Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ΔΗΜΟΣΙΑ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΒΕΡΟΙΑΣ
009
ΛΕ.
Άριθ. εἰσ 730
Δωρεὰ: ~~Ὑπουργείου~~
Α. Τσουπέδη
~~Πολ)σμοῦ καὶ Ἐπιστημῶν~~

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ ΔΗΜΟΣΙΑ ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΕΡΟΙΑΣ

GRVER_00221 gray

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE LA LANGUE FRANÇAISE, AVEC LE LATIN ET LES ÉTYMOLOGIES,

EXTRAIT COMPARATIF, CONCORDANCE ET CRITIQUE DE SES DICTIONNAIRES;

MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE,

ET DE GRAMMAIRE, D'ORTHOGRAPHE, DE VIEUX LANGAGE, DE NEOLOGIE.

Pan-Lexique.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Cet ouvrage se trouve également chez les principaux libraires de France et de l'étranger, et notamment :

A Aix, chez Aubin.
—Angoulême, chez La Roche.
—Amiens, chez Allo.
—Amsterdam, Delachaux, Dufour et Cie.
—Bayonne, chez Mad. Bonzom. — Gosse.
—Besançon, chez Deis, Martin frères.
—Béziers, chez Cambon.
—Blois, chez Aucher-Éloy.
—Bordeaux, chez Ve Bergeret, Lawale jeune.
—Boulogne, chez Griset aîné et Griset jeune.
—Brest, chez Lefournier-Deperriers, Freund.
—Bruxelles, chez Tarlier, Demat, Lecharlier, Bertot.
—Caen, chez Mme. Blanc Baron.
—Cambray, chez Giard.
—Carcassonne, chez Arnault.
—Dijon, chez Lagier, Tussa.
—Douai, chez Tarlier.
—Francfort, chez Molemain, Ch. Jugel.
—Gand, chez Dujardin.
—Gênes, chez Yves Gravier.
—Genève, chez Paschoud, Barbezat et Delarue.
—Hâvre (Le), chez Chapelle.
—Haye (La), chez Backhuysen.
—Leipsick, chez Zirgès.
—Liège, chez Desoer, Collardin.
—Lille, chez Vanackère, père et fils, Bronner-Bawens.
A Londres, chez Dulau et Cie, Martin-Bossange et Cie.; Treuttel et Würtz.
—Lyon, chez Bohaire, Maire, Pézieux, Milon, Périsse frères, Laurent.
—Mans, chez Pesche aîné, Belon.
—Marseille, chez Camoin frères, Chaix, Allègre.
—Metz, chez Devilly, Juge, Usson.
—Mons, chez Le Roux.
—Moscou, chez Riss père et fils.
—Montpellier, chez Sevalle.
—Nancy, chez Senef, Bontoux.
—Nantes, chez Ve Busseuil, Burolleau, Forest, Mellinet-Malassis, Mlle. Bardet, Lebourg.
—Pithiviers, chez Quentin.
—Poitiers, chez Barbier.
—Rennes, chez Duchesne, Molliez.
—Rome, chez Romanis.
—Rouen, chez Frère, Le Grand, Gaudin, Vallée-Edet.
—Saint-Etienne, chez Motte.
—Saint-Pétesbourg, chez Vegher.
—Strasbourg, chez Levrault, Fevrier.
—Toulon, chez Bellue, Laurent.
—Toulouse, chez F. Vieusseux, Dagallier.
—Tours, chez Ad. Mame.
—Troyes, chez Sainton, Laloy.
—Turin, chez Charles Bocca, Pic.
—Valence, chez Borel.
—Valenciennes, chez Lemaitre.
—Varsovie, chez Glussberg.

A la fin de cet ouvrage se trouve le Catalogue de la librairie de l'Éditeur.

ΚΡΑΤΙΚΟΝ ΝΟΣΟΚΟΜΕΙΟΝ
Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΔΗΜΟΚΡ... ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΒΕΡΟΙΑΣ

111

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE LA LANGUE FRANÇAISE, AVEC LE LATIN ET LES ÉTYMOLOGIES,

EXTRAIT COMPARATIF, CONCORDANCE, CRITIQUE ET SUPPLÉMENT DE TOUS SES DICTIONNAIRES;

MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE,

ET DE GRAMMAIRE, D'ORTHOGRAPHE, DE VIEUX LANGAGE, DE NÉOLOGIE,

CONTENANT : 1° l'Analyse, la Comparaison et la Critique des trois éditions du Dictionnaire de l'ACADÉMIE, de ceux de FURETIÈRE, TRÉVOUX, FERRAUD, GATTEL, WAILLY, etc.; leurs Nomenclatures, l'Extrait de leurs DÉFINITIONS; les ACCEPTIONS, les LOCUTIONS nobles, familières ou PROVERBIALES USITÉES; les PROVERBES et la CONCORDANCE GRAMMATICALE *ou* RÉGIME des mots, l'indication de leur emploi, selon l'usage et les STYLES *noble, poétique, figuré, familier, populaire, marotique, épistolaire;* et la PRONONCIATION figurée;

2° Les Variantes de DÉFINITIONS, d'ACCEPTIONS, d'ORTHOGRAPHE de ces DICTIONNAIRES;

3° Les MOTS anciens ou nouveaux, les DÉFINITIONS, les ACCEPTIONS et les ALLIANCES de mots, omis par ces DICTIONNAIRES, et recueillis dans les Écrivains français les plus estimés;

4° Les TERMES propres aux Sciences, Arts, Manufactures, Métiers, etc., etc., et les Définitions extraites de leurs DICTIONNAIRES ou Traités particuliers;

5° Les MOTS du vieux langage, nécessaires pour l'Intelligence des anciens Auteurs et celle de LA FONTAINE, etc., depuis J. DE MEUN;

6° Les MOTS créés par la NÉOLOGIE et le NÉOLOGISME, pour l'Intelligence des Auteurs nouveaux et des Journaux, etc., qui les emploient;

7° Les ÉTYMOLOGIES grecques, latines, arabes, celtiques, etc., etc.;

8° L'Extrait et la Critique des nouveaux DICTIONNAIRES;

9° De nouveaux Exemples de Phrases formant une collection de Maximes et de Pensées des meilleurs auteurs;

SUIVI

10° De DICTIONNAIRES, 1° des SYNONYMES, 2° des DIFFICULTÉS DE LA LANGUE, résolues par les bons Grammairiens, 3° des RIMES, 4° des HOMONYMES, 5° des PARONYMES;

11° De TRAITÉS, 1° de VERSIFICATION, 2° des TROPES, 3° de PONCTUATION, 4° des CONJUGAISONS, 5° de PRONONCIATION;

12° De VOCABULAIRES, 1° de MYTHOLOGIE avec l'Étymologie grecque, 2° des PERSONNAGES REMARQUABLES, 3° de GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET MODERNE selon la nouvelle division, AVEC LE LATIN;

13° D'un ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE EN TABLEAU;

14° D'une NOMENCLATURE COMPLÈTE D'HISTOIRE NATURELLE, suivant la dernière Classification.

OUVRAGE CLASSIQUE, ADOPTÉ POUR LES BIBLIOTHÈQUES ET LES DISTRIBUTIONS DE PRIX DES COLLÉGES, ET POUVANT TENIR LIEU DE TOUS LES DICTIONNAIRES.

PAR PIERRE-CLAUDE-VICTOIRE BOISTE, ANCIEN AVOCAT, HOMME DE LETTRES.

Le premier livre d'une nation est le Dictionnaire de sa langue. VOLNEY.
L'éducation de l'homme doit finir par des pensées. DE BONALD.

ΚΕΝΤΡΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΒΕΡΟΙΑΣ

Pan-Lexique.

SEPTIÈME ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE,

1° DE L'EXTRAIT DU SUPPLÉMENT AU DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE; 2° D'UN GRAND NOMBRE DE MOTS, DE LOCUTIONS ET D'ACCEPTIONS NOUVELLES; 3° DE NOUVELLES MAXIMES ET PENSÉES DONNANT DES EXEMPLES DE PHRASES; IMPRIMÉE AVEC DES CARACTÈRES FONDUS EXPRÈS PAR MM. FIRMIN DIDOT.

A PARIS,

CHEZ VERDIÈRE, LIBRAIRE, QUAI DES AUGUSTINS, N° 25.

1829.

Αρ. εισ. 730 Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

DE L'IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT, RUE JACOB, N° 24.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

A L'INSTITUT DE FRANCE.

C'EST dans les Ouvrages d'un grand nombre de vos Prédécesseurs, et surtout de vos Membres, que j'ai puisé la plupart *des mots, des acceptions, des définitions et des* PENSÉES dont ce Dictionnaire est enrichi; parmi vos noms figurent ceux des grands hommes qui ont contribué le plus, par leur génie, à rendre la Langue française universelle; votre Commission du *Dictionnaire* a cru pouvoir mettre cet Ouvrage au rang des livres qu'elle consultait; je remplis donc un devoir lorsque je vous en offre l'hommage, et ce sera pour moi la plus douce récompense, si vous croyez devoir accueillir encore cette nouvelle Édition du DICTIONNAIRE réellement UNIVERSEL, puisqu'il offre aux Lecteurs, aux Écrivains, la Collection de tous les mots représentants d'une idée, dans notre belle Langue.

N. B. Il est indispensable de lire l'AVIS PRÉLIMINAIRE et les ADDITIONS et CORRECTIONS pour mieux profiter des 48 objets particuliers d'utilité de ce DICTIONNAIRE, et rectifier quelques exemples.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

AVERTISSEMENT.

L'empressement avec lequel le Public a toujours accueilli l'Ouvrage dont nous publions aujourd'hui
septième Édition; les améliorations faites à chacune des éditions qui se sont succédé; l'épuisement, e
moins de quatre années, de la précédente édition publiée en 1823, et tirée à neuf mille exemplaires, no
font espérer que celle-ci ne manquera pas d'obtenir le même succès : ce qui vient d'ailleurs ajouter à n
espérances et semble en quelque sorte devoir les justifier, c'est le soin que nous avons apporté da
nos corrections et additions.

Des découvertes en tous genres, la marche rapide imprimée aux arts et surtout aux sciences depu
plusieurs années, ont fait naître le besoin d'exprimer des choses et des idées, jusqu'alors inconnues, p
des mots et des acceptions dont nous nous sommes appliqués à compléter la nomenclature.

Notre Ouvrage a donc ce mérite principal, qu'il suit fidèlement les progrès de la Langue français
et nous pensons que, sous ce rapport, les savants et les gens de lettres rechercheront particulièreme
cette nouvelle Édition.

Extrait *du Journal des Débats du* 10 *avril* 1819 *sur la cinquième édition.*

. . . . . En attendant le Dictionnaire de l'Académie, il faut se contenter du mieux relatif, et le mieux relatif est le Dictionnaire de M. Boiste, ouvrage immense, qui mérite toute notre reconnaissance et tous nos éloges. C'est là seulement que se trouvent réunis, avec de bonnes définitions et de bonnes autorités, tous les éléments de la langue dans toutes leurs acceptions. M. Boiste ne s'est pas borné, comme l'Académie, à la langue sociale; son plan, infiniment plus vaste, embrasse toutes les langues spéciales, toutes les nomenclatures savantes. Il est allé plus loin : il y a rattaché les synonymes, etc. (*voy.* le titre). Les deux volumes de M. Boiste sont donc l'*Encyclopédie* de la langue et un des ouvrages les plus utiles qu'on ait jamais publiés en français. Ils peuvent même tenir lieu de bibliothèque entière aux gens du monde et aux gens de lettres dont l'érudition ne se compose que de mots; et c'est garantir à cette cinquième édition un débit qui rendra bientôt la sixième indispensable..... J'ai dit et je persiste à dire que ce Dictionnaire est un ouvrage inappréciable, et qu'il n'est pas difficile de réparer ce qu'il a de défectueux..... M. Boiste doit voir ici une preuve.... de l'attention avec laquelle j'ai lu son Dictionnaire, ce qui n'est vraiment pas un petit éloge pour un Dictionnaire.

Ch. Nodier.

N. B. L'auteur s'est efforcé de perfectionner cet ouvrage, dans toutes ses parties, pour le rendre encore plus digne de ces éloges et de l'accueil du public.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

LISTE DES AUTEURS CITÉS. (Voyez l'*Avis indispensable.*)

Abadie
Abailard
Ablancourt (d')
Actes des Apôt.
Addisson
Agnesseau (d'
Aignan
Aikin
Aimé-Martin
Aissé (madem.)
Akempis (d')
Alain Chartier
Alberoni
Alcée
Alembert (d')
Alexandre I
Alphonse X
Amboise (S.)
Amelot
Amyot
Anacréon
Ancourt (d')
Andilly (d')
Andrieux
Ange (St.)
Année littér.
Antigone
Antisthènes
Antonin
Apollonius
Apollonides
Appien
Apulée
Aranda (d')
Arblay (d')
Arc (d')
Archytas
Arconville (d')
Argens (d')
Argenson (d') a
Aristippe
Aristote
Arlincourt (d')
Arnaud
Arnault(de Min-
tornes)
Artaise (d')
Asclépiade
Asdrubal
Auger
Augustin
Auguste (S.)
Aulaire (S.)
Aulnay (d')
Aulugelle
Aydie (d')
Azaïs
Bachaumont
Bachylide
Bacon
Baërt
Bail
Bailly
Balzac (de)
Barlée
Barri
Barrière
Barthélemy
Bartholi
Basnage
Bastien
Bassompierre
(de)
Bausset (de)
Bautru
Bayle (a
Beauchamp
Beauchêne
Beaumarchais
Beauvais (de)

Beauzée
Beccaria
Beffroy
Bellamy (miss)
Bellegarde (de)
Bellisle (de)
Bénaben
Benecare
Ben-Johnson
Benserade (de)
Bentham
Berenger
Berington
Bernard (S.)
Bernis (de)
Berthollet
Beugnot
Bias
Bianchini
Bignicourt (de)
Bignon
Bion
Blondel
Blondin
Blanchet
Bodin (J. F.)
Boëce
Boileau (a)
Boinvilliers
Boisgelin (de)
Boismont (de)
Bois-Robert
Bolingbroke
Bonald (de)
Bomparte
Bonnet
Bonneval (de)
Borel
Bosquillon
Bossuet
Boudot
Bouffiers (de)
Bouhours
Bouillé (de)
Bouillon - La -
grange
Bouisse (de la)
Boulanger
Boulogne (de)
Bourdaloue
Boursault
Boyer
Brébeuf
Bréhan (de)
Bert
Bretenil (de)
Bridel
Brillon
Brissac (de)
Brisson
Broglie (de)
Bruix (de)
Bruiars (de)
Buffier
Buffon (de)
Buguy (de)
Burgoyne
Burke
Burlamaqui
Burnet
Bussy-Rabutin
Butet
Byron
Cabanis
Cabinet satiriq.
Caillières (de)
Calderon
Calmet
Calvel
Calvin

Caminade
Camoens
Campan
Capuron
Caraccioli
Cardan
Carnot
Casimir-Périer
Castel (a)
Castel-Bajac
Castithon
Catherine *la G.*
Caton
Catulle
Cayius (de)
Celse
Cérutti
César
Cervantes
Chabanon (de)
Chamfort (de)
Champmêlé
Changeux
Chapelain
Chapelle
Chaptal
Charlaus
Charlemagne
Charles V
Charles (a)
Charles-Nodier
Charles X
Charron
Châteaubriant
Chaulieu (de)
Chauvelin
Chénier
Chesterfield
Chilon
Chirac
Choiseuil (de)
Choisy (M. et
madame de)
Cholier
Cholières (de)
Chollet
Christine, de
Suède
Chrysippe
Chrisostôme S.
Chubb
Cicéron
Ciraud
Clairon
Claude
Clément
Clément XIV
Clément (S.)
Clotilde de Sur-
ville
Colbert
Collé
Commines
Condé (*le Gr.*)
Condillac (de)
Condorcet (de)
Confucius
Conrard
Connexa
Constant (B.)
Cook
Corbinelli
Corneille (a)
Coste
Cotgreave
Cottin (mad.)
Cotton
Coulanges (de)
Cowper
Coursant (de)

Coxe
Cowley
Coyer
Crébillon *p* et *f.*
Crétin
Crévier
Courtin
Courvoisier
Cromwel
Cumberland
Cuvier
Cyprien (S.)
Cyrano
Dacier
Danet
Daniel
Dante (le)
Daru
Daunou
Dauphin (*le g.*)
David roi
De Barante
Decroye
Deferrières
De Lavigne (C.)
Deleuze
De Leyre
De Ligne
Delille
De Maistre
Demarçay(gén.)
Démosthènes
Demoustier
De Sacy
Desailleurs
Descartes
Desfontaines
Deshoulières
Desmahis
Destouches
Diderot
Diogène
— Laërce
Domergue
Dorat
Dodsley
Douza
Droz
Dubartas
Dubary
Dubois (card.)
Dubos
Dubosc
Du Bucq
Ducange
Ducerceau
Duclos
Dudeffand (m.)
Dufrêne
Dufrénoy(mad.)
Dufrény
Dumarsais
Duméril
Dumouriez
Dupaty
Dupin
Dusaulx
Dusruix
Dussault
Ecclésiaste (l')
Écriture Sainte
Edgeworth (a)
Edwards
Elisabeth (la r.)
Elisabeth (mad)
Ennius
Epictète
Epicure
Epinay (d')
Escherny (d')

Esménard
Esope
Etienne
Euripide
Evangile
Evène
Evremont (S.)
Fabert
Fabliaux (les)
Fabre
Forquhar
Faure
Favart
Federici
Félinski
Fénelon
Fergusson
Ferrand
Ferraud
Fielding
Fiévée
Firmian
Fitz-Adam
Fléchier
Fletcher
— et Beaumont
Fleury
— de Chabon-
lon
Florian
Foix (Ste.)
Foiard
Fon-Visine
Fontenai
Fontenelle
Forbin (de)
Fourcroy
Fournel
Foy (le général)
François 1er
François de S.
(Saint)
— de Neufcha-
teau
Franklin
Frédéric (*le G.*)
Fréron
Froissard
Furetière
Gaillard
Galiani
Ganilh
Garat
Garnier
Garrick
Gaubertin
Gédoyn
Genlis (de)
Geoffrin (mad.)
Geoffroy
Georgel
Gérando (de)
Gersen
Gibbon
Gilbert
Gillies
Gio
Girard
Girard-Duviv.
Goëthe
Godwin
Goldoni
Goldsmith
Gomberville
Gomès
Gonzague (de)
Gordon
Gracian
Grégoire (S.)
Grégoire

Grégory
Gresset
Grignan (de)
Grimm
Grotius
Grouvelle
Guenée
Guer. de Rouil-
ley
Guendeville
Guilbert (mad.)
Guibert (de)
Guichard
Guichardin
Guillotière (la)
Gui-Patin
Guizot
Gustave
Haller
Hamilton
Harington
Hautecroche
Haüy
Helvétius
Hénault
Henri II
Henry IV
Hervey
Hésiode
Hiéronymes
Hilbernard
Hildebert
Hobbes
Hoche
Hofmann
Holbach (d')
Homère
Home
Hooft
Hope
Hôpital (de l')
Horace
Houtteville (d')
Huet
Humann
Hume
Hutcheson
Huzard
Imbert
Inchbald
Isambert
Isocrate
Israëli
Jacobi
Jaucourt (de)
Jay
Jean III (de P.)
Jefferson
Jérôme (S.)
Jésus-Christ
Johnson
Joinville
Jondot
Joseph II
Jouy (de)
Joze
Julien (emp.)
Juste-Lipse
Just (St.)
Juvénal
Kang-hi
Kant (K)
Karamsin
Keit
Keligron
Keratry
Keyserling
Knox
Koch
Kotzebue

Krilof
Labat
La Baumelle
La Bletterie
La Bruyère
Lacepède
La Chaise
Lachaussée
La Combe
Lacretelle (a)
Lacroix (de)
Lacyde
La Dixmerie
Lafite
La Fontaine
Lafayette (mad.
de)
Lafosse
Laharpe
Lainé
Lalande
Lalli
Lamarck
Lambert (S.)
Lambert(m. de)
Lamettrie
Lamotte Houd.
Lamothe-Levay
Lanjuinais
Langle (de)
Lanoue
Lantier
Laplace
Laporte
Laquintinie
Larochefoucau.
Lasablière (de)
Las Cases (de)
Lasuze
Latreille
Lattin
Laure
Lavallière
Lavater
Lebaitenx
Lebeau
Leblanc
Lebossu
Leclerc
Lecourayer
Ledru
Legrand
Lekzinska
Leibnitz
Lemaître
Lemare
Lemoine
Lemontey
Lenglet du Fr.
Léopold (C.J.)
Lesage
Lespinasse
Lernite (de)
Letourneur
Levesque
Levis (de)
Libes
Lindeyren
Lingre (de)
Linguet
Linné (L.)
Linus
Livry (de)
Lloyd
Lockart
Loke
Longuerue (de)
Lope de Vega
Louis XI
Louis XII

Louis XIV
Louis XVI
Louis XVIII
Lourdoneix (de)
Louvet
Loyson
Lucain
Lunier
Luther
Lysander
Mably (de)
Machiavel
Macquer
Macrobe
Maimonides
Mainard
Maine (du)
Maintenon (de)
Malesherbes
Malherbe
Mallet du Pan
Malonin
Malte-Brun
Malvezzi
Mandeville
Manuel
Manuel lexique
Manzoni
Marc-Aurèle
Marcellus (de)
Mariotte
Marivaux
Marmontel
Martial
Martin de Gray
Marot
Mascaron
Massé
Massieu
Massillon
Manpertuis (de)
Maury
Max. gr. lat.
Mazarin
Mécène
Mehée (de)
Méhun (Jean)
Meilhan (de)
Ménage
Ménandre
Ménédème
Mercier
Méré (de)
Merlin
Meslier
Méthodore
Mézerai
Michaud
Michel-Ange
Mignet
Millin
Minutius-Félix
Mirabeau (a)
Mirbel
Molière
Moncrif (de)
Monroe
Montaigne
Montausier (de)
Monthron
Montesquieu
Montgaillard
Monti
Montolieu (de)
Moore
Moralin
Morellet
Morgan (lady)
Morin
Morrice

Morveau
Mos-lein
Motteville (de)
Mounier
Multer (M.)
Murat (de)
Muratori
Murphy
Nantenil (de)
Navarre (r. de)
Necker (M. et
mad.)
Newton
Nicole
Ninon
Nivernois (de)
Noël
Nomachius
Nodier
Nota
Olivet (de)
Olivier
Orléans (d'), r.
Ossat (d')
Otway
Ovide
Oxenstiern
Ozeroff
Paganel
Pagès (de)
Paillet
Paine (T.)
Palaye (Ste.)
Paley
Paléotti
Palissot
Pallavicini
Panckoucke
Pannard
Paoli
Parmentier
Parnasse des
Muses (le)
Pascal
Pasquier
Patrin
Patru
Paulin (S.)
Paulmy (de)
Paw
Pecchio
Pecquet
Pélissery (de)
Pélisson
Penn
Penthièvre (de)
Perceval
Péréfixe
Pères
Périandre
Périclès
Perrault (a)
Petersborong
Petit-Radel
Peyrouse (La)
Peysonnel
Pezay (de)
Phèdre
Philippe (*le L.*)
Philippon de la
Magdelaine
Philon
Phocion
Pibrac
Pie-de-la-Mir.
Pie VII
Pierre (l'abbé
Pide S)
Pierre (de S.)
Pils (de)

Pimenta
Pindare
Pindemonte
Pinel
Piozzi (Mad.)
Piron
Pithou
Platon
Plaute
Pline (a)
Pluche
Plutarque
Poisson
Polémon
Pompadour
Pompignan
Pons (de)
Portalis
Port-Royal
Pougens
Pouilly (de)
Poule
Pouqueville
Pradon
Pradt (de)
Prévôt
Prior
Procylide
Properce
Proverbes dif.
fr., ital., etc.
Puffendorf
Puisieux (mad.)
Pultney
Pury (de)
Pythagore
Quillet
Quinault
Quesnel
Quinte-Curce
Rabelais
Racan
Racine (a)
Radcliff
Ramean
Raimond
Ramsay (de)
Ramus
Rapin
Rapin-Thoiras
Raynal
Real (S.)
Réaumur (de)
Regnard
Régnier
Régulus
René (le roi)
Réïf
Retz (de)
Rhulières (de)
Riccoboni
Richardson
Richelet
Rivarol (de)
Rivière (de la)
Robespierre
Rochefoucault
Rochester
Rœderer
Roban (de)
Roland
Rollin
Ronsard
Rosamonde
Rouhaud
Roucher
Rouilly (de)
Rousseau (J.J.)
Rousseau (J.B.)
Roussel

Rowe
Royer-Collard
Royou
Saady
Sabatier (de
Castres)
Sablé (de)
Sacens
Sacy (de)
Saladin
Salgues (de)
Sallentin
Salomon
Salvador
Salverte
Salvien
Sanuazar
Sarrasin
Saumaise
Sauvigny (de)
Say
Scaliger
Scarron
Schakoskoi
Schiller
Scudéry
Séguier
Ségur (de)
Sejeucus
Senancourt (de)
Sénèce (de)
Sénèque
Sent persanes
Serre (de)
Sévigné (de)
Shakspeare
Sheffield
Sheridan
Sherlok
Sicard
Siéyes
Simonide
Simondi
Sixte-Quint
Sobieski
Socrate
Solon
Somery (de)
Soulavie
Soumet
Spallanzani
Spectateur (de)
Stael (d)
Stace-Achille
Staël (mad. de)
Stanislas (de)
Starlius
Steel
Stobée
Suard
Sue
Sully
Surgères (de)
Suze de la)
Swift
Sydney
Syrus (P.)
Tacite
Talleyrand (de)
Tallemant
Tasse (le)
Temple
Tencin (mad.de
Terence
Terrasson
Tertullien
Thalès
Théis (de)
Théognis
Théophile

Théophraste
Thérèse (S.)
Thibaut (le r.)
Thiers
Thurel
Thomas
Thomin
Thucydide
Tinée
Tissot
Tite-Live
Tobin
Tooke
Tott (de)
Toulongeon
Toulotte
Tournefort
Toussaint
Trajan
Tressan
Trévoux (j. de)
Tristan
Trublet
Trulaine
Turnbull
Turpin
Ulric (d')
Valère-Maxim.
Valery
Vallois
Valmont de Bo-
mare
Vanière
Van-Vonda
Vaugelas
Vauvenargues
Vergier
Vertot
Villeliers (de)
Villetz (de)
Villemain
Villers (de)
Villette (de)
Virgile
Vaisenon (de)
Voiture
Vocabulaire (g.
Volney (de)
Voltaire (de)
Waller
Walpole (H.)
Warburton
Washington
Watelet
Weber
Werner
Wicherley
Wiet
Witt (de)
Wolff
Wright
Xénophon
Ximenès (card.)
Young
Zenon
Zénon (S.)
Zoroastre
Les auteurs des
*Encyclopé-
dies*, ceux des
Dictionnaires
*d'Histoire na-
turelle*, de *Bi-
ographie*, de
Biographies
Diuvaux, etc.,
etc.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE DES ABRÉVIATIONS USITÉES.

N. B. AUTEURS *dont les noms sont abrégés.*

Le Dictionnaire de l'Académie, éditions de 1665 et de 1778, n'a pas de citation.	
ACADÉMIE, nouvelle édition de 1798.	A.
Idem, de 1801.	AL.
L'AUTEUR.	B.
CATINEAU, orthographe de Voltaire.	C.
CORMON, abréviateur de Gattel.	CO.
FERRAUD.	F.
FURETIÈRE.	FUR.
GATTEL.	G.
KANT.	K.
LINNÉ.	L.
J. M. MAURY, continuateur.	J. M.
MULLER.	M.
NOUVEAUX DICTIONNAIRES.	N.
RESTAUT, traité d'orthographe.	R.
Idem, deuxième édition.	RR.
RICHELET (abrégé de).	RICH.
Supplément du Dictionnaire de l'Académie.	S. A.
TRÉVOUX (dictionnaire de).	T.
WAILLY, dictionnaires des rimes.	V.
Idem, abrégé de l'Académie.	V.
GRAND VOCABULAIRE.	VOC.

Signes abréviatifs employés dans le Dictionnaire de la Langue française.

† Les † avant les mots désignent qu'ils n'étaient compris dans aucun dictionnaire de la Langue française.

= Les = indiquent les mots nouveaux, acceptions et phrases recueillis pour la septième édition par M. Maury, neveu de l'auteur.

* Les * indiquent les augmentations et les variantes de définitions et d'orthographe.

(...) Les parenthèses (...) renferment, 1° les additions à l'analyse de l'Académie; 2° Les différents styles, familier, figuré, etc.; 3° les substantifs avec lesquels l'adjectif s'emploie, réciproquement, etc.

(...) Les parenthèses renferment aussi les étymologies.

| ... | Les | ..... | les intercalations dans l'analyse de l'Académie, etc. Dans les exemples, ceux de l'auteur n'ont aucun signe.

‖ Les ‖ la prononciation figurée.

— Le — tient toujours la place du mot.

- La division -, celle des portions du mot semblable dans le texte, le latin ou les variantes d'orthographe.

[Le [indique les autorités, dans l'article.

Les ¹, ², ³, etc., indiquent, dans le corps de l'article, l'exemple des pensées qui s'y rapporte, et qui, placé à la fin de chacun, porte un même chiffre.

Abréviations du Dictionnaire de la langue française.

*absol.*ument	*f.*éminin	N.*ord*
*adj.*ectif	fortif.*ication*	*nouv.*eau
*admir.*ation	*g.*enre	*numér.*al
*adv.*erbe	géom.*étrie*	*part.*icipe
*affirm.*atif	gram.*maire*	*pas.*sif
agricul.*ture*	(*Gram.*) voyez le tableau grammatical.	peint.*ure*
anat.*omie*		*pers.*onnel
antiq.*uité*		*pl.*uriel
apérit.*ive*	hist.*oire*	*poét.*ique
archit.*ecture*	horl.*ogerie*	polit.*ique*
ardois.*ier*	*impér.*atif	*popul.*aire
arith.*métique*	*impers.*onnel	*pos.*sessif
*art.*icle	*imprés.*ation	prat.*ique*
astrol.*ogie*	imprim.*erie*	*prép.*osition
astron.*omie*	*indéclin.*able	*prés.*ent
*augm.*entatif	*indéf.*ini	*priv.*atif
*auxil.*iaire	*injur.*ieux	*pron.*ominal
barbar.*isme*	*interj.*ection	*prov.*erbial
blas.*on*	*interrog.*ation	*réci.*proque
botan.*ique*	*inus.*ité	*réfl.*échi
bras.*serie*	*irrég.*ulier	*r.*égulier
*burl.*esque	*iron.*ique	*relat.*if
chim.*ie*	jardin.*ier*	*renouv.*elé
chir.*urgie*	juris.*prudence*	rhéto.*rique*
claus.*tral*	lapid.*aire*	*sing.*ulier
com.*merce*	littér.*ature*	*s.*ubstantif
*compar.*aison	lit.*urgie*	S.*ud*
*conj.*onction	man.*ége*	tabl.*etier*
cout.*ume*	manuf.*acture*	(*Syn.*) voyez le Dictionnaire des Synonymes
crit.*ique*	marit.*ime*	T.*erme*
dévot.*ion*	*m.*asculin	(*Traité.*) voyez les Traités de Conjugaisons, etc.
didact.*ique*	math.*ématique*	
(*Diffi.*) voyez le Dictionnaire des Difficultés.	méd.*ecine*	
	men.*uiserie*	
	*mépr.*is	
*dimin.*utif	met.*iers*	*triv.*ial
diplom.*atie*	milit.*aire*	vén.*erie*
escr.*ime*	minér.*alogie*	*v.*erbe
*exclam.*ation	mon.*noie*	vétér.*inaire.*
*ex.*emple	mus.*ique*	*vic.*ieuse
*expr.*ession	*négat.*ive	*vi.*eux
*famil.*ier	*néol.*ogique	*voy.*ez
fauc.*onnerie*	*n.*eutre	

Abréviations des étymologies.

allem.*and*	ang.*lais*	ar.*abe*
bar.*bare*	gr.*ec*	ind.*ien*
celt.*ique*	hébr.*eu*	syr.*iaque*
esp.*agnol*	ital.*ien*	vi.*eux* fr.*ançais*

Abréviations du Vocabulaire de Mythologie.

Afric.*aine*	Jap.*onnaise*	Péruv.*ienne*
Arab.*e*	Lap.*onne*	Scand.*inave*
Celt.*ique*	Mah.*ométane*	Slav.*onne*
Égyp.*tienne*	Mex.*icaine*	Tart.*are*
Ind.*ienne*	Pers.*ane*	

Abréviations du Vocabulaire des Personnes remarquables.

acad.*émicien*	édit.*eur*	min.*istre*
allem.*and*	esp.*agnol*	mus.*icien*
anat.*omiste*	flam.*and*	nat.*uraliste*
angl.*ois*	fr.*ançais*	orat.*eur*
ar.*abe*	gén.*éral*	peint.*re*
arch.*evêque*	géogr.*aphe*	polit.*ique*
art.*iste*	grav.*eur*	port.*ugais*
astrol.*ogue*	hol.*landais*	prédic.*ateur*
astron.*ome*	ho.mme d'état	prof.*esseur*
aut.*eur*	irl.*andais*	proph.*ète*
biblio.*graphe*	ital.*ien*	rab.*in*
biog.*raphe*	jurisc.*onsulte*	rom.*ain*
comed.*ien*	lat.*in*	satir.*ique*
comment.*ateur*	lexic.*ographe*	sav.*ant*
compil.*ateur*	libr.*aire*	sculpt.*eur*
dan.*ois*	maréch.*al*	théol.*ogien*
écos.*sais*	méd.*ecin*	trad.*ucteur*
écri.*vain*	minér.*alogiste*	

Abréviations du Vocabulaire de Géographie.

Af.*rique*	dép.*artement*	mér.*idional*
Allem.*agne*	Esp.*agne*	mont.*agne*
Am.*érique*	Eur.*ope*	Port.*ugal*
Angl.*eterre*	fort.*eresse*	prov.*ince*
Autr.*iche*	Fr.*ance*	républ.*ique*
baill.*iage*	gr.*and*	r.*ivière*
b.*as*	h.*aute*	roy.*aume*
b.*asse*	heur.*euse*	(S.*aint*)
b.*ourg*	Holl.*ande*	septent.*rional*
chât.*eau*	Ir.*lande*	vil.*lage*
contr.*ée*	Ital.*ie*	v.*ille*
duc.*hé*	Méditer.*ranée*	voy.*ez*
Danem.*arck*		

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

AVIS INDISPENSABLE

SUR L'USAGE ET L'UTILITÉ DE CE DICTIONNAIRE,

POUR LES PERSONNES QUI PARLENT, LISENT OU ÉCRIVENT LE FRANÇAIS.

Le Dictionnaire Universel d'une langue doit contenir tous ses mots représentants d'une idée.

Ce Dictionnaire, réellement universel, doit renfermer (si l'Auteur a atteint son but) tous les genres d'utilité générale et particulière qu'un Dictionnaire portatif peut offrir à toutes les classes d'AUTEURS et à toutes celles de LECTEURS nationaux ou étrangers qui connaissent ou veulent apprendre la Langue française.

Chacun des Dictionnaires français, indépendamment de leur utilité commune, a son mérite, ses richesses particulières; le Lecteur qui ne consulte qu'un Dictionnaire, se prive donc de ce que les autres renferment de plus; mais, s'il en parcourt plusieurs, il reconnaît que, plus on a de ces livres, plus on a d'incertitudes qui ne pourraient être levées qu'en les consultant tous. En effet, ces Dictionnaires ne sont pas d'accord entre eux pour les Acceptions et les Définitions, encore moins pour l'Orthographe; leurs nomenclatures, en général, offrent un grand nombre de mots admis par les uns, rejetés par les autres; mots toujours nécessaires au Lecteur qui les voit dans un livre quelconque, et n'en connaît pas le sens.

L'Auteur de cet ouvrage a entrepris: 1° de réunir sans confusion, pour les LECTEURS et les AUTEURS, tous les genres d'utilité, toutes les richesses communes à tous les Dictionnaires ou particulières à chacun d'eux; 2° de lever les incertitudes que l'on éprouve en consultant plusieurs de ces ouvrages; 3° de délivrer de la pénible nécessité de les consulter tous pour faire un choix ou fixer son opinion.

Il a rassemblé, pour y réussir, tous ces Dictionnaires; il les a comparés les uns avec les autres; il a noté toutes les différences d'Acceptions, de Définitions, d'Orthographe, recueillant avec soin tout ce que chacun d'eux donnait de plus, avec les citations de noms des Lexicographes; opposant le plus grand nombre au plus petit, ou l'autorité la plus respectable aux autorités plus faibles: il doit résulter de ce long et fastidieux travail, s'il a été bien fait, un Extrait comparatif des Dictionnaires, Extrait qui donne en même temps leur Concordance générale, leur Critique et leur Supplément.

Ce travail n'aurait pas encore suffi pour atteindre le but proposé. Les Dictionnaires ont, en général, été *stationnaires;* ceux qui les ont publiés n'avaient pas consulté les ouvrages des bons Auteurs anciens, et encore moins les ouvrages des Modernes: cependant le génie des écrivains des 17^{e} et 18^{e} siècles, et du 19^{e}, les progrès des Sciences et des Arts ont apporté de grands changements dans la langue, et l'ont enrichie ou modifiée; ils ont étendu ou éclairé les connaissances humaines: l'Auteur a recueilli dans les Écrivains anciens et modernes ces richesses, et particulièrement d'excellentes définitions négligées par les Lexicographes; il les a caractérisées et réunies à celles des Dictionnaires dont le sien est encore le Supplément sous ce nouveau rapport. (*Voyez ci-après, page* xj.)

Des Écrivains célèbres, des Savants, des Philosophes, des Littérateurs, Voltaire, Fénélon, Locke, d'Alembert, Vauvenargues, Rivarol, etc., etc., ont regardé la rédaction d'un Dictionnaire comme un ouvrage assez important pour en faire l'objet de leurs méditations; ils ont reconnu que plusieurs genres d'utilité manquaient aux Dictionnaires; mais aucun de ces Écrivains n'eut la patience ou le loisir d'entreprendre ce perfectionnement: l'Auteur a tâché de l'exécuter d'après leur plan: il a réuni les genres d'utilité désirés par ces grands écrivains et négligés par les Lexicographes; il les a combinés avec ceux des Dictionnaires existants, avec celui qui résulte de leur Extrait comparatif et de l'Extrait des ouvrages les plus estimés dans tous les genres: de cette combinaison est né le plan entièrement neuf d'après lequel il a entrepris cet Ouvrage et choisi ses matériaux. Quoique livré tout entier à son exécution, il n'a pu le réaliser que par vingt-cinq années d'un travail assidu; il a successivement mis au jour ses tentatives, et l'accueil favorable que leur ont toujours fait le Public, les Journalistes et des Chefs de l'instruction publique, a soutenu sa patience et son courage. L'auteur avait souvent senti le besoin d'un tel Dictionnaire; *il a tâché de le faire pour les autres, comme il avait souhaité qu'un autre l'eût fait pour lui.*

Le rédacteur d'un nouveau Dictionnaire (de 1820), éditeur lui-même du Dictionnaire de l'Académie (en 1801), a cru pouvoir dire dans son Discours préliminaire: « *Il n'est pas étonnant que nous n'ayons pas un bon Dictionnaire de notre langue, surtout si l'on considère la fausse route que l'on a prise pour recueillir les mots, les tours et les expressions dont la langue s'est enrichie successivement.* » L'auteur de celui-ci, n'ayant pas de plus ardent désir que de suivre la *bonne route* qu'il croyait tracée par ses prédécesseurs, et par les écrivains qu'il vient de nommer, s'était proposé, après examen, de suivre celle que ce Rédacteur aurait adoptée dans son nouveau Dictionnaire, avec d'autant plus de confiance, qu'il dit encore (page vj): « *On ne nous taxera pas de beaucoup d'amour-propre, si nous pensons que notre ouvrage est meilleur que le vieux Dictionnaire de l'Académie, et que tous ceux que l'on a publiés jusqu'à présent... parce que nous avons abandonné l'ancienne routine qui s'opposait à une bonne exécution, pour prendre une route plus naturelle, plus facile, plus sûre, plus fertile en résultats utiles* »; et meilleure même, par conséquent, que celle que ce Rédacteur avait suivie dans son édition de l'Académie (en 1801), *route* encore suivie par le Rédacteur d'un nouveau Dictionnaire (1823) qu'il dit également être le *meilleur de tous.*

L'auteur de celui-ci n'ayant d'autre but, d'autre espoir que de faire le moins imparfait, le moins incomplet, s'était donc déterminé, d'après ces annonces de *Dictionnaires* successivement toujours *meilleurs*, au sacrifice de ses travaux qu'il regarderait comme nuls, s'il le fallait, prêt à les recommencer pour abandonner la *routine* et suivre la *bonne route:* il a, dans cette ferme intention, fait une étude particulière des nouveaux Dictionnaires; il a d'abord recueilli toutes les additions utiles, et profité quelquefois des mille à douze cents phrases critiques, et de même formule (mot que l'on trouve dans un Dictionnaire (celui-ci) où on lui fait signifier, etc.) phrase dirigée par l'un d'eux contre des mots offerts aux Lecteurs seulement du français, et non à ses Écrivains; distinction indispensable, négligée par les Lexicographes; puis s'apercevant 1° que le Rédacteur du nouveau Dictionnaire oubliait que les mots, « les ensembles de lettres représentant une idée, » n'ont par eux-mêmes aucun sens naturel; que leurs significations, leurs acceptions sont de simple convention, et que d'après cet oubli, souvent ce rédacteur changeait leur sens, leur signification, leur acception; ce qui les rend nuls, inintelligibles, même dangereux; le lecteur ne pouvant imaginer,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

par exemple, entre plusieurs, que le verbe ÉRIGER signifiât, dans le nouveau Dictionnaire, *changer en mieux la nature des choses* : que hasard soit une *combinaison de circonstances; et la lumière, ce au moyen de quoi les objets sont visibles, ce qui fait le jour, ce qui f que nous voyons;* 2°, que ce Rédacteur oubliant encore, ainsi que son successeur, qu'un Dictionnaire doit offrir tous les mots, tous ensembles de lettres représentant une idée, et n'offrir que ces mots, supprimait aussi des mots employés même par La Fontaine, tels q Cuider; puis admettait des mots allemands, qui pour des Français ne sont représentants d'aucune idée; voyant que du reste, il avait pris même *route* que tous les Lexicographes antérieurs, parce qu'il n'y a réellement qu'une seule marche, l'ordre alphabétique des mots, le définitions, leurs acceptions usitées, en bon français : reconnaissant que ce Rédacteur, pour s'écarter de l'ancienne routine, notamment ce de l'Académie (édit. de 1765, 1778, 1798 et 1801), avait souvent changé les définitions, et toujours remplacé les exemples par des fragme de phrases quelquefois fautives empruntées à des auteurs modernes et qu'il peut être permis de ne pas préférer toujours aux premiers réda teurs du Dictionnaire de l'Académie; l'Auteur de celui-ci crut pouvoir, avec sécurité, reprendre pour base la 5e édition rédigée sur le pla avec les matériaux, de tous les bons Dictionnaires anciens et nouveaux, et les améliorations exigées par d'ALEMBERT, VOLTAIRE, etc., et (*Voyez page* v); mais obligé, par son plan même, de signaler le néologisme de définitions, d'acceptions, il a indiqué par des †† répr batrices, les définitions du nouveau Dictionnaire, qu'il croit, sauf erreur, *inexactes, inusitées*, laissant aux lecteurs le soin de les apprécr eux-mêmes.

La réunion et la combinaison de ses divers genres d'utilité dans un format portatif, pouvaient occasioner beaucoup de confusion, augment les difficultés au lieu de les résoudre; l'Auteur a su éviter cet inconvénient en adoptant la méthode la plus claire, la plus précise : il s' astreint à l'ordre le plus régulier dans la disposition de ses matériaux; il a soigneusement séparé, à l'aide de signes (VOYEZ LA TABLE), ce qui conviennent aux AUTEURS, de ceux qui sont nécessaires à l'universalité des LECTEURS du français.

Aux AUTEURS, il donne, dégagés de tous signes particuliers, de toutes citations, les Mots, Acceptions, Définitions qui forment le cor de la Langue française, prise dans sa pureté académique, et recueillis dans les bonnes éditions du Dictionnaire de l'Académie ou dans Écrivains les plus corrects, avec la citation de leurs noms; il y a joint la Concordance, l'Orthographe, la Synonymie, le Latin et l'Étymolo des mots, l'indication des divers styles auxquels ils sont consacrés, celle de leur plus ou moins d'usage, et des observations critiques, lorsqu en ont été l'objet : il offre ainsi les modèles à suivre et les fautes à éviter.

Aux LECTEURS, il donne, dans une nomenclature immense, mais bien caractérisée par des signes distinctifs et des citations, tous les M du langage ancien et moderne, de l'*Archaiologie*, de la Néologie et du Néologisme; tous les termes de Sciences, Arts, Métiers, Manuf tures, etc., qui peuvent les arrêter dans la lecture des livres écrits en français, ou dans celle des feuilles périodiques : il les a fait suivre leurs définitions et acceptions : il indique les mots qui, rigoureusement parlant, ne sont pas français; et, soit pour les AUTEURS, soit po les LECTEURS, il devient, sous ces deux rapports, véritablement indispensable.

GENRES D'UTILITÉ DE CET OUVRAGE.

LES différents genres d'utilité de ce Dictionnaire ne peuvent être reconnus et sentis qu'en suivant l'exposé du travail fait pour sa rédactio et parcourant des exemples pour chaque genre d'utilité : ils justifieront successivement l'exactitude du titre.

EXTRAIT COMPARATIF, CONCORDANCE CRITIQUE ET SUPPLÉMENT DES DICTIONNAIRES.

ACCEPTIONS. — Le Dictionnaire de l'Académie, édition de 1762, et toutes les éditions postérieures, calquées sur elle, avec quelques améliorations, sero toujours la base de tous les bons Dictionnaires français, parce qu'il fut rédigé à l'époque où les formes de la Langue étaient fixées par les plus grands écrivai l'Auteur a donné, sans aucun signe ni citation, la NOMENCLATURE, l'EXTRAIT des définitions et acceptions de ce Dictionnaire; mais, comme ces acceptions subi de grandes variations, comme ces définitions sont souvent incomplètes, il a intercalé dans cette analyse les additions nécessaires et les nuances diverses d'acc tions reçues [.....]; il a joint, à chacune des définitions ou acceptions qui le comportent, des exemples de locutions usitées, épistolaires, familières mêm placés entre (.....), et dans lesquels le mot de l'article est représenté par un (—); enfin, et pour obtenir le résultat le plus satisfaisant possible, il a encore ajouté ces diverses augmentations, un choix de phrases substantielles, *ou* PENSÉES tirées des meilleurs auteurs (*Voyez ci-après la Table des Auteurs cités*). phrases, modèles d'élocution, complètent son travail, en offrant l'exemple à la suite du précepte : il les a placées, en caractère italique, le mot de l'article, sujet, en romain, à la fin des articles, et appelées, à chacune des définitions ou acceptions du mot y relatives, par les chiffres (1, 2, 3, etc.), qu'il a répétés en de chacune. (*Voyez la Table des Abréviations, l'Avis sur la sixième édition et le Dictionnaire.*)

I. *Exemples d'intercalations.*

ABSTRAIT, e, *adj. tractus.* séparé par l'abstraction intellectuelle; | vague, distrait; | (idée —), métaphysique qui présente un attribut séparé du sujet; *ex.* la bonté du cœur; | détaché des choses sensibles (être, ame —); difficile à pénétrer; profond; | contemplatif, plongé dans la méditation; | qui ne s'attache à rien de réel : —, (imagination, pensée —); t. de math. sans application à son sujet; trop éloigné des idées communes; tout occupé d'un seul objet, et distrait par le | *ou* du | reste. v. *s. m.* l'*opposé de* concret. (*syn.*)

MARINE, *s. f.* | science de la navigation sur mer; | tout ce qui la concerne; | vaisseaux, etc.; | ce qui fait la puissance navale d'une nation; corps des mariniers; odeur, goût de la mer; | plage, côte de mer; | t. de peint. tableau de la mer, d'un port, d'un vaisseau, etc.

RÉSOUDRE, *v. a.* -solu, e, *p. Resolvere.* faire cesser la consistance, l'union entre les parties; | amollir faire prendre une résolution; déterminer (à); (de former un projet; arrêter, déterminer (— de faire *Statuere.* décider (— une question); casser, annule | dissiper; réduire, changer en. | —, *v. n.* déterm ner de faire; (se —), *v. pers.* (à), se déterminer; * résigner; | prendre un parti [Voltaire.]; *se dit abso*

Il a ajouté le complément des définitions qui n'étaient point entières, et l'a désigné par une * ou des | |.

II. *Exemples de complément de définitions.*

APPAISSEMENT, *s. m. Depressio.* état de ce qui est affaissé; * abaissement par pesanteur; (*fig.*) accablement, faiblesse. n. * Affais-. n.

FANTAISIE, *s. f. Voluntas.* imagination; faculté imaginative, t. didact.; esprit; idée, pensée | fugitive, bizarre | (avoir une *ou* des —s; il lui prit — de...); humeur; choix, vœu, envie, désir, volonté (vivre, agir à sa —); | volonté passagère (pure —); —, opinion, sentiment, goût précaire (satisfaire ses —s); | désir frivole, momentané, | caprice, boutade, bizarrerie, (*plus usité.*) (— ridicule; être plein de —s); * —, objet de fantaisie (acheter des —; *fig., famil.*); chose inventée, faite à plaisir, d'après un caprice, | une idée, une inspiration du moment, et contre la rigueur des règles.

TÉMOIN, *s. m. Testis....* * —, qui prouve, atteste qu'une chose est (— de l'effet d'un remède, de l' fluence magnétique, galvanique, électrique); —, sp tateur; marque, monument (monument — de la tise de nos aïeux); ce qui sert à faire connaître juger, estimer, retrouver, etc., *se dit absol.*, défaut de la tonte du drap; buttes laissées après déblai; bord non coupé de livre; pierre placée à sein sous une borne. n. (*syn.*)

Il y a joint les définitions nouvelles données par les Sciences, les Arts, etc.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

III. *Exemples de définitions nouvelles ou complétées.*

ACIDE, *s. m.* sel primitif, | combinaison de l'air vital, *ou* oxygène, avec un combustible; substance d'une saveur aigre et piquante, qui fait effervescence avec les alcalis, les matières calcaires, | et teint le bleu végétal en rouge, etc.

ÉLECTRICITÉ, *s. f.* -*tas*... fluide expansif et très-actif, quoique presque toujours invisible, qui se manifeste surtout par le frottement, le contact; forme la foudre. (*Elektron*, ambre jaune. *gr.*)

VITRIOL, *s. m. Chalcantum.* sel astringent | formé par l'union d'un métal avec l'acide vitriolique; * sulfate, *voy.* ce mot. * -le, *s. f.* pariétaire.

Quelquefois ces définitions, ou trop abstraites, ou trop longues, ont été refaites en entier, sans en altérer le sens.

IV. *Exemples de définitions refaites.*

DÉCHAUSSER, *v. a. Excalceare.* | mettre les jambes et les pieds nus; ôter la chaussure; dégarnir le pied, la base, les fondations; | l'enveloppe du pied, etc. | (se —), *v. pers.* ôter sa chaussure.

ÉMETTRE, *v. a.* -mis, e, *p.* | produire; publier; faire circuler. — un appel, l'interjeter. | — un vœu, l'exprimer, le faire.

RÉCOMPENSER, *v. a.* -sé, e, *p. Remunerare.* (de), | reconnaître une bonne action, etc. par des bienfaits (— quelqu'un, une belle action; — des services; en — l'auteur); compenser; dédommager (— des pertes, des sacrifices); | punir; (se —), *v. pers.* se dédommager; * se donner la récompense; *v. pron.* être récompensé.

On pourra reconnaître à l'ouverture du livre, et en le comparant avec les autres Dictionnaires, que les définitions y sont, en substance, plus étendues que dans aucun d'eux, même dans les *in-folio*. Voyez les mots *Acide, Bois, Coq, Corps, Coup, Eau, Herbe, Terre*, puis tous les verbes, etc.

LOCUTIONS. — Le Dictionnaire de l'Académie renferme toutes les locutions familières ou proverbiales de la Langue française, usitées lors de sa rédaction; mais plusieurs sont actuellement oubliées; on ne les retrouve même pas dans les auteurs comiques: cet ouvrage ne présente donc que celles dont on se sert encore dans la conversation, ou que le Lecteur étranger peut trouver dans les recueils épistolaires et dans ces auteurs comiques.

V. *Exemples de locutions familières.*

ABOYER, *v. n.* -yé, e, *p. Latrare.* japper (— après *ou* contre les voleurs; — aux voleurs). *v. a.* (— les passants); (*fig., fam.*) médire, pester, crier après quelqu'un, le poursuivre importunément; * — après, reprendre avec aigreur; a. désirer ardemment (— après une succession); a. (*suran.*) — à la lune, crier inutilement contre quelqu'un. s. at. (*inus.*) * aspirer avidement à. T.

MÉTIER, *s. m, Ars.* profession d'un art mécanique (bon, rude, mauvais — pénible, difficile, lucratif; faire son, un, le —; apprendre, exercer son —; être de tel —); (*fig.*) * *famil.* conduite, suite d'actions; *ironiq. plus usité.* (joli, vilain — à se faire pendre); profession; | machine qui sert à manufacturer (des bas, etc.); | corps d'artisans. *fig.* écrit, ouvrage sur le —, commence; (*famil.*) plat de son —, action qui tient à la profession; tour de son —, adresse, subtilité du métier...

OS, *s. m. Os*, partie du corps, compacte, dure, solide, insensible, qui soutient et unit les autres parties (gros, petit — dur, long, mol); t. de vénerie, ergots: (*fig., famil.*) faire de vieux —, vivre long-temps; laisser un — à ronger, susciter un embarras; donner un — à ronger, accorder une faible grace pour amuser, * pour tromper le désir, l'attente.

CONCORDANCE GRAMMATICALE. — Le Dictionnaire de l'Académie est grossi par des colonnes entières d'exemples; il était impossible et peu nécessaire de les rapporter; ces exemples n'ayant d'utilité que parce qu'ils offrent la Concordance grammaticale des mots: l'Auteur a analysé et réduit ces exemples à cette concordance; les verbes sont toujours accompagnés des prépositions ou conjonctions qu'ils gouvernent.

VI. *Exemples de l'accord des verbes avec les prépositions, etc.*

DÉSIRER, *v. a.* -ré, e, *p. -derare*... avoir envie, désir (— faire, *ou* de faire; — que). (*diffi.*)

ESPÉRER, *v. a.* et *n.* -ré, e, *p. Sperare*.... * (*ex.* — de la bonté du prince). — en Dieu; — que l'on fera, *et non* de faire, *qui est neutre*...

SITUER, *v. a. Ponere.* placer, poser, -tué, e, *p.* et *adj.* (maison — à mi-côte, sur le bord, dans un vallon; bien, mal —).

UNIR, *v. a.* -ni, e, *p. Æquare.* (à) joindre deux *ou* plusieurs choses ensemble... (— avec).

Un grand nombre d'adjectifs et de substantifs sont ordinairement alliés les uns aux autres: on ne peut rompre ces alliances sans tomber dans la bizarrerie, l'obscurité; le Génie seul a pu leur en créer de nouvelles: ces mots sont rapprochés dans cet ouvrage.

VII. *Exemples de l'alliance des substantifs et des adjectifs.*

AME, *s. f. Anima*.... — végétative, qui fait croître les plantes. — sensitive, des animaux. — raisonnable; (*fig.*) — damnée...

DÉGOÛT, *s. m. Fastidium.* manque de goût, d'appétit; (*fig.*) aversion pour un être; répugnance pour un aliment, etc.; (*fig.*) pour le travail, l'étude, la lecture (avoir un grand — continuel; il lui a pris un furieux —); *famil.*, un terrible —, un — étonnant pour...)....

* La génération des idées, le goût et l'usage, servirent à faire connaître les cas où le substantif doit être précédé ou suivi de l'adjectif.

VIII. *Exemples de l'alliance des adjectifs et des substantifs.*

ÂPRE, *adj.* 2 *g. Asper.* rude au goût (poire —); ...au toucher, qui fait une impression désagréable; incommode au toucher, raboteux, * (*peu usit.*) difficile | à monter, | (chemin —); (*fig.*) (feu —), ardent; violent (réprimande —); | rude, incommode, difficile (humeur —); désagréable; avide (homme —, cupide; chien —, ardent): qui se porte avec ardeur à...

DÉLICAT, e, *adj. -tus.* | aisé à blesser, prompt à s'alarmer; | délicieux, fin, agréable au goût, à l'esprit, | exquis (mets, vin, table —); (*fig.*) fin (goût —); | qui s'aperçoit aisément des qualités; | sensible, à la douleur, au plaisir, *en général;* scrupuleux; délié, fin, faible (trait, teint, peau, travail —); *l'opposé* de grossier (tissu, contexture; (*fig.*) pensée, réflexion, idée, remarque —); *l'opposé* de robuste (personne, tempérament, santé —); (*fig.*) | difficile à contenter | (personne, esprit —); difficile à juger, décider, conduire (affaire, chose —), difficile à faire, à remplir, à exercer, etc. (fonction, mission... —es).

ROIDE, *adj.* 2 *g. Rigidus.* fort tendu; difficile à plier (corde, étoffe, taille, bras, etc. —); (*fig.*) opiniâtre, inflexible, dur (esprit, caractère, style — personne —); difficile à monter (escalier —)...

VIRGINAL, e, *adj. -lis.* (modestie, pudeur, corps —), qui appartient, qui a rapport à une vierge... *Voyez les adjectifs* Bon, Mauvais, Grand, etc.

Les adverbes sont placés ou devant ou après les verbes ou les adjectifs, pour exprimer les manières de faire, d'être, d'agir; des exemples de leur emploi le plus usité sont donnés pour chacun dans le Dictionnaire.

IX. *Exemples de l'emploi des adverbes.*

COMPLAISAMMENT, *adv. Indulgenter.* avec complaisance (écouter, céder —).

HONNÊTEMENT, *adv. Honestè.* d'une manière honnête (vivre —); | avec honneur, probité (agir, se conduire —), avec civilité (parler, répondre —); | suffisamment (*famil.* payer, récompenser, vendre —); passablement (manger —); beaucoup, extrêmement (— laid, | vendu —, | cher).

NOTOIREMENT, *adv. Manifestè.* évidemment, manifestement (— faux, vrai).

VIVEMENT, *adv. Strenuè.* avec ardeur, vigueur; sans relâche (agir, parler, presser, solliciter —);...

Les alliances extraordinaires des mots, créés par les meilleurs Écrivains ou données par des dictionnaires, ont été remarquées.

X. *Exemples d'alliances extraordinaires de mots.*

ÂCRE, *adj.* 2 *g. Acer.* (goût —), piquant, mordicant, corrosif, (bile, pituite, suc —); (*fig.*) humeur, * (baiser — [J.-J. Rousseau.]).

HORRIBLE, *adj.* 2 *g. -bilis.* qui fait horreur (mort, spectacle, monstre, | homme, | action —, supplice —); excessif, extrême *en mal:* (faute, froid, laideur, inquiétude, peur — faute, chemin —); * (soldat) — de fer et de sang. [Montaigne.]

PÉNIBLE, *adj.* 2 *g. Operosus.* (pour, à) qui donne

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de la peine (travail, entreprise, *fig.* situation —); (chemin —), difficile. * (plaisirs —s) [Fontenelle.]; * ce qu'il y a de — (voilà le —, *famil.*).

Tirer, *v. a.*... à quelqu'un, *pour* quelqu'un [Voltaire.];... s'en —, *pour* se — d'embarras, réussir, venir à bout de... (voyons comme il s'en *tirera*)....

Sanguinaire, *adj.* 2 *g.* *-narius.* | cruel, inhum (homme, humeur —)....

L'auteur a donné les différentes significations et l'usage des prépositions.

XI. *Exemples de l'usage des prépositions.*

De, *prép. de rapport, de lieu* (*de* Rome), *partitiv. particule extractive* (morceau *de* pain); *particule distinctive,* | *désignative* | (prenez *de* cela); (prodige *de* vertu); pendant, durant (partir *de* nuit); sur, touchant (parler *de*...); à cause de (satisfait *de*...); par (aimé *de* tous); depuis (*de* Rome à Paris); quelque: *indique* la matière d'une chose (fil *de* fer); la relation (parent, ami *de*...); la propriété (le livre *de* Louis); les qualités personnelles, l'état (homme *de* bien, *de* lettres); la destination (cour *de* justice, etc.); la cause (mourir *de* douleur); *lie* le substantif et l'adjectif (drôle *de* corps); *précède les adverbes et les prépositions,* de près, de loin, de là, d'hier; *est adverbial avec* de travers, de côté, de concert, de vue, etc.; *lie les verbes* (finir *de* lire), *les adjectifs et leurs relatifs* (il est difficile *de*...; couvert *de* plaies; comblé *de* biens); *désigne* l'action (penser avant *de* parler; il a résolu *de* dire); — par, *adv.* par l'autorité, au nom de. * de *pour* de ce que, de cela, etc.; *commence des phrases* (*de* ce que vous dites, etc.).

Pour, *prépos. conjonct. Pro.* à cause; en *ou* la considération de (il l'a fait — vous seul); en faveur de, en change de, au lieu de (donner — tel prix); par rapport à; afin; contre (— la fièvre; haine —); moyennant un prix, en échange de (donner — un diamant); eu égard à, par rapport à (habit froid — la saison); à *ou* en la place de (s'offrir — un autre); au lieu de (jouez — moi); comme, de même que; en qualité de, pendant (— deux heures); de q (— satisfaire); * —, quelque, (*vi., inus.*); quant *marque* l'origine, la cause, le parti, l'engageme l'intérêt (— le roi, etc.); le motif, la cause finale destination, la convenance, la suffisance (il y en a tous); l'état, la disposition (trop faible — marche l'échange, | le troc, | la comparaison (homme homme); *s. m.* le — et le contre, l'avantage et désavantage, etc.; — l'heure, *adv.* présentement. — lors, *prépos.* lors. — peu que, si peu que (— que vous parliez, etc.); * —, *marque* l'obligation; ainsi dire, *adv.* pour s'exprimer ainsi.

Sur, *prép. Super. marque* la situation d'une ch posée sur une autre... (— terre)....

Plusieurs auteurs ont fait des observations critiques sur les principales éditions du Dictionnaire de l'Académie : celles qui sont bien fondées ont été recueil

XII. *Exemples d'observations critiques.*

Posture, *s. f. Status*..... (*fam.*) se mettre en — de | faire, * (*vicieux.*) [Desfontaines.] | Pensionnat, *s. m.* pension (*gasconisme.*); c....

Cette analyse des exemples de l'Académie pour l'accord des mots, et de la citation des exceptions admises par de bons auteurs, donne le système général de concordance des mots de la Langue; il forme un genre particulier d'utilité de ce Dictionnaire, et justifie le titre de Manuel de Grammaire.

Deux éditions du Dictionnaire de l'Académie ont été, depuis sa destruction, publiées avec de nombreux changements; l'Auteur en a fait également l'Ex le rapprochement et la comparaison entre elles et avec les éditions antérieures de l'Académie; il en a désigné les additions et les variantes avec ces signes, *s. p* celle de 1798, *al.* pour celle de 1801, du nom de M. *Laveaux*, son éditeur.

Tous les autres Dictionnaires de la Langue ont été l'objet d'un travail pareil, en commençant par les plus considérables ou les plus estimés, ceux de Trév et Ferraud; puis ceux de Richelet, Restaut, Gattel, Wailly, etc. etc. L'Auteur les a toujours comparés entre eux, puis un seul avec tous; il y a fait abondante récolte de Mots, d'Acceptions, de Définitions, et surtout de variantes d'Orthographe. Ce rapprochement établit une critique générale, en oppo des majorités à des minorités, à des autorités seules.

XIII. *Exemples de critique née du rapprochement des autorités.*

Ambouti, *v. a.* -ti, e, *p.* faire bomber... *al.* g. r. g. v. co. * Emb-. g. | Magasiner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre en magasin. g. c. r. * mieux Emma. g. | Vendredi, *s. m.* 5e jour de la semaine; 6e (e 6e jour de la semaine. r. g. c.

Le Vocabulaire, le Glossaire français, les Dictionnaires du vieux Langage, ont été également extraits. Ces anciens Dictionnaires fournirent l'explicat de beaucoup de mots employés par des Auteurs tels que Joinville, Marot, Montaigne, Brantome, Clotilde, dont la lecture est encore recherchée sur par les étrangers, qui s'attachent moins que nous au style et plus à la pensée ou aux images; et, pour ne négliger aucune source, le même travail a été fait les Dictionnaires français étrangers de Gutgrave, Boxer, Alberti, Schwan, etc. etc.; et c'est principalement dans ces ouvrages qu'il a recueilli un très-gr nombre de mots anciens ou extraordinaires, dont l'explication est nécessaire pour ceux qui lisent nos vieux Auteurs ou les Écrivains étrangers qui ont écrit français.

XIV. *Exemples de mots du vieux langage.*

†Aréliser, *v. a.* -sé, e, *p.* charmer, enchanter. | †Étrivier, *v. a.* lutter. [Amyot.] | †Rapiècement, *s. m.* action de rapiécer, sou [Montaigne.]

†Adoler, *v. a.* -lé, e, *p.* (*vi.*) chagriner, affliger quelqu'un; se plaindre. * Adolorer. [Perceval.] | †Phaétoniser, *v. a.* hasarder; risquer. [Cholières.] | Piéça, *adv.* (de), il y a long-temps. (*vi.*) [Tressan.] | †Séder, *v. a.* apaiser, dissiper. [Rabelais.]

Il est un grand nombre de ces mots que leur énergie peut faire regretter.

XV. *Exemples de vieux mots énergiques.*

†Frissement, *s. m.* sifflement d'une flèche. (*vi.*) | †Redivive, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui renait (vampire —). | †Tituban, e, *adj.* chancelant. [Montaigne.]

†Matrassé, e, *adj.* (soldat —), moulu de coups. [Henri-le-Grand.] | †Serpenté, e, *adj.* (salut, inclination —), (*fig.*) d'hypocrite, de séducteur, de courtisan. [Montaigne.] | †Trémeur, *s. f.* *-mor.* terreur, frayeur, crai anxiété. [Sévigné.]

Plusieurs autres rejetés par la Langue française, ont été recueillis par les Langues étrangères qui les conservent encore.

XVI. *Exemples de vieux mots adoptés.*

Désapointer, *n. a.* rayer du rôle des officiers *ou* soldats apointés; ôter, couper les points de fil qui fixent les plis d'une étoffe; manquer de parole à quelqu'un; * frustrer ses espérances; c. —, contrarier, tromper dans l'attente. -té, e, *p. adj.* (*fig.*) être —, dérouté, trompé, contrarié; *au propre*, ne trouver personne au rendez-vous. *voy.* Apointer. [Amyot. Montaigne.] (*vi., adopté par les Anglais.*)

Non-sens, *s. m. pl.* phrase qui n'offre aucun sens, *al.* * absence de jugement, ses effets. [Voltaire.] (*revoy.* -ler. | *pris de l'anglais.*)

Repenti, *s. m.* repentir. v. * -ti, e, *s.* repent [Corneille.]; (*vieux, mais bon.*) [Voltaire.]

Soudoir, *v. n.* avoir coutume. (*vi.*) [Amyot

MANUEL DE NÉOLOGIE.

Les nouveaux Dictionnaires, entre autres celui de Néologie, le Manuel lexique, ont fourni quelques-uns des mots dont la Langue s'est véritablement enri depuis deux siècles. L'Auteur a recueilli ces mots dans les bons livres publiés jusques à ce moment; il s'est appuyé des secours de la critique et de l'étymologie p faire le choix des produits de la Néologie, ou l'art de créer des mots nouveaux, des produits du Néologisme qui est l'abus de cet art, ou une affectation vicie de créer des mots nouveaux mal forgés, ou de leur donner de nouvelles acceptions. (*Voyez* l'Avis particulier sur la 6e édition.)

* Plusieurs personnes, atteintes de ce que l'on pourrait appeler la Néophobie, l'horreur des nouveautés, rejettent les créations de la Néologie qu'elles confond avec le Néologisme : pour détruire cette horreur nuisible à la Langue, il suffit de quelques réflexions. Horace autorise le renouvellement d'anciens mots et création de nouveaux; il loue Pindare comme le poète plein d'un bouillant délire, et de termes nouveaux inventeur admiré. La Harpe, traduct.

* L'opinion d'Horace est appuyée sur la nature même des langues qui ne peuvent rester stationnaires, à moins d'être toujours pauvres et barbares, comme hommes qui les parlaient primitivement : les créations de la Néologie, admissibles lorsqu'elles ont des analogues, des parents si l'on peut dire dans la lang lorsqu'elles complètent les familles de mots, ont l'avantage de rajeunir le style, de lui donner du relief, et surtout de fixer l'attention du lecteur en lui présen des idées nouvelles, nouvellement exprimées par un mot qui les rend plus frappantes, plus *retenables*, comme les mots Néophobe, Néophobie, etc. : elles ont, com les monnaies neuves, ou le mérite d'une valeur nouvelle, ou celui d'un plus grand éclat.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

* Ces réflexions répondent à la critique des auteurs de deux nouveaux Dictionnaires qui, dans leurs préfaces, ont blâmé l'admission dans celui-ci de ces mots qu'ils uppriment; mais les mots *Cuider, Engeigner*, etc., etc. que La Fontaine emploie devaient-ils être proscrits, et les Lexicographes se sont-ils donné la peine de onsidérer le plan de ce Dictionnaire, quoiqu'ils prétendent en avoir fait de *meilleurs* en s'écartant « *de la fausse route que l'on avait prise*, » route qu'il fallait u moins connaître avant de la condamner; ont-ils considéré que les personnes qui consultent un dictionnaire forment deux classes, les LECTEURS et les CRIVAINS, et que l'essentiel est de faire leur part?

Les mots dont la Néologie a enrichi la Langue sont caractérisés ou par la citation d'un grand nombre d'autorités, ou par une seule autorité dont le poids justifie emploi du mot.

XVII. *Exemples de mots créés par la Néologie.*

Aimant, e, *adj. Amans.* (*vi., renové.*) porté à aimer, qui aime. A. AL. [Mascaron. Genlis.] V. C.

Déraison, *s. f.* défaut de raison; manière de penser, d'agir déraisonnable; * jugement, action, opinion déraisonnable. [Chaulieu. Gresset. Sévigné.]

Entraînement, *s. m.* action d'entraîner; force, effet, attrait, charme de ce qui entraîne; (— des passions, de l'habitude); état de ce qui est entraîné. [Houtteville. La Harpe.] *se dit* des passions, etc.

†Trajectile, *s. m.* tout ce qui sert à naviguer [St-Pierre.]. * à faire un trajet.

Les produits du Néologisme, ou n'ont qu'une citation, ou sont accompagnés d'observations critiques ou du signe réprobateur *.

XVIII. *Exemples de mots forgés par le Néologisme.*

Agriculteur, *s. m. Agricultor*, cultivateur; A. AL. C. CO. [Delille. Féréon.] * *néologie, mieux* agricole. *syn.*)

†Intérimistique, *adj. f.* (fonction —), par intérim, (*barbarisme.*) (*mieux*) intérimistice, *analogue* d'armistice, d'interstice. * -rimaire. C. (*Interim*, dans l'intervalle, *stare*, subsister. *lat.*)

†Vinomètre, instrument pour connaître la qualité du vin. * *barbarisme.* (*mieux*) Oinomètre.

Mais, comme quelques-uns de ces derniers mots furent employés par des savants ou des auteurs lus généralement, il fallait en donner l'explication: ils ont été notés ar des indications (*vicieux.*) (*barbarisme.*) (*inusité.*).

XIX. *Exemples de mots vicieux ou barbares.*

Déchagriner, *v. a.* -né, e, *p.* (*fam., inus.*) égayer. Hénault.] C. RR.

†Indisputablement, *adv. c.* d'une manière indisputable, sans contestation. (*vici.*) [Desfontaines.]

†Relicher, *v. a.* lécher souvent. (*popul.*)

Renasquer, *v. n. voy.* Renâcler. * (*barbarisme.*)

L'usage a fait perdre à la langue un grand nombre de mots qui se trouvent encore dans les nomenclatures des Dictionnaires modernes, et même dans les derières éditions de l'Académie: ils sont tous désignés par ces signes * (*inus.*) * (*peu usité.*).

XX. *Exemples de mots inusités.*

Débrutaliser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire cesser d'être rutal. [Vaugelas.] R. C. C. (*inus.*) R.

Probante, *adj. f.* (en forme —), authentique; (raison —), convaincante. * (*peu usité.*)

Redarguer, *v. a.* -gué, e, *p.* -*guere.* réprimander, blâmer, reprendre. * (*inus.*)

Renter, *v. a.* -té, e, *p.* donner, assigner certains revenus. * (*peu usité.*)

Sancir, *v. n.* t. de mer, couler bas. * (*peu usité.*)

L'écrivain évitera de donner à son style un air suranné en ne les employant pas: il était encore plus nécessaire pour lui de connaître à quel style particulier mot peut être affecté; il était nécessaire pour l'étranger surtout de ne pas confondre ces divers styles dans la conversation ou la correspondance, et de n'en employer d'ignobles ou d'obscènes, ni même de trop relevés. Les Lexicographes les plus estimés ont trop souvent négligé de les caractériser ou de les accompagner de ces notes (*bas.*) (*obscène.*) (*à éviter.*), etc. ou bien (*poétique.*) (*noble.*) (*didactique.*) (*propre.*) (*figuré.*) (*familier.*) (*exagéré.*) (*vieux.*) (*nouveau.*) (*comique.*) (*burlesque.*) (*populaire.*) (*style relevé.*), etc., etc. comme ils le font dans cet ouvrage, pour faire éviter le mélange des styles et les atteintes que l'ignorance eut porter à la pudeur, à la délicatesse dans la conversation; les exemples se trouveront à l'ouverture du livre. Il est très-important pour les étrangers d'éviter s mépris (*Voy. les* Paronymes, *part.* 2.) ou ce mélange des styles: les écrivains y sont encore plus intéressés; quels que soient leur mérite, la richesse de leurs ages, la profondeur ou la sublimité de leurs pensées, s'ils confondent tous les styles, ils offenseront la délicatesse du goût, ils provoqueront la Critique, et ne ront jamais classiques.

La réunion momentanée de plusieurs contrées à la France nécessita l'admission de quelques mots étrangers, francisés par le Gouvernement, et qu'il fallait plar dans les nomenclatures pour leur intelligence, tels que *belt, polders, thalweg*, etc.; il en est beaucoup d'autres qui furent empruntés de l'étranger, et maintenant incorporés à la langue, tels que *budget, morbidezze, vanitas*, etc. etc.; tous ont été recueillis.

Il aurait été très-facile à l'auteur de tripler le nombre de mots qui peuvent se rattacher au corps même de la langue en complétant toutes les familles de mots, mme le désirait M. le cardinal Maury; c'est-à-dire en formant des adjectifs de tous les substantifs qui peuvent en fournir, comme *réquisitionnaire* de *réquisition*, ois des adverbes, des adjectifs et des substantifs, par exemple, *substantivement*, et enfin des verbes avec les substantifs, les adjectifs et les adverbes; mais il a cru evoir se borner en général à recueillir ceux de ces mots qui furent employés par les bons écrivains jusques à ce jour, et les partisans de la Néologie pourront sément compléter ces familles à l'aide des finales adjectives, adverbiales ou verbales.

* Le Néologisme trouverait à faire une immense récolte de mots dans les nomenclatures des sciences que les professeurs-écrivains changent tous les deux lustres our rajeunir les méthodes et substituer leurs compositions aux livres élémentaires de leurs maîtres; mais les recueillir serait une chose très-inutilement dispenieuse et même dangereuse, et la science serait noyée dans le torrent de la *logorrhée* synonymique; les nomenclatures scientifiques seraient doublées si l'on traisait leurs mots et les noms grecs en latin, et les latins en grec, comme ont fait quelques naturalistes; cependant un Dictionnaire universel devait mettre la ngue et l'imagination des lecteurs en possession de tout ce qui existe; l'Auteur a d'abord recueilli ces mots employés par les professeurs estimés, puis il a terminé Manuel Encyclopédique par une Nomenclature complète d'Histoire naturelle entremêlée d'additions à celle de Chimie et de Médecine, etc., d'après les nouelles classifications.

CONCORDANCE CRITIQUE ET SUPPLÉMENT DES DICTIONNAIRES.

Ces longues et minutieuses opérations terminées, il fallut recourir aux sources mêmes, c'est-à-dire aux ouvrages des meilleurs Écrivains dans tous les genres, ues fécondes que tous les Lexicographes avaient méconnues ou dédaignées: le Dictionnaire de Trévoux et Ferraud, son abréviateur, seuls avaient consulté, lé des littérateurs, mais les plus connus seulement, et non les Savants en général, ni tous les autres Auteurs français; de plus, il n'avait pas été difficile de reconnaître, en relisant ces auteurs, que, dans les définitions, les acceptions, le tact et le jugement de Ferraud avaient été trop souvent égarés par son imagination; s'il avait substitué, comme le fait un nouveau Lexicographe, sa fausse manière d'entendre à la véritable, à la générale, et que par conséquent son travail était à faire en entier. Ils oublièrent que les mots sont comme des monnaies dont nul ne peut changer la valeur fixée par le public souverain maître en ces deux choses, mots et les monnaies.

Cependant un très-grand nombre de ces écrivains, dont les ouvrages n'avaient point été consultés par les Lexicographes ni par l'Académie, étaient membres de lte Académie, entre autres Boileau, Bossuet, Corneille, La Fontaine, Racine, etc., etc. dans les ouvrages desquels on trouve des mots, des acceptions elle n'a point admis, ni les Lexicographes après elle.

Les Sciences et les Arts ont enrichi la Langue de beaucoup d'expressions heureuses qui embellissent le style: plusieurs sont à présent consacrées par l'usage, corporées à la Langue; les autres, moins usitées, peuvent arrêter les LECTEURS; les AUTEURS eux-mêmes ont souvent besoin de connaître tous les termes chniques des Sciences, Arts, Manufactures, Métiers, etc.: l'Académie en a donné quelques-uns; mais elle a négligé le reste: le plan de l'ouvrage exigeait ils y fussent tous rassemblés; ils ont été puisés dans les Dictionnaires ou Traités particuliers des Sciences, Arts, etc., et accompagnés de définitions exactes, ec l'indication de la Science ou de l'Art auxquels ils appartiennent. L'Auteur, en faisant ce travail, s'est enhardi par ce principe incontestable: *dans un Dictionnaire, ce qui abonde ne vicie pas*, lorsque des signes caractéristiques, très-apparents, séparent du corps de la Langue prise dans toute sa pureté, les mots que lte Langue emploie lorsqu'elle se modifie et devient le langage des Savants, des Artistes, des Ouvriers et même du Peuple. L'explication de ces mots est indisnsable non seulement pour les LECTEURS qui parcourent les livres de Sciences, d'Arts, etc., qui lisent les feuilles périodiques, mais encore pour soutenir les nversations, et pour communiquer avec les Savants, les Artistes, les Ouvriers et les gens du Peuple en général: ceux-ci surtout sont plus pédants et plus railurs que les faux savants, et lorsqu'ils s'aperçoivent que l'on ne s'explique pas avec leurs termes, non-seulement ils vous rient au nez, mais ils s'enhardissent à us tromper; au contraire, la connaissance des mots d'une Science, d'un Art, d'un Métier, impose aux charlatans, aux railleurs et aux fripons; elle les force

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

à se tenir sur la réserve. Il était donc indispensable pour le LECTEUR, et même pour les ÉCRIVAINS, de réunir tous ces mots avec leur explication, en les accompagnant de signes qui les séparent en quelque sorte de la Langue proprement dite. Ces considérations font sentir tout l'avantage d'une Nomenclature plus riche et plus abondante que celles des autres Dictionnaires; mais elles n'auraient pu justifier l'admission d'un grand nombre de termes bas ou obscènes, etc., recueillis par le Dictionnaire des halles, etc., et qui salliraient inutilement l'imagination des LECTEURS.

D'autres écrivains justement célèbres, quoiqu'ils ne fussent pas de l'Académie, Labruyère, Molière, Pascal, J.-B. Rousseau, Regnard, etc., etc., avaient également enrichi la Langue d'expressions heureuses, ou donné aux mots des concordances, des acceptions nouvelles : l'Académie les rejeta : mais ce qui est plus étonnant encore, sa principale et plus difficile opération était de définir les êtres; de profonds métaphysiciens, des hommes de génie, Condillac, Descartes, Hobbes, Locke, Malebranche, Pascal, etc., etc. ont donné d'excellentes définitions; l'Académie n'en a fait aucun usage, quoiqu'elles pussent servir à préciser souvent même à rectifier les siennes : l'Auteur les a soigneusement recueillies; elles étaient trop précieuses pour n'en pas enrichir ce Dictionnaire.

L'Auteur, connaissant l'excessive difficulté, l'impossibilité de faire un Dictionnaire parfait, était moins disposé que personne à critiquer les travaux des Lexicographes, mais son ardent désir d'être utile aux lecteurs, aux écrivains, et de contribuer à maintenir l'universalité de notre belle Langue dans sa pureté, son plan même, lui faisaient un devoir de la critique basée principalement sur le rapprochement des autorités, mais toujours soumise au jugement des lecteurs instruits.

Plusieurs Dictionnaires que l'Auteur désigne ont rendu par leur publicité même, nécessaires des notes critiques. Les deux nouvelles éditions de l'Académie indiquée par A. et AL., n'ayant point eu de ses membres pour reviseurs, contiennent beaucoup de locutions ajoutées par leurs éditeurs, et que l'auteur croit n'être pas françaises, ne les ayant *jamais* trouvées dans l'immense quantité de livres qu'il a lus; un autre Dictionnaire, fait en province, offre beaucoup de locutions provinciales et basses inusitées ailleurs et qu'il fallait signaler pour les écarter même du style épistolaire; un autre a cru devoir refaire les définitions et donner aux mots les significations et acceptions dans lesquelles il les entend, l'Auteur aurait cru manquer à son devoir s'il ne les avait pas signalées comme *inexactes, inconvenues, inusitées*, et ne se permet pas d'en donner ici des exemples trop saillants; le lecteur peut en trouver à livre ouvert dont le sien donne l'extrait. En faisant ce travail désagréable, l'Auteur a du moins recueilli ce dont les laborieux rédacteurs ont réellement enrichi leurs ouvrages.

L'Auteur, libre dans sa marche, d'après ce principe, des fers dont l'Académie et les Lexicographes s'étaient enchaînés, forcé même pour l'exécution de son plan à tout recueillir, s'est fait un devoir de chercher dans les Auteurs de tous genres, les Mots, Acceptions et Définitions omis par les Dictionnaires; il en a fait une récolte abondante que le cadre de l'ouvrage et le mode de son exécution lui ont permis d'y faire entrer sans confusion. Les LECTEURS et les AUTEURS doivent également en profiter; ceux-ci surtout pour se servir de beaucoup de mots énergiques employés par des écrivains dont le nom et le mérite peuvent en autoriser l'usage, tels que les mots suivants :

XXI. *Exemples de mots employés par de bons Auteurs.*

Aberration, *s. f. -tio.* petit mouvement apparent des étoiles fixes; * dispersion des rayons; A. I. de clair, déplacement des parties solides; B. I. d'opt. iris; A. (*fig.*) erreur; action d'errer. *Année litt.*

†Abrutisseur, *adj. m.* (peuple) qui abrutit les nations conquises. [Voltaire.]

Contempteur, *s. m. -tor.* (des richesses) qui méprise (*poét.*) [Desfontaines. Houtteville. La Bruyère.]

†Méplacer, *v. a.* -cé, e, *p.* ne pas placer selon les convenances. [La Harpe.]

†Prosaïser, *v. a.* écrire en prose. [J.-J. Rousseau.]

†Rappelant, *adj.* (souvenir) vif, profond [J.-J.]

†Rapsoder, *v. a.* -dé, e, *p.* raccommoder mal et sans soins. (*iron.*) [Sévigné.]

†Regaillardir, *v. a.* mettre en bonne humeur. [Molière.] * (se —), *v. pron. famil.* B.

†Résistible, *adj. 2 g.* auquel on peut résister. [La Fontaines.]

Les ÉCRIVAINS y trouveront encore plusieurs mots omis, quoique très-utiles.

XXII. *Exemples de mots omis.*

†Graduellement, *adv. Gradatim.* par degrés (s'élever —). (*omis, usité.*)

†Pierrot, *s. m.* paysan comique et niais [Rousseau.], * moineau franc. B.

†Rocailleux, *adj.* (style —) dur [Année littéraire] * chemin —, plein de cailloux. (*usité, omis.*)

Ils y trouveront un très-grand nombre de mots composés, ou de privatifs, de duplicatifs ou de diminutifs omis par les Lexicographes.

XXIII. *Exemples de mots composés, etc. omis.*

†Entre-déchirer (s'), *v. récipr.* se déchirer mutuellement. [Fénélon.]

†Inamusable, *adj. 2 g.* qui ne peut être amusé. [Demoustier. Dorat. Mad. de Somery.]

†Réorganisation, *s. f.* action d'organiser de nouveau; ses effets. [Linguet.]

Ils y trouveront des Concordances nouvelles ou mieux déterminées de mots, qui, substitués aux anciennes, rajeunissent le style ou fixent le sens.

XXIV. *Exemples de nouvelles Concordances.*

Espérer, *v. a.* et *n.* -ré, e, *p. Sperare.* avoir espérance : * (*p.e.* — de la bonté du prince); — en Dieu; — que l'on fera *et non* de faire, *qui est neutre*....

Vaincre, *v. a. Vincere.* remporter [la victoire, un grand avantage à la guerre, sur ses ennemis; l'emporter sur un concurrent; l'emporter sur..... surmonter, dompter (*fig.*) (— ses passions, ses désirs); surpasser (— ses rivaux; (se —), *v. pr.* dompter ses passions. * -cu, e, *p. adj.* vaincu du temps [Malherbe] — des obstacles. [Racine.] (*poét.*)

Versatile, *adj. 2 g. Mobilis.* variable (loi —) [Montesquieu.]

Les notes, les observations des Critiques ou Commentateurs sur les créations du Génie, ont été puisées dans les commentaires les plus estimés ou les Auteurs dont le goût sert aujourd'hui de règle.

XXV. *Exemples de notes de Commentateurs.*

Candidement, *adv. -dide.* (*inus.*) avec candeur. A. G. G. B. V. I. [Richelet.] * (*vieux.*) [Desfontaines.]

Evitable, *adj. 2 g. -bilis.* qui peut être évité (malheur —). * (*inus. très-bon.*) [Voltaire.]

Punisseur, *s. m.* qui châtie (foudre —). [Molière. v. J.-J. Rousseau.] (*inusité, très-bon*). [Voltaire.]

Vis-à-vis, *adv.*..... *pour* envers (*vi. et vieux.*) [Voltaire.]

Débordé, *v. a.* -dé, e, *p. Exundare*..... (se — *v. pron.*,.... * *se dit* des sentiments [J.-J. Rousseau] et des idées [La Harpe.]

Plusieurs auteurs ont donné aux mots de nouvelles acceptions qui enrichissent la Langue et qu'il est permis d'adopter.

XXVI. *Exemples de nouvelles acceptions.*

Déréglement, *s. m. Dissolutio.* | état de choses déréglées, | hors du cours ordinaire de la nature, des règles de l'art (— des saisons, du pouls, des humeurs, d'une pendule); désordre; opposition aux règles de la morale..... * -ré-, e.

Sécheresse, *s. f. Siccitas*..... * I. de dévotion, état de l'ame refroidie qui ne trouve plus de consolation dans les exercices pieux [Fléchier. Nicole.]; * *se* de la verve refroidie, stérile.

DÉFINITIONS. — La partie la plus utile et par conséquent la plus précieuse de cet ouvrage, les Définitions fournies par les Métaphysiciens ou par les grands Écrivains qui se sont illustrés par l'élévation ou par la profondeur de leur génie, sont également importantes et pour les AUTEURS et pour les LECTEURS, acquerront beaucoup de discernement en comparant et méditant ces Définitions. Jusqu'alors elles étaient éparses dans des ouvrages trop profonds ou trop nombreux, elles étaient souvent ou trop diffuses ou trop abstraites : tantôt l'Auteur les éclaircit en les développant, tantôt il les réduit à leur plus simple expression, et toujours sans ajouter rien qui les dénature, ou rien retrancher de ce qui les constitue. Ce genre de travail fut, non le plus fastidieux, mais le plus pénible de ceux qu'exigea la composition de ce Dictionnaire, et le LECTEUR peut se faire une idée de ces difficultés en parcourant, entre autres ouvrages métaphysiques qu'il a fallu lire attentivement et analyser, la Philosophie de Kant, traduction de Ch. de Villers, ouvrage qui présentait le système de Métaphysique le plus récemment admis en France.

L'Auteur s'est permis, comme par compensation de cette fatigue d'esprit, de hasarder des définitions pour lesquelles il réclame l'indulgence des Lecteurs; les a placées à la suite de celles des auteurs. (*Voyez ces mots* Dépit, Désir, Dévot, Ennui, Médecine, Orgueil, Vanité, etc. etc.). Le rapprochement et l'ensemble de ces phrases descriptives, auparavant éparses dans toute une bibliothèque, donnent un véritable Code de Définitions; elles sont comme des traits de lumière retirés des épaisses ténèbres de la métaphysique et réunis en faisceaux pour aider à discerner les êtres dont la connaissance exacte est la plus nécessaire à l'homme; cette lumière les présente sous toutes leurs faces et dans tous leurs rapports; elle nourrit l'esprit, le défend contre l'erreur : quelques-unes valent tout un traité de morale. *Voyez aux mots* Religion, Vertu, etc.

Mais si les définitions de chaque être en particulier présentent autant d'utilité, le rapprochement très-facile à faire de celles de plusieurs mots est bien plus utile encore; il peut, en quelques instants, tenir lieu de longues dissertations, de longs traités. Ces définitions donnent la véritable représentation des êtres

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

faits et les différents jours sous lesquels l'esprit peut les contempler; elles offrent, par leur réunion, l'ensemble des connaissances que l'homme, après des siècles d'expérience et de méditation, a acquises sur lui-même et sur les êtres avec lesquels il est en rapport; elles sont les oracles de la Raison et de la Vérité, seules règles du Jugement.

XXVII. *Exemples des définitions extraites des Auteurs.*

Bonheur, *s. m. Felicitas*..... * accord, (proportion juste [Trublet.], ou approchée) entre les désirs, les besoins et le pouvoir de les satisfaire [Dumarsais.]; absence du mal [Épicure.]; état dont on doit désirer la durée [Fontenelle.]; suite longue et rapide de désirs satisfaits. [Hobbes.] — *ou* félicité, le plus grand bonheur dont on puisse jouir. [Locke.] —, état durable dans lequel le plaisir surpasse la peine [Saint-Lambert.]; suite de plaisirs [Voltaire.]; suite de sensations ou d'idées agréables; état d'harmonie parfaite.....

Religion, *s. f. -gio*..... * société entre l'homme et Dieu [Bouald.]; adoration de Dieu et pratique de la vertu [Dumarsais.]; philosophie du peuple [Kotzebue.]; foi aux êtres supérieurs, invisibles [Lavater.]; philosophie du malheur [Maury.]; science de servir Dieu [Plutarque.]; rapport de Dieu à l'homme [Rivarol.]; devoirs de l'homme envers Dieu [Vauvenargues.]; éducation du peuple; opinion, principes qui lient à des devoirs. * — naturelle, raison divinisée; idée de la divinité, commune à tous les peuples; morale commune à tous les hommes. [Voltaire.] —, philosophie divine.....

Vérité, *s. f. -tas.* conformité de l'idée avec son objet, d'un récit avec le fait, | du discours | avec la pensée; *l'opposé* d'erreur, de mensonge, de fausse opinion; principe, axiome, maxime, raison; sincérité, bonne foi; imitation, expression parfaite de la nature. *pl.* choses véritables. * —, connaissance du rapport entre les êtres [Dumarsais.]; évidence réelle des êtres et des faits [Frédéric.]; ce qui est énoncé tel qu'il est [Voltaire.]; rapport exact entre la proposition et son objet. * — physique, science du rapport entre les corps. — morale, science du rapport entre les personnes [Bouald.]: *adv.* en —, certainement, assurément, de bonne foi: à la —, *exprime* l'aveu (à la —, j'ai dit que.....)....

Ces définitions, qui ramènent aux vrais principes, doivent servir à terminer les discussions inutiles, les disputes, même les procès (*Voyez au mot* Contrefaçon), à réprimer les divagations de cette faculté tant estimée, quoique si dangereuse, que l'on appelle *Esprit*, faculté qui, trop souvent, dénature tout, et rétrécit les bornes du Génie, en ne s'arrêtant qu'à la face la plus brillante des objets, sans les examiner sous toutes les faces, ni les approfondir. Ces définitions font démasquer les fausses acceptions, les alliances vicieuses des mots, les pétitions de principes sur lesquels on échafauda les absurdes systèmes qui ont bouleversé l'ordre social; elles servent à analyser et réduire à des propositions erronées les déclamations dont on s'est servi pour égarer les peuples.

Combien d'opinions paradoxales ne rendraient pas dangereux des ouvrages admirables par le style, si leurs auteurs, avant de prendre la plume, avaient réuni, rapproché et médité les définitions de tous les mots représentatifs des êtres défigurés dans leurs systèmes, définitions données par des hommes devant le génie desquels celui de ces Écrivains pouvait pâlir sans honte: ils auraient trouvé, dans l'ensemble et le rapprochement de ces définitions, les véritables systèmes dont les principes et les conséquences règlent impérieusement les choses les plus importantes pour l'homme, telles que la Divinité, la Nature, la Religion, la Morale, la Politique, etc. etc. (*Voyez ces mots.*)

Aucune de ces définitions ne porte atteinte à la Religion, à la Morale, à l'Autorité: la Raison et la Vérité sont nues, et les auteurs qui les ont le moins respectées dans leurs déclamations, ont été réduits à parler comme elles lorsqu'ils se sont restreints aux définitions. Ils ont senti que le moindre écart des principes rendrait leurs définitions fausses ou ridicules et leurs auteurs *mésestimables*: que s'ils pouvaient, à l'aide de faux raisonnements, développés dans des phrases sonores, à l'aide de pensées ambitieuses, d'un charlatanisme de style et de philanthropie, égarer l'esprit et le cœur avides de nouveautés, le bon sens et le bon goût seraient offensés par une définition nue et contrefaite: une mauvaise définition est comme un dessin incorrect: le plus brillant coloris et tout l'apparat d'une composition pathétique n'en couvrent pas les défauts; d'après ces principes l'Auteur a rejeté celles que détruit la saine raison, et par exemple celle-ci: *Dieu..... être tout-puissant, etc. que l'on regarde comme, etc. etc.* aux regards les moins exercés, et surtout de ceux qui étudient la Nature et la Vérité. (*Voy. aux mots* Conscience, Hasard, Nature, etc.)

Le plus grand nombre de ces définitions ajoutées aux Dictionnaires sont exactes, et inattaquables, telles que celles-ci:

XXVIII. *Exemples de définitions exactes.*

Dieu, *s. m. Deus*... * cause de l'Univers [Condillac.]; l'être parfait. [Nicole.....]

Médecine, *s. f. sans pl. -dicina*..... * application des connaissances de l'homme à sa conservation.....

Patrie, *s. f. Procatia*..... * élan de l'ame vers Dieu. [Mad. de Staël.]

Il est impossible que toutes ces définitions paraissent avoir le même degré de justesse pour tous les lecteurs, soit par l'imperfection de ces définitions mêmes ou du jugement de celui qui les évalue, soit par les différences naturelles de la manière de sentir. Un jeune Lexicographe les nomme *obscures*: l'une des grandes difficultés de l'instruction est de la proportionner à la capacité des têtes qui doivent la recevoir, de marcher entre l'absurde et le trivial; de plus un axiome latin dit: *tot capita, tot sensus;* mais du moins toutes peuvent être considérées comme des acceptions, des interprétations, des manières particulières de considérer l'objet défini; acceptions qui servent à faire comprendre la pensée ou le système de leurs auteurs.

XXIX. *Exemples de définitions ou acceptions.*

Délicatesse, *s. f. Subtilitas*..... * sensibilité excessive; susceptibilité [Bossuet, Fléchier, Molière. Nicole.]; finesse et justesse de l'esprit [Bussy.]; recherche subtile..... * —s, sentiments, discours, procédés délicats qui touchent.....

Quiétisme, *s. m.*..... * union immédiate, intime avec Dieu et contemplation passive qui permet tous les vices [d'Argens.]; hypocrisie de l'homme pervers [Diderot.]; confiance extrême dans l'amour pour Dieu [Fénélon.]; hérésie des cœurs sensibles. [Maury.]

Univers, *s. m.* * pensée de l'Éternel.....

Mais que le Lecteur ne se hâte pas trop de condamner ces définitions en général; il doit se méfier de lui-même, de ses préjugés, de ses passions, de l'influence de sa situation: qu'il ne mette pas sa manière de sentir et de comprendre, peut-être fausse, à la place de celle des grands hommes qui ont médité sur les objets définis, et dont les noms doivent inspirer le respect et la confiance, tels que Descartes, Hobbes, Locke, Malebranche, Nicole et Pascal: surtout qu'il ne les accuse pas d'obscurité; ce serait accuser les ténèbres de son intelligence.

Quelques-unes de ces définitions ne sont que des pensées ingénieuses, poétiques ou philosophiques, exprimées en peu de mots, sous les formes de la définition, mais l'Auteur, frappé de leur éclat, n'a pas eu le courage de les rejeter: elles lui parurent comme des pierres éparses sur les sables arides de la Lexicographie.

XXX. *Exemples de définitions poétiques.*

Histoire, *s. f. -toria*..... * la plus sage conseillère des rois [Bossuet.]; témoin des temps; messagère de l'antiquité [Cicéron.]; science des faits [Mercier.]; expérience des nations; tableau de l'avenir tracé dans le passé....

Terre, *s. f. Terra*... * (*poét.*) hôpital des fous de l'univers [Young.]; un des temples de la divinité. [Voltaire.]

Vie, *s. f. Vita.* état des êtres tant qu'ils ont en eux le principe du mouvement et des sensations; sa durée; espace de temps de la naissance à la mort; portion considérable de temps; * point, moment, entre deux éternités [Pascal. Platon. *Timée.*]; rêve d'une ombre [Pindare.]; organisation et sentiment [Voltaire.]; suite de sensations, d'idées; mouvement des organes, conscience de soi; poursuite du bien, fuite du mal.....

Vernis, *s. m.*....., (*fig.*) teinture, notion légère.

Un grand nombre d'êtres métaphysiques, d'objets qu'il est indispensable de connaître, de qualités de l'homme, etc. sont exprimés par deux mots: quoique l'usage ne soit pas de les comprendre dans les nomenclatures, ils ne sont pas écartés de celle-ci, parce qu'ils font partie intégrante de l'ensemble des définitions que l'Ouvrage doit offrir au Lecteur.

XXXI. *Exemples.*

Amour, *s. m. Amor*..... — véritable attachement exclusif, avec l'entière abnégation de soi-même. — de soi, attachement à soi-même; désir de sa conservation. [J.-J. Rousseau...]

Amour-propre, *s. m.* sentiment de préférence exclusive pour soi; trop grand attachement à soi-même, à ses intérêts; opinion trop avantageuse de soi-même; v. g. a. al, co.... amour de son être et de son bien-être [Malebranche.]; sentiment naturel d'amour et de préférence pour soi.

Esprit, *s. m. Ingenium*.... * bel —, art de bien dire [Helvétius.]; art de dire élégamment des riens; celui qui le possède. * — faux, qui apprécie mal les rapports des objets. — fou, qui controuve des rapports imaginaires, sans réalité ni apparence. — juste, qui voit les rapports tels qu'ils sont. — solide, qui forme ses idées sur des rapports réels. — superficiel, qui juge sur les rapports apparents. — d'imbécille, qui ne compare pas. [J.-J. Rousseau.] * — fort, *s. m.* qui traite de chimères les articles de foi; faux philosophe sans principes; philosophiste; athée; matérialiste; sceptique par orgueil et par ignorance. — systématique, art de réduire les principes d'une science à un petit nombre [d'Alembert.....]; * — public, inspiré par un amour exclusif de la patrie, et guidé par son intérêt; * volonté des citoyens de mettre leurs facultés en commun..... — de corps..... * égoïsme commun, de corporation.....

Simplicité, *s. f. -tas*..... * droiture d'une ame qui s'interdit tout retour sur elle et sur ses actions [Fé-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

nélon.]; ignorance de son propre mérite [Trublet.]; vérité d'un caractère naturel, innocent et droit. — de style, rapport exact entre le sujet, les pensées et les expressions. [Barthélemy.] (*syn.*) VERRE, *s. m. Vitrum*..... * — de Moscovie, très-lamelleux; sert de vitre. B.

Les recherches faites dans les auteurs en tous genres ont fourni les définitions de beaucoup de mots que les Lexicographes, surtout RESTAUT, avaient placés dans leurs nomenclatures, sans aucune explication.

XXXII. *Exemples de mots non définis.*

ANTIBACCHIQUE, *s. m.* t. de poésie latine. B. * -bach-. C. * le contraire du vers bacchique. Antibache.
MYOLOSSUM, *s. m.* t. d'anat. B. * -glosse, *adj.* 2 *g.* (muscle —), de la langue.
REPARTONS, *s. m. pl.* terme d'ardoisier. * bloc, crenon.
RUNOGRAPHIE, *s. f.* V. * style, écriture runique; traité sur cette écriture.
ZÉBU, *s. m.* L. * petite espèce de bizon. B.

Elles ont fourni le complément d'un grand nombre de définitions qui, faute de développement, étaient inutiles ou incorrectes.

XXXIII. *Exemples de définitions incomplètes.*

ALBIGEOIS, *s. m. pl.* et *adj.* sectaires. G. * prétendus Manichéens | sacramentaires, | d'Albi, etc. [Basnage.]
CONGRUISME, *s. m.* opinion sur la grace efficace, expliquée par sa congruité. C. V. G. * arrangements que Dieu prend pour déterminer l'homme selon ses vues, sans gêner son libre arbitre. [Voltaire.]
DÉISME, *s. m.* croyance à l'existence d'un | seul | Dieu, sans révélation | ni culte.
THÉISME, *s. m.* croyance de l'existence d'un Dieu A. * réel, tout-puissant, actif et parfait.

Ces additions en particulier, et beaucoup d'autres déjà indiquées, justifient le titre de SUPPLÉMENT AUX DICTIONNAIRES.

Plusieurs auteurs ont employé des mots extraordinaires, sans que rien, dans le texte ni dans les notes, puisse en apprendre le sens: les ouvrages des savants et les étymologies en ont donné l'explication.

XXXIV. *Exemples de mots extraordinaires.*

CHRYSOGON, *s. m.* [J.-B. Rousseau.] * financier. B. (*Chrysogonos*, né de l'or. *gr.*)
†LYCOPHRON, *s. m.* [J.-B. Rousseau.] * qui a un esprit de loup B. (*Lukos*, loup, *phroneô*, je pense. *gr.*)
†OESTRE, *s. m. -tras.* sorte de taon, insecte diptère *ou* aptère, astome; B. * —, [J.-J. Rousseau.] aiguillon, piquant, stimulant.
†POLIERGIE, *s. f.* t. de littérature. [La Harpe.] * Poly-. (*Polus*, plusieurs, *ergon*, ouvrage. *gr.*)
†THÉODICÉE, *s. f.* justice de Dieu, traité de ses attributs. [Leibnitz.] (*Théos*, Dieu, *diké*, justice. *gr.*)
†YCTOMANIE, *s. f.* fureur de battre. * Ic-.

Quelquefois les définitions sont différentes ou contradictoires.

XXXV. *Exemples de définitions différentes.*

CONTINENCE, *s. f. -tia.* vertu de s'abstenir du plaisir de la chair (garder, observer la —); | cette abstinence; | * capacité pour contenir; étendue. A. V.
MÉTAPHRASTE, *s. m.* qui traduit littéralement. G. C. v. * qui ne traduit pas littéralement. B.
STANOGRAFIE, *s. f.* gouvernement militaire. C. * Stratographie. T. G. | *mieux* description d'une armée, de tout ce qui la compose, des armes, des campements, etc. description de tout ce qui compose une armée. A. B. CO. *voy.* Stratocratie.

Le rapprochement des autorités, l'opposition de plusieurs à une seule, ou d'une autorité plus grave à toutes les autres, enfin l'étymologie, guident le LECTEUR dans son choix. Cet objet d'utilité particulière, qui s'applique également à l'Orthographe, dont on parlera plus bas, autorise sans doute le titre de CONCORDANCE DES DICTIONNAIRES.

Il aurait été très-facile à l'Auteur de donner aux définitions beaucoup plus d'étendue en copiant l'Encyclopédie, mais il avait présent à l'esprit le reproche fait au célèbre Chandler d'avoir oublié qu'un DICTIONNAIRE universel, quoique portatif, n'est pas un DICTIONNAIRE DE CHOSES, mais de mots. Le but de l'Auteur a été de donner un Dictionnaire de la Langue avec les définitions, les acceptions et des exemples *utiles* et *moraux* de l'emploi des mots, et non pas un abrégé de l'Encyclopédie, travail insuffisant, inutile, parce que les sciences ont fait des progrès qui rejeteraient cet ouvrage à trois siècles de nous. Il a de même écarté beaucoup de mots cités par l'ancienne Encyclopédie, parce que la langue française *n'y attache plus la même idée.* Malgré cette réserve, des critiques lexicographes qui confondirent ces deux choses si différentes, le Dictionnaire portatif et l'Encyclopédie, ont fait à l'Auteur le reproche d'avoir admis trop de mots et d'acceptions: ils ont oublié que le *Dictionnaire universel* d'une langue en est le dépôt, le trésor et comme les archives, et qu'il doit offrir aux lecteurs toutes les dénominations, tous les mots dont elle s'est servie, dont elle se sert encore pour désigner tous les êtres, exprimer toutes les idées, dont *les mots sont les représentants.* Voyez l'Avis particulier sur la 6e édition.

Quelque latitude que lui laissât le principe trop méconnu dont il ne s'est point écarté, soit pour l'admission, soit pour le rejet des mots et de leurs définitions, l'Auteur n'a pas cru devoir grossir inutilement sa très-abondante nomenclature des mots allemands, anglais, hébreux, grecs, latins, qui ne sont en français les *représentants* d'aucune idée, quoiqu'ils figurent dans d'autres Dictionnaires sans être même accompagnés de phrases et de critiques.

MANUEL DE GRAMMAIRE.

DICTIONNAIRE DES SYNONYMES.

Les nuances et les différences entre les acceptions et définitions d'un grand nombre de mots sont fortement prononcées au *Dictionnaire des synonymes*, dont en y ajoutant beaucoup de nouveaux articles, l'Auteur a fait une rédaction nouvelle pour faire entrer dans quelques feuilles ce qui remplit aujourd'hui deux forts volumes in-8o. Cette rédaction offre toujours le trait distinctif des choses, et le fait mieux ressortir qu'une longue dissertation. Pour la commodité du LECTEUR il a non-seulement désigné chaque mot ayant un synonyme par ce signe (*syn.*), qui renvoie au Dictionnaire particulier, mais il en a donné une Table (*Voy. à la fin.*)

DICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE. — ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE.

La concordance des mots ne suffisant pas pour offrir le système grammatical de la Langue française, l'Auteur a composé un DICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS pour la rédaction duquel il a consulté les grammaires et les ouvrages les plus estimés, sans cependant multiplier indiscrètement ces difficultés, et adoptant les systèmes des novateurs. Il n'ignorait pas que cette dénomination était incorrecte, mais elle lui parut plus claire que toute autre, et probablement elle avait son mérite, puisqu'elle lui fut dérobée depuis avec la seule addition des mots plus qu'inutiles, *raisonnées, grammaticales* et *littéraires.* Il a de plus annexé à l'ouvrage un ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE EN TABLEAU, recueilli dans le Cours public de M. BLONDIN, professeur très-estimé. Il a joint au Dictionnaire l'abrégé du TRAITÉ DES TROPES de DUMARSAIS, les TRAITÉS DES CONJUGAISONS de RESTAUT et WAILLY, un autre de PONCTUATION ET DE L'USAGE DES LETTRES CAPITALES.

VERSIFICATION.

La Langue française ayant, comme toutes les autres langues, des règles particulières dans la poésie, pour laquelle les mots sont combinés ou modifiés, souvent même interprétés d'une manière particulière, ces interprétations ou acceptions ont d'abord été notées au DICTIONNAIRE avec l'indication du style poétique.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

XXXVI. *Exemples de style poétique.*

ACCIDENT, *s. m.*..... *pl.* circonstances, accidents. Boileau.]
CÉRÈS, *s. f.*..... (*poét.*) le blé.
DÉCOCHER, *v. a.* -ché, e, *p.*..... (*fig., poét.*) — des traits de satire, de haine, de colère.
MARCHANDER, *v. a.* -dé, e, *p.*..... (*fig., au moral.*) vouloir acheter à prix d'argent, etc. [Corneille. Voltaire.]
PAPILLONNER, *v. n. Volitare.* voltiger d'un objet à l'autre sans s'arrêter à aucun. (*famil.*) [Deshoulières.
REGARD, *s. m. Aspectus*..... * pour moi —, pour ce qui me regarde [Corneille.] (*vieux très-bon.*) [Voltaire.]

Ensuite l'Auteur a donné un TRAITÉ déjà connu DE VERSIFICATION, avec de bons exemples, et suivi d'un DICTIONNAIRE DES RIMES où l'on trouve figuré le système général des terminaisons des mots ou des rimes, système qui, combiné avec la Prononciation figurée au Dictionnaire, donne la Prononciation française, désirée par les étrangers.

MANUEL D'ORTHOGRAPHE.

Le rapprochement et la comparaison des nomenclatures des Dictionnaires ont donné leurs différents systèmes d'Orthographe. Ce genre d'utilité, regardé comme très-important par un grand nombre d'Écrivains, est indispensable pour les Typographes, obligés non-seulement de suivre les divers systèmes adoptés par les auteurs dont ils impriment les ouvrages, mais très-souvent de les rectifier, ou du moins de leur donner un système uniforme: la science ou le génie, uniquement occupé des objets, des pensées, des images, ne s'arrête point aux minutieux détails, nécessaires cependant pour la publication de leurs œuvres. Ces divers systèmes se trouvent ici rapprochés et comparés: celui de l'Académie domine dans tout l'ouvrage dont il est la base; les variantes sont indiquées par les lettres initiales du nom des Dictionnaires: quelquefois ils sont tous opposés à l'Académie, qu'il faut alors rectifier.

XXXVII. *Exemples d'Orthographes opposées à l'Académie.*

ANÉGYRAPHE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* sans titre. * Anépygraphe. A. B. G. C. AL. *voy.* Anépi-.
BELVEDER, *mieux* Belveder, *s. m.*..... * Belvéder. B. G. C. CO. *ou* -védère. A. V.
EXEMPT, E, *adj. Immunis*..... * *f.* Exempte. A. AL. C. G. R. V. CO.

Les Lexicographes qui ne sont pas d'accord avec l'Académie, sont, comme on le voit, désignés par la lettre initiale de leur nom: tous ceux qui ne sont pas cités écrivent le mot comme elle.

Cette Orthographe comparée peut paraître indifférente à quelques Lecteurs ou Écrivains français qui oublient que l'Orthographe est comme la pierre de touche de l'éducation, et sert à connaître le degré d'instruction de celui qui l'emploie avec plus ou moins de correction; car celui qui écrit mal les termes d'une Science, ne la connaît probablement pas: mais l'Orthographe est indispensable pour les étrangers; ses variantes multiplient pour eux les difficultés déjà trop nombreuses de la Langue française. En effet, ils ont remarqué que très-souvent le changement d'une seule lettre dans un mot lui donne un sens tout-à-fait différent (*Voyez les* Paronymes); et lorsqu'un mot qu'ils connaissent leur est présenté sous une Orthographe nouvelle, ils supposent qu'il signifie toute autre chose, et se trouvent arrêtés. Cette considération importante doit retenir les novateurs, même dans les améliorations qu'ils croient pouvoir faire. Ce Dictionnaire, par le rapprochement de toutes les manières d'écrire le même mot, lève les difficultés et fait éviter les méprises.

Lorsque les Dictionnaires sont partagés d'opinions, on peut prendre pour guide l'équivalent latin qui se trouve après le mot (*Voyez ci-dessous*); ce qui autorise particulièrement le titre de CONCORDANCE DES DICTIONNAIRES.

XXXVIII. *Exemples d'équivalents ou d'étymologies latines pour la concordance de l'orthographe.*

AVOINE, *s. f. Avena.* sorte de grain pour les chevaux. — blanche. — noire: *pl.* avoines sur terre.
* Aveine. C. V. *ou* Avaine. R.
ERMITE, *s. m. Eremus.* solitaire qui vit dans un désert; beau coléoptère; papillon; crustacée; * (*abus.*) Her. (*Erémos*, désert. *gr.*)
MYSTIQUEMENT, *adv.* -tiqué. (expliquer, entendre —) selon le sens mystique. * Mist-. G. CO.

XXXIX. *Exemples d'étymologies grecques et autres.*

BAÏONNETTE, *s. f. Sica.* espèce d'épée au bout du fusil. * -onete. R. Bayonnette. C. (de *Bayonne.*)
COPTE *ou* Cophte, *s. m.* chrétien jacobite ou enchéen, ancienne langue d'Égypte. * *et* Cophte. G. R.
HYPÈTRE, *s. m.* | Subdiale, *s. f.* | -thrus, temple découvert; * lieu en plein air, consacré aux dieux.
* -pètre. R. -pètres, *pl.* G. C. -pethre. AB. Hypèthre. (*Hupo*, sous, *aithra*, air. *gr.*)

Les poètes, moins astreints à l'uniformité de l'Orthographe, peuvent trouver dans ces variantes la facilité de donner aux mots qu'ils emploient les dimensions et les terminaisons convenables.

XL. *Exemples d'Orthographes pour les poètes.*

CRUSTACÉE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -cea..... * -cé. R. A. G.
MARTRE, *s. f.* -tes. sorte de fouine à gorge jaune, à ongles fixes; sa peau en fourrure. * *et* -te.
ZÉPHYR, *s. m.* -rus. * -re. (*sans article, ni pluriel,* t. *poétiq.*) * -phir. [Richelet.] (*Zôè*, vie, *phéro*, je porte. *gr.*)

Il est essentiel de faire observer au Lecteur qu'il ne doit pas, en cherchant un mot dans ce Dictionnaire, s'arrêter exclusivement à l'Orthographe, souvent imaginaire et fausse, qu'il lui suppose; ce serait, ce qui n'arrive que trop souvent, s'exposer à ne pas trouver ce mot: il faut au contraire le chercher sous toutes les Orthographes imaginables, et n'accuser le Dictionnaire d'omission que lorsque ces recherches n'ont rien produit. Par exemple, un mot qui n'est pas au *C*, peut être au *Ch* ou au *K*, etc., etc. L'auteur, pour rendre ces recherches plus faciles au lecteur impatient, a souvent mis le même mot à deux places, sous deux orthographes, avec le renvoi: plus souvent il a placé au bas des pages les renvois généraux, comme aux lettres *C*, *K*, *S*, etc.; mais il n'a pas cru devoir grossir le Dictionnaire en y admettant les ridicules produits d'un Néographisme bizarre qui méprise l'usage, sans pouvoir s'appuyer de la prononciation, base imaginaire (*Voyez ci-après à la* Prononciation), ou même de l'étymologie. Ce Néographisme, inventé par des écrivains du premier mérite (DUCLOS, PIRON, etc.), a été dédaigné: ces auteurs n'avaient pas réfléchi qu'ils rendaient la lecture de leurs ouvrages rebutante aux Français et même inintelligible aux étrangers. L'Auteur n'a pas cru devoir donner l'orthographe inusitée de MAROT, MONTAIGNE, etc. qui écrivaient *estoyent* pour *étaient, etc.*: elle ne roustitue pas la naïveté ou la force de leur style; et si cette bizarrerie plaît à quelques personnes, elle fait tomber le livre des mains du plus grand nombre des lecteurs actuels, et ne peut que donner des habitudes vicieuses aux jeunes gens.

ÉTYMOLOGIE.

Cette étymologie est de deux espèces; le plus souvent elle est dérivée de langues mortes ou étrangères, surtout du latin; et alors elle est certainement le guide le plus sûr, non-seulement pour l'Orthographe, mais pour l'interprétation des mots, surtout de ceux employés par les Sciences, les Arts, etc. Chaque mot français est suivi, dans ce Dictionnaire, de son équivalent latin, lorsqu'il en a un; ce latin a été pris dans les meilleurs auteurs, et l'analogie servit presque toujours de guide dans le choix, ce qui a permis de ne donner très-souvent que la terminaison latine, pour économiser le terrain. Les Étymologies grecques, arabes, latines, hébraïques, etc., etc. sont placées à la suite des mots qui en ont une, et entre deux parenthèses; elles sont écrites avec des caractères français, parce que le véritable caractère en aurait rendu la lecture et l'orthographe inutiles pour le plus grand nombre de lecteurs; mais, pour l'utilité des Savants ou de ceux qui veulent le devenir, l'Auteur a donné un alphabet français et grec, à l'aide duquel il sera facile de rétablir ce grec travesti.

Afin d'épargner le terrain, une racine grecque n'a été mise qu'une fois pour les mots qu'elle produit; elle a été remplacée par un tiret (—) aux mots suivants. L'auteur a cru devoir ne citer que très-peu de prétendues étymologies empruntées aux langues étrangères, parce qu'il est difficile de savoir à quelle langue appartient réellement le mot primitif. Le français étant depuis long-temps la langue universelle, a prêté plus de mots qu'il n'en a reçu: l'emprunt ne vaut pas la peine le plus souvent de recourir aux titres de propriété: chaque étymologiste voit toute notre langue, dans la langue étrangère qu'il sait le mieux. Les Gaulois sont depuis assez long-temps nation conquérante pour avoir répandu leur langue, qui se mêla même au latin lors de la prise de Rome; et pour la véritable étymologie primitive, il faudrait remonter dans l'Arche de Noé.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

XLI. *Exemples d'étymologies grecques, latines, etc.*

RHISAGRE, *s. f.* instrument de dentiste pour avoir les chicots. G. C. * -zag-. RR. (*Rhizn*, racine, *agra*, prise. *gr.*)

RHIZÉLITE, *s. f.* racine = empreinte dans le marbre; V, = racine pétrifiée. * -the. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

†RHIZOPHAGE, *s. m.* qui vit de racines. (—, *phagô*, je mange, *gr.*)

†RHIZOSTOME, *s. m. -ma.* radiaire mollasse; suc (*Rhiza*, racine, *stoma*, bouche, *gr.*)

L'étude de ces étymologies ne se borne pas, comme on vient de le dire, à fixer l'Orthographe; elle donne le véritable sens du mot, et rend souvent la pe ou l'image qu'il rappelle, en un seul trait; elle rectifie et précise les définitions, et peut servir ainsi à terminer de longues discussions. L'Auteur a cité, e autres exemples, le mot de *Physionomie* ou *Physiognomonie*. On conteste l'existence de cet Art, ou plutôt de cet instinct donné à l'homme par le Créate et dont l'existence est prouvée, non-seulement par des expériences journalières, mais par de nombreuses locutions, communes à toutes les langues.

XLII. *Exemples des définitions fixées par les étymologies.*

PHYSIONOMIE, *s. f.* l'air, les traits du visage; * art, | faculté | de connaître le caractere, les inclinations par l'inspection des traits du visage, A. * *et* Physiognomonie. [Lavater.] R. (*Phusis*, nature, *gnômôn*, indic. *gr.*)

†STRATOGRAPHIE, T. G. | *mieux* description d'une armée, de tout ce qui la compose, des armes, des campements, etc.; * description de tout ce qui compose une armée. A. R. CO. *voy.* Stratocratie. (*Strat* armée, *graphô*, je décris. *gr.*)

L'autre espèce d'étymologie vient d'anciennes locutions de la langue : elles ont été citées pour satisfaire la curiosité du lecteur.

XLIII. *Exemples d'étymologies anciennes.*

HARO, *s. m. Queritatio.* L. de prat. clameur pour arrêter quelqu'un *ou* quelque chose, et procéder sur-le-champ en justice; (*famil.*) crier —, se récrier contre. (*Ha! Raoul* ou *Rol*, *Rollon*, ancien duc de Normandie, très-équitable; *Haron*, crier. *gaul.*)

TEMPLIER, *s. m.* chevalier d'un ancien ordre religieux et militaire | comme celui de Malte, | gardien du temple à Jérusalem: (*famil., prov.*) boire comme un —, excessivement; * *mieux* comme un temp (*vi.*) *ou* verrier. * —s, *pl.* ordre du Christ.

PRONONCIATION.

Enfin, pour ne négliger aucun genre d'utilité, même hypothétique, l'Auteur a donné un système de Prononciation. Il est incontestable qu'une prononciati parfaite, dans une langue quelconque, ne peut, en général, être acquise que dès l'enfance et donnée que par une nourrice, des parents ou des maîtres qui prononc bien; il est de fait qu'il est impossible de figurer toute la Prononciation d'une langue avec des lettres, pour celui qui ne la parle pas ou qui la parle avec un accen parce que les voyelles, et beaucoup de consonnes, n'ont pas le même son dans toutes les langues, tous les jargons; et enfin, en supposant même que ce Prononciation pût être figurée, il faudrait des figures différentes, non-seulement pour les discours d'apparat, la conversation, mais pour les accents de chaq passion. L'expérience démontre la vérité de cet axiome: *le ton fait la musique*: de plus, les diverses nations de l'Europe ont des habitudes de prononciati qui diffèrent essentiellement entre elles: par exemple, les Français, les Italiens, les Espagnols, appuient beaucoup sur les dernières syllabes; au contraire, Anglais les prononcent à peine, appuyant, par une beaucoup plus forte aspiration, sur les premières, ce qui laisse en quelque sorte mourir la voix, com dans Hobbes, que nous prononçons Hôbë, et qu'ils prononcent Hôbsë. Les Allemands ont à peu près la même manière; et lorsque nous disons, pour thalw tâlènègué, ils disent tâlègné, ne faisant sentir que le *g* du reste du mot.

Cependant il est incontestable que l'on peut quelquefois, à l'aide de cette Prononciation figurée, donner aux habitants des départements qui ont un accen ou aux Étrangers qui connaissent un peu la Langue, les moyens de se rectifier. Il est certain que, dans plusieurs cas, ces figures sont nécessaires pour les jeun gens, et l'Académie elle-même indique souvent la Prononciation: l'Auteur en a donc donné une nouvelle, figurée à l'aide des accents, des brèves et d longues, ou de lettres redoublées. Ce système, qu'il a refait en entier, est celui de la Prononciation de la capitale, dans laquelle il est né, où il a vécu dans sein de la classe instruite. Il a soumis ces figures à l'oreille de personnes de la même classe et musicienues; il croit avoir évité les anonnements, les labdacisme les lallations, les platiasmes et les autres défauts dans lesquels peut faire tomber une Prononciation mal figurée. Ces figures sont ou à la fin des mots, ou au b des pages, orsque la difficulté se trouve dans le corps du mot, ou bien au DICTIONNAIRE DES RIMES, qui offre le système général de la Prononciation des finale il rentre ainsi dans le plan général du Dictionnaire. (*Voyez les* OBSERVATIONS SUR LA PRONONCIATION, *page* 104, 2e *partie.*)

XLIV. *Exemples de prononciation.*

ENIVRANT, E, *adj.* qui enivre..... || an-ni-.
MÉCONNAISSABLE, *adj. 2 g.*..... || -kônèçâblë.

TISANE, *s. f. Ptisana*..... || -zânë.
X, *s. m.*..... || cs, dans extrême; gz, dans exercice;

C *ou* K dans excepter; S *ou* C, dans Bruxelles; dans sixieme; KS, dans Styx; Z, dans baux à...

AUGMENTATIONS PRINCIPALES AUX PRÉCÉDENTS OBJETS D'UTILITÉ.

Après avoir donné toute l'extension possible aux définitions des mots, aux acceptions dans lesquelles ils peuvent être pris, l'Auteur a pensé que les exemp d'emploi de ces mots, par les meilleurs Écrivains, dans l'expression de leurs pensées les plus saillantes, aideraient le Lecteur à saisir les nuances de l différence; en outre il a cru que ces modèles d'Élocution, choisis dans les Ouvrages des grands Maîtres de la Littérature, seconderaient merveilleusement les ôuv gers qui veulent apprendre notre Langue, en les mettant en rapport avec ces génies sublimes de qui elle tire tout son lustre, et qui lui ont mê sa presque universalité: c'est le Choix des PENSÉES et MAXIMES annoncé précédemment, et qu'il a distribué suivant les mots de la Langue qui y figur principalement.

XLV. *Exemples de pensées et maximes.*

DIEU, *s. m. Deus.* le premier, le souverain être par qui les autres existent, qui a créé, qui gouverne tout [1];..... [1] *Le plus grand ennemi de l'humanité fut celui qui osa dire: Il n'y a point de* Dieu.

FAIRE, *v. a.* fait, E, *p. Facere*..... influer fortement sur le caractère..... [2];..... *se dit absolument* [b];..... etc..... [2] *Le gouvernement* fait *les hommes.* [Montesquieu.]..... [b] Faites *le bien, et laissez Dieu* faire *le reste.*

MIXTE, *adj. 2 g. Mixtus*..... * *se dit fig.* [1]... [1] *monarchie* mixte *ou tempérée est le chef-d'œuvre l'esprit humain.*...

Quelques Lexicographes ont négligé de donner les verbes *pronominaux, personnels, réfléchis et réciproques*, ils ont été placés aux verbes susceptibles d'être p dans leurs acceptions.

XLVI. *Exemples des verbes personnels, pronominaux et réciproques, etc.*

ENTENDRE, *v. a.* -du, E, *p. Audire*..... (S'—), *v. pron.* (avec), agir de concert... * être d'accord..... * *v. récipr.* se comprendre (S'—), *v. pers.* (je m'*entends* bien, je sais ce que je veux dire)...

ÔTER, *v. a. Tollere*..... (S'—), *v. pers.*..... se retirer, se retrancher ce que l'on avait, *propre et fig... v. pron.* être, pouvoir être ôté..... *v. récipr.* se rév s'enlever mutuellement...

XLVII. *Exemples de Critiques des Dictionnaires.*

ACQUÊT, *s. m.*..... * part. v.

INDÉFENDU, E, *adj.* sans défense. R. G. (*inus.*)

TENTATIF, -IVE, *adj.* R. G. C. * *barbar. popul.*

DICTIONNAIRES PARTICULIERS.

PARONYMES. — HOMONYMES. — C'est encore pour les Étrangers ou pour les Nations qui possèdent imparfaitement la Langue française, que l'Auteu donné un *Dictionnaire* déjà connu des *Homonymes*, suivi d'un *Dictionnaire* (publié pour la première fois) *des Paronymes* ou mots voisins l'un de l'autre p leur orthographe, mais très-éloignés par leur signification. Son utilité sera de faire éviter les nombreuses et ridicules méprises dans lesquelles font tomber chaq jour ces ressemblances de mots qui ne diffèrent souvent entre eux que par une lettre; et les personnes qui se croient instruites, reconnaîtront avec l'Aute qu'il peut leur être utile, du moins pour quelques mots, par exemple: *Apophyge*, *Apophyse*. Il n'était pas possible de suivre l'ignorance dans ses écarts; elle pour créer des *quiproquo*, une sorte de génie que l'imagination ne peut atteindre.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ce Dictionnaire peut servir surtout aux Étrangers: ils doivent avoir une attention toute particulière, lorsqu'ils parlent ou écrivent le français, pour ne pas tomber dans ces méprises: elles leur donneraient, aux yeux des personnes légères et malignes, une teinte, souvent ineffaçable, de ce ridicule toujours si redoutable. Les formes sont presque toute la personne pour le commun des hommes, et le langage, le style sont une des parties de ces formes.

Ce Dictionnaire doit être surtout très-utile aux Imprimeurs étrangers qui publient des livres français; il en existe où l'on trouve des Paronymes presque à chaque page: mais s'il a pu être fait pour ceux qui admirent le bonheur du général victorieux dans vingt batailles, où il ne reçut qu'une légère *contusion;* il n'a pu être pour ceux qui demandent: *Quel est ce Socrit, qui s'empoisonna en buvant des* cigales? (*Voy.* Mad. Du Deffant, *tome I, p.* 99.)

DICTIONNAIRE DE MYTHOLOGIE, etc. — La langue française a des mots particuliers à elle, et différents de ceux des autres langues, pour désigner les êtres qui composent les Vocabulaires de Mythologie, de Biographie et de Géographie; elle n'est point obligée, comme le prétendent quelques savants novateurs, de recevoir la loi des autres langues qui ne suivent pas la sienne, même pour les noms d'hommes et de pays français, tels que Paris, etc.: elle peut et doit écrire *Jupiter, Tartare, César, Londres,* parce que l'usage des meilleurs écrivains l'y autorise, et non pas *Joupiter, Tartar, Késar, London,* etc. Ces différences, souvent très-grandes, peuvent causer beaucoup d'embarras pour les Étrangers qui ne reconnaissent pas le même être sous ces dégnisements: d'ailleurs, les Français eux-mêmes peuvent souvent être embarrassés pour l'orthographe de ces mots: l'Auteur a donc cru devoir en donner les Nomenclatures, avec une courte indication de ce qui caractérise les êtres qu'elles désignent, c'est-à-dire la qualité et la partie pour la Mythologie, la localité territoriale, suivant la nouvelle division, pour la Géographie. La Mythologie est de plus accompagnée de l'Étymologie, conformément au plan de l'ouvrage, auquel, sous ces nouveaux rapports, il a cru pouvoir donner sans exagération, le titre de *Dictionnaire universel*, titre usurpé par ceux qui ne donnent pas ces Nomenclatures.

NOMENCLATURE D'HISTOIRE NATURELLE. Entre toutes les sciences, l'histoire *naturelle* est celle dont les progrès sont les plus grands: l'inépuisable richesse de la nature et ses mystérieuses opérations dont nous ne pouvons avoir une idée, parce que, lorsque nous saurons bien avec quelle facilité la nature liquéfie, volatilise les solides, et solidifie les fluides, ces opérations augmentant chaque jour ses trésors, exigent des divisions et des dénominations nouvelles. De plus, à défaut de découvertes, quelques professeurs forment de nouvelles classifications, une plumule de plus ou de moins trouble toute une famille, ôte à Linnée son sceptre et sa couronne; ces professeurs forgent des mots nouveaux, et recourent aux anciens, appelant le liseron, par exemple: *helxine, cyssampelos;* de plus c'était à une histoire naturelle que le critique *bienveillant* de la 5e édition s'était particulièrement arrêté, parce que Linnée, Muller, etc., etc., avaient été ses guides; l'Auteur n'a pas cru devoir retrancher du corps du Dictionnaire l'Extrait de leurs ouvrages à jamais précieux, mais, pour suivre la marche de cette science aimable autant qu'elle est utile, il donne séparément cette Nouvelle *Nomenclature* qui, jointe à toutes les autres, donne à ce Dictionnaire seul, le titre et la qualité d'UNIVERSEL, épithète attachée à des Dictionnaires, excellents en leurs genres, notamment le Gattel, mais réellement incomplets, parce qu'ils ne donnent pas tous les mots « représentants d'une idée » en français.

Tels sont les différents genres d'utilité générale ou particulière, que l'Auteur a réunis dans ce Dictionnaire, pour les LECTEURS et les ÉCRIVAINS de toutes les classes. Il y en a beaucoup d'autres dont le détail serait trop long; tels que l'indication de propriétés des plantes, des contrepoisons pour chaque poison, etc.; des observations instructives, etc., etc. Ces objets d'utilité n'ont pas été développés et appuyés d'exemples par un vain charlatanisme, mais pour mettre le LECTEUR à même de tirer tout l'avantage possible du livre; car ce Dictionnaire, attendu l'immense quantité de matériaux qu'il contient, le plan d'après lequel ils ont été disposés, et le style dans lequel ils ont été rédigés et réduits, ne peut pas, comme tous les autres, être consulté à livre ouvert, sans perdre beaucoup, non de l'utilité commune à tous, mais de son utilité particulière: son usage doit être l'objet d'une étude au moins de quelques instants; et l'on peut dire que le Lecteur n'en regrettera pas la perte: c'est pour la rendre moins grande, et pour que l'abondance des matières ne cause pas d'embarras dans les recherches, qu'il a été terminé par une Table générale des Matières. Cette Table générale serait un hors-d'œuvre ridicule dans les autres Dictionnaires; elle est indispensable pour celui-ci, qui ne ressemble à aucun d'eux.

Il est facile de reconnaître que son plan l'attache essentiellement à la Langue française, dont il est comme le Dépôt ou le Trésor: il en offre les richesses à ses quatre âges les plus remarquables; il doit la suivre dans toutes ses périodes, s'enrichir sans cesse avec elle de toutes les expressions, locutions, concordances de mots créés par les Arts, les Sciences ou le Génie: loin de se laisser appauvrir, comme elle, par l'Usage, il doit, au contraire, conserver pour l'avenir, ainsi qu'il a recueilli du passé, toutes les richesses dont cet Usage, tyran des langues, a dépouillé: il peut même survivre à cette Langue comme langue vivante: il doit également suivre l'Esprit humain dans sa marche progressive; s'enrichir avec lui de toutes les créations partielles et successives des Arts, des Sciences, et surtout de la Métaphysique, en recueillant les expressions, les définitions créées par le Génie qui les cultivera; il doit épargner aux Savants futurs les amers regrets que cause à nos savants la privation de Dictionnaires faits sous le siècle de Périclès ou d'Auguste; et si, dans l'immense révolution des siècles à venir, des conquérants barbares pouvaient renverser encore l'édifice social, reconstruit par la Force et le Génie, s'ils brûlaient les bibliothèques, un seul exemplaire échappé aux flammes offrirait à ceux qui auraient la tradition orale de la Langue française, la table raisonnée des matières des connaissances humaines, telles qu'elles étaient dans le siècle où il a été publié.

Si le Lecteur, si le Critique même le plus sévère veut considérer que cet Ouvrage doit offrir la plus grande utilité dans le moindre espace possible en donnant l'*Extrait comparatif, la Concordance et le Supplément des Dictionnaires*, sans être la copie ni l'imitation d'aucun d'eux; qu'il est fait sur un plan entièrement neuf, selon un mode d'exécution également nouveau, avec une méthode toujours régulièrement suivie, à l'aide d'une diction particulière et analytique, dans une langue lexicographique créée pour l'Ouvrage et dont le mécanisme a permis de donner, dans un seul volume, le résultat de l'amalgame et de la réduction à leur plus simple expression de matériaux immenses, auparavant épars et oubliés dans les bibliothèques; s'ils veulent penser à l'attention minutieuse et toujours soutenue, à la scrupuleuse régularité, au choix guidé par le Goût et la Critique, à la réflexion, à la méditation même nécessaires pour la rédaction de cet Ouvrage, ils auront quelque indulgence pour ses fautes. Qu'ils veuillent bien observer que le corps du Dictionnaire seul se compose de près de *soixante mille* articles, dont chacun, pris isolément, formé de la réunion de choses éparses dans plusieurs livres, et donnant en substance plus qu'aucun autre Dictionnaire, devrait être un chef-d'œuvre; pour que l'ensemble fût parfait: qu'ils considèrent que cet Ouvrage renferme non comme extrait, mais matériellement et dans son texte, autant que trente volumes *in*-8°, et qu'il a été écrit en entier de la main de l'Auteur qui en a fait, dans la retraite, sa principale occupation, comme il fait son état, pour ainsi dire, de la Lexicographie; car le perfectionnement indéfini dont ce Dictionnaire est essentiellement susceptible par son plan et le mode particulier de son exécution, exige de son Auteur un travail continuel pour remplir son cadre illimité, en recueillant tout ce dont la Langue ou les Sciences peuvent l'enrichir: que ce Lecteur et ce Critique observent enfin que cet Ouvrage est de la nature de ceux qui furent exécutés par des associations de Religieux garantis par leur situation, leurs goûts et même leur caractère, de tout sujet de distraction, uniquement occupés de l'objet de leur travail, qui l'était aussi de leur goût particulier, et pourvus abondamment de tous les moyens de succès.

L'Éditeur ose donc espérer que le Public continuera d'accueillir favorablement ce Dictionnaire, et de le regarder non-seulement comme le Manuel de la langue française, dont il offre la substance modifiée par le temps et l'usage, par les Arts, les Sciences, etc., mais encore comme une véritable Encyclopédie portative, utile à tous les Français, nécessaire à tous les Étrangers que le goût de la Littérature et des Beaux-Arts, ou les relations sociales et politiques, déterminent à apprendre la Langue française qu'il contribue à rendre universelle, du moins en Europe.

C'est à ce but que l'Auteur aspirait et comme Européen et comme Français: il n'a pu être soutenu dans ses longs et fastidieux travaux que

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

par la certitude d'être utile; il a voulu l'être non-seulement en facilitant l'étude de cette Langue, mais encore en contribuant à former l'es et même le cœur de ceux qui voudront faire une étude particulière de son Dictionnaire; car on peut assurer avec confiance que celui s'occupera de cette étude, acquerra non-seulement la connaissance de la langue, une grande facilité de s'exprimer, et des notions que des vaux plus suivis pourront développer, mais encore l'habitude si importante de définir avant de juger ou de raisonner; et, de plus, une j idée des choses qu'il lui importe de connaître sous les rapports de ses besoins, de ses devoirs et de son bonheur.

AVIS SUR LA CINQUIÈME ÉDITION.[1]

Pour se rapprocher davantage de ce but (conserver à Langue française son universalité, offrir au Lecteur une juste idée des choses qu'il importe le plus de connaître, sous les rapports de ses besoins, de ses devoirs et de son bonheur), indépendamment des nombreuses additi intercalées dans le texte, et qui grossissent presque tous les articles, à tel point que le verbe VENIR, par exemple, qui n'avait que dix lig dans la quatrième édition, en a cinquante, l'Auteur a joint aux mots des exemples qui font mieux sentir leurs acceptions: mais, au lieu phrases triviales, inusitées, dont les gros Dictionnaires sont plus qu'inutilement gonflés, il a mis des MAXIMES et des PENSÉES morales d l'ensemble forme une COLLECTION qui manquait à notre Littérature: il les a extraites ou traduites, pour la plupart, des Auteurs anciens, dernes et vivants (*la liste nombreuse de ces Auteurs se trouve ci-après*). En faisant ce travail qu'il croit essentiellement utile, il a vîné, pour ainsi dire, le conseil du grammairien Domergue qui disait à l'Académie française, dont il était membre, que, « dans presque impossibilité où elle était *de bien définir*, il fallait donner une décomposition étymologique des mots, avec des exemples cho qui en détermineraient les différents emplois; » conseil que Furetière, les éditeurs Trévoux et Johnson avaient prévenu dans leurs ouvra Cette difficulté de bien définir est aussi considérablement atténuée dans cet ouvrage qui offre les définitions des êtres les plus importan connaître, tel que Dieu, l'Ame, la Religion, etc., etc., données par les plus habiles métaphysiciens et moralistes, LOCKE, MALEBRANC NICOLE, PASCAL, VAUVENARGUES, etc., etc.

Ces exemples, considérés d'abord sous le point de vue grammatical, serviront aux Étrangers à se rendre propre et comme matern la Langue française; car l'expérience a démontré que la méthode la plus sûre de s'approprier une langue, est de meubler sa mémoire plus grand nombre possible de mots, de locutions et de phrases: toutes les Grammaires en offrent une multitude; mais, au lieu de se rem la tête de phrases d'antichambre, d'auberge ou de cuisine, que l'attention, stimulée par la nécessité, fait aisément retenir, les Étrangers t veront des PENSÉES qui se graveront plus profondément dans leur mémoire, et leur faciliteront la lecture et l'intelligence de nos bons aut dont elles offrent le style et l'ESPRIT.

Ces exemples et les additions seront aussi très-utiles aux personnes qui croient posséder le mieux notre langue; ils les avanceront *dans* étude à laquelle toute la vie ne peut suffire, puisque nul ne meurt sans avoir péché contre la langue: les Écrivains les plus habiles y verr un grand nombre de locutions, d'acceptions, de tours, de hardiesses de style autorisés par des citations respectables qui leur faciliter l'expression, souvent embarrassante, de leurs idées; de plus ils y trouveront, si l'on peut s'exprimer ainsi, de l'esprit tout fait, des idées en feront éclore d'autres dont ils nourriront leurs écrits, des sujets de méditation, et des guides qui rectifieront les écarts de leur jugemen leurs opinions.

Nous sommes conduits naturellement au point de vue moral sous lequel on doit considérer cette COLLECTION de MAXIMES et de PENSÉES forme comme un second ouvrage incorporé dans le Dictionnaire. Pour en faire d'abord connaître tout le prix, nous citerons trois pen seulement:

La morale, présentée par Pensées *détachées, a plus d'énergie.* SÉNÈQUE.
Des Maximes *morales éparses et sans suite font plus d'effet sur le cœur.* F. BACON.
Les Pensées *morales sont des clous d'airain qui s'enfoncent dans l'ame et qu'on n'en arrache point.* DIDEROT.

Nous ajouterons qu'il suffit d'ouvrir ce livre, de lire quelques exemples, pour reconnaître qu'il est un grand nombre de ces MAXIM de ces PENSÉES dont le souvenir ou l'oubli peut avoir l'influence la plus heureuse ou la plus funeste sur les destinées, non pas seulem du Lecteur ou de quelques individus, mais même des peuples. Elles portent la plupart sur les objets les plus importants à l'humai sur la religion, la politique, la littérature, les beaux-arts et la morale dont elles offrent un COURS rédigé en MAXIMES, fruit de l'expéri des siècles.

Cette liste imposante d'écrivains de tous les pays, de tous les temps, qui tous s'accordent à proposer et défendre les mêmes principes de cité, la Religion et la Vertu, forme une autorité toute-puissante dont le poids fait courber sous le joug de la vérité les esprits les plus org leux. Que pourraient-ils opposer à cet assentiment universel de tous les hommes doués de sens et de génie, qui ont médité sur l'Homme Divinité? Chacune de ces Pensées est comme l'étoile brillante que le pilote consulte pour connaître le point où il se trouve, celui vers lequ désire se diriger: réunies, elles composent un fanal qui s'élève, éblouissant de lumière, du sein des ténèbres sans cesse refoulées, amonc autour de lui par l'ignorance, la superstition et le philosophisme; il ne cesse d'éclairer la vraie route du bonheur.

Un grand nombre de ces PENSÉES sont dirigées contre un faux système auquel de grands politiques ont attribué la chute de plusi empires, contre le philosophisme ou la fausse philosophie. Si l'amour de la sagesse ou de la vraie philosophie porta de grands écrivains à battre l'abus de la religion; si tout a été dit et écrit contre cet abus, le même amour et l'intérêt de l'humanité commandent à ceux qui se vouent pour elle de recueillir tout ce qui a été dit et écrit, tout ce qui peut l'être contre l'abus de la philosophie ou le philosophisme, unique de tous nos maux, poison et dissolvant du corps social, qui en sépare tous les membres, les corrompt en les pénétrant d'un égo froidement systématique, les arme les uns contre les autres, et les poussant à sacrifier tout à eux-mêmes, les fait, tôt ou tard, sacrifier par (*Voyez* Philosophisme, Religion, etc., etc.)

Ces réflexions doivent rassurer les personnes qu'effaroucheraient des noms d'auteurs proscrits ou suspects: ils trouveront, au contr

---

(1) L'Éditeur de cette septième Édition a cru devoir conserver les Avis de l'Auteur sur la cinquième et la sixième, dont l'utilité et l'importance facilement reconnues de tous ceux qui voudront consulter cet Ouvrage avec fruit.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

réunies celles, seulement, de leurs pensées qui viennent à l'appui des systèmes religieux, moraux ou politiques universellement adoptés, et qui fortifient la croyance en un Dieu punisseur et rémunérateur (*voyez* ces mots). Un très-grand nombre de ces *Pensées* et *Maximes* développées seraient la base d'un traité particulier de morale, et par exemple un traité sur la tolérance pourrait porter pour épigraphe ces pensées: « L'homme n'est pas plus le maître de ses opinions que de ses sensations; mais il l'est de leur manifestation. Si Dieu l'avait voulu, l'espèce humaine n'aurait qu'une religion, un langage, un mode de gouvernement. »

Sans doute, parmi tant de MAXIMES et de PENSÉES, toutes ne pourront plaire également à tous les Lecteurs: souvent il arrivera que le Lecteur croira pouvoir accuser leur auteur, son interprète ou citateur, d'être dans l'erreur; mais alors, du moins, ce Lecteur aura-t-il encore la satisfaction de jouir de la *préexcellence* de son jugement sur le leur; et la réfutation mentale de l'erreur, en exerçant son esprit, le délassera de quelques portions de ce temps qui pèse si lourdement sur la plupart des hommes: car cet ouvrage est particulièrement offert aux *ennuyés*, aux *voyageurs isolés*, aux *oisifs*, aux *détenus*, à ceux que l'attente dans un cabinet, un bureau, condamne à tuer le temps, à tous ceux, enfin, pour lesquels la vie intellectuelle, la pensée a des charmes, et qui ne peuvent plus jouir que de ses délices. Il doit aussi diminuer le nombre des *ennuyeux*, en rectifiant le jugement et nourrissant l'esprit de ceux qui aiment à parler et ne demandent à la société que des oreilles attentives: l'aride champ de la Lexicographie s'y trouve parsemé de fleurs, de perles, même de pierreries dont ils pourront enrichir leurs discours. Pour les y rassembler, l'Auteur a dévoré l'ennui de la lecture de gros et de nombreux volumes, dans lesquels il n'a trouvé souvent qu'une seule, ou même aucune pensée digne d'être offerte au lecteur; plusieurs d'entre elles lui coûtèrent le prix d'un livre.

Cet ouvrage est plus particulièrement encore offert aux malheureux *! puissent-ils, à sa lecture, y trouver quelques distractions, quelques consolations, et s'y pénétrer de la résignation philosophique ou religieuse, inappréciable vertu qui nous apprend l'art si difficile de vivre heureux ou plutôt le moins malheureux possible! et, si l'Auteur peut y réussir, s'il inspire à quelques jeunes gens l'amour de Dieu, de la Vertu, de la Patrie; s'il en arrête d'autres dans la carrière qui les conduit au malheur, il sera récompensé des sacrifices de temps, d'argent et même de sa santé, qu'il a faits pour donner à son ouvrage le plus grand degré d'utilité possible, en mettant l'instruction et le bon sens dans les mains de tout le monde; en offrant à ceux qui ont tout lu, l'analyse, le résumé de leurs lectures, par la réunion de l'universalité des choses accompagnées des pensées saillantes qu'elles ont fait naître dans l'esprit des grands Écrivains, des Philosophes et des Savants; réunion qui fait du Dictionnaire un MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE et MORAL que tout homme qui sait lire et réfléchir doit avoir près de lui, pour en nourrir son esprit toujours avide, lorsque nul autre objet ne lui offre un aliment.

Enfin cet ouvrage, poétiquement parlant, transporte le Lecteur aux Champs Élysées; il s'y voit entouré de Sages de tous les temps, de tous les pays, ils lui soumettent leurs pensées: son esprit se développe, ses principes se raffermissent, son ame s'épure dans leur entretien; il en sort et meilleur et plus heureux.

AVIS PARTICULIER
SUR LA SIXIÈME ÉDITION.

Après trente années d'un travail assidu, de chaque jour, pendant plusieurs heures consacrées, pour la rédaction et le perfectionnement progressif de ce DICTIONNAIRE, à l'étude approfondie, exclusive de notre belle langue, dans ses DICTIONNAIRES dont il est l'EXTRAIT, dans les livres élémentaires et classiques ou formant les bibliothèques de choix, et dans lesquels ont été puisés les additions, les citations et les exemples, l'Auteur a cru pouvoir entreprendre un ART D'ÉCRIRE ET DE PARLER, dont ce Dictionnaire forme la première partie; les deux autres sont les NOUVEAUX PRINCIPES de Grammaire et le DICTIONNAIRE des BELLES-LETTRES.

Cet ART D'ÉCRIRE ET DE PARLER consiste tout entier dans trois opérations de l'esprit: 1° LA LIAISON INTIME des idées et des mots; ces mots étant des ensembles de lettres représentant une idée. 2° LA GÉNÉRATION NATURELLE des idées, réunissant ces mots pour en former une phrase entière, un assemblage de mots sous une certaine construction (Dictionnaire de l'Académie) ordonnée par la Grammaire, etc. 3° L'ASSOCIATION DES IDÉES, plus étendue, plus libre et réunissant ces ensembles combinés de mots, ces phrases, pour en composer des alinéa, des Discours, des ouvrages entiers, formés des éléments littéraires, les faits, les images, les pensées, les sentiments ordonnés d'après ce principe unique d'où dérivent toutes lois de la littérature exposées dans un cours, un Dictionnaire des Belles-Lettres.

Par exemple, au mot Dieu, l'esprit attache aussitôt l'idée de l'être suprême par excellence, de l'être des êtres; c'est la *liaison intime*, inséparable des mots et des idées.

La réflexion fait naître de ce mot les idées d'éternité, de toute-puissance, d'infinité, de perfection; c'est la *génération* forcée des idées.

L'observation et l'instruction y ajoutent l'idée de créateur de l'univers, de conservateur du grand ordre des choses, de punisseur, de rémunérateur; c'est l'*association libre* des idées: Dieu, l'être par lui-même, put exister long-temps sans l'Univers qu'il créa.

Un anonyme, Condillac, De Lévizac, et récemment M. Le Nief de Laignes qui adopte aussi la *génération* des *idées* pour principe grammatical, ont publié des ARTS D'ÉCRIRE; mais aucun d'eux n'a donné les trois parties; tous se sont bornés à la seconde: Condillac s'est plus particulièrement occupé du style, mais en le basant sur la *liaison des idées* en général, sans la distinguer de leur génération, de leur association: il n'a rien dit des différents genres d'ouvrages littéraires, des différentes parties des Belles-Lettres; l'auteur de ce DICTIONNAIRE entreprend de donner l'ART D'ÉCRIRE complet, du moins quant à la division en trois parties; un Dictionnaire, une Grammaire, un Dictionnaire des Belles-Lettres: il ne doit ici s'occuper que de la première partie, le DICTIONNAIRE UNIVERSEL, 6e édition.

Un DICTIONNAIRE étant, dit l'Académie, le Recueil complet de *tous* les mots d'une langue, mis par ordre alphabétique, c'est-à-dire le Recueil

---

* M. de Lingré a dit: « *Un livre est une lettre écrite aux amis inconnus que l'on a dans le monde.* » Puisse cette Circulaire arriver à ses adresses!

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

complet de tous les ensembles de lettres représentant une idée, il est évident qu'un DICTIONNAIRE n'est pas réellement UNIVERSEL, s'il réunit *tous* les mots, les ensembles de lettres représentant des idées à l'esprit de ceux qui parlent ou lisent une langue et l'écrivent. C'est d'a ce principe incontestable que l'Auteur, voulant faire un DICTIONNAIRE réellement UNIVERSEL, a réuni toutes les Nomenclatures, tous les en bles de lettres, représentant des idées en français : il suffit qu'un *mot*, un *ensemble de lettres*, quelque ancien ou récent qu'il fût, offri sens à l'esprit d'un Français pour qu'il se crût obligé de l'admettre; mais avec cette précaution rigoureuse et très-exactement observée, d distinguer évidemment, de le séparer, par des signes caractéristiques †,††, etc., du corps de la langue académique, c'est-à-dire, de la lar prise dans toute la pureté nécessaire aux Écrivains.

D'après ce principe, le DICTIONNAIRE UNIVERSEL devrait, rigoureusement parlant, comprendre même les jurements, les mots offensants, etc., particuliers à sa langue; et quelques personnes les ont réclamés; mais nul motif ne pouvant excuser un outrage à la morale, l'auteur l rejetés sans hésitation.

Mais, ainsi qu'il lui était ordonné par le grand principe lexicographique de la liaison des mots et des idées, principe trop méconnu, et l'acception des mots DICTIONNAIRE UNIVERSEL, il a recueilli tous les mots de l'*Archaïologie* ou vieux langage proscrits mal-à-propos pa nouveaux Dictionnaires, quoique quelques-uns de ces mots figurent dans La Fontaine; puis, jusques au jour de la publication de cet ouvr tous les mots crees par la Néologie, et même par le Néologisme son abus; mots qu'il accompagne de leurs significations, de leurs acceptio pour l'utilité des nombreux LECTEURS des ouvrages nouveaux ou périodiques, des journaux qui les emploient. Pour guider les écrivains voudraient admettre quelques-uns de ces mots, il pense devoir donner ici ce qu'il croit être les caractères principaux, distinctifs des enf légitimes de la Néologie, des produits illégitimes du Néologisme son abus. 1° Un mot est admissible, quoique nouveau, lorsqu'on *représen une idée*, une chose nouvelle, il est emprunté du grec ou du latin, premiers parents de notre langue. Les mots formés de l'union monstrue de deux mots, l'un grec, l'autre latin, quoique assez nombreux, sont de véritables néologismes. 2° Un mot est admissible, même nécessa ayant l'avantage d'éviter une circonlocution, lorsqu'il appartient à une famille de mots admis : ainsi la langue a les mots *tolérable*, *tolérat ment*, *tolérance*, *tolérantisme*, *tolérer*, puis les privatifs *intolérable*, etc.; mais il lui manque le mot admissible, même nécessaire, *intolé* employé par de Saint-Pierre, et qui complète une famille de mots, comme le désirait M. le cardinal-académicien Maury pour toutes familles de mots.

La Néologie comme le Néologisme ne consistent pas seulement dans l'emploi de mots nouveaux, admissibles, tel que ce dernier : mais la N logie emploie les mots anciens dans un sens nouveau ou différent de la signification ordinaire; le Néologisme emploie les mots reçus dans significations détournées, dit l'Académie.

L'Auteur a donc signalé les produits de la Néologie, ceux du Néologisme de mots et d'acceptions offertes par les Dictionnaires; puis il successivement tous les bons ouvrages publiés depuis la 5e édition jusqu'à ce jour; il y a recueilli les sens nouveaux ou différents de la signi tion ordinaire, donnés aux mots par de bons écrivains contemporains, originaux ou traducteurs : faisant sur leurs pas des excursions dans domaines des littératures étrangères dont les chefs-d'œuvre deviennent, par la traduction, une partie intégrante et précieuse de la littéra française, il offre les locutions et les pensées saillantes, dans des exemples nombreux ajoutés à cette sixième édition.

Des rédacteurs de Dictionnaires nouveaux ont cru devoir, en changeant les définitions reçues, donner les produits du Néologisme, employ les mots reçus dans des significations détournées, dit l'*Académie*; ce mot pris en mauvaise part et désignant une affectation vicieuse et quente en ce genre, l'Auteur en a fait l'objet d'une critique particulière en le signalant avec des ††. (*Voy. page* 1.)

Sans doute il est souvent très-utile de recourir aux étymologies grecques et latines; mais il faut toujours s'arrêter à ce que prescrit l'usa ce souverain des langues, qui fixe les acceptions des mots. L'étymologie peut les détourner, les convertir en *hellénismes*, en latinismes inut inintelligibles. Ainsi, dans un nouvel ouvrage, on dit : *abdiquer sa patrie*, *abdiquer son fils*; aucun lexicographe français ne lui donne c acception purement latine, tous disent : abdiquer une charge, une dignité.

Pour fixer ces acceptions, l'Auteur a continué de réunir, pour exemples, le plus grand nombre possible de maximes, de pensées moral étant persuadé que le DICTIONNAIRE UNIVERSEL d'une langue, son Manuel *Encyclopédique*, doit, pour justifier son titre, offrir esquisse, un aperçu tracé dans cette langue, des deux mondes, physique, et moral ou métaphysique; qu'il doit être un microcosme, l'uni en abrégé; il a cru que ces Pensées, ces Maximes, qui donnent une juste idée des êtres moraux, intellectuels, étaient plus utiles que phrases isolées, dépourvues de sens, et plus encore que les découpures des phrases insignifiantes et fastidieuses qui remplissent tous Dictionnaires.

L'Auteur ose croire qu'il n'est aucune de ces pensées qui puisse, aux yeux d'un esprit droit, impartial et bienveillant, offenser en rien la r gion, la morale de l'Évangile ou publique, le système constitutionnel et ses lois, non plus que des corps sociaux ou des interprétateurs im tiaux; il ne croit pas qu'aucune d'elles mérite les épithètes de *pernicieuse* et *sophistiquée*, employées par un Lexicographe dénonciateur de prédécesseurs, en parlant des exemples qu'ils ont cités : les malveillants oublieraient que leurs scrupules sont offensants pour un gouverne paternel, sage et fort; ils proscriraient jusqu'à l'Évangile dont l'interprétation a fait de si cruels abus : ils sont invités à faire attention à l'ensem de ces citations, aux réfutations qui précèdent ou suivent les pensées, à leur application, à ce qui les entoure : par exemple au mot Homme donneront, de premier abord, ces épithètes de proscription à cette pensée, « 1° *La religion tue l'homme, le philosophisme le ravive;* » ils c ront au blasphème; ils dénonceront l'Auteur, déjà victime momentanément, sous B....., d'une dénonciation suscitée par l'envieuse rivalité jours pleine de zèle (*voy.* Spoliateur); mais qu'ils daignent lire l'article, ils verront qu'ici le mot *homme* signifie, d'après Corneille, La Fonta Montaigne, Nicole, « *être sujet aux faiblesses.* » La pensée, de *philosophiste* qu'elle était en apparence, devient religieuse : il serait aisé multiplier les exemples, et de prouver que cet ouvrage, essentiellement moral, offre aux Lecteurs toutes les vérités fondamentales, toute maximes de la morale et de la religion, sans acception ni proscription de systèmes particuliers, ainsi que le prouve la liste des autorités, augm tées de près de deux cents noms d'Auteurs la plupart contemporains et même vivants.

L'Auteur a pensé que l'épithète UNIVERSEL lui prescrivait d'admettre particulièrement les Pensées, les Maximes sanctionnées par l'assentim universel; chacune de ces pensées est le sommaire d'un article, même d'un chapitre que le lecteur peut composer, en la développant, p exercer son style et son jugement; et leur réunion, ainsi que le Dictionnaire, est, à proprement parler, la TABLE RAISONNÉE DES MATIÈR la véritable ENCYCLOPÉDIE.

L'habitude de lire des pensées fait contracter celle de penser soi-même et de s'exprimer d'une manière laconique et claire, seul style qui vienne peut-être en ce moment où l'excessive richesse de notre littérature fait dire à quelques personnes dont l'Auteur ne partage nullement l' nion : « Il y a trop de livres ! » Celui-ci renferme la substance scientifique et morale d'une *nombreuse* bibliothèque; il peut en tenir lieu dan solitude ou les voyages : ces exemples très-utiles pour former le style, accoutumer l'oreille à sa musique, à son harmonie, pourront avoir charme particulier pour les jeunes gens dans la tête desquels roule une multitude d'idées vagues, informes, incomplètes, qu'ils auront le pl

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

le trouver clairement et brièvement exprimées par d'habiles écrivains : ce sont des traits de lumière au milieu des ténèbres. Leur ensemble forme un Cours de philosophie morale et religieuse; il offre des Études de l'homme plus faciles que la redoutable et souvent si funeste expérience; elles aident à l'accomplissement de cette injonction : *Nosce te ipsum !* connais-toi toi-même ! et telle de ces Maximes, suivie ou dédaignée, peut décider du sort heureux ou malheureux, non pas d'un individu, d'une classe d'hommes, mais d'une nation entière; car en résultat, ce sont les pensées qui gouvernent le monde, « et l'univers même n'est qu'une pensée du Créateur. »

Telles sont, avec la NOUVELLE NOMENCLATURE D'HISTOIRE NATURELLE et les Additions aux quarante-huit objets d'utilité particuliers de ce MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE, les augmentations faites à cette édition offerte comme première partie de l'ART D'ÉCRIRE ET DE PARLER FRANÇAIS.

Sans doute cet ouvrage, avec ses trois parties, et même le DICTIONNAIRE UNIVERSEL ou celui des BELLES-LETTRES seul, sont de beaucoup au-dessus des forces d'un homme et surtout de l'Auteur : Dieu seul pourrait dicter un DICTIONNAIRE parfait, et pour l'approcher de la perfection, il faut le concours d'un corps académique; l'Auteur s'en est fait un par la réunion, la collaboration, au moyen d'extraits d'ouvrages, de trois cents écrivains français originaux et traducteurs; il a suppléé à sa faiblesse par le zèle, la constante application soutenue du désir de conserver à notre belle langue sa supériorité, comme aussi de concourir au triomphe de la morale, développée dans les exemples, et but particulier des Belles-Lettres.

Malgré tous ses longs et assidus travaux, malgré tous ses efforts, l'Auteur ne se flatte pas d'avoir publié le *meilleur* de tous les Dictionnaires, mais le plus complet, le plus usuel et le plus universel, en un mot un véritable PAN-LEXIQUE.

N. B. Sans doute ce Dictionnaire peut être consulté à livre ouvert; mais il sera bien plus utile au lecteur si, comme pour tous les livres remplis de beaucoup de choses en peu de mots, il fait une étude particulière de son système de rédaction, d'abréviation, qui fit dire à M. l'abbé Geoffroi, en parlant de la première édition de cet ouvrage, qu'il offrait la solution de ce problème : donner en moins de mots le plus de choses possible. L'Auteur, en le portant successivement jusqu'à l'in-4°, ne s'est cependant point écarté de cette méthode; il a pensé que le laconisme est l'une des premières qualité de la rédaction du Dictionnaire de la langue d'une nation impatiente, douée d'une intelligence vive et prime-sautière, entendant à demi-mot. D'ailleurs ceux qui consultent un Dictionnaire ne le font que par une diversion nécessaire, dans un moment parfois d'ignorance, d'hésitation; et des détails inutiles, au-lieu de les éclairer, rompent l'*association* de leurs idées et les impatientent.

Plusieurs circonstances dont le concours est rare facilitèrent à l'Auteur la rédaction de ce Dictionnaire : son éducation à Juilly, cette célèbre académie royale où plusieurs professeurs réunis lui donnèrent du moins une teinture de presque toutes les sciences, depuis les mathématiques transcendantes jusqu'au blason; puis la lecture, dans la solitude de sa jeunesse consacrée au barreau, des livres de lois, etc., et par distraction, de l'Encyclopédie, de Buffon, Muller, partie de Voltaire, l'Année littéraire, etc., etc.; ensuite la fréquentation du barreau; puis, lors des bouleversements de toutes les conditions, la propriété d'une imprimerie qu'il posséda vingt ans et particulièrement employée par des savants, De Lalande, Vicq d'Azyr, Montucla, La Mettérie, Quatremère de Quincy, Millin, etc.; des liaisons intimes avec des médecins, MM. Bayle, Robert, etc., etc.; ses travaux pour la composition de l'Univers délivré; la fréquentation long-temps journalière de la Bibliothèque royale, dont les conservateurs bienveillants MM. Capperonnier, Van Praët et De Manne lui donnèrent toujours toutes les facilités pour ses recherches; lui indiquant même les bonnes sources; enfin sa retraite forcée à la campagne, où depuis plus de vingt-cinq années il ne s'occupa que des objets de ce travail : tels sont les avantages circonstantiels qui purent, avec une mémoire fidèle et la patience, lui donner une aptitude particulière pour la rédaction d'un Dictionnaire dont nul ne connaît l'excessive difficulté, s'il ne s'en occupe lui-même : les Lecteurs peuvent s'en faire du moins une idée qui doit les porter à l'indulgence s'ils pensent que c'est la réunion de vingt à trente mille articles pleins de choses, dans lesquels la moindre faute est saillante, et dont chacun doit être un petit chef-d'œuvre de rédaction analytique, sans omission comme sans addition inutile.

N. B. En 1808, M. le comte FOURCROY, Conseiller-d'État, Directeur-général de l'Instruction publique, après avoir examiné cet ouvrage (3e édition), l'a jugé digne d'être admis dans les Bibliothèques des Lycées et l'a désigné pour être donné en prix aux distributions de la fin de l'année.

N. B. Toutes les phrases qui ne sont point accompagnées de noms propres ou de **, indices de l'anonyme, sont dues, sinon à l'esprit, du moins à la mémoire de l'Auteur parfois enrichi par la suppression typographique du nom des propriétaires; elles étaient nécessaires pour compléter les exemples d'emploi, d'acceptions de mots, et de plus leur faiblesse donne de l'éclat à celles qui les entourent.

— L'Auteur ne peut quitter ses Lecteurs sans exprimer sa vive reconnaissance pour les personnes qui ont bien voulu se faire ses Collaborateurs, en lui envoyant des Mots nouveaux, des Observations, etc., etc. Il recevra toujours, avec le même sentiment, tout ce qui peut contribuer à perfectionner et enrichir son Ouvrage et notre belle Langue, éternel monument de nos grandeurs.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ALPHABET GREC-FRANÇAIS,

Servant à rétablir, en caractères grecs, les mots étymologiques figurés en caractères français.

FIGURE.	NOM.	VALEUR.	FIGURE.	NOM.	VALEUR.	FIGURE.	NOM.	VALEUR.
1. Α α	Alpha	A, a.	9. Ι ι	Iota	I, i, *voyelle.*	17. Ρ ρ	Rho	R, r.
2. Β β ϐ	Béta	B, b.	10. Κ κ	Kappa	K, c, qu.	18. Σ σ ς	Sigma	S, s.
3. Γ γ	Gamma	G, g, n.	11. Λ λ	Lambda	L, l.	19. Τ τ	Tau	T, t.
4. Δ δ	Delta	D, d.	12. Μ μ	Mu	M, m.	20. Υ υ	Upsilon	Y, y, *petit*
5. Ε ε	Epsilon	E, e *bref.*	13. Ν ν	Nu	N, n.	21. Φ φ	Phi	PH, F, ph.
6. Ζ ζ	Zéta	Z, z, *ds.*	14. Ξ ξ	Xi	X, x.	22. Χ χ	Chi	CH, ch.
7. Η η	Eta	E, ê *long.*	15. Ο ο	Omicron	O, o *bref.*	23. Ψ ψ	Psi	PS, ps.
8. Θ θ	Théta	TH, th.	16. Π π	Pi	P, p.	24. Ω ω	Oméga	O, ô *long*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE LA LANGUE FRANÇAISE, AVEC LE LATIN;

MANUEL

DE GRAMMAIRE, D'ORTHOGRAPHE ET DE NÉOLOGIE.

EXTRAIT COMPARATIF DE TOUS LES DICTIONNAIRES PUBLIÉS JUSQU'A CE JOUR, ETC.

A, *s. m. indéclin.* 1re lettre de l'alphabet; * 6e son de la gamme diatonique et naturelle; lettre numérale, à Rome, 500 à Rome; = en France, mis au bas d'une page, désigne la 1re feuille; = dans les ordonnances des médecins, signifie *parties égales;* = 1re des lettres nundinales, qui indiquaient à Rome les jours de marché; = était sinistre, prononcé par un sacrificateur grec; = en chimie, AA, *ou* AAA, veut dire *amalgame;* = indique un nivellement, une coupe, une démolition projetés, quand il est barré à sa pointe droite ou gauche; = dans le commerce, les arts, et en général, sert de marque.

A, 3e *personne du sing. du prés.* d'avoir.

À, *prép., art.* partitif, conjonctif. *In, à, ad, ab,* (mot à mot); avec (*à* bras ouverts); dans *et* en (vivre à Paris); sur (monter *à* cheval); pour (prendre *à* témoin); par (juger *à* sa mine); selon, suivant (*à* la mode); vers (tirer *à* sa fin); entre ou environ (de sept *à* huit heures); *marque* le temps (*à* midi) [1]; le lieu (*à* l'abri); la situation (*à* droite); la posture, le geste (*à* genoux); la qualité (or *à* 24 carats); | le mode (*à* l'infinitif, *à* l'aigu); la mode (*à* la française) [2]; la quantité (*à* milliers); le prix (*à* 20 francs); le poids, la mesure (*à* l'aune, *à* la livre); le motif (*à* bonne intention); | la cause (*à* l'appétit de...); | l'état, la disposition (fruits *à* garder); l'usage (terre *à* blé); le but, la fin (marcher *à* la victoire); *signifie* de quoi (verser *à* boire); de raison pour (avoir *à* craindre). *Voyez* Au. *Sert* à établir les rapports [3], les proportions, la distance, le rapprochement, la comparaison, l'association [4]; *exprime* l'emploi, l'usage, le partage; | *à éviter auprès des voyelles* [5]; *à* pour *en, lorsque.* [1] *A la mort des objets chéris, nous regrettons les moments perdus à ne point assez les aimer. Corneille habille les Romains à l'espagnole, et Racine à la française.* [3] *Le fanatisme est à la religion ce que l'hypocrisie est à la vertu.* [Palissot.] *La solitude est à l'esprit ce que la diète est au corps.* [Vauvenargues.] *Le mariage est souvent une sottise faite à deux.* [5] *La plupart des hommes ne sont ni à aimer, ni à haïr, mais à supporter.*

†Aaisier, *v. a.* -sié, e, *p.* mettre quelqu'un à son aise; (*vi.*) = soulager; *et* -ser. s. a.

=Ar, *s. m.* onzième mois des Hébreux; dernier mois d'été des chrétiens d'Orient.

Aba, *s. m.* étoffe de laine en Turquie. c.; = et en Egypte.

Abab, *s. m.* matelot turc libre, levé dans l'empire. al.

=Ababil, *s. m.* oiseau, cru fabuleux, dont il est parlé dans le Koran; *et* -lo.

Abaca, *s. m.* platane *ou* bananier des Indes; = sorte de chanvre, c.; de lin des îles Manilles. e.

Abaco *ou* Abacot, *s. m.* table, buffet; couronnement du chapiteau d'une colonne, a. c. * crédence; ange. b. *ou* Abaque. a. (*Abax*, table. *gr.*)

Abacot, *s. m.* table de nombres, table de Pythagore; a. c. * ornement de tête des rois d'Angleterre; t. d'antiq. *ou* Abaque. a.

=Abacus, *s. m.* bâton de commandement des templiers, à pomme plate sur laquelle est gravée la croix de l'ordre.

=Abada, *s. m.* rhinocéros des Indes.

Abadir, Ababdir, Abdir, *s. m. voy.* Bétyle.

†Abaiser, *v. a.* -sé, e, *p.* apaiser. (*vi.*) s'—, *v. pers. pr.*

Abaisse, *s. f.* pâte de dessous, * de dessus; *mieux* Basse-pâte. b.

Abaissement, *s. m. Depressio.* diminution de hauteur; | (*fig.*) état de ce qui est abaissé; humiliation volontaire ou forcée (tenir ou se tenir dans l'—) [1]; réduction, t. d'alg. a. diminution de crédit, d'honneur; a. — d'une équation, sa réduction à la forme la plus simple; — des planètes, quantité dont la réfraction semble les abaisser. (*syn.*) (*Bassus, lat. barb.*) ‖ ābès-. [1] *La véritable grandeur est celle qui n'a pas besoin de l'abaissement des autres.* [Daru.] *On respecte dans l'abaissement ceux qui se sont respectés dans la grandeur.* [Bonaparte.]

Abaisser, *v. a.* -sé, e, *p. Deprimere.* | mettre plus bas; faire aller en bas, plus bas (— un store, une lanterne); diminuer de hauteur (— un mur); t. d'algèbre, réduire; (*fig.*) déprimer [1], ravaler, humilier, (— l'orgueil); avilir; (s'— à), *v. pers.* s'— devant, s'humilier (s'— devant Dieu); se dégrader, s'avilir (s'— à solliciter); s'—, *v. pron.* devenir plus bas (un monceau *s'abaisse*); *v. récipr.* (*syn.*) [1] *La servitude* abaisse *les hommes jusqu'à s'en faire aimer.* [Vauvenargues.]

Abaisseur, *s. m. Depressor.* muscle qui sert à abaisser l'œil, etc. * *adj. m.* al.

Abait, *s. m.* t. de pêcheur, appât. g; = *Abaiter*, amorcer. (*inus.*)

†Abajoue *ou* Salle, *s. f.* cavité aux côtés de la bouche des singes; = partie latérale du groin du cochon lorsqu'il est cuit; = poche où certains animaux placent leurs aliments. s. a.

†Abalienation, *s. f.* aliénation de meubles, de bestiaux; = aliénation en faveur d'un citoyen romain en état de faire une acquisition et d'y satisfaire.

=Abalièner, *v. a.* -é, e, *p.* t. de droit; action d'aliéner des meubles, des bestiaux; | passer l'acte par lequel un Romain stipulait une abalienation.

Abalourdir, *v. a.* -di, e, *p.* rendre lourd, balourd, stupide. (*famil.*) c. v. * (s'—), *v. pers.* a.

Abandon, *s. m. Derelictio.* état de l'être abandonné (vivre, souffrir, gémir dans l'—); délaissement [1], t. de pratique; négligence aimable (— dans les manières, le discours); abondance facile, t. de littér. —, renonciation; oubli de soi (se laisser aller à l'—); résignation (entier — à la volonté du ciel); * abandonnement, t. de prat. débit avec chaleur; style facile, naturel (heureux —). b. (à l'—), *adv.* (aller, laisser). à l'Ab. c. (*a* priv. *bandum*, troupeau. *lat. barb.*) [1] *C'est une folie de la part d'un père de se mettre, par l'abandon de ses biens, à la merci de ses enfants.* [Connaxa.] *L'abandon dans la vieillesse est le sort de l'égoïste.* b.

Abandonné, e, *adj. Derelictus.* inhabité, détruit, désert, délaissé: *s.* perdu de débauche; livré à une passion avec excès. * -doné.

†Abandonnée, *s. f. Prostituta.* prostituée.

Abandonnement, *s. m. Derelictio.* | abandon, délaissement entier; | *se dit* de la personne qui le fait, de la chose abandonnée (être dans l'— de tous ses amis; être réduit à l'— de ses biens); désordre, déréglement excessif; prostitution (se complaire dans un infâme —); résignation. r. * -done-. n. (*syn.*)

Abandonner, *v. a.* -né, e, *p.* (-né calomniateur, *pour* déterminé, impudent. [Pascal.] *Relinquere,* (— à quelqu'un), (de *ou* par), quitter, délaisser (— sa maison); renoncer (— un projet); exposer, laisser en proie, à la disposition, à la merci; livrer à; † *littéral.* délier, se délier, n. (*inus.*); (— un cheval, le pousser bride abattue. (s'—), *v. pers.* se livrer [1], se laisser sans réserve, sans retenue, aller à (s'— à son malheureux sort); se soumettre entièrement (s'— à la douleur, au sort); se prostituer; s'— après quelqu'un, le poursuivre de toute sa force. al. *v. récipr.* (les faux amis *s'abandonnent*); *v. pron.* (l'espoir ne *s'abandonne* jamais). * -doner. n. [1] *Ne violentez pas votre destinée; faites tout ce que la prudence et vos facultés vous permettent, puis* abandonnez-vous *en toute confiance à la Providence.* n.

Abannation, *s. f.* exil d'un an. c.

=Abantes, *s. m. pl.* peuples chevelus par derrière.

=Abaptiste, *s. m.* instrument chirurgical *dit* trépan (que l'on ne peut enfoncer trop). (*a* pris, *baptizo*, je plonge. *gr.*)

Abaque, *s. m.* -*eus.* table couverte de sable pour tracer des plans, = des lettres; = table de nombres; espèce de buffet; de tuile de bronze; auge pour laver l'or; partie supérieure d'un chapiteau. n. t. d'antiq. châssis garni de boules enfilées pour compter; échiquier pour jouer. * *ou* Tailloir. a. *voy.* Abacot. c.

†Abarber, *v. a.* -bé, e, *p.* s'opposer à une chose commencée. (*fig.*)

†Abarticulation, *s. f.* -*tio.* diarthrose.

Abas, *s. m.* poids de Perse pour les perles. G. R. V. ‖ abassé.

Abasourdir, *v. a.* -di, e, *p.* étourdir, consterner, accabler. (*famil.*) * (*vi.*) r. ‖ -zour-.

Abassi, *s. m.* sorte de monnaie orientale. G, c, v, = *ou* bassi et abbajer. S. A.

Abat, *s. m.* action d'abattre, de tuer. C. *voy.* abatage (— d'un bœuf, = d'un cerf).

Abatage, *s. m.* coupe des arbres; sa peine, ses frais. * *et* Abattage, t. de mécan. facilité pour abaisser; manœuvre pour retourner, = relever ou baisser une pierre, une poutre, etc. R. action d'abattre un vaisseau en carène. ‖ abâtâ-.

Abatant, *s. m.* dessus de table mobile; * pièce qui descend les platines; espèce de volet de boutique pour donner un jour favorable en étalant les étoffes, etc. C. *voy.* Abattant. R.

Abâtardir, *v. a.* -di, e, *p. Depravare.* faire dégénérer *ou* déchoir (— un être); corrompre, altérer le naturel, la nature de [1], (*au fig.*) | * limer avec la bâtarde. R. (*s'*—), *v. pers. v. récipr.* [2], *v. pron.* être, pouvoir être abâtardi [3]; dégénérer. [4] *Les mariages entre proches parents* abâtardissent *les enfants.* [2] *Les hommes vicieux s'*abâtardissent *en se réunissant.* [3] *La nature seule ne s'*abâtardit *jamais.*

Abâtardissement, *s. m. Depravatio.* altération | de nature; | déchet, diminution; * (*fig.*) (honteux —; tomber dans l'—). [Nicole.]

Abat-chauvée, *s. f.* laine inférieure. G.

Abatée, *s. f.* mouvement de rotation du vaisseau en panne, qui arrive de lui-même, R. G. C. V. * de rotation. AL. Abattée. V.

Abatellement, *s. m.* sentence des consuls du Levant, d'interdiction = du commerce contre ceux qui n'exécutent pas leurs marchés. -tele-. R. G. Abatte-. V.

Abat-faim, *s. m.* grosse pièce de viande. (*famil.*) R. G. V. ‖ abâfin.

†Abat-foin, *s. m.* ouverture au-dessus du ratelier pour y mettre le foin.

Abatis, *s. m. Strages*, choses, telles que bois, maisons, abattues (grand —); (*fig.*) la tête, les pattes, le cou, les ailerons de volailles; * petit chemin = frayé par des jeunes loups; les bêtes tuées par les loups; le cuir, la graisse, etc. des bêtes tuées; pierres détachées des carrières; G. action de tuer beaucoup de gibier; échaudoir; A. retranchements avec des arbres abattus; coupe d'une forêt; traces d'une bête fauve. R. Abatiis. R. C. (*Abattiere. ital.*) ‖ -ti.

Abat-jour, *s. m.* fenêtre en soupirail, en hotte où le jour vient d'en haut; cette hotte; = calotte pour rabattre la clarté d'une lumière.

†Abaton, *s. m.* temple à Rhodes qui renfermait un trophée d'Artémise. (*a* priv. *batos*, accessible. *gr.*)

=Abatos, *s. m.* (*Mythol.*) l'un des chevaux de Pluton, constellation. S. A.

Abattant, *s. m.* châssis qui se lève et s'attache au plancher, à la fenêtre d'une boutique, etc.; * partie du comptoir qui se lève et s'abaisse pour entrer ou sortir; = châssis qu'on baisse ou lève afin d'adoucir ou d'augmenter le jour.

Abattement, *s. m. Infractio.* | accablement, langueur; | affaiblissement, diminution de forces physiques *ou* morales; G. (*fig.*) de courage [1]; canal pour décharger les eaux dans les mines. R. -ate-. R. (*syn.*) [1] *L'ingratitude fait tomber dans l'*abattement.

Abatteur, *s. m. Eversor.* qui abat; bucheron, etc. qui fait beaucoup de besogne; * qui fait de grandes choses *en général*, G. *ou* s'en vante. V. (*fig., famil., ironiq.* * -ateur. R.

†Abattoir, *s. m.* lieu, bâtiment où l'on tue les bestiaux; échaudoir = *et* abatoir. S. A.

Abattre, *v. a.* -tu, e, *p.* et *adj. Prostarnere.* jeter par terre; mettre à bas, renverser (— un arbre, un animal); affaiblir (une superpurgation *abat*); faire tomber; | démolir, ruiner; faire cesser | le vent; | accabler, vaincre (— un ennemi); (*fig.*) causer l'abattement; affaiblir; diminuer, abaisser; faire perdre les forces, le courage [1]; * *v. n.* s'écarter de l'aire du vent, = *se dit d'*un navire qui tourne et obéit au vent; (*s'*—), *v. pers.* perdre courage; R. *v. pronom.* [2], *v. récipr.* [3], s'abaisser, tomber; s'apaiser, cesser (le vent, (*fig.*) la fureur *s'abat*). * -atre. R. R. (*syn.*) *voy.* Abattage. [1] *L'homme* abattu *par le malheur n'est plus un homme.* [Alcée.] *Il faut secouer l'ame quand elle est* abattue. [Voltaire.] * *Le vrai courage ne peut s'*abattre. [2] *Les lâches s'*abattent *par leurs réflexions.*

Abattue, *s. f.* t. de salines, travail d'une poêle depuis qu'elle est au feu jusqu'à ce qu'on la fasse reposer. AL.

Abatteures, *s. f. pl.* broussailles que le cerf abat avec son ventre en courant; *ou* Foulures, * -ato-. R.

Abat-vent, *s. m. Tectorioluum*, sorte de toit en saillie qui garantit du vent; * paillasson, t. de jardin; = sorte de toit aux baies des tours pour rabattre le son.

Abat-voix, *s. m.* le ciel d'une chaire. R. V. ‖ -vôé.

†Abayer, *v. a.* -yé, e, *p.* écouter la bouche béante.

†Abassides, *s. m. pl.* dynastie arabe.

=Abbajer, *s. m. voy.* Abassi.

Abbatial, e, *adj.* qui appartient à l'abbé ou à l'abbesse (*mense*, droit, maison —). ‖ -ciâl.

†Abbate, *s. m.* lieu inaccessible. (*vi.*) * Abatte.

Abbaye, *s. f. Abbatia.* monastère gouverné par un abbé ou une abbesse; les bâtiments de ce monastère. ‖ abéi.

Abbé, -esse, *s. Abbas. Abbatissa.* chef d'une abbaye ecclésiastique; celui qui porte l'habit ecclésiastique [1]. (*Abba*, père. *syr.*) ‖ -bècé. [2] *Les* abbés *forment une espèce mixte, équivoque, indéfinissable.* [Voltaire.]

A b c, *s. m. Elementa.* petit livret de l'alphabet. (*fig.*) les premiers éléments d'une science, d'un art; le commencement d'une affaire. * Abécé. C. * Abécés, *pl.* * Abécédaire. Abc. G.

Abcéder, *v. n.* se tourner en abcès. * Abscéder. R.

Abcès, *s. m. Abscessus.* tumeur pleine d'humeur; apostème * sa suppuration. * Absces. R. Abscés. V.

Abcisse, *s. f.* partie de l'axe ou du diamètre entre le sommet de la courbe et de l'ordonnée; *voy.* Abscisse.

Abdalas, *s. m.* moine persan. * -dallas. R. C. *pl.* V. A.

†Abdest, *s. m.* purification légale des mahométans. [1]re ablution des Turcs. ‖ -dècèté.

Abdication, *s. f. -tio.* renoncement volontaire à une dignité souveraine (— de Charles-Quint; — de l'empire); exhérédation faite par le père vivant. R. ‖ -cion.

Abdiquer, *v. a.* -qué, e, *p. -care.* abandonner volontairement la possession d'un état, d'une dignité souveraine. (*syn.*)

Abdomen, *s. m.* partie du bas-ventre qui renferme les intestins, le foie, la rate, les reins, la vessie, etc. * -domen. R. (*Abdo*, je cache, *omentum*, coiffe qui enveloppe les intestins. *lat.*) ‖ -mène.

Abdominal, e, *adj. -nalis.* du bas-ventre.

Abdominaux, *s. m. pl.* poissons à squelette osseux, et nageoires sous l'abdomen. L. * -al. *sing.*, -aux. *pl. adj.*

Abducteur, *adj. ou* Dédaigneux, *s. m.* (muscle —), qui meut l'œil en dehors; qui éloigne.

Abduction, *s. f.* fracture transversale d'un os avec écart; * mouvement en dehors; (*fig.*) manière d'argumenter en exigeant la preuve de la mineure.

Abe, *s. m.* habit des Orientaux. V.

†Abéadaire, *s. f.* espèce de bident de l'Inde.

†Abec, *s. m.* amorce, appât. (*vi.*)

Abécédaire, *adj.* 2 *g.* (ordre) alphabétique; * *adj.* 2 *g.* qui n'est qu'à l'a b c; *s.* [Montaigne.] (*inus.*) G. *s. m. Elementarius.* livre d'a b c; *s.* livre pour apprendre à lire, AL. maître d'école. [Danet.] * —s, *s. m. pl.* secte d'anabaptistes qui se vont à la plus profonde ignorance. R. (*syn.*) ‖ -déré.

=Abéquer, *v. a.* (*inus.*) *voy.* Abéquer. S. A.

†Abéchement, *s. m.* action de donner la becquée.

Abée, *s. f.* ouverture pour le passage de l'eau qui fait tourner un moulin; Baie, * *mieux* Bée, R. (*Abea*, je m'en vais. *lat.*)

†Abeillage, *s. m.* droit seigneurial sur les abeilles.

Abeille, *s. f. Apis.* mouche à miel, insecte hyménoptère; * sa figure; constellation près du caméléon. R.

†Abeillon, *s. m.* essaim de mouches à miel. * -llage.

†Abélir, *v. récipr.* plaire, être agréable à, | parer, orner. (*vi.*)

†Abélisier, *v. a.* -sé, e, *p.* charmer, enchanter. [Marot.]

†Abel-mosc, *s. m.* graine de musc; ambrette.

†Abélonites, Abéliens, *s. m. pl.* sectaires = africains qui permettaient le mariage et prohibaient ses droits * -mites.

=Abencérages, *s. m. pl.* tribu maure d'Espagne.

Abénévis, *s. m.* concession des eaux pour les irrigations, les usines, les puits, par un seigneur, etc. V. ‖ -visé.

=Abéquement, *s. m. voy.* Abéche-. S. A.

Abéquer, *v. a.* -qué, e, *p.* (— un oiseau), donner becquée; mettre la nourriture dans le bec, le gosier. A. C. R. V. Abécher. (*inus.*) R. * Abéchir. (*vi.*) R. Abequer. A. C.

†Abéquiter, *v. a. s'*enfuir à cheval. (*néol.*)

†Aber, *s. m.* chute d'un ruisseau. (*vi.*)

Aberration, *s. f. -tio.* petit mouvement apparent des étoiles fixes; * dispersion des rayons; A. t. chir. déplacement des parties solides; R. t. d'opt. et A. (*fig.*) erreur [1]; action d'errer. *Année lit.* * (— d'idées); (*ab*, de. *errо*, je m'écarte. *lat.*) [1] *Le quiétisme était une* aberration *de l'amour. L'homme de sens ne fatigue pas à suivre les* aberrations *d'un esprit faux et superficiel.* R. *Dans beaucoup de femmes la dévotion est une* aberration *de l'amour, ou sa dernière flamme.* R.

=Abesta, *s. m.* livre que les mages croient être Zerdust *ou* livre de Zoroastre.

=Abetrigènes, *s. m. pl. voy.* Aborig-.

Abêtir, *v. a.* -ti, e, *p.* rendre stupide, bête [1]. *n.* —, *ou* (*s'*—), *v. pers.* devenir bête, stupide. *v. réciпr.* [2] * -êtir. R. A. (*vi. in.*) R. [1] *La paresse d'esprit abêtit.* [2] *Les sots s'*abêtissent.

Ab hoc et ab hac, *adv. Confuse.* sans ordre, sans raison; confusément; à tort et à travers. (*famil.*) * hoc-et-ab-hac. ‖ abok-étabak.

Abhorrer, *v. a.* -ré, e, *p. -rere.* | avoir en horreur, | en aversion [1]; * (*s'*—), *v. réciпr.* [Racine.] (*syn.*) [1] *Le cœur de l'homme* abhorre *le vide; il veut être rempli d'un objet.* [Juvénal.] *On aime un bon plaisant, on* abhorre *le caustique.* [Palissot.] *Lorsqu'il s'agit de notre félicité, nous* abhorrons *les mercédaires de la les persécutions.* R.

†Abianneur, *s. m.* commissaire-séquestre d'un meuble. * Abienheur. R.

=Abiens, *s. m. pl.* peuplade scythe. S. A.

Abigeat, *s. m.* vol de troupeau. * Abigeat. A. (*ab* dehors, *agere*, conduire. *lat.*)

Abildgaar (l'), *s. m.* espèce de spare.

Abîme, AL. *voy.* Abyme. (*Abussus. gr.*)

Ab intestat, *adv.* (mort), sans tester, sans testament (mourir, hériter —); * Ab-int-. A. G. R. *adj. subst.* T. ‖ -tà. (*Ab intestato*, sans testament.)

Ab-irato, *adv.* (testament —), fait étant en colère. A. G. R. - *ou* par haine.

Abject, e, *adj. -tus.* vil, bas, méprisable, dont on ne fait nulle estime (homme, être, esprit, sentiments, emploi —); *Ame* abjecte! *c'est ta triste pente. Sophie qui te rend semblable aux bêtes.* [J.-J. Rousseau.] *Il n'y a point de gloire à vaincre des ennemis abjects.* [Quinte-Curce.]

Abjection, *s. f. -tio.* humiliation; abaissement (tomber, vivre dans l'—); rebut [1]; bassesse méprisable (— d'une personne, de ses mœurs, de son esprit, (état d'—), de mépris. (*syn.*) (*Ab*, de, *jacio*, je jette. *lat.*) [1] *Il était l'*abjection *du peuple.* = (*acception inus.*) G. S. m. *Elementarius.* livre d'a b c; *s.* livre pour apprendre à lire, AL. maître d'école. [Danet.] * —s, *s. m. pl.* secte d'anabaptistes qui se vont à la plus profonde ignorance. R. (*syn.*) ‖ -déré.

Abjuration, *s. f. Ejuratio.* renoncement public à une fausse religion, | une opinion, | acte qui la constitue (faire — de l'hérésie, *fig.*), d'une passion.

Abjurer, *v. a.* -ré, e, *p. Ejurare.* renoncer à [1] fausse religion, une erreur, une mauvaise doctrine, une opinion [2], (*fig.*) une passion; faire abjuration; quitter; laisser; renoncer à (— la poésie, l'amour); s'—, *v. pron.* [3]. (*Ab*, contre, *jurare*, jurer. (*syn.*) [1] *Chez les nations corrompues les femmes* abjurent *la pudeur.* [Pythagore.] *Tous, nous attribuons les malheurs publics à l'égoïsme; aucun de nous ne l'*abjure. [2] *Les erreurs lucratives ne s'*abjurent *jamais.* R.

Ablactation, *s. f.* action, manière de sevrer les enfants. V. (*Ab*, privat. *lacte*, lait. *lat.*)

Ablais, *s. m.* dépouille du blé; V. G. * blés coupés encore sur le sol. R. (*vi.*)

†Ablanier, *s. m.* arbre de la Guiane.

Ablaque, *adj.* soie de Perse. *voy.* Ardassine. * — de perle. AL. *voy.* Alde. R. * Besses. V.

Ablaquéation, *s. f.* déchaussement, ouverture pour des racines pour les exposer à l'air, à la pluie, etc. AL. (*Ab*, hors. *laqueus*, collet. *lat.*)

Ablatif, *s. m. -tivus.* sixième cas dans le latin, grec, etc. (*Ab*, hors, *latus*, porté. *lat.*)

†Ablation, *s. f. -tio*, enlèvement, action d'emporter, enlever (une tumeur), d'expulser (l'humeur); repos entre deux accès de fièvre; retranchement d'une partie de la nourriture; soustraction d'une chose faite inutile, t. de chimie.

Ablativo, *adv.* (mis —), en un tas. A. SI.

Ablet, *s. m. Alburnus.* Ablette, petit poisson de rivière argenté, plat et mince, du genre cyprin, des malacoptères. * Able *ou* Ablette. R. ‖ âblè.

†Ablettes, *s. m. pl.* soldats romains d'élite. (*vi.*)

†Abligat, *s. m.* vicaire du légat; R. A. C. V. * vicegal, R. ‖ -gâ. (*Ab*, hors, *lego*, j'envoie. *lat.*)

Ablégation, *s. f.* bannissement prononcé par le père de famille à l'ancienne Rome.

†Ableret, *s. m.* filet carré de pêche pour les ables, le. * Abl-. R. *et* -ral. G. ‖ -rè.

†Ablette, *s. f.* petit poisson blanc de la famille des cyprins; vit dans les rivières d'Europe; fournit des écailles qui entrent dans la fabrication des perles fausses. Aplus, aspe, ablete. F. Able.

†Abloqs, *s. m. pl.* parpaings ou soubassements en maçonnerie pour appuyer les pans d'une maison en bois.

Abluant, e, *adj.* et *s. Abluens.* délayant, qui emporte les parties âcres, etc. t. de méd.

Abluer, *v. a.* -blue, e, *p.* laver (*vi.*); faire revivre l'écriture avec une liqueur de noix de galle.

Ablution, *s. f. -tio.* action d'abluer, de laver, de nettoyer; | de se laver avant d'aller au temple, t. d'antiq.; | la liqueur qui sert à laver; | eau pour laver les mains; | la bouche, | après communion d'un prêtre; eau lustrale; bain avant la prière; * t. de médecine; édulcoration, préparation pour nettoyer un médicament. R. (*Ab*, hors, *luo*, je purifie. *lat.*)

Abnégation, *s. f. -tio.* (— de soi-même); renoncement à soi [1], aux biens terrestres; * mépris de soi-même; R. renonciation à ses privilèges. C. * *La prière et la plus rare des qualités sociales est l'*abnégation *de soi-même.* R. *Il faut que les hommes aient beaucoup d'*abnégation, *de méfiance d'eux-mêmes pour n'être pas séduits par les charmes de la liberté.* R.

Abnet, *s. m.* échange de grand-prêtre. S. A.

Abot, Aboiement, *s. m. Latratus.* voix, cri du chien qui aboie. (aux *aboi*s), *s. m. pl. se dit* du cerf réduit, aux abois de la mort; (*fig.*) dernière extrémité; nécessité de rendre une place, t. milit.; état d'un mourant; Aboi-. R. -*Ad baubari. lat.*) ‖ abôêmân.

Abolir, *v. a.* -li, e, *p.* [1]-*lere.* | casser, | annuler (— un acte); mettre hors d'usage, au néant (— une coutume); accorder la grâce; [2] *littéral.* ôter l'odeur. R. L. G. [1] *Les lois de circonstances sont* abolies *par de nouvelles circonstances.* R. [2] *Les lois absurdes s'*abolissent *d'elles-mêmes.*

Abolissable, *adj.* 2 *g.* qui doit être aboli; | fétide (— d'une personne, de ses mœurs, de son esprit, (état d'—), de mépris. (*syn.*) (*Ab*, de, *jacio*, je jette. *lat.*) *Il était l'*abjection *du peuple.* = (*acception inus.*) G. S. m. (*barb.*) R.

Abolition, *s. f. -tio.* anéantissement; extinction, action d'abolir (une loi). A. * Abrogation. R.

Abolitionnement, *s. m. Extinctio.* anéantissement; extinction, action d'abolir (une loi). A. * Abrogation. R. (*barb.*) R.

Abolition, *s. f. -tio.* anéantissement; extinction, anéantissement d'un impôt, R. ‖ -cion.

Abolle, *s. m.* L. d'antiq. casaque militaire d'hiver.

Abomasus, *s. m.* l'un des quatre estomacs des animaux ruminants. G. * -mâsus *ou* mâsum. R. ‖ -zuce.

Abominable, *adj.* 2 *g. -nandus.* exécrable, horrible, détestable [1] (action, homme, morale —; *parler fam.*, très-mauvais (odeur, comédie —). (*syn.*) (*Ab*, de, *omen*, présage, *-tum*, intestins. *lat.*) [1] *Le système d'un seul ou de plusieurs est un régime abominable.* S. M.

Abominablement, *adv. -nandum in modum.* d'une manière abominable; très-mal (agir —).

Abomination, *s. f. -tio.* | horreur, | détestation, exécration, son objet; personne, chose, action abominable; excès d'impiété, culte impie.

Abominer, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) détester, avoir en horreur. A. G. [Marot.]

Abondamment, *adv. -danter* ou *on* avec abondance; * -damc-. R. ‖ -daman.

Abondance, *s. f. -undantia.* grande quantité de; (parler d'—), sans préparation, avec facilité de pensées; nombreuses locutions d'une langue; richesse de style; alliance de mots, de tours heureux; * vin mêlé de beaucoup d'eau.

Abondant, e, *adj. -undans.* qui abonde (pays, moisson); * (nombre —) dont les parties aliquotes forment un tout plus grand que le nombre; * (*fig.* écrivain —).

Abonder, *v. n. undare.* être *ou* avoir en abondance, en grande quantité [1]; venir en foule, en grand nombre (*Les soldats, les maux* abondent). (*fig.*) — en son sens, être trop attaché à son opinion. R. A. [1] *Ce qui* abonde *ne vicie pas.* [Prov.] *Ce qui vicie* abonde. [Pirou.] D.

Abonnataire, *s. m.* qui s'abonne, obtient une concession temporaire; (— d'un canal d'irrigation) qui obtient une concession d'eau, t. de droit.

Abonnement, *s. m. Pactum.* marché à prix fixe pour un temps, dont le produit est casuel; son prix. * -onc-. R. (*Bonne*, limite. (*vi.*) *Bounos*, émineuce. *gr.*)

Abonner, *v. n. Pacisci.* (*s'*—), *v. pers.* faire un abonnement. -né, e, *p. s.* qui a fait un abonnement pour un journal, etc. *adj.* | évalué par jour. | * —, *v. a.*

Abonnir, *v. a.* -ni, e, *p. Meliorare.* améliorer (— un fruit; une bonne cave *abonnit* le vin, *famil.*) *v. n.* (*s'*—), *v. pron.* devenir meilleur (le vin garde s'*abonnit*); * t. de potier, faire sécher à demi. R. * Abonir. R.

†Abonnissement, *s. m.* amélioration.

Abord, *s. m. Accessus.* accès; approche; | attaque par terre ou par mer. V. action, facilité d'aborder (une côte, une personne); (la bonté, la modestie rendent d'un — facile); * affluence de monde, de marchandises. R. — ; mât sur le vaisseau. AL. d'—, de prime —, *adv. Primo.* dès le premier instant, tout-sur-le-champ. A. R.

Abordable, *adj.* 2 *g.* accessible (côte, *fig.* personne —).

Abordage, *s. m.* action d'aborder; heurt de vaisseaux.

Aborder, *v. n. Appellere.* prendre terre, aller, s'élancer à bord (— au rivage, — dans une île). *on* aborder. —, *v. n.* dé, e, *p.* (— le rivage). *n.* (*fig.*) accoster; approcher (de); joindre; (— une question), la traiter, la discuter; * avec *être ou avoir* —, tomber sur l'ennemi, sur un retranchement. C. = —, *v. réciр.*, *v. pron.* être, pouvoir être abordé (cette côte peut s'—). * *Des ennemis mortels ne s'*abordent *qu'en tremblant.* R.

†Aborder, *v. a. Terminare.* (à) toucher d'un bout à; crever, suppurer (un abcès-ût); boutonner, s'épanouir, (*fig.*) se terminer à [1], tendre à; * se dit de la sève qui atteint au haut. -de. —, *v. n. ou* s'—, se boutonner, recouvrir les saillies; surcroître, t. de plombier. R. A. [1] *La philosophie marche avec désespoir dans la carrière de la vie qui, pour lui, n'*aboutit *à rien.* R. = *Toutes les mythologies se réunissent pour aboutir à Dieu.* J. M.

Aboutissant, e, *adj.* qui aboutit (terre, rue —). * *s. m. pl. Vicinitates.* les tenants et les — de..., les côtés et les bouts d'un champ, etc. AL. * *se dit au fig.* des circonstances, des dépendances d'une affaire.

Aboutissement, *s. m. Suppuratio.* se dit d'un abcès qui aboutit, t. de chirurgie, du sirop. AL.

Aboyo, *adv.* dès l'origine, dès le commencement. A.

Aboyant, e, *adj.* qui aboie * (famille —). [Linguet.]

Aboyer, *v. n.* -yé, e, *p. latrare.* japper (— après *ou* contre les voleurs; — aux valets). R. A. G. (— les passants); (*fig. fam.*) médire, poster, crier après quelqu'un, le poursuivre importunément; * — après, reprendre avec aigreur; G. désirer ardemment (— après une succession); *s.* (*nom.*) — à la lune, crier inutilement contre quelqu'un. A. AB. (*inus.*) * aspirer avidement à. T. [Bauzée, *in gr.*]

Aboyeur, *s. m. Latrator.* chien qui aboie sans approcher du gibier; (*fig., famil.*) médisant, satirique avide; brailleur [1]; * critique qui aspire à [2] crier publiquement aux spectacles, etc. (*populi*). R. [1] *Dix poissons qui parlent font plus de bruit que dix mille qui se taisent; voilà le cercle des aboyeurs de scènes.* [Fontenelle.] -abeûr-.

Abracadabra, *s. m.* * mot magique, préservatif des maladies, et contenant le nombre 365; amulette. *et* Abracadalra; *voy.* Abrasax. G.

†Abraxanites, *s. m. pl.* martyrs du culte des images. G. * *un* -nites, qui suivent la divinité de J.-C. = descendants d'Abraham.

Abraxas, *s. m.* -xe, G. *pl.* -xes, G. *p. lâcher* sur un cordage mal. AL. * tirer au cordage de main en main.

Abrasion, *s. f.* raclement; irritation de l'estomac, des intestins, causée par un remède violent; * altération superficielle des membranes, avec dépendition des fragments. * (*Abradere*, racler. *lat.*)

Abraxas, *s. m.* * divinité des Basilidiens; mot symbolique qui signifie 365 vertus; amulette. Abraxi *et* Abrasax.

Abrégé, *s. m. Epitome.* raccourci, abréviation; | précis d'un écrit, d'un livre [1]; écrit très-court, sommaire [2] * mécanisme qui unit les surpapes aux étaves de l'orgue. R. (*syn.*) [1] *Il n'y a pas de temps plus sûrement perdu que celui que l'on emploie à lire des abrégés.* [Gudwin.] *L'amour est le passionné et l'abrégé de toute la loi.* [Port-Royal.]

Abrégement, *s. m. Compendium.* (*vi.*) raccourcissement. [Port-Royal.] action d'abréger. V. * (*vici.*) [Dubourg.]

Abréger, *v. a.* -gé, e, *p.* [1] *Abbreviare.* accourcir (des *vies abrégent* la vie); rendre court, plus court, plus succinct; resserrer ce qui est étendu, diffus [2] * t. de jurisprud. démembrer (un fief); * faire paraître court [3]. (*s'*—), *v. pron.* être, devenir très-abrégé. * *Les livres offrent une peinture abrégée de l'univers.* R. = *Le goût et la raison abrégent les préceptes.* S. M. *C'est abréger avec certaines gens que de prouver qu'ils sont incapables de parler juste.* [J.-J. Rousseau.] [3] *Le malheur allonge la vie, le plaisir l'abrége.* G.

Abreuver, *v. n. Adaquare.* faire boire des bêtes, humecter profondément la terre; (*fig.*) entretenir (le commerce); * — —, donner à l'abreuvoir; mettre une première couche de détrempe; * mouiller

Abreuvoir, *s. m.* abattoir de sel nouveau sur le vieux. R. G. C. V.

Abreuver, *v. n.* -vé, e, *p.* ajouter du sel nouveau sur du vieux. R. AL. G. C. V.

Abrier, *s. m.* extrémité du bois taillé en équerre; * allonge, base du cylindre qui broie le papier. G.

Abrier, e, *adj.* t. de blas. se répandant par les pointes.

Abriter, *v. a.* -té, e, *p.* joindre, toucher, mettre bout à bout [1]; (*s'*—), *v. pron.* t. de mer, se joindre par des bouts. * *se* Abriter, faire jonction le tout. AL.

†Aboutir, *v. n. Terminare.* (à) toucher d'un bout à; crever, suppurer (un abcès-ût); boutonner, s'épanouir, (*fig.*) se terminer à [1], tendre à; * se dit de la sève qui atteint au haut. -de. —, *v. n. ou* s'—, se boutonner, recouvrir les saillies; surcroître, t. de plombier. R. A. [1] *La philosophie marche avec désespoir dans la carrière de la vie qui, pour lui,* n'aboutit *à rien.* R. = *Toutes les mythologies se réunissent pour aboutir à Dieu.* J. M.

Abouissant, e, *adj.* qui aboutit (terre, rue —). * *s. m. pl. Vicinitates.* les tenants et les — de..., les côtés et les bouts d'un champ, etc. AL. * *se dit au fig.* des circonstances, des dépendances d'une affaire.

Aboutissement, *s. m. Suppuratio.* se dit d'un abcès qui aboutit, t. de chirurgie, du sirop. AL.

Aboyo, *adv.* dès l'origine, dès le commencement. A.

Aboyant, e, *adj.* qui aboie * (famille —). [Linguet.]

Aboyer, *v. n.* -yé, e, *p. latrare.* japper (— après *ou* contre les voleurs; — aux valets). R. A. G. (— les passants); (*fig. fam.*) médire, poster, crier après quelqu'un, le poursuivre importunément; * — après, reprendre avec aigreur; G. désirer ardemment (— après une succession); *s.* (*nom.*) — à la lune, crier inutilement contre quelqu'un. A. AB. (*inus.*) * aspirer avidement à. T. [Bauzée, *in gr.*]

Aboyeur, *s. m. Latrator.* chien qui aboie sans approcher du gibier; (*fig., famil.*) médisant, satirique avide; brailleur [1]; * critique qui aspire à [2] crier publiquement aux spectacles, etc. (*populi*). R. [1] *Dix poissons qui parlent font plus de bruit que dix mille qui se taisent; voilà le cercle des aboyeurs de scènes.* [Fontenelle.] [2] *Le malheur allonge la vie, le plaisir l'abrége.* G.

Abreuver, *v. n. Adaquare.* faire boire des bêtes, humecter profondément la terre; (*fig.*) entretenir (le commerce); * — —, donner à l'abreuvoir; mettre une première couche de détrempe; * mouiller

Abreuvoir, *s. m.* abattoir de sel nouveau sur le vieux. R. G. C. V.

Abreuver, *v. n.* -vé, e, *p.* ajouter du sel nouveau sur du vieux. R. AL. G. C. V.

Abrier, *s. m.* extrémité du bois taillé en équerre; * allonge, base du cylindre qui broie le papier. G.

Abrier, e, *adj.* t. de blas. se répandant par les pointes.

Abriter, *v. n.* -té, e, *p.* joindre, toucher, mettre bout à bout [1]; (*s'*—), *v. pron.* t. de mer, se joindre par des bouts. * *se* Abriter, faire jonction le tout. AL.

†Aboutir, *v. n. Terminare.* (à) toucher d'un bout à; crever, suppurer (un abcès-ût); boutonner, s'épanouir, (*fig.*) se terminer à [1], tendre à; * se dit de la sève qui atteint au haut. -de. —, *v. n. ou* s'—, se boutonner, recouvrir les saillies; surcroître, t. de plombier. R. A. [1] *La philosophie marche avec désespoir dans la carrière de la vie qui, pour lui,* n'aboutit *à rien.* R. = *Toutes les mythologies se réunissent pour aboutir à Dieu.* J. M.

Abouissant, e, *adj.* qui aboutit (terre, rue —). * *s. m. pl. Vicinitates.* les tenants et les — de..., les côtés et les bouts d'un champ, etc. AL. * *se dit au fig.* des circonstances, des dépendances d'une affaire.

Aboutissement, *s. m. Suppuratio.* se dit d'un abcès qui aboutit, t. de chirurgie, du sirop. AL.

Abrégé, *s. m. Epitome.* raccourci, abréviation; | précis d'un écrit, d'un livre [1]; écrit très-court, sommaire [2] * mécanisme qui unit les surpapes aux étaves de l'orgue. R. (*syn.*) [1] *Il n'y a pas de temps plus sûrement perdu que celui que l'on emploie à lire des abrégés.* [Godwin.] *L'amour est le passionné et l'abrégé de toute la loi.* [Port-Royal.]

Abrégement, *s. m. Compendium.* (*vi.*) raccourcissement. [Port-Royal.] action d'abréger. V. * (*vici.*) [Dubourg.]

Abréger, *v. a.* -gé, e, *p.* [1] *Abbreviare.* accourcir (des *vies abrégent* la vie); rendre court, plus court, plus succinct; resserrer ce qui est étendu, diffus [2] * t. de jurisprud. démembrer (un fief); * faire paraître court [3]. (*s'*—), *v. pron.* être, devenir très-abrégé. * *Les livres offrent une peinture abrégée de l'univers.* R. = *Le goût et la raison abrégent les préceptes.* S. M. *C'est abréger avec certaines gens que de prouver qu'ils sont incapables de parler juste.* [J.-J. Rousseau.] [3] *Le malheur allonge la vie, le plaisir l'abrége.* G.

Abreuver, *v. n. Adaquare.* faire boire des bêtes, humecter profondément la terre; (*fig.*) entretenir (le commerce); * — —, donner à l'abreuvoir; mettre une première couche de détrempe; * mouiller

=Abou Hassib, *s. m.* oiseau d'Égypte, l'anc. ibis. W.

par irrigation. (— d'une opinion. c. *inus.*) *v. a.* (s'—), *v. pers.* *v. récipr.* — de chagrins, de dégoûts, de larmes; -vé, e, *p.* (*cœur abreuvé* de fiel), méchant, haineux.

Abreuvoir, *s. m.* lieu où l'on abreuve les chevaux; * creux intérieur dans un arbre, = ses fentes; AL. fentes entre les pierres pour couler le mortier; — à mouches, grande plaie saignante. A. (*famil. inus.*)

†Abrêveter, *v. a.* -té, e, *p.* flatter, tromper, amuser, guetter, épier pour surprendre. (*vi.*)

Abréviateur, *s. m.* qui abrége l'ouvrage d'autrui; | rédacteur; | rédacteur des bulles. AL. * Abbr.-r. n.

Abréviatif, -ive, *adj.* signe, lettre, etc. N. (qui abrége; indique l'abréviation). [Le Mare.]

Abréviation, *s. f. Arctatio.* retranchement de lettres; *ex.* S. M. *pour* sa majesté; signe qui l'indique. * Abbr.-r. n. Abréviature. [Le Clerc.]

Abréviativement, *adv.* par abréviation (écrire—). [Le Mare.]

Abrévier, *v. a.* -é, e, abréger; (— les noms). [Boidin. Boissonade.]

Abréver, *v. a.* -é, e, *p.* AL. Abriter. *voy.* Abrier.

Abri, *s. m. Suffugium.* lieu où l'on se met à couvert, (*fig.*) hors de danger; couvert; (à l'— de), *adv.* à couvert, en sûreté *; * à l'—. c. sous l'—, * *ou* Abrit. v. (*syn.*) * *On met à l'*abri *des coups du sort le bien que l'on donne à ses amis.* [Martial.] *Vous n'êtes à l'*abri *d'aucun mal; ayez compassion de tous les maux.* N.

Abricot, *s. m.* fruit à noyau, jaune, tacheté.

Abricoté, *s. m.* dragée d'abricot. * *ou* Abricotié. G.

Abricotier, *s. m.* arbre rosacé qui produit les abricots.

Abrié, e, *adj.* (*vi.*) mis à l'abri. N. G. C. * Abrité.

†Abrier, *v. a.* -rié, e, *p.* protéger; dire, apprendre à quelqu'un; t. de jardinage. *voy.* Abriter. (*vi.*) Abroyer. AL.

Abriter, *v. a.* -té, e, *p. Defendere.* mettre à l'abri. t. de jardin. * Abrier. v. Abreyer. N. s'—, *v. pers.*

†Abrivent, *s. m.* ce qui garantit du vent, paillasson. *Abri-vent. N.

Abriver, *v. a.* -vé, e, *p.* aborder au rivage. c. v.

Abrogation, *s. f. -tio.* suppression, cassation par non usage (d'une loi, etc.). *voy.* Abolition. * acte qui casse, annule. (*syn.*) (*Ab*, contre, *rogare*, demander. *lat.*)

Abroger, *v. a.* -gé, e, *p. -garo.* | détruire, casser.] annuler, mettre hors d'usage, abolir (une loi, un privilége); * (s' —), *v. pron.* être, pouvoir être abrogé.

Abrohani, *s. m. ou* Mallemolle, mousseline des Indes. N.

†Abrolhos, Abrolles, *s. m. pl.* écueils, t. de mer.

†Abromes, *s. m. pl.* genre de malvacées.

†Abrotanoïde, *s. m.* corail perforé, gris-jaunâtre. *Abrotonoïde. (*Abrotonon*, aurone, *eidos*, forme. *gr.*)

Abrotone mâle, *s. m.* Aurone. — femelle, *s. f.* Santoline, petit cyprès. (*A.* priv. *brotos*, mortel. *gr.*)

Abrouti, e, *adj.* (bois —) ébourgeonné, brouté par les bêtes.

†Abroutissement, *s. m.* action de brouter. [Buffon.]

†Abrupt, *adj.* (style) ex abrupto. [Diderot.]

†Abrupte, *adj. f.* (feuille) pinnée, sans foliole impaire. [J.-J. Rousseau.]

†Abruption, *s. f. -tio.* fracture transversale aux articulations avec écart.

Abrupto (ex), *adv.* tout d'un coup, inopinément, brusquement, sans préparation. * ex-c. Abr.-ab Abr.

Abrutir, *v. a. Obbrutescere.* rendre stupide, brute, hébéter (la débauche, *fig.* l'ignorance issent); (s'—), *v. pers. v. récip.* devenir stupide, hébété. * -ti, e, *p.* * *adj.* (plante—); dégénérée; *—, interdire, troubler. [Gresset.] * *L'homme* abruti *par la superstition est le plus vil des hommes.* [Platon.] *Les chevaux, la chasse, les festins, qui conviendraient comme délassement*, abrutissent *comme occupation.* [De Staël.]

Abrutissement, *s. m. Stupor.* état d'une personne abrutie; stupidité grossière.

†Abrutisseur, *adj. m.* (peuple —) qui abrutit les nations conquises. [Voltaire.]

†Abscision, *s. f. -sio* t. de médec. retranchement en coupant une partie molle. B.

Abscisse, *s. f.* portion de l'axe ou du diamètre d'une courbe entre son sommet et l'ordonnée.

†Abscons, e, *adj.* caché, secret. [Rabelais.] (*Abscondere*, racher. *lat.*)

Absence, *s. f. -entia.* éloignement de la résidence, défaut de présence *; (*fig.*) distraction; manque, | privation, défaut, dénûment *; | — d'esprit, distraction forte *; * égarement d'esprit. G. *prend le pl.* (avoir des —s.), (*Ab*, hors, *esse*, être. *lat.*) * *L'absence des désirs vaut mieux que la jouissance de tous les biens.* [Mad. de....] *L'absence est un mal irréparable* [Galiani.], *c'est une mort anticipée.* * *La vie se passe en* absence; *on est toujours entre le souvenir, le regret et l'espérance.* [Mad. du Defland.] *L'*absence *de toute vertu fait plus mépriser que la présence de quelques vices.* *** *Le cœur a ses* absences, *plus fatales que celles de l'esprit.*

Absent, e, *adj.* et *s. Absens.* éloigné de sa demeure, | de sa place (— d'elle [J.-J. Rousseau.] *inus.*); non présent *, | (*fig.*) inattentif, distrait (esprit—). * *Quand le maître est* absent, *les palais deviennent des masures, quand il est revenu, les masures deviennent des palais.* [Henri IV.] *Les* absents *ont tort.* [Prov.]

Absenter (s'), *v. pers.* -té, e, *p. Abhesse.* (de) s'éloigner d'un lieu malgré soi, par nécessité. || absenté.

Abside, *s. f.* N. C. *voy.* Apside.

Absinthe, *s. f. -thium.* plante vivace, amère, d'une odeur forte, cordiale, stomachique, antiseptique, fébrifuge, emménagogue; — pontique, plus petite. * —s, *pl.* (*fig.*) douleur, amertume [Malherbe.] * -synthe. N. G. (*A.* priv. *psinthos*, douceur *gr.*)

=Absinthé, e, *adj.* mélangé d'absinthe (eau *absinthée.*)

Absolu, e, *adj. -lutus.* souverain indépendant, impérieux (homme, pouvoir, ton, silence —); * *l'opposé de* relatif, qui n'est régi par aucun mot exprimé (ablatif—). (*syn.*) * *Les princes veulent être* absolus; *les nobles veulent être indépendants; les peuples veulent être heureux.* [Dupaty.] *La monarchie* absolue *est incompatible avec la société civile.* [Locke.] *Celui qui veut une perfection* absolue *veut un grand mal.* [Suard.]

Absolument, *adv. -lutè.* sans restriction, sans bornes; sans partage; entièrement *; impérieusement; tout-à-fait; * souverainement, indépendamment, sans restriction; G. V. — parlant, en gros, en général; au total; —, sans régime, *en parlant d'un verbe : ex.* il faut prier; par ellipse : *ex.* pied à terre; *l'opposé de* relativement. (*Absolvere*, parfaire. *lat.*) * *Il est rare qu'un livre dicté par la bienveillance soit* absolument *mauvais.*

Absolution, *s. f. -lutio.* | rémission d'un crime, d'un péché *; | déclaration de l'innocence d'un accusé; jugement, acte qui l'opère; pardon d'un péché (dans la pénitence). (*syn.*) * *La friponnerie, tous les défauts, sont le vice d'un peuple qui a une* absolution *toute prête, avec un tarif établi pour chaque péché.* [L. Morgan.] *L'*absolution *prodigue enhardit au péché.*

=Absolutisme, *s. m.* système de gouvernement où règne la volonté d'un seul (partisan de l'—). *L'*absolutisme *est l'écueil du pouvoir.* J. M.

Absolutiste, *s.* 2 *g.* partisan de l'absolutisme.

Absolutoire, *adj.* 2 *g. -torius.* qui absout (bref —).

Absorbant, e, *adj.* qui absorbe, qui pompe (veine, pompe —); —, *s. m.* substance qui s'unit aux acides, les neutralise, *se dit au fig.* = Absorbants, *adj. m. pl.* vaisseaux des feuilles des plantes, qui pompent l'humidité. S. A. | (*Ab*, de, *sorbere*, engloutir. *lat.*)

Absorber, *v. a.* -bé, e, *p. -re.* engloutir; consumer entièrement; (*fig.*) occuper fortement; faire disparaître (un son, une couleur); t. de chimie, neutraliser, émousser (un acide); (s'—), *v. pers.* s'enfoncer, se perdre, s'abîmer; —, couvrir (*inus.*), (*fig.*) émouvoir; consumer entièrement (— les biens, le temps), *se dit fig.* des pensées. * (*syn.*) * *Ce projet ambitieux* absorbait *ses pensées. Le présent* absorbe *pour nous l'éternité. L'objet d'une grande passion* absorbe *celui qu'il attire.*

Absorption, *s. f.* action d'absorber; ses effets.

Absoudre, *v. a.* -soui, -sous, -le, *p. Absolvere.* déclarer innocent un accusé; | décharger du crime (on l'a absout; il s'est fait — dre; il fut absout; on l'absolvant); | remettre les péchés dans la pénitence. * -soû-. R. *v. pron.*

Absoute, *s. f. -olutio.* absolution publique donnée au peuple le Jeudi-Saint.

Abstème, *adj.* 2 *g. -temius.* qui ne boit point de vin, * -stè-. N. * *voy.* Hydropote. N. (*Ab*, privatif. *metum*, vin. *lat.*)

Abstenir (s'), *v. pron. -tinere.* (de), se priver de l'usage de, s'empêcher de faire quelque chose (s'— de vivre, de jouer); *avec* être; (*Ab*, hors, *tenere*, tenir. *lat.*) *Dans le doute,* abstenez-*vous.* [Zoroastre.]

†Abstention, *s. f.* action du juge qui se récuse même; acte d'un héritier qui rejette un héritage; celui qui refuse un legs; bénéfice donné par un tuteur romain à l'enfant qui renonçait au bien de son père; = abstention de lieu, défense judiciaire de prêcher d'un lieu au-delà d'un certain rayon. | * AL. G. (*syn.*) || -cion.

Abstergent, e, *adj.* et *s.* émollient, qui dissout les durcités. * *voy.* Abstersif. G. (*Abs*, hors, *tergere*, nettoyer. *lat.*)

Absterger, *v. a.* -gé, e, *p. -tergere.* nettoyer en pliant); s'—, *v. pron.*

Abstersif, -ive, *adj.* et *s. m. Smecticus.* propre à nettoyer, à absterger.

Abstersion, *s. f.* action d'absterger, t. de méd.

Abstinence, *s. f. -nentia.* action de s'abstenir de boire, du manger, de viande; | ses effets; | privation d'aliments, | volontaire ou forcée; | des choses agréables et permises; | (se vouer à l'—; condamner à l'—); * vertu qui porte à s'abstenir d'une chose; modérer sur l'usage de; B. jour d'—, de jeûne. G.

Abstinent, e, *adj. -nens* | sobre, tempérant, modéré dans le boire et dans le manger; * (*pour* -nents. *s. pl.*, sectaires qui prohibaient le mariage, l'usage de la chair. A. || -nan.

Abstract *pour* Abstrait. V.

†Abstracteur, *s. m.* qui abstrait quelque chose d'un autre; auteur d'un extrait. [Rabelais.]

Abstractif, -ive, *adj.* qui exprime les abstraits (forme —). G.

Abstraction, *s. f. Abcissio.* examen d'une chose séparée de ses accessoires, de ses parties *; séparation en idée; idée abstraite d'une qualité du sujet *; de l'esprit qui sépare une idée de celles qui coexistent [Locke.]; faculté de séparer une idée de toutes celles qui s'y trouvent naturellement [Locke.]; — s, *pl.* distraction (—s continuelles). (*inus.*) —, isolément. [Linguet.] * *L'homme rare conduit à la vérité par de pures* abstractions *bientôt persuadé par son intérêt.* [L. Morgan.] *Il faut louer une belle action*, abstraction *faite des motifs.* * *Il y a des inconvénients terribles attachés aux* abstractions *investies de la force publique.* [Bonald.] *Les* abstractions *tuent le sentiment. L'esprit s'enveloppe du voile de l'allégorie, s'enfonce dans les* abstractions *pour échapper à la tyrannie.*

Abstractivement, *adv.* par abstraction. A.

Abstraire, *v. a.* -trait, e, *p. -ahere.* considérer séparément des choses réellement unies; faire abstraction de; — telle qualité, séparer par la pensée, considérer une qualité | essentielle | séparément de son sujet. (*Abs*, hors, *trahere*, tirer. *lat.*)

Abstrait, e, *adj. -tractus.* séparé par l'abstraction intellectuelle; | vague, distrait; | (idée —) métaphysique que qui présente un attribut séparé du sujet; * la bonté du cœur; | détachée des choses sensibles (être, ame), difficile à pénétrer; profond; | contemplatif, plongé dans la méditation; | qui ne s'attache à rien de réel : —, (imagination, pensée —); | math. sans application à son sujet; trop éloignée des idées communes; tout occupé d'un seul objet, distrait par le | ou du | reste. v. *s. m. l'opposé de* concret. (*syn.*) * *Les termes* abstraits *ne devraient être admis dans la langue de la justice; ils donnent trop de latitude à l'arbitraire.*

Abstraitement, *adv.* d'une manière abstraite, vague. [Necker.] G. C. CO. (*inus.*)

Abstrus, e, *adj. -trus.* caché; difficile à entendre, à pénétrer, à concevoir (science, sens, auteur, question—). || *f.* -trûse. (*Abs*, hors, *tradere*, pousser, chasser. *lat.*)

Absurde, *adj.* 2 *g. -dus.* contre le sens commun, la raison, (système —), ridicule, déraisonnable; (homme) qui dit des absurdités *; AL. * imperti-

—, *s. m.* absurdité † *au propre*, qui choque l'oreille. *inus.* (*Ab*, de, *surdus*, sourd. *à la raison. lat.*) * *Il n'est rien de si* absurde *qui n'ait passé par la tête d'un philosophe.* [Cicéron.] * *L'esprit de parti rend* absurde. Absurdement, *adv. -dè.* d'une manière absurde, impertinente | (raisonner, parler —). * *peu us.*

Absurdité, *s. f. Insulsitas.* défaut de celui qui, ou de ce qui est absurde; chose absurde *; * *pl. s plus usité.* * *L'*absurdité *n'est jamais un obstacle à la foi de la multitude.* [Mandeville.] * *Le fanatisme dans tous les genres fait dire bien des* absurdités. [Mad. du Defland.] *Le désir d'expliquer ce que l'on ne comprend pas fait tomber dans des* absurdités. [Miss. Edgeworth.]

†Absurdo (ab), *adv.* par, d'après l'absurde (raisonner, démontrer, conclure ab —). *Les hypothèses ab absurdo sont à la fois amusantes et utiles.* [De Sacy-Pierre.]

†Absurdisonner, *v. a.* -né, e, *p.* abuser, tromper, séduire. (*vi.*)

†Absurdoter, *v. a.* -dé, e, *p.* jeter, tirer, au but pour quer le premier; G. V. * toucher par le bout, t. de billard.

Abutilon, *s. m.* plante malvacée; * Sida, fausse mauve.

Abyme, *s. m. Abyssus.* gouffre, | profondeur | sans fin; t. de blas. milieu de l'écu; * cave pour le soi spense; l'enfer; *. Ac. (*fig.*) chose impénétrable à esprit * [Nicole.]; abyme ou Dieu [Sévigné.]; dans condance [Furetière.]; les jugements de Dieu sont étendue (— de malheurs, de douleurs); * (*fig.*) — science, homme très-savant. *. (*peu usit.*) * -me. G. n. (*a*, priv. *bussos*, fond. *gr.*) * *Le cœur humain* un abyme *au fond duquel se cache l'hydre de égoïsme. Le flambeau de l'histoire n'éclaire que les* ntes *que l'on a faites et les abymes dans lesquels* est *tombé. Le cœur d'un ambitieux, d'un avare, est* leur montrait *le Tartare côté un abyme.*

Abymer, *v. a.* -mé, e, *p.* précipiter, lamber dans l'abyme; (*fig.*) *v. a.* périr, faire périr; gâter, ruiner, perdre sans ressource; (s'—), *v. pers.* se livrer entièrement à l'étude, à la méditation (s'— dans ses pensées); se plonger dans (la douleur, la débauche; les voluptés, les dettes); se perdre; se ruiner; * -imer. B. -imer. C.

†Abyssins *ou* Éthiopiens, *s. m. pl.* sectaires jacobites, monophysites.

-Aca, *s. m.* sorte de boisson des Indes. R. A.

Acabit, *s. m. Nanus.* qualité bonne ou mauvaise (d'une chose, *surtout* d'un fruit).

†Acacalis, *s. m.* arbrisseau papilionacé d'Égypte.

Acacia, *s. m. ou* cie. *pl.* -cias, -cia, arbre à fleurs légumineuses, * sur gommeux du Levant, = arbre sacré de l'ancienne Égypte; *voy.* Robinier, acacia rosier — glutineux; = de la Chine; — Arlacanthos, à trois épines; — inermis, sans épines, etc.; t. d'antiq. petit sac *ou* rondeau sur des médailles d'empereurs grecs. R. (*Akê*, pointe. *gr.*)

Académicien, *s. m. -cius.* philosophe sectateur de Platon; membre d'une académie. (*syn.*)

Académie, *s. f. -mia.* lieu d'assemblée de philosophes | platoniciens, | de savants, d'hommes de lettres, d'artistes; leur réunion, son local; | université en Allemagne; | section de l'université, de l'institut en France; secte de philosophes; école d'équitation, d'escrime; les écoliers, figure dessinée sur un modèle vivant et nu — ou sur un plâtre en pied; maison de jeu.—de musique, l'Opéra français (*syn.*) *Abandonner, citoyen d'Athènes.*)

Académique, *adj.* 2 *g. -micus.* qui tient de l'académie, qui lui appartient, lui convient, la concerne (ouvrage, style, phrases, questions —).

Académiquement, *adv.* d'une manière académique (écrire, discuter —). *Diconig.*

†Acadiser, *v. n.* -sé, e, *p.* t. de peint., travailler d'après le modèle [Diderot.]

Académiste, *s. m.* qui apprend les armes, l'équitation, etc. à l'académie.

Acagnarder (s'), *v. pers.* s'accoutumer à l'oisiveté, à l'insouciance; *v. a.* -dé, e, *p.* (*Vagnard*, lieu exposé au soleil. *vi. fr.*)

†Acaja, *s. m.* prune de moubam. * Acaju. R.

Acajou, *s. m. ou* Anacarde, arbre d'Amérique sans suber, à noix, bois pour la marqueterie; = *ou* mahagoni.

Acalyphe-rhomboïde, *s. m.* plante de Malabar.

Acalyphoïde, *s. m.* espèce de cnicus d'Amérique; = dit aussi l'*oiseau aquatique.*

Acamptè, *adj.* 2 *g.* corps poli, surface qui ne réfléchit pas la lumière. [Leibnitz.] (Après *kamptos*, fléchir. *gr.*)

†Acamusé, e, *adj.* (*vêt*) trompé par les flatteries.

Acanace, e, *adj.* (plante, épineuse. * Acanthacé, e, AL. R. S. (*Akanthia*, épine. *gr.*)

†Acanc, *s. m.* plante de la dodécandrie.

†Acande, *s. m.* volcanique rare qui vit de Dolin.

†Acande, *s. m.* fourneau de chimie.

Acantabole, *s. m.* pince de chirurgien pour enlever les esquilles, les échardes. * -tha-. C. (*Akantha*, épine, *ballô*, je lève. *gr.*)

†Acantbage, e, *adj.* épineux; *s. f. pl.* -ges, plantes acanthoïdes.

Acanthe, *s. f. -thus.* branc- *ou* branche-ursine, *-thus*, plante emolliente; labiée; ornement qui imite ses feuilles; = acante. S. A.

†Acanthides, *s. f. pl.* hémiptères; insectes.

†Acanthinote, *s. m.* espèce de chevalon; poisson.

†Acanthobles, *s. f. pl.* famille des acanthes = ou acanthacées. S. A.

Acanthocarde, *adj.* 2 *g.* qui est de chardons (l'une est —). (*Akantha*, épine, *phagos*, je mange. *gr.*)

†Acanthopode, *s. m.* espèce de chénalon à nageoires épineuses. (*Akantha*, épine, *pous*, pied. *gr.*)

†Acanthoptères, *s. m. pl.* poissons osseux à —, *pema*, opercule. *gr.*)

†Acanthos (l'), *s. m.* espèce d'holocentre.

†Acanthopterygiens, *s. m. pl.* poissons à nageoires osseuses. (—, *pterygia*, nageoires. *gr.*)

†Acanthose, *s. m.* espèce de chénalon; = *ou* (*fig.*) [Acanthus, épine. *gr.*)

†Acanthurides, *s. m. pl.* genre de sargues épineux.

=Acapte, *s. m.* ancien droit dû au feudataire à chaque décès.

†Acarde, *s. f.* mollusque acéphale, bivalve.

Acare, *s. m. ma-ris.* ciron. C. (ver du fromage.) R.

†Acarer, *v. a.* -ré, e, *p.* confronter. (*vi.*)

†Acariation, *s. f.* confrontation. (*vi.*)

†Acaricaba, *s. m.* plante du Brésil, à racines apéritives, feuilles vomitives.

Acariens, *adj.* 2 *g. Morsus.* d'une humeur âcreuse, aigre, cruelle (esprit, personne —), * bourru, bouffon, colère, C. - *Le plus grand des maux est d'avoir une femme* acariâtre. A. R.

†Acariâtreté, *s. f.* caractère de l'acariâtre. (*inus.*)

†Acaridides, *s. f. pl.* insectes chélodontes.

†Acarnes, *s. m.* étoile de la première grandeur.

Acarne, Acernan, *s. m.* poisson de mer blanc, du genre rouget; chardon à larges fleurs jaunes.

†Acarot, *s. m.* ver qui est dans le fromage.

†Acarus, *s. m. -rus.* ver qui est dans le fromage.

†Acasa, *s.* 2 *g. -sa.* B. -se. C. * -ser. (*vi.*) (une lettre).

†Acatalecte, -tique, *adj.* 2 *g.* complet; (vers —), auquel il ne manque rien à la fin, l'*opposé de* catalectique. (*A* priv. *katalêktikos*, incomplet. *gr.*)

Acatalepsie, *s. f.* maladie qui prive de l'intelligence; impossibilité de savoir une chose; * défaut d'intelligence; doute; scepticisme universel. V. *A* priv. *katalambanein*, je saisis. *gr.*)

Acatalectique, *adj.* 2 *g.* (philosophe —) sceptique qui professe l'acatalepsie. A. C. * (système —) du doute universel; (homme —), qui ne comprend pas son maître; B. * privé d'intelligence. V.

Acatie, *adj.* 2 *g. ou* Acatié, (plante —) sans tige, à tige cachée, à feuilles sortant la terre. AL. (*A* priv. *kaulos*, tige. *gr.*)

Acatiser, *vaug.* *Oh, quia, parce que. voy.* Cacoé. * A-cause de. G.

†Acatisme, *s. m.* t. de coutume. *voy.* Acaser.

Accabler, *v. a.* -blé, e, *p. Obruere.* (de maux, par le mal), abattre | par la pesanteur, | par trop de charge, (*fig.*) par l'excès des coups, des maux, des affaires, des événements; faire succomber sous le poids, surcharger *; combler (de biens, *fig.* d'injures), de politesses, de travail; causer l'accablement; (s'—), *v. pers. récip.* (s'— de travail, d'injures); * Accabl. N. Arab. [Richelet.] (*syn.*) * *Le ciel est souvent à l'homme* accablé *d'infortune.* | * *Le peuple qui est* accablé *d'impôts finit par n'en plus payer.* [Montesquieu.]

Accablie, *s. f. pl.* fêtes à Rome en l'honneur de la courtisane Acca. C. S.

†Accalmie, *s. f.* Calme, calme d'un instant.

Accaparement, *s. m.* monopole sur les denrées, amas fait pour revendre à plus haut prix | fors de la disette. |

Accaparer, *v. a.* -ro, e, *p.* faire un accaparement; * (*famil.*) s'emparer de quelqu'un, (— les suffrages, les voix) * Acc. R. (*Séparare*, acheter pour revendre. *lat.* || abquare.

Accaparer, *s. m.* celui qui accapare; * monopoleur. (*inus.*) * Acc. R.

†Accaration, *s. f.* (*vi.*) confrontation de témoins. *-tio. AL.

Accarrement, *s. m. Gravedo.* état de celui qui est accablé par le chagrin, la maladie, etc.; grande surcharge d'affaires. * Accabl. N. Arab. [Richelet.]

Accarer, *v. a.* -blé, e, *p.* * *Opprimere.* (de maux, par le mal), abattre | par la pesanteur, | par trop de charge, (*fig.*) par l'excès des coups, des maux, des affaires, des événements; faire succomber sous le poids, surcharger *; combler (de biens, *fig.* d'injures), de politesses, de travail; causer l'accablement; (s'—), *v. pers. récip.* (s'— de travail, d'injures); * Accabl. N. Arab. [Richelet.] (*syn.*) * *Le ciel est souvent à l'homme* accablé *d'infortune.* | * *Le peuple qui est* accablé *d'impôts finit par n'en plus payer.* [Montesquieu.]

Accarer, *v. a.* -ré, e, *p.* confronter des criminels. C. V. * Acc. R. (*Accare*, venir. *gr.*)

Accastillage, *s. m.* château d'avant et d'arrière d'un vaisseau, C. C. V. CO. * Acc. -s. (*Castellum*, château. *lat.*)

Accastiller, *v. a.* -lé, e, *p.* garnir d'un accastillage. C. C. V. CO. * Acc. -s.

Accéder, *v. n. -cedere.* (à) entrer dans un engagement contracté entre des puissances; entrer dans un traité; * accepter une proposition, etc. (*famil.*) avec l'accord, avec l'— de; * — à son avis. *voy.* Céder.

Accélérateur, *s. m.* * (*vaisseau*—), *f. m.* R. (muscle —),

qui accélère le mouvement : *adj.* (*Ad*, augment. *celer*, vite. *lat.*)

Accélération, *s. f.* *-tio.* action d'accélérer; — (de vitesse); mouvement plus rapide; prompte expédition; — des planètes, leur mouvement propre d'occident en orient, plus grand en apparence qu'en réalité.

Accélérer, *v. a.* *-rare.* | augmenter la vitesse; | hâter *t*, presser le mouvement; — le travail, la marche. *-ré, e, p.* (pas —) * s'—, *v. pron.* être, pouvoir être accéléré (tel ouvrage ne peut s'—) ² *Il est sage de vivre avec des infirmités que l'on ne pourrait détruire sans accélérer sa propre destruction.* ₄₄.

=Accélérifère, *s. m.* diligence-berline très-rapide.

Accense, *s. f.* dépendance d'un bien, t. de jur. A. v.

Accenser, *v. a.* *-sé, e, p.* joindre un bien, un objet d'administration rurale | à un autre comme une dépendance; réunir deux pays sous la même division. A. v. ‖ aksancé. (*Ad*, auprès, *census*, bien. *lat.*)

Accenses, *s. m. pl.* officiers publics à Rome, huissiers qui convoquaient le peuple, etc. A. c. rr. (*Accire*, appeler. *lat.*) = accense, *au s.* (*Accensi*, soldats armés à la légère, *lat.*)

Accent, *s. m.* *-tus.* ton plus ou moins fort; modification de la voix parlante, sa marque; prononciation vicieuse; | manière de prononcer particulière à une province, un peuple, agrément du chant, * élévation ou abaissement de la voix sur une syllabe; v. *pl.* plaintes; sons de la voix; chant (—s plaintifs, —s mélodieux; doux —s); — grammatical, qui indique le son grave ou aigu, la syllabe brève ou longue; — logique ou rationael, qui indique la connexion; — pathétique ou oratoire ¹, qui exprime les sentiments et les communique en élevant la voix d'un degré. (*Ad*, près, *cantus*, chant. *lat.*) ² *L'accent est l'ame du discours.* [J.-J. Rousseau.] *Il y a souvent dans les soupirs des mourants des* accents *de vérité dont le survivants, s'ils sont justes, doivent faire leur profit.* [Lainé.]

Accents, *s. m. pl. Sonus.* sons, chants. C. v.

Accentuation, *s. f.* art, manière d'accentuer; système qui l'indique. A. R. C. (*gram.*)

Accentuer, *v. a.* -tué, e, *p. v. n.* noter des accents, marquer l'accent (sur une voyelle).

Acceptable, *adj.* 2 *g. Accipiendus.* qui peut, qui doit être accepté (offre —). * *Plus usité avec la négative.* G. (n'être pas —).

Acceptant, e, *s. Accipiens.* qui accepte, reçoit, agrée, t. de jur. G. AL.

Acceptation, *s. f.* *-tio.* action de recevoir, d'agréer (l'offre, un don); promesse de payer (une lettre de change).

Accepter, *v. a.* *-té, e, p. Accipere.* agréer ce qui est offert ² (— une donation, un emploi, une lettre de change, un défi); * s'—, *v. pron.* recevoir, faire une acceptation. ³ *On ne peut sans s'avilir rien accepter de la scélératesse.* [Mad. Rolland.] *N'acceptez pas les services du méchant, il y mettrait un trop grand prix.* Acceptez *tout d'un ami.*

Accepteur, *s. m.* t. de banq. celui qui accepte (une lettre de change).

Acceptilation, *s. f.* quittance feinte; remise faite d'une dette sans paiement. AT. T.

Acception, *s. f. Ratio.* | égard qu'on a pour quelqu'un préférablement à un autre d'un mérite égal |, préférence, distinction de personnes ¹; sens d'un mot², ce que le corps reçoit, t. de méd. AL. ³ *J. C. n'a pas fait* acception *des blancs ni exception des noirs.* ² *L'acception des mots s'altère, se détourne si facilement qu'une multitude de fous se disent philosophes, oubliant que ce mot veut dire : ami de la sagesse. Étudiez les* acceptions.

=Accerator *ou* -teur, *s. m.* esclave romain qui précédait et annonçait son maître.

Accès, *s. m. Accessus.* abord, facilité d'approcher (facile, difficile —); émotion, retour périodique de la fièvre; | sa durée sans intermission; | attaque d'un mal périodique; mouvement passager (de dévotion, de libéralité, etc.) qui fait agir ¹; ² augmentation de suffrages. L. (*ayn.*) ¹ *Lorsque l'accès d'une passion folle est passé, l'on s'étonne, on rougit d'en avoir été tourmenté.* [Du Bugny.] *Ce n'est pas dans un accès de raison qu'on se tue.* [Voltaire.]

†Accessibilité, *s. f.* facilité de l'approche, d'approcher, d'être approché; qualité de l'être accessible. [Le Dru.]

Accessible, *adj.* 2 *g.* abordable, dont on peut approcher (lieu, personne —). *ex.* Accessible *à tous les malheureux. Des juges dépendant de l'influence royale doivent être nécessairement* accessibles *à l'intérêt.* [le D. Henry.]

Accession, *s. f.* *-sio.* consentement; accroissement; | union d'une chose à une autre; | action d'approcher; | action d'accéder à un engagement contracté par d'autres; adhésion à un acte, etc. augmentation; ce qui survient d'avantageux. * — au trône. G. (*Ad*, auprès, *cedere*, venir. *lat.*)

Accessit, *s. m.* récompense de celui qui approche d'un prix; | acte, certificat qui le constate. ‖ -sité; * sans *pl.* v. (*Accessit*, il a approché. *lat.*)

Accolade, *s. f. Amplexus.* embrassement, * cérémonie pour la réception d'un chevalier; signe d'un trait qui embrasse plusieurs articles, plusieurs lignes; choses mises deux à deux; * — de lapereaux servis ensemble. * Acol-. R.

Accolage, *s. m.* action d'accoler les sarments de la vigne aux échalas. AL. C.

†Accolée, *s. f.* (*vi.*) accolade. (*Ad*, à, *collum*, col.)

†Accolement, *s. m.* espace entre le pavé et les fossés d'un grand chemin; * Accotement.

Accoler, *v. a. Circumplicare.* passer ses bras autour du col, | du corps |, pour embrasser; | brosser; lier ensemble, unir par un trait; | cher la vigne à un échalas; joindre par une accolade; attacher pour soutenir, pour fortifier; * t. d'arch. entourer de branches (une colonne); c. * -lé, *adj.* attenant, joint ensemble, t. de blas. * *v. pers. pron. récipr.* * Acol-. R.

Accolure, *s. f.* t. d'agric. lieu de paille pour lier; AL. V. G. C. * assemblage des premières des bûches du train. AL. * Acor-. R.

†Accommettre, *v. a.* -mis, e, *p.* exciter les chiens les uns contre les autres. (VL.)

Accommodable, *adj.* 2 *g. Placabilis.* (querelle, différent, affaire —) qui se peut accommoder; à, *commodare*, servir, prêter. *lat.*)

Accommodage, *s. m. Apparatus.* apprêt de viandes; coiffure, arrangement des cheveux frais.

Accommodant, e, *adj. Obsequiosus.* complaisant, | *ironique*, facile, (femme —) | traitable (marchand) d'un commerce aisé (personne, esprit, humeur). *famil. Les plus* accommodants, *ce sont les plus bilés.* [La Fontaine.]

Accommodation, *s. f.* t. de prat. accord; * conciliation des lois opposées. T.

Accommodé, e, *adj. Ornatus.* ajusté, frisé, paré, en ordre; terminé; * bien riche, à son gré, qui a ce qu'il lui faut; T. [Richelet.] G. (— de fortune). A.

Accommodement, *s. m.* *-datio.* (*vi.*) accord, différent; moyen, expédient de conciliation; | ciliation; | ajustement pour rendre commode (une sou); embellissements. ‖ akomò-.

Accommoder, *v. a.* -dé, e, *p.* procurer de la modité; *Apparare*, ajuster; arranger; ranger (— appartement (*famil.*); apprêter à *on* pour manger; coiffer (— une personne); rendre propre; convenir (cela l'*accommode.*); rétablir, | raccommoder; | cilier; terminer à l'amiable; * réconcilier; confaire convenir; v. traiter favorablement; maltraiter (*iron.*); apprêter. (s'—), *v. pers. récipr. pron.* se former à ¹, * être propre à quelqu'un, à sa t. (*ius.*); séances; conformer, faire convenir, faire cadrer (— opinions, ses manières à sa situation); | remettre en ordre, en état meilleur; conformer goût; se servir de; user de | se trouver bien être), en être content; se contenter de; se servir une chose à soi; se terminer bien | d'un différend; prendre, dérober (s'—d'une chose (*famil.*); prendre ses aises; s'enrichir (*famil.*); corder; se réconcilier; être d'un commerce ¹ *Le bonheur consiste principalement à s'accommoder à son sort, à vouloir être ce qu'on est.* [Fénelon.] *Pour être heureux avec les passions, il faut toutes celles que l'on a s'accommodent les unes les autres.* [Fontenelle.] * *Il faut s'accommoder*

*ses, quand les choses ne s'*accommodent *point à nous.* B.

Accompagnage, *s. m.* trame des étoffes brochées or, AL. (*Accompagnare, ital.*) ‖ akon-.

Accompagnateur, *s. m.* qui accompagne la voix ou un instrument. * Acom-. R. * *f.* -trice. AL.

Accompagnement, *s. m. Comitatus.* action d'accompagner; accord d'instruments dont on accompagne voix; exécution d'une harmonie; accessoires, suite cessaire; ce qui est joint à quelque chose, ce qui compagne (un être); * ce qui est hors de l'œu, t. blas.; accessoires qui ornent; * (*iron.*) surcroît d'ennuis, d'inconvénients, v. Acom-. R. (*Ad*, à, *compagnes*, lion. *lat.*)

Accompagner, *v. a.* -gné, e, *p. Comitari.* aller de compagnie avec (un être) ¹; suivre, reconduire quelqu'un par honneur, sûreté ou civilité; mener avec soi; escorter (le malheur l'*accompagne*), conduire en rémonie; joindre; assortir (une couleur en *accompagne* bien une autre); ajouter à, convenir (les fleurs *compagnent* bien la beauté); jouer les parties de accompagnement; ajouter des ornements à une cinture; * être joint à; c. (— de quelqu'un), v. mener avec soi; * *se dit* du mot qui en met un autre à sa place pour donner le change; | s'— ner d'un instrument en chantant. | v. * Acom-. (*ayn.*) ² *L'augure révolte le plus sage, et les vaines paroles, que les caresses accompagnent, ment le plus insensé.* [Namachius.] *Le bon esprit compagne presque toujours le vrai talent.* [Duclos.]

†Accompagner, *v. n.* -gé, e, *p.* (*vi.*) comparer.

Accomplir, *v. a. Perficere*, achever tout-à-fait (le ouvrir); effectuer sa promesse, mettre à exécution un projet, un vœu, une promesse; un désir; la loi, y plaire, l'exécuter; (s'—), *v. pr.* -li, e, *p. adj.* achevé, fini, parfait en son ire ¹ (ouvrage, personne —). Acom-. R. (*ayn.*) (*Ad*, gmentat. *complere*, remplir. *lat.*) ¹ *L'homme le plus compli est celui qui a moins de défauts que les autres.*

Accomplissement, *s. m. Perfectio.* exécution entière, achèvement parfait (— de la loi, des prophéties, d'un dessein, des prophéties) ¹. *sans pl.* * com-. * R. ² *L'accomplissement de nos plus grands désirs est souvent la source de nos plus grandes peines.* [Sénèque.] *La Providence éternelle prodigue des siècles à l'accomplissement de ses desseins.* [Mad. de Staël.] *La vanité se réjouit de l'accomplissement des malheurs qu'elle a prédits.*

Accon, *s. m.* petit bateau plat, de mer, pour aller sur la vase. G. C. V. * Chaland. R. Acon. R.

Accord, *s. m. Pactum.* convention pour terminer un différend; accommodement; consentement comme à une chose ¹; union d'esprits; conformité de goûts, de volontés, de sentiments, | d'opinions, de jugements, de décisions, etc. bonne intelligence, union (vivre dans un parfait —) ²; convenance, proportion; juste rapport; heureux mélange; | l'heureux effet qu'il produit; juste proportion entre les parties; t. d'arts, | harmonie, bonne intelligence; — parfait, façon d'une lierre et une quinte superfluë, formé de la tonique, médiante, dominante, et retour à la tonique; — ², s. *m. pl.* conventions avant le mariage; | vers, poésie (nobles, tristes, sublimes —s); | union de plusieurs sons entendus à la fois et formant une harmonie; assemblée de parents, d'amis pour la signature d'un contrat de mariage; (personnes de bons —s, d'une humeur aisée; le mer. n. (s'—), *interj.* j'y consens. * Acord. (d'). R. *Il ne peut, sans la religion, y avoir de règle dans l'esprit ni dans le cœur des femmes, si le tempérament en est d'accord.* [La Rochefoucauld.] ² *Tous les hommes sont d'accord sur la nécessité du bonheur; ils ne se disputent sur les moyens d'y parvenir. Le gouvernement de droit et le gouvernement de fait sont rarement d'accord.*

Accordable, *adj.* 2 *g.* qui se peut, se doit accorder (grâce —). AL. AL. C. V. * Acor-. R. *inus.* ‖ aker-.

Accordailles, *s. f. Sponsalia.* (*popul.*) cérémonie pour la signature des articles de mariage. C. * Acor-. R.

Accordant, e, *adj. Consonans.* t. de mus. qui s'accorde bien; * conforme, convenable. [J.-J. Rousseau.]

†Accorde, *s. f.* commandement aux rameurs d'une chaloupe pour aller d'accord. * Acorde. R.

Accorde, e, *adj.* et *s. Pactus.* accommodé, pacifié; engagé l'un à l'autre pour le mariage. * Acordé. R.

Accorder, *v. a.* -dé, e, *p. Annuere.* mettre, demeurer d'accord (de); consentir (— une proposition); donner ¹; concilier (— des rivaux, des opinions); ôter les contradictions; t. d'arts, mettre en harmonie, en bonne intelligence, d'accord (— des instruments, (*fig.*) des personnes); s'—, *v. pron.* (cet instrument s'*accorde...*); reconnaître pour vrai; | faire convenir suivant les règles de la grammaire, de l'art du goût; (s'—), *v. récipr.* être, se mettre d'accord ², s'entendre avec ²; avoir de la convenance, du rapport; * vivre en bonne intelligence; | s'— à un arrangement. G. (*inusit.*) Acor-. R. (*ayn.*) (*Ad*, à, *chorda*, corde. *lat.*) ¹ *Le despote aime mieux* accorder *des graces que rendre justice.* ₄₄. ² *Il faut que les lois s'accordent avec le génie des nations, ou il ne faut pas espérer qu'elles subsistent.* [Le gr. Frédéric.] ² *Toutes les vertus s'*accordent *à combattre l'égoïsme. Au lieu d'accorder leurs penchants avec la religion, la plupart, même les dévots, tâchent de concilier la religion avec leurs penchants.* [Rouhaud.] *Il est étrange que des hommes se puissent s'*accorder *entre eux pendant la semaine, parce que le dimanche ils vont à des églises différentes.* [Le Blanc.]

Accordeur, *s. m.* qui accorde les clavecins, etc.

†Accord, *s. m.* Anphicordion, Lyre barbarine, espèce de basse italienne à 15 cordes.

Accordoir, *s. m.* outil de luthier, de facteur d'instruments, pour les accorder. * Acor-. R.

†Accore, *adj. f.* (côte) escarpée; * *on* Ecore. R. *s. m.* étai pour soutenir le vaisseau ou l'une de ses parties.

Accorer, *v. a.* -ré, e, *p.* t. de mer, appuyer, soutenir, étançonner (— * pour des arsures. R. Acc-. R.

Accorse, *s. m.* t. de fabr. qui a des raies d'une couleur différente de celle du corps; * t. de fortif.

Accort, e, *adj.* complaisant; adroit; habile à trouver des expédients; souple, doux; qui s'accommode à l'humeur des autres. (VL.) (esprit, humeur —), (*très-bas.*) [Voltaire.] ², surtout au féminin. * Acort. R.

Accortesse, *s. f.* circonspection. (VL.)

Accostise, *s. f.* (VL. *famil.*) humeur complaisante; douceur; A. C. V. [Voltaire.] souplesse conciliante.

Accostable, *adj.* 2 *g. Comis.* (*famil.*) (personne —), facile à aborder. (*peu usit.*) * Acos-. R.

†Accoste, *s. m.* t. de mer, ordre d'alinadier. A. A.

Accostement, *adv.* commodément. V.

Accoster, *v. a.* -té, e, *p. Accostare.* (*famil.*) aborder quelqu'un, l'approcher pour lui parler; (s'—), R. *pers.* (— de), hanter, fréquenter; avoir habitude avec (— un vaurien); (*ironiq.*) * t. de mar. faire toucher à la paulle, = aborder un navire, la terre, etc. (*Ad*, près de, *costa*, la côte. *lat.*)

Accotias, *s. m.* t. de mer, pièce du lardage entre les membres. G. * Acotar. R. Acotar. T. V.

†Accotement, *s. m.* fruitement, t. d'harlag. *ou* Berme, espace entre le ruisseau et la maison. * Co-. Acote-.

Accotter, *v. a.* -té, e, *p. Fulcire*, appuyer de côté; (s'—), *v. pers.* * t. de mer, se coucher sur le côté. R. * Acoter. R. v. Accoter. A. AL. C. V.

Acotoir, *s. m. Fulcrum.* appui pour s'accotter, étai. * Acoloir. R. Accoloir. A. AL. C. V. *Voy.* Acoud-.

Accouchée, *s. f. Puerpera.* femme qui vient d'accoucher. * Acou-. R.

Accouchement, *s. m. Puerperium.* enfantement. * Acou-. R.

Accoucher, *v. n. Parere.* | mettre au monde; | enfanter ¹; (*fig.*) mettre au jour; *avec* être (elle *est accouchée*); avec avoir, *pour marquer l'action* : (j'ai accouché avec peine); *v. a.* -ché, e, *p.* aider à accoucher; *avec* avoir (je l'ai *accouchée*); * (*fig. famil.*) : se dit de l'esprit (Socrate faisait *accoucher* les esprits). * * Acou-. R. (*Ad*, augm. *cubare*, coucher. *lat.*) ¹ *Pourquoi tel auteur a-t-il fait tel ouvrage? parce qu'il faut qu'une femme grosse accouche.* ² *Le grand talent de l'écrivain est de faire accoucher l'esprit de ses lecteurs.*

Accoucheur, *s. m.* celui qui accouche une femme. * *se dit fig.* ¹ -se, *f. Obstetrix.* sage femme. * Acou-.

R. ¹ *C'est un vrai plaisir de trouver dans les auteurs ses sentiments vagues, ses idées imparfaites clairement rapportées; nous chérissons les accoucheurs d'esprit.*] *Le malheur est l'accoucheur des sottes.* [De Jaucourt.]

Accoudée (s'), *v. pers.* s'appuyer du coude. * Acou-. R. (*Ad*, contre, *cubitus*, coude. *lat.*) ² *Assis-toi au banquet de la vie, ne t'y accoude pas.* [Pythagore.]

Accoudoir, *s. m. Cubitale.* appui pour s'accouder. * Acou-. R. *Voy.* Acotoir. A.

Accoupler, *v. a.* -pé, e, *p.* lier le cerf à l'épaule, en lui coupant le jarret; v. R. en. * attendre à la course. R. * Acou-. R.

†Accouples, *s. m. pl.* attervissements de rivières pour faire la brique.

Accouple, *s. f. inusit.* (couple, lien pour attacher, peut accomplir les choses. * Acou-. R.

Accouplement, *s. m. Copulatio.* assemblage par couple, coït des animaux; (*fig.*) ¹ disposition des colonnes deux à deux; rapport du palonnier au timon; R. mariage. [Malherbe.] * Acou-. R. ² *La police politique est un monstre né, dans la fange révolutionnaire, de l'accouplement de l'anarchie et du despotisme.* [Chateaubriand.]

Accouplier, *v. a. -plié, e, p. Copulare.* joindre par couple; mettre deux à deux (— des bas, des autres, etc.); — des colonnes, des dames sur les flèches des tricots, etc.); apparier (les animaux) pour la génération. (s'—), *v. récipr.* se joindre pour la génération. *v. pron.* * Acou-. R. (*popul.*) (*Ad*, près, *copulare*, unir. *lat.*) ² *Les unes humaines veulent être accouplées pour valoir tout leur prix.* [J.-J. Rousseau.] (*bas.*)

Accourcir, *v. a.* -ci, e, *p. Recurtare.* rendre plus court, * diminuer de longueur. R. v. (s'—), *v. pers.* devenir plus court. * Acour-. R. (*Curtus*, j'écourte. *lat.*)

Accourcissement, *s. m.* diminution de longueur (— d'un chemin, des jours). * Acour-. R.

Accourir, *v. n.* -ou, e, *p. Accurrere.* courir, venir à la hâte; aller promptement vers; * on dit en avant ce mot en ce sens; *on dit* être *comme plus prononcé* : « On est toujours sûr de voir accourir le beau monde, le on dit y a le plus d'empressement à dépenser, et de folies à faire on a peur. » [H. Walpole.] * Acou-. R.

Accourses, *s. m. pl.* plantes entre deux lattes, où l'on place les chênes pour prendre le cibier qui en sort. (*Ad*, à, *cursus*, course. *lat.*)

Accours, *s. f.* * galerie; galerie extérieure par où les appartements communiquent. * t. de mer. C. Conclive. R. * Accourse, passage à fond de cale, de la poupe à la proue. R. * acc. C.

Accoutrer, *v. a.* -tré, e, *p.* habillement; | habit de parure; ajustements ridicules. * Acou-. R. (*Ad*, à, *cultura*, habit. *lat.*)

Accoutrer, *v. n.* -tré, e, *p.* parer d'habits, (*vi.*) | d'une manière ridicule ¹ (*famil.*) (s'—), *v. pron.* Acou-. R.

Accoutumance, *s. f. Consuetudo.* habitude prise, coutume de faire, de souffrir quelque chose. ¹ (avoir — de faire). (*vi. inusit.* habitude.) * Acou-. R. ² *Les répugnances diminuent par l'accoutumance.* [Nicole.] *La meilleure éducation est une bonne accoutumance. La meilleure accoutumance est celle de souffrir.*

Accoutumer, *v. n. Assuefacere ad.* (*vi.*) donner, faire prendre une habitude ¹; une coutume; habituer à (— au jeu). [Boileau.] (s'—, *v. pers.* prendre l'habitude (de); * se faire à... se familiariser avec... | ne plus sentir l'effet de... * v. en ce sens. (s'— à l'un à l'autre), *v. pron.* être, pouvoir être accoutumé, *v. n.* avoir coutume (de); avec être et avoir, -mé, e, *p. adj.* * inusités. habitué (à); ordinaire (de); être, avoir —, avoir coutume; * inusités avec être et la préposition de et à | ¹ *à accoutume* d'être malade, pour il l'est souvent; il est *accoutumé* à être malade, habituellement enclin au danger, la lui fait supporter. ² (— de). [Nicolle.] ² *Le plus grand mal que puisse faire un savant, c'est d'accoutumer quelqu'un à la haine.* * *On s'accoutume à passer comme ceux que l'on croit ses amis.* [Voltaire.] *On s'accoutume à ses erreurs; on ne peut s'accoutumer à celles de ses amis.* [Fontenelle.] * *Accoutumé de ne rien entendre, c'est peut-être ne rien n'y est pas encore accoutumé.*] *La meilleure*

constitution pour un peuple est celle à laquelle il est accoutumé. [Bentham.]

Accoutumés, *s. f.* (à l'—), *adv.* à l'ordinaire. (*famil.*) * à-l'Acc-. c. * Accu-. n.

Accouvé, e, *adj.* qui garde le coin du feu. ac.

†Accouver, *v. a. se dit* d'un oiseau qui commence à couver ses œufs.

†Accravanter, *v. a.* -té, e, *p.* (*vi.*) accabler, écraser. [Marot.] (*Aggravare*, surcharger. *lat.*)

Accréditer, *v. a. Commendare.* mettre en crédit, en réputation; donner cours à une opinion; autoriser, rendre vraisemblable (une nouvelle); donner des lettres de créance (— un envoyé); *(s'—), *v. pron.* s'acquérir du crédit. s. c. c. -té, e, *p. Conspicuus.* qui a du crédit, du pouvoir; * (ambassadeur —), reconnu. n. * Accré-. n. (*Ad*, à, *credere*, croire. *lat.*) *L'erreur s'accrédite en vieillissant, la vérité s'affaiblit.* [Stanislas.] *Le mensonge aisément s'*accrédite, *et plus encore la calomnie.*

Accrétion, *s. f.* t. de méd. accroissement. c. ba.

Accroc, *s. m. Laceratio.* déchirure d'une étoffe en accrochant; | ce qui accroche (rencontrer un — qui déchire. c. *inus.*) (*fig.*, *famil.*) obstacle, embarras, difficulté, | retardement | dans une affaire. * Acro-. n. || akro-

Accroche, *s. f. Impedimentum.* difficulté, embarras, obstacle; (*fig.*, *famil.*) embarras qui retarde une affaire. ac. co. c. (*inus.*) Acro-. n.

Accrochement, *s. m.* action d'accrocher, | son effet; * vice de l'échappement qui fait arrêter, t. d'horl. ac. = *phys.* accrochement des atômes.

Accrocher, *v. a.* -ché, e, *p.* attacher, suspendre à un crochet; joindre à l'abordage, jeter le grappin; (*fig.*, *famil.*) retarder, arrêter (une affaire), | y mettre obstacle, | attraper par adresse, gagner par finesse une place, etc. | (s'—)*, *v. pers.* s'attacher (à un grand); * *v. pron.* (telle chose *s'accroche* à...); *famil.* s'arrêter, s'attacher à. * Acro-. n. * *Philosophes, trouvez bon que les mortels s'*accrochent *où ils peuvent.* [Mad. du Defland.]

†Accrochirisme, *s. m.* lutte en se poussant du bout des doigts. (*Akron*, extrémité, *cheir*, main. *gr.*)

Accroire (faire), *v. n.* faire croire ce qui n'est pas: (en faire —), tromper; (s'en faire —), *v. pers.* | s'enorgueillir; | présumer trop de soi *: se vanter; croire pouvoir en imposer. * Acroire. n. * *On se trompe soi-même, lorsqu'on s'en fait* accroire.

Accroissement, *s. m. Accretio.* augmentation, agrandissement (— d'un corps, d'un état, des biens); | augmentation de syllabe, t. de poésie; d'une maladie, etc.; | droit en vertu duquel une chose accroît à un cohéritier ou colégataire, à un fonds; * calcul des —s, où l'on emploie des quantités finies. n. (*Ad*, augmentatif, *crescere*, croître. *lat.*)

†Accroît, *s. m.* augmentation d'un troupeau.

Accroître, *v. a.* -crû, e, *p. Augere.* augmenter (— le bien, le mal); rendre plus grand; plus étendu (— son bien, son domaine, sa puissance); *v. n.* (s'—), *v. pron.* devenir plus grand; aller en augmentant, *avec* être, *mieux qu'avec* avoir, *trop dur* (la ville *s'est accrue*) *. || akroître. * *La tendresse s'*accroît *de la pitié.* [Mad. Dufrenoy.] *Le mal s'*accroît *par le mal.*

†Accroupie, *s. f.* Macrie, plante.

Accroupir (s'), *v. pron.* -pi, e, *p. Subsidere.* se baisser, le derrière près des talons *; s'asseoir sur ses talons; n. (*fig.*) * Acrou-. n. || akrou-. * *Un homme très-richement mis ne s'*accroupit *pas, l'habit contorte l'homme.* * *Le courtisan s'*accroupit *dans la fange de l'égoïsme.* s. m.

Accroupissement, *s. m. Incubitus.* état d'une personne accroupie. * Acrou-. n.

Accrue, *s. f.* terre sur laquelle un bois limitrophe s'est étendu; * terre augmentée par atterrissement; * maille ajoutée à un rang de mailles. n. || akrue.

=Accrus, *s. m. pl.* rejetons produits par les racines.

†Accube, *s. m.* repaire. (*vi.*)

†Accubiteur, *s. m.* qui couche auprès du prince.

=Accubitoire, *s. m.* salle à manger des anciens. (*Accumbere*, être couché. *lat.*)

Accueil, *s. m. Acceptio.* réception | bonne *ou* mauvaise | faite à quelqu'un qui arrive *. * Acu-. n. * *Voulez-vous connaître le cœur d'un homme, observez l'*accueil *que lui font ses égaux.*

Accueillant, e, *p. adj.* qui fait un bon accueil (personne, geste, regard, ton —).

Accueillir, *v. a.* -li, e, *p. Recipere.* recevoir | bien *ou* mal | quelqu'un qui vient à nous; (*fig.*) une proposition; —, faire accueil; recevoir dans le navire; (*fig.*) *se dit* des maux qui arrivent, de la tempête, d'un orage, de la misère. * (s'—), *v. récipr. pron.* * Acu-. n.

Accul, *s. m. Angiportus.* lieu étroit, sans issue; anse, | baie | dans la mer; piquet pour retenir le canon qui recule; *pl.* —s, le fond des terriers des renards. * Acul. n.

Acculement, *s. m.* t. de mar, courbure des varangues d'un vaisseau; ac. * quantité dont leurs extrémités s'élèvent au-dessus de la quille. n. *; = état d'une voiture qui baisse à son arrière.

Acculer, *v. a.* -lé, e, *p.* (*famil.*) pousser dans un coin, dans un endroit où l'on ne peut reculer; * *se dit* du vaisseau frappé par la mer au-dessus de son arcasse, dans le tangage; = faire pencher une voiture à l'arrière; (s'—), *v. pers.* se serrer, se ranger dans un coin; contre une muraille; n'aller pas assez en avant à chaque volte. * Acu-. n. || akulé.

Accumulateur, *s. m.* qui accumule | des écus, des vivres. | * (*peu usité.*) a. v.

Accumulation, *s. f. tio.* amas de choses ajoutées les unes aux autres (— de dignités, d'honneurs, de richesses); — de droit, augmentation de droit (sur une chose); * sorte de figure de rhétorique.

Accumuler, *v. a.* -lé, e, *p. -lare.* amasser et mettre ensemble, | en monceau, en tas *; | (*fig.*) *, ajouter (— crime sur crime); (s'—), *v. pron.* s'augmenter. *se dit* des arrérages. * *On ne se trouvera jamais riche, s'il faut* accumuler *l'or au niveau de ses fantaisies.* [Mad. de Puisieux.] * *La passion d'*accumuler *prouve l'inanité de son objet.*

Accurritaire, *s. m.* sorte de ver. v. * Téna. n. || aku-.

Accusable, *adj.* 2 *g. -bilis.* qu'on peut accuser. t. g. c. ac. a. al. v.

Accusataire, *adj.* 2 *g.* qui accuse. c. * toire. t. * qui accusoine, qui contient l'accusation. (*inus.*)

Accusateur, -trice, *s. -tor, -trix.* qui accuse quelqu'un en justice; * (*fig.*) l'instrument du crime (fer —). (*syn.*) (*Ad*, à, *cudo*, je frappe. *lat.*)

Accusatif, *s. m. -tivus.* t. de gramm. quatrième cas dans les langues | à déclinaison | grecque, latine.

Accusation, *s. f. -tio.* action, | plainte | en justice contre quelqu'un que l'on accuse; reproche, imputation d'un délit, d'une faute. = *Celui qui se défend avant l'*accusation *se reconnaît coupable.* s. m.

Accusé, e, *adj. et s. -satus.* traduit en justice par suite d'une accusation; inculpé.

*Accusement, *s. m.* action d'accuser.

Accuser, *v. a.* -sé, e, *p. -sare.* | charger d'une accusation *; | rendre plainte en justice contre quelqu'un; déférer en justice, découvrir le crime (au juge), (— devant le juge); imputer, reprocher (— d'une faute); servir d'indice, de preuve, d'accusation; déclarer au juge (— juste, — faux, être exact en son dire dans un récit). s. (*peu usité.*); — la réception (d'une lettre), etc. l'annoncer; t. de peint. faire sentir (les formes) recouvertes *; (s'—), *v. pers.* confesser, avouer, se déclarer coupable. *v. récipr.* (s'— l'un l'autre). (*Ad*, en, *causa*, cause. *lat.*) * *Qui ne sera pas convaincu d'être coupable, s'il suffit pour cela d'être* accusé? [Jolieu.] *L'histoire n'accuse la vertu philosophie d'aucun crime.* * *Les vêtements qui* accusent *le nu, détruisent le charme de la modestie.* || akuzé.

Accuts, *s. m. pl.* *: Accul. ac.

†Acémètes, *s. m. pl.* religieux qui ne dormaient pas. (*A* priv., *koimaô*, j'endors. *gr.*)

Accense, *s. f. Bes municip.* bien tenu à cens et à rente. ba. * Acens, *s. m.* s. v. Accensé.

Accensement, *s. m.* don, * prise à cens. ac.. * action d'accenser. o.

Accenser, *v. a.* -sé, e, *p. Locare.* donner | ou prendre | à cens.

Acéphale, *adj.* 2 *g. -lus*, sans tête (statue, | insecte —), (*fig.*) sans chef; (concile, secte —), qui méconnaît l'autorité de son supérieur; * *s. m. pl.* anciens hérétiques cutychéens *ou* hésitants, qui ne suivaient aucun parti; mollusques à tête cachée. n. * Acép v. g. c. ba. (*A* priv. *kephalè*, tête. *gr.*)

†Acéphalocyste, *s. m.* ver intestin. (*A* priv. *kèphalè*, tête, *kustis*, vessie. *gr.*)

Acérain, *adj.* (fer —), qui tient de l'acier. c.

Acerbe, *adj.* 2 *g. -bus.* sur, âpre, dur * (fruit *fig.* forme —); * qui tient le milieu entre l'ai l'acide et l'amer. ac.

Acerbité, *s. f. Acerbitas.* qualité de ce qu acerbe. s. ac.. c. co. v. * (*inus.*)

†Acère, *adj.* 2 *g.* sans cornes, sans antennes. *s. m. pl.* classe d'insectes sans antennes. (*A* priv. *k* corne. *gr.*)

Acérer, *v. a.* mettre de l'acier après le fer | le faire mieux couper. -ré, e, *p. adj.* aigu *, t chant, perçant par le moyen de l'acier; (saveur austère, astringente; (*fig.*) (plume —), mordan (trait —), déchirant, piquant. ac. * *Les traits médisance et de la calomnie, acérés par les mains, blessent aussi celui qui les enfonce.*

†Acères, *s. m. pl.* animaux sans vertèbres.

†Acéreux, -se, *adj.* (feuille) en épingle, linéair

†Acérides, *s. m. pl.* emplâtre sans cire. n. * *sim* c. v. (*A* priv. *kèras*, cire. *gr.*)

†Acérine, *s. f.* espèce d'holocentre.

†Acerre, *s. f. Acerra.* cassolette antique pour parfums, * autel près d'un lit funèbre. * -ère. n.

†Acersécome, *adj.* 2 *g.* à longue chevelure.

Acertener, *v. a.* -né, e, *p.* affirmer. (*vi.*) *. *mieux* acertainer. ba. v.

Acerure, *s. f.* morceau d'acier pour acérer outils de fer. c.

Acescence, *s. f.* disposition à l'acidité. ac. qualité de ce qui devient aigre et acide. n. (*Aceso* s'aigrir. *lat.*)

Acescent, e, *adj.* et *s.* t. de méd. qui tend à l'dité. a. v. * qui tient de l'acide. c. *voy.* Acidule.

Acèse, *s. m.* minéral qui sert à souder; | ha perte, herbe. s. a.

†Acesme, e, *adj.* embelli. (*vi.*)

†Acesmer, *v. a.* -mé, e, *p.* (*vi.*) habiller, embell

†Acesmeresse, *s. f.* coiffeuse. (*vi.*)

†Acesmes *ou* Aches-, *s. m. pl.* (*vi.*) atours de fem

†Acestide, *s. f.* chemisette des fourneaux à fo le cuivre, t. d'antiq.

†Acétamile, *s. m. lum.* fiole de vinaigre; *ou* drosace de mer, polypier, plante marine, en basin, en cône tronqué, sur un long pédicule; vité des os qui reçoit un autre os; mesure de vité pour le vinaigre, le 8e de la pinte, t. d'anc corruet des joueurs de gobelets; petit vase; sinus d coquille. = *-lari*, joueurs de gobelets.

†Acétate, *s. m.* sel formé par l'union de l'a acétite avec différentes bases. (* acète, *vi.*)

Acète, e, *adj.* aigrelet, acide. c.

Acéteux, -se, *adj. Acetosus.* qui a le goût d vinaigre, | qui en tient (plante —), aigreletle. = Acétimètre, *s. m.* instrument pour l'essai des vinaigres.

Acétique, *s. m.* acide concentré de vinaig *adj.* v.

†Acétite, *s. m.* sel formé par l'union de l'a acéteux avec différentes bases; sel de vinaigre; — fer, sel acéteux martial; — de mercure, terre b mercurielle; — de plomb, sel, sucre, vinaigre saturne; — de potasse, terre foliée de tartre; — soude, terre foliée minérale.

Acétum, *s. m.* vinaigre. n.

Achaisonner, *v. a.* -né, e, *p.* exiger. (*vi.*) * achozone.

†Achalandage, *s. m.* art, action d'achalander de commerce.

Achalander, *v. a.* -dé, e, *p.* *, donner des chalands, | des pratiques, du crédit, de la vogue, d réputation; | (s'—), *v. récipr. pron.* a. al. co. v. * *De tous les marchands d'espérance, les médi resteront les plus* achalandés *à la longue.* [Grim

Achaler, *v. a.* -lé, e, *p.* ennuyer. v.

=Achanamasi, *s. m.* prière du soir des Turcs.

†Achar, -char, -chia, *s. m.* pousses de bamb confites au vinaigre.

Acharnement, *s. m.* action de s'attacher à q dre; fureur | opiniâtre dans le combat. (*fig.*)

dispute, les procès; | animosité, | attachement, | ursuite opiniâtre: *se dit* d'un combat à outrance.

Acharner, *v. a.* -né, e, *p. Exacare.* (sur, contre, exciter, | irriter | animer au combat; (— les iens de chasse), | donner le goût de la chair; | *fig.*) irriter contre (un être); (s'—), *v. pers.* (*plus ité*) s'attacher à nuire | *ou* tuer, | *ou* avec excès*; ttacher avec fureur l'un contre l'autre en combattant; se persécuter vivement: (*Ad*, à, *caro*, chair, *lat.*) *L'homme, en s'acharnant contre un autre homme, met au rang des bêtes féroces.*

Achat, *s. m. Emptio.* emplette, acquisition à prix argent; chose achetée (bon, heureux —: — ruineux, faire un —).

Ache, *s. f. Apium.* sorte de grand persil. * — eau, Berle; * — de montagne, Livèche. n. c. * Céri sauvage.

Achée, *s. f. Lumbricus.* ver de terre pour pêcher. * -ées, *s. f. pl. ou* Laiches. c. n.

Achements, *s. m. pl.* lambrequins découpés; * hements. v.

Acheminement, *s. m.* (*fig.*) disposition, préparation, moyen pour arriver à la fin | raisonnable | qu'on propose (— à la paix, à un traité, à la victoire).

Acheminer, *v. a.* (*fig.*) mettre (une affaire) en tat de réussir, en train, en bon train; habituer (un heval) à marcher droit; (s'—), *v. pers.* se mettre n chemin; | (*fig.*) marcher vers le succès, *se dit* une affaire, | se mettre en train. | -né, e, *p. adj.* ygourdi, presque dressé (cheval —). a. c. g. v.

Achéron, *s. m.* un des fleuves des enfers; l'enfer. *Achos*, douleur, *rhoos*, fleuve. *gr.*)

†Achérontique, *adj.* 2 *g.* -*icus.* de l'Achéron; livres —), étrusques supposés venus des enfers.

Acheter, *v. a.* -té, e, *p. Emere.* (de, par) acquérir à prix d'argent, etc.: (*fig.*) se procurer | au rix, au moyen de[1]; | obtenir avec peine (— au rix de 500 fr., — à prix d'argent, — de son sang, r un crime)[2]: *au propre* (— une chose avec de argent): *au fig.* (— par le travail). (s'—), *v. pron.*[3] *écipr.* [4] *Je n'achète pas le repentir.* [Démosthènes.] *Il est rare qu'on ne fasse pas un bon marché en achetant des plaisirs par des privations.* [De Lévis.] *La gloire s'achète au prix du bonheur; le plaisir, au prix de la santé; la faveur, au prix de l'indépendance.*

=Acheteresse, *s. f.* celle qui achète. (*néol.*)

†Achètes, *s. m. pl.* orthoptères.

Acheteur, -se, *s. Emptor, -trix.* qui achète.

Achèvement, *s. m. Perfectio.* fin, exécution entière; accomplissement d'une chose, perfection | douce à force du travail | (heureux —); action d'achever; * dernier événement; action de finir le teint d'une étoffe; n. fin du dénouement d'un poème. [Le Bossu.] * Achés-. a. v. Achev-. c.

Achever, *v. a.* -vé, e, *p. Perficere.* finir, | terminer | une chose commencée; porter le coup mortel à un blessé, à un malade); ruiner, | énivrer | complétement, | finir, perfectionner, — son travail[1]; — de dîner. (*fig.*) compléter la ruine (cette perte, cette défaite *l'achève*), *se dit absol.*[2] (s'—), *v. pers. et récip. v. n. avec* de. *v. récip.* se finir, se terminer. -vé, e, *adj.* accompli, qui a toutes les qualités; beauté, tableau —), excellent: (*ironiq.*) très-mauvais (fou, sot, scélérat —). *adj. Finitus.* accoutumé au travail; parfait * (cheval —). n. (*syn. diffi.*) (*Ad*, à *caput*, chef. *lat.*) [1] *Parmi les lecteurs, les uns se plaignent à achever les livres, les autres les veulent tout faits.* | *L'étude commence un honnête homme, le commerce du monde l'achève.* [Saint-Evremont.] [2] *Qui commence le mieux ne fait rien s'il n'achève.* [Corneille.]

Achevoir, *s. m.* lieu où l'on achève; = outil pour finir un ouvrage.

Achille (tendon d'), *s. m.* formé par l'union des tendons des quatre muscles extenseurs du pied.

†Achille, *s. m.* argument sans réplique. [Bayle.] *inus.*)

Achillée, *s. f.* plante corymbifère, espèce de Jacobée pour l'asthme; mille-feuille; — dorée, santoline; — sternutatoire, à fleurs doubles blanches, fait éternuer. —s, *pl.* fêtes en l'honneur d'Achille. s.

Achilléide, *s. m.* poème = inachevé | de Stace, en l'honneur d'Achille. v.

†Achire, *s. m.* poisson du genre pleuronecte, sans nageoire pectorale. (*A* priv. *cheir*, main. *gr.*)

†Achit *ou* Achith, *s. m. Achissus.* vigne sauvage de Madagascar. *voy.* Lambruche.

=Achmé, *s. m.* livre de la religion et des lois des Druses. s. a.

†Achoiser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*vi.*) apaiser, tranquilliser. * s'—, *v. pers. pron. rej.* Accoiser.

†Achoison, *s. f.* raison, cause. (*vi.*) [Tressan.]

Achoppement, *s. m. Offendiculum.* | écueil, obstacle; | (pierre d'—), occasion de faillir, de tomber dans l'erreur; * occasion de chute; v. cause de malheur, de désastre. c. v. * -ope-. n. (*Kopto*, je heurte. *gr.*) [1] *Un libertin est une pierre d'achoppement pour ceux qui le fréquentent. Les assertions philosophiques sont des pierres d'achoppement pour les esprits faux.*

Achopper (s'), *v. pers.* se heurter = contre, a.

Achores, *s. m. pl. Achor.* petits ulcères à la tête, aux joues, espèce de teigne humide aux enfants. (*A* pr. *chôros*, espace. *gr.*) || aco-

†Achou, Achoureu, *s. m.* bois d'Inde.

Achromatique, *s. m.* (verre, lunette —) sans iris. c. * Acro-. n. (*A* priv. *chrôma*, couleur. *gr.*)

=Achromatisme, *s. m.* destruction des couleurs par l'effet d'un verre lenticulaire.

Achronique, *adj.* 2 *g.* (astre —) opposé au soleil, dans son lever ou son coucher. c. * Achronyque. n. c. Acro-, at.

†Achronyques, *s. m. pl.* et *adj.* (temps) de la réunion des 4 planètes supér. dans le méridien à minuit.

=Achtéographe, *s. m.* qui décrit les poids.

Achtéographie, *s. f.* description des poids. v.

†Aciculaire, *adj.* 2 *g.* -*ris.* (cristal —) semblable à des aiguilles. (*Akis*, pointe. *gr.*)

Acide, *s. m.* sel primitif. | combinaison de l'air vital, *ou* oxygène, avec un combustible; substance d'une saveur aigre et piquante, qui fait effervescence avec les alcalis, les matières calcaires, | et teint le bleu végétal en rouge. — aérien, carbonique. — benzoïque, de benjoin. — boracique, du borax. — camphorique, du camphre. — crayeux *ou* carbonique. — fluorique, du spath fluor. — hydriodique, de l'iode et de l'hydrogène. — ligneux, pyro-ligneux. — malique *ou* malusien, de fruits à pepins. — marin *ou* muriatique, combiné avec la soude, forme le sel marin. — nitrique *ou* nitreux, tiré du nitrate de soude *ou* du salpêtre. — nitro-muriatique, eau régale. — oxalin, *voyez* Oxalique. — phosphureux, de phosphore oxygéné. — phosphorique, de phosphore oxygéné jusqu'à saturation. — prussique, composé de carbonate d'azote. — pyro-ligneux, obtenu par la distillation du bois à feu nu. — pyro-muqueux, des corps sucrés, distillés à feu nu. — pyro-tartareux, du tartre purifié par distillation. — régalin, nitro-muriatique. — saccharin, du sucre. — saccharin *ou* oxalique. — saclactique, sacchlactique *ou* saccholactique, du sucre, du lait. — sébacé *ou* sébacique, tiré du suif. — sidéritique, de pyrite phosphorique. — spathique *ou* fluorique. — succinique, du succin. — sulfurique, formé par la combinaison du soufre avec l'oxygène jusqu'à saturation. — tartareux *ou* natural du tartre. — vitriolique *ou* sulfurique. — urique *ou* lithique. — zoonique, tiré des substances animales. — prussin, *s. m.* acide nouvellement découvert. n. — , savoir aigre. *adj.* 2 *g.* et *s. Acidus.* (substance —) où l'acide domine. (*Akis*, pointe. *gr.*)

Acidie, *s. m.* ver mollusque acéphale. r.

†Acidifère, *adj.* 2 *g.* (substance) composée d'un acide uni à une terre, à un alcali.

Acidifiable, *adj.* 2 *g.* disposé à l'acide. v. * qui peut être converti en acide. n.

†Acidifiant, e, *adj.* qui change en acide (principe —).

†Acidification, *s. f.* oxygénation; = état des vins qui tournent au vinaigre. s. a.

=Acidifier, *v. a.* rendre acide (chimie).

Acidité, *s. f. Acor.* qualité de l'acide *ou* acide.

Acidule, *adj.* 2 *g.* -*lus.* tenant de l'acide, de sa nature; légèrement acide. * (sel —), surchargé d'acide.

Aciduler, *v. a.* rendre aigre par le mélange d'un acide; a. al. o. co. v. -lé, e, *p.* al.

Acier, *s. m. Chalybs.* fer raffiné, très-pur, très-cassant, naturel ou artificiel[1]; combinaison du fer avec le charbon pur *ou* carbone; = acier naturel, poule *ou* cémenté, fondu; | outil de mineur; n. —, (*fig.*) épée (*Acies*, pointe. *lat.*) [1] *On inscrit les dons sur le sable, et les vols sur l'airain.* | Prov. espag.) *Le temps rouge l'airain et l'amour.* [De Bonillers.] *Une horloge d'acier s'use en moins de cinquante ans, comment l'homme ne s'userait-il pas?* [Le prince Frédéric.]

Aciérer, *v. a.* -é, e, *p.* convertir de fer en acier.

Aciérie, *s. f.* manufacture d'acier. s. * Acierie. c.

=Acinacès, *s. m.* sabre des anciens Parthes et des Perses.

†Acinaciforme, *adj.* 2 *g.* (feuille ficoïde) en forme de sabre.

=Acinax, *s. m.* épée que les Scythes plantaient sur une quille pour représenter Mars. s. a.

†Acinésie, *s. f.* -*sia.* repos du pouls; intervalle entre la contraction et la dilatation de l'artère. (*A* priv. *kinéin*, mouvoir. *gr.*)

†Acinitorme, *adj.* 2 *g.* -*mis.* en grappe; = en forme de grain de raisin; | (l'uvée.) (*Akinos*, petite baie. *gr.*; *forma*, forme. *lat.*)

Acipe, *s. m.* poisson du genre des cartilagineux.

†Acipensère, *s. m.* poisson du genre des abdominaux; esturgeon.

=Acirologie, *voy.* Acricologie. s. a.

†Aclaste, *adj.* 2 *g.* qui laisse passer la lumière, sans réflexion (substance —). (*A* priv. *klastaô*, je brise. *gr.*)

†Acléidiens, *s. m. pl.* animaux sans clavicule. (*A* priv. *kleis*, clavicule. *gr.*)

Aclelle, *s. f.* plante | du genre des bidens, pour la pleurésie, la colique, la néphrétique, la pierre et les fièvres. | a. c. v.

†Acnide, *s. f.* plante aquatique.

Acocats, *s. m. pl.* bateaux pour mouvoir le battant. al.

Acoemète, *s. et adj. m.* (religieux) qui psalmodie nuit et jour; * qui ne dort pas. n. * Acemètes. s. *voy.* ce mot.

Acolyte, *s. m.* ami familier. v.

†Acolier, *s. m.* caille aquatique; = râle du Mexique.

Acolytat, *s. m.* le plus haut des 4 ordres mineurs. al. * -ythat. n. c. v. || -tè.

Acolyte, *s. m. -tus.* clerc promu à l'acolytat. * -lythe. n. (*Akoloutheô*, valet, *ou Akoloutos*, fidèle. *gr.*)

Acomas, *s. m. pl.* arbre des Antilles, à bois jaunâtre; plante rosacée; * -mats.

Acon, *s. m.* t. de mer. *voy.* Accon. c. n.

Aconit, *s. m. -tum.* plante vénéneuse, à fleurs en casque; Napel. *voy.* Anthora. — tue-loup. (*Akôn*, dard. *gr.*)

†Acopis, *s. m.* pierre précieuse, transparente, à taches d'or. (*A* augment. *kopa*, collier. *gr.*)

Acopum, *s. m.* fomentation des drogues émollientes. n.

Acquérant, e, *adj. Allicions (poét., bas lat.)* qui attire, acquiert (feu, vie —) (*fam.*). * Accu-.

Acquérer, *v. n.* -ré, e, *p. Allicere.* attirer, attacher par l'habitude; faire contracter une | douce | habitude; accoutumer à la paresse, au repos (l'oisiveté, le feu, la table *acquièrent*); (s'—), *v. pers.* s'abandonner (à l'oisiveté); s'attacher; s'adonner, s'accoutumer trop à ce qui plaît. (*Coquus*, cuisinier. *lat.*) (*famil.*)

†Acquirement, *s. m.* t. de coutume. an.

Acquer, *v. a.* -ré, e, *p.* appuyer. v.

Acorus, Acore, *s. m.* plantes aquatiques, alexipharmaques, hystériques, cordiales. a. c. v. Jone odorant. (*Koré*, prunelle. *gr.*)

=Acosmie, *s. f.* négligence dans la parure. (*A* priv. *kosmos*, ornement. *gr.*) (*néol.*) [Delnivilliers.]

†Acoste, *s. m.* arbrisseau de la Cochinchine. * -sce.

†Acotat, *s. m.* pied de chèvre, t. de papeterie.

†Acottois, *s. m.* égouttoir, t. de papeterie.

†Acotylédone, *adj. f.* (plante) dont la semence, sans lobes, n'a que la plumule et le radicule. (*A* priv. *kotulê*, cavité. *gr.*)

†Acouchi, *s. m.* quadrupède de la Guiane; = et Ak-.

Acoupie, *s. f.* cocue. v.

=Acouphane, *s. m.* bruit imaginaire de voix et d'instruments dans le sein. (*Akouô*, j'entends. *gr.*)

Bibliothek Bibliothek

†Acousmatique, *adj.* et *s. m.* qui entend sans voir; entendu sans être vu (concert, chanteur, professeur, etc.—). = se disait des disciples de Pithagore.

Acoustico-malléen, *s. m.* muscle externe du marteau dans l'oreille.

Acoustique, *s. f.* théorie | de l'ouïe, des sons et de leurs propriétés; *adj.* 2 *g.* qui concerne l'ouïe (nerf—); (cornet —) qui augmente le son; * (remède —) contre la surdité. (*Akouô*, j'entends. *gr.*)

Acouti, *voy.* Agouti.

†Acoutreur, *s. m.* qui arrange les trous des filières d'or.

=Acq, *s. m.* Acquée, *s. f. voy.* Haim.

=Acquer, *v. a.* armer les haims de leurs amorces, L. de pêcher.

†Acquéraux, *s. m.* machine pour lancer des pierres.

Acquéreur, *s. m. Emptor.* qui acquiert, | qui a acquis | un immeuble; *-reuse, *f.* an. *(inus.) (fig.) La vérité trouve peu d'acquéreurs.*

Acquérir, *v. a. -quirere.* rendre sien | un domaine | par achat; faire acquisition de, *ou* une acquisition; acheter, se procurer * (un bien) par le soin, l'étude; acquis, *-se, p.* acheté; (être —) être très-attaché; * *(inus.)*; R. (s'—), *v. pers. réfl.* mériter, se concilier (— l'estime, etc.); * se procurer (un bien, la science de la fortune, etc.); *v. pron.* être, pouvoir être *acquis* [2]. (*Ad*, à, *quærere*, chercher. *lat.* o.) || akké. [1] *On perd beaucoup de soi quand on n'acquiert rien.* [Mad. de Necker.] *Il ne faut désirer ce que l'on ne peut acquérir.* [Descartes.] *Si l'on méprise le pauvre, c'est peut-être que l'on suppose qu'il n'a pas eu le talent d'acquérir du bien ou de le conserver.* [2] *Ceux qui avancent que les vertus morales peuvent s'acquérir par l'habitude ne se trompent pas.* [Plutarque.] *Tout s'acquiert par l'exercice, même la vertu.* [Diogène.]

Acquêt, *s. m.* gain; bien acquis; chose acquise; | avantage, profit; A. C. * part. v.

Acquêter, *v. a.* -tê, e, *p.* acquérir un immeuble par un acte. A. AL. (*vit.*)

Acquiescement, *s. m. Assensus.* adhésion, soumission à la volonté d'autrui [1]; consentement à (une proposition). [1] *La nécessité, le destin, le ciel se passent de notre* acquiescement.

Acquiescer, *v. n. Assentiri.* déférer; céder; se soumettre (— à une décision); consentir à; adhérer (— à ce que l'on désire; — aux volontés, etc.; — à une sentence); (*syn.*) (*Quiescere ad. lat.*) || akiécé.

Acquis, *s. m.* savoir, connaissances, talents. G. AL. V. A. (avoir de l'—); * (*seul usité*). = *L'homme qui n'a que de l'acquis n'a point de génie.* A. M.

Acquisition, *s. f. Adeptio.* action d'acquérir [1] chose, | terre, maison | acquise (bonne, mauvaise —). [2] *Remplacez la perte d'un avantage ou d'un agrément par l'acquisition d'une vertu.*

Acquit, *s. m. Solutio.* quittance, décharge; | certificat de paiement; | t. de billard, *premier coup joué*, (par manière d'—), *adv.* nonchalamment, et par nécessité. — de franchise, certificat d'acquisition pendant le temps de franchise. — à caution, *s. m. Apocha.* billet qui exempte de visite pendant la route. — patent, *s. m. voy.* Patent. * Acquit-patent. * (*fig.*) payer à l'—, on pour l'— de sa conscience, pour s'éviter tout reproche; | action de s'acquitter de, faire l'— de son devoir, s'en acquitter. G. (*inus.*) (*Quietus*, tranquille. *lat.*)

Acquittable, *adj.* 2 *g.* qui peut être acquitté, (dette —).

Acquittement, *s. m.* action d'acquitter. (*nouv.*) | Nivernais.] AL. C. G. V.

Acquitter, *v. a.* -té, e, *p. Liberare.* rendre quitte, libérer de dettes [1], payer; décharger (d'une accusation); — sa conscience, faire ce qu'elle prescrit; (s'—), *v. pers.* payer ses dettes [2]; * se libérer; v. (*fig.*) (de), remplir son devoir, une fonction, etc. * *v. récipr. pron.* (s'— l'un envers l'autre; cette dette peut s'—). * Acquitter, R. AL. (*syn.*) [1] *La vanité, par son infidélité*, acquitte *la reconnaissance.* [2] *L'égoïste satisfait son orgueil, et croit s'*acquitter *envers ses amis avec | ou par | des conseils. On ne s'*acquitte *pas envers les malheureux par une vaine exclamation de pitié.*

†Acrasie, *s. f.* intempérance dans le boire et le manger. (*A* priv. *krasis*, mélange. *gr.*)

†Acratée, *s. f.* faiblesse, *ou* Acratie, *s. f. -tia.* impossibilité de se mouvoir. (*A* priv. *kratos*, force. *gr.*)

=Acratie, *s. f.* terme de méd. débilité. (*néol.*)

†Acratisme, *s. m.* t. d'antiq. déjeûner. (*Akraton*, vin pur. *gr.*)

=Acratophore, *adj.* 2 *g.* qui porte le vin, | épithète de Bacchus. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

=Acratopote, *adj.* 2 *g.* qui boit du vin pur. S. A. Épithète de Bacchus. (—, *potos*, boisson. *gr.*)

Acre, *s. m. Acra.* mesure de terre, un arpent et demi, à peu près 60 perches carrées. || ākrē.

Âcre, *adj.* 2 *g. Acer.* (goût) piquant, mordicant, corrosif (bile, pituite, suc —); (*fig.*) humeur. * (baiser —). [J.-J. Rousseau.] (*syn.*) || ākré.

Acrement, *s. m.* sorte de peau de Turquie.

Âcreté, *s. f. Acritudo.* qualité de ce qui est âcre. * (*fig.*) humeur âcre. || ākreté.

Acridophage, *adj.* 2 *g.* (arabe, oiseau, insecte, etc. —), mangeur de sauterelles. C. R. (*Akris*, sauterelle, *phagein*, manger. *gr.*)

Acrimonie, *s. f.* -nia. âcreté (*scientif.*) (*syn.*)

Acrimonieux, -se, *adj.* qui a de l'acrimonie. A. AL.

Acrisie, *s. f.* -sia. crudité des humeurs qui empêche la séparation de la matière morbifique; l'*opposé de* crise; AL. * fin d'une maladie sans crise. (*A* priv. *krinein*, séparer. *gr.*)

†Acritique, *adj.* 2 *g.* qui n'est pas critique.

†Acroatique, *adj.* 2 *g.* (ouvrage) qui n'est entendu qu'avec des explications. (*Akroastai*, entendre. *gr.*)

Acrobate, *s. m.* et *adj.* t. d'antiq. danseur de corde. G. CO. V. (*Akrobateïn*, marcher sur la pointe du pied. *gr.*)

Acrobatique, *s. m.* échelle double pour observer l'ennemi.

†Acrobatique, *adj.* premier genre des machines à monter des fardeaux. (*Akrobateô*, je marche. *gr.*)

†Acrocérauniens, *adj. pl.* (monts) élevés et sujets à être frappés de la foudre. (*Acron*, sommet, *kéraunos*, foudre. *gr.*)

†Acrochirisme, *s. m.* lutte avec les mains.

†Acrochiristes, *s. m. pl.* lutteurs avec les mains seules. (*Akros*, élevé, haut, *cheïr*, main. *gr.*)

†Acrochordre, *s. m.* serpent à queue en fouet.

Acrochordon, *s. m.* verrue. C. pendante par un filet. R. (*Akron*, extrémité, *chordé*, corde. *gr.*)

Acrocome, *s.* 2 *g.* chevelu = par devant; | à cheveux longs. C. R.

†Acrocorde, *s. m.* serpent noir. * -chorde.

†Acrolithe, *adj.* (statue) dont les extrémités sont de pierre.

Acromatique, *adj.* 2 *g.* et *s. voy.* Achro-.

†Acromial, e, *adj.* de l'acromion.

Acromion, *s. m.* le haut de l'épaule; C. * tubérosité à laquelle s'attache la clavicule. R. (*Akros*, extrême, *ômos*, épaule. *gr.*)

†Acromphalion, *s. m.* bout du cordon ombilical. (—, *omphalos*, nombril. *gr.*)

Acronique, *adj.* 2 *g.* t. d'astron. l'*opposé de* cosmique. (lever, coucher) d'une étoile au coucher du soleil. * -uyque. CO. *voy.* Achro-. (—, *nux*, nuit. *gr.*)

Acropole, *s. f.* citadelle qui domine une ville. (—, *polis*, ville. *gr.*)

†Acrosarcie, *s. f.* extrémité de la peau. (—, *posthé*, peau. *gr.*)

Acrostiche, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* -chis. (sonnet) mot dont chaque lettre commence | *ou* finit | un vers; l'ensemble de ces vers; * t. de prat. cens. R. (—, *stichos*, vers. *gr.*)

†Acrostique, *s. f. ficum.* plante cryptogame, voisine des fougères.

Acrotères, *s. m. pl. -teria.* piédestaux dans la balustrade, et qui séparent les balustres; * petit piédestal sur un frontispice pour porter une statue, etc.; * *et non* Acrostères, *s. f. pl.* ornements d'un vaisseau; signes d'une victoire navale, d'une ville maritime; * prononciture. (*vi.*) R. * -tères. R. (*Akrotérion*, faîte. *gr.*)

†Acrotériasme, *s. m.* amputation d'un membre. (*Akrotériazô*, je mutile. *gr.*)

Acroupions, *adv.* (*famil.*) sur la croupe. C. * à-cr-.

Acte, *s. m. Actus.* action d'un agent [1]; opération; puissance qui agit; action [2]; thèse; * discours public; décision; partie d'une pièce dramatique; t. de dévot. mouvement intérieur; mouvement vertueux *ou* religieux de l'âme; écrit obligatoire; dispute publique; v. * tout ce qui s'est fait | *ou* se fera. G. | écrit tant obligation *ou* décharge; | tout ce qui se fait par un officier de justice, | un notaire, etc. | musique; partie séparée d'un opéra, d'une pièce théâtre, | d'une action *en général*; | *pl.* décisions dictées d'une autorité. — (prendre), demander qu'action soit constatée; — respectueux, faits par majeurs aux pères qui s'opposent à leur mariage constitutionnel, *voy.* Charte. (*syn.*) [2] *Le seul acte la vie de l'homme qui atteigne toujours son but, l'accomplissement de son devoir.* [Mad. de Staël.] [2] *Un acte d'autorité exercé par un homme sur un homme est tyrannique, s'il n'est absolument nécessaire au public.* [Beccaria.] *Quoi de plus sublime que l'acte généreux de l'avare, de clémence du vindicatif, d'humilité de l'orgueilleux?*

†Actée, *s. f.* -tea. famille de pavots; *adj.* (* grecque sur la côte. (*Aktaios*, maritime. *gr.*)

†Actéon, *s. m.* insecte; L. * être fabuleux. R. stellation.

=Aiter, *v. n.* faire des actes, t. de prat.

Acteur, -trice, *s. Actor, m. Mima. f.* qui joue un rôle dans une pièce de théâtre; qui a part à une action, un jeu, une intrigue, une partie de plaisir; * personne qui agit. *encycl. (syn.)* || akt-.

Actiaque, *adj.* 2 *g.* d'Actium; (ère) à dater de cette bataille; (fête) à Actium. G. V. * Actiatique.

Actif, -ive, *adj.* qui agit, a la vertu d'agir (— —); l'*opposé de* passif (dette —); vif (esprit) agit avec force, promptitude (voix — , droit de tion, etc.); (part —, participation à une action, délibération); laborieux, agissant, diligent (homme, esprit, ame, vie —) [1]; (verbe —), qui exprime l'a * *s. m.* cloporte de mer; = valeurs que l'on possède dettes actives, créances; *opposé du* passif. | * *losophie, tolérante pour le mal, est rarement pour le bien; la véritable religion agit. Il y a morales, l'une passive, qui défend de faire de l'autre* active, *qui commande de faire le bien.*

†Actinée, *s. f.* hétérophylle, plante composée.

†Actinie, *s. f.* -nia. L. anémone, ortie de mer tentacules en cercle. (*Aktin*, rayon. *gr.*)

Actinote, *s. m.* pierre primitive, dure, en prismes *par erreur*, schorl vert, minéral à rayons.

Action, *s. f. Actio.* opération d'un agent [1]; mouvement | de l'être qui agit, qui produit un effet; cet effet; fait, tout ce qu'on fait [2]; geste [3]; manière de se mouvoir; maintien, contenance; événement, sujet principal | d'un poème, d'une pièce de théâtre, etc.; | demande, poursuite en justice, droit de faire [4]; combat, rencontre entre des troupes; son effet de commerce, | somme placée dans une opération; (*fig.*) chaleur, véhémence dans l'action, discours; | mouvements, gestes d'un orateur, d'un public, sermon, plaidoyer, harangue (*vi.*); mouvement considéré comme cause [Condillac]; —, mouvement qui a un but; — de graces, remerciment, témoignage de reconnaissance. (*syn.*) [1] *Le peuple avoir la souveraineté d'opinion, jamais celle d'action.* [2] *Les actions sont plus sincères que les paroles.* [Scudéri.] *La voix de la renommée console moins mourant que le souvenir d'une bonne action. toujours dangereux et souvent odieux de chercher trop approfondir les actions des hommes.* [Duc *Honnir est la seule belle* action *de l'avare.* [4] *tion contre les injustices et les violences est elle.*

Actionnaire, *s. m.* qui a une action de commerce.

Actionner, *v. a.* intenter une action en justice contre; *(s'—), *v. a. pers. (pop.)* avoir de l'action -né, e, *p.* agissant avec activité. *(pop.)* * -onner.

Activement, *adv. Actîvè.* d'une manière active dans un sens actif (se montrer — dans un procès).

Activer, *v. a.* -vé, e, *p.* accélérer (un recouvrement); C. * mettre en activité (— une régie); * (*nouv.*) —, donner plus d'activité: (*La maladie l'égoïsme.*) (*Agere*, agir. *lat.*)

Activité, *s. f. Virtus.* faculté active; action, d'agir; force, vigueur; (*fig.*) diligence, promptitude, vivacité dans l'action, dans le travail. *L'activité aussi nécessaire au bonheur, que l'agitation lui est contraire.* [De Lévis.] *La suite de la douleur, le cherche du plaisir, sont le principe de l'activité*

homme. [Lloyd.] *L'espérance anime le courage, la crainte anime l'activité.* [Edgeworth.] *Votre activité cherche sans cesse un aliment.* [Hogarth.] *L'activité use et meurt dans l'oisiveté, L'agitation tourmente, activité marche au but. La force est doublée par l'activité.*

†Actrigisme, *s. m.* art de jouer sur la scène. (*inus.*)

†Actuaire, *s. m.* bâtiment ancien, t. de mer.

=Actualité, *s. f.* état présent d'une chose.

Actuel, -le, *adj. Existens.* effectif, réel (pouvoir) présent (état —), | en activité, t. didact. * (cautère), *opposé de* potentiel; (intention —), en acte, exécutée; péché —), l'*opposé d'*original. * *f.* -ele. R.

Actuellement, *adv.* à présent [1]; *Reapsè*, effectivement. (*vi. fig.*) * -ele. R. -ele. AL. (*syn.*) [1] *La philosophie disipe calme l'agitation de l'homme en lui faisant ajourner le bonheur: la philosophie humaine stimule en le lui promettant* actuellement.

†Actuelloir, *s. m.* (*vi.*) salle à manger des anciens.

†Actuile, Cucujus *ou* Cocujus, *s. m.* insecte lumineux des Indes occidentales.

Acuité, *s. f.* état de ce qui est aigu. [Bonald.] * sauteur d'un son, t. de musique. G.

†Aculs, *s. m. pl.* pointes au bout des forets; * Acuts, * Aculi, *s. m. sing.* le fond des parcs du côté de la mer.

Acuminé, e, *adj.* qui se rétrécit tout-à-coup, en pointe. t. de botan. AL.

†Acupuncteur, *s. m.* opérateur qui pratique l'acupuncture. (*Globe.*)

†Acupuncture, *s. m. -ra.* piqûre avec des aiguilles pour tirer du sang; = pour soulager les douleurs aériennes. *s. m.* | t. de chir. (*Acus*, aiguille, *punctura*, piqûre. *lat.*)

=Acupuncturer, *v. a.* -ré, e, *p.* pratiquer l'opération de l'acupuncture; introduire des aiguilles dans un corps vivant pour en soulager les douleurs. A. AL.

Acurnier, *s. m.* cornouiller. BE.

Acut, e, *adj.* aigu, t. de géom. C. * *adj. f.* (vue), perçante; *s. m.* caractère marqué d'un accent aigu; *pl.* bouts des forêts. R. (*Acutus*, aigu. *lat.*)

Acutangle, *adj.* 2 *g.* à angle aigu. AL. V. CO. G. C.

Acutangulaire, *adj.* (figure) à angles aigus. AL. C.

Acutanguié, e, *adj.* à angles aigus, t. de bot. AL.

Acuter, *v. a.* -ū, e, *p.* aiguiser, rendre pointu. Clotilde.]

=Acyrologie, *s. f.* terme impropre quoique usité. *(eurus*, impropre, *logos*, discours. *gr.*) [Bainv.]

=Acytère, *s. m.* médicament qui empêche de convoir.

Adage, *s. m. -gium.* proverbe, maxime. (*fam, syn.*)

Adagio, *adv.* t. de mus. lentement, moins cependant que *largo*; * *s. m.* air lent. A. AL. V. G. (—, à faire aise. *ital.*)

†Adaigner, *v. n.* (*vi.*) aimer, complaire, prévenir.

†Adalmonie, *s. f.* anxiété, inquiétude, angoisse. *démoneo*, je suis tourmenté. *gr.*)

†Adalide, *s. m.* officier de justice militaire. (*espag.*)

†Adalingues, *s. m. pl.* race de nobles germains.

Adam, *s. m.* (le vieil —), l'homme en état de péché; nouveau —), l'homme en état de grace. AL.

†Adamagir, *v. a.* -gi, e, *p.* noire, endommager. path —).

†Adamique, *s. f.* alluvion formée par le reflux. V. *adj.* (terre —), déposée par le flux. AL. le reflux. V.

†Adamites, *s. m. pl.* sectaires qui étaient nus; C. V. * supposaient les actions humaines indifférentes, et faisaient Dieu; = *et* -iens.

Adaptation, *s. f.* (*inus.*) action d'adapter.

Adapter, *v. a.* -té, e, *p. Accommodare ad.* appliquer, | approprier, ajuster une chose à une autre [1], un mot, un vers, une épithète à quelqu'un, à un sujet; * — une saillie, un ornement, t. d'archit. faire adapter *les moyens les plus propres à la fin qu'il se propose.* [Dumarsais.] *Cet être est Dieu! l'égoïsme.*

Adar, *s. m.* dernier mois de l'année sacrée, 6e de l'année civile des Hébreux. S. A.

†Adarca, *s. f.* écume salée, | ou colou des roseaux. R.

Adatais, *s. m.* toile de coton des Indes. * Adatis. A.

Addition, *s. f. -tio.* ce qui est ajouté à une chose; | opération de calcul; t. d'imprim. ligne, note marginale; augmentation en ajoutant; R. *pl.* nouvelle information, t. de prat. V.

Additionnel, le, *adj.* qui est *ou* qui doit être ajouté. A. C.

Additionner, *v. a.* né, e, *p.* ajouter des nombres l'un à l'autre pour connaître le total, les calculer. * -onner. R. (*Addo*, j'ajoute. *lat.*)

Adductaire, *s. m.* et *adj.* (muscle —) de l'œil qui le tourne vers le nez; qui meut en dedans. (*Ad*, vers, *ducere*, conduire. *lat.*)

Adduction, *s. f.* action des muscles adducteurs, qui approchent en dedans. AC. R. V.

†Adelantade, *s. m.* gouverneur militaire espagnol.

†Adélie, *s. f.* -lia. plante de la famille des euphorbes à petites fleurs. (*A* priv. *délos*, visible. *gr.*)

†Adélobranches, *s. m. pl.* mollusques gastéropodes, sans branchies apparentes. (—, *brageha*, branchies. *gr.*)

†Adélopode, *adj.* 2 *g.* (animal) dont les pieds ne sont pas apparents. (*A* priv. *délos*, visible, *pous*, pied. *gr.*)

Ademption, *s. f.* révocation d'un legs, d'une donation; | retranchement. | AL. AT. T. V. G.

†Adénantnes, *s. m. pl.* plantes protées.

†Adène, *s. m. Adenia.* arbrisseau d'Arabie, grimpant, à fleurs en épi, très-vénéneux: son antidote est le cajeput épineux.

=Adénographie, *s. m.* qui écrit sur les glandes.

Adénologie, *s. f.* -phia. Adénologie, description des glandes. AL. (*Adén*, glande, *graphô*, je décris. *gr.*)

Adénoïdes, *adj. f. pl.* (prostates), corps glanduleux. AL. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Adénologie, *s. f. logia.* traité des glandes. (—, *logos*, discours. *gr.*)

†Adéno-méningée, *adj. f.* fièvre muqueuse, qui indique l'irritation des membranes muqueuses. (—, *ménigx*, membrane. *gr.*)

†Adéno-sensible, *adj. f.* (fièvre) dans laquelle nerfs et les glandes sont attaqués; peau. (—, *aisthésis*, nerf. *gr.*)

†Adénopharyngien, *adj.* et *s. m.* (muscle) de la glande thyroïde. (—, *pharugx*, pharinx. *gr.*)

Adenos, *s. m.* coton d'Alep *ou* de marine. * Ado-. R.

Adénotomie, *s. f.* -mia. dissection des glandes. AL. (*Adeu*, glande, *tomé*, incision. *gr.*)

Adent, *s. m.* entaille en dent. R. AL. G. C. V.

-Adeurage, *s. m.* affamé, vorace. *s. m.* (*inus.*)

†Adéuphagie, *s. f.* -gia. appétit vorace, insatiable; Boulimie. (*Adên*, beaucoup, *phagô*, je mange. *gr.*)

Adepte, *s. m.* -tus. initié aux mystères d'une secte, d'une science, etc.; à l'art prétendu de faire de l'or; * auteur qui se singularise. [J.-B. Rousseau.] (*Adipiscor*, j'obtiens. *lat.*)

Adéquat, e, *adj.* entier, plein (objet) parfait (idée), total, t. scolastique. (*Ad*, à, *æquare*, égaler. *lat.*)

†Adès, *adv.* aussitôt. [Al. Chartier.] * Adez, à présent. (*vi.*)

†Adessénaires, *s. m. pl.* hérétiques qui errent sur la transubstantiation.

†Adestre, *adj.* 2 *g.* (*vi.*) adroit, habile, agréable.

†Adeuillé, e, *adj.* en deuil. (*inusité. vi.*)

Adextré, e, *adj.* t. de blas. accompagné à droite.

†Adgaler, *v. a.* lé, e, *p.* pousser son haleine sur quelque chose; * ahaler. [Domergue.]

Adhérence, *s. f. -hærentia.* union | intime | d'une chose à une autre; (*fig.*) attachement à un parti, à une opinion blâmable * ou non. T. [1] t. d'art, manque de relief. AL. [2] *L'adhérence à des opinions religieuses rend une nation indissoluble.*

Adhérent, e, *adj. -hærens.* fortement attaché à; * t. de peint. qui n'a pas de relief, comme collé à la toile; t. de botan. (pétiole) qui ne fait que poser sur la tige; AL. *s. f. pl.* parisans. (*en mauvaise part.*) (*syn.*) (*Ad*, à, *hæreo*, je tiens. *lat.*)

Adhérer, *v. n. -hærere.* (à) tenir fortement à (le plâtre *adhère* à la pierre), être attaché contre *ou* à; | acquiescer; | (*fig.*) à une opinion, à un parti; confirmer un acte par un autre; être du parti de quelqu'un.

Adhésion, *s. f. -sio.* union, jonction [1], | consentement (donner, refuser son — à); | action d'adhérer; * attraction, agrégation. [1] *Si Dieu suspendait la force d'adhésion qui unit la matière, les mondes s'écrouleraient en fumée.*

†Adhésoir, *s. m.* fanon de fer, *ou* anneau de fer, de cuir (pour —), t. de fauconn.

Adhorter, *v. a.* -té, e, *p. -tare.* encourager, recommander au nom de Dieu, etc. (de) faire, * en sommer (de) faire. [J. J. Rousseau.] *Je t'adjure, au nom de Dieu, de dire la vérité.*

Adiabolie, *s. f.* -lia. (*inus.*) [1] *Adiabolie, ou l'art de ne point faire le diable.* [Mad. de Genlis.]

Adiaphane, *adj.* 2 *g.* -nus. (*inus.*) (*A* priv. *diaphainô*, je transparais. *gr.*)

†Adiaphorèse, *s. f.* -sis. défaut, suppression de transpiration. (*A* priv. *diaphoreô*, je transpire. *gr.*)

†Adiarrhée, *s. f. rhœa.* suppression de toutes les évacuations. (*A* priv. *dia*, travers, *rhéô*, je coule. *gr.*)

Adieu, *int. Vale.* salut en se quittant, en prenant congé [1]. * C'est fait, c'est en fait de. v. [Fontenelle.] —, *s. m.* congé (dire — , faire son —, R.); séparation douloureuse. (à Dieu.) *je, * Socrate disant adieu aux siens le soir à ses amis, ne sachant pas si le matin le permettrait le lendemain.*

†Adieu-vous, *s. m.* t. de fleur d'or, pour faire marcher le moulinet.

†Adieu-va, *s. m.* avis à l'équipage de se tenir prêt à virer de bord, | vent devant; | de larguer les écoutes. AL.

Adimante, *s. m.* grande et forte bête domestique d'Afrique. * *ou* Adimonim. R.

Adinères, e, *a.* -rē, e, *p.* hypothèque sur l'air. *s.* mettre à prix. *n.*

Adipeux, -se, *adj. Adiposus.* (tissus et veines —), gras, qui renferme la graisse.

†Adipocire, *s. f.* substance grasse, tirée des substances animales par macération; qui tient de la graisse et de la cire; blanc de baleine; = mêlée blanc de cachalot; on en fait des bougies diaphanes. | (*Adipose*, gras. *lat.* cire. *fr. barbarisme.*)

†Adipsie, *s. f.* ou -sie, défaut d'appétit pour les liquides; * -sie. C. (*A* priv. *dipsos*, soif. *gr.*)

Aditer, *v. a.* -té, e, *p.* perdre, égarer, t. de pratique, * *ou* Adhiter (au titre), arriver. (*vi.*) (*Adire. lat.*)

Adition, *s. f.* (l'hérédité), acceptation d'un héritage. (*Ad*, vers, *eo*, je vais. *lat.*)

†Adive, *s. m.* Adil, Adives, Loup-dervi, Chacal privé de la grosseur du renard; * petit chien de Barbarie, rusé, sauvage.

Adjacent, e, *adj.* -cens. | proche, contigu, | situé auprès, aux environs (pays, terres, îles —); * posé sur (angle —). (*Ad*, près, *jacere*, gît. *lat.*)

Adjectif, *adj.* et *s. m.* (mot) qui indique le mode, la qualité, le caractère, * et se joint au substantif. (*grammat. syn. diffic.*)

†Adjection, *s. f. -tio.* jonction d'un corps à un autre. R.

Adjectivement, *adv.* en manière d'adjectif.

Adjoindre, *v. a.* -joint, e, *p.* -jungere. (à) joindre à, avec; *se dit des personnes. (s'—), *v. pers.*

Adjoint, *s. m. Socius.* joint, associé à un autre pour l'aider, pour le suppléer; * *pl.* t. de rhétor. circonstances; R. V. *Adjuncta.* ceux qui assistent aux rapports, aident les juges. R. = aide d'un maire.

Adjonction, *s. f. junctio.* jonction de juges, de commissaires, d'une personne à une autre; * adhésion. R.

Adjuvant, *s. m. juvo*, t. méd. | qui aide; | adjecter qui aide un officier supérieur. (*Ad*, auprès, *juvo*, j'aide. *lat.*)

Adjudicataire, *s. m.* à qui l'on adjuge, *ou* à qui on a adjugé.

†Adjudication, *s. m.* -tio. *f.* celui qui adjuge.

Adjudicatif, -ive, *adj.* qui adjuge (arrêt —). T. R. A. AL. V. G.

Adjudication, *s. f. -tio.* acte judiciaire qui adjuge.

Adjuger, *v. a.* -gé, e, *p. -dicare.* (à) attribuer (*fig., famil.*) (— un bon mot, un rôle à quelqu'un); | livrer à quelqu'un par autorité de justice, — un immeuble); déclarer en justice qu'une chose appartient de droit à l'un des plaideurs, rendre en adjugeant. * s'—, *v. pron.*

Adjuration, *s. f. -tio.* formule d'exorcisme; * acquisition d'adjurer. R.

Adjurer, *v. a.* -ré, e, *p.* -rare. recommander au nom de Dieu, etc. (de) faire, * en sommer (de) faire. [J. J. Rousseau.] *Je t'adjure, au nom de Dieu, de dire la vérité.*

Βιβλιοθήκη Κέντρου Βιβλιοθηκών και Πληροφόρησης

†Adjutatoire, *s. m.* (*vi.*) aide, secours.

Adjutoir, *s. m.* secours. v.

†Adjuvant, *s. m.* et *adj.* (médicament) auxiliaire.

Admettre, *v. a.* -mis, e, *p.* [1]*-mittere.* recevoir à la participation d'un avantage [2]; reconnaître pour vrai (un principe); pour valable [3] (une excuse, une preuve). *-être, n. *v. pron.* être, pouvoir être admis, (cette hypothèse peut s'—). *-v. récipr.* (*Ils s'*admettent *dans leurs complots.*) (*syn.*) [4] *Savoir céder à la nécessité, c'est avoir été* admis *au conseil des dieux.* [Épictète.] [5] *Les hommes corrompus n'*admettent *un Dieu qu'autant qu'il ne se mêle de rien.*... [6] *Les ministres n'*admettent *la responsabilité de leurs actes qu'en théorie.* s. m.

Admiticule, *s. m.* ce qui aide à prouver; facilite l'effet d'un remède; = *pl.* ornements de Junon. s. a.

Administrateur, -trice, *s. -tor, m. -trix. f.* qui administre, régit (des biens, etc.) [1]; gouvernant | en Allemagne. | [2] *Les prêtres sont, de droit divin, les avocats des pauvres; mais c'est le roi qui est leur* administrateur. [De St. Pierre.]

Administratif, -ive, *adj.* (acte) de celui qui administre; (corps—), qui administre. al.

Administration, *s. f. -tio.* direction des affaires; [gouvernement [1], conduite; | exercice (de la justice), action de conférer les sacrements; *les administrations, lieu de leur assemblée. al. (*syn.*) [2] *Pendant le cours entier de mon* administration, *je n'ai fait entrer le deuil dans aucune famille.* [Périclès.] *Pour faire taire la censure la plus mutinée, il faut être ferme, constant, sincère, égal pour tous dans l'*administration *de la justice.* [Pithou.]

Administrativement, *adv.* par des moyens administratifs, en administrant (régler, juger—).

Administrer, *v. a. -trare.* gouverner, régir (les affaires, les finances) [2]; rendre (la justice); conférer (les sacrements); fournir (des preuves, des titres, des témoins). -tré, e, *p. subst.* (*nous*,) * s'—, *v. pron.* être, devoir, pouvoir être administré (la France *s'administre* aisément). (*Ad*, à, *ministrare*, servir. *lat.*) [2] *Celui-là n'est point propre à l'administration publique, qui ne saurait* administrer *sa maison.* [Plutarque.]

Admirable, *adj.* 2 *g. Mirabilis.* qui se fait admirer, | beau, bon, excellent; | (*famil.*) *se prend aussi ironiq.* (l'—), *s. m. -bilitas.* le merveilleux des choses.

Admirablement, *adv. -biliter.* d'une manière admirable (agir, peindre, chanter, danser—).

†Admirant, e, *adj.* qui exprime l'admiration (mine —). [Sévigné.]

Admirateur, -trice, *s. -tor. m. trix. f.* qui admire, a coutume d'admirer (une chose, une personne); — de l'antiquité; — s d'une belle femme. *Les grands* admirateurs *sont, pour la plupart, de sottes gens.* [St.-Evremont.] *L'*admirateur *trompé devient un critique implacable.*... *La vertu trouve plus d'*admirateurs *que d'imitateurs.*

Admiratif, -ive, *adj.* qui marque l'admiration (point!); qui l'excite (genre de poésie). *Corneille excelle dans le genre* admiratif.

Admiration, *s. f. -tio.* sentiment de celui qui admire; | personne, chose, objets de l'admiration; | (être en — de ce que, *ou* de quelqu'un. [Bossuet. J.-J. Rousseau.] *peu usit.*); être saisi d'—; être en —; être ravi en —; donner de l'—; s'attirer l'—; * surprise subite de l'âme qui la porte à l'attention pour les objets rares, extraordinaires (Descartes.]; surprise pleine de respect [Vauvenargues.]; approbation mêlée d'étonnement; * action d'admirer; —, *sans pl.* [1] * *pl. épist.* 2. [1] l'admiration, *dans une âme sensible, produit l'enthousiasme.* [De Ferrières.] *Il ne faut pas ôter aux peuples le sentiment de l'*admiration. [Mad. de Staël.] [2] *On connaît les goûts, les passions, les opinions d'un homme à ses* admirations.

Admirer, *v. a. -rare*, e, *p. Mirari.* considérer avec étonnement, surprise, ce qui paraît merveilleux; trouver admirable [1]; trouver étrange, excessif, extrême, (*ironiq.*) être surpris, étonné; *se dit absol.* [2] (s'—), *v. pers. pron.* * — d'avoir fait (je vous *admire* de faire; j'*admire* que vous fassiez.....). [Voltaire.] [2] *Les guerres dureront tant que les hommes seront assez sots pour* admirer *ceux qui les font. Celui qui* admire *de bonne foi le mérite d'autrui ne peut en manquer lui-même. Ne rien* admirer, *ne rien croire, ne rien aimer, est la perfection du philosophisme.* [3] *Les hommes aiment mieux aimer qu'*admirer. *De ce qu'un grand homme n'*admire *pas tout, il ne s'ensuit pas que celui qui n'*admire *rien soit un grand homme.* [Barthel.]

†Admiromanie, *s. f.* manie de tout admirer. s. a. (*néol.*)

Admissible, *adj.* 2 *g.* recevable, valable (requête, excuse —); * qui peut être admis (cire, remplaçant, etc. —). (*Ad*, à, *mittere*, mettre. *lat.*)

Admissibilité, *s. f.* qualité (d'une excuse, etc.) admissible.

Admission, *s. f. -sio.* action par laquelle on est admis, | action d'admettre; | réception des preuves.

Admittatur, *s. m.* t. de liturg. billet pour faire recevoir; | certificat pour être promu, admis. al. (— qu'il soit admis. *lat.*)

=Admodiateur, *s. m.* qui prend un bail à ferme, moyennant partage des récoltes. t. de droit.

=Admodiation, *s. f.* bail à ferme moyennant partage des récoltes, t. de droit.

†Admonestement, avis, avertissement.

Admonité, *s. m. -nitus.* t. de liturg. réprimande; * action d'admonéter. v. = *et* -nesté.

Admonéter, *v. a.* -té, e, *p. -nere.* faire une réprimande en justice, à huis clos, avec défense de récidiver. * -néter. a. v. * -nester.

Admoniteur, *s. m. -nitor.* qui avertit, qui donne un avis; * surveillant. t. v. -trice, *f.* t. [Vocab.]

Admonition, *s. f. -nitio.* avertissement; action d'admonéter. (*Ad*, à, *monere*, avertir. *lat.*)

Adné, e, *adj.* immédiatement attaché, paraissant faire corps. t. de bot. al. (*Ad*, auprès, *natus*, né. *lat.*)

†Adnoter, *v. a.* -té, e, *p. (vi.)* chagriner, affliger quelqu'un; se plaindre. * Adolorer. [Perceval.]

Adolescence, *s. f. -centia.* espace de temps compris entre l'âge de puberté et celui de la virilité. | -lessau.

Adolescent, *s. m. -cens.* qui est dans l'adolescence. (*badin.*) jeune garçon. * -te, *f.* jeune fille. a. * *adj.* (vigne —), jeune. a. v. (philosophie —te). [Mad. de Gonzague.]

=Adolphe, *s. m.* pièce d'or de Stralsund d'environ 13 fr.

†Adomestiquer, *v. a.* -é, e, *p.* rendre familier dans une maison. (*vi.*)

†Adondiramitie, *adj. f.* (maçonnerie); s. 2 *g.* peuple.

Adonide, *s. f* plante, espèce de renoncule. v.

†Adonide, *s. m.* jardin de plantes étrangères, avec serres, etc. G.

†Adonidie, *s. f.* chanson en mémoire d'Adonis.

†Adonie, *s. f.* chant du combat à Sparte.

Adonien, *s. m.* vers grec ou latin à la fin des strophes, composé d'un dactyle et d'un spondée.

Adonies, *s. f. pl.* fêtes d'Adonis. v.

Adonien, e. -nique. G. v. *voy.* Adonien.

Adonis, *s. m.* plante, espèce de renoncule; * très-beau garçon. s. = *se dit aussi ironiquement.* s. m.

Adonisée, *v. a.* -sé, e, *p.* * (*peu usit.*) (s'—), *v. pers.* (*ironiq., famil.*) se parer, s'ajuster avec affectation; * (le fat s'—se).

Adonneur, *s. m.* qui pare, qui ajuste. e. (*inus.*). s.

†Adonoise, *s. m.* auteur d'un catalogue de plantes exotiques. G.

Adonner (s'), *v. pers.* -né, e, *p.* * (à), se plaire particulièrement à; s'attacher | avec soin | à; s'appliquer; se livrer avec passion à (s'— à l'étude, aux plaisirs, aux vices, à la boisson); voir souvent, fréquenter (un lieu, s'y —, une personne, s'— à elle, *s. peu usit.*); *en parlant d'un chemin*, aller d'un côté désigné, s. * (*inus.*); regarder comme sien; préférer; adonner, * a. n. t. de mer. se dit du vent qui devient favorable. al. (*Ad*, à, *donare*, donner. *lat.*) [1] *Les hommes adonnés au plaisir de boire sont rarement amoureux, ils sont libertins.* [Le Blanc.] *Tout homme qui craint Dieu et s'*adonne *à la justice lui est agréable, de quelque nation qu'il soit.* [Act. des apôt.]

Adopter, *v. a.* -té, e, *p. -tare.* prendre | avec les formalités prescrites, *ou* (*fig.*) sans formalités | pour fils en pour fille, prendre pour sien; considérer comme sien (— un ouvrage, une opinion, etc.); choisir de préférence (— un style, un genre, une manière de faire); * s'approprier, (*ironiq.*) a. prob. s. v. s'—, *v. pron.* être, pouvoir être adopté. *est impossible de faire entendre raison à ceux* adopté *une façon de penser conforme à leur intérêt.* [Clément XIV.] *Quiconque* adopte, *malgré l'opinion générale, un sens particulier, n'a pas le commun.*

Adoptif, -ive, *adj. -tivus.* qui est adopté (enfant).

Adoption, *s. f. -tio.* action d'adopter, *au pr.* * préférence; v. choix. s. al.

Adorable, *adj. -randus.* digne d'être adoré (—); que l'on aime, que l'on estime beaucoup (sonne, caractère, bonté, femme —); *La vertu adorable, même dans nos ennemis.*...

Adorateur, -trice, *s. Cultor. -trix.* qui (Dieu) [1], aime avec passion, admire beaucoup (femme, un homme, *(fig.)* la vertu) [2]; amant; *poét.* (peuple —). [1] *Je suis un* adorateur *très de la divinité: j'ai toujours été très-opposé à l'athé* [Voltaire.] [2] *De tous les adorateurs d'idoles, il en a pas de plus insensé que celui qui s'ador même.*

Adoratif, -ive, *adj.* qui exprime l'adoration.

Adoration, *s. f. -tio.* action d'adorer; | est amour extrême; | cérémonie religieuse; culte p

Adorer, *v. a.* -ré, e, *p. -rare.* rendre un Dieu, aux faux dieux, à une idole [1]; se prost devant avec respect (— un souverain); aime sionnément (— une femme, des enfants, sa etc.): *absol.* [2] — sur les montagnes. * s'—, *v. pron.* (*syn.*) (*Ad es*, à la bouche. *lat.*) [1] *L'amour un pays d'adhées ferait* adorer *la divinité.* [Roche | *On* adore *les princes, mais il est rare qu'* aime. (Mad. de Pompadour.] *Les hommes ont le d'*adorer *Dieu comme il leur plaît.*... *Le culte libre est toujours le meilleur.* [2] Adorer *et se Presque toutes les folies femmes s'*adorent.

Adories, *s. f. pl.* insectes, chrysomélines.

Adorner, *v. a.* -é, e, *p. -nare.* orner. (*vieux.*) orner.

Ados, *s. m.* terre en talus contre un mur Côtière, *s. f.* terrain en pente au midi. s.

Adosser, *v. n. Applicare.* mettre le dos co placer dos à dos; appuyer contre; -sé, e, *p.* t. d etc. (têtes) mises sur une même ligne; en sens sés; s'— *v. pers.*

Adouber, *v. a* -bé, e, *p.* t. de jeu d'échec toucher une pièce pour l'arranger, sans jouer. al. *voy.* Radouber. —, *v. a.* boucher des trou une fontaine, etc. a. * (*vi.*) adopter.

†Adoucer, *v. a.* -cé, e, *p.* (*vi.*) pacifier, tra liser.

Adouci, *s. m.* poliment d'une glace, des m par le frottement; substance pour polir. al.

Adoucir, *v. a.* -ci, e, *p. Lenire.* rendre | doux; *(fig.)* tempérer l'âcreté; apaiser, calmer lager (— la colère, l'humeur, la douleur); r moins fâcheux, | moins aigre, | moins rude, éclatant, moins vif; | plus tendre, plus suppo (— l'acide, la voix, l'expression, la critiq temps, le mal, la peine, l'humeur, les traits, lière, | une superficie, une couleur, des cou etc.); rendre plus délicat, plus humain, moi vère, moins violent; t. d'arts, ménager une tion, une liaison; (s'—), *v. pers.* [2], devenir doux, | s'apaiser, *en général*, se modérer. | *v. p. v. récipr. n. (syn.)* [1] *L'homme n'a d'autre moyen* adoucir *son sort que de pratiquer la vertu.* | *Il vien de si fâcheux que l'étude n'*adoucisse. [Pétra *vrai moyen d'*adoucir *ses peines est de soulager d'autrui.* | *L'air de la cour gâte la vertu la plus et* adoucit *la plus sévère.* [De Maintenon.] * *Je mez-vous au feu à tête avec Dieu, vous verrez reur de la mort s'*adoucir, *se changer en résign peut-être en désir.* [2] *Il est peu de caractère si fort qui ne puisse s'*adoucir *par la bienveillance. hommes s'*adoucissent *ou se réunissent.*

Adoucissage, *s. m.* action d'adoucir une cou al. G. v. eau de savon, t. de teint. G.

Adoucissant, e, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Mitigans.* mède—), qui adoucit. s. G. v.

Adoucissement, *s. m. Lenimentum.* action d' cir, son effet; tout ce qui adoucit; état de ce q adouci; soulagement, diminution de peine, de douleur [1]; accommodement, tempérament; expédient pour concilier; *(fig.)* correctif, *(inus.)* * t. d'archit. liaison = de deux corps par une portion de cercle ou par un congé. al. [1] *Rien ne serait plus insupportable pour les peuples, rien ne servait plus dangereux, plus déshonorant pour un prince, qu'un gouvernement de pure autorité, sans l'*adoucissement *de l'estime, de la confiance et de l'affection réciproque.* [Fénélon.] *Les* adoucissements *de la confession sont les meilleurs moyens que les jésuites aient trouvés pour attirer le monde.* [Pascal.] *Le temps apporte de l'*adoucissement *aux plus grandes douleurs.*

Adoucisseur, -euse, *s. m.* et *f.* qui polit les glaces. al. G. v.

Adoué, e, *adj.* accouplé, apparié (perdrix —).

†Adoulcir, *v. pers. (vi.)* se chagriner.

=Adoua, *s. m.* neuvième mois des Persans. s. s.

†Adoux, *s. m.* pastel qui commence à jeter une fleur bleue dans la cuve, t. de teint.

Ad patres (aller, être), vers ses pères; mourir. s. (*famil.*) | pâtrécé.

†Adrachne, *s. f.* plante dont on fait du papier à la Chine; Arbousier.

Adragant, *s. m. Tragacantha.* gomme de la barbe-renard de Crète, humectante, rafraîchissante, agglutinante; calme la colique, la toux, l'ardeur d'urine; sert à lustrer. — astragale, barbe de-renard, épine de bouc, plante. * -ganth. s. -thc. bb. (*Thracus*, lucrisé, *akantha*, épine. *gr.*)

Au rebi, *adv.* (répondre —) convenablement, al. * catégoriquement. s. (—, à la chose. *lat.*)

Adressant, e, *adj.* (lettres-patentes —), qui s'adresse, est adressé. (Abbadie. Rich. c. v.)

Adresse, *s. f. Indicium.* indication, désignation de la personne à qui il faut | adresser | ou s'adresser; du domicile où il faut aller *au* envoyer; * (*fig.*) | direction | (les remèdes vont rarement à leur —); | lettre de respect à un supérieur, *(peu usit.)* | mémoire; lettre de respect, de félicitation, d'adhésion, de demande, de remontrance adressée à un souverain; bureau d'—, lieu où l'on donne des adresses, des indications, des renseignements pour les relations sociales ou commerciales; *(fig., famil.)* où l'on débite des nouvelles | hasardées, personne qui les colporte; | dextérité du corps ou de l'esprit; ruse, finesse; * *prend le pl.* [1]; (— de style, tournures fines; — de pinceau); t. d'arts. (*syn.*) = *(politi.)* pétition à un des trois pouvoirs constitutionnels; discours des chambres en réponse au discours de la couronne. [1] *L'une des adresses de la vanité, c'est de se frapper elle-même légèrement pour éviter de plus rudes coups.*

Adresser, *v. a.* -sé, e, *p. Dedicare.* envoyer directement à une personne, en un lieu (une lettre à un tel, en telle ville; — la parole à quelqu'un, lui parler directement; — ses vœux au ciel; — ses pas, etc.); *v. n.* toucher droit au but où l'on vise; s'—), *v. pers. pron.* parler à; attaquer de paroles; aller trouver quelqu'un; avoir recours à lui; le concerner.

Adriatique, *adj.* (mer —); s. golfe de Venise. s.

†Adrogation, *s. f. -drogatio.* adoption à Rome d'une personne qui n'était ni sous la puissance domicale, ni sous la puissance paternelle. s. m.

=Adroger, *v. a.* -gé, e, *p.* prendre en adrogation, adopter. *voy.* -ation.

Adroit, e, *adj. Industrius.* qui a de l'adresse, de la dextérité de corps ou d'esprit; habile, | entendu, | fin, rusé; * *se dit* des choses (esprit, conseil, détour, ruse, tour, moyen, etc. —). * Adroit. [Corneille.] (*syn.*) [1] *Le piège le plus* adroit *est celui que l'on tend à l'hypocrite en l'obligeant à une bonne action. | Un raisonnement* adroit *vous surprend des concessions insignifiantes pour vous conduire où il veut.* .... *Le plus* adroit *l'emporte toujours sur le plus fort.* [Phèdre.]

Adroitement, *adv. Industrie*, avec adresse, finesse.

†Adstaïcion, *s. f.* resserrement d'estomac. (*Adstringere*, resserrer. *lat.*)

†Adstre, *v. n.* -duit, e, *p.* attirer dans un local, un nid (— des pigeons, etc.); les y accoutumer, les y fixer. (*vi. popul.*) (*Adducere*, amener. *lat.*)

†Adulaire, *s. f. -ria.* feld-spath nacré; pierre de lune, argentine, pierre chatoyante.

Adulateur, -trice, *s. -tor, -trix.* qui adule, qui flatte bassement, par intérêt, sans justice (les — s égarent les princes). (*syn.*)

Adulatif, -ive, *s.* flatteur. v.

Adulation, *s. f. -tio.* flatterie basse et lâche, | intéressée. *Les femmes doivent plus à nos* adulations *qu'à leur mérite.* [Saint-Evremont.] *Les éloges donnés à un roi sont toujours voisins de l'*adulation. [De Malesherbes.] *L'éducation publique préserve la jeunesse du poison de l'*adulation *dont l'entre l'éducation domestique.*

Aduler, *v. a.* -le, e, *p. -ari.* flatter bassement [1]; [Diderot.] * a. (— la puissance, la beauté), [2] *Les folies femmes sont comme les souverains, on ne les* adule *que par intérêt.*

Adulte, *adj.* et *s.* 2 *g. -tus.* qui a l'âge de raison, adolescent; * (plante —) près du terme de son accroissement. al.

Adultération, *s. f.* action de gâter, d'altérer ce qui est pur (un médicament); altération des monnaies; a. v. * sophistication; falsification. s.

Adultère, *s. m. -terium.* commerce illégitime entre personnes mariées = à divers, *ou* mariées et non mariées; | *adj.* 2 *g. se dit* du commerce, de la passion —; (femme —); * hommage —. [Racine.] *s. f.* celui *ou* celle qui l'a en [1]; *s. m.* violation de la foi conjugale; * *adj.* (mélange —) vicieux; s. * mélangé, v. * -tere. a. [2] *Les enfants prennent le caractère du sang qui les a formés, et l'on reconnaît toujours ceux d'une* adultère. [Procylide.]

Adultérer, *v. a.* -ré, e, *p.* commettre un adultère; s. * falsifier, altérer une substance, un remède. a.

†Adultéresse, *s. f.* femme adultère. [Boyle.]

Adultérin, e, *adj.* né d'un adultère.

†Adurent, e, *adj.* brûlant, caustique. [J.-B. Rousseau.]

Aduster, *v. a.* -ré, e, *p. -rere.* brûler. (Clavijo.)

Adusté, *adj.* 2 *g.* -ta. (sang, humeur, bile —) brûlé.

Adustion, *s. f. -tio.* état de ce qui est brûlé, t. de méd. (*Ad.* augmentat. *urere*, brûler. *lat.*)

Advenir, *adj.* 2 *g.* qui croît par hasard dans un endroit sans avoir été semé; joint accidentellement à un corps; (veine —) qui repousse; al. * t. de prat. *voy.* Adventif. = pécule que les fils de famille, à Rome, acquéraient indépendamment de leur père et de leur industrie. (*Ad*, à, *venio*, je viens. *lat.*)

Adventif, -ive, *adj.* (bien) de succession collatérale *ou* par donation.

†Adventurier, -se, *s.* (Robinson), homme sujet aux aventures. [Mercier.]

Adverbe, *s. m. -bium.* partie indéclinable du discours joint au verbe, à l'adjectif, | à l'adverbe, | pour exprimer les manières; ex. peu, demain, ici, loin; (raisonner *fort* sensément, *famil.*) | (*gramm.*) (*Ad*, près, *verbum*, verbe. *lat.*)

Adverbial, e, *adj. -lis.* qui tient de l'adverbe; (locution —), ex. sens dessus dessous.

Adverbialement, *adv. -liter.* d'une manière adverbiale.

Adverbialité, *s. f.* qualité d'un mot pris comme adverbe. a. * forme adverbiale. e. v.

Adversaire, *s.* 2 *g. -sarius. -ria.* celui qui est opposé à un autre, et sur lequel il veut l'emporter [1] (redoutable, faible, généreux —); * femme —, *sans l'adject.* puissante, etc. s. —, qui est d'un parti, d'un avis contraire. s. [1] *On peut toujours se dispenser de réfuter ce qu'un* adversaire *s'est dispensé de prouver.* [Dussault.]

Adversatif, -ive, *adj.* (particule —) qui marque l'opposition, la différence; ex. mais. (*Adversus*, je suis contraire. *lat.*)

Adverse, *adj.* 2 *g. -sus.* contraire (fortune —) [1], (avocat, partie —) contre qui on plaide, * sur qui on veut l'emporter. [1] *Ce n'est pas être un homme que de n'avoir pas le courage de céder à l'*adverse *fortune.*

Adversité, *s. f. -sitas.* état d'une mauvaise fortune [1]; accident fâcheux. (*plur. plus usit.*) [2] * état malheureux, peuple. [1] *L'homme courageux s'élève à l'*adversité, *l'homme sage la brave.* | 2. Avez-vous ce cœur [illegible]

Архивы Кеттрин Стрелецкого

†Aérophore, *adj.* et *s. g.* *-bos.* qui craint l'air. v. e. * Aé-. ar. (—, *phobos*, crainte. *gr.*)

†Aérophobie, *s. f.* *-bia.* crainte de l'air.

†Aérophore, *adj.* 2 *g.* (vaisseau —), trachée qui porte l'air dans l'intérieur. (—, *phéro*, je porte. *gr.*)

†Aérosphère, *s. f.* atmosphère des planètes, d'éther *ou* d'air pur. (—, *sphaira*, sphère. *gr.*)

Aérostat, *s. m.* machine *ou* ballon plein de fluide plus léger que l'air, et qui s'y élève. a. at. (—, air, *istémi*, élever, *histamai*, je me tiens. *gr.*; *ou Aer*, air, *stat*, il se tient. *lat.*)

Aérostateur, *s. m.* (*inus.*) aéronaute. o.

†Aérostathonion, *s. m.* *-nio.* espèce de baromètre qui indique le poids et la température de l'air; * -thomion. | (—, *histémi*, peser. *gr.*) | * -thmion. m.

Aérostatique, *adj.* 2 *g.* des aérostats, qui a rapport à eux (machine —); a. at. * Aér-. ar.

Aérostier, *s. m.* = qui fait manœuvrer l'aérostat; *au plur.* compagnie militaire d'aéronautes qui manœuvrent les aérostats. at.

†Aërter, v. *a.* *-té*, e, *p.* arrêter un cheval par le frein.

Æugineux, *-se*, *adj.* qui tient de la rouille. n.

†Æschinomènes, *s. m. pl.* genre de légumineuses.

†Æthétique, *s. f.* théorie des sensations.

Ætiologie, *s. f.* traité des causes des maladies. n.

Ætite, *s. f.* pierre d'aigle, concrétion trouvée, dit-on, dans le nid de l'aigle; fer oxydé, rubigineux, sphérique, en géodes. * Aé-. at. pierre précieuse. n. (*Aetos*, aigle, *lithos*, pierre. *gr.*)

Affabilité, *s. f.* *-tas.* qualité d'un homme affable, * manières douces, honnêteté du parler, d'accueillir, d'écouter quelqu'un. [1] *Rien n'est plus orgueilleux que l'affabilité de l'orgueil.* [De La Bouisso.] *L'affabilité ressemble souvent au duvet doux et brillant de fruits dore et amers.*

Affable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* (ä, envers) qui reçoit | quelqu'un, | l'écoute avec douceur et bonté; doux, prévenant, qui a de l'affabilité (homme, caractère —); | *se dit d'un supérieur* à l'égard de ceux qui s'adressent à lui. | * Affab-. e. (*Ad*, à, *fari*, parler. *lat.*)

Affablement, *adj.* (*inus.*) *Blandè.* avec affabilité. * Affà-. n.

Affabulation, *s. f.* sens moral d'une fable, d'un apologue. v. a. at.

Affadir, *v. a.* *-di*, e, *p.* rendre fade (— un mets, *fig.* un discours); (les romans exaltés *affadissent* la vie; * les louanges outrées — le cœur. a. *inus.*); causer une sensation désagréable par sa fadeur; * (*fig.*) donner du dégoût. v. o. * (s'—), *v. pron.* devenir fade [1]; * Affa-. n. [2] *Les plaisirs s'affadissent, et les douleurs sont plus cuisantes, lorsqu'on ne peut les raconter.*

Affadissement, *s. m.* effet désagréable de la fadeur, (*fig.*) d'une louange outrée. * Affa-. n.

Affaiblir, *v. a.* *-bli*, e, *p.* *Debilitare.* débiliter; diminuer, amoindrir; | ôter la force, la vivacité [1]. — le corps, la vue, l'esprit, la monnaie, un parti, une armée, un coloris, etc.; *v. n.* devenir faible. [Saint-Lambert.] L'esprit affaiblit. [D'Ablancourt.] (s'—), *v. pers., pron., récipr.* diminuer de force, de vivacité. * Affai-. c. c. Affoi-. n. || affoblir. [1] *Les lois inutiles affaiblissent les lois nécessaires; celles que l'on peut éluder, la législation.* [Montesquieu.] *La nuit laisse toute sa puissance à la douleur, et n'affaiblit que la raison.* [Mad. de Staël.] *Il faut avoir l'âme bien vigoureuse ou bien affaiblie pour se maintenir dans la solitude.*

Affaiblissant, e, *adj. Debilitans.* qui affaiblit (remède —); (*fig.*) [1]. * Affai-. n. [1] *La plupart des femmes sont affaiblissantes par les attachements tendres qu'elles causent.* [Nicole.]

Affaiblissement, *s. m. Debilitatio.* débilitation; diminution de forces, | de vivacité, de vigueur; | *se dit aussi au figuré* (— du corps, des sens, d'un parti). * Affai-. c. Affoi-. n.

Affaire, *s. f. Negotium.* tout ce qui est le sujet d'une occupation | d'esprit | [1]; chose à faire, à achever; besoin; convention; empêchement; procès, objet de discussion; soin, peine, embarras; querelle, démêlé, duel, emploi; marché; ce qui regarde les intérêts publics ou particuliers [2]; recette de deniers publics; tout ce qui a un intérêt majeur; * (*fig.*) talent, devoir, occupation. at. | ce qui est le fait de quelqu'un, ce qu'il doit *ou* veut faire, ce qu'il lui convient de faire *ou* dire; objet de travail, de soin, de peine, de démarches pour réussir; traité, vente, convention, achat; | ce qui convient, ce que l'on cherche; avoir — de, avoir besoin | d'une chose, de quelqu'un, | avoir — à *ou* avec | quelqu'un, | avoir à traiter, négocier, parler; être en rapport avec lui, en dépendre; avoir — avec, avoir un commerce de galanterie. *pl.* choses qui concernent la fortune publique ou privée; nécessités naturelles. o. * Affa-. n. (*Ad, indicat. facere*, faire. *lat.*) || affère. [1] *Quel fardeau qu'une grande fortune, quand on fait son unique affaire de presque tous les hommes, c'est le bonheur, et précisément ce qui le leur fait manquer.* | *Dans les grandes affaires on doit moins s'appliquer à faire naître des occasions, qu'à profiter de celles qui se présentent.* [Larochefoucauld.] [3] *Dans les affaires du monde ce n'est pas la foi qui sauve, c'est la méfiance. Il ne faut ni préjugés ni passions dans les affaires; la seule permise est celle du bien public.* [Bonaparte.] *Voy.* Tirer.

Affairé, e, *adj.* qui a beaucoup d'affaires. (*famil.*) * Affairé. n.

Affaissement, *s. m. Depressio.* état de ce qui est affaissé; * abaissement par pesanteur; (*fig.*) accablement, faiblesse. n. * Afais-. n.

Affaisser, *v. a.* *-sé*, e, *p. Deprimere.* faire abaisser (— un amas...); courber, faire ployer, aplatir (sous) le poids); (*fig.*) accabler; affaiblir, (l'âge nous *affaisse*); * (s'—), *v. pron.* s'abaisser sous; s'affaiblir, se courber; (*fig.* s'— sous le poids des années); * s'abaisser par sa propre pesanteur [2]. * Afais-. n. || affoé. [1] *On ne peut rien fonder sur des cadavres: ils s'affaissent, et l'édifice croule.*

Affaitage, *s. m.* éducation d'un oiseau de proie. al. * Affaissage. o.

Affaitement, *s. m.* manière d'affaiter. o. Affai-. n.

Affaiter, *v. a.* *-té*, e, *p.* dresser, élever un oiseau de proie; * façonner à la tannerie; réparer un faite. at.

Affaiteur, *s. m.* qui dresse un oiseau de proie. o. c.

Affaler, *v. a.* t. de mar, peser, faire baisser par force; *-lé*, e, *p.* (vaisseau) arrêté par le défaut de vent, ou par le vent contraire, les courants; * (s'—), *v. pron.* s'approcher trop de la côte; descendre avec, glisser le long. al. * Afa-. n. (*Ad vallare*, mettre à val. *lat.*)

Affamer, *v. a.* causer la faim; ôter les vivres, la nourriture [1]; rendre maigre (— l'écriture), trop étroit (— un habit), (*fig.*); *-mé*, e, *p. adj.* pressé de la faim [2]; (*fig.*) très-avide (— de gloire); * (écriture —), délicé; (habit —), trop étroit; (meuble —), où l'étoffe est trop épargnée, (*peu usit. ridic.*) (*syn.*) * Afa-. n. || affamé. | (*famen*, faim. *lat.*) [1] *Pour dompter on affame.* | [2] *Ventre affamé n'a point d'oreilles.* [Prov.] *Le peuple affamé ne sait pas craindre.* [Lucain.]

†Affamer *ou* Affamer, *v. a.* *-é*, e, *p.* présenter de l'amorce aux sardines pour les prendre.

†Affamures, *s. f. pl.* salaire en grains de ceux qui font la récolte. * -mures. al. n. co.

Affâtagement, *s. m.* action d'affâgner. * Afâa-. n.

Affâtager, *v. a.* *-gé*, e, *p.* donner partie d'un fief à fâage, en fief ou en roture; | amodier sans contrat, de confiance. n. * Afâa-. n.

Affectation, *s. f.* *-tio.* attachement à dire *ou* faire quelque chose d'une manière singulière; manière affectée, vicieuse, non naturelle, trop étudiée, dans le parler, les actions [1]; | prétention à une qualité, une vertu, * envie de donner aux qualités que l'on possède plus d'étendue qu'elles n'en ont naturellement [Changeux.]; * singularité étudiée dans les manières, les discours; dessein marqué [2]. * hypothèque, obligation dont un héritage est chargé; désignation d'une somme pour un paiement. v. (*syn.*) [1] *L'affectation a toujours le louable but de plaire.* [Locke.] *ou de se faire admirer. L'affectation est une maladresse de l'art qui gâte la nature et se nuit à lui-même.* | [2] *Toute affectation est ridicule, même celle par laquelle on prétend s'éloigner de l'affectation.* [Brisson.] *De toutes les affectations, la plus difficile est celle de la libéralité.* [Oxenstiern.]

Affecter, *v. a.* *-tare.* marquer de la prédilection pour une chose, une personne; faire un usage fréquent, vicieux (d'un langage, etc., d'un ton, d'un mot); faire ostentation de (— la vertu, la modestie) [1]; faire avec affectation; prendre à tâche; prétendre à (— l'esprit); faire avec intention de; * feindre avec un dessein marqué, (*nouv.*) destiner (des fonds) à; rechercher avec ambition, ardeur (— le pouvoir suprême); t. de phys. prendre telle forme en se cristallisant, etc.; attacher, joindre (— un droit à une dignité); appliquer, destiner à un usage (— une rente à une dette); hypothéquer, obliger, engager; [2] toucher, faire impression (ce reproche, cette perte l'—); * feindre, contrefaire [3]. v. (— la fierté). [4] cine.] —, faire une impression fâcheuse, t. de mé. (s'—), *v. pron.* être, devoir, pouvoir être affecté. *v. pers.* prendre du chagrin (dans son égoïsme philosophiste voudrait ne s'*affecter* de rien, et l'*affecte*). -té, e, *p. adj.* destiné à (fonds, maison —); avec affectation (geste, parler, modestie —); affligé, offensé; * qui a de l'affection (personne, etc. —); recherché, étudié avec trop de soin et d'art à (ga —); joint, attaché, engagé, obligé, hypothéqué, désigné, réservé pour (bien, fonds, argent — (être —), sensible à [5]; attaqué d'un mal. (*syn.*) *y a autant de faiblesse à fuir la mode qu'à l'affect* [Labruyère.] *Les sentiments affectent le cœur plus vivement que le plaisir des sens.* [Lloyd.] *n'est point une bonne qualité dans une femme savante, et c'en est une très-mauvaise d'affecter paraître telle.* [La Fontaine.] [2] *Il n'y a pas de vil esclave que celui qui affecte un vice pour plaire aux autres.* [3] *La véritable douleur ne peut s'* ter; *un mot, un geste, trahit l'hypocrisie. La plu* des amis affectent *une supériorité d'intelligence.* [Réal.] [4] *La modestie affectée est plus insupportable la vanité.* [Bignicourt.] [5] *Il faut du goût, de l'esp l'habitude des beaux-arts, pour s'y connaître et être affecté.*

Affectif, *-ive*, *adj.* qui affecte, touche, cou inspire de l'affection (prière —); t. de dévot.

Affection, *s. f.* *-tio.* amour, attachement [1] une chose, une personne [2]; ardeur à faire ou par attachement; * bienveillance, amitié, tendr *o.* * *pl.* goûts [Mascaron.]; t. de méd. état de m colie, etc.; t. de mathém. propriété; de philos. qu qui surviennent à un corps soumis à l'action d cause; * t. de géom. propriété (d'une courbe); n. —, *sing.* impression fâcheuse, t. de méd. a (*syn.*) [1] *Il n'y a pas de moyen plus sûr de g l'affection des autres que de leur donner la s* [J.-J. Rousseau.] *Le bonheur tient plus aux affect qu'aux événements.* [Mad. Roland.]

Affectionnément, *adv.* avec affection. n. * nn. (parler —).

Affectionner, *v. a.* aimer, avoir de l'affec | de l'inclination, du penchant | pour; *-né*, *adj.* attaché à (pour, *actif, et non de quelq passif*; — à, *peu correct*, — envers) [1]; *-né* (s'—), *v. pron.* s'attacher à; s'intéresser avec leur, passion à; s'appliquer à [2]. * Affectionner. affectionné. [1] *Avoir des sujets affectionnés vaut m qu'avoir de vaillants soldats.* [Sent. pers.] *homme n'est véritablement estimable qu'autant s'affectionne à des objets qui le méritent.* [M Aurèle.]

Affectueusement, *adv. Ardenter.* d'une ma affectueuse (parler, recevoir —).

Affectueux, *-se*; *Affectuosus.* plein d'affe (orateur — *inus.*; sentiment —) [1]; (discours — marque beaucoup d'affection: * *ne se dit que choses.* o. (*famil.*) des personnes (il est très- tueux.) [1] *La mère anime les sentiments affect* elle donna lieu à cette locution: *se baiser comm pauvres. L'égoïste qui n'éprouve aucun sen* affectueux, *n'en inspire aucun.*

†Affeerage, *s. f.* (*vi.*) rapport, produit.

Afférent, e, *adj.* (part —) qui revient à ch des intéressés dans un objet indivis. a. v.

Afférir, *v. n.* appartenir, convenir (il s bien). (Chalide.) (*vi.*)

Affermer, *v. a.* *-mé*, e, *p.* donner *ou* pr à ferme (— un bien rural); o. c. v. * (— que produit annuel, etc.); appuyer, consolider. (*vi.*) * Afer-. n. (*syn.*) || affirmé.

Affermir, *v. a.* *-mi*, e, *p. Consolidare.* rendre ferme, assuré, stable, inébranlable (— un mur *fig.*) l'ame; — quelqu'un dans la foi; | un état, un sentiment, un devoir, un dessein; — l'autorité, la santé, le repos); * donner de la consistance; accoutumer (un cheval) à la bride, au cavalier. ar. (s'—), *v. pers.* devenir plus ferme, plus consistant, plus sûr (s'— dans une résolution), *v. récipr.* (s'— l'un l'autre). (*syn.*) || affirmir.

Affermissement, *s. m. Solidatio.* action d'affermir, ses états; état d'une chose affermie; (*fig.*) confirmation dans un état solide, avantageux; appui.

†Afférun, *s. m.* fer blanc au bout d'un lacet.

Affété, e, *adj.* qui a de l'affeterie, de l'affectation; trop recherché (mine, discours, manières, personne —). * (*inus.*)

Affétérie, *s. f. Affectatio.* manière affectée en parlant, en agissant, pour plaire, excès d'art | par envie de plaire.

Affetto, *adv.* t. de musiq. c. o. * Affettuoso, *adv.* avec grâce, tendresse, lenteur. o. c. a. v. (*ital.* du *lat. affecto*, j'affecte.)

Affeurage, *s. m.* prix des denrées. o. * Afeu-. n.

Affeurer, *v. a.* *-ré*, e, *p.* priser les denrées. c.

Affiche, *s. f. Libelli*, placard écrit ou imprimé pour être affiché, *ou* qui est affiché; (*fig.*) ce qui indique, annonce, désigne [1]; * petit engin pour tenir le verveux; perche ferrée, pour arrêter les bateaux; t. d'épingl. broche. n. * petites —s, *pl.* journal qui contient les annonces [2]. [1] *Le penchant qui nous porte à présumer le bien d'autrui est la meilleure affiche de la probité.* [2] *Les petites affiches sont les seuls journaux qui n'offusquent pas un gouverne anti-national.* s. m.

Afficher, *v. a.* *-ché*, e, *p.* attacher une ou plusieurs affiches, | un placard; | (*fig.*) montrer publiquement, avec affectation (— de l'esprit, une opinion, etc.) [1]; * donner de la publicité à.... v. (s'— *pers.* se donner, se faire passer pour savant, pour esprit, etc. *inus.*) * *v. pron.* (rien ne peut s'*affi* sans timbre.) * —, t. de cordon. couper sur la ferme les bouts de cuir. n. [1] *Méfiez-vous d'une déco on affichée; c'est le voile de la corruption, le papier vint dont on couvre les lézardes d'un édifice de roue.*

Afficheur, *s. m.* celui qui pose les affiches.

Affidé, e, *adj.* et *s. Fidus.* à qui on se fie (per onne —). * *pris subst.*, partisan, complice.

†Affideés, *s. m. pl.* académiciens de Pavie.

†Affiler, *v. a.* *-lié*, e, *p.* se coller [J.-B. Rousseau.]; * assurer. [Marot.]

†Affile, *s. m.* lard ou graisse dans un nouet pour graisser le fil de fer.

=Affilée, *s. f.* maladie des agneaux après le premier lait. *Voy.* Affiler.

Affiler, *v. a. Acuere.* aiguiser, donner le fil au tranchant d'un outil; t. de jardin. aligner: *se dit* de la gelée qui rend les fanes comme des fils; t. d'arts, longer comme un fil. | *-lé*, e, *p. adj.* grêle, sans consistance; (*fig. fam.*) (langue —), d'un babillard — ou Filée, *s. f.* maladie des agneaux après le premier lait. n.

Affileur, *-se*, *s.* qui affile, t. de métiers.

Affiliation, *s. f. Adoptatio.* espèce d'adoption entre | des réunions, | des communautés; = le tribut qu'on paie pour son adoption (payer son —).

Affilier, *v. a.* *-lié*, e, *p.* adopter, | associer d'une communauté à l'autre. | (s'—), *v. pron.*

†Affiloir, *s. m.* pince du parcheminier pour tenir du fer en l'aiguisant; pierre pour donner le fil à un outil.

†Affilure, *s. f.* Affiloir, *s. m.* pinces; *s. f. pl.* assortiment de pierres à aiguiser fixées dans du bois.

Affinage, *s. m.* act. action d'affiner, de purifier les métaux, le sucre; | dernière façon qui donne la pureté, la perfection. | * chanvre très-fin, ar. * Afi-.

Affinement, *s. m.* o. *v. v. Voy.* Affinage. (*inus.*)

Affiner, *v. a.* *-né*, e, *p. Expurgare.* rendre (un métal) plus fin, | plus pur, | plus délié, plus délicat; (*fig.*) donner la perfection [1]; faire la pointe; passer à l'affinoir; faire disparaître les bulles du verre; rendre la terre plus meuble, le chanvre plus fin, le ciment plus délié, le fromage jaune et gras; (*fig.*) surprendre par finesse [Marot.]; ar. assurer, sentenir, affirmer [Ablancourt.]; (*vi.*) blesser; *v. n.* t. de mar, devenir plus serein, s'éclaircir. ar. * *v. pron.* (l'or s'*affine* au feu.) t. d'arts, devenir plus mince et plus compacte; (s'—), *v. pers.* devenir plus subtil, plus fin, plus délié [2]. [Montaigne.] * Affiner, n. [1] *L'esclavage affine les langues et stimule l'allégorie.* * *L'esprit s'affine par la conversation et la société.*

Affinerie, *s. f.* lieu où l'on affine; * forge pour filer le fer; fer affiné en rouleau. n. * Afin-. n.

Afineur, *s. m.* celui qui affine l'or, l'argent, le cuivre, etc.

Affinité, *s. f.* *-tas.* alliance, degré de proximité entre les parents des époux; rapport; liaison intime, tendance à se réunir; (*fig.*) conformité; convenance (— des personnes, des choses); * — spirituelle, entre les parrains et les marraines, les filleuls et filleules et leurs pères et mères; * — de mots, de sciences, d'arts, de caractères. * Afi-. n.

Affiquet, *s. m.* instrument pour passer le chanvre et l'affiner, | pour affiner, t. de mét. * Afiu-. n.

Affiquet, *s. m.* porte-aiguille, bâton creux pour porter l'aiguille à tricoter; —s, *pl.* parures, petits ajustements de femme, (*ironiq.*) * Afi-. n. (*Affigere*, attacher. *lat.*)

Affirmatif, *-ive*, *adj.* *-mans.* qui affirme, soutient une chose comme vraie (ton, personne, proposition —); t. d'algèbre (quantité —) positive, affectée du (+) plus; décisif. v.

Affirmation, *s. f.* *-tio.* expression qui affirme, par laquelle une proposition affirme, t. de log. assurance avec serment, en justice.

Affirmative, *s. f. Assertio.* proposition | qui affirme; | ou par laquelle on affirme (prendre l'—, affirmer.) || affi-.

Affirmativement, *adv.* *-mè.* d'une manière affirmative.

Affirmer, *v. a.* *-mé*, e, *p. -mare.* assurer, soutenir qu'une chose est vraie; assurer avec serment (— que...); (*ironiq.*, *confirmer. lat.*) *L'ignorance affirme ou nie; la science doute. ... Plus on a lu, plus on est instruit; plus on a médité, plus on est en état d'affirmer que l'on ne sait rien.* [Voltaire.]

Affixe, *adj.* 2 *g.* t. de gramm. hébraïque; attaché à la fin d'un mot (particule —). c. o. v.

†Affiquaire, *s. o.* qui, *v. p.* (*vi.*) devenir flasque.

Affle, *s. m.* *-flus.* soufflé. (*vi.*)

Affleurage, *s. m.* bonne mouture. al. c. co. * action de délayer la pâte du papier. n.

†Affleurant, e, *adj.* (pâle) à maillet ou cylindre.

†Affleurée, *s. f.* pâle fournie par la pile affleurante.

†Affleurement, *s. m.* fin d'une veine de houille.

Affleurer, *v. a.* *-ré*, e, *p.* mettre de niveau deux choses contiguës; | toucher, joindre de très-près; * confumer le travail de la pile affleurante; délayer la pâte, t. de pap. n. * Affleu-. n.

=Affleurie, *s. f.* t. de papet. pâte fournie par une pile affleurante.

Affligeant, e, *adj. Molestus.* (peu) qui afflige, cause de la peine, du chagrin (nouvelle —). *Les torts d'un ami sont* affligeants *et pour nous et pour lui.*

Affliger, *v. a.* *-gere.* causer de l'affliction, de la douleur, de la peine, du chagrin | à quelqu'un, | (— l'ame); * désoler, tourmenter; (s'—), *v. pers.* avoir du chagrin, de l'affliction, s'attrister [1]. *-gé*, e, *p.* et *s.* qui a de l'affliction; malade (membre —); *s. f. par métaphrase*, (*affligée de quinze ans*). *Affligé*, je tourmente. *lat.*) [1] *La réflexion afflige l'esprit, qu'elle instruit; elle endurcit le cœur qu'elle éclaire..... Le plus grand fléau qui puisse affliger un peuple, c'est d'avoir de mauvaises lois, de mauvais principes, une mauvaise constitution.* [De Ferrière.] | [2] *L'humanité s'afflige en voyant une grande nation redescendre lentement dans les précipices dont une violente secousse l'avait un moment retirée.*

Affluence, *s. f.* *-nlia.* concours d'eaux, d'humeurs, etc. | (*fig. plus usité*) abondance de biens, de choses, de personnes. (*syn.*) = affluences électriques, *s. f. pl.* raisons électriques qui arrivent à un corps électrisé. || auss. [1] *Le plus haut degré d'activité sociale se trouve dans les classes intermédiaires, placées entre la détresse et l'affluence.* [Lloyd.]

Affluent, = *s. m.* lieu où une rivière se jette dans une autre; — *adj.* 2 *g.* qui se porte dans un certain sens dans une partie (électricité —) communiquée. at.

Affluer, *v. n.* *-ere.* (dans) se rendre au même canal; (*fig.*) abonder (les eaux *affluent*); survenir en grand nombre. (les biens, les vices, les voyageurs *affluent* dans.....).

=Afflux, *s. m.* méd. prompte abondance du sang ou des humeurs dans une partie irritée.

Affoler, *v. a.* (*famil.*) rendre fou, très-passionné; (s'—), *v. pron.* devenir fou de, être épris, engoué (s'— d'une personne, d'une chose) [1]. *-lé*, e, *p. adj. usité* (aiguille-aimantée *affolée*) qui s'écarte du nord. [1] *La jeunesse s'affole de matières singulières.* [P. Bacon.]

†Affouer (s'), *v. pers.* devenir plus fou. (Charron.) * *se dit* d'une aiguille aimantée *inexacte*. a.

†Affouiller, *v. n.* *-dé*, e, *p.* (*vi.*) enfoncer dans l'eau.

Affourage, *s. m.* t. de féod. droit pour la vente du vin [1]; * *mieux* Affuitage, Affuillage, action d'attacher des feuillages, etc. pour l'enseigne d'un débit de vin. n.

Affourer, *v. a.* *-ré*, e, *p.* (*vi.*) abreuver, apprécier. [1] * *ou* Affeu-. ar.

Affouage, *s. m.* droit de coupe de bois. at. c. entretien en combustibles, d'une usine, etc. o.

Affouagement, *s. m.* dommagement des feux. c.

Affouragé, *v. a.* *Voy.* Affourager.

Affourche, *s.* (ancre, câble d') pour affourcher. at.

Affourcher, *v. n.* *-ché*, e, *p.* t. de mar, disposer les câbles de deux ancres en croix, en fourche, * en ligne droite avec le vaisseau; at. * t. de charp. joindre par un double assemblage et ramure. n.

†Affourchure, *s. f.* augmentation du vent, vent plus frais, plus fort; t. v. affou-.

†Affourer, *v. a.* *Voy.* Affourager.

=Affraichie, *s. f.* présence d'un vent plus frais, d'affraîchir.

Affraîchir, *v. n.* (*vi.*) fraîchir, devenir plus fort, plus frais: *se dit* du vent.

Affranchi, *-ie*, *s.* esclave à Rome rendu à la liberté.

Affranchir, *v. a.* *Liberare.* mettre en liberté; libérer (d'une dette); décharger, exempter (— de droit, de gêne); rendre libre (— en esclave que l'on avait); * — la poupe, *se dit* lorsqu'elle jette plus d'eau qu'il n'en entre dans le vaisseau; — une lettre, en payer le port avant qu'elle parte; — un héritage, le libérer de toute charge ou hypothèque; *-chi*, e, *p. adj. s. Sofatus.* délivré de quelque chose, tiré de l'esclavage, —, (*fig.*) délivrer; (s'—), *v. pers. récipr.* se vouer de joug, s'exempter (s'— d'une gêne, d'une, d'un devoir, d'une obligation). (*syn.*)

Affranchissement, *s. m. Manumissio.* action d'affranchir, son effet; exemption, décharge (— d'impôts; de droits; de rentes; — d'un esclave, etc.) * Affran-. n.

Affre, *s. f.* grande peur, frayeur extrême; *pl.* (*plus usité*) *Pavores.* — de la mort. | pavor-crainte. n. Affre. c. (*syn.*) (*Pâris*, frayeur. *gr.*)

Affrètement, *s. m.* prix convenu du louage d'un navire | sur l'Océan. *voy.* Nolis. * Affrè. c. Affrei-.

Affréter, *v. a.* *-té*, e, *p.* prendre à louage un vaisseau, *voy.* Fréter. * Affrè. n.

Affreur, *s. m.* qui prend à louage un vaisseau. * Affrei-. o.

Affreusement, *adv. Horridè*, d'une manière affreuse, horrible, épouvantable (crier — ; — laid).

Affreux, -se, *adj. Horrendus.* qui donne de l'effroi, de la crainte; horrible (spectacle, image, cris, situation, mal—) [1]; * (homme —). A. AL. [J.-J. Rousseau. Palissot. Gresset.] * Affreux, n. (*syn.*) * *Il est affreux d'avoir perdu tout, même l'espérance. La mort serait* affreuse *si l'homme était parfait. Tout devient* affreux *dans la pauvreté.* [Boileau.] *De tous les maux, le plus* affreux *est d'être l'esclave d'un esclave.* [Edwards.]

Affriander, *v. a.* -dé, e, *p. Allectare.* (*famil.*) rendre friand; attirer par quelque chose d'agréable au goût; (*fig.*) attirer par l'agréable ou l'utile; *(s'—), *v. pers.* s'accoutumer à la friandise. n.

= Affriandie, *s. f.* action d'affriander.

†Affricher, *v. a.* -ché, e, *p.* laisser en friche; (s'—), *v. pron.* devenir en friche.

= Affriolement, *s. m.* action d'affrioler.

Affrioler, *v. a.* -lé, e, *p. pour* Affriander; attirer en flattant le goût; * (*famil., vi.*) accoutumer à la friandise, rendre délicat. [Molière.] Afrio-. n.

†Affriter, *v. a.* -té, e, *p.* (une poêle) y faire fondre du beurre avant de frire dedans. * Afri-. n.

Affront, *s. m. Injuria*, injure, de paroles ou de fait; outrage; | déshonneur, honte (sa conduite fait — à sa famille); cruel, sanglant, sensible — ; essuyer un —, le recevoir; boire, avaler, dévorer un —, le souffrir patiemment; ne pouvoir digérer un —, l'avoir sur le cœur. * Afront. n. (*syn.*) (*Ad, frontem*, au front. *lat.*)

†Affrontailles, *s. f. pl.* (*famil.*) limites. * Afr. n.

†Affrontation, *s. f.* confrontation des accusés.

Affronté, e, *adj.* t. de blas. en regard. * Afr. n.

Affronter, *v. a.* -té, e, *p.* attaquer | de front, la tête baissée; a. | avec hardiesse; | intrépidité; braver (le péril), s'y exposer hardiment (— la mort); tromper | par hypocrisie. | (*peu usité.*) * Afr. n.

Affronterie, *s. f.* tromperie; action d'affronter, v. (*inus.*) * Afr-. n.

Affronteur, s. m. (*vi.*) trompeur | avec hypocrisie | * qui affronte. v. * *f.* -se. A. AL.

Affublement, *s. m.* (*famil.*) voile, habillement, ce qui couvre la tête, le visage, le corps. * Afu-. n.

Affubler, *v. a.* -blé, e, *p. Velare.* vêtir, couvrir, envelopper la tête, le corps d'un voile, etc. (*famil.*) (s'—), *v. pers.* * Afu-. n. (*Affibula.* agraffe. *lat.*) * *A l'instant où l'homme s'*affuble *du costume d'un état, il en prend l'esprit.*

Affusion, *s. f.* action de verser une liqueur chaude ou froide sur un médicament. AT.

†Affustage, *s. m.* façon pour rendre le lustre aux vieux chapeaux; affustage d'un chapeau.

Affût, *s. m. Insidiæ*, t. de vén. lieu où l'on se cache, où l'on se poste pour attendre le gibier [2], (*fig*) être à l'—, épier l'occasion, être au guet; t. mil. machine pour soutenir et mouvoir le canon. * Af. n. * *Il est des esprits qui ne peuvent rien attraper qu'à la volée, d'autres à la piste, d'autres à l'*affût.

Affûtage, *s. m.* | aiguisement; | peine, soin pour affûter des outils, un canon; outils de menuiserie, etc.; t. de papetier, châssis des formes. n.

Affûter, *v. a.* -té, e, *p. Exacuere.* aiguiser, donner le tranchant; | mettre un canon sur son affût, en mire. * Afûter. n.

†Affutiau, *s. m.* (*vi.*) bagatelle, brimborion, affiquet; * -tiaux, *pl.* tous les outils, etc. (*popul.*) n.

Affuter, *s. m.* officier qui préside aux ventes publiques à Amsterdam. c. c. s. * Affuters. n.

Afin (de *ou* — que), *conj. qui dénote le but. Ut* — de pouvoir, — que l'on puisse.

†Afiourme, *s. m.* lin d'Égypte. * Afioume. n. v.

Afistoler, *v. a.* -lé, e, *p.* (*vi.*) orner; embellir.

Afougager, *v. a.* qui exprime les effets de la fougue.

Afougagement, *s. m.* action d'afourager. n.

Afougager, *v. a.* -gé, e, *p.* donner du fourrage aux bestiaux. n. = faire provision de fourrage. * *ou* Affou-, Affourer. n.

Africain, e, *adj.* et *s. Africanus.* qui est d'Afrique; —, *s. m.* * poisson. n.

Aga, *s. m.* officier = de janissaires, commandant turc; (—, seigneur, *tartar.*) *interject. de surprise.* (*pop.*) [Mol.]

Agaçant, e, *adj.* qui agace, excite (chose, propos, manières, gestes, regards —); * (femme — te). [Ricceboni.] (*vi.*) (*Aké*, pointe. *gr.*)

Agace, *s. f.* pie. * *ou* Agasse. A. AL. v.

Agacement, *s. m.* impression désagréable d'un fruit acide, etc. sur les dents; irritation des nerfs.

Agacer, *v. a.* -cé, e, *p. Irritare.* causer un agacement; irriter les nerfs; picoter; (*fig.*) exciter par des paroles, des regards, des gestes attrayants : *se dit des femmes* [3]; animer, exciter | à causer, parler, se défendre; | provoquer (les obstacles *agacent* les désirs); attaquer; impatienter (l'opposition, les contrariétés *agacent*); * tracasser, pincer, jouer. [Molière.] * *v. récip.* * Agacer *est un jeu de coquetterie, dont la vertu paie souvent les frais.* ***

Agacerie, *s. f.* gestes, discours, | petites manières | d'une femme pour agacer | et séduire (faire des —).

†Agacin, *s. m.* cor aux pieds. (*popul.*)

†Agagères, *s. m.* sauvages très-habiles à la chasse des éléphants. (*Agogeus*, conducteur. *gr.*)

Agaillardir (s'), *v. pr.* devenir plus gaillard. [Merc.]

= Agalacte, *s. m. f.* frère de lait. (*Ama*, ensemble, *galactos*, du lait. *gr.*)

†Agalactie, *s. f. -laxis.* défaut de lait. (*A* priv. *gala*, lait. *gr.*)

†Agalloche, *s. m. Exæcaria.* famille d'euphorbes. * -chum, bois d'aloès; AB. bois d'aigle, de Calambac à suc caustique. n. (*Agallomai*, se réjouir. *gr.*) * = *et* Agallochier.

†Agalmatolithe, *s. m.* talc graphiq.; pierre-de-lard.

Agame, *s. m.* lézard d'Amérique à écailles épineuses. * -ma. n. = agame, privé de sexe; être qui n'offre aucun indice de sexe. (*A*, priv. *gamos*, noces. *gr.*)

Agami, *s. m.* oiseau aquatique d'Amérique à bec voûté) = *et* carucara. [Buffon.]

†Agamie, *s. f.* Cryptogamie. (*A* priv. *gamos*, noces. *gr.*)

Aganter, *ou* Enganter, *v. a.* té, e, *p.* t. de mer, gagner de vitesse; (*inus.*) AT. (*fig., famil.*) attraper.

†Agapanthes, *s. m. pl. -thus.* genre de liliacées très-beaux. (*Agapaëin*, chérir, *anthos*, fleur. *gr.*)

Agapes, *s. f. pl.* repas des premiers chrétiens dans les églises; * *sing.* Agape. AL. (*Agapè*, amour. *gr.*)

Agapètes, *s. f. pl.* t. d'antiquit. vierges qui vivaient en communauté sans faire de vœux. * pètes. n. c. v. -pètes. AB. —, sectes de femmes gnostiques, voluptueuses, qui enseignaient aux jeunes gens qu'il n'y avait rien d'impur pour une conscience pure. (Agapic, *leur institutrice. Agapètes*, aimable. *grec.*)

†Agarder, *v. a.* -dé, e, *p.* (*vl.*) regarder.

†Agaréniens, *s. m. pl.* chrétiens apostats, musulmans. (*Agar.*)

Agaric, *s. m. Agaricum.* plante parasite charnue; tient du champignon; s'attache aux arbres; vénéneuse, purgative, excellent astringent; arrête le sang des coupures; etc. — amadouvier, champignon dont on fait l'amanou. —, genre de champignons : chaux. n. — minéral, lait de lune, moelle de pierre, = craie friable.

†Agaricie, *s. f. -cia.* polypier à rayons pierreux.

†Agaron, *s. m.* volute univalve.

Agasillis, *s. m.* arbrisseau qui donne la gomme ammoniaque. A. * -sylle. (*Agasullis. gr.*)

†Agasse, Agace, *s. f.* pie.

Agate, *s. f. Achates.* pierre précieuse demi-transparente; * agate gravée; cristal de stalactites quartzeuses, ouvrage en agate; outil pour brunir l'or. n. — onyx; à couches de couleurs différentes. * -the. n.

†Agathidies, *s. f. pl.* genre d'insectes coléoptères.

†Agathisé, e, *adj.* converti en agate.

†Agathine, *s. f.* perdrix; mollusque céphalé.

Agathines, *s. f. pl.* genre de mollusques gastéropodes.

†Agathis, *s. m. pl.* genre de ichneumons; = genre d'insectes.

†Agathomérides, *s. f.* plante corymbifère à belles fleurs rouges. (*Agathos*, bon, *meris*, part. *gr.*) * — *ou Buona parte.* ital.)

Agatis, *s. m.* dommage causé par les bêtes. AL. = agastis. S. A.

†Agatisé, e, *adj.* changé en agate; (bois —) qui en a les qualités; = qui imite sa couleur.

†Agatiser (s'), *v. pron.* se changer en agate.

†Agatte, *s. m.* arbre, robinia du malabar. * -ti. n.

†Agaves, *s. f. pl. Agave.* plantes liliacées, voisines des aloès, des agaves-pittes, narcisses; * Agavé. pèce de coquille. (*Agavé*, admirable. *gr.*)

Âge, *s. m. Ætas.* durée ordinaire, degrés, cours de la vie; époque de la vie [4]; temps; siècle; nombre de siècles; époque; vieillesse; * temps qu'il y a qu'on est en vie; jours que l'on a vécu, (*inus.*) [Voltaire.] temps écoulé depuis la naissance; moyen —, du 14e au 15e siècle; — viril, durée ordinaire de la vie; — d'or, — d'argent, — d'airain, — de fer. n. = *Il n'y a ni situation ni* âge *qui ne laisse quelques moyens de pratiquer quelques vertus.* [Oxenstiern.]

Âgé, e, *adj. Natus.* (qui a tel âge); *sans le mot* de, (personne —) qui est vieille.

†Agélaste, *adj. s. 2 g.* apathique, qui ne rit jamais.

†Agémoglans. Azamoglans. *voy.* Agiamoglans.

Agence, *s. f.* charge, fonction d'agent. * bureau d'agent d'affaires; = maison d'un agent commercial ou diplomatique.

Agencement, *s. m. Compositio.* manière d'arranger, de mettre en ordre; | union combinée des parties; | liaison, enchaînement des groupes d'un tableau, des figures.

Agencer, *v. a.* -cé, e, *p. Componere.* ajuster; | ranger; parer; approprier; ranger, mettre en ordre de petites choses; | (*famil.*); (s'—), *v. pron.* * s'accommoder, se ranger de certaine manière. c.

Agenda, *s. m.* notes de choses à faire; petit livre de ces notes. * *sans pl.* (mettre, écrire sur son *). (*Agendum*, à faire. *lat.*)

†Agénéioses, *s. m. pl.* genre de poissons = dauriaux.

†Agénésie, *s. f.* impuissance, stérilité; absence de désirs vénériens. (*A* priv. *gennao*, j'engendre. *gr.*)

Agenouiller (s'), *v. pers.* se mettre à genoux. * *v. a.* faire agenouiller. v.

Agenouilloir, *s. m.* petit escabeau, ce sur quoi l'on s'agenouille; * prie-dieu. v.

Agent, *s. m.* tout ce qui agit, opère; | puissance active, qui produit un mouvement (— naturel, * naturel; puissant —) [5]; | celui qui fait les affaires d'un autre, sans caractère public; — *l'opposé de* patient, la cause qui opère. * *f.* -te. [Lemoine. Régnard. Boileau.] — de change, *s. m.* entremetteur entre les banquiers et les négociants, = les rentiers et le trésor. * — de change. c. = agent comptable, tenu de rendre ses comptes. (*Ago*, j'agis. *lat.*) * *Le plus grand homme n'est que l'*agent *de la Providence. Chez les nations corrompues, le despotisme trouve des milliers d'*agents. *L'homme fait dire à Dieu ce qu'il pense, fait faire ce qu'il veut, et le change en* agent *de ses passions.*

Agéométrie *ou* Agéométrésie, *s. f.* ignorance des éléments de la géométrie. AB. * Agéométrosie. v. priv. *gè*, terre, *metron*, mesure. *gr.*)

†Agérasie, *s. f. -sia.* vertu vieillesse. (*A* priv. *gèras*, vieillesse. *gr.*)

Agérat, *s. m. -tum.* plante corymbyfère à fleurs bleues pâles. * -ate, *s. f.*

= Agéronte, *s. m.* vieillard vert (*A* priv. *géras*, vieillesse. *gr.*)

†Agreustie, *s. f. -tia.* défaut de goût, maladie. * Agneusie. (*Ageustia*, jeûne. *gr.*)

= Agglomérat, *s. m.* -ts, *pl.* substances long-temps divisées et agglomérées par l'action des eaux. | = sont les grès.

Agglomération, *s. f.* réunion en masse de parties | de sable, de neige, etc.; | c. c. v. action d'agglomérer. * et Aglo-. A.

Agglomérer (s'), *v. pers.* s'assembler, se réunir en masse, en peloton. c. v. a. c. * et Aglo-. A. AL. (s'—), *v. pron. plus usité.* A.

Agglomérés, *adj. pl.* amoncelés, réunis. c. c. v.

Agglutinant, e, *adj.* et *s. m.* qui agglutine. n. c. v. * Agglutinatif. o.

Agglutinatif, -ive, *adj.* et *s. m.* qui réunit, colle les chairs. c. v. * t. de méd. * -nant. c.

Agglutination, *s. f.* réunion des chairs, des peaux. A. c. action d'agglutiner. v.

Agglutiner, *v. a.* -né, e, *p.* -nare. réunir les chairs, les peaux; les consolider. A. AL. c. v. (s'—), *v. pers.*

Aggravant, e, *adj.* qui rend plus grief, plus grave (circonstance —).

†Aggravanter, *v. a.* -té, e, *p.* aggraver, opprimer. (Marot.)

Aggrate, *s. m. Comminatio.* 2° fulmination solennelle d'un monitoire.

*Aggravement, *s. m.* ce qui aggrave; augmentation d'un mal, t. de méd.: *se dit fig. Sans la philosophie vine, la vieillesse est un* aggravement *successif de aux, une mort partielle de chaque jour.*

Aggraver, *v. a.* -vé, e, *p.* rendre plus grief (— crime), plus grave †; * (s'—), *v. pers. pron.* c. a. et Agra-. a. † *La peur* aggrave *le mal sans y remédier. Souvent on* aggrave *ses torts par la manière dont s'excuse.*

†Aggrédir, *v. a.* -di, e, *p.* -*di.* attaquer | de fait de paroles. [Voltaire.]

†Agiamoglans, *s. m.* jeunes esclaves que les Turcs hètent ou enlèvent à la guerre et qu'ils adoptent; novices-janissaires.

Agiau, *s. m.* pupitre, t. de doreur. c. *Agian. c.

Agile, *adj.* 2 *g.* -*lis.* léger et dispos; qui agit, se eut aisément; | souple (homme, animal —); *—, *m.* serpent. *—s, *pl.* loirs.

Agilement, *adv. Celeriter.* avec agilité.

Agilité, *s. f.* -*tas.* légèreté; grande facilité de se ouvoir; *souplesse; (*fig.*) — d'esprit, (*vicieux.*) r. *Agere,* agir. (*lat.*)

†Agilofinges, *s. m. pl.* race de nobles Germains.

Agio, *s. m.* excédent d'une somme pour se dédommager des chances; intérêt d'argent prêté; spéculation sur la hausse et la baisse des effets publics. a. al. mise sur un paiement anticipé. n. * différence de leur entre l'argent et les papiers publics; bénéfice ût par la différence entre les valeurs réelles et nominales des espèces de monnaies. * Agiot. r. c. (*ital.*)

Agiographe, *adj.* et *s. m.* qui écrit sur les choses ntes. c. v. * Ha-u. nn. (*Agios,* saint, *graphô,* j'écris. *gr.*)

†Agiographie, *s. f.* traité des choses saintes.

†Agiosimandre, *s. m.* instrument de bois, de fer, i supplée aux cloches. (*Agios,* saint, *sémantron,* gnal. *gr.*)

*Agiotage, *s. m.* commerce, profit usuraire; trafic les effets publics à la hausse, à la baisse; * action agioter. a. c. c. t. v.

Agioter, *v. n.* et *a.* -té, e, *p.* faire l'agiotage; * vendre, acheter à profit, de l'argent, des billets. c. c. v.

*Agioteur, *s. m.* qui fait l'agiotage; * t. de mépris; -teuse. [Vocabulaire.]

*Agir, *v. n. Agere.* faire quelque chose (*sans rég.*) †; sur, opérer, produire une impression, un effet, un angement (le feu *agit* sur les métaux, l'exemple r l'homme); — pour, négocier, s'employer (*j'agirai* our vous); — contre, attaquer en justice (il *agit* ntre son tuteur); *—, être en action, être un agent; — en, se conduire, se comporter (en — bien ou al) †; * en —, (*barb.*) †. [Bouhours.] r. (s'—), *v. on. impers.* (*infinitif inus.*) falloir, être question de (il *git* de savoir, de choisir) ‡, (*syn.*) † *L'ambitieux trop habile pour ne point agir en homme de bien rsque son intérêt l'exige.* [Mad. Roland.] Agir *sans ncipes fixes, c'est consulter sa montre après avoir ancé l'aiguille au hasard.* ‡ *Nous en agissons avec fortune comme avec une maîtresse: plus elle nous corde, et plus nous demandons.* | ‡ *Le citoyen ne it pas faire grâce, même à son père, lorsqu'il s'agit bien public.* [Mad. Roland.]

Agissant, e, *adj. Actuosus.* qui se donne beaucoup peine (personne —), qui agit, qui opère; (remède), actif, efficace; (médecine —), qui emploie beaucoup de remèdes, | *l'opposé d'*expectante. || agiçan.

Agistement, *s. m.* t. de jurisprud. droit de faire itre des bestiaux dans les bois.

Agitateur, *s. m.* qui agite, trouble le peuple, qui erche à le soulever. c. co. c.

Agitation, *s. f.* -*tio.* ébranlement prolongé; mouvement en sens opposés †; (*fig.*) trouble de l'âme ssionnée, fatiguée par les agitations de l'amour †. n.) †-‡ *L'agitation du corps calme celle de l'âme.* antier.] † *Toutes les* agitations *de l'homme tendent, mme celles des ondes, au repos; et, comme elles, il rompt l'homme. L'*agitation *convient aux amis de liberté : le sommeil est le paradis de l'esclave.* | *Nos grandes* agitations *ont des causes ridicules.* [Monne.]

Agiter, *v. a.* -té, e, *p.* -*tare.* ébranler, secouer (le vent *agite* un arbre); remuer en divers sens; mouvoir, troubler, causer de l'agitation (deux passions contraires *agitaient* son âme) †; discuter (— une question); (*fig.*) * soulever; faire révolter (— le peuple) [Montesquieu.]; émouvoir [Malebranche.]; (s'—), *v. pers.* se tourmenter, s'inquiéter, se troubler †; *se dit au propre* des flots; *v. pron.* être discuté (la question s'*agita*). *v. récipr.* (les heureux s'*agitent*). (*syn.*) † *Le seul avantage du malheur, c'est qu'il tue tous les petits chagrins qui* agitent *la vie.* [Madem. de Lespinasse.] *Souvent le tourbillon du monde, après avoir long-temps* agité *ceux qu'il élève, les laisse retomber lourdement.* ‡ *Plus on s'*agite, *plus on se retourne, et plus on s'expose aux traits de la douleur.*

†Aglactation, *s. f.* suppression de lait chez les nourrices. (*A* priv. *gr.*; *lactatio,* allaitement. *lat.*)

†Aglosse, *s. m.* phalène, lépidoptère sans trompe. (*A* priv.; *glissa,* langue. *gr.*)

†Aglutition, *s. f.* impossibilité d'avaler. (*A* priv.; *glutitio. lat.*)

†Agnacat, *s. m.* arbre d'Amér.; ressemble au poirier.

†Agnan, *s. m.* fer triangulaire pour river les clous des bateaux foncets.

†Agnantes, *s. m. pl.* bois des Savanes, genre des galiers.

†Agnanthe, *s. f. Cornutia,* plante de la famille des verveines. * -te, *s. m.* n. (*Agnamptos,* inflexible. *gr.*)

†Agnanthus, *s. m.* arbrisseau d'Amérique à fleurs en grappes; le bois teint en jaune.

†Agnat, *s. m. Agnatus.* collatéral descendant par mâle d'une même souche masculine. || agnenat.

†Agnathes, *s. m. pl.* névroptères; = genre de coquilles.

Agnation, *s. f.* -*tio.* qualité des agnats; * lien de consanguinité. (*Droit romain.*)

Agnatique, *adj.* 2 *g.* qui appartient aux agnats.

Agneau, *s. m. Agnus.* petit d'une brebis | qui n'a pas un an; | (*fig.*) personne ou bête très-douce; (*Hagnos,* innocent. *gr.*) || agnô.

Agneler, *v. n.* mettre bas: *se dit des brebis.*

Agnelet, *s. m. Agnellus.* (*vi, diminu.*) petit agneau; * monnaie d'or. v. (*mouillez* le gn.)

Agneline, *adj. f.* (laine —), des agneaux. t. al. c. c.

Agnelins, *s. m. pl.* ancienne monnaie d'or de France, de 24 carats; = peaux d'agneaux avec la laine.

Agnels, *s. m. pl.* ancienne monnaie d'or de France, de 24 carats.

Agnès, *s. f.* jeune fille très-ingénue, très-innocente. (*famil.*) * Ag-. n. (*Hagnos,* chaste. *gr.*)

†Agnoètes ou Agnoïtes, *s. m. pl.* hérétiques qui nient la science de Dieu. (*Agnoéô,* j'ignore. *gr.*)

Agnus, *s. m.* agneau de cire; figure d'un agneau sur la cire ou en broderie, etc. * Agnus. n.

Agnus-castus ou Vitex, *s. m. Vitex.* arbuste d'ornement, odorant à fleur monopétale pourpre, en épis et anneaux; espèce de gatilier; sa graine antihystérique, adoucissante, rafraîchissante, tempérante. * Vitex. a. al. v. c. co. n.

†Agnus-dei, *s. m.* cire bénite par le pape, sur laquelle est imprimée la figure d'un agneau. * *s. pl.*

=Agoge, *s. f.* rigole pour l'eau dans les mines. t. a.

Agogé, *s. m.* conduite, subdivision de l'ancienne médopède. (*Agogé,* action de conduire. *gr.*)

Agon, *s. m.* t. d'antiq. combat, jeu public. c. (*gr.*) = lugrane, plante; poisson.

Agonales, *s. f. pl.* fêtes de Janus. n. * *adj.* t. * Agoniales. c. (*Agôn,* combat. *gr.*)

Agone, *s. m.* sacrificateur. n. = sorte de poisson; | d'insecte.

†Agonicélites, *s. m. pl.* sectaires qui prient debout.

Agonie, *s. f.* dernière lutte de la nature contre la mort; état d'un malade à l'extrémité; (*fig.*) vive angoisse, grande peine d'esprit. a. (*peu usit.*) (*Agôn,* combat. *gr.*)

Agonir, *v. a.* -ni, e, *p.* (— d'injures, de sottises), en accabler. (*populf.*)

Agonisant, e, *adj.* qui est à l'agonie (personne —). * -s, *s. pl.*

Agoniser, *v. n.* être à l'agonie. || -sé.

Agonistarque, *s. m.* t. d'antiq. président des combats, des gymnases. g. c. (*Agonistês,* combattant, *arkô,* chef. *gr.*)

†Agonistique, *s. m.* missionnaire des donatistes, qui combattaient les erreurs. (*Agôn,* combat. *gr.*)

Agonistique, *adj.* et *s. f. Agonasticus.* partie de la gymnastique relative aux combats. * -nist-. n. v. n *préférer.* (*Agonistês,* combattant. *gr.*)

Agonothète, *s. m.* président des jeux sacrés, -thète. a. c. c. v. co. (*Agôn,* combat, *tithêmi,* disposer. *gr.*)

Agonycelite, *adj.* et *s. g.* qui ne fléchit pas le genou. n. * (hérétique —), qui priait debout. c. (*A* privat. *gonu,* genou, *klinô,* je plie. *gr.*)

†Agoranomie, *s. m.* magistrat de police dans les marchés à Athènes.

†Agoranomie, *s. f.* magistrature instituée à Athènes pour la police des marchés. (*Agora,* marché, *nomos,* loi. *gr.*)

†Agoure-de-fer, *s. f.* cuscute.

†Agouti, *s. m.* ou Acouti, *Mus silvestris.* quadrupède rongeur de l'Amérique méridionale, à queue très-courte.

†Agra, *s. m.* bois de senteur de la Chine.

Agrafe, *s. f. Fibula.* crochet de fer qui entre dans un anneau *dit* porte; crampon; osier tortillé en attache; t. d'archit., de jard., ornements qui naissent les parties entre elles; t. de batan, poils rudes en hameçon; al. t. d'arts, ce qui accroche. n. (*Agra,* prise, *haphê,* attouchement. *gr.*)

Agrafer, *v. a.* -fé, e, *p.* attacher avec une agrafe; * (s'—), *v. pron.* (*vi., populf.*) s'attacher à, c.

Agraire, *adj. f. Agraria.* (loi —), pour le partage des terres. *La loi* agraire *serait un larcin.* [Cicéron.]

Agrandir, *v. a.* -di, e, *p. Crescere.* accroître (— une maison), faire, rendre plus grand, plus étendu, plus considérable (— un domaine); plus riche, plus puissant (— des états, un favori); faire paraître plus grand (le génie *agrandit* tout) †; exagérer (— un récit.) (s'—), *v. pron. pers.* étendre son logement, sa fortune, ses possessions; * s'élever à une plus haute fortune, à une plus grande dignité. c. * (*peu usité.*) (*syn.*) † *La lecture* agrandit *l'âme.* [Voltaire.] *Une grande fortune n'*agrandit *pas l'âme. La religion* agrandit, *l'athéisme rapetisse tout.*

Agrandissement, *s. m. Incrementum.* accroissement, augmentation d'étendue, (*fig.*) de fortune, de biens (travailler pour l'— de sa famille).

†Agravé, e, *adj.* (chien —), dont les pieds fatigués sont douloureux.

†Agre, *s. m.* insecte hombardier.

Agréable, *adj.* 2 *g. Gratus.* qui plaît, agrée (personne, physionomie, conversation, demeure, situation, site —) †; (*fig.*) * *substantiv.* (préférer l'utile à l'—) †; *absolum.* (il est — de vivre avec des amis; *syn.*) * —, qui affecte de belles manières (faire l'—)†. (*famil. ironiq.*) †. a. al. * complaisant. † *Le trésor le plus précieux pour l'humanité serait la collection de toutes ses pensées,* agréables *ou utiles.* | *On se croit dispensé d'être homme de bien pourvu qu'on soit un homme* agréable. [J.-J. Rousseau.]

Agréablement, *adv. Jucunde.* d'une manière agréable (parler, écrire, chanter —).

†Agréage, *s. m.* courtage, t. prov.

†Agréation, *s. f.* action d'agréer, d'approuver. (*vi.*)

=Agréé, *s. m.* homme d'affaires ou défenseur agréé par les tribunaux de commerce pour y postuler et plaider. *s. m.*

Agréer, *v. a.* -grée, e, *p. Probare.* recevoir favorablement (— un hommage); accueillir, trouver bon (— une proposition), | avoir pour agréable; | (*corrélat.*) faire un accord mutuel entre le créancier et le débiteur; — (Dieu *agrée* les prières, ou que nous le prions); (il a été *agréé* à une charge) t. de mer, fournir un vaisseau d'agrès; *v. n.* plaire à; être au gré de (cela ne m'*agrée* pas).

Agréeur, *s. m.* qui fournit les agrès d'un vaisseau; * courtier pour le commerce d'eau-de-vie; ouvrier qui fait passer le fil de fer par la filière. c.

Agrégat, *s. m.* = (hist. nat.) agglutination de substances dès l'époque de leur formation. * *et* Agr-. a. (*Grex,* troupeau. *lat.*)

-Agrégatif, -ive, *adj.* t. de médec. qui réunit plusieurs propriétés (pilule —ive), qui réunisse et chasse les humeurs.

Agrégation, *s. f. Adjunctio.* association à un corps | exception en faveur de ceux qui le com-

portant; | assemblage de parties | hétérogènes ou | homogènes formant un corps; union [1]; * adhérence; t. de botaniq. assemblage de parties qui ne sont pas liées entre elles. * Aggré-. n. [1] *Aucune* agrégation *d'hommes ne peut subsister en paix, ni bonheur, si elle n'est cimentée par l'idée d'un Dieu vengeur et rémunérateur.*

Agrégé, s. m. amas de choses qui n'ont pas entre elles de liaison naturelle; corps composé de parties homogènes; — en droit, — en médecine, etc., suppléant du professeur; * *adj.* (fleurs —), qui naissent d'un même point de la tige. B.

Agréger, *v. a.* -gé, e, *p.* -*gare.* (à) associer (quelqu'un) à un corps; | recevoir, admettre dans ce corps; faire une agrégation, un agrégé, t. de phys. * (s'—), *v. pron.* (*syn.*) (*Ad*, à, *grex*, troupeau. *lat.*)

Agrément, *s. m.* approbation, consentement (obtenir l'— du prince pour un emploi). *Espor.* graces; qualité qui plaît, par laquelle on plaît (il y a des laideurs qui ont encore quelque —; cette personne est belle, mais sans —); avantage, plaisir [2]; sujet de satisfaction (on trouve de grands —s à la campagne); ornement; cadence; *pl.* divertissements ajoutés à une pièce de théâtre. (*Le Bourgeois gentilhomme et ses* —s); accessoires agréables (cette place, outre son produit, a plusieurs —s); ornements sur les habits. [1] *Le métier d'auteur a toujours son* agrément; *les bons sont contents du public, les mauvais le sont d'eux-mêmes.* | *Les* agréments *de la vie sont incommensurables avec l'orgueil.* [Galiani.]

†Agréministe, *s.* et *adj.* B *g. mieux* Agri-.

†Agréner, *v. a.* -né, e, *p.* vider l'eau d'une chaloupe.

Agrès, *s. m. pl.* t. de mer, voiles, cordages, poulies, etc., pour équiper un navire; *et* Agrêts. B.

†Agresseur, *s. m. sor.* qui attaque le premier [1]. * Aggr-. B. (*Ad*, à, *gradior*, je marche. *lat.*) [1] *Les* agresseurs *en tout genre ont tort devant Dieu et devant les hommes.* [Voltaire.] *Il faut, par provision, donner tort à l'*agresseur. [St.-Evremont.]

Agression, *s. f. Agressio.* action de l'agresseur. * Aggr-. B.

Agreste, *adj.* B *g. Agrestis.* champêtre, sauvage (lieu, site—), rustique; (*fig.*) impoli (humeur, mœurs—); * barbare [Voltaire.] *—, *s. m.* papillon diurne brun. B. * *f.* (plante —) des champs.

†Agrestie, *s. f.* qualité de ce qui est agreste, =grossier. (*vi. inus.*)

†Agréver, *v. a.* -vé, e; *p.* (*vi.*) fouler, vexer, abattre.

†Agreyeur, *s. m.* ouvrier qui fait le fil de fer.

Agricole, *adj.* B *g. s. m. -la.* (peuple —) adonné à l'agriculture. G. C. *Le système des emprunts est moins avantageux aux nations* agricoles *qu'aux nations commerçantes.*

Agriculteur, *s. m. Agricultor.* cultivateur; A. AL. C. G. CO. [Del., Frér.] * *néologie. mieux* agricole. (*syn.*)

Agriculture, *s. f. -tura.* art de cultiver la terre. (*Ager*, champ, *cultura*, culture. *lat.*)

Agrie, *s. f.* dartre corrosive; pustule maligne. (*Agria*, *gr.*)

Agrier, -ère, *s. m. f.* et *adj.* t. de prat. redevance foncière en argent, terrage, champart. G. C.

Agriffer (s'), *v. pr.* -fé, e, *p.* s'attacher avec les griffes à. * Agrifer. B.

†Agrimensation, *s. f.* arpentage des terres.

†Agrimenseur, *s. m.* arpenteur. [Rabelais.]

†Agriministe, *s.* B *g.* ouvrier qui fait les agréments pour robes, meubles, etc. * Agrê-.

†Agrion, *s. m.* demoiselle, névroptère, libelluline.

†Agrionies, *s. f. pl.* fêtes de Bacchus. V.

†Agriophage, *s. m.* qui mange des bêtes féroces. * *adj.* B *g.* (*Agrios*, sauvage, *phago*, je mange. *gr.*)

†Agriole, *s. f.* espèce de cerise sauvage; =agriotte.

†Agriottier, *s. m. voy.* Griottier.

Agripaume, *s. m. Leonurus*, ou Cardiaque, *-diaca.* plante labiée, des lieux incultes, à petites fleurs en gueule; servait pour la cardialgie, les palpitations, les vers plats et les lombrics. ‖ -pomé.

†Agritenne, *s. m.* oiseau d'Amérique qui a les pennes de la queue terminées en pointes aiguës. (*Acer*, aigu. *penna*, plume. *lat.*)

Agrippa, *s. m.* enfant venu par les pieds. (*Agea*, prise, *pous*, pied. *gr.*); = Agrippina, fille, etc.

Agripper, *v. a.* -pé, e, *p. Harpagare.* (*famil.*, *popul.*) prendre, saisir avidement. * Agriper. B.

=Agrographe, *s. m.* qui écrit sur l'agriculture. (*Agros*, champ, *graphô*, j'écris. *gr.*)

=Agromène, *s. m.* qui habite les champs. (—, *ménô*, j'habite. *gr.*)

Agronome, *s. m.* | qui connaît l'agriculture, | qui en possède la théorie. A. AL. C. G. V. (—, *nomos*, règle. *gr.*)

Agronomie, *s. f.* théorie de l'agriculture. A. AL. V.

†Agronomique, *adj. m.* qui a rapport à l'agronomie.

Agroyne, *s. m.* bézoard des chamois, des chèvres, etc. * -pile. AL. (*Agros*, champ, *pilos*, balle. *gr.*)

†Agrostèmes, *s. m. pl.* plantes agrestes, caryophyllées. (*Agros*, champ, *stemma*, couronne. *gr.*)

†Agrostie, *s. f.* genre de graminées. * -tis, -ide.

†Agrouelles *ou* Ecrouelles, *s. f. pl.* petits vers aquatiques, courts, qui causent des ulcères dans la bouche; * *s. f.* crevette des ruisseaux. B.

Agrouper, *v. a.* -pé, e, *p.* assembler, mettre en groupe. * *voy.* Grouper. (*plus usit.*) G.

Agrypnie, *s. f.* insomnie. L. * -née. B. (*Agrupnia*, insomnie. *gr.*)

†Aguasserre, *s. f.* merle d'eau.

Aguerrir, *v. a.* -ri, e, *p.* accoutumer (quelqu'un, un cheval) à la guerre, à ses fatigues, | ses dangers; | (*fig.*) à la fatigue, à la peine, à tout ce qui est ou paraît pénible, effrayant; (— contre la volupté. [Barthélemy.] * *ironiq.* — aux propos, aux écrits licencieux. (s'—), *v. pers.*

Aguets, *s. m. pl.* (être, se tenir aux —), épier l'occasion, observer le temps, être aux écoutes; * épier pour surprendre ou n'être pas surpris, guetter (mettre aux —); * —, *sing. inus.* poste, lieu choisi pour guetter.

Agui, *s. m.* cordage dont le bout est disposé pour s'y asseoir, en s'y suspendant. AL.

†Aguigner, *v. a.* -gné, e, *p.* (*vi.*) faire signe des yeux.

Aguilles, *s. f. pl.* toile de coton d'Alep. B.

Aguillot, *s. m.* AL. *voy.* Epissoir.

Aguimper, *v. a.* -pé, e, *p. voy.* Guimpe. V.

†Aguil *ou* Alhagi, *s. m.* arbrisseau légumineux de Perse, à épines, donne la gomme alhagi, purgative.

†Aguistine, *s. f.* terre non soluble, tirée du béril, formant avec des acides des sels sans saveur. * -tite. (*A* priv. *gustus*, goût. *lat.*)

†Agynniens, *s. m. pl.* sectaires qui vivaient sans femme. * Agyniens. (*A* priv. *gunê*, femme. *gr.*)

†Agyrtes, *s. m. pl.* prêtres de Cybèle, qui mendiaient pour son culte. (*Ageirô*, je mendie. *gr.*); = *s. m. sing.* genre de coléoptères.

Ah! *interj.* qui marque la joie, l'amour, l'admiration, la colère, le plaisir; les passions, la douleur, | l'affirmation. | * *exclamation.* [2]. *Ah! heu! proh!* [2] *Ah! que ceux qui désirent vivre long-temps se font une grande illusion!* [Mad. du Deffant.]

Ah-ah, *s. m.* fossé profond, sans mur de hauteur, | au bout d'une allée. AL.

Ahan, *s. m.* grand effort, peine de corps. (*bas.*)

Ahaner, *v. n.* (*express. basse.*) | haleter ou travaillant; | (*fig.*) travailler avec peine, fatigue.

Aheurtement, *s. m.* obstination; attachement opiniâtre à un avis; opiniâtreté. *L'*aheurtement *qui ne sait pas démordre ni se déprendre est la suite des meilleures entreprises.* [F. Bacon.]

Aheurter (s'), *v. pers.* -té, e, *p.* s'obstiner, s'opiniâtrer, (*plus usité.*) v. (s'— à un sentiment, une opinion, à un projet, une résolution) [1]; * —, *v. a.* -té, e, *p.* obstiner quelqu'un, obstiner son humeur. A. [1] *C'est un grand malheur que de s'*aheurter *à ce que l'on ne peut exécuter tout seul.*

Ahi! *interj. cri de douleur.* * Aï, B. Aïe. A. AL.

†Ahorés, *s. m. pl.* enfants qui n'étaient pas admis dans les enfers à cause de leur mort anticipée. (*Ahausla*, obscurité. *gr.*)

†Ahoua, *s. m.* (graine d') d'Orient pour les couleurs.

†Ahouri, *s. m.* arbre laiteux de Ceylan. *v.* Ahoua.

=Ahu, *s. m.* espèce de gazelle.

Ahurir, *v. a.* | étourdir, | étonner, interdire, rendre stupéfait (— quelqu'un, (*famil.*) -ri, e, *p. adj.* —, *s.* (*popul.*, *famil.*) interdit, stupéfait; * brouillon. G. * étourdi.

†Aï, *s. m. ou* Hay, Unau, Paresseux, animal mammifère, édenté, tardigrade, quadrup. d'Amérique.

Aianties, *s. f. pl.* fêtes d'Ajax. V. C. = *ou* Aja-.

=Aiantide, *adj. f.* d'Ajax; nom d'une tribu thènes.

†Aiche *ou* Èche, *s. f.* appât, amorce de pêche

†Aicher, *v. a.* -ché, e, *p.* amorcer, = *ou* écher-

Aidant, e, *adj.* et *p. act.* qui aide, assiste (—). * *s.* (malgré lui et ses *aidants*), *et non* -dent.

Aide, *s. f. Adjutorium.* secours, assistance de quelqu'un [1], * *ou* reçue. V. secours (donner — mander de l'—; appeler à son —; invoquer l' utilité d'une chose. (à l'—), *adv.* au secours moyen de [2]; à la faveur de. * A l'—. C. G. —, *Adjutor.* celui qui aide à un autre, le seconde contribue aux frais; ce qui aide; * *s. f.* église pelle succursale. A. AL. V. G. [1] *Le sage est roi* l'aide *de la fortune.* [Balzac.] [2] *Celui qui ne peu que par vanité ne jouit qu'à* l'aide *de témoins.*

Aideau, *s. m.* outil de charpentier; B. * pièce bois placées en travers des ridelles pour élev charge au-dessus du limonier.

Aider, *v. a.* -dé, e, *p. Adjuvare.* secourir, ter, servir (— quelqu'un; *aidez*-vous les uns autres; — de son crédit); à quelqu'un, le serv | * contribuer à son travail; v. (*aidez* à ce porte — à une chose, contribuer au succès. — aux s à une affaire; contribuer à une fin (la victoire obtenir la paix) [1]. — à la lettre, suppléer, aj embellir; (s'—), *v. pers.* chercher, prendre d cours, de l'aide, se fortifier de [2]; * (s'—), (de), se servir, faire usage de (— de sa main, *v. récip.* 3. (*syn. diff.*) * *Le mépris de la vie souvent à la conserver.* [De Bugny.] *Les longs cours n'avancent pas plus les affaires qu'une traînante* n'aide *à la course.* [F. Bacon.] * *Nulle ne s'*aide *de la fausseté.* [Montaigne.] [3] *Il n'est de vice qui n'ait une fausse ressemblance avec vertu, et qui ne s'en* aide. [Labruyère.] * *L'esp la raison, comme le mari et la femme, sont créés s'aider mutuellement; mais, comme eux, ils sont que toujours en querelle.*

Aides, *s. f. pl. Vectigal.* impositions, subsid les boissons; * leur juridiction. V. t. de manège dont le cavalier s'aide; * t. d'archit. pièce de bois AL.

Aihie, *s. m.* chèvre-feuille de la Cochinchine *f.* grand arbre de l'Inde.

Aidoialogie, *s. f.* traité des parties de la g tion. * Aidoïa-. AL. Aidoïographie, description. n. (*Aidoia*, parties de la génération, *logos*, *gr.*) ‖ Aidoïa-.

†Aidoiatomie, *s. f.* anatomie des parties géné (*Aidoia*, parties génitales, *tomê*, incision. *gr.*)

Aïe! *interj. exclamation de dol leur.* * *ou* pou marcher (un cheval).

Aïeul, *s. m.* -ë; *f. Avus. pl.* aïeux, père du de la mère: aïeux, les ancêtres *en général*, qui ont vécu dans les siècles passés; aïeuls, *désigner* les grands-pères (il a hérité de ses *aïeuls*; il a hérité des vertus de ses *aïeux*) [1]. * *B n.* [1] *Ceux qui n'ont que des* aïeux *n'ont aucun aux récompenses. Croyez-vous que ce puisse d titre auprès de qui que ce soit, pour quoi que ce que d'avoir des* aïeux? - *Qui sert bien son pays n besoin d'*aïeux. [Voltaire.]

Aigail, *s. m.* t. de vénerie, rosée sur l'herb feuilles. (*poétique.*)

Aigayer, *v. a.* -yé, e, *p.* laver, | remuer le | baigner dans l'eau. AL. * Aiguayer. B.

Aigle, *s. m. Aquila.* | grand oiseau de proi onze espèces; sorte de papier; (*fig.*) homme génie, d'un talent, d'un esprit supérieur; (*fig.*) d'—, très-percants; crier comme un —, d'une aigue. A. (*inus.*) —, *s. f.* t. de blas. étendard, gue; | celui qui la portait; | figure d'aigle; *s. m.* constellation N., de trois étoiles en ligne d *s. f.* V. pupitre d'église; * raie d'Europe. B. — et *f.* [Buffon. Voltaire.] B. (*diffic.*) * *Il est pre n'être pas un* aigle, *mais il faut avoir du bon s*

Aiglon, *s. m.* petit aigle, *ou* Aiglette, *s. f.* blason; petit aigle sans bec ni serres. * Aiglet Aiglat. V.

Aiglière, *s. f.* t. de fauc. *ou* Bigarrure,

ses sur le dos d'un oiseau. G. * -glure. B. *pl.* V.

Aigocéros, *s. m.* fenu grec. (*Aix*, chèvre, *kéras*, ne. *gr.*)

igre, *adj.* B *g. Acerbus.* piquant, mordant, | acide; dans l'air, vent froid, froid, humidité froide; x, son, ton —), aigu, perçant; (fer —), dont parties sont mal liées; (couleurs —), heurtées, ne sont pas liées par des passages; (*fig.*) (esprit, eur, réprimande, style, manières —), fâcheux, tâtre, rude; (*au prop.*) (goût, senteur, vin —). iquant (paroles, reproches —), *se dit de la* onne. [1], *s. m.* huile de vitriol; petit lait aigri; -de-cèdre, — -de-limon, — -de-bigarade; jus citron, de limon ou de cédrat avec du sucre; eur. * — -de-cèdre. A. G. C. V. — doux, -ce, *adj.* eur, (*fig.*, *famil.*) manière, voix, ton, style —), posé d'aigre et de doux. (*Acris*, *lat.* ‖ égre. [1] *Il a pas de gens plus* aigres *que ceux qui sont e par intérêt. La vanité, si douceresse pour re, tourne promptement à l'*aigre *lorsqu'elle n'y sait pas.*

Aigrefin, *s. m.* homme qui vit d'industrie, | sans , (*iron. famil.*) | escroc; * (*vol.*) monnaie; —, *ou* delin, Eglefin, poisson marin, Gade. B. * —fin. C.

igrelet, -te, *adj. dimin.* un peu aigre; (*fig. famil.*) , voix, manière —). * *f.* -ete. B.

igrement, *adv. Acerbè.* (*au fig.*) d'une manière re (parler, écrire —).

igremoine, [1]. *f. Inguinaria.* plante rosacée, vi- . agresto, détersive, rafraîchissante et vulnéraire.

igremoine, *s. m.* charbon pulvérisé pour le fen- ufice; = artificier qui s'y emploie.

igret, -te, *adj. Acidulus.* aigrelet, un peu aigre. -ete. B.

igrette, *s. f. Ardea.* oiseau blanc huppé, | du re du héron; | ornement de tête ou bonnet; | ce de coquillage; brosse en couronne au bout des nes des acanthacées; | panache d'un casque, d'un al, d'un dais, d'un lit, etc.; léger bouquet de ces précieuses; *pl.* faisceau de rayons divergents; ce brillante d'artifice. * -ete. B.

igrette, e, *adj.* terminé par une aigrette.

igreur, [1]. *f. Acerbitas.* qualité de ce qui est e; (*fig.*) haine, amertume [1]; disposition à piquer, brouiller; * à piquer, offenser les autres; A. à celer, disputer, clabauder d'un ton aigre; *s. f. pl.* ports d'indigestion; t. de grav. à l'eau forte, tailles profondes, A. [1] *L'*aigreur *et l'opiniâtreté des femme font qu'augmenter leurs maux et les mauvais cides de leurs maris.* [J.-J. Rousseau.]

Aigrette, *s. f.* sorte de cerise. C. = aigre.

igrir, *v. a.* -gri, e, *p. Acerbare.* rendre | * *ou* de- , V. | aigre; (*fig.*) irriter, exciter au ressentiment re (— la douleur, les esprits, les irriter * [Volt.]; les vertus), | la chasteté, la piété, l'équité; la ité, *impropre*; (s'—), *v. pron.* se gâter en deve- aigre, piquant; * *v. pers.* (*fig.*) s'irriter, o. (le mal, esprits, les affaires s'aigrissent) A. * *Le luxe des ds corrompt le peuple dans l'abondance, et l'ai- dans la misère. La philosophie* aigrit *la déces- Quelque tort que des personnes aient envers , ne vous plaignez point trop amèrement pour oint les* aigrir. [2] *Dans le malheur les caractères grissent.*

Aigre, e, *adj. Acutus.* terminé en pointe, en tran- ; piquant; vif (douleur —e); (son —) clair, per- (*fig.*); (fièvre, maladie —ë), violente et dange- ses (accent —) de droite à gauche (´); * (vers —) é, *opposé à* grave, les sons les plus élevés. ‖ -gü.

Aiguade, *s. f. Aquatio.* eau douce et fraîche pour vaisseaux (faire —); lieu où on la puise; * distri- on des pacages. B. * Aigade. B. ‖ -gade.

Aiguaille, *s. f. Aiguail, s. m.* rosée du matin; v. oyer. Aigail, aigayer.

Aiguayer, *v. a.* -yé, e, *p.* baigner dans l'eau.

Aigue-marine, *s. f. Gemma.* ou Béril, pierre pré- use; émeraude bleue, mêlée de vert; * cristal ieux. (*Aqua marina*, eau de mer. *lat.*)

Aiguière, *s. f. Aquale.* vase fort ouvert, à anse et ; où l'on met de l'eau. * -ière. B. ‖ -güière.

Aiguillade, *s. f.* sorte pour piquer les bœufs. A. B.

†Aiguillat, *s. m. Galeus.* espèce de chien de mer.

Aiguille, *s. f. Acus.* outil d'acier, etc., long et pointu, à tête percée | *ou* non, | pour coudre, tricoter, etc.; clocher, flèche, obélisque; | bâtiment pour la pêche; | verge de métal qui indique l'heure, etc. t. d'arts et métiers; * ce qui en a la forme, pièce longue; * poisson de mer du genre du trompette, de l'esoce, du cheval marin. —, maladie des oiseaux de proie, causée par de petits vers. — d'essai, *ou* Toulouse, alliage d'or et d'argent. — d'ensuble, pointes d'aiguilles cassées. * —, bateau de pêche sur la Garonne. — de pertuis, espèce de vanne. — *ou* Trépan, outil pour percer la pierre. — aimantée, lame de la boussole, frottée d'aimant, qui tourne sa pointe vers le nord. — de carène, longue pièce de bois qui soutient la mâture d'un vaisseau mis en carène. (*fig.*) de fil en —, *adv.* d'un bout à l'autre, par suite; disputer sur la pointe d'une —, sur rien, *prov.* — de berger, s. f. plante; peigne de Vénus. C. ; = le relieur, le sellier, le mineur, le cirier, le chandelier, le chirurgien, etc., font usage d'outils nommés aiguilles. (*Aciculo*, petite pointe. *lat.*)

Aiguillé, e, *adj.* t. de bot.; t. de min. en aiguilles. AL.

Aiguillée, *s. f. Acus.* longueur de fil, de soie pour travailler à l'aiguille. G.

Aiguiller, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter la cataracte de l'œil avec une aiguille faite exprès. A. AL. C. * nettoyer la suie à l'aiguille, etc.

†Aiguillerage, *s. m.* action d'aiguillerer; son effet; = amarrage des canons. A.

Aiguillette, *s. f. Ligula.* tresse, cordon, ruban, tissu garni de métal en pointe par le bout; long morceau de chair ou de peau; (*fig.*, *famil.*) lâcher l'—, chier; nouer l'—, empêcher par maléfice le soit des époux; * faire des sauts et des ruades avec force et promptitude, t. de manège. * —, cordage pour appareiller, t. de mer, *voy.* Dégol. G. AL. * roquille du genre du bulime. B.

Aiguillette, *v. a.* -té, e, *p.* (*vi.*) attacher avec des aiguillettes; joindre, lier bout à bout; AL. nouer fortement, t. de mer. A. -eter. B. V.

Aiguillettier, *s. m. Ligularius.* ouvrier qui ferre les aiguillettes, les lacets. * -etier. B. V.

Aiguillier, *s. m.* petit étui pour les aiguilles; celui qui fait des aiguilles. AL. * -lier. V.

†Aiguillière, *s. f.* filet tendu entre deux eaux.

Aiguillon, *s. m. Aculeus.* bâton ferré, pointu, pour piquer les bœufs; dard d'insectes; piquants des hérissons, des oursins, des poissons, de l'écorce des plantes; — si aigus qui fixent les naguères des poissons; | pointe des fumées, t. de chasse; ce qui a la forme d'un —; (*fig.*) tout ce qui incite à | quelque chose, | excite, encourage, | donne le désir, l'émulation (les passions sont de puissants —). [1] *L'*aiguillon *de l'amour est la difficulté.* [Malherbe.] *Les leçons sèches, comme les abeilles, ont le mal à la bouche et l'*aiguillon *caché.* [*La compassion sert d'*aiguillon *à la clémence.* [Montaigne.] *Le plaisir et la douleur sont les deux* aiguillons *dont la nature stimule toute la matière animée.*

†Aiguillonné, e, *adj.* t. de vén. (fumée —) de cerf terminée par un aiguillon et en mendes. * muni d'aiguillons, t. de bot. AL.

Aiguillonner, *v. a.* -né, e, *p. Stimulare.* piquer avec l'aiguillon; (*fig. plus usité*) exciter, animer (la gloire, l'intérêt *aiguillonnent*). * Aiguillonner. B. (*syn.*)

Aiguilleur, *s. m. Lancetta.* action d'aiguiser, A. AL. B. V.

Aiguiser, *v. a.* -sé, e, *p. Acuere.* rendre pointu, tranchant, plus pénétrant, plus aigu (un fer); (*fig.*) [1] (l'esprit) plus subtil, plus prompt [2]; (l'appétit) plus vif. * s'—, *v. pron.* (se les) s'aiguiser sur le gré. [1] *On aiguise la pointe du plaisir par un usage modéré, on l'émousse par l'abus.* [2] *L'*aiguisé *de la malveillance stimule l'émulation et l'industrie: il aiguise l'envie.* [Bacon.]

Aiguiseur, *s. m.* qui aiguise. V.

Aiglement, *adv. Acutè.* rudement. B. (*inus.*) B.

†Aiguyer, *voy.* Aigayer.

Ail, *s. m. Allium.* Aulx, *pl.* sorte de petit oignon d'un goût très fort, en gousse, qui chasse le mauvais air, les tranchées, les vents. * *pl.* Ails; Aulx. G. *voy.* Rocambole. ‖ au.

Aile, *s. f. Ala.* membre des oiseaux, | des animaux, | des insectes, | garni de plumes | ou de membranes | pour voler; partie charnue près de l'aile, sur l'estomac; t. d'arts, ce qui imite l'aile; partie des fleurs légumineuses, pétales latéraux; membranes saillantes; partie de l'oreille; dents d'un pigeon; partie latérale; bas côtés d'une église; côté d'un bâtiment, d'une armée, du parc, d'un bastion, etc.; filière faite sans boudon. * *mieux* aile. B. — —, (*fig.*) préférence : (*fig.*, *famil.*) battre de l'—, décliner, ne battre que d'une —, avoir moins de vigueur, de crédit; tirer plume au —, d'une affaire, pour un avantage quelconque; voler de ses propres —s. (*fig.*) se passer de secours, | de guide, de protecteur, de maître, dans un art, etc., dans sa conduite, | en avoir dans l'—; être frappé; * —-de-mouche. C. *f.* sorte de clou à latte. — -de-papillon, *s. f.* coiffure univalve. — marine, *s. f.* amphibie à queue en nâle, lumineux. ‖ clé. *La plus grand imaginative ne peut étendre sur la terre qu'un filet, une toile d'araignée, tôt ou tard déchirée par les ailes du temps. Les ailes du temps dissipent beaucoup de nuages.* | *Le mot a des ailes, et le bien mordre a pas de serres.* [Voltaire.] *La calomnie vole à trois* ailes. [Ibid.]

Aile, e, *adj. Alatus.* qui a des ailes. (insecte —, * et Ailié. *v.* = (*barbar.*) semblable à des ailes.

Aileron, *s. m. Pinnula.* extrémité de l'aile, à laquelle tiennent les grandes plumes; | t. d'arts et métiers, petite aile; nageoire; | planche de la roue d'un moulin à eau; | console qui décore une licorne, support, bas, bout.

†Ailet, *s. f.* cuirs cousus à l'empeigne *ou* Alette.

Ailleurs, *s. f. Allium, sativum.* sauce à l'ail; * pain frotté d'ail. B. ‖ aude.

Ailleurs, *adv. Alibi.* en un autre lieu, d'un autre côté; dans une autre partie (aller —; — il dit, il prétendy; * d'—, *conj.* | d'un autre lieu | *ou* côté, | pour un autre sujet; d'une autre cause (le principe de mal vient d'—); de plus, outre cela (je vous le dis, observez d'—). ‖ ailleurs *ou* au-ailleurs. [1] *Quand on ne trouve pas son bonheur en soi-même, il est inutile de le chercher ailleurs.* [Mad. Geoffrin.]

Ailure, *s. f.* soirée qui entre dans la charpente d'un vaisseau. * *s. f. pl.* -ures. Hâleurs.

Ailurus, *adj.* B *g. Aeluthis.* (pour quelqu'un), dans l'Afrique, le Bengale, etc. (*Ailouros*, chat. *gr.*) B.

Aim, *s. f. Ala.* membre des oiseaux, | des animaux, | des insectes, | garni de plumes | ou de membranes | pour voler; partie charnue près de l'aile, sur l'estomac; t. d'arts, ce qui imite l'aile; partie des fleurs légumineuses, pétales latéraux; membranes saillantes; partie de l'oreille; dents d'un pigeon; partie latérale; bas côtés d'une église; côté d'un bâtiment, d'une armée, du parc, d'un bastion, etc.; filière faite sans boudon. * *mieux* aile. B. — —, (*fig.*) préférence : (*fig.*, *famil.*) battre de l'—, décliner, ne battre que d'une —, avoir moins de vigueur, de crédit; tirer plume au —, d'une affaire, pour un avantage quelconque; voler de ses propres —s. (*fig.*) se passer de secours, | de guide, de protecteur, de maître, dans un art, etc., dans sa conduite, | en avoir dans l'—; être frappé; * —-de-mouche. C. *f.* sorte de clou à latte. — -de-papillon, *s. f.* coiffure univalve. — marine, *s. f.* amphibie à queue en nâle, lumineux. ‖ clé. *La plus grand imaginative ne peut étendre sur la terre qu'un filet, une toile d'araignée, tôt ou tard déchirée par les ailes du temps. Les ailes du temps dissipent beaucoup de nuages.* | *Le mot a des ailes, et le bien mordre a pas de serres.* [Voltaire.] *La calomnie vole à trois* ailes. [Ibid.]

Aile, e, *adj. Alatus.* qui a des ailes. (insecte —, * et Ailié. *v.* = (*barbar.*) semblable à des ailes.

Aileron, *s. m. Pinnula.* extrémité de l'aile, à laquelle tiennent les grandes plumes; | t. d'arts et métiers, petite aile; nageoire; | planche de la roue d'un moulin à eau; | console qui décore une licorne, support, bas, bout.

†Ailet, *s. f.* cuirs cousus à l'empeigne *ou* Alette.

Ailleurs, *s. f. Allium, sativum.* sauce à l'ail; * pain frotté d'ail. B. ‖ aude.

Ailleurs, *adv. Alibi.* en un autre lieu, d'un autre côté; dans une autre partie (aller —; — il dit, il prétendy; * d'—, *conj.* | d'un autre lieu | *ou* côté, | pour un autre sujet; d'une autre cause (le principe de mal vient d'—); de plus, outre cela (je vous le dis, observez d'—). ‖ ailleurs *ou* au-ailleurs. [1] *Quand on ne trouve pas son bonheur en soi-même, il est inutile de le chercher ailleurs.* [Mad. Geoffrin.]

Ailure, *s. f.* soirée qui entre dans la charpente d'un vaisseau. * *s. f. pl.* -ures. Hâleurs.

Ailurus, *adj.* B *g. Aeluthis.* (pour quelqu'un), dans l'Afrique, le Bengale, etc. (*Ailouros*, chat. *gr.*) B.

plaire, se chérir soi-même [6]; s'— dans un lieu, s'y plaire, y profiter, y réussir; A. (*peu usité.*) n. * s'—, *v. récipr.* * trouver son plaisir dans la félicité d'autrui. [Leibnitz.] [7] (*syn., diffic.*) ‖ émé. [1] *On n'aime pas long-temps ceux qu'on n'estime pas.* [2] Aimer, *c'est jouir : la suprême félicité n'est que dans le cœur.* [3] *Celui qui* aime *mieux se faire craindre que se faire aimer, doit craindre tous ceux qui ne l'aiment pas.* | [4] Aimez *qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.* [Boileau.] [5] *L'homme est fait pour* aimer, *nul ne peut s'en défendre.* AP. [6] *Ne te flatte pas d'être beaucoup* aimé *d'une femme qui s'aime.* [Pythagore.] [6] *Le moyen infaillible pour se faire* aimer *de tous, est de ne pas trop s'*aimer *soi-même.* | ***. [7] Aimer *est tout ce que l'imagination peut deviner de la félicité des cieux.* ***.

AIMOSCOPIE, *s. f.* inspection du sang.

†AINARD, *s. m.* gauze pour attacher le filet à la corde.

AINÇOIN, *adv.* au contraire. (*vi.*)

AINE, *s. f. Inguen.* partie du corps entre le haut de la cuisse et le bas-ventre, leur jonction; * t. d'organiste, peau qui réunit les éclisses; A. brochette pour enfiler et fumer le hareng. G. AL.

AÎNÉ, E, *adj.* et *s. Primogenitus.* premier né; (*fig.*) né avant l'autre [1] (frère, branche — | d'une famille). * le plus âgé. V. G. [2] *L'ambition est la sœur* aînée *des passions, et toutes tiennent d'elle.*

AÎNESSE, *s. f.* primogéniture, priorité d'âge entre frères et sœurs.

AINS, *conj. sed.* (*vi.*) mais [1], ‖ însé, [2] *On fait un supérieur, non pour son profit, mais pour le profit de l'inférieur.* [Montaigne.]

AINSI, *adv. Ita.* | de la sorte; | de cette sorte, de cette façon (il s'exprime —); par conséquent (—, vous ne le voulez pas?) | c'est pourquoi (vous m'avez trompé, — je ne vous achèterai jamais rien.) —, de même que, de la même nature (comme le soleil éclaire les ténèbres, — l'étude éclaire l'ignorance.) — : *marque* le souhait (—, le ciel vous soit propice.) — que, *adv. Ita ut*, de même que (les plaisirs, — que les peines, agitent l'ame); de la façon que (cela est arrivé — que je vous le raconte); comme — soit, (*vi.*); vu que, attendu que, cela étant —; s'il est — que, *pour* s'il est vrai que, (*vi.*) [1]. * — que, c. u. — soit-il! *adv. Amen.* je le souhaite. * —-soit-il. c. G. * pour *ainsi* dire, *adverbial*, en quelque sorte, par manière ou façon de parler [2]. ‖ însi. [1] *S'il est* ainsi *que vous ayez rendu quelqu'un malheureux, vous avez offensé Dieu et les hommes.* | [2] *Malheur à celui qui n'a plus de désirs,* ou *qui en a trop ! il perd, pour* ainsi *dire, tout ce qu'il possède.* [J.-J. Rousseau.]

†AIOLÉ, *s. m.* poisson du genre de l'able. * Ajolé.

AIR, *s. m. Aer.* substance gazeuse qui entoure le globe terrestre; | fluide inodore, bleu transparent, pesant, élastique, composé (dit-on) d'oxygène et d'azote; l'un des principaux agents de la nature; prendre l'—, se promener au grand —; (gaz); vent, son passage, lente; (*fig.*) [1], — du monde, sa fréquentation; — du bureau, sentiment, caprice des juges, etc.; en l'—, *adv.* (*fig.*) sans effet, sans réalité (conte, parole, fortune *en l'air*); —, manière, façon de parler, d'agir, de marcher, de se vêtir; apparence [2], probabilité; ton; | suite de sons arrangés selon les règles de la musique et formant un chant; | attitude; taille, port, mine, physionomie, (elle a l'— méchant, bon, noble, etc.) [3]; homme du grand —, de condition et brillant; gens du bel —, élégants, éclatants [4]; prendre des —s, affecter une manière d'être; par —, (*famil.*), par vanité, par ostentation, se donner, prendre des —s, des manières, un ton au-dessus de son rang; avoir l'— à (la danse); l'— de, disposé à; avoir tout l'—, grande apparence; —, allure du cheval; t. de mar, aire, cric, vitesse; *s. f.* colère (*vi.*) [Perceval.] — fixe, *s. m.* plus pesant que l'atmosphérique, gaz acide carbonique. (*syn., diffic.*) [1] *La méditation tire l'ame d'une prison et lui fait respirer l'air céleste.* [Boullers.] *L'homme le plus indépendant est encore esclave de l'air qu'il respire. La considération est comme un air doux et pur, tout le monde peut en jouir sans rivalité.* [2] *La pénétration a un air de devi-*

viner, qui flatte plus notre vanité que toutes les autres qualités de l'esprit. [Larochefoucauld.] [3] *Rien n'a l'air plus noble que la modération.* [Mad. Necker.] [4] *L'air modeste sied beaucoup mieux que ce qu'on nomme le bel* air. [St.-Évremont.]

AIRAIN, *s. m. Æs.* cuivre rouge. A. AL. * métal composé de cuivre et de calamine ou d'étain; (*fig.*) (siècle d'—), temps malheureux; (ciel d'—), (*poét.*) sec et très-chaud ou très-froid; (front d'—), très-impudent, qui ne rougit jamais [1]; (cœur d'—, impitoyable, dur. ‖ érin. [1] *Quand on s'engage à prédire l'avenir, on fait provision sur toutes choses, d'un front d'airain et d'un magasin inépuisable d'équivoques.* [Bayle.] | *Des hommes de sens ne vont pas se briser la tête contre le mur d'*airain *de la nécessité.*

AIRE, *s. f. Area.* place unie pour battre le blé, etc. [1]. t. de géom., d'archit., etc., place, capacité, étendue, | surface, espace terminé par des lignes, = nombre de fois que l'unité de surface y est contenue (math.), nid des grands oiseaux de proie, etc. * t. de salines, petit bassin, oillettes. n. — de vent, *s. f.* espace dans la boussole pour chaque vent, * —-de-vent. c. = vitesse d'un navire. —, ce dont on couvre un pont, un chemin, un plancher, ce sur quoi on y marche. ‖ ère.

AIRÉE, *s. f.* t. d'agricult. gerbes contenues dans l'aire.

AIRELLE *ou* Mirtille, *s. f. Vitis idæa.* arbrisseau de la famille des bruyères, à baie molle, noire; raisin des bois. * -relle. n.

AIRER, *v. n. Nidificare.* t. de fauc. faire son nid. A.

AIRIER, *v. a.* -rié, e, *p. voy.* Aérer. RR.

†AIRURE, *s. f.* fin de la veine métallique.

AIS, *s. m. Assis.* planche de bois; établi de boucher, t. d'arts et métiers. (*syn.*)

AISADE *ou* Aissade, *s. f.* place des radiers où la poupe se retrécit. n. AL.

AISANCE, *s. f. Facilitas.* facilité, liberté d'actions, de mouvements du corps, de l'esprit (agir, se mouvoir, parler avec —); *sans pl.* : aise; biens, (*fig.*) commodité, fortune (avoir de l'—, vivre dans l'—); —, *s. f.* (lieux d'—), latrines. * *pl.* A. G. C. [1] *L'aisance est toujours prête à se donner au travail, à la modération.* [De Levis.] *L'*aisance *laborieuse corrompt moins les actions que l'oisive richesse.*

†AISCEAU, *s. m.* outil courbé de tonnelier pour polir.

AISE, *s. f. Lætitia.* contentement, joie, émotion douce et agréable, causée par la possession d'un bien (être ravi, transporté d'—) [1]; * *n'a point d'adjectif, se prend adjectivement;* commodité (parlez à votre —); état commode et agréable (être, se mettre, travailler à son —); —s, *pl.* commodités de la vie (avoir ses —s); (à l'—), *adv.* sans peine, commodément (le philosophisme met à l'— les méchants); * à l'aise. * paix et —, vie tranquille et aisée. A. (*syn.*) —, *adj.* 2 *g.* qui a de la joie, qui est content (je suis — de vous voir venir, ou de ce que vous venez) [2] (*Aisios*, heureux. *gr.*) [1] *La jalouse critique se pama d'*aise *lorsqu'on lui fit voir des taches dans le soleil.* | [2] *Il faut plutôt faire ce qu'on sera bien* aise *d'avoir fait, que ce que l'on est bien* aise *de faire.* [Trublet.]

AISÉ, E, *adj.* 2 *g. Facilis.* (chose —), facile [1]; (taille, geste —), libre, dégagé; commode; (style —), clair et coulant; | exempt de contrainte (manières —es); (homme —), assez riche; *et substan.* (*syn.*) ‖ ézé. [1] *Il est plus* aisé *d'être sage pour les autres, que de l'être pour soi-même.* [Larochefoucauld.] *Les maux présents sont plus* aisés *à supporter que la vue de ceux qui menacent.* [Pithou.]

AISEMENT, *s. m.* (*vi.*) commodité, | latrine; | aisance; aise, loisir.-sé-. AR. v. ‖ ézémân.

AISEMENT, *adv. Facilè.* facilement [1], commodément, d'une manière aisée (travailler —; en venir — à bout.) ‖ ézemân. [1] *L'homme croit* aisément *ce qu'il craint ou ce qu'il désire.* [F. Bacon.] *On renonce plus* aisément *à son intérêt qu'à son goût.* [Larochefoucauld.] [1] *On est* aisément *dégoûté par l'excès des désirs et de l'espérance.* [Galiani.] *Le bonheur, malgré les recherches les plus vives et les plus constantes, ne se trouve pas* aisément *et pour long-temps.*

=AISSADE, *s. f.* partie où la poupe d'un n retrécit, à l'endroit des radiers.

†AISSANTES, Aissis *ou* Bardeaux, *s. m. pl.* minces pour couvrir les chaumières.

†AISSAUGUE, Assaugue, Essaugue, *s. f.* filet avec une poche au milieu.

†AISSEAU, Aissy, *s. m.* Bardeau.

AISSELIER, *s. m.* t. de charp. pièce de bo cintrer. G. C. V. * bras saillant d'une roue.

†AISSELIÈRE, *s. f.* pièce du fond d'une fu

AISSELLE, *s. f. Axilla.* creux sous le bra se joint à l'épaule; (*popul.*) gousset. * angl par la queue, la base d'une feuille, etc. tige. AL. * partie d'un four, de la naissance à pelle, ‖ écélé.

AISSETTE, *s. f. ou* Aisceau, *s. m.* petite h tonnelier. G. C. V. * Aissete. A. * Aisseau. AL. ‖ écété.

AISSIEU, *s. m. voy.* Essieu. (*Axôn*, essieu

†AISSON, *s. m.* petite mère à quatre bras.

†AISTETÈRE, *s. m.* point auquel se rapporte les sensations. Aisthetère. * Estetère, (*Aisthe* action de sentir. *gr.*)

=AISY, *s. m.* petit-lait aigre, *ou* sérum d lait.

AITIOLOGIE, *s. f.* traité des causes des m Aïtio-, Oëtio-, Etio-. n. (*Aitia*, cause, *log* cours. *gr.*)

†AITONE, *s. f. Aytonia.* espèce de jouba

=AITTES, *s. m. pl.* dépendances d'un bâtime *de-là-t-vent:* connaître les aitres d'une maison

†AJO, Aïo, *s. m.* Narcisse jaune.

AJON, *s. m. Ulex.* Genêt épineux; jonc arbrisseau toujours vert, épineux; Lande, l

AJOURÉ, E, *adj.* t. de blas. percé à jour.

AJOURNEMENT, *s. m. Vadimonium.* assign jour fixe, | remise à un autre jour. | — per à comparoir en personne. (*Adjurnare.* ajourn

AJOURNER, *v. a. Citare.* assigner quelqu justice, à jour fixe; renvoyer à jour fixe o terminé (— une affaire, une question), différer *p. Citatus.* ajourné ou remis à jour fixe témoins, etc. —s). *subs.* G.

AJOUTAGE, *s. m.* t. de fondeur; chose aj adjonction, chose ajoutée. A. AL. T. V.

AJOUTÉE, *s. f.* t. de géom. ligne prolong quelle on ajoute. G. * (*inus.*) sixte ajoutée parfait.

AJOUTER, *v. a.* -té, e, *p. Addere.* (à) quelque chose de plus à, joindre une chos autre; amplifier; faire une addition; * — (le bon sens *ajoute* à l'esprit : la grace a bienfait, à la reconnaissance); (*famil., pa* (je lui *ajoutai, pour* j'*ajoutai* à ce que je lu (*incorr.*) — foi, croire [1]; * (s'—), *v. pron.* joindre à, s'incorporer à (s'— à une liste) (*Ad*, à, *juxtà*, auprès. *lat.*) [1] *Il ne faut pas foi à ce que dicte la douleur.* [Syrus.] *Ce ôte à ses nuits on l'ajoute à ses jours.* [[2] *L'homme nuit à la religion en s'y* ajoutant.

AJOUTOIR, *s. m.* pièce de métal percée au jet d'eau. AL. * tuyau au bout d'un -tage. A.

AJOUVE, *s. f.-vea.* plante de la Guiane.

†AJOUX, *s. m. pl.* lames de fer qui retien filières des tireurs d'or.

AJUS, *s. m.* nœud d'assemblage, de cordag

†AJUST, *s. m.* t. de mer, action d'ajuster;

AJUSTAGE, *s. m.* action d'ajuster les m l'allinage. * Ajoutoir. n.

AJUSTE, *s. f.* t. de mer, nœud de deux attachées ensemble. RR.

AJUSTEMENT, *s. m. Compositio.* action (un poids, une chose, etc.); parure [1] (le se passé d'—s); * tempérament, accommo A. AL. V. * (*inus.*) (*syn.*) [1] *L'austérité de est un* ajustement *que les femmes ajoutent beauté.* ***.

AJUSTER, *v. a.* -té, e, *p.* rendre juste poids, une mesure) : *Aptare ad.* accommod dre (une chose) propre à, | l'accommode l'unir à....., la faire aller avec..... (— un à....); mettre en état d'action (— une m

cilier (— des personnes. A. *inus., amphibol.*); erminer à l'amiable (— un différend); parer, enbellir par des ajustements (— une maison); (*famil. oniq.*) maltraiter, condamner, flétrir (— une peronne). * t. d'arts, diriger contre; préparer, dresser, isposer, finir; viser juste (— le gibier); t. de maçge, dresser; t. d'arts et métiers. * -te, e, *p.* et *adj.* lèche, traît —), prêt à être lancé. t. de blason. * -, faire accorder [1] [Arnaud.]; (s'—), *v. pers.* ron. se préparer à, se mettre en état, | en posture, t'agir, de faire; | se concilier; couvenir, cadrer; ncerter; se parer; (s'— au temps), s'y accommoder. * (*peu usit.*) — cartes ajustées, disposées pour réplier. [1] *Rarement on* ajuste *la réputation à la vertu.* St.-Évremont.]

AJUSTEUR, *s. m.* qui ajuste le flanc des monnaies.

AJUSTOIR, *s. m. Trutina.* balance où l'on pèse les onnaies avant de les frapper.

AJUTAGE, *s. m.* sorte de tuyau à l'ouverture d'un d'eau. * Ajoutoir. G. Ajutoir. n. -toire. v.

†AKANTICÔNE, *s. m.* -couite, *f.* épidote, schorl ert; = minéral dit aussi *pierre de serin.*

=AKHEND, *s. m.* religieux persan.

†AKIDE, *s. m.* coléoptère lucifuge à corps anguleux. (*Akis*, pointe. *gr.*)

AKOLOGIE, *s. f.* pharmacologie. (*Akos*, remède, *gos*, traité. *gr.*)

=AKOND, *s. m.* 3e pontife persan et officier judiciaire.

†AKOUCHY (l'), *s. m.* espèce de petit lapin.

†ALABANDINE, Almandine, *s. f.* quartz-hyalin, rouge-noirâtre, entre le rubis et l'améthyste. * Alandine. G.

=ALABARCHE, *s. m.* chef des juifs à Alexandrie. A. A.

=ALABARQUIE, *s. f.* dignité d'alabarche.

†ALABASTRIQUE, *adj.* 2 *g.* et *s. f.* (art —), de faire des faux albâtres.

ALABASTRITE, *s. f.* faux albâtre, pierre gypseuse, blanche, transparente, servait de vitre.

†ALÂCHIR, *v. a.* -chi, e, *p.* tomber en faiblesse. (*vi.*)

†ALACRITÉ, *s. f.* gaîté, joie ouverte. (*famil.*)

†ALACTAGA, *s. m.* petit quadrupède de Tartarie.

†ALAI-BEGLER, *s. m.* colonel de cavalerie turque. Pouqueville.]

=ALAIRE, *adj.* 2 *g.* (plumes —s), des ailes des oiseaux, A. A.

ALAIS, Alôthe, *s. m.* oiseau de proie du Pérou pour la perdrix. C. H. - (*faucomerie.*)

ALAISE, *s. f.* alonge d'osier pour fixer une branche; anche ajoutée. * *voy.* Alèse. AT. Aleze. G.

†ALAISER, *v. a.* -sé, e, *p.* t. de tourneur. polir. * ou Aléser.

†ALALIE, *s. f.* impossibilité de parler. (*A* priv. *alos*, je parle. *gr.*)

ALAMBIC, *s. m.* vaisseau pour distiller. (*fig.*) passer par l'—, discuter avec soin, examiner; * et Alembic. AL. (*Al*, le, *arabe*, *anbîk*, vase. *gr.*)

ALAMBIQUER, *v. a.* (*fig.*) fatiguer l'esprit; [1] *v. n.* chercher de vaines subtilités. *v.* (s'—), *v. pers.* passer l'esprit par une recherche obstinée des subtilités; se tourmenter à force de réflexions, de penser trop subtil, trop raffiné (pensée —e). A. AL. [J.-J. Rousseau.] [1] *Il ne faut pas* alambiquer *la vie, on ne trouverait que des larmes.*

ALAN, *s. m. Molossus.* espèce de dogue, pour la chasse du sanglier. AL. (— *Alain.*)

†ALANGUARI, *adj.* (*vi.*) affaibli, défaillant.

*ALANGUIR, *v. n.* être énervé, comme en langueur. Jouy.]

ALANGUIR (s'), *v. pers.* perdre son énergie. [J.-J. Rousseau.]

†ALANGUISSEMENT, *s. m.* action d'alanguir; son effet.

=ALBOUAIRE, *voy.* Alouaire.

†ALAQUE, *s. f.* Plinthe, Orlet, ce qui porte la base. A.

ALAQUÉQUA, *s. f.* pierre des Indes; arrête le sang. RR.

†ALARGUER, *v. n.* se mettre au large; s'éloigner de côte * ou d'un autre vaisseau.

ALARME, *s. f. Conclamatio.* cri, signal pour faire courir aux armes, au secours, au feu; émotion causée par l'approche de l'ennemi, frayeur, épou-

vante subite (donner, prendre l'—); (*fig.*) inquiétude, crainte, souci, chagrin; * *pl. plus usit.* * (les passions exposent à de vives, de cruelles —s; vivre dans les —s; nourri dans les —s, dans les périls de la guerre). (*syn.*) (*All' arme*, aux armes. *ital.*) *La vie de l'homme n'est véritablement qu'un mélange de désirs, d'alarmes et de regrets.* AP.

ALARMER, *v. a.* -mé, e, *p.* donner l'alarme (— quelqu'un, l'ame); causer de l'inquiétude, de l'émotion, de l'épouvante; (s'—), *v. pers.* s'épouvanter, prendre l'alarme, être ému (sa confiance en Dieu l'empêchait de s'— dans le péril.) (*syn.*)

ALARMISTE, *s. m.* (*nouv.*) qui répand de mauvaises nouvelles. G. * Allar-. RR. *Heureux celui dont la vigoureuse espérance peut, dans les temps d'inquiétudes, de détresse, lutter contre les* alarmistes!

†ALAS, *s. m.* partie des ailes du boucher, = filet.

ALATERNE, *s. m. Alaternus.* arbrisseau toujours vert, du genre des nerpruns, | à feuilles astringentes, rafraîchissantes, placées alternativement le long des branches.

†ALAXITE, *s. f.* coquillage univalve, du genre de pourpre, à levre en aile.

†ALBANAIS, *s. m. pl.* sectaires manichéens qui niaient le péché originel, les sacrements, le libre arbitre, la confession et l'excommunication.

†ALBASTON, *s. f. voy.* Dealbation.

ALBÂTRE, *s. m. Alabastrites.* espèce de marbre, transparent, veiné; | dépôt calcaire, substance gypseuse; espèce de plâtre très-dur et très-blanc; carbonate de chaux; blanc pur; (*fig.*) grande blancheur, * boîte à parfum. t. d'ant. ?.

ALBATROS, *s. m. -tros.* mouton du Cap, le plus gros des oiseaux palmipèdes, macroptère aquatique.

†ALBATROSSES, *s. m. pl.* oiseaux de la mer Glaciale; = famille des Niphorins.

ALBE *ou* Albete, *s. m.* petit poisson de rivière. n.

ALBERGE, *s. f* sorte de petite pêche jaune, précoce.

ALBERGEAGE, Albergement, *s. m.* bail emphytéotique. AL. (*vi.*)

ALBERGER, *v. a.* -gé, e, *p.* donner en emphytéose. T. (*vi.*)

†ALBERGE, *s. f.* logement. (*vi.*)

ALBERGIER, *s. m.* arbre qui porte les alberges.

†ALBERGUIER, *s. m.* arbre qui porte les alberges.

†ALBERGUIME de mer, *s. m.* zoophyte de mer, en œuf, avec des espèces de feuilles ou plumes.

ALBERNUS, *s. m.* ranculot du Levant. RR.

†ALBERT, monnaie d'or flamande.

ALBERTAIN, *s. m.* laine d'Espagne. R. C.

=ALBESIE, *s. m.* immense bouclier des citoyens d'Albe.

ALBIGENSE, *s. f.* espèce d'anémone. RR. *ou* Carnée. AT.

†ALBIGEOIS, *s. m.* poisson de l'Océan.

†ALBIGEOIS, *s. m. pl.* et *adj.* sectaires. G. * prédécesseurs des Manichéens | sacramentaires, | d'Albi, etc. [Basnage.]

†ALBIGOS, *s. m.* et *f. sing.* et *pl.* hommes d'un blanc blafard; = de la race nègre; animaux susceptibles de blanchir.

=ALBION, *s. f.* vieux nom de l'Angleterre.

ALBIQUE, *s. f.* craie, terre blanche. A. AL. C.

ALBORE *ou* Alboras, *s. f.* espèce de lèpre. RR.

ALBORNOZ, *s. m.* manteau à capuche, de poil de chèvre. R. * Albornos. G. ‖ -nos.

ALBRAS, *s. m.* canard sauvage; * *Anatucula.* petit du canard. G. C. * Halbran. A. R. V.

ALBRÉAS, *adj.* diplômé, *voy.* Hab. A. G. R. R.

ALBRENER, *v. n.* chasser aux albrans. * Hal-. A. R.

†ALBUCAS, *s. m. pl.* plantes liliacées à fleurs en épi. (*Albus*, blanc. *lat.*)

ALBUGINÉ, E, *adj.* (membrane —), blanche. * ou Albugine, *s. f.* membrane de l'œil qui tapisse l'intérieur des paupières.

ALBUGINEUX, -se, *adj.* de couleur blanche. t. d'anat. A.

ALBUGO, *s. f.* taie; leucoma, tache blanche sur l'œil, à la cornée. ‖ -go.

†ALBUGRE, *s. f. voy.* Zil.

ALBUMEN, *s. m.* calque de papier blanc; tablettes de voyageur pour inscrire les noms des personnages marquants, des sentences, etc.; recueil de différents morceaux choisis de peinture ou de dessin, réunis en un livre; * t. d'antiq. tableau blanc pour écrire. — grecum, crotte blanche | -bûche | de chien nourri d'os; phosphate de chaux.

†ALBUMINE, -mine, *s. m.* l'un des trois principes constituants du corps humain. *voy.* Périsperme.

ALBUMOSE, *s. f.* substance remarquable par le feu. V. * sérobiline ou blanc d'œuf. n.

=ALBUMINE, E, -né, e, *p.* (lait), par le moyen du feu, l'acide d'un sel neutre; se laisser que l'albumine s'—, *v. pers. prom.* * Albuminer. V.

†ALBUNA, *s. f.* racine de bugloss; remède en jaunisse.

ALCANTARA, *s. m.* [ordre d'] militaire d'Espagne, jadis du Panier. (*Al*, le, *cantara*, pont. *arabe.*)

ALCANTARAS, *s. m.* tuyau de terre très-poreux à rafraîchir l'eau. *voy.* Hygrocrène. Gargouilles. Alcarazas.

†ALCARAZAS, *s. m.* petit carrousel, = salade des Sicilliennes; poireau du Chili.

=ALCAVALA, *s. m.* droit d'entrée en Espagne.

ALCE *ou* Alcès, *s. f.* animal sauvage; Elan. T. Alce, -ces. G.

†ALCÉE, *s. f.* espèce de mauve sauvage; a les qualités de la commune. * — -rose-trémière; — d'Espagne, Ombrette.

†ALCERNOS, *s. m.* perre dont la résidence du fiel de bœuf, = alélu-.

ALCHIMIE, *s. f.* science, philosophie hermétique, art chimérique de la transmutation des métaux (l'), *article*, exprime l'excellence, *ex. chimie, chimist-.*

ALCHIMILLE, *s. f.* -lle, -le, pied de lion.

ALCHIMISTE, *adj.* 2 *g.* de l'alchimie. R. AL. T. G.

ALCHIMISTE, *s. m.* Chymiste, qui cultive l'alchimie.

ALCHITRAN, *s. f.* plante rampante. * Mercurielle.

†ALCHYMIQUE, *adj.* (vers —), de transmutation et une couleur. (*Alchimia*, *gaster*, ventre.)

ALCOOL, *s. m.* poudre impalpable; | esprit de vin pur, de liqueurs fortes à brûler, transparent, pénétrant. * — de camphre ou de gaïac, teinture faite de camphre ou de gaïac. C.

=Alcoholats, *s. m. pl.* composés médicamenteux et divers de l'alcohol; les teintures, élixirs d'alcohol, se nomment —.

=Alcoholomètre, *s. m.* instrument pour mesurer la force de l'alcohol. *z.* M.

Alcoholique, *adj.* 2 *g.* qui tient de l'alcohol, dissous dedans.

†Alcoholisation, *s. f.* action de pulvériser, = d'épurer un liquide.

Alcooliser, *v. a.* -sé, e, *p.* réduire en poudre palpable; AL. * réduire à l'état d'alcohol. V. * purifier les esprits.

Alcoran, *s. m. Alcoranum.* livre de la loi de Mahomet, * imité de l'Écriture, B. cette loi; *mieux* Coran. (*fig.*) chose obscure. * — espèce de tour, de clochers élevés en Perse. (*Al, article, coran*, lecture, livre. *arabe.*)

†Alcove, *s. f. Zeta.* enfoncement dans une chambre pour placer un lit; ce qui la forme. * Alcôve. A. V. * et *m.* [Dorat.] *f.* (*Alcahba*, enfoncement pour un lit, tente, pavillon. *arabe.*) ‖ -kôvé.

Alcoviste, *s. m.* (*vi.*) sorte de sigisbé d'une précieuse. [Molière.]

Alcyon, *s. m. Alcedo.* oiseau de mer, ressemble à l'hirondelle; son nid est un mets délicat; polypier; ruche de polypes très-variés. B. Martin-pêcheur. P. (*Hals*, mer, *knô*, je produis. *gr.*)

Alcyonien, -ne, *adj. -nius.* de l'alcyon. *pl.* (jours —), les sept jours de calme avant et après le solstice d'hiver; (jours —), où l'on ne plaidait pas, terme d'antiq. * *f.* -ene. B.

Alcyonite, *s. m.* alcyon fossile.

Aldébaran, Aldèbaran, *s. m.* étoile fixe de la première grandeur, dans l'œil du taureau, près des hyades. * Aldebaran. B. = nom d'adoration du soleil. (Arabie.)

=Aldée, *s. f.* plante du Chili qui teint en noir.

Aldekman, *s. m.* officier municipal en Angleterre; adjoint du maire; * officier de police. Ô. V. (*Elder*, ancien, *man*, homme, *angl.*)

Aldin, e, *adj.* (lettre —e), italique. T. (*d'Alde Manuce.*) = Aldine, *s. f.* arbre de la Jamaïque.

Ale, *s. m.* bière forte. *voy.* Aile. O. C. * Aële. B.

Aléatoire, *adj.* 2 *g.* (convention —), qui repose sur un événement incertain. AL. (*Alea*, jeu de hasard. *lat.*)

=Aléatoirement, *adv.* d'une manière aléatoire (agir —), sans possibilité d'en prévoir le résultat. (*néol.*)

†Alébrande, Aldebrande, *s. f.* sarcelle.

†Alechtre, *s. m.* (du Cap), plante rhinanthacée.

†Alectoire, *s. f. -toria.* pierre alectorienne.

Alectorienne, *s. f.* pierre de coq, qu'on trouve, dit-on, dans son foie. G. C. V. * -rienne. (*Alectruôn*, coq. *gr.*)

Alectoromancie, *s. f.* divination par le coq. G. C. * *ou* -tryo-. B. AL. G. (*Alectruôn*, coq, *manteia*, divination. *gr.*)

=Alectoromancien, -ne, *s.* qui prédisait par l'inspection des coqs. S. A. *et* alectryo-.

†Alectoromonize, *s. m.* chant du coq.

†Alectrides, *s. m. pl.* gallinacées domestiques. A. (*Alectruôn*, coq. *gr.*)

Alégate, *s. f.* pioce d'émailleur, = *voy.* Alicate.

Alège, *s. m.* petit mur d'appui sous une fenêtre. *voy.* Allège.

Alègre, *adj.* 2 *g. Alacer.* (*famil.*) gai, vif, dispos, agile (personne —). * Alegre. B. Alègre. A. G.

Alègrement, *adv. Alacriter*, avec agilité. * Alé-. G. * (*vit., famil., peu usité.*)

Alegresse, *s. f. Alacritas.* joie qui éclate au-dehors, joie publique, ‖ gaîté. * Allé-. A. AL. *plus us.*

Aleiros *ou* Aleron, *s. m.* pièce de métier d'étoffe en soie, liteau pour laisser les lices. AD.

=Alemedar, *s. m.* celui qui porte l'étendard du prophète. [Pouqueville.]

=Alembroth, *adj.* sel triple. (chimie.)

Alené, e, *adj.* t. de bot. terminé en pointe. AL.

Alène, *s. f. Subula*, outil de cordonnier pour percer le cuir; poinçon courbe emmanché.

Alénier, *s. m.* qui fait et vend les alènes; * sorte de crible. G. * Alénier. C. V.

Alénois, *adj.* et *s. m. Nasturtium.* (cresson —), à feuilles découpées. * Ale-. B. CO.

Alentir, *v. a.* -ti, e, *p.* retarder, adoucir, T. B. V. -ter. C.

Alentour, *adv. Circà.* aux environs, * A-l'en-. AL. C. Alen-. B. V. A. (*diffe.*) ‖ alan-.

Alentours, *s. m. pl.* les environs; A. AL. G. V. * ceux qui vivent habituellement avec quelqu'un. AL. V. (les — d'un château, d'un ministre).

A l'envi, *adv.* G. A-l'envi. *voy.* Envi.

†Alepasse *ou* Lapas, *s. f.* pièce de chêne qui unit celles de l'antenne d'une galère.

†Alépidote, *s. f.* poisson, rhombe.

Alépines, *s. f. pl.* noix de galle d'Alep; C. * étoffe de soie et laine = d'Alep.

Alérion, *s. m.* petit aiglon sans bec ni pieds.

Alerte, *adj.* 2 *g. Alacer.* (personne —), vigilant, attentif[1], sur ses gardes; vif, gai. —, *s. f. Pavor.* alarme subite (donner l'—), —, *interj.* ou *adv.* debout! sur vos gardes! (*Al, erta*, sur un lieu élevé. *ital.*) [1] *J'ai toujours vu les honnêtes gens assez tranquilles, mais les fripons toujours* alertes. [De Saint-Pierre.]

†Alésage, *s. m.* action d'aléser.

Aléser, *v. a.* t. de monnaie, redresser les bords (des carreaux); polir, limer; * former un canon, le calibrer. G. V. -sé, e, *p.* t. de blason, isolé, suspendu.

Alésoir, *s. m.* t. d'horloger, foret, broche, machine pour forer les canons. B. A.

†Alester (s'), *v. pron.* t. de mer, se disposer à. * Alestir, se débarrasser de tout ce qui gêne.

†Alésures, *s. f. pl.* métal détaché par l'alésoir. * Alésure. *sing.* AL. C.

Alethe, *s. m.* oiseau de proie des Indes pour la perdrix. *voy.* Alais. T. * Alethe.

†Alethides, *s. m. pl.* sacrifice des Athéniens aux mânes d'Érigone.

=Alethologie, *s. f.* discours sur la vérité. (*Alèthès*, la vérité, *logos*, discours. *gr.*)

Alètres, *s. m. pl.* plantes unilobées, liliacées, voisines des aloès et des jacinthes. * Alétris. (—, meunière. *gr.*)

†Alette, *s. f.* t. d'architect. petite aile, côté, jambage, avant-corps sur le pied droit. * Alete. B.

Aleuromancie, *s. f.* divination par la farine. T. (*Aleuron*, farine, *manteia*, divination. *gr.*)

=Aleuromancien, -ne, *s.* qui prédisait l'avenir à l'aide de la farine. S. A.

Alevin, *s. m.* fretin pour peupler les étangs. * Alvin. G.

Alevinage, *s. m.* petits poissons, fretin, AL. G.

Alevriner, *v. a.* -né, e, *p.* repeupler avec l'alevin.

†Alevinier, Alvinier, *s. m.* petit étang pour élever l'alevin.

†Alevrite, *s. m. Alevrites.* arbre des îles du Sud.

Alexandrin, *adj.* (vers) français de douze syllabes au masculin, treize au féminin; vers héroïque.

†Alexandrine, *s. f.* t. de musiq. *voy.* Montferrine. —s, *pl.* étoffes imitant celles d'Alexandrie.

†Alexien, *s. m. ou* Cellite, religieux de St.-Augustin.

Alexipharmaque, *-cum. ou* Alexitère, *-terius. adj.* 2 *g.* et *s. m.* remède contre le venin; ‖ qui pousse à la peau. * -tere. B. (*Alexô*, je repousse, *pharmacon*, poison. *gr.*)

†Alexipyrétique, *adj.* 2 *g.* fébrifuge. (—, *purétos*, fièvre. *gr.*)

†Alexitère, *adj.* et *s.* remède en général, t. d'antiq. alexipharmaque. (—, *thér*, bête venimeuse. *gr.*)

Alezan, e, Alzan, *adj.* et *s. m. Rufus* (cheval —), bai ou fauve, tirant sur le roux. (*Alazón*, superbe. *gr.*)

Alèze, *s. f. Linteum.* petit drap pour les malades; * petite planche. * Alèze. B. Alaise. AB.

Alézé, e, *adj.* t. de blason, accouru à l'extrémité.

=Alfa, *s. m.* (*gr.*) prêtre des nègres mahométans du Sénégal. S. A.

Alfane, *s. f.* cavale, jument. G. V. = (*âne.*)

†Alfanet, *s. m. voy.* Alphanet.

Alfange, *s. f.* sorte de faîne. G. V. * épée. (*vi.*)

=Alfaqui, *s. m* prêtre maure. S. A.

Alfaquis, *s. m.* docteur de la loi en Turquie. [Pouqueville.]

Alfénic, *s. m.* sucre tors. G. V. * *ou* -phé-. G. C.

Alfier, *s. m.* porte-enseigne. * Alfière. P. (*vi.*)

Alfonsin, *s. m.* instrument de chirurg. B. * pour extraire les balles. B. * -phon-. AL. G. *ou* Alfontin. V.

Alfos, *s. m.* tache blanche et lépreuse de la peau. C. V. * *ou* Alphos. B. Alphose. AL. (*Alphos*, blanc. *gr.*)

Algalie, *s. f.* sorte de sonde d'argent pour la vessie. * Algalée. B. *voy.* Cathéter. C. V. (*arabe.*)

Alganon, *s. m.* petite chaîne pour les forçats qui vont dans la ville.

Algarade, *s. f. Convicium.* sortie brusque; insulte brusque avec bravade et bruit, * *ou* mépris. T. (*arabe.*)

Algarot, *s. m.* poudre émétique; régule *ou* oxyde blanc d'antimoine; = espèce de mercure de vie. AD. -rotti. S. A.

†Algarrobale, *s. m.* haricot résineux du Pérou.

†Algatrane, *s. f.* poix pour calfater les vaisseaux.

Algazel, *s. f.* gazelle d'Arabie. C. * -zelle. V.

†Alge, *s. f.* plante marine. *voy.* Algue.

Algèbre, *s. f. Algebra.* science du calcul des quantités des grandeurs en général, représentées par des lettres, * calcul des quantités indéterminées. (*fig.*) chose incompréhensible [1]. * Algèbre. B. * *ou* -bra. (*Algiabarat*, rétablissement; ou *al*, le, *Gébr*, *thématicien arabe.*) ‖ -jèbre. [1] *L'expression des nobles sentiments n'est que de l'algèbre pour ceux qui n'ont pas d'ame.*

Algébrique, *adj.* 2 *g.* de l'algèbre (calcul —).

Algébriser, *v. a.* (*famil.*) étudier l'algèbre, parler, l'employer. AL. T. V.

Algébriste, *s. m.* qui sait l'algèbre, qui s'en sert.

Algède, *s. m.* = engorgement inflammatoire de la gonorrhée virulente. G. V. B. Algède.

Algénir, *s. m.* étoile fixe au pied droit de Persée, de la 2e grandeur. C. V. * Algenech *ou* Algenib. AL.

Algérien, -ne, *adj.* et *s. -riensis.* d'Alger. C. -cne. B.

Algérote, *s. f.* antimoine et mercure sublimé.

Algète, *s. f.* plante qui ressemble à l'ail. BR.

†Algide, *adj.* (fièvre —), avec un froid continu. *gidus*, soins de froid. *lat.*)

Algie, *s. f.* t. de médec. douleur. (*Algos. gr.*)

†Algire, *s. m.* -*girus.* lézard à 4 lignes jaunes.

Algonquin, *s. m.* -e, *f.* sauvage du Canada. C. ‖ -kin.

Algorithme, *s. m.* art, science du calcul. T. (*arabe.*)

Alguazil, *s. m.* archer, sergent, exempt (de pension pour les —s); les sciences sont l'— de l'esprit (de gnol); gendarme. (*Al*, le, *guazir*, ministre de justice. (*arabe.*)

Algue, *s. f. Alga.* plante marine, ‖ acotylédone cryptogame, incorruptible, vulnéraire, dessiccative de beaucoup d'espèces.

Alouette *ou* Zannichelle. *-lia. s. f.* plante aquatique, à pétale.

Aliaire, *s. f. Alliaria.* herbe des aulx, espèce de julienne; ‖ en cataplasme contre la gangrène. * A. V. BR.

Alibanies, *s. m. pl.* toile de coton des Indes orientales, AL. B. G. V.

Alibi, *s. m. inusité.* t. de prat. présence dans un lieu autre que celui désigné par l'accusation. — prouver un *ou* des *alibi*.

Alibiforain, *s. m. Tergiversatio.* propos qui n'a pas de rapport à la chose dont il est question; argumentation, défaite vaine; échappatoire, (*famil., peu usité.*) A. AL. G. V. * Alibi-forain. B.

†Alibile, *adj.* 2 *g.* (substance —), qui nourrit, s'incorpore. [Cabanis.]

Alibiron, *s. m.* (maître —), ignorant qui se mêle de tout; ‖ fait le connaisseur; ‖ —, fertile en alibis, rains. * Alibiorum. *sans pl.* t. (*Alibi, ailleurs. lat.*)

†Alibouffier, *s. m. Styrax.* arbre qui ressemble au coignassier, l'un donne le storax, un autre le benjoin. * Alibounier. Storax. G.

Alica, *s. m.* sorte de froment; B. O. V. C. * aliment fait de graines farineuses; * boisson faite de grains fermentés et mêlée avec le cidre, le poiré.

†Alicate, *s. f. ou* Eruxelles, pinces d'émailleur.

†Alicante, *s. m.* t. de meunier, planche de la roue d'un moulin, qui reçoit de l'eau. AL. G. V. = vin du roïr d'Alicante. * —, aileron. * *voy.* Alichon. B.

=Alichon, *s. m.* planche de la roue d'un moulin à laquelle tombe l'eau.

†Alicorne, *s. m.* arbre de Nigritie; on en file l'écorce.

Alidade, *s. f. Dioptra.* règle mobile placée au centre; règle mobile sur le centre du graphomètre, terminée par les pinnules; * aiguille du cadran à noler. AL. (*Alhiada*, règle. *arabe.*)

†Alides, *s. m. pl.* descendants d'Ali.

†Alidre, *s. m. -dras.* couleuvre *ou* serpent blanc.

Aliénable, *adj.* 2 *g.* qui peut être aliéné (terre —). =Aliénataire, *s.* 2 *g.* celui à qui l'on fait une vente; à qui on aliène.

†Aliénateur, *adj.* et *s. m.* qui aliène. [Favart.] * -trice, *f.* V.

Aliénation, *s. f.* -tion, ‖ vente, ‖ transport de la propriété d'un fonds [1]; (— mentale), de l'esprit, folie [2]; (— des esprits), haine, aversion; *peu usité* (— des volontés), mésintelligence. *La colère est une aliénation mentale.* [1] [2]

Aliéner, *v. a.* -né, e, *part. Alienare.* ‖ vendre, ‖ transférer la propriété. — les cœurs [1], les esprits, donner de l'aversion, du mépris. — l'esprit, rendre fou; * (s'—), *v. pers.* quitter le parti (*inus.*) [2]; perdre par sa faute l'affection de.... (s'— les cœurs). *v. pron.* (*fig.*) se séparer. V. [1] (*inus.*) *Les véritables amis d'un roi ne font jamais de mal en son nom, pour ne pas lui aliéner les cœurs.* [2] *Une teinte de fausseté, de faiblesse aliène le peuple, qui veut de grandes vertus.* [De Ferrières.] *Toute société pareille, étroite et bien unie s'aliène de la grande.* [J.-J. Rousseau.]

Alignement, *s. m.* ligne droite pour aligner; * action d'aligner; ordre de s'aligner; disposition sur une ligne droite.

Aligner, *v. a.* -gné, e, *p.* ranger sur une même ligne ‖ droite [1]; ajuster; polir, rendre régulier; B. (s'—), *v. pers.* AL. *v. pron.* * —, *v. a.* t. de vén. couvrir une femelle; *se dit* d'un loup. AL. G. V. [1] *Il est aussi facile d'aligner des lamistiches, que de marcher dans une arrière, appuyé sur des béquilles.* [St-Lambert.]

Alignoir *ou* Alignonet, *s. m.* petit coin de fer des ardoisiers. BR. * -noy, *s. f.* -ne.

†Alignole, *s. f.* filet en masse lestée et frottée; filet pour le gros poisson. * -osle. AL. * -olle. G.

†Alimelle, *s. m.* testicule d'agneau.

Aliment, *s. m. -tum.* nourriture [1]; ce qui se mange, se digère, nourrit, entretient l'existence (le bois est — du feu); *pl.* tout ce qu'il faut pour la nourriture, l'entretien du corps, (*fig.*) de l'esprit (donner une pension pour les —s); les sciences sont l'— de l'esprit [2]; ce qu'il faut pour nourrir; tout ce qui entretient la nourriture, au logement, à l'habillement; (*sra.*) *t. de dr.* devoir des aliments, ce qui est nécessaire à l'— privilèges. [1] *On peut juger du caractère des nations par les* aliments *dont elles font le plus usage.* [J.-J. Rousseau.] [2] *Après toutes les folies des hommes, à l'égard de la divinité, il ne lui restait qu'à la transformer en* aliment. [Cicéron.] *L'esprit s'use comme toutes les choses, les sciences sont son* aliment, *elles le nourrissent et le consument.* [La Bruyère.]

Alimentaire, *adj.* 2 *g. -tarius.* (plante, pension, —) destiné pour les aliments; = canaux —s, intestins où passent les aliments. ‖ -mantèrr.

=Alimentation, *s. f.* action de nourrir; qualité des aliments.

Alimenter, *v. a.* -té, e, *p. Nutrire. Alere.* nourrir; fournir les aliments; ‖ donner à; entretenir (— le corps, (*fig.*) l'esprit, la discorde, les passions).

Alimenteux, -se, *adj. Atibilis.* qui nourrit (suc —).

†Alimouche, *s. m.* pigargue; = petit vautour.

†Alimus, *s. m.* arbrisseau d'un beau vert, à fleurs comme le muguet.

Alinéa, *s. m.* commencement d'une suite de phrases, d'un article, marqué par un vide. *adv. int.* à la =Alinéaire, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à l'alinéa; qui forme un alinéa.

†Alinettes, *s. f. pl.* baguettes pour embrocher les harengs à saurer, = alinettes.

Alinger, *v. n.* -gé, e, *p.* donner du linge; (s'—), *v. pers.* se fournir de linge. C. B. BR. V.

†Alivède, *adj.* 2 *g.* insecte chiroptère.

†Aliptè, *s. m.* qui frottait d'huile les athlètes; celui qui pansait les chevaux.

=Aliptérion, *s. m.* salle où l'on frottait d'huile les athlètes.

†Aliptique, *s. f. -tice.* pansement des cheveux; ‖ manière d'oindre, de frotter le corps. (*Aléiphô*, je oins. *gr.*)

Aliquante, *adj. f.* t. de mathém. (partie —) qui n'est pas exactement contenue dans un tout plusieurs fois. *ex.* 2 dans 9. (*Aliquantum*, quelque. *lat.*)

Aliquier, *s. m.* mesure. V. (*vi.*)

Aliquote, *adj.* et *s. f.* t. de mathém. (partie —) contenue juste plusieurs fois dans un tout. *ex.* 2 dans 6. (*Aliqui*, quelque, *quotus*, combien. *lat.*)

=Aliquotes, *adj. f. pl.* (nombr.) parties —, les sans secondaires qu'un instrument fait entendre en même temps que le son principal. A. AL.

†Alisier, *s. m. voy.* Alizier.

Alisme, *s. m.* doronic à doubles feuilles; monocotylédone; plantain d'eau. * -ma, *sing.* (-*ma. gr.*)

Alismoïdes, *s. f. pl.* famille des Alismes.

†Alites, *s. m. pl.* oiseaux qui indiquaient l'avenir par leur façon de manger, — *ou* de boire.

Aliter, *v. a.* -té, e, *p.* réduire à garder le lit; AL. * t. de pêche, arranger par lits (les anchois, etc.). G. (s'—), *v. pers.* garder le lit, se mettre au lit par maladie; tomber malade.

†Alitueique, *adj.* 2 *g.* (jour —) où l'on ne fait aucun office. (*A* priv. *liturgia*, ministère sacré. *gr.*)

Alivaer, *v. a.* -vré, e, *p.* diviser par poids d'une livre. V.

†Alizari, *s. m.* racine sèche de garance.

Alize, *s. f.* petit fruit aigret et rouge de l'alizier. * -ise. B.

Alizé, *adj. f. Etesias.* (vent) régulier. A. * *pl.* Alizés (vents —) réguliers entre les tropiques. AL. G. B.

Alizier, *s. m. Lotos.* arbre de forêt, à fleurs en roses, en bouquets, fruit astringent; *ou* Alisier.

†Alkekenge, -gi, Coqueret, *s. m.* Coquerelle, Herbe à cloches, *s. f.* plante à graine antiphrétique, antihydropique, diurétique; * Kekengi. B.

†Alkekengère, *s. f. Atropa.* plante du Pérou, à fleurs campaniformes, à fruit vénéneux.

Allemands, *s. m.* confection de kermès, d'alkès, de perle, d'or, de pomme, de santal, d'azur, de musc, d'ambre gris, de cannelle.

=Allaigui, *s. m. pl.* éclaireurs turcs sans solde. [Pouq.]

†Allaiche, *v. n.* (*vi.*) devenir tiède.

=Allah, *s. m.* cri de guerre des mahométans; divinité arabe.

†Allaises, *s. f. pl.* barres placées en travers des rivières.

†Allaites *ou* Brane, *s. f. pl.* tettes de la louve.

Allaitement, *s. m. Lactatus.* action d'allaiter. AL. * *se dit* de tous les animaux. B. * Alaï-. G. C. V.

Allaiter, *v. a.* -té, e, *p. Lactare.* nourrir de son lait. (— un enfant; * *fig.* — l'ame, l'esprit). * Alaï-. G. C. V. A. ‖ allété *ou* allaité.

†Allangourir (s'), *v. pers.* être languissant, triste, amoureux. [J. de Méhun.]

†Allangouir, *v. a.* -gui, e, *p.* rendre languissant (— une scène, l'action). [Beaumarchais.]

†Allanguissement, *s. m.* état de langueur. [J.-J. Rousseau.]

Allant, *s. m.* qui va, qui vient; *pl. Præterentes.* les allants et venants, ceux qui vont, qui viennent. —, e, *adj.* qui aime à aller, à courir; alerte (personne —).

Allantoïde, *s. f. Allantois.* 3e membrane du fœtus; * sac de l'urine; A. * sac du fœtus. V. (*Allas*, saucisse, *eidos*, figure. *gr.*)

†Allasic, *s. m.* grand arbre d'Afrique occid.

†Allayer, *v. a.* -yé, e, *p.* fondre l'or, l'argent avec des métaux. *voy.* Aloyer.

†Allebaste *ou* Vergeron, *s. m.* sorte de fauvette.

Allèchement, *s. m. Illecebra.* (*vi.*) moyen pour allécher; attrait, amorce (— de la volupté). * Allechement. A. V.

Allécher, *v. a.* -ché, e, *p. Allicere.* attirer par le plaisir, la douceur, la séduction, ‖ par leurs attraits. *C'est un fonds de jalousie vaniteuse qui fait que la critique alleche notre esprit.*

Allée, *s. f. Mrsaula.* passage entre deux murs parallèles; passage, espace entre deux rangs d'arbres pour se promener; ‖ ces arbres, ‖ passage, galerie; action d'aller, *pl. usit.*

Allées et venues, *s. f. pl. Obambulatio.* pas et démarches dans une affaire. * Allées et venues. C.

†Allégabore, *s. f. pl.* (*vi.*) allégations pour prouver.

Allégateur, *s. m.* qui allègue. C. CO. C.

Allégation, *s. f.* citation d'une autorité, d'un fait, d'une loi; proposition mise en avant.

Allège, *s. m.* petit bateau à la suite d'un plus grand pour l'alléger; * *ou* Sadège; AL. —, chaneau *ou* machine pour soulever un vaisseau: partie de croisée, appui; G. * petit mur d'appui peu épais dans une embrasure. * Allége. B. Allége. V.

Allégeance, *s. f.* adoucissement, ‖ soulagement, * Allégement. [Marmontel.] (serment d'—), de fidélité, d'obéissance; t. d'hist. [Molière. Corneille.] (*Alléger*, lier à. *lat.*) ‖ jancé.

†Allégeas *ou* Allégias, *s. m.* étoffe des Indes.

Allégement, *s. m. Levamentum.* soulagement, t. d'arts (*fig.*) diminution de mal (sentir de l'— à son mal. * Alleg. V. CO.

Alléger, *v. a.* -gé, e, *p. Levare.* décharger (un char) d'une partie du fardeau; ‖ soulager [1]; soulever; rendre plus léger, t. de mar. et de mer; (*fig.*) adoucir (— le mal [2]; diminuer (— la douleur) [3]; s'—, *v. pron.* (un fardeau peut s'—). [1] *Tout le mal qu'on ne peut éviter est allégé par la patience.* [2] *Tous les hommes ont leur part des misères humaines (la raison seule en allège le poids.* [Pythagore.] *Le seul moyen d'alléger sa douleur est de soulager celle d'autrui.* [3] *Une douleur modérée par l'attention, allège d'autres maux.* [Paley.] *L'habitude allège la vie.*

Allégerir, *v. a.* -ri, e, *p.* t. de mar. rendre (un char) plus léger. B. * -gérir. BR. *ou* Alléger.

Allégir, *v. a.* -gi, e, *p.* diminuer en tous sens le volume d'un corps, ôter en tous sens de son épaisseur. — *ou* Alléger. *voy.* ce mot. AL. G.

Allégorie, *s. f.* -ri. fiction dont l'artifice est de présenter à l'esprit un objet, de manière à lui en désigner un autre; ‖ discours, image, figure, tableau qui exprime *ou* représente une chose et en fait entendre une autre [1]; allusion adroite; métaphore prolongée (— ingénieuse). A. (*Allas*, autre, *agoreu*, discours. *gr.*) [1] *L'allégorie sert de base aux religions de la terre; l'homme ne peut voir Dieu face à face.*

Allégorique, *adj.* 2 *g.* -rius. de l'allégorie [1]; (sens, discours, terme, tableau, style, explication —). [1] *Les charlatanismes ou le pays inventèrent le sens allégorique dont l'oubli fit publier les erreurs.*

Allégoriquement, *adv.* d'une manière allégorique (entendre, parler —).

Allégoriser, *v. n.* -sé, e, *p.* expliquer selon le sens allégorique; donner un sens allégorique; * servir d'allégories. B. (les religions *allégorisent.*)

Allégoriseur, *s. m.* (*ironiq.*) qui allégorise.

Allégorisme, *s. m.* allégorie, métaphore très-prolongée. B.

Allégoriste, *s. m.* qui explique dans un sens allégorique; * qui explique les allégories. B.

†Allégre, *adj.* 2 *g.* qui a le visage riant.

Allégrement, *adv. Alacriter* (*vi.*) AL.

Allégresse, *s. f.* (grande, vive —). *voy.* Alè-.

Allegro, *s. m.* t. de musiq. air vif et gai; *adv.* gaiment. * Allégro. C. O. B. V. CO. (*ital.*) ‖ -grô.

Allégués, *v. a.* -gué, e, *Proferre, p.* citer (— une autorité, un passage, un fait, un texte, un auteur; avancer, mettre en avant (— une excuse).

Alléluia, *s. m.* f. dont l'église se sert pour exprimer sa joie. * Surelle, petite plante pour les maladies inflammatoires. *Oxys.* * Alléluia. B. G. C. Alleluya. V. (—, louez le Seigneur. *heb.*) ‖ -luya.

Allemand, de, *adj.* et *s. -manus.* né en Allemagne, d'Allemagne. —, *s. m.* langue allemande. —é, *s. f.* pièce de musique à 4 temps; danse à 2 temps. AL. querelle d'—, faire sans sujet. (*famil.*)

†Allemandrie, *s. f.* atelier où l'on prépare le fer pour la filière. * Allemandries. G. * ou Alemandries, *s. f. pl.* BL.

†Allemannicus, *s. m.* herbe rouge que les Espagnols mêlent au tabac. savon.

Aller, *v. n. Ire.* marcher; se mouvoir; avancer; se transporter; passer de l'un à l'autre, d'un lieu à un autre, *se dit du lieu que l'on quitte* [1]. (*v.* Venir); se mouvoir, être où, s'avancer vers (— à Paris, au bal, vers quelqu'un, sur l'eau, dans l'air, contre le vent, à l'ennemi); s'étendre au loin; (*en propre et au fig.*) (l'inondation, l'armée, la renommée en jusqu'à); renvoyer à; [1] *Je ne sais comment il va (en allemand à [illegible] la paix.*

s'agir de (il y va de votre vie), (*fig.*); | poursuivre sa route, (*fig.*) son entreprise; | s'adresser à (*j'irai* jusqu'au souverain); |—, chier, vomir.—, *se dit* du mouvement, de l'effet d'une machine (cette montre *va* bien, *va* vite): marque la durée du temps employé à (ce travail *va* lentement); l'étendue de certaines choses (— jusqu'à); la manière dont une chose est figurée (— en rond); où mène, aboutit un chemin; à quoi se montent des nombres (les levées *vont* à tant de soldats); le progrès en bien *ou* en mal (cela *ira* bien, cela *ira* mal); la fin de quelque chose (s'en *aller* en fumée); la manière dont on en agit (— vite); l'état bon ou mauvais (tout *va* bien, *va* mal); la manière dont une chose est faite, mise, disposée: *se dit* de l'habillement; | *marque* l'accord, la convenance, l'harmonie, le disparate (ces couleurs *vont* bien, *vont* mal ensemble). — contre, s'opposer, résister (— contre la volonté de...). — bien, mal, être, *ou* n'être pas dans le bon chemin, (*au prop. et fig.*) — au feu, s'y exposer. —, se mettre en mouvement pour..., *avec un infinitif*, (— promener, dîner, jouer, etc.); *avec le gérondif*, (il *allait* criant). — aux opinions, se recueillir. —, (*fig.*) réussir, prospérer, agir vite, franchement, durement, etc.; être dans un état bon *ou* mauvais; convenir; parer: se laisser —, s'abandonner à.... (se laisser — à la douleur); ne pas résister (se laisser — à ses sollicitations); * —, *exprime* le mouvement qui déplace, le progrès; (s'en —), *v. pron. pers.* quitter un lieu; partir; s'écouler, se dissiper, s'évaporer (la fumée s'*en va*); se perdre [2], faire en —, faire disparaître, ôter, écarter (la foule, la tache, le mal, etc. *s'en va*); s'en —, couler pardessus (le café bout, il *s'en va*); se passer (la mode, le temps, l'hiver *s'en va*); s'effacer (la couleur *s'en va*); finir (son mal *s'en va*); approcher de la mort (ce malade *s'en va*); s'user (ses habits *s'en vont*); se consumer, se dissiper (son argent *s'en va*), (*famil.*); s'en — finir, s'en — finir, *pour* être sur le point d'être fait, d'être fini; s. (*inus., provinc., diffic.*) au pis —, *adv.* au plus grand mal; le pis —, *s. m.* le moindre avantage, le pis qu'il arrive; l'— et le venir, *s. m.* chemin en allant et revenant. [1] *On ne monte jamais si haut en révolution que lorsqu'on ne sait pas où l'on va.* [Robespierre.] [2] *Ce qui vient de la flute s'en va par le tambour. Biens mal acquis s'en vont de même.* [Proverbes.]

Alléser, *v. a.* -sé, e, *p.* agrandir le calibre d'un canon; * nettoyer. n. * Aléser. c. g. r. v. Allezer. v. *voy.* Alé-.

Allésoir, *s. m.* t. d'artill. chassis de charpente; outil pour alléser. * Alésoir. c. g. r. v. Allezoir. s. *voy.* Alésoir.

Allésure, *s. f.* partie de métal enlevé en allésant. * Alés-. c. g. r. v. * Allezure. v. || alézuré.

Alleu, *s. m.* -leux, -leus, *pl.* bien patrimonial héréditaire (*vi.*); (franc —), bien libre, franc de tous droits. * Aleu. r.

†Allevure, *s. f.* denier de Suède.

†Alliacé, e, *adj.* (odeur —) de l'ail.

Alliage, *s. m.* mélange, union (de métaux, de matières, (*fig.*) de choses moindres; (— du cuivre avec l'or; *fig., ironiq.* de la noblesse avec la roture); règle d'—, t. d'arith. méthode pour composer ou décomposer numériquement un mélange de choses calculables. (*Ad*, à, *ligare*, lier. *lat.*)

Alliaire, *s. f.* -ria. herbe aux ails, de la famille des julienne, à odeur d'ail; | agreste, vivace, crucifère, médicinale, officinale.

Alliance, *s. f. Affinitas.* union, affinité, parenté | par mariage; confédération, | union, ligue | des états; affinité spirituelle entre les parrains, les marraines; union, mélange de choses (— de mots, du vice et de la vertu); anneau de mariage, ancienne —, de Dieu avec Abraham et les Juifs; nouvelle —, de J.-C. avec les chrétiens (*syn.*); = Sainte-Alliance, ligue de rois contre les peuples. *s. m. L'alliance de la puissance temporelle à la spirituelle n'est utile ni à la religion ni à l'état.* [Fleury.] *C'est la parfaite* alliance *de l'art et de la nature qui fait la souveraine perfection.* [Boileau.]

Allié, *s. m Affinis.* joint par affinité, confédéré, —s, *s. m. pl.* (peuples, états —s), confédérés. *Le seul* allié *constamment fidèle est un trésor bien rempli.* [De Lévis.] = *Il faut moins craindre un ennemi déclaré que de feints* alliés. *s. m.*

†Alliement, *s. m.* mend de la corde d'une grue.

Allier, *v. a.* -lié, e, *p. Sociare.* mêler; combiner, | incorporer ensemble; joindre, unir par mariage [1]; * (*fig.*) joindre, mêler (— la justice avec la bonté, les images et les pensées); (s'—) [2], *v. pron. récipr. pers.* s'unir par mariage; se ligner, se confédérer, | se combiner, se mêler, s'incorporer. [2] *Il faut* allier, *par un sage tempérament, une force qui retienne les enfants sans les rebuter, et une douceur qui les gagne sans les amollir.* [Rollin.] [2] *Rien ne s'allie mieux avec la vanité que la bassesse.* [Michaud.]

Allier, *s. m.* t. de vén. filet pour les oiseaux, les perdrix. *pl. plus usit.* s. ac. * Alier. r.

†Alligator, *s. m.* crocodile.

†Allingue, *s. m.* pieu pour l'assemblage des trains de bois sur les rivières.

†Allione, *s. f.* plante dipsacée.

†Alliott, *s. m.* étoile de la grande ourse.

Allitération, *s. f.* consonnance de mots. *ex.*; suite, fuite [3]. c. c. * répétition affectée des mêmes syllabes. r. (*Allido*, je froisse, *littera*, lettre. *lat.*) [1] *Je m'instruis mieux par* fuite *que par* suite. [Montaigne.]

†Allivrement, *s. m.* inscription au cadastre, ses articles, les parties de territoire qu'il contient.

Allobroge, *s. m. Allobrox.* de la Savoie; (*fig., famil.*) grossier, rustre, qui a le sens de travers (homme —). s. (*peu usit.*) *voy.* Ostrogot.

Allobrogique, *adj.* 2 *g.* des Allobroges. r.

Allocation, *s. f.* action de passer un article en compte; cet article. al. c.

Allocution, *s. f.* -tio. harangue des généraux, des empereurs romains aux soldats; médaille qui représente un général qui harangue. = *Du haut de ces pyramides quarante siècles nous contemplent.* [Bonaparte.]

Allodial, e, *adj. Immunis.* (terre) en franc-alleu.

Allodialité, *s. f.* qualité de ce qui est allodial, franc, libre de droit.

=Allogne, *s. m.* cordage pour la construction des navires. c. a.

=Allongeresse, *s. f.* sorte de chenille.

†Allonyme, *adj.* 2 *g.* auteur qui prend le nom d'un autre, pseudonyme. (*Allos*, autre, *onuma*, nom. *gr.*)

†Allophylle, *s. m.* -*las.* arbrisseau de Ceylan; *adj.* étranger. (—, *phulê*, tribu, *phullon*, feuille. *gr.*)

=Allotriophagie, *s. m.* malade du pica et atteint de l'allotriophagie.

†Allopathophagie, *s. f.* faim, appétit de substances non alimentaires. (*Allotrios*, étranger, *phagô. gr.*)

Allouable, *adj.* 2 *g.* qui se peut allouer. al. c. v.

Allod, *s. m.* juge de certaines juridictions; * compagnon ouvrier qui ne peut devenir maître.

Allouer, *v. a.* -loué, e, *p.* | accorder (— à quelqu'un une indemnité, etc.) | approuver, passer une dépense en compte.

Allouon, *s. m.* t. de mécaniq. = fuseau de bois dont on arme une roue pour la faire engrener. * Alu-. c.

†Alluder, *v. a.* -dé, e, *p.* faire allusion (une inscription *allude* à une figure, etc.) [Diderot.]

†Allume *ou* Flambart, *s. m.* morceau de bois allumé.

†Allumelle, *s. f.* fourneau commencé de charbonnier.

Allumer, *v. a. Accendere.* mettre le feu à... (— un combustible); (*fig.*) exciter (— la guerre, la colère) [1] enflammer (— les passions, l'esprit) [2]; * —, bien envisager pour reconnaître. t. d'argot. (s'—), *v. pers. pron.* prendre feu (*propre et fig.*); -mé, e, *p. adj.* t. de blas. (œil, flamme) d'un émail différent; flambant. * Alu-. r. [1] *La vue continuelle du sang, même en peinture, peut en allumer la soif.* [2] *La nature éteint les feux de l'amour pour* allumer *ceux de la tendresse paternelle.*

Allumette, *s. f. Sulphutarium.* petit brin de bois, etc., soufré par les bouts. * Alu-; = brins de grosse toile pour soufrer les vins.

=Allumettier, *s. m.* fabricant, marchand d'allumettes. * Alu-.

Allumeur, *s. m.* qui allume. c. * Alu-. r.

=Allumière, *s. f.* boîte aux allumettes; fabriq. * Alu-.

Allure, *s. f. Incessus.* démarche; façon de marcher; *se dit* du cheval, du cerf, etc. | (*famil.*) d'une personne; (*fig., satiriq.*) manière d'agir, de se conduire [1]. * tablier de mégissier. (*syn.*) [1] *On reconnaît l'hypocrite à ses* allures.

Allusion, *s. f. Annominatio.* figure de rhétorique, indication du rapport, de la convenance, de la ressemblance des choses ou des personnes (— ingénieuse, heureuse —; — forcée, froide, insignifiante, puérile, spirituelle, agréable, etc.; faire — aux mots du jour). (*Ad*, de, *ludere*, jouer. *lat.*)

Alluvion, *s. f.* -*vio.* accroissement du sol par dépôt latéral des eaux. (*Luo*, je détache. *gr.*) | -lion.

Almadie, *s. f.* barque d'écorce des nègres, des sauvages, des indiens, en forme de navettes. (*portugais.*)

Almageste, *s. m.* recueil très-ancien d'observations astronomiques, par Ptolemée. (*Al*, le (par excellence. *arabe*; *magos*, mage. *gr.*)

Almanach, *s. m.* -chs [1], *pl. Calendarium.* calendrier avec le cours des astres, etc., en livret; * le des —s, des promotirs. s. al. prendre l'— de..., consulter [2]. c. c. (*Al*, le, *manach*, supputer. *arabe*) [1] *Peu de livres donnent plus à méditer sur la nature des choses humaines que les* almanachs *de cour.* [2] *Les maîtres judicieux font dire aux jeunes gens l'almanach vu al, et je crois cette pratique très-utile.* [De Marsais.]

Almandine, *s. f. Alhandina*, sorte de rubis. * Alabandine, *mieux* Alhandine. r.

†Almarges, *s. m.* corail, t. d'alchimie.

†Almées, *s. f. pl.* danseuses et chanteuses impudentes satrices aux Indes. (—, savante. *ind.*)

Almélancher, *s. m. c.* * *voy.* Amélancher. r.

Almicantaras *ou* Almucantarat, *s. m.* petit cercle parallèle à l'horizon. al. c. v. * *ou* -rath. (*arabe*)

Almoradie, *s. m.* fraction chez les Maures. c.

Almoude, Aloude, *s. f.* mesure d'huile en Portugal. c. o. * -moude. v.

†Almucée, *s. f.* état de deux planètes qui se gardent du même aspect que leurs maisons. * Almugie. al. n.

Aloès, *s. m. Aloe.* arbre des Indes, à bois odorant et lourd; plante d'Arabie; * végétal vivace asphodèle, exotique, de beaucoup d'espèces, à verdurage, purgatif, vulnéraire; —, ce suc; on de la soie de ses feuilles. o. * Aloé. r. d. (*Aloê. gr.*)

Aloétique, *adj.* 2 *g.* où il entre de l'aloès. ac.

†Aloges *ou* Alogiens, *s. m. pl.* secte d'hérétiques qui niaient la divinité et l'éternité du Verbe. (*A privat. logos*, parole. *gr.*)

Alogie, *s. f.* absurdité, impertinence. (*A privat. logos*, raison. *gr.*)

Alogne, *s. f.* Gonneau *ou* Bonée, cordage. o. v. * Aloigne. r.

†Alogotrophie, *s. f.* -*phia.* nutrition inégale, privation. *logos*, proportion. *trophô*, je nourris. *gr.*)

Aloi, *s. m.* titre des métaux; valeur, qualité d'une drogue, etc. * (*fig.*) bas —, naissance, nature, condition basse. al. (homme de bas —); * (marchandises de bas —), de mauvaise qualité. s. (*Addi*, je lie. *lat.*)

†Aloïne, *s. f.* plante à feuille d'aloès, vulnéraire. (*Aloë*, aloès, *vidos*, forme. *gr.*)

†Alomancie, *s. f.* divination par le sel. (*Hals, manteia*, divination. *gr.*)

=Alomancien, -ne, *adj.* et s. de l'alomancie; qui prédit par le sel.

Alonge, *s. f. Accrementum.* morceau, pièce, bout pour allonger; t. d'arts et mét. * nerf et crochet qui suspendre la viande; t. de chim. tuyau entre le récipient et le chapiteau; al. * All-. s. v. g.

Allongement, *s. m.* augmentation de longueur; qui allonge; | action d'étendre, d'allonger | (*famil. inus.*) lenteur affectée dans les affaires. * Allon-.

Allonger, *v. a.* -gé, e, *p. Extendere.* rendre faire paraître plus long (— un édifice); faire davantage, (*fig.*) [1] (— un procès); *voy.* — un coup, le porter en étendant le bras; * [2] *v. pers.* s'étendre, devenir plus long. *v. pron.* [3]

v. récipr. (ils se sont *allongé* un coup). * Allonger. s. c. v. g. (*syn.*) [1] *Les plaisirs de l'âme* allongent *autant la vie que ceux des sens l'abrégent.* [2] *Le malheur allonge la vie, le bonheur l'abrège. Il semble à l'avare qu'il allonge sa vie en grossissant son trésor.*

Allongeresse, chenille du sureau. t.

Allovicie, *s. f.* -*via.* pelade, maladie qui fait tomber le poil. c. g. r. v. ac. (*Alopex*, renard, *gr.*)

†Alopécure, *s. f.* queue de renard. rr. (—, *oura*, queue. *gr.*)

Alors, *adv. Tum.* en ce temps-là (— on vit; — on verra); en ce cas-là (*si* cela arrive, — vous ferez...); s'il —, de ce temps-là (les mœurs d'—); (*famil.*) — comme —, quand on en sera à tel temps, dans telle conjecture; — que, (*poétiq.*) lorsque; * dès lors. * *L'homme a le sentiment inné du bien et du mal: il peut les confondre; mais* alors *même il croit les voir où ils ne sont pas.*

Alose, *s. f. -sa.* poisson de mer, | osseux, abdominal, holobranche, gymnopode, du genre du clupe, très-bon; remonte les rivières. * Alose. c.

Alosen, Alouser, *v. a.* louer. v. s. | J. de Mehun.]

†Alosier, *s. m.* filet pour les aloses.

†Alouate, *s. m.* sapajou à queue prenante, museau allongé, tête pyramidale; hurleur roux.

†Aloüchi, *s. m.* gomme du cannellier; substance résineuse, aromatique d'un arbre à Madagascar.

Alouette, *s. f. Alauda.* petit oiseau polyvoltrant, granivore, subdirostre. t. — de mer, oiseau du genre du bécasseau. — ou Bavenne, poisson; * -ette. r. *ou* [1] *Les titres et le fond de beaucoup de livres sont comme le miroir des chasseurs aux* alouettes.

†Alourdir, *v. a.* -dî, e, *p.* importuner, assommer. [Regnier.]

Alourgir, *v. a.* -di, e, *p. seul usité.* (*famil.*) rendre lourd; appesantir (— la tête, le corps); * (s'—), *v. pron.* devenir lourd. [Richelet.] c. (*fam.*) (*vieux.*) n. * comme une louve affamée. c. g.

Alovage, *s. m.* alliage et mélange des métaux. r. o. c. v.

Alovau, *s. m.* pièce coupée le long du dos du bœuf.

Aloyer, *v. a.* -yé, e, *p.* donner l'aloi légal; n. c. al. * faire un mélange de métaux. n.

†Alpagas, *s. m.* grosse étoffe de laine; = animal.

†Alpagattes, *s. m. pl.* souliers de corde.

Alpagne, *s. m.* espèce de vigogne à jambes courtes, sa laine précieuse. al. c. * -paca, -pac, -poque. [Alpaca, renard, *gr.*)

†Alpasme, *s. m.* -*ma.* plante à feuille odorante, fleur rouge. r. -pâm. c.

Alpes, Alpage, *s. m.* (*vi.*) terre non labourée. n. les continents. *Voy.* la Géogr. *Les âmes faibles qui craignent le régime républicain sont comme les poitrines délicates qui ne peuvent vivre sur les* alpes.

†Alpestre, *adj.* 2 *g.* (*rare.*) des alpes, de leur nature.

Alpha, *s. m.* première lettre de l'alphabet grec; (*fig.*) premier, commencement. l'— et l'oméga, le commencement et la fin.

Alphabet, *s. m.* ensemble | régulier | des lettres d'une langue; livret, | tableau | qui les contient; d'imp. t. de relieur, tous les caractères de l'—; (*fig.*) éléments; commencement, premiers principes. *Alpha*, a, *bêta*, b. *gr.*) = *La philosophie ne voit dans beaucoup de mots et de noms que des lettres de l'alphabet.* s. m.

Alphabétique, *adj.* 2 *g.* de l'alphabet, selon son ordre (table, liste, ordre —).

Alphabétiquement, *adv.* d'une manière alphabétique.

†Alphanet, *s. m.* -nette, *s. f.* * *ou* Tunisien, oiseau pour le lièvre, la perdrix; faucon de Tunis. †Alphanet. c. * -nète. *s. f.* v. * -nesse.

†Alphine, *s. m. pl.* genre de crustacées.

†Alpinie, *s. f.* plante aromatique d'Amérique S. [1] en farine; -sé. n. -ni-. (*Alphiton*, farine. *gr.*)

Alphitomance *ou* Aleuromance, *s. f.* divination sur la farine. v. * Alphitomancie. (*Alphiton*, farine, *mantéia*, divination. *gr.*)

†Alphitomancien, -ne, *adj.* et s. de l'alphitomancie; qui devine par la farine. s. m.

†Alphonsin, *s. m. voy.* Alfonsin.

†Alphonsines, *s.* et *adj. f. pl.* (lois —), d'Alphonse X; (tables —), astronomiques, rédigées par son ordre.

†Alphos, *s. m. Vitiligo.* Alfos, tache de la peau. (*Alphos*, blanc. *gr.*)

†Alpine, *adj. f.* (plante —), qui croît sur les montagnes, les Alpes; = alpin, -e, *adj.* des Alpes; etc... province —, proche des Alpes.

†Alpistes, *s. m. pl.* genre de baliséers.

Alpiun, *s. m.* t. de jeu (faire un —), doubler sa mise après l'avoir gagnée. * -pion. t. a. * (*barbar.*) *mieux* Va-tout. n.

Alpiste, *s. m. Phalaris.* graine de graminée, plate, chaude, d'une sorte de chiendent de Canarie, pour les serins. * Phalaris.

†Alque, *s. m. Alca.* oiseau palmipède. Pingouin.

†Alquier, *s. m.* mesure portugaise : 19 setiers.

†Alquifoux, *s. m.* plomb minéral; al. *ou* Galène. c. v. sulfure de plomb natif.

†Alraunes, *s. m. pl.* figures, dieux pénates des Germains. t. d'antiq.

†Alserman, *s. m.* électuaire purgatif d'Ésule.

Alsiatiques, *s. m.* secte qui sépare les attributs | de l'essence divine.

†Alsine, *s. f. voy.* Aleine. (*Alsos*, bois. *gr.*)

†Alstrœmères, *s. f. pl.* genre de narcisses. * -mère. his des Incas, pélégrine à racine en grille.

= Altambure, *s. m.* grande timbale espagnole.

Alte (faire), *voy.* Halte.

†Altée, Althée, *s. f.* mauve en arbre; Althea frutex.

Altérable, *adj.* 2 *g.* qui peut être altéré (*fig.*) | Voltaire.], (substance —), qui s'altère.

Altérant, e, *adj.* et *s. m.* (mets —), qui cause la soif; t. de méd. (remède —), qui change les humeurs, les esprits, * dont l'action est insensible. v.

Altératif, ive, *adj.* qui altère; v. * pour altérer. r.

Altération, *s. f. Adulteratio.* changement en mal; falsification de métal; | cessation de sève; | grande soif; (*fig.*) — de l'amitié, refroidissement; — des esprits, colère, indignation, émotion.

=Altératrice, *adj. f.* (doctrine —), qui altère, qui modifie. (*néol.*)

Altercas, *s. m.* (*burlesq.*) altercation. v. c. * -cal. c.

Altercation, *s. f.* -tio. débat, | dispute, | contention, contestation.

Altérer, *v. a. Adulterare.* changer l'état (en mal), | (— les couleurs, les humeurs); émouvoir (— les esprits); (*fig.*) troubler (— l'amitié); détourner (— le sens); causer l'altération, une grande soif (les salaisons *altèrent*); falsifier (— les monnaies); * (*fig.*) (— un discours, un texte, le sens des mots); * vendre une chose autre; n. (*inexact.*) (s'—), *v. pers. pron.* se corrompre; changer, se changer en mal; * se éloigner. | J.-B. Rousseau.] -ré, e, *p.* qui a éprouvé de l'altération, ému. * (*inus.*) [2] *Presque toutes les religions sont* altérées *par leurs intermédiaires.* | *Trop de puissance déprave la hauté, altère toutes les jouissances de la délicatesse.* [Mad. de Staël.]

Altères, *s. f. pl.* passions véhémentes; vives inquiétudes. o. * -tères. o.

†Alternante, *s. f.* -*tera.* plante de la famille des amaranthes.

Alternat, *s. m.* action, liberté d'alterner. = de faire, d'avoir à son tour. al. *voy.* Alterner. r.

Alternatif, -ive, *adj. Alternus, se dit* de deux (choses) agissant l'une après l'autre (force, mouvement, ressort —); (proposition —), à deux parties opposées, l'une admissible; leur opinions (emploi, charge —), exercé tour-à-tour.

Alternation, *s. f.* changement opéré dans la situation des objets, des personnes en alternant. al. n.

Alternative, *s. f.* opposition entre deux choses, deux propositions, (initiative); choix (laisser l'—).

Alternativement, *adv. Alternatim.* tour-à-tour, et l'un après l'autre; *Il y a dans le cœur humain deux mesures, l'une pour le plaisir, l'autre pour la douleur, qui se sident et se remplissent* alternativement. [Mad. de Pompadour.]

Alterne, *adj.* 2 *g.* -*nus.* (angle —), formé par une ligne qui coupe deux parallèles (feuilles —), qui naissent seules à seules, des deux côtés de la tige, sans se correspondre.

Alterne, e, *adj.* t. de blason, qui se correspond.

Alterner, *v. n.* -né, e, *p. Alternare.* faire à deux, et tour à tour; exercer tour-à-tour (— un office); * placer, mettre l'un après l'autre; d'agric. varier la culture.

†Altercher, *v. a.* -qui-, e, *p.* débattre, disputer, contester. [J.-J. Rousseau.] (*Altercari. lat.*)

Altesse, *s. f. Celsitudo.* titre d'honneur des princes.

Althée, *s. m. voy.* Alée, Guimauve. s. -thea. r. v.

Althée-frutex, *s. m.* arbrisseau, Ketmie, Guimauve en arbrisseau.

Altier, -ère, *adj.* | fier, superbe, | orgueilleux (esprit, fâcheux, caractère, | pour une personne —); qui a qui marque de la fierté (mine —); = -ès nouvelles; *poétiq.* [Voltaire.] * -ère. s.

Altigrade, *adv.* avec hauteur. c.

†Altimètre, *s. m.* instrument pour mesurer la hauteur des objets sur l'horizon. *voy.* Planchette.

Altimétrie, *s. f.* partie de la géométrie; mesure de lignes. ac. o. v. * de hauteur. s. m. * art, science, traité de la mesure des hauteurs. (*Altus*, haut, *lat. métron*, mesure. *gr.*)

=Altista, *s. m.* monnaie russe de 2 kopecs *ou* 15 c.

†Altisonant, e, *s. m.* vent de grès. t. d'alchimie.

†Altisonne *ou* Sonneur, *s. m. Altisona.* coléoptère herbivore.

†Altispex, c. m. augure qui observait le vol des oiseaux. s. v.

†Alto, *s. m. ou* Quinte de violon, gros violon, — viola. Quinte de taille, — *ou* Quinte.

†Altobasso, *s. m.* instrument à cordes, carré, que l'on frappe avec des baguettes. (*ital.*)

†Altotes, *s. m. pl.* insectes lépidoptères à longues antennes.

†Alucd, *s. m.* espèce de bibon.

Alude, *s. f.* bassin salubre pour la reliure.

Alambic, *s. m.* t. de chimie, chapiteau sans fond, | assemblage de pots ou tuyaux sans fond, mis en pyramide. | pour sublimer.

Aluine, *s. f. voy.* Absinthe. a. al. c.

†Alcine, *s. f.* petit linis pour allumer la forge. * -lle.

Alumelle, *s. f.* (*vi.*) lame de couteau pour graver; * soudure sans manches. ac. * -el Alu-. fourneau commence; t. de charb. r. * -le. n. (*Lumella*, petite lame. *lat.*)

=Alumière, *adj.* et *s. f.* qui contient de l'alumine.

†Alumine, *s. f.* (*vi.*) argile pierreuse, l'une des sept terres primitives; argile pure, base de l'alun. (*Alumen*, alun. *lat.*)

Alumineux, -se, *adj. -neus*, qui est d'alun, de sa nature (eau, teinture —se).

†Aluminite, *s. f.* espèce de pierre; alumine pure.

Alun, *s. m. Alumen* sel neutre, | composé d'acide sulfurique ou sulfurique et de terre argileuse ou alumine; t. de corroyeur, confit de merde de chien, de fiente de poule; —, sulfate acidé d'alumine; minéral. v.

Alunage, *s. m.* action d'aluner, ses effets. co.

†Alunation, *s. f.* formation de l'alun.

Aluner, *v. a.* -né. e, *p.* tremper (— une étoffe, etc.) dans l'eau d'alun, * dans la couleur. n.

Alunière, *s. f.* lieu où l'on travaille l'alun. c. * -ère. n. *ou* -mière. c. v.

†Aluoins, *s. m. pl.* insectes exotiques herbivores.

†Alurde, *s. f.* armoise de mer.

=Alvarie, *s. f. pl.* lettres-patentes du roi de Portugal.

†Alvarie, *s. f. Lygæus.* genre de graminées.

Alvéolaire, *adj.* 2 *g. voris.* des alvéoles.

Alvéole, *s. m.* -*lus.* cavité où est la dent; creux intérieur de l'oreille; cellule de l'abeille; * se forme; creux de la coupe du gland, de la noisette, etc.

Alvéolé, e, *adj.* qui ressemble à un alvéole; creusé en alvéoles (péricarpe —); t. de botan. si.

†Alvéolifère, *s. m.* -*fer.* polypier pierreux à rayons, cellule pyramidale. * -le.

†Alver, *v. n.* -vé. e, *p.* (*vi.*) commencer, établir, imputer une faute.

†Alvier, Alvin, Alvine, *s. m.* -*ius*, *s. f.* 293. Alvin.

†Alvine, *s. m.* espèce de pin.

=Alvus, -ine, *adj.* qui a rapport au bas-ventre; (déjection —), flux de ventre. (*Alvus*, ventre, *lat.*)

†Alyse, *s. f.* herbe blanche.

†Alysse, *s. m. pl.* genre de pavots, t. * -sum. tc.

†Alysies, *s. m. pl.* genre d'hyménoptères.

†Alysmon, *s. m.* anxiété, adaïmonie. (*Alysmos, gr.*)

†Alysse, *s. m.* plante crucifère, * Corbeille d'or, Thlapsi jaune, Alysson. (*A* priv. *lussa*, rage. *gr.*)

Alysson, *s. m.* plante des montagnes de Suisse. B.

†Alytarchie, *s. f.* dignité de l'alytarque.

†Alytarque, *s. m.* qui commande les archers; = magistrat des jeux. (antiq.)

†Amabiliser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre aimable. *La société des femmes* amabilise *les jeunes gens.* [Boinvilliers.]

Amabilité, *s. f.* -tas. caractère d'une personne aimable; * qualité de l'être aimable.

Amadéiste, *s. m.* religieux franciscain. B.

Amades, *s. m. pl.* trois listes plates parallèles.

Amadis, *s. m.* bout de manche de veste boutonné sur le poignet; * cornet, coquille univalve des Indes; roman de chevalerie. B. t. de gant. (*gants de femme*).

Amadote, *s. f.* poire, poirier. G. V. *

Amadou, *s. m. Igniarium.* mèche, | morceau | d'agaric de chêne préparé pour le briquet.

Amadouement, *s. m.* action d'amadouer, ses effets.

Amadouer, *v. a.* -doué, e, *p. Delinire, (fig., famil.)* flatter, caresser pour attirer à soi (— quelqu'un par des promesses); * dire des douceurs pour gagner son affection (— par de belles paroles); paroles amadouantes. [Et. Pasquier.] † adoucir. B. (*inus.*)(*Manus,* main, *dulcis,* douce. *lat.*)

Amadoueur, *s. m.* fabricant d'amadou. AL. C. = flatteur. (*popul.*)

Amadouri *ou* Aman-, *s. m.* coton d'Alexandrie. RR. =Amadourie, *s. f.* fabrique d'amadou.

Amadouvier, *s. m.* agaric de chêne, de boulean.

Amaigrir, *v. a.* -gri, e, *p.* † *Macerare.* rendre maigre, | moins épais, t. de mét. | —, *v. n.* devenir maigre, *mieux* maigrir; A. (s'—), *v. pron.* en parlant d'une figure de terre qui se sèche et diminue en tout sens. AL. G. || amé-. * *L'ancienne France ressemblait à un homme qui a une tête énorme sur un corps* amaigri *et des membres décharnés.*

Amaigrissement, *s. m. Maceratio.* diminution d'embonpoint.

Amairade *ou* Armaillade, *s. f.* filet en tramail.

†Amaladir (s'), *v. pers.* garder le lit pour peu de chose. (*vi.*)

=Amalgamation, *s. f.* action de séparer l'or et l'argent de leur minerai en l'amalgamant avec le mercure. *s. m.* * Amagalme. B. CO.

Analgame, *s. m.* -me. union d'un métal à l'aide du mercure; * *et f. v.* (*fig.*) union, mélange; (*ironiq.*) (— d'idées, de passages incohérents). *Hama,* ensemble, *gamein,* marier. *gr.*)

Amalgamer, *v. a.* -mé, e, *p.* mêler du mercure avec des métaux fondus pour les unir = et les séparer de leurs minerais; (*fig.*) mélanger [1], unir intimement, apporter; | faire un amalgame (d'opinions, d'idées, de styles, de caractères, de mœurs, etc.); (s'—), *v. pron.* s'unir, (*propr. et fig.*) * *Les plaisirs et les peines, les biens et les maux, sont tellement* amalgamés, *qu'on ne peut éviter les uns sans se priver des autres.*

†Aman, *s. m. ou*

Amandelucée, *s. f.* -glucé-, toile de coton d'Alep.

Amande, *s. f.* fruit de l'amandier; dedans, chair du noyau; dragée; * ce qui a sa forme, milieu de la branche d'une garde d'épée; t. d'arts, taillé en amande.

Amandé, *s. m. Amygdalatum.* boisson, lait avec des amandes broyées.

=Amandé, e, *adj.* qui tient de l'amande, en a le parfum; || émulsion —e, liqueur obtenue par le brayage de l'amande.

Amandier, *s. m. Amygdalus.* arbre qui donne les amandes.

†Amanite, *s. f.* -ta. champignon.

†Amanoyer, *s. m.* -noa. arbre de la Guiane.

Amant, e, *s. Amator.* qui aime avec passion une personne d'un autre sexe (— fidèle [2]; inconstant, perfide, volage, etc.); —s, *pl.* personnes des deux sexes unies par l'amour. (*fig.*) (*syn.*) [3] *Le véritable* amant *vit en l'objet aimé; le faux reste en lui-même.* = *L'ame d'un* amant *ressemble à ces volcans dont les feux s'éteignent dès qu'ils ne trouvent plus d'obstacles.* J. M.

Amaranthacées, *s. f. pl.* famille des amaranthes; =-thoïdes. (*A* priv. *maransis,* dépérissement. *gr.*)

Amaranthe, *s. f.* -thus. plante très-belle d'automne, dicotylédone, rouge de pourpre; *s. m.* bois violet; *adj.* 2 *g.* couleur d'—, -*thinus.* * -te. A. B. V. *voy.* Célosie.

†Amaranthine, *s. f. Gomphræna.* espèce d'amaranthe; anémone. * -tine. A. B. V.

Amaranthoïde, *s. f.* fleur; *pl.* famille de plantes.

†Amarasynha, *s. m.* livre des brames; vocabulaire du shanscrit. S. A.

Amariner, *v. a.* -né, e, *p.* faire passer une partie de son équipage sur un vaisseau pris; * accoutumer à la mer, aux manœuvres. B. (s'—), *v. pron.* = attraper quelqu'un, t. de marins.

Amarque, *s. m.* balise bouée; mât, tonneau flottant au-dessus d'une roche, d'un écueil. AL. G. V.

Amarrage, *s. f.* anerage; attache des agrès aux cordages; * endroit où une corde mise en double est attachée par une autre.

Amarre, *s. f. Rudens.* cordage pour attacher le vaisseau, le canon, etc.

Amarrer, *v. a.* -ré, e, *p.* attacher, lier avec une amarre. (*Amarr, lier. celtique.*)

Amaryllis, *s. f* plante de la famille des narcisses, sa fleur; * joli papillon de jour. B. * -rillis. Vocabulaire. (*Amarussô,* je brille. *gr.*)

Amas, *s. m. Cumulus.* assemblage de choses, de personnes, (*inus.*) de peuple, de gens (— d'argent, de pierres, de matériaux, de blé, d'humeurs, (*fig.*) de citations, | d'idées, de réflexions, etc.). * Amâs. B. (*Massa,* masse. *lat.*)

†Amasements, *s. m. pl.* manoirs.

†Amasonie, *s. f.* plante herbacée des Indes. || -zô-.

Amasser, *v. a.* -sé. e, *p. Colligere,* faire | amas | *ou* un amas (de sable, etc.); | accumuler [1], entasser, amonceler (— des richesses [2], des matériaux); | assembler du monde; | rassembler, recueillir (— des preuves); relever de terre ce qui est tombé, | (*vi.*) *mieux* ramasser. —, *sans régime pour* — de l'argent [3]; (s'—), *v. pers. pron.* s'accumuler (le sable s'*amasse*); s'assembler, * se rassembler. V. (le peuple s'*amasse*); * *v. pers.* 4; * Amâsser. B. (*syn.*) [4] *Quand on ne finit pas de désirer de l'or, on ne finit pas d'en amasser, et l'on n'en jouit jamais.* [Ansone.] [5] *Ces trésors ne valent pas la peine nécessaire pour les* amasser. [Sent. arab.] *On n'amasse les richesses qu'avec peine; on ne les possède qu'avec inquiétude; on ne les quitte qu'à regret.* [6] *On ne s'efforce d'*amasser *que parce qu'on ne jouit plus de ce qu'on a.* [7] *Les époux coupables s'*amassent *des reproches et des querelles.*

Amassette, *s. f. Radula.* palette, lame pour amasser les couleurs broyées. AL. C. * Amâssette. B. -otte. *et* -sète. V. || amacète.

Amasseur, *s. m.* qui amasse. *Le métier le plus assujettissant, le plus long et le moins réellement profitable est celui d'*amasseur *d'or.*

Amateloter, *v. a.* -té, e, *p.* mettre les matelots deux à deux pour s'entr'aider, = leur donner un seul hamac pour deux. AL. G. V. * s'—, *v. récipr.* s'associer pour défricher un terrain. G.

=Amatelotement, *s. m.* action d'amateloter. -lotte-.

Amateur, *s. m.* -tor. (— de), qui a beaucoup de goût, | d'attachement | pour une chose, un art, une science, * pour une ou des personnes (les dieux —s des hommes. [Fénélon.] (*ius.*) — de soi-même. [Bourdaloue.] — de la vertu, de la gloire, de louanges, | de nouveautés, de la nouveauté); * -trice, *s. f.* -trix. [J.-J. Rousseau.] -c. A. V. CO. B. * (*vicieux.*) *dites* qui aime, *ou même* femme — teur, *comme* femme auteur; = maintenant plus usité.

†Amâtiner, *v. a.* -né, e, *p.* faire couvrir une chienne par un chien ou par un loup; (s'—), *v. pron.* se prostituer à tout venant.

Amatir, *v. a.* -ti, e, *p.* ôter le poli au métal. A. C. * ne pas le polir. O. * blanchir les fleurs. (*Mat,* sans éclat. *allem.*)

†Amatote, *s. m.* -tus. genre de vermiculaire ou tubulaire. * -tite. (*Amathos,* sable. *gr.*)

Amaurose, *s. f. voy.* Goutte sereine; * cécité par obstruction des nerfs. B. * par l'insensibilité de la prunelle. V. * -tôse. B. V. -rose. CO. (*Amaurosis,* obscurcissement. *gr.*) || amb-.

Amazone, *s. f.* -zon. femme guerrière, courageuse, * *adj.* —, qui n'a qu'une mamelle; —, espèce de bruant, de perroquet jaune. B. (*A* priv. *mazos,* mamelle. *gr.*) || -mône.

†Ambage, *s. m. pl.* -ges. (vi.) circuit et emploi de paroles; * amas confus de paroles obscures, de détours, de tilleres; circonlocutions (longues —; parler par —s; pour tant d'—?) (*Ambo,* deux, *agere,* faire. *lat.*) || ambajes.

†Ambalam, *s. m.* arbre des Indes, à suc nutritif.

†Ambalard, *s. m.* broucte de papetiers pour la

†Ambare, *s. m.* grand arbre des Indes; poisson

Ambarvales, *s. f. pl.* fêtes de Cérès, v. pour tenir une récolte favorable. (*Amphi,* autour, *arva,* champs. *lat.*)

Ambassade, *s. f. Legatio.* charge, fonction, bussadeur représentant le souverain, sa suite, auprès d'un gouvernement (envoyer, aller, —; recevoir une —); message entre parties (*fam., fig.*) (faire une —, s'acquitter, se charger

Ambassadeur, *s. m. Legatus.* envoyé d'une sance auprès d'une autre, avec un caractère | | de représentation | du souverain qui l'envoie ordinaire, extraordinaire; habile —); (*fig.*, messager. -drice, *s. f.* -trix. femme d'ambassadeur voyée, femme chargée d'un message. (*syn.*) (*tus,* agent. *gaulois.*)

†Ambassadorial, e, *adj.* d'ambassadeur (pompe (*épistol.*) [M. de Choiseul.]

Ambe, *s. m.* deux numéros de loterie, pris ou tant ensemble. A. V. (*Ambô,* deux. *gr.*)

†Ambélanier, *s. m.* arbre laiteux de la Guiane

Ambesas, *s. m.* t. de jeu, deux as; * *ou* Besa

Ambi, *s. m.* instrument pour réduire la luxation laras, de l'humérus. AL. C. V. (*Ambô,* éminence

=Ambia, *s. m.* bitume des Indes, odoriférant

Ambiant, e, *adj. Ambiens.* (fluide, air —), physique, qui entoure, qui environne, qui enve

Ambidextre, *adj.* 2 *g.* qui se sert également deux mains. (*Ambo,* deux, *dextra,* droite. *lat.*)

†Ambidextérité, *s. f.* faculté de l'ambidextre rin.) (*vicieux.*) *voy.* Dextérité.

†Ambigène, *adj. f.* (brebis —), qui a deux d'une portée. (*Ambo,* deux, *agni,* agneaux. *lat.*)

†Ambigène, *adj. f.* (hyperbole —), qui a l' branches infinies, inscrite, et l'autre circon son asymptote. (*Amphi,* autour, *gennaô,* j'eng *gr.*)

Ambigu, *s. m.* repas de viande et de fruits vice de mets froids; | (*fig.*) mélange de choses sées (cette personne est un — de bonnes et d vaises qualités), * (*peu usité.*) —, e, *adj.* double sens, douteux (réponses, paroles, ter gues, preuves, oracles, | décision —e).

Ambiguité, *s. f.* -tas. défaut d'un discours que, à plusieurs sens. * -guï-. AL. (*syn.*)

Ambigument, *adv.* -guë. d'une manière ambi à double sens (parler —). * -guë-. -gû-. C. RR.

=Ambigüe, *s. f.* vue double. A.

Ambire, *v. a.* -bit, e, *adj.* -re. ambitionner.

Ambité, e, *adj.* (verre —), mou par dé sable, *ou* qui a perdu sa transparence.

Ambitieusement, *adv.* -tiosë. avec ambitio chercher — les honneurs, etc.); * avec pompe des ornements recherchés (écrire —).

Ambitieux, -se, *adj.* et *s. -tiosus.* qui a de tion, qui l'annonce (personne, esprit, pensée caractère, vues, projets, prétentions, etc. (ornement —), affecté; (style —), trop recl (*satiriq.*) * *Pour faire un ambitieux, il faut de v vices et point de pitié.* [D'Alfaise.] *Les* am *ressemblent aux haunetons qui volent en tou attachés à un fil.* | *Un* ambitieux, *ne voulant* qu'à lui seul, *tâche de persuader qu'il en veut afin que tous lui en fassent.* [La Bruyère.] | *L* tieux *a autant de maîtres qu'il y a de gens qui* utiles. [Id.]

Ambition, *s. f.* -tio. désir immodéré [1] de d'honneurs, de pouvoir, d'élévation, | de de distinctions (noble, louable, honnête gir le verbe; (— d'acquérir de la gloire, gloire; C. V.); *bon par ellipse, on dit* ambi la gloire; (grande —; — déréglée, démesu table; * —, désir de s'élever, de sort

bruant, de perroquet jaune. B. (*A* priv. *mazos,* mamelle. *gr.*) || -mône.

†Ambage, *s. m. pl.* -ges. (vi.) circuit et emploi de paroles; * amas confus de paroles obscures, de détours, de tilleres; circonlocutions (longues —; parler par —s; pour tant d'—?) (*Ambo,* deux, *agere,* faire. *lat.*) || ambajes.

†Ambalam, *s. m.* arbre des Indes, à suc nutritif.

†Ambalard, *s. m.* broucte de papetiers pour la

†Ambare, *s. m.* grand arbre des Indes; poisson

Ambarvales, *s. f. pl.* fêtes de Cérès, v. pour tenir une récolte favorable. (*Amphi,* autour, *arva,* champs. *lat.*)

Ambassade, *s. f. Legatio.* charge, fonction, bussadeur représentant le souverain, sa suite, auprès d'un gouvernement (envoyer, aller, —; recevoir une —); message entre parties (*fam., fig.*) (faire une —, s'acquitter, se charger

Ambassadeur, *s. m. Legatus.* envoyé d'une sance auprès d'une autre, avec un caractère | | de représentation | du souverain qui l'envoie ordinaire, extraordinaire; habile —); (*fig.*, messager. -drice, *s. f.* -trix. femme d'ambassadeur voyée, femme chargée d'un message. (*syn.*) (*tus,* agent. *gaulois.*)

†Ambassadorial, e, *adj.* d'ambassadeur (pompe (*épistol.*) [M. de Choiseul.]

Ambe, *s. m.* deux numéros de loterie, pris ou tant ensemble. A. V. (*Ambô,* deux. *gr.*)

†Ambélanier, *s. m.* arbre laiteux de la Guiane

Ambesas, *s. m.* t. de jeu, deux as; * *ou* Besa

Ambi, *s. m.* instrument pour réduire la luxation laras, de l'humérus. AL. C. V. (*Ambô,* éminence

=Ambia, *s. m.* bitume des Indes, odoriférant

Ambiant, e, *adj. Ambiens.* (fluide, air —), physique, qui entoure, qui environne, qui enve

Ambidextre, *adj.* 2 *g.* qui se sert également deux mains. (*Ambo,* deux, *dextra,* droite. *lat.*)

†Ambidextérité, *s. f.* faculté de l'ambidextre rin.) (*vicieux.*) *voy.* Dextérité.

†Ambigène, *adj. f.* (brebis —), qui a deux d'une portée. (*Ambo,* deux, *agni,* agneaux. *lat.*)

†Ambigène, *adj. f.* (hyperbole —), qui a l' branches infinies, inscrite, et l'autre circon son asymptote. (*Amphi,* autour, *gennaô,* j'eng *gr.*)

Ambigu, *s. m.* repas de viande et de fruits vice de mets froids; | (*fig.*) mélange de choses sées (cette personne est un — de bonnes et d vaises qualités), * (*peu usité.*) —, e, *adj.* double sens, douteux (réponses, paroles, ter gues, preuves, oracles, | décision —e).

Ambiguité, *s. f.* -tas. défaut d'un discours que, à plusieurs sens. * -guï-. AL. (*syn.*)

Ambigument, *adv.* -guë. d'une manière ambi à double sens (parler —). * -guë-. -gû-. C. RR.

=Ambigüe, *s. f.* vue double. A.

Ambire, *v. a.* -bit, e, *adj.* -re. ambitionner.

Ambité, e, *adj.* (verre —), mou par dé sable, *ou* qui a perdu sa transparence.

Ambitieusement, *adv.* -tiosë. avec ambitio chercher — les honneurs, etc.); * avec pompe des ornements recherchés (écrire —).

Ambitieux, -se, *adj.* et *s. -tiosus.* qui a de tion, qui l'annonce (personne, esprit, pensée caractère, vues, projets, prétentions, etc. (ornement —), affecté; (style —), trop recl (*satiriq.*) * *Pour faire un ambitieux, il faut de v vices et point de pitié.* [D'Alfaise.] *Les* am *ressemblent aux haunetons qui volent en tou attachés à un fil.* | *Un* ambitieux, *ne voulant* qu'à lui seul, *tâche de persuader qu'il en veut afin que tous lui en fassent.* [La Bruyère.] | *L* tieux *a autant de maîtres qu'il y a de gens qui* utiles. [Id.]

Ambition, *s. f.* -tio. désir immodéré [1] de d'honneurs, de pouvoir, d'élévation, | de de distinctions (noble, louable, honnête gir le verbe; (— d'acquérir de la gloire, gloire; C. V.); *bon par ellipse, on dit* ambi la gloire; (grande —; — déréglée, démesu table; * —, désir de s'élever, de sort

more, de s'agrandir [1], de réussir dans un projet table ou grand. [2] *L'ambition de dominer sur les es- est une des plus fortes passions.* [Bonaparte.]

Ambitionner, *v. a.* -né, e, *p. Appetere.* rechercher ce ardeur, avec empressement; | désirer avec am tion (— la gloire, les honneurs, etc.; — d'obtenir la gloire). * -tioner. B. s'—, *v. pron.* (*Ambire,* rner autour, briguer. *lat.*)

Ambleur, e, *adj.* qui va l'amble (cheval —).

Amble, *s. m.* allure entre le pas et le trot. * cheval

Ambler, *v. a.* (*vi.*) aller l'amble.

Ambleur, *s. m.* officier des écuries du roi; AL. * (cerf —), dont la trace du pied de derrière sur- se la trace du pied de devant. B. G. C.

Amblosie, *s. f.* avortement. (*Amblôsis. gr.*) (*inus.*)

Amblotique, *adj.* 2 *g.* (remède —), qui fait avorter.

Amblygone, *s. m.* angle obtus; A. = triangle de plus 90 degrés. * *adj.* obtus-angle; AL. C. V. * -gône. B.

Amblus, obtus, *gônia,* angle. *gr.*)

Amblyope, *s. f.* sorte de mouche.

Amblyopie, *s. f.* obscurcissement, affaiblissement la vue, sans vice apparent; éblouissement conti- el. -opie. B. (*Amblus,* affaibli, *ôps,* œil. *gr.*)

Ambon, *s. m.* jubé, tribune d'église; = gradin. || ord cartilagineux de la cavité d'un os; t. de mer, dage sur la couverte. * arbre des Indes. B. (*Anbôn,* minence circulaire. *gr.*)

Ambrosines *ou* Eni-, *s. m. pl.* moule de boîtes.

Ambroutie, *v. a.* -ti, e, *p.* faire bomber; rendre vexe (— le métal). AL. C. B. G. V. CO. * Émb-. G.

Ambuitissoir, *s. m.* outil d'orfèvre, d'artisan, = de nitier.

Ambulacre, *s. m.* poisson de mer. RR.

Ambulacraire, *s. f.* poignée *ou* cheville d'une arrure.

Ambre, *s. m. Electrum.* substance résineuse, | odo- ue, inflammable; | (*fig., famil.*) homme fin comme , très-pénétrant, très-délié; * —, t. de douceur, ime pour le vernis. B. * — jaune, succin, carabé. gris, *s. m.* bitume imprégné des parties odorantes résines. (*Ambar. arabe.*)

Ambrade, *s. f.* ambre jaune faux. B. AL.

Ambrauté, *s. f.* électricité, | qualité électrique de ambre.

Ambrer, *v. a.* -bré, e, *p.* parfumer avec de l'ambre.

Ambrette, e, *adj.* d'ambre. V.

Ambrette, *s. f.* -te. fleur du Grand-Seigneur, ite fleur qui sent l'ambre, le musc; * graine de mbre. — sauvage, jacée des prés. * -cte. B.

Ambrier, *s. f.* l'amphibie, espèce de limaçon.

Ambrisiaque, *adj.* 2 *g.* qui porte une odeur d'am- * -sacé, e, ambré.

Ambrocane, *s. m.* cytise = des Indes.

Ambroisie, *s. m.* pois d'Angole.

Ambroisie, *s. f.* -sia. mets des dieux; (*fig.*) mets du Mexique, — maritime, espèce d'armoise maritime; ambrosiaque. B. * *et* -zoïde. T. B. AL. B. (*Brôma,* ts. *gr.*)

Ambrosie, *s. f.* -ma. plante de la famille des ca- ers.

Ambrosiaque, *adj.* 2 *g.* qui tient de l'ambroisie leur, odeur —).

Ambrosien, *adj. m.* (chant —), usité à Milan, attri- à saint Ambroise (rite, office —). = Ambrosienne, *f.* (prières —).

Ambrosienne, *s. f.* -nia. plante de la famille des ets.

Ambugeai, *s. m.* bâton des Syriens.

Ambulacre, *s. m.* membrane, tentacule des zoo- es, marcher. (*lat.*) = promenoir.

Ambulant, e, *adj.* hôpitaux militaires ambulants. c- n. (hôpital —), * qui suit l'armée; qui va et vient ubulateur, *v. a.* (*vi.*) aller, marcher, se promener. ulation, *s. f.* (*peu usité.*) (la vie —e de cet homme.) ulatoire, *adj.* 2 *g.* qui va et vient; juridiction ambulante. [Shakspeare.] ambulance, *s. f.* -ce. Ambulant.

Ambulatif, ive, *adj.* qui se promeuent. [Bois-Robert.] (*vi.*)

†Ambulie, *s. f.* -lia. plante personnée, aromatique, des Indes; lysimachie.

†Ambulon, *s. m.* arbre, espèce de cuiier.

†Amburbales, *s. f. pl.* procession autour de la ville à Rome; t. d'antiq. * -biales. * -bies. (*Ambulo,* je marche autour, *urbs,* ville. *lat.*)

Ame, *s. f. Anima.* principe de la vie, | du mouvement | des hommes [1]; | de tous les êtres vivants [2]; * (*fig.*) de machines, de tout ce à quoi l'on attribue un mouvement, une marche; † vent, souffle. B. *se dit* d'un souffiet. — raisonnable, conscience (— noble, grande, héroïque; belle —; il a de l'—, — basse [3], noire, vénale, de boue; — bourrelée, calme); cœur, sentiment, esprit [4]; essence; sens; personne vivante; base; noyau; —, (*fig.*) principe d'activité, tout ce qui anime, excite, soutient; mobile, principe [5], cause (la passion est l'— de la parole [Fénelon.]); appui principal (la foi est l'— du chrétien); —, (avoir l'— sur les lèvres, être près d'expirer; rendre l'—, mourir); (*fig.*) (donner de l'— au marbre, une apparence de vie); — d'une devise, les paroles qui accompagnent sa figure; *voy.* Corps. —, milieu, ce qui est au milieu; t. d'arts et métiers, soupape d'un soufflet, modèle en plâtre pour la fonte, creux du canon où se met la charge. — végétative, qui fait croître les plantes. — sensitive, des animaux. — raisonnable, de l'homme: (les puissances de l'—). (*fig.* — damnée, personne dévouée à une autre pour le mal; Pétrelupin. Mon —, t. de caresse, d'amour; —s, *pl.* individus vivants (mille —s, *pour* mille habitants). — (*musiq.*) cylindre mis debout entre la table et le fond d'un instrument à cordes; intérieur d'une arme à feu de l'embouchure à la culasse. * Ame. A. B. (*syn.*) (*Animus,* souffle. *gr.*) [1] *Si tu as une* ame *d'homme, pourquoi te conduire comme si tu avais l'*ame *d'un tigre.* | *Il se pourrait que l'*ame *séparée du corps ne conservât d'images et d'idées que celles acquises par les grossières donc votre trésor intellectuel.* | * *Les* ames *des animaux embarrassent beaucoup certains esprits: Dieu sauva bien qu'en faire.* | [2] *La vengeance est la volupté d'une* ame *petite et basse.* | Juvénal. | [3] *Une bonne éducation remplit l'*ame *de pensées utiles et de sentiments élevés.* | *Le calme de la solitude énerve l'*ame; *elle y devient paresseuse.* [4] *La justice est l'*ame *des lois.* [Cicéron.]

Amé, e, *adj.* aimé, t. de chancellerie.

†Améide, *adj.* (poème —), à deux interlocuteurs. (*vi.*)

Amélanche, *s. f.* fruit de l'amélanchier. RR.

Amélanchier, *s. m.* arbrisseau. * Amel-. B.

Amélion, *s. m.* cidre de Normandie. B.

Amelette, *s. f. voy.* Omelette. B.

Amélioration, *s. f.* progrès vers le bien; meilleur état (grande —; — sensible; susceptible d'—); | action d'améliorer; ses effets; | de chimie, épuration.

Améliorer, *v. a.* -ré, e, *p.* rendre meilleur [1] (— une chose, un endroit, sa condition, une femme, des terres, etc.); * (s'—), *v. pron.* devenir meilleur (en santé, son état *s'améliorent*). * *L'étude plus générale et plus approfondie de l'homme améliorerait les mœurs; il y aurait plus de juges et moins de dupes. Des efforts impuissants pour améliorer son sort ne font que l'empirer. Lorsque le génie du mal eut que la philosophie pouvait améliorer l'espèce humaine, il se hâta d'envoyer le philosophisme à cette fin d'avantage d'améliorer, ou le danger d'innover.* [Louis XVIII.]

Amélioratif, ive, *adj.* qui a ou exprime l'amélioration. B. * *mot.*

Amélioration, *s. m.* amélioration de Malte. AL. V. * *mot.*

†Amelle, *s. m.* -lus. arbuste, plante composée.

Amélotte, *s. f.* fromage pyramidal tronqué; t. de mer, tronçon carré qui va en diminuant. * Amolette.

Amen, ainsi soit-il, fin de discours. * dire —, consentir; jusqu'à —, jusqu'à la fin; V. —, *s. m.* (*peu usité, populi.*) *mot hébreu.* || ouenné.

Ameneage, *s. m.* voiture; B. G. C. V. * transport; effets transportés. G. AL.

Ameublissement, *s. m.* action d'aménager. RR. AL. (*Mainagium,* demeure, *bas. barbare.*)

Ameublir, *v. a.* -bli, e, *p.* débiter le bois pour le chauffage; = charpenter. AL. G.

Amendable, *adj.* qui a encourru l'amende; * qui peut s'amender, se corriger, se réparer. B.

Amende, *s. f.* peine pécuniaire ordonnée pour contravention (— arbitraire, infamante; grosse, forte —). — honorable, avec public | et force | d'un crime, avec demande de pardon. (*Emendare,* corriger.) || amande.

Amendement, *s. m. Correctio.* changement | physique et moral | en mieux (*un physique, au moral*), grand — à sa santé, dans sa conduite); engrais des terres; * modification à un projet de loi [1] (sans —, modification à un premier amendement.) (*syn.*) * *Il n'y a que l'*amendement *actuel qui puisse faire espérer le pardon des péchés.* [Heudlos.] [2] * *Le droit d'amendement, inoffensif et nécessaire, fait participer les Chambres à l'initiative royale.* J. M.

Amender, *v. a.* -dé, e, *p.* condamner à l'amende, rendre meilleur (que Dieu l'*amende*); corriger, rectifier. — les terres, y mettre de l'engrais. — *v. n.* devenir meilleur, en meilleur état (*se malade n'amende pas*) [1] | payer l'amende; baisser de prix; | * se porter mieux. V. * retirer, recueillir du profit de.... C. (— d'une succession). (s'—), *v. pron. pers.* se corriger; =amender un projet de loi, le modifier lors de sa discussion dans les Chambres. * *Il est peu de vertus dont la santé n'aille se* amendant. [Montaigne.]

Amende, *s. m.* ordre, mandat | d'amener, t. de droit.

Amener, *v. a.* -né, e, *p. Adducere.* (— à), mener, conduire (— quelqu'un, du secours, des troupes, etc.); | faire venir au lieu où l'on est *ou* dont on parle; tirer à soi (les forçats *amènent* l'ancre); faire consentir (je l'ai *amené* à consentir) [1]; introduire; mettre en usage (— une mode); | faire venir à propos; être la cause de.... (la guerre *amène* tous les maux); | être la suite de.... * [2]; t. de jeu; * —, *v. n.* baisser pavillon, se rendre; = les voiles, les abaisser. (*Amainare. ital.*) [3] *Ne faites violence à personne pour l'amener à la foi.* | Concile de Tolède. | [4] *Les révolutions sont presque toujours amenées par des abus. Le partage égal des fortunes et des terres amènerait une communauté de misères. Ne vous pressez jamais de publier votre ouvrage; chaque jour amène une perfection.*

Aménité, *s. f. Amœnitas.* agrément (d'un lieu, de l'air, du style); douceur accompagnée de grâces, de politesse; se *dit* du caractère, d'une personne, des mœurs. *Ne prenez pas pour de la bonté la molle* aménité *de l'insouciance.*

†Amenorrhée, *s. f.* -hoe. diminution, suppression de l'écoulement périodique menstruel. (*A* privat. *men,* mois, *rhoia,* je coule. *gr.*)

†Amentacées, *s. f. pl.* plantes à fleurs sur des chatons (*Amentum,* courroie. *lat.*)

†Amentifs, *s. m. pl.* sénat — semblable pour la transmigration | des ames, t. de mythologie égyptienne.

†Amentum, *s. m.* courroie qui servait à la pique des soldats romains. A. B.

Améliorer, *v. a.* -ré, e, *p. Meliorare.* rendre plus mûr, moins épais.

Amen, *s. m. Pol.* le fief d'une cuirie. * Ingrandies.

Amer, -ère, *adj. Amarus,* qui a de l'amertume; une saveur rude (remède, fruit, goût —) [1]; (*fig.*) désagréable, douloureux (regrets, pertes, souvenirs —) [2]; | dur, piquant (reproche, réprimande, plainte, raillerie —); | douleur —e; vive et profonde, larmes — es qu'elle fait verser; bouche —ère, pleine d'amertume, *au propre.*) * (personne —ère.) [Marot.] [3] *L'arbre de la vie porte des fruits bien amers.* AP. *Les sciences sont des racines amères, mais les fruits en sont doux.* [4] * *Les plaisirs sont amers d'abord qu'on en abuse.* | Duclamilieu. | *Qu'il est amer pour un homme de bien le regret d'avoir fait un tort irréparable à un innocent!* [5] *Les ondes bonnes contiennent amères sont celles qui se trouvent dans la salinde.* [Lingnet.]

Amèrement, *adv. Amarè.* (*fig.*) | avec amertume; douloureusement (pleurer, se plaindre —) [1] * Amèr-. Amore. B. [2] *Souvent ceux qui se plaignent le plus amèrement n'ont souffert aucun mal de la cause.*

†Americade, *s. m.* -cus. d'Asie Mineure. [1] * Amérimade.

†Amérimade, *s. m.* -do. pour de légumineuses.

Amers, *s. m. pl.* t. de mer, jodices d'un écueil le long des côtes ; -signes sur la côte. * *f.* -ere. n.

Amertume, *s. f. Amaritudo*, saveur, qualité amère; *(fig.)* peine d'esprit, affliction ² (le cœur plein d'—), * fiel. (*plur. plus usité*, les—s de la vie). ¹ *Il semble que certains hommes, dégoûtés du miel des éloges, sacrifient une grande réputation pour goûter l'amertume de l'infamie.*

Amessement, *s. m.* action d'entendre la messe. *(vi.)* T. * *(inus.)*

=Amestrement, *s. m.* action de préparer la teinture; effet d'amestrer.

Amestrer, *v. a.* -tré, e, *p.* =faire une préparation de teinture. G. B.

Amesurement, *s. m.* t. de cout. BR.

Amesurer, *v. n.* -ré, e, *p.* réduire à sa juste valeur. B.

†Amète, *s. f.* petite ame, ame faible. [Montaigne.]

Amété, *adj. pour* abonné. B, V.

Améthyste, *s. f. -tus.* pierre précieuse, * cristal de roche, pourpre-violet ; garantissait, disait-on, de l'ivresse; * *m.* oiseau-mouche. B. =Amé-, O. (*A* priv. *méthuô*, j'enivre. *gr.*)

†Améthystée, *s. f. -tus.* genre de labiées à fleurs bleues d'améthyste.

†Amets, *s. m. pl. voy.* Amers.

Ameublement, *s. m. Suppellex.* quantité et assortiment de meubles pour un appartement.

Ameubler, *v. a.* -blé, e, *p.* (*inus.*) fournir de meubles. C. B. *voy.* Meubler.

Ameublir, *v. a.* -bli, e, *p.* rendre (une terre) meuble, légère; rendre meuble, de nature mobiliaire (—un bien).

Ameublissement, *s. m.* action d'ameublir (un bien), ses effets; ce qui est ameubli.

Ameulonner *ou* Amullauner, *v. a.* -né, e, *p.* (*inus.*) mettre des gerbes en meule. AB. C. G. V.

Ameutement, *s. m.* action d'ameuter. B.

Ameuter, *v. a.* -té, e, *p. Concitare.* mettre (les chiens) en meute ; *(fig.)* soulever, attrouper (—le peuple pour un mauvais dessein); (s'—) , *v. pers. pron.* se réunir séditieusement. C. * —, t. de mer, mettre de l'accord dans les équipages. G.

Amfigouri, *s. m.* phrase, discours, poëme burlesque qui présente des idées sans ordre d'un sens indéterminé. G. * -phi-. A. AL. B. *voy.* Amphigourique.

†Amharique, *s. m.* nouvel alphabet éthiopien.

Ami, -e, *s. m. f. Amicus.* personne avec laquelle on est lié d'une affection mutuelle, * réelle ou supposée. (ami de table, de cour, de jeu, etc.) ¹ (— fidèle, intime, —; — constant, sûr, généreux; véritable, bon, faux —); disposé, porté à aimer (le chien est l'— de l'homme); qui sympathise avec (le vert est l'— de l'œil); qui conforte, rejouit (vin, odeur—s); amant; * correspondant; A. *(inus.)* adj. propice, favorable (destins —s); (couleurs —es), qui s'harmonient; qui sympathise avec (plante, etc. —s); qui réconforte, rejouit (liqueur, couleur, etc. —s). —, *s. f.* amante, maîtresse; ma mie, *pour* mon amie; mie *pour* ma mie, maîtresse, gouvernante d'enfants. —, *ou* Bonillon, poisson du genre du scombre, ressemblant au saumon. L. ² *Un bon livre est un bon ami. ... On n'est point l'ami d'une femme lorsqu'on peut être son amant.* [Maimard.] *Le véritable* ami *fut toujours le vrai sage.* [Bridel.] *Lorsque je suis avec mon* ami, *je ne suis pas seul et nous ne sommes pas deux.* [Lantier.] *Les amis devraient se donner le mot pour mourir le même jour. La providence est la meilleure des amies.* J. M.

A mi, *adv.* à moitié; au milieu; *ex.* : à mi côte, * A-mi. G. C.

Amiable, *adj.* 2 *g. Placidus.* doux, gracieux (accueil, paroles —s, *vers*; (nombre—), comme 284 et 220; (— compositeur), celui qui accommode un différend par la douceur, et par conciliation.

Amiable (à l'), *adv. Placate.* par la douceur, sans procès (traiter, convenir à l'—) ; vente à l'—, ou les prix sont mis sur les objets.

Amiablement, *adv. Placidè.* d'une manière amiable (parler à quelqu'un —, * *inus.*).

=Amiantale, e, *adj.* qui ressemble à l'amiante; plante —e.

Amiante, *s. m. -tus.* minéral fibreux, incombustible; | modification du mica. *ou* Asbeste. G. *voy.* ce mot. (*A* priv. *miainô*, je corrompe. *gr.*)

†Amianthoïne, *s. m. -toïdes*, Asbestoïde, Byssolithe, minéral par touffes de filaments, vert d'olive.

Amical, e, *adj. Amicus.* qui part de l'amitié (conseil, exhortations, accueil —). * eaux, *pl. masc. inus.* —, *sing. famil., popul.* (homme —), qui fait beaucoup de démonstrations d'amitié.

Amicalement, *adv. Amicè.* d'une manière amicale (parler —).

Amict, *s. m. Amictus.* linge bénit sur les épaules et la tête du prêtre.

=Amidas, *s. m.* idole japonaise. S. A.

=Amidine, *s. f.* substance tirée de l'amidon.

=Amidique, *adj.* 2 *g.* de l'amidon (substances —s), acide tiré de l'amidon.

Amidon, *s. m. Amylum.* pâte de fleur de blé sèche dont on fait la poudre; * fécule. * Amy-. (*A* priv. *mulé*, meule. *gr.*)

Amidonier, *s. m.* marchand, fabricant d'amidon. * Amy-. B. V. *ou* -donnier. A.

†Amidonner, *v. a.* -né, e, *p.* poudrer [Pasmard.]; =faire de l'amidon.

†Amidonnerie, *s. f.* fabrique d'amidon. G.

Amiertes, *s. f. pl.* toile de coton = de Ceylan.

†Amiertie, *s. f.* toile de coton des Indes.

†Amigdalithe, *s. f.* pierre en amande. * -my-.

Amignarder, *v. a.* -dé, e, *p.* caresser. C. B.

Amignoter, *v. a.* -té, e, *p.* flatter. C. B. (*inus.*)

A-mi-la, *s. m.* son qui désigne un *la* et donne le ton à tous les instruments; * branches d'acier qui rendent ce son. B.

†Amilacé, *adj. f.* (matière —), d'amidon, de sa nature.

†Amimétobie, *s. f.* (vie voluptueuse = *et* déréglée. *(inus.)* (*Amimétos*, imitable, *bios*, vie. *gr.*)

Amincir, *v. a.* -ci, e, *p.* rendre plus mince (— le bois). * (*fig., famil., épistol.*) diminuer, affaiblir (esprit *aminci*). [Voltaire.]

†Amincissement, *s. m.* diminution d'épaisseur. [Buffon.]

Amineur, *s. m.* mesureur de sel. AL. C. B. G.

Amiral, *s. m.* grand officier des armées navales; commandant d'une flotte; le vaisseau qu'il commande *ou* qu'il monte; * cornet, coquille univalve; beau papillon de jour. B. -le, *s. f.* galère de l'amiral; CO. * femme de l'amiral. C. V. -ral, e, *adj.* (flotte —e). B. (*Amir. arab.*)

Amirante, *s. m.* dignité en Espagne, amiral. C. V.

Amirauté, *s. f.* office d'amiral; son tribunal; * l'administration de la marine anglaise.

†Amiré-joannet, *s. m.* poirier; son fruit.

Amissibilité, *s. f.* qualité de ce qui est amissible. *(inus.)* (*Amittere*, perdre. *lat.*)

Amissible, *adj.* 2 *g.* qu'on peut perdre. B. R. V.

=Amission, *s. f.* t. de droit, perte.

Amitié, *s. f. Amicitia.* affection mutuelle des amis (ancienne, grande, étroite, ferme, stérile, constante, fidèle, bonne —; — réciproque, feinte, trompeuse, inviolable, tendre, sincère —; — sacrée; contracter —; entretenir, rompre, cultiver l'—; renouer à l'—; promettre, jurer, lier —, vivre, prendre en —) ¹; affection (avoir de l'— pour...); grâce, faveur, plaisir, bon office (faites-moi l'— de dire à...); —, moiteur onctueuse du grain, etc. : | *se dit* du drap, de la terre, etc., faciles à manier, doux au toucher, t. de mét. t. de peint. accord, convenance de couleurs, état du métal maniable; * —, ame qui anime deux corps [Aristote.]; * lien des ames vertueuses. [Pythagore.] —, convention tacite d'estime et d'attachement [St-Evremont, Voltaire.]; confusion de deux ames, pleine, très-libre et universelle [Charon.]; mariage de l'ame [Voltaire.]; vif attachement de deux personnes sans l'influence des sexes ou de la parenté ²; *—s, acte d'—, action d'ami, *dans le sens propre*, (faites-moi l'— de me confier vos peines, *peu usité*.); —s, *pl.* caresses, paroles, | démonstrations | d'—, paroles obligeantes (il fait des —s; il fait —, *sing. vitr.*). ¹ *L'amitié est une ame qui habite deux corps; un cœur qui habite deux ames.* [Aristote.] *Lorsqu'on a sujet de se plaindre d'un ami, il faut s'en détacher peu à peu, et dénouer plutôt que rompre les liens de l'amitié.* [Cato.] *Celui qui n'a point éprouvé l'amitié n'a point* [Max. lat.] | *L'ironie tue l'amitié.* ... | *L'amitié sont rarement d'accord.* ² *Ceux qui croient l'amitié n'est point une passion ne la connaissent.*

†Amitonné, e, *adj.* enveloppé mollement. *(vi.)*

†Amman, *s. m.* chef de canton suisse.

†Ammane, *s. f.* -*naia.* espèce de salicaire.

Ammeistre, *s. m.* échevin de Strasbourg, etc.

Ammi, *s. f.* plante ombellifère; sa graine, chaude aromatique, | entre dans la thériaque.

†Ammignoner (s'), *v. pers.* devenir gentil, mignon.

Ammite *ou* Ammonite, *s. m.* stalactite globuliforme (*Ammos*, sable. *gr.*)

†Ammochoisie, *s. f. Voy.* Insolation.

†Ammochryse, *s. f.* pierre précieuse, mica brillant, jaune; œil-de-chat. (*Ammos*, sable, *chrusos*, or. *gr.*)

†Ammodyte, *s. m.* -*dites.* poisson apode, ophiobranche; anguille de sable; serpent. * -dite (*Ammos*, sable, *dûtês*, plongeur. *gr.*)

Ammon (corne d'), *s. f.* coquille en spirale. -sile. = *s. m.* bélier des Grecs.

†Ammoniennes, *adj. f. pl.* (lettres) sacrées en Egypte dont se servaient les prêtres.

Ammoniac, *adj. m.* -que, *f.-cum.* (sel —), blanc, presque transparent, composé de l'acide marin et de l'alcali volatil, | *ou* muriate ammoniacal, combinaison d'hydrogène et d'azote; | (gomme —), qui découle d'une plante de Lybie, | paissant histérique, apéritif, fondant l'asthme, résolutif pour les loupes. * -que, *s. m.* alcali volatil. V. (*Ammos*, sable; *Ammon*, Jupiter de Lybie. *gr.*)

†Ammoniacal, e, *adj.* qui tient de l'ammoniac.

†Ammoniacé, e, *adj.* qui contient de l'ammoniac.

†Ammonites, *s. m. pl.* cornes d'Ammon, coquilles spirale, univalve et fossile; vers pétrifiés; mollusques. L. * *ou* Ammite, pierre composée de petits grains. (*Ammos*, sable. *gr.*)

†Ammonosite, *adj.* 2 *g.* (*vi.*) qui a les yeux tout chassieux. *voy.* Amaus-. (*inus.*)

†Amnix, *s. m.* cumin d'Ethiopie, plante ombellifère stomachique, carminative. = *et* Ammi.

†Amnasiomatique, *s. m.* médicament qui dilate les vaisseaux du sang.

†Amnésie, *s. f.* perte de la mémoire. (*A* priv. *mnaomai*, je me ressouviens. *gr.*)

†Amniomancie, *s. f.* divination par l'amnios. (*Amnios*, membrane de la matrice, *manteia*, divination.)

Amnios, *s. m.* membrane de la matrice qui enveloppe le fœtus. * *ou* Amnion. B. (*Hama*, ensemble. *gr.*)

†Amnique, *adj.* 2 *g.* (acide) de l'eau de l'amnios, la vache.

Amnistie, *s. f. Abolitio.* pardon général accordé par un souverain aux rebelles *ou* déserteurs (accorder une —; publier, accepter l'—; comprendre dans l'—). (*Amnestia*, oubli. *gr.*) *Les rois, les peuples et l'humanité, tout le monde gagne à une amnistie.* AD.

†Amnistié, e, *adj.* et *s.* qui a reçu l'amnistie.

=Amnistier, *v. a.* -tié, e, *p.* accorder un oubli général à des rebelles ou déserteurs. *Après une crise insurrectionnelle ou révolutionnaire, la clémence et la politique conseillent également d'amnistier.*

Amobuou, *s. m.* prêtre africain. S. A.

Amodiateur, *s. m.* qui prend (une terre) à (*Modius*, boisseau. *lat.*)

Amodiation, *s. m.* bail à ferme d'une terre.

Amodier, *v. a.* -dié, e, *p.* affermer une terre à grains, ou en argent.

Amogabare, *s. f.* anc. milice cappadoce, très-

Amoindrir, *v. a.* -dri, e, *p. Imminuere.* diminuer, rendre moindre (— le revenu, les forces). diminuer; | (*s'—*), *v. pers. pron.* devenir moindre.

Amoindrissement, *s. m. Imminutio.* diminution (— de fortune, de puissance, de moyens).

A moins de, que, *conj.* * A-moins-de, c. * (j'irai là, — qu'il ne pleuve *ou* s'il ne pleut pas). *Il dit aux fig., burlesq.* ou *inus.*, * *épistol.* (—des feux, des passions). ² *Il est une langueur, un amortissement qui mènent doucement à la mort.*

Amollissant, e, *adj. f.* (vache —) qui a vêlé, qui vêle, ou qui vêlera. (*inus.*)

Amoulée, *s. f.* premier lait de la vache qui a vêlé.

Amour, *s. m. Amor.* sentiment du cœur qui se porte vers ce qui paraît aimable, et désir de le posséder; passion d'un sexe pour l'autre ² (— physique *ou* charnel, platonique; avoir de l'— pour.....); vif attachement; son objet; divinité de l'—, *sing. et pl.*; t. d'arts, désir et satisfaction du succès; t. de physique, chaleur des animaux; tendance à la génération, au développement, à la reproduction; chaleur dans l'ame, *(fig.)* sympathie dans les esprits et dans les corps; * désir, envie, plaisir (— de régner); * (— de blâmer); (Boileau.) *impropre*, C.) * sentiment et désir; [Bernis.] envie cachée et délicate de posséder ce que l'on aime; [Larochefoucauld.] émotion de l'ame qui désire s'unir à ce qu'elle estime bien; [Descartes.] soif de la jouissance; [Montaigne.] sentiment de complaisance et de tendresse inspiré par une personne; [St-Lambert.] affection exclusive de l'ame qui nous entraîne vers un objet enchanteur; [Scaliger.] complaisance dans l'objet aimé; * ressort de l'ame; désir ardent de la possession, idolâtrie d'une personne d'un autre sexe. — *s. m.* dieu, *mythology.* (redoutable, malin, perfide —; — volage; *(fig.)* fuir l'—). — véritable, attachement exclusif, avec l'entière abnégation de soi-même. — de soi, sentiment naturel, légitime et nécessaire d'attachement à son existence et à son bien-être; attachement à soi-même; désir de sa conservation [J.-J. Rousseau.] ³; —, *s. f.* tout ce que l'on aime avec passion; *(famil.)* —s, *pl.* (les fleurs sont ses —s, objet de l'— (nobles, viles, sales —s); *en poésie*, C. (folles —s); *m. pl.* (longs —s, [Delille.] ⁴ *L'amour est l'occupation des désœuvrés.* [Diogène.] *On ne peut être long-temps amoureux sans faire beaucoup de sottises, ni parler long-temps d'amour sans en dire.* [De Paulmy.] *Il importe au bonheur que les premières impressions viennent des beautés morales; celles que font les beautés physiques s'effacent trop promptement.* ⁵ *La nature imprime l'amour de soi, la religion donne l'amour d'autrui.*

Amour-propre, *s. m.* sentiment de préférence exclusive pour soi ⁶; trop grand attachement à soi-même, à ses intérêts; opinion trop avantageuse de soi-même ²; V. B. A. AL. CO. * orgueil, vaine gloire. C. vanité. (*famil.*) amour de son être et de son bien-être; [Malebranche.] * désir de sa conservation; V. †amour de soi, *s. inus. voy.* ce mot ³; sentiment naturel d'amour et de préférence pour soi. ⁴ *L'amour de soi est un sentiment; l'amour-propre une opinion erronée.* ... ² *L'amour-propre sacrifie souvent l'amour de soi.* | *Il y a souvent dans la jalousie plus d'amour-propre que d'amour.* [Larochefoucauld.] *L'amour-propre est le premier des vices, quand on n'a pas su le régler.* ...

Amour (m'), *s. f.* (*famil.*) t. de caresse, mon amour. [Molière.]

Amours, *s. f. pl.* objets aimés avec passion; (*poét.*) * passion de l'amour, son objet, *en vers et en prose*, passion (nouvelles, ardentes, folles, éternelles —s); * *m. pl.* ² [Delille.] ¹ *L'amour immodéré de la vérité n'est pas moins dangereux que tous les autres amours.* [Larochefoucauld.]

Amouracher, *v. a.* (*famil.*) -ché, e, *p.* engager dans de folles amours; (*s'—*), *v. pers. (plus usit.)* aimer un objet qui ne le mérite pas, prendre une passion folle.

Amourette, *s. f. Amatio.* attachement, amour passager, de pur amusement; —s, *pl.* morceau délicat; * —, plante du genre des solanum; bois étranger, rougeâtre, veiné de brun; plante graminée; — *ou* Anthrène, joli petit coléoptère, stercicère, vit sur les fleurs. — des prés, primevère.

Amoureusement, *adv. Amanter.* avec amour (soupirer, regarder —); t. d'arts, avec effusion, | goût, plaisir, | grace (peindre —).

Amoureux, -se, *adj. Amans.* (— de), qui aime d'amour (devenir, être —) ¹; enclin à l'amour (personne, tempérament, complexion—); passionné pour.... (— de la gloire); qui marque l'amour, qui l'éprouve, l'exprime, l'inspire (soupirs, regards, style, lettre—); * (terre —), bien cultivée, humide et chaude; (drap —), maniable, etc. —, *s. m.* amant, *(popul.)*; *adj.* t. d'arts, (pinceau, tableau —), d'une touche moelleuse, légère et gracieuse. ² *C'est une grande différence dans la nature qu'un vieillard amoureux.* [Labruyère.] *Un honnête homme peut être amoureux comme un fou, mais non pas comme un sot.* [Larochefoucauld.] *Les amoureux ne recherchent que les plaisirs des sens; les amants préfèrent ceux de l'esprit et du cœur.*

Amovibilité, *s. f.* qualité de ce qui est amovible. (*A*, de *moveo*, je meus. *lat.*)

Amovible, *adj.* 2 *g. Revocabilis.* qui peut être ôté (d'une place), | changé, | destitué (place, commis, vicaire —s).

†Ampac, *s. m.* -*eus.* gomme des Indes. || an-.

Ampan *ou* Empan, *s. m.* mesure de distance, de longueur, *voy.* Palme. AL. || an-.

Ampanteler, *v. a.* -lé, e, *p. ou* Guinder, donner le bleu de pastel aux laines, aux draps. B.

†Ampechoné, *s. m.* t. d'antiq. oreiller léger.

Ampelite, *s. f. Pharmacitis.* crayon noir ou Terre de vigne; crayon de charpentiers; argile mêlée de terre siliceuse, de pyrite et de pétrole dans la glaise. AL. * terre bitumeuse. V. * pech. O. (*Ampelos*, vigne. *gr.*)

Amphiarthrose, *s. f.* t. d'anat. articulation mixte, mobile et connexe, qui tient de la diarthrose et de la synarthose. C. V. * -throse. B. -throse. AL. (*Amphi*, des deux côtés, *arthron*, jointure. *gr.*)

Amphibie, *adj.* 2 *g. m.* -*bium.* qui vit sur terre et dans l'eau; *(fig.)* qui a des professions, | des mœurs | disparates (personne —). A. AB. V. —, *s. f.* espèce de hulme. B. (*Amphi*, des deux côtés, *bios*, vie. *gr.*)

†Amphibiolithes, *s. f. pl.* amphibie *ou* partie d'amphibie pétrifié. C. * -lithe. *sing.* AL. (*Amphibios*, amphibie, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Amphibiologie, *s. f.* -*gia.* traité des amphibies. (—, amphibie, *logos*, discours. *gr.*)

Amphiblestrodine, *s. f.* tunique blanche, glaireuse, semblable dans l'eau à un filet; rétine de l'œil. C. C. * -troïde. AL. (*Amphiblestron*, filet de pêcheur, -troïdes, forme. *gr.*)

Amphibole, *s. m.* archonte de Syracuse. C. V. * schorl noir, opaque, ébouleux. Horn-Blende. S. (*Amphibolos*, ambigu. *gr.*)

†Amphibolie, *s. f.* erreur dans le rapport d'une représentation à la faculté de l'ame à laquelle elle appartient. S. (*inus.*)

Amphibologie, *s. f.* -*gia.* ambiguité d'une phrase; discours obscur et à double sens ¹. C. (la pluralisme ôte à l'homme l'estime de lui-même *et de ses semblables.*)

Amphibologique, *adj.* 2 *g. Ambiguus.* obscur, à double sens, ambigu (oracle, réponse, discours —).

Amphibologiquement, *adv. Ambiguè.* d'une manière amphibologique (parler —). (*Amphibolos*, ambigu. *gr.*)

Amphibranches, *s. f. pl.* espaces autour des glandes des genitives, pleins de salive. * -anches. AL. V. (*Amphi*, autour, *brogchos*, gorge. *gr.*)

Amphibrache, *s. m.* t. de poésie latine, pied simple d'une langue entre deux brèves. (—, autour, *brachus*, bref. *gr.*)

†Amphicéphale, *s. m.* lit à chevets aux deux bouts. (—, des deux côtés, *kephalê*, tête. *gr.*)

†Amphicordus, *s. m. voy.* Accordo.

Amphictyons, *s. m. pl.* députés des villes grecques au conseil-général. (—, autour, *ktizô*, j'établis. *gr.*)

Amphictyonie, *s. f.* (ville —) qui a le droit d'amphictyonie. L.

Amphictyonie, *s. f.* (droit d') d'envoyer un amphictyon. L. * leur tribunal. B.

Amphictyonique, *adj.* 2 *g.* (suffrage —) d'un Amphictyon. L.

†Amphidion, *s. m.* orifice de l'utérus.

†Amphidiarthrose, *s. f.* articulation de la mâchoire inférieure. (*Amphi*, du chaque côté, *diarthrôsis*, articulation. *gr.*)

Amphidromies, *s. f. pl.* fêtes pour la naissance. B. (—, autour, *dromos*, course. *gr.*)

†Amphigène, *s. m. ou* Lamite, grenat blanc. (—, doublement, *gennaô*, je nais. *gr.*)

Amphigouri, *s. m. voy.* Amfi-.

Amphigourique, *adj.* 2 *g.* obscur, burlesque, (style, vers —s). A. (*inus.*, *gouri*, cercle. *gr.*)

=Amphigouriquement, *adv.* d'une manière amphigourique.

†Amphimacrène, *adj.* 2 *g.* hexamètre dans deux sens (cristal —). (—, double sens, *hexamètre. gr.*)

Amphimacre, *s. m.* t. de poésie latine et grecque; r. * pied de vers grec ou latin, d'une brève entre deux longues. (—, des deux côtés, *makros*, long, *gr.*)

†Amphimelle, *s. m.* habit d'hiver des Romains, velu des deux côtés.

†Amphimérine, *s. f.* fièvre quotidienne, continue, putride, maligne, hémitritée (—, double, *êméra*, jour. *gr.*)

†Amphinome, *s. m. Terebella.* ver à deux rangs de soies *ou* branchies dorsales. (—, des deux côtés, *némô*, je pais. *gr.*)

=Amphion, *s. m.* musicien, virtuose. (*iron.*) c'est un —.

†Amphipole, *s. m.* magistrat de Syracuse. (—, *polis*, ville. *gr.*)

†Amphiprostyle, *s. m.* temple | oblong | à quatre colonnes à chaque bout. v.

Amphitère, *s. m.* t. de blason; serpent à deux ailes. r. (—, *ptéron*, aile. *gr.*)

=Amphitreuse, *s. m.* arbre sur lequel se roule la corde d'une machine à lever les fardeaux.

Amphisène, *s. m.* Double marcheur, serpent à deux têtes. r. * -bène. v. (—, *baïnô*, je marche. *gr.*)

Amphisciens, *s. m. pl.* habitants de la zône torride, dont l'ombre tombe tantôt au sud, tantôt au nord. * -phie-. r. (—, autour, *skia*, ombre. *gr.*)

Amphismèle, *s. f.* instrument à deux tranchants pour disséquer, scalpel, bistouri tranchant des deux côtés. c. c. v. * -mille. v. (—, des deux côtés, *smilé*, lancette. *gr.*)

=Amphitane, *s. m.* pierre précieuse qui attire l'or et le fer. s. a.

Amphithéâtre, *s. m. -trum.* portion d'un théâtre, vaste enceinte ronde avec des gradins pour les fêtes publiques; lieu garni de gradins, t. d'anat. * lieu élevé vis-à-vis de la scène (grand, vaste —; — spacieux, étroit); * — *ou* Vertugadin, décoration de gazon sur un coteau. r. -théâtre. a. r. v. c. g. al. = salle garnie de gradins où l'on suit des cours. (—, autour, *théatron*, théâtre. *gr.*)

†Amphithéâtrique, *adj.* (papier —) d'Égypte.

Amphitête, *s. m.* grand vase à boire. r. * -tè-.

Amphitrion, *s. m.* qui donne à manger, qui paie pour les autres la dépense des plaisirs pris en commun. * -tryon. [Molière.]

†Amphitrites, *s. f. pl.* vers *ou* mollusques, de couleur vert-pomme, nageant sur le dos à l'aide de deux rangs de houppes de soie sur le corps; à grands panaches; œufs portés dans une espèce de vase placé après les mâchoires plumassées. * —, vers marins, branchiodèles, à tuyaux coriaces et flexibles revêtus de sable, etc.

†Amphitrope, *s. m.* embryon recourbé. (botan.)

Amphore, *s. f. Amphora*, vase antique de 24 pintes, à 2 anses; | contenait 2 urnes ou 80 livres pesant; | mesure italienne des liquides, 250 pintes. * grande urne à 2 anses. r. * — le verseau. (*vi.*) (amphi, des deux côtés, *phérô*, je porte. *gr.*)

†Amphotides, *s. f. pl.* grande calotte = d'airain et doublée = pour le pugilat. (— *ous*, oreille. *gr.*)

Amphytrostyle, *s. m.* temple à 4 colonnes à la façade et 4 à l'autre bout. * -phi-. c. al. c. v. co. (—, autour, *pro*, devant, *stalos*, colonne. *gr.*)

†Ampichone, *s. m.* t. d'antiq. manteau frangé.

Ample, *adj.* 2 *g.* *-plus*, long, large, étendu (espace, étoffe —s); (*fig.*) porté hors de la mesure commune (— récit, congé, repas, sujet, pouvoir, matière, traité, etc.; bien —, plus —).

Amplement, *adv.* *-plè*, d'une manière ample (dîner, écrire, satisfaire —).

Ampleur, *s. f.* *-plitudo*, étendue (d'étoffe, d'un habit | d'un membre. a. c. * *inus.* | amples.)

Amplexicaule, *adj. f.* feuille qui, par sa base, embrasse le tour de la tige. al. (*Amplexari*, embrasser, *caulis*, tige. *lat.*)

†Ampliateur, *s. m.* -trice, *f.* qui fait une ampliation. [Lemare.]

Ampliatif, -ive, *adj.* qui étend, ajoute, augmente. (bref —, bulle —e).

Ampliation, *s. f.* *-tio.* double = expédition d'un acte d'après la grosse; lettres d'—, de chancellerie, pour donner des moyens omis dans la requête civile; (*fig.*) extension, augmentation.

Amplier, *v. a.* -plié, e, *p.* t. de prat. différer (— un jugement, un paiement; — un prisonnier, le tenir moins resserré; t. de mer, occuper beaucoup de place; r. g. c. * augmenter, (*inus.*) al.

Amplificateur, *s. m.* *-tor.* qui amplifie, exagère. (*ironiq.*)

Amplification, *s. f.* *-ficatio.* discours par lequel on étend le sujet qu'on traite; | extension oiseuse d'un discours; | exagération; discours sur un sujet donné; * développement d'un sujet; * propriété d'amplifier, t. d'optique. al. augmentation du diamètre d'un objet par le télescope, etc.

Amplifier, *v. a.* -fié, e, *p.* *-ficare.* augmenter, étendre par le discours; * exagérer (— une nouvelle); *se dit absol.* (vous *amplifiez*.) * s'—, *v. pron.*

Amplissime, *adj.* très-ample; (recteur —), titre d'honneur.

Amplitude, *s. f.* *-tudo.* ligne horizontale tirée de l'obusier au point où tombe la bombe. a. arc de l'horizon entre le point du lever et du coucher de deux astres; * *Voy.* Ocease *et* Ortive; * courbe que décrit la bombe. al. a.

=Ampondre, *s. f.* spath de palmier qui peut tenir lieu de vaisselle.

Ampoule, *s. f.* *Ampulla.* enflure pleine d'eau sur la peau (grosse, petite —); fiole; petite bouteille; | bulle, espèce de coquille, de bulle; vaisseau à gros ventre, cucurbite, etc. * -lle.

Ampoulé, e, *p. adj.* *Turgescens.* (style, discours, vers, expression —) [1], enflé. (*syn.*) [2] *En lisant l'histoire, je ne rencontre point d'éloge* ampoulé *d'un prince ou d'un ministre sans que je ne m'attende à quelque disgrace pour l'état.* [Duclos.]

†Ampoulette, *s. f.* horloge de sable; cheville sur la lumière d'une bombe; bois de la fusée, = fusée chargée pour brûler lentement. * -lete. r.

Ampullaire, *s. f.* idole; mollusque céphalé, univalve.

†Ampusser *ou* Emp- *v. a.* -sé, e, *p.* faire venir à suppuration.

Amputation, *s. f.* *-tio.* t. de chir. retranchement (— d'un membre, d'une branche.)

Amputer, *v. a.* *-tare.* retrancher; | couper (— un membre); -té, e, *p.* [1] *adj.* * peau —, altérée par la fermentation. r. an-. [2] *Les vibrations du cerveau reportent la douleur à la place des membres* amputés.

Ampyx, *s. m.* chaîne d'or pour lier le crin d'un cheval sur son front; filet, réseau pour retenir les cheveux, t. d'ant. (*Ampéchô*, j'environne. *gr.*)

Amsonie, *s. f.* *-nia.* plante apocynée, à fleurs bleues, inodores et jasminoïdes.

†Amsterdam, *s. m.* papier de Hollande. * Stradam.

Amulette, *s. m.* *Amuletum.* figure | gravée ou sculptée, remède *ou* | caractères que l'on porte sur soi comme prétendu préservatif; * vase portatif pour l'eau lustrale. Amolette. (*Amoliri*, chasser d'auprès. *l.*)

†Amunitionner, *v. a.* -né, e, *p.* pourvoir une place des munitions nécessaires. c.

Amurer *ou* Amuler, *v. a.* -ré, e, *p.* t. de mer, border les cordages; * tendre un coin de la voile. al.

Amure, *s. f.* trou dans le plat-bord pour amurer.

Amurque, *s. f.* mare d'olive, dépôt de son huile. al. * Amurca.

Amusant, e, *adj.* *Jucundus.* qui amuse agréablement, qui divertit (esprit, personne, livre, conversation —s) [1] *La controverse n'est pas plus* amusante *ni moins dangereuse en politique qu'en théologie.*

Amusable, *adj.* 2 *g.* (*nous.*) qui peut être amusé. c. g. v. [Maintenon.] = s'emploie mieux avec une négation. || -zable.

Amusement, *s. m.* *Oblectamentum.* ce qui amuse, sert à amuser, à divertir (— champêtres; agréable, doux, paisible, utile, vain —; aimer, rechercher l'—; —s innocents), tromperies; paroles, promesses trompeuses, fausses; * occupations agréables [1]; diversions. t. (*syn.*) [2] *Les plaisirs hantent toujours davantage que les* amusements *des honnêtes gens.* [Chesterfield.] *Les* amusements *puérils rapetissent l'esprit, affaiblissent le cœur, avilissent l'homme.* [Fénelon.]

Amuser, *v. a.* *-sé*, e, *p.* *Delectare.* faire perdre le temps (le jeu *amuse*); arrêter inutilement (les babillards nous *amusent*); divertir, distraire par le plaisir [1]; donner de fausses espérances (les courti*amusent*) s; tromper (— quelqu'un, l'esprit); (*v. pers. Delectari.* se divertir; * s'occuper de ch(d'une lecture), qui ne fatiguent pas, s'occuper divertissement (s'— à versifier; s'— du jardi s'en —, s'en faire un amusement (le dessin est agréable, je m'en *amuse*); c'est un fat, on *amuse*); perdre son temps; | (*famil.*) s'— de (s'parler, *pour* s'aviser de parler à un sot. a. (*peu us. récipr.* 2 *v. pron.* 3 (*syn.*) || amuzé. * *Une courtisane* amuse; *une longue justification ennuie.* 2 *Les s'*amusent *sans rivalités; les gens d'esprit s'amu par jalousie.* 3 *Les grands s'*amusent *difficilement sont blasés.* | *Il est plus facile de s'enrichir que s'*amuser. [Prov. angl.]

Amusette, *s. f.* *Crepundia.* petit amusement; | gatelle; sorte de petit canon. * -ette. r. -ttes. *pl.* choses qui amusent.

Amuseur, *s. m.* qui trompe, qui amuse; qui détourne du travail; (*inus.*) étalon. t. v. c. bulaire.

Amusoire, *s. f.* (*popul., inus.*) ce qui amuse, trait. a. r. g. c. * moyen d'arrêter, de distraire. Amusoir, *s. m.* (*popul.*)

Amygdales, *s. f.* *Tonsillæ.* glandes près de la cine de la langue, sous la luette, en amandes. *sing.* Amig-. c. Rich. (*Amugdalé*, amande. *gr.*)

=Amygdalin, *adj. m.* qui tient de l'amande l'huile d'amande douce.

=Amygdalite, *s. f.* inflammation des amygdales.

Amygdaloïde, *s. f.* pierre figurée comme amande. a. al. c. v. * qui renferme des noyaux.

†Amymone, *s. f.* *-mona.* crustacée monocle.

Amyntique, *adj.* 2 *g.* (emplâtre —, fortifi* -thique. g. (*Amuntikos*, qui secourt. *gr.*)

Amyris, *s. m.* genre de térébinthacées.

An, *s. m.* *Annus.* période du cours du soleil le zodiaque; 12 mois; durée de la révolution terre autour du soleil; (*famil., prov.*) bon mal —, en compensant les années bonnes et vaises. (*syn.*)

Ana, *s. m.* recueil de traits d'histoire, d' *ou* de pensées détachées; *ex.* (*Ménagiana.*) quantité égale de drogues mêlées; monnaie de 15 sous.

Anabaptisme, *s. m.* hérésie des anabaptiste g. c. * *et* -batisme. v. (*Ana*, de rechef, *bap* plonge dans l'eau. *gr.*)

Anabaptistes, *s. m. pl.* sectaires qui ne bap qu'à l'âge de raison. * -batistes.

†Anabase, *s. m.* *-sis.* plante de la famille arroches.

Anabaïens, *s. m. pl.* sorte de courriers, t. (*Anabainô*, je monte. *gr.*)

=Anabasse, *s. f.* couverture de Rouen à raies et blanches.

=Anabate, *s. m.* écuyer qui disputait le Olympie avec deux chevaux.

Anableps, *s. m. pl.* poissons à corps cylind osseux, holobranche, abdominal, de la famil siphonostomes, à yeux doubles de chaque c élevés. (*Anablepô*, je règne en haut. *gr.*)

Anabrochisme, *s. m.* opération de la ligatu poil des paupières qui offense les yeux. br. arracher avec un nœud coulant. o. (*Ana*, au *brochos*, lacet. *gr.*)

†Anabrose, *s. f.* *-sis.* corrosion des solides p humeur âcre. (*Anabrôsko*, je ronge. *gr.*)

Anabrôsis, *s. m.* t. de chirurgie. n. Anabrose.

†Anacalif, *s. m.* mille-pieds, scolopendre dagascar, à piqûre mortelle.

†Anacalyptérie, *s. f.* t. d'antiq. fête, le jou nouvelle mariée ôtait son voile et se montrait blic. (*Anakaluptô*, je découvre. *gr.*)

†Anacamptique, *adj.* 2 *g.* (corps) qui réfl lumière, les sons; réfléchi (son, écho —s); Catoptrique. (*Anakamptô*, je réfléchis. *gr.*)

=Anacandaia, *s. m.* serpent de Surinam d' 30 pieds de long.

Anacande, *s. m. ou* le Fil, petit serpent.

=Anacara, *s. m.* tambour-timbale du Ba-Empe

Anacarde, *s. m.* *-dium.* fruit, noix en c l'Anacardier, grand arbre des Indes, *rosse*

Acajou, et qui donne un ren; * fève des Molu*ques*; noix de marais, médicinale. (*Ana*, marque la ressemblance, *kardia*, cœur. *gr.*)

†Anacatharse, *s. f.* *-sis.* expectoration de la lymphe; purgation par en haut. (—, par en haut, *katharsis*, découler. *gr.*)

†Anacathartique, *adj.* 2 *g.* qui produit l'expectoration (remède —). r.

Anacéphaléose, *s. f.* récapitulation des principaux chefs d'un discours. r. Anagè-. (—, de rechef, *képhalé*, tête. *gr.*)

†Anacholutte, *s. f.* *voy.* Anaco-.

Anachorète, *s. m.* *-ta.* qui vit seul dans un déert; * homme | pieux | qui vit retiré du monde. c. * *et* Anaco-. v. -rete. r. *sing.* -chorette, *pl.* -chorètes. g. (—, en arrière, *chôrêô*, je vais. *gr.* || -ko-.

Anachorète, *s. f.* étoffe de laine croisée. rr.

Anachronisme, *s. m.* *-nus.* erreur de date contre la chronologie; * ne se plaçant pas un personnage ou un fait dans leur siècle. (*Ana*, au-dessus, en arrière, *chronos*, temps. *gr.*) || -krô-.

=Anachyte, *s. m.* pierre, talisman.

†Anaclastique, *s. m.* dioptrique, *adj.* (—, de rechef, *klaô*, je brise. *gr.*)

†Anacletéries, *s. f. pl.* fêtes à la majorité des rois. t. d'antiq.

†Anaclétique, *adj. m.* (chant —), = chant des Grecs, en poursuivant l'ennemi.

†Anaclinopale, *s. f.* lutte d'athlètes étant couchés sur le sable. (*Anaklinô*, je me couche, *palê*, lutte. *gr.*)

†Anacollémates, *s. m. pl.* *-ta.* remèdes agglutinants, *sing.* topique sur le front contre l'hémorrhagie. (—, avec, *ballô*, je colle. *gr.*)

†Anacolose, *s. m.* *-ma.* topique sur le front.

†Anacomaire, *s. f.* espèce d'ellipse, le corrélatif sous-entendu. (*A* priv. *akolouthos*, compagnon. *gr.*)

Anacréontique, *adj.* 2 *g.* du genre des odes d'Anacréon; * (poésie, etc. —s), consacrée à l'amour, aux plaisirs. a.

†Anacréontisme, *s. m.* manière de vivre d'Anacréon [J.-B. Rousseau.]; = sa manière d'écrire. s. a.

Anacycle, *s. m.* plante flosculeuse.

Anacyclique, *adj.* 2 *g.* [distique —], de quatre ou six vers latins, dont les mots des deux ou trois premiers vers se retrouvent dans les derniers, mais placés en sens inverse, le premier devant le dernier. (*Ana*, de rechef, *kukloô*, je tourne. *gr.*)

Anadème, *s. m.* ornement de tête, semblable aux rayons d'une mitre. s. a.

Anadiplose, *s. f.* figure formée d'un mot qui finit une proposition, en commence une autre. * -plose. (*Ana*, de rechef, *diploô*, je double. *gr.*)

†Anadose, *s. f.* distribution des aliments dans tout le corps. (*Anadidômi*, je rends. *gr.*)

†Anadrome, *s. m.* transport des matières morbifiques aux parties supérieures. —, *adj.* 2 *g.* (poisson —), qui remonte de la mer dans les fleuves. * -mos. (—, en arrière, *dromos*, course. *gr.*)

†Anadyomène, *adj.* (Vénus —), sortant des eaux; * sortant l'écume. (*Anaduomai*, sortir de l'eau. *gr.*)

Anagallis, *s. m.* t. de botan. mouron. a. al. r. c.

Anagire, *s. m.* bois puant, arbrisseau légumineux d'Amérique, efficace contre les vapeurs. * -gyris. a. c. gyr. s. (*Ana*, avec, *guros*, courbure. *gr.*)

†Anaglyphe, *s. m.* portion du quatrième ventricule du cerveau; ouvrage ciselé ou sculpté en relief. (*Anagluphô*, sculpture en bosse. *gr.*)

†Anagnoste, *s. m.* esclave qui lisait pendant les repas. (*Anagnôstês*, lecteur. *gr.*)

Anagnoste, *s. f.* ravissement, élévation de l'esprit aux choses célestes. c. rr. (*Ana*, en haut, *agnô*, je vois. *gr.*)

Anagogique, *adj.* 2 *g.* (interprétation) mystique; (sens —), détournée, mystérieux, inintelligible.

Anagrammatiser, *v. n.* *-sé*, e, *p.* faire des anagrammes. t. a. al. v. g. rr. * *ou* -grammer. r. v.

Anagrammatiste, *s. m.* divination par les lettres du nom de celui dont on cherchait la destinée; art de trouver un anagramme. s. a.

Anagrammatiste, *s. m.* qui fait des anagrammes. al. v. g. rr. (—, en arrière, *gramma*, lettre. *gr.*)

Anagramme, *s. f.* *-ma.* changement d'un mot en un autre par la seule transposition des lettres qui composent ce mot: *ex.* Rome, More. || -grame.

†Anagrammer, *v. a.* -mé, e, *p.* faire l'anagramme.

†Analabe, *s. m.* étole des moines grecs. (*Ana*, par dessus, *lambanô*, je prends. *gr.*)

Analcime, *s. f.* zéolithe dure, = peu électrique. * *adj.* 2 *g.* sans vigueur. al. (*A* priv. *alkimos*, fort. *gr.*)

Analectes, *s. m. pl.* *-ta.* fragments choisis d'un auteur; * collections de morceaux différents; esclaves qui ramassaient les restes d'un repas. (*Analégô*, je recueille. *gr.*)

†Analecteur, *s. m.* qui fait un recueil d'analectes.

†Analématique, *adj.* 2 *g.* (cadran —), cosmétal.

Analème, *s. m.* projection orthographique de la sphère sur le colure des solstices; planisphère. * irrégulière des signes. r. (*Analemmô*, limiteur. *gr.*)

†Analepsie, *s. f.* emploi des restaurants. * recouvrement des forces après la maladie. v. (*Analambanô*, je reprends. *gr.*)

Analeptique, *adj.* 2 *g.* (remède —), restauratif, qui fortifie; c. c. v. (chocolat, etc. —s); * *s. f.* partie de l'hygiène. rr.

Analogie, *s. f.* *-gia.* | conformité, | rapport (faible —; — frappante; — des caractères, des goûts); proportion, ressemblance; t. de mathémat. rapport exact, rigoureux; t. de philos. rapport en général (conclure par —); t. de gram. rapport de mots dans leur formation (passionné, affectionné sont formés par — de passion et affection) [1]. (*Ana*, entre, *logos*, rapport. *gr.*) [2] *L'analogie et l'expérience sont les deux béquilles avec lesquelles nous nous traînons dans la carrière du raisonnement.* [Le gr. Frédéric.] *On conclut trop souvent par* analogie. [De Lévis.]

Analogique, *adj.* 2 *g.* *Affinis.* qui a de l'analogie (terme —); * (certitude —), appuyée sur les faits.

Analogiquement, *adv.* d'une manière analogique (se dire, être employé — : *se dit des termes*).

Analogisme, *s. m.* argument de la cause à l'effet; comparaison d'analogie, de rapports, de propositions. r. al. g. c. v. rr. co.

Analogue, *adj.* 2 *g.* *Convenions.* qui a de l'analogie avec (terme —), qui a quelque rapport ou convenance. * *s. m.* a. al.

Analyse, *s. f.* *-sis.* réduction, résolution d'un corps, | d'une chose | dans ses principes [1], ses éléments; t. de logiq. méthode de résoudre, par laquelle on remonte des conséquences aux principes, des effets aux causes; * *l'opposé* de synthèse. r. t. de mathém. art de résoudre les problèmes par l'algèbre; * méthode par laquelle on cherche une vérité inconnue. g. (être versé dans l'—); * t. de chim. art de décomposer les corps. * -lise. a. v. t. de littér. extrait, résumé d'un discours, d'une dissertation. (*Analuô*, je dissous. *gr.*) = [2] *Utile dans les sciences, l'analyse, partout ailleurs, tue l'imagination.* s. m.

Analyser, *v. a.* -sé, e, *p.* [1] faire l'analyse des productions de l'esprit, | des corps (— un discours, — une substance); * observer, placer dans l'esprit, dans un ordre successif, toutes les qualités d'un objet. [2] Condillac.] * s'—, *v. pron.* -lisé. a. v. [2] *La liberté politique bien* analysée *est une fable convenue, imaginée par les hommes qui gouvernent pour endormir les gouvernés.* [Bonaparte.] * *Ceux qui veulent toujours* analyser, *ressemblent au chimiste qui, pour connaître les fleurs, en détruit l'éclat et le parfum.* [Droz.]

Analyste, *s. m.* versé dans l'analyse, celui qui fait une *ou* des analyses, t. de littér. —, t. de mathém. * -liste. s. v.

Analytique, *adj.* 2 *g.* de l'analyse, de sa nature, qui lui appartient, se fait par elle (méthode, examen —). * -li-. a. v.

Analytiquement, *adv.* par analyse, par voie analytique (procéder —). * -lti-. s. v.

†Anamnétique, *s. m.* remède qui fortifie la mémoire. —, *adj.* (signe —), commémoratif qui découvre l'état antérieur d'un corps. * -mnesti-. (—, de rechef, *mnaomai*, se souvenir. *gr.*)

†Anamorphique, *adj.* 2 *g.* (cristal —), [à noyau] renversé. (—, en haut, *morphê*, figure. *gr.*)

Anamorphose, *s. f.* tableau changeant suivant les points de vue; | art de les faire; réunion bizarre de couleurs, de traits, offrant un tableau régulier dans un miroir conique; projection d'un dessin; * représentation vague et confuse, vue de près, et régulière, vue de loin. * -phôse. r. (—, de rechef, *morphôsis*, formation. *gr.*)

Ananas, *s. m.* *Dromeia.* plante des Indes, originaire du Pérou; son fruit en forme d'une pomme de pin.

†Anancite, *s. m.* radiaire échinide, irrégulier.

=Anandrapte, *s. m.* ancien talisman contre la contagion.

=Anandrie, *s. f.* grosse araignée à laquelle les nègres attribuent la création de l'homme. s. a.

Anapeste, *s. m.* *Anapæstus.* pied d'un vers grec ou latin de deux brèves et d'une longue. (*Anapaiô*, je frappe à contre-sens. *gr.*)

Anapestique, *adj.* 2 *g.* (mot, vers où l'anapeste domine), de deux brèves et une longue.

†Anapétie, *s. f.* dilatation des viscères, des veines. (*Anapétaô*, j'ouvre. *gr.*)

†Anaphonèse, *s. f.* t. d'antiq. manière de faire de l'exercice en chantant. * -ese. (—, par, *phônê*, voix. *gr.*)

Anaphore, *s. f.* *-ra.* figure de rhétorique, répétition du même mot au commencement des phrases, *ou* des membres d'une période. (*Ana*, de rechef, *phérô*, je porte. *gr.*)

†Anaphorée, *s. f.* exercice du chant. *voy.* Anaphonèse.

=Anaphorique, *adj.* 2 *g.* qui se meut par l'eau (horloge —); période dont les membres commencent par le même mot. s. a.

†Anaphrodisie, *s. f.* suppression de l'appétit de l'acte vénérien. (*A* priv. *Aphroditê*, Vénus. *gr.*)

†Anaphrodite, *adj.* 2 *g.* qui n'est pas propre à la génération.

Anaphrétique, *adj.* 2 *g.* remède externe qui cicatrise et fait revivre la chair. c. v. * -phrè-. r. al.

Anaphrone, *s. f.* t. de chirurgie, art de reproduire les parties qui peuvent renaître. v. * les chairs. c. * de rendre une partie qui manque, soit de nature, soit par accident. (*Anaphuô*, je remplis, je complète. *gr.*)

†Anapnéuse, *s. f.* respiration. (*Anapnéô*, je respire. *gr.*) (*inus.*)

=Anarabaque, *s. m.* sacrificateur hébreu.

Anarchiques, *s. m. pl.* poissons à dents incisives arrondies.

Anarchie, *s. f.* *-ia.* état sans chef, sans gouvernement; * grand désordre, confusion de pouvoirs; al. abus de la république. [Voltaire.] [1] (*A* priv. *archê*, gouvernement. *gr.*) [2] *La tyrannie est pire que l'anarchie: on plaint celle-ci une véritable anarchie.* [Gordien.] *Il est plus facile d'ériger une république sous anarchie, qu'une monarchie sans despotisme.* [Burke parle.]

Anarchique, *adj.* 2 *g.* sans chef, qui tient de l'anarchie (état, | gouvernement —).

†Anarchiser, *v. n.* -sé, e, *p.* livrer à l'anarchie.

Anarchiste, *s.* partisan de l'anarchie; fauteur de troubles. a. * *adj.* (principes, système —). also. a. v.

Anarhyre, *s. m.* sans argent. n. (*inus.*)

Anarnars, *s. m. pl.* genre de testacés.

†Anarrhinques, *s. m. pl.* poissons ronds, osseux.

†Anarrhope, *s. f.* tendance du sang vers la tête. (*Anarrhopos*, qui remonte. *gr.*)

Anas, *s. m.* pigeon ramier.

Anasarque, *s. f.* *-rca.* enflure indéfinissable du corps; * hydropisie du tissu cellulaire, * répandue sur tout le corps. (*Ana*, entre, *sarx*, chair. *gr.*)

†Anascie *ou* Fanâbi, *s. m.* étoile d'Arabie.

†Anaspase, *s. f.* contraction de l'estomac. (*Anaspaô*, je resserre. *gr.*)

†Anaspe, *s. m.* *-pus.* coléoptère, mandelle.

†Anaspes, *s. m.* genre d'agnotus.

†Anastatiques, *adj.* 2 *g.* styptique, astringent (remède —). (*Anastellô*, je resserre. *gr.*)

†Anastase, *s. f.* transport des humeurs d'une partie sur une = partie supérieure. (*Anistêmi*, élever. *gr.*)

†Anastomose, *s. f.* abouchement naturel de vaisseaux, de nerfs, médicalement contre la rupture. Pratiquée de deux veines * s. m. a. -tomotique. rr. o. v. (*Anastomoô*, j'ouvre. *gr.*)

Anastomose, *s. f.* confluent des veines, leur embouchure; * t. de bot. embranchement. * -mòse. R.

Anastomoser (s'), *v. pron. Copulari.* s'emboucher, se joindre par les bouts; *se dit* des veines. * -mò-. R.

†Anastrophe, *s. f.* vice de construction de phrase par inversion inusitée. (*Ana*, dans, *strephô*, je tourne. *gr.*)

†Anatase, *s. m. -sa.* schorl octaèdre, octaédrite, oisanite, schorl bleu. (*Anatasis*, extension. *gr.*)

Anate, *s. f.* teinture rouge de l'anate; arbrisseau des Indes. R. C. * *ou* Attole. AL. G. V.

=Anathématique, *adj.* 2 *g.* de la nature de l'anathème; qui anathématise (bulle —).

Anathématiser, *v. a. -sé*, e, *p.* frapper d'anathème (— un hérétique, * son hérésie); excommunier (— les impies, les hérétiques); * (*fig.*, *famil.*) maudire. G. (*inus.*) * s'—, *v. récipr.*

Anathématisme, *s. m.* t. de théol. canon portant anathème. R. T. Vocabulaire.

Anathème, *s. m. -thema.* excommunication de l'église (lancer, prononcer, fulminer —; dire, crier — à quelqu'un; frapper d'—; redoutable —) [1], excommunié; * (*fig.*) exclusion, malédiction. T. *adj.* 2 *g.* qui est en horreur à tous. [Bourdaloue.] * -theme. R. (*Ana*, loin de soi, *tithêmi*, placer. *gr.*) [2] *Toute église qui prononce* anathème *contre une autre se sépare elle-même de l'univers sans en retrancher les autres.* [Le Courayer.]

Anatifère, *adj.* 2 *g.* (coquille —), = que l'on croyait faussement contenir un canard ou ses œufs. G. C. V. * Anatif. R.

†Anatipes, *s. m. pl. -fa.* pousse-pieds, poissons brachipodes, * cirrhipèdes.

†Anatine, *s. f.* | claudication, dandinement.

Anatocisme, *s. m. -mus.* usure par la retenue de l'intérêt de l'intérêt; * sa conversion en principal. (*inus.*) (*Ana*, de rechef, *tokos*, usure. *gr.*)

†Anatome, *s. m.* coquille microscopique.

Anatomie, *s. f. -mia.* dissection du corps | animal | ou de ses parties. [1] (faire l'—); art de disséquer, (étudier, savoir l'—); (*fig.*) discussion exacte et particulière; analyse (faire l'— d'un discours, [De Sévigné]; — des discours); corps disséqué. R. (*Ana*, à travers, *tomê*, incision. *gr.*) [1] *L'anatomie doit convaincre de l'immortalité de l'âme : en disséquant un corps il est impossible de croire que ce soit là tout l'homme!*

Anatomique, *adj.* 2 *g. -micus*, de l'anatomie (observations, sujet, théâtre, | connaissances —s).

Anatomiquement, *adv. -micè.* d'une manière anatomique (décrire, observer —).

Anatomiser, *v. a. -sé*, e, *p. Dissecare*, faire l'anatomie, disséquer (— un corps); | (*fig.*) examiner en détail, voir avec soin toutes les parties d'un ouvrage (— un discours).

Anatomiste, *s. m.* savant, habile dans l'anatomie (grand —).

†Anatriptologie, *s. f.* traité des frictions. (*Anatriptis*, friction, *logos*, traité. *gr.*)

Anatron, *s. m.* soude blanche; sel nitreux; nitre; écume de verre. *voy.* Natron. * Anatrum, carbonate de soude.

†Anatrophe, *s. f.* inappétence; vomissement, nausée.

†Anaudie, *s. f.* mutité. (*A* priv. *audê*, voix. *gr.*)

†Anaulaces, *s. m. pl.* mollusques gastéropodes.

†Anavingue, *s. m.* plante de la décandrie.

†Anaxyride, *s. m.* pantalon des barbares, antiq. (*Ana*, par en haut, *succin*, tirer. *gr.*)

†Anaze, *s. m.* arbre pyramidal d'Asie.

=Anberrem, *s. m.* livre philosophique et sacré des Indiens.

†Ancelle, *s. f. Ancilla*, petite servante. [Crétin.]

†Anceps, *adj.* 2 *g.* t. de hist. à deux tranchants.

Ancêtres, *s. m. pl. Patres.* ceux de qui l'on descend; aïeux au-dessus de grand-père (avoir les vertus de ses —) [1]; ceux qui nous ont devancés (les exemples de nos —); * aïeux d'une famille illustre. V. (*syn.*) (*Antecedere*, précéder. *lat.*) [1] *Tant qu'on peut se parer de son propre mérite, on n'emploie point celui de ses ancêtres.* [St.-Evremont.]

†Ancette, *s. f.* bout de corde terminé par un œil,

†Ancharer, *v. a. -ré*, e, *p.* (*vi.*) mettre les fers aux pieds.

†Anchau, *s. m.* vase pour détremper la chaux.

Anche, *s. f. Canaliculus.* t. de luthier, petit tuyau plat, de cuivre ou de bois, qui sert à introduire le soufflé dans l'instrument; demi-tuyau de cuivre pour l'orgue; montant de la chèvre; conduit pour la farine dans la huche; * gouttière des arclures. R. (*Agchô*, je serre la gorge. *gr.*)

Anché, e, *adj.* t. de blason. (cimeterre —), recourbé. * -che. AL.

Ancher, *v. a.* -ché, e, *p.* garnir d'anches. R. G.

Anchilure, *s. f.* trou de ver dans une douve = et sous le cerceau.

†Anchilopie, *s. f.* abcès près de l'œil. ‖ -ki-.

Anchilops, *s. m. voy.* Égilops. tumeur phlegmoneuse au grand angle de l'œil. (*Agchi*, auprès, *ôps*, œil. *gr.*) ‖ -ki-.

Anchois, *s. m. Encrasicholus.* petit poisson de mer sans écailles, | osseux, abdominal, holobranche, gymnopôme, | du genre du clupe, très-bon.

Ancre, *s. f.* trame de l'étoffe. V.

†Anchylose, *s. f.* relâchement des articulations.

Ancien, -ne, *adj.* et *s. Antiquus.* [1] qui est depuis long-temps (loi, édifice, meuble, famille —s), qui a été reçu avant un autre dans un emploi, qui a occupé une place, etc. (l'— évêque, etc.); *l'opposé de* nouveau *ou* moderne [2], (*Ancien* Testament; l'*ancienne* Rome *ou* Grèce); *subs.* personnage de l'antiquité; *s. m. pl.* ceux qui vivaient long-temps avant nous (les —s excellaient dans les beaux-arts et les belles-lettres); vieillards (nos —s ont plus d'expérience). * -cienne. *f.* R. [1] *Tout ce qui est* ancien *a été nouveau.* [Claude, empereur.] *Une folie, quoique* ancienne, *ne saurait s'attirer l'estime d'un sage moderne.* [Oxenstiern.] *L'histoire* ancienne *est celle de l'homme; la moderne celle de deux ou trois. Avant les plus* anciens *historiens, il y avait de quoi faire une histoire* ancienne. [Voltaire.] [2] *Lorsqu'on détruit un* ancien *préjugé, l'on a besoin d'une nouvelle vertu.*

Anciennement, *adv. Antiquitùs.* autrefois [1]; dans les siècles passés. * jadis. G. * -ienne-. R. (*syn.*) [1] *Anciennement on avait plus de religion et moins de savoir.*

Ancienneté, *s. f. Antiquitas.* qualité de ce qui est ancien (l'— d'un titre, d'un droit); antiquité (cela se faisait dans l'—; * *dit moins qu'*antiquité); priorité de réception; *se dit* des personnes (monter en grade par —). * -cienne-. R. *voy.* Antiquité, *pour* le temps, les époques.

†Ancierre, *s. f.* corde pour le halage des bateaux.

Anciles, *s. m. pl.* boucliers sacrés, à Rome.

†Ancillaire, *adj.* 2 *g.* des serviteurs (opération —), qui dispose à l'analyse, à la combinaison, t. de chim.

Ancillardière, *s. m.* amoureux des servantes. R. V.

†Ancille, *s. f. -cilla.* mollusque céphalé.

Ancipité, *adj.* t. de bot. comprimé, à deux bords opposés et tranchants. AL. * *ou* gladiée. G.

=Anclabre, *s. m.* tablette près de l'autel pour poser ce qui servait au sacrifice.

=Anclabries, *s. f. pl.* objets employés dans les sacrifices. S. A.

†Anclon, *s. m.* jeu japonais en se portant des coups de baguette en cadence et tour à tour.

Ancolie, *s. f. Aquilegia.* plante vivace, flosculeuse, d'ornement, très-belle; * *ou* Colombine. R. * Gants-de-Notre-Dame. G. *voy.* Gantelée.

=Ancon, *s. m.* courbure extérieure du coude.

Ançon, *s. m.* armure ancienne. R.

Ancone, *s. m. -oneus*, muscle du coude. C. C. V. * Anconé, *adj.* (muscle —), du coude. R. A. [Winslow.] * -nés, quatre muscles attachés à l'olécrane. (*Agkon*, le coude. *gr.*)

Ancrage, *s. m.* lieu où l'on peut jeter l'ancre.

Ancre, *s. f. Anchora.* gros instrument de fer à branches aiguës, | jetée au fond de l'eau *ou* enfoncée sur la rive, | pour arrêter les vaisseaux; * *se dit fig.* de ce qui attache et consolide [1]; t. d'archit. barre de fer | en S, X *ou* Y | pour consolider les murs; t. de mét. * (*fig.*) recours; refuge, asile; T. C. * (*inus.*) mesure de liquides hollandaise, 64 pintes; russe, 40 pintes de Paris. R. [1] *Une famille vertueuse est un vaisseau tenu pendant la tempête par deux ancres, la religion et les mœurs.* [Montesquieu.] *Les arrêts sont des* ancres *qui fixent les lois comme les lois fixent la constitution de l'état.* [Bacon.]

=Ancré, e, *adj.* qui a une ancre (mur —); t. de bl

Ancrer, *v. n. -cré*, e, *p.* jeter l'ancre, *m* mouiller; (s'—), *v. pers*, *pron.* (*fig.*) s'établir | ténacité | dans une maison, auprès d'un prince; fermir dans un emploi, etc.

†Ancroisinal, *adj. m.* (bandage —), espèce brayette.

Ancrure, *s. f.* petit pli à l'étoffe que l'on t R. AL. G.

=Ancyclotome, *s. m.* bistouri courbe.

†Ancyle, *s. m.* espèce de lépas fluviatile.

Ancyloblépharon, *s. f.* maladie des yeux. (*ô*) A

Ancylomèle, *s. f.* sonde courbe. R. * Ancyloo AL. (*Agkulos*, courbé, *mêlê*, sonde. *gr.*)

Ancylotome, *s. m.* bistouri courbe pour coup filet de la langue. R. * -cyclo-. AL. (—, courbé, *to* je coupe. *gr.*)

Ancyroïde, *adj.* et *s. f.* (apophyse coracoïde forme d'ancre, de crochet. (*Agkura*, ancre, forme. *gr.*)

†Anda, *s. m.* arbre du Brésil; l'infusion de son est soporifique.

Andabate, *s. m.* t. d'antiquité, gladiateur combattait les yeux bandés = et à cheval. (*Ana* devant, *bainô*, je vais. *gr.*)

Andaillots, *s. m. pl.* anneau pour amarr voile mise sur le grand étai.

Andain, *s. m.* ce que l'on fauche d'un seul c * rangée de foin fauché.

Andalod, e, *s.* et *adj.* d'Andalousie, *m.* chev ce pays. * -lous *et* -loux. *pl.*

=Andana, *s. f.* pêche d'Espagne avec des nass

Andante, *adv.* t. de musiq. du lent au vif, *m* rément; *s. m.* air dans ce mouvement. -té. A. (*Andare*, aller. *ital.*)

†Andantino, *s. m.* moins lentement que l'anda

†Andarèse, *s. f. Prenna.* plante prononcée du des gatiliers.

Andarini, *s. m.* pâte de vermicelle en graine

†Ande, *s. m.* montagne de moyenne hauteur.

†Andelle, *s. f. voy.* Bois. R. * bois de hêtre.

†Anders, *s. m. pl.* dartre laiteuse des veaux.

†Andira, *s. m. voy.* Angelin.

Andouille, *s. f. Hilla.* boyau de cochon r de débris hachés de sa chair; * pâtons adhére papier. — de tabac, ses feuilles roulées en andou

Andouiller *ou* Cors, *s. m.* petite corne du bo cerf.

Andouillette, *s. f.* chair de veau hachée lée en petite andouille; * ce qui a sa forme. R.

†Andratomie, *s. f.* dissection du corps de l'ho A. * -dro-. AL. -drana-. R. (*Anêr*, homme, dissection. *gr.*)

†Andrachné, *s. m.* plante de la famille de phorbes.

†Andradupocapèle, *s. m.* marchand et instit des jeunes esclaves. (*Andrapodon*, esclaves, *kap* marchand. *gr.*)

†Andréolite, *s. f.* hyacinthe blanche, cruci * Harmotome.

Andriaque, *s. m.* animal fabuleux. R.

†Andriale, *s. f. -la.* plante chicoracée.

†Andriales, *s. m. pl.* genre de plantes comp

Andrienne, *s. f.* robe de femme abattue, a parements. AL. C. G. * -riene. R.

Andries, *s. f. pl.* repas publics en Crète, à

†Androcéphaloïde, *s. f.* pierre en forme d'homme. (*Anêr*, homme, *kephalê*, tête, forme. *gr.*)

†Androciniens, *s. m. pl.* sectaires qui croie la partie supérieure des femmes est l'ouvrage de et la partie inférieure celui du Diable. * Andron (*Androcie*, leur chef.)

†Androctone, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui tue des ho (— *ktéinein*, tuer.) (*inus.*)

=Androgénésie, *s. f.* succession de mâle en (*Anêr*, homme, *génésis*, génération. *gr.*)

Androgénies, *s. f. pl.* fêtes en l'honneur d'Androgée.

Androgyne, *s. m.* des deux sexes, hermaphrodite. *s. f.* V. *adj.* 2 *g.* qui a des deux sexes dans des fleurs séparées sur la même tige, t. de botan. AL. (*Anêr*, homme, *gunê*, femme. *gr.*)

Androïde, *s. m.* automate à figure humaine, qui parle et agit. (—, homme, *eidos*, forme. *gr.*)

†Androlepsie *ou* Clarigation, *s. f.* sommation de réparer des injures; droit des Athéniens de venger la mort d'un concitoyen par celle de trois des concitoyens du meurtrier. (—, *lepsis*, prise, *ou lêpomai*, saisir. *gr.*)

†Andromanie, *s. f.* amour insensé pour les hommes, fureur utérine. (—, homme, *mania*, fureur. *gr.*)

†Andromaque, *s. f.* veuve éplorée, infortunée. [Sévigné.] (—, homme, *makê*, combat. *gr.*)

Andromède, *s. f.* constellation N. | de trois étoiles de la seconde grandeur, en ligne droite; genre d'arbrisseau de la famille des bicornes. * -mede.

†Andron, *s. m.* appartement des hommes en Grèce. *voy.* Gynécée. (—, homme. *gr.*)

=Andronikiens, *s. m. pl.* sectaires qui attribuaient à Dieu la création de la partie supérieure de la femme, au Diable celle de la partie inférieure.

†Andronitines, *s. m. pl.* appartement des hommes chez les Grecs.

†Androrogones, *s. m. pl. ou* Barbons, genre de graminées.

†Androsace, *s. m. ou* Androselle, *s. f.* genre de liserons. (—, *sakos*, bouclier. *gr.*)

Androsacé, *s. m.* espèce de Lysimachie, poissant spécifique pour la goutte, l'hydropisie. * -sace. C. G. V.

†Androselle, *s. f.* espèce de primevère *ou* liseron.

†Andro-sphinx, *s. m.* sphinx égyptien qui représentait un homme. S. A.

†Androtomie, *s. f. voy.* Andratomie. (—, homme, *tomê*, dissection. *gr.*)

Ane, *s. m.* -esse, *f. Asinus*, quadrupède | de race primitive, | plus petit que le cheval, à longues oreilles [1]; (*fig.*) —, homme stupide, ignorant, d'un esprit lourd et grossier; (*famil.*) coups de peau d'—, faits aux enfants; pont-aux —s, chose facile à apprendre; * que tant le monde sait, v. — rayé, *voy.* zébré. — sauvage, onagre. * —, cuffle à rognures de bois; = nom de deux étoiles du Cancer. (*syn.*) [1] *Ne vous battez pas de juger, ni d'envier votre prochain; on voit bien aller l'âne, on ne sait pas ce qu'il a sous le bonnet.* [Prov.] *Il est plus rare et moins dangereux de tomber de dessus un* âne *que de cheval.*

Anéantir, *v. a.* -ti, e, *p. Delere.* réduire au néant (un être); détruire entièrement (— les créatures, une fortune, un empire, une coutume); (s'—), *v. pers.* se dissiper, se détruire, devenir à rien (tout s'anéantit autour de nous; *v. pers.*, *v. récipr.* * s'humilier devant Dieu, T. T. rentrer en esprit dans son néant. G. (*syn.*)

Anéantissement, *s. m. Extinctio.* réduction au néant, | destruction totale [1]; | (tomber dans l'—; — d'une monarchie, d'un empire, d'une famille); (*fig.*) humilité devant Dieu; mépris de soi-même, | privation de l'être; renversement, destruction d'un empire, etc.; abaissement d'une fortune élevée. [1] *Le salut de tous est dans l'harmonie sociale et l'anéantissement de l'esprit de parti.* [Mirabeau.]

Anecdote, *s. f. -ta.* particularité historique, secrète; (— piquante, secrète, scandaleuse; conter des —s); *adj.* (histoire, fait —s). (*A* priv. *ekdotos*, mis au jour. *gr.*)

Anecdotier, *s. m.* qui fait des anecdotes peu recherchées. (*famil.*) A. V. qui raconte, qui recueille des anecdotes. [La Harpe.] (*inus.*) R.

†Anecdotique, *adj.* (*pour* anecdote, *barbarisme.*) Année littéraire.]

Âne, *s. m.* charge d'un âne; * mesure de grain.

Anégyrare, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* sans titre. * Anépyraphe. A. R. G. C. AL. *voy.* Anépi-.

Anélectrique, *adj.* 2 *g.* (corps —), qui ne peut être électrisé par frottement, mais par contact. AL. (*A* priv. *elektron*, électricité. *gr.*)

†Anémase, *s. f. Anemasis.* défaut de sang; malaise dangereux qu'il cause. (*A* priv. *haima*, sang. *gr.*)

†Anémie, *s. f.* privation de sang après l'hémorrhagie.

†Anémobate, *s. m.* voltigeur, danseur de corde. (*Anêmos*, vent, *bainô*, je marche. *gr.*)

Anémocorde, *s. m.* clavecin à l'ancre, qui imite tous les sons. (*Anêmos*, vent, *chordê*, corde. *gr.*)

†Anémographe, *s. m.* qui est chargé d'observer les vents, qui écrit sur l'anémographie.

†Anémographie, *s. f.* description, science des vents. (—, vent, *métron*, mesure. *gr.*)

Anémomètre, *s. m.* machine qui indique la force, la direction du vent; = instrument à tuyaux dans lequel le vent donne trois octaves. * -mètre. S. C. G. V. (—, vent, *métron*, mesure. *gr.*)

Anémométrie, *s. f.* art de mesurer le vent. G. C.

†Anémométrographe, *s. m.* machine qui, en l'absence de l'anémographe, indique et marque la force et les directions du vent; instrument adapté à une pendule qui trace sur un papier les variations du vent, sa durée, sa vitesse. AT.

Anémone, *s. f. -ne.* espèce de renoncule | fleur du vent. — pulsatille. *voy.* Coquelourde. —, hépatique. * — de mer, animal marin ressemblant à l'anémone; zoanthe, espèce d'actinie; espèce de zoophyte. * Ané-. A. G. C. V. -mône. R. (*Anêmos*, vent. *gr.*)

Anémoscope, *s. m.* machine qui indique le poids de l'air. R. * Baromètre. V. *voy.* Anémomètre. AL. instrument pour observer et prévoir les variations du vent. (—, *skopeô*, je regarde. *gr.*)

Anémographe, *adj.* 2 *g.* (livre, statue —s), sans titre, sans inscription. * *voy.* Anep- (*A* priv. *epigraphê*, inscription. *gr.*)

†Anépithymie, *s. f.* perte de l'appétit sensitif. (*A* priv. *epithumia*, appétit sensitif. *gr.*)

Anerie, *s. f.* grande ignorance de ce qu'il faut savoir; | faute grossière | (— d'un médecin, d'un homme de loi, etc., d'un auteur); (*famil.* grande, lourde, fière —; faire une —).

†Anesse, *s. f.* femelle de l'âne, *au propre; au fig. voy.* Bourrique.

†Anesthésie, *s. f. -sia.* privation du tact, sorte de paralysie. (*A* priv. *aisthanomai*, sentir. *gr.*)

Anet, *s. m. -thum.* plante ombellifère, à feuilles résolutives, fleurs, graine carminatives. * Aneth. R. V.

†Anétiques, *s. m. pl.* et *adj.* t. de méd. calmants, parégoriques.

Anévrismal, *adj.* de l'anévrisme. AL. qui en tient.

Anévrisme, *s. m.* tumeur sanguine contre nature, causée par la dilatation ou la rupture d'une artère. * Aneu-. V. Aneur. R. (*Aneurunô*, je relâche. *gr.*)

†Anévrose, *s. m. voy.* Anévrisme.

†Anfarolier, *v. a.* -li-, e, *p.* (*vi.*, *peu usité.*) lier, garotter. * (*fig.*)

Anfractueux, -se, *adj. Sinuosus.* plein d'inégalités, de détours (chemin —); (conduit —), qui fait des détours irréguliers.

Anfractuosité, *s. f. -tas.* détours et inégalités; * *pl.* t. d'anat. inégalités, | cavités, | bourrelet sur les os. AL. * *se dit* des rochers de St.-Pierre.

†Anfractuire, *s. f.* Anfractuosité. [Buffon.]

Angar, *s. m.* toit sur des piliers. *voy.* Hangar. A. AL.

†Angarie, *s. f.* obligation d'un navire, même neutre, de charger pour le gouvernement.

†Angarier, *v. n.* importuner. [Borel.] * persécuter, opprimer; = forcer un navire à charger pour le gouvernement. * -rier. [Linguet.]

Ange, *s. m. Angelus.* créature spirituelle et intellectuelle | douée de vertus, | de qualités divines [1], *se dit fig.* * (bon, mauvais — = exterminateur, tutélaire, gardien); esprit bien heureux, esprit céleste (les neuf chœurs des —s); | personne très-pieuse (les religieux de... étaient des —s); | personne, femme qui réunit toutes les qualités; celui qui excelle dans la scholastique (saint Thomas était l'— de l'école), enfant très-sage; | boulet ramé; * —, ou squale, poisson. R. lit d'—, sans colonnes, à rideaux suspendus, * *mieux* lit-d'ange; comme un —, *adv. exprime, par comparaison*, la perfection (parler, écrire, peindre, dessiner, se conduire *comme un ange*). —, *s. m.* Angelot. (*Aggellô*, j'annonce une nouvelle. *gr.*) [1] *Un bon prêtre est un* ange *sur la terre. Le pinceau le plus facile à conduire est celui des Traces; rien ne ressemble plus à un* ange *qu'une femme parfaite.*

Propriété Exclusive de Bibliopolis

=Angéiographie, *s. m.* qui écrit sur l'angéiographie. S. A.

Angéiographie, *s. f.* description des bois, mesures et instruments aratoires. AL. * des vaisseaux, t. d'agric. V. (*Aggeion*, vaisseau, *graphô*, je décris. *gr.*)

=Angéiohydrographe, *s. m.* qui décrit les vaisseaux lymphatiques. S. A. (—, vase, *hudor*, eau, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Angéiohydrographie, *s. f.* description des vaisseaux lymphatiques.

†Angéiohydrologie, *s. f.* traité des vaisseaux lymphatiques. (—, vase, —, eau, *logos*, discours. *gr.*)

†Angéiohydrotomie, *s. f.* anatomie des vaisseaux lymphatiques. (—, *hudor*, eau, *tomê*, je coupe. *gr.*)

†Angiotomie, *s. f.* dissection des vaisseaux.

†Angelin à grappes, ou Andira, *s. m.* grand arbre du Brésil, légumineux, à bois et fruits noirs, bois de charpente.

Angélique, *adj.* 2 *g. -cus*, de l'ange (nature, esprit, chœur, perfection —); (*fig.*) excellent, parfait, supérieur (vertu, beauté, esprit, qualités, vues, pureté, vie, douceur —s); (chère —), exquise. * (*inus.*) salutation —, l'*Ave Maria*.

Angélique, *s. f. -lica.* plante ombellifère, lis et tris-annuelle, stomachique, cordiale, sudorifique, vulnéraire, alexipharmaque, contre la pusie; * guitare à seize cordes et dix touches. R. = dame grarque dans les festins.

Angéliquement, *adv.* d'une manière angelique. A. AL. G. (*inus.*)

†Angéliser, *v. a. -sé*, e, *p.* assimiler aux anges (homme *angélisé*). Gueudeville. |—, imiter les anges, devenir ange [1]. [1] *Les vierges contiennent bien ne vouloir pas devenir anges.*

†Angélisme, *s. m.* secte des adorateurs des anges; = ex Angélolâtre.

†Angélolâtrie, *s. f.* adoration des anges.

Angelot, *s. m.* sorte de petit fromage de Normandie; * *mieux* Ingelot, monnaie sous Philippe de Valois. * —, espèce de squale, mammale anglais, qu grains. R.

Angélus, *s. m.* prière des catholiques commençant par ce mot; heure de la recter. * -gé-. ‖ sonnerie.

Angelsar, Angelme, Angemme, *s. m.* t. de bot. fleur à six feuilles. G.

†Angevin, e, *adj.* et *s. Andegavensis.* de l'Anjou; monnaie d'argent.

Angine, *s. f.* maladie, inflammation de la gorge qui rétrécit le larynx et le pharynx. * esquinancie. R. (*Agchein*, serrer. *gr.*)

Angineux, -se, *adj.* de l'angine.

†Angiocarpie, *s. f.* description des veines. (*Aggeion*, vaisseau, *graphô*, je décris. *gr.*)

Angiologie, *s. f.* traité des veines. * -gio-. V. -olo-. R. (—, vaisseau, *logos*, discours. *gr.*)

†Angioscope, *s. m. -pium.* microscope pour les vaisseaux capillaires. (—, *skopeô*, voir, *skopiê*, l'examine. *gr.*)

Angiosperme, *adj.* 2 *g. -mus.* plantes à graines revêtues d'un péricarpe distinct. (—, vase, *sperma*, semence. *gr.*)

Angiospermie, *s. f.* 2e ordre de la 14e classe des végétaux; (semences cachées). L.

†Angiotechnique, *adj. f.* (lièvre —), inflammation (—, *teinô*, je tends. *gr.*)

Angiotomie, *s. f.* dissection des veines. * -comie. AL. R. C. V. G. (—, vaisseau, *tomê*, je coupe. *gr.*)

†Angiotrole, *s. f.* t. de mer, palan de galère.

Anglicisme ou Englicisme, *s. m.* espèce de microscope. * Engly-. AL. *voy.* ce mot.

†Anglais, se, *adj. -glus.* d'Angleterre [1]; = *s. m.* natif de l'Angleterre, langage anglais; * —e, *s. f.* danse, son air. AL. [1] *Il est dans le caractère anglais de se faire un plaisir d'un danger, un spectacle d'une calamité.* [H. Walpole.]

†Anglaiser, *v. n. -sé*, e, *p.* couper la gueule d'un cheval à l'anglaise.

Angle, *s. m. -gulus*, espace entre deux | plans | ou lignes qui se coupent, se joignent; leur rencontre (— droit, aigu, obtus, saillant, rentrant), coin. — de réflexion, formé par le rayon réfléchi, le corps qui réfléchit. — de réfraction, formé par le rayon dans l'eau; — visuel, ou optique, sous lequel on voit

les objets. — d'incidence, formé par la ligne d'un mobile avec le plan qu'elle touche. —, *voy.* Élongation. — de commutation, différence entre les longitudes de la terre et d'une planète, vues du soleil. (*Agkulos*, crochu. *gr.*)

ANGLÉ, E, *adj.* t. de blas. (croix —e), en sautoir, avec figures mouvantes qui sortent des angles.

ANGLET, *s. m.* t. d'archit. cavité à angles droits entre les bossages.

ANGLEUX, -SE, *adj.* (noix —), qui adhère à sa coque inégale.

ANGLICAN, E, *adj.* et *s.* de la religion protestante d'Angleterre (rit, église, personne —*s*).

†ANGLICANISME, *s. f.* religion protestante de l'État en Angleterre.

ANGLICISME, *s. f.* locution anglaise.

ANGLOIR, *s. m.* instrument pour prendre toutes sortes d'angles; fausse équerre. AG.

ANGLOMANE, *adj.* et *s.* 2 *g.* imitateur zélé, admirateur outré des Anglais. AL. G. V. CO. BR. * Anglomanie, *adj.* et *s.* 2 *g.* [Linguet.]

ANGLOMANIE, *s. f.* affectation à imiter, à admirer les Anglais. AL. G. BR. C. V. CO.

†ANGLOMANISER, *v. a.* -sé, E, *p.* imiter les Anglais. (*famil.*)

=ANGLOPHILE, *s.* 2 *g.* ami des Anglais. B.

=ANGLOPHOBIE, *s. f.* horreur des Anglais; de ce qui est anglais. B.

=ANGLOPHOBE, *s.* 2 *g.* qui hait les Anglais. B.

ANGOISSE, *s. f. Angor.* grande affliction d'esprit; douleur amère (être dans les —s; en —; dans d'extrêmes ou les dernières —s; cruelle, longue —, — mortelle); | suffocations, palpitations; t. de méd. suffocation avec palpitation et tristesse; (poire d'—), espèce de bâillon pour empêcher de crier; poire âpre; (*fig.*) grand déplaisir. * (*inus.*)

†ANGOISSER, *v. a.* affliger, pénétrer vivement. [Montaigne.] V. -sé, E, *p.* * *adj.* [Tissot.]

ANGOISSEUX, *s. m.* dur; fâcheux, affligeant. V. T. * (*inus.*)

†ANGOLA, *voy.* Angora.

†ANGOLAN, *s. m.* arbre toujours vert du Malabar, sa racine en poudre contre le poison; myrte.

ANGON, *s. m.* demi-pique, | javelot des Francs en lis; * crochet pour pêcher les crustacées. AG.

†ANGORA, *adj.* et *s.* (chat, lapin, etc. —), blanc, gris, etc., à longs poils, yeux rouges. * -la. (*popul.*)

†ANGOUMOISIN, E, *adj.* et *s.* de l'Angoumois.

†ANGOURE, -rie, sorte de melon d'eau. * -ra. O. *s. f.* cucute. courge.

ANGREC, *s. m. Epidendrum.* genre de plante de la famille des orchidées; vanille.

ANGROIS, *s. m.* petit coin pour fixer le manche d'un marteau. AL.

ANGUICHURE, *s. f.* baudrier pour porter le cor de chasse.

=ANGUIFÈRE, *adj.* 2 *g.* qui tient un serpent; surnom d'Hercule.

†ANGUIGÈNE, *adj.* et *s.* 2 *g.* né de serpents (peuple —).

ANGUILLADE, *s. f.* coup de peau d'anguille, de fouet.

†ANGUILLARD, *s. m.* espèce de gobie de la Chine.

ANGUILLE, *s. f.* -*la.* poisson d'eau douce long, du genre des murènes; faux plis au drap foulé; | (*fig., famil., proverb.*) — sous roche, chose dangereuse et cachée dans une affaire; * —, coites, t. de mer; — de sable, petit poisson long, bleu, à ventre argenté.

ANGUILLIÈRE, *s. m. pl.* canaux à fond de cale pour les eaux, B. pour les conduire à la poupe. * -lliers. O. V. *et* -lées. *s. f. pl.* AL. C. CO.

ANGUILLEUSE, *s. f* larronnesse. V.

ANGUILLÈRE, *s. f.* lieu où l'on garde des anguilles vivantes; t. de mer, entailles aux varangues. O. C.

ANGUILLIFORME, *adj.* 2 *g.* semblable à l'anguille.

†ANGUILLUMEUX, -se, *adj.* (*vi.*) fin, rusé. * -laum.

†ANGUINE, *s. f.* plante cucurbitacée; courge.

ANGUINÉE, *adj. f.* (ligne —), hyperbole du troisième ordre, à points d'inflexion coupant l'asymptote, et prolongée. AL. (géomét.)

†ANGUIS, *s. m. pl.* espèce de serpents.

ANGULAIRE, *adj.* 2 *g.* -*laris.* à angles (*fig. et prop.*) (pierre —), fondamentale; *s. f.* artère, veine de l'angle interne de l'œil; veine qui aboutit à la jugulaire.

ANGULAIREMENT, *adv.* en angle. G.

†ANGULÉ, E, *adj.* à angles (tige —), t. de bot.

ANGULEUX, -SE, *adj.* dont la surface a plusieurs angles; *s. m.* serpent brun-clair, à bandes noires.

ANGUSTICLAVE, *s. m.* tunique | ou bande de pourpre | des chevaliers romains.

†ANGUSTIE, *s. f.* -*tia.* resserrement des vaisseaux; * inquiétude des malades. [Rabelais.] étroitesse (d'un lieu). [Mirabeau.]

ANGUSTIÉ, E, *adj.* (chemin —), étroit, serré. (*inus.*)

†ANGUSTIPENNE, *s.* et *adj.* 2 *g.* coléoptères à élytres rétrécies en arrière. (*penna*, aile. *lat.*)

ANGUSTURA, *voy.* Augustura. (*Angustus*, étroit. *lat.*)

=ANGUSTURE, *s. f.* écorce d'un arbre d'Amérique qui remplace le quinquina.

†ANHÉLATION, *s. f.* t. de méd. courte haleine.

ANHÉLER, *v. n.* entretenir le feu de verrerie dans une chaleur convenable. AL. = avoir la respiration gênée. * Anneler. B.

†ANHÉLEUX, -SE, *adj.* (souffle —), respiration gênée.

ANHIMA, *s. m. ou* Camichi. *voy.* Kamichi. * -hinga.

†ANI, *s. m.* genre d'oiseaux de l'Amérique S.

=ANICÉTOS, emplâtre contre les achores.

ANICROCHE, *s. m. Impedimentum.* obstacle, difficulté, embarras[1]; (*famil.*) * vaine défaite (trouver des —s). [1] *De quelque côté qu'on se tourne, ce monde est rempli d'*anicroches. [Voltaire.]

†ANIENTER, *v. a.* -lé, E, *p.* (*vi.*) anéantir, détruire.

ÂNIER, *s. m.* -ère, *f. Asinarius.* qui conduit les ânes. * *f.* -ière. B. Anier. A.

=ANIES, *s. f. pl.* religieuses du Thibet. *s. s.*

ANIL, *s. m.* plante du Brésil; on en fait l'indigo.

ANILLE, *s. f.* t. de blas., *ou* fer de moulin; —*s*, *pl.* béquilles de vieilles femmes. B. * —, filet, vrille de la vigne, des pois, etc.

†ANILLÉ, E, *adj.* t. de bot. qui a des anilles. t. de blas.

ANIMADVERSION, *s. f. sio.* improbation, censure, blâme, correction en paroles seulement (mériter, s'attirer l'— publique *ou* des critiques). G. C. V. haine. B. * *pl.* (*inus.*)

ANIMAL, *s. m. Animal.* être organisé et sensible, doué d'instinct pour sa conservation et sa reproduction, qui n'a que des idées simples, perçoit et garde les images des choses, a des viscères, se meut spontanément, choisit la nourriture et le sol qui lui conviennent, n'est pas essentiellement adhérent au sol pour en tirer sa subsistance; n. corps animé qui a le sentiment; *v.* * être qui croît, vit et sent. [Linnée.] (— terrestre, marin, aquatique, amphibie, volatile, domestique, sauvage, nuisible, utile, doux, féroce, vivipare, ovipare, carnassier, ruminant) [1]. (*fig.*) personne stupide, grossière (grand, sot, véritable, franc —). [1] *L'homme est un être raisonnable, l'*animal *un être sans raison. C'est par l'étude de l'*animal, *du singe et du chien, que doit commencer celle de l'homme.* | *Il en est des hommes comme des plus vils* animaux, *tous peuvent nuire.* [Voltaire.] *Ce qui distingue essentiellement l'homme des animaux, c'est qu'il a l'idée de Dieu.*

ANIMAL, E, *adj. Animalis.* (esprit —), purement matériel; sensuel (appétit —); qui appartient à l'animal (vie — E); (règne —), classe des animaux.

ANIMALCULE, *s. m. -lum.* animal microscopique, * ovipare, vivipare, *on* se propagent par division.

†ANIMALCULISTE, *s. m.* partisan des animalcules.

†ANIMALISATION, *s. f. -tio.* changement des aliments en la substance de l'animal.

†ANIMALISER, *v. a.* -sé, E, *p.* (*nouv.*) rabaisser au rang des animaux. *Le philosophisme* animalise *l'homme, la religion le divinise.*

†ANIMALISME, *s. m.* qualité, nature, état de l'animal. *On prend pour philosophie ce qui n'est qu'absence de sentiments et d'idées, ou plutôt* animalisme.

†ANIMALISTE, *s. m.* celui qui croit que l'embryon est formé dans la semence du mâle.

†ANIMALITÉ, *s. f.* état de l'animal [1]; * ce qui constitue l'animal. AL. * *Exercez votre mémoire et votre imagination : sans elle on n'a plus de passé ni d'avenir, c'est l'*animalité *pure. La perfection du philosophisme est l'*animalité.

†ANIMATEUR, *s. m.* et *adj.* qui donne l'ame, la l'existence (souffle —).

ANIMATION, *s. f. Animatio.* union de l'ame corps; | son moment; fermentation; vitalité.

†ANIMÉ (gomme —), *s. f.* résine jaune odor = *s. m.* arbre résineux; sa racine.

†ANIMELLES, *s. f. pl.* testicules du bélier.

ANIMER, *v. a. Animare.* donner la vie, l'am principe de la vie dans un corps organisé, (*fig.* force, l'action, l'esprit, les idées; exciter, enc ger [1] (— les soldats); irriter (— les passions, l sirs, etc.); mettre en colère (— contre...); do de la vivacité, de l'éclat, de l'action, de la for mouvement (— un indolent, un discours, la co sation, des couleurs, des figures, des images *fig.*) (s'—), *v. pers.* * rendre sensible. *v. pers.* *pron.* s'exciter, s'encourager à; prendre de l'éc teint, l'œil s'*animent*). -mé, E, *p.* * *adj.* t. de blas val —), en action. A. [1] *La nature a tout* animé, *l' voudrait-il tout changer en abstractions?* [Ma Staël.] *La vanité est, après la faim, ce qui* ani *plus les hommes.*

=ANIMISTE, *s. m.* qui rapporte à l'ame tous le nomènes de l'économie animale; matérialiste. P.

†ANIMISTES, *s. m. pl.* ceux qui regardent l'ame co cause du mouvement.

†ANIMOCORDE, *s. m.* instrument à vent et à co

ANIMOSITÉ, *s. Offensio.* haine, | aversion, sentiment qui portent à nuire par vengeance une grande — contre quelqu'un, agir par pure —

†ANIMOVISTES, *s. m. pl.* partisans de Louvenhoec la reproduction des germes du même sexe. *s. m.*

ANIS, *s. m. Anisum.* plante annuelle, odorifère * à semences des 4 chaudes, cordiales, stomachi digestives, propres à chasser les vents, guérir la dragées de cette graine.

ANIS *ou* Anil, *s. m.* bois étranger, grisâtre, la marqueterie. G.

ANISER, *v. a.* -sé, E, *p.* mettre de l'anis, en d'anis.

ANISETTE, *s. f.* liqueur faite avec de l'anis. *s.*

ANISOCYCLE, *s. m.* machine en spirale pour l des flèches.

=ANISODACTYLES, *s. m. pl.* tribu de l'ordre d seaux sylvains.

†ANISODON, *s. m.* espèce de squale.

†ANISOTOME, *adj.* 2 *g.* (calice, corolle —), à div alternes plus petites; —, *s. m.* coléoptère des m (*Anisos*, inégal, *temnô*, je coupe. *gr.*)

†ANKILOBLÉPHARON, *s. m.* maladie des pau adhérentes à la cornée. * -ky-. B. (*Agkulê*, r ment, *blépharon*, paupière. *gr.*)

ANKILOGLOSSE, *s. m.* vice dans le ligament trop court ou endurci de la langue. (—, *glôssa* gue. *gr.*)

†ANKILOMÉRISME, *s. m.* union de parties qu vraient être séparées. t. d'anat. (—, resserré, partie. *gr.*)

ANKILOSE, *s. f.* privation du mouvement des culations. B. -lôse. B. -ky-. B. (*Agkulos*, courbé.

†ANNABASSE, *s. f.* couverture de laine de Holl

ANNAL, *adj. Annuus.* qui ne dure qu'un an [1]; qui n'a de valeur que pendant un an (p tion —e), etc.

ANNALES, *s. f. pl. -les.* récit d'événements ann année (—s fidèles, savantes, mensongères, —s); —, histoire d'une année; l'histoire.

ANNALISTE, *s. m.* qui écrit des annales.

ANNATE, *s. f.* droit du pape du revenu d'une sur les bulles des bénéficiers, des évêques.

ANNEAU, *s. m. Annulus.* cercle de matière de partiel, mobile d'une chaîne; | bague; boucle de veux; * mesure de bois de chauffage. B. — de Sa bande lumineuse, fort mince autour de Saturn solaire *ou* horaire, petit cadran portatif. — a mique, pour mesurer la hauteur des astres q ombre sur la terre. = anat. passage pour les va spermatiques. = agr. sarment en cercle pour pro un cep. || anô. [1] *La vie nous paraît courte et les longues; nous voudrions alonger la chaîne et les* anneaux. [Addison.]

†ANNÉDOTS, *s. m. pl.* divinités chaldéennes.

ANNÉE, *s. f. Annus.* temps du cours | apparent du soleil dans le zodiaque; | durée de la révolution de la terre autour du soleil; | (— dernière, précédente, prochaine, présente; belle, bonne, mauvaise —s) [1]; 12 mois, (travail d'une —); revenu, récolte d'une année (— fertile, stérile); (*fig.*) belles —s, celles de la jeunesse; bonne —, abondante; | souhait pour une heureuse année, en janvier; | * temps, température de l'année (— froide, humide, chaude, pluvieuse, sèche; il a fait une —, *famil.*). — lunaire, 12 ou 13 révolutions de la lune. — astronomique, cours du soleil à partir d'un point du zodiaque. — astrale. — civile, adoptée par les peuples, de 365 jours. — bissextile, de 366 jours. — sextile, de 12 mois de 30 jours, et six jours. [1] *Nos années, nos dettes, nos ennemis, sont toujours en plus grand nombre que nous ne croyons.*

†ANNELÉ, *s. m.* serpent à anneaux noirs.

ANNELER, *v. a.* -lé, E, *p.* boucler les cheveux; * canneler. B.

ANNELET, *s. m. Annulus.* t. de blas., etc. petit anneau. — *pl.* petits listels au chapiteau; = petites agrafes pour soutenir le plâtre au moment où le mouleur le coule.

†ANNÉLIDES, *s. m. pl.* classes d'animaux invertébrés.

ANNELURE, *s. f.* frisure | en boucles, | en anneaux.

ANNEXE, *s. f. Appendix.* bien uni à un autre, dépendant d'un autre; église qui dépend d'une cure; * prédiom des mesures; *ex.* kilo, etc. AL.

ANNEXER, *v. a.* -xé, E, *p.* -*nectere.* joindre, attacher, unir (— un droit à—). * t. de prat. de littérature, etc. s'—, *v. pron.* || annexé.

ANNEXION, *s. f.* t. de liturg. union. C. C.

ANNIHILABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut, | doit être réduit rien. B.

ANNIHILATION, *s. f.* anéantissement. * (*pédant.*)

ANNIHILER, *v. a.* -lé, E, *p.* anéantir. * (*pédantesq.*) de pratique (— un acte, une donation), *voy.* Annuler; * —, réduire à rien.

ANNILLE, *s. f.* t. de blas. BR. * *voy.* Anille. B.

ANNION, *s. m.* délai d'un an accordé par la chancellerie à un débiteur = pour la vente de ses meubles.

ANNIVERSAIRE, *adj.* 2 *g. Annuarius.* (jours —), correspondants d'une année à l'autre; (fête —), qui se fait le même jour chaque année; *s. m.* service annuel pour un mort; fête, etc., annuels.

†ANNOINE, *s. f.* herbe de la Saint-Jean.

†ANNOMINATION, *s. f.* jeu de mots sur les noms.

†ANNONAIRE, *adj.* 2 *g.* t. d'antiq. (ville, pays —), obligés de fournir des vivres à Rome; t. de géogr. = pourvoyeur des vivres.

ANNONCE, *s. f. Denuntiatio.* avis au public, verbal ou écrit; publication (— de mariage, etc.; première, seconde —); (*famil.*) avis particulier, action d'annoncer (quelle — ! heureuse, funeste —; faire une —).

ANNONCER, *v. a.* -cé, E, *p.* -*nuntiare.* faire savoir — une nouvelle à quelqu'un, — un mariage); présager (— la paix); avertir de... (— l'arrivée, le Messie, ce qui sera, etc.); publier [1]; manifester (— un projet). T. V. * *s'—*, *v. pers., pron., récipr.* [1] *Pour l'univers même de la vérité, il faut l'*annoncer *sans fanatisme comme sans faiblesse.*

ANNONCIER, *s. m.* comédien qui annonce les pièces de l'on va jouer. C. [Regnard.]

ANNONCIADE, *s. f.* ordre militaire; ordre religieux.

ANNONCIATEUR, *s. m.* qui annonce les fêtes. V.

ANNONCIATION, *s. f. -nuatio.* message de l'ange Gabriel à la Vierge, pour lui annoncer l'incarnation; représentation; sa fête; * mystère. B.

ANNONE, *s. f.* provision de vivres pour un an. C. V. espèce de froment de Dragoignan.

ANNOTATEUR, *s. m.* qui fait des remarques, des notes.

ANNOTATION, *s. f. -tio.* remarque, note un peu longue sur un livre (faire une —; — savante, curieuse, concise, ridicule, minutieuse, pédantesque; sotte —); état des biens saisis.

ANNOTER, *v. a.* -té, E, *p.* décrire les biens saisis; * annoter note, prendre date.

†ANNOUINE, *s. f.* (Pâque —), anniversaire.

ANNUAIRE, *adj.* 2 *g.* qui se fait annuellement.

ANNUAIRE, *s. m.* livre publié tous les ans; table de distribution de l'année; calendrier. AL. B.

†ANNUALITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est annuel. [Mirabeau.]

ANNUEL, -le, *adj. Annuus.* d'un an, qui revient tous les ans (revenu, rente, fleur, droit, mouvement —s); (plante —le), ressemée tous les ans; —, *s. m.* impôt pour un an; messe dite tous les jours de l'année *ou* chaque année | pour un mort. * *f.* Annuelle. B.

ANNUELLEMENT, *adv. Annuatim.* par chaque année (produire, payer, recevoir —). * -lle. B.

†ANNUIR, *v. a.* (*vi.*) consentir, accéder.

ANNUITÉ, *s. f.* remboursement annuel d'une partie du capital, ajouté aux intérêts, rente annuelle. || -uité.

ANNULABILITÉ, *s. f.* caractère de ce qui est annulable; de ce qui doit être annulé. t. de droit.

†ANNULABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut, doit être annulé (acte, convention —). [Paillet.]

ANNULAIRE, *adj.* 2 *g. -laris.* (doigt —), qui porte l'anneau; | en forme d'anneau; | (éclipse —), avec un anneau autour; (voûte —), en anneau; —, *s. m.* 4e doigt, qui porte l'anneau; *s. f. ou* LAITUE, chenille. - (pince —), instrument pour faire à la vigne une incision circulaire contre la coulure.

ANNULATIF, -IVE, *adj.* qui annule (acte —). C. V. AL.

ANNULATION, *s. f.* action d'annuler. A. * Annula. B.

†ANNULÉ, E, *adj.* qui a un anneau. t. de bot.

ANNULER, *v. a.* -lé, E, *p. Rescindere.* rendre nul; casser; abolir (— un contrat, une loi). * -uller. C. CO. *voy.* Anuller. B. (*syn.*)

ANNUS, *s. m.* racine du Pérou. BR.

ANOBLIR, *v. a. Nobilitare.* rendre, faire noble (— une famille, un nom, une expression, une pensée); déclarer quelqu'un noble; -bli, E, *p.* et * (*fig.*) ennoblir. C. *voy. ce mot.* * *s'—*, *v. pron., pers.* [1] *Le prince peut vous* anoblir, *votre mérite seul vous* annoblira. *La liberté* anoblit *tous les hommes. Les guerres de la révolution ont* anobli *toute la nation française; chaque famille a produit un héros.*

ANOBLISSEMENT, *s. m.* action d'anoblir, ses effets.

ANOCHE, *s. m.* Bonne-Dame. * Belle-Dame, plante. *voy.* Artoche.

†ANODE, *s. f.* plante malvacée.

ANODIN, E, *adj. Anodynus.* (remède, purgation —), qui opère doucement; adoucissant. (*fig., famil.*) (mot —), —, *subst.* remède — [1]. * -dyn. B. (*A* priv. *odunê*, douleur. *gr.*) [1] *La férocité n'a peut-être pour cause qu'une trop violente tension des nerfs; on pourrait l'humaniser par les* anodins.

†ANNONITE, *s. f.* coquille bivalve, à charnière simple. (*A* priv. *odous*, dent. *gr.*) = Anodont. *s. m.* serpent sans dents.

†ANODONTITES, *s. m. pl.* mollusques acéphales.

†ANODYNIE, *s. f.* insensibilité, absence du sentiment de la douleur. (*A* priv. *odunê*, douleur. *gr.*) = et -ïsie.

†ANOESTHÉSIE, *s. f.* défaut de sensibilité. B. * -ïe. B.

†ANOLIS, *s. m.* petit lézard fort vif, très-privé, des Antilles.

ANOMAL, E, *adj.* (conjuguison, verbe, = maladie —), irrégulier; = inégal. (*A* priv. *homalos*, égal. *gr.*)

ANOMALIE, *s. f.* irrégularité; distance angulaire d'une planète à son aphélie ou à son apogée. * t. d'hist. nat. monstruosité; t. de chimie.

ANOMALISTIQUE, *adj.* = *gr.* (année —), terrestre, révolution de la terre, son départ et son retour au même point.

†ANOMALOPTÈRE, *adj.* 2 *g.* = classe d'oiseaux dont les doigts sont réunis par une membrane.

ANOMÉES, *s. m.* arien pur. (*A* priv. *homoios*, semblable. *gr.*)

†ANOMIES, *s. f. pl.* coquilles fossiles, pétrifications sans analogues vivants; coquilles bivalves, à écailles inégales; * *sing.* testacée, mollusque acéphale. * -mite. *s. f.*

ANON, *s. m. Asellus.* petit âne; * poisson du genre du gade. B.

†ANONCHALIR (*s'*), *v. pers.* se rendre, devenir nonchalant. [Montaigne.] * Annon. *s.*

†ANONE, *s. m.* faudle des tuiliers, cachimeudiers, etc.

ANONCIADE, *s. m.* ordre d'Amédée. AL. G. V.

ANONNER, *v. n.* dire, parler en le nant (il ne fait qu'—); * *v. a. s.* * mettre les un ânon, *en parlant de* l'ânesse. O. * Anoner. B.

ANONYME, *adj.* 2 *g. -mus.* (livre, lettre —), sans nom d'auteur; | sans nom de baptême; *s. m.* et *adj.* (auteur —), qui ne s'est pas nommé; A. AL. garder l'—, ne pas se déclarer auteur. * —, *s. m.* petit quadrupède singulier de Lybie, à langues et larges oreilles; vit sur les palmiers, l'ennuie. B. * -nime. *s. v.* (*A* priv. *onoma*, nom. *gr.*)

†ANONYMEMENT, *adv.* en gardant l'anonyme (écrire —). [Beaumarchais.] = anomi-.

=ANONYMIQUE, *adj.* 2 *g.* de l'anonyme.

ANORDIE, *s. f.* tempête de vent du nord. *s. o. c. v.* = le vent du nord lui-même.

†ANORDIR, *v. n.* t. de mar. approcher du nord : *se dit* du vent = qui tourne au nord.

ANOREXIE, *s. f.* dégoût des aliments, délant d'appétit. V. B. AL. G. C. (*A* priv. *orexis*, appétit. *gr.*)

ANORMAL, E, *adj.* dérangé; BR. * contraire aux règles. [Marot.]

ANOSMIE, *s. f.* défaut, privation d'odorat. T. V. C. (*A* priv. *osmê*, odeur. *gr.*)

†ANOSTOME, *s. m.* chirocère, poisson du genre du saumon. (*Ana*, en haut, *stoma*, bouche. *gr.*)

†ANOURE, *s.* et *adj.* 2 *g.* sans queue. (*A* priv. *oura*, queue. *gr.*)

†ANPAN, *s. m.* coquillage bivalve très-long.

ANQUILLEUSE, *s. f.* femme qui file du t.

†ANQUITRAMADE, *s. f.* prélat gouverné d'une gelée.

†ANRAMATIQUE, *s. f.* plante de Madagascar, dont la feuille, imitant un cœur avec son cœurette, est remplie d'eau. * Nopente. O.

ANSE, *s. f. Ansa.* saillie en arc du vase, etc., qui sert à le porter, le saisir, etc. B. t. de méd. petit golfe. = arme pour lancer des traits, antiq. * *d'un vin généreux avec sa femme et ses enfants, c'est donner deux ânes pour être assassiné.* [Mirabeau, jeune.]

ANSE-DE-PANIER, *s. f.* courbure d'une arcade. * *et* ANSE. B. = genre. courbe de plusieurs arcs de cercle donnant plus de grâce.

ANSÉATIQUE, *adj.* (villes —), unies ensemble pour le commerce. * *sup.* Hanséatique. *s.* (*vi.*) *Hanse*, association.

ANSER, *v. n. s.* -sé, E, *p.* parler d'une anse. AL.

†ANSÉRES, *s. m. pl.* famille des oiseaux, des canards.

†ANSERINE, *s. f. Chenopodium.* genre d'arroches; * *adj.* d'oie. [Rabelais.]

†ANSERINETTE, *s. f.* (*vi.*) petite oie.

ANSETTE, *s. f.* t. de mar. petite anse; anelet ou cordo des voiles; G. V. t. de mar. petit anneau; = petite anse; = petit dard lancé avec des anses. * Ansette.

†ANSIÈRE, *s. f.* filet que l'on tend dans les anses.

ANSPECK, *s. m.* lavier, t. de mar. C. B.

ANSPESSADE, *s. m.* bas officier d'infanterie, sous le caporal; *s.* * *ou* Anspessade. B. (*Lancia*, lance, *spezzata*, brisée; demi-pique. *ital.*)

†ANTA ou Tapir, *s. m.* animal du Paraguay qui a une trompe.

†ANTACÉES, *s. m. pl.* espèce d'estragons.

†ANTACIDE, *adj.* = *gr.* t. de médec. anti-acide.

ANTAGONISME, *s. m.* action d'un muscle contraire à celle d'un autre. T. * (*fig.*) rivalité.

ANTAGONISTE, *s. m. Adversarius.* rac. *f.* adversaire opposé à un autre dans la même carrière, la même prétention, dans une opinion, un sentiment; muscle attaché à la même partie qu'un autre. * -ni. *s. m.* C. * *m. s.* [1] (*Anti*, contre, *agônizomai*, combattre. *gr.*) [1] *Les passions sont antagonistes; l'orgueil combat l'ambition, l'avarice combat l'amour, le vanité lutte contre toutes.*

†ANTAL, *s. m.* mesure allemande, 72 pintes.

†ANTALE, *s. f.* coquille à rayon courbé et comprimé.

†ANTALGIE, *s. f.* absence de douleur. (*Anti*, contre, *algos*, douleur. *gr.*)

ANTALGIQUE, *adj.* et *s.* sanitif. T. * calmant. AL. (*Anti*, contre, *algos*, douleur. *gr.*)

=ANTAMBA, *s. m.* animal de Madagascar ressemblant au léopard.

ANTAN, *s. m.* (*vi.*) année précédant celle qui court.

ANTANACLASE, *s. f.* répétition d'un même son en sens différents [1]. * *sup.* Antanaclase. *s.* (*vi.*) *Hanse*, association. [1] *Il faut manger pour vivre, et non vivre pour* manger. [Molière, *famil.*, répétition du mot, *gr.*)

†Antanagoge, *s. f.* récrimination. = fig. de rhét. (—, contre, *anagó*, je repousse. *gr.*)

Antanaire, *adj. m.* t. de faucon. qui n'a pas mué (oiseau —), qui n'a qu'un an (agneau —). c. *-annaire. v.

†Antannier, *adj.* et *s. m.* oiseau d'un an, = *et* ani-*ou*-ère.

†Antaphrodisiaque, *s. m.* remède qui calme l'amour. = antia-. (—, contre, *Aphrodité*, Vénus. *gr.*)

†Antaphroditique, *s. m.* remède contre l'amour.

†Antapodose, *s. f.* 1re partie d'une période.

Antarctique, *adj.* 2 *g.* *-ticus.* (pôle —), méridional, *l'opposé d'*arctique. (—, contre, *arctos*, ourse. *gr.*)

=Antarabes, *s. m. pl.* Indiens qui fondent des principes mauichéens dans le mahométisme.

†Antarès, *s. m.* étoile fixe dans le cœur du scorpion.

Ante, *s. f.* pièce de bois attachée aux volants des moulins à vent; rr. *pilier saillant sur la face d'un mur.

Antécédemment, *adv.* précédemment, *avant (destiner —). r. g. v. c.

Antécédence, *s. f.* état d'une planète qui paraît se mouvoir, contre l'ordre des signes, d'est en ouest. al. (*Ante*, avant, *cedere*, marcher. *lat.*)

Antécédent, e, *adj.* *-dens. (acte, procédure —s), qui précède en temps, qui est auparavant. —, *s. m.* premier terme d'un rapport; première proposition; première partie de l'enthymème. * nom *ou* prénom régissant le *qui relatif*. (*syn.*)

Antécesseur, *s. m.* *-ssor. professeur en droit. t. al.

Antechrist, *s. m.* *Antichristus*, séducteur, ennemi du Christ, qui viendra (dit-on) à la fin du monde.

=Antéciens, *voy.* Antes-.

=Antédextre, *adj.* 2 *g.* signes qui se manifestaient à la droite de l'aruspice.

Antédiluvien, -ne, *adj.* qui a précédé le déluge; al. g. c. v. * (philosophie, matière —es). [Bailly.] * Antidiluvien. (*vicieux.*)

†Antémétique, *adj.* 2 *g.* *-ticus.* contre le vomissement, contre l'émétique. = *et* antié-.

†Antenale, *s. m.* oiseau de mer. * -tena-. rr. v.

Antenne, *s. f.* *-tenna.* longue vergue mobile qui soutient les voiles. —s, *s. f. pl.* *Antennæ*, cornes mobiles, aigrettes des insectes. ‖ antênè.

†Antennisте, *adj.* 2 *g.* à antennes.

†Antenolle, *s. f.* petite antenne, t. de mer. = *et* i

†Antennulle, *s. f.* Antenolle; palpe, tentacule.

†Antengois, *s. m.* agneau, veau, etc., d'un an révolu.

†Anté-occupation, *s. f.* figure par laquelle on prévoit l'objection pour la détruire.

Antépénultième, *adj.* 2 *g.* *-timus.* avant l'avant-dernier *ou* le pénultième (page, ligne —). * -ieme. a. *s. f.* syllabe —. al. vo.

Antéphialtique, *adj.* 2 *g.* contre le cauchemar. c. n. (*Anti*, contre, *ephialtes*, cauchemar. *gr.*)

=Antépilanes, *s. m. pl.* vétérans d'une légion romaine; réserve.

†Antépileptique, *adj.* 2 *g.* contre l'épilepsie.

†Antéprédicaments, *s. m. pl.* questions préliminaires.

=Antérides, *s. m. pl.* contre-forts; éperons en maçonnerie.

Antérieur, e, *adj.* *Anterior.* qui est avant (partie, époque, fait —s); qui précède en ordre de temps, de lieu (contrat, dette —s).

Antérieurement, *adverbe.* *Prius.* précédemment (dette contractée —).

Antériorité, *s. f.* *-tecessio.* priorité de temps (— de date, d'une demande, d'une découverte), de droit d'existence, etc. *Il n'y a point d'*antériorités *au-dessus de celle d'une nation.*

†Anterrons, *s. m. pl.* levées qui traversent les marais salants.

Antes, *s. m. pl.* pilastres au coin des murs, à l'extrémité des temples. al. c. v.

Antesciens, *adj.* et *s. m. pl.* espèce d'antipodes qui ont les ombres opposées aux mêmes méridiens, et les parallèles diverses. al. g. c. * *voy.* -tis-. * -tece-. anté-. (—, contre, *oikéô*, j'habite. *gr.*)

=Antésinistre, *adj.* 2 *g.* présages qui se manifestaient à la gauche de l'aruspice.

Antesphories, *s. f. pl.* fêtes de Junon et de Proserpine. v. *voy.* Anthesphories.

Antetature, *s. f. pl.* retranchements faits à la hâte avec des gabions. al. g. c. v. co. rr.

†Anthéli-tragien, *s. m.* muscle tragien de l'oreille externe.

†Anthélix, *s. m.* circuit intérieur de l'oreille extérieure. (—, contre, *hélix*, contour. *gr.*)

Anthelmentique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (remède —), contre les vers. * -mint-. c. g. r. v. -minthique. rr. al. (—, contre, *helmins*, vers. *gr.*)

†Anthérane, *s. f.* jaune du milieu de la rose. al. g. v.

Anthère, *s. f.* *Anthera.* sommet des étamines, capsules en outre qui contiennent les organes mâles des fleurs. * -ere. r. (*Anthos*, fleur. *gr.*)

†Anthéric, *s. m.* *-thericum.* plantes liliacées; asphodèle.

Antherine, *s. f.* poisson à ligne argentée.

Anthèse, *s. f.* temps où tous les organes d'une fleur ont pris leur parfait accroissement. al. (—, fleur. *gr.*)

Anthesphories, *s. f. pl.* fêtes de Proserpine. (—, fleur, *phérô*, je porte. *gr.*)

Anthestéries, *s. m. pl.* fêtes de Bacchus. v.

=Anthestérion, *s. m.* 8e mois des Athéniens, correspondant à février.

Anthias, *s. m.* poisson; insecte; r. * tia. c. * -tie.

†Anthiasistes, *s. m. pl.* sectaires qui condamnaient le travail.

†Anthie, *s. f. pl.* coléoptère carnassier d'Afrique.

†Antihérétique, *adj.* 2 *g.* contradictoire (ouvrage, mémoire —), = anthirte. s. a.

†Antholistéries, *s. f. pl.* genre de graminées. * -ti. v. c.

†Anthocère, *s. m.* *-ros.* plante de la famille des algues, genre d'hépatiques. (*Anthos*, fleur, *kéras*, corne. *gr.*)

Antholithe, *s. f.* blé des Canaries; phalaris pétrifié dans le schiste. l. (—, fleur, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Anthologe, *s. m.* recueil d'offices grecques. = son auteur; *et* —gue. * Anto-. al. (*Anthos*, fleur, *légô*, je cueille. *gr.*)

Anthologie, *s. f.* choix de fleurs; (*fig.*) recueil de poésies, d'épigrammes grecques. * Anto-. rr. c. (*Anthos*, fleur, *légô*, je cueille. *gr.*)

Anthotype, *s. f.* *-sa.* plante iridée. (—, fleur, *lirion*, lis. *gr.*) ‖ -tizé.

=Anthophages, *s. m. pl.* et *adj.* insectes qui mangent les fleurs = *et* les sèves. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Anthophiles, *s. m. pl.* insectes vivant sur les fleurs. (—, *philos*, ami. *gr.*)

†Anthophores, *s. m. pl.* genre d'apiaires.

Anthophyllite, *s. m.* minéral de Norvège.

†Anthora, *s. m.* Antore, Aconit salutaire, Maclou, plante à fleur en casque, contre le cyclamen et le venin. * -ore. r. (*Anthos*, fleur. *gr.*)

†Anthosperme, *s. m.* *-mum.* plante rubiacée.

†Anthracènes, *s. m. pl.* famille d'insectes.

†Anthracite, *s. m.* Anthracolite; plombagine charbonneuse, charbon de terre incombustible, houillite. * pierre qui a la couleur d'un charbon allumé. r.

†Anthracocé, *s. m.* ulcère dans les os; anthrax. l.

Anthraconiste, *s. m.* al. *voy.* Antraconistre.

Anthracóse, *s. f.* t. d'oculistie; r. * ulcère corrosif = des paupières. (*Anthrax*, charbon. *gr.*) ‖ anthracocé.

Anthrax, *s. m.* charbon, bubon très-enflammé, très-douloureux; * papillon diptère. r. (*Anthrax*, charbon. *gr.*) -trakcé.

†Anthrène, *s. f.* joli coléoptère des fleurs.

†Anthribes, *s. m. pl.* *-bus.* coléoptères.

†Anthropoforme, *adj.* 2 *g.* à figure humaine. (*Anthrópos*, homme. *gr.*; *forma*, forme. *lat.*)

†Anthropogénie, *s. f.* *-nia.* connaissance de la génération de l'homme. (—, homme, *gennaô*, j'engendre. *gr.*)

†Anthropoglyphite, *s. f.* pierre représentant quelque partie de l'homme. (—, *gluphô*, je sculpte. *gr.*)

Anthropographe, *s. m.* qui écrit sur l'homme. s. a.

†Anthropographie, *s. f.* *-phia.* description de l'homme. (— *graphô*, je décris. *gr.*)

†Anthropokaie, *s. m.* brûleur d'hommes; inquisiteur; idolâtre. (—, *kaiô*, je brûle. *gr.*)

Anthropolithe, *s. m.* pierre qui a la forme d'une partie du corps humain. [De Bomare.] = pétrification humaine. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

Anthropologie, *s. f.* discours figuré qui attribue à Dieu ‖ des membres, des organes, ‖ des affections, des actions humaines; * t. d'anat. discussion de l'homme; traité sur la morale. (*Anthrópos*, homme; *logos*, discours. *gr.*)

Anthropomancie, *s. f.* divination par l'inspection des entrailles des victimes humaines = et par l'inspection des morts. * -cie. rr. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

=Anthropomancien, -nne, *adj.* et *s.* qui prédit par l'anthropomancie.

†Anthropométrie, *s. f.* espèce d'anatomie qui s'occupe des proportions du corps. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

†Anthropomorphes, *s. m. pl.* animaux qui ressemblent en quelque partie à l'homme. (—, *morphé*, figure. *gr.*)

†Anthropomorphisme, *s. m.* erreur des anthropomorphites. (—, *morphé*, forme. *gr.*)

Anthropomorphite, *s. m.* hérétique partisan de l'anthropologie. * *pl.* -hro-. c. c. -phytes. v.

Anthropopathie, *s. f.* discours qui attribue à Dieu ce qui ne convient qu'à l'homme. o. c. (—, *pathos*, passion. *gr.*)

Anthropophage, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* *-gus.* mangeur d'hommes, de chair humaine. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

Anthropophagie, *s. f.* action, ‖ habitude, ‖ manger les hommes. al. v.

Anthroposomatologie, *s. f.* description du corps humain, de sa structure. al. = *mieux* —malogie. *soma*, corps, *logos*, traité. *gr.*)

†Anthroposophie, *s. f.* *-phia.* connaissance de la nature de l'homme. (—, *sophia*, science. *gr.*)

†Anthropotomie, *s. f.* dissection anatomique de l'homme. (—, *temnô*, je coupe. *gr.*)

†Anthyllide, *s. m.* *Anthyllis.* plante légumineuse, arbrisseau. (*Anthos*, fleur, *loulos*, duvet. *gr.*)

Antihypnotique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* remède contre l'hydropisie, le sommeil involontaire. * Anthipnotique. c. (*Anti*, contre, *hupnos*, sommeil. *gr.*)

†Antiparophore, *s. f.* figure par laquelle on réfute sa propre objection. (—, *upo*, de la part, *phérô*, je porte. *gr.*)

Anti, *prép. d'opposition, de contrariété.* * d'antériorité. (— cour, — date). (*Anté*, avant, contre.)

Antia, *s. m.* espèce de poisson. co.

Antiacide, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* opposé à l'acide. * -tiacide. v.

†Antiaphrodítique *ou* -disiaque, *adj.* et *s. m.* (remède —), contre les désirs amoureux. (—, *Aphrodité*, Vénus. *gr.*)

Antiapoplectique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (remède —) contre l'apoplexie. al. g. * -thia-. n.

Antiarthritique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* contre la goutte. c. (—, *arthritis*, goutte. *gr.*)

Antiasthmatique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* contre l'asthme.

Antibacchique, *s. m.* t. de poésie latine. r. * -bi. c. * le contraire du vers bacchique. Antibaccheus.

†Antibaillet, *s. m.* coquille terrestre très-rare, spire tournée à gauche.

†Antibories, *s. f.* cadran équinoxial des anciens.

Antibrachial, e, *adj.* de l'avant-bras (nerf —).

Anticabinet, *s. m.* pièce avant le cabinet. c. v.

†Anticachectique, *adj.* 2 *g.* et *s.* (remède —), contre la cachexie.

†Anticacochimique, *adj.* et *s.* 2 *g.* (remède —), contre la cacochimie. = -clys-.

†Anticausotique, *adj.* 2 *g.* et *s.* (remède —), contre le causus. * -sodique.

Antichambre, *s. f.* *Antithalamus.* pièce avant chambre (première, seconde, grande, petite —, étroite, sale, etc.) *Les grands devraient placer les épitaphes de leurs aïeux dans leur* antichambre.

†Antichore, *s. m.* *-rus.* plante de l'octandrie.

Antichrèse, *s. f.* convention par laquelle on donne les fruits d'un immeuble pour les intérêts d'un emprunt. * -rese. r. (*Anti*, au lieu de, *chrêsis*, sauce. *gr.*) ‖ -krèsé.

Antichrésiste, *s.* 2 *g.* l'un des contractants de l'antichrèse. [Massé.]

Antichrétien, -ne, *adj.* opposé au christianisme. c. g. rr. v.

Antichristianisme, *s. m.* religion opposée au christianisme. rr.

Antichthone, *s. m.* antipode. n. * habitant de l'autre hémisphère. n. -ones, *pl.* v. (*Anti*, contre, *chtôn*, terre. *gr.*) ‖ tône.

Anticipant, *adj. m.* (paroxisme) qui vient avant le temps auquel a commencé le précédent. al.

Anticipation, *s. f.* *-tio.* action d'anticiper (voie, lettres, moyens d'—); usurpation sur les droits, les biens d'autrui (sur les droits, les terres de...); réfutation anticipée; * expédient pour se procurer d'avance des fonds sur des rentrées; ces fonds (service par—); * al. (par — *adverbial*, par avance; s'emparer de... par—). *Gagner sur l'avenir, c'est jouir par* anticipation. (Fontenelle.)

Anticiper, *v. a.* *-pare.* prévenir 1, devancer; *se dit* du temps et, *par ellipse*, des choses; * faire une chose avant le temps (— la mort. [Delille.] — le temps, en paiement; — un appel, *se dit* de l'intimé qui fait juger l'appel.) -pé, e, *p.* 2. —, *v. n.* (— sur ses revenus.) 1 *C'est* anticiper *un mal inévitable que de le prédire.* 2 *Des méditations agréables donnent un paradis* anticipé. *L'homme est né pour agir; l'inaction est une mort* anticipée.

=Anticivique, *adj.* 2 *g.* contraire au civisme.

Anticorse, *s. m.* maladie du cheval. al. g. v. rr.

Anticonstitutionnaire, *adj.* et *s.* opposé à la constitution *Unigenitus*. c. g.

Anticonstitutionnel, -le, *adj.* contraire à la constitution. c. g.

Anticonstitutionnellement, *adv.* d'une manière anticonstitutionnelle. c.

Anticonvulsionnaires, *adj. s.* qui ne croit pas, contraire aux convulsions. c. g.

Anticour, *s. f.* première cour. n. c. c. = *mieux* avant-cour.

†Anticrépuscule, *s. m.* lumière qui paraît au ciel en opposite et au moment du crépuscule.

†Anticrotale, *s. m.* anapeste.

Antidate, *s. f.* date fausse et d'un *ou* plusieurs jours antérieurs à celui auquel elle est apposée.

Antidater, *v. a.* -té, e, *p.* mettre une antidate (— un acte, une lettre).

†Antidesme, *s. m.* *-ma.* contre-venin, plante de la Malabrie. — alexitère du Malabar. (*Anti*, contre, *desma*, chaîne. *gr.*)

†Antidiarrhoristes, *s. m. pl.* sectaires opposés aux adiaphoristes.

†Antidicomarianites, *s. m. pl.* hérétiques qui nient la virginité de Marie, = et antico-. (*Antidikos*, adversaire. *gr.* *Maria*, Maria. *lat.*)

†Antidiotien. *voy.* Anté-.

†Antidinique, *adj.* *s. m.* remède contre le vertige. (—, *dinos*, vertige. *gr.*)

Antidotaire, *s. m.* *-otarium.* recueil de remèdes des bons médecins; livre où l'on décrit les antidotes. al. c. v. g. = boîte à antidotes.

Antidote, *s. m.* *-otum.* remède qui préserve du poison, * de la peste, du venin (bon, puissant, excellent —; —, spécifique contre...) 2, (*fig.* 1, *et* 2) contre-poison (—, contre, *didomi*, donner. *gr.*). *Aimer ses semblables, n'est l'unique recette contre le suicide; s'enquérir de l'ennui; c'est l'antidote des passions dévorantes.* [Mirabeau.] *Si la beauté est un poison, le caprice en est à un travers de doigt et* fut servi d'antidote. [La Bruyère.]

Antidoter, *v. a.* -té, e, *p.* donner de l'antidote. v. (un dramatique (sujet, production —).

Antidysenthérique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre la dysenterie. c. g. -dis-. co.

Antiémétique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* opposé à l'émétique, qui calme les vomissements.

†Antienfaûne, *adj.* (tourmaline) à neuf faces ou deux côtés opposés. * -néâ-. c. (—, *ennéa*, neuf, *édra*, base. *gr.*)

Antienne, *s. f.* *-phona.* début du chant; verset préliminaire d'un psaume (*fig. fam.*); * mauvaise nouvelle (triste, fâcheuse, ‖ mauvaise —). * Antiphone. n.

Antiépileptique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* (remède —) contre l'épilepsie. al. g. c.

Antiétique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre l'étisie. a. c.

=Antievangélique, *adj.* 2 *g.* contraire à l'évangile. *Sacrifier des millions d'hommes à l'ambition de quelques-uns* est antievangélique. s. a.

†Antifarcineux, -se, *adj.* et *s. m.* (remède —) contre le farcin.

Antifébrile, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre la fièvre. c. c. v.

†Antigalactique, *adj* 2 *g.* *s. m.* contraire au lait. (—, *gala*, lait. *gr.*)

Antigrométre, *s. m.* v. c. qui critique les mathématiques. v.

†Antiglaucome, *s. m.* maladie de l'œil dans laquelle le cristallin forme une élévation.

Antigorium, *s. m.* gros émail des faïenciers. al. c. v. * oxyde d'antimoine et d'étain. n.

=Antigouteux, -se, *adj.* *s. m.* contre la goutte.

=Antigraphe, *s. m.* correcteur des comptes à Athènes. n.

†Antihectique, *s. m.* remède contre l'étisie. (*Anti*, contre, *hektikos*, étique. *gr.*)

Antihémorroïdal, *adj.* *s. m.* contre les hémorroïdes.

†Antiherpétique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre la herpe.

†Antihydrophobique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* remède contre l'hydrophobie.

Antihydropique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* remède contre l'hydropisie. c. c.

Antihypocondriaque, *adj.* 2 *g.* *s. m.* remède contre les hypocondres. c. c. (*voyez ce mot.*) * Anthypocondriaque.

Antihystérique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre les vapeurs.

Antictérique, *adj.* *s. m.* remède contre la jaunisse.

†Antilaiteux, -se, *ou* Lactifuge, *adj.* *s. m.* remède qui fait évacuer le lait.

†Antilamda, *s. m.* signe qui tenait lieu de guillemet.

Antilis, *s. m.* plante. *Voy.* Anthyllide.

†Antilobe, *s. m.* *-lobium.* partie de l'oreille opposée au lobe = *et* lobule. (—, *lobos*, lobe. *gr.*)

Antilogarithme, *s. m.* t. de mathém. r. complément du logarithme d'un sinus, différence de ce logarithme des cosinus.

Antilogie, *s. f.* contradiction dans un discours. (*Anti*, contre, *logos*, discours. *gr.*)

†Antiloïmique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* antipestilentiel. (—, *Loimos*, peste. *gr.*

†Antilope, *s. f.* quadrupède mammifère, ruminant, à cornes crenes: la gazelle, le chamois, le bubale, le gnou, etc.

†Antilyssique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre la rage; = *et* -lysse. (—, contre, *lyssa*, rage. *gr.*)

Antimélancolique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre la mélancolie. c. * -cho-. n.

Antimense, *s. f.* nappe d'autel. r. c. (— d'église gr.)

Antimephitique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre la mauvaise odeur, le méphytisme. c.

†Antimétabole, Antimétathèse, Antimétalepse, *s. f.* figure de rhétorique, sorte de répétition. (*Anti*, contre, *metabalô*, changement. *gr.*)

Antimoine, *s. m.* *Stibium.* demi-métal blanc, la meilleure, friable, * composé de soufre et de mercure = et sulfure; sulfure noir, — d'antimoine, selon que l'antimoine n'est pas, ou est purgé de sa gangue.

=Antimoiné, e, *adj.* mêlé d'antimoine.

Antimonarchique, *adj.* 2 *g.* opposé à la monarchie. c. c.

Antimonial, e, *adj.* de l'antimoine. c. * —, *s. m.*

†Antinomies, *s. f. pl.* arguments opposés dans la controverse. [Kant.] *Les* antinomies *enfoncent le scepticisme.*

†Antimonié, e, *adj.* mêlé, chargé d'antimoine.

†Antimonique, *adj.* 2 *g.* *ou* — nieux. (acide —) d'antimoine.

†Antimoniures, -se; *adj.* *s.* qui guérit la morve.

Antinale, *s. m.* oiseau de mer. v.

Antinational, e, *adj.* opposé au goût, au caractère national. c. c.

Antinéphrétique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre la colique néphrétique. c. contre les maladies des reins.

Antinomie, *s. f.* contradiction réelle ou apparente entre deux lois. (*Anti*, contre, *nomos*, loi. *gr.*)

†Antinomien, *ou* Abonmien, *s. m.* sectaire ennemi de la loi, qui n'en reconnaît pas. * *f.* -enne; *adj.* c.

†Antinous, *s. m.* constellation N, près de la voie lactée, sur l'équateur. *voyez* Aigle. * nom c.

†Antiobstatine, *s. f.* *voy.* Prodigue.

=Antiodontalgique, *adj.* 2 *g.* *s.* contre le mal de dents.

†Antiope, *s. f.* insecte. i.

†Antiorgastique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* *-tico.* qui calme l'organisme, l'effervescence des humeurs. (—, contre, *organaô*, organise. *gr.*)

Antipape, *s. f.* faux pape.

Antiparallèle, *adj.* 2 *g.* *s. m.* t. de géométrie. (lignes — s) qui font avec deux autres lignes des sections contraires.

Antiparalytique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre la paralysie. v. c.

†Antiparastase, *s. f.* figure de rhétorique par laquelle on accuse soi-même pour qu'il mérite la louange plutôt que le blâme. * -stase. (—, contre, *parastasis*, représentation. *gr.*)

Antipaste, *s. m.* pied d'un vers latin. v.

†Antipate, *s. m.* *-tes.* corail noir; zoophyte. * -thc. v.

Antipathie, *s. m.* *-thia.* aversion, répugnance naturelle, secrète, non raisonnée pour une chose, une personne; * entre deux animaux (— naturelle, invincible; grande, secrète, forte — pour...); * opposition désagréable de couleurs. al. (—, *pathos*, passion. *gr.*)

Antipathique, *adj.* 2 *g.* *Repugnans.* opposé, contraire (humeur, caractère, couleurs, etc. —s).

Antipéristaltique, *adj.* 2 *g.* (mouvement) irrégulier des intestins, de bas en haut, opposé au péristaltique. (*Anti*, contre, *peristalkô*, comprimant. *gr.*)

Antipéristase, *s. f.* action de deux qualités contraires qui s'aident mutuellement: (le froid anime la chaleur. (—, *peristasis*, être autour. *gr.*)

Antipestilentiel, -le, *adj.* *s.* t. de médecine, bon contre la peste. al. g. v. * — -ele. r.

=Antiphramagme, *adj.* 2 *g.* contre-poison. n.

Antiphrase, *s. m.* coup d'œil noir. c. v. * *voy.* Antiparastase.

-Antiphrasaux, *adj. m. pl.* biens —, que le mari donne à sa femme par contrat de mariage.

-Antiphrases, *s. m. pl.* avantages faits à la femme par contrat de mariage.

-Antiphilosophe, *s. m.* ennemi de la philosophie. n.

†Antiphilosophique, *adj.* 2 *g.* contraire, opposé à la philosophie (opinion, mœurs, conduite —).

†Antiphilosophisme, *adj.* 2 *g.* contraire au philosophisme. (*sens.*)

†Antiphlogistique, *adj.* 2 *g.* *s.* qui calme l'ardeur de la fièvre; rafraîchissant.

Antiphonaire, *s. m.* *Voy.* -phonier.

†Antiphonie, *s. f.* symphonie, de diverses voix ou instruments à l'octave ou double octave chez les Grecs. (—, *phônê*, voix. *gr.*)

Antiphonier, *s. m.* livre d'antiennes notées. a. al. * -niaire. c. c. v. co.

Antiphrase, *s. f.* *-sis.* emploi d'un mot, d'une locution en sens inverse du naturel; contre vérité; ironie (bon diable). (*syn.*)

†Antiphrasser, *v. n.* faire des phrases contraires à la grammaire.

†Antiphthisique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* contre la phthisie.

†Antipiterie, *adj.* 2 *g.* carminatif, contre la nature (goût, amour —). (—, *pituron*, je souffle. *gr.*)

†Antipleurétique, *adj.* 2 *g.* contre la pleurésie.

Antipneumatique, *adj.* 2 *g.* *s. m.* remède contre la goutte. c. v. *voy.* -goutteux.

Antipodal, e, *adj.* qui est des antipodes. rr. v.

Antipode, *s. m.* *-des.* lieux, habitants de pays de la terre diamétralement opposés. (*fig.*) contraires, opposé: ex. (l'— du bon sens.) * *adj.* 2 *g.* (—, *pedis*, pied. *gr.*) * *Pardonnez-vous des antipodes à l'égarement? il vous ramènerait à son mal.*

†Antiprasie, *s. f.* *-sis.* variété de la syncope dans les hypercathartiques; contrariété de fonctions et de tempéraments dans les différentes parties. (—, *prassô*, action. *gr.*)

Antipsoriques, *s. m. pl.* t. d'anatomie, deux petits corps glanduleux devant les parotides. v.

†Antipsorique, *adj.* 2 *g.* contre les maladies de la peau.

Antiptote, *s. f.* t. de grammaire. position d'un nom pour un autre. * -ti. r. -tote. (—, *ptôtos*, tombé. *gr.*)

ANTIPUTRIDE, *adj.* 2 *g.* contre la putridité. C. CO.

†ANTIPYXIQUE, *adj.* 2 *g. s. -pyica.* qui supprime la suppuration. (—, *puon*, pus. *gr.*)

ANTIPYRÉTIQUE, *adj.* 2 *g.* contre la fièvre. C. (—, *purétos*, fièvre. *gr.*)

ANTIPYROTIQUE, *adj.* 2 *g.* contre les caustiques, la brûlure. (—, *purdticos*, caustique. *gr.*)

ANTIQUAILLE, *s. f.* chose antique usée, de peu de valeur. (*ex.* vieux meubles, vieux tableaux.)

ANTIQUAIRE, *s. m. -quarius.* qui connaît bien les antiquités, les statues, les médailles, etc. * t. d'ant. préposé à la garde des manuscrits et à leur transcription; guide des étrangers, interprète des inscriptions, etc.; puriste attaché à l'ancienne langue; scoliaste.

ANTIQUARIAT, *s. m.* connaissance de l'antiquité, charge d'antiquaire. C. R.

ANTIQUE, *adj.* 2 *g. -quus.* (chose) vieux, fort ancien, l'*opposé* de moderne [1] (monument, monnaie, statue, pierre, palais, simplicité de mœurs, air, majesté—s); —, *s.* 2 *g.* monument, médaille, statue de l'antiquité; —, *s. m.* et *f.* A. R. ce qui vient des anciens (d'un bel —; une belle —); (*ironiq.*) (personne, beauté —s); à l'—, *adv. Presc.* d'une manière antique. * à l'—. C. [2] *Des abus ne sont pas saints pour être* antiques. (Laharpe.) *Beaucoup d'institutions et d'opinions n'ont de base que l'*antique *ignorance.*

ANTIQUER, *v. a.* -qué, e, *p.* t. de relieur, enjoliver la tranche. S. T.

ANTIQUITÉ, *s. f. -tas.* ancienneté reculée (grande, haute —; — reculée); les siècles reculés; les anciens peuples; ce qui reste d'eux (belle —; | —de la noblesse. A. (*vic.*) *dites* ancienneté. T.); —s, *pl.* monument, temple antiques; * choses, vases, meubles, médaillons antiques (collection, cabinet, musée d' —s *ou* d'antiques; rares, précieuses, fausses —s; — inutiles, insignifiantes); * —, ancienneté. [Bossuet.]

†ANTIRACHITIQUE, *adj.* 2 *g. s.* contre le rachitisme.

†ANTIRÉVOLUTIONNAIRE, *s. adj.* 2 *g.* opposé à la révolution. [1] *Si Louis XVI eût été traduit à la barre d'un parti* antirévolutionnaire, *bien certainement ce prince eût été accusé, jugé et peut-être condamné.* [Georget.]

†ANTIRRHÉTIQUE, *adj.* 2 *g. s. m.* ouvrage fait pour en contredire ou réfuter un autre. (*Antirrhéô*, je contredis. *gr.*)

ANTISALLE, *s. f.* pièce avant la salle. AL. C. C.

†ANTISATIRE, *s. f.* réponse à une satire. [Fléchier.]

ANTISCIENS, *s. m. pl. Voy.* Antes-. * Anto-. R.

ANTISCORBUTIQUE, *adj.* 2 *g. s. m.* contre le scorbut (remède—). A.

†ANTISCROFULEUX, -SE, *adj. s.* contre les écrouelles.

ANTISEPTIQUE, *adj.* 2 *g. s.* contre la gangrène. A. C. V. (remède—; puissant—). (*Anti*, contre, *sépô*, je pourris. *gr.*)

†ANTISIGMA, *s. f.* deux sigma adossés. (ϡ)

†ANTISOCIAL, E, *adj.* 2 *g.* contraire à la société, à son ordre, qui tend à la détruire, la dissoudre [1] (conduite, principes — aux.) [2] = *L'esclavage, autrement dit le suicide moral, est un* antisocial. *Le luxe* antisocial *des palais insulte à la pénurie des chaumières.*

=ANTISOPHISTE, *s. m.* ennemi des sophismes.

ANTISPASE, *s. f. -sis.* révulsion; cours des humeurs détournées, t. de méd. AL. -spaste. (—, contre, *spaô*, je tire. *gr.*)

ANTISPASMODIQUE, *adj.* 2 *g. s. m.* (remède) contre le spasme, les convulsions. AL. C. C.

†ANTISPASTE, *s. m.* pied de quatre syllabes * -spate. (*Antispastos. gr.*)

ANTISPASTIQUE, *adj.* 2 *g. s.* (remède) qui opère par révulsion. AL. C. C. * -pati-. V. (*Anti*, contre *spaô*, je tire. *gr.*)

ANTISPODE, *s. m.* faux spode; cendre d'une plante aquatique. C. V. (—, *spodos*, cendre. *gr.*)

†ANTISTREPTE, *s. f.* roulette sous les pieds d'un lit, d'un fauteuil.

ANTISTROPHE, *s. f.* la seconde stance de la poésie lyrique; t. de gramm. renversement de deux termes: *ex.* le serviteur du maître, *ou* le maître du serviteur * (*inus.*) A. (*Anti*, contre, *strophé*, conversion. *gr.*)

ANTI-SYPHILITIQUE, *adj.* 2 *g.* contre le mal vénérien. C. * siphilitique.

ANTITACTES, *s. m. pl.* hérétiques qui faisaient ce que la loi défend. (*Antitattô*, résister. *gr.*)

†ANTITÉTANIQUE, *adj.* 2 *g. s.* contre le tétanos.

ANTITHÉATRAL, E, *adj.* qui n'est pas théâtral, qui ne convient pas à la scène.

ANTITHÈES, *s. m. pl.* mauvais génies. V. C.

ANTITHÉNAR, *s. m.* muscle, R. qui retire le pouce en dedans; *opposé* au thénar. V.

†ANTITHERMOSCOPE, *s. m.* double thermomètre, ou baromètre à deux boules et deux tubes unis par un troisième, pour connaître l'effet du chaud et du froid sur le mercure. (—, *thermos*, chaud, *psécros*, froid. *gr.*)

ANTITHÈSE, *s. f. -sis.* opposition de pensées, de mots [1], (*ex.* être petit dans le grand); (— fréquente, froide, puérile, répétée, fatigante; prodiguer les —s; choc, *fig.*, *famil.* cliquetis des —s), * -thèse. R. t. d'algèbre, transposition d'un terme, d'une équation, d'un nombre dans un autre. (—, *tithémi*, placer. *gr.*) [1] *Vivre en esclave, c'est mourir; et ce mot, gravé sur les fers des galériens génois,* libertas! *se traduit par son* antithèse, captivitas! J. M.

†ANTITHÉTAIRE, *s. m.* accusé qui se décharge d'un délit par récrimination. (—, *tithémi*, poser. *gr.*)

ANTITHÉTIQUE, *adj.* 2 *g.* de l'antithèse. AL. C. G. T. V.

=ANTITRAGIEN, *adj. m.* de l'antitrague.

†ANTITRAGUE, *s. m. -gus.* éminence du cartilage de l'oreille. (—, *tragos*, bout de l'oreille. *gr.*)

ANTITRINITAIRE, *s. m.* sectaire qui rejette le mystère de la Trinité. C. V.

†ANTITROPE, *adj.* 2 *g.* qui prend une direction contraire. (*Trépô*, je tourne. *gr.*)

ANTITYPE, *s. m.* figure, type. C. C. * l'Eucharistie (*Anti*, pour, *tupos*, type. *gr.*)

ANTIVÉNÉRIEN, -NE, *adj. s. m.* (remède, tisane—s), contre le mal vénérien. * *f.* -vienne. R.

†ANTIVERMICULAIRE, *adj.* 2 *g. s.* antipéristaltique.

ANTIVERMINEUX, -SE, *adj.* contre les vers. A. V.

ANTIVÉROLIQUE, *adj.* 2 *g.* contre la petite vérole. C.

†ANTIVERSIFICATEUR, *s. m.* (*burlesq.*) ennemi des vers. [Lamotte.]

†ANTIZYMIQUE, *adj.* 2 *g.* qui arrête la fermentation. (*Anti*, contre, *zumé*, levain. *gr.*)

†ANTOCÉPHALE, *s. f. adj. f.* ville métropole indépendante. * *mieux* Auto-. *Voy.* ce mot.

†ANTOECIENS, *s. m. pl. Voy.* Antisciens.

=ANTOGRAPHIE, *s. f.* traduction de ses pensées par les fleurs. R.

ANTOISER, *v. a.* -sé, e, *p.* mettre en pile le fumier.

ANTOIT, *s. m.* instrument de fer courbé pour plier les bordages, t. de mer. R. C. C.

†ANTOLET, *s. m.* fruit du gérofle. * Antolle; clous-matrices, clou-de-gérofle mûr.

=ANTONIES, *s. f. pl.* jeux établis à Rome par Antoine.

ANTONIN, *s. m.* moine de Saint-Antoine. C. C. * *ou* Antoniste. R.

ANTONOMASE, *s. f. -sia.* emploi de l'épithète pour le nom: (*ex. on dit*, par —, l'Orateur romain *pour* Cicéron.) * -maze. C. (*Anti*, pour, *onoma*, nom. *gr.*)

=ANTONYMIE, *s. f.* opposition de mots, de noms inconciliables. [Robespierre.] (*Anti* marque l'opposition, *onuma*, nom. *gr.*)

ANTORE *ou* Antitoré, *s. f. -ra.* plante contre le venin. * Anthora. A. T. * Antora. C.

ANTOXA, *s. f.* plante bonne contre les morsures venimeuses; * -xe, contre-poison. C.

†ANTRACITE, *s. f.* charbon minéral, incombustible; espèce de houille.

†ANTRACONISTRE, *s. m.* instrument pour évaluer la quantité d'acide carbonique contenue dans l'air.

ANTRE, *s. m. -trum.* caverne (— sombre, effrayant, sonore, ténébreux, humide, retentissant, sourd; entrer, pénétrer, tomber dans un —); grotte naturelle, profonde, obscure; retraite des animaux féroces; * — auxiliaire, cavité de l'os de la mâchoire supérieure. R. (*syn.*)

†ANTRIBE, *s. m. -bus.* coléoptère.

ANTROTIQUE, *s. m.* plante apéritive. R. C. V.

†ANTROPOLITHES, *s. m. pl.* corps fossiles représentant des parties du corps humain. * -thro-. (*thrôpos*, homme, *glaphô*, je sculpte. *gr.*)

†ANTROPOKAIES, *s. m.* brûleurs d'hommes, inquisiteurs. [Voltaire.] * -thropokaies. (*Anthrôpos*, homme, *kaiô*, je brûle. *gr.*)

†ANTROPOLITHES, *s. m. pl.* ossements humains, silex pétrifiés, minéralisés, vitriolisés.

†ANTROPOLOGIE, *s. f.* discours sur l'homme; traité de l'homme; système qui attribue à Dieu l'être de l'homme.

†ANTROPOMORPHE, *adj.* 2 *g.* à face humaine.

†ANTROPOMORPHITE, *s. m.* crustacée pétrifié qui présente d'un côté la face de l'homme; —, *adj.* qui croit à Dieu corporel; à figure humaine. (—, *morphé*, forme. *gr.*)

†ANTRUSTION, *s. m.* vassal volontaire qui servait un prince germain dans ses expéditions.

=ANUBIS, *s. m.* idole égypt. ayant une tête de chien sur un corps humain.

†ANUER, *v. a.* -mé, e, choisir le moment favorable pour tirer au vol (les perdrix, etc.).

ANUITER (*s'*), *v. pers.* se mettre en chemin la nuit.

ANUS, *s. m.* le fondement; bout du rectum; ouverture du cerveau, d'une fleur monopétale à sa base. * Anus. R.

ANXIÉTÉ, *s. f. -tas.* peine, travail, embarras, tourment d'esprit; * grande inquiétude, perplexité (grande, cruelle, continuelle—); * grand mal-aise, t. de méd. (*Anxius*, inquiet. *lat.*)

=ANXIEUSEMENT, *adv.* avec anxiété.

†ANYCHIES, *s. f. pl.* genre d'amarantes.

AUDON, *s. m.* poisson cartilagineux, squale; sans dents apparentes (poisson). (*A* privatif, *odon*, dent. *gr.*)

AONIDES, *s. f. pl.* les Muses. V. C.

†AORANT, *adj.* (*vi.*) suppliant. [Le Roi de Navarre.]

†AORASIE, *s. f.* invisibilité des dieux, =et -tique priv. *oraô*, je vois. *gr.*)

AORISTE, *s. m. -tus.* prétérit indéfini; prétérit simple: *ex.* je fus, j'aimai, etc. (*Aoristos*, indéfini. ‖ -ristié, *et* ïoriste.

AORTE, *s. f. -ta.* artère, canal qui s'élève du ventricule gauche du cœur, et porte le sang dans tout le corps; vaisseau; coffre. C. (*Aoriô*, artère. *gr.*)

=AORTIQUE, *adj.* 2 *g.* qui appartient à l'aorte.

AOÛT, *s. m.* huitième mois de l'année grégorienne, moisson; Auguste. [Voltaire.] (*Auguste*, ‖ août.

AOÛTER, *v. a.* t. de jardin. faire mûrir au mois d'août. -té, e, *p.* (*seul usit.*) * (branche, cime —é), durcie, mûrie au mois d'août. R.

AOÛTERON, *s. m.* moissonneur. * *mieux* oust- (*Oust*, famille) (*vi.*) ‖ autéron, *et* aou-.

†APAGME, *s. m.* déplacement d'un os, etc. (— hors de, *agô*, j'attire. *gr.*)

APAGOGIE, *s. m.* démonstration d'une proposition *ab absurdo*, ou par l'absurdité du contraire. AL. AR. CO. V. (*Apo*, de, *agô*, je mène. *gr.*)

APAGON, *s. m. ou* roi des rangés, poisson.

APAISANTEUR, *s. m.* qui apaise. V. C. (*inus.*)

APAISER, *v. a.* -sé, e, *p. Sadave.* adoucir, calmer (— Dieu, le prince, l'agitation [1], la violence, l'irritation, la colère, les flots, une sédition, les murmures, la douleur: *se dit* des personnes et des choses (— le ciel, le courroux des dieux); (*s'*—), *v. pers. v. réciproq. Mitescere*; * s'adoucir, se modérer, se calmer, devenir plus tranquille. * *et* App-. C. R. (*syn.*) *La solitude n'apaise pas les troubles du cœur, la raison ne s'en mêle.* [Scudéry.]

APALACHINE, *s. f. ou* Cassine, thé des Apalaches; plante pour les rhumatismes. * -chin, *s. m.* R.

†APALANCHE, *s. m. Prinos.* espèce de sapotille.

APALATH, *s. m.* plante médicinale et pour les fumigations. * *Voy.* Aspalathe.

†APALANNE, *s. m.* arbre de la Guiane.

†APALE, *s. m.* espèce de cantharide du nord.

=APALESTRE, *adj.* 2 *g.* maladroit à lutter. S. A.

†APALIKE, *s. f. -ka.* poisson du genre des cloupes.

†APALYTRES, *s. m. adj. m. pl.* coléoptères à élytres molles; mollipennes. (*Apalos*, mou, *elutron*, étui. *gr.*) (*Mollis*, mol, *penna*, aile. *lat.*)

APANAGE, *s. m.* (terres en —), données par un souverain à ses puînés (grand, bel —); (*fig.*) ses dépendances, (*en bien, en mal, ironiq.*) *Le bon*

est l'apanage *de la vertu*... *Les hommes sentent plus qu'ils ne réfléchissent: la réflexion est l'*apanage *du sage.*

APANAGER, *v. a.* -gé, e, *p.* donner un apanage (— un prince).

APANAGISTE, *s. m.* qui a un apanage (prince —).

†APANTHISME, *s. m.* défloration, oblitération entière. (*Apo*, de, *anthizô*, je fleuris. *gr.*)

APANTHROPIE, *s. f.* *-pia.* misanthropie par maladie. * A. AL. C. G. R. CO. (*Apo*, loin, *anthrôpos*, homme, *gr.*)

=APANTOMANCIE, *s. f.* divination par ce qui s'offrait à l'improviste. S. A.

†APAR, *s. m.* tatou à trois bandes; = apara.

=APARÉA, *s. m.* espèce de cochon d'Inde sauvage.

†APARINE, *s. f.* *-na*, garance, caille-lait, grateron, etc. (*Aparinê*, grateron. *gr.*)

A PART, *adv.* séparément; * de côté (mettre à —, séparer, distinguer une chose d'une autre, mettre de côté une somme, etc.), * A-part. C.

=APARQUE, *s. f.* offrande des prémices brûlées en commençant le repas. J. M.

APARTÉ, *s. m.* *sing. et pl. Seorsum.* paroles | dites à part soi, | entendues des spectateurs et non des autres acteurs.

APATES, *s. m. pl.* *-tæ.* coléoptères. = *s. f.* laitue. (*vt.*)

APATHIE, *s. f.* état de l'ame insensible à tout; * indolence, insensibilité [1]. (*A* priv. *pathos*, passion. *gr.*) [1] *L'homme usé par le temps s'endort dans les bras de l'*apathie.

APATHIQUE, *adj.* 2 *g.* insensible à tout; * indolent (ame, personne —s).

†APATHISER (S'—), *v. a.* -sé, e, *p.* rendre apathique [1]; *v. pers. pron.* * *récipr.* | [1] *Les grandes infortunes, la vieillesse nous* apathisent. = *Les ames nullement sensibles s'*apathisent *difficilement, quelles que soient leurs souffrances.*

APATHISTE, *s. m.* = sectaire s'abandonnant à l'apathie. C.

†APATITE, *s. f.* pierre transparente qui contient de l'acide phosphorique et de la chaux; chrysolithe; —, *s. m.* chaux phosphatée, phosphate calcaire cristallisé; pierre d'asperge. (*Apataô*, je trompe. *gr.*)

=APATURÉON, *s. m.* mois où l'on célébrait les apaturies.

APATURIES, *s. f. pl.* fêtes de Bacchus à Athènes, AL. * de Jupiter, de Minerve, de Vénus.

=APAULIE, *s. f.* 3e jour des noces où l'épouse rentrait dans la maison paternelle. S. A.

APÉCHÈME, *s. m.* fracture du crâne, contre-coup. V. (*Apô*, de, *échos*, retentissement. *gr.*)

APEDEUTE, *s. m.* ignorant * faute d'instruction. [Rabelais.] * APÉ-. R. G. C. *—, *v.* (*A* priv. *paideuô*, j'enseigne. *gr.*)

APEDEUTISME, *s. m.* ignorance par défaut d'instruction. * APÉ-. R. G. C. CO.

APENTISME, *s. m.* exil ou absence d'un an.

APENS, *voy.* Guet-apens. * Guet-appens. R. G.

APEPSIE, *s. f.* impossibilité de digérer; AL. * indigestion habituelle. (*A* priv. *pepsis*, coction. *gr.*)

=APERCEPTIBILITÉ, *s. f.* faculté d'apercevoir ou de comparer les impressions morales reçues. APP-.

APERCEPTIBLE, *adj.* 2 *g.* qui peut être aperçu.

APERCEPTION, *s. f.* (de soi-même), conscience immédiate; sentiment intérieur, intime de sa propre conscience. [Kant. Leibnitz. Malonin.] = APP-., acte de l'ame qui se considère comme le sujet qui a telle perception. AL.

APERCEVABLE, *adj.* 2 *g.* *Aspectabilis.* qui peut être aperçu (corps —).

APERCEVANCE, *s. f.* faculté | morale | d'apercevoir.

APERCEVOIR, *v. a.* -çu, e, *p.* [1] *Perspicere.* commencer à voir (— l'aurore); découvrir de loin (— un nuage; *fig.* — un défaut); | comprendre (*fig.* — une pensée); | (*s'*—), *v. pron. pers. récipr.* connaître, découvrir, remarquer (*s'*— d'un projet, d'une erreur) [2]; * Apper-. V. [2] *Quand l'exagération est* aperçue, *on ne tient pas même compte du vrai.* [Mad. de Staël.] * *Il est aussi facile de se tromper soi-même sans s'en* apercevoir, *qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en* aperçoivent. [Larochefoucauld.]

APERCHER, *v. a.* -ché, e, *p.* remarquer l'endroit où un oiseau se perche pour y passer la nuit. AU. R. G. V.

APERÇOIR, *s. m.* plaque de la meule d'épinglier. AL.

APERÇU, *s. m.* *Perspectus.* première vue [1]; exposé sommaire; estimation approchée. A. C. V. * Apperçu. V. [1] *La collection de toutes les pensées de l'homme est un* aperçu *de la divinité.* [Vanière.]

†APÉRÉA, *s. m.* quadrupède du Brésil, qui tient du rat et du lapin.

†APÉRIANTHACÉES, *s. f. pl.* famille des plantes comprenant les zamies et les cycas.

APÉRITIF, -ive, *adj.* *Mundificativus.* qui ouvre, désobstrue, facilite les secrétions (remède —). (*Aperire*, ouvrir. *lat.*)

†APÉRITOIRE, *s. f.* t. d'épinglier, plaque du tour pour faire la pointe, égaliser les fils.

†APERTEMENT, *adv.* manifestement, ouvertement. (*vi.*)

†APERTISE, *s. f.* (*renoue.*) dextérité, capacité.

APÉTALE, *adj.* sans pétale. *voy.* Pétale. A. = *pl.* classes de plantes. [Tournefort.] (*A* priv. *pétalon*, feuille. *gr.*)

APETISSEMENT, *s. m.* *Imminutio.* diminution | de volume; | affaiblissement par éloignement; exténuation. A. C. C. V. * (*peu usité.*)

APETISSER, *v. a.* -sé, e, *p.* *Imminuere.* rendre plus petit (— un bâton); accourcir (— un manteau); * (*fig., épistol.*) [1]; (*s'*—), *v. pron.* devenir moindre, plus petit, plus court: *se dit* des jours, * (*inus.*) *mieux* diminuer, raccourcir. *v. pers.* [2] | [1] *L'œil de l'homme grossit les torts qu'il a reçus; il* apetisse *ceux qu'il a faits.* [2] *L'humilité s'*apetisse.

A-PEU-PRÈS, *adv.* environ; presque entièrement; * —, *subs.* approximation (se contenter d'un —); à-peu-près. C.

=APEX, *s. m.* bonnet des Saliens et des Flamines.

=APHASIE, *s. f.* perte de la parole. (*A* priv. *phêmi*, parler. *gr.*)

APHÉLIE, *s. m.* point de l'orbite de la terre ou de toute autre planète, où elle se trouve le plus éloignée du soleil. A. C. R. C. R. CO. —, *adj.* 2 *g.* V. (terre —). A. AL. (*Apo*, loin, *hêlios*, soleil. *gr.*) || aféli.

†APHELLAN, *s. m.* la plus belle étoile des gémeaux.

APHÉRÈSE, *s. f.* suppression de la première syllabe: *ex. temnere* pour *contemnere*; * opération de chirurgie. * Aphérèse. R. * Aphérese. A. C. G. V. (—, de, *hairéo*, je prends. *gr.*)

†APHIDIENS, *s. m. pl.* famille d'insectes.

†APHIDIVORE, *adj.* 2 *g.* qui mange les pucerons.

†APHIE, *s. f.* Aphis, *s. m.* espèce du cyprin.

=APHILANTHROPE, *s. m.* qui commence à se dégoûter de la société.

†APHILANTHROPIE, *s. f.* *-phia.* premier degré de la mélancolie; fuite de la société. (*A* priv. —, *gr.*)

†APHYLLE, *s. f.* *Aphilleia.* plante parasite d'Afrique, à fleurs sortant de la racine, sans tiges ni feuilles. * -phylée. (*A* priv. *phulon*, tige. *gr.*)

APHLOGISTIQUE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui ne peut s'enflammer; contre l'inflammation.

†APHODIES, *s. m. pl.* insectes pétalocères des excréments. (*Aphodion*, excréments. *gr.*)

†APHODITES, *s. m. pl.* insectes coprophages.

APHONIE, *s. f.* extinction, privation de la voix | par maladie. (*A* priv. *phônê*, voix. *gr.*)

APHORISME, *s. m.* *-mus*, sentence, maxime | générale, proposition énoncée en peu de mots. (*Aphorizô*, je définis. *gr.*)

APHORISTIQUE, *adj.* 2 *g.* de l'aphorisme. AL. C. G.

†APHRACTE, *s. m.* navire à un seul rang de rames, sans pont. (*A* priv. *phrattô*, je fortifie. *gr.*)

†APHRITES, *s. m. pl.* genre de syrphides.

†APHROITE, *s. m.* tourmaline. = Aphrizite.

†APHRODISIAQUE, *adj.* 2 *g.* de Vénus; de perle; qui excite à l'amour. (*Aphroditê*, Vénus. *gr.*)

†APHRODISIASME, *s. m.* *-mus.* coït.

APHRODISIES, *s. f. pl.* fêtes de Vénus. V. -isies. R.

†APHRODITE, *s. f.* insecte; L. * espèce de chenille de mer, ou ver, zoophyte ou œuf; —, *adj.* (plante, animal —), qui se reproduit sans acte extérieur de génération. (Vénus —), née de l'écume. (*Aphros*, écume. *gr.*)

†APHRONATRON, *s. m.* sel mural; carbonate de soude.

APHRONILLE, *s. f.* plante, sa racine qui fait mousser.

APHRONITRE, *s. m.* écume subtile de nitre. AL. G. (*Aphros*, écume, *nitron*, nitre. *gr.*)

†APHTHARTES ou Incorruptibles, *s. m. pl.* hérétiques du 6e siècle.

†APHTARTODOCÈTES, *s. m. pl.* hérétiques qui croyaient le corps de J.-C. impassible comme incorruptible. (*Dokeô*, je crois. *gr.*)

APHTE, *s. m.* petit ulcère rond, superficiel, | mal | dans la bouche; * *pl.* Aphtes, AL. R. Aphthes, RR. (*Haptô*, j'enflamme. *gr.*)

†APHTEUX, -se, *adj.* (fièvre) de l'exanthème.

†APHYE, *s. m.* loche de mer, très-petit poisson du genre du cyprin, * du gobie, vit dans la vase.

APHYLLE, *adj.* 2 *g.* *ou* Infeuillé, qui n'a pas de feuilles. [J.-J. Rousseau.] * -phille. G. (*A* priv. *phullon*, feuille. *gr.*)

†APHYOSTOME, *adj.* 2 *g.* (insecte) qui a la bouche prolongée, informe, avec des palpes saillantes; —s, *s. m. pl.* poissons cartilagineux à branchies operculées, sans membranes, à nageoires abdominales. (*Aphuês*, grossier, *stoma*, bouche. *gr.*)

†APHYTÉE, *s. f.* *voy.* Aphitée.

API, *s. m.* *Apium.* (pomme d'—), rouge et blanche, petite; * —, espèce d'ache.

†APIAIRES, *s. m. pl.* insectes; = famille des abeilles. (*Apis*, abeille. *lat.*)

A PIC, *adv.* perpendiculairement. * A-pic. C. L. de mer, virer —, vaisseau dont l'avant est perpendiculairement sur l'autre.

APIÉTRIR, *v. a.* -tri, e, *p.* décroître, dépérir. V. * devenir piètre (un malade, un enfant *apiétrit*). (*s'*—), *v. pers.* * (*famil., peu usit.*)

†APILEPSIE, *s. f.* apoplexie. (*Apo*, de, *lambanô*, je saisis. *gr.*)

†APIMEL, *s. m.* racine d'Amérique, qui fait fuir les serpents et les tue quand ils la mordent.

=APINNOPODES, *s. m. pl.* ordre d'animaux invertébrés.

APIQUER, *v. a.* et *n.* -qué, e, *p.* *se dit* d'un vaisseau quand il est au-dessus de l'ancre. C. AL. *v. n.* t. de mer, mettre à pic, dans une situation verticale.

†APIS, *s. f.* *ou* Abeille, constellation S. (*Apis. lat.*)

†APITER, *v. a.* -té, e, *p.* (*vi.*) attendrir.

APITOYER, *v. a.* -yé, e, *p.* affecter, toucher de pitié (je n'ai pu l'— sur mon sort); A. C. | exciter la pitié | (*s'*—), *v. pers.* (*plus usité.*) A. C. * (*famil.*) V. (*s'*— sur les malheurs de...) * *v. pron.* (les cœurs de bronze ne peuvent *s'*—). * *N'attendez aucune pitié de celui qui ne s'*apitoie *pas sur lui-même.*

APLAIGNER, *v. a.* -gné, e, *p.* tirer les poils du drap avec les chardons; lainer, parer. AL.

APLAIGNEUR, *s. m.* celui qui aplaigne. AL. * Apla-. G.

APLANER, *v. a.* -né, e, *p.* t. de manuf. faire venir la laine de l'étoffe avec des cardes. R. G. C. V. * Applaner. V.

APLANEUR, *s. m.* qui aplane. G. C. V. * Appla-. V.

APLANIR, *v. n.* -ni, e, *p.* *Explanare.* rendre uni ce qui est inégal (— un chemin), | mettre de niveau, niveler (— un mont); | * rendre plus aisé. G. (*fig.*) lever les difficultés (— les obstacles). (*s'*—), *v. pron.* (les difficultés *s'aplanissent*).

APLANISSEMENT, *s. m.* *Complanatio.* action d'aplanir, de niveler, ses effets. (*propre et fig.* — d'une montagne, d'une difficulté). * Appla-. V.

APLANISSEUR, *s. m.* qui aplanit, qui façonne le drap après la tonte. R. G. C. * Appla-. V.

APLATIR, *v. a.* -ti, e, *p.* *Complanare.* rendre plat (— une surface bombée); * (*s'*—), *v. pron.* *v. pers.* [1] *v. récipr.* devenir plat; * (*au fig., famil., iron.* l'intérêt *aplatit* l'ame) [1]. * Appla-. V. [1] *Les ouvrages sont comme les ballons, une piqûre de la satire un de la flatterie les* aplatit. [2] *Les ambitieux* s'aplatissent.

APLATISSEMENT, *s. m.* état d'une chose aplatie; action d'aplatir, ses effets; effet de la pression d'un corps sur un autre. * Appla-. V.

=APLATISSERIE, *s. f.* atelier de forge où les fers s'aplatissent.

†APLATISSEUR, *s. m.* qui aplatit quelque chose (— du globe), physicien qui croit les pôles aplatis. [*Epît.* Voltaire.] = qui aplatit les barres de fer.

=APLATISSOIRE, *s. m.* t. de forges, partie des moulins pour aplatir et étendre les fers.

APLESTER, *v. a.* -té, e, *p.* déployer, étendre les voiles au vent pour partir. R. G. V. CIL. * -ïer. AL.

†APLEURIE, *s. f.* -ie. insatiabilité, avidité insatiable. (*A* priv. *plêthô*, je remplis. *gr.*)

APLOMB, *s. m.* fil, t. pour le havre. C. G. V.

=Adelite, *s. m.* roc quartzeux.

Aplomb, *s. m. Perpendiculum.* ligne perpendiculaire à l'horizon : avoir de l'—, se tenir droit, ferme; (*fig.*) se conduire avec suite et tenue (il est sans — dans sa conduite). *Fig.* Plomb.

†Aplome, *s. m.* substance minérale peu connue, brune, différente du grenat. (*A* priv. *haploos*, simple. *gr.*)

†Aplotomie, *s. f.* ouverture simple à une partie molle. * -mée. c. (—, *temnô*, je coupe. *gr.*)

†Apluie, *s. f.* -*da.* genre des graminées. * -dée.

†Aplustre, *s. m.* ornement de la poupe d'un vaisseau. (*vi.*)

†Apneusies, *s. f. pl.* -*siæ.* mollusques gastéropodes.

Apnée, *s. f.* -*nœa.* défaut de respiration. c. co. v. rr. (*A* priv. *pnéô*, je respire. *gr.*)

=Apoa, *s. m.* canard; serpent du Brésil.

Apobomies, *s. f. pl.* fêtes grecques dans lesquelles on sacrifiait sur le pavé du temple. v. (*Apo*, loin, *bômos*, temple. *gr.*)

†Apocalbasum, *s. m.* substance résineuse d'euphorbe, poison. * Opo-.

Apocalypse, *s. f.* -*sis.* | révélation; | livre du Nouveau Testament, contenant les révélations de saint Jean; ² (*fig.*) (style d'—), obscur; * —, (*fig.*) obscurité, mystère; * (*famil.*) cheval d'—, très-maigre. (*Apo*, de, *kaluptô*, je voile. *gr.*) ¹ *L'apocalypse est un livre de la cabale, jadis aussi lumineux qu'elle, à présent inintelligible parce qu'on a perdu le sens des allégories, le rapport des mots.* | *Newton a vu dans l'Écriture et l'apocalypse le symbole de l'histoire, même moderne; mais était-elle finie de son temps?*

Apocalyptique, *adj.* 2 *g.* de l'apocalypse; * prophétique. t. * obscur comme l'apocalypse (style, discours, sentences, etc. —s). (*ironiq.*)

=Apocathartique, *adj.* 2 *g.* et *s.* purgatif. n. (*Kathairô*, je purge. *gr.*)

†Apocknose, *s. f.* -*sis.* évacuation contre nature, sans irritation; hémorragie sans fièvre. (*Apo*, hors, *knaô*, j'évacue. *gr.*)

†Apocnylienne, *s. m.* roi. * -lime. c. (*Apo*, de, *kulos*, suc. *gr.*) = *et* -lisme.

Apoco, *s. m.* homme qui a peu d'esprit, inepte et babillard. a. c. v. * (*inus.*)

A-poco, *s. m.* mal habillé. v. (—, *ital.*)

Apocope, *s. f.* retranchement à la fin du mot : *ex. negoti* pour *negotii*. * fracture avec esquille. c. (*Apo*, de, *koptô*, je coupe. *gr.*)

Apocrisiaire, *s. m.* agent, envoyé d'un prince; * trésorier d'un monastère; c. v. dignité grecque du Bas-Empire, agent, envoyé qui portait les réponses des empereurs, officier chargé de l'expédition des actes, des édits. (*Apokrisis*, réponse. *gr.*)

Apocroustique, *s. m.* qui chasse les humeurs, astringent. c. v. rr. (*Apo*, loin, *krouô*, je pousse. *gr.*)

Apocryphe, *adj.* 2 *g.* -*phus.* (livre, auteur, histoire —s), inconnu, caché, supposé, suspect. (*syn.*) (—, *kruptô*, je cache. *gr.*)

Apocyn, *s. m.* -*num.* soyeuse, ouate, herbe à la ouate; plante; son fruit renferme de la ouate. — gobe-mouche, arbuste dont la fleur en cloche se ferme et retient les mouches. * *ou* -cin. a. c. n. (*Apo*, contre, *kuôn*, chien. *gr.*)

†Apocynées, *s. f. pl.* famille des apocyns, plantes dicotylédones, monopétales, à corolle hypogyne.

Apodacrytique, *s. m.* remède âcre qui fait verser des larmes, puis les arrête. (*Apodakruô*, je pleure. *gr.*)

Apode, *s. m.* hirondelle de mer à pieds très-courts; * *pl.* poissons à squelette osseux, sans nageoires ventrales. t. —, *adj.* (poisson, larve —), sans pattes. v. sans pieds. (*A* priv. *pous*, pied. *gr.*)

†Apodecte, *s. m.* receveur des tributs à Athènes.

Apodictique, *adj.* 2 *g.* t. de logiq. démonstratif, convaincant, évident. t. didactique; * (certitude —), qui repose sur les raisonnements, les principes. (*Apo*, après, *deiknuô*, je fais voir. *gr.*)

†Apodioxis, *s. f.* figure par laquelle on rejette avec indignation un argument comme absurde. (*Apodiokô*, je repousse. *gr.*)

†Apodipné, *s. m.* chant grec après souper. * -pne. Apodéipne; = office du soir de l'église grecque. (*Apo*, après, *deipnon*, souper. *gr.*)

†Apodopnique, *adj.* 2 *g.* (pompe, soufflet —s), pour rétablir la respiration des asphixiés. (*Apodos*, retour, *pnéô*, je respire. *gr.*)

†Apodose, *s. f.* 2e partie d'une période; = poisson.

Apogée, *s. m.* -*gæum.* point de l'orbite de la lune, ou de toute autre planète, où elle se trouve à sa plus grande distance de la terre; | et *adj.* (lune —); —, (*fig.*) le plus haut degré (— d'élévation, de la fortune, de la gloire, du pouvoir), (*usit.*). (*Apo*, loin, *gaia*, terre. *gr.*)

=Apogéotique, *adj.* 2 *g.* qui tient du doute, du pyrrhonisme.

†Apogons, *s. m. pl.* genre de poissons excellents qui tiennent des mulets; roi des rougets.

Apographe, *s. m.* copie d'un livre, d'un original; l'*opposé* d'autographe. (*Apographô*, je copie. *gr.*)

Apointisser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*pop.*) rendre pointu.

†Apojove, *s. m.* point du plus grand éloignement d'un satellite de Jupiter à cette planète.

Apollinaires, *adj.* 2 *g.* (jeux —s), en l'honneur d'Apollon. c. v. = *s.* nom d'une légion romaine.

Apollinaristes, *s. m. pl.* sectaires qui ne croient pas à l'incarnation du Christ. c. c. v. (*Apollinaire, leur chef.*

†Apollo, Apollon, *s. m.* espèce de thécorbe à 20 cordes.

Apollon, *s. m. Apollo.* dieu du paganisme; | (*fig.*) grand poète; * robe de chambre très-courte; espèce de thécorbe à 20 cordes simples. c. * grand papillon du jour, papillon des Alpes. t.

†Apollonien, -nienne, *adj.* t. de géom. (hyperbole, parabole —), ordinaires.

Apollonies, *s. f. pl.* fêtes d'Apollon. v.

Apollonien, *s. m.* muis des Athéniens.

Apologétique, *adj.* 2 *g.* -*gelicus.* qui contient une apologie (lettre, discours, etc. —s), *s. m.* apologie.

Apologie, *s. f. Defensio.* justification verbale *ou* écrite; discours qui la contient (faire l'—; écrire son —); | éloge. (*Apo*, de, *logos*, discours. *gr.*)

Apologique, *adj.* 2 *g.* qui tient de l'apologie. (*inus.*)

†Apologiser, *v. a.* -é, e, *p.* faire l'apologie. (Mirabeau.) * s'—, *v. pers. récipr. pron.*

Apologiste, *s. m. Defensor.* qui fait l'apologie, * qui prend la défense, qui justifie (une personne, | sa conduite, son opinion, un livre, etc., etc.).

Apologue, *s. m.* -*gus.* fable, | histoire feinte, morale et instructive (se servir d'un — ; | employer l'—). (*Apo*, de, *légô*, je raconte. *gr.*)

Apoltronner, *v. a.* -né, e, *p.* rendre poltron. t.

Apoltronir, *v. a.* -ni, e, *p.* t. de fauconn. couper les serres des pouces. n. al. c. c. * -trontir. v.

†Apolytique, *s. m.* refrain qui termine des parties de l'office.

=Apométomètre, *s. m.* instrument pour estimer la distance des objets éloignés.

Apométométrie, *s. f.* art de mesurer la distance des objets éloignés. n. * de mesurer ces objets. v. (*Apo*, loin, *mêkos*, longueur, *métron*, mesure. *gr.*)

†Apomyttose, *s. m.* ébrouement. * -myt-. -myttème = tremblement de la tête (*ou* du corps) avec une respiration bruyante. (*Apo*, hors, *mussô*, je mouche. *gr.*)

†Aponévrographie, *s. f.* -*neurographia.* description des aponévroses. (*Aponeurosis*, aponévrose, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Aponévrologie, *s. f.* traité sur les aponévroses. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Aponévrose, *s. f.* -*neurosis.* expansion membraneuse d'un muscle, d'un tendon. -névrose. a. al. c. v. c. -neurôse. n. (—, de, *neuron*, nerf. *gr.*)

Aponévrotique, *adj.* 2 *g.* -*neuroticus.* de l'aponévrose. al. c. c. * -neur-. n.

†Aponévrotomie, *s. f.* dissection des aponévroses. (—, *temnô*, je coupe. *gr.*)

=Aponie, *s. f.* cessation de la douleur. n.

†Aponoget, *s. m.* -*ton.* plante de la famille des gouets. * Aponogéton.

†Apophane, *adj.* (cristal —), dont les facettes *ou* les arrêtes indiquent le noyau. (*Apophainô*, je démontre. *gr.*)

Apophlegmatique, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui salive beaucoup.

†Apophlegmatisante, *adj. f.* (plante —), masticatoire, évacuant le phlegme. ‖ -leg-.

Apophlegmatisie, *s. m.* t. de méd. salivation (—, au loin, *phlegma*, phlegme. *gr.*)

†Apophorète, *s. m.* livre d'épigrammes de Martial, présents faits pendant les Saturales; étrennes. (*Apophérô*, j'emporte. *gr.*) ‖ -fo-.

=Apophthegmatique, *adj.* 2 *g.* de l'apophthegme.

Apophthegme, *s. m.* -*gma.* dit notable d'une personne illustre | de l'antiquité (parler par —); sentence, maxime. (*Apo*, très, *phtheggomai*, je parle. *gr.*) ‖ -offeg-.

†Apophthore, *s. f.* destruction du germe, avortement. (*Apophthéirô*, je corrompts. *gr.*)

Apophyge, *s. f.* place où la colonne sort de sa base. n. escape; congé. c. (*Apopheugô*, je sors.) ‖ -fige.

†Apophyllite, *s. f.* substance minérale qui se feuille. (*Apophullizô*, j'effeuille. *gr.*) ‖ -fillite.

Apophyse, *s. f.* -*sis.* saillie, éminence d'un os. t. de botaniq. excroissance, renflement. (—, *phuomai*, je nais. *gr.*)

Apoplectique, *adj.* et *s.* 2 *g.* de l'apoplexie; menace, en est menacé; qui en est attaqué, * en guérit. v. (symptôme, air, baume —s).

Apoplexie, *s. f.* -*xia.* maladie du cerveau, privation du mouvement et du sentiment (être frappé d'—; tomber en —; — foudroyante). * -exie. a. al. n. c. c. v. (—, *plêssô*, je frappe. *gr.*)

†Apopsychie, *s. f.* opsychie, suffocation. (*Apo*, loin, *psuchê*, souffle. *gr.*)

Apore, *s. m.* problème difficile à résoudre. n. * -ron. -risme. (*Aporon*, chose impossible. *gr.*)

†Aporie, *s. f.* dubitation. (*A* priv. *poros*, issue.)

†Aporisme, Aporon. *s. m. voy.* Apore.

†Aporrhée, *s. f.* exhalaison du gaz par les pores de la terre. (—, de, *rhéô*, je coule. *gr.*)

†Aposcepsie, *s. f.* Aposcemme, *s. m.* -*psis.* transgression, passage rapide des humeurs, d'une partie du corps dans une autre. (—, de, *skêptô*, je tombe.)

Aposiopèse, *s. f.* -*sis.* ellipse, réticence, omission, prétérition : *ex.* (je pourrais, mais...) * -pèse. (—, *siopaô*, je me tais. *gr.*)

†Aposis, *s. f.* diminution de la soif. (*A* priv. *posis*, action de boire. *gr.*)

†Apositie, *s. f.* -*tia.* anorexie. (—, loin, *zôê*, vivre. *gr.*)

=Aposmodatique, *adj.* 2 *g.* (eau —), pour nettoyer les dents.

†Apostase, *s. m.* -*sis.* amas de pus sans inflammation; abcès dangereux; * esquille. (—, de, *istêmi*, je tiens. *gr.*)

Apostasie, *s. f.* changement public de religion, surtout de la chrétienne, | pour une autre. * défection d'un parti, d'une faction pour une autre (honteuse, perfide, ambitieuse —); — blâmable, renonciation d'un moine à ses vœux, à son habit, action d'apostasier. (*Aphistamai*, se retirer. *gr.*)

Apostasier, *v. n.* renoncer à sa religion, à ses vœux, (*fig.*, *famil.*) à un parti, etc.

Apostat, *adj.* et *s. m.* qui a apostasié (chrétien, moine —); (*famil.*) *se dit* de celui qui a quitté un système, une opinion, un parti pour un autre (vil, infâme —; être —). * *f.* -te. c.

†Apostaxis, *s. f.* saignement de nez. (*Apostazô*, je distille. *gr.*)

Apostème, *-ma.* (*abusivem.* apostume), *s. m.* tumeur extérieure, avec putréfaction; c. c. * grosse [Marot,] * -tème. n. -tumé. v. (*Aphistamai*, je retire. *gr.*)

Aposter, *v. a.* -té, e, *p. Apponere.* mettre (quelqu'un) dans un poste pour épier, observer, exciter (un complot, etc.), ou pour surprendre, *ou* pour tromper *ou* insulter. c. c. v. (— des témoins, des soldats, des assassins).

Apostillateur, *s. m.* qui apostille (un ouvrage).

Apostille, *s. f. Annotatio.* addition marginale, petite note | sur un écrit pour le critiquer, l'éclaircir, le rectifier, l'approuver, etc.; | addition; * recommandation, observation en marge d'un mémoire, d'une pétition, etc. al.

Apostiller, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre une apostille à.... (— un mémoire, un livre, un compte, etc. — des dépêches); *on ne dit pas* — une lettre, mettre une apostille à une lettre, etc.

Apostis, *s. m.* pièces de bois, sur les côtés d'une galère. a. c.

Apostolat, *s. m. -tus.* ministère d'un apôtre; * sa durée.

Apostole, *s. m. (vi.)* apôtre. v.

=Apostole, *s. m.* armateur à Athènes. n.

=Apostolicisme, *s. m.* doctrine apostolique; *(néol.)* doctrine de ceux qui croient à la suprématie de l'église.

†Apostolicité, *s. f.* conformité d'opinions avec l'église, de mœurs avec les apôtres.

Apostolin, *s. m.* religieux en Italie. nn.

Apostolique, *adj. 2 g. -licus.* qui est, qui vient, qui tient | de l'apôtre | *ou* du pape, du Saint-Siége ministère, doctrine, église, homme, vie, bref, bonce, etc.—s); | (notaire —), qui faisait les expéditions pour Rome; = *s. m.* qui fait profession d'apostolicisme.

Apostoliquement, *adv.* à la manière des apôtres, saintement (vivre; prêcher—).

†Apostoliser, =-é, e, *p. v. a.* prêcher pour convertir.

†Apostolorum, *s. m.* sorte d'onguent.

Apostrophe, *s. m. -phus.* partie du discours adressée à un être individuel: (*ex.* affreux déserts! confidents de mes peines); reproche, censure, réprimande; trait mortifiant; indice d'élision (') (s'il *pour* si il); *gramm.*) (*Apostrophos, gr.*)

Apostropher, *v. a.* -phé, e, *p.* | se détourner de son discours pour | adresser la parole à.....(— quelqu'un), à un être, pour le blâmer (— les impies); insulter, | faire des reproches. — d'un soufflet, en donner un. (*comiq.*) (*Apostrophé*, je détourne, *gr.*)

Apostume, *s. m. vus.* Apostème.

Apostumer, *v. n.* -mé, e, *p. Suppurare.* se former un apostème, (*vi.*) suppurer.

†Apostacites *ou* -tiques, *s. m. pl.* sectaires qui renoncaient à tous les biens pour le salut. (*Apo*, loin, *statô*, je place. *gr.*)

=Apotaphe, *adj. 2 g. -phus.* privé de sépulture. (*néol.*) —, *taphos*, tombeau. *gr.* n.

=Apote, *adj. 2 g.* qui ne boit pas. (*néol.*) n.

†Apotélesmatique, *adj. 2 g.* (astrologie—) *ou* judiciaire, par l'inspection des planètes, des étoiles, du ciel. (*Apo*, de, *télein*, accomplir. *gr.*

†Apotème, *s. m.* perpendiculaire menée du centre d'un polygone régulier sur un de ses côtés. (*Apo*, loin, *théni*, placer. *gr.*)

Apothéose, *s. f. -sis.* déification d'un héros, d'un empereur mort; (*fig.*) | éloge outré, honneurs excessifs rendus à un homme vivant [1]. -éosé. n. (*syn.*) (*Apo*, de, *Théos*, Dieu. *gr.*) [1] *Combien d'hommes ne purent survivre à leur* apothéose! *Selon les temps et les opinions une même action est attribuée au zèle, au fanatisme, honorée de l'*apothéose *ou punie sur l'échafaud.*

Apothéoser, *v. a.* -sé, e, *p.* mettre au rang des dieux. | Fleury.] * -éoser. n. = prononcer une apothéose.

†Apotherse, *s. f. -sis.* action de bien replacer un membre rompu. (*Apo*, contre, *thésis*, position. *gr.*)

Apotrète, *s. m.* antiq. air de flûte. *f. pl.* abymes de Taygète, où l'on précipitait les enfants difformes.

Apothicaire, *s. m. Medicamentarius. f. -ria.* celui qui prépare et vend les remèdes (*bon*, habile—, | — instruit, expérimenté); * *f.* -icaresse, n. c. -caresse, | — ingénieuse qui a soin des drogues. nn. c. (*Apothékê*, boutique. *gr.*)

Apothicairerie, *s. f. Pharmacopolium.* magasin, lieu de débit des drogues; art de l'apothicaire; pharmacie. (*plus usité.*)

Apothraise, *s. f.* fracture avec séparation de l'essaille. (*Apothraud*, je brise. *gr.*)

Apotome, *s. m.* t. d'alg. différence de deux quantités incommensurables, additionnées; t. de musiq. ce qui reste d'un ton majeur, dont on a retranché la différence comma au demi-ton. (*Apotemnô*, je retranche. *gr.*)

Apôtre, *s. m. Apostolus.* disciple du Christ | élevé à l'apostolat; | ceux qui ont prêché la foi dans un pays, | sommaires, etc. [1], *en général*; | jeune ministre | maximes, etc. [2], *pl.* ceux qui ont attestant reçu par provision | —s. *pl.* ceux qui ont prêché les premiers la religion dans un pays; (*fig.*, *famil.*) bon —, qui contrefait l'homme de bien, | l'homme désintéressé, doux, etc. (*Apostellô*, j'envoie. *gr.*) [1] *Sois l'ami de la vérité jusqu'au martyre, n'en sois pas l'apôtre jusqu'à l'intolérance.* [Pythagore.] *Le vrai philosophe est l'*apôtre *de la raison et de la vérité.* [Diderot.] *Il y a vu des martyrs de l'erreur, et la mort de ses* apôtres *ne l'a point changée en vérité.... L'erreur n'a point d'*apôtres *plus dangereux que des vieillards à cheveux blancs.*

Apotropéen, -pécune, *adj.* qui détourne le métal. n. (Dieux—s). (*Apo*, de, *trepô*, je tourne. *gr.*)

†Apotropées, *s. m. pl.* vers pour conjurer le courroux des dieux.

Apozème, *s. m. -ma.* potion d'une décoction d'herbes médicinales. * -zème. c. -zeme. n. -zime. (*Apazeô*, je fais bouillir. *gr.*)

Appailler(s'), *v. pers. (nouv.)* devenir paillard.

=Appâlir, *v. n.* pâlir. *ét?*

†Appâli, -ie, *adj.* devenu pâle (visage, peau, jone —). (*nouv. peu usité.*)

†Apparager (s'), *v. pers. (nouv.)* se comparer à quelqu'un.

Apparaître, *v. n.* -ru, e, *p. Apparere.* (a) se rendre, devenir visible; se montrer, se faire voir: faire— de, donner communication; (*avec être et avoir*) (un spectre lui a *ou* lui est *apparu*); notifier. (s'—), *v. imp.* s'imaginer, trouver que, t. de prat. a. * se faire valoir, se montrer T. (une statue *s'apparaît* toutes les nuits. [D'Ablancourt.]; Dieu *s'apparut* à Moïse. [Port-Royal.]; Il *s'apparaît* à lui la belle idée d'une bonne vie. [Bossuet.]). * (*inus.*) *dites* apparaître. * — raître. c. (*diff.*)

Appareil, *s. m.* -rat, pompe, éclat (d'un discours, d'une action); (*ironiq.*) ostentation; * dictionnaire élémentaire d'une langue, | latin et français, et français et latin | ; a. c. lettres d'—, initiales. ar. || apara.

Appareux, *s. m. pl. Armamenta.* agrès, artillerie d'un vaisseau.

Appareil, *s. m. -ratio.* apprêt, préparatif de ce qui a de la pompe, de la solennité, du spectacle: (grand —; lugubre [1], effrayant, imposant —) chose ainsi préparée; pompe, attirail; manière de panser une plaie, d'opérer ce qui est nécessaire pour cela; t. de chim. réunion de vases, etc. pour distiller; t. d'anat. parties moindres d'un viscère, etc. (l'— des veines); amplâtre, onguent sur une plaie; (*se dit* des arbres.) * collection de machines; hauteur d'une pierre taillée; arrangement de la coupe, de l'assortiment et de la pose des pierres; t. de cuisine, ingrédients; t. de mer, préparatifs pour une manœuvre, pour caréner, etc. n. (*syn.*) [1] *Les cultes sont à la religion ce que l'*appareil *est au pouvoir: le vulgaire mesure le crédit d'un courtisan au nombre de ses laquais; la populace juge de la puissance de Dieu par celle des prêtres.* [Bonaparte.]

Appareillage, *s. m.* t. de mer; n. * action d'appareiller; ses effets. n.

Appareillé, *s. f.* voile mise au vent. at.

=Appareillement, *s. m.* accouplement de deux animaux pour le travail; leur cas.

Appareiller, *v. a.* -llé, e, *p.* joindre ensemble deux choses pareilles (—des cheveux); * apprêter; assortir; t. de manufacture; faire le mélange des laines; égaliser. at. —, *v. n.* t. de mer, mettre à la voile; t. d'architect. donner les mesures justes pour tailler les pierres; t. de manuf. égaliser, mettre de niveau; former les mélanges; apprêter, joindre les choses égales; (s'—), *v. pers.* se joindre avec son pareil *, *Voy.* Apa-. n.

Appareilleur, *s. m.* celui qui trace le trait, la coupe des pierres à tailler; = instrument pour égaliser les dents de peigne; = *m.* et *f.* -euse, qui apprête les bas, les étoffes, les soies. at. -se, celle qui débauche les filles. a.

Apparemment, *adv. Probabiliter.* (que) selon les apparences, vraisemblablement, sans doute. at. (vous supposez — que.....)

Apparences, *s. f. Species.* extérieur [1], dehors des choses [2]; probabilité, vraisemblance; indices, signes extérieurs qui déterminent le jugement (—s trompeuses séduisantes, etc.) [3]; conjectures (s'arrêter aux —s); * reste, marque, vestige (— de beauté, de liberté); v. (*fig.*) (sauver les —s); faire que rien de blâmable ne paraisse; (quelle — | *sous-entendu* de raison | de faire, de dire *..... *pour*, il n'est pas convenable, prudent; a.) * (*inus.*) —s, *pl.* prend rarement le compar. (en —), *adv. In speciem.* au dehors, à l'extérieur. * En-appar-. c. || apparences. [1] *C'est un vice de plus dans le méchant que l'*apparence *de la vertu.* [Mad. de Guibert d'Arconville.] [2] *Le mal le plus difficile à déraciner est celui qui prend l'*apparence *du bien.* [3] *Il y a des femmes qui ont tant d'*apparences *célestes, que l'on s'afflige de les voir femmes.* — *Pour vivre en paix avec soi-même, il faut considérer comme un devoir l'*apparence *même du devoir.* [Montesquieu.]

Apparent, e, *adj. Apparens.* visible, évident, manifeste (bien, droit —; *fig.* prétextes —s); remarquable, considérable (personnes—es; temps —, temps vrai); spécieux [1], qui a l'apparence, qui paraît être, sans réalité. n. * — *s. m.* [1] *Il vaut mieux pardonner en tort* apparent *et même réel que de s'exposer à être ingrat. Le succès est souvent la seule différence* apparente *entre le génie et la folie. L'*apparent *nous tient presque toujours lieu de vrai.* [Saint-Evremont.]

Apparenté, *adj.* allié, *avec* bien *ou* mal. [*feudl.*]

Apparenter, *v. a.* -té, e, *p.* (à) | donner bien ou mal) des parents par alliance; a. c. (s'—à quelqu'un), *v. pers. réc. pron.* s'allier à..... || apparenté.

Apparesser, *v. a.* -sé, e, *p.* appesantir l'esprit, le rendre paresseux; T. au. c. [1] (s'—), *v. pr.* devenir paresseux. T. * Apa-. n. (*feudl. bass.*) au.

=Appariade, *s. f.* action d'assortir, d'unir, d'apparier; union. (*pop.*)

Appariement, *s. m.* action d'apparier, d'assortir, de joindre les choses. * Apari-. n. ou Apparim. n.

Apparier, *v. a.* -rié, e, *p. Conjungere.* assortir, unir par paires (—des gants, des chevaux, etc.); accoupler (— des oiseaux); * mettre ensemble des choses pareilles. a. (s'—), *v. pron. v. pers.* s'accoupler; *se dit* des oiseaux. * Apa-. n.

Appariteur, *s. f.* qui fait des mariages. v. (*pop.*)

Appariteur, *s. m. -itor.* sergent ecclésiastique; bedeau de l'université; * officier dans les fêtes publiques. (*néol.*) || apari-.

Apparition, *s. m. Visio.* manifestation visible d'une chose naturellement invisible [1], * d'un phénomène; manifestation subite (— d'une comète); =-s, *pl.* erreur de l'esprit et des sens qui fait voir des spectres, *ou* les êtres doubles; réaction des nerfs, de l'imagination passive; visions (—s d'esprits *); séjour d'un moment (courte, subite—); n. * action d'apparaître, son moment. *f. o.* Apparo. [1] *Chaque auteur s'imagine qu'à l'*apparition *de son livre il verra le ciel ouvert; combien d'admirateurs!.... que de mécomptes! Il en est du véritable amour et du bonheur, comme les apparitions d'esprits: tout le monde en parle, mais peu de gens en ont vu.* [Larochefoucauld.]

Apparitoire, *s. f.* paristaire. v. * Apa-. n.

Apparoir, *v. n.* être évident, manifeste; t. de prat. il appert (*et l'infinitif, seuls usités.*) (faire — de son pouvoir, * apparaître; —dans sa maison. [Labruyère.] apérer.

Apparoner, *v. n.* jauger, mesurer; c. -né, e, *p. adj.* marqué par les jaugeurs. v. t. * Apa-. n.

Appartement, *s. m.* ensemble de pièces de suite | pour se loger (grand, bel—) — haut, bas, clair, sombre, malpropre); | étage, portion de maison, ou une personne, une famille peut loger; t. de cour, divertissement avec musique et jeux à la cour, dans le palais, etc. Apa-. n.

Appartenance, *s. f. Accessio.* ce qui appartient à, *ou* dépend d'une chose, d'une terre. t. de prat. c. *pl.* les droits de quelqu'un.

Appartenant, e, *adj.* qui appartient de droit à quelqu'un.

Appartenir, *v. n. Pertinere.* être de droit; à quelqu'un (cela *appartient* à un tel) [1]; avoir une relation nécessaire * ou de convenance [2] (cette question *appartient* au droit public); être parent, allié de; attaché à, domestique de..... (— à un ministre, ce laquais *appartient* à M....); *v. impers.* (— de), convenir, être de droit, de devoir, de bienséance; * de la nature, le propre de..... *à plus usité avec la négative.* * s'—, *v. pers.* [2] * *L'être créé le plus malheureux qui se punit lui-même, est celui à qui tout appartiendrait.* [Mad. de Puisieux.] [2] *La liberté appartient à l'homme armé, qui ne connaît de droit que la force.* [Lacroix.] *Il n'ap-*

partient *qu'aux grands hommes d'avoir de grands défauts.* [Larachefoucauld.] *Il n'*appartient *qu'aux personnes vertueuses d'être discrètes.* [Mad. de Maintenon.] 4 *Le bonheur* appartient *à qui fait des heureux.* [Delille.] *La force ne doit* appartenir *qu'à la vertu.* [Toulongeon.] 5 *L'homme sage et libre s'*appartient.

Apparition, *s. f. famil.* présence d'un moment, entrée, sortie subite, faire—, des—. *Voy.* Appari-.

Apas, *s. m. pl. Illecebræ.* charmes puissants | de la vertu, de la gloire [1], | de la beauté, de la volupté, (célestes, perfides, fugitifs, puissants, faibles—; —trompeurs, séduisants, éphémères; avoir des—); * ce qui plaît, attire. co. (aux—, à l'appât.) [Boileau.] (*vlet.*) * Apas. R. (*syn.*) [2] *La guerre a ses* appas *et la paix ses douceurs.* KR.

Appât, *s. m. Illex.* pâture; partie d'aliment mis dans un piège, à un hameçon [2]; (*fig.*) tout ce qui attire, engage à.... [3]; * pâte pour engraisser la volaille. O.—de vase, poisson du genre de l'ammodite. *Apât. R. (Ad, vers, pastus, pâture. lat.) [4] *Une femme sans graces est un* appât sans hameçon. [5] *La gloire est l'*appât *de la sottise, et la noblesse en est le masque.* [Diogène.]

Appâter, *v. a.* donner de la pâtée, des aliments. (*vl.*) *voy.* Appâter. O. C. *Apâ-. R. ‖ apâté.

Apâter, *v. a.* -té, e, *p.* attirer avec l'appât; donner à manger à un oiseau, ou à celui qui ne peut se servir de ses mains pour manger; | engraisser avec de la pâte. * Apâ. R. ‖ apâté.

Apaume, *s. f.* mesure de blas. (main—e) vue en dedans [1] (écu—) qui la représente. ‖ épômé.

Appauvrir, *v. a. Depauperare.* rendre pauvre (— un être) [1]; moins fertile (— le sol); moins abondant, moins expressif (— une langue); (*fig.*) moins vigoureux. -vri, e, *p.* (sang—), t. de méd. (*s'—, v. pron.* devenir pauvre (un peuple *s'appauvrit*). *v. pers. récip.* (le prodigue *s'appauvrit*; les ennemis *s'appauvrissent.* *Apau-. R. ‖ apauvri. [2] *L'avarice* appauvrit. *L'athéisme* appauvrit *l'humanité: il lui ôte les plus grands biens: Dieu, l'ame, l'immortalité.*

Appauvrissement, *s. m.* indigence; état, augmentation progressive de pauvreté; diminution de force, d'abondance (— du sang, (*fig.*) d'une langue). * Apau-. R.

Appeau, *s. m. Allector.* sifflet (instrument, feuille mince d'étain | pour imiter le cri des oiseaux: | petite cloche qui sonne les demies, les quarts; oiseau qui appelle les autres au piége par son cri, son chant. ‖ âpo.

Appel, *s. m. Provocatio.* recours à un juge supérieur; défi, cartel; signal pour appeler [1] (les soldats, etc.): provocation *même* littéraire; appellation à haute voix; t. d'escrime, attaque par un battement du pied; * arbre du Malabar. R. ‖ âpel. [2] *J'ai toujours regardé comme un acte criminel l'*appel *des étrangers.* [Bonaparte.]

Appelant, e, *adj. s. Provocator.* qui appelle d'un jugement. *s. m.* (oiseau) qui sert d'appeau.

Appeler, *v. a.* -lé, e, *p.* [1] *Appellare.* nommer, dire le nom | d'un être (comment *appelez*-vous cet être); nommer à haute voix (— les soldats); désigner (— quelqu'un, un être) par une qualité [2]; crier au secours, mander, faire venir (— un confesseur); *(*fig.*) [3]; faire l'appel, faire un appel, un signe; avertir pour faire venir [4]; envoyer chercher (—le médecin); exciter, porter, animer; *se dit* du devoir, des inspirations, des passions, de l'inclination, etc., qui appellent à un état, à la guerre, à l'étude, etc. —, citer devant un juge; envoyer défier en duel; destiner à.....; épeler (— les lettres); faire monter à..... (— à une dignité, à un poste éminent; —, et en— [5] *n. a.* interjeter un appel; (*famil.*) en—, ne pas consentir à.... revenir d'une maladie grave: t. de mer, *se dit* d'un cordage tendu soit directement, soit obliquement; (*s'—*) *v. pers. v. récip* porter un | tel | nom. (*ad*, à, *pellere*, pousser, *lat.*) (*syn.*) ‖ épelé. [1] *Le suicide est presque toujours athée: oserait-il paraître devant son juge sans être* appelé? [2] N'appelez *point grand celui qui n'est pas maître de lui-même. J'*appelle *une folie la soif de la gloire.* [3] *Le succès* appelle *beaucoup de gens à leur perte.* [Phèdre.] [4] *Se vanter de sa félicité, c'est* appeler *le malheur.* [P. Syrus.] [5] *La justice humaine est impuissante pour punir les illustres scélérats; elle en* appelle *à l'éternelle justice.* = *Le sang* appelle *le sang.* [L. Byron.]

†**Appelet**, *s. m.* corde garnie de lignes et d'hameçons.

Appellatif, *adj. m.* (nom—) qui convient à toute l'espèce: *ex.* homme, arbre, ‖ apélélã.

Appellation, *s. f.* appel d'un jugement; action d'épeler.

†**Appelle**, *s. f.* brièveté d'un appendice mol. = petitesse du prépuce. (*A priv. gr. pellis*, peau. *lat.*)

Appelles, *s. m. pl.* t. de fleuriste. RR.

†**Appendances**, *s. f. pl.* héritage nouvellement acquis. (*vl.*)

Appendice, *s. m.* -*dice.* supplément à la fin d'un ouvrage, ce qu'on ajoute, ce qui tient à une chose; — *ou* intestin vermiculaire, vers le fond du cœcum; *au sing. m., au pl. f.* m. ou *f.* t. de botan. prolongement du pétiole; chose additionnelle, chose moindre, plus ou moins adhérente à une autre, t. d'anat. R. *ou* -dix. *s. La grammaire n'est qu'un* appendice *du dictionnaire.* [Miss Edjeworth.]

†**Appendicule**, *s. f.* -*la.* petit appendice, t. d'anat.

Appendiculé, *adj.* (pétiole —) terminé par des appendices. AL. (*Ad*, à, *pendere*, pendre. *lat.*)

Appendre, *v. a.* -du, e, *p.* -*dere.* pendre, attacher * | une voûte, à un pilier d'église, | un drapeau, etc. suspendre.

†**Appenser**, *v. a.* -sé, e, *p.* (*nouv.*) méditer avant d'agir.

Appentis, *s. m.* petit bâtiment contre un autre plus haut; * petit toit contre un mur.

†**Apperceptibilité**, *s. f. voy.* Ap-.

Apperception, *s. f. voy.* Ap-.

Appert (il) *v. impers. Constat.* il paraît, il est évident, A. * avéré *ou* constant; AL. * il est manifeste.

Appesantir, *v. a.* -ti, e, *p. Aggravare.* rendre plus pesant, plus lourd, moins vif, moins actif, moins subtil (l'oisiveté *appesantit* le corps et l'esprit); faire peser sur; (*s'—*), *v. pron.* devenir plus pesant, (*fig.*) moins vif; *v. pers.* s'arrêter long-temps sur (des détails, etc.)

Appesantissement, *s. m.* état d'une personne appesantie de corps *ou* d'esprit.

Appétence, *s. f.* -*petencia.* action d'appéter, t. de phys. * désir violent et naturel par instinct. R. ‖ tance.

Appéter, *v. a.* -té, e, *p.* -*tere.* désirer vivement par instinct | animal |, par besoin physique (l'estomac *appète* les aliments), t. scientif. ‖ âpépété.

Appétibilité, *s. f.* t. de philosophie. R. C. * faculté d'appéter; qualité de l'appétible. R.

Appétible, *adj.* 2 *g.* désirable, (être—) C.

Appétis, *s. m. pl.* petits oignons.

Appétissant, e, *adj.* qui donne, excite l'appétit, (*fig.*) le désir, qui le réveille (mets—; femme— E), (*famil.*)

Appétit, *s. m. Appetitus.* inclination, faculté, puissance de l'ame qui désire pour satisfaire les sens; pente de l'ame vers ce qui lui paraît un bien. (*sauvclop.* (— sensuel, charnel, brutal, déréglé, insatiable) [1]; désir de manger [2] (grand, bon —; — d'ogre [3]; haut — (*famil.*), avoir de l'—); (*fig.*) désir ardent, avidité; (*famil.*) (avoir—de...., désir de...., C. *inus.*); goût, plaisir (*famil.*); — concupiscible, de l'ame qui se porte vers un bien. — irascible, de l'ame qui repousse un mal; —s, *pl.* ingrédients qui excitent l'—, harengs salés et fumés à demi: (chercher, prendre ses —s, les mets qui excitent l'—; A. *inus.*) A l'—de, *adv.* par envie d'épargner (peu de chose). (appétit. [1] *Pour la santé de l'ame et du corps, le désir et l'*appétit *ne doivent jamais être entièrement satisfaits.* [2] *Les désirs sont comme l'*appétit: *en avoir trop, c'est toujours souffrir; n'en avoir pas, c'est presque mourir.*

Appétitif, -ive, *adj.* concupiscible. qui appète, désire. C. R. *Appétif.

Appétition, *s. f.* passion, = désir ‖ de l'ame. R.

†**Appiades**, *s. adj. f. pl.* (divinités—) qui avaient leurs temples près de la fontaine d'Appius: Vesta, Vénus, Pallas, la Concorde et la Paix, à Rome.

Appiècement, *s. m.* rapiècetage. C.

Appiécer, *v. a.* -cé, e, *p.* rapiéceter. C.

Appiétrir, *v. réflec.*, perdre de sa bonté, de sa qualité, de son prix; se détériorer; v. t. de com

AL. *s'—, *v. pers.*

†**Appilen**, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre en pile; se re sur soi; (s'—), *v. pers.* [Montaigne.]

†**Appios**, *s. m.* fausse angélique, *s. f.* racine d' pliorbe, émétique, très-purgative.

†**Applatisserie**, *s. f.* atelier où l'on prépare les de fer; * Apla-.

†**Applatissoir**, *s. m. Voyez* Laminoir. * -soire *pl.* cylindre pour aplatir le fer; Apla-.

Applaudir, *v. a.* et *n.* -di, e, *p.* [1] *Plaudere* à; battre des mains pour approuver; (*fig.*) app et l'exprimer (— quelqu'un et à quelqu'un discours, à une bonne action) [2]; (*s'—*), *v. p* féliciter; se savoir bon gré d'avoir fait ou di se glorifier [3], se vanter. C. *v. récip.* Les so plaudissent. ‖ aplō-. [1] *En France, rien d n'est* applaudi *ne réussit.* [2] *La mode fait* appl *ce qui est honteux.* [3] *La conscience est assez corrompue pour s'*applaudir *d'un vice.* *La grammaire n'est qu'un* appendice *du dictionnaire. jugement l'est souvent assez pour s'enorgueil défaut.*

Applaudissement, *s. m. -sus.* grande a tion exprimée par des battements de mains clamation, etc. (grand—) (*syn.*) * *C'est un républicain qu'un homme avide d'*applaudisse *de plaisirs!*

Applaudisseur, *s. m.* qui applaudit beauco * sans jugement. C. [2] (*ad*, à, *plaudere*, ba mains. *lat.*) *Si l'homme vain espère trouver un* applaudisseur, *il vous enjole; si, un cri vous querelle, vous repousse.*

Applicable, *adj.* 2 *g. Attributus.* destiné à être appliqué à un usage; qui doit *ou* peut pliqué à. *Les talents* applicables *à tout sont utiles.*

Applicata, *adj. pl.* méd. choses appliqué cosmétiques, cataplasmes, etc.

Application, *s. f.* -*tio.* action d'appliquer n à *ou* sur une autre, | superstition; | (*fig.*) ad d'une maxime, d'un texte, d'un discours fausse, juste —; — maligne, ridicule, forcées; faire l'—, une—de...., à.... [1]; suivie (ardente, constante, forte, vive — gère, forcée, persévérante; sérieuse —; l'—); * action de l'ame qui fixe son attention [2] AL. (*syn.*) [1] *Si la loi est juste en général lui passer quelques* applications *malheureuses* nelle.] *Au lieu de soumettre une nation à l'e de lois nouvelles, ne vaudrait-il pas mieux hypothèse tous les cas de son* application? [2] *toujours du côté de ceux qui s'attirent les* appl [3] *Celui qui met toute son* application *à s'amu jours, s'expose à s'ennuyer long-temps.*

Applique, *s. f.* ornement de pierres précie s'applique pour en embellir d'autres; ouvrage port et de marqueterie, t. d'ébéniste, etc.; fixes, tout ce qui s'assemble par chevanc lisse, boule, etc. t. d'orf.; tout ce qui s'appli semble; A. AR. C. C. t. de menuis. art d'encha nement appliqué. *v.* (*ad*, à, *plicare*, plier. *lat.*

Appliquer, *s. f.* ordonnée, ligne droite par une courbe dont elle coupe le diamètre.

Appliquer, *v. a.* -qué, e, *p.* -*licare.* (à, sur) une chose sur une autre, en sorte qu'elle (— une affiche au mur, un emplâtre sur l'or sur le cuivre); destiner (— une somme usage; adapter [1] (— une comparaison); | faire à.....(—un passage à un texte; consacrer (— à telle dépense); donner (—un remède, un conférer (— les sacrements); consacrer à..... ner à.....; | attacher l'esprit à.....; * faire l'ap d'une loi, d'un précepte [2]; placer une le le périmètre d'une figure; AL. (*s'—*), *v. pers.* porter une extrême attention (*s'—* à un fa s'attacher [3]; s'approprier, s'attribuer, pren soi (s'—un profit, (*fig.*) des louanges); [4] mettre sur. [1] *La modération est une vertu à appliquer à tout, même au culte des dieux. doivent être appliquées, non interprétées.* [2] *Ceux qui s'*appliquent *trop aux petites choses nent ordinairement incapables des grandes.* foucauld.] [4] *On peut bien déplaire avec beau*

*it, lorsqu'on ne s'*applique *qu'à le faire briller aux ens des autres.*

Appogiature, *s. f.* t. de musiq. agrément dans chant; note de goût qui se place une seconde au- ssus de la finale pour terminer plus gracieusement. *l.*)

Appoint, *s. m.* complément d'une somme en une re monnaie plus petite; | complément d'une somme nombre impair. * Appoint. R.

Appointage, *s. m.* action d'appointer les cuirs.

Appointé, *s. m. Duplicarius.* militaire qui a une lis forte paie que le soldat.

Appointé, e, *adj.* et *s.* (procès—), à juger sur rap rt; = procès—, remis à tel jour. | terme de blason; ce pointe contre pointe.

Appointement, *s. m.* réglement en justice sur un pointé. *Stipendium*, salaire annuel d'un emploi, d'une ce (sorte—s, *pl.* — considérables); (*famil.*) et g. dépense, frais. * Appoin-. R.

Appointer, *v. a.* -té, e, *p.* accommoder; terminer l'amiable; (*vl.*) régler par appointement en justice — un procès, une cause); donner des appointe- nts; | t. de mét. fouler, plier; * (*vl.*) fixer; dési ontaigne.] (*Ad*, à, *punctum*, point. *lat.*)

Appointeur, *s. m.* juge qui fait appointer pour ariquer; (*vl.*) R. C. V. * qui concilie les parties. AL.

Appondre, *s. f.* perche qui entre dans la compo ou d'un train de bois. AL.

Apport, *s. m.* marché, lieu du concours des mar- ands. — de pièces, leur dépôt, t. de prat. —s, *pl.* s apportés en mariage par une femme, * par les oux, et mis en communauté.

Apportage, *s. m.* peine, salaire du porteur qui ap- rte. V. V. C. AL. (*Ad*, à, *portare*, porter. *lat.*)

Apporter, *v. a.* -té, e, *p.* -*tare.* porter de plus u au lieu où l'on est *ou* dont on parle (il m'a *ap- rté* de bons livres); (*fig.*) causer (— du dommage); bdnirer (— du profit); employer (— des soins); al- uer (— des raisons); annoncer (— une nouvelle); (— des écrits).

Apposer, *v. a.* -sé, e, *p.* -*ponere.* (à) appliquer, rire dessus (— le cachet, le scellé); — une clause, ustrer). (*syn.*) * s'—, *v. pron.*

Apposition, *s. f.* -*tio.* action d'apposer; t. de phys. ction des corps (par —); union de deux substan- s; ex. Attila le fléau de Dieu. ‖ apôsi-. (*Ad*, à, poser. *lat.*)

Appréhender, *v. a.* -dé, e, *p.* assurer sa prébende quelqu'un. R.

Appréhensible, *adj.* 2 *gen.* * qui peut être ap- réhé.

Appréciables, *adj. pl.* (sons) dont on peut trouver exactement l'unisson et calculer l'intervalle.

Appréciateur, *s. m. Æstimator.* (juste —), qui précie (le mérite) [1]; * —, qui fait les estimations. [2] *Le juste* appréciateur *des ults ou des vertus est rarement indolent.* [2] *L'ima- ion est poiu nous l'*appréciatrice *de tous les êtres; les surfait ou les déprise à son gré.*

Appréciatif, -ive, *adj.* qui marque l'appréciation. AL. V. I. didact. (amour —, avec choix; de préfé- ce. C. (*Ad*, à, *pretium*, prix. *lat.*)

Appréciation, *s. f. Æstimatio.* estimation de la ur d'une chose. (*syn.*)

Apprécier, *v. a.* -cié, e, *p. Æstimare.* [1] évaluer, er, [2] estimer la valeur de, en fixer le prix (— un *propre et au fig.*); (*syn.*) [2] *v. pers.* [3] *v. pron.* (*s'p.*) [2] *Il faut avoir un grand fonds de vertu pour* appréciers *celle d'autrui.* AL. [2] *La vanité, l'orgueil ecient trop la gloire.* [3] *Nous nous* apprécions *au- us de notre vraie valeur.* [4] *Les hommes d'un vrai savant s'*apprécier. (*Ad*, à, *pretium*, prix. *lat.*)

Appréhender, *v. a.* -dé, e, *p.* -*dere.* prendre, saisir corps; craindre (— de déplaire), (— que le n'arrive); — le froid, ‖ appréhendé. * s'—, *v. pers.* R. V.

Appréhensibilité, *s. f.* qualité de ce qui peut être A. C. AL.

Appréhensif, -ive, *adj.* (*vl.*) timide, craintif (être — folle, —ve, faire, [2] être —; — tendre, [3] ule, religieuse; être dans l'—); —, simple idée qu'on prend de... sans porter de jugement.

Apprendre, *v. a.* -pris, e, *p. adj.* * *Discere.* acquérir une connaissance (— le latin, l'algèbre); découvrir, pénétrer, | connaître; | enseigner [1]; donner connaissance (on lui *apprend* trop de choses à la fois); * entendre dire; faire savoir, confier à la mémoire; instruire, publier (la renommée nous *apprend*). (*se dit absol.*) il faut —, * s'instruire, *v. récip.* ils s'apprennent ce qu'ils savent. * (*s'—*), *v. pron.* être appris, pouvoir l'être (cela *s'apprend*; le génie ne s'*apprend* pas). (*syn.*) [1] *Il faut voyager par mer pour* apprendre *à prier.* [Prov. angl.] *Mourir est la chose que l'on est le plus sûr de faire sans l'avoir* apprise. [Montaigne.] * *L'expérience nous* apprend *qu'il faut éviter les méchants.* | *Je voudrais que l'on* apprît *aux enfants ce qu'ils devront faire étant hommes.* [Agésilas.] *La raison suffirait pour* apprendre *aux hommes leurs devoirs, s'ils savaient s'en servir.* [D'Aubusson.]

Apprenti, e, *s. Tirunculus.* qui apprend un métier | sous un maître auquel il est engagé pour un temps; | (*fig., famil., critiq.*) novice; peu habile à, en quelque chose; celui qui n'a pas acquis d'expérience dans un art, dans la guerre, etc. * apprentif, -ive, *f.* [Boileau.] (*vl.*) ‖ âprantí. (*Ab*, de, *prehendere*, prendre. *lat.*)

Apprentissage, *s. m. Tirocinium.* état, emploi, occupation de celui qui apprend (un métier, etc.), de l'apprenti (long, pénible —, — ennuyeux; * vil (*fig.*) [Racine.] faire son —; être en —); durée de cet état; (*fig.*) épreuve, essai d'une profession, d'un état, d'un art, etc. *La cruauté qu'on exerce envers les animaux n'en est que l'*apprentissage *envers les hommes.* [De Saint-Pierre.] *L'absence est comme une épreuve, un* apprentissage *de la mort.*

Apprêt, *s. m. Apparatio.* préparatif; * (*pl. plus usit.*) manière d'apprêter des étoffes, etc.; ce que l'on y emploie; assaisonnement des viandes, etc.; (*fig.*) affectation (— dans le style, les manières), (*sing. plus us.*); t. d'arts, peinture sur verre; t. de métiers, opérations, façons pour apprêter, pour disposer à la mise en œuvre. * *Ne faites point trop d'*apprêts *pour le plaisir.*

Apprêts, *s. f.* (*vl., inus.*) mouillette de pain.

Apprêter, *v. a. Parare.* préparer; mettre en état de servir, d'être employé, mis en œuvre | (— des habits, des couleurs); assaisonner, dresser; donner l'apprêt, la dernière façon; limer, polir (le cuir, le bois, les métaux); -lé, e, *p. adj.* (cuirs —és); disposées pour tremper; (air—), affecté. — à rire, *v. n.* donner, prêter à rire; = t. de fondeur, donner le dernier degré de justesse au corps des lettres fondues qui ont subi toutes les opérations préliminaires. (*s'—*), *v. pers.* se préparer, se mettre en état d'agir, *v. pron.* (*Ad*, pour, *parare*, préparer.) *Vivez comme si vous vous* apprêtiez *à mourir.*

Apprêteur, *s. m.* t. d'arts, qui apprête; qui donne l'apprêt; * peintre sur verre; — celui qui applique les caractères d'imprimerie; qui apprête les feutres; qui fait le tirage des poils et soies pour les vergettes, etc.

†**Apprêtoir**, *s. m.* acier pour apprêter, roper l'étain.

Apprise, *s. f.* t. de prat. prisée, appréciation; * ordonnance d'un juge supérieur qui prescrit le prononcé au juge inférieur. (*inus.*) C.

Apprivoisement, *s. m.* action d'apprivoiser; C. C. son effet, état de l'animal apprivoisé. * Apri-. R. ‖ âprivôzemân.

Apprivoiser, *v. a.* -sé, e, *p. Mansuefacere.* rendre doux, moins farouche (— un oiseau); (*fig.*) plus traitable (— un homme) [1]; (*s'—*), *v. pers.* se rendre plus familier, moins sauvage [2]; (*s'— avec*), s'accoutumer à (un vice, un péril). [*famil.*) *v. pron.* (*s'—* aisément). * Apri-. R. (*syn.*) [1] *La vieillesse* apprivoise *avec le mal.* [Lamothe-Levayer.] *La bienveillance apprivoise même les tigres.* [2] *L'homme qui* apprivoise *les bêtes féroces ne peut s'*apprivoiser *lui-même.* [Saint Chrysostôme.]

Approbateur, *s. m.* -*tor.* (*peu usit.*) qui approuve par une marque d'estime; qui approuve (un livre) [1], -trice, *s. f.* A. C. R. V. (*inus.*) —des nouvautés. * —, *adj.* (murmure —). [1] *Dans tous nos travaux, prévoyons nos critiques, et non nos* approbateurs. [2] *Le critique trouve toujours des* approbateurs.

Approbatif, -ive, *adj.* (de) (geste, signe —), qui marque l'approbation.

Approbation, *s. f.* -*tio.* agrément, consentement à; jugement; témoignage favorable: *prend le plur.*; (aveugle, indiscrète —; — forcée, menteuse, honorable; donner, obtenir l'—); * déclaration d'un censeur qui approuve un livre. AL. * action d'approuver; V. (*syn.*) [2] *J'ai un respect infini pour les anciennes approbations.* [Mde Sévigné.] [3] *La vanité cherche l'*approbation *d'autrui; la vraie gloire, le témoignage secret de la conscience.* [Lamartine.] *La sagesse ne désire l'*approbation *que pour être sûre qu'elle a bien fait, la vanité veut des éloges.* | *On appelle expérience la durée du mal; approbation, la patience de la servitude.* [Lemontey.]

†**Approbativement**, *adv.* en approuvant (répondre —). (*nouv.*)

Approchant, e, *adj. Accedens.* qui a de la ressemblance, du rapport avec; qui est un peu différent de (style — de celui de Cicéron; couleurs — l'une de l'autre); —, *adv. prop.* environ, à-peu-près (il est — de huit heures, [2] *mieux* prés; il est huit heures ou —). (*famil.*)

Approche, *s. f Approximatio.* mouvement par lequel on avance vers | un être * (à l'— de l'ennemi, de la nuit, de la mort) [1]; * travaux par tranchées pour approcher d'une place assiégée; t. de fonderie, mesure de l'épaisseur que doit avoir chaque lettre que l'on fond; t. de métiers, ce qui se fait en approchant la chose; AL. *se dit* de ce qui avance ou paraît avancer (— de la nuit, de la mort). = Approche *et* contre—, tuiles que les couvreurs diminuent en largeur; = greffe d'—, union de deux branches par une greffe. —s, *pl.* (travaux pour approcher d'une place et lui donner l'assaut. * — , action de s'approcher. V. [1] *L'approche d'un malade imprégne de la peste est moins dangereuse que celle d'un ami imprégné de vices. Nul ne peut prévoir l'effet que produiront sur lui les approches de la mort.*

Approcher, *v. a.* -ché, e, *p. appropiare.* avancer vers, mettre proche ou près (— une chose d'une autre; — la table, un meuble); * t. de monnaie, donner le poids légal; être, mettre en faveur auprès d'un grand; affriander; — à la pointe, au ciseau, travailler le marbre; AL. *v. n.* devenir proche, être proche (le moment *approche* où—; sa dernière heure *approche*); avancer vers (— un être, du but); avoir du rapport, de la convenance, de la parité; ressembler [1] (*s'—*), *v. pers.* s'avancer auprès ou vers (un être) [2]; devenir proche [3]. *v. pron.* [1] *C'est en souvent les hommes que l'on* approche *le plus de la divinité.* [Cicéron.] [2] *Le plus sûr pour les hommes serait de s'*approcher *les uns des autres.* [Fontenelle.] *En s'approchant des plus grands hommes on s'étonne de les trouver si petits.* | [3] *Le danger s'*approche *dès que la vertu s'éloigne.*

Approfondir, *v. a.* -di, e, *p. Excavare.* rendre plus profond, creuser plus avant (— un fossé); (*fig.*) pénétrer plus avant, examiner à fond, | fâcher de pénétrer [1], (*au fig.*) (— une affaire, une science, un mystère) [2]; * Apro-. A. *abusum.* [2] *s'—, v. pers.* (l'abyme *s'approfondit*); *v. pron.* env. devenir plus profond. [1] *Une connaissance plus approfondie de l'homme et de la nature diminue beaucoup d'erreurs. Les fonctions du législateur exigent une connaissance approfondie de l'homme.* [2] *Il ne faut pas trop approfondir les personnes qui nous intéressent.* [Goethe.] *Il n'y a pas de courage tant que dans les hommes ne soient capables des qu'ils veulent approfondir.* [Vauvenargues.] *Il y a du danger à trop approfondir, il faut le plus souvent s'en tenir aux surfaces.* [Mad. de Deffand.] [4] *Les mystères de la vie et de la mort ne doivent pas trop s'*approfondir.

Approfondissement, *s. m. Excavatio.* (*inus.*) action d'approfondir, (*prop. et fig.*) C. C. * Apro- R. (*peu usit.*)

Appropriance, *s. f* prise de possession. AL. R. V.

Appropriation, *s. f. Vindicatio.* action de s'approprier une chose; t. de chimie, union de deux corps par l'addition d'un troisième; * union intime, organique des humeurs aux parties. t. de pâturail. = (*sing.*) changement de sens d'un mot pour en rendre la signification (*dé-, a, propriare*, propre. *lat.*)

Appropriер, *v. a.* -prié, e, *p. Concinnare.* ajuster, agencer; rendre propre (— un cabinet); proportionner; faire cadrer, rendre propre à la destination; | (— un appartement, etc.) conformer (— le style au sujet) [1]; marquer la propriété; (*vi.*) (s'—), *v. pers.* usurper la propriété de [2], se rendre propre (une pensée); prendre pour soi ce qui est à autrui; s'attribuer (un ouvrage); *v. pron.* s'accommoder, s'ajuster. (*Inus.*) c. (*syn.*) [1] *Il faut* approprier *les lois aux mœurs, aux opinions, aux temps, même aux climats.* | [2] *Les hommes souffrent avec peine qu'on leur ôte ce qu'ils se sont en quelque sorte* approprié *par l'espérance.* [Vauvenargues.]

Approuver, *v. a.* -vé, e, *p.* -*obare.* agréer une chose (— une action, celui qui l'a faite); y donner son consentement, son approbation; | juger louable, estimable (— la conduite d'une personne), | autoriser par un témoignage authentique (— un livre, une doctrine). s'—, *v. pers. pron. récip. Les hommes n'ont qu'une faible pente à s'*approuver *réciproquement.* [La Bruyère.]

Approvisionnement, *s. m.* fourniture des choses nécessaires à une armée, à un hôpital, etc.; * Approvisionnement. n. (*Providere ad*, pourvoir à, *lat.*) || -zionnéman.

Approvisionner, *v. a.* -né, e, *p.* faire, | fournir | un approvisionnement (— une flotte); (s'—), *v. pers. v. pron. récipr.* * Approvisioner. n.

Approvisionneur, *s. m.* qui approvisionne. c. = -euse, *f.* (*néol.*)

†Approximatif, -ive, *adj.* par approximation. c.

Approximation, *s. f.* t. de mathém. calcul, valeur inexacte, mais approchée d'une quantité cherchée; * prétendu moyen de guérir une maladie en la faisant passer, par le contact, dans un animal, ou un végétal; * —, (*fig. épistolaire.*), action d'approcher de...; son effet. (*Ad*, de, *proximus*, proche. *lat.*) *Les meilleures traductions ne sont que des* approximations.

†Approximativement, *adv.* par approximation. c.

Approximer, *v. a.* -mé, e, *p.* ressembler un peu |; être très-voisin (de l'erreur). (*scientifique.*) a.

Appui, *s. m. Palcrum.* soutien, support; * chose sur quoi l'on s'appuie, *ou* qui appuie, qui soutient; (*fig.*) [1]. aide, secours, soutien, protection, faveur, protecteur; ce qui protège (faible, fragile, solide; ferme —); avoir, trouver des —s), (*en statique*), point d'—, point fixe, centre de mouvement; t. de manége, effet senti de la bride = sur la bouche du cheval; mur d'—, assez bas pour qu'on puisse s'appuyer dessus; hauteur d'—, élevée pour servir d'appui. * — -main, *s. m.* baguette de peintre, et -puie—. |. * Apui. n. * — -pat, *s. m.* cercle de fer pour soutenir une marmite. b. [1] *L'homme le plus puissant a tôt ou tard besoin de l'*appui *du cœur d'un ami. Un trône ne peut avoir d'*appui *plus solide que l'amour du peuple. Un bon livre est un bon* appui. *Le plus sûr* appui *de l'homme est Dieu.* | *Plus l'esprit est naturel, plus il est incapable de conserver aucune forme, quand l'*appui *de la conviction lui manque.* [Mad. de Staël.] | *Le* Système de la Nature, *qui détruit tout; le livre* De l'Esprit, *qui fait tout haïr, ne sont pas de mon goût; faible, j'ai besoin d'*appui; *sensible, j'ai besoin d'aimer.* [Mlle. Clairon.]

†Appulse, *s. m.* proximité de deux corps célestes, mouvement d'une planète qui approche de sa conjonction avec un corps céleste. (*Appulsus*, abord. *lat.*)

Appuyer, *v. a.* -yé, e, *p. Fulcire.* soutenir avec un appui (un mur par des éperons); poser sur [1]; * présenter à bout portant une arme à feu; v. bâtir contre; r. (*fig.*) aider, protéger, favoriser (— quelqu'un, ses demandes, etc.); | autoriser, excuser [2]; | (s'—), *v. pers.* se soutenir sur..., se reposer sur...[3]; se servir pour appui [4]; * faire fond sur; r. c. mettre son appui, son espérance en quelqu'un (s'— sur le crédit, l'autorité de...); *v. n.* être posé sur..., être porté par...; peser sur... (une poutre *appuie* sur ce mur); (*fig.*) insister (— sur un fait, une preuve, une demande). * — les chiens, t. de vén. les suivre, les diriger, les exciter; t. de mer, — la chasse, poursuivre de près et vivement. n. = appuyer des deux, piquer un cheval des deux éperons. * s'—, *v. pron. v. récipr.* (*Ad*, à, *podium*, balcon. *lat.*) * Apuier. n. (*syn.*) (*Adpodiare. lat.*) || apuïé. [1] *Le trône des rois est* appuyé *sur la clémence et la justice.* [F. Bacon.]

[2] *J'admire comme notre esprit est la dupe de notre cœur, et les raisons que nous trouvons pour* appuyer *nos changements.* [De Sévigné.] [3] *Les grands n'ont que la tête plus élevée que nous; leurs pieds s'*appuient *sur la même terre....* [4] *La peur s'*appuie *sur l'athéisme. Un gouvernant s'expose à tomber lorsqu'il s'*appuie, *non sur le cœur du peuple, mais sur le bras du soldat.*

†Appuyoir, *s. m.* outil de bois plat pour sonder le fer blanc.

Âpre, *adj.* 2 *g. Asper.* rude au goût (poire —); au toucher, qui fait une impression désagréable; incommode au toucher, raboteux, * (*peu usit.*) difficile | à monter, | (chemin —); (*fig.*) (feu —), ardent; violent (réprimande —); | rude, incommode, difficile (humeur —); désagréable; avide (homme —, cupide; chien —, ardent): qui se porte avec ardeur à; * sévère [1], (*peu usit.*) t. de gram. esprit —, *mieux* rude, aspiration marquée par un *c* sur la lettre; * *s. m.* serpent; petit poisson à écailles rudes. n. * monnaie de Turquie, c. [1] *On n'est pas méchant pour être* âpre *aux méchants.* [Morellet.] *J'estime peu quiconque est* âpre *au gain.* [Boinvilliers.]

Âprèle, *s. f.* sorte d'herbe.

Âprement, *adv. Asperè.* d'une manière âpre (réprimander —), * violente, ardente, rude (se faire sentir —); *se dit* du froid. c.

Après, *adv. prép. de temps, d'ordre et de lieu. Post.* ensuite [1]; sur; contre; à la poursuite de... *marque* l'attente, l'espoir, le retard (faire attendre — soi, *famil.*); d'—, imité, répété de; qui vient après; en *ou* par une conséquence [2]; être —, occupé à *ou* de. — quoi, ensuite. —, sorte d'interrogation. — tout, cependant, tout bien considéré. — coup, trop tard. * Après. v. (ci —), *adv. Infrà.* ensuite, dans la suite de l'écrit [3]. — demain, *adv.* le 2e jour après le jour présent. — dînée, *s. f.* espace de temps depuis le dîner jusqu'au soir, * et Après dîner, *s. m.* n. — -midi, *s. f.* espace de temps depuis midi jusqu'au soir, * *s. m.* co. — -soupée, *s. f.* le temps entre le souper et le coucher, * et Après-souper. n. c. — que, *conj.* après quoi, *adv.* c. n. [1] *Dans les grandes actions il faut toujours songer à bien faire, et laisser venir la gloire* après *la vertu.* [Le grand Condé.] *Un philosophe est un homme qui se tourmente pendant sa vie pour qu'on parle de lui* après *sa mort.* [La nourrice de d'Alembert.] [2] *Il faut apprécier les systèmes d'*après *leur influence sur les peuples; quelle nation moderne peut se dire au-dessus des Grecs et des Romains?* [3] *Selon que l'on place les saines maximes avant ou* après *les actions, ou recueille de la gloire ou de la honte, des plaisirs ou des remords.*

Âpreté, *s. f. Asperitas.* qualité de tout ce qui est âpre, (*en général.*) t. de mécaniq. rudesse, inégalité, *se dit au fig.* (— du style, des formes; — cynique, mordante).

=Approbateur, *s. m.* allocution d'adieu qu'on adressait à sa famille en quittant sa patrie.

†Apron, *s. m. Asper.* poisson d'eau douce, du genre du persègue, espèce de petite perche.

†Aproxite, *s. m.* plante. * *s. m.* a.

†Apsichet, *s. m.* laquette saillante pour retenir les glaces des voitures.

Apsides, *s. m. pl.* 2 points de l'orbite des planètes *ou* des satellites qui sont à la plus grande et à la plus petite distance du centre de leur mouvement. (*Hapsis, gr.*)

†Apsychie, *s. f.* lipothymie; * défaillance. *voy.* Apopsychie. (*A* priv. *psuché*, ame. *gr.*)

Apte, *adj.* 2 *g. -tus.* propre à quelque chose (personne — à posséder), t. de prat.

†Aptérodontes, *s. m. pl.* oiseaux à ailes courtes et sans pennes, qui plongent facilement. * -dytes. (*A* priv. *ptènos*, oiseau, *dutès*, plongeur. *gr.*)

†Aptères, *s. m. pl.* insectes sans ailes. c. *adj. sing.* la Victoire, | sans ailes fixes. (*A* priv. *pteron*, aile. *gr.*)

†Aptérodicères, *s. m. pl.* = sous-classe d'insectes aptères à deux antennes, (*A* priv. *pteron*, aile, *dis*, deux, *kéras*, cornes. *gr.*)

†Aptérogote, *s. m.* espèce de gymnotes sans nageoire dorsale. (*A* priv. *pteron*, nageoire, *nôtos*, dos. *gr.*)

Aptitude, *s. f.* -*do.* disposition naturelle à quelque chose, aux arts, aux sciences, pour le succès dans une chose. c. (grande —); t. de prat. capacité, habileté, droit. (*syn.*)

=Aptumisme, *s. m.* état, condition d'une personne propre à tout.

†Aptumiste, *adj.* et *s.* propre à tout. (*néol.*)

Apurement, *s. m.* reddition finale | et solde | de compte opérant la décharge.

Apurer, *v. a.* -ré, e, *p.* lever les charges d'un compte rendu; rendre net (— un compte); * t. de mer, aligner, purifier. * s'—, *v. pers. pron.*

†Apus, *s. m. pl.* insectes crustacées, n'adhérant par la partie antérieure au bouclier. * *et* Apode. l'Oiseau de Paradis, constellation S. (*A* priv. *pous*, pied. *gr.*)

†Aputé-zuba, *s. m.* perruche à queue longue.

Apyre, *adj.* 2 *g.* qui résiste au feu, ne s'y fond pas; qui ne s'y fond pas (amiante, talc —); | [1] taire; *s. f.* argile, terre à porcelaine. t. (*A* priv. *pur*, feu. *gr.*)

†Apyrectique, *adj.* 2 *g.* sans fièvre. = *et* Apyrexique. (*A* priv. *purétos*, fièvre. *gr.*)

Apyrexie, *s. f.* intermission, cessation de la fièvre. sc. c. co. bb. || apirékcie.

Aquador, *s. m.* poisson volant. n. c. || -kouadore.

†Aquarelle, *s. f.* peinture en couleurs à l'eau sur carton. || -kouarelle.

=Aquarelliste, *s. m.* qui peint à l'aquarelle.

†Aquariens, *s. m. pl.* hérétiques qui n'employaient que l'eau dans l'Eucharistie. || -koua-.

Aquarins, *s. m. pl.* famille d'insectes.

†Aquant, *s. m.* -*tus.* espèce de solanum.

Aquatile, *adj.* 2 *g.* -*tilis.* (plante —), qui vit dans l'eau. sc. c. bb. * submergé ou flottant. || -koua-.

†Aqua-tinta, *s. f.* dessin au lavis; gravure à l'imite; = *et* Aquatinte. (*Aqua*, eau, *tinta*, couleur. *ital.*)

Aquatique, *adj.* 2 *g.* -*ticus.* plein d'eau, marécageux (terrain —); (animal, plante —), qui vit dans l'eau; (maison —), bâtie dans un marécage. || -koua-.

†Aqua-tofana, *s. f.* poisson très subtil. * (Tofana, l'inventeur.)

†Aque *ou* Acque, *s. f.* bateau du Rhin.

Aqueduc, *s. m. Aquæductus.* canal | en bois, souterrain *ou* extérieur pour conduire les eaux d'amas, conduit. * Aquè-. a. (*Aqua*, eau, *ducere*, conduire. *lat.*) || akédukt.

=Aquels, *s. m. pl.* secte de Druses.

†Aquerente, *s. f.* ouvrière qui met l'appât aux lignes. * -resse.

Aquette, *s. f.* eau aromatique d'Italie.

Aqueux, -se, *adj. Aquosus.* de la nature de l'eau, * plein d'eau, qui a trop d'eau (tumeur, fruit). || akeu.

Aquila-alba, *s. f.* t. de chim. sublimés de mercure sublimé doux; * muriate de mercure sublimé.

†Aquilaire *ou* Garo, *s. m.* arbre qui donne l'aloès aromatique d'aigle.

†Aquilice *ou* Aqualice, *s. m.* -*cium.* sureau des Indes.

=Aquilicies, *s. f. pl.* sacrifices à Jupiter pour la pluie; -cens, *m. pl.* qui offraient ces sacrifices.

†Aquilifère, *s. m.* celui qui portait l'aigle, en romaine.

Aquilin, *adj.* -*linus.* (nez —), courbé en bec.

Aquilon, *s. m. -lo.* vent du nord (dur, long, — glacial, glacé); *pl.* vents froids, orageux. al. c. || aki-.

Aquilonaire, *adj.* 2 *g.* -*naris.* d'aquilon, froid. (*poét.*) at. * Aquilognaire.

=Aquimanoir, *s. m.* bassin contenant à l'entrée des temples l'eau lustrale dont chacun s'arrosait.

=Aquique, *s. m.* oiseau criard du Brésil.

Ara *ou* Aras, *s. m.* gros perroquet à longue queue. *voy.* Hara.

Arabe, *s. m.* de l'Arabie. (*fig.*) homme usurier, avare; créancier exigeant et dur; chiffre, [1] [2] —; -sse, *f.* || *Arabs*, peuple d'Arabie [1]. — [1] *L'*Arabe *du désert reconnaît les traces de Dieu dans l'univers, comme celles de l'homme et du chameau dans le sable.* [Sent. arab.]

Arabesque, *adj.* 2 *g.* -*bicus.* (architecture —ment —), à la manière des Arabes; * et *s. f. pl.* de peint. ornements en rinceaux, feuillages, figures entrelacées (orné de jolies —s).

=Arabette, *s. f.* -*bis.* genre de crucifère.

=Arabi, *s. m.* poisson du genre mugile.

Arabique, *adj.* 2 *g.* (gomme, gelée —) d'Arabie. =Arabiquement, *adv.* à l'arabe, avec une terminaison arabe. (*néol.*)

Arabiser, *v. a.* -sé, e, *p.* donner un air, une terminaison arabe. t.

Arabisme, *s. m.* locution arabe.

Arable, *adj.* 2 *g.* (terre —), labourable. a. t.

†Araboutan, *s. m.* grand arbre; donne le bois de Brésil.

†Aracaris, *s. m.* toucan de la petite espèce.

†Arachide, *s. m. Arachis hypogæa.* cacahuate, pistache de terre, plante légumineuse, annuelle, de l'Amérique, à fleurs jaunes; = arbre d'Amérique. (*Hupo*, sous, *gaia*, terre. *gr.*)

†Arachnéides *ou* Arachnides, *s. m. pl. Unogana.* insectes crustacés à huit pieds; = famille des araignées. || arakné.

†Arachnéolithes, *s. m. pl.* cancre *ou* araignée de mer fossile. (*Arachné*, araignée, *lithos*, pierre. *gr.*)

Arachnosites, *s. m. pl.* cancres fossiles. a. v. c.

Arachnoïde, *adj.* 2 *g. pl. deus.* (tunique) qui enveloppe le cristallin; cristalloïde, t. d'anat. al. n. * *s. f.* membrane fine, transparente, entre la dure-mère et la pie-mère. a. (*eidos*, forme. *gr.*)

=Arachnoïdite, *s. m.* inflammation de l'arachnoïde.

Arack, *s. m.* -*lia*, liqueur faite avec du lait de vache ou d'ânesse. * Arac. a. *ou* Arak. n. * *ou* Tafia, ou Rak, eau-de-vie de riz; suc du cacaoyer, distillé. || Tafia.

=Aracouchini, *s. m.* Baume de la Guiane.

†Arada, *s. m.* oiseau de Cayenne.

†Araires, *s. m. pl.* insectes cimicides.

†Arange, *s. f.* araignée. (*vi.*) = sorte de gobemouche.

†Arangite, *s. m.* espèce de minéral.

Araignée, *s. f. Araneus.* insecte apière, très-commun, et d'espèces très-variées [1]; sa toile; * espèce de filet tendu le long des bois; t. de mine, travail par rameaux; platine de l'astrolabe partagée en petites portions de cercle; t. de mer, amas de poulies, — de mer, crustacés; poisson *ou* vive; coquillage unilve, du genre du murex; = filet pour les oiseaux de proie. (*fig. famil.*) pattes d'—, doigts maigres et longs, || arc. [1] *Les lois sont comme les toiles d'*araignées; *les petits insectes s'y prennent, les gros passent à travers.* [Anacharsis.] *L'habitude est pour nous comme ces faibles* araignées *qui prennent de grosses mouches dans des filets impercevables.*

†Araignon, -se, *adj.* (bourre —), semblable à la toile d'araignée. [St.-Pierre.]

†Araire, *s. f.* trompette ancienne en airain.

Araires, *s. m. pl.* instruments d'agriculture; charrues, etc. n. -re, *s. f.* charrue pour les terres légères. c.

Aralie, *s. f.* Aralie. -*lia*, genre de plantes du Canada, de la famille des vignes. * lie, Angélique bâtarde.

†Araliacées, *s. f. pl.* plantes ombellifères, dicotylédones.

†Aramaque, *s. m.* espèce de pleuronecte.

†Arambarée, *s. m.* abordage d'un bâtiment ennemi pour venir à l'abordage. b. at. c. co. || acau-.

Arambe, *p. n.* -mé, e, *p.* mettre le drap sur un oreiller pour l'allonger = en l'étirant. c. c. v.

†Aramique, *adj.* 2 *g.* syriaque.

†Aranéeux, -se, *adj.* couvert de toiles d'araignée.

†Aranéides, *s. f. pl.* famille d'aptères. [Domerg.]

†Aranéotomie, *s. f.* traité des araignées.

Arano, *s. m.* t. d'imprimerie, ouvrier lent, paresseux, c. v. v.

†Aranyères, *s. f. pl.* filandres aux pieds du cerf, * du cheval. v. * -toles. n. -tiles v. -telles. at.

Arasement, *s. m.* se dit des pièces de menuiserie, etc., unies de niveau. *voy.* Arraisement.

Araser, *v. n.* -sé, e, *p.* bâtir, conduire une assise hors de niveau. = scier la moitié de l'épaisseur d'une planche, en conservant le reste pour former les tenons.

Arases, *s. f. pl.* pierres hors du niveau. c. al. c. *voy.* Arrases.

†Arate *ou* Arobe, *s. f.* = poids de Portugal valant 29 liv. de Paris.

Aratoire, *adj.* 2 *g.* de l'agriculture, qui lui sert (art, instrument —s). a. al. (*Arator*, laboureur. *lat.*)

†Aratriforme, *adj.* 2 *g.* en charrue. (*inus.*) (*Aratrum*, charrue, *forma*, forme. *lat.*)

=Arau, *s. m.* gros oiseau.

=Araucaire, *s. m.* pin du Chili.

Arbalestrille, *s. f.* instrument pour mesurer la hauteur des astres. al. * -lète. n. *ou* -lète. c.

Arbalète, *s. f. Balista.* arme de trait; arc d'acier monté sur un fût; * t. de manuf. cordes; arbalestrille; (cheval en —), devant deux autres. * -lete. n. (*Arcus*, arc, *balista*, baliste. *lat.*)

Arbalétrier, *s. m. manubalistarius.* soldat armé d'une arbalète; t. d'archit. pièce de charpente qui soutient la couverture. * -létrier. n.

Arbalétrière, *s. f.* poste des soldats combattant sur une galère. c. al. * -letiere. n.

†Arbelay, *s. m.* fer large de 4 pouces, sur 13 de long.

†Arbenne, *s. f.* perdrix blanche des Alpes.

Arbitrage, *s. m. -trium.* jugement d'un différend par arbitre (mettre en — ; se soumettre, s'en tenir à l'—, subir l'—); * comparaison des changes des différentes places.

Arbitraire, *adj.* 2 *g. -tus.* dépendant de la volonté, du choix d'une personne (chose, peine, amende, décision —s) [1]; (pouvoir —), absolu, despotique; qui n'est fixé par aucune loi, aucun arrêté (impôt, taxe, etc. —) [2]. c. * qui enfreint volontairement la loi (acte, procédure, etc. —) [3]; * (août —), à contre-sens, pour former la même mouture. n. -tes, *pl.* al. v. * —, *s. m.* gouvernement conduit, lois —s. [1] *La grace est naturelle, l'*arrêment *est* arbitraire. | [2] *Le gouvernement le plus parfait est celui où le pouvoir est le moins* arbitraire. [Voltaire.] [3] *Toute loi dont l'exécution est* arbitraire *engendre l'injustice.* | *L'*arbitraire *détruit au lieu d'affermir.* [De Castelbajac.] *L'exécution de mauvaises lois est moins dangereuse que l'*arbitraire. | *L'usage de l'*arbitraire *augmente sans relâche le besoin de l'*arbitraire. [Lemoucy.] = *L'*arbitraire *est une arme à deux tranchants.* j. m.

Arbitrairement, *adv. -trio*, d'une manière arbitraire et despotique (agir et gouverner —). *La philosophie ne rend impropre qu'à gouverner* arbitrairement, *despotiquement, et d'une manière méprisante pour l'espèce humaine.* (Mad. de Staël.]

Arbitral, e, *adj.* (sentence, jugement —) d'arbitre.

Arbitralement, *adv.* (juger —) par arbitres.

Arbitrateur, *s. m.* t. de droit; arbitre qui peut s'écarter des lois; amiable compositeur. c. v. al. = qui peut juger d'après l'équité seule; sans forme ni appel.

Arbitration, *s. f.* estimation. a. liquidation. v. al.

Arbitre, *s. m.* (franc, libre —) [1], faculté libre de l'ame de choisir et de se déterminer; puissance de choisir; *-ter.* juge choisi par les parties (— équitable; prendre, nommer, choisir pour —; convenir d'—; s'en rapporter à *ou* des —s); (*fig.*) maître absolu (du sort) [2]. (—suprême; être l'— de...) ||. * *Il m'y a point de raisonner, point de tyran du libre* arbitre. [Épictète.] *La conscience prouve le libre* arbitre. [2] *Pour quoi faut-il que quelques hommes se paragonent le monde entier dont ils se disent les* arbitres? av.

Arbitrer, *v. a.* -tré, e, *p. -trari.* juger, régler, estimer, décider en qualité d'arbitre (— un procès).

Arbolade, *s. f.* sorte de ragout. n. bb. v. al.

†Arbonadure, *s. f. m.* manœuvre pour élever les chèvres; t. de mécanique.

Arbonée, *adj. f.* (tige) ligneuse, nue et feuillue. al.

Arborer, *v. a.* -ré, e, *p.* planter haut et droit comme un arbre; dresser (un mât, un drapeau, une bannière); (*fig.*) (— l'étendard de la révolte), — les insignes, les armes de quelqu'un; prendre parti pour, se déclarer en faveur de (— une opinion, le philosophisme.) (*néol.*)

Arborescence, *s. m.* bonze errant, au Japon. n.

†Arborisation, *s. f.* dessin naturel d'arbres, de feuillages dans les pierres. || -za-.

Arborisé, *adj. f.* (pierre —), qui représente des feuillages, des rameaux. c. v. bb. * *s. f.* sc. -sé, e, *adj.* al.

†Arboriste, *s. f.* qui cultive des arbres.

Arbouse, *s. m. Arbutum.* fruit de l'arbousier ou fraisier en arbre, dans, semblable à la cerise.

Arbousier, *s. m. Arbutus.* fraisier en arbre, arbrisseau toujours vert, inutile, aux lieux pierreux et montagneux du Sud.

†Arbousse, *s. f.* nation d'eau d'Amérique.

Arbre, *s. m. -bor.* plante boisense (au-dessus de 6 à 10 pieds) à forte tige, le plus grand des végétaux (grand, gros, petit, jeune, bon, bel —); — haut, droit, touffu, tortu, taillé, sec, mort; vert); bas, t. de manufact. et d'arts, pièce principale, longue et forte; (*fig.*) [1] (se tenir sur le gras de l'—, rester attaché à ce qui y a de mieux établi; à la religion, à la loi, à la patrie, au prince); (*fig.*), — généalogique, figure d'arbre à branches chargées d'écussons avec les noms, désignant l'origine, les degrés de parenté d'une maison; * — pain ou Rima, des Philippines, le fruit séché tient lieu de pain. — à suif, de la Chine; sa graine donne une huile qui se condense. — de cire, arbre d'Amérique N., fournit une résine dont on fait des bougies. — d'encens, de la Guiane, a résine qui remplace l'encens. — doré, Argan, Caimitier. — du Ciel, Aylante. — à baume, Cluzer. — saint, — à chapelets, Azédarack. — à cire, Galé. — à éponge, sorte d'Acacia. — à franges, Chionanthe. — à pain, Jacquier. — à pisson, Samaec. — à suie, Périploque. — aux anémones, Calycanthe. — aux faisc, Arbousier. — aux 40 écus, Ginkgu. — aux savonnettes, Savonnier. — tulipes, aux Tulipier. — d'argent, Frêne. — de castor, Magnolier. — de Judée ou Gainier, à fleurs légumineuses purpurines, gousses en guines. — de neige, Chionanthe. — de Corail, Erythryne. — de Cythère, Mombain. — de Dieu, Figuier. — de soie, Acacia. — de suif, Glutier. — de vie, Thuya. — d'or, Rossage. — paisan, *voy.* Bobomnpas; n. — de Diane. — métallique, philosophique, mercure et argent arborisés en buisson par l'acide nitreux. — de Saturne, végétation produite par le zinc et le plomb. — de Mars, cristallisation de fer arborisée. — de Vénus, cristallisation de cuivre. — *ou* Arbret. *voy.* Arbret. [1] *Personne n'a cueilli le fruit du bonheur sur l'arbre de l'injustice.* ,,,. = [2] *Le vrai mérite n'a pas besoin d'*arbre *généalogique.* j. m.

Arbret, *s. m.* petit arbre que l'oiseleur a garni de glaux.

Arbrisseau, *s. m. Arbuscula.* petit arbre; végétal au-dessous de l'arbrisseau, et qui ne bourgeonne qu'au printemps; * *ou* Sous-arbrisseau. at.

Arc, *s. m. -cus.* arme | matière, fer, bois, etc. | courbe en demi-cercle pour lancer des flèches; cintre; | portion de courbe moindre que sa moitié; | t. d'arts, pièces courbes; — charnu, musculeux, portion de cercle parcourue par un astre sur ou sous l'horizon; — de ruban, nœud en arc, en avant d'un pont, pour éviter le dégravoiement. * ration de charbonnier. n. *voy.* Corde et Tymopole.

Arcade, *s. f. fornix.* ouverture en arc; * longue voûte en arc; t. d'arts, chose, partie en forme d'arc.

=Arcadien, -ne, *adj. Arcas*, qui est d'Arcadie.

†Arcadique, *adj.* 2 *g.* d'Arcadie.

Arcane, *s. m.* t. d'alch. opération mystérieuse; * remède secret; * — cornalin, préparation de mercure; cuivre mêlé à l'étain pour l'étamage; o. oxyde de mercure.

Arcane, Arcanée, *s. f. -num.* craie rouge. * -rcane. n. m. v. n.

Arcasson, *s. m. en bois sec*, coléoptère, scolytaire; n. c. v. * résine du pin maritime. n.

†Arcanum supinatum, *s. m.* sulfate de potasse.

†Arcanum, *s. m.* drogue médicinale de la Chine.

Arcase, *s. f.* cabane de service; moufle de poulie. c. v. bb. deuxième du gaillard. ass.

Arc-boutant, *s. m. -tum.* pilier en demi-arc qui soutient une voûte en dehors d'une église etc.; t. de carrossier, verge qui fait les mouvements d'un ressort; (*fig.*) abri, point d'appui d'un parti. * petit mât fixé pour recevoir l'artimon; pièces courbes en

les barrots; barre d'une porte, d'un pont, etc., pièces d'une galère qui vont de la flèche au baudinet; —*pl. ou* étais de jumelles, pièces qui les fixent aux patins. * Arcs-boutants, *pl.*

Arc-bouter, *v. a.* -té, e, appuyer, soutenir.

Arc de triomphe, *ou* Arc triomphal, *s. m.* construction, espèce de grande porte en arcade ornée d'inscriptions, de bas reliefs [1], rr. a. al. * arc-de-triomphe. [1] *On peut marcher à la ruine, à l'esclavage par une route couverte d'*arcs de triomphe. [Sismondi.]

Arc-doubleau, *s. m.* arcade en saillie sur le creux d'une voûte.

Arceau, *s. m.* arc d'une voûte, * anse de cordage; petite arche; * cintre dans un lit, autour d'un ancolade; demi-cylindre creux pour fixer les fractures des jambes, etc.; —x, *pl.* ornements de sculpture en feuilles de trèfle, *ou* guérites. ‖ arsô.

Arc-en-ciel, *s. m.* Arcs-en-ciel, *pl.* iris, météore en arc, composé de plusieurs bandes de couleurs | formées par la réflexion des rayons du soleil dans les nuages; | * *pl.* Arcs-en-ciel, n. c. n. *indécl.* v.

†Arc en-queue, *s. m.* oiseau = d'Amérique.

†Arc-en-terre, *s. m.* iris formé sur la terre par la rosée, la pluie.

†Arcenal, *s. m. voy.* Arse-.

=Archaïologie, *s. f.* science | étude du vieux langage. (*Archaïos*, ancien, *logos*, discours. *gr.*)

=Archaïologique, *adj.* 2 *g.* qui tient à l'archaïologie.

Archaïsme, *s. m.* mot antique, tour de phrase suranné; * imitation des anciens dans le langage; c. * -is-. a. at. n. c. (*Archaïos*, ancien, *archaïzô*, imiter les anciens. *gr.*) ‖ -kaïsmé.

Archal (fil d'), *s. m.* fil | simple | de métal; * fil-d'archal. c. (*Aurichalcum*, laiton. *lat.*)

Archange, *s. m.* -*gelus*. ange d'un ordre supérieur. (*Archê*, primauté, *aggelos*, ange. *gr.*) ‖ -can-.

Archangélique, *adj.* 2 *g.* de l'archange. c. v. * *s. f.* plante de plusieurs espèces: le lamier blanc, l'impératoire. ‖ -can-.

†Archéalage, *s. m.* droit de lever un archer. (*vi.*)

†Archard, *s. m.* fruit vert de Perse, confit au vinaigre.

Arche, *s. f. Arca.* voûte de pont; vaisseau de Noé; = navire de refuge: = *La foi jette sur le gouffre de la mort l'*arche *de l'espérance.* [D'Arlincourt.] (*fig.*) le sein de l'église; * fourneau; t. de mer, — de pompe; *pl.* fourneau de glaceries (*fig. famil.*) — de Noé, maison où il y a un mélange d'individus, | *ou* toutes sortes d'animaux; | — sainte du Seigneur, chose dont il est dangereux de parler, de se mêler; * — d'alliance, coffre mystérieux des tables de la loi juive; n. —, coquille bivalve de mollusques acéphales. t.

Archéal, e, *adj.* de l'archée. t.

Archée, *s. f.* chaleur interne de la terre; t. de médecine, principe de la vie; cause efficiente de tout, sme du monde; feu ventral; | —, *Archæus*, | partie d'un arc. (*Archê*, principe. *gr.*)

†Archegaye, *s. f.* ancienne machine de guerre.

Archelet, *s. m.* petit archet pour faire tourner un poinçon, etc., t. de méti- a. v. * branche de saule qui fixe le verveux = et le tient ouvert. n.

†Archéographe, *s. m.* auteur qui décrit des monuments antiques. * -chæo-. a.

†Archéographie, *s. f.* description, traité des monuments antiques. * * chæo-. a. (*Archaios*, ancien, *graphê*, j'écris. *gr.*)

Archéologie, *s. f.* traité sur les antiquités. v. * -chæo-. science de l'antiquité, de ses monuments. c. (—, *logos*, discours. *gr.*)

†Archéologue, *s.* 2 *g.* personne versée dans l'archéologie. * * -chæo, * -giste.

Archer, *s. m. Sagittarius.* homme de guerre armé d'un arc; soldat de police, *pl* francs —s, milice sous Charles VII. = poisson. * Archère. [Lemoine.]

Archerot, *s. m.* (*vi.*) petit archer; *se disait* de Cupidon.

Archet, *s. m. Plectrum.* petit arc de bois, de métal, tendu par une corde pour faire tourner un poinçon; sorte de baguette aux extrémités de laquelle sont attachés en saillie des crins qu'on tend à volonté et qu'on passe sur les cordes d'un violon ou d'une basse pour en tirer des sons [1]; châssis en arc sur un berceau d'enfant; * petite scie de lapidaire; t. de mét. n. (*fig.*) passer sous l'—, faire suer pour guérir de la vérole. t. de med. [1] *Les paroles sont l'*archet *avec lequel nous jouons sur l'instrument sensitif intellectuel, le cerveau.*

Archétype, *s. m.* -*pum.* original, patron, modèle d'un ouvrage; * étalon primitif des monnaies, des poids et mesures; — du monde, idée sur laquelle Dieu l'a créé. (*Archê* principe, *tupos*, modèle. *gr.*)

†Archeure, *s. f.* courbure de l'encolure.

Archevêché, *s. m.* -*chiepiscopatus.* juridiction, territoire de l'archevêque, son palais. * -vê-. n.

Archevêque, *s. m.* -*chiepiscopus.* prélat, métropolitain, au-dessus de l'évêque. (—, primauté, *episkopos*, surveillant. *gr.*)

Archi, *prép.* -*chi.* très, extrêmement, fort grand; *indice de supériorité, d'excès,* (*Archê*, puissance. *gr.*)

Archiacolythe, *s. m.* premier acolythe. rr.

Archiatre, *s. m.* -*chiater.* médecin par excellence; * chef des médecins de l'empereur grec. c. (—, *iatros*, médecin. *gr.*)

†Archiatrie, *s. f.* fonctions, attributions du premier médecin. [Voltaire.]

Archibigote, *s. f.* très-bigote. v. c. * -got. *m.* n.

Archicamérier, *s. m.* dignité à la cour de Rome.

†Archicembalo, *s. m.* instrument de musique, * -cim-

Archichambellan, *s. m.* grand chambellan.

†Archichancelier, *s. m.* grand chancelier.

Archicœur, *s. m.* cœur généreux. v.

†Archiconfraternité, Archiconfrérie, *s. f.* société pieuse, première confraternité. n. v.

Archidiaconat, *s. m.* -*tus.* dignité d'archidiacre.

Archidiaconé, *s. m.* partie d'un diocèse soumise à l'archidiacre.

Archidiacre, *s. m.* -*conus.* officier ecclésiastique au-dessus des curés; * premier diacre.

†Archidiaconesse, *s. m.* prophète.

Archiépiscopien, *adj.* qui dépend d'un archevêque. rr.

=Archidruide, *s. m.* chef des druides.

Archiduc, -chesse, *s.* -*dux.* -*ducissa.* titre, le premier duc.

Archiducat, *s. m.* -*catus.* domaine de l'archiduc.

†Archie, *s. f.* principe, règle fondamentale.

†Archiéchanson, *s. m.* grand échanson, = charge.

†Archiépiscopal, e, *adj.* -*lis.* de l'archevêque.

Archiépiscopat, *s. m.* -*tus.* dignité d'archevêque.

Archiérarque, *s. m.* le pape comme chef de la hiérarchie de l'église.

†Archière, *s. f.* carquois. [J. de Méhun.] * meurtrière, barbacane, = lucarne.

=Archiérosyne, *s. m.* souverain pontife à Athènes.

Archifou, folle, *adj.* extrêmement fou. c. = *N'est-ce pas être* archifou *que de tenter de remorquer les peuples vers les lois et les mœurs du passé?* J. M.

Arch-frelon, *s. m.* fripon insigne.

Archigalle, *s. m.* grand-prêtre de Cybèle. t.

=Archigérontie, *s. m.* chef des vieillards à Lacédémone.

†Archigrelin, *s. m.* cardage commun trois fois.

=Archilévite, *s. m.* chef des lévites. s. a.

Archiliqueur, *s. m.* liqueur zélé. v. c.

†Archilogique, *adj. m.* (vers —) inventés par Archilaque.

†Archiluth, *s. m.* grand luth pour accompagner; théorbe.

†Archimage, *s. m.* chef de la religion des Perses.

†Archimagie, *s. f.* partie de l'alchimie qui traite de l'art de faire de l'or; cet art.

†Archimandritat, *s. m.* bénéfice d'archimandrite, * sa dignité. (*Archê*, chef, *mandra*, étable. *gr.*)

Archimandrite, *s. m.* -*ta.* | chef du troupeau: | supérieur, abbé supérieur d'un monastère. * abbé régulier.

Archimaréchal, *s. m.* dignité, grand maréchal. c. v.

†Archimie, *s. f.* chimie appliquée aux métaux; * art d'épurer les métaux imparfaits. (—, par excellence. *kein*, fondre. *gr.*)

Archimime, *s. m.* maître bouffon; n. * archibouffon.

†Archimonastère, *s. m.* monastère, chef d'ordre.

†Archinoble, *adj. s.* 2 *g.* très-noble. c.

Archipatelin, *s. m.* fourbe très-adroit. v.

Archipédant, *s. m. voy.* Pédant. c.

Archipel, *s. m. -lagus.* endroit de la mer où il y a beaucoup d'îles; ces îles; * la mer Égée. al. v. -pelage, *s. m.* n. *ou* pelague. al. (*vi.*)

Archipénalité, *s. m.* président de l'accusation juive; t. interprète des lois. n. et -phé-. (— principe. *gr.*, *pérak*, résoudre, *chaldéen.*)

Archiprêtre, *s. m.* (*burlesq.*) v. 207. Poète.

Archipompe, *s. f.* retranchement carré à fond de cale pour conserver les pompes. al. (*Archê*, principal, *pompê*, conduit, *gr.*)

Archiprêtral, e, *adj.* de l'archiprêtre.

Archiprêtre, *s. m.* -*chiepiscopus.* juridiction, territoire de l'archevêque, son palais. * -vê-. n.

Archiprêtré, *s. m.* -*chiepiscopus.* prêtat, métropolitain, au-dessus de l'évêque. (—, primauté, *episkopos*, surveillant. *gr.*)

Archi, *prép.* -*chi.* très, extrêmement, fort grand; *indice de supériorité, d'excès,* (*Archê*, puissance. *gr.*)

Archiacolythe, *s. m.* premier acolythe. rr.

Archiâtre, *s. m.* -*chiater.* médecin par excellence; * chef des médecins de l'empereur grec. c. (—, *iatros*, médecin. *gr.*)

†Archiâtrie, *s. f.* fonctions, attributions du premier médecin. [Voltaire.]

Archibigote, *s. f.* très-bigote. v. c. * -got. *m.* n.

Archicamérier, *s. m.* dignité à la cour de Rome.

†Archicembalo, *s. m.* instrument de musique, * -cim-

Archichambellan, *s. m.* grand chambellan.

†Archichancelier, *s. m.* grand chancelier.

Archicœur, *s. m.* cœur généreux. v.

†Archiconfraternité, Archiconfrérie, *s. f.* société pieuse, première confraternité. n. v.

Archidiaconat, *s. m.* -*tus.* dignité d'archidiacre.

Archidiaconé, *s. m.* partie d'un diocèse soumise à l'archidiacre.

Archidiacre, *s. m.* -*conus.* officier ecclésiastique au-dessus des curés; * premier diacre.

†Archidiacesse, *s. m.* prophète.

Archiépiscopien, *adj.* qui dépend d'un archevêque. rr.

=Archidruide, *s. m.* chef des druides.

Archiduc, -chesse, *s.* -*dux.* -*ducissa.* titre, le premier duc.

Archiducat, *s. m.* -*catus.* domaine de l'archiduc.

†Archie, *s. f.* principe, règle fondamentale.

†Archiéchanson, *s. m.* grand échanson, = charge.

†Archiépiscopal, e, *adj.* -*lis.* de l'archevêque.

Archiépiscopat, *s. m.* -*tus.* dignité d'archevêque.

Archiérarque, *s. m.* le pape comme chef de la hiérarchie de l'église.

†Archière, *s. f.* carquois. [J. de Méhun.] * meurtrière, barbacane, = lucarne.

=Archiérosyne, *s. m.* souverain pontife à Athènes.

Archifou, folle, *adj.* extrêmement fou. c. = *N'est-ce pas être* archifou *que de tenter de remorquer les peuples vers les lois et les mœurs du passé?* J. M.

Arch-frelon, *s. m.* fripon insigne.

Archigalle, *s. m.* grand-prêtre de Cybèle. t.

=Archigérontie, *s. m.* chef des vieillards à Lacédémone.

†Archigrelin, *s. m.* cardage commun trois fois.

=Archilévite, *s. m.* chef des lévites. s. a.

Archiliqueur, *s. m.* liqueur zélé. v. c.

†Archilogique, *adj. m.* (vers —) inventés par Archilaque.

†Archiluth, *s. m.* grand luth pour accompagner; théorbe.

†Archimage, *s. m.* chef de la religion des Perses.

†Archimagie, *s. f.* partie de l'alchimie qui traite de l'art de faire de l'or; cet art.

†Archimandritat, *s. m.* bénéfice d'archimandrite, * sa dignité. (*Archê*, chef, *mandra*, étable. *gr.*)

Archimandrite, *s. m.* -*ta.* | chef du troupeau: | supérieur, abbé supérieur d'un monastère. * abbé régulier.

Archimaréchal, *s. m.* dignité, grand maréchal. c. v.

†Archimie, *s. f.* chimie appliquée aux métaux; * art d'épurer les métaux imparfaits. (—, par excellence. *kein*, fondre. *gr.*)

Archimime, *s. m.* maître bouffon; n. * archibouffon.

†Archimonastère, *s. m.* monastère, chef d'ordre.

†Archinoble, *adj. s.* 2 *g.* très-noble. c.

Archipatelin, *s. m.* fourbe très-adroit. v.

Archipédant, *s. m. voy.* Pédant. c.

Archipel, *s. m. -lagus.* endroit de la mer où il y a

beaucoup d'îles; ces îles; * la mer Égée. al. v. -pelage, *s. m.* n. *ou* pelague. al. (*vi.*)

Archiprêtre, *s. m.* président de l'accusation juive; t. interprète des lois. n. et -phé-. (— principe. *gr.*, *pérak*, résoudre, *chaldéen.*)

Archiprêtre, *s. m.* (*burlesq.*) v. 207. Poète.

Archipompe, *s. f.* retranchement carré à fond de cale pour conserver les pompes. al. (*Archê*, principal, *pompê*, conduit, *gr.*)

Archiprêtral, e, *adj.* de l'archiprêtre.

Archiprêtre, *s. m.* -*chiepiscopus.* juridiction, territoire de l'archevêque, son palais. * -vê-. n.

Archiprêtré, *s. m.* -*chiepiscopus.* prêtat, métropolitain, au-dessus de l'évêque. (—, primauté, *episkopos*, surveillant. *gr.*)

Archiprêtre, *s. m. presbiter*, premier curé, a la prééminence sur les autres, | premier prêtre pièce de doyen; doyen des curés.

Archiprêtré, *s. m.* juridiction de l'archiprêtre.

†Archistratège, *s. m.* premier stratège.

†Archisynagogue, *s. m.* assesseur du patriarche; grec; = chef de la synagogue.

Architecte, *s. m.* -*tus.* qui possède et exerce l'art de bâtir (grand, savant, habile, mauvais —); | créateur, ordonnateur (l'Éternel, *ou* l'— de vers). (*Archê*, je commande, *tektôn*, ouvrier.)

Architectonique, *s. f.* l'art de la construction. *adj.* (art—); *s.* * *adj.* 2 *g.* ce qui donne une convenable, t. de physique; al. (machine) soulever.

Architectonographe, *s. m.* qui décrit un monument. (*architektôn*, architecte, *graphô*, je décris.)

Architectonographie, *s. f.* description d'un édifice; al. * art de décrire les édifices. n.

Architectonal, e, *adj.* de l'architecture. t. rai. n.

Architecture, *s. f.* -*ra.* art de bâtir, de construire, disposer, orner les édifices (— ancienne, moderne, barbare, grecque, romaine, gothique, arabe, chinoise, cyclopéenne *ou* gigantesque); | manière d'un bâtiment (noble, belle, majestueuse — mesquine, rustique, gothique, régulière, — —; — navale; — militaire; — hydraulique.)

†Architecturer, *v. a.* -ré, e, *p.* (*burlesq.*) construire (— un édifice, etc.)

†Architrésore, *s. m. voy.* Théore.

†Architoux, *s. f.* toux violente, coqueluche.

Architrave, *s. f. Epistylium.* principale pièce de l'entablement entre la frise et le chapiteau, | une poutre transversale; t. de mer, base des mâts | pièce sur les colonnes; * *s. m.* (*Archê*, principal, *gr. trabs*, poutre. *lat.*

†Architravée, *s. f.* entablement sans frise.

†Architravé, e, *adj.* t. d'archit. (corniche — frise. c. c. v.

†Architrésorier, *s. m.* grand trésorier de l'empire grec; = de l'empire français.

Architriclin, *s. m.* t. d'antiq. chargé de l'ordonnance d'un festin; t. de plaisanterie. (—, commandement, *triklinos*, salle à manger. *gr.*)

Architrône, *s. m.* le trône des trônes. v.

Archivaire, *s. m.* Archiviste. t. * -viaire.

Archives, *s. f. pl. Tabularium.* anciens titres; lieu où on les garde [1]; | dépôt d'actes; | *Il est des lois qui n'ont pas besoin d'être écrites dans des* archives *périssables, mais dans le sanctuaire de la conscience.* [Lainé.]

Archi-vilain, *s. m.* très-avare. a. c. c.

Archiviole, *s. m.* sorte de clavecin avec archet de viole, *ou* roue tournante; basse de viole. che. c.

Archiviste, *s. m. Chartophylax.* garde des archives, *ou* -viaire. v. t. * -vaire.

Archivolte, *s. f.* bande large en saillie sur un mur, et qui fait l'ornement d'une arcade; * cintre rond, architrave cintrée; arc contour.

Archontat, *s. m.* dignité d'archonte, sa durée. -konta.

Archonte, *s. m.* premier magistrat d'Athènes et de républiques grecques. *voy.* Éponyme, Polémarque, Thesmothète, subdivisions des —s. (*Archon*, commandant. *gr.*) ‖ konte.

†Arcboter, *v. a.* = è, e, *p.* tirer de l'arc.

Arcbures, *s. f. pl.* pièces de bois cintrées sur les meules d'un moulin. al. qui les entourent dans la cage, coffré des meules; * *sing.* n. c. c.

=Arcifer, *s. m.* indien qui porte l'arc du chef. (*syn.* le Sagittaire.)

Arcil-lières, *s. f. pl.* pièces cintrées et tournantes d'un bateau foncet. al. = Arcil-.

†Arcinelle, *s. f.* espèce de came.

Arco, *s. m.* partie de métal dans les cendres. * al. potin gris.

Arçon, *s. m. Arcus.* pièce de bois cintrée, partie principale de la selle; vider, perdre les —s, tomber de cheval; (*fig.*) chanceler, hésiter; être ferme dans ou sur les —s, dans ses principes, ses opinions, les bien défendre; * —, archet de chapelier pour battre le poil; archet, sarment de sept à huit yeux laissé sur le cep.

Arçonner, *v. a.* -né, e, *p.* t. de chapelier, battre la laine, les bourres, avec l'arçon. c. al. c. v. co.

Arçonneur, *s. m.* qui prépare la laine avec l'arçon; de manuf. v. co. * -one- n.

Arcot, *s. m.* scorie du cuivre, potin. *voy.* Arco.

†Arcoussel, *s. m.* fièvre de lait; poil. ‖ -kou-.

Arc-rampant, *s. m.* courbes dont les impostes ne sont pas de niveau. al.

=Arctation, *s. f.* resserrement. méd. *voy.* Aretitude.

†Arctier, *s. f.* fourbisseur qui fait des arcs.

†Arctione, *s. f.* -*tio.* plante de la famille des cynacéphalées.

Arctique, *adj.* -*cus.* (pôle, rercle, *terres* —), septentional. (*Arktos*, ourse. *gr.*)

Arctitude, *s. f.* t. d'anat.; n. v. * rétrécissement, resserrement contre nature. n.

Arctium, *s. m.* bardane, plante médicinale.

†Arctoïde, *s. m.* -*ïdes.* plante composée. * -tide.

†Arctomélan, *s. m.* le bouvier, constellation. N. (*Arktos*, ourse, *phulax*, gardien. *gr.*)

†Arctomyotrope, *s. m.* -*theca.* Ni, *ou* Grand-paresseux, = singe. (*Arktos*, ours, *pithêx*, singe. *gr.*)

=Arctos, *s. m.* constellation de l'Ourse.

Arcturus, *s. m.* étoile fixe du bouvier; | constellation N. de 54 étoiles au bout d'une traînée d'étoiles, en arc du cercle; * *ou* -ture. c. v. (—, *oura*, queue. *gr.*)

†Arcuation, *s. f.* courbure des os.

=Arcual, e, *adj.* forme *ou* figure en arc, en parlant des arbres.

†Arcuaria, *s. f. pl.* genre de champignons.

=Arcuas, *s. m.* animal rongeur du Brésil.

Arcuade, *s. f.* soie grossière de Perse. c. al.

Arcuaires, *s. f. pl.* belles soies de Perse, de première qualité. n. al. ar. c. v. * *voy.* Ablaques.

†Arcualis *ou* Hardavalis, *s. m.* orgue hydraulique des Hébreux.

Arcule, *s. f.* famille des grues, cigognes, hiron-delles. t. v.

Arculion, *s. m. Arcelio.* (*fam., ius.*) celui qui fait le bon valet, qui a toujours l'air affairé; * qui a plus de paroles que d'effet. c. | sans agir réellement; | qui ne mûrit de tout.

†Arcuelle, *s. f.* (eau d'), liqueur, spiritueuse de noyelle.

Ardemment, *adv.* -*denter.* (*fig.*) avec ardeur, d'une manière ardente. * al. | ardanân. * *Celui qui désire* ardemment *une couronne ne sait ce qu'il souhaite.* [Sobieski.] *Chez certaines personnes l'esprit aime plus* ardemment *que le cœur.*

Ardent, e, *adj.* -*dens.* en feu, de feu, allumé, embrasé; qui brûle, enflammé (fournaise, fer, charbon, chapelle —e); (*fig.*) — (a), actif; — —, violent, ement (désir, zèle, dévotion, poursuite, soif, ne, passion — e; amour — ; — amour); qui se porte avec ardeur à (personne, cheval, chien, *fig.* — e), remplie de cierges allumés; chambre — e), tribunal qui condamnait au feu les empoisonneurs, ic; [poil —], poil roux; (esprit —), l'esprit-de-u, l'eau-de-vie, etc.; (miroir —), concave, dans le ger duquel les rayons du soleil se réunissent en un ureau qui embrase les corps qu'on lui oppose; verre —), lenticulaire, qui produit le même effet. *Ceux qui observent le moins les principes de leur religion sont les plus* ardents *à combattre pour elle.* [Marivaux.] *Plus nous sommes* ardents *à combattre les merveilles que nous n'avons pas, plus nous serions ardents à les défendre si nous en avions. Les plus cruels ennemis de la liberté d'autrui sont les amis les plus* ardents *de la leur. Le fanatisme le plus* ardent *est celui du bonheur.*

Ardent, *s. m.* exhalaison enflammée; feu follet; maladie épidémique qui brûlait le sang; malade qui l'avait (fièvre des —s); * —s, *pl.* académiciens à Naples. t.

†Ardept, *s. m.* = ancienne mesure d'Égypte, deux setiers.

Arder, *v. a.* ars, arse, *p.* brûler; v. (*vi.*) *se dit* des passions ardentes (— d'amour); *on* Ardre. c. a. n.

Ardeur, *s. f.* -*dor.* chaleur véhémente, extrême, âcre, piquante, (*fig.*) vivacité * (aimer, travailler avec —); grande activité (— bouillante, impétueuse, passagère; noble, vive —; avoir de l'—; pleiu d'—); | action vive; | vivacité d'action (agir avec —); * *au plur. pour* amour; [Molière. Racine.] *au sing.* (première —); [Corneille.] *pl.* t. de méd. [1] *se dit au fig.* [2] *Souvent l'homme tend de toute l'*ardeur *de ses désirs, à un but où il ne trouvera que le malheur et la mort.* [2] *L'enthousiasme est une fièvre de l'imagination, le froid succède aux* ardeurs.

†Ardière, *s. m. ou* Ardière, *s. f.* grosse corde autour de l'ensouple pour le tourner.

Ardillon, *s. m.* pointe de métal d'une boucle pour fixer la courroie; etc.; t. d'arts, * pointe.

†Ardisie, *s. f. pl.* genre de plantes du tropique.

Ardoise, *s. f.* -*oisa.* pierre tendre, bleuâtre, et par feuilles, | schiste fin, argile durcie, mêlée de bitume et de mica, | pour couvrir les toits. (*Ardea*, *ville d'Irlande. Ardere*, brûler. *lat.*) ‖ -doèze.

Ardoisé, e, *adj.* couleur d'ardoise.

Ardoisière, *s. f.* carrière d'ardoises. * -sière. n. -sure. v. ‖ -doèzi-.

†Ardre, *v. a.* (*vi.*) brûler. *voy.* Arder. ars, arse. *p.*

Ardu, e, *adj.* (*vi.*) escarpé, inaccessible (sentier —); (*fig.*) difficile *, mal-aisé, épineux (question, etc. —). a. c. * *Les époux parcourent une route* ardue: *l'union les soutient; la discorde les fait tomber.*

†Arduise, *s. f.* genre de plantes.

†Arduosité, *s. f.* difficultés, choses difficiles à concevoir, leur qualité. [Kant.]

†Ardure, *s. f.* fureur, désespoir, désir d'amour; [Mélanie.] * brûlure; v. colère. [Borel.]

Are, *s. m.* unité dans les nouvelles mesures de surface, 100 mètres carrés; 2 perches carrés et 92 centièmes. (*Area*, aire. *lat.*)

Aréa, *s. f.* maladie qui fait tomber les cheveux. n.

Aréaon, *s. m.* mesure des terres par ares. al.

†Aber, *s. m.* monnaie de compte mogole.

Arec, *s. m.* fruit des Indes; | noix d'une espèce de palmier; l'arbre qui la donne; sa gomme mêlée d'aromates, donne le cachou. * *ou* Arèque; al. palmiste, son fruit. v.

†Arefaction, *s. f.* exsiccation, dessiccation d'un ingrédient.

Arégen, *v. a.* -gé, e, *p.* s'arranger. v.

†Aréogon, *s. m.* onguent pour la paralysie.

=Aréiens, *s. m. pl.* jeux scythes en l'honneur de Mars. (*Areios*, de Mars. *gr.*)

Arénacé, e, *adj.* -*cus.* (*famil.*) amphithéâtre, place où combattaient les gladiateurs; * *pl.* amphithéâtre de Nîmes; * canal dans une mine pour l'écoulement des eaux. n. (*fig.*) descendre dans *ou* sur l'—, se présenter au combat. —, * Arène. n.

Arener, *v. a.* = é, e, *p.* t. d'archit. baisser, s'affaisser par le poids. n. c. al. c. v. co.

Aréneux, -se, *adj.* -*nosus.* (*vi.*) sablonneux; *pact.* (Lybie, plage —).

†Arenie, *s. m.* palmier de Moluques; donne par incision un suc sucré.

†Arenicole, *s. f.* lombric marin, branchiolelle, à sang rouge.

†Arénitorme, *adj.* et *s.* en forme de sable. t.

Arène, *s. f.* -*la.* petite surface; cercle qui entoure les mamelons; cercle brun qui entoure la lune, les yeux. n.

Arène, *s.* e, *adj.* (réceptacle —) des fleurs, aplani et marqué d'inégalités peu sensibles. al.

Aréomètre, *s. m.* pèse-liqueur pour connaître les poids respectifs des fluides, * des solides. c. -mètre. n. (*Araios*, rare, subtil, *metron*, mesure. *gr.*)

Aréopage, *s. m.* -*gus.* ancien tribunal d'Athènes; (*fig.*) réunion de sages, de magistrats intègres. (*Arês*, Mars, *pagos*, colline. *gr.*)

Aréopagite, *s. m.* -*tes.* juge de l'aréopage. n. c. v. * -giste. so.

=Aréométrique, *adj.* 2 *g.* de l'aréopage.

Aréostyle, *s. m.* t. d'archit. édifice à colonnes très-écartées. c. * manière d'espacer les colonnes; n. (*Araios*, rare, *stulos*, colonne. *gr.*)

Aréotectonique, *s. f.* partie de l'architecture militaire qui regarde l'attaque et la défense; * art des attaques et des combats; c. v. rr. (*Arês*, Mars, *tektôn*, ouvrier. *gr.*)

†Aréotique, *adj.* et *s.* 2 *g.* (remède —), sudorifique, émolin, qui divise, raréfie les humeurs, les fluides, et facilite la transpiration. n. al. c. v. v. (*Araios*, je raréfie. *gr.*)

Arèque, *s. m. ou* Arécquier, espèce de palmier. n.

Arer, *v. n.* = -ré, e, *p.* (chasser sur ses ancres. al. n. c. v. co. (*Arao*, je labours. *gr.*)

†Arère, *s. m.* axe de la roue et du rouet d'un moulin.

Aresthographe, *s. m.* compilateur d'arrêts. rr.

†Arétalogues, *s. m. pl.* -*gi.* Paralogistes.

Arête, *Spina.* les parties dures et piquantes, | os aigu | des poissons; | ce qui en a la forme, longue, petite —; — fine, molle; | t. d'arts et mét. rares, partie anguleuse, | ligne de jonction de deux plans *ou* surfaces; | saillie; * bord; partie élevée; extrémité; gale sur les nerfs, queue épaisse, t. de manege, t. de batan. barbe de l'épi. n. (—*sium*, barbe de l'épi. *lat.*)

†Arétheie, *s. f.* -*ia.* espèce d'arélhide, plante.

Arétier, *s. m.* pièce de charpente formant l'arête d'un toit, d'une croupe, plomb. qui la revêt.

Arétines, *s. f. pl.* cadeau de plâtre ou de mortier aux angles d'un comble. al. c. c. v.

†Arétites, *s. f. pl.* genre de lysimachies.

Arétologie, *s. m.* partie de la philosophie morale qui traite de la vertu. al. c. (*Aretê*, vertu, *logos*, discours. *gr.*)

†Argalou, *s. m.* faisceau des Indes.

†Argala, *s. m.* grand héron d'Afrique.

Argali *ou* Moufflon, *s. m.* quadrupède, souche primitive des moutons; vit en Sibérie.

†Argalou, *s. m. voy.* Paloure.

†Argan, *s. m. Nidrosiphon.* espèce de saprolèe.

Argantau, *s. m.* gros anneau de fer pour attacher les cordages. * anc. Dic. a. n. v. et Dic. al.

Argemon, *s. m.* ulcère du globe de l'œil. n. * *ou* ma. al. (*Argos*, blanc. *gr.*)

Argemone, *s. f.* pavot épineux: sa famille. * Argé-.

Argent, *s. m. dim.* métal blanc, le plus beau, le plus ductile après l'or (— mat, vierge, pur, mêlangé); monnaie d'argent; t. de blas. — souvent, ayant cours de monnaie. — mort, qui ne produit pas d'intérêt. — vif, passé à la filière. — en bain, en fusion; * *pl.* n. monnaies d'argent neuves ou refondues, couleur d'argent; (*famil.*) —, en général, monnaie (avoir, donner, etc., recevoir, fournir, etc. de l'— ; être apre à l'— ; ramer à *ou* après l'—) ; — comptant, en réserve pour ses plaisirs. — blanc, pièces de monnaie d'argent; — comptant, qu'on a en main, (*fig.*) chose réelle, réalité. (*famil.*) agir bon jeu, bon —, sérieusement, tout de bon. * — bats, étain en famille. — en coquille, broye pour les couleurs. n. (*Argos*, blanc. *gr.*) ‖ -jan. * *L'argent ne peut donner le bonheur; il faut le demander au travail et à la vertu.* [*Les grands empires ont leur argent à perdre leur temps* [Mad. Necker.], *et plus souvent leur temps à perdre leur argent. vv. L'argent satisfait les caprices de l'imagination.*] *Celui qui croient que l'argent fait tout, sont enfin à tout faire pour de l'argent. ,,. Il est souvent plus criminel de pauvre à quelqu'un ses richesses que son argent.* [Voltaire.] *L'argent corrompt tout ce qui le touche.* [Lloyd.]

†Argenté, e, *m.* -*nus.* espèce de gade du genre du polynème, du trigle, du chétodon. ‖ -jan-.

ARGENTER, *v. a.* -é, e, *p.* | couvrir de feuilles, | donner l'apparence de l'argent (— le cuivre). | -té, e, *adj.* d'un blanc brillant comme l'argent (eau, cheveux —s).

ARGENTERIE, *s. f.* vaisselle, ustensiles, ornements et meubles d'argent; * fonds réservés. A. AL.

ARGENTEUR, *adj.* et *s. m.* qui argente les métaux.

ARGENTEUX, -se, *adj. Pecuniosus.* pécunieux, qui a beaucoup d'argent (*popul.*); * d'argent. [Marot.]

ARGENTIER, *s. m. Dispensator.* officier qui distribue l'argent, * qui garde l'argenterie; B. marchand d'argent; spéculateur avide. [Basterreche.]

=ARGENTIFÈRE, *adj.* 2 *g.* qui contient, recèle de l'argent, de l'or; minerai —. [Raynal.]

ARGENTIQUE, *adj.* 2 *g.* t. d'alchimie; B. qui change en argent, qui le fait. T.

ARGENTIN, e, *adj. -teus.* qui tient de l'argent, par le son, l'éclat ou la couleur (son, voix —s; | (*burlesq.*) onde —e); * *poét.* [Boileau.] * *s. m.* poisson osseux, gymnopome.

ARGENTINE, *s. f. -na.* plante à feuilles d'un blanc d'argent en dessous, astringente, vulnéraire, détersive; son suc puissant lithontriptique; espèce d'opale, poisson du genre du persegue, espèce de giraffol blanc. B.

ARGENTURE, *s. f.* argent très-mince appliqué sur une chose pour l'argenter; A. * art, action d'argenter. AL. V.

=ARGESTE, *s. m.* vent nord-ouest.

=ARGIENNES, *s. f. pl.* fêtes de Junon à Argos.

ARGILE, *s. f. -gilla.* glaise, terre grasse, molle, ductile et fine; | chargée d'alumine. * Argille. V. * *m.* [Voltaire.] (*Argos*, blanc. *gr.*)

ARGILEUX, -se, *adj. -gillosus.* qui tient de l'argile, * qui est d'argile.

†ARGITHAUNES, *s. m. pl.* genre d'euphorbe.

†ARGO, *s. m.* insecte; T. * navire; constellation S. B.

ARGON, *s. m.* bâton en demi-cercle pour prendre les oiseaux. AL.

†ARGONAUTE, prince grec qui faisait partie de l'expédition conduite en Colchide par Jason pour conquérir la Toison-d'Or; *s. m.* nautille papiracée; T. = papillon de nuit, coquillage. (*Argo*, nom de navire, *nautés*, navigateur. *gr.*)

=ARGONAUTIER, *s. m.* poisson qui vit dans l'argonaute.

†ARGOPHYLLE, *s. m. -lum.* arbrisseau de la Nouvelle-Écosse. (*Argos*, blanc, *phullon*, feuille. *gr.*)

ARGOT, *s. m.* langage particulier des filous, des gueux, * des porte-balles, etc.; * (*famil.*) entendre l'—, *se dit* d'un homme adroit, intelligent, mais sans probité; (*peu usit.*) —, T. de jard. bois au-dessus de l'œil; * *mieux* Ergot.

ARGOTER, *v. a.* -té, e, *p.* T. de jard. couper l'extrémité des branches mortes, * les argots. B. C.

†ARGOTIER, *s. m.* -ière, *f.* qui emploie, parle l'argot.

†ARGOUDAN, *s. m.* coton de la Chine.

ARGOULET, *s. m.* carabin; (*famil.*) homme de néant; * ancien cavalier armé. B.

ARGOUSIN, *s. m.* bas officier de galère; chef des forçats.

†ARGOUSSIER, *s. m. Hippophæ.* genre de chalefs.

=ARGUATION, *s. f.* action d'arguer. (*néol.*) T. de prat.

ARGUE, *s. f.* atelier de tireur d'or; machine pour tirer l'or; bureau pour l'ancienne perfection des droits sur l'or en lingot; G. C. V. BB. CO. * bâtiment de mer. BB. (*Ergon*, ouvrage. *gr.*) ‖ -gué.

ARGUER, *v. a.* -gué, e, *p. -guere.* reprendre, contredire, (*vi.*) accuser; *-guer. C. — une pièce de faux; (*seul cas usité.*) ‖ argüé. * —, filer l'or, l'argent avec l'argue, B. ‖ argué. (*Argos*, blanc. *gr.*)

†ARGULE, *s. m.* crustacée gymnonecte, à deux yeux.

ARGUMENT, *s. m. -tum.* raisonnement par lequel on tire une conséquence de propositions (— concluant, entortillé, pressant, invincible, péremptoire, *ex* : ², captieux, sophistique; puissant, faux —); indice, signe, preuve (tirer un — de...) ³; conjecture (grand —: sujet en abrégé d'un livre; * quantité d'où dépend une équation, etc. B. — *ad hominem*, qui tire sa force de l'état de l'adversaire. * —, arc qui sert à connaître un arc proportionnel. — annuel, arc de l'écliptique entre le soleil et l'apogée de la lune. AL. ² *Tous les hommes aiment naturellement la liberté, donc l'esclavage est un état contre nature.* ² *La négation est l'*argument *favori de l'ignorance.*

ARGUMENTANT, *s. m.* qui argumente dans une thèse.

ARGUMENTATEUR, *s. m.* qui aime, qui cherche à argumenter. (*ironiq.*) *-menteur. [Fontenelle.]

ARGUMENTATION, *s. f.* -*tio.* | action, | manière d'argumenter. (*Arguere*, prouver. *lat.*) ‖ -mën-.

ARGUMENTER, *v. n.* -*tari.* faire un ou des arguments; prouver par arguments; tirer des conséquences (contre quelqu'un, une proposition; — de tel fait à telle conséquence) ¹. ¹ *Nous prétendons avoir atteint le plus haut degré de la civilisation, et nous argumentons de la barbarie!* | *Il est aussi inutile d'*argumenter *avec un fanatique, que de contester à un amant les perfections de sa maîtresse.* [Voltaire.]

ARGUS, *s. m. -gus.* homme fabuleux à cent yeux; (*fig.*) espion domestique, homme très-clairvoyant; yeux d'—, très-pénétrants. * —, poissons de différents genres. — ou Luen, faisan de la Chine, oiseau de Junon. —, fort jolis papillons qui ont la figure d'yeux sur les ailes; coquillage du genre des porcelaines; serpent du Brésil, à taches formées par des cercles blancs et rouges; mollusque gastéropode. B.

ARGUTIE, *s. f.* | petite, | vaine subtilité d'esprit, argument, | sophistique, | pointilleux (— scolastique) ¹. B. G. C. V. BB. A. AL. ¹ *Les captieuses* arguties *d'un ergoteur peuvent réduire un esprit faible à douter de l'évidence.*

†ARGUTIEUX, *adj. m. -se, f.* qui a l'esprit petit et vain; qui tient de cet esprit (pensée —se). (*inus.*)

†ARGUZE, *s. f.* plantes borraginées, exotiques.

ARGYRASPIDES, *s. m. pl.* soldats macédoniens d'Alexandre, qui portaient un bouclier d'argent. * -gi. A. pydes. V. (*Argyros*, argent, *aspis*, bouclier. *gr.*)

=ARGYRIA, *s. f.* arbrisseau.

†ARGYRIOSES, *s. m. pl.* poissons sans écailles, d'un bleu d'argent. (*Argyreios*, argenté. *gr.*)

†ARGYRITE, *s. f.* marcassite d'argent, * -tes, *adj.* et *s. m. pl.* jeux en Grèce, où l'on donnait aux vainqueurs des vases, etc. d'argent. (*Argyros*, argent. *gr.*)

†ARGYROCOME, *s. f.* rosette de couleur argentine; * plante d'Afrique, à fleurs couleur d'argent. (—, *komé*, chevelure. *gr.*)

ARGYRODAMAS, *s. m.* sorte de talc blanc, apyre. G. (—, *damaô*, je dompte. *gr.*)

ARGYROGONIE, *s. f.* pierre philosophale. B. (—, *gumos*, génération. *gr.*)

†ARGYROLITHE, *s. f.* pierre de couleur d'argent. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

†ARGYROPÉE, *s. f. -pæa.* art de faire de l'argent; la chimie, (*vi.*) V. BB. G. (—, *poiéô*, je fais. *gr.*)

=ARGYTAME, *s. m.* plante.

†ARIADNE, *s. f.* étoile de la couronne boréale. -ane.

ARIANISME, *s. m.* système religieux d'Arius, les ariens.

ARIDAS, *s. m.* taffetas des Indes. B.

ARIDE, *adj.* 2 *g. -dus.* (terre, citerne, (*fig.*) esprit, sujet —), sec ¹, stérile par sécheresse, ¹ *Les ouvrages des athées sont* arides *et secs : ils étonnent quelquefois ; jamais ils ne touchent.* [De St.-Pierre.]

ARIDITÉ, *s. f. -tas.* sécheresse; | stérilité; | (*fig.*) insensibilité, T. de dévotion, dégoût. *pl.*

ARIDURE, *s. f. -ra.* atrophie, maigreur, consomption du corps ou d'un membre. AL. G. C. V.

=ARIEL, *s. m.* animal d'Arabie, de la grosseur d'une gazelle.

ARIENS, *s. m. pl.* sectaires d'Arius * qui nient la consubstantialité du Verbe, *ou* que le Père et le Fils soient de même nature; * Aériens (Aérius *ou* Arius, *leur chef.*)

ARIETTE, *s. f.* air détaché, léger et vif; | petit air, paroles sur cet air; * -ette. B. (*Aria*, air. *ital.*)

ARIGOT, *s. m.* lire; B. G. C. V. BB. (*famil., adverbial.*) à tire l'—, avec force et constance (boire, chanter à —).

ARILLE, *s. m.* partie charnue d'un fruit, distincte du péricarpe; extension du cordon ombilical. AL. enveloppe de la graine qui n'y adhère que par le style.

ARILLÉE, *adj. f.* (graine —), revêtue d'un arille.

ARIMANE, *s. m.* principe du mal, chez les Perses.

†ARIMANON, *s. m.* espèce de perruche à courte queue.

ARIMASPES, *s. m. pl.* hommes qui n'avaient qu'un œil au milieu du front. (*Arima*, un, *spu*, œil. *Scythe.*)

†ARIMER, *v. a.* -mé, e, *p.* ajuster le pomçon sur l'enclume, t. d'épinglier.

ARISER, *v. a.* -sé, e, *p.* t. de mer, abaisser; * baisser les vergues et les attacher au vibord. AL.

ARISTARQUE, *s. m. -chus.* (*fig.*) critique, censeur sévère, | mais équitable; * tache de la lune. B. (*Aristos*, très-bon, *archô*, je commande. *gr.*)

ARISTÉ, e, *adj.* t. de botan. garni d'une ou de plusieurs arêtes; l'*opposé* de mutique; AL. * *s. f.* — blonde d'Afrique à longues arêtes; sa plante irisée.

†ARISTIDE, *s. f. -da.* genre de graminées.

ARISTOCRATE, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* | membre *ou* | partisan d'un gouvernement aristocratique. (*néol.*) *Certaines gens*, aristocrates *à la cour, redeviennent démocrates à la ville.*

ARISTOCRATIE, *s. f. -tia.* souveraineté de plusieurs nobles *ou* privilégiés; gouvernement des grands et des riches. *voy.* Oligarchie. ¹ (*Aristos*, très-bon, *krô*, je commande. *gr.*) ² *L'*aristocratie *des grandes propriétés n'était bonne que dans le système féodal.* [Bonnay.] ³ *L'*aristocratie *et la démocratie sont des sœurs qui diffèrent par l'éducation, la fortune et les manières.*

ARISTOCRATIQUE, *adj.* 2 *g.* qui tient de l'aristocratie, qui lui appartient. ¹ *Rome ne fut détruite que par le mélange des formes royales, démocratiques, aristocratiques.* [Mirabeau.]

ARISTOCRATIQUEMENT, *adv.* d'une manière aristocratique.

ARISTOCRATISER, *v. a.* -é, e, *p.* | (*néol.*) partager l'aristocratie, l'exercer. C.

=ARISTODÉMOCRATE, *s. m.* membre *ou* partisan de la constitution aristocratique et démocratique.

ARISTODÉMOCRATIE, *s. f.* gouvernement de la noblesse, des grands et du peuple. AL. G. A. V. (*Aristos*, très-bon, *démos*, peuple, *kratos*, puissance. *gr.*)

ARISTODÉMOCRATIQUE, *adj.* 2 *g.* de l'aristodémocratie. AL. G. C. V.

ARISTOLOCHE, *s. f. -chia.* plante très-utile, à racines grasses, racines tubéreuses; —s, *pl.* famille de plantes. (*Aristos*, très-bon, *lochéia*, produit. *gr.*)

†ARISTOLOCHIQUE, *adj.* 2 *g.* (remède —), qui provoque les lochies.

†ARISTOPHANÉION, *s. m.* onguent émollient. * -nien (*Aristos*, très-bon, *phainô*, je montre. *gr.*)

ARISTOTÉLICIEN, e, *adj.* et *s.* partisan de la philosophie d'Aristote. A. B. V.

†ARISTOTÉLIES, *s. f. pl.* arbrisseaux de la dodécandrie-tryginie. * Maqui.

=ARISTOTÉLIQUE, *adj.* 2 *g.* d'Aristote (philosophie —).

ARISTOTÉLISME, *s. m.* philosophie d'Aristote, * son adoption. (—, très-bon, *telos*, but. *gr.*) *La longue et constante admiration que l'on a eue pour l'aristotélisme ne prouve que la multitude des sots et le règne de la sottise.* [Nizolius.]

†ARISTOXÉNIENS, *s. m. pl.* musiciens qui jugent par l'oreille seule du rapport des sons.

ARITHMANCIE, *s. f.* divination par les nombres *ou* -thom-. C. Arithmomancie. (*Arithmos*, nombre, *manteia*, divination. *gr.*)

=ARITHMANCIEN, -ne, *s.* et *adj.* qui s'adonne à l'arithmancie.

ARITHMÉTICIEN, -ne, *s. -ticus.* qui connaît l'arithmétique, * qui l'enseigne. G.

ARITHMÉTIQUE, *s. f. -tica.* art de calculer; science des nombres; *adj.* 2 *g.* fondé sur eux, sur les propriétés de l'arithmétique ¹. * — politique, statistique, — spécieuse *ou* universelle, l'algèbre. B. * *Les rapports des animaux et des hommes sont en rapport d'une progression* arithmétique, *selon le nombre de leurs pensées.*

ARITHMÉTIQUEMENT, *adv.* selon l'arithmétique, suivant une proportion arithmétique.

ARITHMOMÈTRE, *s. m.* machine pour calculer.

ARLEQUIN, *s. m. Mimus.* bateleur, farceur, fou dont l'habit est bigarré ¹; s. espèce de coq (de Barlay.) ² Arlequin *est un composé du chat, l'enfant, et jamais y eut-il plus de graces.* [Voltaire.] Lespinasse.]

ARLEQUINADE, *s. f.* bouffonnerie, mot, | habit d'arlequin; A. B. * danse propre à l'arlequin.

†ARLEQUINE, *s. f.* air d'une danse; danse à la manière d'arlequin; = coquille du genre des porcelaines.

ARLET, *s. m.* espèce de cumin. V.

ARMADILLE, *s. m. voy.* Tatou. *Dasypus.* * insecte voisin des cloportes. -mau- B.

ARMAMENTAIRE, *s. m.* nuhq. arsenal.

ARMAND, *s. m.* t. de vétérin, sorte de houille | de fin, de verjus, de miel, d'épices, pour rendre l'appétit aux chevaux. G.

ARMANDILLE, *s. f.* flotille armée, espagnole, en amérique; * frégate légère. BB. * claporte qui se roule en boule. * Armad-. T. B. A. G. C. V.

ARMARIER, *s. m.* officier d'abbaye. V.

ARMARINTHE *ou* Cachris, *s. f.* plante vivace, emollifère, aromatique. * -te. B. V.

ARMATEUR, *s. m.* celui qui arme avec permission *ou* des vaisseaux en course; le capitaine; * négociant qui s'intéresse dans l'armement; * le vaisseau même. V.

ARMATURE, *s. f.* liens, clefs, barres de fer d'une machine, d'un édifice; * garniture de fer dans le moule d'une statue de bronze; croûte métallique des pierres gravées.

ARME, *s. f. -ma.* ce qui sert à attaquer ou à se défendre. (— défensive, offensive, effilée, luisante, prohibée, dangereuse, tranchante, contondante, pesante, de mauvaise, de guerre, à feu, blanche, de main, de jet, de trait, traîtresse, perfide). (*fig.*) | à combattre les différentes espèces de troupes, cavalerie, infanterie, | artillerie; | —, escrime, armure complète; * outil; | (*fig.*) — ce qui sert à attaquer, combattre, vaincre, général ¹; *proverb.* faire des —s, l'escrime; passer les —s, fouillé, être fouillé; — s, *pl.* entreprises, profession, exploits militaires, * la guerre ²; [Racine.] courage militaire; [Ablancourt.] être sous les —s, très-fort en cap.); *se dit* d'une femme; homme d' — s, armé de pied en cap.); armure; T. de blas., armoiries, écu; figures dont il est chargé, et propres à une famille, une personne noble. — s parlantes, qui expriment (*famil.*) ³ *Le ridicule est l'*arme *favorite du vice.* [J.-J. Rousseau.] ⁴ *Les* armes *détruisent tous les arts, excepté ceux qui favorisent la guerre.* [Lamatte-Le Vayer.] ⁵ *L'enthousiasme qu'inspire la gloire des* armes *le seul qui puisse devenir dangereux à la liberté.* [De Staël.] ⁶ *La liberté succombe lorsqu'elle n'a plus d'autres* armes *que des plumes.* S. M.

ARMÉ, *adj.* t. de blason.

ARMÉE, *s. f. Exercitus.* nombre important de troupes organisées en corps | sous un général, de vaisseaux sous un amiral (grande, nombreuse, belle, forte, puissante — victorieuse, formidable, navale, vaincue, débâclée, leste.)

ARMER (s'), *adv.* de vive force, avec des armes.

ARMER, *v. a.* -mé, e, *p.* travailler à s'amarrer dans le port.

ARMELINE, *s. f.* peau très-fine, très-blanche, de l'hermine.

ARMEMENT, *s. m.* appareil de guerre (grand, puissant, terrible, faible — ; — considérable, formidable), action d'armer, son temps; équipage d'un soldat, d'un vaisseau; armes d'une troupe; t. de mus. (— de la clef), signes divers que l'on pose auprès d'elle pour indiquer le ton, la mesure et quelques autres attributs du morceau.

ARMÉNIEN, -ne, *adj.* et *s. -nius.* né en Arménie; (pierre —) précieuse dans les mines de cuivre. * —, -gue. B.

ARMENTAIRE, *s. f.* espèce d'artie marine.

ARMENTEUX, -se, *adj.* qui possède de nombreux troupeaux. [Domergue.]

ARMER, *v. a.* -mé, e, *p.* | et *adj.* ¹ | *marc.* fournir, garnir d'armes (— un soldat); lever des troupes, * — v. se mettre en état de faire la guerre. G. équiper un vaisseau; (*fig.*) exciter à combattre, à prendre les armes, à faire la guerre (— les citoyens les uns contre les autres); garnir d'une chose qui fortifie ou une machine, etc.); T. de jardin, garnir d'épines. * —, (*fig.*) rendre fort (les passions); [Racine.] irriter, soulever les cœurs, les esprits); [Boileau.] (s' —), v. prendre les armes, faire la guerre; se munir — contre le froid, les tentations; s' — de patience, de courage, de résignation); | se fortifier. | T. de manége, résister au mors en l'appuyant sur le poitrail; T. d'arts et métiers (— une mécanique, etc.); T. de mus. (— la clef), poser la clef et les autres signes qui caractérisent un morceau; *v. pron. v. récip.* ² *Dans la cité les soldats ne devraient jamais se promener armés.* S. M. ² *Les femmes ne sont jamais plus fortes que lorsqu'elles s'arment de leur faiblesse.* ³ *On s'arme toujours des principes pour attaquer la conduite ou les opinions d'autrui.*

ARMET, *s. m. Galea.* casque, armure de tête des chevaliers errants; * casque léger sans visière ni gorgerin. * la tête. G.

=ARMIFÈRE, *adj.* 2 *g.* qui porte une arme; *et* -ger, *s. m.* esclave qui portait les armes de son maître.

ARMILLAIRE, *adj.* 2 *g. -laris.* (sphère —) sidérale, composée de cercles pour représenter le mouvement des astres. * les divisions de la terre par cercles. (*Armilla*, bracelet. *lat.*)

ARMILLES, *s. f. pl.* petites moulures en anneaux au chapiteau dorique, sous l'ove; * annelets. voy. Listeaux.

†ARMILUSTRE, *s. f. -lustrum.* revue des troupes romaines dans le champ de Mars, en octobre.

†ARMILUSTRES, *s. f. pl.* fêtes à Rome lors de l'armilustre. (*Arma*, armes, *lustro*, je purifie. *lat.*)

ARMINIANISME, *s. m.* hérésie d'Arminius. V. *et*

†ARMINIEN, -ne, *adj. s.* partisan de la grâce universelle.

ARMISTICE, *s. m. -stitium.* suspension d'armes pour un temps; (long, court —). (*Arma*, armes, *sisto*, j'arrête. *lat.*)

†ARMITES, *s. m. pl.* soldats armés pesamment.

†ARMOGAN, *s. m.* temps propre à la navigation.

ARMOIRE, *s. f. -marium*, sorte de grand meuble en buffet pour serrer des armes, des habits, etc.

ARMOIRIES, *s. f. pl. Gentilitia.* t. de blas., armes, * attributs distincts des familles nobles; livre d'armoiries; = leur représentation.

ARMOISE, *s. m. Artemisia.* herbe de la Saint-Jean, plante corymbifère | odorifèrante, tonique, antihystérique, antispasmodique. * -moisie, -muisière. * Matricaire. G. *voy.* ce mot.

ARMOISIN *ou* Armosin, *s. m.* taffetas faible, peu lustré.

ARMON, *s. m.* pièce du train qui aboutit au timon.

ARMORIAL, *s. m.* livres d'armoiries de la noblesse d'un pays.

ARMORIAL, e, *adj. Gentilitius.* des armoiries. A. V. C.

ARMORIER, *v. a.* -rié, e, *p.* mettre, peindre des armoiries sur (— un cachet, un carrosse.)

=ARMORICAIN *s. m.* habitant de l'ancienne Armorique, (Basse-Bretagne.)

ARMORIQUE, *adj.* 2 *g.* maritime, B. * (province —) B. = *s. f.* ancien nom de la Bretagne.

ARMORISTE, *s. m.* qui fait des armoiries, qui sait le blason, qui enseigne, qui en traite.

†ARMOSELLE, *s. f. Scriphium.* plante, arbuste, corymbifère d'Arabie.

ARMURE, *s. f. Armatura.* armes défensives qui couvrent un corps; casque, cuirasse (— légère, pesante, complète); revêtement de fer; plaques en fer sur l'aimant; | ce qui défend, garantit, fortifie, soutient; enveloppe d'une rame de papier; T. de manœuvre dans le mouvement des fers (la patience est une —, *fig.* C. *inus. dites* arme); * —, *pl.* B. * corps de troupe armée de telle ou telle manière. [Rollin.] *dites* armes.

ARMURIER, *s. m.* qui fait et vend des armes défensives *ou* à feu.

†ARNALDIE, *s. f.* maladie qui fait tomber les cheveux.

†ARNALDISTES, *s. m. pl.* sectaires qui défendaient aux moines de posséder des terres, et attaquaient le baptême et l'eucharistie.

=ARNAUDISTE, *s. m. pl.* sectaires du 12e siècle. (Arnaud, *leur chef.*)

ARNEBUTERIE, *s. f.* exercice des plongeurs. (*néol.*) (*Arnemûr*, plongeur. *gr.*) B.

†ARNIQUE *ou* Arnica, *s. f.* plante corymbifère de la sygénésie-dorenie, bétoine des montagnes, tabac des Vosges, céphalique, dangereuse, vulnéraire, tonique.

†ARNOUSES, *s. m. pl.* Rhapsodes, -distes (*Arn, -nos*, agneau, *ôdé*, chant. *gr.*)

†ARNOTTES, *s. m. pl.* plantes monocotylédones, apétales, espèce de pied-de-veau; * famille des Arums (*Aron*, pied-de-veau, *lilos*, forme. *gr.*)

ARNOTTE, *s. m. -tus.* drogue adoriférante, * stomachale; parfum tiré des végétaux (excellent —; — précieux) * *sans pl.* [Voltaire.] (*Arm.*) (*Aroma*, parfum. *gr.*) = (*fig.*) *La religion est l'*arnotte *qui empêche la science de se corrompre.* [Bacon.]

AROMATIQUE, *adj.* 2 *g. -ticus.* de la nature des aromates, qui en a l'odeur (herbe, odeur —).

AROMATISER, *s. f.* mélange des aromates avec des drogues, etc. A. G. V.

AROMATISER, *v. a.* -sé, e, *p.* mêler des aromates avec quelque chose (— un remède, un mets).

AROMATITE, *s. f.* pierre pierienne, bitumineuse, qui ressemble à la myrrhe, en Égypte, en Arabie.

= AROMATOMÈTRE, *s. m. -trum.* petite machine d'aromate (*néol.*) (— *phéros*, je porte. *gr.*)

ARÔME, *s. m.* esprit recteur, principe odorant d'une plante; dissolution d'huile volatile dans l'eau. A. = *se dit* du parfum du café. ‖ * Aromo. V. A. AL. nomenclature. G.

=ARONDO, *s. m.* animal anthropophage d'Afrique, espèce de cheval.

ARONDE, *s. f. Hirundo.* hirondelle; queue d' — en faîtière en queue d'hirondelle; * —, mollusque acéphale donnant les perles; la nacre; C. ou -delle; brigantine, pinque, pinasse, T. — de mer, frégate.

ARONDELLAT, *s. m.* petit de l'hirondelle. B. G. C. T. AL. * AGL. V.

ARONDELLE pour Hirondelle, *s. f.* V. *au* Hirondelle, corde fixe sur le sable, garnie d'hameçons. AL. * — de mer, bâtiment léger, brigantin, pinasse, etc.

†ARONIDES, *s. m. pl.* prêtres juifs de la famille d'Aaron. * Aar-.

ARPENT, *s. m.* arpentage libre, mais pauvre et domestique.

†ARPENCIER, *s. m. -ium.* arbre de la Guiane.

ARPENT, *s. f.* mesure de terre, BB. = de 50 pieds.

ARPENT, *s. m.* enfant mort au berceau. T. * *ou* Bar-*Bapteô*, je lave. *gr.*)

†ARPENTER, *v. n.* -té, e, *p.* (*vi.*) *voy.* Arpenter.

ARPENTEUR, *s. m.* qui cherche du fer dans le sable des rivières; qui cherche des mines. B. AL. C. V. Orpailleur. B.

ARPÈGE, *s. m.* t. de musique, battérie successive des notes qui composent un accord. A. AL. (*Arpa*, harpe. *ital.*)

ARPÉGEMENT, *s. m. même signification qu'*Arpège. -pé-. B. A. AL. V. -pè-. CO. (Arpège. AL. *ital.*)

ARPÉGER, *v. n.* faire une suite d'arpèges; | jouer du violon en le touchant avec les doigts. * -pé-. B. G. AL. A.

ARPENT, *s. m. Arepennis.* mesure de terre, 100 perches carrées, de 18 pieds. * 5 ares 11 centiares. (*Arura*, labourer, *pous*, un, *aria*, jour. *celtiq.*) ‖ -pan.

ARPENTAGE, *s. m.* art de mesurer, mesurage par arpents; action d'arpenter.

ARPENTER, *v. a.* -té, e, *p. v. n.* mesurer un terrain par arpents ou autrement; (*fig.*) parcourir (la ville pour affaires; marcher vite et à grands pas; et —, *v. n.* (— la cour), (*famil.*)

ARPENTEUR, *s. m. Metator.* qui mesure les terres, * trace un bâton d' —, espèce de graphomètre pour arpenter; * *f.* -se, *s.* et *adj.* (chenille — qui marche en rapprochant, puis écartant sa queue de sa tête) est Géomètre.

†ARQUE (l'), *s. m.* poisson du genre du chétodon.

ARQUEBUSADE, *s. f.* coup d'arquebuse. (eau d' —), vulnéraire pour les coups de feu. ‖ Arkebusade.

ARQUEBUSE, *s. f. Sclopetus.* arme à feu et à tonnet) au lieu de ressort; | des arquebusiers: jeu d' —, lieu d'assemblée, | d'exercice, | des arquebusiers.

ARQUEBUSER, *v. a.* -sé, e, *p.* tuer avec l'arquebuse.

ARQUEBUSERIE, *s. f.* métier d'arquebusier.

ARQUEBUSIER, *s. m.* qui fait ou qui fait l'arquebuse, | les fusils, les armes à feu. * Armurier.

ARQUER, *v. n. -cuari.* se courber en arc; fléchir; AL. B. CH. * *v. a. Arcuare.* courber en arc; en cintre, -que, *v. p. adj.* C. V. A. AL. * C —, *v. pers. pron.* (*Arcus*, arc. *lat.*) ‖ arké.

†ARQUET, *s. m.* châssis de corde; t. de pap., t. de tanneur, fil de fer en travers; C. AL. petit arc.

ARRACHEMENT, *s. m. Avulsio.* action d'arracher ; * *(inus.)* n. commencement d'une voûte; première retombée d'une voûte, adhérente au mur; * pierres en saillie au bout d'un mur. n. (*Abradere*, arracher, *lat.*)

ARRACHE-PIED (d'), *adv. Continuò.* tout de suite, sans intermission; | sans discontinuer son travail. (*famil.*)

ARRACHER, *v. a.* -ché, e, *p. Avellere.* (de, à) détacher [1], ôter [2], séparer par force (— une chose, une personne) d'une place; (*fig.*) avoir, obtenir avec peine; tirer adroitement (— un secret, un aveu, * un éloge, [Fontenelle]; une annonce, [Fléchier,]; le souvenir, [Saint-Evremond], *par extension*, — des larmes, des soupirs); t. de mét. enlever, ébucher: * (s'—), *v. pron.* se tirer avec effort, se déchirer, n. * *v. pers.* se tirer quelque chose qui blesse; se retirer avec peine, chagrin, [d'un lieu, d'auprès de quelqu'un; *avec la négative* (*fig., famil.*) se l' —, *v. récip.* se le disputer (*sy. n.*) (*Abradere*, déraciner, *lat.*) || ara. [3] *Quiconque jouit de la santé, et ne manque pas du nécessaire, s'il arrache de son cœur les biens de l'opinion, est assez riche.* [J.J.-Rousseau.] = *L'économie exige beaucoup de force d'esprit pour lutter contre les désirs, les faux besoins et la mode, qui nous arrachent jusqu'à notre dernier sou.*

ARRACHEUR, -se, *s. Avulsor.* qui arrache (les dents, les cors); (*famil. prov.*) — de dents, menteur effronté. * *f.* t. de mét. celle qui épluche. n.

ARRACHIS, *s. m.* enlèvement frauduleux du plant des arbres; G. AL. V. RR. * plant levé à racines nues.

†ARRACK, *voy.* Arak.

†ARRAFILER, *v. a.* -lé, e, *p.* (*vi.*) égratigner, écorcher.

†ARRAGEOIS, -oise, d'Arras, n.

†ARRAGONITE, *s. m.* spath calcaire d'Arragon.

ARRAISONNER, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) chercher à amener à un avis par des raisons (— quelqu'un); s. A. R. entrer en explication; faire entendre raison; G. V. (— un vaisseau, s'informer de sa route); *v. pers.* s' — avec quelqu'un, vouloir lui faire entendre raison, A. AL. | aré-.

†ARRAMER, *v. a.* -mé, e, *p.* mettre une pièce de drap sur un rouleau pour l'allonger.

ARRANGEMENT, *s. m. Dispositio.* ordre, état de ce qui est arrangé (— de livres, de meubles; dans un discours, etc.); louable économie; esprit d'ordre dans la dépense; conciliation; * disposition avec ordre; V. (— de paroles); —s, *s. pl.* mesure pour finir une affaire; pour solder. * Aran-. n.

ARRANGER, *v. a. Componere.* mettre en ordre *ou* dans un ordre convenable (— des livres); ranger, établir, accommoder (— ses affaires); une affaire, la terminer à l'amiable: bien | *ou* mal | —, (*ironiq.*) maltraiter, mettre en désordre; (s'—), *v. pers.* disposer ses meubles; disposer ses actions pour; s' — ensemble, s'accorder avec quelqu'un; s'—, *v. récip.* | ils se sont arrangés, | se concilier; s' —, se placer en ordre (qu'ils *s'arrangent* autour de cette table); (*ironiq.*) disposer de telle ou telle manière [1]. s' —, *v. pron.* | cela s'arrangera. | -gé, e, *p. adj.* qui a de l'ordre dans sa conduite; n. * rangé *plus usité*, n. apprêté, affecté, pédant. * Aranger. n. (*syn.*) [1] *Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange.*

†ARRASEMENT, *s. m.* dernière assise d'un mur à sa hauteur, assise d'attente. *voy.* Ara-.

†ARRASES, *s. f. pl.* matériaux placés dans les inégalités pour arraser. *voy.* Ara-.

ARRENTER, *v. n. Locare.* -té, e, *p.* donner *ou* prendre à rente une terre. * Aren-. n. || arranté.

ARRENTEMENT, *s. m. Locatio.* action de donner *ou* prendre à rente; bail à rente. n. * Aren-. n.

ARRÉRAGER, *v. n.* -gé, e, *p.* laisser accumuler les arrérages que l'on doit. A. AL. D. V. * Aré-. n. (*Ad retro*, en arrière, *lat.*)

ARRÉRAGES, *s. m. pl.* revenus arriérés, ce qui est dû | d'une rente, d'un loyer, intérêts; * (*famil.*) payeur d'—, homme vigoureux auprès des femmes.

ARRESTATION, *s. f.* action d'arrêter quelqu'un, de l'empêcher d'aller plus loin; prise de corps; état de celui qui est arrêté. A. AL. C. V. CO. RR.

ARRESTOGRAPHE, *s. f. voy.* Artéliste.

ARRÊT, *s. m. Decretum*, jugement d'une cour souveraine. [1] * sans appel; AL. — arbitral, provisoire, définitif, interlocutoire, confirmatif de....., abusif, injuste, sévère, motivé), jugement, décision (— fatal, favorable, irrévocable; prononcer, rendre, casser, révoquer un —), résolution prise; saisie de la personne, des biens; mettre aux — s, t. milit. défendre de sortir d'un lieu; garder les —s, ne pas quitter ce lieu (rompre les —s, en sortir; lever les —s, en révoquer l'ordre; —, action du cheval qui s'arrête, du chien qui arrête le gibier; pièce qui arrête (un ressort, une lance de cavalier, etc.); t. de mét. ganses pour empêcher la déchirure d'une feute; * ce qui sert à arrêter [2], fixer, assujettir, rendre immuable; (*fig.*) *se dit* de l'esprit, (esprit, homme, poète sans —) [3]. (*Areston*, decret, *gr.*) = [2] *La cour rend des arrêts, et non pas des services.* [Ségnier.] * *Une sage contrainte donne de la force à l'ame, la licence la détend; c'est un ressort sans arrêt.* [3] *L'homme n'a point d'arrêt que celui de la nécessité et l'impuissance d'aller outre.* [Montaigne.]

ARRÊTANT, *s. m.* pièce de bois = *ou* de fer, pour arrêter le crochet, etc. t. de mét. AL.

ARRÊTÉ, *s. m. Statutum.* résolution de plusieurs personnes, prise par délibération; = arrêté de préfecture; || — de compte, règlement définitif.

ARRÊTE-BOEUF, *s. m. Ononis.* bugrande *ou* bugrane, plante, les racines arrêtent la charrue; | antiscorbutique à épines vénéneuses; * *ou* bugrand. V.

ARRÊTER, *v. a.* -té, e, *p.* empêcher d'avancer (— un être), de couler, de se mouvoir, d'agir, de faire, de fuir, de s'étendre, de se communiquer, de continuer; * faire demeurer, retenir tout-à-fait; G. saisir un corps *ou* par voie de justice (— quelqu'un, ses revenus); faire prisonnier; engager pour servir; retenir à son service; s'assurer (d'une chose) pour son service (— un carrosse); rendre immobile; empêcher de s'élever, de prendre du volume (un arbre); conclure (— un marché); résoudre, déterminer, décider de faire; régler (— un compte); amuser (— quelqu'un); fixer des conditions, des résolutions, des délibérations (ils ont *arrêté* que.... — telle chose, telle marche); * retenir, faire cesser, réprimer (— les excès; — * les peines [Voiture,]; convenir; t. de jard. briser le bout des branches; (*fig.*) — les yeux, les fixer (— à forcer d'— *au propre*) [1]; — la pensée, réfléchir. (s'—), *v. pers.* cesser d'aller [2], de marcher, de faire, | de parler; | demeurer, rester immobile, s'amuser; rester; tarder; se contenir, cesser de faire [3]; se fixer, se déterminer à..... (s'— à un plan); avoir égard, faire attention à..... (s'— à une pensée, une image); *v. pron. v. récipr. v. n.* cesser de marcher, demeurer dans un lieu, faire halte. (*syn.*) *Il suffit pour rendre un homme misérable de le forcer d'arrêter la vue sur lui-même.* [2] *On peut s'arrêter quand on monte, jamais quand on descend.* [Bonaparte.] [3] *L'ambitieux ne s'arrête jamais.*

ARRÊTISTE, *s. m.* compilateur, commentateur d'arrêts, de déclarations. * *ou* Arrestographe. (*néol.*) G. AL. V.

ARRHABONNAIRES, *s. m. pl.* sectaires qui regardaient l'eucharistie comme des arrhes du paradis. = Ionair-.

ARRHEMENT, *s. m.* action d'arrher; achat de grains en vert et sur pied. m. n. * *ou* Enharrement. (*vi.*) (*Arab.*) promettre. *hebr.*)

†ARRHÉPHORIES, *s. f. pl.* fêtes de Minerve à Athènes.

ARRHER, *v. a.* rhé, e, *p.* s'assurer (d'un achat, d'une emplette) par des arrhes.

ARRHES, *s. f. pl.* argent, etc., gages d'un marché, assurances de son exécution, que l'on perd si l'on se rétracte; gage, assurance. * Arrhe. *sing.* [Lemaire.] *Les bienfaits sont des* arrhes *pour le ciel.*

†ARRIAN, *s. f.* vautour des Pyrénées.

ARRIÈRE, *s. m.* poupe; en —, *adv.* en demeure, en retard; en reculant; en l'absence de quelqu'un. *interj.* loin d'ici: *préposit. inséparable du mot, opposée à* avant. : *ex.* — corps et avant-corps; vent — , en poupe. * -ère *et les composés.* n. [1] (*Ad retro*, en arrière, *lat.*) * *L'opinion publique ne retourne jamais en arrière, qu'au moment où elle a atteint les extrêmes du point d'où elle est partie.* [De Ferrières.]

ARRIÈRE-BAN, *s. m.* assemblée de nobles feudataires; leur convocation. * -ère-. n. || ari-.

ARRIÈRE-BEC, *s. m* partie de la pile sous le pont, du côté d'en-bas. AL.

ARRIÈRE-BOUCHE. *voy.* Pharynx.

ARRIÈRE-BOUTIQUE, *s. f.* 2e boutique derrière la première. * -ère. n.

=ARRIÈRE-CAPTE, *s. m.* anc. droit à la mort du feudataire.

†ARRIÈRE-CAUTION, *s.* 2 *g.* caution de la caution.

†ARRIÈRE-CHANGE, *s. m.* intérêt des intérêts.

ARRIÈRE-CORPS, *s. m.* bâtiment, | partie d'un bâtiment | derrière un autre; * champ lisse dans le bris; morceaux en reliefs; t. de serrur. n.

ARRIÈRE-COUR, *s. f.* 2e cour, petite cour derrière de dégagement. -ère-. n.

ARRIÈRE-DEMI-FILE, *s. f.* les trois derniers sur six hommes de profondeur.

ARRIÈRE-FAIX, *s. m. Secundæ*, tunique qui enveloppait le fœtus; délivre; * masse spongieuse de la matrice.

ARRIÈRE-FERMIER, *s. m.* sous-fermier. G. (*Infra*, dessous, *lat.*)

ARRIÈRE-FIEF, *s. m.* fief mouvant d'un autre.

†ARRIÈRE-FLEUR, *s. f.* reste de la fleur des fleurs qui viennent hors de la saison. * -ère-. n.

ARRIÈRE-GARANT, *s. m.* garant du garant.

ARRIÈRE-GARDE, *s. f.* portion d'une armée chant la dernière; vieux vaisseau servant de de-garde dans un port; t. de féod. garde que tain à d'un arrière-vassal mineur. * -ère-. n.

ARRIÈRE-GOÛT, *s. m.* dernier goût d'une etc., différent de celui qu'elle a d'abord. = désagréable que laisse un mets, etc. v. qui sou d'abord bous. (*ironiq.*)

ARRIÈRE-LIGNE, *s. f.* 2e ligne d'une armée, de la première de 300 pas. AL.

ARRIÈRE-MAIN, *s. f.* t. de jeu de paume, revers de la main; * train de derrière d'un che

ARRIÈRE-NEVEU, -nièce, *s.* fils *ou* fille du de la nièce. (*fig.*) —s, *s. m. pl.* la postérité reculée.

ARRIÈRE-PANAGE, *s. m.* temps que les passent dans la forêt après l'expiration du AL. *voy.* Panage. G. * -ère. n.

ARRIÈRE-PENSÉE, *s. f.* pensée, vue secrète termine l'action, pensée intérieure et secrète G. [1] *L'intérêt ou la malignité suggère presque* arrière-pensées.

ARRIÈRE-PETIT-FILS, -petite-fille, *s. Pronepos ou* fils du petit-fils *ou* de la petite-fille.

ARRIÈRE-POINT, *s. m.* rang de points sur le de la chemise; * point fait d'avant en arrière.

ARRIÈRE-POSTÉRIEURE, *s. f.* ouvrière qui rière point.

ARRIÉRÉ, *s. m.* paiement retardé. G. *c.* * blique dont le paiement est remis à une époque déterminée.

ARRIÉRER, *v. a. n.* -ré, e, *p.* différer (— ment); (s'—), *v. pers.* rester, demeurer en pour le paiement (*fig.*) ne pas payer à l'épo

ARRIÈRE-BAN, *s. m.* dernier rang d'un batai

ARRIÈRE-SAISON, *s. f.* l'automne, sa fin; précède la récolte, les vendanges, * (*fig.*) le cement de la vieillesse. A. n.

ARRIÈRE-VASSAL, *s. m.* qui relève d'un va

ARRIÈRE-VOUSSURE, *s. f.* voûte derrière une fenêtre, *ou* au-dessus; * voûte qui couvre brasure d'une porte, v. pour en faciliter l'ou * -ere. n.

ARRIMAGE, *s. m.* t. de mét. arrangement de gaison dans un navire. * Arï-. n. *et* Arru-. s.

ARRIMER, *v. a. et n.* -mé, e, *p.* t. de mét. la cargaison. * Arï-. n. *et* Arü-. n. v.

ARRIMEUR, *s. m.* celui qui arrange la * Arï-, n. *et* Arü-. n.

†ARRIOLER (s'), *v. pers. se illi* de la mê vent rouge de vagues. *et* oler.

ARRIVE, *v. n.* | *arridere*, sourire. [Cloti

ARRIVÉE, *s. f. Adventus.* action d'arriver (d'un être) dans un lieu, dans un temps, où l'on arrive; * où les lettres, les voy rivent.

ARRIVER, *v. n.* -vé, e, *p. Advenire* — à Paris, dans sa maison); approcher de la rive; arriver à, au lieu où l'on voulait *ou* devait aller [1]; voir lieu, *imp.* survenir [2]; t. de mer, venir sur autre, * obéir au vent; (*famil.*) parvenir au but [3]; ussir; * se présenter. [Boileau.] avoir lieu [4]. *ex. im-* rra, il m'arrive de faire. * Arï-. n. (*Ad*, à, *ripa*, re, *lat.*) [1] *Un bienfait qui se fait trop attendre* gâté quand il arrive. [Oxenstiern.] [2] *Nous devons* re bonheur de tous les maux qui ne nous arrivent as. [Voltaire.] [3] *Tout ce qu'un autre peut* | *en bien* | *peut vous* arriver. [P. Syrus.] [4] *Tous les* ours vont à la mort, le dernier y arrive. [Montaigne.] arrive *toujours et nécessairement qu'une secte per-* cutée devient faction. [Voltaire.]

ARROBE, *s. f.* poids espagnol de 31 ou 32 livres. *v.* Ers.

ARROCHE, *s. f. Atriplex.* plante apétale, potagère, rafraîchissante, émolliente; — blanche, *ou* Bonne-dame, Follette, Soutenelle; — rouge, — puante, *ou* vulvaire, anti-hystérique. * *voy.* Aro-. n.

ARRODES, *s. m. pl.* vieux nom des bourgeois de Paris. *s. a.*

ARROGAMMENT, *adv. -ganter.* avec arrogance. * ament. n.

ARROGANCE, *s. f. -tia.* orgueil, fierté | méprisante insultante | (sotte, superbe, ridicule — ; — insupportable; avec de l' —; plein d' —); présomption | exprimer par des paroles. | en s'arrogeant droits, une supériorité que l'on n'a pas; * délire de orgueil. *Humilie-t'arrogance.* [Joh.] *L'arrogance est dégoûtement de la bassesse.*

ARROGANT, e, *adj.* et *s. -gans.* hautain, fier, su- erbe, | vain, orgueilleux (mine, personne, ton, style). *Jean-Jacques écrit d'une manière si* arrogante, je n'ai pas bonne opinion de sa tête. [Mad. de ampadour.]

ARROGER (s'), *v. pron. Sibi arrogare.* s'attribuer al-à-propos (s'— un droit, un titre, un privilége, tc.). | (*Rogare*, demander, *ad*, à, *lat.*)

ARROI, *s. m.* équipage, train; * équipage d'un fau- nier. (*vi.*) *voy.* Désarroi.

ARRONDIR, *v. n.* -di, e, *p. Rotundare.* rendre rond — un corps); t. d'arts, donner de la rondeur, du ode, du relief. (*fig.*) (— une phrase, une pé- u bien), l'augmenter; v. t. de peint. faire sculp la saillie; t. de sculpt. prononcer les sail- ers avec force, grace, etc.; t. de mau. faire aller rondement; t. de blason, représenter en rcle; t. d'arts, mettre, faire, disposer en rond; t. de — un rap, le doubler en décrivant une courbe; —, *v. pers.* augmenter son bien, *v. pron.* * Arou-. n.

ARRONDISSEMENT, *s. m. Rotundatio.* action d'arrondir; | son effet; | état d'une chose arrondie; * portion d'un pays; AL. * action de s'arrondir; v. portion d'une ville qui a ses officiers civils; (*fig.*) or- re, arrangement des mots d'une période harmonieuse. * Arou-. n.

†ARROSOIRGEOIR, *s. m.* couteau de tabletier; ouvrier en arrondi.

ARROSAGE, *s. m.* canal pour arroser; l'eau qui ar- rose, * qui lie un assaisonne, une pâte, etc. * action d'arroser. * Aro-. n. || arozage.

ARROSEMENT, *s. m. Irrigatio.* action d'arroser (les anières); t. de jeu, mise au jeu, paiement. * Arose-. n.

ARROSER, *v. a.* sé, e, *p. Irrigare.* humecter, mouil- er, répandre un liquide dessus (— des fleurs, la d'un arbre) | passer *ou* faire passer par, à travers — un pays, etc.), en parlant de l'eau; (*fig.*, *famil.*) oyer pour supplément; distribuer de l'argent [1]. * Aro-. n. [1] *Pour pénétrer chez les grands, il faut ar- oser les petits qui les entourent.* (*Adrevare*, lat.)

ARROSOIR, *s. m.* action, effet de ce qui rouge les os. coquille univalve branchiodèle. * Aro-. n.

ARROUE *ou* Arone. *voy.* Arrolo.

ARROUMA, *s. m.* plante de la Guiane; sou écorce t à faire des corbeilles, etc.

ARROUTER (s'), *v. pron.* se mettre en route, être en aute. (Montaigne.)

ARROYER, *v. n.* devenir rude, incivil, barbare.

ARRUGIE, *s. f.* t. de mines, canal pour faire écou- les eaux. A. V. C.

ARTAMAGE, *s. m. voy.* Arrimage.

=ARTAMEUR. *voy.* Arri-.

ARS, *s. m. pl.* membres, | veines, | jambes du cheval; = *signifie proprement* la veine de l'avant-bras du cheval; * arse, *adj. f.* brûlé. [Chaulieu.] * Ars. n.

=ARSACIDES, *s. m. pl.* descendants d'Arsace.

†ARSCHIN, *s. m.* mesure d'aunage à la Chine, 7 font 40 aunes, 2 pieds, 11 lignes.

†ARSCHINE, *s. f.* mesure d'aunage en Russie, 26 pouces, 6 lignes, 3-10e.

†ARSIE, *s. f.* violent accès de passion.

ARSENAL, *s. m. Armamentarium. pl.* -naux, magasin de toutes sortes d'armes; * *se dit au fig.* — ux de la méchanceté [De Ligne.] | * maison forte où l'on fait et conserve des armes; ville très-forte, bien approvisionnée et munie. * Arcenal. n. G.

†ARSÉNIATE, *s. m.* sel formé par la combinaison de l'acide arsénique avec différentes bases. * —s, *s. pl.* AL.

†ARSÉNIATÉ, e, *adj.* combiné avec l'acide arsénique.

ARSÉNIC, *s. m. -cum.* minéral, demi-métal aigre, cassant, volatil au feu; sel métallique; | poison violent lorsqu'il est sublimé; le lait, l'huile sont le contre-poison; oxyde d' —, arsénic pur. (*Arsên*, homme, *nikao*, je tue. *gr.*)

ARSÉNICAL, -ale, *adj.* qui tient de l'arsénic.

†ARSÉNIÉ, e, *adj.* (substance —), combinée avec l'arsénic.

ARSÉNIEUX, -se, *adj.* (oxyde —), d'arsénic. *s. e.*

ARSÉNIQUE, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* (acide —), arsénical. *v. al.* arsénic saturé d'oxygène.

†ARSÉNITE, *s. m.* sel formé par l'acide arsénieux et les terres, les métaux, les alcalis.

ARSE, *adj.* brûlé. v.

ARSIN, *s. m.* bois où le feu a pris par accident. V. n. * *adj. m.* AL. per—, du grave à l'aigu, t. de musiq. n. pl.

ARSIS, *s. m.* vin trop ardent; t. de gram. élévation de la voix en commençant un vers. T. G. C. (*Arsis*, élévation. *gr.*) = arbuste des Indes.

ART, *s. m. Ars.* méthode pour | bien | faire un ouvrage selon certaines règles; * collection de ces règles; ensemble de moyens, d'expériences, d'inventions, de procédés pour réussir; T. (— noble, caché, vil, abject, libéral, ingénieux; perfide, magique, trompeur, etc.), méthode, adresse [1], industrie dans l'action [2], la conduite [3], leurs produits; * talent, moyens de succès (il a l' — de....); * artifice [Corneille.] [4] (*fig.*) *l'oppose de* nature, | de naturel | (il y a trop d' — dans ce qu'il dit) [5]; * système de connaissances réduites à des règles positives, invariables [d'Alembert.]; * ce que l'on peut faire; produit de l' —, (*peu usit.*) [6] — boulier: n. *pl.* les lettres, la philosophie, t. d'université; la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique, la danse, la médecine [7], la chimie, la navigation, etc. * faculté de bien opérer: beaux —, les arts, l'éloquence, la poésie; * imitation du vrai [La Harpe.]; ceux qui procurent à la fois des sensations, des sentiments, et des idées. — libéraux, où l'esprit a plus de part que la main, — mécaniques, dépendants de la main. — sacerdotal, philosophie hermétique. — notoire, prétendu moyen d'acquérir de la science par le jeûne et des cérémonies, sans étude; (*syn. diffs.*) (*Ardeî*, xeria, industrie. *gr.*) [1] *Il faut beaucoup d'art et de prudence pour punir utilement.* [Rollin.] *Il faut beaucoup d'art pour plaire à tout le monde.* [2] *Le premier art dans l'ordre social est peut-être celui de souffrir sans se plaindre.* [3] *Le plus grand art d'un habile homme est de cacher son habileté.* [Mad. Guibert.] *Le plus grand* art *est de cacher l'art.* [Diderot.] | [4] *L'art naît à tout.* [De Boufflers.] [5] *L'art gâte la nature, au lieu de l'embellir, dès qu'il veut dominer.* [F. Bacon.] *Les règles sont imposées à l'art pour doubler la jouissance.* | [6] *L'art des rois est de rendre les peuples heureux.* [Max. lat.] [7] *Las de la vie, nous l'offrons à la mort: avait-elle la prendre, nous invoquons l'art pour la lui disputer.*

†ARTÉDIE, *s. f.* -dia. plante ombellifère du Liban.

ARTÈRE, *s. m. voy.* Orteil. n.

=ARTÉRIE, *s. f.* pleine santé. (*néol.*)

ARTÉMISIES, *s. f. pl.* fêtes de Diane. v.

=ARTÉMISION, *s. m.* mois du calendrier grec.

ARTÉMON, *s. m.* 3e mantle de la galerie. AL. *v.* (*Artêmi*, je suspends. *gr.*)

ARTENNE, *s. f.* sieau aquatique palmipède. n. v.

ARTÈRE, *s. f.* -ria. vaisseau qui porte le sang du cœur aux veines, vers les extrémités. * -ère. n. (*Aêr*, air, *tèrein*, conserver. *gr.*)

†ARTÉRIAQUE, *adj.* 2 *g.* -acus. (remède —), contre l'atonie, l'aridité de l'artère. * *pl.* AR.

ARTÉRIEL, -le, *adj.* qui appartient à l'artère. * *f.* -rielle. n.

ARTÉRIEUX, -se, *adj.* de la nature de l'artère. AR.

†ARTÉRIOGRAPHE, *s. m.* qui décrit, qui étudie les artères.

†ARTÉRIOGRAPHIE, *s. f.* -phia. description des artères. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

ARTÉRIOLE, *s. f.* petite artère. A. C. V. O.

ARTÉRIOLOGIE, *s. f.* traité des artères. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†ARTÉRIO-PITUITEUX, *adj.* (muscle —), le long des narines.

ARTÉRIOTOMIE, *s. f.* ouverture d'une artère. * -rée. (—, *tomê*, incision. *gr.*)

†ARTÉSIES, -ne, *adj.* d'Artois. v.

†ARTHANITE, *s. m.* pain de pourceau, plante pour les écrouelles, le squirre. = -et -te, *s. f.*

†ARTHOLITE *ou* Pain du diable, *s. m.* pierre figurée qui ressemble à du pain d'épice ou à un pâté.

†ARTHRITE, *s. f.* douleur goutteuse. C. * goutte aux jointures. n. = -et -ti.

ARTHRITIQUE, *adj.* 2 *g. -icus.* (maladie —), qui attaque les jointures; la goutte, etc.; (remède —), qui la guérit; * *f.* plante pour les mains de pourpre. (*Arthron*, jointure. *gr.*)

†ARTHROCACE, *s. f.* ulcère carieux de la cavité d'un os; douleur très-aiguë à l'extrémité des os longs; = exostose. (—, *kakos*, mauvais. *gr.*)

†ARTHROCÉPHALES, *s. et adj. m. pl.* crustacés à tête articulée. (—, *képhalê*, tête. *gr.*)

†ARTHRODIE, *s. f.* articulation lâche des os à surface plate dans une cavité peu profonde. * -thrô-. * n. -die. V. C. (*Arthrodia. gr.*)

†ARTHRONIE, *s. f.* -nia. espèce de rhumatisme; douleur chronique des articulations. (—, *odunê*, douleur. *gr.*)

ARTHRON, *s. m.* jonction naturelle des os dont les bouts s'entre-touchent. G. C. V.

†ARTHROSALGIE, *s. f.* entorse. (*inus.*) (—, *algos*, douleur. *gr.*)

†ARTHROPUOSE, *s. f.* tumeur blanche aux articulations. * -puose. (—, *puon*, pus. *gr.*)

†ARTICHAUT, *s. m. Cinara polymus.* plante potagère vivace, tétanomalle, cynarocéphale, à tête grosse, écailleuse, vient de graine ou d'œilletons. * — sauvage *ou* Cardonnette. — de terre, espèce de topinambour; * *pl.* —s, pointes de fer sur une seule tige. n. (*Aranea*, chat, *cardunus*, chardon. *lat.*)

†ARTICHAUTIÈRE, *s. f.* champ d'artichauts.

ARTICLE, *s. m. -culus.* jointure des os; petite partie d'un livre, d'un discours, d'une traité, d'un rendrait, d'un compte, etc.; (long, bref — ; — important, considérable); particule qui précède les noms désignés, | en déterminé le genre, le nombre; (le, la, les); t. de botan. et d'anat. jointure, entre-nœud. — de la — point de la croyance nécessaire à l' — de la mort, *adv.* à son moment. (*diffc. gram.*) [1] *La majorité* article *d'une charte en somme la faîte sorde qui lie le turque au rivage.*

ARTICULAIRE, *adj.* 2 *g.* qui a rapport aux articles, aux jointures.

ARTICULATION, *s. f. -tio.* jointure des os, | t. d'anat., des membres; t. d'arts, | prononciation nette; | déduction de faits par articles; * t. de bot. jonction de parties bout à bout; gonflement.

ARTICULER, *v. a.* déduire par articles; prononcer, exprimer nettement (les mots), — un fait, l'alléguer, le circonstancier; (s'—), *v. pers.* t. d'anat., se joindre, -lé, e, *p. adj.* (*fig.*) (idée, expression nettement. * t. d'arts, (partie —), prononcée.

ARTIER, *s. m.* cordonnet en plate-forme. n. C. V.

ARTIFICE, *s. m. -cium.* art, industrie, *ou* parties d'une machine, etc. (*fig.*) = dit du style; des périodes (employer l'— ; user d' — , | avoir de l' —); ruse, fraude [1], déguisement (machines, artifices, feux, grenade, — de guerre. * t. militaire inflammable

pour les feux d'artifice, | pour incendier, etc.; | * (*fig.*) adresse, finesse, souplesse; manière adroite de faire [Boileau.]; art de se déguiser: —s, *pl.* machines; bâtiments à roues, etc. sur l'eau. G. (*feu d'—*), *s. m.* composition de matières inflammables; * (*fig.*) traits, bluettes fugitives d'esprit. ² *L'humilité n'est souvent qu'un* artifice *de l'orgueil, qui ne s'abaisse que pour s'élever.* [Larochefoucauld.] = *Il y a tel peuple qui courrait au feu d'*artifice *fait avec les baguettes dont on l'aurait fouetté.* J. M.

Artificiel, -le, *adj.* -*ciosus.* qui se fait par art, | qui lui doit son existence ¹; | avec art, par convention: qui n'existe que par art (santé, nation —, *épistol.*) ²; *l'opposé* de naturel (fontaine, prairie, fleuve, yeux, froid, beauté —); (grandeur —le) [La Bruyère.]; pleurs —s [Montaigne.]; t. d'ast. jour —, le temps compris entre le lever et le coucher du soleil; mémoire —, méthode pour retenir facilement; | vers —s, qui aident la mémoire; | lignes —s, qui représentent les logarithmes des sinus et des tangentes; * (homme —), [Amelot.] * *f.* -ciele. R. ¹ *La puissance de l'Angleterre est* artificielle; *ses causes sont le patriotisme exclusif et l'industrie.* ² *Une femme ne doit pas échanger la vertu, son plus bel ornement, contre des parures* artificielles. *Les habits sont des surfaces* artificielles, *et les hommes s'y arrêtent.*

Artificiellement, *adv.* -*ciosè.* avec art, par art, d'une manière non naturelle: *ne se dit que* des ouvrages de l'art. * -ièle. R.

Artificier, *s. m.* qui fait de l'artifice, des feux d'artifice.

Artificieusement, *adv.* *Dolosè.* avec finesse, artifice; * avec ruse, fourberie, d'une manière artificieuse. V. G. (exposer un fait, poser une question —). (*Ars*, art, *facere*, faire. *lat.*)

Artificieux, -se, *adj.* *Dolosus.* plein d'artifices, de finesses, de ruses (écrivain —) ¹; [Nicole.] ² *L'affabilité des grands est une* artificieuse *vertu qui sert leurs projets d'ambition.*

Artillé, e, *adj.* t. de mer (vaisseau —), garni d'artillerie, de canons (— de toutes pièces). G. A, AE.

Artillier *ou* Artillier, *s. m.* ouvrier d'artillerie. R. G.

†Artiller, *v. n.* -llé, e, *p.* rendre fort par art. (*vl.*)

Artillerie, *s. f.* canons, mortiers, obus, etc., et tout ce qui y a rapport; ceux qui les dirigent, tous ceux qui y travaillent; | pièce d'—, canon; = — électrique, pétillement des tôlures qui sortent de la machine électrique; = bruit que fait entendre le bombardier, petit insecte, lorsqu'il est attaqué. * —, (*fig., famil.*) moyens de succès, de séduction. R.

Artillon, *s. m.* | soldat | qui sert | à | *ou* dans l'artillerie.

Artimon, *s. m.* -*temon.* t. de mer, arbre de poupe, * mât de l'arrière. (*Artémon. gr.*)

Artisan, *s. m.* *Artifex.* ouvrier dans un art mécanique; homme de métier (bon, humble, simple — pauvre, habile, adroit, ingénieux, | timide, | laborieux; être —); (*fig.*) l'auteur, la cause de (la fortune, de la reine, de calomnies, etc.); de la gloire, [Balzac.] — de la volupté [D'Ablancourt.] ¹; * artiste. [Bouleau.] * *ironiq.* [Condillac.] (*syn.*) ² *Nous sommes presque toujours les* artisans *de nos disgraces.* [Voltaire.]

Artison, *s. m.* *Blatta.* ver qui perce le bois; * insecte qui ronge les étoffes, le bois, etc. V. * *ou* -tun. G. -toi- *ou* Artes-. AT. Artre. S. = Arte. S. A.

Artisonné, e, *adj.* (bois —), rongé, troué par les vers. * -oné. A. *ou* -ti-. G.

=Artisonner, *v. a.* *Terebrare.* en parlant des vers qui percent ou rongent le bois.

Artiste, *adj.* et *s.* 2 *g.* ² qui réunit dans un ouvrage le génie au travail des mains; = qui travaille avec art à embellir une matière. *s. m.* qui cultive les arts libéraux; peintre, sculpteur, architecte, danseur, chimiste. (*vi.*) * acteur. R. * qui travaille dans un art (grand, habile —); *adj.* (main, montre —, *vi.*) G. *f.* [Lemoine.] | ² *Difficilement un métaphysicien sera-t-il un habile* artiste *et réciproquement.* [Morellet.] Artistes! *donnez aux graces un vêtement.* [Pythagore.] *Un ouvrage qui n'est point écrit avec philosophie, classe son auteur parmi les* artistes, *non parmi les penseurs.* [Mad. de Staël.] *Quand l'art se dégrade, c'est par la faute des* artistes. **.

Artistement, *adv.* *Solerter.* avec art et industrie (ouvrage — travaillé, composé, combiné). = *La justice maintient* artistement *l'édifice de l'univers; c'est la clé de la voûte.* [Schiller.]

†Artistique, *adj.* 2 *g.* des arts.

†Artogyrites, *s. m. pl.* hérétiques qui offraient du fromage et du pain dans leurs mystères. * -tolyrites. (*Artos*, pain, *turos*, fromage. *gr.*)

†Artois, *s. m.* chien de cette province.

Artolâtre, *s. m.* hérétique. V. * adorateur du pain. T. (—, *latreia*, culte. *gr.*)

†Artholithe, *s. m.* concrétion en forme de pain pétrifié, gâteau de sulfate. (*Artos*, pain, *lithos*, pierre. *gr.*)

Artomèle, *s. m.* cataplasme de pain et de miel. R.

†Artonomique, *adj.* 2 *g.* (art —), de faire le pain, *s. f.* règlement sur son prix. (*Artos*, pain, *nomé*, règle. *gr.*)

†Artophage, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui vit de pain. T. d'antiq. (—, *phagè*, je mange. *gr.*)

†Artotyrites, *s. m. pl.* hérétiques qui offraient du pain et du fromage. (—, *turos*, fromage. *gr.*)

=Arturo, *s. m.* celsie arcture.

=Aruana, *s. m.* poisson.

†Arube, *s. m.* -*ba.* arbrisseau de la Guiane.

†Arum, *s. m.* plante. *voy.* Pied-de-veau, Gouet.

=Arunco, *s. m.* espèce de crapaud.

Arure, *s. f.* mesure géographique de superficie, égyptienne; demi-arpent. * Arrure. V. *et* Aroure. G.

†Arusets, *s. m. pl.* genre d'holocanthes.

Aruspice, *s. m.* -*pex.* prêtre qui consultait les mouvements des victimes et leurs entrailles pour prédire l'avenir.

Aruspicine, *s. f.* -*nia.* art de deviner par les entrailles. V. G.

Arvalès, *adj.* 2 *g.* champêtre. V. -le. G.

†Arvales, *s. m. pl.* sacrificateurs aux ambarvales.

Arvien, -ne, *adj.* (plante —), qui croît dans les guérets. AL.

Arythénoïdo-épiglottique, *adj.* 2 *g.* -*ticus.* qui a rapport aux arythénoïdes; *s. m.* muscle. * -no- épi-. G.

Arythénoïdes, *s. m. pl.* petits cartilages pairs et symétriques du larynx. AL. * Aryté. R. -ténoïde. CO. (*Arutaina*, aiguière. *gr.*)

†Arythénoïdien, -ne, *adj.* des arythénoïdes.

Arythme, *s. m.* irrégularité du pouls. * Arythme. A. G. C. V. Arithme. CO. (*A* priv. *rhutmos*, justesse. *gr.*)

†Arzegaie, *s. f.* pique contre la cavalerie. * -gaye.

Arzel, *adj. m.* (cheval —), marqué de blanc aux pieds de derrière, du sabot au boulet. R. AL. G.

As, *s. m, Monas*, point seul marqué sur une carte, sur la surface d'un dé: cette carte, | ce dé; * monnaie des Romains; | mesure hollandaise; poids, $\frac{1}{4}$-5^e du grain. * Às. R. || avé.

†Asaraque, *s. m.* la Lyre, constellation.

†Asaphat, *s. m.* gratelle outre cuir et chair causée par des vers. || azafa.

†Asaphie, *s. f.* ensemencement, *et* -phis. (*A* priv. *saphès*, manifeste. *gr.*) || -za-.

Asarine, *s. f.* plante apéritive, abstersive. || -za-.

†Asaronées, *s. f. pl. on* Aristoloches, famille de plantes dicotylédones, apétales. * aza-.

†Asarotos, *s. m.* t. d'antiq. pavé peint, de pièces rapportées. (*A* priv. *saïrô*, je balaye. *gr.*)

Asarum, Asaret *ou* Cabaret, *s. m.* * *voy.* Azarm.

Asbeste, *s. m.* sorte d'amiante en filets, | modification du mica; sorte de lin incombustible des Pyrénées. * Asbète. G. (*Asbestos*, inextinguible. *gr.*)

†Asbestoïde, *s. f.* espèce de pierre. * Abestinite, minéral fibreux, = amiantoïde.

†Ascagne, *s. m.* jolie espèce de guenon.

†Ascalaphe, *s. m.* -*phus.* névroptère à grosse tête velue. * *ou* Hibou, *se dit* d'un espion nocturne.

Ascalonite, *s. f.* sorte d'échalotte. V.

Ascarides, *s. m. pl.* petits vers ronds aux intestins, | à la matrice; sont très-par les clystères mercuriels, etc. * -de, *sing.* R. (*Askarizô*, je sautille. *gr.*)

†Ascavanter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p.* (*vl.*) rendre et devenir savant.

†Ascendance, *s. f.* supériorité. [J.-J. Rousseau.] = action d'un astre qui s'élève à l'horizon; = (*syn.*) de *ligne ascendante*: ex. son —, *pour* ses parents en ligne ascendante. A. M.

Ascendant, *s. m.* *Auctoritas.* pouvoir, empire, | influence, | autorité, supériorité sur un autre, sur son esprit ¹, sa volonté (prendre, avoir un grand fatal ², irrésistible; heureux, funeste —) ³; [dominant; * humeur, inclination naturelle ⁴; (— qui porte à rimer [Boileau.], bonheur au jeu, hasard; aïeul; point du ciel, signe qui monte l'horizon; * inclination naturelle [Molière. Boileau altier, impérieux. [Nicole.]) —s, *s. m. pl.* sonnes dont on est descendu; *s'emploie au* ton et des manières ont un ascendant *imperceptible auquel on ne résiste pas.* [Mad. de Puisieux.] *fut toujours dans les sociétés les moins éclairées les | mauvais | prêtres eurent le plus d'ascendant.* ³ L'ascendant *est plus fort que nous.* [Molière.]

Ascendant, e, *adj.* qui monte, va en mantitude —e, d'une planète vers le pôle nord; —, point de l'orbite d'une planète traversant tique vers le nord; signes —s, qui s'avancent nord, entre le nadir et le zénith; aorte —, périeur de l'artère pour la tête; harmonie — duite par une suite de quintes en montant. *scandere*, monter. *lat.*) || assân-.

Ascension, *s. f.* -*sus.* action de monter, élévation; * arc compris entre le point équi celui de l'équateur, au lever d'une étoile, t. d' = ligne que décrit une bombe; mouvement de fête des catholiques en mémoire de l'ascen Christ au ciel.

Ascensionnel, -le, *adj.* = qui s'élève; (entre l'ascension droite et l'ascension oblique astre. A. G. C. * -ancel. -ele, *f.* -uele. R.

Ascertainer, *v. a.* assurer, certifier, rendre

Ascète, *s. m.* -*ta.* voué aux exercices de -te. R. (*Askêtès*, qui s'exerce. *gr.*)

Ascètère, *s. m.* monastère. (*inus.*)

Ascétique, *adj.* 2 *g.* -*ticus.* de la vie spi (vie, auteur, ouvrage —). —, *s. m.* auteur, en traite, qui y a rapport. T.

†Aschariens, *s. m. pl.* sectaires musulmans.

†Aschémie, *s. m.* petit chien de Procyon, co tion.

†Aschère, *s. m.* grand chien de Syrius, consti

Ascidie, *s. f.* -*dia.* outre de mer, mollusq phale. (*Askidion*, petite outre. *gr.*)

Asciens, *s. m. pl.* et *adj.* sans ombre; habit la zône torride qui ont un jour le soleil perpend —, *s. m. sing.* *Ascius.* (*A* priv. *skia*, ombre.

=Ascuit, *s. m.* cuisinier d'une orta turque veillant des prisonniers. [Ponqueville.]

†Ascion, Asot, Asur, Hasur, *s. m.* cithare d breux.

†Ascirum, *s. m.* mille-pertuis quadrangul tige carrée.

Ascite, *s. f.* -*tes.* hydropisie du bas-ventr *s. m.* poisson du genre du silure. * *pl.* hérétiq danseur autour d'une outre pleine de vin. outre. *gr.*)

Ascitique, *adj.* 2 *g.* -*ticus.* c. malade d'une

Asclépiade, *adj.* et *s. m.* (vers —), grec composé d'un spondée, de 2 coriambes et d'un *s. f.* plante monopétale. * -dép.

=Asclépiadées, *s. f. pl.* famille de plantes.

Asclépias, *s. m.* (— blanc, dompte-venin vulnéraire, apocynée, dangereuse); celle d donne de la ouate. * -clép. R. G. C. Asclépiade

Asclépies, *s. f. pl.* fêtes d'Esculape. V.

=Ascobrutes, *s. m. pl.* sectaires qui rejet sacrements.

Ascolie, *s. f.* jeu qui consistait à se tenir une outre huilée; * -côlies, *s. f. pl.* fêtes de a. lors de laquelle on dansait une outre pleine mais frottée d'huile, à celui qui avait pu se sus, debout sur un seul pied. * Ascolies. V. -li *(Askos*, outre. *gr.*)

†Ascophore, *s. m.* genre de champignons à outre. (—, *phorô*, je porte. *gr.*)

†Ascorne, *s. m.* -*num.* plante, arbuste de la fa cistes.

Ascité, *s. f.* t. de scolastique. V.

†Aselle, *s. m.* *Oaliculus.* cloporte aquatique;

Aselles, *s. f. pl.* étoiles du signe de l'écre

†Aselliotes, *s. m. pl.* espèce d'insectes.

†Asfur, *s. m.* espèce de pomacanthe, - poi

Asiarchat, *s. m.* magistrature sacerdotale grecque Asie, avec la présidence des jeux. || aziarkà.

Asiarque, *s. m.* revêtu de l'asiarchat; * président uel des jeux sacrés, magistrat romain en Asie.

Asiatique, *adj.* 2 *g.* -*ticus.* qui est d'Asie; (luxe excessif); (style —), diffus, chargé d'orne nts inutiles (*peu usit., au fig.*); (mœurs —s), manières.

Asile, *s. m.* *Asylum.* lieu établi pour soustraire s lois les débiteurs, les criminels (— saint, sacré, violable, assuré, * contre les passions, [St-Évre ont.] les calomnies, [Pascal.] ¹; (*fig.*) refuge, re ite dans l'infortune, contre la persécution, | contre poursuites de la justice | ²; secours, protection ³; oteur, ressource. G. * insecte diptère, scléros ne, piquant; suce les insectes, L. * Asyle. T. R. V. *n.*) (*A* priv. *sulaô*, je ravis. *gr.*) || azile. ² *Les mples sont des* asiles *qu'on dirait n'être faits que our les malheureux.* [F. Bacon.] ³ *L'ambitieux ne ouvera pas dans tout ce globe ce qu'il veut conquérir, le plus petit* asile *contre la douleur et la mort. La mort est l'asile de la vieillesse.* [d'Ablancourt.] *Seigneur est mon* asile. [Port-Royal.] = *La ence est l'asile du l'infortuné.* J. M.

Asilopes, *s. m. pl.* espèces de papillons.

Asimptote, *v. voy.* Asymp-.

Asinidés, *s. m. pl.* genre de tipulaires.

Asine, *adj.* (bête —) âne, ânesse, * (*fig. famil.*) otte.

Asinerie, *s. f.* ânerie. [Lebrun.] (*peu.*)

Asitie, *s. f.* Apostie, abstinence des aliments. (*inus.*)

Asodes, *s. f.* -*des.* fièvre continue avec inquiétudes leur du cœur, de l'estomac, et dégoût. C. C. V. * -des. AL. Asso-. (*Assô*, s'élancer, *asomai*, re dégoûté. *gr.*)

Asophie, *s. f.* (*A* priv. *sophia*, sagesse. *gr.*) R. (*néol.*)

Asorra, *s. f.* longue trompette hébraïque * Asosra.

Asosra, *s. m.* trompette inventée par Moïse.

Aspalathe, *s. m.* -*thus, ou* -lat, bois odorifé nt, approche de l'aloès, | légumineux, approche proche. *gr.*)

Aspalax, *s. m.* espèce de rat taupe.

Asparagine, *s. m.* substance abstraite de l'asperge.

Asparagoïdes, *s. m. pl.* famille des asperges *ou* illées, comprend l'asperge, le muguet, la salsepa rge, monocotylédones, apétales. (*Asparagos*, as dos, forme. *gr.*)

Asparagolithe, *s. f.* pierre d'asperge, — où son upreinte est marquée, espèce d'apatite.

Aspe, *s. m.* -*pus.* poisson du genre du cyprin; * vidoir pour faire les écheveaux.

Aspect, *s. m.* -*tus.* vue d'un objet; | manière dont se présente à la vue ¹; | cet objet; | (— terrible ²; mprévu; — auguste, riant, agréable, dégoûtant —; naisons, d'un lieu, d'un palais, etc.; situation des ttes, etc.; l'un à l'égard de l'autre; * exposition; si ction d'une maison; représentation d'un côté de ers. G. (*fig.*) *se dit* d'un projet, d'une affaire, * *ou* olage, exposition. R. (*syn.*) || assepkté. ¹ *Avant de ger les dieux, il faut les examiner sous tous leurs pects.* ² *L'aspect de la mort est désespérant pour horrible heureux pendant sa vie.* J. M.

Asperge, *s. f.* -*pargus.* plante potagère, | tige arbrisseau, feuilles filiformes, petite fleur rosacée, aine rouge, racines apéritives, || aspèrjé. *L'asperge t le trivial emblème de l'erreur; à peine coupée, elle ousse plus vigoureusement.*

Asperger, *v. a* -*ge*, e, *p. gere.* arroser par petites uttes. * (s'—) *v. récipr.*

Aspergès, *s. f.* plant = *ou* lieu planté d'asperges.

Aspergès, *s. m.* goupillon pour asperger, cérémo ie, moment, chant de l'aspersion avec de l'eau bé ite. || -jès.

Aspergille, *s. f.* sorte de moisissure. = ant. as rsoir.

Aspergoute, *s. f.* plante rafraîchissante pour l'in ammation de la gorge, des sinus.

Aspérité, *s. f.* -*tas.* rudesse, qualité de ce qui est raboteux; dureté, âpreté (*au physique.*)

†Aspermatisme, *s. m.* émission difficile de la semence. * -tisme. R. (*a* priv. *sperma*, semence. *gr.*)

Aspersement, *s. m.* aspersion. V. G.

Aspersion, *s. f.* -*sio.* action d'asperger; * asperges.

Aspersoir, *s. m.* *pergillum.* goupillon, asperges.

Asperule, *s. f.* -*la.* plante rubiacée; espèce de grateron ¹ — odorante, le muguet des bois.

Aspharte, *s. m.* 5^e vertèbre des lombes. C. V. (*Asphalizô*, je fortifie. *gr.*) || asfa-.

Asphalte, *s. m.* -*tus.* bitume solide, dur, noir luisant, très-fusible, inflammable, | donne un ciment insoluble | sert de ciment; * bitume des Indes, liquide, grossier; karabé de Sodome. asfalte. (*Asphalizô*, je fortifie. *gr.*)

†Asphaltite, *adj. m.* (lac —) de bitume.

Asphodèle, *s. m.* -*lus.* plante à fleur en lis, racine farineuse, nutritive, en navet; —, *adj.* (lis —), blanc, jaune; *ou* Verge, bâton de Jacob. * -dele. R. (*Asphodélos*, Bâton royal. *gr.*) || asfo-.

†Asphodélomes, *s. f. pl.* familles des asphodèles, * -lées, partie des liliacées. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Asphyxie, *s. f.* privation subite de tous les signes extérieurs de la vie, | de pouls, de respiration, de mouvement. (*a* priv. *sphuxis*, le pouls. *gr.*) || asfik-.

Asphyxié, e, *s. adj.* attaqué, frappé d'asphyxie. T.

†Asphyxique, R. *ou* Asphyctique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à l'asphyxie.

Aspic, *s. m.* -*pis.* petit serpent, espèce de vipère, très-venimeux; * serpent de France sans venin, à col étroit: pièce de canon de 12 livres de balles. R. plante, espèce de lavande d'une odeur très-forte; (huile d'—); (*fig.*) —; *ou* langue d'—; homme dangereux par ses propos.

†Aspidiotes, *s. m. pl.* crustacés cloportides; = genre d'insectes. (*Aspis*, bouclier. *gr.*)

†Aspidisque, *s. m.* -*iscus.* sphincter de l'anus.

†Aspidobranches, *s. m. pl.* poissons céphalotes, ossoux, de l'espèce des coites. (*Aspis*, bouclier; *phoreos*, qui porte. *gr.*)

†Aspidophorides, *s. m. pl.* poissons.

†Aspilote, *s. f.* pierre précieuse de couleur argentine; = coquilles. (*Spilos*, tache. *gr.*)

Aspirail, *s. m.* drogue médicinale. AR.

Aspirant, e, *adj.* *s.* -*rans.* qui aspire; (pompe —) qui soulève l'eau en l'attirant par le vide; *voy.* Foulante. —, *s.* qui aspire à entrer, être reçu dans un corps.

†Aspiratif, -tive, *adj.* (lettre consonne —) que l'on prononce en aspirant. [Destutt.]

Aspiration, *s. f.* -*tio.* action d'aspirer; | action des pompes aspirantes, | * désir de parvenir. AL. élévation à Dieu, | t. de gramm. manière de prononcer, en aspirant. —, t. de musiq. prolongation du chant de la note inférieure à la supérieure; agrément au clavecin; = *se dit* des plantes qui pompent l'air.

Aspirail, *s. m. pl.* trous de fourneaux, recouverts d'une grille. AL.

Aspirer, *v. a.* -*ro*, e, *p.* -*rare.* attirer l'air avec la bouche. * attirer *v. n.* (—à). (*fig.*) prétendre à: désirer ardemment ¹; [Corneille.] t. de gramm. prononcer de la gorge; * —, t. de doreur, = *se dit* de la couleur qui retient l'or. (*syn.*) ² *Tous les hommes aspirent au bonheur.* | *Le plus grand bonheur auquel on puisse aspirer, c'est de n'être pas malheureux.* [De Buchan.] *Peu d'hommes sont capables de remplir les devoirs de chef, tous y aspirent.* [De Rambuv.] | *Une république est le meilleur gouvernement et le plus grand bien politique auquel les hommes puissent aspirer.* [John Adams.] *C'est une perfection que de ne point aspirer à être parfait.* [Fénelon.]

†Aspiture, *s. m.* chétodon.

†Asphure, *s. f.* (de houille) houille en poudre.

†Aspée, *s. m.* sorte de rouet à dévider la soie, relui qui le meut. * *ou* Aspe. AL.

†Asplénions, *s. m. pl.* genre de fougères.

Aspre, *s. m.* monnaie d'argent turque; 1 *s.* = d. 2-5^e, 3 fr. 75 cent.

†Asprède, *s. m.* -*do.* poisson du genre du silure.

†Asprète, *s. f.* *voy.* Prête.

Assa, *s. m.* suc médicinal, plante; — fœtida, *s. m.* * espèce de gomme résine; pommade, onguent, ca- | plasme; — | — emménagogue, fébrifuge; — hystérique, bonne pour les nerfs; —fétide, merda du diable; gomme-résine, rougeâtre, amère, à odeur d'ail, de la racine de l'asa-fœtida, plante ombellifère de Perse. R. — dulcis, doux, benjoin. R.

†Assablement, *s. m.* las de sable.

†Assabler, *v. n.* blé, e, ensabler, remplir de sable; (s'—), *v. pers.* se remplir de sable; demeurer arrêté dans le sable; * Assabler. R. G. C.

Assagir, *v. n. (vl.)* devenir sage; * *v. a.* -gi, e, *p.* instruire. V.

†Assagissement, *s. m.* action de rendre plus sage, son effet. [Montaigne.]

Assaillant, e, *s.* e *g. Aggressor.* qui attaque dans un tournoi; agresseur, (*fig.*) (—audacieux, injuste, (*fig.*) intrépide, longueux, téméraire, timide; être l'—) ¹; —s, *pl.* ceux qui assiégent une place. ² *Dans la guerre offensive, l'assaillant qui a l'avantage, ne doit jamais accorder de temps à l'ennemi.* [Daru.]

Assaillir, *v. a.* -*li*, e, *p. irrég.* -*lit, ant.* Aggredi. attaquer vivement quelqu'un. (*fig.*) *se dit* d'un orage, des passions; avec être (nous fûmes — d'une | — par une | tempête). * s'—, *v. récipr.* (*Ad salire*, sauter dessus. *lat.*) || assaïr.

Assainir, *v. a.* -*ni*, e, *p.* rendre sain. A. G. V. (— l'air.) * (s'—) *v. pers. pron.*

†Assainissement, *s. m.* action d'assainir, ses effets.

Assaisonnement, *s. m.* *Condimentum.* mélange d'ingrédients pour assaisonner, apprêt; * (*fig.*) ce qui rend agréable, ce qui relève (le discours, les actions) ² *s. v.* * -one-. R. || accaisonn-. ¹ *La pudeur est l'assaisonnement des graces et de la beauté. Il faut un peu de peines dans l'assaisonnement de la vie.*

Assaisonner, *v. a.* -*né*, e, *p.* ¹ *Condire.* accommoder, accompagner d'ingrédients pour rendre agréables (— des mets) au goût, (*fig.*) (— des paroles) à l'esprit; accompagner (— ses discours, ses dons, ses actions); — ses plaisirs, — ses réprimandes de manières agréables. [Bouhours.] * -oner. R. ² *Il faut que les éloges soient bien mal assaisonnés pour que nous les trouvions insipides. Il nous faut à présent des heures forcément semblantes, et nous tombons dans l'exagération et la bizarrerie.*

Assaisonneur, *s. m.* *Conditor.* qui assaisonne. R. V. G. * -oneur. RR.

Asaki, *s. f.* titre de la sultane favorite du sultan.

†Assaliment, *s. m.* action d'assaillir; défense de faire boire les bestiaux dans les marais salants.

†Assaler, *v. a.* -*li*, e, *p.* donner un goût de sel.

=Assamentes *ou* Assi-, *s. m. pl.* vers que les Saliens chantaient en dansant. S. A.

Assassin, *s. m.* *Sicarius.* qui tue par trahison, de guet-apens, de dessein formé (lâche, infâme, cruel, vil —; perfide, — mercénaire; payer un —; *Dieu l'—; se dit au fig.*); — *adj.* (fer —); (*fig. au moral*, yeux), *voy.* Lunettes. * —, *f.* (*inus.*) Voltaire.]

Assassinant, e, *adj.* qui assassine, ennuyeux, fatiguant. (redites, compliments —s. [Scarron.] G. C.

Assassinat, *s. m.* *Cædes*, meurtre commis en trahison ² et prémédité | (crime, attentat —; —odieux); de guet-apens; (*fig.*) ouvrage fait à dessein, trahison noire; action, discours très-coupables. || accassin-. ² *Les assassinats furent souvent pour la machiavélique de bonnes fortunes.*

Assassinement, *s. m.* assassinat. V. (*inus.*)

Assassiner, *v. a.* -*né*, e, *p.* *Cædere.* tuer quelqu'un de guet-apens, de dessein formé par trahison; * *plaisant.* (— des yeux, [Scarron.]) ses yeux *assassinent*); maltraiter; exercer de rudes | ou trahison; (*fig.*) outrager; importuner; fatiguer excessivement, par de longs compliments, | par des lectures fastidieuses; * causer une vive douleur ¹; nuire; * excéder de compliments (la réputation), attaquer lâchement par des discours. (*inus.*) || accassin-. ¹ *Ne m'assassinez pas de vos cruels adieux.* [Corneille.]

Assation, *s. f.* coction d'un aliment, d'un remède dans son suc, sans addition. C. AL. S.

Assaut, *s. m.* *Oppugnatio* attaque pour emporter de vive force (une place, etc.); attaque à force ouverte; | (aller, monter à l'—, repousser l'—, prendre, emporter d'—; soutenir un — l'—; faire —; — simulé, feint; — violent, rude, terrible; — | — | — général; livrer — | — à; — | — contre; soutenir l'—);

(*fig.*) *se dit* de l'adversité, de la tempête qui frappe; * —, combat au fleuret; faire —, se battre au fleuret; fig. faire — d'esprit, de beauté, etc., lutter pour en montrer le plus, —, (*fig.*) sollicitation vive, pressante; combat d'esprit; de mémoire.

†Assavourer (s'), *v. pers.* se gorger, se rassasier avec avidité. (*vi.*)

†Assazor, *s. f.* herbe d'Afrique, contre le poison des serpents; = est très-élevée.

†Asseau, *s. m.* Asselle *ou* Hachelle, *s. f.* marteau courbé de couvreur pour tailler l'ardoise.

Assécher, *v. a.* être à sec; se *dit* d'un rocher que la mer laisse à découvert en se retirant; * —, *v. a.* -ché, e, *p.* faire sécher; mettre, laisser à sec, c.

Assécution, *s. f.* -tio. t. de droit canon, obtention d'un bénéfice. c. c. v. * Assecution. s.

†Asséeur, *s. m.* officier qui fait les rôles, qui asseoit les impositions dans un village. * Assèeur. c. c. * *et* Asseyeur. s.

†Assèité, *s. f.* -tas, existence nécessaire de Dieu, etc. (*A se*, pour soi-même. *lat.*)

†Asselets, *s. m. pl.* corps d'élite tiré des Bostangis.

Assemblage, *s. m. Compages.* | amas, | réunion de plusieurs choses jointes [1]; mélange, union [2], manière, action d'assembler (des pièces, des parties); ses effets (heureux, agréable, ridicule, bizarre, hideux —; — révoltant); chose (*prop. et fig.*), t. de librairie, action d'assembler selon l'ordre de la pagination et des signatures des feuilles d'impression pour en former des volumes; lieu où on les assemble. ‖ [1] *L'homme célèbre qui n'a rien fait pour l'humanité ne laisse de lui que le vain* assemblage *des lettres de son nom.* | [2] *Les monarchies les mieux établies ne se soutiennent que par l'*assemblage *des hommes et des lois.* [De Retz.]

Assemblée, *s. f. Congregatio.* nombre de personnes réunies dans un lieu pour un même dessein [1] (belle, grande, docte, grave, nombreuse —; — générale, clandestine, respectable, tumultueuse, — secrète, publique); lieu de leur réunion (tenir, ouvrir, rompre l'—; aller à l'—), présider l'—; bal particulier; rendez-vous des chasseurs, etc.; batterie du tambour pour assembler; = *politique:* — primaire, communale; — électorale, pour la nomination des députés; — nationale, des députés de la nation en 1791, etc. ‖ assan-. [1] *Dieu n'a confié sa volonté à aucun homme, à aucune* assemblée *d'hommes.* [Gordon.] *Il est rare qu'une grande* assemblée *raisonne, tout y est l'effet du choc des plus violentes passions.* [Deferrières.]

Assemblement, *s. m.* (*vi.*) action d'assembler; a.

Assembler, *v. a.* -blé, e, *p. Congregare.* mettre ensemble (des pièces, des parties, des membres); joindre, unir, emboîter des pièces de bois, convoquer, réunir, ramasser en un même lieu (des personnes), un même tas, un même corps; | faire l'assemblage, t. de librairie; | — un cheval, rapprocher ses deux trains; (*s'—*), *v. pers.* se trouver, | se réunir | plusieurs dans un même lieu (qui se ressemble *s'assemble.*) ‖ assemblé. (*syn.*)

Assembleur, *s. m.* celui qui assemble. t. de mét.; en librairie, celui qui travaille à l'assemblage.

Assener, *v. a.* -né, e, *p.* porter un coup violent; frapper justement où l'on vise. c. (*peu usit.*) (*Assignare*, désigner. *lat.*) ‖ asséné.

Assentateur, *s. m.* (*vi.*) flatteur. v. c.

Assentiment, *s. m. Assensio.* consentement volontaire donné à un acte, une proposition [1], approbation intérieure et forcée, donnée à ce qui est juste, vrai, bon; a. c. (donner, refuser son — à....); * odeur qui frappe le nez du chien. n. ‖ assanti. [1] *Les prières adressées à un Être supérieur par tous les peuples sont un* assentiment *universel à l'idée de Dieu. Il n'y a d'incontestable que ce qui est sanctionné par l'*assentiment *universel.* | *Un grand nombre d'hommes, lorsque leur raison est libre, ne donnent jamais son* assentiment *complet à toutes les opinions d'un seul.* [Mad. de Staël.]

Asséoir (à), *v. a. -sis, e, p.* [1] *Collocare.* (sur) mettre sur, dans un siége; poser, fonder sur quelque chose de ferme (— un édifice sur le roc); établir, placer (— un camp, une tente); — un jugement, le fonder sur; (*fig.*) (— ses prétentions, ses espérances); t. d'arts, bien —, donner la position naturelle; — un impôt, le répartir; (*s'—*), *v. pers.* se poser sur [2]; se percher, t. de chasse, *v. pron.* (*Assidere. lat.*) [1] *Le pape est assis sur l'Évangile. L'opinion aux cent yeux, aux cent oreilles, aux mille langues, est assise au milieu de l'océan de l'éternité, sur un roc entouré de débris.* | * *Lorsque les rois ont éloigné l'opinion publique de leurs veines, elle s'est assise sur leurs cercueils.* [Pagès.]

Asser, *s. m.* poutre servant de bélier sur les vaisseaux, t. d'antiq.

Assermenter, *v. a.* -té, e, *p. adj.* exiger le serment, faire prêter serment; engager, obliger, assujettir par serment (— un garde); (*s'—*), *v. pers.* prêter serment.

†Asserter, *v. a.* -té, e, *p.* défricher les bois.

Asserteur, *s. m.* (*inus.*) qui défend la vérité, la liberté. c. v. c. = qui défriche un bois. (*vi.*) | acert-.

Assertion, *s. f.* -tio. proposition qu'on établit et qu'on soutient vraie (— hasardée, hardie, fausse, téméraire, etc.); * affirmation en justice. (*inus.*)

Assertivement, *adv.* affirmativement. (*vi.*) c. a. t.

Asservir, *v. a.* -vi, e, *p.* [1] assujettir; réduire en *ou* sous sa puissance; (*fig.*) dompter (— quelqu'un [2], (*fig.*) ses passions, | l'âme, etc.); rendre esclave; (*s'—à*), *v. pers.* s'assujettir. *Se addicere. v. pron.* une âme forte ne peut s'—. (*Servus*, serf. *lat.*, ‖ asser-. (*Ad*, à, *servitus*, esclavage. *lat.*) [1] *Les dominateurs se firent tyrans pour n'être point* asservis, *juges pour n'être point jugés, bourreaux de peur d'être victimes.* [2] *La force détruit légitimement tout ce qu'avait fait la violence, et la postérité d'une nation* asservie *peut soumettre celle de ses conquérants.*

Asservissement, *s. m. Servitus.* servitude; esclavage; (*fig. plus usit.*) (grand, pénible, honteux—) [1]; sujétion; état de ce qui est asservi. ab. c. v. [2] *La liberté de la presse est sans cesse réclamée par les opprimés;* * *son* asservissement, *par les oppresseurs.* [Georgel.] *Sans l'amour de la patrie, les sciences, la philosophie, ne garantissent point une nation de l'*asservissement.

Asseseur, *s. m. -sor.* adjoint à un juge principal; —s, *pl. on* conjoints, dieux du 2e ordre; demi-dieux, héros mis au rang des dieux. (*Ad sedere*, s'asseoir auprès. *lat.*)

Assessorial, e, *adj.* de l'assesseur. rr.

†Assette, *s. f. Ascia.* marteau de couvreur à tête, et tranchant; petite hache de tourneur. * etc. n.

†Asseuler, *v. a.* laisser seul, solitaire, abandonner; lé, e, *p.*

Assez, *adv. Satis.* autant qu'il faut, suffisamment (—bon; — d'amis, d'argent; — bien, mal) [1]. (*syn.*) [1] *Celui qui aime le travail a* assez *de soi-même.* [La Bruyère.] *On a tout ce qu'on veut, lorsqu'on peut ne vouloir que ce qui est* assez. [P. Syrus.] *Lorsqu'un mot peut rendre un homme heureux, quel cœur serait* assez *dur pour ne pas le lui dire?* [Louis XIV.] *Ceux-là n'aiment point* assez *les bons princes, qui ne haïssent point* assez *les mauvais.* [Pline.] *On sait toujours* assez *d'esprit pour être méchant.* = *En fait de fortune,* assez *c'est justement un peu plus que ce qu'on a.* [Franklin.]

=Assidaire, *s. m.* gladiat. combatt. d'un char, *et* esse-.

†Assidéens, *s. m. pl.* sectaires hébreux, exigeant les œuvres de surérogation; = bas-.

Assident, e, *adj.* (symptôme —) qui accompagne une maladie; *mieux* concomitant. (*Assidere*, être assis auprès. *lat.*)

Assidu, e, *adj. -duus.* qui est exact à se trouver où le devoir l'appelle (— aux séances); qui a une application continuelle à... (— à l'étude, etc.); qui rend des soins continuels à quelqu'un (— auprès du prince; continu, continuel, fréquent (peines, soins —s). *s. m.* (*Ad*, près, *sedere*, s'asseoir. *lat.*)

Assiduité, *s. f. -duitas.* exactitude de celui qui est assidu; application continuelle (— au travail, etc., avoir une grande —, peu, beaucoup d'— à..., être d'une étonnante —), | présence continuelle; *prend le pl.* soins continuels rendus à.... [1] (fatigué par ses —s). ‖ -dus. * *Des* assiduités *trop prononcées dénotaient un intérêt caché.* s. m.

Assidument, *adj. -duè.* avec assiduité (travailler —). c. c. * -dû-. (*vi.*) *Combien de personnes fréquentent* assidument *les maisons du Seigneur, et ne sont pas dignes d'y entrer!*

Assir, *s. f.* pierre qui conserve les corps. v.

Assiégeant, e, *adj. Obsessor.* qui assiége; -geur, *s. m. pl.* les troupes qui assiégent. (*plus usité.*)

Assiéger, *v. a. Obsidere.* | mettre le siége devant une place; | faire le siége d'une place; (*fig.*) entourer, environner; importuner par sa présence continuelle, * être assidument auprès de quelqu'un (tous les maux nous *assiégent*; il est *assiégé* par ses créanciers; ils *assiégent* le prince; être *assiégé* par ses passions, par des pensées, des images désagréables -gé, e, *p.* -gés, *s. m. pl. Obsessi.* ceux qui défendent une place assiégée, qui y sont.

Assienne, *s. f.* pierre spongieuse à veines jaunes consume les chairs; sert pour les cercueils, * n. *voy.* Asso *et* Assic. (*Asso, ville d'Asie.*)

Assiente, *s. f.* compagnie de commerce espagnole pour la vente des nègres en Amérique; * —, * collége de marchands. v.

Assientiste, *s. m.* membre intéressé de l'assiente.

Assiette, *s. f. Situs.* situation; manière d'être (assis, couché, placé (bonne, mauvaise—; — de mode, tranquille); situation (— d'un solide, d'une maison, d'un camp, | d'un corps posé sur un autre, manière de camper; * *et -ée*, composition étendue sur ce qu'on veut dorer; = surface du pavé opposée à celle extérieure; = horlog. pièce de laiton, pièce de support; cuve préparée et remplie d'ingrédients pour teindre; —, à plomb, situation stable, état, disposition d'esprit (— calme, tranquille, n'avoir pas d'—, être dans son —); (*fig.*) — de corps, de santé —, vaisselle plate, * son contenu; c. imposition des tailles; fonds d'une rente; * pièce de laiton sur laquelle d'un pignon, t. d'horlog. n. étendue de bois, lieu d'inspection; leur désignation avant la vente. * etc.

Assiette, *s. f.* contenu de l'assiette (*popul.*); = de teinturier; t. de doreur, mordant. n. * été. * Assiette. s. ai.

Assignable, *adj.* g. g. t. de mathém. qui peut être assigné, déterminé avec précision (différence —). a. v. (*Ad*, à, *signare*, désigner. *lat.*)

Assignat, *s. m.* constitution de rente sur un héritage y affecté; billet d'état hypothéqué sur des meubles. * —s, *pl.* v.

Assignation, *s. f. -tio.* destination de fonds pour le paiement; | constitution de rente sur un héritage, un fonds désigné, hypothéqué à cette rente; | exploit, citation devant le juge (donner, recevoir une —, rendez-vous (se trouver, manquer à l'—). (*peu usité*)

Assigner, *v. a.* -gné, e, *p. gnare.* placer un paiement, une dette, une rente (sur) un fonds pour l'acquitter [1]; faire connaître (— la cause, etc.); ajourner devant le juge; * faire une assignation de parcours à un exploit. (*Ad*, à, pour, *signare*, marquer. *lat.*) [1] *La nature ne peut* assigner *de limites à l'art.* [Barthélemy.]

Assimilation, *s. f. -tio.* t. de phys. action d'assimiler; de rendre semblable, de comparer. (*Similis*, semblable. *lat.*)

Assimiler, *v. a.* -lé, e, *p. lare.* (à) rendre semblable; présenter comme semblable; | comparer (des êtres, un cas à un autre) [1]; | (*s'—*), *v. pers. pron.* [2] *recip.* [3], se comparer (à) quelqu'un, se croire son égal. [1] *Sans doute le ciel a voulu rabaisser notre orgueil en nous* assimilant *par tant de choses aux animaux. N'assimilons jamais le fanatisme à la religion, ni la volonté d'un seul à celle de la loi.* [2] *Quel orgueil à l'homme de s'assimiler à Dieu disant fait à son image!* [3] *L'homme ne peut s'assimiler qu'à lui-même.* [4] *Nous nous assimilons volontiers aux hommes qui nous sont supérieurs.*

Assimine, *s. f.* fruit de l'asiminier.

Asiminier, *s. m. Anona triloba.* espèce de cornouiller de l'Amérique septentrionale. n.

Assimulation, *s. f.* t. de rhétor. feinte. r.

Assis, *s. m.* drogue pour rendre gai.

Assis, e, *part. voy.* Asseoir.

Assise, *s. f.* t. de maçon, rang de pierres horizontales dans un mur; | t. de bonneterie, soie qui court sur les aiguilles; | —, *s. f. pl.* juridiction; [1] d'un juge supérieur dans le siége d'un inférieur

séance d'un juge *ou* des officiers des seigneurs; * Assises, *pl.* assemblée de juges de paix, en Angleterre; jury; statut; juges ambulants, lois, ordonnances; prix des denrées; s. le lieu, le temps de leur séance; = cour d'*assises*, cour royale *ou* tribunal, en France, jugeant les crimes sur la déclaration d'un jury; = présider une session des *assises*.

Assistance, *s. f.* présence, t. de prat.; aide, secours (donner, prêter, promettre — ; demander — *ou* de l'—; prompte, faible, généreuse —, — efficace, mutuelle); * *prend le plur.* (indigne des —s); assemblée de personnes présentes à une action, | les témoins; | auditoire (étonner toute l'—); territoire de l'assistant; corps des assistants; | conseil d'un ordre religieux, ses membres; maison religieuse située dans une autre contrée que le chef-lieu de l'ordre. (*Ad*, à, *sistere*, s'arrêter. *lat.*)

Assistant, e, *adj. Praesens*, qui est présent, | témoin | en tel lieu; qui assiste, qui aide; —, (personnes) présentes; (prêtre —), qui aide; — , *s. m.* aide du général d'un ordre; —, *f.* aide d'une supérieure de couvent; | aide; *pl.* personnes présentes, *plus usité* (un des —s, *et non* un —).

Assister, *v. a.* -té, e, *p. Adjuvare*, aider, secourir, seconder (— les pauvres); accompagner pour quelque action (se faire —); — un malade à la mort, l'exhorter à mourir en bon chrétien; —, *v. n.* être présent à quelque chose, par devoir, etc., par curiosité (— à une cérémonie, à un vol); être spectateur de (— à une représentation théâtrale); juger avec un autre juge qui préside (être *assisté* de..., se faire — [ar..]); * *v. pers.* [1], *v. recipr.* (*Assistere. lat.*) [2] *Celui-là n'est pas sage qui ne sait pas s'assister lui-même.*

Asso, *s. m.* pierre qui consume les chairs.

Association, *s. f. Consociatio.* union de personnes pour un intérêt, | un but | commun (nombreuse, puissante, étroite —; — politique [1], religieuse, secrète; former, dissoudre une —); *se dit fig.* [2]. [1] *Le bonheur public est le but de toute* association *politique.* | [2] *Il n'y a pas d'association plus commune que celle du faste et de la lésine.* [Rousseau.]

Associé, e, *adj. Consociatus.* membre d'une association; qui est en société avec quelqu'un. al.

Associer, *v. a.* -ci-é, e, *p.* -*are.* (à, avec) | donner, prendre pour collègue, pour compagnon dans un emploi, etc. (— à l'empire); recevoir dans une compagnie pour participer à ses avantages; *voy.* Agréger (— avec les insulaires) [1] donner part; | (s'—), *v. pers.* [2], *v. recipr.*, *v. pron.* [3]; prendre pour compagnon, faire une société; fréquenter, hanter, avoir liaison, commerce avec quelqu'un; se lier, entrer en société d'intérêt avec. (*syn.*) (*Ad*, à, *sociare*, unir. *lat.*) [1] *L'homme est plus machine que l'on ne pense: l'éducation doit associer l'idée du malheur à celle du vice, et l'idée du bonheur à celle de la vertu.* | [2] *Lorsqu'on* associe *l'insolence à la fortune, on court à grands pas vers sa ruine.* [Oxenstiern.] [3] *Il n'y a jamais de sûreté à s'associer avec quelqu'un plus puissant que soi.* [Phèdre.] [4] *Le luxe ne peut s'*associer *avec la vertu; l'égoïsme, avec la liberté.*

†Assone, *s. m.* et *adj.* (homme —), rompu de maladies et découragé. (*Asodes*, qui a du déplaisir. *gr.*)

†Assonès, *s. f.* fièvre ardente avec dégoût, anxiété, le type tierce. *voy.* Asodes.

Assorte, *s. f.* galion espagnol chargé de mercure pour l'Amérique. (*Assogue*, mercure. *espagn.*)

Assolement, *s. m.* action, manière d'assoler; al. * son effet.

Assoler, *v. a.* -lé, e, *p.* diviser les champs en soles. al.

†Assombrir, *v. a.* -ri, e, *p.* rendre sombre; (s'—), *v. pers.* devenir triste, sombre. (Mirabeau.) * *Tout sourit à la jeunesse; tout s'*assombrit *pour la vieillesse.*

Assommer, *v. a.* -mé, e, *p. Enecare.* tuer avec quelque chose de pesant; tuer; battre avec excès; (*fig.*) fatiguer, affliger, chagriner, ennuyer, importuner, commander, importuner jusqu'à l'excès (ce procès l'*assomme*; son bavardage *assomme*) [1]. s'—, *v. recipr.* [2], * -omer, n. (*Somme*, charge. *fr.*) [1] *On pardonne aux gens d'être érudits, lorsqu'ils ne sont pas* assommants. [De Paulmy.] [2] *Il n'y a plus de droit des gens en Europe, il ne s'agit que de s'*assommer *comme des chiens enragés.* [Bonaparte.]

Assommeur, *s. m.* qui assomme. v.

Assomoir, *s. m.* piège pour assommer des bêtes; | pierre et soutenu d'un bâton mobile pour prendre des bêtes; | bâton plombé. a. n. v. * -omoir. n.

Assomption, *s. f.* -*sumptio*, apothéose de la Vierge, sa représentation; fête des catholiques; le jour de l'—; —, *ou* mineure, 2e proposition d'un syllogisme. (*Assumere*, prendre pour soi. *lat.*)

†Assonit, *s. f.* bois de senteur bleu, arbrisseau d'Afrique.

Assonance, *s. f.* approximation, ressemblance imparfaite de sons dans la terminaison des mots; *ex.* heur, heure. * -onance. n.

Assonnant, e, *adj. Assonans.* (mots —s), qui ont un son final approchant. e, -sonant. n. (*Ad*, à, *sonare*, retentir. *lat.*)

Asorath, -nath, *s. m.* livres de lois turques, livre des interprétations des rabbins et docteurs. * Sonn. v. -onah, s. -nath. co. Asorath. e. (*Al sonah*, la somme. *ar.*)

Assortiment, *s. m. Instructus.* convenance (— des couleurs, etc.); | union des choses en rapport entre elles (heureux, étrange, bizarre —; — agréable; former un —); assemblage complet de choses qui conviennent ensemble [1]; livres d'un libraire pris chez ses confrères; s. marchandises de fonds; al. t. de fonderie, certaines sortes d'un caractère que le fondeur fournit à l'imprimeur pour compléter ou agrandir une fonte. [1] *La nature n'approvisionne ce monde que par* assortiment: *il faut recevoir mille Catins pour un Boileau, et cent erreurs pour une vérité.* | Lemontey.]

Assortir, *v. a.* réunir des choses, (*fig.*) des personnes, des couleurs qui se conviennent; | joindre ensemble pour un but; | fournir des choses convenables; donner, réunir ce qui convient le mieux; -ti, e, *p.* (choses, personnes — es); * marchand bien, mal —, qui a, qui n'a pas tout ce qui convient à son commerce; (*famil.*) (— à), *v. n.* convenir à (ce tableau n'*assortit* pas à son pendant; ces chevaux n'*assortissent* pas bien ensemble); (s'—), *v. pron. pers. récipr.* [1] se convenir (leurs caractères ne s'*assortissent* pas. (*Sorte. fr.*) [1] *Plus les hommes sont médiocres, plus ils mettent de soin à s'*assortir. [De Staël.]

Assortissant, e, *adj.* qui assortit bien, qui convient à (couleurs —es); (*fig.*) (idées —), * *peu usit.*

†Assortissoir, *s. f.* crible pour les dragées. nn. v.

†Assortissoire, *s. f.* boîte, caisse qui contient un assortiment, t. de métiers.

Assoter, *v. n.* -té, e, *p.* et *adj.* (le), infatuer d'une passion; rendre sottement amoureux; a. * (s'—), *v. pron.* prendre un sot amour, * un sot attachement; railler, *plus usit.* (il s'est *assoté* d'une folle). v. * sotter. al. (*Sot. fr.*)

Assoupir, *v. a.* -pi, e, *p. Sopire.* endormir à demi, disposer au sommeil (le vin, l'ennui, les discours d'apparat *assoupissent*) [1]; adoucir, suspendre, calmer pour un temps (— des douleurs aiguës); | (*fig.*) empêcher l'éclat, les progrès, les suites d'un mal, d'une sédition, d'un crime, etc.) [2]; | (s'—), *v. pers.* s'endormir | d'un léger sommeil. *v. pron.* une affaire s'*assoupit* avec de l'or). (*Sopor*, sommeil. *lat.*) [1] *Les romans raniment les feux assoupis.* | [2] *La ballade* assoupit *l'esprit, trop de compagnie le dissipe, et l'empêche de se fixer.* [Temple.]

Assoupissant, e, *adj. Soporifer.* qui assoupit (remède, vapeurs, *fig.* lecture —).

Assoupissement, *s. m. Sopor.* état d'une personne assoupie; | sommeil léger, nonchalance extrême, grande négligence pour ses devoirs, ses intérêts (grand, profond —; — étrange, léthargique, inconcevable, léger, momentané, mortel; être dans l'—) [1]. (*syn.*) [1] *En faisant attention aux rêves légers qui accompagnent* l'assoupissement, *on y trouve comme des traces d'une autre existence.*

Assouplir, *v. a.* -pli, e, *p.* (*propre et fig.*) rendre souple, | mol, maniable, ductile, flexible, docile, doux (— un métal, une étoffe, un cheval, *fig.* le caractère). s'—, *v. pers. pron.*

Assourdir, *v. a.* -di, e, *p.* et *adj. Exurdare.* rendre sourd, étourdir *, diminuer la lumière, les détails dans les demi-teintes, t. de peint.; (s'—), *v. pers.* devenir sourd. [1] *Il faut accoutumer les enfants à s'*entendre *sans* assourdir *les grandes personnes.* [Edgeworth.] = *Le tribunal renverse les ministres, mais ne les corrige pas: les mots ne font que les* assourdir. *s. m.*

Assouras, *s. m.* bois des Indes. v.

Assouvir, *v. a.* -vi, e, *p. Satiare.* rassasier pleinement, apaiser une faim vorace; (*fig.*) satisfaire des désirs, une passion violente, ou ceux qui s'y livrent, * l'esprit [La Bruyère.]; (la vengeance, la cruauté, l'ambition, l'avarice, la lubricité) [1], (s'—), *v. pers.* du sang, etc. [1] *La colère est ridicule lorsqu'elle s'allume contre des objets insensibles, et s'*assouvit *sur eux.*

Assouvissement, *s. m. Satietas.* (— de la faim, *fig.* des passions, des désirs), action d'assouvir, ses effets.

Assujettir, *v. a.* -ti, e, *p. Subigere.* (à), soumettre, ranger sous sa domination (— un peuple, une province, un empire); (*fig.*) soumettre à la raison (— ses passions); vaincre, astreindre à quelque chose), soumettre (aux caprices), (— à des soins, des travaux pénibles, assidus); t. de méran. arrêter, fixer, rendre immobile; (s'—), *v. pers.*, *v. pron.*, *v. récipr.* * -jétir. a. n. v.

Assujettissant, e, *adj.* qui astreint, qui rend extrêmement sujet; | gênant (emploi, travail, métier, etc. —s) [1]. * -jéti. a. n. [1] *Il n'y a pas de religion plus* assujettissante *que celle de l'opinion.*

Assujettissement, *s. m. Submissio.* contrainte, obligation de faire une chose; | sujétion, soumission; gêne extrême (grand, honteux —; — volontaire; être dans l'—) [1]. * -jéti. a. n. v. (*syn.*) [1] *L'*assujettissement *aux modes découvre notre petitesse, quand on l'étend à ce qui concerne le goût, la santé, la conscience.* [La Bruyère.]

Assumer, *v. a.* -é, e, *p. -re.* prendre, s'attribuer, employer. *Coins.* (s'—), *v. pron.*, *v. réfléchi.*

Assurance, *s. f. Fiducia.* certitude (répéter une nouvelle en *ou* avec —); confiance [1]; forte probabilité (ferme, vaine —; certaine, positive, inébranlable —); sécurité, sûreté, état où l'on est hors du péril (mettre en lieu d'—, de sûreté), t. (*peu usité*); promesse, nantissement, obligation pour sûreté; garanties des pertes éventuelles (il m'a donné de bonnes —s); hardiesse (parler avec —, marcher d'—, t. de chasse); | fermeté, sang-froid; | t. de guerre, fermeté dans la marche; t. de mer, coup d'—, coup de canon pour faire reconnaître le pavillon; * —, faculté de se posséder. [1] *Il ne peut y avoir d'*assurance *en celui qui ment.*

= Assurances, *s. f. pl.* compagnies d'—, sociétés anonymes dont le but est de rembourser, moyennant une prime annuelle, les pertes causées par l'incendie, la grêle, etc.; — maritimes; — sur la vie de l'homme; — pour le remboursement des créances hypothécaires et le paiement des intérêts.

Assure, *s. f.* fil d'or, d'argent, dont on couvre la chaîne de haute lisse. al.

Assuré, e, *adj. Certus.* hardi, sûr, certain, sans crainte; * —, *s. t.* de mer, qui a un contrat d'assurance.

Assurément, *adv. Certè*, certainement, sûrement. *Les athées sont* assurément *les plus dangereux et les plus cruels ennemis du genre humain.* [Formey.]

Assurement, *s. m.* assurance, certitude, promesse, cautionnement. (*vi.*) v. c.

Assurer, *v. a.* -ré, e, *adj. Asserere.* affirmer (que) (je vous *assure* que cela est vrai); attester une chose [1], en rendre témoignage (— qu'une chose est, — d'une chose; rendre ferme, sûr, hardi, durable, | stable [2];] * pourvoir à la sûreté [Racine.]; garantir des pertes éventuelles (— une dette, une cargaison, un plancher, des soldats, etc.; — une maison contre le feu; *voy.* Assurances); — son pavillon, le faire reconnaître; établir (— un mur) [3]. (s'—), *v. pers.* (de), se rendre sûr; * (aux, à), se confier [Racine.]; établir sa confiance (en); s'— d'une chose, s'en saisir, la vérifier; s'— de quelqu'un, l'arrêter, l'emprisonner; s'— en quelqu'un, y mettre sa confiance; s'— sa protection. *v.* Rassurer. s'—, *v. réfléc.* [4], *v. recipr.* [5], *v. pers.* être, pouvoir être assuré. (*syn.*) [1] *L'*assurance *assure; l'heureux instinct d'une, le juge réflé-*

clût, et suspend son jugement. [Darcenville.] ² *Rien n'assure mieux le repos du cœur que le travail de l'esprit.* — *L'ignorance des peuples n'assure pas l'autorité des gouvernants.* [Gordon.] ³ *Un roi qui peut s'assurer cent mille bras, ne peut s'assurer un cœur.* [Fontenelle.] ⁴ *Des époux vertueux s'assurent le bonheur.* ⁵ *Rien ne peut s'assurer sur la terre que la destruction et la mort.*

†Assurette, *s. f.* assurance, t. de comm. c. dans le Levant.

Assureur, *s. m. Sponsor.* qui assure un vaisseau, | une maison | contre le naufrage, l'incendie, = la grêle, la capture, etc.

†Assurgent, e, *adj.* t. de botan. montant.

†Astacoïdes, *s. m. pl.* genre de crustacées, les crabes, etc. (*Astakos*, écrevisse, *éidos*, forme. *gr.*)

†Astacolithe, *s. f. -tus. ou* Astacites, pétrification d'écrevisse, de crustacées. * -lite. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

Astarothites, *s. m. pl.* adorateurs d'Astaroth, = divinité des Sidoniens.

†Astates, *s. m. pl.* genre d'hyménoptères.

†Astérisme, *s. m.* t. de rhét. ironie délicate qui déguise le blâme sous le voile de la louange, et réciproquement. (*Astéïsmos*, urbanité, délicatesse, enjouement. *gr.*)

Astelle, *s. f.* t. de chir. appui avec des bandages pour les fractures des os. c. v.

†Astenance, *s. f.* (*vi.*) sensibilité, impression, pouvoir.

=Asténique, *adj.* 2 *g.* privé de sensibilité; ce qui l'ôte.

Aster, *s. m.* Œil-de-Christ, plante à fleur radiée, vivace. (*Astér*, étoile. *gr.*)

†Astérégmètre, *s. m.* instrument pour calculer le lever et le coucher des astres. * Astéro-. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

†Astérie, *s. f.* girasol *ou* pierre du soleil, corindon, pierre précieuse, chatoyante, sorte d'opale qui, placée au soleil, offre l'image d'une étoile; pierre étoilée; * zoophytes échinodermes; insectes, vers, pétrification en étoile. t. n.

Astérisme, *s. m.* constellation, assemblage d'étoiles.

Astérisque, *s. m. -cus.* étoile (*), signe qui indique, qui marque un renvoi; * plante, — *ou* Perle, tache à la cornée. n.

†Asternal, e, *adj.* (côte —), qui ne s'articule point avec le sternum. (*A* priv. *sternon*, sternum. *gr.*)

†Astéromie, *s. f.* plante à fleur radiée; —s, *pl.* corps célestes qui tournent autour du soleil dans des orbes elliptiques et des plans inclinés à l'écliptique. (—, *éidos*, forme. *gr.*)

†Asteroute, *s. f.* filet de pêche. * —, *s. m.*

†Asthénie, *s. f.* défaillance, faiblesse, débilité extrême. t. (*A* priv. *sthénos*, force. *gr.*)

†Asthénique, *adj.* 2 *g.* sans force, infirme, impuissant.

Asthmatique, *adj.* et *s.* 2 *g. -cus.* qui a un asthme, sujet à l'asthme.

Asthme, *s. m. -ma.* respiration fréquente et très-pénible, causée par l'obstruction d'un *an* des poumons; * courte haleine.

†Asthmé, e, *adj.* t. de vén. attaqué de l'asthme (oiseau —).

Astic, *s. m.* gros os pour lisser. c. v. co. * Astic. c.

Atticotre, *v. a.* -tê, e, *p.* contrarier, tourmenter pour des bagatelles. *s.* v. al. c. (*popul.*)

†Astine, *s. f.* sotte querelle.

†Astomes, *s. m. pl.* peuples fabuleux qui n'avaient point de bouche; œstres diptères à bouche invisible, et qui ne mangent pas. (*A* priv. *stoma*, bouche. *gr.*)

†Astour, *s. m.* escompte; t. de comm. = Indes-Orientales.

Astragale, *s. m. -lus.* moulure ronde autour du haut d'une colonne; baguette, petite boule en chapelet; | osselet des fissipèdes; | gros os du tarse; fausse réglisse, plante légumineuse à racine vulnéraire. (*Astragalos*, vertèbre. *gr.*)

†Astragalée, *s. f.* profil d'une corniche terminée en bas par un astragale.

†Astragalisme, *s. m.* jeu de dés chez les Grecs.

=Astragalixonte, *s. m.* qui jouait à l'astragalisme.

†Astragaloïdes, *s. f. pl.* plante du genre des astragales. (—, *éidos*, forme. *gr.*)

†Astragalomancie, *s. f* divination avec des osselets marqués de lettres. (—, *manteïa*, divination. *gr.*)

=Astragalomancien, -ne, *adj.* et *s.* qui devinait par des osselets. *s.* a.

Astral, e, *adj. Sidereus.* qui appartient aux astres, en dépend. a. o. v. ba. (*pen asité*); (année —e *ou* sidérale), durée de la révolution de la terre autour du soleil; lampe —e, de forme sidérale, couronnée par un demi-globe. (*Astér*, étoile. *gr.*)

†Astrante, *s. f.* genre de plantes ombellifères. -the, *s. f.* arbre de la Cochinchine; * -ce, *-tia.*

Astre, *s. m. -trum.* soleil, étoile, corps céleste; | plus ordinairement ceux qui sont lumineux par eux-mêmes; (*fig.*) beauté, personnage éclatant (bel —, éblouissant, naissant; *fig.*, considéré comme influant sur le sort, bienfaisant, malin, odieux) ¹. ¹ *Ceux qui gouvernent doivent être comme les* astres *qui ont beaucoup d'éclat et point de repos. Dans les révolutions, on voit apparaître sur l'horizon politique, briller un instant et s'éteindre des hommes que l'on avait pris pour des* astres.

Astrée, *s. f. Astræa.* nom poétique de la Justice; * polype à rayons et étoiles séparées. n.

Astreindre, *v. a.* -treint, e, *p. -tringere.* (à), assujettir. *v. pers.* (s'— à un travail, etc.) *v. pron.*

Astriction, *s. f. -tio.* effet, qualité d'un astringent. n. v. al. c. (*Stringere*, serrer. *lat.*)

†Astrild, *s. m.* sénégali rayé.

Astringent, e, *adj.* et *s. -gens.* (remède —), qui resserre.

Astroc, *s. m.* t. de mer, grosse corde attachée à l'escome; pierre. c. v. al.

†Astrocynologie, *s. f.* traité sur les jours caniculaires. (*Astron*, astre, *kuôn*, chien, *logos*, traité. *gr.*)

=Astrocyon, *s. m.* constellation.

†Astroin, *s. m.* arbre du Mexique.

Astroïte, *s. f. -tis.* madrépore éloigné, à figure d'étoile, pétrifié. * *ou* -trolle, pierre magique.

Astrolabe, *s. m. -bium.* instrument pour prendre, mesurer la hauteur des astres, et connaître la latitude du lieu où l'on est; projection de la sphère. * -labe. n. (—, *lambanô*, je prends. *gr.*)

=Astrolâtre, *s. m.* adorateur des astres.

†Astrolâtrie, *s. f.* culte, adoration des astres. [B. Constant.]

†Astrolépas, *s. m.* lépas *ou* patelle dont la base a sept angles.

Astrologie, *s. f. -gia.* (— judiciaire, art chimérique de lire l'avenir dans les astres, | de le connaître par leur inspection, leur situation respective, | —, art chimérique de connaître la qualité, la vertu des astres, des signes célestes, et leurs effets sur les corps terrestres ¹. (—, *logos*, traité. *gr.*) ² *La philosophie et la médecine ont rendu l'homme le plus sage des animaux; la divination et l'astrologie, le plus fou; la superstition et le despotisme, le plus malheureux.* [Diogène.]

Astrologique, *adj.* 2 *g.* qui appartient à l'astrologie.

Astrologue, *s. m. -gus.* qui est versé dans la pratique de l'astrologie.

Astromancie, *s. f.* prédiction d'après les astres; -cie. (—, *manteïa*, divination. *gr.*) n.

=Astromant, e, *s.* qui prédit d'après les astres. n.

Astromètre, *s. m. voy.* Héliomètre. al.

Astronome, *s. m.* * *f.* qui sait, qui pratique l'astronomie (grand, savant —). (*syn.*) || -nôme *ou* nôme.

Astronomie, *s. f. -mia.* science du cours, | de la grandeur | et de la position des astres; | — physique, qui exprime les phénomènes célestes. (—, *nomos*, loi. *gr.*)

Astronomique, *adj.* 2 *g. -micus.* de l'astronomie.

Astronomiquement, *adv. -micè.* d'une manière astronomique; selon les principes de l'astronomie.

†Astrophanomètre, *s. m.* astéréomètre. (—, *phainô*, je montre, *métron*, mesure. *gr.*)

†Astrophyte, *s. f.* étoile de mer, arborescente.

Astropole, *s. m.* v. * bel œillet brun. c.

†Astrostatique, *s. f.* science du calcul du passage et de la distance respective des astres.

Astuce, *s. f. -tia.* mauvaise finesse (homme d'—; employer de l'—, *ou* de petites —). ville. *gr.*)

†Astucier, *v. n.* être astucieux. (*néol.*)

Astucieusement, *adv.* d'une manière astucieuse. (*néol.*)

Astucieux, -se, *adj.* qui a de l'astuce (personne, paroles —ses). * [Mirabeau.] *s.* v. c.

=Asturine, *s. f.* oiseau de la famille des accipitres.

†Astutiens, *s. m. pl.* sectaires manichéens; astucieux.

=Astyces, *s. m. pl.* jeux à Athènes, à Rome.

†Astynome, *s. m.* magistrat de police des villes. (*Astû*, ville, *nomos*, règle. *gr.*)

Astynomie, *s. f.* police des villes. v.

Asyle, *s. m. Asylum. voy.* Asile.

Asymétrie, *s. f.* impossibilité de trouver la racine carrée d'un nombre; al. c. défaut de mesure commune; v. défaut de proportion entre les parties d'une chose, entre deux quantités qui n'ont pas de mesure commune; incommensurabilité. n. * Asymétrie. n. (*A* priv. *sun*, avec, *métron*, mesure. *gr.*)

Asymptote, *adj.* et *s. f.* ligne droite dont une courbe s'approche continuellement et à l'infini, sans pouvoir la toucher ¹. * *voy.* Asim-. *s.* (—, *piptô*, je tombe. *gr.*) || acinpt. ¹ *La marche de l'esprit vers la vérité est celle d'une courbe vers l'asymptote: elle approche toujours et ne l'atteint jamais.* [De Lamennais.]

Asymptotique, *adj.* 2 *g.* de l'asymptote. * (espace —), entre une courbe et son asymptote.

Asyndéton, *s. m.* figure d'élocution qui retranche les conjonctions copulatives pour rendre le discours plus rapide; * c. al. c. v. désunion. (*A* priv. avec, *déô*, je lie. *gr.*)

Atabale, *s. m. -lus.* sorte de tambour maure.

Atabule, *s. m. -lus.* vent fâcheux dans la Pouille.

=Atacamite, *s. m.* cuivre muriaté, pulvérulent d'Atacama.

†Atalante, *s. f.* = joli papillon.

Atalanter, *v. a.* -té, e, *p.* (*se*), mettre en peine, s'—, *v. pers.* agir de bonne grâce. [Béranger.] ||

†Atanaire, *adj.* 2 *g.* qui a le pennage d'un ataire. *voy.* ce mot.

Ataraxie, *s. f.* quiétude, calme, tranquillité parfaite | de l'âme; * immobilité du jugement [Mesgne.]; absence de passion, de zèle, d'enthousiasme. (*A* priv. *taraxis*, émotion. *gr.*)

†Atarder, *voy.* Attarder.

Ataxie, *s. f.* irrégularité dans les crises et les paroxismes de la fièvre; al. * défaut d'ordre. v. (*A* priv. *taxis*, ordre. *gr.*)

†Ataxique, *adj. f.* (fièvre —, maligne), irrégulière.

=Atché, *s. m.* monnaie turque de billon, à deux.

†Atechnie, *s. f.* impuissance; t. * défaut d'art. Atechnie. n. (*A* priv. *technê*, art. *gr.*)

Atélécycles, *s. m. pl.* crustacées orbiculaires.

†Atèles, *s. m. pl.* Athéniens exempts d'impôts, d'honneur. (*A* priv. *télos*, publicain. *gr.*)

Atelier, *s. m. Officina* lieu où travaillent des ouvriers, des artistes, etc., sous un même maître; | réunion; | lieu de travail d'un sculpteur, d'un peintre; atelier de peinture, de sculpture; *et* —s, *plus usité au plur.* en t. de métiers; * constellation. n.

Atellanes, *s. f. pl.* farces romaines; | pièces comiques, satiriques. — Atelanes. v.

Atemadoulet, *s. m.* premier ministre en Perse. Allèg. n. v. Atamadaulet, Etmadaulet. t. * (*inus.*)

Atenance, *s. f.* (*vi.*) trêve. v.

Atermoiment, *s. m.* accommodement avec des créanciers pour les payer à termes convenus. * -moiement. n. -moiem-, *ou* -moim-. *s.* al.

Atermoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* prolonger les termes des paiements; (s'—), *v. pers.* s'arranger avec ses créanciers pour prolonger les paiements. * (*inus.*)

Atêter, *v. pers.* (s'—), disputer opiniâtrement. [De Reiz.]

†Athamante, *s. f. -tha.* plante ombellifère.

†Athanasie, *s. f. -sia.* plante corymbifère; | fameux antidote des anciens. (*Athanasia*, immortalité. *gr.*)

=Athanates, *s. m. pl.* soldats persans.

Athanor, *s. m.* t. de chim. fourneau dans lequel on obtient divers degrés de chaleur à la fois. * (*l'amour, tout. hébr.*)

Athée, *s. m. -eus.* qui ne reconnaît point de Dieu [1], qui nie l'existence de Dieu, d'un être supérieur, intelligent, hors de la matière; qui nie la possibilité de l'existence d'une intelligence supérieure à l'intelligence humaine; n. *adj.* 2 *g.* (opinion—), *peu usité* [2]; *fig.* (sentiment, proposition —). (*A* priv. *Theos*, dieu, *gr.*) [1] *Il n'y a point de sectes qui, toutes choses égales, soit plus dangereuse que celle des athées.* Mandeville.] *Les athées veulent un Dieu pour les autres; les nobles, des lois.* [Naudé.] *L'athée le plus endurci est idolâtre de lui-même.* | *Les athées sont de très-mauvais raisonneurs; et leur malheureuse philosophie est aussi dangereuse qu'absurde.* [2] *Le prince athée pourrait être le fléau du genre humain.* [Voltaire.]

Athéisme, *s. m. -mus.* opinion des athées. [1] *L'hypocrisie de la religion porte à l'athéisme.* | *Il n'y a athéisme que dans la froideur, l'égoïsme et la bassesse.* Mad. de Staël.] *La plus mauvaise des religions est plus contagieuse à l'État que l'athéisme.* [Mandeville.] *Pour diminuer l'horreur de l'athéisme, on charge trop l'idolâtrie.* [Montesquieu.] *J'ai toujours regardé l'athéisme comme le plus grand égarement de la raison humaine. Il n'y a que le fanatisme qui ait produit plus de mal que l'athéisme.* [Voltaire.]

Athéistique, *adj.* 2 *g.* des athées. [Voltaire.]

Atheling, *s. m.* héritier présomptif de la couronne chez les anciens Saxons. (*Edel*, noble. *saxon.*)

Athéna, *s. f.* flûte, trompette grecque.

Athénée, *s. m.* | lieu de réunion des rhéteurs, des poètes, des philosophes*, des artistes à Athènes; | collége, lieu où l'on enseigne les belles-lettres et la philosophie; réunion littéraire. —*s, pl.* fêtes de Minerve. (*Athénê*, Minerve. *gr.*)

Athénien, -ne, *adj.* et *s.* d'Athènes. [1] *Les lois de Lycon furent inutiles aux Athéniens, parce qu'elles étaient trop sévères.* [Lévesque.]

Athénienne, *s. f.* meuble servant de cassolette, de brûle-parfum, de vase à fleurs. AL. G.

Athérine, *s. m.* poisson abdominal ressemblant en petit au hareng.

Athermasie, *s. f. -sis.* excès de chaleur; chaleur morbifique.

Athéromateux, -se, *adj. -todes.* de la nature de la bouillie. AL.

Athérome, *s. m. -ma.* abcès enkisté; AL. *ou* apostème; loupe pleine d'une sorte de bouillie. * Athérome. R.

Athlète, *s. m. Athleta.* qui combattait dans les jeux grecs (puissant, vigoureux — robuste, redoutable des corps; martyr (de la foi); | *fig.* homme robuste et adroit dans les exercices du corps; martyr (de la foi); | celui qui combat pour un parti; | * -ète. R. ête. A. G. C. V. CO. (*Athlos*, combat. *gr.*)

Athlétique, *s. f. -tica.* art des athlètes; A. — *adj.* des athlètes (taille, force, formes —s). A. AL. T.

Athlétiquement, *adv.* en athlète, vigoureusement.

Athlothète, *s. m.* président des jeux gymniques grecs. A. G. * -tète. R. -thète. V. (*Athlon*, prix du combat, *tithêmi*, j'établis. *gr.*)

Athor, *s. m.* 3e mois égyptien.

Athroïsme, *s. m.* conglobation.

Athymie, *s. f. -mia.* term. de méd. pusillanimité. (priv. *thumos*, courage. *gr.*)

Athyte, *s. m.* sacrifice sans victime, — offert par les prêtres. (*A* priv. *thuô*, j'immole. *gr.*)

Atigue, *s. f.* bandelette autour du tranchant du fer.

Atiner, *v. a.* -té, e, *p.* parer, orner avec trop de recherche (*s'—*), *v. pers.* se parer (*popul., inusit.*) Atteinter, etc.

Atlante, *s. f.* figure d'homme qui porte des fardeaux; statue qui tient lieu de colonne *ou* de pilastre; -tes. G. T. R. * Athlante. (*A* angm. *talaô*, je soutiens. *gr.*)

Atlantique, *adj.* 2 *g.* et *s.* (mer, océan—) l'Océan entre l'Amérique, l'Europe et l'Afrique. (*Atlas*, montagne d'Afrique.)

Atlas, *s. m. Atlas.* recueil de cartes géographiques; | première vertèbre du cou; * personnage fabuleux; | deux beaux papillons de Surinam; étoffe des Indes; sorte de grand papier. R. |-tlacé. [1] *Tel homme d'état croit être un nouvel* Atlas: *l'homme tombe et le monde se soutient.* | *voy.* Atlante.

=Atloïde, *adj.* 2 *g.* qui soutient la tête; vertèbre—.

†Atmidométrographe, *ou* Atmé-. *s. m.* instrument pour mesurer l'évaporation. (*Atmis*, vapeur, *métron*, mesure, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Atmidométre, *s. m. -trum.* t. de mélec. vase pour faire évaporer l'eau.

†Atmomètre, *s. m.* vase pour calculer l'évaporation de l'eau.

Atmosphère, *s. f. -ra.* masse d'air | ou d'autre fluide léger | qui entoure la terre | ou d'autres corps célestes; —des corps solides, gaz, exhalaisons qui s'échappent de certains corps, et qui les environnent * -phere. R. (*Atmos*, vapeur, *sphaira*, sphère. *gr.*)

Atmosphérique, *adj.* 2 *g.* qui tient, qui a rapport à l'atmosphère. AT.

†Atocalt, *s. m.* araignée du Mexique, à toile de fils rouges, jaunes, noirs.

†Atocie, *s. f. -cia.* stérilité. (*A* priv. *tekô*, j'enfante. gr.)

Atole, *s. f.* sorte de bouillie de farine de maïs. *Atolle. V.

Atome, *s. m. -mus.* corpuscule invisible, insécable; grain de poussière en l'air [1]; * le plus petit des animaux microscopiques; genre d'insectes; substance simple, indivisible, qui ne peut subsister seule; point matériel (— insécable, invisible), R. (*fig.*) être, homme nul par sa petitesse, sa faiblesse. [La Vallière.] *Atôme. V. *abusiv.* RR. O *bref.* (*A* priv. *tomê*, section. *gr.*) [1] *Il n'y a nulle apparence que Dieu veuille les âmes, lui qui n'anéantit pas le moindre* atome. | Fénélon.] *Les balances du destin doivent être assez justes pour peser également les sphères et les* atomes. [Toulongeon.] *L'atome devient un monde aux yeux du mathématicien.*

Atomisme, *s. m.* physique corpusculaire; * système de la création par les atomes. [La Harpe.]

Atomiste, *s. m.* partisan de la doctrine des atomes. V.

†Atone, *adj.* (œil —) fixe, sans mouvement, sans expression. (*inus.*)

Atonie, *s. f.* faiblesse; relâchement des fibres, des solides du corps. (*A* priv. *tonos*, vigueur. *gr.*)

Atonique, *adj.* 2 *g.* qui tient de l'atonie.

A tort et a travers, *adv.* inconsidérément. R.

Atour, *s. m. Ornatus.* parure de femme (beaux—s); *dame d' —, qui pare, accompagne une reine, etc. * *pl.* R. V. AL.

Atournance, *s. f.* t. de coutume. RR.

Atournaresse, *s. f.* femme de chambre. V. (*vi.*)

Atournement, *s. m.* action de parer. V. (*vi.*) * t. de coutume. R.

Atourner, *v. a.* -ne, e, *p. Adornare.* orner, parer (une femme), (*en plaisanterie.*) * (*inus.*) * s'—, *v. pers.* (*famil.*)

A-tout, *s. m.* t. de certains jeux de cartes; couleur qui gagne. * A-tout. R. RR. CO. Atout. A. V. voy. Tout. AL. (*Ataut*, aussi, si.)

Atrabilaire, *adj.* 2 *g.* qu'une bile noire et aduste rend triste et chagrin (mine—) [1]; * *s. m.* mélancolique; * (capsule —, reins succenturiaux; glandes surrénales. R. (*syn.*) [2] *L'esprit le plus atrabilaire est subjugué quand on cherche à lui plaire.* [Voltaire.]

Atramile, *s. f. -lis.* bile noire, mélancolie, maladie hypocondriaque; T. CO. * t. de phys. R. (*Ater*, noir, *bilis*, bile. *lat.*)

†Atrabilieux, -se, *adj.* (constitution—) que donne l'atrabile.

Atractosomes, *s. adj. m. pl.* poissons osseux, thoraciques, à corps en fuseau.

†Atractylées, *s. m. pl.* genre de plantes composées. * -lite, cinarocéphale.

†Atragènes, *s. f. pl.* plantes renonculacées, voisines des clématites.

Atramentaire, *s. f.* pierre de vitriol; AL. * sulfate de fer. R.

†Atrape, *s f.* pince coudée de fondeur en cuivre.

†Atraphaxe, *s. f. -xis.* plante polygonée.

Atre, *s. m. Caminus.* foyer, place où on fait le feu; * pierre de grès qui couvre le fond des fours à verre; R. —, *adj. Ater*, couleur de suie *ou* noire. [Clotilde, Saint-Pierre.] * Atre.

Atrempage, *s. m.* G. AT. * -pure, *s. f.* chauffe graduelle et au dernier degré des fours à glace.

†Atrétisme, *s. m.* clôture des ouvertures naturelles; -mie. imperforation. (*A* priv. *trêtos*, troué. *gr.*)

†Atrice, *s. f.* tubercule autour de l'anus.

†Atricines, *s. f. pl.* genre de mousses.

†Atriplicées, *s. f. pl.* les arroches, les chénopodées.

Atroce, *adj.* 2 *g. Atrox.* énorme, excessif (crime, injure —); (supplice —), inhumain, cruel; (âme—), méchante et férue [1]; * *s. m.* serpent blanc hérissé. R. (*Atros*, indomptable. *gr.*) [1] *L'égoïsme devient atroce lorsqu'il est national.* | *Il faut éviter les lois pénales au fait de religion, elles rendent l'âme atroce.* [Montesquieu.] *Les crimes révolutionnaires les plus atroces furent commandés et payés.*

Atrocement, *adv. -cter.* (*peu usit.*) d'une manière atroce. T. A. V.

Atrocité, *s. f. -tas.* énormité (d'un crime), cruauté [1], | caractère noir, capable de grands crimes (—d'une destinée; [Voltaire.] *rieci. dives* de la Destinée, du Sort) *personnifiés.* [1] *Depuis le siècle d'Auguste, l'histoire profane offre le récit d'atrocités inouïes dans les temps antérieurs.*

Atronchement, *s. m.* t. de féodalité. R.

Atrophie, *s. f. -phia.* consomption; extrême maigreur, dessèchement d'un membre, du corps, — consomption par excès de sodomie. (*A* priv. *trophê*, nourriture. *gr.*)

Atrophié, e, *adj. -phia.* amaigri. C. R.

Atropos, *s. f.* l'une des trois Parques; * serpent; papillon, sphinx à tête de mort sur le corselet. R. (—, immuable. (*A* priv. *trépô*, je tourne. *gr.*)

Attabler (s') *v. pers.* se mettre à table pour y demeurer long-temps, pour jouer; (*famil.*) —, *v. a.* -blé, e, *p.* | mettre à table, retenir à table, * Attabler. CO.

Attachant, e, *adj. Placens.* (*incorrect s.*) qui attache * (grandeur— e) [Béranger.]; qui fixe l'attention * *ou* l'intérêt. V. (étude, lecture —); | assujettissant, | qui asservit (place, emploi—s; * qui plaît, touche, intéresse (—spectacle). C. (*vivus, commodè.*) * Attachant. R.

Attache, *s. f. Ligamen.* lien, courroie; ce qui sert à attacher; | lieu où l'on garde momentanément les chevaux; muscles qui attachent les os; ce qui sert à lier, unir, fixer; t. de métiers, arbre vertical du moulin à vent; — s, *pl.* liens de plomb pour les barres des vitraux; | (*fig.*) application; ardeur (— au jeu, à l'étude); affection * (il n'a pas d' — vive; — solide); attachement [Racine.], ce qui occupe, attache l'esprit, engage le cœur; passion, etc. V. V. (*peu usité*) [1]; — ornement d'un parterre qui se lie à une autre partie du parterre; lien d'osier pour consolider les vanneries; | chien d' —, attaché le jour; lettres d' —, lettres royales pour l'exécution des bulles, d'un arrêt, etc.; prendre l'—, les ordres d'un supérieur, A. (*peu usité*); —de diamants, pièces de pierreries montées, accrochées l'une à l'autre; * —, ordonnance pour faire exécuter un ordre; — bissette, *s. m.* fer conique. R. (*syn.*) [1] *Dans la solitude éternelle, toutes nos* attaches *seront rompues.* [Port-Royal.]

Attachement, *s. m. Amor.* attache; sentiment d'amour ou d'amitié [1], de vive affection (— à une chose *, pour une personne; à ou parti; à ses intérêts; pour une chose (grand, vif, éternel — ; avec de l'—); grande application à l'étude, etc. (*syn.*) [1] *Nos* attachements *sont comme les fils de la toile d'araignée; si le sort les coupe tous, nous tombons.*] *On prend des remèdes en proportion de l'attachement à la vie.* [Galiani.]

Attacher, *v. a.* -ché, e, *p. Alligare.* (*à*) joindre, | lier | une chose à une autre, et l'y faire tenir; (*attachez cette carte à la tapisserie, attachez la contre la muraille*); (*fig.*) appliquer (la lecture *attache*); lier par quelque chose qui engage, oblige, plaît [1]; * causer, inspirer de l'attachement [2]; (— au service de.....); faire dépendre [Racine.]; (s'—), *v. pers.* se prendre à quelque chose (le chien s'*attache* au cerf); (*fig.*) y demeurer ferme; (*famil.*) n'en pas démordre (s'— à ses opinions); s'appliquer; prendre du goût, de l'affection pour (s'— à la lecture); A. de peinture, pastille mal à propos tenir ensemble,

(s'—à quelqu'un, à sa fortune). * *v. pers. pron.* t. d'art. *v. récip.* (s'— l'un l'autre.) ² Ata-. n. | ¹ *L'honneur et la probité nous* attachent *à nos devoirs. Le bonheur est la seule chaîne qui puisse* attacher *les sujets à leurs gouvernements.* [De Guilhert.] *Le ciel n'attache le privilége du bonheur qu'à la vertu.* | *Il n'y a pas d'étude qui* attache *plus fortement que celle de l'âme agitée.* ² *Les objets mêmes qui n'*attachent *point inspirent de la tristesse, lorsqu'on se dit : « Je ne les verrai plus ! »* ...

=Attacheuse, *s. f.* qui attache les cordes des métiers, t. de manuf.

†Attagas, *s. m.* espèce de francolin.

†Attainture, *s. f. voy.* Tendon féru, t. de vétérin.

Attaquable, *adj.* 2 *g.* t. milit. qui peut être attaqué (poste, position, place, etc. —) a. ai. * Ata-. || atakable.

Attaquant, e, *adj.* et *s.* assaillant, qui attaque (*usit. au pluriel.*)

Attaque, *s. f. Oppugnatio.* action d'attaquer, d'engager le combat; choc, assaut (vive, rude, faible — fréquente, imprévue, réitérée); travaux de siége d'une ville; (*fig.*) paroles dites pour sonder l'intention, pour disposer à, pour piquer; action de sonder; reproche couvert; atteinte d'une maladie.

Attaquer, *v. a. Provocare.* assaillir ¹, être agresseur ²; offenser le premier (quelqu'un, * — de conversation. *s. inus.* —de propos, *popul.*), commencer l'attaque, la querelle; adresser la parole pour faire parler (— un cheval, le piquer vivement; — la corde, le son, prendre l'intonation); -qué, e, *p.* (de la poitrine, poitrinaire); (s'—à), *v. pers.* offusser; se déclarer ouvertement contre ³; se prendre à quelqu'un, l'attaquer (s'—au ciel) [Boileau.] ⁴ * *se dit* des choses (l'envie s'*attaque* aux belles actions.) [St-Evremont.] au mérite, à la gloire, etc.) * s'—, *v. pron.* * Ata-. n. (*syn.*) ² Attaquer *à main armée ses propres sujets, c'est leur offrir la chance du combat.* ² *L'impie mourant est obligé de se rendre à discrétion au Dieu qu'il avait* attaqué. ³ *Il est indubitable que, lorsqu'une société a basé son existence morale sur une opinion, nul membre n'a le droit de l'*attaquer.

=Attaquerie, *s. f.* blessure au tendon. (*vét.*)

Attel, *s. m.* partie d'un harnais. *voy.* Attelle. v. o.

†Attelabe, *s. m.* coléoptère aquatique, à tête de sauterelle, corps d'araignée. n. *—, coléoptère des arbres, de couleurs brillantes.

Attelage, *s. m.* chevaux, bêtes de somme attelées pour trainer, tirer (bel, —bien, mal assorti); * (*fig.*) *se dit* de deux êtres animés, semblables, (*famil.*) n.

Atteler, *v. a.* -lé, e, *p.* attacher des chevaux, des bêtes de somme à une voiture, etc.; * Ate-. n.

Attelle, *s. f. Ferulæ.* instrument de potier de terre, pour animer l'ouvrage en le tournant; écorces, bandes pour maintenir les fractures; aileron du collier; t. de tirtier, manche de fer à souder. ai. * Atelée, éclisse, t. de chirurg. *pl.* Atelles. n. Attelles. c. *—s, *pl.* planche du collier des harnais; petits ais; = bois creux pour tenir les fers à souder des plombiers.

Atteloire *et* Attelloire, *s. f.* pièces, chevilles pour atteler, attacher les traits; t. d'artill. chevilles; t. de mét. poignée. o. c.

Attenant, e, *adj. -tingens.* (maison, jardin, champ —), contigu, tout proche; tout contre (son jardin est — au *ou* du mien); —*adv. prép.* tout proche, joignant; tout contre. (*Ad,* à, *tenere,* tenir. *lat.*)

Attendant (en), *adv. Donec.* cependant (*inexact. voy.* Cependant); jusqu'à ce jour, ce temps.

†Attendante, *adj. f.* (cadence —) imparfaite, en montant de quinte, et qui attend la réponse.

†Attendants, *s. m. pl.* soldats en Hollande qui n'obéissaient qu'aux magistrats.

Attendre, *v. a.* -du, e, *p. Expectare.* être dans l'attente, | le désir, la crainte ¹ de quelque chose qui doit arriver | (— un bien, un mal), (*j'attends* le retour de M..... *ou* qu'il revienne, qu'il soit revenu; je *l'attends* à dîner; il faut l' — pour dîner, *ou* avant de dîner; nous n'*attendons* qu'après lui); se promettre, espérer ², (il *attend* à partir, *ou mieux* pour partir, qu'il fasse beau); *j'attends* son retour; — différer, (avant d'élever cet homme aux nues, *fig. attendez* au moins qu'il soit mort); †avoir l'esprit tendu vers, *v. (inus.)*; se tenir comme assuré de, compter sur (s' — à tel événement, *ou* que telle chose arrivera; s' — à la perte, à perdre; au succès, à réussir, etc., *et non* s' — que l'on perdra, que l'on réussira, *inélégant*); * s' — à quelqu'un. a. (*inus.*) —, *se dit absolument* (il faut —) ³; — après, avoir besoin dans le moment (— après quelqu'un); — à, *désigne l'avenir, l'ajournement.* — après (l'argent, quelqu'un, etc.) * *se prend pour* craindre ⁴, *pour* retarder; (s' — à), *v. pers.* compter sur ⁵, être assuré de [Racine, Voltaire.] * *v. pron.* être, devoir être attendu (le bonheur ne peut s' —), *v. récipr.* ⁶ * Atendre. n. (*Ad,* vers, *tendere,* tendre. *lat.*) || atan-. ¹ *Les événements font quelquefois naître notre salut des causes dont nous* attendions *notre ruine.* [De Jaucourt.] *Tel court au danger, qui n'oserait l'*attendre. [De Lévis.] ² *La pauvreté peut* attendre *des plaisirs que la richesse ne goûtera plus.* ³ *Quiconque désire toujours, passe sa vie à* attendre; *et quiconque ne désire plus* attend *la mort.* = *Tout vient à point à qui sait* attendre. [Proverbe.] ⁴ *Il faut tout* attendre *de l'incrédule qui n'*attend *rien de Dieu.* *s. m.* ⁵ *Rien ne peut abattre celui qui s'*attend *à tout.* *s. m.* | ⁶ *Il serait à désirer que les bons amis s'*attendissent *pour mourir ensemble le même jour.* [Fénélon.] *Nous* attendons, *pour nous repentir, que nos fautes nous aient punis.* [De Lingvet.] *Nous ne vivons jamais, nous* attendons *la vie.* [Lautier.] *Il paraît des hommes au moment où l'on s'y* attend *le moins.* [Mirabeau.]

Attendrir, *v. a.* -dri, e, *p. Mollire.* rendre tendre, facile, bon à manger (— un fruit, le froid *attendrit* certains légumes), (*fig.*) sensible à la pitié (les larmes *attendrissent*), à l'amitié, à l'amour; (s' —), *v. pers. Teneriscere.* devenir tendre, plus tendre, plus sensible; s'émouvoir ¹ (s' — au récit, à la vue d'une catastrophe), *v. pron.* * Aten-. n. || atan-. ¹ *L'épouse la plus dur s'*attendrit *par le sentiment et la fidélité.* [Nomachius.]

Attendrissant, e, *adj.* qui attendrit, (*fig.*) rend sensible à la compassion, l'amitié, l'amour (paroles, plaintes, larmes, scènes, etc., attendrissantes.) *Tener,* tendre. *lat.*) * Aten-. n

Attendrissement, *s. m. Teneritas.* sentiment de tendresse, | de compassion (causer de l' —; profiter de l' — pour obtenir) ¹, * Atan-. n. ¹ *Il est dans la vie des moments d'*attendrissement *qui rachètent des années de peines.* **

Attendu, *prép. Pro.* eu égard à (son âge, etc.), vu; (— que), *conj. causative.* vu que, puisque.

†Atténérir, *v. a.* -ri, e, *p.* (*vi.*) atténuer, rendre mince. (*Tener,* léger. *lat.*)

Attentat, *s. m. Scelus.* entreprise grave contre les lois, dans une chose capitale, | contre le souverain (horrible, énorme — contre la liberté); — commettre un — à des droits; — audacieux, — de main) ¹; crime. n. usurpation. [Boileau.] (*Ad tarre,* tenter. *lat.*) || atanta. ¹ *C'est un* attentat *à l'Être infini et suprême de dire : « Il y a une sentielle à l'homme, et Dieu l'a cachée. »* | V

Attentatoire, *adj.* 2 *g.* qui attente, l'autorité d'une juridiction, | contre les lois (droits, etc.

Attente, *s. f. Expectatio.* état de celui temps employé à attendre (longue, vaine — inutile; être dans l'attente d'un qu'elle arrive, *en bien et même en mal* — de. *s. peu usité.*) ¹; espérance ²; opinion (d'un être); (être en *ou* dans l' —) ³; remplir, surpasser, tromper l' —); réponse chose disposée pour graver on peindre d' —, en saillie au bout d'un mur, pour mur contigu, fait *on* à faire; (*fig.*) chose cée, | qui doit avoir d'heureuses suites. du safran. n. * Atente. n. ² *Rien ne contr l'amusement que l'*attente *et la connaissan lière des nouvelles publiques.* [Paley.] ³ *bonheur toujours renouvelée soutirait la situation la plus difficile pour ceux qui est celle qui ne leur permet pas de remplir peuples.*

Attenter, *v. n. q.* -té, e, *-tare.* entreprendre les lois, la vie, la vertu, l'honneur, la liberté (— à la vie, sur les droits, contre quelque personne); * commettre un attentat.

Attentif, -ve, *adj. -tus.* (à) qui a de l'attention, l'application, | des égards; | pour (— à son travail; homme, esprit, oreille —); galant, tenant (*nouv. inus.*) n. | atan-. *tendere,* tendre. *lat.*)

Attention, *s. f. -tio.* application d'esprit prêter, faire — à..... | donner de l' —, à... attirer l' — ; écouter avec — ; fixer (*sans pl.*); (*avec pl.*) soin officieux, égards (avoir des — s pour....); * direction vers un objet particulier [Lavater.]; action qui se fixe sur un objet | extérieur | | *Attention!* commandement militaire avec exécuter une manœuvre. (*syn.*) *L'attention tie de la mémoire.* [De Lévis.] *L'attention moyen de prolonger la vie.* [Mad. Necker.] *du public ne peut répondre à tous ces ment.* ² *Il ne suffit pas d'attirer l'attention fixer.* | (*amphib.*) *Dès qu'un enfant sait veut faire effet; il aspire à fixer l'atte* Meilhan.] (*amphib.*)

†Attentionné, e, *adj.* (personne —) égards, de la prévenance. (*néol.*)

Attentivement, *adv. -tenti.* avec attention (lire, écouter, etc. —) ¹ *Quiconque tentivement sur les devoirs du monarque, rue d'une couronne.* [De Lévis.]

Atténuant, e, *adj.* et *s. -nans.* (remède) qui rend la fluidité aux humeurs; * t. de *juris* ance —) qui diminue la faute.

Atténuatif, -ve, *adj.* atténuant, n.

Atténuation, *s. f. Extenuatio.* affaiblissement, diminution | des forces, des charges, des * pulvérisation; action de diviser en très-petites, de rendre plus liquide, moins épais, *tenuis,* mince. *lat.*)

Atténuer, *v. a. -nare.* affaiblir, affaiblir les forces, l'embonpoint (— le corps); diminuer fluide (les humeurs), t. de méd. rendre moins t. de prat. -nué, e, *p.* * et *adj.* t. de bâtim (*syn.*)

Atterage, *s. m.* t. de mer, endroit où l'on peut prendre, | où il prend | terre; action de reconnaître la terre. Aterrage. n.

Atterelau, *s. m.* t. de traiteur. v. Aiterelau.

Atterir, *v. n.* prendre terre; | rentrer à terre, les côtes. * Aterrir. n. Aterrir. a.

†Atténérir, *v. a.* -ri, e, *p.* (*vi.*) atténuer, rendre mince. (*Tener,* léger. *lat.*)

(*fig.*) accabler, affliger à l'excès (— l'ame, l'esprit); jeter dans l'accablement, (*fig. plus usit.*); entièrement; * rapprocher les meules du moulin. * —, *v. n.* prendre terre. a. ai. * *ou* Altérer; Aterrer. n.

Atterrissement, *s. m.* dépôt de terre, de sable par les eaux sur leurs bords. * Atter-. a. v. Aiter-. terri-. o.

Attestation, *s. f. Testificatio.* certificat, témoignage par écrit donné à quelqu'un (— fausse, mensongère, supposée, honorable; bonne —).

Attester, *v. a.* -té, e, *p.* -tari. (que) certifier de voix ou par écrit, témoigner, assurer, prendre nom (— le ciel, etc.), en —, *plus élégant* (j'en ce les dieux.)

Atticisme, *s. m.* finesse, politesse, délicatesse de particulière aux Athéniens, * dans le langage, style. v. Enthym. grâce d'un style léger, correct spirituel; laconisme; raillerie polie et agréable. v. ques, attique. *gr.*)

Atticurgues, *s. f. pl.* colonnes carrées n. o. ai.

Attiédir, *v. n. a.* -di, e, *p. Tepefacere.* rendre tiède qui était chaud (— un bouillon); (*fig.*) rendre moins fervent, | plus froid | (— l'ame, ses passions); * *v. pers.* du chaud devenir tiède, moins fervent. (— le zèle, l'amitié, etc.) * Atié-. n. *usité.*)

Attiédissement *s. m. Tepor.* passage du chaud au tiède; (*fig.*) tiédeur; relâchement, diminution de zèle dans la dévotion, dans l'amitié, | dans un ment. * Atié-. n.

Attifer, *v. a.* -fé, e, *p. Comere.* orner, parer | trop de soin; *se dit* de la tête des femmes. (s' —), (*fam. ironiq.*) Attifer. n.

Attifet, *s. f.* (*vi.*) parure de tête, | ajustement femmes, * *pl.* Attifets. o.

Attirer, *v. a.* -ré, e, *p.* assujettir les futailles, maisons, les faillots dans l'arrimage, *voy.* Atiner-tique, *s. m. -cus.* petit étage sur les autres. — ble, parapet de terrasse, de plate-forme, *s. m.* qui vient des Athéniens; * à la façon du , Athéniens. (*Ir.*)

triquement, *adv. Attice.* à l'attique. n. c.

tiage, *s. m.* poids des rouets de fileurs d'or.

tirail, *s. m. Apparatus.* -rails. *pl.* grande quande choses diverses, nécessaires | à la guerre, | aux ges, à la chasse, etc. * bagage superflu. v. (grand, embarrassant, fastueux, grotesque); * *pl.* ils. (*inus.*)

tirant, e, *adj. Illecebrosus.* qui attire; (*fig.*) gant (manières, charmes, esprits —, marchande, nage, etc. —); | a.) * (paroles —es.) [Boileau.]

tirer, *v. a.* -ré, e, *p. Attrahere.* (à vers), à soi, *trahere,* tirer. *lat.*)

tirer, *v. a.* -ré, e, *p. Attrahere.* (à vers), avoir; (*fig.*) gagner par adresse; * avoir par engagements, flatteuses, agréables, v. a. * (s' —), gagner, obtenir (s' — la louange); * se causer cipe. *v. pron.* ² (s' — le blâme, un mal.) ¹ *On se ve un peu de cette terre qui nous* attire *si fortepe, en promenant son imagination dans les brillphères de l'immensité.* | ² *Les malheurs que n'*attirent *ses plus cruels.* [Madem. Aïssé.] *n'imputions nos malheurs à la fortune, que pour éviter le blâme de nous les être* attirés. [Sta-.]

tisane, *s. f.* t. de brasseur, bois sous la chau -ze.

tiser, *v. a.* -sé, e, *p.* (— le feu), rapprocher pour les faire mieux brûler ¹; (*fig.*) — les de la passion; —, aigrir les esprits déjà irrités soudre les autres; exciter, allumer (— la dis- la haine, | l'amour, etc.) * Atti-. n ² *Blâmer* de ceux que l'on flatte, c'est *se plaindre du* l'on a attisé. [De Lingré.]

tiseur, *s. m.* celui qui attise le feu *fig.* -se. r. prop.) (*Tiso,* tison. *lat.*)

†Attisoir, *s. m.* barre à crochet pour attiser le feu.

Attitude, *s. f. Situs.* | posture, situation, position, | (disposition. n. *inus.* | mouvement | du corps (— gênante, respectueuse, menaçante, noble, imposante, voluptueuse, indécente, forcée etc.; belle —). (*Aptitudo,* situation. *lat.*) * Ati-. n. (*syn.*)

†Attlas, *s. m.* satin des Indes orientales; *ou* bouillecotonis.

Attole, *s. f* Anate, teinture. * Atole. n.

†Attolles *ou* Atlollons, *s. m. pl.* amas d'îles dans un archipel. * Attoles, Atolons. o.

Attomisseur, *s. m.* t. de fauconnerie, oiseau pour attaquer le héron dans son vol. Atom-. n.

Attouchement, *s. m. Tactus.* action de toucher (— léger, illicite, etc.); point d' —, de contingence, de contact, où des lignes se touchent.

Attoucher, *v. n.* (*vi.*) appartenir par consanguinité. n.

Attractif, -ve, *adj.* qui attire (onguent, aimant, force —s.) * (*fig.*) (air —) attrayant. [Reguard.]

Attraction, *s. f.* -tio. action d'attirer, état de ce qui est attiré; * puissance, force inconnue qui attire; t. de chim. affinité; * sympathie (*plaisant.*) (*syn.*)

Attractionnaire, *s. m.* t. de phys. partisan du système de l'attraction de Newton. * -onaire. n.

Attracto-électricité, *s. f.* propriété d'attirer à soi le fluide électrique.

-Attracto-électrique, *adj.* 2 *g.* qui jouit de la propriété d'attirer le fluide électrique (les épines ainsi que les pointes métalliques sont —).

Attractrice, *adj. f.* (force —) d'attraction. n.

Attraire, *v. a. Attrahere.* attirer, faire venir par l'offre de ce qui plaît (le sel *attrait* les pigeons; *mieux* attire.) n. s. ai. o. c. v. co. * (*inus. au fig.*)

Attrait, *s. m. Blanditiæ.* ce qui attire par l'agrément; | penchant, inclination pour une personne, pour un art, une occupation, etc.; |—s, *pl.* appas, charmes, beauté; ce qui attire, captive ¹ (modestie, perfide — s irrésistibles, séduisants.) — de la grâce, ses douceurs intérieures. ² *Il est peu de femmes entièrement dépourvues d'*attraits, *aussi sont-elles aimées presque toutes.*

Attrape, *s. f. Decipulum.* (*famil.*) tromperie, apparence trompeuse. * —, t. de mét. pince; t. de mer, corde qui retient le vaisseau en carême. — mineur, *s. m.* (*famil.*) hypocrite, cagot, filou; — mouche, *s. m.* petit oiseau; saillie d'une croisée pour arrêter le passage des mouches; ou Muscipule, *s. f.* petite plante à tige et branches visqueuse. (— mais, niaud, lourdaud), ignorant, des imbéciles. || attrape.

Attraper, *v. a.* -pé, e, *p.* prendre à une trappe, au piége, | dans un piége, à une attrape, | etc. (*famil.*) obtenir par industrie (— de l'argent, un profit); *Enfler.* (*fig.*) tromper, surprendre par artifice ¹; —, gagner (— un rhume); recevoir (— un coup); saisir (— les traits, la ressemblance) ²; imiter (— les manières de quelqu'un); atteindre en courant après (ce chien *attrape* un lièvre); * s' —, *v. récipr.* s'atteindre (une balle l'*attrape* au visage.) (*famil.*) ¹ exprimer le caractère, les traits; pénétrer dans le sens, la pensée d'un auteur; (s' —), *v. pers.* * (se laisser —). ² Atraper. n. ³ *Le charlatanisme n'*attrape *que l'ignorance et la sottise. En courant après l'esprit, on* attrape *la douleur.* | *En courant après le plaisir, on* attrape *la douleur.* [Montesquieu.]

Attrapeite, *s. f.* (*famil., inusit.*) tromperie légère; petite malice. a. v.

Attrapeur, -se, *s.* qui attrape. c. * Atra-. n.

Attrapoire, *s. f. Decipulum.* piége pour les animaux; (*fig.*) tour, finesse pour attraper, pour tromper. * (*inus.*) n. * -poir. v. Atra-. o.

Attrayant, e, *adj. Illecebrosus.* qui attire par ses charmes, ses attraits (beauté, regard, discours —).

Attrempage, *s. m.* chauffe réglée d'un four à glaces. ai.

Attrempance, *s. f* modération des passions. v. c. (*vi.*)

-Attremper, *v. a.* -pé, e, *p.* tremper, réunir; * (*vi.*) conduire au plus fort degré de feu; (*fig.*) modérer, se modérer. a. (*inus.*) * Atrem-. n. v.

Attribuer, *v. a.* -bué, e, *p. -buere.* (à) annexer, attacher une prérogative (— le droit); attacher à; imputer ¹; référer, rapporter à quelqu'un, à une cause ²; accorder, donner, supposer à (— un être, | une qualité; | une action à....); (s'—), *v. pers.* s'approprier (s' — la gloire); s'arroger, *v. pron.* être, pouvoir, devoir être attribué. * Atris-. n. (*syn.*) ¹ *Les hommes ont fait une déesse toutepuissante de la Fortune, afin de pouvoir lui* attribuer *leurs sottises.* ² *Souvent on* attribue *au mérite un effet du hasard. Nous n'*attribuons *aucun des effets d'autrui de l'homme au hasard, pourrions-nous croire que lui-même en savait l'enfant?* ³ *En général, les abus doivent s'*attribuer *à ceux qui devaient en profiter.*

Attribut, *s. m. -tum.* | propriété particulière d'une chose; ce qui est propre, particulier à un sujet, | à un être; | symbole; perfection de Dieu ²; ce que l'on affirme ou nie d'un sujet (nobles — général, spécial; donner un —); *pl.* t. de peint., ce qui caractérise un dieu, | un sujet, | une figure, etc.) * —, *sing.* accident, qualité; manière d'être qui ne constitue pas l'essence. n. || Atri-. ¹ *Souvenez-vous que, ainsi tous les* attributs *de Dieu, bien qu'ils soient égaux, sa miséricorde l'emporte.* [Cervantes.] *L'influence directe des gouvernements sur le pouvoir judiciaire, est l'attribut du despotisme.* [De Jouy.] *Le sot se reconnaît à ses* attributs; *il se fâche sans motif; parle sans utilité; se fie sans connaître; change sans raison; interroge sur ce qui ne le regarde pas; et ne distingue pas son ami de son ennemi.* ...

Attributif, -ve, *adj.* t. de prat. qui attribue (arrêt —).

Attribution, *s. m.* -tio. privilége; concession d'une prérogative; pouvoir d'un juge de connaître d'une affaire préalablement, | préférablement | à tout autre juge; * (*famil.*) *se dit* de ce que l'on a ou n'a pas le droit de juger; lettres d' —, pouvoir donné à un juge inférieur de juger en dernier ressort.

Attristant, e, *adj.* qui attriste (nouvelle, temps, circonstance—s.) * Atris-. n.

Attrister, *v. n.* -ti, e, *p. Contristare.* rendre triste, affliger (— l'ame, quelqu'un) ¹; (s' —), *v. pers.* *v. récip.* s'affliger (les malheureux s'*attristent*); *v. pron.* être, pouvoir être *attristé.* * Atris-. n. ¹ *La goûte des sots* attriste *les gens d'esprit.* ... *Ne dites rien qui puisse* attrister *ceux qui vous écoutent.*

Attrition, *s. f.* regret du péché par la crainte des peines; * remède; | tourment de deux corps qui s'usent, occasionnent altération, diminution à la surface; t. de méd. altérité, écorchure superficielle. n. (*Attero,* user en frottant. *lat.*)

Attroupement, *s. f. Coitio.* assemblée tumultueuse et illégale. * Atrou-. n.

Attrouper, *v. n.* -pé, e, *Congregare.* assembler en troupe; (s' —), *v. pers.* s'assembler en troupe, tumultueusement. * Atrou-. n.

†Atua, *s. m.* espèce de scombre; = arbre du pays des Malais.

-Atwood, *s. f.* machine pour expliquer les lois du mouvement des corps dans tous les sens. (Atwood, de la Société royale de Londres.)

†Atypique, *adj.* 2 *g.* (maladie —) à périodes irrégulières.

†Aua, *s. m.* grand singe blanc; = roquille.

†Auadérancier, *s. f.* espèce de cloche de bois faite en marbre chez les Hébreux. * -berancier. o. c.

Au, *particule pour* à le, signe du datif, *sing. ou masculin; les deux genres au pl.* ¹ *sans pour* à les, dans (— tiers; —s cieux) ²; *il ne peut précéder le verbe qu'en poésie* ³; (*alors* — souverain; trier — fer. (*Ellips.*) ¹ *De la philosophie à l'impiété il y a aussi loin que de la cabane à un gouverneur.* [Diderot.] ² *Toute opération est nulle si on ne peut la faire connaître au prix*

de la vie. [Montesquieu.] ² *Pardonnez tout aux autres, ne vous pardonnez rien.* ,,. | *La bonne nature accorde l'amour-propre à tous* auxquels *elle refuse de quoi se faire admirer.* [Gifford.] ³ Au *bruit de ses exploits la terre est alarmée.*

Aubade, *s. f.* concert sous les fenêtres, avant l'aube du jour (donner une *ou* des —s); insulte, peur avec vacarme faite à quelqu'un (donner, avoir l'—).

Aubin, *s. m. Advena,* étranger, non naturalisé.

Aubaine, *s. m.* succession d'un aubain, = droit d'un état de succéder aux biens qu'un étranger décédé possédait dans cet état ¹. J. M. ; (*fig. famil.*) avantage inattendu (bonne —; *famil., ironiq.* mauvaise —) ‖ ôbenè. = ¹ *Le droit d'*aubaine *est un fruit du despotisme et de la barbarie : aboli par la Constituante, rétabli par le gouvernement impérial, il a disparu sous le régime constitutionnel.* J. M.

Auban, *s. m.* droit sur les boutiques; permission d'en avoir une. AL. G. = (*vi.*)

†Aubalestrière, *s. f.* pièce de bois d'une galère.

Aube, *s. f. Dilucidum.* pointe du jour; long vêtement en toile pour les prêtres; AL. *Alba vestis.* ⁺ t. de mer, après souper, jusqu'au premier quart; palette inclinée sur la jante d'une roue de moulin. ‖ ôbè.

†Aubeau, *s. m.* Aubier. (*vi.*)

Aubenage, *s. m.* droit seigneurial. G. C. | ôbè.

Aubépine, Noble épine, Epine blanche, *s. f. Spina alba.* Aubepin, *s. m.* (*poét., vi.*), arbrisseau épineux, à petites fleurs odorantes, à baies rouges. * -be-ép. B.

Auberge, *adj* 2 *g.* (cheval —) couleur de la fleur du pêcher, entre le blanc et le bai. * -bère, A. C. G. V.

Auberge, *s. f. Diversorium.* maison où logent et mangent les voyageurs en payant, habitation commune à plusieurs chevaliers d'une même langue ou nation à Malte; * (*fig. famil.*) maison où l'on reçoit tout le monde; espèce de pêche. (*Héberger. fr.*)

Aubergine, *s. f. voy.* Mélongène. ‖ ôb-.

Aubergiste, *s.* 2 *g. Caupo.* qui tient auberge.

Auberon, *s. m.* fer rivé au moraillon. B. AL. GV. CO.

Aubéronnière, *s. f.* moraillon avec auberons. G. V. * -onière. B. AL. * *ou* -beron. V. *ou* rouni-.

Aubervilliers, *s. m.* laitue fort dure. AD.

†Aubière, *s. f.* corps-de-garde de bas-officiers.

Aubier, *s. m. Alburnum,* | couche circulaire de | bois | imparfait, tendre, entre l'écorce | et le vrai bois, | dans tous les arbres; * passage du liber à l'état de bois; nouveau bois qui se forme sous l'écorce; * arbre très-dur, à fruit en grappes. AL. *voy.* Obier. A. V. Aubour. B. G. (*Album,* blanc. *lat.*)

Aubifoin *ou* Bluet, *s. m. Cyanus.* plante à fleur bleue qui vient dans les blés. * Casse lunette. ‖ ôbi-.

Aubin, *s. m.* t. de man. allure qui tient le l'amble et du galop, * blanc d'œuf. B. G. C. V.

=Aubiner, *v. n.* aller l'aubin.

Aubinet *ou* (St.-), *s. m.* pont de corde en travers sur le plat-bord à l'avant. B. V. ‖ ôbinèt.

Aubours, *s. m.* arbre, Ebénier des Alpes à feuilles antiasthmatiques. * -bour. B. G.

†Auche, *s. f.* cavité hémisphérique qui encâsse la tête de l'épingle dans le métier, t. d'épingl.

†Auchénoptères, *s. m. pl.* poissons osseux, jugulaires, à nageoires sous la gorge. (*Auchén,* col, *pteron,* aile. *gr.*)

=Auchois, -oise, *adj.* de la ville d'Auch.

Auctuaire, *s. m.* t. de bibliot. supplément. B. (*vi.*)

†Aucuba, *s. m.* arbuste du Japon, à feuilles tachetées de jaune, de la famille des nerpruns. *-be.

Aucun, e, *adj. Ullus.* pas un, nul; *sans pl. avec* ne *et* sans (sans — mal; je ne vois — mal) ², * *pl.* d'aucuns, quelques-uns. (*marotique et de prat.* (*vi.*) S. *avec pl.* — s monstres. (Racine.) *diffic.*) ³ *C'est un grand mal de n'en pouvoir souffrir* aucun. [Bion.] *On méprise tous ceux qui n'ont* aucune *vertu.* [Larochefoucauld.] *Croyez que la présomption ne tient lieu d'*aucun *talent; ni l'orgueil ou la vanité d'*aucune *vertu.*

Aucunement, *adv. Minimè.* nullement (je n'en veux —), en aucune manière; *sans la particule* ne, t. de prat. en quelque sorte, à certains égards (ayant — égard).

Audace, *s. f. -cia.* hardiesse excessive, * insolente; (Fur.) v. noble et vive hardiesse; témérité coupable, | (grande, noble, généreuse; fière — inouie, aveugle, guerrière; avoir l'— de dire, de faire....; il faut avoir de l'— pour oser dire) ², * fierté (Racine.); témérité (noble, aveugle —); [Boileau.] prudence du génie; [Ronald.] * ganse du chapeau. (*Audere, oser. lat.*) ‖ ôdacé. ¹ *Rien n'est au-dessus de l'*audace *jointe à la prudence.* [Stobée.] *Par de l'*audace, *on cache une grande crainte.* [Lucain.] *Avec de l'*audace, *on peut tout entreprendre, on ne peut pas tout faire.* [Bonaparte.]

Audacieusement, *adv. -dacter.* avec audace | témérairement, | insolemment, | avec courage, intrépidité (attaquer, parler, lutter —). ‖ ôdacieûsè-.

Audacieux, -se, *adj. -dax.* extrêmement hardi (homme, air, mine, entreprise, fig. de rhétor.—); (*fig.*) discours, ode, art —) ¹. — , *s. m.* A. AL. G.

Au deçà, *prép. Citrà.* en deçà, de ce côté-ci, * Au-. G.

Au-delà, *prép. Ultrà.* par delà, de l'autre côté. * Au-dela. G.

Au devant, *prép. Obviàm.* à la rencontre; (*fig.*) aller —, faire les avances; aller — du mal, le prévenir; le braver. (*amphibol.*) Au-d-. G.

Audience, *s. f. -tia.* attention donnée à celui qui parle, (*peu usité en ce sens*) : temps donné par un homme puissant, un supérieur, à entendre, à recevoir des inférieurs; séance des juges; lieu de la séance; auditoire; * province de l'Amérique espagnole, l'administration qui y réside. v. (*Audire,* écouter. *lat.*) ‖ ôdiancé.

Audiencier, *s. m.* (huissier —) qui appelle les causes, t. de prat. grand —, officier de la chancellerie qui fait les rapports des lettres de grace, de noblesse, etc. * *adj.*

Auditeur, *s. m. -tor.* celui qui écoute dans une assemblée publique; disciple; * t. de prat., de litur., secrétaire de nonciature; titre de charge, d'emploi d'assister = aux séances du conseil d'état, etc. , — de rote, officier de la rote; = *conseiller-auditeur, juge-auditeur,* stage judiciaire, fonctions qui consistent à siéger parmi les conseillers, les juges d'une cour, d'un tribunal, sans opiner, à moins d'insuffisance dans le nombre des membres de la cour ou du tribunal.

Auditif, -ive, *adj.* qui appartient | on sert | à l'ouïe (nerf —).

Audition, *s. f. -tio.* action d'entendre (les témoins), d'examiner (un compte); * action d'ouïr.

Auditoire, *s. m. Auditorium.* lieu où l'on plaide dans les petites justices; assemblée d'auditeurs, * tribunal.

Auvre, *s. f.* espèce de jonc, * *ou* Sparte.

Auge, *s. f. Alveus.* pièce de bois *ou* pierre creuse pour donner à manger, à boire aux animaux domestiques; | ce qui a sa forme, ce qui en sert | grande, petite —); vase, vaisseau de bois pour délayer le plâtre; huche; canal; rigole qui conduit l'eau du moulin sur la roue, l'eau d'un aqueduc d'une source au réservoir; * t. d'anat. genre de supplice; t. de manège, le dessous de la gauche. B. (*Aggos,* vase. *gr.*)

Augée, *s. f.* ce que contient l'auge du maçon.

†Augelot, *s. m.* petite pelle de vigneron; * *pl.* cuillers de fer pour écumer le sel; pelles, bassins pour le sel.

†Auger, *v. a.* -gé, e, *p.* creuser en auget.

Auget, *s. m. Alveolus.* petite auge pour les oiseaux; | t. d'arts; t. milit., petit canal pour le saucisson; t. de meunier, bout de la trémie; bassin de gouttières, lambourde pour porter un parement, petite auge; * petits vases attachés aux roues hydrauliques. A.

Augique, *adj.* 2 *g.* (conseil, conseiller,) suprême de l'empire germanique; *s. f.* (théologie pour le doctoral; * inserte. t. = (*Augé,* couv. *gr.*)

=Aulnaie, Aunette, *s. f. voy.* Aunaie.

=Aulne, *s. m. voy.* Aune.

Au-luf, *s. m.* t. de mer, ordre au timonier vers le vent. C. * Au lof. G. *voy.* Lof.

†Aulofée, *s. f.* action de venir au lof; *

Allostomes, *s. m. pl.* genre de poissons au bout d'un long museau. (*Aulos,* flûte; bouche. *gr.*)

†Aumaillade, *s. f.* filet en tramail pour les sèches, barbues.

Aumailles, *adj. s. f. pl.* bêtes à cornes, bœufs, aches, taureaux ; t. d'eaux et forêts. ‖ ômâls.

Aumée, *s. f.* grande maille du tramail, du hallier; nappes à grandes mailles.

Aumône, *s. f.* ce qu'on donne aux pauvres par arité (être à l'— ; faire, donner l' — ; distribuer, umer des —s ¹, *Eleemosyna,* prime pécuniaire ordonnée par la justice. ¹ *La compassion qui accompagne aumône est un don plus grand que l'*aumône *même,* Fléchier.] *L'*aumône *est la prière par excellence ; e aticiat toujours un but.*

Aumônée, *s. f.* pain donné aux pauvres. B.

Aumôner, *v. a.* -né, e, *p.* donner par aumône (— quelqu'un, *inus.*); condamner en justice à payer une umône; * la payer. V.

Aumônerie, *s. f.* bénéfice claustral pour la distribution des aumônes; charge d'aumônier.

Aumônier, -ère, *adj.* qui fait souvent l'aumône ; *peu usité*). B. *s. m.* prêtre attaché à un corps, à une abitation, à un grand, pour distribuer leurs aumônes, ur dire la messe, les prières, *f.* -nière, dignité muscale. B.

Aumusse, *s. f.* fourrure des chanoines, des chanes, etc. | pour se couvrir la tête. | et qu'ils portent bras. = -muce. A. B. T. V. =coiffe.

Aumussier, *s. m.* bonnetier. C. * Aulmusier (*vi.*)

Aunage, *s. m.* mesurage à l'aune; ce qui est mesuré l'aune.

Aunaie, *s. m. Alnetum,* lieu planté d'aunes.

Aune, *s. m. Alnus.* arbre à bois blanc, | rongeâtre, endre, à fleurs à chatons; verne, vergne. — noir, mordalier.

Aune, *s. f. Ulna.* mesure de longueur, 3 pieds 8 pouces ; bâton, etc., de cette longueur; chose mesurée r l'aune; *fig., famil.*) mesurer à l'— , juger du mérite par la taille; mesurer à son — , juger d'autrui par , (sa mesure à son —, s'apprécier. C. *inus.*); tout long de l'— , *adv.* excessivement (battre —).

Aunée, *s. f. Inula.* Etoile rampante, plante du genre des astères ; béchique, diurétique, sudorifique, pectorale, stomachique, détersive, résolutive, guérit cicatrices ; très-employée.

Auner, *v. a.* -né, e, *p.* mesurer à l'aune.[loué.

†Aunette, *s. f.* jeune plantation d'aunes.

Auneur, *s. m.* inspecteur de l'aunage : * qui mesure à l'aune.

Aunissant, *adv. Petits, marque la priorité de temps; s'emploie sans régime :* | avant toutes choses, nnellement. | (— lui *ou* —que) *(barbar.) dites* avant — que. G.

Auprès, *adv. Prope. prép. de lieu.* tout proche, ut contre (chose, personne) à côté de quelqu'un, son service (être — de.....); *prépos. comparative* de..., en comparaison de..... (Lyon n'est rien Paris). * par —, un peu à côté. (*popul.*) B. Auran, *s. m.* section du Koran.

Auran, *s. m.* bloc de pierre, pièce de bois, ou tuau pour amarrer.

†Aurellon, *s. m.* partie du métier pour les étoffes soie.

†Aurélie, *s. f. Chrysalis.* chrysalide; = plante.

Auréole, *s. f.* t. de peint. cercle lumineux autour la tête des saints ; (*inus.*) leur dernier degré de gloire ous le ciel ; * espèce de brasse de Sibérie. B. (*Aureolus,* couleur d'or. *lat.*)

Auriculaire, *adj.* 2 *g. Auricularis.* qui regarde oreille; (confession —). à l'oreille; (témoin —) qui a ouï; * (doigt —), le plus petit de la main; remède —), pour les oreilles. — *s. m. pl.* espèce de nanipulaires. (*Auris,* oreille.) = *la loi des trois unités e spectateur est témoin oculaire et auriculaire de action.*

Auriculée, *s. f.* mollusque à coquille ovale; oreille ours.

Auriculée, *adj. f.* (feuille —) qui a à sa base deux bes s'après du disque. AL.

Auriculo ventriculaire, *adj.* 2 *g.* qui appartient l'oreillette et au ventricule du cœur.

Aurifère, *adj.* 2 *g.* qui fournit de l'or (mine —); mêlé d'or (pierre —). (*Aurum, or, ferre,* porter. *lat.*)

Aurifique, *adj.* 2 *g. Aurifex.* (verbe —), puissance de faire de l'or, de changer en or. AL. F. G. V. BR.

Auriga, *s. m.* bandage pour les côtés; 4e lobe du foie. AL. G. V.

†Aurige, *s. m.* conducteur de char. (*Auriga. lat.*)

=Auriculeux, -euse, *adj.* fébrile avec ictère. (maladie —)

Aurillas, *adj.* qui a de grandes oreilles mobiles. -llard. *voy.* Orillard. A. Oreillard. CO.

†Aurillerie, *s. f.* ancien impôt sur les mouches-à-miel.

†Auripeau, *s. m. -richalcum. ou* Clinquant, cuivre jaune battu en feuilles minces. *voy.* Ori-. B.

†Auique, *adj.* (voile) dont un côté est attaché au mât

Auisiage, *s. m.* droit sur les ruches à miel.

†Aurite, *s. m. -ita.* poisson du genre du labre.

†Aurochs, *s. m.* Urus; taureau sauvage.

=Auron, *s. m.* couleuvre d'Amérique.

†Aurone, *s. f. Abrotonum.* plante vivace de la famille des absinthes ; a leurs propriétés. * Abrotone. — femelle, santoline.

Aurore, *s. f. -ra.* lumière avant le lever du soleil ; | le levant ; et Phosphore ; | personnage fabuleux, (*fig.*) *se dit* de ce qui commence (il était à l'— de sa gloire) ¹; couleur ; *adj.* couleur d' — , jaune doré, *s. m.* beau papillon de jour ; serpent — , *ou* Cardamine, plante. *— australe, phénomène lumineux au pôle sud ; — boréale, phénomène lumineux dans le ciel, au pôle nord. (*Aurea,* dorée, *hora,* heure. *lat.*) ¹ *La repentir est l'*aurore *de la vertu.* [Karamsin.]

†Aurum-mosaicum, *s. m.* composition d'étain et de soufre qui fortifie les appareils électriques. (*lat.*)

†Auscultation, *s. f.* attention pour écouter. (*Auscultare,* écouter. *lat.*)

Auspice, *s.* 2 *g. -cium,* augure par le vol des oiseaux, leur chant, leur appétit, etc. (prendre, consulter les —s ; je commence une carrière sous les — s de...; heureux —); celui qui tirait ces présages; augure ; *plur. plus usité* ; (*fig.*) protection, appui, présage ; *pl. plus usité.* (*Avis,* oiseau, *aspicere, observer. lat.* ‖ asspise.

Auspicine, *s. f.* divination par les oiseaux. B. V. art des auspices, des augures. V.

Aussi, *conj. Etiam* de même ; pareillement (je le veux —) ; autant (il est — bon) ² ; également ³, encore; de plus (dites —); c'est pourquoi, a cause de cela (— on dit que....); A. AL. G. C. * *adv.* A. — bien, *sert à rendre raison* (— espère-t-on....). (*diffic.*) — bien que, *adv.* autant que, de même que; *sans négation.* * — bien que. C. — bien, parce que, car; — peu que, *adv.* pas plus que. * — peu que. ¹ *L'avare est* aussi *pauvre de ce qu'il n'a pas de ce qu'il n'a pas.* [P. Syrus.] ² *La fanatisme religieux est ennemi des arts* aussi *bien que la philosophie.* [Mad. de Staël.] *Les prêtres,* aussi *longtemps qu'ils dominent, sont aussi regardés comme des lumières.* [Lesueur.] *Qui prévient les besoins, prévient* aussi *les crimes.* [Delille.]

Aussière, *s. f.* t. de mer, grosse corde à trois torons ; faisceaux de fil qui bordent les filets. AL. *corde de faisceaux de fils.

Aussitôt, *adv. Statim,* dans le moment, sur l'heure ; —que, dans le même moment. * — tôt. B. C. ¹ *Il faut commencer l'éducation* aussitôt *que les sens ont la perception du plaisir et de la douleur, c'est-à-dire presque dès la naissance.*

Austère, *s. m.* vent très-chaud du midi. G. AL. (*Aust,* le sec. *gr.*)

Austère, *adj.* 2 *g. -terus.* vigoureux à l'égard du corps) des sens, de l'esprit ; qui les mortifie (religion, règle, jeûne, vie, pénitence, silence —) ; sévère, rude, (homme, mœurs, vertu, doctrine, mine, visage, face — s) ; t. d'arts, correct, vrai sans ornements ; dur, sec, âpre, astringent (saveur, goût —) * -tive. B. (*stin.*) ‖ assôtèrè.

Austèrement, *adv.* -ère. avec une austérité (vivre —).

*Austè-. B.

Austérité, *s. f. -ritas.* rigueur exercée sur son corps (pratiquer, faire, exercer des — s) ; mortification des sens et de l'esprit ; sévérité (l'— des mœurs, de la vertu, des principes, etc.) ¹ ; âpreté, * haine des plaisirs. [Vauvenargues.] ¹ *L'*austérité *farouche exclut rarement de la religion.* (*Les philosophes allemands ont substitué l'*austérité *de la morale à la superstition religieuse.* [Mad. de Staël.]

Australe, *s. m. -lis.* méridional, du midi (terre, pôle —). ‖ôstr-.

=Australite, *s. m.* sable grésâtre, composé d'aluminé, de silice et de fer.

Autrèche, *s. m.* juge en Allemagne. BR. * Autrègues. *s. f. pl.* connaissances arbitraires.

Autan, *s. m. Altanus.* vent du midi. * *pl.* (*poét.*)

Autant, *adv. Tantùm.* marque égalité (je suis — que vous); *marque la quantité* ¹; *exprime la comparaison* ; — , | *s. m.* | t. de pratiq. expédition pareille (fournir — , l' —); d' — , *subsistant.* (boire d' —), beaucoup ; * d' —, néanmoins, ni plus, ni moins (il parle beaucoup et mange d' — ; malgré le bruit, je dors d' —); A. (*diffic.*) d' — autres ; d' — moins ², d' — plus, *adverb.* t. de comparaison ; *exprime l'importance du motif* ³. * d' — autres, etc. *s. m.* — bien, — mal que, aussi bien, aussi mal que. — que, selon que (— que l'on en peut juger); —que, *marque la quantité* (j'en ai — que vous); d' — que, au que, parce que (il le faut, d' — que...) * qu' — que, *adv.* selon que, en proportion A. (*Aliud, autre, autium,* tant. *lat.*) ¹ *On est riche lorsqu'on a ce qu'il faut et autant qu'il faut.* ,,. *L'esclave, ce n'a qu'un maître; l'ambitieux en a autant qu'il y a de gens utiles à sa fortune.* [Labruyère.] ² *L'homme est d'autant moins pauvre qu'il désire moins.* [P. Syrus.] ³ *Il est d'*autant *plus nécessaire de se taire que tout est mal interprété.* [ ] *Jamais l'on n'est grand qu'autant que l'on est juste.* [Boileau.] *Le bonheur n'est agréable qu'autant que l'on a la connaissance du malheur.* [Stanislas, roi.]

†Autarcie, *s. f. -cia.* t. de méd. frugalité, sobriété, tempérance, contentement de son état. (*Autos,* soi-même, *arcein,* suffire. *gr.*)

Autel, *s. m. Ara,* table pour les sacrifices ¹ ; *pl.* (*fig.*) la religion. C. *sing.* — , la religion chrétienne ; eucharistie ; consécration du saint Maître — principal — ; — du feu, son devant. ‖ ôtelle. ¹ *Le prêtre est toujours derrière l'*autel, *parfois devant : Dieu est partout. = Partout où vous verrez un* autel, *là se trouve la civilisation* [De Maistre.] *un son heureux.* A. M.

†Autilage, *s. m.* droit sur les oiseaux.

Auteur, *s. m.* [*Auctor,* celui, ce qui est la première cause de quelque chose ¹ ; ² inventeur (— d'un procédé, d'un remède) ; —, écrivain qui a fait un livre ³ ; * (*se dit adjectiv.* femme —) ; qui a fait un ouvrage (bon, savant, mauvais, divin, sot, plat, — célèbre, classique, profond, sacré) ; *se dit fig.* de l'ouvrage même (lire, étudier les bons — s) ; — , autorité dont on s'appuie en racontant (citer son —) ; rendeur ; celui de qui on tient un droit, une nouvelle ; ancêtre. * —, écrivain. *f.* -trice. (*vi.*) — *adj. s. m.* A. (*Augeo,* j'augmente, *lat.*) ¹ *S'il est permis d'adorer quelqu'un après Dieu, ce sont les auteurs de nos jours.* AV. ² *Inspirer de l'intérêt est le grand art d'un auteur.* [Pauluy.] *Une femme auteur n'a rien à espérer que la haine de son sexe, et la crainte de l'autre.* [Mad. de Puisieux.] *Les livres anciens sont pour les auteurs, les nouveaux pour les lecteurs.* ,,.

†Authente, *adj.* t. de musique] authentique (ton), = ton de plain - chant ; ces tons se nomment *reguliers.*

Authenticité, *s. f.* qualité de ce qui est authentique (grande, — irréfragable ; donner de l' — ; contester l' — de). (*Authentes,* qui agit de sa propre autorité. *gr.*)

Authentique, *adj.* 2 *g.* qui a l'autorité et les formes exigées par la loi (acte — ; relève (témoin ; | citation — s ; notable, | solennel ; | qui fait preuve (copie, récit —), certifié, légalisé ; * (bon — ; dont la dominante est la quinte de la finale ; — s, *s. f. pl.* lois romaines. ‖ ôtantik.

Authentiques, *s. f.* femme convaincue d'adultère.

Authentiquement, *adv. Insigniter.* d'une manière authentique.

Authentiquer, *v. a.* -que, e, *p.* rendre authentique (— un acte) ; * déclarer convaincue d'adultère (— une femme). A. B. V.

Autocéphale, *s. m.* évêque grec indépendant du patriarche. (*Autos,* soi-même, *kephalé,* tête. *gr.*)

Autocrate, *s. m.* qui gouverne un empire pour le compte | et exclusivement à lui dont le souverain n'est pas

rement perforé pour donner passage au surabondant de la vapeur. S. M.

AUTOCRATE, *s. m.* Autocrator (de Russie); c. * qui gouverne de sa seule autorité. (*Autos*, soi-même, *kratos*, pouvoir. *gr.*) A. *Un* autocrate *qui fait le bonheur de ses sujets n'est qu'un heureux accident.* [Alexandre 1er.]

=AUTOCRATICE, *s. f.* souveraine absolue de Russie. [Raynal.]

AUTOCRATIE, *s. f.* gouvernement absolu d'un despote, sans le frein d'aucune loi. A.

AUTOCRATOR, -trice, *s.* souverain absolu de Russie.

AUTOCTHONE, *s. m.* aborigène. *Autochones. R. (—, *chthôn*, terre. *gr.*)

AUTO-DA-FÉ, *s. m.* | jugement de l'inquisition, portant peine affilictive ou de mort; | exécution solennelle de ce jugement; * *sans pl.* 1 (—, acte de foi. *espagnol.*) = 1 *La philosophie a éteint les feux des* auto-da-fé. S. M.

AUTOGRAPHE, *adj.* 2 *g.*, *s. m.* -*phus.* (écrit) de la main de l'auteur. = —, *s. m.* artiste qui imite et multiplie l'écriture. (*Autos*, soi-même, *graphô*, j'écris. *gr.*)

AUTOGRAPHIE, *s. f.* -*phia.* connaissance des livres, des manuscrits autographes. C. = Art d'imiter et de multiplier un corps d'écriture par des moyens autographiques.

=AUTOGRAPHIER, *v. a.* -é, e, *p.* imiter et multiplier les exemplaires d'un écrit par l'autographie.

=AUTOGRAPHIQUE, *adj.* 2 *g.* de l'autographie; art, procédé — S.

†AUTOIR *ou* Autois, *s. m.* voile de femme en Picardie.

=AUTOMALITE, *s. m.* espèce de minéral.

AUTOMATE, *s. m.* machine qui a en soi le principe du mouvement, et qui imite celui des corps animés; (*fig.*) personne stupide 1. (—, soi-même.) ‖ ôtomatte. 1 *Le sot est* automate; *il est machine; il est ressort....* [Labruyère.] *L'homme sans religion est un* automate *qui marche vers le bonheur, et se brise avant d'y arriver.*

AUTOMATIQUE, *adj.* 2 *g.* (mouvement—) machinal auquel la volonté n'a point de part. AL. V.

=AUTOMATIQUEMENT, *adv.* en automate. (*néol.*)

†AUTOMATISME, *s. m.* mouvement machinal auquel l'ame participe sans y faire attention; art des automates. R. * état des bêtes. V.

†AUTOMATITÉ, *s. f.* immobilité de l'automate.

AUTOMNAL, e, *adj. sans pl. m.* -*nalis.* de l'automne, point — ou équinoxial, point de l'écliptique où le soleil semble descendre sous l'équateur; *s. m.* pinson de Surinam. * -les, *pl. f.* ‖ ôtomnéal.

AUTOMNE, *s. m.* et *f.* -*tumnus.* 3e saison de l'année, entre l'été et l'hiver. * -tone. R. (*diffic.*)

AUTONOME, *adj.* 2 *g.* (ville grecque) qui se gouvernait par ses propres lois. AL. G. (médaille —), monnaie de ces villes. (—, soi-même, *némô*, je gouverne. *gr.*)

AUTONOMIE, *s. f.* droit d'être autonome, sa jouissance.

AUTOPSIE, *s. f.* vision intuitive des mystères, contemplation de la divinité; initiation à cette contemplation; action de voir une chose de ses propres yeux (— cadavéreuse † -rique.) N. *barbar.* (*inus.*); L. de méd. R. (— soi-même, *opsis*, vision. *gr.*)

AUTORISATION, *s. f. Autoritas.* action par laquelle on autorise; permission, pouvoir.

AUTORISER, *v. a.* -sé, e, *Confirmare.* donner l'autorité, le pouvoir (de); | appuyer de son pouvoir, de son crédit (— quelqu'un à dire *ou* faire); | (s'—), *v. pers.* ‖ se donner le pouvoir, | en acquérir; fonder son droit, son pouvoir sur; * s'—, *v. pron. réciproq.* | 1 *La religion met à profit le malheur même, et s'en* autorise *pour une éternelle félicité. On s'*autorise *de sa franchise pour ne pas épargner les autres.*

AUTORITÉ, *s. f. Auctoritas.* puissance légitime; droit de se faire obéir 1, [crédit, considération; opinion citée d'un auteur, d'une personne illustre, pour s'en appuyer; | auteur d'une nouvelle, etc., | *sentiment d'une personne respectable apporté en preuve. V. (*syn.*) (d' —), *adv.* d'une manière impérieuse, tranchante; (de son — privée), sans droit. 1 *Comme la première source de l'*autorité *vient de nous, les rois ne doivent en faire usage que pour nous.* [Massillon.]

*Le christianisme s'est établi sans le secours des richesses et de l'*autorité, *il peut se soutenir de même.* [Gordon.] *Ne perdez jamais de vue que l'*autorité *royale n'est qu'une charge publique dont vous rendrez un compte très-exact après votre mort.* [Louis-le-Gros à son fils.]

†AUTOTHÉTIQUE, *adj.* 2 *g.* (métaphysique —) transcendante; science des apparences du monde sensible; savoir humain. KANT.

AUTOUR, *adv. prép. Circùm.* aux environs; auprès 1; *marque* ce qui environne, *marque* attachement, assiduité. * Tout autour. A. (*diffic. syn.*) 1 *La vanité embellit tout* autour *d'elle, placée au centre d'un cercle de perfections, où le mal même a son mérite.*

AUTOUR, *s. m. Asterias.* oiseau de proie | plus grand que l'épervier, lui ressemble; * écorce du Levant qui entre dans le carmin, est semblable à la canelle R.

AUTOURSERIE, *s. f.* art d'élever et de dresser les autours.

AUTOURSIER, *s. m.* qui élève et dresse les autours.

AU-TRAVERS, A-travers, *prepos.* au milieu, par le milieu (— du corps, *ou* à — le corps). * Au trav. A trav.

AUTRE, *pron. relatif. Alius. adj. Alter. désigne* la différence 1, la distinction 2 (prendre l'un pour l'—); la ressemblance, l'égalité (l'un pour l' —); *exprime le relatif ou l'opposé de* quelquefois (quelquefois il parle, d'—s fois il se tait); la conformité, une personne, | une chose, | indéterminée 3; —, meilleur, plus considérable, plus important (c'est — chose; il est tout — qu'il n'était: vous, eux —s, *ironiq.* ou *trop famil.*) (*diffic.*) A d'autres, *marque* l'incrédulité. *A-d'autres. C. 2 *Nous nous trompons sur le compte des autres, parce que notre imagination nous les peint tout* autres *qu'il ne sont.* | 3 *L'égoïsme est essentiellement ennemi du bonheur, car il défend d'aimer* autre *que soi.* | 3 *Si nous n'avions pas autant d'orgueil, nous ne nous plaindrions pas de celui des* autres. [Larochefoucauld.] *Que de gens ne sont d'un parti que parce que leurs ennemis sont de l'*autre! *La morale a deux buts: les* autres *et nous-mêmes.* | *Il faut beaucoup réfléchir sur soi-même avant de penser à réformer les* autres. *Pour savoir ce que c'est que le bonheur, il faut aimer, il faut vivre dans les* autres. [Godwin.]

AUTREFOIS, *adv. Olim.* anciennement, au temps passé.

AUTREMENT, *adv. Aliter.* d'une autre manière *ou* façon 1; sinon, sans quoi (obéissez! — je vous casse; je me soumets par respect pour la discipline, —!....); pas—, pas trop, guère (il ne fait pas— froid.) (*famil.*) 1 *Il ne faut croire le mal que quand on ne peut pas faire* autrement.

AUTRE-PART, *adv.* ailleurs | en un autre endroit) (c'est à Paris et non — que l'on peut entreprendre tel ouvrage; | d' —, d'ailleurs, de plus (d' —, il faut considérer.)

=AUTRICHIEN, -ne, *s.* et *adj.* qui est de l'Autriche.

AUTRUCHE, *s. f. Strathiocamelus.* le plus grand des oiseaux, à cou très-long; très-vorace, avale le fer, les cailloux; ne se sert de ses ailes que pour prendre le vent en courant; (*fig.*) homme grand, lourd et stupide; estomac d' —, d'un grand mangeur.

AUTRUI, *s. m. sans pl. Alienus.* les autres personnes 1; *s'emploie avec une prépos.* (mal d' —); (*prov.* prendre son cœur par —, se mettre à sa place, en agir avec lui comme nous désirerions qu'il en agît avec nous.) (*diffi.*) 1 *Que de gens resteraient muets s'ils leur était défendu de dire du bien d'eux-mêmes et du mal d'*autrui! *Pardonnez à cet homme qui a mauvaise opinion d'*autrui; *il ne peut en avoir une meilleure pour lui-même. Tout homme qui embrasse les intérêts d'*autrui *avec violence y est poussé par les siens.* [Bayle.] *Attendez d'*autrui *ce que vous faites à* autrui. [P. Syrus.]

†AUVEL, *s. m.* claie de cannes pour les bourdigues.

AUVENT, *s. m. Umbraculum.* petit toit en saillie contre un mur, etc., pour garantir de la pluie. (*Ote vent.*)

†AUVERGNAT, e, *s.* et *adj.* d'Auvergne.

AUVERNAT, *s. m.* gros vin d'Orléans rouge et fumeux; * sorte de raisin.

AUVESQUE, *s. m.* sorte de cidre très-estimé. O.

AUX, *art.* signe du datif pluriel.

AUXERROIS, -se, *s. m. f. adj.* d'Auxerre. R.

†AUXÈSE, *s. f.* exagération. Rhèt.

†AUXI, *s. m.* laine filée en Picardie.

AUXILIAIRE, *adj.* 2 *g.* -*arius.* qui aide, qui secourt (troupe, armée — s); (verbe —), qui aide à former les temps des autres verbes (*avoir, être*); (remède) qui augmente l'activité d'un autre; *s.* 2 *gr.* et *pl.* R.

†AUZOMÈTRE, *s. m.* instrument pour connaître la force des lunettes. (*Auxô*, j'augmente, *métron*, mesure. *gr.*)

†AUZUBE, *s. m.* arbre de Saint-Domingue, bon.

=AVA, *s. f.* liqueur enivrante d'Otaïti.

AVACHIR (s'), *v. pers.* devenir mou, lâche, sans vigueur; *se dit famil.* des femmes trop grasses, | de l'habit, des étoffes, | *et peu usité*, | d'une tour qui penche. -chi, e, *adj. p.* R.

AVAGE, *s. m.* droit du bourreau sur des bêtes vendues au marché. AL.

AVAL, *adv.* par en bas, en descendant | la rivière, du couchant; (vent d'—), vent du couchant, — au cours de l'eau; *opposé à* amont. (*Ad vallis, lat.*) —, souscription d'un billet fait par un autre qui oblige à le payer faute d'acquit; promesse de payer; caution. (*Ad valorem, à* valoir. *lat.*) * Au val-l'eau.

AVALAGE, *s. m.* (*populaire*) action d'avaler, descendre du vin à la cave. C. T. AL.

AVALAISON, *s. f.* chute d'un torrent formée par la pluie. *voy.* Avalasse. * amas de pierres, etc., laissé par un torrent.

AVALANCHE, Avalange, *s. f.* masse de neige qui roule des montagnes. * Avalanges, *pl.* R. Lavanges *ou* Lavange. AL. (*Aval.*)

AVALANT, e, *adj.* qui descend, qui suit le cours de l'eau. G. en avalant. V.

AVALASSE, *s. f.* torrent; chute impétueuse d'eau de pluie. G. longue durée du vent d'ouest.

AVALÉE, *s. f.* ce que fait un ouvrier à la fois de son métier. V. AL. * quantité d'étoffe entre la perche et le faudet, t. de manuf. R. * levée. R. V.

AVALER, *v. a. Haurire.* faire entrer par le gosier dans l'estomac 1; *couper, enlever, adresser, au jardin. couper près du tronc; (— du vin à la cave, l'y descendre); *v. n.* t. de batelier, faire descendre, descendre, suivre le cours. -lé, e, *p. adj.* qui a un peu bas (ventre, mamelle, épaule, jeune fille) (s' —), *v. pers.* pendre trop bas; * t. d'art. avoir l'avalure. *n. vay.* Coulevre. 1 *Le méchant avale une pillule amère qu'on ne peut avaler sans grimace.*

†AVALETTE, *s. f.* morceau de bois du lilhoir.

AVALEUR, -se, *s. Helluo.* qui avale (*famil.*) | ton; fanfaron. G. V. RR. * *f.* (*peu usit.*)

AVALIE, *s. f.* laine des moutons morts. AL. G.

AVALOIRE, *s. f. Fauces.* grand gosier; * partie du harnais sur la croupe; outil de chapelier; * dorade, une rivière pour prendre des saumons. R.

AVALURE, *s. f.* bourrelet, défectuosité de cheval. AL. G. V. * maladie des oiseaux maigres, gros, dur et très-rouge. R.

=AVANCARE, *s. m.* haricot des Antilles.

AVANCE, *s. f. Antecessio.* espace de chemin que l'on a devant quelqu'un; ce qui se trouve déjà préparé d'un ouvrage; t. d'architect. saillie, ce qui déborde; —, *pl.* paiements anticipés 1; premières démarches pour gagner, séduire, se réconcilier, etc. *. 1 *Celui qui veut gagner fait des* avances. [Plaute.] 2 *Il faut avoir l'habitude du monde pour distinguer les signes de bienveillance des* avances *faites par l'intérêt de vanité.*

AVANCE (d'), *adv.* par anticipation, avant le temps 1; * à l'avance 2. 1 *Il faut s'attendre d'une légèreté, à la perfidie des hommes.* [De Maistre.] 2 *Faire des dettes, c'est se priver à l'*avance *de ce que l'on recevra.*

AVANCEMENT, *s. m. sans plur. Progressio.* progrès en général 1; * *se dit des personnes* | promotion, | établissement de fortune; * *pl.* [Droit d'hoirie, ce qu'on donne par avance à son fils

C'est un grand avancement *au bien que de savoir discerner nos vices.* [Lamotte-Levayer.]

AVANCER, *v. a. Promovere.* (vers) pousser, porter en avant (la bras, etc.); * aller en avant 1; | prévenir le temps de....2; | travailler; faire aller plus vite (— une pendule); faire du *on* des progrès; expédier — ses affaires; (*fig. famil.*, marcher au succès); payer par avance (— les gages, la paie, la solde); prêter de l'argent; payer pour quelqu'un; fournir à (solde); faire les frais; mettre en avant (— un fait, une proposition); proposer comme vrai; procurer l'avancement (— un mitoiere, un employé, * un frère; aider à la fortune; accélérer l'accroissement de la chaleur *avance* les plantes); disposer à la perfection (l'étude, la réflexion *avancent* le jugement); *v. n.* aller en avant, | être en avant (ce mur *avance*); anticiper; sortir de l'alignement (le nez *avance*; cet horloge *avance*); aller trop vite; marquer, indiquer trop tôt (une pendule *avance*); (— en), faire du *on* des progrès; croître; aller au but, à la fin, à la perfection; —cé, e, *p. adj.* (— en âge, déjà vieux; mûrie; saison, nuit — es, en parties écoulées; saison — e, où les fruits sont précoces; jeune homme —, instruit, développé; journée de bonne heure; ouvrage, chemin — s, près de la fin, de la perfection) 3; (s' —), *v. pers.* se mettre, aller en avant; marcher à la fortune; faire des progrès, des propositions; s'engager; t. de mer. G. V. *v. pron.* (*Ab*, de, *ante*, avant. *lat.*) 1 *La vie s'en va sans cesse dans la peur est d'avancer.* [Sénèque.] *Quelque heureux que l'on soit, on est encore à quelques pas du bonheur, sur on désire toujours avancer.* *** *C'est être bien malheureux que de faire* avancer *par l'exemple les maux qui doivent nous arriver.* [Sénèque.] *Notre globe ne paraît être que l'ébauche* avancée *d'un monde qui existe plus parfait dans les cieux. C'est être bien* avancé *dans la science de la vie, que de savoir souffrir.*

AVANCEUR, *s. m.* qui donne le quatrième tirage à l'or.

AVANI, *s. m.* mois d'août des Indiens; — -saon, grande fête des Indiens; — -moudon, autre fête annuelle.

AVANIE, *s. f. Injuria.* (*fig.*) affront fait de gaîté de cœur; vexation exercée par les Turcs sur les chrétiens, etc., pour les rançonner; mauvais traitement; insulte faite à dessein. (*Abania*, calomnie. *gr.*) (*voir faire.*)

†AVANO, *s. m.* filet à mailles serrées en poche.

AVANT, *s. m.* (du vaisseau), la proue.

AVANT, *prép. adv. marque* la priorité du temps; — le dîner, d'ordre 1 (il existait — nous; ma maison — la sienne; ce chapitre est — l'autre; ils sont — ils sont déjà trop — ; creuser bien —) 1 (*diffi.*) *marque* le mouvement, les progrès, la profondeur, l'antériorité; (*syn. n.*) (en —), *adv. de lieu*, *de temps* (mousser en — ; ils marchent un jour en —); plus tôt 1; au-delà, plus tard; ensuite, après (être — pour la — ; de là en — ; *s. inus.*); mettre en — , proposer, affirmer, alléguer; aller en —, pourvoir à l'exécution d'un projet, l'instruction d'une affaire — que, *conj.* (— qu'il parte, — de partir *ou* — de partir). ‖ Avant-que, c. (d' —), *prép. marque* antériorité. (*peu usit.*) 1 *Celui qui tient les rênes doit être placé au-dessus, mais non pas avant, | Nul n'est heureux* avant *la mort.* [Sénèque.] Avant *de se mettre pour le bonheur, il faudrait être moralement sûr de la victoire la donnera.* 1 *L'espérance nous crie sans cesse, en avant! en avant! et nous attire ainsi jusqu'au tombeau.*

AVANTAGE, *s. m. Commodum.* ce qui est utile, profitable, favorable à quelqu'un (grand, insigne, notable, considérable) 1; supériorité *en général* sur quelqu'un (avoir, donner, conserver l' —, prendre; jouir — ménager ses — ; lutter avec —) 2, traitement favorable et non dû; facilité pour le succès; ce qui excédant le partage; facilité accordée pour rendre la partie égale; *se dit à certains jeux* (avoir l' —); — sur —, d'une manière qui relève les grâces (se mettre en cap, G. T. d'ardoisière, veine étrangère incluse. S. 1 *Le seul* avantage *des souverains est de pouvoir faire plus de bien que les autres hommes.* [Voltaire.] *Si le mari était la fin de tout, ce serait un grand*

avantage pour les méchants. [Socrate.] *Le gouvernement n'est pas établi pour l'*avantage *des gouvernants, mais pour celui des gouvernés.* [Sydney.] *Un grand nombre de victoires produit beaucoup de gloire, mais souvent fort peu d'*avantages. *** *Les jouissances intérieures de la vertu sont préférables à tous les* avantages *de l'égoïsme.* [Mad. de Staël.] *Il n'y a pas d'*avantages *qui ne soient contrebalancés par des désavantages.*

AVANTAGER, *v. a.* gé, e, *p.* donner des avantages à quelqu'un par dessus les autres. (— un enfant.)

AVANTAGEUSEMENT, *adv.* d'une manière avantageuse. *Nous jugerions souvent plus* avantageusement *des autres, si nous jugions mieux de nous-mêmes.*

AVANTAGEUX, -se, *adj. Fructuosus.* (à, pour) qui apporte, qui produit de l'avantage (il m'est — ; il est — pour vous); profitable, utile (condition, traité, poste —); (taille — e), grande, avec une belle tête; (couleur, jour, mise, idée, etc. —), qui sied bien; * présomptueux; trop confiant 1; trop vain; qui croit avoir, qui cherche à prendre, qui prend ses avantages sur les autres, qui profite de tout au jeu. A. 1 *La jeunesse est* avantageuse, *et la vieillesse timide: l'une veut vivre, l'autre a vécu.* | *L'affectation et les vices* avantageux *sont l'enseigne de la médiocrité.* [Mad. Roland.]

AVANT-BEC, *s. m. Anteris.* angle des piles d'un pont de pierre.

AVANT-BRAS, *s. m.* partie du bras du poignet au coude; * partie du métier à bas. R.

AVANT-CHEMIN, *s. m.* chemin couvert en avant au pied du glacis; t. milit. G. C. — couvert. AL.

AVANT-COEUR, *s. m.* tumeur au poitrail du cheval; G. C. V. * creux de l'estomac. AL. * et Anti-cœur.

AVANT-CORPS, *s. m.* bâtiment en saillie sur la face; tout ce qui excède le nu de l'architecture.

AVANT-COUR, *s. f.* la première cour d'une maison.

AVANT-COUREUR, *s. m. Antecursor.* qui précède quelqu'un; qui annonce quelque chose, une personne, leur arrivée; *se prend le plus souvent en mal* 1, — -courrière (du jour, du soleil. *s. f.* l'Aurore, t. de poésie. 1 *L'arrogance est l'*avant-coureur *de la ruine.* *** *Le despotisme fut souvent* l'avant-coureur *et la cause du bouleversement des empires.* S. M.

AVANT-DERNIER, -ère, *adj.* avant le dernier, pénultième.

AVANT-DUC, *s. m.* t. d'architect. plancher sur pilotis pour commencer un pont de bateaux. AL. G. C.

†AVANT-FAIRE-DROIT, *s. m.* jugement interlocutoire.

AVANT-FOSSÉ, *s. m.* fossé autour de la contrescarpe, au pied du glacis. R. G. C. AL.

AVANT-GARDE, *s. m.* première division ou ligne d'une armée de terre ou navale en marche, en bataille | ou d'une troupe.

AVANT-GOÛT, *s. m. Prægustatio.* goût qu'on a par avance d'une chose agréable; *pl.* — du paradis, sentiment de dévotion affectueuse; (*ironiq.*) dévotion imaginaire. *—, essai fait de quelque chose, et qui en donne l'idée. C. (*fig. famil.*) *La bienfaisance est un* avant-goût *de la céleste félicité. L'homme des gens de bien est un* avant-goût *de l'immortalité.*

AVANT-HIER, *adv.* le jour qui précédait hier.

AVANTIN, *s. m. Tradax.* petit sarment-ment. Crassolle.

AVANT-JOUR, *s. m.* temps avant le lever du soleil.

AVANT-LOGIS, *s. m.* premier logis. R. C.

AVANT-MAIN, *s. m.* t. de jeu, coup du devant d'une raquette, du battoir; le devlans de la main émoulue; la tête, le cou, les épaules, le poitrail et les jambes de devant | du cheval.

AVANT-MUR, *s. m.* mur placé devant un autre. G. C. * fortification avancée. AR.

AVANT-PARC, *s. f.* préciput. G.

AVANT-PÊCHE, *s. f.* petite pêche hâtive. R. G. C.

AVANT-PIEUX, *s. m.* instrument en fer pour faire des trous dans un sol très-dur.

AVANT-PIED, *s. m.* partie la plus avancée du pied. G. C. * métatarse, 2e partie du pied. AL.

AVANT-PIEU, *s. m.* bout de poutre carré, placé sur le pieu qu'on enfonce; * pieu de fer; fer pointu pour forer le trou des cabans.

†AVANT-PLANCHER, *s. m.* faux plancher sur le huchet.

AVANT-POINT, *s. m.* t. d'anatomie. R.

AVANT-PORTAIL, *s. m.* premier portail. C. C.

†AVANT-POSTE, *s. m.* poste en avant, poste le plus avancé, le plus près de l'ennemi; *se dit fig. L'homme des femmes est mal gardé lorsque la religion n'est pas* son avant-poste. [De Levis.]

AVANT-PROPOS, *s. m. Antelogium.* préface d'un ouvrage; introduction; préliminaire d'une narration, d'un récit, d'un discours, qui en fait connaître le but; ce qu'on dit avant de venir au récit même.

AVANT-QUART, *s. m.* coup avant l'heure, la demie ou le quart; * petite cloche qui le sonne.

†AVANT-RÈGNE, *s. m.* autorité, pouvoir exercés avant de régner. [St. Simon.]

AVANT-SCÈNE, *s. f.* partie en avant du théâtre et de la toile où les acteurs paraissent et jouent. A. C.

AVANT-TOIT, *s. m. Complusium.* toit en saillie.

AVANT-TRAIN, *s. m.* train qui comprend les roues de devant et le timon d'un carrosse, d'un canon, etc.

AVANT-VEILLE, *s. f.* jour avant la veille, surveille.

AVARE, *adj.* 2 *g. rus.* qui aime trop l'or 1 | et ne le dépense pas; | (*fig.*) qui donne peu; qui ne prodigue pas (vieillard, homme, air, caractère —); être — de, n'aimer pas à donner, être bon ménager de (être — de ses deniers, de langages, de visites, du temps, de son temps) 2; * — celui qui aime l'or pour l'or même; qui vit dans l'or qu'il entasse le prix de tous les biens; * trop attaché aux richesses. (*Avus*, je désire, *aurum*, l'or. *lat.*) * *L'avare ne possède pas son bien, c'est son bien qui le possède.* [Byron.] *C'est une grande sottise que d'être avare pour faire tôt ou tard des prodigues.* [De Jouvencel.] *Les hommes ne haïssent l'avare que parce qu'il n'a rien à gagner avec lui.* [Voltaire.] 2 *Pour être aimé, soyez avare de la fortune et des droits du peuple.* S. M.

AVAREMENT, *adv.* -ré, avec avarice. (*peu usit.*)

AVARICE, *s. f.* -*itia.* attachement excessif aux richesses; * soif, amour de l'or sans en jouir; * désir d'accumuler. ‖ Valadre. | crainte folle de la misère; (Vaucouleurs.) | (— sordide, insatiable, par pure —); * misère volontaire. ‖ avare.

AVARICIEUX, -se, *adj.* avare | en action. | * qui donne rarement et peu (personne, homme — ; *vx., famil.*)

AVARIE, *s. f.* dommage arrivé au vaisseau, aux marchandises; droit de mouillage. * *Jacuna.* Trois extraordinaires pour la carganon et le nature.

AVARIÉ, e, *adj.* gâté, endommagé en voyage, par l'eau.

=AVARITZ, *s. m.* impôt foncier turc. [Pouqueville.]

AVASTE, *interj.* t. de mar., c'est assez; arrêtez-vous! G. C. V. AL. * *s. f.* R.

A-VAU-L'EAU, *adv.* au cours de l'eau; (*fig.*) aller à —, ne pas réussir (l'entreprise va à —); * A-vau-l'eau. G.

AVE *ou* Ave-Maria, *s. m. pl.* salutation de l'Ange à la Vierge; invocation à la Vierge | pendant un sermon; | * grains du chapelet sur lequel on dit l'Ave; temps de le dire. (*famil., inus.*)

AVEC, *prépos. Cum.* ensemble (— moi); conjointement (l'un — l'autre); contre (se battre — quelqu'un; en guerre —); *marque* la cause instrumentale (couper — un couteau); la manière d'être, de faire (— grâce); la manière employée (quand fait — du soleil); * *marque* la séparation, la distinction (ôter l'un d' — l'autre); la convenance (l'or va bien — le noir); la possession * (il a sans or — lui); la liaison, l'union (bien — tant le monde); l'assemblage, l'accompagnement (les bons — les mauvais; venez — moi); le moyen *, le sentiment (travailler — ardeur, zèle, amour), la réunion, *se répète* 3; * Auvergne et — ques (*populaire*, *vx.*) G. V. (— ques cus.) Auvergne le soleil. (*proverbe*) 1 *Rien est quelquefois un* avec *de l'esprit ou un* sot *n'est jamais* avec *du jugement.* [Larochefoucauld.] *Il faut vivre* avec *ses maux; le problème est de vivre et non de guérir.* (Caliaud.) *Il n'est pas d'objet plus difficile à gouverner que celui d'être seul* avec *soi-même.* [Mad. de Genlis.] *Avec le secours de la force on est tout-puissant.* [3 *Pour avoir la véritable esprit,*

POUQUEVILLE

il faut être en paix avec *Dieu*, avec *les autres et* avec *soi-même*. [Boulmurs.]

AVEINDRE, *v. n.* Aveint, e, *p.* (*famil.*) tirer une chose d'où elle était serrée.

AVELANÈDE, *s. f.* cosse de gland pour passer les cuirs. * *on* Valanède, s.

AVELINE, *s. f. Avellana*, grosse noisette violette.

AVELISIER, *s. m.* | variété du | noisetier, coudrier: arbre qui porte les avelines.

†AVELLER, *v. n.* -lé, e, *p.* arracher, (*vi.*) *Avellere. lat.*)

AVÉ-MARIA, *s. m.* société religieuse; point d'un sermon où l'on dit un *avé*. RR. (*vay, ce mot.*)

AVÉNAGE, *s. m.* redevance en avoine. G. V. C. * AVE-. R.

AVENANT, E, *adj. Concinnus.* qui a bonne grace, bon air (personne — E), (*famil.*) gracieux (physionomie, manières —TS); t. de prat. (part —) qui revient à; (à l'—), *adv.* (*famil.*) à proportion. R. V. * A-l'avenant. C.

AVÉNEMENT, *s. m. Adventus*, venue, arrivée (du messie); élévation (à) une dignité suprême (— à l'empire, au pontificat.) * AVE-. G. C.

AVÉNERIE, *s. f.* lieu semé d'avoine. RR. (*inus.*)

†AVÉNON, *s. m.* folle avoine.

AVENIR, *v. n.* -nu, e, *p. adj. Advenire*, arriver par accident; à la 3e *personne*, s'il avient, s'il arrive que; il avient, s'il avenait; * non avenu, qui n'a pas eu lieu; nul, anéanti, détruit (acte nul et non *avenu*); t. de pratiq. *part. actif*, Avenant, e, * *Tout ce qui fait est court, et comme nul et non* avenu. [Cicéron.] *L'avenir s'écoule dans le passé.* [Nicole.] *L'avenir est dans le sein de Dieu.* [Napoléon.] *Les sots parlent beaucoup du passé, les sages du présent, et les fous de l'avenir.*

AVENIR, *s. m.* le temps à venir (l' — n'est pas à nous; sonder, hasarder, anticiper l' —; fouiller dans l' —) *;* * la postérité * (l' — craira.....); t. de prat. assignation à jour fixe; * *adj.* qui doit venir. T. (bien —), *mieux* à venir (*syn.*) (à l' —), *adv.* désormais. *A l'avenir. C.* * *Comment l'homme qui oublie le passé, dédaigne le présent, et court après l'avenir, peut il rejeter l'espoir de l'éternité!* | *On voit le passé meilleur qu'il n'a été; on trouve le présent pire qu'il n'est; on espère l'avenir plus heureux qu'il ne sera.* ... * *Le sévère* avenir *blâmera la plupart des hommes que nous admirons.*

AVENT, *s. m.* temps avant Noël et pour se préparer à cette fête; * sermons pour ce temps (prêcher l' —). (*Ad, à, venire*, venir. *lat.*)‖avan.

AVENTURE, *s. f. Eventum*, accident, | événement | inopiné; | leur récit; | hasard; entreprise hasardeuse ou galante (*précédé des adjectifs*, romanesque *excepté*); (*famil.*) dire la bonne —, prédire ce qui arrivera à quelqu'un; mettre à la grosse —, risquer une somme dans le fret d'un vaisseau; mal d' — , abcès au doigt, etc. (à l' —, à la grosse—), *adv.* à tout hasard; t. de mer, sans garantie. A l'aventure, c. (d' —), par aventure, par hasard. (*famil.*)

AVENTURER, *v. a.* -ré, e, *adj.* hasarder; mettre à l'aventure; exposer au péril: *se dit des choses* (— son bien); (s' —), *v. pers. La plupart de ceux qui s'aventurèrent sur le torrent de la révolution y furent engloutis.*

AVENTUREUX, -se, *adj.* (*vi.*) qui se hasarde ou s'aventure.

AVENTURIER, ère, *s.* qui court les aventures; intrigant; homme, | femme, | sans fortune, sans nom, qui vit d'intrigues; jeune homme qui courtise toutes les femmes sans passion pour aucune, *(inus.)* m. pirate, flibustier, boucanier; volontaire, soldat de fortune; qui cherche à la guerre les aventures sans être d'aucun corps. | actionnaire dans l'entreprise d'une colonie; | *adj.* (vaisseau —) qui trafique sans permission * (mot —), hasardé. [Labruyere.] AVEN-.

AVENTURINE, *s. f.* Quartz, ou pierre précieuse, rouge, jaune-brun, brillante, demi-transparente et comme semée de paillettes d'or; * stalactite de feldspath, —, composition de verre ou émail et laiton fondus ensemble, parsemée de points brillants; poudre d'or sans du vernis.

AVENUE, *s. f. Aditus*, passage; endroit par où l'on arrive *;* longue allée d'arbres qui conduit à une maison, etc. * *La vie est l'*avenue *de l'immortalité.* J. M.

†AVERAGE, *s. m.* t. de comm. année moyenne.

†AVÉRANO, *s. m.* cotinga de la grosseur du pigeon.

AVÉRER, *v. a.* -ré, e, *p.* vérifier et prouver la vérité de; * s'assurer d'un fait (— un fait), (*Verus*, vrai.)

†AVERLANT, *s. m.* ivrogne. [Rabelais.]

†AVERNE, *s. m. -nus.* Pendre; * t. d'hist. nat. grotte ou fosse d'où sortent des vapeurs empoisonnées. R. G. V. (*A* priv. *ornis*, oiseau. *gr.*)

†AVERON, *s. m.* folle avoine.

AVERSE, *s. f.* pluie abondante et subite (essuyer une —); (*famil.*) À —, *adv.* abondamment (il pleut à —); (*famil.*) À verse. R. *voy.* Verse. A.

AVERSION, *s. f. Alienatio.* haine *;* antipathie; répugnance naturelle; | qui nous détourne de.....| dégoût (— contre *ou* pour un être; prendre en — ; avoir de l' —); * *se dit* de son objet. G. (cet homme, sa vanité est mon —); (*famil.*) t. de méd. détournement des humeurs. (*A*, de, *vertere*, tourner. *lat.*) * *Il n'y a pas d'animaux plus farouches que ceux qui font profession de mépris et d'*aversion *pour le genre humain.* [St.-Evremont.]

†AVERTI, *s. m.* avertissement, avis de se tenir sur ses gardes, *proverbial* (un bon — en vaut deux). (*A*, de, *vertere*, tourner. *lat.*)

AVERTIN, *s. m. Monositas*, maladie de l'esprit qui rend furieux, opiniâtre; celui qui a cette maladie; (*vi.*) * maladie des bestiaux. R. (*Vertigo*, vertige. *lat.*)

AVERTINEUX, -se, *adj.* attaqué de l'avertin. T. C. G.

AVERTIR, *v. a. Monere.* (de, que) informer de, donner avis (je vous *avertis* de tel danger, du feu, de l'inondation, que l'ennemi approche); instruire; — un cheval, le réveiller lorsqu'il se néglige. -TI, E, *p.* * *adj.* (pas —), bien réglé. *Tout ce qui passe autour de nous nous* avertit *de la fragilité humaine.* * *Ne répétez pas les médisances, mais tenez-vous pour* averti.

AVERTISSEMENT, *s. m. Monitum.* avis pour faire mettre sur ses gardes, pour payer l'impôt; conseil (donner, envoyer, recevoir un—); espèce de petite préface; t. de prat. 1re pièce pour l'instruction des juges; écritures et réponse aux pièces. * t. de couvreur, défense. (*syn.*) =*Les révolutions passées sont un* avertissement *perdu pour les révolutions à venir.* J. M.

AVERTISSEUR, *s. m.* officier qui avertit de l'approche du roi. G.

†AVET, *s. m.* espèce de sapin. RR.

†AVÈTE, *s. f.* abeille. (*vi.*) [Lacombe.] *et*-ette.

AVEU, *s. m.* reconnaissance d'avoir dit ou fait une chose; témoignage rendu de ce qu'un autre a dit ou fait; *Assensus*, approbation (il n'entreprend rien que de l' — de son conseil) *;* consentement, agrément d'un supérieur à ce que dit ou fait, dira ou fera son inférieur; reconnaissance du vassal au seigneur pour tout ce qu'il tient de lui, témoignage rendu et opinion: homme sans —, vagabond sans répondants. * *pl.* AVEUX. R. (*syn.*) * *Les mariages faits sans l'*aveu *des parents et des lois sont rarement heureux. En politique, un démenti vaut très-souvent un* aveu. *L'un des chapitres les plus intéressants de l'histoire, serait celui des* aveux *indiscrets.*

AVEUGLE, AVUE, *v. a.* -gle, e, *p.* t. de faur. garder à vue; suivre le gibier de l'œil.

AVEUGLE, *adj.* 2 *g. Cæcus.* privé de la vue; (*fig.*) celui dont une passion éteint la raison; *se dit* de cette passion (ambition, amour, désir—) *;* sans connaissance, | sans lumières, sans discernement, sans jugement *;* | (obéissance, foi, confiance en —) *;* entières, données sans examen (le désir est —). * —s souhaits [La Fontaine.] * t. de chimie (vase) sans ouverture; t. d'anat. (trou—)(— , *ou* AUVOIE. *voy.*) ORVET. (à l' —, en —), *adv.* aveuglement, sans connaissance; sans intelligence. (*au propre.*) A. R. (*et au fig.* R.) * À l'a-. C. (*syn.*) * *On trouve jusque dans les plus* aveugles *préjugés un principe de raison. Les ministres de la fortune sont aveugles comme elle.* | * *Un roi* aveugle *est plus à redouter qu'un tyran.* AD. * *Le fanatisme* aveugle *d'un sot, honnête homme, peut causer plus de maux que les efforts de vingt fripons réunis.* [Grimm.]

AVEUGLEMENT, *s. m. Cæcitas*, cécité (*au propre*); (*fig.*) trouble, obscurcissement de la raison; * erreur, égarement, illusion, *se dit* des passions, de la prévention, etc. *L'aveuglement de l'esprit est aussi de compassion que celui du corps.* [Chesterfield.] *Ambition et l'amour donnent un certain* aveuglement *même à ceux qui ont le plus de pénétration.* [De Poisieux.] *Il y a de l'*aveuglement *à ne pas assister l'autorité que dans la force.* [De Retz.] *Le sage n'exclut ni les erreurs de l'esprit, ni l'*aveuglement *de la passion.* [La Harpe.]

AVEUGLÉMENT, *adv.* (*fig.*) sans réflexion, sans mesure (aller, suivre, se soumettre, obéir —). *Comment se plaindre de la fortune, lorsqu'elle reprend seulement ce qu'elle a donné de même?* [Boece.]

AVEUGLER, *v. a.* -glé, e, *p. Cæcare.* priver de la vue, (*fig.*) de la raison, du jugement (— quelqu'un, l'esprit) *;* éblouir; — une casemate, en dégager le canon; * t. de mer, — une voie d'eau, la boucher avec des tampons; (s' —), *v. pers.* * (*fig.*) se tromper soi même, ne pas faire usage de sa raison et de ses lumières. * ne pas se juger soi-même. * *Un récit de tendresse qui aveugle les uns fait la lumière des autres.* [Larochefoucauld.] * *Le pouvoir nous aveugle sur nos propres défauts, l'amour sur les défauts d'autrui.* J. M.

AVEUGLETTE (à l'), *adv.* à tâtons et sans le voir (*famil.*) * A-l'—. C. -ete. R.

†AVI, *s. m.* action de la chaleur qui saisit le bois.

†AVIGENNE, *s. f.* -nia. plante de la famille des gatiliers.

†AVICETOLOGIE, *s. f.* traité sur l'art et la manière de prendre des oiseaux, (*barbar.*) (*Avis, capere*, prendre. *lat. tagos*, discours. *gr.*)

AVICITAILLEMENT, *s. m.* G. *voy.* AVIE.

†AVICULE, *s. f.* -la. testacée bivalve.

AVIDE, *adj.* 2 *g.* -dus. qui a un désir immodéré (d'aliments, de boisson) ; (*fig.*) (— de gloire, de richesses) (homme—), très-intéressé. * (*Avere*, désirer, vouloir. *lat.*) * *Les hommes* avides *de réputation le doivent souvent par l'avidité même avec laquelle ils la recherchent.* [De Bellegarde.] *Le plus* avide *est le plus pauvre.* [A. Sénèque.] *On a tort de dire en général: » les hommes sont méchants; » non! ils sont avides de bonheur. La littérature, les sciences, les beaux arts peuvent nourrir un esprit trop* avide.

AVIDEMENT, *adv.* -dè, avec avidité. (*prop. et fig.*) (manger, désirer, * croire—,) [Racine.]

AVIDITÉ, *s. f.* -tas. désir ardent, insatiable, démesuré. *La fougueuse* avidité *du bonheur ne peut être modéré que par la philosophie divine.*

†AVIGNON (grained'), *s. m.* aigrepreau dans un autre, grain d'Avignon.

AVILIR, *v. a.* -li, e, *p.* rendre vil, abject, méprisable (— l'homme, l'ame, ses pensées); déprécier (s' —), *v. pers. Se abjicere.* faire quelque chose au-dessous de soi. *v. n. Vilescere*, devenir vil, à bas prix, *populi servitude* avilit *le despotisme.* [Bacon.] * *Le peuple d'homme vil, que celui qui s'*avilit. *L'ame la plus basse est celle qui s'*avilit *pour plaire.*

AVILISSANT, E, *adj.* qui avilit (état, déplaisir —S).

AVILISSEMENT, *s. m. Vilitas.* état d'un | être avili. *Un peuple corrompu ne s'aperçoit pas de son* avilissement.

AVILISSEUR, *s. m.* qui cherche à avilir. V.

AVILLONNER, *v. a.* -né, e, t. de faur. donner les serres de derrière. C. C.

AVILLONS, *s. m. pl.* serres de derrière des oiseaux de proie.

AVINER, *v. a.* imbiber de vin (une cuve); (*fig.*) — de l'homme ivre. [Garrick, Beaumarchais.] *p. adj.* (homme qui boit beaucoup. (*ironiq.*)

†AVIO, *v. n.* -vi, e, *p.* t. de chaudron. rabattre les bords pour assembler.

†AVIRAISON, *s. f.* détour de l'eau dans les salines.

AVIRON, *s. m. Remus.* sorte de rame de bateau * pelle de bois pour les suifs. R. = *pl.* pattes de certains oiseaux aquatiques.

AVIRONNER, *v. n.* -né, e, *p.* pousser, faire aller avec l'aviron. R. G. C. * ramer. RL.

†AVIRONNERIE, *s. f.* atelier où l'on fait les avirons.

†AVIRONNIER, *s. m.* celui qui fait les avirons.

AVIS, *s. m. Monitio.* opinion; sentiment; jugement; suffrage de chaque juge; délibération, conseil; éclaircissement; moyen proposé; — au lecteur, *s.*

pensée, réflexion | qui doit servir d'instruction. ...re mettre sur ses gardes; — , nouvelles demandées, ...ens; — doctrinal, de docteurs; * ce qu'on a vu dans ...amen. R. (*inus.*) * *Nous ne trouvons guère de gens ...bon sens que ceux qui sont de notre* avis. [La Rochefoucauld.] *La vanité ne demande* avis *que dans ...oir d'être approuvée.*

AVISÉ, E, *adj. Prudens*, sage, prudent, circonspect; ...ui ne fait rien sans réflexion (homme —). (*syn.*)

AVISEMENT, *s. m.* opinion, pensée. R. V. * action ...cviser. prudence clairvoyante (avoir de l' —). ...uction.]

AVISER, *v. a.* -sé, e, *p. Deliberare.* (*vi.*) donner ...s, conseil, prévenir (— quelqu'un) ; (*famil. ignitol.* ...voine) apercevoir d'assez loin, (*popul.*) *v. n.* (— à), ...re réflexion, attention à ce que l'on doit faire; ...ndre garde; * *se dit avec la négative, pour dé...dre ou conseiller; (s' —), v. pers.* s'imaginer quelque chose; penser à ses affaires: (*famil.*) faire allusion à ou sur quelque chose; trouver, inventer, ...; songer, oser *,* s'ingérer, avoir l'idée, la fantaisie de; ...se soumettre une chose dans l'esprit (il s'*avisa* ...vouloir...; il s'*avisa* d'un expédient). * *Les conseils manquent jamais aux malheureux: mais qui s'avise ...rait d'en donner aux heureux du siècle?* * *Notre esprit est si bizarre qu'il s'avise de louer morts, des ...ux qu'il dénigrait vivants.*

AVISO, *s. m. pl.* -sos. bâtiment | léger | chargé de ...pêches.

AVISSE, *s. f.* fer, cuivre, etc., à vis. T. V. C.

AVISURE, *s. f.* tubard pour avir.

AVITAILLEMENT, *s. m.* approvisionnement de vivres ...ur un camp, une place, ou vaisseau. * *on* AVICITAILLEMENT. V. C. * et AVITU-. T. de mer. A.

AVITAILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* faire l'avitaillement; * ...victe, R. * AVITUA-. T. de mer. A. (— une flotte, une place).

AVITAILLEUR, *s. f.* qui fait l'avitaillement. G. C. * victe. R. V. C. * AVITUA-. T. de mer.

AVIVAGE, *s. m.* première façon du tain des glaces. G.

AVIVER, *v. a.* -vé, e, *p.* donner de la vivacité, du ...re, du brillant, de l'éclat, de la fraîcheur (aux ...uleurs, aux métaux, aux traits d'une gravure); ...ner plus d'ardeur au feu; * (*fig.*) (— l'esprit, ...ié) faire ressentir, dire (*fig.*) *;* * (s' —), *v. pers.* prendre ...ri, * — l'étain, le frotter légèrement de vif argent. *L'œil du spectateur avive la vanité.*

AVIVES, *s. f. pl. Vivæ.* glandes des chevaux | entre les oreilles de la gauche; | maladie de ces glandes.

AVOCASSE, *s. m.* outil de diverse pour étendre l'or. C. ...faire le métier d'avocat.

AVOCASSERIE, *s. f. Patrocinium.* (*famil.*) métier d'avocat.

AVOCASSIER, -ère, *adj.* des avocats. (*ironiq.*) *La tyrannie avocassière est un tigre guidé par des lapins.* [Linière.]

AVOCAT, *s. m. Patronus.* -na. celui qui défend une cause en justice *;* défenseur; qui intercède pour un coupable, | d'une secte, d'une opinion, etc. | *et* le — général; — du roi; dans un parlement, = dans les cours de justice: — consultant, qui donne des consultations. *Ad vocatus*, appelé pour défendre. *fat.*) *Chez un* avocat, *l'intégrité n'est pas moins indispensable que l'éloquence.*

AVOCATIER, *s. m. Balsifera.* bel arbre fruitier d'Amérique, à fleurs rosacées.

AVOCETTE, *s. f.* -ta. oiseau aquatique, palmipède, ...ristre, blanc, gros comme le pigeon, à long bec, ...un et recourbé en bas, vit de bois.

AVOINE, *s. f. Avena*, sorte de grain | long, pointu, | ...; | blanches — noires; folle —, avenon, avenette. * Avelne. G. V. *et* Avone. R.

AVOINERIE, *s. f.* terre semée d'avoine. C. * AVÉ-. RR.

AVOIR, *v. a. et, c. p. Habere.* posséder *en général* (avoir en mains); être le sujet (de), d'une chose, d'une passion, d'un sentiment, d'une impression, d'un mal, | d'un bien, | d'une habitude (j'ai envie, j'ai peur, etc.); avoir des pensées; *v. impers.* être, *aussi, ex.* il y a, *pour* il est à espérer; en —, *ex.* il en a, il est battu, puni, etc.; avoir à faire, devoir faire, être obligé de le re*s*; *s'emploie avec à et l'infinitif; marque* le devoir, l'état, la disposition, la volonté, la menace, le projet, l'intention, le désir, l'espérance de faire ce que le verbe signifie (— à parler, etc.); * avoir pour exister; s' — , *v. pron.* s'atteindre, s'obtenir. (*syn.*) *Vous aurez votre part du bonheur, lorsque vous reconnaîtrez que les heureux sont très-malheureux.* [Sénèque le philosophe.] *L'homme n'a véritablement à soi que ce qu'il donne.* [Beaurège.] * *Il faut apprendre aux enfants ce qu'ils auront à faire lorsqu'ils seront hommes.* [Aristippe.]

AVOIR, *s. m. sans pl.* ce qu'on possède de bien; (*famil.*) bien, | maison, etc. | * *l'opposé de* dette *ou de* doit. V. C.

†AVOIRA DE GUINÉE, *s. m.* palmier épineux; donne l'huile de palmier.

=AVOIR DU POIS, *s. m.* poids d'Angleterre d'environ 14 onces. S. A.

AVOISINEMENT, *s. m.* projet de réunion des catholiques et des protestants. RR.

AVOISINER, *v. a.* -né, e, *p. Contiguare.* être proche, voisin de, *se dit de* la localité; * (*fig.*) (s' —), *v. pers. recipr.* se rapprocher; entendre à un raccommodement. A. V. (*inus.*) R.

AVORTEMENT, *s. m. Abortus.* accouchement avant terme; * *se dit* lorsqu'il est salutaire et criminel, sinon *on dit* fausse couche; —, *se dit* du fruit, des germes.

AVORTER, *v. n. Abortare.* accoucher, | venir | avant terme par un accident, ou crime; | *se dit* des animaux, des fruits, des germes. * —, -té, e, *p.* (*fig.*) ne pas mûrir (*fig.*) échouer, ne pas réussir; *se dit* d'une entreprise, d'un projet. R. * s' —, *v. pers.* (*prop. et fig.*) * *La paresse fait* avorter *plus de talents que l'activité n'en fait éclore.* ... *Les enfants précoces* avortent *ou meurent.*

AVORTON, *s. m. Abortivus.* né avant terme; (chose, personnes, plantes; *fig.* ouvrage, livre), avorté, petit, mal-fait, mal-bâti. * -ton. V. (*syn.*)

AVOUÉ, *s. m.* seigneur qui protège une église, etc. (*inus.*) * (*renouvelé.*) défenseur; procureur, = officier ministériel chargé de postuler devant les cours et tribunaux, et de conduire la procédure. R. M. — d'appel, — de première instance. = *charge d'avoué*, son office; *étude d'avoué*, son cabinet et sa clientèle.

AVOUER, *v. a.* -oué, e, *p. Fateri.* (que, confesser, reconnaître (— le fait, la vérité, la réalité de; — un crime; — qu'on l'a commis) *;* * — de *ou* en ce qu'on a fait approuver, autoriser, consentir, applaudir (— quelqu'un de ce qu'il a fait [Voiture.] ; —, faire l'aveu; (— un enfant, un livre), s'en déclarer le père, l'auteur; (s' —), *v. pers.* s'autoriser, se réclamer de quelqu'un; * se reconnaître, se confesser *;* *v. pron. avec la négat.* (cela ne s'avoue pas); s' — de quelqu'un, se renommer, s'autoriser de lui (*peu usité.*) * *Si chaque auteur se demandait, avant d'écrire: » ce que j'ai à dire vaut-il la peine d'être dit? » il faut avouer qu'il y aurait beaucoup moins de livres.* [La Harpe.] *Fuir le juge, c'est avouer son crime.* [P. Syrus.] * *Envier quelqu'un, c'est s'avouer son inférieur.* [Mad. Guibert.] *C'est presque s'avouer coupable que de se défendre avant d'être accusé.* AD.

AVOUTRE *ou* AVOETRE, *s. m. (vi.)* bâtard adultérin. A. * *et* AVOUETRE. V.

AVRIVER, *v. a. (inus.)* t. de mer, commencer à souffler; G. * (s' —), *v. pers.* se mettre dans le bon chemin. (*vi.*) R.

AVOYER, *s. m.* 1er magistrat suisse. C. * *on* AVOUE.

AVRIL, *s. m. Aprilis.* 4e mois de l'année, poisson d' —, maqueraux (*popul.*) démarche inutile qui fait manquer; attrape. (*Aperire*, ouvrir. *lat.*)

†AVUNCULAIRE, *adj.* 2 *g.* de l'oncle, de la tante (puissance —). (Miraheau.) (— *lus*, oncle. *lat.*)

AVUSE, *s. f.* nœud de deux cordes dont le bout est passé. * *voy.* Ajuste. C.

AZA. 65

AZUSTER, *v. a.* -té, e, *p.* mouer deux cordes bout à bout. R. V. C.

AZE, *s. m. Axis* ligne qui passe par le centre d'un corps sphérique, circulaire, etc., et autour de laquelle il se meut; — de la terre, ligne droite supposée qui traverse la terre par son centre d'un pôle à l'autre; 2e vertèbre du cou t. de botanig. tige; t. d'arts, arbre, tige principale, style d'un cadran. (*Axon*, pivot. *gr.*)

=AXIA, *s. m.* arbrisseau.

AXIFUGE, *adj.* 2 *g.* qui s'éloigne d'un axe rentre du mouvement (force —), qui éloigne de l'axe. V. RR. * *on* Centrifuge. C. (—, *fugio*, je fuis. *lat.*)

†AXILE, *adj.* 2 *g. -laris.* (graine —), attachée à la columelle.

AXILLAIRE, *adj.* 2 *g. -laris.* qui appartient à l'aisselle; t. de bot. qui croît de, qui tient à l'aisselle, * qui naît dans l'angle entre la branche et la tige.

AXINITE, *s. f.* yanolithe, schorl violet, pierre de Dhum; pierre à couteaux en prismes quadrangulaires, aplatis en hache. (*Axinê*, hache. *gr.*)

AXINOMANCIE, *s. f.* divination par la hache. R. * -tie. C. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

AXIOME, *s. m. -ma.* proposition générale *;* claire, évidente, reçue et incontestable dans une science. * -bme. R. (*syn.*) (*Axioma. gr.*) * L'axiome « *Tout est dit* » est un arrêt dicté par la faiblesse, adopté par la jalousie. [De la Bouisse.] *Rien n'est plus dangereux que cet* axiome *reçu: » Il faut consulter l'esprit de la loi. »* [Beccaria.] *Il n'appartient qu'aux maîtres de l'art de s'expliquer par* axiomes, *comme au législateur pour des lois.* [Bacon.]

AXIOMÈME, *s. m. voy.* AXIOMBRE. A.

AXIPÈTE, *adj.* 2 *g.* qui s'approche de l'axe centre du mouvement; * c. v. (force —), qui approche de l'axe. R. * pète. R. (*Axis, axe. petere*, aller vers. *lat.*)

†AXIS, *s. m.* cerf du Gange, daim du Bengale, biche de Sardaigne, quadrupède tachelé à cornes branchues.

AXONE, *s. f.* serpente vertèbre vertébrale. = *adj.* en forme d'axe. (*Axon*, axe, *eidos*, forme. *gr.*)

=AXOIDO-ANNULAIRE, *adj.* et *s.* muscle qui appartient à l'axoïde et à l'anneau.

=AXOÏDE-OCCIPITAL, *adj.* et *s.* muscle qui appartient à l'axoïde et à l'occipital.

AXOMÈTRE *ou* AXIOMÈTRE, *s. m.* machine pour connaître la position de la barre du gouvernail. C. * *adj.* = *gr.* qui mesure l'axe. (*Axon*, axe; *metron*, mesure. *gr.*)

†AXONES, *s. f. pl.* lois politiques et civiles de Solon. (—, tables de bois. *gr.*)

AXONGE, *s. f. Axungia.* partie de la graisse molle et humide; graisse roudeuse dans les follicules adipeux; crème, sel de VITR. * AXUNGE. C. * —, * graisse solide de l'épiploon des pores; subt. V. (*Axis*, axe; *ungere*, oindre. *lat.*)

AXUNGIQUE, AXUNGILIQUE, *adj.* 2 *g.* (alphabet —), éthiopien.

AXUR *ou* AZUR, *adj.* (Jupiter —), sans barbe. R.

†AYAM, *s. m.* notable turc chargé de la sûreté des individus, de l'ordre et de la défense des villes.

AYANT-CAUSE, *s. m.* héritier; représentant. G.

AYAU, *s. m.* voy. Campane jaune.

†AYE-AYE *ou* Chéiromys, *s. m.* animal plus gros que l'écureuil, ayant son port et sa queue; à doigts très-longs. (*Cheir*, main; *mus*, rat. *gr.*)

AYEBE, *s. f. -ba.* plante multarée de l'Amérique.

†AYIANTE, *s. m.* faux vernis du Japon; grand arbre des Indes; térébinthacée.

AYRAT, *s. m.* instrument de pêche; baguette pour enfiler le hareng, pour le saurer. AL. G. V.

†AYRA, *s. m.* espèce de renard de la Guiane.

AYRI, *s. m.* arbre, palmier épineux du Brésil. C.

†AZARA, *s. f.* Garance, en Europe.

AZALÉE, *s. f. -lea*, espèce de bruyère; plante rhodoracée.

AZEMBUGLAIE, *s. m.* enfant mâle d'ouvrier admis au sérail pour les plus rudes, les plus vils travaux. A. * Agemo. C.

†AZACHIE, *s. f.* obscurité de la vue. (*A* priv. ZA, beaucoup. *phaos*, clarté. *gr.*)

†AZADIRIE, *s. m.* grand arbre de l'Inde de Coromandel.

AZAGUE, *s. m.* voy. AZAGAIE. AZAGUAIE.

Aze, *s. m.* âne. c. — *s. f.* ânesse.

Azébro, *s. m.* cheval d'Éthiopie. RR.

Azédarac, *s. m.* arbrisseau méliacée à fleurs en rose; | feuilles apéritives, | fruit vénéneux, tue les chiens et les poux; * Acacia d'Égypte; faux sycomore; lilas des Indes. R. Azé-. S. R. C. C.

Azerde, *s. m.* muscade mâle. RR. † sauvage. R.

Azerole, *s. f.* petite cerise de l'azerolier, rouge et acide, à petits noyaux. * Aze-. C.

Azerolier, *s. f.* arbre, espèce de néflier qui porte l'azerole. * Aze-. C. *ou* Pommette. R.

Azi, *s. m.* présure de petit lait et de vinaigre. V. AL. * *s. f.* C.

†Aziers, *s. m. pl.* genre de plantes rubiacées à baies de 5 osselets.

Azigos, *s. m.* 3e rameau du tronc de la veine-cave, sans parallèle. AL. V. * Azi-. C. -gor. R. (*A* priv. *zugos*, paire. *gr.*)

=Azime. *Voy.* Azy-.

=Azimite. *Voy.* Azy-.

Azimut, *s. m.* cercle qui coupe l'horizon et le point vertical; arc de l'horizon et son angle compris entre le méridien et le cercle vertical; ce cercle, complément de l'amplitude orientale ou occidentale, au lever ou coucher du soleil. — magnétique, mesure de la déclinaison de l'aiguille. Azi-. C. -muth. AL.

Azimutal, *adj.* qui représente les azimuts; * (compas de Halley) de variation de l'aiguille aimantée. (cadran) à style perpendiculaire au plan de l'horizon. R. * Azi-. C. *s. m.* -thal. AL.

†Azolle, *s. f.* -*la.* plante de la famille des naïades.

†Azones, *s. m. pl.* dieux adorés par tous les peuples. (*A* priv. *zônê*, zone. *gr.*)

†Azoodynamie, *s. f.* perte des forces.

†Azorelle, *s. f.* plante ombellifère.

Azote, *s. f.* (gaz —), fluide élastique qui compose l'air de l'atmosphère | inutile à la respiration et à la combustion, | air phlogistique, moulette atmosphérique. AL. * *adj.* (gaz —), azote gazeux. * -te, *adj.* R. (*A* priv. *zôê*, vie. *gr.*)

=Azoté, e, *adj.* qui contient de l'azote.

Azoth, *s. m.* principe des métaux; C. RR. CO. * mercure. * Asoth. C.

Azoupe, *s. m.* bête du Casouri qui déterre et dévore les morts.

=Azucarillos, *s. m. pl.* sucre façon d'Espagne, léger, spongieux et rafraîchissant. Azuka-. *

Azur, *s. m.* *Cæruleum.* minéral bleu; cobalt, | sa belle couleur bleue; | bleu de ciel; t. de blas. émail bleu. — de cuivre, couleur bleue faite du carbonate de cuivre, etc. * Asur. C. (*Lazurd. arab.*)

Azuré, e, *adj.* de couleur d'azur (lambris, voûte —, le ciel, plaine —e, la mer). —, *s. m.* lézard bleu; gobe-mouche bleu; poisson du genre du cyprin.

Azurer, *v. a.* -ré, e, *p.* mettre de l'azur. * Asu-. C.

†Azurin, *s. m.* merle de la Guiane; espèce de fourmilier. * Asu-. C.

†Azuroux, *s. m.* bruant bleu du Canada.

†Azygos, *s. m. voy.* Azi-.

Azyme, *adj.* et *s. m.* -*mus.* (pain —), sans levain; * genre d'arbustes de l'Inde, toujours verts. R. * Azi-. C. A. Asi-. C. (—, *zumê*, levain. *gr.*)

Azymite, *s. m.* qui se sert de pain azyme; R. qui communie avec. R. * Azymithe. AL. C.

BAB.

B, *s. m.* seconde lettre de l'alphabet; 1re consonne: * (*famil.*) homme marqué au B, être boiteux; * borgne, bossu, etc., et malin; R. —, t. de mus. Si; = *signifie* 2 au bas d'une feuille d'impression; seconde lettre dominicale; | dans le comm., etc., *signifie* 2.

Baalite, *s. m.* adorateur de Baal. V.

†Baazas, *s. m.* espèce de guitare d'Amérique à 4 cordes.

Babesu, *s. m.* fantôme, ombre. V.

Babel (tour de), *s. m. Babel*, grande confusion de langues (*fig.*) et d'opinions; *se dit* d'une assemblée. *Une révolution reporte les hommes à la tour de* Babel; *on ne s'y entend plus, chacun parle la langue de son intérêt.* | *La tour de* Babel *n'était qu'un temple, et la confusion des langues, celle des cultes du feu, de l'air et de l'eau.* [Hutcheson.]

Babeurre, *s. m.* liqueur séreuse du lait | couverti en beurre, | lait de beurre. * Ba-beurre. R. *ou* Babeurre. A. T. *et* Babeûre. V.

Babiens, *s. f.* petite chienne. C. C. (*famil.*)

Babichon, *s. m.* petit chien. C. (*famil.*)

Babil, *s. m. Loquacitas.* (*famil.*) caquet, superfluité excessive de paroles, | d'aboiement; intempérance de langue; * habitude de parler beaucoup et sans réflexion *. [La Bruyère.] (— importun, continuel). (*syn.*) *Babel. heb.*; *babazein*, balbutier. *gr.*) * *La nature donne le* babil *aux femmes, pour qu'elles répètent tous les mots à leurs enfants. On croit voir les germes du génie dans le* babil *d'un enfant.*

Babillard, e, *adj.* et *s. Loquax.* qui a du babil; | qui aime à babiller beaucoup; | indiscret (personne —e); (chien) qui aboie trop; * pièce d'un moulin. R. (*syn.*)

†Babillement, *s. m.* t. de méd. babil.

Babiller, *v. n. Garrire.* avoir du babil, *caqueter*, | parler beaucoup; | *se dit* du cri de la corneille, du limier qui aboie trop. (*Bazô, gr.*)

Babilonien, -ne, *adj.* de Babilone; (mode —), qui exprime la joie; t. de musique arabe. * -baby-. *voy. la Géogr.*

Babine, *s. f. Labrum*, lèvre des animaux, des vaches, des singes.

Babiole, *s. f.* jouet d'enfant, *Crepundia.* chose de peu de valeur, puérile. * —, *pl. plus us.* C. V.

Babion, *s. m. Simiolus.* petit singe.

Babiroussa, *s. m.* petit sanglier des Indes orientales, grand comme le cerf, lui ressemble. * *et* Barbi-. cochon-cerf.

Bâbord, *s. m.* côté gauche du navire, à partir de la poupe. Ba-. vaisseau à bordage bas. basb-. C.

=Baboudais *ou* Basbordes, *s. m.* partie de l'équipage du quart de bâbord.

†Baboucard, *s. m.* martin-pêcheur du Sénégal.

Babouches, *s. m. pl.* pantoufles de Siamois et de l'Orient; mules de chambre. C. * -bouche. *sing.* AL. RR. V. Ba-. C. (*Papous, —. persan.*)

Babouin, *s. m. Simius.* famille de singes gros, | à queue courte, face allongée; museau large et relevé; papion, mandrille, ouanderou. * *ou* Babuin. C. -bou-. C.

Babouin, -ne, *s.* enfant badin, étourdi; * figure ridicule dans un corps-de-garde, que l'on faisait baiser aux soldats par punition. V. CO. A. C.

Babouiner, *v. a.* (*famil.*) faire le bouffon. T.

Bac, *s. m. Ponto.* sorte de bateau plat pour passer les carosses, etc., à l'aide d'une corde tendue en travers de la rivière, etc., grand baquet de brasseur, grande cuve de pierre. * *voy.* Traille. C.

Bacalas, *s. m.* t. de mer, pièce de bois clouée sur la couverture de la poupe. * *ou* Bacalab. C. AL. C. V.

Bacalian, *s. m.* morue sèche. C. AL. V. RR. CO. * merluche. (*Bacalao*, merluche. *esp.*)

†Bacasie, *s. f.* arbrisseau corymbifère du Pérou.

Bacassas, *s. m.* sorte de pirogue. C. AL. T.

Baccalauréat, *s. m.* -*tus.* premier degré pour parvenir au doctorat; titre de bachelier. (*Bacca*, baie, *lauri*, de laurier. *lat.*)

†Baccaurée, *s. f.* arbrisseau de la Cochinchine.

Bacchanal, *s. m.* grand bruit. A. AL. * tapage. V. (*fam.*)

Bacchanale, *s. f.* -*lia.* tableau d'une danse de bacchantes et de satyres; cette danse; (*fig.*) débauche bruyante. (*peu usit.*) *pl.* fêtes de Bacchus. | lieu où l'on célébrait ses mystères. (*Bakchos*, Bacchus. *gr.*)

Bacchanaliser, *v. n.* se débaucher, boire complétement. A. T. V. C.

Bacchante, *s. f.* -*cha.* prêtresse de Bacchus qui célébrait les Bacchanales; (*fig.*) femme emportée, furieuse; * papillon brun qui vole par bonds, plante corymbifère, seneçon en arbre. R. || bakkantê.

†Baccharis, *s. m.* -*tes. s. f. pl.* prêtres, prêtresses de Bacchus, qui célébraient les bacchanales; ceux qui le suivirent dans l'Inde.

†Baccharis, *s. f.* sorte de plante.

Bacchas, *s. m.* sorte de lie du jus de citron. C. V.

Bacche, Bacchique, *s. m.* t. de poésie, pied de vers grec *ou* latin, composé d'une brève et de deux longues. C.

†Bacchis, *s. f.* -*chia.* rougeur fixe du visage chez les ivrognes, etc. || bakki.

†Bacchides, *s. f. pl.* plantes légumineuses des Indes.

Bacchiontes, *s. m. pl.* philosophes qui méprisaient les choses de ce monde. C. C. V. (*Bakchus. gr.*) || bakki-.

Baccifère, *adj.* 2 *g.* -*ra.* qui porte des (plante —). C. C. V.

†Bacciforme, *adj.* 2 *g.* (fruit —), en baie.

†Baccillaire, *s. f.* -*laria.* zoophyte, petites animées, se mouvant comme par évolutions taires.

Bacelle, *s. f.* jeune et jolie fille; (*vil.*) v. (*vil.*) métairie. V. * Bachelette. A. R.

†Bacelote, *s. f.* (*vil.*) jeune fille. [De Crev

Bacha, *s. m.* dignité turque, Pacha; comm gouverneur, etc. * oiseau de proie d'Afriqu tête. *turc.*)

Bachalie, *s. f.* gouvernement de provi

Bachasson, *s. m.* t. de mer; C. * caisse l'eau aux piles, t. de papeterie. R.

Bachat, *s. m.* t. de papet. cavité sous le —-long, *s. m.* t. de papet. gouttière. C.

Bâche, *s. f.* grosse toile pour couvrir rettes, les bateaux, les marchandises, etc.; latonier; abri artificiel; cuvette de bois; — — volante, filets de pêche que l'on traîne dans l'eau. —, *s. m.* palmier de la Guiane.

Bachelard, *s. m.* ami, mignon. V. C.

Bachelette, *s. f.* A. AL. *voy.* Bacelle.

Bachelier, *s. m. Baccalaureus.* promu lauréat; jeune homme à marier, (*vil.*) t. de valier du second ordre; jeune gentilhomme * amant. V. (*vl.*) (*Bas-chevalier. fr.*)

†Bâcher, *v. a.* -ché, e, *p.* couvrir avec une

†Bâche-traînante, *s. f.* filet que l'on sable pour prendre du frai.

†Bachie, *s. f.* rougeur fixe du visage.

†Bachixer, *v. a.* -hé, e, *p.* frapper sur pour annoncer quelque chose.

Bachique, *adj.* 2 *g.* -*cus.* (fête, liqueur etc. —), qui appartient à Bacchus.

Bachmille, *s. f.* t. de papet. casserolle de

Bachot, *s. m. Cymbula.* petit bateau- (*popul.*)

Bachotage, *s. m.* conduite d'un bach = droit sur les bachots.

Bachoteur, *s. m.* batelier, passeur d'eau

†Bachotte, *s. f.* baquet pour transporter poisson vivant.

Bachoue, *s. f.* vase, hotte de bois, C. porter l'eau, le raisin, etc. * -chon, -chon.

Bacile, *s. m.* fenouil marin, salicot, per plante maritime; | on en confit les fleurs au * *s. f. et* Bacille. R. [Tournefort.]

Bacinet, *s. m.* espèce de renoncule. C. sinet.

†Backgammon, *s. m.* toute-table, jeu, sor trac. (*Back*, petit, *gammon*, combat. *gal.*)

Baclage, *s. m.* arrangement des bateau dans le port pour la vente des cargaisons; d'un port, d'une rivière, avec des chaîn rissons, etc. * Bâ-. AL.

Bâcler, *v. a.* (*famil.*) fermer une porte nêtre par derrière avec une barre; ranger pour le charger et le décharger; * — un mer avec des chaînes, des barrières; AL. la hâte. * se —, *v. pron.* -clé, e, *p.* et *adj.* affaire —, arrêtée, terminée; * rivière bac gelée. C. * Bâ-. A. (*Baculus*, bâton. *lat.*)

†Baconisme, *s. m.* philosophie de Bacon de celle d'Aristote.

†Bacope-aquatique, *s. f.* -*pa.* herbe aux espèce de lysimachie à Cayenne.

Bactériole, *s. f.* rognures de feuilles d'

†Bactéris, *s. m. pl.* genre de palmiers d'A

†Bactrophérate, *ou* -phérite, *s. m.* et *adj.* qui porte la besace et le bâton. * -phérite. bâton, *péra*, besace. *gr.*)

Baculé, *s. f.* croupière. V.

Baculer, *v. a.* -lé, e, *p.* bâtonner. T. R.

†Baculite, *s. f. Baculites.* coquillage cylin

Baculométrie, *s. f.* mesure, C. avec R. * -la-. [Lavoisier.] C. (*Baculus*, bâton, *lat.* mesure. *gr.*)

Badan, *s. m.* filet, drague emmanchée traîne au fond de l'eau. AD.

BADAMIER *ou* Badanier, *s. m. Terminalia.* arbre de famille des chalefs, donne le benjoin, la laque, etc.

BADAUD, E, *adj.* et *s. Stolidus. (famil.)* niais qui rire tout, s'amuse à tout, d'une curiosité frivole, et, nigaud. | (*syn.*) * (*vi.*) Bagaudes. (*Badare, -rder. ital.*)

BADAUDAGE, *s. m.* action, discours de badaud. B. C. -ou -derie. AL., C.

BADAUDER, *v. n. Muginari.* niaiser, s'amuser à tout. *(vieill.)*

BADAUDERIE, *s. f. Stolliditas.* action, discours de baud. * *ou* -dage. AL.

BADAUDISME, *s. m.* défaut du badaud. C. C.

BADÉ, *s. m.* poisson du genre du pleuronecte.

BADELAIRE, *s. m.* t. de blason; pièce faite en sabre t; large et recourbé; AL. * épée courte, large et bée.

BADERNE, *s. f.* petit cordage dressé, grosse tresse ir garantir les cables.

BADI, *s. m.* petit poignard des Javanais.

BADIAN, *s. m. ou* Badiane, *s. f. ou* Anis de la ine, fruit d'une plante de la Chine, de la famille anones, à semence odorante, médicinale, offici- e; * arbuste qui le porte, son bois pour la marque- e. * Illicium.

BADIGEON, *s. m.* couleur jaune | *ou* blanche | dont nduit les murs; * pâte pour remplir des trous de pture; sciure et colle pour boucher des gerçures. C.

BADIGEONNER, *v. a.* -né, E, *p.* peindre avec du badi- on; * remplir un creux avec du badigeon. * -onner. v.

BADIGEONNEUR, *s. m.* celui qui badigeone. *et* -onneur.

BADIN, E, *adj. Nugax.* folâtre, * plaisant; v. uié, gaillard. C. qui s'amuse à des bagatelles; * *s.* ite, t. de grav.; *adj.* (trait —) facile, léger. B. adaos, jeune. *gr.*)

BADINAGE, *s. m.* action, discours de badin, action badiner (simple—);] Fontenelle.] chose aisée, se peu importante; bagatelle; *Nugæ.* façon, ma- e | agréable | de faire ou de dire; galanterie, nement de style, de discours (élégant— [Boileau.]; anière sotte et ridicule. [Molière. Pascal.]

BADINANT, E, *adj.* surnuméraire (cheval —), | ge —), suppléant.

BADINE, *s. f.* petite canne, petite baguette; * *pl,* ettes légères; A. V. sorte de fouet. AL.

BADINEMENT, *adv. Nugatorie.* d'un air badin, fa- e. C. T. G. * (*inus.*)

BADINER, *v. n. Nugari.* faire le badin; folâtrer, aisanter légèrement, | se jouer, écrire, parler blement, finement, plaisamment | [1]; voltiger parlant des vêtements, des ornements); (*fig.*) *se* des sentiments; se mouvoir; *—, *v. a.* plaisanter lqu'un légèrement. T. AL. [Moncrif.] (*vieux.*)

* *Il est jouer avec le feu que de* badiner *avec la galan- ié avec la vie.* [Cowley.]

BADINERIE, *s. f. Ineptiæ.* bagatelle, frivolité, * abler dans la—. [Boileau.] (*inus.*)

BADOIS, E, *s.* et *adj.* de Bade.

BADOULE, *s. m.* câprier des Indes. C. * -dukka. G. V.

BAFETAS, *s. m.* toile de coton blanc des Indes. V. C.

BAFOUER, *v. a.* -foué, E, *p. Evare.* traiter inju- sement et avec mépris. *voy.* Honnir.

BAFRE, *s. f.* (*popul.*) repas abondant; * action de ger. A. CO.

BAFRER, *v. n. Helluari.* manger goulûment, extrê- ment. (*bas, popul. et méprisant.*)

BAFRERIE, *s. f. Helluatio.* bâfre.

BAFREUR, -SE, *s. Helluo.* gourmand, | goinfre, | d mangeur.

BAGACE, *s. f.* canne à sucre passée au moulin. V. * Bagasse.

BAGADAIS, *s. m.* sorte de pigeon mondain, V. | à lle sur le bec et aux yeux, très-rare.

BAGAGE, *s. m. Sarcina.* équipage de guerre *ou* de ge; (*fig.*) plier—, déloger furtivement, s'enfuir *f au fig.* (*Baga,* coffre, *basse latinité.*) * *On ne oint à la postérité avec un gros* bagage. [Voltaire.]

BAGARRE, *s. f. Tumultus.* tumulte; bruit; querelle plusieurs personnes; (*famil.*) embarras de voitures, * gâte. B.

BAGASSE, *s. f.* femme de mauvaise vie, prostituée (*prop. indévent*); franges, falbalas, etc., usés; tige d'indigo retirée de la cuve; * fruit du:

†BAGASSIER, *s. m.* -*ia.* très-grand arbre de la Guiane, dont le fruit est très-bon.

BAGATELLE, *s. f. Nugæ.* chose de peu de prix, peu utile et peu nécessaire; chose frivole [1], action de peu d'importance [2]; minutie, petit ouvrage d'esprit, * (*famil., popul.*) galanterie; —, *interj. de doute.* point du tout; *de mépris.* * *de dénégation (ironiq.)* (qu'il en mourut, —. [Boileau.] -tele. B. (—, petite bague. [1] *On rivait souvent de l'homme le plus actif, si l'on savait pour quelles* bagatelles *il s'agite.* | [2] *La fortune fait passer les crimes des gens heureux pour des* bagatelles, *et les* bagatelles *des malheureux pour des crimes.* [Bussy-Rabutin.] *De petites* bagatelles *tolérées dans un enfant peuvent le faire aller à l'échafaud pour de plus grandes.*

BAGAUD, *s. m.* rebelle, révolté, RR. * -de, *m.* T. *s. f.* révolte. T.

†BAGLAFECHT, *s. m.* gros bec d'Abyssinie.

=BAGLATTÉA, *s. m.* instrument arabe à 3 cordes en métal.

BAGNE, *s. m.* prison des forçats, des esclaves; * tonneau pour la terre à pots tamisée. B. (*Balneum,* bain. *lat.*)

BAGNOLET, *s. m.* C. C. -lette, *s. f.* espèce de coiffure de femme. A. C. V. *-lete. B. *—, *s. f.* toile goudronnée sur les bittes.

†BAGRE, *s. m.* poisson du genre du silure.

BAGUE, *s. f. Annulus.* anneau de métal, etc., avec | *ou* sans | pierre enchâssée, que l'on met au doigt; anneau suspendu que l'on enlève avec la lance, etc. (*fig. famil.*)— au doigt, maison, bien, etc., possédé pour l'agrément seul; * bagues et joyaux, reprises en bijoux, etc., de la veuve; (sortir— s sauves, sans perte. A. *inus.*

BAGUENAUDE, *s. f. Halicacabus.* fruit du baguenaudier, dans une espèce de vessie.

BAGUENAUDER, *v. n. Nugari.* s'amuser à des frivolités. (*famil.*) * *au propre.* faire crever des baguenaudes.

BAGUENAUDIER, *s. m. Colutea* | faux séné; arbre | à fleurs légumineuses, dont les gousses pressées éclatent; | celui qui baguenaude; * espèce de jeu d'enfant. * *voy.* Faérus.

BAGUER, *v. a.* -gué, E, *p.* arranger, coudre, faire tenir des plis; | les arrêter à grands points; * t. de prat. donner des bagues, des joyaux à sa future. T.

BAGUETTE, *s. f. Virga.* verge; houssine; bâton long et délié; moulure ronde qui l'imite; | espèce de bordure étroite; t. d'arts et mét. tout ce qui en a la forme, |(*fig. famil.*) mener, commander à la—, avec hauteur et dureté; * passer par les—s, par les verges. * — divinatoire, branche d'arbre avec laquelle les empiriques prétendent | sottement | découvrir les sources, les mines, en la portant en long dans leurs mains, et observant son mouvement. * -guette. B. (*Bacillus. lat.*)

†BAGUETTER, *v. n.* -é, E, *p.* frapper d'une baguette. (SE—), *v. pers. récip.*

BAGUIER, *s. m.* coffret pour les bagues; sorte d'écrin.

†BAH! *interjection d'étonnement, de doute, de négation, de mépris, de dédain,* etc. ah bah [1] *exclamation d'insouciance.* [1] *Cette exclamation* ah bah! *désespère l'homme de sens et l'homme sensible.*

=BAHAR, *s. m.* 10 millions de caches à Batavia.

BAHUT, *s. m. Riscus.* coffre à couvercle rond, voûté, recouvert de cuir et de clous; * t. d'arch. pruil bombé de l'appui d'un quai; en—, profil bombé; t. de jardin. forme bombée. (*Behuten,* garder. *allem.*)

BAHUTIER, *s. m.* faiseur de bahuts, de malles; * coffretier.

BAI, E, *adj. Badius.* (cheval, poil—) rouge-brun.

=BAIATAILAR, *s. m.* porte-drapeau en Turquie. [Pouq.]

†BAIDAR, *s. m.* canot russe couvert en cuir, au Kamtschatka, allant à la voile et à la rame.

BAIE, *s. f. Bacca.* graine, petit fruit | isolé ou peu serré, | mou, | pulpeux, succulent, isolé, | à noyaux ou pepins; | péricarpe renfermant une pulpe et des semences; | —, ouverture dans un mur pour une porte, une fenêtre; plage, rade, bras de mer entre deux terres, terminé par un cul-de-sac; rade, petit golfe; épaisseur du tableau d'une porte; (*famil.*) tromperie pour rire; * bourdes, cassades. [Voltaire.] * *pl.* Baye. B. * Abée. (*vicieux.*) *s.* (*Baeye, teutonique.*

†BAÏE, E, *adj. Baccatus. mieux* Bacciforme, en forme de baie. T. de bot.

BAÏETTE, *s. f.* sorte d'étoffe. G. C. V.

BAIGNER, *v. a. Lavare.* -gné, E, *p.* mettre dans le bain; (*fig.*) couler auprès, le long de (la rivière *baigne* les quais); arroser; mouiller (— de larmes, — son lit, son visage, son sein de larmes); — *v. n.* être plongé dans, tremper long-temps (telle plante aquatique *baigne* dans l'eau; —dans le sang); (SE—), | *v. pers.* prendre le bain; se mouiller. (*fig.*) se— dans le sang, les larmes, *pour* se plaire dans le sang, les larmes.

BAIGNEUR, -SE, *adj.* qui se baigne à la rivière. *Balneator, -trix.* qui tient des bains et étuves.

=BAIGNEUSE, *s. f.* robe de bain; bonnet (*vieux.*)

BAIGNOIR, *s. m. Lavacrum.* lieu public où l'on va se baigner. B. T.

BAIGNOIRE, *s. f. Labrum.* vaisseau dans lequel on se baigne; bain d'étuvistes; poêle d'angreyeur.

BAIGU *ou* Bégu, *s. m.* t. de manège. B.

†BAÏKALITE, *s. f.* espèce de grammatite.

BAIL, *s. m.* Baux, *pl. Locatio.* contrat de louage d'une terre, d'une maison, d'un immeuble; (*fig.*) engagement (d'amour). * (*inus.*) B. *Nul de nous n'a de* bail *avec la mort. L'avare et le prodigue semblent avoir fait un* bail, *l'un à long terme, l'autre à court terme, avec la mort, qui réalise ou reconvrille ces baux à sa volonté.*

BAILE, *s. m.* dignité à Venise; son ambassadeur à la Porte; * juge royal. V. Bayle B. (*Bajulus,* porteur. *lat.*)

†BAILLARD, *s. m.* brancard de teinturier pour égoutter les soies.

BAILLARDE, *s. m.* sorte de blé. B.

BAILLE, *s. f.* baquet fait de la moitié d'un tonneau, sorte d'ancien retranchement. C.

†BAILLE-BLÉ, *s. m.* tringle qui fait tomber le grain sur la meule.

BÂILLEMENT, *s. m. Oscitatio.* action de bâiller; hiatus. (*syn.*)

BÂILLER, *v. n. Oscitare.* ouvrir involontairement la bouche | en respirant et expirant avec force; (*fig.*) s'entr'ouvrir, être mal joint (porte, ais *bâillants*); * montrer de l'ennui [1]. C. (*Bâiller, bâiller. lat.*) * *Ayez aussi du, flattez et ne* bâillez *pas; veillez tout le secret des cours.* [De Lévis.]

BAILLER, *v. a.* -lé, E, *p. Tradere.* donner, livrer, mettre en main; t. de prat.; la— belle, en faire accroire. *voy.* Bayer. (*famil.*) *v. prom. v. récip.* (SE— l'un à l'autre. (*Baillîn,* envoyer. *gr.*)

†BAILLÈRE, *s. f.* -*leria.* plante corymbifère.

BAILLET, *s.* et *adj. m.* (cheval —) à poil roux, tirant sur le blanc.

†BAILLETTE, *s. f.* bien donné en nature. (VI.)

BAILLEUL, *s. m.* qui remet les côtes, les os cassés; * agent, gouverneur. (VI.)

BAILLEUR, -lleresse, *s.* qui donne à bail.

BÂILLEUR, *s. m.* qui bâille, sujet à bâiller, | bâilleur.

BAILLI, *s. m.* dis, *pl. Ballivus.* officier de justice, d'épée, de robe; | chef de l'arrière-ban; juge pour un seigneur; | dignité de Malte au-dessus du commandeur.

BAILLIAGE, *s. m.* tribunal, juridiction, maison du bailli.

†BAILLIAGÈRE, *adj. f.* (assemblée—) du bailliage.

BAILLIVE, *s. f.* la femme du bailli.

BÂILLON, *s. m.* ce qu'on met dans la bouche, dans la gueule, pour empêcher de parler, de crier, de mordre. ||bâïon.

BÂILLONNER, *v. a.* -né, E, *p. adj.* mettre un bâillon; (on *bâillonna* de Lally pour le conduire à l'échafaud); —une porte, la lacler. * -ner. B.

BAILLONNE, *s. f.* plume | d'autruche blanche et | brune. *pl.* AL.

BAILLOTTE, *s. f.* baquet de bois. AL.

BAIN, *s. m. Balneum.* eau, liqueur, sable, etc., où l'on se baigne (—froid, chaud, tiede, brûlant); action de se baigner, son temps, son effet; eau où l'on se baigne, lieu où il est baigné; eau de bain; état de parfaite fusion du métal; *se* dans quoi on baigne; cuve; ce dans quoi on place un vaisseau pour distiller; la liqueur qui sert à préparer; * médicament externe d'infusion de plantes, de liqueurs, etc. T. *pl.* eaux naturellement thermales où l'on va se baigner;

établissements publics où l'on se baigne, soit en rivière, soit dans des maisons dont les appartements sont partagés en petites chambres à baignoire. — -marie, *s. m.* eau chaude dans laquelle est un autre vase; le vaisseau qui la contient; — de Vénus, Chardon bonnetier.

†Baïonisme, *s. m.* opinion qui tient du calvinisme et du luthérianisme.

†Baïonnette, *s. f. Sica.* espèce d'épée au bout du fusil [1]; * nete. B. Bayonnette. C. (*de Bayonne*). [1] *Un parti qui ne peut se soutenir que par les* baïonnettes *étrangères est déjà vaincu.* [Bonaparte.]

Baïoque ou Bajoque, *s. f.* petite monnaie d'Italie, le dixième du jule, 5 c.

†Baïoquelle, *s. f.* petite monnaie d'Italie; =baïoque.

Bairam, *s. m.* fête turque à la fin du ramazan. * *ou* Bey- A. G. C. V.

†Bai rouge, *s. m.* serpent.

Baisemain, *s. m.* hommage du vassal au seigneur du fief, en lui baisant la main; cérémonie d'étiquette encore en usage à certaines époques de l'année, à la cour d'Espagne (le petit, le grand —); offrande au curé en baisant la paix; v. * *pl.* compliments; recommandations (faire ses — s); (*famil.*) a belles — s, *f. pl.* avec soumission ou supplication (il est venu me conjurer à —); (j'y consens à —), très-volontiers. * Baise-main. V. || bezemin.

Baisement, *s. m.* (*inus.*) action de baiser la mule du pape.

Baiser, *v. a.* -sé, e, *p. Osculari*, appliquer ses lèvres [1] ou sa bouche sur (— quelqu'un, — la main; je vous *ou* je lui *baise* les mains, t. de civilité respectueuse ou galante; * je vous *baise* les mains; je ne vous approuve pas; A. *vous peu utile*); * (*bas et popul.*) jouir d'une femme; (*comiq.*) — le cul de la vieille, perdre sans prendre un point au jeu; (*se* —), *v. récip.* se toucher, se joindre (ces tisons, ces pains se *baisent*); se donner un baiser. *v. pron.* (*Basiare. lat.*) [1] *Il en coûte moins à un homme fier de quitter la vie, que de* baiser *la main d'un tyran qui lui fait grace.* [De Volney.] *L'esprit de domination doit préférer, à la violence qui révolte, la ruse caressante; ses esclaves* baisent *leurs fers.*

Baiser, *s. m. Basium*, action de celui qui baise; — de Judas, d'un traître; (tendre, doux, —affectueux, * suave); (*fig.*) — âcre. (J.-J. Rousseau.)

Baiseur, -se, *s. Basiator*, qui baise volontiers. (*famil.*)

Baisotter, *v. a.* -té, e, *p.* (*famil.*) baiser souvent, sans cesse. A. C. * -soter. X. Al. || -zō-.

Baisse, *s. f.* déchet, diminution; *se dit* des effets publics ou de commerce; jouer à la —, spéculer, parier sur la baisse.

Baisser, *v. a.* -sé, e, *p. Deprimere.* abaisser, mettre, rendre plus bas (— la tête, le ton [1], un toit); (*fig. famil.*) — l'oreille, faiblir, se décourager; — pavillon, céder, déférer; * —, marcottier; B. *v. n.* devenir plus bas (les eaux *baissent*); aller en diminuant, décroître (les jours *baissent*); s'affaiblir, être en baisse (les actions *baissent*); (*se dit au fig.*) du crédit, de la réputation, du pouvoir; (se —), *v. pers.* se courber, s'affaiblir, diminuer. *v. pron.* (*ayn.*) || bèi-é. [1] *On aime mieux affronter cent chagrins, que de* baisser *le ton un seul instant.*

Baissière, *s. f.* reste du vin près de la lie. * -ère, B.

†Baissoir, *s. m.* réservoir d'eau de salines.

=Baissier, *s. m.* t. de bourse, qui joue à la baisse sur les fonds publics, sur le cours de la rente.

Baisure, *s. f.* endroit [moins cuit] où des pains se sont touchés dans le four. || -zūré.

†Baïtosite, *s. f.* secte juive; *m.* sectaire.

Bajoire, *s. f.* monnaie, médaille à deux profils [l'un sur l'autre]. C. B. C.

Bajou, *s. m.* la plus haute partie des planches du gouvernail. G. d'un bateau foncet. V. * Bajon. Al.

Bajoue, *s. f.* partie de la tête depuis l'œil jusqu'à la mâchoire; *se dit* d'un cochon, (*ironiq., famil.*) de l'homme, grosse joue pendante; * éminence aux jumelles; Al. —, *pl.* t. de vitrier, équarrissoir au tire-plomb; coussinets.

†Bajoyères, *s. m. pl.* murs latéraux d'une écluse; * -joyers. *s. m. pl. ou* Jouilleres. —, bord d'une rivière près des culées d'un pont. G.

Bajule, *s. m.* officier de l'empire grec. V. =Bakka, *s. m.* chanvre de l'Inde.

Bal, *s. m.* Bals, *pl.* assemblée de danse (grand, beau, — brillant, nombreux, paré, masqué [1], champêtre); (son local; [(*fig., famil.*) donner le —, maltraiter; mettre le — en train, commencer une affaire, une discussion, une guerre. (*Ballizō*, je danse. *gr.*) [1] *Le grand monde est un* bal *masqué.* [Marmontel.] *Lorsque les partis se succèdent rapidement, la société n'est plus qu'un* bal *masqué.*

Balade, *s. f. voy.* Ballade. V.

Baladin, e, *s. Saltator, -trix.* danseur de théâtre (*vil.*) farceur, bouffon comique. * *voy.* Balladin. B.

Baladinage, *s. m.* plaisanterie bouffonne et de mauvais goût. Al. G.

Baladines, *adj.* des fêtes de paroisse. B.

Balafa, Balafeu, Balafo, Balard, *s. m.* instrument de nègres, garni de calebasses, espèce de claquebois. Al. * espèce d'épinette à 7 cordes, auxquelles pendent des gourdes, tuyaux de bois suspendus parallèlement avec des courroies, et frappés avec des baguettes. * Bu-.

Balafre, *s. f.* longue blessure au visage, sa cicatrice; * estafilade au visage.

Balafrer, *v. a.* -fré, e, *p. adj.* faire des balafres.

†Balagnan, *s. m.* cabane d'été de Kamtschadales.

Balai, *s. m. Scopæ.* petit faisceau, [poignée de verges, de plumes, de crin, etc., emmanchée; [instrument de ménage pour ôter les ordures; nettoyer; queue des oiseaux, bout de la queue des chiens; [pinceau; outil de chirurgie pour débarrasser l'œsophage; (*famil., prov.*) rôtir le —, mener une vie obscure, peu aisée; vivre dans le libertinage; [vieillir dans un emploi; [faire le — neuf, le bon serviteur les premiers jours.

Balais, *adj. m.* (rubis) couleur de vin fort paillet.

=Balaleïka, *s. m.* instrument russe à 3 cordes; espèce de guitare.

Balance, *s. f. Bilanx.* instrument formé d'un arbre, d'un fléau, de deux bassins pour peser (— juste, fausse); [ce qui sert à peser, à comparer (*se dit au fig.*) [1]; constellation; signe du Zodiaque; état final de compte; solde d'un compte; (*fig.*) attention avec laquelle on pèse les raisons pour et contre; incertitude, irrésolution (être, tenir en —); parallèle (mettre en — des raisons, des motifs); comparaison (mettre dans la — les qu'a'tés des êtres); compensation; mettre dans la —, examiner en comparant; être en —, en suspens; irrésolu; tenir la — entre deux partis, ne pas favoriser l'un plus que l'autre; — du commerce, comparaison et résultat excédant de l'actif et du passif d'une nation, de deux correspondants, de négociants qui comptent entre eux; équilibre de puissance entre les états; maintenir la *balance* de l'Europe. (*Bis*, deux, *lanx*, *bassin. lat.*) [1] *C'est une illusion de vouloir maintenir l'équilibre quand on n'a pas le bras assez fort pour tenir la* balance. [Diard.] *Il n'y a que la vraie philosophie qui croie voir de niveau la* balance *du bien et du mal: ses deux bassins montent ou baissent aux yeux du bonheur et de l'infortune.*

Balancé, *s. m.* pas de danse en se balançant en mesure.

Balancement, *s. m. Libramen.* mouvement alternatif d'un corps qui balance; (*fig.*) hésitation; [De Retz.] action de se balancer; t. de musique, tremblement.

Balancer, *v. a.* -cé, e, *p.* * *Librare.* tenir en équilibre; (*fig.*) en suspens, faire mouvoir en balançant; (*fig.*) examiner, peser le pour et le contre, rendre incertain (— la victoire); compenser une chose par une autre [1] (— les pertes par les gains; ses vertus *balancent* ses vices); t. de peint. distribuer également des figures; mettre les membres en équilibre; —, *v. n.* être en suspens, irrésolu, indéterminé; pencher (*au fig.*) tantôt d'un côté, tantôt d'un autre (— dans le choix; — entre la crainte et l'espérance); * (*fig.*) hésiter avec réflexion (il n'y a pas à —; — pour offrir l'encens [Boileau.] [2]; (se —), *v. pers.* se pencher d'un côté et d'un autre; [se faire baisser et baisser alternativement; se tenir suspendu en l'air sans remuer les ailes. * *v. récip.* (*ayn.*) [1] *La joie que l'on a de l'élévation d'un ami est* balancée *par le chagrin de le voir au-dessus de soi.* [Labruyère.] *La nature* balance *sans cesse le mal par le bien.* [Thiémy.] [2] *Il n'y a rien de pis que de* balancer: *cesse: l'homme de sens prend sa résolution et f.* [De Pauluy.]

Balancier, *s. m. Libramentum.* pièce d'[illegible] qui balance et règle le mouvement [1] du p[illegible] ouvrier; [machine pour battre monnaie; [mue par un double levier; celui qui fait et [illegible] poids, des balances; [bâton de danseur de [illegible] garder l'équilibre; tige, bâton pour mouvoir [illegible] lançant; = barre qui sert pour ouvrir ou fer[illegible] rêche; [machine qui a un mouvement d'os[illegible] — ou Librament, filets courts, obtus, plo[illegible] des ailes des diptères, et servant à régler [illegible] =*L'opinion est le* balancier *d'un gouvernement et doit régler son mouvement.* A. M.

Balancine, *s. f.* corde qui va du mât à la [illegible] sa manœuvre, * — de chaloupe, qui soutient [illegible] * *pl.* R.

Balançoire, *s. f.* pièce de bois en équilib[illegible] corde attachée lâche par les bouts [pour se ba[illegible]

Balançons, *s. m. pl.* bois de sapin débit[illegible]

Balandran, Balandras, *s. m. Cucupa.* [illegible] de casaque de campagne.

Balandre, *s. f.* sorte de bâtiment de mer.

†Balanes, *s. f. pl.* glands de mer, genre de [illegible] ques acéphales multivalves. (*Balanos*, gland.)

†Balanite, *s. f. Balanus*, gland-de-mer fos[illegible] *s. m. pl.* mollusques acéphales dans une enve[illegible] forme de gland; *s. f.* pierre précieuse.

Balant, *s. m.* t. de mer, portion nan[illegible] corde.

†Balantis, *s. m.* pêche avec le hain.

Balanus, *s. m. ou* Gland, tête du membre [illegible]

Balaou, *s. m.* petit poisson d'Amérique [illegible] C. V.

Balard, Ballard, *voy.* Balafa. Al.

†Balaské, *s. f.* toile de coton de Surate.

Balasse, *s. f.* couette de lit, de balle d'[illegible] v. C. vase de terre qui rafraîchit l'eau en l[illegible] transsudant; hygiocéramie.

Balassor, *s. m.* belle étoffe des Indes [illegible] d'arbres; G. C. * *ou* Balagor. B.

Balast, *s. m.* t. de mer, lest *ou* last du sa[illegible]

†Balastris, *s. m. pl.* drap d'or de Venise.

†Balatas, *s. m. Sopota.* grand arbre de l[illegible] glands —, Sapotille.

Balauste, *s. f. -ius.* fruit *ou* fleurs double[illegible] du grenadier sauvage *ou* balaustier. || balaus[illegible]

Balaustier, *s. m.* grenadier sauvage.

Balayer, *v. n.* -yé, e, *p.* * *Verrere.* ôter le[illegible] avec le balai; nettoyer (— une maison); (*fig.*) mettre en fuite (— l'ennemi); purger (— corsaires); dissiper (— les nuages).

Balayette, *s. f.* petit balai. C.

Balayeur, -se, *s. Scoparius, -ria.* qui bal[illegible]

Balayures, *s. f. pl. Sordes.* ordures amas[illegible]

=Balbasiks, *s. f. pl.* genre de plantes compo[illegible]

Balbuzard *ou* -zard, *s. m.* aigle de mer, [illegible] rot, corbeau pêcheur, oiseau de proie.

=Balbutie, *s. f.* mauvaise prononciation, [illegible] en parlant; (*fig.*) parler irréfléchi, sans ordre [illegible] de balbaties)!

Balbutiement, *s. m.* action de balbutier; [illegible] l'organe qui la cause. * -cie, *s. f.* [Montaigne.]

Balbutier, *v. n.* prononcer mal, en hé[illegible] articuler; (*fig.*) parler confusément, sans pen[illegible] suffisante (— une réponse, un compliment, [illegible] *—, *v. a.* Al. (*ayn.*) || -cié.

Balcon, *s. m. Podium.* saillie d'une [illegible] grille de fer, etc.; [petit plancher avec [illegible] grille, barre, etc., à la face d'un édifice; [illegible] qui à une fenêtre; loge en saillie à l'[illegible] bavure du métal fondu; B. * — s, *pl.* galer[illegible] à l'arrière du vaisseau. Al.

Baldaquin, *s. m. Umbella*, sorte de dai[illegible] du lit, d'un trône, d'un catafalque, d'un [illegible] Dais; t. d'architect. ouvrage à colonnes au[illegible] autels. V.

Baleine, *s. f. Balæna.* le plus gro[illegible] mer, [illegible] cnorme cétacée mammifère, [illegible] ses fanons, constellation australe de 97 étoiles près les Poissons. bâleiné.

Baleiné, e, *adj. Balænatus.* (corset —) garni de nous de baleine. V. || bâleiné.

Baleineau, Balcinon, *s. m.* petit d'une baleine.

Baleinier, *adj. s. m.* (navire) pour la pêche de la baleine.

†Baleinoptères, *s. m. pl.* genre de cétacées.

Balenas, *s. m.* le membre de la baleine.

†Balenton, *s. m. ou* Livarde, *s. f.* perche qui tra[illegible] verse une voile.

†Baleutille, *s. f.* instrument pour prendre les [illegible] auteurs.

Balère, *s. f.* lèvre d'en bas; t. d'archit. barbures, [illegible] égalités, débord, éclat, saillie d'une pierre, etc.; [illegible] lure de métal, * levre. B.

Bali, *s. m.* Balie, *s. f.* langue savante des Brames, [illegible] s Siamois; * *s. m.* poisson; serpent à points bruns. [illegible] cenilla.

Balicasse, *s. m.* oiseau, choucas des Philippines, [illegible] pèce de corbeau; a le chant agréable. * Balicassio. G.

Balin, *s. m.* drap qui reçoit le grain vanné. G. V.

Baline, *s. f.* grosse étoffe de laine pour emballer [illegible] es marchandises. G. V. RR.

Balisage, *s. m.* nettoiement d'une rivière.

†Balisconne *ou* Bassiconde, *s. f.* pièce de fer sur la [illegible] ase d'un soufflet de forge. * Bassecende. Al.

Balise, *s. f.* t. de mer, marque, pieu, fascine ou [illegible] monceau pour indiquer les écueils ou les endroits assez [illegible] pas assez] profonds pour les bateaux dans une [illegible] ière, pour les vaisseaux sur les côtes; espace libre [illegible] long des rives pour le halage; * marque du calfa[illegible] e, t. de mer. (*Palus*, pieu. *lat.*) || -lizé.

Baliser, *v. a.* -sé, e, *p.* mettre les balises. G. C. V. [illegible] halage. A. G. V. RR.

Baliseur, *s. m.* inspecteur des rives pour la place [illegible]

Balisier, *s. m. Arundo indica.* canne d'Inde, à [illegible] ucines diurétiques, déterasives; semences très-dures, [illegible] ures en épi, liliacées, naturalisé en France; * genre [illegible] plantes.

Balistaire, *s. m.* qui avait soin des armes de jet, [illegible] les balistes; G. V. = lieu d'exercice de ces armes.

Baliste, *s. f. Balista*, machine de guerre pour [illegible] ager des pierres, des flèches, etc.; * poisson cartila[illegible] neux. A. (*Ballō*, je lance. *gr.*)

Balistique, *s. f.* art de calculer le jet [d'une bom[illegible] e, d'un projectile; Al. = machine pour exercer les [illegible] s artilleurs.

Balivage, *s. m.* choix, compte, marque des bali[illegible] vant à conserver. * Bailli.

Balivat, *s. m.* jeune arbre qu'on laisse à la coupe [illegible] des bailis, chêne au-dessous de 40 ans; —, *pl.* [illegible] voliers] scellées] pour attacher les boulins. * *ou* [illegible] sillveau. B.

Baliverne, *s. f. Nugæ.* sornette; discours frivole. (*famil.*) *pl. plus usité.*

Baliverner, *v. n.* s'occuper de balivernes; (*famil.*) * [illegible] vailler quelqu'un, s'en moquer. [Regnard.]

Ballade, *s. f.* ancienne poésie française de 3 con[illegible] s, la *royale*) à rimes et à refrains semblables; A. [illegible] chanson de danse. B. Balade. C. (*Ballein*, envoyer. [illegible] ballet, danser. VI. *fr.*)

Balladoire, *adj.* (fête, danse). B. V.

Ballan, poisson du genre du labre.

Ballard, s. m. sorte de faucon.

Balle, *s. f. Pila.* pelotte ronde; petite boule élas[illegible] que pour jouer [1]; [boule de plomb pour les armes [illegible] on; [boulet; [balle ramée, 2 balles de plomb unies [illegible] pé; coffret portatif de marchand ambulant; sorte [illegible] tampon; outil d'imprimeur en entomoir emman[illegible] ché, plein de laine et couvert de cuir, sur lequel on [illegible] met également une très-légère couche d'encre qu'il [illegible] apporte ensuite sur la forme; t. de botan. espèce de [illegible] face composée de deux ou trois valvules dans les gra[illegible] minées; ou Glume, Glume, pellicule qui enveloppe [illegible] grain; menue paille; (*Palleïn*, secouer. *gr.*) * [illegible] rre à polir; B. (*famil.*) enfant de la —, qui suit la [illegible] profession de son père: prendre la — au bond, saisir [illegible] l'occasion; renvoyer la —, riposter, renvoyer le trait [illegible] lancé; se décharger d'un travail d'un embarras sur quelqu'un. (*Ballō*, je jette. *gr.*) [1] *Nous sommes entre les mains de Dieu comme les* balles *entre celles des joueurs de paume.* [Plante.]

Baller, *v. n.* (*vi.*) danser, bras ballants, pendants et balancés; —, faire de grandes révérences [de droite et de gauche, puis en face. (*Ballizein*, danser. *gr.*)

Ballet, *s. m.* danse figurée qui représente un sujet; espèce d'opéra en actes détachés, avec danse et pantomimes, et suivis de fêtes; * menue paille. Al.

†Ballin, *s. m.* emballage.

Ballon, *s. m. Follis.* vessie pleine d'air et couverte de cuir pour jouer [1]; [corps sphérique gros et creux; = ballon de bombe, de grenade, genre de projectile; [vaisseau à rames à Siam sur les fleuves; gros matras. *voy.* Aérostat. * rame de papier. B. (*Ballō*, je lance. *gr.*) || ballon. * *L'amour-propre est un* ballon *gonflé de vent dont il sort des tempêtes quand on y fait une piqûre.* [Voltaire.]

Ballonier, *s. m.* laiseur ou guide de ballon. G. C. RR. * -onnier. A. V. *voy.* Aérostatier.

Ballot, *s. m. Sarcina.* gros paquet de marchandises, de livres, etc. emballés; (*fig., famil.*) voilà votre ballot, *pour* voilà votre fait, ce qui vous est propre. * Balot. G.

Ballotin, *s. m.* petit ballot; enfant qui reçoit les ballotes. * Balotin. G. C.

†Ballottade, *s. f.* saut d'un cheval entre les piliers en jetant les quatre pieds en l'air.

Ballottage, *s. m.* action de balloter dans une élection, etc. * Balotage. C. = *voy.* Ballotter.

Ballotte, *s. f. Calculus.* balle pour les scrutins, pour tirer au sort; * vaisseau pour les vendanges; *au pl.* A. marrube noir et puant; plante labiée, odorante, résolutive. * -ote. B. Ballate. G. C.

Ballottement, *s. m.* action de ballotter. C.

Ballotter, *v. n.* -té, e, *p.* donner, compter des ballotes pour les scrutins; pour élire ou servir; — pour élire au suffrage avec des ballottes; = procéder, dans un collége électoral ou dans les chambres, à un nouveau scrutin entre les deux candidats qui ont le plus approché de la majorité absolue des suffrages. *s. m.* [(*fig. famil.*) — *v. a.* discuter une affaire. A. (*peu usité.*) se jouer de (— quelqu'un) [1], le renvoyer de l'un à l'autre, le tenir en suspens sous le prétexte de le servir; — *v. n.* peloter sans jouer; t. de mél. mettre en paquet. B. * -oter. B. Baloter. G. C. [1] *Il est permis de* ballotter *un intrigant solliciteur. La fortune est un enfant peu difficile en jouets; elle* ballotte *aussi bien un pauvre hère qu'un potentat.*

Ballottable, *adj.* 2 *g.* (*inus.*) (eau —) propre pour les bains. T. V.

Balocher, *s. m.* religieux qui ne prêche ni ne confesse. T.

†Balocher, *v. n.* se promener lentement en causant dans les rues. *t. provincial.*

Baloire, *s. f.* t. de mer, longue pierre de bois qui détermine la force du vaisseau. G. V. RR. A. Al.

Baloise, *s. f.* tulipe rouge-colombin et blanc. P.

†Balon, *s. m.* espèce de galère de Siam. * Ballon.

Balotade, *s. f. voy.* Ballotade.

Baloutin, *s. m.* sorte d'oranger à fruit en citron. G. V.

Balourd, e, *s.* personne grossière, stupide; * butor.

Balourdise, *s. f.* caractère du balourd; chose dite *ou* faite mal-à-propos et sans esprit; stupidité. (*famil.*)

Balsamélæon, baume par excellence, huile balsamique. (*Balsamon*, baume, *leon*, lion. *gr.*)

†Balsamier, *s. m. Amyris.* plante polypétale, arbre exotique, térébinthacée, à suc résineux et balsamique; donne le baume de la Mecque ou de Judée. * Baumier. || -za-.

Balsamine, *s. f. -na.* plante géranice annuelle, cultivée, herbe impatiente. (*Balsamon*, baume. *gr.*) || -za-.

Balsamique, *adj.* 2 *g.* qui tient du baume (air —), embaumé.

Balsamite, *s. f. voy.* Tanaisie. A. V. * plante corymbifère; l'herbe au coq, etc. || -za-.

Balsamum, *s. f.* arbre qui produit le baume. B. V.

Balse, *s. f.* sorte de radeau de roseaux, sert au Pérou. B. V.

Baltaldgi, *s. m.* chef des Bostangis. G. * -gy. V.

†Baltimore, *s. m. Icterus.* oiseau jaillerot, espèce de loriot, de troupiale; plante radice vomine des milliers.

Baltracan, *s. f.* herbe ulmeuse de Tartarie. G.

†Balustres, *s. f. pl.* baguettes ajustées aux barbures d'un filet.

Balustrade, *s. f. Cluthri.* assemblage de balustres pour clôture; clôture basse et à jour.

Balustre, *s. m. Columnella.* petit pilier façonné qui sert d'appui; petite colonne; balustrade. * clôture à jour à hauteur d'appui, C. [servant d'appui; partie de chandelier en —. (*de Balaustre*; *voy.* ce mot.

Balustrer, *v. n.* -tré, e, *p.* orner de balustrades. B.

Balustré, e, *adj.* orné d'une balustrade.

†Balus, *s. m.* salive dans laquel on trouve de l'or.

†Balvane, *s. f.* leurre fait en forme de tétras, pour en attraper.

†Balzac *ou* Murreau, *s. m.* sorte de raisin.

Balzan, *adj.* (cheval —) noir ou bai, à pieds blancs.

Balzane, *s. f.* marque blanche aux pieds des chevaux.

†Bambale, *s. f.* espèce de petite carpe.

†Bambelle, *s. f.* Bielle.

Bambiare, *s. m.* oiseau de Cuba. G. V.

Bambin, *s. m.* enfant à la mamelle, petit enfant. (*famil.*) (*Bambaïnō*, je bégaie. *gr.*) || ban-.

†Bamboche, *s. m.* espèce de grive très-petite. || ban-.

Bambochade, *s. m.* tableau dans le genre grotesque ou bas; composition de sujets populaires. * figure ou composition bizarrement ridicule. B. (*Bambocade*, petit homme contrefait. *ital.*) || ban-.

Bamboche, *s. f.* grande marionnette; personne de petite taille; canne à pomme; * bois de bambou. *m. pl.* mauvaises farces. (*popul.*)

=Bamboches, -se, *s.* qui fait des bambochades; libertin. (*popul.*)

Bambochon, *s. m. diminutif* de bamboche; petit garçon. (*enfantin, famil.*)

Bambou, *s. m.* plante graminée, espèce de roseau des Indes, au moelle et sou suc donnent un sucre; * canne de ce bois. B. || ban-.

Bambouka, *s. m.* tambour d'Haïti, fait d'un gros bambou.

†Bamier, *s. m.* plante d'Egypte, à gousses pyramidales, grains usuqués dans les loges.

Ban, *s. m. Evocatio*, mandement où il est publié; convocation de la noblesse [ou des jeunes gens, etc. [pour la guerre, etc.; =proclamation par l'officier civil, *ou* affiche, annonçant un prochain mariage; [cri public pour annoncer quelque chose, une vente, les vendanges, etc.; exil, bannissement; mettre au — de l'empire, déclarer déchu; * —, t. de com. débiteur, public, extérieur. — à vin. *voy.* Banvin. (*Bann*, publication, exil. *allem.*)

Banal, e, *adj.* à l'usage duquel le seigneur assujettit ses vassaux; (four —), commun, qui sert à tout le monde (terrain, galant, cœur, éloge —); * douceureux, —, (Busy-Rabutin.); trivial. * Bannal. V. V.

Banalité, *s. f.* droit seigneurial d'assujettir les habitants à se servir de son moulin, etc. * Bannalité. V.

Banane, *s. f.* fruit du bananier, rond, oblong, de six pouces, en grappe par étage, appelée régimes; sert d'aliment.

Bananier, *s. m. Musa*, liquier d'Adam ou des Indes, arbre des Indes, [espèce de roseau à feuilles de huit pieds, fruit très-bon.

†Bananiste, *s. m.* oiseau, sucrier d'Amérique.

=Bananiphone, *adj.* 2 *g.* qui se nourrit de bananes [oiseau —).

Banc, *s. m. Scamnum.* long siége; [siége d'un banquier à la bourse; [écueil, roche, amas de sable sous l'eau; t. de mét., table; B. lits de pierres, etc. horizontaux; (*fig.*) être sur les — s, *faire sa licence*, étudier en classe; —, *pl.* lits des chiens de chasse; troupe innombrable de harengs, etc. * — à river, outil d'horloger pour river. —, t. de mét., table, siége; = table où l'on pose les glaces à dégrossir. || bân.

Bancal, e, *adj.* (*popul.*) qui a les jambes contrefaites, tortues. * bancale. G. C. M. A. C. *f.* Bancalle.

Bancelle, *s. f.* [illegible] sert surtout de lit de banc, t. de mer.

Bancelle, *s. f.* petit banc, long et étroit. c. * -ele. n.

Banche, *s. f.* fond de roches tendres et unies dans la mer; pierre tendre et feuilletée, glaise durcie par la mer; planche qui sert de moule au pisé.

†Banchée, *s. f.* matières employées en une fois dans le pisé.

†Banckésies, *s. f. pl.* plante de la famille des protées.

Banco, *s. m.* banque. (*mot italien.*)

=Bancoule, *s. f.* fruit des bancouliers.

†Bancouliers, *s. m. pl.* plantes de la monœcie; arbres.

Bancroche, *s. m.* tortu, à jambes tortues. (*famil.*) *adj.* 2 *g.* al.

Bandage, *s. m. Ligamen.* bandes de linge, de cuir, de fer, etc., pour fixer, tenir; | pour bander les plaies, les fractures, fixer les hernies; | art, manière de bander les plaies; assemblage de bandes; application de bandes; bandes autour des roues. (*Pandare*, courber, faire plier. *lat.*)

Bandagiste, *s. m.* qui fait des bandages pour les hernies, a. — des suspensoirs, des ceintures, etc.

Bande, *s. f. Facia.* lien plat et large de fer, etc., pour bander; long morceau d'étoffe pour bander ou envelopper; t. d'arts et mét. ce qui a sa forme; ornement long, peu saillant; rebord du billard, pièce de l'éca du haut en bas et transversale; ligne; troupe, compagnie; faire — à part, se séparer de la société, —, ligue, parti; côté du navire, t. de mer, être à la —, sur le côté; donner de la —, pencher. *pl.* l'infanterie. (*vi.*) * — blanche; —, *s. f.* espèce de tortue. — d'argent, *s. f.* poisson du genre du clupe. — noire, *s. f.* serpent esculape à bande noire entre les yeux. —, poids de Guinée, 2 onces. —, nom d'insectes. —s, *pl.* (de Jupiter) nuages autour de cet astre. n. — du Sud, du Nord, *pour* le côté du S., du N., par rapport à la ligne.

Bandeau, *s. m. Fittacium.* bande qui ceint le front, qui couvre les yeux; (*fig.*) (épais —)[1]; diadème; médicament appliqué sur le front; architrave ou moulure d'une imposte à l'autre; t. de mét. bande mince. (— épais.) [1] *La raison, ramenée par la satiété, fait tomber le* bandeau *des passions.* = *Trop souvent la couronne d'un roi n'est qu'un* bandeau *sur ses yeux.* ap.

Bandée, *s. f.* annonce des vendanges.

Bandège, *s. m.* petite table à rebords, sans pieds. o.

Bandelette, *s. f. Fasciola.* petite bande pour orner, etc. [1]; | moulure plate, ornement d'architecture. * dete. n. [1] *Il y a peu de différence entre le bandeau d'un roi et les* bandelettes *d'une victime.* [Pythagore.]

Bander, *v. a.* -dé, e, *p. Fasciare.* lier, serrer avec une bande, un bandeau; mettre un bandeau sur les yeux; tendre avec force un ressort, | mettre un fusil en état de tirer; | t. d'archit. assembler les voussoirs. (*fig.*) * soulever, roidir contre quelqu'un. c. — son esprit, l'appliquer fortement. *v. n.* être tendu; (se), *v. pers.* (*fig.*) s'opposer, se roidir, se soulever contre. * se —, *v. pron.* (partis *bandés* les uns contre les autres.) a. *suranné.*

Banderau, *s. m. Funiculi.* sorte de cordon ou bandouillère pour pendre les trompettes au col de la milice suisse. c.

Banderet, *s. m.* chef de troupe. v.

Banderole, *s. f. Vexillum.* sorte d'étendard, d'enseigne pour ornement; morceau de taffetas avec frange.

Bandière, *s. f.* bannière, t. de milit. (en front de), en ligne avec les drapeaux à la tête; * pavois des mâts de galère. * -dière. n.

†Bandiment, *s. m.* proclamation faite par le sergent d'un haut-justicier.

†Bandinet, *s. m. diminutif* de bandin.

†Bandingues, *s. m. pl.* ligues attachées à la tête d'un filet.

Bandins, *s. m. pl.* appuis sur la poupe pour s'y tenir debout. n. o. v.

Bandit, *s. m. Latro.* vagabond malfaisant, * banni qui se joint à des voleurs (*vi.*), qui n'a ni probité, ni sentiments; libertin; homme sans aveu. *Les Romains finirent comme ils avaient commencé, par être des bandits; la liberté en avait fait des hommes, les déprédations qui les enrichirent en firent de vils esclaves.*

Bandoir, *s. m.* t. de mer, roue ou poulie pour bander. o. c. v. * t. de mét. bâton qui passe dans la noix du bandage du battant. al.

†Bandore, *s. f.* luth russe.

Bandoulier, *s. m.* brigand des montagnes; * qui vole par bandes. o. (*popul.*) mauvais garnement; * fripon, gueux. * -dollier. n.

Bandoulière, *s. f. Balteus.* bande de cuir, etc., pour porter le mousqueton; espèce de baudrier avec plaque; poisson, espèce de labre, de chétodons à bandes transversales, colorées. * -liere. n.

Bandure, *s. f.* plante d'Amérique, espèce de gentiane à jus rafraîchissant, racine astringente.

Baneau, *s. m.* vase de bois. n.

Bang, *s. m.* arbre d'Afrique; on en tire du vin. c. v. forte dose d'opium prise dans les aliments avant le combat et qui rend furieux. n.

Bangemer, *s. m.* camelot façonné. c. c. v.

†Bangue *ou* Banque, *ou* Chanvre des Indes, *s. m. Cannabis.* sa graine donne une ivresse gaie; les feuilles excitent l'appétit. —-de-Bourgogne, *s. f.* sorte d'étoffe. c. c. * -ge-. rr.

Banians, *s. m. pl.* idolâtres indiens | et pythagoriciens; | croient à la métempsychose.

†Banistère, *s. f. -teria.* espèce de malpighies, arbrisseaux exotiques, sarmenteux, rosacées.

Banlieue, *s. f.* étendue de pays autour d'une ville, et qui en dépend; * étendue de juridiction d'une ville; = petite banlieue, grande banlieue, premier cercle, et cercle plus éloigné autour de Paris.

†Bannasse, *s. f.* rivières, t. de salines.

†Bannate, *s. f.* panier de savonnier pour passer les graisses.

Banne, *s. f. Velum.* grande toile tendue pour couvrir les marchandises, garantir du soleil, etc.; * grande manne faite de branchages; étoffe tendue sur un bateau, devant une boutique; voiture en tombereau, à fond mobile; loge du batelier. * Bane. n.

Banneau, *s. m.* tombereau traîné à bras; petite banne; mesure de liquides; hotte en bois, etc., du vendangeur. al.

Banner, *v. a.* -né, e, *p.* couvrir d'une banne. * Baner. n.

Banneret, *adj.* t. de féod. qui avait le droit de bannière à la guerre. * Bane-. n.

Banneton, *s. m.* coffre percé pour garder le poisson dans l'eau; * panier d'osier sans anses, garni de toile pour mettre la pâte lever.

Bannette, *s. m.* panier de petite branches. c. c. al. v. * t. de commerce, peaux en paquet; corbeille d'osier. n.

Banni, e, *adj. s. Exul.* qui est banni, en exil; *se dit au fig.* (le système des molécules organiques est — des écoles.)

Bannie, *s. f.* (*vi.*) promulgation. v.

Bannière, *s. f. Vexillum.* enseigne, drapeau, étendard; * grand morceau carré d'étoffe frangée et brodée avec figures, portée par un bâton transversal, sur un long manche; * étendard carré et blasonné, d'un chevalier du premier rang; (*fig.*) se ranger sous sa —, se mettre de son parti[1]; recevoir avec la croix et la —, avec appareil. * -ere. n. [1] *Marchez sous la* bannière *à laquelle se rallient tous les cœurs honnêtes et sensibles.* [Madame Necker.] *Il est rare de voir la raison et la vertu sous la* bannière *des partis.*

Bannir, *v. a.* -ni, e, *p. Expellere.* condamner par autorité de justice à sortir d'un pays, d'une ville, d'un état, etc.; chasser d'un pays; éloigner de soi (— le vice, un ingrat); * — l'erreur; [Boileau.] exclure, chasser[1]; * (se —) *v. pers.* se retirer du monde. c. c. * Banir. n. [1] Bannissez *les médisants : présents, ils vous amusent, absents, ils s'amuseront de vous.* | *Si la justice et la bonne foi étaient* bannies *de la terre, elles devraient se retrouver dans la bouche des rois.* [Le roi Jean II.]

Bannissable, *adj.* 2 *g.* qui doit être banni. c. v. s.

Bannissement, *s. m. Exilium.* jugement qui bannit, | son effet (condamner au —) * Banis-. n. *voy.* Exil.

Banque, *s. f.* commerce d'argent | de place en place, d'un pays, d'une ville à l'autre, par le moyen de lettres de change, etc. | lieu où il se fait; état de celui qui le fait; fonction de banquier; caisse publique dans laquelle chacun peut s'intéresser. *Banca.* fonds ou mise de celui qui tient le jeu; des ouvriers, sa note; banc de tabletier, billot bankié.

Banqué, *adj.* (vaisseau —) qui va à la pêche morue au banc de Terre-Neuve. c. c. v.

Banquereau, *s. m.* petit banc de mer. v.

Banqueroute, *s. f.* | faillite par | insolvabilité feinte *ou* véritable; = par une suite de délits et manœuvres criminelles : banqueroute *simple*, ou faute, est un délit; banqueroute *frauduleuse*, ou fraude, est un crime; s. m. faillite, abandon de biens à ses créanciers, faute de pouvoir les payer entier; | *diminutif, ironiq.* liquidation; | (*fig.*) faire —, manquer à sa promesse, *—, défaut de tonte du drap. n. [1] (*syn.*) (*Banco*, banc, *rotta*, *ital.*) *voy.* Banc. || -bé-. [2] *Les* banqueroutes *rares si les créanciers pouvaient encore contribuer par morceaux, et se le partager comme sait la loi des Douze Tables.*

Banqueroutier, -ère, *s. Decoctor.* qui a fait banqueroute. (*injurieux, voy.* Failli.)

Banquet, *s. m. Epulum.* festin (grand — ; donner, faire—); repas magnifique; * *se dit* de la vie; n.); * branche de la bride au-dessus de l'œil, trous où tient l'embouchure. || -kèt.

Banqueter, *v. n.* faire bonne chère (*vi.*) à un banquet. (*famil.*)

Banquette, *s. f.* long banc rembourré; petit banc; t. de fortif. marche en pierre ou gazon; petite levée, trottoir du parapet d'un pont, d'un chemin, d'un quai pris de pierre dans les fenêtres. * -quete. n.

Banquier, *s. m. mensarius.* qui fait la banque, la tient; qui fait commerce d'argent de place en place. — en cour de Rome, qui en fait trafic; — de bulles, etc. *—, t. de jeu, celui qui fait la banque, joue contre tous. || -kié.

†Banquise, *s. f.* amas de glaces en pleine mer.

†Banquiste, *s. m.* charlatan qui va de ville en ville pour vivre aux dépens du public qu'il attrape.

Bans, *s. m. pl.* lits des chiens de chasse.

Banse, *s. f.* grande et longue manne carrée.

†Bantame, *s. f.* poule de Java.

†Bantiale, *s. f. -la.* plante parasite des Indes.

Banvin, *s. m.* droit exclusif du seigneur de vendre du vin de son cru, dans sa paroisse, pendant un temps fixé.

=Banza, *s. m.* guitare nègre.

†Baobab, *s. m. Adansonia.* arbre immense d'Afrique qui vit des milliers d'années, a 90 pieds de tronc, 6 branches horizontales de 60 pieds de long formant une immense voûte de verdure, des fleurs de 6 pouces de long sur 6 de large, un fruit dit pain de singe long de 18 pouces sur 6 de large.

Bapaume, *s. m.* état d'un vaisseau en calfat dégréé. || -pômè.

Baptême, *s. m. Baptismus.* sacrement des chrétiens qui rend chrétien et efface le péché originel en versant de l'eau sur la tête et prononçant les paroles sacramentelles; sa cérémonie exacte, | ou feinte — de sang, martyre[2]. * — du tropique, de la ligne, sorte de baptême de ceux qui passent la ligne pour la première fois; | douches données sous le tropique. *voy.* Calenture; | imposition de nom à une cloche nouvelle. † ablution. n. *inex.* * Bat-. n. (*Baptisma, gr.*) || bat-. [2] *Une révolution est un* baptême *de sang et de sang; tous ceux qui l'ont reçu doivent pardonner : ils éviteront la pénitence.*

Baptes, *s. m. pl.* prêtres de Cotyto, déesse des infamies. v.

Baptiser, *v. a.* -sé, e, *-izare.* donner le baptême, un nom, (*proverb.*) un sobriquet; bénir un enfant, — un enfant, un converti; *fig. famil.*) — y mettre de l'eau; t. de mer, arroser d'eau. *v. pron.*

Baptismal, e, *adj. -lis.* qui appartient au baptême (eau, grâce, fonts. —).

Baptistère, *adj.* 2 *g. -terium.* (registre ou liste des baptisés; extrait de cette liste; — de trait baptistère; petite église, local où l'on baptise. -tère. n. -taire *ou* Bat-. registre, son extrait.

Baquet, *s. m.* cuvier de bois petit et bas; baquet de carrier; * vaisseau de cuivre, v. de

Baqueter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter l'eau d'un bateau avec une pelle. n. c. c. v. al. * t. de jardinage, arroser à la pelle. || bâkèté.

Baquette, *s. f.* tenaille pour tirer à la filière.

Baquetures, *s. m. pl.* vin en perce qui tombe dans le baquet en vidant le tonneau. n. c. c. v. al.

Baquier, *s. m.* arbre à coton; coton; goupillon. n. v.

Baromets, *s. m. Pandanus.* genre de plantes voisines des ananas et des palmiers.

Bar *ou* Bard, *s. m.* caisse pour porter le ciment; t. de fabr. * barse route. a. c. c. (*Barattare*, charlatan, *ital.*) Barat, *s. m.* fief turc.

Barbastre, *s. m.* qui possède un fief au baratt. (*Barbatores Græcos italiæ baratarios de la Porte, Guillaume de Tyr.*)

Barbeau, *s. m.* espèce de rat.

Barbet, *s. f.* saugie en croix sur la misaine pour fortifier contre le vent.

Barbotage, *s. m. -tium.* abyme, gouffre; * puits, cloaque hérissé de pointes de fer, où l'on précipitait les criminels à Athènes. (*Barathron, gr.*)

Barbotte, *s. f.* sorte de baril qui va en diminuant en haut pour battre le beurre. * -rate. n. c. (*Barbotar*, brouiller, *espagnol.*)

Barboter, *v. a.* -te, e, *p.* (— du lait), l'agiter dans la barate, * -ater. rr.

Barbotine, *s. f. voy.* Barat. c. v. * -ate-. n. c. * allocation d'une fausse route, = afin de frauder dans les assurances maritimes.

Barbotage, *s. f. Spiramentum.* ouverture dans le fond pour laire écouler l'eau; meurtrière.

Barbacole, *s. m.* jeu de hasard, boca, pharaon.

Barbaganti, *s. m.* t. de vign. dernière façon. v.

Barbare, *adj.* 2 *g.* et *s. m. -rus.* cruel, inhumain (cœur, —)[1]; (*fig.*) sauvage, grossier, ignorant (peuple —)[2]; sans lois ni politesse (mœurs —)[3]; (le grand — (terme —), impropre; contraire à la pureté, à l'usage (locution —); (langue —), sans rapport avec la nôtre; rude, qui choque l'oreille (mot, son, ton, cri —); (poème —) [Boileau.], (peuples) non civilisés[4]; étrangers qui ne parlent pas la langue grecque ou latine, t. d'antiq. (*barbaros*, étranger, *gr.*) [1] *Rien n'est si* barbare *que malheureux sur la terre l'espoir de la félicité dans ciel!* | [2] *La science n'est honteuse que parmi les barbares.* [Lamotte-Levayer.]

Barbarement, *adv. -rè.* d'une façon, d'une manière barbare, cruelle (traiter, vivre, parler —).

Barbaresque, *adj.* 2 *g.* des peuples de la Barbarie; —s, *s. m. pl.* ces peuples, etc.; —, *adj.* des peuples barbares (laste —); * —, *s. m.* espèce d'écureuil de Barbarie. n.

†Barbarjoaire, *s. m.* brodeur en tapisserie qui emploie du fil d'or et de soie, qui brode des figures.

Barbarie, *s. f. -ria.* cruauté, inhumanité, férocité[1], manque de politesse, | de culture d'esprit, d'ignorance; * état de l'homme sauvage; état de nature (tomber, retomber dans la barbarie)[2]; *pl.* —s de langage, façons de parler grossières, impropres. (*inusité.*) pompeuse — [Boileau.][3] (*syn.*) [1] *Tout attentat à l'ordre social est un acte de* barbarie. [2] *Un homme eut l'idée de rétablir l'empire romain : rattachant à l'illustre antiquité le présent, l'avenir, il eut effacé de l'histoire dix-huit siècles de* barbarie. | *Tout pays où il n'est pas permis de penser et d'écrire ses pensées sans nuire à autrui, doit tomber dans la stupidité, la superstition et la* barbarie. [De Jaucourt.]

†Barbarin, *s. m.* petit barbeau, surmulet.

Barbariser, *v. n.* pécher contre la langue. n. v.

Barbarisme, *s. m. -mus.* faute contre la pureté de la langue; emploi de mots inusités ou pris dans un mauvais sens ou mal associés, de locutions inconnues; — de mots (aigledon *pour* édredon); — de phrases (ils réduirent *pour* réduisirent : boyaux de père *pour* entrailles; il a reconvert *pour* recouvré la vue; je suis froid *pour* j'ai froid; égaliser la fortune *pour* égaler). [Voltaire.] (*diff.*)

†Barbarou, *s. m.* raisin d'Afrique, raisin de Maroc.

†Barbastelle, *s. f* espèce de chauve-souris.

=Barbayer, *v. n.* mar. *ou* Faseyer, ondulation des voiles quand la ralingue est dans la direction du vent. * Bachéier. c. a. -beyer. n. co. *ou* -boter. s. v. Fasier. co. c.

Barbe, *s. f. -ba.* poil du visage, du menton, des joues, à la gueule; en qui en a la forme; morceaux de chair pendants sous le bec du coq; bande de toile d'une cornette; lames de baleine; maladie des chevaux, excroissance de chair, partie extérieure de la bouche du cheval; filets de l'épi, de la plume; t. de métiers, déburd excédant des monnaies, etc.; filets, poils; sorte de cordage; (*famil. fig.*) (jeune —, jeune homme; — grise, vieillard; (*prov.*) faire la —, en présence et par bravade; faire la —, exercer sa supériorité, braver, dompter; rire dans sa —, à part soi. * *pl.* —s, rayons d'une comète; *sing.* t. de mer, partie du bordage. c. —, *s. m.* et *adj. Equus puniceus.* cheval de Barbarie. — de bouc ou de vieillard, *s. f.* plante laiteuse de deux espèces, à fleurs jaunes, à fleurs purpurines bleuâtres, salsifis ordinaire et sauvage, stomachiques, apéritives, vulnéraires. — de chèvre, *s. f.* plante qui ressemble à l'aunaire, clavaire. * -chèvre. n. c. a. o. v. * *ou* — de chat. n. — de coq, deux petits morceaux de chair sous son bec. — de Jupiter, *s. f.* petit arbrisseau à petites feuilles argentées, soyeuses et luisantes, à fleurs légumineuses. c. v. — de moine *ou* Cuscute, *s. f.* plante pour les maux de rate. a. c. v. o. — de renard, *s. f. Tragacantha.* Adragant, plante épineuse de la famille des astragales, donne la gomme adragant; gomme du Levant; * — -de-renard, etc. a. o. c. v. * espagnole, *s. f. ou* Caragate muscriforme, espèce de gui ou de lianc à filament; = barbe-de-capucin, *s. f.* chicorée sauvage arrachée avant l'hiver et mise dans les caves où elle pousse; = barbe-jean, *s. f.* sous-barbe du beaupré. *mar.* (sainte- —), *s. f.* t. de mer, sorte aux poudres, chambre des canonniers. (*Barf, celtique.*)

Barbé, *adj.* t. de blas. barbu, à barbe d'un émail différent (coq —).

Barbeau *ou* Blaret, *s. m. Bus.* fleur. *voy.* Bluet. * *ou* Barbot, poisson du genre du cyprin, de la famille des gymnopomes, osseux, abdominal, holobranche, à barbes à la gueule; insecte. — de mer, rouget. n. || -bô.

Barbelé, e, *adj.* (flèche, trait —), denté, garni de pointes, de poils. c. al. v. co. rr.

†Barbelet, *s. m.* outil pour faire les hameçons.

Barberie, *s. f.* art de couper, arranger les cheveux. v.

†Barberin, *s. m.* surmulet. poisson.

Barberot, *s. m.* mauvais barbier. v.

Barbet, -te, *s. Canis aticus.* chien à poil long et frisé, qui va à l'eau; * espion. (*famil.*) s. * *f.* -ète. n. —s, *s. m. pl.* brigands, contrebandiers, habitants des Pyrénées, des Alpes, * reste des Albigeois et des Vaudois, réfugiés dans les vallées du Piémont. n.

Barbette, *s. f.* plate-forme sans épaulement, d'où l'on tire le canon à découvert; | guitare sur le sein d'une religieuse; grelin d'une galère; batterie d'un navire sans encaissement. * -ete, n.

Barbichon, *s. m.* petit barbet; gobe-mouche de Cayenne.

†Barbicone *ou* Barbicou, *s. m.* oiseau gallinacé qui tient du barbu et du toucan.

Barbier, *s. m. Tonsor* qui fait la barbe.

Barbière, *adj.* 2 *g.* qui a de la barbe. s. a.

Barbifère, *adj.* 2 *g.* -fe, e, *p.* qui a la barbe; (*famil.*) t.

†Barbille, *s. f.* filament au tissu des monocles.

Barbillon, *s. m.* petit barbeau, poisson; *pl. ou* Barbes, maladie de la langue des chevaux, des chevaux, des bœufs; * —, petit poisson à moustaches; ses moustaches. — *ou* Bardillon, *s. m.* languette de l'hameçon. n.

†Barbillonner, *v. n.* -né, e, *p.* relever la languette de l'hameçon. -onner.

Barbinade, *s. f.* mauvais petit livre. v. v. c.

†Barbiton *ou* Lesbion, *s. m.* espèce de lyre d'Alcée.

Barbon, -e, *s.* vieillard, (*ironiq.*) (vieux —, vigoureux, édenté); | vieillard sévère; * —, plante graminée, chiendent, etc. n.

Barbonage, *s. m.* qualité du barbon. o. v. * -nna-.

†Barbonne, *s. f.* poisson de mer ressemblant à la perche.

†Barbot, *s. m.* barbier des forçats.

Barbote, *s. f.* poisson osseux, holobranche, jugulaire, du genre des gades, d'eau douce, à tête et queue plate et poivrée. * -botte, loche franche, lote.

Barboter, *v. n.* fouiller avec bruit dans l'eau bourbeuse; agiter l'eau avec les mains; marcher dans la boue liquide, s'y vautrer. * -boter. v. * —, *pour* marmotter (— je ne sais quoi). [Molière.]

Barboteur, *s. m. Anas niger.* canard petit. * -eur, -se, *adj.* qui barbote, qui fait des choses malpropres; *s. f.* prostituée, racrocheuse des rues. (*popul.*) s. al. v.

†Barbotine, *s. f.* pâte de porcelaine délayée; partie fine de l'argile colorée; semence menue, chaude et amère, remède, poudre pour les vers, semoules de l'absinthe de Judée.

Barbouillage, *s. m.* peinture | *ou* écriture | mauvaises; * ouvrage de barbouilleur. n. (*fig., famil.*) discours, récit, raisonnement embrouillé, | mal fait. (*Barbula*, petit pinceau. *lat.*)

Barbouiller, *v. a. Conspurcare*, salir, gâter (— le visage); peindre grossièrement à la brosse (— de noir, le visage, un mur); (*fig.*) prononcer, parler mal (— un vers, une réponse); | expliquer, | raconter, | écrire ou imprimer mal; — du papier, mal écrire, écrire beaucoup et mal dans une affaire, pour un auteur; -bé-, e, *p. v. n.* t. d'imp. (se —), *v. pers.* manquer de mémoire (*peu usité.*); ballotter (noire à sa réputation. a. *peu usit.*); (*fig., famil.*) —e, *v. pron.* (*prov.*) se moquer de la —e, commencer mal, se moquer de tout après le succès. (*Barbula*, petit pinceau. *lat.*) [1] *Un homme de lettres ne doit pas être un art qui abandonne ses affaires pour* barbouiller *des choses inutiles.* [Voltaire.]

Barbouilleur, -se, *s.* peintre à la brosse; mauvais peintre; (*fig.*) mauvais auteur; rat, plat, sot, lâche —); bavard, confus, inintelligible. a. v.

Barbouilleur, *adj.* et *s.* mauvais musicien. [J.-J. Rousseau.] (*inus.*) = enfant qui barbouille tout de son encre; = mauvais artiste.

Barboute, *s. f.* mousseline chargée de sirop; gros grains de sucre à refondre. n.

†Barbu, *s. m.* genre d'oiseaux; illustres à 4 doigts, à barbe. —, espèce de chien de mer. —, e, *adj. -batus.* qui a de la barbe [Aristo.]; | —, *s. f. Rhombus.* poisson de mer, plat, du genre du turbot; espèce de donzelle; | pourpier, serment qui a sa racine; belle courge. c.

†Barbula, *s. f.* arbrisseau odorant de la Chine.

Barbuquet, *s. m.* maladie, gale, écorchure des lèvres. v. †-bouquet. n.

†Barbure, *s. f.* balèvre, inégalité; t. de fondeur.

Barcade, *s. f.* troupe de chevaux, etc., achetés pour les embarquer. al.

Barcallao *ou* Bacliau, *s. m.* espèce de morue. c. c.

Barcalon, *s. m.* premier ministre à Siam.

Barcarolle, *s. f.* chanson italienne des gondoliers à Venise, danse. c. a. (*Barcarolo*, gondolier. *ital.*)

†Barce, *s. f.* t. de mer, espèce de canon.

Barcel, *s. m.* sorte de canon de vaisseau. c. c.

†Barcelonnette, *s. m.* lit d'enfant. *-lonette. v.

Bard, *s. m.* civière à bras, | à coffre pour les pierres, | * t. de blason, poisson courbé et adossé. a. *ou* Bar. n.

Bardache, *s. m.* sodomite qui se livre au pédérastе. (*obscène.*) a. c. c. v.

†Bardachiser, *v. a.* commettre le crime de sodomie.

Bardane, *s. f.* *Lappa.* glouteron : grande —, petite —, herbe aux teigneux; plante cinarocéphale, annuelle, floscu leuse, à racine, excellent sudorifique; feuilles résolutives, vulnéraires; graine, puissant diurétique; guérit la gale.

†Bardaque, *s. f.* vase de terre poreuse dans lequel l'eau transude et se rafraîchit. *voy.* Hygiocérame.

†Bardariotes, *s. m. pl.* gardes des empereurs grecs.

Barde, *s. f.* *Phalerae.* armure en lames de fer sur le poitrail, la croupe, les flancs du cheval; tranche de lard mince sur une volaille. —, *s. m.* poète | et prêtre gaulois ou | celte, | qui chantait les héros, etc.; * *s. f.* longue selle plate. n. (*Bard, celt.*)

Bardeau, *s. m.* *Scandulae.* petit ais de couvrеur pour | couvrir | les toits; mulet né du cheval et de l'ânesse; vieilles douves; merrain débité en long; t. d'imprim. casseau de décharge. n.

Bardée, *s. f.* t. de salpêtrier, eau pour laver les terres, en extraire le salpêtre. c. v. -ée, *s. c.*

Bardelle, *s. f.* sorte de selle de grosse toile et de bourre. a. * —*s*, bras du banc du verrier. * Bardèle. n.

Bardenoche, *s. f.* étoffe. c.

Barder, *v. a.* -dé, e, *p.* *Tegere.* armer, couvrir (un cheval) de bardes; (— une viande) de bardes de lard; charger du bois, des pierres, etc., sur un bard; (*fig., familier*) couvrir (cet auteur est tout *bardé* de ridicules; ce prince est *bardé* de cordons). * *Les hommes* bardés *d'or et de graisse deviennent souvent insensibles.*

†Bardesianistes, *s. m. pl.* hérétiques du 2e siècle qui soumettaient les hommes et Dieu même au Destin.

Bardeur, *s. m.* porteur de bard.

Bardis, *s. m.* t. de mer, claison, séparation à fond de cale, pour mettre les blés; * bâtardeau au bord d'un vaisseau penché. c. c.

Bardit, *s. m.* chant de guerre des Germains. o. v.

Bardot, *s. m.* *Burdo.* petit mulet du muletier, et qui marche en tête; * mulet né d'une ânesse et d'un cheval; (*fig., familier*) celui qui supporte la charge, le travail, *ou* les injures, les plaisanteries des autres.

* †Bardotiers, *s. m. pl.* genre de sapotiliers. * -ott-.

†Bardou, *s.* et *adj.* (*vi.*) lourdeau.

=Barège, *s. m.* légère tissu de laine non croisée.

Barer, *v. n.* t. de vénerie, balancer sur la voie. v.

Baret, *s. m.* cri d'un éléphant ou d'un rhinocéros.

†Barеter, *v. n.* -té, e, *p. se dit* du cri de l'éléphant. [F. Buffon.] = crier comme l'éléphant.

Barette, *s. f.* t. d'horl. pièce dans le barillet pour le maintenir. * -rete. n.

†Barefouts, *s. m.* étoffe, pagnes de nègres.

Bargache, *s. m.* espèce de mouchеron. a. v.

Barge, *s. f.* *Caprigeps.* oiseau maritime de passage, ressemble au courlis; * pile de foin; monceau de menu bois. v. * petit bateau plat à voiles, sur les rivières.

†Bargelach, *s. m.* oiseau de Tartarie.

Barguette, *s. f.* sorte de bateau pour passer les chevaux. al. = *mieux* barq. barguette, espèce d'armoire pour les mets; pâtisserie.

Barguignage, *s. m.* irrésolution. (*famil.*)

Barguigner, *v. n.* *Haesitare.* hésiter, ne pas prendre de parti, | avoir peine à se déterminer | dans un achat, (*fig.*) dans une affaire, un traité (la prudence réfléchit, l'indécision *barguigne*. C'est oui ou non; il n'y a pas à —). (*popul.*)

Barguigneur, -se, *s. Haesitabundus, -da.* qui barguigne, qui hésite.

†Baricoite, *s. f.* dureté de l'ouïe.

Baricot, *s. m.* fruit et boisson de Madagascar. v. o.

Baricotier, *s. m.* arbre fruitier très-haut; donne les haricots. c. v.

=Bariga, sole commune de l'Inde.

Barigel, Bariset, *s. m.* chef de shires, à Rome, à Modène. c. c. v.

†Barigue, *s. f.* basse conique.

Baril, *s. m.* *Cadus.* petit tonneau, | son contenu; mesure. * — foudroyant, tonneau plein d'artifice. (*Barr.* vase, coffre, etc. *celt.*) || -ri.

Barillage, *s. m.* mise du vin en bouteille. c. v. * t. de mer, tous les barils.

Barillard, *s. m.* officier de galère qui a soin du vin et de l'eau. * -llard. v.

†Barille, *s. f.* plante des Indes, dont on tire la soude d'Alicante; saude de Valence.

Barillet, *s. m.* *Doliolum.* petit baril; t. d'horlog. tambour du grand ressort, sur lequel se roule la chaîne; corps de la pompe, piston; cavité derrière le tambour de l'oreille; =coquille.

†Barillon, *s. m.* petit baril à l'extrémité d'un bâton. * pese-liqueur. c.

Barilage, *s. m.* réunion bizarre de couleurs.

Bariolé, e, *adj.* *Discolor.* bigarré. (*Varius*, différent. *lat.*)

Barioler, *v. a.* -lé, e, *p.* peindre de plusieurs couleurs sans règle (*on bariole* ridiculement les statues des saints); (*famil.*) bigarrer. ||-riolé.

Bariolure, *s. f.* mouchеture. v. = bigarrure.

Bariquant, *s. m.* petite futaille. c. al. co.

†Barite *ou* Baryte, *s. f.* *ou* Barote, la plus pesante des bases salifiables, terreuses et alcalines.

=Baritеaux, *s. m. pl.* toiles à tamiser la farine en Amérique.

†Baritoner, -toniser, *v. a.* (*vi.*) danser, chanter, en baritone. * Bary-. c. (*Barus*, grave, *tonos*, ton. *gr.*)

=Barjelade, *s. f.* mélange d'avoine, de fèves de marais et de pois que l'on fauche en vert pour les bestiaux.

Barleria, *s. m.* plante d'Amérique. c. a. * -lè-. x. *ou* Barrelieria. al. Barelièria. n.

†Barlin, *s. m.* nœud à l'extrémité de la soie.

Barlong, -gue, *adj.* d'une longeur mal proportionnée (habit—) plus long que large, t. d'architect. * *s. m.* carré long. c.

†Barlotière, *s. f.* traverse en fer des châssis de verre.

Barnabite, *s. m.* clerc régulier de Saint-Paul. c.

†Barnabote, *s. m.* noble vénitien pauvre et sans crédit.

Barnache, *s. f pl.* sorte d'oie de mer, de passage.

†Barnabises, *s. f. pl.* genre de plantes composées.

Barnage, *s. m.* les grands de la cour. v. v.

Barne, *s. f.* t. de salines. rr.

†Barocher, *v. a.* -ché, e, *p.* faire jaillir de la couleur du contour sur le fond, *voy.* Bavo.

Baroco, *s. m.* (argument en), sorte de syllogisme.

=Barodrôme, *s. m.* voiture marchant sans chevaux, ni mécanisme. [Lebreton.]

Baromètre, *s. m.* -*trum.* instrument qui marque la pesanteur de l'air et le temps, leur état. * -être. n. (*Baros*, poids, *métron*, mesure. *gr.*) * *Il serait aussi avantageux pour les peuples d'être gouvernés par un* baromètre, *que par des souverains absolus.* [Gordon.]

†Barométrique, *adj.* 2 *g.* du baromètre.

†Barométrographe, *s. m.* baromètre adapté à une pendule avec crayon, qui marque les hauteurs du mercure.

=Barométrographie, *s. f.* art, science des baromètres; | description du baromètre. s. a.

Baron, -ne, *s.* -*ro.* titre de noblesse *, jadis l'un des plus grands seigneurs du royaume; | qui a une baronie. * *Ma noblesse n'était point une vieillerie féodale; d'un caporal, je fesais un* baron. [Bonaparte.]

Baronage, *s. m.* (*burlesq.*) état, qualité de baron. a. o. v. * -onnage.

Baronet, *s. m.* dignité en Angleterre, entre le baron et le chevalier. * *adj.* a. * -onnet.

Baronie, *s. f.* -*onia.* terre d'un baron.

Baroque, *adj.* 2 *g.* *Ambiguus.* (perle) irrégulière, bizarre, inégal, irrégulier, (*fig.*) (esprit, terme —).

Barosanème, *s. m.* machine pour connaître le poids du vent, c. v. sa pesanteur. c. (*Baros*, poids, *anemos*, vent. *gr.*)

Baroscope, *s. m.* -*pium.* baromètre. n. v. ac. (*Baros*, poids, *skopeô*, j'observe. *gr.*)

Barote, e, *adj.* t. de mer. n. v.

Barotier, *s. m.* voiturier. n. (*vi.*)

†Barotin, *s. m.* petit barot, t. de marine.

Barots, *s. m. pl.* t. de mer, pièces de bois qui tiennent les ponts. c. v. *voy.* Baux.

†Barotte, *s. f.* vaisseau cerclé de fer pour le danger.

†Baroulon, *s. m.* Balisier.

Barque, *s. f.* *Cymba.* petit bateau; * long bateau. (*fig., familier*) conduire la —, conduire, gouverner une affaire *; = (*poét.*), nacelle dans laquelle les passaient le Styx pour entrer en enfer. * *Que les princes s'attachent à une faction, ils font passer la barque d'un côté; c'est hâter le naufrage.* [F.] * *Autrefois, chacun menait sa* barque; *à présent veulent conduire le vaisseau de l'État.*

Barquerolle *ou* Barquette, *s. f.* petit bateau sans mâts, pour le cabotage; | petite barque; | guette; * pâtisserie; armoire. n. c. v. n. * -ette.

=Barra, *s. m.* mesure de moins d'une anne tugal.

Barrage, *s. m.* droit de péage pour l'entretien routes; droit de passage; * linge ouvré. n. * Bar

Barrager, *s. m.* celui qui perçoit les dr barrage. * Barager. rr.

Barras, *s. m.* gomme. *voy.* Galipot. r.

Barre, *s. f.* *Vara.* pièce de fer, de bois, d gue et étroite; t. d'arts et métiers, pièce lo pièce transversale sur le fond d'un tonneau; trait de plume fait pour annuler, effacer remarquer; entrée, | barrière | intérieure d dience, d'un tribunal, d'une assemblée, | q pare ceux qui paraissent devant elle *; d Seine lorsque la mer monte, amas, banc d écueil, en travers d'un port, d'une rivière blas. pièce honorable de l'écu en travers, pendiculaire ou transversal; mesure d'aunage pagne; barre de fer donnée en échange d'or son équivalent; ligne, trait, bande transversale *famil.*) homme inébranlable : or en —, effet paiement est certain. — s, *pl.* jeu de course aux — s, se chercher mutuellement sans se trer); —, t. de vétérinaire, partie sur laquel le mors; partie la plus haute des gencives; la mâchoire sur laquelle le mors appuie; bois rondes pour séparer les chevaux; = — de t. de musiq. trait vertical qui sépare chaque d'un morceau de musique en coupant la p Bâre. n. * *La fermeté unie à la douceur est a de fer entourée de velours.*

†Barré, *s. m.* *Fasciatus.* espèce de silure.

Barreau, *s. m.* *Cancelli.* sorte de barre courte servant de clôture; fer long emmanché tourne la vis d'une presse; = partie inférieure tribunal où se placent les avocats pour plaider profession, leur corps, (suivre, fréquenter le —) *; = —, t. de musiq. l'une des 5 lig forment la portée musicale; — tonique, c porte la tonique; = barreau magnétique, barre aimantée et servant à aimanter. * Bar-. n. * *voulez avoir une sage horreur des procès, fr le barreau.*

†Barré-bandé, *adj.* (écu) chargé de barr bandes. *blas.*

†Barreport, *s. m.* grosse pièce de bois ale

†Barrelière, *s. f.* *Barleria.* plante personn

†Barrement, *s. m.* action, opération de l veine.

Barrer, *v. a.* -ré, e, *p.* *Occludere.* fermer une barre par derrière (— une porte); fortifier nir d'une barre; raturer, passer des traits de sur. — le chemin, clorre, fermer le passage cher d'avancer sa fortune, de réussir (*fig.*) ler. * — quelqu'un, lui faire rencontrer de

(*famil.*) — les veines, les fermer avec le feu. * se— (*poét. v. pers.*) (le temps, le ciel se *barre* (*famil.*) Barrer.

Barrétonne, *s. f.* bonnet du grand maître de Malte. * Barré. n.

Barrette, *s. f.* *Birretum.* petit bonnet rouge des dinaux; bonnet du doge, des nobles de Venise; | sie barre; petite plaque. * Barete. n.

Barreur, *s. m. adj.* (chien) pour le chevreuil. c.

Barricade, *s. f.* retranchements avec du bois, des bres, des pieux, des barils pleins de terre, des arrettes, des chaînes tendues, etc. * Barc-. n.

Barricader, *v. a.* -dé, e, *p.* (— les rues), y faire barricades; fermer (— une porte, une fenêtre), mettant par derrière quelque chose qui résiste; (*se, v. pers.* se garantir avec des barricades; * se mettre à couvert par tout ce qu'on peut amasser devant soi. v. (*fig., familier.*) s'enfermer pour ne voir personne, pour empêcher d'entrer. *v. pron.* * Bari-. n.

Barrière, *s. m.* t. de monnaie, ouvrier qui tourne la barre du balancier. c. v. * Barier. n.

Barrière, *s. f.* *Obex.* pièce de bois pour fermer passage; | pieux enfoncés en terre et garnis de averses, pour fermer le passage; lieu couvert pour sergents; porte de ville où se paient les entrées; ceinte pour les tournois, les joutes, etc.; | tout ce obstacle *; borne; défense; empêchement = *Les fortes* barrières *que le ciel ait pu placer entre homme et le crime, sont l'innocence et la religion* (Arlincourt.) = *et la conscience.* s. m.

Barrillat, *s. m.* t. de mer; ouvrier qui travaille futailles.

Barrillet, *s. m.* tambour qui renferme le ressort une montre.

Barriquaut, *s. m.* petit tonneau.

Barrique, *s. f.* *Dolium.* sorte de gros tonneau; oille du quart de tonneau; nasse conique pour les proies; (*famil.*) personne très-corpulente. a. gnoble.) * (*famil.*) Barr-. n.

Barrois, *s. m.* tarière longue et étroite de tonnelier, *ou* vrille à barrer, pour percer les trous des cerilles.

Barrotement, *s. m.* délai des procédures. (*vé.*)

Barroter, *v. a. ou n.* -té, e, *p.* remplir entièrement la cale; l'entrepont de marchandises.

Barrure, *s. f.* barre du corps du luth. * Barure. n.

Barsines, *s. f. pl.* soies de Perse.

Barsonnette, *s. f.* boîtes d'étain à thé de la Chine.

Barsonne, *s. f.* grosse perdrix rouge du midi de l'Europe. * -vole. n.

Bartavelle, *s. m.* = clerc séculier qui formait des ecclésiastiques.

Bartavines, *s. f. pl.* genre de plantes rhinanthacées.

Bartbans, *s. m. pl.* hérétiques qui croyaient que Jésus-Christ n'avait qu'un corps fantastique.

Barycoïe, *s. f.* dureté de l'ouïe. * *ou* Barycoite.

Barycoustie, pesant, *ous*, oreille. *gr.*)

Baryer, parler, d'articuler. (*Barus*, lourd, *phônê*, voix.)

Baryte, *s. f.* l'une des sept terres primitives; se pesante, alcaline; terre de spath pesant. v. *voy.* rite. (*Barus*, pesant. *gr.*)

Baryvenues, *s. m. pl.* espèce de pierres.

Baryton, *s. m.* voix entre la taille et la basse-taille; ce de basse-de-viole que l'on touche avec un arc et les doigts en même temps; * *adj.* accentué, ve sur la dernière syllabe (verbe grec.) a. v. (*Barus*, e, *tonos*, ton. *gr.*)

Barytoner, *v. a.* chanter en baryton. (*vi.*)

Barytose, *s. m.* métal de baryte.

Barzelle, *s. m.* arbre de la Cochinchine. (*Barus*, an, *xulon*, bois. *gr.*)

As, *s. m.* †*Bibiale.* vêtement des jambes.—d'étame, ne de fer pour tenir les membres liés. —à homme, ur de bas au métier. n. * Bâs. n.

as, -se, *adj.* *Depressus.* sans hauteur, qui n'est levé; inférieur, de moindre hauteur. (*fig.*) qua-

lité ou prix (de — aloi, *voy. ce mot*); qui a peu d'eau, de profondeur (mer, rivière, marée — es); * (eaux — es, (*famil.*) trésor presque vide); — s. (*fig.*) vil *, méprisable, peu élevé, rampant, sans courage, sans générosité (action —), sans élévation d'ame *; grave; de moindre dignité *ou* valeur; *s. m.* la partie inférieure. —, *adv.* doucement (parler —), à voix basse; —, par terre (être —), sur un siége peu élevé; (*fig.*) être dangereusement malade, en mauvais état; *se dit* des affaires (au plus—); en—, *par opposition à* en haut; là— ; * tirer en— ; *s. ridicule, inus. pour* par en— ; tenir—, dans la soumission; o. (*inus.*): ici—, sur la terre; à—, par—, au rez-de-chaussée; à—, descendez; mettre— , faire ses petits, *se dit* des animaux; à—, par terre, (*famil., fig.*) ruiné; traité du haut en—, avec fierté, dureté, insolence, mépris, *adv.* inférieurement, en dessous, etc. * —, *adj. suit le subst. excepté* (— étage, région, monde, lieu; officier, classe, justice, justicier, prix; note, etc.); né dans un lieu —, dans un lieu peu élevé, né de lieu (*fig.*), d'une basse naissance. * Bâs, *et tous les dérivés et composés.* n. (*syn.*) (*Basis*, base. *lat.*) * *Souvent au plus haut rang est le cœur le plus* bas. [Delille.] * *L'orgueil a d'autant plus de hauteur qu'il s'est élevé de plus* bas.

†Basaal, *s. m.* arbrisseau toujours vert du Malabar.

†Basal, *s. m.* -*saal.* plante polypétalée.

Basalte, *s. m.* -*les.* sorte de marbre noir, fusible; lave très-dure; — blanc; *voy.* Somnite. * Pavé des géants. n. || basalti.

Basane, *s. f.* *Alata.* peau de mouton tannée pour la reliure. * Bâs. n.

Basané, e, *adj.* *Subniger.* à teint noirâtre, halé, brûlé; | peau.—e || -zé.

†Bas-bordais, *s. m.* celui qui sert à bâbord *ou* -des.

=Baschi, *s. m.* mis après le nom de la charge d'un officier du sérail signifie *chef*, bostangi-baschi, etc.

Basconade, *s. f.* langue basque. t. v. c. c.

Bascule, *s. f.* *Tollenus.* contrepoids pour manœuvrer un pont-levis, etc.; sis, etc. mis en—, en équilibre; * machine dont un des bouts s'élève quand on pèse sur l'autre; levier dont le point d'appui est entre la puissance et la résistance; levier dont le point d'appui est au milieu *; jeu d'enfants qui se balancent sur une—; * bateau à coffret pour garder le poisson; n. =espèce de politique qui consiste à favoriser tantôt une opinion, tantôt une autre, afin qu'aucune ne devienne trop puissante *. *s. m.* (Basse, *fr., Kulle*, tête. *suedois.*) * *La société est une* bascule *qui ne peut élever les uns sans rabaisser les autres.* [Vauvenargues.] *Le monde est un véritable jeu de* bascule. [Bayle.] * *Le jeu de la* bascule *politique est très-amusant, mais très-périlleux; il agite trop le corps et la tête.*

†Bas-de-casse, *s. m.* la partie inférieure d'une casse, t. d'imprimerie.

†Bas-dessus, *s. m.* voix plus basse que le dessus.

Base, *s. f.* -*sis.* ce qui soutient le fût de la colonne, le dé du piédestal; tout ce qui soutient un corps posé dessus; principal ingrédient; bas; partie inférieure; appui, soutien; côté d'un triangle opposé au sommet; surface sur laquelle on applique un crible, etc.; terre; métal ou alcali qui, joint à un acide, forme un sel; partie sur laquelle pose la partie inférieure; (*fig.*) principe; fondement *. * Bâse. n. || basé. * *La morale est la* base *du bonheur.* | *La morale a le devoir pour* base, *et non l'intérêt.* [Kant.] *Il existe une morale révélée, commune à tous les hommes; elle sert de* base *à tous les codes. La plupart des religions n'ayant d'autre* base *qu'une fausse idée de Dieu.* | *Tout ce qui n'est pas fondé sur des bases physiquement et mathématiquement exactes, doit être proscrit par la raison.* [Bonaparte.]

†Basel, *s. m.* arbuste de l'Inde.

†Baselle, *s. f.* -*la.* espèce d'arroche bisannuelle, exotique, grimpante; remplace l'épinard.

Baser, *v. a.* -sé, e *; *p.* (nous- *fig.*) fonder; établir, appuyer sur une base solide; a. (se—), *v. pron.* se fonder sur *, a. c. v. *v. pers. Néolog. et vicieux*, — sur, *c'est mettre base sur base.* * *Aucune institution humaine ne peut subsister, si elle n'est* basée *sur un sentiment, une vertu.* * *Une science doit se* baser *sur l'expérience, ne jugeant que sur le vérité.*

Bas-fond, *s. m.* *Fundus.* terrain bas et enfoncé; | fond de mer où il y a peu d'eau; | écueil. * Bas-fonds. s. Terrain bas. v.

Basilaire, *adj.* 2 *g.* (os—) *s. f.* artère apophyse, de la tête; t. de botaniq. de la base, tout ce qui est fixe. || -zi-.

†Basile à épi couronné, *s. m.* -*silea.* plante d'Afrique, du genre des fritillaires, à épi couronné de feuilles. *—, *s. f.* inclinaison de fer d'un rabot. n.

Basilic, *s. f.* *Ocymum.* plante labiée des Indes, naturalisée, annuelle, odorante, cordiale, céphalique; | écarte les fourmis; | serpent fabuleux dont le regard tue; * lézard à crête en éventail; ancien canon de 48 livres de balle; * émile fixe du lion. n. (*Basiliscus*, roi. *gr.*) || -silike.

Basilicaire, *s. m.* prêtre qui assistait le pape ou l'évêque. c. v.

Basilicon, *s. m.* onguent suppuratif. ||-silikon.

Basilidion, *s. m.* cérat pour la gale. o. v. || -zi-.

Basilique, *s. f.* -*ca.* temple avec ou dôme, église principale; tribunal, maison royale (*vi.*); veine de la partie interne du bras. —s (les). *s. f. pl. adj.* (lois romaines) de l'empereur Basile; t. d'anat. partie plus utile qu'une autre. o. s. v. || -silikè.

Basin, *s. m.* *Xylinum.* sorte de toile de futaine de coton très forte.

Basioglosse, *s. m. adj.* muscle abaisseur de la langue. * Basig-. n. Basi-, rr. (*Basis*, base, *glossa*, langue. *gr.*)

†Basio-pharyngien, *adj.* et *s.* (muscle—) qui va de la base de l'os hyoïde au pharynx. (*Basis*, base, *pharugx*, pharynx. *gr.*)

†Basiolan, Bessolan, Bessalan, *s. m.* lieu où sont les boutiques des Turcs.

†Bas jusricier, *s. m.* seigneur qui a droit de basse justice.

†Bas-métier, *s. m.* petit métier que l'on pose sur les genoux.

Basmoule, *ou* Grec, *adj.* et *s.* o g. né d'un Français et d'une Grecque.

Basoche, *s. f.* juridiction, corps des clercs du parlement de Paris. * -so-. n. (*Basilis*, roi. *celtè*, je joue. *gr.*)

Basochien, *s. m.* (*inus.*) de la basoche. c.

Basque, *s. f.* partie au pan d'un vêtement (*Tunica, pacho. ital.*) * pieu de plomb, hommes; — s. *s. m.* langage des Basques (*s. adj.* né en Biscaye, dans les Basses-Pyrénées; (*fig., famil.*) courir comme un—, très-vite. || baske.

†Basquine, *s. f.* robe très-ample, soutenue par un cerclе.

†Bassaquer, *v. a.* ensorceler, (*vi.*) (*Baskaïné*, je charme. *gr.*)

Bas-relief, *s. m.* sculpture à faible saillie. * Bâs-.

†Bassanello, *s. m.* espèce de haut bois vénitien.

†Bassat, *s. m.* t. d'ardois. carau à dos incliné.

Basse, *s. f.* instrument de musique, les notes les plus graves, la partie la plus basse en musique; musicien qui chante cette partie, qui joue de la basse; — continue, qui dure pendant tout le morceau; — contrainte, qui, bornée à un certain nombre de notes, recommence sans cesse pendant que le chant et les autres parties continue; — fondamentale, composée des sons fondamentaux; — figurée, qui partage la valeur d'une note en plusieurs autres du même accord—, enduit de la mer où l'eau a peu de profondeur; * espèce de perruque, mesure de sel, 70 livres; * basse. n.

Basse-contre, *s. f.* instrument de musique; basse; musicien qui la chante.

Basse-cour, *s. f.* *Chors.* enclos où est la volaille cour des écuries.

Basse-de-viole, *s. f.* basse de la viole a.

Basse-de-violon, *s. f.* espèce de gros violon. a.

†Basse-poudre, *s. f.* mélange de plomb et d'étain.

Basse-voisie, *s. f.* *Crypta.* sorte de cave. voy. Fossо.

Basse-goutte, *s. f.* t. de prat. droit d'égout sur l'héritage voisin. n.

†Basse-justice, *s. f.* juridiction qui connaissait des moindres délits, des vols, etc.

Basse-lisse, *s. f.* sorte de tapisserie à chaînes horizontales. a. * -lice. rr.

Basse-lisser, *v. n.* travail en basse-lisse. * -licier. n.

Bassement, *adv. Abjecté*, d'une manière vile, (agir, penser, s'exprimer—), (*fig.*, *seul usité*).

Basser, *v. a.* -sé, e, *p.* détremper la laine de colle pour la rendre glissante en tramant. G. V.

Basses, *s. f. pl.* bancs de sable, rochers sous l'eau. —voiles, *s. f. pl.* T. de mer, la grande voile, celles de misaine et d'artimon. * Basse-voile. R.

Bassesse, *s. f.* sentiments, inclinations, actions [1], manières viles, | *prend le pl. comme action* (faire des — s); *sans pl. comme qualité* [2] | (— du style, du discours, de la naissance, du cœur, de l'ame [3]); * lâcheté [4], avilissement, peu d'élévation, état d'abjection [5]. (*Sy n.*) [6] *De toutes les* bassesses, *la plus honteuse, c'est l'adulation.* [F. Bacon.] *La plus ignoble des* bassesses *est la vénalité des consciences.* AP. [7] *Le vers se sent toujours des* bassesses *du cœur.* [Boileau.] *mieux*, de la bassesse. | [1] *L'avarice est la première preuve de la* bassesse *de l'ame.* [Mad. de Puisieux.] [4] *On peut s'abaisser sans* bassesse. [St.-Evremont.] *La* bassesse *est quelquefois le chemin de la fortune, mais on n'y rencontre jamais l'estime.* AP. [6] *Les révolutions font voir de quelle* bassesse *la fortune peut élever à la toute-puissance, et de quelle hauteur elle peut précipiter les potentats!*

Basset, *s. m.* chien à jambes courtes et même torses; petit homme à cuisses et à jambes courtes. (*famil.*)

Basse-taille, *s. f.* T. de musiq. partie de basse qui se chante; | voix, chant entre la basse et le ténore; celui qui a cette voix; bas-relief plat. Bâsse—. R.

†Basse-terre, *s. f.* côte sous le vent.

Bassette, *s. f.* sorte de jeu de cartes, qui ressemble au pharaon. * -ette. R.

†Basse-turbe, *s. f.* basse de clarinette à 3 octaves et demie pleines. * -tube.

Basseur, *s. m.* bassesses. V. (*inus.*)

†Bassi, *s. m.* arbre d'Afrique; = monnaie d'Asie.

Bassi-colica, *s. m.* médicament de miel et d'aromates. G. V.

Bassicot, *s. m. ou* Baquet; T. d'ardoisière, caisse de charpente, pour mettre et retirer les pierres d'ardoises. G. V.

†Bassiers, *s. m. pl.* amas de sable dans les rivières.

Bassile, *s. f.* plantes à feuilles comme le pourpier.

Bassin, *s. m. Lanx.* grand plat rond, ovale, son contenu; pierre creuse servant de —; pièce d'eau ronde, etc., dans un parc, un jardin; reservoir des écluses, des canaux, des fontaines jaillissantes; grande cuve d'une fontaine; sorte de port; endroit d'un port où les vaisseaux jettent l'ancre; plat des balances; belle plaine ronde, entourée de montagnes; T. d'anat. partie inférieure du tronc, de l'abdomen formé par les hanches; le sacrum; cavité; T. de métiers, ce qui est rond et creux; (*fig.*, *famil.*) cracher au —, contribuer à une dépense. A. (*ignoble.*) ‖ bâcin.

†Bassinage, *s. m.* droit sur le sel, etc.

Bassine, *s. f.* sorte de grand bassin large et creux pour les chimistes, les confiseurs, les imprimeurs, et autres.

Bassiner, *v. a.* -né, e, *p. Fovere.* chauffer avec une bassinoire; fomenter en mouillant avec une liqueur tiède | ou non; | arroser légèrement. T. de jardin. AL. G. * se—, (l'œil). *v. pers.*

Bassinet, *s. m. Alveolus.* partie creuse d'une arme à feu, où l'on amorce; | d'un chandelier, où est la chandelle; | cavité du rein; petit bassin; chapeau de fer d'un homme d'armes. —, coupe du gland; —fleur, plante, renoncule, âcre, brûlante.

Bassin-oculaire, *s. m.* instrument de chirurgie. A.

Bassinoire, *s. f. Ignitabulum.* sorte de bassin pour chauffer les lits | avec de la braise, ou de l'eau chaude.

†Bassinot, diablotin, *ou* voleur, *s. m.* petit bassin au fond du reposoir; =instrument de musique à vent et à anche.

†Bassiot, *s. m.* petit baquet de bois. T. de distil.

Bassissime, *adj.* 2 *g.* très-profond, très-bas. T. V.

Basson, *s. m.* instrument à vent et à anche, | basse du haut-bois; | celui qui en joue. * Bâs-. R.

=Bassorine, *s. f.* substance tirée de la gomme de Bassora.

=Bassorique, *adj.* 2 *g.* -de, qui tient de la bassorine; acide—.

†Bassove, *s. m.* -via. genre de monopétales.

†Bassouin, *s. m.* cordage qui tient à la ralingue et au balin.

Bastage, *s. m.* droit sur les bâts. V.

Bastat, e, *p.* et *adj. Sufficiens.* (*vi.*) qui suffit. (*famil.*, *inus.*)

†Bastarkene, *s. f.* cabriolet adapté au-devant d'une voiture.

†Bastarne, *s. f. ou* Basterne, litière couverte pouvant servir de poutons.

Baste, *s. m.* as de trèfle; * cylindre cerclé pour mettre le lait; R. *s. f.* étoffe d'écorce; R. * *pl.* étoffes de soie de la Chine.

Baster, *v. n. impers.* (*vi.*) suffire. Baste! *Impératif*, passe pour cela (*seul usit.*, *famil.*) —! *exclamation*, indique le doute, le mépris d'une menace. A. * *interj.* R.

Basterne, *s. f.* char gaulois attelé de bœufs. T. d'antiq. litière fermée des dames romaines. — *ou* Bastarne. *voy.* ce mot.

†Bastian, *s. m. ou* battant, frayon de moulin.

Bastide, *s. f. Villa.* maison de plaisance en Provence.

Bastille, *s. f.* château-fort, flanqué de tours; prison; * (*vi.*) tour de bois, mobile, pour assiéger une ville.

Bastillé, e, *adj.* T. de blas. garni de créneaux renversés.

†Bastilleur, *s. m.* gens, gardes, geoliers d'une bastille. [Linguet.]

Bastinguage, *s. m.* T. de mer, action de bastinguer; ce qui sert à bastinguer; *et* -gage. G.

Bastinguer, *s. f.* T. de mer, toiles, filets matelassés autour du plat-bord pour se cacher et se garantir.

Bastinguer, (se) *a. pers.* tendre les bastingues.

Bastion, *s. m.* T. de fortif. ouvrage un peu avancé à deux flancs et deux faces qui se défendent; = *anatomie*, partie qui en protège un autre, comme le thorax à l'égard du cœur, etc.

Bastionné, e, *adj.* (tour—) qui tient du bastion et de la tour. G.

Bastir, *v. a.* -ti, e, *p.* former le chapeau avec des capades. G. V.

†Bastogne, *s. f.* bande alaisée en chef, T. de blas.

Bastonnade, *s. f. Fustuarium.* coups de bâton.

Bastonner, *v. a.* -né, e, *p.* donner la bastonnade. * -onne-. R.

Bastringue, *s. m.* (*popul.*) bal de guinguette; (*en général*, mauvais lieu, maison mal fréquentée.) AL. V.

Bastude, *s. f.* filet de pêche pour les étangs salés, *et* Battude.

Bas-ventre, *s. m.* partie la plus basse du ventre, abdomen; ce qui est au-dessous du diaphragme. * Bâs-. R.

Bat, *s. m.* queue de poisson.

Bât, *s. m. Clitellæ.* selles des bêtes de somme; (*fig.*, *famil.*, | *peu usité*) cheval de—, lourdaud, sot; * (*fig.*, *famil.*) fardeaux, esclavage (porter le—). = (*Bastazo*, je porte un fardeau. *gr.*)

†Bat-à-beurre. *voy.* Batte.

†Bat-à-bourre, *s. m.* instrument pour battre la bourre.

†Bataclan, *s. m.* attirail, cohue, troupe, etc. qui embarrassent (avec tout le—), *famil. omis.* * Pataclan.

†Bataderie, *s. m.* dames qui font surcase, T. de trictrac.

†Bataderie, *s. m.* banc pour laver les langes.

Bâtage, *s. m.* T. de féod. droit seigneurial sur les chevaux de bât; d'équipage des blés. C. * Bat-. V.

†Batail, *s. m.* battant de cloche, T. de blason.

Bataille, *s. f. Pugna.* combat général entre deux armées (—rangée, sanglante, meurtrière, navale, inutile, etc.; furieuse, terrible—) [1], (*se dit fig.*) [2]; | tableau qui la représente, | (*vi.*) corps de—. (*fig.*, *famil.*) cheval de—, ce sur quoi on compte, on se fonde le plus.—, jeu de cartes; galerie de forges. [3] -tail-. R. (*Sy n.*) [1] *Le choix du champ de* bataille *aide à la victoire.* [Max. lat.] [2] *Le courage dispute la* bataille. = *C'est l'imagination qui perd les* batailles. [De Maistre.] *les yeux sont vaincus les premiers.* [Tacite.]

Bataillé, e, *adj.* et *s.* T. de blas. (cloche—e) avec le battant *ou* batail d'une autre couleur.

Batailler, *v. n. Pugnare.* (*vi.*) donner bataille. R. (*fig.*) contester fort, disputer (— contre quelqu'un, *fig.* | lutter, | — contre le sort, etc.) * (se), *pers.* R. C.

Batailleur, *s. m.* qui bataille, qui aime à b[â]t. V. | -taieur.

Batillière, *s. f.* corde qui fait aller le tr[ou]moulin. C.

Bataillon, *s. m. Agmen.* troupe de 3 à 600 h[om]d'infanterie, | partie d'un régiment, d'une di[vi](— épais); ‖ -aion. [1] *Rien n'augmente sa b[an]comme le succès.* [Bonaparte.]

†Batalogue, *s. m.* (*vi.*) auteur ennuyeux, i[nu]* Batta-.

†Batanomes, *s. m. pl.* toiles du Caire. G. V.

Bâtard, *adj.* et *s. Nothus.* (enfant) né h[or]time mariage; T. didactique, qui n'est pas de l'[es]espèce, mais en approche, en dérive, | (ani[ma]de deux espèces, mulet, métis, | faux; *pari*plantes, (fruit) sauvage, *l'opposé de* franc; de choses de nature différente de l'ordinaire; qui n'est ni petite, ni charretière. *adj. sait le tif.* | *s.* sorte de papier: lettre —e, entre la r[on]l'italienne. — de racage, corde qui lie les ray[on]bigots. — e, *f.* grande voile de galère. —e, [ca]entre la ronde et l'italienne; pièce d'artille[rie] classe; sorte de lime; très-gros pain de sucre moscouade. * -tards, *s. m. pl.* vers rouges pour [pê]cer les bonins. (*Bassara*, prostituée. *gr.*) *Qu'[est-ce] la naissance? le bon est légitime et le méchant* [Stobée.]

Bâtardeau, *s. m. Pulvinus.* | cloison, | [re]pieux, ais, terre, | enceinte | contre l'eau [ou] de planches sur les bords d'un navire au [ra]* Bâ-. V.

Bâtardier, *voy.* Crible. AL.

Bâtardière, *s. f. Seminarium.* plants d'arb[res] fés, en pépinière. * -die-. R. Bâ-. G. C. V.

Bâtardise, *s. f.* état, | qualité | du bâ[tard] bâtardise *fait dégénérer la noblesse; rien ne sert* [*de*] *la corruption.*

Batatape, *s. f.* rave d'Afrique. V.

†Batate, *s. f. ou* Patate, sorte de rave, [de] de terre; racine d'un convolvulus. *voy.* Pa[ta]

†Bataule, *s. f.* beurre du bambou.

Batave, *s.* et *adj.* 2 *g.* de Hollande. R. [Hol]landais. G. * gros pigeon à long col.

†Batavique, *adj.* 2 *g.* (larme—) de verre

Batayole, *s. f.* T. de mer, garde-fou. R.

†Bâte, *s. f.* partie polie et luisante d'un [ou]pée; plaque d'étain; * grand cercle d'une [mon]tre; V. bord élevé de la tabatière. AR.

Bateau, *s. m. Navicula.* barque de rivière. (personne étourdie du—, troublée. A. *inus.*) [ca]rrossé; = — pneumatique, pour exécuter [les] travaux hydrauliques; — de loch, petit [bat]de bois attaché à la ligne de loch pour évalu[er] tesse d'un navire. (*Bat* ou *boot. saxon.*)

†Bateau-mère, *s. m.* bateau principal pour [por]ter le sel.

†Bateau-porte, *s. m.* bateau qui sert de p[ont]

†Batée, *s. f.* quantité de terre pétrie en [un]

Batelage, *s. m. Histrionia.* métier; tour[s] leur; singerie, badinage; * conduite d'un transport par bateaux. R.

Batelée, *s. f.* charge d'un bateau; (*fig.*) multitude de gens ramassés.

Bateler, *v. a.* -lé, e, *p.* conduire un bat[eau]

†Batelesque, *adj.* 2 *g.* (saut —) de [Montaigne.]

Batelet, *s. m. Navigiolum.* petit bateau.

Bateleur, -se, *s. Histrio.* charlatan qui sur un théâtre | amuse le peuple; danseur, joueur de farces; * faiseur de tours de pa[sse] espèce d'aigle d'Afrique.

Batelier, -ière, *s. Naviculârius, -ia.* [qui] un *ou* des bateaux. *f.* -ere. R.

Batellement, *s. m.* double et dernier [rang] tuiles; extrémité, égout du toit. * -ele-. Bâtele-. G. * Batteil-. V.

Bâter, *v. a.* mettre un *ou* le bât à une bê[te]me. -té, e, *p.* (*fig.*, *prov.*) âne bâté, gros âne -Bathométre, *s. m.* instrument pour [les] profondeurs des mers.

Bâti, *s. m.* fil qui unit les étoffes; ébau[che]

…eline pour fendre les roues d'horloge; T. de tail…, première façon; | couture à grands points, à …nts très-écartés; | Bâti. *mieux* bâtis, T. de …assemblage de pièces; fond préparé pour le pla…. G.

…atiage, *s. m.* cuivre pur et brillant; vase de —, Perse. T. d'antiquité.

…âtier, *s. m.* qui fait des bâts, | etc. * *et* Batt-. G.

…atifolage, *s. m.* plafond de terre grasse et de mie.

…atifolage, *s. m.* action de batifoler. (*famil.*)

…atifoler, *v. n.* se jouer comme les enfants; ba…ter; * jouer l'un avec l'autre. (*famil.*)

…âtiment, *s. m. Ædificium.* édifice (vaste, superbe, gothique, spacieux); navire, en général, | tout qui sert à naviguer, | (vieux, grand, petit —, superbe, etc.). * — de gradation, pour faire le s.

…atine *ou* Torche *ou* Tarche, *s. f.* selle très-simple toile | rembourrée.

…atiquerres, *s. m. pl.* bordages de chêne qui em…chent l'eau d'entrer dans la cale.

…âtir, *v. a. Ædificare.* édifier, construire, faire édifice (— une maison en terre, en pierre, etc.; se bâtir; Louis XV a *bâti* l'école militaire); *se abâtir.* (aimer à bâtir) [1]; (*fig.*) établir (— sa for… | (— un habit); agencer; | -ti, e, *p.* * (*famil.*, fait, construit, formé [2]. *s. m.* —, *v. a.* T. de …ageur; T. de chapelier. R. [1] *Celui qui a la manie …âtir n'a plus besoin d'autre ennemi pour sa ruine.* [Montaigne.] [2] *L'homme est ainsi bâti; …nd un sujet l'enflamme, l'impossibilité disparaît.* …e Fontaine.]

…âtis, *s. m.* plante apétale, peu connue; arbrisseau …Antilles; espèce de raie. * Bâtis.

…âtis-martime, *s. m.* arbrisseau d'Amérique.

…âtisse, *s. f. Ædificatio.* état ou entreprise d'un …timent quant à la maçonnerie.

…âtisseur, *s. m.* (*famil.*) *Ædificator.* | propriétaire qui aime à faire bâtir; * mauvais architecte. C. G. …âtissoir, *s. m.* cercle de fer, espèce d'instrument pour réunir les douves. * -re. *m.* V.

…atiture, *s. f.* toile de lin très-fine.

…atiture d'airain, *s. m. Battitura.* T. de forge, …ille du métal. R. * Batti-. AL.

…atman, *s. m.* en Turquie, poids de 6 livres, poids …26 livres; en Perse, poids de 5 livres 1/2 onces, …ids de 12 livres 12 onces.

…atoire, *s. f.* litière, coquille calcaire.

…âton, *s. m. Baculus.* morceau de bois long, rond …manchable; *se dit absol.* lorsqu'il sert à frapper [1] …à marteler (inourir sous le—) [2]; tout ce qui en a …rme, la figure; | T. de mus. — de mesure, barre …traverse perpendiculairement une ou plusieurs li… de la portée musicale, et sert à exprimer un si… signal d'une ou plusieurs mesures; sorte de …court dont un chef d'orchestre se sert pour …diquer la mesure à ceux qui exécutent sous sa direc… T. d'archit. mesure pour la base des colonnes; …ure; gros anneau en saillie. — royal, pâtisserie …our du houilli. * —, sorte de papier. R. (*fig.*)— …veilleur, personne qui sert d'appui à un vieillard …aide. * tout ce qui soutient, ranime moralement …uelle [3]. — de Jacob, instrument pour mesurer; …Galatée; baguette d'escamoteur. — d'hiver, petit …substitué au perroquet; bâton de pavillon, petit …qui s'arbore le pavillon; petit mâtereau, petit …. — à-deux-bouts, ferré par les bouts, sert …me. (*prov.*) (sortir avec le— blanc), sans armes, …argent. à — rompu, à diverses reprises; à —s …bois cylindrique, court, sculpté et peint, marque …nctive d'un maréchal de France (ambitionner, …ter, obtenir le —; faire sauter le — à, forcer, …ou fera peut-être un esclave supportable, il ne …jamais un héros. [Lloyd.] *Admirez celui qui d'un …malheur n'instruit pas plus l'homme sont prin…cipes, que les chutes l'aveugle qui a perdu son* bâton. [3] *L'athéisme est un mauvais* bâton *de vieillesse.* [4] *Chaque soldat a dans son havre-sac le* bâton *de maréchal de France.* [Louis XVIII.]

Bâtonnée d'eau, *s. f.* ce qu'en fournit un coup de piston. AL. G. CO. (*Bastos. gr.*)

Bâtonner, *v. a.* -né, e, *p.* donner des coups de bâton (— quelqu'un); canceller; | biffer; rayer (— un article, etc.) * Bâtoner.

Bâtonnet, *s. m. Bacillum.* T. de jeu d'enfant, petit bâton amenuisé par les deux bouts, que l'on frappe et lance avec un autre bâton. * Bâtoner. R.

Bâtonnier, *s. m.* porteur du bâton d'une confrérie; —, chef | des avocats. * Batonier. *f.* -ere. R.

Bâtonniste, *s. m.* qui sait jouer du bâton, le faire tourner. * -toni-.

†Batourner, *v. a.* -né, e, *p.* mesurer les douves; les comparer pour les rendre égales.

Batrachite, *s. f.* pierre verte, creuse, représentant dans le milieu un œil; prétendu spécifique contre les venins. * -cite. -chyte. V. Brontias. R. (*Batrachos*, grenouille. *gr.*)

Batrachoïdes, *s. m. pl.* poissons jugulaires osseux.

Batrachomyomachie, *s. f.* guerre des grenouilles et des rats; poème burlesque d'Homère. R. G. V. * -mi-. V. (—, *mus*, rat, *machê*, combat. *gr.*)

Batrachus, *s. m.* tumeur inflammatoire sur la langue. C. V.

†Batraciens, *s. m. pl.* reptiles quadrupèdes, ovipares à peau nue, doigts distincts, sans ongles (la grenouille, le crapaud, la rainette, la salamandre aquatique, etc.).

Battage, *s. m.* action et temps de battre le blé, | la poudre; * action de battre les laines, le coton sur une claie; R. — de battre les métaux.

Battant, *s. m. Tudicula.* fer suspendu qui frappe en dedans la cloche, (*vi.*) Batail; chacun des deux côtés d'une porte qui s'ouvre en deux; * pièce qui bat, qui porte sur une autre; pièce avec laquelle s'assemblent les traverses; — d'un pavillon, sa longueur; —, T. d'arts et métiers, châsse; celui qui bat; *pl.* les valves d'une coquille. —, e, *adj.* (métier —), actuellement employé; (porte —), qui retombe d'elle-même; (*fig.*, *plais.*) qui aime à battre, à se battre [2]. — à mesure des espagnolettes; * Batail. V. (*fig.*, *famil.*) tout — neuf, (habit) neuf: mener lambour —, maltraiter. [1] *L'homme est un animal* battant. [Johnson.] *Je ne suis point* battant, *de peur d'être battu.* [Molière.]

†Battant-l'orie, *s. m.* bouvel, coiffure négligée de femmes. = *peu usité.*

Batte, *s. f. Pavicula.* maillet, plateau emmanché pour battre et aplanir la terre; sabre de bois d'arlequin; hanc de blanchisseur; massue pour pulvériser le plâtre, pour battre les gravois; bois rond et plat, ferré, emmanché, pour écraser les taupeaux, etc.; maillet, etc., *ou* Rouelle, plaque d'étain plate; battoir; palette. — à beurre, bâton rond pour battre le beurre; = batte-à-bourre, outil de sellier pour battre la bourre.

Batte, *s. f.* papier que l'on bat en une fois pour le roguer, le relier, etc. A. * Batée. R.

†Battefeu, *s. m.* briquet non limé.

†Batteler *ou* Bavasser, *v. n.* parler sans rien dire; = —, *v. a.* se servir de la batte. R. A.

Battement, *s. m. Verberatio.* action de battre; palpitation; mouvement précipité; * le bruit qu'il fait; R. T. d'escrime, attaque en frappant l'épée; T. de musiq. sorte de cadence renversée; barre d'une partie, T. d'arts et métiers; = battement de jambe, T. de danse, exercice pour dégrossir et assouplir les jambes.

†Batterand, *s. m.* masse de fer emmanchée pour casser les pierres.

Batterie, *s. f. Ilex.* querelle avec coups; plusieurs canons réunis et placés pour tirer; le lieu où ils sont; * — en barbe, aux angles du bastion; — en rouage, pour démonter celle de l'ennemi; — en écharpe *ou* de briseole, par ricochet; R. (*fig.*) mesures, moyen de succès; dresser ses —s; pièces d'un fusil qui couvre le bassinet et qui frappe la pierre; pièces d'un moulin; ustensiles de cuisine en cuivre; ensemble des chaudières pour le sucre, etc.; lieu où l'on fond les feutres; manière de battre le tam…

Google Κεντρική Βιβλιοθήκη Βόρειος

…bour, de pincer la guitare; arpège soutenu, à notes détachées; atelier de forgerons; petite forge pour la tôle; action des machines, T. d'arts et métiers. * Batterie. R.

Batteur, -se, *s.* qui aime à battre, qui bat les autres. — en grange, qui bat le blé avec un fléau. — de pavé, oisif, vagabond. *voy.* Estrade. —s, *pl.* ceux qui font partir le gibier des bois.

†Battin, *s. m.* sparte, jone d'Espagne; bastin.

†Battiture, *s. f.* T. de pharmac. partie qui se sépare de la substance que l'on agite. *voy.* Battitures. * *pl.* AL. — *pl.* petites écailles qui se détachent des métaux battus sur l'enclume.

Battogues, *s. f. pl.* supplice russe en frappant le dos avec des bagueltes.

Battoir, *s. m. Pahuela.* palette à manche pour jouer à la paume; pour battre le linge. * Batoire, *s. f.* R. Baratte. R.

†Battoire, *s. f.* Baratte, vase conique pour battre la crème. * Bat-. AL.

Battologie, *s. f.* -gie, T. de gram. répétition inutile d'une même chose; redondance. (*Battos*, nom d'un roi bègue, *logos*, discours. *gr.*)

†Battorée, *s. f.* comptoir des villes anséatiques chez l'étranger. * -ries, *s. f. pl.* G.

Battre, *v. a.* tu, e, *p.* * *Ferenare.* donner des coups, frapper pour faire du mal; vaincre (— quelqu'un) [1]; frapper (— un habit, un livre, le blé, le tambour, la mesure, du papier, etc.); mêler (— les cartes); brouiller en agitant (— des œufs); tourmenter (la tempête *bat* un navire); secouer; agiter; remuer (— des meubles; le vent *bat* un volet); se mouvoir, palpiter, *v. n.* (le cœur *bat*); claquer; lucher; se faire entendre, *se dit de tout ce qui frappe*; — en ruine, placer, employer l'artillerie pour démolir un fort, etc.; (*prov.*) battre le fer quand il est chaud, mettre à profit les avantages qu'on a pour achever une affaire. | T. de vénerie, le cerf *bat l'eau*, pour est dans l'eau; (*fig.*) réfléchir; — les buis, etc., les parmentir; — froid, faire un mauvais accueil: (*popul.*) s'en — l'œil, les fesses, s'en moquer. [Scarron.] (se —), R. *pers.*, *v. recipr.* combattre; se frapper, se porter des coups [2], se tourmenter, T. de fauc. *v. pron.* être battu, T. d'arts (le papier *se bat* au marteau). * Batire. R. (*Sy n.*) [1] *Celui qui porte les armes contre sa patrie est un monstre qui bat sa mère et tue ses frères.* | [2] *Un général battu a toujours tort.* [Voltaire.] [3] *Il n'y a point d'honneur à se battre en duel.* [Le maréchal de Luxembourg.]

†Battude, *s. f. voy.* Bastude.

Battu, e, *adj. part. de* battre. *Percussus.* frappé, frayé (chemin —); défait, accagé; qui a été —, *s.* — de toute, nébuleux sur le papier. —, trait de métal écaché. (*fig.*, *famil.*) *adj.* — de l'orage, accablé de disgraces, découragé.

Battue, *s. f.* nombre de chasseurs qui battent les bois pour en faire sortir le gibier, | qui l'entourent; | leur action; | * eaux que fait le poisson dans la boue; action de battre les eaux dans l'eau chaude. R. (autant bien — que mal —, plus ou moins mal, cela est égal. G. *inus.*)

Battuire, *s. f.* sorte de dorure faite de miel, d'eau, de colle et de vinaigre. A. G. * marchand composé d'huile, de cire, de térébenthine; * —, *s. f. pl.* V. de mer, bancs mêlés de sables et de roches à la surface de l'eau. * Batture. R.

Battus, *s. m. pl.* penitents qui se frappaient rudement. G.

†Batz, *s. m.* monnaie allemande de 14 ou 15 cent.

Bau, *s. m.* -x, *pl.* en parrot, solive mise en travers qui alternait le bordage d'un navire. R. C. * La plus grande largeur R. — nom de différentes solives d'un navire; = *pour* filet, tirer le bau.

Baud, *s. m.* chien de chasse anglais pour le lièvre, le renard, le sanglier. AL. G. C. V.

†Baudge ou Bauge, *s. m.* endroit où les sangliers (*vi.*) Lantique.

Baudant, *s. m.* (*vi.*) espion. V.

Baud, *s. m.* chien couant de barbarie pour le cerf.

†Baudau, *s. m.* cartel d'appel pour donner les boutdignes.

†Baudet, *adj.* 2 *g.* (cri —) aigre. (*vi.*)

†Baudement, *adv.* gaiement, joliment, plaisamment. [Rabelais.]

Baudes, *s. f. pl.* parties attachées aux filets des madragues. G. V.

Baudet, *s. m. Asellus.* | petit | âne; | tréteau; | (*fig., famil.*) ignorant, stupide; * *s. m. pl.* tréteaux des sœurs de long. G. V. AL. (*Badel*, stupide. *hébr.*)

Baudir, *v. a.* -di, e, *p.* exciter du cor, de la voix, les chiens, les oiseaux de proie à la chasse; * (*vi.*) *v. n.* se réjouir.

Baudissérite, *s. f.* magnésie carbonatée.

Baudose, *s. f.* instrument de musique à cordes. V.

Baudouinage, *s. m.* accouplement des ânes. V. B.

Baudouiner, *v. n.* engendrer un âne. V.

Baudrier, *s. m. Balteus.* large bande en écharpe pour porter l'épée; * cuir de vache pour les escarpins; B. = sorte de varech.

†Baudroie, *s. f. Lophius.* espèce de lophie, poisson cartilagineux, chismopné à corps plat, à évent près des nageoires; * raie pêcheresse, galanga, diable-de-mer, crapaud-pêcheur.

†Baudroyeur, *s. m.* corroyeur. (*vi.*)

Baudruche, *s. f.* A. G. C. V. BR. *voy.* Bo-.

†Baurre, *s. f.* -ra. joli arbrisseau à fleurs roses, de l'icosandrie digynie. ‖ Bavère.

†Bauffe, *s. f.* grosse corde garnie d'hameçons. * *ou* maîtresse-corde.

Baufrer, *v. n.* manger avidement. G. CO. *voy.* Bâ-.

Baufreur, *s. m.* qui mange avidement. G. CO. Bâfreur. (*n'est plus usité.*)

Bauge, *s. f. Volutabrum.* lieu fangeux fréquenté par les sangliers, leur lit; sorte de mortier de terre grasse et paille; drogue; * (*fig., famil.*) logement, lit très-sale. B. (à —), *adv.* en abondance. G. (*inus.*)

Baugue, *s. f.* herbe maritime à feuilles étroites, pour l'emballage et l'engrais, algue. * -que. G. C.

†Bauhine, *s. f.* -nia. plante légumineuse.

Baume, *s. m.* herbe odoriférante, espèce de menthe; liqueur, suc odorant qui découle de certains arbres; arbre d'où il découle; onguent, pâte, liqueurs qui ont les vertus balsamiques ou vulnéraires; * résine unie à l'acide benzoïque. (*Balsamum*, grotte; (*fig.*) consolation, soulagement. *Le philosophisme n'a jamais versé le* baume *des consolations sur les plaies du cœur.*

Baumier, *s. m. ou* Balsamier. *Amyris.* arbre qui porte le baume, | à suc résineux, coloré, odoriférant. * —, -ère, *adj.* (tamaisie —), à odeur de baume.

Bauque, *s. f.* algue des étangs salés, à feuilles droites; sert pour fumer les terres et emballer. G. C.

†Bauquière, *s. f.* bordage de tribord à bâbord. * *ou* lèvres de baux, sur lesquelles portent les baux.

Bauquin, *s. m.* bout de la canne qu'on met sur les lèvres pour souffler le verre.

†Bavang, *s. m.* grand arbre des Moluques, à odeur d'ail.

Bavard, e, *adj.* | et *s.* (*famil.*) qui parle sans mesure ni discrétion (grand, petit —). (*Babax. gr.*) *L'amour est un* bavard *qui mérite peu d'attention et de confiance.*

Bavardage, *s. m.* action de bavarder, discours du bavard, propos insignifiants. (*famil.*) V. G.

Bavarder, *v. n.* parler beaucoup et indiscrètement * *ou* de choses frivoles. (*famil.*)

Bavarderie, *s. f.* (*famil.*) caractère, défaut du bavard; * bavardage.

Bavardin, e, *s.* babillard. V. (*vi.*)

Bavardise, *s. f.* (*famil.*) propos de bavard. [J.-J. Rousseau. Mad. Roland.]

=Bavarois, -oise, *adj.* et *s.* de la Bavière.

Bavaroise, *s. f.* infusion de thé avec du sirop de capillaire; = — au lait, au chocolat.

=Bavasser, *v. n.* faire du bavardage. (*mieux* bavarder.)

Bave, *s. f.* salive qui découle de la bouche; écume de certains animaux; liqueur visqueuse du limaçon. * Bave. B. V.

Baver, *v. n. Salivare.* jeter de la bave; * ne pas couler droit, déborder en coulant; T. de mét. B. * *fig. epistol. Quoi de plus dégoûtant que la vieillesse corrompue*, bavant *sur l'innocence le poison de l'immoralité philosophiste!*

Bavette, *s. f.* pièce de toile sur l'estomac, | surtout des enfants pour recevoir la bave; | (*fig., famil.*) être à la —, encore trop jeune; * bande de plomb sur les couvertures; plastron sur l'estomac. * -vete. B.

Baveur, *s. m.* babillard. V.

Baveux, -se, *adj.* qui bave; | qui bave en parlant; qui bredouille; (omelette —), peu cuite. * *subs.* G. —se, *s. f.* Perce-pierre, espèce de blennie, poisson de mer enduit de bave. B.

†Bavière, *s. f.* pièce de taffetas qui ornait l'armet.

Bavoché, e, *adj.* (contour, trait, lettre —), qui n'est pas net et pur. A. CO. V. BR. * -ché. *adj. m.* G.

Bavocher, *v. a.* -ché, e, *p.* imprimer sans netteté, maculer.

Bavochure, *s. f.* défaut de ce qui est bavoché.

Bavois, *s. m.* tableau de l'évaluation des droits seigneuriaux. * *ou* Bavouer. G. C.

Bavolet, *s. m. Rica.* coiffure de paysanne normande, pendante sur le dos. * (*fig.*) jeune paysanne. [Boisrobert.]

Bavure, *s. f.* trace des joints des pièces du moule. =Bayade, *s. f.* variété d'orge.

†Bayadères, *s. f. pl.* courtisanes, cantatrices, danseuses consacrées, aux Indes. * Bailla-. *La volupté fait auprès des grands le métier de* bayadères; *elle cherche à les aiguillonner par des tours de force.*

†Bayard, *s. m.* instrument pour porter les fardeaux; = sorte de civière.

Bayer, *v. n.* regarder la bouche béante en contemplant; — aux corneilles, s'amuser à regarder en l'air niaisement; — après, désirer ardemment (les richesses, etc.) * (*famil.*) Béer. (*vi.*) B. *voy.* Bâiller.

†Bayette, *s. f.* sorte de flanelle. Baïette, -guette.

Bayeur, -se, *s.* qui baye, qui regarde avec avidité. * (*inus.*)

Bayoque, *s. f.* monnaie d'Italie, 1 *s.* 4 d. 4-5e. * *voy.* Baïoque.

†Bayonnais, -se, *s. m. f.* de Bayonne. * Baïon-. B.

Bazac, *s. m.* sorte de toile de coton très-fine de Syrie; coton filé, très-fin, de Jérusalem. G.

Bazar, *s. m.* | cloître à coupoles servant de | marché public; lieu où l'on enferme les esclaves en Orient; * -zard. B. G. C. *ou* -rie, *s.* B. = en France, lieu d'exposition et de vente d'objets d'arts et d'industrie.

†Bazat, *s. m.* coton de Leyde.

†Bazzo, *s. m.* monnaie d'Allemagne, 10 cent.

†Bdelle, *s. f.* -la. arachnéide à huit pattes.

Bdellium, *s. m.* arbre des Indes, d'Arabie; et Bdella, sa gomme pour la toux, le poumon. * *mieux* Bdellia. B.

=Bdellomètre, *s. m.* instrument pour opérer la saignée sanguisorbe.

Béant, e, *adj. Hians. part. de* Béer. (*vi.*) qui présente une grande ouverture (gouffre, bouche, gueule —); qui a la bouche ouverte (badaud.)

Béat, *adj.* et *s.* (*iron.*) dévot ou qui le fait; T. de jeu, exempt de jouer: qui ne paie pas au repas.

Béatification, *s. f.* action de béatifier, ses effets; * expérience d'électricité par laquelle on entoure la tête d'une auréole électrique. B. (*syn.*)

Béatifier, *v. a.* -fié, e, *p.* mettre au rang des bienheureux.

Béatifique, *adj.* 2 *g.* qui rend bienheureux (vision —). *Un sentiment réellement* béatifique *est celui qui se compose d'amour et d'amitié.*

Béatilles, *s. f. pl. Cupediæ.* petites choses délicates et friandes, ris de veau, crêtes de coq, etc., dans un pâté; * agnus, pelotes, T. de couvent.

Béatitude, *s. f.* -do. bonheur, félicité éternelle; (*poétiq.*) * vision de Dieu, T. de dévotion. *pl.* les huit béatitudes.

Beau, Bel, Belle, *adj. pulcher, -chra.* | *précède le subst.* | qui a les formes et la couleur, | les sons, l'état, les proportions, les harmonies, les traits, le coloris qui plaisent [1]; agréable (— jardin); excellent en son genre; qui excite l'admiration, a toutes les belles et bonnes qualités; (— poème); grand (— feu); bon, favorable, heureux (— occasion); honnête, bienséant (— action); digne d'admiration, heureux (— mort, * — fin [Pascal.]; il est — de mourir. [Corneille.] (*iron.*) *exprime* le blâme, le mépris (— équipée): *terme redondant*, un beau matin; *ou particule explétive; se dit absolum.* [2]. Bel et —, *adv.* tout-à-fait: de plus belle, *adv.* tout de nouveau, (*syn.*) —, *s. m.* tout ce qui est agréable, excellent, le genre [3]; | —, *s.* beau temps; * T. d'arts, de bien exprimé. [Trublet.] —, *s. m.* art de cacher. [Chateaubriand.] * — idéal, T. plus belles formes; les formes divines [4]; (*fig.*) haut degré de perfection morale où l'imagination puisse atteindre [5]; —, *adv. désigne* des tiles (il a — faire, il ne réussira pas); (*interject., famil.* doucement, arrêtez, mol * Tout-beau. C. (en —), *adv.* sous un bel apparence favorable; il fait — voir, *sérieux* il est agréable de voir, A. * (*ironiq.*) il est ri cule de voir (il fait — voir un sot faire de un lâche faire le brave); = voir en —, sous de vue le plus favorable [6]. *voy.* Belle et *vertu semble plus* belle *dans un* beau *corps.* *Le plus* beau *titre de l'homme est celui d'homme* XIV.] = *On a* beau *s'agrandir, on a des voisins.* [Bois-Robert.] *Les courtisans* en beau *lorsque leur maître leur a donné de diamant.* | [3] *Le* beau *ne plaît qu'un f* beau *n'est utile.* [St-Lambert.] [4] *Corneille sont comme le* beau *idéal et la* belle *nature.* *idéal ne se trouve que dans les panégyri romans et les épitaphes.* [6] *Voir tout en* beau *pouvoir plus remédier au mal.* J. M.

†Beaucéron, -ne, *s.* habitant de la Beauce.

=Beau-chasseur, *s. m.* chien courant.

Beaucoup, *adv. de quantité.* (— de blé) (marcher —); *marque* l'augmentation (*voy.* — à présent); l'avantage (c'est — que de naître soi-même) [1]; *Multum.* plusieurs (il y a mes); en quantité, en grand nombre; en long-temps (parler, marcher —); = (*ironiq.*) peine: il s'en faut —, *marque* la différ qualité; il s'en faut de —, celle de qu (*Bella copia*, belle quantité. *lat.*) (*syn. diffé* [1] *Il y a des gens qui se croient de* beau *rieurs aux autres, parce qu'ils sont plus* m *plus fous.*

†Beaucrier, *s. m.* sorte de raisin.

Beau-fils, *s. m. Privignus.* fils de gens * celui dont on a épousé le père ou la m G. V. * (*famil.*) élégant à prétention.

Beau-frère, *s. m. Levir.* frère du mar femme; mari de la belle-sœur, celui qui noire sœur, ou dont on a épousé le frère ou * — -frère. B.

†Beaumarin, *s. m.* espèce de squale, = *re*

†Beaumarquet, *s. m.* moineau, sorte d'Afrique de couleurs brillantes.

Beau-parin, *s. m.* T. de manége. C. *voy.*

Beau-père, *s. m. Socer.* qui a épousé en secondes noces, ou de qui on a épousé — -père. B.

Beaupré, *s. m.* mât à la proue, couché ron; * petit —, sur la hune de beaupré. B.

Beau-revoir, *s. m.* T. de vén. *se dit* de la voie, qui bande sur la bête et le trait.

Beau-semblant, *s. m.* feinte. B.

Beauté, *s. f. Pulchritudo.* belle et juste tion dans les formes, avec un mélange a couleurs; qualité qui rend une chose admi mable, agréable, surtout à la vue, à l'esprit —; — parfaite, etc.) [1]; * *au moral* (— [Bouhours.]; — des sentiments. T.). *se* (*famil.*) — du fait, sa singularité. [Mol *s. f.* belle femme [2]; (*fig.*) ses charmes parfaite); *pl.* réunion des belles choses la nature) [3]. [1] *Il n'y a pas dans la nature ni de laideur; le charme ou l'horreur l'âme qui en reçoit l'impression.* [2] *La mod* beauté *de ses charmes naturels, et l'enlaid tifices sous lesquels se cache la difformité.* [3] *sans la pudeur est une fleur détachée de* [4] *Quelques uns voudraient que Dieu fît monde et d'autres* beautés *pour contenter les vagantes fantaisies.* [Gracian.]

†Beauture, *s. f.* T. de mer, disposition temps.

Beauvaisin, e, *adj.* et *s.* de Beauvais. B.

Beauveau, *s. m. ou* Biveau. *voy.* Beveau.

Beauvotte, *s. f.* charançon du blé.

Beauvrière, *s. m.* sorte de raisin.

Bey, *s. m.* toile de coton d'Alep.

Bec, *s. m. Rostrum.* membre d'oiseau qui lui sert bouche, et composé de deux mandibules de corne as, long, petit, grand —; — court, aigu, era- (*fig.*); pointe; outil; le bout angulaire et fendu plume taillée; angle saillant de la pile d'un ; pointe de terre au confluent de deux rivières. ; ce qui en a la forme. B. (*fig. famil.*) —, ; n'avoir que le —; passer la plume par le —, , trouper; faire le —, instruire de ce qu'il dire; tenir le— dans l'eau, faire attendre, ser de belles paroles. — à —, *adv.* nez à nez, * — —, c. avoir — et ongles, savoir se défendre; p-de-—, mot satirique. — -courbe, *s. m.* oiseau atique. * courbé, C. — -croisé, *s. m.* espèce de — —, genre d'oiseaux dont les mandibules du sont courbées, croisées. — -alongé, poisson du re du chétodon, — -d'âne, *s. m.* outil de menui- de charpentier, etc., pour faire les mortaises; in à deux biseaux. — -de-canne, instrument de rurgie pour retirer une balle d'une plaie; — -de- ne, AL. clou à crochet; crochet, outil; poignée de rure; serrure à deux puignées et pêne court en is. — -de-cigogne. *voy.* Bec-de grue. — -de-cor- u, instrument de chirurgie pour ôter les corps ngers des plaies. — -de-corbin, *s. m.* instrument hirurgie pour retirer les corps nuisibles; canne à crocher de chapelier; = vase à bec; pince de oudée en saillie; espèce de hallebarde; garde du qui la portait. — -courbé, *s. m.* oiseau aqua- ; outil de calfat; — -de-cuiller, *s. m.* prolon- ent cossons au fond de la caisse de l'oule. C. C. . CO. -lère, AL. — -de-cygne, *s. m.* instrument chirurgie pour dilater une plaie. C. C. V. — -de- e, *s. m.* -géranium, plante de beaucoup d'espèces; rnement de chirurgie pour ôter les esquilles. * — -hache, *s. m. voy.* Pied-rouge. B. — -de-lézard, n. lire-balle. C. V. — -de-lièvre, *s. m. Leporinus.* ris à museau fendu; ses lèvres. O. C. V. * chauve- -de-perroquet, *s. m.* tenaille de chirurgie pour er un os du crâne. C. V. — de pigeon, *s. m.* es- de formation. BR. — -en-ciseaux, *s. m. ou* Cou- r d'eau, oiseau palmipède, macroptère qui plonge bec dans l'eau en volant. — -figue, *s. m. Ficedula.* au rouge, aquatique, de passage, à bec en manche charme, vit comme l'anc. e, *s. f. Liga*, outil de jardinier à fer large, et plat, long manche [1]; or qui a su former. B.

coupe-bourgeon, insecte. Beige. * Bèche. V. [1] *La bêche des esclaves a fait plus de bien que l'épée des conquérants n'a fait de mal.* [St-Pierre.]

Bêcher, *s. m.* plante. C. *voy.* Béhen.

Bêcher, *v. a.* -ché, e, *p.* couper et retourner la terre avec la bêche. * Bê-. C. C.

Bechet, *s. m.* sorte de chameau. * Bê-. B. Bé-. C. C.

Bécheque, *adj.* 2 *g.* et *s. m. ou* Pectoral. bon pour la poitrine, la toux, et faire cracher; T. de médecine. (*Bex, toux, gr.*)

=Bécnor, *s. m.* punch anglais, avec du vin, du citron, etc.

†Bécnoter, *v. a.* -té, e, *p.* donner un petit labour.

†Beimare, *s. m. Rhinomacer.* coléoptère.

†Bécnoquille, *s. f.* racine vomitive d'Amérique. -quile. BR.

†Becque, *s. m.* bouc. [Molière.]

†Becqué, e, *adj.* T. de blas. (oiseau —) dont le bec est d'un émail différent.

Becquée, *s. f. Esca.* ce qu'un oiseau porte dans son bec à ses petits; | ce qu'il leur donne à la fois en se dégorgeant. * Béquée. A. B. V. Bêchée. (*vi.*) C.

Becqueter, *v. a.* -té, e, *p.* donner des coups de bec [1] (se —), *v. récipr.* se battre, se caresser avec le bec, (*famil.*) avec la bouche. Béq-. B. et Bê-. V. [1] *Les meilleurs fruits sont ceux qui ont été* becquetés *par les oiseaux, et les plus honnêtes gens sont ceux que déchire la calomnie.* [Pope.]

†Becquillon, *s. m.* bec d'un jeune oiseau de proie.

Becu, e, *adj.* T. d'oiselier. BR.

†Bécuant, *s. m.* T. d'ardois. défil en pente.

†Bécues, *s. m. pl.* T. d'ardois. pièces qui soutiennent l'échafaud.

Bécune, *s. f.* poisson de mer, dangereux, ressemble au brochet. * Bé-. A. G. C. B. V.

Bédaine, *s. f. Abdomen.* (*comiq.*) gros ventre.

†Bédarde, *s. f.* chenille épineuse de deux couleurs longitudinales.

Bedeau, *s. m. Apparitor.* officier muni d'une baguette dans les églises, les universités; = insecte.

Bédégar, *s. m.* époque de l'églantier; galle chevelue du rosier, causée par un cynips; * plante, épine sauvage. * Bédégard. C. Bède-. V. Bédéguard. B.

Bédelin, *s. m.* canau du Levant. BR. * Bédélin. B.

†Bedier, *s. m.* (VIEUX) âne, ignorant.

Bédos, *s. m.* (*inus.*) homme gras et gras (*vi.*) tambour de basque.

Bégnoisque, *s. m.* poète. C.

†Bégnole, Begnolé, *s.* et *adj.* (pigeon) à bec et pattes jaunes. * Bigloré, *par corruption.*

Bégouin, Bédon, *s. m.* Arabe du désert, | sobriquet d'Italy. V. (*Bedaoui*, Arabe du désert. *Arabe.*)

Bée (à gueule —), *adj. f.* à gueule ouverte, cayAlée.

†Beezel, *s. m.* arbre vert du Malabar.

†Béer, *v. n. ver.* Bayer et Béant.

Bé-fa-ut, T. de musique le ton de si (air en —). (*inus.*) * Be-.

Beffler, *v. a.* insulter. V. (*inus.*) C.

Beffroi, *s. m. Specula.* tour *ou* clocher d'où l'on fait le guet; tour ou clocher; sa cloche; charpente qui porte les cloches, qui soutient les meules; * grive de la Guiane. * Bef. *jadis* Belfroy. B. — -de-fer, trois rangs de fer dans l'écu. C.

†Befroi, *s. m.* oiseau du genre des fourmilliers.

†Bégards, *s. m. pl.* sectaires partisans d'une perfection extrême qui permettait ensuite tous les excès.

Bégaiement, *s. m. Balbuties.* difficulté de prononcer les mots en parlant; action de bégayer. * Bégnement. B.

Bégaud, *s. m.* stupide. V. (*vi.*)

Bégayer, *v. n. Balbutire.* accumuler mal les mots, les prononcer avec peine, par défaut de l'organe ou par l'ivresse, la timidité; parler en hésitant sur les syllabes et en répétant; * commencer à parler, un enfant *bégaie*) [1]. T. de man. battre la main en ramenant la tête. —, *v. a.* prononcer en bégayant (il ne *bégaya* ne emphème).

[1] *Bégueule, s. m.* chef de milice turque.

†Bégueule, Bégueules, *ou* Bégueules-sur-, *s. m.* dignité turque; = partie, gouvernement d'une province. *Begler beg*, prince des princes. *turc.*)

†Bégone, *s. f.* -nia. plante incomplète; oseille sauvage, légume d'Amérique.

Bègue, e, *adj.* (cheval —) vieux, de plus de 7 ans, mais qui marque toujours.

Béguard, *s. m.* sectaire qui tendait à la perfection religieuse par des vues bizarres.

Bégue, *adj.* 2 *g.* et *s. Balbus.* qui bégaie. * Be-. B. Bé-. CO.

Béguettes, *s. f. pl.* petites pinces de serrurier.

Béguole, *s. f.* femme prude, avantageuse avec hauteur, sotte, ridicule; [dédaigneuse et impertinente; prude importunante. V.

Béguetterie, *s. f.* air, caractère, action de la béguole.

Béguin, *s. m. Calyptra.* coiffe de toile avec une bride pour les enfants. * mouc. V. (*populi.*) tête (laver le —); * —s, *s. m. pl.* hérétiques se disant frères du tiers-ordre de saint François.

Béguinage, *s. m.* couvent de béguines. A. B. G. BR.

Béguine, *s. f.* religieuse en Flandre. * bigote, fausse dévote; dévote superstitieuse, remuante.

Béguin, *s. m.* princesse de l'Indostan. A. B. V. BR.

Bégue, *s. f.* poisson. A.

†Béhémoth, *s. f.* l'hippopotame *ou* le rhinocéros.

Béhen, *ou* Ben *ou* Bechen, *s. m.* plante du Liban, agreste, caryophyllée, alexitère, à racine cardiaque. — blanc *ou* carnillet; rouge, — rouge, stellée.

†Behourd, Béhourt, Bohourt, *s. m.* combat, course de lances. (*vi.*)

†Behourder, *s. m.* exercice militaire équestre avec des lances sans pointe et des bouchets.

†Behrée, *s. m.* faucon de l'Inde.

Beige, *s. f.* sorte de laine, ou Bège, laine sans préparation; serge de cette laine.

Beignet, *s. m. Lagunum.* tranche de fruit entourée de pâte frite à la poêle.

Beinam. *voy.* Balsam.

†Béjarie, *s. f.* cyn. arbrisseau de la famille des rosages.

Bejaune, *s. m.* oiseau de proie jeune et niais, qui a encore le bec jaune; *ne sait pas chasser* (*fig., famil.*) jeune homme sot et niais; | sottise, inexpérience; sottie, Bec-jaune. V. jau-. BR.

†Béjuquer grimpant, *s. m.* arbre sarmenteux d'Amérique.

Bekkards, *s. m.* ordre de religieux turcs qui se marient.

Bel, *adj. m.* (*voy.* Beau) — âge, grand âge; le— âge, la jeunesse. — et bien, *adv.* entièrement. A. BR. (— homme de cheval, cavalier, bien à cheval. C. *inus.*)

Belage, *s. m.* poisson du genre du cliape.

Bélamie, *s. f.* tunique de moine. BR.

Bélandre, *s. f.* petit bâtiment de transport dans les rades, etc. * lé-. V. BR. (*s. m.* demmage, perte, *v. inus.*) *s. f.* raisin à rideaux où l'on transporte les militaires malades.

Belandrier, *s. m.* matelot qui monte une bélandre. (L. de comm.)

Bélant, e, *adj.* qui bêle. V.

†Bélbaies, *s. f. pl.* grandes jarres dont on fait des radeaux sur le Nil.

Belcoute, *s.* f. laine fine d'Espagne. BR.

Belcuis, *s. m.* coton filé, intérieur du Levant. * Bélodin. BR.

†Belgelos, *s. f. pl.* espèce de soie.

†Belge, *s. f.* sorte de lustre, garnie d'hameçons. -lais.

†Bélélais, *s. m. pl.* étoffes de soie du Bengale.

Bélement, *s. m. Balatus.* différent de prononcer les mots en parlant; action de bêler. * Bégnement. B.

Bélgau, *s. m.* stupide. V. (*vi.*)

Bélaver, *v. n. Balbutire.* accumuler mal les mots, les prononcer avec peine, par défaut de l'organe ou par l'ivresse, la timidité; parler en hésitant sur les syllabes et en répétant; * commencer à parler, un enfant *bégaie*); T. de man. battre la main en ramenant la tête. —, *v. a.* prononcer en bégayant (il ne *bégaya* ne emphème).

Bélelin, *s. m.* canau du Levant. BR. * Bédélin. B.

†Belier, *s. m.* (VIEUX) âne, ignorant.

Belon, *s. m.* (*inus.*) homme gras et gras (*vi.*) tambour de basque.

Bélonique, *s. m.* poète. C.

†Belonié, Beelaré, *s.* et *adj.* (pigeon) à bec et pattes jaunes. * Bisloré, *par corruption.*

Bélouin, Bédon, *s. m.* Arabe du désert, | sobriquet d'Italy. V. (*Bedaoui*, Arabe du désert. *Arabe.*)

Bée (à gueule —), *adj. f.* à gueule ouverte, cayAlée.

†Beezel, *s. m.* arbre vert du Malabar.

†Béer, *v. n. ver.* Bayer et Béant.

Bé-fa-ut, T. de musique le ton de si (air en —). (*inus.*) * Be-.

Beffler, *v. a.* insulter. V. (*inus.*) C.

Beffroi, *s. m. Specula.* tour *ou* clocher d'où l'on fait le guet; tour ou clocher; sa cloche; charpente qui porte les cloches, qui soutient les meules; * grive de la Guiane. * Bef. *jadis* Belfroy. B. — -de-fer, trois rangs de fer dans l'écu. C.

†Befroi, *s. m.* oiseau du genre des fourmilliers.

†Bégards, *s. m. pl.* sectaires partisans d'une perfection extrême qui permettait ensuite tous les excès.

Bégaiement, *s. m. Balbuties.* difficulté de prononcer les mots en parlant; action de bégayer. * Bégnement. B.

Bégaud, *s. m.* stupide. V. (*vi.*)

Bégayer, *v. n. Balbutire.* accumuler mal les mots, les prononcer avec peine, par défaut de l'organe ou par l'ivresse, la timidité; parler en hésitant sur les syllabes et en répétant; * commencer à parler, un enfant *bégaie*) [1]. T. de man. battre la main en ramenant la tête. —, *v. a.* prononcer en bégayant (il ne *bégaya* ne emphème).

[1] *Bégueule, s. m.* chef de milice turque.

†Bégueule, Bégueules, *ou* Bégueules-sur-, *s. m.* dignité turque; = partie, gouvernement d'une province. *Begler beg*, prince des princes. *turc.*)

et carnassier, | long, roux, à museau pointu, très-agile, très-vif, vit d'oiseaux et de volaille; poisson du genre du blennie. B. *-ete. B.

†Belfait, *s. m.* (*vi.*) belle action.

†Belfroi *ou* Beffroi, *s. m.* charpente d'un moulin à cau.

†Belge, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui est de la Belgique.

†Belgeois, -oises, *s. f. pl.* des Pays-Bas. (*inus.*)

Bélier, *s. m. Aries.* mâle de la brebis; poutre armée en tête de fer ou d'airain pour renverser des murailles, enfoncer des portes, des pieux; premier signe du zodiaque (♈); insecte. L. * Be-. B. C. = nouvelle machine pour épuiser l'eau d'un fleuve par la puissance du courant. (*Balare,* bêler. *lat.*)

Bélière, *s. f.* anneau au-dedans de la cloche, qui suspend le battant; * anneau pour suspendre une lampe, pendeloque, etc. AL.

†Béliner, *v. a.* Hurtebiller, * Beliner, *v. a.* jouir d'une femme. [Rabelais.]

Belitraille, *s. f.* troupes de belitres. T.

Belître, *s. m. Balaro.* coquin, gueux, | misérable, homme de néant. A. AL. G. T. V. (*vi.*)

Belitrerie, *s. f.* (*inus.*) gueuserie, métier de belitre. T. V. AL.

Belladona, *s. f.* belle-dame, plante médicinale à baie vénéneuse; | son suc blanchit la peau; | * très-beau papillon du chardon. * Belladone. C. V.

†Bellagines, *s. m. pl.* recueils des lois des Goths.

†Bellardie, *s. f.* cocrète, plante; = le tontane.

Bellâtre, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui a un faux air de beauté, | une beauté fade; | (beauté—) mêlée de fadeur. || bèla-.

Belle, *s. f.* belle femme *, maîtresse; femme prude; *au pl.* (aimer les *belles*), le beau sexe *en général;* partie du pont d'en haut, T. de mer, *mieux* Embelle; perches qui soutiennent les bannes. B. * —-à-voir. *voy.* Belvédère. G. — -dame, Morelle, Amaryllis à fleur rose. *voy.* Belladona; * Pie noir, B. — -de-jour, *s. f. ou* Hémérocale, sorte de lis jaune, médicinal; espèce de convolvulus à fleurs bleues et blanches. A. V. — -de-nuit, *s. f.* plante à racine, nommée *Mirabilis;* très-purgative, jalap. *voy.* Rousserolle. — -et-bonne, *s. f.* espèce de poiré. G. — feuille *ou* Phyllis, *s. f.* plante. C. — -fille, *s. f. Privigna.* fille d'homme *ou* de femme remariée, *ou* femme du fils, bru, — -mère, *s. f. Noverca.* mère de la femme, seconde femme du père, mère du mari; * — mère. B. — -sœur, *s. f. Glos.* sœur du mari, de la femme du frère, du beau-frère. = [1] *Une* belle *est souvent coquette et ravement sage. s.* M.

Bellement, *adj.* (*famil.*) doucement, modérément, T. de chasse.

Bellerie, *s. f.* espèce de mirobolans. V. = *s. m.* -is.

Bellicant *ou* Garneau, *s. m.* espèce de trigle.

†Bellicule, *s. m.* coquillage; ombilic marin.

†Bellide, *s. f.* plante corymbifère.

Belligérant, e, *adj. Bellum gerens.* (peuple, puissance—es), qui est en guerre, qui la fait.

Bellique, *adj.* helliqueux. V. (*peu usité.*)

Belliqueux, -se, *adj. -cosus.* guerrier, martial [1], | valeureux (nation, prince, humeur —); * -queur. V. [2] *Un prince* belliqueux *ne commande qu'à des peuples ruinés.*

Bellissime, *s. f.* poire; tulipe. G. * *adj.* (*inus.*) très-beau. A. G. (*famil., épistolaire.*) B.

†Bellon, *s. m.* -*nia.* grand cuvier de pressoirs; arbrisseau de Saint-Domingue; maladie, colique, dépérissement causés par la mine de plomb.

Bellonaire, *s. m.* prêtre de Bellone. B. V.

Bellonion, *s. m.* instrument de musique militaire.

Bellot, e, *adj. -lulus.* (enfant, chien—) gentil; *diminutif* de beau. (*famil.*) * -ote. B.

†Bellue, *s. m.* grand esturgeon.

†Belnau, *s. m.* espèce de tombereau.

†Bélo, *s. m. an* Bois-de-pieux, arbre des Moluques servant à faire des pieux pour les viviers, etc.

Belvéder, *mieux* Belvéder, *s. m.* T. d'architecture, terrasse, pavillon, tour sur une maison, lieu d'où l'on a une belle vue, | une vue étendue. | —, *Chenopodium,* Belle-à-voir, plante, ressemble à la linaire, d'ornement, apéritive, détersive, atténuante, contre l'obstruction. * Belvéder. B. G. C. CO. *ou* -védère. A. V.

Bélomancie, *s. f.* divination par les flèches. B. V. (*Belos,* flèche, *mantéia,* divination. *gr.*)

†Belone, *s. f.* poisson de mer; *ou* Orphie, poisson du genre de l'esoce.

Belouse, *s. f.* * -zé. AL. V. *voy.* Blouse.

†Bel-outil, *s. m.* petite enclume d'orfèvre.

†Belt, *s. m.* détroit de la mer Baltique. (*Balteus,* ceinture. *gr.*)

†Beluca, *s. m.* espèce de dauphin blanc.

†Beluga, *s. m.* poisson des mers du N., amphibie.

†Béloloque, *s. m.* instrument pour extraire les dards.

†Bélosteau, *s. m.* lutte, les doigts des lutteurs étant entrelacés.

†Belutta, *s. m.* arbre de Malabar, etc.

Belvédère, *s. m. ou* Belle-à-voir, plante; roseau de la Chine. * -der. B. G. C. *voy.* Belœ-.

†Belzébut, *s. m.* singe noir de la famille des sapajous; * le diable. v. bèel-.

†Belzoé, *s. m.* arbre de Siam, donne le benjoin.

†Bembèces, *s. m. pl. -bex.* hyménoptères différents des guêpes par la tête. * *sing.* -bex. V.

†Bembicides, *s. m. pl.* insectes hyménoptères.

†Bembidions, *s. m. pl.* insectes coléoptères.

†Bembine, *s. m.* table d'Isis en bronze.

=Bémidebrard, *s. m.* l'une des divisions de l'ancien testament.

Bémol, *s. m.* (petit *b*) caractère de musique qui baisse la note d'un demi-ton. * *adj.* (note.)

Bémolisé, e, *adj.* marqué d'un bémol.

†Bémoliser, *v. a.* -sé, e, *p.* marquer d'un bémol.

Ben, *s. m. ou* Behen, arbre *ou* chicot d'Arabie, Bondue, son fruit (noix, huile de —, inodore, sert aux parfums); — -album, *s. m.* plante alexitère.

†Benar, *s. m.* gros chariot à quatre roues.

Benardo, *s.* et *adj. f.* (serrure—) qui s'ouvre des deux côtés. AL. G. V. * Bes-. B.

Bénard, *s. m.* ortolan passager, en Languedoc.

†Bénastre, *s. m.* parc de clayonnage ouvert.

†Benatage, *s. m.* onction, ouvrage des bénatiers.

†Bénate, *s. f. ou* Bénaton, *s. m.* caisse d'osier pour le sel; douze pains de sel.

†Benatier, *s. m.* qui fait des Bénates.

†Bénaton, *s. m.* panier d'osier, T. de salines.

†Bénaut, *s. m.* baquet cerclé avec deux mains de bois.

Benbidies, *s. f. pl.* fêtes de Dimne. V.

Bénédicité, *s. m.* prière avant le repas.

Bénédicte, *s. m.* électuaire, purgatif doux, * — laxative, *s. f.* électuaire préparé.

Bénédictin, e, *s.* religieux, -se de Saint-Benoît.

Bénédiction, *s. f. -tio.* action de bénir (donner, recevoir la —); paroles pour bénir; grace, faveur du ciel (combler de —s; le ciel répand ses —s sur qui il lui plaît; s'attirer les bénédictions du ciel); * actions de graces. T. vœu pour le bonheur : *marque* l'abondance (maison de —, où règne la piété, où tout abonde.

Bénédictionnaire, *s. m.* livre d'église qui contient les bénédictions. V. -ona-. B. (*Benè,* bien, *dicere,* dire. *lat.*)

Bénéfice, *s. m. -cium.* privilége accordé par le prince *ou* la loi, (donner, conférer, accepter un —); profit, avantage [2]; titre ecclésiastique avec honneur et profit; résidence du titulaire; lieu où est le bien, l'église du bénéfice; T. d'antiq. concession de terre, grade donné par l'empereur. * grace, bienfait (*vi.*), faveur (du temps.) [Larochefoucauld.] * — de nature, évacuation extraordinaire, favorable, dévoiement. (*famil.*) B. — d'âge, émancipation; — d'inventaire, = acte par lequel un héritier n'est tenu des charges d'une succession que jusqu'à concurrence de l'émolument. [1] *La puissance n'est point un* bénéfice, *mais une charge.* [Sydney.]

Bénéficence, *s. f.* bienfaisance. C. V. C. [Lamotte. Levayer. Labadie.]; * bonté particulière. [Rich.] * (*inus.*) T. * ũ éviter. [Furetière.] (*Benè,* bien, *facere,* faire. *lat.*)

Bénéficiaire, *adj.* 2 *g. -ciarius.* T. de prat. (héritier—), par bénéfice d'inventaire; * T. d'antiq. (soldat, officier—), qui recevait un bénéfice, celui qui en gardait le registre; collecteurs d'impôts; *au théâtre,* celui au profit de qui on donne une représentation extraordinaire.

Bénéficial, e, *adj.* qui concerne les (matière — e), T. de liturg.

Bénéficiature, *s. f.* bénéfice du chanvre.

Bénéficier, *s. m.* qui a un bénéfice.

Bénéficier, *v. n.* tirer profit (—sur un ma *v. a.* -cié, e, *p.* T. de mines; exploiter, tra minerai. AL. G. C. * *Faites l'aumône; votre sera récompensée, car il est permis de bénéfic le ciel.* [Nicole.]

†Bénéfique, *adj.* 2 *g.* (astre—) bienfaisant

Benêt, *adj.* et *s. m. Burdus.* niais, | badau *voy.* Fou, oiseau.

Bénévole, *adj.* 2 *g. -lus.* (*badin.*) bien (lecteur, auditeur—); (bénéficier —) en vertitre non contesté, mais douteux.

†Bengali, *s. m.* petit oiseau brun à ven espèce de petit pinçon d'Afrique et d'Asie; Brésil.

Benî, e, *adj. Benedictus.* favorisé de Dieu de bienfaits. C. V. * Bénit, e, (chose). B. A.

Bénibet, *s. m.* mercure hermétique. G.

Bénigon, *s. m.* (*vi.*) bénédiction. V.

Bénignement, *adv.* -*gnè.* favorablem bonté.

Bénignité, *s. f.* -*tas.* douceur, bonté faible, humanité, indulgence; * disposition du bien. (*peu usité.*) B.

Bénin, -nigne, *adj. -nignus.* doux, humain turel —); favorable, propice (air, ciel, remede, naturel, humeurs —); qui pur ment; (*syn.*) (mari —), trop facile. [1] *L'a le plus corrupteur est celui d'une loi sanguin d'un exécuteur* bénin. [Mad. de Staël.]

Bénin, *v. a.* -ni, e, *p.* -*nedicere.* cou cultе avec des cérémonies (— une église); attirer la bénédiction du ciel sur..... (— des drapeaux); donner la bénédiction (fants en mourant); louer, rendre grace, pect et reconnaissance, (je *bénis* le ciel de fait.....; je *bénis* le lieu qui vous a vu na mercier; rendre heureux, faire prospére *bénit* le travail); * -ni, -nite [2], *p.* —, sou que chose d'heureux. T. (Dieu vous *bénis* de salut qu'on adresse à quelqu'un qui é *dit* ironiquement.) [1] *Faites du bien aux vous serez* béni; *voilà la vraie gloire!* [dérie.] [2] *Les consolations sont pour la sant ce qu'est la tisane pour la santé du corps l'eau* bénite *contre les tentations du Diable* Deffant.]

Bénitier, *s. m.* vase à l'eau-bénite; * la famille des peignes. B.

Benjamin, *s. m.* enfant préféré; A. AL. V.

Benoin, *s. m. -huinum.* gomme aromati espèce d'alliodier, inflammable, pour le les ulcères du poumon; dissoute dans l'es et mêlée à l'eau, donne le lait virginal, — impératoire, plante.

Benne, Bane, *s. f. -na,* hotte pour les v mesure, espace clos pour arrêter le poisson

Benoite, *s. m. Cariophyllata.* Herbe-Benoît, Galiote *ou* Recise, plante rosacée, très-salutaire, à racine pour les obstruction vulnéraire en tisane, pour les fièvres inter * Bè-. B. -oite. G. C.

†Benzoate, *s. m.* sel formé par l'union d zoïque avec différentes substances. * *pl.* -es.

†Benzoïque, *adj.* 2 *g.* (acide) tiré du ben storax, du baume du Pérou.

Béotarchie, *s. f.* pouvoir, charge de bé

†Béotarque, *s. m.* magistrat des Béotiens

Bequenaude, *s. f.* injure. V. (*vi.*)

Béquet, *s. m.* petit bec; petite pièce, rier, de cordonnier; T. de potier, plans d'imprimerie, petit papier écrit et ajouté.

Béquettes, *s. f. pl.* tenailles. C. CO.

Bequettes, *s. m.* AL. — pinces à main.

Béquillard, *s. m.* qui se sert de béqu (*comiq.*).

Béquille, *s. f.* sorte de long bâton à tr les boiteux [1]; * binette de maraîcher. B. *a vu la misère briser des sceptres, des des trônes avec ses* béquilles.

Bequiller, *v. a.* T. de jardin., faire un petit la

Bequillon, *s. m.* petite feuille pointue; * instru ni pour sarcler; —s, *pl.* feuille du disque d'anéno; —, T. de faux. bec.

Bequot, *s. m.* = petit de la bécassine.

Ber, *s. m.* berceau pour mettre un navire à flots.

Béram, *s. m.* grosse toile de coton. BB.

Bérane, *s. f.* toile de coton de Surate.

Bérardes, *s. f. pl.* genre de plantes composées.

Berbéridées, *s. f. pl.* famille de plantes dicotylones, polypetales, à étamines hypogines.

Berbéris, *s. m.* épine-vinette. * -béris. B.

Bercail, *s. m.* bergerie; (*fig.*) le sein de l'Église.

Berce, petit oiseau des bois. —, *s. f.* fausse brauque, plante ombellifère, bisannuelle, émolGrèce, *Spondilium.* grande — *ou* Panacée, plante de qui fournit l'opoponax.

Berceau, *s. m. Cunabula.* lit mobile d'enfant à la ; — d'une chose; lieu où elle a commencé [1]; *se dit* s êtres personnifiés (être au —), * bas âge; —, en treillage, voûte en plein cintre; outil de pour grener; * assemblage de charpente qui support et comme de moule au vaisseau, *les plateaux les plus élevés du continent furent le berceau de l'humanité.* [Bailly.] *L'Angleterre fut le pour le berceau de la monarchie constitutionnelle. Les Indes le berceau du théisme. Le nord fut le berceau la féodalité.* | *La Grèce fut le* berceau *des arts et erreurs.*

Berceliers, *s. f. pl.* pinceltes d'émailleur. G. * -le,

Berceline-bonnette, *s. f. voy.* Bar-. * -ète. B.

Bercer, *v. a.* -cé, e, *p.* mouvoir dans et avec le rceau, | pour endormir; | (*fig.*) (— de) amuser par promesses [de fausses espérances]; | * (se—), se nourrir (d'espérances vaines). [1] *Le parti vaincu igue l'opinion de terreurs; le vainqueur la berce peuples sont comme les petits enfants, il ne faut les bercer un peu pour les endormir.* AP.

Berceau, *s. f.* T. de mer, petite pièce de canon de onte verte.

Berchemie, *s. m.* palan simple.

Berchenie (chevelure de), *s. f.* constellation à la ue du Lion.

Berchis, espèce de tapisserie de peu de valeur.

Bercomate, *s. f.* sorte de poire fondante; orange lorant. (*Bey,* poire, *armata,* seigneur. *lat.*)

Bercot, *s. f. voy.* Bergot.

Berge, *s. f. Moles.* bord escarpé de la rivière, d'un ssin, d'un fossé, * des côtes; V. * *ou* talus. C. * roBerge, éminence, *teuton,* * chaloupe étroite, barque. *lat.*)

Berger, -ère, *s. Pastor.* qui garde les moutons; mil.) (*fig.*) heure du —, favorable aux amants; Berger, heure du succès. C. (*inus.*)

Bergère, *s. f.* fauteuil très-commode; * coiffure jeune; amante, maîtresse.

Bergerette, *s. f.* vin mêlé avec du miel; * *ou* rgeronnette, oiseau. * -rete. B. diminutif de berrete. (*vi.*) (*Fervex,* mouton. *lat.*)

Bergerie, *s. f.* Oeile. lieu où l'on enferme les outons; * —s, *pl.* poésies pastorales. [Racan.]

Bergeronnette, *s. f. Motacilla.* joli petit oiseau ir et blanc, espèce de hoche-queue, | suit les trouux, très-familier, | habite les rivages; petite berve. (*vi.*) -onnette. B. -nette. V.

Bergerot, *s. m.* (*inus.*) petit berger. AL. G. * -ote, f. A. -rotte. f. T. V.

Bergeronnelle, *s. f.* poisson du genre du saumon.

Bergette, *s. f. -gia.* plante caryophyllée.

Bergilas, *s. m.* poisson à longue queue.

Bergmanite, *s. m.* minéral. (*Bergman,* qui le ouva.)

Bergot, *s. m.* masse de pêcheur dans la Garonne.

Bérigère, *s. m.* maladie spasmodique dans laquelle jambes s'élèvent involontairement.

Bérigmot, *s. m.* sorte de moineau. C. * -cot. B. V.

Beryl, *s. m. -lus.* pierre précieuse de couleur d'eau de mer, aigue-marine. * Béryl. B. A. Béril. C. -ylle. G. -ryl. V. (*Berallos. gr.*)

†Béryllistique, *s. f.* divination par les miroirs.

†Béringène, *s. f.* Mélongène.

Berle, *s. f. Laver.* Sison aromatique, faux amome, ache d'eau; * plante ombellifère, le chervis, etc.

Berlingot, *s. f.* espèce de carasse entre deux brancards, pour quatre personnes.

Berlingot, *s. m.* berline coupée. * Bro-. G.

Berlingue, fiquette, T. de jeu d'enfants. A. (à) *s. f.*

=Berlinois, e, *adj.* et *s.* de Berlin.

Berloque, *s. f.* batterie de tambour qui annonce le moment de nettoyer les casernes. = (*fig. et famil.*) battre la —, ne savoir où on en est, être tout déroute.

Berlue, *s. f. Caligatio.* éblouissement passager; | blanche dans les yeux; suffusion; | (*famil.*) méprise; aveuglement; | défaut de lumière dans une affaire (avoir la —, juger mal d'une chose, voir mal.)

†Berlurette, *s. f* espèce de collin-maillard.

Berme, *s. m.* chemin étroit au pied d'un fossé des remparts; * pente d'un canal; espace entre lui et sa levée; * tonneau d'amidonnier. AL.

†Bermier, -ère, *s.* ouvrier qui tire la mure.

Bermudienne, *s. f. -diana, sisyrynchium.* plante des Bermudes iridée, à belle fleur en lis. * -ienne. B. -iane.

Bernable, *adj.* 2 *g.* qui mérite d'être berné, moqué.

Bernache, *s. f. -nicla.* coquillage de 3 pièces, | conque, nuatifère; | * macreuse *ou* Bernache, *s. f.* oie des mers du Nord.

=Bernage, *s. m.* mélange de grains pour produire du fourrage.

†Bernard-l'ermite, *s. m.* crustacée pagure, qui se loge dans une coquille; * Soldat, Hugene, *mieux* l'ermite. *voy.* Ermite.

Bernardière, *s. f.* sorte de poire. V.

Bernardin, e, *s.* religieux de Saint-Benoît, réformé par saint Bernard.

†Bernaudoir, *s. m.* grand panier pour laver la laine.

Berne, *s. f.* jeu, saut sur une couverture tendue et secouée par quatre personnes; | cette couverture; | (*fig.*) raillerie; * tonneau des amidonniers: T. de mer, mettre en —, plier le pavillon en fuseeau.

Bernement, *s. m.* action, manière de berner, berne.

Berner, *v. a.* -né, e, *p.* faire sauter sur une couverture; (*fig.*) | se moquer de quelqu'un; | le ridiculiser. | (*Bernesthai, gr. d'Orient.*)

Berneur, *s. m.* celui qui berne.

Bernicles, *s. f. pl.* sornettes, *acte.* rien! (*popul.*) * (*id.*) tortures. B.

Bernicoise, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (style—) du Bernl, | approchant du burlesque, mais plus soigné. G. AB. * *mieux* -nes-. A. V.

Bernique, (*adverbial.*) croire saisir, *ou* avoir, et ne tenir rien. A. V.

Berniquet, *s. m.* (être au), à la besace. (*popul.*) * *ou* Breniquet, habit pour le sou.

=Bernois, -oise, *s.* et *adj.* de la ville de Berne.

Bernous, *s. m.* manteau à capuchon. V.

Berné, *s. m.* famille des zoophytes mous, ciliés, phosphoriques.

†Berou, *s. m.* endroit du sommier par où le cidre coule.

Berret, *s. m.* toque de laine, servant de chaperon aux Basques; = large toque de femme.

Berrette, *s. m.* ancien religieux.

†Berrichon, -onne, *s.* du Berry. V.

†Berrichon, e, *adj.* du Berry. * Berrichon, -ne.

†Bers, *s. m.* électuaire narcotique, stimulant.

Bersaniens, *s. m. pl.* bas officiers de Charlemagne pour la chasse aux loups.

†Bertambroise, *s. f.* greffe en biseau.

Bertaud, *s. m.* castral. V.

Bertauder, *v. n.* -dé, e, *p.* tondre inégalement. V.

†Bertaule, Bertoulette, *s. f.* Berlaudens, Bertaulonnet, *s. m.* verveux.

†Bertaillie, *s. f.* masse de joue à Gênes.

†Bertevelot, *s. m.* piéron des bâtiments de la Méditerranée.

=Bertholletimètre, *s. m.* instrument pour l'essai de la liqueur blanchissante.

†Bertières, *s. f. pl.* genre de rubiacées.

†Bertois, *s. m.* autre *ou* corde de bassicot.

Bérubleau, *s. m.* cendre verte, *ou* vert de-cite. G.

Bérusse, *s. f.* sorte d'étoffe de Lyon. G. V.

Béryl, *s. m.* BE. *voy.* Béril, Algue marine.

†Bérylliotique, *s. f. voy.* Béryllistique.

Berythion, *s. m.* collyre pour les yeux enflammés; pastille contre la dysenterie. G.

Besace, *s. f. Manticæ,* sorte de sac, fendu par le milieu et formant deux poches, servant aux mendiants [1]; (*fig., famil.*) être à la —, réduit à la —, ruiné, à la mendicité = (A) *Bis.* deux, *saccus,* sac. *lat.*)|| besasse. [1] *Une besace ne s'emplit jamais.* [Proverbe allem.] = [2] *Le pouvoir demeure sans force et sans garanties, dès que le peuple en est réduit à la* besace. S. M.

Besacier, *s. m.* (*provinc.*) celui qui porte la besace.

Besaigre, *adj.* 2 *g.* (vin) qui s'aigrit étant au bas; (*fig., famil.*) tourner au —, s'aigrir, se dit des cours, des esprits. * *ou* Messigre. || besigre.

Besaigue, *s. f. Bipennis.* outil taillant des deux bouts. Besague, *s. f.* hache à deux tranchants inégaux; marteau de vitrier à panne en pointe; outil de cordonnier. * *ou* Bi-. AL. (*Bis,* deux fois; *acuta,* tranchante. *lat.*)

Besant, Bezant, *s. m.* monnaie d'or ancienne, grecque; monnaie d'or ou d'argent; T. de blas.

†Besanté, e, *ou* Bez-, *adj.* (écu —), chargé de besants.

Besas, *s. m.* T. de tréteau, deux as du même coupe. (*Bis,* deux fois; *as.* lat.)

Best, *s. m.* sorte de poire. (—, *ou* Bi.)

Besicles, *s. f. Conspicillum.* lunettes à branches ou fils qui tiennent à la tête; masque avec deux verres; fausses lunettes. (*Bis,* double, *cyclus,* cercle. *lat.*) inutile.

†Besière, *s. f.* -*ria.* plante d'Amérique.

Besogne, *s. f.* bêche de pépiniériste; bayau. C.

Besogne, *s. f. Labor.* (*famil.*) ouvrage, travail, action; effet du travail, son résultat [1]; (*fig.*) affaire embarrassante (bonne, forte —) — délicate, grossière, etc. — terrible, rude —) * *ou* Bi-. B. m. mauvais soldat. B. * *La besaiguë du temps fait plus de besogne que la massue de fer d'Hercule.* [Gracian.] *L'imagination en fait en besogne.*

Besogner, *v. n.* (*vi.*) faire de la besogne. A. V. * Besongner. [Voltaire.] *voy.* ce mot.

†Besoigneux, Besoigneux, se, *adj.* pauvre, dans le besoin. [Alain Chartier. Beaumarchais.]

Besoin, *s. m. Opus.* manque d'une ou de choses nécessaires [1]: indigence [2]; grand —, extrême —, — urgent); nécessité [3] (qu'est-il — de dire ce que vous disiez cela? *pour* qu'est-il nécessaire? avoir — de pour manquer de *ou* avoir affaire); (j'ai — d'argent, j'ai — de mon argent); nécessité naturelle (faire ses —s), * faire —, *pour* avoir — ; [Molière.] * —, privation avec souffrance. [Condillac.] || -zo. [1] *Dieu n'a besoin de personne.* [Vendôme.] *et tout nous avons besoin de lui.* [2] *Toute espèce de luxe est un crime envers la société tant qu'il existe un homme dans le* besoin. [D'Alembert.] [3] *Nous avons souvent besoin d'un malheur.* [Jean-Lipse.] *L'homme a besoin d'un Dieu: s'il en le sait ou s'il en fait un sur la terre.* [*Les sages n'ont besoin que de peu de choses.* [Socrate.] *La nature nous a fait un besoin de l'occupation; la société nous en fait un devoir; l'habitude nous en fait un plaisir.* [*Dieu n'a pas besoin de l'homme pour se faire connaître aux hommes: il agit sans intermédiaire.*

†Besolet, *s. m.* oiseau de passage sur le lac de Genève. [J.-J. Rousseau.]

†Besongner, *v. n.* faire le dédain; caresser une femme. [Corneil.] * Besoc-. [Voltaire.] -gneur.

†Bessi, *s. m. Metrosideros.* plante voisine des caryophyllées; | grand arbre légumineux à bois dur, très-utile aux Malaisiens.

Besson, -ne, *adj.* (*vi.*) jumeau, l'un des deux enfants d'une même couche. * *s. m.* T. de mer, rouleur des bancs: mesure allemande: 172 pieds 2 tiers.

†Bestre, Bette *ou* Galne, *s. f.* tour de grès pour la distillation des eaux-fortes.

Bestiaire, *s. m.* gladiateur qui combattait contre des bêtes dans le cirque, à Rome.

Bestiasse, *s. f.* (*popul.*) pécore; bête; dépourvu d'esprit. a. -ce. c.

Bestial, -le, *adj. Ferinus.* qui tient de la bête, lui appartient.

Bestialement, *adv.* en vraie bête.

Bestialité, *s. f.* commerce charnel avec les bêtes. * Bétise, (*vi.*) t.

Bestiaux, *s. m. pl. au* Bétail. *sing.*

Bestiole, *s. f.* petite bête, (enfant, jeune fille) sans esprit.

Bestion, *s. m.* t. de mer, pointe de l'éperon à l'avant des portes-vergues; al. * tapisserie à figures de bêtes. g. v.

Bestourner, *v. a.* -né, e, *p.* troubler. v. = tondre irrégulièrement. *inus.*

Bétail, *s. m. Pecus.* troupeau des bêtes à cornes, qu'on mène paître.

Bêta, *s. m.* = 2e lettre de l'alphabet grec. (*famil.*) bête, très-bête.

Bétaule, beurre de bambou.

Bête, *s. f.* et *adj. Bestia.* animal irraisonnable [1]; bête sauvage, féroce, (grosse, grande, belle, jolie, petite, — brute, farouche, maigre, vive, fauve, puante); (*fig.*) sot (personne, chose — [2]; stupide, sans esprit (vraie, pauvre, sotte, vieille —); * (*fig.*) les sens, le physique, le tempérament, l'animalité, les passions, les appétits sensuels [3]; sorte de jeu de cartes; somme perdue à ce jeu. *voy.* Cuine : = être à la bête, t. de jeux de cartes, manquer des levées et payer au panier. (*fig., famil.*) remonter sur sa —, recouvrer un avantage perdu, la santé, etc. : reprendre du poil de la —, chercher le remède dans la cause du mal. — puante, *s. f.* petit quadrupède noir dont l'urine suffoque. — rouge, *s. f.* très-petit insecte rouge; sa piqûre cause de vives démangeaisons. *voy.* Noir. *pl.* — s, fauves, les cerfs, daims, chevreuils; — s noires, sangliers; — s puantes, renards, blaireaux, etc. — s de somme *on* de charge, chevaux, ânes, mulets, * chameaux, bœufs, buffles, etc. (*syn.*) [1] *La superstition transforme l'homme en* bête, *le fanatisme en fait une* bête *féroce, et le despotisme une* bête *de somme.* [La Harpe.] *La peur rend* bête. *On ne soupçonne pas combien il faut d'esprit et de jugement pour n'être jamais* bête. [2] *Tant d'hommes ne seraient pas si insolents, si tant d'autres n'étaient si plats et si* bêtes. [3] *Si l'on pouvait toujours réfléchir, on ferait moins de fautes ; mais la* bête *l'emporte.* [*La* bête *ne voit pas ce qui est, le sot voit ce qui n'estpas.* ['De Bréhan.] *Les plus* bêtes *le sont encore moins que ceux qui abusent de leur esprit.*

Bétel, *s. m.* -*la.* espèce de convolvulus des Indes; les Indiens mâchent sans cesse de ces feuilles pour les gencives et l'estomac. * Bètre, Bétel. n. v. *ou* Temboul. n.

Bêtement, *adv. Stolidè,* en bête, stupidement.

Bethléémite, *s. m.* religieux qui sert les malades aux Canaries. v. * Bethléhémites. *pl.* rr.

†Béville, *s. f.* sorte de mousseline des Indes.

Bêtise, *s. f.* défaut d'intelligence; ignorance crasse; sottise [1]; stupidité; action, discours d'un sot (grande, lourde, énorme, forte —; — extrême, inconcevable (*famil.*) [2]. * absurdité, (*famil.*) (*syn.*) [1] *Bien n'est si près de la* bêtise *que l'esprit sans raison.* [Madame Necker.] [2] *Il y a mille* bêtises *dans le matérialisme. La vanité va jusqu'à dire des* bêtises *pour se faire remarquer.*

†Beltion, *s. m.* bec de l'éperon.

Bétoine, *s. f.* -*tonica.* plante labiée, annuelle, sternutatoire, apéritive, résolutive, céphalique, vulnéraire, à racine purgative; l'odeur enivre. — d'eau, *voy.* Scrofulaire.

†Bétoires, *s. m. pl.* trous *ou* puits remplis de pierrailles, dans les champs, pour absorber l'eau de pluie.

Béton, *s. m. Protagala.* sorte de mortier qui se pétrifie en terre : * *mieux* Bleton, poudingue factice. —, lait trouble après l'accouchement. n.

Bétonisme, *s. m.* v. *voy.* Béton, lait.

Bêtre, *s. m.* bétel. c. * Betre. rr.

Bette, *s. f. Beta, ou* Poirée, plante potagère, apétale, bisannuelle, | espèce d'arroche à feuilles émollientes. | *voy.* Beste et Coine; * bagarre à var, bateau plat pour la pêche. n.

Bette-marine, *s. f.* bateau de pêcheur en Provence.

Betterave, *s. f. Beta rubra, alba.* bette à grosses racines de raye bisannuelle, apétale. — rouge. — blanche; * on en tire du sucre. — champêtre, racine de disette. n.

†Bétune, *s. f.* carosse à un cheval.

Bétuses, *s. f. pl.* tonneaux à demi ouverts pour transporter le poisson. al. * -lluse, *s. f.* tonneau à avoine. v.

Bétule, *s. m.* pierre employée à faire des idoles; *ou* Abaddir, pierre que Cybèle présenta, enveloppée de langes, à Saturne qui l'avala, la prenant pour son fils nouveau né, Jupiter. *ou* -Bae, pierres informes dorées en Orient comme images des Dieux. -tile.

Beuglement, *s. m. Boatus.* cri, mugissement, meuglement du bœuf, de la vache.

Beugler, *v. n. Boare.* mugir, meugler; (*fig.*) jeter de hauts cris. * (*ironiq., famil.*)

†Beuiller, *v. a.* -lé, e, *p.* regarder de près. (*vi.*) t.

Beurre, *s. m. Butyrum.* crème épaissie en l'agitant. (— noir, fondu et noirci dans une poêle de fer. * (*popul., comiq.*) œil au — noir, meurtri et noir; — fort, rance); * Beurre. n. combinaison chimique; muriates métalliques sublimés; — de bambou, huile concrète d'un fruit d'Afrique; — de pierre, stalactite molle. *voy.* Kamina. n. || beurré. (*Bous*, vache, *turos*, fromage. *gr.*)

Beurré, *s. m.* (poire de) fondante. * Beuré. n.

Beurrée, *s. f.* morceau de pain recouvert de beurre.

Beurrer, *v. a.* -ré, e, *p.* mettre du beurre sur. c. c. * faire tremper dans du beurre. al. * Beurer. n.

Beurrier, -ère, *s.* qui vend du beurre. * *f.* -ère. n. = Beuvailler, beuvasser. *v. a.* (*bas*) boire sans cesse. * bu.

Beuvante, *s. f.* droit du maître du navire donné à fret, et payé en vin. g. al. * Bev-. n. v.

†Beuvotter, *v. a.* boire peu et souvent, avec délectation. * bu.

†Beuvrine, *s. f.* grosse toile d'étoupes de chanvre ou de lin.

†Bevande, *s. f.* boisson, bière. = (*vi.*)

Beveau, *s. m.* [angle formé par deux surfaces contiguës; | fausse équerre à branche mobile, instrument de mathématiques, équerre stable pour prendre cet angle. * Bé-. n. *ou* Bi-. v. Beu-. Beau-. n.

†Bévéraziens, *s. m. pl.* officiers de chasse pour le castor, sous Charlemagne.

Bévue, *s. f. Erratum.* méprise, erreur par ignorance *ou* inadvertance. | (*famil.*) faire une *ou* des —s; grossière, insigne —).

Bey, *s. m.* gouverneur d'une province, d'une ville turque. v. Beglier-bey. * *ou* Beg et Bek.

†Bez, *s. m.* stalactite saline.

Bezans, *s. m. pl.* toiles de coton du Bengale. rr.

†Bezeau, *s. m.* bois coupé obliquement. *voy.* Bi-.

Bezestan, *s. m.* marché en Turquie, *ou* halles couvertes. * Bé-. n. Bezestin. g. v. (*Bazestin, turc.*)

†Bezetta, *s. m.* crépon fin du Levant.

Bezet, *voy.* Beset.

Bezi, *s. m.* poire. *voy.* Besi.

†Bezier, *s. m.* poirier sauvage. c.

Bezoard, *s. m. Lapis Bezohard,* (pierre de), ou calcul animal, concrétion pierreuse dans le corps de certains animaux, | sudorifique, bonne, contre le venin; — fossile, concrétion pierreuse autour d'un grain de sable, d'une coquille; — animal, foie de vipère; — minéral, oxide d'antimoine; — martial, mélange d'antimoine, de limaille de fer, de nitre; — lunaire, argent et beurre d'antimoine; — solaire, — minéral et chaux d'or; — jovial ou d'étain, étain pur et régule d'antimoine; — de Saturne, beurre d'antimoine et verre de plomb; — de Vénus, beurre d'antimoine, nitre et limaille de cuivre. * Bezoard. a. -so-. c. v. || -ier.

†Bézoardique, Bézoartique, *adj.* 2 *g.* -*dicus.* du bézoard; (remède —) cordial, alexitère. || -ar-.

†Bezoche, *s. f.* bêche de pépiniériste pour couper les racines.

†Biais ou Biau, *s. m.* (*vi.*) corvée d'hommes et d'animaux.

Biais, *s. m. Obliquitas,* ligne oblique; = t. de contur. doux pli fait sur une robe avec un morceau de l'étoffe posé en biais; travers; (*fig., famil.*) moyen détourné | de succès (prendre le bon — [de conciliation (prendre, trouver un —) [3]; [4] verses d'une affaire; * manière d'envisager les v. (*vic.*) — (de), *adv.* de travers, obliquement. biais. c. || biè. [1] *Il est certains esprits qu'il faudre de* biais, *et que, heurtant de front, vous n'ouvrez jamais.* [Reguard.]

Biaisement, *s. m. Simulatio.* marche en (*fig.*) détour pour tromper. || bièzé.

Biaiser, *v. n. Obliquari.* être, aller; marbiais; (*fig.*) prendre un biais; | un détour, ou rament; | l'employer, en user; se servir de finesses; n'agir pas sincèrement. * —, *v. a.* un peu (le sens.) t.

Biaiseur, *s. m.* qui biaise.

Biambonées, *s. f. pl.* étoffe d'écorce des * Biambionées. n.

Biaris, *s. f.* baleine qui a des dents. n.

Biarque, *s. m.* intendant des vivres chez reurs grecs. g. v. (*Bios*, aliment, *archê*, aut

Biasse, *s. f.* soie crue du Levant. g. al. v.

†Biacité, *s. f.* passion pour la boisson. boire. *lat.*)

†Bibasis, *s. f.* danse bachique en se frap fesses avec les talons, t. d'antiq.

†Bibaux, *s. m. pl. ou* Pétaux, brigands piques.

†Bibby, *s. m.* palmier d'Amérique à bois huileux.

† Bibe, *s. m. Gadus.* poisson du genre de

Biberon, e, *s. Potator.* qui boit beaucou vase à bec | *ou* tuyau | pour boire *ou* faire

†Bibions, *s. m. pl. -bio.* insectes diptères St-Marc *ou* St-Jean.

Bible, *s. f. -blia.* l'Écriture Sainte; livre cien et du nouveau testament (sainte, grecque, etc.); * sorte de carton; machine cer les pierres. n. (*Biblos*, le livre. *gr.*)

†Bibliognosie, *s. f.* science des livres. livre, *gnôstês*, savant. *gr.*) *et* —tique. *s. s.*

Bibliographe, *s. m. -phus.* qui connaît leur prix et leurs éditions, et forme des (—, *Graphô*, je décris. *gr.*)

Bibliographie, *s. f. -phia.* science du bibl

†Bibliographique, *adj.* 2 *g.* de la bibliog (étude, etc. —).

†Bibliolathe, *adj.* et *s.* qui possède beaulivres sans les connaître. (—, *lathia*, oubli.

†Bibliolithe, *s. f.* pierre lamelleuse qui pr preinte de feuilles. * -hte. (—, *lithos*, pierre

†Bibliomancie, *s. f.* divination par la bi un livre. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

=Bibliomancien, -enne, *s.* et *adj.* qui pr les livres.

Bibliomane, *s. m.* -*anus.* qui a la passion de les entasse.

Bibliomanie, *s. f.* -*nia.* manie, passion des livres; de les entasser. (*mania*, manie. *gr.*)

Bibliomappe, *s. m.* livre composé de cartes phiques, accompagné d'un texte explicatif. (—

†Bibliopée, *s. f.* art de faire un livre. (— fais. *gr.*)

Bibliophile, *s. m.* celui qui aime les livres *philos*, ami. *gr.*)

†Bibliopole, *s. m.* marchand de livres, (—, *pôléin*, vendre. *gr.*)

Bibliotaphe, *s. m.* qui ne communique livres, a * ses livres rares. v. (—, *taphos*, tombe

Bibliothécaire, *s. m.* préposé à la garde tretien d'une bibliothèque.

Bibliothèque, *s. f.* -*theca.* lieu où il y a de livres en ordre; recueil, extraits, calaisonnés de livres; armoire, amas de livres compilation d'ouvrages de même nature; (— français); (*fig.*) — vivante, homme très renversée, homme d'une érudition confuse, sans ses souvenirs, toutes ses idées. (*ironiq* * -the-. n. (—, *thêkê*, boîte. *gr.*) *Une bon* thèque *est le trésor des remèdes de l'ame.* [Se tienne.] *N'oubliez pas que celui qui possède* bibliothèque *a toujours une meilleure compa la vôtre.*

†Biblique, *adj.* 2 *g.* (style, image —).

Inintelligible, comme l'est quelquefois la Bible. * cité —, qui publie des Bibles dans toutes les lan nes connues.

Bibliistes, *s. m. pl.* hérétiques qui n'admettent que texte pur de la Bible.

Bibliuguance, *s. f.* art de restaurer les livres les, endommagés. (—, *hagiansis*, restauration. *gr.*)

Bibus, *s. m.* t. de mépris. *Nihilum.* rien, chose de lle valeur (affaire, raison, querelle de —). (*famil.*)

Bica, *s. f.* poisson de la côte de Biscaye. c. v.

Bicapsulaire, *adj.* 2 *g.* à deux capsules (péripne —).

Biceps, *s. m.* muscle à deux branches; | à deux têtes.

Bicêtre, *s. m.* malheur, disgrace, infortune (faire —) [Molière.]; * hôpital pour les hommes. n.

Bicêtreux, *adj.* et *s.* (*vi.*) infortuné, malheureux.

Bicharrière, *s. f. voy.* Biécharié.

Biche, *s. f. Cerva.* femelle du cerf; = poisson.

Bicheries, *s. f. pl.* bordage des galères.

Bichet, *s. m.* mesure de grains; un minot de Paris, ou contient.

Bichetage, *s. m.* droit sur le grain dans un marché.

v. * -nage. n. v.

Bichette, *s. f.* baveneau monté sur deux perches ourbes; al. * insecte. t.

Bicheo, Bichios, *s. m.* ver sous la peau. * -cins. c. c. n. v.

Bichon, e, *s.* petit chien de Malte, à longs poils, court; * cheveux de derrière courts et frisés. n. -onne. c.

Bicorne, *s. m.* mesure de grains.

Bicornet, e, *adj.* qui a rapport au muscle biceps.

Bicongre, *s. m.* mesure de liquides. *voy.* Congre.

Bicotylédone, *adj. f.* (feuille —), dont le pétiole mmun se divise en deux rameaux chargés de deux bilons.

Bicou ou Pied de chèvre, *s. m.* t. de charpent. 3e de chèvre pour l'appuyer.

Bicoque, *s. f. Oppidulum.* petite ville, petite place fortifiée; petite maison. || bikoké.

Bicornes, *s. f. pl. Ericæ.* plantes à anthères à ux pointes, dicotylédones, monopétales, à corolle

Bicorne, *s. m.* vers intestinaux.

Bicornu, e, *adj.* t. de bot. garni de deux cornes. Bicotylédone, *adj. f.* (plante, semence —), à ux lobes.

Bicuspidé, e, *adj.* (feuille —), fendue au sommet formée par deux pointes. (*Bis*, deux, *cuspis*, te. inc.)

Bicuspitule, *s. m.* oiseau à deux doigts.

Bidalot, *s. m.* t. de teint. suie de cheminée pour brun, c. al. c. * Bidant. v.

Bidans, *s. m. pl.* (*vi.*) corps d'infanterie française. de cornue.

Bidentales, *s. m. pl.* prêtres romains qui faisaient sacrifices expiatoires sur les lieux frappés de la dre. (*Bidens*, brebis de deux ans. *lat.*)

Bidenté, *adj. m.* (calice —), dont le bord a 2 dents.

Bidet, *s. m. Mannulus.* petit cheval; meuble de de robe pour la toilette; fauteuil à bras mobile. * s de cirier. v. (*fig., famil.*) pousser son —, atta- Bidet-sein, *s. m.* petit rat d'Amérique.

Bidon, *s. m.* vase, linge de bois de 5 pintes; * vase fer-blanc pour l'eau; balle de fusil allongée; filan- sur le fer.

Bidonnis, *s. m.* monture des officiers d'infanterie. v. Bidrégaraie, *s. m. ou* Bicharrière, *s. f.* v.amail pour ommes, les aloses.

Bief, *s. m.* t. d'hydraulique. *voy.* Biez.

Bierre, *s. f.* terre ocracère, peu végétale.

Bierlée, *s. f.* perche de la bascule dans une forge. Bierlot.

Biez, *s. m. Bonum.* ce qui est bon, utile, avantaeux; convenable, louable; | estimable (le vrai, le —); le — public; faire, vouloir, procuvernon —); désirer du — à....; préférer, désirer le —); gion, vertu, probité (homme de —) [3]; fortune, n pouvoir en fonds de terre, en acquit, etc. * bonheur, avantage; * —, ce qui produit, augnte le plaisir et diminue la douleur [Lode.] [4]. * in-

veurs, grâces, bienfaits [Scarron.]; plaisir, joie [Voiture.]; —, éloge, louange, rapport avantageux (dire du — de..); —s, *pl.* meubles et immeubles, etc.; possession, *en général*, terres, maisons, meubles, argent, effets, etc. (léguer tous ses —). (*syn.*) —, *adv. Benè.* beaucoup, fort, extrêmement (je l'aime —) [1]; environ, à peu près, au moins. —, *partic. adverb. exprime* l'évaluation, l'approximation (cela vaut — tant; il y a — une heure que..); *exprime* la perfection [2], l'état heureux [3], le consentement (je le veux —), le contentement, l'approbation (cela est —); *voy.* Prendre; faire — ; produire un bon, un heureux effet; être convenable, en accord, en harmonie; être — , à son aise; être — avec quelqu'un, être — de lui, d'accord, en harmonie avec lui; être favorisé par lui, *se dit* d'une femme; (*ironiq.*) * être joli, beau, assez joli [Grosset. Marmontel.]; (elle est —); —, *exprime adv.* ce qui est sage, juste, honnête (il fait — de..). *se dit par redondance* (je le veux, je l'aime, je pense —), *excepté l'infinitif* (— aimer, — penser, etc.) qu'il *précède quelquefois* : —, *précède le plus souvent l'adj.* (— beau, laid, joli, gras, etc.) en —, *adv.* d'une manière avantageuse, en bonne part (parler en — de..; interpréter en —). —, *adv.* t. d'encouragement (—! —! voilà qui est, qui va —!); * *se dit aussi par ironie.* * — et beau, *adv.* tout-à-fait, entièrement. a. c. * (*famil., peu usité.*) mais —, *adverb. exprime* le choix, la préférence, l'option [4] je ne veux pas de celui-ci, mais — de celui-là); *sert à désigner, indiquer, caractériser, spécifier, différencier* [5] (ce n'est pas tel, mais — tel qui...). [1] *Le vrai bien consiste en ce qui est honnête, et le vrai mal en ce qui est honteux.* [Marc-Aurèle.] * *Dès que l'homme s'imagine que la vie est le souverain* bien, *il dégrade son ame.* [Platon.] [2] *Que doivent penser les dieux des dons de l'impie, puisqu'un homme de bien rougirait d'en recevoir d'un malhonnête homme?* [Platon.] *Le premier pas vers le* bien *est de ne pas faire de mal.* [J.-J. Rousseau.] [3] *Les plus grands rois sont* bien *malheureux!* [Saint-Simon.] [4] *Veux-tu apprendre à bien vivre, apprends auparavant à bien mourir.* [Confucius.] *Il importe plus de* bien *savoir que de savoir beaucoup.* [Stanislas, roi.] [5] *L'égoïste dit : « Où je suis* bien *est ma patrie ; » le bon citoyen : « Où est ma patrie, je suis* bien. » [2] *Il n'est pas nécessaire que je vive, mais* bien *que je fasse mon devoir, et que je combatte pour ma patrie.* [Le gr. Frédéric.]

Bien-aimé, e, *adj.* fort chéri, préféré. * *et subst.*

Bien-aise, *adj.* et *s.* 2 *g.* content, satisfait.

Bien-dire, *s. m. Facundia.* (*famil., ironiq.*) belles paroles recherchées [1]; langage poli, éloquent. x. [1] *Le* bien-dire *ne dispense pas du* bien-faire. (Mirabeau.)

Bien-disant, e, *adj. Disertus.* qui parle bien, avec facilité, avec grâce; *l'opposé de* médisant. a. (*famil.*) * Biendisant. v.

Bien-être, *s. m. Commodum.* subsistance, fortune aisée; situation agréable de corps et d'esprit; situation tranquille, satisfaisante [1]; tout ce qui est au-delà du besoin absolu (qui a l'être veut le —). [1] *Le* bien-être *répandu sur tout un peuple le rend nécessairement meilleur.*

†Bien-faire, *v. a.* s'acquitter de son devoir; réussir; faire de bonnes œuvres; pratiquer la vertu, | se dit absolument (vous avez *bien fait*). bienfait, e, *part.* et *adj. Egregius.* beau, honnête, agréable. *s. m.* (le —). * Bien faire. c.

Bienfaisance, *s. f. Beneficentia.* inclination à faire du bien aux autres, pratique des bienfaits; libéralité. (Balzac, l'abbé de Saint-Pierre. Gresset.) bienveillance active [1]. * -fe-. c. v. [1] *Lorsque la douleur nous torture, la* bienfaisance *peut l'adoucir.*

Bienfaisant, e, *adj. Beneficus.* qui aime à faire; qui fait du bien aux autres (humeur, caractère, ame, personne —), qui soulage (remède —). * *et subst.* *-fe-. c. [1] *La puissance est odieuse lorsqu'elle n'est pas* bienfaisante. *Tout homme qui n'est pas réduit à l'extrême pauvreté peut être* bienfaisant *jusqu'à l'héroïsme.* [Addison.] * *Le conquérant est craint, le sage est estimé, mais le* bienfaisant *charme, et lui seul est aimé.* [Voltaire.] Bienfaisants, *nous ressemblez aux Dieux.* [Max. gr.]

Bienfait, *s. m. Beneficium.* bien qu'on fait à quelqu'un; faveur, bon office; grâce; plaisir | utile, | * plaisir que l'on fait. *s. (sens.)* (grand — ; — signalé, inestimable) [1]. (*syn.*) [1] *Un* bienfait *est dit comme il est accordé.* [P. Syrus.] *Il n'y a rien qui vieillisse si tôt qu'un* bienfait. [Aristote.] *Oublie les injures, jamais les* bienfaits. [Confucius.] *Le soldat est de toutes les espèces d'hommes le plus sensible aux* bienfaits. [Lloyd.]

Bienfaiteur, -trice, *s.* qui fait quelque bien [1], quelque grâce à quelqu'un. * et facteur. n. a. al. c. c. (— de telle personne, d'une compagnie, etc.). [1] *Un roi qui amène ses sujets à la conformité d'opinions est leur plus grand* bienfaiteur.

Bien-fonds, *s. m.* immeuble.

Bienheureux, -se, *adj. Beatus.* fort heureux [1]; bienfaisant (personne, état, vie). * moment —. [Racine.] [2] *Selon dit à Crésus : personne n'est* bienheureux *avant sa mort.*

Bon gré, *conj.* au lieu de, tant s'en faut que, — — de, *préposition qui marque l'opposition.* c.

Biennal, e, *adj.* qui dure deux ans. * -nal. v.

†Bienné, *adj.* 2 *g.* bisannuel.

Bien que, *conj.* encore que, quoique, | si bien que, de telle sorte que. (*famil.*) * —que.

Biensséance, *adv.* avec bienséance.

Bienséance, *s. f. Decentia.* convenance | morale | de ce qui se dit ou se fait par rapport aux personnes, et conformité | au costume, | aux mœurs, aux usages, aux temps, aux lieux, à l'âge, au sexe, à l'état, à la condition établis relativement aux autres [1]. syn. Convenance. (—, rigueur — [Fléchier.] — de l'âge [La Bruyère] — des mœurs [Boulmont.] — écrite — [Boileau.] — [Bible — [Molière.] [2]; t. d'arts; * art de placer à propos tout ce qu'on fait et ce qu'on a dit [Cicéron.]; * choquer, connaître la —; garder, observer, négliger les —s; être, agir, pécher contre la —; sentir — [Desboulières.]; sotte, scrupuleuse — [Molière.] [3]; (*famil.*) être à la —, convenir. [1] *Les formes répandues avec bienséance ne déshonorent jamais.* [Prévôt.] *Les bienséances sont la sauvegarde de la morale publique.* [La Harpe.]

Bienséant, e, *adj. Decorus.* ce qu'il sied bien de dire ou de faire; conforme à la bienséance; ce qui convient. *Il est* bienséant *à la jeunesse de respecter la vieillesse.*

Bien tenant, e, *adj.* t. de prat. qui possède de terre.

Bien-tenue, *s. f.* rr. | possession. n. (*vi.*)

Bientôt, *adv.* dans peu de temps, dans peu.

Bienveigner, v. n. -gné, e, *p.* recevoir avec amitié. [Marot. Scarron.] *v. n.* féliciter; saluer. [Marot.] -veil-.

Bienveillance, *s. f. Benevolentia.* affection, bonne volonté; disposition favorable envers quelqu'un; gagner, captiver, se semeiller la — de.... honorer de — s; recevoir des marques de, en de la — [1]; *se dit plus* d'un supérieur. * sentiment qui nous porte à vouloir du bien aux autres. * *La meilleure garde des princes est leur vertu et la bienveillance de leurs sujets.* [Xénophon.] *La vanité reconnaît la* bienveillance, *la modestie l'attire. La voix de la* bienveillance *est plus séduisante encore que la flatterie.*

Bienveillant, e, *adj. Benevolus.* qui veut du bien à quelqu'un [1]. * *subst.* [J.-J. Rousseau.] * *Quel charme de reconnaître dans les ouvrages de la nature, l'intention* bienveillante *du créateur!*

Bienvenu, e, *adj.* et *s.* 2 *g.* bien reçu, regardé de bon œil [1]. * Bien-venu. n. [1] *Un homme bien est toujours le* bien-venu. [*Meilleur*, *voy.* le lieu-venu *et le vieux sond.* [Prov. gr. et espag.]

Bienvenue, *s. f.* *Accessus.* heureuse arrivée; entrée dans un corps; arrivée dans un lieu (payer la —). * — -ve-. n.

†Bienvoglien, -ne. n. -lu, e, *p.* vouloir du bien à. —, *s. m.* désir du bien pour quelqu'un; (*après. famil.*) bonne volonté.

Bienvoulu, e, *adj. Acceptus.* [1] qui est désiré, aimé, estimé, chéri; | * recommandé. * — -vu. n.

Bière, *s. f. Sandapila.* cercueil, coffre | pentagone | de bois pour un mort; | boisson faite avec de l'orge, ou du blé et du houblon; etc. (*famil.*) enseigne à —, magasin à bière * fonds de forêt; n. * pays tout en bière, (bois). [Bière. n.

Bièvre, *s. m.* quadrupède; sorte de castor d'Europe; * oiseau de rivière palmé. * Bievre. n.

Biez, *s. m.* canal * élevé et biaisé, c. qui conduit l'eau sur la roue du moulin. * Bief. n.

†Bivère, *adj.* 2 *g.* (cristal —), dont chaque arrête et chaque angle solide subit deux décroissements; (plante) qui fleurit deux fois par an. (*Bis*, deux fois, *lat.*; *phéro*, je porte. *gr.*)

†Bifeuille, zoophyte blanc en rosette.

†Bifface, *s. m.* examen d'un compte; * rature. v.

†Biffe, *s. f.* pierre fausse; (*fig.*) fausse apparence. (*vi.*)

Biffer, *v. a.* -fé, e, *p. Delere.* rayer, effacer tout-à-fait l'écriture (— des mots, une close, un écrou); examiner un compte, et rayer au fur et à mesure les articles vérifiés. n.

Bifide, *adj.* 2 *g.* découpé profondément en deux (feuille —).

†Biflore, *adj.* 2 *g.* (tige —), qui porte deux fleurs, ou des fleurs deux à deux.

†Biforme, *adj.* 2 *g.* de deux formes.

Bifurcation, *s. f.* division en deux branches. (*Bis*, deux, *furca*, fourche. *gr.*)

†Bifurqué, e, *adj.* qui se divise en fourche.

†Bifurquer (se), *v. pron.* (*inus.*) se diviser en deux, en fourche. c. c. v.

Bigaille, *s. f.* insecte volatile. c. v.

Bigame, *adj.* 2 *g.* et *s. -mus.* marié à deux personnes en même temps, ou deux fois. (*Bis*, deux fois, *lat.*; *gamêin*, se marier. *gr.*)

Bigamie, *s. f.* mariage avec deux personnes; état du bigame[1]. (de celui qui s'est remarié). [2] *Songez que la* bigamie *morale est un cas, sinon pendable, du moins aussi chanceux que la* bigamie *physique.*

Bigarade, *s. f.* grosse orange aigre et grenue à peau bigarrée.

†Bigaradier *ou* Amer, *s. m.* sorte d'oranger qui donne les bigarades.

Bigarreau, *s. m.* grosse cerise en queue, à chair ferme, blanche et rouge, indigeste. * -gâreau. n. ‖ -rô.

Bigarreautier, *s. m.* espèce de cerisier qui donne le bigarreau. c. c. v. -gâre-, er.

†Bigarré, *s. m.* espèce de chétodon.

Bigarrer, *v. a.* -ré, e, *p. Variare.* rassembler des couleurs tranchantes ou mal assorties; peindre de ces couleurs: (*fig.*) — son style, de toutes sortes de locutions; * *se dit au fig. épist.* (vertu *bigarrée* de vices [J.-B. Rousseau.]) c. * -gârer. n. [2] *Un Français de cour ressemble à une colonne de marbre; il est dur, poli et bigarré comme elle.* [Christine de Suède.]

Bigarrure, *s. f. Varietas.* variété de couleurs tranchantes, (*fig.*) de personnes, d'expressions, de locutions, de pensées mal assorties (plaisante, ridicule, — choquante). * -gâre-. rr. ‖ bigârrûr.

Bige, *s. m.* et *adj.* t. d'antiq. char à deux chevaux.

†Bigearreyne, *s. m.* filet, espèce de demi-folle. * Bigearreyre, *s. f.* manet sédentaire.

†Bigémine, e, *adj.* (feuille) dont le pétiole soutient deux folioles (fleurs —), deux à deux sur un même pédoncule. (*Bis*, deux, *gemini*, gémeaux. *lat.*)

†Bigerique *ou* Bigerrique, *s. m.* manteau de laine velu.

=Biggel, *s. m.* animal ruminant du Bengale.

Bigle, *s. m. Strabo.* chien de chasse anglais pour le lièvre et le lapin, *adj.* 2 *g.* louche, l'œil *ou* les yeux tournés en dedans, * en dehors. Bicke. (*Bis*, deux, *oculus*, œil. *gr.*)

Bigler, *v. n.* regarder en bigle; loucher.

†Biglocuide, *s. f. voy.* Crochet. t. de batan.

Bigne, *s. f.* tumeur au front venue d'un coup. (*vi.*) c. v. s.

†Bignone, *s. f. -nia.* plantes monopétales voisines de la digitale et de la gratiole; jasmin de Virginie; catalpa; — pandorana, etc.

†Bignonées, *s.* et *adj. f. pl.* (plantes —), dicotylédones monopétales, à corolles hypogynes.

†Bigordan, e, *s.* du Bigorre.

†Bigorne, *s. f.* enclume à deux bouts; sorte d'enclume qui finit en pointe; cette pointe; * banc de corroyeur.

†Bigorneau, *s. m.* petite bigorne.

Bigorner, *v. a.* -né, e, *p.* arrondir, | élargir en rond | sur la bigorne; al. c. v. * fouler les peaux à la bigorne. n.

Bigot, e, *s.* et *adj.* | dévot outré et superstitieux, hypocrite, faux dévot | (franc, vieux, sur —) [1]; * *s. m.* bois troué pour passer les cordages. n. [2] *Le* bigot *et le philosophiste croient tous deux s'assurer le bonheur, l'un en courtisant Dieu, l'autre en le détrônant.* | *Une femme* bigote *est un fléau dans sa maison.*... *Le suprême malheur pour un peuple est d'avoir un roi* bigot. n.

Bigotelle, *s. f.* pièce de cuir pour tenir la moustache. v. * -èle. *ou* -ere. n.

=Bigotère, *s. f.* bourse à aumônes que les bigotes avaient à leur ceinture.

Bigoterie, *s. f.* dévotion outrée et superstitieuse[1], fausse piété; hypocrisie. [2] *La* bigoterie *est la bêtise de la dévotion.* [D'Artaise.] *La* bigoterie *ne s'occupe que d'elle-même, elle voit tous les autres avec indifférence ou méchanceté.* [Gordon.] *La* bigoterie *est à la religion ce que les mauvaises lois sont à la justice.* xv.

Bigotisme, *s. m.* caractère du bigot; * égoïsme divinisé. *La* bigotisme *n'est qu'un égoïsme systématique. Le philosophisme et le* bigotisme *se traitent comme les chiens et les loups; cependant leurs espèces se rapprochent et produisent des monstres.*

Bigue, *s. f.* t. de mer, pièce de bois passée dans les sabords pour soulever le vaisseau; * mât de la machine à mâter. n.

Biguer, *v. a.* -gué, e, *p.* changer, troquer au jeu. n. c. c. v.

†Bihaï, *s. m.* plante marécageuse qui ressemble au bananier.

Bihoreau, *s. m. Pseudo-ageticorax.* espèce moyenne de héron aquatique; * corbeau de nuit.

Bijon, *s. m.* baume résineux des pins et sapins.

Bijou, *s. m.* chose jolie, bien faite; | *se dit* de ce qui sert à la parure, à l'ornement; d'un petit tableau, etc., d'une maison, d'un appartement jolis; | *se dit aussi famil.* des personnes (cet enfant est son —). *fig. Lapilli. pl.* —x, petits ouvrages précieux et curieux en métaux, etc.; diamants montés (riches, jolis, — précieux, faux). [2] *Une belle femme plaît aux yeux, une bonne femme plaît au cœur; l'une est un* bijou, *l'autre est un trésor.* [Bonaparte.] *Les* bijoux *de Cornélie sont la plus noble parure d'une mère.* xv.

Bijouterie, *s. f.* fabrique, commerce de bijoux | en métal ou pierres précieuses; | * profession, atelier, boutique de bijoutier. (*Bis*, deux, *joculum*, jouet. *lat.*)

Bijoutier, -ère, *s.* qui fait ou vend des bijoux; * celui qui aime les bijoux. [De Retz.] (*inus.*)

†Bijugué, e, *adj.* (feuille —), composé de 4 folioles deux à deux sur un pétiole commun. * -gées. c. (*Bis*, deux fois, *jugum*, joug. *lat.*)

Bilan, *s. m.* état de l'actif et du passif d'un négociant; état du doit et avoir; compte de trois mois; donner, déposer son —, faire banqueroute ou faillite; | balance dans la tenue des livres.

†Bilatéral, e, *adj.* -*lis.* (obligation —), qui lie les deux parties contractantes. (*Bis*, deux, *latus*, côté. *lat.*)

=Bilatéralement, *adv.* de deux côtés. n.

Billoquet, *s. m.* instrument de jeu | évasé d'un bout, pointu de l'autre pour recevoir une boule; | petite figure mobile toujours debout; (*fig.*, *famil.*) homme léger, frivole (*peu usit.*); * —, ouvrage léger d'imprimerie; t. de doreur, morceau d'écarlate pour poser l'or; petits carreaux de pierre; outil de perruquier pour friser; outils de métier.

Bile, *s. f.* -*lis.* humeur du corps animal séparée dans le foie. (*fig.*, *famil.*) | humeur, | colère (émouvoir, échauffer la —; décharger sa —). *Purgez la* bile, *et vous guérirez plusieurs maladies, comme vous détruirez plusieurs qualités de l'esprit.*

Biliaire, *adj.* 2 *g.* -*aris.* (conduits, pores —s), de la bile; * (pierre —) du foie.

Bilieux, -se, *adj.* et *s.* -*osus.* qui abonde en bile; (*fig.*) colérique, irascible (humeur, personne, tempérament, complexion —).

†Billimbi, *voy.* Billimbi.

Bill, *s. m.* projet de loi du parlement en Angleterre. * *ou* Bil. c. (*Bill*, tarif, loi, édit. *gaul.*)

Billard, *s. m.* jeux de bille sur une table drapée; cette table; lieu où elle est; instrument pour les billes; * masse de fer enmanchée pour des coins; fer qui fixe la raquette; outil d'...

Billarder, *v. n.* toucher deux fois sa bille sur deux billes à la fois; * t. de man. jeter ... de devant en dehors; —, *v. a.* chasser des ... fer le long d'un mât.

†Billarderie, *s. f. -ra.* plante ligneuse ... de la pentandrie-monogynie.

Bille, *s. f. Globulus.* petite boule de pierre ... laquelle jouent les enfants; boule d'ivoire; ... bâton pour serrer les ballots, tordre les ... Torsoir; branche coupée pour la replanter; ... de bois non travaillé; —s, *pl.* morceau d'acier ... t. de mer, corde nouée au bout.

Billebarber, *v. a.* -ré, e, *p.* bigarrer par ... fange bizarre de diverses couleurs. (*famil.*) ... bârer. n.

Billebaude, *s. f.* (*famil.*) confusion, désordre —); *adv.* sans ordre et en confusion (feu à volonté; t. de milit. * À la billebaude. n.

Biller, *v. a.* -lé, e, *p.* serrer un ballot; ... balle; atteler les chevaux deux à deux pour ... bateau; c. v. * attacher une corde; tordre ... avec la bille; —, faire tourner une pierre ... pente. n.

Billet, *s. m. Schedula.* petite lettre missive ... formules; | annonce, écrit imprimé ou à la ... l'on distribue pour avertir | promesse par ... payer, faire payer; * promesse sans seing ... connaissance, etc.; passeport; marque ... dans une réunion, etc.; rouleau de papier ... la loterie ou au sort; effet public, de banque, ... merce, etc. *Les meilleurs remèdes sont ...* billets *de loterie.*

Billeter, *v. a.* attacher des étiquettes. ... et *adj.* t. de blas. chargé de billettes; a. étiq.

†Billeteur, *s. m.* t. de mer, qui reçoit la ... les autres.

Billetier, *s. m.* commis qui expédie les ...

Billette, *s. f Schedula.* t. de blas. figure ... dans l'écu; t. de mer, pièce de bois; le ... four à glaces; outil de bois, de tondeur de ... équerre, pour modérer les forces; rouleau ... petit baril ou enseigne, acquit. * Billete. n.

Billevesée, *s. f.* | balle enflée, pleine ... (*inus.*); (*fig.*, *famil.*) discours frivole, conte ridicule; *pl. plus usité.* (dire des —s; entendre —s); idées creuses, projets chimériques; * —, bulle de savon.

†Billimbi, *s. m.* arbre du Malabar, tronc ... et chargé de fruits cylindriques; espèce de ... lier. * Bilim-.

Billion, *s. m.* mille millions.

=Billis, *s. m. pl.* sorciers du Malabar.

Billon, *s. m.* monnaie de cuivre pur; ... d'argent; monnaie d'alliage ou défectueuse ... ou la porte; verge de vigne taillée de 3 ou 4 ... sillons en dos; petite racine, chevelue; poudrance. (*Bino*, je mêle. *lat.*)

Billonnage, *s. m.* altération de la monnaie ... du billonneur. * -onn-. n.

Billonnement, *s. m.* action de billonner.

Billonner, *v. n.* substituer de mauvaise ... à la bonne; l'altérer; recueillir les billons; ... tre; *en général*, faire un profit illicite sur la ... défectueuse; | labourer en billons.

Billonneur, *s. m.* qui altère la monnaie ... tribue; qui billonne.

Billot, *s. m.* tronçon, | morceau | de bois ... court; * tréteau, établi, | coin de bois ... cou d'un chien, gros livre court; soutènement ... autour d'un mors de bois; chavette; t. d'... —, *fig. se dit* d'un gros livre.

Billotée, *s. f.* vente du poisson par lot.

†Biloné, e, *adj.* à deux lobes (feuilles —, ... dicotylédones. * -be. (*Bis*, deux, *lobus*, lobe.

†Biloculaire, *adj.* 2 *g.* (fruit —), à ... (*Bis*, deux, *loculus*, petit lieu. *lat.*)

†Bimaculé, *s. m.* insecte. n. poisson, ch...

†Bimane, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui a deux mains ... et ses variétés. (*Bis*, deux, *manus*, main. *lat.*)

†Bimauve, *s. f.* espèce de guimauve d'Afr...

Bimbelé, *s. m. ou* Fausse linote, oiseau brun qui a le chant doux et moelleux, à Saint-Domingue.

Bimbelot, *s. m. Crepundia.* jouet d'enfant, poupée.

Bimbeloterie, *s. f.* fabrique, commerce de jouets.

Bimbelotier, *s. m.* qui fait des jouets d'enfant.

Bimédial, e, *adj.* la première des deux (lignes —) ... tes, commensurables en puissance.

Bimestre, *s. m. adj.* 2 *g.* deux mois; de deux ... is. n.

Bimilliard, *s. m.* deux milliards. [Voltaire.]

Binage, *s. m.* action de biner; | labour léger; | façon à la terre; * action du prêtre qui dit deux ... la messe le même jour. a.

Binaire, *adj.* 2 *g. -narius.* composé de deux uni- ... -arithmétique—, qui n'emploie que deux chiffres, ... et le 0; t. de mus. (mesure, décomposition —) ... deux temps.

Binard, *s. m.* gros chariot à quatre roues égales ... hauteur.

Binards, *s. m.* petit passement de soie et argent.

Binement, *s. m. Repastinatio.* seconde façon qu'on ... une à la terre. n. c. c.

Biner, *v. a. Repastinare.* (une vigne), donner une ... conde façon; v. n. t. de litur. dire deux messes le ... me jour; desservir deux cures. * -né, e. *p. adj. ...no*, je double. *lat.*)

Binet, *s. m.* instrument dans le chandelier avec ... poignée pour fixer le bout de la chandelle; petit ... chandelier pour brûler la chandelle, etc. jusqu'au ... ressort dans la bobèche; * (*fig.*) faire —, économiser beaucoup. [Destouches.]

Binette, *s. m.* instrument de jardinage pour la... cer légèrement c. v.

Bineur, *s. m.* compagnon d'un religieux qui sort. an.

Binoncle, *s. m.* outil pour sarcler les oignons.

Binocle, *s. m.* lunette à main et à deux branches ... pour voir des deux yeux à la fois; * bandage, crusta... lat.)

Binoculaire, *adj.* 2 *g.* qui sert aux deux yeux. c. ... (— *nomé*, part. *gr.*)

Binoculaire, *s. m.* qui sert aux deux yeux. c. ... (— *nomé*, part. *gr.*)

Binomes, *s. m.* quantité algébrique composée de ... termes unis par 2 signes; ex. A + B. C — D. * ... (— *nomé*, part. *gr.*)

Binotamaru, *s. m.* plante du Malabar, du Ceylan. ... sol). *voy.* Rigame.

Binocuvre, *s. m.* officier de police de l'empire grec.

Bio- (*Bia*, violence, *koluô*, je réprime. *gr.*)

Biographe, *s. m.* auteur d'une vie particulière.

Bios, vie, *graphô*, j'écris. *gr.*)

Biographie, *s. f.* histoire particulière de la vie ... personnes remarquables.

Biographique, *adj.* 2 *g.* qui tient de *ou* à la biographie.

Biomètre, *s. m.* mesureur de la vie, agenda pour ... ager son temps relativement au travail. (—, *métron*, ... sure. *gr.*)

Biot, *s. m.* outil de verrier pour inciser la bosse.

Biothanate, *adj.* et *s.* mort d'une mort violente. v.

Biothanatie, violence, *thanatos*, mort. *gr.*) (*néol.*)

Bipartit, e, *adj. Bipartitus.* (feuille —) fendue au ... du milieu.

Bipartible, *voy.* Bipastible. (*Bis*, deux fois, *partio*, divisible. *lat.*)

Bipennifolié, e, *adj.* (feuille —) à scissure obtuse, ... ède. a. c. c. * genre de rep...

Bipastible, *adj.* 2 *g.* (ovaire, valve —) qui peut ... se diviser en deux parties.

Bipédal, e, *p. adj. -lis.* long de deux pieds. * -edal.

Bipède, *adj.* 2 *g. s. -pes.* qui a deux pieds, qui ... che sur deux pieds. * -ède. a. c. c. * genre de rep... à deux pattes de lézards. n. (*Bis*, deux, *pes*, pied.

Biphorène, *s. f.* t. d'antiq. double hache. n.

Biphore, *s. m.* ver marin phosphorique. * —s, *s. pl.* mollusques acéphales. n.

Biphotatoire, *adj.* 2 *g.* (feuille —) à plusieurs ... pompures; *ou* pinnatifide.

Bipinné, e, *adj.* (feuille —) dont le pétiole sort ... et d'autres pétioles.

Bipinnatifide, *adj.* 2 *g.* (incision —) du ... pré; carré-carré.

Bique, *s. f. Capra.* chèvre | qui allaite; | femelle du bouc. (*Bêlé. gr.*)

Biquet, *s. m.* chevreau, petit d'une chèvre (*vi.*); trébuchet pour peser l'or et l'argent.

Biquater, *v. a.* -té, e, *p.* t. de monn. peser avec le biquet; al. v. v. n. mettre bas; en parlant de la chèvre. n. c. c. v. ‖ biké-.

†Biquintile, *adj.* 2 *g.* (aspect —) de deux planètes éloignées de 144 degrés. (*Bis*, deux, *quintilis*, cinquième. *lat.*)

Birambrot, *s. m.* sorte de soupe avec de la bière, du sucre, de la muscade, du beurre et du pain. a. r.

Birc, *s. f. ou* Barc, bouteille en osier; instrument de pêche; nasse à l'extrémité du dignau.

Birème, *s. f.* vaisseau ancien à deux rangs de rames de chaque côté; * barque à 2 rames. c. -ème. a. (—, *remus*, rame. *lat.*)

Birette, *s. f.* bonnet. c. * -ète. n.

Biribi, *s. m.* jeu de hasard avec des boules et un tableau numérotés qui se correspondent.

Birlote, *s. m.* tourniquet qui tient élevé un châssis de fenêtre.

Birotine, *s. f.* sorte de soie du Levant. c. v.

†Birouche, *s. f.* voiture légère pour la chasse.

†Birrette, *s. f.* bonnet des novices jésuites. * Birette. c.

†Birrhe, *s. m.* insecte coléoptère.

Bis, e, *adj. Leucophæus.* brun (pain, pâte, peau —). (*Phaios. gr.*)

Bis! *interj.* encore une fois.

†Bisac, *s. m.* animal du Péron.

Bisage, *s. m.* teinture d'une étoffe en une autre couleur que la première. n. c. c. v. * opération pour cacher les défauts d'une marchandise. ‖ -zâ.

Bisaïeul, e, *s. Proavus.* père ou mère de l'aïeul.

Bisaigue, *s. f.* outil de bois, de cardonnier pour polir. * -seigle. c. v. saigue. al.

†Bisaille, *s. f.* la dernière des farines. * lentille pour les chevaux; pigeons biscts; = mélange de pois et de vesce pour donner aux volatiles.

=Bisan, *s. m.* monnaie de l'empire grec. v.

=Bisantualité, *s. f.* état de ce qui est bisannuel; (— des états de Bade.)

Bisannuel, -le, *adj.* (plante —) qui dure deux ans. * *f.* -cle. n. (*Bis*, deux, *annus*, an. *lat.*) ‖ -za-.

†Bisarde, *s. f.* espèce d'arme offensive.

Bisbille, *s. f.* (*famil.*) petite querelle, dissension | sur des futilités.

Bis-blanc, *adj. m.* (pain —) mêlité blanc. a. * —, *s.* seconde farine. a.

Biscaïen, e, *adj.* qui est de la Biscaye; *s. m.* sorte de long fusil à gros canon et qui porte très-loin; petit boulet. * -cayen. n. v.

Biscarit, *s. m.* t. de finance. double emploi dans un compte. n. c. c. v.

†Biscayenne, *s. f.* petite chaloupe qui va à la rame.

Biscué, *adj. m.* (œuf —) couvé et fracturé avant l'éclosion. al. c. c. v. co. * et bêché. (*Bec, fr.*)

Biscornu, e, *adj. Incompositus.* irrégulier, mal bâti, mal fait (bâtiment —); (*fig.*) (esprit, ouvrage —). (*famil.*)

Biscotin, *s. m.* sorte de biscuit dur et rond.

†Biscotter, *v. a.* baiser; chevancher; flamber. [Rabelais.]

Biscuit, *s. m. -coctus.* pain cuit deux fois; sorte de pâtisserie de farine ou fécule, sucre et œufs; * pain de galette très-cuit une seule fois, caillou dans la pierre à chaux; = tuile trop cuite; sorte de tampon de cire; sorte de porcelaine d'un blanc-mat, sans vernis; pâte de porcelaine; fausse teinture. n.

†Bis-doré, *adj. s.* pigeon brun à bec et col dorés.

Bise, *s. m. Aquilo.* vent sec et froid du Nord; * poisson de mer semblable au thon. *ou* Vise, poids au Pégu. n. ‖ bizé.

Biseau, *s. m.* extrémité ou bord en talus d'un diamant, d'une glace, etc.; ce qui fixe la pierre dans le chaton d'une bague; baisure; outil de tourneur, de menuisier; morceau de métal sur le tuyau de l'orgue; t. d'imprim. long bois ou talus.

†Biséé, *adj. f.* (étoffe —) retorte.

†Bisegue, *s. m. voy.* Lisaigue. ‖ bisegle.

Biser, *v. a.* -sé, e, *p.* retoindre et repasser | une étoffe; | *v. n.* devenir bis; t. d'agricult. dégénérer. s. n.

†Bis-grout, *s. m.* espèce de francolin du Sénégal, * de perdrix. v.

Biset, *s. m.* -*zet.* Bisette.

Bisette, *s. m.* -*ette.* jour ajouté au mois de février tous les 4 ans. (—, -ète, -ett. *lat.*)

Bisexuel, e, *adj.* (fleurs où se rencontrent le bisse et le ...) monoïques, *ou* dioïques. a. c. v. ‖ -za-.

†Bissolite, *s. f.* substance minérale soyeuse; soie-asbeste de pierre. * Byssolithe. (*Byssos*, lin fin, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Bissus, *ou* Poil de nacre, *s. m.* filaments d'une espèce de soie brune de la pinne marine, qui l'attachent aux rochers: espèce d'algue. * Byssus.

Bistouquet, *s. m.* sorte de gruau quasi de billard à masse et bout aplati.

Bistourte, *s. f.* -*ta.* plante à racines tortues, repliées; vulnéraire, astringente, alexipharmaque.

Bistortier, *s. m.* pilon de bois. c. v. * tortier. n.

Bistouri, *s. m. Scalpellus.* instrument de chirurgie pour faire des incisions.

Bistourner, *v. a.* -né, e, *p.* tourner dans un sens contraire qui déforme l'objet; tordre, desorganiser les testicules d'un cheval, etc., pour l'empêcher d'engendrer; * se —, *v. pers. pron.* se rentourner et défigurer. v.

Bistre, *s. m.* suie cuite et détrempée pour laver des dessins; * suie liquide. n.

Bistrer *ou* Bistrer, *adj.* 2 *g. s. m. -ens.* fendu en deux (pied, quadrupède —); = *s. m. pl.* classe de mammifères ruminants.

Bistrimbare, *s. m.* poisson d'Asie.

†Bitarré, e, *adj.* (feuille, fleur —) dont le pétiole a trois rameaux terminés par trois folioles.

†Bitestacées, *s. m. pl. ou* Ostracins, crustacés entomostracés, renfermés entre deux valves calcaires ou cornées.

=Bithies, *s. f. pl.* grandes sorcières de la Scythie. s. a.

=Bithnitarque, *s. m.* grand pontife de Bithynie.

†Biti, *s. m.* grand arbre toujours vert, du Malabar.

Bitocres, *s. m. pl.* insectes xylophages; = coquilles.

Bitonières, *s. f. pl.* t. de mer. n.

Bitord, *s. m.* t. de mer, menue corde à 2 fils; fil retors en deux brins. * -ort. co.

†Bitoronons, *s. m. pl.* tribu de plantes labiées.

†Bitrogènes, *s. m. pl.* insectes névroptères.

Bitter, *v. a.* -té, e, *p.* t. de mer, rouler le câble autour des bittes. AL. C. V. CO. * Biter. R.

Bittern, *s. m* eau-mère qui a déposé son sel. G. C.

Bittes, *s. m. pl.* pièces de bois pour amarrer l'ancre mouillée; — e, *s.* pièce du devant d'un bateau foncet. * Bites. E.

Bitton, *s. m.* pièce de bois pour amarrer une galère. G. C. V. * pièce du bateau foncet. R. * Biton.

Bitume, *s. m.* -men. matière liquide, épaisse, noire, huileuse, inflammable; | limon gras, visqueux, adhérent; huile végétale ou animale, altérée par les acides; sert de chaux. * fossile huileux. V. (*Pitu, poix. gr.*)

†BitumineR, *v. a.* -né, e, *p.* enduire de bitume.

Bitumineux, -se, *adj.* -nosus. du bitume, qui en contient, qui a ses qualités.

=Bitumisation, *s. f.* changement des substances végétales ou animales en bitume, par dissolution. [Capuron.]

†Biture, *s. f.* partie du câble destiné pour amarrer.

†Bivac. *voy.* Bivouac.

Bivalve, *s. f.* -va. coquillage à deux parties unies par une charnière; * —, *adj.* 2 *g.* (fruit —) à 2 battants, à 2 valves. G. C.

Biveau, *s. m.* équerre stable. *voy.* Beveau. R. G. C. compas en équerre, à branches fixes.

Biventer, *s. m.* 6e muscle de la mâchoire inférieure. G.

Biviaire, *adj.* 2 *g.* -vias. (place —) où deux chemins aboutissent. L. R. AL. G. C. V. CO.

†Bivial, e, *adj.* (chemin, route —) qui se partage en deux voies. (*Bis*, deux, *via*, voie. *lat.*) *La vie est* biviale; *craignez de vous tromper de route; l'une conduit au bien, l'autre au mal.* [Pythagore.]

Bivoie, *s. f.* -vium. chemin fourchu. R. G. C. V.

Bivouac, *s. m.* garde extraordinaire de nuit dans un camp et en plein air; — armée au —, campée en plein air. * Bivac, R. G. V. Biboumac. Bionar. (*Watch*, veille. *angl.*, *bey*, auprès, *watch*, guet. *all.*)

Bivouaquer, *v. n.* t. de milit. passer la nuit | au bivouac, | à l'air. * -vaquer. C.

†Bizaam, *s. m.* espèce de chat d'Amérique.

Bizarre, *adj.* 2 *g.* *Morosus.* fantasque, capricieux, extravagant (esprit, opinion, sentiment, humeur —); extraordinaire, singulier (couleur, poil, habit —); (*fig.*) hors de l'usage (ornement) * hors de l'ordre commun. G. * *s. m.* * bizcharié. G. * -zâre. R. * *Les petits esprits prennent le* bizarre *pour le grand.* [Buffon.]

Bizarrement, *adv. Morosè.* d'une manière bizarre * -zâre-. R.

Bizarrerie, *s. f. Morositas.* caprice, humeur, action bizarre; inconstance; singularité excessive (grande, étrange —). * -zâre-. R.

†Bizart, *s. m.* oiseau de passage. * -zert. RR.

†Bizé, *s. m.* outil de buis, de cordonnier.

†Blac, *s. m.* espèce de milan d'Afrique.

†Blade *ou* Blague, *s. f. ou* Flaque. poche de pélican pour mettre du tabac.

Blafard, e, *adj. Pallidus.* (couleur, lumière, teint —); d'une couleur blanche-terne, pâle.

†Blaffart, *s. m. ou* Plapert. monnaie de Cologne. 4 sous 3 deniers.

†Blagre, *s. m.* faucon d'Afrique; espèce d'aigle.

Blaireau, *s. m. Taxo.* Taisson, animal sauvage, carnassier, à museau de chien, | plantigrade; a les mœurs de l'ours; | se terre; | diffère du taisson; * pinceau de son poil. R.

†Blairie, *s. f.* droit sur les pâturages; plante; bruyère; bicorne d'Afrique.

†Blairier, *s. m.* sorte de canard sauvage.

=Blaisement, *s. m.* défaut dans la prononciation.

†Blakoeil, *s. m.* arbuste d'Afrique. * -kwel. (*angl.*)

Blâmable, *adj.* 2 *g. Vituperabilis.* qui doit être blâmé; répréhensible (personne, action —).

Blâme, *s. m. Vituperatio.* action de réprimander quelqu'un, de désapprouver quelque chose; sentiment, discours par lequel on blâme (encourir, éviter, s'attirer, donner le —; le — en tombe, en retombe sur lui; prendre sur soi le —, *ou* tout le — d'une affaire; en rejeter le — sur un autre); réprimande infamante faite par un juge; * improbation de l'aveu féodal. R. *Il y a presque toujours de l'envie dans le* blâme, | *La fausse honte et la crainte du* blâme *inspirent plus de mauvaises actions que de bonnes.* [J.-J. Rousseau.] *Peu de personnes sont assez sages pour préférer le* blâme *sévère qui leur serait utile, à la perfide louange qui les trahit.* ***

Blâmer, *v. a.* -mé, e, *p. Vituperare.* condamner, desapprouver (— une personne, un procédé, une action); reprendre, réprimander *; faire une réprimande publique au tribunal. † Trouver immoral. R. *inex.* (*syn.*) (*Blasphemein. gr.*) * *Nous blâmons ce que nous ne savons pas ou ne voulons pas admirer.* | *En louant tout le monde, on loue les méchants; en* blâmant *tout le monde, on* blâme *aussi les bons.* [Ménage.]

Blamuse *ou* Plamuse, *s. f.* coup avec la main. V. (*Blamuse, monnaie d'argent à Liége, 32 centim. m. -er.)

Blanc, -che, *adj. s. Albus.* couleur de lait, de neige; *s.* réunion de toutes les couleurs; contraste du noir *; couleur blanche | ou qui en approche; | pur; *l'opposé de* sale, | de teint ou coloré (toile — che), d'écrit (papier —); * (*fig.*) pur, innocent, sans défaut, sans taches; (vers —) non rimés; billet —, papier blanc et signé; armes —ches, épée, pique, etc.; (*famil.*) donner carte —che, plein pouvoir.; *suit le subst.* * *se dit absol.* —, *s. m.* fard; marque blanche, but où l'on tire; petite monnaie de 5 deniers; but marqué de — pour y tirer à balle ou avec des flèches, etc. *voy.* But; partie blanche de l'œuf, d'une volaille, etc. | coup qui ne produit rien; espace entre les lignes, réglette qui les sépare, t. d'imp.; première farine du grain; poisson du genre des quatre dents; maladie des plantes; rouille blanche; maladie des cheveux. (en —), *adv.* sans écriture. * on— —. C. * —, *s. m.* -che, *f.* homme blanc, femme blanche, t. colonial *. * *Le oui et le non, le* blanc *et le noir, tous les contrastes, toutes les oppositions se trouvent entre deux partis ennemis.* | *Les cheveux* blancs *du vieillard sont une couronne dont le temps a orné sa tête.* [Beauchêne.] = * *La philosophie des* blancs *a proscrit la traite des noirs, mais quand la fera-t-elle cesser?* J. M.

Blanc-bec, *s. m.* jeune homme sans expérience. (*famil. ironiq.*)

†Blanc-bourgeois, *s. m.* farine du premier grain.

Blanc-de-baleine, *s. m.* cervelle de baleine bonne pour la poitrine, cosmétique, sa moelle, etc. A. R. = matière combustible. *voy.* Adipocire.

†Blanc-d'Espagne, *s. m.* bismuth dissous par l'acide nitreux, et précipité par l'eau, craie très-friable.

†Blanc-en-bourre, *s. m.* enduit de terre, de chaux, mêlé de bourre. (*—-étoc *ou* —-être, *s. m.* (coupe à), t. d'eaux et forêts, action de raser un bois.) * — -jaune, *s. m,* poisson du genre du saumon. — -manger, *s. m.* gelée de blancs de chapon avec des amandes, du lait, du riz, du sucre et de l'eau rose. V. — -manteau, *s. m.* moine bénédictin. V. * — nez, *s. m. Nicitians.* guenon noire-brune, à nez blanc. * — -raisin, *s. m.* Blanc de Rhazis, onguent de cire, d'huile et de céruse. — -battus, *s. m. pl.* pénitents. V. — -signé, *s. m.* papier signé sur lequel on n'a pas écrit. G. *ou* — -seing. V. (*plus usité.*) * —, chair-blanche. R.

=Blanc-de-fard, *s. m.* nitrate de bismuth oxidé pour blanchir la peau.

=Blanc-de-plomb en écailles, *s. m.* oxide de plomb blanc que l'oxidation enlève, par écailles, des lames de plomb.

Blanchaille, *s. f. collectif.* menu poisson blanc, fretin.

†Blanchards, *s. m. pl.* toiles blanches de Normandie, * toile de lin. RR. * —d, *s.* espèce d'aigle d'Afrique.

Blanchâtre, *adj.* 2 *g. Albicans.* tirant sur le blanc, * —, *s. m.* serpent blanchâtre, tacheté. R.

Blanche, *s. f.* note de musique qui vaut deux noires * *ou* la moitié d'une ronde; * petit poisson dont on ne peut encore connaître l'espèce. * Blanchaille. = bille de billard.

Blanchement, *adv. Nitidè.* en linge blanc, proprement (être —).

Blanchen, *s. m.* tanneur des petits cuirs G. C. V.

Blancherie, *voy.* -chisserie.

Blanchet, *s. m.* t. d'imprim. morceau de molleton, etc. qu'on met dans le tympan pour la pression; camisole de paysan en laine ou chemise de laine; * t. de mét. drap blanc pour poisson du genre du silure, du salmone; serpe- nué de rose.

†Blanchette, *voy.* Mâche.

Blancheur, *s. f. Albor.* la couleur blanche — éblouissante).

Blanchiment, *s. m. Albavium.* action de (la toile, l'argent, etc.), ses effets; * atelier blanchit; baquet, eau-forte adoucie pour blavaisselle, cette opération. * -chi-. R. V.

Blanchir, *v. a.* -chi, e, *p. Dealbare.* blanc, laver, nettoyer (le linge sale); nettoyer mét. * —, rendre les cheveux blancs *; (*fig.*) acquitter; faire paraître innocent *; rendre p donner du lustre au métal, t. d'arts et mét. venir blanc *; passer un long temps de sa nu emploi, etc. (— dans l'intrigue, sous le sur les livres); —, *se dit* d'une balle qui fr armes; (*fig.*) des efforts inutiles, de l'infériorité efforts n'ont fait que —, ont été inutiles); (*fig.*) être inutile ou inférieur; (se —) v. justifier, (*famil.*) * *La révolution a* blanchi de têtes *sans les mûrir.* | * *Les faux dévots* blanchir *au confessionnal pour l'avantage de cir encore.* * *Les mœurs d'une vieille nation difficiles à* blanchir *que l'ébène.* [Pythagore.] *cheveux de la folie* blanchissent *comme ce raison.*

Blanchissage, *s. m.* action de blanchir; la quantité d'objets qu'on blanchit.

Blanchissant, e, *adj.* qui blanchit, paraît; *se dit* des | flots, *ou* des | ondes.

Blanchisserie, *s. f.* lieu où l'on blanchit la cire, * le fer pour le fer-blanc, etc. A. -cherie.

Blanchisseur, -se, *s.* qui blanchit la | linge; (*fig., famil.*) qui corrige les écrits d' [Voltaire.]

†Blanchoeuvrier, *s. m.* taillandier, = pour tils tranchants.

†Blanchoyer, *v. n.* (*vi.*) paraître blanc.

Blandices, *s. f. pl.* (*vi.*) caresses artificieuses pour gagner le cœur *; R. AL. C. G. * tique. * *Les* blandices *du méchant sont* [Max. lat.]

Blandir, *v. a.* -di, e, *p.* (*vi.*) caresser.

Blandissant, e, *adj. s.* trompeur, flatteur. rot.] V.

†Blanditeur, *s. m.* (*vi.*) séducteur.

Blanque, *s. f.* jeu de hasard en loterie | feuillets noirs et blancs. || -ke.

Blanquette, *s. f.* petite poire blanche tit vin blanc de Languedoc; ricassée blanche faible; soude inférieure. R. * chasselas doré. R. = ansérine maritime. || -kele.

†Blanquil, *s. m.* monnaie de Maroc, 23 cent. * -quille, *s. f.* 38e du ducat.

Blaps, *s. m. pl.* coléoptères noirs, lucifuges très soudés, puants, aimant la pourriture. je nuis. *gr.*)

=Blapsigonie, *s. f.* maladie des abeilles.

Blaque, *s. f.* vessie à tabac. R. *voy.* Blaque

Blaser, *v. a.* -sé, e *; *p.* émousser, user, affaiblir les sens, les jouissances, les excès l' * *se dit* de l'ame; R. †rendre pâle. R. (*inusité pers.* s'user par l'abus des liqueurs fortes les sens par des excès, l'ame par toutes sauces *, se blaser, être blasé sur... les G. * *v. recipr. v. pron.* (*Blasirn.* être blasé * *L'ame* blasée *tombe dans les langueurs de Les nudités dans le costume annoncent un* ou blasé. *Les hommes* blasés *perdent les* poussant *hors des limites du beau.* * *L'homme* en vieillissant; *il croit que tout dégénère, son charme, parce qu'il perd la faculté de*

†Blasie, Blasionaire, *s. f.* plante cryptpèce d'algue.

Blason, *s. m.* armoirie; art héraldique; de ce qui compose l'écu; (*fig.*) description censure. (*vi.*) G.

Blasonnement, *s. m.* action de blasonner. G.

Blasonner, *v. a.* -né, e, *p.* peindre, déchiffrer, blâmer les armoiries; (*fig., famil.* * *peu usité.*) critiquer, critiquer, blâmer. * -oner. R. || -zo-.

Blasonneur, *s. m.* qui peint ou explique les armoi- ; V. C. G. * médisant (*famil.*), qui blâme (*fig.*) qui e. R. || blazon-.

Blasphémateur, *s. m. Obtrectator.* celui qui blas- ème (— impie).

Blasphématoire, *adj.* 2 *g. Contumeliosus.* qui tient des blasphèmes, des outrages (écrit, pro- ation —).

Blasphème, *s. m.* | parole impie, | outrage à la di- ité, à la religion, aux saints, aux grands hommes, tout ce qui a l'estime ou l'admiration, l'affection erales, à la vérité, à l'innocence, etc.; | (*famil.*) cours injuste, indécent, déplacé, * calomnie atroce. me. R. † *littéral.* atteinte portée à la réputation. R. us.) (*Blasphemeô*, je blasphème. *gr.*)

Blasphémer, *v. a.* et *v. n.* -mé, e, *p.* proférer un blasphème. (*Blapto*, j'offense, *phémi*, dire. *gr.*)

Blasonner, *v. a.* -né, e, *p.* louer, amadouer. Molière.] (*vi.*)

Blastème, *s. m.* la radicule et la plume de l'em- ryon des graines.

Blatier, *s. m. Frumentarius.* marchand de blé, ui le transporte à cheval. * *et* Blastier. R.

Blâtier, *v. a.* -ié, e, *p.* apprêter le grain, lui nner une belle apparence par des préparations dan- ereuses.

†Blattaire, *s. f.* herbe aux mites.

†Blatte, *s. f. Blata.* insecte orthoptère, très-vite, rouge, ennemie, plat, à antennes longues en soies, nge le cuir, etc. t. * *pl.* Blates. R. — de Constan- ople, employée comme suppositoire. R. (*Blaptein*, ire. *gr.*)

†Blatti, *s. m.* sorte de myrte du Malabar, à fruits mmandables.

Blaude, *s. f.* sorte de surtout de toile, *ou* Blouse. A.

†Blavelle, *s. f.* = -velle, -velte. *voy.* Bluet.

Blazir, *v. a.* -zi, e, *p.* flétrir, meurtrir, faner. pi.)

Blé, *s. m. Frumentum.* froment; graminée, son grain dont on fait le pain; (*fig., famil.*) manger son en vert ou en herbe, anticiper sur ses revenus. * Bled. V. grand, —s, froment, seigle. — méteil, ment et seigle; petits —s, orge, avoine, — de mars, ré, barbu, — noir, rouge. *voy.* Sarrasin. — de Tur- uie, d'Inde. *voy.* Maïs. — de vache, mélampyrum; mpyre. = blé locular, *ou* rouge, froment d'Egypte. Bled, grain. *saxon.*)

Blême, *adj.* 2 *g.* et *s.* homme mou, timide, sans rgie, (*famil.*) * Blèche. V. (*Blax*, lâche, mou. *gr.*)

Blêmir, *v. n.* (*inus.*) mollir. R. A. * Blêchir. V.

Blétonide, *s. m.* espèce de fougère.

Blette, *s. f.* type, fièvre lente, nerveuse.

Blettir, *v. a.* (*inus.*) ensemencer de blé. R.

Blettons, *s. f.* maladie du cheval, inflammation du ou. R.

Bleu, e, *adj.* 2 *g. Pallidus.* pâle.

Bleuir, *v. n. Pallescere.* pâlir, devenir —. * Blê- ir. R. G.

Blêmissement, *s. m.* pâleur. R. (*vi.*)

Blêmissif, -ive, *adj.* qui fait pâlir. V. (*inus.*)

Blende, *s. f. Galena.* fausse galène, substance orale; vraie mine de zinc; sulfure de zinc, zinc lare. (*Blenden*, éblouir. *all.*)

Blenne, *s. m.* -nius. poisson à chair muqueuse, in- ide. * Blennie, *s. f.*

Blennorrhagie, *s. f.* catarrhe de l'urètre, et * lennorrhée, écoulement inflammatoire du mucus. ginal, muqueux, *phlegmasi*, sortant avec force, ou ns le coulé. *gr.*)

Blépharique, *adj.* 2 *g.* -rus. (collyre —) pour les upières. (*Blepharon*, paupière. *gr.*)

Blépharorrhaphie, *s. f.* flegmon de la paupière.

Blépharoptose, *s. f.* maladie de l'œil que l'on ne ut ouvrir; crailement. * -ôse. V. G. (*Blepharon*, upière, *ptosis*, chûte. *gr.*)

Blépharospore, *s. m.* sporule.

Blépharospyre, *s. f.* inflammation des paupières.

Blépharoxyste, *s. m.* instrument pour scarifier les paupières.

Blésité, *s. f. Blesitas.* parler gras.

Blesser, *v. a. Vulnerare.* donner un coup qui fait une plaie, une fracture, une contusion, qui cause une vive douleur, une incommodité (—quelqu'un); (*fig.*) faire du tort; * porter préjudice, G. attaque du tort, contraire à (— les convenances, la vraisemblance); offenser; déplaire; choquer (— les sens, l'œil, l'oreille; *fig.* l'imagination *); nuire; incommoder; * causer une impression fâcheuse; G. — le cœur, (*fig.*) inspirer de l'amour. -sé, e, *part.* et *adj.* 2 *g.* = opinion, expression blessante, (*fig.*) *pour* offensante, [B. Constant.] | (se —), *v. pers.* se faire du mal à soi-même; éprouver un accident qui fait accoucher avant terme, ou met l'enfant en danger. * *v. recip.* se — l'un l'autre (ces jouteurs se sont *blessés.*) (*Plêssein*, frapper. *gr.*) * *Les petits esprits sont trop* blessés *des petites choses; les grands esprits les voient et n'en sont point offensés.* [Larochefoucauld.] *Il n'est pas nécessaire d'injurier pour instruire, ni de* blesser *pour être utile.* [La Harpe.] *L'amour-propre* blessé *ne pardonne jamais.*

Blessure, *s. f. Vulnus.* plaie, contusion, coupure, fracture | faite par une cause extérieure | grande petite, dangereuse, — légère; — mortelle); (*fig.*) violente et douloureuse impression; vive atteinte d'une passion; tort, dommage; ce qui offense l'honneur, la réputation *. (*syn.*) * *Les plaisirs de la jeunesse sont des remèdes contre les* blessures *du cœur.* [De Staël.] *Un père même ne pardonne pas à son fils les* blessures *qu'il fait à sa vanité. Les* Blessures *les plus sensibles sont celles du cœur.*

†Blestrisme, *s. m.* inquiétude vague et continuelle dans le corps.

Blet, -te, *adj.* (*masculin inusité*) (poire —) trop mûre, à demi pourrie.

Blette, *s. f. Blitum.* plante potagère, humectante, émolliente, rafraîchissante; insipide. * Blete. R. * *olerac* Blaîte. * — rouge, plante annuelle, rameuse, d'Amérique. V. (*Blax*, mou. *gr.*)

Bletton, *s. m.* ciment de chaux et de gravier. AL.

Bleu, e, *adj.* et *s. Cæruleus.* couleur d'azur du ciel sans nuages, la couleur bleue; *suit le subst.* (*fig.*) parti — , pillards. * *pl.* Bleus *et non* Bleux. G. — de marine, terrain gras et bleuâtre que la mer ne pénètre pas. — de montagne, minéral bleuâtre, poreux et cassant; terre colorée par une ocre cuivreuse. — de Prusse naturel, prussiate de potasse, fer uni avec l'alcali minéral et le principe inflammable. — de Prusse artificiel, fer dissous par un acide, et l'alcali fixe végétal. —, *s. m.* poisson du genre des chiens de mer; R. * pièce pour arranger, pour enfoncer des coins, etc. — de marine, *s. m.* terrain gras, bleu, imperméable à l'eau G.

Bleuâtre, *adj.* 2 *g. Subcæruleus.* tirant sur le bleu, *s. m.* poisson. R.

Bleuir, *v. a.* -i, e, *p.* rendre, * *v. n.* devenir bleu.

†Bleussoir, *s. m.* outil d'horloger. *voy.* Bruenoir.

†Bliaux, *s. m.* sorte de justaucorps ancien.

†Blin, *s. m.* pièce de bois pour assembler les pièces des mâts, etc., les soies à ourdir.

Blindage, *s. m.* action de blinder; * les blindes. G.

Blinder, *v. a.* -dé, e, *p.* garnir de blindes une tranchée. * (se —), *v. pers.* se couvrir de blindes, t. milit. t. de mer, garnir le flanc du vaisseau de vieux câbles pour amortir le boulet. R.

Blindes, *s. f. pl.* arbres, pièces de bois pour soutenir des fascines et couvrir la tranchée, les travailleurs; * troncons de vieux câbles. R. * — G. C.

Bloc, *s. m. Massa.* amas, assemblage de marchandises; gros morceau informe de marbre, etc., bâtisse de sculpteur, de graveur, etc.; (*fig., famil.*) acheter, vendre en —, en gros, tout à la fois. * —, sorte de presse du tablettier, chanoquet, billot de plomb; * perche drapée pour un oiseau de proie; grosse pièce de bois creux dans laquelle on serre la jambe d'un prisonnier en Amérique; R. (en —), *adv.* sans compter. R. * en —. G.

Blocage, *s. m. Cæmentum.* menu moellon, pierrailles pour remplir les vides; * *ou* Blocaille, *s. f.* G. —, t. d'imprimerie, lettre retournée ou renversée mise provisoirement en la place d'une autre qui manque dans la casse. G. (*vi.*).

Blocaille, *s. f.* petit moellon, * ou Blocage de moellon. R.

Blocart, *s. m.* pièces de bois sur les saldures des crampes. G. AL. V. RR.

Blocus, *s. m.* | état d'une ville cernée, action de la cerner; | disposition de troupes pour la cerner; * campement qui la cerne; défense d'entrer dans un port, d'aborder une côte. R. (*inusé.*)

†Blodeaux, *s. m.* sortie en bois. (— all.)

Blond, e, *adj.* et *s. m. Flavus,* d'une couleur moyenne, entre le doré et le châtain clair (poil, cheveux —). — ardent, presque roux. *L'adj. suit le subst.* * couleur blonde; celui, celle qui l'a. (— d'Egypte, noir.) G. (*inus.*)

Blonde, *s. f.* soie de dentelle de soie; * (*populi.*) maîtresse, femme blonde.

†Blondier, *s. m.* qui fait de la blonde.

Blondin, e, *adj.* qui a les cheveux blonds; (*fam.*) *s.* jeune homme qui fait le beau. * *vers soie.*

Blondir, *v. n. Flavescere.* -di; e, *p.* devenir blond, jaunir; *se dit*, en poésie, des blés, des campagnes.

Blondissant, e, *adj.* (épis, blé —) jaunissants.

†Blondissement, *s. m.* action de devenir blond. *fa.*

Blondoyer, *v. n.* blondir.

†Blosson, *s. m.* espèce de lézard. -os.

Bloquer, *v. a.* -qué, e, *p. s. m.* lier un *ou* le blocus; t. de jeu; t. d'imprim. mettre provisoirement une lettre renversée pour tenir la place d'une autre qui manque; terme de billard, lancer vivement dans la blouse; t. de fauc. se soutenir sans battre de l'aile, t. de maçon. | construire sans aligner, | remplir les vides sans ordre; remplir les vides; t. de mer, garnir de bourre et de goudron. *voy.* Blocage.

†Blosser, *v. n.* devenir trop mûr. -sé, e, *p. adj.* (poire —) trop mûre, (nèfle, sorbe —) bonnes à manger. (se —). * (*inus.*)

†Blondissement, *s. m.* état des poires trop mûres, des nèfles mûres. * (*inus.*)

Blot, *s. m.* instrument pour mesurer la marche d'un vaisseau; t. de fauc. perçoir. R. G. C.

Blotir (se), *v. pr.* -ti, e, *p.* se ramasser en un tas, s'accroupir. * Bloir. R.

Blouse, *s. f. Cassa.* trou du billard; blande; * t. de potier d'étain, pièce qui sert de moule. R. * sorte de chemise de couleur sans col que les voituriers et quelques autres personnes portent par-dessus leurs vêtements; robe négligée de dame; — de chasse, faite en toile écrue, etc., et que l'on serre avec une ceinture.

Blouser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire entrer dans la blouse; (*fig.*) tromper (-se —), mettre sa bille dans la blouse; (*fig.*) *v. pers.* se tromper; se méprendre. (il m'a —, je me suis —), (*famil.*) se ruiner. (il a fait de grandes entreprises et s'est —). (*famil.*)

Blousse, *s. f.* laine courte qu'on ne peut que carder. R. AL. G. C. V. CO.

Blutet *ou* Barbeau, *s. m. Cyanus.* aubifoin, jacée des blés, casse-lunette, blaveole, fleur, plante des blés, | à fleurs bleues, son eau distillée bonne pour les yeux. (* —, serpent bleu et blanc, espèce de tangara. R.

Blutette, *s. f. Sclerilla.* petite étincelle; (*fig.*) petit trait, petit ouvrage, badinage d'esprit, ouvrage sans prétention. * etc. R. -ète. R. (*inus.*)

†Blutter sur Bois, *s. f.* basse taille d'allemagne.

Blutoir, -toir, *s. m.* -to, -toi, | instrument pour passer la farine. * —, *ou* Blutoir, laine pour essuyer les outils. R.

Bluter, *v. a.* -té, e, *p.* -ter. passer la farine par le blutoir.

Blutoterie, *s. f.* lieu où l'on bluto.

Blutoir, *s. m.* Blutoir.

Bluy, *s. m.* serpent amphibie, (= -yes, sans venin; lisse et ayide les animaux.

†Bobance, *s. m.* homme vain. (Du Méhus.)

Bobuque, *s. m. Arctomys.* animal qui ressemble à la marmotte, au lapin, dans le Nord. * Bobak. R. V.

†Bobart, *s. m.* plante graminée des Indes, à la part du sanchet. * -rd.

Bobèche, *s. f.* cylindre creux, partie du chandelier où se met la chandelle; * autre qui forme le tranchant du rasoir.

Bobelin, *s. m.* sorte de chanson du peuple. (*vi.*) VI

Bobelineur, *s. f.* faiseur de bobelins. v.

†Bobille, *s. f.* cylindre de bois avec un axe de fer; t. d'épinglier.

Bobine, *s. f. Fusus.* fuseau pour dévider le fil, la soie, etc. (*Bombys*, ver à soie. *gr.*)

Bobiner, *v. a.* -né, e, *p.* dévider du fil, de la soie sur une bobine. G. L. A. AL. V. RR.

Bobineuse, *s. f.* qui bobine. V. AL. RR.

†Bobinière, *s. f.* partie supérieure du moulin à filer l'or.

Bobo, *s. m.* (*enfantin*), petit mal, petite douleur.

=Boboa, *s. m.* gros serpent, ayant jusqu'à 30 pieds de long.

Bocage, *s. m. Silvula.* bosquet, petit bois. (*poét.*)

Bocager, -ère, *adj.* (*vi.*) *Silvestris*, qui hante les bois (nymphe —); | couvert de petits bois. (*poét.*) * *f.* -gère. R.

Bocal, *s. m. Hirnea.* sorte de gros vase à col court; boule de verre ou de cristal pleine d'eau, pour rassembler la lumière sur une place; * embouchure d'une trompette. R. (*Baukalion. gr.*)

†Bocamelle, *s. f. Tetis.* belette de Sardaigne.

Bocan, *s. m.* danseur. V. (*vi.*)

Bocanne, *s. f.* danse grave. R. AL. G. C. V. CO. * -anc. (*vieux.*) (*Bocan*, danseur.)

†Bocard, *s. m.* machine, moulin à pilon pour écraser la mine, t. de forge. * Bocambre. AL.

Bocarder, *v. a.* -dé, e, *p.* passer au bocard, pulvériser (la mine).

Bocardo, *s. m.* t. de logique. V. = sorte de syllogisme.

Bocas, *s. m.* toile de coton de Surate; *et* -kas. * partie antérieure de la trompette. G.

†Boccone, *s. m.* arbre des Antilles, à suc jaunâtre. (—, morceau. *Ital.*)

Bochet, *s. m.* -*tum.* t. de méd. seconde décoction des bois sudoriques. G. AL. V. RR. CO.

=Bochis, *s. m.* couleuvre d'Égypte.

†Bocquet, *s. m.* fer de pic, t. de blas.

†Boddart, poisson du genre du gobie.

†Bodée, *s. f.* banc pour soutenir les outils du verrier.

Bodians, *s. m. pl.* -*ni.* poissons thoraciques.

Bodine, *s. f.* quille d'un navire. G. C. V. RR.

Bodinerie, *s. f.* prêt à grosse aventure, assigné sur le vaisseau. R. C. V. *voy.* Bomerie. G.

Bodinure, *s. f.* petite corde tortillée autour de l'arganeau. G. AL. V. RR.

†Bodrat; *s. m.* étoffe d'Égypte.

Bodruche, *s. f.* pellicule de boyau de bœuf apprêtée; * *ou* peau divine; se met sur les coupures. R. sur les cors. * Baudruche. A. C. G. R. V.

†Boédromie, *s. f.* fêtes athéniennes célébrées par des courses et des cris. (*Boé*, cri, *dromos*, course. *gr.*)

=Boédromion, *s. m.* 3e mois athénien.

†Boesle, *s. f. voy.* Graite-boesse.

Boësse, *s. f.* instrument de sculpteur, de ciseleur; de monnoyeur. G. CO. RR. * *ou* Gratte. —. V.

Boëssar, *v. a.* -sé, e, *p.* ébarber les métaux, nettoyer, avec la boësse, la ciselure. G. CO. * *ou* Gratte—. V.

Boeuf, *s. m.* Bœuf, *pl.* Bœs. taureau châtré, sa chair; taureau, * genre de quadrupèdes ruminants. V. (*fig.*) gros homme stupide. (*fig.*, *famil.*) pièce de—, chose, mets, etc., journaliers. * —(*fig.*) écrivain qui travaille long-temps et péniblement à des ouvrages sérieux et lourds; gros— homme très-pesant. * *pl.* Bœufs. R. (*Bous, gr.*) || beuf, *sing.* et bœu. *pl.*)

Boeufmer, *v. n.* se fâcher, enfler ses joues. V.

†Bogarmites, *s. m. pl.* hérétiques qui se confient en la miséricorde de Dieu.

†Bogomiles, *s. m. pl.* secte des Manichéens en Grèce au 12e siècle.

†Bogue, *s. f.* couverture piquante de la châtaigne; G. AL. V. RR. CO. *s. m.* * poisson de mer, près des rivages, du genre du sparc. R.

†Bohade, *s. f.* droit seign. = corvée avec des bœufs.

Boh *ou* Bou, *s. m.* thé de la Chine. R.

Bohemien, -ne, *adj.* Égyptien, vagabond, qui dit la bonne aventure et vole adroitement; (*fig.*, *famil.*) maison de—, déréglée; vie de—, errante. * *ou* Bohème. S. G. Bohême. V. AL. * *et* Boïme, goujat, vagabond.

Bohémillon, *s. m.* petit Bohémien.

†Bohon-upas, arbre-poison, *s. m.* arbre de Java, sa gomme est (dit-on) le poison le plus subtil.

Boiard, *s. m.* seigneur, sénateur russe; | parent du vaivode de Transylvanie; * civière à bras pour porter la morue. G. * *et* Boyard. R. Boyar. C.

=Boiciaba, *s. m.* grand serpent de la république bolivienne.

†Boie, *s. f.* étoffe d'Amiens.

†Boiet, *s. m.* grosse chaloupe hollandaise. * Boyer.

†Boiga, *s. m.* serpent vert doré, noir.

†Boiguiba, *s. m.* espèce de serpent à sonnettes.

Boire, *v. a. Bibere.* -bu, e, *p.* Buvant, e, *p. présent.* avaler une liqueur; s'enivrer. * (*fig.*) — la joie, [Racine.] — l'iniquité. [J.-B. Rousseau.] (*fig.*) —, souffrir sans murmure (— un affront); * endurer avec patience. G. —, attirer, *se dit* d'un corps spongieux (ce papier *boit* trop); s'imbiber; absorber (cette terre *boit* l'eau); —, *v. n.* faire tremper (un cuir); * faire —, t. de couture, tenir lâche. * se—, *v. pron.* (la tisanne se *boit* chaude.)

Boire, *s. m. Potus.* ce qu'on boit, le breuvage; * décharge d'eaux. R.

Boirin, *s. m.* cordage de la bouée. R.

Bois, *s. m. Lignum.* substance dure et compacte d'un arbre; | forêt; | lieu planté d'arbres; lance; cornes de cerf, de bête fauve; t. d'arts et mét., | ce qui est fait de bois, ce qui est en bois, | quille, dame, terme de jeu; * mal de—, mal-de-bois, maladie des bêtes à cornes: (*fig.*, *famil.*) visage de—, porte fermée. — refait, redressé, équarri. — d'aigle *ou* d'aloès, le calambac, le tambac, le calambouc *ou* garo. — d'Andelle, bois de hêtre. — canards, *s. pl.* qui restent au fond de l'eau. * — canard, *sing.* A. — chablis, abattu par le vent. — bacha, bois-à-calçons, arbrisseau légumineux d'Amérique. — bénoît fin *ou* grandet, gros arbre des Antilles. — caca *ou* de merde, grand arbre rosacé, d'Amérique méridionale. * — de Brésil *ou* Bresillet, *s. m.* arbre à bois rouge pour la teinture. — de campêche, grand arbre épineux, légumineux, son bois rouge, teint en rouge, en violet. — citron *ou* de chandelle, arbre résineux d'Amérique S. sent le citron. — de chambre, plante d'Amérique, à tige servant d'amadou. — de dentelle, *voy.* Lagette. — de fer, à bois dur comme le fer. — de lettres, arbre de la Guiane, à bois rouge ou jaune et moucheté. — marie, des Antilles. — de palixandre ou violet, arbre des Indes à bois odorant pour la marqueterie. — de rose, arbre de Rhodes ou de Chypre; le bois sent la rose. — ivrant, *Piscidia.* plante légumineuse. — de lettres, de la Chine, marque de lettres, de Sainte-Lucie *ou* Mahaleb, *s. m.* espèce de cerisier à grappes, bois odorant, en Lorraine. — de seringue ou seringa, caoutchouc, donne la gomme élastique, sorte d'euphorbe. — de soie *ou* — ramier, arbre d'Amérique à feuilles soyeuses, tiliacé. — immortel, érythrine; arbre de corail, de la Guyane, légumineux, à fleurs rouges. — gentil, *s. m.* espèce de lauréole. * —-gentil. C. R. V. * Mézéréon. V. — marmentaux, *s. m. pl. ou* de touche, bois qui ornent un château. * -ieaux. A. — -piant *ou* Anagiris, *s. m.* t. de botan. R. — puant, cornouiller. — de sang, — sanglant, très-grand arbre d'Amérique, à bois rouge. — salut *ou* saint. *voy.* Gaïac. — Savonnette, *voy.* Savonnier. — tapiré, grand arbre de Cayenne à bois odorant, rouge et jonquille. — trompette, ambaïba. (*syn.*) || boa.

Boisage, *s. m.* t. de menuis. le bois d'une boiserie.

†Boisement, *s. m.* plantation de bois, en bois.

Boiser, *v. a.* garnir de bois, -sé, e, *p. adj.* (chambre—e), garnie de menuiseries; (terre—e), garnie de bois.

Boiserie, *s. f.* vêtement d'un mur en bois plat; ce bois.

Boiseux, -se, *adj. Lignosus.* qui tient du bois, de sa nature, ligneux (plante, racine—se).

Boisilier, *s. m.* t. de mer, coupeur de bois. R. C. AL. C. V. -illier. V.

Boisseau, *s. m. Modius.* mesure pour le grain ou le sel, son contenu; boîte de cuivre dans laquelle tourne la clef du robinet; cossin pour faire les tresses; cylindre de terre cuite; outil de métier. *s. m. La lumière des philosophies divine et humaine éclaire les*

nations; il faudrait faire tomber la voûte de pour la remettre sous le boisseau. = *Les consc ne peuvent, comme la lampe, se cacher sous* seau. [Cowper.]

Boisselée, *s. f.* contenu d'un boisseau. — de ce qu'il en faut pour semer un boisseau de blé

Boisselerie, *s. f.* métier, marchandises, de boisselier. A. V.

Boisselier, *s. m.* qui fait et vend des boisse ustensiles, vases, cribles, etc., de bois.

Boisson, *s. f. Potio.* liqueur à boire, ce qu (— douce, amère, factice); vin, etc., qu'on passée sur le marc; t. de mer, eau avec u vinaigre.

Boîte, *s. f. Pyxis.* ustensile creux à couver contenir une chose; son contenu; petit mor tillerie; tabatière (grande, petite —); * t. de ce qui emboîte; partie creuse; petit coffre. C. R. * —à-rappel, pièce principale de l'ét mand, t. d'ébéniste. = boîte fumigatoire, qui ce qu'il faut pour secourir les noyés; = t. d bout du refouloir, de la lampe de l'écouvill instrument pour contenir la jambe dans les compliquées. || Boëte. (*Puxos*, buis. *gr.*)

Boîte, *s. f.* état du vin bon à boire; * degr auquel il est potable. * Boiste; [Rabelais.]

†Boîtement, *s. m. Claudicatio. ou* Boiter irrégularité dans la marche d'un animal.

Boiter, *v. n. Claudicare.* ne pas marcher clocher. (*syn.*)

Boiteux, -se, *adj.* et *s. Claudus.* qui boite (esprit); [Pascal.] * *s. f.* sorte de danse all son air. * *adj. m.* (ruban) à bord de deux différentes. † *La bêtise ne mérite le mépris que la vanité s'y joint : le* boiteux *est plus lorsqu'il court.* [De Lévis.] *Les* boiteux *emp autres d'avancer.*

Boîtier, *s. m.* coffre à onguent. *-ètier. G.

†Boitillon, *s. m.* panneau. t. de meunier.

Boitout, *s. m.* (*famil.*) verre à patte cassé

†Boîtrè, *s. f.* appât pour la morue; jeune

Boiture, *s. f.* débauche. V. (*vi.*)

†Bojari, *s. m. Ahaiulla.* serpent vert, affa familier, venimeux.

Bokas, *s. f. pl.* toile de coton de Surate.

†Bokey, *s. m.* petit char; léger cabriolet

†Bokking, *adj.* (hareng) salé et fumé.

Bol *ou* Bolus, *s. m. Bolus.* petite boule de drogues médicinales. (*Bôlos*, morceau. *gr.*)

Bol (de ponche), *s. m.* mesure de ponche

Bol, *s. m.* terre friable, grasse, miscible astringente; | concrétion grossière de la terre réduite en limon. * —d'Arménie. G. * Bol et des pêcheurs à l'aissauge.

Bolaire (terre), *adj. f. Bolaris. ou* Bol d'argile très-fine, de la nature du bol: terre gilière, argile poreuse, friable; jadis très-em médecine.

†Bolantin, *s. m.* pêche à la ligne, en ba

†Bolde, *s. m.* arbre du Pérou, tient du lau

†Bolet, *s. m.* -*tus.* champignon à chap ou pédiculé, poreux en dessous. R.

Boletite, *s. f.* pierre argileuse, cendre sentant une morille. AL. G. V. (*Bôlitès, gr.* champignon.

†Bolige, *s.* sorte de filet de pêche.

=Bolides, *s. f. pl.* pierres, corps tombés (*Ballô*, je lance. *gr.*)

†Bolivienne, *adj. f.* de Bolivia, *ou* l'ancien république —. (*Bolivar*, libérateur.)

†Bollandistes, *s. m. pl.* jésuites belges, d'une Vie des saints en plus de 50 vol. in-folio

Boltonie, *s. f.* -*nia.* genre de radiées, cor d'Amérique N.

†Boltz, *s. m. ou* le Nébuleux, labre du Nil

†Bolzas, *s. m.* coutil des Indes. RR.

†Bom, *s. m. Llama.* grand serpent du Brésil

Bombarin, *s. m.* étoffe de laine et soie.

†Bombalon, *s. m.* grande trompette marin bruyante | des Nègres.

Bombance, *s. f.* (*famil.*) somptuosité chère, * chère extraordinaire, abondante faste. *lat.*)

†Bombarde, *s. f.* machine de guerre pour lancer pierres; gros canon; * jeu de l'orgue très-bruyant. Basson; G. gueule d'un four à briques; instrument vent; | * -do-. G. ancienne espèce de barque; galiote bombes. R. || bon-.

Bombardement, *s. m.* action de bombarder.

Bombarder, *v. a.* -dé, e, *p.* lancer des bombes — une ville, une place); l'assiéger, la battre avec de artillerie de siége.

Bombardier, *s. m.* qui tire des bombes. *—, co nnier, espèce de bupreste, qui fait par l'anus une plosion. R.

Bombasin, *s. m.* étoffe de soie, futaine à 2 envers; asin. (*Bombax*, ver à soie. *gr.*)

Bombax, *s. m. ou* Fromager, arbrisseau.

Bombe, *s. f.* grosse boule de fer creuse remplie de udre pour mettre dans un mortier, qui éclate ou mbant; machine de guerre; (*fig.*) complot, ma- ination près d'éclater; * (*famil.*) malheur imprévu. (*Bombos*, bruit. *gr.*)

Bombement, *s. m. Convexitas.* état de ce qui bombe; convexité; courbure; renflement.

=Bombement de l'oreille.

Bomber, *v. a.* -bé, e, *p.* et *adj.* rendre convexe; = *v. n.* être, devenir convexe.

†Bomkken, *s. m.* qui fabrique des verres bombés.

†Bomniate, *s. m.* sel formé par l'union de l'acide ombique avec différentes substances. * *pl.* AL.

†Bombyces, *s. m. pl.* -*tes.* diptères; lépidoptères. — le ver à soie; le grand-paon. * -bices; V. qui filent

Bombyles, *s. m. pl.* insectes diptères très-agiles, plumes à la queue, et suçant les fleurs à l'aide d'une trompe, en volligeant.

Bombyque, *s. m.* (acide —), extrait de la chrysa- lide du ver à soie; *adj.* 2 *g.* du ver à soie. (*Bombax*, gr.)

†Bomrex, *s. m.* vent brûlant de l'anus. (*lat.*) S. A.

†Bomre, *s. m. Calamus.* long chalumeau de roseau.

Bomrie, *s. f.* grande voile d'un bot; voile à guy.

Bonaisseau, AL. G. AR. V. CO. *voy.* Badinerie.

†Bonacriques, *s. m. pl.* jeunes Lacédémoniens qui suffisaient avec courage les douleurs de la flagellation n l'honneur de Diane. (*Bômos*, autel, *nikê*, vic- toire. *gr.*)

Bon, -ne, *adj. Bonus.* qui a de la bonté *; par- ait à sa destination, qui produit son effet, etc. (— llent fort, vigoureux, irrésistible (— ne preuve); gnon; ingénieux, subtil, plaisant (— mot); — ne rable, profitable (— au, — ne année); grand, ndu (— ne lieue, — bont); clément, misé- ordieux (Dieu —); indulgent, humain, facile à ire (homme —); excellent *, exquis dans son re, fort, utile; (chose — ne), avantageuse, favo- ble, convenable; propre à certain usage, *au* but *; (corps —, — coup, — ne lieue); (personne — ne), salva- ble, sage, (*famil.*) indulgent, humain, facile à ner, à mener, à duper, | simple, complaisant; (— ne), bienfaisant; (— apôtre), homme fin, rusé, ypocrite; remarquable, *employé absol.* trouver —, approuver; permettre, avoir ir, tenir —, résister avec fermeté. | — *ou* parcif, meilleur, *ou superlatif*, très-bon, excel- ent, —, ce qui plaît au goût, à l'odorat, *s. m.* les ers sont bons. | —, *adv.* bien. (*fig.*, *famil.*) — ne, f la bailler —, faire une pièce, tromper: la gar- nes qualités, ce qu'il y a d'avantageux, d'impor- nt, de principal, | de plaisant, de ridicule (*famil.*) une chose; garantie, assurance par écrit; espèce mandat; profit, bénéfice; principal agrément; enement; assurance par écrit, * agrément, pro- de payer (le — d'un banquier, etc.); *v.* * *adj.* *s. m.* personne qui a de la bonté, des vertus (bons mmes (Fénelon.)); (*inus.*) —s, *s. m. pl.* (les —), les ne (avoir du — dans un partage, un calcul, un uple, etc., dans un combat. G. (*inusité, amplifié*

est-ce butin?) —! *int.* voilà qui va bien! c'est bien! *adv. marque d'approbation, de concession, d'étonnement; que l'on a compris.* (tout de—), *adv.* sérieusement; réellement; * tout-de-bon. C. *voy.* Fortune. † *Tous les hommes ne peuvent pas être grands; tous peuvent être bons.* [Confucius.] *Quand il est petit, l'orgueilleux se croit bon.* [Sadi.] † *Un homme bon est noble.* [Mas. gr.] † *C'est n'être bon à rien de n'être bon qu'à soi.* [Voltaire.] *Il faut appeler méchant celui qui n'est bon que pour lui.* [P. Syrus.] † *Il ne faut abuser ni de son mérite, ni de la bonne volonté des autres.* [Mad. de Puisieux.] *Celui-là ne fera jamais rien de bon pour ses semblables, qui ne les aime ni ne les estime.* | † *Les gens qui ont beaucoup ou sont bons à entendre.* [Mad. Roland.] † *Celui-là ne sait point aimer les bons, qui ne hait pas les méchants.* [Charilaus.] *Les bons et les méchants pourraient également le bonheur, les premiers seuls l'atteignent.*

Bonace, *s. f. Malacia.* calme, tranquillité de la mer, (*fig.*) tranquillité. (*famil.*)

=Bonapartisme, *s. m.* opinion des Bonapartistes. *Le libéralisme a tué le* bonapartisme. S. M.

-Bonapartiste, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* partisan de Bonaparte.

†Bonard, *s. m.* ouverture des arches, t. de verrerie.

Bonasse, *adj.* 2 *g. Simplex.* simple, sans malice et peu de malice (personne —).

Bonbano, *s. m.* pierre fort blanche pour les ouvrages, etc. A. G. V. RR. des carrières de Paris. R.

Bonbon, *s. m.* pâte, friandise d'enfant.

Bonbonnière, *s. f.* petite boîte. * onn-. A. jolie petite maison. (*famil.*) R. V. = voiture en —.

Bon-chrétien, *s. m.* sorte de grosse poire.

Boncorr, *s. m.* sorte de narcisse. C.

Bond, *s. m. Saltus.* rejaillissement, saut | d'un corps élastique: | saut (du cerf, de la chèvre, etc., (*fig.*, *famil.*) prendre la balle au —, saisir l'occasion, faire faux —, manquer à un devoir, à une promesse.

Bonda, *s. m.* le plus gros des arbres d'Afrique.

Bonde, *s. f.* (d'étang, de barrique), trou, passage, pièce de bois mobile qui le ferme; (*fig.*, *famil.*) lâcher la — à ses larmes, à sa colère.

Bondé, e, *adj.* (tonneau, navire —), tout plein.

†Bondier, *s. m.* gros crin du sciam de long.

Bondir, *v. a. Subsilire.* faire un ou plusieurs bonds; *se dit* de l'estomac qui se soulève.

Bondissant, e, *adj. Subsiliens.* qui bondit (animal, agneau —).

Bondissement, *s. m. Subsultus.* mouvement de ce qui bondit. — des agneaux, (*fig.*) du cœur, etc.

Bondon, *s. m.* grosse cheville de bois qui ferme la bonde, | le trou | d'une futaille; etc.; sorte de petit fromage affiné.

Bondonner, *v. a.* -né, e, *p.* boucher avec un boudon (— une futaille); * percer le trou du boudon. R. -onner. R.

Bondonnière, *s. f.* outil pour percer le trou du boudon. C. G. V. CO. pour faire la bonde. V. * -donier, *s. m.* R.

Bonnaie, *s. f. Buteo.* oiseau de proie qui ressemble beaucoup à la buse, vole bas, vit de mulots, de grenouilles, etc. *voy.* Buse. AL.

Bonnet *ou* Chicot, *s. m. Guilandina.* plante d'Amérique à longues feuilles; A. * arbre des Indes, légumineux.

†Bongare, *s. m.* genre de serpents.

†Bongeau, *s. m.* deux bottes de lin liées ensemble. * -jeau.

†Bonhommes, *s. m. pl.* hérétiques anti-trinitaires.

Bon-Henri, *s. m. Chenopodium.* plante, épinard sauvage; ses feuilles écrasées cicatrisent les plaies. A. R. espèce d'arroche. *voy.* Patte-d'oie.

Bonheur, *s. m. Felicitas.* félicité, | *dit moins* *; état, événement heureux; prospérité (grand, vrai, solide, seul, unique —; — apparent, parfait, précaire); bonne fortune (*famil.*) (j'ai eu des bonheurs dans ma vie; il eut du bonheur, *en général*); * mensonge du désir [Miss Bellamy.]; accord de sentiments et de sensations [De Bagny.]; puissance sans trouble; | accord, | proportion juste (Trublet); on appercoit | entre les désirs, les besoins et le pouvoir de les satisfaire [Dumarsais.]; absence des peines [De Lévis.]; absence du mal [Épicure.] *; état dont on doit désirer la durée *; suite longue et rapide des désirs satisfaits [Hobbes.] | — *ou* félicité, le plus grand plaisir dont on puisse jouir [Locke.]; —, état durable dans lequel le plaisir surpasse la peine [St.-Lambert.] *; suite de plaisirs [Voltaire.] *; santé parfaite de l'âme et du corps; suite de sensations ou d'idées agréables; état d'harmonie parfaite; — *; suite de jouissances du moment, pour le cœur, pour l'esprit ou pour les sens *; † moment heureux. R. -ieux. (par —), *adv.* heureusement. R. CO. V. C. (*syn.*) (*Bona*, bonne, *heur*, heure. *lat.*) * *Effet admirable de la religion chrétienne, qui ne semble avoir d'objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur dans celle-ci.* [Montesquieu.] *Le méchant est malheureux même dans son* bonheur. [Mos. lat.] † *La soif du* bonheur *est le mobile de l'homme.* | *L'art du* bonheur *consiste à proportionner ses désirs à ses moyens; à suivre le goût des plaisirs possibles.* [Aikin.] *Toutes les agitations de ce monde n'ont de cause et de but que la recherche du* bonheur. | † *Le* bonheur *du crime est le malheur de la vertu.* [P. Syrus.] † *Le* bonheur *le plus facile à faire est celui d'autrui.* | † *Le* bonheur *est de posséder des facultés, et de les exercer avec succès.* [Say.] † *Les nombreuses définitions du* bonheur *prouvent que nous ne le connaissons pas.*

Bonhomie, *s. f.* bonté naturelle et simplicité qui paraît dans les actions; * agréable facilité de mœurs [De Maiban.]; —, *pl.* propos, | actions simples [du bon homme, *famil.*] * d'une femme bonne. *. || bonomi. † *L'hypocrite* bonhomie *est une atroce perfidie.* | *La* bonhomie *est incompatible avec la* bonhomie. [De Pury.]

Bon-homme, *s. m.* vieillard. *. * qui a de la bonhomie; outil de verrier. R.

†Bonhomme, *s. m.* plante, bouillon-blanc.

†Bonis, *s. m.* t. de finance, bonification, excédant de la recette sur la dépense; = excédant de la vente d'un objet sur l'argent prêté.

†Bonnaron, *s. m.* petit canal de la lunette, avec ventouse; trou du four, t. de verrier.

†Bonnes, *s. m.* mesure de terre en Belgique.

Bonnification, *s. f.* amélioration; augmentation | de valeur, | de produit. A. V.

Bonnifier, *v. a. Melliorare* (fié), e, *p.* améliorer; mettre en meilleur état (— des terres). *. n. faire bon, suppléer, * dédommager des avaries (= l'excédant, le surplus, le complément). *. * —, *v. a.* une baleine, le dépecer, en fondre le lard. R. * — de... * (se —), *v. pers. pron. réfléc.*

Bonnite, *s. f.* espèce de scombre, de la couleur du maquereau, beaucoup plus gros; est à la poêle.

†Bonnoau, *s. m.* deux bottes de lin liées pour rouir.

†Bonnon, *s. m.* t. de manuf.

Bonsoir! *s. m.* salut du matin *; *dit supérieur à l'inférieur, d'égal à égal.* (* *interj.* t. de négation, de refus). * *Souhaiter le bonjour aux personnes avec lesquelles on vit est une politesse d'habitude; le leur rendre tel, est un devoir.*

Bon mot, *s. m.* facétie, réparlie fine. * Bon-mot. C.

Bonne, *s. f.* gouvernante d'enfant. (*famil.*)

Bonneau, *s. m.* ve qui flotte au-dessus de l'ancre pour indiquer où elle est; bouée. G. V. * Bouveau. R.

Bonne aventure, *s. f.* vaine prédiction de la destinée; aventure heureuse. * — -avent-. C. V.

Bonne-dame, *s. f.* arroche, plante potagère.

Bonne fois (une), *adv.* sérieusement. * une— — fois. C.

†Bonne fortune, *s. f.* Bonne grâce, bonne volonté. V. *voy.* ces mots.

Bonnement, *adv.* de bonne foi, simplement, naïvement, | sans finesse | (pas —), pas proprement. (*famil.*, *peu usité.*)

†Bonne mère, *s. f.* Cybèle *ou* la Terre; divinité mystérieuse des femmes.

Bonnet, *s. m. Pileus.* vêtement de tête rond ou carré sans rebords; tout ce qui couvre la partie supérieure de la tête. * habillement de tête. R. *inus.* (*fig.*, *famil.*) — de travers, humeur: opiner du —, adopter un avis sans dessein de raison; par un simple geste: prononcer oui ou — *; [Diderot.] mentir sans autorité: *locutions famil.*, *proverb.*) avoir la

tête près du —, se fâcher aisément; jeter son — par dessus les moulins [1], renoncer à une entreprise, etc. se résigner. *voy.* Moulin. *s. m.* gros —, personnage important dans une communauté; (*famil.*) * t. d'arts: — à prêtre, tenaille double vis-à-vis d'un bastion; — carré, bonnet de prêtre; forêt à quatre ailes; —-rouge, bonnet de laine rouge, coiffure des sans-culottes [2]. * —, pot à tulipe; 2° ventricule des ruminants. G. H. — de Neptune, *s. m.* fongipore arrondi; espèce d'éponge qui lui ressemble. H. — -chinois, *s. m. Sinensis.* espèce de guenon, variété du malbrouck; * coquille. T. — -de-prêtre, *s. m. Evonimus.* fusain. * Bonet. H. [1] *J'ai pris mon parti sur tout, et je jette mon* bonnet *par-dessus les moulins afin de n'avoir plus la tête si près du* bonnet. [Voltaire.] [2] *L'esprit de domination substitua des* bonnets *rouges aux couronnes, et n'eut pas moins d'orgueil.*

Bonnetade, *s. f.* (*ironiq., plaisant.*) | salut, révérence, coup de bonnet. * (*inus.*)

†Bonnetage, *s. m.* papier qui couvre l'amorce d'un artifice.

Bonneter, *v. a.* -té, e, *p.* saluer bassement; C. G. V. * rendre des respects assidus et intéressés; AL. A. T. faire servilement sa cour. V. (*inus.*) mettre le bonnetage. H. * Bonneter. R.

Bonneterie, *s. f.* art, métier, | ouvrage | du bonnetier; * fabrique, commerce de bonnets, etc. - Bone-. R.

Bonneteur, *s. m.* filou poli avec basseste. (*famil., inus.*) * Boue-. R.

Bonnetier, -ère, *s.* marchand, faiseur de bonnets, de bas, de chaussons, de tricot, de gilets; etc. * -ne-, -ère. R.

Bonnette, *s. f.* t. de fortific. ouvrage saillant à deux faces avec parapet et palissade; | *ou* flèche; | petit ravelin; —s, *pl.* petites voiles pour alonger, multiplier les voiles. * -nnetes. R. coiffure d'enfant.

Bonne volonté, *s. m.* volontaire sur une galère. A. H. G. de bonne vaglie, de bonne volonté. *adv.*

Bonze, *s. m.* prêtre japonais, chinois [1]. * -ze. C. H. [1] *Certains nobles, comme des* bonzes, *contemplent la gloire de leur nombril.*

Bonzelle, *s. f.* prêtresse chinoise cloîtrée, de la secte de Taou, *et* -zesse.

†Bon sens, *s. m.* portion de jugement et d'intelligence départie à tous les hommes bien organisés et sans passion. *voy.* Sens.

Bonsoir! *s. m.* salut du soir. *int. voy.* Bonjour; *prend le pl., fam.* (quand vous aurez dit tous vos —s).

†Bontalon, *s. m.* tambour des Nègres.

†Bontant, *s. m.* couverture de coton de Canton.

Bontemps, *s. m.* lance d'honneur, ornée d'une queue de cheval. Pologne.

Bonté, *s. f. Bonitas.* qualité de ce qui est bon; ce qui fait qu'une chose est bonne en son genre; penchant à faire du bien; * humanité [1], sensibilité. H. (étrange, — signalée, extraordinaire, etc.); ce qui se fait par pure honnêteté, civilité [2], trop grande facilité (inconcevable, * lâche — [J.-J. Rousseau.];), faiblesse; * force, solidité (— d'un mur, etc.); assemblage de qualités requises pour être bon, *en général*; * complaisance; *se dit ironiq. et impérieusement* (vous aurez la — de faire faire cela); * (*fig.*) clémence; * *pl. famil. iron.* don de ses faveurs (elle eut des — pour lui). (*syn.*) [1] *La sagesse est de jouir, la* bonté *de faire jouir* [Saadi.]; *j'y ajoute la justice.* [Mad. de Choiseul.] [2] *Il y a des méchants qui seraient moins dangereux s'ils n'avaient aucune* bonté. [Larochefoucauld.] *Ceux qui manquent de bon sens ne sont religieux que par faiblesse, n'ont de* bonté *que par haute.* [Pope.] *La* bonté, *la droiture de l'ame, étendent l'esprit et l'éclairent dans de grandes occasions.* [Saint-Simon.] *L'esprit naît à la* bonté. | *La* bonté *morale prépare de bonnes lois.* [De Jaucourt.] *La* bonté *est la première des vertus.* [Necker.] *L'amour de la patrie conduit à la* bonté *des mœurs.*

Bontoir, *s. m.* évolution d'un vaisseau pour défaire les tours de cable.

Boope, *s. m.* sorte de thon du Brésil, à très-grands yeux. (*Bous*, bœuf, *ops*, œil. *gr.*)

Boote, *s. m.* chaloupe dans la Baltique. G. C. * Boot. C. tonneau pour le vin de Xérès.

Bootès, *s. m.* constellation près le pôle arctique; le bouvier. (*Bootès*, bouvier. *gr.*)

†Boptre, *s. m. Bopyrus.* genre de crustacées plats, sous le corset des crevettes.

†Boquet, *s. m.* pelle; outil de saulnier. *ou* Écope.

Boquetrau, *s. m.* petit bois. H.

Boquillon, *s. m.* (*vi.*) bûcheron. [La Fontaine.]

†Boracique, *adj.* (acide —), tiré du borax. * -cin. (*vi.*)

†Boracite, *s. f.* sel pierreux, formé par l'acide boracique, la chaux et la magnésie.

†Boraginée, *s.* et *adj. f.* (plante —), de la famille des bourraches.

=Borarit, *s. m.* borate de magnésie natif, spath boracique.

†Borasseau, *s. m.* boîte qui contient le borax.

†Borate *pour* Borax, *s. m.* sel, combinaison de l'acide boracique avec différentes bases; * pierre dans la tête du crapaud; — ammoniacal, sel ammoniacal sédatif; — de baryte *ou* pesant, — de soude, borax brut; — tynckal, chrysocolle. B.—s, *pl.* AL.

†Boraté, e, *adj.* combiné avec l'acide boracique.

Borax, *s. m. Crysocolla.* | borate de soude, | sel minéral, | d'origine et fabrication inconnues, | formé de l'acide boracique avec la soude; apéritif, tonique emménagogue; * (d'Asie), sert à fondre les métaux; —, combinaison de l'alcali minéral avec le sel sédatif, médicinal. (*Baurach, arabe.*)

†Borbe, *s. f.* huitième de la piastre d'Alexandrie.

†Borborites, *s. m. pl.* hérétiques gnostiques qui nient le jugement dernier, croient aux mauvais génies, se barbouillent le visage de boue, d'ordure [1]. (*Borboros*, boue, ordure. *gr.*) [1] *De modernes* borborites *ont avancé que l'homme avait été poisson.*

Borborygme, *s. m.* -*igmus.* vent bruyant dans les intestins. *ou* -risme. A. G. V. N. (*Borborugmos*, bruit sourd. *gr.*)

Bord, *s. m. Ora.* extrémité | d'une chose, | d'une surface; ce qui la termine; rive, rivage. (*fig.*) [1], à —, sur le bord de l'eau; | vaisseau; | ruban, galon pour border; t. de botan. lisière, pourtour ou marge; t. de mer, bordée; (*fig., famil.*) de son —, du —, du parti, de l'opinion; *pl. poét.* les sombres —s, le Styx, les enfers. (*syn.*) (*Horos, gr.*) [1] *Il est affreux de se trouver seul avec une mauvaise conscience au* bord *de l'éternité.* | *La croyance d'un Dieu a retenu des hommes sur le* bord *du crime.* [Voltaire.]

Bord à bord, *adv.* qui touche les deux bords. * —-à-bord. CO. qui touche les bords. AL. H.

Bordage, *s. m.* revêtement extérieur en planches d'un vaisseau.

†Bordaille, *s. f.* planches pour les bordages; * partie d'un bateau voisine des rebords. H.

Bordat, *s. m.* petite étoffe d'Égypte. H. AL. C. G. V.

Bordayer, *v. n.* t. de mer, courir des bordées, aller d'un côté, d'un autre, quand le vent est contraire; * louvoyer.

†Borde, *s. f.* petite maison de campagne. T.

Bordé, e, *s.* galon d'or *ou* d'argent, etc. pour border; (chapeau —), garni d'un bord, *adj.* * espèce de labre. H.

Bordée, *s. f.* décharge de tous les canons d'un bord du vaisseau; t. de mer, marche en louvoyant; (*fig., famil.*) —, suite d'injures; = tortue.

Bordel, *s. m.* lieu de débauche, de prostitution. (*grossier, à éviter.*) * *pl.* -deaux. [Montaigne.]

†Bordelage, *s. m.* droit seigneurial, RR. | sur les prostituées. H. (*Borde*, petite maison.) (*vi.*)

†Bordelais, e, *s.* et *adj.* de Bordeaux.

Bordelier, *s. m.* débauché. V.

†Bordelière, *s. f.* poisson du genre du cyprin, de la brême, de la carpe, en Savoie. * -ere.

Bordement, *s. m.* t. de peint. en émail, filet autour de la plaque; emploi des émaux à plat. G. AL. * action de border. V.

†Bordeneau, *s. m.* coulisse de l'écluse des salines.

Border, *v. a.* -dé, e, *p.* garnir le bord (— un chapeau); | être, placer au bord (la rive *borde* le fleuve; — un champ de fossés, de pierres, de haies); | suivre la côte, cotoyer (un vaisseau, un rivage); aller le long des côtes; * t. d'arts, mettre au bord par ordre ou suite; garnir, orner le bord; s'étendre sur le bord, mettre un bord; mettre le bordage, côtoyer, voguer à côté; attacher une voile en bas; faire le bord, t. de mét. H.

Bordereau, *s. m. Schedula.* | état, | mémoire en plusieurs articles, formant une somme; bordereau commis.

Borderie, *s. f.* petite métairie *ou* ferme. H.

Bordier, *adj.* 2 *g.* vaisseau à bords inégaux.

Bordier, -ère, *s.* petit fermier. C. G. * *f.* propriétaire d'un champ qui borde un chemin.

Bordière, *s. f.* champ près des villes.

Bordigue, *s. f.* palissade de roseaux, | de claies, sur le rivage, pour prendre du poisson; l'espace qu'elle renferme.

Bordoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* coucher l'émail | sur un métal qui a un bord; C. G. V. AL. (*se pers.* se border de noir.

Bordure, *s. f. Limbus.* ce qui borde, | ce qui entoure pour garnir, orner *ou* fortifier; ornement qui entoure; | cadre; * brisure autour de l'écu. A.

Boréal, e, *adj.* -reus. du côté du Nord; * septentrional (aurore —e); = *s. m.* vent du Nord.

Borée, *s. m. Boreas.* vent du Nord; bise; * lion de jour; V. = insecte.

Borgne, *adj.* 2 *g. Cæles.* (*famil.*) qui a perdu l'œil; obscur (lieu, maison —s); (compte, cantonnement mal fait; (cabaret —), peu fréquenté, petit, mauvais; * (coin —), sans mamelon. [J.-J. Rousseau.]

Borgnesse, *s. f.* (*popul., injur.*) femme borgne.

†Borigue, *s. m. Sessa.* t. de pêche. *voy.* Bou.

Borins, *s. m. pl.* ouvriers des mines de charbon.

Bornage, *s. m.* plantation de bornes; t. de mer.

Bornager, *v. n.* t. de batelier. R.

Borne, *s. f. Limes.* pierre qui marque les limites entre deux champs [1], *ou* au pied, *ou* devant un édifice; | marque qui sépare un champ d'un autre; frontière; (*fig.*) limite, fin, terme [2]; —s, limites d'un État, v. d'une chose, de l'ambition (mettre des —s; passer les —s; se tenir, se renfermer dans les —s du devoir). *Que la* borne *de ton ambition soit pour toi celle du monde.* [Pythagore.] [1] *Ils chisaient à ses* bornes, *au-delà desquelles elle tombait en bêtise, étourderie.* (Oxenstiern.) *On ne peut dans les* bornes *de la raison sans être détesté de partí, ni prendre un parti sans sortir de la raison.* [Mad. Necker.]

Borné, e, *adj. Definitus.* qui a des bornes (homme, esprit —s), médiocre, sans lumières, peu d'étendue [2] (fortune, moyens, etc. —s, —e), étroite. [1] *Le fanatisme ne se trouve que dans les esprits ardents, mais* bornés. | *Plus une âme est* bornée, *plus elle est portée à contrarier les autres.* [Vanière.] *Tous les gens* bornés *sont dangereux.* Ligne.] [2] *La politique qui ne consiste qu'à répandre du sang est fort* bornée. [La Bruyère.]

Bornoyer, *v. a.* -né, e, *p.* mettre des bornes (— un champ); terminer, limiter, modérer (— ses désirs, son ambition à...); s'en tenir (se —) à, *v. pers.* se contenter de, se renfermer dans. [2] *Combien n'y a-t-il pas d'horizons au-delà qui borne notre vue!* [Le roi Stanislas.] *Qui bornent leurs désirs sont toujours assez riche.* [Vultaire.] *Les sont ceux qui savent* borner *leurs désirs à leurs* [Mad. de Gaulbert.]

Bornoyer, *v. a.* regarder avec un seul œil; aligner; * planter des jalons en ligne droite; chercher l'eau de deux niveaux d'eau. C. H. G. CO. V. A.

Bornoyeur, *s. m.* qui bornoie. C. H. G. V.

†Boronie, *s. f.* -*nia.* arbuste rutacée.

Borozail, *s. m.* maladie des Africains causée par l'usage immodéré des femmes; espèce de gonorrhée. H. C. V. CO.

†Borraginé, e, *adj.* -*neus.* (plante —), de la famille des bourraches, droitilédone, monopétale, à corolle monopyne; l'héliotrope, la consoude, la bourrache.

†Borrou, *s. m.* arbre des Indes, à écorce pourprée.

†Bortingle, *s. m.* hausse au bord d'un bateau chargé.

Bosan, *s. m.* breuvage fait de millet bouilli.

†Bosbok, *s. m.* espèce d'antilope.

Boscaresque, *adj.* 2 *g.* (course —), dans le [J.-J. Rousseau.]

†Bosé, *s. m. Bosea.* plante de la famille des chous ou des poivres; *et* Bose, *s. f.*

Bosel, *s. m.* Tore, membre rond, base de colonnes.

=Bosniaque, *adj.* 2 *g.* et *s.* de la Bosnie.

Botanore, *s. m.* -*rus.* canal qui sépare deux continents, et qu'un bœuf peut passer à la nage. (*Bous, paros*, passage. *gr.*)

Bouquet, *s. m.* petit bois, petite touffe de bois. | fête.

Bossage, *s. m. Eminentiæ.* t. d'architect. saillies | pierres | ou devant l'être; * cintre des bois. C.

Bosse, *s. f. Tumor.* grosseur | osseuse | au dos, | par déformation des os; | éminence sur l'os d'un animal; | enflure, élevure; élévation sur un plan uni, relief d'une figure; * | modèle en plâtre, pour dessiner; meule *ou* enflure; t. de vénerie, endroit où pousse des cornes; verre soufflé; bouteille de l'artifice, t. de mer; espèce de serrure; partie du mur qui renvoie la balle à la paume; tonneau (*fig., famil.*) donner dans la —, dans le panneau, être dupe; — relief; demi- —, bas-relief; — plein relief, statue; * —s, *pl.* t. de mer, nœuds de corde avec des mondis aux bouts; * —, *sing.* la — de la surge, partie de l'aplatissoire; paquet de chanvre à carder; tonneau de 600 livres de sel. H. (*Phuscelage, gr.*)

Bosselage, *s. m.* travail en bosse sur la vaisselle.

Bosseler, *v. a.* t. d'orf. travailler en bosse; * bosseler la vaisselle, H. -lé, e, *p. adj.* t. de botan. (feuille bombée comme celles du chou, H.

Bosselure, *s. f.* t. de botan. ciselure naturelle sur les feuilles; sa figure; t. d'orf. AL. H. R. C. V. CO.

Bossman, *s. m.* t. de mer, second contre-maître qui a soin des cordages, ancres, etc.

Bosser, *v. a.* -sé, e, *p.* t. de mer, mettre l'ancre sur les bois *ou* bossoirs; appliquer les bosses sur la couverte pour la retenir. AL. G. H. V. CO.

Bossette, *s. m.* t. de verrier, qui souffle la boule; | ouvrier en bosse, grelots et bossettes. H. C. V.

Bossettes, *s. f.* ornement en bosse aux deux côtés des yeux, -ette. H. — cuir sur les yeux du mulet.

Bossoir, *voy.* Bossoirs. AL.

Bossoirier, *s. m.* t. de salines, qui fait les bosses. *voy.*

Bossoman, *s. m. pl.* poutres en saillie qui soutiennent l'auvent. A. G. *ou* Bosseurs. H. R. AL. V.

Bossolant, *s. m.* huissier de la chambre du pape.

Bossu, e, *adj.* et *s. Gibbus.* qui a une bosse; | inégal; (terrain —), (*inus.*); poisson du genre du cheval.

Bossuel, *s. m.* tulipe, la seule odoriférante. * Bouchon. V. C. * Duc de Thôll.

Bossuer, *v. a.* -sué, e, *p.* faire des bosses.

Bossuerie, *adj.* 2 *g.* (style) de Bossuet. [Maury.]

Bostangi, *s. m.* jardinier turc; —-bachi, *s. m.* intendant des jardins du sultan en Turquie. (*Bostan, jardin. arab.*)

Bostion, *s. m.* sorte de jeu de cartes à 4 personnes.

Bostonien, -ne, *s.* et *adj.* habitant de Boston.

Bostrichite, *s. m.* -*cus.* coléoptère du bois mort.

Bostrychoïde, *s. m.* et -*choïde*, espèce de galène de la Sibérie.

Bostrychite, *s. f.* pierre figurée qui imite la chevelure d'une femme. (*Bostrux*, touffe de cheveux. *gr.*)

Bot, *adj. m.* (pied —) contrefait; * celui qui l'a.

Botane, *s. m.* chaloupe; gros bateau flamand; navire qui va aux Indes orientales. A. C. V.

Botar, *s. m.* mesure d'Espagne et de Portugal de quantité de Paris.

Botal, *adj. m.* (trou —), canal pour le passage du sang dans le fœtus. AL. C. V. RR. [Botal, chirurgien.]

Botanisme, *s. m.* étoffe étrangère. C. V. RR.

Botanisme, *s. m.* catalogue et description succincte des plantes d'un canton.

Botanique, *s. f.* -*nica.* science qui traite des plantes, | considérées comme êtres naturels, | * et de leurs propriétés. A. AL. V. C. * *ou* Phytologie. H. (*Botané, herbe. gr.*)

Botaniser, *v. n.* chercher des plantes, - les étudier.

Botaniste, *s. m. Herbarius.* qui s'applique à la botanique.

Botanographie, *s. f.* -*phia.* description de la botanique. (— logos, traité. *gr.*)

Botanologie, *s. f.* -*gia.* traité raisonné sur la botanique.

†Botanomancie, *s. f.* art de prédire par les végétaux. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

†Botanophile, *s.* 2 *g.* qui aime la botanique. [J.-J. Rousseau.] (—, *philos*, ami. *gr.*)

†Botteau, *s. m.* petite botte de foin, etc. R. * Botte.

Botrion, *s. m.* ulcère creux dans la cornée. A. G. C. V. (—, *gr.*)

Botique, *s. f.* vase du Chili à vin, de trente-deux pintes. G. C. V.

=Botres, *s. f. pl. ou* Déserles, forces de tondeur de draps.

†Botrie, *s. f.* arbrisseau grimpant des Indes, à baies mangeables.

†Botryelles, *s. m. pl.* hydres ou polypes marins à bras.

Botrys, *s. m.* plante annuelle, aromatique, sudorifique, espèce de patte-d'oie. C. V. H. | à semence aromatique, fleurs en grappes; germandrée.

Botrite, *s. m.* cadmie brûlée, imitant une grappe de raisin. G. V. *ou* Botryoïdes, = pierre précieuse. (*Botrus*, grappe, *eidos*, forme. *gr.*)

†Botritis, *s. m.* calamine artificielle.

†Bottage, *s. m.* droit perçu sur les bateaux passant sur la Seine, à Saint-Denis, par l'abbé. (*vi.*)

Botte, *s. f. Fascis.* assemblage, | faisceau | de choses de même ou de diverse nature, liées ensemble; * assemblage, poignée d'écheveaux, grand amas (de betteraves, de papiers); V. racines en paquet; chaussure de pied, en cuir, etc., élevé jusqu'au genou; faisceau; coup; longe; manche; tonneau; amas; bouge, | rotlier | de fumier; sorte de muid; mesure de liquides portugaise, 468 pintes; forces pour fondre le droguet; | marchepied de voiture; *pl.* terre, limon attachés aux sauliers. —, coup que l'on porte, t. d'escrime. (*fig., famil.*) pousser une —, attaquer; * empêcher sans pouvoir rendre (*inus.*); faire une objection pressante; desservir quelqu'un auprès d'un homme puissant; à propos de —, (se fâcher) sans cause; foin dans les —s, argent amassé. || Botte.

=Botteau, *s. m.* petite botte de foin.

Botteleur, *s. m.* qui met en bottes. * Botte-. R.

Botteler, *v. a.* -lé, e, *p.* faire *ou* mettre des bottes; * chausser des bottes; (se —), *v. pers.* mettre ses bottes; —, *v. a.* amasser de la terre en marchant. * *Il faut être toujours* botté, | fig. | *et prêt à partir.* [Montaigne.]

Bottier, *s. m.* cordonnier qui fait des bottes. * Botier. R.

Bottine, *s. f.* petite botte. * Botine. H.

Bou, *s. m.* thé. C. *voy.* ce mot.

Bouard, *s. m.* t. de monnaie, marteau pour bouer. C. V.

=Bucarder, *v. n.* frapper avec le bouard.

†Boubacke, *s. m.* quadrupède du Nord.

†Boubie, *s. f.* oiseau, le fou.

†Bouhal, *s. m.* oiseau aquatique d'Amérique. * -bio.

†Bouhet, *s. m.* oiseau de la Chine, le seul qui y chante, du genre du merle.

Bouc, *s. m. Hircus.* mâle de la chèvre; sa peau; peau de bouc pleine de vin, d'huile; (*fig., famil.*) homme très-puant. — émissaire, que les juifs chassaient dans le désert après l'avoir chargé de malédictions; (*fig.*) personne à laquelle on attribue tous les torts, et que l'on sacrifie; | * —, poisson, mâle de la mendole; poulie garnie de cornes de fer, pour faire monter une chaîne, t. de salines.

Boucachard, *s. m.* chanoine régulier réformé. A.

Boucage, *s. m. Tragoselinum.* plante ombellifère, à racines vivaces, apéritives, salivaires, contre la pierre; une espèce donne l'anis. * *ou* Bouquetine, *s. f.* persil de bouc, apéritif, détersif, vulnéraire, sudorifique. H. bouquetine, pimprenelle sanxifrage ou blanche.

Boucan, *s. m.* lieu où l'on fume la viande; gril pour boucaner; * bâti en claie, où l'on fume la sassafras; grille de bois; (*popul. à éviter.*) lieu de débauche; * bruit, vacarme. * *adj.* (bois —), vermoulu, vieux. C.

Boucaner, *v. a.* -né, e, *p.* faire fumer et griller la viande; faire sécher à la fumée; —, *v. n.* aller à la chasse des bœufs sauvages; * répandre beaucoup de fumée: (*popul.*) vexer; H. = fumer de la tabatière.

Boucanier, *s. m.* chasseur aux bœufs sauvages en Amérique; * sans mousquet, très-long; H. = qui boucane la tabatière.

†Boucard, *s. m.* sonde ordinaire.

†Boucarde, *s. f. ou* Cœur-de-bœuf, *s. m.* coquille bivalve. (*Bous*, bœuf. *kardia*, cœur. *gr.*)

†Boucardite, *s. f.* genre de coquillage bivalve.

†Boucassis, *s. m.* bourguignon noir, raisin.

Boucaud, *s. m.* sorte de terre d'Espagne sigillée, rougeâtre.

Boucasin, *s. m.* fenaine, toile gommée de coton; bougran; toile pour les tenderies.

Boucassiné, e, *adj.* traiter le boucassin. H. R.

Boucaudet, *s. m.* bonneau ouvert pour renfermer des marchandises, le tabac, etc.

†Boucaque, *s. m.* terre détrempée pour la couler; t. de forge.

Boucharde, ciseau de sculpteur. AL. G. V.

Bouche, *s. f. Buccæ.* la partie inférieure de la tête par où l'on parle, | *fig.* — éloquente, impie, sincère, t; par où l'on mange; (organe du goût, | compose des lèvres, des dents, des gencives, | des deux mâchoires, | du dedans des joues et du palais (jalle, petite — ouverte; bêmte); *se dit* du cheval et du singe; — mauvaise (avoir la), amère par la bile, pointe par l'halcine; — —, ouverture (du canon); | entrée d'un abyme, de l'enfer, etc.; embouchure (des fleuves); (*fig.*) lieu où l'on apporte les mets pour le nourrir; personne | à nourrir; | * plaie (Corneille.) faire la petite —, manger *ou* parler peu; faire le dégoûté. — close, garder le secret | homme —, mets, morceau le plus exquis; (*fig.*) espérance prochaine; en avoir plein la —, *se dit* de l'emphase; —s à feu, *pl.* canons, etc. (de —), *adj.* de vive voix. * de —, C. (*Bosch, celtiq.*) [1] *La nature nous a donné deux oreilles et une seule bouche pour nous apprendre qu'il faut plus écouter que parler.* [Zénon.] *La vérité est dans la bouche de la colère, de l'ivresse et de l'enfance.* [Mus. lat.] *Il faut garder la bouche des hommes avant leur cœur.* [Charron.] *Le sage ouvre la justice, la raison et la vérité par quelques bouches qu'elles s'expriment.*

Bouchée, *s. f. Buccea.* petit morceau d'une chose à manger [1]; plein la bouche. * *se dit fig.* [2] *C'est la dernière goutte | de trop | qui fait regorder le vase; et la dernière* bouchée *qui donne l'indigestion.* | *Chacun prend une* bouchée *de science, mais personne n'en a son saoul.*

†Bouchelle, *s. f.* entrée de la tour de la boussole.

†Bouche-nez, *s. m. ou* joue quoi on se garantit de la mauvaise odeur; t. de métiers.

Boucher, *v. n. Obturare.* fermer une ouverture, | une communication (— une lumière, un passage, les chemins, les avenues); | — les rues, lorsqu'on tonne les fenêtres d'un édifice; — la vue, placer devant des arbres, un mur, etc., qui lui ôte la vue; (*fig., famil.*) — un trou, payer une dette; t. d'orf. réparer; -che, e, *p. adj.* esprit —, sans intelligence (se —), *se pers.* se fermer.

Boucher, -ère, *s. Lanius.* qui tue et débite les bestiaux [1], ou l'on mange et débite la viande; (*fig.*) tuerie, carnage, massacre; * comble, inutile où il a eu lieu. [1] *L'échafaud est l'école de l'assassin, comme la* boucherie *est l'école du bourreau.*

Bouches d'eau, *s. f. pl.* tuyaux de montagne d'où sortent des eaux.

Bouchet, *s. m.* breuvage; hypocras d'eau, de sucre et de canelle bouillis. H. G. C. * ronde au bord des drèges. V.

Boucheteau, *s. m.* t. de chasse, remplaçant; C. V. = chose à peu près inutile.

Bouchetture, *s. f.* barrière, haie d'un pré contre les bestiaux, t. d'agricult. H. C. * pour arrêter les bestiaux.

Bouchon, *s. m.* t. de mer, endroit où se mettent les voiles du navire. H. G. C. V. * le plus grand tonneau du vaisseau.

Archive Recherche Bibliothèque Depuis

Boucnoir, *s. m.* plaque de tôle qui ferme le four. A. G. V. BR. * *ou* Fermoir. B.

Bouchon, *s. m. Obturamentum.* ce qui sert à boucher une bouteille, etc.; poignée de paille, de foin, | pour boucharner; * rameau pendu en enseigne de cabaret; cabaret; t. de caresse enfantine; grosseur dans les fils du cocon; toiles des chenilles; pièce d'horlogerie rivée. B. laine d'Angleterre en paquet.

Bouchonne, *adj. f.* chérie. *v.* -chou.-one. B.

Bouchonner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre en bouchon; | enfermer, | frotter avec de la paille. *Defricare.* chiffonner (— du linge); caresser, cajoler. (*famil.*) [Molière.] * -choner. B.

Bouchonnier, *s. m.* qui fait des bouchons.

Bouchot, *s. m.* parc, pêcherie sur la grève. A. G. V. BR.

†Bouclée, *s. m.* chien de mer couvert de tubercules.

†Bouclée, *s. f. Orneus,* poisson du genre de la raie.

Boucle, *s. f. Annulus.* sorte d'anneau de métal avec un ardillon, etc.; ce qui en a la forme; anneau (*fig.*) cheveux frisés; t. de mer, prison (mettre sous —); anneau qui empêche qu'une cavale ne soit saillie; —, gibecière; heurtoir de porte bien travaillé.

Bouclement, *s. m.* action de boucler. B. G. C. * infibulation d'une cavale. V.

Boucler, *v. a.* -clé, e, *p. Fibulare* | mettre en boucle ou des boucles; | mettre une boucle; | fermer; | attacher avec une boucle; tourner en boucles; fermer l'entrée d'un port; * investir (— une ville.) (*vi.*) * se —, *v. pron. pers.*

Bouclette, *s. f.* petit anneau des lices. AL. G. C. V.

Bouclier, *s. m. Clypeus.* arme défensive, plaque portée au bras, pour se couvrir le corps; forme de l'écu; ce qui a la forme d'un —; (*fig.*) défense [1], défenseur, protecteur; levée de —s, grands préparatifs offensifs. —, genre de poissons, coléoptères des excréments. B. [2] *Il y a certaines armes contre lesquelles il n'y a guère de* boucliers. [Voltaire.] *La calomnie sert au méchant de* bouclier *contre la médisance.*

Boucon, *s. m.* morceau, breuvage empoisonné. (*vi.*)

†Boucquetine, *s. f.* Boucage.

Bouder, *v. n. a.* -dé, e, *p.* faire mauvaise mine par humeur, caprice, rancune ou mécontentement [1]; (*fig., famil.*) — contre son ventre, se priver par dépit, malgré le désir. * *v. réciproq.* =. [2] *Un homme de mérite et de cœur peut* bouder *la gloire : il se sent trop fier pour solliciter la justice.* » *En se* boudant *on s'aime encore.*

Bouderie, *s. f.* action de bouder; mauvaise mine; | état de celui qui boude [1]; fâcherie, humeur apparente. (*syn.*) [1] *La* bouderie *est l'arme offensive et défensive des âmes faibles et timides.* [D'Arconville.]

Boudeur, -se, *adj.* et *s.* qui boude; * qui boude souvent.

Boudin, *s. m. Botulus.* boyau rempli de sang, de graisse, avec assaisonnement, etc.; | ce qui a sa forme; rusée pleine d'étoupe; | gros cordon de la base d'une colonne; t. de métiers, | peau du prépuce du mouton; outil à fût; | spirale élastique; petit porte-manteau; | boucle de cheveux; | rouleau; | (*fig.*) s'en aller en os de —, ne pas réussir, ne rien produire de bon, *ou* en aune de — (*ironiq.*) les frais de l'entreprise, | de l'entreprise même | s'en allèrent en os de —. B. — de mer, *s. m.* mollusque à enveloppe en boudin blanc. —, contre-chevalet, ressort en spirale. B.

†Boudinage, *s. f.* boudin d'agneau.

Boudine, *s. f.* nœud du plateau de verre. AL. G. C.

Boudinier, *s. m.* qui fait et vend des boudins. V.

Boudinière, *s. f.* entonnoir pour faire du boudin. AL. G. V. * -ero, *adj.* V.

†Boudinure, *s. f. ou* Meule embougissante, enveloppe de cordages autour du câble, * *ou* Emb-. t. de mer.

Boudoir, *s. m.* petit cabinet de femme pour être seule.

Boue, *s. m. Lutum.* fange des rues, des chemins [1]; pus d'un abcès; (*fig.*) lieu, état misérable, honteux; tirer, sortir de la —; ame de —, basse et vile; traîner dans la —, vilipender; * fait de — et de crachat, avec de mauvais matériaux (mur, etc.) [1] *Méprisez les injures de la canaille; la* boue *ne peut que salir. On fléchit souvent le genou devant des idoles qui ne sont que de* boue *dorée.*

Bouée, *s. f.* chose flottante, *ou* petit baril au-dessus d'une ancre, d'un écueil, d'un pieu, t. de mer.

Bouement *pour* Bouillonnement, *s. m.* état d'une liqueur qui bout. (*inus.*) *voy.* Bouve-. * Bouement, sorte d'assemblage de menuiserie, les champs carrément et les moulures en onglet.

Bouer, *v. a.* -ué, e, *p.* t. de monn. donner de la ductilité. V. G. frapper avec le bouard. AR.

=Boues, *s. f. pl.* marais voisins d'eaux minérales, où l'on se plonge pour certaines maladies.

†Bouéter, *v. a. ou* Affamer, Affaner, jeter de l'appât d'œufs de morue et de maquereau salé aux sardines.

Boueur, *s. m.* qui ôte la boue dans les rues, * qui fait nettoyer les ports. G.

Boueux, -se, *adj. Lutosus.* plein de boue; (écriture, estampe, impression — es), dont l'encre déborde le trait; * sculpture, maçonnerie, menuiserie — e, mal réparée, mal ragréée, mal profilée; *adj.* ancre — e, la plus petite. B.

Bouffante, e, *adj.* (étoffe —) qui bouffe, qui paraît gonflé. * —, *s. m.* et *f.* vêtement de col. B. * Boufan. B.

†Bouffe, *s. m.* race de chiens à long poil fin et frisé, mêtis du barbet et du grand épagneul. * — *pour* Buffa, (*ital.*) bouffon, acteur italien; = *pl.* spectacle italien.

Bouffée, *s. f. Inflatus.* haleneé; action subite et passagère de | fumée, de chaleur; | coup de vent; masse de fumée; (*fig.*) boutade; accès de fièvre sans suites, d'humeur, de dévotion, de colère, de chaleur, (*famil.*) (étudier par — s; * — s d'éloquence; *noble.* G. *inus., trivial.*) * Bouffe. B.

Bouffement, *s. m.* (*vi.*) soufflé, haleine; exhalaison. V. * Bouffée. B.

Bouffer, *v. n.* enfler les joues (*inus.*); bomber; se soulever, se soutenir de soi-même en bombant, en s'enflant | en rond, *se dit* des étoffes; * — de colère, la (témoigner par sa mine. V. * être enflé; *v. a.* souffler une bête morte pour donner de l'apparence à sa chair. B. * (*popul.*) manger. V. (se —), *v. pers.* être en colère, tempêter, gronder secrètement. G. (*inus.*) B. * Bouffer. B.

Bouffette, *s. f. Floccus.* houppe du harnais; sorte d'ornement de femme; 3e voile du grand mât de galère. * -ufete. B.

Bouffir, *v. a.* enfler. -fi, e, *p. adj.* (style —) enflé, ampoulé; — d'orgueil, très-orgueilleux; — de colère, —, *v. n.* devenir enflé.

Bouffissure, *s. m. Tumor.* enflure des chairs; (*fig.*) du style | ampoulé. | * Bouffi-. B.

Bouffoir, *s. m.* instrument de boucher pour bouffer les animaux. * G. V. * Boufoir. B.

Bouffon, *s. m. Mimus.* personnage de théâtre qui fait rire; celui qui fait ce rôle en société (les — s de société se dégradent; servir de —; être le —). —, -onne, *adj.* plaisant, facétieux (personnage, mine, humeur, discours, style, aventure —). Bouffon. -one B. * -onne. *s. f.* G. (*syn.*)

Bouffonner, *v. n. Scurrari.* agir ou parler pour faire rire; | faire le bouffon, (*ironiq.*) * -oner. B.

Bouffonnerie, *s. f.* ce que dit ou fait | un bouffon | pour faire rire [1] (plaisante, mauvaise, petite —). * Boufone-. B. [1] *Ce qu'il y a de plus exécrable au monde, ce sont les* bouffonneries *d'un tyran.* [Lemontey.]

†Boug, *s. m.* fêtes des lanternes au Japon, en l'honneur des morts.

†Bougainvillée, *s. f.* plante du Brésil.

Bouge, *s. m. Cellula.* | petit réduit; | petit cabinet; logement sale; * t. de mét. ciselet; rebord; étamine fine; partie la plus élevée du moyeu; milieu d'une futaille; renflement, rondeur; coquillage servant de monnaie aux Indes; arc des bancs; convexité, t. de mar. *adj.* (bois) courbé. B.

Bougeoir, *s. m.* chandelier sans tige et à manche; = étui de la bougie portée devant les prélats qui officient.

Bouger, *v. n.* -gé, e, *p. Se movere.* se mouvoir de sa place : *plus usité pour la négative,* * ne pas —, être assidu (à l'église, etc.).

Bougette, *s. f. Hippopera.* petit sac de voyage en cuir. * -gete. B.

Bougie, *s. f.* chandelle de cire; petite mèche conduite dans l'urètre pour le dilater, etc., t. de —, philosophique, *s. f.* vessie à tuyau, gaz inflammable. (—, ville d'Afrique.)

Bougier, *v. a.* -gié, e, *p.* arrêter les effilures d'étoffe avec de la cire fondue.

Bougière *ou* Buguière, *s. f.* filet très-délié pour la pêche.

†Bougironner, *v. n.* commettre le crime de sodomie.

†Bougon, * -ne, *s.* qui bougonne souvent. (-reng —) qui a perdu sa tête ou sa queue.

Bougonner, *v. n.* (*famil.*) gronder, murmurer ses dents. A. V.

†Bougouer, *v. a.* -é, e, *p.* frotter le corps pour résister à la chaleur, aux insectes.

Bougran, *s. m.* grosse toile gommée pour les étoffes. * *mieux* Bouqueran. (*Bonc.*)

Bougranée (toile —), *adj. f.* apprêtée au bougran. B. G. C. AL. V.

†Bouguière, *ou* Bougière, *ou* Buguière, *ou s. f.* filet de pêche très-délié, employé en (*voy.*) Bougière.

Bouillaison, *s. f.* fermentation du cidre.

Bouillant, e, *adj. Fervens.* qui bout; (*fig.*) vif, ardent, prompt (homme, courage, — jeunesse —); * *s. m. pl.* petits pâtés de volaille; * *sing.* le feu (de l'âge.) [Dubos.] || bouillon.

Bouillard, *s. m.* t. de mer, nuage du vent et de la pluie. AL. C. * qui l'annonce. BR. G.

Bouille, *s. f.* t. de pêche, longue perche pour troubler l'eau et chasser le poisson vers le filet; masse; mesure de charbon de terre, de bois; que des laines et laînages à la ferme. — charmai. *voy.* Allas.

Bouilleau, *s. m.* gamelle, seau à soupe des forçats.

Bouillée, *s. a.* -lé, e, *p.* troubler l'eau avec la bouille; marquer les étoffes à la ferme. A.

†Bouilleur *ou* Brûleur, *s. m.* qui conduit un cau-de-vie.

Bouille, *s. m. Elixa caro.* viande, bœuf bouilli.

Bouillie, *s. f. Puls.* lait et farine | *ou* ensemble [1]; * pâte liquide; (*fig., famil.*) chiffons, travail | peine, ouvrage | inutile. [1] *Le fantôme des matérialistes, une âme se fera voir et de la* bouillie.

Bouillir, *v. n.* -li, e, *p. Bullire. se dit* de l'eau agité par le feu, *ou* de la fermentation qui fait des bulles; fermenter; *se dit* du sang, de ce qui cuit, du vase où elle est; écumer; faire durcir, s'amollir, s'éteindre | en bouillant.

Bouillitoire, *s. m.* t. de monn. B. C. O. par laquelle on fait bouillir et blanchir le flan de l'eau, du sel et du tartre. B.

†Bouilloir, *s. m.* t. de monn. vase de cuivre pour faire bouillir l'eau, blanchir les flancs.

Bouilloire, *s. f. Cucuma.* vase pour faire bouillir de l'eau, etc.

Bouillon, *s. m. Unda.* rondeur, bulle d'une liqueur agitée par le feu, | l'air, la fermentation; | son mouvement; (*fig. plus usité*) agitation, pétulosité (de la colère); premiers transports de colère, de rage, etc. (— s de l'âge. G. *peu usité*) eau d'infusion, eau bouillie avec de la viande, herbes, des drogues, etc.; replis; bulle d'air dans le verre, le métal fondu; * bluteau; fil d'or et d'argent rondé; trait de métal couché; excroissance à la fourchette du cheval; gros pli rond d'une potion empoisonnée; superfluité de chair dans l'oreillette du cheval. B. (*fig., famil.*) t. de mer, boire un —, faire une mauvaise spéculation, une opération sans profit, à perte.

Bouillon-blanc, *s. m. Verbascum.* plante mucilagineuse, à fleur jaune ou rose, agreste, bisannuelle, infundibuliforme, adoucissante, vulnéraire, etc. — sauvage, * sauge en arbre, phlomide, etc. Bon-homme, A. G. CO. — noir, plante.

Bouillonnant, e, *adj.* qui bouillonne. — flot —).

Bouillonnement, *s. m.* état d'une liqueur qui bouillonne; *se dit* d'une liqueur agitée par les gaz qui s'dégagent * -one. B.

Bouillonner, *v. a.* -né, e, *p. Ebullire.* s'élever par bouillons (l'eau *bouillonne*) [1]; | jeter des bouillons; | monter avec force; | mettre des bouillons à une | étoffe, enjoliver avec des bouillons; nourrir de bouillon (*famil.*) * -oner. B. [2] *Tu ne goûtes pas le vin bouillonne; ne juge pas d'un homme en colère.* [Chagore.]

Bouillotte, *s. f.* jeu de cartes, sorte de brelan à cinq; ustensile de ménage, sorte de vase de métal vert pour faire bouillir de l'eau.

Bouis, *s. m.* t. de teinturier. C. * paquets d'écheveaux de soie. B.

Bouis, *s. m. ou* Bouisse, *s. f.* bois concave pour cirer les semelles. *voy.* Buis. * —, *s. m.* façon donnée aux vieux chapeaux. B.

Boulon, *s. m.* t. de manufactures de laine; = outil à bomber.

Boulaie, *s. m.* masse d'arme courbée, terminée par une boule, des généraux en Pologne.

Boulaie, *s. f.* lieu planté de bouleaux.

Boulanger, *v. n.* -gé, e, *p.* faire du pain. A. G. V.

Boulangère, -ère, *s. Pistor.* qui fait et vend du pain. qui concerne cet art; | lieu où il se fait.

Boulènes, *s. f.* terre de Provence argilo-sablonneuse.

Boulerot, *s. m.* pie-grièche de l'Inde.

Boulet, *s. f.* fosse sous la roue du moulin à eau.

Boulet, *s. f. Globus,* globe, corps rond en tous sens; être très-assidu au travail. * —, tout ce qui en a la forme. B. =boule blanche, —noire, (*politiq.*) boule de familles indiquant l'approbation, le rejet. — rouge, indiquant que le récipiendaire a réuni tous les suffrages favorables. [1] *La mensonge est comme les* boules *de neige qui grossissent en roulant des montagnes, deviennent et se réduisent à rien.* | Oxenstiern. | *L'éloquence qui ramasse un homme en lui-même comme une* boule, le rend *capable de rouler dans le monde sans jamais s'affecter par les maux d'autrui.* [Fielding.] *Nos animaux* boules *et résistons rarement aux impulsions.*

Bouleau, *s. m. Betula.* arbre à bois blanc, branches nombreuses, fleurs en chatons, *ou* amentacée.

Boule-dogue, *s. m.* espèce de gros chien.

Boulin, *s. f.* résidu du suif fondu; —s, *pl.* ratissure de cuir.

Boulinon, *s. m.* brégin pour les sardines.

Bouliner, *v. n.* enfler sa gorge, *en parlant* du pigeon. | enfler de la racine, *se dit* du grain. G. V. B. CO. * enfler, *en parlant* du pain. B.

Boulineau, *s. m.* espèce de goujon.

Boulet, *s. m.* t. de milit. gros globe de métal; — rouge, — creux contenant une lettre : (*fig., famil.*) — ronges sur, parler en termes injurieux de... — de canon, fruit d'un arbre de la Guiane. B.

Boulette, e, *adj.* (cheval —) à boulet mal placé. | empoisonnée qu'on répand dans les rues pour détruire les chiens errants lors des grandes chaleurs; = (*famil.*) faire une boulette, se tromper. * -ete. B.

Boulette, *s. f.* petite boule; = boule de viande cuite | dans un — (*ironiq.*) homme médiocre, qui fait bien son | ouvrage.

Boulevart, *s. m. Propugnaculum.* rempart (*propugnacle*); terrain d'un bastion, d'une courtine; | grande plantée d'arbres autour d'une ville; | (*fig.*) forte qui couvre un pays. * -vard. G. B. V. AL. (*Bolwerk,* ouvrage en poutres. *allem. ou Burg, wardt,* garde. *teuton.*)

Bouleversement, *s. m. Eversio.* renversement tout-à-fait. | désordre. * (*fig.*) dérangement, désordre dans les affaires.

Bouleverser, *v. a.* -sé, e, *p. Everlere.* ruiner, renverser entièrement (l'ouragan *bouleverse* | les maisons); | déranger; mettre en grand désordre, sens-dessous (— une maison, des meubles) [1] (*fig.*) — toutes les fortunes; cette nouvelle lui *bouleversa* l'esprit; ce spectacle hideux me *bouleversa* les sens.) (*Boul,* globe, *celtiq. verlere,* tourner. *lat.*) | * *Il faudrait* bouleverser *la terre entière, si l'on voulait la mettre sous l'empire des philosophes.* [Voltaire.]

Boulevue (à *ou* à la), *adv.* vaguement, sans attention. A. V.

Bouli, *s. m.* pot à thé à Siam. C.

Boulicre, *s. m.* grand vase de terre sur les vaisseaux. G. C. * *s. f.* A. V.

†Boulière *ou* Trahine, grande seine.

Boulier, *s. m.* filet de pêche | dans la Méditerranée, aux embouchures des étangs salés; Boulière *ou* Boulliches, *s. f.* * —, * pot de terre, t. d'architecture.

†Boulicou, *s. m.* filet à mailles très-étroites. * -gou.

Boulimie, *s. f. Bolimia.* maladie, grande faim fréquente avec défaillances et dépérissement. (*Bou, particule augmentative, limos,* faim. *gr.*)

Boulin, *s. m. Columbaria.* trou de colombier pour nicher; pot à pigeon; trou pour les échafauds; t. de mer, (*Bolinos,* fait de brique. *gr.*)

Bouline, *s. f.* corde amarrée au milieu de la voile: * aller à la —, de rôle; v. * faire courir, et courir la —; faire passer, passer par les courroies. B.

Bouliner, *v. n.* aller à la bouline; prendre le vent de côté, t. de mer; *v. a.* voler dans un camp; * —, aller en boulinant, d'un pas pesant, incertain. A. (*inus.*)

Boulineur, *s. m.* celui qui vole dans un camp. * -neus. B. V. || -neris.

Boulingrin, *s. m.* | tapis *ou* | pièce de gazon soigné. (*Bowl,* arc, *ou Bowl,* boule, *green,* vert. *anglais.*)

Boulingue, *s. f.* petite voile au haut du mât. * -ge. B. V.

Boulinier, *s. m.* vaisseau qui va à boulines lâches.

†Boullettes, *s. f. pl. Sphæranthus.* plantes composées.

†Boulleur, *s. m.* pêcheur qui bat l'eau, les roseaux, les herbes pour chasser le poisson.

†Boullier, *s. m.* Bouillère, Boullière, Boullèche, *s. f.* filet en deux bras et à manche.

Boulloir, *s. m.* instrument | à manche et bout arrondi | pour remuer la chaux, | les peaux, etc. | * vase de cuivre pour dérocher l'orfèvrerie. B.

†Boulons, *s. m.* long morceau d'amadou pour mettre le feu au saucisson d'une mine.

Boulon, *s. m. Cnodax.* cheville avec tête ronde et bout percé, et clavette | *ou* vis | de fer pour arrêter une poutre, un sommier, etc.; cylindre qui sert de noyau aux moules des tuyaux fondus; outil de cordonnier pour aplatir le bout des chevilles en dedans des bottes fortes. * *pl.* t. d'artil. B.

†Boulonnées, *s. m.* t. de papet. grosses étoffes grises de rebut.

Boulonner, *v. a.* -né, e, *p.* arrêter avec un boulon. -oner. B.

Boulque, *s. f.* t. de mer, passage étroit, | canal, passe; | — et contre-bouque, goulets qui séparent les chambres des bourdigues. * (*fig., famil.*) *adj. f.* chagrine; triste. V. || -ke.

Bouquer, *v. a.* et *n.* | faire céder | faire baiser par force | les verges | *en parlant* du singe; —: baiser. * (*fig., famil.*) céder à la force; A. (*inus.*) gronder, être de mauvaise humeur (*provinc.*) A. G. (*peu usité*) B.

Bouquet, *s. m. Sertum.* assemblage de fleurs *ou* de choses liées ou réunies naturellement ensemble; | petite touffe de bois, de plumes, de cheveux, de poils, etc. | parfum de vin; paquet d'artifice, gerbe de fusées, girandole qui termine le feu d'artifice; * petite pièce de vers pour une fête; recueil de vers de ce genre, d'histoires choisies, etc.; fer de relieur pour orner, partie ornée avec le —; pièce qui lie les côtés aux courbes du bateau. — *ou* Non-jouscan, maladie des bêtes à laine. B. —, fête, régal (rendre, donner le —). G. (*inus.*)

Bouquetier, *s. m.* vase propre à mettre des fleurs.

Bouquetière, *s. f. Coronaria.* celle qui fait et vend des bouquets. * -ere. B. || bouketière.

Bouquetin, *s. m. Ibex.* bouc sauvage des Alpes; * grand bouc des rochers des Alpes. G.

†Bouquetière, *s. f.* voy. Bouquetière, *s. f.* voy. Bouvage.

†Bouquetoir, *s. m.* petit bouteau, filet de pêche.

†Bouquette, *s. f.* petite bouche. (*vi.*)

Bouquin, *s. m. Hircus.* vieux bouc; satyre; mâle des lièvres et des lapins; vieux livres de peu de prix [1]; * livre allemand. (*vi.*) *voy.* Cornet; B. vieux —, vieil homme libertin. [Scarron.] (*bas.*) | -kin. [2] *Les vieillards ressemblent aux* bouquins *qui contiennent d'excellentes choses, quoique souvent vermoulus, poudreux et mal reliés.* [Clément XIV.]

Bouquiner, *v. n. en parlant* des lièvres en coît; *se dit* du lièvre qui couvre sa femelle; chercher ou lire de vieux livres. || bouliné.

†Bouquinerie, *s. f.* amas, | commerce | de vieux livres.

Bouquineur, *s. m.* qui cherche de vieux livres.

Bouquiniste, *s. m.* marchand de livres | vieux, | de hasard.

Bora *ou* Borrais, *s. m.* soie de Perse, 2e qualité.

Bouras, *s. f.* étoffe grossière de laine et soie. B. * -ras, B. -itas, V. * Boro. B.

Bouracan, *s. m.* | étoffe, | sorte de gros camelot.

Bouracanier, *s. m.* fabricant de bouracan. AL. C. G.

†Bouraginées, *s. f. pl. voy.* Bourr-.

=Bouranii, *s. m.* de la famille des grimpeurs d'arbres. *voy.* ce mot.

†Bourache, Bourache, *s. f.* Bourrague, Bourgane; panier, cazier; Bourcage, *s. m.* claie; * cage, panier. G. *s. f.* masse d'osier en sommière. Bretagne.

†Bourasseau, *s. m.* boîte au borax.

Bourbe, *s. f. Cænum.* boue, fange | de la campagne; | fond des eaux empoissonnées; * pus épaissi; terre molle, B. (*barbarus,* barge. *gr.*)

Bourbeliers, *s. m.* guérison du sanglier. B. V.

Bourbeux, -se, *adj. Lutosus.* plein de limon.

Bourbier, *s. m. Lutum.* lieu creux plein de bourbe; (*fig., famil.*) mauvaise affaire d'où il est difficile de se tirer; * fange du vice, crapule.

Bourbillon, *s. m. Pus.* pus épaissi d'un spontané d'un javart.

†Bourbon, *s. m.* pièce qui soutient les poêles, t. de saline.

†Bourbonite, *adj.* et *s.* * g. partisan des Bourbons; (*vi.*) = et -ien, -enne.

Bourbotte *ou* Barbotte, *s. f.* poisson.

Bourbon, *s. m.* vessie, cornet où on met les volées.

Bourbet, *s. m.* voile et mât de misaine. C. V. BR.

Bourette, *s. f.* plante que l'on mange en salade. * -rete. B. voy. Mâche. G. A. V.

Bourbigne, *s. f.* sorte de navet laitard. C. G.

Bourbaie, *s. m.* sorte de pêche. * -din. V.

Bourdaine, *s. f.* arbrisseau; grand nerprun dont le charbon sert pour la poudre. * *s. m.* B. C. * Bourgène. B. — blanche, viorne.

†Bourdaloter (se), *v. pers.* imiter le style de Bourdaloue. [Choisy.] * —, *v. n.*

Bourdalou, *s. m.* pot de chambre à deux. — , *s. f.* tresse autour du chapeau; étoffe; linge ouvré. * sorte de laisse de chapeau. BR. don, *voy.* AL. G. C.

Bourde, *s. f. Fabula.* fable; mensonge; * (*fig.*) fausse nouvelle [Voltaire.]; t. de mer, voile pour un temps tempéré; sorte de qualité inférieure. B.

†Bourdeasse, *s. m.* droit seigneurial. BR.

Bourdelière, *s. m.* gros rabot de trèfle. AL. V. G. C.

†Bourdeur, *s. m.* sorjas.

Bourdeuse, *s. m.* t. de jurisp. V.

Bourdon, *s. m.* (*popul.*) menteur; se moquer, dire des bourdes, des sornettes, G. B. V.

Bourdon, -se, *adj.* (*popul.*) menteur; qui donne des bourdes. G. A. V. BR.

†Bourdonnage, *s. m.* enceinte de filets, ou pieux, en général, dans les canaux qui communiquent à la mer. * Bord-.

Bourdonnais | *ou* Marsouin, | *s. m.* bois de chêne refendu pour les futailles.

Bourdon, *s. m.* espèce de pêche colorée de septembre. G. C. V.

†Bourdonne, *s. f.* soupe à l'ail et au beurre.

Bourdon, *s. m.* long bâton de pèlerin avec un ornement en pomme en haut [1]; grosse mouche, | bruyante, hyménoptère, velue; | grosse abeille; jeu d'orgue, de musette, de cornemuse; tuyau servant de base continue; manche-guêpe. *Encycl.* faute par omission d'un ou de plusieurs sons, | en musique; | faute contraire, erreur; t. de pêcheur; | sac qui tient sa main; * fil fourchu et cuit; t. d'ouvrière; * pèlerin. [La Fontaine.]

(faux —), *s.m.* pièce de musique dont les parties se changent note contre note. = *Le bourdon du pélerin n'est plus un talisman pour le vagabond qui cherche à en faire trafic et marchandise.* s. m.

†Bourdonnasse, *s. f.* grosse lance creusée pour les tournois; = bâton de pélerin.

Bourdonné, e, *adj.* t. de blas. terminé en boule comme le bâton de pélerin; * (papier—) ridé. B.

Bourdonnement, *s. m. Bombus.* bruit des bourdons, des abeilles; (*fig.*) bruit sourd et confus [1]; —, bruit continuel dans les oreilles. [1] *Préférez le* bourdonnement *des ruches à celui des assemblées populaires.* [Pythagore.]

Bourdonner, *v. n.* bruire comme les bourdons, les mouches, etc.; faire un bruit sourd, confus, de désapprobation, faire un bourdonnement. —, *v. a.* chanter à voix basse entre ses dents; (*fig.*) faire entendre des discours importuns. * -doner. B.

Bourdonnet, *s. m. Pulcillus.* charpie en forme de noyau. * -donet. B. V. G.

Bourdonnier, *s. m.* qui porte un bourdon. V. * -ère. —, *s. f.* support de la poutre d'un moulin; t. de menuisier, arrondissement au haut du chardonnet; t. de serrurier, peinture dans un gond renversé. B.

Bourg, *s. m. Pagus.* village considérable à marché; * (*vi.*) gros village muré; fort à la frontière. B. (*Burgos*, tour, *gr. Bergen*, fortifier. *saxon.*)

†Bourg-épine, *s. m.* nerprun.

Bourgade, *s. f.* petit bourg. *Si vous avez une* bourgade *à gouverner, il faut qu'elle ait une religion.* [Voltaire.]

†Bourgène, *s. m.* aune noir, du genre du nerprun, croît dans les taillis, les lieux humides. * Bourdaine. *voy.* ce mot.

†Bourgeois, -oise, *s. Civis.* habitant d'une ville, | avec droit de bourgeoisie; | roturier; homme aisé (bon, honnête, riche, plat, sot, insolent—); *adj.* du bourgeois; (caution) solvable, et facile à discuter; (vin) non frelaté; (air, mine, manières, ton —), commun; (ordinaire—), repas simple et bon; —, *s. m.* (*vi., populi.*) chef, maître d'atelier; sorte de raisin; * *s. f.* tulipe; monnaie d'argent. B.

Bourgeoisement, *adv.* d'une manière bourgeoise, en simple bourgeois.

Bourgeoisie, *s. f. Cives.* qualité, réunion des bourgeois; classe des négociants, artisans aisés, marchands, artistes, gens de loi, de finance; * rentiers.

Bourgeon, *s. m. Gemma.* bouton | ouvert et développé ou non, | qui renferme les branches, les feuilles et les fruits; jeune pousse de l'année; petit bois tendre et jeune; élevure, bube au visage, *Papula.* * -jon. (*vi.*) *pl. ou* Escouailles, laines fines en brin. G.

Bourgeonné, e, *adj.* qui a des bourgeons. G. V. (nez, visage, front, personne —).

Bourgeonner, *v. n.* -né, *p. Gemmare.* | bourdonner, | jeter des bourgeons, *se dit* du visage, * -oner. B.

†Bourgeteur, *s. m.* ouvrier en laines.

†Bourgin, *s. m.* espèce de petit houlier. *et* Burgin.

Bourgmestre, *s. m. Consul,* premier magistrat d'une ville; * magistrat de police en Flandre, Allemagne, Hollande. * — -mestre. B. Bourgue-, —. V. G.

†Bourgne, *s. f. ou* Bourgnon, *s. m.* masse, l'extrémité des parcs.

Bourgogne, *s. m.* (vin de); * sachet pour mettre le foin à la muselière. *s. f.* sainfoin.

†Bourgépine, *s. f.* nerprun. * Bourg-épine. B.

Bourguignon, -ne, *adj.* et *s.* de Bourgogne; t. de mer, glaces isolées; —, *ou* Boucarès, Damas, raisin morillon.

Bourguignote, *s. f.* casque de fer (*vi.*); bonnet de militaire rembourré, garni d'étoffe, * de mèches, contre le sabre. * -otte, G. C.

†Bourguière *ou* Bugnière, *s. f.* masse à petites mailles.

†Bourt, *s. m.* bateau de charge au Bengale; poisson.

Bourtiquet, *s. m.* sorte de tourniquet. * -triq-. V.

Bourjassotte, *s. f.* ligue d'un violet obscur. G. CO. -sote. BR. V. -jasotte. G.

†Bourleur, *s. m.* enjôleur, séducteur. (*vi.*)

†Bourlotte, *s. f.* soie inférieure de Perse; BR. = filer blanc pour amorcer le poisson.

†Bourme, *s. f.* ver blanc pour amorcer.

=Bournonite, *s. m.* minéral composé d'alumine et de silice.

Bourrache, *s. f. Buglossus,* plante potagère, annuelle, divise les humeurs, adoucit la bile, rétablit les sécrétions; diurétique, adoucissante, béchique et très-sudorifique, cordiale. * Bourrache. Bourroche. B. * petite— *ou* Cynoglosse ombilic, Herbe-au-nombril, plante borraginée à feuilles vulnéraires et détersives.

Bourrade, *s. f. Pulsatio.* atteinte donnée par le chien | *ou* l'oiseau de proie | au lièvre | dont ils ne saisissent que le poil; coup de crosse *ou* du bout du fusil; (*fig., famil.*) attaque *ou* répartie vive en disputant. * Bourade. B.

†Bourrage, *s. m.* ce qui sert à remplir un vide.

Bourrasque, *s. f. Procella.* tourbillon de vent impétueux et de peu de durée; (*fig., famil.*) caprice | d'une personne dure et bizarre; mauvaise humeur; accès momentané d'un mal; accident, vexation violente, imprévue et passagère; * mal imprévu et passager. B. * Bouras-. B.

†Bourrasqueux, -queuse, *adj.* (saison —) sujette aux bourrasques. [Balzac.]

Bourre, *s. f. Tomentum.* amas de poils courts d'animaux quadrupèdes; * teinture en garance de poil de chèvre court; — d'une arme à feu, ce avec quoi on la bourre, | on fixe la charge; |—, graine d'anémone; bouton de la fleur; (*fig.*) | chose inutile; | remplissage dans un livre; — de soie, filoselle *ou* fleuret. * —, étoffe de soie et de bourre de soie; vieux tan. B. — -lanise. V. Bourlanice. * Boure-tontice, *s. f.* tonture de drap. B. * — de soie, sa partie grossière. (*Burra, lat. moderne.*)

Bourreau, -relle, *s. Carnifex.* exécuteur de la justice criminelle. † Officier de justice. B. *inex.* valet...; (*fig.*) *se dit* des remords de conscience qui tourmentent un coupable [1]; (*fig.*) homme inhumain, cruel [2]. (*famil.*) — d'argent, dissipateur; *—, *se dit* de tout ce qui cause la perte, la ruine, la mort [3]; * *f.* femme qui maltraite ses enfants. *(*inus.*) —, *m.* sac garni de paille, mis sur l'épaule, pour porter un fardeau. B. Boureau. -rele. B. — des arbres, écoumoide. (*Burrhus, roux. lat.*) [1] *Le méchant est son propre* bourreau. [2] *La république laisse les soldats citoyens, le despotisme en fait des* bourreaux. *Lorsque la civilisation atteindra sa perfection évangélique, il n'y aura plus de* bourreaux. | [3] *La bouche est le médecin et le* bourreau *de l'estomac.* [Prov. allem.]

Bourrée, *s. f. Fascientus.* fagot de branchages; danse, son air | à deux temps gais. * chasse avec un hallier. * Bourée. B.

†Bourrélement, *s. m.* état d'une âme bourrelée de remords; leur supplice.

Bourreler, *v. a. Cruciare.* | maltraiter, | gêner, tourmenter; (*fig., plus usit.*) *se dit* des remords de la conscience, -é, e, *p.* et *adj.* déchiré, tourmenté de remords [1]. * Bourré-. [1] *Des coupables* bourrelés *de remords ont imaginé l'athéisme.*

Bourrelerie, *s. f.* métier, commerce de bourrelier. * Bourrellerie. V.

Bourrelet *ou* Bourlet, *s. m.* coussin rond et bourré, vide par le milieu; * | ce qui en a la forme; | enflure circulaire autour des reins de l'hydropique; rond d'étoffe au haut, * au bas, G. du chaperon des docteurs; * t. de mer, cordes tressées; cordages entrelacés autour des mâts pour fortifier; | pour tenir la vergue; | saillie en rond; renflement en anneau; t. d'agricult. grosseur à la greffe. * Bourrelet, B. C.

Bourrelier, *s. m.* faiseur de harnais de bêtes de somme.

Bourrer, *v. a.* mettre de la bourre après la charge d'une arme à feu; garnir de bourre; t. d'escrime, porter plusieurs coups de fleuret; B. (*fig., famil.*) porter des coups; frapper, maltraiter, quereller; réprimander; pousser vivement, maltraiter de paroles; — quelqu'un [1]; arracher du poil au gibier en le poursuivant, *se dit* du chien; t. de plombier, se boursouffler. B. -ré, e, *p. adj.* (arbre) bien préparé à donner fruit. C. —, (*famil., fig., ironiq.*) mettre de la bourre, des inutilités dans un écrit. * Bourrr. B.

Bourriche, *s. f.* sorte de panier | ovale long | pour envoyer de la volaille, du gibier, des huîtres; * son contenu. * Bouriche. B.

Bourriers, *s. m. pl.* balles, pailles de battu. AL. G. V. * écharnures, t. de carrey. Bourriers. B.

Bourrique, *s. f. Asina.* ânesse; mauvais cheval; *fig., famil.*) ignorant; * tourniquet; * couvreur, de maçon; * âne. AL. * Bourique. *rhichos,* roux. *gr.*)

Bourriquet, *s. m. Asellus.* petit âne; * de mineur; civière de carrier pour enlever, pour porter les moellons; * *ou* chat, t. de chevalet pour poser l'ardoise; * Bourriquet. de brodeur, banc qui porte des tenailles. B.

†Bourrir, *v. n.* se dit du bruit que fait la perdrix prenant son vol.

†Bourroche, *s. f. voy.* Bourrache.

†Bourron, *s. m.* laine en bourre, en paquets.

Bourru, e, *adj. Morosus.* d'une humeur triste et chagrine [1]; bizarre, capricieux, fâcheux; la bourre (plante); * (vin) doux et troublé; gal, chargé de bourre. B. * Bouru. B. [1] *Il est pour la vertu que l'homme de bien soit souvent* (Mad. de Puisieux.)

†Boursal, *s. m.* sorte de filet conique qui prend poisson dans le verveux; * *ou* Goulet.

†Boursault, *s. m.* sorte de saule; batellier; principale pièce de l'enfaîtement d'ardoises. * -saul. V. B.

Bourse, *s. f. Crumena.* petit sac qui se ferme, pour mettre l'argent qu'on porte à jetons, les cheveux de derrière; son contenu à dépenser; | trésor [1]; | filet en poche à l'entrée d'un terrier; | pension, place gratuite un collége; double carton pour serrer les maison de change, lieu de réunion des négociants, [2] etc.; | sacs de cuir près la selle, —, personne riche. G. (*inus.*) —, *s. pl.* poche, les testicules; | t. d'anatomie, vessie; *ou* volva, enveloppe du champignon; poisson; t. de botanique, partie membraneuse déchire pour former un anneau; monnaie turque, 1500 fr. *ou* 500 piastres (1781 fr. à pasteur, *ou* Tabouret, espèce de thlaspi à la selle; *s. m.* plante astringente, pour rhagies, à filet aplati en bourse. * -selle. cuir. *gr.*) [1] *Celui qui ouvre sa* bourse *aux y renferme d'agréables souvenirs. Notre est toujours plus riche ou plus pauvre que sa* = [2] *Le jeu de la* bourse *conduit souvent au suicide.* S. M.

Bourseau, *s. m.* enfaîtement de plomb en ardoises. G. O. V. * outil pour arrondir le plomb, B. * t. de charpentier et de plombier.

Bourseron, *voy.* Bourson. G.

†Bourset, *s. m.* t. de pêcheur, corps de tenir et tirer la drège.

Bourrette, *s. f. et* Bourse à pasteur —, *s. f.* petite partie du sommier d'un *voy.* Mache. G.

Boursier, *s. m.* qui a une bourse *ou* au collége. -ère, *f.* qui fait ou vend des celui qui fait la dépense; * *f.* -ère. B.

Boursiller, *v. n.* contribuer chacun somme pour une dépense commune. (*famil.*)

Boursilleur, *s. m.* avare, liardeur. C.

†Boursin, *s. m. voy.* Bonsin.

Bourson, *s. m. Loculus.* petite bourse chausse; * et Bourseron. C. G. * —, gousset.

†Boursouflade, *s. m.* enflure du style, nité ridicule. (Bourse soufflée. *fr.*)

Boursoulage, *s. m.* enflure du style.

†Boursoufflement, *s. m.* t. de chimie, de volume par le feu, la fermentation.

Boursoufler, *v. a. Tumefacere.* enfler, -flé, e, *p. adj.* (style, auteur —; le style mas, *ou* le— Thomas); * *et subst.* (homme, et gras); * -fler. CO. * (*fig., famil., ironiq.*) le pédantisme boursouffle *les sots.*

Boursoufflure, *s. f.* enflure (de la *famil.* du style.) B. V.

†Boussard, *s. m.* fiente molle, fumée de pl. AL. V.

Bousculer, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre dessous; renverser; pousser en tous

terre des théâtres on n'était point assis, on y était croulement —; — quelqu'un, des meubles, des vres. (*popul.*) A. V.

Bouse *ou* Bouze, *s. m. Bubulum.* fiente de vache, bœuf. (*Bous,* bœuf. *gr.*)

Bousier *ou* Bouzier, *s. m. Copris.* coléoptères pe- locères, des immondices qu'ils sucent et dont ils for- ent des boules pour y déposer leurs œufs.

Bousillage, *s. m.* chaume et terre détrempée pour it et peu solide; —, mortier: *mieux* Bauzeillage. -zage.

Bousiller, *v. n.* construire avec du bousillage; *fig., famil.*) — , *v. a.* -lé, e, *p.* travailler mal; | gâter, *fig.*) *se dit* d'un ouvrage fait de parties réunies.

Bousilleur, -se, *s.* celui qui fait du bousillage; *fig., famil.*) celui qui travaille mal, mauvais ouvrier.

Bouzin *ou* Boursin, *s. m.* croûte tendre de la pierre taille. *voy.* Bouzin. * masse de glace spongieuse, salie par des corps étrangers.

†Bousquier, *v. n.* t. de mer, hutiner. G. C. V. layer.

Boussarade, *s. f.* raisin d'ours; bousserole.

Boussoir, *s. m.* pièce de bois pour lever l'ancre. G.

Boussole, *s. f. Nautica pyxis.* cadran à aiguille quantine qui tourne vers le nord | avec une rose des ; son aiguille, sa boîte; (*fig.*) modèle, règle [1], conducteur; * côté du vent, t. de jardin, B. *règle sert de* boussole, *et la loi de compas.* [Bacon.] *faut avoir voyagé soi-même sur la mer agitée du monde, pour savoir consulter la* boussole *et manier gouvernail.*

Boussoroupade, *s. m.* sorte d'écriture de droite à che et de gauche à droite, sans discontinuer le os. * -phe. B. G. C. -trophe. V. *et* Bustrophe. A. G. bous, bœuf, *strophé,* je tourne. *gr.*)

Boustre, *s. m.* composition pour blanchir la mon- ie. * *s. f.*

Bout, *s. m. Extremum.* extrémité d'un corps, d'une ose, d'un espace étendus en long; fin d'un temps de l'an [1]; fin d'un ouvrage, de l'argent; dernier ne, dernier instant [2]; petite partie d'une chose ndue (— de ruban, de chandelle, etc.); — de ; reste, petite partie d'une chose longue; ce garnit l'extrémité; mameluc; * petite partie qui mine un corps (— de canne, etc.); la moindre parde d'une chose; v. extrémité de l'étendue (— du ade, de la durée (— d'un siècle, *fam.*); (*fig., fam.*) oir sur le — du doigt, très-bien; — d'homme, ot homme; le haut, le bas —, la place la plus ou moins honorable (tenir le haut —, primer; * desdre, être au bas —, le dernier. A. *inus.*) le bon la part, la condition la plus avantageuse [3]; à tout de champ, à chaque moment, à tout propos; de en — *ode,* d'une extrémité à l'autre; — à —, les extrémités jointes. * Bout-à-bout. C. G. d'un à l'autre, depuis le commencement jusqu'à la fin; *ode,* au terme, au but; être à —, dans le vier embarras, perdre toute patience; venir à réussir, trouver la fin [3]; réduire à la raison, à re qu'on veut; dompter; * à-bout, etc. V. au —, tout; — du compte (au), *ade.* tout considéré, sur celui qu'on attaque; (*fig., famil.*) attaquer pertant, directement, — -au-vent, *adv.* t. de contre le vent. V. — -à-part, *s. m.* inspecteur qui fait ranger les bateaux. * — -avant, *s. m.* inspecteur qui fait remplir le vaisseau, t. de salines; * — -avant. Boute-à-port, — avant, *de* Bouter, mettre. *s. m.* extrémité des ailes, plumes; * — -d'aile. — d'argent, d'or, *s. m.* t. de tireur d'or, bâton argent, d'argent doré. B. — de l'an, *s. m.* service un défunt, un an après sa mort. C. — de quièvre, grand bavereau à perches croisées, t. de pêche. de quièvre. C. B. AL. — de péun *ou* Anis, *s. m.* d'Amérique, noir à reflets. B. — saigneux, vol de mouton *ou* de veau. * — -salick, *s. m.* eau du Bengale. (*sym.*) (*Bathos,* fond. *gr.*) [1] *La est le bout, mon le but de la vie.* [Montaigne.] espère jusqu'au bout, *contre toute espérance.* [St. ...] [3] *Les personnes peu sensibles, très-séduisantes, qui, dans les affaires, mettent toujours le bon* bout *de leur côté.* | [3] *L'intelligence et la diligence viennent à bout de tout... L'honneur est un moyen adroit par lequel on est venu à* bout *de faire produire à la vérité les effets de la vertu.* [De Bonald.] [4] *La guerre, au* bout *de quelques années, rend le vainqueur presque aussi malheureux que le vaincu.* [Voltaire.]

Boutade, *s. f. Impetus.* caprice; saillie d'esprit ou d'humeur; * vers faits par caprice; danse figurée, petit ballet impromptu.

Boutageux, -se, *adj.* qui a l'esprit vif; V. C. * capricieux, chagrin, morose, fantasque, bizarre et quinteux. G. (*inus.*)

=Boutage, *s. m.* poste du marinier qui dirige un train de bois.

†Boutane, *s. f.* étoffe de Montpellier. BR.

†Boutanes, *s. f. pl.* toiles de coton de Chypre.

Boutant, *adj. pour* Butant. t. d'archit. en demi-arc; pilier —, pour soutenir. *voy.* Arc —.

Boutargue, *s. f.* œufs de poissons salés, confits dans le vinaigre, en saucisses; caviar. * *ou* Poutargue. B. (*Oartaicha,* œufs salés. *grec moderne.*)

†Boutasse, *s. f.* bordage en chêne des bacalas.

Boute, *s. f.* futaille pour la boisson du jour; t. de mer; B. C. G. V. * boîte pour les cartes. B. * tonneau d'eau douce. V. * vase ou vaisseau de cuir de bœuf pour transporter le vin; *pl.* tonneaux pour le tabac. G.

Bouté, e, *adj.* (cheval —), qui a les jambes droites, du genou à la couronne.

†Boute-à-part, *s. f.* officier de port qui fait ranger les bateaux qui arrivent.

Bouteau, *s. m. ou* Bout de quèvre, G. V. * *pl.* BR.

Boutée, *s. f.* ouvrage qui soutient la poussée d'une voûte, d'une terrasse. G. V. BR. AL.

Boute-en-train, *s. m.* Turin, oiseau qui excite les autres à chanter. *Jurons.* (*fig., famil.*) celui ou ce qui excite au plaisir, etc.; * cheval entier qui excite les juments.

Boute-feu, *s. m. Incendiarius.* fuvendiaire; bâton, fourchette avec un manche pour allumer le canon; canonnier qui met le feu; (*fig.*) celui qui excite des discordes, des querelles.

Boute-hors, *s. m.* sorte de jeu; * loquacité. V. * t. de mer, petite vergue pour porter les bonnettes en état; petit mât de la machine à mâter; longue perche armée de crocs; B. * éloquence, facilité à parler. [Montaigne.] * —-dehors. AL. ce qui est en saillie. G.

=Boutellage, *s. m.* droit seigneurial qui se percevait sur le vin en bouteilles.

Boute-lof *ou* — -de-lof, *s. m.* pièce de bois qui tient les amures de misaine.

Boute-selle, *s. m.* t. milit. signal pour seller les chevaux et monter à cheval.

Boute-tout-cuire, *s. m.* (*famil., inus.*) dissipateur; gouffre qui mange tout.

Bouteille, *s. f. Lagena.* vase de verre, etc. à goulot, pour les liquides (— ronde, carrée, etc.; belle, bonne —) [1]; son contenu; * ampoule, vessie pleine d'air sur un fluide; *—s, *pl.* t. de mer, saillie en charpente sur les côtés de l'arrière, servant de latrines. (*Bua,* je remplis. *gr.*) [1] *Le cadavre est un lieu où l'on vend la folle pour* bouteilles. [Baudru.]

†Bouteiller, *v. a.* -lé, e, *p.* goder, former des ampoules.

Bouteillier, *s. m.* Bouteillier, qui a soin des bouteilles; * pâtre qui trait les vaches. B.

Bouter, (*vi.*) B. C. -té, e, *p.* mettre; * *v. n.* pousser au gras, *parlant du* vin; * ôter la chair d'une peau, t. de mét. C. * piquer les épingles dans le papier; pousser la bête à la chasse. B. — de lof, venir au vent, bouliner.

†Bouteseau, *s. m.* outil, poinçon d'épingler.

Bouteroelle, *s. f. Musimentum.* garniture du haut d'un fourreau d'épée; * outil du lapidaire; poinçon acéré; fente de clef, cercle de fer, etc., garde qui entre dans cette fente; outil de métier; nasse. B. * -role. B.

†Bouterot, *s. m.* burin de cloutier.

Bouterolle, *s. f.* bigorne, gueule-de-fou.

†Bouteuse, *s. f.* ouvrière qui boute les épingles.

†Bouteux, *s. m.* * Trouble *ou* Bout-de-quèvre, AL. *voy.* ce mot.

Bouticlar, *s. m.* bateau dans lequel on transporte et nourrit le poisson.

Boutillier, *s. m.* échanson, intendant, | dégustateur | du vin. *voy.* Bouteillier.

Boutiquage, *s. m.* vente, commerce en boutique. (*ironiq.*) C.

Boutique, *s. f. Taberna.* lieu au rez-de-chaussée où l'on vend, où l'on travaille; les marchandises, | les ouvriers | qu'elle contient (grande, belle, petite, laide —); — étroite, sale, obscure [1]; tous les outils, d'un artisan; maison où les domestiques sont mal; (*popul.*) | un bascule, balcau, | réservoir en bois pour le poisson, masse; (— de scandale. B. *inus.*) (*Apothèke,* magasin. *gr.*) [1] *Il vaut mieux être maître d'une* boutique *que dépendant d'une grande maison.* [Voltaire.]

Boutiquier, *s. m.* (*ironiq.*) marchand tenant boutique. A. C. * *adj. f.* -ère (nation —). (*ironiq.*) [Nap.]

Boutis, *s. m.* lieu où les bêtes nuisent fouillent.

Boutisse, *adj.* et *s. f.* pierre placée en long dans un mur, la largeur de face; * parpaigne. B.

Boutoir, *s. m.* groin de sanglier; outil de vétérinaire, de corroyeur; couteau pour écharner; | (*fig., famil.*) coup de —, trait d'humeur, propos dur.

Bouton, *s. m. Gemma.* bourgeon, | germe | des arbres; bube; petite boule de métal pour l'habit; petit rond | *ou* plateau | pour attacher les vêtements; ce qui a sa forme; bulbe; élevure sur la peau; | instrument de chirurgie; | rime d'un arbre; | arme des Caraïbes; t. d'aveu et méd. [1] (*fig.*) sevre la—, presser vivement, avec menaces; * — de feu, résidu après l'affinage. — d'argent, d'or, pharmaque à fleurs blanches, jaunes, doubles, plantés d'ornement. — d'or, corps marin et animal que son nom définit. — de feu, canière actuel. — rougi en feu: * — *ou* boîte d'écouvillon. B. (*Bout, fr.*)

Boutonner, *v. n.* mettre, passer les boutons (— un habit); *v. n.* pousser des bourgeons, (se —), *v. pers.* mettre ses boutons. * -né, e, *p.* et *adj. fig., famil.*) (homme —) caché, mystérieux dans ses discours. t. de blas. (fleur) à boutons d'un autre émail. V. * tonné. B. * — la bonnette, la lacer. B.

Boutonnerie, *s. f.* | fabrique, | marchandise, commerce | de boutonnier. * -onnerie. B.

Boutonnier, *s. m.* qui vend ou fabrique des boutons, etc.

Boutonnière, *s. f. Fissura.* entaille pour passer le bouton; * incision au perinée pour sonder. B. * Boutonière. B.

Boutoque, *s. m.* burin de cloutier d'épingles.

†Boutouille, *s. f.* extrémité arrondie de la détente.

†Bout-salick, *s. m.* oiseau, espèce de coucou.

Bouts-rimés, *s. m. pl.* rimes données pour terminer des vers sur un sujet à volonté, | ou donné. [A. *sing.* pièce de bouts-rimés. C. G.

Bouture, *s. f. Talea.* branche garnie de bourons, séparée et replantée; injection. * t. d'arts, t. d'orf. eau pour blanchir, lessives t. de carroyeur; partie filamenteuse. B. (*Bouter,* mettre. *vieux fr.*)

Bouvard, *s. m.* marteau pour frapper la monnaie, au lieu de balancier. * -vart. B.

Bouvet, *s. m.* jeune bœuf. * *et* -vart. B. V.

Bouvement, *s. m.* outil de menuisier, sorte de rabot à moulure pour les douciues. * mouture en portion de cercle inverse, faite par le bouvement; du Bouvement. B. G.

Bouveret, *s. m.* bouvreuil d'Afrique.

Bouverie, *s. f. Bubile.* étable à bœufs; étable dans un marché.

†Bouveroux, *s. m.* espèce de bouvreuil.

Bouvet, *s. m.* sorte de valet pour les rainures.

Bouvier, -ère, *s. Bubulus.* qui garde ou conduit les bœufs; (*fig., famil., injur.*) rustre, grossier, malpropre. G. (*inus.*) —, | petit poisson de mer, de rivière, qui aime la boue; | *pl.* Tarins, constellation N., près la grande ourse, de 7 étoiles. * *f.* -vière, B. (*Bous,* bœuf. *gr.*)

Bouvillon, *s. m. Juvencus.* jeune bœuf. *diminut.*

Bouvreuil, *s. m. Pyrrhula.* oiseau à bec court et noir, | commun, | ventre rouge, de la taille du passereau; à chant doux et triste; très-facile à apprivoiser;

s'attache à son maître; apprend à la serinette; * -eron, -eron *ou* Pivoine. B.

†Bouza *ou* Bouzas, *s. m.* breuvage enivrant de farine d'orge, d'eau, etc. en Égypte.

†Bouzars, *s. m. pl.* fiente ronde et molle que le cerf jette au printemps.

†Bouzin, *s. m.* masse de glace remplie de sable, d'herbes, de terre; enveloppe tendre des pierres de taille. *voy.* Bousin.

†Boxer, *v. a.* se battre à coups de poings. (*To box. angl.*)

†Boxeur, *adj.* qui se bat souvent à coups de poings; qui en fait métier publiquement.

Boyau, *s. m. Intestinum.* intestin, conduit sinueux des excréments; conduit de cuir pour l'eau; partie droite | ou angulaire | du zigzag d'une tranchée; lieu étroit et long; flanc du cheval; v. (*fig., popul.*) aimer comme ses —x, excessivement.

Boyaudier, *s. m.* qui prépare et file des cordes à boyau.

Boyau-entier, *s. m.* intestin droit. v.

Boyé, *s. m.* prêtre des peuples sauvages de l'Amérique. G. * Boyer. B. V. (*inus.*)

Boyer, *s. m.* espèce de chaloupe, G. flamande. V.

†Brabançon, e, *adj.* du Brabant.

†Brabante, *s. f.* toile d'étoupe de lin, fabriquée à Gand. BB.

†Brabeutes, *s. m. pl.* présidents des jeux sacrés en Grèce. (*Brabêion*, prix du combat. *gr.*)

†Brac, *s. m.* espèce de calao d'Afrique.

†Brace *ou* Sarabale, *s. f.* casaque antique.

Bracelet, *s. m. Armilla.* bijou que l'on porte au bras; * ce qui couvre, garantit le bras; lingot d'or allongé et roulé. B. * *ou mieux* Brasselet. G. (*Brachiola*, ornement des bras. *gr.*)

†Brache, *s. f.* mesure allemande, 20 pouces 3 lignes. * *ou* Brasse.

†Brachélytres, *s. m. pl.* coléoptères brévipennes. (*Brachus*, court, *élutron*, étui. *gr.*)

Brachier, Brassier, *v. a.* t. de mer, tendre et détendre les brandes; G. V. CO. * crier de toutes ses forces. V. * Brâcher. B. * Bracher *ou* Brachérer. V. (*Brachiôn*, bras. *gr.*)

Brachet, *s. m.* sorte de chien de chasse. G. V. BB. * Brâchet; B. = *ou* Bragoet.

Brachial, e, *adj.* qui a rapport au bras (muscle, artère, nerf —); * *s. m.* muscle. B. ‖ -ki-.

†Brachu, e, *adj. -iatus.* T. de bot. en croix.

Brachio, *s. m.* petit d'un ours. G. V. BB. (*inus.*)

Brachion, *s. m. -onnus.* ver infusoire ressemblant au rotifère, à écaille sur le dos; M. genre de polypes.

†Brachiopodes, *s. m. pl.* mollusques à tentacules ciliées, adhérentes à la bouche. (*Brachiôn*, bras, *pous*, pied. *gr.*)

Brachycatalectique, *adj. m.* T. de poésie ancienne, V. * auquel il manque un pied (vers —). B. (*Brachus*, court, *katalektikos*, incomplet. *gr.*) ‖ -ki-.

Brachygraphe, *s. m.* qui écrit par notes abrégées. A. V. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)

Brachygraphie, *s. f.* art d'écrire par abréviations.

†Brachylogie, *s. f.* manière de s'exprimer par sentences. (—, *logos*, discours. *gr.*) ‖ -ki-.

†Brachyogle, *s. m. -glotis.* plante radiée.

Brachypnée, *s. f.* respiration courte et lente, ou pressée. G. C. AL. BB. (—, *pnoé*, haleine. *gr.*) ‖ -ki-.

†Brachypote, *s. m.* frénétique. (—, *poûs*, je bois. *gr.*)

†Brachyptères, *adj.* et *s. m. pl.* (oiseaux —), à ailes courtes : l'autruche, le casoar, etc. (—, *ptéran*, aile. *gr.*)

†Brachystémes, *s. m. pl.* genre de plantes labiées.

Brachystères, *s. m. pl.* coléoptères.

†Brachystochrone, *s. f.* cycloïde, courbe de la plus vite descente d'un corps qui tombe. [Bernouilli.] (*Brachistos*, très-court, *chronos*, temps. *gr.*)

Bracmane, Brahmin, Brasmine, *s. m.* prêtre ou philosophe indien; * Bracmane, T. d'antiquité, philosophe : Brasmine, prêtre, (*moderne.*) * Brachmane.

†Bracon, *s. m.* console; potence, appui d'une porte d'écluse.

Braconner, *v. n.* chasser furtivement sur les terres d'autrui. * -oner. B.

Braconnier, *s. m.* celui qui braconne; qui tue beaucoup de gibier sans utilité. * -conier. B.

Bractéate, *s. f.* médaille faite avec des feuilles de métal, * en creux d'un côté, en relief de l'autre. (*Brachtea*, facile à déchirer. *gr.*)

†Bractée, *s. f.* expansion qui accompagne les fleurs à la base des pédoncules. *adj. f.* (*vi.*) Bractéifère, * *ou* Feuille florale. B.

Bractéifère *ou* Bractété, e, *adj.* qui porte des bractées, T. de bot.

Bractéole, *s. f.* feuille d'or; rognure; petite lame d'or.

=Bradype, *s. m.* animal du genre du paresseux.

Bradypepsie, *s. f.* T. de méd. digestion lente, faible et imparfaite. B. G. AL. C. * -di-. B. (*Bradus*, lent, *pepsis*, coction. *gr.*)

†Bradypode, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui marche lentement. (—, *pous*, pied. *gr.*)

†Bradyspermatisme, *s. m.* évacuation difficile du sperme. (—, *sperma*, semence. *gr.*)

†Bragot, *s. m.* pendeur de galère.

Brague, *s. f.* bois qui cache les éclisses du luth; AL. G. V. B. * cordage passé par les affûts du canon; bout de cordage où sont attachées deux poulies. B.

Bragueр, *v. n.* (*burlesq.*) mener une vie joyeuse; faire le fanfaron. G. C. V.

Brageus, *s. f. pl.* divertissements en amour. (*burlesq.*) C. * ce qui sert à la vie joyeuse; culottes très-amples. (*vi.*) G.

†Braguette, *s. f.* cordage du mât de hune pour le guinder; = ancienn., ouverture sur le devant de la culotte.

Brai, *s. m.* sorte de goudron; matières résineuses pour calfater; piége ou lacet pour les petits oiseaux; escourgeon, orge broyé pour la bière. B. * Brê. ‖ Brêt.

Braie, *s. f.* (*vi.*) *Bracca.* devant de culotte, haut-de-chausse; linge pour le derrière des enfants, * Braie *ou* Braguette; V. (*fig., famil.*) sortir les —s nettes, heureusement d'une mauvaise affaire. —, t. de mer, cuir ou toile poisée au haut du mât pour empêcher qu'il ne pourrisse; T. d'impr. peau qu'on met sur le tympan; frisquette qui n'est pas montée; outil de cirier; * —s, *pl.* pièces pour soulager les meules de moulin. B. * Braye. V.

Braillard, e, *s.* et *adj.* qui parle haut, qui crie, v. beaucoup et mal-à-propos; | qui aime à crier sans sujet. ‖ brâiarr.

Braille, *s. f.* pelle pour remuer les harengs salés.

=Braillement, *s. m.* cri importun et fatigant de certains animaux.

Brailler, *v. n. Clamitare.* parler beaucoup, haut et mal-à-propos; crier; * *v. a.* crier sans voix, T. de chasse; saupoudrer le hareng, le remuer à la pelle. B.

Brailleur, -se, *adj.* et *s.* qui braille, qui ne fait que brailler. * *adj.* CO. (cheval —), qui hennit trop. AL. C.

†Braime, *s. f.* femme stérile.

Braiment, *s. m. Ruditus.* braire; cri des ânes. * Braiement. V.

Braire, *v. n. Rudere.* il brait, ils braient, il braira, ils brairont, ils brairaient (*seuls usités*); crier, *en parlant* de l'âne; (*fig., famil.*) chanter, crier, plaider, se plaindre en braillant, | avec une voix rude, âcre, désagréable; * tenir des propos d'ignorant. *Les hommes faibles hurlent avec les loups*, braient *avec les ânes, et tous les partis ont des partisans.*

Braire, *s. m.* cri de l'âne. C. V.

Braise, *s. f. Pruna.* charbon ardent ou éteint.

†Braiser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire cuire à la braise.

Braisier, *s. m.* huche où l'on met la braise à éteindre.

Braisière, *s. f.* grand étouffoir pour la braise; C. V. * vaisseau pour faire cuire à la braise. A.

†Braisine, *s. f.* mélange d'argile, de bouse de vache et de bourre pour enduire les moules.

†Brak, *adj.* (hareng —), à moitié salé.

Bramer, *v. n.* et *pers.* le cerf brame. G. V. BB. CO. * crier. (*vi.*) (*Brémeîn*, frémir. *gr.*)

†Bramie, *s. f.* plante monopétale des Indes.

Brahmin, e, *s. m.* prêtre. *voy.* Bracmane.

=Brahminisme, *s. m.* religion des Brames.

Bran, *s. m.* matière fécale; (*fig., famil.*) *adv. de mépris*; — de lui. — de Judas, taches de — de scie, poudre du bois scié. — de son, grossière. * — -de-son, etc. C.

Brancade, *s. f.* chaîne de forçats. C. V. C.

Brancard, *s. m. Arcera.* litière à brancards; grosse civière; — de carosse, l'une des pièces longues du train; | pièce latérale qui forme deux traîns; | machine pour transporter les fardeaux.

Brancardier, *s. m.* qui porte, conduit un brancard. T. C. * *adj.*

Branchage, *s. m. Ramalia.* toutes les branches d'un arbre.

Branche, *s. f. Ramus.* morceau de bois ou tige du tronc | *ou* d'une grosse branche, ce qui en forme; | brin, T. d'arts et mét.; | petite corne de cerf; | l'une des deux parties d'une chose qui va en s'écartant; | *fig.*, l'une des parties d'une chose longue; (*famil., fig., prov.*) être comme l'écureuil sur la —, être dans un état incertain, changeant; —s, *pl.* familles issues d'une même origine; | l'une des choses composées; (*fig.*) d'une science, d'une entreprise; * d'un bois de cerf, etc.; longues pièces latérales du mors. | — -ursine, *s. f. voy.* (*Brachion*, bras. *gr.*) *Se glorifier de la noblesse de ses ancêtres, c'est chercher dans les racines de l'arbre ce qu'on devrait trouver dans les branches.*

Brancher, *v. a.* -ché, e, *p.* pendre, attacher à la branche d'un arbre (— un voleur; en parlant de ce qui *branchait* tous les prisonniers); (*famil.*) *v. pers.* se percher sur une branche; * T. de verrier, mettre en branche en rond; élever de jeunes oiseaux.

†Branchial, e, *adj.* des branchies.

†Branchiate, *s. m.* poisson du genre de la * -le. B.

Branchide, *s. m.* prêtre d'Apollon. B.

Branchier, *adj.* jeune oiseau qui ne fait encore que voltiger de branche en branche. V. G.

Branchies, *s. f. pl.* ouïes | organe respiratif de poissons, * *ou* Bronchies. A. (*Bragchos*, gosier.)

†Branchiobdèles, *s. m. pl.* vers marins à découvertes. (—, *dêlos*, visible. *gr.*)

†Branchiogastres, *s. m. pl.* espèce de genre d'insectes. (—, *gastêr*, ventre. *gr.*)

†Branchiopode, *s. m. -da.* espèce de cancrelat, *chia*, gorge, *gên. podos*, pied. *gr.*)

†Branchiostège, *adj. f.* (membrane —), des poissons; *s. m. pl.* poissons à squelette osseux, branchies fixes et couvertes d'une membrane. (*Bragchia*, ouïes, *stégô*, je couvre. *gr.*)

Branchu, e, *adj. Ramosus.* qui a de (arbre —).

†Brandade, *s. f.* ragoût provençal pour la

Brande, *s. f.* arbuste des Landes, sorte de lien où il croît; * terre de peu de valeur.

Brandebourg, *s. f. Penula.* sorte d'ha casaque à manches. * *s. m.* s. —, *s. m.* ornement boutonnière; pavillon de jardin. [De Ségur.]

†Brandebourgeois, e, *adj.* du Brandebo

Branderie, *s. f.* manufacture de brandev

Brandevin, *s. m.* sorte d'eau-de-vie; = (*Brand.* brûler, *wein*, vin. *allemand.*)

Brandevinier, -ère, *s.* | qui fait | ou ven de-vie dans un camp, une garnison.

Brandillement, *s. m. Jactatio.* mouvem brandillant.

Brandiller, *v. a.* -lé, e, *p. Jactitare.* de çà et de là; (se —), *v. pers.* se balancer corde, etc.

Brandilloire, *s. f.* balançoire | de corde branches. * -res, *pl.* BB.

Brandir, *v. a. Coruscare.* secouer, balan main, avant de lancer (— un dard, etc.); arrêter, affermir (— un chevron). -di, e, *p.* enlever tout. —, en entier, tel qu'il est; ballot, un homme tout —, tout d'un

Brandon, *s. m. Fax.* flambeau *ou* poig | tortillée, serrée; | tison; corps enflamm lancé par l'explosion du feu. (*fig.*) — de (secouer, allumer, éteindre le —); * paille au bout d'un bâton, servant d'indice. *natisme allume les brandons de la discor gion les éteint.*

Brandonner, *v. a.* -né, e, *p.* planter dans un champ saisi | *ou* en défense. [* ouer. B.

Brânes, *s. f. pl.* tettes de la louve.

Branlant, e, *adj.* qui branle, qui penche d'un plus que de l'autre, de côté et d'autre; (*fig.*, id.) château —, maison, personne mal assurée. * *s. m.* croix sans coulant, terminée en pendeloque, T. de joail.

Branle, *s. m. Vacillatio.* agitation de ce qui branle; premier mouvement, première impulsion donnée à une chose; | danse gaie, en rond, en se tenant par les mains; son air; (mener le —, commencer et être le premier par d'autres, les mettre en train); *v.* —, espace parcouru en branlant; * hamac, lit de vaisseau, vol d'un oiseau qui tourne en battant des ailes; (*fig.*) irrésolution, irrésolution; disposition, premier mouvement pour agir; B. indécision (être en — de faire; *famil.*) donner le —, mettre en —, mettre en train, en disposition d'agir (une personne); en — d'être terminé (une affaire); (être en — = A. G.) danse très-vive et gaie. B. * *La France est une belle machine délabrée qui va encore de l'ancien branle qu'on lui a donné, et qui achèvera de se briser au premier choc.* [Fénelon. (1710).]

Branle-bas, *s. m.* T. de mer, ordre de détendre les | *ou* lits suspendus, les cloisons | pour le combat de cale, avant le combat, des choses inutiles.

Branlement, *s. m. Agitatio.* mouvement de ce qui branle.

Branler, *v. a.* et *n. Movere.* -lé, e, *p.* agiter, mouvoir, remuer, faire aller de çà et de là (— un siége; le — -, *v. pers.* s'agiter, se remuer; —, *v. n.* être ébranlé; = *vers.* s'agiter, se remuer; —, *v. n.* être ébranlé, = pencher de côté et d'autre.

Branloire, -se, *s.* qui branle, qui agite. C. G. V. V.

Branloire, *s. f.* planche en bascule pour se sou- tour à tour; corde pour branler; chaîne de soufflet de forge; * instrument pour le faire

Brantas, *s. f.* nid d'Angleterre.

Braque, *s. m.* chien de chasse à poils ras, oreilles pendantes; *adj.* (homme) étourdi. * *ou* Brac. A. V.

Braquemart, *s. m.* action de braquer, ses effets: le long de la cuisse; | sabre, cimeterre. * -mar- Braquemart, *s. m.* épée courte et large qu'on por- (*Brachias*, court, *machaira*, épée. *gr.*)

Braquement, *s. m.* action de braquer, ses effets: — (—) de ce qui est braqué; A. G. (— d'un canon, etc.).

Braquer, *v. pers. pron.*

Braquer, *v. a. Librare.* -qué, e, *p.* tourner, diriger, d'un certain côté, en visant, en ajustant (— un canon, une lunette).

Bras, *s. m. Brachium.* membre du corps humain qui tient à l'épaule (long, — vigoureux, droit, gauche, etc.; (*fig.*) de Dieu; * puissance, action (— raccourci; B. *tuus.*); —, T. d'anat. partie de l'épaule au coude; (*fig.*) — séculier, puissance terrestre (livré au — séculier); —, canal; — mû, outil de lapidaire; (*fig.*) —, vaillance, exploits militaires (— invincible, — victorieux, homicide; céder au —, succomber sous le — etc.); —, appui du bras au fauteuil; branches d'arc, etc.; chandelier saillant attaché à la muraille; branche de melon, de vigne, etc.; cordage amarré à la vergue; mâchoire d'une baleine; canal *ou* division des rivières; | partie de la mer entre deux terres unies et parallèles; | *adv.* à — ouverts (recevoir les —, à sa charge; être importuné, | attaqué, | par quelqu'un (il a sur les — cent solliciteurs; l'ennemi était sur nos —); l'enlever à —, à — -, à tour de — (frapper), de toutes ses forces, à plein *ou* pleines —, à la — dessus — dessous, avec amitié, intimité, B. en abaissant les bras entrelacés (*famil.*); avoir les — longs, (*fig., proverb.*) un pouvoir très-étendu, beaucoup de crédit; être dangereux, à craindre à ses — ennemis, à couper — et jambes, ôter tous les moyens d'agir; décourager entièrement; causer l'étonnement, la stupeur, l'immobilité : tendre les — à....., faire accueil à... B. * appeler à son secours (tendre les — à la mort); offrir son secours (tendre les — aux malheureux); se jeter dans les — de....., se livrer, s'abandonner à..... (se jeter dans les — de Dieu, de l'espérance, d'un ami.) (*Brachiôn, gr.*) * *Les Dieux ont donné deux* bras *à l'homme, pour n'on être pas importunés à tous moments.* [Pythagore.] * *Un homme n'est jamais tout-puissant lorsqu'il est obligé de mettre les* bras *d'un autre au bout des siens.* | * *Les rois ont les* bras *longs.* [Max. lat.] * *Tendre les* bras *à son destin est, de tous les moyens, le plus infaillible pour l'adoucir.* [Xenslerra.]

Braser, *v. a. Ferruminare.* -sé, e, *p.* souder des pièces de métal avec la soudure; * T. de brasseur, travailler. B. (*Brazein*, être chaud. *gr.*) ‖ brâzi.

Brasier, *s. m.* feu de charbons ardents (grand — ardent, éteint, dévorant); bassin pour le braise | ardente; | * (*fig.*) feu d'amour; corps brûlé de la liè- vre. B. * *voy.* Braisier de boulanger. G.

Brasiller, *v. a.* -lé, e, *p.* faire griller promptement sur la braise; * et *v. n.* faire —. G. * *v. a. ut dit* de la lumière que la mer jette la nuit, et le jour au soleil. B.

Brasque, *s. f.* T. de fondeur, *ou* Bresse, enduit d'argile et de charbons pilés pour les fourneaux de fondeur.

†Brassade, *s. f.* espèce de filet à grandes mailles; petites mailles. AL.

Brassage, *s. m.* T. de monn. droit du maître pour la fabrication; * façon donnée aux métaux. B.

Brassard, *s. m. Brachiale.* | sorte d'armure, de garniture du bras; | partie de l'armure pour couvrir le bras.

Brasse, *s. f. Orgya.* mesure de deux bras étendus, * 5 à 6 pieds, = mètres; * = mètre 3 5ᵉ. B. pain de —, de 20 *ou* 25 livres G. A. V.

Brassée, *s. f.* contenu entre les deux bras.

Brassérer, *v. n.* faire la manœuvre des cordages. (*v. voy.*) Brucher. C. * Brasseier. V.

Brasser, *v. a. Subigere.* -sé, e, *p.* remuer, mêler avec les bras, à force de bras, pour incorporer un mélange; | agiter le métal en morceaux, les clous dans un sac, pour les mêler, les nettoyer, etc.; | (*fig., vi.*) tramer, machiner, comploter (— une trahison.) * *ou* Brasseier, faire la manœuvre des bras; agiter; troubler l'eau pour avoir le poisson; faire la bière, et remuer les ingrédients. *voy.* Braser.

Brasserie, *s. f.* lieu où l'on fait la bière.

Brasseur, -se, *s.* qui brasse, fait brasser la bière et la vend en gros.

†Brassevage, *s. m.* effet d'être brassé pour la route de plus près, T. de mer.

Brassiage, *s. m.* mesurage à la brasse; A. * quantité de brasses qui mesurent la profondeur de la mer. B.

Brassicaires, *s. m. plur.* B. * *singul.* papillons de chou.

Brassicourt, *s. m.* cheval à jambes arquées. G. V. A. * *ou* Brachi-. BB.

Brassière, *s. f.* petite camisolle qui maintient le corps; (*fig.*) en —, dans un état de contrainte. (*famil.*) G. (*peu usit.*) * -ère. B.

Brassin, *s. m.* cuve de brasseur, son contenu; * quantité de bière, de savon | faite à la fois. A.

Brasseoir, *s. m.* canne de terre cuite ou de fer pour brasser le métal en bain. G. V. B.

†Brassoge, *s. m.* petit canal, T. de salines.

†Brasure, *s. f.* endroit où deux pièces de métal sont brasées, unies, soudées. * Brasure. ‖ brâzürr.

Brathite, *s. f.* pierre qui représente des feuilles de sabine. * *ou* Sabinite. V. G. (*Brathus. gr.*)

Brauts, *s. m. pl.* toiles rayées des Indes. BB.

†Braun-spath, *s. m.* spath perlé; variété de la mine de fer. (*Braun*, brun, perle. *allem.*)

Bravache, *s. m.* fanfaron, faux brave. (*famil.*)

Bravacherie, *s. f.* jactance frivole. V. (*inus.*)

Bravade, *s. f.* action, parole, manière par laquelle on brave quelqu'un, * pointe bravoure.

Brave, *adj.* v. G. et *s. Fortis.* vaillant, | valeureux, | courageux (— soldat, capitaine); | honnête; (*famil.*) bien vêtu; (*iron.*) *s.* coupe-jarret, assassin, spadassin, bretteur. *adj.* — homme, — femme, bon, généreux. (*Brabeus*, juge de la victoire. *gr.*)

Bravement, *adv. Fortiter.* vaillamment, avec bravoure; (*famil.*) habilement, adroitement (jouer —, se tirer — d'embarras.) B. (*inus.*)

Braver, *v. a.* -vé, e, *p. Contemnere.* affronter (— les dangers, la mort); * narguer, regarder, traiter avec hauteur, avec mépris = (— quelqu'un, *fig.* les lois.) * *L'habitude nous apprend mieux que la philosophie à braver les rigueurs de la fortune.* [Goldsmith.] *Il faut moins de force d'âme pour braver la mort que pour l'attendre.* | *La mort n'est pas si redoutable, puisque tant de passions la bravent.* [F. Bacon.] * *La faible tremble devant l'opinion, la fou la brave, le sage la juge. L'homme habile la dirige.*

Braverie, *s. f.* action de braver quelqu'un, de le narguer (*famil., vi.*) magnificence en habits.

Bravo, *adv.* et —, *s. m. pl.* terme pour applaudir; A. V. (—, fort bien, parfaitement. *ital.*)

Bravoure, *s. f. Magnanimitas.* valeur éclatante; | fermeté de l'âme qui méconnaît la peur; | air de —, d'une exécution difficile, T. de mus. —, *pl.* actions de valeur. (*inus., ou vétus. et comiq.*) B. (*vyo.*) * *La* bravoure *n'est souvent que l'impatience du danger. La* bravoure *est une qualité inutile; on ne se la donne pas.* [Bonaparte.] *La* bravoure *peut mettre de la pensée.* | *Défiez-vous de quiconque parle toujours de sa probité, comme de quiconque parle toujours de sa* bravoure. [Dusault.]

=Brate, *s. f.* machine pour préparer le chanvre, le lin.

Braver, *v. a.* -vé, e, *p.* endurer de bral.

Brayer, *s. m. Subligaculum.* sorte de bandage pour les hernies; * ceinture pour porter un drapeau; nid d'oiseau, T. de fauconn.) cordage pour soulever; T. d'arts et métiers; bandage de cuir pour soutenir le battant d'une cloche. (*Bracca*, braies. *lat.*)

Brayes, *s. f. pl.* torchons. C. (*vi.*)

Brayette, *s. f.* fente du devant du haut-de-chausse. * Brayette. B. Braiette. C. Braiette. V.

Brayon, *s. m.* piége pour les bêtes puantes. G. V. BB.

Bréane, *s. f.* toile de lin de Normandie. C. G. C.

Bréant, *s. m.* bruant, oiseau de la grosseur du moineau, d'un beau vert jaune; emmorse * embrèse.

Bréaune, *s. f.* toile de lin, *ou* bréane.

Brébage, *s. m.* tribut sur les brebis. * Bre-. B.

Brebiette, *s. f.* petite brebis. V.

Brebis, *s. f. Ovis.* femelle du bélier *ou* (*fig.*) pl. chrétiens sans un pasteur; * sommier du pressoir à cidre. B. (*fig., famil.*) — galeuse, personne dont la société, l'exemple est dangereux : reste de —, fait sans boire. (*inus.*) * *Brebis tondue, Dieu mesure le vent. Brebis comptées, le Loup les mange.* [Prov.]

Brécet, *s. f. Ruina, salus.* ouverture faite à un mur, à une haie, à un rempart, une clôture; | fracture au tranchant d'un couteau, etc., sorte de marbre, mélange de fragments de roches unis par un ciment naturel; * — *ou* Brège, *voy.* ce mot. B. (*fig., famil.*) dommage (cette perte fait une — à sa fortune); | diminution d'un lien qui doit être entier. (*Brechen*, rompre. *allem.*)

Brèche-dent, *s.* 2 *g.* qui a perdu des dents de devant.

Brechet, *s. m.* | creux du haut de l'estomac au-dessous des cartilages; | parties de la poitrine où aboutissent les côtes. * Bréchet. V.

†Bréchite, *s. m.* fossile voisin des Aléyons.

Brécin, *s. m.* crue de fer. B.

†Brède, *s. f.* espèce d'amarante.

Brede-mers, *adverbial*, *exprime* l'action, *s.* * le verlenge précipité. G. * Bredi, Breda. *s.* (*famil., peu usité.*)

Bredissois, *s. m.* terme de mer, petit palan.

†Bredoire, *s. m. pl.* empâillages pour nouer.

†Bredrin, *v. n.* coudre ensemble des cuirs, à l'aide de lanières; coudre les cuirs de empeaux.

†Bredissure, *s. f.* impossibilité d'écarter; couture faite avec des lanières de cuir.

Bredouille, *s. m.* T. de trictrac, | partie double. ‖ marque de deux points, | marque qui indique que l'on a mis ses points, et que l'adversaire n'en a pas; (*fig., famil.*) sortir —, sans avoir réussi : dire deux

mots et une —, ne rien dissimuler des reproches mérités. A.. * (*peu usit.*) *s. f.* T.

†Bredouillé, e, *adj.* honteux, confus, dupe.

Bredouillement, *s. m. Hæsitantia.* action de bredouiller.

Bredouiller, *v. n.* et *v. a. Balbutire.* -lé, e, *p.* parler d'une manière peu distincte, sans articuler.

Bredouilleur, -se, *s.* qui bredouille. ‖ -douteur.

†Brée (la), *s. f. ou* l'Abras, *s. m.* garniture en fer du manche d'un marteau de forge.

Bref, *s. m.* lettre, | rescrit scellé du pape; livre de prières pour chaque jour; * calendrier ecclésiastique contenant l'ordre de l'office; t. de mer, permission de naviguer, d'acheter des vivres, etc. —, *adj. Contractus.* court, de peu d'étendue, de durée; petit de taille : Pepin *le bref.* (*vi.*); laconique, court (ordre, etc.—) T. * *f.* Brève. B.—, *adv. Deniquè,* enfin, en un mot, en peu de mots; (*famil.*) parler —, trop rapidement,— (en-), *adv.* (*famil.*) brièvement; * en peu de temps. (*vi.*) A. (*syn.*) * *Quoi que vous ordonniez, soyez* bref. [Horace.]

†Brège, *s. m.* sorte de tramail ou filet. * Brèche.

Brégin, Bergin, Bourgin *ou* Bregier, *s. m.* filet à mailles étroites, traîné sur le sable, t. de mer.

†Brégma, *s. m.* sinciput. (*Brêchd,* j'arrose. *gr.*)

Brémaigne, *adj.* 2 *g.* et *s. f. Sterilis.* (femelle) stérile : carpe —, sans œufs ni laite; (*popul.*) —, *s. f.* femme stérile. * Bre- B. (—, *celtiq.*)

†Brehême, mélongène.

Brémis, *s. f.* licorne, quadrupède de Madagascar.

Brelan, *s. m. Ludus alcatorius,* jeu de 3, 4 ou 5 personnes, à 3 cartes chaque; * lieu d'assemblée de jeu. A. G. AL.

Brelander, *v. n.* jouer sans cesse aux cartes; * fréquenter les brelans. G.

Brelandier, -ère, *s. Alcator.* joueur de cartes de profession. (*injurieux.*)

Brelandinier, -ère, *s.* marchand qui étale dans les rues. G. V. *m.* A.

Brelée, *s. f.* fourrage d'hiver pour les moutons. V.

Brelic-breloque, *adv.* sans ordre, témérairement. C. * -lique -oque- V.

Brelle, *s. f.* bois équarris attachés en forme de radeau.

Breloque, *s. f* | bijou, | curiosité sans valeur | suspendu à la chaîne ou cordon de la montre : ; | * *ou* Berloque, tambour, t. milit. AL. * *Il fut un temps où l'une des ressources de la nullité vaniteuse était de se charger, comme les mulets, de deux paquets de breloques.*

Breloquet, *s. m.* assemblage de petits bijoux, tenant à une chaîne. A.

Breluche, *s. f.* droguet de fil et de laine. * *ou* Ber-. B.

Brême, *s. f. Breme.* poisson d'eau douce, large et plat, du genre du cyprin; espèce de spare. * Brême. B. *et* Brame. G.

†Brenache, *s. f.* conque.

†Brenèche, *s. f.* poire nouveau.

Breneux, -se, *adj.* sali de bran, | chemise —. | (*bas.*)

†Breniquet, *s. m.* bahut pour le son. *voy.* Berni-.

Brenne, *s. f.* étoffe fabriquée à Lyon. RR.

†Brentes, *s. m. pl. Brentus.* coléoptères des Antilles, du genre du charançon; * mesure de liquides à Rome. RR. | 52 pintes.

Brequin, *s. m.* outil de menuisier; mèche du vilebrequin. B. AL.

Brescate, *s. f.* espèce d'étoffe. RR.

Brésil, *s. m. Brasilia.* bois du Brésil très-dur et lourd, rouge-jaunâtre pour la teinture. ‖ -zilé.

†Brésillat, *s. m. Brasiliastrum.* plante de la famille du balsamier.

Brésiller, *v. a.* -lé, e, *p.* rompre par de petits morceaux; * teindre avec du brésil. T. AL.

Brésillet, *s. m. ou* Hématoxylum, bois inférieur du Brésil; *—de Fernambouc, bois de Brésil; — des Indes, bois de sapan. * Hématoxilum. Hœ. B.

†Bresseaux, *s. m. pl.* petites lignes attachées à la maîtresse corde.

Bressin, *s. m.* t. de mer, cordage pour hisser, amener la voile, la vergue. G. V. RR. AL.

Breste, *s. f.* chasse à la glu et à l'appât. G. V. AL.

†Brester, *v. n.* crier, quereller; (*vi.*) = chasser à la breste.

†Bretagnes, *s. f. pl.* toiles de Bretagne.

Bretailler, *v. n.* fréquenter les salles d'armes; tirer souvent l'épée. ‖ brétaillé.

Bretailleur, *s. m.* | qui ferraille, | qui bretaille.

Bretauder, *v. a.* -dé, e, *p.* couper les oreilles d'un cheval), tondre inégalement (un chien); | tondre, | couper trop court les | cheveux. ‖ bretôdé.

†Bretèche, *s. f.* forteresse. [J. de Mehun.]

Bretelle, *s. f. Loramentum.* sangle, courroies, cordes pour porter un fardeau sur les épaules; *ou* Bretolière, demi-folle pour prendre les chiens de mer. * Bretele. B. * —s, *pl.* sangles | élastiques | pour soutenir les culottes. V. (*fig., fam.*) en avoir jusqu'aux —, être dans de mauvaises affaires; —, tissu pour soutenir le corps en travaillant, t. de rubanier. (*Britchd,* je pèse sur. *gr.*)

=Bretellière, *s. f.* filet pour le chien de mer.

Bretessé, e, *adj.* t. de blas. crénelé haut et bas alternativement.

†Bretesses, *s. f. pl.* t. de blas. rang de créneaux.

Breton, *s. m. adj. Brito.* de Bretagne; coquille blanche et inégale. G. V. C.

Bretonne, *s. f.* capote; V. = espèce de fauvette.

Brette, *s. f. Romphæa.* (*comiq.*) | longue | épée. * Brete. B. * morelle des Indes, qui a le goût du bœuf. B.

Brette, e, *adj. Denticulatus.* (outil —) denté. C. G. V. * Breté.

Bretteler, *v. a.* -lé, e, *p.* tailler, gratter avec un outil denticulé. V. * t. de sculpt. faire paraître égratigné. B. Brêteler *ou* Bréter. B. *ou* Bretter. C. G.

†Bretter, *v. a.* chercher noise; faire le bretteur. [Hauteroche.]

Bretteur, *s. m. Machærophorus.* ferrailleur, qui aime à se battre, et qui porte une épée. * Brêt-.

Bretture, *s. f* deuts d'instruments pour tracer; leurs traces dans les bois, le marbre, etc.; dentelure à une truelle, etc. AL. G. V. * Brêture. B.

Breuil, *s. m.* taillis, buisson formé de haies pour la retraite des bêtes; —s, *s. m. pl.* t. de mer, petits cordages pour garnir les voiles. * hoyaux de poissons. C. * Breuilles, *s. f. pl.* B. * Bruille, Bruillet. [Borel.]

†Breuille, *s. f.* entrailles de poisson.

Breuiller, *v. n.* garguer les voiles. B. V. AL.

Breuvage, *s. m. Potio,* boisson, liqueur à boire; médecine pour les animaux domestiques (bon, doux, — amer, empoisonné.)

Brève, *s. f.* syllabe prononcée rapidement; mesure de vers courte; t. de monn. produit d'une seule fonte. AL. (*Brevis,* court. *lat.*)

Brève, *s. f.* oiseau, espèce de corbeau d'Afrique à queue courte; t. de monn. flan.

Brevet, *s. m. Diploma.* expédition non scellée d'une concession royale d'un titre, d'une grace; expédition; * reconnaissance de marchandises chargées sur un vaisseau, et obligation de les porter à une destination. | —d'apprentissage, traité entre le maître et l'apprenti. — d'invention, privilége accordé à un inventeur. | —, acte sous seing-privé; acte par-devant notaire, = et dont il ne garde pas minute; * bain d'une cuve de teinturier. B.

Brevetaire, *s. m.* porteur de brevet du roi en matière bénéficiale. * Bré-. B.

Breveter, *v. a.* -lé, e, *p.* donner le brevet d'un office; | accorder un privilége; | * abréger. [Montaigne.] * Bré-. B. Brè-. V.

†Breveux, *s. m.* crochet de fer pour tirer les homards et les crabes d'entre les rochers.

Bréviaire, *s. m. Breviarium.* livre d'office de chaque jour pour un prêtre, un bénéficier; ce qu'il contient; cet office; ce que le prêtre doit en lire chaque jour. (dire son —). (*-rium,* abrégé. *lat.*)

Bréviateur, *s. m.* qui écrit les brefs du pape. RR.

†Brévipenne, *adj.* et *s.* 2 *g.* à courtes ailes; ordre de gallinacée, (l'autruche, etc.) (*Brevis,* court, *penna,* aile. *lat.*)

†Brévirostre, *adj.* 2 *g.* et *s.* à bec court; (échassiers, etc.) (—, *rostrum,* bec. *lat.*)

Brièveté, *s. f. se dit* des voyelles qui ne se prononcent pas ou presque pas. C.

†Brezoir, *s. f.* ragoûts de filets de sive volaille.

†Bribe, *s. m. Frustum.* gros morceau de pain; *pl.* restes des repas; (*fig., famil., ironiq.*) phrases prises çà et là, sans choix. * *Le peuple peut parler ou écrire sans tâcher quelques bribes grec ou de latin.*

†Briber, *v. a.* manger avidement, bouffer. [Rabelais.]

†Briberesse, *s. f.* mendiante, gueuse. (*vi.*)

=Bribri, *s. m.* bruant de haie.

=Bric-à-brac, *s. m.* qui achète et revend un tude d'objets divers et de hasard; ces objets.

†Brick, *s. m.* petit navire armé.

Bricole, *s. f.* partie du harnais qui s'at poitrail; filet de chasse pour le cerf, etc.; cuir pour porter un fardeau; * *pl.* v. reb balle sur un mur; d'une bille sur une band lard; * (*fig.*) menterie, gasconnade, raillerie —, ligne attachée à un pieu; puissance des cès au-dessus du métacentre du vaisseau arm (*famil.*) de *ou* par—, *adv.* indirectement; d rises ou voies détournées.

Bricoler, *s. m.* -lé, e, *p.* jouer de bricole, biaiser, tergiverser; * t. de chasse, aller d'autre, *se dit* du chien; passer entre les arb buissons avec adresse, *se dit* du cheval. C. manger goulument en se brûlant et agitant le dans sa bouche; accommoder, mettre en jouir d'une femme. [Poisson.]

†Bricolier, *s. m.* cheval attelé à côté du bo

Briceteaux, *s. m. pl.* t. de tisserand, bois qui portent des poulies. G. V. AL.

Bride, *s. f. Habenæ.* partie du harnais, de la tête, des rênes et du mors; rênes; anneaux; liens; saillies; bouts, arrêts pour ir, | pour empêcher de se fendre |, t. de mé tout ce qui arrête, retient; [Nicolle.] *s.* tro retenir; aller — en main, avec circonspection à — abattue, très-rapidement (à un but, à (tenir, mener par la —, conduire, *fig.*) *voy* —. (*Brutèr,* lieou. *gr.*) * *A cheval donné, garde pas à la* bride. [Prov.] * *Il faut mener par les* brides *qu'ils ont aujourd'hui, non qu'ils avaient autrefois.* [Bonaparte.] * *La rompt la* bride *que la religion mettait à toutes sions. Il est impossible de conduire l'homme cal sans* bride.

†Bride, *s. m.* (le) poisson du genre du chêt spare.

Brider, *v. a.* -dé, e, *p. Frenare.* mettre (à un cheval, etc.); coudre, lier, arrêter, serrer étroitement; (*fig.*) lier par un contrat en sujétion; | réprimer; [Boileau.] (— les p * toucher la potence au jeu de bague B. (*fig.* — la bécasse, tromper adroitement : oison bri sonne niaise et sotte; = brider l'ancre, la = planches pour qu'elle ne creuse pas.

Bridoir, *s. m.* bande de linge d'une soiff mentonnière. RR.

†Bridole, *s. f.* appareil pour faire plier les bordages sur les couples.

Bridon, *s. m. Habenula.* petite bride ches; * petit mors brisé; t. de liturg. voile.

†Bridure, *s. f.* action de brider l'ancre.

†Brie, *s. f.* barre de bois pour briser la pâte du pain; * —, *s. m.* fromage de Brie. * Briè *s. f.* pâte battue avec la brie.

Brier, -ère, *adj.* court, de peu de durée; *pour* bref; t. de prat. (justice, description, —); * *f.* Brève. B. —*f*, *s. m.* congé pris pour un navire.

†Brier, *v. a.* -ié, e, *p.* battre fortement la

†Brieux, *s. m.* t. de mer. *voy.* Bref.

Brièvement, *adv. Breviter.* d'une manière prompte; succinctement (raconter, décrire Brié-. B. V. Brié-. C. G. B.

Brièveté, *s. f. Brevitas.* courte durée d'un (— de la vie, etc.) des paroles (élégante — Brié-. B. C. B. V. * Brie-. † *On se plaint de veté de cette vie que l'on s'efforce de passer dement.*

†Briffauder, *v. a.* donner le premier peignage aux ons.

†Briffaut, *s. m.* chien, t. de chasse. B.

Brifer, *v. a.* -fé, e, *p. Vorare.* (*popul.*) manger lement.

Brifeur, -se, *s.* qui brife, * grand mangeur.

Brifure, *s. m.* bande de plomb, partie de l'enfaîtement.

Brigade, *s. f. Turma.* troupe de soldats d'une même compagnie, | de cavalerie; | division d'une ance, d'une compagnie sous un brigadier; bataillons, escadrons, sous un commandant. (*Briga,* rendre d'hommes. *celt.*)

Brigadier, *s. m.* chef d'une brigade.

Brigand, *s. m. Prædator,* voleur sur les grands mins; exécuteur, concussionnaire. (*Brigantes, nples, lat.*) *on* Brigade. *La noblesse a quelquefois mencé par des* brigands *heureux.*

Brigandage, *s. m. Latrocinium,* vol sur les routes; cussion, exaction injuste; déprédation; mauvaise inistration de la justice, | rapine; exaction violole; | vol; pillage; désordre. *La mauvaise foi dans commerce le convertit en* brigandage.

Brigandeau, *s. m.* (*famil.*) petit brigand; pratipon, fripon. A.. AL. G.

Brigander, *v. n. Latrocinari,* vivre en brigand, cher, piller.

Brigandine, *s. f.* cotte de mailles, haubergeon. C. G. V. RR. CO. * -tine. V.

Brigantin, *s. m. Myoparo.* petit vaisseau à voiles rames pour la course; * lit de campagne portatif. Brigant de bas-bord, à 3 mâts. B. * -tine, *s. f.*

Brigantin, *s. m.* gros bois neuf à brûler. * -gat.

Brigeois, *s. m.* religieux. V. * *f.* -ine. B. -itin. C.

Brigue, *s. f.* prune de Brignoles en Provence.

Brigue, *s. f. Ambitus.* poursuite vive par le moyen gents intéressés; cabale, faction, parti (forte, lisante, redoutable — sourde; faire une —).

Briguer, *v. a.* -gué, e, *p. Ambire.* poursuivre par gue pour obtenir; rechercher avec ardeur (— un plat; une dignité, les suffrages, la protection); — de venger quelqu'un; *par ellipse.* [Voltaire.] (— la gloire de venger son pays. V.)

Brigueur, *s. m.* (*inus.*) celui qui brigue.

Brillamment, *adv.* d'une manière brillante. A. V.

Brillant, e, *adj. Fulgens,* qui a de l'éclat, qui (diamant, *fig.* verte, pensée, esprit, image —; —, *s. m.* éclat, lustre (faux —), pensées mensonges, mais fausses *ou* mal appliquées; images, apparences, rapprochements qui frappent l'esprit ; pierre fines | (*ex.* le soleil est le pendule de l'u- ment qu'une brillante *illusion.* [Touke.]

Brillanter, *v. a.* tailler | un diamant | à facettes ons et dessous; * semer de faux brillants. -té, adj. (style —), plein d'ornements recherchés, de faux éclat. * (se —), *v. pers.* se donner de ités brillantes *pour qu'on s'y laisse prendre.* [Clément XIV.]

Brillantine, *adj. f.* (fleur —), qui jette un vif

Briller, *v. n. Fulgere.* avoir de l'éclat; reluire, une lumière étincelante : *se dit fig.* de la gloire, cer avec ardeur. * *se dit absol. fig.* * *Le soleil et la font* briller *jusqu'aux insectes.* 2 *Ne comptez la vue de celui dans les yeux de qui vous ne verra jamais* briller *une larme.* 3 *Ne sacrifiez votre* ami *au plaisir de faire* briller *votre esprit. Ne tirez pas vanité de votre esprit, s'il ne* brille *qu'aux dépens d'autrui.* [Richardson.] *plaisir de* briller *nuit au talent de plaire.* [La].

Brillotter, *v. n.* briller un peu, dans une petite ; * (*au fig.*) —, *v. pers.* se donner un peu [Sévigné.] -oter.

Brimbale, *s. f.* levier d'une pompe, * *ou* Brinque-

Brimborion, *s. m. Apinæ.* colifichet, babiole, chose de néant. (*famil.*) (à emploie sa fortune à remplir son hôtel de —s); * -ons, *pl.* C. G. ‖ brinb-.

Brimborer, *v. a.* (*vi.*) parler entre ses dents. V.

Brin, *s. m. Ramulus.* premier jet d'un végétal; scion, tige droite : ; chose menue, chose longue et fluette, * (*popul., famil.*) (beau — d'homme, de fille), personne grande et bien faite. G. * (*fig.* —, un peu); (*popul.*) [Marot, Sévigné.] (— d'amour, d'esprit, etc.) =; — à —, *adv.* successivement, un brin après l'autre. — d'estoc, *s. m.* long bâton ferré des deux bouts. * — d'estoc. C. † *Celui qui fait croître deux* brins *d'herbe où il n'en croissait qu'un, rend service à l'état.* [Voltaire.] *La fortune frappe également les grands et les petits; mais la chute d'un chêne est bruyante, celle d'un* brin *d'herbe est insensible.* = *Un* brin *d'herbe et sa semence démontrent une suprême intelligence.*

=Brin-blanc, *s. m.* solibri à queue parée de deux longues plumes blanches.

=Brin-bleu, *s. m.* joli oiseau du Mexique. [Buffon.]

Brinde, *s. f.* toast ou santé; ce qu'on boit à la santé : (*vi.*) faire des —s, boire.

Brindille, *s. f.* petite branche menue *ou* chiffonne. C. B. V. * branche à fruit; G. (réserver, couper les *brindilles*).

†Brindose, *s. m.* fruit du Mangoustan.

†Bringue, *s. m.* cheval petit et mal fait; sans apparence; (*fam., popul.*) en —s, en pièces, en désordre; * (*popul.*) grande —, grande femme, maigre, mal bâtie.

†Brinquebalie, *s. f.* pièce d'une machine qui maintient les seaux, t. d'ardois.

Brioche, *s. f. Libum.* sorte de gâteau de fleur de farine, de beurre et d'œufs. (*popul.*) —, maladresse, gaucherie (faire des —).

Brioche, *s. f. voy.* * Bry-. *ou* Couleuvrée. B.

Brique, *s. m.* outil d'acier pour tirer du feu d'un caillou (battre le —) : ; brique phosphorique, flacon garni de phosphore qui enflamme l'allumette; = pneumatique, avec lequel on allume l'amadou par la pression de l'air; | * petit couplet à deux broches : petit sabre. B. espèce de chiens. [Buffon.] * *Il en est de beaucoup d'entreprises comme de bâtir le* brique; *on n'y réussit que par des actes réitérés, et souvent à l'instant d'y renoncer.*

Briquetage, *s. m.* ouvrage de briques; briques imitées.

Briqueter, *v. n.* | peindre en brique, | imiter la brique avec un enduit de plâtre et d'ocre; -té, e, *p.* * (urine —), couleur de brique. B.

Briqueterie, *s. f. Laterarcia.* lieu où se fait la brique. * -quê-. B.

†Briqueteur, *s. m.* principal ouvrier briqueter-

Briquetier, *s. m.* qui fait *ou* vend la brique.

Bris, *s. m. Fractura.* fracture, rupture d'un scellé, d'une porte, d'une prison; évasion de prison, t. de prat., évasion; débris de vaisseau brisé sur un écueil; * naufrage, échouement, perte à la côte; G. bande de fer, t. de blason; * bande de fer qui fixe la porte sur ses gonds.

Brisable, *adj.* 2 *g.* qui peut être brisé. V.

Brisants, *s. m. pl. Scopuli.* rochers, écueils à fleur-d'eau; vagues qui heurtent la côté. —t, *sing.* rejaillissement de l'eau de la mer se heurtant contre un rocher. G.

Briscameille, *s. f.* sorte de jeu de cartes à deux. A. AL. V. * *voy.* Brus-.

†Briscan, *s. f.* jeu de cartes avec le jeu de piquet.

Brise, *s. f.* petit vent frais et périodique, * t. de mer; poutre en bascule, t. de charp. B. ‖ brizé.

Brise-cul, *s. m.* | lieu, escalier | dangereux, | roide; (*famil.*) celui qui monte les jeunes chevaux, *voy.* Casse-cou.

Brise-glace, *s. m.* ajo-pointant en avant des piles d'un pont pour briser, séparer les glaces; * pieux pour arrêter les glaçons. G. V.

Brise-image, *s. m. Iconoclastes.* V.

†Brise-motte, *s. m.* gros cylindre pour briser les mottes. B.

Brise-pierre, *s. f.* pince pour briser la pierre dans la vessie.

Brise-raison, *s. m.* celui qui parle sans liaison d'idées. A. V.

Brise-scellé, *s. m.* voleur de ce qui était sous le scellé. A.

Brise-vent, *s. m.* clôture pour garantir les arbres, etc., du vent; t. d'agric. A. V.

Brisées, *s. f. pl.* t. de chasse, branches rompues, coupées ou éparses, servant d'indices, de bornes; (*fam.*) exemple; suivre les — , suite d'une entreprise, d'une affaire, d'un dessein interrompu, revenir sur ses —; reprendre ses —, recommencer une affaire (*famil., peu usité*) aller sur les —, entrer en concurrence, en rivalité; enchérir sur quelqu'un; (*fig.*) * *sing.* t. de mét, rupture. B.

Brisement, *s. m.* choc violent des flots contre la côte, etc.; (*fig.*) — de cœur; —, vif repentir, affliction, t. de dévotion; * fracture. B.

Briser, *v. a.* -sé, e, *p. Frangere.* rompre et mettre en pièces (— au moulin, ce qui peut être mis en pièces, en morceaux); fatiguer par la violence ou par le mouvement (une charrette *brise* le corps); *v. a.* heurter avec violence, t. de mer; t. de blas. ajouter une pièce à l'écu; * (*fig.*) — l'orgueil. [Boulogne.] * — le courage [Marmontel.] ; (— avec quelqu'un, *mieux rompre, ce sens de la voir de la fréquentes*); (se —), *v. pass.* se casser, être mis en pièces, t. d'arts, se jeter, s'abîmer, se renverser; *se dit* des pièces réunies. * se — ; (*fig.*) se détruire, se perdre violemment; *se dit* aussi du cœur déchiré de douleurs, de remords, de l'âme, de l'imagination. —, *s. m.* (— la lame), la démêler : (*famil.*) briser là : cesser cet entretien, cette discussion, etc.

Briseur, *s. m.* qui brise, qui rompt (— d'images), iconoclaste, | destructeur ennemi des images.

Brisis, *s. m.* angle d'un comble brisé, au fait des mansardes.

Brisoir, instrument pour laisser le chanvre, etc.

Brisou (feu), Tyrou *ou* Pongrieux, *s. m. voy.* Feu.

Brisque, *s. m.* sorte de jeu de cartes. C. AL.

†Brisse, Brisus, *s. m.* sorte d'oursin avale, à sillons crénelés et ponctués; *zoophyte échinoderme.*

Brissoïde *ou* -ite, *s. m. pl.* oursins fossiles.

=Brissotin, *s. m.* partisan de Brissot, 1793.

Brisure, *s. f. Fractura.* partie fracturée, détachée, t. de fortif. ligne pour couvrir le flanc; pièce ajoutée aux armoiries des cadets.

Britannique, *adj.* 2 *g.* -nicus. d'Angleterre. B.

†Britanniens, *s. m. pl.* vraies d'Italie.

†Brize, *s. f* =*ou* Amourette; plante graminée. * *et* Briza. B.

†Brizomancie *ou* Oniromancie, *s. f.* divination par les songes. (*Brizô,* je dors, *manteia,* divination. *gr.*)

Broc, *s. m. Olicephorum.* vase de bois à anse, garni de cercles de métal pour le vin; broche. (*vi.*) ‖ Ira. * de brie et de —, *adv.* de çà et de là, d'une manière et d'une autre (amasser de l'argent —). (*inus.*) (*Brocd,* je bois. *gr.*) ‖ de brik et de brok.

†Brocante, *s. f.* perche où sont attachées des mercreries. (*Broche.*) ‖ -kan.

Brocanter, *v. a.* -té, e, *p. Negotiari,* acheter, vendre, troquer (— des curiosités, bijoux, etc.); * vendre à la foire, à la brocante.

Brocanteur, *s. m. Negotiator.* qui vend, achète, troque des curiosités, | des tableaux, des immeubles, etc. (*fam., ironiq.*)

Brocard, *s. m. Cavillum.* (*fam.*) raillerie, mot piquant et satirique; * élevient à son premier sens. B. (*Burkard,* satirique. *allem.*)

Brocarder, *v. a.* -dé, e, *p.* (*fam.*) piquer par des railleries; des paroles piquantes, satiriques (— quelqu'un). * (*inus.*)

Brocart, *s. m.* étoffe de soie brochée, d'or ou d'argent.

Brocatelle, *s. f.* =étoffe. étoffe qui imite le brocart; marbre mêlangé de vert, jaune, violet, rougeâtre ou de diverses couleurs. C. V.

Brocus, *s. m.* coquillage. G. * Brocens. v. c.

Brochant, *adj. indéclin.* t. de blas. peint ou passant par-dessus d'un côté de l'écu à l'autre. — sur le tout, *adv.* par-dessus le tout, en outre, par surcroît remarquable; *v.* — sur-le-tout. G. (*Jamf.*)

Broche, *s. f. Veru.* verge de fer pointue pour | embrocher et faire | rôtir la viande; | ce qui en a la forme, tige saillante, etc.; outil; | cheville, fer délié, baguette pour enfiler | des chandelles, etc.; | petite verge *ou* barre de fer, etc. t. de mét. * *pl.* défenses du sanglier.

Brochée, *s. f.* quantité de viande, ce que peut enfiler à la fois une broche; * mèches de chandelles sur une broche. AL.

Brocher, *v. a.* -ché, e, *p. Intexere.* passer des fils de côté et d'autre dans une étoffe d'or, de soie, etc. ébaucher; (*fig.*) faire à la hâte (— un ouvrage, un discours); * —, percer, attacher avec des broches, des brochettes; travailler avec des aiguilles à tricot; t. d'arts et mét.; | mettre les tuiles en pile sur des lattes; enfoncer, ôter les broches; donner de l'éperon. (*vi.*) | coudre un livre sans nervures et le couvrir de papier; (*fig., famil.*) écrire, composer à la hâte; * tricoter. B.

Broches, *s. f. pl.* défenses du sanglier; première tête de chevreuil.

Brochet, *s. m. Lucius.* poisson du genre de l'ésoce, ossenx, abdominal, de la famille des siagonotes. * —, carreau très-gros.

Brocheton, *s. m.* petit brochet.

Brochette, *s. f. Veruculum.* petite broche; | t. d'arts et mét.; ce qui en a la forme; petite brochée; | t. de cuisine, foie gras, riz de veau à la broche; * fiches; petite spatule; échelle campanaire; (*fig., famil.*) élever à la —, dès l'enfance, avec beaucoup de soins. B. * -chete. B.

†Brochetter, *v. a.* -té, e, *p.* mettre des brochettes à la viande; mesurer les membres, les bordages d'un vaisseau. * -cheter. AL.

Brocheur, -se, *s.* qui broche des livres; * qui tricote.

Brochoir, *s. m.* marteau pour ferrer les chevaux.

Brochure, *s. f.* action de brocher; A. AL. v. son prix. B. *Libellus.* livre broché; petit ouvrage de peu de feuilles ou de peu de valeur broché.

†Brochurer, *v. a.* écrire des brochures. (*inus.*)

†Brochurier, *s.* et *adj.* qui fait des brochures. [Linguet.] (*ironiq.*)

Brocoli, *s. m. Cyma.* sorte de chou d'Italie; chou en fleur, chou-fleur; * rejeton de chou; B. * tige de chou, de plante. CO. * Broccoli: T.

†Brocotte, *s. f.* partie caseuse et butyreuse dans le petit-lait. * -ttes. *pl.* A.

Brode, *adj. f.* (femme —), à teint noir. T. (*inus.*)

Brodequin, *s. m. Cothurnus.* chaussure antique, | demi-botte; | chaussure pour la tragédie; (*fig.*) chausser le —, faire une, | jouer la | tragédie; employer un style tragique, ampoulé. (*ironiq.*) * *pl.* torture *ou* question en serrant les jambes avec des planches et des coins; petits bas à étriers. A. AC.

Broder, *v. a.* -dé, e, *p.* tracer des figures en relief à l'aiguille, etc., sur des étoffes; (*fig., famil.*) embellir (— un récit) [1]; l'amplifier; = (— un chant), y ajouter quelques notes d'agrément, l'amplifier, sans le dénaturer; * *se dit absol.* (vous *brodez*). [2] *L'amour est l'étoffe de la nature que l'imagination a* brodée. [Buffon.]

Broderie, *s. f.* ouvrage de celui qui brode; (*fig.*) | ornements, | circonstances ajoutées au discours, | au chant | pour l'embellir; * t. de jardin, compartiments en bois; compartiments d'un parterre; serpent à taches en broderie; *pl.* petites notes ajoutées et exécutées rapidement, *ou* passage. —, ornement, ce qui embellit, *en général.* B. *La vie est une mauvaise étoffe dont la* broderie *fait tout le prix.* [de Meilhan.]

Brodeur, -se, *s.* celui ou celle qui brode. (*fig., peu usité.*)

Brodoir, *s. m.* petit fuseau ou bobine pour broder. * métier pour faire le petit galon qui unit deux étoffes.

†Brogues, *s. m. pl.* espèce de souliers attachés avec des courroies en Écosse.

Broie, *s. f.* A. AL. *voy.* Broye, Broiement *ou* Broi-. * —, maque; t. de blason, feston.

=Bromatologie, *s. f.* traité sur les substances alimentaires. (*Broma*, aliment, *logos*, discours. *gr.*)

†Brome *ou* Drone, *s. m.* *-mus. voy.* Bromos. —, gade du Nord.

†Broméliacées, *s. f. pl.* les ananas.

†Bromographie, *s. f.* *-phia.* traité, description des aliments solides. (*Broma*, aliment; *graphô*, j'écris. *gr.*)

Bromos, *s. m.* plante graminée | de la triandrie digynie, | détersive, vulnéraire. * -mot. V. *ou* -mot. A. * -me. *ou* Drone. B.

Bronchade, *s. f. Prolapsio.* action de broncher, * faux pas (d'un cheval).

Bronchement, *s. m.* action de broncher. B.

Broncher, *v. n. Cespitare.* chopper, faire un faux pas, (*fig.*) une faute; faillir. (*proverb.* il n'y a si bon cheval qui ne *broche*).

Bronches, *s. m. pl.* vaisseaux de la trachée-artère, du poumon qui reçoivent l'air. * -chies. (*Brogchos*, trachée-artère. *gr.*)

Bronchial, e, *adj.* qui appartient aux bronches.

Bronchies, *s. f. pl. voy.* Branchies. A. * Bronchies.

Bronchique, *adj.* 2 *g.* t. d'anat. B. Bronchial. B.

†Bronchoir, *s. m.* instrument pour plier des draps.

Broncocèle, *s. m.* tumeur au cou; goitre entre la peau et la trachée-artère. * -cèle. A. G. C. *ou* -chocèle. V. -chocele. B. Bronocèle. V. (*Brogchos*, gorge, *kêlê*, tumeur. *gr.*) || -ko-.

Broncotomie | *ou* Laryngotomie, | *s. f.* ouverture faite à la trachée-artère. * -cho-. B. (—, *tomê*, incision. *gr.*)

†Brontée, *s. f.* Bronton, *s. m.* grand vase de cuivre dans lequel on agitait des cailloux pour imiter le tonnerre, t. d'antiquité.

†Brontéon, *s. m.* lieu où était le céraunocope. (*Brontê*, tonnerre. *gr.*)

†Brontias, *s. m.* sulfure de fer. (*Brontaô*, je tonne, *gr.*)

Bronze, *s. m. Æs.* mélange de cuivre, d'étain et de zinc; | cuivre rouge des médailles; | figures de —; couleur de — faite avec le clinquant; (*fig.*) cœur, * âme de —, très-durs.

Bronzer, *v. a.* -zé, e, *adj.* et *p.* peindre en bronze (— un plâtre); teindre en noir (— des gants, des souliers) pour le deuil; = donner une teinte bleu-violet à l'acier, au fer, en le passant au feu (des boucles d'acier —). * *fig.* se —, *v. pers.* devenir dur comme le bronze, *ou* en prendre la couleur. *Quand on est arrivé à trente ans, il faut que le cœur se brise ou qu'il se* bronze. [Chamfort.]

Bronzite, *s. m.* minéral.

Broquart, *s. m.* bête fauve d'un an.

Broque, *s. f.* Brocoli; c. tête d'un rejeton. B.

Broque *ou* Broquedent, *adj.* dent courbée. V.

†Broquelins, *s. f. pl.* bout des manoques; bottes de feuilles de tabac.

†Broquer, *v. a.* -qué, e, *p.* t. de pêcheur, percer le petit poisson avec l'hameçon pour servir d'amorce.

=Broques, *s. m. pl.* chaussure écossaise.

Broquette, *s. f. Clavulus.* sorte de petit clou à tête, * -cte. B.

Bros, *s. m.* corps étranger dans les étresses.

Brossailles, *s. f. pl. Virgulta. voy.* Broussailles.

Brosse, *s. f. Scopula.* planche garnie de faisceaux de crin, etc. pour nettoyer; gros pinceau. * *pl.* bouquet de poils au canon des jambes de derrière des bêtes fauves.

†Brossi, *s. m.* *-sæa.* espèce de bruyère.

Brosser, *v. a.* -sé, e, *p. Detergere.* frotter, nettoyer avec une brosse (— une étoffe, un cheval); * courir à travers les bois. T. *v. n. a.*

=Brosserie, *s. f.* fabrique et commerce de brosses.

Brossier, *s. m.* qui fait *ou* vend des brosses.

Brossure, *s. f.* teinture des peaux à la brosse. T. A.

Brou, *s. m. Gallioca.* écale verte de noix. * *ou* Brout. = brou de noix, liqueur.

Brouailles, *s. f. pl.* intestin de volaille, de poisson. G. *voy.* Breuilles.

†Brocaille, *s. f.* plante de la famille des scrofulaires. = *s. m.* brouillard. (*vi.*)

Broüas, *s. m.* brouillard. V.

Brouée, *s. f. Nimbus.* bruine, brouillard passagère.

Brouet, *s. m.* sorte de bouillon au lait et au mauvais ragoût. * (*popul.*) — d'andouille. (*inus.*)

Brouette, *s. f.* petit tombereau à une roue poussé ou traîné par une personne; chaise à traînée par une personne; * *ou* Vinaigrette (— etc. B. (*bis*, deux fois, *rota*, roue. *lat.*)

Brouetter, *v. a.* -té, e, *p.* traîner, transporter à brouette (— du sable). * -cter. B.

Brouetteur, *s. m.* qui traîne des personnes à brouette.

Broutier, *s. m.* qui transporte des terres dans une brouette à une roue. * -étier. B.

†Brougnée, *s. f.* longue nasse.

Brouhaha, *s. m. Fremitus.* bruit confus de dissements ou d'improbation de spectateurs.

Brouhi, *s. m.* tuyau pour souffler l'émail. Brouï. V. B. * Brouï. AL.

Brouillamini, *s. m.* désordre; obscurité, sion dans les affaires, brouillerie (*famil.*); [3] bol d'Arménie pour les chevaux.

Brouillard, *s. m. Nebula.* vapeur épaisse l'air [1]; (*fig., épist.*) obscurité d'un discours sorte de registre pour écrire de suite et sans après sur un grand registre. C. —, *adj.* (papier) qui boit. || brouïarr. [2] *La vérité est pâle comme un flambeau dans les* brouillards; *il les dissiper.* [3] *La métaphysique dans les sert à tout confondre; elle prépare des* brouil *asyle à la conscience.* [Mad. de Staël.]

Brouille, *s. f.* (*popul.*) brouillerie; AL. nelle. B. (Il y a de la —); * fituque; renouvellement

Brouillement, *s. m.* (*peu usit.*) mélange sion, action de brouiller. G. V. RR.

Brouiller, *v. a.* -lé, e, *p. Confundere.* pêle-mêle; mêler; mettre du désordre dans [1] res [1], de la confusion dans les choses (— les etc.), | de la mésintelligence entre les remuer; | causer du trouble, des brouil avec confusion; (*absol.* ne faire que —; * | * embarrasser (mot inventé pour — [2] un cheval, le conduire mal. | — du pa des choses inutiles, ridicules). —, *v. n.* désordre: (*se* —), *v. pers.* se troubler, s' en parlant; cesser d'être amis; se couvrir de t. de manège, se traverser, se désunir. [3] *grands génies* brouillent *plus qu'ils n'éclairent la probité ne les inspire pas.* [F. Bacon.]

Brouillerie, *s. f. Confusio.* mésintelligence, dissension; * dispute [Pascal.]; hérésie.

†Brouillis, *s. m.* désordre, confusion. [1]

Brouillon, -ne, *adj. Turbator.* qui brouille qui s'embrouille (esprit, humeur, personne).

Brouillon, *s. m. Palimpsestus.* papier sur lequel on écrit d'abord pour mettre net; cet écrit. *voy.* Brouillard. | ébauche, celui qui sème la discorde, la confusion. [1] *Les hommes embrasés d'une chaleur trop resserrés dans une sphère étroite, deve* brouillons.

†Brouillonner, *v. a.* -né, e, *p.* (*famil.*) brouillon. [Voltaire.]

†Brouine, *s. f.* Brujne.

Brouir, *v. a. se dit* du soleil qui brûle les blés attendris par une gelée blanche, quement des fruits, etc. bronis. -i, e, *p.* dont les pousses sont frappées par le nord gelée blanche. *lat.*)

Brouissure, *s. f.* dommage fait aux la gelée; * état d'un arbre brouï, effet du

†Brouke, *s. m. Coccinea.* arbrisseau lé

Broussailles, *s. f. pl.* ronces, épines, dans les forêts, etc. * Broussail-.

†Brousser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*vi.*) crosser.

Broussin d'érable, *s. m.* | loupe, | sur l'érable; * —, branches chiffonnes en

†Broussonète, *s. f.* mûrier à papier * -net, *s. m.* arbre du Japon, saphore;

Brout, *s. m.* pousse de taillis au pri tion de brouter; écale de noix. * pâture. bourgeon. *celt.*)

Brout de noix, *s. m.* liqueur, *voy.* Brou.

Broutant, *adj.* des bêtes fauves. (cerf, etc.) A. G. B.

Brouter, *v. a.* -té, e, *p. Pasci.* manger sur place végétaux (la brebis et la chèvre *broutent*); ron le bout des branches; * sautiller, *en parlant du Brattelin,* manger gloutonnement. *gr.*)

Broutilles, *s. f. pl. Ramusculi.* menues branches les fagots; (*fig., famil.*) riens, babioles, petites

Brownistes, *s. f. pl.* genre de légumineuses.

Brownisme, *s. m.* secte de Brown, médecin; ses

Brownistes, *s. m.* partisan du système de Brown, decin.

Broye, *s. f. Tudes, ou* Maque, instrument pour ver le chanvre, [pour broyer; * espèce de festons, t. de blas. *ou* Broie. G. C. V.

Broyement, *s. m.* action de broyer; réduction en dre; t. de blas. feston. C. * -oie-. V. G. A. *ou* -oïn-. -oim- B. || brôëmân.

Broyer, *v. a.* -yé, e, *p. Terere.* piler, réduire en cher, casser menu; briser avec la masse. = t. d'imcrie, étendre avec le broyon de l'encre en conbuer ensuite sur les balles; t. de peinture. (— couleurs) les mélanger, les disposer en les conndre mal; — du noir, se livrer à des idées tristes, ncoliques. *La bile fait broyer du noir; un sang fait tout voir couleur de rose.*

Broyeur, *s. m. Tritor.* celui qui broie les couleurs, mineur.

Broyon, *s. m.* [instrument qui sert à broyer; | mo le pour broyer l'encre; * piège pour les fouines, etc.

Brua, *s. f. Nurus.* belle fille, femme du fils par rapt à son père et mère. *Un gendre s'accorde mieux une bru avec sa belle-mère; il y a moins de rivalité pouvoir.*

Bruant, *s. m.* Bréant. *Anthus.* oiseau vert qui tient

Bruck, *s. m.* genre de passereaux. V. * *ou* Bruand. o. Brucine.

Bruelles, *s. f. pl.* petites pincettes très-flexibles légères.

Brucites, *s. m. pl. -chi.* coléoptères granivores.

Brucine, *s. f.* substance salifiable dans la brucée

Bruckmanique, B.

Brucque, *adj.* 2 *g.* qui tient de la brucine. *base*

Brucquetage, *s. m.* cadavre d'un excommunié; | rdu (l'revenant. * *ou* Broucho-. B.

Bruée, *s. f.* évaporation de l'humidité de la pâte pain. *voy.* Buée.

Brugnon *ou* Brugnonier, *s. m.* *-nus.* espèce de pêche à la chute de la voile.

Brugnon, *s. m.* fruit, sorte de pêche ou de pavie à ir lisse; adhérent au noyau. * *ou* Brû-. V. B.

Bruine, *s. f.* corde qui borde la tête du filet.

Bruinelle, *s. f. Prunus.* petite pluie froide, très-fine

Bruir, *v. impers. se dit* de la bruine qui tombe.

Bruir, *v. a.* (blés —) gâtés par la bruine.

Bruir (une étoffe), *v. a.* -ui, e, *p.* la pénétrer de pour l'amortir. AL. C. V.

Bruire, *v. n. Strepere,* rendre un son confus (le ge, l'mer, les vents, les flots *bruissent*), *partic.* ssant, e, *voy.* ce mot. * — *v. a.* faire un bruit, ple pour faire un moment bruire *son nom dans le* ce de l'éternité.

Bruisser, *v. a.* -sé, e, *p.* moudre en gros le germé, t. de brasseur.

Bruissement, *s. m. Fremitus.* bruit sourd et confus vagues, — d'oreilles.

Bruit, *s. m. Sonus.* son ou assemblage de sons (*en* grand, petit, bas, — sourd, confus, assour- léger [1]; *(fig.)* nouvelle; éclat que font cer- choses dans le monde [2]; réputation, renom le — d'être savant, *a pinus.*); querelle, démêlés; [3] d'une manière bruyante, avec faste, os- petit —, secrètement, sans éclat (*Brachus*, grand —). [1] *Le sage défend que l'on fasse plus de* bruit, *après sa mort, qu'il n'en a fait pendant sa vie. Faire grand* bruit *d'un petit succès, c'est avouer sa faiblesse. Les sots aiment le* bruit. = *Le* bruit *n'est pas le bonheur, ni même le plaisir.* J. M.

Brûlable, *adj.* 2 *g.* qui peut ou doit être brûlé (livre —). [Voltaire.]

Brûlant, e, *adj. Urens.* qui brûle (soleil, vent, fièvre —); *(fig.)* vif, animé (style, désir, zèle, —). *Combien d'hommes parurent* brûlants *de l'amour des rois ou de la liberté, qui ne l'étaient que de la soif de la domination! = Une passion vile est un poison* brûlant. [Droz.]

Brûlé, *s. m. Ustus.* odeur d'un corps brûlant; * *adj.* et *p.* trop cuit, qui a l'odeur du brûlé; G. cervean brûlé, *se dit* d'un fanatique. * — de colle, tache huileuse de colle sur le papier. M.

Brûlée, *s. f.* coquillage de mer. C. V.

Brûlement, *s. m.* (*inus.*) *Ustio.* action de brûler; ses effets; | état de ce qui brûle; A. O. (*inus.*) * (— d'assignats, de marchandises), leur destruction par le feu. B.

†Brûle-queue, *s. m.* fer que l'on applique chaud sur la queue coupée d'un cheval.

Brûler, *v. a. Urere.* -lé, e, *p.* consumer par le feu (— un corps); faire du feu d'une chose (— du bois); échauffer vivement (le soleil *brûle*), dessécher, causer de la douleur, du mal par le feu, l'excessive chaleur; *se dit* du froid qui détruit une racine, de la neige qui corrode, *(fig.* les passions, les désirs *brûlent.* * *(fig.)* —, donner de l'amour; [Voiture.] * faire subir le supplice du feu (— vif); jeter au feu un corps, un cadavre [1]; *(famil.)* — un gite, une étape, passer outre; — à petit feu, attendre avec impatience; — v. n. être consumé par le feu, *(fig.)* très-passionné (— pour quelqu'un. [Molière.] *absol.* je brûle, je me meurs! [Sapho.] être très-désireux; t. d'enfant, au jeu, être près de l'objet qu'on cherche; (*se* —), *v. pron.* être brûlé. *v. pers.* 2. [1] *Les hommes qui voient leur bonheur dans le triomphe d'une opinion, sont prêts à brûler vifs ceux qui l'attaquent. Sans la vraie philosophie, le fanatisme religieux* brûlerait *encore ses victimes toutes vives, comme au dernier siècle.* [*Oui! je* brûlerais *mon amie de mes propres mains!* [Mad. Guyon.] [2] *Je me brûlerais moi-même avec joie, plutôt que de laisser l'église en péril!* [Fénélon.]

Brûlerie, *s. f.* atelier où l'on fait de l'eau-de-vie; * soupdice du feu. [Leibnitz.]

Brûleur, *s. m. (fig., prov.* — de maisons), homme mal habillé, tout en désordre; * celui qui brûle quelque chose; incendiaire. (*inus.*)

Brûlot, *s. m.* navire plein de matières inflammables pour incendier les vaisseaux; morceau trop salé, poivré; *(fig., famil.)* bonte-feu; homme ardent, inquiet; * poisson pour les glaces; baliste, t. d'autiq. B. =Brûlotier, *s. m.* marin qui monte un brûlot et le dirige.

Brûlure, *s. f. Adustio.* action du feu; suite de décomposition; = sa trace, sa marque.

Brumaire, *s. m.* 2e mois républicain, du 23 octobre au 21 novembre.

Brumal, e, qui vient l'hiver, lui appartient (plante, fête —).

†Brumazar, *s. m.* substance minérale, cuiseuse, volatile, esprit des métaux. * Bro-.

Brume, *s. f. Aira nebula.* brouillard épais sur mer; * neige très-fine dans l'air qu'elle obscurcit près des pôles. B.

†Brumée, *adj. f.* (morue —) couverte d'une poussière brune.

†Brumet, *s. m.* lignette.

Brumeux, -se, *adj.* couvert de brume (ciel). A. AL. V. * (temps —) peu clair, qui tient de la brume.

Brun, e, *adj.* et *s. Fuscus.* tirant sur le noir; *s. m.* couleur brune; B. personne brune; — (sur la) *adv. Vesperi.* à la chute du jour, *(famil.)* * —, e, *s. f.* juif ou du genre du perségue; — rouge, *s. m.* ocre ferrugineux qui sert à la peinture; ocre jaune du Berri, calciné; * —, *s. m.* oxyde de fer jaune. B.

†Brun (vrai), *adj.* 2 *g.* tirant sur le brun.

Brune-et-blanche, espèce de pinson d'Amérique septentrionale.

Brunelle, *s. f.* -lle. plante à fleurs en gueule, AL. vace, vulnéraire, astringente, détersive, son infusion pour les maux de gorge, du poumon, raffermit les dents.

†Brunellier, *s. m.* *-llia.* plante de la dodécandrie.

Brunet, -te, *adj.* diminutif de brun; * —, *s. m.* oiseau du genre de la grive; B. * -nete. B. —, *s. f.* chanson d'amour facile à chanter. | champêtre, amoureuse; | sorte de boccacine; coquillage blanc à marbrures brunes; cylindre tournant le drap d'or; * jeune fille brune. * -ete. B.

Brunel, *s. m.* t. d'art, partie polie et brillante. AL. V.

Brunir, *v. a. Polire.* -ni, e, *p.* rendre brun; le soleil *brunit* la peau); polir, lisser; éclaircir, t. de rel. —, *v. n.* devenir brun (le teint *brunit* au soleil.)

†Brunis, *s. m.* brunissoir; couleur brillante du métal bruni.

Brunissage, *s. m.* action de brunir; ses effets, t. de métiers.

Brunisseur, *s. m.* -se, *f. Politor,* qui brunit l'argent. G.

Brunissoir, *s. m. Radula.* instrument pour brunir, polir les métaux, les livres, etc.; * *ou* Brunis. B.

Brunissure, *s. f. Politura.* façon donnée aux étoffes pour adoucir et fondre les teintes; * poli des bois de cerf, etc. B.

†Brunnichies, *s. f. pl.* genre d'oseilles.

†Brunoir, *s. m.* oiseau du genre de la grive.

†Brunsfels, *s. m.* *-sia.* arbres à fleurs infundibuliformes, des Antilles.

Brusc, *s. m. Ruscus. ou* Bruse, espèce de fenouil. * Bruse. G. B. C. CO. V. * Bruse. V. * *et* brusque, arbrisseau qui tient du myrte et du buis.

Brusque, *adj.* 2 *g.* * *Phœneus.* vif, rude et prompt (personne, humeur, manière, ton —). * inusité. G.

Brusquemeille, *s. m.* jeu de cartes; G. *ou* Brusquenbille. V. RR. * les as et les dix. G.

Brusquement, *adv. Præcipitanter.* d'une manière brusque. *Parfois la fortune, écartant un bandeau, relève* brusquement *ses dons à ceux qu'elle en voit indignes.*

Brusquer, *v. a.* -qué, e, *p. Offendere.* offenser par des paroles dures [1] (—quelqu'un); | agir vivement et brusquement; | faire une brusquerie; | emporter d'emblée (— une place); | terminer promptement (— une affaire); agir vivement; * chauffer un navire pour le carener. B.

Brusquerie, *s. f. Incitatio.* caractère de ce qui est | d'un homme brusque [1]; B. * action de brusquer; insulte. [2] *La* brusquerie *peut cacher un bon cœur, mais elle repousse et fait préférer une douceureuse hypocrisie.*

†Brusquet, Brusquin, *adv.* (*popul., peu usit.*) (à brusquin brusquet), par paroles et réponses brusques. || -kèt.

†Brusquaire, *s. m.* railleur de filles, qui les baise brusquement. (*vi.*)

†Brussoles, *s. f. pl.* mets de la soupe des forçats et des ragouts.

Brut, e, *adj. Asper,* qui n'est pas poli (*fig.*) [1] | ou achevé; | âpre et tortueux [2]. * Brune, *adj. m.* (La Bruyère. Voltaire, etc.) — , *ou* Ore, *voy.* ce mot. (*diff.*) * — inconn, *s. m.* diamant poli naturellement, B. [1] *Sans la religion, la nature existe brute sous le rapport social; elle le rejette souvent, fût-il le pauvre, et se montre à nu.*

Brutal, e, *adj. Ferus.* qui tient de la brute (*figure* — [Pascal.]; | esprit — [Vaugelas.]; valeur — [Sévigné.]; | farouche, | grossier; emporté, rustre, féroce; | impertinent; | —, *s. m.* homme féroce et grossier. *La valeur seule ne fait que des* brutaux; *la raison fait les braves.* [Fleury.] *Le peuple est* brutal, *mais bon; les grands sont polis, mais durs.*

Brutalement, *adv.* avec brutalité, férocité, grossièreté (parler, traiter —).

Brutaliser, *v. a.* -li, e, *p.* traiter brutalement de paroles ou d'actions [1]. * — , *v. pron.* devenir brutal. [1] *Il n'est pas convenable, dit un philosophe, que les grands n'aiment point la vérité; mais ce n'est pas une raison pour la brutaliser.*

Brutalité, *s. f. Feritas.* acte de brutal; passion, | action, | parole brutale; | féroci[illegible]; * grossièreté; T. * dureté dans les paroles et les manières. [La Bruyère.]

†Brute-mazar, *s. f.* sorte de poire. G. V.

Brute, *s. f.* animal irraisonnable; homme qui n'a ni esprit ni raison (bête —, *propre* [1] *et fig.* [2]) [1] *Ceux qui prétendent être au-dessus des lois et de l'humanité, sont au-dessous des* brutes. [Gordon.] *Les bêtes* brutes *meurent du chagrin de la perte de leurs petits.* [2] *L'athéisme rend* brute.

†Brute-bonne, *s. f.* poire du pape. G. V.

Brutier, *s. m.* oiseau de proie qu'on ne peut pas dresser; * espèce de butor; B. * Buse. * Brutt-. V.

†Brutification, *s. f.* action d'abrutir. [Cyrano.]

Brutifié, e, *adj.* devenu brute. B.

Brutifier, *v. n.* -fié, e, *p.* devenir brute. V.

†Bruxelles, *s. f. pl. voy.* Bruxelles.

=Bruxellois, -oise, *adj.* qui est de Bruxelles.

Bruxamment, *adv.* avec grand bruit. C.

Bruyant, e, *adj. Stridens.* qui fait grand bruit (voix, trompette, flots, personne — s) [1]; * (rue — e), où l'on fait beaucoup de bruit. A. V. [2] *Presque tous les enfants étourdis,* bruyants, *légers, deviennent des hommes médiocres.*

Bruyère, *s. f. Myrica.* arbuste à fleurs monop., campanulées, petites feuilles; lieu, landes où il croît.

†Bruyéreux, -se, *adj.* couvert de bruyères. * (*peu usité.*)

†Bryz, *s. f. Brium.* plante cryptogame. L. * Bry, *s. m.* B. A. * Bri *ou* Bry. G.

†Bryon, *s. m.* mousse d'arbre. * Brion.

Bryone *ou* Couleuvrée, *s. f. Brionia.* Vigne blanche, plante grimpante, à racine en navet; purgatif violent; donne une espèce de manioc. * Brioine. B. (*Bryô,* je pousse. *gr.*)

†Bugade, *s. f.* bride à longues branches droites.

Buanderie, *s. f. Officina.* lieu où il y a un fourneau, un cuvier pour faire la lessive.

Buandier, -ère, *s.* qui fait le premier blanchiment des toiles neuves. * *f.* -dière. B.

Bubale, *s. m. Babalus.* espèce d'antilope de Barbarie, à cornes courbées deux fois, la pointe en arrière; tient du cerf, de la gazelle et du bœuf. * Buffle. CO.

Bube, *s. f. Pustulo,* pustule; petite élevure sur la peau. (*Boubôn,* tumeur. *gr.*)

Buberon, *s. m. voy.* Biberon. G.

†Bubétides, *s. f. pl.* courses et combats de taureaux à Rome.

=Bubo, *s. m.* oiseau de proie nocturne.

Bubon, *s. m. Bubo.* tumeur maligne d'une glande; A. C. * tumeur à laine; G. V. plante ombellifère. B. * —upas. *voy.* Bohon.

Bubonocèle, *s. m.* hernie [inguinale] par la chute de l'épiploon; A. [tumeur à laine;] * -cele. B. (*Boubôn,* aine, *kêlê,* tumeur. *gr.*)

†Bucail, *s. m. Fagopyrum.* blé noir, sarrasin.

†Bucanéphylle, *adj.* à feuilles en trompette. (*Bucané,* trompette, *phullon,* feuille.)

Bucardes, *s. f. pl.* mollusques acéphales; testacées bivalves.

=Bucardie, *s. f.* pierre précieuse.

Bucardite, *s. f.* Cœur de bœuf, coquille bivalve, devenue fossile.

Buccale, *adj. f.* qui a rapport à la bouche (glande —). * Bucal, *s. m.* B.

†Buccellaires, *s. m. pl.* garde des empereurs grecs; * petit pain *ou* gâteau que l'on pouvait manger d'une seule bouchée; fournisseurs du pain aux soldats; clients d'un grand.

Buccellation, *s. f.* division en morceaux, en bouchées. C. G. V. (*inus.*)

Bucanthe, *s. f.* plante, espèce de cornyze. * Bucaute. B.

Buccin, *s. m.* genre de coquilles testacées en volutes, [en trompe;] l'animal donne la pourpre; * —marin *ou* Bouret, instrument à vent. B. (*Bukanê,* trompe. *gr.*)

Buccinateur, *s. m.* muscle latéral entre les deux mâchoires: qui joue de la trompette, T. d'anat. B. (*Buccina,* trompette. *lat.*)

Buccine, *s. f.* (*vit.*) trompette. S. B.

=Buccinite, *s. f.* buccin fossile.

Buce, *s. f.* bussard, petite barrique. C.

Bucentaure, *s. m.* vaisseau du doge de Venise. (*Bous, partic. augment. kéntauros,* centaure. *gr.*) ‖ bucentore.

Bucéphale, *s. m.* cheval d'Alexandre, cheval de parade; * rosse (*ironiq.*); B. papillon; L. —, *adj.* marqué de la tête d'un bœuf; à tête imitant celle du bœuf, T. d'antiq. (*Bous,* bœuf, *képhalê,* tête. *gr.*)

†Bucbante, *s. f.* espèce de conyze.

Bûche, *s. f. Truncus.* gros morceau de bois pour le chauffage; (*fig., famil.*) homme stupide [1]; * —, fibot de pêche; établi d'épinglier; instrument à cordes; mesure; billot, madrier; grosse barre de fer. A. [2] *On sculpte, on dore l'idole, pour n'avoir pas à rougir d'adorer une* bûche.

Bûcher, *s. m. Rogus,* lieu où l'on met le bois à brûler; pile de bois pour brûler un corps | mort *ou* vif. | *On n'éclaire pas les esprits à la lueur des* bûchers. [Marmontel.]

Bûcher, *v. a.* -ché, e, *p.* faire des bûches; B. * (*t. popul.*) tailler, bacher en pièces; B. * dégrossir le bois à mettre en œuvre; mettre l'oiseau de proie sur une perche, etc.

†Bûchérien, *s. m.* gladiateur qui, dans les funérailles, combattait autour du bûcher.

Bûcheron, *s. m.* qui coupe le bois dans les forêts.

Bûchette, *s. m. Cremium.* menu bois ramassé dans les forêts; petite bûche. * -ete. B.

†Bûchnère, *s. f. -nera.* plante personnée.

Bucidoche, *s. m.* drap de Provence. RR.

†Buck-béan, *s. m.* trèfle aquatique; remplace le houblon pour la bière.

†Bucoliasme, *s. m.* ancienne chanson de bergers grecs. (*Boukoliazô,* je mène paître. *gr.*)

Bucolique, *adj. -cus.* —s, *s. f. pl.* de berger, poésie pastorale. (*Bous,* bœuf, *kolon,* nourriture. *gr.*) —s, *pl.* (*famil.*) ramas de nippes, etc. de peu d'importance; * *mieux* Bucoliques, meubles de métal (emporter toutes ses —).

†Bucrane, *s. m. -nium.* casque fait en tête de bœuf; tête de bœuf décharnée.

†Budget, *s. m.* état annuel de l'actif et du passif | d'un état; | = fixation par les chambres des recettes de l'état et des dépenses de l'administration; = *en général,* établissement de l'actif et du passif (*mot anglais.*)

†Budléia, *s. m.* arbuste de la famille des scrofulaires. * -je.

=Budsdoisme, *s. m.* religion du Japon.

Buée, *s. f.* (*vit.*) lessive; évaporation, vapeur, T. de boulanger. (*Buô,* j'emplis. *gr.*

†Buer, *v. a.* -é, e, *p.* faire la lessive. T.

†Buerie, *s. m.* buanderie. (*vit.*)

Buffet, *s. m. Abacus.* armoire pour le linge, l'argenterie, la vaisselle; table de salle à manger, où l'on pose ce qui doit servir à table; ensemble de la vaisselle; espèce de jet d'eau dans une niche; B. * menuiserie de l'orgue. * Bufet. B. —d'orgue, *s. m.* petit orgue.

Buffeter, *v. n.* -té, e, *p.* percer les tonneaux avec un foret pour voler le vin; boire au tonneau. V. G. * battre, éveiller, maltraiter; T. de fauconn. donner contre la tête d'un autre oiseau. B. * Bufe-. R.

Buffetier, *s. m.* voiturier qui boit au tonneau en route. AL. * Bufe-. R.

Buffetier, *s. m.* parasite, écornifleur.

†Buffetin, *s. f. -nus.* peau de buffle. * Buffletin.

Buffle, *s. m. Urus.* quadrupède bisulque, de l'espèce du taureau domestique, à cornes latérales, droites, renversées en arrière, G. son cuir; * justaucorps de son cuir; (*fig.*) homme stupide; * peau d'élan, etc., préparée à l'huile; bande de peau collée pour polir. B. * Buffle. B. (*Boubalos. gr.*)

†Buffleterie, *s. f.* partie de l'équipement du soldat, faite en buffle ou cuir.

Bufletin, *s. m.* jeune buffle; A. sa peau. C.

=Buffonne, *s. f.* lemelle du buffle.

Buffone, *s. f.* -nia. espèce de margeline. * -nie. * Buffonie, plante caryophyllée. B.

†Buffonites, *s. f. pl.* dents molaires pétrifiées. L. * Bufonites, crapaudine, pétrification. V.

†Buffe, *s. m.* soufflet. T. (*vit.*) * Buffe.

†Bugadière, *s. f.* cuvier en maçonnerie pour faire le savon.

†Bugalet, *s. m.* petit bâtiment pontu, servant d'allége.

Bugle, *s. f. -gula.* Bugrande, Bugrane, Bugronde, plante labiée, vivace, excellent vulnéraire, gent, pour les maux de gorge, l'hémorragie, scuterie, les fleurs blanches; dissout le sang. * Petite consonde.

Buglosse, *s. f. -ssum.* plante borraginée, a les vertus de la bourrache. * -glose. S. V. bœuf, *glôssa,* langue. *gr.*)

Bugnes, *s. f. pl.* espèce de crêpe, roulée à Lyon.

Bugnière. *voy.* Bouguière. * Buguyère. *voy.* guière. G.

Bugrane, *s. f. Ononis, ou* Arrête-bœuf, gumineuse, médicinale, | à piquants dangereux cines très-fortes. (—, *agreud,* je retiens. *gr.*)

Buhots, *s. m. pl.* plumes d'oie peintes. * Buhot, *s.* navette à brocher; espolin; chaîne des étoffes. G.

†Buhottier, *s. m.* petit bouteux pour chevrettes.

Buie, *s. f.* cruche. V. (*vit.*)

Buire, *s. f.* flacon, | grand vase, | puits; | pot à anse; coquille des Indes.

Buis (*ou* Bouis, *vit.*), *s. m. Buxus.* toujours vert, apétale, à petites feuilles trois pointes, bois jaunâtre, très-dur, outil pour polir; — piquant, houx-frelon. buis. *gr.*)

†Buisart. *voy.* Busard, *s. m.* oiseau de

†Buissaie, Buissière, *s. f.* lieu planté de

†Buisse, *s. f.* instrument de tailleur pour les coutures, afin de les rabattre avec le outil de cordonnier pour bomber les semelle

Buisserie, *s. f.* mercain pour la tonnelle

Buisson, *s. m. Damus,* hallier, touffe d'arbres sauvages, épineux [1]; petit bois, arbre fruitier en buisson; * —, t. de musiq. *voy.*) Groupe. *s. m.* | Arbre de Moïse, | *ou* Pyracanthe, baies couleur de feu, du genre du néflier dent. C. G. (*Puxos,* buis, *gr.*) [1] *Le pin dans le lointain comme un faisceau de près, ce n'est plus qu'un* buisson *d'épine est un* buisson *tout hérissé d'épines.*

=Buissonner, *v. n.* en parlant du cerf, dans les buissons pour faire sa tête. T. de

Buissonnet, *s. m.* petit buisson. * -onn

Buissonneux, -se, *adv.* couvert, plein (roches — ses, [Delille.] *ignoble.* [La Harp

Buissonnier, -ère, *adj.* des buissons t. de chasse: faire l'école — ère, n'y pas aller à des exercices, des fonctions à remplir av frères dans un même lieu; * —, *s. m.* ture qui n'a pas été reçu maître. B. * -onn *s. m.* garde de la navigation. C.

†Buissières, *s. f. pl.* ordures sur le métal

=Bul, *s. m.* sceau de la Porte.

=Bulafo. *s. m. voy.* Balafo.

Bulbe, *s. f. -bus. ou* oignon de plan l'urètre, *s. m.* corps oblong qui l'entour *grec.*)

Bulbeux, -se, *adj. -bosus.* de la nature qui en vient; qui a la racine en bulbe.

†Bulbifère, *adj. 2 g.* (plante) qui a de

=Bulbiforme, *adj. 2 g.* en forme de bul

†Bulbifare, *adj. m.* (polype —) à tube

Bulbo-caverneux, *s. m.* = et *adj.* mus

†Bulbocode, *s. m. -dium.* plante liliacée colchiques. (*Bolbos,* bulbe, *kôdion,* tuyau

Bulbonac, *s. m. Lunaria, ou* Lunaire, vace, crucifère, médicinale, à semences anti-épileptiques.

†Bulbule, *s. f.* -la. caïeu; petite bulbe.

†Bulède, *s. m. Budleia.* plante de la gaillaires.

†Bulgare, *adj.* et *s. 2 g.* de Bulgarie.

‡Bulime, *s. m. -mus.* mollusque gastéropode univalve.

†Bulitre de bœuf, *s. m.* égagropile dans de cet animal. = bulite.

Bullaire, *s. m.* t. de liturgie, recueil

†Bullatique, *s. f.* grosse lettre employ bulles.

Bulle, *s. f. Bulla.* petit globule de peau, dans *ou* sur les métaux, les

bulle de métal au cou d'un enfant. *Diplomat.* let- constitution (d'un empereur), d'un pape; d'or, qui règle la constitution germanique; —, tre du pape, expédiée et scellée. —s, *pl.* provi- ons d'un bénéfice; * limace. L. mollusque gas- opode; testacée univalve; muscades [1]; 3e loi de ations; *adj. m.* papier. B. [1] *La justice est comme* ne balle d'air *qui doit rester au milieu du niveau eau.*

Bullé, e, *adj.* t. de liturg. en forme authentique; ami de bulles; *—, genre de vers mollusques. *ou* lleuse en dessous.

†Bulleux, -se, *adj. voy.* Bullé.

Bulletin, *s. f. Schedula.* petit billet; suffrage par it; | certificat de dépôt; | nouvelle, état de la situa- un journalière | d'une armée, d'un malade; | * ga- manuscrite; billet de logement de soldats; B. bulletin des lois, collection officielle de toutes les ordonnances, arrêtés et avis du gouvernement ulles exécutoires par cette publication. *s. m.* — de- clatoire, historique de la révolution publié par dé- les. ‖ Bülle-.

Bullitarde, *s. f.* tache de la lune. T. V.

Bullicame, *s. m.* amas d'eau d'où s'élèvent des ulles d'hydrogène sulfuré.

Bulliste, *s. m.* qui enregistre les bulles du pape; mbre d'une congrégation.

Bullmat, *s. m.* arbre en boule; G. V. * erbre. RR.

Bullmade, *s. m. -da.* arbrisseau très-rameux.

Bure, *s. f.* maçonnerie au-dessus du massif de la ge.

Burette, *s. f.* fauvette d'hiver; moineau de haie. ette. B.

Burias, *s. m.* navet sauvage qui entre dans la thé- que. V. G. * Buniade. *s. f.* B. V.

Burnode, *s. m.* tuyau vermiculaire.

Burnoccorno, *s. m.* petite épinette italienne.

Burnones, *s. f. pl.* fêtes de Jupiter-Polien à Athènes. (*Bous,* bœuf, *phoneuô,* je tue. *gr.*)

Burnthalmus, *s. m. -mum,* plante voisine des ver- ères, B. A. * -me. B. * Œil-de-bœuf. AL. (—, *ophtal-*

Burnyère, *s. m.* Bec-de-lièvre, plante ombelli- e. * Bubièvrum, *s. m.* plante à large côte, séséli Ethiopie. AL. B. (*Bous,* augmentatif, *pleuron,* côte. ev.)

Burreste, *s. f. -tus.* ou *-tis.* insecte ailé, à aiguillon, oléoptère voyace, dangereux, très brillant, stercoraire, cache, enfle-bœuf, petite araignée rouge qui fait ourir le bœuf d'inflammation. (*Bous,* bœuf, *prêthô,* enflamme. *gr.*)

Burthalmie, *s. f.* mal qui grossit l'œil.

Burtuquet, *s. m.* instrument pour remuer l'herbe, ulgo dans la cuve.

Burzaie, *s. m.* étoffe de laine, espèce de serge *ou* ratine. G. V.

Busbisque, *s. m.* qui tient un bureau de recette, gement; de loterie, de tabac, etc.

Busard, *s. m.* buse grossière. G. V. * -rate, *s. f.* BB.

Busarde, e, *adj.* qui imite la busarde. BB.

Buscarine, *s. f.* | étoffe; | papeline à chaîne de , trame de laine. * *et* -rate.

Busque, *s. f.* monnaie de cuivre à Tunis; 12e de pre.

Burrelin, Carballin, Curballin, Surbalin, *s. m.* rument de musique hébreu.

Buse, *s. f.* grosse étoffe de laine; partie supérieure ; —, bureau, * *et* Bure, étoffe de laine. (*Purrhos,* ux. *gr.*)

Bureau, *s. m.* bure, burat; *Abacus.* grande table ; comptoir; lieu de travail, | de vente, de re- ; de distribution, de réunion, etc., | de con- pagnie, lieu de son assemblée; le président et les ateurs, etc. (*fig. famil.*) air du —, apparences, ement probable d'une affaire; * opinion présumée juges, etc. ‖ -ô.

Bureaucrate, *s. m.* qui est versé, qui se plaît dans travail des bureaux; homme d'un emploi important les bureaux.

Bureaucratie, *s. f.* | esprit, régime, influence illégale des gens de bureau. [Duclos.] AL. G. * *en général,* ce qui concerne les bureaux.

Bureaucratique, *adj.* qui tient de la bureaucratie; (influence, matières, ton, régime —) des gens de bureau. X. AL. G.

=Bureaumane, *s. m.* qui a la manie, l'amour des bureaux.

Bureaumanie, *s. f.* manie des bureaux, habitude de vouloir tout administrer par eux.

Burelé, *adj.* t. de blas. composé de fasces d'émail différent. G. V.

Burèles, *s. f. pl.* fasces diminuées en nombre pair.

Buret, *s. m.* poisson qui donnait la pourpre.

Burette, *s. f. pl. Urceolus.* petite buire; vase à petit goulean pour | l'huile, le vinaigre; | l'eau, le vin à la messe. * Buretè. B.

Burettier, *s. m.* qui porte les burettes. * -retier. B.

Burgalèse, *s. f.* laine de Burgos. * -leses. *pl.* B.

†Burgande, *s. m.* poisson testacée donnant une écarlate.

†Burgandine, *s. f.* nacre très-brillante tirée du burgau | et d'autres coquilles.

Burgau, *s. m.* la plus belle nacre; limaçon à bouche ronde.

†Burgeage, *s. m.* ébullition du verre fondu en y plongeant des bagouettes de bois vert.

†Burger, *v. a.* -é, e, *p.* opérer le burgeage.

†Burgin, *s. m. voy.* Bourgin.

Burgrave, *s. m.* seigneur d'une ville, | d'un château | (en Allemagne.) (*Burgh,* ville, *graf,* comte. *allemand.*)

Burgraviat, *s. f.* dignité du burgrave.

Burin, *s. m. Cælum.* pointe d'acier pour graver. * (*fig.*) l'art de graver; plume de l'écrivain. B. *L'attention est le* burin *de l'histoire.*

Buriner, *v. a. Cælare.* -né, e, *p.* graver, nettoyer au burin; (*fig.*) graver fortement dans la pensée; * écrire (— l'histoire, les crimes). B.

Burlesque, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* * *Jocularis,* bouffon outré, facétieux; qui fait rire; | risible, plaisant, extravagant, bizarre (action — ; A.); * *s. m.* style bouffon, qui travestit les choses les plus sérieuses en plaisanteries bouffonnes. [Boileau.] [1] *Cherchez, pour vous amuser un instant, le rapport* burlesque *qui existe entre la renommée d'un conquérant et votre cheminée.* | [2] *Sous l'enveloppe du* burlesque, *il peut se cacher beaucoup d'esprit et de philosophie.* [Marmontel.]

Burlesquement, *adv. Joculariter.* d'une manière burlesque.

†Burmane, *s. f. -annia.* plante de l'hexandrie.

†Buron, *s. m.* lieu où l'on fait du fromage dans les montagnes; = cabane de pâtres des monts de l'Auvergne. (*Burion,* logis. *gr.*)

†Burondier, *s. m.* pâtre, habitant d'un buron.

†Burreaux, *s. m. pl.* grosse étoffe de laine.

Bursaire, *s. m.* ver infusoire; M. * trichocerque à corps en sac, microscopique. B.

Bursal, *adj. Ærarius.* (édit —) pour tirer de l'argent. (*Bursa,* bourse. *lat.*)

Busard, *s. m. Circus.* oiseau de proie, | vit d'oiseaux aquatiques et de poissons. * -sart. B. A. V. *ou* Buisard. G. * -sard-Buzon. ‖ -zârr.

Busc, *s. m. Assula.* bâton, lame de baleine, d'acier, etc., dans le corset; * assemblage de charpente aux portes d'une écluse. C. ‖ busk.

†Busche, *ou* Buse, Buze, Buche, *s. f.* bâtiment anglais, hollandais pour la pêche du hareng; mesure de compte allemande, 8e du marc.

Buse, *s. f. -no. ou* Boudrée, oiseau de proie; | du genre du faucon, à bec courbé de la base; ailes aussi longues que la queue, gros comme le faisan, noir et brun; (*fig., famil.*) sot, ignorant, stupide. * *un* Buse, coiffe qui conduit l'eau sur la roue du moulin; tuyau ou ventouse dans les mines; — tuyère de soufflet, cannelle de cuve; —, flûte en Hollande; B. - bout de tuyau pour dégager la fumée.

†Busebat, *s. m.* buzard d'Afrique.

†Busmel, *s. m.* mesure anglaise de capacité, 35 litres.

†Busoir, *s. m.* buse de la Guiane. * Bouard.

Busquer, *v. a. Venare.* -qué, e, *p.* chercher, courir la fortune (*bas, popul., vieux*) mettre en buse; REVETIR de charpentes les portes d'écluse.

Busquière, *s. f.* où se met le busc; * petit crochet à la ceinture; pièce d'estomac. * -ère. B. -ère. A. V.

Bussard *ou* Buce, *s. m. ou* Buse, *s. f.* petite barrique à eau-de-vie, d'un muid. ‖ busarc.

Busserole, *s. f.* -role. [Bousserole ou Evanesi. BB.] * *voy.* Raisin d'ours; espèce d'arbousier rampant, monopétale. B.

Buste, *s. m. Statua.* représentation d'une tête avec la poitrine, les épaules [1]; * boîte de sapin pour le raisin de Damas. B. (*Bustum,* tombeau, *lat.*) [1] *Dans certains pays les têtes mises en* bustes *couvrent le risque d'être brûlées.*

Bustrophe, *s. f. voy.* Boustrophedon. B. A. V.

Bustuaire, *s. m.* gladiateur pendant les funérailles; A. C.

But, *s. m. Meta.* point où l'on vise, auquel on veut atteindre (— honorable, principal — criminel) [1]; (*fig.*) fin proposée; * vues, dessein [2], principale intention; (*syn.*) (*fig., famil.*) — en blanc (de), *adv.* inconsidérément, sans réflexion ou mesure. — à —, *adv.* également, sans avantage de part et d'autre. * But-à-but, etc. C. [1] *Voir le* but *où l'on tend, c'est infailliblement y atteindre c'en jouissez; s'y arrêter c'est folie; le passer c'est téméraire.* [Duclos.] *Celui qui passe le* but *le manque aussi bien que celui qui n'y arrive pas.* [Montaigne.] [2] *Il n'est pas toujours bon d'avoir un* but. | *Paris Duverney.* | *Il faut à l'homme un* but. | *Une secte, quelque philosophique qu'elle soit dans son* but, *ne l'est jamais dans ses moyens.* [Mad. de Staël.]

Butade, *s. m.* droit de corvée. BB.

Bute, *s. f.* t. de blas. outil de maréchal pour couper la corne. * -ture. B.

Buté, e, *adj.* fixe, arrêté; B. [chien —] qui a une buture. B.

Buteau, *s. m.* grossier; B. * nom vulgaire de la buse.

Butée, *s. f.* massif de pierre aux deux extrémités d'un pont pour soutenir la poussée des arcades et la chaussée. B. C. V.

Buter, *v. n.* -té, e, *p.* frapper au but (*peu usité*); toucher le but; toucher à un but; A. C. (*famil., vieux.*) Broncher, trébucher; [se —]; S. *pers.* [à] se fixer, se déterminer, s'entêter, s'opiniâtrer à — *contre.* (*famil.*) être toujours contraires, opposés l'un à l'autre [—], *v. a.* -té, e, *p.* soutenir [un mur] avec un pilier boutant; entourer de terre (une plante) [1]; * —, avoir pour but. [Molière.]

Butin, *s. m. Prædæ.* argent, hardes, bestiaux, etc. | se | qu'on prend à l'ennemi [1]; (*popul.*) profit et richesse; | ce que les soldats pillent. [2] *L'argent n'est plus un signe d'échange, c'est un* butin *que l'on s'arrache en combattant à mort.*

Butiner, *v. n. Prædari.* faire du butin, *poétiq.* se dit des abeilles.

Butireux, -se, *adj. -rosus.* qui est de la nature du beurre. * -ix. B. V.

†Butome, *s. m.* couteau de cuisinier.

†Butome, *s. m. -mus.* Jonc fleuri, espèce de jone. (*Bous,* bœuf, *tomê,* incision. *gr.*)

†Butonic, *s. m.* -nic. grand arbre des Indes; *dit* Myrtode.

Butor, *s. m. Asterias.* oiseau du genre du héron de marais, de proie; (*fig., famil.*) sot, stupide, | grossier, maladroit.

Butorde, *s. f.* femme stupide. * (*peu usité*)

†Butorderie, *s. f.* action, propos de butor. [Voltaire.]

Butte, *s. f. Tumulus.* terre; motte de terre élevée; petite élévation pour placer le but où l'on tire au blanc; maison, lieu de réunion des chevaliers de l'arquebuse; (*fig.*) être en — à, exposé [en — à] (*famil.*) * Butte. B.

Butter, *v. n.* -té, e, *p.* t. de maçon, soutenir avec un arc-boutant, etc. | t. de jardin, garnir, entourer de terre; * disposer en butte. * -té, e, *p. adj.* (chien —) à jointure de la jambe très-grosse. V.

Buttière, *adj.* * *f.* grande arquebuse pour tirer au blanc.

Buttière, *s. f. -ria.* espèce de cacnoyer, plante malvacée.

Buvard, *s. m.* [papier à] la jointure du pied du chien. * Buvare. V.

=Buve, *s. m. pl.* arbre de prêtre malabare.

†Butz-kopf, *s. m.* cétacée du genre des dauphins. * — cof, Tête-plate. v.

Butyrin, *s. m.* poisson abdominal.

Buvable, *adj.* 2 *gr.* qui peut être bu (vin —), (*famil.*); * *mieux* potable.

Buvande, *s. f.* liqueur exprimée du marc de raisin; n. * petit vin. v.

Buveau, *s. m.* instrument pour prendre ou tracer des angles. *voy.* Biveau. o. rr. v.

Buvetier, *s. m.* qui tient buvette.

Buvette, *s. f.* lieu où déjeûnent les juges, etc.; * repas. c. *-vete. n.

Buveur, *s. m. Potator*, celui qui boit; qui boit beaucoup de vin; qui l'aime; * 3e muscle de l'œil qui le tourne vers le nez; abducteur; * *f.* -se (— d'eau, de tisane, etc.) [Richelet.]

Buvotter, *v. n. Sorbillare* (*famil.*) boire souvent et à petits coups. * buvater. c. o. co.

†Buxbaume, *s. f. -mia.* mousse du Nord, en petit œuf garni de fibres. [Buxbaum, *botaniste.*]

Buyandière, *s. f.* sorte de sauce ou ragoût.

Buze, *s. f.* tuyau d'un soufflet. n. *voy.* Busche.

By, *s. m.* fossé qui traverse un étang, abou tit à la bonde. o. v. co. al.

†Byasi, *s. m.* Cypriu d'Égypte.

=Byragues, *s. m. pl.* religieux indous.

†Byrrhus, *s. m. -hes.* coléoptère. l.

†Byrrhène, *s. m.* crustacée scabre.

Bysse, *s. m.* tissu précieux, t. d'antiq. * soie venant de coquillages. n. * Bissus; o. * Biss. *voy.* Bissolite. (*Bussos*, lin fin. *gr.*)

=Byssolithe, *s. f.* végétation minérale en forme de soies éclatantes.

†Byssus, *s. m.* plante de la famille des algues, espèce de mousse; de la cryptogamie. * Bysse. (*Bussos. gr. voy.* Bissus.)

CAB.

C, *s. m.* troisième lettre de l'alphabet; lettre numérale, 100; signe de la prolation mineure, de la mesure à 4 temps. *c. désigne un* centime. — barré, signe de la mesure à 2 temps, t. de musiq. = 3e lettre dominicale; avec un tiret ċ *signifiait* cent mille; à Rome, dans les suffrages, *condamnation*, etc.

Çà, *adv. de lieu.* ici (viens —); (*interj. pour commander, exciter, encourager*); t. de pratique, à présent. ‖ *sà.*

Ça, *pron.* (*popul., famil.*) cela, cette chose-là.

†Çà (en), *prépos.* jusqu'à présent; (*vi.*) t. de prat. (depuis 5 ans en —).

Ça (comme), *adv.* (*famil.*) de cette manière, de cette façon-là (on s'y prend comme —); en cet état [1]; tant bien que mal, passablement bien (il se portait comme —). [1] *Un changement est bon, lorsqu'après on peut croire que les choses ont toujours été comme* ça.

Çà (de), de là, *prépos.* çà et là; * de-ça. n.

Çà (de de-), *adv.* par de-çà, de ce côté-ci.

Çà et là, *adv.* de côté et d'autre.

Çà (or-), *int.* maintenant, à présent.

Çà, (par de), *adv., préposition.* de ce côté-ci. * par deçà. n. r.

Çà (qui), qui est ce? Qui çà? Qui là? *int.* d'un côté et d'autre. * Qui-çà? Qui là? etc. c.

†Caaba, *s. f.* maison où naquit Mahomet à la Mecque.

Caabak, Cable *ou* Chablis, *adj.* bois versé. o. v. al.

Caachima, Coachira *ou* Couchira, *s. m.* plante qui produit l'indigo. rr. v. al.

=Caama, *s. m.* cerf du Cap.

Caaret, *s. m. voy.* Cabasset. o.

=Caade, *s. m.* habit militaire des Grecs modernes.

Caal, Caban, *s. m.* marchandise prise avec profit de moitié, du quart. o. v. al.

Cabalant, *adj.* (*nouv.*) qui cabale (secte). o.

Cabale, *s. f. Cabala.* tradition juive sur l'interprétation allégorique de l'Écriture sainte; science prétendue, art chimérique de commercer avec les peuples élémentaires, les sylphes, les gnomes, les salamandres, les esprits [1]; (commerce avec les êtres imaginaires.) * système qui attribue la toute-puissance au verbe, et suppose une vertu occulte aux mots. (*Kabbalah, hébr.*) complot; intrigue pour favoriser ou empêcher un succès; ce succès (forte, puissante, — secrète, obscure); ceux qui en sont. [2] (*Tabala*, timbale, *gr.*) * philosophie hermétique. n. (*syn.*) [1] *Les folies de la* cabale *sont plus riantes, plus poétiques que celles de l'athéisme.* | [2] *Les louanges de la* cabale *ne seront de rien pour la postérité.* [Mad. de Puisieux.]

Cabalé, e, *adj.* (réputation, succès —), acquis par intrigue, par cabale. (*mot hasardé*). v. o.

Cabaler, *v. n. Conspirare.* | intriguer pour accroître un parti; | former des cabales, des partis; * tâcher de réussir par des menées sourdes (*en mauvaise part.*); *v. a.* -le, e, *p.* (réputation —e), obtenue par une cabale.

Cabaleur, *s. m. Factiosus*, qui cabale. | intrigant.

Cabalezet, *s. m.* Basilic *ou* Cœur de bon, étoile fixe.

Cabaliste, *s. m.* savant dans la cabale juive [1], * intéressé, sans être un nom, dans un commerce. n. [1] *Dans le système des* cabalistes, *des magiciens, etc., les paroles mystérieuses ou magiques perdent leur vertu par la traduction.*

Cabalistique, *adj.* 2 *g.* (science —) qui appartient | à l'art de la cabale [1], à la cabale des Juifs. [1] *Selon la philosophie* cabalistique, *Dieu donna les premiers noms aux êtres; ceux des hommes sont écrits au ciel; ces noms et ces êtres ont des rapports efficaces.*

†Caballaires, *s. m.* arbre du Pérou.

Caballeros, *s. m.* laine d'Espagne. n.

†Caballin, *s. m.* substance médicinale tirée de l'aloès vulgaire.

†Caballine, *s. f.* l'Hypocrène. (*Myth.*)

†Caban, *s. m.* manteau de matelot contre la pluie.

Cabanage, *s. m.* lieu où campent les sauvages. c. c.

Cabane, *s. f. Casa.* petite loge, petite maison, petite chambre; cage pour faire couver les serins; * sorte de bateau couvert [1]: petit logement sur un bateau. n. (*syn.*) (*Kapé*, mangeoire. *gr.*)

Cabaner, *v. n.* faire des cabanes; v. (se —), *v. pers.* loger dans des cabanes, baraquer; c. c. * —, *v. pers.* chavirer; —, *v. a.* retourner un navire sens-dessus-dessous. c.

Cabanon, *s. m.* petite cabane, petite hutte où l'on enferme un fou, etc. * Galbanon. (*popul.*) v.

†Cabarer, *v. a.* -é, e, *p.* t. de brasseur, jeter l'eau d'un vase dans un autre.

Cabaret, *s. m. Campona.* taverne, lieu où se vend le vin en détail [1]; maison où l'on donne à boire du vin, et à manger pour de l'argent; plateau garni d'un service de tasses de porcelaine, vermeil, etc. * —, *on* Oreille d'homme, Rondelle, Nard sauvage. *Asarum*, plante à feuilles en oreilles, feuilles et racines excitant le vomissement et les selles; feuille en poudre pour les maux de tête; excellent fébrifuge, guérit le farcin; * petite linote à chant agréable, dessus de la tête et poitrine rouge. *voy.* Sizerin, Picaveret, espèce de pinson d'Angleterre. n. (*syn.*) (*Kapé*, lieu où l'on mange. *gr.*) [1] *Plus il y a de jours de fêtes, plus le peuple en perd dans les* cabarets. = *Pasteurs, ne vaut-il pas mieux laisser danser les villageois que de les voir s'enivrer au* cabaret? z. m.

†Cabareter, *v. n.* fréquenter les cabarets. (*peu usit.*)

Cabaretier, -ère, *s. Caupo*, qui tient cabaret. * *f.* -ere. n (*Kapelos*, tavernier. *gr.*)

Cabarettique, *adj.* 2 *g.* (*comiq., vi.*) de cabaret.

†Cabarnes, *s. f. pl.* offrandes à Cérès, à Samos. *m.* — icus, prêtres de Cérès.

†Cabarre, *s. f. voy.* Gabarre.

Cabas, *s. m. Fiscina.* petit panier de jonc pour mettre des figues; (*iron.*) vieille voiture longue à l'ancienne mode, * *et* Cabat. al. (*Kabos*, mesure. *gr.*) * —, tromperie. (*vi.*) (*Kabax*, ruse. *gr.*)

†Cabasser, *v. a.* (*vi.*) machiner; v. * machiner, tromper, entasser sottise sur sottise; tendre des embûches. [Rabelais.] (*Kabax*, ruse. *gr.*)

Cabasset, *s. m.* casque ancien; morion. (*vi.*) Gabacet. o.

†Cabassou, *s. m.* animal. *voy.* Armadille. l.

†Cabeça *ou* Cabesse, *s. f.* soies fines d'Espagne.

Cabesas, *s. m.* laine d'Espagne. n. v.

Cabestan, *s. m. Ergata*, tourniquet pour rouler, dérouler le câble; * cylindre vertical ou perpendiculaire que l'on tourne avec des léviers; treuil vertical.

Cabesterre, *s. f.* partie orientale des îles à rique. v.

†Cabial, *s. m. Cavia.* port de rivière, de lièvre, ressemble au cochon d'Inde, en Amérique.

†Cabido, Cavido, *s. m.* mesure portugaise, ¼ aunes.

Cabillaud, *s. m.* sorte de petite morue d'exquis étant fraîche. * Cabéliau. v. n. Cabliau.

Cabille, *s. f.* tribu des Arabes, des Abyv. c. r. * *ou* Cabilah. c. v.

†Cabillet, *s. m.* outil de paumier pour faire roidir les raquettes. * -llets, *pl.* al.

Cabillots, *s. m. pl.* t. de mer, bouts de herses; chevilles des chouquets, al. de la

Cabinet, *s. m. Conclave.* lieu de retraite où vail pour les entretiens, les occupations part ses meubles, | ses ornements, ses papiers, duit, ses affaires; buffet; petit réduit, lieu conseil intime [1]; * secrets de la cour [2]; buffet à tiroirs; o. * — d'histoire naturelle, réunit et expose les diverses productions de — d'orgue, armoire qui la renferme. (*fig.*) de —, d'étude, qui l'aime [3]; * homme de —, collections de choses rares et précieuses bleaux, etc., dans un cabinet. [1] *Le premier* cabinet *de Londres est d'étouffer chez toutes tions de l'Europe la velléité de se rendre ment libre.* [Bacon.] [2] *Il se fait plus de mal* cabinets *que sur les champs de bataille.* | [3] *plus sûr est un* cabinet *d'étude. L'homme de des plaisirs qui surpassent toutes les joies* [Clément XIV.]

=Cabion, *s. m.* suc épaissi de Manioc.

†Cabires, *s. m. pl.* nom de dieux, de pr mystères, en Samothrace; * *s. f.* fêtes en des Cabires. (*Cabir*, puissant. *phénic.*)

Câble, *s. m. Funis*, très-grosse corde; 120 brasses; 17¼ mètres 8 décimètres. (*Cha arabe.*)

Câblé, e, *adj.* t. de blas. fait de câbles Cablé. v.

Câbleau, *s. m.* petit câble. c. * *et mieux ou* Cablot. al.

Câbler, *v. a.* -é, e, *p.* faire des câble cordes.

†Cablière, *s. f.* pierre percée pour mo filet au fond de l'eau.

Câblot, *s. m.* sorte de corde. rr.

†Cabochard *ou* Cabocheux, *adj.* et *s.* fantasque. (*vi.*)

Caboche, *s. f. Caput.* grosse tête; (*famil* bonne tête (*famil.*); fière —, homme entê homme d'une forte tête (*famil.*); poisso clou à grosse tête; | tactieux. (*vi.*)

†Cabochiens, *s. m. pl.* rebelles à Paris sous

Cabochon, *s. m.* | petit clou; | pierre pr lie sans être taillée; * espèce de patelle; des pierres gravées en creux.

=Caboletto, *s. m.* monnaie de billon (de 10 à Gênes.

†Cabombe, *s. m. -ba.* espèce de jonc d'Am

=Cabo-negro, *s. m.* fil de palmier pour c

†Cabongne, *s. m.* Chabot.

Cabosse, *s. f.* gousse du cacao. o. v. al.

Cabotage, *s. m.* navigation le long des côt en cap et de port en port; | connaissance de la boussole, etc.

Caboter, *v. n.* naviguer le long des côtes.

Caboteur, *s. m.* navigateur côtier. c. v.

Caboteur *ou* Caboteur, *s. m.* bâtiment pour

Cabotière, *s. f.* petit bâtiment sur l'Eu

†Cabotin, e, *s.* comédien ambulant; — teur, (*famil.*) celui qui s'exerce à jouer la de petits théâtres.

Cabotinage, *s. m.* état de cabotin; mau *ou* représentation. s. a.

=Cabotiner, faire le métier de cabotin; jouer la comédie.

†Cabouillère *ou* Cabusière, *s. f.* sorte de -tière, Bussière. o.

†Cabouille, *s. f.* aloès-pitte, sert de cha Indes occidentales.

†Cabre, *s. f.* bouton rond d'une galère,

Cavé pour tirer les fardeaux. * Cabre. n. v. — s, *pl.* ux sur lesquels on met l'ensuble.

Cabré, e, *adj.* t. de blason; (cheval —) acculé. o. Cabré. n.

Cabrer, *v. n.* -bré, e, *p.* effaroucher (— quelun), exciter le dépit, la colère de quelqu'un. s. v. ous allez le —); (se —), *v. pers.* se lever sur les ds de derrière; s. (*fig.*) s'emporter de dépit, de ère; se révolter contre un conseil, une remonmes; * écarter ses 4 jambes pour uriner; * Cabrer. *Capra*, chèvre. *lat.*)

Cabri *ou* Cabril, *s. m. Capreolus*, chevreau mâle jeune bouc; * petit d'une chèvre, mâle, femelle.

Cabrillet, *s. m. Chretia*, plante monopétale.

Cabriole, *s. f.* saut léger d'une chèvre, d'un cabri; cheval, en un temps et en montrant ses quatre ds; o. * Capriole. (*vi.*) al. (*Capreola*, saut de chèr. *lat.*)

Cabrioler, *v. n. Saltare.* faire la *ou* des cabrioles. Cabriolet, *s. m.* voiture légère à deux roues; * conitenli léger; forme de cordonnier.

Cabrioleur, *s. m.* faiseur de cabrioles.

Cabrions, *s. m. pl.* cale pour les canons, t. de mer; -ns, rr. * pièce de bois derrière l'affut. n.

Cabris, *s. m. pl.* petites chèvres qui soutiennent la ite d'une galère.

Cabron, *s. m.* peau de cabri. o. c. v.

Cabrouet, *s. m.* petite charrette pour porter les nes à sucre au moulin.

Cabrouetier, *s. m.* qui conduit un cabrouet.

Cabure, *adj. m. Capitatus.* (chou) pommé; * *et* Capus.

Cabrer, *v. a.* tromper, séduire. (*vi.*)

Caca, *s. m.* (*pop.*) excrément d'enfant. (*Kakké. gr.*)

Cacabre, *v. n.* crier; *se dit* des perdrix. c. o. v. rr. co. al.

Cacacogue, *s.* et *adj. m.* c. c. | onguent appliqué à anus pour provoquer les selles. * -gue, *s. m. ou* -gue. Kakké, excrément, *agô*, je pousse. *gr.*)

Cacade, *s. f.* (*popul.*) décharge du ventre; (*fig.*, mprudence, lâcheté (vilaine —); entreprise mmencée par imprudence (faire une —; *famil.*, *us.*); mouvement d'impétuosité inutile; folle entreprise, son mauvais succès. o. * *ou* Cagade v. (*Cacare*, ater. *lat.*)

Cacalie, *s. f. -lia.* plante médicinale, corymbifère, ssemblant à exotique, *ou* Pas-de-cheval; voisine des ssons. -lia. (*Kakô*, je brûle. *gr.*)

Cacao, *s. m.* amande du fruit du cacaoyer, base du ocolat.

Cacaoyer *ou* Cacao, *s. m. Theobroma.* arbre d'Amérique à fruit de la forme et de la grosseur d'un ombre, roussâtre; les pepins en amande font le ocolat, * Cacaotier. r. a.

Cacaoyère, *s. f.* plant de cacaoyers; lieu où ils sont plantés, * Cacaoi-, n.

†Cacarder, *v. n. se dit* du cri de l'oie.

†Cacastol, *s. m.* sorte d'étourneau du Mexique.

†Cacatoire, *adj.* 2 *g.* lièvre —, qui amène de fortes ndispositions.

Cachalot, *s. m.* sorte de petite baleine à tête ormue, armée de dents; vit en troupes.

†Cachamis, *s. m.* sorte de gomme laque.

Cache, *s. f.* (*famil.*) *Latebra*, lieu secret pour cacher quelque chose; * monnaie chinoise, 1 den. 12- ains. n.

†Cachan, monnaie indienne. —, *ou* Chasse, filet tendu en ur au —).

†Cache-cache, *s. m.* sorte de jeu d'enfants (jouer à

†Cache-entrée, *s. f.* pièce qui couvre l'entrée d'une rrure.

Cache-flamme, *s. f.* t. de guerre. rr. | *voy.* Platine.

Cachectique, *adj.* 2 *g.* d'une mauvaise constitu- on. o. (sang —) noyé de sérosités. s.

†Cachem, *s. m.* lieutenant d'un bey, en Égypte.

Cachement, *s. m.* (*inus.*) manière de cacher, de se cacher. o. c.

†Cachemire, *s. m.* grand châle de laines des Indes; cachemire français, tissu qui l'imite, et plus fin.

Cacher, *v. a.* -é, e, *p.* mettre en un lieu où l'on ne peut voir ou découvrir (— un être, voiler, couvrir [1], céler, dissimuler (— ses desseins, ses projets) [2]; (se —), *v. p.* se retirer, se couvrir, pour n'être pas vu; (se — à quelqu'un) ne pas se laisser voir à lui [3]; (se — de quelqu'un), lui cacher ce qu'on fait, ses desseins; (se — de quelque chose), n'en pas convenir, tâcher qu'on ne le sache pas; * ne vouloir être connu; o. *v. récip.* 4, *v. pron.* être, devoir être caché [5]. (*fig.*) — *v. a.* (— sa marche; son jeu, ses desseins; (esprit *caché*), dissimulé (*anuphlib.*) (vie *cachée*), solitaire et retirée. [1] *Trop de magnificence est un défaut: la richesse* cache *la beauté.* [Dupaty.] *Celui qui* cache *ses fautes en veut faire encore ...* [2] *Les peines que se donne l'hypocrite pour* cacher *ce qu'il est, seraient plus que suffisantes pour le rendre ce qu'il devrait être.* [Dodsley.] [3] *Vous ne pouvez vous cacher à vous-même.* [Mas. gr.] *La véritable amour se* cache *toujours et ne se flatte jamais du succès.* [Grégory.] [4] *Les amants se* cachent *avec soin leurs défauts, les époux se les montrent.* [5] *Toute imperfection doit se* cacher, *mieux vaudrait la corriger.*

†Cachère, *s. f.* plans inclinés près du four. t. de verrier.

†Cacheron, *s. m.* ficelle grossière.

Cachet, *s. m. Sigillum*, petit sceau pour les missives, son empreinte; (lettre de —) ordre secret du roi; | —, (*fig.*) manière de faire, style; * (*fig.*) sceau * [Molière, D'Alembert.]; ce à quoi une chose se reconnaît. *Le* cachet *de la médiocrité en tout genre est de ne savoir pas se décider.* [Say.]

†Cachite, *s. m.* axe, essieu.

Cacheter, *v. a. Obsignare.* -té, e, *p.* mettre le cachet (à une lettre, etc.).

Cacheter (pain-à-), *s. m.* rond de pâte pour cacheter; * pain à chanter. (*popul.*) n.

Cachette, *s. f. Latebra*, petite cache: (*famil.*) (en —), *adv.* à la dérobée, en secret. * -ette. n.

†Cachexix, *s. m.* outil pour recommoder les formes du sucre. * Chassoir. co. Cacheux. ar.

Cachexie, *s. f.* mauvais effet de la dépravation des humeurs; * mauvaise disposition du corps par —. -ché ~ n. (*Kakos*, mauvais, *hexis*, état physique. *gr.*) ‖ -keksi.

Cachiname, *s. m.* tatou à cuirasse à neuf bandes.

Cachiment, *s. m.* fruit du cachimentier.

Cachimentier, *voy.* Corossolier.

=Cachinona, *s. m.* colonnade des Indes orientales.

†Cacholong, *s. m.* quartz-agate, calcédoine blanche; agate blanche très-dure, chatoyante.

†Cachoné, *s. m.* pâte de cachou, de graine de bangue, calamus et terre argileuse; donne une bonne haleine.

†Cachou, *s. m.* plante, solanum du Pérou, rentre la pierre.

Cachot, *s. m. Arca.* prison basse et obscure [1], | souterraine; petite loge obscure pour un fou, etc. [1] *L'homme avide d'émotions court de l'une à l'autre hémisphère, gravit à la cime des monts, descend au fond des abymes, visite les temples, les palais, les* cachots.

†Cachotte *ou* Cajotte, *s. f.* pipe sans talon.

†Cachottier, *s. f.* manière mystérieuse d'agir, de parler; | action de cacher; * actions, paroles mystérieuses, secrètes pour cacher des choses de peu d'importance. (*famil.*) * -otte. n. co.

=Cachottier, ère, *adj.* qui aime à mettre du mystère dans ce qu'il fait, dans ce qu'il dit; qui agit en cachette, à propos de rien.

Cachou, *s. m.* arbre des Indes; son suc et son fruit. —, (*improprement*) terre du Japon. *Catechu.* suc gommo-résineux, opaque, roux-noirâtre, marbré, astringent, extrait d'arec rendu solide ou d'une espèce d'acacie. n.

†Cachouteuou, *s. f.* bitume élastique.

Cachoux, *s. m.* prince [indien] dans l'Amérique; * oiseau du genre des passereaux, qui suspend son nid. s.

Cacis, *s. m.* groseiller à fruits noirs odorants; * son fruit; ratafia de ce fruit. * Cacis. n. Cassis.

Caciz, *s. m.* docteur de la loi mahométane. o. v.

†Cacochylie, *s. f.* dépravation de la bile. (*Kakos*, mauvais, *chole*, bile. *gr.*)

†Cacochylie, *s. f. chylia.* mauvaise digestion. o. al. chylification dépravée. r. (—, mauvais, *chulos*, chyle. *gr.*)

Cacochyme, *adj.* 2 *g.* mal-sain, d'une mauvaise complexion, plein de mauvaises humeurs; s. c. (corps, *ironiq.* personne, esprit, humeur —). (*fig.*) bizarre, bourru, fantasque. (—, *chumus*, humeur. *gr.*)

Cacochymie, *s. f.* -*mia.* abondance de mauvaises humeurs; * dépravation des humeurs.

Cacodæmon, *s. m.* démon, mauvais esprit. o. c. v. (—, *daimôn*, esprit. *gr.*)

†Cacographe ou cacograve, *adj.* (chose) malfaisante.

Cacoïthe, *adj. then.* (ulcère) malin, invétéré. * -ithe. a. al. o. c. co. v. -ithe. (—, *ithos*, état. *gr.*)

Cacographe, *s. m.* *adj.* qui orthographie mal.

†Cacographie, *s. f.* manière d'écrire contraire à l'orthographe. [Boinvilliers.] (*Kakos*, mauvais, *graphô*, écrire. *gr.*)

†Cacolet, *s. m.* panier à dossier pour s'asseoir sur un mulet.

†Cacolis, *s. m.* espèce de caille du Mexique.

†Cacologie, *s. f.* manière de parler contraire à la grammaire. [Boinvilliers.] (—, *logos*, discours. *gr.*)

†Cacologue, *s. m.* mauvais propos, médisances; reproches. (—, *logos*, discours. *gr.*) (*inus.*)

†Cacopathie, *s. f.* mauvaise action, mauvaise affection. (—, *pathos*, affection. *gr.*)

†Cacophonie, *s. f.* rencontre de sons de voix, d'instruments discords, désagréables [1], voix vicieuse; assemblage de syllabes, de mots mal-sonnants. v. (—, *phônê*, voix. *gr.*) [1] *La conversation dégénère en une fatigante* cacophonie, *lorsqu'on ne sait pas entretenir l'harmonie des tons et des idées.*

†Cacoraxie, *s. f.* -*gm.* dépravation des viscères. (—, *prattô*, j'agis. *gr.*)

†Cacositie, *s. f.* -*tia.* dégoût des aliments. (—, *sition*, aliment. *gr.*)

†Cacospuixie, *s. f.* -*xia.* irrégularité du pouls. (—, *splaxis*, pouls. *gr.*)

†Cacothymie, *s. f.* disposition vicieuse de l'esprit. (—, *thumos*, esprit. *gr.*)

†Cacotrophie, *s. f.* -*phia.* nutrition dépravée. o. v. rr. co. c. al. (—, *trophê*, nourriture. *gr.*)

†Cacouac, *s. m.* philosophe. [Voltaire.]

†Cacouelle, *s. f.* -*lla.* espèce de navire.

†Cacozèle, *s. m.* zèle indiscret. (*vi.*) (—, mauvais, *zêlos*, zèle. *gr.*)

Cacrel-blanc, *s. m.* poisson de la Méditerranée.

†Cacte, *s. m.* Cierge *ou* Nopal, famille de plantes.

†Cactier, *s. m.* -*tus.* Cierge, Cardasse, Raquette, Melon-chardon, Mole-du-pape, plante charnue, à fleurs polypétales, munie d'aiguillons, épaisse, succulente, sans feuilles. *voy.* Opuntia.

†Cactolite, *s. f.* -*tes.* sarde jaunâtre, ou cornaline.

†Cactoïdes, *s. f. pl.* famille des cactiers, à étamines périgynes.

†Cadamixe, *s. f. Cacumen.* faîte, cime, sommet, extrémité. [Marot.]

Cadamom, *s. m. ou* Cirnine-de perroquet, drogue.

=Cadastral, e, *adj.* du cadastre.

Cadastre, *s. m.* état, registre des biens-fonds d'un pays, de leur valeur, de leur étendue, de leurs propriétaires. (*Katastixô*, je distingue par des points. *gr.*)

†Cadastrer, *v. a.* -*tré*, e, *p.* mesurer l'étendue des biens, lever leur plan, en tracer leur désignation pour les inscrire au cadastre.

Cadavereux, -se, *adj.* qui tient du cadavre (teint, voix, odeur —); * -ve-. a. n. v. co. * (sang —se), insensible de l'égoïste. [J.-J. Rousseau.]

Cadavre, *s. m. -ver.* corps humain mort [1]; (*fig.* acharnés sur le — de la France). * -dre. n. | *se dit* du lion, du cheval, etc. * vieux arbres (— s des bois; [J.-B. Rousseau.] ruines (— s des arts); [Chateaubriand.] *peu noble.* c. (*Cadere*, tomber. *lat.*) [1] *Les abymes creusés par le fanatisme et l'ignorance sous l'édifice social, ne furent comblés que par des ruines et des cadavres.*

†Cade, *s. m. Juniperus.* grand genévrier; | on en retire une huile fétide, délersive: mesure de capacité, mettre cubique.

Cadeau, *s. m.* repas, fête (*inusité*); présent, don (joli, riche, — précieux, suspect; faire un — à — de... accepter un —); (*famil.*) * trait de plume grand, hardi autour des exemples pour les orner; c. n. al. * lettre initiale dans la cursive.

†Cadelare, *s. m. Adhyranthes*, genre de plantes.

Cadelle, *v. n.* faire des radeaux. n. (rr.)

†Cadelle, *s. f.* espèce de ténébrion qui attaque le blé.

Cadenas, *s. m.* sorte de serrure mobile, avec un anneau; petit coffret doré pour la cuiller, etc., du roi, etc. (*Catena*, chaîne. *lat.*)

Cadenasser, *v. a.* -ssé, e, *p.* fermer au cadenas.

Cadence, *s. f. Numeras.* mesure du son qui règle le mouvement de la danse (danser, aller, entrer, rentrer, s'élever, tomber en —; sortir de —; suivre, perdre, marquer la —); terminaison harmonique, musicale d'une phrase par un repos (jolie —, brillante, parfaite, chevrotée); harmonie d'un vers, d'une période; tremblement soutenu du son à la fin d'une mesure; | mouvements, sons harmonieux, passage d'un accord dissonant à un parfait; mesure du son; — brisée, qui commence sans tenue; — double, qui emploie toute la note; — préparée, qui commence par une tenue; —, terminaison, chute, fin d'une période; mesure harmonieuse d'un vers, etc.; t. de manège, mouvements égaux | et gracieux du cheval. (*Cadere*, tomber. *lat.*) || -dansé.

Cadencé, e, *adj.* où la cadence est sensible; * (*fig.*) (homme —), qui parle, se meut en cadence.

Cadencer, *v. a.* et *n.* -cé, e, *p.* faire des cadences; — ses pas, les régler suivant une mesure; — une période, etc., rendre (une période) nombreuse, agréable; —, *v. a.* mettre en vers; régler (ses pas, ses gestes) sur une mesure.

Cadène, *s. f. Catena*, chaîne des forçats (*vi.*); | t. de mer, chaîne de fer pour rider les haubans; * tapis du Levant. g. *-de-. n.

Cadenette, *s. f.* longue tresse basse de cheveux. *-nete. n.

Cadet, -te, *s.* puîné; le plus jeune de deux frères, de deux sœurs, *ou* de deux personnes; t. milit. jeune gentilhomme soldat, militaire. * *f.* -ette. n.

Cadette, *s. f.* petite queue de billard; pierre de taille à paver. c. n. v. * -dete. n.

Cadetter, *v. a.* -té, e, *p.* paver avec la cadette. c. n. v. co. * -deter. n.

Cadi, *s. m.* juge civil turc. (*Cada*, définir. *arab.*)

†Cadie, *s. f.* arbuste d'ambre.

†Cadière, *s. f.* monnaie de France sous Philippe de Valois; chaise. (*vi.*)

Cadilesquier *ou* Cadilesquier, *s. m.* juge militaire turc. n. *-ker. g. al.

Cadis, *s. m.* serge de laine de bas prix. * Cá-. n.

Cadisé, *s. m.* sorte de droguet croisé. c. v.

†Caditès, *s. f. pl.* vertèbres des étoiles de mer, arbreuses, fossiles, en forme de petits barils.

Cadmie, *s. f.* -mia. | minéral fossile ou naturel; calamine pure, ou pierre calaminaire, contenant du zinc, du fer, etc.; sublimation métallique *ou* | suie métallique qui s'attache aux fourneaux dans lesquels on fond le bronze, les métaux. * *ou* Tutie. n. (*Kadmeia. gr.*)

Cadogan, *s. m.* nœud qui retrousse et attache les cheveux près de la tête. a. v. * *ou* Cato-. v. a. (*Nom d'un Anglais.*)

Cadole, *s. f.* loquet d'une porte; espèce de pêne.

Cadran, *s. m. Horologium.* horloge solaire [1], surface divisée en heures (— solaire, lunaire, déclinant, réclinant); coquille dont la surface offre un cadran; maladie des arbres; étau de joaillier pour tenir le diamant; sorte de papier. n. (*Quadrum*, carré. *lat.*) [1] *Les faux amis sont comme l'ombre du cadran solaire, ils s'évanouissent avec le soleil.* | Wicherley.]

Cadran, *s. m.* Cadranure, *s. f.* fente dans le tronc des arbres desséchés.

†Cadrané, e, *adj.* (arbre, tige) attaqué du cadran.

†Cadranerie, *s. f.* dépôt des boussoles et autres instruments marins.

†Cadrant, *s. m.* instrument de lapidaire pour tenir les pierres sur la roue.

Cadrature, *s. f.* t. d'horl., assemblage de pièces qui forment la répétition, leur place. n. c. v. * qui font marcher les aiguilles. v.

†Cadraturier, *s. m.* ouvrier qui fait les cadratures. *Voy.* Qua-.

Cadre, *s. m.* sorte de bordure de bois, etc., autour d'un tableau, etc.; | t. de mer, châssis qui porte un matelas; chassis; | (*fig.*) plan, arrangement d'un ouvrage d'esprit, d'un écrit, etc. (petit, — heureux, immense, étroit, mesquin), * Câdre. n. = *pl.* cadres d'un régiment, de l'armée, *se dit* de la présence sous les drapeaux des officiers et sous-officiers qui forment les cadres destinés à recevoir au besoin des soldats qui doivent les remplir.

Cadrer (avec), *v. n.* convenir, avoir du rapport, s'ajuster, *se dit* des choses (la réponse ne *cadre* pas avec la demande; faire — sa vie avec ses principes; * — aux autres personnes; [La Bruyère.] (*inus.*) —, *v. a.* -dré, e, *p.* faire un carré proportionnel. g. al. * Câdrer. n.

Caduc, -que, *adj. -ducus. suit les subst.* débile, vieux; sans force, homme, âge, santé —); (lot —), qui n'est pas réclamé; (voix —), qui ne compte pas; (legs —), nul [1]; près de s'écrouler (édifice —); * (maison —que), qui menace ruine; c. mal —, épilepsie, | se guérit par le sel mis dans la bouche. | * —, qui tombe avant les autres (partie, feuille, corolle —); t. de bot. (calice —), qui tombe avant la corolle. (*Cadere*, tomber. *lat.*) [1] *La noblesse est un legs caduc pour celui qui n'y recueille qu'un vain titre et point de vertus.*

Caducifateur, *s. m.* héraut qui annonçait la paix.

Caducée, *s. m.* -cæus. verge accolée de deux serpents; bâton fleurdelisé des hérauts-d'armes.

Caducité, *s. f. Imbecillitas.* vieillesse débile; décrépitude; état de ce qui est caduc. (*syn.*) (*Cadere*, tomber. *lat.*)

†Cæcilie, *s. f.* serpent. n.

†Cæsiomore, *s. m.* genre de poissons.

Caénois, e, *adj.* et *s.* de Caen. n.

Cafard, e, *adj. Hypocrita.* bigot, hypocrite; * qui affecte la dévotion sans en avoir; marchand de reliques, (*vi.*) (vilain, mauvais, — dangereux); *—, *s. m.* (damas) mêlé de soie et fleuret n. (*Caphar*, chrétien renégat. *arab.* renier, cacher, *hébr.*) || kafar.

†Cafardage, *s. m.* cafarderie. [J.-J. Rousseau.]

†Cafarder, *v. n.* faire le cafard. (*popul.*)

†Cafarderie, *s. f. Hypocrisia.* hypocrisie, dévotion grossièrement affectée.

†Cafardise *ou* Cafardie, *s. f.* cafarderie.

Café, *s. m. -fæum.* fève du caféier, sa liqueur, lieu, moment où elle se prend. * — français, le pois chiche. n. (*Kahoueh*, appétit. *arab.*)

Cafetier, -ère, *s.* propriétaire d'une caféterie. c.

Caferie, -ère, *s. f.* terre plantée de café. c. * Caféière *ou* Caféyère. c.

Cafetan, *s. m.* robe de distinction turque.

Cafetier, | -ère, | *s.* qui tient café, qui en vend; limonadier.

Cafetière, *s. f. Cucuma.* vase pour faire le café. *-tière. n.

†Caffas *ou* Caps, *s. m.* espèce d'emballage de branches de palmier et de cuir ou toile.

†Caffe, *s. f.* toile bigarrée du Bengale.

Caffignon, *s. m.* cocon de ver à soie.

Caffila, *s. f.* caravane d'esclaves au Mogol. n. * cafila, calla. n.

Caféier, *s. m.* arbre qui porte le café, | toujours vert, dans les deux Indes, à fleur monopétale infundibuliforme, ressemble au jasmin d'Espagne, à fruit rouge, renfermant deux demi-fèves. * *ou* -feyer. g. c.

†Caffre, *s. m.* aigle-vautour; peuple d'Afrique.

†Caftan, *s. m.* damas d'honneur donné par les sultans.

Cage, *s. f. Cavea.* petite loge en fil de fer ou d'osier pour les oiseaux, | en fer pour les animaux, les captifs, etc. [1]. | (*famil., fig.*) les quatre murs d'une maison; prison; * | treillis servant de jalousie; nasse; le corps d'une horloge, etc.; boîte; filet, treillage en cage, t. d'arts et mét.; corps d'un moulin à vent; montre, petite armoire ouverte d'orfèvre; échauguette au tronc d'un mât; (*famil., fig.*) maison étroite; * espèce d'oie. Hybride du Chili. n. [1] *Un esprit étroit et vain s'agite dans sa petite sphère comme le singe dans sa cage.*

Cagée, *s. f.* cage pleine d'oiseaux. c. g. v.

Cagier, *s. m.* qui porte les oiseaux de proie à vendre. n. g.

†Cagliarèse, *s. m.* et *f.* monnaie sarde de cuivre; 2 deniers. (*Cagliari. voy. la Géogr.*)

Cagnard, e, *adj.* et *s.* * *ecors.* paresseux; fainéant; (*fam.*) lâche, poltron; * *s. m.* fourneau de cu malpropre, lieu où les fainéants se tiennent v. où l'on puise de l'eau. s. (*Kuon*, chien. Acagnarder.

Cagnarder, *v. n.* (*famil.*) vivre dans la dans la fainéantise. (*Kuon*, chien. *gr.*)

Cagnardise, *s. f.* (*famil.*) fainéantise, pa

Cagneux, -se, *adj. Varus.* qui a les je les genoux tournés en dedans (personne pieds —x).

†Cagnot, *s. m.* poisson, espèce de chien *-gneau, squale, sa peau.

Cagot, e, *adj.* et *s.* faux dévot *ou* dévot à hypocrite, (air —). *Évitez les cagots autan hommes dissipés.* [Clément XIV.] *Les philo et les cagots crient également : sauve qui p premiers un ce monde, et les seconds dans l'a*

Cagotrie, *s. f.* action, manière d'agir d

Cagotisme, *s. m.* esprit, caractère, opi cagot.

Cagou, *s. m.* (*popul., inus.*) | avare, inso homme qui vit obscurément, mesquinem voit personne.

Cagouille, *s. f.* volute en ornement au l'éperon du navire. s. g. c. v.

Cague, *s. f.* sorte de navire en Hollande. *holl.*)

Cahier, *s. m. Codex.* feuilles de papier ou chemin réunies par un bord; écrits qu'un pu dicte; résultats des délibérations des états, d d'un ordre de l'état [1]. — de frais, mémoire || kaïé. [1] *Les cahiers de la noblesse de l'Age geaient des militaires le serment de ne jamai contre leurs concitoyens.*

†Cahieu, *s. m.* Caïeu.

Cahimitier, *s. m. Crysophyllum.* arbre d que, n. * de la famille des sapotilles. n.

Cahin-caha, *adv.* (*famil.*) tant bien que mauvaise grâce. g. v.

†Cahis, *s. m.* mesure espagnole, de 8 à 6 livrons.

Cahoane, *s. f.* sorte de tortue. rr.

†Cahonsain, *s. m.* de Cahors.

†Cahosset, *s. m.* Closet.

†Cahos, *s. m. voy.* Chaos.

Cahot, *s. m. Succussus.* saut d'une voiture che sur un sol inégal; * (*fig., famil.*) accide imprévu; a. al. * événement qui contrarie.

Cahotage, *s. m.* mouvement causé par les

Cahotant, e, *adj.* qui fait faire des cahot

Cahoter, *v. a.* -té, e, *p. Succutere.* cau cahots; * *se dit épist. et fig. Évaitez les lit entretiens qui cahotent l'esprit.*

Cahotier, *s. m.* verveux.

†Cahute, *s. f. Casula.* petite loge; hutte, maisonnette. * *et* Cahutte. a. v. * Calhutte.

Caic *ou* Caïque, *s. m.* esquif, canot d'une petite barque; rocher à fleur d'eau; c. * ba cosaques sur la mer Noire. — *ou* Ketch, C ment anglais. n.

†Caica, *s. m.* espèce de perroquet de la G

†Caiche, *s. f.* Quaiche.

†Caïe, *s. f.* canot d'une galère, Caïc.

Caieu, *s. m. Bulbulus.* rejeton d'un oignon sa fleur.

†Caïorne, *s. f. voy.* Caliorne.

Caille, *s. f. Coturnix.* oiseau de passage, mage agréable, ressemble à la perdrix, plus

Caillé, *s. m. Coagulum lac.* lait tourné *adj.* — blanc, *s. m.* précipité de dissolution et d'acide marin. n. || kaïé.

†Caillebotin, *s. m.* corbeille de cordonnier

Caillebotte, *s. f.* masse de lait caillé; le caillé; aubier des bois. n. * -bote. n.

Caillebotté, e, *adj.* coagulé. c. g. * -bote

†Caillebotter, *v. n.* se coaguler, se caillots.

Caillebotis, *s. m.* t. de mer, treillis de milieu des ponts pour aérer le vaisseau. g. v.

Caille-lait, *s. m.* plante. * *ou* Gallium muguet bon pour les nerfs; a. | la racine aussi beau rouge que la garance; les sommités caillent le lait. * Galet, *Gallium.*

AILLEMENT, *s. m.* état de ce qui se caille; * le maladie des femmes au sein. B.

AILLER, *v. a.* -lé, e, *p. Coagulare.* coaguler, figer, sir; (se —), *v. pers. pron.* * —, *v. a.* chasser aux s. [De Mélum.]

AILLETAGE, *s. m.* discours, action, ouvrage de tte. G.

AILLETEAU, *s. m.* jeune caille. -tau. V.

AILLETER, *v. a.* babiller.

AILLETOT, *s. m.* petit turbot fort délicat. V.

AILLETTE, *s. f.* quatrième ventricule qui contient résure; abomasus; femme babillarde et frivole; t d'un homme. (*famil.*) * -lete. B.

AILLEU-TASSART, *s. m.* poisson du genre du clupe.

AILLI, *s. m.* cresson.

AILLOT, *s. m. Grumus,* grumeau, masse de sang lé. — -rosat, *s. m.* poire pierreuse qui sent la

AILLOTIS, *s. m.* soude très-dure en cailloux. G. AL.

AILLOU, *s. m. Silex.* pierre très-dure qui peut celer sous le briquet (— rond, dur, brun, etc.) ¶; ride condensée que l'air et l'eau rendent à son ier état. — de Médoc, du Rhin, sorte de cris- — d'Égypte, sorte de jaspe arborisé. —, outil ondeur en cuivre. B. * *L'homme sensible est, dans re social, un insecte roulé parmi des* cailloux. *L'es- de parti, le fanatisme, changent la tête en* caillou : mière n'y peut plus pénétrer.

AILLOUTAGE, *s. m.* | amas de cailloux, | ouvrage cailloux.

AILLOUTEUX, -se, *adj.* plein de cailloux (chemin, e, route, etc. —).

AIMACAN, *s. m.* lieutenant du grand-visir. V. (*Kaïm* kâm, lieutenant. *arab.*)

AIMACANI, *s. m.* toile fine de Smyrne, du Ben- e. G.

AIMAN ou Cayman, *s. m.* espèce de crocodile mérique. (*vi.*)

AIMAND, e, *s. Mendiculus.* gueux, fainéant; men- ot. * (*inus.*)

AIMANDER, *v. n.* -dé, e, *p. Mendicare.* gueuser; ndier (*fig., famil.*) quêter des recommandations. oy. Qué. A. *et* -duer. V. (*famil.*)

AIMANDEUR, -se, *s.* qui caimande. * Qué. A.

AIMITES, *s. m. pl.* secte de gnostiques.

AIMITIERS, *s. m. pl.* famille d'arbres et arbustes mérique, de la famille des sapotilles.

AINITE, *s.* et *adj.* 2 *g.* partisan des deux principes, bon, l'autre mauvais.

AINIER, *s. m.* arbre d'Amérique à bois pour la rpente.

AISSE, *s. m.* t. de mer, esquif d'une galère; rocher our d'eau. V. * Caïc. B. 2*ay.* Caïc. G.

AISSE, *s. m.* étoupe du coco.

AISSE, *s. f. Capsa.* coffre de bois | à dessus sans , où l'on paie; boîte; tambour; t. d'architect., bancement où est la rose; t. d'anat., cavité du ditif; | cuve, t. de mer; coffre ouvert plein ière pour les plantes; — caisse d'épargne, où place de petites sommes en rentes sur l'état; — ortissement, pour l'extinction de la dette de

AISSETTE, *s. m.* sorte de petite caisse. C. G.

AISSIER, *s. m Mensarius.* celui qui tient la caisse financier, etc.; | * celui qui fait des caisses. e caissier *est souvent le meilleur juge du mérite* e pièce de théâtre.

AISSON, *s. m. Carrus annonarius,* sorte de caisse sur ouer pour les vivres, les munitions; * t. de mer, ge à l'arrière; petit coffre de voiture. B.

AJAN, *s. m.* arbre des Indes. BR.

AJEPUT, *s. m. Melaleuca.* plante; son huile aro- que, B. | carminative, emménagogue, âcre, dé- dit-on, sans douleur les dents gâtées. * caye-

AJOLER, *v. a.* -lé, e, *p. Blandiri.* flatter, louer | obtenir, | pour séduire (— quelqu'un; * *fig.,* l'esprit; *épist.* — l'imagination); * t. de mer, contre le vent à l'aide du courant; —, *v. n. se dit* des gens. G. V. * (se —), *v. pers. récipr. Les hy- se* cajolent.

AJOLERIE, *s. f. Blanditiæ.* action de cajoler; v. flatterie, louange avec affectation intéressée pour séduire. (*famil.*) *Méfiez-vous des* cajoleries.

CAJOLEUR, -se, *s. Blanditoquus.* celui qui cajole, qui séduit.

†CAJOT, *s. m.* cuve pour tirer l'huile des foies de morues.

CAJUTE, *s. f.* lit en armoire dans un navire.

†CAKEXIE, *s. f. voy.* Cachexie.

†CAKILE, *s. m.* genre de crucifères.

CAL, *s. m. Callus.* durillon aux mains, aux pieds, etc.; | substance osseuse qui réunit les fractures.

†CALABA, *s. m. Calophyllum.* plante polypétalée; grand arbre à fruits en noix; donne la gomme tacamaque.

†CALABURE, *s. m. Muntingia.* arbre liliacé, exotique de la famille des tilleuls.

†CALAC, *s. m. Carissa.* espèce de plante de l'Inde, de la famille des apocins, monopétale, à baies biloculaires.

CALAHARIS, *s. f.* toile de coton du Bengale. B.

CALADE, *s. f.* t. de manège, terrain en pente. (*Chalad,* j'abaisse. *gr.*)

†CALADIE, *s. f. -dium.* arum-bicolor, plante aroïde.

†CALAF, *s. f.* saule nain d'Égypte.

†CALAIS, *s. m.* plaque de tôle pour fixer les lisses du tapis.

=CALAISIEN, -ne, *adj.* et *s.* de Calais.

CALAISON, *s. f.* profondeur d'un navire du premier pont à fond de cale. G. V. C.

CALAMBA, *s. m.* Calampart *et* Calambouc, bois d'aloès. G. * Calambac *ou* Agallochum. CO.

CALAMBOUR, *s. m.* bois des Indes, verdâtre, odoriférant; sert aux tabletiers; bois d'aloès. A. R. * -bac. CO. -bourg *ou* Canambourk.

CALAMÉDON, *s. m.* t. de chirurgie, B. * os terminé en bec de flûte, par fracture; cette fracture transversale. (*Kalamos,* flûte, *eidos,* forme. *gr.*)

CALAMENDRIER, *s. m.* petit chêne. B.

CALAMENT, *s. m. -mintha.* genre de mélisse, plante céphalique à fleurs en gueule, aromatique, incisive, pour l'asthme, les ulcères. — *Nepita.* -mant. B. (*Kalos,* beau, *mintha,* menthe. *gr.*)

CALAMÉON, *s. m.* mois grec qui commençait au 24 avril.

CALAMINAIRE, *adj.* 2 *g. -naris.* qui appartient à la calamine; * pierre —, (cadmie), mine ou oxyde de zinc, cadmie fossile; calamine. A.

CALAMINE, *s. f.* pierre bitumineuse, cadmie fossile, astringente, dessiccative; * oxyde de zinc, pierre calaminaire. B.

CALAMISTRER, *v. a.* -tré, e, *p.* friser, poudrer. (*fam.*)

CALAMITE, *s. f.* pierre d'aimant; boussole; * polypiers à tuyaux cylindriques, terminés en étoile; espèce de crapaud; crapaud vert à lignes jaunes sur le dos, et verrues rousses. —, *adj.* (storax) en larmes. B. (*Kalamos,* roseau. *gr.*)

CALAMITÉ, *s. f.* -*tas.* grand malheur, malheur public; assemblage de malheurs qui tombent sur un individu; malheur commun à plusieurs; misère | (vraie, grande, affreuse, — publique); †destruction des moissons. B. (*inus.*) (*syn.*) (*Kalamos,* chaume. *gr.*) *Les* calamités *publiques sont d'autant plus funestes qu'elles n'instruisent et ne corrigent personne.*

CALAMITEUX, -se, *adj.* (*vi.*) (temps —), de calamité publique, de peste, de famine, de guerre; | malheureux, misérable.

†CALAMPART, *s. m.* aloès.

CALAMUS, *s. m.* t. d'anat. O. C. * — scriptorius, pointe du 4e ventricule de la tête. V. * — verus *ou* roseau aromatique, roseau du Levant, digestif, entre dans la thériaque.

CALANDRE, *s. f. Calendra.* grosse grive *ou* grosse alouette, | imitant différents sons; ver *ou* insecte; larve du charançon du blé; * *ou* Alouette, machine pour lustrer les draps. B. (*Kulindros,* cylindre. *gr.*)

CALANDRER, *v. a.* -dré, e, *p.* lustrer avec la calandre. * (se —), *v. pron.*

†CALANDRETTE, *s. f.* petite grive de vignes.

CALANDREUR, *s. m.* celui qui calandre. B. G. C.

†CALANDRONE, *s. f.* chalumeau italien, champêtre, à deux clefs, t. de mus.

†CALANGAGE, *s. m.* barrandage (aller en). (*vi.*)

†CALANGE, *s. f.* amende.

†CALANGER, *v. a.* faire payer l'amende; accuser. (*vi.*)

†CALANGUE *ou* Carangue, *s. f.* petite baie abritée par les terres à l'embouchure d'une rivière.

†CALANTIQUE, *s. f.* ornement de tête des Romaines. (*Kalos,* beau, *anthos,* fleur. *gr.*)

†CALAO, *s. m. Buceros.* gros oiseau dentirostre, à bec en faux, énorme, surmonté d'un casque osseux; vit de fruits. L.

=CALAPITE, *s. f.* concrétion pierreuse des cocos, qui sert d'amulette aux Moluques.

†CALAPPE, *s. f. -ppa.* espèce de cancre.

CALASIE, *s. f.* relâchement des fibres, t. d'oeil.

CALASTIQUE, *adj.* qui relâche les fibres. C. *voy.* Chalas-.

†CALASYRIES *ou* Hermotybies, *s. f. pl.* familles guerrières en Égypte.

†CALATISME, *s. m.* danse; t. d'antiq. * -thisme. (*Kalamizô,* je joue du chalumeau. *gr.*)

CALATRAVA, *s. m.* (ordre de), militaire en Espagne.

CALBAS, *s. m.* t. de mer, cordage pour amarrer. G. V. * Calebas. B. AL.

CALCAIRE, *adj.* 2 *g.* (pierre, terre, matière —), que le feu change en chaux; | produit du détriment des os, coquillages, madrépores, coraux, etc., et des animaux qui les habitaient.

†CALCALANTITE, *s. f.* pierre mêlée de cuivre.

†CALCAMAR, *s. m.* oiseau du Brésil qui ne vole pas.

=CALCANÉO-SOUS-PHALANGIEN, *s.* et *adj.* muscle extenseur de l'orteil.

CALCANÉUM, *s. m.* le 2e et le plus grand os du tarse; G. forme le talon. *et* Calcar.

†CALCANTHUM, *s. m.* vitriol rubifié. * -the, Colcothar, oxyde de fer rouge, cuivre sulfaté. B. -tum. C.

†CALCARIFÈRE, *adj.* 2 *g.* (argile, marne —), chargée de matières calcaires.

CALCÉDOINE, *s. f.* agate blanche, *ou* blanc bleuâtre troublée, de la nature d'un beau caillou; pierre fine demi-transparente. * Chal-. B. V.

CALCÉDOINEUX, -se, *adj.* (pierre —), qui a des taches blanches. C. * Chal-. B.

†CALCÉOLAIRE, *s. f. -ria.* plante de la famille des scrofulaires.

CALCÉOLE, *s. f. -la.* mollusque bivalve.

CALCET, *s. m.* BR. * assemblage de planches au haut d'un mât pour renfermer les poulies. B.

†CALCILITE, *s. f.* pierre qui contient de la chaux. * -the.

†CALCIN, *s. m.* fragment de verre calciné.

CALCINATION, *s. f.* action de calciner, ses effets. (*Calx,* chaux. *lat.*)

CALCINER, *v. a.* -né, e, *p. In calcem redigere.* réduire en chaux, | en poudre, en cendre, | par le feu; * subir, faire subir un feu violent, oxyder. G. C. V. * (se —), *v. pers.* B.

CALCIS, *s. m.* sorte de faucon de nuit. G. V.

CALCITE, *s. m.* vitriol calciné. G. *voy.* Chal-.

CALCOGRAPHE, *s. m. voy.* Chalco-.

=CALCOÏDIEN, *adj.* et *s.* os du tarse.

CALCUL, *s. m.* -*lus.* supputation, compte (— exact, difficile); (*fig., fam. proverb.*) se tromper dans son —, s'abuser, se méprendre en quelque chose; (*fig.*) balance [1], estime, évaluation [2], appréciation [3], comparaison, défalcation; pierre dans les reins; *voy.* Urée; | nom générique des pierres dans les animaux; concrétion pierreuse, inorganique dans le corps humain, gravelle. (*Calculus,* petit caillou. *lat.*) * *La probité est un* calcul *si qu'il y a de plus sûr et de plus avantageux à la longue.* [De Mélhan.] * *Tout dans la vie est sujet au* calcul : *il faut tenir la balance entre le bien et le mal.* [Bonaparte.] *La philosophie doit reposer sur deux bases, la morale et le* calcul. [Mad. de Staël.] * *Il n'y a pas de* calculs *plus rapides que ceux de l'égoïsme. Accoutumez l'homme à raisonner juste en tout : le vice comme le crime est un faux* calcul.

CALCULABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut se calculer (quantité —).

CALCULATEUR, *s. m.* -*tor.* qui calcule. * *adj.* † * *f.* -trice. B. * *Le méchant est un mauvais* calculateur. [Aristippe.] *Le sang-froid* calculateur *de l'égoïsme se nomme prudence, habileté.*

†CALCULATOIRE, *adj.* 2 *g.* de calcul.

CALCULER, *v. a.* -lé, e, *p.* * *Computare,* supputer, supputer; * faire un *ou* le calcul (*prop. et fig.*). *

(*fig.*) réfléchir [2], méditer; peser; juger [3]; (*famil.*) conjecturer, prévoir; (*famil., épistol.*) * (se —), *v. pron.* être calculé (cela peut se —). [2] *La froide philosophie considère du moins la vertu comme un intérêt bien* calculé. | [3] *Les bons cœurs ne* calculent *jamais.* [Vanière.] *La folie des hommes* calcule *souvent mieux que ne* calcule *leur sagesse.* [Deferrière.] *L'intérêt* calcule *souvent plus mal que le désintéressement.* [3] *La plupart de ceux qui cherchent le bonheur* calculent *mal.*

CALCULEUX, -SE, *adj. Calculosus.* graveleux, pierreux (corps —). G. AL.

†CALCULIFRAGE, *s.* et *adj.* 2 *g.* lithontriptique, qui brise le calcul (instrument —), (—, *frango*, je brise. *lat.*)

=CALDÉRARI, *s. m. pl.* membres d'une société secrète et politique en Italie, opposés aux Carbonari.

†CALDERON, *s. m.* -*nus.* animal cétacée, de mer, le plus gros après la baleine, de la classe des souffleurs. * -dè-.

CALE, *s. f.* le fond d'un navire; abri entre des roches, des pointes de terre; supplice en faisant tomber et retomber dans la mer; support; petite planche, morceau de bois pour mettre de niveau, d'aplomb (une table, une poutre, etc.); * plomb de l'hameçon; talus sans marches servant d'escalier, | *mieux* rampe; | v. bonnet plat; * bonnet de paysanne, G. d'ouvrier, etc. — -bas, *s. m.* cordage pour amener les vergues. CO. * Calebas. AR. Calbas. R. (*Chalaô*, j'abaisse. *gr.*)

CALÉ, E, *adj.* mis d'aplomb au moyen d'une cale; (*fig., popul.*) dans l'aisance, riche.

CALEBASSE, *s. f. Cucurbita.* courge vide; * fruit du calebassier, donne un sirop pectoral; * prunes avortées; R. * — de bois, *s. m.* fruit d'une espèce de concombre aux îles; bouteille faite avec ce fruit sec; R. * espèce de prune. G. V. * Calle-. G. C.

CALEBASSIER, *s. m. Crescentia.* arbre solané, qui porte la calebasse de bois. * Calle-. G. C.

CALEBOTIN, *s. m.* fond de chapeau; panier. R.

CALÈCHE, *s. f. Pilentum.* carosse léger, coupé et à rideaux; coiffe de toile, etc., soutenue avec des baleines, etc. * -eche. R.

CALEÇON, *s. m. Subligaculum.* dessous de culotte de toile, etc.

CALEÇONNIER, *s. m.* qui fait des caleçons. C. G. AL. * -connier. R. -ère, *f.*

CALÉFACTION, *s. f.* -*tus.* action du feu qui échauffe.

†CALEFRETER, *v. a.* prendre, piller; emprunter de quelqu'un. [Rabelais.]

CALE-HALBAN. Calhauban *ou* Calhaban, *s. m.* cordage qui appuie le mât de hune. CO.

CALEMAR, *s. m. Theca.* étui d'écritoire. (*vi.*) * Calmar. R. * -mare, *s. f.* -mar. G. (*Calamus*, plume. *lat.*)

CALEMBOURG, *s. m.* (*nouv.*) quolibet; jeu de mots fondé sur une équivoque, | à l'aide des homonymes; (EX. vivre de *sont.*) | AL. C. * -lim-. -lembour. C. -bour. A. G. V. * Calambour, de *calamajo burlare.* *ital.* R. *Un bon esprit hait les* calembourgs.

CALEMBREDAINE, *s. f.* (*famil.*) bourde, vain propos, faux-fuyant. A. V. (*plus usit. au pl.*)

CALEMENT, *s. m.* *voy.* Calament. * -mant. C.

†CALEN, *s. m. on* Venturon, carreau à l'avant d'un petit bateau.

CALENCAR, *s. m.* toile peinte des Indes. * -cas. V.

CALENDAIRE, *s. m.* registre d'église. R. || kalan-.

=CALENDE, *s. f.* machine à tenir la pierre de la carrière.

CALENDER, *s. m.* religieux persan ou turc, mahométan, | vagabond.

CALENDES, *s. f. pl.* -*dæ.* premier jour d'un mois des Romains; assemblée de curés, convoquée par l'évêque; (*fig., famil.*) — grecques, temps qui ne peut venir. (*Kalein*, appeler. *gr.*) || kalan-.

CALENDRIER, *s. m.* -*darium.* ordre des jours de l'année; livre ou table qui le contient uniquement, * t. d'antiq. livre des usuriers romains. (*syn.*)

†CALENGIER, *v. a.* quereller [Alain-Chartier.]; * louer, flatter. [De Mehun.]

=CALENTURAS, *s. m.* bois amer contre la calenture.

CALENTURE, *s. f.* fièvre chaude sur mer, | avec délire, sous les Tropiques, et guérie par les douches.

CALEPIN, *s. m.* recueil de notes, de mots, d'extraits, fait par quelqu'un pour son usage (consulter, enrichir son —); * (*vi.*) dictionnaire polyglotte de —. R. (—, lexicographe. *fr.*)

CALER, *v. a.* -lé, e, *p.* baisser la voile; assurer (une table, etc.) avec une cale. C. V. * étançonner; (*fig., famil.*) — la voile, baisser le ton, diminuer de résistance avec les grands; se soumettre, céder. — , *v. n.* enfoncer dans l'eau, AT.; sombrer. R. (*Kalon*, bois. *gr.*)

†CALER, *v. n.* t. d'imprim. ne point travailler, flâner. (*famil.*)

†CALESAN, *s. m.* -*lesjam.* arbre du Malabar.

=CALEUR, *s. m.* t. d'imprim. ouvrier paresseux, flâneur. (*famil.*)

CALFAT, *s. m.* celui qui calfate, | son outil, | *Stipatio.* son ouvrage; étoupe goudronnée; * oiseau de l'île de France, qui approche de l'ortolan, du bruant. R. * -fât. -fâs. C. *ut* -fas. G. (*Calfata. arab.*)

CALFATAGE, *s. m.* | calfat, étoupes | employées au calfat, | enfoncées dans les coutures. * -fâ-. C.

CALFATER, *v. a.* -té, E, *p. Stipare.* boucher avec le calfat. * -fâ-. C. (*Caphar*, enduire de bitume. *hébr.*)

CALFATEUR, *s. m. Stipator.* qui calfate. G. * -fâ-. C. fat-.

CALFATIN, *s. m.* valet du calfat. G. R. V. * -fâ-. C.

CALFEUTRAGE, *s. m.* ouvrage de celui qui calfeutre.

CALFEUTRER, *v. a.* -tré, E, *p. Stipare.* boucher les fentes d'une fenêtre, etc. avec du papier, etc. (— une porte).

†CALHAUBAN, *voy.* Calhauban.

CALIBÉ, E, *adj. voy.* Chalibé. * *s. m.* oiseau de paradis, vert. R.

†CALIBEY, *s. m.* oiseau de paradis de la Guiane.

CALIBRE, *s. m. Diametros.* | proportion, | grandeur d'une ouverture [2] du canon, d'une arme à feu, grosseur de la balle proportionnée à cette ouverture, volume d'une colonne; outil, instrument pour fixer des dimensions, prendre des mesures; outil d'arts et métiers; espace compris entre les platines d'une montre; modèle en profil pour les cintres *ou* bombements; (*fig., famil.*) | valeur, | qualité, état des personnes, | des choses comparées (être, n'être pas du même calibre). *Æquilibrium*, équilibre. *lat.* [2] *calib*, moule. *arab.*) [3] *L'esprit de l'homme est une filière, il ne peut rien y entrer, rien en sortir qui soit plus fort que son* calibre.

CALIBRER, *v. a.* -bré, E, *p.* t. d'artill. et d'horlog. passer au calibre, le donner; mesurer, égaler au calibre. * (*fig., famil., épistol.*) *Il faut* calibrer *l'instruction pour l'esprit qui la reçoit.*

†CALI-CALIC, *s. m.* espèce d'écorcheur d'Afrique.

CALICE, *s. m.* -*lix*, vase [1], | coupe pour l'Eucharistie; t. de bot. *ou* Périanthe, enveloppe extérieure de la fleur; (*fig.*) coupe d'amertume; avaler, boire le —, souffrir; faire boire le — jusqu'à la lie [2], mortifier à l'excès; * rendre très-malheureux; faire endurer les plus grands dégoûts. * —, tristesse, affliction, douleur accablante [Abailard.]; (— amer). (*Kulix*, coupe. *gr.*) [1] *L'amour est une goutte céleste que les dieux ont versée dans le* calice *de la vie pour en corriger l'amertume.* [Rochester.] [2] *Lorsque vous avez fait boire à quelqu'un le* calice *jusqu'à la lie, elle fermente dans son cœur, et produit la haine et la vengeance.*

†CALICÉ, E, *adj.* (fruit —), environné d'un calice.

†CALICINAL, E, *adj.* qui appartient au calice.

†CALICOT *ou* Callicos, *s. m.* toile de coton.

†CALICULE, *s. f.* petite coupe; goulet; *s. m.* double calice; rang de petites écailles au calice caliculé; bractée qui environne sa base.

†CALICULÉ, E, *adj.* qui a un petit calice.

†CALIDUC, *s. m.* tuyau de chaleur dans le mur, sous un plancher. * -ducs, *pl.* t. d'antiq. AL. (*Calidus*, chaud. *duco*, je conduis. *lat.*)

†CALIETTE, *s. f.* champignon jaune du genièvre.

CALIFAT, *s. m.* dignité du calife. C. V. AR.

CALIFE, *s. m.* souverain mahométan arabe, successeur de Mahomet, qui réunit les pouvoirs spirituel et temporel. A. R. G. C. (*Khalafa*, succéder. *arab. gr.*)

CALIFOURCHON, *s. m.* (à —), jambe de çà, jambe de là, comme étant à cheval. * *s. m.* monture ordinaire; (*fig., famil.*) objet d'un goût, d'un travail particulier, d'une manie. (*nouv.*) R. (À- * À-cali-. C.

†CALIGE, *s. f.* chaussure des soldats romains, lacée sessiliocle.

CALIGINEUX, -SE, *adj.* -*nosus.* sombre. C.

†CALIGO, *s. m.* ulcère très-superficiel.

†CALIMBÉ, *s. m.* ceinture en toile, sorte des nègres à la Guiane.

CALIN, *s. m.* métal chinois composé de d'étain, leur ressemble. * —, *pl.* piquets de la tour de la Paradière.

CÂLIN, E, *s.* doucereux; indolent, oisif. *m.* (*usit.*) (*Chaldn*, lâcher. *gr.*)

CÂLINER, *v. n.* cajoler; vivre dans l'inaction —), *v. pers.* | prendre ses aises; | être indo

CALINGUE, *s. f.* t. de mer. R.

CALIORNE, *s. f.* t. de mer, gros cordage de

†CALIPTIQUE, *adj.* 2 *g.* (période) de 76 corriger l'erreur du cycle lunaire.

†CALISSOIRE, *s. f.* poêle de feu pour les étoffes.

†CALIXÈNES, *s. m. pl.* asperges.

=CALJARIDE, *s. f.* danse ridicule ancienne.

†CALLADIONS, *s. m. pl.* genre d'aroïdes.

=CALLAÏS, *s. m.* pierre gemme, turquoise

†CALLAPATIS, *s. m.* toile de coton des Indes tales.

†CALLE, Choucalle, *s. f.-la.* plante malvoïde autre voisine des genêts; pièce de bois qui une autre; machine pour tirer les vaisseaux l'eau.

†CALLÉE (cuirs de), *s. f* excellents cuirs de cère); (corps —), qui couvre les ventricules du

†CALLICARPE, *s. m.* -*pa.* arbuste voisin des deux Indes. (*Kalos*, beau, *karpos*, fruit

†CALLICÈRES, *s. m. pl.* genre d'insectes.

†CALLICTE, *s. m.* poisson du genre du sil

†CALLIDIES, *s. m.* -*dium*, coléoptère d'un rouge satiné. (*Kalos*, beau, *eïdos*, for

†CALLIGAN, *s. m.* toile de coton des Indes

†CALLIGON, *s. m.* -*num.* arbrisseau polyg (—, *gonu*, genou. *gr.*)

CALLIGRAPHE, *s. m.* copiste qui mettait a une belle écriture. R. V. (—, *graphô*, j'é

†CALLIGRAPHIE, *s. f.* connaissance, de anciens manuscrits; art du calligraphe.

†CALLIGRAPHIQUE, *adj.* 2 *g.* de la calligra

=CALLIEYRE, *s. m.* qui pince bien de la

=CALLIMARTYRE, *s. f.* belle martyre. [Pro

†CALLIMOS, *s. m.* noyau détaché dans d'aigle, les géodes, les cotes.

†CALLINIQUE, *s. f.* air de danse, t. de niké, victoire. *gr.*)

†CALLIOMORE, *s. m.* genre de poissons jo

†CALLIONGIS, *s. m.* soldat de marine ro

†CALLIONYME, *s. m.* -*mus.* genre de poi laires; uranoscope. (—, *onuma*, nom. *gr.*)

†CALLIPÉDIE, *s. f.* art | supposé | de faire enfants. [Quillet.] (*Kalliaô*, je fais beau, *gr.*)

†CALLISE, *s. f.* -*sia.* plante de la famille

†CALLISTACHYS, *s. m.* arbre légumineux beau, *stachus*, épi. *gr.*)

†CALLISTES, -THES, -TÈS, *s. f. pl.* fêtes *voy.* la mythologie.

†CALLITRIC, *s. m.* -*triche.* plante aquatique

CALLITRICHE, *s. m.* -*trix.* guenon verte (*Kalos*, beau, *thrix*, poil. *gr.*)

CALLOSITÉ, *s. f.* | petit calus; | cloisons bords d'un ulcère; = renflement *ou* calus ches, aux plantes.

†CALLIPYGE, *adj.* 2 *g.* (Vénus —), aux (—, *pygê*, fesse. *gr.*)

†CALLYRINCHE, *s. m.* poisson. C.

†CALLYSTACHYS, *s. m.* arbrisseau légumi *stachus*, épi. *gr.*)

CALMANDE, *s. f.* étoffe de laine lustrée mandre. R.

CALMANT, *s. m.* remède qui calme [1] se dit *au fig. Le sommeil et l'espérance* rahmanis *que la nature accorde à l'homme* Frédéric.]

Calmar, *s. m. ou* Cornet, *ou* Écritoire. *Loligo.* son céphalopode, animal marin du genre des ; en écritoire, fournit une espèce d'encre * —, étui de plumes à écrire ; — *ou* Calc serpent d'Amérique à lignes et points bruns. lemare, *s. f.* T. G. Calmar, Calemar, étui à nes. (*vl.*) B.

Calme, *s. m. Malacia.* bonace [1] ; (*fig.*) tranquil , repos (vivre dans le —). —, *adj.* 2 *g. Tran* lle, tranquille ; sans agitation (mer, air, lieu, *fig.* ité, vie, humeur, personne —) [2]. [3] *Un homme* veille n'excite la jalousie que des insensés ; chaque de calme peut être la veille d'une tempête. [Sé ue.] [4] *Dieu! donnez-nous ou ce jour du pain et du* eil et du cœur. [5] *Il y a des objets dont la pos* on nous eût rendus fous à vingt ans ; qui nous ent calmes à quarante.

Calmille, *s. f.* arbrisseau.

Calmer, *v. a.* -mé, e, *p. Sedare.* rendre calme les flots) ; apaiser [1] (*fig.*) (— les esprits, les sions, une sédition, un état, les sens). * s'apaiser, voir calme ; T. de mer. * *fig., se dit absolum.* (il propre à —, A.) * (se —), *v. pers. pron. récipr.* e calme, on ne peut le —; les amis se calment). *mais les désirs ne furent* calmés *par l'expérience* autres. [Mad. de Staël.] *Le premier effet des re* es est de calmer *l'imagination.* [F. Bacon.]

Calme, *s. m.* toile peinte du Mogol.

Calmir, *v. n.* -i, e, *p.* devenir calme, *en parlant* vents. [S. Pierre.]

Calmouque, *s. m.* étoffe de laine ; = nomade tartare.

Calobates, *s. m. pl.* genre de muscides.

Calobre, *s. m.* vêtement par-dessus un habit. * *s. f.* blouse de charretier. B. *et* -be.

Calocagathe, *s. m.* citoyen d'Athènes distingué par naissance, son savoir. (—, *agathos*, bon. *gr.*)

Calomélas, *s. m.* mélange noirâtre de mercure de soufre ; muriate de mercure doux ; * *ou* -mel. marique, altératif, puissant, fébrifuge, mercure ré six fois, en pilule. B. (*Kalos*, bon, *mêlas*, r. *gr.*)

Calomérie, *s. f.* plante amaranthoïde.

Calomniateur, -trice, *s. -lumniator.* qui calomnie. lamne, odieux —) [1]. [2] *L'envieux est médisant et* mniateur. *La vanité, de sa nature, est* calomnia *elle déprécie pour se donner du relief.*

Calomnie, *s. f. -lumnia.* fausse imputation | in use, qui blesse l'honneur (pure, noire, infame atroce, odieuse —; inventer, forger, fabriquer —; repousser une, des —s; * colporter, *famil.*, , répéter des —s) [1] ; fausse accusation. [2] *C'est grand mal que celui contre lequel il n'y a point* mode, la calomnie. [Madame ...] *Les calomnies* ndent comme les taches d'huile ; on s'efforce de nlever, mais la marque reste.

Calomnier, *v. a.* -nié, e, *p.* [1] *-lumniari.* attaquer, blesser l'honneur par des calomnies. (— quelqu'un, *fig.* ses intentions). [2] *La gloire d'un souve* ain consiste à être calomnie *pour avoir fait le bien.* ristine de Suède.] *Il n'y a pas de langage plus* ellement élevé que celui de l'innocent calomnié. *y aurait que demi-mal d'être dupe si l'on n'était* calomnié.

Calomnieusement, *adv.* avec calomnie.

Calomnieux, -se, *adj. -lumniosus.* qui contient des nies (discours, accusation —).

Calon, *s. m.* boisson aux Indes ; sève du coco-

Caloricité, *s. f.* faculté de chaleur vitale = plus que celle de l'atmosphère.

Calorifère, *adj.* 2 *g.* et *s.* (corps —) qui transmet leur.

Calorification, *s. f.* faculté de produire la chaleur , son effet.

Calorifique, *adj.* 2 *g.* qui donne de la chaleur.

Calorimètre, *s. m. -trum.* instrument pour mesu le calorique spécifique des corps. (*Calor*, chaleur. *metron*, mesure. *gr.*)

Calorimétrie, *s. f.* méthode pour se servir du mètre ; art d'estimer le calorique des corps.

Calorioses, *s. f.* maladies causées par le désordre alorique. * -neses. N.

†Calorique, *s. m.* feu ; fluide, très-subtil, très-rare, très-élastique, | très-sympathique, | non pesant, répandu dans tout l'espace, principe de la chaleur ; * chaleur latente, fixée. (*nouv. chimie*).

†Calosomes, *s. m. pl.* genre de coléoptères. (*Kalos*, beau, *soma*, corps. *gr.*)

Calot (figure à la), grotesque ; G. V. * *s. m.* fond de chapeau. B. * Calc. B. (*Calot*, graveur. *fr.*)

Calotin, *s. m.* extravagant ; C. * -lottin. G. V. * (*pop.*) abbé.

Calotine, *s. f.* vers badins, satiriques. C. -lottine.

Calots, *s. m. pl.* pierre d'ardoisière. * *ou* Callots. B. C. V.

Calotte, *s. f. Pileolus.* petit bonnet | hémisphérique | qui couvre le haut de la tête ; sa figure, sa forme ; T. d'arts et métiers ; | la tonsure ; (*pop.*) coup du plat de la main sur la tête ; * portion de voûte sphérique relevée au milieu de la voûte principale ; petite voûte ronde ; (*fig., famil.*) régiment de la —, de la folie. * -lote ; B. = le haut du crâne.

=Calotter, *v. a.* -té, e, *p.* frapper du plat de la main sur la tête, T. de mépris.

Calottier, -ère, *s.* qui fait et vend des calottes. * -otière. B. -otier. C.

=Calou, *s. m.* boisson des Parias extrait du cocotier.

Calover, *s. m.* religieux grec de St-Basile. * derviche. * -ers, *pl.* G. -gers. B. (*Kalos*, bon, *gérôn*, vieillard. *gr.*)

†Calp, *s. m.* pierre marneuse noire.

Calque, *s. m.* trait léger d'un dessin calqué ; * copie sur un transparent, T. de dessinateur.

Calquer, *v. a.* -qué, e, *p. Imitari.* contre-tirer un dessin avec un transparent, le copier trait pour trait ; (*fig.*) imiter (— un écrit, un discours) ; pensées, images —ées l'une sur l'autre. (*Calcare*, tâtonner. *lat.*) || -ké.

†Calqueron, *s. m.* sorte de linteau, partie du métier des étoffes en soie.

†Calquier, *s. m.* satin, taffetas minces des Indes.

†Calquin, *s. m.* espèce d'aigle du Chili.

†Calquoir, *s. m.* poinçon émoussé pour calquer.

†Calumbé, *s. m.* racine des Indes, jaune, contre la colique, les indigestions ; racine de Colombo.

Calumet, *s. m.* pipe de sauvage à tige ornée, symbole de paix ; plante de St-Domingue, à tige creuse servant de tuyau de pipe. B. * Cha-. B. (*Kalamos*, roseau. *gr.*)

Calus, *s. m. Callus.* nœud des os fracturés des articulations, T. de botanique ; * duretés indolentes sur la peau. V. durillon ; (*fig.*) endurcissement de l'esprit, du cœur, par une longue habitude (se faire, avoir un — sur le cœur).

Calvaire, *s. m. -varius mons.* élévation plantée d'une croix ; * lieu du supplice de la croix. B. (*Calvaria*, crâne. *lat.*)

Calvairienne, *s. f.* religieuse. B.

Calvanier, *s. m.* T. d'agricult. homme de journée, G. V. BB. | qui engrange les gerbes, charge les voitures, etc.

Calville, *s. f.* espèce de pomme. * *et* * Calle-. B. Calville. CD.

Calvinisme, *s. m.* secte de Calvin qui nie l'eucharistie ; ses opinions ; son culte.

Calviniste, *s. m.* sectateur de Calvin. *Ne soyons ni papistes, ni* calvinistes, *mais frères, mais adorateurs d'un Dieu clément et juste.* [Voltaire.]

Calvitie, *s. f. -ties.* état d'une tête chauve ; * effet de la chute des cheveux. A. C. G. V.

†Calvre, *s. m.* sorte d'oiseau de paradis.

Calybite, *s.* 2 *g.* habitant d'une cabane. B. * *adj.* (saint —). (*Kalubê*, cabane. *gr.*)

†Calycant, *s. m. -thus.* plante polypétale, voisine du rosier ; pompadoure. * -the. (*Kalux*, calice, *anthos*, fleur. *gr.*)

†Calycanthèmes, *s. m. pl.* genre de plantes dicotylédones, monopétales, à étamines périgynes.

†Calycles, *s. m. pl.* insectes adhérents au bouclier.

†Calymène, *s. m.* crustacée ; = pierre schisteuse.

†Calyptre, *s. m.* coiffe des semences des mousses ; = voile ; cape de femme. (*Kaluptra*, voile. *gr.*)

†Calyptré, e, *adj.* (champignon —) coiffé.

†Calyptrée, *s. f. -trea.* bonnet de Neptune, mollusque céphalé à coquille conoïde. (*Kaluptô*, je couvre. *gr.*)

Calyptrite, *s. f.* fossile du genre des calyptrées aux environs de Paris.

Camaïeu, *s. m.* pierre fine de deux couleurs ; *Monochroma.* tableau d'une seule couleur ; | pierre figurée ; gravure imitant le lavis ; faux camée. C. * *et* Camayeu. C.

Camail, *s. m. Epomis.* T. de liture. petit manteau terminé en casque sur la tête. *pl.* Camails. * espèce de tangara de la Guiane ; lambrequin, T. de blason.

Camaldules, Camaldoli, *s. m. pl.* religieux. B.

Camanioc, *subst. m.* manioc salubre, doux, de Cayenne.

Camara, *s. f.* la calotte du crâne ; AL. G. C. * — lantana, —-enba, —-mira, —-tingle, plantes voisines de la verveine.

Camara-lucida, *s. f.* chambre-claire, prisme, polygone dont une face devient miroir. (—, *lat.*)

Camarade, *s.* 2 *g. Socius.* compagnon de profession ; qui vit avec un autre, dans un même état | militaire, enfant, valet ; | *vay.* Compagnon. (*plus usité au fig.*) —, *f.* (— de couvent. G. *inus*, *mieux* Compagne) ; —, (fille servante, etc.) = coups de canon de plusieurs batteries dirigés sur un seul point. (*Kamara*, voûte. *gr.*)

Camaraderie, *s. f.* (*burlesq.*) familiarité de camarades. G. (*inus.*)

Camard, e, *adj.* et *s. Simus.* à nez plat et écrasé ; camus (nez —).

†Camarigne *ou* Camarine, *s. f. Empetrum.* plante à baies perlées, agréables au goût ; genre de bicornes diniques, monopétales.

†Camarre, *s. f.* cavesson armé de pointes.

Cambage, *s. m.* droit sur la bière ; bien dû ou la *fait.*

Cambayes, *s. f. pl.* toiles de coton du Bengale. BB.

Cambiste, *s. m.* qui accepte *ou* fournit des lettres de change, * —, *adj.* (ville, place —). G. || -kan-.

†Cambium, *s. m.* substance visqueuse organique du bois.

†Cambouge, *s. m. -gia.* arbre qui donne la gomme gutte.

Cambouis, *s. m. Axungia.* vieux oing noir d'une roue.

=Camboulas, *s. m.* étoffe de Provence en fil et laine.

†Cambrachine, *s. f.* toile du Levant.

†Cambrasines, *s. f. pl.* toiles fines du Caire.

Cambre, *s. m.* cambrure. (*Kamara*, voûte. *gr.*)

†Cambrement, *s. m.* éboulement de terre, T. d'ardoisière, de carrier.

Cambrer, *v. a.* -bré, e, *p. Camerare.* courber en arc ; voûter, cintrer, (— un fer ; taille —ée [1] (se —), *v. pron. pers.* (ce bois se *cambre*).

†Cambresine, *s. f.* toile de lin claire de Cambrai.

†Cambrillon, *s. m.* pièce de cuir du talon.

Cambrure, *s. f. Concameratio.* courbure en arc.

†Cambuse, *s. f.* retranchement dans l'entrepont pour l'eau, les provisions.

†Cambusier, *s. m.* qui a soin de la cambuse.

Came, *s. f. Chama.* coquillage bivalve, | le poisson se sert d'une valve comme d'une voile ; dent d'un arbre tournant, | * [2] feuille du bivalve. B. * Chame. B. ou Chame. AL.

Camiade, *s. f.* poivre sauvage noir. C. V.

Camée, *s. f.* pierre composée de couches de diverses couleurs, sculptée en relief, | *ou* naturelle. * pierre fine, etc. sculptée en relief, tableaux d'une seule couleur ; *vay.* Camaïeu.

Camélée, *s. f. mactes.* Garoupe, olivier nain, toujours vert ; son fruit purgatif violent. * Chame-. B. (*Chamai*, à terre, *élaia*, olivier. *gr.*)

Caméléon, *s. m. -leo.* reptile ; lézard qui change de couleurs | et prend celle des objets environnants [1] ; | plante ; constellation méridionale ; (*fig.*) homme changeant au gré de la fortune [2] ; * — minéral, oxyde de manganèse, combiné avec la potasse [3] ; — blanc, carline, plante. * Cha-. B. (*Chamai*, à terre, *leôn*, lion. *gr.*) [1] *Combien d'honnêtes, véritables caméléons, prennent la couleur de l'habit qu'ils portent, du siége sur lequel ils s'asseyent!* [Les caméléons sont des reptiles.]

†Camélléontoïde, *s. f.* plante dont les couleurs changent au soleil. (—, *éidos*, forme. *gr.*)

Caméléopard *ou* Camélopard, *s. m.* -*dalis ou* Girafe, animal, l'un des plus grands quadrupèdes, tacheté; * constellation N. (*Kamélos*, chameau, *pardalis*, panthère. *gr.*)

=Camélia, *s. m.* fleur (rose du Japon).

†Camélliforme, *adj.* 2 *g.* ressemblant au chameau par les formes (lama —).

†Camélie, *s. m.* -*lia.* arbre hespéridée.

Cameline, *s. f. Myagrum.* plante crucifère; | l'huile de sa graine, fétide, bonne pour la lampe, adoucit la peau; elle donne un fil; | sauce avec du pain et du vinaigre. B.

Camelot, *s. m.* sorte d'étoffe de poil de chèvre, laine et soie; * robe de camelot. (*Kamêlôt*, peau de chameau. *gr.*)

Camelote, *s. f.* mauvais *ou* petit ouvrage; * mauvaise marchandise. B. -lotte. AL. V.

Camelotté, e, *adj.* ondé en camelot. C.

Cameloter, *v. a.* -té, e, *p.* imiter le camelot. B.

Camelotier, *s. m.* papier très-commun. C. C.

†Camelotine, *s. f.* étoffe ondée comme le camelot.

†Caméral, e, *adj.* du camérier.

Caméréra, *s. f.* Camériste. C.

†Caméralistique, *s. f.* science de la finance, de l'administration des revenus publics.

Camérier, *s. m.* officier de la chambre du pape, d'un cardinal, etc. * *Cameraria*, plante de la famille des apocins. * Camérière, *f.* camériste. C. D. (*Kamara*, voûte. *gr.*)

†Camérines, *s. f. pl.* Numismales, pierres lenticulaires; fossiles lenticulaires.

†Camérisier, *s. m.* chèvre-feuille biflore.

Camériste, *s. f.* | suivante; | femme de la chambre d'une princesse | d'Espagne, etc. | femme du palais. A. B. V. * Camérière. C.

Camerlingat, *s. m.* dignité de camerlingue.

Camerlingue, *s. m.* cardinal président la chambre apostolique; | gouvernant pendant la vacance du siége; * intendant des finances en Bohême.

=Camérognien, -ne, *s.* et *adj.* sectaire écossais très-austère et dont les assemblées se réunissent dans les bois.

Cames, *s. m. pl.* t. de papeterie. C.

†Camille, *s. m.* enfant noble qui portait les jouets à la naissance d'un enfant. (*Casmillus*, ministre *étrusque.*)

Camion, *s. m. Acicula.* petite épingle; petit haquet; * petite tête de chardon. B. *voy.* Roudelle. C.

†Camionneur, *s. m.* celui qui traîne un petit haquet, un camion.

Camisa, *s. f.* vêtement des Caraïbes, des Négresses, de la ceinture aux genoux. C. V.

Camisade, *s. f.* attaque militaire nocturne ou matinale, faite par des soldats qui ont mis leurs chemises par-dessus leurs habits pour se reconnaître.

Camisard, e, *s.* fanatique | calviniste | des Cévennes.

Camisole, *s. f. Indusula.* petit vêtement; chemisette. —, et—de force, chemisette de fer dant on revêt les fous et certains condamnés pour les empêcher de se mouvoir.

†Camme, *s. m.* t. de forge, mentonnet de l'arbre; levée.

Camoïard, *s. m.* étoffe de poil de chèvre. * -yard. BB.

Camomille, *s. f. Anthemis.* plante vivace, corymbifère, odoriférante, sa graine; | sa fleur fébrifuge, stomachique, antispasmodique, anodine, hystérique, carminative, diurétique; plante résolutive en cataplasme; son huile, bleu de saphir, a ses propriétés. * — romaine, odorante *ou* des boutiques, *et* — commune, médicinale; — puante *ou* maroute, en cataplasme; — des teinturiers; *ou* Œil-de-bœuf, donne une teinture jaune, brillante. (*Chamai*, à terre, *mêlon*, pommier. *gr.*)

Camoufler, *v. m.* bouffée de fumée soufflée au nez; (*fig., famil.*) affront, mortification; * donner un —, étouffer l'ennemi dans sa mine; (*fig.*) faire un affront. B. (*Muffle*, ou *Calamo flatus*, soufflé avec un chalumeau. *lat.*)

†Camoulaïr, *s. m.* vernis; mastic pour enduire les navires, joindre des dalles de pierre.

Camoyard, *s. m.* espèce d'étoffe. BB.

Camp, *s. m. Castra.* lieu | retranché | où séjourne une armée | sous la tente, ou des baraques | (— retranché, ouvert; poser, forcer, lever le —[1]; l'armée qui y est cantonnée; lice des champions; — volant, corps de troupes pour une expédition; —, lice pour les tournois. (*vi.*) † espace pour le logement d'une armée en campagne. S. *inus.* Logement, lieu habitable d'une maison. S. ‖ kan. [2] *Un camp est comme un vêtement; il ne doit être ni trop large ni trop étroit.* [Le grand Frédéric.]

Campagnard, e, *s. Rusticanus.* qui demeure aux champs; (*vi.*) qui ignore les usages du monde. = *adj.* qui n'a pas la grace et la politesse commune dans la société (homme, manière, air —).

Campagne, *s. f. Arva.* les champs livrés à l'agriculture, étendue de pays (vaste, belle, large, rase, plaine, — nue, stérile, riante, verdoyante, aride, déserte); son séjour[1] (demeurer à la —); aller en — [J.-J. Rousseau.], *signifie* voyager (*dites* à la —); —, *se dit par opposition* à la ville; terrain hors de la ville; * maison de — (jolie, belle, petite, — agréable, dispendieuse; acheter une —, vendre sa —); —, saison propre aux travaux de l'agriculture; saison de la guerre; mouvements, campements, suites d'opérations militaires pendant le cours d'une année; (*fig., famil.*) battre la —, ne savoir pas ce qu'on dit, déraisonner | dans le délire de la fièvre, etc.[2]; s'écarter de son sujet dans une discussion, une dispute, une dissertation, un discours, etc.; *se dit* d'une imagination qui s'inquiète, | s'égare, se dérange: battre la —, se mettre en —, aller à la découverte; (*fig.*) faire des perquisitions, des informations, des recherches, des découvertes. [1] *Diminuez vos rapports avec les hommes, augmentez-les avec les choses; voilà la sagesse: les moyens d'y parvenir sont l'étude et la campagne.* [De Lévis.] = *Les philosophes et les amants chérissent la* campagne; *le sage y médite en paix, et tout s'y harmonise avec l'amour.* J. M. [2] *Quand l'estomac est vide, la tête bat aisément la* campagne.

†Campagnol, *s. m.* animal très-commun, petit, à queue courte, oreilles peu saillantes, vit de grains. * — volant, espèce de chauve-souris, * —gnole.

†Campan, *s. m.* arbre de Tarbes, = blanc et noir.

†Campanaire, *s. f.* t. de fondeur de cloches. B.

Campane, *s. f.* -*na.* ornement, corps de chapiteau corinthien et composite en forme de panier de fleurs; crépine, ornement à clochette; * jaune, narcisse sauvage à racine purgative; chaudière pour le savon; ornement chantourné. Ayau.

Campanelle, *s. f.* fleur de plusieurs variétés. C.

Campanette, *s. f.* fleur de narcisse blanc. *voy.* Bulbonocode.

†Campaniens, *s. m. pl.* vases antiques peints, de Campanie, de Sicile, *dits improp.* étrusques.

†Campaniforme, *adj.* 2 *g.* et *s. f.* (fleur —) en forme de cloche.

Campanille, *s. f.* tour ouverte et légère, clocher; partie supérieure d'un dôme; petit dôme à jour; *s. f.* C. —, *s. m.* et *f.* A. -nile. B.

†Campanini, *s. m.* marbre de Carrare.

Campannier, *s. m.* sonneur. V.

†Campanulacées, *s. f. pl.* famille des campanules, dicotylédones, monopétales, à corolle périgyne.

Campanule, *s. f.* -*la. ou* Gantelée, gant de Notre-Dame, plante campanulée, laiteuse, à fleurs en cloche. * — raiponce. *voy.* ce mot.

†Campanulé, e, *adj.* (fleur —) en cloche.

†Campe, *s. m.* espèce de droguet croisé et drapé du Poitou.

Campêche, *s. m. Hæmatoxylon.* arbre légumineux d'Amérique à fleurs légumineuses, bois dur pour la teinture noire et rouge, la menuiserie.

Campement, *s. m.* action de camper, le camp même; * objets nécessaires pour camper; le local (choisir un —).

Camper, *v. a.* -pé, e, *p. Castra ponere.* dresser un camp[1]; séjour, (*fam.*) placer; * donner (— un soufflet); *v. n.* faire arrêter une armée en un lieu. V. pour y séjourner; (se —), *v. pers.* asseoir son camp; se placer, se mettre en garde, en certaine posture ou position; s'y arrêter (dans, sur; se — dans un fauteuil, sur un lit). [1] *La gloire et l'amour du bien public ne campent jamais où l'intérêt commande.*

Campêche, *s. f.* t. de manuf. perche de bois qui soutient les sautereaux de basse lice. C. V.

Campestre, *s. m.* caleçon des anciens [1] [2] mains, C. = dans les exercices du champ de

†Camphorate, *s. m.* sel formé par l'union camphorique avec différentes bases; *ou* médicinale.

†Camphorique, *adj.* 2 *g.* (acide) extrait phre; * acide nitrique distillé sur le camp

†Camphou, *s. m.* thé de la Chine.

Campre, *s. m.* -*phora.* gomme aromatique espèce de laurier des Indes; résine végétale brûle sur l'eau; calmant, sédatif, anti-pu les nerfs. —, principe végétal. (*Caphor, h*

Camphré, e, *adj.* où l'on a mis du camp de-vie —e).

Camphrée, *s. f.* plante chénopodée, m | de Provence, de la famille des arroches, apéritive, céphalique, sudorifique; excit trues; bonne contre l'hydropisie.

†Camphrer, *v. a.* -é, e, *p.* mettre du cam

†Camphrier, *s. m.* espèce de laurier du donne le camphre.

†Campier, *v. a.* mener paître les bestiaux

Campine, *s. f.* sorte de petite poularde

Campo, *s. m.* laine de Séville. C. V.

†Campogne, *s. f.* flûte de Pan.

Campos, *s. m.* congé, relâche, repos. B. d

†Campote, *s. f.* étoffe de coton des Indes

†Campulote, *s. f.* -*tus.* tuyau de mer en lotte. B.

†Camphyle, *s. m.* arbrisseau grimpant d

Camus, e, *adj.* et *s. Simus.* qui a le nez plat; (*fig., famil.*) trompé dans son attente stupéfait; | réduit au silence; * (*inus.*) — pent à croix sur la tête. B.

Camusette, *s. f.* petite camuse. B.

Canabrassette, *s. f.* sorte d'étoffe. BB.

Canabil, *s. m.* terre médicinale. C. V.

†Canacopole, *s. m.* catéchisme des nè aux Indes. * -nato-.

Canade, *s. m.* très-bel oiseau d'Amériq son du genre du gastré; - mesure de vin

†Canadien, -ne, *s. m.* et *f.* du Canada

Canaille, *s. f. Plebecula.* vile popula que l'on méprise; enfants bruyants (la — autour de lui). (*Canis*, chien. *lat.*) [1] *Ils sont élevés que relativement au peuple; ils eux-mêmes en l'appelant* canaille. | [2] *Il pays laisser parler la* canaille; *il voudrait ne parlât pas, mais on ne peut lui arracher* [Voltaire.]

Canal, *s. m.* -*lis.* conduit de l'eau, pièce d'eau; lit d'une rivière; cannelures bois, partie creuse; mer resserrée; (*fig.*) entremise (vous obtiendrez tout par la voie longue et étroite); * tuyau, creux, et longue, t. de mét.; partie du chapit rivière factice; faire —, route en haut Canaux. B.

=Canalicule, *s. f.* petite rainure sur les

†Canaliculé, e, *adj.* t. de botan. cre tière.

=Canalisation, *s. f.* système de commun un pays par le moyen de canaux.

=Canaliser, *v. a.* -é, e, *p.* action d'ou naux dans un pays, de le couper par un de canaux destinés aux transports. *La Fr rivaliser avec l'Angleterre quand elle sera*

=Canalite, *s. f.* coquille fossile striée

Canamelle, *s. f.* graminée, canne (*Kanna*, canne, *mêli*, miel. *gr.*)

†Canang, *s. m. Uvaria.* plante de la anones; arbre aromatique des deux Inde

Canap, *s. m.* t. de raffinerie, chevalet d

Canapé, *s. Bissellium.* long siége à d grillé avec du fromage, des coraichous, etc. B. (*Kanôpe*, coussin. *gr.*)

Canapsa, *s. m.* sac de cuir d'un artisan * celui qui le porte. A. V. (*inus.*) * sac (*Knapsack. all.*)

Canard, *s. m. Anas.* oiseau aquatique doigts, palmés, bec plat, denticulé, serrirostres; grand filet pour les p barbet à poil frisé, épais; filet soutenu

adj. (bois —) flotté, resté dans l'eau; (—), seau qui pèse de l'avant. B.

Canardeau, *s. m.* petit canard.

Canarder, *v. a.* -dé, e, *p.* tirer étant à couvert; (se —) *v. récipr.* * —, *v. n.* imiter le cri du canard; er un son rauque du hautbois ou de la clarinette; t. mer, plonger de l'avant; B. = chasser aux canards.

Canarderie, *s. f.* lieu où l'on élève des canards.

Canardière, *s. f.* lieu préparé où l'on prend des nards; t. de fortif. meurtrière; * long fusil pour tirer canards. * -dière. B.

Canari, *s. m. Canariensis passer.* serin des Cana re résineux de la famille des balsamiers, aux Indes ntales. B.

Canarie, *s. f.* danse à la manière et avec le costume sauvages; espèce de gigue. C. V.

Canarin, *s. m.* passereau des Canaries. C. V.

Canarine, *s. f.* espèce de campanule.

Canasse, *s. m.* tabac filé menu pour fumer.

Canastre, *s. f.* boîte d'étain dans laquelle on im orte le thé.

Canatopole, *s. m. voy.* Canaco-.

Cancamle, *s. m.* espèce de gomme pour le mal de nts.

Cancan, *s. m.* (*popul.*) plainte bruyante, avec eur et reproches. C. C. — *au plur.* —s, propos mé nants, commérages (*popul.*) *voy.* Quanquan. B.

Cancaner, *v. n.* -é, e, *p.* faire des cancans; parler, dire des autres; parler du nez. (*popul.*) ‖ kank-.

Cancanias, *s. m.* étoffe de soie des Indes. C. V. * *on* al.

Cancel, *s. m.* t. de litur. partie du chœur voisine de nuel; lieu où est le sceau, fermé d'une balustrade. * ancel ou Chancel. (*Cancelli*, barreaux. *lat.*)

Cancellaire, *s. f.* -*ria.* coquillage ovale. lais.]

Cancellaresque, *adj.* 2 *g.* de chancellerie. [Ra

Cancellariat, *s. m.* dignité de chancelier.

Cancellation, *s. f.* action de canceller; AL. * acte qui en annule un autre, qui consent à l'annula

Cancelle, *s. m.* petit cancre roux. * -celo. B.

Canceller, *v. a. Delere.* annuler, barrer, biffer, *adj.* t. de botan. en grillage. * -celer. B. (*inus.*)

Cancer, *s. m.* -*cer.* tumeur maligne qui ronge et ncre en ulcère; * (*fig.*) *se dit* de l'ambition, de ge qui ronge le cœur; —, 4e signe du zodiaque ; 1/8 partie de l'écliptique; * insecte. AL. — de rcure; genre de graminées.

Cancereux, -se, *adj.* de la nature du cancer, qui rapport.

Cancerille, *s. f.* garou des bois.

Cancre, *s. f.* -*chaira. ou* Foin, plante graminée.

Cancre, *s. m.* -*cer.* écrevisse de mer, animal crus a corps cordiforme; (*fig., famil.*) pauvre hère, mme sans fortune, qui ne peut faire ni bien, ni , avare sordide, méprisable.

Cancriforme, *adj.* 2 *g.* qui ressemble au cancre ère).

Cancrite, *s. f.* cancre fossile ou pétrifié.

Cancroïde, *s. m.* oiseau. C.

Candaule, *s. f.* jupe en toile des nègres.

Candélabre, *s. m.* -*brum.* sorte de chandelier à ieds; * grand chandelier à branches; t. d'archit. nnement en forme de balustre. * -dé. A. -lè. B.

Candélarie, *s. m.* espèce de pinson royal. BB.

Candelette, *s. f.* t. de mer, corde avec un cram pour accrocher l'ancre au sortir de l'eau. V. C. -lète. lote. BB.

Candeur, *s. m.* -*dor.* pureté d'ame, | bonne foi, ité, | * franchise d'ame; V. sincérité douce versations, | sentiment intérieur de la pureté ame, qui exclut la dissimulation | Duclos. |; ntre de mœurs pures; * franchise d'une ière ingénue avec — abuser de la —; apparence quiconque; | *La candeur est le plus bel ornement femme.* J. M.

Candi, *s. m.* sucre épuré, cristallisé; * bâton de — (de, *s. m.* cristallisé (sucre —).

Candidat, *s. m.* -*tus.* aspirant, prétendant à une charge, un grade, une dignité, au doctorat. (*Candidatus*, vêtu de blanc. *lat.*)

=Candidature, *s. f.* état du candidat.

Candide, *adj.* -*dus.* qui a de la candeur (homme, ame, procédé—s, * *inus.*). *—, *s. m. Phlegmone.* papillon blanc, bordé de vert. B.

Candidement, *adv.* -*dè.* (*inus.*) avec candeur. (répondre —). A. C. C. B. V. T. [Richelet.] * (*vieux*) [Desfontaines.]

†Candil, *s. m.* mesure au Bengale, 14 boisseaux.

Candiotte, *s. f.* anémone à peluche; danse des Grecs de Candie *ou* Chypre. C. * -diote. B.

Candir, *v. a.* -di, e, *p.* faire réduire du sucre pour l'épurer et le cristalliser; *v. n. et v. pers.* (se —), se réduire et se durcir comme la glace.

†Candolline, *s. f.* genre de laugère des Indes.

Cane, *s. f.* oiseau aquatique; * femelle du canard, C. V. (*fig., famil.*) faire la —, manquer de courage. S. (*inus.*)

=Canevas, *s. m.* grosse toile de Hollande pour la marine.

†Canevice, *s. f.* Canelicier. S. *m. voy.* Casso.

†Canglas, *s. m.* pâtisserie de farine, sucre, citron et œufs battus.

Canepetière, *s. f* espèce de petite outarde. * -ère.

†Canéphores ou Xistophores, *s. m. pl.* jeunes gens nobles qui, dans les fêtes consacrées aux dieux du paganisme, portaient dans des corbeilles les objets destinés au sacrifice; genre de plantes. (*Kanês*, corbeille, *phéro*, je porte. *gr.*)

†Canéphories, *s. f. pl.* fêtes de Diane où de jeunes vierges demandaient à la Déesse qu'elle les relevât du vœu de virginité.

Canepin, *s. m.* peau de mouton très-fine; * pelure d'écorce, papier des anciens.

Canequin, *s. m.* toile de coton blanche des Indes.

Canetas, *v. n.* marcher comme un canard. (BB.)

Caneton, *s. m. Anaticula.* petit d'un canard.

Canette, *s. f.* petit d'une cane; poi; mesure pour la bière; * petite cane sans pieds, t. de blas.; * fuseau. B. * Canette. B. -elle. BB.

Canevas, *s. m. Canabis.* grosse toile claire pour faire la tapisserie; pour apprendre à marquer le linge, etc. (*fig.*) premiers éléments, plan | base, | d'un ouvrage d'esprit, des paroles d'un air pour en marquer la mesure; paroles d'un air; modèle (travailler sur un —; tracer son —). (*Kannabis*, chanvre. *gr.*) *L'avenir est un canevas que l'imagination brode à son gré; mais son dessin n'est jamais correct. La poésie traduite en prose n'est plus qu'un* canevas *dont on a ôté la broderie.*

-Canezou, *s. m.* sorte de spencer sans manches, de mousseline fort claire.

Cangé, *s. m.* eau de riz épaisse. B.

†Cangette, *s. f.* petite sorge de Caen.

†Cangrène, *s. f. voy.* Gangrène.

†Cangue, *s. f.* supplice en faisant passer la tête et les bras dans les trous d'une masse de bois.

Caniard, *s. f.* oiseau. B.

†Canica, *s. f.* cannelle sauvage de Cuba.

Caniche, *s. m.* chien barbet.

=Canicrois, *s. m.* canard mouvellement éclos; espèce de petit barbet.

†Canicule, *s. m.* -*dium.* anatomie d'un chien vivant.

Canicularre, *adj.* 2 *g.* -*laris.* (jour —) de la canicule, où le soleil est en conjonction avec elle.

Canicule, *s. f.* -*la*, le Grand Chien, constellation la plus brillante; qui se lève avec le soleil, du 24 juillet au 23 août; temps de son influence supposée, | du 24 juillet au 23 août.

Canine, *s. m.* perroquet des Antilles. C. * -dé, Aras bleu. V.

Canif, *s. m.* *Cultellus.* instrument pour tailler les plumes à écrire; * outil de graveur. B.

Canin, e, *adj.* -*nus.* qui tient du chien. * *f.* (*seul dent*), C. (dent — e); pointue, incisive; (faim — e), dévorante; insatiable. *L'ambition est la faim* canine *de l'imagination.*

Caninana, *s. m.* serpent d'Amérique très-privé.

Caninane, *s. m.* arbre du Malabar à racine pour la gelure.

†Canisme, *s. f.* mesure de blé du poids de 75 à 100 l.

Canite, *s. f.* -*tis.* couleur grise ou blanche des cheveux, prématurée.

Canivaux, *s. m. pl.* gros pavés du milieu, des bords. C. V. C. BB. * -vaux. CO. AL.

†Canna, *s. m.* bâtiment sur le Nil, à quille recourbée. * -jé. = fête de l'agriculture à Tonquin.

†Cannaïat, *s. m.* plante marécageuse d'Amboine, à racines nutritives, coulées.

†Cannare *ou* Cric, *s. m.* poignard des Indiens, à lame très-large à sa base, et poignée en manche creux, pour l'attacher au bras.

Canna, *s. m.* espèce de gazelle de l'Afrique. C.

†Cannarone, *s. f. Datisca.* plante voisine du chanvre. * *adj.*

Cannage, *s. m.* -mesurage des étoffes à la canne.

†Cannaïl, *s. f.* lieu planté de cannes et de roseaux.

†Cannamelle, *s. f. ou* Canemelle, Canne à sucre.

Canne, *s. f.* -*na.* mesure de 4 aune 2-3; roseau à nœuds; bâton, rseau, jonc, etc., pour s'appuyer en marchant; * tringle, baguette; longue tige de métal creuse pour brosser, souffler le verre. — à sucre, espèce de roseau dont la moelle fournit le sucre, = fleurs en épis, blanchâtres, spéciales. — d'Inde, balisier, — à vent, sarbacane. (*Kanna*, roseau. *gr.*)

Cannebergle, *s. m. Vaccinium.* Canneberge, Airelle des marais, plante de marais rampante, à fleurs purpurines, baies bonnes à manger, du genre des airelles.

Canneficier, *s. m.* arbre. *voy.* Cassier. * Canne. B. V.

Cannelade, *s. f.* cuivre pour les oiseaux, faite de cannelle, de sucre, de moelle de lièvre. C. V. * -lade. B.

Cannelas, *s. m.* dragée de Cannelle. * Canne.

†Cannelé, *s. m.* Cannelice, *s. f.* étoffe de soie tissue comme le taffetas. * *adj.* (colonne —).

Canneler, *v. a. Striare.* sculpter des cannelures; -lé, e, *p. adj.* avec des cannelures; ayant couleur de cannelle. C.

Cannelle, *s. f.* *Canna.* 2e écorce du cannelier, odoriférante; | cordiale, stomachique; | petit tuyau de bois; robinet, canneton; cavité; | rouleau d'épinglier; | (*fig., famil.*) mettre en —, briser en pièces, pulvériser. * *voy.* Canelle. * canelle. B.

Cannelier, *s. m. Cinnamomum.* arbre aromatique des Indes qui donne la cannelle; du genre du laurier; | on fait du sirop, des pastilles, des essences, de l'huile, du camphre, des sels. * Canelier et Canellier. B. *—, chevalet qui porte les bobines. B.

†Canneron, *s. m.* moule de fer blanc cannelé pour les fromages, les glaces.

†Cannelure, *s. f. Striatura, rictus,* petit canal le long du fût des colonnes, des pilastres. = botaniq., sorte de rainure verticale sur certaines plantes.

Cannequins, *s. m. pl.* toiles de coton de Bengale; BB. * de Guinée. B.

Canner, *v. a.* -né, e, *p.* mesurer avec la canne. C. B.

Cannetille, *s. f.* fil d'or, d'argent tortillé sur un bâton. * Canet-. V.

Cannetiller, *v. a.* -lé, e, *p.* lier avec la cannetille.

†Cannette, *s. f.* rafraîchoir de bois, de cuivre, etc., pour soutirer un liquoreux; * ou Cannelle. A. V.

†Canneverre, *s. f.* mesure de liquide hollandaise.

Cannibale, *s. m.* sauvage qui mange de la chair humaine; (*fig.*) homme féroce. * *adj.*

†Cannier, *s. m.* ouvrier qui emploie la canne dans la verrerie.

Canon, *s. m. Tormentum bellicum.* grosse et longue pièce d'artillerie, | cylindre creux lancé par un bout; l'artillerie; partie des armes à feu où l'on met la charge: règlements, statut, ordonnance ecclésiastiques; règle; divers caractères d'imprimerie; assemblage des livres inspirés, de saints, d'évêques, de martyrs; le corps des paroles de la messe; partie; tableau de prières mobile sur l'autel; os du pied des ruminants; logue perpétuelle; règle harmonique; — ou Monochorde, instrument pour mesurer les intervalles; nouveaux de musique, espèce de fugue dont les parties partent l'une après l'autre, exécutant successivement le même chant; — de la messe, partie la solution de questions de morale utiles; — de bombe, mutilé, cette moitié; [*fig., famil.*] corps de baratin; vase; huile, petit tuyau, bec; sorte d'emboucheure

pour le cheval; sorte d'ornement d'étoffe en rouleau; espace entre le genou et le pied du chien; t. d'arts et mét. ce qui a la forme du canon; | — emphytéotique, revenu annuel d'un bien donné à bail emphytéotique. *—, adj. (droit —) science du droit ecclésiastique. (*Kanôn*, règle, *gr.*)

†Canon-nami, *s. m.* registre des revenus de l'empire turc.

Canonage, *s. m.* science du canon. R.

Canonial, e, *adj.* réglé par les canons; (heures) partie du bréviaire pour certaines heures; (office) des chanoines; (maison —) d'un chanoine.

Canonicat, *s. m.* bénéfice de chanoine, (*fig.*, *famil.*) | besogne, | emploi facile et lucratif.

Canonicité, *s. f.* qualité de ce qui est canonique.

Canonique, *adj.* 2 *g.* -*nicus*. conforme aux canons (doctrine, mariage —); (livre —) compris dans le canon de l'Écriture sainte.

Canoniquement, *adv.* -*icè*. selon les canons (vivre, se marier —).

Canonisation, *s. f.* acte qui déclare saint; | cérémonie qui l'accompagne.

Canoniser, *va. a.* -*sé*, e, *p.* mettre, inscrire au rang des saints; * (*fig.*, *épist.*, *famil.*) déclarer louable; * louer comme une chose qui sanctifie (— le renoncement à la volupté [Bourdaloue.], louer avec excès; *v. r.* (*inus.*) R. inscrire au livre des lois. T.

Canoniste, *s. m.* savant en droit canon.

Canonnade, *s. f.* décharge de canons. * -onade. R.

†Canonnage, *s. m.* science du canonnier, du bombardier, de l'artilleur.

Canonner, *va. a.* -né, e, battre à coups de canon. * — une voile, la plier en rouleau. * (*se —*) *v. récipr.*

Canonnier, *s. m.* qui sert le canon. * -onier. R.

Canonnière, *s. f.* tente qui n'a que le toit, | en pyramide; tente à deux mâts; ouverture | dans un mur, au fond des écluses, pour l'écoulement des eaux, | embrâsure pour le canon, le fusil, le mousquet; bâton de sureau creux avec un piston, pour chasser avec bruit des cylindres de filasse, jouet d'enfant. * -onière. R.

Canope, *s. f.* étoile; = coléoptère; coquille.

Canot, *s. m.* *Cymbula.* pirogue, petit bateau fait d'un seul tronc d'arbre; petite chaloupe.

Canothe, *s. m.* -*thus.* arbrisseau du Canada pour les gonorrhées.

†Canotier, *s. m.* matelot qui conduit un canot.

†Canque, *s. f.* toile de coton de la Chine.

Canqueter, *v. n.* *se dit* du cri du canard. R.

Canschi, *s. m.* arbre du Japon, dont l'écorce fait du papier.

†Cantaar, *s. m.* quintal en Turquie; 110 livres.

†Cantabile, *adj.* 2 *g.* propre à chanter, à être chanté, à faire briller la voix. * -le. || -bil.

Cantal, *s. m.* fromage estimé qui se fait dans le département du Cantal.

†Cantalabre, *s. m.* chambranle simple.

†Cantaloup, *s. m.* melon de Florence, à côtes.

†Cantarelle, *s. f.* prosecarabée.

†Cantanette, *s. f.* petit compartiment dans les chambres; t. de mer. * *pl.* petites ouvertures près du gouvernail pour éclairer le gavon.

Cantanettes, *s. f. pl.* t. de mer, ouvertures qui éclairent le gavon. G. * -nettes. R. -nelles. V.

Cantate, *s. f.* sorte de petit poème lyrique en récitatifs et chants en musique; * ode en musique. [J.-B. Rousseau.]

Cantatille, *s. f.* petite cantate.

Cantatrice, *s. f.* -*trix.* = femme qui chante avec art et par état.

Cantharide, *s. m.* (*vé.*) maléfice.

Cantharide, *s. f.* -*da.* (mouche) venimeuse, | scarabée, coléoptère oblong, vert doré; sa poudre séchée, base des vésicatoires, poison violent intérieurement; le camphre ou le contre-poison. (*Kantharos*, scarabée. *gr.*)

Canthène, *s. m.* poisson; G. c. * sorte de spare. * -thère. R.

Canthus, *s. m.* coin, angle de l'œil; G. V. * angle des paupières; origine et creux du bec d'un vase. R. (*Kanthos*, angle de l'œil. *gr.*)

Cantibar, *s. m.* t. de charp. pieds de bois fendus. *adj.* défectueux d'un côté; plein de feutes. G. V. RR.

†Cantiban, *s. m.* (bois de) qui n'a de flache que d'un côté.

†Cantilène, *s. f.* -*na.* chanson, romance. (*Cantus*, chant, *lenis*, doux. *lat.*)

†Cantimaron, *voy.* Catimaron.

Cantine, *s. f.* *Arcula.* coffret de voyage à compartiments; | cabaret, | lieu où se distribue le vin aux soldats.

Cantinier, -ère, *s.* qui tient une cantine.

Cantionnaire, *s. m.* livre de cantiques. V.

Cantique, *s. m.* -*cum.* chant, | poème lyrique | à la gloire de Dieu, en actions de grace (beau, — sublime). — spirituel, chant religieux; * monologue passionné d'une tragédie grecque. — des cantiques, épithalame mystique et érotique de Salomon. R.

=Cantomane, *s. m.* qui a la manie de chanter, de faire des chansons. *s. a.*

=Cantomanie, *s. f.* manie du chant.

Canton, *s. m.* *Regio.* étendue de pays, d'espace, certaine partie d'un pays, d'une province, d'une ville, distincte du reste; = arrondissement; t. de blas. carré dans l'écu, 1-5e, etc. de l'écu.

Cantonade, *s. f.* coin du théâtre: (*fig.*) parler à la —, à un personnage dans les coulisses.

=Cantonal, e, *s. adj.* de canton, du ressort d'un canton (administration, assemblée —).

Cantonné, e, *adj.* accompagné de figures; t. de blas. | orné de colonnes aux angles, à l'encognure; fixé; t. militaire, logé à demeure dans un canton. * -tonné. R.

Cantonnement, *s. m.* séjour de troupes cantonnées, état des troupes cantonnées, en quartier dans un village; action de les cantonner, lieu où elles sont cantonnées (prendre un, des —s; mettre en —).

Cantonner, *va. a.* -né, e, *p.* mettre en cantonnement (— des troupes). *v. n.* —, t. milit. séjourner, être en cantonnement; (se —), *v. pers.* prendre séjour, entrer en cantonnement, se loger dans un canton; (*fig.*) se réfugier, se cacher en quelque endroit. * -tonner. R.

Cantonnière, *s. f.* tenture d'un lit sur les rideaux; t. de tapiss. * *ou* cornière, t. d'impr., fers saillants aux coins du marbre d'une presse pour y arrêter la farme; garniture aux coins en tôle, t. de bahutier; bout de filin qui traverse l'ancre. * Cantonière. R.

†Cantre, *s. m.* deux montants fixés sur une planche, t. de peigner; partie de l'ourdissoir.

†Canulette, *s. f.* sorte pagaye = au Pérou.

†Canus *ou* Canude, *s. m.* poisson de mer, du genre du labre. —, e, *s.* ouvrier, -ère en soie à Lyon.

Canut, *s. m.* -*tus.* oiseau du Nord, du genre du vanneau.

†Caouane, *s. f.* *voy.* Kahouane, tortue de mer.

†Caoutchou, *s. m.* gomme élastique de l'Hévé de Cayenne, et de l'Urcéole élastique de l'Inde pour les sondes, etc. = — minéral, bitume élastique.

Cap, *s. m.* *Promontorium.* promontoire; tête; * éperon, avant du vaisseau; cordage servant à une manœuvre; chef d'escouade de matelots, ou d'ouvriers, = ou de forçats dans un port; *v.* (*fig.*, *famil.*) armé de pied en —, de la tête aux pieds. (*Caput*, tête. *lat.*)

Cap-de-more, *s. m.* cheval de poil roux, à tête et pieds noirs. R. A. V.

Cap-mouton, *s. m.* t. de mer, billot de bois ferré, * Cap de mouton. G.

=Capa-aga, *s. m.* qui préside aux exercices des eunuques.

Capable, *s. m.* *adj.* 2 *g.* *Capax.* (de) qui a les qualités requises pour | faire | quelque chose (personne, esprit — de...; être — de...); qui a l'âge compétent pour une charge; qui peut contenir (vase — de contenir tant...); (*fig.*) habile, intelligent; | propre à...; en état de faire; qui a la capacité, le talent *x*; qui a de la capacité; (— de...; — pour...; personne —), de qui on peut attendre le succès dans une entreprise, un travail, une affaire, etc. (être —); susceptible (—d'amitié) *x*; qui peut se porter à (— d'un crime); (personne — d'assassiner, etc.) *x*; (air —) présomptueux *x*; faire le —, *s.* l'habile homme; (— de tout, *adj.* *se dit fam.* *en bonne part pour* — faire tout ce que l'on désire, *ou* — des plus succès) *x*; *se dit plus souvent en mauvaise part*, rat, monstre — de tout). (*famil.*) * *Il n'y a personnes* capables *d'imiter les grands hom soient* capables *de les louer.* [Mad. de Pomp * *Il n'y a que les grandes ames* capables *de desseins.* [Rapin.] * *Il ne faut pas toujours aux hommes tout ce dont ils ont été* capables. [geon.] * *L'érudition donne aux femmes un air qui détruit tout le charme de la modestie. L gens cachent leur ignorance sous un air capa crois les femmes* capables *de tout.* [Lamotte.]

†Capablement, *adv.* avec art [Sévigné.]; nière capable. v. (*inus.*) T.

Capacité, *s. f.* -*tas.* largeur et profondeur due | d'une chose qui contient, peut contenir figure de géométrie; | contenant d'un vase, intelligence; habileté (grande, médiocre — ; la —; manquer de —) *x*, suffisance; * | étendue de l'esprit, v. des talents, des facultés; rend capable d'une fonction, etc. (*syn.*) * *coup de gens à qui une mine froide a tenu lieu denée et de capacité.* [Montaigne.] *Il y a des la figure détruit d'un coup d'œil l'opinion que conçue de leur capacité.* [Mad. de Puisieux.]

†Capade, *s. f.* laine de vigogne; * laine et parés; *v. pl.* pièces pour former le chaperon *s. m. pl.* cunuques noirs gardiens des femme

Capage, *s. m.* Capitation, RR. = (*vol.*)

Caparaçon, *s. m.* *Phaleræ.* couverture pour le cheval.

Caparaçonner, *va. a.* -né, e, *p.* mettre un con à un cheval, etc.

Cape, *s. f.* *Bardocucullus.* manteau à vêtement de tête de femme; la grande vaisseau; (*famil.*) rire sous —, en dessous querie; t. de mer, être, mettre à la —, ne port voile ou deux petites. (*Koppa.* *gr.*)

Cape-de-bâtardeau, *s. m.* toit courbé deau.

Capéer, *v. n.* t. de mer, aller à la cape. * Capéyer. G.

Capeiron, *s. m.* *voy.* Ray.

Capelage, *s. m.* t. de mer, action de ca effet. G.

Capelan, *s. m.* prêtre pauvre *ou* cagot peu petit poisson ressemblant à un merlan; * (*fig.*) ver à soie malade qui a une teinte noire. R.

Capeler, *va. a.* -lé, e, *p.* attacher les hau à la tête du mât. RL. R. C.

Capelet, *s. m.* enflure au jarret de cheval. * Caplet. R.

Capeline, *s. f.* [coiffure, | petit chapeau contre le soleil, * bouquet de plumes; cas sorte de bandage. R.

Capeluche, *s. f.* chaperon. C. V. (*vi.*)

Capendu, *s. m.* pomme rouge fort Court-pendu.

†Capetien, -ne, *adj.* et *s.* (race, etc.) de de France.

=Capi-aga, Capi-agason, Capi-agasi, *s. m.* portes, eunuque blanc, grand maître du son.

†Capide *ou* Capède, *s. f.* tasse antique à

Capigi, *s. m.* portier du sérail. G. * -ba chefs des portiers du sérail, exécuteur des mort, etc. R.

=Capik-houly, *s. m.* nom des troupes régl

Capilament *ou* Capilla-, *s. m.* -*tum.* ram chevelu des plantes. G. C.

†Capillace, e, *adj.* -*ceus.* capillaire, comm

Capillaire, *adj.* 2 *g.* -*ris.* délié comme (racine, feuille, veine, tuyau —s). | *s. m. ou* Adiante, — blanc, *tum.* genre de fil tification dans les replis des feuilles; astring sive, expectorante, détersive, etc. — tric. || -pilère.

†Capillariste, *adj.* 2 *g.* dont les cheveux chissent.

=Capillarité, *s. f.* physiq., nature de pillaires.

=Capillation, *s. f.* fracture du crâne in

Capillature, *s. f.* chevelu des plantes. G. *ou* Capimoul. C. V. * Capila-. G.

Capilline, *s. f.* plante cryptogame, champignon.

Capillotomie, *s. f.* tonsure, action de couper les cheveux. (*Capillus*, cheveu. *lat.* + *tomê*, coupure. *gr.*) s.

Capilotade, *s. f.* sorte de ragoût de morceaux mis et découpés: mettre en — (en pièces), (*famil.*, déchirer en médisant.

Capigolan, *s. m.* valet du sérail. G.

Capion, *s. m.* t. de mer, étrave; étambord. R.

Capiou, *s. m.* manihot, = *ou* manioc.

Capiscolat, *s. m.* doyen; dignité ecclésiastique. V. *caput scholæ*, chef de l'école. *lat.*)

Capitate, *s. m.* rigidité spasmodique de la mâchoire.

Capistré, e, *adj.* attaqué de la bridssure.

Capitaine, *s. m.* *Dux.* chef d'une compagnie de gens de guerre, | de brigands, etc. | commandant d'un navire, d'une maison royale, d'un district de chasse, etc.; général, *considéré sous le rapport des qualités mi* -nente); | grand, vaillant, habile, vieux, — expéri (*diff.*) (*Caput*, tête. *lat.*)

Capitainerie, *s. f.* *Præfectura.* charge, juridiction, logement du capitaine d'une maison royale, etc.; t. de chasse. * *voy.* -taine.

Capitainesse, *s. f.* *voy.* Capitaine. G.

Capital, *s. m.* -*lis.* somme constituée *x*; fonds principal d'une dette, d'une rente; fonds disponible; principal objet; ce qu'il y a de plus important; principale occupation; l'essentiel; le point le plus important. | —, (essentiel); | (crime —), qui mérite la mort; — de mort; (ennemi —), mortel; (dessin —), d'un grand maître; t. d'arts, (ouvrage —), d'une grande dimension, de, *s. f.* lettre majuscule; ville principale d'un état, d'une province, etc.; t. de fortif. ligne droite principale. (*gramm.*, *traité.*) * *Payer un capital, c'est livrer l'arbre; payer les intérêts, c'est ne donner que du sec fruits.* * *Il n'y a que trois vertus théologales contre sept péchés* capitaux.

Capitalement, *adv.* d'une manière capitale. c. (*théolog.*)

Capitaliser, *va. a.* -sé, e, *p.* convertir en capital.

Capitaliste, *s. m.* qui possède beaucoup | d'argent, | de l'argent placé dans les entreprises, des manufactures, etc. * *ou* non.

Capitalité, *s. f.* qualité de ce qui est capital dans une chose. (*inéol.*)

Capitan, *s. m.* *Thraso.* fanfaron; faux brave, — pacha *ou* pacha, *s. m.* amiral turc; * pacha de la

Capitane, *s. f.* galère du commandant; * réale.

Capitanerie, *s. f.* gouvernement au Brésil. RR.

Capitation, *s. f.* taxe imposée sur chaque tête.

Capité, e, *adj.* t. de but, en tête, qui a une tête.

Capitel, *s. m.* lessive très-claire de chaux vive et cendres pour le savon. C. G. V. RR. CO.

Capiteux, e, *adj.* qui porte à la tête (vin, liqueur (style —), de Diderot. [Année litt.] *Il y a dans certains livres tant d'esprit et de quintessence de sentiments, qu'ils en sont* capiteux.

Capitole, *s. m.* -*lium.* temple, forteresse de Rome consacrée à Jupiter, etc. * maison de ville à Toulouse.

Capitolin, *adj. m.* du Capitole (Jupiter —), adoré au Capitole.

Capiton, *s. m.* soie grossière, | coque, bourre.

Capitoul, *s. m.* échevin | anobli de Toulouse.

Capitoulat, *s. m.* dignité du capitoul.

Capitulaire, *adj.* 2 *g.* qui appartient à un chapitre, à une assemblée de chanoines, de religieux; — *s. m. pl.* ordonnances de nos rois en matières civiles et ecclésiastiques, rédigées par chapitres.

Capitulairement, *adv.* en chapitre, en assemblée générale.

Capitulant, e, *adj.* et *s.* qui a voix au chapitre (chanoine, moine —); * qui capitule (assiégé —).

Capitulation, *s. f.* *Conditiones.* | traité des assiégeants avec les assiégeants pour la reddition d'une place; | prompte, honorable, honteuse, — subite, forcée; faire une —; proposer, dresser, signer, tenir, violer la —); conventions, conditions proposées; moyens de conciliation proposés dans une affaire.

Capitule, *s. m.* t. de liturg. petite leçon à la fin de l'office; * assemblage terminal et globuleux de fleurs, de fruits très-rapprochés. R.

Capitulé, e, *adj.* ramassé en capitule, t. de bot.

Capituler, *vn. n.* *Transigere.* parlementer, traiter de la reddition d'une place; entrer en négociation, en accommodement (— avec quelqu'un) *x*. * *Celui qui capitule avec sa conscience est sur le point de la trahir.* | *Il faut capituler avec l'ignorance et la sottise, comme avec un ennemi supérieur en nombre.*

=Capivi, *s. m.* baume de Copahu.

Capiverd, *s. m.* *voy.* Cabiai. * -vert. R. *ou* -vard.

†Caplan *ou* Capelan, *s. m.* petit poisson de mer; appât pour la morue.

†Caplanier *ou* Capel-, *s. m.* pêcheur de caplan.

†Cap-more, *s. m.* troupeau du Sénégal. R.

=Capnite, *s. f.* pierre précieuse.

†Capnoïde, *s. f.* espèce de fumeterre. (*Kapnos*, fumée, *eidos*, forme. *gr.*)

=Cap-noir, *s. m.* oiseau à tête noire.

Capnomancie, *s. f.* divination par la fumée de l'autel, etc. C. G. V. * -cie. R. G. -tie. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

Capnophylle, *s. f.* plante d'Afrique à feuilles de fumeterre. (*Kapnos*, fumeterre, *phullon*, feuille. *gr.*)

Capoc, *s. m.* ouate du capoquier. G. C. V.

Capolin, *s. m.* cerisier du Mexique. G. C. V.

Capon, *s. m.* joueur rusé; hypocrite à desseins; (*famil.*) * crochet de fer pour lever l'ancre, t. de mer; G. V. * (*popul.*) lâche, flatteur.

Caponner, *v. n.* user de finesse au jeu; (*popul.*) dissimuler pour réussir; montrer de la lâcheté; t. de mer, mettre un capon à l'ancre pour la haler. * -ouer. R.

Caponnière, *s. f.* *Crypta.* logement sous terre; double chemin couvert, logement dans un fossé sec pour tirer à couvert, t. militaire. * -onière. R.

Capoquier, *s. m.* arbre des Indes, fournit le capoc.

Caporal, *s. m.* *Optio.* chef d'une escouade au-dessous du sergent.

Caposer, *va. n.* amarrer le gouvernail; mettre à la cape. RL. G.

Capot, *s. m.* *Sagum.* espèce de cape avec capuchon; | vêtement, grand manteau; | t. de jeu, faire —, faire toutes les levées; * (*popul.*) tomber, ne pas réussir. R. être —, perdre toutes les levées; être honteux, frustré; demeurer —, être cousu par la perte de son espoir; * —, ladre en Béarn; R. * — d'échelle, tambour à l'écoutille de l'arrière pour descendre à la grande chambre. (*Caput*, tête. *lat.*)

=Capotage, *s. f.* connaissance du chemin que fait un navire.

Capote, *s. f.* manteau à cape; grand vêtement de femme, de la tête aux pieds; = chapeau de femme.

†Capoutière, *s. f.* nappe de filets à larges mailles.

=Cappadox, *s. m.* fossile spongieux.

†Capparidées, *s. f. pl.* plantes polypétales, dicotylédones, à étamines hypogynes, voisines du câprier.

†Cappe, *s. m.* croûte à la surface du cidre.

=Cappa, *s. m.* serpent des Indes.

†Cappaire, *s. f.* -*pria.* plante personnée de la famille des scrofulaires.

Câpre, *s. m.* navire de corsaire. * Ca-. R. C.

Câpre, *s. f.* *Capparis.* bouton à fleur, vert, du câprier. * — caporine, petite et ferme. V. grain de la capucine confit au vinaigre.

†Capréolé, e, *adj.* (plante —), pourvue de vrilles.

Caprice, *s. m.* *Libido.* fantaisie (avoir un —, des —s; être sujet aux —s; dépendre du — de; suivre son —); boutade; saillie d'esprit, d'imagination (beau, léger, heureux, aimable —s; — bizarre, ridicule); * accusée de la volonté [J.-J. Rousseau.]; bizarrerie *x*. R. petit ouvrage du génie sans autres règles que l'imagination; t. de musiq., d'arts, etc.; composition originale et bizarre. (*Capra*, chèvre. *lat.*) * *La capuce de notre humeur est encore plus bizarre que celui de la fortune.* [Larochefoucauld.] *C'est mourir deux fois, que mourir au caprice d'autrui.* (P. Syrus.] *Les révolutions qui arrivent dans les grands États ne sont pas un effet du hasard ni du caprice des peuples.* (Saluste.) *Il faut suivre la fortune dans ses caprices, et la corriger quand on le peut.* [Bonaparte.]

†Capricer (*se*), *v. pers.* adopter par caprices. [De Retz.]

Capricieusement, *adv.* *Libidinosè.* par caprice (agir —).

Capricieux, -se, *adj.* *Libidinosus.* fantasque; sujet aux caprices *x*. R. * *se dit subst.* * (homme, humeur, (*fig.*) temps, volonté, esprit, verve, mot —). * *La molle indulgence des parents prépare mille peines aux enfants capricieux.* * *Que de choses, d'heureux hasards, que de complaisances de la fortune et des hommes il faut pour le bonheur d'un capricieux!*

Capricorne, *s. m.* -*nus.* genre de scarabées à longues antennes en arrière, bleus, verts, etc.; signe du zodiaque sous la figure d'un bouc (♑); variété du bouquetin.

Câprier, *s. m.* *Capparis.* arbuste polypétale, rosacé, sarmenteux; les boutons donnent les câpres; écorce apéritive.

†Caprification, *s. f.* -*tio.* manière de rendre les figues sauvages bonnes à manger avec le pollen des cultivées, à l'aide de petits insectes qui passent de l'une à l'autre; R. * art d'avancer leur maturité. V. V. (*Caprificus*, figuier sauvage, *lat.*)

†Caprifiguier, *s. m.* figuier sauvage dont les fruits servent à la caprification.

†Caprifoliacées, *s. f. pl.* famille de chèvre-feuilles, plantes dicotylédones, monopétales, à corolle épigyne et anthères distinctes.

†Caprimulgue, *s. m.* oiseau = qui, dit-on, tette les chèvres.

†Caprifère, *adj.* 2 *g.* à pieds de chèvre; chèvre-pied, satire.

Caprizant, *adj.* *Capricosus.* (pouls) dur et inégal. * -sant. L. (pouls —), saccadant.

Capron, *s. m.* grosse laine; * vêtement de novice capucin. G. C.

†Caprosier, *s. m.* fraisier qui porte le capron.

†Caprus, *s. m.* genre de poissons thoraciques.

Capse, *s. f.* *Pyxis.* boîte des scrutins; * mollusque acéphale; zoophyte à tige papyracée. R. Caps. voy. Callas. (*Capsa*, caisse. *gr.*)

Capsellaire, *adj.* en capsule, t. de botan.; (ligament, veine —), d'anat. * *s. m.* genre de vers intestins, de vers polypes. R.

Capsule, *s. f.* -*la.* membrane, ce qui renferme la graine, les articulations, t. d'anat.; enveloppe composée de panneaux élastiques, qui renferme la graine, péricarpe sec et creux qui s'ouvre en une ou plusieurs valves; * vase de chimie en calotte. R. (*Kapsa*, caisse. *gr.*)

Captateur, *s. m.* -*tor.* t. de prat. qui surprend par ruse, par adresse une donation, un legs, une succession. *s.* RR. V. R.

Captation, *s. f.* -*tio.* t. de prat. insinuation artificieuse et intéressée; *s.* * action de capter, G. V. R. * emploi de roses, d'artifices pour obtenir un legs, etc.

†Captatoire, *adj.* *a g.* provoqué par l'artifice d'un héritier *ou* légataire.

Capter, *va. a.* -té, e, *p.* attirer, gagner, obtenir; | cherche à obtenir | (— la bienveillance, les suffrages) par insinuation. *La bienveillance est le moyen infaillible de* capter *tous les hommes.*

†Capteur, Capteuse, *s. m.* qui prend, qui saisit. t. de mer [Laguet.]; = navire —.

Captivement, *adv.* -*tivè*. d'une manière captieuse (répondre —).

Captieux, -se, *adj.* *Insons.* qui tend à tromper (raisonnement —; terme, chose, proposition, tour —), propre à surprendre, | à induire en erreur | par une belle apparence * (personne —).

Captif, -ive, *adj.* -*tivus.* esclave pris à la guerre, t. d'antiq.; esclave des Mahométans; prisonnier (*fig.*) (ame, raison —); tenir —, dans la contrainte, la sujétion. (*syn.*)

Captiver, *va. a.* *Arctè habere.* -vé, e, *p.* *ou fig.*, *seul usité.* rendre captif; assujettir; se rendre maître (— l'esprit, l'imagination, l'attention, les cœurs) *x*; gagner (— la bienveillance) *x* (se —), *v. pers.* | s'assujettir, | se gêner beaucoup. *v. r.* (*vieil.*) * *Dans des*

plus grandes inconséquences de l'esprit humain est de vouloir captiver l'admiration de ceux même qu'il méprise.

Captiverie, *s. f.* prison des nègres. B. G, C. V.

Captivité, *s. f. -tas.* privation de la liberté; esclavage; | détention, en prison; | (*fig.*) grande sujétion (être dans la —).

Capture, *s. f. Comprehensio.* butin; prise au corps; saisie de marchandises prohibées (bonne, belle —; faire une —).

Capturer, *v. a.* -ré, e, *p.* faire capture, prendre au corps; saisir; butiner. A. V. * (se —), *v. pron.*

Capuce, *s. f. ou* Capuchon, vêtement de moine.

Capuchon, *s. m. Cucullus.* vêtement de tête, | de moine. * *ou* Éperon, alongement creux et rond à la fleur de la capucine, etc. A. V.

Capuchonné, *adj. m.* couvert d'un capuchon. B. V. en forme de capuchon. * -onné.

Capucin, e, *s. m.* et *f. -nus.* religieux de Saint-François; * coléoptère; = singe; coquille. (*Capuce.*)

Capucinade, *s. f.* plat discours de morale, de dévotion.

†Capucinal, e, *adj.* de capucin. [Frédéric.]

Capucine, *s. f. Nasturtium.* fleur potagère; pièce du fusil; écuelle de terre à queue; V. G. insecte; L. —, plante polypétale, cresson du Pérou; sa fleur électrique lance des éclairs après le coucher du soleil; sa couleur. B.

Capucinière, *s. f.* maison de capucins. (*ironiq.*)

†Caduc, *s. m.* coton très-doux, très-court.

†Capure, *s. f.* arbre des Indes.

†Capurios, *s. m.* officier de paix. (*inus.*)

Caput mortuum, *s. m.* résidu terreux. *voy.* Tête-morte. * — -mor-. A. C. G. (*fig.*) résidu sec. B.

Caquage, *s. m.* façon donnée aux harengs pour les saler, mise en caque. || kakajé.

Caque, *s. f. Cadus.* sorte de baril pour le hareng, la poudre, le salpêtre, etc., fourneau de cirier: | (*famil., proc.*) la — sent toujours le hareng, les impressions de la jeunesse, de l'état, restent toujours.

Caque-denier, *s. m.* avare. C. (*inus.*)

†Caquepire, *s. m. Berkias.* bel arbuste hermaphrodite, à fruit ovoïde, charnu. * Kac-pire.

Caquer, *v. a.* -qué, e, *p.* apprêter pour mettre en caque; | préparer le poisson, ôter ses entrailles; | mettre en caque. * *voy.* Encaquer. B. G.

Caquerole, *s. f.* pot de cuivre à queue et à 3 pieds. G. * -rolle. G. V. *ou* -rolier. B.

Caquesangue *ou* -sange, *s. f.* dyssenterie. * *et* Cagnesangue. = (*inus.*)

Caquet, *s. m. Loquacitas.* babil (— amusant [1], fatigant; avoir du —, aimer le —); * —s, *pl.* propos futiles; médisance; G. V. (*fig., famil.*) rabattre, rabaisser le —, faire taire (un bavard, un insolent); confondre par le raisonnement. [2] *L'esprit et la grace font excuser le caquet d'une jolie femme.*

Caquetage, *s. m.* action de caqueter, caquets.

Caquete, *s. f.* baquet pour les carpes. * -ète. A. C.

Caqueter, *v. n. Garrire.* babiller (les femmes *caquètent, famil.*); * *se dit* du cri des poules qui vont pondre. B. A. V. G.

Caqueterie, *s. f.* action de caqueter. * -ète-. B. AL. -ète-. G. Caquetage. B.

Caqueteur, -se, *s. Garrulus.* qui caquète, babille beaucoup. A. G. C. V. B. * (*inus.*)

Caquetoire, *s. f.* chaise basse, à dos élevé; * bâton de la charrue pour s'asseoir; siège. B. G.

Caqueur, *s. m.* celui qui caque le hareng. B. AL.

†Caqueux, *s. m.* petit couteau pour caquer.

†Caquillier maritime, *s. m.* roquette de mer.

†Caquille, *s. f. Banias.* plante crucifère.

†Caquin, *s. m.* classe de Bretons très-méprisée par les autres.

Car, *conj. Nam.* marque la raison d'une proposition; à cause que; parce que (il faut se taire, car... il ne peut réussir, car...) (*Quare. lat.; gar. gr.*)

=Caraba, *s. m.* huile tirée de la noix d'Acajou.

†Carabaccium, *s. m.* bois des Indes à odeur de girofle, antiscorbutique en infusion.

†Carabas, *s. m.* (*popul.*) Char-à-bancs, vieille voiture très-longue, à bancs.

Carabé, *s. m.* ambre jaune, | succin; | * succin criophage. L. * -bi. V.

†Carabe, *s. m. -bus.* buprestre, coléoptère vorace, vert; * (*popul.*) Vinaigrier. B. (*Skarabos*, scarabée. *gr.*)

Carabin, *s. m. -binus.* carabinier, soldat armé d'une carabine; frater, élève en chirurgie; (*fig., famil.*) | fanfaron; | * celui qui se mêle au jeu, à la conversation, à la dispute sans se basarder beaucoup. A. V. G. (*inus.*)

Carabinade, *s. f.* (*famil.*) tour de carabin; * coup de carabine. V.

Carabine, *s. f. -na.* sorte de petite arquebuse de cavalier, | à calibre cannelé.

Carabiner, *v. a.* -né, e, *p.* tracer des lignes creuses dans le canon du fusil; —, *v. n.* combattre; * (*fig., famil.*) jouer en carabin; (*fig.*) basarder un coup. A. G. (*inus.*) * (se —), *v. récipr.*

†Carabineur, *s. m.* t. de jeu de lansquenet, celui qui prend une carte après la carte tirée; = celui qui carabine les canons de fusil.

†Carabinier, *s. m.* cavalier armé d'une carabine.

†Carabon, *s. m.* arbre de l'Inde.

Caracal, *s. m.* guide-du-lion; ressemble au loup-cervier; a de longs poils aux oreilles, carnivore, du genre du chat.

†Caracale, *s. f.* plante.

†Caracalle, *s. f.* vêtement romain, gaulois.

†Caracara, *s. m.* très-beau faisan des Antilles; * espèce de faucon du Brésil.

Caragne *ou* Carag, *s. m.* tribut des chrétiens, des juifs au Grand-Turc. * -rouh. (*Karat*, tribut. *arab.*)

†Caraco, *s. m.* grand rat domestique à la Chine, gris-roux; vêtement de femme. B.

†Caracol, *s. m.* (escalier en —), en limaçon.

†Caracole, *s. f.* t. de manége, | et militaire, | mouvement en rond *ou* demi-rond. * -lle, haricot en arbre.

Caracoler, *v. n.* faire des caracoles.

†Caracoli, *s. m.* métal d'or, d'argent et de cuivre; sorte de tombac; * médaille de ce métal, en croissant, ornement des chefs caraïbes. * -ly. G. V.

†Caracon *ou* -quon, *s. m.* petite caraque.

Caracore, *s. f.* navire; B. * espèce de galère longue et étroite des Indes. B.

Caracouler, *v. n.* crier; *se dit* du pigeon mâle; * *mieux* roucouler.

Caractère, *s. m. Character.* empreinte; marque; signe | représentatif | pour l'écriture, l'impression; fonte, | ensemble | de lettres pour l'impression; lettre; écriture (gros, petit, — lisible, usé, fin, romain, italique, poétique); — d'une personne, les qualités, les inclinations; | ce qui distingue d'un autre individu, quant aux qualités morales; | *se dit* de l'esprit, du cœur, des mœurs (bon, mauvais, — aimable; excellent —, odieux, original, faux, égal, altier, haut, doux, dur, indéfinissable, mélancolique, noble, etc.; avoir tel —; être de tel —; grand —, ferme, élevé, noble, généreux et juste; | homme de *ou* d'un grand —) [1]; titre, mission, qualité, dignité, puissance, | autorité; | vertu attachée à un état, etc. (faux, noble, grand —; — sacré, inviolable, respectable, ineffaçable); * disposition habituelle de l'ame, qui la porte à des actes, des actions de même genre. T. les mœurs, l'esprit d'une personne (former le —; gâter, altérer le —; sortir de son —); * —, nature, genre, espèce [2]; —, assemblage de qualités; marques distinctives; signes distinctifs, individuels, | des êtres naturels, des plantes, des animaux, etc.; | signes particuliers pour désigner les êtres dans les sciences, la chimie, l'astronomie, etc.; lettres, figures auxquelles le peuple attribue une vertu, d'après un pacte avec le diable; * forme distinctive d'une ame d'avec une autre [Duclos.]; attributs, qualités distinctives (imprimer, donner un —); * ce qui constitue, caractérise, assimile, différencie ou être [3]; * ensemble des qualités morales d'un être métaphysique (— de la vertu, de la vérité, de la raison, etc.); homme à —, qui dompte la plupart de ses passions | et celles des autres, qui n'a qu'un désir, une passion, une opinion [Rivarol.]; *voy.* Folie. * -ere. B. (*Charassó*, je grave. *gr.*) [1] *L'esprit et le cœur s'usent contre des caractères durs et inflexibles. On ne peut satisfaire son caractère qu'aux dépens de son bonheur.* [Mad. Necker.] [2] *Celui qui s'avise de dire des plaisanteries a un mauvais caractère.* [Pascal.] [3] *Chaque chose doit rester dans son caractère.* [Voltaire.] *Une nation n'a de caractère que lorsqu'elle est libre.* [Mad. de Staël.]

Caractériser, *v. a.* -sé, e, *p. Adumbrare.* marquer le caractère, | d'un être (— les personnages) [1]; * (se —), *v. pers.* montrer ce que l'on est; * t. de méd. *se dit* d'une maladie, *v. pron.* (cela peut se —). [2] *C'est l'intention qui caractérise toutes les actions de la vie.* [Madame de Sévigné.] *La délicatesse dans le choix des mots caractérise les personnes de bon ton et de bonne compagnie.* [Chesterfield.]

Caractérisme, *s. m.* ressemblance, conformité des plantes, de leurs parties, avec d'autres parties du corps humain. G. A. V.

Caractéristique, *adj.* 2 *g. -tieus.* qui caractérise (signe —) [1]; t. de gramm. (lettre —), commune à tous les dérivés; * et *s. f.* t. de géomét. [2] d'un logarithme; exprime les unités; * système, ensemble des caractères *ou* signes représentatifs; * t. d'arts. [1] *L'évidence est le signe caractéristique de la vérité; tout ce sur quoi l'on peut disputer n'est pas elle.* [2] *La nature ne donne aucun caractéristique matériel, aucun symbole linéaire des qualités morales.* [Hogarth.]

Carave, *s. f. Lagena.* vase de verre ou de terre à goulot.

Carafon, *s. m.* vaisseau de bois pour mettre rafraîchir l'eau, la carafe qui la contient; * petite carafe, grosse bouteille. B. * Carafe. B.

Caragacr, *s. m.* coton de Smyrne. G. V. AL.

†Caragan *ou* Caragogne, *s. m. -gana.* arbre; plantes légumineuses du Nord.

†Caragate, *s. f. Tillandsia.* plante bromélie; fleurs en épis, parasite; * — musciforme.

†Caragie, *s. f.* droit d'entrée et de sortie aux états du Grand-Turc.

Caragne, *s. f. -rana.* Carreigne *ou* Résine copalique, de l'arbre de la folie en Amérique, | résine; entre dans le faux vernis de la Chine, déterge, consolide les plaies, fortifie les nerfs. Beau portugais. G. *voy.* Caraque.

=Caragueuchi, *s. m.* monnaie turque de cuivre.

Caragne, *s. m. ou* -que. G. V. *voy.* Sarigue, renard-d'Amérique.

=Caraïbe, *s. m.* insulaire de l'Amérique, jadis anthropophage.

†Caraïte, *s. m.* arbre de la Chine.

†Caraïsme, *s. m. secte*, doctrine des Caraïtes.

Caraïte, *s. m.* juif qui s'attache à l'Écriture, rejette les traditions, le Talmud, etc.

=Caramboiage, *s. m.* action de caramboler. *mieux:*

†Caramboie, *s. f.* t. de jeu, bille rouge au billard, * action de caramboler, ses effets.

†Caramboler, *v. a.* toucher deux billes de couleur sienne; * (*fig., famil., plaisant.*) faire deux choses d'un même coup *ou* à la fois.

Caramboulier, *s. m. Averrhoa.* arbre tétrandre des Indes, monopétale, à fruit charnu et mûrissant.

Caramel, *s. m.* sucre fondu, durci, | brûlé.

Caramoussat, *s. m.* vaisseau marchand, de poupe très-élevée, 3 mâts. B. V. * -ssal, -ssan.

=Carana tes, *s. f. pl.* petites chevrettes qui servent d'appât pour amorcer.

†Carancre, *s. m.* vautour de la Louisiane.

†Carangue, *s. m.* poisson blanc et plat des Indes *ou* -que.

Caranguer, *v. n.* -gué, e, *p.* agir, t. de mer.

Caranoueur, *s. m.* agissant. B. G. C. V. t. de mer.

Carans, *s. m.* espèce de scombre.

†Caranxomorres, *s. m. pl.* poissons thoraciques, la division des scombres.

Carapace, *s. f.* écaille de tortue; B. G. C. V.

†Carapat, *s. m.* huile de palma-christi.

†Carape, *s. m. -po.* espèce de gymnote.

†Carapetlaide, *s. f.* pierre figurée.

†Carapiche, *s. f. -cha.* arbrisseau exotique.

Caraque, *s. f.* navire portugais de 200 tonneaux. * renard du Brésil. * *ou* que. V.

CARAQUE, *s. m.* cacao d'excellente qualité, de la
de Caracas *ou* Caraque.
CARAQUON, *s. m.* vaisseau renforcé; R. ' petite ca-
que. R.
CARARA, *s. m.* poids italien de 160 livres, équi-
ent à 111 liv. de marc.
CARASSIN, *s. m.* espèce de cyprin des étangs
Europe.
CARAT, *s. m.* t. de monn. titre, | degré de pureté |
l'or; petit diamant au poids; poids de 4 grains,
diamants, des perles; (*fig., famil.*) sot, etc., à
—, très-sot, etc. (*Kirat. arab.; charassó*, j'im-
que. *gr.*) ' *L'homme du monde qui débiterait sur
choses connues autant de sottises que des savants
les inconnues, serait baffoné comme un sot à 36
ats.*
CARATA, *s. m.* espèce d'aloès.
CARATTE, *s. f. ou* Cabir, *s. m.* monnaie d'Arabie.
de la piastre.
CARATURE, *s. m.* mélange d'or, d'argent, de cui-
pour les aiguilles d'essai pour l'or.
CARAVANE, *s. f.* troupe de marchands, de pèle-
, | en voyage dans le Levant; | vaisseaux de
serve; ' —s, *pl.* courses en mer des chevaliers
Malte. R. v. (*Karaouant*, réunion de plusieurs
geurs. *persan.*)
CARAVANEUR, *s. m.* vaisseau marseillais qui navigue
les mers du Levant. G. V.
CARAVANIER, *s. m.* qui conduit les bêtes de somme
les caravanes. AL. G. C. V.
CARAVANSERAIL, *s. m.* hôtellerie des caravanes. '
. C. V. *ou* -ra. G. A -sérail. G. (*Karvan*, voya-
, *serai*, maison. *persan.*)
CARAVANSERASKIER *ou* -rakier, *s. m.* gardien d'un
ravanserail.
CARAVELLE, *s. f.* moyen navire rond, portugais '
espagnol, navire de 25 à 30 tonneaux pour la pêche
les baies; navire turc. — *ou* Carvelle. *voy.* Cre-.
CARBALIN, *s. m. voy.* Carbulin.
CARBATINE, *s. f.* peau de bête fraîchement écor-
.
CARBET, *s. m.* grande case commune des sauvages,
uchage servant d'abri. G. V.
CARBONARI, *s. m. pl.* membres d'une association
litique et secrète pour la défense de la liberté, en
lie, etc. ' -ro, *sing.*
CARBONATE, *s. m.* sel formé par la combinaison de
bone carbonique avec différentes bases.
CARBONCLE, *s. m.* rubis; flegmon enflammé. G. C.
-co. ' *voy.* Charbon, maladie. V.
CARBONE, *s. m.* charbon pur que l'on ne peut dé-
poser; principe charbonneux; substance élémen-
de charbon. (*Karphā*, je fais sécher. *gr.*)
CARBONÉ, E, *adj.* qui tient du carbone pur en
antion.
CARBONIQUE, *adj.* résultat de l'union du carbone
l'oxygène, (acide —) tiré du charbon. ' air fixe.
CARBONISATION, *s. f.* action de réduire en charbon;
effets.
CARBONISER, *v. a.* -sé, E, *p.* réduire en charbon.
CARBONISABLE, *s. f. Ofella*, viande grillée sur le
bon; action de la faire griller; ' ragoûts à l'ail.
-bona- R. V.
CARBOUCLOIR, *s. m.* droit sur les salines. G.
CARBURE, *s. m.* combinaison du carbone non oxy-
avec différentes bases. ' *s. f.*
-uré, E, *adj.* qui tient du carbure; fer —,
ne de plomb.
CARCAILLER, *v. n. se dit* du cri des cailles. G. V.
CARCAISE, *s. f.* four à verrerie; ' -caisse; V. four-
pour les frites des glaces. R. *voy.* -quèse. G.
CARCAJOU, *ou* Quincajou, *ou* Glouton, *s. m.* ani-
-rusé, en Amérique; =grande espèce de chat
guar; =animal carnassier du Canada, à riche
ve.
CARCAN, *s. m. Collaria*, collier de fer pour atta-
qui criminel à un poteau; ce supplice; chaîne,
de pierreries. (*Karkinos*, cancre. *gr.*)
CARCASSE, *s. f. Larva*, ossements décharnés encore
d'un animal, | son corps sans les membres; |
ou fig. ' bombe en cercles; corps; char-
de bâtiment; ' grande corbeille pour le pois-
ils de fer qui soutiennent une coiffure de
femme, un bonnet, etc., un artifice, etc. | fers intérieurs d'une machine, d'un édifice, d'un moule, d'un modèle, etc. ² | (le Panthéon est soutenu par une — de fer). (*fig., famil.*) personne très-maigre. (*Caro*, chair, *cassus*, vide. *lat.*) ' *Les grands et les riches sans instruction et sans vertus ne sont que comme des carcasses revêtues d'un brillant uripeau.* | ² *Passé le jour où ils ont été prononcés, les discours académiques ressemblent aux carcasses enfumées d'un feu d'artifice mal éteint.* ..
†CARCÉRULE, *s. f.* sorte de fruit dans un péricarpe.
†CARCHÉSIEN, *s. m.* lacs, nœud pour remettre les luxations. || karkézien.
†CARCHÉSION, *s. m.* vase à deux anses pour les libations. (*Carchésion*, tasse. *gr.*)
†CARCINOÏDES, *s. m. pl.* crustacées natacoïdes, à queue courte et long crochet.
CARCINOMATEUX, -se, *adj.* de la nature du cancer. ' -mâ-. R. -nô-. RR. (*Karkinoma*, cancer. *gr.*)
CARCINOME, *s. m.* cancer, ' tumeur charnense, hétérogène.
CARDAMINE, *s. f. Cardamum.* cresson des prés, plante âcre, piquante, apéritive, diurétique, antiscorbutique.
CARDAMOME, *s. m. -momum.* graine aromatique de l'amome à grapes, puissant alexipharmaque et carminatif. ' -onê. C. -mô-. R.
CARDASSE, *s. f.* figuier d'Inde, cactier, raquette; ' carde, peigne; plante, cactier en raquette; ' grosse carde, peigne pour carder la bourre de soie.
CARDE, *s. f.* côte de plante bonne à manger; sorte de peigne pour carder.
†CARDE-POIRÉE, *s. f.* carde, variété de la bette commune.
CARDÉE, *s. f.* morceau de laine cardée, ôtée de dessus les cardes; ce qu'on carde à la fois. AL.
CARDER, *v. a.* -dé, E, *p. Carminare.* peigner avec la carde. ' (se —), *v. pron.* la soie se carde.
†CARDÈRE, *s. f. Dipsacus.* espèce de scabieuse. ' *s. m.* plante, genre de dipsacée, de chardon à foulon. V. ' Chardon-à-bonnetier. C.
†CARDÈRES, *s. f. pl.* tige de chardon-à-bonnetier pour carder.
CARDEUR, -se, *s.* ouvrier qui carde.
†CARDIA, *s. m.* orifice supérieur de l'estomac.
=CARDIAGRAPHE, *s. m.* qui anatomise, *ou* détruit le cœur et sa région.
†CARDIAGRAPHIE, *s. f. -phia.* description du cœur. (*Kardia*, cœur, *graphó*, je décris. *gr.*)
CARDIAIRE, *adj.* 2 *g.* (ver —) qui naît dans le cœur.
CARDIALGIE, *s. f. -gia.* picotement dans l'estomac à l'orifice supérieur, avec douleurs violentes, *ou* douleur avec nausées et défaillance. (—, *algos*, douleur. *gr.*)
CARDIALOGIE, *s. f.* traité des parties du cœur. G.
CARDIAQUE, *adj.* 2 *g.* et *s.* du cœur (glande —); cordial, qui fortifie le cœur; ' *s. f.* Agrippaume, plante contre la cardialgie. R.
†CARDIATOMIE, *s. f. -mia.* dissection du cœur, de ses parties. (—, *tomé*, incision. *gr.*)
†CARDIE, *s. f.* orifice d'entrée de l'estomac.
CARDIER, *s. m.* qui fait des cardes. R. A. C. V.
CARDINAL, *s. m. Cardinalis.* | l'un des 70 principaux | prélats de la cour de Rome, qui élisent le pape; ' oiseau d'Amérique moins gros qu'un merle, d'un roux éclatant, espèce de gros-bec; papillon argenté; petite carde de fer. R. (*Cardo*, gond. *lat.*)
CARDINAL, E, *adj. Præcipuus.* principal; (points ou vents —x), sud, nord, est, ouest; (vertu —), principale, la force, la prudence, la justice, et la tempérance; (nombre —), ne désignant que la quantité.
CARDINALE, *s. f. Rapuntium.* plante monopétale; écarlate; ' ruléopière rouge. R.
CARDINALAT, *s. m. -tus.* dignité de cardinal.
†CARDINALICE, *adj. m.* (poste —) qui mène au cardinalat.
CARDINALISER, *v. a.* -sé, E, *p.* t. de peint. C. ' rendre rouge. R. ' faire cardinal. C. V.
CARDINALITE, *adj.* 2 *g.* (probité —) de cardinal [Clément XIV.]; titre —, titre donné à un cardinal par sa bulle d'institution.
CARDIOGME, *s. m.* picotement à l'orifice de l'estomac. G. AL. ' (*Kardioó*, j'ai mal au cœur. *gr.*)
†CARDIOSPERME, *s. m.* plante dont la graine a une cicatrice en cœur à l'ombilic. R. ' Coriude, poismerveille. (*Kardia*, cœur, *sperma*, semence. *gr.*)
†CARDITES, *s. f. pl.* coquilles bivalves, fossiles, du genre du cœur.
†CARDITIE, *s. f. -tis.* inflammation du cœur. ' -te. et Carditis.
CARDON, *s. m. Cynara. Cardunculus.* plante vivace, potagère, voisine des artichauts. ' petite chevrette.
CARDOUZILE, *s. f.* étoffe de laine. R.
CÈRE, *s. f.* haut d'habit. *voy.* Carre.
†CAREAU. *voy.* Carreau.
†CARÉGARIE, *s. f.* douleur gravative de la tête.
†CAREICHE, *s. f. Carex.* plante de la monogynie; Caret.
CARÊME, *s. m. Quadragesima.* les six semaines d'abstinence avant Pâques (observer, faire le —, faire —, rompre le —); —, sermons prêchés pendant ce temps; ' jeune pendant ce temps. R. (*famil., prov.*) mars en —, ce qui arrive, se fait toujours en certain temps: mars en —, chose qui arrive à propos. ' face de —, visage pâle et défait. C. (— trop haut, chose difficile, qui ne peut arriver de longtemps. A. C. (*inus.*)
CARÊME-PRENANT, *s. m.* les trois jours gras; mardi gras; (*famil.*) —s, *pl.* masques mal vêtus qui courent alors les rues. *sing.* —, personne vêtue d'une manière extravagante.
CARÉNAGE, *s. m.* action de caréner, son lieu. ' son effet.
CARENCE, *s. f.* t. de prat. | manque, défaut; | procès-verbal de —, qui constate la pauvreté d'un débiteur, l'insolvabilité d'un débiteur. (*Carere*, manquer. *lat.*)
†CARENÉ, E, *adj.* (partie —) t. de bot. en gouttière; qui a une carène.
†CARÉNÉ, *s. m.* poisson du genre du silure; serpent à dos d'âne.
CARÈNE, *s. f. Carina.* partie du vaisseau qui plonge dans l'eau: donner —, mettre en —, mettre sur le flanc. —, pétale inférieur des papilionacées; ' saillie longitudinale sur le dos d'une feuille. ' -ène. R. (*Karénaï*, couper. *gr.*)
CARÉNER, *v. a.* -né, E, *p.* donner le suif; ' radouber, raccommoder. R. (nous carénons, ils carènent); ' mettre sur le côté pour le radoub. ' -ener. C. R.
CARESSANT, E, *adj. Blandus.* | qui caresse, | qui aime à caresser. ' (homme, humeur —). *Vénus impérieuse est moins forte que Vénus caressante.* [P. SYRUS.] *La fortune n'est jamais plus caressante que lorsqu'elle accorde ses faveurs pour la dernière fois.*
CARESSE, *s. f. Blanditiæ.* geste, parole qui témoigne l'affection, | la bienveillance, l'amour, le désir; ' témoignage extérieur d'amitié, d'amour *ou* de bienveillance (agréables, douces, grandes —s; —s trompeuses, séduisantes) ¹; (feinte —, perfide, impétueuse; *famil.* manger de —s; combler, fatiguer de —s; ' faire — à.... C. (*inus.*) (*Caros*, cher. *lat.*) ¹ *Rien de plus dangereux qu'une femme quand elle emploie les caresses.* [Stobée.]
CARESSER, *v. a. Blandiri.* faire des caresses à (— un enfant; *fig.* ' — l'imagination ¹; ' — une femme, *se dit parfois pour* en jouir *famil.*); ' (se —), *v. pers., récipr., pron.* se baiser. L. | — le nu, le faire sentir sous le vêtement, t. d'arts. -sé, E, *p. adj.* (ouvrage —), remarquable par un beau fini, t. d'arts, ' (*fig.*) de littérature. (*syn.*) (*Kataresséïne. gr.*) ¹ *Si la gloire, le renom caressent l'imagination, ils ne peuvent rien au réel du bonheur de la vie.*
CARET, *s. m. Caretta.* sorte de tortue de mer que l'on mange. ' *ou* Carret. C. Câret, t. de mer. R. (lil de trois lignes de tour; ' monnaie arabe. R. — *ou* Careiche; *s. f.* plante graminée.
†CARETTE, *s. f.* cadre qui fait partie du métier pour les étoffes.
†CARGADORS, *s. m. pl.* courtiers hollandais chargés de trouver le fret, la cargaison.
CARGAISON, *s. f.* marchandises qui font la charge entière d'un vaisseau, leur facture. ' -taison. C.
CARGUE-BOT, *s. m.* épais R.

Carouer, *v. a.* -gué, e, *p.* trousser, accourcir les voiles avec les cargues; — , *v. n.* pencher d'un côté en naviguant. al. c. c. v.

Cargues, *s. f. pl. Funes.* cordes pour plier, tronsser les voiles; * embarcation hollandaise à fond plat, et mât vertical. n.

Cargueras *ou* Calbas, *s. m.* t. de mer. n.

†Carguette, *s. f.* cordage pour dresser l'antenne d'une galère.

=Carguer, *v. m.* matelot chargé de carguer; poulie à amener et hisser le perroquet.

†Cariacou, *s. m.* chevreuil de la Guiane; = boisson.

†Cariama, *s. m.* kamichi d'Amérique.

†Cariarou *ou* Carearou, *s. m.* liane des Antilles; la feuille donne une teinture cramoisie.

Caryatide, *s. f.* -*des.* figure de femme, d'homme, etc., soutenant une corniche, un balcon, etc., sur sa tête. * -tydes. *pl.* n. * -ry-. v.

=Caryatidique, *adj.* 2 *g.* des cariatides; (ornement, figure —). n.

Caribou, *s. m.* renne de Canada, très-léger.

Caricature, *s. f.* charge en peinture [1]; * (*famil.*) personne d'un air, d'une tournure ridicule. n. [1] *Le singe est la* caricature *de l'homme.*

=Caricaturer, *v. a.* -ré, e, *p.* faire une *ou* des caricatures.

†Caricoïde, *s. f.* polypier fossile; masse cylindrique de tuyaux; pierre coralloïde.

Carie, *s. f. Caries.* pourriture des os, | des dents, des blés, * *se dit fig. La haine, la jalousie sont les* caries *de l'ame; elles rongent la vie.*

Carier, *v. a.* gâter, pourrir; (se —), *v. pers.* se gâter, se pourrir. (*fig.*) [1]. -rié, e, *p. adj.* (dent —e); (bois —) piqué de vers. [1] *La noblesse courtisane est un poison qui carie la liberté des peuples.* [Machiavel.]

Carieux, -se, *adj.* qui se carie. v.

Cariet, *s. m. ou* Ryese, *s. f.* étoffe de laine. nn.

†Carioue, *s. m. voy.* Sarigue.

Carillon, *s. m.* battement des cloches à coups précipités, en mesure et d'accord; | ces cloches; horloge qui sonne des airs; | l'air joué dessus; barre de fer; (*fig.*, *fam.*) criérie, tapage; à double —, fort, beaucoup.

=Carillonner, *v. a.* -né, e, *p. voy.* Carillonner.

†Carillonneur, *s. m.* petit oiseau de la Guiane du genre des fourmilliers, des grives: plusieurs réunis, imitent le carillon de trois cloches de tons différents. * Carri-.

†Carinaire, *s. f.* -*ria.* mollusque céphalé; coquillage univalve.

†Carinde, *s. m.* perroquet d'Amérique.

†Carené, e, *adj.* (feuille —) en gouttière.

Carène, *s. f.* plenreuse dans les funérailles. n.

†Carique, Carrique, Karrique, etc. *voy.* Carricle.

†Cariqueuse, *adj. f.* (tumeur —) en forme de figue.

†Cariseu, *s. m.* sorte de canevas de tapisserie. * *ou* Créseau. c.

=Cariset, *s. m.* étoffe de laine croisée d'Écosse.

Caristade, *s. f.* aumône. (*famil.*)

†Caristies, *s. f. pl.* fêtes à Rome en l'honneur de la Concorde. * Charisties. (*Charis*, grâce. *gr.*)

=Carl, *s. m.* pièce d'or de Bavière de 24 fr. 15 c.; de Brunswick de 18 fr. 95 c.

†Carla, *s. m.* toile peinte des Indes.

Carlet, *voy.* Carrelet.

Carlette, *s. f.* ardoise d'Anjou. c. v.

†Carliens, *adj.* et *s. m. pl.* race des rois de France.

Carlin, *s. m.* monnaie d'or d'Italie; n. * petit chien, dogain à museau noir. (*nouv.*) n.

Carline, *s. f.* -*na.* camélëon blanc, chardonnerette, plante cinarocéphale, hisannuelle, fleuronnée à feuilles chatoyantes; | on en mange la tête; la racine alexitère: feuille apéritive; hystérique, fébrifuge, contre les contusions. | a. c. * *ou* Caroline. c. n. (*Carolus*, Charles. *lat.*)

Carlingue, *s. f.* grosse pièce de bois le long d'un vaisseau, au-dessus de la quille, où porte le pied du mât.

†Carlock, *s. m.* colle de vessie d'esturgeon.

†Carlovingiens, *s. m. pl.* 2e race des rois de France, de Charlemagne. = *adj.* -ien, -ne, race carlovingienne.

†Carludoviques, *s. m. pl.* palmiers du Pérou.

Carmagnole, *s. m.* (*nouv.*) vêtement; (*injur.*) soldat français; danse, air en vogue en 1790. c. v.

†Carmantine, *s. f. Justicia.* noyer des Indes, adhatoda, plante monopétale, acanthacée. * Carmentine.

Carme, *s. m. Carmelita.* moine du Mont-Carmel; c. v. coup de dés au trictrac, où l'on amène les deux 4 à la fois; * vers, poème; espèce d'acier. (*ni.*)

Carmeline, *adj. f.* seconde laine de vigogne.

Carmelite, *s. f.* religieuse du Mont-Carmel. * -mé-. nn.

†Carmentales, *s. f. pl.* fêtes de Carmenta à Rome.

†Carmentes, *s. f. pl.* déesses qui révélaient l'avenir; prophétesses.

Carmin, *s. m. Minium.* couleur d'un rouge vif, tirée de la cochenille, du bois de Brésil, avec de l'alun.

Carminatif, -ive, *adj.* et *s.* t. de méd. contre les vents | de l'estomac, des intestins [1]. (*Carminare*, purger. *lat.*) [1] *Le philosophe ne trouve bons les lauriers que comme* carminatifs.

†Carminophile, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui aime les vers; (société —). (*Carmen*, vers. *lat. Philos*, ami. *gr.*)

†Carn, *s. m.* autel *ou* monument en pierres brutes, en Écosse.

Carnage, *s. m. Cædes.* massacre d'hommes à la guerre, de bêtes à la chasse (faire un —); tuerie; chair des animaux que tuent les loups, tigres, etc.

Carnal, *s. m.* extrémité inférieure d'une antenne; palan à l'extrémité du mât d'une galère.

†Carnalette, *s. f.* petit carnal sur une galère.

†Carnali, *s. m. voy.* Carnal.

Carnassier, -ère, *adj. Carnivorus.* qui ne se repaît que de chair crue (animal —); carnivore (peuple —); — s, *s. m. pl.* ordre de mammifères à dents canines incisives et molaires, estomac simple, ongles aigus; —, *adj.* qui mange beaucoup de viande (personne, * appétit —). -ère, *s. f.* sorte de sac pour le gibier tué à la chasse. * -ière. n. * Carnier.

Carnation, *s. f.* état de la chair vive du corps humain; teint de la peau (belle, vive, vilaine —); *se dit* en peinture. —, t. de blas. parties du corps humain au naturel.

Carnaval, *s. m. Bacchanalia.* temps consacré aux divertissements populaires depuis l'Épiphanie jusqu'au carême ou mercredi des cendres; ses divertissements.

Carne, *s. f. Angulus.* angle extérieur d'une pierre, d'une table, etc.

Carné, e, *adj.* couleur de chair vive, t. de fleur.

†Carneau, - *m. voy.* Créneau, angle de la voile vers la proue.

†Carnées, *s. f. pl.* fêtes d'Apollon à Sparte. v.

Carnelle, *s. f.* t. de mour. bordure autour du cordon, renfermant la légende d'une monnaie. c. v. * -cle. n.

Carnelé, e, *adj.* t. de blas. bordé, entouré. c.

Carneler, *v. a.* -lé, e, *p.* faire la carnèle. c. v.

†Carnéole, *s. f.* (*vi.*) cornaline.

Carner, *v. n.* -né, e, *p.* devenir couleur de chair, t. de fleuriste. c. c.

Carnet, *s. m. Adversaria.* petit livre d'achat de marchand; petit registre contenant l'actif, le passif.

†Carnier, *s. m.* carnassière. *voy. ce mot.*

Carnification, *s. f.* changement | des os | al. c. en chair. a. v.

Carnifier (se), *v. pers.* se changer en chair. n. v.

†Carniforme, *adj.* qui a la forme, l'apparence de la chair.

†Carnillet, *s. m.* bêhen-blanc.

Carnivore, *adj.* 2 *g.* -*rus.* qui se nourrit principalement de chair (animal —). a. al. c. v. *s. m. pl. ou* Digitigrades, sous-ordres des carnassiers, sans pouce séparé, et dont les pieds n'appuient que sur les doigts.

Carnosité, *s. f.* excroissance charnue dans une plaie.

†Caroche, *s. f.* mitre chargée de figures de diables sur la tête des victimes de l'inquisition.

Carogne, *s. f.* femme méchante, débauchée. *bas. voy.* Charogne.

=Carolies, *s. m. pl.* livres du temps de Charlemagne sur le culte des images.

†Caroline, *s. f.* -*na.* plante vivace des Alpes; monnaie d'argent de Suède; * *ou* Carline. c. du genre de l'argentine.

Carolus *et* Carolin, *s. m.* monnaie d'or valait 10 deniers.

Caron, *s. m.* nautonnier des enfers [1]; lard à larder; n. bande de lard sans maigre ron. c. v. * *Tout homme doit tribut à* Caron.

†Caronade, *s. f.* espèce de gros canon sans sphérique, fondu à Caron en Écosse.

†Caronculé, *adj.* et *s.* (mainate —) à c

Caroncule, *s. f. Caruncula.* chair glan spongieuse, t. d'anat.; — lacrymale, p rougeâtre entre l'angle interne et le glob * t. de botan. appendice charnue; —, *m.* pèce d'étourneau de la nouvelle Zélande.

†Carophyllоïne, *s. f.* pierre qui repro de girofle.

Carosse, *s. m.* fruit du carossier; * le capitaine d'une galère; instrument de re

Carossier, *s. m.* palmier d'Afrique. c.

Carotidal, e, *adj.* qui a rapport aux c. v. co. (artères —).

Carotides, *s. f. pl.* -*des.* les deux artè

Carotique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport au *s. m.* trou de l'os temporal où passent celui qui a le carus.

Carotte, *s. f. Pastinaca.* racine jaune sa racine | potagère, ombellifère, vient produit du sucre; en cataplasme poul ouvert; | tabac filé en —. * -ote. n.

Carotter, *v. n.* hasarder peu, jou ment. * Carotter. v.

Carottier, -ère, *s.* qui carotte, t. de j -se. a. * -otier, -ere. n. * Carrottier. v.

Carouge, Carouge, *s. m. Siliqua.* frui bier | en gousse aplatie, à semence succulente, purgative, dont on tire du corne. gr.)

Carougier, *s. m. Aratania. ou* Car d'Italie, d'Afrique, d'Asie, de moyen | à cime étalée.

†Carouge, *s. m. Xanthornus.* oiseau espèce de loriot, gros comme la grive, à ramage fort doux, dos noir de velour

†Caroxylon, *s. m. ou* Soude sans feu d'Afrique de la famille des arroches.

†Carpadelle, *s. f.* sorte de fruit.

†Carpasum, *s. m.* plante très-vénéneu

†Carpat, *s. m.* bonnet des Grecs de l

Carpe, *s. f. Cyprinus.* poisson d'eau commun, à larges écailles, du genre cyp *famil.*) saut de —, fait étant à plat sur ventre. — pamée, femme qui feint de se —, *s. m. Carpus.* partie entre le bras et la main. (*Karpos*, poignet. *gr.*) * *Les fa dans les dignités comme les* carpes *dans*

Carpeau, *s. m.* carpillon, petite carpe carpe délicate, qui n'a point de partie tion; mâle de carpe, qui ne peut repro

†Carpésie, *s. f.* -*sium.* plante voisi sies.

Carpettes, *s. f. pl.* gros draps rayés G. al. c. v. * *sing.* tapis d'emballage; n. * -pètes. n.

†Carphologie, *s. f.* Crocidisme, *s.* convulsion où délire dans lequel on prendre, arracher de la laine, de la paille, *légd*, je ramasse. gr.)

†Carpie, *s. f.* hachis de carpe. v.

†Carpien, -ne, *adj.* qui a rapport au

Carpière, *s. f.* lieu où l'on nourrit l

Carpillon, *s. m.* très-petite carpe.

†Carpion, *s. m.* poisson du genre du

†Carpobalsame, *s. m.* fruit du baume mier de la Mecque * -samum. n. (*K balsamon*, baume. *gr.*)

†Carpocraciens, *s. m. pl.* hérétiques création par Dieu lui-même, l'attribuant la divinité de J.-C., admettant la com femmes, et font un devoir de céder à la afin que l'ame puisse se purifier. * -tiens

noix, glands pétrifiés. * *et* -lite. n. (*Karpos*, *fruit*, pierre. *gr.*)

†Carpo-métacarpien, *adj. m.* qui a rapport au carpe métacarpe. *et subst.*

†Carpomorphytes, *s. m. pl.* pierres à figure de fruits. (*Morphè*, forme. *gr.*)

†Carphage, *adj.* 2 *g.* frugivore. *et subst.* (—, je mange. *gr.*)

†Carpo-phalangien, *adj. m.* et *s.* qui tient au carpe aux premières phalanges.

†Carpot, *s. m.* quart de la vendange due au propriétaire de la vigne.

†Carpteur, *s. m.* esclave à Rome chargé de couper les raisins.

†Carrassier, *s. m.* t. de verrier, four de frite où l'on met les pots. v. a. * -esc. n.

†Carquois, *s. m. Pharetra.* étui à flèches.

†Carrare, *s. m.* marbre de la côte de Gênes.

Carre, *s. f.* t. de mét.: haut, bout carré à angle droit de la forme d'un chapeau, de la taille d'un habit; bout du soulier; stature; n. belle —, bien faites; bien fournies (*popul.*); * mise avec laquelle on se carre à la bouillotte. v. * *voy.* Cave. n. * Cârre. n.

Carré, *s. m. Quadratum.* figure, espace, forme, qui présentant à l'œil ou à l'imagination quatre lignes égales; membre carré, à quatre angles droits, quatre côtés carrés; | égaux ou non, * ce qui en a la forme; t. d'arts et mét. bâti de charpente en travers pour les cordiers; muscle abducteur; dé d'acier gravé en creux le relief de la monnaie; * sorte de pâtisserie; boîte de toilette; membre d'architecture carré en mathém. — d'un nombre, le produit de ce nombre multiplié par lui-même; —, carreau *ou* carrelet de pêche. n. * Câré. n. —, e, *adj. Quadratus*, qui a quatre côtés et quatre angles droits; (*fig.*) de deux hommes et deux femmes; (nombre divisible par lui-même et sans reste; (racine d'un nombre qui, multiplié par lui-même, produit le nombre donné. * —, *s. f.* espèce d'ardoise. n.

†Carreau, *s. m. Later.* pavé plat et de terre cuite à l'intérieur des maisons; | *en général*, le sol sur lequel on est (jeter, coucher, demeurer sur le —); | *fig.*, *famil.*) valet de —, homme méprisé; * mesure linéaire; * —s, *pl.* ceintes de mer, flèches à quatre pans; foudre, n. || Kârô.

†Carrefour, *s. m. Compitum.* endroit où des rues, comme se croisent. * Care-. v. (*Quadratum forum*, carré. *lat.*)

†Carrelage, *v. n.* louvoyer * *ou* Louvier. n. -ré-. a. v.

†Carrelet, *s. m.* -*lus.* *Stratura.* ouvrage du carreleur; leur prix. * Care-. n.

†Carrelet, *s. m.* sorte d'étoffe de soie.

†Carreler, *v. a.* -lé, e, *p.* poser des carreaux, avec; | raccommoder de vieux souliers. c. v. n.

†Carrelet, *s. m.* aiguille carrée; filet de pêche; de châssis pour passer des liquides; * étoffe de soie; grosse aiguille carrée, outil de chapelier; * Carreau, poisson de mer à taches rouges, de pleuronecte, ayant les deux yeux à gauche, turbot des anciens; petite carde sans manche.

†Carrelette, *s. f.* flèche. (*vi.*)

†Carrelets, *s. f. pl.* limes; n. —, *sing.* lime plate pour polir. n. * -letes. nn.

†Carreleur, *s. m.* qui pose les carreaux; * — de cuir, savetier ambulant. v. * Care-. nn.

†Carrelier, *s. m.* celui qui façonne et cuit les carreaux. v.

†Carrelure, *s. f.* semelle neuve à de vieux souliers, de vieilles bottes. * Care-. n.

†Carrément, *adv.* en carré, à angles droits. * n.

†Carrer, *v. a.* -ré, e, *p. Quadrare.* donner une forme carrée, évaluer en mesures carrées, trouver le côté d'une surface curviligne; * | faire la quadrature; | (se —), *v. pers.* marcher d'un air fier, arrogant, les mains sur le côté. (*famil.*); t. de bouillotte, ouvrir le jeu, et faire une forte mise avant d'avoir vu ses cartes. v. *voy.* Caver. * Cârer. n.

†Carret, *s. m.* gros fil à cordages *ou* qui en vient. *voy.* Carer.

†Carriage, *s. m.* train de charrois. [Sully.]

†Carrick, Carrique, *s. m.* redingote très-ample, à un ou plusieurs longs collets; * léger cabriolet découvert. (*angl.*) *voy.* Carricle.

Carrier, *s. m. Lapicida.* qui travaille dans les carrières, en extrait la pierre; * le propriétaire d'une carrière qu'il exploite. * Cârier. n.

Carrière, *s. f.* lieu d'où l'on tire la pierre; lice; lieu fermé pour courir, surtout à cheval; (*fig.*) cours de la vie (fournir, commencer, finir, achever, remplir, terminer sa —; belle, glorieuse, longue, pénible —); espace de temps; | la vie [1]; temps que l'on exerce un emploi, etc.; | cours des astres; tâche, occasion de paraître, d'agir; | (commencer, parcourir, achever, finir la —; ample, noble, vaste, longue, — périlleuse; ouvrir, fermer la —; entrer dans la —; donner —, laisser aller à; se donner —); *v. pers.* se réjouir, se laisser aller à dire ou faire quelque chose, * —, pierres dans les poires, dans la vessie; partie d'une pierre où il y a des nœuds durs. * —s, *pl.* — servant de prison. [2]. [1] *Parvenu au milieu de sa* carrière, *il faut pardonner à tous ceux dont on a droit de se plaindre, ou vivre seul.* | *Ne prodiguez ni les éloges ni les statues à un citoyen qui n'a pas fini sa* carrière. [Paoli.] * *Lorsque l'on arrache l'homme studieux de ses livres pour le faire rentrer dans la vie, il lui semble qu'on le ramène aux* carrières.

Carriole, *s. f.* petite charrette couverte et suspendue. * Cari-. n.

Carrosse, *s. m. Rheda.* voiture suspendue, couverte et fermée, à quatre roues; * instrument de cordier pour tordre les câbles; n. * logement du capitaine sur une galère; petit parc pour la pêche. * Carro-. n. (*Carrocchio*, char sacré en Italie).

Carrossée, *s. f.* les personnes que contient un carrosse. a. al. v.

Carrossier, *s. m.* qui fait des carrosses; cheval de carrosse. * Caro-.

=Carrossin, *s. m.* qui fait voyager en carrosse à petites journées. (*néol.*)

Carrousel, *s. m.* sorte de tournoi, de courses, de bagues, etc., entre des quadrilles de cavaliers; sa place. * Cârou-. n. (*Carrus solis*, char du soleil. *lat.*)

Carrouse, *s. f.* (*vi., famil.*) *Comporatio.* débauche (faire —). * Câro-. n. -*rousse.* s. (*inus.*)

†Carroy, *s. m.* grand chemin. [Rabelais.]

Carrure, *s. f.* largeur du dos, aux épaules et au-dessus. * Câru-. n.

Carsaie *ou* Créseau, *s. m.* étoffe d'Angleterre. nn.

†Cartager, *v. a.* donner la 4e façon à la vigne.

†Cartaru, *s. m.* manœuvre passée dans une poulie au haut du mât pour hisser.

Cartame, *s. m. voy.* Carthame. * -my. n.

Cartaux, *s. m. pl.* cartes maritimes. c. v. * -teaux. n.

Cartayer, *v. n.* éviter les deux urnières, en mettant l'une d'elles sous le timon.

Carte, *s. f. Charta.* plusieurs papiers collés l'un sur l'autre; carton carré, peint, pour jouer; mémoire de dépense d'un repas; cousin; fer de tailleur; plante de jardin; lime carrée, lame pour faire le flan; liste de mets; —s, *pl.* ce qu'on paie pour les cartes à jouer; —, *sing.* représentation linéaire d'un pays [1]; | d'une côte, d'une ville, d'un océan, etc.; (*fig.*) notions géographiques, topographiques; (*fig.*, *famil.*) êtres, localités; intrigues, intérêts de cours; (*famil.*) dessous des —, manières d'agir [2]; — blanche, permission de se conduire comme on voudra: tirer les —s, chercher l'avenir dans leur ordre: brouiller les —s, causer du trouble, des divisions: perdre la —, se troubler, se brouiller, se confondre dans ses idées, prendre des — s le dépit; faites ce qu'il vous plaira! pointer la —, trouver la position, la route du vaisseau. * — géographique, *s. f.* coquillage univalve; papillon de jour qui offre l'image d'une carte géographique. —, *ou* Carde, espèce de peigne fin: —, fine de tramail; espèce de drague. (*Charta*, papier. *lat.*) [1] *Ceux qui ont dressé la carte des connaissances humaines savent qu'il y a encore beaucoup de pays* *inconnus.* [Miss Edgeworth.] [2] *On ne peut juger les événements à moins de connaître le dessous des cartes.* [De Ségnr.]

Cartel, *s. m.* défi par écrit pour un combat; | un duel (recevoir, envoyer un —); | traité d'échange des prisonniers (proposer, accepter, régler un —); * boîte de pendule contre un mur; cette pendule.

Cartelade, *s. f.* mesure pour l'arpentage. c. v.

Cartelet, *s. m.* étoffe de laine. c. v.

Cartelette, *s. f.* et *adj.* (ardoise —) fort petite. c. v.

Carteller, *s. m.* t. de menuisier, de charpentier, manière de débiter le bois par planches; n. planche qui porte la meule; v. * peau préparée *ou* toile toilée et couverte de blanc de céruse, qui sert de brouillon pour écrire la musique et l'effacer après. n. * -telle. nn.

†Cartered, *s. m.* petit portefeuille, parte-boire; ac. c. n. v. * lame de bois qui contient les fils de la chaîne d'un tissu.

Carteron, *s. m. voy.* Quarteron.

Cartésianisme, *s. m.* philosophie, système de Descartes. *Un temps viendra où les partisans de Newton n'auront pas plus de vogue que les sectateurs du* cartésianisme. [Grim.]

Cartésien, *s. m.* partisan de la philosophie de Descartes, qui admet des tourbillons d'atomes comme principe des mouvements célestes.

Carthaginois, -se, *adj. de* Carthage.

Carthame, *s. m.* -*mus. ou* safran bâtard *ou* d'Allemagne; plante annuelle, cynarocéphale, qui vient d'Égypte, à fleurs rouge foncé, blanchissant; triées, ou en tire le rouge végétal; sa semence *dite* de Perroquet, très-purgative. * Chardon-bénit. v. * -ta-. v. (*Kathaimas*, sanglant. *gr.*)

Cartier, *s. m.* qui fait ou vend les cartes à jouer; * papier d'enveloppe des cartes. n.

Cartilage, *s. m.* -*go.* t. d'anat. partie blanche du corps, dure, sensible, | élastique, uniforme, polie, moins compacte que l'os, et à son extrémité, croquant.

Cartilagineux, -se, *adj. mosts.* de la nature du cartilage; composé de cartilages; * (fleur —se) à bourrelet; * *s. m. pl.* classe de poissons qui n'ont que des cartilages au lieu d'arêtes.

Cartisane, *s. f.* cartons, rouleaux entourés de fils de soie, etc., faisant relief dans les broderies, etc.

†Cartomancie, *s. f.* art prétendu de lire dans l'avenir sur la disposition des cartes au jeu de tirant. (*Chartès*, carte, *manteia*, divination. *gr.*)

†Cartomancien, -ne, *s.* qui exerce la cartomancie.

Carton, *s. m.* grosse carte; feuille épaisse faite de papiers collés, *ou* de papier, chiffons, etc. réduits en bouillie; feuillet refait, * ajouté à un livre; portefeuille de dessins en grand, | ces dessins; * grand carton dessiné *ou* peint, servant de modèle, d'esquisse; * t. d'imprim. feuille chargée de hausses: boîte en carton; t. d'arch. modèle de corniche, pannneau, etc. n.

Cartonner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre, faire un carton à (— un livre); revêtir d'un carton. c. v.

†Cartonnerie, *s. f.* manufacture, art, procédés du cartonnier.

Cartonnier, *s. m.* qui fait et vend les cartons. c. * -onn-. n.

Cartonnière, *s. f.* et *adj.* (presse —) dont le mode ressemble à une boîte de carton. n. c. v.

Cartouche, *s. m.* *Patera.* ornement de peint., de sculpt., autour des chiffres, des inscriptions, etc.; | ornement en forme de carte, avec enroulement; | carton à bords repliés, qui porte les attributs; * *s. f.* charge en rouleau d'une arme à feu; cangé. * — pain, donnée par punition à un soldat déguisé ou renvoyé par punition. t. milit. n. c. v.

Cartouchier, *s. m.* valet; nn. = (*payeur*).

Cartouchière, *s. m.* rouleau aux cartouches. = c.

†Cartuse, *s. m.* espèce de labre de Norwége.

Cartulaire, *s. m.* *Codex.* recueil de chartes, de titres; d'actes temporels d'un monastère; d'une église, etc. Charte.

†Carune, *s. m.* espèce de labre du Nord.

Carus, *s. m.* *Carus.* affection soporeuse, insensibilité absolue, assoupissement profond sans fièvre. (*Karos*, sommeil. *gr.*)

†Carve, *s. f.* filet de pêche.

CARVI, *s. m. Careum.* Cumin des prés, plante ombellifère, bisannuelle, sa graine, une des quatre semences chaudes; sa racine âcre, aromatique, stomachique, pour les vents; l'huile pour la surdité; plante stomachique.

CARYBDE, *s. m.* gouffre sur les côtes de Sicile : tomber de Carybde en Scylla, (*fig.*) d'un péril en un autre, * de mal en pis.

†CARYOCAR, *s. m.* grand arbre d'Amérique S.

†CARIOCOSTINUM, *s. m.* électuaire purgatif. * -stin. n. (*Karukeuô*, j'assaisonne, *costus*, costus. *gr.*)

CARYOPHYLLATA *ou* Carioph-. *s. f.* Benoîte. A.

†CARYOPHYLLÉE, *adj.* 2 *g.* et *s.* en œillet; *s. m. pl.* famille des œillets; plantes dycotylédones, polypétales, à étamines hypogynes, t. de bot. * Cariophy-. (*Karuophullon*, clou de girofle. *gr.*)

CARYOPHYLLOÏDE, *s. f.* -*des.* pierre figurée comme un clou de girofle, | calcaire, conique, striée, cellulaire, analogue inconnu. | O. V. AL. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

†CARYOPHYLLIES, *s. f. pl.* genre de polypiers.

CARYOTE À FRUITS BRÛLANTS, *s. f.* -*ryota.* palmier des Indes, à fruits très-caustiques.

CAS, *s. m. Casus.* accident, aventure, événement, conjoncture; occasion, circonstance (— grave, embarrassant, extraordinaire, prévu, imprévu, différent); fait arrivé, *ou* possible, | *ou* supposé, | (— impossible, fortuit, étrange); action en matière criminelle (mauvais, vilain — reniable); | matière, | objet, sujet, | (examiner, discuter, considérer le —); condition (être dans tel —, dans le — de....); ce qui convient, est applicable (c'est le — de...; *famil. et forcé, très-usit.*; différents —, diverses circonstances; — différents, circonstances différentes); | estime (faire — d'un être), l'estimer *v.*; —, excrément (*popul.*); désinence des noms déclinables. — métaphysique, supposition par impossible. — royaux et privilégiés, crime dont le juge royal seul connaît. — réservés, crimes dont l'évêque, le pape seul absout. — de conscience, difficulté, question sur ce que la religion permet *ou* défend en certains cas. — que (au), *conj.* si : en ce —, en pareil —, alors, les choses étant ainsi : en tout —, au moins, quoi qu'il arrive. * Au cas que. c. en —, en fait de, en matière de. * En-cas, *s. m.* supplément qui sert au besoin, (*famil.*) ² *Celui qui fait peu de cas de sa vie, est maître de celle des autres.* [Sénèque.] *Toute femme qui ne se donne pas la peine de vous paraître aimable, fait fort peu de cas de vous.*

CAS, -se, *adj. m.* (*vi.*) qui sonne le cassé (voix —se). || -kāeū.

CASANIER, -ère, *adj.* et *s. Desidiosus.* qui aime à rester chez lui, qui n'en sort presque pas; * poltron, fainéant. B. * *f.* -ere. B. || -kāza.

CASAQUE, *s. f. Sagum.* vêtement en manteau, surtout à larges manches : (*fig.*, *famil.*) tourner — , changer de parti.

CASAQUIN, *s. m. Sagulum.* déshabillé court, demi-robe de femme; * petite casaque. C.

†CASAU, *s. m.* maison. (*vi.*)

CASCADE, *s. f.* chute d'eau bruyante ¹; (*fig.*, *fam.*) discours plein de —s, sans liaison; | chose faite par —s, sans ordre; | * méthode pour résoudre des équations : B. par — , *adv.* indirectement (apprendre une nouvelle par —, par occasion, par une suite d'événements imprévus). ¹ *Le fleuve du temps a ses cascades et ses chutes; ce sont les révolutions.*

†CASCALOTE, *s. f.* Cascarille.

CASCANES, *s. f. pl.* puits sur les mines pour les éventer, t. milit. G.

†CASCARILLE *ou* Chacril, *s. f. Caricalla*, écorce fébrifuge d'une espèce de ricin aromatique ou de croton; sa poudre enivrante, fébrifuge, arrête le vomissement, les lochies; se mêle au tabac; donne le plus beau noir. * Cascalote ou Croton.

†CASCATELLE, *s. f.* petite cascade. (-*la*, *ital.*)

†CASCAIVE, *s. m.* espèce de murmyre du Nil.

CASE, *s. f.* -*sa.* cabane de nègres; maison, (*famil.*, *dans un propre*); t. de jeu, carré, place; B. * carré de l'échiquier du damier; caisse sous les bluteaux; B. = séparation dans une armoire, etc. || bāze.

†CASEATION, *s. f.* caillement du lait; * sa conversion en fromage.

†CASÉIFORME, *adj.* 2 *g.* qui a la forme de fromage.

CASEMATE, *s. f.* lieu voûté sous terre, pour défendre la courtine, les fossés; * puits, rameau pour éventer les mines; plate-forme pour le canon; V. trou de blaireau, de renard, dans lequel ils se défendent contre les chiens. O. (*Chasma*, gouffre. *gr.*)

CASEMATÉ, *adj.* (bastion —) avec casemates.

CASER, *v. a.* t. de trictrac, faire une case, la remplir avec des dames; (*nouv.*) mettre en ordre dans sa tête les idées; | -sé, e, *p.* * (tête —). * (se —), *v. pers.* s'établir. A. *v. pron.* * Câser. B.

CASERETTE, *s. f.* moule à fromage. C. V. * -rete. B. *ou* Chasse-. B. || kāzĕ-.

†CASERIE, *s. f.* caravanserail de Palestine.

CASERNE, *s. f. Contubernium.* | édifice pour le logement des soldats.

†CASERNEMENT, *s. m.* action de caserner.

CASERNER, *v. a.* et *n.* -né, e, *p.* loger, | faire loger | dans des casernes.

CASERNET *ou* Cazernet, *s. m.* registre pour les maîtres, t. de mer.

†CASET, = larve du phrygane.

CASEUX, -se, *adj.* de la nature du fromage. * Caséeux. V. [Buffon.] || cāzeu. (*Caseus*, fromage. *lat.*)

=CASH, *s. m.* monnaie turque de moins d'un denier.

†CASI, *s. m.* chef de la religion mahométane au Mogol.

†CASIASQUIER, *s. m.* surintendant de justice turc.

†CASIER, *s. m.* qui fait le parmesan; * *ou* Cazier, t. de pêcheur. *voy.* Bourache. = devanture de bureau divisée en cases pour recevoir des papiers.

†CASIÈRE, *s. f.* où l'on conserve le parmesan.

CASILLEUX, -se, *adj.* très-cassant; (verre —).

†CASIMIR, *s. m.* espèce de drap très-mince et croisé.

†CASOAR, *s. m. Casuarius.* oiseau du genre de l'autruche. E.

CASQUE, *s. m. Galea.* armure | défensive de tête, | heaume, timbre; * coquille univalve; | t. de bot.; de blas., ce qui en a la forme. * — *ou* Basquè, poisson du genre du silure, * —s, *pl.* chiens sauvages.

CASQUÉ, E, *adj.* t. de blas. avec casque. C. O.

=CASQUETTE, *s. f.* coiffure d'homme, espèce de bonnet de drap, d'étoffe, etc., avec ou sans visière.

CASSADE, *s. f. Ludificatio.* mensonge pour rire ou pour s'excuser, servir de défaite (*famil.*); t. de jeu, renvi avec vilain jeu; * moquerie. V.

CASSAILLE, *s. f.* première façon donnée à la terre.

CASSANT, E, *adj. Fragilis.* fragile; sujet à se casser, se rompre (verre, fer, poire —s). * Câ-. B.

CASSATION, *s. f. Dissolutio.* acte juridique qui annule un jugement, une procédure, un acte; = cour de —¹, tribunal unique et suprême qui casse et annule les arrêts ou jugements définitifs rendus en violation des lois. *s. m.* ² *Le recours en cassation est bien moins un nouveau procès entre les parties, qu'entre l'arrêt et la loi.* [M. de Pensey.]

CASSAVE, *s. f.* | pain, | farine, fécule de racine de manioc.

CASSE, *s. f.* -*sia*, gousse d'un arbre exotique qui ressemble au noyer; sa moelle médicinale. *voy.* Casser. — aromatique, cannelle; t. milit. (*inus.*) action de casser un officier : | craindre la —, d'être cassé : * lettres de —, ordre de casser un officier : — , plante légumineuse; t. d'archit. entre deux des modillons, où il y a des roses; vase fait de cendre et d'os pour affiner l'or; bassin qui reçoit le métal fondu; peigne en acier, des rubanniers; mousseline des Indes, de Suisse; | t. d'impr. | caisse à petits compartiments pour mettre les lettres d'un caractère; (*fig.*) travailler à la —, connaître la —, travailler à la composition, connaître l'état de compositeur; bassin pour la fonte; monnaie indienne 1 den. 1-15e; entre-deux des modillons. * Cáse. B.

CASSE-BOUTEILLE, *s. m.* récipient de cristal pour faire le vide sous une bouteille, t. de physique.

CASSE-COL, *s. m.* endroit dangereux, glissant; * ceux qui montent les jeunes chevaux vicieux; t. de cheval; B. V. échelle double à queue pour soutien; AL. (*pop.*) *pl.* troupes de cavaliers intrépides. B. (*nouv.*) * — -cruche, *s. m.* instrument pour casser les croûtes pour les vieillards B. —-col, *s. m.* (*popul.*) chute sur le derrière; jeu. * —-lunette, *s. f. voy.* Bluet. * —-mottes, *s. m.* outil de jardinage pour briser les mottes. B. —-museau, *s. m.* choc sur le nez; * sorte de pâtisserie molle et creuse, très-délicate. * —-noisette, *s. m. Nucifrangibulum.* instrument pour les noisettes; petit oiseau blanc d'Amérique. —-noix, *s. m.* instrument pour casser les noix d'Europe gros comme la pie. B. —-noix, galle pour la teinture. O. V. * Casse-noille, -noule, etc. B. —-pierre, *s. f.* saxifrage, parce qu'on l'emploie contre la pierre. || O. — -tête, *s. m.* outil de tailleur de pierre. || CO. —-tête, *s. m.* de sauvage, de bois, de jade, etc.; espèce de massue = sorte de jeu composé de petits morceaux de bois ou de métal triangulaires et avec lesquels on forme différentes figures par combinaison; (*fig.*, *famil.*) grand bruit; | grande contention d'esprit; | ce qui cause l'occasion; | vin fumeux. * Câ-. B. —-vessie, *s. m.* récipient de cristal pour faire le vide sous la cloche, la crever. B. || kācé.

CASSÉ, E, *part. Fractus*, rompu, brisé; | (vieillard) infirme; affaibli. * Câ-. B.

CASSEAU, *s. m.* t. d'impr. grande casse partagée dans sa longueur; * grand tiroir. * Câ-. B. || kāssō.

†CASSEMENT, *s. m.* action de casser une

CASSER, *v. a.* -sé, e, *p. Frangere.* briser (verre); rompre (— une branche); affaiblir (la santé (l'âge, la guerre, les débauches); annuler (— un acte); licencier des troupes, de son emploi (— un officier), désarmer un soldat; hâter, t. de mer. (se —), *v. pers.* s'affaiblir, se rompre, se briser. (*récip.*) — la tête, appliquer fortement à une chose, faire mal à la tête (la métaphysique, le la tête). — le cou, ruiner. (se) — le réussir. * Câ-. B. (*syn.*) (*Quatio*, j'ébranle.)

CASSEROLE, *s. f. Paropsis.* ustensile de cuisine de poêlon. * Câ-. B.

CASSERON, *s. m. Loligo.* sorte de poisson.

CASSETÉE, *s. f.* plein une casse. V.

CASSETIN, *s. m.* t. d'imprim. compartiment casse; petite casse à lettres. * Câ-. B.

CASSETTE, *s. f. Arcula.* petit coffre; des cases; | trésor d'un roi, etc. * Câ-.

CASSEUR, *s. m.* (de raquettes), | tier-à- robuste. * Câ-. (*fig. fam.* * *intus.*)

CASSI-ASCHER, *s. m.* grand prévôt chez

†CASSICAN, *s. m.* oiseau à tête et bec de

†CASSIDE, *s. f.* -*da.* coléoptère dont le les élytres s'avancent au-delà du corps; ou d'élégie arabe, en distiques; — des Toque.

CASSIDOINE, *s. f. Murrha.* pierre p

†CASSIDULE, *s. f.* -*dula.* radiaire échi

CASSIE, *s. f.* arbre des Indes, à fleur naturalisé en Provence; —, acacia des

CASSIER | *ou* Canneficier, | *s. m.* arb la casse; * t. d'imprim. C. armoire, casses.

CASSIN, *s. m.* châssis au-dessus du m serands, où sont attachées les poulies. m

CASSINE, *s. f. Villula.* petite maison de campagne; petite maison isolée dans le plante, espèce de nerprun; — de la des Acadiens. * —, t. de mét. mauvaise

†CASSINOIDE, *s. f.* courbe proposée par représenter le mouvement du soleil.

CASSIOPÉE, *s. f.* constellation N. | cinq étoiles en M.

†CASSIPOURIER, *s. m.* -*porea.* plante vo licaires.

†CASSIQUE, *s. m.* -*cus.* espèce de loriot mérique, à bec en cône allongé, droit Cacique.

CASSIS, *s. m. voy.* Cacis; C. * grosse noir, contre la morsure des vipères; avec; voûte renversée. B. * Câ-. B.

†CASSITE *ou* Cassute, *s. f.* -*ta.* plante

CASSOLETTE, *s. f. Acerra.* vase à pa de senteur, que l'on fait évaporer; (*ironiq.*, *famil.*) mauvaise odeur; * vase flammes, de fumée. B. * -lete. B.

CASSOLLE, *s. f.* réchaud pour chauffer papetières.

†CASSON, *s. m.* morceau de canne fai fileur.

CASSONADE, *s. f.* sucre | non préparé, non raffiné.

CASSONS, *s. m. pl.* pains informes; bris de pains de raffiné.

CASSOT, *s. m.* t. de papet., caisse à compartiments le triage des chiffons. * -ots. *pl.* AL.

CASSUMUNIAR, Casmimar, *s. m.* racine des Indes, acale, pour les nerfs.

CASSURE, *s. f. fractura.* | fracture, rupture, | endroit rupture. * Câss-. B.

CASTAGNETTE, *s. f. Crumata.* petit instrument de composé de deux parties en forme de coquilles les Espagnols s'attachent aux doigts, et dont ils quent, en les frappant l'une sur l'autre, l'air de use qu'ils exécutent; étoffe de soie, laine ou fil. ete. B. Casca-.

CASTAGNEUX, *s. m. Mergus.* petit plongeon. * *ou* chet à dos châtain, vit de poissons. B.

CASTAGNOLE, *s. f.* morceau de bois percé de trous ué à la ralingue; = poisson; coquille.

CASTAGNON, *s. m.* châtaignier.

CASTANITE, *s. f.* pierre argileuse imitant la châtai-

CASTE, *s. f.* tribu d'Indiens; tribu; classe, ordre état; * (*ironique.*) ¹ *Quiconque, n'étant pas d'une supérieure, prend parti pour elle, se fait volon- ment dupe.*

CASTELLANE, *s. f.* espèce de prune verte. O. V.

CASTELLANI, *s. m.* grand sénateur de Pologne.

CASTELLANIE, *s. f.* territoire d'un castellan. (*Castellum*, château-fort. *lat.*)

CASTELOGNE, *s. f.* couverture de laine fine. O. V.

CASTIGAN, *s. m.* Portugais né à Goa.

CASTILLAN, *s. m.* monnaies; peuple de la Castille. B.

CASTILLE, *s. f. Rixa.* débat, démêlé, différend peu tant; (*famil.*) petite querelle; * fruit. B.

CASTILLES, *s. f. pl. Iea.* espèce de pédiculaire.

CASTINE, *s. f.* -*na.* Erbue *ou* Arbue, pierre | calc de fin gris blanchâtre, | marneuse; fondant pour mines, se mêle avec elles pour absorber l'acide phorique.

CASTOR, *s. m. Fiber.* animal quadrupède | mammifère, amphibie | à queue plate, écailleuse, vit en société dans des cabanes sur des pilotis ¹; | chapeau fait de son poil, * demi —, de ce poil mélangé. B. — et bleu de feu qui s'attache aux mâts, constellation, les deux jumeaux; papillon de jour. O. B. (*Castor, lat.*) ² *L'état d'un homme, la société.*

CASTORÉUM, *s. m.* liqueur onctueuse tirée sous les testicules du castor. O. | céphalique, pour les nerfs.

CASTORINE, *s. f.* étoffe de laine, = sorte de drap de cheveux.

CASTOS, *s. m.* droit d'entrée et de sortie des Européens au Japon; | présents pour y être reçu.

CASTRAMENTATION *ou* Castra-, *s. m.* précepte. (*vi.*)

CASTRATION, *s. m.* -*tio.* art des anciens de dresser un camp (étudier la —). (*Castrum*, camp, *metari*, mesurer. *lat.*)

CASTRAT, *s. m.* chanteur châtré des l'enfance, pour une voix d'enfant, de femme. *voy.* Soprane.

CASTRATO, *s. m.* soprano. B.

CASTRATION, *s. f.* -*tio*, amputation des testicules; parties sexuelles, t. de botan. (*Castrare*, châtrer. *ital.*)

CASTRATURE, *s. f.* action de nettoyer le blé en grains.

CASTRENSE (couronne), *adj.* donnée à celui qui entrait le premier dans un camp ennemi; V. C. — bien qu'un fils de famille à Rome acquérait charges civiles.

CASUALITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est fortuit, casuel.

CASUEL, *s. m.* revenu fortuit d'un bénéfice, d'une

CASUEL, -le, *adj. Fortuitus.* fortuit, accidentel : qui peut arriver ou non (cela est —, fort —); parties —es, du royal sur les mutations des charges; bureau de -ruche, *s. m.* instrument pour casser les croûtes pour les vieillards B. —-col, *s. m.* (*popul.*) chute sur le derrière; jeu. * —-lunette, *s. f. voy.* Bluet. * —-mottes, *s. m.* outil de jardinage pour briser les mottes. B. —-museau, *s. m.* choc sur le nez; * sorte de pâtisserie molle et creuse, très-délicate. * —-noisette, *s. m. Nucifrangibulum.* instrument pour les noisettes; petit oiseau blanc d'Amérique. —-noix, *s. m.* instrument pour casser les noix d'Europe gros comme la pie. B. —-noix, galle pour la teinture. O. V. * Casse-noille, -noule, etc. B. —-pierre, *s. f.* saxifrage, parce qu'on l'emploie contre la pierre. || O. — -tête, *s. m.* outil de tailleur de pierre. || CO. —-tête, *s. m.* de sauvage, de bois, de jade, etc.; espèce de massue = sorte de jeu composé de petits morceaux de bois ou de métal triangulaires et avec lesquels on forme différentes figures par combinaison; (*fig.*, *famil.*) grand bruit; | grande contention d'esprit; | ce qui cause l'occasion; | vin fumeux. * Câ-. B. —-vessie, *s. m.* récipient de cristal pour faire le vide sous la cloche, la crever. B. || kācé.

CASSÉ, E, *part. Fractus*, rompu, brisé; | (vieillard) infirme; affaibli. * Câ-. B.

CASSEAU, *s. m.* t. d'impr. grande casse partagée dans sa longueur; * grand tiroir. * Câ-. B. || kāssō.

†CASSEMENT, *s. m.* action de casser une

CASSER, *v. a.* -sé, e, *p. Frangere.* briser (verre); rompre (— une branche); affaiblir (la santé (l'âge, la guerre, les débauches); annuler (— un acte); licencier des troupes, de son emploi (— un officier), désarmer un soldat; hâter, t. de mer. (se —), *v. pers.* s'affaiblir, se rompre, se briser. (*récip.*) — la tête, appliquer fortement à une chose, faire mal à la tête (la métaphysique, le la tête). — le cou, ruiner. (se) — le réussir. * Câ-. B. (*syn.*) (*Quatio*, j'ébranle.)

CASSEROLE, *s. f. Paropsis.* ustensile de cuisine de poêlon. * Câ-. B.

CASSERON, *s. m. Loligo.* sorte de poisson.

CASSETÉE, *s. f.* plein une casse. V.

CASSETIN, *s. m.* t. d'imprim. compartiment casse; petite casse à lettres. * Câ-. B.

CASSETTE, *s. f. Arcula.* petit coffre; des cases; | trésor d'un roi, etc. * Câ-.

CASSEUR, *s. m.* (de raquettes), | tier-à- robuste. * Câ-. (*fig. fam.* * *intus.*)

CASSI-ASCHER, *s. m.* grand prévôt chez

†CASSICAN, *s. m.* oiseau à tête et bec de

†CASSIDE, *s. f.* -*da.* coléoptère dont le les élytres s'avancent au-delà du corps; ou d'élégie arabe, en distiques; — des Toque.

CASSIDOINE, *s. f. Murrha.* pierre p

†CASSIDULE, *s. f.* -*dula.* radiaire échi

CASSIE, *s. f.* arbre des Indes, à fleur naturalisé en Provence; —, acacia des

CASSIER | *ou* Canneficier, | *s. m.* arb la casse; * t. d'imprim. C. armoire, casses.

CASSIN, *s. m.* châssis au-dessus du m serands, où sont attachées les poulies. m

CASSINE, *s. f. Villula.* petite maison de campagne; petite maison isolée dans le plante, espèce de nerprun; — de la des Acadiens. * —, t. de mét. mauvaise

†CASSINOIDE, *s. f.* courbe proposée par représenter le mouvement du soleil.

CASSIOPÉE, *s. f.* constellation N. | cinq étoiles en M.

†CASSIPOURIER, *s. m.* -*porea.* plante vo licaires.

†CASSIQUE, *s. m.* -*cus.* espèce de loriot mérique, à bec en cône allongé, droit Cacique.

CASSIS, *s. m. voy.* Cacis; C. * grosse noir, contre la morsure des vipères; avec; voûte renversée. B. * Câ-. B.

†CASSITE *ou* Cassute, *s. f.* -*ta.* plante

CASSOLETTE, *s. f. Acerra.* vase à pa de senteur, que l'on fait évaporer; (*ironiq.*, *famil.*) mauvaise odeur; * vase flammes, de fumée. B. * -lete. B.

CASSOLLE, *s. f.* réchaud pour chauffer papetières.

†CASSON, *s. m.* morceau de canne fai fileur.

CASUISTE, *s. m.* docteur qui enseigne la théologie morale, décide des cas de conscience (— rigide, relâché; ancien —). ² *Le meilleur de tous les casuistes est la conscience.* [J.-J. Rousseau.] *Les pays d'inquisition sont les plus fertiles en casuistes relâchés.* [Clément XIV.]

CASUISTIQUE, *s. f.* -*ca*, science du casuiste, discuter des cas de conscience. ² *ironiq.* ³ *On ne s'amuse à casuistiquer qu'en théorie, la pratique est plus libérale.*

†CASY, *s. m.* prêtre persan.

†CATABAPTISTES, *s. m. pl.* hérétiques qui nient la nécessité du baptême. (*Kata*, contre, *baptizô*, je baptise. *gr.*)

†CATABAUCALISE, *s. f.* chanson grecque pour endormir les enfants. * -lèse. B. (*Kata*, bien, *baucalaô*, j'endors en chantant. *gr.*)

†CATABRAZONE, *s. m.* nœud descendant de la lune. * -zon. B.

†CATACAUSTIQUE, *s. f.* courbe formée par des rayons réfléchis. (*Kata*, contre, *kaiô*, je brûle. *gr.*)

CATACHRÈSE, *s. f.* -*sis.* t. de rhétoriq. métaphore par abus des termes : (ferré d'argent); * action de sauver une dissonance d'une manière dure, inusitée; t. de musiq. * chrèse. B. (*Katachraomai*, abuser. *gr.*) || krèzĕ.

CATACLISME, *s. m.* -*mus.* déluge, grande inondation. V. * Cataclysme. A. AL. (*Katakluzô*, j'inonde. *gr.*)

=CATACOI, *s. m.* sorte de petit mât.

CATACOMBES, *s. f. pl.* -*cumbæ.* grottes, carrières servant de tombeaux, de dépôt d'ossements des martyrs, etc. (*Kata*, dessous, *kumbos*, cavité. *gr.*) ² *Si les rois visitaient souvent les catacombes, ils seraient meilleurs et s'y familiariseraient avec le néant de leur grandeur.* A. M. *Le matérialiste ne voit partout que des catacombes; le spiritualisme élève son regard vers les cieux.* S. M.

†CATACOUSTIQUE *ou* -taphonique, *s. f.* science des échos ou sons réfléchis. (*Kata*, contre, *akouô*, j'entends. *gr.*)

=CATADÈMES, *s. m. pl.* juges inférieurs à Athènes.

†CATADIOPTRIQUE, *s. f.* science des effets de la catoptrique et de la dioptrique. * *adj.* (télescope —).

CATADOUPE *ou* Catadupe, *s. f.* -*dupa.* chute bruyante d'un fleuve, etc. * *pl.* BB. (*Kata*, en bas, *doupos*, bruit. *gr.*)

†CATADROME, *s. m.* corde sur laquelle on danse, t. d'antiq. (—, *dromos*, cours. *gr.*)

CATAFALQUE, *s. m.* décoration funèbre au-dessus d'un cercueil. (*Catafalco*, échafaud. *ital.*)

CATAGLOTISME, *s. m.* baiser sur la bouche, B. * en avançant la langue. T. (*vi.*)

CATAGMATIQUE, *adj.* 2 *g.* (médicament) qui soude les os brisés. AL. O. V. BB. (*Katagma*, fracture. *gr.*)

†CATAGOGIES, *s. f. pl.* fêtes siciliennes en l'honneur de Vénus de retour du voyage de Lybie. (*Katagô*, je ramène. *gr.*)

CATAIRE, *s. f.* -*taria.* herbe-au-chat. * chataire, plante aromatique à tige velue; feuilles laugineuses, labiées, pourpres en épis : les chats l'aiment passionnément et la détruisent en s'y roulant; hysérique, vulnéraire, alexipharmaque, en infusion ihéiforme. * Teucrium marum.

†CATALAN, -ane, *adj.* et *s.* de Catalogne.

CATALANIQUE, *s.* et *adj.* 2 *g.* catalan. (Jaudot.)

†CATALECTE, *ou* -ectique, *adj.* (vers —) imparfait, faute d'une syllabe, d'un pied. (*Kata*, contre, *legô*, je parle. *gr.*)

CATALECTES, *s. m. pl.* recueil de morceaux détachés; ouvrage non achevé; fragments, petites pièces d'auteurs anciens. B. C. V.

CATALEPSIE, *s. f.* espèce d'apoplexie avec immobilité du corps ou d'un membre, de respiration; * interruption générale ou partielle et momentanée de la vie qui reprend ensuite son cours; * état d'une plante, de l'âme de ses parties qui reste toujours inclinée ou placée comme l'un veut. (*Katalambanô*, je ramène. *gr.*)

CATALEPTIQUE, *adj.* 2 *g.* et *s.* attaqué de la catalepsie; t. de botan. (tige —) qui reste toujours détournée. B.

CATALOGUE, *s. m. Index.* liste, dénombrement [avec ordre] de livres, etc. (*Kata*, en détail, *légô*, je raconte. *gr.*)

CATAPHONIQUE, *s. m.* remède qui chasse le cica-

trices. O. AL. (*Kata*, contre, *oulè*, je cicatrise. *gr.*)

†CATAPLA, *s. m.* espèce de bignone, grand arbre à fleurs en grappe, longues gousses.

†CATAMITE, *s. m.* jeune libertin; = efféminé.

CATANANCE, *s. f.* plante médicinale, semi-fistuleuse, laiteuse. * *ou* Cupidone.

CATAPAN, *s. m.* officier de l'empire grec, espèce de vice-roi en Italie. (*Kata*, supres, *pan*, tout. *gr.*)

†CATAPASME, *s. f.* remède extérieur en poudre. (*Kata*, dessus, *passô*, je répands. *gr.*)

CATAPELTE, *s. f.* instrument de supplice, B. formé de 2 planches pour serrer le criminel. B. — *et* -tète.

†CATAPHONIQUE, *s. f. ou* Catacoustique. (*Kata*, contre, *phonè*, voix. *gr.*)

†CATAPHORE, *s. f.* -*ra.* espèce de coma; sommeil profond. (*Kata*, en bas, *phérô*, je porte. *gr.*)

†CATAPHRACTAIRE, *s. m.* cavalier armé de toutes pièces. * -tet. (*antiq.*)

†CATAPHRACTE, *s. m.* vaisseau de guerre long et pont; t. d'antiq.; poissons abdominaux; armure, vêtement des catraphractaires; bandage en cuirasse pour le tronc du corps. (*Kataphraktos*, fermé de toutes parts. *gr.*)

CATAPLASME, *s. m.* -*ma.* remède extérieur, emplâtre adoucissant, fomentatif, résolvant, fortifiant, amollissant, suppuratif; = emplâtre sur les plaies des arbres. (*Kata*, dessus, *plassô*, j'enduis. *gr.*)

=CATAPLEXE, *s. f.* cuirasse.

CATAPLEXIE, *s. f.* -*xis.* engourdissement, insensibilité soudaine dans les membres. (*Kataplèssô*, je rends stupide. *gr.*)

CATAPUCE, (grande) *s. f. ou* Ricin commun, (petite) *ou* Epurge, violent purgatif; plantes, espèce de tithymales.

CATAPULTE, *s. f.* machine de guerre pour lancer des traits, etc., t. d'antiq. (*Kata*, contre, *pallô*, je lance. *gr.*)

CATARACTE, *s. f.* -*ta.* chute des eaux d'un fleuve, d'une rivière occasionnée par une pente très-brusque du sol; | (*style soutenu*) pluies excessives; le ciel verse d'où elles tombent (*fig.*); | (*pouvoir, famil., fig.*) lâcher les —s, laisser déborder sa colère, son indignation. A. * (*inus.*) B. —, humeur, tache sur le cristallin, son opacité qui prive de la vue, terme d'oculiste; * goéland brun. B. (*Katarrhassô*, je m'échappe avec force. *gr.*)

CATARACTER (se), *v. pers. Suffundi.* -té, e, *p.* (*pléonast.*) se couvrir d'une cataracte, t. d'oculiste. O. AL. C.

†CATAPULTIQUE, *adj.* 2 *g.* de catapulte.

†CATARACTOMIE, *s. f.* -*mia.* opération de la cataracte, t. de chirurgie. (*Kata*, contre, *rassô*, je brise, *tomè*, coupure. *gr.*)

†CATARACTONIQUE, *s. f.* -*ca.* art de guérir la cataracte. (*Kata*, contre, *rassô*, je brise, *tonos*, force. *gr.*)

†CATARACTOTOMIE, *s. f.* -*mia.* opération de la cataracte, t. de chirurgie. (*Kata*, contre, *rassô*, je brise, *tomè*, coupure. *gr.*)

†CATARACTOTOMISTE, *s. m.* chirurgien qui fait l'opération de la cataracte.

†CATARACTOTOMONIQUE, *s. f.* -*ca.* art de guérir la cataracte. (*Kata*, contre, *rassô*, je brise, *tonos*, force. *gr.*)

CATARACTUEUX, -se, *adj.* sujet à la cataracte; AL. (herbe —) avec illusion. V. A. * -tal.

†CATARBACTIQUE, *adj.* 2 *g.* et *s.* pénétrant, dissolvant.

†CATARRHOIDE, *s. f.* tendance du sang vers les parties inférieures. (*Kata*, en bas, *rhepô*, je penche. *gr.*)

†CATARTIQUE, *voy.* Cathartique. O.

†CATARTISME, *s. m.* -*mus.* réduction d'un os luxé.

CATASTALTIQUE, *adj.* 2 *g.* et *s.* styptique, astringent, répercussif, qui augmente le mouvement des intestins. (*Katastellô*, je resserre. *gr.*)

†CATASTASE, *s. f.* -*sis.* pourtion de l'ode; acte, partie du poème dramatique, qui renferme le nœud de l'intrigue; nature, état habituel d'une chose. (*Kathistèmi*, je constitue. *gr.*)

†CATASTATIQUE, *adj.* (affection —) qui dépend de la constitution, du tempérament.

†CATASTÉRISME, *s. m. pl.* marques, indices, renvois par des étoiles. (*Katasterizô*, je distingue par des étoiles. *gr.*)

CATASTOME, *s. m.* embouchure de la flûte antique.

CATASTROPHE, *s. f.* -*phe.* dernier et principal événement d'une tragédie; événement funeste (grande, sanglante —) ¹; (*fig.*) fin malheureuse ²; * révolution funeste; déplacement de la pupille de l'œil. B. * révolution heureuse. (*famil. tous.*) (*Kata*, dessous, *strephô*, je tourne. *gr.*) ¹ *La vie est une pièce tragi-comique terminée par une catastrophe.* ² *La religion empêche la ca-*

lérat l'horreur de la dernière catastrophe *en lui offrant l'éternelle félicité pour le repentir.* [Beccaria.]

Catéchèse, *s. f.* catéchisme, instruction verbale. s.

†Catéchète, *s. 2 g.* qui exerce la catéchétique.

Catéchétique, *s. f.* science de l'enseignement en dialogue t.

Catéchiser, *v. a.* -sé, e, *p. Erudire.* instruire des mystères de la foi, de la religion ; (— quelqu'un), (*fig., famil.*) tâcher de persuader; exhorter; endoctriner, remontrer, instruire, faire la leçon * (se —) *v. réciproque.* (*peu usité.*)

Catéchisme, *s. m.* -*mus.* instruction sur les principes et les mystères de la foi ; livre qui les contient [1] ; faire le —, endoctriner, mettre au fait [dicter les réponses, la conduite, (*Kata*, contre, *échos*, écho. *gr.*) [1] *Le théisme s'appuie sur cette proposition du* catéchisme : *Dieu est au ciel, sur la terre, en tous lieux.*

Catéchiste, *s. m.* qui enseigne, qui fait le catéchisme. *Un* catéchiste *enseigne Dieu aux enfants, et Newton le démontre aux sages.* [Voltaire.]

Catéchistique, *adj.* 2 *g.* en forme de catéchisme.

Catéchuménat, *s. m.* temps d'instruction du catéchumène. at. c.

Catéchumène, *s.* et *adj.* 2 *g.* -*nus.* que l'on dispose au baptême en l'instruisant. * -ène. a. (*Katéchéō*, j'instruis de vive voix. *gr.*) || katékü-.

†Catéchuminée, *s. f.* galerie d'église.

Catégorie, *s. f.* -*ria.* ordre, rang, classe dans laquelle on range des choses de différentes espèces, mais de même genre, de même nature, (*fig.*) (les mœurs, le caractère) : * sorte, nature, caractère, qualité (tous ces genres sont de la même —); c. (*Katégoréō*, je montre. *gr.*)

Catégorique, *adj.* 2 *g.* dans l'ordre précis, à propos, selon la raison (réponse —, (*famil.*) procédé —). (*inus.*)

Catégoriquement, *adv. Præcisè.* pertinemment, à propos, selon la raison, avec précision, | clairement (parler, répondre —).

†Caté indien, *s. m.* pâte de l'extrait d'un arbre, astringente, bonne pour la rage, l'ophtalmie, les gencives.

Catéroles, *s. f. pl.* nids de lapins où ils font leurs petits, et qu'ils rebouchent chaque jour. v. c. * caté-roles. n.

†Caterve, *s. f.* bande de gens à pied, de soldats; troupe [Rabelais]; foule, tourbe. [J.-J. Rousseau.] (*Caterva. lat.*)

†Catesbée, *s. f. bot.* plante rubiacée.

†Catharres, *s. m. pl.* (sectaires) purs. (*Katharos. gr.*)

†Catharmes, *s. m. pl.* sacrifice d'hommes pour se délivrer de la peste.

†Catharse, *s. f.* action des purgatifs.

Cathartique, *adj.* 2 *g.* et *s.* purgatif. * *et* -tar-. c. v. (*Kathairō*, je purge. *gr.*

Cathayen, -ne, *adj.* et *s.* habitant du Cathay.

Cathédrale, *adj.* et *s. f. dis.* (église —) principale d'un évêché; * (morgue) de maître. [J.-J. Rousseau.] (*Kathédra*, siége. *gr.*)

Cathédrant, *s. m. Præses.* qui préside à une thèse, à un acte public.

Cathédralique, *adj.* 2 *g.* (droit —) des évêques. c.

Cathédrer, *v. n.* (*inus.*) présider à une thèse; n. c. * tenir la chaire. ad.

Cathémérine, *adj. f.* amphimérine; (fièvre) journalière. (*Kata*, selon, *émèra*, jour. *gr.*)

†Cathérèse, *s. f.* -*sis.* diminution, expulsion des humeurs par évacuation.

Cathérétique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (médicament) qui rouge les chairs fongueuses. (*Kata*, sur, *hairéō*, j'emporte. *gr.*)

Cathéser, *s. m.* sonde creuse et recourbée, instrument de chirurgie introduit dans la vessie pour en retirer les urines, dans la dysurie. * -tère-. n. -ter-. a. c.

†Cathète, *s. m.* petit carré sur l'angle duquel sont les points de la voûte conique, côté d'un triangle rectangle perpendiculaire à l'autre ; rayon ou ligne perpendiculaire de l'œil, à la surface qui réfléchit; axe. *s. f.* perpendiculaire. v. (*Kathiémi*, abaisser. *gr.*)

Cathétérisme, *s. f.* opération de chirurgie pour injecter ou vider la vessie. * -thète-. n. co. at. v.

Catholicisme, *s. m.* communion, religion catholique. [1] (*Katholikos*, universel. *gr.*) [2] *Le* catholicisme *convient le plus à la vanité, parce qu'il lui donne l'occasion de se montrer.*

Catholicité, *s. f.* doctrine, | opinions, | des catholiques; * pays, personnes catholiques. n.

Catholicon, *s. m.* (simple et double), remède de plusieurs ingrédients, électuaire purgatif, universel; sorte de carton; satire mêlée. n.

Catholique, *s. -licus.* qui professe le catholicisme [1]; (fourneau de chimie) propre à toutes les opérations; (cadran) qui indique les heures à toute élévation du pôle; n. * *adj.* 2 *g.* universel, répandu partout (religion, église —s); (*fig., famil.*) régulier, juste, légal ; * sa majesté —, le roi d'Espagne. (*Kata*, par, *holos*, tout. *gr.*) [1] *Nuls hommes ne sont moins chrétiens que la plupart des* catholiques. [Burke.]

Catholiquement, *adv. -licè.* conformément au catholicisme (prêcher, écrire —).

†Catholisation, *s. f.* action de devenir catholique.

†Catholiser, *v. a.* fréquenter les catholiques ; (se —), *v. pers.* se faire catholique.

Cati, *s. m.* apprêt des étoffes, à l'aide de la presse, pour les lustrer, les affermir; * poids à Sumatra, 28 onces 2 gros. * Catti. c.

Catiche, *s. f.* terrier de loutre. n. a. * Cati-. c.

†Catilinaire, *s. f.* discours de Cicéron contre Catilina; *adj.* (faction —), de Catilina.

†Catillac, *s. m.* genre de poire en calebasse.

†Catimaron, *s. m.* navire indien; radeau de poutres. * -ran.

Catimini (en), *adv.* en cachette. (*famil., peu usité.*)

Catin, *s. f.* prostituée (*popul.*); —, *s. m.* bassin de fondeur qui reçoit la fonte. n.

†Catingue, *s. m.* arbre à noix de la Guiane.

Catir, *v. a.* -ti, e, *p.* donner le cati, le lustre à une étoffe; * appliquer l'or dans les filets. n.

Catisseur, *s. m.* qui donne le cati. c. o.

†Catissoir, *s. f.* poêle de feu ; petit couteau pour catir. * -re, *s. f.* poêle. al.

†Cato-catharique ou Catotérique, *adj.* 2 *g.* qui purge par en bas.

Catoche, *s. f.* n. * —, *s. m.* catalepsie. n. * -ché. c. (*Katéchéō*, je retiens. *gr.*)

Catochite, *s. f.* pierre visqueuse de Corse. o. (—, *gr.*)

†Catodon, *s. f.* sorte de baleine qui n'a de dents qu'à la mâchoire inférieure. (*Katō*, en bas, *odous*, dent. *gr.*)

†Catogan. *voy.* Cadogan.

Caton, *s. m.* homme sage *ou* qui affecte de l'être; * anneau pour étirer le fil-de-fer; —s, *pl.* tringles.

†Catopes, *s. f. pl.* ungeoires ventrales, abdominales des poissons.

†Catoptique, *s. f. -ca.* science, traité de la réflexion de la lumière, | de la propriété des miroirs.

Catoptriptique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la catoptrique. (*Kata*, contre, *optomai*, voir. *gr.*)

Catoptromantie, *s. f.* divination par le miroir. n. | placé derrière la tête d'un enfant qui avait les yeux fermés. (*Katoptron*, miroir, *manteia*, divination. *gr.*)

=Catopyrite, *s. f.* nom d'une pierre précieuse.

†Catoque, *s. m.* tétanos tonique et de longue durée.

Catorchite, *s. m.* espèce de vin de figues. o. v.

†Catotérique, *adj.* 2 *g.* purgatif. (*Katō*, en bas, *téréō*, je perce. *gr.*)

=Catulaire, *adj. f.* et *s.* porte de Rome où l'on immolait des chênmes pendant la canicule.

Catulotique, *adj.* 2 *g. ou* Catola-. (remède —) cicatrisant.

†Catura, *s. m. pl.* navires de guerre de Bantam. -ra.

†Cature, *s. m.* -*rus.* espèce d'euphorbe.

Caucalis, Caucalier, *s. m.* Caucalide, *s. f.* plante annuelle, ombellifère des blés, des friches. || kô-.

†Caucantre, *s. m.* -*thus.* plante polypétale.

Cauchemar, *s. m.* oppression en dormant; pesanteur apparente sur l'estomac, avoir le —; (*fig., famil.*) donner le —, ennuyer jusqu'à l'assoupissement. * Co. n. || kô-.

†Caucher, *s. m.* assemblage de feuillets de vélin : où se renferme l'or battu. || ko-.

Cauchois, e, *adj.* de Caux ; * *s. m.* gros pigeon.

Caudataire, *s. m.* qui porte la queue de du pape, etc.

=Caudation, *s. f.* t. de méd. alongement hy- clitoris.

Caudé, e, *adj.* (étoile, comète —) à que- blas. t. de bot. terminé par un filet. || ko-.

Caudebec, *s. m.* chapeau de laine de Cau-

†Caudec, *s. m.* espèce de gobe-mouche.

Caudex, *s. m. ou* Tige caudiciforme, *s.* élevée, cylindrique, terminée par une feuilles. (—, tige, tronc. *lat.*)

†Caudiciforme, *adj.* 2 *g.* (tige —), *voy.*

†Caudimane, *s. m. adj.* -*nus.* animal qui avec sa queue comme le singe.

†Caudines, *adj.* (fourches —) *s. f. pl.* fourches *ou* lances en potence, *ou* il grec quelles on faisait passer les vaincus. (— près le Val-di Gargano.)

Caudrette, Caudelette, Chaudière, Ch- *s. f.* truble *ou* filet suspendu en balancier. ceau. *s. m.* || ko-.

†Caulédon, *s. m.* fracture transversale mité d'un os long, avec filets détachés.

†Caulescente, *adj. f.* (plante —) qui tige s'élevant comme un arbrisseau. (*Kaulos*

Caulicoles, *s. f. pl.* petites tiges galbe tournées en volutes, sans le chapiteau cori Tigettes.

†Caulifère, *adj.* 2 *g.* (plante —) qui tige.

†Caulinaire, *adj.* 2 *g.* qui appartient qui naît sur elle.

†Caumoun, *s. m.* espèce de rhou - palu Guiane, à feuilles servant pour les cou toit.

†Caurale, *s. m.* petit paon des roses; bec la Guiane, à plumage soyeux.

Cauriole, *s. m.* t. d'archit. n.

Cauris, Coris, *s. m. Cypræa*, coquille sert de monnaie en Afrique, en Asie. * [1] *Le* cauris *ou* Cauri, *s. m.* espèce de râle de la Gu

=Caurus, *s. m.* vent du N.-O.

=Causage, *s. m.* action de causer; babil- (*famil.*)

Causal, e, *adj.* n. a. v. *voy.* Causatif.

Causalité, *s. f.* | qualité, | manière cause.

†Causant, e, *adj.* (*famil.*) qui aime [Sévigné.]

Causatif, -ive, *adj.* qui rend raison été dit. *ou* Causale, (particule, conjonc car, parce que. a.

†Causativement, *adv.* en litige; par la

Cause, *s. f.* -*sa.* principe; ce qui fait qu est (—primitive, première, formatrice, physique, morale, principale, efficient première, qui agit par sa propre vertu; qui agit par l'impulsion de la première; pour laquelle une chose est faite); ce qui a motif, sujet (étrange, — extraordinaire) ; occasion ; parti (la bonne, la mauvai brasser, éponser une —, la — de..) [1] ; transmis (héritiers *ou* ayant —, t. de intérêt (— des pauvres, etc.); faire — confondre ses intérêts avec ceux d'un au intérêts d'un autre faire les siens) [2] ; pr plaide; * ce qui produit une idée, un effet ce qui produit un effet, un être, *en* naissance de —, pleine connaissance (— de —, décider sans — de —) [3] ; (à — (à — que), *prép.* parce que; pour —, *adv.* en considération de cela; t. d'édits; de | kôze. [1] *L'ambition est la* cause *ordinaire les guerres, la tyrannie celle de toutes les* [2] *Une bonne* cause *ordonne d'espérer du ciel.* [Lucain.] *Le fanatisme gâte la* causes. *La* cause *de la liberté n'est point* [La Harpe.] | [3] *L'amour-propre nous fait* commune *avec tout ce qui nous appartient.* haut.] [4] *Pour discerner avec connaissance* faux du vrai, *il faut quitter la passion qui la vérité.* [Saint-Augustin.] [5] *Il répugne*

mettre des effets sans causes; la première se pour Dieu!

Causer, *v. a.* -sé, e, *p. Creare.* être cause de — la ou de la douleur; — la guerre, etc.) [1] ; *v. a.* tenir familièrement; parler trop inconsidéré- ; critiquer, blâmer; | parler avec malignité en cause). * (se —), *v. pers. réfléch.* (se — des mains. [Florus.]

Causerie, *s. f. Garrulitas.* action, | plaisir | de ger; babil. (*famil.*)

Causeur, -se, [1] *adj.* et *s. Garrulus.* qui parle beau- ; * indiscret. *s. f.* petit sopha. (*famil.*) [1] *La* mme est une grande causeuse. [Mad. de Motte- le.]

Causimancie, *s. f.* divination des mages par le

Causos *ou* Causus, *s. m.* fièvre ardente, continue gné, avec grande soif. (*Kaiō*, je brûle. *gr.*)

Caussidique, *adj.* (bois —), déjeté après avoir été vaillé.

Causticité, *s. f.* (*fig.*) malignité, penchant à ordre, à critiquer [1] ; * qualité de ce qui brûle, cor- rop., *fig.*) n. || kosti-. [1] *La* causticité *sèche le cœur.* ntiment *intime du bon et du beau donne une* nte de causticité.

Caustique, *adj.* 2 *g.* -*cus.* corrosif, brûlant (re- de, herbe —); (*fig.*) mordant, satirique (personne,), (*Kaiō*, je brûle. *gr.*) [1] — *s. m.* remède [1], * (*fig.*) : sel al- [1] *La satire est un* caustique *qui ne doit toujours* nt brûler *même ceux qui l'emploient.*

Caustique, *s. f.* t. de géom. courbe sur laquelle ssemblent les rayons réfléchis *ou* rompus par une rface courbe; * courbe qu'ils forment en se réunis-

Causus, -sus. Causos.

Caut, e, *adj.* prudent, rusé. (*vi.*) [Malherbe. Voi- ec]

Caution, *s. f.* | précaution ; | finesse, ruse (*vi.*); de droit, (absolution à —), de précaution.

Cautèle, *adj. f.* (femme —), pleine d'artifice et ruses. [Marot.]

Cautèlement, *adv.* avec ruse, finesse (agir). (*ironiq.*) * -lè-. n.

Cautèleux, -se, *adj. Versutus.* fin, rusé (per- ne, esprit —; être—). (*ironiq.*) (*Cautus*, prudent.). kô-.

Cautère, *s. m.* -*rium.* ouverture dans la chair r le feu *ou* un caustique pour y amener une sup- ration; ulcère artificiel; bouton de feu, caustique de le faire. — actuel, bouton de feu, | seul re- de vaincre les morsures des chiens courages. | — poten- , pierre caustique. * -ère. n. (*Kaiō*, je brûle. *gr.*)

Cautérétique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui brûle les ssus.

Cautérisation, *s. f.* action de faire un cautère, | brûler les chairs; l'effet du cautère. ‖ kô-.

Cautériser, *v. a.* brûler comme font les caustiques ; | appliquer un cautère; brûler les chairs avec autère, | -sé, e, *p.* et *adj.* (*fig., style sacré.*) conscience —), endurcie, corrompue.

Cautérium, *s. f.* -*tio.* répondant, qui s'oblige pour quelqu'un (homme, mauvaise, — solvable; donner pour l'amour, en considération de. * -ère. n. servir de —) [1] . — juratoire, avec serment de se présenter; être, se rendre —, assurer, garantir un sujet à — (— (reçu —), douteux; (*famil. et peu*) personne —), dont il faut se méfier, enclin, à faire | le mal. (*ironiq., syn.*) ‖ kô-. [1] *L'hon- ne acquis est* caution *de celui qu'on doit acquérir.* Rochefoucauld.)

Cautionnage, *s. f.* action de cautionner. n. * Cau- mage. c. (*Cavera*, prendre garde. *lat.*)

Cautionnement, *s. m. Satisdatio.* acte par lequel cautionne quelqu'un ; * somme, bien qui sert de ution de gage. a.

Cautionner, *v. a.* -né, e, *p. Spondere.* se rendre caution (— quelqu'un, sa fidélité) : * (se —), *v. récip.* t. * -ner. n. [1] *Les intrigants se* cautionnent.

Cavagnole, *s. f.* sorte de biribi avec des tablettes.

Cavalade, *s. m.* tortues accouplées. o. v. c.

Cavalcade, *s. f.* marche pompeuse et régulière de plusieurs personnes à cheval ; course, promenade à cheval.

Cavalcadour (écuyer —), *adj. m.* et *s.* qui a soin des chevaux, des équipages du roi, etc. * *el*-deur. bb.

Cavale, *s. f. Equa.* femelle du cheval, jument.

Cavalerie, *s. f. Equitatus.* troupe de soldats à cheval, corps de cavalerie distinct des hussards, etc. (bonne, mauvaise — ; nombreuse —) ; * les différentes espèces de troupes à cheval. a. * art de la commander.

†Cavalet, *s. m.* t. de verrerie, couvert de la lunette pour faire baisser la flamme et chauffer l'arche du four.

Cavalier, *s. m. Eques.* homme, soldat à cheval; terre élevée pour placer l'artillerie; homme de guerre à cheval ; *m.* et *f* homme, femme à cheval; homme : * sorte de papier ; militaire gentilhomme ; longue dent de la carde. n. — , -ère, *adj. Liberior.* (air —), aisé, libre, dégagé; (réponse, ton —), brusque, hautain. * *f.* -ère. n. (à la —), *adv.* en cavalier, librement, brusquement. * à-la-cav. c.

Cavalièrement, *adv. Liberius.* lestement, de bonne grâce ; * (*inus.*) t. en homme du monde (écrire — , c. *inus.*, signifie d'un ton hautain) ; —, sans égard ; avec hauteur, brusquerie, hardiesse, témérité (répondre, traiter, mener —). * Cavalièrement. n. c.

†Cavaline, *s. f.* pièce d'une galère formant le premier plan.

Cavalot, *s. m.* t. d'artillerie. n. * monnaie milanaise d'argent. * Cavallo. 1200e du ducat. ‖ -lō.

Cavalquet, *s. m.* son de la trompette en approchant d'une ville, en la traversant. c. al. v. re.

†Cavatine, *s. f.* air court, sans reprise ni seconde partie.

Cave, *s. f. Cella.* lieu souterrain pour le vin, les liqueurs, etc. [1] ; raisse pour les bouteilles de liqueurs; muse au jeu; * flacon de toilette; mine submergée; raisse pour glacer les crèmes. n. (seine —), *adj.* et *s. f. Cava.* les deux plus gros vaisseaux du sang qui aboutissent à l'oreillette droite du cœur; tronc où se réunissent les veines; (lune —), mois lunaire de 29 jours; (année —), année lunaire de 353 jours. (*Chaein*, être vide. *gr.*) [1] *Les Anglais ont toujours l'esprit à la* cave *ou au grenier; ils ne connaissent de terme moyen en quoi que ce soit.* [Swift.]

Caveau, *s. m. Crypta.* petite cave; souterrain d'église où l'on met les morts.

Caveçe, e, *adj.* qui a la tête noire (cheval —). a.

Cavée, *s. f. Cavum.* chemin creux dans une hauteur. (*Cavus*, creux. *lat.*)

†Cavelin, *s. m.* lot de marchandises.

Caver, *v. a.* -vé, e, *p.* -*vare.* creuser, miner; faire fonds d'une quantité d'argent, t. de jeu; t. d'escrime, retirer le corps en avançant la tête (— au plus fort), égaler la plus forte mise; porter à l'extrême dans les entreprises, les opinions, les suppositions, etc. (*fig., famil.*) t. de jeux ; * t. de doreur, imprimer un cuir. * (se —), *v. pron.* (les joues se *cavent*).

Caverne, *s. f. Specus.* autre, grotte ; | lieu, espace creux dans des montagnes, dans des rochers, sous terre; (*fig.*) lieu de réunion de bandits.

Caverneux, -se, *adj.* -*nosus.* plein de cavernes (monts, lieux, montagne —); t. d'anat. creux; corps —, partie de la verge.

Cavernosité, *s. f.* espace vide d'un corps, d'un lieu. t. cavernueux. v. c. n.

†Cavessine, *s. f.* sorte de cavesson.

Cavesson, *s. m.* lor sur le nez des chevaux pour les dompter; * lieu à tétière et muserolle. n. * -vçon. a. ou -vçon. v.

Cavet, *s. m.* moulure rentrante en quart de cercle.

Caviar, *s. m.* œufs d'esturgeon salés; * *ou* Caviat. c. * sorte d'esturgeon. n. (*Kaviari. gr. mod.*)

†Caviaire, *adj.* 2 *g.* (hostie —), animal dont on offrait la langue en sacrifice.

Cavidos, *s. m.* mesure de longueur en Portugal. aa.

Cavier, *s. m.* t. de coutume. ar.

Cavillation, *s. f. -lio.* sophisme ; fausse subtilité ; raisonnement captieux ; | mauvaise chicane; | dérision, moquerie. * (*peu usité.*)

†Cavillement, *s. m.* ruse, finesse, détours, fraude (*vieux.*)

†Cavillonne, *s. f.* espèce de treille.

Cavin, *s. m.* drôle; bon creux pour approcher d'une place. t. milit. c. at. * *adj.* (bon —), cavin; *provincial.*

†Caviste, *s. m.* qui a soin de la cave. [Année littér.]

Cavité, *s. f.* -*vera.* creux, vide dans un solide.

†Cavoirs, *s. m. pl.* petits grésoirs pour roguer le verre.

Cayasse, *s. f.* barque égyptienne à voiles et à rames.

†Cayenne, *s. f.* cuisine à terre ; caserne des matelots.

†Cayes, *s. f. pl.* bancs de roches *ou* de sable sous l'eau, peu éloignés des côtes.

†Cayeu. *voy.* Caïeu.

†Cayman, *s. m. voy.* Caïman; * poisson amphibie d'Amérique du genre de l'esoce. n.

†Cayopollin, *s. m. Philander.* petit animal qui tient du surigue et de la marmose en Amérique.

†Cazin, *s. m.* juif qui entonne les prières dans les synagogues.

†Cazille, *s. m.* bobine de tireur d'or. * -zille.

=Cazerette, *s. f.* panier d'osier. a. a.

†Cazisquer *ou* -ker, *s. m.* intendant de justice militaire turque ; * cadi de la cour; *signifie* juge d'armée.

†Cazier *ou* Casiar, *s. m.* espèce de nasse.

Ce [1], Cet, de Cette, *f.* Cet, *pl.* 2 *g.* *Hic, Hæc, Hoc*, *pronoms démonstratifs*, qui indiquent, | —, la chose | , *adj.* et *s. m.* ce. (*diffi. gram.*) [2] *Ce n'est pas être heureux que d'être trop riche.* [Mad. de Montesville.] *Il est impossible à l'homme de dire ce qu'il sentira, ce qu'il pensera, ce qu'il sera dans un quart-d'heure.*

†Céanothe, *s. f.* plante de la famille des nerpruns. * Ceanothe.

Céans, *adv. Hic intus.* ici dedans. (*famil.*)

†Cébathre, -*thra.* plante voisine des iguanes.

†Cébrionides, *s. m. pl.* famille des subéoptères.

†Cébrion, *s. m.* caléoptère.

Cec, *pron. démonstratif. Hoc.* cette chose-ci.

†Cécidonies, *s. f. pl.* genres de tipules.

†Cécilies, *s. f. pl.* serpents sans écailles, reptiles ophidiens, homodermes.

Cécité, *s. f. Cæcitas.* état d'un aveugle.

Cédant, e, *adj.* et *s.* qui cède son droit, terme de pratique.

Céder, *v. a.* -dé, e, *p. Cedere.* laisser, abandonner à (— le pas, la place à...); transporter à quelqu'un (— ses, — de ses droits à quelqu'un) ; — *v. n.* se relâcher ; se soumettre (*céder! céder!*) [1] ; se rendre; s'affaisser, rompre ; acquiescer; | au plus fort, contester, soutenir le contraire [2] ; ne pas résister ; (— en — le dessus), se reconnaître *ou* être reconnu inférieur, vaincu; * succomber. [Corneille] * je — à... être, se reconnaître inférieur. —, écouter, suivre; * obéir de préférence (— à la raison) [3]. * se — , *v. récip.* 1, *v. pron.* 3. [1] *L'homme sent de sa liberté en cédant à l'esclavage... Il faut céder à la nécessité.* [2] *Ne disputez jamais avec celui qui ne peut ni ne doit vous céder. | L'esprit ne cède guère le dernier, et tout autre moyen de l'obliger ne sert qu'à produire l'ignorance et l'hypocrisie.* [Le Camus.] [3] *Tout plaît, dans notre cœur, céder à l'équité.* [Crébillon.] [4] *Il est impossible à deux personnes de vivre d'accord ou se céder jamais rien.* [5] *Les avantages de l'esprit et de la beauté ne se cèdent jamais.*

Cédille, *s. f.* petit c, virgule qui adoucit le C (Ç). (*gramm.*)

†Cédo-nulli, *s. m.* très-belle pomme remplie par zones fauves, couleur de chair et aurore ; * coquille.

Cédrat, *s. m.* plante; * — ordinairement arbuste. c. * Sé-. Sé-. -dum.

Cédrat, *s. m.* sorte de citronnier, son fruit odorant; * essence que l'on en tire.

Cèdre, *s. m. Cedrus.* pin du Liban, arbre conifère, toujours vert, pyramidal, à bois odoriférant, et bois rougeâtre ; * — ce de citron. n. * Cédre. c. n. (*Kédros. gr.*)

†Cédrel, *s. m.* -*la.* espèce d'azédaracs.

=Cédrelate, *s. m.* grand cèdre de Phénicie.

†Cédride, *s. f.* baie charnue de l'oxycèdre.

Cédrie, *s. f.* résine de cèdre. G. * Cédria, manne mastichine; baume dessiccatif. R.

Cedrite, *s. m.* vin de cèdre. V.

Cédule, *s. f. Schedula.* | petit billet; | écrit, billet sous seing-privé par lequel on se reconnaît débiteur d'une somme. (*Schédé*, feuille de papier. *gr.*)

†Céiba *ou* Seiba, *s. m.* arbre d'Afrique d'une grosseur énorme.

Ceignant, e, *adj.* qui ceint; R. * *s. f.* -te. 12e vertèbre du dos. V. G.

Ceindre, *v. a.* Ceint, e, *p. Cingere.* entourer, environner (— une ville de murs, de fossés), — le diadème, prendre la couronne. — l'épée, faire chevalier, mettre l'épée au côté; *v. pers.* se — les reins, les serrer avec une ceinture, etc.

Ceintes, *s. f. pl. Cinctæ.* cordons, longues pièces de bois autour du navire, ses rebords. G. AR. C. V.

Ceintrage, *s. m.* cordages qui ceignent le tour des tranches du navire. A. C. V. G. RR. CO.

Ceintrer, *v. a.* -tré, e, *p. Arcuare.* t. de mer, faire le ceintrage. G. *voy.* Cintrer.

Ceinture, *s. f. Cingulum.* ruban, cordon, etc. autour du milieu du corps[1], litre; bord d'une jupe, d'une culotte; la place du corps où elle s'attache; ce qui entoure; filet, petit liteau. * pièces épaisses du contour des navires. (*fig., famil.*) ce qui entoure et fortifie un mur, etc. * — d'argent, poisson du genre du trichiure. — de Vénus, ligne dans la main. [1] *Bonne renommée vaut mieux que* ceinture *dorée.* [Prov.]

Ceinturette, *s. f.* petite bande de cuir autour du cor de chasse. G. V.

Ceinturier, *s. m. Zonarius.* celui qui fait et vend des ceintures, des ceinturons, des baudriers. * *et* Ceinturonnier.

Ceinturon, *s. m. Cingulum.* sorte de ceinture à pendants pour l'épée, etc.

Ceinturonnier, *s. m.* qui fait et vend des ceinturons. C.

Cela, *pron. démonstr. Id.* cette chose-là; (*famil.* ou *ironiq.*) cette personne-là. * —, *étant seul* exprime l'objet que l'on montre (je veux, je choisis —); *étant opposé* à ceci, désigne l'être le plus éloigné (je ne veux pas ceci, mais —); —, * exprime le dédain[1], * le désenchantement; pour —, à cause de —, pour, par cette raison *, ce sujet, cet objet, ce motif, ce but. [1] *L'imagination grossit tous les moyens de succès; à l'examen, la raison se dit: n'est-ce que* cela? | [2] *Tous ceux qui s'acquittent des devoirs de la reconnaissance ne sont pas reconnaissants pour* cela. [Larochefoucauld.]

Céladon, *s. m.* vert-pâle, tirant sur le blanc, comme la couleur du saule *ou* de la feuille du pêcher; * amant délicat. [d'Urfé.]

†Céladonisme, *s. m.* style de Céladon. [Rétif.]

†Célastre, *s. m.* -*trus.* espèce de nerprun.

†Célate, *s. f.* salade; - casque; —, devant du casque.

=Célation, *s. f.* (d'une grossesse), action de cacher. méd.

Célébrant, *s. m.* prêtre qui officie, qui dit, qui célèbre la messe.

Célébration, *s. f.* -*tio.* action de célébrer (une fête, la messe, des mystères, un mariage, un concile).

Célèbre, *adj.* 2 *g.* -*ber.* renommé, fameux (lieu, auteur, jour, fête, homme —s; action, etc. —, université, assemblée), | *moindre qu'*illustre, *et peut se dire en mauvaise part* (charlatan —); * -ebre. R. -ebre. G. C. A. V.

Célébrer, *v. a.* -bré, e, *p.* [1] -*brare.* loner avec éclat; exalter; publier avec éloge (— les exploits, la mémoire de...)[2]; solenniser (— une fête); — la messe, la dire. — un concile, le tenir. — un mariage, le faire avec les cérémonies | accoutumées. * (se —), *v. pron.* se — tel jour. *v. récipr.* (les empereurs se *célébrent. famil.*) [1] *Il faut pour être célébré, être* célèbre. [Mad. du Deffand.] [2] *Combien d'actions* célébrées *par l'histoire révoltent l'homme juste et sensible!*

Célébrité, *s. f.* -*tas.* solennité d'une fête, grande réputation d'un nom, d'une personne (grande, bonteuse, fatale —), d'un ouvrage, d'un événement.

Céler, *v. a.* -lé, e, *p. Celare.* cacher, taire; ne pas donner à connaître (— un dessein, un fait, les effets d'une succession). * Cé. G. (se —), *v. pers.* s'enfermer, ne voir personne. (*famil.*)

†Célère, *adj.* 2 *g.* très-prompt, très-actif. (*vei.*) (*Celer. lat.*)

†Céleret, *s. m.* filet de pêche.

=Célères, *s. m. pl.* cavaliers qui gardaient Romulus.

Céleri, *s. m. Apium.* ache, persil de Macédoine, persil des marais; herbe; plante potagère, annuelle, à fleur en parasol, à racine, l'une des 5 grandes apéritives. * *ou* Seeleri. G.

†Célérifère, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* (voiture —), qui transporte très-vite.

†Célérigrades, *s. m. pl.* genre de carabes.

Célerin *ou* Harengage, *s. m.* espèce de grosse sardine, du genre du clupe.

=Célériphède, *adj.* 2 *g.* qui marche vite; léger coureur.

Célérité, *s. f.* -*tas.* promptitude dans l'exécution; diligence, vitesse (grande, prodigieuse —; agir avec —; cette affaire demande de la —, requiert —). (*Celer,* prompt. *lat.*)

Céleste, *adj.* 2 *g. Cœlestis.* qui appartient au ciel, | au paradis | (globe, influence, esprit, cour, puissance, gloire —); (*fig.*) divin, qui vient de Dieu (don, colère, inspiration —); excellent, | extraordinaire; | (beauté, musique, ame —, etc.)[1]. (*en style exagéré.*) * *s. f. pl.* (Annonciades), ordre de religieuses. (*Cælum,* ciel. *lat.*) [1] *Les vertus changent l'homme en un être céleste, modèle et consolation de ses semblables.*

Céleste (à la), *adv.* comme les célestines. R. C.

Célestins, *s. m. pl. Cœlestini.* moines de Saint-Benoît. G.

†Célète, *s. m.* navire léger à rames, t. d'antiq.

Céliaque, *adj.* 2 *g.* et *s. f. Cœliacus.* (flux —), de ventre dans lequel les aliments sortent mal digérés; (artère —) du canal alimentaire, du tronc de l'aorte. * *ou* Cœ. A. V. (*Koilia,* le ventre. *gr.*)

Célibat, *s. m.* état d'une personne non mariée (vivre, demeurer dans le —; garder le —)[1]. [1] *Le mariage a bien des peines, mais le* célibat *est dépourvu de plaisirs!* [Johnson.] *Il faut être égoïste ou misanthrope pour aimer le* célibat. J. M.

Célibataire, *s. m.* qui vit dans le célibat. * et *f.*

†Célicole, *s. m.* adorateur du ciel, = *ou* des anges.

†Célidée, *s. f.* anémone à peluche rose, blanche et incarnat.

=Célidographe, *s. m.* qui se livre à la célidographie.

†Célidographie, *s. f.* description des phénomènes du ciel, des taches de Vénus, etc. (*Kélis,* tache, *graphô,* je décris. *gr.*)

†Celleaire, *s. f.* -*laria.* polypier à articulations garnies de cellules.

Celle, *s. f.* cabane. *pron. f. Illa. voy.* Celui.

Cellépore, *s. m.* -*ra.* lithophite; polypier à rayons. * —s, *s. m. pl.* R.

Cellerage, *s. m.* droit seigneurial; RR. * droit sur le vin dans le cellier. R. -lé-.

Cellererie, *s. f.* emploi claustral; C. emploi, bénéfice du cellerier. * -lé-. * R.

Cellerier, -ère, *s.* -*larius.* | religieux *ou* religieuse | qui a soin des provisions, des dépenses de bouche; titre claustral. R. C. S. * Cellérier. V. *f.* Cellerière. R.

Cellier, *s. m. Cellarium.* lieu au rez-de-chaussée où l'on serre le vin et les provisions.

Cellite, *s. m.* ordre religieux. R.

Cellulaire, *adj.* 2 *g.* -*laria.* (partie) du corps qui a des cellules, t. d'anat.; enveloppe —, *ou* tissu réticulaire, t[re] peau sous l'épiderme d'une plante; * —, genre de zoophytes à celloles. R.

Cellule, *s. f.* -*la,* petit logis d'un religieux, d'un cardinal au conclave, etc. (*fig.*) retraite préférée; —, petit appartement; cavité, loge, alvéole, séparation.

†Celluleux, -se, *adj. Cellulosus.* cellulaire (fruit—).

†Céloce, *s. m.* petit barque sans éperon; = navire sans pont.

†Célosies, *s. f. pl.* Passe-velours, *s. m.* d'amaranthes.

†Célotomie, *s. f.* castration par la ligature des vaisseaux spermatiques, et de la production de l'hernie; * opération de la hernie avec engorgement. V. (*Kélé,* tumeur, *témô,* incision. *gr.*)

†Celsie, *s. f.* -*sia.* espèce de solanum.

=Celtibériens, *s. m. pl.* Celtes qui s'établirent en Espagne.

Celtique, *adj.* 2 *g.* -*cus.* (langue —), de —, *s. m.* (le —). AL.

Celui, Celle, *pron. démonstr. s. Is.* Ceux[1], *pl. se dit* de tous les êtres[2]. (*gramm.*) [1] *Ce n'est pas tout le monde qui convient ne convient ordinairement à personne.* [Mad. Guibert.] [2] *Les bonnes institutions sociales sont* celles *qui savent le mieux développer l'homme, lui ôter son existence absolue pour lui donner une relative.* [J.-J. Rousseau.] [3] *Le bonheur le plus grand est de faire* celui *d'autrui.* [Le P. Lemoine.] *Doit-on attendre le bonheur d'un sentiment* [4] *de* celui *qui l'éprouve, ni* celui *qui l'inspire ne le connaît-il le maître de l'amour?*

Celui-ci, Celle-ci, *pronom démonst. hic.* être-ci, * actuel, d'à-présent, dont on parle, sous les yeux, sous la main; *marque* la proximité.

Celui-là, Celle-là, *pron. démonstr. ille.* être-là (laissez *celui-ci; allez à celui-là*); *marque* éloignement.

Cément, *s. m.* poudre cémentatoire; métaux, sels et soufre en poudre, exposés au | purifier le fer et les métaux, et | faire l'acier.

Cémentation, *s. f.* action d'exposer des métaux dans un mélange de sel, soufre, cendres, briques pilées, etc.; * calcination; stratification. R.

Cémentatoire, *adj.* 2 *g.* (poudre —), de cémentation; (cuivre —), dissous par le fer précipité par le fer. || -man-.

Cémenter, *v. a.* -té, e, *p.* faire la cémentation; purifier l'or, etc. par la cémentation. * (se —).

Cémétériat, *adj.* qui concerne le cimetière est situé. V. C. G. * *f.* -alc. R.

Cénacle, *s. m. Cœnaculum.* salle à manger. (*sacré.*)

†Cenchris, *s. f.* -*chrus.* serpent jaunâtre.

Cendrite, *s. f.* pierre composée d'une pâte de grains pétrifiés. G. A. AL. (*Kegchros,* millet.)

†Cenco, *s. m.* -*chus.* serpent mince, brun, couleuvre d'Amérique.

†Cendale, *s. f.* étoffe pour les bannières.

Cendre, *s. f. Cinis.* poudre qui reste des choses brûlées (mettre, réduire en —, (*fig.*) ravager un pays)[1]; —s, *pl.* cendres bénites; cendres, leur distribution; | reste des morts[2]; | (*fig.*) le sac et la —, faire pénitence. — de plomb, très-menu. — de mer, de houille, de — gravelée, du marc de vin. *Konia. gr.* || [1] *Les cendres et le cilice ne peuvent étouffer les flammes ardentes.* [2] *Les* cendres *de tous les bois et de tous les hommes se ressemblent.*

Cendré, e, *adj. Cineraceus.* couleur de (cheveux, substance —s). * —, *s. m.* serpent.

Cendrée, *s. f.* petit plomb pour la chasse; * de plomb; * mélange de pierre à chaux et de cendres de charbon de pierre, qui sert et pour les coupelles. — de Tournai, pour houille des fours à chaux, servant de pouzzolane bleues, *s. f. pl.* pierre bleue, tendre, grès, les mines de cuivre, pour la peinture en

†Cendrer, *v. a.* -dré, e, *p.* t. de peint. couleur de la cendre; t. de mét. mêler cendres. * (se —), *v. pers. pron.*

Cendreux, -se, *adj.* couvert, plein de (*peu usit.*) * (personne —se), lâche, qui coin du feu. (*vi.*) [Thibaut.] (fer —), qui mal. R.

Cendrier, *s. m.* partie du fourneau, où la cendre; ce qui la reçoit; * celui qui en ramasse.

†Cendrillac *ou* Cinéraire, *s. f. Cineraria* composée.

†Cenhabillard, *s. m.* canon d'Amérique.

Cénorille, *s. f.* alouette d'Afrique.

Cénrures, *s. f. pl.* petites veines dans l'acier.

Cène, *s. f. Cœna.* souper du Christ avec ses apôtres veille de la passion ; communion des calvinistes, des protestants ; communion ; distribution de vivres aux pauvres, et lavement de leurs pieds par un souverain, etc., le jeudi saint. (faire la —). * Cène. n. (*koinos*, commun. *gr.*)

Cénelle, *s. f.* fruit du houx, petit et rouge. * Ci-.

Cénonie, *s. m.* vice d'élocution grecque, en employant confusément toutes les dialectes. g. v. (*Koinos*, commun. *gr.*)

Cénobiarque, *s. m.* supérieur de monastère de cénobites. * voy. Cœ-. n. (—, commun, *bios*, vie, *archê*, commandement. *gr.*)

Cénobie, *s. f.* maison de retraite volontaire ; = vie cénobite.

Cénobite *ou* Cœ-, *s. m. Cœnobita.* moine vivant en communauté, t. d'antiquité. (—, commun, *bios*, vie. *gr.*)

Cénobitique, *adj.* 2 *g.* du cénobite, des moines. (—, *vienx.*)

Cénobitophile, *s.* et *adj.* 2 *g.* ami de la vie de cénobite.

Cénopteride, *s. m.* -*teris.* genre de fougères.

Cénose, *s. f.* t. de méd. évacuation d'humeurs qui vide le corps.

Cénotaphe, *s. m.* -*phium.* tombeau vide dressé à la mémoire d'un mort, * de quelqu'un dont on n'a pas le corps. (*Kénos*, vide, *taphos*, tombeau. *gr.*)

Cénotique, *adj.* 2 *g.* fort évacuant.

Cens, *s. m.* redevance annuelle en argent de biens relevant d'un fief ; * t. d'antiq. déclaration des biens des citoyens. n. ‖ sâncé.

Censal, *s. m.* courtier, agent de change dans le comt. c. ‖ sâu.

Cense, *s. f.* ferme, métairie. (*peu usité.*)

Censé, e, *adj. Habitus.* réputé, * estimé. c. (*Censere*, *lat.* ‖ sâu-.

Censerie, *s. f.* courtage en général. c. = dans le vaut.

Censeur, *s. m.* -*sor.* garde des mœurs ; critique ; celui qui est chargé d'examiner les livres que l'on imprime (— impartial, sévère, timide, minutieux) ; celui qui critique les actions d'autrui, | les récipiendaires (— équitable, sévère, injuste, pointilleux ; —) ; magistrat romain qui tenait registre des citoyens, de leurs biens, et censurait leurs mœurs. censurer, évaluer. *lat.*) ¹ *Je ne connais aucune personne, aucun ouvrage, aucune action, ni même aucune parole qui n'ait un* censeur. [Clément XIV.] *Les hommes* seraient peut-être *pires s'ils manquaient de* censeurs *ou de critiques.*

Censier, -ère, *s.* qui tient | une ferme à cens, | des cens à ferme ; —, *adj.* t. de prat. (propriétaire) -ère. n. — , *adj. s. m.* (papier —) livre des cens. n.

Censitaire, *s. m.* tenancier qui doit cens et rente au seigneur de fief.

Censite, *adj.* 2 *g.* sujet au cens. n. * Censitaire.

Censive, *s. f. Vectigal.* redevance quelconque due à un fief ; étendue d'un fief.

Censivement, *adv.* avec droit de cens. n.

Censuel, -le, *adj.* qui a rapport au cens. * *f.* -elle n.

Censurable, *adj.* 2 *g. Reprehendendus.* qui mérite censure ; qui peut l'encourir (proposition, opinion, conduite —s).

Censure, *s. f.* -*ra.* dignité, fonction de censeurs ; (faire la —), blâme ² ; | correction, réprémande ; excommunication, interdiction, suspension de charge ecclésiastique ; jugement qui la prononce (encourir la —, les —s) ; — action de censurer, soumettre, exposer à la — ; subir, supporter, braver, repousser la —) ³ ; jugement, examen avec critique (entreprendre la — d'un ouvrage ; — forte, vive, — amère, impartiale, sévère ; écrire la —) ; | examen d'un livre ⁴, * ceux qui font, les censeurs. ² *La* censure *doit être accompagnée de quelques louanges qui en corrigent l'amertume.* (Saint-Réal.] *La* censure *est une taxe payée au public pour le mérite qu'on a.* [Le Spectateur.] ³ *Il faut se mettre à l'abri de tout reproche avant de se mettre à l'abri de la* censure. | ⁴ *La* censure *épargne les corbeaux et persécute les colombes.* [Juvénal.] ⁵ *La* censure *des livres est le plus grand monopole : le jugement, la raison et l'esprit de tous les hommes sont soumis à un seul.* [Milton.] *La* censure *insulte au bon sens d'une nation.* | *Les partis dominants s'arment de la* censure *pour bâillonner leurs ennemis.*

Censurer, *v. a.* -ré, e, *p. Reprehendere.* reprendre, | faire la censure, la critique de....; blâmer ; | déclarer erroné (— un livre, etc.) (se—) *v. pers.* ¹ *v. pron.* (cela peut se—) *v. récipr.* ², ³ *Le sage se* censure *lui-même.* ² *Heureux les amis qui se* censurent.

Cent, *adj.* et *s. Centum. pl.* Cents ; dix fois dix : une centaine (— hommes ; un — de.... deux —s ans) ; *se dit indéterminément* (six à sept —s) ¹. n. ¹ *Ceux que nous calomnions ou dont nous médisons, valent souvent* cent *fois mieux que nous.*

Centaine, *s. f.* nombre de 100 unités ; brin de fil ou de soie qui lie l'écheveau ; * liure de cordages.

Centaure, *s. m.* -*rus.* monstre fabuleux, homme et cheval ; constellation méridionale ; * cavalier thessalien qui chassait aux taureaux sauvages. * -resse, *s. f.* monstre, moitié femme et moitié cheval. (*Kentéô*, je pique, *tauros*, taureau : *chasseur aux taureaux sauvages. gr.*)

Centaurée, *s. f.* -*riam.* plante médicinale, flos-culeuse ; petite centaurée, plante vulnéraire, amère, tonique, fébrifuge, stomachique, détersive, anthelmintique.

Centenaire, *adj.* 2 *g.* -*narius.* qui a cent ans (possession, prescription —s) ; * qui contient cent ans. co. al. * *s.* 2 *g.* personne qui a cent ans.

Centène, *s. f.* charge de centenier. t. c. * -tène. c.

Centenier, *s. m. Centurio.* capitaine de cent hommes | en France, (*vi.*) à Rome. * Centurion. (*plus usité.*) n.

†Centenille, *s. f. Centunculus.* plante de la famille des gentianes *ou* lisymachies, primulacée du Nord.

=Centésimal, e, *adj. se dit* des différents nombres de 1 à 99 ; 5, 6, etc. sont des valeurs centésimales.

=Centième, *s. f.* intérêt d'un pour cent par mois ; impôt du centième.

†Centi, nom générique qui signifie la 100e partie.

†Centiare, *s. m.* 100e partie de l'are ; 9 pieds carrés 83o62e ; mètre carré.

Centième, *adj.* 2 *g. Centesimus.* nombre ordinal de 100. * -eme. n. * centième partie. (*famil.*) n.

†Centigrade, *adj.* 2 *g.* divisé en cent degrés. (ligne, thermomètre —s). (*Centum*, cent, *gradus*, degré. *lat.*)

†Centigramme, *s. m.* 100e partie du gramme ; 1 grain 1884e.

†Centilitre, *s. m.* 100e partie du litre ; 871 lignes cubes 987646e.

=Centimane, *adj.* 2 *g.* qui a cent mains ; Briarée.

†Centime, *s. m.* 100e partie du franc ; 2 deniers 43-100e de la livre.

†Centimètre, *s. m.* 100e partie du mètre ; 5 lignes 1-2 *ou* 4344/1952e.

Centinode, *s. m.* plante à nœuds. 10e. Renouée.

†Centistère, *s. m.* 100e partie du stère.

Centon, *s. m. Cento.* poésie composée de vers ou fragments de vers pris d'un auteur célèbre ; rhapsodie de poésies, fragments de poètes divers, réunis en un tout suivi ; * ouvrage plein de morceaux pillés, * ferme d'antiq. étoffe, vêtement bigarré ; ouverture des soldats, etc. * habit de paysan ; cuirs, etc. sur les machines de guerre. n. — ou les maisons.

†Centonaire, *s. m.* artisan qui faisait les centons. t. d'antiq. milit.

†Centoniser, *v. a.* -sé, e, *p.* composer un chant de traits recueillis ; = faire des centons. t. milit.

Cent-pieds, *s. m.* serpent très-venimeux de Siam. v.

Cent-Suisse, *s. m.* soldat des Cent-Suisses de la garde intérieure du roi de France. a. r. v.

Central, e, *adj. Centralis.* qui est dans le centre, | qui lui appartient (point —) ; feu —, supposé au milieu de la terre : force —e, qui meut autour d'un centre ; * administration —e, supérieure ; école —e, de 2e degré. n.

Centralisation, *s. f.* réunion | des pouvoirs | au centre ; at. al. co. v. [dans peu de mains ; * (*vicieux*) concentration. n.

Centraliser, *v. a.* -sé, e, *p.* réunir au centre. c. v. * à un centre commun. at. * (se—) *v. pers. pron.*

Centre, *s. m. Centrum.* point du milieu d'un cercle, d'un globe, d'une figure en général ; | rencontre des diamètres d'une courbe ; | milieu ; point de tendance ; point autour duquel les corps se meuvent ; *se dit au fig.* ² ; | point principal le plus important, où tout doit se réunir ³ : (*fig., famil.*) être dans son —, où l'on se plaît, à ce qui convient le mieux, dans sa vraie situation ; — ovale, espace elliptique du cerveau, entouré par la conjugaison des nerfs, = centre, centre droit, centre gauche, dénomination des différentes divisions de membres qui, dans la Chambre des Députés, siégent au centre, et se groupent selon les nuances de leurs opinions : le centre, les députés ministériels. ² *Chacun bâtit dans son cerveau un petit univers dont il est le* centre. [V. Bacon.] ³ *On oublie qu'on est ligne et on se fait* centre. *La France se reprendra son rang que par l'union ; il ne peut y* en *avoir sans un* centre *unique, la constitution.*

†Centrer, *v. a.* rendre un verre de lunette plus épais au centre ; faire passer l'axe optique par le centre objectif. * (se—) *v. pron.* (*Kentron*, point. *gr.*)

Centrifuge, *adj.* 2 *g.* -*gus.* (force —) qui tend à éloigner, | à s'éloigner | du centre ². (*Centrum*, centre, *fugio*, je fuis. *lat.*) ² *Les forces centripète et centrifuge, étant égales, détruiraient le mouvement céleste ; inégales, elles produiraient le chaos ; | il faut recourir au doigt de Dieu.* [Newton.]

Centrine, *s. f.* espèce de squale, poisson de mer. c.

Centripète, *adj.* 2 *g.* -*tus.* (force —) qui tend à gagner le centre. * -pète. a. c. v. (*Centrum*, centre, *peto*, je tends vers. *lat.*)

Centripétence, *s. f.* tendance au centre. t.

†Centrique, *s. m.* -*trisens.* genre de poissons comprimés, à nageoires cartilagineuses. (*Kentrôn*, aiguillon. *gr.*)

Centrobarique, *adj.* (méthode) pour mesurer une surface ou un solide, en employant le centre de gravité. n. (*Kentron*, centre, *baros*, poids. *gr.*)

†Centrobranche, *s. m.* poisson thoracique.

†Centrolophe, *s. m.* poisson à crête longitudinale.

†Centronote, *s. m.* pilote, poisson thoracique.

†Centropode, *s. m.* poisson thoracique.

†Centroposies, *s. m. pl.* genre de poissons, perches.

Centroscopie, *s. f.* traité des centres, des grandeurs. n. g. c. v.) (*Skopeô*, je considère. *gr.*)

Centumvir, *s. m.* -*vir.* magistrat, juge civil, romain. *pl.* -virs.

Centumviral, *adj.* qui vient des centumvirs, de leur ressort. c. g. * *f.* -e. a. n.

Centumvirat, *s. m.* dignité du centumvir ; * sa durée, les centumvirs. n. ‖ sintimé-.

Centuple, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*plex.* cent fois autant ; rendre au —.

Centupler, *v. a.* -plé, e, *p.* -*plicare.* répéter cent fois ; *s.* c. * rendre cent fois plus grand. g. al. * (se —). *v. pron. Les abus se* centuplent *avec les années.*

Centuriateur, *s. m.* auteur allemand luthérien d'une histoire ecclésiastique divisée par siècles ; * historien qui divise son ouvrage par siècles. * —s, *pl.* g. c. v.

Centurie, *s. f.* -*ria.* centaine ; t. d'antiquit. cent Romains d'une même classe ; —s, *pl.* prédictions de Nostradamus par centaines de quatrains *ou* sixains ; — , *sing.* l'un d'eux. a. v.

Centurion, *s. m.* -*rio.* commandant de cent hommes, à Rome | ancienne ; | centenier.

Centuse, *s. f.* cent sous de monnaie romaine ; 40 setterées ; 1 franc 75 centimes. g.

Cep, *s. m. Vitis.* pied de vigne ; *pl.* Ceps, chaîne, lien ¹ (*vi.*) ; * torture. n. (*Cippus*, tronc. *lat.*) ¹ *On forme ailement des* ceps *avec le laurier.*

Cépée, *s. f.* espèce de joubarde. c. * Cépea. v.

Cépeau, *s. m.* souche de bois pour frapper les pièces de monnaie que l'on y pose. g. v. nn.

Cépée, *s. f.* touffe de tiges de bois sortant d'une souche ; * cette souche ; terrain qui en est couvert, *ou* de buissons. n.

Cependant, *adv. Interim.* pendant cela, pendant ce temps-là ; — , *conj. adversative. Tamen.* néanmoins, toutefois, nonobstant cela. ² *Il faut souf-*

ses, et cependant *le temps fuit. On adorait la liberté*; cependant *on était entouré de tyrans.*

†Céphalacanthes, *s. m. pl.* genre de poissons osseux. *Kephalé,* tête, *acanthà,* épine. *gr.*)

†Céphalagraphie, *s. f.* description de la tête, du cerveau. (—, *graphé,* je décris. *gr.*)

Céphalalgie, *s. f.* vive douleur de tête. a. co. v. (—, *algos,* douleur. *gr.*)

Céphalalogie, *s. f.* traité du cerveau, de la tête, o. v. c. (—, *logos,* traité. *gr.*)

†Céphalante, *s. f.* *-thus.* genre de plantes rubiacées, à fleurs en boules. * -the. (—, *anthos,* fleur. *gr.*)

†Céphalantique, *adj.* 2 *g.* qui purge la tête. (—, *artizô,* j'arrange. *gr.*)

Céphalatomie, *s. f.* description anatomique des parties de la tête; v. c. * anatomie du cerveau, de la tête. (—, *tomê,* incision. *gr.*)

†Céphale, *s. f.* petit papillon de jour qui ne marche que sur quatre pattes; * muge, cyprin.

Céphalée, *s. f.* douleur de tête invétérée; al. a. v. * —, *adj.* (mollusque —) qui a une tête. n.

Céphalique, *adj.* 2 *g.* *-cus.* qui appartient à la tête (veine —); * pour le mal de tête (remède, eau, plaute, poudre —s).

†Céphalitis, *s. m.* inflammation du cerveau. * -te.

†Céphalocle, *s. m.* *-culas.* crustacée, monocle aquatique.

†Céphaloïde, *adj.* 2 *g.* qui a la forme d'une tête. (—, *eidos,* forme. *gr.*)

=Céphalomètre, *s. m.* instrument chirurgical pour mesurer la tête du fœtus.

†Céphalonomancie, *s. f.* divination avec la tête cuite d'un âne. * Céphaléono-. (—, *onos,* âne, *manteia,* divination. *gr.*)

†Céphalopharyngien, *s. m.* muscle de la tête et du pharynx. (—, *pharugx,* pharynx. *gr.*)

†Céphalopodes, *s. m. pl.* mollusques à manteau en sac, bouche entourée d'appendices servant de pieds. (—, *pous,* pied. *gr.*)

†Céphalopomie, *s. m.* *-nia.* douleur vive, mal de tête. * ou -nie. (—, *ponos,* travail. *gr.*)

†Céphaloscopique, *adj.* 2 *g.* (collection —) de crânes humains à observer; (talent —), d'inspecter, de juger les têtes. *voy.* Crânologie. (—, *skopéô,* je vois. *gr.*)

†Céphalotes, *s. m. pl.* poissons osseux, thermiques, à grosse tête.

†Céphalotte, espèce de chauve-souris; espèce de fourmi.

Céphée, *s. m.* constellation septentrionale, de trois étoiles en ligne droite; * de 34 étoiles.

†Céphélides, *s. m. pl.* genre de rubiacées.

†Céraon, *s. m.* *Cepola,* poissons épineux, pectoraux.

†Cérascée, *s. f.* *voy.* Brocotte; * sorte de laitage suisse. [J.-J. Rousseau.]

†Céraiste, Céreste, *s. f.* *Cerastium.* Oreille de souris, plante caryophyllée.

†Cérambyx, *s. m.* insecte. *voy.* Capricorne. a.

Cérames, *s. m. pl.* ant. vases en terre cuite, dont les Grecs se servaient dans les repas.

†Céramion, *s. m.* plante marine, mousse de Corse.

†Céramique, *s. m.* lieu des funérailles publiques militaires à Athènes, où il y eut une tuilerie; = pommade d'Athènes, etc. * -micies, *s. f. pl.* n. (*Kéramos,* tuile. *gr.*)

=Céramite, *s. f.* pierre précieuse d'une couleur de brique.

†Céramographique, *adj.* 2 *g.* (vase) de terre cuite peint. (—, *graphô,* j'écris. *gr.*)

†Cérandoline, *s. f.* *voy.* Brèche, Coraline.

†Cérante, *s. m.* plante caryophyllée.

†Céraste, *s. m.* *Cerastes,* serpent à pointe sur chaque œil; plante. v. (*Kéras,* corne. *gr.*)

†Cérastostèmes, *s. m. pl.* genre de campanulacées.

Cérat, *s. m.* *-tum.* onguent, pommade de cire, etc. ou sans cire, comme le diapalme. (*Cera, cire. lat.*)

Cération, *s. f.* préparation d'une substance à la fusion; o. v. * action de rendre un métal, etc., très-fusible.

†Cératocarpe, *s. m.* *-pus.* espèce de plantes de la famille des arroches, à fruit cornu. (*Kéras,* corne, *karpos,* fruit. *gr.*)

†Cératocèle, *s. f.* hernie de la cornée; espèce de staphylôme. (—, *kélé,* tumeur. *gr.*)

Cératoglosse, *s. m.* *-ssus.* muscle de la langue qui la retire. a. v. (—, *glossa,* langue. *gr.*)

†Cératoïde, *adj.* 2 *g.* *-des.* qui ressemble à une corne (la cornée). (—, *eidos,* forme. *gr.*)

=Cératopharyngien, *adj.* et *s.* petits muscles qui accompagnent l'hydro-pharyngien.

†Cératophylle, *s. f.* plante aromatique à feuilles en corne. (—, *phullon,* feuille. *gr.*)

†Cératophytes, *s. f. pl.* zoophytes *ou* polypes dont l'axe est solide, transparent comme la corne. * Cé-. (*Phuton,* tige. *gr.*)

†Cératosantes, *s. m. pl.* genre de plantes monopétales. (—, *anthos,* fleur. *gr.*)

†Cératosperme, *s. m.* *-mum.* plante de la famille des algues. (—, *sperma,* semence. *gr.*)

†Cératostaphylin, *s. m.* *-nus.* muscle qui tient à l'os hyoïde et à la luette. (—, *staphulé,* luette. *gr.*)

†Cératotome, *s. m.* scalpel pour inciser la cornée.

†Céraunias, *s. m.* pierre de foudre, pierre de tonnerre. —, *s. f.* pyrite pyramidale très-dure, | sulfure de fer radié, | dont les Anciens garnissaient leurs piques; sulfure de fer. (*Kéraunos,* foudre. *gr.*)

†Céraunion, *s. m.* signe en croix de Saint-André, traversée par une perpendiculaire pour remplacer les obèles; = signe marginal d'improbation.

=Céraunite, *s. f.* pétrification du genre des bélemnites.

†Céraunochrysos, *s. m.* or fulminant. (*Kéraunos,* foudre, *chrusos,* or. *gr.*)

†Céraunoscope, *s. m.* prêtre chargé d'observer les phénomènes du tonnerre. (—, *skopéô,* je regarde. *gr.*)

†Céraunoscopion, *s. m.* tour, etc., sur un théâtre, d'où partait la foudre. (—, *gr.*)

Cerbère, *s. m.* *-rus.* chien des enfers à trois têtes *; (*fig.*) portier, gardien brutal, grossier, intraitable; * salpêtre, t. de chimie. a. * -rre. n. (*Kréas,* chair, *boros,* dévorant. *gr.*) ‹ *Le peuple ressemble à* Cerbère: *on l'endort avec des gâteaux.*

Cercaire, *s. m.* ver infusoire ovale. m.

†Cerce, *s. f.* courbe d'une voussure, cintre d'une courbe; t. de menuis. arcbure. *voy.* Cherche.

Cerceau, *s. m.* *Circulus.* cercle de bois, de fer, etc., pour lier les tonneaux, | entourer; ce qui en a la forme; | filet de chasse; * instrument de musique ou cerceau garni d'anneaux, en bronze; = double-branche arquée, dont les porteurs d'eau se servent pour tenir leurs seaux écartés; *s. m. pl.* -eaux, plumes du bout de l'aile d'un oiseau de proie. (*Kirkos,* cercle. *gr.*)

Cercelle, *s. f.* *Querquedula.* oiseau aquatique, * ressemble au canard, un peu plus petit * -cle. n. *ou* -cerelle. a. *voy.* Sarcelle. a. v.

†Cercifi, *voy.* Salsifis.

†Cerclage, *s. m.* bois sur les cerceaux; = action de cercler.

Cercle, *s. m.* *Circulus.* suite de points à égale distance d'un seul centre, | sa figure, le plan qu'elle renferme; | circonférence de cercle, cerceau; assemblée; état d'Allemagne, (*fig.*, *famil.*) * (— des idées, des sentiments, des opinions, etc.); faire —, rassembler du monde autour de soi; se rassembler; (*fig.*) —vicieux, suite de raisonnements faux et vicieux; suite de maux inévitables *; —, *ou* Anneau magique, trace circulaire de gazon pelé, soit par l'effet du tonnerre, soit par les fourmis; — de réflexion, instrument pour observer les hauteurs, les distances en mer; — entier *ou* Répétiteur, instrument pour mesurer les angles. ‹ *Les proverbes rétrécissent souvent l'esprit en l'enfermant dans un cercle trop étroit. Une révolution ne peut être qu'un cercle vicieux : elle part de l'abus, s'agite dans de violentes réformes, et tombe dans les excès.*

Cercler, *v. a.* -clé, e, *p.* mettre des cercles à (— un tonneau, une cuve; — un dôme qui s'ouvre); * entourer, environner, (*vi.*) s. (se —), *v. pron.*

Cercleur, *s. m.* qui fait et vend des cercles. n. a.

†Cercodée, *s. m.* *-dea.* plante de la famille des onagres.

†Cercopis, *s. m.* hemiptère du genre des cigales.

Cercopithèque, *s. m.* *-thecus.* n. * singe à longue queue non prenante. n. (*Kerkos,* queue, singe. *gr.*)

Cercosis, *s. f.* excroissance polypeuse à l'orifice de la matrice. n. * -co. al. (*Kerkos,* queue. *gr.*)

Cercueil, *s. m.* *Sandapila.* bière, | coffre pour un corps mort; * (*fig.*) le tombeau. (*Sarx,* chair. *gr.*; *urcula,* caisse. *lat.*)

†Cercure, *s. m.* navire d'Asie, à voiles et à rames.

†Cerdane, *s. m.* grand arbre du Pérou.

Céréale, *s. f.* blé; toute espèce de grain qui sert à la nourriture de l'homme; —s, *pl.* Cérès. n. * *adj.* (plante, graine —).

=Céréaliste, *s. m.* partisan de la non importation en Angleterre des céréales.

†Cérébelleux, -se, *adj.* (artère —se) du cervelet.

Cérébral, e, *adj.* qui appartient au cerveau, à la cervelle, inflammation —le.

=Cérébreux, -se, *adj.* dont la tête s'échauffe promptement; matière ressemblant à celle du cerveau.

=Cérébrifome, *adj.* *s. g.* cancer —, qui ressemble à la substance cérébrale. n. a.

†Cérébrite, *s. f.* méandrite fossile. *voy.* Méandrite.

†Cérélèon, *s. m.* mélange de cire avec de l'huile. (*Kéros,* cire, *élaion,* huile. *gr.*)

Cérémonial, *s. m.* livre, usage des cérémonies religieuses, civiles *ou* politiques; | observer, suivre, entendre, aimer, enfreindre, se conformer au —; s'écarter du —); * *pl.* -aux. Reiz.). —, e, *adj.* qui concerne les cérémonies (exceptе —). *Les grands enfants jouent au roi et les petits à la chapelle.*

Cérémonie, *s. f.* *Ceremonia.* | acte ou formes extérieures et régulières du culte; | t. de litur.; formalités observées dans les lemelles (auguste, vaine, — triste, pieuse, édifiante, puérile); | manière de recevoir, de respecter; | témoignage de déférence; | civiles, respectueuses *; hésitations; | (*fig.*) des —s; | civilité importune; en —, avec (*famil.*) sans —, sans façons, librement; | verrier, temps de la cuisson; —s, *pl.* (*famil.*) de consentir à...., | de commencer | quelque pénible *ou* désagréable. (*ironiq.*) * *Le plus* imitation exerce son empire sur les rel cérémonies *chrétiennes sont imitées des* dictum.] ‹ *Toutes les cérémonies sont inutiles malicieux ou ignorants.* [Confucius.]

Cérémonieux, -se, *adj.* qui fait trop de cérémonies, * qui a une politesse affectée, incommode; *en général, qui* [D'Aptaise.] (*Cerès, munia,* oblation. *lat.*)

=Céréolite, *s. f.* substance molle ressemblant à la cire.

Cérès, *s. f.* déesse *, | planète. | (*fig.*) ‹ *Etrange résultat de notre organisation! change les prodigalités de* Cérès *en calamité*

Cerf, *s. m.* *Cervus.* quadrupède fauve, dont le mâle a des cornes branchues qui tombent tous les ans; —-volant, * *ou* Escarbot. Lucane, le plus grand coléoptère de France, mobiles et branchues, noire-rougeâtre; | papier tendu sur des baguettes que le vent tanné sans ventre. a. (*Kéras,* corne, et cerf.

Cerfeuil, *s. m.* *Carefolium.* Scandix, plante vagère, | annuelle, ombellifère, à feuilles de persil; apéritif, rafraîchissant, antiscorbutique, contre l'hydropisie; * —musqué, variété agréable, ressemble à la fougère; carmin, tartre, * *voy.* Myrrhis. n. a. (*Chairô,* je réjouis, *phullon,* feuille. *gr.*)

Cériacé, *s. m.* arbre à fleurs blanches.

†Cérides, *s. m.* *Ceria.* insectes diptères.

=Cérine, *s. f.* substance nouvelle que le liège.

Cérinthe *ou* Mélinet, *s. f.* plante chérie des abeilles. (*Kéros,* cire, *anthos*

†Cérique, *s. m.* crabe d'Amérique.

Cérisaie, *s. f.* lieu planté de cer-

Cerise, *s. f.* *Cerasum.* fruit rouge à noyau, | du cerisier; | couleur de ce fruit; * mal à la fourchette du cheval. a. (*Cérasonte, ville d'Asie.*)

Cerisette, *s. f.* petite prune rouge.

Cerisier, *s. m.* *Cerasum.* arbre qui porte la cerise. — capitaine *ou* Bois capitaine, arbrisseau à feuilles de houx, baies rouges, en Amérique. a.

Cerises, *s. m. pl.* dernière classe des Romains; ceux qui avaient perdu le droit de suffrage; = *sing.* — de mer précieuse; coquille.

Cérites, *s. m. pl.* murex turriculés. * -tes.

Cérium, *s. m.* nouvelle substance métallique.

Cerne, *s. m.* *Circulus.* cercle tracé sur la terre, le sable, etc., * sur le gazon par un tourbillon, *ou* d'un coup de soleil, et jadis attribué aux sorciers, aux fées; — rond | horizontal dans le bois d'un arbre; — de miel. rond livide autour d'une plaie, autour des yeux. (*Kirkos,* cercle. *gr.*)

Cerneau, *s. m.* moitié de noix verte sans la coque.

Cerner, *v. a.* -né, e, *p.* *Enucleare.* faire un cerne autour (— un arbre); | couper en rond (— le crâne); | faire des cerneaux (— des noix). — l'œil d'un cercle bleu, jaunâtre. (se —), (*fig.*) entourer (l'œil du malade se cerne). * (*fig.*) entourer (un camp, une ville); circonvenir (— quelqu'un); | (*fig.*) couvrir de ce qui environne. a. * voir. (*vi.*) (*Cernere,* voir. *lat.*)

Cernature, *s. m.* espèce de sauterelle chez les Romains.

Cerocome, *s. m.* *-oma.* coléoptère, rare, ressemble à la cantharide.

Cérodère, *s. m.* emplâtre résolutif, fortifiant. * Cérodine, Cérouène. al. Cérœne; n. dissipe les douleurs.

Cérosyrèse, *s. m.* celui qui porte un cierge. c. a.

Cérophore. (*Kéros,* cire, *phéré,* je porte. *gr.*)

Cérostrate, *s. m.* anneau des anciens pour cacheter. (*—graphô,* j'imprime. *gr.*)

Cérotique, *adj.* 2 *g.* qui a l'apparence de la cire. (—, forme. *gr.*)

Cérotoxie, *s. f.* divination par des figures de cire. d'un. a. c. o. v. (—, *manteia,* divination. *gr.*)

Cérotypique, *adj.* 2 *g.* mêlé de cire et d'huile.

Cérozon, Suron, *s. m.* onguent de miel et de cire.

Cerre, *s. m.* sorte de ballot de marchandises couvert de peau de bœuf fraîche à poil en dehors. c. v.

Cerrugie, *s. m.* *-gia.* plante apocynée d'Asie, d'Afrique.

Certaine, *s. m.* emplâtre de poix et de cire. c. a.

Certaplastique, *s. f.* art de mouler les corps; les figures en cire. *voy.* Plastique. (*Kéros,* cire, *plassô,* je forme. *gr.*)

Certère, *s. m.* genre de petits coléoptères.

Certificandage, *s. m.* office de cerquemandeur. c.

Certificandement, *s. m.* action de cerquemander.

Certificander, *v. a.* -né, e, *p.* régler l'arpentage; — les bornes des héritages. c. c. (*anc. legist.*)

Certificandeur, *s. m.* juré arpenteur. c. n. v.

Cerisier, *s. m.* espèce de chêne. c. v. = *et* -rus.

Certisque, *s. f.* plante exotique, apocynée.

Certain, e, *adj.* *Certus.* | sûr, | vrai, indubitable (un —, une chose —)*; assuré (personne — *;* être — que); | déterminé (jour —)*; quelque *. —, *s. m.* chose — *;* | que l'on possède. (*syn.*) ‹ *Etre content de soi est la preuve certaine d'un mauvais goût.* ‹ *L'homme ne vivrait pas s'il connaissait l'époque certaine de sa mort.* ap. * *C'est par préférence aux personnes; elles auraient inspiré trop d'attachement.* ** *Certaines gens ont une grossièreté qui leur tient lieu de philosophie.*

Certainement, *adv.* Certè, en vérité, assurément; — que (croire — que), * affirmer —. [Bayle.]

Certainer, *v. a.* faire savoir à quelqu'un. *voy.* Assurer.

Certaineté, *s. f.* certitude. [Amyot.]

Certeau, *s. m.* sorte de poire. n. c.

Certes, *adv.* Sans doute, certainement; assurément; sans — *;* en vérité (oui, non —); * *expression trans-*

chante, absolue (oui certes! certes cela sera!). v. (*syn.*) ‹ *Certes il faut obéir si Dieu le veut! mais prouvez qu'il a voulu.*

Certificat, *s. m.* *Testificatio.* écrit faisant foi de quelque chose (donner, prendre, avoir un bon —). || certificà.

Certificateur, *s. m.* *Consponsor.* qui certifie | une caution, un billet, une promesse | des criées, qui atteste leur légalité.

Certification, *s. f.* | attestation, | assurance par écrit en affaire. * (*peu usit.*)

Certifier, *v. a.* -fié, e, *p.* *Affirmare.* (que), témoigner, assurer qu'une chose est vraie (— un fait, — qu'il est vrai — le fait); (— une caution, des criées), les déclarer solvables, légales. * (se —), *v. pron.* être, pouvoir être certifié (peu de faits peuvent se *certifier*). (*Certum,* certain, *facere,* faire. *lat.*)

Certitude, *s. f.* assurance pleine et entière, stabilité (— morale; avoir la —). † adhésion à ce que l'on reconnaît vrai. n. *Inus. En supposant moins de certitude qu'il ne s'en trouve en effet sur la vérité de la religion, il n'y a point pour l'homme un meilleur parti que la vertu.* [La Bruyère.]

Cérumen, *s. m.* *-men.* l'humeur jaune des oreilles. (*Kéros,* cire. *gr.*)

Cérumineux, -se, *adj.* *-minosus.* qui tient de la cire (glande, substance —se).

Céruse, *s. f.* *Cerusa.* blanc, blanc | *ou* oxyde blanc | de plomb, dissous par la vapeur du vinaigre; * (*fig.*) faux brillant, (*latinisme.*) a. * (*inus.*) n.

Cervaison, *s. f.* temps où le cerf est gras, bon à chasser.

Cerveau; *s. m.* *Cerebrum.* substance molle dans le crâne; (*fig.*) *ou* Cervelle, esprit, jugement, entendement (— débile, timbré, creux; petit —); (*famil.*) — brûlé, fanatique, homme qui porte tout à l'excès, | imagination ardente et déréglée; | * — de mer, sorte de fungipore comparée qui ressemble au cerveau; —, partie d'une cloche au-dessous de l'anse. n.

Cervelas, *s. m.* *Hilla.* petit saucisson à peau transparente, chair rouge, épicée; instrument à vent. c.

Cervelet, *s. m.* *Cerebellum.* partie postérieure du cerveau.

†Cervelière, *s. f.* espèce de casque. = (*antiq.*)

Cervelle, *s. f.* *Cerebrum.* cerveau, * partie blanche et molle du cerveau; partie supérieure d'une cloche; (*fig.*) esprit, entendement; jugement (bonne, mauvaise, — évaporée, légère; sans —; * mettre, tenir quelqu'un en —, en suspens; *s. inus.*); (*famil.*) * — de palmier, moelle de son tronc. * -cle. n. = *Il faut qu'un homme sente bien peu ce qu'il vaut pour en forcer un autre à se brûler la* cervelle *avec lui. Les* cervelles *humaines sont des vases de couleur qui ne reçoivent et ne transmettent que tel ou tel rayon de lumière.*

Cervical, e, *adj.* qui appartient au cou (nerf, glande —).

Cervier, *adj.* (loup —). n. * lynx.

Cervoise, *s. f.* *Cervisia.* boisson faite avec du grain et des herbes; boisson des anciens.

Cervoisier, Cervisier, *s. m.* marchand de cervoise; brasseur. v. (*vi.*)

†Céryces, *s. m. pl.* criеurs publics, t. d'antiq. (*Kérux. gr.*)

César, *s. m.* *Cæsar.* empereur *; | ceux qui ont l'autorité souveraine *; | titre; homme très brave; a. v. * homme supérieur par les talents militaires; * *et adj.* né par l'opération césarienne. (*Cædere,* couper. *lat.* n.) ‹ *L'Evangile ordonne de rendre à* César *ce qui appartient à* César; * *mais nos* Césars *s'étaient trop multipliés. Etrange effet de la destinée! il fallut faire violence à la nature en ouvrant le sein de sa mère à ce* César *qui détruisit la république romaine.*

Césarien, *s. m.* officier des empereurs, *pl.* gladiateurs qui combattaient devant les empereurs.

Césarienne, *adj. f.* (opération —), accouchement artificiel | et mortel | par incision au-dessous du nombril, * illégale. n.

Césaroc, e, *adj.* qui rose: toute affaire —e, avant tout, par préférence à tout. (*adverbial.*)

Cessation, *s. f.* *-tio.* discontinuation, intermission (— d'armes, d'hostilités, de commerce; langue, courte —).

Cesse (sans), *adv.* continuellement, toujours *; * sans — — c. * *s. f.* sans l'article *la.* —, discontinuation; (*famil.*) n'avoir point de —, de repos, ne point cesser, v. * *s. f. ou* Cesle, mouchoir roulé en lien du turban. || cessé. ‹ *Toutes les vertus trouvent sans cesse en elles-mêmes leurs délices et leur bonheur.* [Louis XIV.]

Cesser, *v. a.* -sé, e, *p.* discontinuer (— de parler, d'agir, de vivre) c; | interrompre (— son travail). * n'être plus. *se dit absol.* s. || réc. ‹ *Pour être heureux, il faut vivre libre en cessant de vivre.* [Stoïcs.] ‹ *Les désirs ont des charmes qui vaincnt pour celui qui leur cède sans cesse.* [De Meilhan.] *On l'aime comme, l'utilité cesse.*

Cessible, *adj.* 2 *g.* qui peut être cédé (droit —).

Cession, *s. f.* *-sio.* démission, abandon (— de droits); transport de ses biens; faire —, abandonner ses biens à ses créanciers.

Cessionnaire, *adj.* 2 *g.* celui à qui on cède; celui qui accepte la cession; * celui qui cède; o. qui fait cession en justice; s. v. * mieux Cédant. * -nus. n.

Cessite, *s. f.* pierre qui représente des feuilles de lierres. v.

†C'est, C'était, *pour* ce est, ce était, etc. (*diffic.*)

C'est fait, c'en est fait, *adv.* la chose est finie; la chose est faite! le malheur est arrivé! il est perdu! il est mort! a. n. v. || réal.

C'est pourquoi; *conj. sing.* * C'est-pourquoi. n.

Ceste, *s. m.* *-tus.* gantelet garni de métal pour le pugilat, t. d'antiq. * ceinture de Vénus. Cesse, *s. f.* monocotyle. n. (*Kestus,* bandé. *gr.*)

†Cestipugue, *s. m.* athlète armé d'un ceste. n. (—, *custo, pkéô,* je porte. *gr.*)

†Cestreau, *s. m.* *-treum.* plante exotique, solanée.

†Cetterin, *s. m.* galant de nuit; gigot; arbuste solanée à fleurs odorantes le soir, feuilles sentant le gigot. * -trom. v.

Cétoine, *s. f.* *Cetonia.* reine dans un vers, à la 4e ou 6e syllabe; syllabe qui finit un mot et commence un pied; t. de poésie. || -ïne.

Cet, Cette, *adj. pron. démonstr. Ille, Ilæc, Hoc. voy.* Ce. (cet homme, cette femme).

Cétacés, *adj.* 2 *g.* *-cei.* | les grands animaux plagiures, vivipares, pisciformes, à pattes en nageoires, sans écailles, à mamelles et membres, respirant par des poumons; | (la baleine, le narval, le dauphin, etc.). * Cé. c. n. Cétacé. a. s. (*Kétos,* baleine. gr.)

Cetérac, *s. m.* doradille, scolopendre vraie, herbe dorée, doradille vulgaire, espèce de capillaire, de fougère pour la rate, l'expectoration; l'infusion des feuilles, excellent diurétique. * Cetérac. s. Cétérach. n. Ceterach. a. c.

Cétoines, *s. m. pl.* *-nia.* coléoptères des fleurs.

†Cétologie, *s. f.* traité, description des cétacés. (*Kétos,* baleine, *logos,* traité. *gr.*)

=Cétra, *s. m.* ancien petit bouclier de cuir d'éléphant.

†Cette-ci, (*vi.*) cette-ci. Celui-ci, (*vi.*) celui-ci, Celle-ci (*vi.*), ce. a. c.

Ceux, *s. m. pl.* de Celui. *voy.* ce mot. les personnes, les individus. *Ne faites point de l'esprit avec ceux qui vous aiment; de toutes vos facultés, n'en cultivez d'aimer qu'ils préfèrent. Ceux qui ont toujours quelque chose à faire doivent fuir ceux qui ont toujours quelque chose à dire.*

†Cevadille, *s. f.* *-lla.* petite orge du Sénégal, caustique, brûlante; tue les poux et les punaises; mange les chairs baveuses. * ou Sève. a. v.

†Ceylanite, *s. m.* pléonaste, schorl noir, octaèdre; grenat; pierre de Ceylan, espèce de grenat brun, volcanique.

Cha, *s. m.* étoffe de soie légère et moelleuse de la Chine pour l'été; a. c. o. v. = sorte de thé.

†Chabasie, *s. f.* zéolithe cubique.

Chabec ou Chebec, *s. m.* bâtiment de guerre à voiles et à rames, dans la Méditerranée.

†Chabin, *s. m.* chouette. — adv. d'un bout en d'autre.

Chablage, *s. m.* accueil du chalderon. a. n. c. * Chab. n.

Câbleau, *s. m.* corde de batelier. B.

Chabler, *v. a.* -blé, é, *p.* attacher un câble à..., pour élever, enlever, traîner. G. AL. C. V. * Châ-. B.

Chableur, *s. m.* officier préposé qui aide les voituriers par eau aux passages, etc. AL. C. V. G. * Châbleur. B.

Châblis, *s. m.* bois abattu par le vent dans les forêts. * Châ-. B.

†Châblots, *s. m. pl. voy.* Châbots.

Chabnam, *s. m. ou* Rosée, *s. f.* mousseline très-fine du Bengale. B.

Chabot, *s. m. Gobius.* poisson d'eau douce, du genre du colte, à grosse tête plate.

Châbots, *s. m. pl.* menus cordages des échafauds, t. de maçon. AL. V. G. * Châblots.

†Chabraque, *voy.* Scha-. espèce de caparaçon.

Chabrillon, *s. m.* fromage de lait de chèvre, en Auvergne. B. * -llou. AL.

†Chacabout *ou* Xacabout, *s. m.* religion indienne.

Chacal, *s. m.* animal carnivore qui tient le milieu entre le chien et le loup, en Afrique. B. * *et* Chical. V.

Chacamel, *s. m.* oiseau des Antilles; * marail des montagnes; espèce de faisan. B.

Chacar, *s. m.* toile de coton de Surate. BR.

Chacelas, *s. m. voy.* Chasselas. G.

Chaconne, *s. f.* air de symphonie, avec refrain; danse sur cet air, à mesure modérée et mouvement bien marqué; ruban du col de la chemise. G. -cone. B.

Chacun, e, *pron. distributif, sans plur. Quisque.* chaque personne, chaque chose (il faut rendre à *chacun* ce qui lui est dû); *collectif m.* tout le monde (— sait, — voit); * un chacun. (*vicieux.*) B. (*diff.*) (*Ciascheduno, ital.*)

†Chacunière, *s. f* (*vi.*) maison (chacun en sa —; [Montaigne. Sévigné.]). chez soi (s'en aller en sa — [Rabelais.]).

Chadeg, *s. m.* citronnier de la Barbade. G. C. V.

Chafaudrier, *s. m.* t. de mer. B.

Chafée, *s. f.* écorce du grain, t. d'amidon. G. V.

Chaverconnées, *s. f. pl.* toiles peintes des Indes. B.

Chafouin, e, *s.* (*famil.*) maigre, petit et à mine basse. *adj.* (mine, air —s).

Chafourer, *v. a.* -ré, e, *p.* défigurer, barbouiller, griffonner. B.

Chafoureur, *s. m.* griffonneur. B. (*vi.*)

Chagrin, *s. m. Mœror.* peine, déplaisir; affliction (grand — cuisant, mortel, grand, sombre, léger, — éternel; avoir du —; miné, rongé par le —; exempt de —); dépit; humeur, aigreur, colère: cuir de mulet, d'âne, | de cheval pris sur la croupe, préparé en Perse. (*Sagri*, croupe. *turc. ou* âne. *arab.*) —, étoffe de soie qui a des grains. * *mieux* Chagrain. (*fig., famil., ironiq.*) peau de —, rude. B. (*syn.*)

Chagrin, e, *adj. Mœstus.* triste, mélancolique, fâcheux; de mauvaise humeur (personne, *fig.* esprit —); idée [1], réflexion, etc. —. [1] *Un accès d'humeur fait naître mille pensées* chagrines.

Chagrinant, e, *adj. Molestus.* (pour) qui afflige, donne du chagrin (chose, personnes —es).

Chagrinement, *adv.* avec chagrin. B. [Sévigné. de Villedieu.] * -né-. B.

Chagriner, *v. a.* | causer du chagrin, | attrister, rendre chagrin (— quelqu'un, l'ame, l'esprit, le cœur); * -né, e, *p.* et *adj.* (étoffe, cuir —), grenu; (se —), *v. pers.* prendre du chagrin, s'affliger, s'attrister; * (se —), *v. récipr.* se donner mutuellement du chagrin (les amants, les époux se *chagrinent. famil., épist.*)

=Chagrinier, *s. m.* qui fait le chagrin, espèce de cuir.

=Chaideur, *s. m.* celui qui pile la mine.

Chaîne, *s. f. Catena.* lien composé d'anneaux entrelacés (forte, longue, — pesante, étroite); mesure: les galères, les galériens qui partent à la fois: pile de pierres; (*fig.*) captivité, ce qui lie [1] (étroite, honorable, indigne, lourde, — fatale, indissoluble) [2]; servitude, (*fig.*) continuité; enchaînement; suite (— de montagnes, (*fig.*) d'occupations, d'idées, etc.). * —, serpent noir-bleuâtre; pièce de fer qui traverse un bâtiment. B. (*syn.*) (*Kat' hèna*, un à un. *gr.*) || chêné. [1] *Un bienfait est une* chaîne *délicate qui lie notre cœur.* [Abadie.] *La religion est la* chaîne *d'or qui suspend la terre au trône de l'Eternel.* [Homère, de l'Hôpital.] *La superstition, le fanatisme et le despotisme ont rompu leurs* chaînes; *ils abreuveront encore la terre de sang.* | [2] *Il y a plus de constance à user sa* chaîne *qu'à la rompre.* [Montesquieu.] *Celui qui tient la* chaîne *n'est guère plus libre que celui qui la porte.*

Chaîné, e, *adj.* t. de botan. formé de parties attachées bout à bout.

†Chaîneau, *s. m.* canal de plomb *ou* de bois.

Chaînetier, *s. m.* qui fait des chaînes, etc. C. B. G.

Chaînette, *s. f. Catella.* petite chaîne, petit tissu; * courbe décrite par une chaîne suspendue par ses extrémités; t. d'impr., gouttière au bas du tympan; partie du harnais qui soutient le timon.

Chaînon, *s. m.* anneau *ou* bouche de chaîne; * *se dit au figuré.* B. * -nete. B.

Chair, *s. f. Caro.* substance molle, | humide, sanguine, organique | du corps animal | *ou* végétal, viande (— délicate, tendre, rôtie, bouillie; dure, fraîche, vive, morte, ferme, bonne, etc.); | la peau, le teint (— rude, douce, satinée, blanche, noire); (*fig.*) concupiscence; l'humanité [1], les sens, | la nature humaine, l'homme terrestre, L. d'Ecriture (— fragile, rebelle; mortifier la —); * — fossile, espèce d'amiante à feuillets épais et solides. B. || chérr. [1] *Les cagots insultent la nature en l'appelant le démon de la* chair! *mais cette nature est l'agent et la volonté de Dieu.*

Chaire, *s. f. Suggestum.* tribune de prédicateur; (tambour ecclésiastique [Butler.]). (*fig.*) siége apostolique, épiscopal; place, charge de professeur. — curule. *voy.* ce mot. || chérr.

†Chairelle, *s. f. voy.* Croton.

Chaise, *s. f. Sella.* siége à dos, en bois, etc.; voiture légère *ou* petite, *ou* portée par 2 hommes; stale; * bâti en bois où l'on place la gene; — percée, chaise pour évacuer. — marine, suspendue pour observer. — de poste, calèche légère propre à voyager en poste. — curule. *voy.* ce mot. —s, *pl.* ancienne monnaie; B. table, châssis; B.

†Chalamide, *s. f.* pièce qui soutient le mât d'une galère.

Chaland, e, *s.* acheteur, pratique d'un marchand. (*Kalein*, appeler. *gr.*) —, *s. m.* bateau plat; *adj.* (pain —), gros, blanc et massif. * -lan. *ou* -laut. G. (*Chélandion*, bateau. *gr. moderna.*)

Chalandise, *s. f.* (*vi.*) habitude d'acheter chez un marchand; chaland; * concours de chalands. B. T.

Chalasie, *s. f.* relâchement des fibres de la cornée; AL. G. V. * relâchement quelconque; A. tumeur en grain des paupières. (*Chalaza*, grêle. *gr.*)

Chalastique, *adj.* 2 *g.* (remede —), relâchant les fibres; A. V. B. * *voy.* Ca-. G. C. (*Chalazô*, je détends. *gr.*) || kalastik.

†Chalaza, *s. m.* tubercule sur la graine.

†Chalazée, *adj.* (tumeur, graine —), tuberculée. (*Chalaza*, grêle. *gr.*)

†Chalazes, *s. m. pl.* -zæ. glaires, cordons blanchâtres qui suspendent le jaune au milieu de l'œuf.

†Chalazophylaces, *s. m. pl.* prêtres qui prévoyaient, et détournaient par des sacrifices la grêle, les tempêtes. (—, *phulassô*, j'observe. *gr.*)

†Chalcas, *s. m.* plante de la famille des citronniers.

†Chalcide, *s. m.* -cis. lézard vert; espèce d'ichneumon; hyménoptère. (*Chalkos*, airain. *gr.*)

†Chalcidique, *s. f.* grande et belle salle d'un palais, t. d'antiq. = d'un temple.

†Chalcioeciées, *s. f. pl.* fêtes de Minerve à Lacédémone où les jeunes gens lui sacrifiaient étant armés.

†Chalcis, *s. m.* hyménoptère.

Chalcite, *s. m.* minéral qui tient de l'airain. | *voy.* Colcotar fossile, sulfate de cuivre. * *voy.* Cal-. G. C. (*Chalkos*, cuivre. *gr.*) || kal-.

Chalcographe, *s. m.* graveur en airain, sur métaux. * Cal-. G. C. (—, *graphô*, je grave. *gr.*) || kal-.

Chalcographie, *s. f.* art de graver sur l'airain, les métaux. * Cal-. G. C. imprimerie du pape. || kal-.

†Chalcopyrite, *s. f.* pyrite contenant (—, *puritès*, pyrite. *gr.*)

Chaldaïque, *adj.* 2 *g.* -icus. des Chaldéens, de Babylone. || kal-.

Chaldéen, *s. m.* langue chaldaïque. B. (-déen. || kal-.

†Chale, *s. f.* pile de bois, t. de salines.

Châle, *s. m.* vêtement de femme. *voy.*

†Chalef, *s. m. Elæagnus.* plante à fleur [illegible] noix ovale, * éléagnoide; olivier de Bohême.

Chalémie, *s. f.* chalumeau de berger, [illegible] AL. sans bourdon; G. hautbois; V. * chalumeau. taigne.]

Châlet, *s. m.* sorte de hutte en Suisse [illegible] les fromages. G. AL. C. V.

Chaleur, *s. f. Calor.* état de ce qui est [illegible] ce qui fait la même impression, cause la [illegible] sation que le feu (— vive, âpre, sourde, [illegible] insupportable; forte, grande — accablante); [illegible] des animaux, | appéteuce, désir de mâles; [illegible] *tout* de la femelle; * calorique; B. —s, *pl.* [illegible] vives; AL. —, (*fig.*) grande affection; [illegible] ardeur; feu (heureuse — [Boileau.]); [illegible] véhémence; zèle ardent (agir avec —). * *Il personnes ont une* chaleur *de tête qui ne jusqu'au cœur.*

Chaleureux, -se, *adj. Fervidus.* (*inus.* —se), qui a beaucoup de chaleur naturelle [illegible] lou-. A. (*famil.*)

†Chalingue, *s. f.* petit bâtiment de [illegible]

Challir, *v. a.* écorcer. (*vi.*) V.

†Challula, *s. m.* poisson sans écailles [illegible] du Pérou. = *et* —le.

Châlit, *s. m.* (*vi.*) bois de lit.

†Chalmer, *v. a.* danser au son de la flûte.

Chaloir, *v. n. impers.* (*inus.*) importer, [illegible] chaut. (*seul usité.*) peu m'importe. * (*ancien*) [Clotilde.]

=Chalombe, *s. m.* chef des prêtres de [illegible]

Chalon, *s. m.* grand filet de pêche qui [illegible] dans les rivières avec deux bateaux. —, [illegible] * Châ-. B.

Chaloupe, *s. f. Scapha.* petit bâtiment [illegible] léger | pour le service des navires.

†Chalureux, -se, *adj.* chaud, chaleureux.

Chalumeau, *s. m. Calamus.* tuyau de [illegible] roseau, etc. | tuyau creux: (*poét.*) flûte, instrument à vent et champêtre, fait de l'[illegible] jeune pousse d'arbre; tuyau, cylindre [illegible] mét.; | tige creuse des graminées. (*Kalamos*, *gr.*)

Chalumer, *v. a.* boire, B. à l'aide [illegible] meau. B.

Chalumet, *s. m.* bout de pipe. B. = [illegible]

†Chalut, *s. m.* filet *ou* chausse de pêche [illegible]

Chalybé, e, *adj.* -lybeatus. t. de mé[illegible] tion —e), avec l'acier, chargé d'acier. || kalibé.

†Cham, Chan. *voy.* Kan.

Chamade, *s. f.* signal donné par les [illegible] la trompette, le tambour *ou* un drapeau, [illegible] parlementer (battre la —). (*Clamare*, *ap*[illegible]

†Chamæcerasus, *s. m.* arbrisseau. *voy.* [illegible] *mai*, à terre, *kerasos*, cerisier. *gr.*)

†Chamæpitys, *s. m. voy.* Ive.

Chamailler, *v. n.* A. *Confligere.* (*se* [illegible] se battre pêle-mêle, avec désordre et [illegible] *famil.*) disputer, contester avec bruit; [illegible] *mail*, armure de tête. (*vi.*) * *Passer sa vie* [illegible] *c'est peser sur le collier sans relâche.*

Chamaillis, *s. m. Conflictatio.* [illegible] combat | avec bruit, | où l'on se chamaille. [illegible] de tête. || -maï.

†Chaman, *s. m.* prêtre indien; [illegible] prêtre des Kamtschadales, médecin et [illegible]

†Chamanisme, *s. m.* secte, opinion du [illegible] des brachmanes *ou* gymnosophistes.

†Chamaras, *s. m.* germandrée aquatique.

†Chamarier, *s. m.* dignité ecclésiastique.

Chamarré, e, *adj.* (habit —), orné de [illegible] (*fig.*) (style, pédant), — de grec, de latin.

Chamarrer, *v. a.* -ré, e, *p.* orner de [illegible] passements, de broderies; (*fig.*) de ridicules). * -marer *et ses dériv.* [Richelet.]

Chamarure, *s. f. Segmentum.* manière de chamarrer; passements, galons | prodigués | dont on [illegible] arre.

Chambellage, *s. m.* droit en argent; t. de féodalité, droit pour la foi et hommage; AL. pour chaque [illegible] tion. || chan-.

Chambellan, *s. m.* officier de la chambre du roi; [illegible] du roi tenue par le grand chambellan pour [illegible] courisans. || chan-.

Chambellanie, *s. f.* fonction de chambellan. [Volt[illegible]

Chambourin, *s. m.* pierre dont on fait le faux [illegible] * verre vert commun. || chanb-.

Chambranle, *s. m. Antepagmenta.* ornement saillant [illegible] d'architecture, de menuiserie, autour des portes, [illegible] nêtres, des cheminées. || chan-.

Chambre, *s. f. Conclave.* pièce d'une maison, [illegible] où l'on couche (grande, petite, belle, vilaine [illegible] grande, froide, obscure, étroite, etc.); | bureau [illegible] rieur; tribunal, assemblée, réunion de personnes [illegible] délibérer, consulter, décider; = chambre des dé[illegible] ce. = *ou pl.* les chambres [1], *pour* la chambre des [illegible] et celle des députés. *voy.* Pairs. —, t. de mét. [illegible] — vide; fente; boîte; piége; lieu de repos du [illegible] pal pour juger les concessionnaires, les criminels [illegible] les hérétiques, les empoisonneurs, etc. (*vi.*) [illegible] mare, boîte optique qui, placée devant le trou [illegible] volet, reflète intérieurement l'image colorée et [illegible] sente des objets extérieurs. * — claire, *voy.* Ca-. [illegible] * *Kamara*, voûte. *gr.*) || chan-. [1] *Un régime* [illegible] *ordinaire avec des* chambres *qui se dépouillent* [illegible] *de leur indépendance, serait, avec la censure* [illegible] *sous les écrits, le pire de tous les gouvernements.*

Chambrée, *s. f. Contubernium.* soldats, ouvriers [illegible] logent ensemble; t. de théâtre, les spectateurs; [illegible] droit de la recette du spectacle; A. V. G. * diverses [illegible] fondeurs d'une ardoisière. B.

Chambrelan, *s. m.* (*populaire*) ouvrier en chambre [illegible] * maître; celui qui occupe une seule chambre [illegible] une maison.

Chambrer, *v. a.* être dans une même chambre; [illegible] tenir enfermé par violence *ou* séduction; [illegible] écarter, tirer à part; * (*fam., inus.*) entretenir [illegible] (se —), *v. pers.* -dre, e, *p.* et *adj.* (canon —), à chambre.

Chambrière, *s. f.* office de chambrier.

Chambrette, *s. f. Cellula.* petite chambre. * Chambrière. B.

Chambrier, *s. m. Camerarius.* officier chaustral; — officier de la cour, intendant de la chambre, conseiller du grand-chambre. (*famil.*)

Chambrière, *s. f. Cameraria.* servante des gens du [illegible] long fouet de manége; support dessous une [illegible] meuble de charrou; | bâton pour sonteuir [illegible] tapisserie; ruban qui tient la quenouille. * -cre. B.

Chambrillon, *s. m. Ancillula.* petite bonne d'enfant.

Chame, *s. f.* coquille, moule, flamette, lavignon, [illegible] ou Cône. B. B. G. || ka-.

Chameau, *s. m. Camelus.* quadrupède plus grand [illegible] cheval, à deux bosses sur le dos; son poil, [illegible] mousse vide formée de deux aceaus; espèce [illegible] ment hollandais en pouton, pour soulever [illegible] vaisseau submergé ou le mettre à flot. (*Kamêlos*, *gr.*)

Chamécisse, *s. f.* sorte de lierre terrestre; bonne [illegible] le foie et la sciatique. (*Chamai*, à terre, *hissos*, *gr.*) || ka-.

Chamédrys, *s. m.* plante rampante amère et sudo[illegible] (*Chamai*, à terre, *dros*, chêne. *gr.*) || ka-.

Chamélée, *s. f.* plante. B. B. || ka-.

Chamélion, *s. m.* coquille; plante; animal; con[illegible]

Chamélolée, *s. f.* plante rosacée; pas-d'âne; [illegible] (*leiros*, blanc. *gr.*) || ka-.

Chamérier, *s. m. Camerarius.* qui conduit et soigne [illegible]

Chamérisse, *s. f.* petite scole. * -risse, lierre ter[illegible] (—, *sukê*, figuier. *gr.*) || ka-.

†Chamillarde, *s. f.* persécution contre les protestants. [Voltaire.]

†Chamire, *s. f.* -ra. plante voisine de la giroflée.

†Chamites, *s. m. pl.* cames pétrifiées. || ka-.

Chamois, *s. m. Rupicapra.* quadrupede du genre de l'antilope, sa peau. * Ysard, chèvre des Alpes, des rochers, des montagnes, y vit en troupe; * couleur, nuance du jaune, de l'isabelle. B. (*Kémas*, chevreuil. *gr.*)

Chamoiserie, *s. f.* où l'on prépare le chamois; G. * peaux de chamois. AL.

†Chamoiser, *v. a.* -é, e, *p.* préparer la peau, en façon de peau de chamois.

Chamoiseur, *s. m.* qui prépare la peau de chamois.

Champ, *s. m. Campus*, étendue, pièce de terre sans murs (— clos, fertile, stérile; vaste, petit —); | étendue de terre labourable, sans clôture; espace que fait voir une lunette d'approche; | lieu [1]; espace; (*fig.*) occasion; sujet; matière (vaste — pour les conjectures; beau — pour se signaler); étendue, fond d'un tableau, etc.; milieu. —s, *pl.* la campagne, les prés, bois, etc. [2]; lieux au dehors d'une ville; — de bataille, lieu du combat; (*prop., fig., famil.*) être aux —s, s'agiter, s'inquiéter, se troubler; clef des —s, liberté de sortir; — clos, lice: battre aux —s, battre le tambour pour se mettre en marche: (*famil.*) mettre aux —s, troubler, inquiéter: mettre de — (une pièrre, etc.), sur la face la moins large, perpendiculairement; (sur le —), *adv. Extemplo.* sur l'heure même, | incontinent, | sans délai [3]; sans préparation, d'abondance, | (haranguer —). * Sur le-—. A. C. G. — (à tout bout de —), *adv. Assidue.* à chaque moment, à tout propos. (*famil.*) A. G. B. — (à), *adv.* à la volée: * de —, horizontalement. B. [1] *Un cimetière est pour nous le* champ *de l'égalité... Les choses inconnues sont le vrai* champ *de l'imposture.* [Montaigne.] *L'athéisme nous ferme pour l'éternité le vaste* champ *de l'espérance.* [2] *Les empreints quelconques sont la ruine des* champs. [Lahoulinière.] [3] *Faites* sur le champ *tout ce que vous pouvez faire; le temps ne s'arrête pas pour vous attendre.* | *Ne faites point attendre le bienfait, c'est donner deux fois que de donner* sur le champ. [Alciat.]

†Champac *ou* Champé, *s. m. Michelia.* anone; arbre de l'Inde.

†Champacam, *s. m.* grand arbre touffu du Malaca qui donne une sorte de châtaigne et un suc âcre.

Champagne, *s. m.* vin; (*famil.*) * cercle de fer pour soutenir l'étoffe dans la cuve du teinturier. * —, *s. f. ou* Plaine, tiers inférieur de l'écu, t. de blas. G. * *ou* Champan, *s. m.* -pane, *s. f.* navire du Japon. B. || chan-.

†Champan, *s. m. voy.* Champagne, navire.

Champart, *s. m.* droit d'enlever des gerbes dans sa censive. (*Pars campi*, part de champ. *lat.*)

Champartel, -le, *adj.* sujet au champart.

Champarter, *v. n.* -té, e, *p.* exercer le champart.

Champarterresse, *s. f.* grange pour le champart.

Champarteur, *s. m.* commis qui lève le champart; fermier du champart. || chan-.

Champé, *adj.* t. de blas. (champ) *ou* fond de l'écu. G. V.

Champesoux, *s. m. pl.* prairies, prés. G. AT-V.

†Champer, *v. n.* -pé, e, *p.* t. de salines, jeter le bois sur la grille.

Champêtre, *adj.* 2 *g. Campestris.* des champs; éloigné des villes, des habitations (maison, vie, musique —; plaisirs, * sottises. [Boileau.] —, *s. m.* pays champêtre. B.

†Champeur, *s. m.* ouvrier qui entretient le feu, t. de salines.

†Champevrain, *s. m. voy.* Chanfrein. (*Camus*, mors, *frenum*, frein. *lat.*)

Champi, *s. m.* sorte de papier pour les châssis. * —, bâtard. (*vi.*) V.

Champignon, *s. m. Fungus.* plante spongieuse | cryptogame en chapiteau, sans branches ni feuilles, poisons la plupart; les bons le deviennent, sont indigestes; les remedes sont les comitifs ou le lait; bouton; lumignon; | bouton de feu à la mèche; excroissance spongieuse de chair; | t. d'archit. coupe renversée qui fait bouillonner un jet d'eau; (*fig., famil.*) venir comme du —, croître très-vîte. * — marin, l'oursin ou —, *voy.* Oursin. B. || -gnon. B. * -gnoter. [1] De

Архив Центральной Библиотеки Вероятно

beaux habits sur le pauvre vaniteux sont comme du fard sur un chancre. [Sent. pers.]

Chancreux, -se, *adj.* qui tient du chancre, | de sa malignité.

Chandeleur, *s. f.* fête catholique de la présentation de J.-C. et de la purification de la Vierge. (*Candela*, cierge. *lat*)

Chandelier, *s. m.* qui fait et vend de la chandelle; ustensile pour la mettre | *ou* la bougie; * machine pour couvrir contre la monsqueterie; jet d'eau élevé; support debout. n. * *f.* -lière. n.

Chandelle, *s. f. Candela.* mèche recouverte de suif fondu *ou* de cire, propre à l'éclairage [1]; — romaine, pièce d'artifice; (*fig., famil.*) se brûler à la —, se fier à son ennemi; s'exposer au péril croyant l'éviter; brûler la — par les deux bouts, faire une double dépense. * économies de bouts de —, petites économies minutieuses, sans utilité. *-dele. n. * bois jaune des Antilles; poteau debout. n. [1] *Un sage monrut dans sa chaumière en disant à ses enfants : « Est-ce que vous avez éteint la* chandelle? » *L'ame est du feu, dit le matérialiste : ainsi, lorsqu'on allume une* chandelle, *ce sont les ames des anciens qui brûlent.*

=Chandellerie, *s. f.* lieu où se fait, où se vend la chandelle; commerce de chandelles.

†Chanle — -crivere, *s. f.* gouttière qui conduit l'eau sur la roue, t. de papet.

Chanlette, *s. f.* gouttière d'une auge à l'autre, t. de papet.

†Chanlettes, *s. f. pl.* burettes. (*vi.*)

†Chanfrain, *s. m.* arme défensive, pièce de l'armure de tête du cheval. * -freiu, v. n. *voy.* ce mot.

Chanfrein, *s. m.* face du cheval, des salières à l'os du nez; * creux en cône, t. d'horlog.; coiffure ou plumes; ornements de deuil sur le —; biseau, inclinaison au-dessus d'une corniche, t. d'archit.; * *voy.* Chanfrain.

Chanfreindre, *v. a.* faire un trou en cône; évizeler. c. v. * faire un chanfrein. n.

Chanfreiner, *v. a.* -né, e, *p.* faire un chanfrein; couper de biais le bout d'une planche, etc.; abattre les arêtes. al. c. c. v.

†Chanfrer, *v. a.* -ré, e, *p. voy.* Chanfreiner.

Change, *s. m. Commutatio.* troc d'une chose contre une autre; | ruse du gibier pour faire perdre sa piste; | (*fig.*) ruse pour détourner d'un projet; banque; lieu d'escompte; | commerce, local des changeurs; | profession de celui qui fait tenir de l'argent de place en place; prix de l'escompte, de la remise de l'argent, | de l'échange des monnaies du pays, d'état, contre des étrangères *ou* des billets; | intérêt de l'argent prêté au cours; intérêts d'argent; assemblée de banquiers, son local; (*syn.*) (*fig.*) donner le —, tromper; prendre le —, se laisser tromper [1] (se tromper); s'écarter du sujet que l'on traite; rendre le —, répondre vivement, avec esprit, à une plaisanterie, une objection. [1] *Vous croyez détourner de vous la médisance, en employant la calomnie contre les autres; le public ne prend pas le* change, *il croit tout.*

Changeant, e, *adj. Mobilis.* mouable, qui change facilement, variable (temps, nation, humeur, esprit, couleur —s; * étoffe —e, dont la trame est d'une couleur et la chaîne d'une autre). = changeante, *f.* nom d'une étoile dont l'éclat varie.

Changement, *s. m. Mutatio.* action de changer; mutation, conversion; passage d'un état à un autre. t. (prompt — subit, avantageux, sensible, glorieux, heureux —; faire, subir un —; — d'état, dans la nature, les affaires). (*syn.*) *Du* changement *de l'homme se forme bien souvent celui des opinions.* [Saint-Evremont.] *Il en est du gouvernement comme du temps, il est rare que l'on n'en désire pas le* changement. *N'appelez pas le* changement; *il amène souvent le regret avec lui.*

Changeoter, *v. n.* -té, e, *p.* (*pop. vi.*) changer souvent.

Changer, *v. a. Mutare.* (de, en), quitter (un lieu, une chose) pour en prendre, en accepter d'autres (— de place, d'habit, d'état, d'idée, etc.); convertir [1], transmuer, | métamorphoser; faire le change ou un échange; donner une autre forme, couleur *ou* apparence; | prendre une autre forme *ou* d'autres qualités (on *change* avec le temps). se —, *v. pron.* *v. n.* quitter pour un autre [2]; —, quitter ses habits, son linge, * *ou* se —, *v. pers.* (*famil.*) (il faut — *ou* se — quand on est en sueur); * donner *ou* prendre une nouvelle forme, un nouveau caractère, un nouvel état, un nouvel ordre; *se dit absolument* en bien ou en mal (tout s'altère, tout *change*) [3]; -gé, e, *p.* et *adj.* (visage —), altéré par l'âge, etc. (se —), *v. récipr.* (*diffi.*) * Pour changer *les têtes, il faut commencer par* changer *les cœurs.* [2] *Tout se* change *en passions dans le cœur de l'homme.* [Mad. de Staël.] [3] *Une femme qui s'irrite* change *de sexe.* [Mad. de Puisieux.] *Le goût des meilleurs choses* change *avant qu'elles aient* changé. [Saint-Evremont.] [4] *On* change *en vain de gouvernement, si les hommes et les mœurs ne* changent *pas. Tout* change *aux yeux de l'espérance.* Changer *souvent, c'est faire sa propre satire.*

Changeur, *s. m. Mensarius.* qui fait le change des monnaies.

Changoun, *s. m.* vautour du Bengale.

Chanlatte, *s. f.* chevron, madrier refendu. c. v. * Chaulate. n.

†Channe, *s. f.* -na. variété de l'hépate.

Chanoine, -ess, *s. Canonicus.* qui a un canonicat, une prébende; (*famil., fig.*) fainéant, gourmand, vicieux —, douce, | voluptueusement | oisive. * *f.* religieuse de Saint-Augustin. (*Kanôn*, règle. *gr.*)

Chanoinie, *s. f.* canonicat. (*inus.*)

Chanson, *s. f. Cantilena.* vers que l'on chante; | pièce de vers par couplets, que l'on peut chanter, | (jolie, petite — bachique, obscène, guerrière, grivoise, pastorale, poissarde, rustique, champêtre, satirique; faire, chanter, composer une —) [1]; (*fig., famil.*) sornette, discours, raison frivoles [2]; * voilà une autre —, une chose nouvelle, inattendue. (*fig., famil.*) [2] *Nous avons mis de l'immoralité jusque dans nos* chansons *nationales.* [2] *On endort les hommes comme les enfants, avec des* chansons.

Chansonner, *v. a.* -né, e, *p.* faire des chansons (— quelqu'un), composer des chansons pour *ou* contre quelqu'un; (se —), *v. pers., pron., récipr.* -oner. n.

Chansonnette, *s. f. Cantiuncula.* petite chanson; chanson tendre, chanson des bergers. * -onete. n.

Chansonnier, -ère, *s.* faiseur de chansons; (*fam.*) *m.* recueil de chansons. * -onier. -ere. n.

Chant, *s. m. Cantus.* combinaison agréable de sons articulés sur différents tons, et avec mesure; ramage des oiseaux (beau —, triste, agréable, lugubre, mélodieux, funèbre); cri du coq, de la cigale; division d'un poème moderne; air de chanson; manière de chanter; * prononciation accentuée; * cantique, chanson. [Racine. Molière.] — royal, poème français de 6 strophes à 11 vers, le 11e étant le refrain. n.

†Chantage, Huage, *s. m.* pêche où l'on fait du bruit pour chasser le poisson dans les filets.

Chantant, e, *adj.* propre au chant; facile à chanter (vers, parole, air, musique —); * langage —, fort accentué et à prosodie musicale.

Chanteau, *s. m.* morceau de grand pain, de pain bénit, d'étoffe; * t. de tonnelier, dernière pièce du fond; *pl.* jantes du rouet. n.

Chantelage, *s. m.* droit payé pour la vente du vin sur le chantier.

Chantepleure, *s. f. Infundibulum.* fente dans un mur pour l'écoulement des eaux; entonnoir long à tuyau; * tuyau adapté à l'entonnoir. * -plure. v.

Chanter, *v. n.* -té, e, *p. Canere.* | former un chant par une suite de sons variés et mesurés; | —, *v. a.* (*fig.*) célébrer; louer; publier (les exploits) [1]; dire; | raconter, | (*famil.*) parler (que *chante*-t-il)? * *pop. méprisant*, parler inutilement (qu'est-ce qu'il *chante*? tu *chantes*); * imiter le chant en déclamant; (faire — quelqu'un, le réduire à la raison. *s. inus. se dit pop. pour* forcer à déclarer); * réprimander, *famil.*, gronder, rabacher. * (se —), *v. pron.* être, devoir être chanté. (*famil.*) (se — sur un air). [1] *L'homme ne trouve point de voix plus mélodieuse que celle qui* chante *ses louanges.* (*Cantare. lat.*)

Chanterelle, *s. f.* corde la plus déliée, la plus aigue d'un violon, etc.; oiseau qui sert d'appelant; * champignon jaunâtre, bon à manger; bouteille de verre à fond ouvert et très-mince dont on tire, en soufflant dessus, des sons agréables; petite bobine de tireur d'or; partie de l'archet du chapelier; *s.* * cheville. *s.* * -relc. n.

†Chantarille, *s. f.* bobine qui reçoit battu au sortir du moulin.

†Chanterre, *s. m.* (*vi.*) chanteur provençal.

Chanteur, -se, *s. Cantator.* qui chante; tier de chanter des paroles profanes. (*opp.* (bon — de l'Opéra); c. * *ou* Pouillot, oiseau. *voy.* ce mot. (*fig.*) — de rossignol, etc. (*syn.*)

Chanterie, *s. f.* dignité, office, chantre dans une cathédrale, etc. *s.* c.

Chanvre, *s. m. Cannabis.* plante annuelle, naturalisée, mâle, femelle; les filasse le fil; l'huile de sa graine *ou* chenevis s'épaissit sur la tête d'une mariée; bobine; liasse sique; trait, t. d'arts et métiers; sorte de qui couvre, termine; bobine, mare d'action, gratification au capitaine; pièce de sur la tête des bittes, t. de mer; partie des champignons; (*fig., famil.*) homme; terme de blas. marque de dignité ecclésichinois, instrument de musique en forme ou — sans bords, auquel pendent

nailles; — d'évêque, plante vivace, crucifère, bulante, rafraîchissante, croît dans les forêts des nagnes; * — foux, *s. m.* espèce de moineau. *voy.* ler son chapeau! *La tête n'est pas plus con-* qu'un chapeau *d'être teinte de telle ou telle* leur.

Chapelain, *s. m.* qui dessert une chapelle, qui dit de bois, etc.; lieu de déchargement de ces pierres, etc., pour les travailler; pièce de vant de base aux tonneaux, etc.; (*fig.*) tre un ouvrage sur le —, le commencer, y * —, grande remise. c.

Chantignole, *s. f.* pièce de bois carbout, en angle de l'autre, qui soutient d'une charpente; brique pour les âtres. c.

†Chantonné, *adj.* (papier —), défectueux

Chantournè, *s. m.* pièce de lit revenu entre le chevet et le dossier.

†Chantournement, *s. m.* sinuosité du menuisier.

Chantourner, *v. a.* -né, e, *p.* couper, bois, du carton, etc.) en suivant un dessin fil, t. d'arts.

Chantre, *s. m. Cantor.* qui chante à l'égalité dans une cathédrale, une collégiale, celle qui dirige le chœur dans un couvent. t. qui chante; (*poét.*) poète (le — d'Achille Pouillot, oiseau. *voy.* ce mot. (*fig.*) — de rossignol, etc. (*syn.*)

Chantrerie, *s. f.* dignité, office, chantre dans une cathédrale, etc. *s.* c. c.

Chanvre, *s. m. Cannabis.* plante annuelle, naturalisée, mâle, femelle; les filasse le fil; l'huile de sa graine *ou* chenevis s'épaissit sur la tête d'une mariée; bobine; liasse sique; trait, t. d'arts et métiers; sorte de qui couvre, termine; bobine, mare d'action, gratification au capitaine; pièce de sur la tête des bittes, t. de mer; partie des champignons; (*fig., famil.*) homme; terme de blas. marque de dignité ecclésichinois, instrument de musique en forme ou — sans bords, auquel pendent

la vie de l'homme, le plus long chapitre *est celui des adversités.* [De la Bouisse.] [2] *Les hommes sont aussi jaloux sur le* chapitre *de l'esprit, que les femmes sur celui de la beauté.*

Chapitrer, *v. a.* -tré, e, *p. Reprehendere.* | corriger, | réprimander fortement, en plein chapitre; (*fig., famil.*) tancer (— quelqu'un). * (se —), *v. récip.*

Chapon, *s. m. Capo.* jeune coq coupé * morceau de pain bouilli dans le pot ou frotté d'ail); peau de boue sans défaut; sarment de l'année détaché servant de plant. n. vol du —, terres autour de la seigneurie.

Chaponneau, *s. m.* jeune chapon. -oneau. n.

Chaponner, *v. a.* -né, e, *p. Castrare.* châtrer un coq: t. de tanneur, couper les oreilles, etc. * écrêter.

Chaponnière, *s. f.* vase de cuisine pour faire cuire; vase d'argent pour servir un chapon. c. c. v. * -onicre.

†Chapoter, *v. a.* -té, e, *p.* dégrossir avec une plane.

†Chappe, *s. f.* poignée du moule.

†Chapuis, *s. m.* charpentier. (*vi.*) = baugard.

†Chapuy, *s. m.* billot pour tailler l'ardoise.

Chaque, *Quisque, pron. distributif, adj. 2 g. sans pl.* chaque désigne tout individu de même espèce, toute chose individuelle de même nature (— homme, — contrée, — être). * peut se répéter. Chaque *soir, le sommeil vient nous ôter notre fardeau pour nous faire voltiger dans le pays des songes;* chaque *matin, l'impitoyable nécessité le replace sur nos épaules.*

Char, *s. m. Currus.* sorte de voiture à deux roues pour les combats, les jeux, les triomphes, t. d'antiq.; chariot; beau carrosses; (*fig.*) s'attacher au — de quelqu'un, à sa fortune; —, corps du moulin à papier; * mesure de vin; — -à-banc, *s. m.* voiture à 4 roues, à bancs en long ou en travers. * -abas. Carabas. (*pop.*) n. [1] *Combien d'époux, attelés au char de la destinée, le tirent à contresens, l'un d'un côté, l'autre de l'autre!*

Chara, *s. f.* constellation sous la queue de la grande-ourse. v. c.

=Charan, *s. m.* punch des Arabes.

=Charac, *s. m.* tribut des chrétiens et des juifs en Turquie.

†Charagner, *s. m.* -ra, espèce de verveine d'Egypte.

†Characins, *s. m. pl.* poissons abdominaux, à rayons ou membranes de l'anus.

Charade, *s. f.* sorte de logogriphe ou d'énigme dans laquelle chaque partie du mot forme un mot, ex. chiendent; * secte indienne. v.

†Charadriste, *s.* 2 *g.* qui s'occupe à faire ou à deviner des charades.

Charadrille, *s. m.* pluvier. n.

Charadrios, *s. m.* oiseau de fauconnerie. n.

Charag, *s. m.* tribut payé aux Turcs par les chrétiens et les juifs. n. c. c.

†Charagne, *s. m.* -gne. plante aquatique, graudole d'eau, de la famille des nuades, des fougeres.

†Charamais *ou* -mai, *s. m. Ambela.* arbre des Indes, à racine laiteuse très-purgative.

Charançon, *s. m. Curculio.* scarabée. * Calandre, chatepeleuse, cosson, petit coléoptère rhinorère; la larve rouge le blé. n. * *ou* -ren-. c. c. -son. c. * — royal, vert et or.

Charbon, *s. m. Carbo.* bois pénétré de feu et éteint, *ou* sans flammes; * —, oxyde de — hydrogéné, bois éteint avant sa parfaite combustion [1], furoncle *ou* anthrax, tumeur qui fait escarre *ou* de la peste; * carie et nielle; s. * maladie contagieuse des plantes, dans le genre de la nielle, causée par des noirs d'animalcules; t. de mar. petite marque noire. n. — de terre, *s. m.* minéral, fossile formé par la décomposition des végétaux mêlés au bitume, noir foncé, feuilleté. * —-de-terre. n. (*Karphos*, je fais sécher. *gr.*) [1] *Le secret des princes est un trésor qui se convertit quelquefois en* charbon *ardent.* [Gracian.]

Charbonnée, *s. f.* grillade de bœuf ou de porc; petit alayau *ou* côte de bœuf rôtie; * couche de charbon dans un four. n. * -onée. n.

Charbonner, *v. a.* noircir, écrire avec du charbon; (*fig.*) esquisser, peindre grossièrement (— les murailles). -né, e, *p.* (blé) attaqué de charbon. * (se —), *v. pers. réciproq.* -oner. n.

Charbonneux, -se, *adj.* qui tient du furoncle. c. c.

Charbonnier, -ère, *s. Carbonarius.* qui fait ou vend

du charbon; *m.* lieu où on le met: *f.* où il se fait; (*prov.*) foi du —, d'un homme simple. * —, *Antrachedes.* rossignol de muraille. — *ou* serpent rageur ou à collier; —, t. de mét. celui qui conduit le fourneau. -ère, *f.* four pour brûler la houille, pour retirer le soufre de la houille; t. de chasse, terre rouge où les cerfs frottent leurs bois. n.

†Charbouillon, *s. m.* espèce de lotion estarotique.

Charbouiller, *v. n.* -lé-, e, *p. se dit* de l'effet de la nielle sur le blé qu'elle gâte.

Charbouse, *s. f.* adulte qui gâte le blé. c. ex. v.

†Charbrenas, *s. f.* étoffe des Indes, de soie et de coton.

Charcuter, *v. a.* -té, e, *p.* découper de la chair, (*inus.*) tailler, couper mal-proprement la viande, maladroitement les chairs d'un malade. (*fig.*)

Charcuterie, *s. f.* état, commerce du charcutier.

Charcutier, -ère, *s. Porcinarius.* qui vend la chair du porc; * *f.* -ère. n. Chair-. (*vi.*) tain-. c. Charcuitier. (*vi.*) v.

Chardon, *s. m. Cardnus.* plante composée, cynarocéphale, dont la tête et les feuilles ont beaucoup de piquants; * pointes de fer réunies servant de défenses à une grille, etc.; s. c. * crochet aux balustrades; poisson du genre de la raie. n. — bénit, *s. m.* bon sudorifique, puissant alexitère. — de N.-D., Chardon-marie *ou* Marbre *ou* -Lait, bon sudorifique et fébrifuge. — étoilé. — béni *ou* Chausse-trape, sudorifique, fébrifuge, anti-néphrétique. — à hameçons, à foulon, ses têtes hérissées *ou* Cardères servent à peigner les draps; anti-parotide, diurétique. — échinope, diffère des chardons. — à foulon. — hémorroïdal *ou* Carsium, plante équinoxe, à galles, pour les hémorroïdes. — roland *ou* Pouicout, Eryngc. — à tentêtes, à fleurs blanches; racines diurétiques, anti-néphrétiques, excite les règles et l'amour; en confiture contre l'impuissance.

Chardonneratte *ou* Cardon-. *s. f.* mure. * -rète. c.

Chardonneret, *s. m. Cardnelis.* très-joli petit oiseau | à plumage rouge autour du bec, et pennes jaunes et brunes, d'un chant très-agréable; passereau-fringille, mange la graine du chardon étoilé, etc. * -donn-. n.

†Chardonnet, *s. m.* fort montant de bois aux portes, terminé par le pivot.

Chardonnette *ou* Car-, *s. f. Cinara silvestris.* artichaut sauvage, la fleur naille le lait; cardon d'Espagne; cardon de Tours. * -donette *ou* Car-. c. *voy.* Cardine.

Chardonnière, *s. f.* champ plein de chardons. * -donière. n.

†Charetis, *s. m.* espèce de chartche sans ridelles.

Charge, *s. f. Onus.* fais, fardeau; ce qui est porté à la fois (— pesante, lourde, — légère) [1]; mesure, quantité fixe; ce qui est à retobre plus lourd; chargement, cargaison, t. de mer; [2] (*fig.*) tout ce qui est onéreux [3]; emploi; impuition; dépense, tout ce qui la nécessite; obligation, condition onéreuse; office dont on prend des provisions (belle, grande, petite, — honorable, lucrative, publique; entrer, être en —; acheter, vendre, ane — [4] commission, ordre donné; soin; garde, chez de deux troupes, | suivant de cavalerie; | son du tambour, de la trompette qui l'annonce; battre, sonner la — [5] — d'armes à feu, la poudre, le plomb, etc., pour un coup. —s, *pl.* frais, dettes contre un accusé, un *pl.* t. d'arts, exagération; représentation exagérée (vrais plaisanter — *fig.*); caricature; cataplasme pour un chancre; | mesure, marchandise sur les salines, base de l'aire; (*famil.*) revenir à la —, renouveler une proposition; faire une nouvelle tentative *, une nouvelle attaque. — de ce que (à la), *conj.* à condition que, à la condition de * épithète [4]. (*syn.*) (*Carg, calleg.*) [1] *C'est souvent l'abus que nous faisons de la vie qui nous la rend* à charge. [J.-J. Rousseau.] * *Lorsqu'on a versé l'adversité, rarement elle revient à la* charge. * *Nous ne recevons la vie qu'à la* charge *de souffrir et de mourir.*

Charge, e, *adj. Onustus.* qui a trop de charge, de poids; de chair, de rets, d'épaules, etc.; enflé, t. de blas. (temps —), couvert de nuages; (de —), pour, pour tromper (yeux —, *s. m.* taffe).

Chargeant, e, *adj. Onerus.* qui charge. v.

Chargement, *s. m.* cargaison, acte qui la constate. * action de charger un navire, etc.

Chargeoir, *s. m.* instrument d'artillerie, cuiller à poudre pour charger sans gargousse; t. de jard. selle à trois pieds pour poser la hotte. o. v. en. at. ‖ -jŏèrr.

Charger, *v. a. Onerare.* -gé, e, *p.* mettre une charge, un fardeau sur... (— un navire, un cheval, une voûte, etc.); mettre la charge (— un canon); peser sur (un toit *charge* une maison); mettre trop (— d'incidents, d'images un récit); imposer une charge, une condition onéreuse (— d'impôts, de redevances); (*fig.*) attaquer l'ennemi | corps à corps; | frapper de coups; accuser, déposer contre; donner ordre, commission; donner le soin, la conduite, la garde de; * remplir, confier à...; donner le soin, la charge [1]; | — le registre, enregistrer; t. de peinture, exagérer, représenter avec exagération; (*fig.*) exagérer les défauts, | un récit; | t. de mer, pousser vers (la côte); t. de mét. poser sur; * —, critiquer. [Bossuet.] * — un four, un fourneau, y mettre le bois; n. (se —), *v. pers.* prendre le soin, la conduite de; se mettre un fardeau sur les épaules, etc.; s'obliger, s'engager à [2], * *v. pron. v. récipr.* † mettre avec profusion. n. (*inus.*) [1] *Il faut* charger *sa mémoire de pensées morales; elles servent de lest dans le cours de la vie.* | *Ne vous* chargez *jamais de mauvaises nouvelles; il ne faut être l'instrument de la désolation de personne.* [Mad. de Puisieux.] [2] *Se* charger *de tout, quand on n'est* chargé *de rien, c'est présomption ou bêtise.* [Sallentin.] *Souvent nous ne comprenons pas bien toute notre infortune, le temps se* charge *de nous l'expliquer.*

Chargeur, *s. m.* qui charge; celui qui charge le canon, qui entretient le fourneau de fonte; propriétaire de la cargaison, t. de mer; * qui arrange ou fait arranger le bois dans la mesure; celui qui procure la charge aux rouliers.

Chargeure, *s. f.* t. de blas. pièces sur d'autres. * Chargeuse. co.

Charriage, *s. m. Vectura.* action de charier, d'entraîner; salaire du voiturier. * Charri. n. v. o.

†Charientisme, *s. m.* espèce d'ironie agréable et délicate. = (*vi.*)

Charier, *v. a.* -rié, e, *p.* voiturer, | entraîner; | porter des glaçons, du sable, etc., *se dit* de la rivière. * t. de faucon, emporter le gibier; se laisser emporter après. (*fig., famil.*) *v. n.* — droit, se bien conduire, s'acquitter de son devoir. * (se —), *v. pron.* * Charrier. a. v. o. ‖ chărié.

Chariot, *s. m. Carrus.* sorte de voiture | *ou* charrette | à quatre roues pour charier, porter diverses choses; mesure pour les pierres; planche montée pour le cordier; char; constellation de la grande ou de la petite ourse. * petite voiture *ou* charrette pour traîner ou amuser les enfants. = — électrique; machine qui lance le cerf-volant électrique. * Chăriot. n. Charriot. a.

†Charisies, *s. f. pl.* fête grecque en l'honneur des Grâces. *voy. la Myth.* (*Charis*, grâce. *gr.*) ‖ ka-.

†Charisticaire, *s. m.* commandataire qui jouissait des revenus des hôpitaux dans l'empire grec. (*Charistéïs*, gratifié. *gr.*)

†Charisties, *s. f. pl.* fêtes pour rétablir l'union dans les familles. (*Charis*, amour. *gr.*) ka-.

=Charistéries, *s. f. pl.* fêtes d'Athènes, pour le recouvrement de la liberté. n. ‖ ka-.

Charitable, *adj.* 2 *g. Beneficus.* (envers), qui a de la charité pour son prochain, qui fait l'aumône (une, personne —) [1]; qui part de la charité (secours, avis —). [1] *La philosophie humaine ne sait quel caractère prendre pour plaire aux hommes; sera-t-elle douce ou sévère? la philosophie divine n'est que* charitable.

Charitablement, *adv. Officiosè.* avec | *ou* par | charité (secourir, consoler, | conseiller, | avertir —). *On avertit* charitablement *les autres de leurs défauts, de leurs torts, pour le plaisir secret de les humilier.*

Charitatif, *adj.* t. de droit canon; n. = *se disait* d'un tribut levé par les évêques. ‖ ka-.

Charité, *s. f. sing.* -tas. amour de Dieu comme le souverain bien; * amour de Dieu pour lui même [Fénelon.]; amour du *ou* de son prochain en vue de Dieu; * zèle de religion pour le prochain [Vauvenargues.] [1]; (infatigable, pure, ardente, tendre, vive — chrétienne, fraternelle; avoir de la —, plein de —); * indulgence, commisération; | bienveillance habituelle [Addisson.]; vertu théologale, *sans pl.*, acte de cette vertu [2]; aumône aux pauvres, *prend le pl.* (il fait de grandes, de belles —s; il répand d'abondantes —s, des —s abondantes); société, assemblée de personnes, de religieux qui font ou distribuent les aumônes, qui soignent les malades; hôpital; * —, (*famil., ironiq.*) trait de calomnie, de médisance [3]. (prêter des —s. a. *inus.*) [1] *La vraie dévotion est la* charité; *sans elle tout ce qu'on fait pour le salut est inutile.* [Clément XIV.] *A tous les mots qui troublèrent l'ordre social substituez celui de* charité, *vous le verrez se rétablir. Les flammes de la* charité *sèchent les larmes de la douleur.* | [2] *Ne faites pas seulement l'aumône, mais aussi la* charité. [J.-J. Rousseau.] [3] *Les faibles paient leur haine en* charités.

Charivari, *s. m.* bruit confus, tumultueux de poêles, etc., avec cris, lors du mariage d'une veuve âgée, parmi le peuple de la campagne; (*fig.*) criérie, bruit, querelle populaire (faire un grand, un terrible —). * t. de jeu, les quatre dames. (*Chalybarium*, vaisseau d'airain. *lat.*)

Charlatan, *s. m. Circulator.* vendeur de drogues, d'orviétan dans les places publiques; médecin hableur, imposteur [1]; celui qui trompe par de belles paroles, de belles promesses, de belles apparences, | ou le faste de ses actions, de ses écrits, de ses maximes, de ses récits publics. *f.* ane. a. o. (*Ciarlare*, parler beaucoup. *ital.*) [1] *Partout où se trouvent d'habiles* charlatans, *les dupes fourmillent.*

Charlataner, *v. n.* -né, e, *p.* (*famil.*) amadouer; mentir; enjôler; tromper | comme fait un charlatan, par flatterie ou de belles paroles. * (*inus.*) n.

Charlatanerie, *s. f.* hablerie; flatterie; discours pour tromper; * action de charlatan. n. * tout ce qui a pour but de tromper. (*famil.*)

Charlatanesque, *adj.* 2 *g.* de charlatan. n. (discours —).

Charlatanisme, *s. m.* caractère du charlatan; moyen de charlatan [1]; affectation de mérite, etc. * hypocrisie de l'ignorance, de l'incapacité, de la faiblesse. [1] *Le théisme pur n'a pas besoin de la pompe des cultes, ni du* charlatanisme *des miracles; sa pompe est celle de la nature, ses miracles, l'univers! voy.* Miracle.

Charmant, e, *adj. Jucundus.* qui plaît extrêmement; qui ravit; agréable (personne, chose, site, concert, voix —).

Charme, *s. m. Cantio.* | sortilége; sort; enchantement (être sous le —); | art magique, ce qui est fait pour produire un effet extraordinaire, afin de séduire, ses effets (— irrésistible) [1]; * — d'un bel homme, d'un sultan; (*fig.*) attrait, appas, ce qui plaît, touche extrêmement, * *se dit* d'une personne qui charme. [Racine.] (*inus.*) [Voltaire. La Harpe.] [2] *pl.* appas (d'une belle femme, *fig.* de la poésie, de la musique, des arts, d'un lieu, de la vertu; perfides, —s éblouissants, trompeurs; avoir des —s, plein de —s). —, *Carpinus.* arbre amentacé à bois très-dur, écorce grise, tachetée de blanc, feuillage partant dès le pied, se prêtant à toutes les formes par la tonte. (*syn.*) [1] *Il faut de grands talents, de pénibles et continuels travaux pour tenir constamment sous le* charme *de l'admiration un peuple vain, inconstant et malin.* | [2] *L'amour est privé de son plus grand* charme, *quand l'honnêteté l'abandonne.* [J.-J. Rousseau.]

Charmer, *v. a. Incantare.* produire un effet extraordinaire par charme, par enchantement, par une cause extraordinaire, inconnue, surnaturelle; | user de charme; | (*fig.*) plaire beaucoup; ravir en admiration (la musique *charme*); entraîner (l'éloquence *charme*); suspendre le sentiment (de la douleur, de l'ennui; la lecture, le spectacle *charment* la douleur). -mé, e, *p.* être — de..., en être ravi. * *adj.* (arbre) que l'on fait périr, (fusil, etc.) dont on arrête l'effet par quelque moyen secret. * (se —), *v. récipr.*

Charmeur, -se, *s.* qui charme; sorcier. o. c. n. * *f.* Charmeresse. (*inus.*) *ou* Charmeuse, femme qui se fait aimer. (*burlesq.*) n.

†Charmille, *s. f.* petits charmes; * palissades, n. * haies en charmes, allées ou charmille. at.

Charmoie, *s. f.* lieu planté de charmes. = charmes.

†Charmuth, *s. m.* espèce de silure.

Charnage, *s. m.* temps où l'on permet de manger de la viande. (*popul.*)

Charnaigre, *s. m.* chien courant ou métis issu du courant et du lévrier.

Charnel, -le, *adj. Voluptuarius.* | de la chair; qui est sensuel, voluptueux (plaisir, appétit, désir -uele. n. (*Carnis*, génitif de *Caro*, chair. *lat.*)

Charnellement, *adv. Libidinosè.* selon la chair (connaître une femme —). * -nèle-. n.

Charneux, -se, *adj. Carnosus.* composé de chair | tout en chair (partie —), t. de méd. Charnu.

Charnier, *s. m. Ossuaria.* | cimetière où l'on amas d'os de morts; lieu couvert où ils sont rie autour d'une église; n. * garde-manger, viandes salées; a. n. v. hotte échalas; * en cône tronqué pour l'eau que l'on boit chez t. de mer; échalas. n.

Charnière, *s. f. Commissura.* pièces de fer clavées par une broche, et mobiles; * outil sur pierres; t. de faucon. place du leurre. nière. n.

†Charnon, *s. m.* anneau d'une charnière soudé à la boîte; t. d'horlog.

Charnu, e, *adj. Carnosus.* bien fourni (corps, membre —); t. de botan. épais (fruit —). *voy.* Charneux.

Charnure, *s. f. Caro.* parties charnues, qualité de la chair de l'homme.

Charogne, *s. f. Cadaver.* corps de bête posé et corrompu; * (*iron.*) *se dit* de l'homme d'un corps usé, corrompu par la maladie, hideuse — infecte).

†Chargot, *s. m.* bateau armé pour la pêche morne.

=Charotte, *s. f.* boîte en forme de panier leurs.

†Charpentaire, *s. f.* scille.

Charpente, *s. f. Materiatio.* grosses pièces équarries, taillées pour être assemblées; des os; (*fig.*) structure du corps, d'un poème. n.

Charpenter, *v. a.* -té, e, *p.* tailler, bois de charpente; (*fig. plus usit.*) composer rement, tailler mal-adroitement; tailler ‖ -panté.

Charpenterie, *s. f. Materiatura.* art de tier; charpente.

Charpentier, *s. m. Materiarius.* qui fait charpente [1]; * guerrier qui tuait beaucoup (*vi.*); espèce de capricorne. n. [1] *D'orgueilleux tiens méprisent les ouvriers, et J.-C. fut un* charpentier!

†Charpi, *s. m.* billot de tonnelier pour les douves.

Charpie, *s. f. Linamentum.* filaments de pour mettre sur les plaies [1]; (*fig., famil.*) —, trop cuite, en filets.

Charrée, *s. f.* cendre lessivée, dont lessive. * Frigane *ou* Phrygane, *s. f. Phry* secte aquatique à tuyaux; donne une Chârée. n. c.

Charretée, *s. f. Vehes.* plein une charge. * Charé-. n. Chare-. o.

Charretier, *s. m.* qui conduit une charrue; * constellation. *voy.* le Cordier. (porte, voie —) où passent les charretiers. n. Chare-. o.

=Charretin, *s. m.* petite charrette sans

Charrette, *s. f. Carruca.* chariot à ridelles et limons. * Chârette. c. Chârete.

†Charriage, *s. m. voy.* Chariage.

Charrier, *s. m.* grosse toile pour les le cuvier. * Châ-. n. c. *voy.* Charier.

Charroi, *s. m.* charriage; action de salaire; voiture par charrette ou charrette chalonpe pour la mure; —, *pl.* train employé au —. * Châ-. n. c.

Charron, *s. m.* qui fait des charrues, trains de carrosse, etc. * Châ-. n. c.

Charronage, *s. m.* travail du charron, * son art; *s.* * Charonn-. c. Charonage. n. -âronage. c.

Charroyer, *v. a.* -yé, e, *p.* charier. c. v.

Charroyeur, *s. m.* qui charie.

Charruage, *s. m.* t. de coutume. c. * Charu-. n.

Charrue, *s. f. Aratrum.* instrument aratoire, | sorte pour labourer la terre, ou la traînant; étendue de terre labourée par elle en un an; outil de fer pour gratter, ratisser les allées; filet en bœuf; (*fig.*, *famil.*, *proverb.*) — devant *on* avant le bœuf, chose déplacée, faite trop tôt. — mal attendu du concours discordant, sans succès de | plusieurs | personnes. * —, travail, fonction, pénible. * et Charne. c. Charne. n.

Chartagne, *s. f.* retranchement caché dans les bois.

Charte, *s. f.* constitution française depuis 1814. *Je vois qu'en France, la liberté est dans la* charte, *l'esclavage dans la loi.* [Bonaparte.]

Charte-partie, *s. f. voy.* Chartre-partie. (*Charta.*)

Charrette, *s. m.* grande charrette; remise de charrette; corps de charrette. c. c. v.

Chartographe, *s. m.* auteur de chartes, qui écrit les chartes.

Chartophylax, *s. m.* garde des chartes de l'église de Constantinople. (*Chartès*, papier, *phulax*, garde. *gr.*)

Chartre *ou* Charte, *s. f.* titres anciens; lois conventionnelles; Chartre, prison; (*vi.*) — partie, acte entre le propriétaire du navire et celui des marchandises; * *ou* Cyrographe, emblème sur un vélin, annexé à des doubles d'actes, et coupé en deux à chaque contractant; (*vi.*) — partie, acte d'association de commerce maritime; prison. Chartre | sans autorité de justice. | * Chartre, maladie longueur des enfants, dépérissement du corps, faiblesse. *Tabes*, (*imus.*) c. v. n. *voy.* Charte. (*Charta*, papier, *gr.*) * *Les* chartres *ne sont bonnes que quand on les fait marcher; il ne faut pas que le chef* [chartres, *il y en a mille de fausses, et l'on ne garantie les autres.* [De Languerue.]

Chartreuse, *s. f. Carthusia.* couvent de chartreux; (*famil.*) petite maison isolée dans la campagne.

Chartreux, -se, *s. Carthusianus.* religieux de Saint-Bruno. — *s. m.* espèce de chat.

Chartrier, *s. m.* gardien, dépôt de chartres.

Chartrière, *s. m.* recueil de chartres. n. || Charnière, *s. m.* trou d'une aiguille; * pièce de métal passée dans le fil du plomb, et de la largeur du diamètre de son poids; * colle d'amidon. c. v.

Chassaret, *s. m.* petit châssis à fromage. n.

Chasse, *s. f. Venatio.* action de chasser, de poursuite, poursuite (donner la —, poursuivre); —, équipage de chasse, les chasseurs, la meute; poursuite du gibier; le gibier pris; air de chasse; | t. de | la paume, lieu où la balle finit son premier | bond; | marteau; facilité de mouvement (d'un carrosse, etc.; espèce d'auvent d'un four de verrerie; jeu | de mer, etc.; outil pour repousser, refouler; t. de | fortification; galerie; charge de poudre au fond d'une | mine; espace pour l'action d'une machine; | mastic qui garantit le verrier de l'action du feu; | outil pour chasser, enfoncer; * —, art de détruire | les animaux.

Chasse-avant, *s. m.* chef d'ouvriers d'un grand | nombre, de gros travaux; * (*fig.*) celui qui excite les | autres (Henri IV.); * —-boudieu, *s. m.* bois pour | pousser le coin ou boudieu des scieurs de long. — | *s. f.* Lysimachie, -*chia.* perce-bosse, corbeille, | plante vivace, très-astringente, pour l'hémorragie, | teint en jaune; * —-carrées, *s. f.* marteau à | carrer; * —-carrée. AL. —-chien, *s. m.* portier. | —-coquin, *s. m.* bedeau qui chasse les mendiants. | —-coquin, *s. m.* méchant vin, etc.; * fleuret qui | ne plie pas. c. v. * —-fleurée, *s. f.* planche pour | enlever la teinture. —-marée, *s. m.* navire pointu, | marcher qui apporte promptement la marée fraîche. | —-morte, *s. f.* coup perdu, (*fig.*, *imus.*, *famil.*) affaire | qui ne finit pas, abandonnée. —-mouche, *s. m.* | filet à tentes, filet à cordons pendants pour chasser les | mouches. c. v. —-mulet, *s. m.* valet de meunier. n. | —-poignée, *s. m.* outil de fourbisseur; * —-pomme | ou Boule. c. c. v. AR. * —-pointe, *s. f.* broche | pour chasser les clous. —-punaise, *s. f.* | *Cimifuga*, espèce de renoncule très-puante, en Sibérie. —-rage, *s. f. voy.* Passe-rage. * —, *s. m.* fer creux pour river, t. de chaudronnier.

Châsse, *s. f. Theca.* coffre, etc., pour les reliques; * tout ce qui tient enchâssée une pierrerie, etc.; monture d'un verre de lunette; fer qui porte le fléau des balances; t. d'arts et métiers. (*Kapsa*, caisse. *gr.*) *S'il n'est chasse que de vieux chiens, il n'est* châsse *que de vieux saints.* [Camus, évêq.]

Chassé, *s. m.* pas de danse en allant de côté.

Chasselas, *s. m.* sorte de raisin. * -acc-. n.

Chasser, *v. a.* -sé, e, *p. Pellere.* forcer de sortir; mettre dehors par force (— l'ennemi); | faire en aller (— les chiens, les mouches); congédier (— la mauvaise compagnie); renvoyer (— un domestique); ôter; éloigner (*propre et fig.*) [1]; mener, faire marcher devant soi (la poudre *chasse* le boulet); poursuivre, tâcher de prendre à la course (— le gibier); —, *pris absolument*: aller à la chasse, poursuivre, prendre, tuer le gibier. *Venari.* —, *v. n.* | rouler facilement (un carrosse, un affût *chassent*); t. d'impr. occuper plus de place; | t. de mer, ne pas tenir à l'ancre. * *v. pers.*, *v. récipr.*, *v. pron.* (je me *chasse* moi-même. (*famil.*) se — tour à tour; le lapin se *chasse* au furet, etc.) [2] *L'amour* chasse *le repas; la misère* chasse *l'amour. La prévoyance* chasse *le danger. La douleur* chasse *l'ennui.*

†Chasseret, *s. m. voy.* Caserette.

Chasseur, -se, *s. Venator.* celui ou celle qui chasse, qui aime à chasser (bon, habile — adroit, ardent, infatigable) [1]; —, *s. m.* soldat armé à la légère; domestique qui chasse pour son maître; vaisseau très-léger armé pour la course. * *et adj. f.* -resse. Diane, nymphe, * beauté —). (*poét.*). [2] *Le monde est une pipée où l'on est tour à tour* chasseur *et gibier.*

Chassie, *s. f. Gramia.* humeur gluante | ou séchée | des yeux.

†Chassieux, -se, *adj.* et *s. Lippus.* qui a de la chassie aux yeux.

Châssis, *s. m. Replum.* ouvrage de menuiserie formant cadre, vitre, etc.; cadre, ce qui enchâsse, enferme; pièces de bois qui enchâssent; | châssis, papier découpé pour un chiffre; t. de métier. (*Kapsa*, caisse. *gr.*) || chaci.

Chassoir, *s. m.* outil de tonnelier pour faire descendre les cerceaux. c. v.

Chassoire, *s. f.* baguette, t. de faucon. n. v. c.

Chaste, *adj.* 2 *g. Castus.* pur, modeste (personne, discours, etc. —s); éloigné de tout ce qui blesse la pudeur (personne [1]; amour, cœur, pensée; discours, style —, * éloquence — [St-Evremont.]; — diction, [Bouhours.]; qui s'abstient des plaisirs de la chair (—s époux), des plaisirs d'un amour illicite. [2] *On dit d'une femme, d'une fille, qu'elle est sage, ce serait presque une impertinence de dire qu'elle est* chaste. [Ménage.]

Chastement, *adv. Caste.* d'une manière chaste (vivre —).

Chasteté, *s. f. Castitas.* vertu | de celui qui est chaste, par laquelle on est chaste; continence perpétuelle; abstinence des plaisirs de la chair, * hors des cas légitimes [Diderot.]; vertu qui règle les désirs de la chair [Encycl.] (perpétuelle, conjugale, pénible, grande, étonnante —); * *se dit que des personnes.* (*sym.*)

Chasuble, *s. f. Casula.* ornement de prêtre par-dessus l'aube, l'étole, pour dire la messe. || -zû-.

Chasublier, *s. m.* qui fait | des chasubles, des ornements d'église. || -zûblié.

Chat, -te, *s. Feles.* animal domestique | de la famille du tigre, etc., qui prend les rats, les souris; | genre de quadrupèdes carnivores, qui comprend le lion, le tigre, la panthère, le lynx, etc.; | * vaisseau du N. à un pont; crochets pour découvrir les chambres dans le canon; grappin pour retirer l'appelet échappé; ardoise dure et fragile, fonte qui s'échappe du creuset; pièce percée, mobile sur l'aplomb; chevalet de couvreur; t. d'arts et métiers; de blason; garance de Coromandel; (*fig.*, *famil.*) à bon — bon rat, bien attaqué, bien défendu; — échaudé craint l'eau froide, une fraude rend circonspect, * un péril rend timide; *s. v.* acheter — en poche, (*prov.*) sans avoir vu. * — huant, *ou* sauvage, tige primitive des chats; —, espèce de silure. — de rocher, espèce de chien de mer. — tigre. *voy.* Serval. — vervier, lynx. n. —s, *pl.* folles fleurs; chasmes des cendriers, des saules, etc.; —, chevalets de couvreur: argent de —, mica. * —-bizaam, joli quadrupède d'Afrique, du genre du chat, gris cendré.

Chat-huant, e, *adj.* t. de blas. qui a le pennage du chat-huant. c. c.

Chat-huant, *s. m. Nyctea.* sorte de hibou à plumage roux, rayé; habite le creux des arbres, vit de rats, etc. || chaûân.

Chat-pard, *s. m. Catus pardus.* quadrupède féroce d'Afrique, à peau tachetée de noir, et forme du chat. * *f.* Chate. n. *voy.* Chats.

†Chat-marin, *s. m.* petit squale.

Châtaigne, *s. f. Castanea.* fruit du châtaignier, farineux, à peau d'un brun rougeâtre; * fruit du liane à bœuf; tête du cuir. — de mer, oursin. n. — d'eau, *s. f.* trifoule aquatique; macre, plante aquatique. (*Kastanon. gr.*)

Châtaigné, e, *adj.* châtain (cheveux). || châtègne.

Châtaignerale, *s. f. Castaneum.* lieu planté de châtaigniers.

Châtaignier, *s. m. Castanea.* grand arbre amentacé, sauvage, qui donne les châtaignes. *voy.* Marronnier.

Châtain, *adj. m.* couleur de châtaigne (cheveux, barbe —s); qui a les cheveux châtains.

†Chataire *ou* Cataire, *s. f. Nepeta.* herbe aux chats, genre de labiée.

Château, *s. m. Castellum.* forteresse avec tours, bastions, fossés; grande maison de seigneur dans un bourg, un village [1] (beau, grand, vilain, petit — abandonné); (*fig.*, *famil.*) — de cartes, petite maison jolie, peu solide; | — en Espagne, projet, espoir en l'air, idéal [2]. — d'eau, bâtiment à réservoirs. — d'avant, logement sur la proue. — de poupe *ou* d'arrière, logement sur la poupe. n. [1] *Les grands* châteaux *étaient des foyers de corruption.* [2] *Les* châteaux *en Espagne ne servent qu'à rendre insipides les biens réels que l'on possède.* *s. m.*

Châtée, *s. f.* portée d'une chatte. n.

†Châtigne, *s. f.* corne tendre, rase au-dessus du genou du cheval, t. de manége.

Châtelain, *s. m. Castellanus.* seigneur (*vi.*), propriétaire ou commandant d'un château avec justice; juge d'un —. * —, *adj.* -ne, *f.*

Châtelée, e, *adj.* chargé de châteaux, t. de blas.

Châtelet, *s. m.* juridiction à Paris, sa prison; * (*vi.*) petit château; *s. m.* t. de rubanier, partie du métier qui soutient les hautes lices.

Châtellenie, *s. f.* terre, seigneurie, juridiction d'un châtelain.

Chatepeleuse, *s. f. Centipeda.* charançon. v. nav. * -le-pe-. n. c.

Châtiable, *adj.* 2 *g.* qui doit être châtié. n. c.

Chatier, *s. m.* espèce de pasteur au curé turc.

Châtier, *v. a.* -tié, e, *p. Castigare.* punir les fautes [1]; | infliger un châtiment; | (*fig.*) polir, retoucher, amender, rendre plus exact (— le style, etc.) * (se —), *v. pers.* [2], *réciproq.*; *pron.* * Chat-. AR. [1] *L'homme de bien* châtie *par le mépris, quand la justice ne* châtie *pas avec le glaive.* [De la Bastide.] *La comédie se flatte de* châtier *les mœurs en riant; mais* châtier *n'est pas corriger.* [2] *Pour éviter les châtiments,* châtiez-*vous vous-même.*

Châtière, *s. f.* passage, trou aux portes [1]; | piége | pour les chats; * conduit d'eau en pierres serrées. -ère. [1] *Un fripon de la lie du peuple et de la lie des êtres pensants..., patelin et fourbe, voilà ce qui réussit, parce qu'il entre par la* chatière. [Voltaire.]

Châtiment, *s. m. Castigatio.* punition, correction, peine soufferte pour une faute [1] (rude, long, doux, —sévère, terrible; souffrir, infliger un —). [1] *Le* châtiment *entre dans le vœu de l'homme à l'instant où il commet le crime.* [Hésiode.] *La doctrine d'une vie à venir, des récompenses et des châtiments après la mort, est nécessaire à toute société civile.* [Warburton. Voltaire.] *Les* châtiments, *les supplices ne sont trop souvent que des actes de vengeance avec la* [robe de la loi.

Chatons, *s. m.* petit chat; t. d'orfèvr. partie de la bague, du poinçon qui enchâsse le diamant. *Pala.* * ce qui renferme la coquille du gland, de la noix et la graine de tulipe; réceptacle de fleur incomplète; assemblage de petites écailles florales sur un axe, réceptacle de la fleur du saule, etc., en forme de queue de chat. *Iulus.* * *et* Chatton. n. —s, *s. m. pl. Iuli.* fleurs d'arbres comme le noyer, le saule, le noisetier, etc.

=Chatonnement, *s. m.* méd. rétention du placenta.

†Chatouille, *s. f.* petite lamproie pour appât.

Chatouillement, *s. m. Titillatio.* action de chatouiller, ses effets, sentiment qui en naît; (— des sens), impression agréable que l'on sent quelquefois [1]; * sensation mêlée de plaisir et de douleur, passage de l'un à l'autre. [1] *Il faut compter l'honneur pour quelque chose; car il cause une certaine démangeaison de plaisir que l'on pourrait appeler le* chatouillement *de la vertu.*

Chatouiller, *v. a.* -lé, e, *p. Titillare.* causer par le toucher un tressaillement qui excite à rire; toucher légèrement avec l'éperon; (*fig.*) dire des choses qui plaisent; | plaire; flatter agréablement (les louanges *chatouillent* l'amour-propre; * — l'esprit, t.); (— les oreilles), leur plaire; *n. se dit iron. popul.* pour frotter, pincer, tirer les oreilles; * se —, *v. pers.*, (*propr.*, *fig.*, *épist.*); —, t. de monnayeur, approcher trespres de l'alai. (*Catulus*, petit chat.)

Chatouilleux, -se, *adj.* fort sensible au chatouillement; (*fig.*, *famil.*) très— , susceptible, qui s'offense aisément (personne —); délicat, critique (chose, affaire; a. o. *ridicule*, amour-propre —).

Chatoyant, e, *adj.* dont la couleur varie suivant la réflexion de la lumière (couleur, étoffe, pierre —ex); t. de lithologiste, dont les rayons colorés partent d'un point et s'étendent. c. c.

Chatoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* t. de lapidaire, rayonner en dedans et au dehors (les pierreries *chatoyent.*)

=Chatoyement, *s. m.* reflet d'une pierre précieuse. * -iement.

Châtré, e, *adj.* et *s. m. Castratus.* privé de ses testicules, etc. *voy.* Castrat *et* Soprano; * privé de la faculté d'engendrer.

Châtrer, *v. a.* -tré, e, *p. Castrare.* ôter les testicules, rendre inhabile à la génération, rendre | une chienne, etc. | incapable de concevoir; retrancher le superflu, le mauvais (— un écrit) (*fig.*, *famil.*); tailler les melons, ôter les rejetons, lever du plant; ôter les brins d'un fagot, | des gaufres des ruches. * (se —), *v. pers.*

Châtreur, *s. m.* qui châtre les animaux.

Chats, *s. m. pl.* folles fleurs des coudriers.

†Chatte, *s. f.* espèce de gabare pour charger et décharger les vaisseaux; grappin à émerillon, entalingué; * femelle du chat.

Chattement, *adv.* à la manière des petits chats. [D'Alembert.]

Chattemite, *s. f.* | hypocrite, | qui a l'air doux, humble, flatteur pour tromper. Faire la —. (*famil.*) * Chatemite. n.

Chatter, *v. n.* faire des petits chats. * Chater. n.

†Chatton, *s. m.* (de l'humeur vitrée) cavité creuse dans laquelle est le crystallin.

=Chaty, *s. m.* étoffe en poil de chèvre d'Angola.

Chaud, e, *adj. Calidus.* qui a, qui procure, qui conserve la *ou* de la chaleur (*propr. et fig.*) [1]; vif, animé, empressé (ami —); (*fig.*) (tête —e), prompt, ardent, qui s'irrite aisément; (fait —), récent, nouvelle (*famil.*); (femelle —e), qui est en amour: fièvre —e, violente; (— mal), tomber de fièvre en — mal, d'un mal dans un plus grand (*famil.*, *proverb.*); (*fig.*, *famil.*) affaire —e, combat rude et sanglant. || chô. * *Les plus ardents défenseurs d'un système politique ne sont le plus souvent que de* chauds *égoïstes.* | *Les plaisanteries ne sont bonnes que quand elles sont servies toutes* chaudes. [Voltaire.]

Chaud, *s. m. Æstus.* chaleur; | *adv.* chaudement (boire, manger —; se tenir —), étant chaud. (tout —), *adv.* tout de suite. * Tout-—, c. (*syn.*)

Chaude, *s. f.* feu violent de forge; chaleur vive; * t. d'arts; degré de feu; point de cuisson; c. c. (à la —), *adv.* de premier abord, sur l'heure (*vi.*, *famil.*); a. n. v. c. * trop vivement. n. —-chasse, *s. f.* poursuite d'un prisonnier. n. * —-colle, *s. f.* action faite en colère (*vi.*) * —-hoie, *s. f.* houille grasse. —-pisse, *s. f.* gonorrhée causée par une matière virulente qui attaque les parties de la génération. * —-suante, *s. f.* t. de serrurier, degré de feu. n.

Chaude-rangée, *s. f.* lévier. m.

Chaudeau, *s. m.* sorte de bouillon, de brouet chaud, * donné le matin aux nouveaux époux.

Chaudement, *adv. Calidè.* avec chaleur, pour conserver la chaleur; (*fig.*, *famil.*) avec ardeur, vivacité, zèle (poursuivre, agir —); * (*famil.*) promptement. [Voltaire.]

=Chauder, *v. a.* semer de la chaux dans un champ pour l'amender.

Chauderet, *s. m.* t. de batteur d'or, moule pour étendre l'or et l'argent. c.

†Chauderie, *s. f.* caravanserail sur les routes dans l'Inde pour tous les voyageurs.

Chaudier, *v. n. se dit* des chiennes qui entrent en chaleur, t. de chasse. n. c. c.

Chaudière, *s. f. Cortina.* grand vase pour faire chauffer, bouillir ou cuire; filet de pêche. *voy.* Candelette. * -dière. n.

†Chaudrée, *s. f.* quantité de soie à teindre en noir.

†Chaudret, *s. m.* livre de 850 feuilles de vélin *ou* baudruche, pour battre l'or.

†Chaudrette, *s. f. voy.* Caudrette.

Chaudron, *s. m. Lebes.* petite chaudière à anse; | vase de cuisine en cuivre; * pièce criblée qui écarte de la pompe les ordures; baquet de boyaudier; genouillère égale de botte.

Chaudronnée, *s. f.* contenu d'un chaudron; * t. de bottier, genouillère égale; baquet de boyaudier; pierre percée de trous au bas d'une pompe. n. -onée.

Chaudronnerie, *s. f.* fabrique, marchandise de chaudronnier. a. al. c. * -ouerie. n.

Chaudronnier, -ère, *s.* qui fait et vend des chaudrons; des ustensiles de cuisine. * -onier, -ere.

Chauf, Chouf, *s. m.* Chaufète, *s. f.* soie de Perse.

Chauffage, *s. m. Lignatio.* provision de bois pour se chauffer l'année; droit de coupe pour cette provision. * -usa- n. || chôfâjé.

Chaufour, *s. f. Focus.* lieu, foyer où se place le bois dans les cheminées; * cheminée; t. de fonderie. * -ufe. n. Chauffé, *s. m.* c. —-chemise, *s. m.* machine d'osier pour faire chauffer une chemise, sécher le linge. c. al. c. —-cire, *s. m.* employé à la chancellerie pour chauffer la cire des sceaux. —-lit, *s. m.* ce qui chauffe le lit. c. —-pied, *s. m.* chaufferette. c. * Chaufepied, etc. n.

Chauffer, *v. a.* -fé, e, *p. Calefacere.* donner de la chaleur (— le four; un poêle *chauffe*); *v. n.* recevoir de la chaleur; (se —), *v. pers.* être auprès du feu, | au soleil | pour recevoir de la chaleur. * (se —), *v. pron. v. recipr.* * — un poste, le canonner vivement (*fig.*, *famil.*) — quelqu'un, l'attaquer vivement par des raisons ou des plaisanteries; a. (*inus.*), — un vaisseau, faire dessus un feu clair pour le carener. * Chaufer. n.

Chaufferette, *s. f. Foculus.* espèce de boîte en bois doublée de tôle dont le dessus est criblé de trous et qui renferme une cuvette de fer pleine de braise ardente, de cendres chaudes pour chauffer les pieds; = coffret où l'on met du feu pour passer sur le velours. * -uferete. n.

Chaufferie, *s. f.* forge où l'on réduit le fer en barres; * voûté d'un four; voûte extérieure où l'un couche.

Chauffeur, *s. m.* t. de forge, qui souffle le feu, qui meut les soufflets; * brigand qui brûle les pieds pour faire déclarer où est l'or, etc. (*nouv.*)

Chauffoir, *s. m.* lieu de réunion pour se chauffer, dans une communauté, etc., un hôpital, un spectacle; | poêle pour faire sécher le linge, les cartons, etc.; | linge de propreté *ou* pour essuyer, réchauffer.

Chaufferie, *s. f.* défaut du fer, de l'acier trop chauffé qui s'écaille, t. de forge. c. al. c. * -ufure. n.

Chaufour, *s. m. Fornax calcaria.* grand four à chaux (*vi.*); * ses magasins. c.

Chaufournier, *s. m. Calcarius.* faiseur de chaux.

Chaulage, *s. m.* action de chauler le blé. a. v.

Chauler, *v. a.* -lé, e, *p.* passer le blé à l'eau de chaux avant de le semer. || cholé.

Chaulier, *s. m.* chaufournier. n.

Chaumage, *s. m.* action, temps de couper, de ramasser le chaume. a. v. = (*fam.*) manque d'...

Chaume, *s. m. Culmus.* tuyau de blé, sur pied après la coupe; champ couvert de paille du toit; = (*fig.*) *pour* chaumière, le chaume; * partie d'un bois en friche qu'on cultiver; tige | herbacée, fistuleuse, simple ou de nœuds | des graminées. (*Kalamos*, roseau.) || chômé.

Chaumer, *v. n.* -mé, e, *p.* couper le chaume, le ramasser. * —, *v. n.* manquer d'ouvrage.

†Chaumier, *s. m.* monticule de chaume.

Chaumière, *s. f. Casa.* petite maison de chaume [1]. * -ière. n. [1] *Cette maxime vaut l'amour dans une* chaumière, *fait souvent l'... une* chaumière *sans amour.* [Lady Morgan.]

Chaumine, *s. f.* petite chaumière.

Chaussage, *s. m.* entretien de la chaussée, droit de péage. n. *voy.* Chaussége. || chôsâj.

Chaussant, e, *adj.* qui se chausse aisément.

Chausse, *s. f. Tibiale.* chaperon que portaient les docteurs sur l'épaule [1]; filet de pêche en forme de manche; chausses. —-pied, *s. m.* morceau = *ou* morceau de corne *ou* de cuivre mince, creux sur lequel on fait glisser le talon pour les souliers, t. de cordonnier; (*fig.*, *famil.*) de succès; —, poche de drap pour dégorger; filet d'arrêt en poche. — d'aisance, latrines. —-trape, *s. f. Murex.* pointes de fer qui se tiennent debout par terre; | frise; piège; charbon étoilé; | —s, *pl.* les bêtes pointes (*vi.*); culotte, caleçon, pantalon de quillage blanc sale, unvalve. n. [1] *La chaire d'un docteur est comme le sacrement, le signe d'une chose invisible.* [Ménage.]

Chausse-souris, *s. f. Vespertilio.* quadrupède à membranes pour voler, | vivipare, chéiroptère, à cinq doigts; * espèce de baudruche.

Chauveté, *s. f. Calvities.* état d'une tête chauve. c. c. (*vi.*) * Calvitie, t. de méd. at.

Chauvir, *v. n.* dresser les oreilles; se mettre contre la tête, par colère, etc., *se dit* des ânes, des mulets.

Chaux, *s. f. Calx.* | métaux, | pierres, | pierres calcinées; * terre primitive; terre calcaire, âcre, se solidifie avec l'eau, forme un ciment de métaux calcinés.

=Chaux-flourée, *s. f.* espèce de mortier et de terre labile et combiné d'acide sulfurique et de

Chatarri, *s. m.* oiseau de l'Amérique méridionale, défend la volaille contre les oiseaux de proie.

Chauveri, *s. m.* halle aux Indes.

Chauvir, *v. a.* -ré, e, *p.* renverser en virant de bord; mettre le dessus dessous. a. v. —, *v. n.* se renverser, etc., faire capot. a. v. [1] * *ou* Trévirer. n. *Il serait difficile que le vaisseau de l'état ne vînt à un point, lorsque le capitaine et l'équipage sont dans l'ivresse des passions.*

Chauvins, *s. m.* mousseline des Indes. n.

Chavaque, *s. f.* serpent gris, rayé.

Chazna, *s. m.* trésor pour les pierreries et les habits du grand-seigneur.

Chaznadar *ou* Chasnadar-boschi, *s. m.* grand trésorier du serail.

Ché, *s. m.* instrument chinois à 25 cordes.

Chéance, *s. f.* (*vi.*) utilité, v. = avantage.

Chéant, *s. m. pl.* t. de chasse, n. || chô.

Chêbre, *s. m. voy.* Chabec.

Chef, *s. m. Caput.* (tête de l'homme, *poét.*, *burlesque*, *fig.*) celui qui est à la tête de...; | *désigne* la famille, etc. [1]; | général d'armée; article, point d'accusation); * bandage pour la saignée du front; = de câble-amarré; morceau de levain gardé; pièce toute gardée la première; premier bout d'une pièce [La Fontaine]; —, t. de blas. pièce au haut de l'... qui en occupe le tiers; pièce la plus honorable. — —, *adv.* de sa tête, de son autorité); de son ... avantage d'héritages. * de son chef. c. (*Kephalé*, ... chêfé. [1] *L'expérience a prouvé que, moins ... de chefs, mieux elle est gouvernée.* [De ... l'histoire nomme bien peu de chefs *absolus* ... qui aient été leurs bienfaiteurs.

Chef-d'œuvre, *s. m. Specimen.* ouvrage qui fait ... de la capacité de l'ouvrier pour être reçu ... (*fig.*) ouvrage parfait [1] (vrai, noble, merveilleux, ... incomparable, accompli, inimitable; faire, ... —); (*ironiq.*, *famil.*) chose mal faite *ou* ... *pl.* Chefs-d'œuvre. || chêdeuvré. [1] *Si la religion ... parfait l'ouvrage de l'homme, elle en serait le ... chef-d'œuvre.* [De Bruix.]

Chef-lieu, *s. m. voy.* Cheve-. * Chéfe-, *ou* Chêfe-. n.

Chevelu, *s. m.* lieu principal. c. c. v. a. || chêfé-.

Chevrons, *s. m.* bouts de fils cirés, t. de bourrelier.

Chéiacanthe, *s. m.* espèce de faucon des Indes.

Chéik *ou* Cheick, *s. m.* chef de tribu arabe. a. v. — —, abbé, supérieur d'un monastère ... abbé de famille égyptienne.

Chéilodon, *s. m. ou* Denté, poisson herbivore.

Chéilostomes, *s. m.* genre de poissons très-longs.

Chéiroptères, *s. m. pl.* genre de poissons.

Chéiroptères, *s. m. pl.* mammifères carnassiers, ... à pattes réunies latéralement par des membranes ... les chauve-souris, etc. (*Chéir*, main, *ptéron*, aile.)

Chelem, *s. m.* faire chelem au boston, emporter ... les levées de cartes.

Chélidoine, *s. f. -donia.* plante polypétale, | de ... des pavots; crucifère, vivace par les racines, ... jaune très-coloré; grande —, diurétique, ... fraîche, fruitée sur les verrues, les dartres; ... antiscorbutique, bonne pilée sur les hémorroïdes, les écrouelles, les verrues. —, pierres ... plates, dans l'estomac des hirondelles. *voy.* ... (petite), espèce de renoncule. (*Chelidonia*, hirondelle, *gr.*) || kélidoéné.

Chélifère, *s. m.* insecte aptère, acère, ressemble ... Pince-pinces. (*Kélé*, pince, *phéro*, je porte, *gr.*)

Chélin, *s. m.* monnaie anglaise. n. *voy.* Sche-.

Chélivin, *s. f.* bâtiment à fond plat sur la côte ... ou Cha- at.

Chélonée, *s. f.* pierre d'hirondelle. *voy.* Chélidoine.

Chélonée, *s. m.* toile de coton à carreaux des ...

Chélonées, *s. m. pl.* toile de coton de Surate.

Chélonées, *s. m. pl.* insectes à mandibules ...

†Chélonées, *s. f.* tortue de mer; chélonien à nageoires. (*Chélone*, *gr.*)

†Chéloniens, *s. m. pl.* reptiles, tortues.

Chélonite, *s. f.* pierre d'hirondelle en forme de tortue. n. * Chélonithe.

†Chélonophage, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui vit de tortues. (*Chélone*, tortue, *phagô*, je mange, *gr.*)

Chémage, *s. m.* t. de coutume, = droit pour passer avec une voiture.

Chemdalis, *s. m.* cuir du Levant. n.

†Chémé, *s. m.* mesure de liquides, douzième du cyathe, = mesure grecque.

Chémer, *v. n. ou* (se), *v. pers.* maigrir beaucoup, tomber en chartre, *se dit* des enfants. * (*popul.*)

Chemin, *s. m. Via.* route, voie, espace | en long | par où l'on va d'un lieu à un autre [1] (beau, bon, large, grand, petit, mauvais, vilain — creux, étroit, pavé, glissant, pierreux, fréquenté); (*fig.*) | moyen de parvenir; | (— agréable, facile, trompeur, impraticable; suivre le — de l'honneur, de la vertu, du crime; prendre le — de sa perte, de l'infamie; (*fig.*) progrès [2]; moyen, conduite qui mène à une fin, à un but, à la fortune, à une place, à un état [3], etc.; * — du cœur [Racine]; — des écoliers, le plus long. — battu, l'usage; (*fig.*, *famil.*) —faisant, par occasion, en même temps; faire son —, son avancement; montrer le —, donner l'exemple; rencontrer, trouver quelqu'un en son —, trouver l'occasion de lui nuire, * un opposant, un concurrent, un ennemi, etc. 4. * faire le —, t. d'ardoisier, placer les coins. —, t. de tonnelier, solives pour débarquer le vin. — de St.-Jacques, la voie lactée. — couvert, *s. m.* sur le bord extérieur d'un fossé, — des rondes, *s. m.* entre le rempart et la muraille du corps de la place. a. v. [1] *Il faut demander souvent le* chemin *sur la route de la vie.* | *C'est lorsqu'on est très-avancé dans la route de la vie, que, regardant en arrière, on s'aperçoit que l'on s'est trompé de* chemin. | — *Les grands* chemins *sont pour un pays ce que les artères et les veines sont pour le corps.* a. m. [2] *Le mensonge fait plus de* chemin *que la vérité.* [Le gr. Frédéric.] | [3] *Le plus sûr* chemin *de la gloire est toujours celui que montre la raison.* [Louis XIV.] *Le présent n'est pour nous que le* chemin *de l'avenir.* | [4] *L'homme supérieur n'est sur le* chemin *de personne.*

†Cheminaux, *s. m. pl.* cheminée portative en terre cuite.

Cheminée, *s. f. Caminus.* le foyer et le tuyau pour la fumée [1], ce qui entoure, décore le foyer; tuyau en plâtre, etc., pour la fumée; = le verre d'une lampe; = petit tuyau d'orgue; (*fig.*, *famil.*) fait sous | — sur | la —, en cachette, sans les formalités (mariage, arrêt, exploit fait sous la —). (*Kaminos*, fourneau, *gr.*) [1] *Une* cheminée *est une machine qu'il est bon d'étudier.*

Cheminer, *v. n. Incedere.* marcher, aller, faire du chemin, * *vieux, peu usité: dites* marcher; (*fig.*, *famil.*) aller à ses fins, au succès, au but, à la fin [1]; * à la fortune [Bouhours.]; — droit, ne point tomber en faute. [1] *Celui qui chemine lentement, sans souffrir beaucoup de corps ni d'esprit, est une des créatures les mieux partagées par la divine Providence.* [D'Alembert.] *La paresse* chemine *si lentement que la pauvreté l'a bientôt atteinte.*

†Chemineux, -se, *adj.* qui fait beaucoup de chemin. (*inus.*)

Chemise, *s. f. Subucula.* | long et ample | vêtement de toile, etc. sur la peau; | robe de femme sur les autres; | t. de fortif., mur de revêtement; feuille de papier qui en renferme d'autres; * enveloppe; canon de fusil ébauché; moule sur un autre; paroi de fourneau. n.

Chemisette, *s. f. Inducula.* vêtement qui se met sur la chemise; * sorte de camisole, de chemise très-courte.

Chémoïsie, *s. f. Chemosis.* maladie inflammatoire de l'œil, c. | le blanc se gonflant autour de la prunelle. | * -mosie. n. -mosis v. a.

Chênaie, *s. f. Quercetum.* lieu planté de chênes. * Chenaie.

Chenal, *s. m.* courant d'eau bordé de terres en talus; | canal | qui peut recevoir un vaisseau; courant d'eau pour un moulin; canal le long d'un fossé

* Chêneau; a. * passage entre les rochers des bancs; des terres. n.

Chenaler, *v. n.* t. de mer, chercher un passage dans un bas-fond. v.

Chenapan, *s. f.* vaurien, bandit. (*Schnapan*, mot allemand.) * brigand des montagnes noires. n.

Chêne, *s. m. Quercus.* grand arbre à bois dur, amentacé, qui porte le gland. — robre *ou* rouvre, à feuilles garnies de duvet; | — noir, bignone d'Amérique; — de Charles II, constellation S. de Charles II, roi d'Angleterre, qui se cacha dans un chêne *dit depuis* royal. — vert, à feuilles de houx; yeuse *voy.* Avelanede.

Chêneau, *s. m.* jeune chêne.

Chêneau, *s. m. Calligula.* conduit de plomb *ou* de bois pour les eaux du toit jusqu'à la gouttière. (*voyez ce mot.*) * Chenal; n. canal entre deux mers. * chêneau. al.

Chenet, *s. m. Fulcimentum.* ustensile de cheminée, en fer, etc., qui porte le bois. (*Chien*, *Chiennet.*)

Chêneteau, *s. m.* jeune chêne ou baliveau. c. v.

Chenette, *s. f.* plante vivace astringente.

Chenevière, *s. f.* champ semé de chenevis, où croît le chanvre: épouvantail à —, baillon pour effaroucher les oiseaux. (*fig.*, *famil.*) personne laide, mal habillée; | menace ridicule, | obstacle, épouvantail puéril. * Chè-. a. Chenevière. n.

Chenevis, *s. m. Cannabis.* graine de chanvre, Chè-. a. v. Ché-. n.

Chenevotte, *s. f.* | tuyau de chanvre sans écorce; | parcelle de ce tuyau. * -vain. n. Chè-. a.

Chenevotter, *v. n.* pousser du bois faible comme une chenevotte. * Chenevoter. n. Chène-. a.

†Cheng, *s. m.* instrument chinois à vent.

Chénice *ou* Chœnice, *s. m.* mesure grecque des solides, 24 onces, t. d'antiq.

Chenil, *s. m. Stabulum.* logement des chiens de chasse; (*fig.*) logement sale et vilain. * Chè-. n. || chênil.

Chenille, *s. f. Eruca.* insecte reptile, laug. | partagé en douze anneaux, qui n'a que 8 à 16 pattes; * — arpenteuse. — chenuse. — épineuse. — manonne. — processionnaire. — sphynx, etc. — ou Chenillette. *voy.* Scorpionide, plante à fruits en chenille. — tissu de soie velouté, surtout le chenille à broder; (*fig.*, *famil.*) méchant, impatient. [1] *Il se peut faire que nous devenions quelque chose après notre mort! une* chenille *se doute-t-elle qu'elle deviendra papillon?* [Voltaire.] *Un papillon n'est qu'une* chenille *habillée; voilà le petit maître.*

†Chenillette, *s. f.* scorpionide.

†Chennique, *s. m.* tête d'oie à la proue des vaisseau.

†Chénoglitie, *s. f. voy.* Brontias.

Chênus, *s. m.* t. de vitrier; n. pierre de verre longue, à angles arrondis en anneau de chaîne.

†Chénuncides, *s. f. pl.* famille de plantes dicotylédones, à étamines périgynes, à feuilles en patte d'oie, l'anserine, etc. (*Chên*, oie, *pous*, pied, *gr.*)

Chenu, e, *adj. Canus.* blanc de vieillesse (tête); couvert de neiges (Alpes); * (*famil.*) considérable (sottise, balourdise, bêtise, etc. —).

Chepiel *ou* Chepteil, *s. m.* bail de bestiaux à profit commun entre le bailleur et le preneur. * Cheptel. n.

=Chepvrière, *s. m.* qui prend un chepiel.

Chequ, *s. m.* t. de tonnelier.

Cher, -ère, *adj. Carus.* rendrement aimé (— ami, personne, souvenir, mémoire); se mémoire en est —e; le souvenir m'en est —e) [1]; qui coûte beaucoup; (bien —); qui vend à haut prix (marchand —). * *f.* Chère. n. * mon, ma —. [1] *Il n'oyenti et de protection.*) [2] *Le prix de tout ce qui peut être le plus cher à l'homme est rarement trop cher.* | *Les choses nous sont plus chères qui nous ont plus coûté.* [Montaigne.] [3] *Ce qui est inutile est toujours trop cher.* [Caton.]

Cher, *adv. Carè.* à haut prix (vendre, acheter, payer, coûter —), (*propre et fig.*) [1] *Il a pu en de plaisirs qui se soient achetés trop* chers. *Du poids* chers, *le sole, les fèves du matin.*

†Cherancier, *s. m. voy.* Mapou.

Chercher, *ou* Chercher, *v. f.* avoir d'un arc surbaissé; pourtour du dessus d'une baie. *voy.* Cerce. * courbe de renflement d'une colonne torse; planche chantournée pour modèle, servant d'un contour développant une courbe ou un arc surbaissé; | courbe

décrite par plusieurs tours de compas; —, *s. f.* action de chercher. (*inus.*) B. —-fiche, *s. f.* outil pour placer, ôter les fiches. B. * —-pointe, *s. m.* espèce de poinçon. * Cherche-fiche. B.

†Chercuée, *s. f.* t. de mathém. quantité à découvrir; *mieux* inconnue.

Chercher, *v. a.* -ché, e, *p. Quærere.* se donner du mouvement, du soin, de la peine pour trouver[1], pour se procurer[2], (*fig.*) le moyen de[3] (— un être, du secours, un trésor, etc., son profit, la gloire, la cause); tendre à (l'eau *cherche* le niveau.) — à, tâcher de, se conduire de manière à s'attirer un mal (vous *cherchez* à vous faire des ennemis). — noise, quereller, (*famil.*) attaquer quelqu'un. *v. pers., réfl., récipr., pron.* [1] *L'Anglais* cherche *les beautés, le Français les défauts.* [Sherlok.] *L'homme déchu par le crime se* cherche *lui-même et ne se trouve plus. Chez un peuple corrompu, ce n'est pas dans les vieilles têtes qu'il faut* chercher *la sagesse, les jeunes gens ont plus de raison native.* [2] *Tous les hommes* cherchent *le bonheur, et pas un ne le trouve.* | *On ne trouve dans les hommes ni les talents ni les vertus qu'on y* cherche. [Fénelon.] [3] *Dès qu'un homme est à craindre, on ne* cherche *plus qu'à l'adoucir, le flatter on le tromper.* ESS.

Chercheur, -se, *s. Investigator.* | de trésors, | qui cherche, (*ironiq.*) * lunette attachée au télescope pour aider à trouver l'objet.

Chercoise, *s. f.* étoffe des Indes, de soie et coton. G. * -colée. B.

Chère, *s. f. Victus.* régal, bon repas, mets (faire grande, bonne, petite, maigre —; — délicate); (*fig., famil.*) accueil (on lui fit grande —, pauvre —); * qualité, quantité, apprêt des mets. A. V. * Chere. B. (*Karé*, tête. *gr.*)

Chèrement, *adv. Carè.* tendrement, avec beaucoup d'affection, d'amour (conserver —); à haut prix (payer, vendre —; * vivre). * Chér-. B.

Chérer, *v. a.* (*vi.*) traiter avec bonté. V. [Marot.]

Chérif, *s. m.* descendant de Mahomet; prince arabe *ou* maure. * Schér-, *ou* Shé-. B. (*Scharafa*, exceller en noblesse. *arabe.*)

†Chérif, *s. m.* petit figuier de Madagascar; oiseau. B. *ou* Chérie, fauvette d'Afrique.

Chérir, *v. a.* -ri, e, *p. Diligere.* aimer tendrement. (— sa famille, sa patrie, ses peines, ses erreurs). * (se —, *v. pers., pron., récipr., il se* chérit, *ils se* chérissent. *La vertu ne peut trop se* chérir. *Les objets que l'homme* chérit *le plus, sont ceux qui lui offrent le plus d'espérances.*

Chérissable, *adj.* 2 *g.* digne d'être aimé, chéri (gloire, bien —s) [J.-J. Rousseau.], *mieux* aimable. G. C. [Richelet.] — *a plus d'énergie.*

†Chérlerie, *s. f.* -ri*a.* plante caryophyllée de la famille des sablines, en gazon sur les montagnes.

Cherleskeu, *s. m.* lieutenant-général turc. AL. * *ou* Jesquier. B.

†Chermé, *s. m.* insecte. L.

†Chernite, *s. m.* marbre qui ressemble à l'ivoire.

†Chérocryale, *s. m.* espèce de hérisson. (*Chairos*, porc, *grullè*, grognement. *gr.*)

†Cherquemoule, *s. f.* étoffe des Indes.

Chersonèse, *s. f.* presqu'île. A. G. V. (*géograph.*) (*Chersos*, terre, *nèsos*, île. *gr.*) || ker-.

†Chersydre, *s. m.* serpent amphibie. (*Chersos*, terre, *hudôr*, eau. *gr.*)

Chertè, *s. f.* prix excessif des choses; * haut prix de ce qui est vendu. V. (grande — extraordinaire.)

Chérubin, *s. m.* -*rubin*, ange du second chœur de la première hiérarchie. (*Kheroub. hébr.*)

†Chérubique, *s. f.* hymne grecque en l'honneur des Chérubins.

Chervis *ou* Cyrole, *s. m. Siser.* plante potagère oléracée, à racine vivace, en tubercules, et pivotante, bonne à manger, douce, vulnéraire, contre le pissement et le crachement de sang; on en retire du sucre. * *ou* Chiroui. A. V. *ou* Chervi. G. * Girolles, Chervi, Chirouis.

†Chesnée, *s. f.* mesure à la chaîne. * Chaînée.

Chétif, -ive, *adj. Vilis.* vil, méprisable, mauvais (*famil.*); * au-dessous du mauvais; V. | malade; | petit, mauvais dans son espèce (animal —; — récolte, etc.); (mine —ve), basse *ou* d'un malade. (*syn.*) *L'homme qui laisse tomber ses regards sur son* chétif *individu, doit être honteux de son orgueil.*

Chétivement, *adv. Miserè.* d'une manière chétive (vivre, se traiter —).

†Chétiveté, *s. f.* état, qualité de ce qui est chétif, misérable.

=Chétocères, *s. m. pl.* famille d'insectes à antennes en scie.

†Chétodiptère, *s. m.* genre de poissons thoraciques.

†Chétodon, *s. m. Chæ-.* poisson épineux, * osseux, thoracique, pectoral, à longues dents effilées, nombreuses; cerné de bandes transversales colorées. (*Chétè*, je tiens, *odous*, dent. *gr.*)

Chetolier, *s. m.* qui prend des bestiaux à cheptel. *mieux* Cheptélier.

Chêtron, *s. m.* layette, tiroir d'un coffre. B.

Chevage, *s. m.* droit sur les étrangers = et les bâtards pour leur séjour dans le royaume. AT., C. V.

Cheval, *s. m. Equus.-pl.* Chevaux. quadrupède | solipède, domestique, à longue crinière, qui hennit; genre de mammifères solipèdes, le —, l'âne, le zèbre, le couagga, | (grand, bon, fort, petit, mauvais — rétif, blanc, malade); être à —, être monté, assis jambe deçà, jambe delà; (*fig., famil.*) homme | dur, robuste, | stupide, grossier, brutal, | laborieux; | — de bataille, chose, raisonnement servant toujours d'appui; monter sur ses grands chevaux, montrer de la colère, de la fierté; * — de trompette, personne que le bruit, les menaces n'effraient pas; écrire une lettre à —, pleine de menaces, de hauteur; * —, trou rempli de terre dans un bloc, siége d'ardoisier; *pl.* cavaliers, soldats à —; — de bois, *s. m.* figure en bois pour le voltige; tréteau en arrête pour le supplice; — de frise, *s. m.* pièce de bois tenue par des pieux, hérissée de pointes; coquille. *voy.* Chausse-trape. — fondu, *s. m.* jeu d'enfants qui se sautent sur le dos; — marin, *s. m.* animal fabuleux, moitié cheval, moitié poisson. *voy.* Hippocampe. (*Kaballès*, bête de somme. *gr.*)

Chevalement, *s. m.* sorte de étaie de poutres pour reprendre en sous-œuvre. C. C. AL. V.

Chevance, *s. f.* (*vi.*) le bien qu'on a.

†Chevanne *ou* Chevesne, *s. f.* espèce de cyprin. *voy.* Meunier.

Chevauchable, *adj.* 2 *g.* mulide; V. (cheval —), sur qui l'on peut chevaucher. B. || -vo-.

†Chevauchantes, *adj. f. pl.* (feuilles —); pliées en gouttière, appuyées les unes sur les autres.

Chevauchée, *s. f. Equitatio.* tournée à cheval des officiers de justice. (*vi.*)

=Chevauchement, *s. m.* état des feuilles chevauchantes; déplacement des fragments d'un os et remis; action de chevaucher, t. d'impr.

Chevaucher, *v. n.* -ché, e, *p. Equitare.* cheval; aller, être de travers, *se dit* (des mots, t. d'impr.; * t. de couvreur, se croiser. (*famil.*) Baiser. B. t. de faucon., s'élever par secousses du vent.

Chevaucheur, *s. m.* cavalier, postillon.

Chevaudrons (à), *adv.* à califourchon; ça, jambe de-là. * à-Che-. C. (*inus.*)

Chevau-légers, *s. m. pl.* compagnie de cavalerie légère de la maison du roi. *sing.* -ger.

†Chevecaille, *s. f.* monture; cheval, âne.

Chevecerie, *s. f.* dignité de chevecier. Chevecerie. V.

†Chevèche, *s. f. voy.* Chouette. * Chevèche de chat-huant. V.

Chevêchette, *s. f.* chevèche d'Afrique.

Chevecier, *s. m.* | celui qui a soin de la dignité ecclésiastique. * Ché-. B. C. *ou* Chèle.

Chevelé, *adj.* t. de blas. qui a les cheveux d'un autre émail (tête —); * à racines chevelues. B.

Chevelu, e, *adj. Comatus.* qui a de longs cheveux (tête —e), des petites racines, des filaments. | tron. qui répand beaucoup de rayons autour (comète —e).

Chevelu, *s. m.* filaments des racines des

Chevelure, *s. f. Capilli.* ensemble des rayons des comètes; feuilles des arbres (*fig.*) racines; | poils du tégument des graines; feuilles sur l'ananas; racine de la fritillaire de Bérénice; amas de petites étoiles entre de l'ourse et celle du lion); — de feu, feux artifice. * Ché-. B. = [1] *La plus belle d'une femme est une belle* chevelure.

Chevet, *s. m. Pulvinus.* traversin de lit, | *sa* place; | * place à la tête du lit; | vée d'église derrière le maître-autel; | tient la culasse d'un canon; garniture. [1] *Méfiez-vous de toutes les fortunes faites en rois.* [De Maintenon.]

†Chevetaine, *s. m.* capitaine, connétable.

Chevetau, *s. m.* partie de moulin versale sur laquelle se meut le tourillon.

Chevêtre, *s. m. Capistrum, (vi.)* lien bois autour du plancher de l'âtre; | fracture, la luxation de la mâchoire inférieure.

†Chevêtrier, *s. m.* support du tourillon

Chevet, *s. m.* -eux, *pl. Capillus.* poil de l'homme (faux, grands, — courts, blancs, etc.). (*fig., famil.*) [1] tiré par les —s (raisonnement) forcé; * couper un — en quatre, primer des nuances, des différences imp. (*épist.*) [2] *La vie de l'homme ne tient qu'à* [Proverb.] *Il faut prendre aux* cheveux [Proverb.], *et des pensées.* [3] *Faire la dit courtisanes des frippons, c'est couper un quatre.* [De Lesprusse.]

†Chevillage, *s. m.* art de cheviller les

Cheville, *s. f. Clavus.* morceau long fer ou de bois, pour boucher un trou; tenons; | (*fig.*) mot inutile dans un ne se soutient qu'à force de —s; t. de de presse, — ouvrière, qui joint le fond d'un carrosse; (*fig.*) principal agent, — — rance, qui est en saillie; — du pied, au côté du pied; —s, *pl.* andouillers; tendre les cordes du violon, etc.; bois, pour suspendre quelque chose; broche, * cheval en —, devant le timonier. | —

Chevillé, e, *adj. Clavatus.* t. de blas ramures du bois de cerf; * (cheval — serrées; (*fig.*) (vers —), plein de che —e dans le corps, *se dit* de celui qui ce qui tourait une autre personne. [1] *Les héros de romans ont l'âme chevillé corps.*

la plupart, l'envie passe pour émulation, la jalousie pour amour, l'égoïsme pour philosophie.

†Chevrance, *s. f.* chose qui cause une nécessité pressante d'aller à la selle. = (*inus.*)

Chiantzolli, *s. f.* herbe rafraîchissante d'Amérique. B. G.

Chiaoux, *s. m.* huissier turc; * *et* tchaou. B.

Chiasse, *s. f.* écume des métaux; excréments d'insecte.

†Chibou, *s. m.* espèce de gomart.

Chibout, *s. m.* résine blanche résolutive d'Amérique. C. V.

†Chic, *s. m.* espèce d'oiseaux, * *ou* Chique, subtilité, finesse. (*popul.*) V. * (*inus.*)

†Chica, *s. m.* danse lascive *ou* fandango des Nègres, en se remuant que les reins; = boisson,

Chicambaulx, *s. m.* t. de mer, sorte d'éperon *ou* poulain, C. d'un petit vaisseau. V. * -baut. C. V. *ou* Chicabaut. B.

Chicane, *s. f. Cavillatio.* subtilité captieuse en procès, en discussion; contestation mal fondée; petites difficultés, petites objections[1]; * abus des procédures; C. † procédure artificieuse. B. *inex.* t. de jeu de mail, de billard, guerre de —, en disputant le terrain pied à pied, en marches et contre-marches. AL. [1] *Les plaintes de délicatesse réveillent, celles de* chicane *fatiguent.* [Fontenelle.]

Chicaner, *v. a.* -né, e, *p. Cavillari.* faire un procès mal-à-propos; —, *v. n.* user de chicane en procès; se servir de détours, de subtilités captieuses dans les contestations mal fondées; critiquer, reprendre mal-à-propos et sur des bagatelles; chagriner, fâcher, inquiéter; disputer pied à pied (— le terrain; | se bien défendre en justice; | (— sa vie; A. *inus.*) prendre (— le vent) en louvoyant. * (se —), *v. pers. pron. récipr.*

Chicanerie, *s. f.* | mauvaise difficulté; tour de chicane.

Chicaneur, -se, *s.* qui chicane, aime à chicaner, surtout en affaires. (*famil.*)

Chicanier, -ère, *s. Litigator.* qui chicane sur on rien; qui conteste, qui veille sur des bagatelles (*famil.*); —, *adj.* vétilleux, embarrassant, difficile. A. * (*inus.*) B. —, *adj.* * *f.* -ière. B.

†Chicar *ou* Talent, *s. m.* ancienne monnaie.

Chicot, *adj.* 2 *g. Parcus.* trop ménager, qui a de la peine à dépenser ce qu'il faudrait; | avare | (— de ses paroles, de ses louanges); chétif, mesquin (moisson —) [1]. * pois —, *s. m. Cicer.* plante légumineuse, sorte de pois gris. A. — -lace, *s. m.* maigre, chagrin et pâle (*vi.*); * visage maigre par souci, par avarice. AL. [1] *Il n'y a pas de gens plus* chiches *d'éloges que ceux qui n'en méritent point.*

Chichement, *adv. Parcè.* avec avarice, d'une manière chiche.

Chicheté, *s. f.* (*vi.*) avarice. B.

Chicon, *s. m.* laitue romaine, plante potagère; * milieu de la laitue.

Chicoracée, *adj.* 2 *g.* (plante) dicotylédone, monopétale, à corolle épigyne, anthères réunies, qui tient de la chicorée. * -cé, *m.* -cée, *f.* A.

Chicorée, *s. f. Intubus.* plante rafraîchissante, | de la famille des endives. * — de mer, coquille fusée comme la chicorée. T. — sauvage, à fleur bleue, épeautre, hépatique. — blanche, endive de Zanthe, lampsane. — bâtarde, cupidone.

Chicot, *s. m. Colliculus.* reste d'un arbre, | d'une chose, d'un bâton, d'une dent rompue, coupée, | en saillie (*popul.*); * —, bondue, arbre du Canada, à fleur monopétale, légumineuse, à fruit en gousse; B. —, maladie du cheval, C.

Chicoter, *v. n.* contester sur des bagatelles. (*popul.*)

Chicotin, *s. m.* herbe, poudre, sucs très-amers, dont on frotte les mamelons d'une nourrice pour détourner les enfants de téter. (*Sacotrin*, aloès très-amer.)

†Chie-au-lit, *s. m.* masque vilain, sale. * Chie-en-.

Chien, -ne, *s. Canis.* quadrupède domestique, qui aboie; | très-docile, très-intelligent; de beaucoup d'espèces; | genre de carnivores mammifères, plantigrades, qui comprend le chien, le loup, l'hyène, le chacal, le renard, etc. | (bon, mauvais — fidèle, courant, lorgneur, etc.); (*fig., famil.*) —, *adj.* (chose, personne) mauvaise[1]: (*popul.*) faire le — couchant, flatter, gagner en rampant: rompre les —s, interrompre à dessein un discours qui déplait: vie de —, très-pénible, crapuleuse: entre — et loup, au crépuscule: querelle, bruit de —, considérable: | — des bois *ou* raton, quadrupède de la Guiane. — crabe *ou* crabier, quadrupède de la Guiane, qui vit de crabes, ressemble au lasset. — de mer, poisson vivipare, cétacée. — volant, grosse chauve-souris. — (grand et petit), constellations australes. —, t. d'arts, pièce de fusil qui tient la pierre: sergent de tourelier: barre de fer avec deux crochets, dont l'un est mobile, pour assembler la menuiserie, etc.; raisse roulante dans les mines. B. — -cclaste, *s. m.* constellation. — -marin, chien-de-mer, *s. m.* poisson de mer, sa peau très-rude sert à polir le bois. *voy.* Roquin. * *f.* Chienne. B. * Chien, -ne, *adj.* (*famil.*) ennuyeux, désagréable, chétif, qui n'a pas les qualités requises (— de temps, -ne de saison). (*Kanos. gr.*) [1] *Sous le régime militaire, le peuple est un troupeau dont les bergers et les* chiens *sont aussi nombreux que les moutons.* [Latin.] = *Le* chien *n'a point une mine, si cependant il meurt sur la tombe de son maître.* J. M.

Chiendent, *s. m. Gramen.* herbe graminée, vivace, à racines apéritives; les chiens se purgent en la mangeant et la vomissant [1]; * *mieux* Chendent *ou* Cheindent. — fossile, amiante. — marin, lucus ressemblant à la barbe de baleine. — pied-de-poule, danse la manne de Pologne, sa graine. — queue-de-renard, vulpine. [1] *Il est des remèdes révélés à l'homme comme le* chiendent *aux chiens.*

Chienner, *v. n.* faire des chiens; *se dit* des chiennes. * -ener. B.

†Chienneuse, *adj. f.* (manière —) des chiens. [Montaigne.]

†Chiennut, *s. m.* petit chien. (*famil.*)

Chier, *v. n. Cacare.* rendre les gros excréments. (*bas.*)

Chiermée, *s. f.* colchique. V.

Chiesse, -esse, *s.* qui chie. (*bas.*)

Chiffe, *s. f.* étoffe mauvaise et faible; chiffon à gâter: (*famil., fig.*) homme d'un caractère faible. * Chife. B.

Chiffler, *v. n.* (*vi.*) siffler; G. C. * boire largement. *ou* fluter. (*popul.*) G.

Chiffon, *s. m. Panniculus.* méchant linge; mauvais morceau d'étoffe, de papier, sans valeur; chose d'apparence sans valeur; —s, *pl.* petits ajustements, B. — vêtu de chiffons, très mal vêtu; A. (*inus.*) *se dit famil. pour* vêtu d'étoffe sans valeur, de petits ajustements; (*fig., famil.*) —, fille de peu de mérite, de mauvaise conduite; V. —, chose sans valeur. * Chiffon. B. (*Schiffone*, linge mince. *arabe.*) = *Combien de chartes ne sont, aux yeux de leurs gardiens, que des chiffons de papier!* J. M.

Chiffonner, *v. n. Decrere.* hasarder, froisser une étoffe; -ne, e, *p.* (mine —e), irrégulière, mais agréable. * —, (*fig., famil.*) importuner: V. badiner brusquement. B. A. * Chiffoné. B.

Chiffonnier, -ère, *s.* qui ramasse des chiffons; (*fig., famil. inus.*) conteur, bavard; * qui ramasse et débite sans discernement tout ce qu'il entend dire: V. (*inus.*) homme vétilleux et tracassier. A. (*inus.*) * —, *s. f.* meuble pour serrer le linge. V. AL. * Chifonier, -ère. B.

Chiffre, *s. m. Notæ.* caractère qui marque un nombre; — arabe, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0, 10, — romain, C. D. I. L. M. V —, caractère, langage secret, lettres initiales des noms entrelacées. * Chifre. B. (*Siphr*, nombre. *hébr.*)

Chiffrer, *v. a.* -fré, e, *p. Computare.* exprimer, marquer, écrire, compter par des chiffres; —, *v. n.* compter, écrire en chiffres, (se —), *v. pron.* (l'argent ne peut se —). * Chifre. B.

Chiffreur, *s. m.* qui chiffre, qui compte bien avec la plume.

Chifon, -ne, *adj.* (branche —), inutile. C. G. * Chiffon.

Chignolle, *s. f.* dévidoir de passementier à trois ailes.

Chignon, *s. m. Cervix.* le derrière du cou, des cheveux: cheveux de derrière.

†Chigoubis, *s. m.* Canarium, espèce de myrte.

Chile. *voy.* Chyle, etc.

Chiliade, *s. f.* choses réunies mille par mille. c. a. v. (*Chilias*, millier. *gr.*) ‖ Ki-. (*inus.*)

Chiliarque, *s. m.* chef de mille hommes; t. d'ant. g. c. v. (—, *archos*, chef. *gr.*) ‖ ki-.

†Chiliastes, *s. m. pl. voy.* Millénaires. ‖ ki-.

†Chiliogone, *s. m.* figure plane et régulière à mille angles et mille côtés. * *ou* kili-. (—, *gônia*, angle. *gr.*)

†Chiliombe, *s. m.* sacrifice de mille bœufs. (—, *bous*, bœuf. *gr.*) ‖ ki-.

Chillas, *s. m.* toile de coton, n. du Bengale.

Chiller, *v. a.* -lé, e, *p.* t. de fauc. n.

=Chilon, *s. m.* tuméfaction des lèvres; qui a de grosses lèvres.

†Chilone, *adj.* 2 *g.* à grosses lèvres. ‖ ki-.

†Chim, *s. m.* mil d'oiseau de la Chine, excellent.

Chimère, *s. f. -mæra.* monstre fabuleux, à buste de lion, corps de chèvre et derrière de dragon; (*fig.*) imaginations vaines et sans fondement (se repaître de vaines —s; traiter l'espérance de —) [1]; origine fabuleuse; | folle estime de soi pour un mérite, une qualité; fol espoir [2]; idée folle, impossible à exécuter. —, *ou* Grylle, masque composé de diverses parties, formes ou traits d'animaux. * — *ou* Roi des harengs, poisson; genre de mollusques. t. * -ère. n. (*géogr.*) (*Chimæra*, chèvre. *gr.*) [1] *Si vous ôtez aux hommes toutes les* chimères, *quel plaisir leur restera-t-il?* [Fontenelle.] *La constance est la* chimère *de l'amour.* [Vauvenargues.] [2] *Les objets des passions sont des* chimères *qui s'évanouissent lorsqu'on croit les saisir.*

Chimérique, *adj.* 2 *g.* visionnaire; (imaginations, prétentions, espérances —s), sans fondement [1]; plein de chimères, d'imaginations ridicules et vaines; v. (esprit —). [2] *Les héros de romans, à force d'être parfaits, deviennent* chimériques. [Fénelon.] *L'égalité est à la fois la chose la plus naturelle et la plus* chimérique. [Voltaire.] *Tout est* chimérique *dans l'ambition, puisque tout est éphémère dans la vie.*

Chimériquement, *adv.* d'une manière chimérique.

†Chimériser, *v. n.* se repaître de chimères. [Fontenelle.] * (*inus.*)

†Chimiâtre, *s. m.* iatrochimiste.

†Chimiatrie, *s. f.* chimie médicale; * art de guérir par des remèdes chimiques.

Chimie, *s. f. Chymia.* art de décomposer, analyser, | purifier | et recomposer les corps; * connaissance de l'action intime, mutuelle et réciproque de ces corps, de leur composition et décomposition ou analyse; * anatomie des corps naturels | inorganiques. [Morel.] (*Kumos*, suc. *gr.*)

Chimique, *adj.* 2 *g.* de la chimie.

Chimiste, *s. m.* qui sait *ou* exerce la chimie.

†Chimoine, *s. m.* ciment de pierre calcaire et coquille, imitant la blancheur et le poli du marbre; sorte de stuc.

†Chimpansé, *s. m. Troglodytes.* jocko, singe brun.

China. *voy.* Squine. n.

Chincapin, *s. m.* sorte de châtaignier nain de Virginie. n.

†Chinche, *s. m. Mephitis.* animal, mouffette blanche en dessus, noire en dessous, qui lance par derrière en fuyant une huile fétide. * Chincille. *voy.* ce mot.

†Chincilla, -cille *ou* -chille, *s. m.* animal du Pérou, à fourrure estimée, gros comme l'écureuil. Chinee.

†Chincou, *s. m.* espèce de vautour.

†Chine, *s. m.* Serpentin, bois dur, rougeâtre, à taches noires.

†Chiner, *v. a.* -né, e, *p.* disposer les fils de manière à former un dessin d'un trait indécis; t. de manufacture; * *s. m.* art de chiner.

Chinfrenau, *s. m.* (*popul.*) coup d'épée, de bâton à travers le visage. * -nau. v.

†Chinois, e, *adj.* et *s.* de la Chine, dans le goût des ouvrages de la Chine.

†Chinorrhodon, *s. m. voy.* Rosier; rose-de-chien. * -rod-. confection de roses sauvages. (*Khôn*, chien, *rhodon*, rose. *gr.*) ‖ ki-.

Chinquer, *v. n.* (*popul.*) boire avec excès.

†Chinquis, *s. m.* Paon du Thibet, très-bel oiseau, cendré; avec des yeux changeants en violet et en or sur les plumes; * paon, oiseau de Junon. n.

†Chint, *s. m.* toile indienne.

†Chinte-seronge, *s. f.* toile de coton des Indes.

†Chinure, *s. f.* dessin chiné, à traits indécis.

†Chio, *s. m.* ouverture du fourneau de glaces pour les scories.

†Chiocoque, *s. f. -cocca.* plante rubiacée.

:†Chionanthe, *s. m. -thus.* plante jasminée, arbre de neige, Snadrap. (*Chiôn*, neige, *anthos*, fleur. *gr.*)

Chiourme, *s. f. Remiges.* les forçats, les rameurs d'une galère.

Chipage, *s. m.* apprêt des peaux. rr. v.

†Chipeau, *s. m. ou* Bidenne, *Strepora.* espèce de canard de l'Amérique N.

Chiper, *v. a.* -pé, e, *p.* de tanneur; n. * donner le chipage; voler, dérober. (*popul.*) n.

†Chipolin, *s. m.* détrempe vernie, polie de Cipolla.

Chipoter, *v. n.* -té, e, *p.* barguigner, faire peu à peu, lentement, à diverses reprises; lanterner; chicaner, vétiller. (*famil.*, * *plus usit.*) *En affaires, les femmes ne font que* chipoter.

Chipotier, -ère, *s.* vétilleur, qui chipote, qui barguigne; (*famil.*) * *f.* -ere. n.

Chique, *s. f. Pulex.* Ciron, pou de Pharaon, se loge dans la peau; | venimeux, tué par le tabac; * cocon défectueux; petite tasse; petite boule de marbre pour jouer: espèce de tabac à mâcher. n. * *ou* Chic, *s. m.* subtilité, finesse. v. (*popul.*)

Chiquenaude, *s. f. Talitrum.* coup sur le nez, etc., du doigt du milieu replié, roidi et détendu. (*Chicanaden. celt.*)

†Chiquenauder, *v. n.* donner des chiquenaudes.

Chiquer, *v. a.* -qué, e, *p.* mâcher du tabac. c. * *v. n.* boire, manger. (*popul.*) v. * (se —), *v. pron.*

Chiquet, *s.* 2 *g.* petite parcelle. (*popul.*) *adv.* (*famil.*) — à —, peu à peu, par petites parcelles. * —, morceau de cuir fort au talon. ‖ -kèt.

Chiqueter, *v. a.* -té, e, *p.* t. de cardeur, démêler la laine; t. de pâtissier, faire des raies sur la pâte. n.

:Chiragre, *s. f. -gra.* goutte aux mains. (*inus.*) —, *s.* 2 *g.* celui qui en est attaqué. * Chi-ragre, *s. f.* goutte aux pattes des oiseaux. [Encycl.] (*Cheir*, main, *agra*, prise. *gr.*) ‖ ki-.

:Chirite, *s. f.* stalactite, pierre qui représente une main. (*Cheir*, main. *gr.*)

:Chirographaire, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* -*pharius.* (créancier —), en vertu d'un billet sous seing-privé, sans hypothèque. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*) ‖ ki-.

†Chirole, *s. f. ou* Balon. petit dôme au milieu du balon *ou* bateau.

:Chirologie, *s. f.* art de s'exprimer par des signes avec les doigts. c. (—, *logos*, discours. *gr.*) ‖ ki-.

:Chiromancie, *ou* -ce, *s. f.* -*tia.* divination, prédiction par l'inspection de la main, * des lignes de la main. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

:Chiromancien, -ne, *s.* -*mantis.* qui exerce la chiromancie.

†Chiron, *s. m.* ver des olives.

†Chirone, *s. f.* -*nia.* plante gentianée. * -nie.

:†Chironien, *adj. m.* (ulcère —), malin et invétéré. (*Chiron.*) (*mythol.*) ‖ ki-.

:†Chironomes, *s. m. pl.* insectes tipulaires. ‖ ki-.

:†Chironomie, *s. f.* espèce de pantomime: art de faire les gestes; t. d'ant. (—, *nomos*, règle. *gr.*)

:†Chironomiste, *s. m.* professeur de chironomie.

:†Chironomontes, *s. m. pl.* écuyers tranchants qui coupaient les viandes en cadence au son d'instruments. (—, *nomos*, règle. *gr.*)

Chiroplaste, *s. m.* instrument pour aplanir les difficultés du forte-piano.

:†Chiroptères, *s. m. pl.* famille des mammifères à membranes. * Cheir-. (*Cheir*, main, *pteron*, aile. *gr.*)

:†Chirotonie, *s. f.* imposition des mains; action d'étendre la main pour donner son suffrage. (—, *teinô*, j'étends. *gr.*)

Chirurgical, e, *adj.* de la chirurgie (opération —).

Chirurgie, *s. f. -gia.* art d'opérer de la main sur le corps de l'homme, pour guérir les blessures, les fractures, les dépôts, les contusions, etc. (—, *ergon*, ouvrage. *gr.*) *La* chirurgie *est aussi positive que la médecine est conjecturale.*

Chirurgien, *s. m. -gus.* qui fait profession de la chirurgie, qui l'exerce; * poisson de mer à dos en lancette près des ouïes; Jacana. n.

Chirurgique, *adj.* 2 *g.* de la chirurgie; cha

†Chise, *s. f.* poivre du Mexique.

†Chismopnées, *s. m. pl.* poissons cartilagineux branes fendues sur les côtés du col.

:Chiste, *s. m.* capsule membraneuse des * Kiste. c.

†Chitarronne, *s. f.* espèce de théorbe. ron

†Chiterde, *s. f.* guitare à cinq cordes. (

Chites, *s. f. pl.* toiles des Indes bon teu

†Chitome, *s. m.* chef de la religion des Ni

†Chiton, *s. m.* coquille. n.

†Chitonée, *s. m.* danse de Diane, sor -tombe. n. = *ou* -néade.

†Chitonies, *s. f. pl.* fêtes de Diane. (*myth*

†Chitonisque, *s. m.* tunique de laine des Romains.

Chitre, *s. f. Excrementum.* excrément chos, * d'insectes. * -ure. n. v. = coquille.

:†Chlaine, *s. f.* vêtement grec et romain nique. ‖ kl-.

:Chlamyde, *s. f.* manteau des anciens, sur l'épaule; habit militaire des patriciens.

†Chlénacées, *s. m. pl.* famille de plant lucres. (*Chlênos*, manteau. *gr.*) ‖ kl-.

=Chlénasme, *s. m.* rhét. ironie qui pou autre en semblant la faire porter sur soi.

:†Chlevasme, *s. m.* ironie par laquelle charger de ce qui doit retomber sur l'adv

:†Chloées, Chloiennes, *s. f. pl.* fêtes (*mythol.*) (*Chloê*, verdure. *gr.*) ‖ kl-.

=Chlorate, *s. m.* combinaison d'acide avec les bases salifiables.

:†Chlore, *s. f. Chlora.* plante gentian acide muriatique oxygéné.

:†Chlorétique, *adj. f.* qui a la chlorose

:†Chlorine, *s. f.* substance chimique

†Chlorions, *s. m. pl.* insectes verts, hy (*Chlôros*, vert. *gr.*)

=Chlorique, *adj.* produit par le chlor

:Chloris, *s. m.* oiseau, sorte de pinso n. * genre de graminées. v.

:†Chlorite *ou* Terre verte, *s. f.* subs rulente; pierre factice verte, talc vert; (*Chlôros*, vert. *gr.*)

:†Chlorophane, *s. f.* substance violet posée au feu, répand une lumière verte de Sibérie. (—, *phainô*, je luis. *gr.*)

:Chlorose, *s. f. Chloris.* | jaunisse leurs des filles; = maladie des plantes pâ du jour *ou* de l'air. * -rôse. (*Chlôros*, ver

=Chlorure *ou* Chlore, *s. m.* acide mu génè.

Choc, *s. m. Conflictus.* heurt d'un corp autre; | heurt de deux corps; | rencontre rencontre et combat de deux corps de (*fig.*) malheur, disgrâce dans la fortune térêts, d'opinions, contestation, dispute déclarée. * *ou* Choque, outil en cuivre pour mettre la ficelle au chapeau. [1] *La faire calcule les masses, leur vitesse, leur résistance.* [2] *Il faut se roidir pour* chocs. (*propr. et fig.*)

Chocailler, *v. n.* s'enivrer au to = choquer souvent les verres. (*has.*)

Chocaillon, *s. f.* ivrognesse. n. c.

†Chocard, *s. m. Pyrrhocorax.* corbeau Alpes, à bec et pieds jaunes.

Chocolat, *s. m. -tum.* pâte formée de nelle, sucre, vanille, etc.; leur dissolu

Chocolatier, *s. m.* qui fait et vend c. c. -ère. *s. f.* vase à faire du chocolat.

:Chœur, *s. m. Chorus.* troupe de musicie teurs, de prêtres | chantant ensemble; musique à parties chantées par eux; parties de l'église où se fait l'office, ceux qui y chantent; t. d'antiq. amû, dan troupes de peuple, de spectateurs qui pr à la scène dramatique, et chantaient dans (*Choros. gr.*) ‖ keur.

:†Chœramme, *s. m.* serrure mécanique

Caors, *s. m.* pierre dure *ou* marbre de Lyon. s. — *Schœnus*, plante graminée, cypéroïde. a.

Caoux, *v. n. Cadere.* (*vi.*) tomber, être porté de haut en bas | subitement | par son poids *ou* par imprudence (il se laissa —; *famil.*) chu, e, *p.* (*infin. et pr. seul usité.* (*syn.*) (*vi.*) chute, *f.* chape —, mésaventure. (*diffic.*)

Caoux, *v. a.* -si, e, *p. Eligere.* élire; | faire un choix; préférer une chose, une personne, à une autre, à d'autres [1], | après l'examen (de deux choses l'une; — une; — entre plusieurs; entre l'intérêt et l'honneur, il n'y a pas à —; *pour dire*, il faut préférer l'honneur). — de faire. [Voltaire.] * (se) *v. pers.* [2], *réfléch.* [3], *récipr.* [4], *pron.* [5]. (*syn.*) [1] *On ne choisit pas sa naissance, ses qualités physiques; peut-on s'en glorifier plus que d'un gain à la loterie?* [2] *S'il était permis à l'homme sensible de choisir après sa mort une fonction céleste, ce serait celle d'ange-gardien.* [3] *La vanité n'hésite pas à se choisir elle-même entre tous les talents, toutes les vertus.* [4] *Admirez avec quelle sagacité les sots et les méchants se reconnaissent et se choisissent.* [5] *Le beau et le beau ne sont pas toujours ce qui se choisit le plus vite.*

Caoix, *s. m. Optio.* | action de choisir; | préférence, * élection d'une chose, d'une personne, de préférence à une *ou* plusieurs autres. *Aimer ou aimer pas n'est point à notre choix.* [De la Suze.] *Le sort fait les parents, le* choix *fait les amis.*

Cholagogue, *s. m.* remède qui fait couler la bile (—, *agô*, je chasse. *gr.*)

Cholécystographie, *s. f.* description, traité de la bile. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

Cholélogie, *s. f.* traité de la bile. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Cholédoque, *adj.* 2 *g. -doeus.* (canal —), de la bile, qui va de la vésicule du fiel au duodénum. * *et* Choli-. c. (—, *dochos*, qui contient. *gr.*)

Cholérá-morbus, Cholérique, etc. *voy.* Colérá- (—, *rhéô*, je coule. *gr.*; *morbus*, maladie. *lat.*)

Choliambe, *s. m.* vers iambique ayant un iambe au 6e pied, un spondée au 6e.

Chorée, *s. f.* claudication.

Chômable, *adj.* 2 *g.* (fête —), qui se doit chômer.

Chômage, *s. m.* repos; temps d'inaction, d'oisiveté.

Chôme, *s. m.* ceps de dessus.

Chômer, *v. n.* -mé, e, *p. Cessare.* | se reposer, ne point faire de travail; n'être pas ensemencé; | cesser de quelque chose; *v. a.* solenniser (— une fête). [1] *Ceux qui fêtent toujours le saint du jour ne chôment jamais.*

Chômeur, *s. m.* oiseau fort gras, en Normandie.

Chongar *ou* Chungar, *s. m.* oiseau de proie qui tient du héron et du butor. c. v.

Chondrille, *s. f.* plante chicoracée, apéritive, | — blanche, c. -drille. co. (*Chondros*, grumeau. *gr.*)

Chondrographie, *s. f. -phia.* description, * traité, | — anatomique, v. des cartilages. (*Kondros*, cartilage. *graphô*, je décris. *gr.*)

Chondrologie, *s. f.* traité des cartilages. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Chondroptérygiens, *s. m. pl.* poissons cartilagineux, à ouïes fixes. (—, *ptérygia*, nageoire. *gr.*)

Chondros, *s. m.* nom d'un cartilage; intestin abdominal.

Chondrotomie, *s. f. -mia.* dissection des cartilages. (—, *tomê*, incision. *gr.*)

Chopine, *s. f.* mesure de liquides, son contenu; | — de vin.

Chopiner, *v. n. Potitare.* (*famil., bas.*) boire à la chopine; | — souvent.

Chopinette, *s. f.* cylindre de pompe sous la pistonnière. v. * etc, contenu d'une chopine. a.

Chopinement, *s. m. Offensio.* action de chopper. a. * Chope-. a. (*vi.*)

Chopper, *v. n. Offendere.* (*vi.*) faire un faux pas en heurtant le pied; (*fig., famil., inus.*) faire une faute [1], * Choper. a. (*Koptein*, heurter. *gr.*) [1] *Il est fausseté* choppe *souvent.*

: Ch-. || K-.

Choquant, e, *adj. Contumeliosus.* offensant, désagréable, déplaisant (homme, mine, air, paroles, ton, manières —s). || kân.

†Choquard, *s. m.* corbeau de montagnes. || kâr.

†Choque, *s. f.* outil de cuivre pour former le feutre en chapeau; = soulier de femme fourré, à pointe relevée. *voy.* Choc.

Choquer, *v. a.* -qué, e, *p. Offendere.* donner un choc; heurter; (*fig.*) déplaire [1]; offenser; blesser, être contraire à (il ne faut — personne) [2]; * —, *v. n.* boire ensemble; v. (se —), *v. récipr.* combattre, se heurter; *se dit* de deux troupes, de deux armées; *v. pers. pron.* —, larguer une manœuvre en filant un peu. s. (*syn.*) [1] *Évitez les mots qui choquent l'oreille et la pudeur.* | [2] *Il y a dans chaque nation un esprit général sur lequel la puissance même est fondée; quand elle* choque *cet esprit, elle se* choque *elle-même, et elle s'arrête nécessairement.* [Montesquieu.]

†Choqueur, *s. m.* navire qui en choque un autre. [Linguet.] || -keur. = (*inus.*)

:=Choragies, *s. f. pl.* cérémonies funèbres des jeunes filles; leurs chœurs. (*antiq.*)

:Choraïque, *adj.* 2 *g.* (vers —), grec *ou* latin, où il y a des chorées. c. v.

†Choras, *s. m.* grand badouin à nez rouge, = féroce.

:†Choraule, *s. m.* joueur de flûte dans les chœurs. (*Choros*, chœur, *aulos*, flûte. *gr.*)

:†Choraux, *s. m. pl.* enfants de chœur. s. (*inus.*)

:†Chordapse, *s. m.* tension de l'intestin; c. colique des petits intestins. v. (*Chordê*, intestin, *aptomai*, je touche. *gr.*)

:Chorée, *s. m.* pied de vers grec *ou* latin, d'une longue et d'une brève, t. de poésie; c. v. = danse de St.-Gui. (*Choros*, chœur. *gr.*)

:Chorège, *s. m.* qui présidait aux frais, | directeur | des spectacles; celui qui conduisait les chœurs. (—, *hêgêomai*, je conduis. *gr.*)

=Chorégraphe, *s. m.* celui qui note et trace les pas, les figures de la danse.

:Chorégraphie, *s. f.* art de noter les pas, les figures de la danse. * *ou* Choréo-. a. v. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

:†Chorion, *s. m.* air, salle de danse, t. d'antiquité.

:Chorivêque, *s. m.* (*vi.*) prêtat, doyen rural. (*Chôra*, contrée, *episcopos*, surveillant. *gr.*)

:Choriambe, *s. m.* pied de vers, composé d'un chorée et d'un iambe, de deux brèves entre deux longues, t. de poésie. s. c.

:Chorion; *s. m.* l'une des membranes | extérieures | du fœtus; * musique grecque chantée en l'honneur de Cybèle; (*mythol.*) (*Chorein*, contenir. *gr.*)

:†Chorique, *s. f.* flûte pour accompagner les dithyrambes.

:Choriste, *s. m. -ta.* chantre de chœur, *ou* dans les chœurs; * instrument pour donner le ton et accorder les autres. c.

:†Chorizème, *s. m. -ma.* arbuste légumineux.

:†Chorobate, *s. m.* niveau d'eau des anciens fait en T. c. v. (*Chorobatéô*, je parcours. *gr.*)

=Chorocithariste, *s. m.* joueur d'instrument à cordes dans les chœurs.

†Chorock, *s. m.* espèce de martre de Sibérie.

:†Chorodie, *s. f.* musique exécutée par le chœur. (—, *odê*, chant. *gr.*)

:†Chorodidascale, *s. m.* maître du chœur. (*Choros*, chœur, *didaskalos*, maître. *gr.*)

=Chorographe, *s. m.* qui écrit sur la chorographie.

:Chorographie, *s. f. -phia.* description, représentation d'un pays. (*Chôra*, contrée, *graphô*, je décris. *gr.*)

:Chorographique, *adj. -cus.* de la chorographie (table —).

:Choroïde, *s. f.* tunique de l'œil, où est la prunelle; portion de l'uvée; * *adj.* 2 *g.* (membrane —), qui ressemble au chorion; t. d'antiq. poésie chantée en chœur. s. (*Chorion*, —, *eidos*, forme. *gr.*)

=Choroïdien, -ne, *adj.* qui a des rapports avec les plexus choroïdes.

:Chorus, *s. m.* chœur; (*famil.*) faire —, chanter ensemble, * le verre à la main. s. v. o. * (*fig.*) émettre ensemble la même opinion; | dire la même chose; —, instrument à vent. s. || ko-.

Chose, *s. f. Res*, ce qui est; | être physique *ou* métaphysique en général, Dieu et même les êtres animés sont exceptés | (bonne, jolie, belle —, délicate, étonnante, considérable, incroyable) [1]; * possession, bien, a. (soigner sa —; veiller à sa —); | affaire (*famil.*, c'est ma —); | être quelque —, avoir un état, un rang, un nom dans la société [2]; | *l'apposé* de personne [3]; * *se dit absolum.* —, *s. m.* (quelque —), une — (j'en tire quelque — de bon); —, paroles, nouvelle, fait (on vient de m'annoncer, de me dire quelque — d'étonnant); *se dit absolument, par dédain.* * —, *famil., trivial* ou *ridicule, pour* le nom d'un être [4], d'une personne, que l'on veut désigner, appeler (M.. —, je pense à une —; il arrive des —) [5]; *voy.* Grand'chose [6]. (*diffic.*) [1] *C'est toujours aux dépens des jouissances que l'on voit les choses telles qu'elles sont.* | [2] *On n'est pas heureux si, pour être quelque* chose, *il faut obéir au commander.* [Goethe.] [3] *On prétend que les mots n'ont pas de synonymes; ne pourrait-on pas en dire autant des choses?* *** *Qui vit content de rien, possède toutes choses.* [Boileau.] | [4] *Il faut bien peu de choses aux grands du monde pour inspirer l'amour ou la haine.* [Voltaire.] [5] *Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme, c'est une* chose. [Champfort.] [6] *C'était à qui les journaux peuvent tout dire n'avait pas grand'chose à perdre.* [Dussault.]

†Chosen, *v. a.* -sé, e, *p.* se divertir avec une femme. [Cabinet satirique.] (*vi.*)

†Chosette, *s. f.* petite chose, petits propos. (*fam.*)

Chotier, *v. n.* -té, e, *p.* chanter. a.

Chou, *s. m. Brassica.* plante crucifère oléracée; t. de caresse; * Choux, *pl.* (*fig., famil., prov.*) faire ses —x gras de, ses délices; — gras, grands profits [Ducerceau.]; aller à travers —, agir en étourdi, — brocolis. *voy.* Chou-fleur, en diffère par sa grosseur et ses feuilles découpées. — calu *ou* pomme. — caraïbe, répond à la colocasie d'Égypte; espèce d'arum. — cavalier, chou vert en arbre. — colsa. *voy.* Colsa. — -fleur, à tige en masse, mamelonée. — de mer *ou* marin, *Crambe maritima.* vivace, potager, —; coquillage bivalve; * pâtisserie sucrée, petit —, espèce de gâteau. *pl.* Choux. * Chou-rabus, plante. a. c. — -croute, *s. f.* (*abus.*) *voy.* Sour-crout, Sauer-kraut. — de rhien, *s. m. Cnocrambe.* mercuriale sauvage, purgative. * Cynocrambé. s. — -là! — pille! *interj.* pour exciter un chien. — marin; soldanelle. — marin sauvage, plante vivace, crucifère. — navet, *s. m. Napo brassica.* espèce du chou qui tient des navets. * — navet. a. c. n. s. — -palmiste, *s. m.* moelle, fruit d'une sorte de palmier. — -rave *ou* — de Siam, *s. m.* plante potagère, à tête en chair comme la rave. — turneps *ou* de Laponie, Rutabaga, espèce de chou-rave. — à vache, très-haut; la feuille sert de fourrage.

†Chouan, *s. m.* semence tirconnue du Levant, ressemble au semen-contra, entre dans le carmin; — *et* Chouani, hibou; en Bretagne. *pl.* —s, insurgés des départements de l'ouest de la France, combattant pour la cause royale pendant les premières années de la révolution.

†Chouc, *s. m.* espèce de chouras.

†Chouchaton, *s. m.* espèce d'étourneau.

†Chouchari, *s. m.* chouras de la Nouvelle-Guinée. * corbeau de la Nouvelle-Guinée. v.

†Chouchas, *s. m. Monedula.* corneille grise à pieds rouges; * corbeau noir à reflets verts et violets. v.

†Chouchau, *s. m.* espèce de chat-huant du Cap.

†Chouchoubou, *s. m.* chouette de jour, du Cap.

†Choucroute, *s. f.* chou fermenté. * (*famil., iron.* ou *plaisant.*) *s. m.* et *f.* Allemand lourd, épais. (*Sauerkraut*, légume aride. *allem.*)

Chouette, *s. f. Nocticorax monedula.* oiseau de nuit du genre du chat-huant et du hibou. (*Chat, famil.*, * *irus.*) personne en butte aux railleries des autres; faire la —, t. de jeu, tenir compte plusieurs. (*fig., fam.*) —, épervier à queue très-longue, étagée. * -cie. a.

†Chouitry, *s. m.* caravansérail où l'on vend du vin, etc., en Asie.

†Chouiveur, *s. m.* chien pour la chasse au loup. * Chouville. c.

Chouquet, *s. m.* t. de mer, billot de bois pour emboîter les mâts les uns dans les autres; * pour couper la tête. G.

†Chouraille, *s. m.* chien pour la chasse au tir. G.

Chousset, *s. m.* boisson turque. G. V.

Choyer, *v. n.* -yé-, e, *p.* conserver, ménager avec grand soin (une personne chère, une chose précieuse) (*famil.*); (— quelqu'un), le ménager, ne rien dire qui lui déplaise); (se —), *v. pers.* se ménager, avoir soin de sa santé. (*v. pron.*)

†Choyne, *s. m.* arbre du Brésil; ressemble au laurier.

:Chrême, *s. m. Chrisma.* (saint —), huile sacrée pour des sacrements.

:Chrémeau, *s. m.* petit bonnet sur la tête de l'enfant après l'onction du saint chrême. * chré-. R.

:†Chresmeler, *v. a.* oindre du chrême. = (*inus.*)

:†Chrestomathie, *s. f.* écrits instructifs. (*Chréstos*, bon, *mathé*, instruction. *gr.*)

:Chrétien, -ne, *adj.* et *s. Christianus.* baptisé, qui adore le Christ; qui professe la foi de J.-C. (bon, vrai, — charitable, patient); | la religion catholique; | qui lui *ou* leur appartient; * qui pratique les vertus chrétiennes (philosophie —ne) | De Sévigné.] [2]; * *f.* -ene. n. (bon —), *s. m.* poire; * bon — (*famil., ironiq.*), homme simple. (*Christos*, oint. *gr.*) [1] *Le* chrétien *vertueux et de bonne foi est certainement un homme heureux.* | [2] *Il y a plus d'affaires à devenir* chrétienne, *qu'à se faire catholique.* [De Sévigné.]

:Chrétiennement, *adv.* d'une manière chrétienne.

:Chrétienté, *s. f.* | les chrétiens, | leur pays; | toutes les contrées dont les habitants sont chrétiens; | (*famil., popul.*) la peau de la plante des pieds (marcher sur la —).

:Chrie, *s. f.* narration courte, amplification d'un écolier. (*Chréia. gr.*)

:Chrismation, *s. f.* action d'imposer le saint chrême.

:Chrisme, *s. m.* monogramme de J.-C. fait d'un P avec une croix de St.-André sur le bas.

:Christ, *s. m. Christus.* oint; le Messie; sa représentation sur la croix. (*Chrió*, j'oins, *ou Chréstos*, bon. *gr.*) || Kristé. *et* Jésu-Kri.

:Christe marine, *s. f.* salicot, bacile, fenouil-marin; plante marine, apéritive. * -te-ma-. C.

:Christianiser, *v. a.* -sé-, e, *p.* rendre, | faire, | supposer chrétien. T. R. G. V. * (*inus.*) (— le style.)

:Christianisme, *s. m.* loi et religion du Christ; * religion chrétienne; son esprit, ses maximes. *Nulle religion n'a fait plus de victimes que le* christianisme *mal entendu. Peu de gens mettent du* christianisme *dans le catholicisme. L'histoire du* christianisme *n'est écrite qu'avec des larmes et du sang.*

:Christiaque, *adj.* 2 *g.* chrétien. [Voltaire.] (*iron.*)

Christicole, *adj.* 2 *g.* adorateur du Christ. [Voltaire.] (*Colere*, adorer. *lat.*)

:Christiens, *s. m. pl.* partisans d'un faux prophète nommé Christ.

:†Christine, *s. f.* monnaie suédoise d'argent; 75 c.

:Christodin, *s. m.* calviniste; nouveau chrétien; pauvre, simple chrétien. V.

:Christolites, *s. m. pl.* hérétiques qui séparent la divinité de Jésus de son humanité. * -lytes. (—, *luô*, je dissous. *gr.*)

:Christomaques, *s. m. pl.* hérétiques qui ont erré sur la nature de J.-C. (—, *machê*, combat. *gr.*)

:†Chromate, *s. m.* sel formé par la combinaison de l'acide chromique avec différentes substances.

:Chromatique, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Chroma.* t. de musique, (gamme —), qui procède par demi-tons, (notes —), qu'on emprunte à un ton voisin pour donner de l'agrément, de la couleur au chant; t. d'optiq. coloré. (*Chróma*, couleur. *gr.*)

:=Chromatiquement, *adv.* par demi-tons, d'une manière chromatique.

:=Chromatisme, *s. m.* coloration (du sang), t. de médecine.

:†Chrome, *s. m.* raison spécieuse.

:†Chrôme, *s. m.* demi-métal très-fragile, blanc-grisâtre; infusible, fixe; se cristallise en aiguilles; donne au rubis, à l'émeraude, etc., leur couleur; * —, *adj.* terme de médecine, coloré (sang —).

:†Chromique, *adj.* 2 *g.* du chrome, dont il est la base.

:=Chrommyomancie, *s. f.* divination par les oignons, en Germanie. (*Krommuon*, oignon, *manteïa*, divination. *gr.*)

:†Chronhydromètre, *s. m.* hyétomètre.

:†Chronique, *s. f. Annales.* histoire selon l'ordre des temps (ancienne, vieille — scandaleuse); — scandaleuse, mauvais bruits, médisance; * récit de la vie infâme de quelqu'un (*famil.* la — dit qu'il a...). n. * —, *adj.* 2 *g.* (maladie —), de longue durée. (*Chronos*, temps. *gr.*)

:Chroniqueur, *s. m.* (*vi.*) auteur de chroniques.

:Chroniser, *v. a.* écrire des chroniques. (*inus.*)

:Chronogramme, *s. m.* inscription en chiffres, *ou* dont les lettres font la date de l'événement rapporté. * *ou* -graphe. v. * (*abus.*) *selon* R. (—, *gramma*, lettre. *gr.*)

:†Chronographe, *s. m.* écrivain sur la chronologie.

:Chronographie, *s. f.* description qui caractérise l'époque d'un événement par ses circonstances. G. C. * -nologie. R. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

:†Chronogynée, *s. f.* règles des femmes. (*inus.*) (—, *guné*, femme. *gr.*)

:Chronologie, *s. f.* science, doctrine, | ordre, | des temps, (—, *logos*, traité. *gr.*)

:Chronologique, *adj.* 2 *g.* -*gicus.* de la chronologie (ordre —).

:Chronologiste, *s. m.* -*nographus.* qui sait, enseigne la chronologie, écrit sur la chronologie.

:Chronologue, *s. m.* chronologiste. (*vi.*)

:=Chronométriste, *s. m.* (*néol.*) tableau contenant toutes les décompositions possibles de la mesure; l'un des deux principaux moyens de la méthode de musique dite du Méloplaste. (*Chronos*, temps, *métros*, part. *gr.*)

:Chronomètre, *s. m.* instrument pour mesurer les temps dans la musique, les tierces en astronomie. * -nometre. R. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

:†Chronoscope, *s. m.* -*pium.* chronomètre; pendule, machine pour mesurer le temps. (—, *skopéo*, j'observe. *gr.*)

:=Chronostiche, *s. m.* vers où les lettres numérales marquent l'année.

:Chrysalide, *s. f.* -*lis.* aurélie, nymphe, fève, état de la chenille, | de l'insecte | qui passe du ver au papillon, à la mouche, etc.; *se dit* particulièrement des chenilles. (*Chrusos*, or. *gr.*)

:†Chrysalider (se), *v. n.* se changer en chrysalide.

:=Chrysalite, *s. f.* corne d'ammon en chrysalide.

:Chrysanthemum, *s. m.* plante à très-belles fleurs corymbifères, jaune doré, violettes, etc. * -thè-. R. G. C. *ou* -thème. C. (—, or, *anthos*, fleur. *gr.*)

:Chrysartin, *s. m.* bourre de soie.

:=Chrysaspis, *s. f.* pierre précieuse couleur d'or.

:Chrysargire, *s. m.* tribut imposé sur les hommes, les animaux, les prostituées dans l'empire grec. (—, *arguros*, argent. *gr.*)

:†Chrysaspide, *s. m.* soldat romain armé d'un bouclier d'or. * Chrysaos-. (—, *aspis*, bouclier. *gr.*)

:†Chrysis, *s. m.* -*sidæ.* guêpe dorée, t. insecte hyménoptère, brillant, à dessous du ventre concave. * -side.

:†Chrysite, *s. f.* substance fusible, [parente.

Chut! *interj. partic.* paix! silence! (*fa*

Chute, *s. f. Casus.* mouvement, [qui tombe (faire une lourde — dangereuse; faute envers Dieu; décadence; relever de sa —); malheur; | ruine; dence finale; mauvais succès d'une | (*fig.*) d'une entreprise ambitieuse; reuse d'une carrière brillante =; | fin; une fable, une épigramme, un madrigal, une période; t. d'archit., bouquet jardin, raccommodement de terrains qui entre dans les dents d'une d'un tuyau; petite cascade. = *Plus la* dive, *plus elle est accablante.* [Propos d'un homme que l'on avait proclamé *l'humanité. La vanité dont vous avez rejo sourit à votre* chute, *si elle ne vous* chute *remet l'homme à sa place, ou donne à son génie.*

...ile, *s. m. -lus.* t. d'anat. suc blanc, extrait des ...ments digérés, qui se change en sang.

...ulaire, -euse, *adj. -lasius.* du chyle, v. qui en a ...ulité.

...ifère, *adj.* 2 *g. -fer.* (vaisseau —), du chyle. ...s, *s. m.* * *ou* -lidoque. (*Chulos*, chyle. *gr.*; *fero*, je ...lat.)

...ification, *s. f.* formation du chyle. (*Chulos*, ..., *facio*, je fais. *lat.*)

...ifique, *s. f.* chylification. R. G. (*Chulosis. gr.*) ...dans l'estomac.

...ifère, *s. m.* bol alimentaire réduit en masse pul...

...ifie, *s. f.* art de guérir avec des remèdes ...iques. (*Chémeia*, chymie, *iatreïa*, guérison. *gr.*)

...ique, *s. f. et ses dérivés. voy.* Chimie. (*Chumos*, ...r.)

...ne, *s. f.* inflammation des paupières qui les ...ne, G. * -nôse. R. Chémose. CO. * 2° coction ...e corps humain. AL.

...ère, *s. m.* espèce de marmite attique. (*Chu...*

...ostome, *s. m.* grande marmite attique à pieds. ...pied, *gr.*)

...ode de lieu, *indique celui où l'on est* ou *le ...le plus proche, la chose présente* (ci présent: ci ...en ici); *avec l'interrogation* (qu'est-ce ci?) ...tion (*ou* objet-ci); ci-après, ci-contre, t. de ...t, ci-dernière, ci-dessus, ci-dessous, *adv. de ...temps, indiquent* les êtres présents, le lieu ...t, la proximité; ci-devant *désigne* un au...une ancienne qualité =; * ci-devant, *s. popul.* ...le temps (entre ci et demain, il peut arriver...), ...révolu. ci, *avec la préposition* entre, ...(entre ci et là, il y a loin). (*famil., diffus.*) ...qu'une ci-devant *jolie femme.* = *ou qu'un ci-...ant jeune homme.*

...cal, *s. m.* animal qui tient du loup et du renard.

...cas, *s. m.* sorte de pin des Indes. G. C. V.

...cher, *v. a.* -*tio.* t. de chimie, manière, action ...ider une substance molle.

...chure, *s. f.* espèce de filet de mer. * *pl.* AL.

...cide, *s. f.* planche *ou* but contre lequel ...ue. (*kidnos*, cube. *gr.*)

...cle, *s. m. Ciborium.* vase sacré pour les hos...s'ouvre), au-dessus d'un autel. G. (*Kibórion. gr.*) ...ou vivace.

...cotte, *s. f. Cepitium.* petite ciboule. * -cte.

...cule, *s. f.* vrille.

...cules, *s. m. pl.* -*da.* hémiptères semblables en ...sur cigales.

...ctrice, *s. f.* -*trix.* marque des plaies et des ul...(*fig.*) reste d'une injure, d'une calom...(Abancourt.) [2] *Les blessures de la calomnie ...mais la* cicatrice *reste...*

...cuire, *s. f.* -*la.* petite cicatrice; R. G. C. pe...grene sur le jaune de l'œuf. R.

...catrisant, -e, *adj.* et *s.* -*cans.* qui cicatrise. C. G. ...ge, -e.

...catrisation, *s. f.* fermeture naturelle d'une ...re) rapprochement des branches par incision. ...catriser, *v.* a.-sé-, e, *p.* -*tricare.* faire des cica...(se —), *v. pers. pron.* se former en cicatrice, ...mencer à se rejoindre, se fermer, parlant des ...(bon —), couvert, rayé de cicatrices. (Boileau.) ...religion cicatrise *les plaies du cœur.*

...cindèle, *s. m.* petit sauterelle; oie sauvage. G.

...cindelle, *s. m.* caractère d'imprimerie au-dessous ...Augustin. * Cicéro. G. C.

...cinelle, *s. f. Cicercula.* espèce de pois-chiche. ...pois chiche. *lat.*)

...cirone, *s. m.* guide des étrangers en Italie. G. V. ...ne, AL. *sans pl.* = || cicéroné. = *Le plupart des* ...rappellent leurs ancêtres, *comme les* cicérone ...Cicéron. [Champfort.]

...cisme, *s. m.* système, morale, manière ...Cic. || K-.

Cicéronien, e, *adj.* (style —), riche et pathétique; G. V. * imité, *s. m.* imitateur de Cicéron. R.

Cicéroniser, *v. n.* -sé-, e, *p.* imiter le style de Cicéron. T. (*inus.*)

†Cicue, *s. m. Cicer.* plante légumineuse.

†Cicindèle, *s. f.* coléoptère insectivore, à grosse tête, corps brillant; la larve se creuse un trou fermé d'une bascule pour attraper sa proie.

Ciclamen, *s. m. voy.* Pain de pourceau, plante de la famille des lysimaches *ou* des orobanches. * Cyclamen. R.

Ciclamor, *s. m.* t. de jardin. bordure; orle. G. * Cy- R. (*Kuklos*, cercle. *gr.*)

†Cicomore, *s. m. voy.* Sycomore.

Cicutaire, *s. f.* ciguë aquatique, plante inodore, dangereuse; odorante. *voy.* Myrrhis.

Cicuté, e, *adj.* dans lequel il y a de la ciguë (éther —).

Cid, *s. m.* chef; commandant. (*Saïd., séide. arab.*)

†Cidare, *s. f.* tiare des rois de Perse, *et*

†Cidaris, *s. m.* tiare du grand-prêtre des hébreux; * coiffure, bonnet pointu des rois de Perse. R. Citt-.

†Cidrailler, *v. a.* boire souvent et long-temps du cidre. (*popr.*)

Cidre, *s. m.* boisson faite de jus de pommes. (*Sikéra*, liqueur enivrante. *gr.*)

†Cie, *s. f.* gomme de la Chine.

Ciel, *s. m. Cœlum.* Cieux [1], *pl.* | l'espace qui contient les astres; orbe, région circulaire du ciel éthéré; | les astres, leur influence; * (*fig.*) les dieux, la fortune, déité (= favorable, impitoyable, prospère); l'atmosphère (beau — pur, orageux, brumeux); l'air, les nues (le — ressemble à des monts, des fleuves, des neiges, à un incendie); séjour de Dieu, des bienheureux [2]; le paradis (gagner, mériter le — [3], * *prend le pl.* aspirer aux —ux); (*fig.*) Dieu [4], la providence (implorer le — = — équitable, vengeur); la volonté divine [5]; climat (vivre sous un beau —, sous un — heureux); pays (changer de — [6]); dais, haut du lit; première couche d'une carrière; *au plur.* ciels, t. de peint. la représentation de l'air; le haut d'un lit, etc. (*syn.*) (*Koilon*, creux. *gr.*) [1] *La peur élève aux* cieux *les maîtres de la terre.* | *Que la terre est petite à qui la voit des* cieux! [Delille.] [2] *Il faut à l'homme un Dieu: mieux vaut le prendre dans le* ciel *que sur la terre.* [3] *Ceux qui comptent sur le* ciel *ne devraient point disputer la terre aux autres.* [4] *Quiconque prétend avoir reçu du* ciel *la toute-puissance, ne doit pas se conduire comme s'il la tenait des enfers.* | [5] *On emploie avec zèle le fer et le feu pour la cause du* ciel, *lorsqu'on y trouve un grand avantage sur la terre.* [Addison.]

Cierge, *s. m. Cereus.* grande chandelle de cire pour les églises [1], | les tombeaux; | * — pascal, coquille univalve; cornet; onyx. R. — du Pérou, *s. m.* plante. — épineux, Cactier, *Cactus.* plante sans feuilles, à tige cannelée, épineuse. * — -du-Pérou. G. * Cierges, *pl.* jets d'eau très-élevés. (*Kéros*, cire, *gr.*) [1] *Tous les usages ont une cause: les cierges, allumés en plein midi, jadis éclairaient des cavernes.*

Cierger, *s. m.* qui fait et vend des cierges.

Cigale, *s. f. Cicada.* insecte | hémiptère, colliostre, qui produit un bruit aigu en frottant deux membranes contre les aspérités de son ventre. * — de mer, squille ciselée, bonne à manger. R.

†Cigaler, *v. n.* chanter comme la cigale (*inus.*)

Cigare, *s. m.* tabac de Cuba; feuille de tabac roulée, propre à fumer. G. V. * Cigarre. G. —, *s. f.*

Cigogne, *s. f. Ciconia.* oiseau | échassier, cultirostre, | de passage, blanc, à longues jambes, plumes scapulaires noires, bec et pattes rouges; (*prov.*) contes à la —, fabuleux. * Cicogne. R.

Cigogneau, *s. m.* petit de la cigogne. G. * Cico-. *et* Cigognat. R.

Ciguë, *s. f. Cicuta.* plante ombellifère, froide et vénéneuse; son suc, grande —, petite —, ressemblent au persil, au cerfeuil, en diffèrent par l'odeur étant froissées, et par les taches noires de la tige; le vinaigre est l'antidote; feuilles adoucissantes, résolutives à l'extérieur pour la sciatique. —, son suc. — aquatique *ou* cicutaire, plus vénéneuse que la ciguë.

Cil, *s. m. Cilium.* poil des paupières, *pl.* cils, (*plus usité*) | poils mesurant sur une seule ligne, t. de bu-

taniq. poil au bord; * *s. m.* selon *p.* cils. (*vi.*) || sôle.

Ciliaire, *adj.* 2 *g.* (ligament, glande, partie —), qui soutient le cristallin. C. G. V. AL.

Ciliée, *s. m. -ciam.* tissu de crin, de poil rude et piquant porté sur la peau; * sorte de chaîne à pointes autour de la ceinture; R. * gros drap très-dur; * matelas de crin, t. milit. (*Polard.*)

†Ciliée, *s. f.* espèce de persegue; -liè, e, *adj.* t. de bot. garni au bord de poils comme les cils.

Cilier, *s. m. Cilaris.* poisson du genre du chétodan.

Ciillement, *s. m. Nictatio.* action de ciller les yeux.

Ciller, *v. a. Nictare.* fermer les yeux, les paupières et les rouvrir tout de suite; (*fig., famil.*) remuer devant quelqu'un; *v. n. se dit* des chevaux dont le cil, le sourcil blanchissent; * t. de faux, coudre les paupières de l'oiseau. G.

†Cilleul, *s. m.* cligneotement des cils d'en haut.

†Cimaise, *s. f.* membre de corniche. *voy.* Cy-

†Cimare, *s. f. voy.* Simare.

Cimbalaire, *s. f. -laria.* espèce de linaire | pourpurine; arrête les perles de sang, bonne pour les hémorrhoïdes. *voy.* Cym-. R.

†Cimbalée, *s. f.* partie du plein jeu de l'orgue.

†Cimbre, *s. m. -brina.* espèce de gade; peuple. (*Cimr.*)

Cime, *s. f. Vertex.* sommet, partie la plus haute d'un arbre [1], d'une plante, d'un rocher, d'une montagne [2]; t. de bot. des herbes; * ombelle irrégulière. R. *voy.* Cyme. R. (*Comm. bot.*) [1] *Il est plus sage de s'attacher au tronc qu'à la* cime. [2] *Il faut beaucoup de courage et de prudence pour se reposer sur la* cime *d'un volcan à peine éteint.*

†Cimélarque, *s. m.* sacristain. (*Kiméllion*, trésor, *archô*, autorité. *gr.*)

Ciment, *s. m. Arenatum, lapis.* toile pilée, mêlées avec la chaux; sorte de mortier, (*fig.*) lien d'amitié, etc. [1]; (*fig., famil.*) affaire faite, | arrêtée | à chaux et à —, solidement, irrévocablement. [1] *Les secrets du cœur sont le* ciment *de l'amitié entre les jeunes filles.* [Fielding.]

Cimenter, *v. a.* -té-, e, *p. Firmare.* joindre, | lier, faire tenir, adhérer ensemble, | avec du ciment; (*fig.*) lier, confirmer, affermir (— la paix: — de son sang la foi, la liberté). *Plusieurs écrivains* cimentent *l'amitié, Louis XV l'a cimenté de son sang la royauté constitutionnelle.*

Cimentier, *s. m.* faiseur de ciment. G. C.

Cimeterre, *s. m. Acinaces.* grand coutelas | en sabre | recourbé. * -tere. R.

Cimetière, *s. m. Cœmeterium.* lieu à découvert, destiné à enterrer les morts (vaste, petit —) * (*fig.*) lieu dont l'air est mortel; * pays où une nation a perdu beaucoup de soldats (l'Italie, l'Espagne, la Russie furent le — des Français); * -ctr. R. (*Koimaô*, je dors. *gr.*) = *L'égalité est au* cimetière; *mais elle n'est que là.* [De Lévis.] *La paix n'est que dans le* cimetière. [Prov. hol.] *Les propriétaires égoïstes, passementiers, avides de plaisirs, dorment sur des volcans et dansent dans les* cimetières.

Cimette, *s. f.* rejetons des ciseaux.

†Cimeux, -euse, *adj.* (arbre, plante, fleurs —), disposés en cime.

†Cimicaux, *s. m. pl. -fuga.* famille des artichauts, plantes dicotylédones, monopétales, à corolle épigyne, anthères réunies.

Cincenelle, *s. f.* corde pour tirer les bateaux; c. c, v. * -cle. r. -elle, *et* Cinquenelle, cordage pour l'artillerie, t. de mer. ad.

=Cinchonine, *s. f.* substance tirée du quinquina; espèce de quinine.

†Cingle, *s. m.* -*clos*, alouette de mer à collier.

Cindre, *s. m.* instrument de charpentier. n.

†Cindulisme, *s. m.* jeu du bâtonnet. (*Kindalos*, clou. *gr.*)

Cinéfaction, *s. f.* action de réduire en cendre. t. * Cinération. les diction.

Cinérier, *v. a.* -ié, e, *p.* -*facere*. réduire en cendres. t. (— un corps).

†Cinèle. *voy.* Cincle.

Cinéraire, *adj.* 2 *g.* (urne —), qui renferme les cendres d'un corps brûlé après la mort. * *s. f.* -*raria*. plante corymbifère, à feuilles comme cendrées. * Cendriette. n.

Cinération, *s. f.* réduction en cendres par le feu. * Cinéfaction. t.

†Cinethmique, *s. f.* et *adj.* science du mouvement en général. (*Kinêthmos*, mouvement. *gr.*)

Cinglage, *s. m.* chemin que fait *ou* | peut faire | un vaisseau en vingt-quatre heures; * loyer de gens de mer. c. v.

Cingleau, *s. m.* cordeau pour mesurer la diminution des colonnes. c. v. al.

Cingler, *v. n.* -glé, e, *p.* voguer à pleines voiles. *v. a. Cædere*. frapper avec quelque chose qui plie, = avec une corde blanchie: *se dit* du vent, de la grêle, de la pluie; * forger, étirer; n. * sangler. c.

†Cinips *ou* Cynips, *s. m.* genre d'insectes de mœurs intéressantes, formant des excroissances sur les plantes.

Cinnamome, *s. m.* -*mum*. aromate; la cannelle. * *voy.* Cannellier. a. Cinnamôme. n. (*Kinnamos*, aromate. *hébr.*)

Cinosarge, *s. m.* école de philosophie à Athènes.

Cinq, *adj.* 2 *g. Quinque.* nombre cardinal | formé de 2 et 3, *ou* 1 et 4; | —, *s. m.* chiffre (5), carte, dés, marqués de 5. * — -épines, poisson du genre du labre; — -lignes (la), *s. f.* poisson du genre du persègue. * — -taches, *s. m.* (le), poisson du genre du coryphène. || sinklé.

Cinquain, *s. m.* ordre de cinq bataillons. c. c.

Cinquantaine, *s. f.* nombre de 50. || -kanténé.

Cinquanté, *adj.* 2 *g. Quinquaginta.* 5 dizaines.

Cinquantenier, *s. m.* qui commande 50 hommes de milice, de police.

Cinquantième, *adj.* 2 *g. Quinquagesimus.* nombre ordinal; —, *s. m.* 50e partie. * -tieme. n.

Cinquerelle, *s. f.* n. * *voy.* Cincendle.

Cinquième, *adj.* 2 *g. Quintus.* nombre ordinal, écolier de la 5e classe; —, *f.* cette classe; —, *s. m.* 5e partie. * -eme. n.

Cinquièmement, *Quintò. adv.* d'ordre, en 5e lieu. * -ieme-. n. -ème-. c.

†Cinquin, *s. m.* quart du carlin de Naples.

†Cintrage, *s. m.* toutes les cordes qui ceignent quelque chose. t. de mer. *voy.* Ceintrage.

Cintre, *s. m.* figure formée en arcade, en demi-cercle; courbure d'une voûte; arcade pour soutenir et bâtir une voûte; règle de bois pour cintrer; * le dessus de l'orchestre à l'opéra. n.

Cintrer, *v. a. Arcuare.* faire un cintre; bâtir en cintre; t. de mer; entourer un vaisseau de câbles pour l'empêcher de s'entr'ouvrir; * -tré, e, *p.* et *adj.* (globe —), entouré d'un demi-cercle; t. de blas. *voy.* Ceintrer.

†Cocoque, *s. m. Cococcea.* plante rubiacée.

†Clos, *s. m.* t. d'anat. luette enflée; solide entre les amygdales; excroissance carnonculeuse à la matrice.

Cioutat, *s. m.* raisin; espèce de chasselas du S. * Ciotat. (—, *ville.*)

=Cipaye, *s. m.* soldat indien soldé par la Compagnie des Indes orientales.

Cipolini, Cipolin, *s. m.* marbre vert ondé de blanc, cipollin, d'Italie; * marbre pentélique. c. v.

Ciprème, *s. f.* arbre du Brésil. * -ème, espèce d'ail. n. * -ème. v.

Cippe, *s. m.* demi-colonne sans chapiteau; * t. d'ant. entraves, ceps, instrument de supplice. c. v.

Cipure *ou* Cipre, *s. f.* -*ra*. plante herbacée de la famille des iris, des savanes de la Guiane.

†Cirage, *s. m.* action de cirer, ses effets; *se dit* des paquets cirés; mélange de cire pour les bottes, etc.; vernis, huile pour les souliers; tableau en camaïeu et en jaune.

Circateur, *s. m.* sorte d'inspecteur dans les couvents. * Circulateur.

Circée, *s. f.* -*cæa*. herbe de St.-Étienne, herbe aux magiciens, herbe enchanteresse; plante vivace, rosacée, qui s'attache fortement aux vêtements; | résolutive, détersive, vulnéraire, très-tenace. (*Myth.*)

†Circinal, e, *adj.* t. de bot. roulé, recoquillé.

†Circio, *s. m.* oiseau babillard des Indes.

Circompolaire, *adj.* 2 *g.* qui entoure le pôle (terre, mer, étoile —). a. * -con-. * -cum-. n. (*Circum*, autour, *polus*, pôle. *lat.*)

†Circoncellions, Donatistes, *s. m. pl.* paysans fanatiques errants, carthaginois; martyrisaient les prêtres; brûlaient les églises catholiques.

Circoncire, *v. a. Circumcidere.* couper la peau du prépuce, etc. (les Juifs *circoncisent* les enfants). * (*fig.*) retrancher tout autour. [De Sévigné.] *à éviter.* * (se —), *v. pron.* (*Circum*, autour, *cædere*, couper. *lat.*)

Circoncis, *adj.* et *s.* -*cumcisus*. qui a le prépuce coupé. (*juif.*)

Circonciseur, *s. m.* celui qui circoncit. c. c.

Circoncision, *s. f.* -*cumcisio*. action de circoncire; (les Égyptiens ont inventé la — | Hérodote. Diodore. Strabon, etc.); fête des catholiques, tableau de la circoncision de J.-C. (*fig.*) — du cœur, des lèvres, retranchement des mauvaises pensées, des mauvais désirs, des mauvaises paroles, t. mystique.

†Circoncise, *adj.* 2 *g.* -*cisus*. t. de botan. qui s'ouvre transversalement (capsule, fruit —). * Circonscisse. al. v. c.

†Circonduire, *v. a.* -duit, e, *p.* arrondir (une période. [D'Alembert.]

Circonférence, *s. f. Circumductio*, tour d'un cercle; enceinte; courbe fermée 1; * Périphérie. (*Circum*, autour, *fero*, je porte. *lat.*) 1 *Dieu est un cercle dont le centre est partout, et la* circonférence *nulle part.* [Timée de Locres.]

Circonflexe, *adj* 2 *g.* -*cumflexus*. (accent —), français (^); grec (~). * -flexe. c. n. o. (*Circum*, autour, *flexus*, courbé. *lat.*)

†Circonjacent, e, *adj.* (pays —), environnant. [Paw.]

Circonlocution, *s. f. Circuitio.* circuit de paroles; périphrase (longue —; parler par —). *Les* circonlocutions *sont la marque d'une langue pauvre.* [Voltaire.]

†Circompolaire, *adj.* 2 *g. voy.* Circompolaire.

Circonscription, *s. f.* -*cumscriptio.* | action de circonscrire, t. de mathém., *ou* périphérie; contour entier des feuilles, t. de botaniq.; | ce qui limite la circonférence.

Circonscrire, *v. a.* -crit, e, *p.* -*cumscribere*. donner des limites; mettre des bornes autour; tracer dans un cercle une figure qui le touche; * *se dit aussi au fig.* (— ses idées, ses vues). * (se —), *v. pers., pron., récip.*

Circonspect, e, *adj. Prudens.* prudent, discret, retenu; qui n'agit, ne parle qu'après un mur examen. (*Circum*, autour, *spectare*, regarder. *lat.*) *Une révélation doit rendre* circonspects *les souverains et les sujets. La honte que nous cause souvent le souvenir de notre conduite doit nous rendre très-*circonspects.

Circonspection, *s. f.* -*cumspectio*. prudence, retenue; discrétion (dans l'action, le discours) (grande —). (*syn.*) (*Circumspicere*, regarder autour de soi. *lat.*)

†Circonspectissime, *adj.* 2 *g.* très-circonspect. [Balzac.] (*abus.*)

Circonstance, *s. f. Circumstantia*, particularité d'un fait, d'une nouvelle, etc. (— aggravante, essentielle); occasion 2; occurrence 3; conjoncture (heureuse —, favorable, remarquable; il y a des — où...); être dans une —) 4; t. de prat. ce qui est autour, dépend d'une terre, etc. (—s et dépendances); † ce qui environne, accompagne une chose. n. *inus. voy.* Accessoires, entours; * *au fig., épistol.* 5. (*syn.*) 1 *Une* circonstance *de la justice que l'on doit aux autres, c'est de la faire promptement....* [La Bruyère.] 2 *Dans quelques* circonstances *que l'on se trouve, on est toujours utile à la société quand on y fait bien ce à quoi l'on est propre à faire.* [M. Ferrand.] *Quelle chose dans la vie ne doit pas au temps et à la* circonstance *de ce qui la distingue en bien ou en mal?* [Mas.] 3 *Ne séparez jamais l'homme que vous jugez* constances: *il n'existe que très-peu de hommes absolus. Les écrits des* circonstances *passent elles.* 4 *L'homme le plus sûr de lui-même ne ce qu'il pourra penser, dire ou faire dans* constance *imprévue.* | 5 *On est quelquefois souffrir les* circonstances *et dépendances de* [De Sévigné.]

Circonstancier, *v. a.* -cié, e, *p.* | dire, les circonstances (— un fait, un rapport). *v. pron.*

Circonstancier, e, *adj. Circumstans.* qui indique les cations du verbe (mot —). g. v. (*Circumstare*, être. *lat.*)

Circonvallation (ligne de), *s. f.* fossé avec des redoutes, | fortifications | camp. (*sing. usit.*) (*Circum*, autour, *vallum*, retranchement.)

Circonvenir, *v. a.* -venu, e, *p.* -*cumvenire*. tromper artificieusement, par des circuits; tourner (— un juge), (se —), *v. pron.* (*Circum*, autour, *venire*, venir. *lat.*)

Circonvention, *s. f.* -*cumventio*. tromperie; * (*pédantesq., peu usité.*)

Circonvoisin, e, *adj.* (*plur. usité.*) | che, environnant (lieux, provinces, pays, sonnes —s); * qui est auprès, autour.

Circonvolant, e, *adj.* qui vole autour.

Circonvolution, *s. f.* tour fait autour commun; tour de spirale. * révolution d mathém. (*Circum*, autour, *volvere*, tourner. *lat.*)

†Circuire, *v. a. Circumire.* tourner autour.

Circuit, *s. m.* -*tus*. enceinte, tour; (*fig.*) | préambule, | ce qu'on dit avant fait (long, grand —).

†Circuition, *s. f.* contour. [Montaigne.]

Circulaire, *adj.* 2 *g. Circulatus.* rond; | du cercle, qui y a rapport, qui (arc, forme, figure, mouvement, etc.); ou cube; —, *s. f.* (lettre —), par laquelle plusieurs personnes d'une même chose.

Circulairement, *adv. In orbem.* en culaire.

Circulant, e, *adj. verbal.* (billet, qui circulent. v. c. [Necker. Raynal.]

†Circulateur, *s. m.* bateleur, charlatan la circulation du sang.

Circulation, *s. f.* -*tio*. mouvement cule (— du sang, (*fig.*) de l'argent); réitérée, les vapeurs retombant sur la mouvement du sang dans toutes les vaisseaux, — des voitures, des passants. * *N pas plus les maîtres | du cours | de nos* circulation *de notre sang.* [Voltaire.]

Circulatoire, *adj.* 2 *g.* (vaisseau — culation, t. de chimie. n. c. v. al. — d'un corps qui tourne autour d'un point

Circuler, *v. n. lari.* se mouvoir en ligne courbe; | passer de main en main l'argent, des billets, d'une nouvelle que rouler dans les rues (les espions, les culent; nouv.) * —, *v. a.* -lé, e, *p.* dire fois. c. c.

†Circumambiant, e, *adj.* environnant (*plus usit.*) qui entoure (fluide —). (marcher. *lat.*)

Circum circa, *adv.* environ, à peu (*inusité.*)

Circumincession, *s. f.* existence unes dans les autres, des personnes de la de théol. c. s. (—, *incedere*, aller. *lat.*)

†Circus, *s. m.* oiseau de proie qui vole

Cire, *s. f. Cera.* matière jaune, | molle, compacte, | produite par les cierge, chandelle de cire. — vierge, ruche; — à cacheter, *ou* — d'Espagne position de laque et autres matières des petits bâtons qui servent à cacheter (*fig., famil.*) aller comme de —, s'appliquer parfaitement, *se dit* d'un vêtement.

Cis. [illegible] des oreilles; luminaire d'une église, son prix; [illegible] des oreilles des vautours. (*Kéros. gr.*)

[illegible] *v. a.* -ré, e, *p. Incerare.* enduire de cire, [illegible] appliquer le cirage. c. * (se —), *v. pers.*

[illegible], *s. m. Cerarius.* ouvrier en cire. * *f.* -ère. [illegible] arbrisseau d'Amérique N.; espèce de galé dont les [illegible] bouillis donnent une cire. n.

[illegible], *s. m.* emplâtre où il entre de la cire, pour [illegible] les, les contusions sans ouverture. * -cène. co.

[illegible], *s. m.* écrit, papier coupé en deux [illegible] pour être rapprochées. v.

[illegible], *s. m. Acarus.* petit aptère 1; l'ampoule qu'il [illegible] dans entre cuir et chair où il pénètre; (*fig.*) [illegible] les petite. (*Keiro*, je rouge. *gr.*) 1 *L'homme qui* [illegible] *Dieu à moins de sens qu'un* ciron *qui dis-* [illegible] *un éléphan. | Il fallait tout un Dieu pour* [illegible] ciron. [De Barnis.]

[illegible], *s. m.* -*eus*. lieu destiné aux jeux publics, [illegible] t. d'antiq.; * enceinte de rochers. t. (*Kirkos*, [illegible], *gr.*; *Cyrkus*, *lat.*)

[illegible], *s. m.* tatou à 18 bandes. || -kinson.

[illegible], *s. m. ou* Vrille. filament de la vigne, de [illegible] qui leur sert à s'attacher; appendices aux [illegible] de poissons, aux tentacules de zoophytes.

[illegible], *s. adj.* qui a la forme, qui fait les fonc- [illegible] du cirche.

[illegible], -se, *adj.* terminé en cirrhe.

[illegible], *adj. f.* (tige —), vrillée, avec cirrhe.

[illegible], *s. m. pl.* pierres dans l'estomac des éper- [illegible], poisson.

[illegible], *s. m.* étoffe de soie et coton des Indes.

[illegible], *s. m.* plante prétense, rangée parmi les char- [illegible] au Cirse, *s. m.* -*sium*. chardon qui calme [illegible] des varices. c. v. (*Kirsos*, varice. *gr.*)

[illegible], *s. f.* dilatation, tumeur des veines et [illegible] spermatiques; hernie variqueuse. * -cèle. [illegible], *s. m.* (*Kirsos*, varice, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

[illegible], *s. m.* varice du nombril.

[illegible], *s. f. Curatura.* enduit de cire préparée.

[illegible], *s. m.* morcellement, état d'une [illegible] par morceaux, t. de mét.

[illegible], *v. n.* -lé, e, *p.* couper avec des ci- [illegible]

[illegible], *s. f. pl. Forfices.* gros ciseaux à longues [illegible] pour couper le métal; * *sing.* rognure de [illegible] de monnaie fabriquée. a. || cizaie.

[illegible], e, *adj.* et *s. -pinus.* en deçà des Alpes.

[illegible], *s. m. Scalprum.* instrument d'arts et mét. [illegible] tranchant d'un bout; * *pl.* ciseaux, instrument [illegible] à trois tranchantes, mobiles sur un axe (il [illegible] vire à coups de —x, *pour dire* en copiant [illegible] (*poét.*) — de la parque. * (*fig.*) ciseaux [illegible] censure; *pour peindre* l'action du censeur qui [illegible] retranche l'expression écrite de la pensée. [illegible] n'est pas le sculpteur; *le corps n'est pas* [illegible] *qu'en est que l'instrument.*

[illegible], *v. a.* -lé, e, *p. Cælare.* faire des orne- [illegible] avec le ciselet, ou métal, aux étoffes. * (se —), [illegible] ciselé.

[illegible], *s. m. Cælum.* petit ciseau, petit outil [illegible] qui en lime pour ciseler les métaux. t. de [illegible] ciselé.

[illegible], *s. m. Cælator.* ouvrier qui cisèle.

[illegible], *s. f. Cælatura.* ouvrage, | art, | du ci- [illegible] chose ciselée; trait du ciseau. || -zelûre.

[illegible], *adj.* deçà des monts. v.

[illegible], *s. m.* espèce de gros ciseaux montés en [illegible] pour couper les métaux. c. v. * *pl.* || *ou* Cisoires, [illegible] 200r.

[illegible], *s. f.* outil pour graver les poinçons et les [illegible] avec lesquels on fabrique la monnaie. * *pl.* al. [illegible] v. || -zoery.

[illegible], *s. m.* pierre qui représente les feuilles de [illegible], *Kissos*, lierre. *gr.*)

[illegible], e, *adj.* qui appartient à la cissoïde. c.

[illegible], *s. f.* ligne courbe figurant une feuille de [illegible] a. al. (*Kissos*, lierre, *eidos*, forme. *gr.*)

Cissotomies, *s. f. pl.* fêtes de Cérès, de la Jeunesse couronnée de lierre. (—, *tomê*, coupure. *gr.*)

Ciste, *s. m.* -*tus*. arbrisseau rosacé; l'un ou plusieurs d'eux donnent le ladanum; — hélianthème, fleur du soleil, herbe d'or, hysope des *ou* de Garigues; — bas, à fleur jaune, indigène en Europe, vivace. — mystique, corbeille portée dans les fêtes de Cybèle, Cérès, etc. (*Kistê*, corbeille. *gr.*)

†Cistele, *s. f.* -*cla*. coléoptère des fleurs.

Cistercien, *s. m.* moine de Cîteaux. n.

†Cisterne-lombaire, *s. f.* vésicule du chyle.

†Cistoïdes, *s. f. pl.* plantes dicotylédones, monopétales, à étamines hypogynes.

Cistophore, *s. m.* médaille où l'on voit une corbeille; a. al. n. v. *f.* jeune fille qui portait le ciste. * Ciste-. co. (*Kistê*, corbeille, *phorô*, je porte. *gr.*)

†Cistre, *s. m.* instrument à cordes. *voy.* Sistre.

Citadelle, *s. f. Arx.* forteresse qui commande une ville. * -ele. n.

Citadin, e, *s. Civis.* bourgeois, habitant d'une cité, * *jadis* au-dessous des nobles.

†Citadinance, *s. f.* qualité, droits de citadin; les citadins à Venise.

Citateur, *s. m.* qui cite des passages pris dans les auteurs. [Pigault-Lebrun.]

Citation, *s. f. Prolatio.* allégation d'un passage, d'un morceau tiré d'un ouvrage, | d'un fait pour preuve; | ajournement, assignation devant un juge.

Citatoire, *adj.* 2 *g.* qui concerne la citation.

Cité, *s. f. Civitas.* ville | murée 1; | grand nombre de maisons enfermées de murailles; principale | *ou* plus ancienne | partie d'une ville où est l'église épiscopale *ou* principale; * collection des citoyens d'une ville libre. 2. (*Civium unitas*, réunion de citoyens. *lat.*) * *Une grande* cité *est une grande solitude.* [Max. gr.] 1 *Il n'est point de* cité *pour les esclaves.*

Citer, *v. a.* -té, e, *p. Citare.* ajourner, appeler pour comparaître devant le magistrat, devant un juge, un tribunal 1; nommer | l'auteur d'une nouvelle, etc. * alléguer (— un fait, un passage pour preuve). * (se —), *v. pers., pron.* (*syn.*) 1 *On ne peut citer les souverains à d'autre tribunal qu'à celui de l'opinion.* [Pérez.] 2 *Rien n'est plus désagréable qu'un homme qui se cite lui-même à tous propos.* [Mad. de Guibert.] *On s'excuse mal en citant les autres.* | *On ne saurait* citer *un grand nombre d'hommes vicieux qui se soient élevés à un haut degré dans les sciences ou dans les arts.* [Jacksau.] *De tous les particuliers que l'on peut citer, le public est celui qui compromet moins celui qui le* cite. [La Harpe.]

Citérieur, e, *adj.* -*rior.* en deçà, de notre côté, près de nous (contrées, Alpes —es); t. de géogr.

Citerne, *s. f. Cisterna.* réservoir, souterrain d'eau de pluie. (*Kistê*, coffre. *gr.*)

Citerneau, *s. m.* petit réservoir ayant la citerne, où l'eau s'épure.

†Cithare, *s. f.* lyre à 7 ou 9 cordes, des Hébreux, des Grecs; * sistre des Italiens. (*Kithara. gr.*)

†Citharistérienne, *s. f.* flûte qui s'accordait avec la cithare.

†Citharistique, *s. f.* genre de musique et de poésie approprié à la cithare.

†Citharodique, *s. f.* art d'accompagner de la voix la cithare. (—, *odê*, chant. *gr.*)

†Citharodie, *s. f.* air, chanson pour la cithare. * -roe. (—, *odê*, chant. *gr.*)

†Cithérique, *adj.* de Cythère. = (*faux.*)

Citise, *s. m.* -*sus*. arbrisseau à feuilles en trèfle; fleurs légumineuses, semences apéritives, résolutives; * Trefoloni. o. * Cy. a. s. v. || -tize.

Citole, *s. m.* instrument de musique. c. v.

Citoyen, -ne, *adj.* et *s. Civis*, habitant d'une cité, d'une ville, | d'un pays libre 1; | * qui aime son pays (aime —ne) [Palissot.]; (brave, honnête — décrié, obscur) 2. * *f.* -ene. n. || citoïen. -enê. 1 *La fermeté et la piété sont des vertus nécessaires à un* citoyen *de l'univers.* [Marc-Aurèle.] 2 *Le pouvoir d'un roi citoyen est aussi étendu et bien plus agréable que celui du monarque le plus absolu.* [Bolingbroke.] *Un bon roi vit avec les citoyens comme un père avec ses enfants.* [Max. latine.]

Citracas, —, *m.* mélisse. o.

†Citrate, *s. f.* sel | d'acide de citron | * *pl.* sels formés de ses combinaisons avec différentes bases. (*Kitrion*, citron. *gr.*)

†Citre, *s. m.* instrument à cordes. *voy.* Sistre. * Citre.

Citrain, e, *adj.* -*nus*. couleur de citron.

†Citrique, *adj.* (acide —), extrait du citron.

Citron, *s. m.* -*trum*. fruit du citronnier, ovale, jaune, plein de jus acidulé; * alexipharmaque, antiscorbutique, fébrifuge, antiputride, rafraîchissant, fortifiant; écorce vermifuge, cordiale; — ou jus, sa couleur; —, papillon de jour, citrin. n. (*Kitrion. gr.*)

Citronnat, *s. m.* confiture d'écorce de citron. * -onat. n.

Citronné, e, *adj.* qui sent le citron, où l'on en a mis;

Citronnelle, *s. f.* sorte de liqueur avec de l'eau-de-vie, du citron, etc.; | plante. *voy.* Mélisse, Curage; * espèce d'absinthe.

Citronner, *v. a.* -né, e, *p.* imbiber de citron. v.

†Citronnien, *adj.* (acide —), de citron. * -trique.

Citronnier, *s. m. Citrus.* arbre toujours vert, du genre de l'oranger, qui porte le citron, à fruits jaunâtre et dur, fleur en rose, en bouquet. * -onier. n.

†Citronines, *s. f. pl.* plantes campanulées.

Citrouille, *s. f. Cucurbita.* plante rampante, annuelle, potagère; son fruit, chose de cucurbitacées. *voy.* Potiron, Giraumon, Courge, Mélopépon, Pastèque, sa variété.

†Citta, *s. m.* appétit dépravé.

†Cittaïs, *s. m.* Cadaris.

Civade, *s. f.* Crangon vulgaire. *s. m.* espèce de petite squille. n. v.

Civadière, *s. f.* voile du mât de beaupré. * -ière. n.

Cive *ou* Civette, *s. f. Cepa.* plante potagère à fleurs purpurines, en paquet, rarines en bulbes; * petites pièces de verre assemblées. n.

Caver, *s. m.* ragoût de lièvre.

Civette, *s. f. Zibetta, ou* petite cive, plante potagère; —, chat musqué, mammifère, digitigrade, ressemble au renard, marqué de bandes et de taches, odorant, | carnivore, à langue rude, ongles semi-rétractiles; liqueur tirée de cet animal. * -et, e. n. (*Zebêd*, liqueur odoriférante. *arabe.*)

Cavière, *s. f.* sorte de brancard pour porter à bras.

†Civière, *s. f.* cordage tenant lieu de cuisse.

Civil, e, *adj.* -*vilis*. qui regarde et concerne les citoyens 1; en jurisprudence *l'opposé de* criminel; honnête, | poli, | courtois, | bien élevé, (t. de pratiq. mort —, effet d'un jugement qui prive de tous les droits civils. —, *s. m.* [Saint-Evremont.] 1 *Peut-il y avoir d'autres guerres que les guerres civiles, puisque tous les hommes sont frères?* [Mad. Guibert.]

Civilement, *adv. Civiliter.* en matière civile, en procès civil 1; procéder, juger —; mourir —, être privé de tous les droits de citoyen); —, avec civilité, politesse, honnêteté; traiter, recevoir, parler, écrire —).

Civilisation, *s. f.* action de civiliser, | ses effets; | état de ce qui est civilisé. a. c. c. * sociabilité. [Mirabeau.] *La* civilisation *a mis sa perfection entière que lorsque les hommes pourront cesser de voir des hommes, même au nom de la justice. Sans les philosophies divine et humaine, la* civilisation *ne fait que substituer la ruse à la violence.*

Civiliser, *v. a.* -sé, e, *p. Excolere.* rendre civil, honnête, sociable 1; polir les mœurs; rendre civile une affaire criminelle (se —), *n. pers.* s'apaiser, | devenir moins grave; | se dit d'une querelle, d'une affaire, d'une nouvelle Hellenie, d'une innovation, *se dit* d'un peuple, devenir civilisé 2. 1 *La religion rend si civilisé les nations. Le commerce civilise les peuples. Le méchant ne se civilise jamais complétement.*

Civilité, *s. f. Humanitas.* manière humaine et civile de vivre et de converser dans le monde 1; | complaisant (faire des *ou* ses — à... (recevoir de — obséquieuses, accabler de —s); | honnêteté, courtoisie; paroles, actions polies, honnêtes (— froide, excessive, importune, étudiée); livre qui les prescrit; * commerce de mensonges ingénieux pour se tromper. [Rochier.] témoignages de respect entre les citoyens. [Montesquieu.] connaissance exacte des bienséances. v. *pour.* 1 *La civilité n'est souvent qu'un vernis qui sert à cacher ce qu'il y a de mauvais dans le cœur.* [Les Pensées.] 2 *La civilité n'est autre chose que l'art de faire croire aux hommes.* [La Rochefoucauld.]

Civique, *adj.* 2 *g.* *-cus.* (couronne —), décernée pour avoir sauvé la vie à un citoyen; * qui concerne le citoyen, du citoyen (carte, inscription, vertus —s). G. AL. V. (*syn.*)

Civisme, *s. m.* zèle, patriotisme dont le citoyen est animé; RR. G. V. * caractère du vrai citoyen.

Clabaud, *s. m.* chien de chasse criard, à oreilles pendantes, et qui se récrie mal-à-propos sur la voie; (*fig., famil.*) homme stupide et bavard; * qui parle mal-à-propos; V. (*peu usité.*) chapeau à bords pendants.

Clabaudage, *s. m.* criaillerie; | bruit des chiens qui clabaudent; | (*fig.*) bruit de vaines paroles; criailleries incommodes et dénuées de motif.

Clabauder, *v. n. Allatrare.* abuyer souvent; (*fig., famil.*) crier, faire du bruit sans sujet, mal-à-propos (— contre quelqu'un); se plaindre hautement (le peuple *clabaude*; * — quelqu'un).

Clabauderie, *s. f. Vociferatio.* criaillerie importune et sans sujet. (*famil.*)

Clabaudeur, -se, *s. Oblatrator.* qui crie beaucoup, qui clabaude.

Cladentéries *ou* -deu-, *s. f. pl.* fêtes de Bacchus, V. * de la taille des vignes. [Noël.] (*Kladeutérion*, serpette. *gr.*)

Claie, *s. f. Crates.* tissu plat, large, d'osier, de branchages [1]; faux plancher à jour; grille sous l'établi des orfèvres. (*Kléiô*, je ferme. *gr.*) || klé. [2] *Jadis on traînait sur la* claie *le corps du suicide malheureux auquel la société devait souvent des sacrifices expiatoires.*

†Claim, *s. m.* cri, plainte, prière, citation. (*vi.*)

†Claimer, *v. a.* se plaindre, appeler. (*vi.*) (*Clamare.*)

†Clain, *s. m.* t. de coutume; t. de tonnelier, bisceau.

Clair, e, *adj. Clarus.* éclatant, lumineux (feu —); luisant; poli (métal —); | qui jette, reçoit, transmet beaucoup de lumière (le soleil est —); de jour (fenêtre, vitres, appartement —s); | transparent (verre —); qui n'est pas trouble (eau —e); faible, peu foncé (couleur, coloris —); sans consistance, peu épais (sirop —); peu serré (drap, toile, bois —s); pur et serein (ciel —); sonore, net, aigre (voix —) [1]; (*fig.*) intelligible (phrase —e) [2]; net, évident, prouvé, démontré; l'*opposé* d'obscur, d'embrouillé (fait, preuve, mot, raisonnement —s); * *se dit famil. absol.* il est — que...); facile à comprendre (raisonnement, loi —s) [3]; évident (droit —); manifeste (preuve —e); incontestable (avantage —); *avec la négat.* (qui n'est pas —), louche, équivoque (conduite, action —es); facile, assuré (profit, gain —s); | *s. m.* clarté, lumière, jour; —, *adv.* distinctement, nettement (voir —, *se dit fig.* voir — dans une affaire, etc.); clairement; semer —, de loin à loin; —s, *s. m. pl.* t. de peint. les jours, les parties éclairées, ce qui rehausse les teintes; laine et soie —es, t. de tapiss. (à, au —), *adv.* sans rien de trouble. A-clair. c. — et net, *adverbial.* (parler —), franchement, sans détours, sans réticence. [1] *La voix de la conscience est si* claire *qu'il est impossible de ne pas l'entendre.* | [2] *Notre raison ne consiste que dans nos idées* claires. [Fénelon.] [3] *Peu de lois et des lois toujours* claires *et précises sont un grand moyen d'ôter des tentations à l'intérêt et des prétextes à la tyrannie.* [Edgeworth.]

†Clairan, *s. m. voy.* Clarine.

†Claire *ou* Clairée, *s. f.* sucre clarifié pour être cuit. * Clairées, *pl.* réservoir des marais salants.

Clair-de-lune, *s. m.* lumière de la lune. *La demi-science est un* clair-de-lune *qui cache un précipice et en éclaire un autre.* [Vanière.]

Claire, *s. f.* t. d'affineur, cendres lavées, os calcinés, pour faire les coupelles pour l'affinage. || klérer.

Clairement, *adv. Clarè.* d'une manière claire, (*fig.*) intelligible, distincte; nettement, distinctement; manifestement, évidemment. *Les incrédules ne connaissent pas* clairement *l'existence d'une divinité, mais aussi ne connaissent-ils pas* clairement *qu'elle n'existe pas.* [Bayle.] *C'est par les lumières de la raison seulement que l'on a prouvé* clairement *les principes de la religion naturelle, et que l'on a confirmé, fortifié la religion révélée.* [D. Robinson.]

†Claire-soudure, *s. f.* sorte d'étain.

* Clairet, -te, *adj.* et *s.* qui est un peu clair (eau —te), liqueur d'eau-de-vie, sucre, etc. * —, Claretle; *voy.* Mâche. * -ettes, *s. f. pl.* religieuses de Cîteaux. E.

Clairet, *s. m. Rubellum vinum.* sorte de vin clair; * pierre d'une couleur trop faible; t. de jouill.; maille de filet. B.

Claire-voie, *s. f.* espace trop large de solives; ouverture dans le mur, fermée par une grille, ou saut-de-loup; *se dit* des jours dans ou tissu. — -voie (à), *adv.* t. de jard. loin l'un de l'autre, peu serré; (semer à —), peu épais.

†Clairier, *s. m.* levain couvert de mousse.

Clairière, *s. f. Vacuus locus.* espace dégarni d'arbres dans un bois; t. de lingère, endroit plus clair dans une toile. * -ère. R. * —, *s. f.* défaut dans le drap mal tissu. * Clairure.

Clair-obscur, *s. m.* la lumière et les ombres combinées; *se dit fig.* d'un mélange de science et d'ignorance, de lumières et de ténèbres [1] (*fig.*); —, science de distribuer le jour et les ombres, leur distribution; t. de peint. dessins en blanc et noir. G. V. [1] *Le clair-obscur plaît aux esprits faux ou passionnés. Les ténèbres de l'antique ignorance se mêlent aux lumières du siècle, et forment un* clair-obscur *qui charme beaucoup d'yeux.*

Clairon, *s. m. Lituus.* trompette à son aigu et perçant; (*poét.*) * jeu de l'orgue à l'octave de la trompette; beau coléoptère apivore, ennemi des abeilles maçonnes; sa larve se nourrit des fleurs; * —, t. de mer, endroit du ciel qui paraît clair dans l'obscurité de la nuit.

Clair-semé, e, *adj. Rarus.* qui n'est pas près à près, ou bien serré; (*fig.*) t. de littérat. (beaux traits —s), rares; * *pl.* — -semés. B.

†Clairvoir, *s. f.* sculpture à jour aux buffets d'orgue.

Clair-voyance, *s. f. Perspicacitas.* sagacité, pénétration d'esprit dans les affaires (avoir de la —, beaucoup de —) [1]. (*vi.*) * Clairv-. A. V. [1] *La bonté du cœur, jointe à la* clair-voyance *de l'esprit, donne une apparence de duplicité, parce que le cœur accueille, mais l'esprit juge.*

Clair-voyant, e, *adj. Perspicax.* (*fig.*) (esprit —), intelligent, éclairé [1]; (homme —), qui a l'esprit fin, pénétrant dans les affaires [2]; * qui découvre les choses obscures, qui prévoit les futures. G. Clairv-. G. A. V. [1] *Il est impossible de persuader aux* clair-voyants *qu'ils sont aveugles; cependant ce qu'on n'oserait pas demander aux yeux du corps, on l'exige de ceux de l'esprit.* = [2] *Les passions ne sont pas* clair-voyantes; *mais il ne faut pas en excepter la haine.*

†Clamart, *s. m.* (*fig.*) cimetière. [Année littér.]

Clamer, *v. a.* appeler, nommer. (*vi.*) V. (*Clamare.*)

Clamesi, *s. m.* sorte d'acier du Limousin. G. RR.

Clameur, *s. f. Clamor.* (— publique), cri public, | * ridicule; c. grand cri (exciter les —s, se rire des —s). — de haro, citation devant le juge. *v.* Haro. = *Les clameurs envenimées d'une femme jalouse, sont un poison plus mortel que la dent d'un chien enragé.* [Shakspeare.]

Clameuse, *adj* (chasse —), à grand bruit. G. V.

Clamide, *voy.* Chla-.

†Clamour, *s. f.* clameur. (*vi.*)

Clamp, *s. m.* t. de mer, pièce de bois pour étayer, fortifier un mât, etc. AT. G. V. * *et* Clan, ouverture en long dans le bord pour y placer un rouet de poulie, t. de mer.

Clamponier *ou* Clapponier, *adj.* et *s. m.* (cheval —), long-jointé, à paturons longs, effilés, pliants. G. V.

Clan, *s. m.* tribu en Écosse, en Irlande; * (*t. de mépris*), secte, association; B. pièces de charpente assemblées dans les lûres. *voy.* Clamp, t. de mer. * *pl.* G. V. V. (*Klaan*, enfant. *écossais.*)

†Clanculaires, *s. m. pl.* anabaptistes qui s'assemblent secrètement. (*Clàm*, clandestinement. *lat.*)

Clandestin, e, *adj. -inus.* | secret; fait en cachette et contre les lois (amour, mariage, assemblée, acte —s); * (*fig.*) caché, secret (intrigues, démarches —es). —s, *s. f. ina.* herbe cachée, herbe à la matrice, à feuilles en terre, | fleur en masque; parasite, à suc apéritif, tonique, contre la stérilité.

Clandestinement, *adv. Clàm.* d'une manière clandestine, en cachette (se marier, s'assembler —).

Clandestinité, *s. f* vice | du mariage, | de ce qui est clandestin; * défaut de formalités qui rend clandestin; G. t. de jurispr.

†Clanfin, e, *adj.* boiteux. (*vi.*)

†Clans, *s. m. pl.* bouts de pièces de bois portelots.

Clapet, *s. m.* sorte de soupape en charnière.

Clapier, *s. m. Latibulum.* | cabane, pins, trou, machine faits exprès pour eux; | dans ces machines; * sinus des fistules.

Clapir, *v. n. se dit* du cri du lapin; c. e, *p.* (se —), *v. pers.* se cacher dans un trou, se blottir, se tapir.

†Clapotage, *s. m.* effet de la mer clapotante; gère agitation.

Clapoteux, -se, *adj.* t. de mer, houleux. Clo-. (mer —).

Claquade, *s. f.* coups répétés. V. (*popul.*)

Claque, *s. f.* coup | bruyant | du plat, sorte de sandale par-dessus le soulier; *se* porté sous le bras; * —, *s. m.* oiseau gre mauvis. G.

Claque-oreille, *s. m.* sorte de chapeau pendants; celui qui le porte (*bas.*)

Claquebois, *s. m.* instrument de musique * formé de 17 bâtons sur un coffre, et que avec des baguettes. G. V. || klákéboâ.

Claquedent, *s. m.* gueux, misérable, de froid; braillard, qui ne sait ce qu'il dit lard, | qui parle de lui avec jactance et fa *mil.*, * *inus.*)

Claquement, *s. m. Crepitus.* bruit des mains qui s'entre-choquent; du fouet qui fr

Claquemurer, *v. a.* -ré, e, *p. Arcère* renfermer, resserrer dans une prison *fam.*) (se —), *v. pers.* se renfermer, se bor lière.]

Claquer, *v. n. Crepitare.* faire un b et aigu; —, *v. a.* donner une *ou* des cla — son fouet, faire valoir son autorité, *fig., fam.*) * (se —), *v. récipr., v. pers.*

Claquet, *s. m. Crepitaculum.* pièce sur la trémie du moulin. * *voy.* Cliquet.

Claqueter, *v. n. se dit* du cri de la

-Claquette, *s. f.* instrument formé de bois garni d'une poignée mobile en fer sur le bois lorsqu'on l'agite, et dont employés de la poste pour annoncer au p vée des lettres.

†Clarcetaire, *s. m.* paquet de clefs a une chaîne. (*vi.*)

†Clarencieux, *s. m.* 2e héraut d'armes

Clarequet, *s. m.* pâte transparente de coins, etc.

†Clarette, *s. f.* espèce de vin mousseu

†Clarichorde, Manicorde, Manichordion strument à cordes et à touches.

Clarification, *s. f.* action de clarifier (se

Clarifier, *v. a.* -fié, e, *p. Dilucre* et net un liquide, etc. trouble. * (se —).

Clarine, *s. f. Tintinnabulum.* clochette cou des animaux.

†Clarin, e, *adj.* t. de blas. (animal une clochette.

Clarinette, *s. f.* instrument de musiq et à clés, sorte de gros hautbois; celui q * -nete. B.

†Clarissimat, *s. m.* titre de clarissime pire.)

Clarissime, *s. m. -mus.* titre d'honneu

Clarté, *s. f. Claritas.* | effet de la fait distinguer les objets; | lumière (g affreuse, douce — lugubre); splendeur du verre; netteté; (*fig.*) netteté de l'esp ses, des idées, des raisonnements, de style (parler, écrire, expliquer avec — la lumière. B. (*inus.*) son effet. (*syn.*)

Clas, *s. m.* son de cloche après la mor B. *et* Glas. G. V. A. *voy.* Glas. (*Klasô*, *gr.*)

Classe, *s. f. Classis.* ordre, rang de p choses; rang donné au mérite compa mettre dans telle — ; — supérieure moyenne, mitoyenne); salle de collége

pe de la leçon (commencer, continuer, finir la
— ouvrir une —, une école) [1]; nombre d'écoliers
— un maître; nombre d'individus du même ordre;
nière, principale division, dans un système, une
ude, une science, des êtres dont ils s'occupent;
ères qu'elle comprend. —s, *pl.* enrôlement de
ots. * division naturelle d'êtres; subdivision en
es, espèces [2]. * Classe. B. (*Klazô*, je convoque.
[1] *Les pédants font leur* classe *d'un salon.* [2] *Il semble que l'espèce humaine ait deux* classes, *l'une
ait du ciel, l'autre de l'enfer. Tout homme qui
se* classe *pour en servir une autre, est dupe s'il
t esclave.*

Classement, *s. m.* (*nouv.*) distribution par ordre; état de ce qui a été, est, ou doit être classé; RR. tion de classer. B. || klâ-.

Classer, *v. a.* -sé, e, *p.* ranger, distribuer par (*nouv.*); A. AT. * porter sur l'inscription mari-
Classer. B. * (se —), *m. pers., pron., récipr.*

Classification, *s. f.* (*nouv.*) (— des lois, des êtres), distribution par classes. V. AL. G. * Classation.

Classique, *adj.* 2 *g. Classicus.* (auteur —), approuvé, qui fait autorité * (livre —), employé dans les classes des collèges; qui a rapport aux classes; — de l'Italie, la Grèce; (format —), in-12; (auteur — du premier ordre; servant de modèle. B.

Classique, *s. m. -thyus.* genre de champignons à chapeau à jour.

Claudiquer, *v. n. Claudicare.* aboyer précipitamment, d'un ton fort, en poursuivant le gibier et en l'approchant. (*nouv.*)

Claudiquet, -te, *adj. m.* sot, imbécille. V. A. AT.

Claudication, *s. f. -tio.* action de boiter, t. scientifique.

Claudien, *adj.* (papier —), d'Égypte.

Clausule, *s. f. Clausula.* disposition particulière d'un article d'un contrat, etc.; article d'une convention tacite, conditionnelle; mettre, ajouter, — dans un acte).

Clavaires, *s. f. pl.* coquilles univalves.

Clavaison, *s. f.* appointement, t. de droit.

Clavandier, *s. m.* petit carreau *ou* bontisse pour fermer au bord d'un mur contigu.

Clavarie, e, *adj. Cœnobitious.* appartenant au monastère (emploi, fonction, discipline

Clavaria, *s. f. Clavaria.* genre de champignons — coralloïde, barbe-de-chèvre; B. * —, dition de tiges. B.

Clavas, *s. m. Casthoxylum* arbuste, arbre, chambacée, de la famille des pistachiers. — de frêne, frêne épineux.

Clavate, *adj.* fait en massue, claviforme, mas-
-de-bâton. (*Clavis*, clef. *lat.*)

Clavaud, *s. m. Pustula.* maladie contagieuse des — boutons, *ou* clavelée; pièces du milieu — ronde en menuiserie. B. -eaux, *s. m. pl.* pierres qui forment les voûtes. G. V.

Clavaux, *s. m. Clavis ymbalum.* espèce de longue — en carré, échancrée dans sa largeur, | à un — organisé, qui fait jouer un — partie d'un navire près du gaillard. * *L'homme insensible est un* clavecin *sans* — *Parler durement à l'homme sensible, c'est — du clavecin à coups de poing.* J. M.

Claveau, *s. m.* qui touche du clavecin. | Angle, | et Clavier. B.

Claveau, *s. m.* soude inférieure.

Claveau, *adj.* qui a le claveau; | atteint d'une — contagieuse.

Clavelée, *s. f.* claveau.

Clavelisation, *s. f.* inoculation du claveau.

Clavellaire, *s. f. Clavellaria.* hyménoptère.

Clavelle, *s. f. Clavicula.* chacun des deux os de la — qui le ferment et l'attachent aux épaules, — de Salomon, un de ses livres; B. * livre — faussement attribué. V. (*Klés*, clef. *gr.*)

Clavendier, *s. m.* sorte de clavecin.

Claver, *v. n. pl.* coléoptères. * hélocères.

Claveret, *adj.* de la clavelée.

Clavicule, *s. f. -la.* os antérieur, latéral du col; petite clef.

=Clavicule, e, *adj.* anat. ce qui tient à la clavicule.

†Clavi-cylindre, *s. m.* clavecin avec un cylindre de verre qui frotte les cordes et prolonge le son.

Clavier, *s. m. Pinna.* t. de mus. rang de touches d'une épinette, etc.; chaîne, anneau, pour tenir les clefs; t. de métiers.

†Clavière, *s. f.* espèce de labre.

†Clavicorne, *adj.* 2 *g.* clavé, en massue. (*bot.*)

†Clavidas, *s. m.* barrières *ou* portes treillissées.

Clayer, *s. m.* grosse claie. G. C. || klôié.

Claymore, *s. f.* longue épée écossaise.

Claton, *s. m.* petite claie; claie ronde; ce qui l'imite.

Clayonnage, *s. m.* t. de jardin. claie de pieux et branches entrelacées. * -ona-. B. A.

†Clayttone, *s. f. -nia.* plante de la famille des pourpiers.

Cleché, e, *adj.* t. de blas. ouvert à jour. * Clé-. RR.

†Clédomancie, -mancie *ou* -tie, *s. f.* divination par des clefs. * Clidomancie. G. Cleido-. B. (*Kléis*, clef, *manteîa*, divination. *gr.*)

=Clédonismancie, *s. f. ou* -nisme, *m.* divination par les clefs et les paroles. (*Kléîs*, voix publique. *gr.*)

Clef *ou* Clé, *s. f. Clavis.* instrument de métal pour ouvrir et fermer une serrure; t. de musique, signe indiquant les différentes divisions du clavier en séries propres aux différentes espèces de voix ou d'instruments; | touche d'un clavecin, (*vi.*) (*fig.*) ce qui est nécessaire pour avoir l'intelligence d'un système, d'un ouvrage (avoir, donner la — du matérialisme, explication, interprétation de ce qui est énigmatique [1], voilé, caché, supposé, difficile à apprendre ou comprendre; introduction d'une science; — d'un ouvrage, explication des termes obscurs, des noms supposés (— de Rabelais); | grosse cheville; ce qui sert à monter et démonter, tourner, mouvoir, presser, ouvrir, serrer, sceller; t. d'arts, de mécaniques; | pierre qui ferme une voûte; (*fig.*) [2] place forte sur les frontières; — de chiffre, alphabet convenu *ou* remplacé par des chiffres pour écrire sans qu'on puisse comprendre la lettre, etc.; — de meute, excellent chien qui remet les autres sur la voie; (*fig., famil.*) celui qui entraîne les autres dans son avis; * chef d'émeute [Ducis.]; — des champs, liberté de sortir. *pl.* clefs de saint Pierre, puissance papale; l'autorité de l'Église. G. S. — à bout, non forcée, — nœud. — (à), *adv.* avec la clef. * A-clef. C. [1] *La* clef *de l'homme est, dit-on, l'intérêt; elle n'explique que les âmes vulgaires.* | *L'instruction est un trésor, le travail en est la* clef... [2] *L'idée d'un Dieu est la* clef *de l'édifice social. Le monarque est comme la* clef *d'une voûte; son poids même soutient l'édifice.*

†Clédomancie, *s. f. voy.* Clédo-. * divination par les clefs.

†Cleisagre, *s. f. -gra.* goutte à l'articulation des clavicules et du sternum. (*Kléis*, clef, *agra*, prise. *gr.*)

†Clémaïdes, *s. m. pl.* vases à boire sans anses ni pieds, ornés de sarments. (*Klêma*, sarment. *gr.*)

Clématis, *s. m. voy.* Pervenche. B.

Clématite, *s. f. -tis.* herbe aux gueux; | vrille des pauvres, herbe à pauvre homme, plante rosacée, | renonculacée, | odorante, grimpante; le suc cause un ulcère que guérit l'eau fraîche ou la feuille de poirée; les sarments servent à faire des liens. (*Klema*, branche de vigne. *gr.*)

Clémence, *s. f. -tia.* vertu qui porte | un supérieur | à pardonner les offenses et à modérer le châtiment [1]; *se dit* de Dieu, de ceux qui ont l'autorité suprême, d'un juge, d'un père (auguste — divine; implorer la —; recommander à la — de...); * acte de clémence, pardon généreux, magnanime (la — de Titus). [1] *Celui qui ne montre aucune pitié, ne mérite aucune clémence.* [Edwards.] = *La clémence est la clef des cœurs.* S. M.

Clément, e, *adj. Clemens.* qui a de la clémence (Dieu, prince, vainqueur, juge, père —). * *f.* (*inus.*) [Danet.]

Clémentines, *s. f. pl.* décrétales de Clément V; *adj.* (lettres —), apocryphes de saint Clément.

Clenche, *s. f.* loquet de porte. V. A. * Clinche. A. B. * partie saillante de la loquet sur laquelle on met le pouce pour l'élever.

Clepsydre, *s. f. -dra.* horloge d'eau, machine hydraulique des anciens; * vaisseau de chimie; *s. m.* orgue hydraulique. B. (*Klepid*, je dérobe, *hudor*, eau. *gr.*)

†Cleptes, *s. m. pl.* insectes hyménoptères qui déposent leurs œufs dans les larves. (*Kleptès*, voleur. *gr.*)

Clergne, *s. m.* mal, | goutte | aux ailes, t. de faucon. C. V.

Clerc, *s. m. Clericus.* ecclésiastique seulement tonsuré; étudiant en pratique; * qui travaille sous un homme de pratique; G. homme gradué, lettré; agent, porteur des billets des communautés de marchands; homme lettré (*vi.*), (*fig., famil.*) pas de —, faute par inadvertance, | point perdu; | compter de — à maître (| clerks-), rendre compte sans charge; * compter avec son supérieur, B. (*Klèros*, sort, héritage. *gr.*) || clergé.

Clergé, *s. m. Clericus ordo.* l'ordre, le corps des ecclésiastiques | d'une église, d'une ville, d'une province, d'un état, d'une religion (haut et bas — nombreux, régulier, séculier). *La constitution a fondu le* clergé *dans le corps social.*

Clergeot, *s. m.* (*vi.*) petit clerc. B.

†Clergeresse, *s. f.* lingère chargée des affaires de sa communauté.

Clergie, *s. m* (*vi.*) science, doctrine. G.

Clérical, e, *adj. Ecclesiasticus.* qui appartient au clerc, à l'ecclésiastique (ordre, fonction, tonsure —).

Cléricalement, *adv.* d'une manière cléricale; * selon le devoir des clercs (se conduire —).

Clérigat, *s. m.* office de clerc à Rome. V. B.

Cléricature, *s. f.* état, condition du clerc, t. de pratiq., de l'ecclésiastique (être dans la —, embrasser la —).

†Clérodendron, *s. m.* arbre de la famille des gatiliers. (*Klèros*, sort, *dendron*, arbre. *gr.*)

Cléromancie, *s. f.* divination par les dés, les osselets. A. * -ce, T. * mantie. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

Cléromancien, -ne, *s.* qui exerce la cléromancie.

Cléthras, *s. m. pl.* espèce de bruyères. (*Klèthra*, aune. *gr.*)

=Clétrite, *s. f.* bois pétrifié; pierre empreinte de feuilles d'aune.

†Cliabade, *s. f. -dæa.* plante cucurbitifère.

†Cliabanaire, *s. m.* cornemuse; personne dont l'urinaire était cintrée en voûte. (*Klibanos*, four. *gr.*)

†Cliage, *s. m.* action de cliquer, son effet.

†Cliquer, *v. a.* t. de fondeur. tirer une empreinte en relief avec une matrice qu'un enfonce précipitamment dans le métal en fusion (cliquer une lettre, un timbre, une page).

†Cliché, *s. m.* produit de clichage; lettre, page clichées.

Clidomancie, *s. f.* divination par les clefs. *s. voy.* Clé-.

Client, e, *s. Cliens.* celui que défend un avocat, un procureur | protége d'un Romain puissant, t. d'antiq. (*Klaô*, j'écoute. *gr.*) || klian.

Clientèle, *s. f. -la.* les clients, *se dit* d'un homme de loi; protection d'un patron (être sous la —, assembler sa —, t. d'hist. anc., *se dit aussi mod.*). * -tèle. G. V. A. AT. V. * -telle. B.

†Clinanthe, *s. f. -nia.* espèce de pimprenelle.

Clinche, *s. f.* serrure de sureau. B. A. V.

Clinchement, *s. m. Nictatio.* mouvement précipité, involontaire des paupières; mauvaise habitude de cligner. *voy.* Cligner *ou* Clignoter.

Clinde mouche, *s. f.* jeu d'enfants, dont l'un ferme les yeux, les autres se cachent pour être découverts et pris par lui. * — -mouche. V. G. — -mouche ou Cimanette. B. * *mieux* clignemouche, *s. m.* cache-nez.

Cligner, *v. n. -gné,* e, *p. Nictare.* fermer l'œil à demi. (— les yeux), remuer les paupières. | *Actif* (—, baisser. *gr.*)

†Clignot, *s. m.* traquet à lunettes, oiseau d'Amérique S., à plumage noir.

Clignotement, *s. m. Nictatio assidua.* mouvement rapide, fréquent, involontaire des paupières. (*Klèizein*, baisser. *gr.*)

Clignoter, *v. n.* -é, e, *p.* remuer les paupières coup sur coup.

Climat, *s. m.* -te, *s. f.* (*pl.*) * (*fig.*) se rapporte à la température de l'air | et à ses effets *; | partie du

globe comprise entre deux cercles parallèles à l'équateur; ligne qui le marque; * état habituel de l'atmosphère dans cette partie, dans un pays. n. (heureux, âpre — doux, rude, salubre, mal sain, chaud, froid, tempéré). (*Klima*, région. *gr.*) ² Le climat *influe sur la disposition habituelle du corps et par conséquent sur le caractère.* [Montesquieu.] *Les climats font souvent les diverses humeurs.* [Boileau.] *Il est des* climats *où le physique a tant de force, que le moral est presque impuissant.* ,,. = *Il en est des gouvernements comme des* climats: *le meilleur est celui sous lequel on est né.* J. M.

Climatérique, *adj.* 2 *g.* et *s. f.* *-ricus.* t. d'astron.: tous les 7 ans de la vie; (an) la 63e année; * —, *s. f.* année fatale. [Malherbe.] * -mactè-. n. (*Klimatêrikos*, par échelons. *gr.*)

=Climature, *s. f.* nature, influence du climat (— des plantes).

Climax, *s. m.* figure de rhétorique, gradation dans le discours; v. g. * t. de musiq. espèce de canon, trait, parties qui sont à la tierce. (*Klimax*, degré. *gr.*)

†Clin, *s. m.* (border à —), faire des bordages à recouvrement, t. de mer.

Clin (d'œil), *s. m.* *Nictatio.* mouvement subit des paupières, élevées et baissées en un instant. * Clin-d'œil. c. v. — d'œil (en un), *locut. adv.* en un moment, en fort peu de temps *. ¹ *Le peuple, incapable de raisonner, cause en un* clin-d'œil *des maux irréparables.* ,,.

†Clinanthe, *s. m.* réceptacle, continuité du pédoncule.

†Clincaille, *voy.* Quin-.

Clincart, *s. m.* bateau plat du nord. c. v.

Clinche, *s. f.* pièce d'une serrure; * bascule de loquet. g. v. *voy.* Clenche.

Clinique, *adj.* 2 *g.* qui reçoit le baptême en mourant; * (observations —) sur un moribond; (médecin) qui les fait, qui consulte les malades; *l'opposé de* consultant; —, *s. f.* ses leçons; —, *adj.* (médecine —), exercée au lit des malades. n. (*Klinê*, lit. *gr.*)

Clinoïdes, *adj. f. pl.* (apophyses) de l'os sphénoïde du crâne. g. v. al. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Clinopodium, *s. m.* -pode, faux basilic, plante labiée à feuille en pied de lit. *voy.* Basilic. (—, *pous*, pied. *gr.*)

Clinquant, *s. m.* *Aurichalcum.* petite lame d'or, d'argent *ou* de cuivre doré, argenté dans les broderies, etc.; (*fig.*) faux brillant, fausses beautés d'un ouvrage; * faux éclat, l'être qui l'a. *Sa tête, dans le lointain, paraissait rayonnante de gloire; de près, ce n'était que du* clinquant. [Goethe.]

Clinquanter, *v. a.* charger de clinquant (— un habit); broder. n. g. c. co. * -té, e, *p.* (*fig.*) (style —). n. *voy.* Quinquailler.

Clio, *s. f.* l'une des muses, n. | préside à l'histoire; * coquille; l. mollusque céphalée, gastéropode. (*myth.*) n. (*Kléos*, gloire. *gr.*)

=Climature, *s. f.* nature, influence du climat (— des plantes).

Climax, *s. m.* figure de rhétorique, gradation dans le discours; v. g. * t. de musiq. espèce de canon, trait, parties qui sont à la tierce. (*Klimax*, degré. *gr.*)

†Clin, *s. m.* (border à —), faire des bordages à recouvrement, t. de mer.

Clin (d'œil), *s. m.* *Nictatio.* mouvement subit des paupières, élevées et baissées en un instant. * Clin-d'œil. c. v. — d'œil (en un), *locut. adv.* en un moment, en fort peu de temps *. ¹ *Le peuple, incapable de raisonner, cause en un* clin-d'œil *des maux irréparables.* ,,.

†Clinanthe, *s. m.* réceptacle, continuité du pédoncule.

†Clincaille, *voy.* Quin-.

Clincart, *s. m.* bateau plat du nord. c. v.

Clinche, *s. f.* pièce d'une serrure; * bascule de loquet. g. v. *voy.* Clenche.

Clinique, *adj.* 2 *g.* qui reçoit le baptême en mourant; * (observations —) sur un moribond; (médecin) qui les fait, qui consulte les malades; *l'opposé de* consultant; —, *s. f.* ses leçons; —, *adj.* (médecine —), exercée au lit des malades. n. (*Klinê*, lit. *gr.*)

Clinoïdes, *adj. f. pl.* (apophyses) de l'os sphénoïde du crâne. g. v. al. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Clinopodium, *s. m.* -pode, faux basilic, plante labiée à feuille en pied de lit. *voy.* Basilic. (—, *pous*, pied. *gr.*)

Clinquant, *s. m.* *Aurichalcum.* petite lame d'or, d'argent *ou* de cuivre doré, argenté dans les broderies, etc.; (*fig.*) faux brillant, fausses beautés d'un ouvrage; * faux éclat, l'être qui l'a. *Sa tête, dans le lointain, paraissait rayonnante de gloire; de près, ce n'était que du* clinquant. [Goethe.]

Clinquanter, *v. a.* charger de clinquant (— un habit); broder. n. g. c. co. * -té, e, *p.* (*fig.*) (style —). n. *voy.* Quinquailler.

Clio, *s. f.* l'une des muses, n. | préside à l'histoire; * coquille; l. mollusque céphalée, gastéropode. (*myth.*) n. (*Kléos*, gloire. *gr.*)

Clisser, *v. a.* -sé, e, *p.* garnir de clisses. v. n.

†Clisson, *s. m.* toile de lin de Bretagne.

Clissus de nitre, *s. m.* potasse chargée d'acide carbonique.

†Clister, *v. a.* -té, e, *p.* t. de salines, garnir le fourneau, les platines. * Clistrer. al.

†Clistrer, *v. a.* *voy.* Clister.

†Clitie, Clytie, *s. f.* anémone peluchée.

†Clitoke, *s. f.* *-ria.* plante légumineuse, grimpante, annuelle, d'ornement, exotique. * -toire. -torie.

Clitoris, *s. m.* partie proéminente et supérieure de la vulve, en forme de gland; * œstre vénérien. (*Kleïô*, je ferme. *gr.*)

†Clitorisme, *s. m.* maladie. t. abus du clitoris.

†Clivage, *s. m.* action de cliver. (*Kléoven*, fendre. *savon.*)

†Cliver, *v. a.* -vé, e, *p.* fendre avec adresse un diamant, une pierre, etc., au lieu de les scier.

Cloaque, *s. f.* *-aca.* ancien aqueduc souterrain pour les immondices; égoût d'une ville, t. d'ant. —, *s. m.* lieu qui reçoit les immondices; (*fig.*) *se dit* des vices (— infâme d'impuretés) ¹; n. —, *s. m.* maison sale, infecte; personne; lieu puant, t. d'ant. —, cavité *ou* anus et vagin d'un oiseau, d'un serpent. (*Kluzô*, je lave. *gr.*) *L'athéisme arrête l'âme dans son élan vers les cieux et la jette dans la* cloaque *de la matière.*

Cloche, *s. f.* *Tintinnabulum.* calotte profonde de métal avec un battant pour sonner (grosse, petite — énorme, harmonieuse, félée, fatigante); calotte de verre, de fonte, de cuivre, etc.: (*fig.*, *famil.*, *proverb.*) fondre la —, prendre une dernière résolution sur une affaire long-temps agitée, l'exécuter, * l'approfondir. c. * (*inus.*) | user des dernières ressources. —, vessie, pustule, ampoule; vase; calice de fleur; * sorte de papier; n. = machine en forme de cloche dans laquelle le plongeur peut demeurer et agir au fond de l'eau; = vase cylindrique servant de récipient pour la machine pneumatique.

Cloche pied, *s. m.* sorte d'organsin à trois brins. g. v. (à — pied), *adv.* sur un seul pied; * — pied. a. à —-pied. a. n. (*Klochen*, frapper. *teut.*)

Clocheman, *s. m.* bélier qui conduit le troupeau. v. * sonneur. [Ménage.]

Clochement, *s. m.* action de boiter, de clocher.

Clocher, *s. m.* bâtiment élevé pour les cloches; (*fig.*) paroisse. * — chinois, coquillage bivalve.

Clocher, *v. n.* *Claudicare.* boiter en marchant. (*vi.*) clopper, * —, *v. u.* -ché, e, *p.* t. de jardin. garni de cloches de verre. —, t. de jardin. mettre sous cloche; sonner; —, *v. n.* (*fig.*, *famil.*) ne pas aller droit *ou* bien; trébucher; agir sans sincérité, c. être défectueux; n'être pas de mesure, *se dit* d'une affaire, d'un vers, d'un raisonnement; avoir quelque défectuosité, n'être pas juste: (il y a peu de comparaisons qui ne *clochent*).

Clocheton, *s. m.* petite cloche. c. c. *voy.* Clocher. n.

Clochette, *s. f.* petite cloche portative; fleur jaune. * -ches, *s. f. pl.* t. d'arch. n.

Cloison, *s. f.* *Sepimentum.* séparation en bois, etc., dans une chambre, etc. (— légère, mince —); lame qui sépare; n. membrane qui divise le péricarpe. (*Clôtre. fr.*)

Cloisonner, *v. a.* -né, e, *p.* séparer par une cloison. * -onner. n. || cloézonné.

Cloisonnage, *s. f.* ouvrage de cloison. * -onn-. n. a.

Cloisonné, e, *adj.* avec une séparation intérieure. c.

Cloître, *s. m.* *Peristylium.* galerie carrée d'un monastère autour d'une cour, d'un jardin; | carré bordé d'arbres en arcades qui l'imite; | couvent: monastère; enceinte des maisons des chanoines. (*syn.*) (*Kleïstron*, clôture. *gr.*)

Cloîtrer, *v. a.* enfermer dans un cloître; y faire entrer | de force. | -tré, e, *p.* (religieux —). * (se —), *v. pers.*

Cloîtrier, *s. m.* religieux fixé dans un cloître; *f.* -ère. [Gresset.]

Clonique, *adj.* 2 *g.* *-nodes.* t. de médec. tumultueux; (spasme —), contradiction involontaire, inégale, irrégulière des muscles, des fibres musculaires; plein de trouble (mouvement —), irrégulier. (*Klonos*, trouble. *gr.*)

†Clonisse *ou* Coutoir, *s. m.* coquillage bivalve.

†Cloper, Clopper, *v. n.* (*vi.*) clocher.

†Clopeux, *s. m.* battoir d'affineur de sucre.

Clopin-clopant, *adv.* (*famil.*) en clopinant.

Clopiner, *v. n.* *Claudicare.* (*famil.*) marcher avec peine, en clochant un peu. * Clopper. (*vi.*) *pous*, boiteux. *gr.*)

Cloporte, *s. m.* *Multipeda.* insecte | aptère, myriapode, annelé, à 14 pattes, se roulant en boule, très-usité en remède, fondant, antiscorbutique, asthmatique, contre l'hydropisie, les squirres, les ulcères, etc.; en cataplasme pour l'esquinancie, la morsure de chien enragé, la piqûre de scorpion, de vipère

fainéant, | ouvrier maladroit; homme qui fait des infamies, des traits d'avarice, de bassesse, de lâcheté, qui dit des grossièretés, des ordures. * gros —, homme très-gros et très-gras. (*famil.*) ². —-d'Inde, *s. m.* animal domestique gros comme un rat, noir, jaune et blanc. — -cerf, babiroussa, espèce de cabiai. — de la Chine *ou* de Siam, ressemble en petit au sanglier. — marron, cochon devenu sauvage. — de mer, espèce de phoque. n. ¹ *Avec du régime nous, chétifs, existons; et je vois mourir... de gros cochons à face rubiconde.* [Voltaire.] *Le cochon ne travaille pas; il est gentilhomme.* [Prov. nègre.]

Cochonnée, *s. f.* portée d'une truie. * -onée. n.

Cochonner, *v. n. parlant* de la truie qui fait ses petits; * —, *v. a.* -né, e, *p.* (*fig., famil.*) faire mal, salement, grossièrement un ouvrage. a. v.

Cochonnerie, *s. f.* (*populˌ*) mal-propreté, saleté; * (*famil.*) chose mauvaise, mal faite, mal arrangée en paroles *ou* en action; chose sale. * -onerie. n.

Cochonnet, *s. m.* t. de jeu; solide à douze faces numérotées de 1 à 12; petite boule, but jeté au jeu de boule, de palet (jouer au —). * -onet.

Coco, *s. m. Cocos.* fruit du cocotier; la noix donne une liqueur, une huile et de la bourre que l'on file. * Cocos. v.

†Cocombre, *s. m.* arbre odoriférant de Madagascar.

Cocon, *s. m.* coque de ver à soie | qui se change, s'est changé en chrysalide. * et follicule. c.

†Cocotière, *s. f.* lieu où l'on élève les vers à soie.

Cocotier, *s. m.* arbre qui produit le coco; | espèce de palmier à feuilles ailées, longues de 10 à 15 pieds, larges de 3; le chou ou bourgeon principal se mange; les feuilles servent de nattes, de voiles, de papier; la sciure donne de l'encre; il en découle une liqueur dont on fait de l'arak, du sucre noir; le bois sert à la construction, etc.; le fruit donne une bourre, une amande huileuse.

†Cocotzin, *s. m.* petite tourterelle du Mexique.

†Cocrête, *s. f. Rhinanthus.* cocriste, crête de coq, plante prairiale, pédiculaire, monopétale, personnée.

†Coc-sigrue, *s. m.* sauterelle aquatique.

Coction, *s. f.* -*tio.* digestion des aliments; cuisson dans l'eau, | dans une liqueur chaude, | bouillante, ses effets; * formation parfaite du chyle dans l'estomac, des métaux dans la terre, etc.) (*Coquere,* cuire. *lat.*)

Cocu, *s. m.* celui dont la femme est adultère. (*ironiq. et libre.*) * — en herbe, fait pour l'être [Richelet.]; * qui épouse une fille peu sage. n. (*à éviter.*)

Cocuage, *s. m.* état du cocu. (*ironiq. et libre.*)

Cocunier, *v. a.* faire quelqu'un cocu. (*populˌ*) c. | -fié, e, *p.* n. * (se —), *v. récipr.*

Cocyte, *s. m.* fleuve des enfers; l'enfer; n. * douleur causée par un animalcule logé dans une partie du corps. (*Kokutos,* pleurs. *gr.*)

†Cocytine, *adj.* du Cocyte; (*fig.*) (homme —), féroce, diabolique.

†Coda-. *ou* Codago-pale, *s. m.* arbre, espèce de nérium des Indes, à feuilles fébrifuges.

Code, *s. m. Codex.* recueil, compilation de lois ², d'ordonnances, de constitutions, de rescrits, * *se dit* de la morale, de l'amour, de la politesse, *et en général* de tout ce qui est soumis à des règles ². ¹ *Le* code *de salut des nations n'est pas toujours celui des particuliers.* [Bonaparte.] *Tous les* codes, *excepté celui de la philosophie divine, sont imparfaits. Le code du bonheur est tout entier dans l'Evangile: ne l'effacez pas avec les larmes et le sang.* ² *Juger est le privilége des dieux de la terre, mais leurs* codes *doivent être ceux de la raison et de la vertu.*

Codécimateur, *s. m.* qui partage les dîmes avec un autre. * Co-dé-. n.

Codétenteur, *s. m.* détenteur avec un autre. a. c. * -tanteur.

=Codex, *s. m.* livre; collection de formules de remèdes pharmaceutiques.

Codicillaire, *adj.* 2 *g.* contenu dans un codicille (legs, clause —). || -cillère.

†Codicillant, e, *adj.* qui a fait un codicille.

Codicille, *s. m.* addition, disposition écrite *ou* changement à un testament.

†Codie, *s.* -*dia.* plante exotique, polypétale.

Codier, *s. f.* t. de jeu; (gagner —), sans avoir fait jouer; * *s. m.* celui qui, sans faire jouer, fait le plus de mains, et gagne. c.

†Codon, *s. m.* plante solanée.

Codonataire, *adj.* 2 *g.* associé dans une donation. * Co-don-. n.

†Codonophone, *s. m.* porte-cloche. || -fère.

†Codopail, *s. m.* plante aquatique d'Asie, d'Amérique.

Coecale, *s. f.* (veine —), = qui a rapport au cœcum, qui porte le sang au rameau mésentérique. c. || cékale.

†Coeciles, *s. m. pl.* famille de serpents d'Asie et d'Amérique.

†Coelestine, *s. f.* strontiane bleu-céleste.

Coecum, *s. m.* le premier des gros intestins.

Cœfve. c. *voy.* Coiffe. * Coëffe. o.

Coefficient, *s. m.* nombre, qualité connue devant une quantité et qui la multiplie, t. d'algèbre. * Coë-. n. n. Coe-. a. c. v. (*Cum,* avec, *efficere,* faire, *lat.*)

Coégal, e, *adj.* entièrement égal avec un autre. c. * qui a une parfaite égalité avec un autre. c. (être, personne —). * Co-égal, e. n.

=Coeliaque, *s. f.* et *adj.* flux de ventre avec perte de chyle (affection —).

†Celicole, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui adore le ciel, le soleil et les astres.

Coemption, *s. f.* achat réciproque. | kõãmp-.

†Coendou, *s. m.* animal hérissé de piquants, carnassier, à longue queue prenante, d'Amérique. n. * -dau. c.

Coenologie, *s. f.* consultation de plusieurs médecins. (*Koinos,* commun, *logus,* discours. *gr.*) || cé-.

†Coenoptère, *s. f.* fougère d'Amérique, dont le haut des feuilles prend racine. * -ris. c.

Coercer, *v. a.* -cé, e, *p.* foncer. (*inus.*)

Coercible, *adj.* 2 *g.* qui peut être contraint; qui peut être rassemblé, retenu dans un certain espace (vapeur —).

Coercitif, -ive, *adj.* | qui a le pouvoir de contraindre, qui en renferme le droit (pouvoir, puissance —). * Coë-. n. || koër-.

Coercition, *s. f.* -*tio.* pouvoir, droit, action de contraindre au devoir, | à la croyance ¹, d'empêcher de s'en écarter (avoir — sur quelqu'un), * de corriger. a. Coé-. n. Coërcion. [Buffon.] ¹ *L'évidence n'a pas besoin de* coercition; *y recourir, c'est avouer qu'un système n'est point inattaquable.*

Co-état, *s. m.* pays dont la souveraineté est partagée entre plusieurs.

†Coête, *s. f.* chantier sur lequel on dépose la glace en sortant du four de cuisson.

Coeternel, de, *adj.* éternel avec un autre, t. de liturgie. * *f.* -nele. n.

Cœur, *s. m. Cor.* muscle creux | et charnu qui imprime le mouvement au sang; (*et fig.*) ¹, estomac; | (*fig.*) ame; principe de la vie; *se dit par opposition à* l'esprit: parler à l'esprit et non au —; partie sensible de l'ame [La Harpe.]; principe de l'ame, siége, | foyer | des passions, | des affections (— navré, saisi, enflammé); faculté d'aimer; * —, pensées secrètes; n. l'intérieur, le fond, les dispositions de l'ame; | inclination de l'ame (bon, mauvais — dur, tendre, généreux, corrompu, froid); | conscience (en avoir le — net, *fam.* sans remords); sentiment intérieur ², courage, honneur, sensibilité, susceptibilité, délicatesse (il n'a pas de —); affection ³; milieu, intérieur d'un état, d'une ville, d'un arbre, d'une saison, d'un fruit, etc.; (*syn.*) —, étoile, carte marquée d'un cœur; coquillage, bijou, etc.: force, vigueur (avoir le — bon; n. *amphib., plus usité, pour* le — compatissant, généreux: y aller de tout —, employer toutes ses forces, tous ses moyens; *famil.*) prendre à —, s'intéresser vivement, tâcher, s'efforcer: avoir à — une chose, s'y affectionner, en désirer le succès: avoir sur le —, avoir du ressentiment, du regret, un souvenir douloureux (avoir sur le — une injure, une perte, un malheur): avoir — à..., s'appliquer à..., s'efforcer d'y réussir (il a du — à l'ouvrage, (*famil.*): une chose tient au —, laisse un pénible souvenir, *ou plus usit.* inspire de l'intérêt: peser sur le —, laisser un souvenir douloureux; *au propre,*

Coeur, *s. f. Integumentum.* couverture, ornement de tête; manière de l'orner; * tout ce qui sert à la couvrir, à l'orner; arrangement des cheveux, ses cheveux. * *voy.* Coiffe.

†Coignage, *s. m.* portion de la maçonnerie d'un fourneau de grosses forges.

†Coignassier, *s. m. voy.* Cog-.

†Coilla, *s. f.* tabac en poudre tamisé.

†Coiment, *adv.* tranquillement. [Montaigne.] * Coite.

Coin, *s. m.* angle, rencontre de deux côtés, | de deux lignes, de deux surfaces; | (— du mur), endroit où se fait la rencontre à | l'intérieur ou à l'extérieur; | extrémités les plus éloignées (de la terre, etc.); partie dans un jeu; petite portion de logis; endroit, réduit caché ¹; outil, morceau de fer, de bois en angle, pour fendre ²; | t. d'arts et mét., ce qui en a la figure, la forme; | t. d'antiq., corps d'infanterie en pointe, *Cuneus*; t. d'arts et métiers; * —, fruit du cognassier, jaune pâle, astringent; on en fait le cotignac, des liqueurs, un sirop acide, bon pour l'hémorragie, les diarrhées. *Cydoneum.* * *voy.* Coing. n. a. v. —, meuble qui remplit un coin de la chambre; poinçon pour l'argenterie, sa marque; (*fig., famil.*) marqué au bon coin, de la bonne espèce; bien écrit ou pensé (ouvrage frappé au — de l'antiquité, fait d'après ses modèles). —, fer gravé pour frapper la monnaie; t. d'impr. petit morceau de bois en biseau pour serrer les formes; * outil pour dorer le cuir; t. de man., angle de la volte; t. de maréchal à dents voisines des crocs; t. de faucon, côté de la queue; n. *au plur.* tresse de faux cheveux; —, 12ᵉ case du trictrac; v. * face angulaire. n. ¹ *Sans doute le souverain de l'immensité nous permettra d'occuper toujours un petit* coin *de l'univers.* | ² *Une idée nouvelle est un* coin *qui n'entre que par le gros bout.* [Fontenelle.]

†Coincer *ou* Coinser, *v. a.* -cé, e, *p.* mettre des coins, t. de mer.

Coïncidence, *s. f.* état de choses coïncidentes.

Coïncident, e, *adj.* qui coïncide, touche | avec un autre | au même point (*voyez* —). * Coïn-. en. m.

Coïncider, *v. n.* -dé, e, *p.* s'ajuster l'un sur l'autre et se confondre; (*fig.*) arriver en même temps, se dit des événements; se rapporter (toutes les circonstances *coïncident* pour le faire soupçonner de). (*Cum,* avec, *incidere,* tomber, *lat.*)

†Coïncidents, *adj. m. pl.* (signes —), qui concourent avec les signes ordinaires de la maladie. (—, *indicare,* indiquer. *lat.*)

Coïncidence, *s. f.* connaissance des signes qui autorisent l'indication qu'on a prise; concurrence des signes coïndicants. v.

†Coing, *voy.* Coin.

†Coïnquination, *s. f.* action de polluer, de souiller, (*fig.*) de diffamer. (-*natio.* Cicéron; la Bible.)

†Coïnquiné, e, *adj.* pollué, souillé, diffamé.

†Coint, e, *adj.* prévenant, agréable, affable. [Mehun.] * beau, paré. [Hamilton.]

†Cointerie, *s. f.* afféterie, gentillesse; manières élégantes, recherchées, * et comtise. (*venir, d'où est issu.*)

†Cointise, *s. f.* agrément; élégance; grâces; goût. (*vi.*)

†Cointise, *s. f.* gentillesse; mignardise; parure, afféterie galante. [Sarrasin.] * -terie.

†Cointiser (se), *v. pers.* s'ajuster, se parer comme une coquette. (*vi.*) * *v. récipr.*

†Coïon, *s. m.* (*famil.*) poltron, lâche; servile; qui a le cœur bas; qui souffre lâchement des indignités. (*bas, populˌ*) (*Coglia,* testicule. *ital.*)

Coïonner, *v. a.* -ne, e, *p.* (*famil., bas, populˌ*) traiter en coïon, se moquer de quelqu'un, l'insulter; * *v. n.* dire des coïonneries. a. v. * -oner. n. * (se —), *v. pers. récipr.* se tromper.

Coïonnerie, *s. f.* (*famil., bas.*) bassesse de cœur; lâcheté; indignité; sottise; impertinence; balourdie; raillerie. * -onerie. n.

Coït, *s. m.* -*tus.* accouplement des sexes pour la génération ¹. | (*Coire,* s'unir. *lat.*) ¹ *Le* coït *était peut-être le fruit défendu.*

Coite, *s. f. Culcita.* (*vi.*) lit. n. * *voy.* Couette. a.

†Coitement, *adv. voy.* Coiment.

†Coïtion, *s. f.* jonction de plusieurs pour une même action.

†Coix, *s. m.* larmille, larme de Job, plante graminée à fruit pyriforme.

=Coke, *s. m.* charbon de houille dégagé de son gaz par une *première* combustion, propre à l'usage des appartements. (*Coctus,* cuit. *lat.*)

Col, *s. m.* -*lum, ou* Cou, partie qui joint la tête aux épaules; partie supérieure du vêtement qui entoure le col; embouchure (— de la vessie); canal; passage entre des montagnes; goulot; sorte de cravate, * de large ruban ou linge ou étoffe, avec une boucle.

Colabrisse, *s. m.* danse turque en Grèce.

Colachon, *s. m.* instrument de musique, sorte de luth à long manche, = en Italie.

Colao, *s. m.* ministre d'état chinois. v.

Colaphiser, *v. a.* -sé, e, *p.* souffleter. t. c. n. (*barlesq.*) v. * (se —), *v. récipr.* (*Kolaphos,* soufflet. *gr.*)

Colarin, *s. m.* frise du chapiteau de la colonne toscane et dorique.

†Colaste, *s. m.* premier lait après l'accouchement.

†Colastration, *s. f. voy.* Colostr-.

Colature, *s. f.* filtration grossière, liqueur filtrée, le résidu.

†Colbac, -bec, -que, *s. m.* bonnet à poils, militaire.

†Colcas, *s. m.* Colocasie.

†Colchique, *s. m.* Bulbe sauvage; son fait est un poison. (-*cum.*)

Colchique, *s. m.* -*cum.* nue-chien, plante à racine, | oignon, | bulbe fibreux, à fleur comme le crocus, en août, reçoit, portant à l'intérieur; à l'extérieur spécifique contre la peste, l'hydropisie; puissant diurétique; — jaune, la narcisse. (*Kolchis,* Colchide. *gr.*)

Colcothar, *s. m.* résidu de l'huile de vitriol; * oxyde de fer rouge par l'acide sulfurique. * — fossile ou Colchites. *Colchais.* terre dure, rouge, styptique, vitriolique, martiale, astringente, entre dans la thériaque, etc.

†Colcrichi, -rul, *s. m.* caille de la Louisiane.

Coléoptères, *s. m. pl. Eleutherata.* insectes à étuis, ou ailes couvertes de fourreaux solides, cuirassés. (*Koleos,* étui, *pteron,* aile. *gr.*)

=Coléorhize, *s. f.* cavité de la plumule avant *ou* après la germination.

Colère-morbus, *s. m.* trousse-galant, épanchement subit de la bile par haut et par bas. * Cholera-morbus. n. * Caléra-morbus. c.

Colère, *s. f. Ira.* Ire (*vi.*); | violente émotion de l'ame offensée (noble, juste, terrible, pâle — impuissante); être, se mettre en —, entrer en —; * *pour usité;* exciter, émouvoir, causer la —; enflammer, transporter de —; décharger sa — sur; la — s'allume; mouvement impétueux dans les esprits animaux; violente agitation du sang et de la bile dans par une offense ¹; (*fig.*) — des eaux, v. *mineræ,* mer, flots en courroux; | irritation violente causée par une injure, un coup: * penchant à la —, excessive irritabilité qui porte à la violence. * *sans pl.* [Voltaire.] *pl.* (*famil., usité*); * —, haine violente, mais passagère [Duclos]; courte fureur. [Bossuet.] *se dit* de Dieu [Racine.]; désordre causé par une injure, avec désir de vengeance [Locke.]; vive indignation contre ceux qui font le mal. [Descartes.] * colères, n. *f. pl.* emportement de —. ² (*poet.*) [Corneille] —, *usité,* ² *g.* sujet à la colère ³. *voy.* colérique (personne —). * -lère. n. (¹) *Ah! Clotilde,* lutte. *gr.*) ² *Vous triompherez mieux par le conseil que par la* colère. [P. Syrus.] *La colère est un délire.* [Max. lat.] *Il n'est point de colère au-dessus de la colère de la femme... Le sage invite la colère pour lui arracher son secret.* = *Les petites* colères *nuisent toute l'énergie de la volonté.* ² *Les personnes entières n'font pas de fermes.* | *Un homme en colère peut n'être pas colère, et un homme* colère *n'être pas en colère.*

Colérifique, *adj.* 2 *g. voy.* Colle.

Colibert, *s. m.* t. de mer, filet étroit par les bouts et traîné par deux pêcheurs. v. c.

†Colibettes, *s. f. pl.* courtines volantes, t. de poésie.

Colibiote, *adj.* 2 *g. Irritabilis.* enclin à la colère (humeur —). * -le. nn.

†Colibrite, *s. f.* liqueur corrosive métallique pour éprouver les métaux. *voy.* Colébite.

†Colistins, *s. m. pl.* huguenots réformés.

Colites, *s. f. pl.* toile de Hollande. v. * -lets. n.

†Colivite, *s. m.* liqueur purpurine de la garus cor-

rosive des métaux pour éprouver l'or qu'elle fait changer de couleur s'il n'est pas pur. * *ou* -ritum. G. -rite. AL. C.

†Colia, *s. m.* poisson qui ressemble au maquereau.

Coliart, *s. m.* espèce de raie cendrée. * raie oudée, poisson. V.

Colibri, *s. m. Polythmus.* très-petit oiseau d'Amérique, | paraît une pierrerie vivante; passereau ténirostre. * (*fig., famil.*) petit homme frivole. C. A. (*inus.*)

Colifichet, *s. m. Nugæ.* babioles, bagatelles telles que marmousets, petits vases, etc. | pièce de bâtis de parquet, | petits meubles; (*fig.*) t. d'arts, de musique, ornements mesquins, petits, déplacés, futiles, dans les objets d'art, les ouvrages d'esprit, etc. [1] —s, *pl.* t. de monnaie, instrument pour écouaner. * —, petit gâteau sec pour les oiseaux. B. (*Colle, et fiche qui assemble.*) [1] *Le luxe amène nécessairement le goût de la recherche et des* colifichets. [Mirabeau.]

Colimaçon, *voy.* Limaçon.

Colimbe, Colimbe, Colin, *s. m. -bus.* oiseau aquatique, | plongeur, de France. B.

†Colin, *s. m. ou* morue noire, espèce de gade.

†Colinil, *s. m.* plante d'Amérique.

Colin-maillard, *s. m.* jeu où l'un des joueurs a les yeux bandés, et poursuit les autres; ce joueur. *Nous courons en* colin-maillards *après le plaisir, et, lorsqu'après l'avoir saisi, nous ôtons le bandeau, ce n'est jamais ce que nous avions pensé. Les jeux politiques sont l'inverse du* colin-maillard; *quelques-uns seulement y voient clair, tous les autres ont le bandeau sur les yeux.*

Colin-tampon, *s. m.* son du tambour suisse. C. G. V. | (*fig., famil., proverb.*) s'en moquer comme de —, comme de rien, comme d'un vain bruit.

†Coliou, *s. m.* oiseau d'Amérique, à deux longues plumes à la queue.

Colique, *s. f. Colum.* maladie qui cause des tranchées dans le colon, le bas ventre; *se dit* de l'estomac; | ces tranchées; douleurs intestinales, aiguës; | * petite coquille; [2] —, *adj.* 2 *g.* du colon (artère —). B.

Colin *ou* Coli, *s. m.* ecuseur universel en Chine.

Colisée, *s. m. Amphitheatrum.* amphithéâtre à Rome; (*vi.*) Colossée; * sorte de spectacle à Paris. (*vi.*)

†Colisse, *s. f.* mailles entre lesquelles passent les fils de la chaîne, t. de manuf.

Collabescence, *s. f.* affaissement. N. V. || -bessance.

Collaborateur, -trice, *s.* qui travaille de concert avec un autre, | à un ouvrage, un livre, | l'aide dans ses fonctions. (*Cum*, avec, *laborare*, travailler. *lat.*)

Collaboration, *s. f.* coopération, travail du collaborateur.

†Collage, *s. m.* dernière préparation du papier, en l'imprégnant de colle de peaux; = action de coller du papier sur un mur, etc.

Collataire, *s. m.* à qui on a conféré un bénéfice.

Collatéral, e, *adj.* -raux, *pl.* hors de la ligne directe (parent, ligne, succession —); (point) entre deux points cardinaux. —, *s.* parent collatéral.

Collateur, *s. m. -latur.* qui a le droit de conférer un bénéfice vacant. *voy.* Ordinaire.

Collatif, -ive, *adj.* qui se confère (bénéfice —).

Collation, *s. f. -tio.* droit, | action | de conférer (un bénéfice); provision du collateur; repas léger au lieu du souper, du déjeuner, du dîner; action de collationner une copie, etc.; * goûter. A. * repas. Cola- G. C. V. || kola-.

†Collationnage, *s. m.* action de collationner un livre, etc. (*inus.*)

Collationner, *v. a.* conférer des écrits (— à *ou* sur l'original; — un acte, etc.); vérifier un original et sa copie, *ou* deux écrits semblables; voir si un livre est complet; -né, e, *p.* (écrit —). —, *v. n.* faire la *ou* une collation. * -oner. R. G. Cola-. faire un repas, G. C. V. || kola-.

Collauder, *v. a.* -dé, e, *p.* louer avec; féliciter. V. T. * Congratuler. *voy.* ce mot. (*vi.*) (*Collaudare. lat.*)

Colle, *s. f. Gluten.* matière tenace pour coller; bourde, menterie, chose controuvée à plaisir * (*popul.*); — animale *ou* végétale. — de poisson, dessiccative, incarnative, anodine, émolliente, sert à éclaircir les liqueurs. *voy.* Esturgeon. — à bouche *ou* de poisson. (*Collad*, je colle. *gr.*)

Collecte, *s. f. -lectæ.* levée des deniers, des impositions par assiette; oraison avant l'épître à la messe; * quête d'aumône (faire la —). (*Sullégo*, je ramasse. *grec.*)

†Collecter, *v. a.* -té, e, *p.* recueillir. [Linguet.]

Collecteur, *s. f. Coactor.* qui recueille les impositions par assiette; * instrument pour recueillir et condenser l'électricité. B.

Collectif, -ive, *adj. -lectivus.* qui présente l'idée d'un tout formé de différentes parties (mot —); *ex.* peuple, armée [1]. (*diffi.*) [1] *Les êtres* collectifs *ont souvent une raison plus faible.* [De Boulliers.]

Collection, *s. f. -lectio.* recueil de passages (— de dessins, de plantes, etc.) [1]; recueil, compilation de choses analogues (— de conciles, de manuscrits). *Le plus riche trésor serait une* collection *des bonnes et belles pensées humaines. Les* collections *de livres, de tableaux, de curiosités, sont au nombre des choses dont l'homme se promet de jouir, et ne jouit qu'imparfaitement.*

Collectivement, *adv. Conglobatim.* dans un sens collectif (prendre — l'homme *pour* les hommes). *On ne se croit pas coupable des crimes que l'on commet* collectivement.

Collégataire, *s. m.* qui a part aux legs avec d'autres. * Colé- A. co. Co-lé-. R. G. C.

Collége, *s. m. -legium.* compagnie de personnes de même dignité; lieu destiné pour enseigner les sciences, les lettres, les langues, | les arts, | etc. [2] (aller, être, mettre, envoyer, rester au —; être, mettre dans un bon —). (*prov.*) sentir le —, la pédanterie; = collége électoral, assemblée politique de contribuables pour l'élection d'un député. (*Sullégo*, je choisis. *gr.*) [1] *Le moment de la sortie du* collége *est l'instant qui décide du sort d'un jeune homme.* [Clément XIV.]

Collégial, e, *adj.* (église —), d'un chapitre, d'un collége. * -ale, *s. f.* cette église. A. V.

†Collégiat, *s. m.* boursier dans un collége.

Collègue, *s. m. -lega.* | confrère, | compagnon en dignité, en magistrature, en fonction, en mission [1]. | — *se dit pour* confrère d'une compagnie nombreuse, *mieux* d'un corps peu nombreux. * -lè- A. V. -le-. R. [1] *Un honnête homme règle sa conduite, non sur celle de ses* collègues, *mais sur l'honneur et le devoir.*

†Collement, *s. m. se dit* des paupières collées.

Coller, *v. a.* -lé, e, *p. Glutinare.* joindre et faire tenir avec de la colle (— du papier, une image); enduire de colle (une toile); mêler de colle, — le papier *ou* la pâte du papier, pour qu'il ne boive pas; clarifier (le vin) avec de la colle de poisson; (*fig., famil.*) placer contre (— contre la bande), t. de bill.; | (— quelqu'un contre le mur, l'y tenir avec force); (se —), *v. pers.* s'attacher par la colle; se joindre, s'adapter, s'appliquer exactement; se tenir droit contre (un mur). * *v. pron., récipr.* = *v. n.* [1] *Les nouveaux honneurs ressemblent aux habits neufs; il faut un peu d'usage pour qu'ils* collent *sur le monde.* [Shakspeare.]

†Collerage, *s. m.* droit sur le vin. * -llé- AR.

†Colleret, *s. m.* filet de pêche; petite seine que deux hommes traînent.

Collerette, *s. f.* vêtement de femme, sorte de collet de linge sur la gorge et les épaules; t. de bot., enveloppe des fleurs en ombelle. —, courtines volantes, t. de pêche. R. * -rete. R.

Collet, *s. m. Amictus colli.* vêtement; partie du vêtement, | ornement large | autour du cou; rabat; petit —, petit abbé; —, état ecclésiastique, (*famil.*) —, lacs pour prendre des lièvres, etc.; | petit filet, petite couronne; | portion du cou vers les épaules (du mouton, du veau); partie de la plante où finit la racine et commence la tige; couronne à la gaine des feuilles des graminées, au pédicule des agarics; * agarics. T. de métiers, d'arts, ce qui a la forme d'un —, partie la plus mince d'un canon; = mèche qui paraît au bout des bougies, des chandelles; partie supérieure. — monté, soutenu par du carton; (*fig., famil.*) personnage très-grave, *ou* du vieil âge, du vieux temps, *ou* guindé, contraint. (*vi., inus.*) prêter le —, se présenter pour lutter; tenir tête. A. (*peu usit.*)

Colleté, e, *adj.* T. de blas., avec un collier.

Colleter, *v. a.* -té, e, *p.* prendre au collet pour terrasser [1]; (se —), *v. réciproque.* se battre en se prenant au collet. —, *v. n.* tendre des collets. [1] *Les sots et les libertins se* colletent *vacarme.*

Colleteur, *s. m.* qui tend des collets, t. de chasse.

Colletier, *s. m.* faiseur de collets. A.

Colletin, *s. m. Thorax.* pourpoint sans manches, * collet de pèlerin, orné de coquilles.

†Collétique, *adj.* et *s.* 2 *g. -leticum.* agglutinatif, —, *s. m.* médicament qui réunit les plaies. (*Kolla*, je colle *gr.*)

Colleur, *s. m.* qui colle le papier sur les murs, etc.; qui fait le carton, qui empèse, t. de métiers. A. C. V. || koleur.

Collier, *s. m. Torques.* ornement, cercle, | rang de perles, etc. | autour du cou; cercle, chapelet; tresse pour le cou, etc.; partie de harnais autour du cou; —, | ce qui a sa forme, | cercles qui entourent; cordon d'étamines; astragale taillée en perle; (*fig., famil.*) principal personnage d'un ordre, etc. — de profession, état pénible: franc du —, (*fig.*) tirer bien; (*fig., famil.*) (homme —), qui travaille chement, de bon cœur pour obliger: donner un nouvel effort. * —, serpent à trois points blancs au cou; B. = partie du travers de la joue d'un cheval, abattu.

†Collières, *s. f. pl.* perches *ou* chantier pour le fondement aux trains de bois.

Colligence, *s. f.* union, association.

Colliger, *v. a.* -gé, e, *p. -ligere.* recueillir; recueillir les endroits notables d'un livre (se —), *v. pron.* (*inus., pédant.*)

†Collimation, *s. f.* ligne par laquelle on choisis objet par les pinnules d'un graphomètre; que de la lunette. (*Collimare*, viser. *lat.*)

Colline, *s. f. Collis.* petite montagne; de terre ordinairement labourable, en au-dessus de la plaine (petite, belle, —). (*Kolôné. gr.*) || côline.

†Collinsonne, *s. f. -sonia.* plante labiée.

Colliquatif, -ive, *adj.* qui résout *ou* liquéfie; G. C. * qui indique la décomposition; V. * qui le décompose; qui fond les humeurs. Ablikatif.

Colliquation, *s. f. -tio.* résolution, du sang; * union de deux substances solides vent se liquéfier. || -couation *et* ka-.

Collision, *s. f. -lisus.* choc de deux corps, —, *s. m.* médicament qui réunit les plaies. je colle *gr.*)

†Collitortres, *s. m.* hémiptères dont le sortir du cou. (*Collum*, col, *rostrum*, bec.

†Collitigants, *adj. m. pl.* ceux qui plaident contre l'autre.

†Collone, *s. f.* tunique antique des Égypte.

Collocasie, *s. f. -casia.* Arum, plante.

Collocation, *s. f. -tio.* action de ranger, ciers dans l'ordre de paiement; cet ordre; ment de l'argent. || -ka-.

Colloque, *s. m. -quium.* entretien entre plusieurs; conférence de deux partis opposés Poissy). (*Cum*, avec, *loqui*, parler. *lat.*)

Colluguer, *v. a.* -qué, e, *p.* -quer. créanciers par ordre de paiement; * (*fam.*) donner (— un soufflet).

†Colludant, e, *adj.* qui prend part à sion, une fourberie.

Colluder, *v. a.* -dé, e, *p. -dere.* * son adversaire pour tromper un tiers; tromper par collusion, t. de pratiq.

†Collumelle, *s. f.* axe vertical d'un fruit

†Collumellé, e, *adj.* pourvu d'une

Collusion, *s. f. -sio.* intelligence secrète deux *ou* plusieurs, | entre deux plaideurs tromper un tiers *ou* à son préjudice (— crète). *La nature fut toujours la ressource dules; mais elle sert la religion si grossièrement devraient au moins la soupçonner de* Bletterie.]

Collusoire, *adj.* 2 *g.* fait par collusion (—). || -zoïrr.

Collusoirement, *adv. sorid.* par collusion.

†Collutoire, *s. m.* liquide pour laver la

†Collybistique, *adj. m.* (contrat)

ble de biens situés hors de son pays; change, hanque, t. d'antiq.

Collyrique, *adj.* 2 *g.* agglutinatif.

Collyre, *s. m. -lyrium.* remède extérieur pour les (*Kaluô*, j'empêche, *rhéô*, je coule. *gr.*)

Collyridien, *s. m.* hérétique adorateur superstide la Vierge. (*Kollura*, gâteau. *gr.*)

Colma, oiseau, fourmillier de la Guiane.

Colobes, *s. m. pl.* espèce de cotinga noir, à bec blanc.

Colobes, *s. m. pl.* famille de singes.

Colobome, *s. m.* plaie des paupières, etc. (*Kolomutilation. gr.*)

Colocasie, *s. f.* plante, ressemble à l'arum; la racine mange. * Colcas, Culcas. Collocasie.

Colombace, e, *adj.* de la colombe (genre —). [Buffon.]

Colombage, *s. m.* rang des solives à plomb dans cloison de charpente. || -lonbâjé.

Colombe, *s. f. Columba*, pigeon, (*style poét., sout.*) elle du pigeon; espèce particulière de pigeon; tillation S.; variope en forme de banc; solive é à plomb dans une sablière pour faire une cloi- t. de tonnel, pièce sur quatre pieds, avec un fer illon pour joindre les fonds, les raboter. B.

Colombeau, *s. m.* pigeon. B.

Colombelle, *s. f.* jeune colombe (*vi.*); t. d'imprim. tre deux colonnes: mollusque céphalé, ovale. de.

Colombier, *s. m. Columbarium.* pigeonnier; * *pl.* mpion, trop grands espaces entre les mots; —, de papier; pièces de bois endentées; *ou* espèces de bout pour mettre un navire à l'eau; escare. B.

Colombine, *s. m.* sorte de minéral.

Colombin, *s. m.* pierre minérale tirée du plomb; ge de plomb pure.

Colombin, e, *adj.* couleur gorge de pigeon, rouge violet (taffetas, soie, couleur —s). G. C. V. * —, de la fritte, t. de faïencier; * —, *adj.* erre, etc., —e); de la colombe. [Charron.] —e, lumière de pigeon.

Colombite, *s. m.* substance métallique, grise; es- de columbate de fer.

Colombo, *s. m.* racine amère, astringente des Indes. dysurie.

Colon, *s. m. Colon.* le 2e des gros intestins. * Co- (*Kôlon*, l'arrête. *gr.*)

Colon, *s. m. -nus.* qui cultive une terre; cultivateur des colonies.

Colonage, *s. m.* exploitation d'un colon. B. (*inus.*)

Colonaille, *s. f.* montant, t. de vannier.

Colonel, *s. m. Chiliarcus.* qui commande un régiment, adj, et *s. Primipilus.* 1re compagnie commande le colonel. * *f.* -elle. B. (*Columna*, colonne.

Colonial, e, *adj.* des colonies. [Raynal.]

Colonie, *s. f. -nia.* nombre de personnes des deux envoyées d'un pays dans un autre pour l'habiter ; envoyer, établir une —); peuplade d'émi- où ils se sont établis [1]; où on les envoie; habité par une portion séparée de peuple; ces troupe, bande. [1] *Des* colonies, *quelles qu'elles soient, ne valent pas le sacrifice précepte de l'évangile et d'un principe d'humani-*

Colonisation, *s. f.* action de coloniser. C.

Coloniser, *v. a.* = é, e, *p.* établir une colonie. C. V.

Colonnades, *s. f. pl.* gros brins d'osier dans un

Colonnade, *s. f. Peristylum.* rangée de colonnes.

Colonnage, *s. m.* droit de vanner, etc.

Colonnaire, *s. f.* façade ornée de colonnes [Blon- ordonnance des colonnes. T. = -ation. *voy.* -ade.

Colonne, *s. f. Columna.* pilier rond, sa forme; son grosseur, petite, belle —); | portion de page. (*fig.*) appui, soutien (d'un état) par ses talents vertus (personne); par ses avantages (vertus, Plutonneur, la justice, la religion, le patrio- les —s de l'état); division d'une armée en beaucoup de profondeur; masse de fluide forme de cylindre. (*Kolos*, os de la jambe. *gr.*)

Colonnette, *s. f. Columnula.* sorte de tuile pour

frotter l'archet. * -phône. R. * *et* -phone, ou Attanson. C. (*Kolophon*, ville. *gr.*)

†Colophos, *s. m.* héron du Pérou.

†Colorbonite, *s. m. -lyrium.* remède extérieur pour les (*Kaluô*, j'empêche, *rhéô*, je coule. *gr.*)

†Coloquintelle, *s. f.* fausse coloquinte. Courge.

Coloquinte, *s. f. -cynthis.* citrouille, concombre du Levant, annuelle; plante cucumérace, rampante, à fruit sphérique; purge violemment; pour l'apoplexie; le meilleur vermifuge; son infusion attire les puces qui s'y noient.

Colorant, e, *adj.* qui colore, donne de la couleur (partie —e).

Colorer, *v. a. rare.* donner la couleur *ou* de la couleur; * prendre de la couleur; *v. voy.* Colorier. (*fig.*) donner une belle apparence à ce qui est mauvais (— une injustice, un mensonge, une faute, une lâcheté). * — de respect. [Racine.] — d'un prétexte. [Marmontel.] -ré, e, *p.* (passions —es [Nicole.]; excuses —es [Molière.]); (se —), *v. pers.* prendre de la couleur. *v. pron.* (*syn.*)

Colorier, *v. a.* -rié, e, *p.* | donner les couleurs; mettre les couleurs à une enluminure, une estampe, un dessin; | employer les couleurs dans un tableau. * (se —), *v. prom.* (*syn.*)

Colorifique, *adj.* 2 *g.* qui produit la couleur. [Voltaire.]

Colorigrade, *s. m.* instrument qui rend et fixe invariablement les nuances de couleurs des corps.

Coloris, *s. m. Harmoge.* mélange, fonte des couleurs; leur effet, | leur résultat, leur ensemble, leur contraste *ou* leur harmonie, dans un tableau, etc.; | *se dit* d'un beau teint, d'un beau fruit, de belles fleurs, du plumage, de tout ce qui offre une réunion de couleurs; | manière de les employer (bon, savant, mauvais, faux, beau, brillant, doux — obscur, frais, tendre, suave, harmonieux, naturel, austère; entendre le —, t. de peint.); (*fig.*) *se dit* du style, parlant des images, des épithètes. *Le sauvage ne peut pas être plus insensible aux charmes des Européennes qu'à ceux de la rose dont elles ont le* coloris.

Colorisation, *s. f.* changement de couleurs des substances, C. V. * forme de la vision. [Kant.]

Coloriste, *s. m.* peintre qui entend bien le coloris.

Colossal, e, *adj. -lossus.* de grandeur démesurée (statues —es; figure —e; pouvoir —). [1] *Les vrais Romains disparurent de Rome avec l'austérité républicaine; Caton seul resta comme une statue colossale au milieu des ruines. Les petits génies ne veulent rien de colossal.*

Colosse, *s. m. -sus.* homme (*fig.*), *ou* statue gigantesque; *se dit* d'un homme puissant, (*fig.*) (la France fut un — de puissance; — d'orgueil, etc.). * (*Kolossos. gr.*) [1] *Les* colosses *de l'imagination s'apetissent lorsqu'elle en approche.*

Colossée, *s. m. voy.* Colisée. A.

Colostration, *s. f. -tratio.* maladie causée à l'enfant par le colostre. *voy.* Colas-.

Colostre, *s. m. -trum.* premier lait aqueux des femmes après l'accouchement; maladie qu'il cause; émulsion de térébentine avec un jaune d'œuf. * -trum.

†Colpocèle, *s. f.* hernie dans le vagin. (*Kolpos*, sinus, *kêlé*, tumeur. *gr.*)

Colportage, *s. m.* action de colporter.

Colporter, *v. n.* -té, e, *p. Circumferre.* porter çà et là pour vendre, surtout des livres; * (*fig., famil.*) raconter partout (— des calomnies, une histoire scandaleuse). * (se —), *v. pron.* B.

Colporteur, *s. m. Propola.* qui porte de côté et d'autre pour vendre, | surtout des imprimés. *f.* -teuse. B. (*fig.*) *Les* colporteurs *de mauvaises nouvelles sont des perturbateurs du repos public.*

Colpt, *s. m.* petit retranchement, t. de mer; petit cabinet dans un édifice, dans un navire. B. - *ou* -tic. C. T. -tic. B.

†Colubrine, *s. f.* espèce de pierre ollaire; serpentaire de Virginie.

†Columbaire, *s. m.* mausolée pour recueillir les cendres d'une famille, t. d'antiq. (*Columbarium*, columbier. *lat.*)

Columelle, *s. f.* cylindre qui contient la poussière séminale des mousses.

†Columellé, e, *adj.* (fruit —), pourvu d'une columelle.

†Columnifères, *adj.* 2 *g.* malvacés.

Colure, *s. m. -rus* chacun des deux grands cercles qui coupent l'équateur à angles droits. (*Kolouô*, je coupe, *oura*, queue. *gr.*)

†Columnés, *s. m.* Bagonnaudier. -nés. (*Kolouô*, je mutile. *gr.*)

†Colouvrine de Virginie, *s. f. Pistolochia.* espèce d'aristoloche, alexipharmaque.

Coltres, *s. m. pl.* pâte de légumes et de grains; offrandes de froment et de légumes cuits. G. C. V. (*Kolos*, froment cuit. *gr.*)

†Colydies, *s. m. -idium.* petits coléoptères dans le bois.

Colza ou Colza, *s. m.* espèce de chou sauvage | très-utile, cultivé en Flandre; on tire de l'huile combustible de sa graine; le résidu nourrit les bestiaux. * -zat. C. G.

Coma, *s. m.* maladie soporeuse. * Cama-vigil. (*Kolmaô*, j'assoupis. *gr.*)

†Comandise, *s. f.* dépôt. (*vi.*)

†Comaste, *s. m.* président des repas sacrés.

Comateux, -se, *adj. -tosus.* qui produit ou annonce le coma.

†Combasou, *s. m.* oiseau du genre du moineau. * -ba-sou. V.

Combat, *s. m. Certamen.* action de combattre, d'attaquer | ou de se défendre (noble, grand, — terrible, sanglant, acharné, douteux, sinistre; — des passions, du devoir et du désir); | *ce mot a moins que* Bataille [1]; (*fig.*) état d'agitation, de trouble, de souffrance; contrariétés; opposition; dispute, | effort, contestation, lutte [2]; *pl.* jeux publics. || -bâ-. [1] *Dans un jour de combat ceux qui craignent le moins les hommes sont ceux qui craignent le plus les Dieux.* [Xénophon.] [2] *Lorsqu'une opinion ne livre le combat que sur le papier, gardez-vous de lui disputer cette lice; elle en cherchera une autre.* J. DE M.

Combattable, *adj.* 2 *g.* qui peut être combattu. V.

Combattant, e, *s. m. Pugnator.* soldat à l'armée; tenant d'un tournoi; * paon de mer, espèce de vanneau. * -battant. R. || kon-.

Combattre, *v. n. Certare.* attaquer [1] ou se défendre, | lutter: — contre les vents, etc., *ou mieux* — les vents, les maux; | (*fig.*) disputer (de politesse), — avec quelqu'un de civilité, etc. -tu, e, *p.* (opinion, sentiment, passion, haine —s, personne — en elle-même). * être combattu, incertain, irrésolu, dirigé par des sentiments, des opinions, des avis opposés. —, résister à...; réprimer (— ses passions; — l'ennemi, les ennemis; *fig.* les difficultés, les tentations, les raisonnements, les vices, les passions, une doctrine, un système, etc.). * se —, *v. récipr.* (les passions se *combattent*). *v. pers.* (le sage se combat avec succès). *v. pron.* être combattu (l'amour se *combat* par l'absence). * -batre. R. [1] *Combattre la religion de quelqu'un, c'est lui disputer l'éternel bonheur; il se défend en furieux.* | *Il n'y a que des esclaves qui combattent pour un homme; c'est pour la nation qu'il faut* combattre. [Peterborough.]

†Combe, *s. m.* mesure de grains en Angleterre, —, *s. f.* vallée, grotte. (*vi.*) (*Kumbos*, enfoncement. *gr.*)

Combien, *adv. de quantité. Quantum.* quel nombre, quelle quantité, quelle durée (— de sens, de choses, de temps il faut pour...); de quel prix (— vaut cela); *pris absolument tient lieu d'interrogation* (cela est à vendre, combien?); à quel point (— le repos est préférable à la gloire!); à quel degré [1]. (le —!); *s. m.* le prix de... (*famil.*) — que, *sous. Quamvis*, encore que, bien que, quoique. (*vi.*) [1] *C'est assez peu que de pouvoir dire combien on aime.* [Petrarque.] = *Combien il en est qui s'arrêtent comme à vile temps les attendait!* A. M.

Combinable, *adj.* 2 *g.* qui peut être combiné. V.

Combinaison, *s. f. Compositio.* assemblage et disposition de [2] ou plusieurs [choses] dirigés un plan [de manger toutes les —s]; union intime des parties formant un nouveau corps, t. de chimie; * assemblage raisonné de choses deux à deux; manière de former des nombres mathématiques; * effort, action

de combiner (faire une sage, une heureuse —)[2]. [1] *Partout où il y a* combinaison, *il y a intelligence; partout où il y a intelligence, il y a Dieu, suprême intelligence.* | [2] *L'histoire attribue presque toujours aux individus, comme aux gouvernements, plus de* combinaisons *qu'ils n'en ont.* [Mad. de Staël.]

†Combinateur, *s. m.* celui qui combine (les éléments). [Delille.] * *s. f.* -trice, et *adj.* 2 *g.* (intelligence —). (*Cum*, ensemble, *bini*, deux. *lat.*)

†Combinatoire, *s. f.* art de comparer. * *adj.* 2 *g.* (art —).

Combiné, *s. m.* mélange, composition. G. C. (chimie).

Combiner, *v. a. Componere.* disposer des choses deux à deux, les arranger d'après un plan (— les nombres, des raisonnements, des incidents)[1]; mélanger avec ordre; faire, opérer une combinaison. * *adj.* -né, e, *p.* (armée —e), de puissances réunies. * se —, *v. pron. récipr.* (des succès, des maux se *combinent*), devoir, pouvoir être combinés[2]. [1] *Tous les êtres ont été* combinés *pour former un ensemble d'où naît la beauté de l'Univers.* [Marc-Aurèle.] *On mène les hommes où l'on veut en* combinant *avec art la crainte et l'espérance.* | *L'héroïsme consiste dans une opiniâtreté* combinée *avec d'heureux hasards.* [Galiani.] [2] *L'honneur et la cupidité ne peuvent se* combiner.

Comble, *s. m.* ce qui dépasse une mesure, un vase plein | de solides; | faîte d'un édifice; *(fig.)* dernier surcroît (— de malheur); le plus haut degré[1]; plus haut point (— de gloire)[2]; dernier période (— de félicité; parvenir au — du bonheur, le — de la douleur); | ruiné de fond en —, entièrement, dans ses biens ou son honneur. *adv.* pour —, pour surcroît (pour — de gloire, de bonheur, *famil.*, d'infortune, * d'atrocité, etc.)[3]. —, *adj.* 2 *g.* (mesure —), crimes portés à l'excès; * t. de blason (chef —), rétréci; t. de man. (solé —), arrondie. *voy.* Base. [1] *Au* comble *du mal, on n'a plus rien à craindre.* [Sénèque.] *Dans le malheur, le* comble *de l'infortune est de l'avoir mérité.* | *Insulter au malheur, c'est mettre le* comble *à l'inhumanité.* [Mad. de Puisieux.] [2] *C'est au* comble *des grandeurs, que l'on sent mieux leur néant.* | [3] *Le* comble *du crime est de vouloir en ôter les remords.* [J.-J. Rousseau.]

Combleau, *s. m.* cordage pour tirer le canon. * *ou* -blau. G. V. * -blan. G.

Comblemens, *s. m. Cumulatio.* action de combler. A. V. (*inus.*)

Combler, *v. a.* -blé, e[1], *p. Cumulare.* remplir un vase par-dessus les bords; remplir un creux, un vide; (*fig.*) — de biens, les prodiguer à... (— de félicité, de gloire, de louanges, etc.). — la mesure, faire une nouvelle faute, un nouveau crime qui empêche le pardon. * (se —), *v. pers., pron., récipr.* [1] *Les personnes* comblées *des dons de la fortune sont comme des vaisseaux trop chargés; elles risquent plus que d'autres de couler à fond.* [Saint Chrysostôme.]

Combette, *s. f.* fente du milieu au pied du cerf. * -ette. A. -ette. C. G. co.

Combourgeois, *s. m.* co-propriétaire d'un navire; dignité en Suisse. G. V. * Co-bour-. R.

†Combrecelle, *s. f.* le dos qu'on tend à quelqu'un pour l'aider à monter. || kon-. = (*vieux.*)

Combrière, *s. f.* filet pour les thons. * -larière. R.

Combuger, *v. a.* -gé, e, *p.* (les futailles), les remplir d'eau pour les imbiber avant que de les employer.

†Combustant, e, *adj.* -*ens.* qui a la propriété de brûler les corps combustibles.

†Combustibilité, *s. f.* propriété des corps de s'unir à l'oxygène qui les rend combustibles.

Combustible, *adj.* 2 *g.* qui a la propriété de brûler, * de s'unir à l'oxygène (matière —); * —, *s. m.* tout ce qui sert à entretenir le feu. (*inus.*) R.

Combustion, *s. f.* -tion. | action de brûler entièrement; entière décomposition par le feu; | (*fig., plus usit.*) grand désordre, grand tumulte dans le peuple, dans une assemblée (état en —; — générale; horrible, étrange —)[1]; * combinaison, fixation de l'oxygène avec le corps combustible, qui le rend tel; conjonction d'une planète avec le soleil. R. (*Sampsucd*, je brûle. *gr.*)

†Côme ou Comme, *s. m.* commandant de la chiourme. * Les cômes, les sous-cômes sont les gardiens, et gardiens subalternes. | * Comité.

Comédiateur, *s. m.* médiateur avec un *ou* plusieurs autres.

Comédie, *s. f. Comœdia.* pièce de théâtre qui peint des actions de la vie commune de personnes de condition privée, | les mœurs, les caractères, les ridicules; art de composer des comédies; *en général*, pièce de théâtre représentée (bonne, mauvaise, jolie — bourgeoise, plaisante, gaie, noble, etc., jouer la —; représenter une —; aller à la —); * imitation par le discours du mauvais qui cause la honte et le ridicule [Aristote.]; long apologue [Beaumarchais.]; pièce dramatique[1]; —, théâtre pour les comédies et tragédies, etc.; *(fig.)* art d'enseigner la vertu et les bienséances, en action et en dialogues [Voltaire.]; le théâtre, tout ce qui en dépend; action plaisante, ridicule (voilà une plaisante —; c'est une pure —); | hypocrisie, femme (— politique). (*Kômê*, village, *adô*, je chante. *gr.*) [1] *La* comédie *peut corriger les ridicules; elle ne peut que corrompre les mœurs.*

Comédien, -ne, *s. Comœdus.* qui joue la comédie | *en général*, | publiquement; | qui joue particulièrement les pièces comiques, la comédie | (les —s étaient excommuniés; bon, mauvais, grand — médiocre, amusant, estimé); *(fig.)* bon —, qui affecte des passions, des sentiments qu'il n'a pas; * grand —, hypocrite, qui change de conduite et d'opinions suivant son intérêt[1]. * -dienne. R. [1] *Ce n'est pas sur le théâtre que sont les meilleurs* comédiens. *** = *Tout se compense: les* comédiens *sont excommuniés, mais ils sont pensionnés par le Roi.* J. M.

†Comépendres, *s. m. pl.* poissons apodes.

Commessation, *s. f.* débauche; *v.* * festin, collation après souper. R. (*vit.*) (*Sun*, avec, *ědô*, je mange. *gr.*)

Comestible, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Edulis.* bon à manger pour l'homme; qui peut se manger (substance —). * —s, *s. m. pl.* vivres. A. V. CO.

†Cométaire, *adj.* 2 *g.* des comètes. [Buffon.]

Comète, *s. f. Cometa.* corps de la nature des planètes, extraordinaire[1], | lumineux par réflexion, | suivi d'une queue, barbe ou chevelure lumineuse, et s'écartant de l'écliptique selon une ellipse très-allongée, très-excentrique; | étoile; fusée volante à queue; | jeu de cartes; | ruban étroit; t. de blas. étoile à queue. * n. (*Komê*, chevelure. *gr.*) [1] *Une* comète *semble appartenir à un autre monde, on peut lui dire: d'où viens-tu? où vas-tu? que veux-tu?*

Comette, e, *adj.* t. de blas. avec des rayons ondoyants et mouvants du chef. A. AN.

†Cométite, *s. f.* astroïte fossile et à étoiles chevelues; portion d'encrinites fossiles.

†Cométographie, *s. f.* traité sur les cometes. (—, *graphé*, je décris. *gr.*)

Comices, *s. m. pl.* assemblées du peuple romain au Champ-de-Mars pour les élections, etc.; * lieu de leur réunion. * —, *s. m.* ce lieu.

†Comiciale, *adj. f.* (délibération —), faite en commun à la diète de Ratisbonne.

Comingre, *s. m.* sorte de grosse bombe.

Comique, *adj.* 2 *g. Comicus.* de la comédie | proprement dite | (pièce, poète, style, sujet —s); plaisant, risible (visage, aventure, roman —s; personnage —)[1]; —, *s. m.* genre[1], style, acteur —s. [1] *Le rire sur les mots est plus facile et moins gai que le rire sur les choses: celui-ci constitue le vrai* comique.

Comiquement, *adv. Comicè.* d'une manière comique.

Comirs, *s. m. pl.* espèce de farceurs, v. | qui chantaient les ouvrages des troubadours.

Comite, *s. m. Remigum præfectus.* officier de la chiourme des galères. * Côme.

Comité, *s. m.* assemblée de gens commis pour discuter une affaire, etc.; | assemblée de comédiens, réunion d'amis; v. (souper, lire, causer en — , en petit —); société peu nombreuse.

Comital, e, *adj.* (mal —), épileptique. R.

†Comitiolle, *s. m.* petit comité. [Linguet.] (*inus.*)

Comitive, *adj. f.* (noblesse —), v. | des comtes.

Comma, *s. m.* t. de musique, intervalle supposé existant entre une note dièze et sa seconde bémol, point de section d'un ton partagé en deux demi-tons, dont l'un dièze, l'autre bémol; t. d'imprim. deux points (:); * oiseau d'Afrique à cou vert, ailes rouges, queue noire. R. (*Komma*, membre de phrase. *gr.*)

Command, *s. m.* celui qui a chargé un chocheter pour lui. AL. || komân.

Commandant, *adj.* et *s. Præfectus.* (ofqui commande des troupes, *ou* dans une pla sa femme. (*Cum*, avec, *mandare*, ordonn =Commandasser, *v. a.* -sé, e, *p.* comman à travers. R. (*ironiq.*)

Commande (chose de), *s. f. Jussus.* chose | donné à faire, pour un temps préfile, ouvrage de —, commandé, fait expres maladie de —, feinte et supposée; —, pour négocier, acheter. A. [1] *Les suffrages* mande *ou d'imitation du peuple n'expriment vœu des intrigants qui le conduisent.* [Sismo

Commandement, *s. m. Præceptum.* mandant (— exprès, itératif, juste, injuste solu); autorité, pouvoir, manière de com avoir à —, à sa disposition, à volanté: quelqu'un; A. (*inus.*) avoir sous son — d'une armée; avoir le — doux, rude, pour der doucement, durement. —, loi (de Dieu freindre le —; pécher contre le —); pr l'église); exploit avec sommation de payer, nence qui domine. G. (*inus.*) (*ayn.*)

Commander, *v. a.* -dé, e, *p. Imperare* prescrire; forcer à une chose[1]; | ordonn joindre à; donner ordre de faire (— un être chef; conduire; avoir l'autorité, le pouvoir de commander; avoir la puissance, le commandement (— à ses sujets, dans sur mer; — une armée, une flotte, un mener à la guerre une troupe comme chef ner; dominer sur *ou* à l'entour (une ville tadelle; —à un pays); | faire apprêter, préparer, arranger[2]. | —, *v. n.* avoir sance de commander, avoir autorité, empir *absol.* * (se —), *v. pron.* être commandé, se —, avoir empire sur soi-même[3]. *v. pr.* [1] *Un grand homme* commande *l'admiration ses ennemis.* [2] *Nul n'a droit de* commander *tres pour son utilité seule.* [3] *Le riche peut ses jouissances, mais il ne peut* commander *goût.* [4] *Le plus grand empire se perd en* mal. [P. Syrus.] [5] *Le respect, l'estime, s'acquièrent et ne se* commandent *pas. libre qui ne se* commande *à lui-même.* [Mamilliers d'hommes peuvent commander *mais à peine en est-il un qui puisse se* com *lui-même.* [Miss Wright.]

Commanderie, *s. f.* bénéfice affecté à un litaire.

Commandeur, *s. m. -mendator.* chevalier d'une commanderie; * oiseau du genre de gros comme un merle, noir lustré; vit de fruits; —, chef des nègres, intendant de tation.

Commanditaire, *s. m.* qui a une com -mmen-. R. (associé —).

Commandite, *s. f.* société en —, somme merce dans laquelle l'un donne son fonds une somme équivalente * qu'il risque seul

Comme, *adv. de comparaison, de* même que[1], ainsi que; | de la manière (j'écris, je parle, je fais — vous); —, presque (il est — mort, — fou, etc.); con, de quelle manière (sait-on — tant *famil.*, *mieux* comment?); — quoi cais vous raconter, vous prouver — en vertu de quoi (— quoi prétendez-vous *ou* pour quoi avez-vous dit? je vous le droit... *famil.*); —, en qualité de: dans que, au moment où (il arriva — vous que, autant que; à cause que; en quelque quelque façon (un bon tuteur est — un que; puisque (— il va venir, je l'attends — cela, ni bien ni mal (il se porte — telle manière (c'est — cela que l'on fait de menace; c'est — cela! eh bien...) que si. — aussi, et pareillement; et effet, de fait (s'il est sage, en effet il ainsi soit que; puisque; d'autant que; de quelque manière que [J.-J. Rousseau.]

Comme, voy. ce mot. (*diff.*) [1] *L'une des plus folles* ers, c'est de croire que tout le monde sent, voit comme nous. [2] *On préfère follement ce qui* e qui est utile, comme *l'esprit au bon sens,* races à la vertu... [3] *On croit que*, comme l'on jour été, l'on ira toujours; *cette expérience est* peuse. [Mad. de Sévigné.] [4] Comme *toutes dis*peuvent arriver aux hommes, ils devraient être toutes disgraces. [Labruyère.] [5] Comme tout aille, *peu importe au prétendu sage, pourvu* ferme en repos dans son cabinet. [J. J. Rousseau.]

Commensale, *s. f.* -lina. jolie plante jouracée.

Commémoratif, -ive, *adj.* qui rappelle le souvenir —), t. médical; * fait en mémoire d'un événent, etc. (festin, fête, cérémonie —s). [Bou*Cum*, avec, *memorari*, se souvenir. *lat.*)

Commémoration ou -raison, *s. f.* -tio. mémoire d'un le jour de la fête d'un autre; mention, souvede, faire — de quelqu'un). = *La* commémoration ment est de toutes les religions, *parce qu'elle est* la nature. J. M.

Commémorer, *v. a.* -é, e, *p.* se souvenir de, avoir d'une chose. R.

Commençant, -le, *s. Elementarius.* | qui commence, ce, (participe.) *Une révolution est une maladie* le, naturelle *ou factice*, commençant *par le dé*terminant *par l'atonie.*

Commencement, *s. m. Principium.* ce par où une e action | commence[1]; première partie; première »; | premier temps; temps où l'on ; où une chose commence, a commencé; où l'on entreprend de faire...; fondement s premières leçons: au —, *adv.* dans le pre*d'une* mère et le commencement *d'une autre.* que le philos.] [2] *Dieu est le* commencement *et la* toutes choses. | *La fin de la vie est triste, le* n'en vient rien, *et la* commencement *est ridi*Voltaire.]

Commencer, *v. a.* -cé, e, *p. Incipere.* (à, par, * Rousseau, Nicole, Rollin.] | se mettre à...; prendre, entamer; faire le premier mouvement, ner pas, etc. | (— à lire, — par un bout, un ouvrage); faire ce qui doit être fait il faut — par le commencement, *prov.*); commencement, se mettre à dire, à faire; nces; origine; | *se dit absolum.*, débuter mal —); être au commencement (le jour, *commencement*); donner les premières un écolier; — un cheval au manège, un la chasse); entamer, ébaucher (— une affaire, une statue, etc.; un écrit, etc.); la première forme, teinte, qualité, etc. — *v. impers. n.* prendre commence*commence à faire jour*); * — à *indique* de indique la place (*commencez* à peindre, couper, tailler, et *commencez* de là, etc.) * — *v. pron.* [1] *Toute guerre finit par* du commencer..., *la paix.* [Barthelemy.] sion d'un auteur qui commence est le bon goût. [Mad. de Puisieux.] *Les* commencent *par l'amour, finissent par l'am*bitieux. * *La nature* commence *les grands* l'éducation *les perfectionne, la fortune les* accable. [2] *Sans la vraie philosophie, on* ne commence *qu'où manque la louange.*

Commendataire, *adj. m.* (abbé —) qui possède en -mman-. R. || komân-.

Commende, *s. f.* titre d'un bénéfice régulier, donné pendant sa vie, * mân-. R.

Commensal, *s. m. Convictor.* Commensaux, *pl.* -ssaux. qui mange à la même table; officiers, domestiques nourris par lui. (*Cum*, avec, *mensa*, table. *lat.*)

Commensalité, *s. f.* droits des commensaux du

Commensurabilité, *s. f.* rapport de nombre entre deux grandeurs qui ont une mesure commune.

Commensurable, *adj.* 2 *g.* se dit de deux grandeurs en rapport de nombre *ou* d'une mesure commune. *Les attributs de Dieu ne sont pas* commensurables *aux facultés de l'homme.*

†Commensuration, *s. f.* action de mesurer deux choses ensemble.

Comment, *adv. interrog. Quomodò.* de quelle sorte; de quelle manière (— cela finira-t-il? — cela se peut-il? — fait-on cela?)[1]; pourquoi; d'où vient que (— avez-vous pu croire?—); eh quoi! est-il possible! *s. m.* (le —), la manière dont une chose est arrivée, s'est faite. (— il est mort), (*famil.*) || komân. [1] *Voulez-vous savoir* comment *il faut donner? mettez-vous à la place de celui qui reçoit.* [Mad. de Puisieux.] *Gardez-vous d'apprendre à vos ennemis* comment *ils peuvent vous faire du mal.* [De Staël.] Comment *deux personnes n'auraient-elles qu'une volonté? chacune d'elles en a plusieurs.* [De Lingré.]

Commentaire, *s. m.* -*tarius.* | interprétation[1], addition, | éclaircissement, remarques, observations sur un livre pour le rendre intelligible, | pour en faire sentir les beautés *ou* les défauts, le comparer, etc.[2] [1] (docte, ample, heureux, long, ennuyeux —, faire un —; — ridicule, absurde; se perdre dans les —s); interprétation maligne d'une action, d'un discours; | réplique avec discussion; —s, *pl.* histoire, mémoires historiques (—s de César, de Montluc, etc.) [2] *Les meilleurs traités de morale ne sont que des* commentaires *de l'Evangile.* [2] *En littérature, les meilleurs* commentaires *sont les plus courts.* J. M.

Commentateur, *s. m. Interpres.* qui fait un commentaire (savant, ennuyeux —). * *f.* -atrice. T.

Commenter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p. Explanare.* faire un commentaire[1]; ajouter à un récit, à une nouvelle; (— sur les actions, etc.), tourner en mauvaise part; ajouter malignement à un fait, etc. * (se —), *v. pron.* [1] *Bacon a* commenté *la fable; Bossuet et Newton ont* Commenté *l'Apocalypse; tous trois étaient cependant des génies.* [2] *La loi précise ne peut se* commenter.

Commer, *v. n.* (*famil.*) faire des comparaisons. * (*peu usit.*) R.

Commérage, *s. m.* propos, discours de commère.

Commerçable, *adj.* qui peut être facilement commercé (effet —).

Commerçant, e, *s.* et *adj. Negociator.* qui commerce, qui trafique en gros (bon, riche — ruiné); = où l'on fait du commerce (port, ville —).

Commerce, *s. m.* -*cium.* trafic[1]; négoce de marchandises, surtout en gros, ou en détail, d'argent, etc. (établir, protéger, ruiner, faire le —; — considérable, étendu, grand —); le corps des négociants, des commerçants; | fréquentation; société*; communication et correspondance (— de nouvelles, d'esprit, de littérature); | intrigue; pratique peu honnête, | secrète et lucrative (— infâme, honteux)[2]; — de débauche; *(fig.)* * —, échange (— de services; | Pléchier.]; union (avoir, être en — avec) * *pl.* [Sévigné.] (*vrai.*) [1] *Le* commerce *en général développe l'esprit; le* commerce *en détail le rétrécit. Ce* commerce *le plus lucratif possible a toujours été de vendre du plaisir, du bonheur ou de l'espérance; c'est celui des femmes, des prêtres et des rois. Les hommes ont fait commerce de tout, même de Dieu.* [2] *On est d'un meilleur* commerce *par le cœur que par l'esprit.*

Commercer, *v. n.* -cé, e, *p. Negotiari.* trafiquer, | négocier; | faire commerce (— avec quelqu'un — aux Indes; les nations *commercent* entre elles; — d'une chose, des saisons; *fig.* — de ses charmes, de ses louanges, de son esprit, etc.

Commercial, e, *adj. pl.* -aux. du commerce. A. (système, effets, traités —aux). || comerc.

=Commercialement, *adv.* d'une manière commerciale, qui a rapport aux matières commerciales; (— parlant.) (*usuel.*)

Commère, *s. f.* qui tient ou a tenu sur les fonts un enfant, femme curieuse et bavarde (vraie, fausse —); bonne —, mauvaise femme, femme bavarde, curieuse, entreprenante. * -ère. R. (*Cum*, avec, *mater*, mère. *lat.*) || komèrr. *La police doit être une mère et non une* commère. [De Lagne.]

†Commesture, *s. f.* inoculation par le moyen des aliments. = (*inus.*)

†Commettage, *s. m.* art de réunir plusieurs fils en les tortillant, t. de mer.

Commettant, *s. m.* | qui a confié ses intérêts commerciaux à quelqu'un; | qui charge un autre d'une affaire. (*Cum*, avec, *mittere*, envoyer. *lat.*)

†Commettre, *v. a.* -mis, -se, *p. adj.* -*mittere.* faire (— une faute, un crime)[1]; employer (— quelqu'un); pour un temps (— une personne à un emploi); nommer (— un juge) pour rapporteur; confier (— aux soins)[2]; exposer (— quelqu'un) à du déplaisir, à quelque préjudice, à des risques; ou compromettre (quelqu'un); | préposer pour un temps; brouiller deux personnes; mettre dans le cas de se brouiller; * confier avec risque [Vertot.]; confier à la foi [Racine.]; réunir plusieurs fils en les tortillant, t. de marine; (se —), *v. pers.* s'exposer à un déplaisir, * à un affront. [Racine.] (*peu usit.*) || se mesurer avec. * (se —), *v. récipr.* || komètr. [1] *La vanité fait* commettre *autant de crimes que la méchanceté. Dans les contre-révolutions, des partis se sont vengés même des crimes qu'ils avaient fait* commettre.

†Commire, *s. m.* arbre d'Asie.

†Commigration, *s. f. voy.* Transmigration.

Comminatoire, *adj.* 2 *g.* (clause, peine —), qui contient une menace dans le cas de contravention.

Comminer, *v. n.* menacer; censurer. *v. a.* = (*vit.*)

=Comminge, *s. m.* sorte de gros mortier en pierre.

=Comminutif, -ive, *adj.* qui a rapport à une fracture lorsque l'os est écrasé.

†Comminution, *s. f.* action de réduire en très-petites particules. (*Comminuere*, briser. *lat.*)

†Commilitone, *s. m.* soldat d'Afrique.

Commis, *s.* et *adj. Præpositus.* chargé d'un emploi, d'une mission; aide subalterne | et amovible; employé. (*Cum*, avec, *mittere*, envoyer. *lat.*)

Commise, *s. f.* confiscation d'un fief * faute de devoirs rendus par le vassal. || komîz.

Commiseration, *s. f.* -tio. pitié, compassion, miséricorde (exciter une grande —). (*Cum*, avec, *miserari*, avoir pitié. *lat.*)

Commissaire, *s. m. Recognitor.* officier, juge commis par un supérieur ou par justice pour exercer une fonction, régir des biens saisis, maintenir la police, régler, surveiller, distribuer, informer, interroger, etc. (demander, nommer, donner un — de —, à). || komîsèr.

Commission, *s. f. Mandatum.* action, fait, chose | faite | commise. *Commissum.* | péché de —) | action blâmable; | charge donnée à quelqu'un de faire[1], | de porter, de dire | quelque chose (— honorable, pénible; donner — ; donner une —); mandement, ordonnance qui commet; charge, office, | emploi qu'on exerce comme y étant commis pour un temps; commandement; | sûreté, bonté (— de capitaine); | remise de personnes commises; tribunal institué temporairement pour juger quelques particuliers[2]. [1] *Nous avons tous perdu devant le public à nous parler ensemble, soit par commission, soit devant nous mais entre-parleurs.* | * *Une des choses qui paraissent le plus d'accord à la liberté du citoyen, dans une monarchie, est de le faire juger non par ses juges naturels, mais par une commission.* [Montesquieu.]

Commissionnaire, *s. m. Factor.* chargé de l'achat ou de débit de marchandises; qui trafique par commission; qui fait des commissions, des messages (— fidèle). * -sion. R. || komisionèr.

Commissionner, *v. a.* -né, e, *p.* donner une commission. (*nouv. très usité.*)

Commissoire, *adj.* t. de prat. (clause —) dont l'insertion annule un contrat. = Ch. V. AR.

Commissure, *s. f. Junctura.* point d'union des parties, t. d'anat. | — des paupières, | — des lèvres, | — du bec, | — du cerveau, | — du rectum. | * faîte, ouverture. [Paw.]

†Committant, e, *adj.* et *s.* qui envoie des ministres.

Committimus, *s. m.* (lettres de —), qui attribuent des causes à un tribunal ; droit de —, droit d'être jugé par tel tribunal.

Committitur, *s. m.* ordonnance pour commettre un rapporteur.

Commodat, *s. m.* prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature; prêt à usage.

Commodataire, *s.* 2 *g.* et *adj.* qui a reçu le commodat ; = qui a rapp. au commodat (obligation—).

Commode, *adj.* 2 *g.* *-dus.* d'un usage utile et facile (chose —), propre, aisé, convenable (habit, maison —) ; d'une société douce, aisée (homme, humeur —) ; relâché (morale —) ; sans gêne, doux et aisé (chemin —), —, *s. f.* meuble | carré, haut d'environ 3 pieds, à dessus de marbre *ou* de bois, etc. | à plusieurs tiroirs pour le linge, les hardes ; * femme qui est la complaisante d'une autre en intrigues galantes, A. * (*inus.*) B. *se dit absol. Du nécessaire on passe au* commode, *du commode au superflu, du superflu à l'excès, de l'excès au criminel.* *** *Le philosophisme est* commode *envers les faibles, mais révoltant dans les puissants de la terre.*

Commodément, *adv.* *-dè.* d'une manière commode; avec commodité.

Commodité, *s. f.* *-dĭtas.* chose, état, moyen, situation commodes (grande —) ; | moyen qui facilite (avoir, prendre sa —) ; occasion commode, temps propre à (agir à sa —, prendre la —, *inus.*) ; proximité des lieux où l'on peut aller (— de la promenade, etc.) ; voiture pour le voyage *ou* le transport ; —*s*, *pl.* aisances, privés d'une maison. * toutes les choses nécessaires pour être à son aise. C. (les — de la vie.)

Commotion, *s. f.* *-tio.* | secousse ; | ébranlement violent, intérieur, causé par un coup, une chute, | un courant électrique, etc. | ‡ (*fig.*) agitation des esprits (grande —; — terrible). ‖ kommo-.

†Commotique, *s. f.* art de donner à la laideur l'apparence de la beauté. (*Kommos*, fard. *gr.*) = (*inus.*)

Commuable, *adj.* 2 *g.* *-mutabilis.* qui peut être changé = en l'adoucissant. C. V. (peine —).

Commuer, *v. a.* *-mué*, e, *p.* *-mutare.* échanger, changer (la peine). ‖ kommué.

Commun, e, *adj.* et *s. m.* *-nis.* à quoi tous participent *ou* peuvent participer [1] ; propre à différents sujets (avoir quelque chose de — avec quelqu'un, | *au moral* | être en rapport, en relation avec lui) [2] ; —, d'un usage général *ou* appartenant à plusieurs (bien, chemin, puits, passage —) ; (droit, usage —) ; général, universel (bruit, opinion, —e renommée) ; qui se pratique ordinairement, ordinaire; usité, trivial (expression —e) ; peu rare, abondant (herbe, etc. —e) ; vulgaire, bas (air —) ; médiocre, peu estimable dans son genre (discours, auteur —) ; de peu de valeur, peu estimable dans son espèce (marchandise, etc. —) ; T. de botan. (calice) qui renferme plusieurs fleurs, (pétiole) qui porte plusieurs feuilles, (pédicule réceptacle —) qui porte plusieurs fleurs. —, *s. m.* | ce qui appartient en — (vivre sur le —, *ironiq.* aux dépens des autres; payer sur le —) [3] ; la plupart, la plus grande partie des hommes (le — des mortels); ce qui ne se distingue pas des autres (homme du —). — des apôtres, etc., que l'église prie en masse; (*famil., ironiq.*) le — des martyrs, la masse vulgaire (il est du — des martyrs; il n'excelle en rien); —, *s. m.* domestiques inférieurs; sens —, faculté | supposée | commune de juger sainement; bourse —, fournie par plusieurs à leur usage ; vers —, de 10 syllabes; grand —, petit —, offices chez le roi; les officiers du roi; le lieu de leur travail, leur logement; office, (eu —), *adv.* en société (mettre en —, ses biens, son argent, ses facultés) 4. * en com. C. ‖ komün. [1] *La liberté est de droit* commun. | *Dans toute société, l'utilité* commune *est la base de tous les principes.* [Cicéron.] *On n'admire jamais ce qui est* commun ; *on en jouit.* [Voltaire.] [2] *Il y a deux espèces d'hommes avec lesquels il ne faut avoir rien de* commun ; *les méchants et les sots.* [Mad. de Puisieux.] [3] *L'homme oisif vit sur le* commun. [4] *Il est plus commun de voir les hommes mettre en* commun *leur méchanceté que leur bonté.*

Communal, e, *adj.* (bien, propriété —), d'une commune, commun à un *ou* des villages. *s. v.*

Communaliste, *s. m.* membre de certaine société religieuse.

Communauté, *s. f.* *Communitas.* société de personnes religieuses *ou* laïques vivant sous une même règle commune [1] ; corps d'habitants d'une ville, bourg, etc. = (*plus usit.*) commune (— riche; pauvre —; nombreuse —). *Commune.* biens communs entre des époux, *ou* des personnes. [1] *Je ne vous conseille nullement de donner aux* communautés [Clément XIV.] [2] *L'intérêt de la* communauté *est la suprême loi de tous.* [Paley.]

Communaux, *s. m. pl.* pâturage des communes.

Commune, *s. f.* *Civitas.* corps d'habitants d'un village, des bourgeois d'une ville; lieu, maison où ils s'assemblent; | leurs habitations; | —*s*, *pl.* peuples, | milices | des paroisses de la campagne ; (assembler les —*s*) ; terres communes entre eux (vendre les —*s*) ; milices des villes.

Communément, *adv.* *Vulgò.* ordinairement, généralement; selon l'opinion commune, la façon de parler ordinaire (dire, pratiquer — parlant). [2] *L'homme fier est comme un cheval qui porte la tête fort haut, et qui* communément *a les reins faibles.* ***

Communiant, e, *s.* qui communie; en âge *ou* capable de communier.

Communicabilité, *s. f.* disposition à communiquer; qualité de ce qui est communicable. T.

Communicable, *adj.* 2 *g.* *Contagiosus.* (à et pour) qui peut se communiquer; dont on peut faire part (biens, avantages, appartements —*s*). * rivières qu'on peut faire communiquer. V. (appartements —*s*. *peu usit.*)

Communiant, e, *adj.* (artères, tubes communicants) qui établissent la communication.

†Communicants, *s. m. pl.* anabaptistes du 16e siècle qui possédaient en commun leurs femmes et leurs enfants.

Communicatif, -ive, *adj.* 2 *g.* qui se communique aisément (bien *adv.* —, personne —ve), qui fait part de ses idées, de ses lumières, de ses secrets.

Communication, *s. f.* *-tio.* action de communiquer, ses effets (— de biens, de maux ; donner, avoir — de....) ; commerce, familiarité, correspondance [1] ; moyen par lequel deux êtres se communiquent [2] ; moyen de communiquer; * figure de rhétorique par laquelle on prend l'auditoire pour juge *ou* pour conseil. V. —, façon de parler par laquelle on se comprend soi-même avec les autres : (qu'avons-nous fait ?) * T. de pratique, court exposé d'une cause aux gens du roi. [1] *Heureux l'homme assez fort pour intercepter toute* communication *entre ses sens et ses pensées!* = [2] *Chaque perte nouvelle rétablit d'intimes* communications *entre nous et les tombes des nôtres.* J. M.

Communicativement, *adv.* V. | avec communication.

Communier, *v. a.* *-ié*, e, *p.* administrer, *v. n.* recevoir l'Eucharistie (— saintement, souvent). * *adj.* G.

†Communier, *s. m.* habitant co-propriétaire de communes. [Voltaire.]

Communion, *s. f.* *-nio.* union de plusieurs dans une même foi (— de l'Église) ; action de communier, réception de l'Eucharistie (s'approcher de, aller, se préparer, se présenter à la —) ; verset *ou* antienne chanté pendant la —.

Communiquant, e, *adj.* qui communique. C. G.

Communiquer, *v. a.* *-qué*, e, *p.* *-nicare.* (à, avec) rendre commun à (le feu *communique* sa chaleur aux corps environnants) ; faire part de (— ses pensées, ses sentiments [1], etc.) ; transmettre (— le mouvement, *fig. se dit* des idées, des opinions, des sentiments, etc., *en général* des biens et des maux) [2] ; donner communication de (— des pièces, une lettre, un manuscrit) ; —, *v. n.* avoir relation, commerce *ou* un passage commun (— avec quelqu'un [3], avec une maison voisine; *se dit* des chemins; des rivières; etc.; *et fig.* des rapports, des systèmes, etc.) ; (se —), *v. pers.* être familier, | communicatif, populaire | ; (se — à tout le monde), *v. pron.* être communiqué, pouvoir être communiqué (la peste se *communique* par les vêtements) ; *se dit fig.* à, [4] à, *recoit les autres acceptions.* * (se —), *v. pr.* (cela ne peut se —; ils se *communiquent* secrets). [1] *C'est moins l'amour de la renommée, le besoin de* communiquer *ses opinions et de triompher, qui multiplie les livres à l'infini, que le besoin de garder ses craintes pour soi, et de communiquer que ses espérances.* [2] *L'homme communique la vie à tout ce qui l'entoure, ses tableaux s'animent et deviennent sensibles.* [3] *Ne communiquez point avec les esprits qui vous affaiblissent contre le malheur. Quelque chose de contagieux dans la façon de penser se communique d'un esprit à l'autre.* [4]

†Communition, *s. f.* art, action de commuer.

Commutatif, -ive, *adj.* (justice —ve ; [1] ciale, où il s'agit d'échange; * qui peut être échangé (pouvoir, faculté, etc. —s.)

Commutation, *s. f.* *-tio.* (de peine) ch * métaplasme; distance entre le lieu de l du soleil et celui d'une planète réduit à l parallaxe annuelle. B. (*Cum*, avec, *mutare lat.*)

†Comoglade, *s. f.* *-dia.* plante de la balsamines.

Comparable, -ive, *adj.* *-tivus.* de comparaison —ive), *qui marque* le rapport, la comparaison; la parité (comme, de même que; ainsi, adverbe —), *qui exprime* le degré positif et le superlatif. G. * *adj.* —ve, (faculté) de comparer (les animaux ont la faculté de —) qui compare, | qui établit la comparaison, le parallèle, qui met en parallèle; *ex.* pires, *mieux*, pis; A. AL. * inflexion de l'adverbe qui tient le milieu entre le positif et le superlatif, (*gramm.*)

Comparativement, *adv.* *-tivè.* (à), par comparaison [1] ; * scientifiq. G. didactiq. G. C. (juger

Comparer, *v. a.* *-ré*, e, *p.* *-parare.* examiner, marquer les rapports, la comparaison, la res- entre les | êtres | de nature, d'espèces sem- différentes (— une chose semblable et ; ou à, avec une autre); égaler (— César) [1] * mettre sur la même ligne (— deux contrôler, faire une comparaison, une simili- , *pers.*, *pron.*, *récipr. Il est des gens* qu'on est honteux de se le croire quand l'esprit compare, *le goût choisit, le talent* (De Lévis.) *La fureur de* comparer *ce qui* susceptible de *comparaison, n'a donné que* ridicules. [Palissot.]

Comparoir, *v. n.* comparaître en justice.

Comparse, *s. f.* entrée des quadrilles dans le figurants au théâtre.

Compartiment, *s. m.* *Dimensio.* assemblage symé- de figures, | de choses pour orner; | dorures sur un livre.

Compartir, *v. a.* -ti, e, *p.* *Describere.* (*inus.*) faire compartiments, G. C. (*Compartiri*, partager. *lat.*)

Compartiteur, *s. m.* juge d'avis opposé à celui du qui partage les opinions.

Comparu, *s. m.* certificat de comparution. V. I. , il a comparu. *lat.*)

Comparution, *s. f.* action de comparaître en justice. (faire acte de —).

Compas, *s. m.* *Circinus.* instrument de mathémati- deux branches réunies et mobiles, pour me- grandes des distances, | fixer des longueurs, | hauteur; (*fig.*, *famil.*) par compas et avec beaucoup d'exactitude, de circon- avoir le — dans l'oil, mesurer juste à la outil de relieur pour dorer; règle, me- d'arts et mét.; (*fig.*) règle, mesure. * — proportions, deux règles plates, réunies à char- branches courbes, croisées.

N'appelez pas amitié le besoin d'avoir un es- compagnon de vos plaisirs. [1] *Les bons compa- sont presque toujours de mauvaise compagnie.*

Compagnonnage, *s. m.* temps que l'on est compa- dans un métier; * société d'ouvriers. C. * -onn. a.

Compagnie, *adj.* (ton —), qui en accompagne un - corrélatif, correspondant, t. de musiq.

Compagnon, *s. m.* monnaie des Indes; = environ 45 c.

Comparable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* (être) susceptible de qui peut la soutenir (— à, avec).

Comparateur, *v.* *a.* (*vl.*) comparer. V.

Comparaison, *s. f.* *-ratio.* discours par lequel on marque la ressemblance de deux êtres; -ellesse, juste; bolle, riche, juste —), simi- parallèle (entrer en — avec; faire — de...., il y a — de tel à tel, *ou* d'un tel avec un action de comparer (faire, établir une —). — prix de; à l'égard de; par —, eu égard, rapport à; sans —, *marque avec respect, ma- rapport de deux êtres disproportionnés.* En- *Alexandre, César, Pompée, en* comparaison *de* (Marc-Aurèle.)

Comparaître, *v. n.* se rendre, paraître, se pré- devant les juges [1] ; *avec* être *et* avoir (il a, il pas fait que les *apôtres aient fait* comparaître *de- tribunal.* [St-Bernard.]

Comparant, e, *adj.* qui comparaît; *s.* terme de

une —; — équitable; juste —) [2] ; action de compenser [3] ; * dédommagement : mécanisme pour remédier à l'effet de la chaleur sur le spiral d'une montre; (*fig.*) parallèle, comparaison, *s.* ‖ -pas. (*Cum*, avec; *pensare*, peser. *lat.*) [1] *Il n'y a pas de grands maux sans* compensation. [2] *Le système de la compensation du bien et du mal ne paraît aux malheureux qu'un cruel persiflage. Le système des compensations est si faux, que presque personne, tout en redoutant la mort, ne voudrait recommencer sa vie!*

=Compensatoire, *adj.* 2 *g.* qui fait compensation, *s.*

Compenser, *v. a.* -sé, e, *p.* -sare. = faire la compensation; balancer les prix de deux choses qui se remplacent (— une chose, une dette avec une autre); réparer le mal par le bien; dédommager, faire une compensation. * (se —), *v. pers. pron.* [1] *Les souffrances d'autrui ne doivent et ne peuvent être compensées par les avantages que nous en retirons. Ne croyez pas que le pardon des torts d'un ami compense tous ses services.* = *Un vice ne peut être compensé par quelques bonnes qualités.* [2] *Le défaut de douceur ne peut se compenser dans une femme par aucune autre vertu.* [Edgeworth.]

Compérage, *s. m.* (*famil.*) qualité, relation de compère, relation entre le parrain et marraine, et entre eux et les père et mère du filleul. * Compaternité, V. ce m.

Compère, *s. m.* qui a tenu un enfant sur les fonts avec une personne : guillard, éveillé, fin, adroit; * celui qui aide à tromper dans les jeux ; B. (*proc.*) bon —, homme gai, réjouissant ; par — et par commère, par faveur; (intrigue, recommandation par —) *s. etc.* n. (*Cum*, avec, *pater*, père. *lat.*) [1] *Le monde ne se gouverne que par* compère *et par commère.* (Le grand Frédéric.) *En fait de gouvernement, il faut des compères; sans cela la pièce ne s'achèverait pas.* [Bonaparte.] *Le bien qu'un compère dira de vous ne servira qu'à en faire dire plus de mal.* [Morellet.]

†Compérage, *s. f.* statue qui a les pieds joints.

Compérages, *s. m. pl.* associés en ménage, en bien, en fermage, en location. C. V. = (*vl.*)

Compétant, e, *adj.* -tant. qui est dû, qui appartient à une même chose (portion d'héritage —) ; (*fig.*) qui a les connaissances nécessaires pour juger ; (partie —), capable de comparaître en justice (temps, âge —) ; suffisant, convenable (— pour délibérer, etc.). * -tent. A. R. CO. V. G.

Compétemment, *adv.* d'une manière compétente ; suffisamment, convenablement. (*inus.*) *et* * -tamm., an. ‖ -petamm.

Compétence, *s. f.* droit de connaître, de juger de (établir, juger la —); concurrence (mettre, entrer en —) ; | portion, | prétention d'égalité. * droit qui rend compétent; * *et* -tence. V. ‖ -tentia.

Compéter, *v. n.* *Pertinere.* (*à*) appartenir en vertu d'un droit, être de la compétence, T. de pratiq. * (*inus.*) B.

Compétiteur, *s. m.* -tor. concurrent; qui prétend (aux mêmes honneurs) ; qui brigue avec un autre (une dignité, un emploi). (puissant, dangereux —). * -titrice, *f.* [Levayer.]

Compilateur, *s. m.* *Eclogarius.* qui compile (grand, habile, simple, maladroit —).

Compilation, *s. f.* *Collectanea.* recueil, amas de morceaux épars et réunis d'autres livres en corps d'ouvrage (plate, sotte, mauvaise —, insipide, sot- geste, infâme — (faire une —). *La plus simple compilation ne se commande pas comme une machine.*

Compiler, *v. a.* -lé, e, *p.* *Compilare.* faire une compilation, un recueil, un amas de choses lues, [copiées dans les auteurs [1]. (*Suspicio*, je conjecture. gr.) [2] *La mémoire compile et ne s'en doute pas.*

Compitales, *s. f. pl.* fêtes à Rome en l'honneur des Pénates, des Lares, T. d'antiq. (*Compitum*, carrefour. *lat.*)

Compitalices, *adj.* 2 *g.* (jeux —), de fêtes compitales.

Complaignant, e, *s.* *Petitor.* qui se plaint en justice d'un tort réel ou supposé. * *adj.* ce. V.

Complaindre (se), *v. pers.* se plaindre à quelqu'un.

Complainte, *s. f.* (*Querela.*) plainte en justice. (*id.*) chanson plaintive (triste, froide —, touchante —) ;

—s, *pl.* lamentations; * *et sing.* récit triste en chansons; romance populaire; récit burlesque. (*famil.*)

Complaire, *v. n. Indulgere.* (— à quelqu'un * *ou* | quelqu'un); s'accommoder, se conformer au goût, au sentiment, à l'humeur de quelqu'un pour lui plaire; acquiescer à sa volonté (il me complaît; je veux vous complaire); se rendre agréable (— à tous est impossible); (se — en), *v. pers.* se plaire, se délecter (en soi-même, en ses ouvrages); * s'admirer; se — en son fils, etc. * *v. récipr.* (*syn.*)

Complaisamment, *adv. Indulgenter.* avec complaisance (écouter, céder —). (*inus.*)

Complaisance, *s. f. Indulgentia.* [1] douceur et facilité d'esprit, déférence aux sentiments, aux volontés, aux caprices, aux goûts, aux opinions d'autrui, | facilité de caractère, condescendance pour; * amour-propre; plaisir goûté dans la contemplation de soi-même, de ses qualités, de ses ouvrages; * recherche de ce qui est agréable aux autres (La Bruyère.); * satisfaction de soi-même (Bassuet.); volonté flexible (Vauvenargues.); condescendance honnête aux volontés d'autrui. [Encyclop.] *pl.* amours, affection, t. sacré; * | effet et marques de complaisance, d'affection (avoir mille complaisances; douce, aimable, honnête, rare, basse, lâche — raisonnable; honnête, criminelle —). (*syn.*) [1] *Une* complaisance *excessive est une grossière imposture de l'adulation. La* complaisance *est une monnaie avec laquelle les moins riches au quoi que ce soit peuvent toujours payer leur écot.* | *La* complaisance *nous rend complables de tous les vices des autres.* [Massillon.] *Il ne faut pas avoir pour l'enfant une* complaisance *que la nature n'a pas pour l'homme.* [De Barante.]

Complaisant, e, *adj.* et *s. Indulgens.* qui a de la complaisance pour les autres [1]; *s.* assidu auprès d'un autre, qui s'attache à lui plaire dans une vue d'intérêt * (homme, esprit, humeur —s); celui qui cherche plus ce qui plaît que ce qui est honnête. (*fig.*) [La Bruyère.] [1] *Les pères* complaisants *font les enfants ingrats.* [Étienne.] *Il n'y a pas d'ami plus fidèle, plus* complaisant *et plus utile qu'un bon livre.*

Complant, *s. m. Plantaria.* terres plantées de vignes et d'arbres.

Complanter, *v. n.* -té, e, *p.* former un complant. c.

Complanterie, *s. f.* droit sur les complants. c.

†Complantier, *s. m.* qui peut planter des arbres sur les terres d'un autre.

Complément, *s. m.* -*tum.* ce qui, étant ajouté, | termine [1], | perfectionne, | rend complet, rend plus grave, plus grand [2]; sert à compléter, à déterminer la signification d'un mot (— d'une chose, d'une proposition); portion d'un arc de 90° ou de 180° qui manque à un angle. [2] *L'ambition est le* complément *de toutes les passions.* [3] *Une contre-révolution est le* complément *et non le terme d'une révolution.*

Complémentaires, *adj. pl.* (jours —), qui complétaient l'année française républicaine. t. de grammaire (lettre —); = somme complémentaire, qui sert à compléter.

Complet, -ète, *adj.* -*tus.* (être, livre —), entier; achevé; parfait; à quoi il ne manque rien de nécessaire *ou* aucune de ses parties (chose — e); * fini —, *s. m.* complément; * intégrité, totalité (régiment au —, qui a le nombre d'hommes fixé; au grand —, qui a des surnuméraires). * *f.* complète. a. (chose —).

Complètement, *s. m.* action de rendre complet, a. t. * de compléter. a. t. c. —, *adv.* d'une manière complète (battre —); entièrement, tout-à-fait [2]. * *adv.* -plè- c. c. -ple-. e. * *La raison, la justice et la vérité sont* complètement *indifférentes à la matière; elles n'intéressent que l'intelligence. Les ennemis de la science oublient que les beautés de la nature sont* complètement *nulles pour l'ignorant.*

Compléter, *v. a.* -té, e, *p.* -*plere.* rendre complet (un être) [1], * (se —), *v. pron., pers., récipr.* [1] *Il faut toujours un peu d'illusion pour* compléter *le bonheur.* [Thomas.]

Complétif, -ive, *adj.* qui fait *ou* annonce, caractérise le complément (phrase —). t. de gram. c. v.

Complexe, *adj.* 2 *g.* -*xus.* (terme, idée, proposition, sujet —), qui embrasse plusieurs choses; *l'opposé de* simple; * *ou* complexus, *s. m. pl.* muscles de la tête. * -cxe. a. c. e. (*Simplékō*, j'embrasse. *gr.*)

Complexion, *s. f. Constitutio.* tempérament, constitution, | habitude | du corps; humeur; inclination (bonne, mauvaise, forte, froide, faible — bilieuse, mélancolique, amoureuse), * -cxi-. a. al. c. n. | komplexion.

Complexionné, e, *adj.* (bien, mal —), qui a telle complexion, tel tempérament, t. de méd. -plexioné. e. -plexi-. a.

†Complexionner, *v. a.* v. former le tempérament; donner une complexion.

Complexité, *s. f.* qualité de ce qui est complexe.

Complication, *s. f.* -*plexio.* assemblage, concours de choses de différentes natures (— de crimes, de maux, de maladies).

Complice, *adj.* 2 *g.* et *s.* qui a part au crime d'un autre (être — de; chercher, trouver, dénoncer les —). *C'est se rendre* complice *d'une impertinence que d'en rire.*... *Laisser le crime en paix, c'est s'en rendre* complice. [Crébillon.]

Complicité, *s. f. Societas.* participation au crime d'un autre.

Complies, *s. f. pl. Completorium.* dernière partie de l'office divin après vêpres.

Compliment, *s. m. Gratulatio.* paroles civiles, obligeantes, affectueuses (— fade, sincère — affectueux); discours solennel adressé à une personne revêtue d'autorité; éloges; félicitation; cérémonies; politesses; | (*ironiq.*) discours fâcheux, désobligeant (étrange, fâcheux, mauvais, sot — étrange, ridicule); sans —, *adv.* franchement, ouvertement, sans détour; *se dit par opposition à* intention réelle, promesse effective (par —, par promesse vaine); * —s, fausse monnaie du monde. [Marmontel.]

Complimentaire, *s. m.* associé au nom duquel on négocie, on opère, t. de commerce. * (*inusité.*)

Complimenter, *v. a.* -té, e, *p. Gratulari.* (— quelqu'un); faire compliment, * des compliments. * (se —), *v. pers. pron. récipr.*

Complimenteur, -se, *adj.* qui fait trop de compliments (grand —).

Compliqué, e, *adj. Implicitus.* mêlé avec d'autres (maladie — e); embrouillé; mêlé à une *ou* d'autres (affaires — es); complexe (proposition — e); (machine — e), qui n'est pas simple; * *se dit fig.* d'une pièce de théâtre, d'un poème, etc. (sujet, récit) trop chargé d'événements, d'intrigues, d'incidents. (*syn.*) [1] *L'homme est une machine très* compliquée, *à trois ou quatre centres de mouvement. L'esprit dans l'homme est le plus difficile à connaître; la pensée est plus* compliquée *que le sentiment.*

†Compliquer, *v. a.* -é, e, *p.* -*plicare.* mêler, réunir ensemble plusieurs choses [Morin.]; * embrouiller (des affaires). * (se —), *v. pers. pron. très-usité* [1]. a. (*Cum*, avec, *plicare*, plier. *lat.*) [1] *Plus on a de dignités et de fortune, plus la vie se* complique.

Complot, *s. m. Conjuratio.* mauvais dessein formé par deux *ou* plusieurs personnes (dangereux, abominable — hardi, pernicieux).

Comploter, *v. a.* -té, e, *p. Conspirare.* faire un complot; conspirer; | se liguer (— la ruine, — de voler; — avec quelqu'un).

Componction, *s. f.* douleur, regret d'avoir offensé Dieu, * remords, douleur des péchés (grande, véritable, vive —; éprouver, avoir la —). (*Pungo*, je pique. *lat.*)

Componé, e, *adj.* composé de carrés, d'émaux alternés. c. c. v. * t. de blason.

Composende, *s. f.* composition sur les droits de la cour de Rome pour des dispenses; bureau pour la perception de ces droits. a. || -nande.

Compons, *s. m. pl.* c. * carrés. *voy.* Componé.

Comportement, *s. m. Vita.* conduite, bonne *ou* mauvaise; | manière d'agir, de vivre, de se comporter. (*vi. inus.*)

Comporter, *v. n.* -té, e, *p. Ferre.* permettre; souffrir; *parlant des choses*, être en rapport, en proportion, avec [1]; (se —), *v. pers.* se conduire, en user de telle manière (se bien, se mal —, *au passé*; se — mal, bien, *au présent, au futur*). t. de pratiq. être, exister dans tel état, *se dit* des biens fonds; * t. de mer, marcher, naviguer. (*Cum*, avec, *portare*, porter. *lat.*) [1] *Aucune situation ne* comporte *l'orgueil ni l'insolence.*

Composant, *adj.* t. de chimie, qui compose.

Compost, *s. m. Permistio.* corps formé de choses *ou* parties, de parties mixtes; t. de (*fig.*) *Toute faction est un* composé *de dissipons.* [Bonaparte.]

Composées, *s. f. pl.* grande famille de plantes divisée en trois autres.

Composer, *v. a. Componere*, former [1], faire de plusieurs parties (*ou composer* la thériaque, avec plus de 80 drogues); faire un ouvrage, un air; * *se dit absolum.* faire un ouvrage [2]; arranger les lettres pour former des mots, de; * régler les mœurs, les gestes, l'air. | (— son maintien, son visage; prendre un air grave, gai, s'accorder; s'accommoder sur un différend, une créance, d'une dette, * *peu usité.*) traiter, pendant un siége; * (— ensemble de... *peu usité*) de telle chose. [La Bruyère.] (*inus.*) —, *v. pers.* (mot —), formé de plusieurs mots; (fleur, machine —e), formée de parties; (homme — sérieux, modeste, *ou* qui en affecte l'air; résultant de plusieurs proportions. (intervalle qui dépasse l'octave, t. de musiq. * (se — t. d'arts. [1] *Pour* composer *son propre bonheur y faire entrer celui d'autrui.* | [2] *Pour une* composé, *un mari est une distraction cruelle.* frésuy.] [3] *Avez-vous su* composer *vos mœurs avez plus fait que celui qui a composé* [Montaigne.]

Composeur, *s. m.* (*ironiq.*) qui compose son, etc. a. c. (*inus.*)

Composite, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* t. d'archit. posé de l'ionique et du corinthien, *ou de* ordres (ordre, chapiteau, corniche, base, bre —, exactement divisible; raison —, produit des antécédents de plusieurs raisons jointes par les signes + *ou* —. t. d'alg.

Compositeur, *s. m.* -*tor.* qui arrange les en former des mots, t. d'impr.; qui compose (bon, savant, habile —, mauvais — —), arbitre absolu. * —, auteur. [Boileau.] (*Cum*, avec, *ponere*, poser. *lat.*)

Composition, *s. f.* -*tio.* action de composer, de chose, | ses effets, son résultat; | incorporation de drogues, | son produit *au fig.*) [1], préparations pour imiter les pierreries, etc.; t. d'arts et mét. | art, de poser un ouvrage d'esprit, son produit vante —); art d'unir les différentes parties sique, selon les règles; thème d'écolier; des lettres; dispositions des parties de belle, grande — confuse, pénible; manière de traiter un sujet, t. d'amplification française excelle dans la —; exposition, du plan, de l'ensemble; | accommodement des sacrifices mutuels ou d'un seul (par cile, de difficile —), conventions pour cette * jonction de mots: *ex.* chef-d'œuvre. * bonne —), qui cède, accorde, traite avec [1] *Il entre bien des sortes de sentiments dans* sition *des larmes.* [De Sévigné.] (style pur

†Compost, -poste, *s. m.* science de temps. *voy.* Comput. (*Computum. lat.*)

Composteur, *s. m. Tabella.* outil de fondeur; | longueur de métal, de carrément, avec extrémité mobile, et écrou suivant la longueur des lignes mer, en y plaçant les lettres côte à côte pour passer les portées de la chaîne de

†Compotateur, *s. m.* qui boit avec lieu.] (*Cum*, avec, *potare*, boire. *lat.*)

Compote, *s. f. Conditura.* fruits avec du sucre; ragoût de pigeons avec * (en —), trop bouilli (chair), meurtri —). a.

†Compotier, *s. m.* vase pour mettre les fruits cuits.

Compréhensible, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* compris, entendu (raisonnement qui

Compréhensible, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* [1] (corps, fluide), *ou* être compris, * réduit dans un moindre *Un esprit élastique sans être* compressible; des *mystères de la nature.*

Compresse, -ive, *adj.* t. de chirurgie; ce qui sert (bandage —).

Compression, *s. f.* -*ssio.* action de comprimer, de un moindre volume en pressant; ses effets corps comprimé; * t. de méd. état de gêne comprimé; | forte pression pour arrê-

Comprimer, *v. a.* -*mere.* presser avec violence, *fig.*) empêcher (une faction, un parti) -me, e, *p.* (semence —), plus large —), *v. pers., pron., récipr.* [1] *Une* comprime *le caractère, mais ne le pas.* [1] *Les vengeances multipliées* compriment (nous, y), *adv. Comprehensus.* telle chose

Compromettre, *v. a.* -*mittere.* commettre, exposer (quelqu'un) à des chagrins, | une perte, une (— *ou* sur. a. c. *inus.*); (se —), *v. pers.* convenir d'arbitres pour s'en jugement (— de toutes ses affaires, ses — de toutes ses affaires, ses imposer inconsidérément [2]; prendre part à une répréhensible; * mettre en compromis, | son honneur; son crédit, sa fortune, en se compromettant mal-à-propos. a. * *v. récipr.* se trouver — dans un procès par un témoin). le présent sans compromettre *l'avenir, est* la science de la vie. *Vouloir prouver à un ami* à tort et qu'on a raison, *c'est* compromettre spectacle où l'honneur des citoyens est ne convient qu'à des siècles de barbarie, [2] *Un sage ne doit pas se* compromettre d'une multitude *ignorante et déréglon-*

[Statistique.]

-m-, -*missum.* | soumission à l'arbitrage; | acte qui la contient: mettre en —, compromettre. * (*inus.*)

Compromissaire, *s. m.* arbitre. c. c.

†Compromissionnaire, *adj.* 2 *g.* (arbitre —), par compromis.

Coprotecteur, *s. m.* protecteur avec un autre. v.

†Coprovincial, e, *adj.* de la même province. a.

Comptabilité, *s. f.* obligation de rendre compte; état du comptable; v. * ordre dans les comptes; a. bureau dans lequel ils se reçoivent. a. c. || konta-

Comptable, *adj.* et *s. Rationarius.* (à, envers), assujetti à rendre compte (être — à Dieu de ses actions, à sa patrie de ses talents); * qui peut passer en compte (pièce, article de dépense, etc. —). a. * *Les ministres sont* comptables *à Dieu, au prince et au peuple.* [F. Bacon.]

Comptablie, *s. f.* ancien droit sur les denrées.

Comptant, *adj.* (argent —), en espèces; *adv.* en espèces (payer —); *s. m.* (avoir du —, *famil.*); * se dit *au fig., famil.* tout de suite. * *Les larmes sont pour ceux qui en répandent aisément, comme une monnaie dont ils paient* comptant *le tribut à la douleur.*

Compte, *s. m. Numerus.* nombre, calcul, | par écrit d'une recette, d'une dépense, etc.; état d'effets, de denrées reçus, | (bon, fidèle —, exact, final; apporter, dresser, rendre, voir, recevoir, apurer un *ou* le —; passer en —); —, supputation, évaluation, estime [1]; supposition [2]; | somme, nombre compté; ce qui revient le — fait; —, ce que l'on compte à la fois; papier sur lequel on fait le compte, le calcul, la supputation (j'ai perdu le —); * ce que l'on met pour faire le nombre juste (voilà le —; ajoutez cela pour le —); = *Chambre des comptes*, tribunal de justice administrative, pour vérifier et juger la comptabilité générale de l'administration; profit, avantage, *se dit fig., famil.* [3]; rapport; supposition (à votre —, selon ou d'après ce que vous supposez; *famil.*) —, récit de ce que l'on a vu, fait | *ou* entendu | (rendre — d'un événement, d'un combat, d'une conversation, de sa conduite); mettre sur le — de quelqu'un, (*famil.*) lui attribuer les qualités, les actions d'un autre | *ou* qui ne sont pas à lui, de lui; | prendre sur son —, se charger de faire, d'exécuter, | se rendre responsable [2] | faire son —, se proposer, s'attendre, espérer que; a. * (*peu usit.*) s. trouver son —, trouver du profit; faire, tenir —, estimer, prendre en considération, savoir gré [3]; avoir, faire bon —, *pour* marché, prix; s. * *mieux* vendre, acheter à bon —; *se dit fig., famil.* avoir bon —, obtenir raison, satisfaction; faire bon —, rendre raison, donner satisfaction (*ironiq. ou menaçant*); à —, en déduction, *et s. m.* au bout du —, | sans s'inquiéter des suites; | enfin, après tout: *adv.* — rond, s. par dizaine, sans fractions: bois de —, par bûches comptées. [1] *Il est prudent de ne pas commencer par s'engager de quelqu'un, pour n'être pas obligé de rendre sur son* compte. | [2] *Un homme vain trouve toujours son* compte *à dire du bien ou du mal de soi.*... *L'erreur est indestructible; trop de gens y trouvent leur* compte. | [3] *En tout ce qui est douceur, le seul moyen d'agir avec assurance, est de faire son* compte *sur le pis.* [Louis XIV.] [3] *Lorsqu'un parti tombe, on met un son* compte *les maux causés par tous les partis.* [3] *Nous ne tenons aucun* compte *à la fortune de ses faveurs pour peu qu'elle nous abandonne.*

Compte-pas, *s. m.* instrument. *voy.* Odomètre. a.

Compter, *v. n.* et *a. Numerare.* nombrer, calculer, supputer. | faire nombre, être du nombre [1]; | venir à compte; avoir *ou* être, trouver dans le nombre (— des rois parmi ses ayeux [2]; entrer en compte [3]; * (se —), *v. pers., pron., récipr.* (se — parmi les bons; être compté de telle manière; les parts se comptent). —, faire compte sur [2]; *se dit absol.* faire, compléter le nombre; | payer; croire (à l'amitié de); | se proposer (de partir) [4]; * estimer, réputer. (— pour mort); rendre compte; *v. n.* croire, se proposer (je compte partir demain); rendre compte, faire état; faire fond (sur), * (— pour rien, faire peu de cas de, mépriser, etc. 4); — de faire. [Voltaire. Regnard.] c. sans le n. * —, regarder comme. *famil., forcé.* -te, e, *p.* tout compté, tout rabattu, tout bien considéré, bien pesé. (*fig., famil.*) [1] *Qui n'a plus d'argent cesse de* compter *parmi les vivants.* [Sabine.] *Beaux au bals, tous les jours* comptent: *mettez-les à profit.* [St. Evremond.] *Le flatteur est quelquefois obligé de* compter *avec le politique.* [Duclos.] * *Un homme n'est jamais assez riche pour ne pas* compter *avec lui-même.* [F. Bacon.] * *Qui veut bien* compter, *ne doit* compter *sur rien.* [L. B. Rousseau.] *Ne comptez jamais sur rien sur le mécontentement ou la fausse dévotion; pour eux vous êtes un sacrilége ou un démon.* | *Il ne faut désespérer de rien, ni* compter *sur rien.* [Pline le jeune.] *La vanité rend l'espérance des malheurs des autres inutile, en faisant* compter *sur les exceptions.* | *Nous mesurons davantage la bonne d'autrui si nous la* comptions *comme la nôtre.* [Amplebul.] [2] *Un homme est mauvais de la vie des autres quand il* compte *pour rien la sienne.* [Fénélon.]

Compteur, *s. m.* qui compte; t. d'horl. dernière d'une sonnerie, roue dont l'axe porte une aiguille; o. a. v. * horloge qui bat les secondes. -teuse, *s. f.* celle qui arrange les mains de papier. a.

Comptoir, *s. m. Mensa.* table à tirer des marchands pour | poser, monnoyer, détailler les marchandises, | compter et serrer l'argent; bureau; établissement, bureau général européen pour le commerce dans les Indes; * faïencerie. a.

†Comptonie, *s. f.* arbrisseau aménacé.

†Comptoniste, *s. m.* habile teneur de livres. = (*inus.*)

Comptoir, *v. n. a.* -té, e, *p.* parcourir un registre, un livre, | en prendre connaissance en justice.

Comptoriste, *s. m.* qui compulse. c. v.

Comptoriste, *s. m.* ordre à un huissier public de communiquer des pièces, t. de prat.

†Compurgateur, *s. m.* témoin à décharge; un de ceux qui se justifient mutuellement. = (*inus.*)

Comput, *s. m.* -*tum.* supputation des temps pour le calendrier de l'église. * *ou* -post. -te c.

=Computation, *s. f.* voy. Comput.

Computiste, *s. m.* qui travaille au comput, au calendrier; * officier qui reçut les revenus du saint collége, à Rome. a.

Comtal, e, *adj.* qui appartient à un comte. c. v.

Comtat, *s. m.* comté; (— Venaissin), état d'Avignon. v. a.

Comte, -sse, *s. Comes.* qui possède un comté; dignité au-dessus du baron; * *f.* femme de comte.

Comté, *s. m. Comitatus.* titre d'une terre qui donne au seigneur la qualité de comte; * *et f.* Franche-Comté (la).

Comtois, e, *s.* et *adj.* de Franche-Comté. a.

†Conana, *s. m.* palmiste épineux de Cayenne.

Conani-franc, *s. m.* arbrisseau de Cayenne; la feuille sert à enivrer le poisson.

†Conassière, *s. f.* peinture du goudronnail.

†Concaténation, *s. f.* chaîne, détache des maillets.

Concapitaine, *s. m.* capitaine avec un autre. c.

Concassé, e, *adj.* | poivre | brisé par morceaux.

Concasser, *v. n.* -sé, e, *p. Contundere.* briser et réduire en petits morceaux. || -cacé.

Concaténation, *s. f.* enchaînement, liaison. c. c. a. v. * figure de rhétorique, gradation. (Beauzée.)

Concave, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*vus.* (miroir —), creux et rond en dedans.

Concavité, *s. f.* v. le concave d'un corps; creux rond; cavité d'un corps rond; | état de ce qui est concave.

Concavo-concave, *adj.* 2 *g.* concave des deux côtés.

Concavo-convexe, *adj.* 2 *g.* concave d'un côté, convexe de l'autre.

Concéder, *v. a.* -dé, e, *p.* et *adj.* -der. accorder; octroyer (— une grâce, des droits); *se dit* d'un souverain (ce droit a été — par le roi); * (*famil.*) accorder, céder sur une proposition.

†Concégon, *s. m.* seconde chambre des lamaïques.

Concélébrer, *v. a.* -bré, e, *p.* -*brare.* célébrer conjointement, en commun. c. v.

Concentration, *s. f.* action de concentrer, de réduire à un moindre volume; de rendre un sel plus actif par l'évaporation; | ses effets. || -centré.

Concentrer, *v. a.* réunir au | à un | centre, en un; * *ou* se — en soi-même — ses affections. | * rendre plus actif un sel, etc. (*Cum*, avec, *centrum*, centre. *lat.*) — la colère, la cacher;

(se —), *v. pers.* être triste, mélancolique, méditatif, (*très-usité.*) * être trop à soi; penser trop à soi ². -tré, e, *p.* et *adj.* (acide —), très-fort; (homme —), qui ne communique pas ses pensées, | taciturne. ³ *Il est dangereux de* concentrer *toutes ses affections sur un seul objet.* ² *L'éducation privée fait des égoïstes: l'élève isolé se* concentre *trop; on s'occupe trop de lui.*

Concentrique, *adj.* 2 *g.* (figures —s), qui ont le même point central.

†Concentriquement, *adv.* avec le même centre.

Concept, *s. m.* idée, simple vue de l'esprit. ‖ -ptë.

Conception, *s. f. -tio.* action par laquelle un fœtus est conçu dans la matrice ¹; faculté de concevoir, (*fig.*) de comprendre, ses effets; | fête des catholiques, de la — de Marie; * pensée, idée que l'esprit forme sur un sujet (rare, riche, plaisante — ridicule). [Molière.] ². ‖ -psion. ¹ *Chacun a en soi, dès sa* conception, *la cause qui le détruit.* [Voltaire.] ² *L'une des plus folles* conceptions *est de vouloir faire des républicains d'hommes corrompus.*

Conceptionnaire, *s.* 2 *g.* partisan de l'immaculée conception. G. C. V. ‖ -cépsionerr.

†Conceptive, *adj. f.* (faculté —), de concevoir.

Concernant, *prépos., participe indéclin.* qui concerne; sur; touchant; au sujet de (avis — l'acte).

Concerner, *v. a.* -né, e, *p. Attinere.* regarder, appartenir, avoir rapport à (cela vous — *ou* — vos intérêts, votre charge, votre art: pour ce qui vous — je dirai que...).

Concert, *s. m. Concentus.* harmonie de voix, d'instruments (beau, agréable, grand —; — délicieux, détestable, discordant; faire, donner, former, exécuter un —); * lieu où on l'entend; * musiciens qui le composent, *mieux* orchestre; (*fig.*) union, bonne intelligence de plusieurs pour un but (— de louanges, d'opinions (être, agir de —); * *adj.* (parties) qui ont un chant à exécuter; (symphonie) dont les parties récitent, chantent; * harmonie du discours. T. — (de), *adv.* unanimement, | d'intelligence. * de —. *s. Le cri d'un seul homme qui se plaint de nous avec justice, trouble le* concert *des voix qui nous applaudissent.*

Concertant, e, *s.* qui fait sa partie dans un concert d'instruments.

Concerter, *v. a. Concinere.* répéter ensemble un morceau de musique, pour l'exécuter bien quand il faudra; | chanter; | -tè, e, *p.* et *adj.* résolu; | par accord entre plusieurs; | (*fig.*) étudié ¹, affecté, ajusté, composé (air —); * (personnes —), d'accord [Dubos.]; * qui affecte la modestie, la prudence. (*famil., vieux, inus.*) (se —), *v. pers., récipr.* conférer ensemble pour le succès; —, *v. n.* faire un concert (— l'exécution d'un projet). ¹ *Les amitiés qui paraissent les plus fortes, ne sont assez souvent que des intérêts* concertés. [St.-Évremont.]

Concerto, *s. m.* pièce de symphonie exécutée par un orchestre, dans laquelle un instrument joue seul de temps en temps avec un simple accompagnement.

Concession, *s. f. -ssio.* don, octroi fait par un souverain, un seigneur (— d'une grace, d'un privilége) ¹; terres cédées dans une colonie | à la charge de les défricher; | figure de rhétorique par laquelle on accorde un point contestable, pour en retirer de l'avantage ²; * action de céder, chose cédée. ² *La tolérance est une* concession *adroite faite à l'amour de la liberté d'opinion.* ² *Nous croyons satisfaire la raison, la vérité et la vertu en leur faisant des* concessions *verbales.*

†Concessionnaire, *s.* 2 *g.* qui a obtenu une concession.

Concetti, *s. m. sing.* et *pl.* pensées brillantes, mais fausses. *Fuyez des* concetti *l'inutile fracas.* [De Bernis.]

Concevable, *adj.* 2 *g.* qui se peut concevoir, comprendre (chose — ¹; personne —, *famil.*, *avec la négat.*) ¹ *De tous les travers de l'esprit humain, le moins* concevable *est l'orgueil.*

†Concevière, *s. f. -ba.* espèce d'euphorbe.

Concevoir, *v. a.* conçu, e, *p. Concipere.* devenir | féconde, | grosse d'enfant; (*fig.*) ¹ (— de l'espérance, des espérances, des désirs, des soupçons, des haines, de la jalousie, etc.); entendre bien une chose, en avoir une juste idée ². * (se —), *v. pron.* (cela ne peut se —), *v. pers.* (il ne se *conçoit* pas). *v. récipr.* —, (ce qu'on dit; — comment la chose arrive); *v. n.* | comprendre; | exprimer | une clause | en termes clairs ou obscurs (— un acte). ¹ *Les poètes sont, de tous les membres de la société, ceux qui doivent le moins* concevoir *d'amour-propre.* [Collé.] ² *Un bon cœur ne* conçoit *pas l'égoïsme.* | *Une chose est avilie auprès de bien de gens, dès qu'elle est facile à* concevoir. [Fontenelle.] *Les athées nient Dieu, comme les aveugles et les insensibles nient la lumière et le sentiment qu'ils ne peuvent* concevoir.

Conche, *s. f.* réservoir des marais salants; tenue; état des vêtements de l'équipage; AC. C. C. CO. V. AL. (*vi., inus.*) * bonne ou mauvaise fortune. RR.

Conchi, *s. m.* sorte de cannelle. G. V.

Conchile, *s.* et *adj. f.* ligne courbe qui s'approche d'une droite sans la couper. G. AL. V. ‖ -kile.

=Conchilifères, *s. m. pl.* nombreuse famille d'animaux sans tête apparente.

Conchite, *s. f.* coquille | bivalve, fossile, pétrifiée. * -chyte. A. V. (*Kogchos*, coquille. *gr.*)

Conchoïdal, *adj.* de la conchoïde. G. ‖ -ko-.

†Conchoïde, *s. f.* ligne courbe qui s'approche toujours d'une ligne droite sans la couper. ‖ -ko-.

†Concholépas, *s. m.* mollusque céphalée. ‖ -ko-.

Conchylie, *s. m. -lium.* poisson, coquillage qui fournit l'écarlate; G. AL. * la pourpre. V. ‖ -ki-.

†Conchylifère, *s.* et *adj.* 2 *g.* (mollusque —), qui a une coquille. * -chif. (—, *phéro*, je porte. *gr.*) ‖ -ki-.

†Conchyliforme, *adj.* 2 *g.* en coquille. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Conchyliologie, *s. f.* science qui traite des coquillages en général ¹. (—, *logos*, traité. *gr.*) ‖ -ki-. ¹ *La* conchyliologie *ne s'accorde point avec la chronologie.*

†Conchyliologique, *adj.* 2 *g.* de la conchyliologie.

†Conchyliologiste, *s. m.* qui sait la conchyliologie.

†Conchyliotypolithe, *adj.* 2 *g.* (pierre —), qui porte l'empreinte extérieure d'une coquille. (—, *tupos*, type, *lithos*, pierre. *gr.*)

Concierge, *s.* 2 *g. Custos.* garde d'un édifice, d'un hôtel, d'une prison. * *m. c.*

Conciergerie, *s. f. Custodia.* charge, fonction, logement de concierge, prison * des | cours d'appel; | parlements.

Concile, *s. m. -lium.* assemblée légale de prélats catholiques pour délibérer, décider sur des questions de doctrine, de discipline; | son local; | ses décrets (saint, sacré, célèbre —; — œcuménique, national, libre; indiquer, convoquer, tenir, célébrer un —; assembler, transférer, clore le —).

Conciliable, *adj.* 2 *g.* qui peut se concilier avec.

Conciliabule, *s. m. -lum.* assemblée de prélats hérétiques, schismatiques, *ou* de prélats illégitimement convoqués; | assemblée illégale, irrégulière, | *ou* de gens qui complotent: * lieu où les préteurs, etc., rendaient la justice au peuple.

†Conciliaire, *adj.* 2 *g.* de concile. [Bossuet.]

†Conciliairement, *adv.* en concile. [Bossuet.]

Conciliant, e, *adj.* propre à la conciliation (esprit, homme, | proposition —).

Conciliateur, -trice, *s.* et *adj. -tor.* qui concilie (les personnes, les lois; sage, aimable, heureux —). *Le rôle de* conciliateur *est difficile; il doit prouver aux partis qu'ils ont tort et qu'il a raison.*

Conciliation, *s. f. -tio.* action de concilier; réunion de personnes divisées ¹; concordance de lois, etc., de texte, de passages qui paraissent contraires; = bureau de conciliation, tribunal du juge de paix qui doit concilier les plaideurs; procès-verbal de —, de non —, attestant que le juge les a, *ou* ne les a pas conciliés. *s. m.* ¹ *On fait toujours une sottise en rejetant les moyens de* conciliation.

Concilier, *v. a. -liare.* accorder ensemble ce *ou* ceux qui étaient *ou* semblaient être contraires (— les esprits, les cœurs, les volontés, les nations, les opinions, les auteurs, les lois); acquérir, gagner, attirer (— l'estime, la bienveillance); (se —), *v. pron., v. pers.* se gagner; s'acquérir. (se —), *v. récipr.* s'accorder sur un différend; lié, e, *p.* * *adj.* convenu. *Une complaisance mutuelle* concilie *ordinairement les volontés.* [St.-Évremont.] *Les lois naturelles sociales sont toujours en contradiction; le seule peut les* concilier. | *Dans tout parti, il est bien moins d'anéantir ses ennemis que de ses amis.* [Lemontey.]

Concion, *s. f.* assemblée. v. * (*inus.*) n.

Concis, e, *adj. -sus.* court, et serré (autre —). [Bossuet.] ² *Soyez* concis; *le vrai moyen de faire écouter est de dire beaucoup de choses en peu de mots.* [Nabi.]

Concision, *s. f. -sio.* qualité de ce qui est

Concitoyen, -ne, *s. Civis*, citoyen d'une ville | libre | qu'un autre ². *f. -cne.* n. ² *L'être* concitoyen *de l'accusé, et sujet du souverain.* [Hume.]

Conclamation, *s. f.* appel d'un mort à — et au son de la trompette à Rome; L. d'un — élire le pape: son local. (*Cum*, avec, *clamare*, crier.)

Conclaviste, *s. m.* qui suit un cardinal clave, s'enferme avec lui.

Concluant, e, *adj. Decretorius.* (raison, argument —), qui conclut, qui prouve bien.

Conclure, *v. a.* et *n.* -clu, e, *p.* -clu. (— un mariage), finir, terminer (une affaire, un traité); (— un mariage), en convenir, arrêter ses conditions; à la conclusion; (— que), tirer une conséquence d'une chose d'une autre; * conclure son existence (*peu usit.*) ¹; | prouver; | demande après avoir exposé les faits et les moyens (— à la peine de mort; — à ce que); | donner son avis; * déterminer, décider (se —), *v. pron.* être conclu. (*très-usité*) *Despréaux, on* conclut, *on sent le travail; cine, on le* conclut *sans le sentir.* [D'Alembert.] *faut pas* conclure *de soi aux autres, ni du moment présent, à soi dans un moment à* tippe.]

Conclusif, -ve, *adj.* qui termine, (conjonction —): *ex.* car, or, donc, ainsi.

Conclusion, *s. f. -sio.* fin d'une affaire, fin | d'un discours; conséquence d'un raisonnement d'un argument en forme; action de conclure; dernière proposition d'un syllogisme (bonne, heureuse — raisonnable, juste —); — demande faite aux juges après l'exposé; — clut un rapporteur, un avocat; —, *adv. inus.* (*sy.n.*)

†Conclusum, *s. m.* décret de la diète *ou* du conseil aulique.

Concoction *ou* Coction, *s. f. Coctio.* | digestion des aliments.

Concombre, *s. m. Cucumis*, | plante rampante, à vrilles; fruit charnu, gras et indigeste; donne le cornichon. | — sauvage, pour l'hydropisie; l'extrait du fruit *ou* le dit dupérium, violent purgatif; — — vert *ou* à cornichons, — serpent.

Concomitance, *s. f. -tia.* | union, ment d'une chose accessoire avec le frappante).

Concomitant, e, *adj. -tans.* (grace — pagne.

Concordance, *s. f.* rapport; convenances, dances. C. G. * -tiel. V.

Concordant, e, *adj.* (vers —), qui communs, t. de rhét. G. C.

Concordant, *s. m.* vois entre la taille taille; celui qui la possède (beau —).

Concordat, *s. m. Pactum*, transaction, accord en matières ecclésiastiques; * pape et une puissance (faire, passer un avec, *cor*, cœur, affection. *lat.*)

Concorde, *s. f. -dia*, union, | concorde, lontés, de cœurs; | paix, bonne intelligence maintenir, altérer la —) ²; * concorde Pluche.] ¹ *La* concorde *donne la vie* nèque.]

Concorder, *v. n. Concordare.* être d'accord. *s. v.* (*inus.*) n.

Concordant, e, *adj.* (lignes) qui tendent à se rencontrer sans être parallèles, (puissance, actions —) qui tendent à produire un effet. (*Cum*, avec, *currere*, courir. *lat.*)

Concourir, *v. n.* -ru, e, *p. -currere.* (avec, à); agir conjointement; produire un effet concurremment avec un autre agent, une autre cause ¹; | tendre pour une fin; — (pour), être en concurrence | se rencontrer (en un point), t. de géométrie, de mécanique. ¹ *Le mal* concourt *avec le bien pour l'harmonie du monde et le bonheur dans l'autre.* [Clément XIV.] *La fortune est lasse de nous, elle soit faire* concourir *les plus petits événements à notre ruine. hommes se sont liés entre eux pour* concourir *bonheur, non d'un seul, mais de tous.*

Concrescence, *s. f.* drogue propre à teindre en jaune.

Concrescences, *s. m. -cursus.* action de concourir ¹ (le — avec l'eau décomposée le bois); rencontre, | de grains, | hiatus; | affluence de | action de concourir | dispute de concurrence, un bénéfice, un prix. ‖ -cour.

Concret, e, *adj.* (nombre —) ¹, qui ne peut devenir abstrait. ² *Concretus.* | joint; composé | (qualité) unie au sujet (homme, avec, *crescere*, croître. *lat.*)

Concrétion, *s. f. -tio.* amas de parties réunies | solide; * adhérence vicieuse de parties; | laquelle des corps morts ou fluides deviennent solides. S.

Concubinage, *s. m. -natus.* commerce illégitime | des hommes mariés des deux sexes vivant comme | non mariés. (*Cum*, avec, *cubare*, coucher. *lat.*)

Concubinaire, *s. m.* qui a une concubine. *adj.* qui | concubinage.

Concubine, *s. f. Concubina.* femme qui cohabite | un homme sans être son épouse; * tulipe.

Concuire, *v. a.* -cuit, e, *p.* fouler aux pieds, terrasser, | (flamand) V.

Concupiscence, *s. f. -piscentia.* penchant au mal, aux | désirs et sensuels; * désir déréglé. [Nicole.]

Concupiscent, e, *s.* et *adj.* qui a de la concupiscence; | (philosophe —). [D'Alembert.]

Concupiscible, *adj.* 2 *g.* qui porte à désirer un bien (—), un objet qui plaît.

Concurremment, *adv. Conjuncte.* (agir — avec), | ensemble, par concurrence. * -rem-.

Concurrence, *s. f. Contentio.* prétention de plusieurs à la même chose (être, entrer en —; soutenir la —); action de concourir à un but [Le Bossu.]; | selon de deux têtes, n. à —, à la —, jusqu'à telle | jusqu'à —, jusqu'au complément d'une | d'une dette, d'un nombre.

Concurrent, e, *s. Competitor.* | qui concourt pour | la même chose, dans le même temps; | compétiteur | (probable) ¹; | jour —, ajouté aux 52 semaines | concourir avec le cycle solaire. ¹ *Ne vous associez pas à ne voir dans vos semblables que des* concurrents, *et ne l'est de personne. Celui qui trouve le bonheur dans les | fin d'une opération politique, celui qui a fait | pour se soutenir l'emporte sur ses* concurrents.

Concussion, *s. f. Pecultatus.* vexation, exaction | par un supérieur (étrange, horrible — manifeste, | commettre des —; être accusé, convaincu de —; | de plus chère.

Concussionnaire, *s. m. Exactor.* qui exerce des concussions. * -nai-. R. * (*Concutere*, frapper. *lat.*)

†Condalie, *s. f.* arbrisseau du Chili, plante d'Amérique S.

Condamnable, *adj.* 2 *g. Damnandus.* qui mérite d'être condamné; blâmable (personne, discours, action, opinion —s). ‖ -dana-.

Condamnation, *s. f. Damnatio.* jugement qui condamne, qui blâme ¹; ce à quoi on est condamné (prononcer pour —; subir —); (*fig.*) passer —, convenir de tort ². ‖ -dañā-. ² *L'amour-propre souffre plus patiemment la* condamnation *de nos goûts que de nos opinions.* [Larochefoucauld.] ² *La* condamnation *d'un innocent est celle de ses juges.* [A. Sénèque.]

Condamner, *v. a. Damnare.* donner, rendre un jugement contre (— quelqu'un à mort); blâmer; désapprouver ¹; rejeter (— une opinion, une action) ²; fermer (une porte, etc.) pour toujours; * assujettir à une peine, à un mal ³ [Racine.]; (se —), *v. pers.* avancer sa faute, *v. récip.*, *v. pron.* -né, e, *p.* se rejeté, désavoué; qui a subi une condamnation. (*Damnâ*, je dompte. *gr.*) ¹ *Les hommes* condamnent *le soir ce qu'ils ont approuvé le matin.* [Frédéric-le-Grand.] ² *Le mensonge est tellement regardé pour un vice, que ceux qui aiment le plus à mentir le* condamnent. [Pélisson.] | *L'opinion est si bien la reine du monde que, lorsque la raison veut la combattre, la raison est* condamnée *à mort.* [Voltaire.] ³ *L'usage nous condamne à bien des folies, la plus grande est de s'en faire les esclaves.* [Bonaparte.]

†Condate *ou* Condé, *s. m.* confluent de rivières. (*vi.*)

Condenade, *s. f.* ancien jeu de cartes. V.

†Condemnatoire, *adj.* qui condamne, qui entraîne condamnation (jugement —). (*Cum*, avec, *damnum*, tort. *lat.*)

Condensabilité, *s. f.* propriété du corps qui peut être condensé.

†Condensable, *adj.* 2 *g.* qui peut être condensé.

†Condensateur, *s. m.* machine pour condenser l'air. (*Cum*, avec, *densus*, épais. *lat.*)

Condensation, *s. f. Densatio.* action de condenser, de rendre plus compacte; | de se condenser; | son effet. ‖ -dan-.

Condenser, *v. a.* -sé, e, *p. Densare.* rendre plus serré, plus dense. * (se —), *v. pron.*

Condescendance, *s. f. Indulgentia.* complaisance qui fait qu'on se rend aux sentiments ¹, à la volonté d'autrui (lâche, molle, sage, coupable —). ¹ *On déshonore la justice quand on n'y joint pas la douceur, les égards, la* condescendance. [Fénelon.] *Il faut mettre du culte et non de la* condescendance *dans les relations avec les femmes.* [Mad. de Staël.]

Condescendant, e, *adj. Commodus.* (esprit, caractère —), qui a de la condescendance. * *peu usité.* (*Cum*, avec, *descendere*, s'abaisser. *lat.*)

Condescendre, *v. n. Indulgere.* (à), se rendre à la volonté, aux sentiments d'autrui; compatir aux faiblesses; * avoir de la condescendance pour..... ‖ -desandré.

Condiction, *s. f.* réclamation, répétition d'une chose volée, payée ou donnée mal-à-propos. G. V. AL.

Condigne, *adj.* 2 *g.* (satisfaction —) égale à la faute. G. S. -thrôl. (*Cum*, avec, *dignus*, digne. *lat.*)

Condignement, *adv.* d'une manière condigne. G.

Condignité, *s. m.* qualité de ce qui est condigne.

†Condiment, *s. m. -tum.* assaisonnement. | Mauvaigne.]

Condisciple, *s. m. -pulus.* compagnon d'étude; t. de pharm.

Confit, *s. m.* confiture au miel *ou* au sucre. C. T.

Condition, *s. f. -dicio.* nature, état ¹, qualité des personnes, des choses; | qualité requise, nécessaire ²; | avec de; état d'un homme considéré quant à la naissance (de —, noble); | noblesse; état de vie; profession, état dont on est ³ (grande, médiocre, basse, humble — malheureuse, servile); | état de domesticité (bonne, mauvaise —) ⁴; | place de domestique; | être, entrer en — (domestique); clauses, charges, obligations d'un traité ⁵, etc. (— dures, onéreuses, fâcheuses; — nécessaire, impossible, honorable, raisonnable; dure —); formule, chose à observer pour la solidité — *sine qua non*, de rigueur —, pour avantageux ou non que l'on fait quelqu'un dans une affaire; (*sy.n.*) — que (à), *conj.* à la — de, à la charge que, pourvu que; * à — que. R. (*cum*, avec, *dicere*, dire. *lat.*) ² *Il n'y a pas de* condition *si heureuse que l'on ne puisse s'en plaindre.* [P. Syrus.] ² *Nous ne vivons qu'à la* condition *de souffrir et de mourir.* | ³ *La monarchie tient essentiellement à l'inégalité des* conditions. [Galiani.] ⁴ *Imposer des conditions trop dures, c'est dispenser de les remplir.* | *Le bon est la* condition *principale du beau.* [Lemontey.]

Conditionné, e, *Probus.* (bien, mal —), qui a les qualités requises, t. de commerce; bien —, fort ivre. * -né. R.

Conditionnel, e, *adj.* (promesse, contrat —), qui renferme une condition, une clause pour l'exécution ¹, qui y est subordonné. * -nel. elc. R. ¹ *Les avantages de la noblesse sont* conditionnels; *il faut, pour les mériter, imiter la vertu de ses ayeux. Les serments des amants sont* conditionnels; *toujours, s'ils jurent pour eux, tant qu'ils ne changeront pas.*

Conditionnellement, *adv.* avec condition, | avec clause. | à la charge, sous la condition de (s'obliger —). * -nèle. R.

Conditionner, *v. a.* -né, e, *p.* donner les qualités, | la forme, la couleur, la solidité, etc. | requises, G. V. t. de mét. (— une étoffe); * charger de clauses (un acte). R. V. (*peu usit.*) ² (se —), *v. pers.* (*ironie, famil.*)

Condoléance, *s. f.* | témoignage de douleur, | d'affliction, | de regret; | (compliment, lettre de —), pour exprimer la part que l'on prend à la douleur de quelqu'un. (*Cum*, avec, *dolere*, plaindre. *lat.*)

†Cnasmos *ou* Condous, *s. m. Strepsiceros.* espèce d'antilope d'Afrique, à cornes très-grand, brun, marqué de grandes lignes blanches.

Condrat, *s. m.* espèce de monnaie. R. * espèce de monnaie. RR.

Conduit, | Conteur *ou* Conteur, *s. m.* espèce de vautour, le plus grand des oiseaux | de 8 pieds d'envergure; enlève un mouton; habite les montagnes du Pérou.

†Cosmat, *s. m.* arbre des Indes, légumineux, à bois très-dur. * Condoumani.

†Cosmoire, *s. f.* monnaie de la Chine, des Indes.

Condruses, *s. m.* sectaires qui conchiaient ensemble sans distinction de sexe. L. V. (*Con*, avec, *dormire*, dormir. *lat.*)

†Conduits, *s. f. pl.* faisceaux de cannes pour les bourdigues.

†Conducteur, *s. f.* conduit.

Conduction (sk), *v. per.* (*vi. l'infinitif usité.*) partager la douleur de quelqu'un (— avec).

†Conduille, *s. f. Condrilla.* plante semi-flosculeuse, humectante, adoucissante, apéritive. * -drylle, espèce de chicorée sauvage. *voy.* chon-.

Conducteur, -trice, *s. Dux*, qui conduit; t. de phys. corps qui transmet l'électricité; outil de chirurgien pour la taille; * *f.* celle qui conduit. [Beaumarchais.] (*Cum*, avec, *ducere*, conduire. *lat.*)

†Conductibilité, *s. m.* propriété de certains corps pour transmettre l'électricité, ou d'autres fluides.

Conduction, *s. f.* action de prendre à loyer. A. V.

Conduire, *v. a.* -duit, e, *p. Ducere.* mener, guider, | *fig.* d'une chose à une autre ¹; | faire aller (des êtres) d'un lieu à un autre; accompagner quelqu'un par honneur, occasion ou comme —, se dit (*fig.*) de la raison, des passions; diriger; | avoir la direction de...; | dispose (des ouvrages); gouverner, régir, commander, être chef (se —), *v. pers.* marcher, agir sans guide; | se comporter ² se gouverner soi-même. G. * *v. récipr.* (les uns se conduisent); *v. pron.* être, devoir être conduit (cette affaire doit se — avec prudence.) ¹ *Dieu* conduit *le méchant au supplice.* [Max. lat.] *La véritable philosophie conduit nécessairement à la religion.* [P. Decius.] *La faiblesse n'est pas le vice, mais elle y* conduit. [Dulos.] *Se taire quand on peut convaincre; c'est* conduire *quand on peut commander, c'est l'habileté suprême.* [Montesquieu.] * *Conduisez-vous encore aujourd'hui comme s'il devaient être un jour vos juges.* | *Un chef ne doit avoir que ceux qui se* conduisent *par le conseil, de ceux qui sont guidés par le sentiment.* [Mad. de Staël.] *Beaucoup d'hommes savent se* conduire, *peu savent conduire les autres.* [Napoléon.] *Il n'y a que ceux qui ne savent pas bien* conduire *qui veulent qu'on les guide.* [De Lingle.]

Conduiseur, *s. m.* commis à la vente des bois, à la forêt. c.

Conduit, *s. m. Canalis.* (large — étroit, souterrain); canal, tuyau pour le passage d'un fluide; t. de métier, appui d'un outil; (*vi.*) motet. n. * conduite. [Marot.]

Conduite, *s. f. Ductus.* action de conduire, mener, guider, accompagner, diriger, gouverner (un ouvrage, une personne, un animal, un état, etc.), direction, exécution (— d'une entreprise, d'un ouvrage); —, maniement (— d'une affaire); | manière d'agir, de se gouverner, de se conduire [1] | dans le cours de la vie, dans les relations sociales; | mœurs (bonne, mauvaise, sage — folle, imprudente, équivoque, déplacée, blâmable, suspecte, inconcevable; avoir, tenir, suivre une —); * commandement, gouvernement (— d'un état); —s *au pl.* [Fontenelle.] * (*peu usit.*) [2] —, suite de tuyaux, d'aqueducs (— s de plomb, de fer, de terre cuite; longue, large — étroite; établir, pratiquer, poser des —s; *mieux* conduits *ou* tuyaux, canaux); partie d'une horloge qui transmet le mouvement; t. de mer, frais des voyages par terre des marins, mariniers, bateliers, etc. [1] *La bonne* conduite *ne justifie qu'auprès de fort peu de gens quand le succès n'est pas heureux.* [St.-Evremont.] *Il y a des hommes fameux dont on ne peut expliquer la* conduite *qu'en admettant qu'ils firent le mal pour le seul plaisir de le faire.* [2] *Il y a des* conduites *qui paraissent blâmables et dont les raisons cachées sont très-sages.* [Larochefoucauld.]

†Condupliqué, *adj. f.* (feuilles —s) qui, étant dans le bouton, ont leurs bords parallèles.

Condyle, *s. m. -las.* éminence d'articulation et au bout des os; * jointure des doigts; mesure ancienne, 2 pauce 3 lignes. n. (*Kondulos*, nœud. *gr.*)

Condyloïde, *adj.* 2 *g. -des.* en condyle. c. v. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Condyloïdien, *adj.* 2 *g. -deus.* des condyles.

Condylome, *s. m. -ma.* excroissance de chair à l'intérieur de l'anus | ridée, indolente, molle, causée surtout par la syphilis. * -lôme. n.

Cône, *s. m. -nus.* pyramide ronde; | corps solide formé par la superposition de cercles concentriques, toujours diminuant jusqu'à la cime ou pointe; sa figure; sa forme; * moule conique; strobile, pomme de pin; péricarpe formé d'écailles fixées sur un seul axe; t. de mer, mollusque à coquille turbinée. n. = optiq., le faisceau des rayons qui se réunissent à la prunelle *ou* sur le foyer d'un verre. (*Kônos. gr.*)

†Conferte, *s. m. Putida.* moucheture noire, rayée de blanc.

Conessi, *s. m.* sorte d'écorce. c. v.

Confabulateur, *s. m.* qui s'entretient familièrement; c. g. rs. = conteur de fables. (*Inus.*)

Confabulation, *s. f.* entretien familier. (*plais.*)

Confabuler, *v. n.* s'entretenir familièrement. (*fa.*)

†Confarréation, *s. f. -tio.* = ancien mariage qui se contractait à Rome en partageant entre les futurs un même gâteau qu'ils mangeaient. (*Cum*, ensemble, *far*, farine. *lat.*)

†Confecteur, *s. m.* jeune gladiateur qui égorgeait les martyrs à Rome; bestiaire.

Confection, *s. f. -tio.* composition de drogues pour médicaments (— d'hyacinthe); t. de prat. action de faire (un inventaire); achèvement d'un ouvrage). *Dans la* confection *des lois, il est plus facile d'en arrêter la rédaction que les conséquences.* [Courvoisier.]

=Confectionnaire, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui confectionne, parfait une chose. (*néol.*)

†Confectionner, *v. a. Conficere.* faire, achever. (*néol.*)

Confédératif, -ive, *adj.* de la confédération; (*nouv.*) c. v. al. * où il y a confédération (alliance, ligue —). v. (*Cum*, avec *foedus*, alliance. *lat.*)

Confédération, *s. f Foedus.* ligue, alliance des états, des peuples, | des citoyens libres [1], | des mécontents [2] — ferme, stable, redoutable; s'unir, se joindre, se lier par —, par une —; entrer en —, renouveler une —; être de la —; rompre, dissoudre une *ou* la —). *Remontez à nos premiers siècles, nous trouverez une* confédération *gauloise et point de roi.*

Confédéré, e, *adj. Foederatus.* uni par alliance; allié par confédération; —s, *s. pl.*

Confédérer (se), *v. pers. récipr.* -ré, e, *p. Foedus iniire.* se liguer ensemble; faire une confédération.

Conférence, *s. f.* comparaison de deux choses pour connaître leur différence ou leur ressemblance; * *peu usité, si ce n'est en parlant de* textes, d'originaux et de copies: assemblée pour conférer; | discussion; instruction ecclésiastique; entretien de plusieurs sur une affaire (sérieuse, grande, docte, longue — inutile; nouer, tenir, rompre, renouer une *ou* la —; entrer en —). *Colloquium.*

=Conférencière, *adj.* 2 *g.* translatif, attributif de propriété. (*néol.*)

Conférencier, *s. m.* celui qui préside à une conférence, qui propose, explique les matières. c. c. v.

Conférer, *v. a.* -ré, e, *p. Conferre.* comparer deux choses, des lois, etc., pour en connaître la différence ou la ressemblance; donner, accorder (des honneurs); * pourvoir (à un bénéfice); * *v. n.* raisonner, parler ensemble (d'une affaire, etc.) * collationner; n. * contribuer. [Montaigne.] (*syn.*) * *Aucune nation ne voulut et ne put* conférer *à l'autorité le droit d'être injuste.*

Conferve, *s. m. -va.* filets verts et déliés sur l'eau, | regardés comme plante et comme animal; * Algue. * Conferva.

Confesse, *s.* confession faite à un prêtre: *n'a ni genre, ni articles*, s. *ni nombre.* n. (aller, être, retourner à —; venir de —). * *f. sing.* co. rr. v.

Confesser, *v. a.* -sé, e, *p. Confiteri.* avouer, demeurer d'accord (— la vérité, un crime, une dette); déclarer ses fautes; ouïr une confession. — J.-C., s'avouer chrétien. (se), *v. pers.* dire ses péchés à un prêtre [1]; s'avouer (vaincu) [2] * (*famil.*) avouer ses torts, ses fautes [3]. || -fessé. *v. pron. récipr.* [1] *La plupart des pécheurs passent leur vie à offenser Dieu et à se* confesser. [Clément XIV.] *Il faut être bien orgueilleux ou bien humble, bien impudent ou bien pur, pour se* confesser *sans répugnance.* [2] *Rien ne serait plus commode que de se* confesser *mutuellement.*

Confesseur, *s. m.* prêtre qui a le pouvoir d'entendre une confession et d'absoudre [1]; | qui confesse; | (bon, discret, sage, sévère — doux, indulgent, indiscret) [2]; qui confesse la foi de J.-C.; qui a souffert pour la foi; saint qui n'est ni apôtre, ni martyr; directeur spirituel. || -fesseur. [1] *L'honnête homme qui n'a pas de* confesseur *pour le laver de ses fautes, tâche d'en faire moins.* [2] *Les* confesseurs *des rois gouvernent les états.*

Confession, *s. f. -sio.* aveu (de ses péchés [1], de ses fautes; ample, expresse, franche — sincère, ingénue, forcée, extorquée) [2]; figure de rhétorique; déclaration de quelque chose, de la foi que l'on professe (— publique, générale, auriculaire; révéler la —; — d'Augsbourg. *voy.* Confessionniste;) * action de confesser, d'entendre la —. = *Combien de crimes encouragés par la* confession *et la certitude d'une bonne absolution.* s. m.

Confessionnal, *s. m.* siége, | cabinet | du confesseur; * grand fauteuil de malade. al. * -onal. n.

Confessionniste, *s.* luthérien de la confession d'Augsbourg, c. c. v. contenant 28 articles rédigés par Mélanchton. *Biogr.*

Confiance, *s. f. Fiducia.* espérance ferme en quelqu'un, en quelque chose [1]; assurance que l'on prend sur la probité, le zèle, les vertus, | la discrétion de quelqu'un (mériter, avoir la — de.... entière —); * — en soi [Fléchier.]; sur quelque chose qui peut aider ou servir; liberté honnête; sécurité; | hardiesse (en parlant); | présomption [2]; homme de —, qui fait les affaires: personne de —, en qui on se confie. * avec avour (j'ai de la —): *avec* être je suis dans la — [Fénelon.]; (grande, ferme, extrême, sotte, aveugle, entière, vaine — aveugle; prendre —; mettre sa — en; abuser de la —) [1] *La* confiance *naît du succès.* [Edgeworth.] *Celui qui a perdu la* confiance *ne peut rien perdre de plus.* [P. Syrus.] *Point de* confiance *plus mal placée qu'en nous-mêmes.* | [2] *Le faux respect de nos amis nous endort et nous jette dans une fausse* confiance. [Malebranche.] *La* confiance *de plaire est souvent un moyen de déplaire.* [Larochefoucauld.]

Confiant, e, *adj. Fidens.* disposé à la confiance; qui a confiance (personne, | ame —e); présomptueux [1]; hardi (air, personne —s). [1] *La vanité est confiante et trop aveugle pour donner de bons | L'ignorance est* confiante *et crédule.* [V.]

Confidemment, *adv. denter.* (dire, parler) confidence.

Confidence, *s. f. Communicatio.* | communication | part donnée ou reçue d'un secret (petite —, imprudente; faire — d'une chose à une personne, être dans la — de quelqu'un; traiter, parler | * — pour confiance. [Rollin. J.-B. Rousseau.] [1] *La demi-*confidence *exempte du secret.* | *souvent de fausses* confidences, *pour de véritables.*

Confident, e, *s.* (personne, | *fig.* chose) à qui l'on confie ses secrets (cher — discret, indiscret). [1] *La nature a, comme les rois, beaucoup de flatteurs et peu de* confidents.

Confidentiaire, *s. m. Fiduciarius.* qui tient un bénéfice en confidence pour un autre. -taire. rr.

Confidentiel, -le, *adj.* en confidence (déclaration —) [1]; a. al. * (lettre, etc. —) [2]. [1] *Quelle hardiesse dans de famille qui laisse sa jeune fille être à la confidentiel.* f. * -ciele. n. [2] *Quelle* confidentielle *entretien intime et confidentiel avec un ami l'oreille fait métier d'entendre toutes les qui l'interroge sur son innocence!*

Confidentiellement, *adv.* (dire, manière confidentielle, en confidence. -tiel-ment. a.

†Confidentissime, *s. m.* confident intime.

Confier, *v. a.* -fié, e, *p. Committere.* (à un (être) à la garde, au soin, à la foi) un dépôt, un secret [1], une place, l'administration, la conduite); (se —), *v. pers.* (en), s'abandonner, avoir confiance en (ses amis, en Dieu); | *v. pron. récipr.* se fier; (*diffic., syn.*) [1] *La confidence d'un secret est la faute de celui qui le* confie. [La Bruyère.] *On* confie *son secret dans l'amour, il échappe dans l'amour.* [id.] Confier *sa vie à la fortune; rarement un coupable* confie *à Dieu n'a* confié *sa volonté à aucun homme assemblée d'hommes.* [Gordon.] *Pour* confier *à l'amour, il faut ne pas connaître sa destinée.*

Configuration, *s. f. Figura exterior.* rieures; ordre, disposition de surfaces respective des planètes. (*Cum*, avec, *figura*.)

Configurer, *v. a.* -ré, e, *p.* figurer [1].

Confiner, *v. n.* -né, e, *p.* toucher d'une contrée (— avec un pays; — à la cher les limites; —, *v. a.* reléguer dans —), *v. pers.* se retirer (dans un lieu solitude).

Confins, *s. m. pl. Confinium.* limites d'un pays (être sur les —).

Confire, *v. a. Conficere.* assaisonner des fruits, etc., dans un suc, une liqueur, du sucre, du miel, un sel qui les pénètre, cuire avec de l'eau, du sel, etc. (— au naigre, à l'eau-de-vie). n. -it, e, *p.* et * (*fig.*) — en Dieu, très-dévot. * — [Gresset.] * (se —), *v. pron.*

Confirmatif, -ive, *adj.* (arrêt —), [1] *La* confirmation, *s. f. -tio.* ce qui [1] | plus sûr; plus certain, | plus stable (— tence, d'une nouvelle, d'une promesse, de discours; sacrement de l'église qui grace du baptême (donner, recevoir rance expresse (d'une nouvelle, etc.) cours qui renforme les preuves. c. v. *fermare*, affermir. *lat.*)

Confirmer, *v. a.* -mé, e *p. Con* plus certain, plus ferme, plus stable dans une opinion); affermir, | prouv donner des preuves, des assurances, velles; donner la confirmation: * achev (— un cheval); (se —), *v. pers.* prendre plus assuré, plus ferme, plus que toujours les disputants se confirment oppositions.

Confiscable, *adj.* 2 *g.* (denrée —), confisquée.

Confisquant, *adj.* sur qui peut échoir la confiscation. (*vi.*)

Confiscation, *s. f. -tio.* adjudication au fisc; action de confisquer; ses effets; biens confisqués. * *La confiscation est l'un des traits empoisonnés du despotisme; la confiscation est l'abat.* s. m.

Confiscatrice, *s. f.* art, état du confiseur, de faire les confitures.

Confiseur, *s. m.* qui fait et vend des confitures, des dragées; * qui confit. (*syn.*)

Confisquer, *v. a.* -qué, e, *p.* adjuger (des biens) au fisc par confiscation; rendre confiscable; * s'emparer pour soi; de collège; (*fam.*) n. -qué, e, *p.* et *adj.* [1] ruine; * (malade —), désespéré.

Confit, *s. m.* t. de pelletier, cuve pour confire les peaux. | traitement de chien délayé dans l'eau. c. v. * [2] nage d'eau et de son. n.

Confiteor, *s. m.* prière avant la confession, à la -téor. c. a. v. (—. *lat.*)

Confiture, *s. f.* fruits confits, racines confites au miel, au sirop; * —s, *pl. plus usité.* (bonnes, sèches — nouvelles).

Confiturerie, *s. f.* art du confiturier; lieu où l'on fait les confitures.

Confiturier, -ère, *s.* qui fait et vend des confitures.

Conflagration, *s. f. -tio.* embrasement général; grand embrasement (de la terre); *fig. La conflagration révolutionnaire jeta d'effrayantes clartés sur les replis du cœur humain.*

Conflans, Condé, Condats, t. de géogr.

Conflit, *s. m. -flictio.* choc, combat (rude, sanglant); contestation entre les juridictions sur [1] pour juger une cause, = élevée par la justice administrative entre les tribunaux ordinaires. (*Cum*, [2] ensemble, *fligere*, battre. *lat.*)

Confluent, *s. m. -uens.* jonction de deux rivières; [1] où elle se fait. (*Cum*, avec, *fluere*, couler. *lat.*)

Confluente, *adj. f.* fort abondante (petite-vérole —), qui paraissent se toucher sur la [1].

Confondre, *v. a.* -du, e, *p. Confundere.* mêler, des choses ensemble; troubler, | abatire; ne [1] pas discerner ou différencier un être d'un autre [2] (se —), *v. pers.* [1], *récipr.* | se couvrir de [2] se troubler, se brouiller. a. r. v. se — en excuses, en cérémonies, les multiplier à l'excès. (*fam.*) [1] pour être mêlé, confondu, se mêler, passer [2] dans la pratique, *l'éducation et l'instruction. On rend odieuses les meilleures choses* [1] confondent *avec leurs abus.* [2] *Dieu! l'éternité! l'esprit de l'homme! à peine devons-nous les prononcer!* [3] *Les personnes d'une imagination confondent aisément; chez elles la fiction et la vérité se confondent.*

Confondant, *adj.* et *s.* v. *voy.* Confondre.

Conformation, *s. f. -tio.* manière dont un corps est conformé; arrangement des parties [1] heureuse —); * rétablissement, réduction [2] d'un corps.

Conforme, *adj.* 2 *g. Consentaneus.* semblable, qui [1] même forme; qui a de la conformité, du rapport [2] personnes —s [Pascal.]; — à un autre); [3] en harmonie [4]; * uniforme. [Bossuet.] [1] *grand bien auquel on puisse prétendre est* [2] *une vie* conforme *à son état, à son goût.*

Conformément, *adv. Convenienter.* (à), d'une manière conforme (procéder, vivre, agir, penser — à son

Conformer, *v. a. Accommodare.* rendre conforme; [1] *v. pers.* se soumettre [1], se rendre conforme; [2] et *adj.* qui a telle conformation. * donner [1] *v. pers.* prendre une forme; *v. pron.* [2] *Les inférieurs se conforment à nos goûts, à nos* [1] *La philosophie s'amuse à mesurer le pied d'une puce; il ignore toute sa vie l'art de se* conformer *à ses semblables.* [Érasme.] [2] *Les eaux ont* conformé *la surface du globe, et les volcans l'ont déformée.*

Conformiste, *s.* 2 *g.* sectaire de la religion dominante en Angleterre, *oy.* Non-conformiste.

Conformité, *s. f. Conveniential.* rapport, | ressemblance | entre des choses conformes (— d'inclinations, d'humeurs, d'arrêts); soumission (à la volonté de Dieu). — (en), *adv.* (agir) conformément à des ordres, etc. * En-con. c. *La* conformité *d'opinions maintient la paix intérieure.* | *Ce qui fait la force d'un gouvernement, c'est la* conformité *entre les ordres qu'il donne et la volonté des hommes auxquels il commande.*

Confort, *s. m.* (*vi.*) | consolation, | secours, assistance.

†Confortable, *adj.* 2 *g.* confortatif, = qui conforte. (*propre et fig., anglicisme.*)

Confortatif, *adj.* et *s. Corroborans.* (remède —), qui corrobore, fortifie, aide, soulage. (*peu usité.*)

Confortation, *s. f.* corroboration du corps, etc. * action de fortifier; | ses effets; | état de ce qui est fortifié.

Conforter, *v. a.* -té, e, *p. Corroborare.* fortifier, corroborer; encourager; consoler: (— l'estomac, *fig.* les affligés, les mourants). (*vi.*) * (se —), *v. pers.*

=Confraternel, e, *adj.* de confrère (sentiments, devoirs —), t. de palais.

Confraternité, *s. f. Sodalitium.* relation ou qualité de confrères, de collègues, de compagnons. *La vanité porte les divers états à se mépriser les uns les autres, et ce mépris détruit toute* confraternité *nationale.*

Confrère, *s. m. Sodalis.* membre d'un même état, d'une même compagnie, d'une association religieuse. * -ère. s. c. n. v. (*Cum*, avec, *frater*, frère. *lat.*)

Confrérie, *s. f. Sodalitas.* association religieuse pour des exercices pieux. * *et* -frairie. n.

†Confrication, *s. f. -tio.* action de pulvériser, d'exprimer le jus avec les doigts. (*Cum*, avec, *fricare*, frotter. *lat.*)

Confrontation, *s. f. Collatio.* action de confronter, | de mettre en présence | des témoins, des accusés; examen de deux écritures, de passages que l'on confère. (*Cum*, ensemble, *frons*, front. *lat.*)

Confronter, *v. a. -ferre.* -té, e, *p.* | opposer les témoins à l'accusé; | mettre en présence pour interroger [1]; (*fig.*) comparer les choses entre elles (— des choses ensemble; — une copie à l'original); * examiner pour comparer. [1] *Attenter à la liberté d'un Français et refuser de lui* confronter *ses délateurs, c'est violer la première loi de l'État.* [Henri IV.]

Confus, e, *adj. -sus.* confondu; mêlé ensemble (cri, bruit, droits —); | brouillé, | sans ordre; | obscur, embrouillé (esprit, ouvrage d'esprit —); honteux, embarrassé, déconcerté (personne —se) [1]; incertain (dates, faits —). (*syn.*) [1] *Ceux qui sont droit ne sont jamais* confus. [Fénelon.]

Confusément, *adv.* -sé. (arranger, entendre —), d'une manière confuse. (*Cum*, avec *fusus*, fondu. *lat.*) *Les choses ne sortent que* confusément *de notre esprit, si elles y sont entrées en désordre.* [Lamotte-Levayer.]

Confusion, *s. f. -sio.* mélange confus; embrouillement; désordre; trouble (*au moral.*); honte, | pudeur; ignominie | (grande —); | ignorance; | grand nombre; grande multitude: * maladie des yeux provenant du mélange des humeurs; * (*fig.*) union intime. [Charrou.] — (en), *adv.* en abondance; sans ordre; confusément. * En con. c. (*Cum*, avec *fundere*, fondre. *lat.*) *La* confusion *des mots entraîna, dès long-temps, la* confusion *des idées, des choses et des personnes.* | *Qui pense bien à ce qu'il veut faire, s'épargne la* confusion *d'avoir fait bien des sottises.* [Oxenstiern.] *La* confusion *naît à la jouissance.*

Confutation, *s. f. voy.* Réfutation. a. c. v.

Confuter, *v. a.* -té, e, *p.* réfuter. (*plus usité.*) c. c. v.

Congé, *s. m. -gius.* ancienne mesure de liquides, contenant un pied romain cubique; * panier pour transporter la mine; t. de forge. n.

Congé, *s. m. Licentia.* permission (*vi.*); permission, ordre, | action | de s'en aller, de se retirer, de s'absenter (donner, obtenir —, un —); jour d'exemption de classe, cette exemption; permis de transporter; renvoi du défendeur à défaut de comparution du demandeur, t. de prat.; permission de sortir, de commercer, de passer; * quart de rond; moulure creuse en quart de cercle; outil qui en a la forme; n. donner —, | se désister; | déclarer la cessation de la location; prendre —, visiter, saluer avant de partir.

Congéable, *adj.* 2 *g.* (domaine —), où l'on peut toujours rentrer.

Congédier, *v. a.* -dié, e, *p. Dimittere.* | licencier, donner congé, | permission ou ordre de se retirer (— ses domestiques, des troupes, un envoyé, un poursuivant).

†Congéer, *v. a.* donner congé.

†Congelable, *adj.* 2 *g.* qui peut être congelé.

Congélation, *s. f. -tio.* action du froid qui gèle les liquides, ses effets; état d'un fluide gelé; * solidification d'un fluide; passage de la fluidité à la coagulation; corps congelé; catalepsie. || -lâcion.

Congeler, *v. a.* -lé, e, *p. -lare.* geler; convertir en glace; coaguler, figer (le froid *congèle* l'eau; elle est *congelée* par le froid). (se —), *v. pron.* (*Cum*, avec, *gelare*, geler. *lat.*)

†Congémination, *s. f.* formation double et simultanée. t. de physique. (*Cum*, avec, *geminare*, doubler. *lat.*)

Congénère, *adj.* 2 *g. Congener.* (muscles —), qui concourent au même mouvement; (plante —), du même genre. * -nère. s. c. n. v. (*Cum*, avec, *genus*, genre. *lat.*)

=Congénial, e, *adj.* qui tient à des affections de naissance, à des infirmités innées.

Congestion, *s. f. -tio.* amas progressif d'humeurs dans une partie solide du corps. (*Cum*, avec, *gerere*, porter. *lat.*)

Congiaire, *s. m.* distribution d'argent, de denrées au peuple, à Rome, par ordre des empereurs.

†Congélation, *s. f. -tio.* conversion en glace.

Conglobation, *s. f. -tio.* réunion, | accumulation de preuves, d'arguments multipliés; | t. de rhétor. (*Cum*, avec, *globus*, globe. *lat.*)

Conglobé, e, *adj.* (glandes —es), réunies en une, sous une peau unie, * (feuilles —), ramassées en boule. n.

†Conglomération, *s. f.* objets conglomérés. (*Cum*, avec, *glomus*, pelote. *lat.*)

Conglomérer, *v. a.* -ré, e, *p.* et *adj.* réunir, mettre ensemble; amasser en peloton [1]. | s. v. * (se —), *v. pers.* [1] *Si le hasard put conglomérer quelques particules de matière, il ne put coordonner les parties de l'univers.*

†Conglutinatif, -ive, *adj. m.* (remède —), qui agglutine, consolide les plaies.

Conglutinatif, -ive, *adj.* qui rend visqueux. v.

Conglutination, *s. f. -tio.* action de rendre visqueux et gluant, ses effets; * action de mêmenter avec une matière gluante. (*Cum*, avec, *glutinare*, coller. *lat.*)

Conglutiner, *v. a.* -né, e, *p. -nare.* rendre gluant et visqueux; * cimenter avec une matière gluante.

Congratulation, *s. f. Gratulatio.* (*vi.*) félicitation, témoignage de la joie que l'on ressent du bonheur arrivé à quelqu'un; *l'opposé de* condoléance; *peu plus usité.* (compliment de —; *pédanesque*). (*Cum*, avec, *gratulari*, féliciter. *lat.*)

†Congratulatoire, *adj.* 2 *g.* de congratulation.

Congratuler, *v. n.* -lé, e, *p. Gratulari.* féliciter quelqu'un, se réjouir avec lui de son bonheur. (*vi.*) * (se —), *v. réciproque.*

Congre, *s. m. Conger.* espèce de murène.

†Congrégateur, *s. m.* ligne tournue en hélice pour lier le haubau, etc. * — greure, s. f.

†Congréger, *v. récipr.* agréer ensemble; —, *v. n.* faire le congrégage.

=Congréganisme, *s. m.* l'esprit de congrégation; système favorable aux congrégations. (*néol.*)

Congréganiste, *s.* 2 *g.* qui est membre d'une congrégation laïque, dirigée par des prêtres; * d'une assemblée pieuse. (*Cum*, ensemble, *grex*, troupeau. *lat.*)

Congrégation, *s. f. Coetus.* réunion, | compagnie de personnes religieuses vivant sous une même

règle, de personnes séculières réunies pour une affaire ecclésiastique (savante, nombreuse — pauvre); * salle, chapelle des congréganistes; | assemblée délibérante de prélats, de cardinaux. — des fidèles, l'église universelle.

Congrès, *s. m. -gressus.* assemblée diplomatique de souverains, d'ambassadeurs pour traiter de la paix, des affaires de leurs états [1]; t. de méd. épreuve juridique, | absurde, par le feu devant les juges, | de la puissance *ou* de l'impuissance des époux; * assemblée des représentants des États-Unis d'Amérique. a. (*Cum,* avec, *gressus,* marche. *lat.*) [1] *Un congrès est une fable convenue entre les diplomates: c'est la plume de Machiavel unie au sabre de Mahomet.* [Bonaparte.]

Congréger, *v. a.* congréger. n.

Congru, e, *adj. -gruens.* suffisant, convenable; précis (réponse —); [2] correct (diction —e, *inusité*); conforme aux règles (phrases —es), (*burlesque*); cure à portion —, de 4 à 600 livres, dues autrefois par le décimateur.

Congruaire, *s. m.* et *adj.* (cure, vicaire —), à portion congrue. v.

Congruent, e, *adj.* convenable (digestion —). r. a. c.

Congruisme, *s. m.* opinion sur la grace efficace, expliquée par sa congruité. c. v. a. * arrangements que Dieu prend pour déterminer l'homme selon ses vues, sans gêner son libre arbitre. [Voltaire.]

Congruiste, *s. m.* partisan du congruisme. c. r. v.

Congruité, *s. f. Congruentia.* convenance; efficacité de la grace de Dieu sans gêner le libre arbitre.

Congrûment, *adv. -uenter.* | correctement, | pertinemment; suffisamment. * (parler —, purement, convenablement). v. * *burlesque.* * -gru-. rn. c.

†Canie, *s. f.* genre d'algue.

Conifère *ou* Strobilifère, *adj.* 2 *g. -ra.* (arbre, fleur, plante —), qui a son fruit, sa fleur en cône. a. * *s. f. pl.* famille de plantes à étamines séparées du pistil; l'if, le pin, le sapin, etc.; * portecône. c. * -ere. rr. (*Konos,* cône, *phéro,* je porte. *gr.*)

Conille, *s. f.* espace aux côtés d'une galère. c. v.

†Conin, Conille, *s. m.* (*vi.*) lapin. * Conil et Connil. rr.

Conique, *adj. Turbinatus.* (miroir —), en forme de cône; du cône (section —).

†Conirostre, *adj.* et *s.* (passereau) à bec court et conique. (*Konos,* cône. *gr.*; *rostrum,* bec. *lat.*)

=Conistère, *s. m.* partie du gymnase où les lutteurs se frottaient de poussière pour donner prise à la main.

=Conite, *s. f.* minéral.

=Conivalve, *adj.* 2 *g.* dont les valves sont coniques.

†Conize, *voy.* Conyze. -nise.

Conjectural, e, *adj. -ralis.* qui n'est fondé que sur des conjectures (preuve, science, art —).

Conjecturalement, *adv.* par conjecture (parler —; *peu usité*).

Conjecture, *s. f. -ra.* jugement probable, | conjectural, | opinion, fondés sur des apparences [1], des vraisemblances | dans les choses incertaines, obscures (forte, puissante, faible, vaine — trompeuse; appuyer, fonder sur, donner pour des —s; se perdre, se tromper dans les —; tirer, offrir, présenter, fortifier une —). [2] *Dans ce monde ignorant, la conjecture la plus vraisemblable passe pour le meilleur système.* [Frédéric-le-Grand.] *La conjecture est le partage de la raison humaine, et la science celui des Dieux.* [Julien.] *Former des* conjectures, *c'est s'exposer aux moqueries de la Fortune qui se joue d'elles.*

Conjecturer, *v. a.* -ré, e, *p. -jicere.* | former des conjectures; inférer sur des probabilités; juger par conjecture, probablement (— la perte; — qu'elle arrivera; — d'une chose). * (se —), *v. pron.* être conjecturé. *La révolution doit nous apprendre à ne rien conjecturer.*

Conjecteur, *s. m.* qui conjecture. t. v. at. c.

Conjoindre, *v. a.* -joint, e, *p. -jungere.* | unir, | joindre ensemble.

Conjoint, e, *adj.* uni, joint; (degré —), marche d'une note à la suivante, t. de musiq. —, *s. m.* époux. *juges, voy.* Assesseurs.

Conjointement, *adv. -junctim.* (agir) avec ensemble, l'un avec l'autre, de concert.

Conjonctif, -ive, *adj.* qui conjoint; t. de gramm. (particule —ve); qui sert à lier, à joindre; *s. m.* subjonctif, mode accompagné d'une conjonction. * —, *s. m.* c. v. (caractère —), liant. [Lenglet.]

Conjonction, *s. f. junctio.* union, * par mariage, v. (de l'homme et de la femme); t. de gramm. partie d'oraison qui joint les membres du discours; rencontre apparente des astres, de deux astres vus de la terre. (*gram. diffic.*)

†Conjonctionnel, -lle, *adj.* qui tient de la conjonction. [Butet.]

Conjonctive, *s. f.* membrane, le blanc de l'œil. * Albuginée. (*Cum,* avec, *junctura,* jonction. *lat.*)

Conjoncture, *s. f. Occasio.* occasion, rencontre d'affaires, de circonstances; disposition, état de plusieurs choses au même temps (heureuse, fatale — favorable).

Conjouir (se), *v. pers. Gaudere cum.* (*vi.*) se réjouir (— avec) quelqu'un; (— du) bonheur qui lui est arrivé. * (*inus.*)

Conjouissance, *s. f.* (*vi.*) félicitation, congratulation; * expression de la joie partagée; action de se conjouir. v.

†Conjouissement, *s. m.* congratulation, félicitation mutuelle. (*vi.*)

†Conjoyer, *v. pers.* se réjouir; faire fête à quelqu'un. (*vi.*)

†Conjugable, *adj.* 2 *g.* qui peut être conjugué.

Conjugaison, *s. f. -gatio.* ordre, classement des verbes suivant leur nature et la terminaison de leurs principaux temps (— régulière, irrégulière, anomale); nomenclature de tous les temps et de toutes les personnes d'un verbe; t. d'anat. conjonction des paires de nerfs. (*gram. traité.*) (*Cum,* avec, *jugum,* joug. *lat.*)

Conjugal, e, *adj. -galis.* qui concerne l'union par mariage, le mari et la femme réunis; (lien, amour, devoir, foi —). (—. *lat.*)

Conjugalement, *adv.* (vivre —), selon l'union conjugale.

†Conjugatif, -ive, *adj.* de la conjugaison. [Le Mare.]

Conjugué, e, *adj.* = anat., nerfs qui concourent à la même fonction; = pierres gravées où les têtes sont réunies sous le même profil, etc. c. * (feuille) allée, en deux folioles; (hyperboles —), à axe commun.

Conjuguer, *v. a.* -gué, e, *p.* marquer les temps et les terminaisons des verbes, selon les règles; (se —), *v. pron.* (*Conjugare,* lier ensemble. *lat.*)

Conjungo, *s. m.* écriture sans espace. (*famil.*) c. v.

Conjurateur, *s. m.* | qui conspire; | qui forme, conduit une conjuration; prétendu magicien qui conjure les démons, les tempêtes.

Conjuration, *s. f. -tio.* conspiration, complot, contre l'état, le souverain; | (*famil.*) contre un particulier; *se dit au fig.* [1] faire, former, tramer, découvrir une horrible —; être d'une —; paroles magiques pour conjurer les démons, les tempêtes, etc.; —s, *pl.* prières, instances. * (*inus.*) [2] *Les débauches de la jeunesse sont autant de* conjurations *contre la vieillesse.* [F. Bacon.]

†Conjure, *s. f.* t. de coutume. n.

Conjuré, *s. m. -ratus.* | conspirateur, | membre d'une conjuration; —s, *pl. seul usité* (l'un des —s). s. g. c. v. (*Cum,* ensemble, *jurare,* jurer. *lat.*)

Conjurer, *v. a.* -ré, e, *p.* prier instamment (de) (— au nom, *ou* pour l'amour de Dieu); exorciser; écarter les démons, les tempêtes par des prières, | des conjurations; | (*fig.*) — la tempête, détourner par la prudence, etc., un malheur. *-rare.* | conspirer; | former un complot, une conjuration (contre l'état); agir de concert avec d'autres contre les intérêts de quelqu'un (— sa perte).

Connaissable, *adj.* 2 *g.* qui est aisé à connaître. | *d'usage avec la négative.* * -noi-. (*vi.*)

Connaissance, *s. f. Cognitio.* idée, notion d'un | être [1] (prendre — de, s'en instruire); | savoir (vastes —s étendues, superficielles [2]), liaison | peu intime, | habitude, relation que l'on a avec quelqu'un [3] (faire — avec *ou* de quelqu'un); personne que l'on connaît; | relations sociales, individuelles | (étendre, diminuer, quitter, restreindre ses —s; faire de nouvelles —s) [4]; exercice, fonctions des facultés de l'ame qui connaît, distingue les objets (perdre —, avoir, conserver toute sa —). —s, *pl.* traces, [5] de pays de —, où l'on connaît quelqu'un, et où on est connu. | —, faculté, moyens de bien juger. *pl.* marques des pieds du gibier qui servent à le connaître. (*syn.*) [1] *La vraie* connaissance *de Dieu est une parfaite ignorance de lui.* [Charron.] *On a une parfaite* connaissance *de son caractère, quand on ne l'aura de son cœur: on ne peut répondre.* [Mad. de Puisieux.] [2] *L'universalité des connaissances est nécessaire pour être supérieur dans une conjoncture,* [Mad. de Staël.] [3] *Dans le monde un coup de* connaissances *et peu d'amis.* [Id.] [4] *Les connaissances valent mieux que les mauvais amis.* [Mad. du Defland.] *Mille* connaissances *ne font pas un ami.*

†Connaissant, e, *adj.* qui connaît; (*vi.*) (gens à ce —s).

Connaissement, *s. m.* reconnaissance, | privé, contenant la déclaration de la charge, | sceau, du propriétaire, de la destination. * —.

Connaisseur, -se, *adj.* et *s. Intelligens.* connaît à | *ou* en | quelque chose (bon, grand connaisseur; faire le —); * qui s'y entend. c.

Connaître, *v. a.* et *n. Cognoscere.* avoir de une notion, une idée d'un être; avoir une pratique, un grand usage d'une chose, s'y connaître, la mer, la cour, le pays, le monde, les hommes, avoir des habitudes, | un usage de liaisons avec quelqu'un); discerner, distinguer les objets (— un art, une science); sentir, éprouver (douleur, le plaisir, etc.); cohabiter avec une femme, | en jouir; | (*avec* de), *v. n.* s'y connaître, faire, en avoir le droit (— des matières ministrielles); —, reconnaître [1] (se —), v. r. juger soi-même [2]; se — à *ou* en, (un amas de bleaux, etc., | être en état de juger; * être reconnu [3]; *v. réciproque* [4] se —, [5] *p.* [6] (se — à l'inconnu). * *Il convient peu aux femmes de se mêler des affaires, parce qu'elles ne doivent* connaître *les hommes.* [2] *L'orgueil n'a pas d'égal, de supérieur à lui.* [3] *Il vaut mieux permis de se* connaître, *jamais de se mécon-* [lentius.] *Peut-on être homme, se connaître, et n'orgueil?* [4] *Le brave ne se* connaît *que le sage que dans la colère, l'ami que dans le* [Sent. pers.] [5] *Les amants peuvent s'aimer sans se* connaître; *les époux doivent se connaître sans s'aimer.* | [6] *On cherche de nouveaux amis, trop bien* connu *des anciens.*

†Connare, *s. m.* -rus. plante de la famille miers.

Conné, e, *adj.* (feuille) qui embrasse la base, terminée en tube; * *pl.* (partie corps entre elles. v. * —, *s.* ac.

†Connecter, *v. a.* être en connexion. *récipr.* avoir de la connexité. [Frédéric-le-

=Connectif, *s. m.* partie charnue qui re lobes des anthères.

Connétable, *s. m.* et *f. Stabuli comes.* écuries royales; | dignité militaire; chef sa femme.

Connétablie, *s. f.* tribunal, juridiction claux de France; la table de marbre.

Connexe, *adj. -xus.* (chose —), qui a de la connexion avec une autre (affaire, t. de pré.

Connexion, Connexité, *s. f. -xio.* liaison de choses (il n'existe, on ne voit pas de principe et la conséquence); * articulation (*syn.*) || konnexion.

Connexité, *s. f.* rapport, liaison aperdeux objets, entre deux idées; * (avec) réciproque de deux choses à être jointe connexion. n. (*Cum,* avec, *nectere,* nouer

†Connivie, *s. f.* poisson à coquille; lac

Connil, *s. m.* (*vi.*) lapin. * *ou* Conil. v.

Connilier, *v. n.* (*vi.*) chercher des détours pour esquiver dans les dépens * (*populaire*). c. c. a. * (*inus.*) n. * Conillet

†Connillière, *s. f.* subterluge, échappa * Conilliere. n.

Connivence, *s. f. -tia.* complicité par dissimulation du mal qu'on doit et peut

ficité [1] (— manifeste; agir de —). || -vancé. *religion, il faut distinguer la tolérance* nniveuce. ***

nnivente, *adj. f.* (feuilles —) qui paraissent entre elles, surtout au sommet; (valvules —s), sur les parois du canal intestinal. * Connivent, *m.* proché au sommet. all.

nniver, *v. n. -vere.* (à, avec) participer au mal dont on ne peut empêcher, en le dissimulant.

nnivence, *s. m.* arbrisseau à semence couronnée d'une aigrette. * Conos. (*Konos,* barbe, *sperma,* gr.)

nnotatif, *adj.* qui sert à marquer avec, en temps. * —, *s. m.* l'adjectif. [Nicolle.]

nnotation, *s. f.* signification confuse d'un mot, sa signification distincte. [Port-Royal.] t. o.

nnoure, *s. f. -bus.* plante de la famille des chalefs.

nnus, *s. m. -nus,* plante; espèce de chalefs.

nnus, *s. m.* monnaie de billon à Cochin (?

nnu, e, *adj.* qui appartient au connide.

noïde, *s. m.* corps à base elliptique, etc., et non [1] à forme de cône à sommet en pointe *ou* pi- [2]. t. de méd. glande en pomme de pin *ou* pi-

noir, *s. f.* pavillon contre les cousins. (*Cénops,* gr.)

nops, *s. m. pl.* insectes diptères (à deux ailes) et sucent les animaux.

nnubiales, *s. m. pl.* division d'insectes diptères.

nnubium, *s. m.* arbrisseau d'Amérique S.

nquération, *s. f. -tio.* réduction en pulpe par [1] action de concasser. || -kaneassasi-.

nque, *s. f. Concha.* grande coquille concave; spirale, trompette des Tritons (*Mythol.*); [2] coquille des liquides, | coquilles bivalves, de l'huître. * — anatifère, qui porte un canard; [3] qui a des oiseaux aquatiques pondent leurs — exotique, coquille bivalve, de la — de Vénus, coquille bivalve, représentant une vulve. —, cavité externe de l'oreille. —, mesure de sel, 167 livres; u. [4] boulangerie dont l'ame est plus large à la bouche [5] (*Kogelé,* coquille. *gr.*)

nquérant, *s. m. Domitor.* qui fait, a fait des conquis beaucoup de pays [1]; —, *adj.* [2] *f.* belle personne, r. parée pour faire [3] *Tout conquérant est un fou qui commence par ruiner ses sujets pour avoir l'avantage de* [4] *sur les autres.* [4] *Ceux qui font des heureux* [5] *Les conquérants.* [Voltaire.] *Aucune des fa-* [6] *prétendent au droit de la conquête ne des-* [7] *conquérants.*

nquérir, *v. a.* -quis, e, *p. Vincere.* acquérir par les [1] (les cœurs, les esprits) [2]. †—, *d'usage* [3] au passé défini, aux temps composés. * [4] *fig.*) *v. pron.* pouvoir être conquis. [5] écrire. [1] *Les Français ont plus conquis par les livres que par les armes.* [Galiani.] [2] *Il n'est qu'une seule voie pour conquérir l'opinion publique, c'est de mettre la conduite des gouvernants* [3] *avec la conscience des gouvernés.* [La Harpe.]

nques, *s. f. pl.* cavités de l'oreille.

nquêt, *s. m.* bien acquis en communauté d'époux [1] que l'un acquiert par son travail, son [2] industrie. c. (*inus.*) n.

nquête, *s. f.* action de conquérir, | ses effets | [1] (faire ses —s; — glorieuse — inutile; étendre, dé- [2] ses —s) [3] (contrée, chose, | personnes que le sien par la violence ou la ruse. [4] (*fig.*) acquisition de la souveraineté [5] plus belles conquêtes *sont celles qui se font dans* [6] *les sciences.* | *Notre langue et nos belles-* [7] *ont fait plus de* conquêtes *que Charlemagne.*

nquis, e, *p.* a. -tê, e, *p.* (*vi.*) conquérir; * faire [1] (*famil.*) se *dit* des femmes. (*épist. com.*)

nquise, *s. f.* espèce d'treillet. c. co. * -quete.

nquit, -e, *p.* a. -régaler quelqu'un; lui faire du [1] (Roman d'Aiys.)

sintéressé; donner, demander, prendre —; suivre, croire un —) [1]; résolution, parti pris, * (*peu usité.*); reluit, ceux qui consultent, dirigent les affaires, etc.; assemblée de gens qui délibèrent; son local; | délibération, consultation [2], | * — de Dieu, ses décrets. (Saint-Evremont.) | [1] *La soif pure conseil* (*prov.*) *devant de vouloir forcer quelqu'un à suivre vos conseils, vous devez lui prouver que votre plan est meilleur que la sienne.* | *Il est plus sûr de recevoir un conseil, que de le donner.* (Akompis.) *Nous sommes bientôt consolés des maux qui arrivent par suite du mépris de nos conseils.* [Naudé.] *Ceux qui ne veulent prendre conseil en rien de ce qu'ils font, ne font presque jamais rien de ce qu'ils veulent.* [Louis XIV.] *Prenez pour vous les conseils que vous donnez aux autres.* [Thalès.] [2] *Vous vaincrez mieux par le conseil que par la colère.* [P. Syrus.]

Conseiller, *s. m. -llerius.* qui donne conseil; juge; * membre du conseil; = membre de la Cour suprême, *ou* d'une Cour royale; (bon, sage — prudent, dangereux; avoir, prendre des —s) [1]. * *f.* -illere. n. [1] *Les livres sont des* conseillers *muets qui instruisent et corrigent sans rigueur et sans flatterie.* [Henri II de Lorraine.] *Quelquefois on aime les conseils, rarement aime-t-on les* conseillers.

Conseiller, e, v. *p. (de) Suadere,* donner conseil (bien, mal — sagement à qui lui en fait) [1]; — quelqu'un habituellement, pour toutes ses actions, — à quelqu'un, momentanément, — une action, (se —), *v. pers.* (*vi.*) (à), | prendre des avis; | prendre, suivre les conseils. * *v. réciproque, pronom. Sixième loi sage conseil de ne conseiller personne sans en être prié. Ne conseillez pas comme on commande.* | *C'est être fou que de* conseiller *un conseil; c'est être encore plus fou que de suivre son conseil.* [Sent. arab.] *Il y a peu d'hommes plus en état de bien conseiller que ceux qui ont fait beaucoup de grandes fautes.* | *On ne peut conseiller que ceux qui n'ont pas besoin de l'être; ils peuvent seuls goûter des conseils.* [De Bonald.]

†Conseillerau, *s. m. pl.* conseillers. (*famil.*) *Les conseilleurs ne sont pas les payeurs.* [Prov.] *Réfléchissez mûrement sur les conseils aux suites desquels les conseilleurs sont, même indirectement, intéressés.*

†Conseiné, e, *adj.* (lieu —), cimenterie de plusieurs choses. (v.)

Consens, *s. m.* approbation à Rome de la résignation d'un bénéfice, t. de litur. (jour de —).

Consensuel, *adj.* (contrat —), formé par le seul consentement des parties. (Masse.)

Consentant, e, *adj. -tiens* qui | acquiesce, consent (être — de...). (*Cum,* avec, *sentire,* juger. *lat.*)

Consentement, *s. m. -sensus.* acquiescement à —, action de consentir, d'acquiescer à — (commun —, unité, mutuel, forcé, etc.; arracher, avoir, donner le sien —). *Le* consentement *général des nations doit être pris pour la voix de la nature.* [Cicéron.] *La solide et durable réputation ne peut être fondée que par un* consentement *universel.* [Louis XIV.]

Consentes (dieux —), *s. m. pl.* les grands dieux. (*mythol.*)

†Consentes ou -tiennes, *s. f pl.* fêtes des consentes à Rome.

Consentir, *v. n. -tire, ui, p.* (*vi.*) acquiescer à quelque chose; trouver bon, vouloir bien; | adhérer; | adhérer à la volonté de...; tomber d'accord; | je consens à votre mariage *ou* que vous vous mariez; — à vente, t. de pratiq.); * t. de mer, céder à un effort; *se dit* d'un mât qui plie, d'un vaisseau qui fait eau; —, *v. a.* -ti, e, *p.* t. de prat. (— un acte [1], * *un aveu.*) [Voltaire.] (*syn.*) [1] *Tout principe qui n'est pas consenti par le corps social est une usurpation.*

Conséquemment, *adv. Igitur.* d'une manière qui marque la juste liaison des propositions entre elles; | d'après les principes admis, | d'une manière conforme aux principes reçus (agir, parler, raisonner — *ses opinions*); —, par une suite naturelle et raisonnable (il a trahi, — on l'a mis à mort). || -kan-. (*Cum,* avec, *sequi,* suivre. *lat.*)

Conséquence, *s. f. -quentia.* conclusion tirée de propositions; | suite des choses; * des actions (grande — importante; avenir de —; tirer à —; voir, prévoir, sentir les —s; convenir des —s). [1] *Le roi résulte-*

Δημοσιο Κεντρικη Βιβλιοθηκη Βεροιας

qui soit de... [3] (importance; *avec* de (homme, affaire de —; [4] *à éviter. voy.* Conséquent; *dites* important). (*en* —), *adv.* conséquemment, selon l'ordre; l'avis donné, le principe (agir en —). * En-con. c. (sans —). *adv.* sans suite; sans importance [4]; qu'il ne faut pas considérer, prendre à la rigueur; qui ne tire pas à —. * Sans- —. c. ‖ -kance. [2] *Les conséquences naturelles des faux principes sont des malheurs.* [Vanières.] *Les conséquences naturelles des vertus utiles aux autres sont l'estime et l'amour.* [Edgeworth.] *N'entreprends rien dont tu n'aies bien examiné toutes les conséquences.* [Sent. arab.] [3] *Une des erreurs les plus communes est de prendre la suite d'un événement pour sa conséquence.* [De Lévis.] [4] *Y a-t-il conséquence plus infaillible que celle d'être homme et malheureux* [5] [Socrate.] [4] *Un père de famille ne peut être vertueux ou méchant sans conséquence.* [F. Bacon.] ‖ -kan.

Conséquent, *s. m. -quentia.* 2° proposition d'un enthymème, t. de logique (— absurde, faux); 2° terme d'un rapport, t. de mathém.

Conséquent, e, *adj.* qui raisonne [1], agit conséquemment (personne — e dans sa conduite; — e, *s. f.* deuxième partie de la fugue. ‖ —, *pour* considérable, important (*barbarisme*); ‖ (par —), *adv.* donc; par une suite naturelle et nécessaire. * Par- —. c. (*Cum*, avec, *sequi*, suivre. *lat.*) [1] *En matière de religion, peu d'hommes sont conséquents.*

Conservateur, -trice, *s. -tor, -trix.* qui conserve (— de); = sénat conservateur, corps délibérant établi par la ci-devant constitution de l'an 8; = conservateur des eaux-et-forêts, fonctionnaire qui les inspecte. * *adj.* v. *L'égoïsme est à l'aise lorsqu'il agit comme* conservateur *des droits, des intérêts de son corps, de son état.*

Conservation, *s. f. -tio.* action par laquelle ‖ on conserve; ses effets (veiller, songer à la —; avoir soin, s'occuper de la —, devoir sa —); * état de ce qui est conservé; juridiction de commerce à Lyon; c. c. = conservation des eaux-et-forêts, fonction, siége de l'administration du conservateur.

Conservatoire, *s. m.* maison où l'on retire, l'on élève des femmes, des filles, pour les préserver de la débauche; école gratuite de musique, de peinture, etc. —, *adj.* (de), (acte, cour —), qui conserve; *s. m.* v. = lieu où l'on conserve.

Conserve, *s. f.* confiture ‖ sèche ‖ de fruits, d'herbes, de fleurs, de racines, etc.; t. de mer, route avec un autre pour s'entre-secourir; vaisseau qui la fait; t. d'archit. réservoir; — s, *s. f. pl. Conspicillum.* lunettes ‖ planes; ‖ pour conserver la vue; — s, parallèles au bastion, t. de fortif. (*Cum*, avec, *servare*, conserver. *lat.*)

Conserver, *v. a.* -vé, e, *p. -vare.* (— des êtres), garder avec soin, empêcher l'altération, le dépérissement; garantir du dommage; * garder [1], ne pas perdre, ménager; maintenir dans un état, ne pas renvoyer (— ses domestiques); ne pas licencier (— ses troupes); ne pas se défaire de... (— ses livres); veiller attentivement à ce qu'on a; c. ne pas perdre [2] (*se* —), *v. pers.* ne point se gâter; avoir soin de soi; se ménager; se bien conduire dans les temps difficiles *ou* entre des ennemis; = garder la santé et la mine bonnes en vieillissant; * se garder. c. * *v. pron.* [3] *La religion conserve aux malheureux le bonheur d'aimer.* ‖ Conservez *le souvenir de vos peines: celui-là ne sait pas qu'il est bien, qui n'a jamais été mal.* [4] [3] *Il faut savoir mourir, mais il faut savoir* conserver *sa vie.* [Voltaire.] *On ne peut conserver la gloire que par les efforts qui la donnent.* [Vauvenargues.] *La liberté est vraiment le seul bien; si on le perd, tout est perdu avec lui; si on le conserve, tout est sauvé.* [La Harpe.]

Considence, *s. f. Sedimentum.* affaissement de choses posées les unes sur les autres, an. c. c. v. ‖ -sidancé.

Considérable, *adj.* [2] *g.* qui doit être considéré; remarquable; grand, important, de conséquence (raison, homme — ; se rendre — [Malherbe.]); rang, dépense, ouvrage, armée, blessure —). *s.* [3] *Qu'importe ce que vous avez! ce qui vous manque est bien plus* considérable. [P. Syrus.]

Considérablement, *adv. Valdè.* beaucoup, ‖ notablement (perdre, gagner —).

Considérant, *s. m.* ‖ motif énoncé d'un jugement, d'une loi, d'un arrêté; ‖ remarques, réflexions qui les précèdent. a. v. (—, *sidus*, astre. *lat.*) [2] *Des considérants ont pallié des iniquités.*

Considérant, e, *adj.* circonspect; qui a beaucoup d'égards (personne — e), * (*vieux, inusité*); qui considère. n.

Considération, *s. f. -tio.* action de considérer, d'examiner (grande, longue —; être digne de —; mériter —) [1]; raison, vue; motifs, *prend le plur.* (graves —s, importantes; agir, être mu, obligé par des —s); réflexions, observations (d'après *ou* par ces —s, il faut, etc.); —, circonspection, prudence (agir, parler sans aucune —); attention dans la conduite (agir sans —); égard pour quelqu'un, pour les talents, les vertus, les dignités; importance; (homme sans —); bonne réputation. * —, égard, respect, estime [2]; déférence pour... (agir à la — de quelqu'un; prendre, mettre en — l'importance de..., y avoir égard; haute —; *style administratif*; —s, *pl.* observations. v. (*syn.*) [1] *Les grands exploits doivent s'exécuter sans délibérer, de peur que la* considération *du danger ne refroidisse le courage.* [César.] [2] *Le goût du plaisir nuit à la* considération *de toutes les femmes.* [Mad. Necker.] *Les vieillards qui conservent les goûts du jeune âge perdent en* considération *ce qu'ils gagnent en ridicule.* [Bonaparte.] *La* considération *fait plus d'heureux que la gloire. La noblesse n'est rien sans la* considération. *La* considération *n'enivre pas celui qui en jouit, et n'humilie pas celui qui l'accorde: elle est plus sociale que la gloire.*

Considérément, *adv. -ratè.* (agir —), avec prudence, circonspection. *s.* al. * discrètement. n. c.

Considérer, *v. a.* -ré, e, *p. -rare.* regarder, examiner attentivement (un être); ‖ voir sous tel ou tel motif, sous tel ou tel rapport [1]; ‖ avoir égard (— les personnes, le mérite [2], les services); estimer, faire cas de quelqu'un; peser, apprécier (— les conséquences, les avantages). [1] *C'est une pauvre manière de* considérer *l'histoire que de l'attribuer à des hasards.* [2] *Il n'y a pas d'homme qui n'ait une si bonne et si mauvaise qualité qu'on ne puisse l'estimer ou le mépriser si l'on ne* considère *que l'une d'elles.*

Consignataire, *s. m. Sequester.* dépositaire de consignation; = négociant qui reçoit des marchandises en consignation. (*Cum*, avec, *signum*, sceau. *lat.*)

Consignation, *s. f. Depositum.* dépôt juridique d'argent = jadis entre les mains d'un notaire, = *et maintenant*, dépôt d'argent dans une caisse publique; caisse des consignations, *sans sing.*, caisse publique où elles se déposent; = dépôt de marchandises fait à une maison de commerce au profit d'un tiers.

Consigne, *s. f.* ordre donné à une sentinelle; ‖ *et m.* ‖ celui qui tient registre des étrangers qui entrent dans une ville de guerre; * punition militaire, défense de sortir.

Consigne, *adj.* 2 *g.* qui a les mêmes signes. c.

Consigner, *v. a.* -gné, e, *p. Deponere.* déposer juridiquement; désigner quelqu'un à une sentinelle, ‖ à un quartier; ‖ —, donner une consigne; défendre *ou* permettre que quelqu'un entre; citer, rapporter (— un fait dans un rapport, etc.); * t. de commerce, remettre, adresser. n.

†Consimilitude, *s. f.* concurrence; égalité; convenance mutuelle.

†Consire *ou* Consyre, *s. m.* grande consoude.

Consistance, *s. f. Coagulatio.* épaississement d'un fluide; ‖ son état lorsqu'il est devenu solide; ‖ état de solidité, de fermeté, de permanence (— d'un corps, d'une chose, de l'esprit, de la matière; avoir, donner de la —; parvenir à la —) [1]; contenu, dépendance d'une terre, d'une succession, etc. (*Cum*, avec, *sistere*, se tenir. *lat.*) [1] *L'égoïsme enlève au corps politique toute sa* consistance.

Consistant, *adj. -tens.* qui consiste en..., (terre —); * solide, fixe; t. de physique. *s. v.*

Consister, *v. n. -tere.* (en *et* dans), *se dit* de l'état d'une chose considérée dans son être, ses propriétés, ses qualités, ses parties; être composé, formé de...; avoir son essence, ses propriétés dans... [1]; être de telle ou telle matière, nature, forme, proportion; *se dit* d'une question à résoudre (le tout consiste à savoir si...). [1] *La vraie supériorité consiste dans la force de l'âme.* [Mad. de Staël] *Le fait bonheur* consiste *à rendre les hommes.* [J.-B. Rousseau.] [2] *Le bonheur* consiste *dans* [Aristote.] *Le bonheur de la vie* consiste *dans la modération et le calme.* [Solon.] *Malheur à* [illegible] *qui fait* consister *sa gloire à réduire* [illegible] *esclavage!* [Cowley.] *La richesse ne consiste pas dans la possession des trésors, mais dans l'usage qu'on en sait faire.* [Bonaparte.] *La grandeur de Napoléon ne* consiste *pas dans son mérite personnel, mais dans l'abaissement de la multitude qui l'entoure.* [Wright.]

Consistoire, *s. m.* assemblée du pape et des cardinaux; assemblée de ministres, de vieillards, anciens des protestants; leur local.

Consistorial, e, *adj.* du consistoire; = donné par lui (jugement, officier —).

Consistorialement, *adv.* (juger —), en consistoire; selon les formes.

†Consistorialité, *s. f.* qualité de ce qui est consistorial.

†Consistorier, *v. a.* considérer, décider, donner en consistoire.

†Consœur, *s. f.* femme d'une même profession (ma —).

Consolable, *adj.* 2 *g. -bilis.* (personne) qui peut être consolée (cœur —); n'être pas —, être consolable. * (*peu usité.*)

Consolant, e, *adj.* (pauvre) qui console (ami —) [1]. [2] *On ne sait pas assez combien il est consolant de penser qu'on a fait le bien et tout pour le secourir.* [3] *La mort du sage est une grande et belle leçon.* [Bouffliers.]

Consolateur, -trice, *s. -tor, -trix.* personne qui console (— des malheureux) [1]. * [1] *L'éloquence est la plus utile. Le temps n'est le consolateur que des médiocres douleurs.* [2] *L'intérêt est le plus grand consolateur.* [Naudé.]

Consolatif, -ive, *adj.* (être —), propre à consoler. [De Reiz.] *adv.* v. * (*inus.*) n.

Consolation, *s. f. -tio.* soulagement de l'affliction, à la douleur, au déplaisir; sujet de joie, de satisfaction; ‖ ce qui console, personne qui console (grande, douce —; chose inutile, précaire; donner, apporter, trouver — ; sujet, motif de — pour quelqu'un) [1]; but du perdant qui a demandé à jouer [2]. [1] *Il est la consolation des misérables.* [Vauvenargues.] *L'amitié est la seconde* consolation; *l'amitié même est la consolation des malheureux.* [Voltaire.] *Les rêves ont toujours été la consolation des malheureux.* [3] *Les consolations ne sont jamais à la vertu.* [Mad. Roland.]

Consolatoire, *adj.* 2 *g.* (*vit.*) (discours —), consolant; * destiné à consoler. v.

Console, *s. f. Prothyris.* pièce d'architecture, saillie ornée, servant d'appui à une statue, à un fronton, une croisée, etc.; meuble; = partie de la carrière; n. = partie de la harpe remplissant le cannisme.

Consoler, *v. a.* -lé, e [1], *p. -lare.* consoler, diminuer l'affliction [2], la douleur, le chagrin, le cours, les soins, ‖ des réflexions, des exemples, ‖ etc. (— les malheureux, l'espoir d'un état meilleur); * (*se* —) [3], *v. pers.* diminuer d'affliction (il faut se —; il s'est consolé —; se — avec Dieu). * *v. réciproq.* (*les hommes se consolent*). [1] *Souvent le cœur craint à* [illegible] [Mad. Dufrénoy.] [2] *La philosophie ne peut rien contre le malheur de celui que l'on aime. La vanité* consolent *de tout.* [De Lespinasse.] *Le temps* consolent *de tout (proverbe); accepte de ce qui fait.*

†Consoleur, *s. m.* consolateur. [Marot.]

Consolidant, *s. m.* (remède —), qui cicatrise les plaies; * —, *adj.* qui purifie et cicatrise.

Consolidation, *s. f.* ‖ action par laquelle une dette est consolidée; ‖ *au propre et au fig.* (d'une plaie) qui se cicatrise; —, réunion à la propriété; état d'une chose consolidée; le cause.

†Consolide, *s. m.* consoude. (*Cum*, avec, *solidus*, solide. *lat.*)

Consolidé, *s. m* (le tiers —) rente sur l'état réputée garantie *au pl.* les consolidés.

Consolidement, *s. m.* action de consolider, son résultat de ce qui est consolidé. [St.-Simon.]

Consolider, *v. a.* -dé, e, *p. Glutinare.* rendre solide (une plaie); (*fig.*) affermir [1] (un traité); mettre à l'abri de toute atteinte à la propriété; * assigner un fonds pour le paiement d'une dette publique. a. * (*se* —), *v. pron., réciproq.* [2] *On ne peut relever ni consolider un trône à coups de sabre. Un usurpateur a toujours un autre moyen de se consolider son empire que de se faire aimer.* [3] *Les choses que le mal a commencées se consolident mal.* [Shakspeare.]

Consommateur, *s. m.* celui qui consomme les [illegible] [1], qui perfectionne (la foi), *se dit* [illegible] [2]. [1] *adj.* -trice, *f.* [2]. (*Cum*, avec, *sumere*, prendre. *lat.*) [2] *Le nombre des affamés est en raison du relief des gros* consommateurs. [3] *L'accroissement des classes* consommatrices *n'est un avantage ni pour elles.* [Bentham.]

Consommation, *s. f. Perfectio.* action de consommer; achèvement, perfection, accomplissement [1]; [illegible] grand usage [2], ‖ usage consommé; [illegible] du mariage, première cohabitation des époux [illegible] le mariage; *Consumptio*, —, débit, distribution de marchandises. [3] *Le triomphe de soi est la consommation de toute philosophie.* [Diogène.] *Nous connaissons quelquefois réfléchi au prodige de l'ordre et à la consommation et de la constante reproduction des grains qui sustentent les générations successives.* [illegible]

Consommé, *s. m.* bouillon fort succulent de viande [illegible] (*Vaultier.*)

Consommer, *v. a. Perficere.* achever, ‖ finir, [illegible] le crime; ‖ accomplir, rendre parfait (un ouvrage); détruire par l'usage (des vivres, [illegible] —, faire cette extrémité; * consumer (par l'usage). a. (*syn.*) * (*se* —), *v. pron.* -mé, e, *p. adj.* parfait (sagesse, artiste, idole qu'ils semblent adorer, *et sont* [illegible] [1]. [1] *Les courtisans* consommés *le sont à la loiser.* [Bonaparte.]

Consommer, -ive, *adj.* et *s. m.* (remède —), qui [illegible] les humeurs, les chairs, etc.

Consomption, *s. f. -sumptio.* état des choses qui [illegible] *se dit* des espèces sacramentelles, [illegible] etc. * *mieux* consommation). * —, ‖ *ou* [illegible] *anglais*), sorte de phthisie qui des- [illegible] du corps.

Consonance, *s. f. sonantia.* t. de mus. accord de deux sons; ressemblance de deux mots [illegible] terminaison (— parfaite). * Consonnance. n. [illegible] consonnances. * -onn-. n.

Consonante, *s. f* grand instrument qui tient [illegible] et de la harpe, * -onn-. n.

Consonne, *adj.* et *s. f. -sonans.* (lettre —) qui n'a [illegible] son sans le secours d'une voyelle (*b, c, d*). [illegible] *-sonare*, sonner. *lat.*)

Consonner, *v. n.* -né, e, *p.* former une consonnance. [illegible]-Pierre.]

Consorce, *s. m. pl. Socii.* ceux qui ont un même [illegible] dans une affaire. * Consort, e, *s.* 2 *g.* [Bourdaloue.] [illegible], *m. sing.* terre vague sur les confins de [illegible]

Consoude, *s. f Symphytum.* plante borraginée, [illegible] ‖ incarnante, vulnéraire, pour les [illegible] pertes de sang, la dysenterie, les [illegible] *ou* Consolida, oreille d'âne, Con- [illegible]

Conspirant, e, *adj.* (forces, puissances physiques) qui concourt au même effet, agit sous la [illegible] divertion, dans le même sens. a. c. t. v. al.

Conspirateur, *s. m Conjuratus.* qui conspire [illegible] quelque mauvais dessein, *surtout* contre l'état, [illegible] les personnes publiques; * qui a conspiré. [illegible] (*Cum*, avec, *spirare*, souffler. *lat.*)

Conspiration, *s. f. -tio.* conjuration, entreprise [illegible] de plusieurs individus contre le pouvoir légi- [illegible] contre l'état; etc., *ou* contre quelqu'un; *dans* [illegible] *en mauvaise part.* (grande, dangereuse, hor- [illegible] * trame, ourdir une —) [1]; * concours d'ac- [illegible] tions. (Diderot.) [2] *L'indulgence pour le vice est une* conspiration *contre la vertu.* (Barthelemy.) *Il ne peut y avoir de* conspiration *dangereuse dans un pays dont le peuple est heureux.*

Conspirer, *v. n. -ré*, e, *p. rare.* être unis pour un même dessein; contribuer à, ‖ concourir d'esprit, de volonté, de facultés, de fait à un effet; faire une conspiration contre l'état, le prince; *absolum.* [1] (— la ruine, la perte); * — au bien. a. v. *pen usité, se dit le plus souvent en mal; dites* concourir [2]. [1] *Les hommes qui s'aveuglent ne* conspirent *pas.* ‖ Bonaparte.] [2] *Tout ce qui, dans sa prospérité, concourait à l'élévation d'un homme, conspire à sa ruine dans son adversité.*

Conspuer, *v. a. -pué*, e, *p. -puere.* cracher sur, (*inus., famil. ou noble, fig.*) mépriser d'une façon marquée. (*Cum*, avec, *spuere*, cracher. *lat.*) *La fortune réduit souvent les grands de la terre à implorer le secours de cette populace qu'ils* conspuaient.

Constabulaire, *s. m.* gouvernant d'un château; châtelain (*vit.*) (*Comes*, comte, *stabulum*, logis. *lat.*)

Constamment, *adv. -tanter.* avec constance, fermeté, persévérance; assurément, indubitablement (— il a dit que); certainement, invariablement (aimer —). * -ament. n.

Constance, *s. f. -tantia.* ‖ fermeté d'âme; ‖ vertu qui l'affermit contre la douleur, l'adversité, ‖ la fatigue, l'attente, *ou* dans ses résolutions, ses projets, ses passions, ses désirs, etc.; ‖ *se dit surtout* d'un amour durable pour une personne, *et ironiq.* d'une persévérance folle; * fermeté raisonnable dans les sentiments; persévérance; * force qui empêche notre esprit d'être exalté ou abaissé [Juste Lipse.]; (grande, belle, rare, héroïque, inébranlable — invincible, stoïque, avoir de la — ; * *se dit famil., ironiq.*) (*syn.*) [1] *La* constance *ne consiste pas à faire toujours les mêmes choses; mais ‖ celles ‖ qui tendent à la même fin.* [Louis XIV.] *La* constance *s'accorde mal avec la mobilité de l'homme.*

Constant, e, *adj. Constans.* (ame —) qui a de la constance, de la fermeté dans le malheur, les tourments; persévérant, qui ne change pas, ‖ qui aime toujours le même objet [1] (cœur —); ‖ ferme; solide (personne, état, etc. —). *Certus.* certain (fait —); indubitable (proposition —); invariable (froid, chaleur —; quantité —), qui reste la même; (chose —e), qui reste toujours *ou* long-temps dans le même état. (*syn.*) * *adv.* (*vi.*) durant, pendant (— la croisade) (*Cum*, avec, *stare*, être debout. *lat.*) [1] *Les imaginations vives ne peuvent être* constantes.

Constater, *v. a.* -té, e, *p. Probare.* établir la vérité d'un fait par des preuves certaines (— un délit) * (*se* —) *v. pron.*

Constellation, *s. f. -tio.* assemblage d'étoiles, ‖ étoile ‖ représentée par une figure, et désignée par un nom. * *ou* Astérisme. c. (*Cum*, avec, *stella*, étoile. *lat.*)

Constellé, e, *adj.* fait sous certaine constellation (anneau —); * qui a la forme d'une étoile. n.

Consterner, *v. n. impers. Constare.* être certain, ‖ constant, ‖ évident, t. de pratiq. (il *conste* de cela que).

Consternation, *s. f. -tio.* étonnement avec abattement de courage; * frayeur muette (grande — générale; être dans la —).

Consterner, *v. a. -nare.* étonner et abattre le courage. -né, e, *p.* [1] (être — de la mort de...., par une frayeur). [1] *Alexandre, après avoir vu Clitus, ne voulait plus vivre; sa grande âme était* consternée *d'un emportement fuaeste.* [Vauvenargues.]

Constipation, *s. f.* ‖ difficulté d'aller à la selle; ‖ état de celui qui l'éprouve.

Constipé, e, *adj.* et *s.* qui ne va pas à la selle. c. n.

Constiper, *v. a.* -pé, e, *p.* resserrer le ventre et empêcher d'évacuer (*se dit* des aliments). (*Sun*, avec, *stebh*, je serre. *gr.*)

Constituant, e, *adj.* qui constitue ‖ procureur; ‖ ce qui constitue [2]; *—, s. m.* membre de l'assemblée constituante française, en 1789-1790. c. v. [2] *La perfection d'un être est dans l'accord de ses parties constituantes.* [Leibnitz.]

Constituer, *v. a. -tuere.* composer un tout de choses réunies [1]; faire exister en (— le bonheur dans la vertu); — prisonnier, mettre (en prison), ‖ subsister, t. de droit. * *v. pron.* [2] établir (— procureur, en charge, en dignité); accessoirement (— en frais); créer (— une rente); donner, assigner (— une dot). -tué, e, *p.* bien —, de bonne complexion (personne) [3]; *au fig.* (*se* —), c. pers. se mettre; s'établir [4]; se donner une constitution, une organisation (une assemblée *se constitue*). *v. prou.* 1, *v. récip.* [2] [3] *Un seul homme ne peut constituer une nation.* [4] *Les meilleures constitutions sont inutiles, si les nations ne sont pas bien constituées. Les mœurs* constituent *une nation.* ‖ [3] *On se constitue homme d'esprit, sans esprit, avec un peu d'art et beaucoup de hardiesse.* [Le Meilhan.] [4] *Un même peuple se constitue difficilement.* [5] *Les faibles se constituent les maîtres et se partagent la tyrannie.*

†Constitut, *s. m.* reconnaissance de l'usufruitier qu'il n'est pas propriétaire.

Constitutif, -tive, *adj.* ‖ propriété ‖ qui constitue essentiellement une chose; (titre —), qui établit un droit. (*Cum*, avec, *statuere*, établir. *lat.*)

Constitution, *s. f. -tio.* composition; loi fondamentale (bonne, sage, — préparée [1]); réglements, ordonnances; lois; établissement; création d'une rente, etc.; cette rente; tempérament, complexion de l'homme (bonne, mauvaise — débile [2]); état (de l'atmosphère); construction; ‖ état, arrangement (des parties du corps humain) [3]; * ordre intérieur (de l'âme, tempérament d'une société civile. [Bonald.] ‖ volonté écrite du souverain; pacte social qui règle et garantit les droits de ceux qui l'ont consentie [4]. [1] *On ne change jamais la* constitution *d'un état sans trouble.* [Érasme.] *Une bonne* constitution *empêche les nations de courir les chances du caractère des rois. Sous le patriciens, les* constitutions *nouvelles ressemblent au temple de Jérusalem.* [2] *Les corps politiques meurent assez par des vices de* constitution. [3] *La véritable* constitution *est la solidité du corps social.* ‖ *Travaillez à maintenir la* constitution *présente sous laquelle après le changement.* [Socrate.]

Constitutionnaire, *s.* 2 *g.* soumis à la constitution *d'aujourd'hui*, * à une constitution. * -onn-. n.

Constitutionnalité, *s. f.* qualité de ce qui est constitutionnel. v.

Constitutionnel, -le, *adj.* et *s. m.* (article, loi —) de la constitution d'un état). (acte —) conforme à la constitution, à ses lois; *s. m.* * partisan de la constitution [2]; = charte constitutionnelle, constitution française. [1] *La raison ne saurait de remède aux maux de l'humanité que la liberté ou la tolérance, la république ou la royauté* constitutionnelle. ‖ [2] *Les* constitutionnels *sont des gobe-mouches: on a pris tous les pactes en France.... les chartes furent des feuilles de papier.* [Bonaparte.]

Constitutionnellement, *adv.* selon la constitution. v. (agir —).

Constricteur, *s. m.* muscle qui resserre.

Constriction, *s. f.* resserrement des parties du corps. (*Cum*, avec, *stringere*, serrer. *lat.*)

Constringent, *adj.* et *s.* qui lie, serre, presse, t. de phys. c. v.

Constructeur, *s. m. Structor.* (de) celui qui construit (un vaisseau, un édifice). *s. v.*

Construction, *s. f. -tio.* ‖ action de construire (belle, bonne — solide); ‖ arrangement, disposition des parties ‖ d'un tout, d'un édifice; ‖ (*fig.*) des mots, selon les règles et l'usage, d'un discours, d'un poème (— régulière, bizarre, louche; entendre la —, veiller à la —, etc.) *au propre*, — des figures de géométrie; * règles pour s'énoncer clairement (D'Alembert.) [1] * bâtisse. n.

Construire, *v. a. -truit*, e, *p. -truere.* bâtir; élever; faire (— un édifice, un vaisseau); (*fig.*) arranger, disposer les parties (— un poème, etc.); arranger les mots, les phrases selon les règles et l'usage; t. de mathém. tracer (une figure); former (un solide). * (*se* —), *v. pron.* (*syn.*) (*Cum*, avec, *struere*, amas. *lat.*)

†Constupration, *s. f. -tio.* viol. = (*inus.*)

†Consuffrer, *v. n. -ragi.* viator, déclarer. (*Ling.*)

Consubstantialité, *s. f.* unité et identité de substance de la Trinité; t. de théolog. * -tiation. v.

Consubstantiel, -le, *adj. -tialis.* de même et seule substance, t. de théol. * -ti-el. n.

Consubstantiellement, *adv.* d'une manière consubstantielle, t. de théol. * -èle-. B.

Consuétudinaire, *adj.* et *s.* 2 *g.* v. * qui a coutume.

Consul, *s. m. Consul.* l'un des deux premiers magistrats romains, t. d'antiq.; envoyé d'un état dans un autre pour le commerce, pour juger, protéger les négociants; juge du commerce; —s, *pl.* les juges du commerce; leur tribunal; * —s, premiers magistrats en France vers 1800.

Consulaire, *adj.* 2 *g. -laris.* du consul, des consuls (dignité, famille —); * (médailles —s) frappées sous la république et sans nom de famille romaine; —s, *s. m. pl.* ceux qui ont été consuls romains; *et* (personnage —).

Consulairement, *adv.* (juger —) à la manière des juges-consuls. (*Consulere*, prendre soin. *lat.*)

Consularité, *s. f.* dignité de consul honoraire [Furetière.]

Consulat, *s. m. -tus.* dignité, | emploi, office, charge de consul, sa durée (briguer, mériter, obtenir le —); * palais des consuls; ces consuls.

Consultant, *s.* et *adj. m. -tor.* (avocat, médecin —) qui donne avis et conseil; qui donne des consultations.

Consultat, *s. m.* conseiller, commissaire du pape; c. v. * compte du travail des conseils *ou* cortes en Espagne. G.

Consultation, *s. f. -tio.* conférence pour consulter sur une affaire, une maladie; avis d'un consultant; avis | demandé, | etc., donné par écrit d'un avocat, d'un médecin; grande, longue — plate, mal écrite); -tions, *pl.* chambre des consultants.

Consultative, *adj. f.* (voix —), droit de dire son avis sans qu'il soit compté dans les délibérations. *voy.* Délibérative.

Consulter, *v. a.* -té, e, *p. -sulere.* prendre conseil, avis ou instruction de (— les oracles, les médecins, les vieillards [1], les livres, etc.), *se dit abs.* [2]; *v. a.* — une affaire [3], une maladie, ses forces [4], ses facultés, sa conscience; * (affaire *consultée* aux avocats. [Fure.] G. (*inusité.*); —, *v. n.* conférer, délibérer, examiner; (se), *v. pers.* délibérer, examiner ce qu'on doit faire. c. c. v. * (se —), *v. pron.* (les affaires graves se *consultent*). [1] *Il est plus sûr de* consulter *les morts que les vivants.* [Max. lat.] *Celui qui ne* consulte *que la raison et la justice doit s'attendre à n'être d'accord qu'avec Dieu et sa conscience. La république existe de fait chez toutes les nations dont les chefs* consultent *et suivent l'opinion.* | [2] *Lorsqu'il s'agit du salut de la patrie, ne* consultez *pas, exposez votre vie.* [Confucius.] [3] *Il faut plutôt exécuter que* consulter *les choses hardies.* [César.] [4] *Combien de rois chargent leur front d'une couronne, qui, s'ils* consultaient *leurs forces, se trouveraient à peine capables de porter les bandelettes d'une victime!* Bv.

Consulteur (*du saint office*), *s. m.* docteur commis par le pape pour donner son avis sur des matières de foi, de discipline. —, *f.* -trice. T. qui conseille.

Consumant, e, *adj. -sumptor.* qui consume (feu—).

Consumer, *v. a.* -mé, e, *p. -mere.* dissiper, détruire, user [1]; † *au propre.* détruire plusieurs choses à la fois. R. *inex.* * (*se dit au fig.*) réduire à rien [2]; perdre (— sa fortune); employer (— son temps, ses forces) sans réserve; (se —), *v. pers.* détruire sa santé; dissiper son bien; dépérir par le chagrin, les regrets, le travail, une passion, etc. (se — d'ennui [Vaugelas.], d'attente, d'impatience, de méditations, de pénitence, de macérations, de jeûnes). * s'exciter. G. * (se —), *v. pron.* (*Cum*, avec, *sumere*, prendre, *lat.*) [1] *On* consume *sa vieillesse en abusant de sa jeunesse.* | [2] *Le temps* consume *le marbre.*

Contact, *s. m. -tus.* attouchement de deux corps. * —s, *pl.* parallélipipèdes de fer doux qui réunissent deux barres magnétiques pour leur conserver leur vertu. (*Cum*, avec, *tactus*, tact. *lat.*)

Contadin, *s. m.* paysan, campagnard. C. C. V.

=Contagié, e, *adj.* être affligé d'une maladie par le contact. (*inus.*)

Contagieux, -se, *adj. -giosus.* qui se répand, se communique par contagion; | par le contact; (*fig.*) qui gâte l'esprit, les mœurs; *se dit* du vice, de l'erreur, du mal qui se communique (exemple, passion —) [1] (*Cum*, ensemble, *tangere*, toucher. *lat.*) [1] *Les vices et les crimes des sujets sont infiniment moins* contagieux *que ceux du maître.* [Érasme.] *Il y a des folies qui se gagnent comme des maladies* contagieuses. [Larochefoucauld.] *Les préjugés d'opinions sont plus* contagieux *que ceux d'intérêts.* [La Harpe.]

Contagion, *s. f. -gio.* communication d'une maladie, | par le contact ou les miasmes, par des corpuscules malins; | peste; (*fig.*) —, communication du mal, d'un vice, d'une hérésie (grande — rapide, inévitable). *L'ennui est une* contagion *qui se répand sur toutes les classes.* [De Meilhan.]

†Contagioniste, *s. m.* et *adj.* (médecins —) qui regarde une maladie comme contagieuse. (*néol.*)

Contailles, *adj. f. pl.* (soies) bourre de soies. R. V.

Contaminer, *v. a.* -né, e, *p. -are.* souiller. [1] (*vi.*) * (se —), *v. pers., pron., recipr.* [1] *Voltaire a* contaminé *la Pucelle d'Orléans, sujet de notre histoire le plus propre à l'épopée.* [De Bréhan.]

†Contant, *s. m.* le dessus d'un cordon de galère. * -tant. H.

Conte, *s. m. Fabula.* narration; récit d'une aventure, *surtout* fabuleuse (bon, sot, mauvais, vieux — agréable, ennuyeux, ridicule); (plaisant —, *iron.*); faire, écrire, imaginer un *ou* des —; amuser, distraire avec *ou* par des —); récit plaisant, fabuleux; * vision chimérique. [1] (*syn.*) [2] *Tous ces* contes *devots que l'on fait sur des miracles arrivés, ne sont bons qu'à entretenir une piété grossière.* [Bayle.]

Contemner, *v. a. -re.* mépriser. V. = (*vieux.*)

Contemplateur, -trice, *s. -tor.* qui contemple, surtout par la pensée. (*peu usité.*) (grand — perpétuel). || -tan-.

Contemplatif, -ive, *adj. -tivus.* adonné à la contemplation par la pensée (homme, vie, philosophie, * affection, manie —); *l'opposé* d'actif. *s.* -tifs, *pl.* ceux qui se dévouent à la vie d'oraison et de méditation, * terme de médec.; classe de maniaques abstraits.

Contemplation, *s. f. -tio.* action de contempler des yeux *ou* de l'esprit (grande, profonde, perpétuelle, hardie — ambitieuse; être en —; se livrer à la —); (en —), *adv.* (*vi.*) en considération (de la paix, d'une union). * en-—. c. [1] *C'est au milieu de l'univers que la* contemplation *des merveilles de la nature vous fera connaître celui dont elle dépend.* [St.-Évremont.] *La leçon de l'avenir est dans la* contemplation *du passé.* [Regnault Warin.] *La* contemplation *des œuvres de Dieu suffit pour le faire aimer sans le connaître.*

Contempler, *v. a.* -plé, e, *p. -plari.* considérer attentivement avec les yeux, *ou* de l'esprit [1]; admirer. (*famil.*) —, *v. n.* méditer (*se dit absol.*). * (se —), *v. pers.* (la vanité se *contemple*). [1] *Pour bien user de la vie, il faut* contempler *la mort.*

Contemporain, e, *adj. Æquævus.* du même temps (hommes, auteurs, histoire —); (historien —), qui a écrit l'histoire de son temps; *et subst.* * *sans f.* [Rich.] (*Cum*, ensemble, *tempus*, temps. *lat.*) [1] *L'estime des* contemporains *vaut mieux que l'admiration de la postérité.* | *Toutes les fois qu'on veut élever trop un* contemporain, *il est sûr de trouver beaucoup de gens qui le rabaissent.* [Voltaire.] *Les auteurs* contemporains *de nos aïeux ne les admiraient sans doute pas autant que nous.*

Contemporanéité, *s. f.* existence de personnes dans le même temps. A. V. AL. || -tan-.

Contempteur, *s. m. -tor.* (des richesses) qui méprise (*poét.*); [Desfontaines, Houtteville, La Bruyère.] || -tanpêt-. (*Contemnere*, mépriser, *lat.*)

Contemptible, *adj* 2 *g.* (*vi.*) (être —) vil, méprisable.

Contenance, *s. f. Capacitas.* capacité, étendue; * (*peu usité*). R. maintien, posture, | attitude; | (bonne, mauvaise — grave, modeste, forcée, pénible); perdre —, quitter sa — ordinaire par embarras, se troubler; faire bonne —, être ferme, résolu; porter une canne par —, pour avoir une —; servir de —, aider à avoir une — [1]; * —, bon ordre, fermeté, résolution [D'Ablancourt.]; * habitude, situation du corps; (*popul.*) contenu, capacité. [1] *Il faut faire bonne* contenance *partout, dans le bonheur et dans l'adversité, dans l'abaissement et dans la grandeur.* [Mad. de Puisieux.]

Contenant, e, *s. m.* et *adj.* qui contient en soi.

Contendant, e, *s. Competitor.* concurrent, prétendant, (parties —es); * *sans f.* c. v. * *pl.* A. (les —s).

Contendre, *v. n.* (*vi.*) v. concourir, débattre. [Clotilde.]

Contenir, *v. a.* -nu, e, *p. -tinere.* contenir, | renfermer | dans un espace, une étendue, une chose; retenir dans des bornes, (*fig.*) dans le devoir [1], etc.; (— quelqu'un, le réprimer, l'empêcher de faire le mal, de se livrer à son ardeur, à ses passions, à des excès [2]); réprimer (ses larmes —, *se dit absol.* (se —), *v. pers.* se modérer (s'empêcher d'abuser de.... de chose blâmable, une réponse dure, des excès); | ne pas exprimer (— sa colère); s'abstenir (se —), *v. pers., pron., recipr.* [1] *Voltaire a* contaminé *la Pucelle d'Orléans, sujet de notre histoire le plus propre à l'épopée.* [De Bréhan.]

†Contant, *s. m.* le dessus d'un cordon de galère. * -tant. H.

Conte, *s. m. Fabula.* narration; récit d'une aventure, *surtout* fabuleuse (bon, sot, mauvais, vieux — agréable, ennuyeux, ridicule); (plaisant —, *iron.*); faire, écrire, imaginer un *ou* des —; amuser, distraire avec *ou* par des —); récit plaisant, fabuleux; * vision chimérique. [1] (*syn.*) [2] *Tous ces* contes *devots que l'on fait sur des miracles arrivés, ne sont bons qu'à entretenir une piété grossière.* [Bayle.]

Contemner, *v. a. -re.* mépriser. V. = (*vieux.*)

Contemplateur, -trice, *s. -tor.* qui contemple, surtout par la pensée. (*peu usité.*) (grand — perpétuel). || -tan-.

Contemplatif, -ive, *adj. -tivus.* adonné à la contemplation par la pensée (homme, vie, philosophie, * affection, manie —); *l'opposé* d'actif. *s.* -tifs, *pl.* ceux qui se dévouent à la vie d'oraison et de méditation, * terme de médec.; classe de maniaques abstraits.

Contemplation, *s. f. -tio.* action de contempler des yeux *ou* de l'esprit (grande, profonde, perpétuelle, hardie — ambitieuse; être en —; se livrer à la —); (en —), *adv.* (*vi.*) en considération (de la paix, d'une union). * en-—. c. [1] *C'est au milieu de l'univers que la* contemplation *des merveilles de la nature vous fera connaître celui dont elle dépend.* [St.-Évremont.] *La leçon de l'avenir est dans la* contemplation *du passé.* [Regnault Warin.] *La* contemplation *des œuvres de Dieu suffit pour le faire aimer sans le connaître.*

Contempler, *v. a.* -plé, e, *p. -plari.* considérer attentivement avec les yeux, *ou* de l'esprit [1]; admirer. (*famil.*) —, *v. n.* méditer (*se dit absol.*). * (se —), *v. pers.* (la vanité se *contemple*). [1] *Pour bien user de la vie, il faut* contempler *la mort.*

Contemporain, e, *adj. Æquævus.* du même temps (hommes, auteurs, histoire —); (historien —), qui a écrit l'histoire de son temps; *et subst.* * *sans f.* [Rich.] (*Cum*, ensemble, *tempus*, temps. *lat.*) [1] *L'estime des* contemporains *vaut mieux que l'admiration de la postérité.* | *Toutes les fois qu'on veut élever trop un* contemporain, *il est sûr de trouver beaucoup de gens qui le rabaissent.* [Voltaire.] *Les auteurs* contemporains *de nos aïeux ne les admiraient sans doute pas autant que nous.*

Contemporanéité, *s. f.* existence de personnes dans le même temps. A. V. AL. || -tan-.

Contempteur, *s. m. -tor.* (des richesses) qui méprise (*poét.*); [Desfontaines, Houtteville, La Bruyère.] || -tanpêt-. (*Contemnere*, mépriser, *lat.*)

Contemptible, *adj* 2 *g.* (*vi.*) (être —) vil, méprisable.

Contenance, *s. f. Capacitas.* capacité, étendue; * (*peu usité*). R. maintien, posture, | attitude; | (bonne, mauvaise — grave, modeste, forcée, pénible); perdre —, quitter sa — ordinaire par embarras, se troubler; faire bonne —, être ferme, résolu; porter une canne par —, pour avoir une —; servir de —, aider à avoir une — [1]; * —, bon ordre, fermeté, résolution [D'Ablancourt.]; * habitude, situation du corps; (*popul.*) contenu, capacité. [1] *Il faut faire bonne* contenance *partout, dans le bonheur et dans l'adversité, dans l'abaissement et dans la grandeur.* [Mad. de Puisieux.]

Contenant, e, *s. m.* et *adj.* qui contient en soi.

Contendant, e, *s. Competitor.* concurrent, prétendant, (parties —es); * *sans f.* c. v. * *pl.* A. (les —s).

Contendre, *v. a.* (*vi.*) v. concourir, débattre. [Clotilde.]

Contenir, *v. a.* -nu, e, *p. -tinere.* contenir, | renfermer | dans un espace, une étendue, une chose; retenir dans des bornes, (*fig.*) dans le devoir [1], etc.; (— quelqu'un, le réprimer, l'empêcher de faire le mal, de se livrer à son ardeur, à ses passions, à des excès [2]); réprimer (ses larmes —, *se dit absol.* (se —), *v. pers.* se modérer (s'empêcher d'abuser de.... de chose blâmable, une réponse dure, des excès); | ne pas exprimer (— sa colère); s'abstenir (se —), *v. pers., pron., recipr.* [1] *Voltaire a* contaminé *la Pucelle d'Orléans, sujet de notre histoire le plus propre à l'épopée.* [De Bréhan.]

†Contant, *s. m.* le dessus d'un cordon de galère. * -tant. H.

Conte, *s. m. Fabula.* narration; récit d'une aventure, *surtout* fabuleuse (bon, sot, mauvais, vieux — agréable, ennuyeux, ridicule); (plaisant —, *iron.*); faire, écrire, imaginer un *ou* des —; amuser, distraire avec *ou* par des —); récit plaisant, fabuleux; * vision chimérique. [1] (*syn.*) [2] *Tous ces* contes *devots que l'on fait sur des miracles arrivés, ne sont bons qu'à entretenir une piété grossière.* [Bayle.]

Contemner, *v. a. -re.* mépriser. V. = (*vieux.*)

Contemplateur, -trice, *s. -tor.* qui contemple, surtout par la pensée. (*peu usité.*) (grand — perpétuel). || -tan-.

Contemplatif, -ive, *adj. -tivus.* adonné à la contemplation par la pensée (homme, vie, philosophie, * affection, manie —); *l'opposé* d'actif. *s.* -tifs, *pl.* ceux qui se dévouent à la vie d'oraison et de méditation, * terme de médec.; classe de maniaques abstraits.

Contemplation, *s. f. -tio.* action de contempler des yeux *ou* de l'esprit (grande, profonde, perpétuelle, hardie — ambitieuse; être en —; se livrer à la —); (en —), *adv.* (*vi.*) en considération (de la paix, d'une union). * en-—. c. [1] *C'est au milieu de l'univers que la* contemplation *des merveilles de la nature vous fera connaître celui dont elle dépend.* [St.-Évremont.] *La leçon de l'avenir est dans la* contemplation *du passé.* [Regnault Warin.] *La* contemplation *des œuvres de Dieu suffit pour le faire aimer sans le connaître.*

Contempler, *v. a.* -plé, e, *p. -plari.* considérer attentivement avec les yeux, *ou* de l'esprit [1]; admirer. (*famil.*) —, *v. n.* méditer (*se dit absol.*). * (se —), *v. pers.* (la vanité se *contemple*). [1] *Pour bien user de la vie, il faut* contempler *la mort.*

Contemporain, e, *adj. Æquævus.* du même temps (hommes, auteurs, histoire —); (historien —), qui a écrit l'histoire de son temps; *et subst.* * *sans f.* [Rich.] (*Cum*, ensemble, *tempus*, temps. *lat.*) [1] *L'estime des* contemporains *vaut mieux que l'admiration de la postérité.* | *Toutes les fois qu'on veut élever trop un* contemporain, *il est sûr de trouver beaucoup de gens qui le rabaissent.* [Voltaire.] *Les auteurs* contemporains *de nos aïeux ne les admiraient sans doute pas autant que nous.*

Contemporanéité, *s. f.* existence de personnes dans le même temps. A. V. AL. || -tan-.

Contempteur, *s. m. -tor.* (des richesses) qui méprise (*poét.*); [Desfontaines, Houtteville, La Bruyère.] || -tanpêt-. (*Contemnere*, mépriser, *lat.*)

Contemptible, *adj* 2 *g.* (*vi.*) (être —) vil, méprisable.

Contenance, *s. f. Capacitas.* capacité, étendue; * (*peu usité*). R. maintien, posture, | attitude; | (bonne, mauvaise — grave, modeste, forcée, pénible); perdre —, quitter sa — ordinaire par embarras, se troubler; faire bonne —, être ferme, résolu; porter une canne par —, pour avoir une —; servir de —, aider à avoir une — [1]; * —, bon ordre, fermeté, résolution [D'Ablancourt.]; * habitude, situation du corps; (*popul.*) contenu, capacité. [1] *Il faut faire bonne* contenance *partout, dans le*

tion de contenir par la pression une fracture réduite. (*Allemagn.*)

Contenu, *s. m.* ce qui est renfermé, | compris | dans ce que contient ou écrit; capacité pour contenir. (*Cum*, ensemble, *tenere*, tenir. *lat.*)

Conter, *v. a.* -té, e, *p. Narrare.* narrer, faire un conte en général; dire, raconter; faire un récit. * *se* — (*famil.*) en — à une femme, lui dire des — des galanteries; * cajoler. [1] *Une des marques de la médiocrité d'esprit est de toujours* conter.

Conterie, *s. f.* grosse verroterie de Venise. C. V.

Contestable, *adj.* 2 *g. Litigiosus.* (opinion, maxime) qui peut être contesté.

Contestablement, *adv.* avec contestation. (*vi.*)

Contestant, e, *s. m.* et *adj.* (parties —s) qui conteste en justice; * qui aime à contester. G.

Contestation, *s. f. Contentio.* débat, dispute sur une chose (grande — ridicule: former une — [1]; il s'élève une —).

Contexte, *s. f.* procès, contestation. A. V. [Molière.]

Contexter, *v. a. Contendere.* disputer, débattre une chose en justice ou autrement (— à quelqu'un son droit [1]; — un testament, une proposition; — à quelqu'un, -té, e, *p.* * (cause —), qui n'est point contestée; (se —), *v. pron.* [2], *v. pers., v. recipr.* [3]. [1] *Entre les personnes éclairées, il n'y a pas* contester. [Confucius.] [2] *L'esprit se* conteste *le génie.* [3] *Les hommes se* contestent *la supériorité.*

Conteur, -se, *adj. Narrator.* (*famil.*) qui a l'habitude des contes en société; | qui fait un conte, aime à conter; | qui débite des fariboles (— éternel, ennuyeux; agréable).

Contexte, *s. m.* texte de l'écriture; ce qui précède un passage du texte. || -texté.

Contexture, *s. f. -tus.* tissure, enchaînement de parties d'un corps (— admirable; merveilleuse — d'une étoffe). (*Cum*, avec, *textura*, tissure. *lat.*)

Contignation, *s. f.* temps calme et doux pendant la — (*vieux.*)

Contignation, *s. f.* assemblage de bois pour soutenir des planchers, etc. AR. V.

Contigu, e, *adj. -guus.* touchant immédiatement (— à l'héritage —s).

Contiguité, *s. f. -tiguitas.* état des choses contiguës, le — touchant. || -tigu-.

Continence, *s. f. -tia.* vertu de s'abstenir du plaisir de la chair (garder, observer la —); | cette abstinence; | capacité pour contenir; étendue. A. V.

Continent, e, *s. m. -nens.* terre ferme qui n'est pas — comme — une île; | grande étendue de pays (ancien, — de l'eau —); * l'une des cinq grandes parties du monde.

Continent, e, *adj. -nens.* qui a la vertu de la continence.

Continentales, *s. f. pl.* fièvres sans rémission. R.

Continental, e, *adj.* qui est du, a rapport au continent, à la terre ferme.

Contingence, *s. f.* casualité; angle de —, fait par une droite et une courbe, ou par deux courbes. Composé de nécessité. A. || -jance.

Contingent, *adj. Fortuitus.* (chose —), casuel, | qui peut arriver ou ne pas arriver; | qui peut se faire. T. militaire; futur —, qui peut être un jour. [1] *Sous le règne de la liberté, le bien public n'est que* contingent; *sous celui de la tyrannie, c'est le contraire.* [Bentham.]

Contingent, *s. m.* ce qui est divisible. (*syn.*)

Continu, e, *adj. -nuus.* (étendue, quantité, fièvre — [1], douleur —e).

Continuateur, *s. m.* auteur qui continue l'ouvrage — en général. ER. (— de Vély). R.

Continuation, *s. f. -tio.* action de continuer; | — en durée; chose continuée. (*syn.*) [1] *La* continuation *la plus longue de la tyrannie n'empêche autre chose qu'une* continuation *d'injustice.* [De Jaucourt.]

Continue, *s. f.* durée sans interruption (à la —), *adv.* à la longue; à force de continuer. (*vi.*) * à-la-continue. C.

Continuel, -le, *adj. -nuus.* qui dure sans interruption (chaleur, guerre, travail —); qui ne cesse point *ou* presque point [1]; qui est assidu. * *f.* -èle. R. [1] *La jeunesse est une ivresse* continuelle, *c'est la fièvre de la raison.* [Larochefoucauld.] *La pensée* continuelle *de la mort en ôte l'horreur.... La succession* continuelle *des droits et des devoirs compose le système social.* [Mad. Necker.]

Continuellement, *adv. Assidue.* sans cesse, toujours, sans interruption (agir —) [1]. -èle-. R. * *Au lieu de faire* continuellement *des lois, ne vaudrait-il pas mieux faire exécuter celles qui existent?*

Continuement, *adv.* sans interruption, sans cesse, -nû-. A. R. O. C. V. -nûm-. RR. (*syn.*) [1] *Il est peu d'hommes* continuement *bons.*

Continuer, *v. a.* et *n.* -nué, e, *p. Pergere.* poursuivre ce qui est | ou ce qu'on a | commencé (— l'exercice, son travail, un ouvrage; — à dire; — de faire); prolonger (— une allée, etc., la possession d'un privilége, d'une charge); persévérer dans une habitude (— à lire); —, *v. n.* (*vi.*) durer; ne pas cesser; s'étendre, se prolonger (la guerre *continue*); * (se —), *v. pron.* être continué. * — à, persister. [Voltaire.] (*syn.*)

Continuité, *s. f. -nuitas.* liaison non interrompue de parties; durée continue [1]; * état d'adhésion, adhérence, t. de botan. AL. * suite, série non interrompue; solution de —, cessation de l'adhésion, rupture, intervalle, vide, *se dit au fig.* [2]. || -nuité. [1] La continuité *du bien en tout genre n'obtient presque jamais la* continuité *de l'admiration.* [Mad. de Staël.] *La* continuité *d'un sacrifice donne à la bienfaisance un caractère grave et sublime que n'a pas toujours l'héroïsme.* [Lamontoy.] [2] *La solution de* continuité *des idées est une mort réelle, et le fou est un mort vivant.*

Contondant, e, *adj. -tundens.* qui blesse par contusion (coup, arme —).

†Contopodectes, *s. m. pl.* bateleurs qui tenaient droite sur leur front une perche portant une planche sur laquelle luttaient deux enfants. * -pec-. (*Kontos*, perche, *pais*, enfant. *gr.*)

Contoniate, *adj. f.* (médaille —), entourée d'un anneau continu, dont le bord, détaché par une rainure, | semble travaillé au tour. * *ou* -tour-. G.

Contorsion, *s. f. Distorsio.* mouvement violent qui tord les membres et les muscles (horribles, cruelles — universelles, hideuses, faire des —), —s, *pl.* grimace, geste, | attitude forcée, t. d'arts; | état du col, du corps, du visage de travers, tordus.

Contour, *s. m. Circuitus.* trait, ligne | qui termine, renferme une figure, t. d'arts; (beau, heureux — hardi, élégant), circuit, enceinte d'une ville (vaste, grand — immense).

†Contournable, *adj.* 2 *g.* qui se replie, peut se replier sur lui-même (ame —). (Montaigne.)

Contourné, e, *adj. Flexus.* de travers, mal tourné (taille —), *voy.* Turbinée; t. de blas., tourné à gauche.

Contourner, *v. a.* -né, e, *p. Flectere.* donner, marquer les contours, t. d'arts et métiers (— une figure). * (*fig.*) scruter, chercher à deviner quelqu'un par des questions; etc. G. * (se —), *v. pers.*

Contrabout, *s. m. n. v.* * héritage d'un preneur à cens, hypothèque au bailleur. R. = (*vieux.*)

Contractant, e, *adj.* et *s. m.* (partie —), qui contracte.

†Contractation, *s. f.* tribunal espagnol pour le commerce de l'Amérique.

Contracte, *s. f.* qui abrége une syllabe, qui en réunit deux *ou* 3 voyelles en une: ex. (paon, || pan.) n. c. * —, *adj. m.* t. de gram. AR. —, *adj.* 2 *g.* (nom —), raccourci par la contraction. ex. (Mazaniello, *pour* Thomas Aniello). R.

=Contracté, e, *s. m.* t. de cristallographie, variété de dodécaèdre de carbonate de chaux, dont les pentagones extrêmes se contractent. [Haüy.]

Contracter, *v. a.* -té, e, *p.* Pacisci. faire | un contrat, une convention, des dettes | (— mariage; — un mariage); acquérir (— une habitude) [1]; gagner (— une maladie, etc.); former (— des liaisons sociales; — amitié; familiarité); s'engager; condenser, réduire à un moindre volume; † attirer ensemble. R. *inex.* (se —), *v. pers.* se resserrer, se raccourcir, *se dit* des muscles, etc. [1] *L'habitude* contractée *sans violence, et comme à loisir, forme une seconde nature.* [F. Bacon.]

†Contracteur, *s. m.* espèce de chenet qui sert au lieu de chenet, de tourne-broche, | ou de broche.

†Contractif, -ive, *adj. -trahens.* astringent.

†Contractilité, *s. f.* -tés. faculté de se contracter.

Contraction, *s. f. -tio.* | mouvement par lequel un corps se raccourcit; | (grande — involontaire); raccourcissement des nerfs; réduction de deux syllabes en une: ex. (bien, || ban).

Contractuel, -le, *adj.* (subsistance —), stipulé par contrat. * *f.* -èle. R.

Contracture, *s. f.* rétrécissement du haut des cordes; * rigidité des muscles, des nerfs, etc. G.

Contradicteur, *s. m. Reluctator.* (légitime —), qui en a le droit. [1] *Les* contradicteurs *attaquent plus de vérités que d'erreurs.*

Contradiction, *s. f. -tio.* action de contredire, | de contrarier, de contester; | opposition aux opinions, aux discours; * opposition d'opinions, de sentiments, d'idées [1], de discours (être en — [2], impliquer —; — manifeste, apparente [3]); * paroles qui l'expriment; * opposition de deux propositions, de deux assertions qui ne peuvent être vraies en même temps [4]. [1] *L'esprit de* contradiction, *fils de la vanité, peut nous rendre odieux.* | [2] *L'expérience et les systèmes ont toujours été en* contradiction. [F. Bacon.] [3] *Nous ne pouvons trop nous faire honte de nos* contradictions. [Voltaire.] *La* contradiction *la plus étrange dans l'homme est celle qui s'établit entre ses opinions et ses intérêts.* [4] *Les* contradictions *fourmillent dans les ouvrages de parti, et les principes et les passions s'y entre-choquent.*

Contradictoire, *adj.* 2 *g.* opposé, qui contredit entièrement; tout-à-fait opposé (propositions, assertions —), qui ne peuvent être vraies en même temps (jugement —), rendu, les parties ouïes, *ou* après qu'elles ont produit.

Contradictoirement, *adv.* d'une manière contradictoire; en présence des parties.

Contraignable, *adj.* 2 *g.* qui peut être contraint à payer.

Contraindre, *v. a. Cogere.* (à, de), obliger quelqu'un par force [1], par justice, | par nécessité, | à faire quelque chose contre son gré, de payer, etc. | (— par la force, à — de faire une chose); gêner quelqu'un, l'obliger à s'abstenir de quelque chose, à se la refuser; | empêcher de faire ce qu'on voudrait; | (*fig.*) serrer, presser, mettre à l'étroit; (se —), *v. pers.* se forcer, se gêner, se retenir, se violenter. * (se, *pron.* [2], *v. recipr.* -traint, e, *adj.* et *p. Coactus*, gêné, suite, mis à l'étroit, | forcé [3]. | *L'opposé* du naturel (air, posture, mouvement, (*fig.*) style —); (*syn., difficile*). [1] *Ce n'est pas un acte de religion que de contraindre à la religion.* [Bayle.] *C'est le propre de la vraie piété, non de contraindre, mais de persuader.* [Saint-Athanase.] [2] *La pensée ne peut se* contraindre. *Les hypocrites se* contraignent. [3] *Il est impossible que des hommes se soient soumis à un seul pour son avantage: il faudrait qu'ils eussent été* contraints *en foule, et l'acte serait nul.* | *On veut beaucoup quand on n'est* contraint *sur rien.* [Mad. de Staël.]

Contrainte, *s. f. Vis illata.* violence faite à quelqu'un, qui le force à.... (état de —, (être, vivre dans la — servile); atteinte à la liberté; | action de contraindre; ses effets (grande, dure, extrême, sage, pénible —; employer la —; user de —); retenue par crainte ou respect; gêne (dans ses habits, etc.) (*syn.*) dans son style); leur effet; —, acte judiciaire pour contraindre par corps. *prendre le plur.* [1] *La* contrainte *n'a jamais fait que des hypocrites ou des ignorants.* [Mad. de Puisieux.] *Vous vous servez de la* contrainte *dans une cause où il ne faut que la raison, vous employez la violence où il ne faut que la douceur.* [Saint-Hilaire.]

Contraire, *adj.* 2 *g.* -traire, qui est opposé (vent,

Архитектурный Петербург

fortune, personne —); ennemi [1]; nuisible (aliment, remède —); —, *s. m.* chose contraire [2], opposée, qualités opposées (froid, chaud); * *se dit au fig.* [3]: aller au —, s'y opposer, contredire; * —s, *pl.* lieux communs dans le discours, t. de rhétor.; qualités opposées, | choses diamétralement opposées. | n. (au —), *adv. Contrà.* tout autrement; d'une manière opposée; bien loin de cela. * Au-c-. c. [1] *La vraie politique n'est jamais* contraire *à la bonne morale.* [Lamotte-Levayer.] [2] *Le* contraire *de ce que l'on craint ou de ce que l'on espère, arrive presque toujours.* [3] *L'amour et la folie concilient les* contraires. | *Les* contraires *sont guéris par les* contraires. [Max. lat.]

†Contrairement, *adv.* en opposition, au contraire, t. barbare de pratiq.

†Contralto, *s. m.* voix de basse parmi les femmes.

Contrariant, e, *adj. Repugnax.* (esprit, humeur, personne —), qui contrarie, | aime à contrarier, * y est enclin. *La vanité* contrariante *est l'une des causes les plus actives du mal et parfois du bien qui se font en ce monde.*

Contrarier, *v. a.* -rié, e, *p.* -*tradicere.* | contredire (— quelqu'un dans ses sentiments [1], en *ou* dans ses desseins, ses entreprises); * *se dit absol.* [2]; dire *ou* faire le contraire d'un autre; faire obstacle; traverser dans les desseins. — , *v. n.* s'opposer à quelqu'un; (se —), *v. pers.* être opposé; se contredire. * (se —), *v. récipr.* [1] *La vanité rend mécontent du bonheur même lorsqu'il* contrarie *les opinions. Peu de gens ont assez de force d'esprit pour entendre avec calme des opinions qui les* contrarient. [2] *Cherchez, en discutant, seulement à vous instruire et non pas à* contrarier.

Contrariété, *s. f. Repugnantia.* opposition entre des choses contraires (des éléments, des lois); obstacle; empêchement; difficulté dans la poursuite d'une chose, dans une entreprise, *au pl.* (grandes —s).

=Contrastant, *s. m.* t. de cristallographie, cristal en forme de rhomboïde aigu, et se rapportant à un rhomboïde obtus.

Contraste, *s. m. Discrepantia.* (*fig.*) opposition, différence [1] de caractères [2], de sentiments, de goûts, de passions, d'attitudes, de figures, de leurs parties, de couleurs, t. d'arts, (heureux, savant — choquant, bizarre); — de passions, leur combat; passions opposées: variété d'ornements, t. d'arts, *l'opposé* d'harmonie. [1] *Les* contrastes *nourrissent l'amour et tuent l'amitié.* [De Belisle.] *La gloire d'une femme fait un* contraste *avec sa destinée naturelle.* = [2] *Sur la scène, l'abus des* contrastes *économise bien de l'esprit.* J.-M.

Contraster, *v. a.* -té, e, *p.* faire un contraste, t. de peinture, t. de poésie, *parlant des personnages;* (savoir — les têtes; faire — les personnages); t. d'archit. éviter la répétition de la même chose; (les frontons *contrastent*). *v. n.* être en opposition (avec), — avec, ensemble (sa conduite *contraste* avec son état; ces deux époux contrastent ensemble). * *se dit absol. Il y a des hommes dont la bonté naturelle* contraste *continuellement avec leur conduite.*

Contrat, *s. m. Contractus.* pacte; convention; traité par écrit entre deux *ou* plusieurs; convention notariée. * -tract. (— conditionnel, simulé, faux, nul; casser, ratifier, valider, exécuter un —; revenir contre un —). *La monarchie constitutionnelle est un* contrat; *quiconque le viole est coupable envers Dieu et les hommes. Quiconque viole un* contrat, *dégage celui qui l'avait souscrit avec lui.* = *Nul* contrat *ne se forme par la violence; de là, l'absence de lien entre le despote et le sujet.* J. M.

†Contraténore, *s. m.* haute-contre. (—, *ital.*)

†Contraventeur, *s. m.* qui est en contravention.

Contravention, *s. f. Violatio.* infraction à une loi, un contrat, un arrêt, etc. (— manifeste; accuser de —). (*syn.*)

†Contraverva, *s. f.* contre-poison, plante d'Amérique, apétale; partie tubéreuse de sa racine, sudorifique et puissant alexipharmaque, excellent antidote contre la peste. * -a-yerve. c. o, -ni- n.

Contre, *s. m.* -*tra.* ce qui est contraire. *préposit. marque l'opposition* [1], | malgré, sans avoir égard, | *la proximité, la contiguité;* —, auprès, proche [2] (— le bois; | après; | *le reproche, l'obstacle, l'imperfection* [3], — l'avis; — (ci-), *adv. marque la proximité.* n. (*syn.*) [1] *Ayez le courage de n'être pas* contre *la raison, parce que la raison est* contre *vous.* | *La vertu des plus honnêtes gens est mal aisément capable de les défendre* contre *leur propre intérêt.* [Louis XIV.] [2] *Le schisme d'opinions élève autel* contre *autel, bûcher* contre *bûcher, échafaud* contre *échafaud; la moitié d'un peuple y pousse l'autre.* [3] *Bien des personnes n'ont* contre *elles que leur langue.*

Contre-allée, *s. f.* allée latérale et parallèle à l'allée principale. -tr'a-. n.

Contre-amiral, *s. m.* 3e officier supérieur d'une armée navale; son vaisseau. * -tr'a-. n.

Contre-appel, *s. m.* le contraire de l'appel. t. d'esc. * second appel des ouvriers, etc. = pour constater les présences.

Contre-approches, *s. f. pl.* travaux des assiégés opposés à ceux des assiégeants, c. * pour les atteindre.

Contre-balancer, *v. a.* -cé, e, *p. Compensare.* compenser, égaler avec des poids; mettre de la proportion entre des choses opposées, c. | se balancer, *se dit* de deux forces opposées, égales; de l'égalité de mérite, etc., entre des choses opposées (ses raisons *contre-balancent* les vôtres). n. *L'enthousiasme seul peut* contre-balancer *la tendance à l'égoïsme.* [De Staël.] *Le génie du mal, pour* contre-balancer *le bien, oppose le fanatisme à la religion, le philosophisme à la philosophie.*

Contrebande, *s. f.* choses, | commerce de choses dont la vente est défendue; * t. de blas. barre; c. (*fig., famil.*) (personne de —), suspecte, qui ne devrait pas être admise. s. * Contre-b-. n.

Contrebandé, e, Centrebarré, e, Contrefascé, e, *adj.* t. de blason, *marque l'opposition des parties,* * —-bandé. — -barré. — -fascé. n.

Contrebandier, -ère, *s.* qui fait la contrebande, * —, *m.* -tre-b-. *f.* -ère.

Contre-bas, *adv. Deorsùm.* de haut en bas; t. de maçonnerie. v. g. al. * tirer, soulever en —. [Saint-Pierre.]

Contre-basse, *s. f.* grosse basse de violon; * —-bâsse. n.

Contre-batterie, *s. f.* batterie opposée à une autre; (*fig.*) moyens de résistance aux intrigues, aux menées (faire, opposer une —).

Contre-biais (à-), *adv.* à contre-sens.

†Contre-biseau, *s. m.* pièce du tuyau d'orgue.

Contrebittes, *s. f. pl.* courbes qui affermissent les bittes. c. g. v. * -tre-b-. al. g.

†Contre-bouque, *s. f. voy.* Bouque.

Contreboutant, *s. m.* pilier, pièce de bois qui contreboute. c. c. * -tre-b-. n. v. c.

Contrebouter, *v. a.* -té, e, *p.* mettre un pilier, un étai; appuyer un mur d'un autre à angles droits. a. c. c. * -tre-b-. n. v. c.

†Contre-brasser, *v. n.* brasser au vent des voiles orientées au plus près.

Contrebretesse, *s. f.* rangée de créneaux d'émail différent, t. de blason. c. c. * -tre-b-. n. v. c.

Contrebretessé, e, *adj.* qui a des contrebretesses.

†Contre-brode, *s. f.* * *voy.* Coutrebrodé.

Contrebrodé, *s. m.* rassade blanche et noire. c. g. * -tre-br-. g.

Contre'écaille, *s. f.* dessous, envers d'écaille. c.

†Contre-calquer, *v. a.* tracer une seconde fois les traits d'un dessin calqué; tracer d'après un calque.

†Contre-capion, *s. m.* doublage du capion.

Contre-carène, *s. f.* pièce opposée à la carène, c. g. v. tient lieu de quille de galère. n.

Contrecarrer, *v. a.* -ré, e, *p. Obsistere.* s'opposer directement à quelqu'un, à son opinion, traverser, ses desseins, ses projets (— quelqu'un en tout). * -tre-c-. s. -tre-cârer. rr.

Contre'écart, *s. m.* partie d'un écu contre'écartelé.

Contre'écarteler, *v. a.* -lé, e, *p.* diviser un quartier de l'écu en quatre quartiers. -tre-é-. v. c.

Contre'échange, *s. m. Permutatio.* échange mutuel. c. c. co. * -tre-é-. n. a. v. c.

†Contre-changé, *adj.* (écu —), coupé de lignes.

†Contre-chant, *s. m.* contre-point.

†Contre-charge, *s. f.* pierre qui sert de contre-poids.

Contre-charme, *s. m.* charme qui en détruit un autre.

Contre-châssis, *s. m.* châssis devant un autre.

Contre-chevron, *s. m.* chevron opposé à [illegible] et d'émail différent. t. de blason. c. o.

Contre-chevronné, *adj.* à contre-chevrons.

†Contre-civadière, *s. f.* voile hissée sur le dehors du beaupré.

Contre-clef, *s. f.* voussoir qui joint la clef.

Contre-cœur, *s. m.* (de cheminée) [illegible] plaque; la plaque même; — (à), *adv.* malgré, regret, avec répugnance (agir à —). *On écrit ce qu'on écrit à* contre-cœur. [Voltaire.]

Contre-composé, e, *adj.* t. de blason, [illegible] répondant aux fasces. c. * -trec-. o.

Contre-coup, *s. m. Repercussus.* répercussion [illegible] corps sur un autre; impression d'un coup [illegible] à la partie opposée; rupture d'une veine; [illegible] suite, effet, influence pour quelqu'un d'un [illegible] ment malheureux arrivé à un autre (accident [illegible] revenir sur quelqu'un par —; le — porte [illegible] lui).

Contre-danse, *s. f.* danse vive et légère [illegible] de plusieurs personnes ensemble; son air. campagne, *to dance,* danser. *angl.*)

Contre-dater, *v. a.* -té, e, *p.* mettre [illegible] date. v.

†Contre-dégagement, *s. m.* action de [illegible] gager.

Contre-dégager, *v. a.* -gé, e, *p.* dégager [illegible] temps que l'adversaire. t. d'escr. c. v.

†Contre-diamètre, *s. m.* arc des absci[illegible] égales, ayant de semblables ordonnées.

Contredire, *v. n.* -dit, e [1], *p. Contra* tester, dire le contraire (— quelqu'un, [illegible] sition; aimer à —); * s'opposer à... s'[illegible] ce qu'un autre a dit * (— à des personnes [illegible] [Racine.]; t. de prat. faire des écritures [illegible] * (se —), *v. pers.* dire *ou* écrire des [illegible] *v. pron.* [3], *v. récipr.* [4]; * -tre-d-. n. [1] *On a* contredit *tout.* [H. Walpole.] [2] *Il est bien dire que de bien* contredire. [illegible] contredit *moins que le cœur.* J. M. [4] *Il n'y a vellents cœurs qui puissent se* contredire [illegible] *se haïr. La tête et le cœur se* contredisent [illegible] | *Il y a dans les hommes une humeur* [illegible] *porte à se* contredire *les uns les autres.*

Contredisant, t. de prat. qui fournit [illegible] dits. c. * -tre-d-. n. —, e, *adj. Obloc*[illegible] dit, aime à contredire (esprit, humeur [illegible] [Tublet.]

Contredit, *s. m. Contraversia.* réponse [illegible] qui a été dit. —s, *pl.* écriture pour [illegible] raisons de l'adversaire. — (sans —), [illegible] tainement, | assurément, | sans difficulté [illegible] tredit. rr.

Contrée, *s. f. Regio.* étendue | [illegible] pays; région (vaste — fertile).

=Contre-écaille, *s. f.* dessous d'une écaille [illegible]

=Contre-émailler, *v. a.* -ié, e, *p.* émailler [illegible] sous le métal.

=Contre-étambord, *s. m.* *voy.* Contr[illegible]

=Contre-étrave, *s. m.* pièce qui lie [illegible] quille.

=Contre-extension, *s. f.* retirement en [illegible] partie luxée. (*chir.*)

Contrefaçon, *s. f.* fraude en contre[illegible] primant, fabriquant, etc. | un livre, une [illegible] gravure, etc. | au préjudice de celui qui a [illegible] propriété; le livre, l'étoffe qu'elle produit. [illegible] faisant une imitation qui peut être substituée [illegible] nal, en tenir lieu: son produit. * -tref-.

Contrefacteur, *s. m.* qui contrefait [illegible] étoffes; | une gravure, etc., etc. * -tre-f-.

Contrefaction, *s. f. ou* Contrefaçon [illegible] action de contrefaire; * imitation [illegible] charge. * -tre-fa-. n. c. (*syn.*)

Contrefaire, *v. a.* -fait, e, *p. Imitari.* [illegible] présenter en imitant (— une personne, [illegible] copier les autres pour les ridiculiser; [illegible] déguiser; | déguiser (— son écriture [illegible] imiter les manières, le ton, la voix de [illegible] *pers.* déguiser (— son caractère); [illegible] dre; | dégénérer; | * (se —), *v. pron.* [illegible] fait [2]. * *On ne peut* contrefaire *le génie* [illegible]

Contre-fasce, *s. f.* fasce opposée à une autre; (*fig.*) moyens de résistance aux intrigues, aux menées (faire, opposer une —).

Contre-fasté, e, *adj.* t. de blason, [illegible] répondant aux fasces. c. * -tref-. o.

Contre-fenêtre, *s. f.* contre-vent; double fenêtre.

Contre-fente, *s. f.* fente à l'opposé, t. de chir. c.

Contre-fiche, *s. f.* t. de charp. pièce d'assemblage [illegible] un haut d'autres; * *sing.* pièce en pente pour [illegible]

Contrefinesse, *s. f.* finesse opposée à une autre; [illegible] de —).

Contre-fissure, *s. f.* fracture des os du crâne par [illegible] contre-coup.

Contre-flamant, e, *adj.* qui jette des flammes [illegible]

Contre-fleuré, e, *adj.* à fleurs alternes opposées.

Contre-fleuronné, e, *adj.* à fleurons alternes, [illegible]

Contre-forces, *s. f. pl.* forces opposées. [Raynal.]

Contre-forger, *v. a.* -gé, e, *p.* dresser le fer en le [illegible] deux côtés.

Contre-fort, *s. m. Antecis.* mur contre-boutant [illegible] appui à un autre; * —s, *pl.* rr. * [illegible] du sommier d'une presse; t. de mar. ce qui [illegible]

Contre-fossé, *s. m.* (*vi.*) avant-fossé.

Contre-fouillement, *s. m.* mouvement des eaux [illegible] roulant dans un tuyau.

Contre-frasser, *v. a.* -sé, e, *p.* donner le 3e tour [illegible] du pain.

Contre-garde, *s. f.* addition | latérale | faite à un [illegible] pour le surcharger après. c. al.

Contre-fugue, *s. f.* fugue dont la marche est contraire [illegible] celle établie; fugue renversée.

Contre-gage, *s. m.* sûreté donnée à un créancier.

Contre-garer, *v. a.* -gé, e, *p.* donner, prendre [illegible] -g-. c.

Contre-garre, *s. f.* fortification devant un ouvrage [illegible] ouvrages de pierres autour du pied d'une pile [illegible]

Contre-garde, *s. m.* officier de monnaie, qui tient [illegible] des matières à fondre. c.

Contre-hacher, *v. a.* -ché, e, *p.* t. de dessin., rendre [illegible] ombres par des diagonales, * des contre-[illegible] diagonales.

Contre-hachure, *s. f.* nouvelle hachure. n. v. c.

Contre-harmonique, *adj.* *g.* (proportion —), [illegible] t. de mus., de géomét.

Contre-hâtier, *s. m.* grand chenêt de cuisine à [illegible] chevilles de fer.

Contre-haut, *adv.* de bas en haut, t. d'architect.

Contre-hermine, *s. f.* t. de blas. champ de sable [illegible] d'argent. c. v.

Contre-hersé, e, *adj.* rr. * en contre-hermine.

Contre-hongrois, *s. m.* fer qui accompagne le [illegible] indice contraire aux précédents, dans une [illegible] de méd. n.

Contre-hongroise, *s. f.* indication contraire aux [illegible]

Contre-jaune, *s. m.* t. de potier d'étain; = jet opposé [illegible] le tuyau. al.

Contre-jour, *s. m.* endroit opposé au grand jour, [illegible] ne donne pas le plein; * jour opposé à celui du [illegible] (— [illegible]), *adv.* opposé au grand jour. * *Les* [illegible] *à* contre-jour *ne sont que des chefs-*[illegible] contre-sens.

Contre-lambourdes, *s. f. pl.* pavés des ruisseaux. [illegible]

Contre-lames, *s. f. pl.* tringles de bois pour soutenir [illegible] le sucre). c. al. v.

Contre-latte, *s. f.* forte et longue latte qui soutient les autres entre les chevrons. * — -late. n.

Contre-latter, *v. a.* -té, e, *p.* mettre des contre-lattes. * — -later. n.

Contre-lattoir, *s. m.* outil pour contre-latter, pour soutenir la latte. * — -latoir. n.

Contre-lettre, *s. f.* acte secret qui déroge à un acte public.

†Contre-maille, *s. f.* = maille du tramail opposée à une autre maille.

Contre-mailler, *v. a.* -lé, e, *p.* doubler les mailles. * contre-maillé, e, *adj.* (filet —). al.

Contre-maître, *s. m. Prœreta.* qui commande sous le maître, t. de mer; inspecteur, directeur, t. de manuf.

Contre-mâtré, e, *adj.* t. de blason, à pointes opposées.

†Contre-mand, *s. m.* raison proposée pour différer une assignation; excuse.

Contremandement, *s. m.* ordre contraire à celui déjà donné. c. co. c. * -tre-man-. n. v. al.

Contremander, *v. a.* -dé, e, *p. Revocare.* révoquer un ordre donné; *se dit* des personnes et des choses (— un officier, un dîner). * -tre-m-. n. v.

Contre-marche, *s. f. Regressus.* marche d'une armée, contraire à celle qu'elle paraissait vouloir faire; * évolution de la tête à la queue; | hauteur d'une marche d'escalier, pièce sous cette marche.

Contremarée, *s. f.* marée opposée à la marée ordinaire. a. c. * -tre-ma-. v.

Contre-marque, *s. f.* seconde marque à un ballot, à la vaisselle d'argent; second billet de spectacle, pour sortir et rentrer; fausse marque à la dent, t. de manège; marque ajoutée * à une médaille. n.

Contre-marquer, *v. a.* -qué, e, *p.* mettre une contre-marque, * mettre une fausse marque aux dents du cheval. n.

Contre-mine, *s. f.* mine pour en éventer une autre; * mine extérieure sous les bastions pour faire sauter les assiégeants. a. co.

Contre-miner, *v. a.* -né, e, *p.* faire des contre-mines; (*fig.*) s'opposer à (— des menées, des intrigues), en empêcher le succès.

Contre-mineur, *s. m.* qui fait des contre-mines.

Contre-mont (à), *adv. Sursùm.* en haut; en montant (une montagne); en remontant (la rivière). (aller à —). s. c. rr.

†Contre-mot, *s. m.* seconde consigne dans les temps d'alarme; mot que l'on demande à celui qui vient donner le mot, t. milit.

†Contre-moule, *s. m.* contre-estampe, t. de fondeur; second moule en creux, t. de doreur.

Contre-mur, *s. m.* mur d'appui, bâti contre un autre pour le fortifier, le conserver.

Contre-murer, *v. a.* -ré, e, *p.* fortifier par un contre-mur.

Contr'enquête, *s. f.* enquête opposée à celle de l'adversaire, t. de prat. c. g. rr. * -tr'en-. s. v.

Contre-ongle, *s. m.* erreur sur les allures d'un cerf; * -tr'ongle. n.

Contre-ordre, *s. m.* révocation d'un ordre. * Contr'or-. n.

Contre-ouverture, *s. f.* opération de chirurgie pour nettoyer les plaies; n. al. ouverture au fond d'une plaie pour en faire écouler le pus. v.

Contre-pal, *s. m.* pal divisé en deux. c. c. v.

†Contre-palé, e, *adj.* avec pals opposés.

Contre-partie, *s. f.* partie de musique opposée à une autre; | *se dit* de la partie d'un duo, | second dessin; * registre tenu par le directeur d'un bureau pour vérifier les autres; c. c. t. de marqueterie, reste d'un dessin évidé; n. = seconde partie de jeu, revanche; (*fig., famil.*) opinion, parti, système contraire (soutenir, prendre la —) [1]. [1] *Celui que sa vanité porte à tenir toujours la* contre-partie, *débite beaucoup de sottises.*

Contre-passant, *adj.* t. de blas. (animaux —), l'un sur l'autre, à têtes opposées. c. co.

†Contre-passation, *s. f.* action de passer (un ballet) à l'ordre de quelqu'un.

†Contre-passe, *s. m.* changé d'opinion. = (*fig.*)

Contre-pente, *s. f.* pente qui en coupe une autre; interruption du niveau. co. c. g. al.

Contre-percer, *v. a.* -cé, e, *p.* percer en sens contraire.

Contrepesée (à), *adv.* à poids égal. t.

Contre-peser, *v. a.* -sé, e, *p. Æquare ponderi.* contre-balancer, servir de contre-poids. (*fig.*) * (se —) [1] *v. pron. récipr.*

Contrepeter, *v. a.* -té, e, *p.* contrefaire. v. (Colgrave.) (*vi.*)

Contre-pied, *s. m. Contrarium.* t. de chasse, erreur sur la voie, en remontant sur les traces, au lieu de les suivre; — (*fig., famil.*) le contraire de quelque chose (faire le — de ce que l'on a commandé, prendre le — de ce qu'il faut dire *ou* faire). *Les flatteurs prennent le* contre-pied *des vieillards: ils louent le présent et blâment le passé.* [Bayle.] *On a presque toujours la vérité en prenant le* contre-pied *de ce que publient les partis. Le philosophisme prend le* contre-pied *de la vraie philosophie, nie ce qu'elle affirme, décrie ce qu'elle pratique, et prescrit ce qu'elle défend: Dieu, la vertu, l'égoïsme.*

†Contre-pilastre, *s. m.* pilastre devant un pilastre engagé.

Contre-pleige, *s. m.* certificateur pour la caution. c. v. = (*vi.*)

Contre-pleiger, *v. a.* -gé, e, *p.* certifier pour la caution. c. c. v. = (*vi.*)

Contre-poids, *s. m. Sucoma.* poids qui en contrebalance d'autres; perche de danseur de corde pour se tenir en équilibre; pierre du tourne-broche; † *en général* toute force qui sert à diminuer l'effet d'une force contraire. n. *Dieu,* (*fig.*) *se dit* des qualités bonnes *ou* mauvaises, des choses morales qui en contre-balancent d'autres. *Les gouvernements à* contre-poids *ne sont bons qu'en temps de paix.* [Bonaparte.]; *mais ils prématurément contre la guerre. La lâcheté sert de* contre-poids *à l'insolence. La crainte de Dieu est un* contre-poids *aux vices.*

Contre-poil, *s. m.* le refoulure, le sens contraire du poil. — (à), *adv.* en sens contraire du poil; (*fig., famil.*) prendre une affaire à —, en sens contraire, de travers. * (*bois.*)

Contre-poinçon, *s. m.* empreinte du poinçon; poinçon, c. c. = ainsi à contre-percer.

†Contre-poinçonner, *v. a.* enfoncer le contre-poinçon dans le poinçon.

Contre-point, *s. m.* | point opposé; | accord de chants différents; t. de mer, double cordage pour fortifier la voile.

Contre-pointe, *s. f.* ouverture piquée. n. * contre-pointe. (*plus usit.*) n.

Contre-pointe, e, *adj.* qui a pointe contre pointe.

Contre-pointer, *v. a.* -té, e, *p.* piquer des deux côtés une étoffe; opposer une batterie à une autre; (*fig., famil.*) contrecarrer. s. * (*bois.*) (se —), *v. récipr.*

†Contre-pointiste, *s. m.* compositeur de contre-point.

Contre-poison, *s. m. Antidotus.* antidote, remède qui détruit l'effet du poison. (*propre et fig.*) *L'attrait de la vie domestique est le meilleur* contre-poison *des mauvaises mœurs.* [J.-J. Rousseau.]

Contre-porte, *s. f.* seconde porte devant la première; a. c. v. * porte battante sur une autre. n.

Contre-porter, *v. a.* -té, e, *p.* colporter. c. c. al.

Contre-porteur, *s. m.* colporteur qui colporte ce marchandises; colporteur. n. c. al.

Contre-posé, e, *adj.* et *p.* posé dans un sens différent, t. de blas. c. c. al.

Contre-poser, *v. a.* mal peser, mal porter un article sur un livre de marchand. v. c. al. v.

Contre-poseur, *s. m.* celui qui reçoit et place les pierres de la grue, t. de maçon. c. c. al. v.

Contre-position, *s. f.* faute en contre-poinçonnant. v.

†Contre-potence, *s. f.* petit pilier qui supporte le pivot, t. d'horl.

Contre-potencé, e, *adj.* à poteaux opposés, t. de blason. c.

†Contre-pouce, *s. m.* lorio, t. de matelot.

Contre'preuve, *s. f.* épreuve tirée sur une estampe fraîchement imprimée, sur un dessin; | image tirée sur une autre. * -tr'e-p-. c. c. = ainsi à contre-percer.

Contre-prendre, *v. a.* -pris, e, *p.* faire par le

pression une épreuve d'un dessin, d'une gravure fraîchement imprimée. * *voy.* -tre-éprou-. n.

†Contre-fouiller, *v. a.* -lé, e, *p.* creuser des moulures qui entrent les unes dans les autres.

Contre-promesse, *s. f.* promesse opposée à une autre.

†Contre-propos, *s. m.* réponse à un propos.

Contre-queue-d'aronde, *s. f.* t. de fortific. ouvrage de dehors, large du côté de la place. c. ar.

Contre-quille, *s. f.* pièce opposée à la quille; c. v. pièces qui la fortifient.

Contre-rampant, e, *adj.* rampant face à face. b.

Contre-regarder, *v. a.* -dé, e, *p.* regarder du côté opposé. v.

Contre-retable, *s. m.* fond de l'autel où l'on met un tableau, un bas-relief, derrière le tabernacle, t. d'archit. g. v.

Contre-révolution, *s. f.* retour à un gouvernement détruit, | suspendu | par une révolution; g. c. | * révolution en sens contraire de la première. ˣ *Une révolution se fait en un jour; une* contre-révolution *ne peut se bien faire qu'en un siècle. Tout se déplace dans les révolutions et les* contre-révolutions: *l'erreur et la vérité, l'honneur et l'infamie, le vice et la vertu. Dans l'œuvre d'une* contre-révolution, *comme dans les beaux-arts, le temps ne fait rien à l'affaire.* = *Les* contre-révolutions *conduisent à de nouvelles révolutions, lorsqu'elles tendent à ramener au point d'où l'on était parti.* J.-M.

Contre-révolutionnaire, *adj.* = qui tient de la contre-révolution (opinion, système —); *s.* partisan d'une contre-révolution. v. c. g.

=Contre-révolutionnairement, *adv.* d'une manière contre-révolutionnaire.

†Contre-révolutionner, *v. a.* -né, e, *p.* opérer une contre-révolution. * (se —), *v. pers., pron., récipr.*

Contre ronde, *s. f.* seconde ronde, t. milit. g. v. c.

Contre-ruse, *s. f.* ruse opposée à une autre. c. v.

Contre-sabord, *s. m.* fermeture du sabord. v. c. g.

†Contre-saillant, *adj.* (animal —), adossé à un autre, et s'élançant en avant, t. de blas.

†Contre-saison, *s. f.* pousse hors de la saison.

†Contre-salut, *s. m.* salut rendu, t. de mer. c. v.

Contre-sanglon, *s. m.* bout de courroie clouée, qui tient la boucle de la sangle de la selle. = -gle.

Contrescarpe, *s. f.* pente du mur extérieur du fossé du côté de la place; chemin couvert; glacis (attaquer, emporter la —). * -tr'es-. b. eo.

Contrescarper, *v. a.* -pé, e, *p.* faire une contrescarpe. c. g.

Contre-scel, *s. m.* petit sceau sur le tiret, | à côté du grand.

Contre-sceller, *v. a.* -lé, e, *p.* apposer le contre-scel. * — -céler. b.

Contre-seing, *s. m.* seing à côté d'un autre; signature pour contre-signer.

†Contre-semeler, *v. a.* transporter un dessin d'un semple sur un autre.

Contre-sens, *s. m.* sens contraire au sens naturel *ou* d'usage d'un texte, d'un mot, d'un discours; *se dit* des étoffes, etc, mises du mauvais côté, à contre-poil, etc. à rebours, (*fig.*) des affaires mal prises (prendre le —); t. de musiq. expression opposée à celle du morceau; mauvais emploi d'un accent, des longues et des brèves, de la ponctuation, des modulations, des expressions. * — -sens (à), *adv.* en sens contraire. g. mal, à rebours, de travers (agir, entendre, traduire à —).

Contre-signer, *v. a.* -gné, e, *p.* signer comme secrétaire; mettre sur une adresse de lettre le nom d'un ministre, etc., comme venant de lui.

†Contre-signeur, *s. m.* qui contre-signe. [Voltaire.]

Contre-sommation, *s. f.* action en recours d'un garant; g. v. = sommation opposée à une autre.

Contre-sommer, *v. a.* -mé, e, *p.* dénoncer à son garant, t. de prat. g. v. = sommer une réponse.

Contre-sommier, *s. m.* peau de parchemin en cosse, derrière celui que l'on ratisse, t. de parcheminier; g. * appui d'un sommier de presse. b.

Contre-espalier, *s. m.* arbre en espalier | sur des treillages sans murs, vis-à-vis d'un espalier; | * espalier opposé. hr. * -tre-es-. v. o.

†Contre-estampe, *s. f.* *voy.* Contre-moule.

†Contre-taille, *s. f.* t. de graveur, seconde taille qui coupe, croise la première. * -les, *pl.* = seconde taille en bois pour marquer le pain fourni, et vérifier l'autre taille.

=Contre-tailler, *v. a.* -é, e, *p.* faire des contre-tailles.

Contr'étambord, *s. m.* pièce qui lie l'étambord. c. * -bort. b. -bot. hr. c. -tre-ét-. al.

†Contre-tasseau, *s. m.* bois qui supporte le chevalet.

†Contre-temps, *s. m.* | obstacle; | accident imprévu, qui traverse le succès d'une entreprise, rompt des mesures prises pour le succès (il arrive, on essuie [Racine.], on éprouve bien des —) ¹; pas de danse qui coupe la mesure; | saut joint à pas mesurés, | t. de manège; mesure interrompue. (à —); *adv. Intempestivè.* (agir à —; * tomber dans un —; a. *inus.*) mal-à-propos, en prenant mal son temps. * — -tems. ¹ *La vie n'est qu'une suite de contradictions et de* contre-temps. [Clément XIV.] *Il est glorieux de vaincre des* contre-temps *réitérés.*

Contre-tenant, *s. m.* champion dans un tournoi.

†Contre-tenir, *v. a.* -nu, e, *p.* soutenir par derrière, avec le marteau, l'ouvrage sur lequel on frappe.

Contre-terrasse, *s. f.* terrasse au-dessus d'une autre; contre une autre. c. c.

Contre-tirer, *v. a.* -ré, e, *p.* tirer une estampe sur une autre; copier trait pour trait un tableau, etc. avec un transparent que l'on met dessus; calquer. * (se —), *v. pron.*

=Contre-tour, *s. m.* chambre de la bourdine, servant de décharge quand la pêche est aboudante.

Contre-tranchée, *s. f.* t. de fortific., tranchée contre les assiégeants. * —s, *pl.* al.

Contr'étrave, *s. f.* pièce qui lie l'étrave à la quille. c. * -tre-è-. al. c. v.

†Contre-uniques, *s. f. pl.* coquilles à bouche tournée à gauche.

Contre-vair, *s. m.* pièce à vairs opposés. c. v.

Contre-vairé, e, *adj.* à vairs opposés. * —-varié. c.

Contre-val (à), *adv.* en descendant. v.

Contrevallation, *s. f* ligne contre les sorties des assiégés. * -tre-va-. b.

Contrevenant, e, *s. Violator.* qui contrevient; *et adj.* * -tre-ve-. b. (*Contra*, contre, *venire*, venir. *lat.*)

Contrevenir, *v. n.* -nu, e, *p. Violare.* (— à la loi, etc.) agir contre une loi, un contrat, une obligation contractée. * -tre-ve-. b. (*syn.*) (*Contra*, contre, *venire*, venir. *lat.*)

Contrevent, *s. m.* volet en dehors; * —, *pl.* pièces au graud comble; parement du creuset de forges. b.

Contreventer, *v. a.* -té, e, *p.* mettre des pièces obliques pour résister aux vents. al. v. c. g. || -vanté.

†Contre-verge, *s. f.* baguette qui sert à apprêter les verges. t. de manuf. de soieries.

Contre-vérité, *s. f.* parole, proposition à prendre en sens contraire au sens naturel; espèce d'ironie (dire une —, par une —).

Contre-visite, *s. f.* seconde visite, t. d'aides. al. c.

†Contre-vue, *s. f.* fable, imagination. (*vl.*) = point de vue opposé en optique.

Contribuable, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui doit contribuer aux impositions, aux dépenses communes. *Le cultivateur cessa d'être serf dès qu'il fut* contribuable. = *Il y aurait peu de guerres, si l'on prenait, de bonne foi, l'avis des* contribuables. J. M.

Contribuer, *v. n.* -bué, e, *p. ibuere.* (à un succès, etc.), aider à l'exécution, au succès d'un dessein, d'une entreprise, y avoir part (— de ses soins, de *ou* par son travail) ¹; payer les contributions, les impôts, les taxes; payer extraordinairement pour | une dépense, | pour les besoins publics, une contribution; * t. de prat. perdre une partie de sa créance sur un banqueroutier, etc. (*Cum*, avec, *tributum*, tribut. *lat.*) ¹ *Les talents de la femme* contribuent *plus au bonheur qu'ils ne flattent la vanité.* [J.-J. Rousseau.] *Le christianisme* contribua *tel plus efficacement au bonheur des individus qu'à celui des nations? Faites-vous un devoir de* contribuer *autant que vous le pouvez, au bonheur, à l'utilité d'autrui.* | *L'amour-propre* contribue *plus à nous tromper sur le vice des autres.* [De Meilhan.]

Contributaire, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui paie d'un tribut, d'une charge, d'un impôt commun.

†Contributeur, *adj.* 2 *g.* de la même tribu.

†Contributif, -ive, *adj.* de la contribution; contribue. (*Code.*)

=Contributoire, *adj.* 2 *g.* qui appartient à la contribution, à la part; portion —, ce qui est part contributive.

†Contributoirement, *adv.* par contribution.

Contribution, *s. f. Collatio.* levée de deniers, impôts; al. g. c. v. paiement d'impôts, de frais, etc., etc.; taxe, livraisons, imposées par l'ennemi lors d'une d'une conquête, pour éviter le pillage, brèvement de l'état; | (*forte, énorme* —; —s; payer les, *au présent* des —s).

Contrister, *v. a.* -té, e, *p.* -tare. (de —ger, donner du chagrin. * (se —), *v. pers.*

Contrit, e, *adj. Dolens.* (cœur —), (ses fautes, par amour de Dieu; (*plus* (personne —), triste, affligé.

Contrition, *s. f. Dolor.* regret d'avoir | douleur du repentir, du remords de amour de Dieu (faire un acte de —).

Contrôle, *s. m.* registre de vérification d'un registre; | registre double d'expédition | droit; office du contrôleur, son bureau, timbre de l'or et de l'argent travaillés qui ont payé les droits; * (*fig., famil.*) réprimande.

Contrôler, *v. a.* -lé, e, *p.* timbrer, ter sur le contrôle; (*fig., famil.*) censurer, reprendre (— quelqu'un, les paroles d'autrui). * (se —), *v. pers., pron.*

Contrôleur, *s. m. Inspector.* officier (*fig., famil., ironiq.*) censeur malin, tique. n. a. c. v. co.

†Contr'ongle (à), *s. m.* erreur par le fond le talon de la piste avec la pince.

Controuver, *v. a.* -vé, e, *p. fingere.* (— une fausseté) pour nuire à quelqu'un *tion inventa les faits; la fourberie les*

Controverse, *s. f.* -sie. débat; dispute la foi, * *ou* sur une question, une opinion questions problématiques (grande — étudier, prêcher, aimer la — ; mettre sans —). a. ac. *Examen des* controverses *à précipiter l'homme dans toutes* [Nicole.] *Dans les* controverses *on cherche vaincre un parti que la vérité.* [Bayle.]

Controversé, e, *adj.* -sis. disputé.

Controversiste, *s. m.* qui s'occupe de (célèbre, zélé — éternel).

Contumace, *s. f.* -cia. = défaut de justice pour répondre à une action damnation par —.

Contumacer, *v. a.* -cé, e, *p.* juger, procès, poursuivre | par contumace.

Contumax, *s.* accusé qui ne comparaît la citation; = celui qui a été condamné pour un crime. * -mace. *s.* et *adj.* c. v.

Contumélie, *s. f.* outrage. (*vl.*) a. (*fig.*)

Contumélieusement, *adv.* c. * avec

Contumélieux, -se, *adj.* c. * qui trage. [Montaigne.] n.

Contus, -se, *adj. -sus.* (peau, meurtri, froissé, sans entamure; par un

Contusion, *s. f.* -sio. meurtrissure; solution de continuité (grande, légère tible). || -tuzion.

†Contusionner, *v. a.* -né, e, *p.* sion. (*néologisme.*) * (se —), *v. pers.*

Convaincant, e, *adj.* (raison, a la force de convaincre. || -vinkan.

Convaincre, *v. a.* -cu, e, *p.* -vincere. suader; | réduire par le raisonnement ves évidentes, à convenir d'une qu'on nait. * — la perfidie, revers de cine.] (*inus.*) ¹; (— quelqu'un de

Se laisser — à l'évidence. | (se —), *v. pers.* [illegible] de la vérité, de la réalité de, *v. récipr.* [illegible] *L'athée cherche à convaincre les autres pour* [illegible] *lui-même.* [F. Bacon.] *Jamais la dispute* [illegible] *personne.* [Voltaire.] *Il est difficile de* [illegible] *quelqu'un de l'utilité de son malheur.* [illegible]

Convalescence, *s. f. Restauratio.* passage de la [illegible] à la santé; état du convalescent (prompte, [illegible] entrer, être en —). *La* convalescence *est quelquefois dans un paradis; plus souvent* [illegible] *La* convalescence *est l'état le plus heureux;* [illegible] *rajeunit, revenait à l'espérance.* J. M.

Convalescent, e, *adj.* -cens. qui relève de maladie, retourne à la santé (être —).

Convalescents, *s. m. pl.* les muguets, les pargeses.

Convenable, *adj.* 2 *g. Conveniens.* (à), (chose propre, | sortable; qui convient (emploi, manière de —); conforme et proportionné (récompense —), décent, qui est à propos, expédient (est-il [illegible] *ou* par | convenable).

Convenablement, *adv. Convenienter.* (agir, parler d'une manière convenable.

Convenance, *s. f.* -entia. rapport; conformité; [illegible] des êtres; commodité; (être à la — de quelqu'un, pour ce qui est convenable, opportun, en [illegible] | bienséance, décence ², attention et [illegible] (observer, ménager, sauver, respecter [illegible] avoir le sentiment des —s); *plur.* plus [illegible] accord des parties, t. d'arts; | rapports [illegible] de fortune, de caractère (étudier, [illegible] les —s, se conformer aux —s); rapport du [illegible] au sujet; des personnes et des mœurs, [illegible] aux âges, aux conditions, etc. (avoir le [illegible] des —). ² *Le mérite de la convenance* [illegible] *qu'on dit et dans ce qu'on ne dit pas.* [illegible] ² *Le défaut d'éducation et de sensibilité* [illegible] *reconnaît à l'oubli des convenances.*

Convenance, *v. a.* demeurer d'accord. (*vl.*)

Convenant, *s. m.* ligne solennelle, | confession de [illegible] en 1580 et 1638. *voy.* Covenant.

Convenant, e, *adj.* (*vl.*) conforme, sortable, bienséant, avec, *ossitus*, *convenire*, venir. *lat.*)

Convenant, *s. m.* l'opposé d'inconvénient. (*inus.*)

Convenir, *v. n.* -nu, e, *p.* -nire. (*avec* être ce de), [illegible] d'accord (il est *convenu* de faire...), être [illegible] avoir du rapport (à), avouer ², donner [illegible] — du fait, de la vérité, de la justice, [illegible] être propre à (il *convient* à son état); être [illegible] à propos, avec avoir (cela vous a *convenu* [illegible] *quelquefois dans un paradis; plus souvent* [illegible] *La* convalescence *est l'état le plus heureux;* [illegible] se plaire l'un à l'autre, *v. pers.* ² *Qui* [illegible] *les lois, commence à en avoir moins.* [illegible] *convient toujours.* ³ *Il convient plus* [illegible] *se faire que de parler.* | *Le sage n'est pas* [illegible] *beaucoup, mais ce qui convient.* [Stobée.] [illegible] *le monde convient, conviennent ra-* [illegible] *le monde.* [D'Arconville.]

Convent, *s. m.* couvent; convention; sauve-garde.

Conventicule, *s. m.* petite assemblée; assemblée [illegible] illicite. (*en mauvaise part.*) || -van-.

Conventions, *s. f. -tum.* accord, pacte de deux *ou* [illegible] puissances (— tacite, verbale, par écrit) ¹; [illegible] de représentants d'une nation, son local [illegible] de 1792 à 1795); | —s matrimoniales, [illegible] d'un contrat de mariage. ¹ *Faire dépendre* [illegible] *des conventions humaines, c'est détruire* [illegible] *sur toutes les conventions qui lui sont con-* [illegible] *Il n'y a que des fous qui puissent* [illegible] *corps et biens au despotisme d'une fa-* [illegible] *la convention serait nulle.*

[illegible]-el, -elle, *adj.* [illegible] de convention; | qui suppose la con- [illegible] ge (bail —). * uncle. n.

[illegible]ntuaire, *s. f.* état d'un couvent.

[illegible]ntuel, -elle, *adj.* [illegible] ine qui peut se faire [illegible] couvent. — ; * *pl.* an. *s. f.* -ele, *adj.* (assemblée, mense —), du couvent; composé de toute la communauté; (prieuré) où il y a des religieux. * *f.* -ele. n.

Conventuellement, *adv.* (vivre) en communauté et selon les règles du couvent. * -èle-. an.

Convergence, *s. f.* état, | position des lignes, | des rayons, qui vont en s'approchant vers un point.

Convergent, e, *adj.* (lignes, rayons —), qui convergent, tendent au même point.

Converger, *v. n. In unum coire.* | se rapprocher, | tendre et se tenir sous le même point. g. c. v.

Convers, e, *adj.* (frère, sœur —e), religieux, servant; t. de log. (propositions —es), dont les attributs deviennent les sujets, et réciproquement: ex. la matière est impénétrable; ce qui est impénétrable est la matière: t. de math. proposition qui est tour à tour principe et conclusion.

†Conversable, *adj.* agréable dans la conversation. [Voltaire.] (*vl.*) a.

Conversation, *s. f. Colloquium.* entretien familier, sans cérémonie, avec égalité (longue — agréable, douce, gaie, triste, ennuyeuse, sèche, aride, froide, stérile, sérieuse, vide, (*famil.*) entrer, être en —, lier, renouer, animer, ramimer, entretenir, interrompre, suspendre, reprendre la —; être, se plaire à la —; la — languit, tourne, tombe, se porte sur; fournir à la —; passer en —; la — se change, tourne en dispute; tun, style de *ou* de la —). (*syn.*) || -sacì. *L'esprit de la* conversation *consiste bien moins à en montrer beaucoup, qu'à en faire trouver aux autres.* [La Bruyère.] *Le grand art de plaire dans la* conversation *est de faire que les autres y soient contents d'eux-mêmes.* [Grégoire.] *La* conversation *doit être comme les jeux où l'on jette sa carte chacun à son tour. L'esprit de parti fait dégénérer les* conversations *en disputes. La confiance fournit plus à la* conversation *que l'esprit ou l'érudition.*

Converseau, *s. m.* pièce de moulin sur les arcbures; * quatre planches au-dessus des arcbures. c. v.

Converser, *v. n. Colloqui.* s'entretenir familièrement, (*fig.*) (— avec les livres, avec les morts); étudier, méditer parmi les tombeaux. *Celui qui ne sait pas bien écouter et répondre, ne sait pas converser.* | *L'habitude de converser avec soi-même tend toujours à rendre l'homme meilleur.* [Dumarsais.]

Conversible, *adj.* 2 *g.* qui peut être converti.

Conversion, *s. f.* -sio. transmutation, changement de forme, | de place, | de foi, de mœurs, de sentiments, avec amélioration; mouvement (des troupes); changement d'une chose en une autre, d'une proposition en sa converse. || -vèr-.

Converso, *s. m.* partie du tillac où l'on cause. al. c.

Converti, e, *adj.* et *s.* qui a réformé sa vie *ou* embrassé une autre religion; * converti à la foi catholique. *sing.* a. *s. pl.* v. c.

Convertible, *adj.* 2 *g.* qui peut être changé contre, converti en un autre (chose, proposition, billet de commerce —); équivalent.

Convertir, *v. a.* -ti, e, *p.* -tere. (en), changer, transmuer une chose en une autre ¹; faire changer (quelqu'un) de croyance, de sentiments et de mœurs, de mal en bien; de résolution, d'opinion, de parti; * *se dit absol., v. n.* ² (se —), *v. pers. pron.* changer de croyance, de sentiments, de mœurs, de mal en bien; de bien en mal ³; (*famil.*) * être équivalent; *se dit* de deux termes: ex. étendue, divisibilité. | ⁴ *La vertu* convertit *tout en bien, et le vice tout en mal.* [Boileau.] *L'esprit de parti* convertit *les fagots en bourreaux.* | * *La manie de convertir est absurde quand elle n'est pas dangereuse.* [Ch. Pictet.] ³ *N'est-ce pas une folie de confier son bonheur à l'homme qui peut si facilement se* convertir *en haine = ou en indifférence?*

Convertissable, *adj.* 2 *g.* (en, à), (être —), qui peut être converti. *v. t. scientif.* [*Cum*, avec, *vertere*, tourner. *lat.*)

Convertissement, *s. m.* changement d'une obligation, etc, en contrat; des espèces de monnaie.

Convertisseur, *s. m.* qui remet à convertir les infidèles (*famil.*) a. [Arnauld. l'Antiquité Florissante, Langlet-Mirabeau.] * (*hist.*) *ses travaux apostoliques. En religion, comme en politique, le sabre est un mauvais convertisseur. Les* convertissements *subsistent de la faiblesse des hommes pour la tyrannie.* [Christine de Suède.]

Convexe, *adj.* 2 *g.* -xus. (verre, surface, etc. —), courbé et arrondi à l'extérieur; l'opposé de *concave.*

=Convexatrusine, *adj.* 2 *g.* des noyaux à lire convexo.

Convexité, *s. f.* -tas. rondeur, courbure extérieure d'un corps convexe. || -vèk-.

=Convexo-concave, *adj.* 2 *g.* convexe d'un côté, concave de l'autre.

=Convexo-convexe, *adj.* 2 *g.* convexe des deux côtés.

Conviction, *s. f. Probatio certa.* preuve évidente d'un fait, d'une vérité; sure effet sur l'esprit (pleine, entière, intime —) ¹; * état de repos de l'esprit convaincu par la preuve. [Rivarol.] ² (*syn.*) = *La justice criminelle ne vit en général que de conviction, de certitude et d'évidence.* ... = *Qui veut punir, qui veut donner, ne doit consulter que la conviction solitaire d'une raison méditative.* [Mad. de Staël.] *Nous avons naturellement la conviction que le caractère répond à la physionomie.* [Hogarth.] *Il y a loin des motifs de conviction à la* conviction *même.* [Dussault.]

Convié, e, *m.* -vée. prié à un festin. n. g. c. v. * *pl.* a.

Convier, *v. a.* -vi, e, *p. Invitare.* (quelqu'un à), | prier de, | inviter à; exciter, | engager (— à un festin, au bal, à la promenade). (*syn.*)

Convis, *s. m. pl.* festins. v. (*Cum*, avec, *vivere*, vivre. *lat.*)

Convive, *s.* 2 *g.* -vea. qui est invité et se trouve à un repas avec d'autres; qui mange avec d'autres; (bon —) homme qui est agréable à table). (*Cum*, avec, *vivere*, vivre. *lat.*)

=Convivialité, *s. f.* union des convives. g.

Convocation, *s. f.* -tio. action de convoquer.

Convoi, *s. m. Funus.* cortège d'un corps qu'on porte à la sépulture (grand, magnifique — mesquin) ¹; transport de provisions pour un camp, une place; ses provisions, leur escorte; | sabacans | soldats qui escortent; flotte marchande escortée. * ² *Le peuple suit le convoi des grands comme il regarde passer celui des grands.* J. M.

Convoitable, *adj.* 2 *g.* (vie, état —), qui peut être convoité; désirable.

Convoiter, *v. a.* -té, e, *p. Appetere.* désirer avec acidité, avec une passion déréglée (les richesses, la femme, le bien d'autrui. * (se —), *v. pron., v. récip. La luxe corrompt tout, et le riche qui en jouit, et le misérable qui le convoite.* [J.-J. Rousseau.]

=Convoiteur, -se, *m.* qui convoite. (Dumarsais.]

Convoiteux, -se, *adj. Cupidus.* (*vl.*) (de), désireux; — , qui convoite, | qui désire ardemment.

Convoitise, *s. f. Cupiditas.* désir | ardent, | immodéré | de la possession; | cupidité (— effrénée des richesses, des honneurs); act de —.

†Convol, *s. m.* second mariage.

Convoler, *v. n.* -lé. (en 2^es, 3^es noces, à un 2^e, 3^e mariage), se remarier une 2^e fois. —, (*absol.*) se remarier. (*famil.*)

†Convolvule, *adj.* (feuille —), contournée en cornet ou entonnoir.

†Convolvulacées, *s. f. pl.* famille des convolvulus.

†Convolvulus, *s. m.* liseron; * plantes dicotyledones, monopétales, à corolle hypogyne.

Cooptation, *s. f.* -tio. action de coopter.

Coopter, *v. a.* -té, e, *p.* -tare. (quelqu'un à), | admettre par autorité juridique (— les états).

†Coopterment, *s. m.* action de coopter. [Montaigne.] * *inus.*

Coopter, *v. a.* -té, e, *p. Comitari.* escorter, accompagner (des vaisseaux, etc.), pour défendre; t. de mer.

Coptal, e, *adj.* -tus. attaqué de convulsions. an.

Coptier (se), *v. pers.* * agiter convulsivement. [Mercier.]

Convulsif, -ive, *adj. Spasmus.* (mouvement —), qui se fait avec convulsion; (pouls —), qui donne des convulsions. *Un fou fait en un seul convulsif qui bouleverse l'âme.*

Convulsion, *s. f.* -sio. mouvement violent et forcé, irrégulier | contre nature avec effusion | involontaire des muscles (grande — , épileptique, tétanique, rire en —; avoir de fréquentes —s; mourir dans les —s) ¹; * (*fig.*) grande colère, emportement, grands

mouvements, grands efforts (— de la nature). A. [Balzac. Molière.] ¹ *Les passions des hommes sont plus funestes au genre humain, que les* convulsions *de la nature.* [Cicéron.]

Convulsionnaire, *adj.* ♀ *g.* (maniaque —), qui a des convulsions; —s, *s. pl.* fanatiques à convulsions. * -onn. R.

Convulsionner, *v. a.* -né, e, *p.* donner des convulsions. * (se —), *v. pers.*

Convulsionniste, *adj.* ♀ *g.* partisan des convulsions. R. * -si.

Conyse, *s. f.* -za. herbe aux puces, aux moucherons, que son odeur chasse, dit-on; plante flosculeuse corymbifère, contre l'hydropisie, etc. * *voy.* -ise. G. — de près, inule, dysenterique, radiée, aquatique. (*Konis*, poussière, *ou Kniza*, gale, *ou Komops*, moucheron. *gr.*)

Conzélateur, *s. m.* arc-boutant d'un parti. V. (*inus.*)

Coobligé, *s. m.* obligé avec un ou plusieurs autres dans un contrat.

Coopérateur, -trice, *s. Adjutor, -trix.* qui coopère avec quelqu'un, t. de piété.

Coopération, *s. f.* action de coopérer; de celui qui coopère, t. de piété. (*Cum, avec, operari*, opérer. *lat.*)

Coopérer, *v. a.* -ré, e, *p. Adjuvare.* (à un succès avec quelqu'un), opérer conjointement avec quelqu'un; — à la grace, y répondre, t. myst.

Cooptation, *s. f.* admission extraordinaire dans un corps avec dispense; G. A. * action d'agréger, d'associer.

Coopter, *v. a.* -té, e, *p.* admettre quelqu'un dans un corps, en le dispensant des conditions nécessaires; A. C. V. * agréger, associer. R.

†Co-ordonnées, *s. f. pl.* les abscisses et les ordonnées d'une courbe.

Co-ordonner, *v. a.* -né, e, *p.* combiner l'arrangement, les rapports, c. la disposition ¹. V. *voy.* Ordonner. * (se —), *v. pers., pron., récipr. très-usité.* ¹ *Le hasard n'a pu* co-ordonner *les astres séparés par des distances infinies. Les étoiles ne sont pas comme des pierreries éparses sur un fond d'azur; elles sont* co-ordonnées *entre elles avec tout le système céleste.*

†Copaginaire, *s. m. pl.* co-tenancier d'un même héritage. = (*vi.*)

Copahu, *s. m.* baume du copaïba, *ou* copaïer.

†Copaïba, *s. m.* arbre du Brésil, à bois rouge foncé, pour la teinture. * Copaïer.

†Copaïer, *s. m. Copaifera*, plante légumineuse. * Copaïba.

Copal, *s. m.* gomme —, résine d'une odeur agréable, d'arbres d'Amérique, entre dans le vernis.

†Copaline, *s. f.* gomme, résine du liquidambar.

†Copalme, *s. m.* styrax d'Amérique, du liquidambar.

Copartageant, e, *adj.* et *s.* (héritier, puissance —), qui partage avec un autre dans une association.

†Copartager, *v. a.* -ê, e, *p.* partager avec un autre. * (se —), *v. pron., v. récipr.*

Copeau, *s. m. Assula.* éclat de bois enlevé en le coupant, le taillant: vin de —, nouveau, passé sur des copeaux. (*Kopéon*, morceau. *gr.*)

†Copeck, *s. m.* monnaie de compte russe, 1 *s.* 1 d. * Copique. Kopec.

Copermutant, *s. m.* qui permute un bénéfice.

†Copermutation, *s. f.* action des copermutants.

†Copermuter, *v. a.* -é, e, *p.* opérer la copermutation.

Copernic, *s. m.* tache dans la lune; G. sphère céleste; instrument pour calculer le mouvement des astres selon le système de Copernic.

†Copernicien, *s. m.* partisan du système astronomique de Copernic.

†Cophin, *s. f.* panier. *voy.* Coffin.

†Cophose, *s. f.* -zi. surdité par affection nerveuse. (*Kophos*, sourd. *gr.*)

†Copiate. *voy.* Copte.

†Copique *ou* Cophtique, *adj.* ♀ *g.* des Coptes; —, *s. m.* leur langue.

Copiate, *s. m.* fossoyeur. [Fleury.] R. = (*vi.*)

Copie, *s. f. Exemplar.* écrit fait d'après un autre; | transcrit d'un autre; transcription d'un autre; | imitation exacte des originaux, t. d'arts (infidèle, mauvaise — exacte, fidèle, figurée; donner, prendre, tirer, garder —; faire une —, recourir à la —); t. d'imprim. | écrit, imprimé, | ce sur quoi on compose. —, *l'opposé* d'Original. *voy.* ce mot. | *Les seules bonnes* copies *sont celles qui nous font voir le ridicule des meilleurs originaux.* [Larochefoucauld.]

Copier, *v. a.* -pié, e, *p. Describere.* faire une copie, *en général* (— fidèlement, négligemment un acte, un original); (*fig.*) imiter les actions, le style, etc., de quelqu'un; le contrefaire par dérision. (s'attacher à — le style): * (se —), *v. pers.* se répéter, ne pas varier ses attitudes, son ton, ses sujets, etc., t. de peinture, t. d'arts. *v. pron., v. récipr.*

Copieusement, *adv. Copiosè.* (boire, manger, uriner, etc., —), abondamment, beaucoup.

Copieux, -se, *adj. -iosus.* (repas, évacuation, etc., —), abondant. (*familˌ*)

Copique. *voy.* Copeck.

Copiste, *s. m.* qui copie ¹; | en fait son métier, | qui imite ²; *en général* (bon, fidèle — infidèle, inexact; prendre, avoir des —s). ¹ *Les copistes ont altéré, falsifié les anciens manuscrits.* | ² *L'esprit est souvent* copiste; *le génie est toujours original.* [Bignicourt.]

Copou, *s. m.* toile très-estimée de la Chine. G. V.

Copreneur, *s. m.* qui prend à loyer, à ferme avec un autre. G. V. * Co-pr-. AL.

†Coprocritique, *adj.* ♀ *g. -tieum.* qui évacue par les intestins. (*Kopros*, excrément, *krinô*, je sépare. *gr.*)

†Copronyme, *adj. m.* (Constantin VII) qui salit les fonts baptismaux. (*Kopros*, excrément, *onuma*, nom. *gr.*)

†Coprophages, *s. m. pl.* insectes coléoptères des excréments. (*Kopros*, excrément, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Coprophorie, *s. f.* -ri. évacuation par les intestins; purgation. = (*inus.*)

Copropriétaire, *s.* qui possède par indivis avec un ou plusieurs autres. * Co-pro-. AL.

†Coprosme, *s. m.* -ma. plante de la famille des gentianes.

†Coprostasie, *s. f.* -zi. constipation. (—, *stasis*, arrêt. *gr.*)

Copte *ou* Cophte, *s. m.* chrétien jacobite ou eutichéen; ancienne langue d'Égypte. * *et* Cophte. A. G. R.

Copter, *v. a.* -té, e, *p.* faire battre le battant d'une cloche d'un seul côté. (*Koptéin*, frapper. *gr.*)

†Copulasse, *s. f.* exercice entre les écoliers pour obtenir la première place. = (*inus.*)

Copulatif, -ive, *adj. Connexivus.* qui lie les mots (conjonction, etc., —ve); *ex.* et.

Copulation, *s. f.* union charnelle des sexes; terme d'official.

Copulative, *s. f.* conjonction (et), t. de gram. C. G.

Copuler, *v. a.* -lé, e, *p.* s'unir charnellement. * (se —), *v. récipr.*

Coq, *s. m. Gallus.* mâle de la poule, | gallinacée alectride; sa figure, sa forme (bon, beau, fier, mauvais — laid) ²; — en pâte, (*fig., familˌ*) personne très à son aise dans un lieu; homme enveloppé d'oreillers, de couvertures, en sorte qu'il ne peut se remuer. * (*fig.*) —, premier chef, le premier entre plusieurs; ex. — du village; pièce d'une montre, t. d'horlog.; pièce d'une serrure; crampon pour fixer; cuisinier de vaisseau; *et* Coque. (*Coquere*, cuire. *lat.*) figure de coq au haut d'un clocher. ‖ kôke. ² *Ceux qui prêchent la parole de Dieu sont comme les* coqs: *pendant les ténèbres de la vie, ils annoncent la lumière future.* [St-Bernard.]

Coq-à-l'âne, *s. m.* discours sans suite, sans raison (faire un —; répondre par un —). * ancien poème français. G. * *et* Coc-à-l'âne.

Coq-d'Inde, = *s. m. voy.* Dindon. — des rochers, oiseau de la Guiane, plus petit que le pigeon, à plumage d'une couleur d'orange éclatant, huppe, couleur de feu. — maron *ou* colin, de la grosseur d'un rouge-gorge, corps gris-de-fer. — des bruyères, *voy.* Tétras; le grand, de la grosseur du paon, dans les forêts; le petit plus gros que le faisan, dans les montagnes. — canard, à longue queue, *ou* Pilet. —, poisson, du genre du doré. — de mer, Quatre-dents *ou* Hérissé, poisson.

Coq-des-jardins, *s. m.* grand baume, herbe du coq, menthe-coq, tanaisie-baumière, plante velue, à fleurs jaunes, alexipharmaque, vermifuge, mois.

Coquelin, *s. m.* quadrupède de l'Amérique, semble à l'écureuil. * -quallin. G. V.

†Coquantotote, *s. m.* petit oiseau huppé, que. ‖ -kan-.

Coquard, *s. m.* | sot, benêt, jaseur, | fait le coquet, le galant. * -quart. * *f.* Coquarde. A. —, faisan bâtard, mulet du faisan et de la poule commune; tient du père. R. * -quard. œuf. (*enfantin.*) ‖ -kârr.

Coquardeau, *s. m.* imbécille. V. = (*inus.*)

Coquâtre, *s. m.* jeune coq à demi châtré, A. AL. à qui on n'a laissé qu'un testicule. V.

Coque, *s. f. Putamen.* écaille d'œuf, | enveloppe de graines, de certains fruits) | enveloppe de soie, etc.; | enveloppe; faux pli à un ruban, à soie, etc.; | enveloppe; faux pli à un ruban, *ou* nid formé par des insectes, de soie, *ou* de parties de plumes. R. * — -plumet. de plumes au chapeau; V. * fier-à-bras. -levaut, *s. f.* coques du levant, baies de ménisperme lanugineux; suivent le pou les poux. * —, *s. m.* coq, cuisinier de vaisseau, coquillage. *gr.*) ‖ kôké.

†Coquecigrue, *s. f. voy.* Coquesigrue.

Coquefredouille, *s. m.* railleur; esprit [Deshoulières.]; pauvre hère, grave. (*vi.*)

Coquelicot, *s. m. Papaver.* fleur, pavot des champs, *ou* cultivé et varié. * -quot. (*fig. pop.*) courir après les jeunes filles.

Coqueliner, *v. n.* chanter, *en parlant* d'un coq, d'un faisan, *ou par dérision* d'un homme.

Coquelourde, *s. f.* Pulsatille. -tille. herbe-du-vent, plante incisive, vulnéraire, sternutatoires; * espèce d'anémone, d'hellébore, de lychnis à fleurs rouges. — de jardiniers, capuchon (*vi.*); (*familˌ*) personne qui se (être la — de la ville); * ortolan de Provence à coqueluchon noir.

Coqueluchier, *v. a.* -ché, e, *p.* -cher. luche. V.

†Coqueluchiolles, *s. f. pl. Corruptæ.* minées.

Coqueluchon, *s. m. Cucullus.* sorte de (*plaisant.*)

Coquemar, *s. m. Cucuma.* vase à ventre, | pour faire bouillir de l'eau, etc.

†Coquemollier, *s. m.* arbuste de St-Domingue.

†Coquereau, *s. m.* petit navire.

Coquerelle, *s. f.* noisette verte et t. de blas. * -rele. R.

Coqueret, *s. m. Halicacabum ou Alkekengi.* plante monopétale, à fruits baccifères; | ses baies colorent le beurre.

Coquerico, *s. m.* chant du coq. G. V. (*familˌ*)

Coquericquer, *v. n.* chanter, *en parlant* d'un coq.

Coqueron, *s. m.* petite chambre *ou* cage à l'avant d'un bateau. AL. RA.

Coques, *s. f. pl.* partie d'une serrure.

Coquesigrue, *s. f.* oiseau aquatique; | choses frivoles, chimériques; contes; | monstre de mer. T. * -cci. A. G. (*vi.*) *et* Coccigrue.

Coquet, *s. m.* petit bâtiment normand.

Coquet, -te, *adj. Mulierosus.* galant, qui aime à plaire, à donner de l'amour | à plusieurs; qui aime à se parer, à faire l'agréable (— d'esprit —s). * *s. f.* -cte. R. ¹ *Une coquette peut être vertueuse, mais elle n'est jamais* [Coffin.]

Coqueter, *v. n.* être coquet *ou* coquette, coquet *ou* la coquette; * faire aller alternativement l'un balance par derrière; faire aller au vent. R.

Coquetier, *s. m.* marchand d'œufs, | petit vase ovoïde pour manger des œufs à la coque.

Coquette, *s. f.* petite alouette; poisson.

Coquetterie, *s. f. Leucoinium.* roles employées à dessein de plaire, d'engager; | afféterie, manière de coquette; parure affectée; désir immodéré de plaire; | bec de —, ancienne arrure de 100 gentilshommes de la chambre du roi; gros limon de canne recourbé; * nes crochu; vase à bec pour transvaser.

†Corbivau, *s. m.* espèce de corbeau d'Amérique S.

†Corbule, *s. f.* -la, bivalve fossile.

†Corcelet, *s. m. voy.* Corselet.

†Corcerous, *s. f. pl.* liéges attachés aux semelles.

†Corchore potagère, *s. f.* -rus. corette commune; mauve des juifs, plante d'Asie, jolie, à fleur jaune en rose, à les propriétés de la guimauve. * manne des juifs. R.

†Cordace, *s. f.* danse lascive des ivrognes — en Grèce; vers ancien composé d'une longue et d'une brève.

Cordage, *s. m. Funes*, assemblage des cordes pour la manœuvre d'un vaisseau; cordes pour mouvoir, tirer des machines, etc.; mesurage du bois à la corde.

Cordager, *v. n.* faire du cordage. C. R.

†Cordanyon, *s. m.* instrument de musique.

†Cordast, *s. m.* grosse toile d'emballage.

Corde, *s. f. Funis.* longs fils entortillés (grosse, petite, longue — mince, délicé; attacher, serrer, lier avec une —; pendre à une —; lier de —s) ¹; | tortis de chanvre ou laine, crin, etc.; gros câble des bateliers; (*fig.*) supplice de la potence; t. d'arts et métiers; gros câble tendu; mesure de bois; ligne droite dont les deux bouts touchent les deux points d'une courbe; gros fil du drap, de boyau, de métal; accessoires enfilés, noté *ou* ton, accord; *au pl.* t. de musique, t. de vétérin. —, muscle, | veine, | tendu par un nerf; partie tendue; (*fig., familˌ*) la — au cou, à la discrétion du vainqueur; | pendaison; | se mettre la — au cou, causer sa ruine, un grand embarras, sa misère; gens de sac et de —, filous, vagabonds, mauvais garnements, scélérats; — à sauter, ressources, moyens de sauter; —, matière, sujet; toucher une —, parler d'une chose ²; montrer la —, *se dit* du drap usé; (*fig.*) d'une ruse grossière; d'un homme qui souffrent mal ses prétentions; qui montre de la misère; | tirer la —, faillir d'être pendu). * Corde d'instrument. R. — à violon, *s. f. Periploca*, plante de Saint-Domingue, à racine tortueuse. R. (*Chordè gr.*) ² *Les financiers continuent d'aller comme la* corde *soutient le pendu.* [Montesquieu.] *Les excès amènent le remède; pour que la corde casse, il faut qu'elle soit tendue. Nous sommes des instruments à cordes que la nature met à tel ou tel ton selon qu'elle veut plus ou moins nous serrer. Nous désespérons presque toujours lorsqu'on touche la corde de notre amour-propre. Il n'est point d'homme qui n'ait dans la tête une ou plusieurs cordes fausses; dès que l'on y touche il déraisonne.* J. M.

†Cordé, e, *adj.* (corps, plan —) en cœur, * qui devient filamenteux, qui se cordle, t. de bot. = t. de blas. formé de cordes.

Cordeau, *s. m. Funiculus.* petite corde à deux pièces, pour aligner (tracer une allée au —); *pl.* lisière de gros drap. R. t. d'archit., d'arts, etc.

†Cordée, *s. f.* amas de choses suspendues, attachées à une corde.

Cordelat, *s. m.* étoffe de laine d'Albi. R.

Cordeler, *v. a.* -lé, e, *p.* | tresser, | tordre en corde.

Cordelette, *s. f.* petite corde; petite saillie ronde et longue en corde sur une coquille; * *pl.* sujets de quipos des chinois. * -cle. R.

Cordelier, -ère, *s. Franciscanus. ou* Frère mineur, religieux de St-François, qui se ceignait d'une corde; (*familˌ, proverb.*) gris comme un —, ivre. * *f.* -ère.

Cordelière, *s. f. Funiculi.* t. de blas. petit ornement en listeau; petite tresse au cou; | collier, cercle à nœuds; petite tresse à nœuds; ornement d'archit.; | cadre en vignettes; contour; — serge rase. * *etc.* R.

Cordeliers, *s. m. pl.* clubs qui se tenaient souvent des Cordeliers, pendant la révolution.

Cordelière, *s. f.* baguette de fer pour prendre le verre fondu, pour faire le cordon du goulot; fils servant de lisière.

Cordelle, *s. f.* petit cordeau; petite corde pour tirer les bateaux. (*familˌ*) * -cle. R.

Cordes, *s. m. pl.* -de, e, *p.* Turgères. faire de la

coquette; * dessein de plaire à plusieurs; t. employés pour y réussir; instinct de la femme; mensonge de l'amour, de la vanité; ‖ dessein de plaire; efforts pour plaire; *en général*, (— de contraire toute leur coquetterie. *On craint toujours de qu'on aime, quand on vient de faire des* ailleurs. [Larochefoucauld.] ¹ *La* coquet- *l'ambition des femmes.* [De Buguy.]

Coquillade, *s. f.* alouette huppée de Provence; un genre du blenne.

Coquillage, *s. m. collectif. Conchylia.* mollusques amas de coquilles; coquille, * ver testacée, sans articulation sensible, recouvert d'écaille coquille. R.

Coquillarde, *s. f.* poisson.

Coquillart, *s. m.* pierres remplies de coquillages.

Coquille, *s. f. Concha.* coque *ou* enveloppe | dure, des limaçons, des testacées, des œufs; des figure; moule, outil, t. de mét.; t. d'anatomie limaçon de l'oreille; t. d'imprim. lettre déplacée, demi-voûte d'une niche, ce qui l'orne; dément de dessous des marches de pierre; ravale- en laquelle se place la cuisinière; * planchette où posent les pieds d'un cocher; | (*fig., familˌ*) rentrer une entreprise téméraire, un propos hasardé, se remettre, *ou* être remis à sa place; marchandises; (*familˌ*) ce qu'on vend cher sera —s). (*Kolchos. gr.*) ¹ *Les hommes d'un extérieur simple, sont comme ces* caché *dans une* coquille *de noix.* = *Plus l'homme* sphère, *plus il est à l'abri du malheur, sem-* limaçon *qui n'est jamais plus en sûreté que* coquille.

Coquillé, e, *adj.* (pierre —) remplie de coquilles.

Coquillon, *s. m.* armoire; collection de coquilles; les rassemble; * boîte pour les coquilles à

Coquillière, *adj.* et *s. f.* qui renferme des coquilles; carrière, pierre —).

Coquillon, *s. m.* petite coquille; argent au bout ruban, en forme de coquille; t. de mon. G. V.

Coquin, e, *s. Nequam.* (*terme d'injure.*) | valeur | (grand —), infâme et lâche; sans honneur (méchant — dangereux); * *f.* femme vie; volerie (grande, laide, hardie, effrontée, *familˌ*) femme qui trompe beaucoup d'amants; *familˌ*) *adj.* (vie —) qui plaît, donne peu de (*Cujus*, marmiton. *lat.*) ² *L'orgueilleux* Comment, coquin, *tu prétends être*

Coquinaille, *s. f.* troupe de coquins. C. G. R.

Coquinat, *s. m.* jeu de dames, à qui perd gagne.

Coquiner, *v. n.* (*vi.*) guenser; fainéanter (*burl.*) R.

Coquinerie, *s. f. Nequitia.* action de coquin (faire coquille). (*familˌ*)

Coquinet, *s. m.* petit voleur. [Voltaire.] (*inus.*)

Coquinette, *s. f.* sorte de chien-dent; = avoine folle.

Coquinet, *s. m. Gemarsa.* duvillon aux pieds; instrument de chasse (donner, sonner du — et à cri, *adverb.* (chasser) à grand cri. (*familˌ*) (demander, vouloir à — et à cri), de mer, *s. m.* coquille. Cor-de-

Coquins, *s. m. pl.* ordre des corbeaux, etc.

Coracias, *s. m. Corax.* oiseau moins gros qu'une pour changeant, à long bec, des Alpes; à de la pie.

Coracite, *s. f.* pierre figurée, couleur de corbeau. rocheau. *gr.*)

Coracoïdien, -ne, *adj.* et *s. m.* lis. muscle attaché au bec -cobra-. (—, *brachium*, bras. *lat.*)

Coracoscapulaire, *adj.* et *s.* qui a rapport au de l'apophyse coracoïde et à la clavicule, et ment omo-claviculaire.

Coracoïdien, *adj.* et *s. m.* -den. muscle entre pâte et l'hyoïde.

Coracoïde, *s. f. -des.* apophyse de l'omoplate, en bec de corbeau. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

=Coracoïdien, *adj.* et *s. m.* qui a rapport à la coracoïde.

†Coracoradial, *adj.* et *s. m.* -lis. muscle de l'apophyse coracoïde. (—, *radius*, os de l'avant-bras. *lat.*)

†Coraignes *ou* Cors, *s. m. pl.* petites boules de pastel.

Corail, *pl.* Coraux, *s. m. -rallium.* sorte de plante, | d'arbrisseau pierreux ou de ruche marine produite par le suintement des gorgones ou polypes qui l'habitent; le plus souvent d'un rouge vermeil; (*fig.*) bouche, lèvres de —, fraîches et bien colorées. — de jardin, piment. (*Korêé*, j'orne, *halς*, mer. *gr.*)

Corailler, *v. n. se dit* du cri du corbeau. C. *mieux* croasser. R.

†Corailleur, *s. f.* petit bâtiment pour pêcher le corail. = *et* -ric.

Corailleur, *s. m.* qui pêche du corail. G. E. V. AL. = et *adj. m.* bateau —, qui sert à la pêche du corail.

†Coraischites, *s. m. pl.* famille principale à la Mecque; et dont était Mahomet.

†Coral, *s. m.* longue couleuvre amphibie d'Amérique Sud. = *et* -lin.

†Coralloïde, *s. m.* semence de corail; —, *adj.* ♀ *g.* du corail. * *et* Corallolide.

Coraline, *s. f.* | peigne sanguinolent; | production marine | à forme de plante ou de mousse, formée par les polypes qui les habitent; * chaloupe pour la pêche du corail; coquillage bivalve. — *ou* Cérancoline, brèche, marbre à taches corallines. —, *adj.* (bouche, lèvres —s), de corail, (*vi.*) R. zoophyte L. * -allinе. * — de Corse, vermifuge. C. R.

†Corallichate, *ou* coralluachate, *s. f.* agate couleur de corail, agate parsemée de points d'or.

Coralle, *s. f.* genre de serpents.

Corallé, e, *adj.* (drogue —) où il entre du corail.

†Corallicènes, *s. m. pl.* polypes à corps fixés dans une substance dure qui en transsude; *adj.* ♀ *g.* (polypes —) qui forment des coraux.

Corallin, e, *adj. -nus.* (bouche, lèvres —) rouge comme le corail (*vi., inus.*) * —, *s. m.* serpent venimeux à 16 bandes rouges. R.

=Corallinaires, -nées, *s. f. pl.* classe des coralines.

†Corallintes, *s. f. pl.* polypiers finement branchus et ramifiés, *ou* coralines fossiles. = et au *sing.*

†Corallites, *s. f. pl.* coraux, polypiers, devenus fossiles. * -the. = et au *sing.*

Corallöide, *adj.* ♀ *g.* qui ressemble au corail. A. V. AL. * gorgones. R. * *pl.* RR. —, *s. m.* semence du corail; production marine en forme d'arbrisseau. (*Korallion*, corail, *eidos*, forme. *gr.*)

†Coran, Koran, *s. m. voy.* Alcoran.

†Corava, *s. m.* oiseau fourmillier de la Guiane.

Corban, *s. m.* oblation turque au Seigneur; = tronc pour déposer l'argent; trésor. (*vieux.*)

Corbeau, *s. m.* gros oiseau à plumage noir, | passereau plénirostre, omnivore, recherche les pays froids; | t. d'archit. pierre, soutien en saillie d'une poutre; fer scellé dans le mur, qui retient une poutre: croc de fer pour accrocher les vaisseaux ennemis; | machine pour soulever; | constellation S.; pont mobile; * *pl.* ceux qui enlèvent les pestiférés. V. *sing.* — de nuit, bihoreau, huloite, crapaud-volant, *voy.* ces mots; —, poisson. *voy.* Ombre de mer. (*Korax. gr.*)

Corbeille, *s. f. -lis.* panier d'osier; bijoux, etc., donnés dans une corbeille à une mariée, etc.; t. d'archit., etc., ornement en corbeille; * beau coquillage de la famille des cœurs; R. *pl.* t. d'artill. gabions pleins de terre, formant des embrasures. AL. RR. V.

Corbeillée, *s. f.* contenu d'une corbeille. C. V.

†Corbeillier, *s. m.* officier de l'église d'Angers.

Corbi-calau, *s. m.* oiseau.

†Corbieau, Corbleau, jurement adouci. (*familˌ*)

†Corbillard, *s. m.* gros bateau de rivière; sorte de voiture, de coche de Paris à Corbeil; | grand chariot *ou* carosse pour les enterrements.

Corbillat, *s. m.* petit du corbeau. G. A. C. V.

Corbillon, *s. m. -bula.* petit panier; jeu où l'on est obligé de répondre en rimant en on; * petite corbeille pour le dessert d'un repas de — personnes. R.

Corbin, *s. m.* (*vi.*) corbeau; *s. f.* -bine, cornette noire; t. | bec de —, ancienne arrure de 100 gentilshommes de la chambre du roi; gros limon de canne recourbé; * nes crochu; vase à bec pour transvaser.

†Corbivau, *s. m.* espèce de corbeau d'Amérique S.

†Corbule, *s. f.* -la, bivalve fossile.

†Corcelet, *s. m. voy.* Corselet.

†Corcerous, *s. f. pl.* liéges attachés aux semelles.

†Corchore potagère, *s. f.* -rus. corette commune; mauve des juifs, plante d'Asie, jolie, à fleur jaune en rose, à les propriétés de la guimauve. * manne des juifs. R.

†Cordace, *s. f.* danse lascive des ivrognes — en Grèce; vers ancien composé d'une longue et d'une brève.

Cordage, *s. m. Funes*, assemblage des cordes pour la manœuvre d'un vaisseau; cordes pour mouvoir, tirer des machines, etc.; mesurage du bois à la corde.

Cordager, *v. n.* faire du cordage. C. R.

†Cordanyon, *s. m.* instrument de musique.

†Cordast, *s. m.* grosse toile d'emballage.

Corde, *s. f. Funis.* longs fils entortillés (grosse, petite, longue — mince, délicé; attacher, serrer, lier avec une —; pendre à une —; lier de —s) ¹; | tortis de chanvre ou laine, crin, etc.; gros câble des bateliers; (*fig.*) supplice de la potence; t. d'arts et métiers; gros câble tendu; mesure de bois; ligne droite dont les deux bouts touchent les deux points d'une courbe; gros fil du drap, de boyau, de métal; accessoires enfilés, noté *ou* ton, accord; *au pl.* t. de musique, t. de vétérin. —, muscle, | veine, | tendu par un nerf; partie tendue; (*fig., familˌ*) la — au cou, à la discrétion du vainqueur; | pendaison; | se mettre la — au cou, causer sa ruine, un grand embarras, sa misère; gens de sac et de —, filous, vagabonds, mauvais garnements, scélérats; — à sauter, ressources, moyens de sauter; —, matière, sujet; toucher une —, parler d'une chose ²; montrer la —, *se dit* du drap usé; (*fig.*) d'une ruse grossière; d'un homme qui souffrent mal ses prétentions; qui montre de la misère; | tirer la —, faillir d'être pendu). * Corde d'instrument. R. — à violon, *s. f. Periploca*, plante de Saint-Domingue, à racine tortueuse. R. (*Chordè gr.*) ² *Les financiers continuent d'aller comme la* corde *soutient le pendu.* [Montesquieu.] *Les excès amènent le remède; pour que la corde casse, il faut qu'elle soit tendue. Nous sommes des instruments à cordes que la nature met à tel ou tel ton selon qu'elle veut plus ou moins nous serrer. Nous désespérons presque toujours lorsqu'on touche la corde de notre amour-propre. Il n'est point d'homme qui n'ait dans la tête une ou plusieurs cordes fausses; dès que l'on y touche il déraisonne.* J. M.

†Cordé, e, *adj.* (corps, plan —) en cœur, * qui devient filamenteux, qui se cordle, t. de bot. = t. de blas. formé de cordes.

Cordeau, *s. m. Funiculus.* petite corde à deux pièces, pour aligner (tracer une allée au —); *pl.* lisière de gros drap. R. t. d'archit., d'arts, etc.

†Cordée, *s. f.* amas de choses suspendues, attachées à une corde.

Cordelat, *s. m.* étoffe de laine d'Albi. R.

Cordeler, *v. a.* -lé, e, *p.* | tresser, | tordre en corde.

Cordelette, *s. f.* petite corde; petite saillie ronde et longue en corde sur une coquille; * *pl.* sujets de quipos des chinois. * -cle. R.

Cordelier, -ère, *s. Franciscanus. ou* Frère mineur, religieux de St-François, qui se ceignait d'une corde; (*familˌ, proverb.*) gris comme un —, ivre. * *f.* -ère.

Cordelière, *s. f. Funiculi.* t. de blas. petit ornement en listeau; petite tresse au cou; | collier, cercle à nœuds; petite tresse à nœuds; ornement d'archit.; | cadre en vignettes; contour; — serge rase. * *etc.* R.

Cordeliers, *s. m. pl.* clubs qui se tenaient souvent des Cordeliers, pendant la révolution.

Cordelière, *s. f.* baguette de fer pour prendre le verre fondu, pour faire le cordon du goulot; fils servant de lisière.

Cordelle, *s. f.* petit cordeau; petite corde pour tirer les bateaux. (*familˌ*) * -cle. R.

Cordes, *s. m. pl.* -de, e, *p.* Turgères. faire de la

corde, lier avec des cordes des feuilles de tabac; mettre en corde (— du tabac); mesurer (le *ou* du bois) à la corde; = serrer avec une corde; (se —), *v. pron.* se former en corde: *se dit* des racines, des lamproies, des raves qui se durcissent et se forment en corde.

Corderie, *s. f.* fabrique, magasin de cordes; art de les faire.

Cordial, e, *adj.* qui conforte le cœur (drogue — e); (*fig.*) affectueux, qui procède de bon cœur (accueil, attachement —); | (homme, ami —), plein d'une vraie tendresse; n. —, *s. m.* potion propre à fortifier (excellent —). (*Kardia*, cœur, *gr.*)

Cordialement, *adv.* d'une manière cordiale, tendrement, de tout son cœur, affectueusement (aimer, parler —); (*famil.*) (haïr —) de grand cœur, * avec une sorte de plaisir.

Cordialité, *s. f.* (grande —), affection sincère et tendre (procédés pleins de —). *Beaucoup de personnes mettent dans le commerce social de l'affabilité, de l'esprit, de la politesse, mais très-peu de* cordialité.

†Cordicole, *adj.* 2 *g.* qui adore le cœur de Jésus.

Cordier, *s. m. Restiarius.* qui fait | et vend | de la corde.

=Cordiérite, *s. m.* substance minérale découverte en Espagne. s. a.

†Cordiforme, *adj.* 2 *g.* qui a la forme d'un cœur.

Cordillas, *s. m.* espèce de bure. c. g. v. * -dillas. n.

Cordille, *s. m* jeune thon sortant de l'œuf. o. c.

Cordon, *s. m. Funiculus.* | petite corde, | brin d'une corde | plus grosse; | corde; tresse; ruban; tissu pour lier, orner, suspendre, etc. (long, petit — court, bleu); petite cordelette bénite des membres d'une confrérie; rang de pierres en saillie autour d'un bâtiment; | lien; | suite de postes militaires; | bande; frette; | bord façonné autour d'une pièce de monnaie; lacet que le sultan envoie aux grands qu'il fait étrangler. — ombilical *ou* boyau adhérent à l'arrière-faix par le nombril; bot., saillie du réceptacle d'une graine; — sanitaire, ligne de troupes postées sur la frontière d'un pays pour empêcher la communication des habitants avec ceux du pays voisin où règne une maladie pestilentielle; * — bleu, sorte de décoration des chevaliers de l'ordre français du St.-Esprit, des grand'croix de l'ordre de St.-Louis; | cotinga du Brésil: espèce de Bengali. n. — rouge, grand —, etc. sortes de décorations françaises.

Cordonner, *v. a* -né, e, *p. Torquere.* tortiller (des fils) en cordons; entourer d'un ruban des cheveux tortillés.

Cordonnerie, *s. f. Sutrina.* métier, commerce, boutique, magasin de cordonnier. * -nie-. n.

Cordonnet, petit cordon; = soie à coudre en trois brins et plus torse que la soie ordinaire; petite tresse; petit ruban pour attacher *ou* enfiler quelque chose; ganse ferrée par les bouts; marque sur la tranche des monnaies. * -onet. n.

Cordonnier, -ère, *s. Sutor.* artisan qui fait et vend des souliers, des bottes, etc. (bon — mal-adroit). -onier. -ere. n. *Les* cordonniers *sont les plus mal chaussés.* (*proverb.*) = *En* 1793, *aux yeux des savetiers les* cordonniers *étaient aussi des aristocrates.* s. m.

Cordouan, *s. m.* cuir de chèvre tannée de Cordoue.

Cordouanier, *s. m.* qui travaille le cordouan. c. c.

†Cordyle, *s. m.* lézard à écailles bleues, rayées de châtain; grand arbre d'Amérique orientale.

†Cordylocarpe, *s. f.* genre de plantes.

†Coréal, *s. m.* théâtre espagnol pour les comédies.

Corée, *s. m.* pied de vers grec *ou* latin, composé d'une longue et d'une brève. *ou* Trochée. * *ou* Choreus. s. v. * Cores, *s. m. pl. -rea.* hémiptères de l'espèce des punaises. * -ré.

=Corées, *s. f. pl.* fêtes de Proserpine.

†Coregones, *s. m. pl.* genre de poissons.

†Coréopes, *s. m. pl. -pis.* genre de plantes composées. * -pses. Coriopes. (*Koris*, punaise, *opsis*, mine. *gr.*)

†Coresse, *s. f.* lieu où l'on sauve le hareng.

†Corethres, *s. m. pl.* genre d'insectes diptères.

†Corette, *s. f. Corchorus.* plante tiliacée. * Cho-. * -rète.

†Corge, Courge, *s. m.* paquet de vingt pièces de coton des Indes.

†Cori, *s. m. -rius.* * petit quadrupède d'Amérique; plante de la famille des euphorbes.

Coriace, *adj.* 2 *g. Duricorius.* (substance —) dur comme le cuir; (viande —) dure et mal cuite; (semence, feuilles —s); (*fig., famil.*) difficile, dur, avare, qui paie mal et difficilement (homme —).

Coriacée, *adj.* 2 *g.* qui a la consistance du cuir (substance, plante —); n. v. * *pl.* genre d'insectes diptères. n.

Coriaire, *adj.* 2 *g.* qui peut être employé à la tannerie (écorce —).

Coriambe, *s. m.* pied de vers grec *ou* latin, de 2 brèves entre 2 longues. * *voy.* Cho-. n.

Coriandre, *s. f. -drum.* plante | annuelle, ombellifère; sa graine et la plante fraîche sentent la punaise; séchée, devient aromatique, carminative, stomacale; on en fait des liqueurs, des dragées, dites —. * *et* -de. c. (*Koris*, punaise. *gr.*)

Coridale, *s. f. ou* Fumeterre. * -ry-. n. -dyale. c.

†Coridon, *s. m.* papillon; le myrtil et l'argus.

†Corinne, *s. m. Coriospermum.* plante de la famille des savoniers. *voy.* Cor-indum. Pois merveille.

†Corindon, *s. m.* spath adamantin, diamant spathique.

†Cor-indum, *s. m.* pois merveille. * -de.

†Corine, *s. f. -de.* gazelle du Sénégal, espèce d'antilope; * polype à bras. n.

†Corinthe blanc, *s. m.* raisin de Zante, passerille. (*gengr.*)

Corinthie, *s. f.* nom de fleur.

Corinthien, *s.* habitant de Corinthe. *adj. m. -thius.* (ordre —) | le plus riche | ordre d'architecture.

†Coriope *ou* Coréope, *s. f. -reopsis.* plante corymbifère.

†Coriphène, *s. m. voy.* Cory-.

Coris, *s. f.* plante de la famille des lysimachies; genre de poissons; monnaie à Siam; n. coquille. n.

†Corise, *s. f. -rixa.* insecte aquatique, hémiptère à avirons. (*Koris*, punaise. *gr.*)

†Corispermie, *s. m. -mum.* plante de la famille des arroches. t. (—, *sperma*, semence. *gr.*)

†Corize, *s. f.* écoulement muqueux du nez. t.

Corlieu, *s. m. voy.* Courlis.

Corme *ou* Sorbe, *s. m. Sorbum.* fruit très-acide du sorbier, dont on fait une boisson.

Cormier *ou* Sorbier sauvage, *ou* Cochène, *s. m. Sorbus.* arbre très-beau des forêts, à bois très dur; petit fruit rouge, en poire, astringent, nourrit les bestiaux.

Cormière, *s. f.* pièce de bois, t. de mer. * *ou* -nière.

Cormoran, *s. m. Phalacrocorax.* oiseau aquatique, | palmipède, pédoptère, gros comme une oie, d'un noir vert, à huppe et mentonnière, long cou, longues pattes; vit de poissons; * —, injure. v.

Cormo-vidam, *s. m.* rituel brame. [Pouqueville.]

Cornac, *s. m.* conducteur d'éléphant. g. c. v. al.

†Cornachine, *s. f.* poudre purgative de scammonée; crème de tartre et diaphorétique minéral.

Cornage, *s. m.* t. de coutume. n.

Cornailler, *v. p.* ne pas entrer carrément dans la mortaise. g. c. v. * *se dit* du tenon. n. || cornaïé.

Cornaline, *s. f.* pierre précieuse transparente, rouge *ou* blanche; * agate, chalcédoine d'un rouge pur *ou* couleur de chair, pierre de sarde; variété du quartz-agate. n.

Cornard, *s. m.* (*popul.*) cocu; * outil des fondeurs pour ouvrir le four à glaces, —, *ou* Cornuret, plante personnée. n.

†Cornardise, *s. f.* état de cocu. (*vieux et bas.*) [Montaigne.] * —, Cocuage. *voy.* ce mot.

†Cornaret, *s. m. Martynia.* genre de plantes bignonnées, monopétales. * Bicorne.

Corne, *s. f.* partie dure et saillante en pointe conique, qui sort de la tête de quelques animaux (grande, petite, belle — courte, lisse, tortue, droite; la — vient, pousse, durcit; scier les —s; attacher, prendre par les —s); ce qui en a la forme †; t. d'arts et métiers; *pl.* pointes, membranes à la tête de limaçons, d'insectes, de serpents; * —, plante; pli à l'angle d'un panier; vergue qui embrasse le mât; pointe; angle; *sing.* et *pl.* partie dure du pied des animaux; t. d'arts et mét. fait en corne; n. = chausse-pied en corne sur lequel le talon glisse dans le soulier; = tube en terre; en forme de corne dont on tire des sons rauques pendant le carnaval, (*fig., popul.*) porter des —s, montrer à quelqu'un des doigts écartés en forme de cornes par moquerie; faire les —s, montrer la corne | —, *v. a.* (*fig., famil.*) publier avec imprudence †, une nouvelle; s. (*jeu*) *voy.* Cornet. — de cerf, *s. f. Plantago* (plantain —); plantes, l'une sauvage, l'autre pour les salades, vulnéraires, apéritives, l'hémorragie, * drogue. n. * — de c. g. c. — d'abondance, grande figure de corne remplie de fleurs | d'argent, etc. * *J'ai toujours détesté l'opéra, et, si j'avais des obligations au diable, je bien de ses* cornes. [Voltaire.]

†Corné, e, *adj.* qui a le luisant et la dureté de la corne; * (hareng —) durci par le sel; (*homme*) —, muriate d'argent; t. de bot.

†Corneau, *s. m.* chien provenu d'un mâtin et d'une chienne courante.

Cornée, *s. f. -nea.* première tunique, épaisse, la plus forte | de l'œil, | et qui entoure ses parties; * pierre précieuse, espèce de cuillerée de matière combustible pour l'artillerie.

†Cornéenne, *adj. f.* pierre —, grauwacke.

Corneille, *s. f. Cornix. ou* Lysimachie, bosse, plante de diverses espèces, sauvage, vinale, cultivée: —, oiseau du genre du corbeau, petit, | se prive; * auteur qui en a pillé (*peu usit.*) n. *voy.* Baie.

Cornélie, *s. f.* arbuste du Japon.

†Cornélien, *adj. m.* (vers —) dignes des faits par Corneille.

Cornement, *s. m.* tintement d'oreille | d'un tuyau dont la soupape est couverte. *

Cornemuse, *s. f. Symphoniacus* avec à vent, de musique champêtre, composée enflée et de plusieurs tuyaux (jouer de la —).

†Cornemuseur, *s. m.* joueur de cornemuse, balais.]

†Cornéole *ou* Coronéole, *s. f.* plante; ture, ressemble au lin; espèce de genêt.

Corner, *v. n.* -né, e, *p.* sonner d'une corne; parler dans un cornet à sonner mal du cor; = faire une corne | —, *v. a.* (*fig., famil.*) publier avec imprudence †, une nouvelle; s. (*jeu*) *voy.* Cornet. — des oreilles, répéter à l'infini; les oreilles parle de nous, etc. on entend de travers. *n. se dit* de la viande qui se corrompt à sentir o. † *Quand une fois les trompettes renommée ont cornè le nom d'un pauvre adieu son repos pour jamais.* [Voltaire.]

Cornet, *s. m. Cornu.* petit cor; petit vase pour l'encre (grand, petit —); papier d'oublie | roulés en forme de cornet; cône; instrument pour donner les vents de papier; espèce de trompe pour aider à entendre; produit d'un essai d'or; jeu composé d'orgue; trompe. — à bouquin, corne; | pour appeler les vaches; corps en forme de cornet; partie d'un fraut une cavité.

Cornetier, *s. m.* qui travaille la corne.

Cornette, *s. f.* coiffe de femme en bande d'étoffe partée au cou par bandes étendard de cavalerie; celui qui la porte même, * (*inus. en ce sens*); fleurs de huppe d'un chaperon d'oiseau; fer pavillon carré de chef d'escadre; huppe qui porte l'étendard; étendard blanc chef d'escadre. * etc. n. —, fers qui coin de mur, etc. n.

Corneur, *s. m.* celui qui corne.

Corniche, *s. f. Corona.* ornement dessus de la frise *ou* au-dessous | du fond, en haut d'une cheminée, d'une — (— corinthienne, dorique, ionique, sommet. *gr.*)

Cornichon, *s. m. -culum.* | petite tite corne de chevreau; petit concombre; * sorte de raisin à grain en —.

Cornicinaire, *s. m.* lieutenant du tribun militaire; [illegible] romain; = plantes cryptogames.

Cornique, *s. m.* arbre du Pérou.

Cornier, -ère, *adj. Angularis.* t. d'archit. à la [illegible] dans un angle: pieds —, (arbres) qui servent [illegible] (*pl.* t. de sellier, piliers de l'impériale; *f.* * fers [illegible] coins du coffre d'une presse, *pl.* a. v. * *f.* -ere. n. [illegible] Cornouiller.

Cornière, *s. f. Commissura.* canal de tuiles *ou* de [illegible] à la jointure de deux pentes de toits; t. de blas. [illegible] de mer, pièce de bois à l'arrière.

Cornifle, *s. m. Ceraphyllum.* plante naïade. *voy.* [illegible].

Cornillon, *s. m.* petit d'une corneille.

Cornillon *ou* Cornion, *s. m.* nasse à l'extrémité [illegible].

Cornille, *s. f.* Cornouille.

Cornouille, *s. f. Cornum.* fruit rouge du cornouiller *ou* olivier. * Corniole, *s. f.*

Cornouiller, *s. m. Cornus.* arbre dur, capriifoliacée qui porte la cornouille. * *ou* Cornier. n.

Cornu, e, *adj. -nus.* qui a des cornes (bête —); [illegible] (bœuf —), qui a des angles; (*fig., famil.*) (raisonnement) (raisonnement), faux; (vision —), [illegible] (argument —), dilemme; (cheval —), [illegible] un des hanches très-saillants. * —, *s. m.* poisson du genre du blennie, du chétodon. n.

Cornuat, *s. m.* poisson qui ressemble à l'alose.

Cornuret, *s. m.* petit cornet: cornet en —, t. de [illegible].

Corocan, *s. m.* broc de bois de savonnier.

Corocore, *s. f.* seau de bois. Cornudet, *diminut.*

Corocoro, *s. f. -nuta. ou* Retorte, vase pour distiller [illegible] = digitale, grosse coquille.

Corocrocs, *s. f.* tribule aquatique.

Corodier, *s. m.* sorte de pâtisserie en cornes. o. c.

Corodon, *adj.* 2 *g. Corniger.* quadrupède à dents munis de cornes.

Coron, *s. m.* droit imposé par le roi d'Espagne sur [illegible] l'argent du Pérou.

Coronaire, *s. f.* [illegible] *adj.* pétaloïde, muni d'une corolle.

Coronaire, *s. m. -llarium.* | proposition qui est la [illegible] précédente; | ce qu'on ajoute de surabondant pour prouver; conséquence tirée d'une proposition mathématique démontrée.

Coronal, *s. f. -lla.* partie la plus apparente des [illegible] ensemble des pétales; * enveloppe ronde et [illegible] de la fleur autour des organes sexuels.

Coronifère, *adj.* 2 *g.* qui porte une corolle.

Coronille, *adj.* 2 *g.* (coloque —), ornée de [illegible] en spirale autour de son fût.

Coronule, *s. f.* petite corolle.

Coronule, *adj.* 2 *g.* (artère — du cœur, de l'estomac), [illegible] courbure. *gr.*)

Coronoïde, *adj.* (os) antérieur de la tête; frontale; [illegible] artère —), t. d'anatomie.

Corossol, *s. f.* tournesol. * -na-so-. c.

Corot, *s. m.* monnaie de billon sous Louis XII.

Corpière, *s. f.* éminence pointue de l'os de la mâchoire inférieure; n. v. = saillie en bec de corbeau.

Corpier, *s. f.* tringle de métal, t. de peigneur; [illegible] reptiles ophidiens.

Corps, *s. m.* officier de justice anglaise, qui [illegible] au nom de la couronne, des informations sur [illegible] les morts violentes.

Corsaire, *s. m.* petite couronne des pairs de l'Angleterre.

Corsaille, *s. f. -lla.* arbuste des pays chauds, [illegible] à fleurs jaunes. *voy.* Émérus, séné.

Corsaire, *adj.* 2 *g.* semblable à une couronne. [illegible] forme. *gr.*) = *s. m.* au bec d'une corneille. v. (—, [illegible] corsaire). *gr.*)

Corsaire, *s. f.* mollusque acéphale.

Corsaire, *s. f.* crustacée amphipode; écrevisse.

Corsaire *ou* Corossol, *s. m. Anona.* plante [illegible] voisine du magnolier; arbre, arbrisseau [illegible] Antilles, cachiman, assimilier, cœur-de-bœuf.

Corsaire, *s. m.* poisson du genre du sciène. [illegible] corpan, *s. m.* cinquième chambre à la [illegible] de la madrague.

Corporal, *s. m. -le.* t. de liturg. linge carré sur l'autel pour poser le calice, l'hostie.

Corporalier, *s. m.* étui du corporal; c. n. co. * bourse. o.

Corporalité, *s. f.* état d'un corps. v. = (*inus.*)

Corporation, *s. f.* association autorisée de gens de même condition. al. g. c. v. * de citoyens anglais; communautés municipales (former des —s; être, se réunir en —). s. *Ne laissez pas dégénérer le corps social en* corporations. [Pythagore.] *Les* corporations *religieuses sont les plus à craindre dans un état; elles consacrent l'oisiveté, mère de tous les vices.* ar.

=Corporé, e, *adj.* qui a du corps (homme —). (*inus.*)

Corporéité, *s. f.* qualité de ce qui est corporel; c. v. c. * de ce qui constitue un corps. al.

Corporel, -le, *adj. -reus.* qui a un corps; qui appartient au corps, qui le concerne; | qui tient du corps (plaisir, punition —). * -rele. n.

Corporellement, *adv.* punir d'une manière corporelle; qui a rapport au corps, *l'opposé* de spirituellement. * -rèle-. n. rele-. hh.

Corporification, *s. f.* -risation, action de rendre le même corps aux esprits. t. de chimie. c. v.

Corporifier, *v. a.* -fié, e, *p. Corporari.* donner, supposer un corps à ce qui n'en a pas: mettre, fixer en corps les parties éparses d'une substance, (se —), *v. pers.* prendre, se faire un corps, se former en corps.

Corps, *s. m. -pus.* toute substance simple *ou* composée (grand, petit, gros — naturel, simple, composé, rond, aérien, dense, compacte, pesant, légerse.); | portion de matière organisée, | *ou* qui a une ame †; † toute substance étendue. n. (*inus.*) *voy.* Fantôme, Spectre; tronc qui renferme les parties nobles entre le cou et les hanches; capacité du corps, son volume, ses parties. | le — humain | (prendre, saisir au —; combattre — à —; macérer, mortifier son —; condamner par — à payer; prise au —; prise de —; grand, beau —, bon — souple, fluet, grêle, étique, souffrant, malade, épuisé; abcès, blessure dans le —; peines, douleurs, tourments du —) †; partie de l'animal composée d'os, de muscles, de canaux, de liqueurs, de nerfs, | en y comprenant *ou* non les membres; | tige; tuyaux, etc.; cadavre (ramasser, ensevelir, enterrer, amonceler, brûler les —); (*fig.*) principale partie | d'un être matériel *ou* spirituel | (— de navire, d'édifice, de doctrine); portion d'armée (diviser, réunir en —; licencier un —; l'armée régiment, troupe en corporation distincte (de gendarmerie, des ingénieurs, etc.); — de bataille, principal *ou* au milieu d'une armée en bataille, non compris les ailes, l'avant-garde ni la réserve; —, assemblage de parties, de portions formant un tout non complet. t. d'arts et mét. (— d'assemblage de cahiers, — de buffet; — d'instrument, etc.); = corps législatif, assemblée des députés de la France de 1791 à 1793; corps politique *et* délibérant sous l'empire; = corps de délit, ce qui constitue le délit et l'établit; = corps de preuves, faisceau des preuves pour arriver à la démonstration; société, union de personnes sous une même règle †, | une même condition, un même esprit, un même intérêt, un même but | (— ecclésiastique, monacal; — des avocats, *mieux* ordre; des francs-maçons, de la noblesse, des marchands, etc.); compagnie particulière dans l'État, l'église (former un —; se réunir en —; faire un —); * (*fig.*) les sens [Molière.] † | *se dit* par opposition à l'ame; | principale partie d'une chose artificielle (d'un luth, d'un navire, d'une lorgnette, d'un livre, etc.); globe, disque (des planètes) †; — céleste, astre, étoile, planète, météore igné; — d'arbre, en tige; — de voix, | les tons les plus hauts auxquels elle peut s'élever, | les degrés de force qu'elle peut embrasser; son étendue; — de pompe, son tuyau; —, partie (d'habit, etc.) du col à la ceinture; capacité; ensemble; recueil de pièces d'un *ou* de plusieurs auteurs; assemblage de parties; union de plusieurs individus †; épaisseur, substance, solidité (d'une étoffe, etc.) †; volume, consistance des choses liquides qu'un fait épaissir (des sirops, etc.); force intérieure du vin, etc.; vêtement (*fig.*) figure représentée d'une devise. *voy.* Ame. —, cadavre humain: *l'opposé* d'esprit: a — perdu, *adv.* sans crainte, avec ardeur, entier dévouement: * *fig., famil.*) pauvre —, sans esprit ni vigueur: drôle de —, original, plaisant, facétieux. — glorieux, *s. m.* état du corps de J.-C., etc., dans la gloire céleste. — mort, *s. m.* cadavre humain; pièce de bois enfoncée en terre pour amarrer. | — saint *pour* Colorsain, saurier de Cahors. (*vi.*) enlever comme un —, (*prov.*) de vive force. — saint, *s. m.* le corps d'un saint. — de rois, *s. m.* nombre des degrés de la voix quant à la force. n. — de garde, *s. m.* nombre de soldats postés en un lieu pour faire garde; leur local; | poste militaire. | — de logis, *s. m.* partie de maison formant appartement séparé. * Corps-à-corps, *adv.* en se tenant tous deux par le corps †. *se dit fig.* † *Le corps n'est rien pour une âme forte.* [Apollonius.] *L'amitié met pour ainsi dire la même âme en deux corps.* [Mad. de Pompadour.] *Celui qui n'aime personne est un corps sans âme.* * *Les corps particuliers rompent l'unité du corps politique.* | † *Le corps tyrannise l'âme.* [Malherbe au fils.] * *Ceux qui gouvernent sont comme les corps célestes; ils ont beaucoup d'éclat et peu de repos.* [F. Rasou.] * *Nous pouvons lutter corps-à-corps avec le malheur; mais il nous abat quand il atteint nos amis ou la patrie.* *voy.* Cor.

Corpulence, *s. f. -lentia.* taille de l'homme considérée par rapport à son volume; grosseur d'une personne; obésité. n. (grande, grosse, petite —). || *famil.*

†Corpulent, e, *adj. -nus.* gros et gras, qui a de la corpulence (personne —e). || *fam.*

Corpusculaire, *adj.* 2 *g.* relatif aux corpuscules; aux atomes; (philosophie —), qui prétend expliquer l'univers par leur mouvement. —, *s. m.* partisan du système des atomes. v.

Corpuscule, *s. m. -lum.* petit corps, atome. v.

Corpusculiste, *s. m.* partisan des corpuscules; v. * qui explique tout par leur mouvement. n.

Corradoux, *s. m. ou* Cours-. t. de mer, espace entre les deux ponts.

†Corre *ou* Corret, *s. m.* rets de pieots *ou* filets à poche ou *sac.*

†Corrade, *s. m.* arbrisseau rubiacé.

Corrasif, e, *adj. -sivus.* qui use; n. v. * -sif. n.

Correct, e, *adj. -ctus.* (écrire, parler —); (auteur —), exact dans les faits, les dates, les noms, le style (dessin —), selon les règles, | conforme à la nature. * qui fait peu de fautes (imprimeur —).

Correctement, *adv. Emendate.* (écrire, parler —), selon les règles, sans faute.

Correcteur, -rice, *s. -rix.* relut *ou* celle qui corrige des épreuves; qui reprend; | qui châtie des écoliers (sévère — exact); | * supérieur des minimes; vérificateur à la chambre des comptes.

Correction, *s. m. Temperamentum.* ce qui a la vertu de corriger, de tempérer; adoucissement au discours pour faire passer une proposition; | une expression, une pensée trop forte, trop hardie, (user de —; mettre, employer un —); * *f.* -tive, *m. plus us.* v.

Correction, *s. f. -tio.* action de corriger (les défauts, des abus, des mœurs, des erreurs, des ouvrages d'esprit *ou* manuels, une épreuve); — sévère, rude, douce — rigoureuse; mériter —; avoir besoin de —); changement pour perfectionner; réprimande, admonition (douce — paternelle, charitable; faire une —; user de —; subir la —); pouvoir, autorité de châtier, de reprendre (être sous la —); bureau des correcteurs des comptes; qualité de ce qui est correct; pureté de langage; observation des règles, des proportions, juste disposition des figures, t. d'arts; faute indiquée; peines, châtiment, pouvoir de châtier ‡; | changement indiqué, fait ou à faire, ou que l'on fait à une épreuve d'imprimerie; | figure de rhétorique par laquelle on se reprend pour dire une chose différente *ou* plus forte (« si non vero, bene » dis-je? il est excellent!); * changement en bien; t. opération de purifier, d'adoucir un médicament: sauf, sous —, *adv. terme pour adoucir une proposition.* * n. (*vi.*) * *La* correction *seule établit une réputation durable.* ‡‡. * *La première mérite d'une impression n'est pas la vitesse, mais la correction.* * *Il vaut mieux dissoudre quelques défauts, que de rendre la correction trop fréquente.* [Buffon.] *Chacun aime la vérité, et*

n'est plus correction, *c'est vengeance.* [Montaigne.]

=Correctionnaliser, *v. a.* -é, e, *p.* rendre (une affaire) correctionnelle. (*inus.*) B.

Correctionnel, -le, *adj.* qui appartient à la correction. C. G. V. = police — le [2], tribunal civil chargé de connaître des délits et de les punir. * -ouel. -ele. B. B. = [1] *Les voleurs font un cours de droit à la police* correctionnelle.

Correctoire, *s. m.* livre de pénitence. C. G. V.

Corrégence, *s. f.* dignité du corrégent. C. G.

Corrégent, *s. m.* régent avec un autre. C. G. V.

Corrégidor, *s. m.* sénéchal, bailli en Espagne; * premier officier de justice en Espagne. B.

Corrélatif, -ive, *adj.* (terme —), qui marque la corrélation (père, fils —).

Corrélation, *s. f.* relation réciproque : (*ex.* père et fils emportent —). A.

†Correso, *s. m.* oiseau d'Amérique bon à manger.

Correspondance, *s. f.* | action de correspondre; | rapport, relation entre les choses, les personnes [1], entre les marchands pour le commerce; | commerce, relation, entretien par lettres et leurs réponses; en lettres | (— agréable, spirituelle, pénible, journalière, amusante, douloureuse, affligeante — fastidieuse; être en —; entretenir — *ou* la —; établir une —, suspendre, interdire, intercepter la — [2]); liaison; (lettres de —, qui n'ont d'objet que des affaires); —, conformité : accord de deux personnes, | de plusieurs personnes, des choses, des êtres (parfaite — exacte, momentanée; il y a —, il existe une — entre; voir la —); * t. d'arts, accord des parties d'une figure; passage étroit entre des appartements. B. * les correspondants. AL. [1] *La* correspondance *intime des idées et de leurs expressions est la seule chose qui puisse faire une impression vive.* [De Barante.] *Celui qui fait un bon livre se met en* correspondance *avec les hommes instruits de tous les pays, de tous les siècles.* [2] *La* correspondance *des amis double leur existence, et sa cessation est une première mort.*

Correspondant, *s. m.* | qui a des relations; | négociant, banquier en correspondance avec un autre pour des objets de banque, de commerce : celui avec qui on est en correspondance de lettres pour des affaires, des nouvelles (bon, fidèle — exact). * celui qui sert comme de tuteur au fils d'un colon. (*Cani*, ensemble, *respondere*, répondre. *lat.*)

Correspondant, e, *adj.* -*dens.* qui se correspond (angles lignes —s).

Correspondre, *v. n. Respondere.* répondre de sa part, par sentiments, par actions, | par lettres; | (— à l'affection, aux bonnes intentions de...); répondre par symétrie (ces angles *correspondent*); * (se —), *v. pron.* se rapporter symétriquement ensemble. * *v. récipr.*

Corridor, *s. m.* galerie étroite, passage entre des appartements (beau, vaste — étroit, obscur, long). || cori-.

†Corrigeant, e, *adj.* qui corrige. [Montesquieu.]

†Corrigé, *s. m.* (le), t. d'arts, ce que l'on a *ou* l'on doit corriger; t. de collége.

Corriger, *v. a.* -gè, e, *p.* -*gere.* ôter un *ou* les défauts des personnes [1], des choses; réparer (— le sort), réparer son injustice; | (*iron.*) tricher au jeu; | reprendre, châtier, punir (des enfants), tempérer (les effets d'un remède, etc.); (— un acide avec du sucre); | indiquer, ôter les fautes [2]; réprimander; | * réformer (les mœurs) [Pradon.] [3]; (se —), *v. pers.* s'amender. * devenir meilleur, se défaire d'un défaut. *v. pron.* être corrigé (ce défaut ne peut se —). (*syn.*) [1] *Il faut blamer en autrui les défauts dont on veut* corriger *la personne à qui l'on parle.* [Sénèque.] *La satire aigrit plus qu'elle ne* corrige. | [2] *Ce n'est pas assez d'une moitié de la vie pour faire un bon livre, et de l'autre moitié pour le* corriger. [J.-J. Rousseau.] [3] *L'éducation seule peut* corriger *le naturel et l'habitude.* [F. Bacon.]

Corrigible, *adj.* 2 *g. Emendabilis.* (homme, mœurs —), qui peut se corriger, être corrigé [1], *avec la négat.* [2] *Les défauts les moins* corrigibles *sont ceux dont on se fait gloire.*

†Corrigiole, *s. f. Corrigiola.* plante de la famille des pourpiers. *voy.* Renouée.

Corrival, *s. m.* compétiteur, c. G. V. (*vx*) *V.* Rival.

†Corroborant, *adj.* et *s.* corroboratif (remède —).

Corroboratif, -ive, *adj.* et *s. m.* -*rans.* (remède, aliment —), qui fortifie, qui corrobore.

†Corroboration, *s. f.* action de corroborer, de fortifier, ses effets.

Corroborer, *v. a.* -ré, e, *p.* -*borare.* fortifier, donner des forces au corps, à l'estomac, etc. * (se —), *v. pers.*

Corrodant, e, *adj.* (suc, humeur —), qui corrode, ronge, perce, consume les solides.

Corroder, *v. a.* -dé, e, *p.* -*dere.* ronger peu à peu; manger, | percer, consumer.

Corrol, *s. m.* dernière préparation de cuir; couche de terre glaise pour retenir l'eau du bassin, etc.; * instrument pour préparer les étoffes. B.

Corrompre, *v. a.* -*rumpere.* gâter, altérer, changer en mal; changer d'un bon en un mauvais état (— les mœurs, les lois, le gouvernement, etc.) [1]. *se dit en général;* débaucher (une femme); gagner un juge, des gardes, un officier, des témoins, etc. à prix d'argent ou autrement, troubler, diminuer (la crainte *corrompt* le plaisir); tronquer, altérer (un passage, un texte); altérer la forme | d'un être, | la substance, la figure, l'état; t. de tanneur, plier un cuir, lui donner le grain. *v.* † *littéral.* désunir, confondre les parties. *v. inus. voy.* mêler; (se —), *v. pers.* se gâter, s'altérer [2]; *v. pron.* être, pouvoir être *corrompu* [3]; *v. récipr.* 4. [1] *La passion et l'esprit de parti* corrompent *la liberté. Le plus grand malheur pour les peuples est d'avoir un système de religion et de gouvernement qui tend à les* corrompre. [2] *A mesure que les mœurs d'un peuple se* corrompent, *ses paroles deviennent chastes.* [Droz.] [3] *Le plus souvent, pour se* corrompre, *il suffit de commander.* [Platon.] [4] *Les hommes trop serrés se* corrompent.

Corrompu, e, *p. adj.* et *s.* -*ruptus.* gâté, altéré; (*fig.*) (personne, mœurs, siècle, goût —s). *L'homme* corrompu *ne peut jamais être libre. On ne peut imposer le joug de la tyrannie qu'à des nations fanatiques ou* corrompues.

Corrosif, -ive, *adj.* et *s. m.* [1] *Rodens.* (sublimé, humeur —); qui ronge, qui corrode les corps par la superficie. [1] *L'humeur est un* corrosif *qui use le cœur et dépolit les mœurs.*

Corrosion, *s. f. Rosio.* action et effet du corrosif; état des choses corrodées (faire une —).

†Corrosivité, *s. f.* qualité des corrosifs; corrosion.

†Corrosol, Annone, *s. m.* -*na.* Assiminier.

Corroyer, *v. a.* -yé, e, *p. Concinnare.* tatisser, manier, adoucir; apprêter le cuir; battre (le fer) chaud, près de fondre; | souder des barres en une seule, | joindre; raboter la superficie (du bois, du ciment); mêler la chaux et le sable; battre et pétrir la glaise pour la rendre tenace; garnir de glaise (un bassin); aplanir, adoucir, t. de mét. * (se —), *v. pron.*

†Corroyère, *s. f.* espèce de sumac. *voy.* Redoul.

Corroyeur, *s. m. Coriarius.* qui apprête, corrode le cuir.

Corrude, *s. f.* asperge sauvage.

†Corrugateur, *s. m.* muscle qui ride le front, entre les sourcils.

†Corrugation, *s. f.* -*tio.* froncement, ride de la peau; t. de méd.

Corrupteur, -trice, *adj.* -*tor.* (*fig.*) qui corrompt (les mœurs, l'esprit, le goût, les témoins); (langage, doctrine, philosophie —). † *Un gouvernement* corrupteur *doit conduire une nation au despotisme ou à la liberté, selon qu'elle est ou n'est pas corrompue.* D. M.

Corruptibilité, *s. f.* qualité de ce qui est corruptible; t. de physiq.

Corruptible, *adj.* 2 *g. Dissolubilis.* qui peut être corrompu, altéré, gâté (corps, (*fig.*) ame, homme, juge —); (*plus usité avec la négative*). * sujet à corruption.

†Corrupticole, *s.* hérétique qui croyait que le corps du Christ était corruptible.

Corruptif, -ive, *adj.* qui corrompt. V.

Corruption, *s. f.* -*tio.* altération des qualités principales | au physique, au moral, | de la substance; putréfaction, pourriture; action de corrompre; ses effets; | état de ce qui est corrompu; (*fig.*) dépravation (dans les mœurs, la justice, la fidélité, la pudicité); changement vicieux dans le [1] livre; * moyens pour corrompre. [Si-Evr.] (grande, dangereuse, épouvantable —); *commencer*, empêcher la —; remédier à la —). (*syn. ment la* corruption *commence par le peuple.* quien.] *C'est dans les temps de* corruption *lois se multiplient.* [Condillac.] *L'aveu de l'* *de la république est l'aveu de sa* corruption. *La* corruption *du peuple vient des nobles.* [1] ches ou bois.

Cors (du cerf), *s. m. pl. Ramuli.* cornes de

†Corsac, *s. m.* petit renard de Tartarie.

Corsage, *s. m. Corporatura.* taille du l'homme, du cheval, du cerf, des épaules au partie des vêtements de femme qui embrasse

Corsaire, *s. m. Pirata.* commandant d'un armé en course avec commission; son vaisrate, écumeur de mer, | *voy. ces mots*; (*fig.* | méchant, | dur, inique, impitoyable.

Corsairier, *v. a.* -é, e, *p.* traiter en * (*inus.*) B.

Corselet, *s. m. Loricæ levis.* corps de petit corps de femme de toile piquée; * partie des insectes, entre la tête et le ventre; leur partie antérieure des coquilles; coquillage et corcelet. G.

Corset, *s. m. Thorax.* corps de jupe, vêtement; = fourreau garni de baleines et brasse et soutient la taille.

†Corsoide, *s. f.* pierre figurée repr chevelure.

Cortège, *s. m. Comitatus,* suite nombr sonnes qui accompagnent un grand, un dans les cérémonies, etc. (un mort) dan railles (grand, beau, nombreux —); grossir, former le —; aller en —) [1] [1] *Les prôneurs sont nécessaires au mérite* tège *à la puissance.* [Suard.] *Les gr n'ont pas besoin d'un cortège d'épithète* ker.] *Jamais on ne détruira la guerre; mu tion parfaite chassera de son* cortège *l'incendie, le viol et le massacre.*

†Cortelet, *s. m. Cytaresillum.* plante des galliers. *et* Cotelet.

Cortès, *s. f. pl.* assemblée des états = *s. m.* membre de cette assemblée. G. périeurs.

Cortical, e, *adj.* qui appartient à l'é — du cerveau, tissu de vaisseau. G. V.

†Cortinaire, *s. m.* officier qui était *ou* portière de la chambre des empereurs

Cortine, *s. f.* trépied d'Apollon à Ro * vase concave; peau de Pythou; B. chapeau du champignon.

†Cortiqueux, *adj.* (fruit —), à peau charnu intérieurement.

Cortuse, *s. f.* -*sa.* plante odorante vulnéraire. *voy.* Oreille-d'ours.

†Coru, *s. m.* arbre de Malabar, *res* guier.

Corus, *s. f.* l'un des principaux vent

†Coruscation, *s. f.* éclat de lumière, t.

Corvéable, *adj.* 2 *g.* sujet à la corv *Graces à la vraie philosophie de Louis cais ne sont plus* corvéables.

Corvée, *s. f.* travail, service gratuit le vassal, etc., au seigneur *ou* à l'état réparation de maçonnerie peu considér mouton donnés de suite sur un pied; travail forcé, ingrat, pénible sans fruit pénible, pure, longue — ingrate).

Corvéieur, *s. m.* ouvrier pour la

Corvette, *s. f.* vaisseau léger pour couverte; * bâtiment léger au-dessous nous. B.

†Corybante, *s. m.* prêtre de Cybèle son des instruments; jongleur pirrygien *rihantiao*, je suis fanatique. *gr.*)

†Corybanter, *v. n.* imiter le chant Corybantes.

†Corybantiasme, *s. m.* -*mus.* frénésie quelle on croit voir des fantômes.

Corycée, *s. m.* lieu du gymnase où l'on jouait au (*Korukos*, ballon. *gr.*)

†Corycomachie, *s. f.* corycomachie, jeu de ballon en Grèce consistant à pousser en avant et sur un sac bien bourré, suspendu au plafond. (*korus*, ballon, *ballo*, je lance. *gr.*)

Corycomachie, *s. f.* jeu de ballon; exercice en lançant le ballon d'un sac de grain, ou de sable sus- [1] d'antiq. * -coblolie. (—, *maché*, combat. *gr.*)

Corydale, *s. f.* plante semblable à la fumeterre [2] la colique. -*ris*). Cori.

Corymbe, *s. f.* fleur en bouquet horizontal au [1] de la tige; t. d'antiq. coiffure des cheveux des [2] des déesses en —. (*Korumbos*, cime. *gr.*)

Corymbeux, -se, *adj.* fait en corymbe.

Corymbifère, *adj.* 2 *g.* qui porte des corymbes. * [1] *pl.* famille de plantes dicotylédones, mo- [2] à 5 corolles épigynes et anthères réunies. (*korumbos*, *gr.-s fero*, je porte. *lat.*)

Corymbifore, *s. f. -bium.* espèce d'armoselles d'A-

Coryne, *s. m. pl.* genre de polypes nus en massue. [1] -*nea*, massue. *gr.*)

Coryphe, *s. f. Coryphæ.* plante de la famille des [1] Talipot de Ceylan.

Coryphée, *s. m.* -*phæus.* chef des chœurs au [1] -*ne*; chef d'une secte, d'un parti, etc.; celui [2] distingue le plus dans sa profession; sujet prin- [3] chœurs à l'opéra. (*Koruphé*, sommet de la

Coryphène, *s. f.* -*phæna.* poisson pectoral. B. à [1] -*ne*, branchiale et obtuse en avant.

Coryphon, *s. m.* subdivision de coryphènes, [1] -*ne*. *gr.*)

Coryza, *s. m.* -*risa.* écoulement d'une humeur âcre [1] -*ris* dans les narines, enchiffrenement. * -*za*. [2] *v. pr.* Corize. (*Koruza*, rhume de cer-

Cosmarie, *s. m. pl.* genre de crustacées = décapodes.

Cosmasie, *s. m. pl.* -*sæ.* = peuplade et milice tar-

Cosmasome, du Dou, etc. *Géogr.*

Cosmasomancie, *s. f.* divination par le crible. B. [1] crible, *manteia*, divination. *gr.*)

Cosmasomancien, -ne, *adj.* et *s.* qui devine par un

Cosmate, *s. m.* arbre d'Afrique; donne des pommes

Cosmète, *s. f.* sécante du complément d'un angle

Cosmète, *s. m.* seigneur avec un autre. * Cosei-

Cosmète, *s. m.* sinus de complément d'un angle à

Cosmètes, *s. m.* sinus-verse d'un arc ou d'un [1] quart de cercle avec un autre arc ou un autre

Cosmète, *s. m.* magistrat crétois pour maintenir

Cosmétique, *adj.* et *s. m.* (préparation, remède —), [1] à embellir la peau. (*Kosmos*, beauté. *gr.*)

Cosmétrie, *s. m. pl.* genre de plantes rubiacées.

Cosmique, *adj.* -*micus.* science du globe. (*inus.*)

Cosmocrate, *s. m.* (aspect —) des planètes par rap- [1] du soleil. C. G. (*Kosmos*, le monde. *gr.*)

Cosmogamie, *adj.* et *s.* 2 *g.* partisan de la monarchie [1] -*mie*, celui qui y vise etc. (Alexandre, roi de

Cosmogamie, *s. f.* monarchie universelle, son sys- [1] -*mie*, confidence qui *applie à la* cosmocratie *divise* [2] *le soulève deux fois contre la* cosmocra- [3] *la machine est tolérée.*

Cosmogénie, *s. f.* science, système de la formation [1] -*nie*, (—, *gonos*, génération. *gr.*)

Cosmographe, *s. m.* qui sait la cosmographie. (*Kos-* [1] -*phe*, *graphô*, je décris. *gr.*)

Cosmographie, *s. f.* description du monde entier. [1] -*phie*, de la situation, de la grandeur, de la figure

Cosmographique, *adj.* 2 *g.* de la cosmographie.

Cosmolabe, *s. m.* instrument de mathématiques pour mesurer le monde. G. C. V. espèce d'astrolabe pour mesurer le globe. * *ou* Panicosmoc. G. * -*labe*. B. (—, *lambanô*, je prends. *gr.*)

Cosmologie, *s. f.* science des lois du monde physique. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Cosmologique, *adj.* 2 *g.* de la cosmologie.

†Cosmopolitain, -e, *s.* citoyen de l'univers.

Cosmopolite, *s. m.* citoyen du monde; qui n'adopte pas de patrie; * égoïste errant [1]. (*Kosmos*, univers, *polis*, ville. *gr.*) [1] *Le philosophisme fait des* cosmopolites *et non des citoyens.*

†Cosmopolitisme, *s. m.* système, mœurs des cosmopolites. * (— littéraire, goût, connaissance de toutes les littératures). [Mercier.]

†Cosmorama, *s. m sans pl.* tableau du monde; = salle où il se voit. (—, *horama*, vue. *gr.*)

†Cosmos ripiné, *s. m.* belle plante de la famille des carcopes. (*Kosmos*, parure. *gr.*)

†Cossaï, *s. m.* l'isatis.

†Cossart-brun, *s. m.* toile de coton des Indes.

Cosse, *s. m.* mousseline très-fine des Indes. B.

Cosse, *s. f.* enveloppe, | gousse | des pois, etc. (*popul.* Cossat.); fruit d'arbustes (de genêt, etc.); (— dure, longue, tendre); * t. de mer, anneau; | parchemin en —, | peau sans poil; B. C. algèbre (*vi.*); première couche sur l'ardoise. B.

Cosser (se), *v. pers.* et *n. Concuscare.* se battre en se heurtant la tête, *en parlant* des béliers. C. G. V. * *mieux* Coser.

†Cossonée, *s. f.* -*nea.* plante de la famille des balsamiers. || -gnée.

†Cossique, *adj.* 2 *g.* algébrique (nombre —), incommensurable, *ou* qui désigne les racines d'une équation.

Cosson, *s. m. Curculio.* charançon qui attaque | les fèves, les pois, et même | le blé; bouton de vigne; nouveau sarment. A. B. V.

Cosse, e, *adj.* (pois, fève —), qui a beaucoup de cosse; (*fig.*, *famil.*) (homme, maison —), riche; * (chose) impertinente, | (conte —), invraisemblable.

Cossus, *s. m. pl.* | insectes lépidoptères, | papillons *ou* bombyx sans trompe; = chèvres de l'Inde.

†Cossyphe, *s. m.* -*phus.* coléoptère.

Costal, e, *adj.* (vertèbre, apophyse —), qui appartient aux côtes. A. C. G. V.

Costière, *s.* bande sur les madriers; pierres latérales dans le fourneau de forge; * côte, pente d'une montagne où l'on plante le café, etc., aux Antilles.

=Costo abdominal, *adj.* et *s. m.* muscle tenant aux côtes et à la clavicule; — claviculaire, ligament des côtes et de la clavicule; — thoracique, artères tenant aux côtes et au thorax intérieur; — vertébrale, *se dit* de l'articulation des vertèbres avec les parties supérieures des côtes, etc.

Coston, *s. m.* pièce pour fortifier le mât. B. G. C. V.

Costume, *s. m.* usages, habillement suivant les lieux, les temps, les états; manière d'habillement; * art de traiter un sujet suivant la vérité historique; t. d'arts. B. (beau, plaisant — ridicule; garder, observer, négliger le —; pécher contre le —).

Costumer, *v. n.* -mé, e, *p.* habiller selon le costume des personnages; (se —), *v. pers.* AL. *J'aime à parer à la perfection l'art de se bien* costumer. * (se —), *v. récipr.*

=Costumier, *s. m.* qui confectionne, qui vend ou loue des habits de bal, de théâtre, de carnaval; = garde-robe des costumes de théâtre.

†Costus, *s. m.* arbrisseau des Indes et d'Afrique, ressemble au sureau; sa racine aromatique excellent antidote, répulsif, entre dans la thériaque. * — odorant, *s. m.* racine aromatique.

Cotangente, *s. f.* tangente du complément d'un angle à 90 degrés, etc. * Co-tan-. B.

†Cotarabie, *s. f.* espèce de pourpoint.

Cote, *s. f.* marque numérale pour l'ordre des pièces; quote-part, | part d'impôt. (*fig.*, *famil.*) — mal taillée, compensation approchée de sommes, de prétentions. * — morte, succession d'un religieux.

Côte, *s. f. Costa.* | partie | côté séparée, d'un mouton, etc. * -lette. B. Cotelette. V.

Coter, *v. n.* -té, e, *p. Notare*, marquer par lettres, ou par numéro; par cote, des pièces, etc.; nommer, marquer le numéro (d'un chapitre, etc.) [1] = prescrire, ou désigner au pour ou contre (la défense); = coter les fonds publics, marquer leur taux.

†Coterau *ou* -reaux, *s. m. pl.* cordages de 18 brasses pour joindre les pièces du trossil flottant.

†Cotereau, *s.* -*reaux*, *pl.* soldats aventuriers. (*vx.*) = -reaux, paysans armés de dagues courtes. (*commencé*) et révoltés sous Louis VII.

†Cotereel, *s. m.* espèce de salsifis rouge.

=Cotevelle, *s. f.* pièce d'un métier de haute-lisse.

Cotherie, *s. f. Sodalitium.* société | de cultivateurs, | compagnie de quartier, de famille, de plaisir; | haine —, aimer les —s). (*famil.*, *ironq.*) *Les louanges de cotterie littéraires sont comme les vins frelatés dont les pauvres s'enivrent au cabaret.*

Cothon, *s. m.* cuillon. (*inus.*) V.

Cothurne, *s. m.* -*nus.* chaussure antique des acteurs tragiques : (*fig.*) chausser le —, faire, jouer des tragédies; enfler outre-mesure son style —, style pompeux [Boileau.]; la tragédie. † *Chausse mes à un enfant le cothurne d'Eschyle.* [Mme Dufr.]

Cotice, *s. f.* t. de blason, bande étroite des deux tiers.

†Cotiné, e, *adj.* chargé de cotices.

Cotier, -ère, *adj.* et *s. m.* (pilote —), qui connaît les côtes.

Cotière, *s. f.* nom de trois plantes en talus; t. de jardin; * les deux côtés du monde, t. de jardin; planches servant de refords. B.

Cotignac, *s. m.* confiture de coings; = boisson de coings. * -guiac. c. c. (*Kudônion*, coing. *gr.*) ‖ -gnā.

†Cotilier-ombilique, *s. m.* Nombril de Vénus.

Cotillon, *s. m. Crocotula.* jupe de dessous; (*pop.*) danse, son air; (*fig., famil.*) aimer le —, les femmes.

=Cotin, *s. m.* sorte d'olivier sauvage.

†Cotinga, *s. m. Ampelis.* espèce de merle, très-brillant, d'Amérique.

†Cotique-blanc, *s. m.* coquillage.

Cotir, *v. a.* -ti, e, *p.* et *adj. Contundere.* meurtrir (des fruits) en les frappant. (*popul.*)

Cotisation, *s. f.* action de cotiser, impôt par cote.

Cotiser, *v. a.* -sé, e, *p.* taxer par cote; (se —), *v. pers.* se taxer soi-même par des frais communs.

Cotissure, *s. f. Contusio.* meurtrissure des fruits.

Coton, *s. m. Xylinum.* bourre, laine, duvet des fruits du cotonnier; ce duvet quand on l'a filé; bourre de la vigne, des fruits, etc.; duvet, poil follet; (*fig., famil.*) jeter un vilain — [1]; présager malheur, ne valoir rien, mal tourner. v. * —, arbre qui produit le —, s. —, *pl.* pièce qui fortifie un mât. (*Koton, arab.*) = [1] *La société des gens vicieux fait jeter un vilain* coton. *s.* m.

Cotonis, *s. m.* sorte de satin *ou* taffetas des Indes. s. *voy.* Bouille- —.

†Cotonnade, -onade, *s. f.* étoffe de coton = *en général.*

Cotonner, *v. n.* (se —), *v. pers.* se couvrir de coton; *se dit* des joncs, des étoffes, des fruits; devenir mou et spongieux, *se dit* des fruits, des racines. -né, e, *p.* et *adj.* (cheveux —s), courts et crépus comme ceux des nègres. * -onner. s.

=Cotonnerie, *s. f.* lieu planté d'arbustes à coton.

Cotonneux, -se, *adj. Lanuginosus.* (fruit, légume —), mollasse et spongieux, * recouvert de duvet. s. -oneux. s.

Cotonnier, *s. m. Gossipium.* arbuste [de l'ordre des mauves, à fruit gros comme une noix, graines environnées de duvet ou coton; de plusieurs espèces; * — mapou, fromager; coton. * -onier. s.

Cotonnine, *s. f.* toile de coton pour des voiles de galère; grosse toile à chaîne de coton; * pierre précieuse. s. * -onine. s.

†Cotonniser, *v. a.* -é, e, *p.* façonner comme le coton.

Côtoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* aller côte à côte de quelqu'un, le long de la côte, de la rivière. * Cot-. c. c. * (se —), *v. récipr.*

Cotret, *s. m. Fascicalus.* fagot, petit faisceau de morceaux de bois médiocres, liés par les bouts; (*fig., popul.*) huile de —, coups de bâton.

=Cotta, *s. m.* mesure de contenance des Maldives pour les cauris.

†Cottabe, *s. m.* sorte de jeu grec avec des bassins en équilibre sur l'eau, et submergés en y jetant du vin. (*ant.*)

Cotte, *s. f. Crocota.* jupe, partie de l'habillement des femmes du peuple, plissée en haut, de la ceinture aux pieds. (*popul.*); * *s. m.* poisson pectoral. *Cottus.* — d'armes, *s. f.* casaque militaire sur la cuirasse. * — -d'armes. c. — de mailles, *s. f.* chemise de mailles de fer.

Cottée, *s. f.* espèce de canard. s.

Cottemorte, *s. f.* défroque, avoir d'un religieux défunt. s. * -ote m-. rr. -te m-. al.

Cotteron, *s. m.* petite cotte courte et étroite. * *et* Cotron. s. * Jupe de boulanger, de brasseur.

†Cottier, *adj. m.* (bien —). *voy.* Côtier.

†Cottière, *s. f.* t. de forge, barre plus large que les autres.

†Cottino *ou* Cottineau, *s. m.* droit consulaire sur les navires dans la Méditerranée, pour payer des avances, etc.

Cotula, *s. f.* plante radiée, corymbifère, voisine des camomilles, vulnéraire, astringente. * -le. s. v. c.

Cotuteur, *s. m.* chargé d'une tutelle avec un autre. a. * Co-t-. s. v. c.

Cotyle, *s. f.* mesure romaine de 9 onces, pour les liquides: cavité d'un os; coupe à une seule anse; * *s. m.* a. (*Kotulê*, cavité. *gr.*)

Cotylédon, *s. m.* -nes. *ou* Nombril de Vénus; plante des rochers, des vieux murs, à feuilles en cuvette, à la racine de la rhubarbe; * lobe d'une semence; glande sur le chorion; -nes, *s. f. pl.* feuilles séminales, lobes. *voy.* Cotilier-ombilique.

=Cotylédonaire, *adj.* 2 *g.* qui a rapport aux cotylédons.

=Cotylédoné, e, *adj.* garni de cotylédons.

†Cotylet *ou* -lier, *s. m.* -*ledon.* famille de joubarbes. * Cotylédon.

†Cotylephore, *s. m.* poisson du genre du platiste.

Cotyloïde, *adj.* 2 *g.* (cavité —), de l'os des îles, dans laquelle l'os du fémur s'articule. * -ide. rr. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

†Cotyties, *s. f. pl.* fêtes de l'Impureté *ou* de Cotyto, * *ou* Cotytées. (*Mythol.*)

Cou, *s. m. Collum.* partie du corps qui joint la tête aux épaules, *ou* Col (*en poésie ou devant une voyelle*), (grand, gros, long —, grêle); (*fig., famil.*) rompre le — à quelqu'un, le ruiner; [à un projet, en empêcher le succès. a. (*inus.*)

†Cou-jaune, *s. m.* joli petit oiseau de Saint-Domingue, d'un chant agréable. * — coupé, moineau d'Afrique.

†Coua, *s. f.* coucou d'Afrique.

†Couac, *s. m.* cassave boucanée.

†Couagga, *s. m. Quagga.* espèce de zèbre brun, rayé, d'Afrique.

†Couan, *s. m.* plante = de Cayenne. * -ana.

Couard, e, *adj.* (*vi.*) poltron, lâche, sans courage, terme de blas. (lion —), à queue entre les jambes. (*Cauda*, queue. *lat.*)

†Couardement, *adv.* timidement, lâchement.

Couardise, *s. f.* poltronnerie, lâcheté, timidité. (*vieux.*)

†Coubais, *s. m.* bâtiment au Japon pour la navigation intérieure.

†Coublande, *s. f.* -dia. arbrisseau de la Guiane, légumineux.

†Coucal, *s. m.* division des coucous.

Couchant, *s. m. Occidens.* l'occident; endroit où le soleil se couche; —, *adj.* qui se couche [1]; qui descend *ou* paraît descendre sous l'horizon, [planète; (*fig.*) —, *s.* la vieillesse [J.-B. Rousseau.]; chien —, qui se couche en arrêtant le gibier; (*fig., famil.*) capon. [1] *Le soleil* couchant *est jaloux de la lune qui se lève.* [Prov. pers.]

†Couchart, *s. m.* celui qui reçoit les formes chargées de la pâte du papier, les met sur les feutres.

Couche, *s. f.* lit [1] (*poétiq. ou relevé*): (— nuptiale, royale); le seul bois de lit. *Partus.* enfantement (heureuse —, pénible; fausse —, avortement, sa durée; linge dont on enveloppe, garnit un petit enfant); enduit, t. d'arts et mét.; planche de terre élevée sur un lit de fumier, pour cultiver des melons, etc. : *se dit* de choses mises par lit; de ce sur quoi on les met; endroit du fusil qui touche à la joue; planche qui sert de patin; enduit de couleurs, etc., pour peindre (première, simple, double —; donner une, deux —s); t. de jeu, mise sur une carte; arrangement par épaisseur. — [1] *Celui qui place la volupté dans sa* couche, *la voit bientôt remplacée par le regret.*

†Couché, *s. m.* point de broderie pour assujétir l'or.

Couchée, *s. f. Mansio.* lieu où l'on couche en voyage; * —, souper et séjour de nuit.

†Couche-point, *s. m.* cuir taillé en talon étroit.

Coucher, *s. m.* lit (bon, mauvais — dur, mollet); usage du lit, action, moment de se coucher [1]; * façon dont on est couché; garniture d'un lit, matelas, paillasse, etc. [1] *Le coucher d'une basse-cour est plus amusant que le lever d'une cour.*

Coucher, *v. a.* -ché, e, *p. Cubare.* (sur, dans, par), mettre au lit, déshabiller (— un enfant); aider à se mettre au lit (— un malade); étendre de son long sur terre, etc.; étendre (— une couleur); renverser par terre, tuer; incliner (— le papier, la plume pour écrire); (*fig.*) mettre au jeu; — gros, risquer, promettre beaucoup. a. (*inus.*); mettre (— par écrit); — en joue, diriger une arme à feu contre; (*fig.*) avoir en vue, observer pour posséder; *v. n.* —, loger, être couché, passer la nuit dans un endroit; — avec, avoir commerce charnel; *v. pers.* (se —), se mettre au lit, s'étendre de son long pour dormir ou se reposer; descendre sous l'horizon; *v. pron.* (la vigne se *couche*), t. de jardin. (*diffic.*)

†Coucherie, *s. f.* commerce amoureux des sexes. (*ironiq.*) [d'Alembert. Voltaire.] *Presque tous les romans, même ceux d'un sentimentalisme décent, aboutissent à des* coucheries.

Couchette, *s. f. Lectulus.* petit lit, petite [sans ciel ni rideaux. * -ete. s.

Coucheur, -se, *s.* [avec qui l'on couche; couche avec un autre (bon, mauvais — [illegible]. * ouvrier briquetier; second ouvrier de la papier, qui le met sur le feutre. s. * -cheur.

Couchis, *s. m.* poutre, sable et terre, [illegible] le pavé d'un pont; * couche pour l'air [illegible] pousse couchée en terre; pièce de charpente [illegible] les voussoirs. s.

Couchoir, *s. m.* t. de relieur, morceau pour dorer. c. c. v.

†Couchure, *s. f.* espèce de broderie; cercle en plein; bande des dents d'un peigne.

Couci-couci, *adj.* à peu près; peu; [illegible] lement. (*famil.*) a. c. v. * Coussi-coussi. m.

Coucou, *s. m. Cuculus.* oiseau [grimpeur, rostre, de plusieurs espèces, qui pond dans étranger; [fraisier qui fleurit et ne donne fruits; * sorte de jeu de cartes.

Coude, *s. m. Cubitus.* [pli du bras; extérieure où il se plie; *se dit* de la manche le couvre; angle extérieur, [obtus; [tils, etc.; tuyau coudé; —-pied, *s. m.* pied à la jambe. o. * *mieux* Cou-de-pied.

Coudée, *s. f. Sesquipes.* depuis le coude bout du doigt du milieu; mesure de longu et demi. (*fig., famil.*) *pl.* —s franches, de se mouvoir.

Coudelattes, *s. f. pl.* pièces d'une [illegible] çoivent la tapière. al. c. c. v. * -ates. s.

Couder, *v. a.* -dé, e, *p.* et *adj. Flexo* forme de coude, [en angle obtus.

†Coudky, *s. m.* jacana des Indes.

Coudonnier, *s. m.* espèce de coguassier. rr.

†Coudous, *s. m.* quadrupède, Canna, gra

Coudoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* heurter coude. * (se —), *v. récipr.*

Coudraie, *s. f. Coryletum.* lieu planté [illegible] * -droite. v.

Coudran, *s. m.* coudron, coudranet, * *p.* coudranaeur, *s. m.* s. * *voy.* Goudron.

Coudre, *v. a. Suere.* (ä), joindre des avec du fil passé dans l'aiguille, etc. (*fig.*) ajouter l'un à l'autre (des passages de [illegible] cher, lier [1]; * (se —), *v. pron.* (*fig., famil.*) flanc, joue —e, maigre; — d'or, —, couvert de blessures; bouche —e, d Fil. [1] *Les femmes vous cousent à elles, où elles veulent.*

Coudre, *s. m. ou* Coudrier, noisetier.

Coudrement, *s. m.* action d'étendre cuirs dans la cuve. s. c. v. al.

Coudrer, *v. a.* -dré, e, *p.* brasser les

Coudrette, *s. f.* Coudraie. (*vi.*) * -ete.

Coudrier, *s. m. Corylus.* coudre, noise

=Coudrin, *s. m.* monnaie chinoise.

Couenne, *s. f.* peau de pourceau, du marcassin; * *et* Coine. v. * croûte blan drée sur le sang, dans les maladies inflam

Couenneux, -se, *adj. Cutaneus.* de la couenne; (sang —), où se forme la couenne

†Couépi, *s. m. voy.* Coupy.

Couets, *s. m. pl.* cordes amarrées à la

Couette, *s. f.* (*vi.*) lit de plume; grenouille, crapaudine d'un pivot. s.

†Couffe, *s. m.* mesure égyptienne, *s. f.* de palangre, panier de sparte garni d'hameçons.

†Couffin, *s. m.* panier de feuilles de

Coufle, *s. f.* balle de séné du Levant.

†Coucouarde, -dette, *s. f.* Courge.

†Cougouard, *s. m.* animal de proie de S. : noirâtre. * Cougouard. v.

Couhage, *s. m.* fève puante, fève des l'hydropisie.

Coui, *s. m.* enveloppe du fruit du vidée.

-LOUER, *s. m.* corde pour attacher un bateau au …

-LUCHARD, *s. m.* corde qui tient la grande voile à …sque du grand mât; * pièce d'un moulin. c. o. v.
…chine pour lancer des pierres.
†COUILLAUD, *s. m.* homme gai, gaillard, sans souci. …rmasse des Muses.] = (*vl.*)
COUILLAUT, *s. m.* valet de chanoine. n. = (*vl.*)
†COUIN, *s. m.* chariot armé de couteaux et de ra… -CHEUSE. n.
†COUVIN. n.
-CHEUSE, *s. m.* jolie fauvette.
-CHEUX, *s. m.* oiseau du genre des coucous au …ple.
†COULACESSE, *s. m.* perruche à queue courte.
COULAGEONS, *s. m. pl.* cordages qui remplacent les …es de haubans. c. c. v.
COULAGE, *s. m.* perte de vin, etc., par écoulement; …on de couler la lessive, t. de blanchiss.
COULAMMENT, *adv. Fluidè.* d'une manière cou… -ssée, sans rudesse (écrire, parler —). * Cou…ment. n.
COULANT, *s. m.* pierre précieuse, diamant enfilé …r on porte au cou; anneau mobile servant de fer… -ture à une bourse.
COULANT, *v., adj. Fluens.* qui coule aisément, *en …al*; nœud —, qui se serre et se desserre, —, …; *fam.*) (homme —), aisé en affaire; (style —), …; (contour —), doux, agréable.
COULAVAN, *s. m.* espèce de gros lorlot des Indes.
COULBOSE, *v. a.* couper, pourfendre, sabrer. (*vl.*)
COULE, *s. f.* habit de religieux, scapulaire. c. n. v.
COULE, *s. m.* t. de musiq. liaison de deux ou plu… -sieurs notes exécutées d'un seul trait; pas de danse; …ur de salines, issue de l'eau; ouvrage monté de bro… -ut. t. de peint. première teinte; ouvrage jeté au …
COULÉ, *adj.* et *s. f.* (écriture —), liée et penchée; …de mer, adoucissement entre les genoux et la …. c. ouverture d'un fourneau de forge, etc.
COULEMELLE, *s. f.* sorte de champignon mangeable.
COULEMENT, *s. m. Fluxio.* flux d'un liquide; t. …ne; glissé en avançant. n. c. v. AL.
COULEQUIN, *s. m. Cecropia.* bois-trompette, arbre, …e voisine des mûriers et des orties.
COULER, *v. n. Fluere, se dit* du liquide qui suit …te d'un vase, etc. percé *ou* fendu d'où le …rt; * *se dit* des larmes [1]; —, fluer; glisser …ment, | s'échapper, | *se dit* des choses solides, …ille, d'une pierre, etc. qui quitte sa place; …de danse; passer à travers. | passer sans faire …t; | (*fig.*) | passer, entrer dans... [2]; | *se dit* du …e qui passe, suit son cours; du style qui n'a …rudité; de ce qui part de l'esprit, du cœur …ciété; dire doucement, adroitement; —, glis… -ser; faire glisser [3]; être mis [4]; (*fig.*) — de source, …ment, abondamment, du cœur [4]; —, *v. a.* pas… -ser, traverser une étoffe (— un liquide); fondre, rendre …e, tendre, verser dans un moule (une matière …); — la lessive, mettre le linge dans un cuvier, …e couche de cendres que l'on arrose de les… -sive; fondre et jeter en moule; faire glisser; pas… (*fig.*) faire glisser adroitement; mettre douce… -ment en quelque endroit, parmi quelque chose; | …ajouter (des clauses, des paroles, des pièces …, etc.). — bas, s'enfoncer dans l'eau, t. de mer; …bord (un navire), le faire submerger; (*fig.*) (un …) en dire tout ce qu'un peut en dire; (une af… -faire, une discussion), l'expédier, la terminer; (une …), la ruiner. (se —), *v. pers.* se glisser dou… -cement et sans bruit; se ruiner; (se —), *v. pron.* -lé, …e papier —, d'une épaisseur inégale. (*syn.*) [1] *Ne …roires que vos études* coulent *dans vos mœurs, et …tout le profit de vos lectures se tourne en vertus.* …lin.] [2] *Il faut un peu légèrement et superficielle… …er ce monde, le glisser, et non l'enfoncer.* …ntique.] [3] *L'éloquence n'est belle qu'autant qu'elle …de source.* [Clément XIV.]
COULERESSE, *s. f.* bassin de rafineur de sucre.
COULE-SANG (*s. f.* vipère d'Amérique S.
COULETTE, *s. f.* treille montée comme une raquette; …che de fer qui tourne le roquet.

COULEUR, *s. f. Color.* impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par les corps; lumière colorée, | (belle, mauvaise — vive; fausse — naturelle, artificielle, terne, passée, etc.); mêler, varier, nuancer, assortir les —s; perdre sa *ou* de sa, de ses —s; —, drogue pour peindre et teindre; | teinte, | teint (bonne — pâle); rougeur du visage: (*fig.*) apparence (fausse — empruntée); prétexte (sous —, sous la — de l'amitié); ornement du style; (prendre —), se décider, se déclarer, prendre une apparence, une tournure, *se dit* d'une affaire; * raison apparente pour couvrir, pallier un mensonge, un crime, etc. Racine.] (donner une — spécieuse: belle, mauvaise — séduisante); t. d'arts et mét.; —s, *pl.* t. de blason, livrées; * (*fig.*) —s affectées à telle ou telle chose [1]; les 5 couleurs; (belles —s magnifiques, royales); * (*fig.*) ce qui sert à peindre (les couleurs de la poésie, de l'éloquence. [Bouhours.] * *s.* et *adj.* n. * pâles couleurs, *s. f. pl.* maladie des filles qui les rend très-pâles. (*syn.*) [1] *Les dévotes s'imaginent que les* couleurs *sombres sont plus agréables à Dieu que les* couleurs *vives.* [Clément XIV.] *La tête n'est pas plus coupable que le chapeau, d'être teinte de telle* couleur.

COULEUVRE, *s. f. Coluber.* serpent | non vénimeux, ophidien, s'apprivoise; | (*fig., famil.*) dégoût, chagrins éprouvés sans plainte (avaler des —s) [2]; * —, panier pour exprimer le manioc. n. [2] *Songez que les* couleuvres *que vous faites avaler à quelqu'un, ne meurent pas dans son cœur.*

COULEUVREAU, *s. m.* petite couleuvre.

COULEUVRÉE, *s. f. ou* Brioine, plante sarmenteuse pour l'hydropisie. * -lev-. n. Brioine. v. Vigne-blanche.

COULEUVRINE, *s. f.* canon très-long: (*fig., famil.*) être sous la —, la dépendance. * -leuv-. n.

=COULICOU, *s. m.* oiseau correspondant à la division des coucous.

†COULIÈRE, *s. f.* fer aplati en verge; * *voy.* Crou-. * petit ravin par où les eaux s'écoulent.

COULIS, *s. m.* suc de viande, etc. consommé à force de cuire, et passé; * plâtre gâché clair; porteur de palanquin aux Indes; —, *adj.* qui se glisse par une fente (vent —).

COULISSE, *s. f. Canalis.* rainure de châssis, etc. *ou* de volet pour le mouvoir en glissant; le volet; | pièce amincie; trace; t. de mét. | décorations mobiles sur le côté du théâtre, lieu où elles sont [1]; * (*fig., famil.*) les acteurs, surtout les actrices. — —, *pour* le dessous des cartes, ce qui se tient caché, (ignorer ce qui se passe dans la —); — de galère, planchette mince de la galère, t. d'impr. = *blas.* signifie *herse.* [1] *Le sage, à quelque spectacle qu'il soit, ne regarde jamais dans les* coulisses.

†COULISSÉ, E, *adj.* (porte —), à coulisse *ou* herse; (tour, château —), qui l'ont; t. de blas.

†COULISSEAU, *s. m.* languette qui tient lieu de rainure; —x, *pl.* bâtis pour placer des tiroirs.

†COULISSEUR, *s. m.* outil de faiseur de coulisses.

=COULISSIER, *s. m.* celui qui fait des affaires à la bourse, hors du parquet des agents-de-change, après ou avant l'heure des négociations sur les effets publics; = qui fréquente les coulisses de théâtre. (*néol.*)

†COULISSOIRE, *s. f.* écouvette de facteur de musette, pour faire les coulisses.

COULOIR, *s. m. Culum.* long passage de dégagement dans un édifice; canal de la bile; * écuelle de bois dont le fond percé est garni d'un linge pour passer un liquide. n. v. g.

COULOIRE, *s. f. ou* Couloir, *s. m.* vase pour passer; * panier sous la cuve; filière pour le laiton.

†COULOMME, *s. f.* gros poteau de cloison.

COULON, *s. m.* (*vl.*) pigeon. v. * — chaud, Tournepierre, *s. m. Arenaria.* oiseau de rivage qui saisit les insectes, gros comme le merle.

†COULOTTE, *s. f.* t. de plombier, bois pour enlever la tame; t. de scieur de long, pièce qui soutient le bois à refendre. * *pl.* AL.

COULPE, *s. f.* faute, péché, souillure, tache du péché. (*vieux.*)

†COULU, *s. m.* bois d'Amérique, médicinal et de marqueterie.

COUMBE, *s. f. Rheuma.* mouvement de ce qui coule; | maladie des plantes causée par les pluies ou le vent, qui enlèvent les étamines, fait avorter le grain, le raisin, etc.; métal qui coule du moule; * -s, *pl.* cordes de crin d'une seine.

†COUMAILLES, *s. f. pl.* roches des mines où la houille est divisée.

†COUMAROU, *s. m.* arbre de la Guiane, = qui produit la fève de Tonka.

†COUMAROU MORANT, *s. m.* arbre légumineux de la Louisiane.

COUMATÉ, *s. m.* arbre laiteux de la Guiane. * *voy.* Poirier sauvage.

†COUP, *s. m. Ictus.* choc, | heurt, attouchement subit de deux corps; | son impression, sa blessure *ou* (*propre et figur.*) sa marque, son éclat, | son état | (grand, petit, faible, rude — violent; — léger, lourd, pesant; donner, frapper, porter, alonger, *famil.*, recevoir, détourner, esquiver, parer un — ou le —; — de pied, de poing, de canne, de tête, de genou, de bâton, de pierre, de barre, etc.); mouvement impétueux (du vent, de la mer, etc.); charge d'une arme à feu; décharge et bruit du tonnerre, des armes à feu que l'on tire; événement, manières, tours, action de jouer, chance de jeu; jet; essai; action réitérée; action humaine; tour subtil; geste, fait (grand, heureux, beau — hardi, important); * —, tentative, entreprise, *se dit surtout en mauvaise part* d'un projet de vol, de conspiration, d'assassinat (le — est manqué); projet simple; but proposé (manquer son —, *famil.*); —, une fois; ce qui se fait, se dit en une fois; t. de jeu, etc. —-de-bec, trait de raillerie, de médisance, de calomnie (craindre les —s-de-bec; donner son —); (*fig., famil.*) — de grâce, qui tue, achève la ruine. — de filet, *voy.* Filet. — fourré, donné en même temps qu'un autre, | ou en dessous; | (*fig.*) atteinte cachée. — de main, attaque subite avec succès; *voy.* Main. — monté, événement préparé; résultat d'une intrigue, d'un complot, d'une cabale, (*ne se dit qu'en mal*); — de théâtre, changement subit des décorations; (*fig.*) événement qui change totalement la situation des personnages; | apparition, changement qui étonne. | — de sang, son épanchement subit | et mortel | dans le cerveau, par la rupture d'une veine. — de tête, action téméraire, étourdie. — de Jarnac, en trahison, et qui tue; (*fig.*) ruine, *se dit* de tout complot, intrigue, cabale, action, écrit secret qui cause à dessein la perte d'autrui. — de foudre, de maître. — imprévu, qui atterre. — d'œil, première inspection, premier aspect; examen rapide, regard. | — d'état [1], *voy.* Etat. — d'essai, *voy.* ce mot; mauvais —, meurtre, vol, etc. — du ciel, événement imprévu et très-important; cas extraordinaire [2] d'où résulte un grand bien; porter —, tirer à grande conséquence, faire un grand effet; faire d'une pierre deux —s, tirer un double avantage d'une seule action [3] * (ramener les —, adoucir une affaire, calmer les esprits. c. *imm.* t. de jeu de paume, etc., d'escrime, *se dit famil.* pour détourner le —); * —, atteinte, | Racine. Voiture.]; * — (tout d'un), *adv.* tout en une fois; tout de suite; sur-le-champ, (*famil.*) (faire fortune, disparaître, périr tout d'un —); — sûr (à), certainement [3]; * à — sûr. v. — (à ce), cette fois; — (après), quand il n'est plus temps (venir, se présenter, arriver, agir, parler après —) [4]; — (pour le), pour cette fois; (*famil.*) (pour le —, il est pris); au sérieux (pour le —, il est mort, c'en est fait [1]), — sur —, *adv.* immédiatement, l'un après l'autre, tout de suite (envoyer des courriers, frapper, redire, étonner, répéter, etc. — sur —); — (tout à), soudainement (tomber, disparaître, survenir tout à —); * tout-à-—. c. (*syn., néol.*) — à (à tous à tous propos, souvent, à tout instant, à chaque fois (gagner, perdre, manquer, attraper, toucher à tous —). * —-de-poing, *s. m.* vrille pour percer les tonneaux d'un seul coup. (*Colopéan, choc fer.*) [1] *On peut guérir d'un* coup *d'épée, mais très-difficilement d'un* coup *de langue.* [2] *Les coups d'état frappent presque toujours la justice.* [3] *C'est un* coup *du ciel envers les peuples, quand il se donne aux rois que des âmes ordinaires.* [Gustave-Adolphe.] [4] *Le méchant fait d'une pierre deux coups, en rejetant le mal sur le faisant faire par autrui.* [4] *Ne désespérez jamais du temps et le tirez précieux, car à coup sûr tout le*

regretterez. | 6 *Les meilleures pensées viennent toujours après* coup. [Prov. all.]

Coupable, *adj.* et *s.* 2 *g.* (du), *Nocens.* qui a commis une faute, un crime [1]; * qui y tend; n. criminel. (personne, cœur, etc. —); * *f.* une — aimée. [Molière.] [1] *On ne peut pardonner aux* coupables *sans nuire aux gens de bien.*... | *L'innocence est un crime parmi les* coupables. [Saint-Cyprien.] *Seconder un* coupable, *c'est l'être deux fois.* [P. Syrus.] *Un* coupable *puni est un exemple pour la canaille: un innocent condamné est l'affaire de tous les honnêtes gens.* [La Bruyère.] *Il n'est jamais de vrais plaisirs pour un cœur qui se sent* coupable.

=Coupano, *s. m.* monnaie d'Achem, 60e partie du taël.

Coupant, e, *adj.* qui coupe (couteau, etc., —s). at..

Coupants, *s. m. pl.* bords des deux côtés de l'ongle du sanglier. g. v. ad..

†Coupaya, *s. m.* grand arbre de Cayenne; espèce de faux simarouba.

Coupaut, *s. m. voy.* Copeau. v.

Coupe, *s. f.* bois sur pied qui est, doit être coupé, bois qui a été coupé; façon, action de couper, son effet; endroit où une étoffe, etc. est coupée; action, manière de couper, de tailler, art, façon de tailler les pierres, être sous la — de, (*fig., famil.*) sous sa dépendance, exposé à son ressentiment: figure, représentation d'un bâtiment, etc. | par sections; | séparation en parties (*en général*) en coupant; distribution | d'un ouvrage d'esprit; —, *Patera.* tasse, vase plus large que profond. * (*fig.*) [1]. (*Kuppa. gr.*) Communion sous l'espèce du vin; section perpendiculaire d'un corps; constellation S. * pile, angle de chamoiseur. n. *La* coupe *de la vie serait douce jusqu'à la fadeur, s'il n'y tombait quelques larmes amères.* [Pythagore.]

Coupe-bourgeon, *s. m.* insecte qui ronge les bourgeons. * *ou* Bêche, *ou* Lisette. n.

Coupe-cercle, *s. m.* instrument pour couper le carton en cercle.

†Coupe-cors, *s. m.* instrument à lame courbe et longue.

Coupe-cu, *s. f.* t. de jeu de cartes. À — -cu, *adv.* (jouer à —), une partie sans revanche. c. (*inus.*)

Coupe-gorge, *s. m.* passage dangereux à cause des voleurs; lieu où l'on assassine, où l'on rançonne; académie de jeu où l'on trompe; endroit où il se commet des friponneries, des injustices; (*famil.*) * courbe de la charpenterie formant la gorge du vaisseau.

Coupe-jarret, *s. m. Sicarius.* assassin de profession; brigand. * — -jaret. n. v.

Coupe-paille, *s. m.* instrument pour hacher menu la paille pour les chevaux.

Coupe-pâte, *s. m.* moule, emporte-pièce pour la pâte. c. g. v.

Coupe-queue, *s. m.* outil de chandelier, de mégissier.

Coupe-rose, *s. f. Chalcanthum.* vitriol martial *ou* de fer; * cristal vitriolique, fer dissous par l'acide vitriolique, sulfate de fer; * — verte; — bleue, sulfate de cuivre; — blanche, sulfate de zinc. * Couperose.

Coupe-tête, *s. m.* sorte de jeu d'enfants sautant, par intervalle, l'un par-dessus l'autre qui est penché; * et *adj.* assassin révolutionnaire. n.

Coupé, *s. m.* pas de danse en se jetant sur un pied et passant l'autre par-dessus; t. d'escrime, action de couper sous le poignet; t. de blason, partition de l'écu en quatre; = léger carrosse dont la coupe antérieure est légèrement concave.

Coupeau, *s. m. Cacumen.* (*vi.*) sommet, cime d'une montagne. (*Coppa. gallois.*) * *ou* -pon, bande de carton de la largeur de la carte, *ou* de quatre cartes en hauteur. b.

=Coupeillon, *s. m.* petite truble pour retirer le poisson des trous d'une bourdigue.

Coupeler, *v. a.* -lé, e, *p.* essayer l'or, passer à la coupelle. c. b. * -peller. o. v.

†Coupellation, *s. f.* action de purifier les métaux parfaits à la coupelle.

Coupelle, *s. f. Capella.* vase fait de cendres pour purifier les métaux: * —, *s. m.* pelle pour vanner la poudre à canon; (*fig.*) épreuve rigoureuse (mettre à la —); examen sévère; | sujétion; * être sous la —, (*vicieux.*) *mieux* coupe. n. * -cle. b.

Couper, *v. a. Secare.* trancher, diviser, séparer un corps continu avec un corps tranchant (*ou* aigu, dur); tailler, suivant les règles de l'art, (la pierre, une étoffe); | t. de fonder. retrancher avec un rabot l'excédant du corps et abattre la lettre par le pied et les talus de l'œil; mélanger deux liquides; devancer en poursuivant; traverser; diviser (*se dit* d'un canal qui traverse un pays); | séparer une partie de l'autre; ôter la communication; | tailler, faire fermer; châtrer; —, *v. n.* séparer en deux; abréger, etc.; (se —), *v. pers.* s'entamer la chair, *v. récipr.* se croiser, (*fig.*) se contredire, * *v. pron.* * — à terre, y aller à toutes voiles. n. (*fig., famil.*) — bras et jambes, faire un grand tort, mettre dans un embarras extrême, — pied, arrêter le cours, les progrès. -pé, e, *p.* et *adj.* (pays, style —), à périodes courtes, sans liaisons. (*Kopelin. gr.*)

†Couperas, *s. m.* masse pour prendre le poisson dans les courtines. = -ra.

Couperet, *s. m. Securicula.* | sorte de hache, | sorte de très-large couteau de boucher, etc.; outil d'acier d'émailleur pour couper les filets.

Couperose, *s. f. voy.* Coupe-rose.

Couperosé, e, *adj.* (visage, personne —), rouge, bourgeonné.

†Couperu, *s. m.* truble *ou* nasse.

Coupeur, -se, *s. Sector.* qui coupe, t. de mét.; de jeu. — de bourse, *s. m.* filou très-subtil. * Coupeur-de-bourse. c. * — -d'eau, *s. m.* oiseau aquatique noir.

†Coupi, *s. m.* grand arbre de la Guiane.

Coupis, *s. m. pl.* toiles de coton des Indes. c. g. v.

†Couplage, *s. m.* 16e partie d'un train de bois.

Couple, *s. f. Copula,* deux choses de même espèce réunies; | paire d'animaux; | lieu de deux chiens attachés ensemble; —, *s. m.* amants, époux (beau, heureux — fidèle, malheureux), t. de pêche, fil de fer courbe qui porte des hameçons; * —s, *s. m. pl.* côtes de navire. (*syn.*)

Coupler, *v. a.* -plé, e, *p. Copulare.* attacher des chiens deux à deux; * (loger deux soldats) ensemble. a. (*inus.*)

Couplet, *s. m. Cantiuncula.* stance, nombre de vers, | formant un sens | et faisant chaque partie d'une chanson; parties unies par une charnière; * fusil à canon brisé et vissé.

Coupleter, *v. a.* -té, e, *p.* (*famil.*) faire une chanson, des couplets pour *ou* contre quelqu'un.

Coupletier, *s. m.* faiseur de couplets. (Philippon de la Madeleine.)

†Couplière, *s. f.* assemblage de huit rouettes.

Coupoir, *s. m.* sorte de table munie d'instruments propres à couper, t. de fondeur.; outil pour couper et roguer, t. de mét.

Coupole, *s. f. Tholus.* intérieur, partie concave d'un dôme (vaste, riche — écrasée, ronde). (*Kupellon*, coude. *gr.*)

Coupon, *s. m. Recisamentum.* petit reste d'étoffe *ou* de toile; partie de papier portant intérêt, dont on coupe une partie à chaque échéance; 18e partie d'un train de bois. n.

†Coupoul, *s. m.* arbre de la Guiane.

Coupure, *s. f. Incisio.* séparation, division dans un corps continu, blessure faite en coupant; retranchement, fossés, palissades derrière une brèche; = canal unissant les deux points le plus resserrés d'un fleuve qui forme un coude.

†Couey, Coupi, *s. m.* grand arbre de la Guiane, à fruit nutritif en noix. * Coupi.

Cour, *s. f. Area.* espace découvert entouré de murs, de bâtiments tenant à l'édifice et pour son usage (grande, belle, petite, vilaine, large, longue — étroite, sale, obscure, ovale, pavée; être dans la —; envoyer à la —). *Aula.* résidence d'un souverain avec sa suite; suite d'un grand seigneur, d'un prince (belle, noble, grande — brillante, nombreuse; — corrompue, galante, triste, soumise, tremblante, vénale; être à *ou* de la —; aller, vieillir, vivre à la —; tenir, avoir, réunir sa — à...; aimer, connaître, fuir la —) [1]; le souverain, son conseil et ses officiers, sa famille (l'ancienne, la nouvelle —) [2], leur air, leurs manières, | leurs opinions, | (hommes, esprits, mœurs [3], intrigues, cabales, passions de *ou* de la —; connaître, suivre, imiter la —); (*fig.*) respects; assiduités intéressées (faire une — intéressée à un grand, une femme, un riche, etc.); siège de justice, = — civile et *ou* criminelle; | les juges, (observer la — *ou* dans, devant la — civile, etc.); (*fig.*) — du roi Pétaud, maison pleine de confusion, sans commande. | — plénière; assemblée royale de toutes les grandes; = — martiale, loi de 1791, pour juger les crimes et délits militaires. [1] *Le brillant tourbillon de la* cour *empêche souvent de voir au-delà.* | *La* cour *est une ligue perpétuelle de mauvais citoyens pour corrompre la souveraineté et les sujets.*... [2] *Les* cours *sont souvent comme ces horloges publiques mal réglées: elles brillent au dehors et ne reçoivent que confusion.* | [3] *La* cour *est heureuse, mais elle empêche de l'être ailleurs.* [Fénelon.] *Qui dit* cour, *dit le séjour de la fausseté et de la défiance; le fléau de tout enthousiasme.* [Morellet.]

Courable, *adj.* qui peut être couru, t. (cerf, etc. —). c. g. v. ad.

Couradoux, *s. m. voy.* Corradoux.

Courage, *s. m. Animus.* disposition de porte à quelque chose de hardi, de difficile, grand et de périlleux; | à endurer ou repousser quelque chose de fâcheux (mâle, généreux, noble, bon — franc, élevé, invincible — prendre, perdre —; perdre, exciter, relever, ranimer, fléchir, amollir, glacer —; manquer de —; signaler son —; armer le — (servir avec —); * chaleur de la — porte puissamment à exécuter ce qu'elle — cartes.]; force de l'âme qui persiste dans — malgré les obstacles [Saint-Lambert.]; — ! *ou particule d'exhortation.* (*Cor, cœur, lat.*) [1] *Le vrai* courage *est de savoir souffrir.* | *S'il faut du* courage *pour se donner la mort, il en faut encore plus pour surmonter la vie.* [Blanc.] *On exagère son malheur pour flatter son* courage.

Courageusement, *adv. Fortiter.* avec — (combattre, se défendre, supporter, souffrir). *L'homme supporte plus courageusement que la perte de l'espérance.*

Courageux, -se, *adj. Magnanimus.* — de courage, de la fermeté, de la hardiesse (homme —; très, fort, guère —); qui l'annonce (trait, discours, parti —). [1] *Le suicide est un acte, la vie et la mort, choisir celui qui coûte le moindre, ne peut être un homme courageux.*

=Courai, *s. m.* mastic de marine fait avec du goudron et de la chaux.

Couramment, *adv. Facile.* rapidement, avec facilité (lire, écrire —). * -ante. n.

Courant, *s. m. Profluens.* le fil de l'eau, le côté où la mer coule comme un fleuve; | (*fig.*) marche des choses; le tour, le prix; la suite; | le — | — d'eau, canal, ruisseau d'eau vive; | — de la mer, le prix actuel des denrées (vendre — acheter — des affaires [2], les affaires ordinaires [3], le — du monde, sa manière ordinaire [4] [5] [6] [7] [8] [9] [10] [11] [12] [13] [14] [15] [16] [17] [18] [19] [20] [21] [22] [23] [24] [25] [26] [27] [28] [29] [30] [31] [32] [33] [34] [35] [36] [37] [38] [39] [40] [41] [42] [43]

Coursière, *s. f.* pont-levis couvert pendant le combat, d'une partie du vaisseau à l'autre; espace où tourne la roue d'un moulin à eau.* -ere. n.

†Coursive, *s. f.* passage entre les soutes; intervalle des gaillards.

Courson, *s. m. Resex.* branche de vigne taillée tout court; branche réservée, taillée de 6 pouces, à trois ou quatre yeux; * fer très-doux du Berri. n. *ou* Crochet. g. al.

Court, e, *adj. Brevis.* qui a peu de longueur, de durée [1]; *l'opposé* de long (trop, bien, fort, un peu, extrêmement — ; cheveux, queue, habit, jambe, taille, bras, herbe, mesure —s; —e épée); vue —e, qui ne voit pas de loin; (*fig.*) esprit borné; bref (—e harangue; réponse —e); sans longueur, sans durée (jour, vie, discours —s); borné (esprit —; c. *inus.*); (*fig., famil.*) —e honte, affront, refus; —, *adv.* sans longueur, sans étendue, sans durée (tailler —); couper —, abréger, trancher, répliquer brusquement en quittant: rester —, muet, interdit; | tenir —, trop —, ne pas faire le circuit, le contour nécessaire; | laisser peu de liberté. (de —), *adv.* avec peu d'étendue. (tout —), *adv.* sans addition, aussitôt. | [1] *La vie n'est* courte *que par le mauvais usage que l'on en fait.* [Sénèque.] = *Quelque* courte *que soit la vie, on vit long-temps quand on pense beaucoup.* s. m.

Court-bâton, *s. m.* courbe de charpente. n. c. c. * (*famil.*) tirer au —, disputer. bb.

Court-bouillon, *s. m. Garum.* sauce pour le poisson. — -bouton, *s. m.* pièce de l'attelage des bœufs.* — -carreau, *s. m. ou* Poupée, *s. f.* bloc de bois du marteau de forge.* -jointé, e, *adj.* (cheval) dont le paturon est court.* — -monté, e, *adj.* (cheval —) bas des reins. — -pendu, *s. m.* Capendu, pomme. c.

†Court-mancher, *v. a.* -ché, e, *p.* t. de boucher, fixer l'épaule près du corps avec une brochette.

Courtage, *s. m.* entremise, négociation, salaire de courtier (faire le —; se mêler de —; s'enrichir au —, par le —; payer le —).

†Courtaille, *s. f.* épingle manquée.

Courtaud, *s. m.* garçon de boutique; espèce de basson raccourci; —e, *adj.* (cheval, | chien —), | à queue et oreilles coupées; * écourté, de taille grosse et courte (personne —e). c. g. a. v.

Courtauder, *v. a.* -dé, e, *p.* couper la queue (d'un cheval.)

†Courtaut, *s. m.* basson, basse de musette.* -taud.

Courte-botte, *s. m.* (*badin, popul.*) petit homme. c. v. — -boîte. n.

Courte-boule, *s. f.* t. du jeu de boule. n. c.* — -épine, *s. f.* poisson; espèce de deux-dents. — -haleine; *s. f.* asthme. — -paille, *s. f.* pailles inégales pour tirer au sort. — -paume, *s. f.* jeu de paume avec des raquettes entre quatre murs — -pointe, *s. f.* couverture de parade d'un lit.* Contre-—. n. — -pointier, *s. m.* qui fait et vend des courtes-pointes. c. g.* — -queue, *s. f.* torine à queue courte.

Courtement, *adv.* (*inus.*) *Breviter.* d'une manière courte. n. brièvement (raconter —). [Fénélon.]

Courter, *v. a.* -té, e, *p.* faire le courtage; — une chose, chercher à la vendre. (*néol.*)

†Courtes-lettres, *s. f. pl.* lettres dont le corps doit être coupé des deux côtés.

†Courti, *s. m.* tête de More avec un collier d'argent, t. de blason.

†Courtibaut, *s. m.* sorte de tunique dans le Berri.

Courtier, *s. m. Proxneta.* agent de commerce breveté par l'entremise duquel se font les ventes, (*famil.*) — marron, non autorisé. *f.* -ère; — courtier d'assurance maritime, ou contre l'incendie, celui qui fait une assurance pour d'autres. (*ironiq.*) dans les mariages, qui en fait faire. * -ratier. (bl.) bb.

†Courties ou -ie, *s. m.* champ propre à mettre du chanvre.

†Courtige, *s. m.* ce qui manque en longueur à une étoffe.

†Courtillage, *s. m.* petit jardin. (*vi.*)

Courtille, *s. f.* jardin. v. courtillière. n.

Courtillière, *s. f.* insecte | orthoptère, grilloïde, gris, de la grosseur du doigt, qui ressemble un peu à l'écrevisse, détruit les melons, etc.: larve du hanneton; * taupe-grillon. * -lière. Courtille. n.

Courtine, *s. f. Cortina.* rideau de lit; mur entre deux bastions, et qui en joint les flancs; espèce de gord; façade de bâtiments entre 2 pavillons; gord, petit parc à filets tendus; partie du pavillon formant le manteau, t. de blas. n.

Courtisan, e, *s.* et *adj. Aulicus.* attaché à la cour, qui la fréquente; qui courtise, cherche à plaire, assidu par intérêt (jeune, vieux, bon, vil; adroit, fin — maladroit; avoir des —s) [1]. * —, *s.* glorieux qui passe sa vie à faire des bassesses [Vauvenargues.]; homme placé entre les grands et la vérité, pour la leur cacher [Dalembert.]; idolâtre du souverain. * —e, *s. f. Scortum.* femme publique chez les anciens, en Italie; * femme prostituée un peu considérable. a. [1] *Un* courtisan *doit, pour réussir, n'avoir ni honneur ni humeur.* [D'Orléans, régent.] *L'état de* courtisan *est un métier comme celui de cordonnier.* [Chesterfield.] *Les* courtisans *voient de trop près, le peuple voit de trop loin, les citoyens éclairés se placent au vrai point de vue.*

†Courtisanerie, *s. f.* (art de la —) de courtiser, du courtisan.

†Courtisanesque, *adj.* 2 *g.* de courtisan (défiance —), [Morellet.]

Courtiser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*famil.*) faire la cour à quelqu'un par intérêt; être assidu auprès de: | — les dames, chercher à leur plaire. | — les Muses, les belles-lettres, s'adonner aux belles-lettres, à la poésie. * (se —), *v. récipr.*

Courtois, -se, *adj. Urbanus.* (*vi.*) civil, | affable, poli; | gracieux dans ses paroles, ses actions, son accueil (personne —e aux dames, * *inus.*) (arme —e), émoussée.

Courtoisement, *adv.* (*vi.*) (recevoir, traiter —) d'une manière courtoise.

Courtoisie, *s. f. Urbanitas.* civilité, honnêteté | (grande —; avoir de la —); bon office rendu à quelqu'un (remercier de la —; *famil.*) † *littér.* manière de cour. n. (*inus.*)

Courton, *s. m.* filasse de la 3e sorte. c. g. v.

Cous, *s. m.* pierre à aiguiser. v. * *ou* Covet. n. al. v. * poisson du genre du silure. n. (*Cos. lat.*)

Couseuse, *s. f.* qui coud les livres. bb. v.

Cousin, *s. m. Culex.* moucheron, maringouin incommode par son bruit et ses piqûres; insecte diptère, sclérostome, à longues pattes, 2 ailes, tête armée d'un aiguillon; sa larve habite l'eau; pâtisserie; plante d'Amérique, astringente. n.

Cousin, e, *s. Patruelis.* issu de frères ou de sœurs (*fig.* | *famil.*) —s, *pl.* bons amis, en bonne intelligence. (n'être pas —s).

Cousinage, *s. m. Cognatio.* parenté entre cousins, l'assemblée des parents; (*famil.*) famille; amis. || zinage.

Cousiner, *v. n.* appeler quelqu'un cousin; * vivre comme cousins; bb. faire le parasite chez de prétendus parents. v. c. || -zi-.

Cousinette, *ou* Cousinote, *s. f.* pomme. n. * nète. c.

Cousinière, *s. f.* rideau de gaze contre les cousins; parenté nombreuse et à charge. al. || couzi-.

Cousoir, *s. m.* table pour coudre les livres. c. g. v.

†Coussapier, *s. m.* -*pon.* plante de la famille des figuiers de la Guiane.

†Coussecave *ou* -caille, *s. f.* ragoût de manioc.

†Cousse-couche *ou* Couche-—, *s. f.* racine des Antilles, en gros navet blanc, farineux.

Cousse-cousse, *adj.* (*popul.*) bb. *voy.* Conci.

Coussin, *s. m. Pulvinus.* sac rembourré pour s'appuyer *ou* s'asseoir dessus, oreiller; | ce qui en a la forme, l'usage; | * bloc de bois à l'affut du canon; tissu; bourre pour garantir les voiles du frottement.

Coussinet, *s. m.* petit coussin; * oreiller; petit sac; rouleau; partie latérale du chapiteau ionique, premier voussoir; empoise; —, *ou* Cannecherge, plante. n.

Cousson, *s. m.* t. d'agric. n. vapeur ardente qui brûle les bourgeons des vignes, etc. n. (*Kosos*, chaleur. *gr.*)

Coustements, *s. m. pl.* frais, loyaux-coûts. (*vi.*)

†Coustières, *s. f. pl.* gros cordages qui soutiennent les mâts d'une galère.

†Coustillier. *voy.* Coutillier.

=Couston, *s. m.* filaments courts, restés passé le chanvre écru par l'écanoir.

Coût, *s. m. Sumptus.* ce qu'une chose de prat. * -tage. v.

Coûtant (prix), *adj. m.* ce qu'il * Cou-. n.

†Coutarde épineuse, *s. f.* plante Cayenne, à fleurs monopétales, en * —, espèce de pâtisserie de lait, d'œufs de farine. n.

Couteau, *s. m. Culter.* lame emm couper le pain, etc. (bon, beau, vilain, tranchant, aiguisé, bien affilé; couper avec tirer le — sur quelqu'un. a.), * petite épée t. de métier, ce qui en a la forme; poi du cyprin; n. (*fig.*) être sous le — coups, à la vengeance, etc. de..... * [Voltaire.] [2]. être à —x tirés, en guerre, se haïr. (*famil.*) * — -de-chasse, petit de chaleur, sans tranchant, pour ôter cheval. [1] *Le cruel repentir est le prem qui, dans un sein coupable, enfonce* [L. Racine.]

†Coutel, *s. m.* serpe de pêcheur pour roseaux.

Coutelas, *s. m. Acinaces.* épée lar un seul tranchant; espèce de cimeterre papetier; n. petite voile le long de la gr

†Coutelet, *s. m.* entrée des boursiglue

Coutelier, -ère, *s.* faiseur de couteau bile — célèbre, mal-adroit). —, *in* Mo *Solen.* coquillage univalve. * [couteaux. a. v. -ere. n.

†Coutéline, *s. f.* indienne; * gross rate. n.

Coutellerie, *s. f.* métier, comm boutique, art, ouvrages | magasin * -tèle-. n.

†Couteluge, *s. f.* défaut du parch par le couteau.

Couter, *v. n. Constare.* être difficile à etc. —, être acheté, | vendu, proposé, à un prix, | être obtenu à prix d'argen fatigue, de soins, de travaux, de p leur, etc. (— peu, beaucoup, combien il en *coûte*); être cause de dép (il en *coûte* pour...., à bâtir), de peine de soins. * Cou-. n. [1] *La royauté coût sirs les plus simples et les plus doux. Le premier pas, qui* coûte *le plus, celui qu'il ne faut pas faire.* | [2] *Le plus grands crimes que n'en coûte le* paty.] *La gloire militaire ne vaut pas qu'elle lui* coûte.

Coûteux, -se, *adj.* (voyage —) qui dépense. * Cou-. n.

Coutier, *s. m.* faiseur de coutil. a.

Coutières, *s. f. pl.* gros cordages q les mâts de galère. n. v. * -tières. b.

Coutil, *s. m.* toile forte et serrée.

Coutillade, *s. f.* balafre d'une

Coutille, *s. f.* épée *ou* dague

Coutillier, Coutillier *ou* Coutil valet, écuyer armé d'une coutille.

Couton, *s. m.* arbre du Canada, Cayenne.

†Coutourée, *s. f.* -*bea.* plante Cayenne.

Coutre, *s. m. Dentale.* fer de en couteau; t. de litur. -orsiteur

n. outil tranchant à manche pour fe

Coutrie, *s. f.* place de service d n. Couterie. v.

†Coutrier, *s. m.* charrue de pr fourrer profondément et retourner la

†Coutumat, *s. m.* bureau des droits

Coutume, *s. f. Consuetudo.* habitud les mœurs [1], les discours, les manières (bonne, mauvaise, sotte — ridicule dro, quitter une —; se défaire d'une passe en obligation, en engagement fréquente, | habitude *en général*; par l'usage; ce qui arrive souvent, ordinairement (en user comme de

=Coutre de —, avoir —); usage; droit municipal sur quelque à un pays, autorisé par l'usage commercer, etc.; | livre de coutumes; * lois Rousseau.] (*syn.*) [1] *La* coutume *est la raison* [Le gr. Frédéric.] [2] *Ce que l'on prend pour* n'est souvent qu'une *seconde* coutume. [Pascal.] comme est un *tyran impérieux.* [Lloyd.]

Coutrerie, *s. f.* levée des impôts. v.

Coutumier, *s. m. Codex.* livre du droit municipal.

Coutumier, -ère, *adj. Solitus.* selon la coutume; — du fait, qui fait souvent une chose blâ- — ordinaire [Corneille.]; = pays coutu- les coutumes font loi; *l'opposé* de pays de droit écrit, le code animal *pour en faire son droit* coutu- [De Bréhan.]

Coutumièrement, *adv.* par coutume. n. * -ière. v.

Couture, *s. f. Satura.* assemblage de choses cou- de points à l'aiguille; art, action, ma- — de coudre, d'attacher en cousant; son — ligne, plate; faire une —, rabattre manière de joindre les lames de plomb sans * -erie. n. (battre à plate —), *adv.* complè- rabattre les —s, bâtonner. (*fig., famil.*)

Couturé, e, *adj.* marqué de coutures (visage — de al. ac. v. [Réaumur.]

Couturier, -ière, *s. Sarcinator.* qui coud, qui tra- couture (habile, bonne, mauvaise —, mal- * -ière. n. —. *s. m.* muscle de la jambe; *ou* de fauvette de l'Inde.

Couvain, *s. m.* œufs de punaises, d'insectes. * partie du gâteau d'une ruche qui contient

Couvaison, *s. m.* saison où couvent les oiseaux de = action de couver; son effet.

Couvaison, *s. f. Incubatio.* œufs couvés à la fois; les en sont éclos; (*fig., bas.*) engeance, fa-

Couvent, *s. m. Cœnobium.* maison religieuse; mo- habitants. [1] *Sparte était un grand* cou- où *la règle admettait les femmes.* [Va-

Couver, *v. a.* -vé, e, *p. Incubare. se dit* de l'oi- sa volaille ses œufs en se tenant couché dessus; — (couver sur soi, dans un four, dans le (*fig.*) tenir caché (un mauvais dessein, la les honneurs, du feu). — des yeux, regarder et sans lassitude, avec affection, *ou* une inquiétude; —, *v. n.* être caché [1]; (se —), se former, se dit d'un complot, etc. [1] *La* les hommes couve *dans le cœur de celui qui s'en*

Couvercle, *s. m. Operculum.* ce qui est fait pour fermer un pot, un coffre, etc. * un four. c.

Couvert, *s. m.* v. *voy.* Cou-.

Couvert, e, *adj.* (table pour tous les convives, pour chacun — (donner, avoir le —); toit; ombre — (lieu couvert d'arbres; co. a. | assiette, cou- et fourchette dans un étui *ou* sur une — (habile, bonne, mauvaise —, mal- — (qui fait des vêtements de femmes, — (protégé, défendu [Boileau.], à — (*Qu'il est doux de vivre dans un* [Lavement.] *Moins on tient de place, plus* couvert. [De St-Pierre.]

Couverte, *s. f. Tectus.* caché; obscur; vêtu, — (défendu; (*fig.*) homme, haine, — (dissimulé, (vie —), épais; (pays —), — (à sens voilé. (*fig.*) — de gloire, — (de honte, de crimes, de louanges. (*syn.*)

Couverte, *s. f.* émail sur la terre cuite, sur la — (de mer, tillac, pont; t. de fauconn. — (deux grandes pennes du milieu de la queue; — (châssis sur la forme; (*popul., vi.*) cou-

Couvertement, *adv. Occulte.* (agir, servir —), secrètement, en cachette. [Fgr.] * (*inus.*)

Couverture, *s. f. Tegmen.* ce qui sert à couvrir; drap de laine, de coton, etc., sur le lit, etc. (large, ample, belle — trouée); | toit (faire, abattre, réparer, entretenir la —). * t. de mét. enveloppe. (*fig., fam.*) prétexte; (*inus.*) [1] *L'hypocrisie sert de* couverture *au vice.*

Couverturier, *s. m. Propola stragulorum.* qui fait et vend des couvertures de lit.

Couvet, *s. m.* pot plein de feu et de cendres sous les jupes. c. c. v. s.

Couveuse, *s. f.* (poule, serine) qui couve, * *adj. ou* gardée pour couver (bonne, mauvaise —).

Couvi, *adj. m.* œuf à demi couvé et gâté.

Couvre-chef, *s. m. Rica.* coiffe de toile de paysanne; bandage pour envelopper la tête. (*famil.*) tout ce qui couvre la tête.

Couvre-face, *s. m.* contre-garde.

Couvre-feu, *s. m.* ustensile pour couvrir le feu; signal, | son de cloche, | pour rentrer chez soi, | et éteindre les feux. |

Couvre-pied, *s. m. Tegumentum.* petite couverture pour les pieds et la moitié du lit.

Couvre-plat, *s. m.* ce qui couvre un plat. c.

Couvreur, -se, *s.* qui couvre les toits; * celle qui couvre les chaises. n.

Couvrir, *v. a.* -vert, e, *p. Tegere.* mettre une chose sur une autre, pour la cacher, la conserver, l'orner, etc. (— une maison, un meuble, un plat; — d'ardoise, de zinc); mettre une chose en grande quantité sur une autre (— d'or, de pierreries); revêtir (les pauvres, etc.); (*fig.*) cacher [1]; dissimuler (— ses desseins, ses défauts); | défendre (un bastion *couvre* le rempart); | s'accoupler; (se —), *v. pers.* mettre son chapeau; s'obscurcir; se cacher (se — d'un bois) [2]; acquérir (de la gloire, etc.); * se prévaloir. [Boileau.] (se — d'un prétexte), c. (*peu usit.*) * *v. pron., v. récipr.* [1] *Quand nous aimons quelqu'un, la passion* couvre *tous ses défauts; la haine les met en relief.* [Malebranche.] *Le succès* couvre *les fautes; les revers les rappellent.* | [2] *Celui qui se sert de finesse pour se* couvrir *en un endroit, se découvre en un autre.* [Larochefoucauld.]

†Couzouri, *s. m.* ancien caractère géorgien.

Covenant, *s. m.* ligue solennelle en Angleterre. v.

Covendeur, *s. m.* qui vend avec un autre. al. c. c. * Co-v. v. n. || -van-.

†Co-verse, *adj. m.* (sinus —), reste du diamètre, le sinus verse étant ôté.

†Cowalem, *s. m.* grand arbre de Ceylan à fruits comme l'orange.

=Cowdox, *s. m.* éruption au pis des vaches donnant le vaccin.

†Coxal, e, *adj.* (os —); de la hanche.

†Coxo-fémoral, e, *adj.* (articulation —), du coxal et du fémur.

†Coy, *s. m.* quadrupède, espèce de rongeur plus gros que le mulot.

Coyau, *s. m. Duliquia.* pièce entaillée sur la roue d'un moulin; bout de chevron. n. al. v. Chaulatte.

=Coyembouc, *s. m.* calebasse vidée où les nègres placent leurs vivres.

†Coyer, *s. m.* pièce de charpente qui s'assemble au pied du poinçon; * —s, *pl.* pièce qui va d'un poinçon à l'arêtier. n.

=Cozri, *s. m.* livre juif en dialogues.

Crab, *s. m.* castagnettes en bois à Siam. (*géogr.*)

†Crabe, *s. m. Cancer.* crustacée amphibie *ou* de terre, armé de pinces; tient du cancre. (*Karabos. gr.*)

Crabe, *s. m.* bois d'Amérique. n.

Crabier, *s. m. Carcinophaga.* petit héron d'Amérique, vit de crabes. * — diadelphe, quadrupède de Cayenne, tenant du basset, vit de crabes. n.

†Crabite, *s. m.* crabe fossile. *voy.* Cammarolites.

†Crabotage, *s. m.* commencement de l'ouverture sous le ciel d'une carrière d'ardoise.

†Crabron, *s. m. Crabro.* hyménoptère.

†Crabronites, *s. m. pl.* famille de coléoptères.

Crac, *s. m.* maladie des oiseaux de proie. —, *part. interj.* qui exprime la soudaineté, le bruit d'une chose dure qui se rompt, se heurte (faire, entendre —). *voy.* Cric. (*famil.*)

Cracat, *s. m. Sputum.* salive, phlegme. * (*fig.*) large croix *ou* étoile d'ordre brodée sur l'habit.

Crachement, *s. m. Exsuvatio.* action de cracher. * (*peu usit.*) (— de sang).

Cracher, *v. n. Exspuere.* jeter dehors [de la gorge, du poumon, | la salive, etc. (— du sang par accident, — le sang par maladie) [1]; (*fig., famil.*) dire (du latin, etc., des injures (*peu usit.*); des proverbes) mal-à-propos; — au bassin, contribuer de son argent. -ché, e, *p.* et *adj.* tout —, très-ressemblant. (*popul.*) * —, jaillir hors du moule. n. [1] *Un tyran est entouré de tant d'hommes vils, qu'il ne doit plus* cracher *par terre. On a vu des orgueilleux cracher sur le peuple dans leurs prospérités et s'avilir à ses pieds dans leurs infortunes.*

Cracheur, *s. m. Sputator.* (vieux —), qui crache souvent. * *f.* -se. a. c.

Crachoir, *s. m.* vase, buste pour y cracher.

Crachotement, *s. m.* action de cracheter.

Crachoter, *v. n. Sputare.* cracher peu et souvent.

†Crade, *s. m.* machine de théâtre pour les vols et les gloires. (*antiq.*) (*Kradè*, cracher. *gr.*)

†Crafve, *s. f.* banc de pierre, de terre qui nuit à l'exploitation, t. d'ardoisier.

Craie, *s. f. Creta.* pierre blanche, calcaire et tendre; * terre calcaire, friable, farineuse, sans saveur ni odeur, calcinable, etc.; délavis de coquilles pulvérisées, réunis par l'eau; carbonate. — de Briançon, talc écailleux; (marquer à *ou* avec de la —). —, maladie de la pierre chez les oiseaux; n. marque à une porte de maison pour y loger des militaires.

†Craillement *ou* Croaillement, *s. m. voy.* Croasse-.

Craindre, *v. a. Timere.* redouter [1], appréhender [2], avoir peur (— la mort, — Dieu seul; — d'être découvert, — qu'il arrive un malheur); révérer; * avoir peur avec réflexion [3]. (*syn., diffic.*) craint, e, *p.* * et *adj.* rendre craint. [Voltaire.] (*inus.*); v. n. (de, que) [4], *v. pers.* (se —) [5], *v. récipr.* * Craignez *celui qui vous* craint. [Sent. pers.] Craignez *celui qui ne craint pas Dieu! Qui* craint *de souffrir, souffre déjà ce qu'il craint.* [Montaigne.] *Il vaut mieux se faire aimer que se faire craindre.* [Bacler.] = *L'honnête homme* craint *Dieu, mais n'en a pas peur.* | *La mort n'a rien d'affreux pour qui n'a rien à craindre.* [Corneille.] *Le souverain n'a rien à craindre du peuple, lorsque le peuple n'a rien à craindre de lui.* [Barnet.] [1] *Celui qui craint Dieu ne* craint *que lui.* [Max. lat.] [2] *Il faut mépriser le médisance, et craindre de la mériter.* [Mlle. Scudéry.] [3] *Le sage se craint lui-même.*

Crainte, *s. f. Timor.* appréhension, peur, | respect (juste, grande — servile, filiale, légitime de la mort, etc.; avoir la — de Dieu; qu'il n'arrive.. ôter, perdre la —, toute —, délivrer de la —; jeter, vivre dans la — de...; excepté de —; revenir par la —) [1] * passion qu'excite dans l'âme l'image d'un mal à venir. v. c. inquiétude [2], | trouble | de l'âme en pensant à un mal futur et possible. [Burke.] * *prend le pl.* (dissiper les *craintes*). [Fléchier.] — de, que, *conj.* de peur que, de peur de, * de — que. c. (*syn.*) [1] *La* crainte *de Dieu est le commencement de la sagesse.* [2] *Il n'y a que la* crainte *de l'amour qui soit première et louable.* [Scudéry.] [1] *La* crainte *est le plus grand supplice.* [Max. lat.] *Le mobile de la crainte ne produit que des révoltes de la raison.* [Polsworth.] *La crainte a bien plus d'empire sur nous que l'espérance.* [Condillac.] *La* crainte *a souvent plus de pouvoir que l'espérie.* [De Sacy.]

Craintif, -ive, *adj. Timidus.* (naturel, âme, enfant, animal —), timide, peureux, sujet à la crainte. (*diffic.*)

Craintivement, *adv.* (*inus.*) avec crainte (agir, parler —).

=Craintonite, *s. f.* substance minérale en lames sur certains minéraux cristallisés; et Clarkonite.

Craie, *s. m.* titre des chefs de la Syrie et de la Russie.

†Cram, *s. m.* raifort.

†Crammaillen, *s. m.* rainure dentée aux répétitions; t. d'horlog.

†Cramasi, *s. m.* grenier [1] d'une fille aux Indes.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

†Crambé, *s. m. -be.* plante crucifère. * -be, *voy.* Chou-marin.

†Crambus, *s. m.* insecte.

Cramoisi, *adj.* et *s. m. Cremesinus.* rouge foncé (velours, soie; rose —). * teinture qui rend les couleurs plus durables; couleur pourpre du kermès. (*Kermez. arab.*)

Crampe, *s. f.* sorte de contraction convulsive et douloureuse de la jambe, etc. * t. de mer, espèce de crampon en forme de gâche. *adj. f.* (goutte —), et *s. f.* goutte subite qui dure peu. (*Krampf. teuton.*)

†Crampillier (se), *v. pron.* se mêler, s'ébouriffer, *en parlant* des écheveaux; = * -ler. (*vi.*)

Crampon, *s. m. Fibula.* morceau de métal courbé pour attacher fortement, fixer, empêcher de glisser, de s'écarter (attacher avec un bon, fort —; être tenu par un —; mettre, sceller, un —), cuir en anneau; * —s, *s. m. pl.* vers intestins à bouche entourée de crochets. B.

Cramponner, *v. a. Fibulare.* attacher (une solive) avec des crampons; mettre des crampons; forger, arranger en crampon; (se —), *v. pers.* s'attacher fortement à (une grille, etc.); * (*fam., se dit au fig.*, s'attacher à quelqu'un par intérêt, etc.); -né, e, *p.* et *adj.* t. de blas., terminé en demi-potence. * -poner, B.

†Cramponnet, *s. m.* petit crampon; partie d'une serrure qui embrasse la queue du penne.

Cran, *s. m. Crena.* coche, entaille dans un solide pour accrocher, arrêter | ou servir de marque; | (*fig., famil.*) [1] baisser d'un —, diminuer, *se dit* de l'esprit, etc.; —, sillon au palais; petite rainure, t. d'arts et mét. * *ou* Raifort, plante. A. CO. —s, *pl.* repli de la chair dans la bouche du cheval; t. de tailleur, étoffe carrée. B. [1] *L'orgueil va s'élevant toujours d'un cran; le colonel se dit général, le général empereur, et celui-ci se croit Dieu!* S. M.

Crancelin, *s. m. -linum.* portion de couronne posée en bande à travers l'écu. G. G. V.

Crâne, *s. m. Calva.* boîte osseuse du cerveau; tête de l'homme, des animaux; tête (trou, suture, cavité, bosse du —); * (*fig., famil.*) fou, écervelé; tapageur. AL. (faire le —; c'est un petit —). (*Kranion*, crâne, *gr.*)

†Cranequin, *s. m.* fer pour tendre l'arbalète.

†Cranequinier, *s. m.* qui se servait du cranequin.

†Crânerie, *s. f.* action de fou, très-téméraire, (*populi.*) (faire une, des —s). *De grandes victoires ont été dues à des crâneries.*

†Crangon, *s. m. -go.* le cardon, espèce de cancre.

†Crânie, *s. f. Crania.* mollusque bivalve.

=Crâniographie, *s. m.* description du crâne.

†Crâniolaire, *s. f.* coquille représentant un crâne. L.

=Crânioscopie, *s. f.* système du crâne, selon Gall. (—, *skopéô*, je considère. *gr.*)

†Crânioscopique, *adj.* 2 *g.* de la crânioscopie.

†Crânologie, *s. f* connaissance hypothétique, étude du caractère, des facultés intellectuelles et morales, par la forme du crâne; art de les connaître par ce moyen. [Gall.] * *mieux* Crâniologie.

†Crânologue, Crânologiste, *s. m.* qui connaît, étudie la crânologie, qui écrit sur ce sujet.

=Crânomancie, *s. f.* art de deviner par l'inspection du crâne.

=Crânomancien, -ne, *adj.* et *s.* qui devine par le crâne.

†Cranson, *s. m.* — officinal. Cochléaria, herbe aux cuillers; — rustique, raifort.

Crasonnais, e, *s.* et *adj.* de Crazon, *ville.*

Crapaud, *s. m. Bufo.* animal venimeux, amphibie, reptile, ovipare, rond, tuberculeux et sale (gros, vilain, énorme — hideux); (*fig., famil.*) homme très-laid. * — de mer, barre coudée qui supporte celle du gouvernail; espèce de scorpène. — -pêcheur, Baudroie; — volant, *voy.* Tette-chèvres. B. = tumeur molle sous le talon du cheval; = affût d'un mortier.

Crapaudaille *et* Crepo-, *s. f.* crêpe fort délié et fort clair. * Crépaud-. AL.

Crapaudière, *s. f.* retraite des crapauds; (*fig., famil.*) lieu bas, sale et humide. * -ère. B.

=Crapaudin, *s. m.* plaque creuse en fer, dans laquelle tournent les fers à friser l'étoffe.

Crapaudine, *s. f. Batrachites.* pierre précieuse, supposée trouvée dans la tête du crapaud; * Bufonite, dent molaire pétrifiée du sparc; palais pétrifié de poisson, de loup marin; *ou* Sidéritis, plante monopétale, labiée, vulnéraire, excellente dans les bains pour décrasser; —, maladie du cheval, ulcère au paturon; crevasse au pied; fer creux qui reçoit un pivot; espèce de loup marin; plomb troué à l'entrée d'un tuyau pour empêcher les ordures, les crapauds d'y entrer; soupape du tuyau de décharge d'un étang. B. (à la —), *adv.* (pigeon —), arrangé en forme de crapaud. * à-la-crap-. G.

=Crapelé, e, *adj.* (porcelaine —), qui a des petites gerçures.

†Crapelet, *s. m.* jeune crapaud.

†Crapone, *s. f.* lime bâtarde d'horloger.

Crapoussin, e, *s.* personne petite, = grosse et contrefaite [2] (*burlesq., popul.*); poisson crustacée. [1] *Ces gros petits* crapoussins *crèvent comme des mousquets, et nous maigrelets, nous vivons.* [Voltaire.]

†Crappe, *s. f.* graisse de la meule du moulin.

Crapule, *s. f. -la.* vile et continuelle débauche de table, * de vin; V. | de jeu, de libertinage. | (honteuse, sale, vilaine — continuelle; vivre, se plonger dans la —); (*famil.*) celui ou ceux qui y vivent [1]. (*Kraipalé*, pesanteur de tête dans l'ivresse.) [2] *Les vices nous quittent,* | *on ne se dégage jamais de la* crapule. [Duclos.]

Crapuler, *v. n. Perpotare.* être, vivre dans la crapule (aimer à —; ne faire que —).

Crapuleux, -se, *adj. Ganeo,* qui aime la crapule.

†Craquetée *ou* Truitée, *adj. f.* (porcelaine) fendillée.

Craquelin, *s. m. Crustulum.* pâtisserie qui craque sous la dent. * *ou* -quelot, crabe qui a quitté sa robe, son test; —, *ou* appétit, harang saur nouveau. C. G. V.

†Craquelot, *s. m.* = hareng saur nouveau.

†Craquelotière, *s. f.* femme qui prépare les craquelots *ou* harengs saurs.

Craquement, *s. m. Crepitus.* son de ce qui craque.

Craquer, *v. n. Crepare.* (*famil.*) faire du bruit en se rompant, en se heurtant; (*fig.*) hâbler; mentir; se vanter laussement; * *se dit* du cri, du craquement.

Craquerie, *s. f.* hablerie, menterie; (*popul., inus., famil.*)

Craquetement, *s. m.* convulsion des muscles des mâchoires, qui fait craquer les dents. C. * -ète-. V. AL. G. -quem-. A.

Craqueter, *v. n.* craquer souvent et à petit bruit, * la cigogne, la grue craquette. A. B.

†Craquette, *s. f.* fer à rainures pour repasser sur les boutonnières.

Craqueur, -se, *s.* menteur, | hâbleur, | qui craque. (*popul.*)

Crase, *s. f. -sis. ou* Synérèse, (l'a pour le a), A. G. G. V. T. t. de gramm. mélange; = t. de méd. équilibre, état naturel du sang.

†Craspédies, *s. f. pl.* genre de plantes composées. * —de, *s. m.* grand arbre de la Chine.

Craspédon, *s. m.* maladie de la luette, * alongée et fine, B. qui pend. G. * -pe-. AL.

†Crassamentum, *s. m.* partie épaisse du sang.|-tome.

Crassane, *s. f.* sorte de poire de bon goût. A. G.

†Crassatelle, *s. f. -la.* mollusque.

Crasse, *s. f. Squalor.* ordure attachée au corps, | dans le poil, sur la peau; | (*fig., famil.*) avarice sordide; rusticité d'écolier, de paysan; défaut de politesse (sentir la —; avoir la — du collége; être né *ou* vivre dans la —), ordure, | saleté, malpropreté étendue à la surface; | * naissance obscure. G. V. (*inus.*) * —s, *pl.* écaille des métaux fondus. A. —, *adj. f. Crassus.* (humeur) épaisse; (*fig.*) (ignorance —), grossière et inexcusable. (*Krasos*, ordure. *gr.*)

Crasseux, -se, *adj.* et *s. Squalidus.* (chose —), qui a de la crasse, plein, couvert de crasse; (personne: habit —), sale, malpropre; (*fig., famil.*) avare, sordide.

†Crassulacées, *s. f. pl.* plantes grasses, dicotylédones, à fleurs monocyclones, polypétales, étaminées périgynes. Les joubarbes, etc.

†Crassule, *s. f. -la.* joubarbe d'Afrique. * -les, -lacées, *pl.* famille des joubarbes.

Cratère, *s. m. Crater.* bouche d'un volcan; vase à boire des anciens. * -ter. CO. -tere. B. (*Kratér*, coupe. *gr.*)

†Craticulaire, *adj.* 2 *g.* (prototype —), modèle d'une anamorphose.

Craticuler, *v. a.* -lé, e, *p.* réduire un dessin des carreaux pour le copier. * Grati-. G.

†Cravache, *s. f.* fouet court, d'une seule manche plombé, pour les chevaux de selle.

†Cravan, *s. m. Brenta.* cane à collier, plus petite que l'oie; coquillage qui s'attache aux navires. * -vanis.

Cravate, *s. m. Cronta,* cheval de Croatie. linge qu'on met et noue autour du cou; plusieurs oiseaux; pigeon à cravate; t. de manége, fanon des bas mâts, etc. * —s, *pl.* sorte de miliciens à cheval en Croatie, etc.

=Cravater (se), *v. pers.* -é, e, *p.* mettre sa cravate à son cou; *v. n.* être cravaté, *par* cravate mise.

†Crave *ou* Coracias, *s. m. Corax.* oiseau du corbeau.

†Craver, *s. m.* cendre du charbon de fillée, bâtiment du nord à trois mâts.

Crayon, *s. m. Graphium.* substance terreuse, minérale *ou* colorée, dont on se sert pour écrire, tirer, dessiner avec le *ou* un —;

Crêté, e, *adj.* (coq —) qui a une crête. *participe de* Créter, *verbe inusité.*

Crête de coq, *s. f. ou* Pédiculaire, coercète; plante pour la fistule; éminence de l'os ethmoïde; coquille bivalve. * —-de- —. v. c.

†Crête-marine, *s. f. Critmum.* criste, cacile, passe-pierre, plante. * Crête-mar-, c.

Crételer, *v. n. se dit* du cri de la poule quand elle a pondu. c. v.

†Crételle *ou* Cynosure, *s. f. -lerus.* plante graminée.

†Crétinage *ou* -tinisme, *s. m.* maladie du crétin.

†Crétins, *s. m. pl.* habitants goitreux des montagnes, imbécilles et très-difformes. * -tin, *s. m.* goitre.

†Crétique, *adj.* (pied —) amphimacre.

†Crétiser, *v. a.* mentir et tromper comme les Crétois. [Rollin.]

=Crétois, -se, *adj.* et *s.* de l'île de Crète; *aujourd'hui* Candiote, *s.* 2 *g.*

Creton, *s. m.* résidu brun en pain des suifs. n. —s, *pl.* sorte de mets; morceaux de graisse de porc frais. v.

Cr tonne, *s. f.* toile blanche. * -one. n.

†Cretonnier, *s. m.* qui fait du suif avec le creton; qui fait et vend des cretons. =-onier.

†Creusage, *s. m.* action de graver les lointains sur le bois.

Creusement, *s. m.* (*inus.*) action de creuser. A. C.

Creuser, *v. a.* et *n.* -sé, e, *p. Cavare.* caver, rendre creux (une pierre, la terre); (*fig.*) approfondir (une chose, une affaire); * *v. pron. pers.* t. d'arts. (ses joues se *creusent*), se — l'esprit, le cerveau, se fatiguer, s'épuiser, se perdre en réflexions, en méditations, en recherches. (*syn.*)

Creuset, *s. m.* vase pour fondre les métaux; (*fig.*) épreuve de la vertu, de l'esprit, mettre au —; passer par le —). ‖ zét. *La tombe est le* creuset *de la gloire.*

†Creusoir, *s. m.* outil de luthier pour appuyer la table et creuser l'instrument. ‖ -zoér.

†Creusure, *s. f.* creux, cavité, t. d'arts. ‖ -zür.

Creutzer, *s. m.* monnaie allemande, = 60e du florin.

Creux, -se, *adj. Cavus.* qui a une cavité; vide, profond; creusé; (*fig., familˌ*) visionnaire, chimérique (esprit, idée; pensée —); vain (espoir —; *suit le substantif*) [1]; peu solide (nourriture, *propre et fig.* discours, pensée — [Boulmurs.]; intérieur; enfoncé. *voy.* Songe. [2] *Le sublime du nouvelliste est le raisonnement* creux *sur la politique.* [La Bruyère.]

Creux, *s. m. Cavum.* cavité (grand creux —, faire, pratiquer un, tomber dans un —); voix sonore qui descend très-bas (*populˌ*); moule pour mouler, imprimer en relief; t. de mer, profondeur du vaisseau, enfoncement dans la voile enflée; —, *adv.* profondément. A. C. G. (songer —), rêver profondément à des chimères. *voy.* Songe.

Crevaille, *s. f.* (*populˌ*) repas où l'on se pique de manger trop.

†Crévale, *s. m. Cavoline.* poisson du genre du gastré.

Crevasse, *s. f. Rima.* fente de ce qui se crève, s'entr'ouvre (— d'un mur, de la peau, de la pierre, de la terre, d'une croûte, etc.) [1]; * maladie du cheval au paturon; t. de graveur, tailles confondues. [2] *Long-temps on vachа les* crevasses *de l'édifice social en le placardant de lois et de proclamations.*

Crevasser, *v. a.* -sé, e, *p. Findere.* faire des crevasses; (se —), *v. pron. Delascere.* se fendre, s'entr'ouvrir.

†Crevate, *s. f.* belvéder entouré de vigne, en Turquie.

Crève-cœur, *s. m.* grand déplaisir; grande douleur, grande mortification mêlée de dépit. (*familˌ*) * Crève-c-. R.

†Crevelle, *s. f.* caravelle.

Crever, *v. a. Rumpere.* rompre, | harasser; | faire rompre, faire éclater avec effort; fatiguer à l'excès (un cheval); faire trop manger; (*fig., familˌ*) soûler; — le cœur, le pénétrer d'horreur et de pitié; (*fig., familˌ*) (— ses convives, les faire manger trop copieusement) —, *v. n.* se rompre; s'ouvrir par un effort violent (la bombe *crève.*); être trop plein (— de biens. A. *inus.*); mourir de mort violente; mourir *ne se dit au propre* que des animaux; (le poison fait — les rats); (se —), *v. pers.* (de travail) trop travailler; — de jalousie, de dépit, d'orgueil, de rire. -vé, e, *p.* * (—, *ignoble, très-familˌ*) [3] *Ne t'emplis pas et tu ne* creveras *pas.* [Prov. esp.] *Les secret est insupportable aux femmes; elles étouffent, elles* crèvent *si elles ne parlent.* [Boulmurs.]

†Crevet, *s. m.* lacet de tresses ferré aux deux bouts.

Crevette, *s. f. ou* Salicoque, *ou* Chevrette, écrevisse de mer, crustacée, arthrocéphale, à yeux sessiles; * insecte aquatique qui lui ressemble. n.

Cri, *s. m. Clamor.* voix haute et poussée avec effort; | son aigu ou élevé; clameur; | voix de certains oiseaux (grand, petit, long, horrible — aigu, déchirant, aigre, sourd, douloureux, perçant, pénétrant, prolongé, faire, jeter un —; imiter un *ou* le — de....; pousser des —s éclatants); voix plaintive [1]; proclamation, | ton de ceux qui crient leurs marchandises (—s bizarres, inintelligibles); *pl.* hauts —s [2], très-élevés. * (*fig.*) vœu, désir, prière ardente (écouter les —s du malheureux); *voy.* Cor. * (n'avoir qu'un — après quelqu'un, le désirer vivement. A. *inus.*); devise; mot de guerre. *pl.* plaintes [3], gémissements. (*syn., diffˌ*) [1] *Si tu entends le* cri *de l'infortune, sois sourd pour toui le reste.* [Sent. arab.] [2] *Combien de juges de société ressemblent aux enfants qui jettent les hauts* cris, *quand on leur vend légèrement les coups qu'ils ont portés!* [3] *Les* cris *du peuple se traduisent par ces mots: du pain et justice.*

Briage, *s. m.* clameur. v. = (*vi.*)

Criailler, *v. n. Clamitare.* (*familˌ*) crier souvent, à plusieurs reprises, et mal-à-propos.

Criaillerie, *s. f. Clamitatio.* (*familˌ*) cris, cris répétés; être las de —s fatigantes, d'éternelles —s). *Ce qui nourrit les* criailleries *des enfants, c'est l'attention qu'on y fait.* [J.-J. Rousseau.]

Criailleur, -se, *s. Clamator.* (*familˌ*) qui criaille (grand — fatigant).

Criant, e, *adj. Atrox.* (injustice —e) qui excite à se plaindre hautement, à crier.

Criard, e, *adj. Clamator.* qui crie souvent, se plaint, gronde sans sujet; | (sou, voix —e), aigus, élevés; | (être un grand —; enfant —) braillard, *loquax.* (dettes —es), menues dettes, exigibles de suite, | pour service, fournitures, aliments, etc. * —e, *s. f.* grosse toile gommée et bruyante. G. C. AL. v.

†Criblation, *s. f. -tio.* cribration.

Crible, *s. m. Cribrum.* instrument percé de trous pour nettoyer le grain, pour le trier [1]; * faux sommier; coquille; t. surface percée de trous, t. d'anat. [1] *L'esprit sans la mémoire est un* crible. *L'oreille de l'indiscret bavard est un* crible *qui se vide par sa bouche.*

Criblер, *v. a.* -blé, e, *p. Cribrare.* nettoyer avec le crible; | passer par le crible; percer comme un crible, (— de blessures, de balles); * (*fig.*) choisir, trier [Regnier.] (— des pensées, des maximes; * — une religion. T.) * (*fig.*) prendre la meilleure partie d'un négoce. v. G. * (se —), *v. pers. recipr.* (se — de coups).

Criblеur, *s. m.* qui crible.

Criblеux, *adj. m.* (os —) du nez criblé de trous. C.

Criblier, *s. m.* qui fait et vend des cribles. v.

Criblure, *s. f. Excrettum.* mauvais grain, reste du grain criblé.

Cribration, *s. f.* séparation des parties grossières d'un médicament, etc.; triage, t. de chimie. * *ou* Criblation. T.

Cric, *s. m.* instrument à roue de fer dentée, et tige pour lever; ‖ cri. * poignard des Malais, * *et* crit c. ‖ criqué. — -foucon, instrument de dentiste pour ranger les dents déplacées. n.

Cric crac, *exprime* le bruit d'une fracture, du froissement de deux solides. ‖ krik-krak.

†Cricélasie, *s. f.* jeu grec avec un cercle de fer garni d'anneaux. (*Krikos*, cercle, *elasis*, course. *gr.*)

=Cricet, *s. m.* rat-taupe du Cap.

=Cricetins, *s. m. pl.* famille de petits animaux rongeurs.

†Crick, *s. m.* espèce de perroquet. *Voy.* Crik.

†Crico-aryténoïde, *adj.* 2 *g. -deus.* muscle qui ouvre la glotte. * Crico-aryténoïdien, des cricoïdes et des aryténoïdes.

Cricoïde, *adj.* 2 *g. -deus.* (cartilage —) du larynx, c. g. v. * qui l'environne. (*Krikos*, cercle, forme. *gr.*)

Crico-pharyngien, *s. m. -gæus.* muscle. o. rygien.

†Crico-thyroïdien, *adj.* 2 *g. -deus.* ferme la glotte. * thyro-hyoïdien, *voy.* ces m

†Cri-cri, *s. m.* grillon des maisons.

Criée, *s. f. Promulgatio.* | Publication | proclamation de vente d'un bien (*meub* vendre à la —, aux —s; s'opposer aux —s

Criер, *v. a.* et *n.* -ié, e, *p. Clamare.* jeter cris; rendre un son aigre par le frottement sur un ton aigre, aigu, élevé; | demander hautement [1], avec aigreur (— vengeance publiquement (— contre le vice) [2] | grond mander à haute voix, donner conseil (— de prendre garde à lui, * d'être sage) (*voi. en parlant de la conscience*); ordonner, p dire et répéter avec énergie; nommer à tres ce que l'on vend dans les rues (— des fru proclamer pour vendre ou retrouver quelq publier [4]; —, *v. n.* aboyer (— sur quelq poursuivant, ameuter contre... o. *inus.* — — haro sur; arrête !) *Krizo*, je crie. *gr.*) *toujours mécontent; on* crie *toujours contre ou contre quelque chose.* [De Ligne.] [2] *C'est les maux de la patrie, que de* crier *trop fo ceux auxquels on ne peut remédier.* [Tacite science nous crie: *ne nuis pas à autrui*] [3] *tin on* criait *une victoire; et chaque soir mort.* [Terreur révol.]

Criérie, *s. f. Vociferatio.* (*familˌ*) bru criant, contestant, se plaignant, réprimand dant (grande — importune).

Crieur, -se, *s. Clamator.* qui crie, pro fait du bruit en criant; * marchand ambula ses marchandises.

†Crik *ou* Crick, *s. m.* perroquet d'Am fère de l'amazone, n'ayant pas de rouge à l

Crime, *s. m. Scelus.* action méchante et par les lois; péché mortel; * faute énorm fraction des lois de la nature, etc.; * tout c punit d'une peine afflictive ou infamante énorme; — atroce, inouï, impardonnable commettre, faire, pardonner, dénoncer un cuser, convaincre d'un *ou* de —; suppose un —; imputer à —, présenter une accu un —; se purger, se laver d'un —; attendre venger, abhorrer le —; (*fig.* faire un — de quelque chose), l'en blâmer fortement *ma*, châtiment. *gr.*) [2] *La* crime *rend égaux qu'il a souillés.* [Lucrèce.] *Celui qui profite l'a commis.* [Sénèque.] *Aux regards de succès est un* crime. *La misère du peuple toujours le* crime *de ses chefs.* = *Le* crime *grand des maux.* [Schiller.] [3] *Dans ta haine ou fait un* crime *même de la vertu.*

Criminaliser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre convertir un procès civil en criminel; *v. pers.* se rendre criminel. [De Reiz.]

Criminaliste, *s. m.* (bon, savant —) écrit, *ou* homme instruit sur les matières

†Criminalité, *s. f.* état, nature de ce qui nel, t. de barreau.

†Crimination, *s. f.* accusation.

†Criminatoire, *adj.* 2 *g.* de l'accusation

Criminel, -le, *adj. -nalis.* qui a rapport *nocens*, coupable (personne, vous, de bras, yeux —s); contraire aux lois (une passion —); —, *s. m.* coupable, crime (grand, illustre —; punir un — contre un criminel. * *f.* -ele. R. [1] *Les procédure* criminelle *ont plus songé à pables que des innocents.* [Voltaire.] *de se rendre* criminel *par haine pour* rus.] *Partout où l'homme,* criminel *protégé, il ne se trouve ni religion ni sommes ici comme des* criminels *dans certains de leur supplice.* [Nicole.]

Criminellement, *adv. -naliter.* (punir manière criminelle; (juger —), en crimin R. -ele- RR.

†Crimnon, *s. f.* grosse farine de

Cri, *s. m. Juba.* poil long et dur surtout des ...s (long — noir; avoir des —s; faire, tresser, ...ruption du filon d'une mine par un banc de ...ntaine, ver filiforme. *Tricopterus.* n. (*Krinô*, je ...gr.)

...crin, *s. m.* (*populˌ*) mauvais instrument à ..., mauvais violon. [Molière.]

...rine, *s. m. -nale.* instrument de chirurgie pour ...ner la fistule lacrymale. C. G. V.

...ière, *s. m.* qui travaille le crin. G. A. V.

...ière, *s. f. Juba.* tous les crins du cou (longue, ... — rousse); chevelure; (*fig.*) vilaine chevelure, ... perruque; * treillis de la tête du caparaçon. G.

...rille, *s. f.* plante exotique de la famille des nar...

...rion, *s. m. -no.* ver filiforme; vient sous la ... par les frictions mercurielles. (*Crinis*, che...

...rite, *s. f.* fils creux des mamelons des plantes ...

...rifice, *s. m.* sacrifice d'un mouton, d'un bélier. ...(*Krios*, bélier, *bolê*, coup. *gr.*)

...rifrage, *ou* Porte-croix, *s. m. -tis.* coléoptère, ...à antennes en corne de bélier. (*Krios*, ..., corne. *gr.*)

...rique, *s. f.* petit port naturel; petite baie; anse; ...autour des places fortes. R. *pl.* AL. (*Grecca*,

...rique, *s. m. Mannulus.* petit cheval faible et de ...mauvaise conformation. T. = grillon de Normandie.

...rise, *s. f.* -ses. effort violent et involontaire. (*fig.*) ...moment périlleux [1], *ou* décisif d'une affaire; ...crise elle. n. (longue, mauvaise — terrible, im...salutaires; avoir une *ou* des —s); * (*familˌ*) ...disputes [2]. (*Krisis*, jugement. *gr.*) [1] *Les caprices,* ...de domination, *la vanité contrariée, jettent* ...ailleurs chose *pour calmer la* crise *des disputes* ...ont une crises *morbifiques; elles tuent ou va*...corps social. S. M.

...rismanie, *s. f.* jeu grec avec un cercle de fer ...mouvement. * *ou* -célasie.

...rite, *s. m.* sectaire visionnaire.

...rite, *s. f. Chrysitrix.* plante voisine des choins.

...rocome, Chrysocome, *s. f. -ma.* plante voisine ...(Chrysos, or, komê, chevelure. *gr.*)

...rogone, *s. m. Chrysogonum.* plante herbacée, ...

...rotion, *s. f. Contractio.* resserrement dans ... dans les nerfs, les entrailles, etc., qui se ...rident. * (*fig., épist.*) *Les* crispations *de l'orgueil, de la colère, usent la* ...*sensibilité, de la déception donne à l'âge mûr une* crispa...*tion hippocratique, à la vieillesse l'apathie.*

...riser, *v. a.* -pé, e, *p.* causer de la crispation, ...*Faire* crisper [1]. R. * inquiéter, vexer, tour... [1] *La jalousie, excitée par la vanité*, crispe ...*et la corrode.*

...rissement, *s. m.* action de crisser les dents.

...risser, *v. n.* se dit des dents qui font un bruit ...en frottant les grince fortement.

...rissure, *s. f.* rides sur le fil-de-fer.

...ristal, *s. m.* -taux, *pl. -lus.* pierre transparente ...de verre dur, (*fig.*) *sing.* se dit des eaux claires ...transparent, opaque); * substances mi...nérales, etc. qui prennent d'elles-mêmes ...une figure constante et déterminée. n.

...ristal de roche, *s. m.* stalactite, la plus transpa...rente des matières vitreuses, en prisme hexaèdre ré...gulier, se dissout dans les diarrhées opiniâtres, étant ...un porphyrisée. (*Krustallos.* gr.)

...ristallerie, *s. f.* fabrication des cristaux; = art ...du cristallier.

...ristallier, *s. m.* graveur sur cristaux et pierres ...fines. = Collection de cristaux. = lieu où on les range.

...ristallière, *s. f.* mine de cristal.

Cristallin, *s. m.* humeur de l'œil; | ciel de cristal; verre de soude d'Alicante et de sablon. * Crys-. n. —, e, *adj. Crystallinus.* (eau —), transparent comme le cristal; | (corps —), de sa nature. * Crys-. n. -ine. S. *f.* t. de chirur. C. *voy.* Crys-.

Cristallisation, *s. f. -tio.* action de *ou* de se cristalliser, ses effets; chose, matières cristallisées (jolie, belle — naturelle, artificielle, imparfaite). G. C. * art de cristalliser, t. de chim. AL. * Crys-. R.

Cristalliser, *v. n.* -sé, e, *p.* congeler, réduire en cristal; *v. n.* t. (se —), *v. pron. se dit* des sels, etc. dissous dans un liquide, qui se réunissent en solides. * Crys-. n.

†Cristallographe, *s. m.* qui sait la cristallographie.

†Cristallographie, *s. f.* connaissance, description des cristaux. (—, *graphê*, je décris. *gr.*)

Cristalloïde, *s. f.* membrane transparente; arachnoïde. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

†Cristallologie, *s. f.* traité, science des cristaux.

†Cristallomancie, *ou* -ce, *s. f.* divination par les surfaces polies. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

=Cristallomancien, -ne, *s.* et *adj.* qui s'adonne à la cristallomancie. S. A.

†Cristallotechnie, *s. f.* art de cristalliser des sels, = les sucres et autres substances. (—, *technê*, art. *gr.*)

=Cristallotomie, *s. f.* division des cristaux; action de les diviser.

†Cristatelle, *s. f. -la.* polype corralligène d'eau douce; —s, *pl.* polypes à plumets.

†Cristelle, *s. f.* instrument de faiseur de lices.

†Criste-marine, *s. f. voy.* Passe-pierre.

Crit, *s. m.* poignard. n. *voy.* Cric.

†Critе, *s. f.* lumeau semblable à un grain d'orge sur le bord des paupières, dans les cils. * *mieux* Crithe. (*Krithê*, orge. *gr.*)

Critérium, *s. m.* marque à laquelle on reconnaît la vérité des objets intellectuels (l'évidence est le — de la vérité). A. * marque de la vérité. v.

Crithomancie, *s. f.* divination par la pâte. n. (*Krithê*, orge, *manteia*, divination. *gr.*)

=Crithomancien, -ne, *adj.* et *s.* qui prédit par la pâte des gâteaux. S. A.

Crithophage, *adj.* 2 *g. -gus.* mangeur d'orge. n. qui s'en nourrit. (—, *phagô*, je mange. *gr.*) = (*in.*)

Critiquable, *adj.* 2 *g.* (ouvrage, * personne —), qui peut être justement critiqués. ‖ -kabl.

Critique, *s. f. Censura.* art de juger d'un ouvrage, | des arts, | d'esprit; | étude de la littérature (saine — pure; soumettre à la —; aimer, exercer la —; avoir de la —) [1]; | dissertation, discussion pour éclaircir des faits, un texte obscur, des dates incertaines, etc.; dissertation, écrit dans lequel on examine un ouvrage d'esprit; censure maligne des écrits, de la conduite; * art, goût, capacité pour juger d'un ouvrage d'esprit; n. érudition, examen, comparaison qui font admettre ou rejeter à propos des faits, etc. [1] *Usité souvent avec la négative.* S. [2] —, *s. m. Criticus*, celui qui examine, juge, explique, éclaircit les ouvrages d'esprit, | d'arts; | censeur qui juge les ouvrages (bon, mauvais — judicieux, impartial); celui qui trouve à redire à tout (— fâcheux, injuste); *adj.* 2 *g.* de la critique; (dissertation —), où l'on examine et juge un ouvrage; (esprit, humeur —), disposé à censurer légèrement; (jour, moment, circonstances —s), | dangereux; | difficile à passer, pénible, qui amène une crise, t. de méd. *se dit fig.* (vers) (*Krinô*, je juge. *gr.*) [1] *Le flambeau de la* critique *doit éclairer et non brûler.* [Favart.] * *Ce ne sont pas les* critiques *injustes, plates ou violentes, qui font beaucoup de mal; les éloges prodigués sans discernement sont bien plus nuisibles.* [Grimm.]

Critiquer, *v. a.* -qué, e, *p. Villicare.* | examiner un ouvrage, reprendre, trouver à redire; | censurer, blâmer (— une personne, un ouvrage, une action) *. * se —, *v. pers.* [1], *v. recipr.* [2], *v. pron.* [3]. [1] *Celui qui critique nos conceptions, nous offense plus que s'il critiquait nos enfants.* | *Le plaisir de critiquer nous empêche d'être touchés de belles choses.* [La Bruyère.] [2] *Changer souvent, c'est se* critiquer *soi-même.* [3] *Il n'y a que les gens d'esprit qui se critiquent; les sots s'admirent.* *Il y a peu de choses si parfaites qu'elles ne puissent se* critiquer.

†Crivé, *s. m.* grand-prêtre des Prussiens idolâtres.

Croassement, *s. m. Crocitus.* cri du corbeau; * et *fig. voy.* Croasser.

Croasser, *v. n. Crocire. se dit* du cri du corbeau; * crier, chanter mal (Boileau.); d'une voix rauque; (*fig.*) faire des vers durs. R. * *ou* -asser. R. (*Korax*, corbeau. *gr.*)

†Croate, *s.* et *adj.* 2 *g. -tinus.* de la Croatie. (* et croate, *inus.*)

Croc, *s. m. Uncus.* instrument à pointes, pour accrocher, suspendre, attacher; | prendre ses dents au —, avoir faim et ne pouvoir manger (*familˌ*); * *se dit au fig., exprime la privation*); longue perche armée d'une pointe et d'un crochet, harpon, dent; chevillé; bruit sous la dent; (*fig., bas*) supplice du jeu; de mauvais lieux; —, *exprime* le bruit d'un solide sec, mâché entre les dents; croes, *pl.* montagnes recourbées; o. v. c. * outils de mét. n. — -en jambe, *s. m.* tour de lutte en faisant manquer le pied pour faire tomber; * (*fig., familˌ*) manière de supplanter, de faire perdre les droits, la place (donner, craindre un — -en-jambe). A. C. — de chien, plante sarmenteuse à épines.

=Crocalite, *s. m.* minéral.

Croche, *adj.* 2 *g. Varus.* (jambe, genou —), courbé et tortu. —, *s. f.* note de musique valant la moitié d'une noire, qui a un crochet. —s, *s. f. pl.* tenailles de forgeron ployées en équerre. n.

†Crocher, *v. n.* -ché, e, *p.* tirer au lourin les queues des notes; égaliser les boudins de trient.

=Crochets, *s. f. pl.* tenailles pour tenir le fer rouge.

Crochet, *s. m. Uncinus.* petit croc; | tige courbée; agraffe; | instrument de chirurgie; * pour passer; passe, romaine; dent aiguë; espèce d'accolade ([ ]); figure courbe pour lier; petite boucle de cheveux sur les tempes; —s, *pl.* dents aiguës; machine de portefaix, bâtons en échasse, réunis, | pour porter sur le dos; outil au lourin en échique; outils d'arts et métiers —, quatrième os de la deuxième rangée du carpe; poils durs, courbés en hameçon, t. de bot. *pl. fausses pierres.*) avoir quelqu'un sur ses —s, le nourrir, l'entretenir; être sur les — de...., vivre à ses dépens. = outil de serrurier pour ouvrir les serrures; hone à deux dents pour les labours.

Crochetage, *s. m.* droit. n. * action de crocheter.

Crocheter, *v. a.* -té, e, *p.* ouvrir (une serrure) avec un crochet * pour voler, etc. C. v. * (se —), *v. pron.*

Crocheteur, -se, *s.* qui crochète une serrure, etc. * *inus. Bajulus.* porte-faix qui en sert de crochets. = *fig. lojar.* homme grossier, malhonnête.

†Crochetier, *s. m.* ouvrier qui ne fait que des crochets.

Crocheton, *s. m.* petit crochet; C. *pl.* petites branches des crochets de porte faix. C. n. v.

Crochetoral, -e, *adj. (barleng.)* inutile, grossier, qui tient du crocheteur. v. n. (*inus.*)

†Crocheu, *s. m.* instrument de faiseur de cordes, * de cordier. AL.

Crochu, e, *adj. Adunctus.* (doigts, mains —), recourbé; croche; tortu; * (cheval —), qui a les jarrets trop près (*fig., familˌ*) (usines —), d'un filon.

†Crocheuer, *v. n.* rendre crochu. (*vi.*)

†Crocidisme, *s. m.* carphologie.

Crocodile, *s. m. -lus.* le plus grand des lézards, reptile saurien, | amphibie, à cou couvert de tubercules, et corps de segments, pieds palmés, vit d'animaux; * (*fig.*) méchant, traître, perfide; t. de rets. = argumentation captieuse et sophistique qui met en défaut; (*inus.*) larmes de —, larmes feintes pour émouvoir et tromper. (Molière.) (*Krokê*, rivage, *ou Krokos*, safran, *dellos*, craintif. *gr.*)

=Crocodiliens, *s. m. pl.* famille de reptiles voisins des crocodiles.

†Crocodilium, *s. m.* plante cynoroscephale.

Crocomagma, *s. m.* trochisque; C. * mélange de safran, myrrhe, roses rouges, gomme arabique et amidon. n. (*Krokos*, safran, *magma*, masse. *gr.*)

†Crocotaire, *s. m.* teinturier au safran des crocodiles.

Crocote *ou* -ton, *s. m.* habillement ancien. o. c. v.

Crocotte, *s. m.* mets d'une extrême et d'un loup.

†Crocus, *s. m.* safran, fleur. (*Krokos*, safran. *gr.*)

†Crocute, *s. f.* -te. hyène, t. d'antiq. * -te. v. n.

=Crohôl, *s. m.* monnaie de Berne (25 batz).

Croie, *s. f.* gravelle des oiseaux de proie. c. g. v. * Croye. R. C. G. V.

Croiler *ou* Croler, *v. n.* t. de faucon. se vider par le bas. C. G. V.

Croire, *v. a. Credere.* cru, e, *p.* (que, à), estimer une chose véritable; le tenir pour vrai (— légèrement, facilement, fermement une chose *ou* qu'elle est)[1]; | juger vrai; | (— cela bon, capable de...; — quelqu'un sage, *ou* qu'il l'est); | donner sa confiance à quelqu'un, sa croyance à quelque chose (*croyez-vous* cet homme? j'en *croirai* les arbitres, si j'en *crois* mon pressentiment); suivre l'avis; penser; —, recevoir avec soumission ce que l'Église enseigne; (— les mystères, etc.); *v. n.* avoir la foi[2] (en) Dieu, au Saint-Esprit; avoir la foi; estimer, penser[3], présumer, avoir opinion (que), *se dit absolum.*; * se —, *v. pers.* 4, *réfl.* s'imaginer être, se regarder comme (il se *croit* habile); ajouter foi à ses propres idées, à son imagination, * (*épist.*) * (se —), *v. pron.* pouvoir être cru (cela peut, ne peut se —, *ou* se peut, ne se peut —). (*syn.*) [1] *Il y a des choses qu'il faut voir pour les croire; et d'autres qu'il faut croire pour les voir. On croit ce qu'on peut, et non pas ce qu'on veut.* [2] *Il faut croire à Dieu, à la conscience, au libre arbitre, parce qu'on les sent.* [Mad. de Staël.] *Dans le malheur, on se trouve heureux de croire à Dieu. Celui qui ne croit pas en Dieu, croit encore moins aux hommes, et se conduit en conséquence.* [3] *Croire qu'un faible ennemi ne peut nuire, c'est croire qu'une étincelle ne peut allumer un incendie.* [Saadi.] *Celui qui ne se croit pas heureux, ne l'est pas.* [P. Syrus.] *L'homme qui se croit le plus libre est enchaîné. Le fanfaron, le menteur, ne se croit pas lui-même.*

Croisade, *s. f.* ligue (des catholiques) contre les hérétiques, les infidèles; | expédition des chrétiens pour conquérir la Terre-Sainte (prêcher, publier la —; partir pour la —; aller à la *ou* en —); t. de mer; constellation. *voy.* Cruzade. || kroézadé. *Les croisades étaient une conséquence naturelle de la foi.* = *Le temps des* croisades *est loin; mais nous avons vu les* croisades *politiques des rois contre les peuples.* J. M.

Croisat, *s. m.* monnaie d'argent à Gênes, 4 fr. 50 c. * *et* Croizat.

Croisé, *s. m.* celui qui partait pour la Terre-Sainte[1], t. d'hist.; pas de danse en allant de côté; * étoffe croisée. [1] *L'histoire des* croisés *est celle de fanatiques sanguinaires qui se baignent dans le sang pour se laver de crimes.*

Croisée, *s. f. Fenestra.* fenêtre, ouverture dans un mur | garnie de châssis en croix | jour le jour; menuiserie qui la ferme; * bâtons croisés pour les abeilles; outil d'horloger, etc.; rayons qui fixent le centre d'une roue; chose, partie d'église en croix; = fils entrelacés et très-serrés, t. d'arts et métiers. || -zée.

Croisel, *ou* Croisette, *s. f.* sorte de papier. R.

Croisement, *s. m.* action de croiser, de se croiser, *parlant* de choses; d'unir et de tordre les fils; de croiser les races des animaux. || -zeman.

Croiser, *v. a. Decussare.* mettre, | placer, entrelacer, disposer en croix (— les jambes, les baïonnettes), traverser (un chemin); tordre légèrement (les fils); | mettre à quatre marches (une étoffe); | (*fig.*) — (quelqu'un), le traverser dans ses desseins; | —, rayer avec la plume (— un article de compte); marquer d'une croix; serrer un tissu; — les races, apparier des animaux de deux races; —, *v. n.* passer l'un sur l'autre, *se dit* des étoffes, des habits; aller et venir dans les mêmes eaux (— près des côtes, en pleine mer); (se —), *v. récipr.* se couper, se rencontrer, se traverser, *se dit* de deux lignes, deux personnes qui se rencontrent, et vont l'une d'un côté, l'autre de l'autre[1]; (*fig.*) se traverser, se nuire par la concurrence; (se —), *v. pers.* s'engager dans une croisade. -sé, e, *p.* * et *adj.* (bras —s), oisifs[2]; (feu[3], *fig.*, rimes, vers —), rimes, alternes. || -zé-. [1] *Ceux qui ne partent pas du même point, et ne tendent pas au même but, peuvent se* croiser, *ils ne se réunissent jamais.* | [2] *Je ne puis voir, les bras* croisés, *l'innocence opprimée.* [Frédéric-le-gr.] [3] *Lorsque tout le monde parle à la fois, il s'établit un feu* croisé *qui fait beaucoup de bruit sans porter coup.*

†Croiserie, *s. f.* ouvrage de brins d'osier croisés.

Croisette, *s. f. Cruciata, ou* Crucianelle, genre de plantes vivaces, des haies, à feuilles en croix; sorte de papier; t. de mer, clef, cheville; t. de blas. petite croix; constellation australe de quatre étoiles en croix. B. * -ete. R.

Croiseur, *s. m.* marin | *ou* vaisseau | qui croise.

Croisie, *s. f.* (*vi.*) croix. V. || krwézi.

†Croisiers, *s. m. pl.* ordre de chanoines réguliers.

Croisière, *s. f.* action de croiser; espace de mer dans lequel on croise; ouvrage de vannier à jour. R. * -ere. R.

†Croisille, *s. f.* pièce de bois en cercle sur le rouet, t. de cordier. || -zi-, *ou* zillé.

Croisillon, *s. m.* traverse d'une croix, d'une croisée.

†Croisoir, *s. m.* peigne pour tracer des façons sur le biscuit de mer. * -re, *m.* AR. *f.* G. || -zoêr.

Croissance, *s. f. Accretio.* augmentation en grandeur des animaux, des arbres (prendre, avoir sa —).

Croissant, *s. m. Crescens luna.* figure de la nouvelle lune (☽); sa forme; outil de jardinier; fer recourbé en croissant; * espèce de labre; espèce de moineau d'Afrique; R. l'empire turc. [Boileau.]

Croissant, e, *adj.* qui croît (sédition, taxe —s); A. V. t. de mathématiq. (quantité —), qui augmente à l'infini.

†Croissanté, e, *adj.* (croix, bâton —), terminé par un *ou* des croissants.

Croisure, *s. f.* tissure d'une étoffe croisée. * — des vers, des rimes, manière dont on les entremêle, t. de poésie; C. G. — lexèe des marais salants.

Croît, *s. m.* augmentation du bétail par la génération; | croissance du bétail.

Croître, *v. n.* cru, e, *p. Crescere.* devenir plus grand[1]; augmenter *en général* (— rapidement, lentement; le mal *croît;* — en beauté; — à une hauteur; — de tant; ses cheveux *croissent*); se répandre, *se dit* du bruit, d'un mal; multiplier | par addition d'individus | (l'armée *croît*); venir, être produit, *se dit* des plantes, des fruits (le blé *croît* sur cette terre, dans la plaine). —, *v. a.* | accroître, | augmenter, t. de prat., t. de poés. (— la gloire, les malheurs) [Corneille.]; — le désir. [Malherbe.] * Craître. [Racine.] (*vi., diffic.*) (*famil., iron., proverb.*) — et embellir, aller en augmentant, en empirant. [1] *Naître, croître, stationner, déchoir et mourir, voilà la vie! Commencer, croître et finir, tel est le sort de l'homme sur la terre.* [D'Agueesseau.]

Croix, *s. f. Crux.* deux lignes formant 4 angles droits; gibet en croix (attacher sur un *ou* à la —; mettre en —; clouer sur la —); sa figure (porter, dresser, élever une —; prendre la —, *pour* partir dans une croisade); représentation de J.-C. en croix; choses croisées; (*fig.*) peine, tourment[1]; affliction envoyée par le ciel; * mettre ses peines, ses afflictions au pied de la —, s'y soumettre en les offrant comme expiation; les oublier pour l'amour de Dieu[2]; signe de —, fait avec la main sur le visage, la poitrine. — de Jésus, alphabet, croix au commencement; * (*fig.*) commencement, premier mot [Du Cerceau,]; la doctrine chrétienne; —, décoration; * t. d'arts et mét. ce qui en a la forme, la figure. R. — de Jérusalem *ou* de Malte, fleur de Constantinople, espèce de lychnis, à racines vivaces, ombellifère. — de chevalier, tribule terrestre. R. * côté de monnaie marquée d'une croix; — *ou* pile, *adv. voy.* ce mot, t. de jeu avec une monnaie que l'on jette en l'air; jouer à —, risquer (— et pile *ou* pilier). (*syn.*) [1] *Chacun porte sa* croix. [Prov. ital.] *Les croix des autres t'apprennent à porter la tienne.* [Prov. allem.] *Si la jeune personne qui se croyait une divinité se fait femme, elle doit s'attendre à bien des* croix. | [2] *Quels monceaux il doit y avoir au pied de la* croix! [Lattin.] = *Lorsqu'il n'a plus d'espoir, le malheureux cherche un asile aux pieds de la* croix. J. M.

†Croker, *s. m.* espèce de persègue.

†Crolée, *s. m.* fondrière. (*vi.*) T.

†Croler, *v. n.* faire du bruit en se vidant par le bas, *parlant* des oiseaux de proie.

Cromenare, *s. m.* salut à la japonaise. V.

Cromorne, *s. m.* tuyaux des jeux de l'orgue à l'unisson de la trompette; ancien instrument à vent. *Kramm-horn,* trompette courbe. *allem.*)

Cron, *s. m.* amas de petites coquilles. V. Crau, Fallun.

Crone, *s. m.* bas-fond plein d'herbes[1] [illegible] crie; co. v. G. * machine pour décharger les [illegible]

†Cronuxomètre, *s. m.* machine pour [illegible] quantité de la pluie tombée dans un an, etc. liomètre. (*Chronos,* temps, *huein,* pleuvoir, mesure. *gr.*)

†Cronies, *s. f. pl.* saturnales à Athènes.

Croquant, *s. m.* homme de néant[1] [illegible] *—s, pl.* paysans révoltés sous Henri IV et Lo[illegible] [Daniel.] * —, *s. m.* traitant, financier, qui croque sous les dents (pâtisserie —); tourte.

=Croque, *s. f.* arme des croquants[1]; (*vi.*) au sel.). *loc. adv.* avec du gros sel.

Croquelardon, *s. m.* écornifleur. R. || kro[illegible]

Croquenote, *ou* -que-sol, *s. m.* musi[illegible] qui lit la musique la plus difficile; R. qui [illegible] chinalement et rapidement, sans expr[illegible] goût. R. —, *s.* 2 *g.* G. -que-note. V. *adj.* || Croque-noisette, *s. m.* Muscardin.

Croquer, *v. a.* -qué, e, *p.* manger en [illegible] avec avidité; * manger des choses qui croqu[illegible] *famil.*) | prendre, attaquer, dérober; | [illegible] vailler promptement; dissiper, perdre [illegible] au jeu, etc. | —, *v. n. Crepitare.* faire du [illegible] la dent (la gimblette *croque*). * (se — [illegible] || kroké.

Croquet, *s. m. Crustulum.* pain d'[illegible] croquant; * pâte croquante qui renferme [illegible]

Croqueur, *s. m.* (*burlesq.*) qui attrape, qui croque. AL. D. V. [La Fontaine.]

Croquignole, *s. f. Crustulum.* | sorte *Talitrum.* chiquenaude sur le nez; musc[illegible] recevoir une *ou* des —s); —, * (*peu u*[illegible] réponse piquante; pâtisserie croquante. V.

Croquignoler, *v. a.* donner des cro[illegible]

Croquis, *s. m. Adumbratio.* esquisse [illegible] à la hâte, | d'inspiration; | première [illegible] peintre; ouvrage d'esprit resté imparfait [illegible] faire un *ou* le —; jeter un — sur le papier

Crosse, *s. f. Pedum pontificium.* bâton courbé | d'un évêque *ou* d'un abbé[1]; [illegible] fusil; anse; bâton courbé au haut pour [illegible] pierre, etc. | ancien bâton de bergers; [illegible] gouvernail d'un bateau; —s, *pl.* bâtons [illegible] nent les claies d'un parc, t. d'arts et mét[illegible] croix. *lat.*) [1] *Au temps passé,* crosse *de bois d'or; maintenant les lois changent; crosse de bois.* [Furetière.]

Crossé, e, *adj.* qui a, qui porte [illegible] —). * n.

Crosser, *v. n.* -sé, e, *p.* pousser avec [illegible] (*fig., famil.*) *v. a.* maltraiter, traiter avec [illegible]

Crossette, *s. f. Malleolus.* branche de [illegible] taillée sur le bois de l'antau; * oreillons, [illegible] coins des chambranles; plâtre à côté des [illegible] * -ete. R. *pl.* RR. *pl.* retours des vousseaux [illegible] ne sont pas suivis.

Crosseur, *s. m.* qui crosse. (*au propre et*

‡Crossillon, *s. m.* haut recoupage de la [illegible]

†Crostyle, *s. m. Crossostylis.* plante [illegible]

Crotalaire, *s. m.* -*laria.* plante légum[illegible] tique, voisine des cystes et des genêts; [illegible] louvantes; à semence purgative. G. V. (*Kr[illegible]* tagnette. *gr.*)

Crotale, *s. m.* tambour, t. d'antiqu[illegible] tagnette des prêtres de Cybèle; * serpe[illegible] (*Krotéô,* je frappe. *gr.*)

=Crotalistrie, *s. f.* jouense d'[illegible] maure.

Crotaphite, *adj.* -*itis, ou* Temporal. [illegible] des tempes, qui relève la mâchoire inférieu[illegible] (*Krotaphos,* tempe. *gr.*)

†Croton, *s. m.* plante exotique, [illegible] euphorbes; arbres, arbrisseaux [illegible] Crottons. R.

=Crotoniate, *s.* 2 *g.* originaire de Cro[illegible]

†Crotophage, *s. m.* oiseau. L. (*Krotéô,* [illegible] je mange. *gr.*)

Crotte, *s. f. Lutum.* boue des rues [illegible] (rue pleine de —); fiente arrondie de l[illegible]

Crotte, *s. f.* (*diaphor. de* rat, etc.) * petit excrément. * Crote. *ou* crotte. *lat.*)

Crotter, *v. a.* | couvrir de crotte; | salir avec [illegible] en faire jaillir sur... -té, e, *p.* et *adj.* (au[illegible] mauvais auteur; (se —), *v. pers. récipr.* se [illegible] de crotte. * Croter. R.

Crottier, *s. a.* -tié, e, *p.* couvrir de boue; (se [illegible] crotter jusqu'à l'échine. (*vi.*) [Scarron.]

Crottin, *s. m.* excréments | solides | des chevaux, [illegible] et d'autres animaux. *voy.* Bauze. * Crotin. R.

Crottin, *s. m. pl.* morceaux de sucre qui n'ont [illegible] que le sas; écume et déchets du suif fondu.

Crotte, e, *adj.* (visage —), marqué de petite vérole [illegible] le visage —). (*inus.*) [J.-J. Rousseau.]

Crotte, *s. m.* terre argilo-sablonneuse.

Crottoir, *s. m.* pièce de bois qui fait la ron[illegible] d'un bateau et sa diminution par-devant. * Grou[illegible]

Crottant, e, *adj.* qui croule, qui tombe (mur —).

Crottement, *s. m.* -*Labefactio.* démolition, chute [illegible] (d'un mur, etc.).

Crotter, *v. n.* -té, e, *p. Corruere.* tomber en s'af[illegible] (*fig.*) se ruiner, *se dit* d'une maison de [illegible] de banque, etc. —, *v. a.* rouler, lancer [illegible] vaisseau); — la quene, t. de chasse, fuir en [illegible]

Crotterie, *adj.* (terres, prés —), mouvant. [illegible] terrain, sable mouvant. G. C. * -erc. R. *voy.*

Crotte, *s. m.* angine membraneuse du larynx.

Crottet, *s. f.* saut | du cheval les quatre pieds [illegible] plus relevé que la courbette, sans montrer les

Crotteux, se, *adj.* du croup. S. A.

Crottier, *s. f. Turgium.* cime d'une montagne pro[illegible] [illegible] et fosses des animaux de mouture, de [illegible] terminé par les arêtiers; intérêt de finance [illegible] entreprise, une charge, etc.; * charpente [illegible] carré; ouverture conique; derrière du [illegible] église. R. en —, *adv.* par derrière, sur [illegible] Les traducteurs, les commentateurs mon[illegible] [illegible] sur Pégase, derrière un grand écrivain, [illegible] ainsi jusqu'au Parnasse.

Crottu, e, *adj.* (bien —), qui a une belle croupe; [illegible]

Crottuns (à), *adv.* d'une manière accroupie. R. [illegible] A. -rans. G.

Crouer, *v. a.* t. de mer, mouiller en croupière.

Croupier, *s. m.* mond sur le câble. G. V. AT.

Croupier, *s. m.* associé de jeu, d'usure; assistant [illegible] à la bassette, etc.

Croupière, *s. f. Postelina.* longe de cuir sur la [illegible] queue; (*fig., famil.*) tailler des croupières [illegible] quelqu'un, le poursuivre vivement, lui don[illegible] des affaires; —, câble à l'arrière; pièce d'un [illegible]

Croupion, *s. m. Uropygium.* le bas de l'échine, le [illegible] particulièrement des oiseaux.

Croupir, *v. n.* -pi, e, *p. Stagnare.* se corrompre [illegible] sans mouvement, *se dit* du liquide en repos qui [illegible] (*fig.*) d'un enfant, d'un malade qu'on [illegible] ne pas (— dans son lit); (*fig.*) — dans le [illegible] le linge sale, | y demeurer long[illegible]

Croupissant, e, *adj. Stagnans.* (eau) qui croupit.

Croupissement, *s. m.* état des matières qui crou[illegible] dans le corps humain.

Croupon, *s. m.* cuir tanné sans tête ni ventre.

Croupsier, *s. f.* espèce d'enceinte de filets. || -zié.

Croustade, *s. f. Crustula.* petite croûte de pain [illegible]

Croustiller, *v. n.* (*famil.*) manger des croustilles [illegible] après le repas et le prolonger. * (*inus.*) n.

Croustillant, e, *adv.* (*popul.*) plaisamment, [illegible] d'une manière croustillante (plaisanter —). * (*inus.*) n.

Croustillaux, -se, *adj. Facetus.* (*popul.*) (personne —), bouffon; plaisant; gaillard; drôle; * un peu libre (livre, conte —).

Croûte, *s. f. Crusta.* partie extérieure, solide du pain, d'un pâté, etc. (bonne, belle — épaisse, dure, appétissante, indigeste, lourde; manger des —s; vivre de —s); tout ce qui s'attache, se durcit sur une chose; | surface durcie; | (*fig., famil.*) mauvais tableau[1]; | vieux tableau noir, écaillé; | * dentelle écaillée, inégale. R. [1] *Certains écrits sont comme ces vieilles* croûtes *dont le sujet intéresse : on pleure en maudissant celui qui l'a traité.*

Croûtelette, *s. f. Crustula.* petite croûte; croustille. * -ete. R. Crou-. V.

†Croûter (se), *v. pron.* -té, e, *p.* se couvrir de croûte, se durcir en croûte, t. de méd.

Croûtier, *s. m.* brocanteur de mauvais tableaux; C. G. * Croûtier, mauvais peintre. A. V.

Croûton, *s. m. Crustum.* morceau de pain avec beaucoup de croûte. * Crou-. R. V.

†Crowx, Crosne, Couronne, *s. f.* monnaie d'argent anglaise, 5 schell., *ou* 6 fr., argent de France.

†Crown-glass, *s. m.* verre d'Angleterre, blanc, et de la plus belle qualité.

Croyable, *adj.* 2 *g. Credibilis.* (chose, personne —), qui doit, qui peut être cru. *Les plus grands événements sont* croyables; *ce sont les dieux qui les exécutent.* [Pindare.]

Croyance, *s. f. Fides.* | pleine conviction; persuasion intime | (donner pleine et entière —; arriver contre la — générale; passer toute —; avoir — en quelqu'un, en ce qu'il dit)[1], ce qu'on croit dans une religion, etc.; sentiment; opinion[2]; | pleine confiance; religion; * donner de la —. [Corneille.] (*vieux.*) [Voltaire.] (*syn.*) [1] *L'homme n'est pas le maître de sa* croyance. | *Tous les maux sont adoucis par le courage et la consolation que donne une* croyance *religieuse.* [Lloyd.] [2] *Dieu ne crée aucun être pour le malheur; le vide qui résulte du défaut de* croyance *accable les esprits sérieux et méditatifs.* [De Barante.]

Croyant, e, *s.* qui croit *sa* religion, ce qu'elle enseigne. *Le vrai* croyant, *doué d'une imagination riante, est le plus fortuné des hommes.*

Cru, *s. m. Fundus.* terroir où croît quelque chose, (vin du —). * Crû. R. V. ce qu'on dit de soi-même, sans autorité; sans citation (il a dit cela de son —; C. accroissement; A. augmentation. V. * milieu d'un buisson où se cache le perdrix.

Cru, e, *adj. Crudus.* (chair —), qui n'est pas cuit; pas apprêté, préparé (cuir, soie, fil —s); *ou* écru; difficile à digérer; (fruit —)[1]; qui n'est pas cuit (chair, humeur —s); (eau —), qui ne dissout pas le savon; (*fig., famil.*) (ouvrage —), informe; (discours —), dur, libre, choquant; * sans préparation, sans adoucissement (avec, nouvelle, déclaration —s; * doctrine toute — e [St.-Evremont.]; penser —e, informe; C. *inus.*) * et Crud. A. (à —), *adv.* sur la peau nue.

Crauté, *s. f. Crudelitas.* inhumanité (grande —, avoir de la —; exercer sa — sur; user de — envers quelqu'un)[1]; | férocité; | action cruelle (insigne, lâche — inouïe; faire, exercer des —s), chose fâcheuse et insupportable[2]; rigueur (— du sort, d'une maîtresse); inclination à répandre, *ou* aimer à voir répandre le sang, | à faire *ou* voir souffrir[3], à faire du mal; | *se dit* des animaux, (*fig.*) du sort; * courage des lâches [Duclos.]; dureté, rigueur, insensibilité [Racine.]; satisfaction de la douleur, du mal d'autrui [St.-Lambert, Vauvenargues.]; * *par extension, famil.* dommage, tort, chose fâcheuse (n'est une — de laisser filaster quelqu'un, d'abattre un bel arbre). V. || kruôté. [1] *C'est une grande* cruauté *envers les hommes que la pitié pour les méchants.* [Sent. pens. J.-J. Rousseau.] [2] *C'est une* cruauté *de vouloir élever l'homme à une perfection dont il n'est pas capable.* [Aristote.]

Cruche, *s. f. Hydria.* vase de terre *ou* de grès à anse et ventre large (grande, petite — pleine, vide; remplir, porter, casser une *ou* la —)[1]; (*fig., famil.*) personne sotte, stupide (rendre, faire devenir —)[2]. [1] *Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse* (*prov.*), *elle s'emplit.* [Beaumarchais.]

Cruchir, *s. f.* plein une cruche.

†Crucher, *v. a.* -ché, e, *p. se dit* du vin du cru mourru.

Cruchon, *s. f.* folie, bêtise, stupidité. T. B. G. C. (*famil.*) = (*inus.*)

Cruchade, *s. f.* belle du pape au roi d'Espagne pour lever les décimes. G. C. V.

Crucial, e, *adj. fix.* (incision —), fait en croix.

†Cruciférille, *s. f.* -*lle. ou* Crabette, plante rubiacée, infundibuliforme. (*Crux,* croix. *lat.*)

Crucifère, *adj.* 2 *g.* -*fera.* (colonne —), qui porte une croix; *ou* Cruciforme, à quatre pétales en croix (fleur —); * t. d'archit. en croix. (*Crux,* croix, *fero,* je porte. *lat.*)

Crucifiement, *s. m.* action de crucifier; supplice de la croix, sa représentation; * mortification de la chair, des passions; R. * destruction, mort. [La Vallière.] * -fiu-. R. * *ait* -fi-. S. -fixion. V. RR.

Crucifier, *v. a. -cifié, e, p. -fiant.* attacher à une croix; mettre en croix; * mortifier sa chair, ses passions; (*fig.*) se faire —, souffrir tout pour quelqu'un.

Crucifix, *s. m.* | croix; | tableau, statue, estampe qui représente le Christ mis en croix. || -fi. = kruifix.

Crucifixion, *s. f.* action de crucifier. R. = (*inus.*)

†Cruciforme, *adj.* -*mis,* cruciifère; en forme de croix.

Crudité, *s. f.* -*tas.* qualité de ce qui est cru (— des fruits, de l'eau); indigestion, humeurs crues dans l'estomac (causer des — s); (*fig.*) discours dur * (*inus.*); lumières, couleurs trop fortes, t. de peint. * —, *pl.* mets crus et indigestes. R. * indigestion. V.

Crue, *s. f. Accretio.* augmentation de volume (— des eaux, etc.); de grandeur (— des arbres, etc.); croissance (— des hommes); prendre sa — [cinquième dernier au-dessus de la prêtre].

Cruel, -le, *adj. Crudelis.* inhumain, impitoyable[1]; qui a de la cruauté (homme, bête — [tyran]; | nuisible, accablant, qui aime à faire ou à voir souffrir (hiver, fortune, âme —); nouvelle[2]; | qui aime le sang (homme, animal —); | ouvrage (*famil., ironiq.*) peu complaisant; — homme, peu traitable, qui se refuse aux désirs, aux demandes; contrariant, obstiné, entêté, inquiet, querelleur; —, fâcheux, douloureux, insupportable (— mal, supplice; perte, mort —les); (— enfant), incommode, importun, inducible, qui trouble, agite, tourmente, inquiète; * —, *se dit absolum.*[3]; envoyées (choix, personne —les); (femme —le), qui repousse les amants; (*fig.*) *s. qui* résiste aux avances, aux désirs; * *adj.* désagréable, fatiguant (voix —). [La Fontaine.] * *f.* -elle. R. [1] *L'homme est réduit à haïr méprisés du temps, son plus cruel ennemi.* | *La justice est coupable alors qu'elle est* cruelle. [Destouches.] [2] *Qu'il est cruel d'être offensé par celui dont on ne peut se plaindre!* [P. Syrus.]

†Cruelleau, *s. m.* agile aux cruauté (IV.); * traiter inhumainement. * (se —), *v. pers. réciper.*

Cruellement, *adv. -elle-ment,* avec cruauté (traiter, faire mourir, haïr —); t. (*propre et fig.*) * -èle. R. * *Les négrels de l'Ecosse[1], ce sont les chrétiens qui traitent de plus cruellement leurs esclaves. Les chagrins qui rongent le plus cruellement le cœur, sont ceux qu'on ne peut montrer.*

†Cruellière, *s. m.* espèce de scombre.

Crument, *adv. -ment.* | sans ménagement; | d'une manière crue, dure (parler —). * Crue-. R. Crû-. A.

=Cruor, *s. m.* partie coagulante du sang.

†Cruorique, *adj. -rico-,* cruorifère; en forme de cruor.

Crudité, *s. f. -tas.* qualité de ce qui est cru (— des fruits, de l'eau); indigestion, humeurs crues dans l'estomac (causer des — s); (*fig.*) discours dur * (*inus.*); lumières, couleurs trop fortes, t. de peint. * —, *pl.* mets crus et indigestes. R. * indigestion. V.

Crue, *s. f. Accretio.* augmentation de volume (— des eaux, etc.); de grandeur (— des arbres, etc.); croissance (— des hommes); prendre sa — [cinquième dernier au-dessus de la prêtre].

Cruel, -le, *adj. Crudelis.* inhumain, impitoyable[1]; qui a de la cruauté (homme, bête — [tyran]; | nuisible, accablant, qui aime à faire ou à voir souffrir (hiver, fortune, âme —); nouvelle[2]; | qui aime le sang (homme, animal —); | ouvrage (*famil., ironiq.*) peu complaisant; — homme, peu traitable, qui se refuse aux désirs, aux demandes; contrariant, obstiné, entêté, inquiet, querelleur; —, fâcheux, douloureux, insupportable (— mal, supplice; perte, mort —les); (— enfant), incommode, importun, inducible, qui trouble, agite, tourmente, inquiète; * —, *se dit absolum.*[3]; envoyées (choix, personne —les); (femme —le), qui repousse les amants; (*fig.*) *s. qui* résiste aux avances, aux désirs; * *adj.* désagréable, fatiguant (voix —). [La Fontaine.] * *f.* -elle. R. [1] *L'homme est réduit à haïr méprisés du temps, son plus cruel ennemi.* | *La justice est coupable alors qu'elle est* cruelle. [Destouches.] [2] *Qu'il est cruel d'être offensé par celui dont on ne peut se plaindre!* [P. Syrus.]

†Cruellerie, *s. m. adj.* agile aux cruauté (IV.); * traiter inhumainement. * (se —), *v. pers. réciper.*

Cruellement, *adv. -elle-ment,* avec cruauté (traiter, faire mourir, haïr —); t. (*propre et fig.*) * -èle. R. * *Les négrels de l'Ecosse[1], ce sont les chrétiens qui traitent de plus cruellement leurs esclaves. Les chagrins qui rongent le plus cruellement le cœur, sont ceux qu'on ne peut montrer.*

†Cruellière, *s. m.* espèce de scombre.

Crument, *adv. -ment.* | sans ménagement; | d'une manière crue, dure (parler —). * Crue-. R. Crû-. A.

=Cruor, *s. m.* partie coagulante du sang.

†Cruorique, *adj. -rico-,* cruorifère; en forme de cruor. (*Cruor,* sang coagulé. *lat.*)

Crurellaire, *s. m.* gladiateur; sobriquet gaulois donné de toutes pièces. V. G. (*Krupto,* je rarbe. *gr.*)

Crural, e, *adj. -ralis.* (muscle —), de la jambe; (artère, veine —), de la cuisse. (*Crus,* jambe. *lat.*)

†Crucianisme, *s. m.* puritanisme dans l'église (Académie de la Crusca [J.-J. Rousseau.])[1]; * philosophie religieuse, ennemie de la théologie. V.

Crustacé, *adj.* 2 *g.* -*cea. s. m.* -*cea.* (animal —), couvert d'écailles ou d'une enveloppe dure, flexible et divisée | comme l'écrevisse, etc. * (péricarpe —), fragile, mince; * genre d'insectes A. * -cé. C. G. R.

†Crustalite, *s. m.* crustacée fossile.

†Crustoise, *s. f.* plante acanthacée, exotique.

Cruzade, *s. f.* monnaie d'argent portugaise, 2 fr. 72 c. * *ou* -de. V.

†Cruzite, *s. f. -ta.* plante de la famille des arroches.
†Cryolithe, *s. f.* spath du Groënland; sulfate fluaté d'alumine et de soude; * fluate d'alumine. (*Kruos*, glace, *lithos*, pierre. *gr.*)
†Cryptside, *s. f.* genre de graminées.
Crypte, *s. f. -ta.* souterrain, petite fosse d'église où l'on enterre; * t. d'anat. orifice en forme de petite fosse; follicule glanduleuse qui la ferme; glande de la langue. n. = *s. m.* insectes hyménoptères. (*Kruptô*, je cache. *gr.*)
Cryptie, *s. f.* loi lacédémonienne qui ordonnait l'assassinat des Ilotes trop nombreux et trop redoutables.
†Cryptobranches, *s.* et *adj. m. pl.* poissons osseux à membranes aux branchies.
Cryptocéphale, *s. m.* gribouri. (—, *képhalê*, tête. *gr.*)
†Cryptocères, *s. m. pl.* genre d'insectes hyménoptères à antennes cachées. (—, *kéras*, corne. *gr.*)
=Cryptodibranches, *s. m. pl.* mollusques céphalopodes.
†Cryptogame, *adj.* 2 *g.* et *s.* (plante —), dont les organes sexuels sont cachés, douteux. (—, *gamos*, mariage. *gr.*)
Cryptogamie, *s. f. -mia.* classe des végétaux cryptogames, à parties sexuelles inconnues. n.
Cryptogamiser, *v. n.* chercher des cryptogames.
†Cryptogamiste, *s.* 2 *g.* qui étudie, connaît les cryptogames.
Cryptographie, *s. f.* écriture de convention. * *voy.* Stéganographie. a. v. n. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)
Cryptographique, *adj.* 2 *g.* de la cryptographie.
†Cryptométallin, e, *adj.* (fossile —), qui contient beaucoup de métal. (—, *métallon*, métal. *gr.*)
Cryptonyme, *adj.* et *s.* (auteur —), qui cache ou déguise son nom. v. (*vi.*) (—, *onuma*, nom. *gr.*)
=Cryptopiage, *s. m.* genre de coléoptères.
Cryptoportique, *s. m.* galerie souterraine; ar pris sous œuvre; g. c. r. * décoration de l'entrée d'une grotte. n.
†Cryptopyique, *adj.* 2 *g.* maladie, douleur causée par un amas caché de pus. (—, *puon*, pus. *gr.*)
†Crystallières, *s. f. pl.* mines de cristal.
†Crystalline, *s. f.* phlyctène au prépuce.
†Crystalloïde, *s. f.* membrane arachnoïde. (*Krustallos*, cristal, *éidos*, forme. *gr.*)
Crystallomancie, *s. f.* divination par les miroirs.
C-sol-ut, *s. m.* t. de musique, désignait l'ut. (*vi.*)
†Cubation, *s. f.* art, action de mesurer la solidité des corps, = l'espace qu'ils occupent.
Cubature, *s. f.* méthode pour trouver le cube.
Cube, *adj.* 2 *g. Cubus.* Cubique, *s. m.* solide à six faces carrées égales; * produit du carré d'un nombre multiplié par ce nombre; hexaèdre. n. (*Cubos*, dé. *gr.*)
†Cubèbe, *s. f. -ba. ou* Qualèbe, plante médicinale des Indes; son fruit, stomacal, fortifiant, excite l'appétit et l'amour.
=Cube-du-cube, *s. m.* produit d'un nombre multiplié 8 fois par lui-même.
†Cuber, *v. a.* réduire (un cône, un cylindre, une sphère en cube), en mesurer la solidité; —, avoir, porter tant de cube | (ce bloc *cube* dix tonneaux); élever au cube, à la troisième puissance (un nombre), *c. à d.* multiplier 2 fois ce nombre par lui-même. * (se —), *v. pron.*
Cubiculaire, *s. m.* valet de chambre.
Cubique, *adj.* 2 *g. -bicus.* du cube (figure, nombre —).
†Cubistétaire, *s. m.* histrion qui danse les pieds en haut et la tête en bas.
†Cubistique, *s. f.* danse du cubistétaire. (*Kubistaô*, je fais la culbute. *gr.*)
Cubital, *s. m.* banquette pour appuyer le bras.
Cubital, e, *adj.* du coude, t. d'anat.
=Cubito-carpien, -digital, -phalangettien, -palmaire, etc. *adj. m.* et *s.* muscles qui tiennent au cubitos.
Cubitus, *s. m.* os triangulaire, 1er de l'avant-bras.
†Cubla, *s. m.* pie-grièche d'Afrique.
Cublanc, *s. m.* oiseau. *voy.* Cul.
†Cubo-cube, *s. m.* 6e puissance d'un nombre.

Cuboïne, *s. m. -des. adj.* 2 *g.* os du pied en forme de cube; (cristal —), dont la forme diffère peu du cube. n. (*Kubos*, cube, *éidos*, forme. *gr.*)
=Cubo-sama, *s. m.* généralissime du Japon.
†Cucaron, *s. m.* petit insecte qui se met dans les légumes.
†Cuci, *s. m. ou* Doume, fruit d'un palmier, en orange, à noyau, cordial, délicieux et restaurant.
†Cucubale, *s. m. -lus, ou* Couchée, *ou* Paresseuse, plante caryophyllée, à baies noires, de la famille des œillets; arrête les pertes de sang. * Carnillet.
†Cucujo, Cucuju, Cucuje, Cucujos, Richard, *s. m. Noctilucus.* coléoptère luisant; sert à parer les dames espagnoles au Pérou.
Cucullaire, *adj.* (muscle —), en capuchon entre l'occiput et la nuque.
†Cucullan, *s. m. -nus.* ver intestinal.
Cucule, *s. f. Notoxus.* insecte à coqueluchon. * —, *s. m.* et *f.* espèce de cape de voyageur; scapulaire de chartreux. n. * -cule, froc, chape. g.
†Cucullée, *s. f. -llaca.* coquille bombée.
†Cucumérace, *adj.* 2 *g.* cucurbitacée.
Cucupha, -ufe, *s. f.* calotte, bonnet piqué, plein de poudres céphaliques. c. g. v. * -phe. al.
Cucurbitacée, *adj.* 2 *g. -bitinus.* (plante —), de la forme de la courge, du melon, etc. * -cé. c. a. * *s. f. pl.* famille de plantes voisines des courges.
Cucurbitains, *s. m. pl.* vers en pepin de courge. * -tin. v. *ou* -taire. g.
Cucurbite, *s. f. -ta.* vaisseau pour distiller; partie de l'alambic qui porte le chapiteau.
†Cucurucu, *s. m.* serpent du Brésil, à venin corrosif, inflammatoire.
†Cueillage, Cueillement, *s. m.* t. de métiers, action de cueillir; matière vitrifiée prise à la fois. ‖ keuil.
†Cueillaire, *s. f.* plante de la décandrie-monogynie.
†Cueille, *s. f.* t. de mer, lé de toile; action de cueillir les fruits. s. a.
†Cueillée, *s. f.* faisceau de fil de laiton, t. d'épinglier.
†Cueillement, *s. m.* Cueillage. (*vi.*)
†Cueilleret, *s. m.* état des cens et rentes dus par les tenanciers. g. v. al.
Cueillette, *s. f.* récolte annuelle; | produit d'une quête; | amas de deniers fait pour les pauvres, pour une œuvre pieuse ou d'utilité publique (faire une bonne, grande, petite —). * -cte. n. amas de différentes marchandises pour former la charge du vaisseau. al. ‖ keuil-.
Cueilleur, -se, *s.* qui cueille; * pièce du rouet du tireur d'or; apprenti verrier. n.
†Cueillie, *s. f.* plâtre dressé en arête pour servir de repaire; faisceau de fil pour les épingliers.
Cueillir, *v. a.* -lli, e, *p. Colligere.* détacher (des fleurs[1], des fruits, des légumes) de leur branche, de leur tige; t. de mét.; (*fig.*) — des lauriers, des palmes, remporter des victoires. * — des baisers. [Boileau.] * —, prendre le verre avec la canne. n. * (se —), *v. pron.* [1] *La rose n'a d'épines que pour celui qui veut la* cueillir.
Cueilloir, *s. m.* panier pour cueillir les fruits.
†Cuellaires, *s. m. pl.* arbres du Pérou, voisins des cléthras.
Cuenca, *s. f.* laine de Cuenca en Espagne. rr.
†Cuficue, *voy.* Koufi-.
†Cuglier, Cuchelivier, *s. m.* alouette des bois.
†Cuider, *s. m.* panier long pour cueillir et porter.
†Cuider, *v. n.* (*vi.*) croire; penser; s'imaginer; o. v. *Tel* cuide *être admiré, dont un chacun se moque.*
†Cuil, *s. m.* coucou de Madagascar, du Malabar.
Cuiller, *s. f. Cochlear.* ustensile de table, etc.; | spatule creuse pour prendre les mets, les porter à la bouche[1]; | pour puiser; outils; t. d'arts et métiers; * instrument qui couvre l'œil pour opérer la fistule; fer qui embrasse l'essieu; tarière de sabotier; = instrument pour l'opération de la fistule lacrymale; pour extraire la pierre. ‖ * -ere. n. *ou* -ère. s. v. —, *s. m.* Savacou, oiseau, *ou* Spatule, poisson; coquille. * -ilier, spatule. al. v. c. a. (*Kochliarion. gr.*) [1] *Tel homme vient au monde avec une* cuiller *d'argent à la bouche, et tel autre avec une* cuiller *de bois.* [Goldsmith.] ‖ -ière.

Cuillerée, *s. f.* plein une cuiller (—
Cuilleron, *s. m.* partie creuse de la cu
en cuiller.
†Cuillier, *s. m.* oiseau; poisson. *voy.*
Cuine, *s. f.* vase de grès pour distiller.
Cuir, *s. m. Corium.* peau d'un animal, d
peau séparée de la chair et corroyée (bo
— -bouilli, *s. m.* t. de gainier et de bourr
— -de-montagne, *s. m. ou* cuir fossile, m
du mica; espèce d'amiante à filets flexibles
Cuirasse, *s. f. Lorica.* principale parti
mure, | armure en fer, etc. | qui couvr
vant et derrière (bonne — légère, pesante
prendre la —; être armé de —, revêtu
(*fig., famil.*) défaut de la —, endroit
écrit, d'un homme, | son principal défaut
Cuirassé, e, *adj.* qui porte la cuiras
famil.) préparé à tout (gazetier —).
Loricaria. poissons abdominaux. (le —),
du genre du centrisque; espèce de silure
Cuirasser, *v. a.* -sé, e, *p.* revêtir d'une
* (se —), *v. pers.* se fortifier, s'armer co
famil.) (homme —sé contre le remords).
Cuirassier, *s. m. Thoracatus.* | militai
lier revêtu d'une cuirasse; * poisson.
Cuire, *v. a. Coquere.* préparer les ali
par le moyen du feu, | de la chaleur, |
dre propres à leur usage; faire cuire (on
la brique, etc.); *se dit* du soleil qui mûri
voy. Cuit. —, digérer, t. de méd. (l'estom
aliments). —, *v. n.* se préparer au (faire
aller —); causer une douleur âpre et a
cuit, la main *cuit*; (*fig., famil.*) *exprime*
(il lui en *cuira*, il s'en repentira). * (se
Trop gratter cuit, *trop parler nuit.* [Prov
Cuirée, e, *adj.* (malle, coffre —), voû
forte et d'une toile épaisse; couvert de
†Cuiret, *s. m.* morceau de cuir cou
relle et la montre de l'arçon, t. de chap
pelée. n.
†Cuisage, *s. m.* cuisson. ‖ -zagé. = *Jau*
Cuisant, e, *adj. Acerbus.* âpre; aigu,
cuit aisément; c. (douleur, froid, *(fig.*
| chagrins[1], | soucis —s, * désespoir —
[1] *Les objets qui nous plaisent le plus sont qui nous causent les plus* cuisants *déplaisi*
†Cuiseur, *s. m.* celui qui dirige le fou
neau de briques, etc.
Cuisine, *s. f. Culina.* lieu où l'on appr
(grande, belle — claire, obscure); art,
tion de les apprêter (faire une bonne —
fante; savoir la —); | boîte pour les
(bonne, mauvaise —); ceux qui font la
de —, (*famil.*) très-mauvais. = *Dans bien il est deux pièces qui abrègent et charm* cuisine *et le boudoir.* s. m.
Cuisiner, *v. n.* -né, e, *p.* (*famil.*) fai
apprêter les viandes (— bien, un peu).
Cuisinerie, *s. f.* manière d'apprêter
du cuisinier. t. g. v. (*vi.*)
Cuisinier, -ère, *s. Coquus.* qui fait
mauvais — sale, dégoûtant)[1]; —, *s. f.*
faire rôtir la viande. * *f.* -ere. n. [1] *Celui sobrement n'attend pas d'un* cuisinier *le repas.* = *Le ministérialisme trouve un liaire dans un bon* cuisinier.
†Cuissage, *s. m.* droit qu'avait autrefo
de placer sa jambe et sa cuisse dans
velles mariées, ses vassales, substitué
libation. *voy.* ce mot.
Cuissart, *s. m.* armure de la cuis
Cuisse, *s. f. Femur.* partie du corps
la hanche au jarret, | de l'aine au gra
de fruit, (de noix, etc.) a. (*peu us*
les canaux d'un triglyphe; matière vit
au fond du four. n. * *ou* Équerre; coup
des huîtres. n. * — madame; *s. f.*
longue.
†Cuissette, *s. f.* la moitié d'une jar
Cuisson, *s. f. Coctura.* action,
peine, soin pour faire cuire; leur pei
douleur du mal qui cuit (légère,
Cuissot, *s. m. Femur.* cuisse d'une

Cul, *s. m.* pédant grossier; valet de collége.
celui qui en a l'air, l'humeur, le ton, le
F, *adj.* et *p. Coctus.* qui a été cuit.
s. f. Coctura. t. d'arts; cuisson des briques,
etc.; action de cuire, ce que l'on cuit en
=réduction au feu des préparations pharmaceutiques.
e, *adj.* de la couleur du cuivre; c. * re
feuille de cuivre. n. * Cuivreux.
s. m. Cuprum. métal | imparfait, | rou
approchant le plus de l'or et de l'argent,
très-dur, ductile, fusible et malléable.
ou laiton, cuivre allié avec le zinc. — de
rouge, très-pur, en rosette; — blanc, cuivre
allié au zinc et à l'arsenic, très-dangereux. —
sortant de la mine. * — de Corinthe, com
métallique, inconnue, préférée à l'or même,
formée de cuivre, or et argent fondus lors de
de Corinthe. n. * —, vaisselle, etc. de —.
Cuppre. *gr.*)
v. a. -é, e, *p.* imiter la dorure avec du
feuille.
s. f. anche de cuivre sur le basson. g.
-se, *adj.* de couleur de cuivre (teint,
Cuivré, e.
s. m. poulie de laiton, t. d'horl.
s. m. quadrupède d'Amérique ressemblant
Cuja.
s. m. alouette des bois.
s. m. Culus. le derrière, l'anus, le fonde
les deux fesses (gros — énorme; s'asseoir,
ou sur le —)[1]; * —, derrière *sans* à éviter *au propre, ou désigner par le* famil., *plaisant, ou par une circon* fondement; fond *ou* derrière d'un
d'une charrette; base; extrémité d'une
(*fig., famil.*) aller de tête et de —, (*famil.*)
toutes ses forces, faire tous ses efforts; se
le tourmenter beaucoup pour réussir; être
sur le — par terre, perdre à la fois
deux ressources, deux espérances,
deux emplois; être à —, ne savoir plus
n'avoir plus de ressources; arrêter sur
pêter plus haut que le —, vouloir
peut; jouer à coupe- —, à — levé,
autre. — de plomb, homme | lourd,
très-laborieux. — de poule, mous; *
saillants et recourbés, t. d'hippiatr. —
cochot dans la basse-fosse. — de jatte,
jambes et le cul dans une jatte; * (*fig.,*
celui qui marche difficilement, len
homme très-petit. — de lampe, ornement
de la voûte; flouron à la fin d'un chapitre,
culs de lampe. * — de four, voûte sphé
de-sac. *Angiportus.* rue sans issue[2];
(*fig., famil.*) état dans lequel on
d'avancement. n. * — -de-sac. c.
[2] *Au plus haut trône du monde, nous sommes assis que sur notre* cul. [Mon
chaire, dont on vante l'influence, n'eut de faire substituer le mot impasse à celui sac, et plusieurs culs-de-sac *portent son*
, ou Motteux, *ou* Vitrec, *s. m.* petit
cinnamum, gris, — d'âne, de cheval, zon
mer.
s. m. carouge d'Amérique. — rouge,
brouillard verdâtre au fond de l'œil
Condos, graine. *gr.*)
s. m. haut du filet.
s. m. bois de la queue du ressort d'un
forge.
s. f. le fond d'une arme à feu; * la partie
partout les racines; partie inférieure
un canon. n.
s. f. partie d'un canon de la culasse au
s. m. vase de verre ou de tôle pour faire
verre. * *ou* Quibaye. al.
s. m. jeu de cartes.

Culbute, *s. f.* saut fait cul par dessus tête; chute, *au propr. et au fig., famil.* (faire une grande —).
Culbuter, *v. a.* -té, e, *p.* renverser (quelqu'un) cul par dessus tête; renverser; (*fig., famil.*) ruiner, détruire la fortune; —, *v. n.* tomber en faisant la culbute; (*fig.*) être ruiné.
Culbutis, *s. m.* amas confus de choses culbutées. (*famil.*) a.
†Culcas, *s. m. voy.* Colocasie.
†Culdée, *s. m.* missionnaire chrétien en Écosse. (*vi.*) (—*dee. angl.*)
Cule, *s. f.* t. de mer. n.
Culée, *s. f.* masse qui soutient la dernière arche et la poussée d'un pont; coup de la quille; * rang de pieux pour soutenir des terres; al. * cuir de la queue. c.
Culer, *v. n.* t. de mer, aller en arrière. c. v. al.
Culeron, *s. m.* partie de la croupière sous la queue, t. de manége. c. v.
Culier, *adj.* et *s. m.* (gras boyau —), qui se termine à l'anus.
Culière, *s. f.* pierre creusée et percée pour recevoir l'eau d'un tuyau; c. * sangle au derrière du cheval qui fixe la selle. a. v. * -ere. n.
†Culinaire, *adj.* et *s.* (art —), de la cuisine, de l'apprêt des aliments; (vase —), de cuisine.
Culique *ou* Culliage, *s. m.* droit. rr.
†Culmifère, *adj.* 2 *g. -fer.* qui porte du chaume, à tige en chaume (plante —). (*Culmus*, chaume, *fero*, je porte. *lat.*)
Culminant, *adj. m.* (point —), d'où astre le plus haut sur l'horizon; c. c. v. = qui est à la plus grande élévation.
Culmination, *s. f.* moment du passage d'un astre par le méridien.
Culminer, *v. n.* passer par le méridien. c. c. v.
Culot, *s. m.* (*fam.*) dernier né d'une famille, de petits animaux; (oiseau) dernier éclos d'une couvée, dernier reçu dans une compagnie; reste de métal au fond du creuset; plateau pour poser le creuset; bout inférieur de lampe suspendue; * entonnoir de chandelier; escabelle de miroitier; base d'une fusée; ornement du chapiteau corinthien, *ou* d'où sortent des rinceaux; partie épaisse de la bombe, opposée à la fusée.
Culoter, *v. a.* mettre en culotte; * t. de batelier. n. * faire des culottes. v.
Culotte, *s. f.* vêtement de la ceinture jusqu'aux genoux[1]. | porter la —, (*fam.*) *se dit* d'une femme qui domine son mari[2]. — (de bœuf), derrière du cimier; — (de pigeon), la partie de derrière. * partie inférieure des feuilles de l'anémone; calotte au bout du pistolet. c. * -otc. n. [1] *A la femme altière, tranchante, impérieuse, on est tenté d'offrir une* culotte. [2] *Une femme qui porte les* culottes *ne peut marcher longtemps sans tomber.*
=Culottier, *s. m.* qui fait *ou* vend des culottes de peau. -ère, f. ouvrière en culottes.
Culottin, *s. m.* sorte de culotte étroite; a. v. * enfant. c. g. -otin. n.
†Culpabilité, *s. f.* état moral d'un coupable (examiner, reconnaître la —).
†Culpée, *s. m.* quadrupède du genre du chien, d'Amérique. * -peu. v.
Culte, *s. m. Cultus.* honneur rendu visiblement *ou* intérieurement à Dieu, à une divinité; | * vénération excessive. n. * attachement à ce dont on se fait un dieu. c. *voy.* Dulie, Hyperdulie et Latrie. (vrai, faux — divin, honteux, religieux; rendre un — à; avoir un — pour). *C'est être hypocrite que de pratiquer le* culte *d'une religion à laquelle on ne croit pas.* | *La religion la plus pure, le* culte *parfait, c'est l'amour et l'obéissance.* [Fénelon.]
Culterlation, *s. f.* manière de mesurer par l'instrument universel, t. de géom. c. g. v.
†Cultisme, *s. m.* affectation dans les manières, le langage; recherche du style espagnol.
Cultivable, *adj.* 2 *g.* (terrain —), propre à la culture. a. c. v.
Cultivateur, *s. m. Agricola.* qui cultive la terre (bon, mauvais — intelligent, laborieux)[1]; * espèce de sorte charrue très-expéditive. n. *adj. f.* -trice. (main —). [Riccoboni.] [1] *Les* cultivateurs *sont des an-*

Cultivation, *s. f.* culture. v. [Raynal. Condillac. Roubaud.]
Cultiver, *v. a.* -vé, e, *p. Colere*, donner la façon, les soins nécessaires pour fertiliser le sol, améliorer ses productions; (*fig.*) — les sciences, les arts, s'y exercer. — l'esprit, etc., l'entretenir, le conserver[1]. (*fam.*) — quelqu'un, se ménager sa bienveillance[2]; —, former par l'éducation[3]. [1] *Il est permis d'espérer le bonheur en cultivant les fleurs, les toitres et l'amitié.* | [2] *Il faut* cultiver *les hommes sans jamais compter sur eux, pas même sur les meilleurs.* [Fénelon.] [3] *C'est être un monstre, que de ne pas aimer ceux qui ont* cultivé *notre ame.* [Voltaire.]
=Cultivaire, *s. m.* antiq. celui qui immolait la victime.
†Cultivirostre, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* (oiseau —), écrasier à bec en couteau. (*Culter*, couteau, *rostrum*, bec. *lat.*)
†Cultivore, *s.* et *adj.* 2 *g.* escamoteur qui semble avaler un couteau. (*Culter*, couteau. *lat.*)
Culture, *s. f. Cultura.* façon, travaux, soins nécessaires pour cultiver (*en général*), (— de la terre, (*fig.*) de l'esprit, des sciences); (bonne, mauvaise — — mousante; s'adonner, se livrer à la —; s'occuper à ou de la —). * terres cultivées[1], leur exploitation. [1] *Les petites* cultures *favorisent la population.*
†Cumaka, *s. m.* arbre des Indes; ressemble au mûrier; son fruit donne un sirop.
Cumin, *s. m. -num.* plante ombellifère, | à graine digestive; l'une des quatre grandes semences chaudes; fruit de l'anis. * — sornu, plante narcotique. *Hyperacoon.* n. * -main. n. (*Cammanum. hebr.*)
Cumulatif, -ive, *adj.* qui se fait par accumulation (droit —).
Cumulativement, *adv.* -tivè. par accumulation.
Cumuler, *v. a.* -lé, e, *p.* -lare. assembler; réunir (des droits, des prétentions, des preuves).
Cunctateur, -trice, *s. m.* -tor. temporiseur. [Voltaire. Fénelon.]
=Cunctation, *s. f.* temporisation. v. a.
†Cuncter, *v. n. -tari.* temporiser. (*bordeq.*)
Cuneiforme, *adj.* et *s.* (os —), en forme de coin; (feuille —), plus longue que large, et se rétrécissant vers la base; (écriture —), de Babylone. a. v. al. (*Cuneus*, coin, *forma*, forme. *lat.*)
†Conirostres, *s.* et *adj. m. pl.* (oiseaux —), grimpeurs, à bec en coin. (*Cuneus*, coin, *rostrum*, bec. *lat.*)
Cunette, Cuvette, *s. f.* fossé dans le milieu d'un autre. al. c. c. ou, * -nete. -vete. v.
†Cunille, *s. f. -la.* plante labiée, voisine du thym. *Cand.*
†Cunoïdine, *s. f.* -des. fossile à base elliptique, semblable à une feuille en valve.
†Cunuze, *s. f. -nia.* plante saxifragée.
Copahu, *s. m. ou* Copahu, arbre qui fournit le baume vulnéraire de copahu.
Cupide, *adj.* 2 *g. Cupidus.* plein de cupidité[1], (homme —), avide de richesses. [1] *La* cupide *égoïsme change les hommes en animaux affamés qui s'entre-dévorent.*
†Cupidique, *adj.* 2 *g.* désireux. [Marot.] * de Cupidon. (*vi.*) (*Cupere*, désirer. *lat.*)
Cupidité, *s. f. -tas.* convoitise; désir ardent et immodéré; concupiscence; avidité (*fig.*) de l'or (grande, insatiable —); avoir de la —, être dévoré de —). * *se personnifie.* La cupidité *du riche est une misère factice.* [P. Syrus.] *Le pavi triomphant se grossit de tous ceux que dévorent la* cupidité, *l'esprit de domination ou la soif de la vengeance.*
Cupidon, *s. m. -do.* l'Amour; (*fig.*) joli enfant (*inus.*)
†Cupidoné, e, *adj.* mignon, jeune et joli. (*vi.*)
†Cupidone *ou* Catananche, *s. f.* plante semi-flosculeuse, Chicorée bâtarde; plante cinéraire, à calice perlé, transparent.
†Cupréification, *s. f.* conversion d'un corps en cuivre.
†Cupule, *s. f. -la.* petite coupe; fleur mâle du bouleau; godet du gland de chêne.
—Cupulaire, *adj.* 2 *g.* -laris (*anat.*) (mal —), qui peut être guéri.

†Curaçao, *s. m.* liqueur —. (*Géogr.*)

Curage, *s. m. Purgatio.* action de curer, de nettoyer, son effet, | ses frais. * —, *s. f. ou* Persicaire âcre, poivre d'eau, contre l'hydropisie. v.

†Curare, *s. m.* poison mortel d'une liane en Amérique.

Curatelle, *s. f.* charge et pouvoir de curateur (donner, avoir, accepter la —; être sous la —; être déchargé de la —). * -elc. n. arbre de la Guiane, qui a le port du raisinier. n.

Curateur, -trice, *s. -tor.* administrateur judiciaire des biens d'un mineur émancipé, d'un interdit, d'une succession vacante, etc. — au ventre, d'un enfant à naître (être —; avoir, donner, choisir un —); t. de pratiq.

Curatif, -ive, *adj. -tivus.* (remède —), appliqué pour guérir; (indication, méthode —).

Curation, *s. f. -tio.* traitement d'une maladie, d'une plaie. (*Curare*, soigner. *lat.*)

†Curbalin, *s. m. voy.* Crembalec.

=Curban, *s. m.* sacrifice à la mort d'un noble Circasse. s. s.

†Curcas, *s. m.* fruit d'Amérique, qui a le goût de la truffe cuite.

Curcuma, *s. m.* souchet *ou* safran d'Inde, plante à racine jaune pour la jaunisse, l'hydropisie.

=Curdes, *s. m. pl.* sectaires du Levant.

Cure, *s. f. -ratio.* traitement, pansement d'une maladie, d'une plaie; soins pour guérir, remède. | guérison | (belle — merveilleuse; faire, entreprendre une —; réussir dans une —); soins, souci (*vi.*); bénéfice, fonctions, logement d'un curé (bonne, petite — médiocre; avoir, obtenir, desservir une —); * t. de faux, peloton de plumes pour purger les oiseaux; revêtissement des moules à laiton, avec de la bouse de vache. n. * guérison. v. soin. (*vi.*) (*xyn.*) (*Cura*, soin, souci. *lat.*)

Curé, *s. m. -rio.* prêtre pourvu d'une cure (bon — charitable) [1]. —, *s. f.* tulipe gris de lin fort pâle; t. de mét. [1] *Un bon curé de campagne | et de ville | est un bienfait de la Providence.* [Ch. Loysan.]

Cure-dent, *s. m. Dentiscalpium.* instrument pour se curer les dents.

†Cure-feu, *s. m.* outil pour ôter le mâchefer.

†Cure-langue, *s. m.* instrument pour gratter la langue. = Gratte —.

Cure-môle, *s. m.* machine pour curer les ports.

Cure-oreille, *s. m. Auriscalpium.* instrument pour nettoyer les oreilles.

Cure-pied, *s. m.* instrument pour curer les pieds, la sole des chevaux. c. v.

Cureau, *s. m.* t. de tondeur de draps; n. * petit marteau de bois, pour faire agir le mâle des forces.

Curée, *s. f.* morceaux de la bête prise donnés aux chiens de chasse; (*fig.*) *se dit* du butin (âpre à la —); faire —, donner la —, manger la bête prise. * —, arrière-faix.

=Curer, *v. a.* -ré, e, *p. Purgare.* nettoyer quelque chose de creux : (— un puits, un canal, etc.), en ôter la terre, etc.; t. de fauc. purger par la cure. * (se —), *v. pron.*

†Curet, *s. m.* peau sur laquelle on frotte la sanguine avec la pulée pour dorer.

†Curètes, *s. m. pl.* prêtres de Cybèle. (*myth.*) (*Kéiro*, je tonds. *gr.*)

Curette, *s. f.* instrument de chirurgie pour ramasser les pierres dans la vessie; pour l'extraction des corps étrangers; de couverturier pour débarrasser les cordes; de marine pour nettoyer les pompes. c. v. co. * -elc. n.

†Cureu, *s. m.* oiseau noir du Chili.

Cureur, *s. m.* qui cure, qui nettoie (un puits).

Curial, e, *adj.* (droit, fonction —), qui concerne une cure, *ou* le curé.

†Curialiste, *s. m.* courtisan. (*vi.*)

†Curicelle, *s. m.* petit chariot. (*vi.*)

Curie, *s. f. -ia.* subdivision d'une tribu romaine, * grecque. ar.

Curieusement, *adv. -riosè.* avec curiosité; soigneusement, exactement (apprendre, s'informer, observer, conserver —).

Curieux, -se, *adj. -riosus.* (de), qui a de la curiosité, l'envie de voir, de savoir [2], d'apprendre, de posséder (des choses rares et précieuses), d'observer, | de bien faire, de perfectionner; | (fort — de fleurs, de tableaux); (chose, travail, bijou —), rare, extraordinaire [3], nouveau; excellent en son genre; —, *s. m.* qui aime à voir, à réunir, à posséder (des curiosités), qui s'y connaît; * personne qui veut connaître les secrets d'autrui, c. (être trop —). [2] *Il n'y a personne de moins* curieux | *d'apprendre* | *que les gens qui ne savent rien.* [Suard.] [2] *Les trois êtres les plus* curieux *sont la Justice, la Politique et la Police.*

†Curimate, *s. m.* poisson du genre du saumon.

Curion, *s. m.* prêtre *ou* chef d'une curie.

†Curionies, *s. f. pl.* sacrifices et festin des curies. (*mythol.*)

Curiosité, *s. f. -tas.* passion, désir de voir, d'apprendre, * *pl.* [1] de connaître, de posséder, etc. du curieux : (grande, louable, blâmable, indiscrète; avide, sotte —; avoir la —; aller par —, voir...; satisfaire, réprimer sa —) [2]; * désir de posséder des choses nouvelles, rares, | belles, jolies, etc. v. | désir blâmable, indiscret de savoir les secrets, les affaires d'autrui [3]; chose rare et curieuse produite par la nature ou l'art (aimer les —s; rassembler des —); | recherche des curiosités [4]; * avidité de l'esprit; par —, *adverbial.* par un mouvement de — (voir, écouter, s'approcher par —; *famil.*) [5]. [1] *La faiblesse humaine est d'avoir des* curiosités *d'apprendre ce qu'on ne voudrait pas savoir.* [Molière.] [2] *Le plus grand bonheur que l'homme espère dans le ciel, est de satisfaire sa* curiosité. | [3] *La* curiosité *est le défaut des enfants qui ne savent rien, et des sots qui s'occupent des sottises d'autrui.* [Mad. de Puisieux.] [4] *Quand on donne dans la* curiosité, *l'on est toujours voisin de l'excès.* [Dussault.] *La* curiosité *n'est pas un goût pour ce qui est bon | ou | beau, mais pour ce qui est rare.* [La Bruyère.] [5] *Dans les tempêtes politiques, le citoyen ne vit plus que par* curiosité, *pour savoir comment cela finira.*

†Curle *ou* Molette, *s. f.* rouet de cordier pour le filet à caret.

Curmi, *s. m.* boisson, sorte de bière. n. v. *antiq.*

Curoir, *s. m.* bâton pour nettoyer la charrue de la terre. v. * *et* Curon. c. n. ar.

†Curricle, *s. m.* petit char, petit chariot; voiture anglaise. * Carrique, -cle. (*Curricalum. lat.*)

=Curricule, *s. m.* petit char. (*inus.*)

Curseur, *s. m.* corps qui glisse dans une fente sur une ligne; * t. de mer, pièce de bois qui traverse la flèche de l'arbalète; fil mobile dans un micromètre pour mesurer le diamètre apparent d'un astre. * t. de mer, marteau. c. v.

Cursive, *adj.* et *s. f.* (écriture, lettre —), courante.

=Cursoriène, *adj.* 2 *g.* et *s.* oiseau qui a trois doigts en avant, et point derrière.

†Curtation, *s. f.* différence entre la distance réelle d'une planète au soleil, et sa distance réduite au plan de l'écliptique.

†Curticône, *s. m.* cône tronqué.

†Curucu, *s. m.* crapaud, pipa.

=Curucui, *s. m.* pie du Brésil.

Curule, *adj. -lis.* (chaise d'ivoire) à Rome pour un magistrat. * *ou* Chaire —, a.

†Curupicaiba, *s. m.* arbre à baume vulnéraire.

Curures, *s. f. pl.* ordures d'un égoût, d'une mare, qui ont été curés. c. v. co. rr.

=Curuyva, *s. m.* grand serpent du Brésil.

†Curutzeti, *s. m.* plante à racines antinéphrétiques.

†Curvateur, *s. m. -tor.* muscle du coccix.

Curvature, *s. f.* courbure. v. = (*vi.*)

Curviligne, *adj.* 2 *g. -lineus.* formé par des lignes courbes. (figure, angle —s).

†Curvinerve, *adj.* 2 *g.* à nervure courbe.

†Curvirostre, *adj.* 2 *g.* à bec courbe. (—, *rostrum*, bec. *lat.*)

Curvité, *s. f.* courbure. (*inus.*)

Cuscute, *s. f. ou* barbe de moine, plante parasite, en filets, en tubercules.

†Cuse-forte, *s. f.* bâtiment japonais à rames, long et sans pont.

=Cusos, *s. m.* espèce de lapin des Moluques à queue pendante.

=Cuspide, *s. f.* botan. pointe aiguë (feuille garnie de —).

†Cuspidé, e, *adj.* t. de botan. en dard (feuille —).

†Cussone, *s. f. -nia.* plante ombellifère.

Cussoné, e, *adj.* rougé des cossons. c. v.

Custode, *s. f.* rideau de lit, *ou* à côté de pavillon, couverture sur le ciboire; fond de chaperon d'un fourreau de pistolet, couvert. *s. m.* dignité claustrale; religieux qui remplace provincial absent; président de l'académie des * chaperon d'un pistolet. n.

Custodial, e, *adj.* d'une custodie. n. c. v.

Custodie, *s. f.* subdivision de province moines. c. v.

Custodinos, *s. m.* confidentiaire, qui sert un autre un office, un bénéfice, etc. * -di

Cutambules, *adj. pl.* 2 *g.* et *s. -li.* ver la peau; douleurs scorbutiques errantes. c. v. peau, *ambulo*, je me promène. *lat.*)

Cutané, e, *adj. -neus.* (maladie, nerf, de la peau.

Cuticule, *s. f. -ticula.* épiderme, peau (enlever la —). = 1re peau des plantes.

Cutter, *s. m.* bâtiment à une voile côtre. n.

Cuvage, *s. m.* où l'on met les cuves. cuver le vin.

Cuve, *s. f. Cupa.* sorte de grand tonneau fond, | son contenu. * -d'inde, d'indigo loire; *s. f.* cuve pour l'eau et le levain, — matière, *s. f.* cuve pour le grain moulu toire, *s. f.* cuve pour faire germer le grain

Cuveau, *s. m. Labellum.* petite cuve.

Cuvée, *s. f.* ce qui se fait de vin à la fois cuve; contenu d'une cuve. (*Kupé*, navire

Cuvelage, *s. m.* action d'étayer le puits ou ses effets.

Cuveler, *v. a.* -lé, e, *p.* revêtir de parois d'un puits. c. c. a.

Cuver, *v. a.* -vé, e, *p.* dormir, reposer bu. (*fig.*, *famil.*) — son vin, se calmer lère; —, *v. n. Coqui.* demeurer dans la du vin qui se fait dans la cuve; (— son son or. c. (*inus.*) * — le sang. *épistol.*) *l'ivrogne qui* cuve *son vin est la meilleure pérance.* s. m.

Cuvette, *s. f. Labellum.* petite cuve — propre, sale); entonnoir; vase rond nette. * -ette. n. garniture du bout d'un = pièce du bas d'une harpe recouvrant le dales; pièce de recouvrement d'une

Cuvier, *s. m. Labrum.* cuve où l'on local. n.

†Cyame, *s. m. -mus.* squille, pou de

†Cyamée, *s. f.* perle noire. (*Kuamos*,

=Cyamite, *s. f.* pierre noire qui, sente une fève.

=Cyanée, *s. f.* pierre bleue, d'azur, sorte de méduse.

†Cyanelle, *s. f. -la.* plante de la famille dées.

†Cyanite, *ou* Sappare, *s. f.* schiste thène, pierre à lames bleues *ou* verdâtres *ou* blanches, d'un éclat nacré. * Cyanite bleu. *gr.*)

=Cyanoïde, *adj.* 2 *g.* qui ressemble au

†Cyanomètre, *s. m.* appareil, instrument terminer l'intensité de la couleur bleue de là l'élévation de l'observateur. (—, *gr.*)

†Cyanoptères, *s. m. pl.* genre de ptéron, nageoire. *gr.*)

Cyathe, *s. m. -thus.* mesure romaine coupe grecque, romaine, que l'on peut trait.

†Cybernésies, *s. f. pl.* fêtes de pilote

=Cybiste, *s. m.* qui s'exerçait à la

†Cybistique, *s. f.* art de faire des (*Kubistaô*, je fais la culbute. *gr.*)

†Cycas, *s. m.* espèce de fougère.

†Cycéon, *s. m.* bouillie faite de fine d'orge, eau, fromage, etc. (*Kukéo*,

†Cychnis, *s. f.* sorte de chacone

Cyclade, *s. m. -las.* mollusque tile; sanie, *s. f.* vêtement ancien. tuées en cercle. (*Kuklos*, cercle. *gr.*)

Cyclamen, *s. m. -minum.* pain de pourceau. bb. * —, en forme de mantelet; plante de la famille des anagallides, vivace, à fleurs tournées vers la terre et à racine ronde et grosse. *voy.* Ci-. (—, *kyklos. gr.*)

Cycle, *s. m. -clus.* cercle; période. * *et* Cicle. g. révolution continue d'un certain nombre d'années. — lunaire, de 19 années lunaires. — solaire, de 28 années solaires. — de l'indiction romaine, de 15 années. (— cercle. *gr.*)

Cycline, *s. m.* ver infusoire à corps plat et ovale. m.

Cycloïque, *adj.* 2 *g.* des cycles; (poète —), une | histoire fabuleuse, t. d'antiq., | des poésies fugitives; | ces ouvrages, | etc. (poésie —). a. v.

Cycloque, *ou* Phacote, *s. f.* espèce de rugine. (*kuklos*, grattoir, *phacôtos*, lenticulaire. *gr.*)

Cycloïdal, e, *adj.* de la cycloïde. n. g.

Cycloïde, *s. f.* courbe en volute circulaire décrite par un point de circonférence qui roule sur un plan. (*kuklos*, cercle, *eidos*, forme. *gr.*)

Cycloïdure, *s. m. -lites.* cunolithe, polypier libre, à cloisons lamelleuses.

Cyclométrie, *s. f.* art de mesurer les cercles et les arcs.

Cyclope, *s. m. -lops.* qui n'a qu'un œil rond au milieu du front; compagnon de Vulcain; * artisans, maçons dans l'antiquité; crustacée monoculaire. n. = coquille. (—, *ôps*, œil. *gr.*)

Cyclopée, *s. f.* danse antique imitant un cyclope

Cyclopéenne, *adj. f.* (architecture —), des anciens murs probablement des Scythes. = cyclopéen, -ne, des cyclopes.

Cyclopique, *adj.* 2 *g.* qui n'a qu'un œil; cruel, (*mœurs.*)

Cyclopière, *s. m. -rus.* poisson branchiostége, pélagieux, ptéroptère; l. * lump. n. (—, *ptéron*, aile. *gr.*)

Cyclostome, *s. f. -ma.* coquillage conique, poisson, polype. (—, *stoma*, bouche. *gr.*)

Cyclostome, *s. m.* instrument d'oculiste pour fixer l'œil et inciser la cornée.

Cyclothe, *s. f.* pierre blanche et friable qui a le goût du coignassier; = liqueur de coings. * Cotignac.

Cydonite, *s. m. -nus.* coing. *gr.*)

Cygne, *s. m. Cycnus.* oiseau du genre de l'oie, d'un plumage éclatant, palmipède, sarcirostre, | leur vol produit un harmonieux; constellation N. de cinq étoiles en croix; (*fig.*) blanc comme un —, qui a les mains blanches; (*fig.*) poète (— de Mantoue, Virgile; — thébain, Pindare); chant du —, dernier ouvrage d'un poète, d'un grand orateur avant la mort de l'auteur. Ci-. n. co.

Cylindrale, e, *adj.* t. de botan. en cylindre.

Cylindre, *s. m. -drus.* solide rond, long et droit à bases parallèles; gros rouleau (gros, long — fragile, — de Roulleau, coquille univalve. * *et* Ci-. c. (*kulindô*, je roule. *gr.*)

Cylindrer, *v. a.* -é, e, *p.* former en cylindre. * —, *pers. pron.*

Cylindrique, *adj.* 2 *g. -dricus.* (miroir —), qui a la forme du cylindre. * *et* Ci-. c.

Cylindrite, *s. f.* cylindre fossile.

Cylindroïde, *s. m.* solide qui approche de la forme du cylindre, à bases opposées et parallèles, elliptique, solide formé par la révolution d'une hyperbole autour de son 2e axe. *s. m. pl. on* Cylindriforme, famille de coléoptères. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Cymaise, *s. m.* antiq. pain d'Égypte fait d'une espèce de pâte.

Cymaise, *s. f. -matium.* moulure moitié concave et moitié convexe qui termine la corniche. (*Kuma*, flot. *gr.*)

Cymaisaire, *s. f. -ria.* espèce de mouflier.

Cymaisaire, *s. f.* plante à fruits en coque imitant la cymaise.

Cymbale, *s. f. -lum.* instrument d'airain; creux, fait en forme de deux plateaux creux de cuivre que l'on frappe l'un contre l'autre; triangle de fer qui, mesuré d'anneaux; jeu d'orgue imitant la —. (*Kumbos*, creux. *gr.*)

Cymbidies, *s. m. pl.* genre de plantes orchidées.

†Cymbiforme, *adj.* 2 *g.* imitant une nacelle, t. de botan. (*Cymba*, nacelle. *lat.*)

†Cyme, *s. f. -ma.* sommet, t. de botan., disposition des fleurs comme celles du sureau, à pédoncules subdivisés irrégulièrement. * tige, germe, rejeton. v. *voy.* Cime. (*Cyma*, rejeton. *lat.*)

†Cymette, *s. f.* rejeton de chou. (*vi.*)

†Cymeux, -se, *adj.* en cyme. = Cimeux.

†Cymophane, *s. f.* (lumière flottante), Chrysobéril, Chrysolithe orientale, pierre gemme, à reflets blancs de lait et bleus, comme flottants; * gomme solide à reflets bleuâtres. (*Kuma*, flot, *phainô*, je luis. *gr.*)

†Cymothoïs, *s. m. pl. -thoa.* cloporte de mer. * -thon.

†Cynamole, *s. m.* oiseau d'Arabie.

†Cynanche *ou* -cie, *s. f. -che.* esquinancie inflammatoire qui fait tirer la langue. * -che de Montpellier, scammonée. (*Kuôn*, chien, *agchô*, je suffoque. *gr.*)

†Cynanque, *s. m. -chum.* famille d'apocins.

†Cynanthropie, *s. f. -pia.* délire mélancolique qui fait croire que l'on est chien et qui porte à l'imiter; sorte de frénésie, symptôme de rage. (*Kuôn*, chien, *anthrôpos*, homme. *gr.*)

†Cynarocéphales, *s. f. pl.* famille de plantes à deux cotylédons. (*Cinara*, artichaut, *lat.*; *képhalé*, tête. *gr.*)

†Cynède, *s.* 2 *g.* valet de chiens, t. d'antiq.

†Cynégétique, *adj.* 2 *g.* (lois, poème —), concernant la chasse et les chiens; * traité de la vénerie. n. (*Kunégeô*, je chasse, *kuôn*, chien, *hégéomai*, je conduis. *gr.*)

†Cynips, *s. m.* hyménoptère qui forme la noix de galle. n.

Cynique, *adj.* 2 *g.* et *s. -nicus.* secte de philosophes satiriques et sans pudeur | qui se dégradaient au rang des animaux [1]; | (philosophe —), impudent, obscène, (discours, image —); (spasme, convulsion —), imitant le chien qui montre les dents; * Ci-. c. et *s.* ar. (*Kuôn*, chien. *gr.*) [1] *Les cyniques faisaient redevenir brut l'homme civilisé.*

Cynisme, *s. m.* doctrine, caractère des cyniques; impudence cynique; * effronterie de l'homme profondément corrompu (le — de sa conduite est hideux); * Ci-. *Le cynisme de l'irréligion est plus dangereux que celui des mœurs.* [De Lévis.] *Le* cynisme *des mœurs est la perte du corps politique.* [Bonaparte.]

†Cynite, *s. f.* pierre figurée représentant un chien; = poisson de mer. (*Kuôn*, chien. *gr.*)

Cynocéphale, *s. m. -lus.* singe sans queue, * à longue queue; Babouin. o. *voy.* ce mot. * *on* Magot. n. (—, *képhalé*, tête. *gr.*)

†Cynocrambe, *s. m.* chou de chien, plante, espèce de mercuriale. (—, *krambé*, chou. *gr.*)

Cynoglosse, *s. f. -ssum. ou* langue de chien, plante borraginée, agreste, annuelle, narcotique, anodine. * -osse. bb. (—, *glôssa*, langue. *gr.*)

†Cynomètre, *s. f. -metra.* plante légumineuse.

†Cynomoir, *s. m. -morium.* plante parasite. * -morion, orobranche. (—, *morion*, membre. *gr.*)

†Cynorexie, *s. f.* faim canine. (—, *orexis*, faim. *gr.*)

†Cynorrhodon, *s. m.* conserve de rose de chien, rosier, rose-sauvage *ou* de chien. (—, *rhodon*, rose. *gr.*)

†Cynosiens, *s. m. pl.* genre d'animaux semblables aux chiens.

†Cynosorchis, *s. m.* plante bulbeuse. (—, *orchis*, testicule. *gr.*)

Cynosure, *s. f. -rus.* la petite ourse; constellation N. * — *ou* Cretelle, plante graminée. n. (—, *oura*, queue. *gr.*)

†Cyperoïdes, *s. f. pl.* plantes herbacées, marécageuses, monocotylédones, à étamines hypogynes. (*Kupeiros*, souchet, *eidos*, forme. *gr.*)

=Cyprelle, *s. f.* fossette en orbe sur certaines plantes.

†Cypri, *s. m.* parfum fortifiant; résine de cèdre.

†Cyphome, *s. m. ou* Cyphose, *s. f. -sis.* courbure contre nature à l'épine du dos. (*Kuphos*, courbé. *gr.*)

†Cyphonisme, *s. m.* supplice qui consistait à frotter de miel et à exposer aux mouches. (*Kuphôn*, poteau, *kupiô*, je courbe. *gr.*)

Cypris, *s. m. Cupressus.* arbre conifère, toujours vert, droit, élevé en pointe, sombre, amentacée, à bois incorruptible; *voy.* Galbule. * symbole de la mort (triste — funèbre). a. * Ci-. c.

Cyprès (-petit), *s. m. on* Garderobe, plante.

†Cyprière, *s. f.* forêt de cyprès.

†Cyprin, *s. m. -nus.* poisson abdominal, osseux, la carpe, la tanche, etc.

†Cyprine, *s. f.* Vénus. *poét.* (*mythol.*)

=Cyprinier, *s. m.* animal des porcelaines; genre de coquilles.

†Cyprinoïde, *s. m.* poisson du genre du goujon, du mormyre. (*Kuprinos*, carpe. *gr.*)

†Cypripède, Sabot, *s. m.* plante orchidée à fleur en sabot. (Chaussure de Cypris).

†Cypris, *s. m.* crustacée sessiliocle.

†Cyprover, *s. m. Cyphræilia. ou* Cyroyer, arbre d'Amérique, à baies succulentes, aigrelettes, fleurs blanches en rose, rafraîchissantes. * Cyroyer. v.

†Cyrbasie, *s. f.* bonnet pointu des anciens Perses.

†Cyrbes, *s. f. pl.* parties des lois de Solon concernant le culte. *voy.* Axones.

=Cyrénaïque, *adj.* 2 *g.* de Cyrène; secte —, dont Aristippe était le chef.

=Cyrénéens, *s. m. pl.* peuple de l'ancienne Lybie.

†Cyrille, *s. f. -la.* plante de la famille des bruyères.

†Cyrographe, *s. m.* seing, signature, symboles, figures, caractères placés en marge d'un écrit, pour être coupés lorsqu'un le sépare de sa souche comme aux billets d'état, t. d'antiq. *voy.* Charte-partie.

Cyropédie, *s. f.* histoire de la jeunesse, de l'éducation de Cyrus, par Xénophon. (*Kuros*, Cyrus, *païdéia*, éducation. *gr.*)

†Cyrover, *s. m.* arbre des Antilles, ressemble au pommier.

†Cyrtandres, *s. m. pl. -dri.* plantes voisines des bruyères.

†Cyrtantes, *s. m. pl.* plantes de la famille des narcisses; à longues feuilles et très-belles fleurs en couronne. * -thes. (*Kurtos*, courbe, *anthos*, fleur. *gr.*)

†Cystocèle, *s. m.* inflammation au fondement; tumeur.

†Cystalgie, *s. f.* douleur de la vessie. (*Kustis*, vessie, *algos*, douleur. *gr.*)

†Cysthélettre, *s. m. -theus.* pierre marine dans les grosses éponges. * -téo-. o. (*Kustis*, vessie, *lithos*, pierre. *gr.*)

Cystéhépatique, *adj.* 2 *g.* (conduit —), de la bile dans la vésicule du foie; de la vésicule du foie. * -thique, -tico-épa-. v. (*Kustis*, vessie, *hépatos*, foie. *gr.*)

†Cystéhépulogie, *s. f.* cystitie.

†Cystéhorque, *s. m.* ver intestin. (*Kustis*, vessie, *kerkos*, queue. *gr.*)

†Cystéotomie, *s. m.* instrument pour la lithotomie. *voy.* Cysto-. (*Kustis*, vessie, *tomé*, incision. *gr.*)

Cystique, *adj.* 2 *g. -tieus.* (artère —), de l'hépatique, (conduit) biliaire; *s. f. pl.* an. * *ou* Ci-. c. *pl.*

†Cystirrhagie, *s. f.* hémorroïdes de la vessie. (—, *rhégnumi*, je romps. *gr.*)

=Cystirrhée, *s. f.* écoulement chronique de la vessie.

†Cystite, *s. f.* inflammation de la membrane qui tapisse la vessie. * -tilis. -te. * Ci-. (*Kustis*, vessie. *gr.*)

†Cystitome, *s. m.* instrument pour ouvrir la capsule du cristallin de l'œil; pour l'opération de la taille latérale. * -tome. an. (—, *tomé*, incision. *gr.*)

†Cystocèle, *s. f. -la.* hernie inguinale de la vessie. (—, *kuphôn*, aine, *kèlé*, hernie. *gr.*)

†Cystocèle, *s. f.* hernie de la vessie. (—, *kèlé*, hernie. *gr.*)

†Cystolithique, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), causée par le calcul de la vessie. * -thique. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Cystoméroccèle, *s. f.* pincement de la vessie; * hernie crurale de la vessie. (—, *méros*, cuisse, *kèlé*, hernie. *gr.*)

†Cystophlégique, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), causée par la paralysie de la vessie. (—, *phlégô*, je brûle. *gr.*)

†Cystophlegmatique, *adj.* (affection —), causée par le phlegme dans la vessie.

=Cystophlogie, *s. f.* phlogose de la vessie.

=Cystoptose, *s. f.* relâchement de la membrane interne de la vessie, qui donne lieu au prolapsus de cette membrane.

†Cystopyique, *adj.* 2 *g.* (affection —), causée par la suppuration de la vessie. (—, *puon*, pus. *gr.*)

†Cystospathique, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), causée par le spasme du sphincter. * -spasique. (—, *spaô*, je serre. *gr.*)

†Cystothrombidie, *adj.* 2 *g.* (affection —), causée par le sang grumelé dans la vessie. (—, *thrumbos*, grumeau. *gr.*)

†Cystoplexie, *s. f.* paralysie de la vessie. (—, *plêxis*, percussion. *gr.*)

=Cystotomie, *s. m.* instrument pour opérer la taille latérale.

†Cystotomie, *s. f. mia.* section de la vessie; incision de la vessie; ponction au périnée; lithotomie. * Cystioto-, o. (—, *tomê*, incision. *gr.*)

Cythérée, *adj.* et *s. f.* Vénus; * crustacée sessiliocle. (*Mythol.*)

†Cythénodice, *s. m.* juge, magistrat à Cythère.

†Cytise, *s. m. -sus.* Trifolium, arbrisseau. rr. Aubours, ébénier des Alpes, faux ébénier. *voy.* Gi. * cytise à fruit blanc, pois d'Angora.

†Czziadan, *s. m.* séchoir de savonnerie.

†Czzicine, *s. f.* grande salle à manger grecque, au Nord. Cénacle. * -cene. n. -rene. v.

Czar, *s. m.* souverain de Russie. *voy.* Autocrate. *f.* Czarine, sa femme; souveraine, impératrice de Russie. * Tzar.

=Czarafis, *s. m.* fils du czar chez les Tartares.

Czarienne, *adj. f.* (majesté —). a. v.

Czarowitz, *s. m.* fils du czar. * -vitch; Césa.

†Czigitrai, *s. m.* mulet fécond de l'âne et du cheval; onagre de Tartarie, brun et blanc. * -tai. v.

DAC.

D, *s. m.* 3e consonne; quatrième lettre de l'alphabet; | 500 en chiffres romains. *désigne* le dernier. || t. à la fin d'un mot. grant-ûmê. = 4e lettre dominicale, = *signifie* 4 au bas d'une feuille d'impression; = a" note de la gamme diatonique.

D-la-ré, t. de musiq., désignait le ton de ré. (*vi.*)

Da (oui-), *interject. Sanè.* certainement. Da, *particule.* menni-da, non. (*famil.*) (*vi.*) Dia.

†Daalder, *s. m.* monnaie hollandaise, 3 liv. 5 s.

†Daboie, *s. m.* serpent-idole. = *s. f.* couleuvre.

D'abord, *adv. voy.* Abord.

Dabouir, *s. m.* toile de coton des Indes. rr. * -bouis. rr. -bouis. v.

†Da-capo, t. de musiq. pour renvoyer au commencement d'un air. (—, *ital.*)

Dacique, *adj.* 2 *g.* vainqueur des Daces.

=Dacryadénie, *s. m.* exulcération des points lacrymaux.

†Dacryodes, *s. m.* état des yeux larmoyants; ulcère humide et sanieux. * Dacryoïdes.

†Dacryon, *s. m.* excrétion lymphatique des yeux; larme. = (*inus.*) * -yome. (*Dakruô*, je pleure. *gr.*)

=Dacryopie, *s. f.* substances qui déterminent le larmoiement. (—, *ôps*, œil. *gr.*)

†Dactilide, *s. f.* datte de mer fossile.

Dactyle, *s. m. -lus.* pied de vers grec *ou* latin, composé d'une longue et deux brèves; * herbe; plante graminée, sert de fourrage. * *s. f. -lis.* * Belemnite; entale dentale fossile; tuyaux cloisonnés, mesure linéaire *ou* doigt, 7 lignes 59-100es; *pl.* prêtres phrygiens, d'abord jongleurs, puis habiles médecins. (*Daktulos*, doigt. *gr.*)

=Dactylées, *s. m. pl.* famille de poissons à grosse tête cuirassée, à rayons pectoraux en doigts.

†Dactyliocelyphe, *s. m.* graveur de cachets en métaux, en pierreries. = *antiq.*

†Dactyliographie, *s. f.* description des anneaux, des pierres gravées.

†Dactyliologie, *s. f.* connaissance des pierres gravées.

Dactyliomancie, *s. f.* divination par les anneaux. n. (*Daktulios*, anneau, *manteia*, divination. *gr.*)

†Dactylion, *s. m.* intestin rectum; trochisque; = réunion des doigts.

†Dactyliothèque, *s. f.* collection d'anneaux gravés. * perle précieuse; bagnier. (—, *thêkê*, boîte. *gr.*)

Dactylique, *adj.* 2 *g.* du dactyle; * (rhythme —), à mesure partagée en temps égaux. n.

†Dactyliologie *ou* -logie, *s. f.* discours par signes avec les doigts. (*Daktulos*, doigt, *logos*, discours. *gr.*)

Dactylomancie, *s. f.* divination par l'inspection des doigts = *ou* d'anneaux. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

=Dactylonome, *s. m.* qui compte par les doigts. s. a.

†Dactylonomie, *s. f.* art de compter par les doigts. (—, *nomos*, règle. *gr.*)

†Dactyloptères, *s. m. pl.* poissons osseux dactylés, subdivision des trigles. (—, *ptêron*, nageoire. *gr.*)

Dada, *s. m.* (*enfantin*) cheval (grand, petit, beau —; aller à —); (*fig.*) califourchon.

Dadais, *s. m.* niais, nigaud, décontenancé (grand —; être —; avoir l'air d'un —). (*famil.*)

=Dadouche, *s. m.* grand-prêtre d'Hercule.

†Dadouque *ou* Dadouque, *s. m.* prêtre de Cérès. (*Dadouchos*, porte-flambeau. *gr.*)

†Dakzagie, *s. f.* monnaie d'argent de Perse; 25 mamoudis.

Dagonne, *s. f.* vache qui n'a qu'une corne; (*fig. famil.*) vieille femme laide et chagrine. c. o. v.

Dague, *s. f. Sica.* | sorte d'épée large et courte, espèce de poignard (*vi.*); | bout de corde pour battre; demi-espadon pour racler; | —, *pl.* premier bois du cerf à la 2e année.

Daguer, *v. a.* -gué, e, *p.* (*vi.*) frapper d'une dague; voler à tire d'ailes : *se dit* du cerf qui s'accouple.

Daguet, *s. m. Subulo.* jeune cerf qui porte des dagues, *ou* à sa première tête.

†Dahler, *s. m.* monnaie suédoise, d'argent, de cuivre.

†Dahlie, *s. m. -lia.* georgine, belle plante corymbifère.

Daigner, *v. n. Dignari.* avoir pour agréable; s'abaisser jusqu'à vouloir bien; condescendre (— accepter, etc.) * *style de cour. On égale à soi ceux que l'on daigne combattre.* [E. Salverte.] *L'orgueil croit vous honorer lorsqu'il* daigne *vous persifler. Heureux si les favoris* daignent *vous écouter!*

D'ailleurs, *adv. voy.* Ailleurs.

Ailliots, *s. m. pl.* anneaux pour amarrer. c. o. v.

†Dails, *s. m. pl.* espèce de pholade.

Daim, *s. m. Dama.* bête fauve, plus petit que le cerf, à bois larges et plats par le bout.

Daine, *s. f.* femelle du daim. || dîné. * poisson du genre du sciène. n.

Daintiers, *s. m. pl.* testicules du cerf. c. o. v. * et Dint-. n.

†Daïx = *ou* Daïro, *s. m.* — Lama, souverain pontife des Japonais.

Dais, *s. m. Umbella.* poêle en ciel de lit; poêle sur le grand autel.

†Daïs, *s. m.* plante de la famille des thymélées, des garous.

†Dalberg, *s. f.* plante légumineuse.

†Dale, *s. f.* monnaie d'argent de Hollande, 3 f. 25 c.

†Daleau, *s. m.* ouverture à une cuve d'indigo pour l'écoulement.

†Dalechampe, *s. f. -pia.* plante de la famille des euphorbes.

†Daliée, *s. f. -lea.* plante psoralée.

†Dalème, (ou machine de —), *s. m.* assemblage de tuyaux pour empêcher la fumée.

Daler. *voy.* Taler. a.

Dalle, *s. f. Offula.* tablette de pierre dure propre au pavage; tranche de poisson, *voy.* Darne, * pierre à aiguiser; o. * canal de pompe, t. de mer; t. de forges, bassin, gouttière; auge de bois pour un brûlot; tuyau. n.

†Daller, *s. m.* monnaie allemande, 3 liv. 10 s.

=Daller, *v. a.* garnir de dalles; paver avec des dalles.

=Damatiens *ou* Dalmates, *s. m. pl.* peuples de la Dalmatie.

Dalmatique, *s. f. -tica.* tunique du diacre, du sous-diacre. = (*antiq.*) tunique.

†Dalon, *s. m.* gouttière pour l'eau sale des cuves à papier.

Dalots, *s. m. pl.* canal de bois pour faire écouler les eaux d'un navire. * *sing.* -lot. a. n. v.

Dam, *s. m. Damnum.* dommage; damnation (à votre, à son, à leur —); * privation de la vision béatifique; (*vi.*) || dan. * titre d'honneur; seigneur. *voy.* Vidame. || dâmé.

†Dama, *s. m.* animal. *voy.* Nanguer.

Daman, *s. m. Hyrax.* blaireau des roches d'Afrique, de la taille du lapin et de la forme du cochon d'Inde.

Damas, *s. m.* étoffe de soie à fleurs; prune; acier très-fin; = veiné *ou* brun; (sabre *ou* lame) nent de Damas, *ou* imitant ceux de Dama mas français; satin à deux envers. || dâmas.

Damasonium, *s. m.* flûte de berger, espe nonicule aquatique, s'emploie à l'extérieur sonnails damnés? *s'ils le sont, la justice ne mê* elle pas de l'être? = *La peur d'être* damné *rend* t Dieu qu'honnête homme. *s. m.*

Damasquette, *s. f.* étoffe de soie, or et a Venise, du Levant, à fleurs. n. * -ette. a.

†Damasquin, *s. m.* poids de 600 drachme ports du Levant, = *ou* 38o livres.

Damasquine, *s. f.* ce qui est damasq || -kiné.

Damasquiner, *v. a.* incruster l'or *ou* l'a le fer *ou* l'acier. -nê, e, *p.* || -ki-.

Damasquinerie, *s. f.* art de damasquine

Damasquineur, *s. m.* qui damasquine. o

Damasquinure, *s. f.* travail | du damas | de ce qui est damasquiné. * -nière. v.

Damassé, *s. m.* et *adj.* linge | à fleurs nages, | fait en façon de Damas; * -sée, *adj. m.* (acier —), veiné, = à la façon de

Damasser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire (un linge) en façon de Damas; * faire de de vannerie; = damasser l'acier, *voy.* Dam

=Damasserie, *s. f.* fabrique de damas

Damasseur, *s. m.* qui travaille le damas

†Damassin, *s. m.* petit damas, étoffe.

Damassure, *s. f.* travail du linge damas

†Damavars, Damaras, *s. m. pl.* armoise

Dame, *s. f. Domina.* titre d'honneur puissante —; grande; belle, bonne —; femme | mariée hors de la classe du peuple respecter les —s; plaire aux —s); (je tau): —, = nom *accordé* aux femmes femme qui avait une seigneurie, des de qualité; titre de religieuse d'abbaye Chelles); — *ou* Reine, 2e pièce des é figure de dame. —, pièce ronde et plate * pièce de la porte d'un creneau; *pl.* d langue de gazon; petit cône en terre moin dans les délais, les nivellements pour enfoncer les pavés. n. *pl.* — tric-trac. — ! *interj. adv. d'exclamation* t. (*popul.*) (— je ne savais pas! — cela!) —-dame, *s. m.* fromage. c. femme de qualité. c. * — damée, pi —-jeanne, *s. f.* sorte de grosse bouteil jonc, etc. * *mieux* — jaune, bonteille. *s. m.* bâtiment hollandais sur les ca chaume. *hollard, flam.*)) Dame! *int est l'exclamation du sot et de l'impru*

Damer, *v. a.* -mé, e, *p.* t. de jeu dame sur l'autre qui a été poussée au d posé; * t. d'archit. donner de la pente, — le pion à quelqu'un, | renchérir lui en concurrence.

Dameret, *s. m.* jeune homme qui cherche à plaire aux dames (vieux, vi le —); * damoiseau. c. v.

Damier, *s. m. Alveolus.* | jeu, | échiq | tablier à carreaux noirs et blancs; ornée de taches noires sur un fond blan geure du pétrel; papillon de jour; *pl.*

=Dammer, *s. m.* résine des Moluques

Damnable, *adj.* 2 *g. -nandus.* (action qui mérite damnation, | qui l'attire abominable (maxime, entreprise — || dâna-.

Damnablement, *adv.* d'une manière (abuser — de la confiance). (*famil.*)

Damnation, *s. f.* condamnation à tion des damnés (— éternelle; crainde la —). *La religion elle-même laisse plan la* damnation *éternelle plutôt que de* arbitre.

Damné, e, *adj.* et *s. m.* qui est en famil.) ame —e, personne entièrement supérieur, | (*en mauvaise part*); * t. r. * *On s'honorait d'être l'instrument célestes, et l'on commençait, dès ce m des* damnés.

Damner, *v. a.* -né, e, *p.* * pousser à ser la damnation; * tourmenter, s'y

—), *v. pers.* | mériter l'enfer, | s'y exposer. se tourmenter, se dépiter. (se —), *v. récipr.* mum, dommage. *lat.*) * *C'est être déjà* damné de craindre trop de l'être. [De Sévigné.] *Les bour*

Damoiseau, Damoisel, *s. m. Trossulus.* titre de prince, de jeune gentilhomme (le — de Com- ge) (*vi.*); —, homme | efféminé, | qui fait le cherche à plaire aux dames, se vante de leurs ure, affecte une propreté recherchée. s. n. v. o.

Damoiselle, *s. f.* demoiselle, titre de fille noble, pal. = (*vi.*)

Dan, *s. f. Pederia.* plante rubiacée, sarmen- , paniculée; —, lépidoptère; papillon. (*My-*

ard, e, *adj.* denté en forme de scie, terme

ard, *s. m. Longurio.* (*famil.*) niais, nigaud, ornancé (grand, vrai —). * -dain. -dine. n.

ardement, *s. m.* action de dandiner.

arder, *v. a.* branler le corps en décontenancé en dandinant; ne faire que —); (se —), *v.* famil.) *pron. se dit* du mouvement et du bruit dadines.

e, *s. f.* cabane au pied du grand mât d'une de pêche.

e, *s. m.* monnaie d'argent, de Perse; 16e

ger, *s. m. Periculum.* péril, risque; ce qui rement suivi d'un malheur, d'un acci- heur; ce qui expose à une perte, un dom- vénient (grand — imminent; s'exposer mettre, être en —; courir un *ou* le braver, éviter les —s; tomber dans a du danger); * —s, *pl.* bancs, écueil. v. *Damnum*, dommage, *gevere*, porter. *lat.*) danger, *la nécessité fait la loi.* [Euripide.] ne se possède pas dans le danger, *est plu-* que brave. [Fénélon.] *La prudence écarte* le danger, *la valeur en tire la jeunesse.* ,* nous traînons notre ombre en nous promenant soleil. [Sacrau.]

erement, *adv. Periculosè.* d'une manière avec danger (blesser — blessé, situé,

eux, -se, *adj.* périlleux, qui met en dan- blessure —) *s*; (homme —) *s*, à qui l'on fier, qui peut séduire les femmes. * qui faire beaucoup de mal; *se dit fig.* des conséquence —), funeste. * chose —se; *se* A. *Il n'y a pas de piége plus* dangereux tête sur un *mauvais cœur.* 2 *Le plus* dan- femmes est celui *qui brave Dieu et l'opi-* Epicurisme est presque aussi dangereux *que* mauvais parti que de n'en prendre aucun, rendre un trop tard. [Fénélon.] *Il est très-* dérangée les plans de la nature. [St.-

e, *s. f.* monnaie persane de cuivre.

e, *s. m.* et *adj.* du Danemark. n. * chien blanche; à poil ras, le plus souvent noir et

ps, *prép.* de lieu. *In.* en (être, entrer — un lieu); des affections morales * (— l'amitié, la , etc.) des choses métaphysiques (— les sciences, la nature, etc. 2); avec (— l'homme); l'état (— le sens); *marque* le du corps, de l'esprit, des mœurs, de la fortune (— de bien); — l'espérance; — la crapule; — la situation intérieure. — l'ame. (*syn.*, Dans l'amitié, *comme* dans *l'amour, on est* plus heureux *par les choses que l'on ignore que* par celles que l'on sait. [Larochefoucauld.] *Dans les* douleurs *on s'étonne de voir que la nature et* toujours *on s'attendait au néant.* de tranquillité, *de repos que dans la* sérénité, *que l'homme* 2. * *il voulait être parfaitement*

heureux, devrait puiser les règles de sa conduite. ar.

Danse, *s. f. Saltatio.* mouvement cadencé du corps (jolie — noble, gaie : aimer, commencer, mener la —; être, entrer en —); | air à danser; manière de danser (— libre, gênée); | réunion de personnes qui dansent, leur local : | (*fig., famil.*) | mouvement; fête, etc. 2 | ; entrer en —, s'engager dans une affaire, une intrigue, une guerre dont on n'avait été que spectateur : mener la —, diriger une affaire : (avoir l'air à la —); avoir une disposition pour la guerre, etc. : *se dit ironiq. avec la négative.* — de St-Vite, St-Vit, (*de* Weith, *près d'Ulm.*), *ou* St-Gui, convulsion des enfants qui attaque un bras, etc. (*Tansar, arab.*) 2 *Il est permis d'aimer la* danse; *mais il n'est pas juste d'y forcer ceux qui ne l'aiment pas.*

Danser, *v. n.* -sé, e, *p. Saltare.* mouvoir le corps en cadence, à pas mesurés 2 (— souvent, au bal, en mesure, avec grâces); *fig., prov.*; faire — quelqu'un, lui donner de l'exercice, de l'embarras pour le réduire à ce qu'on veut. (*peu usit.*) * —, *v. a.* t. de mét. remuer. = 2 *Laisse*z danser *le peuple ; il boira moins.*

Danseur, -se, *s. Saltator, -trix.* qui danse; qui a coutume de danser, qui en fait profession (bon, grand —). * *adj.* (chien —) qui ne sait pas bien la voie, et court çà et là.

†Dansomane, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui a la manie de la danse.

†Dansomanie, *s. f.* passion, manie de la danse.

†Dansoyer, *v. a.* danser mal, avec mauvaise grâce.

Dante, *s. m. ou* Dant, *ou* Tapir, animal d'Afrique à une seule corne courbée en anneau. * -tu.

=Dantonisme, *s. m.* système, opinions des Dantonistes.

=Dantoniste, *s. m.* partisan de Danton.

†Dantzickois, e, *adj.* et *s.* de Dantzick. * -cois.

†Danzi, *s. m.* outil carré de verrier.

†Daphné, *s. f. nia.* crustacée monocle.

Daphnier, *s. f.* pierre figurée imitant la feuille du laurier. v. * espèce de casse.

†Daphnoïdes, *s. f. pl. ou* Daphnés, plantes dicotylédones, apétales, à étamines périgynes. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

†Daphnomancie, *s. f.* divination par le laurier d'Apollon. c. v. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

†Daphnot, *s. m. Bontia.* olivier bâtard, plante salée des Antilles.

†Dapifer, *s. m.* officier impérial qui porte les mets. (*Dapes*, mets, *fero*, je porte. *lat.*)

†Dapiferat, *s. m.* fonction du dapifer.

Daraises, *s. f. pl.* déchargeoirs d'étang, en Bresse.

=Darariens, *s. m. pl.* sectaires mahométans de la Perse.

Dard, *s. m. Jaculum.* long bois ferré en pointe; demi-pique (jeter, lancer un —); * ce qui en a la forme; mamelon de fleur, pistil; (*fig.*) trait malin; * poisson de mer. — *ou* Vandoise, poisson d'eau douce, —, serpent centré, à bandes noires. n. —, aiguillon (de la guêpe, etc., du serpent). (*Ardis*, pointe. *gr.*) || dârt.

Dardanaire, *s. m.* (*vi.*) monopoleur, usurier.

=Dardanides, *s. m. pl.* descendants de Dardanus.

†Dardenne, *s. m.* monnaie française de cuivre, = 6 deniers.

Darder, *v. a.* -dé, e, *p. Vibrare.* lancer un dard, frapper comme un dard, | jeter quelque chose la pointe en avant, | blesser avec un dard (— un javelot, son aiguillon; * (*fig., famil.*) *se dit* d'une douleur lancinante et du soleil. a. * des yeux, des regards. [Voiture. Scarron.] = v. *n. se dit* des brauches horizontales.

Dardeur, *s. m.* qui darde un trait. c. o. n. v.

Dardille, *s. f.* queue d'un mullet. c. o. v.

=Dardiller, *v. a.* ô, e, *p.* (*fig.*) darder vite et souvent, *se dit* en parlant d'une langue médisante 2. —, *v. n.* (*in propre.*) pousser son dard, t. de fleuriste. 2 *La langue d'une personne acariâtre* dardille *comme celle de la vipère.*

†Dardillon, *s. m.* languette piquante de l'hameçon.

Dariabans, *s. m.* toile de coton de surate.

Daridas, *s. m.* taffetas des Indes. v.

=Darines, *s. m. pl.* alluvions de Panama.

Darins, *s. m. pl.* toile de chanvre en Champagne.

Dariole, *s. f.* sorte de pâtisserie, flan de lait, de beurre, etc.

Darjolette, *s. f.* (*vi.*) confidente d'une héroïne de roman. c. c. -lete. n.

Darique, *s. f.* ancienne monnaie d'or, d'argent des Perses.

†Darivette, *s. f.* perches pour construire un train.

†Darmas, *s. m.* agaric.

Darnamas, *s. m.* toile de coton = de Smyrne.

Darnavéou, *s. m.* porte-chapeau, arbrisseau. n. * -veau. rr.

Darne, *s. f.* | *ou* Dalle, Rouelle; | tranche de poisson.

†Daroun, *s. m.* vieillard rusé. (*vi.*) * le maître du logis. (*popul.*); = fête des Macédoniens.

=Darous, *s. m. pl.* prêtres persans.

Darse, *s. f. ou* Darsine, partie du port la plus avancée de la ville, et fermée d'une chaîne; = petit port intérieur; * bassin.

†Dartos, *s. m. -tus.* muscle cutané, membrane cellulaire du scrotum. (*Dartos*, écorché. *gr.*)

Dartre, *s. f. Impetigo.* maladie du peau; | inflammation aigue de la peau couverte de pellicules blanchâtres (— vive, rentrée : faire sécher, rentrer une —; * ulcère à la croupe, à la tête du cheval. n. (*Dartos*, écorché. *gr.*)

Dartreux, -se, *adj. Impetiginosus.* (humeur —) de la nature des dartres.

†Dartrier, *s. m. Variolosa* herbe à dartres, de la Guiane, légumineuse; la semence pilée guérit les dartres.

†Dasimètre, *s. m.* instrument pour mesurer la densité des couches de l'atmosphère. * *au* Dary-. (*Dasus*, dense, *metron*, mesure. *gr.*)

†Dasipones, *s. m. pl.* genre d'insectes hyménoptères. (—, épais, *pous*, pied. *gr.*)

Dasypède, *s. m.* prêtre indien = chargé d'éduquer.

†Dasycère, *s. m.* insecte coléoptère, à antennes en massue. (*Dasus*, rude, épais, *kéras*, corne. *gr.*)

†Dasyme, *s. m. voy.* Trachome, dartre des paupières. (*Dasus*, dur. *gr.*)

=Dasymètre, *s. m.* instrument pour mesurer la densité des couches athmosphériques.

†Dastrones, *s. m. pl.* insectes hyménoptères, à pates velues.

†Dastyte, *s. m. pl.* coléoptères épispastiques, à antennes en masses arrondies.

†Dasyure, *s. m.* didelphe de la Nouvelle-Hollande. (—, épais, *oura*, queue. *gr.*)

Dataire, *s. m.* chancelier de Rome, président de la daterie, qui expédie les actes de bénéfice, de dispense.

Date, *s. f.* époque, chiffre qui l'indique (vieille, nouvelle, fraîche — : mettre, oublier la — ; pour laquelle un acte, etc. a été fait, une lettre a été écrite, | un événement s'est passé : (d'ancienne —, récente); prendre — , prendre un temps pour faire ou exiger quelque chose; constater une époque où l'on a fait, où l'on se propose de faire quelque chose : * (*famil.*) avoir un certain âge.

Dater, *v. n.* et *a.* -té, e, *p.* (un écrit), mettre la date : — de loin, (*fig.*) *se dit* d'une chose passée il y a long-temps : être vieux.

Daterie, *s. f.* office du dataire, son bureau, son tribunal.

Datif, *s. m. -tivus.* 3e cas grec *ou* latin. (*Dare*, donner. *lat.*)

Datine, *s. f.* action de donner non gratuite. n. v.

Datisme, *s. m.* emploi fatigant des synonymes | pour une même pensée (je suis bien aise, je suis ravi d'aise). (*Datismos. gr.*)

Dative, *adj. f.* (tutelle —) donné par le conseil de famille.

Datte, *s. f. Palma.* fruit du palmier, sorte de prune oblongue. * — de mer, fruit de l'algue; coquille bivalve, moule. R. (*Dactulos*, doigt. *gr.*)

Dattier, *s. m.* palmier qui porte les dattes; — *Phœnix*, oiseau de Tunis, = vivant de dattes.

Datura, *s. f. Datura.* plante à fleur très-belle, dangereuse; espèce de stramonium. * -ra.

Daube, *s. f.* sorte de ragoût (de volaille, etc.); son apprêt.

†Daubenton, *s. m.* poisson. ‖ dôban-.

Dauber, *v. a.* -bé, e, *p.* faire une daube; (*pop.*) battre à coups de poings; * voiller; médire. [Molière.] (— sur quelqu'un); *v. récipr.* se —. (*Dubba*, frapper-*touton.*) ‖ dôbé.

Daubeur, *s. m.* (*famil.*) railleur, médisant) (*peu usité*). *Les* daubeurs *ont leur tour d'une ou d'autre manière.* [La Fontaine.] ‖ dô-.

=Daubière, *s. f.* ustensile pour cuire une daube.

Daucus, *s. m.* carotte. * — De Candie, rosacée à semences lithontriptique, hystérique, carminative. R.

Daugrebot, *s. m.* petit vaisseau de pêche hollandais. R. *voy.* Dogre-.

†Daul, *s. m.* gros tambour des cavaliers turcs, frappé des deux mains, des deux côtés.

†Daulonte, *s. m.* arbrisseau à baies médicinales. * Daullonte. V. G.

†Daumur, *s. m.* serpent qui entre dans la thériaque.

=Daunien, *s. m. pl.* ancien peuple du territoire de Naples.

Dauphin, *s. m. Delphinus.* poisson du genre de la baleine et son ennemi; constellation N. de quatre étoiles en losange, une cinquième au S.; fils aîné du roi de France; * famille de cétacées qui ont des dents aux deux mâchoires; le marsouin, l'épauland, l'épée de mer; pièce d'artifice qui entre dans l'eau et en sort; masse de métal suspendue pour briser un mât, t. d'antiq. R. -ine, *s. f.* femme du dauphin; = prune; laitue. ‖ dôfin.

†Dauphinelle, *s. f. Delphinium.* pied d'alouette, plante de la famille des renoncules. * *et* Dauphin, *s. m.* staphisaigre.

=Dauphinois, -se, *adj.* et *s.* du Dauphiné.

†Dauphinules, *s. m. pl.* genre de mollusques gastéropodes.

†Daurade, *s. f.* Cétérach. Doradille. *voy.* ces mots.

Davantage, *adv. Magis.* plus (en dire — ; en savoir, aimer, plaire, être —) [1]; plus long-temps (ne restez pas —); *comparatif sans régime* (*diffic.*) [2] *Que décerna-t-on aux vainqueurs de Pyle? une couronne; pas* davantage. [Eschine.]

Davéridion, *s. m.* huile d'aspic. C. * -ve. V.

=Davidiques, *s. m. pl.* sectaires: rejetaient le mariage, la résurrection.

Davier, *s. m. Forfex.* instrument, tenaille de dentiste, * de tonnelier; t. de mét.; t. d'imp. petite patte de fer serrée par une vis, pour fixer le petit tympan dans le cadre du grand.

Daviries, *s. f. pl.* fêtes à Athènes. V. ‖ -vizi.

De, *prép. de rapport, de lieu,* (*de* Rome) *partitive, particule extractive* (morceau *de* pain); *particule distinctive*, | *désignative*, | (prenez *de* cela) [1]; (prodige *de* vertu); pendant, durant, (partir *de* nuit); sur, touchant, (parler de...); à cause de, (satisfait de...); par, (aimé *de* tous); depuis, (*de* Rome à Paris); quelque: *indique* la matière d'une chose; (fil *de* fer); la relation, (parent, ami *de*...); la propriété, (le livre *de* Louis); les qualités personnelles, l'état (homme *de* bien, *de* lettres); la destination (cour *de* justice, etc.); la cause (mourir *de* douleur); *lie* le substantif et l'adjectif, (drôle *de* corps); *précède les adverbes et les prépositions* de près, de loin, de là, d'hier; *est adverbial avec* de travers, de côté, de concert, de vue, etc.; *lie les verbes* (luire *de* lire), *les adjectifs et leurs relatifs* (il est difficile *de*...; couvert *de* plaies; comblé *de* biens); *désigne* l'action (penser avant *de* parler; il a résolu *de* dire); — par, *adv.* par l'autorité, au nom de. * de *pour* de ce que, de cela, etc.; *commence des phrases* (*de* ce que vous dites, on conclura; *de* tout cela il ne faut que...); de *peut se répéter dans une phrase* [2]; de *se met quelquefois famil.* entre l'adjectif et le substantif qu'il précède, (imbécille *de* mari); * de *exprime la cause* [3], *l'origine; précède* les noms, *surtout* ceux des nobles. [4] [1] *On ne peut être honnête homme sans avoir de la religion.* [2] *Il n'est pas rare de voir les chiens mourir de regret de la mort de leur maître. Toute réunion d'hommes est composée de bons, de médiocres et de mauvais.* [3] *Les animaux sont souvent plus sages de leur instinct, que les hommes de leur raison.* [St.-Évremont.] [4] *Celui-là certes est satisfait de peu de choses, qui se contente du mince relief de la particule de avant son nom.*

Dé, *s. m. Digitale.* instrument, | petit cylindre creux pour mettre le doigt et | pour coudre; petit solide cube à faces marquées de points de 1 à 6, pour jouer [1]; *et* Dez. (*vi. ou en poésie.*) ce qui a sa forme; cube, t. d'archit. * (*fig. famil.*) tenir le —, être le maître de la conversation [Molière.]; (flatter le —, déguiser le mal en l'annonçant. A. *inus.*) [1] *Les hommes jouent | tous et | toujours avec des* dés *pipés.* [Diderot.]

Déalbation, *s. f.* changement de couleur noire en blanche par l'action du feu. (*Dealbare*, blanchir. *latin.*)

†Déambulation, *s. f.* promenade. (*inus.*) (*Deambulare*, se promener. *lat.*)

†Débâcher, *v. a.* -ché, e, *p.* ôter la bâche (— une charrette). (*manuel lexiq.*)

Débâclage, *s. m.* action de débâcler; travail de ceux qui débâclent. A. R. V.

Débâcle, *s. f.* débarrassement d'un port par la sortie de tous les navires vides; rupture subite et écoulement des glaces d'une rivière qui était gelée, | des glaces flottantes; | * (*fig., famil.*) révolution qui déplace beaucoup de monde; mortalité; * reste de train dans la rivière. R.

Débâclement, *s. m.* moment de la débâcle; action de débâcler les vaisseaux, etc. * débâcle des glaces. V.

Débâcler, *v. a.* -clé, e, *p.* débarrasser un port; ouvrir (une porte, une fenêtre bâclée); * (*peu usité.*) —; *v. n. parlant* des glaces qui se rompent. * (se —), *v. pers., pron.*

†Débâcleur, *s. m.* officier qui fait débâcler le port.

Débadiner, *v. n.* démarquer les points, t. de jeu.

Débagouler, *v. n.* -lé, e, *p.* (*bas, ironiq.*) | vomir; | (*fig.*) dire indiscrètement tout ce qui vient à la bouche.

Débagouleur, *s. m.* (*bas, fig.*) qui parle indiscrètement. * *au propre*, qui prononce mal, trop vite. [Voltaire.]

Débaillage, *s. m.* action de débailler. R.

Débailler, *v. a.* -lé, e, *p.* défaire, ouvrir une balle, un ballot, etc., en tirer quelque chose.

Débandade, *s. f.* action de débander. O. (à la —), *adv.* confusément, sans ordre (vivre, fuir, laisser tout aller à la —).

Débandement, *s. m. Relaxatio.* action de débander des troupes, t. milit. * de se débander. * (*inus.*)

Débander, *v. a.* -dé, e, *p.* détendre, ôter une bande, *ou* le bandeau; | le bandage | (se —), *v. pers.* se détendre, *se dit* du temps qui s'adoucit (*inus.*), d'un ressort qui part seul, d'un arc, etc.: se répandre en désordre, *se dit* des troupes; fuir; se disperser sans ordre. (se) — l'esprit, le reposer après l'application.

†Débanqué, *adj. m.* (vaisseau —) qui revient du banc de Terre-Neuve.

Débanquer, *v. a.* gagner toute la banque, t. de jeu.

Débaptiser, *v. a.* -sé, e, *p.* (se faire —), renoncer au baptême; (se —) *v. pers.* changer de nom.

†Débarbariser, *v. a.* -sé, e, *p.* retirer de la barbarie. [Le gr. Frédéric.]

Débarbouiller, *v. a.* -lé, e, *p. Detergere.* ôter ce qui salit le visage; (se —), *v. pers.* se nettoyer le visage.

Débarbouilleur, -se *s.* qui débarbouille. C.

Débarcadour, *s. m.* lieu marqué pour le débarquement, les marchandises d'un vaisseau.

Débardage, *s. m.* action de débarder.

Débarder, *v. a.* tirer du bois hors de la rivière, d'un bateau, d'un bois, etc.; * se décharger d'un fardeau. G.

Débardeur, *s. m.* | qui débarde; | qui décharge des bateaux.

Débarqué, *adj.* | *s. m.* étranger nouvellement arrivé. (*famil.*) (nouveau —), provincial nouvellement arrivé dans la capitale.

Débarquement, *s. m. Exscensio.* action de débarquer. * *et* Débarquer.

Débarquer, *v. a.* -qué, e, *p.* faire sortir d'un vaisseau; *v. n.* sortir d'un vaisseau. —, *s. m.* sortie; au moment du —.

Débarras, *s. m.* cessation d'embarras, de ce qui le causait (grand, bon —). A. *v.* -s. barras. R.

Débarrassement, *s. m.* action de débarrasser.

Débarrasser, *v. a.* -sé, e, *p. Expedire.* débarras, l'ôter; (*fig.*) délivrer (de) ce qui empêche; dégager (de) ce qui attache, retient le mouvement; (se —) [1], *v. pers.* * -barr-. [1] *des gens extrêmement malheureux lorsqu'ils ont se débarrasser de trois des plus grands maux temps, leur penser, leur argent.* [Rivarol.]

Débarrer, *v. a.* -ré, e, *p.* ôter la barre (d'une porte, d'une fenêtre); A. (*fig.*) se ranger à l'avis d'une personne opposée à une autre; appuyer de sa voix à une. V. * -bârer. R. -bar. RR.

Débat, *s. m. Contentio.* contestation; (grand —; être en — de | *ou* sur | quelque chose; mettre en —; vider, apaiser un —; terminer un —). *Rien ne doit nous donner plus de méfiance jugement que les* débats *d'une assemblée délibérante.*

Débatelage, *s. m.* décharge des navires.

Débater, *v. a.* -té, e, *p.* ôter le bât.

=Débattable, *adj.* 2 *g.* qui peut être débattu. (*inus.*)

Débattre, *v. a.* -tu, e, *p. Contendere.* disputer, | discuter (— une question, un —), *v. pers.* s'agiter; se démener; se défendre. R. (*syn.*)

Débauche, *s. f. Licentia.* dérèglement, libertinage [1], (grande, sale, infâme —; faire —; faire, aimer la —; se plonger, vivre dans la —; se perdre de —); excès dans le manger; incontinence outrée; | abandons de la table; (*fig.*) usage déréglé, abus de l'esprit, de l'imagination (faire une *débauche* par — d'imagination) [2]; * divertissement. [1] *Il y a toujours dans les* débauches *quelque vil qui flétrit même la royauté.* [Alkiba.] [2] *sont des* débauches *de l'esprit.*

Débauché, e, *adj.* et *s. Libidinosus.* à la débauche; * libertin (infâme —). (*Débauvrer, lat.*)

Débaucher, *v. a.* -ché, e, *p. dépraver* qu'un) jeter dans la débauche, le vice; ôter fidélité, la vertu de quelqu'un; détourner, faire prendre du plaisir; faire quitter le service, un parti, un maître. * (*famil.*) un ouvrier, t. d'imprim.; (se —), *v. pers.* débauche. * —, *vi au prop.* ôte. l'enduit.

Débaucheur, -se, *s.* qui débauche. S.

Débellatoire, *adj.* 2 *g.* victorieux. C.

Débeller, *v. a.* -lé, e, *p.* combattre, vaincre. [Sévigné, Gaillard.]

Débenteur, *s. m.* quittance d'honoraires. C. AL. V. * De-. R. -tures, *s. f. pl.* ventes de la compagnie anglaise des Indes; ils sont dus. *lat.*)

Débet, *s. m.* dû par arrêté de compte. doit. *lat.*)

Débiffer, *v. a. Dissolvere.* (*famil.*) ranger, gâter. -fé, e, (visage) d'un homme (estomac —) qui ne digère pas: être tout bli, dérangé. * (*ironiq., burlesq.*) * Débâcle.

Débile, *adj.* 2 *g.* -*lis.* faible [1], affaibli (jambe, estomac —s); (*poét.*) (enfant, *fig.*) (cerveau, mémoire) faibles. [1] *débile tend au despotisme.* [D'Artaize.] *excellentes se joignent volontiers aux* biles. [Montaigne.]

Débilement, *adv. -liter.* d'une manière *(inus.)*

Débilitation, *s. f.* affaiblissement.

Débilité, *s. f. -tas.* faiblesse (de l'esprit, nerfs). *La* débilité *des corps humains vient la* débilité *de l'âme; et la* débilité *traîne nécessairement celle du corps.* [J.-J.] *Ménage-toi pour la vieillesse, ami, sa* débilité *ne trouve jamais assez d'appui*

…ITTER, v. n. -té, e, p. -tare. affaiblir (l'estomac, …de vie).

…ILLARDEMENT, s. m. action de dégrossir.

…ILLARDER, v. a. -dé, e, p. dégrossir, t. de charp. …ôter la pierre qui tenait une caisse, une pièce …quilibre. B.

…ILLER, v. a. détacher les chevaux de trait. -llé, e, p.

…RIE, s. m. vente, trafic; * vente en petit détail …savoir —, un grand — de, etc.); boutique où …débite; autorisation, commission d'un débitant …er, savoir, obtenir un — de tabac); exploitation …ons; (fig.) facilité de chant ou d'élocution (beau … débit); * côté d'un livre où est le doit; ce qu'on a …t. * manière de s'énoncer; t. de déclamation, …ction coulante et naturelle.

…RANT, e, s. qui débite; marchand (— de ta…s-de-vie), ne se dit que des marchands qui …ent en petit détail.

…RER, v. a. -té, e, p. vendre en détail ², exploiter …on la pierre, etc.); marquer (le bois, les pierres, …on la longueur convenable; scier, refendre; …(fig.) répandre (des nouvelles, des chan…s; déclamer; | dire, publier; | (fam.) parler, …ter avec rapidité, variété, facilité; * porter au …t de commerce; B. ³ Il faut remplir son ma…gasin de débiter sa marchandise. [St.-Évre…ond] ⁴ Celui qui ne débite que de mauvaises nou…elles, et à coup sûr un homme faible ou méchant.

…RESSE, -se, s. qui débite (— de nouvelles).

…RETEUR, -trice, s. -tor. qui doit à (bon, mauvais …payable, inexact). — de. * — à quelqu'un. [Vol…taire] Une légère somme prêtée fait un débiteur; une …grande un ennemi. [Sénèque.]

…RITION, s. m. ordonnance qui permet de saisir le …meubles pour avoir paiement.

…RRER, v. a. -té, e, p. dérouler le câble des …rochers, le détacher.

…RUAGE, s. m. Expeditio ab. enlèvement, excava…tion; | levée pour niveler | on exhausser | le sol …pour le —; travailler au —); (fig., fam.) …débarrasser d'une chose incommode, d'un être importun …(se —). C.

…RUCQUER, v. a. -qué, e, p. t. de fond. ôter la …crasse, le tain des tables de plomb.

…RUCQUEUR, s. m. -teur. déclamateur.

…RUCQUEUSEMENT, adv. -teur. déclamer long-temps et …avec violence (contre) quelqu'un. A. V.

…RUCQUER, v. a. débarrasser (une maison, une rue, …une ville) de. (fam.)

…RUCQUEUR, -se, s. Débleur, ou Embleur, s. m. blé pendant …ses racines.

…RUCQUAGE, s. m. action de débloquer une lettre, …une ville, t. milit.

…RUCQUER, v. a. -qué, e, p. ôter les lettres blo…quées; | lever, faire lever le blocus, t. milit.

…RUCQUOIR, s. m. instrument en croix pour écar…teler les châtaignes.

…RUIT, s. m. mauvais goût d'une liqueur après …(le vin); | saveur désagréable; | (fig., fam.) cha…grin qui suit les plaisirs (donner, éprouver de …tels —s).

…RUITEMENT, s. m. Depulsio. dislocation (des os).

…RUITER, v. a. -té, e, p. disjoindre, disloquer (— …une charpente, disjoindre la menuiserie, * les tuyaux entrés …l'un dans l'autre; (se —), v. pron.

…RONDER, v. a. -dé, e, p. | ôter la bonde d'un …étang, d'un tonneau; —, v. n. sortir avec impétuo…sité, abondance; (se —), v. pron. s'épancher; se ré…pandre avec violence; * (famil.) se dit des larmes.

…RONNER, v. a. -né, e, p. ôter le bondon. * …BONNAIRE, adj. Mitis. | bienfaisant; | doux et …faible par faiblesse (prince, humeur, caractère —s) ¹; …(— à qui souffre l'inconduite de sa femme; trop …— pour, Aire, race. fig. vi.) ² Bienheureux les …débonnaires, les pacifiques et les miséricordieux! [Jé…sus-Christ.]

…BONNAIREMENT, adv. (vi.) (traiter —), d'une ma…nière débonnaire, avec bonté, douceur. * -ona-. B.

…BONNAIRETÉ, s. f. (vi.) douceur, bonté | excès …de faiblesse. [Boulours.] * -ona-. B.

DÉBORD, s. m. débordement (de bile); t. de mon. élévation au bord; * passage du pavé aux bas-côtés. B.

DÉBORDÉ, e, adj. (femme; vie —), déréglé, débauché, dissolu * (siècle —). [Montaigne.]

DÉBORDEMENT, s. m. Exundatio. action de déborder, de sortir de ses bords, se dit d'une rivière; flux extraordinaire, abondant (de bile, de pituite, etc.); (fig.) (— d'injures); épanchement de cœur (vici.); | irruption d'un peuple barbare | ou conquérant | dans un pays où il s'établit | et qu'il ravage; | dissolution; excès; débauche (étrange, scandaleux, grand — de mœurs; vivre dans le —).

DÉBORDER, v. a. -dé, e, p. Exundare. ôter le bord, la bordure, t. de mét. arranger, égaler, rogner les bords; —, v. n. sortir hors du bord (se dit des rivières); passer le bord ou les bords; dépasser, se dit d'étoffes superposées, de lignes parallèles, de deux armées; * (fig.², épist.) sortir de..., passer au-delà: t. de mer, se détacher du vaisseau abordé; quitter le bord; (se —), v. pers. sortir de son lit et se répandre: se dit fig. des sentiments [J.-J. Rousseau.] et des idées. [La Harpe.] ³ Malheur à l'écrivain dont l'ambition déborde ses livres!

†DÉBORDOIR, s. m. plane de plombier, de tonnelier; * bassin de lunetier. B.

DÉBOSSER, v. a. -sé, e, p. démarrer la bosse qui retient le câble, t. de mer. C. V. AL.

DÉBOTTER, v. a. -té, e, p. tirer les bottes à quelqu'un; (se —), v. pers. ôter ses bottes. * -boter. B. (se —), s. m. moment où l'on ôte ses bottes. ET Débotté.

DÉBOUCHÉ ou -cher, s. m. moyen de se défaire des marchandises; (fig., famil.) expédient; voie pour arriver à une place, un emploi; moyen de succès; expédient pour se tirer d'affaire (chercher, trouver un —); extrémité d'un défilé, d'un col de montagne; sortie; débouchement.

DÉBOUCHEMENT, s. m. Apertio. action de déboucher; passage d'un endroit étroit dans un lieu plus ouvert; (fig.) moyen de débit de marchandises, de placement de billets. (vi.) * mieux débouché. C.

DÉBOUCHER, v. a. -ché, e, p. Bellnere. ôter ce qui bouche (— une bouteille); évacuer; ôter les obstructions; —, v. n. sortir d'un défilé; * se —, v. pron. (cet égoût se débouche); pour être débouché (ce vase peut, ne peut pas se —); * et s. m. voy. Débouché.

†DÉBOUCHOIR, s. m. outil de lapidaire pour déboucher la coquille.

DÉBOUCLER, v. a. -clé, e, p. Diffibulare. ôter, défaire les boucles; | dégager l'ardillon d'une boucle, | défriser.

DÉBOUILLI, s. m. opération pour éprouver la teinture ou l'ôter.

DÉBOUILLIR, v. n. -lli, e, p. faire bouillir pour éprouver la teinture ou l'ôter.

†DÉBOUILLISSAGE, s. m. mieux débouilli.

DÉBOUQUEMENT, s. m. sortie du vaisseau hors d'un détroit.

DÉBOUQUER, v. a. -qué, e, p. sortir d'un détroit, d'un canal.

DÉBOURBER, v. a. -bé, e, p. ôter la bourbe (d'un fossé); tirer de la bourbe (— une voiture); —, ou faire — un poisson, le mettre dans l'eau claire pour qu'il perde le goût de la bourbe. * (se —), v. pers.

†DÉBOURGEOISER, v. a. -sé, e, p. (inus.) ôter les manières bourgeoises. [Régnard.] T. V. (popul.)

DÉBOURRER, v. a. -re, e, p. ôter la bourre (d'un fusil, etc.); (fig., famil.) façonner quelqu'un; lui ôter son mauvais ton, ses mauvaises manières; — un cheval, le rendre souple; * (se —), v. pers. se façonner, se former; prendre les manières du monde. * v. pron. -urer. B.

DÉBOURSÉ, s. m. argent déboursé pour quelqu'un.

DÉBOURSEMENT, s. m. action de débourser.

DÉBOURSER, v. a. -sé, e, p. tirer de sa bourse pour payer; * payer pour quelqu'un qui doit rembourser (— de l'argent).

DÉBOUT, adv. Stans. sur pied ¹; sur ses pieds; droit (être, tenir, se placer —); être —, hors du lit, être levé, n'être pas renversé ou couché: passer —, se dit des charrois qui traversent une ville sans décharger aux douanes ²; * fig. vent —, se dit du vent contraire. —, interj. levez-vous. = mettre une bête —, pour la lancer. = aborder, donner — à..., se dit d'un navire qui se présente par l'avant. (syn.) ³ Si vous restiez debout, l'orgueil ne pourrait vous donner. [De Lévis.] La vie est une montagne qu'il faut gravir debout et descendre assis. ⁴ La lecture est inutile à certaines personnes; les idées passent debout dans leur tête. [Mad. Necker.]

DÉBOUTER, v. n. -té, e, p. Excludere. déclarer déchu d'une demande judiciaire, t. de pratiq.

DÉBOUTONNER, v. a. -né, e, p. ôter, faire sortir les boutons des boutonnières, des gaines; (se —), v. pers. déboutonner ses vêtements; (fig., famil.) (se — avec ses amis), leur faire part de ses sentiments, de ses secrets; se livrer à eux avec confiance.

DÉBRAILLER (se), v. pers. -lé, e, p. et adj. se découvrir la gorge, la poitrine avec indécence. * (famil.) La femme qui se débraille oublie que la rose est plus belle sous le feuillage.

†DÉBRAISAGE, s. m. action de débraiser, t. de verrer.

†DÉBRAISER, v. a. -sé, e, p. nettoyer l'aire de la braise, des cendres.

DÉBRAYER, v. a. -yé, e, p. t. de menuisier, serrer la barre de la remise.

DÉBRENOUILLER, v. a. et n. pron. -lé, e, p. ôter, faire ôter la brelouille au trictrac, empêcher de gagner partie double; * (fig., famil.) améliorer sa fortune: sans —, sans rien faire, sans succès (jouer). B. (se —), v. pers. * Débré-. B.

DÉBRIDÉ, e, adj. sans bride. * Débridée, s. f. prix du dîner d'un cheval.

DÉBRIDEMENT, s. m. action de débrider. V.

DÉBRIDER, v. a. -dé, e, p. ôter la bride; (fig., famil., inus.) faire, lire précipitamment (— son bréviaire); * ôter le câble de dessus la pierre, t. de carrier. B. (se —), v. pers. pron. (sans —), aller sans ôter la bride, (fig.) sans interruption; tout de suite. * sans —. C.

DÉBRIEUR, s. m. expéditif. B. (popul.)

DÉBRIS, s. m. Ruinæ. restes d'un vaisseau après le naufrage, d'un édifice, d'une ville après sa ruine; (fig.) de la fortune, | d'un trône, etc. | renversés, d'une armée vaincue, dispersée; | des attraits, de la beauté flétrie ²; | vastes, précieux, tristes —; recueillir les —; n'offrir que des —); (famil.) restes d'un pâté, d'un repas (servir les, des —); dégât fait par de grands équipages dans une hôtellerie. (débris.) v. ce mot. (syn.) ³ Elle est bien à plaindre la coquette qui survit aux débris de ses charmes!

DÉBROUILLEMENT, s. m. Explicatio. action de débrouiller, de démêler, * (fig., famil.) d'éclaircir (— d'une affaire).

DÉBROUILLER, v. a. -lé, e, p. Extricare. démêler, remettre en ordre, (fig.) éclaircir, démêler (une intrigue, une affaire, des questions obscures, embarrassées; — le chaos des papiers; famil. se dit de l'esprit, des idées). * (se —), v. pers. pron.

†DÉBROUILLEUR, -se, adj. et s. celui qui aide quelqu'un à débrouiller sa conscience, à connaître le motif et le mérite de ses actions. [D'Holbach.]

†DÉBRÛLER, v. a. -lé, e, p. enlever à un corps l'oxygène qu'il a absorbé en brûlant; remettre un corps brûlé à l'état de combustible.

†DÉBRUTALISER, v. a. -sé, e, p. faire cesser d'être brutal. [Vaugelas.] B. C. G. (inus.) B. * (se —), v. pers.

DÉBRUTIR, v. a. -li, e, p. dégrossir, ôter ce qu'il y a de brut, de rude (— un bloc, une glace); commencer à polir (— les glaces, le marbre, etc.) * ou Debrou-. B. * (se —), v. pron. pers. fig.

†DÉBRUTISSEMENT, s. m. art, opération de débrutir une glace, son effet.

DÉBUCHER, s. m. sortie du bois; son du cor pour en avertir. B. * -bû-. B.

DÉBUCHER, v. n. sortir du bois, de la forêt ou du fort; se dit des bêtes fauves. * -bû-. B.

DÉBUSQUEMENT, s. m. action de débusquer. A. C.

DÉBUSQUER, v. a. -qué, e, p. (ile), chasser d'un poste avantageux; (fig., famil.) déposséder quelqu'un d'un emploi; se dit d'un concurrent. * (se —), v. récipr. pron. (Déboscare, lat. barbare.)

DÉBUT, s. m. Initium. t. de jeu, premier coup; (fig.) commencement d'une affaire, d'un discours, premiers actes d'une profession, surtout de comédien;

premiers pas dans une carrière (beau, heureux, bon —; faire son, un —).

Débutant, e, *s.* qui débute au théâtre, | etc.

Débuter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter du but (une boule); —, *v. n.* jouer le premier coup; *(fig.)* | commencer; | faire le premier pas, les premiers actes dans une entreprise, une carrière, dans un genre de vie, une profession, un état (— à la cour, dans le monde, par une action). *On n'obtient jamais de considération dans le monde, si l'on n'y* débute *par acquérir de l'estime.*

Deçà, *prép. Citrà.* de ce côté-ci. *voy.* Çà. au —, en —, en arrière, par —, *l'opposé* d'au-delà; * au-—, en-—, par-—. c. *Nous ne sommes jamais chez nous; nous sommes | en* deçà *ou | au delà.* [Montaigne.]

Déca, *particule.* se joint aux termes de mesures nouvelles, et *signifie* dix fois la chose.

Décacheter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter, rompre le cachet, ouvrir ce qui est cacheté ¹. * (se —), *v. pron.* ² *Un indiscret est une lettre* décachetée *que tout le monde peut lire.* ***

†Décacanthe, *s. m.* espèce de lutjan. (*Déka*, dix, *acantha*, épine. *gr.*)

†Décacorde, *s. m.* ancien instrument de musique à dix cordes. (—, *chordé*, corde. *gr.*)

†Décadactyle, *s. m.* espèce de poisson à dix anneaux. (—, *daktulos*, doigt. *gr.*)

Décadaire, *adj.* 2 *g.* de dix jours (histoire —), en dix livres; c. * de la décade. v. (*Déka*, dix. *gr.*)

Décade, *s. f. Decas.* nombre de dix; espace de dix jours; * ouvrage en dix livres. a. v.

Décadence, *s. f. Occasus.* (*fig.*) disposition à la ruine, à la chute, son commencement; déclin, dépérissement, tendance à la ruine, * état de l'être qui y tend (prompte — rapide; aller, tomber en —) ². (*Cado*, je tombe. *lat.*) ² *Celui que l'on révère encore dans sa* décadence, *fait voir que l'on n'a pas eu tort de l'estimer dans sa bonne fortune.* [Brillon.]

Décadi, *s. m.* 10e jour de la décade en France au temps de la république.

Décaèdre, *adj.* 2 *g.* fendu en dix. (*Déka*, dix. *gr.*; *Findere*, fendre. *lat.*)

Décagone, *adj.* et *s. m.* -*nus.* (figure —), à 10 angles et 10 côtés; ouvrage composé de 10 bastions. * -gône. b. (—, *gônia*, angle. *gr.*)

†Décagramme, *s. m.* 2 gros 44 grains 1-4 c; 10 grammes.

†Décagyne, *adj.* 2 *g.* (plante —), à 10 pistils *ou* 10 stigmates sessiles. (—, *gunè*, femme. *gr.*)

†Décagynie, *s. f.* ordre des plantes décagynes.

Décaisser, *v. a.* -sé, e, *p.* tirer d'une caisse.

†Décalitre, *s. m.* = 2917 pieds cubes; 10 litres, 10 pintes 1-2; 12 litrons 1-2; ancienne mannaie. b. (—, *litra*, mesure. *gr.*)

†Décalobé, e, *adj.* à 10 lobes. (—, *lobos*, lobe. *gr.*)

Décalogue, *s. m. Decalogus.* les dix commandements de Dieu, de la loi donnée à Moïse sur 2 tables de pierre au mont Sinaï. (—, *logos*, paroles. *gr.*)

†Décalotter, *v. a.* -té, e, *p.* t. de mét. ôter la calotte, le dessus.

Décalquer, *v. a.* -qué, e, *p.* t. de dessinat. tirer une contre-épreuve d'un dessin sur le calque.

†Décaméride, *s. f.* 70e partie de l'octave; division en 10; dixième. (—, *mèirô*, je partage. *gr.*)

†Décamétrider, *v. a.* mesurer le rapport des sons. (*vi.*)

Décamétron, *s. m.* ouvrage contenant les événements | *ou* les entretiens | de 10 jours. * -mé-. a. b. (—, *hèmèra*, jour. *gr.*)

†Décamètre, *s. m.* 30 pieds 79458"; 10 mètres; 5 toises 9 p. - 4959 lig. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

Décampement, *s. m.* levée d'un camp; action de décamper (faire un brusque — subit).

Décamper, *v. a.* -pé, e, *p.* lever le camp; | déloger; | (*fig., famil.*) se retirer promptement d'un lieu, s'enfuir.

Décamyron, *s. m.* cataplasme de dix aromates. c. v. (—, *muron*, parfum liquide. *gr.*)

†Décan, *s. m.* chef de dix soldats à Rome, = de dix esclaves à Constantinople, * de dix paroisses; ancienne division du zodiaque en 10°. (*Déka*, dix. *gr.*)

Décanal, e, *adj.* qui appartient au décanat.

Décanat, *s. m.* dignité du doyen; sa durée.

†Décandre, *adj.* 2 *g.* (plante, sa fleur —), de dix étamines. (—, *anêr*, homme. *gr.*)

Décandrie, *s. f.* dixième classe des végétaux hermaphrodites, à dix étamines. (—. *gr.*)

†Décandrique, *adj.* 2 *g.* de la décandrie.

Décanie, *s. f.* division de 10 esclaves, conduite par un doyen. = *voy.* Décan.

Décaniser, *v. n.* tenir la place d'un doyen. v. = (*ni.*)

Décanoniser, *v. a.* -sé, e, *p.* rayer de la liste des saints. v.

Décantation, *s. f.* action de verser doucement en inclinant. ‖ -tâcion.

Décanter, *v. a.* -té, e, *p.* verser en inclinant, doucement une liqueur qui a fait un dépôt.

†Décapanti, e, *adj.* divisé en dix. (*Déka*, dix. *gr.*; *partitus*, divisé. *lat.*)

=Décapelage, *s. m.* action de décapeler un navire.

†Décapeler, *v. a.* -le, e, *p.* ôter le capelage, les haubans, etc. d'un vaisseau.

Décaper, *v. a.* -pé, e, *p.* enlever le ver-de-gris du cuivre; nettoyer dans l'eau seconde; dérouiller; * t. de mer. b. * —, *v. n.* sortir d'entre les caps; b. passer un cap. a.

†Décapétale, e, *adj.* à dix pétales. (—, *pétalon*, pétale. *gr.*)

†Décaphylle, *adj.* 2 *g.* à dix feuilles *ou* folioles. * -phylle. (—, *phullon*, feuille. *gr.*)

Décapitation, *s. f.* action de décaper, c. * de décapiter. a. v. *voy.* Décollation. (*Caput*, tête. *lat.*) ‖ -tâ-.

Décapiter, *v. a.* -té, e, *p.* décoller, couper la tête par ordre de justice. * (se —), *v. pers.*

†Décapode, *s. m.* insecte crustacée à dix pieds. (*Déka*, dix, *pous*, pied. *gr.*)

†Décapole, *s. f.* contrée où il y a dix villes principales. (—, *polis*, ville. *gr.*)

†Décaptiver, *v. a.* -vé, e, *p.* rendre à la liberté. (*vi.*)

†Décaractériser, *v. a.* -sé, e, *p.* changer, altérer le caractère. [Piron.] * (se —), *v. pers. pron. réciproq.*

=Décarburer, *v. a.* -é, e, *p.* (— la fonte), en séparer le carbone par l'affinage. t. de forges.

†Décare, *s. m.* 9583 pieds carrés 08 1574"; 10 ares.

†Décarreler, *v. a.* -é, e, *p.* couper la chair au vif.

Décarreler, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter les carreaux d'un plancher. * -carre-. n. ôter les dalles du plancher. * (se —), *v. pron.*

†Décarver, *v. a.* doubler les écarts, t. de mer.

†Décastère, *s. m.* 10 stores *ou* 5 voies de bois. (*Déka*, dix, *stéréos*, solide. *gr.*)

Décastile, *s. m.* -*tylus.* édifice à dix colonnes de face. c. g. v. * -tyle. n. v. * *adj.* (—, *stulon*, colonne. *gr.*)

†Décasyllabe, *adj.* 2 *g.* (vers —), de dix syllabes. * -bique. (—, *sullabé*, syllabe. *gr.*)

†Décasyllabique, *adj.* 2 *g.* de dix syllabes. * -be.

†Décatir, *v. a.* -ti, e, *p.* ôter le cati, = délustrer. * (se —), *v. pron.*

†Décatissage, *s. m.* opération pour décatir; son effet.

=Décatorthome, *s. m.* médicament contenant des substances.

†Décaver, *v. a.* -vé, e, *p.* t. de jeu, gagner toute la cave d'un joueur. * (se —), *v. pers.*

Décéder, *v. n.* -dé, e, *p. Mori.* mourir de mort naturelle; *avec* être; * *ne se dit que* de l'homme.

Déceindre, *v. a.* -ceint, e, *p.* (*vi.*) ôter la ceinture. n. c. c.

Décèlement, *s. m. Patefactio.* (*inus.*) action de déceler. * -cèl-. n. v. -cèl-. c. a. v.

Déceler, *v. a.* -lé, e, *p. Patefacere.* découvrir (— une chose, une personne, un secret), ce qui est caché; dévoiler. * -cèler. rn. *Les maximes des hommes* décèlent *leurs cœurs.* | Vauvenargues.] *Le charlatanisme* décèle *l'ignorance.* [Say.]

Décembre, *s. m. -ember.* dernier mois de l'année, le premier de l'hiver, le dixième de l'année romaine. ‖ -sânbrë.

Décemment, *adv. Decorè.* avec décence (être vêtu —). ‖ dèçâman.

†Décempède, *s. m.* perche romaine, 90 pieds 8 pouces 3 lignes; = verge ancienne de 10 pieds.

Décemvir, *s. m. -vir.* l'un des dix magistrats souverains de Rome, = qui furent chargés de rédiger et de décréter les lois des douze tables. *s. m. pl.* v. (l'un des —s).

Décemviral, e, *adj.* des décemvirs.

Décemvirat, *s. m. -tus.* dignité des décemvirs, sa durée. *Le peuple romain se constitua libre en blissant le* décemvirat.

Décence, *s. f. sans pl. -entia.* bienséance, honnêteté extérieure (la — ajoute à la beauté); convenance, conformité de la conduite, de la manière, de paroles avec les lieux, les temps, les personnes, les cycl.] (il est de la *ou* dans la — de..) ². (*fig.*) ² *C'est une des meilleures sauve-gardes de la vertu que de l'avoir rendue de bon goût.* [Gingue

Décennaire, *adj.* 2 *g.* qui procède par dix.

Décennal, e, *adj.* -*lis.* de dix ans en dix, qui dure *ou* qui revient tous les dix ans; (fêtes célébrées tous les dix ans; *s. f. pl.* fêtes qui durent dix années; * (magistratures, magistrat, pouvoir). (*Déka*, dix, *annos*, année. *gr.*)

Décent, e, *adj. -ens.* conforme à la décence (propos, tenue, action —). ‖ -sân.

†Décentoir, *s. m.* outil de carrelant pour l'aire.

=Décentralisation, *s. f.* l'opposé de la centralisation; système contraire. [Méchin.]

†Décepteur, *s. m.* trompeur. [Pompeux.]

Déceptif, -ive, *adj.* trompeur. v. (*inus.*)

Déception, *s. f. dio.* tromperie ¹; | erreur, attente ²; | séduction, t. de prat. ³ *Une illusion politiques, sensible et vaine, s'indigne des* déceptions. | ² *L'enthousiasme et l'amour de l'espérance; le mépris et la haine le sont* ³ *L'espérance rend nulle la leçon des journalières.*

De ce que, *conj.* à cause que; parce que, signe le principe, la cause, la conséquence, que. c.

Décerner, *v. a.* -né, e, *p. -nere,* ordonner, décorder | juridiquement, par autorité publique, des peines) ¹; (*poétiq.*) — une couronne, des * (se —), *v. pers. pron. réciproq.* ² *Le vice lui-même, lors même que la loi ne décerne contre lui.* [Dumarsais.]

Décès, *s. m. Decessus.* mort naturelle de l'homme.

†Décesser, *v. n.* ne pas cesser. (*vieli.*)

Décevable, *adj.* 2 *g.* sujet, facile à (homme, esprit —). (*vi.*)

†Décevance, *s. f.* déception, tromperie.

Décevant, e, *adj. Fallax.* trompeur, roles — s; | charmes —s). [Racine. Racine.

Décevoir, *v. a.* -çu, e ¹, *p. Decipere.* tromper, induire par des apparences spécieuses. ² *L'espoir* déçu *est implacable.*

Déchagriner, *v. a.* -né, e, *p.* (*famil.*) = dissiper le chagrin. [Hénault.] c. a.

Déchaînement, *s. m.* emportement, injures (perpétuel — ridicule, blâmable). (*epist.*) *se dit des* passions (— de la haine, de la vengeance, etc.).

Déchaîner, *v. a.* -né, e, *p.* ôter, de chaîne; (*fig.*) exciter ¹, animer, irriter, la chaîne contre un aspirant); (se —), *v. pers.* sa chaîne; (*fig.*) s'emporter contre ² *dit* des vents violents. ² *Otez les passions, reste stationnaire; déchaînez-les, il se règlez-les, il marche à la gloire, au* chauvélisme déchaîna *la licence pour* la liberté.

Déchalander, *v. a.* -dé, e, *p.* ôter les chalands. n. c. * *ou* Déscha-. c.

Déchalasser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter

Déchant, *s. m.* second dessus, t. de * Discant. (*vi.*)

Déchanter, *v. n.* chanter mal, détonner (*fig.*) changer | d'avis, de sentiment; ses prétentions, de ses espérances, de — à —; il faut — ; faire —); * chanter le

Déchaperonner, *v. a.* ôter le chaperon de proie. * -oner. n. -né, e, *p.* chaperon est en ruine. c.

Décharge, *s. f. Detractio,* action de ballots, etc. de dessus des bateaux, des bêtes de somme chargées; acte de décharge d'une obligation, etc. moins en faveur de l'accusé; coups

la dîx (faire, essuyer une —); (*fig., famil.*) — de coups de bâtons ; t. d'archit. soutien des — dessus des vides, des portes, etc.; ce qui — une partie chargée; poinçon sur l'arc — prendre, obtenir une —); soulagement (faible — de —), feuille de papier mise sur le tympan — à conserver *ou* absorber l'humidité du papier de —), papier gris et sans colle pour — lieu de dépôt où l'on met ce dont l'usage — habituel; canal, trou, tuyau pour le trop — t. de carrier, bâti en bois que l'on pousse — enlevé. n.

Déchargement, *s. m.* action de décharger (les — embarcations).

Déchargeoir, *s. m.* machine pour rouler la toile — cuvier pour le raisin; tuyau de décharge du vent dans l'orgue. n.

Décharger, *v. a.* -gé, e, *p. Levare,* ôter la charge, — soulager un allégeant; ôter ce qu'il y a de — de fruits (*famil.* — le plancher), sortir, — (— son ventre), l'évacuer; (— son cœur, — découvrir, déclarer avec franchise le sujet de — ses plaintes; (— sa conscience), faire — obligé; (— sa bile, sa colère), en faire — effet; —, (quelqu'un) tenir, déclarer — une dette, etc.; soulager ² ; rayer (— un ar- — de dette, etc.; dispenser (d'une charge; don- — un coup (d'arme à feu), en ôter la charge; — commission, d'une affaire, d'une redevance, — dette, d'une obligation, d'une responsabilité, — exception, etc.); | émoutrer, éjaculer; | (se —). — se mettre bas un fardeau; se reposer sur (se — — d'une affaire sur quelqu'un); entrer, se — dit de l'eau courante), se —, devenir — couleur sur un corps par le contact. ¹ *Quand — du temps, la nature nous — décharge du travail, la nature nous —*

Déchargeur, *s. m. Exemptor.* celui qui décharge — chaudières, les poudres, les munitions, etc. — du port qui veille à la décharge.

Déchaux, *v. a.* -mé, e, *p.* ôter un charme jeté — c.

Déchausser, *v. a.* ôter la chair des os; ôter l'em- — amaigrir ; (*fig.*) dépouiller d'ornements ; — enlever, a. -sé, e, *p. adj.* fort maigre; trop — (visage, main —); (*fig.*) (style —) trop — (bottes,) ² *En voulant raffiner sur la — on la* déchaussa. ² *La philosophie a fait tort — comme à la religion; elle l'a* déchaussée.

Déchaux, *v. a.* -gé, e, *p.* (*bas.*) séparer de force — le battant. [Molière.] c. a. v.

Déchaux, *v. a.* -sé, e, *p.* (une cheville) la faire — lever. c. * *v. n.* faire un chasse à gauche, t.

Déchaumer, *v. a.* -mé, e, *p.* labourer un chaume, — ‖ -chô-.

Déchaussement, *s. m. Ablaqueatio.* labour au pied — des vignes, en ôtant un peu de la terre

Déchausser, *v. a. Excalceare.* | mettre les jambes — nues; ôter la chaussure; dégarnir le pied; — les fondations; | l'enveloppe du pied, etc. | — percer sa chaussure.

Déchaux, *ou* Déchaux *par corruption, adj. pl.* — mêmes qui avaient les jambes nues.

Déchaux, *s. f.* lieu où le loup a gratté. * — ‖ -chô-.

Déchaussoir, *s. m. Dentiscalpium.* instrument de — pour déchausser les dents.

Déchet, *s. f. pl.* gîte du loup, lieu où il a

Déchet, *adj. m. pl.* (carmes —). *voy.* Déchaussés.

Déchet, *s. m. Damnum.* perte d'un droit, — moins en faveur de l'accusé; diminution d'une chose en qualité, en quantité, en valeur (grand — considérable; éprouver du —); * (*popul.*) perte (il y a du —), *fig. trivial. Ce n'est que par des vers moins brillants de mots que pleins d'énergie et de sens, qu'on peut parvenir sans* déchet *à la postérité.* [Palissot.]

Déchevêler, *v. a.* -lé, e, *p. adj.* | décoiffer, déranger, | mettre en désordre les cheveux. * les ôter, les arracher. (se —), *v. pers., réciproq.* t. (deux femmes se sont *déchevelées*). * -chè-. n. *voy* Echeveler.

Déchevêtrer, *v. a.* -tré, e, *p.* ôter le lieu d'un cheval, etc. * *fig. vi. famil.*

Déchiffrable, *adj.* 2 *g.* (lettre —) que l'on peut déchiffrer.

Déchiffrement, *s. m. Explicatio.* explication, action de déchiffrer (— d'une lettre); chose déchiffrée. * -ifre-. n.

Déchiffrer, *v. a.* -fré, e, *p. Explicare,* expliquer (un écrit) en chiffres, | (*fig.*) ce qui est obscur; | lire (une écriture) difficile; pénétrer une chose obscure; démêler quelque chose de secret, d'embarrassé — quelqu'un, le pénétrer, | le faire connaître en découvrant ses inclinations, sa conduite secrète; | a. (*inus.*) démêler. * se —, *v. pron.* être déchiffré (cette écriture ne peut pas se *déchiffrer.*).

Déchiffreur, *s. m.* qui déchiffre, explique un chiffre, une lettre, | un écrit obscur, difficile à lire, etc. (habile —).

Déchiqueter, *v. a. Conâdere,* déchirer en petits morceaux, par taillades. -té, e, *p.* lacinié; t. de bot. ‖ -ketè.

Déchiqueteur, *s. m.* qui déchiquette. c. a.

Déchiqueture, *s. f. Concisio.* taillade sur une étoffe; découpure; mouchelure.

Déchirage, *s. m.* action de déchirer, de désassembler, de défaire un bateau, un train. c. c. a. v.

Déchirant, e, *adj. (nous.)* qui déchire le cœur; (spectacle, cris —) *s.* * —, *s. m. ce* qui déchire; (*fig.*) la — de la douleur | De Lespinasse.], du désespoir, des remords; co. o. v. (*voyrig., imit.*) ¹ *Dans le malheur, le reproche est* déchirant. [P. Syrus.]

Déchirement, *s. m. Laceratio.* action de déchirer, rupture, (*fig.*) — du cœur, douleur vive et amère, — d'entrailles, violente colique. c. —, solution de continuité, t. de chirur. a.

Déchirer, *v. a. Lacerare.* -ré, e, *p.* rompre, mettre en pièces ¹ sans trancher (des étoffes ², de la peau, etc.); causer, opérer le déchirement; = déchirer les bateaux, *pour* les dépecer quand ils sont vieux; (*fig.*) — le cœur, émouvoir fortement, causer une vive compassion; offenser; outrager par paroles; par des médisances, des calomnies ³; * partager; diviser [Bossuet.]; (des factions *déchirent* l'État, des passions opposées *déchirent* le cœur; des opinions contraires *déchirent* l'esprit, (*dpist.*) la pitié *déchire* l'âme); ruiner. * (*fig.*) (homme —) dont les vêtements sont déchirés (des soldats sanglants et *déchirés*); * —, tourmenter par des mouvements, des agitations. [Corneille, St-Evremond.] (les remords *déchirent* la conscience); (se —), *v pron.* (le papier *se déchire*). *v. réciper.* médire les uns des autres (les curieux *se déchirent*). ¹ *La médisance et la calomnie, comme les bêtes féroces, préfèrent déchirer les vivants.* ² *Le philosophisme déchire le voile brillant de l'espérance, pour nous envelopper des ténèbres du néant.* ³ *La raillerie lâche et froide n'ose pas nuire; elle déchire.*

Déchireur, *s. m.* qui déchire, n. les bateaux.

Déchirure, *s. f. Laceratio.* rupture faite en déchirant (grande, petite — imperceptible, raccommoder une —).

Déchoir, *v. n. Decidere.* -chu, e, *p.* -chéant, e, *p.* (de) tomber dans un état moindre ¹, pire (— de son rang, de sa gloire; — dans l'estime publique); diminuer peu à peu (son crédit *déchoit*); devenir infirme (il commence à —) ² (*vi.*) * déroger, sortir de sa sorte, t. de mer. ¹ *Il faut redoubler d'efforts pour ne pas déchoir; on bien se retirer à propos; les hommes se vengent cruellement de l'admiration.*

Déchouer, *v. a.* -choué, e, *p.* t. de mer, relever, remettre à flot un navire échoué.

†Déchristianiser, *v. a.* -se, e, *p.* faire cesser d'être chrétien. [Mirabeau.] * (se —), *s. pron.* (pour — déchristianisé.) ² *Tout homme qui fait* consister *le vrai* déchristianisme.

Déci, *particule* qui se joint aux termes de mesures, et *signifie* la 10e partie.

†Déciare, *s. m.* 10e de l'are; 9A pouces carrés 8366 (0".

=Décimage, *s. m.* 10e partie du lar. (*vi.*)

=Décimale, *s. m.* 10e du cadre. (*vi.*)

†Décidant, *s.* et *adj.* [Monteil.] *voy.* Décideur.

Décidé, e, *adj. Firmus.* résolu, d'un caractère ferme, (homme —) ferme, invariable dans ses principes (chose) résolue, arrêtée; *se dit aussi.* (il est — que). (*syn.*)

Décidément, *adv.* d'une manière décidée, exprime la détermination (— je n'irai pas); * *se dit absolum.* (— je ne veux pas). c. al. c. v.

Décident, e, *adj.* (calice, etc.) qui tombe après la fécondation, t. de botan.

Décider, *v. a. -dere.* porter son jugement sur une chose douteuse ou contestée; résoudre une difficulté, une question, une affaire; | déterminer (— quelqu'un) à; terminer (— un différend); —, *v. n.* porter son jugement avec trop de présomption et de confiance, | d'une manière tranchante, *se dit aussi.* ¹ | ordonner, fixer le sort, la nature de..., ² disposer de la vie, de la fortune ³; (se —) *v. pers.* prendre son parti. * se déclarer, se faire connaître, se fixer, prendre tel caractère. (*famil.*) (le temps *se décide* au beau, au laid; le mal, la maladie se *décident*). se —, *être décidé* (cela peut, ne peut pas se — promptement); *Decidere,* couper. *lat.*) ¹ *Peu d'hommes raisonnent, et tous veulent* décider. [Le gr. Frédéric.] *Être insensé, produit deux grands avantages; on décide mieux, et l'on décide mieux.* [Monteil.] *Douter est plus philosophique que* décider. [Ginguené.] ² *De petits intérêts* décident *des plus grandes affaires.* [Le gr. Frédéric.] ³ *Le temps* décide *de la vie.* [Addison.]

†Décidenta, *s. m.* 10e de l'heure; 5 pouces rubis 4 lig"; 8' du litron.

Décieller, *v. a.* ouvrir les cils de yeux. an. v. * Dessin, v. *voy.* ce mot.

Décimable, *adj.* 2 *g.* sujet aux dîmes. (*inus.*)

Décimal, e, *adj.* qui procède par *ou* de dixièmes (calcul, fraction —); qui a rapport à la dîme (*vi.*). — s, *s. f.* fraction décimale.

Décimateur, *s. m.* qui peut lever la dîme (principal, gros —).

Décimature, *s. f.* action de décimer (les soldats).

Décime, *s. m.* 10e partie du franc. n. imprt, contribution de la 10e partie des biens ecclésiastiques (*vi.*) * — *pl. Decimæ.* ce que les bénéficiers payaient par an au roi sur le revenu de leurs bénéfices. an. v.

Décimer, *v. a.* -mé, e, *p.* punir de la mort un soldat, un individu pris au sort sur chaque dizaine d'une masse réputée coupable. t. milit. (— un régiment, une ville, ses habitants, etc.) *Il faudrait décimer tous les riches d'une ville lorsqu'un pauvre y meurt de faim.* [De Langle.]

Décimètre, *s. m.* 10e du mètre, = 3 pouces 8,296 l. * -etre. an.

†Décintrement, *s. m.* action de décintrer. ar.

Décintrer, *v. a.* -tré, e, *p.* ôter les cintres d'une arche, d'une voûte (— une voûte).

Décintreur, *s. m.* outil de charpentier à deux taillants pour démolir. c. v.

†Décitrer, *v. a.* -é, *p.* -ere, abuser, tromper. t. de pratiq.

Déclaboutoire, *v. a.* -ci, e, *p.* (*ac.*), = sans remonter en insalubrité. [Montaigne.]

Déclarer, *v. a.* -ré, e, *p.* dire — de vive — a. t. v.

Déclis, *adj. m.* dévoilé. c. (—).

Déclin, -ive, *adj. Declivis.* qui | détermine, pend, | décide ¹ (homme, esprit, lois, esprit, ² arc, ³ pièce, pente, voussure — ⁴ ⁵ (chemin par) ascendant, montant — ⁶ ⁷ (chemin par) descendant, — ⁸ (mouvement) — ⁹ (mouvement) — ¹⁰ (mouvement) — ¹¹ (mouvement) — ¹² (mouvement) — ¹³ (mouvement) — ¹⁴ (mouvement) — ¹⁵ (mouvement) — ¹⁶ (mouvement) — ¹⁷ (mouvement) — ¹⁸ (mouvement) — ¹⁹ (mouvement) — ²⁰ (mouvement) — ²¹ (mouvement) — ²² (mouvement) — ²³ (mouvement) — ²⁴ (mouvement) — ²⁵ (mouvement) — ²⁶ (mouvement) — ²⁷ (mouvement) — ²⁸ (mouvement) — ²⁹ (mouvement) — ³⁰ (mouvement) — ³¹ (mouvement) — ³² (mouvement) — ³³ (mouvement) — ³⁴ (mouvement) — ³⁵ (mouvement) — ³⁶ (mouvement) — ³⁷ (mouvement) — ³⁸ (mouvement) — ³⁹ (mouvement) — ⁴⁰ (mouvement) — ⁴¹ (mouvement) — ⁴² (mouvement) — ⁴³ (mouvement) — ⁴⁴ (mouvement) — ⁴⁵ (mouvement) — ⁴⁶ (mouvement) — ⁴⁷ (mouvement) — ⁴⁸ (mouvement) — ⁴⁹ (mouvement) — ⁵⁰ (mouvement) — ⁵¹ (mouvement) — ⁵² (mouvement) — ⁵³ (mouvement) — ⁵⁴ (mouvement) — ⁵⁵ (mouvement) — ⁵⁶ (mouvement) — ⁵⁷ (mouvement) — ⁵⁸ (mouvement) — ⁵⁹ (mouvement) — ⁶⁰ (mouvement) — ⁶¹ (mouvement) — ⁶² (mouvement) — ⁶³ (mouvement) — ⁶⁴ (mouvement) — ⁶⁵ (mouvement) — ⁶⁶ (mouvement) — ⁶⁷ (mouvement) — ⁶⁸ (mouvement) — ⁶⁹ (mouvement) — ⁷⁰ (mouvement) — ⁷¹ (mouvement) — ⁷² (mouvement) — ⁷³ (mouvement) — ⁷⁴ (mouvement) — ⁷⁵ (mouvement) — ⁷⁶ (mouvement) — ⁷⁷ (mouvement) — ⁷⁸ (mouvement) — ⁷⁹ (mouvement) — ⁸⁰ (mouvement) — ⁸¹ (mouvement) — ⁸² (mouvement) — ⁸³ (mouvement) — ⁸⁴ (mouvement) — ⁸⁵ (mouvement) — ⁸⁶ (mouvement) — ⁸⁷ (mouvement) — ⁸⁸ (mouvement) — ⁸⁹ (mouvement) — ⁹⁰ (mouvement) — ⁹¹ (mouvement) — ⁹² (mouvement) — ⁹³ (mouvement) — ⁹⁴ (mouvement) — ⁹⁵ (mouvement) — ⁹⁶ (mouvement) — ⁹⁷ (mouvement) — ⁹⁸ (mouvement) — ⁹⁹ (mouvement) — ¹⁰⁰ (mouvement) — ¹⁰¹ (mouvement) — ¹⁰² (mouvement) — ¹⁰³ (mouvement) — ¹⁰⁴ (mouvement) — ¹⁰⁵ (mouvement) — ¹⁰⁶ (mouvement) — ¹⁰⁷ (mouvement) — ¹⁰⁸ (mouvement) — ¹⁰⁹ (mouvement) — ¹¹⁰ (mouvement) — ¹¹¹ (mouvement) — ¹¹² (mouvement) — ¹¹³ (mouvement) — ¹¹⁴ (mouvement) — ¹¹⁵ (mouvement) — ¹¹⁶ (mouvement) — ¹¹⁷ (mouvement) — ¹¹⁸ (mouvement) — ¹¹⁹ (mouvement) — ¹²⁰ (mouvement) — ¹²¹ (mouvement) — ¹²² (mouvement) — ¹²³ (mouvement) — ¹²⁴ (mouvement) — ¹²⁵ (mouvement) — ¹²⁶ (mouvement) — ¹²⁷ (mouvement) — ¹²⁸ (mouvement) — ¹²⁹ (mouvement) — ¹³⁰ (mouvement) — ¹³¹ (mouvement) — ¹³² (mouvement) — ¹³³ (mouvement) — ¹³⁴ (mouvement) — ¹³⁵ (mouvement) — ¹³⁶ (mouvement) — ¹³⁷ (mouvement) — ¹³⁸ (mouvement) — ¹³⁹ (mouvement) — ¹⁴⁰ (mouvement) — ¹⁴¹ (mouvement) — ¹⁴² (mouvement) — ¹⁴³ (mouvement) — ¹⁴⁴ (mouvement) — ¹⁴⁵ (mouvement) — ¹⁴⁶ (mouvement) — ¹⁴⁷ (mouvement) — ¹⁴⁸ (mouvement) — ¹⁴⁹ (mouvement) — ¹⁵⁰ (mouvement) — ¹⁵¹ (mouvement) — ¹⁵² (mouvement) — ¹⁵³ (mouvement) — ¹⁵⁴ (mouvement) — ¹⁵⁵ (mouvement) — ¹⁵⁶ (mouvement) — ¹⁵⁷ (mouvement) — ¹⁵⁸ (mouvement) — ¹⁵⁹ (mouvement) — ¹⁶⁰ (mouvement) — ¹⁶¹ (mouvement) — ¹⁶² (mouvement) — ¹⁶³ (mouvement) — ¹⁶⁴ (mouvement) — ¹⁶⁵ (mouvement) — ¹⁶⁶ (mouvement) — ¹⁶⁷ (mouvement) — ¹⁶⁸ (mouvement) — ¹⁶⁹ (mouvement) — ¹⁷⁰ (mouvement) — ¹⁷¹ (mouvement) — ¹⁷² (mouvement) — ¹⁷³ (mouvement) — ¹⁷⁴ (mouvement) — ¹⁷⁵ (mouvement) — ¹⁷⁶ (mouvement) — ¹⁷⁷ (mouvement) — ¹⁷⁸ (mouvement) — ¹⁷⁹ (mouvement) — ¹⁸⁰ (mouvement) — ¹⁸¹ (mouvement) — ¹⁸² (mouvement) — ¹⁸³ (mouvement) — ¹⁸⁴ (mouvement) — ¹⁸⁵ (mouvement) — ¹⁸⁶ (mouvement) — ¹⁸⁷ (mouvement) — ¹⁸⁸ (mouvement) — ¹⁸⁹ (mouvement) — ¹⁹⁰ (mouvement) — ¹⁹¹ (mouvement) — ¹⁹² (mouvement) — ¹⁹³ (mouvement) — ¹⁹⁴ (mouvement) — ¹⁹⁵ (mouvement) — ¹⁹⁶ (mouvement) — ¹⁹⁷ (mouvement) — ¹⁹⁸ (mouvement) — ¹⁹⁹ (mouvement) — ²⁰⁰ (mouvement) — ²⁰¹ (mouvement) — ²⁰² (mouvement) — ²⁰³ (mouvement) — ²⁰⁴ (mouvement) — ²⁰⁵ (mouvement) — ²⁰⁶ (mouvement) — ²⁰⁷ (mouvement) — ²⁰⁸ (mouvement) — ²⁰⁹ (mouvement) — ²¹⁰ (mouvement) — ²¹¹ (mouvement) — ²¹² (mouvement) — ²¹³ (mouvement) — ²¹⁴ (mouvement) — ²¹⁵ (mouvement) — ²¹⁶ (mouvement) — ²¹⁷ (mouvement) — ²¹⁸ (mouvement) — ²¹⁹ (mouvement) — ²²⁰ (mouvement) — ²²¹ (mouvement) — ²²² (mouvement) — ²²³ (mouvement) — ²²⁴ (mouvement) — ²²⁵ (mouvement) — ²²⁶ (mouvement) — ²²⁷ (mouvement) — ²²⁸ (mouvement) — ²²⁹ (mouvement) — ²³⁰ (mouvement) — ²³¹ (mouvement) — ²³² (mouvement) — ²³³ (mouvement) — ²³⁴ (mouvement) — ²³⁵ (mouvement) — ²³⁶ (mouvement) — ²³⁷ (mouvement) — ²³⁸ (mouvement) — ²³⁹ (mouvement) — ²⁴⁰ (mouvement) — ²⁴¹ (mouvement) — ²⁴² (mouvement) — ²⁴³ (mouvement) — ²⁴⁴ (mouvement) — ²⁴⁵ (mouvement) — ²⁴⁶ (mouvement) — ²⁴⁷ (mouvement) — ²⁴⁸ (mouvement) — ²⁴⁹ (mouvement) — ²⁵⁰ (mouvement) — ²⁵¹ (mouvement) — ²⁵² (mouvement) — ²⁵³ (mouvement) — ²⁵⁴ (mouvement) — ²⁵⁵ (mouvement) — ²⁵⁶ (mouvement) — ²⁵⁷ (mouvement) — ²⁵⁸ (mouvement) — ²⁵⁹ (mouvement) — ²⁶⁰ (mouvement) — ²⁶¹ (mouvement) — ²⁶² (mouvement) — ²⁶³ (mouvement) — ²⁶⁴ (mouvement) — ²⁶⁵ (mouvement) — ²⁶⁶ (mouvement) — ²⁶⁷ (mouvement) — ²⁶⁸ (mouvement) — ²⁶⁹ (mouvement) — ²⁷⁰ (mouvement) — ²⁷¹ (mouvement) — ²⁷² (mouvement) — ²⁷³ (mouvement) — ²⁷⁴ (mouvement) — ²⁷⁵ (mouvement) — ²⁷⁶ (mouvement) — ²⁷⁷ (mouvement) — ²⁷⁸ (mouvement) — ²⁷⁹ (mouvement) — ²⁸⁰ (mouvement) — ²⁸¹ (mouvement) — ²⁸² (mouvement) — ²⁸³ (mouvement) — ²⁸⁴ (mouvement) — ²⁸⁵ (mouvement) — ²⁸⁶ (mouvement) — ²⁸⁷ (mouvement) — ²⁸⁸ (mouvement) — ²⁸⁹ (mouvement) — ²⁹⁰ (mouvement) — ²⁹¹ (mouvement) — ²⁹² (mouvement) — ²⁹³ (mouvement) — ²⁹⁴ (mouvement) — ²⁹⁵ (mouvement) — ²⁹⁶ (mouvement) — ²⁹⁷ (mouvement) — ²⁹⁸ (mouvement) — ²⁹⁹ (mouvement) — ³⁰⁰ (mouvement) — ³⁰¹ (mouvement) — ³⁰² (mouvement) — ³⁰³ (mouvement) — ³⁰⁴ (mouvement) — ³⁰⁵ (mouvement) — ³⁰⁶ (mouvement) — ³⁰⁷ (mouvement) — ³⁰⁸ (mouvement) — ³⁰⁹ (mouvement) — ³¹⁰ (mouvement) — ³¹¹ (mouvement) — ³¹² (mouvement) — ³¹³ (mouvement) — ³¹⁴ (mouvement) — ³¹⁵ (mouvement) — ³¹⁶ (mouvement) — ³¹⁷ (mouvement) — ³¹⁸ (mouvement) — ³¹⁹ (mouvement) — ³²⁰ (mouvement) — ³²¹ (mouvement) — ³²² (mouvement) — ³²³ (mouvement) — ³²⁴ (mouvement) — ³²⁵ (mouvement) — ³²⁶ (mouvement) — ³²⁷ (mouvement) — ³²⁸ (mou

n'est aussi décisif *que l'ignorance.* [J.-J. Rousseau.] = *Si l'on manque le moment* décisif, *surtout en révolution, on court risque de ne jamais le retrouver* [De Retz.]

Décision, *s. f. -sio.* résolution (folle — sage; prendre une —) [1]; jugement; action de décider (— d'une affaire), (étrange — impartiale; donner une —); chose décidée, arrêtée (— d'un concile, du roi, d'un conseil). (*syn.*) [2] *Nos goûts sont nos* décisions. [Sabatier.] *Le ciel, prévoyant que l'homme s'égarerait dans de faux systèmes, n'a rien laissé d'important à sa* décision. = *Le spectacle des assemblées délibérantes, où l'un et l'autre côté parlent au nom de la justice et de la vérité, doit nous faire long-temps peser nos* décisions.

†**Décisionaire**, *s. m.* qui décide avec assurance. [Montesquieu.] ‖ -zi-. = (*inus.*)

Décisivement, *adv.* (juger, parler —) d'une manière décisive. * (*inus.*)

Décisoire, *adj.* 2 *g.* décisif; (serment —) qui vide procès. AL. R. C. C.

†**Décistère**, *s. m.* 10e du stère; = 2 pieds cubes 9174c; 1-20e de voie. * -tere. R.

Décizeler, *v. a.* -lé, e, *part.* terme d'eaux et forêts. R.

Déclamateur, *s. m. -tor.* (bon, mauvais) qui déclame; *pl.* anciens rhéteurs qui faisaient des exercices oratoires; ‖ —, qui exagère, qui parle avec feu sans fournir de preuves, de raisonnements solides [1]; qui récite en public; qui s'occupe plus des mots et de leur harmonie que des choses; * *adj.* (style) ampoulé, trop figuré; (ton) de déclamateur. [2] *Le peuple a du jugement lorsqu'il n'est point égaré par les* déclamateurs. [Bonaparte.]

Déclamation, *s. f. -tio.* prononciation et action de celui qui déclame (belle — noble, aisée, ridicule, mauvaise; entendre la —; avoir la — traînante, monotone); pièce d'éloquence qui doit être déclamée; ‖ action, art de déclamer; discours déclamé; exagérations dans les louanges, les plaintes (froide, longue, — amère, ampoulée); ‖ invective (contre quelqu'un) [1]; affectation de termes pompeux, figurés, déplacés; * art d'accentuer la musique; (*ironiq.*) charge de l'éloquence, éloquence de l'erreur. [De Bonald.] [2] *Le vice n'a plus à craindre que la* déclamation, *car il a vaincu le mépris.*

Déclamatoire, *adj.* 2 *g. -torius.* (art) de la déclamation (*pris en bonne part.*) qui ne renferme que des déclamations (style —). (*ironiq.*)

Déclamer, *v. a.* -mé, e, *p. -mare.* réciter à haute voix, d'un ton oratoire (des vers, une oraison; — en public); *v. n.* invectiver, parler avec chaleur contre (le gouvernement, les vices). *Quiconque* déclame *contre la liberté, trouve son profit à l'esclavage.*

†**Déclarateur**, *s. m.* qui déclare, proclame. [Houteville, Voltaire.] = *f.* -trice, s. R.

Déclaratif, -ive, *adj.* (acte —) qui déclare (la volonté) *ou* quelque chose.

Déclaration, *s. f. -tio.* action de déclarer (— de guerre); acte, discours pour déclarer (longue, ample, noble — publique, solennelle, astucieuse); loi, ordonnance en interprétation d'un édit; dénombrement; énumération (— de ses biens; faire sa —; * déposition, plainte (faire sa — d'un vol, d'une infraction à la loi, etc.); [1] * aveu de son amour.

Déclaratoire, *adj.* 2 *g.* (acte, sentence —) par lequel on déclare juridiquement.

Déclarer, *v. a. -rare.* (à) manifester (— ses opinions, ses sentiments); ‖ annoncer que l'on veut, que l'on va faire (— la guerre; ‖ faire connaître (ses intentions, ses projets; ‖ nommer publiquement (— un ambassadeur; — ses complices); notifier par autorité publique (— un acte nul), ‖ révéler (— un complot); -ré, e, *p. adj.* (ennemi); * (se —), *v. pron.* (la maladie se *déclare*); (se —), *v. pers.* (pour, contre quelqu'un, un parti, une opinion); se montrer, se manifester; se faire connaître [1]; prendre parti dans une guerre *ou* pour quelqu'un; s'expliquer (se — sur telle opinion, tel avis) (*syn.*) [2] *Les fausses amitiés ont fait plus de mal que les inimitiés déclarées.* [Mauvice.] [3] *L'hypocrite dissimule, tergiverse, se cache; l'homme franc se* déclare *ouvertement pour ce qu'il est.*

†**Déclasser**, *v. a.* -é, e, *p.* retirer d'une classe (des matelots); t. de mer. * (se —), *v. pers.*

Déclaver, *v. a.* -vé, e, *p.* ôter une clef pour en mettre une autre, t. de musique. (*vi.*) G. V. AL.

Déclencher, *v. a.* -ché, e, *p.* (une porte), ôter la clenche pour l'ouvrir. G. V. R.

Déclic, *s. m.* bélier pour enfoncer les pieux. G. V. R. AL. * -clicq. G. ressort qui tient le bélier, le mouton suspendu.

†**Déclimater**, *v. a.* -é, e, *p.* deshabituer une plante d'un climat.

Déclin, *s. m. Inflexio.* état de ce qui décline, penche vers sa fin (— du jour, de l'âge, de la fièvre [1]; *(fig.)* (— d'un empire, de la beauté); décadence, fin; ressort d'une arme à feu qui abat le chien sur le bassinet; * temps où la nature dompte une maladie; — de la lune, *voy.* Décours. [2] *Le déclin de l'amour se reconnaît à l'embarras où sont deux amants de se trouver seuls.* [La Bruyère.]

†**Déclinabilité**, *s. f.* qualité d'un mot déclinable. (*gramm.*)

Déclinable, *adj.* (mot —) qui peut être décliné.

Déclinaison, *s. f. natio.* action, manière de décliner, t. de gramm.; ordre des noms latins ou grecs rangés suivant la terminaison de certains de leurs cas (1er, 2e, etc. —); distance d'un astre à l'équateur; * mesure de la hauteur des astres; éloignement (de l'aimant) du pôle (— boréale, australe); t. d'arts et met.

Déclinant, *adj.* (cadran —) non dirigé vers le sud ou un autre point cardinal. R. C. A. V. GO.

†**Déclinateur** *ou* -toire, *s. m.* instrument pour déterminer la position, la déclinaison d'un plan.

Déclination, *s. f.* éloignement; détour; penie. V.

Déclinatoire, *s. m.* acte par lequel on décline; * espèce de boussole qui n'indique que le nord et le sud; R. —, *adj.* (exceptions, fins —s) pour décliner.

†**Déclinée**, *adj. f.* (nageoire —) dont les osselets vont en décroissant; (étamine —), en arc vers le sommet.

Décliner, *v. n. -nare.* déchoir, pencher vers sa fin (le jour, un malade, la fièvre, la fortune *déclinent*); s'éloigner du nord, etc., de l'équateur, t. de gnom. [1] — *v. a.* -né, e, *p.* t. de gram. faire passer par tous les cas, les nombres et suivant les règles de la langue; ne pas reconnaître [2] (— une juridiction, etc.) (*famil.*) — son nom, se nommer; se faire connaître. * se —, *v. pron.* être *décliné* (ce mot se *décline*, ne se *décline* pas). (*Klinčin. gr.*) [3] *Nous savons* décliner *la vertu, si nous ne savons pas l'aimer.* [Montaigne.] = *Quand l'amitié* décline, *il y a redoublement de politesse cérémonieuse.* [Shakespeare.]

†**Décliqueter**, *v. a.* è, e, *p.* dégager le cliquet des dents de son rochet.

Déclive, *adj.* 2 *g. -vis.* qui penche (terrain —). R.

Déclivité, *s. f. -tas.* situation de ce qui est en pente.

†**Décloîtrer**, *v. a.* faire quitter le cloître. [Le gr. Frédéric.] * -tré, e, *p.* sorti du cloître. C.

Déclore, *v. a.* -clos, -ose, *p. Recludere.* ôter; ‖ rompre une clôture (— un champ). * -dre. -dse, *p.* R. A. * (*inus.*) * -ore. V.

Déclouer, *v. a.* -é, e, *p.* ôter les clous, ‖ défaire, détacher ce qui était cloué. * (se —), *v. pron.* ‖ (Le fer s'est *déclové*, se *décloue* avec des tenailles).

Décocher, *v. a.* -ché, e, *p.* tirer, lancer une flèche, un trait avec l'arc, etc. [1] * *se dit* de l'oiseau qui se précipite sur sa proie. T. (*fig., poét.*) — des traits de satire, de haine, de colère. * (*famil.*) — un compliment. [St-Evremont.]

†**Décochement**, *s. m.* action de décocher, son effet (— d'une flèche).

Décoction, *s. f. Decoctum.* bouillon (— de) plantes et drogues, sa cuisson; ébullition d'un fluide.

†**Décocture**, *s. m.* produit de la décoction. (—, *lat.*)

Décoffroir, *s. m.* t. d'imprim. outil pour chasser ou déchasser les coins. * -coi-. R.

Décoiffer, *v. a.* -fé, e, *p.* ôter, défaire la coiffure, les cheveux; le couvercle d'une amorce de mine; l'enveloppe du bouchon d'une bouteille, la boire, la vider. * (se —), *v. pers. récipr. voy.* Coiffer.

Décollation, *s. f.* action de couper le cou; martyre de St-Jean; * sa fête, son tableau. * -cola-. R.

Décollement, *s. m.* action de décoller, de décoller; t. de charp. entaille. V. T. C. * -cole-.

Décoller, *v. a.* -lé, e, *p.* couper le cou (à quelqu'un, * couper la tête d'une morue); détacher de la bande du billard. C. *Deglutinare*, ce qui était collé; t. de jard. * (se —), *v. pers.* se détacher. *se dit* d'une greffe; *en général*, ce qui était collé. * -cole. R.

Décolleter, *v. a.* et *n.* découvrir la gorge, le sein (femme —); ‖ (habit —) qui n'embrasse pas le cou. * *v. pron.* (se —), *v. pers., récipr.*

Décolleur, *s. m.* celui qui décolle les morues. G.

Décolorer, *v. a.* effacer, ôter la couleur (la maladie *décolore*) *se dit au fig.* [1] * (se —), *v. pron.* (grande, horrible, épouvantable, entière —); (— fut.) grande consommation (belle — de pâtes, etc., etc. *badin.*); = état d'un débiteur insolvable, d'un commerçant, t. de pratiq. *ex.* tomber en —. **Décolorure**, *s. m.* (vi.) désolation, découragement, faute de secours. (*de* privat. *confors*, réconfort.) (vi.)

Décombrer, *v. a.* -bré, e, *p.* décourager; (se —), se dégoûter, perdre courage, s'affliger. *v. récip.* **Décombres**, *v. a.* -cré, e, *p.* ôter la consécration, la profanation, sécrotier.

Décombrer, *v. a.* -lé, e, *p. Dissuadere.* dissuader; persuader de ne pas faire [1]. * (se —), *v. récipr., pron., peu usité.* [2] *La prudence ne conseille la vaillance.* [De Lingré.]

Décombrissement, *s. f.* mésestime, défaut, manque de considération.

Décombrer, *v. a.* ôter la considération, l'estime, le crédit; * (se —), *v. pers., récipr., pron.*

Décombres, *s. m. pl. Rudera.* plâtras, pierres; restes d'une démolition; ruines, surtout des toits (enlever les —); ouverture sous les —); * copeaux; t. de mer.

†**Décombustion**, *s. f.* séparation de l'humide du corps brûlé; l'opposé de combustion.

Décommander, *v. a.* -dé, e, *p.* contre-commander, t. de comm.

Décomposer, *v. a.* -sé, e, *p. Dissolvere.* dissoudre un corps; séparer les parties qui le composent; un raisonnement à ses principes [1]; analyser un ouvrage; diviser un tout par parties; changer, altérer, atténuer, dissoudre (le sang [2]); mouvement d'un corps en ceux dont il résulte. * (se —), *v. pers.* perdre contenance, se troubler, se calme (il se *décompose*); sa figure se *décompose*, *pron.* se dissoudre (le bois se *décompose*, l'air et de l'eau; le sang se *décompose*). [3] *Le prisme* décompose *tous les sentiments, tous les tats, et les réduit à l'égoïsme. La* décomposition *par la réflexion, souvent il se cache souvent il se grossit d'une manière effrayante.*

Décomposition, *s. f. Dissolutio.* résolution d'un corps) des principes (*fig.*) des idées, d'un discours; dissolution (du sang), des parties intégrantes (*ou* constituantes), décomposer, de diviser (le mouvement) principes.

Décompoter, *v. a.* -té, e, *p.* changer de culture, t. v. = des engrais.

Décompte, *s. m. Subductio.* retenue sur un compte, sur une somme à payer; déductions faites (faire le —), dans le calcul des bénéfices, dans la l'on espérait. ‖ -konté.

Décompter, *v. a.* -té, e, *p. Subdu* décompte; ‖ rabattre sur une somme; ôter d'un nombre (Le gr. Frédéric.) de l'opinion sur une personne, une chose (je vous conseille de —). (Voltaire.)

Déconcert, *s. m.* mésintelligence.

†**Déconcertement**, *s. m.* état de celui concerté. [Rollin, de Staël.]

Déconcerter, *v. a. Perturbare.* troubler, ôter (*fig.*) — une personne, la troubler, rompre ses mesures, lui faire perdre rompre les mesures prises [1]; se —, *v.* bler. * —, ne plus former un concert, un mouie. (A la mort, la machine se *déconcerte*.) (*inus.*) *v. récipr.* -té, e, *p. adj.* * *La fortune se divertit souvent à* déconcerter *la marche grave avec laquelle la prudence pour lui faire sa cour.* [Oxenstiern.]

†**Déconsy**, *e*, *adj.* excommunié auquel la sépulture.

Déconsidérer, *v. a.* (*vi.*) ôter de la considération.

Déconsidérer, *v. a.* -ré, e, *p.* et *adj.*

†**Décontenance**, *s. m.* action de décontenancer, son effet, son produit, ses frais (— d'un porc).

†**Décontenner**, *v. a.* -nè, e, *p.* ôter la contenne.

Découlant, e, *adj.* qui découle, d'où coule (terre promise, — de miel et de lait).

Découlement, *s. m. Defluvium.* flux, mouvement de ce qui découle lentement, de suite, du haut en bas. (*Collum*, tuyau. *lat.*)

Découler, *v. n. Effluere.* couler de haut en bas, peu à peu, tomber goutte à goutte; (le sang *découle* de sa blessure; il en *découle* du sang); (*fig. au moral.*) émaner, avoir sa source, son principe, sa cause dans... (Dieu fait — ses grâces sur nous). *Nos biens et nos maux* découlent *de nos principes.*

Découvert, *s. m.* sorte de parterre formé de pièces longues, carrées, rondes, ovales; *adj.* t. de blason, (pièce —) de l'écu; t. d'art, trop détaché du fond, c.

Découper, *v. a.* -pé, e, *p. Concidere.* couper en morceaux (— des viandes), en petites parties (des étoffes); * (*fig.*) [1]; couper du papier, etc. en suivant un trait, un dessin; (— une image), la séparer du fond, t. d'arts et mét. * (se —), *v. pron.* [2] *Lorsqu'on n'a pas la force de faire un livre, on découpe son esprit en pensées, en maximes. La morale et le bon sens découpés et répandus en proverbes, en maximes, peuvent améliorer les mœurs d'une nation.*

Découpeur, -se, *s.* qui découpe; * qui figure les étoffes avec un fer; C. matelot qui dépèce les baleines.

Découpler, *v. a.* -plé, e, *p. Abjungere.* détacher ce qui est couplé; délier; (*fig., famil.*) lâcher des gens après quelqu'un pour le tourmenter (— sur *ou* après quelqu'un) * (*inus.*); -plé, e, *adj.* (bien —), (jeune homme) de belle taille.

Découple (je), *s. m.* l'instant où l'on découple les chiens. [1] *ou* Découplé, action de découpler. S.

†**Découpoir**, *s. m.* ciseaux pour découper.

Découpure, *s. f. Incisio.* taillade faite pour ornement à du papier, une étoffe, etc.; chose, figure, ‖ image ‖ découpée (jolie — fine, grossière; faire de la —; travailler en —); ‖ action de découper.

†**Décourable**, *adj.* 2 *g.* qui s'échappe du lieu où il a été placé. (vi.)

Décourageant, e, *adj. verbal.* qui décourage. C. V.

Découragement, *s. m.* perte de courage; abattement de cœur, de l'âme (tomber dans un grand —). (*syn.*) [1] *Lorsque la société marche dans la route de la raison, c'est le* découragement *qu'il faut surtout éviter.* [Mad. de Staël.]

Décourager, *v. a.* -gé, e, *p.* ôter, abattre le courage [1]; faire perdre l'envie; le courage de faire; * — le goût, la volonté. (*famil.*) * se —, *v. pers.* [2] *v. récipr.* * *v. pron.* être, pouvoir être découragé [3], (les soldats se *découragent* par leurs murmures). [4] *Tout devient indifférent à un peuple* découragé. [Mad. de Pompadour.] *L'extrême perfection* décourage *ceux qui cherchent des modèles.* [5] *Il ne faut jamais se* décourager; *le succès vient à l'improviste.* [6] *L'ambitieux ne se* décourage *que par la mort.*

†**Décourber**, *v. a.* -bé, e, *p.* défaire les chevaux attachés aux cordages.

†**Décourent**, e, *adj.* (feuille —), dont les bords se prolongent sans rejet sur la tige; (partie —), qui forme un prolongement sans rejet sur la porte. * -rant. AL. V.

Découronner, *v. a.* -né, e, *p.* ôter une couronne; balayer une hauteur des troupes qui la couronnent, la défendaient.

Décours, *s. m. Decrescentia.* décroissement de la lune, t. d'art; * déclin d'une maladie. S. R.

Décousure, *s. f. Disjunctio.* endroit d'étoffe décousu; * *pl.* blessure du chien faite par le sanglier. R. ‖ -zûre.

Découvert (vè), *adv.* sans être couvert *ou* à couvert; sans que rien garantisse (du feu, du danger); (*fig.*) sans voile *ou* déguisement; manifestement, clairement; sans ambiguïté. * A-dé-. C.

Découverte, *s. f. Inventio.* action de découvrir (un pays, un secret, un remède, un moyen physique); ‖ d'inventer; invention, ‖ chose découverte (faire une belle, heureuse, grande — utile; aller à la —) [1]; * frégate qui navigue sur les côtes d'une flotte pour la protéger; ordinairement au haut d'un mât. [2] *Un moyen de faire des* découvertes *est de chercher toujours.* [Stobée.] *Il y a beaucoup de* découvertes *probables qui bouleverseront nos systèmes scientifiques.*

Découvreur, *s. m.* auteur d'une découverte. S. V. t. milit. qui va à la découverte; C. * celui qui a découvert un pays. [Voltaire.] S. C. (*peu usit.*)

Découvrir, *v. a.* -vert, e, *p.* et *adj. Detegere.* ôter ce qui couvrait (— une chose, une personne); ôter le toit, le couvercle, ‖ le dessus; laisser voir, laisser trop voir (— les mystères); révéler, déclarer en public (— la fraude); * commencer à connaître ce qui était caché [1]; révéler, déclarer ce qu'on tenait secret; commencer ‖ *a ou* ‖ s'apercevoir; dégarnir (— la frontière), à voir; faire la découverte de carrières, de mines, de pays, etc.; ‖ faire une découverte dans les arts; acquérir de nouvelles connaissances sur ‖ les êtres; ‖ t. d'arts et métiers; (se —), *v. pers.* ôter son chapeau [2]; (*fig.*) se faire connaître; se déclarer à quelqu'un tel que l'on est, lui faire part de ses sentiments, de ses projets cachés; dévoiler son caractère; * se montrer, être trop franc, trop ouvert; être indiscret; ‖ s'offrir au coup de l'ennemi. * — —, *v. pron.* se manifester, être découvert (le complot, la vérité, le ciel se *découvre*) [3]; *v. récip.* [4] *v. pron.* t. d'arts et mét. *voy.* Découvert. [5] *Plus on approfondit l'homme, plus on y découvre de faiblesse et de grandeur.* [Pascal.] *On peut découvrir des inconvénients à tout dans les affaires humaines.* [Mad. de Staël.] [6] *Bonheur se découvrait en parlant de Dieu; Newton s'inclinait; Bayle faisait une pause....* [7] *Ceux qui vivent familièrement se* découvrent *chaque jour des vices et des vertus.*

†**Décrampiller**, *v. a.* -lé, e, *p.* démêler la soie teinte.

Décrasser, *v. a.* -sé, e, *p. Detergere.* ôter la crasse; (*fig.*) polir un homme grossier, mal élevé; * épurer; nettoyer; (*famil.*) donner du relief (par un titre, etc.).

Décrédibiliement, *s. m.* action de décréditer; perte du crédit.

Décréditer, *v. a.* -té, e, *p.* ôter, faire perdre le crédit; (*fig.*) l'estime, l'autorité, la considération (— quelqu'un); (se —), *v. pron. prem.* perdre son crédit, son tems, *se dit* | des personnes; | d'une opinion, d'un remède abondamment après leur vogue.

Décrépit, e, *adj. -tus.* (âge, personne —), très-vieux et cassé.

Décrépitation, *s. f.* pétillement, bruit du sel dans le feu; sa calcination, * séparation subite et bruyante, avec pétillement, des particules d'un corps, causée par le feu.

Décrépiter, *v. n.* -té, e, *p.* pétiller; calciner; C. V. * faire sécher le sel au feu de sorte qu'il ne pétille plus; AL. (*fig., famil.*) faire outrager quelqu'un. (*inus.*) R. (*Crepitare*, pétiller. *lat.*)

Décrépitude, *s. f.* vieillesse extrême | et infirme, son effet; | état du vieillard décrépit (devenir, extrême — ; être dans la —; état de —) [1]; * (*fig.*) — des nations, des empires. *Les charmes d'une jeune femme s'embellissent de la décrépitude de son mari.* | Mad. de Grollgny.] *Un homme fait qui abuse de sa force vaut des enfants, peut craindre ça ils ne rendent ces violences à sa décrépitude.*

Décret, *s. m. -tum.* | décision; | ordonnance, arrêt [1]; | arrêté; | jugement; * ordonnance de saisie; ordre; loi; record du canon, volonté de Dieu (éternels — immuables) *. (*syn.*) [2] *Si Dieu avait laissé à notre disposition le cours du soleil, ses décrets lui auraient souvent défendu de se lever ou de se coucher.* [3] *Il n'a pas appelez des décrets du destin.*

Décrétale, *s. f. -ta.* épître, lettre des anciens papes pour faire un règlement.

†**Décrétalliaire**, *s. m.* chef absolu.

Décréter, *v. a.* -té, e, *p. Decernere.* décerner un décret contre; faire le décret, la saisie, la vente d'un bien pour la sûreté des créanciers *ou* de l'empereur; * ordonner par une loi (— que) [1]; — —, *v. pron. prem.* faire, rendre un décret, une loi. [2] *L'athéisme est si dangereux, que Robespierre lui-même a fait un éternel hommage de décréter son existence.*

Décrétiste, *s. m.* canoniste qui expliquent les décrets de Gratien. AL.

†**Décrétoire**, *adj.* 2 *g. -rius.* (bref) de nécessité, nécessité; | juris. critique d'une nullité.

-décrassage, *s. m.* action de préparer la soie.

Décreuser, *v. a.* -sé, e, *p.* préparer la soie. *voy.* Decreuser. G. V. AL. * (se —), *v. pron.*

Décri, *s. m. Interdictio.* cri public pour défendre le débit d'une marchandise, le cours d'une monnaie; (*fig.*) perte du crédit, de la réputation; | mauvaise réputation (mettre, tomber, être dans le —).

Décrier, *v. a.* défendre le cours, le débit, | l'usage d'une chose | par un cri public; (*fig.*) ôter l'honneur, la réputation, l'estime; décréditer (— quelqu'un) [1] * se — [2], *v. pers.* se déconsidérer, perdre son crédit, sa réputation par sa faute. *v. récipr.* -crié, e, *p.* (homme —), perdu de réputation; (conduite) mauvaise, connue et désapprouvée de tous (être bien décrié). [1] *La flatterie corrompt la vertu, et la médisance la* décrie. [Fléchier.] [2] *On se* décrie *beaucoup plus auprès de nous par les moindres infidélités qu'on nous fait, que par de plus grandes que l'on fait aux autres.* [Larochefoucauld.]

Décrire, *v. a.* -crit, e, *p. Describere.* peindre (— un pays, une chose) [1] par les paroles, le discours; donner une idée générale; t. de géom. tracer (— une courbe). * *v. pers. pron.* se —, être décrit (cette scène, ce spectacle, cette merveille, ce prodige ne peut se —). [1] *L'esprit peut* décrire, *mais il n'y a que l'ame qui sache louer.* [Thomas.]

†Décrivant, e, *adj.* (point, ligne, surface —), dont le mouvement produit une ligne, une surface, un solide.

Décrochement, *s. m.* action de décrocher, r. * de se décrocher. G.

Décrocher, *v. a.* -ché, e, *p.* ôter, détacher ce qui était accroché. * ôter du *ou* le crochet. * (se —), *v. pers., pron., récipr.*

Décrochoir, *s. m.* outil pour décrocher. V.

Décroire, *v. a.* (*inus.*) ne pas croire; * cesser de croire. [Montaigne.]

Décroiser, *v. a.* -sé, e, *p.* changer le pli des capades, t. de chapeliers; changer la forme, la situation de ce qui était croisé.

Décroissement, *s. m. Diminutio.* diminution (des jours, des eaux).

Décroître, *v. n.* -cru, e, *p. Decrescere.* diminuer [1], *se dit* de la rivière, etc., des jours. * Décru, e, *p. n.* [1] *La réputation, comme l'amour,* décroît, *lorsqu'elle cesse de croître.* „. *Dans les choses humaines, tout ce qui ne croît pas est prêt à* décroître. [Chateaubriand.]

Décrotter, *v. a.* -té, e, *p. Excutere lutum.* ôter la crotte. * (se —), *v. pers., pron., réclpr.* * Décroter. R.

Décrotteur, *s. m.* qui décrotte. * -otе-. R.

=Décrottoir, *s. m.* lame de fer fixée aux portes extérieures des maisons, des appartements, etc. pour y décrotter ses souliers, ses bottes, avant d'entrer; sorte de boîte garnie de brosses pour le même usage.

Décrottoire, *s. f.* brosse pour décrotter; * -oto-. R.

Décrouter, *v. a.* -té, e, *p.* t. de vénerie, frotter son bois contre un arbre; = sa tête après que le bois est tombé. R. G. * -croû-, AL. ôter la croûte. V.

Décrue, *s. f.* décroissement. F.

Décruer, *v. a.* -ruë, e, *p.* lessiver du fil cru pour le teindre.

Décrûment, *s. m.* action de décruer. * *et* -crue-. V.

Décruissement, *s. m.* action de décruser.

Décruser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire bouillir les cocons de soie pour les dévider. (*De*, privatif, *crusta*, croûte. *lat.*)

Décuire, *v. a.* -cuit, e, *p.* rendre les sirops, les confitures plus liquides, moins cuits, en y mettant de l'eau; * remédier à l'excès de cuisson; (se —), *v. pron.* se liquéfier.

†Décumaire, *s. f. maria.* plante myrtacée.

†Décumane, *adj. f.* (porte —), d'un camp où était la 10e légion romaine; = receveur de dîmes. (*vi.*) (*Decimus*, dixième, *manus*, troupe. *lat.*)

†Décumbent, e, *adj.* (tige —), penchée en dehors. ‖ -kon-.

Décuveler, *v. a.* -lé, e, *p.* verser doucement, par inclinaison, t. de chimie. C. G. V. (*De*, particule extractive, *lupellon*, coupe. *gr.*)

Décuple, *s. m. Decuplus.* dix fois autant (porter, être au —); —, *adj.* 2 *g.* dix fois plus grand.

Décupler, *v. a.* -plé, e, *o.* rendre dix fois plus grand. G. C. V. A.

†Décurent, e, *adj. f. voy.* Décou-. * Décurrent. AL.

Décurie, *s. f.* troupe de dix hommes, de six soldats romains.

Décurion, *s. m.* -*rio.* chef de dix hommes; écolier qui en surveille d'autres.

=Décurional, *s. m.* dignité, fonctions de décurion, à Rome.

=Décurrent. *voy.* Décou-.

†Décursif, *adj. m.* (style —), qui descend en rampant sur un des côtés de l'ovaire, t. de bot. *f.* -ve, T.

Décurtation, *s. f.* maladie des végétaux qui fait périr le sommet des nouveaux jets.

Décussation, *s. f.* point où les lignes, les rayons se croisent, leur croisement, t. d'opt. foyer. G.

†Décussé, *adj. f.* (feuilles —s), disposées par paires, croisées en sautoir. * —é, e, *adj.* 2 *g.* (harmonie —) [De St.-Pierre.], renversé, transversal.

†Décussis, *s. m.* monnaie romaine. (*vi.*)

Décussoir, *s. m.* instrument de chirurgie pour faire sortir le pus par l'ouverture du trépan. C. G. V.

Décuver, *v. a.* -vé, e, *p.* transvaser le raisin d'une cuve à l'autre; tirer le vin d'un tonneau pour le mettre dans un autre.

†Dédaignable, *adj.* 2 *g.* qui mérite le dédain, qui doit être dédaigné (condition —). [Montaigne.] *La vie n'est pas* dédaignable *tant que l'on peut faire du bien.*

Dédaigner, *v. a.* -gné, e, *p. Dedignari,* mépriser [1]; marquer du dédain (— quelqu'un, ses services); —, *v. n.* | ne pas vouloir par mépris (— de parler à..., de rendre le salut); * (se —), *v. pron. famil.* (qui se connaît, se *dédaigne*). *v. pers.* (cela se dédaigne, ne se *dédaigne* pas). *v. récipr.* * *Il faut dédaigner ce qu'on peut perdre.* [P. Syrus.] *On ne triomphe de la calomnie qu'en la* dédaignant. [Mad. de Maintenon.] *Le superflu nuit à l'utile, et l'utile fait* dédaigner *le superflu.*

Dédaigneur, *s. m. ou* Abducteur, muscle de l'œil qui le fait tourner du côté opposé au nez. = et *adj.*

Dédaigneusement, *adv. Fastidiosè.* avec dédain (écouter, parler, traiter, regarder —).

Dédaigneux, -se, *adj. Fastidiosus.* (air, mine, humeur, caractère, beauté —); qui marque du dédain, du mépris; qui dédaigne; | * qui a du dédain. [Boileau.] * — de ses atours. [Delille.] (*inus.*) G.

Dédain, *s. m. Fastidium,* sorte de mépris | exprimé par le ton, les gestes, le maintien (noble, fier, insolent, généreux — insupportable, affecté [1]; avoir, montrer, témoigner du —; supporter, essuyer les —s); * action de dédaigner, ses effets [2]. [1] *Le* dédain *naît d'une opinion exagérée de soi-même.* [Lloyd.] *Pour avoir du* dédain, *il faut méconnaître les autres et soi-même.* | [2] *Le* dédain, *excepté pour le vice, indique toujours une borne dans l'esprit.* [Mad. de Staël.] *Rendez tous à l'orgueilleux ses* dédains; *il s'ennuiera dans sa solitude.*

Dédale, *s. m. Labyrinthus.* labyrinthe; (*fig.*) embarras (— inextricable; se trouver dans un —; retirer, sortir du —). *La justice s'égare dans le* dédale *des lois.*

†Dédalé, *adj.* compliqué, embarrassé.

†Dédaler, *v. a.* faire un labyrinthe, un dédale.

=Dédaller, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter les dalles d'une pièce.

Dédamer, *v. n.* déplacer une dame du premier rang, t. de jeu.

Dedans, *s. m. Intus,* intérieurement, *adv. de lieu* (être en —; là —); *préposition.* dans l'intérieur, dans. * *popul. ironiq.* prison (mettre —); tambour, galerie d'un jeu de paume; côté sur lequel le cheval tourne. (en —), *adv. de lieu. lutrà.* dans l'intérieur: ici —, *adv.* R. (*sans régime.*) (passer par —).

Dédicace, *s. f. Consecratio.* consécration d'une église, d'une statue, | d'un temple; | (faire la —), fête en mémoire de la —; épître pour dédier un livre à quelqu'un [1]. R. V. [1] *L'inventeur des* dédicaces *ne put être qu'un mendiant.*„.

†Dédicacer, *v. a.* -cé, e, *p.* t. burlesq. faire une dédicace. *Vous avez beau* dédicacer, *votre livre n'en sera pas mieux accueilli s'il ne vaut rien.*

Dédicateur, *s. m.* R. V. auteur qui dédie son ouvrage, et qui adule pour recevoir un présent; R. * qui dédie un ouvrage. [Bayle.]

Dédicatoire, *adj.* 2 *g. Nuncupatorius.* (épître —), contenant la dédicace.

Dédier, *v. a.* -dié, e, *p.* [1] *dicare.* consacrer au culte divin; | mettre sous l'invocation d'un saint, d'un temple, une église); adresser un livre par une dédicace; * destiner à quelque chose de sacré, de respectable; (se —), *v. pers.* se consacrer. T. | à la vertu, à la bienfaisance, à la vengeance. [1] *Le monde est un vaste temple* dédié *à la folie.* [Voltaire.]

Dédire, *v. a.* -dit, e, *p.* désavouer ce qu'on a dit, ce qu'on a promis, ce qu'on a donné; se — d'une promesse, d'un marché, d'un don; | se rétracter; dire le contraire de ce qu'on a dit; se désavouer; ne pas tenir sa parole [1]; | revenir contre un engagement verbal; revenir contre ce qu'on a dit (vous vous *dédisez*); (*famil.*) s'en —, ne pas tenir (vous vous *dédisez*); (*famil.*) s'en —, ne pas tenir sa parole; = se — de ses romans, etc.); (se —) se rétracter; se désavouer, se déconcerter; * se —, *v. pers.* se décomposer, se déranger, se décontenir, se déplacer [2]; * se — de..., s'affaiblir;

†Défigurement, *s. m.* état de ce qui est défiguré. [Sévigné.] (— affreux). = défigurément, *adv.* d'une manière défigurée, illisible. S. A.

Défigurer, *v. a.* -ré, e, *p. Deformare.* rendre difforme (— le visage, une statue, *(fig.)* un livre); gâter; changer la figure, la forme; * altérer, dénaturer, changer en mal. [Boileau, Fléchier, Nicole.]

Défilé, *s. m. Angustiæ.* passage étroit; *(fig.)* situation embarrassante, d'où il n'est pas facile de se tirer (s'engager, se trouver, tomber dans un étroit —; franchir, éviter le —).

=Défilée, *s. f.* passage des forçats, quand les cônes les font défiler devant eux, t. de bagne.

†Défilement, *s. m.* t. milit. méthode pour préserver un ouvrage de l'enfilade.

Defiler, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter le fil qui était passé entrelacé; — la parade, t. milit. *se dit* des soldats qui, avant de monter la garde, passent à l'inspection d'un chef supérieur; *(fig., popul.)* — à quelqu'un son chapelet, lui dire tout ce qu'on pense de lui; *se prend en mauvaise part. v. n.* aller à la file; * conduire une tranchée de manière qu'elle ne puisse être enfilée par les boulets; (se —), *v. pers.* quitter le fil; se découdre; se dissoudre.

Définent, *s. m.* prévocation. v. * -lie-. RR.

Définer, *v. n.* -né, e, *p.* aller à sa fin. v. *(vi.)* R.

Défini, *s. m.* chose définie. R.

Définir, *v. a.* -ire. marquer, déterminer (— le temps, le lieu, les bornes; Dieu a *défini* le temps et le lieu auxquels cela doit arriver. A. * *peu usit.*) expliquer, | clairement, exactement | la nature, l'essence d'une chose par son genre et sa différence [1]; | connaître, dévoiler la caractère de quelqu'un *avec la négat.*; | faire connaître par les qualités [2]; | marquer, déterminer précisément le sens [3]; | décider, t. dogmatiq.; * développer les idées simples renfermées dans les notions [D'Alembert.]; faire connaître le sens d'un mot à l'aide d'autres mots non synonymes [Locke.]. -ni, e, *p.* | *adj.* (pistils) que l'on peut compter: | (prétérit —) composé de l'indicatif d'un verbe auxiliaire et du participe d'un autre verbe, *ex.*: j'ai vu. * se —, *v. pers. pron.* être *défini* (cet homme, cette opinion, ce caractère, peuvent, ne peuvent pas se —). [1] *Dans toutes les sciences, le point principal est de bien définir.* | [2] *Très-souvent il vaut mieux sentir que définir.* [De Bréhan.] [3] *Bien définir, c'est abréger les discussions. La mauvaise foi n'aime pas à définir.*

†Définisseur, *s. m.* qui donne des définitions. *Locke est un grand définisseur et un mauvais logicien.* [Bonaparte.]

Définiteur, *s. m.* titre claustral; assistant du général; du provincial; * conseiller du général des moines. R.

Définitif, -ive, *adj. -tivus.* (arrêt —), qui décide, qui juge le fond: (jugement —), sans recours en appel: (en —) enfin, pour finir: en -ive, *adv.* par jugement définitif *et* en définitif; * en-dé. c. [1] *Dans les délibérations les plus sages, l'intérêt peut se laisser distraire, ébranler; mais en* définitif *il donne son vote.*

Définition, *s. f -tio.* explication [1] | claire et précise | de la nature d'une chose par son genre et sa différence; détail de ses attributs qui en fait connaître la nature (bonne — juste, exacte, obscure, imparfaite; faire, donner une —). — de mots, qui explique leur signification propre; décision; règlement d'un concile; * explication du sens des mots, déclaration de leur usage, des idées que l'on y attache. [Port-Royal.] [1] *Une bonne loi doit, comme une* définition, *être claire, précise, et fixer les rapports, le genre et la différence.* | *Le vin* | *et les passions* | *rendent fausse cette* définition *donnée par Aristote: l'homme est un animal raisonnable.* [Cyrano.] *Les raisonnements appuyés sur de fausses* définitions *sont vagues et faux.* [Lloyd.] *Dieu est au-dessus de toutes les* définitions. [St-Augustin.]

Définitivement, *adv.* en jugement définitif; | tout-à-fait; (juger —); * enfin; en définitif, *(famil.)*

Définitoire, *s. m.* lieu d'assemblée claustrale des définiteurs, c. c. v. = leur assemblée.

Déflagration, *s. f* opération par laquelle un corps est brûlé; * combustion avec flammes. R.

†Défléchi, e, *adj.* (tige, rameau —) qui tombe en-dehors.

†Défléchir, *v. a.* -i, e, *p.* rendre défléchi (— une branche; = se —, tige qui se courbe. = —, enlever d'un corps la partie aqueuse, *chimie, voy.* Déflegmer.

†Déflegmation, *s. f.* action de déflegmer. A.

†Déflegmer, *v. a.* -é, e, *p.* ôter la partie aqueuse, flegmatique d'un corps. * Dépheg-. R.

=Défleuraison, *s. f.* chute, temps de la chute des fleurs.

Défleurir, *v. a.* -ri, e, *p. Florem decutere.* ôter la fleur, | le velouté; | —, *v. n. Deflorescere.* perdre sa *ou* ses fleurs. * (se —), *v. pers. pron.*

Déflexion, *s. f.* détour de sa route naturelle par une cause étrangère *(se dit* des rayons).

Défloration, *s. f. Devirginatio.* dépucellement, t. de pratique. * -aison.

Déflorer, *v. a.* -ré, e, *p.* -*rare.* ôter la virginité; t. de pratique.

Défluer, *v. n.* s'éloigner de plus en plus de la conjonction, t. d'astronomie. G. v. AL. * Defleurer. v.

†Défluxion, *s. f.* écoulement, dépôt d'humeurs sur une partie du corps.

†Défoliation, *s. f* défeuillaison.

Défoncement, *s. m.* action de défoncer. G. C. V.

Défoncer, *v. a.* -cé, e, *p.* ôter le fond (d'un tonneau); fouiller profondément un terrain; fouler on cuir aux pieds; A. (se —), *v. pers.* v. *pron.* perdre son fond *se dit* d'une futaille, d'un lit.

=Déformation, *s. f* altération de la forme d'une chose.

Déformer, *v. a.* -mé, e, *p. Deformare.* | ôter, | corrompre, gâter la forme [1] * ôter le dessus de la ferme. R. (se —), *v. pers.* v. *pron.* (un chapeau, un soulier, se —). = [1] *On définit l'homme un animal raisonnable; et certains peuples détruisaient leurs enfants mal conformés, tandis que d'autres* déforment *leur visage dès leur naissance.* S. M. * *A la voix de la mode, les femmes, si jalouses de leur beauté, se* déforment *elles-mêmes.*

†Défortifier, *v. a.* -fié, e, *p.* démolir les fortifications d'une ville. [Montaigne.]

†Défortune, *s. f* malheur. [Montaigne.]

†Défortuné, e, *adj.* malheureux. [Montaigne.]

†Défouetter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter la ficelle qui serre un livre. A. C. * repeindre les ficelles. AL. * -éter. R.

†Défouler, *v. a.* fouler aux pieds, = opprimer. *(vi.)*

Défourner, *v. a.* -né, e, *p.* ôter du four; (se —), *v. pers.* t. de billard, faire passer la bille dans la passe, de l'autre côté de la sonnette.

Défourrer, *v. a.* -ré, e, *p.* retirer les cauchers ou feuilles de sélin de l'enveloppe.

Défrai, *s. m.* paiement de la dépense (d'une maison.)

†Défranciser, *v. a.* -é, e, *p.* ôter, faire perdre les manières, les mœurs, le langage, etc. des Français. [Alfieri.] * (se —), *v. pers. pron. récipr.* (les parties se *défranciseni*).

†Défrauder, *v. pers.* (se) se détromper, se désabuser, se priver. [Montaigne.]

Défrayer, *v. a.* payer la dépense (— quelqu'un); | dédommager (d'une perte), etc. *(fig.)* entretenir, amuser (— une société), lui servir de risée. * (se —), *v. pron. récipr.*

Défrayeur, *s. m.* qui défraie. v. *(inus.)*

Défrichement, *s. m.* action de défricher; * terrain défriché.

Défricher, *v. a.* -ché, e, *p.* cultiver une terre inculte; *(fig.)* éclaircir, débrouiller (— une affaire, une question, une matière, * les sciences, une langue). [Balzac.] * (se —), *v. pron.* * Défriche. *s. m.* terrain défriché. [De St-Pierre.] [1] *Le monde social est comme le sol d'une forêt défrichée, il y repousse de vigoureux scions qui font tomber les voyageurs.* | *Je fais plus de cas d'une lieue carrée* défrichée, *que d'une plaine jonchée de morts.* [Voltaire.]

Défricheur, *s. m.* qui défriche une terre.

Défriser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter, défaire la frisure.

Défroncer, *v. a.* -cé, e, *p.* ôter, défaire les plis; *(fig.)* — le sourcil, se dérider le front, prendre un air serein.

Défroque, *s. f. Spolium.* dépouille, cotte morte d'un moine, d'un religieux, etc.; mobilier qu'à sa mort; * bien, meubles dont on profite que par succession.

Défroquer, *v. a.* -qué, e, p. quitter, ôter * faire quitter le froc; prendre le bien, gagner de...; G. (se —), *v. pers.* quitter le froc.

Défructu, *s. m.* reste de la table; v. de table, fruits, salade, bois, chandelle, etc. nique. G. AL. (*de* extractif, *fructus*, fruit. *lat.*)

†Défructus, *s. m.* suc de fruits séchés d'où

†Défruiter, *v. a.* dépouiller de fruits; dépouiller de fruits par leur chute. -é, e, *p.*

†Défuncdar, *s. m.* trésorier du grand terdar. G. = Defiedar.

†Défunder, *v. a.* -é, e, *p.* ôter ce qui em

†Défuner, *v. a.* -é, e, *p.* t. de mer, ôter les cordages, etc. d'un mât.

Défunt, e, *adj.* et *s. Defunctus.* mort; sonne —), (le roi —, la reine —). (*De* fonction. *lat.*)

Dégagé, e, *adj. Solutus.* bien disposé; | Dégagement, *s. m. Liberatio.* action *en général*, son effet; état de l'être dégagé secrète et dérobée (pratiquer un —); t. action de repasser autour des traits. R. grains d'orge détachés.

Dégager, *v. a. Repignerare.* retirer engagé, hypothéqué, privé de liberté; délivrer de ce qui gênait, exposait à nuire souffrir, engagealt, | embarrassait, liait, etc. (— ses biens, ses meubles, engagement, son corps des ennemis; poitrine; — la taille, la rendre plus le congé (— un soldat); rendre libre, issue; * retirer d'une situation, d'un difficile; = repasser la pointe autour *(fig.)* — sa parole, la retirer; y satisfaire *p. adj.* (taille, air — aisé; (se —), *v. pers.* d'un pas, d'une situation, d'un lieu *v. recipr.*

Dégaine, *s. f.* façon, manière; *(fam. ironiq.)* façon maussade (*peu usité, fam., usit.*) démarche, tournure, allure; des mouvements en marchant (quelle — gaîne. C. G. RR. V.

Dégainer, *v. a.* -né, e, *p.* tirer de la fourreau; —, *v. n.* tirer l'épée. * -gai- —, *s. m. (fig., famil.)* moment d'agir. [Destouches.]

Dégaineur, *s. m.* breteur, spadassin. *(comiq.)* * -gai- C. G. RR. V. AL.

Déganter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter les *v. pers.* ôter ses gants.

Dégarnir, *v. a.* -ni, e, *p. Denudare.* nître, ce qui garnit, ce qui meuble, ce qui défend; | ce qui sert à mouvoir (— un arbre), en ôter les branches —), *v. pers.* se retir plus légèrement; | perdre sa garniture. *v. pron., récipr.*

Dégasconner, *v. a.* -né, e, *p.* déform gascon. [Malherbe, Balzac.] a. * -conner *v. pers.* s'en défaire. *(famil.)*

Dégât, *s. m. Vastatio.* ravage, ruine, truction par une cause violente; | grande consommation sans économie de (faire un grand, terrible — considérable

Dégauchir, *v. a.* -chi, e, *p.* ôter l'in bois, etc.; le redresser; * *(fig.)* rendre moins mal-adroit (— un jeune homme) *pers.* devenir moins gauche (il se *dégau v. pron., récipr.*) ‖ dégôchirr.

Dégauchissement, *s. m.* action de

Dégel, *s. m.* relâchement, adoucisse qui fait fondre la glace; * fonte des par l'adoucissement de l'air ou la (bon — subit; être au —; avoir le avec la pluie).

Dégeler, *v. a.* -lé, *p. Recalfacere.* la neige; *v. n.* cesser d'être gelé (l'eau *popul.*) mouvir; *v. impers.* s'il vient *v. pers., pron.* cesser d'être gelé; de *famil.*) rompre un long silence. T.

Dégénération, *s. f.* dépérissement

…, e, * ses effets; v. état de ce qui dégénère. G. …s plantes, des êtres, des races; lente, prompte, …ration — éprouver la —).

…ser, *v. n.* -ré, e, *p. Degenerare, s'abâtar-*…curir); * perdre de la vertu de ses pères, de ses …); * perdre de ses propres qualités, | même …, *se dit* de l'homme, des animaux, des …naires ou vénéneuses; *se dit* d'une répu- …ui devient anarchie, etc.); *(fig.)* changer de …ui, de mal en pis, de mal en mous; *se dit* …guerre civile qui s'apaise, d'une maladie qui …moins violente; — ne pas se soutenir dans le …la douceur tient à la fermeté; sans elle, ce n'est …une faiblesse qui dégénère *en aigreur, ...* *La philo-…ie en philosophisme.* | *La monarchie* | *pure* | *est …olent qui* dégénère *toujours en despotisme …publique.* [Montesquieu.]

…sistance, *s. f.* propension, tendance à la …tion. [Buffon.] (*De* extractif, *genus*, genre. …es animaux, *le blanc est un état de* dégé-

…né, e, *adj.* disloqué; sans contenance, | …enance mal assurée | (personne —); * (con- …(Sévigné.)

…dissement, *s. m.* état de ce qui est dégin- …(de Retz. Sévigné.)

…ir, *v. n.* -vi-, e, *p.* faire mourir par le …ssement.]

…er, *v. n.* -gué, e, *p.* ôter la gla…, débarrasser …de la chaussée. R. (se —), *v. pers.*

…ateur, *s. m.* muscle du pharynx. v.

…ion, *s. f.* action d'avaler.

…ir, *v. a.* -ti, e, *p.* vomir. * *(bas, à éviter.)*

…ir, *v. a.* -é, e, *p. Modulari.* (*fam.*) chan- …ur des oiseaux; *(fig., famil.)* parler mal- …ndrement; —, *v. n.* parler, | révéler, —); *v. pers.* se dégourdir. * *v. pron.*

…ge, *s. m.* première suite pour ôter à la …mme.

…er, *v. a.* -é, e, *p.* faire cuire la soie pour …, la gomme, t. de mét.

…er, *v. a.* -é, e, *p.* ôter de dessus ses gonds …etc.). * (se —), *v. pers., pron.*

…ler, *v. a.* -lé, e, *p.* faire cesser le gonfle- …ment); * *(bas)* faire — *dégonfle* de joie [Voltaire.] …), *v. pers., pron.*

…ir, *s. m.* tuyau de décharge, t. de distillat.

…ment, *s. m. Egestus.* | action de dégorger, …ment; épanchement de liquides, d'immon- …ements, de la bile; * *se dit* des étoffes dont …graisse, etc. (— d'un égoût, des draps).

…ir, *s. m.* instrument pour dégorger le …canon; outil de serrurier; R. C. V. * …ir les étoffes; outil de métiers; R. = rigole …ecoir d'eau pour les eaux surabondantes; …x manches; etc.

…er, *v. a.* -gé, e, *p. Purgare.* débouchir, …un passage, | un tuyau, un canal, etc., …est engorgé; | *v. n.* se déboucher, se dé- …(les eaux *dégorgent* souvent); | laver dans l'eau …les étoffes, pour en ôter le superflu, les …(se —), *v. pers., récipr., pron.* s'épancher; …se dit du poisson vivant qui perd dans …son goût de boue, de marée; R. * *v. a.* le …on pour cela. C.

…er, *v. a.* -é, e, *p.* (*famil., burlesq.*) déplа- …d'un poste; (*fig., famil.*) l'emporter sur- …adj. et *s.* expérimenté (personne —). …ir un peu (— l'eau), (*fig., famil.*) façon- …un enfant, un homme); * ôter la lour- …simplicité, la simplicité; (se —), *v. pers.* se …engourdissement, de sa maladresse, de …de sa grossièreté, de sa gaucherie; …de sa pudeur, de sa modestie. * *v. recipr.*

…ment, *s. m.* cessation d'engourdisse- …(*Inc.*) aversion pour un être; répugnance pour un aliment; etc.; (*fig.*) pour le travail, l'étude, la lecture (avoir un grand — continuel; il lui a pris un furieux —); (*famil.*, un terrible —, un — étonnant pour...); | —, déplaisir; chagrin; mortification réitérée (donner, éprouver du *ou* des —s, abreuver de —s; * tristesse de l'âme rassasiée [Descartes.]; jus qui tombe des viandes en rôtissant. R. [1] *On augmente presque toujours le* dégoût *en s'efforçant de le vaincre. Le* dégoût *a fait changer tous nos gouvernements.* | *La vieillesse est faite pour recevoir des* dégoûts, *mais elle doit être assez sage pour les supporter avec résignation.* [Voltaire.]

Dégoûtant, e, *adj. Fastidiosus.* (viande, mal-propreté —), qui donne du dégoût; (*fig.*) qui donne de la répugnance [1], de l'aversion, du déplaisir (homme, manière, besogne —s); mal-propre, sale (vaisseau, mets, etc. —s; laine —e d'eau *ou* l'eau [Delille.] *inus.*) (*syn.*) [1] *Il y a des gens dégoûtants avec du mérite, et d'autres qui plaisent avec des défauts.* [Larochefoucauld.] | *Une femme en colère est* dégoûtante. [Edgeworth.]

Dégoûté, e, *adj.* difficile, délicat. *s.* faire le —. *(famil.)*

Dégoûter, *v. a.* -té, e, *p.* (de) ôter le goût, l'appétit; ¶ *(fig.)* donner du dégoût, de l'aversion, de l'éloignement pour (— d'une chose, d'une personne); faire qu'on ne les trouve plus à son goût; * rebuter (se —), *v. pron.* (les goulus ne se *dégoûtent* pas aisément). *v. pers.* [1] prendre du dégoût pour une personne, une chose; être dégoûté de... [1] *La nature, sur la fin de nos jours, nous dégoûte de la vie par la douleur, pour nous faire quitter ce monde avec moins de regrets.* [Le gr. Frédéric.] = *Comme les hommes ne se dégoûtent pas du vice, il ne faut pas se lasser de le leur reprocher.* [La Bruyère.] [1] *Rarement on trouve le plaisir en revenant à ce dont on fut fortement* dégoûté.

Dégouttant, e, *part.* et *adj. Stillans.* qui tombe goutte à goutte, d'où il tombe (de l'eau, etc.), goutte à goutte.

†Dégouttement, *s. m. se dit* d'un arbre dont la sève dégoutte; = de l'eau qui tombe par gouttes.

Dégoutter, *v. n.* -té, e, *p. Stillare.* tomber goutte à goutte (le sang *dégoutte* de ses blessures). * dégouter. R.

Dégradation, *s. f.* action de dégrader; | destitution honteuse d'un grade, d'une fonction, de l'état où l'on est; | censure, acte qui la prononce; dégâts dans les bois, une maison, etc.; dépérissement (— d'un édifice; faire, causer une grande —); *(fig.)* affaiblissement (de l'âme) [1]; —, affaiblissement graduel des couleurs, de la lumière, t. d'arts. [1] *L'ignorance est soigneusement entretenue comme le meilleur agent de* dégradation *et d'oppression.* [L. Morgan.] *Le véritable instrument de la* dégradation *de l'homme est son ignorance.* [Idem.]

Dégrader, *v. a.* -dé, e, *p.* démettre d'un grade, | d'une fonction, d'un état de noblesse | avec ignominie; | déshonorer [1]; avilir [2]; placer au-dessous du rang convenable; | t. de mer, dégréer et abandonner; | faire du dégât; causer la dégradation; affaiblir insensiblement les couleurs, les teintes, la lumière, t. d'arts; (se —), *v. pers., pron.*; *(fig.)* s'avilir [3]. [1] *L'ignorance* dégrade *l'homme.* | *C'est tout-à-fait dégrader la vertu, que de dire seulement à l'homme qu'elle est dans son intérêt.* [Mad. de Staël.] *Il n'y a que les mues fortes qui ne sont pas dégradées par le malheur et la misère.* [2] *Ne dégradez jamais l'homme: vous êtes de son espèce; il est l'ouvrage de Dieu.* | *La flatterie* dégrade *le prince et les flatteurs.* [La Bruyère.] [3] *L'âme se* dégrade *si elle n'est relevée par l'espérance de l'immortalité.* [Clément XIV.]

Dégrafer, *v. a.* -fé, e, *p.* détacher une agrafe, retirer son crochet de l'endroit où il est passé. * (se —), *v. pers., pron.* * Dégrafer.

Dégraissement, *s. m.* action de dégraisser la laine, les étoffes. * *ou* ssage. A. V. D.

Dégraisser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter la graisse, les taches de graisse [1]; *(fig., famil., ironiq.)* les richesses mal acquises (— quelqu'un); | aguerrir (la terre). [1] *Les pentes d'escaliers sont comme les parvis à dégraisser; elles élargissent les taches au lieu de les ôter.* [Muratori.]

Dégraissoir, *s. m.* t. de mét. graisse réservée pour différents accommodages. S. A.

Dégraissoir, *s. m.* instrument pour tendre la laine savonnée, les boyaux, etc.

Dégrappiner, *v. a.* -né, e, *p.* t. de mer, ôter un vaisseau de dessus la glace avec des grappins. C. V. AL. * -api-. R.

=Dégrappoir, *s. m.* instrument pour égrener.

Dégras, *s. m.* huile de poisson qui a servi à passer les peaux.

†Dégravance, *s. f.* dommage. [De Mélon.]

†Dégraveler, *v. a.* -le, e, *p.* dégager un ruyau du gravier, du sédiment qui l'engorge.

Dégravoiement, *s. m.* effet de l'eau qui dégrade un mur, des pilotis. * voi- C. G. V. et -voi-. RR.

Dégravoyer, *v. n.* -yé, e, *p.* déchausser, dégrader des murs, des pilotis, etc., en *parlant* de gravois.

Degré, *s. m. Gradus.* escalier; marche d'un escalier (grand, petit, large — roide, etc.; monter, descendre les —s); (*fig.*) parentage; éloignement ou proximité de la souche commune; moyen d'élévation; grade (de licencié, de docteur) (il est monté, parvenu par tous les —s; prendre, avoir ses —s); suite d'emplois, de qualités prises séparément, et qui mènent à de plus grandes; | division et subdivision; t. de phil. augmentation ou diminution, extension successives, puissance à laquelle une quantité est élevée, t. de mathém.; | portion d'un cercle, sa 360e partie, son signe (°); division d'une ligne; quantité; perfection ou diminution graduée; marque de la division d'une ligne, d'un baromètre, etc., d'un instrument gradué; marque la différence, les nuances, | dans les qualités sensibles, le plus ou le moins (de vitesse, de force, de masse des corps); *se dit* des qualités morales (le plus haut —; toucher au suprême —; monter, descendre par — ; au plus haut — de gloire; au — le plus bas d'avilissement). Dégré. [1] S. A. [1] *L'esprit humain conçoit bien plus de degrés de perfection entre Dieu et l'homme, qu'entre l'homme et l'huître.* [Addisson.]

†Dégrèement, *s. m.* perte accidentelle d'une partie du gréement; = action d'ôter le gréement d'un navire.

Dégréer, *v. a.* -gréé, e, *p.* ôter les agrès. *ou* Désagréer. R. C.

†Dégrèvement, *s. m.* action de dégrever. R. (demander, obtenir, refuser le —). * -grève-.

†Dégrever, *v. a.* -è-, e, *p.* exempter quelqu'un de payer partie d'une imposition, d'une taxe. * -grè-.

=Dégringolade, *s. f.* action de dégringoler; chute rapide. *(famil.)*

Dégringoler, *v. a.* lé, e, *p.* (*famil.*) | sauter, | descendre vite et malgré soi. * *(burlesq.)*

†Dégrisement, *s. m.* (*famil., figuré*) état d'une personne dégrisée; *se dit* de tout ce qui enlève, *au propre et au fig.* (— de l'enthousiasme, de l'admiration, des passions). *Les imaginations vives passent promptement de l'ivresse au* dégrisement. || etc.

†Dégriser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*famil.*) faire passer l'ivresse (le café, le sommeil, la dicte *dégrisent*); *(fig.)* faire cesser l'étonnement, l'illusion, le charme, etc.; * (se —), *v. pers.* R. *v. recipr.* R. * *L'expérience et le malheur dégrisent de l'enthousiasme. Les infirmités, les turpitudes humaines doivent nous dégriser de l'orgueil.* * *On se dégrise de soi-même en s'étudiant.* * *Les hommes qui s'estimeront de loin se dégriseront souvent les uns des autres en se rapprochant.*

Dégrossage, *s. m.* action de diminuer le lingot, pour le faire passer par la filière, etc. C. V.

Dégrossir, *v. a.* -sé, e, *p. Attenuare.* amincir; faire, rendre plus petit; faire passer par la filière; diminuer le lingot, t. de mét. C. V. RR.

Dégrossi, *s. m.* presse pour rendre unies les monnaies. C. C. RR.

Dégrossir, *v. a.* -si, e, *p. Dolgare.* ôter le plus gros pour commencer à donner la forme; | diminuer la grosseur, t. d'arts et mét.; | *(fig.)* commencer à éclaircir (— une affaire); | débrouiller; t. d'imprimerie, opération qui, après le gros grand Lauis, * (se —), *v. pron.*

=Dégu, *s. m.* espèce de lair du Chili.

†Déguellie, *s. f.* plante grimpante de la Guiane.

Déguenillé, e, *adj.* t. de fauconn. n. v. malade. (*vi.*)

Déguenillé, e, *adj.* (personne —), dont les habits sont en lambeaux.

=Déguenille, *v. a.* -ille, e, *p.* ôter les guenilles (de quelqu'un) *peu usité*; (*fig.*) traiter mal en paroles. (*pop.*)

Déguerpir, *v. a.* -pi, e, *p.* abandonner (— un héritage, un bien); —, *v. n.* (*fig., fam.*) sortir (— d'un lieu) par crainte, par force (— de sa place). (*Gerbe.*)

Déguerpissement, *s. m. Derelictio.* abandonnement d'un héritage.

Déguerpisseur, *s. m.* celui qui déguerpit.

grande nombre de (— de feu, de maux, de pleurs, de paroles).

†Délustrer, *v. a.* -tré, e, *p.* ôter le lustre (du drap). *omis, usit.* * *fig.* [De Pradt.]

Déluter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter le lut, t. de chimie.

Démacher, *v. a.* -ché, e, *p.* restituer. v. * (*vi.*)

†Démaçage, *s. m.* action de remuer le verre fondu.

†Démacler, *v. a.* -clé, e, *p.* exécuter le démaçage.

Démagogie, *s. f.* | faction populaire; | ambition d'y dominer. v. * excessive popularité avec ambition; domination du peuple et de ses flatteurs. (*Démos*, peuple, *agó*, je conduis. *gr.*)

=Démagogique, *adj.* 2 *g.* qui tient de la démagogie.

Démagogue, *s. m.* chef, | membre | d'une faction populaire; * —s, *pl.* ses partisans. —s, courtisans du peuple.

Démaigrir, *v. a.* -gri, e, *p.* retrancher du bois, de la pierre; * —, *v. n.* devenir moins maigre. a. v.

†Démaigrissement, *s. m.* action de démaigrir, côté démaigri. ‖ -mègr-.

†Démailler, *v. a.* -lé, e, *p.* (la bonnette), la détacher de la voile.

Démailloter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter du maillot. c. c. co. v. * -oter. t.

Demain, *adv. de temps* et *s. m.* [1] *Cras.* le jour après celui où l'on est (j'irai —; remettre une partie à —; avant que — soit passé); (après —), *adv.* dans deux jours. * après- —. c. *Les hommes ne savent rien de l'avenir, rien de ce qu'ils seront* demain. | *Remplissez tous vos devoirs aujourd'hui; vous n'êtes pas sûrs de vivre* demain. [Voltaire.] *L'apparence nous fait prendre aujourd'hui des sentiments d'inclination pour des personnes qui seront* demain *l'objet de notre aversion.* [Oxenstiern.]

Démainer, *v. a.* -mê, e, *p.* (*vi.*) traiter. v.

Démanchement, *s. m.* action de démancher; t. de musique. a.

Démancher, *v. a.* -ché, e, *p.* ôter le manche; | t. de musiq. avancer la main | près du chevalet, | vers le haut du manche d'un violon, etc. pour tirer des sons plus aigus, ou exécuter plus facilement certains traits; | (se —), *v. pers.* (*fig., popul.*) se donner beaucoup de peine, de tracas pour obtenir, etc.; *v. pron.* sortir du manche; (*fig., famil.*) aller mal, *se dit* d'une affaire.

Demande, *s. f. Petitio.* action de demander (faire une — juste; satisfaire à la —); chose demandée; action en justice (former une —; juste, folle, forte — légitime); question, c. à sotte — point de réponse; (faire la — et la réponse); t. de mathém., supposition, proposition évidente, très-simple. b.

Demander, *v. a.* -dé, e, *p. Petere.* (— une chose à quelqu'un); prier quelqu'un d'accorder [1]; questionner; former une demande en justice, désirer voir (— que); | désirer, avoir besoin (la terre *demande* de l'eau; je *demande* à manger); | exiger (cela *demande* attention, explication); chercher quelqu'un pour le voir, lui parler, interroger, faire une question pour apprendre (un *demande* le nom, le chemin de...) [2]; quêter (— son pain). * (se —), *v. pers.*, *v. récipr.* [3] s'interroger soi-même, mutuellement; *v. pron.* être demandé (ce livre se, ne se *demande* pas) [4]. [1] *Ne* demandez *jamais aux autres ce que vous pouvez vous procurer vous-même.* [Aulu-Gelle.] [2] *On* demande *quatre choses à une femme : que la vertu habite son cœur; que la modestie brille sur son front; que la douceur découle de ses lèvres; et que le travail occupe ses mains.*,, *Faites dans tous les temps ce que la vertu* demande. [J.-J. Rousseau.] [3] *L'homme veut-il être heureux? cela ne se* demande *pas : comment peut-il l'être? c'est cela qu'on se* [4] demande!

Demandeur, -se, *s. Flagitator.* qui demande souvent, importun. —-deresse, *adj.* qui demande en justice.

Démangeaison, *s. f. Pruritus.* picotement entre cuir et chair (sentir de grandes, de perpétuelles —s); (*fig., famil.*) grande envie (— de parler, etc.). *La faiblesse et la* démangeaison *de parler font plus de confidences que l'amitié.* [St.-Évremont.] *Il est plus sage de réprimer la* démangeaison *d'écrire*, qu'*il n'est honorable de bien écrire.* [Voltaire.]

Démanger, *v. n.* et *impers.* -gé, e, *p. Prurire.* avoir, éprouver, causer, exciter la démangeaison; (*fig.*) avoir grande envie.

Démantèlement, *s. m.* action de démanteler, son effet; état d'une ville démantelée. * -èle-. a. v. -ele-.

Démanteler, *v. a.* -lé, e, *p.* abattre les fortifications. (*Mantel*, manteau. *vi. fr.*)

Démantibuler, *v. a.* -lé, e, *p.* rompre la mâchoire, *inus.* (*fig.* — les meubles, etc. une mécanique, etc.)

=Demant-spath, *s. m.* minéral, variété de spath.

Démarcation, *s. f.* (ligne de —), servant de limite, de lieux, de possession, de puissance; * (*fig.*) ce qui sépare [1], limite les droits de deux corps, de deux puissances. [1] *La liberté de la presse achève la* démarcation *que la parole a commencée entre l'homme et la brute.* [Lemontey.] *Laissez l'orgueil tracer lui-même la ligne de* démarcation *qui vous sépare et vous délivre de lui.*

Démarche, *s. f. Incessus.* allure, manière, façon de marcher (belle — noble, fière, lente, contrainte), (*fig.*) manière d'agir; pas; procédé; conduite (fausse —; faire des —s hardies); * défaut du drap qui n'est pas tondu ras.

=Démarcher, *v. n.* commencer à marcher. *se dit* des jeunes enfants.

†Démarchie, *s. f.* quartier d'une bourgade de l'Attique. (*Démos*, peuple, *archê*, pouvoir. *gr.*)

†Démarger, *v. a.* -gé, e, *p.* nettoyer les marges, les bords, t. de mét.; déboucher l'orifice d'un four de verrerie.

†Démariage, *s. m.* divorce. [Henri IV. Bayle.] (*vi.*)

Démarier, *v. a.* -rié, e, *p.* séparer deux époux en justice : (se —), *v. pers.* se séparer, *v. récipr.* (*barl.*)

†Démarque, *s. m.* chef d'une démarchie ou quartier d'une bourgade à Athènes; *s. f.* action de démarquer.

Démarquer, *v. a.* ôter la marque : *v. n.* n'avoir plus la *ou* de marque; -qué, e, *p.* t. de manège. c. c.

Démarquiser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter le titre de marquis. c. [Destouches. Regnard.] (*barl.*)

Démarrage, *s. m.* action d'ôter des amarres; mouvement, agitation qui les rompt; c. * action de rompre ses câbles, *ou* chasser sur ses ancres. b.

Démarrer, *v. a.* -é, e, *p. v. n.* détacher; remuer; c. quitter l'ancrage, partir; (*fig., fam.*) changer de place (*souvent avec la négat.*, il ne veut pas —). * -arer. a.

Démasquer, *v. a.* -qué, e, *p.* ôter le masque à quelqu'un; (*fig.*) — quelqu'un, le faire connaître tel qu'il est (le temps *démasque* le crime); * ôter les fausses apparences de vertu. [Deshoulières.] (se —), *v. pers.* découvrir ses défauts, ses projets, etc. * se découvrir, se faire connaître tel qu'on est. (*ironiq.*) *v. récipr.*

Démastiquer, *v. a.* -qué, e, *p.* ôter le mastic; détacher ce qui tenait par le mastic. at. c. v.

†Démâtage, *s. m.* action de perdre ses mâts; effet de cette action.

Démâter, *v. a.* -té, e, *p.* abattre *ou* rompre le *ou* les mâts.

Dématérialiser, *v. a.* -sé, e, *p.* séparer de la matière, t. de chimie; *v.* * spiritualiser.

†Deme, *s. m.* tambour de nègres.

†Dème, *s. m.* subdivision de la *Phylé*, = tribu d'Athènes.

†Démée, *s. f.* ardoise de 11 pouces sur 6.

Démêlé, *s. m. Contentio.* querelle; | dispute; | contestation; brouillerie.

†Démêlement, *s. m.* action de démêler; dénouement. [Sévigné.] = *vi.* en ce dernier sens.

Démêler, *v. a.* -lé, e, *p. Explicare.* tirer et séparer ce qui est mêlé (— des fils); (*fig.*) apercevoir, distinguer (— le vrai du faux) [1]; reconnaître (— quelqu'un dans la foule) [2]; contester, quereller, débattre (— avec quelqu'un) [3]; débrouiller, éclaircir (— une intrigue, une difficulté); | séparer, distinguer (— le bon et le mauvais) [4]; (se —), *v. pers.* se débrouiller, se tirer de. *v. récipr.* (se — de l'embarras, du combat, des mains des archers, etc.) * *Depuis des milliers d'années, la vieille humanité s'applique à démêler la vérité du mensonge, sans pouvoir y parvenir.* | [1] *La fortune est si aveugle, que, si dans la foule il n'y a qu'un sage, il n'est pas à craindre qu'elle l'aille démêler.* [Héloïse.] [2] *Le sentiment et le génie n'ont rien à démêler avec les sciences exactes.* | *Le présent nous a appris à comprendre bien des choses que nous ne pouvions pas démêler dans le passé.* [De [illegible] A *C'est le cœur qui fait tout connaître, [illegible] tout est de son ressort.* [Mad. du Deffand.]

†Démêleur, *s. m.* ouvrier briquetier qui [illegible]

†Démêloir, *s. m.* machine à dévider; [illegible] mêler les cheveux, etc.

Démembrement, *s. m. Laceratio.* action de [illegible] brer, ses effets; | division; partage, | chose brée (faire le —).

Démembrer, *v. a.* -bré, e, *p.* séparer [illegible] des membres d'un corps (les bacchantes [illegible] rent Penthée); (*fig.*) diviser (— un état, [illegible] cher une partie; séparer par parties; retre[illegible] une charge. a.).

Déménagement, *s. m.* transport des [illegible] logis à l'autre; (*fig., fam.*) sortie d'un lieu.

Déménager, *v. a.* et *n.* -gé, e, *p.* [illegible] porter (— des meubles) d'un logis à l'autre, [illegible] logement; (*fig.*) sortir d'un lieu par force.

Démence, *s. f. Dementia.* folie, aliénation (vraie —, tomber, être en —; il y a de la — les impossibles) [1]; * succession rapide d'idées isolées, avec oubli du passé, imprévoyance de l'avenir. (*de*, privat. *mens*, esprit. *lat.*) [1] *Le tyran n'est-il pas en* démence *lorsqu'il [illegible] vouement d'un peuple qu'il a décimé, [illegible] n'y a pas de grand génie sans mélange [illegible]* [Sénèque.] *Il y a un degré d'amour-propre [illegible] espèce de* démence | *très commune.* [La Bruyère.]

Démener (se), *v. pers.* se débattre, s'a[illegible] muer violemment. (*fam.*)

†Démenter, *v. n.* tomber en démence [illegible] Méhun.]

Démenti, *s. m.* | action de nier ce qui [illegible] quelqu'un [1]; (*fig., fam.*) désagrément, [illegible] pas réussir (donner, recevoir, souffrir un —). ‖ -manti. *Il est une circonstance [illegible] quelle on peut donner à l'orgueil un [illegible] l'offense pas : c'est lorsqu'il s'accuse lui-[illegible]*

Démentir, *v. a.* -ti, e, *p.* (— quelqu'un qu'il a menti); | contredire; | être d'un [illegible] dire qu'une chose n'est pas vraie, qu'[illegible] n'est pas véridique; prouver le contraire, agir contre; | — sa naissance, son caractère, sa profession, faire des choses indignes d'eux; [illegible] *pron.* *, *v. pers.* [2] | se dédire; | (*fig.*) [illegible] déchoir d'un état; | s'écarter de son [illegible] joindre, se dégrader, t. de métier. *v.* [illegible] sont *démentis*). * —, *s. m.* démenti. (*vi.*) [illegible] *riques, les oraisons funèbres, les épitaphes [illegible] le proverbe : « Les morts ont tort, » [illegible] gré des temps, varie et se dément.* [Gresset.]

Démérite, *s. m.* ce qui fait perdre [illegible] attire l'improbation, | le blâme, [illegible] perdre la bienveillance (— d'une action, [illegible] qu'un, auprès d'un autre, un — de sa [illegible] *avantages acquis par le mérite des aïeux [illegible] le démérite de leurs descendants.*

Démériter, *v. n.* -té, e, *p.* et *adj.* fém. [illegible] agir de manière à perdre la bienveillance, [illegible] l'estime de quelqu'un, la grâce divine. [illegible] [1] *Heureux celui qui n'a pas* démérité *de [illegible]*

Démesuré, e, *adj. Immodicus.* hors de [illegible] ordinaire (grosseur —e), (*fig.*) excessif; [illegible] bition —e). [Bossuet.]

Démesurément, *adv. Immodicè.* sans [illegible] excès (— grand, (*fig.*) — ambitieux).

=Démétries, *s. f. pl.* fêtes en l'honneur [illegible] trius Poliorcète; = en l'honneur de Ce[illegible] lemy.]

Démettre, *v. a.* -mis, e, *p. Luxare.* [illegible] placer un os (— le bras); (*fig.*) déposséder, [illegible] (*se démis* de son emploi. *nouv.*) (se —), se [illegible] faire de sa charge, de sa dignité, de son [illegible] quitter. c. * *v. pron.*

Démeublement, *s. m.* action d'ôter ce [illegible]

Démeubler, *v. a.* -blé, e, *p.* ôter les [illegible] garnir de meubles. * (se —), *v. pers.* [illegible]

Demeurance, *s. f.* habitation. (*vi.*)

Demeurant, *adj.* qui demeure, loge [illegible] le reste. [La Fontaine. Regnier.] (au —) [illegible] plus, au reste. (*fig.*) * au —. c.

Demeure, *s. f. Domicilium.* habitation

…e l'on habite ¹; gîte (belle, riante; triste —; …établir, changer sa —; changer de —); …de l'habitation; état de consistance, de perma… fixer, être à —); retard (de paiement, de ser… …acte de reconnaissance); mettre en — ², …de remplir une obligation; à —, *adv.* pour …temps, pour n'être pas déplacé (placer à —). n. …dut être gêné, comprimé, malheureux dans …ette demeure, *celui qui set rouvait trop grand …globe entier!* ² *S'il n'y a pas de vérit en la …e, laissez à la vanité le temps de capituler avec …*

…USER, *v. a.* -ré, e, *p.* faire sa demeure (— …é, en un lieu); loger (— en ville); tarder (— …à se guérir); *avec* avoir (il a *demeuré* deux …venir, à souffrir); rester (— en partie, en ar… …rester interdit, etc. *avec* être (il est *demeuré* …ot, embarrassé); s'arrêter (— en chemin, en …en parlant); (*fig.*) être permanent (— in… …er); persister (— dans le même état); | être …este, rester; *v. inus.*); * — en reste ³, être dé… …avec la négat. répondre, répliquer, réagir, …er (*famil.* ne pas — en arrière). (*syn., diffic.*) …*sions et les commères ne* demeurent *point en …*

…(É), *adv.* à moitié, imparfaitement, superfi… …ment, * à- —. ¹ *Les fous les plus dangereux et …communs sont ceux qui ne le sont qu'à* demi. …*intenable est à* demi *mort. L'homme qui vit …existe qu'à* demi.

…, *adj. sing. masc. suivi d'un subst. Dimidium.* …este d'un tout divisé en deux ¹; —-arpent. …—cent. —-diamètre. —-douzaine. —-fleu… …—heure. —-métope. —-muid. —-once. …toise, etc. *pour* moitié d'un arpent, etc. …moitié de la solde; * —, *adv., indique* …position à une qualité: (*ex.* demi-dieu, etc. …demi-savant); —, presque, *devant l'adj.* …mort. ¹ *Si les hommes n'étaient que fous,* …*ait que* demi-*mal. En politique comme en …, il n'y a rien de pire que les* demi-*connais…*

…MORETTE, *s. f.* héron bleuâtre, à ventre …

…, *s. m. ou* Demi-volte, *s. f.* l'un des sept …ts du cheval, t. de manège.

…AZONE, *s. f.* amazone à tête jaune, perro…

…u Semi amplexicaule, *adj. a. c. voy.* Am…

…OIR, *s. m.* monnaie d'or. — -écu, sou d'ar… …Henri. — -gros de Nesle. — -royal, monnaies …ENNOIS. — -franc, monnaies d'argent.

…ÉNOTIQUE, *adj. 2 g. se dit* d'une petite …de l'aponévrose.

…TOUR, *s. m.* autour de grosseur moyenne.

…, *s. m.* bain pris jusqu'au nombril.

…ION, *s. m.* pièce de fortification entre le …ation, l'une de ses faces et ses flancs.

…, *s. m.* musiq. la moitié du bâton valant …

…TOIRE, *s. m.* espèce de battoir.

…, *s. f.* bas-relief qui a des parties sail… …détachées du massif.

…ON, *s. m.* canon de 12 pieds, = *ou* cou… …canon espagnol de 12 pieds et 24 livres de …

…, *s. f.* flèche de trictrac où il n'y a qu'une …

…, *s. m.* ceinture en chaînes où les femmes …ont leurs clés; etc.

…IER, *s. m.* (*voi.*) chainetier.

…CLE, *s. m.* instrument de mathématiques, …mètre; moitié du cercle; espace entre le dia… …la circonférence.

…, *s. f.* sarreau de verrier.

…, *s. f.* nœud d'une corde sur une autre.

…BULAIRE, *adj.* (canal —) de l'oreille in… …otile.

…, *s. f.* colonne engagée dans le mur …

…RIQUE, *adj.* cylindrique d'un seul côté.

†Demi-deuil, *s. m. Galathea.* papillon de jour; = vêtement incomplet de deuil, petit deuil.

†Demi-diamètre, *s. m.* rayon du cercle.

†Demi-dieu, *s. m.* être qui participe de la divinité. *Les grands ne se croiraient pas des* demi-dieux *si les petits ne les adoraient pas.* | *L'amour-propre du genre humain serait trop humilié si la fragilité des* demi-dieux *ne nous apprenait qu'ils sont hommes comme nous.* [Le roi Stanislas.]

†Demi-épineux, -se, *adj.* qui n'a des épines que par places.

=Demi-espadon, *s. m.* sorte d'épée plate, moins large que l'espadon.

†Demi-femme, *s. f.* efféminé; faible comme une femme. *Un homme mou n'est pas un homme, c'est une* demi-femme. [Fénélon.]

=Demi-file, *s. f.* moitié d'une file, t. milit.

†Demi-fin, *s. m.* espèce d'oiseaux à bec plus gros que celui des fauvettes.

†Demi-fleuron, *s. m.* petite fleur sur un calice commun.

†Demi-fleuronné, e, Demi-flosculeux, -se, *adj.* à demi-fleurons.

=Demi-flosculeux, -se, *adj.* bot. *se dit* de fleurs composées dont le limbe se prolonge.

†Demi-folle, *s. f.* filet moins étendu que les folles.

=Demi-fortune, *s. f.* carrosse attelé d'un seul cheval.

†Demi-futaie, *s. f.* forêt de 40 à 60 ans.

†Demi-gorge, *s. f.* prolongement de la courtine.

=Demi-hiatus, *s. m. e* muet dans un vers et qui ne s'élide pas.

†Demi-Hollande, *s. f.* toile fine de Picardie.

†Demi-jeu, *s. m.* son entre le fort et le doux; = espèce d'orgue.

†Demi-laine, *s. f.* fer demi-méplat en bandes.

Demi-lune, *s. f.* ouvrage extérieur devant la courtine, t. d'archit. milit.

†Demi-mesure, *s. f.* musiq. moitié de la mesure; * (*fig.*) mesure insuffisante ¹. n. ¹ *Les temps de crise universelle n'admettent pas des* demi-mesures. [De Villers.] *On ne gouverne pas une nation éclairée par des* demi-mesures; *il faut de la force, de la suite et de l'unité dans tous les actes publics.* [Bonaparte.]

Demi-métal, *s. m.* substance minérale, | très-oxydable, acidifiable, | moins pesante, moins solide que les métaux, et qui n'en a pas la fixité, la malléabilité, ni la ductilité (antimoine, bismuth, arsenic, zinc, etc.).

†Demi-métope, *s. f.* partie de la métope dans les angles rentrants de la frise dorique.

†Demi-orbiculaire, Demi-ovalaire, *adj.* (portion —) de muscles des lèvres.

†Demi-ordonnée, *s. f.* ligne droite tirée du dedans d'une courbe, et coupée par son diamètre.

†Demi-palmé, e, *adj.* (doigt —), à moitié palmé.

†Demi-paon, *s. m.* papillon de l'ordre des sphinx.

†Demi-parabole, *s. f.* courbe définie; moitié de la parabole.

†Demi-parallèle, *s. f. ou* Place d'armes, partie de la tranchée parallèle au front de l'attaque.

†Demi-paume, *s. f.* raquette légère.

†Demi-pause, *s. f.* signe de silence, moitié d'une pause, t. de musique.

†Demi-pétaloïde, *adj. 2 g.* (calice —), dont les divisions ressemblent à des pétales.

†Demi-port, *s. m.* corps-de-garde d'un vaisseau sous le gaillard de l'arrière.

=Demi-prégaton, *s. m.* filière où le fil d'or repasse.

†Demi-queue, *s. f.* tonneau de 240 à 260 pintes.

†Demi-revêtement, *s. m.* maçonnerie depuis le pont du fossé jusqu'à la campagne.

†Demi-rond, *s. m.* couteau de tanneur en demi-cercle pour décrotter les cuirs.

†Demi-savant, *s. m.* présomptueux qui ne sait qu'à demi. *Les* demi-savants *n'ont que le masque de la science; comme les hypocrites ont le masque de la vertu.* [Le P. Castel.]

†Demi-savoir, *s. m.* science superficielle.

†Demi-science, *s. f.* science imparfaite. *Une* demi-science *est la plupart du temps pire que l'ignorance.* [Le P. Castel.] *Je préfère l'ignorance à la* demi-science *ou à la fausse science.* [Montaigne.]

†Demi-secret, *s. m.* secret à moitié révélé, connu. [Fénélon.]

†Demi-setier, *s. m.* mesure de liquides, d'olives, etc.; quart de pinte; son contenu.

†Demi-sextile, *adj. f.* (opposition —), semi-sextile.

†Demi-solde, *s. f.* moitié de la solde; *adj.* et *s. m.* (officier, soldat à —) qui la reçoit. *Le bonheur nous met tous à la* demi-solde, *et souvent nous réforme.*

†Demi-soupir, *s. m.* silence d'une durée égale à la croche.

†Demi-talent, *s. m.* qui n'a pas un talent complet; = monnaie, moitié du talent.

†Demi-teinte, *s. f.* couleur entre la lumière et l'ombre; teinte servant de passage d'un ton à l'autre.

=Demi-tige, *s. f.* arbre feuillier dont la tige n'a que 3 ou 4 pieds.

†Demi-ton, *s. m.* semi-ton, intervalle de la moitié d'un ton.

†Demi-tour, *s. m.* — à droite, — à gauche, quart de conversion, t. milit.

†Demi-triquet, *s. m.* petit battoir.

Demie, *s. f. pour* demi-heure, *prend le pluriel.*

†Démieller, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter le miel de la cire.

Démis, e, *adj. Luxatus.* déposé, disloqué (membre —).

Démission, *s. f. Abdicatio.* acte par lequel on se démet d'une charge, d'une dignité, | d'un emploi, on abandonne un bien, une partie de fief (— forcée, volontaire, tardive; donner, offrir, accepter la, sa —).

Démissionnaire, *adj.* 2 *g.* | qui se démet d'un emploi; | *subst.* celui en faveur de qui on se démet. * -oiraire. n.

Démissoire. *Voy.* Dimis-. n. c.

=Démitrer, *v. a.* -é, e, *p.* ôter la mitre; (*fig.*) la prélature. [Aignan.] se —, *v. pers. pron.*

Démittes, *s. f. pl.* toile de coton = de Smyrne.

†Démittons, *s. m. pl.* démittes = inférieures.

†Démiurge, *s. m.* souverain magistrat d'une ville grecque; créateur de l'univers. (*Démos*, peuple, *ergon*, ouvrage. *gr.*)

=Demi-vol, *s. m.* Idas. une seule aile d'oiseau.

=Demi-volte, *s. f.* demi-tour que le cavalier fait faire au cheval.

Démocrate, *s. 2 g.* attaché au gouvernement populaire. * *adj.* 2 *g.* ¹ (*Démos*, peuple, *kratos*, force. *gr.*) ¹ *Il y a des personnes* démocrates *à la cour, aristocrates à la ville.* = *Mes T. Ch. Fr., soyez bons chrétiens, et vous serez bons* démocrates. [Pie VII, évêque. 1795.]

Démocratie, *s. f.* -*tie.* | souveraineté du peuple; | gouvernement populaire; * despotisme populaire; subdivision de la tyrannie entre plusieurs citoyens. *Une* démocratie *pure ne convient qu'à des dieux.* [J.-J.] *La* démocratie *pure est le despotisme de la canaille.* [Voltaire.] *La* démocratie *traîne les peuples sur une route hérissée d'écueils; l'aristocratie les enfonce dans la fange du despotisme; la royauté mixte les guide, par un chemin uni, vers une sage liberté.*

Démocratique, *adj.* 2 *g.* de la démocratie (système, principe, état —). *Le despotisme* démocratique *est le plus insupportable; il fait pulluler les tyrans.*

Démocratiquement, *adv.* d'une manière démocratique; * en démocrate.

=Démocratiser, *v. a.* -sé, e, *p.* (— une nation), la jeter dans la démocratie, la rendre démocrate. (langrévolut.)

†Démogérontie, *s. f.* municipalité grecque. * -ron-. (—, *gerôn*, vieillard. *gr.*)

Demoiselle, *s. f.* fille noble, *ou* de famille honnête, | fille bien élevée, | (jolie, belle, aimable, bonne —); oiseau; outil de paveur, hie; insecte à grandes ailes et gros yeux, ou libellule, ædenates; * pincette; lucarne; ustensile, moule pyramidal à gants; verge de fer qui retient le charbon, t. de monnaie; brosse; sorte de papier mince; fil d'archal des claviers d'orgue. * ustensile pour chauffer les pieds dans le lit. * — de Normandie, *s. f.* oiseau d'Afrique, du genre de la cigogne.

Démolir, *v. a.* -li, e; *p. -lí.* détruire (— un édifice); abattre pièce à pièce un ouvrage d'architecture, de maçonnerie, * renverser une masse. n. (*anal.*) (De, privat. *moliri*, élever. *lat.*)

†Démolisseur, *s. m.* qui démolit. [D'Alembert.]

Démolition, *s. f.* -tio. action de démolir; *pl.* | matériaux, | décombres qui en proviennent.

Démon, *s. m.* *Diabolus.* diable, esprit infernal [1]; malin (vrai — incarné) [2]; génie; esprit bon *ou* mauvais (qui inspire, etc.) [3]; (*famil.*) personne méchante; | (*fig.*) passion. t. d'antiq. ame d'un mort; divinité. (*Daimon. gr.*) [1] *Je souffre; donc mon ame est immortelle; ne l'avoir créée que pour la douleur et le néant, serait un plaisir du* démon! | [2] *Les deux sexes font l'office du* démons *l'un pour l'autre.* [Mad. de Staël.] [3] *Nous portons tous en nous un* démon *qui nous tourmente.* [Scaliger.]

†Démonarchiser, *v. a.* -sé, e, *p.* changer, faire changer le gouvernement monarchique; en faire perdre l'amour (— les Français. [Mirabeau.]).

†Démonétisation, *s. f.* acte qui ôte sa valeur à un papier, à une monnaie.

†Démonétiser, *v. a.* * (se —), *v. pron.* ôter sa valeur à une monnaie, à un papier.

Démoniaque, *adj.* 2 *g.* et *s.* possédé du démon; (personne —), emportée, passionnée, colère (c'est un —, *famil.*). (*Daimon. gr.*)

†Démoniaie, *s. m.* croyance aux démons. [Diderot.]

†Démoniste, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui croit aux démons. [Diderot.]

=Démonocratie, *s. f.* influence des démons; croyance de peuplades de l'Amérique, de l'Afrique.

Démonographe, *s. m.* qui écrit sur les démons. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)

=Démonographie, *s. f.* science, traité de la nature et de l'influence des démons.

=Démonolâtre, *s. m.* adorateur des démons.

†Démonolâtrie, *s. f.* culte du démon. (—, *latreïa*, culte. *gr.*)

=Démonomane, *s. m.* qui se croit possédé du démon.

Démonomanie, *s. f.* magie; * sorte de délire où l'on se croit possédé du démon; folie, épilepsie. (—, *mania*, folie. *gr.*)

†Démonstrabilité, *s. f.* qualité de ce qui est démontrable. [Leibnitz.]

Démonstrateur, *s. m.* celui qui démontre.

Démonstratif, -ive, *adj.* -*tivus.* qui démontre (preuve —); (pronom —), qui indique; (genre —), qui loue *ou* blâme. * (*famil.*) qui fait beaucoup de démonstrations (personne, geste —). *Il n'y a pas de sentiments plus* démonstratifs *que ceux qui sont affectés.*

Démonstration, *s. f.* -*tio.* preuve évidente et convaincante (faire une — claire, évidente) [1]; marque, témoignage | extérieur; | (grande, fausse —*s*); leçon d'une science expérimentale: * raisonnement fondé sur l'évidence. [1] *L'expérience est la* démonstration *des* démonstrations. [Vauvenargues.] *En matière de goût, il ne peut y avoir de* démonstrations. *Dans les discussions, ne prétendez pas donner votre rang, votre âge, votre sexe pour des* démonstrations. *L'orgueil n'aime pas la* démonstration.

Démonstrativement, *adv.* *Evidenter.* (prouver —), d'une manière | évidente, démonstrative, convaincante, t. pédantesq.

Démonter, *v. a.* -té, e, *p.* *Dejicere.* ôter la monture (— un capitaine de navire), lui en ôter le commandement; désassembler les parties (— un meuble, une machine); (— un canon), l'ôter de dessus l'affût. le mettre hors d'état de servir; (*fig.*) troubler, déconcerter, mettre en désordre (— ses pensées [Fénélon.]); hors d'état de répondre, d'agir, etc.; | renverser [1]. jeter son cavalier par terre; | (*fig.*) (se —), *v. pers.* [2], *v. pron. très-usité.* (se — le visage), exprimer tous ses sentiments par des mines; * (se —), se désassembler; (*fig.*, *famil.*) s'agiter vivement dans la colère. n. [1] *Tant qu'un cavalier* démonté *n'a pas lâché la bride, l'essentiel pour lui c'est de remettre le pied dans l'étrier.* [2] *Plusieurs grands hommes se sont tout-à-coup* démontés *comme des machines, et sont devenus complètement nuls.*

†Démontoir, *s. m.* planche pour la balle d'imprimeur, lorsqu'on la monte *ou* démonte.

Démontrable, *adj.* 2 *g.* (proposition —), qui peut être démontrée. * -*contra-*. v. nn.

Démontrer, *v. a.* -trè, e, *p.* -*monstrare.* (— à quelqu'un, que), prouver d'une manière évidente et convaincante par les conséquences d'un principe vrai (— clairement, nettement une proposition); témoigner par des marques extérieures; montrer aux yeux (— la vérité; — qu'une chose est vraie); | faire une leçon de mathématiques, d'anatomie, etc., | en mettant sous les yeux la figure, l'objet dont on parle, que l'on explique. [1] *Il m'est* démontré *qu'il y a plus de liberté pour le citoyen dans une monarchie | mixte | que dans la république* [Sièyes.] *C'est le cœur qui sent Dieu, non la raison* [Pascal.]; *elle le* démontre. [2] *On n'a pas le droit de mépriser quelqu'un si l'on ne vaut pas mieux que lui; et c'est ce qu'il faut* démontrer.

Démoralisation, *s. f.* (*nouv.*) action de démoraliser. co. * état d'un peuple, etc. démoralisé. n. *Le système des indulgences obtenues par les donations, les croisades et les pélerinages amenèrent la* démoralisation *de l'Europe.* ‖ -liza-.

Démoraliser, *v. a.* -sé, e, *p.* corrompre les mœurs; rendre immoral; ôter la moralité. v. al. nn. (*nouv.*) *Quand on est forcé de tromper sur sa religion, on trompe sans scrupule dans toutes ses affaires* [De St.-Pierre.]; *ainsi l'intolérance* démoralise *une nation.*

Démoraliseur, *s. m.* qui corrompt la morale. nn.

Démordre, *v. a.* *Remittere.* | lâcher ce qu'on tient avec les dents; | quitter prise après avoir mordu; (*fig.*, *famil.*) se départir d'une entreprise, d'un dessein; ne vouloir pas abandonner un avis, une opinion que l'on soutenait avec chaleur. (*usité absolum. avec la négative*, n'en vouloir pas —; ne vouloir pas en —). *Plusieurs systèmes ne peuvent tenir dans une seule tête d'homme; il faut choisir avec examen celui qui doit la remplir, et n'en pas* démordre.

Démosthénique, *adj.* 2 *g.* (orateur —), comparable à Démosthène. [Fénélon.]

†Démouler, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter les moules, *ou* du moule.

Démouvoir, *v. a.* -mu, e, *p.* (*vi.*) désintéresser d'une demande; faire désister d'une prétention | en indemnisant, etc. | * (*infinitif seul usité*), t. de pratiq.

Démunir, *v. a.* ôter les munitions, | les défenses | d'une place. * -ni, e, *p.* et *adj.* n.

Démurer, *v. a.* -rè, e, *p.* ouvrir ce qui était muré.

Dénaing, *s. m.* petite monnaie russe. nn.

Dénaire, *adj.* 2 *g.* qui a rapport au nombre dix.

Dénantir, *v. a.* -i, e, *p.* enlever ce dont on était nanti; (se —), *v. pron.* abandonner ses assurances, ses nantissements; se dépouiller de ce qu'on a.

†Dénare, *s. m.* monnaie de cuivre de Silésie.

†Dénasaler, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter le son nasal, prononcer comme si le son n'était pas nasal. ‖ -za-.

†Dénationaliser, *v. a.* -é, e, *p.* ôter le caractère national [Bignon.]; = mettre hors la loi des nations. n.

Dénatter, *v. a.* -té, e, *p.* défaire ce qui était natté. * -ater. n.

Dénaturaliser, *v. a.* -sé, e, *p.* priver du droit de régnicole. n.

Dénaturé, e, *adj.* contraire à la nature [1]; à ses affections (action, conduite —e); qui hait ses parents (fils, père, ame —, etc.). [1] *Les hommes blasés, peu sensibles aux beautés de la nature, ne trouvent rien d'aimable, s'il n'est* dénaturé.

Dénaturer, *v. a.* -rè, e, *p.* changer la nature d'une chose; changer l'acception (d'un mot); * —, son bien, changer les propres en acquêts; (— une question), en changer l'état; (— un fait) [1], en changer les principales circonstances; (— un genre), le traiter autrement qu'il ne faut; * (— l'ame) [2], lui ôter les sentiments naturels. [D'Argens.] * se —, *v. pers.* gâter son naturel, sa nature [Montaigne.]; *v. pron.* perdre sa qualité, son caractère, ses propriétés. * -turaliser. n. [1] *On ne doit jamais questionner un enfant sur ce qu'il a intérêt à taire ou à* dénaturer. [J.-J.] *La superstition et le philosophisme ne sont que les philosophies divine et humaine* dénaturées. [2] *La flatterie* dénature *les femmes et les rois.*

Dencué, e, *p.* et *adj.* (chef —), qui a de petites dents, t. de blas. * ou Endenché. n. ‖ -dan-.

†Dendragate, *s. f.* agate herborisée. * -chate. ‖ din-.

Dendrite, *s. f.* -*derites.* pierre chargée d'empreintes | *ou* d'images | de végétaux. (*Dendron*, arbre. *gr.*)

†Dendroïde, *adj.* 2 *g.* -*deus.* arborescent; *s. f.* plante qui croît comme un arbre. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

†Dendroïte, *s. f.* fossile ramifié.

†Dendrolite, *s. f.* végétal *ou* parties de végétaux, arbre et pétrifiés. * -lithe. (—, *lithos*, pierre.)

†Dendrologie, *s. f.* description des arbres.

†Dendromètre, *s. m.* machine pour mesurer les arbres; = autre qui indique son volume de bois; instrument qui réduit la trigonométrie à une opération purement mécanique. * Dendrométrie. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

†Dendrophage, *adj.* et *s.* 2 *g.* (insecte —). (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Dendrophore, *s. m.* médaille, | pierre qui voit des arbres, des parties de végétaux. | -drité; * ceux qui portaient des arbres dans les drophories. *voy. la mythol.* (—, *phérô*, je porte.)

†Déné antise, *s. f.* état vil qui approche de la (*vi.*) [Marot.]

†Dénégateur, *s. m.* qui nie. [Linguet.]

Dénégation, *s. f.* *Inficiatio.* action de nier; tice (s'en tenir à sa —, persister dans sa —).

Dénéral, *s. m.* plaque ronde pour servir de dèle, t. de monnaie. c. v. * De-. v. * -ranéal. étoilonnés, t. de monn.

Déni, *s. m.* refus d'une chose due (— de justice).

Déniaisé, *s. m.* homme fin et rusé.

Déniaisement, *s. m.* action de déniaiser.

Déniaiser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*famil.*) (— quelqu'un) le rendre moins niais, moins simple, plus rusé qu'il n'était; tromper au jeu *ou* autrement, duper, tromper un niais.

Déniaiseur, *s. m.* (*famil.*, *peu usité*) qui trompeur. c.

†Denicales, *s. f. pl.* dixième fête funèbre = pour purifier la maison. t. d'antiq.

Dénicher, *v. a.* -ché, e, *p.* ôter (des oiseaux) du nid, (un saint, une statue) de la niche, découvrir la demeure, la retraite de quelqu'un (difficulté (*famil.*); (*fig.*) chasser (l'ennemi) d'un poste; | prouver qu'un prétendu saint ne l'est pas; détruire le culte des saints; | —, (*famil.*) s'enfuir, s'évader.

Dénicheur, *s. m.* (*fam.*) qui déniche. (*fig.*, *famil.*) — de merles, de fauvettes, de plaisir, habile à s'en procurer; * chevalier —. c. * — de saints, qui prouvent qu'ils ne le sont pas. [Ménage.]

Denier, *s. m.* -*narius.* monnaie de cuivre, le 12e d'un sou; monnaie de compte; — d'argent; —*s*, *pl.* intérêt d'une somme; argent; part dans une affaire; | portion modique qu'on ne peut payer qu'en plus; cet excédant. —, t. de cartier, pour — à dieu, arrhes d'un marché; nn. — de-fin *ou* de loi, titre de l'or. — de gros, monnaie de compte en Hollande, d. tournois. — de poids, 1/32e de livre. — de Saint-Pierre, ancien tribut de l'Angleterre au pape.

Dénier, *v. a.* -nié, e, *p.* *Denegare.* (— un fait); refuser ce que la justice, l'équité exigent (— le secours, les aliments, la sépulture); * revenir contre un aveu. [Mézeray.] *v. pers. récipr.*

Dénigrant, e, *adj.* et *s.* qui dénigre. | -grer. [Année littéraire.]

Dénigrement, *s. m.* action de dénigrer; mépris dans lequel il fait tomber; | ce qui ôtent à quelqu'un l'estime, le rendent co. c. *Le* dénigrement *de l'homme encourage et conduit au crime.*

Désigrer, *v. a.* -grè, e, *p.* *Deprimere.* chez à | noircir, | diminuer la réputation qu'un, le prix de quelque chose; les rendre méprisables. * *au propre*, travailler à ternir. (*inus.*)

†Dénigreur, *s. m.* qui dénigre, aime à dénigrer. *n'entend partout tant de* dénigreurs *que les hommes sont, en général, médiocres des grands succès.* [Mercier.]

Dénoi, *s. m.* (*vi.*) * Déni. v.

Dénombrement, *s. m.* *Enumeratio.* (d'êtres); déclaration d'un fief.

†Dénombrer, *v. a.* -é, e, *p.* dénombrement. * (se —), *v. pron.*

Dénominateur, *s. m.* nombre inférieur d'une fraction, ex. dans $\frac{3}{4}$, le 4.

Dénominatif, -ive, *adj.* qui marque le nom propre (—).

Dénomination, *s. f.* *-tio.* désignation d'une chose, d'une personne par un nom qui en exprime l'état, l'origine, la qualité principale; * imposition d'un nom. *Sur gouvernements leurs trompeuses dénominations ne vous reconnaîtrez celles qui existant réellement.* [Mably.]

Dénommer, *v. a.* -mé, e, *p.* *-nominare.* désigner (une personne par un nom qui en exprime l'état, l'origine, la qualité principale; * imposition d'un nom. *Sur gouvernements leurs trompeuses dénominations ne vous reconnaîtrez celles qui existant réellement.* [Mably.]

Dénoncer, *v. a.* -cé, e, *p.* *-nuntiare.* déclarer, publier, faire connaître, déclarer le nom publiquement, dénoncer en justice, | *ou* secrètement | un coupable (— un crime à la justice). * (se —), *v. pers.*, *réciproq.*

Dénonciateur, *s. m.* *Delator.* qui dénonce, accuse; (se rendre, être le —) [1]; * *f.* -trice. [Linguet (*fam.*)] [1] *Les yeux sont de redoutables dénonciateurs.*

Dénonciation, *s. f.* *-nuntiatio.* déclaration, publication, dénonciation, accusation en justice, * à la police. *La dénonciation des crimes d'un souverain se commande bouche en bouche, et parvient bientôt au tribunal de l'opinion publique.*

Dénotation, *s. f.* désignation par certains signes.

Dénoter, *v. a.* -té, e, *p.* *-tare.* désigner (— quelque chose par des indices clairs) [1]; marquer (—l'intention, la volonté); indiquer (— une maladie, etc.) [2]; — que la malice ne nomme pas, *mais elle* dénote *une* [1] *Les phrases et les lieux communs* dénotent *une* [2] *Les sentiments et de pensées.* [Mad. du Deffand.] [2] *Son* dénote *l'absence du goût et du jugement.*

Dénouement, *s. m.* *Enodatio.* solution, fin d'une [illegible] d'une action, d'une difficulté, d'un poème, [illegible] de théâtre; * événement qui dénoue une [illegible] termine une entreprise, une affaire, un [illegible] —heureux, naturel, imprévu); * -noû-. a. n.

Dénouer, *v. a.* -é, e, *p.* *Enodare.* défaire un nœud [1]; [illegible] plus souple (— les membres); (*fig.*) démêler; [illegible] (— une affaire embrouillée, une intrigue; [illegible] — la langue), faire parler. [Boileau.] (— un [illegible] le rompre, l'empêcher. [Racine.] (se —), *v.* [illegible] se défaire, se lâcher, *parlant* d'un nœud; devenir plus souple; se démêler, se développer, *parlant* d'une intrigue; (*fig.*) [1] *Lorsqu'on s'y prend mal, on* [illegible] *les liens en voulant les dénouer. Dénouez les liens qui vous attachent au monde, afin* [illegible] *fortune et la mort ne les rompent pas douloureusement.*

Denrée, *s. f.* *Cibus.* tout ce qui se vend pour la nourriture des hommes, des animaux (mauvaise, bonne [illegible] acheter une *ou* des —s; mettre le prix aux [illegible] chaudière. ‖ dan-.

Dense, *adj.* 2 *g.* *-sus.* (corps —), épais, compacte, [illegible] contenant beaucoup de matière en peu de volume [illegible] *opposé* de rare *ou* dilaté. (*syn.*) ‖ dancé.

Densité, *s. f.* *-tas.* qualité de ce qui est dense; * [illegible] de matière contenue dans un volume. n.

Dent, *s. f.* *Dens.* petit os de la mâchoire qui sert à broyer les aliments, à mordre, etc., | os gras [illegible] des mâchoires qui sert à la défense (bonnes, [illegible] incisives; —s gâtées, pourries, molaires, canines, [illegible] scillères, mâchelières); — d'en haut, [illegible] de dessous, de devant, de derrière; arracher, [illegible] plomber, nettoyer les —s; grincer des —s de lait, les premières; —s de sagesse, les [illegible] molaires, qui viennent de 20 à 30 ans; fausses —s artificielles); ce qui y ressemble, en a la [illegible] brèche au tranchant d'une lame, | au bord [illegible] chose mince; | (*fig.*, *famil.*) être sur les —s, [illegible] passé de fatigue: coup de —, trait de médisance: [illegible] les —s longues, être affamé; avoir une — contre [illegible] de l'animosité, de la rancune: pour la — [illegible] pour la première faim: parler des grosses —, [illegible] avec menace: montrer les —s à quelqu'un, [illegible] pour lui faire jusqu'aux —s, très-[illegible] lui faire tête (savant jusqu'aux —s, très-[illegible] [illegible], *inus.*). — de chien, *s. f.* plante à fleurs en lis, à racines émollientes et résolutives. — -de-c-, *s. f.* c. c, s, — -de-lion, *s. f. ou* Pissenlit, plante astringente, à racines et feuilles vulnéraires, fébrifuges, apéritives, pour la jaunisse. — -de-loup, *s. f.* cheville de fer qui arrête la soupente; petit instrument pour polir le papier, etc.; outil d'arts et mét., * treuil du cric; * barre à crochet de verrier. c. * — -de-rat, *s. m.* ornement sur la lisière du ruban. *voy.* Aidant. ‖ dan. [1] *Prétendre s'opposer aux événements, c'est se placer entre les* dents *d'une grande machine pour en arrêter le mouvement.*

Dentaire, *s. f.* *-taria.* plante crucifère, carminative, vulnéraire, à racines dentées; —, *adj.* 2 *g.* qui a rapport aux dents.

Dentale, *s. f.* *-lium.* coquillage en dent; ver à corps logé dans un fourreau avec les organes extérieurs. * —, *s. m. ou* Denté, *ou* Marmot, poisson du genre du spare; synodon. n. —, *adj. f.* (lettre —), qui se prononce à l'aide des dents: *ex.* D. T. * -tal, e, *adj.* c.

†Dentalithe, *s. f.* dentale fossile. -lite. (— , *lithos*, pierre. *gr.*)

Denté, e, *adj.* *-tatus.* qui a des dents; des pointes en dents; découpé en pointes. * t. de blason, qui a des dents d'un autre émail que le corps. * *s. m.* — (le), poisson, espèce de salmone, de bouclier; * oiseau du Paraguay.

Dentée, *s. f.* coup de dent d'un chien au gibier; coup de défense d'un sanglier.

Dentelaire, *s. f.* *-laria.* herbe aux cancers, malherbe, plaubagé, plante odorante, amère, pour le mal de dents, | les cors, les durillons; puissant caustique; guérit les cancers invétérés.

Dentelé, e, *adj.* *-culatus.* garni de dents, de petits angles. * —, *s. m.* (grand et petit —), muscles, le grand dilate la poitrine, le petit ment l'épaule en dedans. -lée, *s. m.* sorte de tulipe rouge, pâle et blanc sale; tortue à carapace dentelée. n. *adj.* t. de botan., dent. ‖ dan-.

Denteler, *v. a.* -lé, e, *p.* faire des entailles en forme de dents, de petits angles.

Denticet, *s. m.* *vo).* Denticule, t. d'archit.

Dentelle, *s. f.* ouvrage à jour, de fil, de soie, etc.; petit réseau à mailles fines, entremêlé ou bordé de dessins du même fil; ce qui l'imite (belle — fine); * ornement qui l'imite, t. d'imprim. (*vi.*), de relière, t. d'arts et métiers; brillant à facettes; feston en dents; plante rubiacée; - torme. * -tele.

†Dentellier, -ère, *s.* fabricant, marchand de dentelles.

Dentelure, *s. f.* *-tieuli.* ouvrage de sculpture; chose dentelée.

Denticule, *s. m.* ornement d'architecture en dents équarries. *ou* Dentelet, *s. m.* c. ‖ dan-. *ou* din-.

Denticulé, e, *adj.* bordé de denticules, terme de blason.

Dentier, *s. m.* rang de dents | artificielles. | (*fam.*)

†Dentiforme, *adj.* 2 *g.* en forme de dent.

Dentifrice, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* *-fricium.* remède pour nettoyer les dents en les frottant; (eau —). * -fique. n. (—, *fricare*, frotter. *lat.*)

†Dentirostres, *adj.* et *s. m. pl.* (passereaux —), à bec dentelé: le talao, le momot, etc. (*Dens*, dent, *rostrum*, bec. *lat.*)

Dentiste, *s. m.* qui arrache *ou* soigne les dents (bon, habile, mauvais —). *adj. m.* | chirurgien —.

Dentition, *s. f.* *-tio.* sortie naturelle des dents.

Denture, *s. f.* ordre des dents; nombre de dents d'une roue, etc.

Dénudation, *s. f.* état d'un os à découvert; * état de nudité. n.

Dénuement, *s. m.* *Inopia.* dépouillement; privation (grand — absolu; être dans le —). * -nûm-. a. n. (*Denudare*, mettre à nu. *lat.*)

Dénuer, *v. a.* *Nudare.* priver, dégarnir (— des choses nécessaires *ou* réputées telles); dépouiller; priver; ôter. -nué, e [1], *p.* et *adj.* dépourvu (d'argent, d'esprit, de sens, etc.), *s. m.* [2]; *adj.* [3], * (se —), *v. pers. réciproq.* (*syn.*) [1] *La pitié est presque toujours si dédaigneuse, si mal-adroite ou si légère, qu'il faut être bien* dénué *pour y avoir recours.* [2] *La lutte des partis est presque toujours celle des dénués contre les possesseurs.* [3] *Rien d'affreux comme une vieillesse* dénuée.

=Déouschka, *s. f.* monnaie russe.

Déparquer, *v. a.* -ré, e, *p.* défaire, développer (un paquet).

Déparager, *v. a.* -gé, e, *p.* marier | une fille noble à son inférieur; | marier des gens | de condition inégale. t. d. v. all. (*de*, séparatif, *par*, égal. *lat.*)

Dépareiller, *v. a.* *Disjungere.* | séparer; | ôter l'une de deux *ou* plusieurs choses pareilles. -lé, e, *p.* (ouvrage —), dont les volumes ne sont pas de même édition, | reliure | *ou* format.

Déparer, *v. a.* -ré, e, *p.* ôter ce qui pare (— l'autel); rendre moins agréable [1], *se dit* d'un défaut qui nuit à la beauté. * (se —), *v. pers.* [2], *pron. réciproq.* [1] *La vertu est comme la vérité, tout ornement qui cherche à l'embellir la* déparе. [De Ségur.] [2] *La coquetterie mal-adroite se* déparе *en voulant s'embellir.*

Départir, *v. a.* -ri, e, *p.* ôter ce qui pare (— l'autel); rendre moins agréable [1], *se dit* d'un défaut qui nuit à la beauté. * (se —), *v. pers.* [2], *pron. réciproq.* [1] *La vertu est comme la vérité, tout ornement qui cherche à l'embellir la* déparе. [De Ségur.] [2] *La coquetterie mal-adroite se* déparе *en voulant s'embellir.*

Départir, *v. a.* (*fam.*) cesser de parler: (ne pas —).

Départ, *s. m.* *Discessus.* action de partir (prompt — précipité; *famil.* être sur son départ, * *ridicule*); | séparation des métaux par dissolution; | séparation de deux corps [2], t. de chimie, *se dit fig.* [1] *Un despote fait le* départ *d'une nation: d'un côté, toutes ses victimes; de l'autre, tous les ambitieux, les cupides, les instruments qui le secondent.*

Départager, *v. a.* -gé, e, *p.* | ôter, faire cesser le partage d'opinions entre des juges en augmentant leur nombre. * (se —), *v. récip.*

Département, *s. m.* *Distributio.* | partage; | distribution, ses effets; division, - sous le rapport administratif, du territoire français; - assemblée des autorités départementales; - hôtel où siégent ces autorités. * affaires, pays départis. all. * distribution de pièces dans un palais; genre, partie. (*fam.*)

†Départemental, e, *adj.* du département, qui y a rapport; territorial; administratif. ‖ -mant-.

†Départeur, *s. m.* chimiste qui se consacre aux opérations de *départ.*

Départie, *s. f.* (vi.) départ (dure, cruelle —); * séparation. [Henri IV, Malherbe.]

Départir, *v. a.* *Partiri.* distribuer; | donner (un talent à); | partager; (se —), *v. pers.* s'écarter (— de son devoir); se désister; * se séparer. (vi.) [Tressan.] -ti, e, *p.* (commissaire —) [1], intendant de province. [2] *Les commissaires* départis *étaient des tyrans.*

Dépasser, *v. a.* -sé, e, *p.* retirer ce qui était passé dans un sureau, etc.; passer, aller outre, au-delà [1]; devancer quelqu'un, *se dit au fig.* [2]; * dégager les fils des lices. n. * *v. réciph.* (se — tour-à-tour), *v. pers. pron.* ‖ -pâcé. [1] *Sans la religion, l'homme ne* dépassant *pas ce qu'il voit, aurait-il atteint le beau idéal?* [D'Artaize.] [2] *On ne sent sa faiblesse que quand on veut* dépasser *ses forces. Nous n'admirons guère que ce qui* dépasse *notre imagination.*

†Dépâtisser, *v. a.* -sé, e, *p.* démêler les caractères d'imprimerie.

Dépaver, *v. a.* -vé, e, *p.* ôter le pavé placé (— une rue).

Dépayer, *v. a.* -sé, e, *p.* tirer (quelqu'un) de son pays, *peu usité*, | d'un lieu avantageux; faire changer de pays, | de logis; | (*fig.*) d'habitude, de sujet connu dans une dispute; détourner dans une affaire, une intrigue; donner le change *ou* des idées fausses; * détourner l'esprit de ce qui pourrait lui faciliter une révélation. * (se —), *v. pers. pron. réciph.*

Dépeçement, *s. m.* action de dépecer (un bœuf).

Dépecer, *v. a.* -cé, e, *p.* *Dissecare.* mettre en morceaux, en pièces (du gibier, un bœuf, etc., un bateau, un habit, etc.); * couper la peau en carré, t. de met. n. * -pè-.

Dépeceur, *s. m.* (— de bateaux), qui les met en pièces. t. v. * -pè-.

Dépêche, *s. f.* *Litteræ.* lettres d'affaires | importantes *ou* | publiques; correspondance importante par lettres.

Dépêcher, *v. a.* -ché, e, *p.* *Expedire.* expédier; hâter, faire promptement (un travail, une besogne); envoyer (quelqu'un) avec des ordres, des dépêches; *famil.* — quelqu'un, etc., tuer; (se —), *v. pers.* se hâter.

†Dépêcoir, *s. m.* outil pour dépecer, t. de métiers.

Dépeindre, *v. a.* -ei, e, *p.* ôter la ressemble. r.

Dépeindre, *v. a.* -peint, e, *p. Pingere.* décrire et représenter par le discours (— le caractère, la vertu, les choses). * (se —), *v. pers., pron., récipr.*

Dépenaillé, e, *adj.* déguenillé, couvert de haillons; * mis négligemment; (visage dépenaillé), flétri. *s. c.*

Dépenaillement, *s. m.* état d'une personne dépenaillée. *s. v. c.*

Dépendamment, *adv.* avec dépendance, d'une manière dépendante (agir —). * -amc-. *s.* ‖ -pan-.

Dépendance, *s. f.* sujétion; subordination (être dans la —); * *se dit* de ceux qui y sont soumis, et de ceux auxquels elle soumet [1]; de ses causes, *plur.* [2]; —s, *pl.* parties d'un héritage, d'une maison, d'une affaire, qui tiennent à la principale partie (être de la —, *se dit* d'une terre qui dépend d'une autre. [3] *La* dépendance *de ceux que l'on méprise est la plus insupportable.* [Mad. de Puisieux.] *Le sentiment de sa* dépendance *d'un être supérieur est instinctif dans l'homme.* [Mitford.] [4] *Le bonheur de l'homme est en raison inverse du nombre de ses* dépendances, *et ses* dépendances *sont en raison directe de ses besoins.*

Dépendant, e, *adj.* qui dépend d'un autre (personne, affaire —); qui relève (fief —); t. de mer, tomber en —, s'approcher peu à peu d'un vaisseau, venir au vent à petites voiles. ‖ -pan-.

Dépendeur, *s. m.* qui dépend, décroche. v. * prodigue, dépensier. v. *n.* (*inus.*)

Dépendre, *v. a.* -do, e, *p.* détacher, décrocher, ôter ce qui était pendu, accroché, etc.; — , *v. n.* relever (— d'un fief); procéder, *ex.* (l'effet *dépend* de la cause) [1]; s'ensuivre, *se dit* d'une conséquence); —, *v. n.* être dans la dépendance, sous l'autorité, la domination [2]; être subordonné à quelqu'un; * *avec la négat.* être au pouvoir, à la disposition de. *se dit absol.* [3], —, résulter, être l'effet, la conséquence, la suite [4]; * dépenser. (*vi.*) (*famil.*) être à quelqu'un à vendre et à —, avec un entier dévouement. [5] *Ne faites pas* dépendre *votre bonheur de ce qui ne* dépend *pas de vous.* | *Nos sentiments* dépendent *de nos idées* [J.-J. Rousseau.] ; *et réciproquement.* [2] *Il me semble que l'on* dépend *des lieux pour l'esprit, l'humeur, les passions, le goût et le sentiment.* [La Bruyère.] [3] *Il ne* dépend *pas de nous de croire ce que l'on veut, ni même ce que nous voulons.* | [4] *Notre aisance et notre indigence* dépendent *également de notre opinion.* [Montaigne.] *Notre félicité* dépend *plus de nos principes et de leur application, que de toute autre cause.*

Dépens, *s. m. pl. Sumptus.* frais, déboursés, t. de pratiq. * aux —, au détriment, en diminuant, altérant, etc. *Souvent les qualités de l'esprit se développent aux* dépens *de celles du cœur.* | *C'est une perte qu'un gain fait aux* dépens *de sa réputation.* [P. Syrus.] *Aux* dépens *du bon sens, gardez de plaisanter.* [Boileau.] *Au moins faut-il devenir sage à ses propres* dépens. [Montaigne.]

Dépense, *s. f. Sumptus.* argent dépensé (folle, grande — excessive, ordinaire, réglée; faire la —, la payer; faire de la —, beaucoup de —; se mettre en —), | *fig.*, *se dit* de l'esprit, *et pour* faire de l'esprit, parler beaucoup, *fam.* | ; (— sourde, secrète; c. *peu usit.*); article qui l'énonce dans un compte; | office de dépensier, sa demeure; | office, lieu où se distribuent les vivres; où l'on serre la garniture et la fourniture de la table à manger; emploi d'une chose précieuse [1]. * t. de mer, cambuse; t. d'hydraul., ce qu'un jet, un tuyau fournit d'eau pendant tant de temps. [2] *La plus forte* dépense *que l'on puisse faire est celle du temps.* [Théophraste.]

Dépenser, *v. a.* et *n.* -sé, e, *p.* | acheter; | employer de l'argent à (— tout en habits; — à bâtir) [1]; * —, *se dit en gén. fig.* de tout ce qui se consume, se dispose, se détruit [2]; — dépenser des hommes [Bonaparte.]; *se dit aussi absolument* [3]. * (se —), *v. pron.* ‖ -pan-. [1] *Ce n'est pas l'art d'acquérir, c'est celui de* dépenser *qu'il faudrait apprendre.* [Droz.] *Ce que vous* dépensez *follement se change en repentirs; ce que vous donnez sagement se change en jouissances.* [2] *Un représentant du peuple osa dire : « Nous avons encore tant d'hommes à* dépenser!!! » [3] Dépenser *n'est pas jouir.*

Dépensier, -ère, *adj.* qui fait, qui aime trop la dépense (personne —); * *f.* -ere. *s.* —, *s. m. Promus.* celui qui fait la dépense de la communauté; celui qui distribue les vivres, t. de mer.

Déperdition, *s. f.* perte (— de substance avec dépérissement); dissipation; moindre produit, t. de chimie. * *se dit fig.*

Dépérir, *v. n.* -ri, e, *p. -rire.* déchoir, s'affaiblir, diminuer; se ruiner; aller en décadence; devenir plus faible, de moindre valeur (tout *dépérit*) [1]; tomber en ruine; | se détériorer; s'user, (*parlant* de preuves, d'effets, de meubles, de dettes, etc.). [1] *Tout ce qui est de l'homme dépérit avec l'homme.* [Diderot.]

Dépérissement, *s. m. Detrimentum.* | état de ce qui dépérit; altération; | état de décadence, de dégradation, de ruine (— d'un être, etc.).

Dépersuader, *v. a.* -dé, e, *p.* dissuader, détromper. (*vi.*) r.

Dépêtrer, *v. a.* -tré, e, *p.* débarrasser les pieds empêtrés; (*fig., famil.*) | dégager, | délivrer, débarrasser; (se —), *v. pers.* se délivrer (se — d'un importun, d'un embarras).

Dépeuplement, *s. m.* action de dépeupler, | ses effets; | état d'un pays dépeuplé (causer le —).

Dépeupler, *v. a.* -plé, e, *p. populari.* dégarnir un pays d'habitants (la guerre *dépeupla* l'Europe) : *se dit* des haras, des étangs, des bois, des pépinières, des ménageries. * *se dit fig.* [1] * *v. pron.* (le pays se *dépeuple*), —, diminuer en nombre. [Benserade.] [2] *La perte d'un ami* dépeuple *l'univers à nos yeux.*

†Déphlegmation, etc. *voy.* Déflegm-.

†Déphlogistique, e, *adj.* (ain —), privé de principe inflammable. [Macquer.] * gaz oxygéné; air vital.

†Dépicage, *s. m.* séparation des grains des gerbes foulées aux pieds.

=Dépicatoire, *adj.* 2 *g.* (flé)au, aire —), pour battre les gerbes.

Dépié, *s. m.* démembrement de fief. *s. v.* (*vi.*)

Dépiécer, *v. a.* -cé, e, *p.* démembrer. *voy.* Dépecer.

Dépilatif, -ive, *adj.* (pommade —), qui fait tomber le poil. *c. c. v.*

Dépilation, *s. f.* action de dépiler, ses effets. ‖ -la-.

Dépilatoire, *s. m. -orium.* drogue, pâte pour dépiler.

Dépiler, *v. a.* -lé, e, *p. Detrahere pilos.* | faire tomber le poil, l'ôter; * (se —), *v. pers.* perdre son poil. *a.*

†Dépingler, *v. a.* -glé, e, *p.* ôter les épingles, t. de cartier.

Dépiquer, *v. a.* -qué, e, *p.* ôter la pique, la fâcherie; délâcher; = faire tourner les animaux sur les gerbes pour le dépicage. * (se —), *v. récipr. pers.* [De Staël. Voltaire.] (*inus.*) n.

Dénister, *v. a.* -té, e, *p.* découvrir à la piste le gibier; (*fig., famil.*) ce qu'on veut savoir. * — un intrigant.

Dépit, *s. m. Indignatio.* chagrin avec colère [1]; fâcherie; | agitation d'impatience; * colère de l'impuissance (avoir un vrai —; agir pour faire — à quelqu'un) [2]; * *peu usité*; concevoir du —; crever de —; en — de, à l'encontre, malgré (écrire en — du bon sens; réussir en — de ses envieux, de toutes les intrigues). * —, *adj. pour* dépité. (La Fontaine.] [1] *Le* dépit *éloigne la prudence et le succès. Rien ne cause plus de* dépit *à l'homme habile ou instruit, que la présomption de l'inhabile et de l'ignorant.* [2] *Lorsque vos louanges ne sont que médiocres, celui à qui nous les adressons en a plus de* dépit *que de reconnaissance.*

Dépiter, *v. a.* -té, e, *p.* mutiner; causer du dépit. *n. c.* (se —), *v. pers. Stomachari.* se fâcher; se mutiner; agir par dépit. *La vieillesse chagrine se* dépite *toujours.* [Théophile.]

Dépiteux, -se, *adj. Stomachosus.* (*vi.* * *inus.*) qui se dépite; c. co. * cruel, sans pitié [Marot.]; dépité, maussade. [Henri IV.]

Déplacé, e, *adj.* ôté de sa place [1]; mal placé (personne — e) [2]; peu convenable (parole, observation, chose — es) [3]; c. * qui n'est pas à une place convenable [3]. [1] *L'homme, en général, n'est vicieux que lorsqu'il est* déplacé. [2] *Le langage des passions est* déplacé *partout où la loi seule est juge.* [Marmontel.] | [3] *Une femme en public est toujours* déplacée. [Pythagore.]

Déplacement, *s. m.* action de déplacer (un être), son effet (— d'un mot, d'une personne, d'un employé). *Le* déplacement, *les voyages, de pénibles travaux, sont les seuls adoucissements des grains.*

Déplacer, *v. a.* -cé, e, *p.* ôter de sa place (une chose), la changer de place; (— quelqu'un de sa place, de son emploi); (— un être), l'ôter de l'état naturel ou convenable. * mal placer, *participe.* (cela est —é; ce propos est —é), *pour récipr.* [2], *pron.* (pouvoir être *déplacé*). * déplacer [2] *pour aller au-devant des malheurs.* [3] *L'histoire d'une révolution est celle de ce qui se* déplace.

Déplaire, *v. n. Displicere.* (à quelqu'un) être agréable à ses yeux, en être mal vu; fâcher, être du chagrin, du dégoût; offenser; causer de l'ennui; * -lu, e, *p.* (se —), *v. pers.* s'ennuyer; * se déplaire bien dans tel local, telle exposition; * se déplaire aux maux, des plantes (il se *déplaît* à la ville, à la place, etc.; cet arbre se *déplaît* au midi). *v. récipr.* [3], se — l'un à l'autre; —, *v. impers.* (il me déplaît, il lui déplaît; n'en déplaise à [4]; * n'en déplaise! (*iron.*) quoique cela vous *déplaise*, vous —; malgré ce que vous dites, faites ce que je *marque* la contradiction, l'opposition. * ne déplaît *sans sujet que parce que l'on a un motif.* [De Caylus.] = *L'homme vicieux est souvent à lui-même.* [4] *N'en déplaise à l'orgueil, le bon sens ont le droit de se montrer dans quelle bouche.* [3] *Amants, on s'adore! Ce déplaît, lorsque le mérite et la vertu n'ont pas nocce.*

Déplaisance, *s. f.* répugnance, dégoût quelqu'un en —). *On prend bientôt en* déplaisance *dont le bonheur est trop cher pour nous* et *pour* [Mad. Necker.]

Déplaisant, e, *adj. Injucundus.* qui déplaît ou chagrine; * désagréable [1]; mal fait. [Crevier.] [2] *Il n'y a rien de plus* déplaisant *que la continuelle plaisanterie.* [Gracian.]

Déplaisir, *s. m. Molestia.* chagrin; douleur, affliction; mécontentement (avoir un — sensible, mortel; recevoir du —; faire, causer des —s); injure. c. ‖ -plèsir.

Déplanter, *v. a.* -té, e, *p.* -planter. | ôter pour planter ailleurs. * (se —), *v. pron.*

†Déplanteur, *s. m.* qui arrache les [illegible] Motte.]

Déplantoir, *s. m.* instrument pour [illegible]

Déplâtrer, *v. a.* -tré, e, *p.* ôter le [illegible]

†Déplétion, *s. f. -tio.* action de la saignée; [illegible] emplit les veines; = action de désemplir.

Déplier, *s. m.* action de déplier; [illegible]

Déplier, *v. a.* -plié, e, *p. Explicare.* [illegible] qui était plié * ou roulé. c. * (*fig.*) étaler [illegible] (de richesses). [Patru.]

Déplisser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter, [illegible] d'une étoffe faits à l'aiguille; (se —), [illegible] d'un habit, d'une robe.

Déplorable, *adj.* 2 *g.-randus.* à déplorer (sort, chose; *poet.* état, condition, victime, personne —). [Racine.] (*vi.*) déplorable *gloire, que cette dont les* [illegible] *profit.*

Déplorablement, *adv. Miserabiliter.* mère tragique, déplorable (se conduire —); très-mal. v.

†Déploration, *s. f.* regrets; pleurs; [Thomas.] * (*inus.*) n.

Déplorer, *v. a. -rare.* plaindre [illegible] grande pitié (— une chose; — le malheur, la mort de). -ré, e, *p.* et *adj.* (*fig.*) affligé, désespéré. (*inus.*) * (se —), *v. pron.*

Déployement, *s. m.* action de déployer. * -oie-. *c. v.*

Déployer, *v. a. Deducere.* étendre; | déplier; (*fig.*) étaler (— ses charmes); employer (— son éloquence); faire paraître et *adj.* vire à gorge —, aux éclats. * (se —), *v. pron. récipr.*

Déplumé, e, *adj.* qui n'a plus de [illegible]

Déplumer, *v. a.* -mé, e, *p.* ôter les [illegible] dépouiller; (se —), *v. pers.* perdre ses [illegible]

Dépocher, *v. a.* -ché, e, *p.* ôter [illegible] de mét. = *pour* Débourser (— un écu).

Dépoiler, *v. a.* -lé, e, *p.* couper les points qui [illegible] les plis d'une étoffe. c. c. al.

Dépoli, *v. a.* -li, e, *p. Inquinare.* ôter, | faire [illegible] l'éclat, le poli (au verre, au métal); (le [illegible] dépoli le marbre). * (se —), *v. pron.*

Déponent, *adj.* m. (verbe latin) qui a la signification [illegible] et la terminaison passive : *hortor*, j'exhorte.

Déportable, *adj.* 2 *g.* qui peut être déporté. v.

Déporter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter la faveur, [illegible] du peuple. v. nn. [1] * (se —), *v. pers.* [2] al. [illegible] dépopulariser *un gouvernement.* [2] *On se* [illegible] *pour une precedille comme pour un coup* [illegible] *qu'à bonnes enseignes.* [Bonaparte.] *L'art* [illegible] *d'être juste; les coups d'état et l'arbi-*[illegible]*arement.* s. st.

Dépopulation, *s. f.* état d'un pays dépeuplé.

Déport, *s. m.* droit de jouir du revenu de la pre-[illegible] d'un fief, d'une cure, etc, après la mort [illegible] refus de juger pour prévenir la récu-[illegible] —), *adv.* sans délai; sur-le-champ; tout [illegible] de prat. s. n. c. v.

Déportation, *s. f. -tio.* sorte de bannissement [illegible] dans un lieu fixé; * exil dans une colo-[illegible] à la —).

Déporté, e, *s. m.* banni [illegible] c. v. co. c. nn. exilé dans un [illegible]

Déportement, *s. m.* conduite, mœurs, manière de [illegible] (mauvaise part); *plus usité au pl.* (grands —s).

Déporter, *v. a.* -té, e, *p.* bannir, envoyer en exil. [illegible] *Discedere, se* désister, se départir [illegible] d'une accusation, d'une poursuite).

Déposable, *adj.* 2 *g.* qui dépose et affirme en jus-[illegible]

Déposer, *v. a.* -sé, e, *p. -ponere.* (dé), destituer, [illegible] quelqu'un d'un emploi, d'une dignité); [illegible] dignité); remettre en or en au dé-[illegible] laisser, former un dépôt, un sédiment; [illegible] en justice (— contre quelqu'un); [illegible] -pé, e, *p.* = *Les atours de la pauvreté* [illegible] *sa vertu. Le duel est un reste de* [illegible] *dépose contre la perfection de la civilisa-*[illegible] *des lois dépose contre les mœurs,* [illegible] *des procès contre les lois.*

Déposition, *s. f.* = *Sequestr.* à qui on a confié [illegible] un secret (fidèle — d'un trésor, — [illegible] un secret); t. claustral, qui garde l'argent.

Déposséder, *v. a.* -dé, e, *p.* [illegible] dommer un dépôt, un gage. (*vi.*) [illegible] * *f. Testimonium.* destitution d'une [illegible] qu'un témoin dépose. * -pô-. *n.*

Dépossession, *s. f.* -sé, e, *p.* et *s.* [1] ôter à quelqu'un [illegible] -dé, e, *p.* et *s.* [1] ôter à quelqu'un [illegible] possédé, | ou la possession de... [1] *Après les* [illegible] *des dépossédés agite long-temps* [illegible] *cœur.*

Déposséder, *s. f.* action de déposséder, t. de prat. [illegible] -sé, e, *p.* chasser d'un poste, t. mil. [illegible] *positum.* action de déposer, | ses ef-[illegible] ce qui est mis à la garde de (— [illegible] Violer, nier, remettre un —; abuser [illegible] un l'un déposé; * (*fig.*) garde, con-[illegible] révélera; * endroit à la tranchée où l'on [illegible] pour l'assaut; lieu où restent des soldats, [illegible] du corps; ces hommes; collier à argent; [illegible] des mêmes; des liqueurs; sucs d'humeurs, [illegible] sation de la sève dans le tissu cellu-[illegible] terreuse ou minérale, charrée par [illegible] précipitée sous différentes formes. s. [1] *Les* [illegible] *sont des dépôts, ceux des peuples sont* [illegible] *Rolingbroke.* | * *Toute secte prétend* [illegible] *le dépôt de la foi; toute nation prétend* [illegible] *règle de goût.* [Pope.] *Les livres sont le* [illegible] *qui en est le plus honorable* | *à l'homme.* [illegible] *Français sont comptables envers les na-*[illegible] *du précieux dépôt de la vraie liberté* [illegible] *leur remit en 1789.*

Dépôt, *s. m.* -pô, e, *p.* ôter d'un pot. c. v.

Dépouille, *s. f. Spolium.* peau de serpent ou de [illegible] [illegible] d'un mort; | ravages, | [illegible] de [illegible] succession; charge, bénéfice d'un autre; (se disputer, partager les —s). (*poét.*) peau détachée d'une bête féroce; — mortelle, corps de l'homme mort; —, biens ravis. —, pièce très-mobile du moule pour les plâtres. —s, *pl.* (riches, nobles, glorieuses —s; se parer, se vêtir des —s d'autrui). [1] *Le génie se débat contre le néant qui veut l'engloutir; il lui abandonne sa* dépouille *matérielle, et s'élance dans l'éternelle immensité.*

Dépouillement, *s. m. Spoliatio.* état de celui qui est privé ou s'est privé volontairement de ses biens, etc.; | action de se dépouiller; | extrait d'un acte, d'un compte, d'un ouvrage; * d'un scrutin, = son résultat; supputation des votes, etc. (*Spolium*, dépouille. *lat.*)

Dépouiller, *v. a.* -lé, e, *p. Spoliare.* (— un être de), déshabiller; ôter l'habit, la peau, la chair, l'écorce, les feuilles, les fruits, les poils, etc., | les pièces d'un moule; | recueillir les fruits de la terre; (*fig.*) quitter (— des sentiments, des opinions, des passions; — l'humanité, la pitié, les perdre); extraire (— un compte), en faire un extrait, en examiner la recette et la dépense. (— un livre, etc.), en faire un abrégé. * (— un scrutin), compter les votes écrits; —, priver, dénuer; (se —), *v. pers. pron.* se priver; | quitter (ses habits); | abandonner; | renoncer à... (aux passions, aux sentiments). (*sy n.*)

Dépourvoir, *v. a.* -vu, e, *p.* et *adj.* dégarnir | de provisions, de ce qui est nécessaire; | priver de. [1] *usité au prétérit et à l'infinitif.* [1] *Aucune femme ne se croit* dépourvue *de moyens de plaire, quand elle en a le désir.* [De Bugny.]

Dépourvu (au), *adv.* | inopinément; | sans être pourvu, préparé; | *on* en garde. * Au-dépourvu. c.

Dépravation, *s. f. -tio.* corruption (grande — du siècle, du goût, des mœurs, etc.); * déréglement, lésion des fonctions du corps; altération des humeurs. s. (*syn.*) [1] *C'est une preuve de la* dépravation *du goût que de préférer le récit des actions guerrières au récit des actions équitables.* [Bayle.] *Le mépris sans remède entraîne une* dépravation *totale.* [Edgeworth.]

Dépravé, e, *adj. -vatus.* gâté, corrompu (goût, mœurs, siècle, jeunesse, gens —s; * personne, cœur — s). (*Prævus*, corrompu. *lat.*) *L'esclave d'un tyran ne peut être que vicieux et* dépravé. [Dumarsais.] *Les goûts* dépravés *indiquent une âme pareille.*

Dépraver, *v. a.* -vé, e, *p. -vare.* corrompre; pervertir (— les mœurs, le goût, les humeurs). *L'éducation de la vie* déprave *les hommes légers, et perfectionne ceux qui réfléchissent.* [Mad. de Staël.]

Déprécatif, -ive, *adj.* en forme de prière (administration des sacrements —). *n. v.*

Déprécation, *s. f. -tio.* t. de rhétoriq. figure contenant un souhait pour quelqu'un en bien ou en mal, | une demande avec instance; | prière de pardon.

=Déprécateur, *s. m.* celui qui déprécie (— de mérite).

Dépréciation, *s. f.* état d'une chose dépréciée. v. * action de déprécier; ses effets; *a.* (— du papier-monnaie).

Déprécier, *v. a.* -cié, e, *p.* estimer, mettre au-dessous de son prix, de sa valeur, de son mérite. * *voy.* Déprier.

Déprédateur, *s. m.* et *adj.* qui fait ou tolère les déprédations. *s.* [Boulogne. Languet.] c. (*minime* — ; grand —). = *s. m. pl.* divisions d'insectes hyménoptères.

Déprédation, *s. f. Expilatio.* vol, crime, pillage avec dégât; | fait par des gardiens, des dépositaires. | (grande — manifeste) d'une maison, des finances. (*Prædo*, proie. *lat.*)

Déprédateur, *s. m.* et *adj.* qui fait ou tolère les déprédations. *s.* [Boulogne. Languet.] c. (*minime* — ; grand —). = *s. m. pl.* divisions d'insectes hyménoptères.

Déprédation, *s. f. Expilatio.* vol, crime, pillage avec dégât; | fait par des gardiens, des dépositaires. | (grande — manifeste) d'une maison, des finances. (*Prædo*, proie. *lat.*)

Déprendre, *v. a.* -prit, e, *p. Deprendere.* pincer avec dégât. (*inus.*)

Déprendre, *v. a.* -prit, e, *p.* détacher, — des animaux qui se battent (*peu usit.*); (se —), *v. pers.* se détacher, se — de ses opinions : [1] *il aime cette femme, il ne peut s'en —.* * *inus.*); * renoncer à; quitter; se détacher (Fénelon. Marmontel.); se — d'une liaison. [Montaigne.]

Déprescrire, *v. a.* -pri, e, *p.* ôter la prescription. *n. voy.* Pré-.

Déprétré, e, *adj.* et *s.* circoncis, = juif. [Voltaire.]

De près, *adv.* tout proche, exactement (toucher —).

Dépresser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter le lustre; ôter de la presse, t. de mét. c. v.

Dépression, *s. f. Depressio.* abaissement | de ce qui est pressé; * abattement (vivre dans la — [1] *peu usit.*); v. humiliation, abaissement; t. de bot. enfoncement; *a.* fracture d'un os poussé vers les méninges; = passage de cristallin devenu opaque dans la partie inférieure du corps vitré, t. d'oculi.; * (*fig.*) état d'abaissement, d'oppression; dénigrement. [J.-J. Rousseau.] — de l'horizon visuel, son abaissement apparent au-dessous du rationnel.

†Dépresseur, *s. m.* instrument pour abaisser la duremère, après le trépan.

Déprévenir, *v. a.* -nu, e, *p.* (quelqu'un), lui faire quitter une prévention; ôter les préventions; (se —), *v. pers., pron.*

†Dépri, *s. m.* demande en réduction de lods et ventes; déclaration de vente de vin au dehors, et soumission de payer les droits en gros. * -rie. *v.* * Dépréciation. (*néol.*)

Déprier, *v. a.* -prié, e, *p.* | demander, faire le dépri; | révoquer une invitation, | une prière; * contremander. * (se —), *v. pers., récipr.*

Déprimer, *v. a. -mere.* (quelqu'un), rabaisser; | mettre au-dessous de sa valeur [1]; avilir [2]. *s. v.* * abaisser au point des; * (se —), *v. pers. récipr.* [1] *Le génie se débat contre le néant qui veut l'engloutir; il lui abandonne sa dépouille matérielle, et s'élance dans l'éternelle immensité.* [2] *L'orgueil et l'intérêt sont républicains en travaillant selon qu'ils veulent déprimer leurs supérieurs ou exagérer leurs inférieurs.* [2] Déprimer *le peuple, c'est abaisser tout ce qui pose sur lui.* [2] *Les partis se déprisent, parce qu'ils se jugent l'un et l'autre par eux-mêmes.*

†Dépris, *s. m.* sentiment, jugement qui nous porte à déprimer; | leur expression. [1] *L'expérience nous montre lentement du* dépris *au mépris.*

Dépriser, *v. a.* -sé, e, *p.* Estimer. [ôter du prix; | de la valeur d'une chose; (*syn.*) témoigner qu'on fait peu de cas d'une denrée. * | d'une chose, d'une personne. * (se —), *v. pers., pron., récipr.* | * —, *en propre, au fig.* Déprécier. *Nous déprisons rarement ceux qui nous ont loués.*

†Dé-profundis, *s. m. Indicia.* psaume pour les morts (chanter un, des —). (*De* —, des profondeurs. *lat.*)

†Déprunetter (se), *v. pers.* désespérer du succès [Régnard.] ; * —, *a.* a révoquer une promesse. n.

Déprunetissement, *s. m.* testament des chevaliers de Malte. *c. v.* * -pri-. *v.* = (*vi.*)

†Déprovincialiser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*famil.*) ôter les manières provinciales. = *mieux* se —, *v. pers.*

Dépucelage, *s. m.* action de dépuceler; = son effet.

Dépuceler, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter le pucelage, la virginité; rompre les nymphes; *a. n. v.* * (*fig., famil.*) faire le premier acte d'un état, d'un métier; faire pour la première fois. v.

†Dépucelon, *subj.* et *s. m.* qui dépucelle. (*burl., à écrire.*)

Dépuclellement, *s. m.* action de dépuceler, son effets. *c. v.* * -celle-. *n.* -celer.

Depuis, *prép. a., ab., prép. de temps.* (— le matin jusqu'au soir) [1], *de lieu* (— Paris jusqu'à Lyon) *et d'ordre* (— le premier jusqu'au dernier). — peu, *adv.* depuis peu de temps. — quand, *interr.* depuis quel temps. — que, *conj.* depuis le temps que — que je l'ai vu, — le moment où je l'ai vu; — que je ne l'ai vu, pendant le temps que je ne le voyais ou ne l'ai pas. *n.* * — peu, etc. *c.* [1] *Jamais temps ne me parut plus long que celui d'un jour de récréation, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.*

Dépuratif, -ive, *adj.* -rat, e, *s.* (remède —), propre à dépurer le sang. *a. c. v.*

Dépuration, *s. f.* action de dépurer, ses effets (— du sang, d'un métal).

Dépuratoire, *adj.* 2 *g.* qui sert à dépurer (le sang, etc.); fontaine, remède —.

Dépurer, *v. a.* rendre pur (le sang, un métal); | clarifier. -ré, e, *p.* et *adj.* (se —). * (se —), *v. pron.*

†Dépurgatoire, *subj.* = *f.* qui sert à purger. =.

Députation, = *f. Legatio.* envoi de députés, leur

réunion (— nombreuse, solennelle —); * assemblée des états de l'Empire. AL.

Député, *s. m. Legatus.* envoyé (— par) un corps, une province, un prince, etc. avec commission; = en France, membre de la chambre des Députés, élu par un collége électoral.

Députer, *v. a.* et *n.* -té, e, *p. Legare.* envoyer quelqu'un avec commission; * envoyer un député = *ou* une députation vers quelqu'un pour... G. C. V. A.

Déracinement, *s. m. Extirpatio.* action de déraciner, | ses effets; | état de ce qui est déraciné.

Déraciner, *v. a.* -né, e, *p. Extirpare.* arracher de terre avec des racines; *(fig.)* extirper; ôter, guérir entièrement (— un mal) [1]; cerner, couper autour (un cor, une dent). A. AL. * (se —), *v. pron.* (cette plante se *déracine*); (les préjugés nationaux se *déracinent* difficilement). [1] *Les erreurs et les préjugés, utiles à un grand nombre d'hommes, ne peuvent jamais être entièrement* déracinés.

Dérader, *v. n.* -dé, e, *p.* être jeté par la tempête hors de la rade; la quitter.

Déraison, *s. f.* défaut de raison [1]; manière de penser, d'agir déraisonnables; * jugement, action, opinion déraisonnable. (Chaulieu. Gresset. Sévigné.) [1] *La* déraison *est un mal incurable qui augmente en vieillissant.* [De Lévis.]

Déraisonnable, *adj.* 2 *g.* qui ne s'accorde pas avec la raison [1], l'équité (proposition, opinion —s); (personne —), qui manque de raison; (demande —), injuste. * -ona-. B. [1] *Rien de si* déraisonnable *que le cœur quand il aime.* [Mad. de Puisieux.]

Déraisonnablement, *adv. Iniquè.* (parler, agir —), d'une manière déraisonnable. * -ona-. B. ‖ -zona-.

Déraisonnement, *s. m.* discours déraisonnable. BB.

Déraisonner, *v. n.* tenir des discours déraisonnables (— sans cesse; ne faire que —; ne cesser de —); * ne pas suivre de raisonnements; ne pas conclure logiquement (l'imagination, les passions, la vivacité font *déraisonner*).

†Déralinguer, *v. a.* -gué, e, *p.* ôter les ralingues.

†Dérangé, e, *adj. Dissolutus.* qui a une mauvaise conduite; dont les affaires sont en mauvais état (homme —); déréglé (montre —e).

Dérangement, *s. m. Perturbatio.* état de choses dérangées; désordre; *(fig.)* * ruine (— de la fortune, de la santé; causer un grand —, du — dans l'esprit, la santé, les affaires). *Pour les cœurs froids, la perte de ceux qu'ils nomment amis, n'est qu'un* dérangement *dans leurs habitudes journalières.*

Déranger, *v. a.* ôter de son rang, déplacer; troubler; brouiller, mettre en désordre (— ce qui était rangé, — les affaires, etc.; — des livres, la santé, les meubles, l'esprit; — les projets); incommoder, -gé, e, *p.* et *adj.* (homme —), sans ordre dans sa conduite, dans sa maison. *(inus.)* * (se —), *v. pers.* = *(famil.)* délaisser sa maison, ses affaires; mener une conduite peu réglée; *v. pron.* (se —), *se dit* de tous les objets à mécanisme, dont les mouvements ne sont pas fixes et réguliers (cette horloge se *dérange* souvent).

Déraper, *v. n. a.* quitter le fond, *en parlant* de l'ancre. AL. -pé, e, *p.* et *adj.* (ancre —). G. V.

Dératé, e, *adj.* et *s.* | sans rate; | très-léger à la course; | *(fig., famil., * inus.)* gai, éveillé, rusé, alerte.

Dérater, *v. a.* -té, e, *p.* ôter la rate. B. G. C. V.

Dérature, *s. f.* raie qui sépare les sillons, B. G. C. * les champs; AL. * grand sillon entre deux champs. B. = Dernis, *s. m. ou* Sèche, poisson.

Derechef, *adv. Iterùm.* de nouveau, une autre, une seconde fois. *(vi., ou de pratique.)* * De re-. BB.

Déréglé, e, *adj. Inordinatus.* contraire aux règles de la nature *ou* de l'art, de la morale (homme, vie, désir, montre, saison, pouls, humeurs, pendule —).

Déréglement, *s. m. Dissolutio.* | état de choses déréglées, | hors du cours ordinaire de la nature, des règles de l'art; désordre (des mœurs, des idées, de l'imagination, des humeurs, du pouls, d'une machine, etc.) [1]; opposition aux règles de la morale (vivre dans le, dans un étrange —). [De Meilhan.] * -règ-. C. * *Il y a moins de maux physiques que de tourments produits par le* déréglement *de l'imagination.*

Déréglément, *adv. Immoderatè.* | sans ordre, | sans règles, d'une manière déréglée (vivre —).

Dérégler, *v. a.* -glé, e, *p.* mettre hors de la règle, des règles; * troubler; mettre dans le désordre (— un monastère, un collége); (se —), *v. pers.* se déranger; agir contre le cours ordinaire des choses de la nature *ou* de l'art.

Dérester, *v. a.* -té, e, *p.* t. de finance; c. laisser en reste, *ou* de moins dans une caisse. T.

†Derhamps, *s. m. pl.* toiles de coton des Indes.

Déride, *v. a.* -dé, e, *p.* ôter les rides; * *(fig.)* réjouir, | rendre gai; moins grave; (se —), *v. pers.* prendre quelque plaisir; se —, quitter son air sérieux, sévère, triste, etc.

Dérision, *s. f. Irrisio.* moquerie | amère (tourner en —; dire quelque chose par —). *Si la mort terminait tout, la vie ne serait qu'une amère* dérision *du Créateur. Ce peuple était bien digne de ses fers, que ne révoltaient pas les* dérisions *effrontées de ses tyrans.*

Dérisoire, *adj.* 2 *g.* avec dérision. C. V. * *(très-usité,* proposition, offre, etc. —). [1]

†Déritoir, *s. m.* madrier de moulin à olives.

Dérivatif, -ive, *adj. -vus.* qui sert à détourner les humeurs (saignée —).

Dérivation, *s. f. -tio.* origine d'un mot tiré d'un autre; t. d'hydraul., détour des eaux, des humeurs, t. de méd.

Dérive, *s. f.* sillage d'un vaisseau détourné de sa route; * planches disposées en nageoires, aux flancs des petits navires du Nord, pour empêcher la dérive. * —, *fig.*

Dérivé, *s. m.* mot qui tire son origine d'un autre.

Dériver, *v. n.* -vé, e, *p. Deducere.* (de); *(fig.)* venir, tirer son origine de (tous les maux *dérivent* des passions) [2]; * —, s'écarter de la route, du rivage; —, *v. a.* faire dériver (un mot, des eaux); | ôter, limer, la rivure; | tirer de l'eau d'une source; * T. de méd. prendre un détour; = t. d'horlog. — une roue, la chasser de son pivot. [2] *L'honnêteté et la probité* dérivent *de la propriété.* (Lady Morgan.)

=Dérivette, *s. f.* pêche avec des manets qu'on laisse dériver avec le courant.

†Dérivoir, *s. m.* outil pour dériver.

†Dérivoz, *s. m.* perche pour éloigner le train de la rive.

†Derle, *s. f.* pétunzé; = argile grise d'Alsace.

†Dermatoïde, *adj. f. -odes.* (dure-mère), qui ressemble à du cuir, —, *adj.* 2 *g.* semblable à la peau. (*Derma*, peau, *éidos*, forme. *gr.*)

Dermatoptères, *s. m. pl.* genre d'oiseaux dont les doigts sont pourvus d'une forte membrane.

Derme, *s. m.* cuir de la peau de l'homme. AT. C. G.

†Dermeste, *s. m.* scarabée dissécateur, hélocère. T. (—, *esthiô*, je mange. *gr.*)

†Dermobranches, *s. m. pl.* mollusques gastéropodes à branches en lames *ou* panaches.

Dermographe, *s. m.* qui décrit la peau, l'étudie. S. A.

†Dermographie, *s. f.* description de la peau. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)

Dermologie, *s. f.* traité de la peau. G. V. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Dermoptères, *s. m. pl.* poissons osseux, abdominaux à nageoires dorsales en peau sans rayons osseux.

†Dermotomie, *s. f.* dissection de la peau; sa préparation. (—, *tomé*, incision. *gr.*)

Dernier, -ère, *adj. Ultimus.* qui est après tous les autres (arriver le —; être le —; faire un — effort) [1]; (an, mois —), précédent; extrême [2]; *marque le mépris* (le — des hommes), le pire de tous; *se prend aussi en bonne part* (Brutus et Cassius furent les *derniers* des Romains, Philopémen le *dernier* des Grecs), les derniers grands hommes de ces nations; —, après quoi il n'y a plus rien (— soupir); t. de paume, partie de galerie; *pl. m.* ouvertures du jeu de paume les plus éloignées de la corde. A. (*famil.*) avoir le —, parler le dernier, etc. (en — lieu), *adv.* dernièrement; enfin; pour conclusion, G. * la dernière fois. [1] *De deux amis, celui qui aime le mieux préfère mourir le* dernier. | [2] *L'hospitalité est la* dernière *des imprudences, quand on l'exerce envers des méchants* [Pythagore.], *avérés pour tels.*

Dernièrement, *adv. Nuper.* il n'y a pas longtemps; depuis peu (il arriva — que...); * -nier-. B. -nierr-. BB.

Dérober (à la), *adv. Furtim.* furtivement; en cachette. * A-la-dé-. C.

Dérobement, *s. m.* voûte à panneaux; | action de tailler la pierre sans panneaux. C. V.

Dérober, *v. a.* | ôter la robe; la première enveloppe des fèves de marais; | *Furari.* voler, prendre, voler ce qui est à autrui (— le sommeil, les heures de repos); soustraire à la vue [1]; — sa marche; aller d'un autre côté que celui qui est désigné; — une marche, faire une marche à l'ennemi, * le devancer d'une marche); | — à la poursuite de l'ennemi, aux applaudissements, à la vengeance); quitter une compagnie, *se dit* du cheval qui démonte son cavalier; — le repas, s'en abstenir. A. (*peu usit.*) *v. pers.* se dérober; * couvrir et priver du rendre, *adj.* [5] (fève —), sans peau; à la —, à la cachette. [1] *L'avenir nous* dérobe *le présent, la réalité.* S. M. [2] *L'avare* dérobe *tout à tout pour enrichir son imagination.* [3] *L'art et l'esprit en couvre de médiocres qualités* dérobe *le mal, donne souvent plus de réputation que de mérite.* [Larochefoucauld.] [4] *La sueicide, qui se dérobe aux coups de sort, ne peut se* dérober *à notre nelle justice.* [5] *La vraie gloire ne peut se* dérober *par la satire.*

Dérocher *ou* Déroquer, *v. a.* -ché, e, *p.* ôter du vaisseau; t. de fauc. AT. * décroûter, ôter le taux, l'émail à l'eau forte. V. G.

Dérogation, *s. f. -tio.* action de déroger; | acte, action qui l'opère. *(syn.)*

Dérogatoire, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -s (—), qui déroge à un édit, un acte.

Dérogeance, *s. f.* action par laquelle on déroge la noblesse.

Dérogeant, *adj.* -*gans.* (acte, action).

Déroger, *v. n.* -*gare.* (à), faire quelque chose de contraire (— à un acte, une loi, un édit, un devoir, un état); changer en quelque chose (— à la noblesse, faire quelque chose qui déroge de la noblesse. [1] *Il vaut mieux n'avoir que d'avoir* dérogé.

Déroi, *s. m.* pain pour le logement du roi; = (*dérotie*), la bouche du roi en voyage; = (*dérotie*).

Déroidir, *v. a.* -li, e, *p.* ôter la roideur; *se dit* du caractère. * -roid-. C.

†Déromoir, *s. m.* table pour couper.

Dérompre, *v. a.* -pu, e, *p.* rompre son vol en l'attaquant; le faire tomber. V. * rompre, déchirer [Marot.] [1] * *se dit* à papetier. B.

Dérougir, *v. a.* et *n.* -gi, e, *p.* ôter le rouge du visage); *v. n.* et *pers.* (se —), devenir moins rouge.

Dérouillement, *s. m.* action de dérouiller; ses effets.

Dérouiller, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter le rouillé, le poli, façonner (— les manières, l'esprit); *v. pers., pron.* (l'esprit se *dérouille* à la cour).

Déroulement, *s. m.* production de l'arrangement des rayons d'une autre.

Dérouler, *v. a.* -lé, e, *p.* développer, mettre en long ce qui était roulé; former par -déroulement; B. (*fig.*, *ironiq.*, tracer, en développer le tableau. *pron.*

Déroute, *s. f. Clades.* fuite de troupes *ou* épouvantées (être en —, totale, complète); | désordre dans les affaires en —, *ou* la — dans les affaires. * dépérissement de la fortune. A.

Dérouter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter de la | vraie | route; (*fig.*, *famil.*) troubler; | rompre les mesures de —), *v. pron., récipr., pers.*

=Derri, *s. m.* couche tourbeuse à fondeur.

Derrière, *s. m. Tergum.* partie postérieure, opposé du devant (le — de la tête, d'une maison, d'un vaisseau); | *(famil.)* porte de —, faux-fuyant; | sans devant —, le devant à la place du —; *adv. prép. opposé* à devant; *marque* ce qui est après; | en arrière (— quelqu'un, marcher, frapper, regarder par —). [1] *L'ennui est derrière le bonheur. L'ambitieux jette* derrière *les jours l'un après l'autre; il arrive au dernier sans avoir joui d'aucun.*

Derris, *s. m. pl.* genre de vers à tuyaux.

Dersan-sacma, *s. m.* grand prévôt des routes chez les Turcs. (Pouqueville.)

Derse, *s. f.* danse. G.

Derviche, *s. m.* pauvre religieux turc, ou Mendiant ou Méndiant. *Deux* derviches *dormaient sur une natte, deux rois ne sauraient vivre en paix sur une moitié du monde.* [Sent. ar.]

Des, *art. partitif.* (il y a *des* hommes; — *lieu de* il y a quelques hommes), *contraction pour de et les* (sortir *des* villes, être *des* villes); *exprime* l'origine, la religion; cela vient *des* hommes; les qualités *des* quelques; = bien *des*, beaucoup (il y a bien *des* malheureux).

— *de temps*, *de lieu. A, ab.* depuis (malgré — l'enfance); *désigne* un temps précis — prochain (j'y vais *dès* demain); dès — que, aussitôt que [1]; puisque — (se soutenir). (*diff.*) [1] *Tout fut perdu dès* l'instant *et la religion même, dès qu'on eut fait de la religion.* (Ginguené.) *Dans aucun monde il n'y a rien de petit dès que la passion en a fait un désœuvrement pas.* [Mad. de Sévigné.]

Desabonnement, *s. m.* action de désabonner, de désabonnés; * état de la personne désabonnée. (*peu usité, expressif.*) * Désabusé, *se dit* de l'effet. de Staël.] *Le temps nous conduit au désabusement de tout ce qui n'est pas vertu, raison et*

— *a.* (— quelqu'un de...), détromper — croyance; faire connaître l'erreur, en — *p.* et *adj.* [1] (se —), *v. pers.* se détromper — trompé de l'estime que l'on avait pour... — coureurs, de la vie). *v. récipr.* * Désabusé, — *m. pl.* secte de philosophistes qui ne — Dieu, ni aux vertus (les — soupirent — [1] * *Point de philosophe, ne conseiller — ambitieux* désabusé. *Sans avoir usé de — désabusé de tout.* [Châteaubriand.] *Allez — la surface des choses, pénétrez l'intérieur, — désabusé.*

— *m.* désunion des esprits, des sentiments; — état d'un instrument, *ou* de plusieurs — sont pas d'accord.

— *a.* -dé, e, *p.* détruire l'accord des — instrument. * (se —), *v. pers.* * -acc-.

— *a.* -plé, e, *p.* démêler les unes — des choses accouplées. * (se —), *v. pers. ré-* — *a.*

— *m.* Desaccoutumance, *s. f. Desuetudo.* (*vi.*) perte — habitude d'une coutume. * -acc-. B.

— *a.* -mé, e, *p. Desuefacere.* (— — faire perdre, faire quitter l'habitude, — (se —), *v. pers.* (se — de quelqu'un; — *pédanesq.*) [1]; * s'en —. [Frédéric.] — désaccoutumer *de souhaiter quelque* — Grignan.) *Les jugements sur les — sont si souvent trompeurs, que je m'étonne — un désaccoutume pas.* [Mad. de Sévi-

— *a.* -dé, e, *p.* faire perdre les — hollandais d'une boutique.

— *n.* cesser d'être l'ami de quel-

— *a.* -é, e, *p.* (*injurieux ou burlesq.*) dé- — effets du sacre (— un roi).

— *adj.* — *g.* (personne —), dont la faim — Marpa.)

— *f.* la cessation *ou* l'opposé de l'af- — bon.)

— *a.* -re, e, *p.* donner à deux corps une saillie différente; c. c. * déborder; v. * faire déborder. B. * -aille-. V. B. AL. A.

Désancrer, *v. n.* -ché, e, *p.* l. de mer, lever l'ancre d'afourche. A. C. * -ancr-. V. A. AL. G.

Désagencer, *v. a.* -cé, e, *p.* déranger ce qui est agencé; défaire les agencements. C. G. BB.

Désagréable, *adj.* 2 *g. Injucundus.* (à, pour), | qui n'est point agréable; | qui déplaît (personne, figure, humeur, discours, nouvelle —); il est — d'être forcé de...).

Désagréablement, *adv. Injucundè.* (parler, rire, plaisanter, etc. —), d'une manière désagréable.

Désagréer, *v. a.* -gréé, e, *p.* ôter; perdre les agrès d'un vaisseau; *v. n.* déplaire, n'agréer pas. *(inus.)*

Désagrément, *s. m. Injucunditas.* chose désagréable; sujet de chagrin, d'ennui, de dégoût (avoir un grand — perpétuel; éprouver du —, des —s); défaut de la personne, du visage. *(famil.)*

Désaïeul, e, *adj.* qui n'a plus d'aïeux. B. C.

Désaimer, *v. a.* tirer les oiseaux de l'aire. G. T. BB.

†Désaisonner, *v. a.* -né, e, *p.* changer les terres labourables en prairies, les prairies en terres labourables.

Désajuster, *v. n.* faire qu'une chose cesse d'être dans l'arrangement, dans la position où elle était, et où elle devait être; déranger ce qui est ajusté; défaire. -té, e, *p.* (cheval —), qui ne se meut plus avec justesse. * (se —), *v. pers. pron.*

Désallier (se), *v. pers.* -lié, e, *p.* se marier sans convenance de mœurs, d'état, d'opinion, etc. [Mirabeau. G. C. AL. *(nouv.)*

Désaltérer, *v. a.* -ré, e, *p.* ôter la soif; (se —), *v. pers.* [1] *Certains conquérants sont comme ces animaux qui, dès qu'ils ont goûté du sang humain, ne peuvent plus s'en* désaltérer.

Désancrer, *v. a.* -ché, e, *p.* ôter l'anche d'un instrument, t. de musiq. AL. V.

Désancrer, *v. a.* -cré, e, *p.* lever l'ancre. * *v. n.* A.

Désappointement, *s. m.* action de désappointer, son effet [2]; manquement de parole, contre-temps, traverse [Staël.]; *se dit fig.* * -app-. [2] *Le* désappointement *des traîtres à la patrie fait sourire ceux qui la chérissent. Le* désappointement *marche en souriant derrière l'enthousiasme.*

Désapointer, *v. a.* rayer du rôle des officiers *ou* soldats apointés; ôter, couper les points de fil qui fixent les plis d'une étoffe; manquer de parole à quelqu'un; * frustrer ses espérances; C. —, contrarier, tromper dans l'attente. -té, e, *p.* et *adj. (fig.)* être —, déconcerté, trompé, contrarié; *au propre*, ne trouver personne au rendez-vous. *vay.* Apointer. [Amyot. Montaigne.] *(vi., adopté par les Anglais.)* *. * -app-. AL. A. C. G. V. BB. [1] *Celui qui ne comptera jamais sur rien ne sera jamais* désappointé. [Swift.] *Le temps désapointe souvent l'espérance.*

Désappareiller, *v. a.* -ré, e, *p.* ôter une *ou* plusieurs choses du nombre de celles qui étaient pareilles; t. de mer, *le contraire* d'appareiller, déparer; lier les voiles. C. * -apa-.

Désapparier, *v. a.* -rié, e, *p.* séparer une paire d'oiseaux. A. * (se —), *v. récipr.*

Désappétiser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter l'appétit. T. [Richelet.] C. G. * *(inusité.)* ‖ -zé-.

-Désapplication, *s. f. Oppositè* d'application; inattention; = enlèvement d'une chose appliquée sur une autre.

Désappliquer, *v. a.* -qué, e, *p.* détacher de l'application; appliquer moins. B. G. * (se —), *v. pers.*

Désapprendre, *v. a.* -pris, e, *p.* oublier ce qu'on avait appris. * -apr-. B. [1] (se —), *v. pron.*

Désapprobateur, -trice, *s.* et *adj.* (personne, geste, ton, esprit, caractère —), qui désapprouve par habitude, par caractère: (— éternel). A. [Montesquieu.]

Désapprobation, *s. f.* action de désapprouver. A.

Désappropriation, *s. f.* renoncement à la propriété, son dépouillement volontaire, A. G. C. * à soi-même. B. * *et* -priment. S. M. V.

Désapproprier (se), *v. pers.* -prié, e, *p.* renoncer à la propriété, s'en dépouiller. A. C. C.

Désapprouver, *v. a.* -vé, e, *p. Improbare.* trouver mauvais; blâmer [1], condamner, ne pas approuver (— quelqu'un, sa conduite). * (se —), *v. pers.* *, *pron., récipr.* *(syn.)* [1] *Nous* désapprouvons *dans un temps ce que nous approuvons dans un autre.* [Larochefoucauld.] * *Le sage se* désapprouve *souvent lui-même.*

Désarançer, *v. a.* -gé, e, *p.* mettre hors du rang. V. * *et* -arra-. B. * (se —), *v. pers., pron.*

Désarçonner, *v. a.* -né, e, *p.* (*inus.*) t. de mar, ôter le pavillon, abattre le mât. G. C. AL.

Désarçonner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre hors des arçons; *(fig., famil.)* confondre dans une dispute; mettre à quia, hors d'état de répondre. * -oner. B.

Désargenter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter l'argent d'une chose argentée; * dégarnir (quelqu'un) d'argent. C. V. *(inusité.)*

†Désarmé, *s. m.* espèce de silure.

Désarmement, *s. m.* action de désarmer | une personne, des gens armés, de désagrer (un vaisseau); licenciement de troupes (ordonner le —).

Désarmer, *v. a.* -mé, e, *p. Exarmare.* ôter les armes, l'armure (— quelqu'un) [1]; (— un vaisseau); | le dégarnir de ses agrès, de son équipage, de son artillerie, etc.; —, t. de manége, tenir un cheval en sujétion; *(fig.)* calmer (— la haine, le ressentiment, la colère, la vengeance). -mé, e, *adj.* (front —) d'un regard terrible [Corneille.]; (cœur — de courroux) [Crébillon.]; t. de blas. (aigle) sans ongles. —, *v. n.* poser les armes, cesser la guerre. [1] *Le temps fléchit et désarme la beauté. Ne désarmons pas les dieux. L'athéisme qui nie le juge, et la superstition qui le désarme sont également dangereux.*

Désarrimer, *v. a.* -mé, e, *p.* t. de mer, défaire, changer l'arrimage d'un vaisseau. V. AL.

Désarroi, *s. m. Perturbatio.* ruine, désordre dans la fortune, les affaires; * renversement de fortune; * *au propre*, *se dit* d'une troupe, d'une armée qui a perdu ses équipages, etc. *vay.* Arroi; *(fig.)*, être en grand, en étrange —; mettre en —).

Désassaisonnement, *s. m.* action d'ôter l'assaisonnement. V. = *(inus.)*

Désassisonner, *v. a.* -né, e, *p.* ôter l'assaisonnement. S. A. *(néol.)*

Désassembler, *v. a.* -blé, e, *p. Disjungere.* séparer ce qui était assemblé (— de la charpente, | des cahiers de livre assemblés). * (se —), *v. pers. pron.*

Désassiégement, *s. m.* levée d'un siége. C. V. = *(lat.)*

Désassiéger, *v. a.* -gé, e, *p.* faire lever le siége d'une ville. *(vi.)*

Désassocier, *v. a.* -cié, e, *p.* rompre une association; (se —), *v. récipr.* C. G. T. de comm.

Désassortir, *v. a.* -ti, e, *p.* * ôter; déplacer des choses assorties (— des livres, des étoffes); qualité, | dignité | *désassortie* à la personne. [De Sévigné.] [1] *Un mariage* désassorti *est un naufrage avant de sortir au port.* [Morrice.]

†Désassortissement, *s. m.* contraire de choses mal assorties. [De Sévigné.] * -timent. S.

Désassurer, *v. a.* -ré, e, *p.* ne plus assurer une chose qui l'était, t. de commerce (— une maison, un vaisseau, des marchandises); (se —), *v. pers.* rompre un engagement qu'on avait passé avec une compagnie d'assurance. *(fig.)* ôter la certitude, rendre incertain. *(inus.)* T. G. C. BB.

Désastre, *s. m. Calamitas.* (grand, affreux —) [1]; malheur [2]; accident funeste. * (être en —, dans le —, *fam.*). [1] *La peste, la famine, les incendies, aucun désastre n'accable un peuple d'autant de misères, que l'esclavage.* [Rolandini.]

Désastreusement, *adv.* d'une manière désastreuse. (finir —). V. (*Dès, privat., astre.*)

Désastreux, -se, *adj. Calamitosus.* funeste, malheureux (*poét.*) (mort, événement —); * (saint —se [Bossuet.]; (famille —se [Barthélemy.]); *(fam., ironiq.* personne —se).

Désattrister, *v. a.* -té, e, *p.* dissiper la tristesse. (se —), *v. pers. récipr.* dissiper sa tristesse seul ou mutuellement. [Molière.] * -ist-. B.

Désautoriser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter l'autorisation.

†Désavancer, *v. a.* -cé, e, *p.* (*inusité.*) reculer. * [Thibault.]

Désavantage, *s. m. Damnum.* infériorité dans le combat, le démêlé, la dispute, la concurrence, la compétence, etc.; ce qu'on a — de moins d'un autre [1]; dommage, préjudice (avoir le — du —); au, à son — (cela tourne à son —), *adverbial.* [1] *Il n'est point*

de situation où une femme ne sente le déplaisir de se présenter avec désavantage *à quelqu'un qui ne l'a jamais vue.* [De Staël.]

Désavantager, *v. a.* -gé, e, *p.* ôter l'avantage; causer du dommage. R. C. G.

Désavantagusement, *adv. Incommodè.* (placé —), avec désavantage.

Désavantageux, -se, *adj. Incommodus.* (*h*, pour quelqu'un), qui cause, peut causer du dommage, de la perte, | du préjudice, du désavantage (clause, discours, parti, mariage, opinion, situation —); (poste —), mal choisi, difficile à défendre.

Désaveu, *s. m. Negatio.* dénégation (faire un —), acte par lequel on désavoue ce qui a été dit *ou* fait par un autre au nom de l'auteur du — (donner un —)[1], (*fig.*) *se dit* d'un changement de conduite (sa vie actuelle est le — de sa vie passée). ‖ dézà-. [1] *Ne faites rien d'où le* désaveu *de votre cœur puisse faire naître un remords.*

Désaveugler, *v. a.* -glé, e, *p.* tirer (quelqu'un) de l'aveuglement; détromper de l'erreur; guérir d'une passion aveugle.

Désavouer, *v. a.* -voué, e, *p. Denegare.* nier avoir dit *ou* fait quelque chose; méconnaître, | ne plus reconnaître pour sien (— une signature, un écrit, un parent, une personne, ce qu'on a dit); déclarer qu'on n'a pas donné d'ordre, de mission, de pouvoir à... (— un agent). * (se —), *v. pers. pron. récipr.* ‖ dézà-. [1] *Le méchant connaît tout l'odieux de son caractère, lorsqu'il est* désavoué *par l'être qui avait payé son crime. L'orgueil et la vanité* désavouent *ceux qui les défendent.*

†Desblé, *v. a.* déblaver; couper les blés. (*vit.*)

Desceller, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter | le scellé, | le sceau; | défaire, | détacher ce qui est scellé ou plâtre; * dégrossir une glace. R. * Desceller. R. ‖ décelé.

Descendance, *s. f. Propago.* extraction. * postérité[1], ‖ dessan-. [1] *Le mérite de la noblesse se tire moins de l'ascendance que de la* descendance; *car on peut influer sur celle-ci, mais on n'est pour rien dans les vertus de la première.*

Descendants, *s. m. pl.* postérité[1]; *adj.* (fibres, muscles, tons —s), qui descendent. = [1] *Les* descendants *songent souvent bien plus à s'enorgueillir de la vertu de leurs aïeux, qu'ils ne se piquent de l'imiter.*

Descendant, e, *adj.* et *s.* qui descend, qui tire son origine, est issu d'une personne[1], d'une race; qui a rapport à la partie inférieure; (nœud —), point où une planète coupe l'écliptique; (signes —), par lesquels le soleil paraît descendre; (ligne — e), postérité de quelqu'un. [1] *Jamais le* descendant *d'un héros ne sera un homme ordinaire pour ses concitoyens.* [De Théis.]

Descendement, *s. m.* t. de coutume. R.

Descendre, *v. a.* -du, e, *p. -dere.* (*avec* être, *auxil.*) (de), se mouvoir, aller, s'étendre de haut en bas (ses cheveux *descendent* à terre); s'abaisser, | se prosterner jusqu'à terre; | *se dit au fig.*[1], prendre sa source; être issu, tirer son origine (— d'une race; faire une descente, une irruption à main armée par mer, | *ou* des montagnes; | baisser; t. de musique, abaisser le ton; —, aller sur les lieux, t. de prat. — la garde, en relève; (*fig., popul.*) tomber, déchoir. * s'abaisser[2]. —, *v. a.* (*avec* avoir, *auxil.*) | ôter d'un lieu haut, mettre plus bas; transporter en bas (qui a descendu à terre (J.-C.) [La Bruyère.]; * en terre, *plus usité* dans ce cas seul); aller plus bas; (se —), *v. pron.* être descendu (ce meuble peut se — à deux). [1] *Une grande âme a peine à* descendre *au mensonge.* [Mad. Guibert.] *Il ne suffit pas d'avoir la tête pleine de morale, si elle ne* descend *jusqu'au cœur.* | *Nous perdons nos amis, nos enfants, tout ce que nous avons de plus cher; c'est mourir sans* descendre *au tombeau.* [De Bréhan.] [2] Descendre *jusqu'aux petits, c'est le moyen de s'élever aux grands.* [De Retz.]

Descension, *s. f.* t. d'astron. *n. (inus.)* * — droite, oblique d'une étoile, distance entre le point équinoxial et celui de l'équateur, qui descend avec elle sous l'horizon, dans la sphère droite *ou* oblique; = courbe que trace la bombe en descendant du point le plus élevé de son ascension.

†Descensionnel, -le, *adj.* (différence —), entre la descension droite et l'oblique = d'une étoile.

†Descensum (distillation par), faite en plaçant le feu au-dessus des aromates à distiller.

Descente, *s. f. -census.* action de descendre *ou* par laquelle on descend soi-même *ou* quelque chose; | mouvement, chute de ce qui descend; | pente par laquelle on descend; | irruption d'ennemis par terre des montagnes, ou par mer sur les côtes; visite des lieux par autorité de justice; | sapes; travaux; tuyaux qui descendent; | rupture du péritoine; hernie, déplacement des boyaux; * voûte inclinée à l'horizon; n. (*popul.*) escalier; à la descente, *adv.* | en descendant; | au moment où l'on descend.

†Descripteur, *s. m.* auteur de descriptions [Buffon.]; * celui qui décrit [Mercier.]; qui a décrit.

Descriptif, -ive, *adj.* qui décrit, qui sert à décrire (style —); (genre —), t. de rhétor. G. V.

Description, *s. f. -tio.* discours qui décrit, qui peint; définition | superficielle, | imparfaite; inventaire | détaillé | de meubles, etc.; ouvrage dans lequel on décrit (— d'un pays, etc.; belle, ample, courte, brillante — pompeuse, séduisante; faire une —); action de décrire, de tracer une ligne.

†Desengaigner (se), *v. pers.* s'étonner, être surpris.

Désemballage, *s. m.* ouverture d'un ballot, etc. en ôtant la toile d'emballage. * -ala-. R.

Désemballer, *v. a.* -lé, e, *p.* défaire une balle, etc.; en tirer ce qui était emballé. * -aler. R. ‖ dézanbalé.

Désembarquement, *s. m.* action de désembarquer.

Désembarquer, *v. a.* -qué, e, *p.* tirer hors du vaisseau, avant le départ *ou* l'arrivée, ce qui était embarqué. ‖ dézanbarké.

Désembarrassé, e, *adj.* délivré, exempt d'embarras. A. V.

Désembarrasser, *v. a.* -sé, e, *p.* tirer d'embarras [Balzac.]; * (se —), *v. pers.* [Henri IV.] *voy.* Débarrasser. G. C.

Désembourber, *v. a.* -bé, e, *p.* tirer de la bourbe.

Désemparement, *s. m.* action de désemparer. C. (*inus.*)

Désemparer, *v. a.* -ré, e, *p.* | quitter, | abandonner le lieu où l'on est, en sortir (*plus usité avec la négative*); t. de mer, rompre les manœuvres, les mâts d'un vaisseau, le mettre hors d'état de servir; * détruire; ruiner; désunir; rompre; briser. [Rabelais.]

Désempenné, e, *adj.* dégarni de plumes. (*vit.*)

Désempeser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter l'empois du linge.

Désemplir, *v. a.* -pli, e, *p. Deplere.* vider en partie; rendre moins plein; —, *v. n.* n'être pas toujours plein; * *plus usité avec la négative* (le théâtre, le canal ne *désemplit* pas); (se —), *v. pers. pron.* se vider, devenir moins plein.

Désemplotoir, *s. m.* t. de faucon. fer pour tirer ce que les oiseaux ne peuvent digérer. A. V. AL.

†Désempoisonner, *v. a.* -né, e, *p.* garantir de l'effet du poison; détruire cet effet. [De Sévigné.] = (*inus.*)

Désemprisonner, *v. a.* -né, e, *p.* tirer de prison. [Daubet.] A. G. C. (*inus.*) * -uner. R.

†Désenamouré, e, *adj.* guéri de l'amour. * (*inus.*) [Molière.]

†Désenamourer, *v. a.* -re, e, *p.* guérir de l'amour; * se —, *v. pers. récipr.* se guérir de l'amour.

Désenchaîner, *v. a.* -né, e, *p.* ôter les chaînes. T. AL. L. se —, *v. pers. récipr.*

Désenchantement, *s. m.* action de désenchanter, de détruire le prestige; son effet. *La possession amène le* désenchantement.

Désenchanter, *v. a.* -té, e, *p.* rompre, | détruire l'enchantement[1], | le prestige; | (*fig.*) (— la royauté), etc. [2]; guérir d'une passion en détruisant son enchantement. [1] *Le philosophisme, en écartant toutes les illusions,* désenchante *la nature et la vie.* [2] *Pour combattre les passions, il faut* désenchanter *leurs objets.*

†Desenclouage, *s. m.* action de désenclouer un canon; = d'ôter un clou du pied d'un cheval.

Désenclouer, *v. a.* -cloué, e, *p.* tirer un clou du pied d'un cheval, de la lumière d'un canon.

Désendormi, e, *adj. c.* à demi éveillé. T. V. AL.

Désendormir, *v. a.* -mi, e, *p.* faire lever. V.

Désenfler, *v. a.* -flé, e, *p.* ôter l'enflure; —, *v. n.* cesser d'être enflé; (se —), *v. pers. pron.*

Désenflure, *s. f.* cessation; | dissipation | d'enflure.

†Désenforester, *v. a.* séparer d'une forêt une terre qui y était engagée.

Désengager, *v. a.* -gé, e, *p.* désenclouer.

†Désengrer, *v. a.* -gé, e, *p.* faire périr (des insectes). C. G. V. * (*inus.*)

Désengrener, *v. a.* -né, e, *p.* dégager (un engrené). C. V. RR.

Désenivrer, *v. a.* -vré, e, *p.* ôter, faire passer l'ivresse; —, *v. n.* cesser d'être ivre. * *avec la négative* et *dit au fig. Combien souffrent ceux qui n'ont pas l'ivresse de l'admiration, au dégoût qui vient de l'expérience* désenivre.

Désenlacement, *s. m.* action de désenlacer.

Désenlacer, *v. a.* -cé, e, *p.* tirer des lacets d'un oiseau pris; (se —), *v. pers.* V. G. AL.

†Désenlaidir, *v. a.* -di, e, *p.* faire disparaître la laideur[1]; rendre moins laid; [2] *n.* cesser d'être laid; (se —, *v. pers.* se rendre moins laid, faire disparaître sa laideur [2]. *v. pron. (fam., épist.)* [1] *Les bienveillance* désenlaidissent. | * *En nous ame d'affections douces, l'homme le plus* désenlaidir. [De Bréhan.]

†Désennui, *s. m.* cessation de l'ennui; cause.

Désennuyer, *v. a.* -yé, e, *p.* divertir, faire dissiper l'ennui (un peu de chagrin *désennuye*). *v. pers.* se distraire de l'ennui.

Désenrayer, *v. a.* -yé, e, *p.* ôter ce qui arrête la roue d'une voiture de tourner.

Désenrhumer, *v. a.* -mé, e, *p.* chasser, faire cesser le rhume; (se —), *v. pers.* R.

Désenrôlement, *s. m.* action de désenrôler.

Désenrôler, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter du rôle. C. V. * (se —), *v. pers.* se dégager.

Désenrouer, *v. a.* -roué, e, *p.* ôter l'enrouement (se —), *v. réfl.* cesser d'être enroué.

Désenseignement, *s. m.* action de désenseigner. A. (*inus.*)

Désenseigner, *v. a.* -gné, e, *p.* Désapprendre, enseigner le contraire de ce qu'on avait enseigné. * -sèvo-. R. C.

Désenseverir, *v. a.* -li, e, *p.* ôter ce qui assevit. * -sèvo-. R. C.

Désensorceler, *v. a.* -lé, e, *p.* délivrer de l'ensorcellement. (*fig.*) (— d'une femme). * (se —), *v. pers. recipr.*

Désensorcellement, *s. m.* action de désensorceler; ses effets. * -cèle-. R. -elc-. RR.

†Désentêter, *v. a.* -té, e, *p. Dissuadere.* désabuser l'entêtement de quelqu'un; | détourner d'une opinion, d'une femme); (se —), *v. pers. recipr.*

Désentortiller, *v. a.* -lé, e, *p.* défaire, détortillé. T. RR. C.

Désentraver, *v. n.* -vé, e, *p.* ôter les entraves d'un cheval. R. C. V. AL.

Désenvenimer, *v. a.* -mé, e, *p.* ôter le venin.

†Désenverguer, *v. a.* -é, e, *p.* ôter les voiles d'un vaisseau, en retirer l'équipage. V. C. R.

Déséquiper, *v. a.* -pé, e, *p.* Désarmer, désenvergure, un vaisseau, en retirer l'équipage. V. C. R.

Désergoter, *v. a.* -té, e, *p.* Rendre l'esprit, le cheval. C. G. V. AL.

Désert, *s. m. Solitudo.* lieu désert, inhabité, pays inhabité, | inculte (affreux —, effrayant, immense)[1]; * solitude[2], retraite, lieu écarté. [1] *La solitude est un* désert *où l'on existe sans provisions.*

Désert, e, *adj. -tus.* | dépeuplé, abandonné, inhabité, peu fréquenté (lieu, ville, rue); (appel) abandonné; * négligé, mal cultivé. [1] *Les cours savaient désertes et froides, si l'on était guéri de l'intérêt et de soi.* [La Bruyère.]

Déserter, *v. a.* -té, e, *p. Deserere.* abandonner un lieu | pour un temps ou toujours (les villes *désertées* pendant la guerre); — le régiment, le service militaire sans congé.

Déserteur, *s. m.* -tor. soldat qui déserte[1]; (*fig., famil.*) qui abandonne sa cause, etc. | — de la loi, de la bonne cause [2]; *révolution fut soutenue par une foule de tous les corps de l'état.*

Désertion, *s. f.* -tio. abandon sans congé (punir, pardonner la —

cession vacante; A. R. — de l'état à une succession vacante.

Déshériter, *v. a.* -té, e, *p. Exhæredare.* exhéréder (— ses enfants)[1]; * *peut se dire au fig.* de ce que les pères peuvent transmettre à leurs enfants. [1] *Une révolution coûte trop cher pour que le peuple qui l'a subie puisse jamais consentir à s'en voir* déshérité. *La femme infidèle* déshérite *ses propres enfants.* [2] *Le luxe, la prodigalité des parents* déshéritent *d'avance leurs enfants.*

Déshonner, *v. a.* changer les heures du travail; (se —), *v. pers.* A. V. (*inus.*) * du repas[1]; etc. (*famil.*) [de Retz.] [1] *Dans les émotions populaires, les plus échauffés ne veulent pas se* déshonrer. [de Retz.]

Déshonnête, *adj.* 2 *g. Inhonestus.* (pensées, paroles, actions, livres, compagnie, lieu —), contraire à la pudeur, à la bienséance. * -onête. R. (*gram.*)

Déshonnêtement, *adv. Inhonestè.* (parler, agir —), d'une manière déshonnête. * -onê-. R.

Déshonnêteté, *s. f. Foeditas. (inus.)* | parole, action qui choque la pudeur, | vice de ce qui est déshonnête. * -onê-. R.

Déshonneur, *s. m. Dedecus.* honte; opprobre; | infamie[1]; (tenir à —; regarder comme un —; faire — à...; prier une personne de son —, lui demander qu'elle sacrifie, compromette son honneur; A. *vi.* ou (*famil., et peu usité.*) * -onneur. R. [1] *Il ne peut y avoir de* déshonneur *à n'être pas le plus fort quand on est le plus juste.* | *Le désir de la gloire fait moins de braves que la crainte du* déshonneur. [De Brotz.]

Déshonorable, *adj.* 2 *g. Turpis.* déshonorant, qui cause du déshonneur (action, fonction —, s.; C. = personne —, qui mérite d'être déshonorée. [Campenon.]

Déshonorant, e, *adj.* qui déshonore. G. V.

Déshonorer, *v. a.* -ré, e, *p. Dedecorare.* perdre d'honneur et de réputation, diffamer; abuser (d'une femme); (— quelqu'un par ses actions, ses discours)[1]; (— un arbre, une statue, etc.), les mutiler, les déformer. * *v. pers.* se —, perdre son honneur par sa conduite, ses paroles. *v. récipr. pron.* [1] *Le libertinage déshonore le cœur, l'esprit; et la mauvaise société y conduit.* [Mad. de Puisieux.] *Le ridicule* déshonore *plus que le déshonneur, aux yeux des fous.* [Larochefoucauld.]

Déshumaniser, *v. a.* -sé, e, *p.* dépouiller de ses sentiments humains, naturels. [Vaugelas.] R. I. *inus.*

†Déshumilier, *v. a.* -lié, e, *p.* faire cesser, ôter de l'humiliation. (se —), *v. pers. inus.*

=Déshydrogénation, *s. f.* perte, suppression, cessation de la présence de l'hydrogène, t. de chimie.

Désignatif, -ive, *adj.* (attribut —), qui désigne, spécifie. A. G.

Désignation, *s. f. Designatio.* dénotation (— précise d'un être), | par des signes précis et caractéristiques, | par des expressions, des marques qui les font connaître; nomination et destination expresse (d'un être); (dans la — expresse de son successeur), A. (*Sigaume*, signe. *lat.*)

Désigner, *v. a.* -gné, e, *p. Designare.* dénoter par des signes précis, | par des impressions, des marques qui font connaître, distinguer (— un être); marquer précisément; | nommer, | destiner (— quelqu'un pour successeur) à une dignité. * (se —), *v. pers. pron. récipr.*

Désimbriquer, *v. a.* -qué, e, *p.* libérer un héritage, aux îles françaises du vent. G. C.

†Désimmiquer, *v. a.* décharger de l'hypothèque.

Désimmortaliser, *v. a.* -sé, e, *p.* priver de l'immortalité; l'ôter. [Piron.]

Désincarnation, *s. f* acte par lequel on désincarnere, t. de droit. A. (*Camera*, chambre. *Ital.*)

Désincamérer, *v. a.* -ré, e, *p.* démembrer les terres apostoliques. T. V.

Désinfatuer, *v. a.* -é, e, *p.* désabuser (— un homme d'une chimère, d'une femme, etc.).

Désinfecter, *v. a.* -té, e, *p.* ôter l'infection. G. A.

Désinfection, *s. f.* action d'ôter l'infection. G. A. (travailler à l'entière — totale).

†Désinquiéter, *v. a.* -é, e, *p.* ôter l'inquiétude. * (se —), *v. pers. récipr.*

Désintéressé, e, *adj.* qui ne fait rien, qui n'est pas mu par intérêt, par passion (homme, ame, conduite, sentiments —s)[1]; * *subst. s.* [1] *Regardez comme des exceptions les sentiments désintéressés, et vous verrez avancer dans la connaissance de l'homme.* [2] *L'intérêt joue toutes sortes de personnages, même celui de désintéressé.*

Désintéressement, *s. m.* détachement, oubli, sacrifice de son propre intérêt (manières, faire paraître un grand —; entier, parfait, extrême —; faire preuve de —)[1]. [1] *On trouve l'intérêt presque partout, et le* désintéressement *presque nulle part. Il ne peut y avoir de désintéressement dans l'ame de celui qui attache son bonheur à ce que l'argent procure.*

Désintéressément, *adverb.* sans vue d'intérêt (je parle de cela —); A. *peu usité, pédantesq.* V.

Désintéresser, *v. n.* mettre (quelqu'un) hors d'intérêt en l'indemnisant; * faire perdre l'intérêt que l'un prenait à... [Thomas.] * (se —), *v. pers.* cesser de prendre de l'intérêt. R. *v. récipr.* -sé, e, *p.* (jugement, conduite, esprit, œil, personne —)[1]. [1] *Il est plus facile de désintéresser une nation de tout, que de la prendre pour dupe un instant.* [De Broglie.]

Désinvestir, *v. a.* -ti, e, *p.* enlever, retirer la connaissance, l'examen d'une chose (des investir les Chambres de l'examen des lois). [Casimir Périer.]

Désinviter, *v. a.* -é, e, *p.* révoquer une invitation. C. G. * se —, *v. pers. récipr. pron.*

†Désinvolte, *adj. f.* (politique —), sans détours. [Voltaire.] *inus.*

Désir, *s. m. Desiderium.* souhait, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas[1]; * agitation de l'ame qui veut posséder un bien. [Descartes.]; élan spontané du principe actif vers un état meilleur [De Buffon.]; inquiétude de l'ame causée par la privation d'une chose qu'elle suppose devoir lui donner du plaisir [Locke.]; mouvement involontaire de l'ame vers un but, un objet qui lui promet du bonheur; une des passions; faim de l'ame (faible, grand, vain, violent — extrême, ardent, renaissant, insatiable, déréglé; avoir, exciter, contenter, assouvir, réprimer, manifester le —)[2]; (*absolu.*) Désir, [3] *Pouvoir sans les désirs n'est pas l'art de les compter, mais de les éteindre.* [J.-J. Rousseau] *Quand le désir est pervers, la jouissance est nulle.* [Lloyd.] = *Le désir, semblable à l'opinion, est toujours involontaire, et souvent en lutte contre la volonté.* V. M.

Désirable, *adj.* 2 *g. Optandus.* (punir), qui mérite d'être désiré (bien, événement —), souhaitable. *Il n'est pas permis à une nation d'oublier le bien le plus désirable par le sang de l'innocence.* [J.-J. Rousseau.]

†Désirade, *s. f.* (vit.) maîtresse. (Brahm.)

Désirer, *v. n.* -ré, e, *p. -derare.* souhaiter, former des vœux[1]; | *je vous désire beaucoup de bonheur; je désire réussir;* il est à —; tel ouvrage ne laisse rien à —; | porter ses désirs vers un bien qu'on n'a pas, qui n'est pas dans un être; (— ardemment, avec passion les richesses; ne rien — tant que d'être heureux[2]; avoir désir, envie (— faire, que — de faire une chose; je *désire* vous servir, que de vous servir, *moins usité*); (— que). * *v. récipr. v. pron.* être, pouvoir être désiré. [1] *Celui qui désire trop ardemment ce qui n'est pas égoïste. Tenez votre ame en état de toujours désirer qu'il y ait un Dieu, et vous n'en douterez pas.* [J.-J. Rousseau.] *C'est au grand bien d'avoir ce qu'on désire... Ce qu'on est bien plus grand de ne désirer que ce que l'on a.* [Massillon.] [2] *Désirez-vous connaître les mêmes hommes que l'on néglige en détail?...*

Désireux, -se, *adj. Cupidus.* (— de choses, de nouveauté); qui souhaite, qui désire avec ardeur. A. [Bossuet.] (*vit.*) *Comment prétendre être si désireux de connaître en masse les mêmes hommes que l'on néglige en détail?...*

Désister, *v. n.* -sté, e, *p. Discedere.* action de se désister, acte qui le constate (donner son —).

Désister, *v. n. -stere,* se départir (un —), *v. pers.* renoncer à (— d'une demande, d'un appel, etc.).

Désiteux, *s. m.* t. de coutume. R.

Dès-lors, *adv.* dès ce moment, alors, — trop-là (— un péril que...); *par extension,* par conséquent[1]. *Dès lors.* A. [1] *L'être inviolable est un dieu, dès-lors il est immortel.* [Cicéron.]

Desmat, *s. m.* t. de marine. R.

Desmet, *s. m.* t. de coutume. R.

Desmet, *s. f.* soustraction, vol, — avec port de corps

=Desmographe, *s. m.* auteur d'une desmographie. S. A.

†Desmographie, *s. f.* description des ligaments. (*Desmos*, ligament, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Desmologie, *s. f.* traité des ligaments, partie de la somatologie. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Desmonchologie, *s. f.* gonflement inflammatoire des ligaments. (—, *phlogos*, inflammatoire. *gr.*)

†Desmotomie, *s. f.* dissection des ligaments. (—, *tomê*, incision. *gr.*)

Désobéir, *v. n.* -béi, e, *p. passif.* ne pas obéir (— à celui qui a le droit de commander). ‖ dézo-.

Désobéissance, *s. f. Contumacia.* | défaut, | refus d'obéissance envers celui à qui on la doit (persister dans une coupable — criminelle); —s, *pl.* actions de désobéissance.

Désobéissant, e, *adj. Inobsequens.* (enfant, sujet —), qui désobéit.

Désobligeamment, *adv.* (agir, refuser —), d'une manière désobligeante. * -ame-. R.

Désobligeance, *s. f.* disposition à désobliger. A. C. (être d'une — insupportable).

Désobligeant, e, *adj. Inofficiosus.* (pour)[1], qui désoblige (personne, action, réponse —); * -ie, *s. f.* voiture pour une seule personne. R. [1] *Celui qui dit des choses* désobligeantes *est mal élevé, s'il n'est sot ou méchant.*

Désobliger, *v. a.* -gé, e, *p.* faire du déplaisir, de la peine; * rendre un mauvais service (— quelqu'un sensiblement; il m'a fort *désobligé*). * (se —), *v. récipr. En* désobligeant *quelqu'un, on est sûr de se faire un ennemi.* (Guichardin.) *Le plus sûr est de ne mépriser et de ne* désobliger *personne; le moindre ennemi peut faire plus de mal que l'ami le plus zélé ne peut faire de bien.* [Oxenstiern.]

Désobstructif, *s. m.* qui guérit les obstructions. * Désobstruant. R.

Désobstruer, *v. a.* -truë, e, *p. -re.* détruire les obstructions (— la rate, le foie); A. V. * dégager ce qui embarrasse (— une rue, etc.). A. * (se —), *v. pers. v. pr.*

†Désoccupation, *s. f.* état d'une personne qui n'a point d'occupation.

Désœuvré, e, *adj.* (homme, esprit —s), désœuvré; (être —). [St.-Réal.] A. C. C. (désir) sans objet [Delille (*vi*), Rollin.]; qui ne s'occupe plus de...(ame — o de tout. [Fénélon.]; — de soi-même. [De Ramsay.] (*syn.*)

Désœuvrer (se), *v. pers.* -pé, e, *p.* se défaire, se débarrasser de ce qui occupait. (*inus.*)

Désœuvré, e, *adj.* et *s. Iners.* qui n'a rien à faire, qui ne sait pas s'occuper. *L'amour est l'occupation des* désœuvrés. [Diogène.]

Désœuvrement, *s. m. Inertia.* état d'un désœuvré (être, rester dans un continuel —; perpétuel —)[1]; * action de désœuvrer le papier, ses effets. R. [1] *Toute occupation innocente vaut mieux que le* désœuvrement. [Paley.]

†Désœuvrer, *v. a.* -vré, e, *p.* séparer les feuilles de papier, L. de manuf.

Désolant, e, *adj. Luctuosus.* qui désole, afflige (personne, nouvelle —es); * (homme —), ennuyeux, fastidieux. (*famil., exagéré.*)

Désolateur, *s. m.* qui désole, ravage, détruit. *f.* * -trice.

Désolatif, *adj.* malheureux. V.

Désolation, *s. f. Ægritudo.* affliction extrême, douleur, ruine entière; destruction (d'un pays; causer une grande, une horrible —; c'est une vraie —; mettre, être dans la —). *Il ne faut être la cause de la* désolation *de personne: on n'entend pas parler impunément des malheurs que l'on a faits.* [Mad. de Puisieux.]

Désolé, e, *adj. Afflictus.* triste, affligé (personne —e); ruiné, ravagé (pays —).

Désoler, *v. a.* -lé, e, *p. -lare.* affliger (— quelqu'un, lui causer une grande affliction); attrister; * *se dit abs.* ruiner, ravager, détruire (— une province); †, dépeupler. S. *inus.* * (se —)[1], *v. pers.* s'attrister; s'affliger vivement. (*très-usité.*) [1] *Il y a peu d'événements dont il faille trop se réjouir ou trop se* désoler; *le bien et le mal s'engendrent mutuellement.*

Désopilatif, -ive *adj.* propre à désopiler. * -oppi-.

Désopilation, *s. f.* débouchement d'une obstruction. * -oppi-. R.

Désopiler, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter les obstructions, les opilations; (*fig., fam.*) — la rate, réjouir, faire rire. * (se —), *v. pron. pers.* * -oppi-. R. (*Oppilare. lat.*)

Désordonné, e, *adj. Inordinatus.* | déréglé; | démesuré, sans ordre, hors de l'ordre (homme, vie, communauté —s); excessif (faim, *fam.* passion —e). * -donê. R.

Désordonnément, *adv. Inordinate.* (vivre —), avec désordre, licence; (aimer le jeu —), excessivement. * -donê-. R.

Désordonner, *v. a.* -nê, e, *p.* mettre en désordre [Bussy-Rabutin.]; = révoquer un ordre. S. A.

Désordre, *s. m. Perturbatio.* défaut d'ordre[1]; renversement, confusion, dérangement des choses déplacées; *se dit* des personnes qui sont dans le vice; pillage; dégât; dérangement; trouble, embarras (grand, affreux, étrange, épouvantable — hideux, incroyable; être, mettre en —; mettre le —; causer du —; faire du —; *poétiq.* beau — lyrique), égarement d'esprit; discorde survenue entre des personnes unies; * conduite déréglée; abus; irrégularités. [Saint-Évremont. Scudéri.] [1] *Le* désordre *et les fantaisies font plus de pauvres que les vrais besoins.* [J.-J. Rousseau.] *Faute de constance dans l'ordre, on peut passer sa vie à ranger, et mourir dans le* désordre.

Désorganisateur, *s. m.* qui renverse l'ordre. S, R. V. * *adj.* = *Le fanatisme est essentiellement* désorganisateur.

Désorganisation, *s. f.* action de désorganiser, | ses effets; | état de ce qui est désorganisé. A. V. * destruction de l'organisation (— d'une administration, d'un empire).

Désorganiser, *v. a.* -sé, e, *p.* détruire les organes; A. V. * détruire l'organisation. (*nouv.*) = troubler l'ordre, jeter la confusion dans... [1] * (se —), *v. pron. pers.* [1] *Chaque plante est une machine, un système complet; la mutiler, c'est la* désorganiser. *L'humilité chrétienne, = généralement pratiquée,* désorganiserait *l'ordre social.*

Désorienter, *v. a.* -té, e, *p. Perturbare.* faire perdre la connaissance du levant, du lieu où l'on est, ou dont on parle, du chemin à suivre; (*fig., famil.*) déconcerter, mettre (— quelqu'un) en désordre.

Désormais, *adv. Posthac.* à l'avenir, dorénavant, depuis ce moment-ci (— je ne dirai plus...). ‖ dézo-.

Désorner, *v. a.* -né, e, *p.* ôter l'ornement. V. C.

Désossement, *s. m. Exossatio.* action de désosser.

Désosser, *v. a. Exossare.* ôter les os, les arêtes. -sé, e, *p.* et *adj.* (lièvre, carpe —). * *se dit au fig.* désosser la langue. * -sôs-. R.

†Désouci, *s. m.* absence, cessation d'inquiétude, de souci, de sollicitude. [Grimm.] *voy.* Insouciance.

Désourdir, *v. a.* -di, e, *p. Redordiri.* (*inus.*) défaire ce qui a été ourdi, *au propre seulement;* * *fam., épist., fig.* (— une trame, une intrigue, un complot). * (se —), *v. pers. pron.*

†Désoxidation, *s. f.* action de priver une substance de son oxygène; ses effets. * *ou* Désoxygénation.

†Désoxider, *v. a.* -dé, e, *p.* priver un corps de son oxygène.

=Désoxygénèse, *s. m.* maladie causée par la perte de l'oxygène. S. A.

Despectueux, -se, *adj.* peu respectueux. (*inus.*)

†Despendre, *v. a.* dépenser; employer. [Belle-isle.] (*vieux.*)

Desponsation, *s. f. Sponsalia.* fiançailles. A. C. C. V.

Despotat, *s. m.* état gouverné par un despote. V. = jadis, infirmier qui enlevait les soldats blessés.

Despote, *s. m. Dominator.* qui gouverne arbitrairement, au gré de son caprice, sans règle ni lois[1]; * celui dont la volonté seule fait la loi, *se dit* même d'une femme: —, prince de Servie. * —, *adj.* 2 *g.*[2]. (*Despozô*, je domine. *gr.*) ‖ despotte. [1] *Dans les gouvernements absolus, l'or est plus puissant que le* despote. [Ali-Pacha.] *Le* despote *concentre toute une nation en lui; le vrai monarque en est le père.* [2] *Plus un prince sera faible, plus il sera* despote. [Clément XIV.] *Si les* despotes *sont quelquefois les esclaves, il n'en est pas moins vrai que ce sont les esclaves qui font les* despotes. [Miss Wright.] *Tout souverain est* despote, *s'il peut gouverner, bien ou mal, à son gré.*

Despoticité, *s. m.* (*inus.*) despotisme. T. R. V. * soumission au despotisme (*usité*): état de —.

Despotique, *adj.* 2 *g. Dominans.* (pouvoir, gouvernement —s), absolu, arbitraire [1]; du despotisme. * —, *s. m.* despotisme. (La Bruyère.] * *Un despote est préférable à un corps* despotique.

Despotiquement, *adv.* avec despotisme.

†Despotiser, *v. n.* -sé, e, *p.* agir, gouverner despotiquement. (*néolog.*) *Les tyrans* despotisent *au nom; les magistrats du peuple, au nom de la* thagore.]

Despotisme, *s. m. Potentatus.* pouvoir absolu, illimité, arbitraire, | illimité, qui n'a de règle que la volonté du despote; | * domination d'une seule personne qui n'a de règle que son intérêt [Aristote.]; abus de la force [Voltaire.]; intérêt du gouvernement substitué à l'intérêt public...; substitution de la volonté de quelques-uns au droit de tous. (*fig.*) autorité qu'un homme s'arroge sur un grand —; exercer le — sur...) * [1]; * abus de pouvoir; tyrannie; vexation. [1] *Le* despotisme *et le plus commun est de soumettre nos jugements, nos goûts, à nos opinions. En France, la française même dans le* despotisme; *la dignité dans les cœurs.* * [2] *Le* despotisme *militaire est le plus à craindre, qu'il se cache derrière la gloire ou le* despotisme *est le partage des nations abâtardies, le méritent et le subissent sans le sentir; mais le briseraient.* S. M.

Despumation, *s. f.* action de despumer.

Despumer, *v. a.* -mé, e, *p.* ôter l'écume, les impuretés d'un liquide | agitées par l'ébullition, la fermentation. | R. C. V.

Desquamation, *s. f.* action d'ôter les écailles, préparation des esquilles. R. C. V.

†Dessaborder, *v. a.* tomber d'un rocher.

†Dessaroy, *s. m.* désarroi. [J. de Meliton.]

†Desrumer, *v. a.* renverser une chose [Bossuet.] gée. (*vi.*)

Dessaisonner, *v. a.* -gné, e, *p.* ôter le sel ou les faisant tremper dans l'eau. C. A. V.

=Dessaisine, *s. f.* dépossession. (*vi.*)

Dessaisir (se), *v. n.* et *pers.* -si, e, *p.* donner, laisser prendre ce qu'on avait (— de quelque chose) de ce dont on s'est (se — de la possession).

Dessaisissement, *s. m.* action de se

†Dessaisisme, *f.* dépossession. (*vi.*)

Dessaisonner, *v. a.* -né, e, *p.* changer nuel de la culture, des soles par saison, changer le moment de la floraison. C.

Dessalé, e, *adj.* moins salé, (homme —), fin, rusé. A. *peu usité.*

Dessaler, *v. a.* ôter la salure; rendre -lé, e, *p.* et *adj.* (homme —), rusé.

Dessangler, *v. a.* -glé, e, *p.* sangles.

Dessaouler, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter l'ivresse, cesser d'être soûl. * (se —), *v. pers.*

Dessaisonnement, *s. m.* action de de jard.

Desséchant, -te, *adj. Exiccans.* (vent —).

Dessèchement, *s. m. Siccatio.* action | ses effets | | état d'une chose desséchée, maigreur extrême. A. *fig.* (— de l'ame). * -sè-. V.

Dessécher, *v. a.* -ché, e, *p. Exsiccare.* * plus sec; mettre à sec, * (*fig.*) [1] — etc. [Fléchier. Bouhours.]; —, t. d'affin le cuivre du plomb, l'argent du mercure. *v. pers.* [2]. [1] *Les calculs* dessèchent *l'esprit de la gloire* dessèchent *souvent ce qu'* = *Le cœur se* dessèche *toujours en se* Genlis.] *Le cœur se* dessèche *aux lumières taphysique.*

Dessein, *s. m. Consilium.* intention que chose; projet; résolution (beau, noble — hardi, généreux, bizarre; — —; changer de —; cacher, exécuter *Adumbratio.* plan, projet d'un ouvrage tion de figures, paysages, etc.; art de dénation; contours. * -sin. V. C. A. d'un dessein. S. *inus.* (à —). *adv.* tout intention (il l'a dit à —). (*diffi.*)

Desseller, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter la cheval, etc.

†Dessémestrement, *s. m.* interruption employé dans une cour.

Desserre, *s. f.* | action de desser-

qui a peine à donner de l'argent, à payer; * dé-

...ssaire, *v. a.* -ré, e, *p. Lazare.* relâcher ce qui ...erré | ou trop serré; | donner (un coup) avec ...e; * *(famil.)* publier (un livre). [Boileau.] *se* ... décrié.

...sserre, *s. m.* outil pour desserrer.

...sert, *s. m. Bellaria.* fruits, etc. servis sur la ..., beau — abondant); * le moment de les ...

...rte, *s. f.* restes d'un repas; | mets, viandes, ... de dessus la table, pendant *ou* après le re- ...ervice d'une cure, etc.; * action de desservir.

...servir, *v. a.* -vi, e, *p.* n. *s. v.* * couper la ser- ...te; ôter la monture d'une pierrerie, etc. n.

...servant, *s. m.* qui dessert une église, un bé- ...fice à la place d'un titulaire.

...service, *s. m.* mauvais office [Sully.]; * *(inus.)* n. ... de celui qui dessert une église. *s. a.*

...sservir, *v. a.* -vi, e, *p.* faire le service d'une ... un bénéfice, etc.; ôter les mets de dessus la ...e; * quelqu'un, en médire auprès de ses ...; * lui rendre un mauvais office * (se —) [1], ... *récip.* 3. || décrier. [2] *Celui qui meurt pour ...i sert plus en un jour, qu'il n'a pu le* desser- *...dant toute sa vie.* [Périclès.] [3] *On se* dessert *en ...s les méchants.* [4] *Les partis se* desservent.

...sservoir, *s. f.* bénéfice qui oblige à des- ...ervir une église, un chœur. *s. a. v.* (*vi.*)

...sséchant, -ve, *adj. inus.* (huile, onguent —), ... * -ica-, *s. m. inus.* n. || déshâ-.

...ssiccation, *s. f.* -tio. action de dessécher, ses ..., *s. m. inus.* n. v. (*Exsiccatio. lat.*)

...ssiller, *v. a.* -lé, e, *p.* ouvrir les yeux, les pau- ...ières (— les yeux à quelqu'un, le détromper, ... lui faire voir la vérité. * Déciller. n. v.

...ssin, *s. m.* art de tracer au crayon, à la plume, ... représentation d'objets naturels *ou* autres; ... art (montrer, apprendre, savoir le —); ... (beau — précieux, rare, correct, ... ressemblance d'un tableau (beau — régulier, ... plan d'un bâtiment; nn. t. de musiq. ... distribution des parties d'un sujet; t. de ... *Le premier* dessin *fut la silhouette d'une ...bonnée sur un mur par son jeune amant.*

...ssinateur, *s. m.* qui sait dessiner, qui dessine ... bon, habile, mauvais — correct), * qui en ...ue.

...ssiner, *v. a.* -né, e, *p.* pratiquer le dessin, re- ...ésenter par le dessin; | — un plan, une figure, etc. ... hardiment, correctement, savamment); ... dessin *ou* le dessin, t. de musiq.; de littér. *v. pers. récip. pron.*

...ssoler, *v. a.* désaltérer. [Brulars.] *(vi.)*

...ssoler, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter la sole d'un cheval; ... changer l'ordre des soles. || déçolé.

...ssolure, *s. f.* action d'ôter, d'amincir la sole ... ses frais, t. de vétérin.; action de chaus- ...ation d'un sol; *s. a.* son effet.

...ssoucher, *v. a.* réveiller quelqu'un qui rêve.

...ssous, *s. m.* le peu de soin que l'on prend, le ... que l'on fait de...; le peu d'importance ... attache à... [Duclos. Ségur.] *c.* (*inus., bon.*)

...ssoudure, *s. m.* action de dé- | ...ire la soudure; (se —), *v. pers.* t. de mét.

...ssoufrage, *s. m.* action d'enlever le soufre sur- ...du charbon minéral; = son effet.

...ssouffrer, *v. a.* -fré, e, *p.* enlever le soufre sur- ...du charbon minéral; ôter le soufre d'une ... *s. a.*

...ssouillaw (se), *v. pers.* se laver d'une souillure, ...probre. [Bonaparte.]

...ssouiller, *v. a. voy.* Dessouler. *(popul.)*

...ssous, *s. m. Infrà.* partie inférieure *ou* de des- ... (*fig.*) (*famil.*) le — des cartes, le secret d'une ... (*fig.*) désavantage; avoir le *ou* du | dessous. ...ep. sous; *adv. de lieu, marque* la situation in- ...ure (au- —), plus bas [1]; moindre en nombre, ... valeur relative (au- — de 20 ans, de ... du ciel, du vent, du cours public); *se dit* ... —; *adv. prép.* [2] *Il faut s'accoutumer à voir sans étonnement et sans envie ce qui est au-dessus de nous, et sans mépris ce qui est* au-dessous. | *Un roi ne doit pas descendre* au-dessous *du malheur.* [Bonaparte.]

†Dessuintage, *s. m.* premier dégraissage des laines.

†Dessuintir (se), *v. pers.* se rendre libre, indépendant d'un souverain; faire en sorte de n'être plus sujet. [Alfieri.]

Dessus, *s. m.* partie supérieure, la plus haute; lieu supérieur; *(fig.)* (le —), avantage remporté; force, vigueur reprises; suscription d'une adresse; petite glace scellée sur une pierre, t. de glacier; sorte de viole; t. de musiq. partie la plus haute, opposée à la basse, celui qui la chante, la joue sur un instrument. n. (au- —), plus haut [1]; par-delà; *(fig.*, mettre —), exemplier [2]. (par- —), sur, au-delà, par-delà, outre, —, *adv. prép.* sup. (là- —), sur cela, n ces mots. dans le moment. — de porte, *s. m. ou* Attique, le dessus de la porte, ce qui le décore [3]. (par- —), *s. m.* instrument de musique plus petit que la viole. [1] *Le prince doit être* au-dessus *des autres, et la loi* au-dessus *de lui.* [François 1er.] [2] *On peut, avec du courage, se mettre* au-dessus *des plus grands revers; mais on ne se met pas* au-dessus *de l'ennui.* [D'Arconville.] *La fortune met* au-dessus *des besoins, mais non pas des désirs.* | [3] *J'aime qu'on me peigne les passions; mais les êtres inanimés, je ne les aime qu'en dessus de porte.* [Mad. du Deffand.]

Destin, *s. m. Fatum.* | destinée; | fatalité; enchaînement nécessaire et inconnu des événements et de leurs causes; enchaînement de causes inconnues, liées entre elles, qui déterminent les événements; | puissance à laquelle les dieux étaient soumis; fortune; sort | heureux *ou* malheureux | particulier des hommes, des choses; destinée; n. ce qui arrive aux hommes indépendamment de leur volonté; divinité qui le fixe; volonté absolue de Dieu [Le Bossut.]; force supérieure qui régit l'univers [Chrysippe.]; raison éternelle de la Providence [Zénon.]; décret immuable de la Providence [Juste-Lipse.]; suite de causes indépendantes du conseil divin [Pic de la Mirandole.]; volonté efficace de l'Être Suprême; enchaînement de causes secondes liées ensemble par la volonté du maître de toutes choses [Cicéron.]; suprême volonté de Dieu [Lamotte-Levayer.]; ce qui arrive ordinairement à un être [St.-Évremont.]; ce qui lui est arrivé, ce qui lui arrivera; destinée (subir son — , triste, cruel —); * *pl. poét.* (*syn.*) = *Vous croyez éviter votre* destin *par la prudence, et vous travaillez vous-même à l'accomplir.* [Schiller.] = *Le* destin *de l'homme est la conséquence de sa conduite. s. m.*

=Destinataire, *s. m.* celui à qui s'adresse une chose; à qui elle est destinée, t. de droit.

=Destinateur, -trice, *s.* qui destine une chose à telle personne ou tel but. *(néol.)*

Destination, *s. f.* -tio. emploi | projeté [1] | d'une personne *ou* d'une chose pour un objet, un usage déterminé (heureuse — agréable; remplir, changer la *ou* sa —; avoir sa —; faire la — de fonds, etc.); disposition projetée pour l'usage, etc.; but proposé. n. [1] *La première* destination *n'est pas l'exercice des facultés intellectuelles, mais l'accomplissement de nos devoirs.* [Mad. de Staël.] *Le travail est la* destination *commune des hommes.* [Miss Edgeworth.]

Destinée, *s. f. Fatum.* destin; effet du destin (fatale, heureuse, triste, cruelle, funeste —; remplir, avoir, subir, suivre sa —; se soumettre, obéir à sa —); * *pl. poét.* le sort, la fortune; vie; la suite d'événements, de travaux, de peines, de plaisirs qui remplissent la vie; destin; fin de la vie; mort [1]; genre de mort; ces circonstances (on ne peut fuir sa —); * sort, destin particulier d'un individu (c'est ma —) [2]. [1] *On rencontre sa* destinée *par le chemin qu'on prend pour l'éviter.* [La Fontaine.] *La religion change les plus tristes* destinées *par le charme du sentiment...* [2] *Les esprits médiocres n'ont pas de* destinée. [Platon.] *Les grands ont des devoirs plus étendus à remplir, par cela seuls qu'ils décident de la* destinée *d'un grand nombre d'hommes.* = *Il n'est point de hasard dans la* destinée; *l'homme fait la sienne plutôt qu'il ne la reçoit.* [Villemain.]

Destiner, *v. a.* -né, e, *p. -nare.* déterminer la destination (— un être; — ses enfants au barreau) [1]; disposer en idée l'emploi de...; *v. n.* projeter, avoir dessein, se proposer de faire—; * *(inus.)* n. | se disposer à... (se —), *v. pers.* fixer sa destination (se — à la guerre; -né, e, *p.* (bien —, préparé pour...; personne —, faite pour...) [2]. [1] *Il n'y a pas de cœur à qui la nature n'ait* destiné *un autre cœur.* [Fontenelle.] [2] *Si l'homme était* destiné *à l'esclavage, le Créateur en eût fait une brute et non un être pensant.* | *Il y a des gens* destinés *à être sots...* [Larochefoucauld.]

Destituable, *adj. 2 g. Repellendus.* (officier —), qui peut être destitué. *s. v. en.*

Destitué, e, *adj. -tuus.* dépourvu, dénué, privé, (— de secours). *s. a. n.*

Destituer, *v. a.* -tué, e, *p.* déposer, ôter l'emploi [1]; priver de la fonction (— quelqu'un de son emploi). [1] *Les observateurs sont* destitués *lorsqu'ils ne sont pas heureux à la découverte.* = *Nul, si ce n'est un ministre à la nomination du roi, ne devrait être* destitué *sans qu'on lui motivât sa destitution. s. m.*

Destitution, *s. f.* déposition; privation d'un emploi, d'une charge (honteuse — imprévue).

†Destourbier, *s. m.* (*vi.*) trouble; empêchement. [Montaigne.]

Destrier, *s. m.* (vi.) cheval de main, de bataille. *voy.* Palefroi.

Destructeur, *s. m. Everter.* qui détruit, fait du ravage (être un grand —); * *adj.* [1] *f.* -trice (génie —; * nation — [Montesquieu.]); (philosophie —ice, *mieux* -ve); *m.* [2] (animal, *fig.* système —; fléau —); *s.* = larve d'un insecte qui détruit les chenilles; = ver marin. [1] *Toute espèce de despotisme est* destructeur *de la société.* [2] *Chaque espèce d'animaux voit autour d'elle ceux qui la détruisent; l'espèce humaine a seule, dans elle-même, ses* destructeurs.

Destructibilité, *s. f.* qualité de ce qui peut être détruit. (*Struere*, bâtir. *lat.*)

Destructif, -ive, *adj.* (de), | qui détruit (cause —ve), qui cause la destruction.

Destruction, *s. f. Eversio.* ruine totale (causer la —; travailler à la — de...). *Le gouvernement despotique porte en lui le germe de sa* destruction. = *L'extrême* destruction *des abus est impossible; mais il n'en faut pas moins travailler à les restreindre. s. m.*

†Desturbation, *s. f.* endommagement; = ruine. (*vieux.*)

†Désuétude, *s. f.* usage excessif, cumulatif. || -su-.

Désuétude, *s. f.* -do. anéantissement des lois, etc. par le non usage (tomber en —). || -sué-.

=Désultateur, -trice, *s.* qui saute avec adresse. *voy.* Désulteur.

†Désultoire, *s. m.* cavalier scythe, tartare; t. d'ant. sauteur qui passe d'un cheval sur un autre. (*vi.*)

†Désultoriation, *s. f.* art de voltiger d'un cheval sur un autre. (*vi.*) (*Saltare*, sauter. *lat.*)

Désunion, *s. f. Disjunctio.* séparation des parties d'un tout; démembrement, disjonction; *(fig.)* mésintelligence, désunion (causer la —; il y a de la — entre eux, dans la famille). || dézu-.

Désunir, *v. a.* -ni, e, *p. Disjungere.* dejoindre, séparer ce qui était uni; démembrer, diviser; | *(fig.)* rompre l'union, la bonne intelligence entre les personnes, | (cheval —), qui traîne les hanches, * qui change de jambe en galopant; (se —), *v. pers.* se séparer, | se diviser; | galoper faux. * *v. pron. réciproque.*

†Désuriné, e, *adj.* qui n'est plus en usage (mot —). (Voltaire.) || dézu-.

†Détaché, *s. m.* genre d'exécution dans lequel on détache les notes les unes des autres; *l'opposé* de coulé, t. de musiq.

†Détache chaîne, *s. m.* pétard pour rompre une chaîne.

Détachement, *s. m.* | action de détacher, ses effets | troupe de soldats détachés d'un corps pour une expédition, etc.; *(fig.)* dégagement (— d'une passion, d'une opinion, de tout ce qui attache l'âme [1]; des désirs, des goûts, des plaisirs du monde, etc. [Fureti ère. Bussy. Maintenon. Trublet.]; * état de la personne détachée d'une passion, etc. v. [1] *La nature avait fait Montaigne plus tendre qu'il n'eût voulu: il prévint le* détachement *de tout, et la mort d'un ami*

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΒΟΡΕΙΟΥ

lui retranche la moitié de lui-même. Le détachement *de tout serait une mort factice anticipée.*

Détacher, *v. a. Solvere*, séparer ce qui était attaché *ou* joint (— un morceau; — une province d'un état); dégager (— un être) de ce qui l'attachait; ôter, défaire ce qui sert à attacher; causer le détachement; (*fig.*) | dégager d'une passion, d'un attachement, d'un parti; —, faire un détachement de troupes, l'envoyer en course; | ôter les taches; prononcer les contours; donner de la rondeur aux objets d'un tableau; | les dégager du fond, les faire ressortir, saillir, les isoler; | délier, -ché, e, *p.* et * *adj.* (homme, philosophe —). [Trublet.]); (se —), *v. pers.* | se délier, se défaire des cordons, des chaînes; *v. pron.* (des liens se *détachent*); | se séparer; *se dit* de ce qui est attaché, de ce qui attache, sert à attacher. | (*fig.*) de ce qui attache l'ame; (*fig.*) se dégager d'une passion; * (*épist.*) cesser d'aimer, de prendre intérêt à... (se — de quelqu'un, des livres, de sa patrie) [1]; se —, *v. pron.* être détaché, pouvoir l'être (deux corps polis appliqués l'un sur l'autre ne peuvent se —). *v. récipr.* [1] *La morale a plus d'énergie par pensées* détachées. [Sénèque.] *Les pensées* détachées *sont le genre le plus facile...; mais, comme tout ce qui est facile, il exige d'autant plus de valeur réelle.* [De Ligne.] [2] *Qui se peut* détacher *d'une ingrate patrie?*

Détacheur, *s. m.* dégraisseur (d'habits). c. u.

Détail, *s. m. Singula. pl.* | parties; | circonstances [1]; (particularités; * *sing.* action de considérer, de prendre, de mettre les choses par parties, par petites divisions; —s, *pl.* ces parties, ces divisions; c. (long — circonstancié, minutieux; faire le — ; entrer dans le —); (en —), *adv.* par les menus détails; par parties [2], par petites mesures (vendre, acheter en —). * en-dé-. c. [1] *Il faut prendre les hommes par les* détails *pour les bien étudier. Dans la retraite, le bonheur s'augmente d'une multitude inespérée de jouissances de* détail. *Une femme philosophe ou bigote méprise les petits* détails, *et son ménage se perd en* détail.

Détailler, *v. a.* vendre, (*fig.*) raconter en détail; * entrer dans les détails, les particularités; les examiner [1]; —, couper en pièces (— un bœuf). [1] *L'esprit* détaille; *le génie généralise.*

Détailleur, *s. m. Propola.* qui vend en détail. * *s. f.* -leresse. n.

Détailliste, *s. m.* qui aime les détails. n. v. = (*inus.*)

Détalage, *s. m.* action de détaler. c. t. a. al.

Détaler, *v. n.* -lé, e, *p.* | ôter l'étalage; | resserrer ce qui était étalé; *v. n.* s'enfuir, se retirer promptement et malgré soi. (*popul.*)

Détalinguer, *v. a.* -gué, e, *p.* ôter le câble d'une ancre. *voy.* Étalinguer.

Détaper, *v. a.* -pé, e, *p.* déboucher un canon pour le tirer; c. a. * ôter les tapes; éclaircir le fer. n.

†Détâte, *s. f.* défaut du service du fief. (*vi.*)

Détaindre, *v. a.* -teint, e, *p. Decolorare.* ôter | la teinture, | la couleur (— une étoffe), * la gravelle des épingles; n. (se —), *v. pers.* perdre sa couleur, sa teinture; *v. pron.* t. de métiers.

Dételen, *v. a.* -lé, e, *p. Abjungere.* détacher les chevaux, etc. attelés; *v. n. pris absolument*, (*fig., famil.*) renoncer aux plaisirs sensuels [1], etc. [Félix.] cesser de travailler, de labourer. [1] *L'un a* dételé *le matin, l'autre, l'après-dîner.* [De Caulanges.]

†Détendoir, *s. m.* instrument de tisserand pour tendre et détendre la chaîne.

Détendre, *v. a.* -du, e, *p.* -*dere.* | détacher, | relâcher, ôter ce qui était tendu, *se dit* des tapisseries et du mur qu'elles couvrent; *se dit absolum.* (ou *détend*); lâcher ce qui était tendu (— une étoffe; *fig.* — l'esprit fatigué). * (se —), *v. pers. pron.*

Détenir, *v. a. Detinere.* retenir injustement (— une chose); détenir ce qui n'est pas à soi; | emprisonner. | -tenu, e, *p. adj.* et *s.* prisonnier, malade au lit.

Détente, *s. f. Lingula.* pièce du ressort d'un fusil pour le faire partir; son action; levier de détente = pour la sonnerie, t. d'horl.

†Détenter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p.* posséder de fait; être détenteur, t. de prat. (*néol.*) * (*épist., famil.*) ôter la tentation. *Un portrait tente; la vue de la personne* détente.

Détenteur, -trice, *s.* qui retient, possède | sans droit | un bien, t. de prat.; qui possède (légitime, injuste —).

†Détentillon, *s. m.* détente qui lève la roue des minutes d'une horloge.

Détention, *s. f. Possessio.* état d'une chose saisie; — *captivitas.* captivité, prison; = peine criminelle afflictive, non infamante (injuste, longue — injuste). * possession sans droit. n.

†Détérer, *v. a.* -ré, e, *p.* séparer les cheveux par petites touffes, et les lier.

†Détergent, e, *adj.* qui détergе. *voy.* Détersif.

Détergen, *v. a.* -gé, e, *p.* nettoyer (une plaie, les intestins); | emporter ce qui adhérait; | mondifier, t. de méd. (*Tergere*, nettoyer. *lat.*)

Détérioration, *s. f. Depravatio.* action de détériorer (une chose), ses effets; état de cette chose.

Détériorer, *v. a.* -ré, e, *p.* dégrader, gâter; rendre pire (— une terre, etc.; — des marchandises). (*Deterere*, gâter. *lat.*)

Déterminant, e, *adj.* (raison —e), qui détermine; (motif —), qui sert à déterminer; sa condition. a. c. g. s.

Déterminatif, -ive, *adj.* qui détermine la signification d'un mot (soleil — de la lumière).

Détermination, *s. f. Propositum.* résolution prise après avoir balancé entre deux partis (prompte, heureuse — fixe; attendre, demander la —; prendre sa —); * résolution au mouvement; application d'un mot à un sens déterminé; tendance prise vers un côté; action de la cause qui détermine [1]; tendance, direction d'un corps vers tel côté. [1] *On parvient à vaincre toutes les difficultés pour faire le mal, et le plus léger obstacle détourne de la* détermination *au bien.*

Déterminé, e, *adj. Statutus.* | résolu; fini; fixe; fixé; | adonné (au jeu, etc.); (joueur —); hardi, courageux, intrépide (homme, air, action —) [1]; | (problème —), qui a peu de solutions; —, *s. m.* méchant; capable de tout; adonné à... [1] *La raison humaine n'a pas de mesure commune bien* déterminée. [J.-J. Rousseau.]

Déterminément, *adv. Certò.* résolument, absolument; hardiment; courageusement; expressément; précisément (vouloir, marquer, attaquer —).

Déterminer, *v. a.* -né, e, *p. Statuere.* décider (— un point de difficulté), | en matière de doctrine, de droit, de science, etc. [1]; | former, prendre | *ou* faire prendre | une résolution; résoudre; faire résoudre; arrêter (— le mode); porter vers le but, le succès. n. — un cheval, le pousser en avant, donner à un corps des qualités, une manière d'être; à un mot, une signification précise; * *v. n.* conclure; fixer (— dans quel cas il faut); (se —), *v. pers.* se décider; prendre un parti (à, de faire). *v. récipr.* [1] *Les hommes | habiles ne commandent pas au hasard; | mais ils l'attirent, le préparent, et semblent presque le* déterminer. [La Bruyère.]

Déterré, e, *adj.* et *s. Effossus.* (corps) retiré de terre.

Déterrer, *v. a.* -ré, e, *p. Effodere.* exhumer, retirer de terre (— une personne, | un corps | enterrés); (*fig.*) ce qui était caché, une personne qui ne voulait pas être connue, | qui était difficile à trouver, peu connue.

Déterreur, *s. m.* qui exhume, qui déterre. t. n. v.

Detersif, -ive, *adj. Detergens.* (remède —), qui nettoie, purifie. * -gent.

Détestable, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* pour quelqu'un (cela est — pour moi); qui doit être détesté (personne, chose —s); exécrable; très-mauvais dans son genre (vin, poésie —).

Détestablement, *adv.* d'une manière détestable (écrire, rimer, parler, *famil.* se conduire —).

Détestation, *s. f.* -tio. | témoignage d'horreur; | horreur d'une chose (— du péché; sincère —). * (*peu usité.*) n.

Détester, *v. a.* -té, e, *p.* [1] -*tari.* avoir en horreur (— ses crimes, quelqu'un; *famil.* — une chose, les vers, un mets, etc.) [2]; *v. n.* | l'exprimer; | blasphémer (jurer et —). * (se —), *v. pron., récipr., pers.* [1] *Si vous êtes méchant, vous serez* détesté; *si vous êtes bon, vous serez quelquefois* fou; *si vous êtes juste, vous serez toujours respecté.* [2] *Les p... testent l'homme qui médite; la peur fa... mettent la main sur la bouche.*

†Détêter, *v. a.* -té, e, *p.* séparer les ... petites portions.

Détignonner, *v. a.* -né, e, *p.* décoiffer ... la coiffure, = le tignon. (*popul.*)

Détirer, *v. a.* -ré, e, *p. Detendere.* étir... rant (— une étoffe, une peau, etc.). * (se —), *pron.*

†Détiser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter les tisons de ... écarter, les couvrir de cendres.

†Détisser, *v. a.* -sé, e, *p.* défaire un tissu. [1]

Détonation, *s. f. Deflagratio.* | action de ... t. de musiq.; inflammation subite avec ... * -nnn-. [1] *Il y a des mélanges d'opinions qui ... sionent la* détonation.

Détoner, *v. n.* -né, e, *p.* sortir de ... musiq., de littérat. n'être pas dans le ton ... l'ouvrage. * -nnn-. c. a. v. —, *v. n.* -né, e, *p.* ... mie, s'enflammer subitement, avec ... * -nnn-. c. [1] *Il est dangereux de vouloir ... flambeau de la vérité dans les larmes et le ... tonne, et cause d'affreuses conflagrations.*

Détordre, *v. a.* -tors, e, *p.* * -du, e, ... *quere.* déplier ce qui est tors; | rendre ... tre en son premier état ce qui était tor... *v. pers., pron.* se redresser.

Détorquer, *v. a.* -qué, e, *p.* détourner ... sage, une pensée, un discours, etc.), ... forcé à une phrase (*peu usit.*), etc.) ... nement.

Détors, e, *adj. -tus.* arraché; tiré ... * (soie) qui est détorse. al.

Détorse, *s. f. Distorsio.* violente ... muscle. * *mieux* Entorse.

Détortiller, *v. a.* -lé, e, *p.* défaire ... tortillé; le remettre dans son premier ...

Détoucher, *v. n.* se mettre à flot ... ché, t. de mer.

Détouper, *v. a.* -pé, e, *p.* ôter le bou... pes. n. c. c. v.

Détouffillonner, *v. a.* -né, e, *p.* ... lons, les branches inutiles, t. de jard.

Détour, *s. m. Flexus.* sinuosité; ... tournant; chemin qui éloigne du droit ... la route; | circuit (prendre un grand ... multipliés; faux — adroit); (*fig.*) ... regarder une autre matière que ... traiter; subtilité; adresse pour le ... un péril; subterfuge; * —s, *pl.* replis ... cœur); vues secrètes, moyens cachés ... sions). [Voiture. St.-Réal.]

Détournement, *s. m.* empêchement. v.

Détournement, *s. m. (inus.)* action ... n. a. * de détourner la tête [Molière.] ... état pour un autre. [Maintenon.]

Détourner, *v. a.* -né, e, *p. Averto* ... gner; écarter [1]; tourner ailleurs, vers ... (— du chemin [2]; — l'eau, la vue); — ... mot, etc. d'une loi, lui donner une ... force, | en faire une application ... qu'il doit avoir; dissuader (— d'un ... dessein [Racine.]; — d'un...); soustraire ... (— des effets); distraire (— d'une ... devoir, d'une pensée); (*fig.*) dissuader ... projet); * découvrir le lieu du repas du ... quer l'enceinte); n. —, *v. n.* quitter le ... (se —), *v. pers.* prendre un chemin ... le chemin ordinaire; * prendre une ... *propre et fig., v. pron., récipr.* (se — de ... [1] *Comment, depuis tant de siècles, les ... fatigable Providence ne nous ont-ils pas ... crimes!* [2] *La critique* détourne *nos ... du beau pour les fixer sur le ridicule.* ... [3] *L'intérêt* détourne *l'homme du chemin ... de la justice et du bonheur.* [4] *Celui qui ... ment sur ses propres intérêts se détourne ... d'iniquité.*

Détractation, *s. m.* médisance. *Dé...* tractation. a. al. c. c.

Détracter, *v. n.* -té, e, *p.* médire ... (— de quelqu'un).

DÉTRACTEUR, *s. m.* médisant, | qui détracte, | qui le mérite (— des êtres).

DÉTRACTION, *s. f.* médisance. * (*peu usit.*) *voy.* -tation.

DÉTRANCHER, *v. a.* disséquer. v. -ché, e, *p.* (écu traversé inégalement par une bande.

DÉTRANGER, *v. a.* -gé, e, *p.* chasser les animaux nuisibles aux plantes. A. V.

DÉTRANSPOSER, *v. a.* -sé, e, *p.* remettre à leur place les pages transposées, mal imposées, t. d'impr. DÉTRANSPOSITION, *s. f.* action de détransposer; effet.

DÉTRAPE, *s. f.* débarras. R. = (*vieux.*)

DÉTRAPER, *v. a.* -pé, e, *p.* débarrasser. R. v. (*vi.*)

DÉTRAQUER, *v. a.* -qué, e, *p.* dérégler, déranger une machine, | l'estomac, la tête, l'esprit, la vue; | faire perdre les bonnes allures, l'allure (à un cheval), | la justesse des mouvements (*fig.*) détourner d'une vie déréglée, d'une occupation louable; | — un piège, faire partir sa détente (*famil.*) (se —), *v. pers., pron.* (son esprit se détraque).

DÉTRAS, *prép.* (*vieux*, trace.)

DÉTREMPE, *s. f.* couleur délayée; | manière de peindre en —, | peinture en —, | avec une colle; | (*fig.*, *s. f.* (*popul.*) concubinage; mariage illégitime.

DÉTREMPER, *v. a.* -pé, e, *p.* délayer quelque chose dans une liqueur; ôter la trempe de l'acier; * (*fig.*, l'énergie (de l'âme, du courage). * se —, *pron.* « *Prométhée* détrempa *la terre dont il forma l'homme, non avec de l'eau, mais avec des larmes.* [Lamartine.]

DÉTRESSE, *s. f. Angor.* grande peine d'esprit, affliction, | besoin [1], extrême danger; situation malheureuse; embarras pressant; péril imminent; — extrême —; être dans la —; signal de —. « *Le plaisir dans la détresse est toujours insolent. Les faites pas tomber.* = *Il n'est point de détresse tant qu'il nous reste un véritable ami.*

DÉTRESSER, *v. a.* -sé, e, *p.* défaire une tresse. v.

DÉTRIAGE, *s. m.* première opération avant de la biner.

DÉTRIMENT, *s. m.* -tum. | perte; | dommage, préjudice, | causer un grand, un notable — [1]; | (*fig.*) — dans un signe opposé à sa maison.

DÉTRITUS, *s. m.* débris, fragments, t. d'hist. naturelle. A. -accroissement porté à abuser du pouvoir; | détriment. [La Harpe.]

DÉTROIT, *s. m.* -plé, e, *p.* t. milit. de trois files

DÉTROIT, *s. m.* action de passer les olives sous

DÉTROITER, *v. a.* -té, e, *p.* (les olives), les passer sous

DÉTROITOIR, *s. m.* madrier du moulin à olives.

DÉTRONCHEMENT, *s. m.* débris de cristaux, = d'une substance, etc. | détriments. [Buffon.]

DÉTRONCONIQUE, *s. m.* *Pressum.* passage étroit; bras de deux terres, * entre des montagnes. c. v. | pays soumis à une juridiction. *voy.* Distroit. | (*anat.*, ligne saillante séparant le grand du petit. (*s*) *n.*)

DÉTRONEMENT, *s. m.* action de détromper, son effet. | de celui qui est détrompé. [Mad. de Maintenon.]

DÉTROMPER, *v. a.* -pé, e, *p.* [1] (de), désabuser, tirer d'une erreur. [Racine.] * (se —), *v. pers.* reconnaître son erreur. * *v. récipr.* [2], *v.* « *Il est très-facile de tromper l'homme en matière de religion, et très-difficile de le détromper.* Des courtisans *ne se sont* détrompés *de la religion qu'afin de trouver dans l'irréligion des moyens de se confirmer dans le crime.* [Dumarsais.] « *Les hommes sont plus difficiles à détromper.* [Nicole.] [2] *Les hommes se détrompent peu à peu à se détromper.* [3] *Celui qui erre volontairement ne peut se détromper.*

DÉTRONCATION, *s. f.* séparation de la tête du tronc, | d'accouchement.

DÉTRÔNEMENT, *s. m.* action de chasser du trône, | état d'un roi détrôné. [d'Argens. Voltaire.]

DÉTRÔNER, *v. a.* -né, e, *p.* chasser, déposséder, déposer du trône; | dépouiller de la souveraineté.

†DÉTROUSSÉMENT, *adv.* sans gêne, sans retenue (abuser — de la simplicité). [Montaigne.]

DÉTROUSSER, *v. a.* -sé, e, *p.* *Demittere.* défaire ce qui était troussé et le laisser pendre; (*fig.*) — quelqu'un, voler avec violence.

DÉTROUSSEUR, *s. m.* (*vi.*) voleur qui détrousse les passants.

DÉTRUIRE, *v. a.* -truit, e, *p.* *Destruere.* démolir; renverser; abattre (— un édifice); * (*fig.*) ruiner; faire disparaître; | décréditer; AL. faire disparaître. c. *se dit fig. au moral, et en général, parlant des choses:* (— les mœurs, les vices, la santé, la beauté, le charme, un empire [1], etc. (se —), *v. pers.* | se tuer; *v. pron.* tomber en ruine (cet édifice, cette erreur se *détruit*); † renverser ce qui est entassé, *s. inus.* * (se —), *v. récipr.* (*De*, priv. *struere*, construire. *lat.*) [1] *Le jaloux passe sa vie à la recherche d'un secret dont la découverte* détruit *sa félicité.* [Oxenstiern.] *Il vaut mieux* détruire *une ville, que de la peupler d'habitants malheureux faute de subsistance.* [Sixte-Quint.]

DETTE, *s. f. Debitum.* somme d'argent qu'on doit (ancienne, vieille, nouvelle, petite, — active, passive, véreuse, douteuse, criarde; avoir, créer, contracter, payer, acquitter des —s; avouer, nier une —) [1]; — criarde, qui fait crier après le débiteur; (*vi.*) * fait, tort avoué ou nié (avouer la —, *s. inus.*); (*fig.*, *famil.*) devoir (payer la — de la reconnaissance). [1] *Si vous êtes jaloux de l'indépendance, ne faites pas de dettes.* | *Une dette nationale asservit à un esclavage éternel.* [Godwin.]

†DÉTUMESCENCE, *s. f.* *-entia.* désenflure.

†DÉTURBATRICE, *adj. f.* (force —), perpendiculaire au plan de l'orbite d'une planète troublée.

DEUIL, *s. m.* *Luctus.* habits noirs (grand, demi—; quitter, prendre le —; s'habiller de —, être en —) [1]; cortège (mener le —; voir passer le —); ornements, étoffes de — (autel tendu de —), tout ce qui caractérise la tristesse, à l'occasion de la mort, | de l'inhumation, | de quelqu'un; frais de deuil; sa durée; (*fig.*) longue douleur; affliction; tristesse. | faire son — de... se consoler [1], (*famil.*) | * (petit —), puissant du genre du chétadon. [1] *Le sage sait mieux que les autres qu'il doit mourir; il y pense souvent, il en a fait son deuil.*

†DEUNX, *s. m.* deux onces, = division de la livre à Rome, ou as qui contenait douze onces; *de lè*, les $\frac{11}{12}$ d'une hérédité, t. de droit romain.

†DEUTÉRIE, *s. f.* rétention des secondines.

DEUTÉRO CANONIQUE, *adj.* et *s.* 2 *g.* (livre —), de l'Écriture sainte; les 7 derniers mis au canon. (*Deutéros*, second, *kanon*, règle, *gr.*)

DEUTÉRONOME, *s. m.* cinquième livre du Pentateuque, dernier ouvrage de Moïse. (—, *nomos*, loi, *gr.*)

DEUTÉROPATHIE, *s. f.* ou -thique, *adj.* *-thia.* (maladie) causée par une autre. (—, *pathos*, maladie, *gr.*)

DEUTÉROPATHIQUE, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à une maladie causée par une autre.

†DEUTÉROSE, *s. f.* seconde loi des juifs.

†DEUTZIE, *s. f.* arbrisseau du Japon, = sert à polir.

†DEUVE, *s. f.* espèce de salinade.

DEUX, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* *Duo.* nombre cardinal double de l'unité [2] (2). — à —, *adj.* par deux; | deux ensemble. * —-à-—. c. * (*famil.*); | —-deux, *s. m.* poisson hérissé d'épines, à large dent à chaque mâchoire. *Diodon.* —-doigts, *s. m.* filet du boulier. *voy.* Jeu. [1] *Le sage qui a vécu pendant une révolution, a vécu deux fois. Le caractère de l'homme domine même dans la religion; c'est ce qui fait qu'il y en a deux: l'une d'amour, l'autre de terreur.* | *Quand on est avec un ami, on n'est pas seul et l'on n'est pas deux.* [Barthélemy.] = *Le bonheur lui-même cesserait d'être le bonheur, si nous n'étions pas deux pour en jouir.* [Byron.]

†DEUX-POINTS (lettre de), *s. m.* *se dit* des caractères d'imprimerie dont le corps est double de force, et qui servent aux initiales, titres, etc.

DEUXIÈME, *adj.* 2 *g.* nombre ordinal qui suit le premier; second. * -eme. R. || -zi-.

DEUXIÈMEMENT, *adv.* (*vi.*) en second lieu. * -ié-. R.

DÉVALER, *v. a.* et *n.* -lé, e, *p.* | descendre | du haut en bas; | — une montagne | (*popul.*, *inus.*) faire descendre (— du vin à la cave); baisser.

DÉVALISER, *v. a.* -sé, e, *p.* *Spoliare.* voler, ôter à quelqu'un la valise, | les hardes, l'équipage; * (*fam.*) | dépouiller, | ruiner au jeu. T.

DEVANCER, *v. a.* -cé, e, *p.* *Antecedere.* (— quelqu'un à la course); gagner le devant; | arriver avant un autre; | précéder dans l'ordre du temps ou du rang; surpasser, avoir l'avance, (*fig.*) l'avantage (il l'a *devancé* dans cette cérémonie, dans le cours de cette science) [1]. (*s*) *n.*) [1] *La prévoyance* devance *les malheurs, la justice les prévient.* [Deferrières.]

DEVANCIER, *s. m.* -ère, *adj.* *Decessor.* qui a précédé (dans une fonction); * —s, *s. m. pl.* ancêtres, aïeux (imiter ses —s). * -cière. R.

DEVANT, *s. m.* *Pars prior.* partie antérieure | d'un être | (loger sur le —); —, *adv. de lieu* (— le feu); *prép. d'ordre* (marcher — eux). *Ante*, en présence (— Dieu) [1]; vis-à-vis; aux yeux de... [2]; avant, à l'opposite de la partie antérieure. * —, *pour* avant, auparavant. [Boileau. Racine.] * *interj.* (*défiez.*); (au—, par —), *prép.* aller au —, prévenir (prendre par— —); (ci— —), précédemment; * *s. 2 g.* ci— — noble (*ironiq.*). R. —-que, *conj.* c. avant que. [Racine.] [1] *La loi, dans tout, doit être universelle; les mortels, quels qu'ils soient, sont égaux* devant *elle.* [Voltaire.] [2] *Les empires sont bien peu de chose* devant *Dieu, puisqu'il les distribue à un borgne, un boiteux.* [Tamerlan.]

†DEVANTEAU, *s. m.* devantier.

DEVANTIER, *s. m.* (*vi.*) tablier de femme du peuple.

DEVANTIÈRE, *s. f.* long tablier, jupe de femme pour aller à cheval, à calibourchon. * -ère. R.

DEVANTURE, *s. f.* devant d'un siége d'aisance, d'une mangeoire, —, *pl.* joints en plâtre pour raccorder les tuiles au mur latéral; R. v. = boiserie vitrée pour l'étalage et la fermeture d'une boutique; tout le devant d'une boutique.

†DÉVASSALISER, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre libre un vassal; (se —), *v. pers., pron., récipr.*

DÉVASTATEUR, -trice, *s.* et *adj.* *Vastator, trix.* qui dévaste [1]. [Linguet. Raynal.] (torrent, armée, nation —). c. o. a. [1] *Les pas des dévastateurs de la terre y sont marqués par des monceaux de ruines et d'ossements.*

DÉVASTATION, *s. f.* -tio. désolation, ruine d'un pays (horrible, affreuse — générale, ordonner, causer la —).

DÉVASTER, *v. a.* -té, e, *p.* -tare, ruiner, désoler, saccager, piller, rendre inhabitable (un pays).

DÉVELOPPABLE, *adj.* 2 *g.* v. t. de géom. explicable, susceptible d'être développé.

†DÉVELOPPANTE, *s.* et *adj. f.* (courbe —), résultant du développement d'une autre = *dite* développée.

DÉVELOPPÉE, *s. f.* courbe qui en forme une autre en se développant (décrire une —). * -opée. R.

DÉVELOPPEMENT, *s. m.* *Evolutio.* action de développer *en général* [1], (*fig.*) (— d'un plan, d'un système); ses effets; * carrous qui forment un solide étant remis; t. de mathém. représentation de toutes les parties; t. d'archit. R. * -ope-. R. [1] *Le bonheur ne suit point le* développement *de la sensibilité, de l'intelligence... La douleur est un des plus pressants* développements *de l'esprit humain.* [Mad. de Staël.]

DÉVELOPPER, *v. a.* -pé, e, *p.* *Evolvere.* ôter l'enveloppe; étendre, déployer ce qui était enveloppé; * t. d'archit. faire, tracer un développement; (*fig.*) | éclaircir; | expliquer; | débrouiller (une affaire, un mystère); | découvrir. | * donner de la force, augmenter (— l'intelligence, le sentiment) [1]; (se —), *v. pers., pron.* * t. milit. s'étendre; se subdiviser en ligne; (*fig.*) s'éclaircir, se débrouiller; *se dit* d'une affaire, etc. * s'accroître, prendre toute sa force. * -oper. R. [1] *La vraie religion* développe *la sensibilité pour autrui; la bigoterie la réprime.* [2] *Les qualités de l'esprit se* développent *quelquefois aux dépens de celles du cœur.*

DEVENIR, *v. n.* -nu, e, *p.* *Fieri.* commencer à être ce qu'un n'était pas; * prendre une forme, une destinée (*fig.*) [1]; avoir telle *ou* telle destinée (que vais-je —)! [1] *Le malheur peut devenir une cause de félicité.* | [2] *On ne sait plus que devenir lorsque l'on n'a pas qu'être belle.* [Duchesdières.]

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Déventer, *v. a.* -té, e, *p.* faire biaiser les voiles; n. g. c. v. * prendre le vent en ralingue. n.

†Déverdogner, *v. a.* fouler la haute aux pieds. [Scarron.] = (se —), *v. pers. (trivial.)*

Déverdogné, e, *adj. Invereundus.* sans honte, sans pudeur, sans décence, de mœurs licencieuses et scandaleuses. * *féminin plus usité.* (fille, femme —, grande —).—, *s. m.* (*De* priv., *verecundia*, pudeur. *lat.*)

†Déverdogndement, *s. m.* état de celle qui est déverdogndée. [De Sévigné.] * -dé-. *adv.* = (*vi.*)

Déverdogner (se), *v. pers. (famil.)* perdre toute pudeur [Benserade.]; mener une vie libertine. c. c. (*inus.*)

Déverguer, *v. a.* = -gué, e, *p.* c. ôter les vergues. t. de mer. n.

Déverrouiller, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter les verroux. c.

Devers, *prép. Versus.* du côté de; *mieux* vers; —, *s. m.* pente, gauchissement (du bois). n. (par — soi), *préposition, marque* la possession * (avoir par — soi [1]; se pourvoir par — le juge, à son tribunal). * par-—. c. pardevers. n. —, e, *adj.* qui n'est pas d'aplomb (corps —). * t. d'ardois. écroulement des couches; pente; gauchissement. = dévers, *s. m. pl.* tous instruments pour manier le fer dans le fourneau. [1] *Heureux qui a par* devers *soi une action grande, noble, héroïque; c'est la seule dont on se souvienne.* [Mad. de Puisieux.]

Déverser, *v. n. Proclinari.* pencher, incliner; *se dit* d'un mur. *v. a.* (— une poutre, etc.). * (*fig.*) jeter, verser sur, répandre le mépris (*vicieux.*), la honte; * (se —), *v. pron.* -sé, e, *p.* et *adj.* (bois —), gauchi. n. (*diffic.*)

Déversoir, *s. m.* endroit où se perd l'excédant de l'eau d'un moulin; * digue pour faire regonfler et déverser un courant.

Dévêtir (se), *v. pers.* -tu, e, *p.* ôter ses vêtements, se dépouiller; | se dégarnir d'habits, de vêtements; | (*fig.*) se dessaisir d'un lieu; t. de pratique. * —, *v. a.*

Dévêtissement, *s. m.* | dépouillement; | démission, t. de pratiq. * *ou* Dévest-. n.

Déviation, *s. f.* détour de son chemin, d'un corps en mouvement; mutation; écart du méridien, *ou* de mesure. (*fig.*) détours (dans la conduite; écart), (— des principes); * changement de direction, variation. n. (*De* priv., *via*, voie. *lat.*)

Dévidage, *s. m.* action de dévider. c. v.

Dévide, *s. m.* t. de billard. v.

Dévider, *v. a.* -dé, e, *p. Evolvere.* mettre le fil du fuseau en écheveau, celui de l'écheveau en peloton; * t. de manège, aller trop vite des épaules; (*fig.*) démêler, débrouiller (une intrigue). * (se —), *v. pron.*

Dévideur, -se, *s.* qui dévide le fil, etc.

Dévidoir, *s. m. Gargillus.* instrument pour dévider les écheveaux de fil. * *ou* Bistournée, coquille bivalve de la famille des huitres, très-rare. n.

Dévier, *v. a.* -vie, e, *p.* détourner, écarter (— de la route, (*fig.*) de la justice, de ses principes). * *v. n.* se détourner; être détourné de sa route. c. * (se —), *v. pers.*, *réfl.* n. c. v.

Dévigo, *s. m.* sorte d'emplâtre. * Devigo. c. n.

Devin, -eresse, *s. Vates*, qui devine, qui prédit l'avenir [1], *ou* découvre les choses cachées. * — *ou* Serpent étouffeur, espèce de boa. (*syn.*) [1] *L'expérience et la prudence sont deux bons* devins. [Prov. espagnol.]

†Devination, *s. f.* divination. [Abadie. Fleury.]

Deviner, *v. a.* -né, e, *p. Divinare.* prédire l'avenir; conjecturer, juger par conjectures (je *devine* que cela coûte tant); | découvrir ce qui est caché (—, trouver le mot d'une énigme), le sens d'une chose obscure, la pensée de quelqu'un [1]; la cause, l'auteur, le projet, etc. * *se dit absol.* [2] * (se —), *v. pers.* connaître ses sentiments, les motifs de ses actions, ses opinions [3]; *v. récipr.* (se — mutuellement); *v. pron.* être deviné (cela se *devine* aisément) [4]; *v. réfl.* [5, 1] *On aime à* deviner *les autres; on n'aime pas à être* deviné. [Larochefoucauld.] *La délicatesse et la sensibilité* devinent *mutuellement leur silence.* [2] *La charité sait* deviner. [Clément XIV.] [3] *Les amants, les fripons, les gens d'esprit se* devinent. [4] *Chez un peuple spirituel, les intentions se* devinent *par les discours.* [5] *L'homme ne se devine pas; il est toujours une énigme pour lui-même.*

Devineur, *s. m. (famil.)* devin (habile, plaisant —); c. c. a. *voy.* Divi-.

Dévirer, *v. n.* -ré, e, *p.* t. de mer; n. c. * reculer au lieu d'avancer; *se dit* d'un câble. n.

=Dévirginée, *adj. f.* défloree.

=Dévirginiser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter la virginité.

†Dévirtiliser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*vi.*) châtrer; (*fig.*) ôter la qualité, la force de l'homme. * (se —), *v. pers.*

Devis, *s. m.* état | détaillé | d'ouvrages d'architecture, des dépenses qu'il faut faire; | état de dépenses (faire un — exact; donner, ordonner le —); | propos, discours, entretien familier (*vi.*); * état de la situation d'un vaisseau à son retour.

Dévisager, *v. a.* -gé, e, *p.* défigurer; déchirer le visage en égratignant; (*fig., famil.*, — quelqu'un), le considérer attentivement. * (se —), *v. récipr.*

Devise, *s. f. Symbolum.* figure allégorique, accompagnée de paroles, pour exprimer une pensée, un sentiment; | ces paroles [1], | mot choisi que l'on s'applique: *ex.* paix et peu! (belle — ingénieuse; faire, choisir une —; prendre pour —); (*vi.*) testament. n. [1] *Goûter un peu de tout est l'ingénieuse* devise *du sage.* [Christine.] *Les mots* moi *et* je *sont les* devises *de l'égoïsme et de la vanité.*

Deviser, *v. n. Sermocinari.* (*vi.*) s'entretenir familièrement. (*vi.*)

Dévoiement, *s. m.* flux de ventre (grand — continuel; avoir le —); * -voim-. n. -voi-. v. * t. d'arch. inclinaison d'un tuyau; * *mieux* dévoye-. *voy.* Dévoyer.

Dévoilement, *s. m.* action d'ôter les voiles qui couvraient une chose, ses effets; * de dévoiler. (*néol.*)

Dévoiler, *v. a.* -lé, e, *p. Detegere.* hausser, relever, | ôter | le voile; | relever une religieuse de ses vœux; | (*fig.*) découvrir ce qui était caché [1]. * *v. pers.* [2], *v. pron.* [3], *v. récipr.* [4]. [1] *La médisance est-elle un mal moral lorsqu'elle* dévoile *l'hypocrite? La temps* dévoile *le crime.* | *Les discours* dévoilent *les mœurs.* [Max. franç.] *Il faut qu'un homme soit bien fou, bien imprudent, ou bien humble pour oser* dévoiler *son cœur!* [2] *Tôt ou tard l'hypocrite se* dévoile. | [3] *Il est des turpitudes qui ne doivent jamais se* dévoiler *pour l'honneur et le respect de l'humanité.* [4] *Les traîtres, les méchants se* dévoilent *dès que l'intérêt les divise.*

Devoir, *s. m. Munus.* ce à quoi on est obligé par la loi, l'honnêteté, la bienséance, la condition, l'état, la place, la fonction, la reconnaissance, etc. (pénible — indispensable, réciproque; faire son —, s'acquitter de son — | se rendre, satisfaire, manquer à son —) [1]; être à son —, à son poste; rentrer dans son —, dans l'obéissance; ranger au, à son —, obliger à faire ce qu'on doit; se mettre en — de..., se disposer à...; — pascal, communion annuelle; —s, *pl.* hommages, honnêtetés dues, (rendre ses —s, des —s); derniers —s, honneurs funèbres; * ce que l'on doit faire, * action conforme à la loi,.., obligation imposée par une loi [2], ce qu'elle dit de faire (avoir des —s à remplir); thème, version, vers que le régent donne à faire à ses élèves; ouvrage d'un écolier. *pl.* droits, octrois. (*vi.*) n. (*syn.*) [1] *Il faut se faire un plaisir de son* devoir. [Le grand Frédéric.] *Le premier* devoir *social est de respecter, de défendre la vie de son semblable.* | *Faites votre* devoir *et laissez faire aux dieux.* [Corneille.] [2] *De toutes les tyrannies la plus absurde est celle de vouloir être aimé par* devoir.

Devoir, *v. a.* -dû, e, *p.* être obligé à payer, à faire, à dire par la loi, la nature, le devoir, la justice, la reconnaissance, la raison (— une somme, l'hommage, le respect) [1], etc. * avoir reçu un avantage dans [2]; * —, *indique* l'intention de faire, l'état, l'événement, le succès, l'avantage *ou* le désavantage [3], l'obligation [4] (— la vie, le bonheur, le malheur) [5]; le résultat probable, la justice d'une action à faire; indique le futur d'un verbe (il *doit* finir *pour* il finira) [6]; l'action, le projet (il *doit* aller). * être redevable, avoir l'obligation à (il me *doit* la vie, sa fortune) [7]. *se dit absol.* (il *doit*, il a des dettes) [8]. * (se —) [9], *v. pers.* être tenu de se dévouer, de se sacrifier à... [1] *On* doit *plus à la nature qu'à la loi.* [Diogène.] [2] *Combien de personnes doivent leurs vertus à la nature, et leurs défauts à l'éducation!* [3] *C'est à l'ambition de tyranniser les autres, que la tyrannie* doit *ses esclaves.* [4] *On* doit *au christianisme l'idée des plus [illegible] tus.* [F. Bacon.] [5] *L'empire de l'amour doit [illegible] l'illusion.* [De Surgères.] [6] *C'est presque toujours l'avenir que l'on croit* devoir *être heureux, [illegible] passé qu'on l'était.* [7] *L'athéisme est une [illegible] l'orgueil; il est plus glorieux de devoir [illegible] un Dieu, qu'à la matière.* [8] *Les rois se doivent [illegible] ples.* [St.-Simon.] [9] *L'homme se* doit *à la [illegible] femme, au bonheur d'un seul homme.* [De [illegible]

=Devois, *s. m.* action de dévier; [illegible] chemin (le — d'une voiture).

Dévole, *s. f.* t. de jeu de cartes; *l'appel*

Dévolu, e, *adj.* -*lutus.* acquis, [illegible] —, *s. m.* -*lutum.* provision pour un bénéfice | *ou* à vaquer; | ce bénéfice; prétention [illegible] jeter son — sur, y prétendre. *s.* * [illegible]

Dévolutaire, *s. m.* qui a jeté, qui a [illegible] dévolu sur un bénéfice vacant. | *ou* à vaquer.

Dévolutif, -ive, *adj.* (appel —), qui [illegible] bunal supérieur d'une affaire.

Dévolution, *s. f.* acquisition d'un droit

Dévorant, e, *adj.* qui dévore (chaleur, [illegible] pétit, appas, air, feu —). t. de blason. [illegible] béante. = [1] *Les sincères sont une plus [illegible] pour l'état.*

Dévorateur, *s. m. (famil.)* qui dévore. * Dévoreur. v. c. = -trice, *f. s. a.* est [illegible]

Dévorer, *v. a.* -ré, e, *p. -rare.* dévorer avec les dents; manger, (*fig.*) lire [illegible] consumer, détruire [1]; *se dit* du temps, de l'avarice, de l'ambition, du chagrin, [illegible] qui consument, des difficultés que l'on [illegible] —, tourmenter, *se dit* de la faim, (*fig.*) [illegible] tion, etc. | — un affront, en cacher le [illegible] — ses larmes, les retenir; — des [illegible] avec la plus grande attention, avec avidité, [illegible] sion, avec amour, avec concupiscence; [illegible] yeux un grand homme; l'avare *dévore* le [illegible] trésor; la faim *dévore* le pain des [illegible] *dévore* des yeux son enfant; le libertin [illegible] l'innocence); | *se dit en mauvaise part* [illegible] de la jalousie, de la vengeance qui [illegible] leurs victimes. * —, *v. n. c.* —, *v.* [illegible] *fig.* (le pélican se *dévore* les entrailles; [illegible] la rage, la colère impuissante, l'ennui [illegible] —, *v. pron.* être dévoré. *v. récipr.* [illegible] *dévorent* des yeux. *famil.*) (*fig.*) [1] *L'impatience voudrait* dévorer *le temps [illegible] vore tout.* [2] *Un ami délicat* dévore *ses [illegible] ne point en affliger ses amis.* [3] *Une [illegible] captive se* dévore *dans la solitude.*

†Dévoreur, -se, *s.* qui dévore (— de [illegible] [De Sévigné.]

Dévot, e, *adj.* et *s. Religiosus.* [illegible] service de Dieu, qui a de la dévotion [illegible] (être, faire le —; faux; vrai, bon, [illegible] ré) [1]; qui excite à la dévotion (chose). * hypocrite [Deshoulières.]; * qui fait [illegible] la religion dans ses pratiques [2]; bigot. [illegible] la divinité. (*syn.*) [1] *Il y a plus de dévots que par amour.* | *L'évangile ne dit [illegible] chrétien, sois* dévot; *il lui dit, sois [illegible] équitable.* [Boileau.] *Les* dévots *ne sont [illegible]* [Le P. La Chaise.] *La plupart des dévots de la dévotion.* [Larochefoucauld.] *Les* dévots *sont si vrais, si généreux [illegible] homme a plus de disposition qu'un autre [illegible]* [Le D. d'Orléans, régent.]

Dévotement, *adv. Pie.* (prier, entendre —), avec dévotion. ‖ -vôte-.

Dévotieusement, *adj. (vi.)* dévot, [illegible] gique. ‖ -vôci-.

Dévotieux, -se, *adj. (vi.)* dévot, qui [illegible] nières. ‖ -vôcieu-.

Dévotion, *s. f. Pietas.* piété | [illegible] saints; | égoïsme religieux. *voy.* [illegible] au service de Dieu, des divinités, [illegible] *dire ironiq.* [2] (humble, grande, vive, [illegible] plaire, hypocrite, affectée, avoir de la [illegible] —; s'adonner à la —; montrer, faire [illegible] | se jeter dans la —; se livrer à la [illegible] saint; (*famil.*) plein, rempli de —;

...nnement, | abandonnement à la volonté de... ...ter de la —, plein de — pour; inspirer de la ...exercice de piété (être en —; interrompre ses ...faire ses —s, se confesser et communier; | se ...cer à ses —s) 5; —s, *pl.* communion. ' *Il ne ...ut être aux grandes âmes leur* dévotion *à la ...* [Mad. de Staël.] ² *L'intérêt est un dieu que l'on ...ne tout pays; mais il n'est servi nulle part avec ...e dévotion qu'en Angleterre.* [Le Blanc.] ³ *Je ne ...is que la vraie* dévotion *ne soit la source du ...s plus noble par son sujet, Dieu; la plus rai...ble par son but, l'éternel bonheur.* ⁴ *On a vu ...uentes scélérats masquer tous les préparatifs de ...rime au faisant leurs* dévotions.

...ÉTAIRE, *s. m.* (*vi.*) *voy.* Dévotion et Dévouement.

...ÉTÉ, *s. f. -tas. Deditas.* donné sans réserve *s.* c. ...ÉTÉ, *s. m. -tus.* Dévotion et Dévouement. ...ÉTER, *v. a. -toé*, e, *p.* * (ā), dédier, consacrer, ...ner sans réserve; (se —), *v. pers. v. récipr.* se ...ier entièrement à (quelqu'un, etc.). ² *On se rend ...ître ce qui regarde ceux auxquels on s'est ...dévoué.* [De Staël.] *Les femmes, en général, ...ent mieux que les hommes; elles sont plus por...nées à sonner au bonheur d'autrui.* | *Celui qui ...it de se dévouant au ridicule ou à l'es...* ...*ose quelquefois de grands avantages à sa* ...*e.* [Meilhan.]

...ÉTUDE, *s. m.* cessation de volonté; v. (* —), ...ir de vouloir. [Malherbe. Vaugelas.]

...ÉVIER, *v. a.* détourner de la voie, du chemin, ...ir du salut), écarter, détourner [G. de Riche...]; —, *v. pron. pers.* | *mieux* égarer; | dé...ner; causer le flux de ventre; détourner ...) de la ligne droite. -yé, e, *p.* * —, *s.* ...ne; —s, *s. m. pl.* ceux qui ne sont pas ...s du salut (ramener les —s).

...EXTÉRITÉ, *s. f. -tas.* adresse | des mains; | (*fig.*, ...grande, étonnante, merveilleuse — natu...relle; se dit de l'esprit (avoir de la —, agir ...).

...EXTRE, *adj.* voy. Décil.

...EXTRE, *s. f. -tera.* (*vi., marotiq.*) main droite; ...ille —); | droit, t. de blason. || dekstrē.

...EXTREMENT, *adv. Dextrē.* (*famil.*) (agir —), avec ...Dextera, main droite. *lat.*)

...EXTRIER, *s. m.* côté droit du vaisseau, tribord. ...voy. Stri-. -bor. c. *mieux* stri-.

...EXTRIÈRE, *s. m.* bras | droit, | peint dans l'écu. ...Dextrer, droit. *lat.*; *cheir,* main. *gr.*)

...EY, (*vi.*) *voy.* Dé.

...ÉZ, *s. f.* jeu de Bosnie; s'exécute à cheval, ...ation au lieu de lancer.

...I, particule précédant certains mots.

...IABLE, terme de charretier pour faire aller les ...; (*fig., famil.*) n'entendre ni à —, ...aucune raison; | ne pas comprendre

...IABOLE, *s. f.* machine hydraulique avec un siphon.

...IABÈTE, *s. m.* fréquence, | flux involontaire | ...avec consomption. * -bès. a. v. c. (*Diabainō,* ...au travers. *gr.*)

...IABÉTIQUE, *adj.* 2 *g.* qui a le diabetès, du dia...

...IABLE, *s. m. -bolus.* démon, esprit malin, mau...; (ange rebelle chassé du ciel; | (être pos...ourvoyeur, chasser les —s. * *mieux* Démon); ...chant, colère (faire le —, s'emporter); dé...qui réussit dans ce qu'il y a de plus diffi...homme extraordinaire, | très-hardi, très-en...; difficiles à vaincre, etc. | (*famil.*) comme ...xprime des facultés, de grandes qualités, bonnes *ou* mauvaises: du —, *adv. de négation:* (*fam. prov.*) tirer le — par la queue, avoir de la peine à vivre: se donner au —, beaucoup de peine sans succès. — à quatre, qui se démène, fait beaucoup d'efforts: bon —, bon garçon: pauvre —, misérable, gueux. *adj.* — d'affaire, d'homme, etc., méchant, mauvais: avoir le — au corps, être très-actif, très-passionné, très-tourmentant. — , *interj.* * — de bois, singe à queue traînante. — de mer, Marroule, Bandroie. —, insecte qui mange les feuilles du coton, proscarabée, *ou* cigale bédaude. — *ou* chat, outil de fondeur. —, espèce de voiture dans laquelle on peut être debout; voiture pour transporter les poutres, etc.; très-gros levier. * Diâble. n. (en —), *adv.* fort; extrêmement; beaucoup: que —! *interrogation de curiosité, de blâme:* à la —, très-mal; très-mauvais: c'est là le —, ce qu'il y a de fâcheux, de pénible; = chouette des Antilles; = jeu du diable, *ou* diable, grosse toupie double qui, tournée rapidement sur une corde, donne un fort ronflement; = diable *ou* diablotin, oiseau. (*syn.*) (*Diaballō,* je médis. *gr.*) ³ *Une jeune ange peut devenir un vieux* diable. [Prov. all.] *A l'aspect d'une jolie femme, on croit voir un ange sur la terre, et parfois c'est un* diable. *Il est rare que les méchants soient bêtes; le* diable *ne l'est pas.*

DIABLEMENT, *adv.* (*famil.*) excessivement; avec profusion (— laid, mauvais). * diâ-. n.

DIABLERIE, *s. f. Incantamentum.* sortilége, maléfice, sorcellerie; prétendue possession du démon; | mauvais effet dont la cause est inconnue; | (*fig.*) chose cachée, dangereuse; (*famil.*) (il y a quelque — là-dessous). *pl.* anciennes pièces dont les diables étaient les principaux acteurs. * humeur criarde. [Molière.] * Diâ-. n.

DIABLESSE, *s. f. Megæra.* femme méchante, acariâtre (vraie, méchante —); * *se dit famil.* d'une femme (bonne, pauvre —, bonne femme, etc.). —, *voy.* bon diable. * Diâ-. n.

DIABLEZOT, *exclamation, pour* je ne suis pas assez sot. * (*inus.*) * ou rot. v.

DIABLOTIN, *s. m.* petit diable; sa figure; (*fig.*) méchant petit enfant; —s, *s. m. pl.* petits bonbons de chocolat. —, voile d'étai du perroquet de fougue. *voy.* Diable, insectes. —s, oiseaux voyageurs d'Amérique; —, 3e cuve de l'indigo. * Diâ-. n. *et* -bleteau.

DIABOLIQUE, *adj.* 2 *g. -licus.* du diable, qui en vient; très-méchant (esprit, artifice, invention, chemin, ragoût, méchanceté —). *Il y a peu d'hommes assez* diaboliques *pour faire du mal aux autres sans remords.* [Fielding.]

DIABOLIQUEMENT, *adv.* par une méchanceté, | d'une manière | diabolique (machiner —). AL.

†DIABOTANUM, *s. m.* jus d'herbe; emplâtre pour les loupes. (*Dia,* de, *botané,* herbe. *gr.*)

†DIABROSE, *s. f.* Anabrose, corrosion des os, etc., par une humeur âcre. (*Dia,* au travers, *brōskō,* je ronge. *gr.*)

†DIABROTIQUE, *adj.* 2 *g.* qui produit la diabrose, l'érosion (humeur, substance, remède, cataplasme —s).

DIACADMIAS, *s. m.* emplâtre de cadmie, etc. AL. *v.*

†DIACALCITÉOS, *s. m.* emplâtre de calcite, d'huile et d'axonge. (*Dia,* de, *chalkitis,* calcite. *gr.*)

DIACALUTÉOS, *s. m.* emplâtre pour le cancer. c. v.

†DIACANTHE, *s. m.* poisson de mer à deux aiguillons. (*Dis,* deux, *acantha,* épine. *gr.*)

DIACARCINON, *s. m.* antidote d'écrevisses pour la rage. c. c. * -nos. (*Dia,* de, *karkinos,* écrevisse de mer. *gr.*)

DIACARTAME, *s. m.* électuaire purgatif de cartame. c. c. * -thame. s. o. * -mi. v. (*Dia,* de, *carthamus,* carthame. *gr.*)

†DIACATHOLICON, *s. m.* électuaire purgatif universel.

†DIACAUSIE, *s. f. -sis.* chaleur excessive; échauffement. (*Diakaiō,* je brûle. *gr.*)

†DIACAUSTIQUE, *s. f.* et *adj.* caustique par réfraction (courbe —). (*Dia,* à travers, *kaustikos,* caustique. *gr.*)

=DIACENTRUS, *s. m.* astr. diamètre le plus court de l'orbite d'une planète.

†DIACHALASIS, *s. f.* solution de continuité dans les fractures du crâne; séparation de ses os. * -sie. (*Diachalaō,* j'ouvre. *gr.*)

DIACHYLON, *s. m.* emplâtre composé de mucilage. * -chy-. R. c. a. v. (*Dia-,* de, *chulos,* suc. *gr.*)

†DIACHYME, *s. m.* intervalle d'un demi-ton.

†DIACIMINON, *s. m.* composition de simples pour dissiper les vents de l'estomac.

DIACO, *s. m.* chapelain de Malte. n. c. c. v.

DIACODE, *s. m.* sirop de têtes de pavot blanc. (*Dia,* de, *kōdeia,* tête de pavot. *gr.*)

=DIACOLOCYNTHINUS, *s. m.* électuaire purgatif dont la coloquinte est la base.

†DIACOMMATIQUE, *s. f.* et *adj.* transition harmonique pendant laquelle une note monte et descend d'un comma: ce genre de musique. [Serre.]

DIACONAL, e, *adj.* qui appartient à l'ordre, à l'office de diacre.

DIACONAT, *s. m. -nus.* le second des ordres sacrés.

DIACONESSE, *s. f. -nissa.* fille *ou* veuve destinée aux ministères ecclésiastiques. * -nisso. c. s.

†DIACONICON, *s. m.* (*vi.*) sacristie.

DIACONIE, *s. f.* chapelle, bénéfice de diacre. c. c. = hospice de pauvres et infirmes; = office des diacres dans ces hospices.

†DIACONIQUE, *s. f.* sacristie. *voy.* Diaconie. = *adj.* 2 *g.* tout ce qui a rapport à la diaconie.

=DIACONISER, *v. n.* faire diacre.

DIACOPÉ, *s. f.* fracture du crâne par un tranchant. * Diacope, incision en biais. n. * taillade, fracture profonde des os plats. v. (*Dia,* à travers, *kopto,* je coupe. *gr.*)

†DIACOPRAGIE, *s. f. -gia.* médicament composé de fiente de chèvre. (*inus.*)

DIACOUSTIQUE, *s. f. -custica.* connaissance des sons et de leur réfraction. c. o. s. AL. (—, *akouō,* j'entends. *gr.*)

†DIACRANIENNE, *adj. f.* (mâchoire —), inférieure. (*Dia,* auprès, *kranion,* crâne. *gr.*)

DIACRE, *s. m. -conus.* promu au diaconat. (*Dia, konéō,* je sers. *gr.*)

†DIACRÈSE, *s. f. -sis.* crise.

†DIACRISER, *v. n.* -é, e, *p.* faire un diacre. (*vi.*)

DIACULUM, *s. m.* drogue. v. (*inus.*)

†DIACYDONITE, *adj.* 2 *g.* (remède —), fait de coings. (*Dia,* de, *kudōnion,* coing. *gr.*)

=DIACYDONIUM, *s. m.* électuaire purgatif dont les coings sont la base.

†DIADELPHES, *adj. f. pl.* (étamines) réunies en deux corps par les filets. (*Dis,* deux, *adelphos,* frère. *gr.*)

†DIADELPHIE, *s. f.* 2e classe des végétaux, à deux étamines réunies. L.

†DIADELPHIQUE, *adj.* 2 *g.* (fleur) dont les étamines sont diadelphes; (étamine —), à deux filaments.

DIADÈME, *s. m. -ma.* bandeau royal; (*fig.*) la royauté; | la souveraineté (*fig.* pesant, riche —; ceindre le —, porter un —). * -ème. n. c. (*Dia, déō,* je lie. *gr.*)

†DIADÉMÉ, e, *adj.* (aigle) qui a un petit cercle sur la tête, t. de blason, | tête | ceinte du diadème (tête —e).

†DIADOCHE, *s. f.* changement d'une maladie en une moindre. (*Diadéchomai,* succéder. *gr.*)

DIAGLAUCIUM, *s. m.* collyre pour les yeux, de suc de glaucium, etc. c. c. s.

†DIAGNOSE, *s. f. -sis.* connaissance des choses dans leur état actuel. (*Diagignōskō,* je connais. *gr.*)

DIAGNOSTIQUE, *adj.* 2 *g.* et *s. m. -ticus.* (signes, symptômes) de maladie. * -tic, *s. m.* * -tique, *s. f.* connaissance de ces symptômes.

DIAGONAL, e, *adj. -lis.* qui appartient à la diagonale. -le, *s. f.* et *adj.* (ligne —), qui va d'un angle | droit | à l'autre.

DIAGONALEMENT, *adv.* d'une manière diagonale. (*Dia,* par, *gōnia,* angle. *gr.*)

†DIAGRAMME, *s. m. -ma.* espèce de perséguc; construction de lignes servant à une démonstration; table de l'étendue des sons; échelle, gamme, clavier. L. d'antiq. = poisson. (*Dia,* de, *gramma,* ligne. *gr.*)

†DIAGRAMMISME, *s. m.* espèce de jeu de dames grec.

DIAGRÈDE, *s. m.* examinons préparée avec du coing *ou* du soufre. * -grè. n. (*Diakrinō,* petite larme. *gr.*)

†DIALEXIPHARMAQUE, *s. m.* breuvage à six ingrédients pour les chevaux; contre-poison.

†DIAIRE, *s.* et *adj. f. Diaria.* (fièvre —, = insecte —, d'un jour, éphémère.

DIALECTE, *s. m. -tus.* | idiome; | langage d'un pays, d'une ville, dérivé de la langue nationale (— attique, ionique, dorique, éolique). (*Dia,* qui exprime division, *légō,* je parle. *gr.*)

DIALECTICIEN, *s. m.* * -cien, qui sait, enseigne la dia-

lectique (bon —); qui raisonne bien (grand, excellent — subtil).

Dialectique, *s. f. -tica.* art de raisonner avec ordre et justesse; sa science; logique. *La dialectique est comme le nerf de l'éloquence.* [Marmontel.]

Dialectiquement, *adv. -tiké.* (raisonner —), en dialecticien; | logiquement.

†Dialétivre, *s. f.* fièvre intermittente. (*Dialeïpô*, j'entremets, *pur*, feu. *gr.*) = (*imus.*)

†Dialelle, *s. m.* argument des Pyrrhoniens. -lèle.

=Dialies, *s. f. pl.* sacrifices à Jupiter, à Rome.

†Diallage, *s. m.* smaragdite, émeraudite, feld-spath vert, schorl feuilleté; pierres lamelleuses à joints différents. (*Diallagé*, différence. *gr.*)

=Dialogaliser, *v. a.* -é, e, *p.* (*mieux*, dialoguer), *voy.* ce mot.

Dialogique, *adj.* 2 *g.* en forme de dialogue. [Pluche.] a.

Dialogiser, *v. a.* -sé, e, *p.* mettre en dialogue. t. faire des dialogues. (*imus.*) c. c. * —, *v. n.* n. (*Dia*, entre, *logos*, discours. *gr.*)

Dialogisme, *s. m.* art, genre du dialogue, emploi de ses formes; * longue dispute; argument formé d'une demande et de sa réponse. n.

Dialogiste, *s. m.* qui fait un dialogue. t. a. g.

Dialogue, *s. m. -gus.* entretien de vive voix *ou* par écrit de deux ou plusieurs personnes (long — vif, serré, ennuyeux; avoir un — avec...) [1]; * chant, composition à deux parties qui se répondent. [1] *Pour bien écrire, il faut se mettre en* dialogue *avec le lecteur et ne s'occuper que de lui.*

Dialoguer, *v. a.* faire parler entre elles plusieurs personnes (bien, mal —). -gué, e, *p.* et *adj.* (musique, | discours —). * (se —), *v. pron.*

Dialogueur, *s. m.* verbeux; v. = qui dialogue.

Dialthée, *s. f.* nugnent de mucilage de racine de guimauve, etc. (*Dia*, de, *althaia*, guimauve. *gr.*)

†Dialyse, *s. f.* caractère placé sur deux voyelles pour les diviser en deux syllabes.

Diamant, *s. m. Adamas.* pierre la plus brillante, | la plus fine, la plus pure, | la plus dure, | la plus pesante et la plus précieuse de toutes les matières connues; | pierre qui lui ressemble (beau — brillant, brut, taillé); outil de vitrier; de tireur d'or; * carbone pur. * — rosette, taillé en dessus. — brillant, taillé des deux côtés; —, ce qui est taillé à facettes, t. d'arts et métiers. (*A* priv. *damaô*, je romps. *gr.*) *Les* diamants *communiquent presque toujours leur dureté à ceux qui les portent.* | *Le* diamant *de votre bague sauverait la vie d'un peuple affamé.* [St.-Ambroise.] *Le* diamant *est l'image de l'égoïste; il a du poli, de l'éclat, et sa dureté est impénétrable.*

Diamantaire, *s. m.* qui travaille et qui vend le diamant; lapidaire.

†Diamanter, *v. a.* couvrir de diamants; convertir en diamant. * (*fig.*)

Diamargariton, *s. m.* médicament fait avec des perles. c. c. (*Dia*, de, *margaritês*, perle. *gr.*)

=Diamarmatum, *s. m.* préparation liquide où il entre du sucre et de l'aromate.

†Diamastigose, *s. f.* flagellation religieuse des enfants à Sparte. (*Diamastigoô*, je fouette. *gr.*)

Diamétral, e, *adj.* du diamètre (ligne —).

Diamétralement, *adv.* d'un bout du diamètre à l'autre; les diamètres étant sur une même ligne; directement (choses, humeurs, sentiments, opinions, intérêts, etc. — opposés). (*fig.*)

†Diamétraler, *v. n.* correspondre diamétralement.

Diamètre, *s. m. -tros.* ligne qui coupe le cercle en deux parties égales, en passant par son centre. * -etre. n. (*Dia*, à travers, *métron*, mesure. *gr.*)

Diamorum, *s. m.* sirop de mûres pour la dyssenterie.

†Dianacardion, *s. m.* antidote d'anacarde. -char-.

†Diandre *ou* -drique, *adj.* 2 *g.* (fleur —), à deux étamines. (*Dis*, deux, *anêr*, homme. *gr.*)

†Diandrie, *s. f.* 2e classe des végétaux, à deux étamines, l. = selon le système sexuel.

=Diandrique, *adj.* 2 *g. se dit* des végétaux en fleurs à deux étamines.

Diane, *s. f.* batterie du tambour au point du jour; * papillon de jour à six pattes, *ou* Polixène, espèce de guenon. s. * Diane, déesse. s. (*Mythol.*)

=Dianée, *s. f.* zoophyte du genre des méduses.

†Dianelle *ou* Reine des bois, *s. f. Dracæna.* plante de la famille des asperges. * plante de l'Inde. v.

†Diantnère, *s. f.* espèce de carmantine.

Diantre, *s. m. interj.* (*famil.*) *au lieu de* Diable.

Dianucum, *s. m.* rob de suc de noix vertes et de miel cuit. r. o. c. v. (*Dia*, de, *gr.*; *nux*, noix. *lat.*)

Diapalme, *s. m.* emplâtre, onguent de décoction de feuilles de palmier, dessiccatif pour les fluxions, les ampoules de brûlure. * -ma. c. c. (*Dia*, de, *palma*, palmier. *lat.*)

Diapasme, *s. m. -ma.* parfum en poudre pour parfumer le corps. s. c. (*Diapassô*, je répands. *gr.*)

Diapason, *s. m. -son.* étendue de voix, de sons du bas en haut; | échelle campanaire; * outil à deux branches d'acier, de musicien, de facteur d'instruments pour prendre le ton; échelle campanaire de fondeur de cloches; consonnance de l'octave. s. (*Dia*, par, *pâs*, tout. *gr.*) || -zon.

Diapédèse, *s. m.* éruption de sang par les pores des vaisseaux; * sueur de sang. n. * -pé-. s. -pédèse. n. (—, *pêdaô*, je jaillis. *gr.*) || -dèzé.

Diapenté, *s. m.* quinte de musique. (*vi.*) v. * *s. f.* c. * -te, médicament de 5 drogues, *s. m.* c. (—, de, *pentê*, cinq. *gr.*)

†Diapenter, *v. n.* procéder par quintes. (*vi.*)

†Diapenze, *s. f.* plante de Laponie.

=Diapérales, *s. m. pl.* famille de coléoptères.

†Diapère, *s. m.* coléoptère.

Diaphane, *adj.* 2 *g. Perlucidus.* (corps) transparent, qui donne passage à la lumière [1], = bougie diaphane, faite de blanc-de-baleine. (*syn.*) (*Dia*, à travers, *phainô*, je brille. *gr.*) [1] *Pour un œil perçant, le mensonge est* diaphane. [Sénèque.] *L'homme franc a le cœur* diaphane.

Diaphanéité, *s. f. -tas.* transparence; qualité de ce qui est diaphane.

†Diaphanomètre, *s. m.* instrument pour mesurer la diaphanéité *ou* transparence de l'air. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

Diaphénie, *s. m.* électuaire de dattes pour les sérosités. c. c. v. * -nic. al. -œnic, *phœnicum.* n.

†Diaphœnix, *s. m.* électuaire purgatif de dattes. * -phê-. v. (—, de, *phoinix*, datte. *gr.*)

†Diaphonie, *s. f.* accord dissonant par le choc de deux sons. Discant. (*Dia*, partitif, *phônê*, son. *gr.*)

†Diaphore, *s. f. -ra.* plante graminée.

Diaphorèse, *s. f.* évacuation par les pores de la peau. c. c. v. = moyenne entre la transpiration naturelle et la sueur. * -rêse. n. (—, à travers, *pherô*, je porte. *gr.*)

Diaphorétique, *adj.* 2 *g. -ticus.* qui purge par les sueurs. * — minéral, chaux d'antimoine et nitre.

†Diaphose, *s. f.* évacuation par les pores.

Diaphragmatique, *adj.* 2 *g.* du diaphragme; des artères et des veines répandues. c. a. v.

Diaphragme, *s. m. -ma.* muscle large, nerveux, | très-irritable, | entre la poitrine et le ventre, dont il la sépare; * t. d'optique, anneau plat, adhérent au corps de la lunette; cloison des fruits, = cloison des narines. (—, *phrassô*, je ferme. *gr.*)

†Diaphragmite, *s. m.* inflammation du diaphragme. * -mitis, *s. f.*

=Diaphtora, *s. m.* corruption des aliments dans l'estomac.

†Diaphyse, *s. f. -sis.* t. de médecine, séparation en deux, division, partition, interstice, = *ou* -sie. (—, *phuô*, je nais. *gr.*)

†Diapie, *s. f.* presbytie. -se. n. al.

†Diapnoïque, *adj.* 2 *g.* qui fait transpirer (remède —). (—, à travers, *pneô*, je respire. *gr.*)

†Diapnonique, *adj.* 2 *g.* diaphorétique doux.

Diapnotique, *adj.* 2 *g.* remède qui fait transpirer; * *s. f.* transpiration insensible. n.

Diaré, e, *adj.* varié de plusieurs couleurs (fleur, prune —); *participe de* Diarrer, *v. a. inusité.*

Diarée, *s. f.* prune violette. t. n. * -pre. v.

†Diarer, *v. a.* é, e, *p.* rendre diapré. * (se —), *v. pers. pron.*

=Diarie, *s. f.* genre d'insectes hyménoptères.

Diarien, *s. m.* électuaire de prunes. (vi.)

Diarrhée, *s. f.* (*vi*) variété de couleur.

†Diarrose, *s. f.* intercadence, petite chute, t. de musique, sorte de périélèse. (—, entre, tombe. *gr.*)

†Diapyétique, *adj.* 2 *g.* médicament qui suppure les abcès.

†Diaromaton, *s. m.* aromate très-fort. (*Dia*, *aromaton*, aromate. *gr.*)

Diarrhée, *s. f. Diarrhœa.* flux de ventre. (*Dia*, à travers, *rhéô*, je coule. *gr.*)

Diarrhodon, *s. m.* composition de roses, etc. v. c. (—, de, *rhodon*, rose. *gr.*)

†Diarrhose, *voy.* Dia-.

=Diarrhoïde, *adj.* 2 *g.* qui cause la diarrhée.

=Diarthrodial, e, *adj.* qui a rapport à la diarthrose.

Diarthrose, *s. f.* articulation relâchée, articulation mobile formée par des têtes d'os et des cavités. c. c. v. * -ôse. n. (—, entre, articulure. *gr.*)

Diascordium, *s. m.* opiat de scordium. (—, de, *skordion*, scordium. *gr.*)

Diasebeste, *s. m.* électuaire de sebeste.

Diasène, *s. m.* électuaire purgatif de séné. * -sène. c. -séné. n. (—, de, *gr.*; *sena*, séné.)

Diasies, *s. f. pl.* fêtes de Jupiter propres. v. (*Zeus*, Jupiter, *asê*, calamité. *gr.*)

Diasotique, *s. f. -tica.* | traité de la conservation de la santé; | médecine préservative. s. (médicament) qui conserve la santé. v. (conserve. *gr.*) || -zot-.

†Diaspharge, *s. m.* intervalle entre deux os d'une veine. (*Dia*, partitif, *sphargê*, j'ouvre.

†Diaspherendonèse, *s. f.* écartèlement des mains *ou* les pieds à deux fortes branches, puis relâchées. (*Diaspherendonêô*, j'écartèle.

†Diasphyrose, *s. f.* corruption des aliments dans l'estomac; * corruption du fœtus. (*Dia*, romps. *gr.*)

†Diasphyxie, *s. f.* pulsation d'une veine à travers, *sphiggô*, je frappe. *gr.*)

†Diaspidamètre, *s. m.* instrument pour la proportion de l'aberration de réfrangibilité de la lumière. (*Diaspeirô*, je disperse, *métron*, mesure.

†Diaspore, *s. m.* minéral en lames rhomboïdales dont la base est l'alumine; pétille au feu.

†Diaspre *ou* Diapre, *s. m.* marbre divers.

Diastase, *s. f. -sis.* | espèce de [illegible] d'os; écartement, séparation; dilatation.

Diastème, *s. m.* t. de musiq. faire un demi-ton majeur, se séparer. *gr.*)

Diastole, *s. f. -le.* mouvement de dilatation du cœur, *voy.* Systole. (*Dia*, à travers, *stellô*, je serre. *gr.*)

†Diastolique, *adj.* 2 *g.* du diastole.

†Diastrophie, *s. f.* déplacement des os, des nerfs, etc. (*Diastrophê*, distorsion. *gr.*)

Diastyle, *s. m.* édifice à colonnes espacées de trois de leurs diamètres. (*Dia*, entre, *stulos*, colonne. *gr.*)

Diasyrme, *s. m.* ironie dédaigneuse, mépris. v. c. c. (*Dia*, à travers, *sairô*, je raille.

Diatessaron, *s. m.* intervalle de quarte, musiq.; * sorte de thériaque, remède de quatre ingrédients contre les maladies froides de l'estomac. v. a. * Diatesseron. (—, quatre. *gr.*)

†Diatessaroner, *v. a.* -né, e, *p.* [illegible] par quartes. = musiq. (*vi.*)

Diathèse, *s. f. -sis.* affection de l'économie *ou* non. c. * disposition d'une partie du corps. (*Diatithêmi*, disposer. *gr.*)

†Diatome, *s. m.* arbre d'Asie. (*Dia*, coupure. *gr.*)

†Diatonique, *adj.* 2 *g.* qui procède par intervalles naturels de la gamme (chant, genre —). (*Dia*, par, ton. *gr.*) || -nik.

Diatoniquement, *adv.* dans le genre diatonique. c. a.

Diatragacante, *s. m.* électuaire [illegible] gant, etc. * -the. v. n. (—, de, *tragos*, bouc, *akantha*, épine.

Diatribe, *s. f.* critique amère, satire [illegible] que sur un ouvrage d'esprit. (*Dia*, à travers, *tribô*, je frotte. *gr.*) *Jamais la vérité ne sera* diatribe. *Le moindre parti change la critique en* diatribe.

†Diatriber, *v. a.* -bé, e, *p.* [illegible] tribes. * (se —), *v. rec. pron.* (*Famil.*)

Diététaires, *s. m. pl.* médecins qui croient guérir toutes les maladies par une diète de trois jours.

Dietpose, *s. f. voy.* Hypotypose.

Diaule, *s. f.* flûte douce des Anciens. *voy.* Mo-. (*Dis*, deux, *aulos*, flûte. *gr.*)

Diaulie, *s. f.* air de flûte joué sur le théâtre.

Diaulodromes, *s. m. pl.* coureurs qui, dans le cirque, parcouraient deux stades de suite, (*Dis*, deux, -, espace en ligne droite, *dromos*, course. *gr.*)

Diazeuxis, *s. m.* ton entre deux tétracordes disjoints à la quinte. (*Dia*, entre, *zeugnuô*, je joins. *gr.*)

-, *s. m.* poisson voisin des alcyons; cercle; d'écailler.

Dibaptistes, *s. m. pl.* hérétiques grecs qui baptisaient deux fois. (—, *baptizô*, je baptise. *gr.*)

Dibidivi, *s. m.* arbre de la Guiane, à -, astringente, bonne pour la teinture.

Dicaré, *s. f.* caractère mordant. [Laporte.]

Dicaux, *s. m.* arbre de la Cochinchine.

Dicaze, *s. m.* division territoriale polonaise. (-justice. *gr.*)

Dicéries, *s. f. pl.* tribunaux de justice à Athènes. -l'antiq.

Dicérique, *adj.* 2 *g.* de deux castes. [Voltaire.]

Dicéries, *s. f. pl.* t. d'antiq. farces, scènes libres. (*Dikelon*, représentation. *gr.*)

Dicérites, *s. m. pl.* t. d'ant. farceurs qui jouaient -s. v. c.

Dicère, *s. m.* -ra. *pl.* genre de mollusques acéphales.

Dicérie, *s. m.* -ra. plante borraginée d'Amérique.

Dicorde, *s. m.* ancien instrument à 2 cordes.

Dicorde, *s. m.* pied de vers grec *ou* latin, composé de deux chorées *ou* trochées. A. * *ou* Ditrochée. (*Dis*, deux, *chorios*. *gr.*) ‖ -cho-. v.

Dicotyl, *adj. m.* (pédoncule —), qui naît de deux rameaux. ‖ diko-.

Dicotylédone, *adj.* -(lune —), dont on ne voit que la -thome. B. -tôme, *adj.* (tige) qui fait la fourche. (*Dicha*, par moitié, *tomé*, incision. *gr.*)

Dicotomie, *s. f.* état de la lune vue à la moitié. -tion. * Dicothomie, t. de bot. fourche. B.

Dicotylédone, *adj. f.* (plante —), dont les organes sexuels -t pas dans la même fleur. (*Dis*, deux, *kliné*, -, *adj.* 2 *g.* à 2 gousses.

Dicorde, *s. m.* instrument à deux cordes. (—, -corde. *gr.*)

Dicotylédone *ou* Bi-, *adj.* (graine —), à deux -tylédons. (—, *kotulédon*, lobe. *gr.*)

Dicrote, *adj.* -tus. (pouls —), récurrent. v. (—, -broté, je frappe. *gr.*)

Dictame blanc, *s. m.* -tamnus. Fraxinelle, herbe -, sudorifique, hystérique, vermifuge, fébrifuge. — de Crète, espèce d'origan, les feuilles pra- -s règles et l'accouchement; donne une huile -aromatique. — faux, espèce de marrube -pport avec le dictame de Crète vivace. * — -, poulioi. B.

Dictamen, *s. m.* suggestion, mouvement, sentiment -e la conscience. A. G. C. A. L.

Dictateur, *s. m.* -tor, souverain, magistrat, unique, -, souveraine; (*fig.*) ton de —, tranchant, absolu, -, qui dicte à un autre. [La Fontaine. Félix.] * (*inus.*)

Dictatorial, e, *adj.* du dictateur, souverain, absolu, -voir —).

Dictature, *s. f.* -tura. dignité, fonctions de dictateur, -, durée de ces fonctions (exercer, abdiquer la —); assemblée de secrétaires de légations d'Allemagne. A. L. * —, (*fig.*) empire, domination.

Dictée, *s. f.* Dictata. ce qu'on dicte pour être -, dicter. *lat.*) (langue —; écrire sous la —). = constellation

Dicter, *v. a.* -té, e, *p.* -tare. lire mot à mot et à -, pour faire écrire; (*fig.*) suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire (— une réponse); prescrire (— des réponses, des sentiments); inspirer (— à quelqu'un une lettre, un thème, etc.)

[1] *On n'a plus le droit de se faire un mérite de ses opinions, lorsqu'elles sont* dictées *par l'intérêt.*

Diction, *s. f.* -tio. élocution; | style, choix des mots (— élégante, pure, vicieuse; * qualités grammaticales du discours. [D'Alembert.]

Dictionnaire, *s. m.* -onnarium, recueil alphabétique des mots (d'une langue, d'une science, etc.); vocabulaire | alphabétique avec des définitions (— français, historique, de marine, etc.). (*fig., fam.*) — vivant, personne très-érudite. * -onn-, B. (*syn.*) [1] *Il n'y a que Dieu qui puisse faire un* Dictionnaire *parfait.*

Dictionnariste, *s. m.* lexicographe. v. t. v. = (*in.*)

Dicton, *s. m. Proverbium.* mot piquant, plaisant contre quelqu'un; mot sentencieux passé en proverbe; * raillerie. (*famil.*) A. v. * (*peu usité.*) (vieux —).

Dictum, *s. m. Scitum.* dispositif d'un jugement.

Didactique, *adj.* 2 *g.* propre à l'enseignement (ordre, terme, poème —) [2]. —, *s. f.* | art d'enseigner; genre didactique. * *s. m.* t. v. (*Didaskô*, j'enseigne. *gr.*) [2] *La poésie* didactique *est une histoire enflée de sons.* [F. Bacon.]

†Didactisme, *s. m.* didactique.

†Didactyle, *adj.* 2 *g.* qui a deux doigts au pied; = famille d'oiseaux. (*Dis*, deux, *daktulos*, doigt. *gr.*)

Didascal, *s. m.* docteur = ancien; *et* -le.

Didascalique, *adj.* qui concerne la doctrine. T.

†Dideau, *s. m. voy.* Die-.

Didelphe, *s. m. voy.* Sarigue. B. (—, deux, *delphus*, matrice. *gr.*)

†Didémaire, *s. m.* jongleur, charlatan, t. d'antiq.

Didie, *s. f.* loi romaine qui bornait les dépenses des fêtes publiques.

Didragme *ou* Didrachme, *s. m.* demi-sicle de cuivre chez les Hébreux; monnaie grecque de 2 drachmes. G. V. (—, *drachmê*, drachme. *gr.*)

†Didymalgie, *s. f.* douleur des testicules. (*Didumos*, testicule; *algos*, douleur. *gr.*)

Didyme, *adj.* 2 *g. Didymus.* géminé, qui a la même origine (anthères —). *s. m.* espèce d'urchis. —s, *pl.* (testicules, = (*vi.*) (*Didumos*, double. *gr.*)

†Didyname, *adj. f.* (étamine —), disposée en deux paires inégales. = *s. f.* plante du genre des mousses.

Didynamie, *s. f.* 14e classe des végétaux. 1e (*Dis*, deux, *dunamis*, puissance. *gr.*)

†Didynamique, *adj.* 2 *g.* qui a les étamines didynames, - ou doubles.

Diedrac, *s. m.* filet pour barrer les rivières. * Did-. AL. B. G. Dié-. V.

†Dièdre *ou* Dihedre, *s. m.* angle-plan, formé par 2 plans qui se rencontrent. (—, *hédra*, base. *gr.*)

†Diet, *s. m.* glaise mêlée de terre calcaire et de fer sulfuré.

Dieppois, -e, *s.* et *adj.* de Dieppe. B.

Dièrèse, *s. f. Diæresis.* | t. de chirurg. division de parties unies contre nature; solution de continuité: | division d'une diphthongue en deux syllabes; signe (¨) placé sur une voyelle pour empêcher qu'elle ne soit élidée: *ex.* aï. ‖ diè. * Diereso. B. Dié-. A. G. C. (*Diairéô*, je divise. *gr.*)

†Diérétique, *adj.* 2 *g.* (remède —), corrosif.

Dierville, *s. m.* -lla. arbrisseau; chèvrefeuille d'Arcadie, ressemble au syringa; à fleurs jaunes; sert aux bosquets; —, plante à fruit pyramidal.

Dièse *ou* Diesis, *s. m. Diesis.* double croix en sautoir pour faire élever le son d'un demi-ton, t. de mus. * *adj.* (note —), affectée d'un dièse. G. -ese, -eze. B. (*Diiémi*, passer au travers. *gr.*)

Diésé, e. *adj.* qui porte un dièse. B. ‖ -zé.

Diéser, *v. a.* -sé, e, *p.* marquer d'un dièse. A. v.

Diète, *s. f.* -ta. régime de vie pour la nourriture; abstinence | totale *ou* modérée de nourriture; * régime de vie qui règle l'usage des six choses non naturelles. v. (faire —; prescrire la —; mettre, être à la —); assemblée de religieux; réunion des états en Allemagne. * -ète. B. (*Diaita*, diète. *gr.*)

†Diétètes, *s. m. pl.* arbitres à Athènes.

Diététique, *adj.* 2 *g. Dietetica.* qui est relatif à la diète; | sudorifique et dessiccatif. | —, *s. f. Dietetica.* traité du régime de vie des malades, * des aliments [1]. B. * Diété-. A. E. G. B. *Diaita*, diète. *gr.*) [2] *La* diététique *peut perfectionner l'homme.* = *L'expérience démontre que le régime* diététique *d'une nation tient aux mœurs, aussi bien qu'à la religion et au climat.* [Bail.]

=Diététistes, *s. m. pl.* médecins qui n'employaient que la diète.

Diétine, *s. f.* diète particulière, en Allemagne, à Cologne, etc. A. V. G.

Dieu, *s. m. Deus.* le premier, le souverain être par qui les autres existent, éternel, qui a créé, qui gouverne tout [2]; fausse divinité des païens [2]; divinité (grand, bon — puissant, miséricordieux; aimer, craindre —; croire, se confier en —; tout attendre de —; faire un — des richesses, d'un être; avoir une passion pour lui); *exclamation.* — sait, *marque* l'affirmation, *quelquefois* le doute; —, cause de l'Univers [Condillac.]; l'être parfait. [Nicole.] (*diff.*) [1] Dieu *est aussi nécessaire aux hommes que la liberté.* [Barnave.] *La bienfaisance est la seule chose en laquelle l'homme se rapproche de* Dieu. *Le plus grand ennemi de l'humanité fut celui qui le premier osa dire: Il n'y a point de* Dieu. [2] *La peur avait fait les* dieux, *la peur les a détruits.* = *Si* Dieu *n'existait pas, il faudrait l'inventer.* [Voltaire.] (*Zeus. gr.*)

Dieu-donné, surnom donné à des princes dont la naissance est comme miraculeuse *ou* comme un bienfait de Dieu. A. (Louis XIV, —).

Dieuterlet, *s. m.* petit dieu. * (*vi., plaisant.*)

=Dièves, *s. f. pl.* dépôts argileux des houillères.

†Diexode, *s. f.* sortie des excréments par l'anus. (*Dia*, à travers, *ex*, hors de, *odos*, voie. *gr.*)

Diffamant, e, *adj. Contumeliosus.* qui diffame, | déshonore (propos, écrit —); | qui est fait *ou* dit pour diffamer (rapport —). (*syn.*)

Diffamateur, *s. m. Obtrectator.* celui qui diffame, qui décrie; | calomniateur (insigne — public).

Diffamation, *s. f. Obtrectatio.* action de diffamer (quelqu'un) [1], ses effets (cruelle, horrible —; souffrir une —). (*De* priv., *fama*, réputation. *lat.*) [1] *La plainte d'une injure publique ne peut jamais être une* diffamation. [Merlin.] = *Il y aurait moins de diffamateurs, si l'on méprisait toujours la* diffamation. *s. m.*

Diffamatoire, *adj.* 2 *g. Probrosus.* qui diffame (libelle —); dit *ou* fait pour diffamer; calomnieux (propos —). (*syn.*)

Diffamer, *v. a.* (quelqu'un), déshonorer; décrier; | calomnier; | perdre de réputation [1]; * déchirer. [Molière.] -mé, e, *p.* et *adj. Infamis.* (lion —), sans queue. * -me. AL. [1] *Vous ne serez presque jamais* diffamé *que par des gens qui ne vous vaudront pas.*

†Diffarréation, *s. f.* sacrifice | d'un gâteau | qui opérait le divorce; divorce. (*Far*, gâteau. *lat.*)

Différemment, *adv. Diversè.* d'une manière différente; diversement (agir, parler, juger, penser, voir —). ‖ différamân.

Différence, *s. f.* -entia. diversité; distinction, dissemblance; qualité essentielle qui distingue les espèces d'un même genre; | attribut distinctif; excès d'une grandeur, d'une quantité sur une autre (grande, légère — notable, essentielle, totale — d'être, entre les êtres; il y a de la —; se faire, ne mettre aucune *ou* point de — entre...; faire la — de deux choses); —s, *pl.* quantités infiniment petites, ou différentielles, t. de géométrie. B. (*syn.*) *Une âme délicate ressent sans peine que la* différence *du sexe peut bien être un danger, mais non pas un obstacle pour l'amitié.* [Miss Bellamy.]

Différencier, *v. a.* -ié, e, *p. Distinguere.* | marquer la différence; | mettre de la différence, distinguer (— le genre de l'espèce); t. de mathém. prendre la partie infiniment petite. * (se —), *v. pers. pron. La nature aurait dû* différencier *par leur nature les potentats de leurs sujets, afin de motiver le despotisme.* S. M.

Différend, *s. m. Jurgium.* contestation, débat, querelle (avoir un grand — ensemble, *ou* avec quelqu'un; faire naître, apaiser, assoupir un —; vider le —); chose contestée (partager le — par la moitié); * *ou* -rent. A. G. (*syn.*)

Différent, e, *adj.* -rens. qui diffère; distinct, | divers; dissemblable; qui n'est pas de même nature (être —; personnes d'humeur, de langage, d'opinion —s; choses, sens, avis, être —s). *On est quelquefois aussi* différent *de soi-même que des autres.* [Larochefoucauld.]

†Différentiation, *s. f.* action de différentier, t. de géom.

Différentiel, le, *adj.* et *s. f.* (quantité —), infi-

ment petite; (calcul —), des quantités différentielles, * du rapport entre les différences finies des quantités analogues. [D'Alembert.] * *f.* -ele. n.

†Différentier, *v. a.* -tié, e, *p.* trouver, exprimer la différence d'une quantité par le calcul différentiel.

Différer, *v. a.* -ré, e, *p. Differre.* retarder [1], remettre à un autre temps (— une affaire, un paiement); * —, *v. n.* (de), tarder (— de partir); — de faire, d'aller à....); n. *peu usité, se dit absol.* (il ne faut pas —); être | différent en un *ou* plusieurs points; | être divers [2], dissemblable [3], n'être pas de même; | de même avis [4], sentiment, opinion, etc.; se —, *v. pron.* se retarder; être retardé (cette affaire peut, ne peut pas se —), *peu usité.* [1] *L'espérance* différée *afflige l'ame.* [Salomon.] [2] *La danse ne* diffère *de la folie, qu'en ce qu'elle ne peut durer aussi long-temps.* [Alphonse, roi d'Arragon.] *Un bon roi ne* diffère *pas d'un bon père.* [Xénophon.] [3] *Chaque homme* diffère *d'un autre, et* diffère *tous les jours de lui-même.* [Pope.] [4] *La religion est une des choses sur lesquelles les hommes sont destinés à* différer *entre eux....*

Difficile, *adj.* 2 *g.* -*lis.* (à, de), pénible; malaisé (entreprise, travail, texte —; * chose —) [1]; | plein de difficultés; | peu facile à contenter (homme, humeur —) [2]; (temps —), de calamité, de misère publique; * (jeunesse —), pendant laquelle on s'est livré à ses passions, | ou a souffert. [1] *Rien n'est plus* difficile *à dire aux hommes que la vérité.* [Voltaire.] *Ce qui n'est que* difficile *ne plaît point à la longue.* [Le Blanc.] *Il est plus* difficile *pour les nations que pour les individus de recouvrer l'estime de leurs voisins quand elles l'ont perdue.* [2] *Le malheur des riches est d'être trop* difficiles *en jouissances, parce qu'ils ont trop joui.* | *Il n'y a que la vanité* | *ou le dégoût* | *qui rende* difficile. [Mad. de Lespinasse.]

Difficilement, *adv.* -*le.* avec difficulté, avec peine (agir —). *On distingue* difficilement *la vérité au milieu des cris et de la fureur des partis.* [Schiller.] *Les esprits se mettent bien plus* difficilement *d'accord que les cœurs.*

Difficulté, *s. f.* -*tas.* ce qui rend une chose difficile; obscurité; endroit difficile à entendre; ce qu'il y a de difficile; obstacle [1]; embarras [2]; empêchement, traverse, opposition, objection; question; doute; contestation; démêlé (grande, légère, faible, petite — passagère, imprévue, momentanée, insurmontable — vaine; lever, résoudre, surmonter, trancher la *ou* les —s; former, apprêter, proposer, trouver une *ou* des —s à; ne pas souffrir de —, *se dit* d'une affaire facile; sans obstacle, d'une proposition incontestable); faire — de céder, etc., hésiter, ne pas vouloir; faire des —s, *se dit absol.* dans le même sens; faire des —s à quelqu'un sur ou dans une affaire; (sans —), *adv.* sans doute. * sans- —. c. (*syn.*) [1] *L'aiguillon de l'amour, c'est la* difficulté. [Malherbe.] [2] *Les grands et les riches vivent avec plus de* difficulté *que les pauvres.*

Difficultueux, -se, *adj. Scrupulosus.* qui se rend difficile sur tout; qui allègue *ou* fait des difficultés sur tout (homme, esprit —). *Les sots, les ignorants, les avides, sont les plus* difficultueux *des hommes.*

†Difficultueusement, *adv.* avec difficulté. (*peu usité.*)

†Diffidation, *s. f.* guerre faite par un noble brigand à son voisin, trois jours après la signification de rupture de la paix.

†Diffinité, *s. f. se dit* des étamines libres. n.

Difforme, *adj.* 2 *g. Deformis.* laid, défiguré; | mal formé, | mal fait, mal proportionné, mal dessiné; qui choque la vue (visage, bâtiment, (*fig.*) vice —). *L'amour paraît hideux chez les personnes* difformes, = *et surtout chez les vieillards.*

Difformer, *v. a.* -mé, e, *p.* ôter la forme (au coin).

Difformité, *s. f. Deformitas.* défaut dans la forme, | dans les proportions (étrange, hideuse — corporelle; avoir une, des —; grande — reconnaissante); * (*fig.*) *se dit* du vice [1]. [Montaigne.] (*syn.*) [1] *Les innovations sont toujours des* difformités *dans l'ordre politique.* [F. Bacon.] *Le brillant d'une fausse gloire ne fait qu'éclairer les* difformités *de ceux qui l'étalent. Le prestige de la gloire voile les* difformités *de la tyrannie. Un pays libre à côté d'un pays esclave est le miroir où celui-ci voit ses* difformités.

Diffraction, *s. f.* inflexion, détour des rayons en rasant une surface.

†Diffuge, *s. f.* chicane; subterfuge. = (*vi.*)

Diffus, e, *adj. -sus.* prolixe, long; (homme —), trop étendu et peu intelligible dans ses discours; (style —), lâche et trop étendu, étalé, confus; (tige, panicule) à pédoncules écartés. (*syn.*) *Si quelquefois l'amitié rend* diffus *celui qui parle, elle rend patient l'ami qui l'écoute.*

Diffusément, *adv. -fusè.* parler, raconter d'une manière diffuse.

Diffusif, *adj.* (bien —). *n.* * épars, divisé.

Diffusion, *s. f. -sio.* action de ce qui s'épand, s'étend, *se dit* des fluides; ses effets; trop grande abondance, (*fig.*) du style, d'un écrivain. * Diffu-. [Richelet.]

Digame, *voy.* Bi-. * Digamme, *s. m.* -*ma.* Le F *mis pour* le V. * cette substitution.

Digastrique, *adj.* 2 *g.* (muscle —), de la mâchoire, à deux ventres. (*Dis,* deux, *gastèr,* ventre. *gr.*)

Digérer, *v. a.* -ré, e, *p. -rere.* faire la digestion des aliments; (*fig., famil.*) souffrir patiemment (— un affront); examiner, discuter avec soin (— une affaire), | la simplifier, l'éclaircir, | la mettre en ordre, en état; * ranger par ordre dans son esprit [1]; —, *v. n.* cuire à petit feu; n. de chimie. * (se —), *v. pron.* être digéré, (*propre et fig.*) le cuir, cet affront, cette proposition ne peuvent se —): *très-usité.* [1] *Une ignorance complète vaut mieux qu'une érudition mal* digérée.

Digeste, *s. m.* -*ta.* recueil de décisions de jurisconsultes romains, sous Justinien. *voy.* Pandectes.

†Digesteur (de Papin), *s. m.* vase à couvercle fermé par une vis, pour faire cuire, décomposer les os, en extraire la gélatine. * Autoclave.

Digestif, -ive, *adj.* (poudre —), qui a la vertu de faire digérer; —, *s. m.* remède qui fait digérer [1], qui fait suppurer les plaies. [1] *L'eau pure, animée de quelques gouttes d'eau-de-vie, est un excellent* digestif.

Digestion, *s. f.* -*tio.* coction, | décomposition des aliments dans l'estomac (— lente, facile, difficile —); action de faire digérer, de digérer [1]; *se dit figurém.* [2]; disposition à suppurer, *se dit* des abcès; cuisson, | fermentation lente, à un feu modéré; | (*fig., famil.*) de dure —, d'une exécution difficile (entreprise de dure —); (traitement de dure —), difficile à supporter; (livre de dure —), difficile à entendre, à lire. [1] *On ne peut expliquer le phénomène de la* digestion. [2] *L'esprit, sans le jugement, fait de mauvaises* digestions.

Digitale, *s. f. -lis.* Gant de Notre-Dame, plante monopétale à fleurs en dé à coudre. * — pourprée, souveraine contre la phthisie pulmonaire; = *adj.* qui a rapport aux doigts; *f. pl.* (cavités —), légères à la face interne des os du crâne; enfoncement qui semble fait avec le bout des doigts.

†Digitation, *s. f.* manière dont deux muscles s'entrelacent l'un dans l'autre; leur prolongation en manière de doigts.

†Digités, *s. m. pl.* 1er ordre de la première classe des animaux; n. * -té, e, *adj.* (feuille —e), disposée comme les doigts de la main. n.

Digitie, *s. f.* dessèchement d'un doigt. (*-tas. lat.*)

†Digitigrades, *s. m. pl.* animaux mammifères dont les doigts portent à terre en marchant. (*Digitus,* doigt, *gradior,* je marche. *lat.*)

Diglyphe, *s. m.* console *ou* corbeau à 2 gravures. o. c. (*Dis,* deux, *gluphè,* gravure. *gr.*)

Digne, *adj.* 2 *g. Dignus.* (de), qui mérite quelque chose (— de foi, d'envie, d'éloge, de blâme, d'une place, d'un état, etc.) [1]; — de lui, conforme à son caractère; —de son père, etc., en rapport de qualités, de prix, de mérite avec lui, — homme, très honnête homme. † *littéral.* qui domine sur les autres. *n. fem.* (*diffi.*) [1] *Il y a bien peu d'hommes toujours* dignes *de l'être.* | *Les hommes, en général, sont plus* dignes *de compassion, que de mépris ou de haine.* [D'Arcouville.]

Dignement, *adv. Dignè.* selon ce qu'on mérite (récompenser —) [1]; s'acquitter —, très-bien, noblement d'une chose, * d'une manière digne. (*peu usité.*) v. [1] *Le plus rare et difficile métier, c'est de représenter* dignement *le roi.* [Montaigne.] *La postérité seule peut louer* dignement *les rois.* [De Malesherbes.] *Pour écrire* dignement *l'histoire, il faut oublier sa religion, sa patrie et son parti....*

†Dignifier, *v. a.* -é, e, *p.* rendre digne.

†Dignitaux, *s. m. pl.* grands filets en forme de chie. * Digniaux.

Dignitaire, *s. m.* qui possède une dignité, un chapitre, | un état; | * grand —, qui a de grandes dignités de l'état.

Dignité, *s. f. -tas.* mérite, importance, —, d'une manière grave et noble; parler, affectation et orgueil, *ironiq.*); —, charge, considérable; élévation, distinction éminente, haute, nouvelle, suprême —; aspirer, —s; être constitué en —) [1]; bénéfice auquel chée une juridiction, une prééminence, tion; —, *pl.* ceux qui en possèdent. * situation d'une planète dans le signe ou d'influence. [1] *Les* dignités *ne sont que quelbes de plus pour une épitaphe.* [Clément XIV. *hautes* dignités *sont des piédestaux qui hommes sans mérite.*

†Digon, *s. m.* dard pour le poisson plat. = bâton à banderolle; = pièce de charpente gorgère et l'étrave.

†Digot, *s. m.* aiguillette; *s. f.* instrument cher les manches de couteau.

Digression, *s. f. -sio.* ce qui est hors du principal du discours; | changement de place longue, courte — ennuyeuse, agréable, livre plein de —s) [1]; * —, *pl.* distances des planètes inférieures au soleil. *voy.* Éloigne- digressions *sont comme la parure d'un elles font perdre de vue l'objet principal.*

†Digressivement, *adv. ou* par digression —).

Digue, *s. f. Moles.* chaussée, amas de bois, etc. contre les flots, contre l'eau —; faire, ouvrir une —, couper la —; (*fig.*) | contre les passions, les invasions (opposer une —). *La religion et la* digues *qu'il faut entretenir sans cesse.*

Diguer, *v. a.* -gué, e, *p.* donner de la foyer du soleil. (*Dia,* à travers, *helios,*

†Digniaux, *s. m. pl. voy.* Dignitaux.

†Diguiat, *s. m.* grand filet sous les

Digeon, *s. m.* bâton d'une banderole. o. c. * -gon. n. -gnon. st.

†Digyne, *adj.* 2 *g.* qui a un, deux styles, *ou* deux stigmates sessiles.

†Digynie, *s. f.* 2e ordre des 13 des végétaux. t. (*Dis,* deux, *gunè,* femme

†Diélie, *s. f.* ordonnée de l'ellipse

Dihexaèdre, *adj.* 2 *g.* (corps —). prisme hexaèdre à sommets trièdres.

†Diiambe, *s. m.* pied de vers latin iambes. (*Dis,* deux, *iambos. gr.*)

Dipolies, *s. f. pl.* fêtes de Jupiter. *polis,* ville. *gr.*)

Dilacération, *s. f. -tio.* action de effets; déchirement.

Dilacérer, *v. a.* -re, e, *p. -rare.* en pièces avec violence.

Dilaniateur, -irice, *adj.* (effet poudre qui s'enflamme. o. c. v.

†Dilapidateur, *s. m.* qui dilapide, miers publics *ou* d'autrui, et les prodigue

Dilapidation, *s. f.* dépense folle; * vol de deniers publics, etc.

Dilapider, *v. a.* -dé, e, *p. -dare.* ment, avec désordre; * voler les deniers

Dilatabilité, *s. f.* propriété de table.

Dilatable, *adj.* 2 *g.* qui peut être

†Dilatant, *s. m.* corps pour dilater

Dilatateur, *s. m.* nom de deux et de trois muscles de l'urètre qui le

Dilatation, *s. f.* extension; tole; action d'agrandir une plaie; parente du diamètre d'une planète, mière.

Dilatatoire, *s. m.* instrument *adj.* 2 *g. s.* * -lateur, -latoire.

Dilater, *v. a.* -té, e, *p. -tare.* * (*fig.*, — le cœur), le satisfaire; occuper un plus grand espace; (de

DILATEUR, *s. m.* instrument pour l'opération de la ... * Dilatoire. *voy.* Dilatoire. B. = (*inus.*)
DILATOIRE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* *-torius.* (exception —), ... tend à différer le jugement.
DILATOIREMENT, *adv.* = d'une manière dilatoire.
DILATRIS, *s. m.* plante de la famille des iris, d'A- ...
...ER, *v. a.* -yé, e, *p.* (*vi.*) différer, ajourner ... ...jement, un jugement); user de retards, t. ... * traîner en longueur. [Marmontel.]
...ERIE, *s. m.* merle de la Nouvelle-Galle. *s.*
...TION, *s. f.* amour, charité, t. de théolog.; ... des électeurs», t. diplomat. B.
...MENT, *s. m.* *Complexio.* argument qui laisse le ... de deux propositions contradictoires pour en ...également une conclusion convaincante. (*Dis,* ... *lambanô,* je prends. *gr.*)
...MENT, *adv.* *-genter.* (agir —), promptement, ... avec diligence, avec soin et exactitude. (*peu* ... *Diligaman.*
...CE, *s. f.* *-gentia.* prompte exécution; | activité, ... promptitude (grande —; travailler en, avec ... —; user de —); | poursuite, *au pl.* t. de ... soin, recherche exacte; voiture plus rapide ... autres; * grande voiture publique (prendre la ... —, voyager par la —). = ¹ *La diligence n'est* ... *plus admirée que par les paresseux.* [Shaks-
...ENT, *s. m.* machine pour dévider l'or en ...
...E, *s. adj.* *-genus.* (ä, en), expéditif, prompt, ... (valet —); laborieux (écolier —); vigilant ... affaires, au travail). (*syn.*)
...ETTE, *s. f.* tulipe printanière. v.
...ER, *v. a.* -té, e, *p.* *Accelerare.* faire, ... (— une affaire). * (se —), *v. pron.* ... promptement; *v. pers.* se hâter; (*plus* ... (*fam.*)
...*s. m.* fausset. v. = (*in.*)
...E, *s. f.* drame à deux actions, *ou* deux ... (*Dis,* deux, *logos,* récit. *gr.*)
...*s. m.* oiseau d'Afrique du genre sylvain; ... diptère.
...NE, *adj.* *-vialis.* qui a rapport au déluge.
...ATEUR, *s. m.* gladiateur armé de deux épées ... -ère. B. (*Dis,* deux, *machaira,* épée. *gr.*)
...*s. m.* premier jour de la semaine, con- ... (*Dies dominica,* jour du Seigneur. *lat.*) ... vendredi, dimanche *pleurera.* [Racine.]
...ANT, -ante, *s.* qui fête, chôme les diman- ...
...*s. m. pl.* soldats qui combattaient à pied ...
...*s. m.* fourmi rouge de Ceylan.
...E, *s. f.* *Decima.* impôt du dixième du produit ... qu'on payait autrefois à l'église, etc.; con- ... générale (grosses, fortes, menues — inféo- ... lever, exiger la *ou* les —s). Dîme, ...
...ION, *s. f.* *-sio.* étendue des corps, des figures; ... (*fam.*) mesure de succès (prendre ses —). t. ... puissances des racines; inconnue qui n'a ... lettres, facteurs qui composent une quan- ... algébrique. || -mal-.
...EAUX, *s. m. pl.* poissons osseux, abdomi- ...branches, à rayons des pectorales isolés.
...ER, *v. a.* et *n.* -é, e, *p.* imposer (une terre, un ... lever la ou des dîmes. (*vi.*)
...AIRE, *s. m. pl.* section de coléoptères.
...E, *s. f.* étendue de territoire sur laquelle ...
...ES, *adj.* 2 *g.* (vers —), de deux mesures *ou* de ...
...ÈTRE, *s. m.* porteur qui recueillait la dîme.
...ER, *v. a.* -iué, e, *p.* *Diminuere.* amoin- ... rendre plus petit, | plus mesu | (— la dépense, ... le crédit, l'autorité); *v. n.* devenir moindre ... la vue, les forces *diminuent*). * (se —), *v.* ...
...IF, -ive, *adj.* 2 *s. m.* 2 *-tivus.* qui diminue ... d'un mot; *ex.* follette; chose qui est en petit ... une autre est un grand; | *ex.* tourelle. (être le — du; en —). ³ *L'hypocrite* diminutif *peut cacher autant d'orgueil que l'arrogant superlatif.* ⁴ *Parlez peu de vous au superlatif, afin qu'on n'en parle pas beaucoup au* diminutif.

DIMINUTION, *s. f.* *-tio.* amoindrissement; rabais; retranchement des parties (grande — considérable de taxe, d'autorité, etc.; faire une, souffrir de la —); figure de rhét. exagération à l'aide de diminutifs; * figure par laquelle on dit moins qu'on ne pense. G. t. de musiq. roulade; division d'une note longue en plusieurs de même valeur. —s, *pl.* t. de blas. *voy.* Brisures. C.

DIMISSOIRE, *s. m.* lettre d'un évêque pour conférer ses pouvoirs à un autre qui ordonne à sa place.

DIMISSORIAL, E, *adj.* (lettre —), contenant un dimissoire.

†DIMMITES, *s. m. pl.* toile de coton de St.-Jean-d'Acre. dimi-.

DINANDERIE, *s. f.* ustensiles de cuivre jaune de Dinant.

DINANDIER, *s. m.* qui fait et vend de la dinanderie.

DINANTOIS, E, *s.* et *adj.* de Dinant. B. * -dois.

†DINAR, *s. m.* monnaie de Perse.

DINATOIRE, *adj.* 2 *g.* (déjeuner —), qui tient lieu du dîner; C. B. * (heure —), du dîner. V.

DINDAN, *s. m.* son des cloches. V. * Din-dan. B.

DINDE, *s. f.* poule-d'Inde.

DINDON, *s. m.* *Meleagris.* Coq-d'Inde, alectride d'Amérique; (*fig.*, *famil.*) homme bête; * jésuite. (*iron.*) [Voltaire.]

DINDONNEAU, *s. m.* petit dindon. * -one-. B.

DINDONNIÈRE, *s. f.* gardeuse de dindons; (*ironiq.*) demoiselle, | fille | de campagne; ustensile de cuisine pour faire rôtir la volaille. * *s. m.* -nnier; * *f.* -ère. B.

†DINDONADE, *s. f.* pustules, petite vérole des dindons; = sorte de mets.

DÎNÉ, DÎNER, *s. m.* *Prandium.* repas fait au milieu du jour, ses mets (bon, grand, mauvais — magnifique: servir, apporter, enlever le —). * Di-. B.

DÎNÉE, *s. f.* repas, dépense, lieu du dîné en voyage. * Di-. B.

DÎNER, *v. n.* -né, e, *p.* *Prandere.* prendre le repas du dîné ². * Di-. (*diffi.*) ³ *Demandez à beaucoup d'hommes d'importance ce qu'ils ont fait dans leur vie; ils ont* dîné *tous les jours.*

DÎNETTE, *s. f.* petit dîner. V. = (*famil.*, *enfantin.*)

DÎNEUR, *s. m.* (*famil.*) dont le dîner est le principal repas; | qui dîne beaucoup: | beau —, grand mangeur; * *pl.* parasites. B. * Di-. B.

=DINITE, *s. f.* vermiculaire fossile, à tuyau conique et contourné sur lui-même.

DINTIERS, *s. m. pl.* rognons du cerf. BR. *voy.* Dain-.

DIOCÉSAIN, E, *s.* et *adj.* *-sanus.* (évêque, personne —), du diocèse. || -zin.

DIOCÈSE, *s. m.* *-sis.* étendue de juridiction d'un évêché. * -èse. B. (*Dioikêsis,* administration. *gr.*)

=DIOCH, *s. m.* oiseau du Sénégal.

†DIOCLÉTIENNE, *adj. f.* (époque —). *voy.* ce mot.

†DIOCTOPHYMES, *s. f. pl.* genre de vers intestins.

=DIOCTRIE, *s. f.* genre d'insectes diptères.

†DIODE, *s. f.* genre de plantes d'Amérique, rubiacées, voisines de l'hédiote.

†DIODONS, *s. m. pl.* hérissons de mer, poissons à corps ovale, hérissé d'épines; branchiostéges. (*Dis,* deux, *odous,* dent. *gr.*)

†DIOECIE, *s. f.* 22ᵉ classe des végétaux à organes sexuels sur deux sujets. L. (—, *oikia,* maison. *gr.*)

†DIOÏQUE, *adj.* 2 *g.* = *se dit* des plantes de la Dioecie, dans lesquelles des individus sont mâles et d'autres femelles, comme le chanvre. L. *voy.* Dioecie.

DIOIS, E, *s.* et *adj.* de Die. B.

†DIOMÉDÉE, *s. f.* oiseau; L. = plante.

†DIONCOSE, *s. f.* *-sis.* tuméfaction, enflure; diffusion des humeurs. (*Diogkoô,* je fais enfler. *gr.*)

†DIONÉE, *s. f.* attrape mouche, espèce de sensitive de la Caroline, à feuilles en lobes qui se rapprochent au tact.

DIONISIA, *s. f.* pierre précieuse, B. inconnue.

=DIONYSIADES, *s. f. pl.* prêtresses de Bacchus.

DIONYSIAQUE, *s. f.* danse qui exprime les actions de Bacchus; —s, *pl.* fêtes grecques de Bacchus. (*Myth.*)

†DIONYSIOQUES, *s. f. pl.* éminences osseuses près des tempes.

DIOPÈTES, *s. f. pl.* statues des dieux crues tombées du ciel.

DIOPHANTE, *s. m.* (problème, question de) sur les carrés, les cubes, etc.

DIOPI, *s. m.* flûte ancienne à 2 trous.

†DIOPTASE, *s. f.* émeraude, émeraudine, dont on voit les joints intérieurs. (*Dia,* à travers, *optomai,* je vois. *gr.*)

†DIOPTRE, *s. m.* instrument des Anciens propre à niveler; instrument de chirurgie pour découvrir, dilater l'anus, la matrice; — s, *pl.* trous des pinnules de l'alidade et du graphomètre. (—, *optomai,* je vois. *gr.*)

DIOPTRIQUE, *s. f.* *-trica.* traité de la réfraction de la lumière; * science de la propriété des verres concaves et convexes.

=DIOPTRICTIQUE, *adj.* 2 *g.* de la dioptrique (science, calcul —); * *et* dioptrique.

†DIORAMA, *s. m.* sorte de panorama éclairé comme aux diverses parties du jour, par une lumière mobile. (*Dia,* à travers, *horama,* vue. *gr.*)

†DIORCHYTE, *s. m.* pinpolithe à deux testicules.

†DIOURNOSE, *s. f.* changement des humeurs en eau. * Diurese. (*Dia,* partitif, *orrhos,* sérosité. *gr.*)

DIOSCORES, *s. m. pl.* les Gémeaux, constellation. (*Zeus,* Jupiter, *kouros,* fils. *gr.*)

†DIOSMA, *s. f.* plante odorante du Cap, de la famille des rues. * -mée. (*Dios,* divin, *osmê,* odeur. *gr.*)

=DIOSPOLITES, *s. m. pl.* succession des rois de Diospolis, ville d'Égypte.

DIOSPYRE, *s. f.* arbrisseau à fruit stomacal et cordial. * Gremil. * -pyros.

†DIOXIE, *s. f.* Diapente, plante.

†DIPÉTALÉ, E, *adj.* à deux pétales. * -tale. (*Dis,* deux, *pétalon,* pétale. *gr.*)

†DIPHASE, *s. f.* *-sa.* plante légumineuse.

DIPHRYGE, *s. m.* mare de bronze. C. V. | sert aux ulcères invétérés; pyrite calcinée. B. * -rige. B. (—, deux fois, *phrygô,* je rôtis. *gr.*)

DIPHTÉRES, *s. m.* sut. vêtement de peau des esclaves grecs.

DIPHTHONGUE, *s. f.* *-gus,* réunion de voix en une syllabe (*ex.* : oui), de voyelles en un son (*ex.* : eau); * *et* Diphto-. B. (—, deux, *phthoggos,* son. *gr.*)

=DIPHYÉSE, *s. f.* pétrification qui, dit-on, figurait les parties naturelles des deux sexes.

†DIPHYLLE, *adj.* 2 *g.* (calice, tige, plante) composé de deux parties; qui n'a que deux feuilles (fleur —). (—, deux, *phullon,* feuille. *gr.*)

†DIPHYME, *s. f.* pétrification imitant les deux parties sexuelles. = *et* Diphycne.

†DIPLANTIDIENNE, *s. f.* lunette à deux objectifs, *ou* à quantidiptyque. (—, deux, *plasis,* image, *aulê,* opposé, *eidos,* forme. *gr.*)

†DIPLE, *s. f.* bibliol. signe = en forme d'angles des anciens manuscrits. (*Diplous,* double. *gr.*)

†DIPLOÉ, *s. m.* *Medullium.* substance spongieuse entre les deux tables du crâne. * Dipp-. B. (*Diplous,* double. *gr.*)

†DIPLOÏDE, *s. f.* robe fourrée des anciens orientaux.

†DIPLOÏQUE, *adj.* 2 *g.* du diploé, de sa nature.

†DIPSADÈRE, *s. m.* *-pis.* espèce de cynips, à aiguillon caché sous deux lames ventrales. (—, *lepos,* écaille. *gr.*)

†DIPLOMATE, *s. m.* qui sait la diplomatie. * -liste. G. (*famil.*) ¹ *L'encre des* diplomates *s'efface aisément, si l'on ne met dessus de la poudre à canon.* — *Le taupe et le* diplomate *se ressemblent singulièrement.*

†DIPLOMATIE, *s. f.* science des rapports, des intérêts de puissance à puissance, | entre les royaumes, etc. | A. * —, procédure politique; le corps des diplomates ¹. * -tique. B. ² *La* diplomatie *n'est que la police en grand costume. L'une des sciences le plus incertaines est la* diplomatie *qui ne peut opérer que sur des inconnus, l'avenir, le destin et la mort.*

DIPLOMATIQUE, *s. f.* connaissance des diplômes, | traité du droit des gens, | —, *adj.* 2 *g.* | de la diplomatie; | (corps —), les ambassadeurs.

†DIPLOMATISTE, *s. m.* qui étudie la, qui écrit sur la diplomatie (Mabillon fut un *diplomatiste*).

Κοινό Κτήμα Ρήγα Παλαμήδη

DIPLOME, *s. m.* -*ma*, charte, acte public; lettres patentes; * titre d'agrégation à une société; G. = acte de l'autorité qui permet l'exercice d'une profession; * bain-marie. * -ôme. *s.* G. *v.* n. (*Diplous*, double. *gr.*)

†DIPLOPIE, *s. f.* -*pia*. bévue; (*au propre* double vue). (—, *ôps*, œil. *gr.*)

†DIPNOSOPHISTE, *s. m.* banquet de savants, livre grec rempli de recherches curieuses. (*Deïpnon*, repas, *sophistês*, savant. *gr.*)

DIPODE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui a deux pieds (rat —); gerboise. = *s. m. pl.* ordre de poissons écailleux; de reptiles bipèdes. * (*Dis*, deux, *pous*, pied. *gr.*)

=DIPROSIE, *s. f.* crustacée sucrin.

†DIPSACÉES, *s. f. pl.* famille de plantes qui comprend la cardaire *ou* cardiaire, etc., dont les feuilles forment un godet à leur base autour de la tige. (*Dipsa*, soif. *gr.*)

†DIPSAS, Dipse, *s. m.* serpent noirâtre, très-venimeux, dont la piqûre donne une soif ardente et mortelle; * espèce de boa. * -de, *s. f.* v. s. (*Dipsa*, soif. *gr.*)

†DIPSÉTIQUE, *adj.* et *s. m.* altérant (remède —).

DIPTÈRE, *s. m.* temple entouré de 2 rangs de colonnes, et qui en a 8 à chaque face. —s, *adj.* 2 *g.* et *s. m. pl.* insectes à deux ailes nues; * poisson du genre du cuirassé. s. * -ere. (*Dis*, deux, *pteron*, aile. *gr.*)

†DIPTÉRYGIEN, *adj.* poisson à deux nageoires sur le dos. (—, deux, *pterux*, nageoire. *gr.*)

†DIPTÉRODONS, *s. m. pl.* 11e genre de poissons osseux à deux nageoires dorsales et deux rangs de dents. (—, *odous*, dent. *gr.*)

†DIPTÈRE, *s. m.* vêtement de peau des esclaves grecs.

DIPTYQUES, *s. m. pl.* registre des noms des magistrats, des morts. A. C. B. * -ti-. C, v. tablettes de deux feuilles. B. *voy.* Dypt-. (—, deux fois, *plassô*, je plie. *gr.*)

DIPYRE, *s. m.* Leucolithe de Maudéon, minéral fusible, blanchâtre, phosphorescent au feu. (—, *pur*, feu. *gr.*)

†DIPYRRICHE *ou* -rrique, *s. m.* pied de 4 brèves.

†DIRCE des marais, *s. m.* bois de plomb *ou* de cuir, arbrisseau de l'Amérique N.

DIRE, *s. m.* t. de prat. ce qu'une partie avance; * rapport; assertion (*vi.*), n. * le discours; n. le bien —, l'élégance du discours; le beau —, le bavardage, l'affectation (être sur son beau —, *famil.*).

DIRE, *v. a. Dicere.* (à, que), exprimer [1]; énoncer, expliquer, faire entendre par la parole; | parler [2]; | (*fig.*) par les gestes, les actions, les regards (— du bien, du mal [3], sa pensée, son avis, un secret); réciter (— sa leçon, des prières); chanter; raconter [4]; célébrer (— les exploits); | *fable ou poétiq.*, je *dirai* les hauts faits, etc.); juger (que — de lui, de sa conduite? le juge a *dit...*); reprendre, blâmer, critiquer (on ne trouve rien à —, *famil.*, | *mieux* redire, | à ses actions); faire effet (ces vers sont sonores, mais ils ne *disent* rien); avertir [Nicole.]; faire connaître; signifier, instruire, prescrire, ordonner (ce précepte, cette allégorie, cette fable veut — que....); proposer, offrir un prix; prédire (— la bonne aventure; je vous *dis* que nous sommes perdus); ordonner, commander (je vous *dis* de vous taire); * —, annoncer [5]. Dit, e, *p.* et *adj.* surnommé (un tel *dit...*). (se —), *v. pers.* se prétendre (se — parent, etc.) [6]; * se —, *v. pron.* être dit (cela doit, ne doit pas se —; *très-usité. v. réfléchi.* [7] (se — à soi-même); trouver à —, trouver qu'il manque quelque chose; * se trouver à —, manquer, être perdu (*famil.*) (après le compte, tant se trouvèrent à —); se trouver à —, être blâmable (il ne se trouve rien à — dans sa conduite, dans ce procédé, ce discours); * *v. n.* gronder, murmurer, se plaindre (il est toujours à —) [8]. * Que veut — que? pourquoi? est-il possible? [Corneille.] (*vi.*) * aller sans dire, *adv. famil.* sans être énoncé, publié 9. [1] *Que de gens parlent, écrivent beaucoup pour ne rien* dire? | *Qui pourrait* dire *combien de siècles a vécu celui qui a beaucoup senti* | *et médité?* | [De Meilhan.] *Toute la vie est dans le cœur et la tête.* [2] *Il vaut mieux ne rien* dire, *que de* dire *des riens.* | [3] *On aime mieux* dire *du mal de soi, que de n'en pas parler.* [Larochefoucauld.] [4] *Le sage ne* dit *par ce qu'il fait, mais il ne fait rien qui ne puisse être* dit. [5] *Les jeunes gens* disent *ce qu'ils font, les vieillards ce qu'ils ont fait, et les sots ce qu'ils ont envie de faire.* [6] *Ceux qui se* disent *amis de tout le monde ne le sont de personne.* | [7] *A-t-on jamais vu un heureux se* dire: *c'est assez* [St.-Simon.] [8] *Si vous avez la raison et la justice pour vous, laissez* dire *ceux qui vous laissent faire.* | [9] *En fait de législation, rien ne va sans* dire. [Toulongeon.]

DIRECT, e, *adj. -tus.* qui va tout droit, | sans détours; | droit (ligne, voie, harangue —) [1]; (seigneur —), immédiat; intervalle —), t. de musiq.; *l'opposé* de renversé, compris dans une gamme suivant l'ordre des notes qui la composent. -te, *s. f.* fief de suzerain immédiat; son étendue. || -rekte. [1] *La contradiction* directe *n'est pas le meilleur moyen de ramener les gens à la raison.* [Fitz-Adam.] *Une des choses que les hommes pardonnent le moins, c'est la contradiction* directe *de leurs opinions.* [Mad. Necker.]

DIRECTEMENT, *adv. -recte.* en ligne directe; tout droit [1]; (*fig.*) (s'adresser — à...); entièrement (— opposé; avis — opposés). [1] *Aucune route ne mène plus* directement *à la sottise, que la vanité.* [De Livry.]

DIRECTEUR, -TRICE, *s. Rector.* qui conduit, règle, dirige; | préside, administre, | confesse; celui qui a soin de la conscience de quelqu'un; qui préside à de certaines compagnies, = membre du directoire en 1795; * *f.* et *s. adj.* (ligne —trice), le long de laquelle coule une autre. —trice, *s. f.* supérieure de novices, = d'une pension de demoiselles. *Il n'y aura jamais un meilleur* directeur *que l'Évangile.* [Clément XIV.]

DIRECTIF, -IVE, *adj.* qui dirige. v.

DIRECTION, *s. f. Rectio.* conduite (être sous la — d'un tel; prendre la — d'une affaire; prendre une bonne —); * emploi de directeur; | pays, affaire, etc., sous son administration; | sa maison, ses bureaux; son administration même; ligne droite du mouvement d'un corps, ligne qui comprend le centre de gravité; tendance vers l'aiguille aimantée, sa — vers le nord [1]; (*fig.* — de créanciers, leur réunion pour agir). * —, mouvement direct d'une planète. —s, *pl.* arcs de l'équateur qui mesuraient la distance entre le premier et le significateur; point du ciel. [1] *Dans les affaires, comme en voyage, il y a des* directions *qui éloignent du but qu'elles semblent rapprocher.*

†DIRECTITÉ, *s. f.* qualité d'un droit direct. = (*inus.*)

DIRECTOIRE, *s. m.* ordre, livre qui règle l'office et la messe pour toute l'année; petit livre d'office; espèce de tribunal; * corps chargé d'une direction publique; = pouvoir exécutif de la France, en 1795, composé de 5 directeurs.

†DIRECTORAT, *s. m.* fonctions de directeur, leur durée. [Ménage.] * — riat, gouvernement du *ou* des directeurs.

†DIRECTORIAL, e, *adj.* du directoire.

†DIRIA, *s. m.* espèce de thymélée dont l'écorce peut se corder.

†DIRIBITEUR, *s. m.* distributeur des tablettes pour les suffrages à Rome; * des ragoûts. *n.*

DIRIGEANT, *s. m.* oiseau.

DIRIGER, *v. a.* -gé, e [1], *p.* -*gere.* conduire (— une compagnie) [2]; régler, tourner (— ses pas, sa vue, son mouvement, etc.), vers (— son intention vers un but) [3]; ajuster. * (se —), *v. pers.* (se — vers), *v. pron.* être dirigé (le style du cadran solaire horizontal doit se — au nord). [1] *L'opinion publique ne résiste pas au pouvoir* dirigé *par la raison.* [De Boisgelin.] [2] *L'homme se rend maître de lui-même en s'accoutumant à* diriger *le cours de ses idées.* | [3] *On est presque toujours mené par les événements, et rarement on les* dirige. [Voltaire.]

DIRIMANT, *adj. m.* -*mens.* (empêchement —), qui rend nul un mariage.

=DIRITÉES, *s. m. pl.* arbitres à Athènes.

†DISANDRE, *s. f.* -*dra.* plante exotique.

DISANT (bien-), *adj. m.* (*vi.*) éloquent; disert (soi-disant), se prétendant, se donnant pour.

†DISBROUER, *v. a.* -dé, e, *p.* laver la soie teinte.

†DISBROUURE, *s. f.* eau dans laquelle on a disbrodé.

DISCALE, *s. m.* déchet dans le poids au détail par l'évaporation. (*Chalaô*, j'abaisse. *gr.*)

†DISCALER, *v. n. se dit* du déchet des marchandises au poids, en vendant au détail; * marquer cette perte.

DISCANT ou Déchant, *s. m.* contrepoint des parties supérieures, sur le ténor.

†DISCEPTATEUR, *s. m.* qui dispute, argumente.

DISCEPTATION, *s. f.* discussion, dispute, [illegible] dactique.

DISCEPTER, *v. n.* disputer, débattre, plaider.

DISCERNEMENT, *s. m. Judicium.* | action de discerner; | distinction d'une chose d'avec une autre; faculté | de discerner, de bien distinguer (le — d'un juste —; être sans —; esprit de —; faire le — | une d'une idée en elle-même; jugement (— exquis, subtil) avec lequel on juge bien du mérite des gens et des ouvrages; talent de trouver les différences entre les choses supposées différentes. (*syn.*) [1] *Le discernement est nécessaire à la possession du plaisir; il n'est pas à la volupté.* [Corbinelli.] = *La partialité, le feu permettent rarement au* discernement *de s'exercer tout en littérature.*

DISCERNER, *v. a.* -né, e, *p.* -*nere.* distinguer une chose d'une autre, en juger par comparaison, en faire la différence); * saisir les ressemblances, les différences entre les êtres [1]; * *se dit des pers.* * *v. pron.* être discerné (les nuances trop fines peuvent se —) [2], † diviser; séparer, isoler. [1] *Il faut avoir du mérite pour le* discerner *dans les autres.* [Mad. de Pompadour.] *Il n'y a pas de gloire à* discerner *le bon et le beau, quand on les aime.* [Diderot.] *Pour bien* discerner *les choses, il ne faut pas trop près ni trop loin.* [Sallentin.] = *Ceux qui vous admirent.* [Louis XIV.] [2] *Le vrai, l'agréable réunis ne se* discernent *plus de si beau lui-même.*

†DISCESSION, *s. f.* moyen d'exprimer employait le sénat romain, en se groupant autour lui dont il adoptait l'avis. t. d'antiq.

DISCIPLE, *s. m.* -*pulus.* qui apprend d'une science, un art libéral; qui suit la doctrine illustre, soumis, docile, indocile; instruire — s).

DISCIPLINABLE, *adj.* 2 *g. Docilis.* (homme esprit —); docile; mis à discipliner; discipliné, instruit.

†DISCIPLINAIRE, *adj.* 2 *g.* de la discipline.

DISCIPLINE, *s. f.* -*na.* instruction; institution; règlement, ordre, lois (indiscipline; | règle de vie (bonne, sage, mauvaise — rigoureuse; être sous la —; observer, rétablir la —; vivre dans la —; manquer à | fouet de cordelettes, de chaînes; coup (donner, mériter, recevoir la —); * observer les lois. [D'Arc.] = conseil de discipline, d'avocats chargés de maintenir les lois, l'ordre; = conseil choisi parmi ses membres, juridiction sur la garde nationale en ce qui son service. [1] *La véritable* discipline *est le caractère national.* [Lloyd.] *Une armée devient aisément complice de la tyrannie, la* discipline *conduit à la servitude civile.*

DISCIPLINER, *v. a.* -né, e, *p. Instituere.* structure, former (— une troupe); | tenir soumettre à la discipline (— les jeunes soldats); | donner la discipline, t. de au joug. [Delille.] (*inus.*); * (se —), *v. pers.* mettre à la discipline (ce corps commence *v. pers. pron.* être *discipliné* (les corps veut se —); t. milit. *v. récipr.*

DISCOBOLE, *s. m.* athlète qui se servait (*Diskos*, disque, *ballô*, je lance. *gr.*)

DISCOÏDE, *adj.* 2 *g.* (coquille —), tournent sur un même plan; t. de (*Diskos*, disque, *eidos*, forme. *gr.*)

†DISCOÏDE, e, *adj.* (fleur —), en disque.

†DISCOLE, *adj.* réfractaire. [J.-J. Dyscole, *f.* schismatique.

†DISCOMPTE, *s. m.* escompte. = (*vi.*)

DISCONTINUATION, *s. f. Intermissio.* cessation pour un temps (— d'une action, d'un ouvrage).

DISCONTINUER, *v. a.* -nué, e, *p.* interrompre, ne pas continuer une chose commencée —, *v. n.* cesser (— de faire, de parler); * (se —), *v. pron.* être *discontinué* pas).

s des opérations chimiques, qui ne peuvent se
s de sciences, d'arts, etc.
CONVENABLE, *adj.* 2 *g.* (à), inconvenant. v.
CONVENANCE, *s. f. Discrepantia.* manque de con-
ce; disproportion; inégalité; différence (grande
, d'humeur, entre des gens). (*diff.*)
CONVENIR, *v. n. Discrepare.* ne pas convenir;
ne pas; | ne pas demeurer d'accord (— d'un fait;
(se —) [1], *v. récipr.* ne pas se convenir,
Les bons et les méchants, les gens d'esprit et
les savants et les ignorants se disconviennent
ent éviter.
POPE, *s. m.* polypier de la Méditerranée.
RITE, *s. m.* fossile nommé d'abord *planulite.*
RD, *s. m.* (*vi.*) discorde (*en poésie*). —, *adj.*
qui n'est pas d'accord (clavecin —). * *f.* -de.
REMENT, *adv.* d'une manière discordante,
rable; avec répugnance; sans ordre, sans har-
(*peu usité.*)
RDER, *v. n.* être discordant, t. de mu-
, des parties, des esprits; (*fig.*) — dans
. AR. v.
RS, -e, *adj. Discors.* (avec, à), qui n'est
rd (clavecin —) [1]; ne peut être d'accord
ment est — au reste, avec le reste); (*fig.*)
sible humeurs, caractères, propositions —s).
— raisonnent parfaitement bien, tant que
ne pas à la mate discordante, *l'intérêt.*
RSION, *s. f. dia.* dissension, division entre les
; entre les passions, etc. (grande, cruelle,
— ; semer, nourrir, entretenir, fomenter
les souverains); divinité fabuleuse : (*fig.*)
, sujet de — (*syn.*); † *littéral.* division
(*inus.*)
RTER, *v. n. -dare.* être discordant, t. de mu-
se dit des humeurs. [Régnard.] (—,
gr.) [1] *Les vices nous font* discorder;
mettent en harmonie.
RTEUR, -se, *s. m. Loquax.* grand parleur, qui dit
faire; qui promet et ne tient pas : beau
ilement, agréablement | des riens, qui
parler, qui parle long-temps. (*Dis,*
courir. *lat.*)
RTIR, *v. n.* (de *ou* sur une chose) [1]; parler
sur un sujet (faire un discours sur une
e, que des choses frivoles, inutiles.
courir çà et là. *lat.*) [1] *Pour bien parler,*
trop discourir. [Lamotte-Levayer.] *Celui*
prime de discourir de ses malheurs m'é-
de la consoler. [St.-Évremont.]
RS, *s. m. Sermo.* propos; assemblage de pa-
exprimer sa pensée; son développement;
sion; | ouvrage oratoire en vers ou en
rabilité, relevé); —, entretien; | (beau,
adre, long, étrange — familier, éloquent,
, véhément; impertinent — ennuyeux,
faire prononcer un —; interrompre le —);
— frivole. (*syn.*) || -kour. *Comment une*
vie pour entendre patiemment discourir,
tant de prix aux discours?
TOISIE, *s. f.* manque de courtoisie. (*vi.*)
TOISIR, *v. a.* -ti, e, *p.* faire le —.
TRE, *s. m.* perte, diminution de crédit (tom-
discrédit. t. AR. AR.
TRER, -e, *adj.* (papier, effet, | négociant —s)
TRER, *v. a.* -té, e, *p.* faire perdre le crédit.
pers. (le menteur se *discrédite*); *v. récipr.*
se discréditent]; *v. pron.* être, pouvoir être dis-
Par les passions l'évidence même se discrédite.
TRICE, *s. f.* déconvenance. [Montaigne.]
TRET, -ète, *adj. Consideratus.* avisé, prudent;
sage, retenu dans ses paroles, ses actions,
ne serait (personne [1], (*fig.*) manière —; —,
humeur. * —, *adj. f.* (petite vérole) à boutons
pustules; proportion) à parties séparées, t.
-ète. n. [1] *La personne la plus* discrète *se*
par des bagatelles.
RÉTEMENT, *adv. Considerate.* parler, agir, en
; avec discrétion; prudence, sagesse; | avec
-ète-. c. co. -ète-. an.

DISCRÉTION, *s. f. Prudentia.* circonspection, prudence; judicieuse retenue dans les paroles [1], dans les actions (grande —; agir, parler avec —) [2]; conduite discrète [3]; gage de jeu; merci; volonté (à —), *adv.* à volonté; à la —, à la volonté [4], au jugement de (se mettre à la — de ses complices). * A-d-. c. (ziw.) [1] *La poésie veut de la* discrétion *jusque dans le délire.* [Pope.] [2] *Il n'y a de* discrétion *entre les gens corrompus que lorsqu'ils y trouvent leur intérêt.* [Mad. de Montolieu.] [3] *La* discrétion *est à l'âme ce que la pudeur est au corps.* [F. Bacon.] [4] *Comment croire qu'un peuple ait pu jamais se mettre corps et biens à la* discrétion *d'un seul?*

†DISCRÉTIONNAIRE, *adj.* 2 *g.* (pouvoir, puissance —), d'agir à discrétion. *Le pouvoir* discrétionnaire *touche de très-près au despotisme.*

DISCRÉTOIRE, *s. m.* t. de lit. lieu d'assemblée | des discrets *ou* | de supérieurs de communautés.

DISCRIMEN, *s. m. -men.* bandage pour la saignée du front. c. c. v.

DISCULPATION, *s. f.* action de disculper *ou* de se disculper. s. v.

DISCULPER, *v. a.* -pé, e, *p. Liberare.* justifier (— d'une faute imputée); (se —), *v. pers.*, *pron.*, *récipr.*

DISCURSIF, -ive, *adj.* t. de logiq. (faculté —), qui tire une proposition d'une autre par le raisonnement. (*inus.*) * discoureur. [Malebranche.]

DISCUSSION, *s. f.* tours : évart. v.

DISCUSSIF, -ive, *adj.* qui dissipe les humeurs par la sueur.

DISCUSSION, *s. f. Consideratio.* examen; recherche exacte; contestation, dispute (vive, longue, vaine — oiseuse, minutieuse; faire une —; soumettre à la —; mettre en —). *Ce qui dégoûte les bons esprits des* discussions *métaphysiques, c'est que l'on commence par ne pas s'entendre et l'on finit par se quereller.* [De Lévis.] *Dans toute* discussion, *c'est toujours le plus sage qui cède.* [Stobée.] *Les* discussions *d'une assemblée délibérante sont des leçons de haute philosophie.* | *Les despotes n'aiment pas les* discussions. [Salgues.]

DISCUTER, *v. a.* -té, e, *p. Agitare.* examiner avec soin (— une affaire) [1]; en bien considérer le pour et le contre; | voir, considérer avec attention (— un avis, une proposition) [2]; | * (se —), *v. pron.* être discuté (c'est tel jour que tel projet doit se —; l'évidence ne se *discute* pas); *épist.*, *famil.* —, rechercher (— les biens en justice), les faire vendre; | contester. * t. de méd. dissiper, résoudre, dissoudre, diviser (les humeurs). [1] *Une révélation n'est terminée que lorsqu'on cesse de* discuter *des projets de constitution ou de révision.* [2] *Il faut être bien maître de soi pour* discuter *sans disputer.*

†DISDIAPASON, *s. m.* double octave.

†DISEAU. *voy.* DIZEAU.

DISERT, e, *adj.* -tus. qui parle aisément [1], élégamment (personne —). * *sing. plus usité.* (*syn.*) || -zerr. [1] *La vanité est* diserte *et féconde en paroles d'elle.*

DISERTEMENT, *adv.* -tè. (parler —), d'une manière diserte, aisée.

†DISÈSE, *s. f.* dureté d'oreille. = (*inus.*)

DISETTE, *s. f. Penuria.* nécessité, manque, cherté de vivres, | besoin de choses nécessaires (grande —; éprouver la —); *propre et fig.* [1]; * pauvreté (de la langue); * -cte. n. || -zètte. [1] *Sachez vous approvisionner par l'étude pour le voyage de la vieillesse, afin que l'ennui dévorant ne naisse point de la* disette *de l'esprit.*

DISETTEUX, -se, *adj.* (*vi.*) qui éprouve la disette; * (langue —), pauvre. [Furetière.] * -ète-. n.

DISEUR, -se, *s.* qui dit (— de bonne aventure, de bons mots); * qui gronde (— éternel); (*famil.*) beau —, beau parleur, qui affecte de bien parler.

DISGRACE, *s. f. Offensio.* perte, privation des bonnes graces d'un supérieur; infortune, malheur (étrange, cruelle — imprévue; être, tomber dans la —); * mauvaise grace dans le maintien, la démarche, le parler, le bien même que l'on fait (avoir, mettre de la —). *s. peu usit.* n. * -grâce. *a. v.*

DISGRACIER, *v. a.* cesser de favoriser; priver | de sa protection, | de ses bonnes graces. * -cié, e, *p.* et *adj.* | qui a encouru la disgrace; | défiguré; qui a quelque chose de difforme (personne disgraciée de la nature); —, *s.* tombé dans la disgrace; * peu convenable à. [Perrault.]

DISGRACIEUSEMENT, *adv.* d'une manière désagréable, disgracieuse. * *inus.* v.

DISGRACIEUX, -se, *adj. Injucundus.* (personne, chose, aventure —); désagréable (cela est —).

DISGRÉGATION, *s. f.* | action de fatiguer la vue par trop d'éclat; ses effets; dispersion de rayons. n.

DISGRÉGER, *v. a.* -gé, e, *p.* séparer; * fatiguer la vue. n. | par trop d'éclat; disperser les rayons.

=DISHARMONIE, *s. f.* (*méd.*) effet produit par des instruments en désaccord.

DISJOINDRE, *v. a.* -*jungere.* séparer ce qui est joint, *se dit aussi* de l'immatériel. -joint, e, *p.* et *adj.* (degré), t. de mus. intervalle de deux notes qui ne se suivent pas immédiatement. * (se —), *v. pers.* se séparer; *v. pron.* cesser d'être joint; être séparé. *Les idées de la justice, de l'ordre et de la toute-puissance ne peuvent se* disjoindre.

DISJONCTIF, -ive, *adj.* -*junctivus.* t. de gram. (conjonction, particule —), qui exprime l'alternative ou la négative (ou, soit); * —ve, *s. f.*

DISJONCTION, *s. f.* -*junctio.* séparation.

DISLOCATION, *s. f.* déboîtement d'un os; (*fig.*) d'une armée, distribution de ses corps dans les places fortes, etc. s. v.

DISLOQUER, *v. a. Luxare.* démettre, déboîter les os; (*fig.*, *famil.*, *inus.*) — la cervelle, la troubler; — une armée, la diviser, l'éparpiller, la rongédier. -qué, e, *p.* et *adj.* * sans plan (tragédie —) [Lenglet.]; (se —), *v. pers.*, *pron.*

DISPARADE, *s. f.* disparition; absence subite. t. v. v.

DISPARAÎTRE, *v. n.* -ru, e, *p. Evanescere.* cesser de paraître; se retirer promptement; se cacher [1]; ne se trouver plus, *parlant* des choses; * cesser d'être, n'exister plus (La Bruyère.); (il a, il est *disparu*), * disparaissant, *adj.* [Fléchier.] * -oître. [1] *Il en est du riant avenir comme d'un paysage enchanteur; en y pénétrant, tout le charme* disparaît. *Quand la défiance arrive, l'amitié* disparaît. [De La Bouisse.]

DISPARATE, *s. f.* écart, inégalité, manque de suite, de rapport dans les paroles, les actions, les ouvrages d'esprit; | *l'opposé* d'unité, d'harmonie | (étrange —); —, *adj.* 2 *g.* (choses —), contraires. * *s. f.* humidité qui couvre ses œufs des poils de son ventre.

DISPARITÉ, *s. f.* différence, inégalité entre des êtres comparables.

DISPARITION, *s. f.* action de disparaître (— subite).

†DISPARUTION, *s. f.* disparition. [Linguet.] *très-usit.*

DISPASTE, *s. f.* machine à deux poulies. c. v. v. * -pate. [Rich.] -parte. AR. (*Dis*, doublement, *spasti*, je tire. *gr.*)

DISPENDIEUX, -se, *adj. Sumptuosus.* qui ne se fait qu'avec beaucoup de dépense (entreprise —); très-coûteux, très-cher. *Les économies rurales et domestiques sont sujettes à des mécomptes qui les changent en spéculations* dispendieuses.

DISPENSAIRE, *s. m.* traité de la préparation des remèdes; s. v. pharmacopée. n. * lieu où on les prépare, les distribue, n. = gratuitement.

DISPENSATEUR, -trice, *s. -sator.* celui qui distribue (sage, juste, bon — ; — des graces). [1] *Les jouvenceaux se sont rendus les* dispensateurs *de la louange et du blâme.* [De St. Pierre.] *C'est comme* dispensatrice *de l'éloge ou du blâme, que l'opinion est si puissante.*

DISPENSATIF, *adj.* qui dispense. v. || -pan-.

DISPENSATION, *s. f.* -*tio.* distribution (sage, juste — de); * préparation des drogues pour le mélange. AL.

DISPENSE, *s. f. Immunitas.* exemption de la règle ordinaire; permission d'épouser sa parente, etc. (obtenir, avoir une —). *On n'a point pour la mort de* dispense *de Rome.* [Molière.]

DISPENSER, *v. a.* -sé, e, *p.* -sare. départir, distribuer; mettre en ordre (— des trésors, des graces) = (de), exempter (— quelqu'un de la règle, etc.) [1]; faire une exception en faveur de; (se —), *v. pers.* s'excuser, se donner la dispense [2]; * —, t. de pharm. distribuer, peser, préparer. AL. [1] *Tel philosophe aime les Tartares pour être* dispensé *d'aimer ses voisins.* [J.-J. Rousseau.] *Quelque esprit, quelque génie que l'on ait, on n'est jamais* dispensé *d'avoir des principes.* [De Faulmy.] = *Qui fait toujours son éloge,* dispense *de la*

louer jamais. [Droz.] ² *On blâme les malheureux pour se* dispenser *de les secourir.*

†Dispepsie, *s. f.* indigestion. = (*inus.*)

Dispermatique, *adj.* 2 *g.* (plante —), qui n'a que deux semences. (*Dis,* deux, *sperma,* semence. *gr.*)

†Disperme, *adj.* 2 *g.* (fruit —), qui renferme deux semences.

Disperser, *v. a.* -sé, e, *p.* -*pergere.* répandre, jeter çà et là (— les rayons, les troupes); | distribuer en divers lieux; séparer les personnes en les mettant, les envoyant en divers lieux; | mettre en désordre; dissiper (— un troupeau, etc.).

Dispersion, *s. f.* -*sus.* action de disperser, par laquelle on est dispersé; * ses effets; * point de —, de divergence.

†Disponde, *s. f.* anxiété. = (*inus.*)

Disponnée, *s. m.* double spondée, t. de poésie. *s.* (*Dis,* double, *spondées, gr.*)

†Disponibilité, *s. f.* qualité, état, = effet de ce qui est disponible.

Disponible, *adj.* 2 *g.* dont on peut disposer (bien, troupes —s).

Dispos, *adj. m.* (homme —, léger, agile, * preste).

Disposer, *v.* -*panere.* arranger, mettre en ordre; préparer (— une personne à ou pour une chose; — à la mort, pour la guerre) [1]; engager à faire; —, *v. n.* (bien, mal —); (— de), en faire ce que l'on veut [2]; vendre, aliéner, donner; (se —), *v. pers.* * *v. récipr., pron.* se préparer à... -sé, e, *p.* (bien ou mal) intentionné. [1] *On ne peut aller loin en amitié, si l'on n'est pas* disposé *à se pardonner les uns aux autres de petits défauts.* [La Bruyère.] *On faisait crier: vivat! vivat! des échos* disposés *avec art le répétaient, et ces voix passaient pour l'opinion.* | [2] *Celui qui peut offrir aux hommes une masse d'espérances suffisante,* dispose *d'eux à volonté.* [Siddons.]

Dispositif, -ive, *adj.* (remède —), qui dispose, prépare. * —, prononcé d'un arrêt; son projet. *s.*

Disposition, *s. f.* -*tio.* action par laquelle on dispose, ses effets; arrangement; situation; arrangement des parties d'un discours; action par laquelle on dispose de quelque chose, | des êtres, | son effet | (sage — de son bien; — de la loi; * — des corps [3], des personnes; avoir à sa —; belle, heureuse, sage — malhabile; faire une —); | état actuel; état de la santé; volonté; dessein; résolution; préparation à.... (être en bonne, mauvaise —); pouvoir; autorité; faculté, droit de disposer de...; aptitude; inclination, penchant (— à, pour; avoir telle — [4]; génie (— à la guerre, pour la musique, au mal; avoir des —s); préparatifs; sentiment, état à l'égard de... (être, mettre dans une — favorable pour quelqu'un); préparation, acheminement à... [5]; convention d'un acte: à la —, *adv.* dans la dépendance, avec pouvoir de disposer (être à la — de...) [6]. *s.* (*syn.*) [3] *Le climat influe sur la* disposition *habituelle des corps, et par conséquent sur les caractères.* [J.-J. Rousseau.] [4] *Trop d'indulgence pour le coupable annonce une grande* disposition *à l'être.* | [5] *Il est toujours dangereux de mettre son bonheur à la* disposition *d'un autre.* ,,-

Disproportion, *s. f. Inæqualitas.* manque de proportion entre les choses ou leurs parties; inégalité; disconvenance (grande — d'âge, etc.). * disparité. *s.* (*ineæ.*) *Ce qui caractérise la démence, c'est la* disproportion *entre les vues et les moyens.* [Bonaparte.]

†Disproportionner, *v. a.* ôter les proportions, (*inus.*) -né, e, *p.* et *adj.* (âge, mariage, partage —), qui manque de proportion, de convenance [1]. * -ner. *n. Il est impossible d'être heureux avec des désirs* disproportionnés *au pouvoir.* [Plutarque.]

Disputable, *adj.* 2 *g. Controversiosus.* (question —), qui peut être disputée.

†Disputailler, *v. n.* -é, e, *p.* (*famil.*) disputer sur des riens ou souvent.

Disputaillerie, *s. f.* discussion désagréable. v. n. =Disputailleur, *s. m.* (*famil.*) qui dispute sans cesse et sur des riens.

Dispute, *s. f. Contestatio.* débat; contestation; | querelle (grande, vive, longue — animée, opiniâtre; fatigante, bruyante, assourdissante; avoir une — avec... * être en —; entamer, terminer la —); | * combat d'esprit, de vive voix ou par écrit; —, exercice dans les écoles pour agiter des questions. * conversation de personnes d'un avis différent. *n.* (*inus.*) *voy.* Discussion, dissentiment. (*syn.*) [1] *Les* disputes *de mots deviennent aisément des* disputes *de choses.* | *Tout ce qui est d'une éternelle* dispute *est d'une éternelle inutilité.* [Voltaire.] *Les querelles religieuses sont presque toutes des* disputes *de mots; les hommes n'ont qu'une idée vague de leurs objets.* = *Les hommes civilisés aiment les* disputes, *comme les sauvages aiment les combats.* [Droz.]

Disputer, *v. a.* -té, e, *p.* -*tare.* être en débat [1]; contester (sur); (— pour posséder ou conserver un bien, etc.); — contre, avec quelqu'un: le — à, l'égaler; — de (beauté, etc.), avoir des qualités égales; —, *v. a.* agiter une question; (— la possession, un avantage; — le prix, le pas, la victoire, l'empire, sa vie, son honneur [2]; —, le terrain, etc. (*fig.* bien se défendre). * — le vent, le prendre, le garder malgré ses variations, t. de mer. * —, tâcher de ravir, d'enlever (— la gloire, l'avantage, l'honneur) [3]; —, *se dit absol.* [4]; (se —), *v. récipr.* (en), prétendre concurremment à... * *v. réfléchi.* [5], *v. pron.* [6]. [1] *On a toujours tort avec sa conscience quand on est réduit à* disputer *contre elle.* [Le roi Stanislas.] [2] *Pourquoi vous disputer la terre? il y aura toujours assez de place pour vos tombeaux.* [3] *Le plus inconcevable des métiers est celui de* disputer *la vie à son semblable, aux risques de la sienne.* [4] *On n'éclaircit rien en* disputant. [Clément XIV.] *On commence par* disputer *parce qu'on ne s'entend pas, et l'on finit par ne plus pouvoir s'entendre parce qu'on a* disputé. [5] *L'homme agité par la passion se* dispute *le repos.* [6] *La supériorité en aucun genre ne peut se* disputer *et s'obtenir sans danger.*

Disputeur, *s. m. Rixosus.* qui aime à disputer, à contredire; * querelleur. *n.*

Disque, *s. m. Discus.* t. d'antiq. palet pour lancer; | patène; | corps d'un astre [1]; t. de botan. centre d'une fleur radiée; * t. d'optiq. grandeur d'un verre, d'un champ; plaque, t. de mét. * superficie (d'une feuille). [2] *La science est comme la lune, qui se cache après nous avoir montré son* disque *et ses phases.* [Clément XIV.]

†Disquisition, *s. f.* -*tio.* (— philosophique, mathématique), examen; recherche exacte d'une vérité.

†Disruption, *s. f.* rupture, fracture. [Buffon.]

†Dissecteur, *s. m.* disséqueur, celui qui dissèque, t. d'anatomie; = instrument pour disséquer.

Dissection, *s. f.* -*sectio.* action de disséquer, | séparation méthodique des parties d'un corps, ses effets; | état d'un corps disséqué, | ce corps; * (*fig.*) — de l'ame [Mascaron.], des pensées, d'un livre, etc. *L'analyse est une* dissection *morale qui n'opère qu'en détruisant.*

Dissemblable, *adj.* 2 *g. Dissimilis.* qui n'est pas semblable; différent (ces deux êtres sont bien, fort —s; il est — à lui-même, de lui-même, de ce qu'il (fait). ‖ dissan-.

Dissemblablement, *adv.* avec dissemblance. v.

Dissemblance, *s. f.* manque de ressemblance. v. a. c. (il y a une grande — entre eux).

†Dissémination, *s. f.* -*tio.* semis naturel par la chute des graines.

Disséminer, *v. a.* -né, e, *p.* semer, répandre çà et là (— la lumière); s. éparpiller; a. c. [1], * répandre (des erreurs) par écrits. (*nouv.*) *n.* [1] *Changer souvent de place, c'est* disséminer *sa vie. Lorsque l'égoïsme est* disséminé *dans toutes les ames, le corps social est en péril.*

†Dissentiments, *s. m. pl.* oppositions. [Mallet-Dupan.] * -ment, *sing.* opinion contraire. v. * opposition de sentiment [1]. ‖ -sans. [1] *Les* dissentiments *font naître les dissentions.* ,,-

Dissention, *s. f.* -*sio.* discorde, querelle par opposition, diversité de sentiments, d'intérêt (grande — civile, domestique, perpétuelle; causer des —s; apaiser des —s; vivre, être en —). * -sion.

†Dissentir, *v. n. seul usité.* ne pas consentir, s'opposer. [1] *L'hypocrite Fairfax prononça ainsi son jugement contre Charles Ier.* [2] *Je ne puis* dissentir *si tous y consentent.*

Disséquer, *v. a.* -qué, e, *p.* -*secare.* faire l'anatomie d'un corps | organisé, | d'une fleur, etc. = (*fig.*) — un écrit, son ame, etc. *pour l'analyser.* * (*fig.*) *voy.* Dissection.

Disséqueur, *s. m.* celui qui dissèque. -teur. c. g. n. v. *mieux* n. (bon, habile — = *pl.* famille d'insectes-scarabés.

Dissertateur, *s. m.* qui disserte longuement (ennuyeux —). * Disserteur. -se, *f.* [Voltaire.]

†Dissertatif, -ive, *adj.* de la dissertation littéraire.]

Dissertation, *s. f.* -*tio.* examen attentif [1] voix *ou* par écrit, | d'une question, etc. * [2] ments; ouvrage qui les renferme (savante longue, judicieuse — polémique); faire une —

Disserter, *v. n.* -té, e, *p.* -*tare.* (— sur) dissertation; discourir. * *se dit absol.* [1] dicécéré. [2] *Un homme qui* disserte *est un noyer.* ,,-

†Dissertieur. *voy.* Dissertateur.

Dissidence, *s. f.* -*dentia.* scission. [1]

Dissident, *s. m.* -*dens.* sectaire qui rejette dominante; non conformiste; * qui fait

Dissimilaire, *adj.* 2 *g.* -*laris.* (partie, qui n'est pas de même nature, genre ou

Dissimilitude, *s. f.* différence; diversité de similitude; figure de rhétorique. c.

Dissimilateur, -trice, *s.* -*tor.* (*inus.*) qui dissimule.

Dissimulation, *s. f.* -*tio.* art de cacher ses projets, etc., ses sentiments; leurs (en mauvaise part.) * art de composer ses actions pour une mauvaise fin [La posture réfléchie. [Vauvenargues.] *voit d'ordinaire n'est qu'une fine* dissimulation *pour attirer la confiance des autres.* [Larochefoucauld.] dissimulation *et la lâcheté, dans tous les tiennent à l'esclavage.* [Edwards.] *La* dissimulation *est le grand art des courtisans.* [De Beaurieu.] mulation *est aux affaires ce que l'athéisme naître un peu est nécessaire, trop la* dé-

Dissimulé, e, *adj. Dissimulatus.* (personne, caractère —), fin; déguisé; artificieux qui ne dévoile pas ses sentiments, etc.

Dissimuler, *v. a.* -*lare.* cacher (ses projets, ses sentiments); feindre de ne ressentir; déguiser; * cacher (— un à —), (se —), *v. pron., v. réfl. se dit absol.* (*Dis,* diversif, *simulare,* feindre. dissimuler *est le grand art des rois.* [

Dissipateur, -trice, *s. Prodigus.* (dissipe son bien; prodigue, dépensier prodigue donne, le dissipateur *dissipe* follement.

Dissipation, *s. f.* -*tio.* action de se des esprits [1]; de dissiper son bien; d'une personne dissipée (vivre dans la une douce — continuelle; aimer la — —); * (*fig.*) action de dissiper l'esprit, de se délasser de l'étude (agréable, momentanée) [2]; ce qui l'opère, lui aide conversation, le jeu, la promenade, —s); * évaporation; destruction; (grande — d'esprit, des esprits; finances, d'argent); consomption, dépérissement substance). [1] *Une vie passée dans la* chève *dans la langueur et la tristesse.* [2] *La vie est trop rapide pour donner temps à la* dissipation.

Dissiper, *v. a.* -*pare.* consumer (détruire (— les forces, etc.); écarter (— défaire, disperser (— une armée; le fumée, le brouillard, les mouvements apaiser (— une faction); chasser; de.....; distraire (— l'esprit, la douleur *pron.* s'évanouir, disparaître [2]; se de la dissipation (vous êtes triste, -pé, e, *p.* (homme) très-répandu dans aux plaisirs, (vie —). * épandre, [1] *Les avares amassent comme s'ils jours; les prodigues* dissipent *mourir.* [Aristote.] [2] *Lorsque les touchent au ciel, il est presque impossible* [3] *Les grands de la terre sont s'enfle en s'élevant, et se* dissipe [David, roi.]

DISSYLLABE, *adj.* 2 *g.* (mollusques —), à valves inégales.

DISSOCIABLE, *adj.* *l'opposé* de sociable (personne, humeur).

DISSOLU, *adj.* *-lutus*, débauché; libertin; impudique (homme, femme —s; — dans ses mœurs); lascif (— et livré à la volupté); qui porte au dérèglement (discours —s). -ment, *adv.* 2 *g.* *-bilis.* (sel, métal —); qui se dissoudre, être dissous (— à, dans l'eau, par

DISSOLUMENT, *adv.* *Licenter.* (vivre, parler, écrire d'une manière dissolue, licencieuse. * -lû-. c. v.

DISSOLUTIF, -ive, *adj.* (remède, vertu —), qui a la vertu de dissoudre; dissolvant.

DISSOLUTION, *s. f.* *-tio.* séparation des parties d'un tout général, qui se dissout; rupture (du lien conjugal, d'une société de commerce, d'une réunion; — prompte — subite, rapide); débauche, dérèglement de mœurs, incontinence (être plongé, vivre dans la —); action d'un dissolvant (mettre en —; faire

DISSOLVANT, *s. m.* corps qui a la vertu de dissoudre; | adj. *(se dit fig.)* *L'égoïsme est le* dissolvant de la société.

DISSONANCE, *s. f.* faux accord; | accord désagréable; mélange disparate des styles, des tons; * ton discordant (éviter la —). n. * *littér.* qui sonne mal (vers —s, *ignus.*)

DISSONANT, e, *adj.* *Dissonans.* (voix, tons, instruments) qui n'est pas d'accord. * -sonnant. v.

DISSONER, *v. n.* -né, e, *p.* être dissonant, *se dit* quand forme une dissonance avec un autre son. n. fois. n. (*ignus.*) -ner. (*Dis*, séparatif, *sonare*, sonner. *lat.*)

DISSOUDRE, *v. a.* -sous, -te, *p.* *Dissolvere.* pénétrer un corps solide; | liquéfier, fondre; dissiper, opération; décomposer en dispersant les parties (— un mélange); *(fig.)* détruire; abolir; déclarer nul (— un mariage); (se —), *v. pers.* se dissiper, *se dit* d'une société. * (se —), *v. pron.* être dissous, se peut se — dans l'eau-forte) 2. (*sya.*) *L'égoïsme seul peut lier les membres d'un corps. L'égoïsme tend à* dissoudre. 3 *Les partis ne peuvent se dissoudre qu'en les fondant dans le corps d'une constitution libérale.*

DISSUADER, *v. a.* -dé, e, *p.* *-dere.* (de), détourner (— d'un dessein, d'une résolution). * conseiller le contraire. n. *inus.* * (se —), *v. pers. récipr.*

DISSUASION, *s. f.* *-sio.* effet des discours qui dissuadent.

DISSYLLABE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* *-bus.* (mot —), de deux syllabes, deux = *syllabe*, syllabe. *gr.*)

DISSYLLABIQUE, *adj.* 2 *g.* du dissyllabe. v.

DISTANCE, *s. f.* *-tantia.* intervalle d'un point à un autre; | espace entre les objets; *se dit* du temps; *(fig.)* différence (de faculté, etc. être à une grande —; il y a de la — infinie; tenir à — ses favoris). — de distance *entre un homme et un autre! L'ami qui vous tient à une certaine* distance, *le même.* [Swift.] *L'Évangile rapproche les*

DISTANCER, *v. a.* *-tans.* éloigné (— l'un de l'autre; | *(Dis*, séparatif, *stare*, être. *lat.*)

DISTENDRE, *v. a.* -du, e, *p.* *-dere.* causer une distension; | violente, t. de chir. c. c. a. *(Dis*, augmentatif.)

DISTENSION, *s. f.* *-sio.* état des nerfs trop tendus. *

DISTHÈNE, *s. m.* talc bleu, schorl bleu, sapphire, qui s'électrise de deux manières. (*Dis*, deux, *sthenos*, force. *gr.*)

DISTOMATOSE, *s. m.* maladie causée par la naissance des vers de paupières, de cils. * -sis. (—, *sis*)

DISTRACTEUR, *s. m.* *-tor.* qui distille (des herbes, etc.) qui en fait profession.

DISTRACTION, *s. f.* *-tio.* action de distiller (faire la — de l'eau-forte); belle — précieuse); chose dis-

DISTILLATOIRE, *adj.* 2 *g.* qui sert à distiller, qui a rapport aux distillations (vase, étoffe —). s. v. * *s. m.* vase, drap, etc. pour distiller.

DISTILLER, *v. n.* -lé, e, *p.* *Distillare.* tirer le suc, l'esprit par l'alambic; *(fig.)* verser, épancher, répandre (— sa rage, du venin sur); * alambiquer (— des pensées [Balzac].). *v. n.* tomber goutte à goutte; (se —), *v. pron.*

DISTILLERIE, *s. f.* lieu où se font les distillations.

DISTINCT, e, *adj.* *Diversus.* différent, séparé d'un autre; clair, net (voix, comptes, termes, mots, choses —); sans confusion (notion —).

DISTINCTEMENT, *adv.* *-tincte.* (parler, annoncer —), clairement; nettement; d'une manière distincte.

DISTINCTIF, -ive, *adj.* *Proprius.* qui distingue (caractère, marque —). *La fourberie porte avec elle sa marque* distinctive. [Mad. de Puisieux.]

DISTINCTION, *s. f.* *-tio.* division; séparation (sans —); différence (faire la — des amis et des connaissances; faire — des personnes, *ou* — d'homme à homme) 1; préférence 2; état de naissance; prérogative, singularité avantageuse (aimer les —s; traiter avec — flatteuse, honorable); égard; mérite; noblesse; illustration d'emploi (homme, officier de —); explication d'un sens, d'une proposition; interprétation (bonne, mauvaise — subtile, captieuse; répondre, se tirer d'embarras par une —); titre, choses, marques qui distinguent 3 (action, emploi de —, de grande —) 4; titre contenant des questions des canons, t. de droit canon. *(y n.)* 1 *La* distinction *du juste et de l'injuste est innée dans l'homme; son intérêt suffit pour lui en développer le sentiment.* [Fergusson.] 2 *Fais du bien à tous sans* distinction. [Mahomet.] 3 *L'usage nous fait voir une* distinction *énorme entre la dévotion et la conscience.* [Montaigne.] 4 *Le désir des* distinctions *est aussi commun, que l'amour de la gloire est rare.* [De Lévis.]

DISTINGUER, *v. a.* *Distinguere.* discerner par les sens, par l'opération de l'esprit (— les objets, les sons, les odeurs, le bien et le mal, l'ami d'avec l'ennemi; — entre plusieurs); * élever au-dessus des autres [Bossuet.]; mettre de la différence, | de la distinction, de la préférence] entre (— le temps, les qualités, les lieux, les motifs, les personnes, les choses); diviser; | saisir les différences, faire la *distinction* d'une chose avec une autre qui lui ressemble 1; | séparer (d'avec); discerner par l'esprit; caractériser avec distinction, marquer les sens, la différence (— les acceptions d'un mot); — quelqu'un, le traiter avec distinction; * causer la distinction; élever, tirer du commun des hommes 2; a. *inus.* n. (se —), *v. pers.* se signaler (se — par sa valeur, etc.); * *v. pron.* être distingué (le bien se *distingue* aisément du mal; le beau, du laid) 3; * *v. récipr.* -guë, e, *p.* (homme, mérite, qualité, emploi, naissance —s); * —é, différent 4. *(syn.)* 1 *Une jeune personne ne peut* distinguer *dans un amant la flamme bienveillante et pure de véritable amour, des feux du désir.* 2 *Les talents et la vertu seuls* distinguent *les hommes aux yeux de la philosophie.* 3 *Sous le masque de l'hypocrisie, le vice et la vertu ne se* distinguent *plus.* | 4 *La bonne politique n'est pas* distinguée *de la bonne morale.* [Mably.]

DISTINGUO, *s. m.* t. de logiq. : *je distingue.* n. * -go.

†DISTIQUE, *s. m.* *-tichum.* phrase en deux vers latins *ou* grecs; * deux vers français (beau —); * —, *adj.* 2 *g.* (feuilles, fleurs, rameaux —), disposés des deux côtés opposés. n. (*Dis*, deux, *stichos*, vers. *gr.*)

†DISTIQUE, *adj.* (topaze —), à deux rangées de facettes autour de chaque base et plusieurs pans.

†DISTIQUÉ, e, *adj.* t. de bot. placé alternativement sur deux tiges et latéralement.

DISTORSION, *s. f.* contorsion d'une partie du corps. * déplacement d'un membre.

DISTRACTION, *s. f.* *-tio.* inapplication aux choses qui devraient occuper, raison par d'autres idées; | inattention momentanée (je l'ai omis par —; fréquentes —s continuelles; causer, donner des —s) 1; | démembrement, séparation d'une partie d'avec le tout; * acte du distrait [La Bruyère. Reguard.]; * caractère du distrait 2; * succession d'idées sans liaison, *ou* étrangères à l'objet; * moyen de se distraire de la douleur, des regrets, de l'ennui (chercher, trouver, avoir des —s; la lecture est la meilleure —) 3; t. de chirurg., séparation par force. 1 *Ne badinons pas sur la mort; nous ne la connaissons pas, tant la vie est une forte* distraction. [Necker.] *La beauté donne des* distractions *à la sagesse.* 2 *Il est des personnes dont la vie n'est qu'une* distraction *continuelle.* 3 *Il faut avoir assez d'empire sur soi pour que les objets de* distraction *ne deviennent point des sujets d'occupation.*

DISTRAIRE, *v. a.* -trait, e, *p.* *-trahere.* (de), séparer, tirer une partie d'un tout; détourner (— de quelque application, d'une pensée, des chagrins, d'une résolution, d'un dessein); * —, *mieux* détourner, détourner de l'argent, des effets; a. — l'attention de... [Racine.] * tirer dans un sens. n. *inus.* * (se —), *v. récipr. pron.* (se —), *v. pers.* se détourner de son travail, etc.; se divertir 2. *(syn.)* 1 *Celui qui a su se rendre maître du cours de ses idées, peut braver les douleurs ou s'en* distraire.

DISTRAIT, e, *adj.* et *s. m.* *-tractus*, qui a peu d'attention à ce qu'il dit *ou* fait (personne —e) 1. * tiré dans un sens. n. *inus.* (*Dis*, séparatif, *trahere*, tirer. *lat.*) 1 *J'aime les gens* distraits : *les sots et les méchants sont toujours de la présence d'esprit.* [De Ligne.]

DISTRAIRE, *v. a.* -trait, e, *p.* *-buere* (à), départir; partager entre plusieurs (— des aumônes, le butin, aux pauvres, aux soldats; — les récompenses, les honneurs; — les restes d'une campagne dans les autres); diviser, ranger, disposer (— les matières, les chapitres, les jours, les ombres); mettre en ordre, à sa place 1; —, *v. a.* t. d'impr. décomposer les pages après l'impression, en replacer les lettres dans la casse; — les balles, les frotter l'une sur l'autre par un mouvement circulaire et en sens inverse pour y étendre l'encre également; * se —, *v. pron.* être distribué. *v. récipr. pers.* se — les rôles. 1 *Les richesses peuvent être l'instrument du bonheur, en les* distribuant *à propos pour soi et pour les autres.* [V. Hacun.] 2 Distribuez *votre temps entre les travaux et l'amitié.*

DISTRIBUTEUR, -trice, *s.* *-tor.* qui distribue, qui partage. (*Dis*, séparatif, *tribus*, tribu. *lat.*)

DISTRIBUTIF, -ive, *adj.* *-buens.* qui distribue (phrase, partie —); *s.e.* tantôt il lit, tantôt il joue; * (justice —ve), qui ordonne des peines, des récompenses.

DISTRIBUTION, *s. f.* *-tio.* action de distribuer, ses effets (faire la — des prix) 1; | figure de rhétorique, qui partage par ordre les qualités; | dernier que l'on distribue aux chanoines présents au service; * action de replacer les lettres dans leurs casselins; ce qui a été imprimé et doit être distribué, t. d'impr.; ordonnance, disposition, arrangement des objets, des couleurs, des jours (belle, juste, mauvaise — commode); t. d'arts; * rétablissement par ordre, par planes, par classe, etc. n. 1 *On peut juger du peu de cas que Dieu fait des richesses par leur* distribution. [Pope.]

DISTRIBUTIVEMENT, *adv.* dans le sens distributif (examiner, discuter —); —, séparément, seul à seul.

DISTRICT, *s. m.* *Jurisdictio.* étendue de juridiction; = *ci-devant*, section d'un département français; *(fig.)* compétence (cela n'est pas de mon —), tout ce qui en est 1. || -trik. 2 *Chacun viendrait à bout de gouverner son* district, *s'il savait s'y renfermer.* [Pope.]

DISTRIX, *s. m.* mêl. teinture du poil.

†DISTYLE, *adj.* (fleur —), à deux styles. (*Dis*, deux, *stulos*, style. *gr.*)

DIT, *s. m.* *Dictum.* bon mot; apophthegme (— inutile); | maximes sentence, | *(jurisd.)* dit et déclit, avis, promesse et rétractation (avoir son *dit* et son déclit). * Dit, e, *adj.* chose prononcée, | conclue, décidée (cela est —, c'est —; *jurisd.* c'est une chose —e); | surnommé (Louis *dit* le Gros). s. v.

†DITELLET, *s. m.* petit ouvrage, pamphlet; petit traité. = -telet. (*el.*)

†DITHÉISME, *s. m.* système des deux principes (bon et mauvais, | des deux dieux; manichéisme. (—, *theos*, dieu. *gr.*)

DITHYRAMBE, *s. m.* sorte de poésie lyrique en l'honneur de Bacchus sur le mode phrygien; ode en stances libres. (*Dis*, deux, *thura*, porte. *gr.*)

DITHYRAMBIQUE, *adj.* 2 *g.* du dithyrambe.

DITO *ou* Ditto, *t. de négoce*, susdit, idem.

DITON, *s. m.* intervalle de deux tons, t. de musiq. (—, *tonos*, ton. *gr.*)

†DITRACHYLE, *s. m. pl.* genre de vers insectes.

=Dитridactyles, *s. m. pl.* famille d'oiseaux échassiers à trois doigts en avant, point derrière.

Dитriglyphe, *s. m.* espace entre deux triglyphes. c. c. v. * Dist. n. (—, *triglyphos. gr.*)

†Dитrochée, *s. m.* pied de vers grec *ou* latin de deux trochées. (—, *trochaios. gr.*)

†Diurèse, *s. f.* = évacuation extraordinaire... de l'urine. (*Dis*, partitif, *ouron*, urine. *gr.*)

Diurétique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* apéritif, qui fait uriner (remède —; bon —).

Diurnaire, *s. m.* officier qui écrivait jour par jour les actions du prince. c. a. v. ar.

Diurnal, *s. m.* livre d'église pour chaque jour (— romain). (*Dies*, jour. *lat.*)

Diurne, *adj.* 2 *g.* *-nus.* d'un jour de vingt-quatre heures (cercle, plante, fleur —s); qui a rapport au jour. (*syn.*)

†Divagation, *s. f.* écart de son sujet, de son but, de la question, etc. —s, *pl. plus usité.* (se perdre dans les —s) [1]. * -gua-. [1] *L'esprit et l'imagination, sans la logique, se perdent dans les* divagations. *On pare les coups du raisonnement par les* divagations.

Divaguer, *v. n. Vagari.* s'écarter | de son objet, de son but, | de la question agitée (ne faire que —).

Divan, *s. m.* conseil du grand seigneur, etc., tribunal de justice turc. (*Diouan*, conseil d'état. | —), estrade, sofa; premier secrétaire d'un prince indien; collection de poésies, *ou* Ghazal.

†Divarication, *s. f.* t. de méd. action d'étendre, écarter, ouvrir, élargir.

†Divariqué, e, *adj.* (plante —), dont les rameaux s'écartent beaucoup.

=Divariquer, *v. a.* -é, e, *p.* écarter, étendre une plaie, etc.

Dive, *adj. f.* (*vi.*) divine; déesse; * —, *s. m.* génie chez les Persans, les Turcs, gardiens des trésors cachés.

Divellente, *adj.* (affinité —), très-active, qui sépare et attire à elle. (*chimie.*)

Divergence, *s. f.* état de lignes qui s'écartent; de rayons, | de tiges | qui divergent.

Divergent, e, *adj.* (ligne, rayon —s), qui s'écartent l'un de l'autre, t. de géomét.; t. de bot. (tiges, pédoncules, etc. —s), qui s'écartent d'un point d'insertion commun; n. * *se dit fig.* (avis, opinions, système —s). (*Dis*, séparatif, *vergere*, tourner. *lat.*)

Diverger, *v. n.* s'écarter, s'éparpiller, t. d'optique [1]; * (*fig., épist.*) *se dit* des avis, des opinions contraires, des esprits divers. [1] *Le miroir de la vérité réunit ses rayons sur un objet; le prisme de l'erreur les fait* diverger *en tout sens.*

Divers, e, *adj.* *-sus.* différent, dissemblable; de nature, de qualités différentes (avis, opinions —, sentiments, propositions); —, *pl.* plusieurs.

Diversement, *adv.* *-sè.* en diverses manières; différemment | (se conduire, en parler, expliquer —). (*Dis*, séparatif, *vertere*, tourner. *lat.*)

†Diversif, -ive, *adj.* qui marque la diversion, l'opère (particule —).

Diversifiable, *adj.* 2 *g.* qui peut se varier, se diversifier. c. a. v.

Diversifier, *v. a.* -fié, e, *p. Variare.* varier, changer de plusieurs manières (— agréablement des attitudes, des figures, les styles, ses lectures, la conversation, un poème), * (se —), *v. pers. pron.*

Diversion, *s. f. Distractio.* action de détourner, * par laquelle on détourne; v. (faire —, une — à la douleur) [1]; t. milit. et politiq.; *se dit* de la — que l'on fait et de celle que l'on force l'ennemi à faire (puissante — utile, forcée); t. de morale (amortir les passions, en détourner par la —); t. de médec. (faire — de l'humeur; lui faire faire une —; opérer la —) [2]; *se dit en général, absolum.* (il faut faire —). [1] *Les soins de la vie sont des* diversions *désagréables pour celui qui la passe dans les livres.* * *Les* diversions *mal-adroites ne font que déplacer le mal.*

Diversité, *s. f.* *-tas.* variété; différence (— de choses; étrange, étonnante, agréable — d'objets, de vie, de fortune, de religion, d'occupations, d'humeurs, d'opinions). *La nature a mis, pour nous plaire, une prodigieuse* diversité *dans ses ouvrages. La* diversité *des religions et celle des langues entrent dans les vues de la Providence.*

†Dиverticule, *s. m.* (*vi.*) auberge.

Divertir, *v. a.* détourner, distraire (— quelqu'un de..., d'un dessein, d'une occupation) [1]; — des deniers, les employer à un usage différent de leur destination; -ti, e, *p. Delectare.* recréer, réjouir, désennuyer; —, voler, dérober; (se —), *v. pers.* se réjouir, prendre du plaisir [2]; * s'amuser [3]; *v. récipr.* [1] *Si notre condition était heureuse, il ne faudrait pas nous* divertir *d'y penser.* (Pascal.) [2] *Les gens qui se* divertissent *trop s'ennuient.* (Christine de Suède.) [3] *Apprendre des sages et se* divertir *des fous, voilà ce qui convient aux hommes sensés.* (Le gr. Frédéric.)

Divertissant, e, *adj.* qui réjouit, qui plaît, divertit (spectacle, esprit, humeur, personne, conte —s). c. a. (*Di*, séparat., *vertere*, tourner. *lat.*)

Divertissement, *s. m. Oblectatio.* plaisir honnête, récréation, plaisir (grand, honnête —; prendre du —) [1]; * danse pendant *ou* après l'opéra, la comédie; — de deniers, emploi qu'on en fait à un usage différent de leur destination; vol; n. * vol de deniers publics. (Sully.) (*vi.*) [1] *Que tes* divertissements *ne soient pas trop chers, de peur que la peine ne surpasse la jouissance.* (Dodsley.) *Le* divertissement *le plus facile est celui que donne le changement d'occupations.*

=Dives, *s. m. pl.* nom générique des génies en Perse. s. a.

Dividende, *s. m.* nombre, quantité à diviser; produit d'une répartition, d'une action, t. de comm. || -dandé.

Divin, e, *adj.* *-nus.* de Dieu, qui lui appartient (attribut, puissance, providence, grace, culte, honneurs —s); qui paraît être au-dessus des forces, des effets ordinaires de la nature; | excellent en son genre (ouvrage, beauté, homme —s); (*abusiv.*) au-dessus de la nature, de ses forces.

†Divinateur, -trice, *adj.* (sens —), qui divine, qui prévoit, qui pressent. * (l'instinct — [Delille.]); (fable —ice), des devins. [Montaigne.]

Divination, *s. f.* *-tio.* art [prétendu | de prédire l'avenir, moyens pour l'exercer. *L'esprit humain ne pouvant jamais connaître l'avenir, la vertu doit être sa* divination. [Mad. de Staël.]

Divinatoire, *adj.* de la divination (art, moyens, baguette —s), qui sert à deviner.

Divinement, *adv.* *-nè.* par la vertu, la puissance divine (— inspiré); (*fig. exagéré.*) excellement, parfaitement (chanter, écrire —) [1]; * (*abusivem.*). * au-dessus du naturel (opérer —). [1] *Les esprits médiocres croient écrire* divinement; *les bons esprits croient écrire raisonnablement.* (La Bruyère.)

Diviniser, *v. a.* -sé, e, *p.* reconnaître pour divin (— un oracle); (*fig.*) exalter outre mesure (— sa maîtresse).

Divinité, *s. f.* *-tas.* essence, nature divine; Dieu [1]; faux dieux; (*fig., abus.*) très-belle femme; maîtresse; objet d'idolâtrie. [1] *Le nom de sage n'est dû qu'à la* Divinité. (Érasme.) *Si l'on n'avait pas supposé la* Divinité *capable de vengeances, il y aurait moins d'athées.*

Divis, *s. m.* t. de droit, par parts.

Divisé, *adj. f.* t. de blas. (bande, fasce —), qui n'a que sa moitié. c. a. v. || -visé.

†Divisément, *adv.* séparément. (*néol.*)

=Divisé, e, *adj.* botan. ce qui est un, mais plus ou moins fendu.

Diviser, *v. a.* -sé, e, *p.* *-videre.* partager, séparer par parties (un être composé); | rompre; | (*fig.*) désunir, mettre en discorde (— les esprits; — un peuple en factions) [1]; * —, faire dans son esprit la séparation, la division des êtres; * établir des divisions [2]; *se dit absol.* [3]; (se —), *v. pers., pron., récipr.* être divisé. (*syn.*) [1] *L'intérêt* divise *les ames vulgaires.* | [2] *L'esprit humain a la fureur de* diviser *et de classer; il croit multiplier ses richesses en les séparant.* [Thomas.] [3] Diviser *pour comprendre est, en philosophie, un signe de faiblesse, comme en politique,* diviser *pour régner.* [Mad. de Staël.] *Bonaparte réunissait au lieu de* diviser.

Diviseur, *s. m.* *-sor.* nombre par lequel on en divise un autre.

Divisibilité, *s. f.* *-tas.* qualité de ce qui peut être divisé (— de la matière).

Divisible, *adj.* 2 *g.* *Dividuus.* (matière —), qui peut être divisé. || -vizi-.

Divisif, *adj.* *Dividens.* qui divise; [1] bandage pour tenir la tête droite. n. v.

Division, *s. f.* *Distributio.* séparation, [1] tout en parties (— d'un discours, d'un [2] (*fig.*) désunion; discorde (il y a de la — ou de la — dans une famille, ou telle ville —; semer, fomenter, entretenir la —) [3] règle d'arithmétique selon laquelle on divise une somme par parties; | opération qui combien de fois une grandeur, une quantité tenue dans une autre; | distribution de parties; partie | d'un tout, d'une armée, de bataille, d'un bataillon en mouvement, cadre, | d'un livre; | tiret (-); * ce qui sions, les séparations; action de diviser. *une* division *bien prononcée dans le séparant ceux qui possèdent de ceux qui séder.*

†Divisionnaire, *s.* et *adj.* 2 *g.* de division.

Divorce, *s. m.* *-tium.* rupture de mariage tion entre des époux, * (*inus.*) entre chefs, etc. (être en — avec, être dans —); (*fig.*) séparation, renoncement à quoi l'on était attaché (faire — avec le monde, *ironiq.* avec la raison); * querelle ples alliés. [Corneille.] (*syn.*) *Le* divorce *après la naissance des enfants.* [Max. *était permis à Jérusalem comme à Rome les premiers temps de l'église: et la joint de fait ce qui reste uni par le deux individus au célibat, est-elle*

Divorcer, *v. n.* -cé, e, *p.* (avec), faire * -cé, e, *s.* qui a fait divorce. [Voltaire.]

†Divulgateur, *s. m.* -trice, *f.* qui divulgue.

Divulgation, *s. f. Evulgatio.* action (un secret); ses effets.

Divulguer, *v. a.* -gué, e, *p. Vulgare.* à d'autres, | rendre public ce qui n'est une nouvelle). (*Dis*, séparatif, *vulgus.*

Divulsion, *s. f.* *-sio.* t. de méd. cles, etc. causée par une tension violente *lere*, arracher. *lat.*)

Dix, *s. m.* et *adj. numéral. Decem.* 2 fois 5; dixième (Léon X).

Dix-huit (in-), *s. m.* format de livre vanneau. (*nom imitatif de son cri.*)

=Dix-huitième, *s. f.* musiq. intervalle diatoniques; —-neuvième, de 19 tons; du 17 tons.

Dixième, *s. m.* et *adj. ordinal. Decimus.* d'ordre; dixième partie; impôt, droit de diatoniques. n. -ième. n. || dizi-.

Dixièmement, *adv. Decimò.* en 10e n. c. co. || dizi-.

Dixme, *s. f.* *voy.* Dime.

Dixmer, *v. a.* *voy.* Dimer.

Dixmerie, *s. f.* territoire sujet à la dîme, etc. * Dim-. a. c. n. v.

Dixmeur, *s. m.* fermier qui recueille la

Dixmier, *s. m.* ouvrier qui fève la

†Dix septième, *s. f.* intervalle de 16 et 17 tons diatoniques. —huitième, *amplificatifs.*

Dizain, *s. m.* ce qui est composé de ouvrage composé de dix vers; sorte dix grains.

Dizaine, *s. f. Decem.* total compos

Dizeau, *s. m.* dix gerbes, dix bottes

Dizenier, *s. m.* chef d'une dizaine sonnes sous sa charge; officier de ville

†Djerit, Djérid, *s. m.* exercice lançant un long bâton; ce bâton.

†Djerme, *s. f.* embarcation sur le

=Djouti, *s. m.* prêtre officiant des

=Doagis, *s. m. pl.* prêtres turcs du divan.

=Dobbaon, *s. m.* monnaie d'or

†Doble, *s. f.* -la. espèce de

Docètes, *s. m. pl.* anciens hérétiques mettaient qu'une incarnation fantastiques; sectateurs de Marcion. (*Dokeo*

Российский Центр Книги

docile, *adj.* 2 *g.* -*lis.* (à), | doux; soumis; facile à | (*fig.*) être à deux doigts de sa ruine, en être très-
mener; propre à recevoir l'instruction (naturel, proche : douzième partie du diamètre d'un astre;
ir, caractère, cœur, esprit, âme, personne, au- —s, *s. m. pl.* pointes émoussées d'oursins; t. d'horlog. pièce de la quadrature. * — de Dieu, son action; t. (*fig.*, *famil.*) donner sur les —s, châtier; avoir sur les —s, être châtié, puni, confus; servir, obéir au — et à l'œil, ponctuellement; s'en mordre les —s, s'en repentir; savoir sur le bout du —, savoir très-bien de mémoire).

docilement, *adv.* avec docilité (écouter —).

docilité, *s. f.* -*tas.* qualité qui rend docile, sou- | propre à être instruit, gouverné (grande — ; de la —). « *Il n'y a que la modestie et la docilité qui puissent excuser l'ignorance.* [Le gr. Frédéric.] *La facilité facilite l'éducation.*

docimasie, *ou* -stique, *s. f.* -*sia.* art d'essayer en les mines. * Docimasie pulmonaire, expérience des poumons, = pour juger si l'enfant a *ou* n'a pas respiré. *adj.* 2 *g.* (lampe —), docimastique, avec un éoli-

docime, *v.* (*Dokimazô*, j'éprouve. *gr.*)

docte, *s. m.* ancienne mesure grecque; 12 doigts.

docte, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*tus*, (homme, livre) savant (Saumaise [Biogr.]; — dissertation) : | habile; | qui a | beaucoup de doctrine, d'érudi- tion, dissertation —s). (*syn.*) « *Le savant s'of- fre aux questions qui le supposent moins docte qu'il ne l'est; les hommes véritablement doctes font rarement*

doctement, *adv.* -*tè.* d'une manière docte; * savam-

docteur, *s. m.* -*tor.* promu au doctorat; homme savant, habile en quelque chose que ce soit; qui fait le savant, l'habile (grand, grave — ; faire le —, * *ironiq.* être pédant, — sans instruction); homme parvenu au plus haut degré d'une science, d'une faculté (— en droit, en médecine). *Ce n'est pas le nom de docteur qui fait le docteur; il indique seulement ceux qui devraient l'être.*

doctoral, e, *adj.* du docteur, qui lui appartient (habit —); (ton —), tranchant; (vanité —), ri-

doctoralement, *adv.* (*iron.*) d'une manière docto-

doctorat, *s. m.* degré, qualité de docteur; le plus haut degré d'une faculté de sciences, d'arts (parvenir

doctoresse, *s. f.* actu en théologie pour être reçu

doctoresse, *s. f.* femme savante. [J.-J. Rousseau.] « *Il fut un temps où des doctoresses tranchaient les questions les plus ardues de la morale et de*

doctrine, *s. m.* prêtre religieux de la doctrine

doctrinaire, *s. m.* et *adj.* partisan de théories politiques et modératrices.

doctrinalement, *adv.* en suivant la doctrine.

doctrinal, e, *adj.* (avis —), des docteurs en ma-

doctrine, *s. f.* -*na*, savoir, érudition (grande, pro- fonde —; connaître; avoir de la —; ce livre est plein de —); sentiments; enseignement (bonne, fausse — orthodoxe, vaine, dangereuse; — à combattre là —); — chrétienne, con- grégation religieuse enseignante. « *Il faut toujours une force, même supérieure, taut les hommes de croire et de faire croire qu'ils ont raison.*

document, *s. m.* -*tum.* titre, preuve par écrit; en-

dodart, *s. m.* -*tia.* plante personnée, exotique.

dodécacorde, *s. m.* système de musique qui admet douze tons aux dix-huit du plain-chant, par

dodécadactylon, *s. m.* intestin duodénum. (*Dodé- ka*, douze; *dakulos*, doigt. *gr.*)

dodécadactyle, *adj.* 2 *g.* divisé en douze. (—, *fin-*

dodécagone, *s. m.* figure à douze côtés et douze

dodécagone, *adj.* qui a douze pistils, styles *ou* -nce. * -nie, *s. f.* n. (—, *gonè*, femme.

dodécagynie, *s. f.* ordre des dodécagynes.

dodécaèdre, *s. m.* solide formé de douze penta- gones égaux; -caédre. a. o. a. (*Dodéka*, douze; *hédra*, base. *gr.*)

†Dodécandrie, *s. f.* 12e classe des végétaux qui ont de 12 à 19 étamines. (*Andros*, gén. d'*anêr*, homme. *gr.*)

†Dodécaparti, e, *adj.* (feuille, etc. —), à douze incisions.

†Dodécapétalé, e, *adj.* (corolle —), à douze pétales.

†Dodécas, *s. m.* arbrisseau de la Guiane.

Dodécatémorie, *s. f.* douzième partie d'un cercle du zodiaque; o. c. v. = 12e partie d'un cercle géométrique. -ti-. (*Dôdékatos*, douzième, *morion*, partie. *gr.*)

†Dodécathéon, *s. m. ou* Gyroselle, *s. f.* plante de la famille des orobanches. (—, *théos*, dieu. *gr.*)

†Dodécaèdre, *s. m.* figure à douze angles.

†Dodécuple, *s.* et *adj.* 2 *g.* douze fois, qui contient douze fois.

Dodeliner, *v. a.* -né, e, *p.* traiter mollement. v.

†Dodinage, *s. m.* appareil du second bluteau; * bluteau lâche pour le gruau.

Dodine, *s. f.* sauce d'ingrédients aux canards. o. v.

Dodiner (se), *v. pers.* se dorloter, avoir grand soin de soi; —, *v. n.* remuer, t. d'horlog.

Dodo (faire), *s. m.* (*enfantin.*) dormir; * —, cygne encapuchonné. n.

†Dodonée, *s. f.* -*næa.* plante de la famille des balsamiers.

Dodonides, *s. f. pl.* vieilles qui rendaient les oracles à Dodone; (*Myth.*) nourrices de Bacchus.

†Dodrantal, e, *adj.* (mesure —), de neuf pouces.

†Dodrentrale, *s. m.* et *f.* poids qui pèse neuf onces.

Dodu, e, *adj. Corpulentus.* (*famil.*) gras, potelé, qui a beaucoup d'embonpoint (femme, pigeon, etc. —s).

†Dofe, *s. m.* tambour de basque turc.

†Dofin, *s. m.* espèce de coryphène.

=Dogg, *ou* Dogger-boot, *s. m.* petit bâtiment plat hollandais.

=Dogan-bachi, *s. m. ou* Dochangî —, grand fauconnier du sultan.

Dogat, *s. m.* dignité de doge, sa durée.

Doge, *s. m. Dux.* chef de la république de Venise, de Gênes; (*vî.*) * -gesse, *s. f* sa femme. t. ha. Dogaresse. [Laugier.] c.

†Dogling, *s. m.* espèce de baleine dont la graisse fétide est extrêmement pénétrante.

Dogmatique, *adj.* 2 *g.* qui regarde le dogme de la religion, etc.; sentencieux (ton, style, termes —s); (philosophie —), qui établit des dogmes; * —, *adj.* et *s. f.* méthode d'enseigner, d'exercer l'art de guérir, fondée sur la raison et l'expérience. * —s, *pl. ou* Logiciens, secte d'anciens médecins; n. —, *s. m.* le style dogmatique. « *C'est la profonde ignorance qui inspire le ton* dogmatique. [La Bruyère.]

Dogmatiquement, *adv.* d'une manière dogmatique; d'après la raison et l'expérience (traiter une question —).

Dogmatiser, *v. n.* -sé, e, *p.* enseigner une doctrine fausse, dangereuse en matière de religion; parler par sentences; * régenter, décider d'un ton tranchant. [Boileau.]

Dogmatiseur, *s. m.* qui prend un ton dogmatique, qui dogmatise (grand, ennuyeux —). (*iron.*)

Dogmatiste, *s. m.* qui dogmatise, établit des dogmes; * médecin attaché à la théorie; *l'opposé* d'empirique *ou* praticien.

Dogme, *s. m.* -*ma.* point de doctrine; enseignement reçu et servant de règle en matière de religion, de philosophie; * constitution d'une religion. [Bonald.] (*Dokéô*, je pense. *gr.*) *Il faut capituler avec les esprits égarés, et leur prouver un Dieu, avant de leur proposer des* dogmes. *La morale est immuable, les* dogmes *sont multipliés et changeants. Si vous attachez la morale au* dogme, *elle s'obscurcit avec lui.*

Dogue, *s. m. Molossus.* chien | de forte race à grosse tête, museau court, lèvres pendantes. (*Dog. saxon.*) * *pl.* — d'amures, pièce pour amarrer la grande voile. en. —, t. de mer, trous dans les plats bords.

Dogueer (se), *v. pers. récipr.* se meurtrer; *se dit* des moutons. t. (*vî.*)

Doguin, e, *s.* petit dogue. * Carlin. (*nouv.*)

Doigt, *s. m. Digitus.* partie longue | et mobile | de la main *ou* du pied (petit, long, gros — court, long; menu, effilé, sec); petite mesure de l'épaisseur d'un pouce, * d'un doigt, v. | d'un travers de doigt :

Doigté, *s. m.* art, effet du jeu des doigts sur un instrument. * -ter. a.

Doigter, *v. a.* faire aller, passer les doigts sur un instrument | à clavier, | à manche, à trous, pour en tirer des sons. *s. m.* a.

Doigtier, *s. m. Digitale.* | cylindre creux; | ce qui couvre le doigt; de cuivre, etc. = p. ante.

=Doit, *s. m.* t. de comm. le passif, ce qui est dû; doit-et-avoir, *s. m.* le passif et l'actif.

Doite, *s. f.* grosseur des érheveaux.

†Doitée, *s. f.* petite quantité de fil; * aiguillée qui règle sa grosseur. n. c.

†Dol, *s. m. -lus.* tromperie, fraude, mauvaise foi. —, *s. m.* gros tambour pour la musique militaire. (*Dolos. gr.*)

†Dolabelle, *s. f.* -*lla.* mollusque céphalé, rampant; = petite dolaire; = instrument aratoire.

Dolabre, *s. m.* couteau de sacrificateur.

†Dolabriforme, *adj.* 2 *g.* t. de bot. en doloire.

Doléance, *s. f.* (*vieux mot*) plainte. (*fam., pl. plus usité.*) * —s, *pl.* représentations, plaintes des états au roi (grandes —; faire, conter ses —; écouter les —s). a.

†Doleau, *s. m.* outil d'ardoisier pour former.

Dolemment, *adv.* -*lemter.* (parler —), d'une manière dolente. * Dolentement. v. || -lamân.

Dolent, e, *adj.* -*lens.* triste, plaintif, affligé (personne, mine, ton —s; faire le —; être —; (*v. ou ironiq.*) || -lân.

Dolentes (se), *v. pers.* se plaindre avec faiblesse. (*vî., famil., expressif.*)

Doler, *v. a.* -lé, e, *p.* -*lare.* aplanir la superficie du bois, t. de tonnelier, unir avec la doloire, ébaucher à la hache; = amincir les peaux.

=Dolérine, *s. f.* roche primitive, formée d'une espèce de pâte feld-spathique non cristallisée et présentant des lames *ou* grains de chlorite.

†Dolichodrome, *s. m.* coureur qui parcourait 12 stades, en grec *dolichos*. (*Dromos*, course. *gr.*)

†Dolichopode, *s. m.* insecte diptère, à longues pattes. (*Dolichos*, long, *pous*, pied. *gr.*)

=Dolicolite, *s. m.* vertèbre de poisson pétrifiée; articulation d'encrinite fossile.

†Dolic, *s. m.* plante de la famille des haricots. * -lic, *ou* -lique. * -ros.

Dolman, *s. m.* habit turc de théâtre, en soutane à manches étroites sur l'avant-bras. * dolman.

†Dolique, *s. m.* -*chos.* plante légumineuse; = longueur de 24 stades; = insecte. (*Dolichos*, long. *gr.*)

Dollar, *s. m.* monnaie d'or, 5 livres 8 s. n.

=Dolman, *s. m.* partie d'habillement des esclaves turques.

Dolmin, *s. m.* roche isolée = marquant la tombe d'un guerrier gaulois.

Doloire, *s. f. Dolabra.* outil pour polir le bois; * espèce de bandage; | bandage oblique; | hache sans manche, *ou* Douloire; | pièce du blason; outil de maçon pour mêler la chaux et le sable; = feuille en —, cylindrique à sa base, large au dessus, épaisse d'un côté, tranchante de l'autre; = instrument de jardinier.

†Dolomie, *s. f.* chaux carbonatée, granuleuse, marbre primitif, blanc, fin, phosphorique.

†Dolon, *s. m.* dard dans un bâton creux. = (*vî.*)

†Doloser, *v. n.* plaindre; fatiguer; tourmenter; inquiéter. (*vî.*)

Dom, *s. m. Dominus.* titre claustral *ou* Don, titre de noblesse.

†Don-Quichotte, *s. m.* (*fig.*) « défenseur, protecteur, chevalier (des dames, etc.); qui rompt des lances pour soutenir une erreur, une vérité. (—, *Alfonse*, héros de Cervantes.) « *Sois-en bien sûr, on n'est fou que pour soi; on ne fait le* Don-Quichotte *du genre humain.*

†Dom-Quichottisme, *s. m.* manie d'un Dom-Quichotte.

Domaine, *s. m. Dominium*, bien, fonds, héritage; tous les biens (beau, riche, vaste — considérable, étendu); *se dit au fig.* des êtres personnifiés [1]; * patrimoine royal; biens nationaux, | propriété territoriale; | leur régie; *(fig.)* art, science&c, etc. que l'on possede le mieux. n. † *au propre*, propriété d'une chose. n. *(inus.)* [1] *Le présent est du domaine de la jeunesse.* (Suard.) *La superstition, le fanatisme, la crédulité, tout le cortége de la folie religieuse s'est réfugié dans le* domaine *de la politique.*

Domanial, e, *adj.* (droit, rente —), du domaine.

†Domanialiser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire entrer dans le domaine (ou a *domanialisé* les terrains délaissés) *(néol.)*

†Domanialité, *s. f.* ce qui a rapport au domaine. *(néol.)*

=Domanier, *s. m.* employé dans l'administration des domaines. s. a.

†Dombey, *s. m.* grand arbre cornifère du Chili.

Dôme, *s. m.* sorte de voûte en cul rerversée (beau, riche — écrasé); vase pour distiller, et qui en a la forme. *(Doma*, édifice. *gr.)*

Domenger, *s. m.* t. de cout. gentilhomme. n.

†Domerie, *s. f.* titre d'abbaye qui était comme hôpital; bénéfice.

Domesticité, *s. f.* état du *ou* de domestique. c. c. v. *L'homme fait payer trop cher aux animaux le calme et l'abondance de la* domesticité.

Domestique, *s. 2 g. Servus, -va.* serviteur, servante (bon, excellent — paresseux, fidele, fripon, intelligent, menteur; prendre des —s; renvoyer les —s) [1]; les serviteurs; l'intérieur de la maison; le manége; —, *adj. 2 g.* qui est de la maison, lui appartient, de l'intérieur, de la famille, de chez soi [2]; (remède —), fait chez soi et pris sans consulter; de la maison; apprivoisé (animal —); | civil, | *l'opposé* d'étranger (guerre, chagrin, etc. —s). * —, *s. m.* serpent à deux taches noires entre les yeux. n. (*Domus*, maison. *lat.*) [1] *Regardez vos* domestiques *comme des amis malheureux.* [Mably.] *Nos* domestiques *ne deviennent nos ennemis, que parce que nous ne sommes pas leurs amis.* | [2] *L'autorité paternelle est une royauté* domestique. [Lemaître.] *Le bonheur* domestique *est à la longue le plus solide et le plus doux.* [Voltaire.] *L'éducation* domestique *fait plus souvent des hypocrites que de bons sujets.* [Clément XIV.]

Domestiquement, *adv.* à la manière d'un domestique; *(inus.)* (vivre —), familièrement, dans son domestique.

Domestiquer, *v. a.* -qué, e, *p.* apprivoiser; v. être doux, familier. T.

Domicellaire, *s. m. (nomo.)* grand officier d'Allemagne. v.

Domicile, *s. m. -lium.* habitation, maison; lieu qu'une personne a choisi pour son habitation ordinaire; = pour y exercer ses droits civils *ou* politiques; demeure ordinaire; | logis; habitation [1]; résidence, t. de prat.; | (*se dit* des astres). [1] *Notre imagination a souvent plusieurs* domiciles.

†Domiciliaire, *adj. 2 g.* du domicile (visite —).

=Domicilié, e, *adj.* qui a un domicile légal.

Domicilier (se), *v. réfl.* -lié, e, *p. et adj.* (se — à Paris, en cette ville), s'habituer; se fixer dans un domicile. * *v. pers.*

†Domification, *s. f.* action de domifier, t. d'astrol.

Domifier, *v. a.* -fié, e, *p.* t. d'astrol. partager le ciel en douze maisons. v. a. = pour tirer un horoscope.

†Dominance, *s. f.* état, qualité, action de l'être dominant, t. de métaphys. [Cabanis.]

Dominant, e, *adj. -nans*, qui domine (goût —); *(fig.)* idée [1], * (passion, humeur, goût, vice —); * (génie — [Amelot.]); (lieu, seigneur —s), de qui un autre relève. [1] *L'imagination est la partie* dominante *de l'esprit des femmes.* [De Meilhan.] *Dans les républiques, l'amour de la patrie est la religion* dominante *des citoyens.* [Christine de Suede.] *Partout où règne une religion* dominante, *il n'y a pas de monarque.*

Dominante, *s. f.* note qui fait la quinte au-dessus de la fondamentale *ou* tonique.

Dominateur, *s. m. -tor*, qui domine, qui a la souveraineté (insolent — de l'univers) [1], *adj.* [2]. —, -natrice, *f.* [Thomas. Linguet.] n. c. c. (force, puissance —ices) [3]. *(de style relevé.)* [1] *Le* dominateur *des mers est nécessairement l'ennemi des puissances continentales.* [Paganel.] [2] *L'esprit* dominateur *se hâte d'exercer son empire sur un ennemi malheureux.* [De Meilhan.] *L'esprit de cupidité, de haine, de vengeance, étant le seul guide du parti* dominateur, *il n'y a plus de magistrats; il n'y a plus que des tyrans et leurs complices.* [De Ferrières.] [3] *Si la stabilité de l'état demande une religion dominante, sa tranquillité repousse une religion* dominatrice.

Domination, *s. f. -tio.* puissance, empire, autorité suprême (injuste — tyrannique; vivre sous la —; étendre sa —); Pun des ordres d'anges; * ascendant. [St.-Evremont.] *La plus flatteuse des* dominations *est celle des cœurs.* „„ *L'esprit de* domination, *répandu dans toutes les têtes depuis les rois jusqu'aux bergers, agite le globe.* | *Il n'y a qu'une* domination *légitime : c'est celle de la vertu.* „„ *L'esprit de* domination *dicte nos conseils. Obtenir le bonheur par la* domination *et la jouissance : voilà le but de presque tous les hommes.*

Dominer, *v. n.* et *a.* -né, e, *p. -nari*, (sur), commander; avoir autorité; pouvoir absolu sur [1]; être plus haut, au-dessus de, *se dit absol.* [2]; être plus apparent (la tour, la montagne *dominent* la ville); le plus remarquable, le plus fort (*se dit* des choses) [3]; tenir en sujétion (— une ville; *fig.* — ses passions, ses goûts); * —, *v. n.* paraître, se faire sentir par-dessus tout; v. *se dit* des couleurs, des saveurs, des odeurs, *(fig.)* des sentiments, des idées; agir plus puissamment (les sels *dominent* dans les remèdes, les teintures, etc.). [1] *Le mot de liberté fut dans toutes les bouches; l'envie de* dominer, *dans tous les cœurs.* [De Ferrières.] [2] *Des milliers d'individus acceptent des fonctions gratuites, pénibles, dangereuses, pour le seul plaisir de* dominer. *Les hommes aiment à voir abaisser tout ce qui* domine. *Tout homme qui veut* dominer, *sort du rang des citoyens pour se faire leur ennemi.* [3] *L'ame doit* dominer *le corps; la pensée précède l'action. Ceux en qui l'égoïsme et la vanité* dominent, *ont rarement le sentiment du vrai, du bon et du beau.*

Dominicain, e, *s.* religieux de St.-Dominique.

Dominical, e, *adj. -cus.* t. de litur. (oraison —e), du seigneur, le Pater; (lettre —e), qui marque le dimanche; —, *s. m.* voile, —, *s. f.* sermon des dimanches.

Dominicalier, *s. m.* prédicateur. c. v. = *(vi.)*

Domino, *s. m.* camail noir de prêtre pour l'hiver; habit de bal; * jeu avec des dés plats; * oiseaux noirs, bruns et blancs; sorte de papier marbré.

Dominoterie, *s. f.* = sorte de commerce d'imageries; papiers colorés, marbrés.

Dominotier, *s. m.* marchand de dominoterie, d'images, de découpures, de papiers marbrés.

=Domitie, *s. f.* loi romaine conférant au peuple l'élection des prêtres.

Dommage, *s. m. Damnum.* perte; préjudice; détriment; | dégât (grand, notable — considérable, irréparable; causer, recevoir du —; porter —; éprouver, réparer un —; | c'est —, il est fâcheux; c'est une perte, un malheur. * Doma-. n.

Dommageable, *adj. 2 g. Noxius.* (à), qui cause du dommage [1]; (entreprise —). * Doma-. n. t. de pratique. [1] *Toute autre science est* dommageable *à celui qui n'a pas la science de bonté.* [Montaigne.]

†Dommageablement, *adv.* avec dommage. [Montaigne.]

Domptable, *adj. 2 g. Domabilis.* qui peut être dompté, adouci, assujetti (cheval, *fig.* enfant —). * *on* Domt-. a. v. *(avec la négative*, nation, cheval, *fig.* passion —).

Dompter, *v. a.* -té, e, *p. Domare.* subjuguer, réduire à l'obéissance; vaincre; surmonter *(fig.)* (— ses passions) [1]; (— des animaux), les assujettir, leur ôter leur férocité. * *on* Domter. a. v. * (se —), *v. pers. pron. récipr.* * Dompter *sa colère, c'est vaincre un grand ennemi.* [P. Syrus.] *Il est un degré de mérite plus grand que celui de n'avoir point de vices : c'est de les savoir* dompter. *Il est plus facile d'apprivoiser que de* dompter. | *Le vrai gastronome parvient à* dompter *la nature : il mange sans faim et boit sans soif.* [Lattin.]

Dompteur, *s. m.* -teur, qui dompte (— de monstres, des nations, *ne se dit pas absol.*) [Rollin.] T. * Domteur. a. v. *(Damaïs, je dompte.)*

Dompte-venin *ou* Asclépias, *s. m.* plante anti-vénéneuse, | suspecte, vivace, des apocins, à racine sudorifique, alexipha les feuilles et graines pilées mondent les mamelles.

Don, *s. m. Donum.* présent, gratification, libéralité, largesse [1] (faire un —; faire — d'une chose; — irrévocable; mutuel; obligé); enrichir de ses —s; faculté [2]; talent [3] quelque chose (— d'écrire, de parler, de rire, des larmes [4]; facilité de parler, de avantage; grâce. *voy.* Dom. *(syn.)* [1] *Le* don *de Dieu, qu'il n'accorde jamais à* (Mad. de Pompadour.) [2] *C'est faire un celui qui est dans le besoin, que de lui qu'il demande.* | [3] *Quelques personnes du conseil; bien peu en ont le courage. écrire est le premier des talents.* [Sheller crite a le don des larmes.] *L'éloquence avant d'être un art, et l'art même en so qui n'en aurait pas le* don. [Marmontel.]

†Donace, *s. f.* genre de coquille bivalve

†Donacie, *s. f. -cia.* coléoptère des naux, roseau. *gr.)*

Donataire, *s. 2 g.* à qui l'on fait une

Donateur, -trice, *s. Dator.* qui fait un

Donatif, *s. m.* don fait aux troupes

Donation, *s. f. -tio.* don fait par un pure et simple; conditionnelle; révo accepter, casser, annuler, etc. une —

Donatisme, *s. m.* hérésie de Donat

Donatiste, *s. m.* sectateur de Donat

Donax, *s. m.* poisson; roseau dont flèches.

Donc, *partic. conj. pour conclure.* ques. *(vi.)* n. * par conséquent; discours. [Corneille.] [1] *Il n'y a rien* te jeu, etc. s'y livrer. * *avec* être tive, *exprime* la privation, l'éloign vue sur...; dominer; heurter, je

Dondaine, *s. f.* machine ancienne.

Dondon, *s. f. (famil.)* femme grosse fraîche.

†Dondos, *s. 2 g.* albinos d'Afrique.

†Donguis, *s. m.* toile de coton des Indes.

Donjon, *s. m. Turricula.* partie la plus forte d'un château, faite en tour, tût pavillon au haut d'une maison.

Donjonné, e, *adj.* avec des donjons. (château, tour, pavillon —). t. de blas

Donnant, e, *adj.* qui aime à donner; *négative*; *(famil.)* en —, — donner

Donne, *s. f.* distribution des cartes

Données, *s.* et *adj. pl.* t. de math comnues qui servent à trouver les inc

largesse, distribution [La Fontaine.]; recherche, etc. n. = données, *s. m. pl.* entraînent dans des cloîtres et leur donn biens; *on disait*, les frères donn *chose incalculable, attendu l'immens nées qui nous manquent.* [Galiani.]

Donner, *v. a.* -né, e, *p. Donare.* faire présent à quelqu'un, le gratifier ralement une chose à quelqu'un entre les mains (— une lettre, un ter, présenter (— à boire, etc.) procurer [2]; faire avoir (— de la casion de...; — sujet, matière, lieu opinion; — part à.....; — prise au rang, séance); accorder, octroyer termes; — du répit; — grace de damné); nuire à..... (— sa fille à.. * *se dit aussi* de la dot): attribuer à.....; — foi&c, telle qualité à quelqu supposer qu'il l'a; on lui *donnerait* donnez ce mérite; il ne le a pas, il parler abondamment, *parlant* — jour, faire naître, occasionner; suivre; la — belle, tenir en faire

un écueil); —, tomber dans une embuscade; *propre* et *fig.*); —, tendre vers... t. de mer côtes); —, se jeter au milieu de... ; — dans une carré d'infanterie); — du cor, en jouer. — se livrer à...; prendre part à.... *ou* parti dans la révolution, le philosophisme, la les sciences; * *se dit souvent ironiq.*); —, ennemi. (— à tout, tout entreprendre); de quelqu'un, se mettre sous sa domina — à Dieu; * se — au diable, *famil.*, *se dit* le travail, l'embarras); * se —, s'attribuer donnez ce mérite); donner à soi; v. être donné, *très usité. v. récipr.* (se — la foi). On est plus heureux de donner, *que de recevoir* Christ.] [2] *Les importuns ôtent la solitude, la compagnie.* [Galiani.] *Jamais le parti qui ne peut rien donner à la nation et reprendre.* | *La beauté de l'esprit* donne ; *celle de l'ame* donne *de l'estime.* | [3] *Il n'est pas* donné *à la raison de réparer les vices de la nature.* [Vauvenargues.] [4] *Un contribue au bonheur de ceux qui se* don [Vauvenargues.]

†Donnet, *s. m. Dotor*, qui donne (— d'avis, (d'ordre), celui qui passe son qui assure un navire et ses marchandises.

Donneur, *s. m.* héros ridicule, coureur d'a

Donquichottisme, *s. m. voy.* Dom-.

Donné, de, de qui (Dieu — nous avons plus qu'à craindre); duquel, de laquelle [1]; quelles, de quoi (ce — j'ai parlé) [2]; quelle, lesquels, lesquelles, par qui, [1] *La pitié est une vertu* dont *les plus sont susceptibles.* [Maudeville.] * *La* inconvénients dont *la dépendance, qui* semble, *est le plus grand.* [Desaleurs.] nous cause souvent plus de mal que nous a nous plaindre.„„

[2] *Dondium*, le corps du limb, du nombre, en tranches de melon. c. c.

Donnelle, *s. f.* fille, femme d'état médiocre et de (*famil.*); * espèce d'apode. * — *ou* espèce de lièvre. * -èle. n.

Donnette, *s. f. -tura.* poisson; | du genre du sparc

Dorade, *s. f.* constellation S., *Xiphias.* * — chi poisson rouge, doré, d'eau douce, du

Doradille, *s. f. Asplenium.* plante de la famille voy. Celerac. s. * — des murs, sauve

Dorado, *s. m. -da.* poisson de mer, du genre du

Dorage, *s. m.* t. de mét.; n. * action de parer, de ouvrage; -e, t. v. at. couche de jaune pâtisserie; = action de dorer un métal.

Doras, *s. m.* poisson des mers du Nord.

Dorat, *s. m.* lézard, -rée (la), *s. f.* poisson du Languedoc.

Dorca, *s. m.* mousseline des Indes.

Dorcas, *s. m.* mousseline à fleur, des Indes.

Dorénavant, *adv. Deinceps*, désormais, à l'avenir, (— je n'irai pas —). * D'ores-en-avant.

Dorer, *v. a.* -ré, e, *p. Inaurare.* enduire, couvrir d'or, de jaune; | (*fig.*, *famil.*) — la pilule, par des apparences spécieuses, l'amertume (— ses remèdes, par de belles paroles, de — un vice, un crime, un péché, un vice moins désagréable. — , la cime des monts, etc., *se dit* — v. pers.; jaunir, *se dit* des moissons, — t. de pâtissier, mettre du jaune — La cime se pare de ses feux lorsqu'ils

Dorerot, *s. m. Inaurator.* qui dore les métaux, etc.

Dorien, *s. f.* plante, excellent vulnéraire.

Dorien, ne, *adj.* et *s. m.* mode de musique ancienne; un des

Dorique, *adj. m.* -rien, le 2e des 5 ordres d'architecture (ordre, architecture, colonne —s); (dialecte —), dorien. (*Doris*, Doride. *gr. géog.*)

†Dorides, *s. m. pl.* mollusques gastéropodes, à branchies en panache à l'anus.

Dorloter, *v. a.* -té, e, *p.* (*famil.*) traiter délicatement, avec complaisance; (se —). *v. pers.* se dorloter; chercher, | prendre | ses aises. *v. récipr.*

Dormant, e, *adj. et s. -miens.* (eau — e), qui dort, ne coule pas; (verre, châssis — s), qui ne s'ouvre pas; | pont qui ne se lève pas; | (pêne —), qui ne se meut qu'avec la clef fixe; * —, *s. m.* t. d'archit. Bloc — tout en cristal, etc., garni de gubelets, etc.; * qui dort, (martyr); les sept dormants; *s.* * —, *s. m.* partie fixe d'une manœuvre courante, t. de mer.

Dormeur, -se, *s. -mitor.* (grand —), qui dort ou aime à dormir; — e, *f.* voiture de voyage avec ou lit; * figure de dormeuse. * Dormant. (Montaigne.)

Dormeuse, *s. f.* lutrelle. c.

Dormir, *v. n. -re.* reposer; être dans le sommeil; | être couché pour dormir [1]; | (*fig.*) agir, | couler | tellement, négligemment; être inactif [2]; laisser perdre ses droits faute d'agir; ne pas couler [3]; *se dit* d'une toupie tournant très-vite. — comme un sabot, (*fig.*, *famil.*) profondément: laisser —, laisser reposer, sans s'en occuper (un ouvrage, une affaire); —, *se dit* des passions, de tous les êtres auxquels on suppose le mouvement *ou* la parole: * —, être mort. [1] *L'envie de* dormir *surmonte toutes les envies; elle est forte comme la nécessité de mourir.* | *Celui-là* dort *bien qui ne sent pas son sommeil il* dort *mal.* [P. Syrus.] *En* dormant, *on songera peut-être? ah! c'est là ce qui console, ce qui effraie!* [Shakspeare.] [2] *L'ambition s'assoupit, mais ne* dort *jamais. L'erreur et la vérité* dorment *dans les bibliothèques.* [3] *Il n'est pire eau que l'eau qui* dort. [Prov.]

Dormitif, -ve, *adj.* et *s. m. Soporifer.* (remède, potion —s), qui fait dormir.

Dormition, *s. f.* apothéose de la Vierge. v. at.

Dorure, *s. m.* balai, lavure pour enduire le pain, la pâte de jaune d'œufs, d'eau, etc. v.

†Doron, *s. m.* mesure grecque, petit palme, quatre doigts.

Doronic, *s. m.* -ice, *s. f. -cum.* plante vivace, vénéneuse, corymbifère, radice, médicinale. * *ou* -ique. n.

Dorophage, *s. m.* qui vit de présents. [Rabelais.] n. c. v. (*Doron*, présent, *phagein*, manger. *gr.*)

Dorsal, e, *adj.* qui appartient au dos (nageoire, épine —s); *s. m.* muscle.

†Dorsifère, *adj. 2 g.* qui porte sur le dos de la feuille: (fougère —), qui porte sur son dos sa fructification. * *on* -sigère. (*Dorsum*, dos, *fero*, je porte. *lat.*)

=Dorso-costal, *s. m.* muscle petit-dentelé qui tient aux côtes; — -scapulaire, situé vers la base de l'omoplate.

†Dorstène, *s. f. -na.* plante de la famille des urtiées. * -ne.

†Dorsuaire, *s. f.* poisson abdominal d'Afrique.

Dortoir, *s. m. Dormitorium.* grande salle où l'on couche, où il y a plusieurs lits, dans les couvents, les pensions, | les hôpitaux (beau, grand, soudre, vaste — propre, obscur, sale).

Doreure, *s. f. Auratura.* or mince appliqué sur un ouvrage; * couleur qui l'imite [1]; | jaune sur la pâtisserie, etc.; | art de dorer. [1] *La rareté de l'or a fait inventer la* dorure; *ainsi l'on remplace la bonté par la politesse, qui n'en a pas l'apparence; la vertu, par l'honneur, qui en a l'éclat.* [De Lévis.] *La richesse ne cache pas les imperfections comme la* dorure.

†Dorstenie, *s. m. -nia.* plante voisine des agaves. (*Doron*, pique, *anthos*, fleur. *gr.*)

Dorycnium, *s. m.* plante légumineuse, détersive, astringente, vénéneuse. * -ynie. co.

Dorylle, *s. f.* insecte hyménoptère de la famille des myrmiges, d'Afrique.

=Dorymènes, *s. m. pl.* ordre, garde du prince. (*Doru*, pique, *phero*, je porte. *gr.*)

Dos, *s. m. Dorsum.* toute la partie antérieure du corps, | du col, | des épaules aux reins; partie postérieure; derrière; *se dit* d'un livre, d'un siége, d'un couteau, du papier, etc.; —, le revers; (*fig.*, *famil.*) faire le gros —, faire l'important, l'homme capable; mettre sur le —, charger, accuser de; avoir bon —, être riche, capable de supporter; avoir, mettre à —, pour ennemi, se faire un ennemi: avoir sur le —, être chargé de...; avoir *un* panier sur le — *s*, être importuné par.....; — à —, *adv.* dos contre dos, *famil.* mettre — à —, sans avantage l'un sur l'autre; * rendre deux personnes autonomes. *s. m.* * — à —, c. — d'âne, *s. m.* chaise en talus de deux côtés; * espèce de fortification à dos bastion. v. * Dos-d'âne. Dos-d'âne. c. v. [1] *La fortune se lasse de porter toujours le même homme sur son* dos. [Gracian.]

Dose, *s. f. Pondus.* mesure de drogues, de plusieurs autres choses; prise d'une drogue; quantité (des aliments) *(fig.) se dit* de l'amour, de la jalousie, etc. (bonne, forte, petite —; prendre une —; partager en —s) [1]. * Dôse. n. (*Didomi*, je donne. *gr.*) || diste. [1] *La morale est impuissante, si elle n'ajoute à ses remèdes une* dose *de religion.*

Doser, *v. a.* -sé, e, *p.* [1] *Doseo.* donner, établir une dose (— une personne de telle manière); * assigner un revenu; *at.* v. * donner de femmes, des ressources qualités, des avantages, des richesses, etc., des talents, etc. *se dit (fig.)* de la nature et du sort, de la fortune. *voy.* Donner. (se —), *v. pers.* * [1] *La femme qui a des mœurs est bien dotée.* (Genlis.) * *La jeunesse, en moissonant des talents, se dote elle-même.*

Douaire, *s. m. Dotalium.* don du mari à sa veuve; s'il précéde (— préfix, conditionnel; assigner un —).

Douairier, *s. m.* enfant qui s'en tient au douaire de sa mère. -ère. *s. f.* veuve | noble | qui jouit du douaire; (*famil.*, *ironiq.*) vieille femme noble. *f.* -ère. t.

Douane, *s. f. Portorium.* bureau de visite et d'argent des droits de marchandises; ses commis (*Doana*, porter. *celt.*)

Douaner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre le plomb de la douane. n. c. c. v.

Douanier, *s. m. Portitor.* fermier; commis de la douane, qui visite les marchandises à la douane | *ou* sur les frontières; | garde contre les contrebandiers. (*Dana*, partie. *celt.*)

†Douare, *s. f.* village, tentes maures placées en cercle autour du parc de leurs troupeaux.

Doublà, *s. m.* monnaie d'Alger, de Tunis, = 3 liv.

Doublage, *s. m.* t. de mer, second bordage *ou* revêtement en cuivre, | en planches, | mis au vaisseau pour les voyages de long cours | *ou* contre les vers, | double droit; * union de deux fils de soie. (*Diplous*, double. *gr.*)

Double, *adj.* 2 *g.* *Duplex.* qui pèse, vaut *ou* contient, est fait, répété deux fois; | *l'opposé* de simple, d'unique[1]; | fort; épais; de plus grande vertu (papier, cheval, encre, bière, etc. —); (acte) écrit deux fois, | répété, employé deux fois; qui a son pareil à côté (— porte, etc.); (fleur —), dont les pétales sont plus nombreux qu'à l'ordinaire; | (*fig.*) traître, dissimulé (cœur, ame, esprit —)[2]. (arc —), *s. m.* voûte qui joint les piliers. * —, *s. m.* remplaçant au théâtre: double louis; *s.* monnaie, deux deniers; copie d'un acte; variation d'un air; —, *adv.* une fois autant: deux fois (voir —); au —, beaucoup plus: en —, replié. [1] *La science, dépourvue de bon sens, est une* double *folie.* [Gracian.] *Nous sommes* doubles *en nous-mêmes.* [Montaigne.] *La vie de tous ceux qui aiment et sont aimés est* double. [2] *L'homme* double *se dit qu'il faut être toujours assez adroit pour se montrer honnête homme, mais jamais assez sot pour l'être.*

†Double, *s. f.* panse des animaux qui ruminent. * monnaie d'argent de Tunis, 24 piastres.

†Double G *ou* Gamma, *s. m.* papillon qui porte sur ses ailes un V, un C *ou* un G.

Double-canon, *s. m.* caractère d'imprimerie, entre le gros et le triple canon.

Double-croche, *s. f.* note qui vaut la moitié d'une croche.

†Double-emploi, *s. m.* partie de compte, | d'ouvrage, etc., | = portée *ou* employée deux fois. G.

Double-feuille, *s. f.* ophris, plante à feuilles anomales, en épis, vulnéraire, détersive.

Double-fleur, *s. f.* poire à cuire, et *m.* poirier.

†Double-louis, *s. m.* monnaie d'or, 48 liv.

=Double-mackeuse, *s. f.* canard d'une plus grosse espèce.

†Double-marcheur *ou* Amphisbène, *s. m.* serpent qui marche en avant et en arrière, dont la tête et la queue se ressemblent.

†Double-mouche, *s. f.* poisson du genre du salmone.

†Double-octave, *s. f.* intervalle composé de deux octaves.

†Double-quarte, *s. f.* fièvre intermittente.

†Double-raie, *s. f.* lézard à points noirs sur le dos, entre 2 raies jaunes.

=Double-romaine *ou* Pistole, *s. f.* monnaie d'or de Rome, environ 16 liv. 5*s.* c.

†Double-tache, *s. f.* poisson du genre du labre.

Doubleaux, *s. m. pl.* solives pour soutenir les planchers * *ou* qui portent le chevêtre. * *sing.* (arc —), voûte qui joint deux piliers.

Doublement, *adv. Dupliciter.* pour deux raisons[1], en deux manières; | au double; | (— obligé, coupable, blâmable); —, *s. m.* action de doubler les rangs des soldats, les enchères. [1] *On est* doublement *malheureux, quand on l'est par sa propre faute.*

Doubler, *v. a. Duplicare.* mettre le double; une fois autant; | augmenter *ou* au double (— sa mise, la dépense, le prix)[1]; mettre une doublure (— un habit); donner, faire le doublage; jouer pour un autre *ou* comme double au théâtre. — le cap, passer au-delà, — une bille, lui faire frapper une bande et revenir à l'autre; = — large, tourner le cheval à moitié du manége et le ramener au mur sans changer de main; — étroit, le tourner en lui faisant décrire un carré; — les reins, lui faire faire un saut en voûtant son dos; * (*fig., famil.*) donner une double valeur[2]; recommencer, faire une seconde fois (— sa rhétorique); -blé, e, *p.* * *adj.* (raison —), carrée, t. de mathémat. * se —, *v. pers., récipr.* devenir double[3]; (*fig.*) être, exister deux fois; se séparer en deux; *v. pron.* être doublé (cette étoffe ne se *double* pas). [2] *L'ingrat cherche des torts à son bienfaiteur, et* double *les siens.* | *L'hypocrisie double la méchanceté.* [P. Syrus.] *L'instruction et la sensibilité* doublent *la vie.* * *La bonne éducation* double *l'homme; le bon usage* double *la fortune.* [3] *Lorsqu'un peuple se divise en deux partis, tout se* double *aussitôt; il y a deux religions, deux justices, deux honneurs, deux morales, formant des contrastes parfaits.* = *Très-souvent on* double *ses peines en voulant* doubler *ses plaisirs.* *s.* m.

†Doublereau de Bourgogne, *s. m.* monnaie d'argent. (*vi.*)

†Doubles-beures, *s. f. pl.* monnaie d'or.

Doublet, *s. m.* cristaux doubles, avec une feuille de métal entre, imitant les pierreries. * *ou* -blé. ad. —, action de doubler, son effet, t. de billard, de trictrac, deux dés marquant le même point, etc.; outil de blondier. * *voy.* Doubloir.

Doublette, *s. f.* jeu de l'orgue qui sonne l'octave au-dessus du prestant. * -ete. n. monnaie sarde, 9 fr. 8 cent.

Doubleur, -se, *adj.* qui double la laine. G. C. V. * —, *s. m.* instrument pour connaître l'état, la pureté de l'air, l'électricité d'une chambre. * -se, *s. f.* machine qui engage la canne à sucre entre les cylindres.

†Doublis, *s. m.* rang de tuiles sur la chaulatte.

†Doubloir, *s. m.* machine pour soutenir les rochets à dévider la soie. * -loir.

Doublon, *s. m.* t. d'impr. faute de composition consistant dans la répétition d'un *oil* de plusieurs mots, lignes, etc.: pistole d'or d'Espagne, 19 fr. 76 c. monnaie d'or de Gênes, 19 fr. 35 c.

†Doubloy, *s. m.* fil de laine double pour le droguet, t. de manuf.

Doublure, *s. f.* étoffe, | ce | qui sert à doubler, mettre dessous, | à garnir, à fortifier en dessous; | * acteur qui en double un autre.

Douc, *s. m.* espèce de singe; c. c. * grand singe de la Cochinchine, sans callosités sur les fesses.

Douain, *s. m.* sorte de pommier.

Douce-amère, *s. f. Dulcamara, ou* vigne de Judée, vigne sauvage, morelle grimpante, loque. *Solanum*, plante sudorifique, contre la pulmonie, la fièvre, les vers. * *Solanoïde.*

Douceâtre, *adj.* 2 *g. Subdulcis.* | un peu doux; | d'un doux fade (eau, goût —). * -gâtre. n.

Doucement, *adv. interj. Dulciter.* (toucher, émouvoir —), d'une manière douce; sans bruit, | avec peu de bruit (heurter —); délicatement (manier —); | sans éclat (agir, chanter —); lentement (marcher —); médiocrement bien (se porter —); commodément, agréablement (vivre —); sagement, mûrement, sans précipitation, mollement, lâchement (agir —). —! *se dit* par une sorte de réprimande *ou* de conseil.

Doucerette, *s. f.* (*famil.*) (femme —), qui fait la douce, la modérée, sans l'être. G. C. * -ete. n.

Doucereux, -se, *adj.* et *s. m. Dulciculus.* doux sans être agréable (fruit, vin, *fig.* homme, mine, ton —)[1]; (vers, lettre, choses) d'un amour fade. —, *s. m.* galant fade. [1] *L'homme ne résiste pas à la corruption d'une politique* doucereuse.

Doucet, -te, *adj.* et *s. Mollitus.* (personne, mine —); doucereux, *diminutif* de doux. (*famil.*) * *f.* -ete.

Doucette, *s. f.* herbe. *voy.* Mâche. * *et* Miroir de Vénus: *ou* roussette, sirop de sucre. n. —, chien marin; mauvaise sonde du Languedoc, -ete. n.

Doucettement (tout), *adv.* (aller, se porter —), *popul.* doucement. A. V.

Douceur, *s. f. Dulcedo.* qualité de ce qui est doux; saveur douce (grande — fade); vertu qui modère (l'humeur, l'impatience, l'irritabilité, | la colère (modérée, grande — angélique, enchanteresse, trompeuse; avoir de la —; plein de —); façon d'agir, de parler douce, éloignée de la violence[1]; (*fig.*) *se dit* du style (fade, froide, plate — assoupissante); | —, bonté passive; | plaisir; aises (agréables, aimables — s perfides; — s énervantes, corruptrices); friandises; petits profits, gratifications (les domestiques ont, reçoivent des — s; accorder quelques légères, faibles, grandes — s); — s, *pl.* cajoleries amoureuses; paroles galantes (— s perfides, insinuantes, caressantes; séduisantes, enivrantes — s; dire, conter des — s, *famil.*); parties délicates d'une gravure. n. [1] *Il n'y a que les personnes qui ont de la fermeté qui puissent avoir de la* douceur. (Larochefoucauld.] *Ce qu'on a acquis par la force, ne peut se bien conserver que par la* douceur. [Antigone.] *Les femmes ne savent pas combien la* douceur *leur donnerait d'empire.* | *Rien de plus intéressant que l'extrême* douceur *jointe à l'extrême souffrance.* [Lemy.] *La vraie* douceur *est dans l'ame.*

Douche, *s. f. Cataclysmus.* bain; [qui d'eau versée d'un lieu élevé sur une partie pour la guérir. * *et* Douge. T. | Richelet.] prendre, recevoir la —, les — s; une —).

Doucher, *v. a.* -ché, e, *p.* baigner, douche (— le genou, etc.).

†Doucin *ou* -ci, *s. m.* poli des glaces au sable doux. (*Ducere*, conduire. *lat.*)

Doucin, *s. m.* eau douce mêlée d'eau de (*Dulcis*, doux. *lat.*)

Doucine, *s. f. Cymatium.* moulure convexe et concave; rabot pour les pouces. †Doudon, *s. m.* monnaie de cuivre de Fez, 6 deniers.

Doué, e, *adj. Præditus.* orné, pourvu; Douègne, *s. f.* gouvernante de fille; entremetteuse. * Doué-a. Duc. *v. ou* Douelle, *s. f. Dogella.* douve; t. d'archit. de pierre à voûte; courbure d'une voûte. *pour* Douvelle. n. (*Dolium*, tonneau. *lat.*)

Douer, *v. a.* -é, e, *p. Dotare.* donner, douaire; avantager; favoriser; orner; pourvoir de dons, de grâces, *se dit* des dons naturels (le ciel l'a *doué* de patience).

†Douillage, *s. m.* mauvaise fabrication de trames inégales.

Douille, *s. f.* manche de fer creux d'un outil emmanché.

Douillet, -te, *adj.* et *s. Delicatus.* tendre (peau —te); doux et mollet (oreiller —); homme qui aime ses aises, | (pied —), encore faible. * *s. f.* surtout, robe d'enfant ouatée. n. * *f.* -ete. n.

Douillettement, *adv.* (se coucher) douillette; * sur une chose douillette.

Douilleux, -se, *adj.* qui n'est pas (étoffe —). G. C. V.

†Douillon, *s. m.* laine inférieure.

Doulerbais, *s. m.* mousseline des Indes.

Douleur, *s. f. Dolor.* mal du corps sensation pénible; idée qui serre, déchire (grande, mortelle, vive — insupportable, mortelle; accablé, atteint, déchiré de — sentir, modérer la —; causer, éprouver — —s, la —). (*syn.*) [1] *Qu'elle est belle que la douleur qui s'oublie par la douleur!* [De Bouflers.] *La* douleur *donne droit à* | *La sensibilité double la vie, mais plus qu'en plaisirs.*

Douli, *s. m.* espèce de voiture aux Indes.

Douloir (se), *v. pers.* (*vi.*) se plaindre. *voy.* Doloir.

Douloureusement, *adv. Mœstè.* (se plaindre, éprouver —), avec douleur.

Douloureux, -se, *adj. Acerbus.* (personne — marque de la douleur (mal — souvenir, cris, plaintes, * personne — tacle, séparation —); (partie du corps très-sensible. [1] *L'extrême délicatesse trouve partout.* [Nicole.] = *Le malheureux s'agite malade, pour trouver une position moins*

s. m.

†Douloyé, e, *adj.* triste; chagrin. [Parnasse des Muses.]

†Doume, *s. m.* palmier de la haute Égypte

†Doura, Dourha, *s. m.* millet d'Inde.

†Dourader, *v. a.* donner des coups. (*inus.*)

Doutance, *s. f.* doute avec crainte.

Doute, *s. m. Dubium.* incertitude; il — crainte; appréhension (dans le — il vaut mieux); scrupule (il reste encore un — dubitation, | hésitation de l'opinion, — —, science du sage (— pénible, embarrassante, laisser en —, dans le —, lever, résoudre le —; mettre en —; révoquer un fait en — ter)[2]; (sans —), *adv.* assurément, sûrement, parences. * sans- —, c. [1] *Si le doute est le sciences; en religion, en morale, il est* l'ame. [2] *Le* doute *est l'école de la* Le doute *est le commencement de la*

ité et l'incrédulité sont la fleur et le fruit. [De la

a, v. n. Dubitare. (de *et* que), être en doute; (— si — n'avoir pas de confiance en....; | ne — pas attendre (— de quelqu'un); | — *se dit absolum.* [2] (*diffic.*) | (80 —); — conjecturer, croire sur quelque présentir; prévoir, *avec la négat.* ne — pas avoir idée, ne pas se figurer. — *un signe de folie; ne* douter *de — il est des caractères dont on peut tout — ne paraissant pas* douter *d'eux.* [Mad. Cot- — croire ce dont on devrait douter *le plus.* — douter, *c'est ignorer.* [2] *Ceux qui n'ont — ne se* doutent *pas de ce que c'est.*

m. qui doute. [Voltaire.] * *moindre*

ment, adv. Dubitanter. (en parler —), [1] *peu usité.*] B.

se, adj. Dubius. incertain; dont il y a — —; sur qui l'on ne peut compter (se — —); ambigu (réponse —); | (*ex.* l'équivoque); * (action) — peut soupçonner être fausse; (mot —), — indifféremment | (*ex.* l'équivoque); * (accent) — peut interpréter en bien *ou* en mal; * — grammaticale *latine*, syllabe que l'on peut faire — au besoin. (*syn.*) [1] *On découvre son — en manquant une action* douteuse.

e, toile de coton de Surate.

m. haut magistrat en Afrique.

m. bois pour faire les douves.

f. (langue) planche de tonneau (grande, — — —, fossé de château; mur latéral d'un — —, G. ver aplati, ovipare, dans les — —, (foie —), corrompu. V.

f. petite douve. B. *voy.* Douelle. B.

f. pavé d'automne.

adj. Dulcis. d'une saveur, d'une impression — et agréable au sens, | au goût, | (substance, — regard, sourire, fruit, son, toucher — l'esprit; sans aigreur, sans amertume, — piquent ni sel; qui flatte agréablement — d'une odeur suave, sans force (— parler, maintien, œil —; voix, la — d'une température agréable (— séjour); — ni trop froid, calme, tempéré (temps, — sommeil, repas, vie, situation, langueur, — mort —); affable, humain, traitable, — esprit, humeur, homme, gaîté, naturel, — raillerie, etc. —); aisé et coulant — galant, * amoureux. V. flexible, — —; l'*opposé* de fort, de rude, de — —, de sévère, de violent: (voiture, — —, qui ne fatigue pas: vin —, qui — —, de lacs, de rivières, non salée: — galeries. (tout —)! *interj., famil.* ne — —, tout-doux. C. —, *adv.* doucement; — demeurer dans la retenue, la soumission; — souffrir patiemment une injure. — *le plus sûr moyen d'avoir raison* — [Edgeworth.]

m. pièce, stance de douze vers; mou- — —.

s. f. Duodeni. nombre de douze; assemblage de même nature par douze; (*fam.*) — déterminé approchant de douze; à la —, — commun, très-ordinaire, (poète, peintre —, *popul.*).

adj. et *s. m.* 2 *g. Duodecim.* nombre de 2 — (Louis XIII); le — du mois; (in- —), — de livres en 12 feuillets. * — -quatre, — format de musique, mesures à 4 — de 12 noires, la 9e de 12 — de 12 doubles croches. (*ne sont plus*

adj. 2 *g.* et *s. m. Duodecimus.* nombre — -ième. B.

Douzièmement, *adv. Duodecimò.* pour la 12e fois; en 12e lieu. * -zièm. B. C.

Douzil, *s. m.* fausset, t. de tonnelier. B. V.

Doxologie, *s. f.* dernier verset d'une hymne; * hymne en l'honneur de la Trinité: le *Gloria in excelsis* ou *patri.* B. (*Doxa*, gloire, *logos*, discours. *gr.*)

Doyen, *s. m. Decanus.* le plus ancien en réception d'un corps *ou* d'âge; dignité; titre. * *f* Doyenne. C. C. — rural, curé chargé de l'inspection d'une partie du diocèse.

Doyenné, *s. m. Decanatus.* dignité, maison, juridiction du doyen; poire. * -ené. B. || -éné.

†Drabants, *voy.* Trabants.

†Drabe, *s. f.* -be, plante crucifère.

†Dracène, *s. f.* femelle du dragon. —, Dragonnier, *s. m.* plante des Indes qui donne le sang-dragon. (*Drakaina. gr.*)

Drachme, *s. f.* monnaie ancienne; *ou* gros. 8e partie de l'once. * *et* dragme. *s.* B. V. (*Drachma. lat.*)

†Dracocéphale, *s. m.* -*lum.* plante labiée, à fleurs cataleptiques. * Moldavie, moldavique, mélisse de Moldavie. (*Drakôn*, dragon, *kephalé*, tête. *gr.*)

†Dracorne, *s. f.* plante asparagoïde.

†Dracon, *s. m.* (code, lois de), législateur d'Athènes qui prononçait la peine de mort pour tous les délits, même pour l'oisiveté. *Appliquez les lois de* Dracon *aux gens de guerre; pour eux, elles n'ont rien de trop sévère.* [Pythagore.]

†Draconcule *ou* Dragonneau, *s. m.* poisson du genre du callionyme.

Dracunite, *s. f.* substance que l'on prétendait exister dans la tête du serpent; madrépore pétrifié.

†Draconte, *s. m.* -*tium.* plante de la famille des gouets, des genêts; typhoïde.

†Draconitique, *adj.* et *s. m.* (mois —); temps que la lune emploie à aller de son nœud ascendant au même point du ciel.

†Dracuncule, *s. m.* Dragonneau *ou* Crinon, petit ver sous la peau.

†Dragan, *s. m.* extrémité de la poupe d'une galère.

†Drage, *s. f.* grain brisiné.

Dragée, *s. f.* amande, petit fruit, etc. entourés de sucre durci; menu plomb; mélange de grains pour les chevaux. (*Tragè*, je ronge. *gr.*)

Drageoir, *s. m.* boîte à dragées; — filet, *en hori.*

†Dragoire, *s. f.* t. d'horl. rainure qui tient le verre; couvercle du barillet; * t. de chaudron. G.

Dragon, *s. m. Pradux.* bouture, bourgeon, | petite branche enracinée | qui part du pied. * *ou* Pétreaux. B.

Dragonner, *v. a.* -né, e, *p.* pousser des dragons. -onge. B.

†Dragme, *s. m.* et *f. Dragma. voy.* Drachme.

Dragon, *s. m. Draco.* monstre fabuleux, à ailes, à griffes et queue de serpent; (*fig.*) personne d'humeur fâcheuse et acariâtre; (enfant) malin, | mutin et méchant; * inquiétude, chagrin (se faire des —). [Sévigné.] (*famil.*) — de vertu, femme d'une vertu austère. —, tache dans la prunelle, dans le diamant; constellation N. de 13, de 31, de 32 *ou* de 49 étoiles; constellation du serpent; cavalier qui combat à pied et à cheval; serpent; — infernal; le démon (*poétiq.*); * —, lézard volant qui a des espèces d'ailes, aux Indes; poisson du genre du pégase. * — de mer, *ou* Vive, poisson du genre du trachine. — d'eau, t. de mer, grain blanc qui frappe en tourbillon, trombe, typhon. *s. voy.* Dracène. (*Drakôn. gr.*)

Dragonaire, *s. m.* soldat romain qui portait une figure de dragon pour enseigne. C. B. V.

†Dragonier, *s. m. Dracæna.* plante de la famille des asperges; arbre des Canaries, des Indes; donne le sang de dragon.

†Dragonistes, *s. m. pl.* pierre dans la tête du dragon *ou* serpent.

Dragonnades, *s. f. pl.* horreurs, persécutions exercées contre les protestants des Cévennes par des dragons, d'après les ordres de Louis XIV | et de madame de Maintenon. | A.

†Dragonne, *s. f.* batterie du tambour particulière aux dragons; ornement de la poignée d'une épée; * lézard d'Amérique. n. -ogne. B. V.

Dragonné, *adj.* t. de blason, avec une queue de dragon.

Dragonneau, *s. m. voy.* Dracuncule; poisson du genre du callionyme. * -oneau. B. * genre de vers filiformes des cétacées; vers de Guinée; = *pl.* grains colorés altérant l'eau des diamants.

†Dragonner = (se), *v. pers.* se faire des tourments. [Sévigné.]

†Dragonnier, *s. m.* dracène.

Drague, *s. f.* pelle recourbée pour tirer du sable; curer les puits; | t. de mer, cordage pour arrêter le recul du canon; paquet d'avirons; | orge entièrement ou à tire la bière; * panneau de vitres; filet à manche que l'on traîne. B. (*Dragan*, traîner. *savoy.*)

Draguer, *v. n.* pêcher dans la mer; curer — *ou* creuser avec la drague; B. V. * chercher avec la drague une ancre perdue. B.

Dragueur, *s. m.* qui tire du sable. V. navire normand pour pêcher la morue; = bateau dragueur, pour curer ou creuser le lit des fleuves.

†Draille, *s. f.* manœuvre sur laquelle passent les bagues.

Draine, *s. f.* grande grive du Gui. * ou Dramne.

†Drainette, Drivenelle, Drunellette, *s. f.* filet dont on se sert à la dérive pour les petits poissons; Manet.

Dramatique, *adj.* 2 *g.* -*icus.* (ouvrage —), fait pour le théâtre, et représentant une action tragique *ou* comique; * ouvrage dans lequel l'auteur fait parler les personnages; (style —), du drame; | *se dit* d'un discours très-éloquent. —, *s. m.* genre dramatique, du drame. (*Drama*, fable. *gr.*)

Dramatiquement, *adv.* d'une manière dramatique; en drame.

Dramatiste, *s. m.* (auteur —), pour le théâtre. A. C.

Dramaturge, *s. m.* auteur de drames. C. C. V. (*inusité.*) * *adj.* 2 *g.*

Drame, *s. m. Drama.* poème pour le théâtre, représentant une action tragique *ou* comique; tragédie bourgeoise dont les personnages | dramatiques | sont vulgaires | et qui n'intéresse point l'état, la nation. | = drame politique, révolution, changement dans l'état terminé par une catastrophe; (*fig.*) le drame de la vie, l'enchaînement des événements qui la remplissent. (*Dran*, j'agis. *gr.*)

Drasle, *s. m. ou* Colevrat, Colleret, filet de pêche; petite seine. C. V.

†Dranouette, *s. f.* drague qu'on traîne avec un bateau. * Drag-.

Drap, *s. m. Pannus.* étoffe de laine, etc. (bas, gens — fin, léger, mince, mûr); linceul; pièce de toile dans le lit pour coucher (— fin, sale); (*fig.*, *famil.*) tailler en plein —, avoir tous les moyens de succès; être dans de beaux —s, dans une situation critique. * — d'or, coquillage univalve. — mortuaire, scarabée; coquille. B.

†Drapade, *s. f.* espèce de serge; soie de Sommières.

†Draperie, *s. m. pl.* (fabricants, drapiers —), marchands de draps. *s. m. sing.* planche où l'on étend les feuilles, t. de papet.

Drapeau, *s. m. Vexillum.* haillon, vieux morceau d'étoffe: ensemble d'infanterie[1]; (*fig.*) se ranger sous les drapeaux de quelqu'un, embrasser son parti; —, membrane sur la cornée; —, *pl.* —x, maillot; langes; chiffon pour le papier; linge pour frotter. * *pl.* son du tambour lorsqu'on distribue les drapeaux. * *Aucun prétexte, aucun sophisme, aucun motif ne peut excuser celui qui se trouve, dans sa patrie, sous les* drapeaux *des ennemis de cette patrie.*

†Drapelet, *s. m.* petit drapeau; enseigne.

†Drapelière, *s. f.* qui ramasse les chiffons. (*vi.*)

Draper, *v. a.* -pé, e, *p.* couvrir, orner, garnir de drap (des voitures, etc. de draps des auteurs d'un — etc.); | — *se dit absolum.* (— de violet, de blanc, de noir); | vêtir; | (*fig.*, *famil.*) railler, médire; censurer fortement: t. de peinture, | peindre, disposer les étoffes; | habiller une figure; -é, e, *adj.* — vêtu de drap; velu, épais, à tissu serré (feuille, tige, fleur —). *s.* G. C.

Draperie, *s. f.* manufacture, | commerce | du drap; | profession de drapier; | draps divers; | vêtements; ornements d'étoffes; représentation des habits, des étoffes; t. d'arts, (riche, belle, lourde — de sainte, entortillée, disposer la —).

Drapier, *s. m.* fabricant, marchand de draps. -ère. *s. f.* V. martin-pêcheur. B.

†Drapière, *s. f.* grosse épingle pour les drapiers.

Drastique, *adj.* 2 *g.* (remède —), | purgatif, | actif et violent. * *s. m. pl.* (*Draô*, j'agis, *gr.*)

†Draulée, *s. f.* pot-de-vin; menue réserve d'un bail. = (*inus.*)

Drave, Draba, *s. f.* plante apéritive, carminative, incisive, crucifère.

Draver, *v. a.* -vé, e, *p.* travailler avec la drayoire.

Drayoire, *s. f.* t. de tanneur, couteau à revers pour enlever la chair. B. G. C. V.

Drayure, *s. f.* morceau de cuir tanné, enlevé de la peau du côté de la chair. G. AL. C. V.

Drèche, *s. f.* marc de l'orge moulu pour la bière; | grains germés, * *ou* Drège. AL. Dreche. V.

Drège, *s. f.* filet de pêche *ou* grand tramail; * la pêche que l'on fait avec; filet à manche et fond plombé; * peigne pour séparer le lin de sa graine. B. * Drege. G. *et* Dreige. B. Drège. V.

†Drèger, *v. a.* séparer le lin de sa graine avec la drège.

Drelin, *s. m.* son de sonnette. B. G. AL. C. V.

†Drépane, *s. f.* plante à écailles du calice en faulx. (*Drepanos*, faulx. *gr.*)

Dresse, *s. f.* morceau de cuir entre les semelles pour redresser le soulier. G. T.

†Dressées, *s. f. pl.* couches de pierres qui servent d'âtre, t. de mét.

Dresser, *v. a.* -sé, e, *p. Arrigere.* lever; tenir, faire tenir droit (— la tête); ériger; élever (— une statue) [1]; monter, tendre (— un lit, une tente, un piége) [2]; tourner, diriger (— la proue), droit vers; aplanir, rendre uni (— une allée); — du linge, le repasser; — un buffet, le garnir; — un potage, des fruits, les arranger; — une batterie, la mettre en état, (*fig.*) prendre des mesures pour le succès; — un plan, une minute d'acte, les faire; —, composer, mettre la forme nécessaire (— un contrat); écrire (— des mémoires, un placet); diriger (— son intention), * *inus.* instruire, façonner, former (— un écolier, un soldat, un animal); * se —, *v. pers.* (se — sur ses pieds, le serpent se *dresse*). * *v. pron.* être, devoir, pouvoir être *dressé* (le cheval, le chien se *dressent*); t. de mét., d'arts; —, construire, t. d'arts et mét., préparer, unir, équarrir, niveler, polir, rendre droit, égaliser, donner la forme, | repasser; —, *v. n.* se hérisser; *se dit* des cheveux. [1] *Une médiocre douleur s'amuse à dresser des catafalques, des tombeaux; la vraie douleur s'enterre avec l'objet aimé.* [2] *L'homme, par la pensée, dresse son tribunal au centre de l'univers.*

†Dresseur, *s. m.* tuyau de fer creux pour redresser les cadres, celui qui dresse, prépare, arrange, dispose, etc. t. de mét.

Dressoir, *s. m.* buffet à découvert pour égoutter la vaisselle; outil pour le teint, *ou* pour dresser, redresser; B. C. G. V. * blanc incliné des treillageurs, avec une pince au bout; buffet pour préparer le service; plaque de fer pour polir les diamants avec l'émeril. B.

=Dreyer, *s. m.* monnaie de billon de Prusse, environ 5 centimes 1/12.

†Dreyer, *s. m.* monnaie allemande, = environ 18 centimes.

†Driade, *s. f. Drias.* plante voisine de la bénoite.

†Driandre, *s. f.* -dra. plante de la famille des euphorbes.

†Driffe, *s. f.* pierre de Bottler, composée d'urine humaine, de sel marin, de vitriol cuivreux, empâtés avec la colle de poisson: prétendu remède universel.

†Drille, *s. f.* -lus. coléoptère.

=Drille, *s. m.* instrument pour semer.

Drille, *s. m.* (*vi.*) soldat; (bon —), bon compagnon; (pauvre —, malheureux); (vieux —), soldat expérimenté, vétéran; vieux libertin — , *s. f.* chiffon de toile pour faire le papier; * foret d'horloger; porteforet, porte-trépan; outil de lapidaire. * *ou* Trépan. B. (*Trill*, serviteur. *allem.*)

Drille, *v. n.* (*popul.*) | s'enfuir; | courir légèrement, aller vite. (*inus.*)

Drilleur, = -se, *adj.* couvert de haillons. V. (*vi.*)

Drilleux, *s. m.* chiffonnier. * Drilleur, -se. B. (*vi.*)

†Daimis, *s. m. Drymis.* plante de la famille des anones.

Drisse, *s. f.* cordage pour hisser, t. de mer.

†Drivonette, *s. f. voy.* Drainette.

Drogman, *s. m.* interprète d'un ambassadeur européen dans le Levant. * *et* Drago-. C. Drogue-. V.

Drogue, *s. f.* ingrédients pour purger *ou* teindre, etc. (bonne, mauvaise —; vendre, prendre des —); (*fig.*) chose mauvaise (c'est de la —), * de rebut (hareng, etc.). B. = jeu de cartes des soldats; le perdant fiche un morceau de bois sur son nez; ce morceau de bois.

Droguer, *v. a.* -gué, e, *p.* médicamenter, purger avec des drogues; donner trop de médicaments; * falsifier; B. (se —), *v. pers.* se médicamenter à l'aide des drogues. = droguer, *v. n.* porter la drogue.

Droguerie, *s. f.* toute sorte de drogues; * pêche et préparation du hareng. B.

Droguet, *s. m.* étoffe de laine et fil, *ou* de soie.

†Droguetier, *s. m.* fabricant de droguets.

Droguetr, *s. m.* marchand de drogues; apothicaire; V. = (*vi.*) * médecin qui drogue. (*ironiq.*) B.

Droguier, *s. m.* cabinet, armoire, boîte pour les drogues; collection de substances tirées des trois règnes (beau —; rassembler un —). B.

Droguiste, *s.* 2 *g. Pharmacopola.* qui vend des drogues.

Droit, *s. m. Jus.* juste raison; ce qui est juste; jurisprudence [1]; justice; loi | *ou* coutume; | * faculté dont l'exercice est approuvé par les lois naturelles et sociales. —, autorité; pouvoir | légitime [2], | prétention fondée; | liberté, faculté; | (bon, juste — fondé, litigieux, incontestable, douteux; avoir un — à; — de; — sur; céder, transporter, transmettre, faire valoir, réserver, conserver son —, ses —s; il a le —, il est en — de; c'est son —) [3]; ce qui appartient légitimement; prérogative, privilége (— d'aîné) [4]; imposition (— sur le vin); salaire taxé pour vacation; taxe. —, *adv.* directement; par le plus court chemin (aller — au but) [5]; marcher —, faire son devoir (aller —, sans ruse, sans détour); (*fig.*, *famil.*) à bon —, *adv.* avec raison, avec justice: à tort *ou* à —, sans examiner la justice *ou* l'injustice d'une chose. * — naturel, règle générale dictée par la raison humaine. — civil, règle entre les citoyens. — des gens *ou* public, des nations civilisées entre elles; — civil de l'univers [Montesquieu.]; morale appliquée aux nations; lois naturelles appliquées aux sociétés. —, *adj. Directus.* qui va en droite ligne, debout; perpendiculaire à l'horizon; qui n'est pas penché, courbé, couché d'aucun côté, *ou* à gauche ou à droite, ou qui n'est pas à gauche (—e ligne; rue —e, chemin —, en —e ligne, directement [6]; en ligne —e, sur une ligne —e; se tenir —; main —e); —, (*fig.*) judicieux; équitable [7]; juste; sincère (homme, juge, intention, sens, esprit —). —e, *s. f.* le côté droit, la main droite: à droite, *adv.* à main droite, du côté droit. —, *adv.* directement, sans détour, *se dit fig.* [8] (*v. n.*) || -droit. [1] *Toute dispute en* droit *est dangereuse.* [Colleneau.] [2] *On n'est obligé d'obéir aux rois que dans les choses qu'ils ont* droit *de commander.* [Euripide.] [3] *La fortune n'a pas* droit *sur les mœurs.* [P. Syrus.] [4] *Il faut laisser aux vieillards le* droit *de dire des injures, et aux sots celui d'y répondre.* [Dupaty.] [5] *La liberté de tout dire mène* droit *à celle de tout faire.* | [6] *L'éducation publique pousse à la démocratie; l'éducation particulière mène* droit *au despotisme.* [Galiani.] [7] *La première loi est la* droite *raison de Dieu même.* [Cicéron.] *Un cœur* droit *est le premier organe de la vérité.* = [8] *Arrivé sur le bord de la tombe, qu'importe le chemin que l'on a suivi, si l'on a marché* droit? J. M.

Droitement, *adv. Justè.* (agir —), équitablement; judicieusement. * (*peu usité.*) || droitè-.

Droitier, -ère, *s.* qui se sert ordinairement de la main droite, * ne se sert que d'elle. * *f.* ère. B.

Droiture, *s. f. Æquitas.* équité, rectitude (du jugement, de l'esprit, du cœur [1]); justice (grande — de cœur); *au propre* (— d'un sentier; *fam.*, *peu usité*), en —, *adv. Rectà.* directement, par la voie ordinaire (aller, venir, aboutir en — à...). * —, pureté de motif et d'intention [Fléchier.]; * sentiment du droit [De Bréhan.]; habitude de la vertu [Vauvenargues.]; franchise d'une conduite vertueuse. [1] *Peu d'esprit avec de la* droiture *suffit moins à la longue que beaucoup d'esprit avec des travers.* [Larochefoucauld.] *Il y a dans la* droiture *autant d'habileté que de ver-*

tus. [Mad. de Maintenon.] *La* droiture *et l'honnêteté ornent tous les sentiments qu'elles accompagnent.* [J. J. Rousseau.] *La politique n'exige que beaucoup de* droiture *et de bon sens.* [Mad. de Pompadour.] *La* droiture *est la meilleure politique.* [Edgeworth.]

Droiturier, -ère, *adj.* qui aime l'équité, (homme —). = (*vi.*)

†Drolatique, *adj.* 2 *g.* badin; plaisant; réjouissant (personne, esprit, humeur —), *inus.*

Drôle, *adj.* 2 *g. Lepidus.* plaisant; gaillard (homme, chose, conte —). —, *s. m.* rusé; fin; maraud; homme de néant; polisson, mauvais sujet; | homme vil (grand —; c'est un —); | petit enfant éveillé et malin; (*fam.*) — de corps, homme fort plaisant, | original, singulier.

Drôlement, *adv. Lepidè.* (agir, parler —), manière drôle.

Drôlerie, *s. f. Vernilitas.* | chose drôle; fonnerie, trait de gaillardise (plaisante —).

Drôlesse, *s. f.* (*fam.*) femme de mauvaise vie.

Dromadaire, *s. m. Dromas camelus.* espèce de chameau très-léger, à deux bosses. A. * à une v. (Buffon.) (*Dromas*, coureur. *gr.*)

†Drome, *s. f.* assemblage de mâts, d'espars, etc. l'on tient à flots, servant de bouée-ancre; qui soutient le marteau de forge.

†Dromie, *s. f.* genre de crustacées (*Dromos*, course. *gr.*)

Dronte, *s. m. Dryphus.* cygne rapproché de l'oie, qui tient de l'autruche.

Dropax, *s. m.* emplâtre dépilatoire à d'huile. C. G. V. (—. *gr.*)

Drossart, *s. m.* chef de justice en de département en Westphalie. * -sard.

Drosse, *s. f.* corde *ou* palan pour mouvoir, t. de mer. C. G. V. * *ou* Drousse. C.

†Drosser, *v. n.* entraîner, parlant d'un

†Drosseur *ou* Drousseur, *s. m.* celui lustre au drap; ouvrier qui garde les

†Drouille *ou* Drouille, *s. f.* droit possession, = pot-de-vin; (*vi.*) bagatelle

†Drouillet, *s. m.* filet que l'on marée.

†Drouillette, *s. f.* filet pour le

Drouine, *s. f.* havresac de chant. B. G. C.

Drouineur, *s. m.* qui porte la drouine; * chaudronnier ambulant. V.

†Droupacé, e, *adj.* Droupe. *s. f. voy.*

†Droussage, *s. m.* action d'huiler

Drousser, *v. n.* -sé, e, *p.* garder la avec les drousselles. C.

Drousselles, *s. f. pl.* cardes pour la

Dru, e, *adj.* | fort; | vif, gai (*inus.*); à quitter le nid, vigoureux (oiseau — sus. touffu (blé —); planté près à près (pluie —), serrée; épais (bois —). —, hardi, gaillard, éveillé. A. (*inus.*) B. —, quantité et fort près à près (semer, planter —); (*fam.*)

†Druérie ou Druiderie, *s. f.* dan galanterie; droit seigneurial. [Mehon.]

†Drugle, *s. f.* pousse surabondante des

=Drugériens, *s. m. pl.* peuplades

Druide, *s. m.* -da. prêtre gaulois (*fam.*) vieux —, homme âgé, ou, vi (*inus.*) B. *f.* Druidesse, femme de druide. (*Derw*, chêne, *celt.*; *drus*, chêne. *gr.*)

†Druidique, *adj.* 2 *g.* (autel, etc.)

†Druidiser, Druider, *v. a.* parler homme expert. (*vi.*) [D'Urfé.] || dru

Druidisme, *s. m.* doctrine des druides

†Druglon, *s. m.* bout de la drogue.

†Drupacé, e, *adj.* (fruit —), d'une pulpe charnue et succulente.

†Drupe, *s. m.* fruit qui ressemble dont la chair est plus dense (l'abricot charnu *ou* coriace d'un noyau arbre, *pepo*, je mûris. *gr.*)

=Drupole, *s. f.* petite drupe.

†Druse, *s. f. Drusea.* nom de rales *ou* spathiques qui tapissent les

...ni poreux et spongieux. —s, *s. m. pl.* peuple de Sy... ...*Voy. la Géogr.*

...ineux, *s. m.* spectre, être fantastique.

...ivine, *s. f. -as.* nymphe | errante | des bois, ...rivial, * plante qui a des rapports avec la bénoite. B. ...ne, chêne. *gr.*)

...ocrées, *s. f. pl.* famille de plantes rosacées à ...ocrées comme le chêne. (—, *gr.*)

...ocrates, *s. m. pl.* peuples de la Sogdiane.

...ocris, *s. m. -nus.* serpent très-dangereux qui se ...ve au pied des arbres. * Dryinus. (—, *gr.*)

...olithe, *s. f.* pierre figurée, imitant les feuilles ...chêne.

...ole, *s.* chêne femelle; gland.

...olinacées, *s. f. pl.* famille de monocotylédo... ...aminées, à étamines épigynes. * *ou* -myrr... ...ées, *skiazi*, racine. *gr.*)

...ophites, *s. m. pl.* grenouilles qui tombent ...dant la pluie.

...ope, *s. m.* coléoptère aquatique.

...opteris, *s. f.* fougere, plante corrosive. ...ère, *pteron*, aile. *grc.*)

...ore épineuse, *s. f.* plante caryophyllée à feuille ...

...*particule, pour* de *et* le, *indique* la ...e qualité, le rapport, la relation, la nature. ...*Il n'est pas du sage de haïr.* (Max. gr.) *Il est ...d'aimer son prochain.*

...*Débitum.* ce qui est dû; devoir; ce à quoi ...ge (demander son —).

...isme, *s. m.* manichéisme; système de ceux ...ettent un monde corporel, régi par un esprit, ...ssent deux esprits; dithéisme. B.

...ode, *s. m.* poeme des Bardes, entremêlé d'épiso... ...strophes.

...on, *s. m.* lezard d'Afrique. G.

...eur, -euse, *s. m.* qui doute. (Montaigne.)

...if, -ive, *adj.* qui sert à exprimer le doute; ...ion —), *ex.* si; B. * *adj. f.* (conjonction —), ...e la suspension, le doute : *ex.* (ou). G.

...ubitation, *s. f. -tio.* doute feint de l'orateur ...ur les objections; figure de rhétorique.

...ubitativement, *adv.* avec doute. B. V. C.

...uc, *s. m. Bubo.* oiseau de nuit, du genre du hi... ...plumage daré, plumes en cornes sur la tête.

...uchesse, *s. Duæ. Ducissa.* (*vi.*) chef, général ...première dignité de la noblesse; * *f.* femme ...uchesse; | ruban; | siége en lit de repos; à ...e lettre à la —, dont les pleins et les déliés ...ent place les uns des autres.

...uché, e, *adj. -tus.* (couronne, manteau —), qui ...rte un duc, à la duchesse [1]. —, *s. f.* décision ...e Venise. C. C. * *pl.* V. C. [1] *Des têtes, brû... la patriotisme sous le bonnet de la liberté, furent ...ées comme sous la couronne* ducale.

...uc, *s. m. -tus.* monnaie d'or *ou* d'argent; or —, ...ve ducat.

...ucat, *s. f.* monnaie d'Alexandrie, 10 mé...

...ucat, *s. m.* demi-ducat, monnaie d'argent.

...uché, *s. m.* chef de 200 hommes. V. = *(antiq.)*

...uché, *s. m. -catus.* terre, titre d'un duc.

...ucheté, *s. f.* titre de duc et pair. B.

...ucheté, *s. m.* chef d'une fonderie de canons ...

...uctile, *adj.* 2 *g. -lis.* (métal —), malléable, qui ...ut sous le marteau. (*fig.*) [1] ame, caractère, ...ur, peuple —). [2] *En passant d'une* [illegible] *l'esprit devient* ductile. (Godwin.)

...uctilomètre, *s. m.* marteau pour évaluer la duc...

...uctilité, *s. f.* qualité, état de ce qui est ductile, ...

...udaïm, *s. m. pl.* Indiens qui croient que Dieu ...ne existent séparément. B. V.

...uègne, *s. f.* (*vieux*). Duègne, vieille femme qui ...ge la conduite d'une jeune; (*fam.*) femme qui ...ait les rendez-vous aux amants. * (*iron.*)

...uel, *s. m.* combat singulier; combat assigné ...ar homme (appeler, se battre en —; accep... ...le —); troisième nombre des noms et ...ms, etc. appropriés seulement à deux personnes *ou* à deux choses. (*Dualis. lat.*) [1] *Tuer quelqu'un en* duel, *est-ce prouver autre chose, sinon que l'on est plus heureux ou plus adroit que lui?* [2] *Le* duel *a pour origine les jugements de Dieu.*

Duelliste, *s. m.* coupable de duel [1]; qui se bat souvent, qui aime à se battre en duel; ferrailleur. [1] *Le* duelliste *oublie que l'ordre social défend de se faire justice soi-même.*

†Dugon, Dugong, *s. m.* ours marin; espèce de morse.

Duire, *v. n.* (*vi.*) plaire, convenir; dresser, allaiter un oiseau. (*fam.*)

Duisant, e, Duisible, *adj.* 2 *g.* convenable. V.

†Duit, *s. m.* chaussée de cailloux et de pieux en travers d'une rivière pour la pêche; = pêcherie de pierres.

†Duite, *s. f.* jet de trame de chaque coup de navette.

†Duiter, *v. n.* agir pour un projet; convenir. (*vi.*)

Dulcamara, *s. f.* plante. *voy.* Douce-amère.

=Dulcifère, *adj.* 2 *g.* qui porte, qui produit la douceur. B. A.

Dulcificatif, -ive, *adj.* qui adoucit. V.

Dulcification, *s. f.* action d'adoucir, de dulcifier l'acide. A. V. C.

Dulcifier, *v. a.* -fié, e, *p.* tempérer un acide par l'esprit de vin; A. | rendre doux. (*vi.*) C. C. * (se —), *v. pron., pers.*

†Dulcimer, *s. m.* guitare dans le nord.

Dulcinée, *s. f.* (*burlesq.*) maîtresse. B. V.

†Dulcinistes, *s. pl.* 2 *g.* sectaires chrétiens qui mettent tout en commun, même les femmes.

Dulcoré, e, *adj.* dulcifié. *voy.* Édulcoré.

Dulie, *s. f.* (culte de), que l'on rend aux saints, aux anges. (*Doulos*, serviteur. *grc.*)

Dûment, *adv. Ritè.* selon la raison, les formes, | le devoir, | t. de pratiq. (— averti, pourvu, atteint et convaincu).

†Dumétaux, -se, *adj.* plein de buissons. (*vi.*)

†Dumpliens, Dunkers, *s. m. pl.* hérétiques qui nient le péché originel et l'enfer. = *et* Dunkers.

=Dunalma, *s. m.* fête de 7 jours et 7 nuits que les Turcs passent dans les plaisirs.

Dune, *s. f.* colline, monticule sablonneux le long des côtes. * Danes, *s. f. pl.* (*plus usité.*) A. (*Dun*, hauteur. *celt.*)

Dunette, *s. f.* l'étage le plus élevé de la poupe. * -etc. B.

†Dunganes, *s. f. pl.* toiles de coton blanches de Surate. * -ares.

Dunkerquois, e, *s.* et *adj.* de Dunkerque. B.

Duo, *s. m.* morceau de musique pour deux voix, deux instruments; (*fig.* & *fam.*) dialogue. — de louanges, d'injures. * *pl.* Duos. ‖ duo.

†Duobole, *s. f.* double obole, monnaie grecque.

†Duodénal, e, *adj.* du duodenum.

Duodenum, *s. m.* le premier des intestins grêles, long de douze travers de doigt. * -odè-. C. (*Duo*, deux, *deni*, dix. *lat.*)

†Duodi, *s. m.* 2e jour de la décade.

†Duodrame, *s. m.* pièce dramatique à deux interlocuteurs.

Dupe, *s. f. Insulsus.* qui est trompé (vraie, franche, bonne, sotte —; être —; être la — de...; faire des —s; | en être la —, *pour* être — de, trompé par l'événement, l'issue, le résultat d'une action, etc.; | être sa —, être dupé par quelqu'un; passer, prendre pour —; trouver sa —, des —s, *pour* quelqu'un que l'on dupe) [1]; facile à tromper; sorte de jeu de cartes. [1] *L'esprit est toujours la dupe du cœur* [Larochefoucauld.]; *et souvent le cœur est* dupe *de l'esprit.* | *Il ne faut pas trop craindre d'être* dupe. [Vauvenargues.] *Ce que les hommes craignent le plus pour la plupart, c'est de passer pour* dupes. [Mad. de Staël.] *Celui qui craint le plus d'être* dupe *en a fait. On aime mieux perdre en secret que de passer pour* dupe *aux yeux de l'être.*

Duper, *v. a.* -pé, e, *p. Decipere.* tromper (— quelqu'un) [1], en faire accroire. * (se —), *v. pers. récipr.* — *L'imagination d'autrui nous* dupe *aussi souvent que la nôtre.* A. M.

Duperie, *s. f. Fraus.* tromperie; | filouterie; | fourberie [1]; * (*fam., plus usité.*) bêtise qui fait perdre dans un marché, un traité, etc. (grande, fraîche —; c'est une —) [2]. [1] *La duperie s'allie aux ennemis implacables; elle offense à la fois l'intérêt et la vanité.* [2] *La* duperie *de certaines personnes vient de l'élévation | et de la pureté | de leur ame.*

Dupeur, se, *s.* (*inus.*) trompeur. [Montaigne.] A. T. V. C. [1] * -se, *s. f.* B. [2] *Je me méfie de l'engouement que fait naître un* dupeur *d'oreilles.* [D'Alembert.] [3] *Il est une* dupeuse *qui vous a dupes, nous dupe et nous dupera, c'est l'imagination.*

Duplicaire, *s. m.* (*inus.*) t. d'histoire. B. T.

Duplicata, *s. m. sing.* et *pl.* seconde expédition d'un acte, d'une dépêche (expédier par —; écrire pour —); repli de lettre de chancellerie. (—, double. *lat.*)

†Duplicatif, -ive, *adj.* qui double, opère la duplication.

Duplication, *s. f.* (— du cube, opération de géométrie pour trouver un cube double d'un autre. * —, action de doubler une quantité, *ou* de la multiplier par 2; t. de musiq. sorte de périphrase par duplication, doublement de note.

Duplicature, *s. f.* parties repliées, doubles, t. d'anatomie.

Duplicité, *s. f. -tas.* état de ce qui est double, et devrait être simple; (— d'actions, de cœur, d'intrigues); —, (*fig.*) mauvaise foi, * (*plus usit.*) imposture à deux faces. [Vauvenargues.] *La supercherie, la mauvaise foi, la* duplicité, *sont le caractère dominant de la plupart des hommes qui sont à la tête des nations.* [Le gr. Frédéric.] *La* duplicité *se trahit elle-même.* | *La finesse est voisine de la* duplicité. *

†Duplioquer, *v. a.* faire des dupliques.

Dupliques, *s. f. pl.* écritures contre les répliques. * *sing.* -que. A. V. RR.

Dupondius, *s. m.* t. d'antiq. poids de deux livres, monnaie de deux as.

Duquel, de laquelle, *indéclinable.* dont, de qui. B.

Dur, e, *adj. -rus.* ferme, solide, difficile à pénétrer, à déchirer, à entamer (corps —); * difficile à supporter, à passer (temps, condition —s) [1]; *l'opposé* de tendre, de mou, de flexible; fâcheux (traitement — nécessité); rude (peau — e); inhumain (ame, paroles, cœur, chose, personne —); sévère, implacable, insensible [2]; incommode, (temps —), froid, | (*fig.*) de misère publique; difficile (travail —); (*fig.*) difficile à émouvoir, à digérer; fâcheux à souffrir; pénible [3], austère, rude (vie —); * rigoureux (— châtiment); difficile à conduire, à mener (enfant, cheval —); difficile à persuader, à éclairer (esprit, entendement, *fig.* cervelle —); difficile à traiter, à modifier; à travailler, à digérer (de — e digestion; matière — e, * *ironiq.*); âpre (vin —); rude, désagréable (voix, ton, *fig.* reproche — s); peu coulant (style, vers — s); (pinceau —), sans grace, sans délicatesse, lourd, | ou les couleurs, les jours, les ombres, les traits se heurtent; | (trait —), rude, sans facilité, sans aisance, t. d'arts; (veine — e), sans débit; (tête — e), sans intelligence | ni mémoire; (oreille —), un peu sourde (être, rendre, devenir —). | —, *adv.* se dit de l'ouïe dure; entendre dur. [1] *La mort est douce pour ceux à qui la vie est* dure. [Max lat.] *La tyrannie la plus* dure *est celle qui s'exerce au nom des droits les plus sacrés.* [2] *On n'est jamais plus* dur *pour les autres que lorsqu'on est trop indulgent pour soi. Les parvenus sont* durs. | [3] *Il est plus* dur *d'appréhender la mort que de la souffrir.* [La Bruyère.]

†Dur-bec, *s. m.* bouvreuil du Canada.

Durable, *adj.* 2 *g. -bilis.* qui doit *ou* peut durer long temps, (*syn.*) *Un pouvoir acheté ne peut être* durable. [Sénèque.] *On n'obtient d'estime* durable *en aucun genre, si l'on ne se donne la peine de bien écrire.* [La Harpe.] *Rien n'est* durable *que ce qui s'accommode à la nature.* [St.-Evremont.] *La douleur est un sentiment trop pénible pour être* durable. [Firmian.]

†Durablement, *adv.* d'une manière durable. [Mirabeau.] *La violence n'établit rien* durablement.

Durâgne, *s. f.* espèce de pêche à chair ferme.

Dural, *adj.* t. de musique. B.

†Durandal, *s. m.* épée de Roland le Furieux.

Durant, *prép. qui marque la durée. Per.* pendant. *famil.* (*syn.*)

†Durante, *s. f.* —te. plante de la famille des gaillets.

†Durbiyah, *s. m.* jambon égyptien en terre cuite.

Durcir, *v. a.* -ci, e, *p. Indurare.* rendre, faire

devenir dur; —, *v. n.* devenir dur. (se —), *v. pron. pers. récipr.*

DURCISSEMENT, *s. m.* état de ce qui est durci, c. v. = *ou* se durcit.

DURE, *s. f.* (coucher sur la —), la terre, le plancher, etc.

DURE-MÈRE, *s. f. Dura meninx.* membrane extérieure, | épaisse et dure | qui enveloppe le cerveau. * -ère. B.

DURÉE, *s. f. temporis spatium.* espace de temps que dure une chose (longue — continuelle). (*syn.*) *La colère des amants est de courte* durée. [Max. gr.]

DUREMENT, *adv. Durè.* d'une manière dure; avec dureté, rudesse. *En refusant* durement *l'aumône aux pauvres, êtes-vous sûr de n'avoir jamais rien à demander à personne?*

DURER, *v. n. -rare.* continuer d'être; (*absolum.*) exister long-temps [1]; * résister, souffrir long-temps. [Molière.] A. [2] *Il n'y a qu'une affliction qui* dure; *c'est celle de la perte de sa propre estime.* [Larochefoucauld.] *La tempérance est une vertu dont nous faisons quelquefois usage pour faire* durer *nos vices plus long-temps.* [Naudé.]

DURET, -TE, *adj.* un peu dur; ferme (chair —). * *f.* -ète. B.

DURETÉ, *s. f. -ritia.* fermeté; solidité; qualité de ce qui est dur, *au général;* * rudesse, inhumanité [1], — du cœur (traiter quelqu'un avec —); * *se dit* de l'ame [2]; insensibilité physique (— d'oreille), ouïe dure; (*fig.*) (— de pinceau), manière de peindre sèche, sans grâces; traits durs; (— de style), manière contrainte, sans facilité ni douceur; —, tumeur dure; adhérence avec résistance des parties. * —, (*fig.*) *se dit* de l'esprit. [Henri IV.] * —s, *pl.* discours durs, offensants (dire des —s). [Corneille.] [2] *L'opulence est l'école de la vanité, de la* dureté, *de l'ignorance et du libertinage.* [Mad. de Puisieux.] [3] *La* dureté *de l'esprit se communique au cœur. Rien ne marque mieux la* dureté *de l'esprit que l'obstination et l'entêtement.*

DURILLON, *s. m. Callus.* petit calus *ou* dureté.

DURILLONNER, *v. n.* -ûè, e, *p. Callere.* devenir dur, ferme. T. G. * -ouer. B. = se —, *v. pers.*

†DURION, *s. m. -rio.* arbre des Indes, voisin des capriers.

†DURISSUS, *s. m.* serpent. T.

DURISCULE, *adj.* 2 *g. -culus.* un peu dur (pouls —); * (*fig., fam., plaisant*), *diminutif* de dur *en général.*

†DURK *ou* Dirk, *s. m.* poignard de montagnards écossais.

†DUROIA, *s. m.* arbre de Cayenne.

†DUSIENS, *s. m. pl.* = génies incubes des Gaulois.

†DUSIL, *s. m.* cheville de tonneau. C. V. * *ou* Dusi. G. V. Duzil *ou* Douzil. B. *ou* Disil *et* Disi. V. ‖ -zilé.

†DUSO-DYSODYLE, *s. m.* houille papyracée.

†DUTE. *s. m.* monnaie de cuivre allemande, hollandaise. * Duyte.

=DUTGEN, *s. m.* monnaie de billon de Dantzick, écu de Brême, 16e du thaler.

†DUTROA, *s. m.* plante qui, mêlée dans le vin, cause une joie insensée et l'oubli.

DUUMVIR, *s. m.* T. d'antiq. = première magistrature romaine dans les colonies. * Duumvirs, *pl.* AL.

DUUMVIRAL, E, *adj.* des duumvirs. B. ‖ dûûmë-.

DUUMVIRAT, *s. m.* | qualité, | charge de duumvir, sa durée. ‖ dûûmëvirâ.

DUVET, *s. m.* menue plume douce, molle, courte et délicate; (*fig.*) premier poil des joues, du menton (*poétiq.*); coton sur la peau des fruits.

DUVETEUX, -SE, *adj.* qui a beaucoup de duvet (oiseau —).

†DUYTÉ, *s. f.* monnaie de cuivre hollandaise.

DYADIQUE, *s. f.* T. d'arith. binaire. V.

†DYARCHIE, *s. f.* gouvernement de deux rois sur le même trône.

=DYARQUES, *s. m. pl.* rois assis l'un et l'autre sur le même trône. S. A.

†DYARRHÉIQUE, *adj.* et *s.* 2 *genr.* sujet à la diarrhée.

†DIASTROPHIE, *s. f.* luxation d'un muscle.

DYASYRME, *s. m.* ironie dédaigneuse *ou* maligne, qui dévoue au mépris. AL.

†DYCINÉSIE, *s. f.* difficulté de mouvement.

†DYNAMÈTRE, *s. m.* instrument pour mesurer l'amplification du télescope.

DYNAMIQUE, *s. f. -mis.* science des forces qui meuvent les corps; * science du mouvement des corps qui agissent les uns sur les autres. * Di-. A. G. (*Dunamis,* puissance. *gr.*)

†DYNAMOMÈTRE, *s. m.* machine pour comparer la force des hommes et des bêtes de trait, = pour mesurer la force des moteurs, *tels* que la vapeur. (—, *métrou,* mesure. *gr.*)

DYNASTE, *s. m.* T. d'antiq. petit souverain dépendant d'un autre, dont le pouvoir était précaire, les états peu étendus. * Di-. A. G. (*Dunastès,* petit souverain. *gr.*)

DYNASTIE, *s. f.* suite de rois, de princes d'un pays; suite de souverains d'une même famille, ancienne, nouvelle —; fonder, établir une —) [1]. Di-. A. G. (*Dunasteïa,* puissance. *gr.*) [2] *L'adoption d'une nouvelle* dynastie *n'est que le résultat d'une invincible nécessité qui pousse la race humaine à se soustraire à des maux inévitables.* [Roscoë.] = *Les nouvelles* dynasties *ne peuvent se maintenir que par la popularité.* S. M.

†DYPHORIE, *s. f. -ria.* anxiété. *et* Di-. = (*vi.*)

DYPTIQUE, *s. m. Diptycha.* (*abusive.*) *voy.* Diptique.

†DYSANAGOGUE, *adj.* 2 *g. -gogos.* matière visqueuse qu'on ne peut expectorer. (*Dus,* avec peine, *anagô,* je soulève. *gr.*)

†DYSCINÉSIE, *s. f.* difficulté de se mouvoir. T. de méd. (—, *kinéin,* mouvoir. *gr.*)

DYSCOLE, *adj.* 2 *g.* (*fig.*) qui s'écarte de l'opinion reçue (personne —), insociable. [J.-J. Rousseau.] A. | difficile et dédaigneux; | (*inus.*) * *voy.* Di-. (—, *kolon,* nourriture. (*au fig.*) *gr.*)

=DYSCRASIE, *s. f.* méd. saute, constitution mauvaise.

†DYSÉCIE, *s. f.* dureté de l'ouïe. * Dysécie. (*Dis,* avec peine, *akouô,* j'entends. *gr.*)

†DYSÉPULOTIQUE, *adj.* (ulcère —), qui ne se cicatrise pas. (—, *époulôtikos,* qui cicatrise. *gr.*)

†DYSESTHÉSIE, *s. f.* privation, affaiblissement des sensations. (—, *aisthêsis,* sentiment. *gr.*)

†DYSHÉMORRHÉE, *s. f.* douleur par la suppression du flux hémorrhoïdal.

†DYSLOCHIE, *s. f.* diminution, suppression des lochies.

†DYSMÉNORRHÉE, *s. f.* écoulement difficile des règles. (—, *mén,* mois, *rhéô,* je coule. *gr.*)

†DYSODIE, *s. f. -dia.* puanteur, exhalaison des matières fétides du corps. (—, mauvais, *ôsê,* je sens. *gr.*)

†DYSOPIE, *s. f.* difficulté de la vision. (—, avec peine, *optomai,* je vois. *gr.*)

†DYSOREXIE, *s. f.* mauvais *ou* faible appétit, dégoût. (—, mauvais, *orexis,* appétit. *gr.*)

†DYSOSMIE, *s. f.* affaiblissement, difficulté de l'odorat. (—, *osmê,* odeur. *gr.*)

†DYSPATHIE, *s. f.* antipathie. [Montaigne.]

DYSPEPSIE, *s. f.* digestion laborieuse, T. de méd. G. C. V. (—, avec peine, *peptô,* je cuis. *gr.*)

†DYSPERMATISME, *s. m. -mus.* impuissance par l'émission de la semence goutte à goutte, *ou* sa privation. * sie. (—, *sperma,* semence. *gr.*)

†DYSPHAGIE, *s. f. -gia.* difficulté d'avaler. (—, *phagô,* je mange. *gr.*)

†DYSPHONIE, *s. f. -nia.* difficulté de parler. (—, *phônê,* voix. *gr.*)

DYSPNÉE, *s. f.* difficulté de respirer, respiration pénible. G. C. V. B. (—, *pnéô,* je respire. *gr.*)

DYSSENTERIE, *s. f. Dysenteria.* dévoiement avec douleurs d'entrailles; espèce de flux de sang (causer, donner, avoir la —). * Dysen-. AL. (—, *entéron,* entrailles. *gr.*) | diçantri.

†DYSSENTÉRIQUE, *adj* 2 *g.* de la dyssenterie.

†DYSTÉMIE, *s. f.* anxiété. (*vi.*)

†DYSTHÉSIE, *s. f. -sia.* impatience des malades.

†DYSTHYMIE, *s. f. -mia.* tristesse des malades, anxiété, mal-aise, abattement d'esprit. * -thy-. (—, *thumos,* esprit. *gr.*)

†DYSTOCHIE, *s. f. -chia,* accouchement laborieux. * -tocie. -tocée. B. -kie. V. G. (—, *tiktô,* j'accouche. *gr.*)

DYSURIE, *s. f.* difficulté d'uriner, douleur en urinant. (—, *ourêô,* j'urine. *gr.*)

†DYTIQUE *ou* Di-, *ou* Plongeur, *s. m. Dyticus.* coléoptère, créophage, aquatique, qui nage, plonge, marche et vole. (*Dutês,* plongeur. *gr.*)

É, *s. m.* 5e lettre de l'alphabet; désigne [illegible] lettre dominicale; = signifie 5 en typograph[illegible]

=ÉACE, *s. m.* quadrupède d'Éthiopie.

=ÉANIENS, *s. m. pl.* ancien nom des Saliens.

EAU, *s. f. Aqua.* l'un des quatre élémens, [illegible] posé d'oxygène et d'hydrogène, liquide, [illegible] ment transparent, s'évaporant au feu, [illegible] à la gelée, élastique quoique incompressible, d'hydrogène, | (bonne, belle — claire, [illegible] pide, froide, chaude, crue, légère, [illegible] sale); —, considérée comme boisson (aimer, être, mettre au pain et à l'—) [1]; pluie, [illegible] rivière; source; étang, etc.; humeur, sérosité [illegible] le corps); sue (des fruits); saveur (être en [illegible] (*popul.*); lustre des perles, des pierreries [illegible] liqueurs artificielles; —, *pl.* jets d'eau, [illegible] —x minérales; | lieu où elles sont. | (aller prendre les —x de.....); (*fig., famil.*) — pour, belles promesses sans effet; s'en aller en boudin, ne pas réussir, se réduire à rien. — os. —x basses, (*fig.*) manque d'argent dans [illegible] (*fig.*) battre l'—, perdre sa peine; faire — navire où elle entre; faire de l'—, s'en [illegible] ner, T. de mer; uriner (*popul.*); faire venir la bouche, exciter l'appétit; (*fig.*) donner [illegible] poir (*famil.*); revenir sur l'—, rétablir [illegible] nager entre deux —, ménager deux [illegible] l'—, au cours de l'—; (*fig.*) affaire à [illegible] quée; nager en grande —, dans l'abondance de l'— dans son vin, rabattre de ses [illegible] modérer: * fondre en —, pleurer abondamment; interdire le feu et l'—, demander la [illegible] d'aut. *formules qui signifiaient, la première la seconde,* demander l'hospitalité, ou [illegible] territoire; — dentifrique, etc. sorte de [illegible] posée pour l'entretien des dents. — blanche a mis du son. — claire, (*fig., famil.*) [illegible] (ne faire, ne trouver que de l'— claire); [illegible] peine perdue; — claire, *au propre,* [illegible] inutile, insipide d'un mélange, d'une [illegible] *fig.* paroles, pensées vides de sens [2]; [illegible] liqueur forte, extraite du vin, des grains, [illegible] la reine d'Hongrie, essence de romarin, [illegible] prit de vin; — forte, *s. f.* acide nitreux. [illegible] gravure à l'eau-forte. B. — grasse, [illegible] sel est imbibé. * — mère, *s. f.* liqueur [illegible] l'affinage du salpêtre, du sel. * — régale, [illegible] muriatique. * — seconde, *s. f.* eau-forte. [illegible] * — sûre, mélange d'eau et de farine [illegible] menté; T. de méd. B. —x et forêts, *s. f.* [illegible] qui connaît de la chasse, de la pêche, [illegible] rivières, etc. —x-et-f-. C. = eau lustrale, [illegible] on plongeait un tison sacré; = eaux [illegible] terre qui tarissent aisément; = eaux [illegible] d'acide carbonique; = eaux plates, qui [illegible] étangs sans pouvoir jaillir. [1] *L'eau donne* [illegible] *tion.* [Max. lat.] *Il est inconcevable que [illegible] pas satisfait des millions d'hommes qui [illegible] daient que du pain et de l'eau, un toit et [illegible]* [2] *L'esprit, sans l'instruction et le [illegible] comme la brillante rosée, que de l'eau [illegible]*

ÉBAHIR (s'), *v. pers.* -hi, e, *p.* [illegible] surpris; * (*bas comique*) [Voltaire.]

ÉBAHISSEMENT, *s. m.* (*vi.*) étonnement, [illegible] tion subite, | surprise.

†ÉBANNOY, *s. m.* joie, allégresse. [illegible]

†ÉBANNOYER (s'), *v. pers.* se réjouir. (*vieux.*)

ÉBARBER, *v. a.* -bé, e, *p. Tondere.* [illegible] l'excédant (du papier, etc.), les [illegible] les bavures d'un trait de gravure. (*Ex,* [illegible] barbe. *lat.*)

ÉBARBOIR, *s. m.* outil pour ébarber.

†ÉBARBURE, *s. f* barbe formée sur [illegible] burin; fragment de fonte ôté du bord.

†ÉBARBOIR, *s. m.* grattoir à quatre [illegible]

ÉBAROIR, E, *adj.* terme de marine, [illegible] par le soleil (navire —). G. C. *. B.

ÉBAT, ÉBATTEMENT, *s. m. Lusio.* [illegible] tissement; | plaisir; * —, jeu d'une [illegible] balancements entre les branchards. [illegible] *famil. et au pl.* A. V. (prendre ses —)

…ATTEMENT, *s. m.* (*vi., ironiq.*) ébat, passe-temps. Fontaine.] * -até-. v. RR.

…ATTRE (s'), *v. n.* et *pers.* se divertir; se réjouir; * le mouvement [1]. (*vi.*) (*Embaleucin, entrer, gr.*) …foit laid *se battre en s'*ébattant. [Montaigne.]

…ANT, E, *adj.* (*popul., ironiq.*) étonné, surpris.

…AUCHE, *s. f. Adumbratio.* | esquisse; premier …ébauche; premier essai; | ouvrage d'art grossièrement …commencé, où les parties principales sont indiquées [2] (*fig.*) *se dit* des ouvrages d'esprit (légère, …— manquée; faire l'—, une —). (*syn.*)

…AUCHER, *v. a.* -ché, e, *p. Adumbrare.* | faire une ébauche; * *proprement et fig.* [3] | commencer grossièrement, en bloc, | un ouvrage; | donner …mier trait; la première façon, la forme à peu …dégrossir; faire l'épreuve; passer par l'ébauchoir. …*v. pron. pers.* ‖ -bô-. [2] *Le tempérament …les vertus, la raison les achève.*

…AUCHOIR, *s. m.* outil pour ébaucher; * ciseau à …aux- -seau; R. = gros peigne à chanvre.

…AUDIR, *v. a.* et *n.* -di, e, *p.* (*vi.*) | récréer; | …pers. se réjouir avec excès en dansant, en …(*vi. et plaisant.*)

…AUDISSEMENT, *s. f.* humeur gaie. (*vi.*)

…AUDISSEMENT, *s. m.* (*vi.*) récréation.

…AUGES, *s. m. pl.* terres, domaines des druides.

…AUPHE, *s. f.* reflux de la mer. V. CO. * Ébe. C. R. Ebbe. (*anglo-saxon.*)

…AUVE, *s. f. pl.* famille de l'ébénier. * -bé-.

…ÈNE, *s. m. Ebenus.* bois noir très-dur, très-pesant …(*fig., poétiq.*) beau noir | de la peau …des cheveux, des sourcils noirs. * — …Madagascar, bois d'un plaqueminier, *ou* …— rouge, *ou* de Grenadille. — verte, des …etc. R.

…ÉNER, *v. a.* -né, e, *p.* donner au bois la couleur …Ébè-. A. R.

…ÉNIER, *s. m. Ebenus.* arbre légumineux, des …bois noir et noir, donne l'ébène. * Ébé-. A. R. V.

…ÉNIER, *s. m.* ébénier des Alpes. Cytise.

…ÉNISTE, *s. m.* qui travaille et vend l'ébène; qui …marqueterie, etc. * Ébé-. A. R. V.

…ÉNISTERIE, *s. f.* métier, ouvrage, commerce de …ébé-. V.

…ÉNOIER, -ton, *s. m.* arbre qui donne l'ébène.

…ÉRIE, *s. f.* -ie. logement; action de se mettre, …ouvert- R.

…ÉTAGE, *s. m.* action de faire couler dans la …de salines.

…ÉTI, E, *adj.* étonné; ébahi. [Cholet.]

…ÉTIR, -né, e, *p.* nettoyer, torcher (un enfant). * Ébre-.

…ÉTIR, -ne, *s.* qui ébenne un enfant. [Voltaire.]

…ÉTIR, *v. a.* -tié, e, *p.* tondre un drap ou …-ti- C. V. R. * *et* Ébret- C.

…ÉTISSEMENT, *s. m.* action d'ébêtir; son effet. [Voltaire.]

…ÉTIR, -ti, e, *p.* rendre bête, stupide; abrutir. V. Hébéter.

…ÉTISSEMENT, *s. f.* -do. pesanteur d'esprit. (*vi.*)

…EUVER, -né, e, *p.* boire, aspirer. [Pay.]

…EUVEUR, *s. m.* hérétique. V.

…IAUDIR, -lé, e, *p.* chauffer; faire un trou …V. R. Éblouir. AL.

…IR, -ui, e, *p. Caliginare.* priver de …trop d'éclat; blesser à l'œil; | (*fig.*) surprendre, séduire (les grandeurs *éblouissent*). …Ah! *ce qui paraît grand aux mortels* …*un peu aux yeux du sage.* [Voltaire.] …*sont comme les alouettes; tout ce* …*qu'on se laisse* éblouir *par des sophismes.* …XIV.] *Qui prétend* éblouir *toujours, doit ra-* …*plaire.* [De Lingré.] | *On puise dans* …*de la nature l'heureux secret de n'être* …V. Bacon.]

…ISSANT, E, *adj.* qui éblouit (corps, éclat, …(*fig.*) esprits —s).

…ISSEMENT, *s. m. Caligo.* état de l'œil ébloui; …de vue par trop d'éclat *ou* par une cause intérieure (avoir des —s; il lui prit, il eut un —); * (*fig.*) surprise, séduction. [Balzac.]

ÉBORGNER, *v. a.* -gné, e, *p. Eluscare.* crever un œil, | y faire grand mal; | rendre borgne; | t. de jardin. ôter un œil, des yeux à la vigne, etc. (s'—), *v. pers. pron.* (*fig., famil.*); ôter une partie du jour (à une fenêtre).

†ÉBOTTER, *v. a.* -té, e, *p.* ébter, t. d'horlog.; * ôter les menues branches, écourter les longues.

†ÉBOUFFER (s'), *v. pers.* (de rire). C. *voy.* * Bouffer. R. *—, *v. a.* -é, e, *p.* éclater, jaillir, éclaboussser. [Lacombe.]

†ÉBOUGEUSE, *s. f.* ouvrière qui ôte les nœuds du drap.

ÉBOUILLIR, *v. n.* -li, e, *p.* diminuer à force de bouillir.

ÉBOULEMENT, *s. m. Ruina.* chute de ce qui s'ébroule (— des terres). *Une révolution est l'*éboulement *d'un édifice social, et non la cause même de sa chute.*

ÉBOULER, *v. n.* -lé, e, *p. Corruere.* tomber en ruines, en s'affaissant; *se dit* des bâtiments qui se détruisent, des terres. * (s'—), *v. pers.* (*syn.*) (*Bôlos*, motte de terre *gr.*)

ÉBOULIS, *s. m.* chose, | terre, sable | éboulés.

ÉBOUQUEUSE, *s. f.* femme qui ôte les bourrats, etc.

ÉBOURGEONNEMENT, *s. m. Pampinatio.* action d'ébourgeonner. * -one-. R- ‖ -jône-.

ÉBOURGEONNER, *v. a.* -né, e, *p. Pampinare.* ôter les bourgeons superflus d'un arbre à fruit. * -oner. A. (*Ex.* de *extractif, bourra*, bourre. *lat.*)

ÉBOURGEONNEURS, *s. m. pl.* oiseaux qui mangent les bourgeons; C. C. * Bouvreuil; pinson d'Ardennes; gros-bec, etc. R. * *sing.* -oneur. R.

†ÉBOURGEONNOIR, *s. m.* outil pour ébourgeonner.

ÉBOURIFFÉ, E, *adj.* (*famil.*) (tête, personne —), dont la coiffure, la chevelure est en désordre. * -rifé. R.

ÉBOURRER, *v. a.* -ré, e, *p.* ôter la bourre. C. C. V.

ÉBOUZINER, *v. a.* -né, e, *p.* ôter le bouzin de la pierre. * -si-. A. V.

ÉBRAISOIR, *s. m.* pelle de fer pour tirer la braise des fourneaux; voûte d'un chauffour pour le charbon.

ÉBRANCHEMENT, *s. m.* action d'ébrancher, ses effets.

ÉBRANCHER, *v. a.* -ché, e, *p. Interlucare.* dépouiller un arbre, etc., de ses branches. [1], * (s'—), *v. pers. pron.* [1] *Un tyran arrache l'arbre, un vers ronge l'*ébranche. [Alphonse X.]

†ÉBRANCHOIR, *s. m.* outil pour ébrancher.

ÉBRANLEMENT, *s. m. Concussio.* action par laquelle une chose est ébranlée; secousse [1]; (*fig.*) grand — de la fortune. [1] *Dans les élans du génie, comme dans les sentiments les plus généreux, l'athéisme ne voit qu'un* ébranlement *heureux de la matière.*

ÉBRANLER, *v. a.* -lé, e, *p.* [1] *Quatere.* donner des secousses et rendre moins ferme; (*fig.*) | moins assuré [2]; | frapper (ces objections l'ont *ébranlé*); | émouvoir; toucher; émouvoir, attendrir (quelqu'un, le rendre moins ferme dans sa situation d'esprit); (s'—), *v. pers.* branler; commencer à se mouvoir pour avancer ou fuir, t. milit. *v. pron.* [1] *L'autorité souveraine n'est jamais* ébranlée *que par les instruments violents qu'elle croyait destinés à l'affermir.* | D'Argenson.] [2] *Tout ce qu'il y a d'important dans ce monde a été* ébranlé *par la grâce qui n'attache d'importance à rien, et tourne tout en ridicule.* [Mad. de Staël.] *Un roi ne doit jamais laisser* ébranler *sa vertu par le blâme ou les louanges.* [Louis XIV.] *Si la vanité ne renverse pas toutes les vertus, du moins elle les* ébranle *toutes.*

ÉBRASEMENT, *s. m.* élargissement intérieur d'une porte, d'une croisée. C. G. V. AL. ‖ ébrase-.

ÉBRASER, *v. a.* -sé, e, *p.* élargir | en dedans | la baie d'une porte, d'une croisée. G. C. V.

ÉBRÉCHER, *v. a.* -ché, e, *p.* faire une brèche à un couteau, etc. * (s'—), *v. pron. pers.*

ÉBRENER, *v. a.* -né, e, *p.* (un enfant), ôter les matières fécales. (*bas.*) * Ébré-. RR. * Éber-.

ÉBRILLADE, *s. f.* secousse avec l'un des côtés de la bride, pour tourner. G. V. AL.

ÉBROUDAGE, *s. m.* action de passer le fil de fer dans la filière; travail de la 3e machine de la tréfilerie.

†ÉBROUDEUR, *s. m.* ouvrier chargé de l'ébroudage.

†ÉBROUDI, *adj.* (fil de fer —), retiré par la filière au dernier degré de finesse.

†ÉBROUDIN, *s. m.* qui a subi l'ébroudage.

ÉBROUEMENT, *s. m.* ronflement du cheval qui a peur.

ÉBROUER, *v. n.* -oué, e, *p.* t. de teint. laver, passer dans l'eau; G. C. V. —, *v. n.* (s'—), *v. pers. se dit* du cheval; ronfler par frayeur; souffler avec force.

ÉBRUITER, *v. a.* rendre public; divulguer (— une nouvelle). -té, e, *p.* et *adj.* (affaire, nouvelle —); (s'—), *v. pron. v. pers.*

ÉBRAN, *s. m.* roin de bois dur pour fendre le bois.

ÉBUDES, *s. m. pl.* champs incultes (*vi.*); champ dépouillé de blé.

ÉBULLITION, *s. f.* -lio. élevures, taches rouges sur la peau; action de bouillir, | de fermenter (forte, vive, violente, longue, lente — continuelle; causer l'—; être en —); | mouvement d'un liquide qui bout sur le feu; formation de bulles d'air dans un mélange. * -uli-. [Richelet.] (*syn.*)

†ÉBURNE, *s. f.* -na. ivoire, coquille ovale.

ÉBURNÉ, E, *adj.* méd. ce qui prend la consistance de l'ivoire (crâne —).

ÉCACHEMENT, *s. m.* brisure d'un corps dur, froissure, contusion. R. C. V.

ÉCACHER, *v. a. Oblidere* écraser; aplatir en pressant; froisser; briser; pétrir. -ché, e, *p.* (nez—), ramus.

ÉCACHEUR, *s. m.* qui écache l'or. R. C. V.

ÉCAFER, *v. a.* -fé, e, *p.* t. de vannier; partager l'osier en deux pour ourdir. C. G. V. * Écaffer. AL.

ÉCAGNE, *s. f.* portion d'un écheveau de soie. * Écagne. G.

ÉCAILLAGE, *s. m.* défaut de la faïence qui se lève en écailles; action d'enlever les écailles de sel, les écailles, t. de salines; * d'écailler des huîtres.

ÉCAILLE, *s. f. Squama.* | membrane en lame, petite lame, coque, coquille, substance dure qui couvre les poissons, les testacées, etc., et se détache souvent par pièce; | cette pièce, | ce qui en a la forme, t. d'arts; | de bot. (grande, petite, longue — dure, ronde, plate, transparente); | rarapace de tortue; parcelle qui se détache d'une couleur, d'un enduit, etc. * — de mer, espèce de grès de montagne qui sert à broyer les couleurs; t. de bot. partie en lame. R.

ÉCAILLÉ, E, *adj. Squamatus.* privé *ou* couvert d'écailles. M. C. V. A.

†ÉCAILLEMENT, *s. m.* écaille de cuivre.

ÉCAILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter l'écaille, les écailles; | t. de mét. donner la forme, la couleur de l'écaille; (s'—), *v. n. pers.* tomber par écailles. *pron. Tel vivit couvert d'un beau vernis; il s'*écaille, *le sot se montre.* [De la Bouisse.]

ÉCAILLER, -ère, *s.* qui vend des huîtres, les ouvre. * *f.* -ère. R. -illier, *s. m.* V.

ÉCAILLEUX, -se, *adj. Squamosus.* qui se lève par écailles (peau, ardoise, etc. —); composé d'écailles (racine —). * -ler, *s. m.* * —, chien de mer.

ÉCAILLON, *s. m.* crue *ou* crochet d'un cheval; R. * principal ouvrier ardoisier. R.

ÉCAILLURE, *s. f.* pellicule, petit morceau en forme d'écaille, t. de mét.

ÉCALE, *s. f. Cortex.* coque des fruits; écorce des noix; coquille d'œuf; peau des pois; * part de mer; G. V. t. de mann. place de celui qui pose le flanc; t. de mer, arrivée au port. R.

ÉCALER, *v. n.* -lé, e, *p. Decorticare.* ôter l'écale. (s'—), *v. pers. se dit* des pois, des noix, etc. * (s'—) *v. pron.*

ÉCALOT, *s. m.* noix. V.

†ÉCANG, *s. m.* morceau de bois pour écanguer le lin. *voy.* Espade.

†ÉCANGUER, *v. a.* faire tomber la paille du lin avec l'écang.

†ÉCANGUEUR, *s. m.* celui qui écanguе.

ÉCARBOUILLER, *v. a.* -lé, e. *p.* (*popul., inus.*) écraser, briser, écacher (la tête). *voy.* Escarbouiller.

ÉCARLATE, *s. f.* couleur rouge fort vive, de kermès; étoffe de cette couleur (belle, vive —).

ÉCARLATIN, *adj. s.* cidre de Colentin. R. C. C.

ÉCARLATINE, *adj. s.* (fièvre —), qui rend la peau rouge; * scarlatine. (*popul.*)

ÉCARNER, *v. a.* -né, e, *p.* écharner. C. G.

ÉCARQUILLEMENT, *s. m.* action d'écarquiller. (*fam.*)

ÉCARQUILLER, *v. a.* -lé, e, *p. Divaricare.* (*famil.*) | écarter trop les jambes; | ouvrir | trop les yeux. * *et* Écarciller. V.

=Écarrir, écarrisseur. *voy.* Equar-.

†Écarrissoir, *s. m.* outil de vannier pour équarrir l'osier; aiguille; foret, poinçon; outil pour former des angles. * -ari-. AL. G. *voy.* Equar-.

Écart, *s. m. Declinatio,* action de s'écarter, *en général;* (faire un —); *se dit toujours en mal*¹; t. de jeu, cartes écartées; | t. de mer, jonction des pièces de bois bout à bout; fragment de grès; quartier de l'écu, t. de blas. | (à l'—), *adv. Seorsum,* à part; à quartier, en particulier; dans un lieu détourné, écarté: (*fig.*) mettre à l'—, faire abstraction de. * divagation; erreur; faute grave²; (— de la jeunesse). * à l'—, c. ¹ *Nos hommes aiment avidement une si haute opinion de l'espèce humaine, qu'ils attribuaient ses écarts à l'impulsion des démons.* ² *Quand une fois on est sorti de la ligne du devoir, chaque* écart *conduit à un autre.* [Ferrand.] *Même en suivant la ligne droite, on évite difficilement les écueils de la vie; que doit-ce être lorsqu'on se permet des* écarts!

Écartable, *adj.* 2 *g.* (oiseau —), qui s'élève très-haut. G. G. V.

=Écarté, *s. m.* jeu à deux personnes, où chaque joueur peut demander à écarter tout *ou* partie de ses cartes (jouer à l'—).

Écartelé, e, *adj.* t. de blas. divisé en quatre. G. C. V.

Écarteler, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre en pièces un criminel par le moyen de chevaux qu'on attache à chacun de ses membres, ou de branches d'arbres rapprochées de force et qu'on écarte ensuite; —, *v. n.* t. de blas. partager l'écu en quatre.

Écartelure, *s. f.* division de l'écu en quatre. B. A.

Écartement, *s. m.* disjonction, séparation de deux choses qui doivent être jointes; * action d'écarter. A. C. * son effet. T.

Écarter, *v. a.* -té, e, *p.* et *adj. Amovere,* (de), éloigner (— le malheur); chasser au loin; * *propre et fig.*¹; disperser (— des nuages); détourner, | faire en aller, faire éloigner, | (— quelqu'un, — du chemin; — les importuns); éparpiller (— le plomb, *se dit* du fusil); mettre à part (— des cartes), t. de jeu; (s'—), *v. pers.* se détourner (s'— du devoir, etc.); | se détacher, ne plus joindre. * *v. pron.* = ôter une carte de son jeu; rejeter une *ou* plusieurs cartes pour en reprendre de nouvelles, etc. ¹ *Le travail écarte l'ennui, le vice et la misère.* [Voltaire.] *Un esprit lumineux et un cœur droit* écartent *les passions et les erreurs; séparés, ils font, l'un des fripons, l'autre des dupes.*

Écartillement, *s. m. voy.* Écarpillement.

Écartiller, etc. *voy.* Écarpiller. A.

†Écartoir, *s. m.* ciselet pour sertir, t. de fourbiss.

†Écatir, *v. a.* -ti, e, *p.* t. de manuf. presser légèrement le drap. *voy.* Calir.

Écavecade, *s. f.* secousse donnée à la tête du cheval.

†Écarver, *ou* Décarver, *v. a.* -vé, e, *p.* t. de mer, travailler les écarts.

†Ecbole, *s. f. ou* Élévation, altération dans le genre harmonique en élevant une corde de cinq dièses au-dessous de l'accord.

Écbolique, *adj.* 2 *g.* (remède —), qui précipite l'accouchement. (*Ekballô,* je chasse. *gr.*)

Eccanthis, *s. m.* excroissance de chair au coin de l'œil. G. (*Ek,* de, *kanthos,* angle de l'œil. *gr.*)

†Ecbathartique, *adj.* 2 *g.* (remèdes —), contre les obstructions, *ou* qui ouvrent les pores de la peau où ils sont appliqués. (*Ek,* hors, *kathairô,* je purge. *gr.*)

Ecce homo, *s. m.* tableau du Christ couronné d'épines, G. V. = *ou* devant Pilate. * Ecce-h-. C. AL. || ekkcomô.

Ecchymose, *s. f.* -sis, contusion légère, superficielle, qui n'offense que la peau; épanchement du sang qui elle cause entre la chair et la peau; * -môse. B. Ech-. A. (—, *chumos,* humeur. *gr.*)

†Ecclatisme, *s. m.* éclampsie. (*Eklaktizô,* je regimbe. *gr.*)

†Ecclésiarque, *s. m.* espèce de marguillier.

Ecclésiaste, *s. m.* l'un des livres sapientiaux de l'Ancien Testament. (*Ekkaleô,* j'assemble. *gr.*)

Ecclésiastique, *s. m.* livre de l'Ancien Testament, —, et *adj.* 2 *g. Clericus,* qui appartient à l'église, qui y sert: du clergé; d'église (ordre, censure, biens, habit, état, électeur—s)¹. || écléziastik. ¹ *L'autorité* ecclésiastique *ne peut s'étendre sur ceux qui ne sont pas du corps de l'église.* [Alex. Vinit.] *Il est difficile qu'un prêtre sans religion échappe à ses propres* sens, *comme homme; à l'intérêt, à l'orgueil, à l'ambition, comme* ecclésiastique. = *Rien ne s'accorde en ce monde comme l'esprit militaire et l'esprit* ecclésiastique. [De Maistre.]

Ecclésiastiquement, *adv.* (vivre —), en ecclésiastiq.

Ecclésien, *s. m.* partisan de l'église. B.

†Eccopée, *s. f.* fracture du crâne faite par un instrument tranchant. * -pé, v. * -cope. G. V. (*Koptô,* je coupe. *gr.*)

Eccoprotique, *s.* et *adj.* 2 *g.* -ca. remède purgatif, doux et laxatif. (*Ek,* dehors, *kopros,* excrément. *gr.*)

Ecchymotique, *adj. f.* maladie de certains pays. B.

†Ecdysies *ou* Ecdy-, *s. f. pl.* fête de Latone, qui métamorphose. (*Ekduein,* déshabiller. *gr.*)

Écervelé, e, *adj.* et *s. m. Cerebrosus,* (personne —), sans jugement, étourdi; tête, esprit —), léger, évaporé. (*fam.*)

Échafaud, *s. m. Tabulatum,* assemblage de bois, | de planches, | de charpente pour porter, | pour les maçons, pour des spectateurs, | pour exécuter les criminels (dresser un large —; monter, mourir sur l'—)¹; théâtre; * petite échelle de marinier. B. * -faut. [Richelet.] || -fô. ¹ *La superstition et le philosophisme poussent leurs victimes sur les champs de bataille et les* échafauds. | *Le crime fait la honte, et non pas l'*échafaud. [T. Corneille.] *Le piédestal que l'homme élève pour sa statue, se change souvent en* échafaud.

Échafaudage, *s. m.* construction des échafauds pour bâtir, badigeonner, etc.; (*fig.*) grands préparatifs pour peu de chose; * grandes pensées, grandes phrases déplacées, inutiles; v. ensemble d'un faux système, de faux raisonnements¹. || -fôdâjë. ² *La philosophie renverse l'*échafaudage *du philosophisme.*

Échafauder, *v. a.* -dé, e, *p.* dresser des échafauds pour bâtir; * diffamer [Mézerai.]; (s'—), *v. pers.* (*fig.*) faire de grands préparatifs pour peu de chose.

Échalas, *s. m. Scalmens.* bâton enfoncé en terre pour soutenir la vigne, etc., | tuteur. | * -lâs. B. (*fig., famil.*) grande personne maigre. (*Scala,* échelle. *lat.*) || -chalâ.

Échalassement, *s. m. Palatio,* action d'échalasser, de mettre des tuteurs à la vigne, etc. * -lâss-. B.

Échalasser, *v. a.* -sé, e, *p. Impedare.* garnir d'échalas. * -lâss-. B.

Échalier, *s. m. Septum.* haie, clôture de branches.

Échalotte, *s. f. Cepa ascalonica.* sorte d'ail Liacée, | originaire du Levant, excite la soif et l'appétit; bon vermifuge alexipharmaque; ² petite lame de laiton servant de languette. t. d'organ. B. * -lote. C.

Échampeau, *s. m.* haut de ligne où est l'hameçon pour la morue. G. V.

†Échamrer, *v. a.* -pé, e, *p.* détacher les objets d'avec le fond, t. d'arts.

Échancrer, *v. a.* -cré, e, *p.* contourner une figure, un ornement, en le détachant du fond.

Échanfrer, *v. a.* -fré, e, *p. Emarginare.* tailler, aviser, couper intérieurement en arc, en demi-cercle. (*Cancer,* chancre. *lat.*)

Échansure, *s. f. Incisura.* coupure vers le bord en demi-cercle.

Échantignole, *s. f. Scandula.* petit nis de merrain pour couvrir les toits. G. V. AC.

Échange, *s. m. Permutatio,* [troc, change d'une chose pour une autre (faire un — avantageux, donner en —; faire l'— des pouvoirs, des prisonniers)¹; * *se dit en général*²; | (en —), *adv.* à la place de; en remplacement; d'un autre côté³; * en-ô-. C. ¹ *L'intérêt et la vanité font entre eux un commerce d'*échange *de promesses et de flatteries.* ² *On obtient une vieillesse heureuse en* échange *d'une vertueuse jeunesse.*

Échangeable, *adj.* 2 *g.* (objet —), qui peut être échangé. A. (*inus.*)

Échanger, *v. a.* -gé, e, *p. Permutare.* faire un échange (— une chose contre une autre, avec quelqu'un); * faire l'échange de¹, etc.; * mouiller le linge pièce à pièce; * changer de place; mettre une chose à la place d'une autre. t. de mét. A. (s'—), *v. pron.* être échangé, (*prop. et fig.*)². ¹ *Cyrus.* ² *Les femmes qui échange sa modestie contre l'assurance, perd au moins la moitié de ses charmes. Nous avons tions* échanger *leur repos, leur liberté pour tant elle a de charmes!* ³ *Rien au monde ne changer contre la vertu.*

Échangiste, *s. m.* celui qui fait un échange.

Échanson, *s. m. Pincerna.* officier, celui boire au roi, etc. (*fig., poetiq.*) aux dieux.

Échansonnerie, *s. f.* lieu où est la roi; corps des échansons. * -one-. B.

†Échantignolle, *s. f.* pièce qui qui fixe l'essieu. * -nole. AL.

Échantiller, *v. a.* -lé, e, *p.* couler avec la matrice. B. *mieux* Échantillonner.

Échantillon, *s. m. Specimen.* | d'une chose (petit, bel —; donner montrer l'—); portion d'une étoffe d'un livre, etc. pour faire connaître pour égaliser les dents; t. d'horl. taille; calibre; forme des moulures. B. cain. *lat.*) ¹ *Les hommes vertueux sont des* échantillons *de la divinité.*

Échantillonner, *v. a.* -né, e, *p.* une mesure, etc., avec la matrice, l'échantillon. * -onn-. B. * —, t. de les issues. *voy.* Échantiller. B.

Échanvrer, *v. a.* -vré, e, *p.* ôter chenevottes. G. C. V. * Écousser. B.

†Échanvroir, *s. m.* instrument pour

Échappade, *s. f.* t. de gray. trait propos] *on* fait par le burin qui échappe manière d'entourner. B. * -apa-. B.

Échappatoire, *s. f. Effugium.* subterfuge, moyen adroit et subtil de ras. * -pa-. B.

Échappe, *s. f.* t. de faux, mise en lib pour lâcher l'oiseau après; *pl.* pièces du C. V. * -ape. B.

Échappé, e, *adj.* et *s. m.* jeune inconsidé té; * né de races mêlées. C. G. V.

Échappée, *s. f.* action imprudente homme qui sort de son devoir; | action | d'étourdi, | (faire une —; | (*famil.*) saut pour le passage d'une voûte, etc. sante du berceau d'une voiture; distan rampes d'un escalier; t. d'arts, — de mière qui passe entre deux corps pour a° qui serait dans l'ombre. — de vue, entre des montagnes, des bois, des *on* à l'—, par intervalle, à la dérobée. ce que l'on ne fait qu'entrevoir, qu'effleur sous la rampe, la pente d'un escalier. ¹ *La femelle de l'animal que l'on est merveilleusement ingénieuse à couvrir* [Érasme.]

Échappement, *s. m.* t. d'horl. | pal de rencontre; | mécanique qui règle le d'une roue. * -ape-. B.

Échapper, *v. a.* -pé, e, *p. Evadere,* au, le danger); se tirer de (— de danger garre); —, *v. n.* pousser des branches nou der; s'esquiver, se sauver de (— de pr d'être ou l'on était; fuir; ne pas tenir se relâcher, cesser (la patience *échappe*); — de, sortir de (— du lan sous, tué, attaqué par (— à l'ennemi, à —, n'être pas vu, aperçu (— à la vue n'être pas retenu (— à la mémoire); qui échappent par mégarde, vivacité, chrétien, imprudence, crainte, double geste, d'une action par inadvertance; de involontairement des mains; de ra que de dire, faire, écrire; | (s'—), *v. pr* s'écarter du devoir; s'emporter, inco agir ou parler contre la raison, la bienséance; se sauver (un prisonnier, un qui contenait, renfermait; (*fam.*) à un péril imminent. † *littéral.* se sauver *n. inus.* en sortir. (*diffi., syn.*) ¹ *Le mot qui t'*échappe *est ton maître, et tu est ton esclave.* ² *La colère laisse échap* [Excne.] ³ *Nul n'*échappe *à la douleur après le plaisir, moins un petit échappe le suit.*

…ANOT, *s. m.* châtaigne d'eau, *ou* tribule, plante fruit. c.

…ANE, *s. f. Aculeus.* épine, éclat de bois dans …r; * piquant de chardon. R.

…ARDONNER, *v. a.* -né, e, *p.* ôter les chardons. …T, R.

…ARDONNOIR, *s. m.* outil | en boulette, en croissant | pour échardonner. C. C. V. * -ono-. R.

…ARNER, *v. a.* -né, e, *p.* ôter la chair du cuir.

…ARNOIR, *s. m.* outil pour écharner. C. C. V.

…ARNURE, *s. f.* reste de chair enlevé du cuir; * action d'écharner; V, façon en écharnant. A.

…ARPE, *s. f. Mitella.* large bande d'étoffe en bauen travers, de l'épaule droite sur le côté gauen ceinture, avec pendants *ou* nœud saillant …che; | pièce de menuiserie en diagonale dans …emblage; bois aux angles d'un cadre; t. de mer, …de bois en —; cordages transversaux pour …arts et mât., ce qui est fait, taillé, placé en …dage pour soutenir le bras (il a le bras en …ement des femmes porté sur l'épaule. (*en* —); …bois, de travers; (*fig., prov.*) esprit en —, de …embrouillé, troublé, altéré; A. * (*inus.*) * —, …arts et métiers; machine pour enlever des far…cordages; demi-croix de St.-André; R. poisson; t. d'art de bricole. * —, tranchées en croix…pour retenir l'eau qui se précipite des mon…

…ER, *v. a.* -pé, e, *p.* | donner un coup d'es…tailler en pièces; | faire une large blessure; …en bois; t. de maçon., lier de cordes, pour …; * (s'—), *v. pers. récipr.*

…ERIE, *s. f.* (*vi.*) brigandage. V.

…ERIN, *adj.* (*vi.*) avare, chiche; t. de manu. (aloi) …ille titre de bas aloi — ; *adj. m. pl.* (vents …et très-changeants. || échar.

…ERIN, *adv.* (*vi.*) d'une manière avare; chi…

…ET, -TE, R. et *n.* -é, e, *p.* varier et faiblir, *se …*

…EUR, *s. f.* défaut d'une monnaie trop lé…

…EVER, *v. a.* -vé, e, *p.* tromper par un faux …

…IER, *s. f.* règle pour tracer; C. V. *pl.* longs bâ… …ers ou fourchons pour marcher. *Grallæ.* …monté sur des — ; guinde t; * boursouflé …lhonneau.] * —, pièce pour l'échafaudage, …e pour juger la hauteur des pierres; * or…ques jambes, *ou* Hymantope. *Hymantopus.* …on est bien dans *sa petite taille, il est dan*…*ridicule de monter sur des* échasses. [De …

…IER, *s. m. pl.* oiseaux du genre de l'échasse. …IER, E, *adj.* qui a des échanboulures.

…IEUX, *s. f. Papula.* élevure rouge sur la …alle. (*Cateo.* j'ai chaud, *balla*, balle. *lat.*)

…IER, *s. m.* pâtisserie de pâte échaudée t; * …*les ouvrages de ces messieurs | les* …*ressemblent aux* échaudés *dont le de*… [Ile Voisenon.]

…IER, *v. a.* -dé, e, *p.* et *adj.* laver, mouiller …chaude, y tremper, en jeter sur... (*fig.*, …chaudé venant l'eau froide || *ou* chaude, …est craintif, soupçonneux après avoir …une alliance. * *peu usité.*

…IER, *s. m.* lieu où l'on échaude; vase pour …

…IGE, *s. f.* tuerie des bestiaux, *voy.* Abat…

…IN, *s. m.* (*vi.*) bardeau. V.

…IN, *s. m.* bal, légère ébullition *ou* érup… par une vive chaleur. * -afa-. R.

…IR, E, *adj.* qui augmente la chaleur * …(s'—).

…IR, *s. f.* cuve de tanneur pour faire tom…des cuirs.

…IR, *v. n.* (sentir l'—), une odeur causée par …le brûlé. …ive, | *ou* la fermentation; (sentir …le fourneau.

…IRE, *s. f.* 1re opération des sauniers pour

ÉCHAUFFEMENT, *s. m. Excalfactio.* action d'échauffer, ses effets. * -ufe-. R. *f.* -llaison. (*vi.*) V.

ÉCHAUFFER, *v. a.* -ffé, e, *p. Calefacere.* donner de la chaleur, *en général*; rendre chaud; animer t, exciter, enflammer; (*fig., famil.*) allumer (la bile); (habiter les premiers une maison neuve. A. *inus.*); t. de manuf. rider une étoffe en la foulant trop. —, *v. n.* reprendre de la chaleur; prendre de l'échauffaison; (s'—), *v. pers.* devenir chaud; (*fig.*) s'animer (le jeu, la querelle, le combat, l'imagination *s'échauffent*); se passionner, s'emporter, se mettre en colère, s'exciter; *v. pers. pron. récipr.* * -affer. R. t *L'esprit peut brillanter le style, le cœur seul l'*échauffe. *L'orgueil* échauffe *la tête de l'homme, et glace son cœur.* | 2 *Les plus grands philosophes sont sujets à s'*échauffer *dans la dispute.* [Miss Edgeworth.]

ÉCHAUFFOURÉE, *s. f.* (*famil.*) entreprise mal concertée, téméraire et sans succès (faire une *échauffourée*); rencontre imprévue à la guerre; léger combat.

ÉCHAUFFURE, *s. f.* petite rougeur, élevure sur la peau lors de l'échauffaison. * -uffu-. R.

ÉCHAGUETTE, *s. f. Specula.* guérite, petite loge élevée. * -ete. R.

ÉCHAULER, *voy.* Chauler.

†ÉCHAUX, *s. m. pl.* fossé pour recevoir les eaux d'une forêt, d'une prairie.

ÉCHÉANCE, *s. f.* terme de paiement d'une dette, etc.

ÉCHEC, *s. m.* t. de jeu, attaque au roi (être, mettre en —, donner —) t; *Infortunium.* (*fig.*) perte considérable (grand — imprévu à la fortune, à l'honneur, à la gloire, à la vertu; recevoir, faire, porter un —, *ou* — à; (*famil.*) 2; tenir en —, empêcher d'agir sans péril, | de se déterminer; | tenir dans la crainte d'une attaque, d'un siége). || echeke. — et mat. t. de jeu des échecs, perte. (*Schah-mat*, roi vaincu. *persan.*) * —s, *pl.* jeu des échecs, qui se joue sur un damier avec huit pièces et huit pions de chaque côté; ses pièces et pions. R. R. V. C. || echék. t *Le jeu d'*échecs *est une ingénieuse allégorie des cours.* | 2 *Le général qui n'a jamais essuyé d'*échecs *n'est pas assez expérimenté.* [Lanoue.]

ÉCHEC, *s. f.* quantité de fil sur le dévidoir, *ou* tour.

†ÉCHELAGE, *s. m.* droit de poser une échelle partout où la réparation l'exige; tour de l'échelle.

ÉCHELER, *v. a.* -lé, e, *p.* appliquer l'échelle. V.

ÉCHELETTE, *s. f.* petite échelle d'un bât d'âne, etc.; grimpereau de muraille; claquebois; outil de passementier. R. * -ete. R.

ÉCHELIER, *s. m.* échelle à une seule branche. C. C. * *ou* Ranchier. R. V.

ÉCHELLE, *s. f. Scala.* deux montants de bois traversés par des bâtons pour monter et descendre (grande, longue, petite — courte, double, fourde; monter, être à l'—; monter, atteindre avec une —; descendre l'—, *ou* de l'—) t; * —, (*fig.*) moyen de parvenir (être à, sur l'—; tenir l'—, (*famil.*) aider quelqu'un qui s'élève) 3; * —, corde qui en tient lieu; ligne divisée par degrés, par mesures, par parties égales *ou* proportionnelles (mesurer à, sur l'—; comparer, rapporter à l'—; placer, poser sur l'—); succession des sons de la gamme; | la gamme (aller, monter en —); parure de rubans en échelle, * escalier d'un quai. —s. *pl. Portus.* ports de la Méditerranée sous la domination des Turcs. R. * -ele. R. * — rampanaire, règle pour les dimensions des cloches d'église. t *La philosophie est une* échelle *dont on ne peut atteindre le sommet.* | 2 *Il faut se féliciter si les ambitieux montent aux grandeurs par l'*échelle *de la bienfaisance.* [H. Valpole.] *La fortune suscite des obstacles au prince qu'elle veut agrandir, et par cette* échelle, *le fait monter au plus haut degré de puissance.* [Machiavel.]

†ÉCHELER, *v. a.* monter par degrés; aller, monter en échelle [Montaigne.]; * ranger par échelle, t. milit. (s'—), *v. pron., pers.*

ÉCHELON, *s. m. Gradus.* degré, bâton d'échelle t; (— élevé, fort, séparé, solide, rompu, flexible); * étage, t. de jardin. (*fig.*) moyen pour s'élever (cette place est un premier —; la victoire de... fut son premier —). * —, (*fig.*) *se dit* de ce qui va par degrés 2. t *Les citoyens d'une royauté mixte sont comme des* échelons, *tous égaux, mais placés les uns au-dessus des autres.* | 2 *Les conséquences sont les* échelons *du génie.* [De Lévis.]

†ÉCHELONER, *v. a.* -né, e, *p.* ranger en échelons t. milit.

ÉCHENAL, Echeneau, Echenet, Écheno, *s. m.* gouttière sous le toit. C. V. * Chenrau. R.

†ÉCHÈNE, *s. f.* -*neis.* poisson pectoral, du genre du cépole, | à tête garnie d'une plaque à petits crochets, avec laquelle il s'attache à de plus gros poissons, aux navires: | * remora. * -chénéis, -ide. (*Echo*, je retiens, *naus*, navire. *gr.*)

=ÉCHENILLAGE, *s. m.* action d'écheniller.

ÉCHENILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter les chenilles; enlever, détruire leurs nids.

=ÉCHENILLEUR, *s. m.* oiseau sylvain; ouvrier qui écheuille. R. A.

ÉCHENILLOIR, *s. m.* outil pour écheniller.

ÉCHENO *ou* Echenal, *s. m.* bassin de terre pour couler le métal fondu dans le moule. C. V.

ÉCHEPELLER, *v. a.* (*vi.*) voler. V.

ÉCHETTE, *s. f.* (*vi.*) événement, casualité. V.

ÉCHEVEAU, *s. m.* fil, soie, laine pliés et repliés.

ÉCHEVELÉ, E, *adj.* qui a les cheveux en désordre (femme, enfant, tête —e). * *partie.* d'Écheveler, R. (*inus.*) V. déranger les cheveux. * -chê-. RR.

ÉCHEVER, *v. n.* (*vi.*) finir. [Montaigne.] V.

ÉCHEVIN, *s. m. Ædilis.* officier municipal élu pour la police et les affaires de la ville.

ÉCHEVINAGE, *s. m. Ædilitas.* charge d'échevin, ses fonctions, sa durée.

†ÉCHINÉ, *s. m.* espèce de fourmiller. (*Echinus*, hérisson. *gr.*)

ÉCHIE, -IVE, *adj.* t. de chasse, gourmand; vorace. C. C. V. * —, *adj. m.* R.

ÉCHIFFRE, *s. m.* mur rampant d'escalier; C. V. * pièces de charpente d'escalier. R. * Echiffe. R.

ÉCHINEIS, *s. f.* fineau de lamanaier. C. V.

ÉCHILLON, *s. m.* t. de mer, nuée noire *ou* trouble.

†ÉCHINOSE, *s. f.* mort violente. * -voy. Echy-.

ÉCHIR, *s. m.* médecin du sérail. C. V. RR. (*populf.*)

ÉCHISE, *s. f.* épine du dos: partie de l'animal depuis le milieu des épaules jusqu'au croupion; t. d'archit. *voy.* Dos. (*fig., famil.*) longue, maigre —, grande personne maigre. (*Echinos*, hérisson. *gr.*)

ÉCHINÉ, *adj.* hérissonné, t. de bot.

ÉCHINÉE, *s. f.* partie du dos d'un cochon.

†ÉCHINIÈRES, *s. m. pl.* animaux qui ont des piquants sur le dos. (*Echinos*, hérisson. *gr.*)

ÉCHINER, *v. a.* -né, e, *p. Defatigare.* rompre l'échine; (*fig., famil.*) tuer, assommer dans une mêlée. * -guer. RR. (*popul.*) * (s'—), *v. pers., pron. récipr.*

†ÉCHINITES, *s. m. pl.* radiaires échinodermes à corps court, sans distinct de la bouche.

ÉCHINITE, *s. f.* oursin de mer pétrifié. C. V.

ÉCHINOBACTYLE, *s. m.* pointe d'oursin fossile.

†ÉCHINODERMES, *adj.* et *s. m. pl.* vers marins sanguins-crustacées, hérissés d'épines; 1er genre de zoophytes à enveloppe *cutanée*, organe respiratoire distinct, pieds rétractiles, radiaires. (*Echinos*, hérisson, *derma*, peau. *gr.*)

†ÉCHINOÏDE, *s. m.* sorte de buglose. V. C. * —, *s. f.* plante à semences en tête de vipère. * -ies. * Echioïdes. (*Echis*, vipère, *eidos*, forme. *gr.*) || -ki-.

†ÉCHINOMES, *s. m. pl.* oursins qui ont l'anus sous la bouche.

†ÉCHINOMIES, *s. f. pl.* mouches hérissonnes couvertes de poils rudes. (—, *muia*, mouche. *gr.*)

†ÉCHINONE, *s. m.* -*neus.* radiaire échinide, ayale.

ÉCHINOPHORE, *s. f.* -*ra.* plante ombellifère à fruits épineux; pauais épineux. * -ra. AL. (—, *phero*, je porte. *gr.*) || -ki-.

ÉCHINOPHTALMIE, *s. f.* -*mie.* inflammation des paupières aux poils qui se hérissent. R. V. (—, *ophthalmos*, œil. *gr.*)

ÉCHINOPUS *ou* -pode, *s. m.* boulette, charbon sphérique, chardon sphérique, bon contre la pleurésie; (grande —, petite —). * -pe. (—, *pous*, pied. *gr.*) || ki-.

†ÉCHINORYNQUES, *s. m. pl.* -*chi.* vers intestins à trompe, à aiguillons. (—, *rhugchos*, museau. *gr.*)

ÉCHIQUETÉ, E, *adj.* rangé en forme d'échiquier.

ÉCHIQUIER, *s. m. Abacus.* table divisée perpétuelle pour jouer aux échecs, etc. | *ou* les cerceaux attachés en —; filet carré, sauterie normande, qui jugeait sommairement les [illegible]

Δημοσια Κεντρικη Βιβλιοθηκη Βεροιας

vernement entre particuliers (*vi.*), en Angleterre, pour les l'n ices ; * —, papillon. Carreau *ou* Hunier, écu divisé en carré, *blason.*

†Échite, *s. f.* -tes, plante d'Afrique, du genre des apocins. (*Echis*, vipère. *gr.*)

Échium, *s. m.* plante. * *voy.* Vipérine. ‖ -ki-.

†Échmalotarque, *s. m.* chef des juifs captifs à Babylone. (*Aichmalôtos*, captif, *archos*, prince. *gr.*)

Écho, *s. m.* redoublement, répétition du son : lieu où il se fait; * répétition du même son, t. de musiq. (bon — redoublé; chanter à l'—). (*fig.*) celui qui répète ce qu'un autre dit [1]; vers terminé par des rimes doublées : *ex.* échouis. Louis —, *s. f.* personnage fabuleux; * voûte elliptique, parabolique qui fait écho, n. (*Echas*, son. *gr.*) ‖ -ko. [2] *L'esprit n'est pas le miroir de l'ame; les sentiments écrits par lui sont l'effet de l'écho.* [Galiani.] *C'est d'échos en échos que la vérité descend sur le vulgaire.* [Say.] = *Il y a de l'écho en France quand on prononce les mots d'Honneur et de Patrie!* [Le général Foy.]

Échoir, *v. n.* -chu, e, *p. Obvenire*, arriver par sort, par cas fortuit, par succession, | donation | *ou* rencontre; * arriver à temps prélixé, v. (il lui est *échu*, il lui *écherra* un lot; le terme *échoit*); si le cas y échoit *ou* échet, si l'occasion arrive, s'en présente; * *avec* bien *ou* mal; rencontrer; c. (*famil.*) * Écheoir. a.

Échome, Scalme, Tolet, *s. f.* t. de mer, cheville pour tenir la rame. c. c. a. * *sing.* al.

Échométrie, *s. m.* règle pour mesurer la durée des sons, connaître leurs intervalles et leurs rapports; t. d'arts. c. c. v. (*Echos*, son, *métron*, mesure. *gr.*) ‖ -ko-.

Échométrie, *s. f.* art de faire des échos dans les édifices. n. c. c.

=Échoppage, *s. m.* action d'enlever avec l'échoppe les filaments des lettres d'une page stéréotypée.

Échoppe, *s. f.* petite boutique en appentis; t. d'arts, pointe de graveur; burin; = outil pour chercher le métal fondu. * -ope. n.

Échopper, *v. a.* -pé, e, *p.* graver, travailler avec l'échoppe; c. c. v. * ôter les jets, t. de doreur, de fondeur. n.

Échouement, *s. m.* choc contre un rocher, un banc de sable. c. v. c. * -oum-. n. -choum-. v. (*Skopelos*, écueil. *gr.*)

Échouer, *v. a.* et *n.* -oué, e, *p.* se briser, être porté, poussé, donner (— contre un écueil, sur le sable, sur un bas-fond; — à la côte, contre un rocher, sur un banc, au port, *propre et fig.*), (*se dit* des vaisseaux, des gros poissons); (*fig.*) ne pas réussir, *se dit* des personnes, des projets, des entreprises (l'affaire a *échoué*) [1]; des personnes (il a *échoué* dans ses projets) [2]. * (s'—). *v. pers. pron.* (*peu usité.*) [1] *Rien n'est plus propre à faire échouer l'artifice et la finesse, que la candeur et la simplicité.* [Le roi Stanislas.] *Il y a dans les affaires un point principal contre lequel toutes les chicanes échouent.* [Voltaire.] [2] *On n'échoue jamais si vite dans les affaires, que lorsqu'on n'y voit aucune difficulté.... La raison a ses droits contre lesquels il faut, tôt ou tard, que la sottise et les préjugés viennent échouer.* [Catherine la gr.]

Échoïdes, *s. m.* plante qui a les vertus de la vipérine et lui ressemble. * -des. al. * Échioïdes.

†Échute, *s. f.* succession d'un main-mortable qui échéait au seigneur.

†Écimable, *adj.* 2 *g.* (arbre) que l'on peut écimer.

Écimer, *v. a.* -mé, e, *p. Decacuminare.* couper la tête, la cime des arbres, des saules.

Éclabousser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire jaillir de la boue sur... (— quelqu'un). * (*fig., famil.*) —, regarder avec hauteur, avec mépris, surpasser par le luxe, les vêtements (— ses voisins). * s'—, *v pers., récipr.*

Éclaboussure, *s. f.* boue que l'on fait rejaillir sur... (petite, large, nombreuses —s; recevoir des —s; attraper une —; être plein, couvert d'—s); * (*fig., famil.*) *se dit* du mal qui arrive à un autre, et dont on éprouve quelque chose (il en a des —s). ‖ -ssurr.

Éclafeer, *v. n.* (*vi.*) éclater. v.

Éclair, *s. f. Fulgur.* éclat subit et passager de lumière, — éclat de lumière qui précède le coup du tonnerre, * -if — subit, effrayant, éblouissant); * nerie (grand —, — étincelante du bouton d'or). *famil.* lumière [1] — éclat du métal fondu, d'argent resté sur la coupelle; éclat du métal fondu, t. de chimie, fulguration; coruscation; marque brillante du métal purifié; | * *fig. se dit* du génie, de la lumière de l'esprit [2]; (*fig.*) passer comme l'—, très-vite : (*se dit* du plaisir, du temps, | de l'idée, de tout ce qui passe, fuit, s'échappe rapidement [3], etc. ‖ éclerr. [1] *Aux yeux du matérialiste, les éclairs du génie ne sont que le résultat d'une vive agitation de la matière.* | [2] *Nos douleurs sont des siècles; nos plaisirs sont des éclairs.* [Lemontey.]

Éclairage, *s. m.* action d'éclairer; ses effets; son prix (— à l'huile, au gaz, etc.).

Éclaircie, *s. f.* t. de mer, endroit clair du ciel brumeux [1], * endroit clair d'une sombre forêt. ‖ éclerci. [1] *Dans le malheur nous sommes comme le matelot battu par la tempête, cherchant et ne trouvant pas une éclaircie dans la noire obscurité du ciel.*

Éclaircir, *v. a.* -ci, e, *p. Dilucidare.* rendre clair *ou* plus clair (— la voix, la vue, le temps, les armes); rendre moins épais (— des choses liquides, | une étoffe, du papier, etc.); diminuer le nombre des soldats (— les rangs, — les arbres d'une forêt, les plantes d'une planche); (*fig., famil.*) — son bien, en manger une partie; — une couleur, en rendre la teinte moins foncée; | —, (*fig.*) rendre évident, clair, intelligible (— une proposition); (— un doute), le résoudre; (— une difficulté), la mettre dans tout son jour *ou* la faire disparaître; — quelqu'un, l'instruire d'une vérité, d'une chose dont il doutait; * —, donner le lustre; polir (un métal, etc.). n. * (s'—), *v. pron., pers.* devenir, redevenir clair; * *v. récipr.* [1] en venir à un éclaircissement. (*syn.*) [1] *C'est principalement faute de s'éclaircir, qu'il y a tant de querelles.* [Voltaire.]

Éclaircissement, *s. m.* explication de ce qui est obscur; explication dans une querelle, pour savoir de quelqu'un ce qu'il a dit *ou* fait, et dans quelle intention (donner l'—; tirer, donner, avoir un —; en venir à un —). | (*Clarus*, clair, *lat.*)

†Éclaircisseur, *s. m.* ouvrier qui nettoie, éclaircit.

Éclaire, Chélidoine *ou* Felougue, *s. f. Chelidonia.* plante médicinale, (grande, petite —); * trou à la table à découper la morue.

Éclairer, *v. impers.* faire des éclairs (il *éclaire* beaucoup); —, *v. a. Illuminare.* illuminer, jeter, répandre de la clarté; | donner de l'éclat; remplir de clarté; répandre de la lumière (*propre et fig.*) sur... [1]; instruire, donner de l'instruction, des lumières [2]; informer, avertir quelqu'un de ce qu'il ignorait, le détromper, | lui faire voir clair; | donner des lumières, de l'intelligence, de la clarté à l'esprit [3]; épier, observer la conduite, *se dit en mauvaise part* (— des factieux, l'espionnage, des intrigues, des menées, des cabales sourdes); —, t. d'arts, t. de peint. distribuer les jours, les clairs; —, *v. n.* donner, apporter de la lumière à quelqu'un; étinceler; pétiller; briller, (*se dit* des solides lumineux); -ré, e, *p.* et *adj.* qui a de la clarté, de la lumière (local, spectacle, *fig.* esprit, homme —s; bien, mal, très- —) [4]; * (s'—), *v. pers.* acquérir des lumières (les esprits *s'éclairent*, se sont beaucoup —és) [5]; *v. récipr.* se communiquer les lumières (les nations *s'éclairent* par leurs communications littéraires); *v. pron.* être éclairé, devoir, pouvoir être éclairé (à Londres les rues *s'éclairent* avec du gaz); *au propre* prendre de la lumière; (*famil.*) (il faut vous —); (*syn.*) [1] *Les diamants* éclairent *la laideur.* | [2] *Celui qui* éclaire *ses semblables est un bon citoyen.* [Dumarsais.] [3] *La science, sans vertu, aveugle au lieu d'éclairer.* [Salomon.] [4] *Le mérite d'une femme a besoin d'être* éclairé *par un rayon de beauté.* [Mad. de Guibert.] *L'ame n'est jamais forte que lorsqu'elle est* éclairée. [Voltaire.] *Quiconque veut être vertueux doit tâcher d'être éclairé....* *Il n'appartient qu'aux peuples* éclairés *et moraux d'oser être libres.* [Pagès.] [5] *Ou la morale serait une idée fausse, ou il est vrai que plus on s'*éclaire *et plus on s'y attache.* [Mad. de Staël.]

Éclaireur, *adj. m.* et *s. m.* | soldat | qui va à la découverte.

Éclamé, *adj. m.* (serin —), qui a l'aile *ou* la patte rompue. g. v. al. (*Ek*, de, *klaô*, je romps. *gr.*)

Éclampsie, *s. f.* convulsion des parties intérieures; a. * convulsion des enfants. n. (*Eklampô*, je relais. *gr.*)

Éclancher, *s. f.* cuisse de mouton séparée du gigot.

Éclancher, *v. a.* -ché, e, *p.* effacer le fond

Éclat, *s. m. Fragmen*, pièce, partie d'un de bois brisé, rompu en long, détaché; corps solides (— de bombe, de pierre, etc. brillante, effet de la lumière (l'— du soleil, de la flamme); vive clarté, | surface très-(— du teint, des fleurs, du métal, *fig.* de vif — éblouissant, passager; avoir, donner frivole, doux — trompeur; perfide — (*fig.*) splendeur, gloire, magnificence [1]; (— de tonnerre, de voix, etc.); rumeur, (faire un grand —; craindre, éviter l'—); *se dit* d'une action, de la beauté | dont tout parle (— de la renommée). * — de verre, —, (*fig.*) querelle, rupture. *voy.* Lunette rire, rire bruyant, instantané (faire des —s de rire). (*Klad*, je brise. *gr.*) [1] *Les veilles des gens de lettres, un empire moins de son* éclat. [F. Bacon.] [2] *Le ciel produit des révolution d'hommes qui s'élèvent et tombent avec éclat, comme pour ne pas laisser oublier le néant des grandeurs humaines.*

Éclatant, e, *adj. Splendidus.* qui a de l'éclat; qui brille; qui éclate (pierreries, lumière — es); qui fait un grand bruit, retentissant | (voix, son —); (*fig.*) (service, beauté, vertu, action —). * —, *s. m.* grelet. n. * -te, *s. f.* pierre de composition très-brillante; fusée très-éclatante.

†Éclatement, *s. m.* action d'éclater trop vigoureuse.

†Éclater, *v. n.* -té, e, *p. Dissilire* briser par éclats (la bombe *éclate*), brûler, frapper les yeux (les diamants *fig.* de l'esprit, de la gloire, etc.; faire du bruit, de l'éclat; | (*fig.*) jures, etc.; invectiver; (témoigner (— contre une injustice, la blâmer venir public : *se dit* d'une faction, (*fig.*) des passions, —, montrer découvert et avec force; * enlever l'écu *pron.* se fendre avec éclats (le bois

†Éclèche *ou* Enclichement, *s. m.* d'un fief.

Éclectique, *adj.* (philosophe —), meilleures opinions, * (médecin —), systèmes. n. (*Eklégô*, je choisis. *gr.*)

Éclectisme, *s. m.* philosophie éclectique Syncrétisme.

Éclegme, *s. m.* médicament pectoral, loke. (*Ekleichô*, je lèche. *gr.*)

†Éclil, *s. m.* languette de bois éclatée

Éclipse, *s. f.* -sa. obscurcissement d'un interposition d'un autre (— totale, trale), | *ou* la cessation de réflexion l'éclaire; | (— annulaire), de lune (*fig.*) obscurcissement passager (sa gloire —; de fréquentes — s); absence subite —, une longue —. a. *famil.* — apparition; * obscurcissement entier, défaut, privation de lumière. s. *inus.* vation. *gr.*)

†Éclipsement, *s. m.* état de ce qui est tatigue.]

Éclipser, *v. a.* -sé, e, *p. Obscurare* vrir, masquer (— un astre); (*fig.*) mérite [1], du talent qui en surpassent tres; * de ceux qui les ont; (s'—), souffrir l'éclipse (le soleil, la lune s'absenter (il s'*éclipsa* de la cour; tre, *se dit* des choses | qui étaient retrouve pas à l'instant, de l'argent (sa fortune s'est *éclipsée*; mes lumières sées; a. *famil.*) (*syn.*) [1] *Souvent les comme les astres, n'attirent l'attention sont* éclipsés. | *Une femme ne doit* mari. [Piozzi.]

†Éclipte, *s. f.* -ta. plante à fleurs

Écliptique, *s. f.* -tica. ligne que pas; *adj.* = *y*, des éclipses; * doigts corps éclipsés.

…ELURE, *s. f.* abaissement; altération dans le genre …monique.

…, *s. f. Ferula.* t. de vannier, roud d'osier …e fromage; | osier fendu et plané; | t. de chi… …bâton plat pour fixer les fracteurs des os …e fente pour faire des seaux, etc.; * second rang …bois dans le four à charbon; partie triangulaire …de d'un tuth, etc.; ses côtés; bois qui forment …ffle, s.

…, *v. a.* -sé, e, *p.* mettre des écluses; * éclu… …(si); n. * diviser, rompre, partager. s.

…, -ère, *adj.* et *p.* d'Éclopper (*inus.*), *Claudus.* …qui marche avec peine, | à cause d'une in… …(*fig.*) infirme et languissant; t. de blas. …opé, e, v.

…, *v. n.* -clos, e, *p. Nasci.* sortir de la coque, …commencer à | s'épanouir, *se dit* des …commencer à paraître, *se dit* du jour, (*fig.*) …des desseins, des projets, des scuti… …commencer à s'ouvrir; à naître, (*fig.*) à se …paraître au jour; * cesser de moudre. …*Excludere*, mettre dehors. *lat.*) ¹ *La …verté l'homme et fait* éclore *en lui la fé…*

…, *s. f.* action d'éclore. [Réaumur.] A. V.

…, *s. f. Cataracta.* clôture et porte pour rete… …volonté l'eau d'un canal; cette porte. …ruer. *lat.*)

…, *s. f.* eau d'une écluse lâchée. ‖ éclusé.

…, *s. m.* qui gouverne une écluse. A. V.

…, *s. m.* sorte d'ouragan qui paraît s'élan… …et causé par sa pression. Travade. …gr.)

…, *s. pl.* écubiers.

…, *s. m.* action d'écobuer, ses effets.

…, *s. f.* pioche recourbée comme une houe. …, *v. a.* enlever la superficie d'un terrain …la brûler et répandre ses cendres sur le

…, *s. f.* pièce recourbée comme une houe.

…, *s. m.* table d'artisan pour tailler, pré… …ou -froi. A. V. *o. ou* -frat. AL. *ou*

…, *s. m.* pierre de l'encoignure de l'embra… …rture d'une fenêtre; * bureau pour mettre …au -con. A. V.

…, *s. m.* professeur de théologie d'une ca… …grand —, ecclésiastique inspecteur des

…, *s. f.* profession d'écolâtre.

…, *s. f. Schola.* lieu où l'on enseigne | à lire | …—), les belles lettres, les sciences, les …école la philosophie (excellente, ancienne, …moderne); vaisseau pour l'in… …saints; secte; doctrine de quelques …teurs qui l'adoptent | (l'— de Platon, …(*fig.*); suivre l'—; être de l'— de); ma… …entre fameux, peintres qui l'ont suivie; …etc.; nombre d'écoliers; (*fig.*) faute en …marquer ses points, t. de jeu, *voy.* Buis… …(*fig., famil.*) faute, fausse démarche; …étourderie; maptitude (faire une grande …au propre, instruction donnée à l'— …(*fig.*) ce qui donne des leçons, de l'ex… …— des malheurs, du monde)[2]. (*Schelé*, …[1] *Lorsque les gouvernements se succèdent …les nations paient cher leur apprentis…* …écoles. | [2] *La liberté est l'école de l'intel…* …edwin.]

…, *v. a.* -té, e, *p.* t. d'orfév. élargir au …, *s. f.* diminution dans la circonférence, …ure, s.

…, *s. Discipulus, -la.* qui va à l'école, au …qui apprend d'un maître (bon, mauvais — …faire, prendre, avoir des —s); (*fig.*) …peu habile, peu avancé dans un art, etc.[1]; …trait d'—, malice: chemin des —s, le …, *adj.* (style —), d'—. [Boileau. Desfon… …grands écoliers. — *Nous ne sommes que des éco… …le régime constitutionnel: mais persistons;*

d'écolière, l'Amérique nord est passée maître. s. m.

ÉCOLLETER, *v. a.* t. d'orf. élargir au marteau sur la bigorne. -té, e, *p.* et *adj.* étréci, échancré, arrondi.

ÉCONDUIRE, *v. a.* -duit, e, *p. Expellere, au propre*, conduire dehors; (*fig.*) | refuser à quelqu'un ce qu'il demande; * éloigner quelqu'un avec ménagement d'une maison, d'une société; se défaire adroitement (de quelqu'un) qui importune. c. c. v.

†ÉCONDUISEUR, *s. m.* qui éconduit. [St.-Simon.]

ÉCONOMAT, *s. m. Curatio.* charge; office, emploi d'économe; administration de revenus ecclésiastiques, | d'un bénéfice vacant; | —s, *pl.* ses bureaux. *-avec-, (vi.)

ÉCONOME, *adj.* 2 *g.* ménager, -ère, (sage, grand, bon —; être —); qui épargne la dépense ¹ —, *s. m. Curator.* sorte de régisseur de la dépense d'une maison, de la conduite d'un ménage (habile, grand —). —, celui qui est nommé pour administrer les revenus d'un évêché, etc. vacant; * exécuteur testamentaire en Angleterre. c. (*Oikos*, maison, *nomos*, règle. *gr.*) ¹ *Le prodigue est esclave et l'économe est roi.* [Royou.]

†ÉCONOMIE, *s. f. Curatio.* ordre, règle dans la dépense (régler, observer, déranger l'—); dans le ménage; —, épargne (bonne, sage, honnête, mauvaise, petite — ridicule, sordide, minutieuse; avoir de l'économie; aimer, entendre, prêcher l'—)[1]; * (*famil.*) fruit de l'—[2], ce que l'on épargne (donner ses —s aux pauvres; prendre sur ses —s; payer de *ou* avec ses —)[3]; * —, respect des choses nécessaires *ou* utiles. — politique, ordre par lequel un état subsiste. | — rurale, administration des biens de la campagne. — animale, — végétale, organisation des animaux, des végétaux. | —, (*fig.*) harmonie des parties, des qualités (— du corps); distribution (— d'un discours); disposition (— d'un dessin), | relativement à l'effet; * sage emploi [3]. (*syn.*) ¹ *La bonne* économie *tient le milieu entre l'avarice et la prodigalité. ... L'économie est vertu, besoin dans la pauvreté; elle est sagesse dans la médiocrité, travers dans l'opulence.* | *L'économie du temps est la plus utile.* [Miss Edgeworth.] [2] *Les petites* économies *font les grandes fortunes.* | [3] *Ce n'est pas assez d'avoir de grandes qualités, il faut en avoir l'économie.* [Larochefoucauld.]

ÉCONOMIQUE, *adj.* 2 *g.* qui concerne l'économie, le gouvernement d'une famille; | de l'économie; | * qui tend à l'économie (préceptes, vues, arrangement —s); —, *s. f.* partie de la philosophie morale relative au gouvernement d'une famille, d'un état (prudence, sagesse, science —). * —, *s. f.* gouvernement des familles. —, *s. m.* exécuteur testamentaire en Angleterre.

ÉCONOMIQUEMENT, *adv. Parcè.* avec économie.

ÉCONOMISER, *v. a.* -sé, e, *p. Parcere.* administrer, gouverner avec économie; épargner, ménager. * (s'—), *v. pron.*

ÉCONOMISTE, *s. m.* qui s'occupe de l'économie politique, du commerce, de l'agriculture, des impôts, des subsistances, de l'ordre, de l'administration, de la balance entre la recette et la dépense, du soulagement des peuples, etc., * qui s'occupe de l'agriculture et du commerce libre, de ses produits, surtout des grains. *voy.* Statistique.

ÉCOPE, *s. f.* pelle creuse pour ôter, jeter l'eau des bateaux.

ÉCOPERCHE, *s. f.* machine ajustée au bec d'une grue, etc., pour soulever des fardeaux.

ÉCORCE, *s. f. Cortex.* partie des végétaux qui enveloppe leurs racines, leurs tiges, leurs branches, | leurs fruits | (première, grosse — mince, tendre, légère; ôter l'—); (*fig.*) superficie, apparence (s'arrêter à l'—)[1]; * — des eaux, la glace. [J.-B. Rousseau.] ¹ *Le style n'est que l'écorce.* [Clément XIV.] *Le chant, les cérémonies et tout le culte extérieur, ne sont que l'écorce de la religion dont le fond est la vertu.* [Fleury.]

ÉCORCER, *v. a.* -cé, e, *p. Decorticare*, ôter l'écorce. * (s'—), *v. pron.* (le sapin s'*écorce* facilement).

†ÉCORCEMENT, *s. m.* décortication.

ÉCORCHE-CUL (à), *adv.* (*popul., bas.*) en glissant sur le cul; (*fig., famil.*) par force, de mauvaise grâce.

†ÉCORCHÉ, *s. m.* figure d'homme, d'animal depecé pour montrer les muscles, les veines, t. d'arts.

ÉCORCHE, *s. f.* coquillage du genre des rouleaux.

ÉCORCHER, *v. a.* -ché, e, *p.* ôter la peau d'un animal; la déchirer (*se dit* de l'écorce); (*fig., famil.*) faire payer trop cher (— un hôte); parler mal (— le français, etc.); faire une impression désagréable (cette musique *écorche* les oreilles); t. de sculpt. ôter du noyau d'une figure que l'on veut couler en plâtre, autant d'épaisseur | superficielle | qu'on veut en donner au plâtre; (s'—), *v. pers.* s'enlever de la peau, se faire une écorchure. *v. récipr.* = ¹ *L'homme est inexplicable; il craint de s'écorcher, et vend tranquillement sa vie moyennant cinq sous par jour.* s. m.

ÉCORCHERIE, *s. f. Laniarium.* (*au propre, famil.*) lieu, (*au fig.*) hôtellerie où l'on écorche; * action d'écorcher; (*fig.*) c mension, vol; *épist.* [Voltaire.]

ÉCORCHEUR, *s. m.* qui écorche les bêtes; *mieux* Écarrisseur; —, (*fig., famil.*) hôtellier, marchand, etc. qui exige trop; * oiseaux, petite pie-grièche.

ÉCORCHURE, *s. f.* enlèvement partiel de la peau; endroit de la peau écorchée (grande, petite, longue —; avoir, se faire une —); manque d'un brin de fil, t. de métiers. c.

ÉCORCIER, *s. m.* bâtiment, magasin d'écorce d'un moulin à tan. a.

ÉCORE, *s. f.* escarpement d'une côte; étais d'un vaisseau sur le chantier; a. AL. = lourd d'un banc de sable.

=ÉCORER, *v. a.* mettre les écores contre le plat-bord.

ÉCORNER, *v. a.* -né, e, *p.* rompre la corne, les angles; (*fig., famil.*) diminuer (— un bien, des privilèges, etc.) * (s'—), *v. pers.*

ÉCORNIFLER, *v. a.* -flé, e, *p. Parasitari.* (*famil.*) manger aux dépens d'autrui; chercher de bons repas (— quelqu'un, un dîner).

ÉCORNIFLERIE, *s. f. Parasitatio.* (*famil.*) action, | habitude | d'écornifler.

ÉCORNIFLEUR, -se, *s. Parasitus.* qui écornifle [1]; parasite qui mange chez autrui sans en être prié. ‖ (*fam.*) [1] *Je fais plus de cas d'un cordonnier, que de tous ces* écornifleurs *du Parnasse.* [Voltaire.]

ÉCORNURE, *s. f.* éclat d'un angle brisé, t. d'arts.

ÉCOSSER, *v. a.* -sé, e, *p.* tirer de la cosse (— des pois, etc.).

ÉCOSSEUR, -se, *s.* qui écosse (des pois, des fèves, etc.).

ÉCOSSAIS, -se, *s.* et *adj.* d'Écosse.

ÉCOT, *s. m. Collecta.* quote-part; portion de dépense de table [1]; compagnie de table; dépense pour un repas; (*fig.*) discours, etc. qui l'amusent (payer, fournir son —); tronçon d'arbre auquel il reste des bouts de branches; * petit blac d'ardoise. s. [1] *Les parasites paient leur écot en flagorneries pour les présents, en médisances pour les absents. Ne quittez point le banquet de la vie sans avoir payé votre* écot.

†ÉCOTAGE, *s. m.* fil de fer travaillé dans la seconde machine de trifilerie; action d'ôter les côtes du tabac.

ÉCOTARD, *s. m.* t. de mer, pièce de bois qui porte et conserve les haubans. a. v.

ÉCOTÉ, e, *adj.* (tronc, branche —), dont les menues branches sont coupées, t. de blas. a. v.

†ÉCÔTER, *v. a.* couper la tête d'un arbre; (vi.) = enlever les côtes du tabac.

†ÉCÔTEUR, *s. m.* ouvrier chargé de faire l'écôtage.

†ÉCOUAILLES, *s. f. pl.* laine coupée sous la raison des moutons.

†ÉCOUANE, *s. f.* sorte de lime en râpe. * *ou* -ène, *ou* -ine. s. ÉCOÈNE, AL.

ÉCOUANER, *v. a.* -né, e, *p.* réduire la monnaie au poids prescrit; * limer avec l'écouane. s.

ÉCOUANETTE, *s. f.* outil, plaque de fer à grosses dents. c.

†ÉCOUÈNE, *s. f.* lime dentelée.

ÉCOUER, *v. a.* -oué, e, *p.* couper la queue à un animal. a. a. v.

†ÉCOUET, *s. m.* corde pour amurer la voile. a. v.

†ÉCOUFLE, *s. m. Milvus.* milan; cerf-volant. a. v.

†ÉCOUINE, *s. f.* écouane.

†ÉCOULEMENT, *s. m. Fluxio.* flux, mouvement de ce qui s'écoule, | de l'électricité, etc. | (*fig.*) — de la lumière, etc., de la grâce, | des billets d'états, etc.; —, quantité d'eau fournie dans un temps par un tuyau, etc.

ÉCOULER (s'), *v. pers.* couler d'un lieu dans un autre; passer [1]; | (*fig.*) se passer insensiblement, peu à peu; couler hors d'un endroit; (*fig.* la foule, l'—

gent, le temps s'écoulent). | —, *v. a.* -lé, e, *p.* [1] *Un torrent s'*écoule *bien vite quand on ne fait rien pour le retenir.* [Fénélon.]

Écoupe, *s. f.* balai, t. de mer. a. * *ou* -pe, *m.* a.

Écourgée, *s. f.* sorte de fouet, s.

Écourgeon, *s. m.* orge carrée. a. s. v. *voy.* Esc-.

Écourter, *v. a.* -té, e, *p. Decurtare.* rogner court; couper trop court des cheveux, etc.; (— un cheval, un chien), lui couper la queue, les oreilles; écouer.

†Écoussage, *s. m.* tache noire, saleté sur la faïence.

Écoute, *s. f.* tribune fermée par des jalousies; n. v. lieu où l'on écoute sans être vu; compagne de parloir; t. de mer, cordage à deux branches pour tendre les voiles. —s, *pl.* (*fig., famil.*) être aux —s, être attentif à ce qui se passe dans une affaire pour en profiter; | espionner. | —s'il-pleut, *s. m.* | moulin qui va par écluses; | (*fig., famil.*) espoir mal fondé, trompeur; vaine promesse; * celui qui s'y fie; v. c. (*inusité.*)

Écouter, *v. a. Audire.* ouïr avec attention [1]; * *se dit absolum.* [2], prêter l'oreille pour ouïr, | par curiosité [3]; | donner audience; croyance [4], consentement à quelqu'un, | à une proposition, | une offre | (— les avis, les propositions); | entendre parler; chanter; prêter attention aux paroles, au chant; | l'entendre avec plaisir; (*fig.*) — la raison, l'entendre, s'y soumettre; (s'—), *v. pers.* avoir trop soin de soi (*famil.* l'égoïste s'écoute); * faire attention à ce que l'on dit [5]; *se dit ironiq.* (les beaux diseurs s'écoutent parler, *famil.*) *v. pron. récipr.* -té, e, *p.* t. de manège, (mouvement —), fait avec justesse, précision. [1] *On gagne toujours à* écouter *un sage.* [Théognis.] [2] *L'art d'*écouter *équivaut presque à celui de bien dire.* | [3] *Le sort de ceux qui* écoutent *est d'entendre rarement leur éloge.* [Beaumarchais.] [4] *La médisance et la calomnie nuisent même à ceux qui les* écoutent. | [5] *Il est plus facile d'*écouter *les autres que de s'*écouter *soi-même.* [Mad. de Puisieux.] *Il n'y a pas de gens que l'on* écoute *moins que ceux qui s'*écoutent *le plus.* [Nandé.]

Écouteur, -euse, *s.* qui écoute, c. c. (*comiq., satiriq.*)

Écouteux, *adj. m.* (cheval —), distrait par les objets qui le frappent, etc., qui ne part pas franchement. (*famil.*)

Écoutille, *s. f.* trappe dans le tillac d'un vaisseau pour y descendre, en tirer des marchandises. (*Scutella,* petit bouclier. *lat.*)

Écoutillon, *s. m.* ouverture carrée dans les écoutilles. c.

Écouvette, *s. f.* vergette; balai. * -ette. n. (*Scopa,* balai. *lat.*)

Écouvillon, *s. m.* t. d'artil. linge attaché à un bâton; | outil | pour nettoyer le four, le ramon.

Écouvillonner, *v. a.* -né, e, *p.* t. d'artil. | de boulanger, | nettoyer avec l'écouvillon. * -onner. n.

†Ecphractique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* apéritif. a. v. (*Ekphraktó,* je désobstrue. *gr.*)

†Ecphysèse, *s. f.* expiration; expulsion prompte de l'air hors des poumons. (*Ek,* extractif, *phusáo,* je respire. *gr.*)

†Ecpiesme, *s. f.* fracture d'os avec esquille enfoncée dans le cerveau. (*Ekpiézó,* je presse. *gr.*)

Écraignes, *s. m. pl.* veillées de village; a. * *s. v. a.* * cabane où elles se tiennent.

Écran, *s. m.* sorte de meuble; | toile, carton, etc. | pour garantir de l'ardeur du feu.

Écrancher, *v. a.* -ché, e, *p.* effacer les faux plis du drap. c. v. al.

†Écrasement, *s. m.* action d'écraser | Helvétius.]; * état de ce qui est écrasé; v. (— de l'amour-propre). [De Maistre.]

Écraser, *v. a. Obterere,* aplatir et briser par le poids, par un effort [1] (*il fut écrasé* sous les ruines, *propre et fig.*, une bombe l'écrasa) [2]; (*fig.*) ruiner, détruire entièrement (— quelqu'un) [3]; | vaincre, surpasser de beaucoup; | t. de manuf. trop frapper une étoffe; -sé, e, *p.* et *adj.* trop plat, trop court; trop bas, trop aplati (nez, taille, édifice —s); * s'—, *v. réfl.* (il s'écrasa le pouce); *v. pron.* [1] *L'autel, posé sur le trône, l'écrase; placé dessous, il l'élève et le soutient.* [2] *N'écrasez pas le plus vil insecte avec un orgueilleux dédain; il vit, comme vous, l'ouvrage de Dieu.* [3] *Le mépris habituel* écrase *le caractère.*]Miss Edgeworth.] *On ne peut* écraser *que ce qui rompe.*

Écrelet, *s. m.* sorte de laitage suisse. [J.-J. Rousseau.]

Écrémer, *v. a.* -mé, e, *p.* lever la crême sur le lait; t. de mét. prendre la superficie, le dessus; | (*fig., famil.*) prendre ce qu'il y a de meilleur (— une bibliothèque, un livre). * (s'—), *v. pron.* * -crè-. n. c. Écrémer. c.

†Écrémoire, *s. f.* instrument d'artificier. a. c. s.

Écrêter, *v. a.* -tè, e, *p.* enlever la crête, le sommet d'un mur, d'une palissade, = d'une hauteur, t. milit. * ôter la crête à un coq, etc. * -crê-. n.

Écrevisse, *s. f. Astacus.* poisson testacée, crustacée; signe du zodiaque, le cancer (♋). * —, pierre à chaux, rouge et non calcinée; n. yeux d'—, pierre d'—, médicinale. (*Karabos,* crabe. *gr.*; *Krebs.* teuton.)

Écrier (s'), *v. pers. Exclamare.* faire un grand cri, une exclamation (s'— d'admiration). * —, *v. a.* -crié, e, *p.* nettoyer le fil de fer avec du gr-s. n.

†Écrieur, *s. m.* ouvrier qui écrie le fil de fer.

Écrille, *s. f.* claie pour arrêter le poisson à la décharge d'un étang, t. de pêche. a. v.

Écrin, *s. m. Scrinium.* coffret où l'on met des pierreries, etc. * ces pierreries.

Écrire, *v. a.* -crit, e [1], *p. Scribere.* (sur), tracer, former, figurer des lettres, des caractères (— son nom, un mot sur le mur, bien *ou* mal) [2]; orthographier (ce mot, mon nom s'*écrit* ainsi); (— à), faire une lettre, une missive; s'engager par écrit; mettre ses raisons, | ses pensées, ses souvenirs, etc. | par écrit (— une justification, un mémoire, *en général*) [3], enseigner par écrit (Aristote a *écrit* que...; il est *écrit* dans l'Évangile que.....); composer un ouvrage d'esprit (— en vers, en prose, en latin, en français) [4]; employer un style (— élégamment, purement, lourdement, obscurément, pédamment); *se dit absolum. pour* composer un ouvrage [5]. * (s'—), *v. pers. pron.* être, devoir être écrit (ce mot s'*écrit* ainsi); *v. récipr. réfl.* (les amis s'*écrivent*; *très usité*). [1] *La loi doit être la justice* écrite. [De Lévis.] [2] *Il est beau d'*écrire *ce que l'on pense; c'est le privilége de l'homme.* [Voltaire.] [3] *Celui qui ne sait ni lire ni* écrire *est aisément dupé par ceux qui le savent. Si vous voulez bien parler et bien* écrire, *n'écoutez et ne lisez que des choses bien dites et bien* écrites. | [4] *Ceux qui* écrivent *comme ils parlent, quoiqu'ils parlent très-bien,* écrivent *mal.* [Buffon.] [5] *La solitude la plus profonde n'est jamais ennuyeuse pour celui qui sait lire et* écrire *avec goût.* [Prévôt.] *Un des plus sûrs moyens de plaire en* écrivant *n'est pas tant de penser et de dire, que de faire penser et dire les autres.* [Bonhours.] *Le talent d'*écrire *peut devenir une puissance dans un état libre.* [Mad. de Staël.] *Tout l'art d'*écrire *consiste à bien sentir, bien penser et bien rendre.* [Dussault.]

Écrisée, *s. f.* poudre de diamant noir pour user les autres. v. c. c. * *voy.* Égri-.] -zée.

Écrit, *s. m. Scriptum.* ce qui est écrit (coucher, rédiger par —; mettre en —, *pour* écrire; docte — lisible, informe) [1]; acte portant promesse ou convention; livre; * —, *adj.* décidé (il est — que...); marqué (son crime, son caractère est — sur son front); (papier —), sur lequel on a écrit, | couvert d'écriture; —s, *s. m. pl.* ouvrages d'un auteur; leçons, cahiers d'école écrits sous la dictée d'un professeur; livres, traités. n. [1] *Un bon livre est de l'expérience* écrite. = *Si vous comparez les* écrits *et les actions d'un auteur, vous ne découvrirez ordinairement que contradiction.* J. M.

Écriteau, *s. m. Inscriptio.* | avis, | inscription en grosses lettres pour la publication (mettre un grand, un petit, un large —); affiche annonçant un appartement, une boutique, etc. à louer; * défaut dans la toile du drap. (*syn.*)

Écritoire, *s. f. Atramentarium.* ce qui contient les choses nécessaires pour écrire; encrier; boîte, vase pour l'écriture (belle, jolie, grosse, petite —). *La liberté des presses doit exister comme nous avons toujours eu la liberté des* écritoires. [Rabaud-St.-Étienne.]

Écriture, *s. f. Scriptura.* caractères écrits, manière de former les lettres (belle, jolie, bonne, mauvaise, vilaine — lisible, indéchiffrable, bâtarde, ronde, coulée, effacée, penchée, droite, parole de Dieu; | les livres saints [1]; | pour leur tenue; papiers d'un vaisseau. * —, espèce de poisson du genre du persègue. — arabe, noise, came. n. [1] *L'*écriture *ne parle pas de c'est une institution païenne.*

Écriturer, *v. a.* -ré, e, *p.* faire des écritures. c. (*inus.*) n.

Écrivain, *s. m.* qui écrit. c. (*mauvais* —). * —, *v. a.* -crivé, e, *p.* écrire mal.

Écrivailler, *v. a.* -lé, e, *p.* écrire mal.

Écrivaillerie, *s. f.* manie de publier des livres. [Montaigne.] *L'*écrivaillerie *est d'un siècle débordé.*

Écrivailleur, Écrivassier, *s. m.* mauvais très-fécond (méchant —). *Chaque* écrivailleur *s'imagina que le papier qu'il barbouillait voile au vaisseau de l'état.*

Écrivain, *s. m. Scriptor.* maître à écrit, *en général* (bon, mauvais — des lettres, placets, etc. pour les qui tient registre sur un vaisseau de ce qui s'y consomme; auteur d'un livre dangereux) [1]; *se dit* d'une femme (Madame un de nos grands —s); * *se dit absolum. au style* (froid, plat — éloquent), *personne* (— obscur, modeste). (*syn.*) [1] *le génie, le sentiment font le bon auteur; placer les mots fait le bon* écrivain.

†Écrivassier, *s. m.* écrivain fécond.

†Écrive, *s. f.* arbre de l'écrou de la

Écriveur, *s. m.* copiste; maître à qui écrit. [Mad. de Sévigné.]

†Écrotage, *s. m.* enlèvement de la terre des ouvroirs de salines; cette

Écrou, *s. m.* trou de la vis, dans tourne [1]; acte qui constate l'emprisonnement (*Scrobs,* fosse. *gr.*) [1] *Le* sonne. *lentement l'*écrou *de nos fers.*

Écrouer, *v. a.* -ué, e, *p.* mettre en prison. a. * *pl.* v.

Écrouelles, *s. f. pl. Scrofulæ.* tumeurs à la gorge, aux glandes.

†Écrouelleux, -se, *adj. Strumosus.* aux écrouelles, qui les a. * Scrofuleux.

Écrouer, *v. a.* -oué, e, *p.* (— quelqu'un) sur le registre des prisons le jour, qui un homme est emprisonné, | ment, | etc.

Écrouir, *v. a.* battre un métal à rendre plus dense et plus élastique. -ouï, e, *p.* et *adj.* (ammoniaque —), dure.

Écrouissement, *s. m.* action d'écrouir.

Écroulement, *s. m. Ruina.* éboulement partiel de terres, de murs, s'écrouler; *se dit fig. L'*écroulement *d'une tyrannie apprend qu'il existe aux destinées de la terre.* [Massillon.]

Écrouler (s'), *v. pers.* | s'ébouler, s'affaissant [1]. * -lé, e, *p.* et *adj.* (*maison grandes choses s'*écroulent *sans elles. Une âme commune survit à l'édifice s'*écroule; *une grande âme se laisse ruines.*

Écroûter, *v. a.* -te, e, *p.* ôter la croûte.

Écru, e, *adj. Crudus.* | cru. | (fil, été lavé; soie qui n'a pas été cuite. * (fer —), mal corroyé, brûlé, de

Écrues, *s. f. pl.* bois nouvellement champs. a. v.

Ecsarcome, *s. m.* excroissance, chirurgie. * -come. n. Sarcome, chair. gr.)

†Ecstase, *s. f.* -sis. privation du Extase.

Ectbèse, *s. f.* profession de foi et vœu du monothélisme. c. v. (*Ekthésis,*

Ecthlipse, *s. f.* élision d'une c. v. (*Ekthlibó,* je romps. gr.)

†Ecthymate, *s. m.* tubercule pustule. gr.)

†Ectoxmose, *s. f.* agitation, (*Ekkinéo,* bouillant. gr.)

…TIQUE, *adj.* 2 *g.* (remède —), pour épiler. …arache. *gr.*)
…s. *f.* luxation. (*Ek*, de, *topos*, place.

…XTIQUE, *adj.* 2 *g.* (affection —), causée par …ent de la vessie. (—, *kustis*, vessie. *gr.*)
…que, *adj.* 2 *g.* qui fait avorter. * -ti-. (*Ek*- …dis avorter. *gr.*)
…ons, *s. m.-pium.* éraillement, renversement …ière inférieure. s. v. (*Ek*, dehors, *trépô*, …gr.)
…TIQUE, *adj.* (remède —), qui fait avorter. *voy.*

…TIQUE, *adj.* 2 *g.* (remède —), qui consume …ons s. v. * qui résout les callosités, les du- … (*Ek*, extractif, *tulos*, duvillon. *gr.*)
…s. *f.* copie, empreinte d'une médaille, … copie figurée d'une inscription. (*Ek*, de, …gr.)
…*m. Scutum.* bouclier de cavalier (*vi.*); sa …laquelle se peignent les armoiries; armoi- …de d'or ou d'argent; monnaie de compte ¹; …rier. s. — quart, monnaie de compte, …— de Sobieski, constellation S. = écu de …Lapone, espèce de crâne fossile de la Laponie. …*écu à celui qui a le dernier écu.*
…s. *m.* droit de se servir de l'écu; t. de …ie.

…s. *m.* trou pour passer le câble de l'ancre.
…s. *m. Scopulus.* rocher dans la mer [dan- …table, perfide; éviter un —; se briser …(*fig.*) ² chose dangereuse pour la vertu, …etc. l'honneur, la fortune ³ qui y …*Scopulos*, rocher sous l'eau. *gr.*) ¹ *La fausse …modestie sont les deux écueils de …leur propre vie.* [De Retz.] *L'habi- …grand écueil de la raison.* [De Livry.] …pas grand écueil *du jugement.* | *Le dépit contre …grand écueil d'une jeune femme.*
…*f. Scutella.* pièce de vaisselle pour le …pivot du cabestan. * solide formé …un diamètre d'un segment de cou- …sphère, tét. — *ou* Gobelet d'eau, plante …*Scutaria*, vulnéraire, apéritive. *Hydro- …ele.* s. f.
…s. *f.* plein une écuelle. * -ellée. s.
…s. -lé, e, *p.* compte un arbre en l'a-
…s. -lé, e, *p. Obtorare.* (des sonliers), …en dedans, les rabaisser. (s'—), *v.* …de cirier, former en pains. s.
…s. *f.* de cirier, vase à deux becs. s.
…s. *f. Spuma*, espèce de mousse sur l'eau, …ouvre; écume des matières fondues; bave …cheval, du chien) ¹; sueur en flocons …de mer, merde de cormoran, *s. f. vox.*, …; écume de mer, *s. f.* talc terreux et …lait des pipes; — de terre, substance …nnière, formée sur les plantes par …exsud. = ¹ *Ce n'est point du fiel, …vrage que distille la plume de fu-*

…s. *f. voy.* Cu-cu.
…né, e, *p. Spumare.* jeter de l'é- …le vin, un cheval), un homme en co- …de rage, la faire éclater; * t. de …la pipe. s. —, *v. n.* ôter l'écume …des confitures) ¹; (*fig.*) prendre çà et là …les nouvelles, en ramasser. c. *tans.*) …leur le parasite. (*famil.*) — les mers, …(—), *v. pron.*
…s. *f.* grande écumoire de raffineur de …
…s. *f.* petite écumoire, t. de mét.
…s. *m. Spumator*, qui écume; *Pirata.* (*fig.*) …pirate, | corsaire qui écume les mers. | …marinier, ¹ parasite.
…*adj. Spumosus.* (bouche —). | …me; | qui la jette, la pousse (flots …
…s. *f. Cochlearc.* ustensile | de cuisine, …qui sert à écumer.
…s. *m.* action d'écurer, nettoiement. v.

†Écureau, *s. m.* ouvrier qui nettoie les cardes, les chardons.

Écurer, *v. a.* -ré, e, *p. Mundare.* nettoyer, | curer, | frotter, éclaircir avec de la cendre, etc. * nettoyer les cardes. (s'—), *v. pron.*

†Écurette, *s. f.* grattoir de luthier.

Écureuil, *s. m. Sciurus.* petit animal fort vif. | mammifère, rongeur. | * — volant, à membranes *ou* Polatouche. —, poisson du genre du persègue. s. r. (*Skia*, ombre, *oura*, queue. *gr.*) ¹ *Sans la philosophie, nous tournons continuellement dans notre cage comme l'écureuil, et nous ne sortons pas de prison.*

Écureur, -se, *s.* qui écure (la vaisselle, etc.).

Écurie, *s. f. Equile.* lieu où on loge les chevaux, | les ânes, les mulets; | (grande, belle, vaste, petite — sale, humide); train, équipage; officiers, carrosses, bêtes de l'écurie.

Écusson, *s. m. Scutum.* écu des armoiries; t. de serrurier, platine; morceau d'écorce avec un œil pour greffer; * sachet plein de poudres cordiales; stomachiques sur l'estomac; tubercules de lichen; partie du corselet des coléoptères; le côté opposé à l'effigie, t. de monnaie, emplâtre en —; s. = écusson fossile, fragment d'échinite, d'oursin, en forme d'écusson.

†Écussonnable, *adj.* 2 *g.* (arbre —), qui peut être greffé en écusson. * -ona. s.

Écussonner, *v. a.* -né, e, *p. Emplastrare.* enter en écusson, greffer. * -ouer. s.

Écussonnoir, *s. m.* couteau pour écussonner. s. c. v. * -onoir. s.

Écuyage, *s. m.* (*vi.*) s. * office d'écuyer. s.

Écuyer, *s. m. Armiger.* gentilhomme servant d'un chevalier, qui portait son écu, l'armait, le désarmait (*vi.*); titre d'un simple gentilhomme, d'un anobli; celui qui enseigne à monter à cheval *ou* le manége (bon, mauvais —), qui dresse les chevaux, qui le sait ¹, qui donne la main à une dame; — de main, qui donne la main au roi pour monter en voiture; — tranchant, qui découpe les viandes à la table d'un prince; — de bouche, chef de sa cuisine; * —, tuteur d'un arbre; faux bourgeon au pied d'un cep; perche le long du mur d'un escalier pour s'appuyer. v. — tranchant, qui coupe les viandes. s. (*Equus*, cheval. *lat.*) ¹ *Les peuples, semblables à des chevaux mal dressés, renversent les écuyers qui cherchent à les tourmenter. Les rois sont obligés d'être bons écuyers, car, de tous ceux qui les servent, les chevaux seuls ne les ménagent pas.*

Édacité, *s. f.* se dit du temps qui ronge et consume tout. (*Edax*, rongeur. *lat.*)

Édda, *s. m.* recueil mythologique des peuples du Nord, des Scandinaves. c. v. (*Mythol.*)

Édelspath, *s. m.* variété de feld-spath, à la transparence des gommes.

Édémateux, -se, *adj.* attaqué, *ou* de la nature de l'œdème.

Œdème, *s. m.* tumeur molle, blanche, sans douleur. c. c. v. *voy.* Œdème.

†Édérine, *s. m. Œdemera.* coléoptère.

Éden, *s. m.* paradis terrestre. (—, délices. *hébr.*) ¹ *L'Eden était un abrégé de la terre; Dieu y plaça l'homme pour observer et adorer.* [Hutcheson.]

Édenté, e, *adj.* -tatus. qui n'a plus de dents; (vieille —e). * —s, *s. m. pl.* quadrupèdes sans incisives ni canines. s.

Édenter, *v. a.* -té, e, *p.* -tare. rompre, user, arracher les dents (d'un animal, d'une scie, d'un peigne, etc.).

†Édère, *s. f. Œdera.* plante composée.

†Édictal, e, *adj.* qui appartient aux édits, aux ordonnances. (*Edictum*, édit. *lat.*)

Édifiant, e, *adj.* qui porte à la vertu, à la piété par l'exemple, les discours (vie, livre, sermon, exemple —).

Édificateur, *s. m. Ædificator.* qui fait, qui construit un édifice.

Édification, *s. f. Ædificatio.* action de bâtir (des temples), (*fig.*) d'édifier, de donner le bon exemple; * sentiments vertueux, pieux, inspirés par le bon exemple, les discours. t. s. (parler pour l'— des fidèles).

Édifice, *s. m. Ædificium.* bâtiment considérable, public; palais, temple (bel, ancien, grand, superbe, vilain, vaste — écrasé; élever, construire, détruire un —); *se dit fig.* ¹ *Lorsqu'une révolution a renversé l'édifice social; on ne peut le rédifier d'une manière stable qu'en lui donnant pour base l'intérêt général.*

Édifié, e, *adj.* bâti; (*fig.*) touché; c. * mal —, scandalisé. s.

Édifier, *v. a.* -fié, e, *p. Ædificare.* bâtir (— un temple, etc.); (*fig.*) *l'opposé* de détruire ¹; porter à la vertu, à la piété, par les exemples *ou* les discours (— son prochain) ²; | satisfaire par les procédés; donner bonne opinion de soi (cette action *édifie*; s. *peu usit.*); s'attirer le respect par sa conduite. (s'—), *v. récipr.* ¹ *L'or n'édifie pas l'église, mais la détruit.* | ² *Un ecclésiastique n'a plus rien à faire avec le monde que pour l'instruire et l'édifier.* [Clément XIV.]

Édile, *s. m. Ædilis.* magistrat romain; inspecteur des jeux, des édifices, — des vivres.

Édilité, *s. f. Ædilitas.* magistrature de l'édile; le temps de sa durée.

Édit, *s. m. Edictum.* loi, ordonnance, constitution du souverain (publier, révoquer, enfreindre un —). (*Edere*, publier. *lat.*)

†Éditer, *v. n.* proclamer, publier une ordonnance. (*vi.*)

Éditeur, *s. m.* -*tor.* qui revoit et fait imprimer l'ouvrage d'autrui (— soigneux, inexact) ¹; * celui qui donnait les spectacles à Rome. ¹ *Un bon* éditeur *opère des résurrections.*

Édition, *s. f.* -*tio.* publication d'un livre; impression (ancienne, bonne, mauvaise — correcte, fautive, tronquée, subreptice; donner, publier, revoir, corriger une —); * —, *pour* rédaction, version, copie. [Voltaire.] (*peu usité.*) * tous les exemplaires d'un livre. — princeps, la première. — incunable, de l'enfance de l'imprimerie, au 15e siècle. (*Edere*, mettre au jour. *lat.*)

Éditer *ou* Doreyer, *v. a.* -té, e, *p.* t. de parcheminier. s.

Édredon, *s. m.* duvet d'oiseaux du N. *voy.* Eider. * *ou* Eidredon, duvet de l'eider: *et non* Aigledon. s.

†Éducateur, -trice, s. -*tor*, -*trix.* qui donne l'éducation. [Chaugeux. Mercheau.]

Éducation, *s. f.* -*tio.* soin pour instruire, former le corps, l'esprit et les mœurs (bonne, mauvaise, pauvre, soite — soignée, mâle, négligée; faire, soigner l'—; veiller à l'—; avoir de l'—) ¹; * art de former le cœur, l'esprit et le corps; exercice de cet art; | pli de l'habitude pris dès l'enfance [Bacon.]; art des impressions et des habitudes [Cabanis.]; art d'imprimer des principes [Mercier.]; habitude commencée dès l'enfance; art de manier et de façonner les esprits [Raulin.]; communication de principes et d'habitudes; suite d'impressions communiquées; * son exercice. ¹ *On devient tout ou vieu selon l'éducation que l'on reçoit.* [Clément XIV.] *Puisque l'homme doit vivre en société, l'éducation publique est la plus utile. L'éducation doit tendre à empêcher que l'amour de son semblable ne soit étouffé par l'amour de soi. La nature et l'éducation font l'homme. La première est la meilleure éducation est la religion.* (*Educare*, élever. *lat.*)

Édulcoration, *s. f.* -*tio.* action d'édulcorer.

Édulcorer, *v. a.* -ré, e, *p.* -*rare.* enlever les sels des poudres en les lavant; t. de chimie; * adoucir avec du sucre, du sirop, du miel, etc. (*Dulcis*, doux. *lat.*)

†Édule, *adj.* 2 *g. Edulis.* (fruit —), bon à manger. [J.-J. Rousseau.]

Éduquer, *v. a.* élever, instruire les enfants, faire leur éducation. (*peu usité.*) * (*inusité.*) [Voltaire.]

Effaufiler, *v. a.* -lé, e, *p.* tirer le fil du bout coupé d'un ruban, etc., d'une étoffe, | la défaire. * Effaufiler. s.

Effaçable, *adj.* 2 *g. Delebilis.* (*inusité.*) qui peut être effacé (écriture —). * Efa-. s.

Effacement, *s. m.* re qui efface (un péché). [Port Royal.] - (*inus.*)

Effacer, *v. a.* -cé, e, *p. Delere.* (de), ôter la figure; | — l'empreinte, l'image, le caractère, les couleurs, les traits, | les marques. | (*fig.*) — la mémoire, les idées, la beauté, l'empreinte, l'impression, les sentiments, *pour* les faire disparaître; anéantir; rayer; raturer (— un mot, une ligne, une page); (*fig.*) surpasser des rivaux en qualités, faire oublier (— les grâces, la gloire, le mérite, etc.); pardonner (des fautes) ¹; percer comme de surface. ² *Le*

corps, t. de mét. faire disparaître. * | *s'—, v. pron.* être effacé l'encre s'*efface*); *propre et figuré* (les couleurs, les écrits, la gloire s'*effacent* à la longue) [3]; *v. pers.récipr.* -cé, e, *adj.* (épaules —). * Éfa-. n. (*syn.*) [4] *Il y a peu d'écrivains qui ne voulussent* effacer à 60 *ans ce qu'ils écrivirent à* 20. | [2] *Les larmes peuvent* effacer *le crime, jamais la honte.* [Prior.] [3] *La renommée de beaucoup de gens s'*efface *avant leur épitaphe.* [4] *Les rivaux d'un mérite égal ne s'*effacent *pas; ils marchent de front au temple de la Gloire.*

Effaçure, *s. f. Litura.* ce qui est effacé, | biffé, | raturé. * (*peu usité*).

Effaner, *v. a.* -né, e, *p.* ôter la fane des blés, * les feuilles des arbres. Effeuiller. * Éfa-. n.

Effarer, *v. a.* troubler; — quelqu'un de manière à ce que son air, ses yeux soient hagards; | le mettre hors de lui. (s'—), *v. pers.* * Éfa-. n. -ré, e, *p.* et *adj.* tout troublé, tout hors de lui; t. de blason, (cheval —), qui a les pieds levés. (*Effarare*, effaroucher. *lat.*)

Effaroucher, *v. a.* -ché, e, *p. Efferare*, épouvanter, effrayer, faire fuir, | éloigner (— les oiseaux, *fig.* les acquéreurs); (*fig.*) rendre moins traitable; donner du dégoût, de l'éloignement [1]; (s'—), *v. pers. v. récipr. pron.* †—, rendre farouche. n. (*inus.*) * Éfa-. n. [1] *Le pédantisme* effarouche *les esprits et les éloigne de l'étude.*

†Effarvatte, *s. f.* fauvette des roseaux. - et -vette.

Effectif, -ive, *adj. Verus.* qui est réellement et de fait certain (écu, armée —ve); (homme —, sa parole —ve), qui fait ce qu'il dit, ne promet rien qu'il ne fasse; * —, *s. m.* le contenu, la valeur, la quantité exacts (d'un corps, d'une armée, etc.).

†Effection, *s. f.* construction des équations.

Effectivement, *adv. Reipsd.* en effet, réellement (cela est arrivé —; — il a...) (*syn.*)

†Effectrice, *adj. f.* (raison, cause —), qui produit un effet, t. didactique.

Effectuer, *v. a.* -tué, e, *p. Perficere.* mettre à effet (— ses promesses); mettre en exécution (— ses projets); réaliser (— une somme, un paiement).

†Effélures, *s. f. pl.* rognures de peau blanche pour faire la colle.

Efféminations, *s. f.* manière de femmes. n. v. = méd. *se dit* de l'épuisement chez l'homme des facultés génératrices.

Efféminé, e, *adj.* et *s. natus.* | voluptueux, amolli par les plaisirs; frivole, | faible comme une femme (homme, mœurs, cœur, mine, naturel —). (*Femina*, femme. *lat.*)

†Efféminément, *adv.* d'une manière efféminée.

Efféminer, *v. a.* -né, e, *p. -nare.* | amollir, | rendre faible comme une femme (le luxe *efféminе* les nations). * (s'—), *v. pers.* o.

Effendi, *s. m.* homme de loi chez les Turcs.

Effervescence, *s. f. -tia.* mouvement, bouillonnement intestin d'une liqueur par l'action d'un acide, | de la chaleur; | légère ébullition; | (*fig.*) émotion vive dans les ames, dans les têtes [1]; dans une multitude (vive, subite — ; causer l'—, de l'—). (*Fervere*, bouillir. *lat.*) [1] *Il faut composer dans l'*effervescence *du matin, et corriger dans le calme du soir.*

†Effervescent, e, *adj.* t. de physique (matières, liqueurs —es), en effervescence.

Effet, *s. m. Effectus.* | résultat, | produit d'une cause (bon, prompt, mauvais, grand, faible — inattendu, sûr, extraordinaire, incroyable, subit; — de lumière; produire, faire un — de l'—; faire —; faire son —) [1]; exécution; chose effective; t. de comm.: billet (bon, mauvais — véreux, douteux, sûr); * apparence, éclat d'un ouvrage, l'impression qu'il doit faire, t. d'arts (avoir de l'— ; faire —; manquer l'—) [2], * *pl.* lieux communs propres à la preuve. n. (en —), *adv.* effectivement, réellement: *annonce une preuve, sert de conjonction* (il prétend que..., en — il a raison; en —, qui peut douter...) [3]; pour *ou* à cet —, à l'— de; pour l'exécution de quoi; à quel —; pourquoi? à quelle intention? —s, *pl.* portion des propriétés, meubles, hardes (—s mobiliers, perdre, soustraire, vendre ses —s) [4]; —s civils, droit des rôgnicoles; —s publics [4], coupons représentant des inscriptions au grand livre de la dette publique pour payement d'emprunts faits par l'état. n. [1] *C'est l'*effet *de l'amour-propre d'aimer à être aimé; c'est l'*effet *d'un bon cœur d'aimer à aimer.* | *Des maximes morales éparses et sans suite feront toujours plus d'*effet *sur le cœur.* [F. Bacon.] *L'homme est fait pour jouir des* effets *sans connaître les causes.* [Galiani.] * *En vivant trop à l'*effet, *on le manque.* [2] *L'art de se faire valoir l'emporte souvent sur ce qu'on vaut en* effet. [Oxenstiern.] [3] *Les* effets *publics sont le thermomètre de l'opinion.*

Effeuillaison, *s. f.* temps où les feuilles tombent, * action de dépouiller des feuilles. al.

=Effeuillement, *s. m.* action d'ôter les feuilles. n.

Effeuiller, *v. a.* -lé, e, *p.* dépouiller de feuilles; ôter les feuilles (— des arbres, des roses); (s'—), *v. pron. se dit* des roses, etc., dont les feuilles tombent. Éfe-. *ou* Effaner. n.

Efficace, *adj.* 2 *g. -cax.* qui produit son effet (venin, remède, discours, grâce —s) [1]; —, *s. m.* vertu, efficacité (— de la grace). [1] *Le chemin est long avec les préceptes; il est court,* efficace *avec l'exemple.* [Sent. lat.] [2] *Le goût public est le seul stimulant* efficace *et le seul patron utile.* [Lady Morgan.]

Efficacement, *adv. Efficienter.* (agir, travailler —), d'une manière efficace. *L'art du langage est celui qui contribue le plus* efficacement *au perfectionnement de l'entendement humain.* [Godwin.]

Efficacité, *s. f. -tas.* force, vertu pour produire un effet (prodigieuse — d'un remède; compter sur l'— des prières).

Efficient, e, *adj. -ciens.* (cause —), qui produit certain effet.

†Effigial, e, *adj.* qui appartient à l'effigie.

Effigie, *s. f. -gies.* figure, représentation d'une personne; * image, portrait (pendre en —); * côté de médaille, de monnaie où est l'—. (*syn.*)

Effigier, *v. a.* -gié, e, *p.* exécuter en effigie. (*inus.*)

Effilé, *s. m.* linge effilé en frange, | bordé de frange, * petite frange en —.

Effilé, e, *adj.* grand et mince (taille, visage, chéval —); étroit, délié, menu, long. * Éfi-. n.

Effiler, *v. a.* -lé, e, *p.* défaire un tissu fil à fil (— une étoffe); (s'—), *v. pron.* s'en aller par fils. * Éfi-. n. *—, terme de perruquier, dégarnir, couper en pointe.

Effiloquer, *v. a.* -qué, e, *p.* effiler de la soie pour faire de la ouate. a. v. * Éfilocher. n. Effilocher, défaire fil à fil. al.

Effiloques, *s. f. pl.* soies non torses; petits brins sur les lisières, le ruban, etc.; soies folles, rebs-faibles.

†Effiloqueur, *adj.* (cylindre —), pour effiloquer, t. de papet. * -cheur. al. = celui qui effiloque.

Effilures, *s. f. pl.* fils ôtés d'un tissu, d'un étoffe. a. c. v. * Éfi-. n.

Effioler, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter la fiole, la fane des blés. c. n, v. * Effaner. n. Éfi-. n.

Effilanquer, *v. a.* rendre maigre (— un cheval); -qué, e, *p.* et *subst.* (*plus usité, famil.*) grand —, homme grand et maigre; * —, amincir, t. d'horloger.

Effleurage, *s. m.* action d'effleurer la peau, t. de tanneur. c. c, v. * Éfle-. n.

Effleurer, *v. a.* -ré, e, *p. Perstringere.* n'enlever que la superficie; (*fig.*) toucher légèrement (— la peau, un sujet); * ôter la fleur des plantes. c. v. * Éfle-.

Effleurir, *v. n.* -ri, e, *p.* tomber, se former, être en efflorescence, t. de chimie. * Éfleu-. n.

Effleurir, *s. m.* t. de parchemin. peau pour ôter le blanc. v. * Éfle-. n.

†Effleurure, *s. f.* tache sur une peau effleurée.

Efflorescence, *s. f. -tia.* t. de chimie, enduit salin, semblable à la moisissure, | ou matière en flocons qui se forme sur les corps qui se décomposent à l'air; | cette formation; état d'un corps qui s'en couvre. * Éflo-. n. * élevures, ébullitions, | pustules à la peau; n. flouraison d'une plante. v.

†Efflorescent, e, *adj.* qui tombe en efflorescence, qui s'en couvre (corps —).

Efflotter, *v. n.* -é, e, *p.* se séparer d'une flotte. v. * -oter.

Effluence, *s. f. Effluvium.* rayon d'électricité; n. (— électrique), émanation des corpuscules. v. a.

Effluent, e, *adj. Effluens.* (matière —), l'émanation des corps.

†Effluvium, *s. m. sans pl.* évaporation des corpuscules d'un corps. * Efluve. -ves. *pl.* (*chimie*).

†Effluxion, *s. f.* avortement du fœtus [1]. [1] *Les* effluxions *de sang sont fréquentes dans les premiers mois;* écoulements d'une fausse couche.

Effondrement, *s. m.* action de creuser profondément la terre. * Éfo-. n. * (*inus.*)

Effonder, *v. a. Effringere.* fouiller (— la terre); enfoncer, briser, rompre (— un tonneau, etc.); vider (— une volaille); -dré, e, *p.* [1] trop tirée, t. de manuf. (s'—), *v. pron.*

Effondrilles, *s. f. pl. Sordes.* ordures grossières restées au fond d'un vase après *ou* une infusion; (*fig.*) [1], *iranique*) * Éfo-. n. *fermentation révolutionnaire rejeta l'écume; les fondrilles restèrent; il fallut renverser le vase pour s'en débarrasser.*

Effonder (s'), *v. pers.* -cé, e, *p. Emittere.* employer toutes ses forces pour faire une chose, | ne les ménager; employer toute son industrie, tous ses efforts pour en venir à bout, à sa fin; | tâcher de; (s'— à courir); * s'— de. * Éfo-. (*diffi.*) [1] *Les larmes qu'on s'*efforce *de retenir sont les plus touchantes.* [De Meilhan.]

Efformier, *v. n.* sourdre, sortir de terre.

Effort, *s. m. Conatus.* action faite en employant ses effets, emploi de toutes ses forces, de tous ses moyens (faible, vain, long — inutile, ses —s) [1]; —, force avec laquelle un corps, une cause, *en général*, tend à produire un effet, fait avec peine (— de génie, — de l'— de l'ennemi), | ouvrage produit par ces efforts, *dit* du corps; (*fig.*) de l'esprit, du génie; extension des muscles; —, force; — de l'— d'une voûte, l'— de la guerre; * crainte mêlée d'horreur (grand, terrible, nouvel, tremblant, pâle, mourir d'—, plein, rempli d'—) [2]; * Éfo-. n. [1] *A mesure que la philosophie fait des sottise redoubler ses* efforts *pour rétablir ses préjugés.* [Lady Morgan.] *L'histoire et les romans sont que le récit des* efforts *de l'homme au bonheur.*

Effraction, *s. f. -tura.* rupture, brisement avec un voleur pour dérober, t. de prat.

†Effraie, *s. f.* oiseau. t. *voy.*

Effrayant, e, *adj. Terribilis.* (spectacle —), qui effraie [1]. * Éfra-. n. [1] *Il a banni les vices de son cœur. la mort d'*effrayant. [Oxenstiern.] *C'est une chose que celle où, n'ayant plus devant soi que l'avenir de douleurs, on ne peut se reporter par le souvenir de bonnes œuvres.*

Effrayer, *v. a. Terrere.* donner de l'épouvanter (— par une nouvelle) [1]; prendre de la frayeur, s'étonner (s'—), s'effraie); *v. réciпr.* s'— mutuellement, e, *p.* t. de blas. (cheval rampant). [1] *Ce que les ames faibles et corrompues.*

Effréné, e, *adj. Effrenis.* (*fig.*) sans retenue (licence, langue, ambition —) [1]. [1] *L'homme* effréné *est d'autant plus était précédemment plus malheureux.*

Effrènement, *s. m.* absence de retenue, enchaînement des passions.

Effrènement, *adv.* sans retenue.

Effriter, *v. a.* -té, e, *p.* user, émietter. t. de jardinier. * Éfri-. n. (s'—), *v. pers.*

Effroi, *s. m. Terror.* frayeur, horreur, * crainte mêlée d'horreur (grand, terrible, nouvel, tremblant, pâle, mourir d'—, plein, rempli d'—) [1]; * Éfr-. n. [1] *L'extrême infortune égale et un terrible despotisme que celui de l'effroi à des citoyens paisibles.* [Hall.] *et le fanatisme sont la honte et l'effroi de l'humanité.*

Effrontré, e, *adj.* et *s. Impudens.* (air —, impudent, | et qui n'a honte de rien, | l'effronterie. † *littéral*, qui n'a point de front. * Éfro-. (*syn.*)

Effrontément, *adv. Impudenter.* (agir —), avec effronterie, impudemment. privat., *frons*, front. *lat.*)

Effronterie, *s. f. Impudentia.* impudence, hardiesse blâmable; * mépris | public de la bienséance. [La Bruyère.] [1]; avortion de la honte, | (avoir de l'—; plein d'—, avec —). [1] *L'*effronterie *se joint tôt ou tard à la dépravation. Ne confondit-on pas la fron[illegible]*

que l'on dit à toute une nation : Je veux l'arbitraire, tout l'arbitraire, rien que l'arbitraire ?...

Effronter, *v. a. voy.* Frouer.

Effrontée, *adj.* 2 *g. Terribilis.* (spectacle, scène —), (figure, femme —), | épouvantable; | qui a l'effroi; très-laid; excessif, extrême, prodigieux. * Éfro-. n.

Effrontément, *adv.* d'une manière effroyable, | très-laid; dépiteuser —).

Effrotter, *v. a.* -té, e, *p.* cueillir, amasser les grossières.

Effumer, *v. a.* -mé, e, *p.* peindre, prononcer les [illegible]; * rendre vaporeux. t. de peinture. al. o. * Éfu-. n.

Effusion, *s. f. -sio.* épanchement; * action de répandre [illegible] de cœur, vive et sincère démonstration d'amitié. * — de colère [De Sacy.]; — [illegible] (Arnauld.]; — de malignité [Nicole.]; [illegible] occupe par l'eau du verseau, signe d'astron. [1] *On peut pardonner à la dernière* effusion [illegible] *lorsqu'il en résulte une paix perpétuelle.*

Égagre, *s. m.* sorte de voiture pour les gros [illegible] troncs d'arbres, etc.

Égagropile, *s. f. Aegagropileus.* pelotes de poils [illegible] dans les estomacs des ruminants. c. v. al. * Aggaropile. Éga-. o. (*Aigos*, sauvage, *pilos*, balle [illegible]

Égaler en Égale-. *v. m.* généré. n. = (*inus.*)

Égal, e, *Aequalis.* pareil, le même, semblable, [illegible] soit en qualité *ou* quantité (lignes, [illegible] personnes *égales* [1]; ponds, êtres [illegible] de niveau (chemin —); uniforme (pas, [illegible] mouvement —) [2]; indifférent, (*ex.* cela [illegible] m'est —); tranquille (œil —). [Corneille.] —, *pl.* [illegible] même qualité *ou* conditions [3]; uni (— le sol), [illegible] que, aussi bien que. [1] *L'amitié n'admet [illegible] trop variable pour qu'elles puissent [illegible] [2] *La santé [illegible] égale, | [3] Les hommes sont plus indignés [illegible] de leurs égaux, que d'une violence de [illegible].* [Thucydide.]

Égal, *adj.* t. de fauconnerie, moucheté; * aussi, [illegible] par des équations.

Également, *adv. Aequabiliter.* (aimer, estimer, [illegible] une manière égale; autant [1]; pareillement, [illegible] cher de tous); —, *s. m.* égalisation; [illegible] avant partage, aux co-héritiers qui ont [illegible] reçu des décédés. v. [1] *La véritable égalité [illegible] consiste en ce qu'ils soient tous également [illegible].* [D'Alembert.] *La superstition et l'im[illegible]* également *dangereux.* [Plu[illegible]

Égaler, *v. a.* -lé, e, *p. Aequare.* rendre égal. [illegible] les lois, les droits); rendre uni [illegible] être, se rendre égal à (— quelqu'un, [illegible] lui est *égale* [1]; (s'—), *v. pers.* (à), [illegible] prétendre être égal à; * devenir égal. [illegible] comme égal à; —, égaliser. [La Harpe.] [illegible] égaliser, t. d'arts. n. (*syn.*) [2] *Le crime* égale [illegible] [illegible]. [1] *L'extrême infortune* égale *les [illegible] vois d'égaler la richesse au mérite, [illegible] la raison.* [2] *Il semble qu'aimer quelqu'un, [illegible] s'égaler.* [La Bruyère.] [3] *L'esprit seul au bon [illegible]*

Égaler, *v. pl.* qui voulaient, sous Charles I^er [illegible] égaliser toutes les conditions.

Égaliser, *v. a.* -sé, e, *p.* égaler le partage (— des [illegible] (— les conditions) [1]; uni (— le sol), [illegible] *pron. réciпr.* [2] Égaler. [La Harpe.] [illegible] prétendent niveler *n'*égalisent *jamais.* [illegible] lorsque la mort a égalisé *les fortunes, une [illegible] ne devrait plus les différencier.* (Mon[illegible] [illegible] *amants, de quelque rang qu'ils soient,*

Égalité, *s. f. pl.* poudre à tirer séparée des [illegible]

Égalitas, conformité (— des êtres;

— de conditions, d'opinions, d'idées) [1]; | uniformité (— d'humeur, de caractère, de style); | rapport de choses égales; parité [2]; * droits égaux [3], | simplicité réciproque dans les manières, le ton (heureuse, douce, aimable — constante, — soutenue, vivre dans une parfaite —; établir l'—, observer l'—); * première partie de l'équité [Montaigne.]; — politique, heureux équilibre qui rend tous les citoyens soumis aux lois, également intéressés à les observer [Montesquieu.] [4]. * *ou* équation (=), signe d'algèbre qui exprime l'égalité, la réduction (*a*+*a*—*a*=*a*). [1] *L'égalité des plaisirs supplée à celle des conditions.* [2] *Il n'y a qu'une sorte d'*égalité *qui dépende de l'homme : c'est celle des vertus.* [De Malesherbes.] — *Que demandons-nous? l'*égalité *devant la loi.* [3] *Tous les devoirs de l'homme social envers ses concitoyens sont fondés sur le fait et le principe de l'*égalité *naturelle.* [Hooker.] *Le sentiment de l'*égalité *primitive des hommes est le même que celui de la justice.* [Fergusson.] [4] *L'*égalité *est le beau idéal du corps social. Le terrorisme promit l'*égalité *de fait, et la donna dans le commun esclavage.*

Égalures, *s. f. pl.* mouchetures blanches sur le dos d'un oiseau. c. v.

Égard, *s. m. Ratio.* considération, circonspection, marques d'estime [1]; | respect, déférence, attention; observation des bienséances; ménagements [2] accordés par la générosité, | la crainte, les passions; | (avoir — à; avoir de grands —s pour..., homme sans —s, rempli d'—s); avoir —, considérer (avoir — au mérite, aux services, à l'ancienneté, à la faiblesse), en —, ayant — à. * Égard, *s. m.* Maître-Égards (*vol.*), *par corruption* de Maîtres et Gardes drapiers; pièce égardée, pièce d'étoffe approuvée par eux. —, tribunal à Malte pour les chevaliers. | (à cet —), *adv.* sous ce rapport. (à l'—), *adv.* pour ce qui concerne, regarde [2]; par proportion, par comparaison. (*syn.*) [1] *La science des égards est celle de la politesse.* [Scudéri.] * *La vieillesse commande les égards.* | *Les égards sont moins sujets que les services à trouver des ingrats.* [Moncrif.] *Il ne faut se voir trop souvent | si trop intimement | pour conserver les égards réciproques.* [Godwin.] [2] *La propreté est à l'*égard *du corps ce qu'est la décence dans les mœurs.*

†Égaré, e, *adj.* (drap, étoffe —), visité, marqué par les inspecteurs *ou* égards.

Égarement, *s. m.* écart de son chemin par mépris; * (*pasc.*) [Racine. La Harpe.] (*inus.*) [Condillac.] (*fig.*) erreurs; *pl.* désordres, déréglements. — d'esprit, aliénation d'esprit. — de cœur, amour déraisonnable (long, fréquent —).

Égarer, *v. a.* -ré, e, *p.* détourner du droit chemin; fourvoyer; (*fig.*) * jeter dans l'erreur; écarter des principes, des règles (l'erreur, la prospérité, la flatterie, l'ignorance nous *égarent*); perdre pour le moment (— des papiers); (s'—), *v. pers. Berrare.* se fourvoyer (*fig.*) errer, se tromper; s'— dans la morale [1], on dans la foi); se porter çà et là, s'éloigner du sujet que l'on traite; (s'— dans ses pensées, ses discours, ses opinions, ses sentiments). * *v. pron.* être égaré (les feuilles détachées s'*égarent*). *v. réciпr.* a. [1] *Consultez les vieillards; ils ont appris, à leurs dépens, la route de la vie, et vous empêcheront de vous égarer.* [2] *L'ame la plus pure peut s'égarer dans la route du bien, si la raison ne la guide.* [J.-J. Rousseau.] [3] *Les amants s'*égarent *sur la route du bonheur.* (amphibol.)

Égarote, e, *adj.* blessé au garat, t. de maréage. c. * Égarotté. v.

=Égaurir, *v. n.* égaudir (s'), *v. pron.* réjouir; se réjouir. (*vieux.*) (*Gaudere*, se réjouir. *lat.*)

Égayer, *v. a.* -yé, e, *p. Hilarare.* réjouir, rendre gai (— la vue, la conversation, un malade, l'esprit, la matière, le sujet); (— un bâtiment, un tableau), le rendre plus libre, plus agréable, plus gai; ébrancher (— un arbre trop touffu); (s'—), *v. pers.* — aux dépens de quelqu'un, en plaisanter; * se distraire (il faut vous —); (*famil.*) *v. pron.* être égayé (l'esprit s'*égaie* par les bons mots; le cœur s'*égaie* par la bienfaisance). * (— du linge). *voy.* Aig-. n. *et* Aignayer. a. * —, exciter. [De Retz.]

†Égée, *adj. f. Egeum mare.* (mer —), l'Archipel.

=Égénan, *s. m.* minéral, variété de l'idiocrase.

†Égéries, *s. f. pl.* mollusques acéphales.

=Égérite, *s. f.* pierre précieuse.

†Égersis, *s. f.* chanson du lever des nouvelles mariées en Grèce. t. d'antiq.

†Égimole, *s. m.* voy. Égobole.

†Égicore, *s. m.* chevrier grec. = Égikor.

Égide, *s. f. Aegis.* bouclier *ou* cuirasse de Pallas, couverte de la peau d'Amalthée. *Myth.* (*fig.*) défense; ce qui met à couvert (du péril, etc.); (être l'— de quelqu'un, lui servir d'—). (*Aigis*, peau de chèvre. *gr.*)

†Églène, *s. f.* plante graminée.

Égilops, *s. m.* ulcère au grand angle de l'œil. n. v. * Égilops. Égy-.

=Éginètes, *s. m. pl.* habitants de l'île d'Égine.

†Églandier, *v. a.* -dé, e, *p.* extirper une glande.

Églantier, *s. m. Cynosbatus.* rosier sauvage.

Églantine, *s. f. -tinella.* fleur de l'églantier; * prix des jeux floraux à Toulouse; pierre dure comme le marbre, et sonore. n.

Églefin, *s. m.* poisson de mer. *voy.* Aiglefin.

Église, *s. f. Ecclesia.* l'assemblée des chrétiens *; leur temple (belle, grande — sombre, triste; paroissiale, métropolitaine); leur clergé (homme, gens d'—) [1]; assemblée des fidèles gouvernée par de légitimes pasteurs; chacune de ses parties (— catholique, apostolique, romaine; gallicane, protestante, universelle; primitive —); l'état du clergé dévoué au service divin. (*Ekklesia*, j'assemble. *gr.*) * *Les siècles de la gloire de l'*église *furent les siècles où ses ministres n'étaient que la balayure du monde.* [Massillon.] *L'*église *est une véritable république, dans le chef est soumis à ses décisions.* [1] *En quelque pays que vous fassiez la guerre, les gens d'*église, *les femmes, les enfants, | des vieillards, | le pauvre peuple, ne sont pas vos ennemis.* [Duguesclin.]

Églogue, *s. f. -ga.* poème champêtre; * dialogue de bergers. * Égla-. c. (*Ekkogé*, choix. *gr.*)

†Égobole, *s. m.* sacrifice d'une chèvre à Cybèle, etc. * Égi-. (*Aix*, chèvre, *bolé*, coup. *gr.*)

Égorger, *v. a.* -gé, e, *p.* t. de tanneur, ôter les oreilles, la queue de la peau.

Égorge, *s. f.* voie à main. n. v.

Égoïser, *v. n.* parler trop de soi; * ne s'occuper que de soi.

Égoïsme, *s. m.* amour-propre qui rapporte tout à soi, fait trop parler de soi; * opinion de philosophes qui pensent que l'on n'a de certitude que celle de sa propre existence, etc.; * qui permet que l'homme rapporte tout à lui, n'existe que pour lui seul, aux dépens des autres. voy. Philosophisme [1], * —, idolâtrie de soi-même : *prend le plus;* * sacrifice des autres à soi. [Lacretelle aîné.] (*Ego*, moi. *lat.*) [1] *Tous les maux de la France ont pour cause l'égoïsme des corps et des partis.* | *La folie n'est souvent qu'un égoïsme impénétrable.* [Mad. de Staël.] *L'égoïsme politique offense tous les partis parce qu'il n'aime de tous.*

Égoïste, *s. m.* qui a le vice *ou* l'opinion de l'égoïsme; | qui ne s'occupe, ne parle que de soi, fait un dieu de lui-même et lui sacrifie tout [1]. * —, *adj.* (ame, sentiment, cœur, conduite, vie. * — [2]; —, *pl.* Pyrrhoniens outrés. n. (*syn.*) [1] *L'égoïste a son cœur dans la tête. Quelquefois la destinée punit deux égoïstes en les liant l'un à l'autre.* | *La faiblesse est égoïste; ne comptez pas sur | son | assistance.* [De Lévis.] [2] *L'homme de la nature est le plus égoïste de tous : celui de la vraie religion l'est le moins.*

†Égologie, *s. f.* phrase dictée par l'égoïsme. [Sabathier.] (*Ego*, moi; *logos*, discours. *gr.*)

=Égophage, *adj.* 2 *g.* qui dévore, mange des chèvres; surnom de Junon.

†Égrenoir, *s. m.* cargue particulière aux huniers. t. de marine.

Égorger, *v. a.* -gé, e, *p. Jugulare.* couper la gorge; tuer, massacrer. (*fig.*) ruiner quelqu'un, lui porter un préjudice considérable; | le diffamer; tromper; t. de corroyeur, écharner jusqu'au vif.

Égorgeur, *s. m.* assassin, e. = qui fait métier d'assassiner *ou* de faire assassiner. [1] *Les larmes sont sympathiquement contagieuses; ne vous y fiez pas : on a vu pleurer des égorgeurs.*

Égosiller, *v. a.* -lé, e, *p.* (*vx.*) égorger, tuer; (s'—), *v. pron.* se faire mal au gosier en criant; chanter beaucoup et très-haut. (*famil.*)

†Égotisme, *s. m.* habitude blâmable de parler de soi. [Port-Royal.]

†Égotiste, *s. 2 g.* qui a la ridicule habitude de parler sans cesse de soi. [Port-Royal.]

†Égoudgeoire, *s. f.* crevasse par laquelle l'eau se perd dans les mines. *-geoir, *s. m.* id.

Égoût, *s. m.* chute, écoulement, conduite des eaux de la pluie, des immondices; cloaque : * *Stillicidium.* table, tuyau, planche pour faire égoutter; liqueur égouttée, t. de métiers; ardoises, tuiles qui débordent du toit; (*fig.*) plaie, cautère, ulcère ouvert; ville corrompue; partie d'une ville où se rendent les gens de mauvaise vie (les capitales sont les — des empires). * Égouttoir. : *Je trouvai une couronne dans un égoût; j'en étai les ordures, et me la mis sur la tête.* [Bonaparte.]

Égoutter, *v. n.* et *a.* -té, e, *p. Stillare.* faire égoutter l'eau, etc. goutte à goutte (faire, laisser, mettre — du fromage); * dresser les chapeaux tout chauds; *n.* (s'—), *v. pron.* * Égouter. *v.*

Égouttoir, *s. m.* ais, | treillis, ustensiles, | bois pour faire égoutter. c. c. a. * -uto-. n. * conduit pour l'écoulement des eaux. *on* Égoût. n.

†Égouttures, *s. f. pl.* dernières gouttes qui tombent de ce qu'on fait égoutter. * (*fig.*, *ironiq.*) dernier ouvrage, reste des ouvrages publiés. [La Harpe.]

†Égrappigner, *v. a.* écrire mal, barbouiller; déchirer; égratigner; écorcher.

Égrapper, *v. a.* -pé, e, *p.* | ôter la grappe du raisin. * -aper. détacher le raisin de la grappe. *v.* v.

†Égrapoir, *s. m.* outil pour égrapper le raisin; havoir pour séparer le sable = de la grappe de minerai.

Égratigner, *v. a.* entamer, déchirer un peu la peau, | la superficie; découper, t. d'arts et métiers. | -gné, e, *p.* t. d'arts (gravure —), dont les traits n'ont ni hardiesse ni netteté, | dure et comme hachée, raturée avec les ongles, etc.; * —, peindre à fresque, en appliquant, sur un fond noir, du blanc que l'on enlève à la place des ombres. n. * (s'—), *v. pers.*

Égratignoir, -se, *s.* qui égratigne. n. c.

Égratignoir, *s. m.* fer à découper le satin.

Égratignure, *s. f.* légère blessure faite en égratignant | *ou* non, | sa marque (faire une légère —). *On ne ferait pas une égratignure à son ami; et, sans scrupule, on le blesse en heurtant ses opinions et ses sentiments.*

†Égraticiller, *v. a.* -né, e, *p.* lever un arbre en motte, ôter la terre engagée entre ses racines. * -oner. n. (gravier).

†Égraveur, *s. m.* outil de paumier pour percer.

†Égrau, *s. f.* filet de pêche jaguade.

Égrène, *s. f.* terrement pour empêcher l'écart des pièces assemblées.

†Égrené, e, *adj.* oiseau accoutumé à la graine.

Égrenée, *adj. f.* étoffe qui n'est pas emballée. v.

Égrener, *v. a.* -né, e, *p.* faire sortir le grain de l'épi, la graine de la capsule, etc.; détacher les grains de la grappe (— du blé, du millet); (s'—), *v. pron.* et égrainer. *v.*

Égrenoire, *s. f.* sage pour accoutumer un oiseau à la graine. c. v. * Égrai-. v.

Égrillard, e, *s.* et *adj.* (*famil.*) vif, gaillard, éveillé (esprit, humeur, | personne —). * *s. m.*

Égrillon, *s. m.* grille pour empêcher le poisson de sortir d'un étang. c. c. v.

†Égriser, *s. f.* poudre de diamant. *voy.* Éris-.

Égriser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter les parties brutes du diamant avec l'égrisée *ou* en frottant.

Égrisoir, *s. m.* boîte pour égriser les diamants, en recevoir la poudre. c. v. ar. || -soër.

Égrugeoir, *s. m. Radula.* instrument pour briser le sel, pour égruger, écraser; * hane pour peigner le chanvre = *et* en séparer le chènevis. || -jöer.

Égruger, *v. a.* -gé, e, *p. Frigere.* casser, briser, pulvériser dans l'égrugeoir; = peigner le chanvre. * (s'—), *v. pron.*

Égrugeure, *s. f.* parties séparées au égrugeant. c. *-geure. n. c. v.

Égueulé, e, *adj.* cassé sur les bords, au goulot (assiette, vase —) (*popul.*); *s.* qui dit des grossièretés. v. a. * (*inus.*) n.

†Égueulement, *s. m.* altération à la bouche des pièces d'artillerie.

Égueuler, *v. a.* casser le haut du goulot, du bord d'un vase; (s'—), *v. pers.* (*fig.*, *popul.*) s'égosiller; s'user au goulot, à l'ouverture. * -lé, e, *p.* et *adj.* (pot, canon —).

Éguilleter, *v. a.* -té, e, *p.* n. v. * *voy.* Aig-. n.

†Éguillette *ou* Aig-, *s. f.* pièce pour renforcer un navire; menu cordage; = chenille. || éguilété.

†Égylope. *voy.* Égi-.

†Égyptiac, *s. m.* onguent détersif.

Égyptien, -ne, *s. Ægyptius.* d'Égypte : bohémien, vagabond. n. * *s. f.* -ne, étoffe de poil, de fleuret de laine. : *Les premiers Égyptiens n'adoraient dans les animaux que leur forme figurative des objets célestes, des éléments.* [Hutcheson.]

Eu! *interjection de surprise et d'admiration.* (*Eheu!*)

Ébanché, e, *adj.* déhanché; à hanches étroites (cheval —).

Éherber, *v. a.* -bé, e, *p.* sarcler un champ.

Éhonté, e, *adj.* déhonté; sans pudeur (*inus.*); * (personne —e), déshonoré, couvert de honte. c. * (*inus.*)

Éhucher, *v. a.* -pé, e, *p.* écimer. * -pper. v.

†Éhuharte, *s. f.* -ta. plante graminée.

Éicètes, *s. m. pl.* moines hérétiques qui adoraient Dieu en dansant. * Hei-. n.

†Éider, *s. m.* canard à duvet, oie à duvet, oiseau du Nord, qui fournit l'édredon. *voy.* ce mot.

†Éilot, *s. m.* tribu guerrière, errante, de Perse.

=Eira, *s. m.* mammifère carnassier, du genre des chats.

=Eisen-glantz *ou* Galène de fer, *s. m.* mine de fer micacée. — -glimmer, *s. f.* idem, grise. — -kiesel, *s. m.* caillou ferrugineux, quartz gras. — -ram, *s. m.* hématite friable, *ou* mine de fer minacée rouge.

Eisitéries, *s. f. pl.* fêtes à Athènes. v. * lors de l'entrée en charge des magistrats. (*Eisèinai*, entrer. *gr.*)

=Eispath *ou* Spath de glace, *s. m.* substance pierreuse à lames miroitantes.

†Eissaugue. *voy.* Aissogue.

Éjaculateur, *s. m.* muscle pour l'éjaculation. c. v.

Éjaculation, *s. f.* émission | (d'un fluide, du polen) avec force; (*fig.*) prière fervente, passionnée. *à éjiter = dans ce dernier sens.*

Éjaculatoire, *s.* et *adj. m.* (conduits —) des vésicules séminales. c. c. v.

†Éjamber, *v. a.* ôter le côté de la fouille du tabac.

†Éjarrer, *v. a.* ôter les poils jarreux des peaux.

Éjection, *s. f.* expulsion; évacuation. v. * Déjection.

Éjouir, *v. a.* (*vi.*) réjouir; v. (s'—), *v. pers.* [Moncrif. St.-Simon.]

Éjouissance, *s. f.* joie. v.

Élaboration, *s. f. Elaboratio.* action de préparer, d'achever, de perfectionner (— des sucs, du chyle, etc.); son effet, t. de phys. c. c. v. a.

Élaborer, *v. a.* -re, e, *p.* a. v. *Elaborare.* t. de médecine, préparer graduellement, perfectionner les sucs; *se dit* des opérations de la nature; (s'—), *v. pers.*, *se dit* du sang, des humeurs, du chyle qui se forment.

Élaboré, e, *p.* et *adj.* d'élaborer, (*inus.*) travaillé; n. (*famil.*) (artistement —). * (*peu usité*, *grotesq.*)

Elaeagnoides, *s. f. pl.* Chalef, olivier de Bohême. (*Elaiagnian*, olivier sauvage, *eidos*, forme. *gr.*)

Élagage, *s. m.* action d'élaguer.

Élaguer, *v. a.* -gué, e, *p. Interputare.* ébrancher, éclaircir (— un arbre : *fig.* un écrit). (*syn.*) (s'—), *v. pron.* (*Elucere*, éclaircir.) : *On élague des arbres pour les faire monter; de même il faut retrancher tous les intérêts près de la terre pour s'élever à de grandes pensées.* [De Lévis.]

Élagueur, *s. m.* qui élague. a. v.

Élais, *s. m.* Arachuide, araignée rouge.

Élaiser, *v. a.* -sé, e, *p.* t. de monn. n.

†Élamnication, *s. f.* -tio. analyse des eaux minérales.

Élan, *s. m. Alcis.* quadrupède du Nord, plus fort que le cerf; —, mouvement subit avec effort; | action de s'élancer, t. milit. | (grand, subit —; avoir de l'—); (*fig.*) mouvement de l'âme. * Élans, *s. m. pl.* sauts. n. a.

Élancé, *adj.* effilé; courant (*cerf* —), (cheval —); (arbre —), très-haut et mince —e), qui a la taille trop effilée; * —, *s. m.* couple dévoyé de l'avant.

Élancement, *s. m.* impression d'une brûlure et passagère; mouvement affectueux de dévoi (causer, sentir, éprouver de *longueur du vaisseau excédant celle de

Élancer, *v. n.* -cé, e, *p.* produire, élancements (le doigt m'*élance*); * —, *s.* (*fig.*) lancer (*vi.*) : (s'—), *v. pers.* en avant (s'— au travers des flots, des des baïonnettes); se lancer avec impétuosité, sur, vers quelqu'un); * se dit au dehors, sur, vers quelqu'un); * se dit au dre le large, t. de mer. n. * *La crainte l'espérance nous élancent vers l'avenir.* : *La dévotion, comme toutes les passions, en vain vers le bonheur; il n'y a que la teigne. L'ambitieux s'élance en avant; jours où il veut aller, jamais d'où il est

†Élaphe, *s. m.* cerf. (*Elaphos.*)

Élaphébolies, *s. f. pl.* fêtes de Diane où l'on offrait un cerf ou un gâteau cerf. v. * -bolies. (*Elaphos*, cerf, *ballein*,

†Élaphres, *s. m. pl.* coléoptères très siers. (*Elaphros*, agile. *gr.*)

Élargir, *v. a.* -gi, e, *p. Dilatare.* large (— un habit, un pare; *se dit* de mettre hors de prison, * au large, étendre (— ses quartiers, t. milit.) devenir plus large; (*fig.*) s'étendre : *Les sots, par leurs consolations* gissent *les blessures du cœur.*

Élargissement, *s. m. Amplificatio.* de largeur; | action de rendre plus en liberté (ordonner l'—; obtenir

Élargissure, *s. f.* largeur ajoutée

Élasticité, *s. f. Renixus.* qualité ressort, | de ce qui est élastique; rend élastique un corps. (*Elater*, : *La renommée est comme un ressort nous abaisse, et perd son élasticité*

Élastique, *adj.* 2 *g.* -ticus. qui le produit; qui se redresse, reprend (corps : force, vertu —s); et *s. f.* qui forme une lame de ressort, t. de t. de mécaniq. de mét. (mettre un *l'homme est* élastique; *cet* relève. *Les liens qui nous attachent* sont élastiques; *plus nous nous éloignons* retirent.

†Élastostème, *s. f.* -ma. plante.

Élatche, *s. f.* étoffe des Indes

†Élatérie, *s. f.* -riam, plante

Élatérium, *s. m.* suc de concombre sauvage. v. * -tère. (*E*

†Élatéromètre, *s. m.* instrument condensation de l'air sous le récipient (*Elatêr*, agitateur, *metron*, mesure

Élatine, *s. f.* Velvote, plante pétale, rosacée.

=Élatite, *s. f.* sapin pétrifié, bitume

†Élavé, e, *adj.* 2 *g.* (pail —), mal couleur; marque la faiblesse.

Elebe, *s. m.* drap fabriqué à Ypres

†Élcose, *s. f.* -sis. ulcération; ulcère

†Élégnos, *s. m.* arbrisseau.

†Élégnoides, *s. m. pl. voy.* Élaeagnoides.

†Élégiaque, *adj.* d'Élée.

Électeur, -trice, *s.* -tor, -trix. droit; = membre d'un collége électoral

Électif, -ive, *adj.* -ivus. qui (roi, pape —s); (royaume —, un

Élection, *s. f.* -tio. | action d'élire, concours de suffrages; | choix fait par plusieurs pour une fonction une —)'; tribunal pour les ressort; pays d'—, soumis à un *pl.* amis choisis (*vi.*); * —, t. de de prendre des nombres, des avoir égard à leur plan; nés. : *Les anciens Romains ne hommes libres, que ceux qui*

Électoral, e, *adj.* qui élit, a

Électorat, *s. m.* dignité, qualité d'électeur; son

Électre, *s. m.* ur blanc des Gaulois.

Électricité, *s. m.* système de l'électricité. [Année

Électricité, *s. f.* -tas. propriété d'attraction ou de répulsion, sympathie, antipathie | des corps frottés, feu fluide, expansif et très-actif, quoique toujours invisible, qui se manifeste surtout également, le contact; forme la foudre *s.* (*Elektron*, ambre jaune. *gr.*) : *Il existe un magnétisme ou électricité d'amour qui se communique par le bout des doigts.* [Galiani.]

Électrique, *adj.* 2 *g.* -tricus. (corps, vertu —s), (*fig.*) *La liberté est* électrique.

Électriser, *adj.* 2 *g.* qui peut être électrisé.

Électrisation, *s. f.* action, manière d'électriser.

Électriser, *v. a.* -sé, e, *p.* développer, communiquer la faculté électrique; * (*fig.*) animer, enflammer les ames, les esprits, les cœurs); (s'—),

Électromètre, *s. m.* machine pour mesurer l'électricité (-mètron, mesure. *gr.*)

Électromoteur, *s. m.* instrument qui indique les qualités quantités d'électricité.

Électrophore, *s. m.* appareil pour faire développer et entretenir l'électricité des corps.

Électrose, *s. m.* matière électrique; soleil.

Électuaire, *s. m.* instrument chargé de matières qui les conserve. v. ar. (—, *pléiro*, je

Électuaire, *s. m.* médecin qui électropuncture (-puncture, percer, piquer. *lat.*)

Électuaire, *s. f.* opération qui consiste à faire passer l'électricité dans les chairs, puis à l'électricité pour faire pénétrer l'électricité dans

Électuaire, *v. a.* -ré, e, *p.* pratiquer l'électropuncture.

Électuaire, *s. m.* instrument pour connaître

Électuaire, *s. m.* mélange naturel *ou* artificiel d'or (*Electrum*, choisir. *gr.*) *voy.* Électre.

Électuaire, *s. m. Eclegma.* opiat excellent, fait (choisi) confection médicale, molle. *—s, en poudre incorporées avec du miel, du

Élégance, *adj.* -*ganter.* (écrire, parler—), avec

Élégance, *s. f.* | choix de mots et de tours qui langage poli, facile et plein de grace — affectée; continue; avoir de — —); goût fin et délicat dans les manières; | — de la taille, sa grace résultat de la justesse et de l'agré- ; * simplicité et facilité (— d'une de matière. a. proportion agréable.

Élégant, e, *adj.* -*gans.* choisi; poli (mot, tour, qui a de l'élégance (discours, auteur simple et facile (solution, démonstration, etc. et *f.* personne recherchée dans

Élégiaque, *adj.* 2 *g.* (vers, poète; *fig.* voix —), élégie.

Élégie, *s. f.* -gia. poème tendre, triste; *exprime* regrets (— plaintive; froide —); * (*Elegos*, complainte. *gr.*)

Élégiographe, *s. m.* qui fait | *ou* a fait des élégies.

Élégiographie, *s. f.* composition d'élégies.

Élégir, *v. a.* -gi, e, *p.* t. de menuis. n. * diminuer plus encore, plus légèrement; * pousser des moulures en ornements saillants et former des champs dans le même bois. n.

Élément, *s. m.* -tum. corps simple qui compose les mixtes : (*fig.*) | chose, | lieu, campagne, etc. qui plaît le plus (être dans son —). — s, *pl.* principes d'un art, d'une science; principes, parties les plus simples des corps; articles principaux de la théorie d'une planète. n. : *L'or et l'argent sont comme un cinquième élément.* = *Celui qui s'est emparé de l'imagination des hommes en leur promettant un paradis, les ferait battre contre les éléments.* | *Les passions sont comme les éléments, de bons serviteurs, mais de très-mauvais maîtres.* [Morrice.]

Élémentaire, *adj.* 2 *g.* (corps, qualités, parties —es), qui appartient à l'élément, le constitue; qui contient les éléments (ouvrage —).

Élémentatif, *adj.* v. = -ive, *f.* * qui donne les éléments. n.

Élémi, *s. m.* résine d'Amérique. c. v. * Gomme —.

Élenctique, *adj.* 2 *g.* * qui tombe en controverse; théologie scholastique. v. -eti-. *n.* (*Elegchô*, je convaincs. *gr.*)

Élénophories, *s. f. pl.* fêtes à Sparte en l'honneur d'Hélène. v. *voy. la Mythe* (*Heiène*, vase, *phérô*, je porte. *gr.*)

†Éléomèli, *s. m.* baume huileux, épais, doux, d'un arbre d'Asie, évacuant. (*Elaion*, huile, *meli*, miel. *gr.*)

=Éléophage, *adj.* 2 *g.* et *s.* qui se nourrit d'olives.

Éléosaccharum, *s. m.* huile essentielle du sucre. v. c. * *ou* Oléos-. n. (—, *sakcar*, sucre. *gr.*) *ou Oleum.*

†Éléotre, *s. m.* poisson du genre du gobie.

Éléphant, *s. m.* -phas. le plus grand, le plus gros | et le plus intelligent | des quadrupèdes, qui a une trompe, des défenses d'ivoire; * sorte de papier; ordre militaire danois. n. — de mer, morse *ou* vache marine.

Éléphantiasis, *s. f.* lèpre qui ride la peau comme celle d'un éléphant. || -tian-.

Éléphantin, e, *adj.* (livre —), de lois romaines sur des tables d'ivoire; c. v. * —e, *s. f.* flûte phénicienne. * —, *adj.* de l'éléphant. n.

Éléphantique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à l'éléphant; * infecté de lèpre. n.

†Éléphantope, *s. m.* -pus. plante flosculeuse.

†Éléphantophage, *adj.* et *s.* 2 *g.* (peuple —), qui mange des éléphants.

†Éléphantusie, *s. f.* palmier du Pérou.

Éléphas, *s. m.* plante. * Élephas. c.

Éleuthéries, *s. f. pl.* fêtes de Jupiter Libérateur; v. * protecteur de la liberté des esclaves affranchis. = éleuthérie, *s. f* surnom de la déesse de la liberté; *voy. la mythol.* (*Eleutheros*, libre. *gr.*)

†Éleutrénogynes, *adj. f. pl.* (fleur —), dont l'ovaire libre n'adhère pas au calice; *l'oppose* de symphytogynes. (—, *gamê*, femme. *gr.*)

†Éleutrérogame, *s.* et *adj.* 2 *g.* amant passionné de la liberté. [Diderot.]

=Éleutheromanie, *s. m.* manie, enthousiasme pour la liberté. a. a.

†Éleutherozoïdes, *s. m. pl.* poissons osseux à nageoires inférieures libres. (—, *pous*, pied. *gr.*)

†Éleutérépomes, *s. m. pl.* poissons cartilagineux, à branchies couvertes d'opercules aux membranes. (—, *pôma*, couvercle. *gr.*)

Élévation, *s. f.* -tio. exhaussement; action d'élever, ses effets, | situation élevée (d'un titre) : | (grande, prodigieuse —; donner de l'— à une tour, *fig.* à son style, à ses pensées); représentation de la face d'un édifice, t. d'archit. : action d'élever (l'hostie, la voix); hauteur du pôle sur l'horizon; * —, t. de musique; mouvement en élevant la voix, la main sur la corde; motet chanté à l'élévation de l'hostie; (*fig.*) constitution en dignité; poste éminent; action de s'élever; * état, situation, place de ce qui est élevé. — de style, sa sublimité, sa noblesse. — d'esprit, d'un esprit sublime et capable des plus grandes choses (— de l'ame, dans l'ame, les sentiments, l'esprit, le génie). —, grandeur, élan, mouvement affectueux de l'ame vers Dieu; prières qui l'excitent; grandeur de courage, noblesse de sentiments : *La tête tourne à une élévation à laquelle on n'a pas accoutumé ses yeux.* [De Bonald.] : *L'élévation de l'ame la soustrait à tous les esclavages.*

†Élévatoire, *s. m.* instrument de chirurgien pour relever les os du crâne enfoncés.

Élève, *s. 2 g. Discipulus.* (bon, mauvais —), disciple d'un maître | dans les arts; celui qu'on a instruit, | que l'on instruit. * -vé. n. (*sva.*)

†Élèvement, *s. m.* élévation [Arnauld.]; = action d'élever.

Élever, *v. a.* hausser; mettre, porter, rendre, faire monter plus haut (*propre et fig.*); = construire, bâtir, dresser, ériger; nourrir des l'enfance jusqu'à l'adolescence (— des animaux, des plantes); (*fig.*) | procurer l'élévation : | instruire, donner l'éducation; -vé, e, *p.* * et *adj.* haut, éminent, qui a de l'élévation, en général (l'édifice, arbre, cieux, etc. *fig.* ame, emploi, sentiments, etc. —s) : | qui a reçu de l'éducation; formé à la politesse. *s.* (s'—), *v. pers.* accuser; porter témoignage; se porter contre quelqu'un ou ce qu'il propose; | former élévation; | s'enorgueillir; | se porter plus haut : | se déclarer (s'— contre); commencer à souffler (le vent, la tempête *s'élèvent*); survenir (une querelle s'*élève*); naître, commencer; | se hausser, se porter de bas en haut; | (*fig.*) monter en dignité, prendre son vol. (*fig.*) un style plus relevé; avoir des pensées sublimes (le génie s'*élève*); *v. pron.* être, devenir, pouvoir être élevé, t. d'arts; de mettre, *v. récipr.* : *La religion élève l'homme, le matérialisme le rabaisse.* | *Le temps convient tout ce qu'il élève.* [Mar. gr.] * *Les grandes occupations élèvent et soutiennent l'ame.* [Vauvenargues.] : *Ce qui élève l'esprit devrait toujours élever l'ame.* [Fontenelle.] : *Quelque élevé que vous puissiez être, la loi est au-dessus de vous.* [Mar. gr.] : *Nous ne pouvons nous élever à la vertu, que par la bienfaisance et la vérité.* [Pythagore.] *La cour est une compagnie de mendiants bien élevés et bien vêtus....* : *Celui qui n'a de mobile que l'intérêt, ne s'élève pas au-dessus des animaux.*

Élevure, *s. f.* l'abreuvoir. | sorte de pustule, | bulbe; bouton sur la peau.

Elictrodion, *adj.* (membrane —) des testicules. * ou Élytroïde. c.

Élider, *v. n.* -dé, e, *p. -dere.* faire une élision; (s'—), *v. pron.* a. v. souffrir l'élision. *s.* : *Il peut s'il.*

Éligibilité, *s. f.* capacité d'être élu.

Éligible, *adj.* 2 *g.* qui peut être élu, choisi; = qui peut être député.

Élimer, *v. a.* -mé, e, *p.* purger et rétablir un oiseau qui sort de la mue; *n. v.* (s'—), *v. pers.* s'user par le frottement. c. (habit —é).

†Éliminatif, *s. f.* action d'éliminer; opération d'algèbre par laquelle on trouve plusieurs inconnues par une seule. (*E*, exclusif, *limen*, seuil. *lat.*)

Éliminer, *v. n.* -né, e, *p.* -re. (*inus.*) (mettre dehors au jugement); chasser, expulser, t. de pratiq. v. faire l'élimination algébrique. * (s'—), *v. pron.*

Élinguer, *s. m.* t. de mer, corde à nœud coulant pour soulever; c. v. * fronde sans bourse; c. *pl.* papillons. c.

†Élinguer, *v. a.* -gué, e, *p.* mettre les élingues.

Élinguet, *s. m.* pièce qui arrête le cabestan. c. c.

Élire, *v. a.* -lu, e, *p. Eligere.* choisir, marquer; prendre par préférence (— quelqu'un), le nommer à une dignité, etc. par suffrage : — sa sépulture, en désigner l'endroit. — domicile, assigner un lieu où doivent être signifiés les actes, t. de pratiq. : *La plus grande difficulté peut-être en politique, c'est de faire élire d'dignes mandataires par le peuple et les représentants.* [Simmondi.] = *Écoutez les prolétaires, et le peuple élira judicieusement ses mandataires si vous ne travaillez pas ses électeurs.* J. m.

Éliquant, e, *s.* qui élit. a.

Élision, *s. f.* -sio. suppression d'une lettre (c'est pour ce est, qu'il pour que il, etc.).

Élite, *s. f. Delectus.* | choisi; | ce qu'il y a de meilleur, d'excellent, de plus digne d'être choisi dans un genre (l'— de la noblesse, de l'armée, des livres, des études) : *Les belles lettres et les beaux-arts peuvent seuls placer dans l'élite de la nation.*

†Élitter, *v. n.* prendre le meilleur. (*vl.*)

†Élixation, *s. f.* action de faire bouillir toutes ses substances; teinture; quintessence; extrait (excellent,

précieux — de longue vie); * (*fig., famil.*) ce qu'il y a de meilleur dans un ouvrage, etc. s. *mieux* quintessence. n. (*Alkshir. arabe.*)

Élixivation, *s. f.* t. de chimie. v. *voy.* Lixiviat-.

†Élizer, *v. a.* -é, e, *p.* lizer, tirer un drap en large par ses lisières.

†Elreismomètre, *s. m.* machine pour mesurer la force d'attraction, de mutation, des secousses des tremblement de terre. (*Elkó*, j'attire, *métron*, mesure. *gr.*)

Elle, *pl.* Elles, *pronom personnel à la troisième personne, relatif fém. Illa. Illæ.* (*ille* dit; *elles* vont; *elle* lui dit; *elles* nous parlent; *elle*, qui se croit si sage, va l'épouser; dort-*elle*? *elle* dort) [1]. (*diffi.*) [2] *Souvent l'espérance est un mal; sans* elle, *le repos naîtrait de la nécessité de se résigner.*

Ellébore, *s. m. Helleborum.* plante médicinale, * *et* Hellé-. n. — blanc *ou* Vératrum, violent purgatif, pour la folie. — noir, pied-de-griffon à cver, reflut, rosacée, à racine purgative, sternutatoire, bon pour l'apoplexie, la galle, le farcin. n.

Elléborine, *s. f. Serapias.* plante orchidée à feuilles d'ellébore, fleur anomale.

Ellébориné, e, *adj.* préparé avec l'ellébore. *a.* v.

†Elléborisme, *s. m.* -*mus.* traitement par l'ellébore.

Ellipse, *s. f.* -*sis.* suppression d'un mot dans une phrase. *ex.* Comment vous portez-vous? Bien, *pour* je me porte bien; la Saint-Jean, *pour* la fête de Saint-Jean; * courbe ovale formée par coupe oblique d'un cône, t. de géom. et d'horlog. (*Leipô*, je laisse. *gr.*)

†Ellipsoïde, *s. m.* solide formé par la révolution d'une ellipse autour de l'un de ses axes. * Elliptoïde. —, *eidos*, forme. *gr.*)

=Ellipsolite, *s. f.* coquille planulite.

†Ellipticité, *s. f.* fraction qui exprime les rapports des différences de l'axe d'une ellipse, à son grand *ou* petit axe. * forme constituante de l'ellipse.

Elliptique, *adj.* 2 *g.* qui tient de l'ellipse (locution, figure, langue —); (espace —), conoïde.

†Ellise, *s. f.* -*sia.* plante borraginée.

Elme (feu Saint-), *s. m.* flammes électriques à la surface des eaux, sur les mâts, pendant la tempête. *voy.* Feu.

Élocher, *v. a.* -ché, e, *p.* ébranler ce qui tient par les racines; détacher, enlever de dessus, t. de mét. (*vi.*) *a.* c. (— un arbre, un vase, un pot du fond).

Élocution, *s. f.* -*tio.* | langage; manière de s'exprimer, | choix et arrangement des mots; * diction, style. *a.* * partie de la rhétorique, qui traite du choix et de l'arrangement des mots (belle — nette, élégante noble, simple, faible, confuse); * caractère du discours. [D'Alembert.] (*syn.*)

†Élodes, *s. m. pl.* coléoptères des arbres aquatiques. (*Hélos*, marais. *gr.*)

†Élodes, *s. f.* fièvre continue putride. * *et* Hélade. la Suette.

Éloge, *s. m.* -*gium.* discours à la louange (d'un être, d'une action); louange, panégyrique (bel, plat, grand, pompeux, outré, magnifique, mérité, funèbre; faire l'—) [1]. (*Eulogéin*, louer. *gr.*) (*syn.*) [2] *L'affection du méchant est une injure; sa haine est un éloge. Ne pas parler de ses amis avec* éloge, *c'est ne pas faire le sien.* | *Un* éloge *libre est plus flatteur.* [Max. lat.] *On finit par croire aux* éloges *que l'on achète ou qu'on se donne.*

†Élogier, *v. a.* -gié, e, *p.* faire l'éloge de... (*vic.*) [Voltaire.]

Élogiste, *s. m.* auteur d'éloges. [Lebeau.] (*ironiq.*) [Fontenai.] n. v. *Un* élogiste *s'efforce de ressusciter les morts; mais, à l'examen, on reconnaît qu'ils sont bien morts.*

Éloignement, *s. m. Distantia.* action d'éloigner, de s'éloigner, ses effets, | état, situation, place de l'être éloigné; | (être, se tenir, tenir dans l'—) [2]; (*fig.*) antipathie, aversion (avoir de l'*éloignement* pour un être) [2], désir de s'en éloigner; absence (— de sa patrie, etc. triste, douloureux —); retraite; distance de temps *ou* de lieu; | lointain (on voit dans l'— une tour, un rocher; grand — immense); | dernier plan d'un tableau, | d'une perspective. * négligence, oubli (de Dieu, de ses devoirs). [2] *Au physique comme au moral, nous ne jugeons jamais bien des objets placés dans l'éloignement.* [2] *Un rien nous inspire de l'*éloignement; *un rien nous rapproche.*

Éloigner, *v. a. Removere.* (de), écarter (— un être) d'un autre; retarder, différer (— la paix, le bonheur); aliéner (*fig.* — les cœurs); (s'—), *v. pers.* r. *pron.* s'absenter, manquer à (son devoir); avoir de la répugnance; paraître éloigné, t. d'arts. * s'écarter, être loin de... [2]; -gné, e, *p.* * et *adj.* qui est loin, au loin, dans le lointain (contrée, lieu, *fig.* pensée, désir—s; être —, *famil.* n'avoir pas l'idée, la volonté). (*syn.*) [2] *En affaire comme en amour, la plainte est d'un fat ou d'un sot; l'honnête homme trompé s'*éloigne *et ne dit mot.*,,. [2] *Si l'on connaissait tout le charme de la vertu, on ne s'en* éloignerait *que par démence.* [De Bruix.]

†Éloise, *s. f.* (*vi.*) éclair. [Montaigne.] * -ise.

Élongation, *s. f.* (d'une planète), différence entre le lieu du soleil et celui d'une planète vue de la terre; supération; *a.* v. c. * t. d'anatomie. n.

Élonger, *v. a.* -gé, e, *p.* -*gare.* t. de mer, aller, se mettre de long en long, à côté de. *a.* c. v.

Élope, *s. m.* poisson en fer de lance, osseux, abdominal, siagnoïde.

†Élophores, *s. m. pl.* -*rus.* coléoptères. (*Hélos*, marais, *phéromai*, je suis porté. *gr.*)

Éloquemment, *adv. Diserte.* (parler, écrire, s'exprimer —), avec éloquence; * avec de l'éloquence; de l'art oratoire. *Parler à propos vaut mieux que parler* éloquemment. [Gracian.] *On parle* éloquemment *en parlant à propos.*

Éloquence, *s. f.* -*tia.* art, | talent | de bien dire, de persuader, d'émouvoir, | de toucher, de convaincre; | art de communiquer, | de faire connaître | le sentiment dont on est pénétré [D'Alembert.] [1]; liaison des idées qui intéressent [De Leyre.]; expression juste d'un sentiment vrai [La Harpe.]; * art de maîtriser les esprits et les cœurs par la parole [Labruyère.]; art de bien dire ce qu'il faut, tout ce qu'il faut, et rien que ce qu'il faut [Larochefoucauld.]; solide et forte raison accommodée au goût et au sens général des hommes [Pélisson.]; art de manier les esprits (Platon.]; art d'exciter des sensations [Trublet.]; vérité mise en action par le sentiment [Mad. de H. v. t.]; art de faire adopter un avis, un sentiment; langage du sentiment, de ce qui l'excite, l'anime [2]; art de retirer de la tête et du cœur d'une personne des opinions et des sentiments pour y en substituer d'autres [3]; (brillante, noble, faible, vive, haute, mâle, sage — entraînante, victorieuse; irrésistible, foudroyante — sublime; — oratoire, naturelle, muette, etc. avoir de l'—; être plein d'—; * — des yeux, du cœur, du sentiment, du geste, du regard, du silence, de l'action, des actions); * ce qui frappe, émeut, convainc, attire, fixe l'attention 4. [1] *Les larmes sont l'*éloquence *des femmes.*,,. *Le marbre animé par l'art a de l'*éloquence. [2] *Le silence et la rougeur sont l'*éloquence *de la pudeur offensée, de la conscience coupable.* | [3] *Dans un avocat l'*éloquence *n'est pas moins nécessaire que la probité: l'une parle à l'esprit, l'autre au cœur; l'absence de l'une d'elles nuit même à l'innocence.* ap. i *Toute* éloquence *le cède à celle de l'or.* [Max. lat.] *L'*éloquence *des paroles est plus commune que celle des actions.*

Éloquent, e, *adj.* -*ens.* (personne, geste —) [1]; disert; plein d'expression; | de force (discours, plaintes, *(fig.)* larmes; silence, * argent —). || -kan. [1] *Il est impossible d'être* éloquent *avec un esprit faux.* [D'Escherny.]

=Élossite, *s. f.* pierre qui, portée, guérit, dit-on, le mal de tête.

Élotéromètre, *s. m.* instrument pour mesurer la condensation sous la machine pneumatique.

Élu, *s. m.* prédestiné à la gloire éternelle, (*épist.*) à un avantage, *en général* [1]; officier de l'élection [2], -e, *s. f.* sa femme. n. —, *adj. Electus.* choisi. *a.* c. [1] *Le petit nombre est toujours celui des* élus. [Voltaire.] *Ceux qui travaillent aux progrès de la raison sont les* élus *de Dieu.* [Prov. arab.]

Élucidation, *s. f.* explication, éclaircissement.

†Élucider, *v. a.* éclaircir; rendre brillant, rendre manifeste, * lucide. (*Lux*, jour. *lat.*)

†Élucubratif, -ve, *adj.* qui fait des élucubrations, y est propre (génie —). [Pougeville.]

Élucubration, *s. f.* -*tio.* ouvrage d'érudition à force de veilles et de travail.

Éluder, *v. a.* -dé, e, *p. Eludere*, rendre vain l'effet; éviter avec adresse (— l'artifice, les difficultés) [1]; s'échapper, —, * tromper quelque chose. *v. pron.* devoir, pouvoir être éludé [2]. [1] *Un criminel* éludera *la loi que de la violer.* [2] *L'opinion, après avoir* éludé *l'autorité, a vaincre.* [De Vauxcelles.] [2] *Toute loi manifestement injuste doit s'*éluder: *la première des lois est celle de la nature.*

†Éludorique, *s. f.* peinture qui se fait à travers l'eau, avec des couleurs à l'huile, sur taffetas fixé dans un vers convexe. (*Elaion*, huile. *dor*, eau. *gr.*)

†Élutriation, *s. f.* -*tio.* action de transvaser, de lotion. (*Eluô*, je transvase. *gr.*)

†Élyme, *s. m.* -*mus.* plante graminée. * Élyme, je rouvre. *gr.*)

Élysée, *s. m.* séjour des héros, des hommes vertueux, etc. après leur mort, t. de mythologie, lieu de délices [1]. (*Luô*, je délivre. *gr.*) [1] *Le sentiment chrétien* élysée *sur la terre est une bonne hôtellerie.*

Élysée, *s. m.* Élysien, -séen (champ—), -séenne; *pl.* Champs-Élysées, belle promenade. *voy.* Élis. * (*fig.*) lieu, séjour délicieux. [1] *Ils n'ont fait couler le fleuve d'Oubli que dans les* élysées. [Mad. de Necker.]

†Élytre, *s. m.* élui, aile solide supérieure de la secte | coléoptère | qui en a quatre, et l'aile mince. (*Elutron*, gaîne. *gr.*)

†Élytrocèle, *s. f.* hernie du vagin [1]. (*Elutron*, fornic. (—, *hélé*, tumeur. *gr.*)

†Élytroïne, *s. f.* et *adj. ou* vaginale [1]. (*Elutron*, gaîne, enveloppe des testicules. * lyre-. forme. *gr.*)

†Élytroptôse, *s. f.* renversement de vagin, chute. *gr.*)

†Elzévier, Elzévir, *s. m.* livre imprimé

†Émaciation, *s. f.* amaigrissement, ma

Émacié, e, *adj.* déformé par la maigre

Émail, *s. m. Encaustum.* composition vi cinè, de sels et de métaux, appliquée ouvrage en émail (— blanc, etc.); (*fig.*) riété de couleurs, de fleurs; * *sans pl.* t. de blason, couleurs des métaux. superficie luisante, leur blancheur; du centre à la circonférence.

Émailler, *v. a.* -lé, e, *p. Pingere* d'émail, appliquer l'émail, (*fig.*) embl corer de fleurs, de traits d'esprit.

Émailleur, *s. m. Encaustes.* qui trav

Émaillure, *s. f. Encaustice.* couvert mailleur (— délicate, fine); *—, *pl.* tach mage. || -mâïürr.

Émanation, *s. f.* -*tio.* action d'ém émane *en général* [1]; écoulements, * n a pas d'ouvrage poétique et sublime dans sente une émanation *céleste.*

†Émanche, *s. f.* t. de blason, manche par des pointes d'émaux engagées l'une

Émanché, e, *adj.* t. de blas. enclavé

Émancipation, *s. f.* acte qui émancipe

Émanciper, *v. a.* -pé, e, *p. parare* tutelle, hors de la puissance paternelle; * *se dit au fig.* [2]; (s'—), *v. pers.* berté, de licence; sortir du devoir, de bienséances [2]; *v. pron.* [1] *La victoire voris.* [2] *On risque beaucoup à s'*émanc *souverains.*

Émaner, *v. n.* -né, e, *p. Oriri.* (de), son origine [1], | sortir; découler de, de (les corpuscules *émanent* des corps) manare, couler. (*lat.*) [1] *Toute puissance social. Toute justice* émane *de Dieu* émane *du roi.* | *C'est par cela même que* véraine émane *de Dieu, que l'on doit* justice. [De Tott.]

Émargement, *s. m.* action d'émarg émargé *ou* porté en marge.

Émarger, *v. a.* -gé, e, *p.* porter sur la marge d'un compte, d'un m couper la marge. n.

†Émarginé, e, *adj.* à arêtes abattues.

...ANGUILLE, s. f. -la, ou Entaille, coquille en ...ier.

...ARQUER, v. a. t. de pêcheur. n., v.

...ASCULATION, s. f. action d'émasculer, castration.

...ASCULER, v. a. -lé, e, p. *Evirare.* ôter à un mâle ...ties de la génération. n. c, c.

...ATER, v. a. -yé, e, p. (*vi.*) admirer, être étonné. ...onné.)

...AUDIR, v. a. -di, e, p. donner le mal. (*vi.*)

...AUDISSANT, e, *adj.* qui a une mauvaise langue, ba...ard. (*popul.*) ‖ an-.

...AUDISSEUR, -se, s. -né, e, p. *Allicere.* (*famil.*, engager quelqu'un par des caresses, des flatte...s à faire ce qu'on veut.

...AUDRONNER, v. a. embarrasser; (s'—), *v. pers.* ...e à soi-même. (*vi.*) * Embardu-.

...BALLONNER, v. a. -né, e, p. mettre un bâillon...ui sert à le faire. * -lala-. n.

...BALLOIR, s. m. *Consarcinatio.* action d'emballer; ...ER, v. a. -lé, e, p. *Colligare.* mettre dans ...aller; empaqueter (— des livres). * Embaler. n.

...BALEUR, s. m. *Consarcinator.* qui emballe; ha...(*popul.*) * -bâle-. n.

...BALMER, v. a. -mé, e, p. (*vi.*) embaumer. v.

...BANÉ, adj. entouré de bandes (enfant —). [J. J.]

...BANNIR, v. n. proclamer un ban. (*vi.*)

...BARQUE, e, *adj.* (vaisseau —), entré sur un grand

...BARQUER, v. a. passer les canons d'organcin à ...pour ourdir.

...BARRE, s. f. ficelle bouclée pour le lissage des ...c.

...BARRÉ, e, *adj.* qui a de la barbe. n.

...BARRER, v. n. passer sous un pont. (*vi.*)

...BARRAS, s. m. lieu propre pour embarquer. ...quadère. c.

...BARRATION, s. f. village colonial, petite com...des Antilles françaises.

...BARRON, s. f. petit bâtiment. c. c. * navire

...BASE, s. f. élan, mouvement qui retourne un

...BASÉ(S'), v. pers. -dé, e, p. se jeter d'un côté ...de mer; n., c. * s'éloigner. a. t.

...BÂTÉ, e, a. -ré, e, p. embarrasser dans une ...(— espag.)

...BÂTIR, v. a. -lé, e, p. et *adj.* mettre en ba...ntier, etc.

...BÊTEMENT, s. m. *Consensio.* action d'embar...quer; frais pour embarquer; * (*fig.*) ...ement.

...BOURBER, v. a. -qué, e, p. (dans), mettre dans ...dans une barque (des personnes, des vi...(*fig.*) engager (— dans une affaire); (s'—), ...mer dans un navire; v. pron. (*fig.*) ‖ se ...engager à quelque chose, s'y adonner; (s'— ...entreprise); (s'— à... a. *peu usité*). ‖ *Agir ...est s'*embarquer *pendant la tempête*... ...m. *Impedimentum.* obstacle dans un ...(*fig.*) confusion de choses difficiles à ...Il y a de l'—; grand — inexplicable); ...dans le parti à prendre, les moyens de ...plus difficile; * perplexité; c. (être, se ...); peine causée par une multitude ...par le manque de quelque chose; * com...d'obstruction. m. * -aras. n. ‖ *Ce peuple ...qui brave tous les* embarras, *affronterа de ...et plus facile d'éviter les* embarras *que de* ...(D'Aguesseau.] ‖ *Une grande fortune, un ...pour, sont de grands* embarras. *En ne disant ...la vérité, vous éviterez les* embarras *que sus...mensonge.*

...BARRANT, e, *adj. Molestus.* (pour), qui cause ...de la gêne; | (bagage, choix, cho...arass-. n. ‖ *Mourir est la chose ...la plus simple pour un honnête homme, et la ...plus embarrassante pour un scélérat.*... = *Le mensonge ...rend plus* embarrassant *que le silence ou la ...vérité.*

...BARRASSER, v. a. *Impedire.* causer de l'embarras; empêcher la liberté des mouvements; (— le chemin; ce manteau m'*embarrasse*); (*fig.*) mettre en peine, donner de l'irrésolution, rendre obscur, embrouillé (— une affaire, une question); (s'—), *v. pers.* s'inquiéter (ne vous *embarrassez* de rien) [2]; *famil. avec la négative exprime la menace* (ne t'*embarrasse* pas! je saurai te punir); se troubler, *se dit* de l'esprit; (de), (s'— d'une affaire, des réponses, dans des questions oiseuses, des difficultés); * s'—, *au propre* (s'— dans des broussailles, des filets, etc.); *se dit absol.* (il ne faut pas s'—); s'emplir, *parlant* de la poitrine, * des canaux, etc. *v. pron. récipr.* * -aras-. n. -sé, e [3], *p.* [1] *L'abondance des biens ne nuit pas*, prov.; *mais elle* embarrasse. [2] *Il faut beaucoup de vertu ou de scélératesse, d'orgueil ou d'humilité, pour ne pas* s'embarrasser *de ce que l'on dira.* [3] *Le chemin du ciel est inondé de larmes et de sang*, embarrassé *de ruines et de cadavres amoncelés par le fanatisme.*

†Embarrer, *v. a.* -ré, e, *p.* prendre avec les barres, les tenailles, etc. (s'—), *v. pers.* se prendre la jambe dans la barre de l'écurie.

Embarrure, *s. f. Engisoma.* fracture du crâne, l'esquille passant sous l'os. * -àru-. n. * blessure du cheval qui s'est pris à ses barres, qui s'est embarré. (*En*, barre. *fr.*)

Embâse, *s. f.* t. d'horl. assiette sur l'arbre d'une roue; partie renflée d'une lame; ressaut de l'enclume; assiette, siége, t. de menuis. n. * -ase. at. (*Embaino*, j'entre. *gr.*; *basis*, base. *lat.*)

Embâsement, *s. m.* | base; | piédestal continu sous l'enclume. * -âse-. n. (*Embasis*, assiette. *gr.*)

†Embasisète, *s.* et *adj.* 2 *g.* baigneur, t. d'antiq. introducteur. (*Embasis*, entrée, baignoire. *gr.*)

†Embassure, *s. f.* parois du four à glaces.

†Embastillement, *s. m.* emprisonnement à la Bastille. [Linguet.]

†Embastiller, *v. a.* -é, e, *p.* mettre à la Bastille. [Linguet. Voltaire.]

Embatage, *s. m.* application de bandes de fer sur la roue. * -batta-. al.

Embataillonner, *v. a.* -né, e, *p.* t. milit. n. v. * mettre en bataillon, incorporer dedans. n.

Embâter, *v. a.* -té, e, *p.* faire un bât pour une bête de somme; | mettre le bât; | * (*fig.*, *famil.*) charger quelqu'un d'une chose incommode. al. c. (*inus.*) n.

†Embaterie, *s. f.* marche spartiate en allant à la charge.

†Embatérienne, *s. f.* flûte spartiate.

Embâtonner, *v. a.* (*vi.*) armer de bâtons. v. * -né, e, *p.* et *adj.* rempli d'un bâton (cannelure —). * -âtonné, e, *adj.* n.

Embattre, *v. a.* -tu, e, *p.* couvrir une roue de bandes de fer. * -attre. c. v.

Embattes, *s. m. pl.* vents réglés sur la Méditerranée. * -ates. n.

†Embattoir, *s. m.* fosse pour mettre les roues et les embattre.

Embauchage, *s. m.* action, | crime | d'embaucher.

Embaucher, *v. a.* -ché, e, *p.* prendre un ouvrier; enrôler par adresse. *voy.* Bauche. ‖ -bo-.

Embaucheur, *s. m.* (*fam.*) qui enrôle, engage.

†Embauchoir, *s. m.* moule de bottes. *voy.* Am-. *et mieux* Embou-.

†Embauchure, *s. f.* fourniture générale de tous les ustensiles d'une saline.

Embaumement, *s. m.* action d'embaumer un corps mort [1]; * composition balsamique qui sert à embaumer. n. * *L'embaumement soustrait des restes chéris à l'anéantissement.*

Embaumer, *v. a.* -mé, e, *p.* remplir un corps mort de baume, d'aromates, pour empêcher sa corruption; parfumer, remplir de bonne odeur (— un appartement); * *se dit absol.* (cette fleur *embaume*). * (s'—), *v. pron.*

†Embaumeur, *s. m.* qui embaume les corps.

†Embecquer, *v. a.* -é, e, *p.* mettre l'appât au hain.

Embéguiner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre un béguin; envelopper la tête comme d'un béguin; (*fig.*, *famil.*) mettre dans l'esprit; entêter; persuader; *ironiq.* (s'—), *v. pers.* s'entêter de (s'— d'une femme, d'une opinion); *v. récipr.*

†Embéli, *s. m.* arbre de Ceylan.

Embelle, *s. f.* milieu du vaisseau en long. c. c.

Embellie, *s. f.* t. de mer; r. * beau temps. n.

Embellir, *v. a.* -li, e, *p. Ornare.* rendre beau; orner; parer [2]; —, *v. n.* devenir beau (cette fille *embellit*); (*famil.*) ne faire que croître et —, faire des progrès, augmenter en bien, a. en mal, *plus usité*, *ironiq.* * (s'—), *v. pers. pron.* (le ciel s'*embellit*); *v. récipr.* (les vertus s'*embellissent* mutuellement). * -bêlir. n. [1] *C'est la manie de la médiocrité que de vouloir tout* embellir. [F. Bacon.] *L'art* embellit *la nature.* [Prov.] *Les femmes ne peuvent imaginer de parure qui les* embellisse *autant que la vertu.* [Le Blanc.] *Vous devez* embellir *la vieillesse des personnes qui vous ont donné leur jeunesse. Rien n'*embellit *plus les objets que la crainte de les perdre ou le désir de les posséder.*

†Embellissant, e, *adj.* qui embellit. (*épist.*) *Heureuses les imaginations* embellissantes; *elles goûtent un bonheur idéal jusqu'au désabusement.*

Embellissement, *s. m. Ornatus.* action d'embellir; ce qui embellit; ornement (grands —s considérables; travailler à l'—; être un — à...).

†Embellisseur, *s. m.* qui a la manie d'embellir (ses jardins, etc.) à grands frais. (*famil.*, *épist.*)

†Embenâter, *v. a.* lier les pains de sel avec des osiers entrelacés.

†Embéquer, *v. a.* -qué, e, *p.* donner les becquées aux oiseaux. [Buffon.]

Embérize, *s. f.* artolan jaune; traquet blanc; bruant = aquatique. * -rize.

Emberlucoquer (s'), *v. pers.* (*popul.*) s'entêter d'une opinion qui fait juger faux. * (*inus.*)

Embesas, *s. m.* t. de jeu de dés. n.

Embesogné, e, *adj.* (*famil.*) | affairé; | occupé à une besogne; * *participe* d'embesogner. (*inus.*) n.

Embesogner, *v. a.* (*vi.*) donner de l'ouvrage; v. * (s'—), *v. pers.* [Montaigne.] =, *récipr.*

Embichetage, *s. m.* t. d'horlogerie, mesure de la platine. n. c. v.

†Embiseage, *s. m.* situation respective des platines d'une montre.

Emblaver, *v. a.* -vé, e, *p.* semer en blé. (s'—), *v. pron.*

Emblavure, *s. f.* terre ensemencée de blé.

Emblée (d'), *adv.* | d'abord, tout d'un coup et comme d'assaut, | du premier effort, de plein saut (l'emporter d'—).

Emblématique, *adj.* 2 *g.* (figure —), qui tient de l'emblème.

Emblématiquement, *adv.* par emblème.

Emblème, *s. m.* -*ma.* figure symbolique avec des paroles sentencieuses (— ingénieux; composer, expliquer un —; cacher, voiler sous un — : *ex.* Dieu est un cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part. [Timée de Locres.] * -ème. n. c. (*Emballein*, jeter dessus. *gr.*) (*syn.*)

Embler, *v. a.* -blé, e, *p.* (*vi.*) ravir, ôter, enlever avec violence; t. de chasse, *se dit* lorsque la trace de derrière surpasse celle de devant; éviter de payer les droits. (*vi.*)

†Emblier, *v. a.* -lié, e, *p.* t. de mer, occuper beaucoup de place.

†Embloquer, *v. a.* -qué, e, *p.* aplatir la corne entre deux blocs; * (*fig.*) comprendre, renfermer; mettre au rang. [Chalet.]

Emblure, *s. f.* t. d'ag. n. * action d'emblaver. v.

Embobeliner, *v. a.* -né, e, *p.* séduire, tromper.

Embobineuse, *s. f.* t. de mer; n. * bouts de corde autour de l'arganeau. n.

Emboire (s'), *v. pers.* s'imbiber. Embu, e, *p.* et *adj.* (tableau —), dont les couleurs deviennent mattes et confuses.

Emboîter, *v. a.* -té, e, *p.* (*popul.*) engager quelqu'un par des cajoleries, des flatteries, des promesses à faire ce qu'on souhaite de lui. * (*inus.*) n. (*Imboscare*, faire entrer dans un bois. *lat. barb.*)

Emboiteur, -euse, *s.* qui emboîte. *(inus. express. ainsi que le verbe.)*

Emboîtement, *s. m. Commissura. se dit* d'un os, | d'une pièce, | qui s'enchâsse dans un autre, * d'un rang inséré dans le précédent; t. milit.; t. de mécan. * gomphose.

Emboîter, *v. a.* -té, e, *p.* enchâsser une chose dans une autre; *se dit* en ébénisterie (— des pièces l'une

Βιβλιοθήκη Κέντρου Δημοκρίτος

dans l'autre; — des tuyaux); (s'—), *v. pron. réc. pers.*

Emboîture, *s. f. Acetabula.* action d'emboiter, ses effets; endroit où les os, les choses s'emboitent.

Embolisme, *s. m.* intercalation, mois intercalé. (*Emballô*, j'insère. *gr.*)

Embolismique, *adj. 2 g.* intercalaire; (mois —), intercalé dans l'année lunaire qui forme le cycle.

Embonpoint, *s. m. Obesitas.* état d'une personne, d'un cheval, etc. en bonne santé et un peu gras (avoir, prendre de l'—); prendre, reprendre son *ou* de son —).

Emborder, *v. a.* -ré, e, *p.* mettre une bordure à un tableau. * (*inus.*) n.

Embosser, *v. a.* -sé, e, *p.* amarrer; fixer contre le vent, le courant; g. c. * présenter sa batterie; traverser un navire mouillé au vent *ou* au courant, qui le tiendrait évité. n. * (s'—), *v. pers.*

Embossure, *s. f.* nœud sur une manœuvre avec un amarrage; t. g. * t. de sculpt. n.

†Embothrion, *s. m.* -*thrium*, plante de la famille des protées.

†Emboteler, *v. a.* -é, e, *p.* mettre en bottes.

Embouché, e, *adj.* t. de blas. (bout du cor, etc.), d'un émail différent de son corps; a. (*fig., fam.*) mal —, grossier | qui dit des injures, des indécences.

Emboucher, *s. m.* action d'emboucher. n. t.

Emboucher, *v. a.* -ché, e, *p. Inflare.* mettre à la bouche (— un cor, une trompette), pour en tirer des sons; | mettre le mors, | (*fig.*) — quelqu'un, l'instruire de ce qu'il faut dire; (s'—), *v. pers. se dit* d'une rivière qui se jette dans une autre, *ou* dans la mer; * d'un train qui passe sous un autre. n. *v. pron.*

Embouchoir, *s. m.* morceaux de bois qu'on met dans les bottes pour les empêcher de se déformer; * le bout d'un cor par lequel on souffle. n.

Embouchure, *s. f. Fauces.* partie du mors qui est dans la bouche; partie que l'on embouche; * manière d'emboucher la flûte, le cor, etc.; partie où on l'embouche; ouverture d'un canon; entrée d'un fleuve, d'une rivière dans la mer, etc. (large — étroite; avoir son — à....) [1]; * fraude en couvrant de bon grain un tas de mauvais. [1] *L'entrée de la vie sociale est, aux yeux du jeune homme, comme l'*embouchure *d'un beau fleuve : il s'étrécit bientôt et s'enlaidit à mesure qu'il le remonte.*

Embouclé, e, *adj.* t. de blason. n. garni d'une boucle (collier, etc. —).

†Emboucler, *v. a.* attacher avec une boucle. (*vi.*)

Emboué, e, *adj.* -boué, e, *p.* couvrir, salir de boue. t. a. n. v. (*popul.*)

†Embouveter, *v. a.* -té, é, *p.* assembler des planches à rainures et languettes pour les cloisons.

Embouquer, *v. n.* -qué, e, *p.* entrer dans un détroit, dans un canal. || anb-.

Embourber, *v. a.* -bé, e, *p.* (*fig.*) [1] mettre, jeter (— quelqu'un, une voiture), dans la boue, | la bourbe; | (*fig., fam.*) engager quelqu'un dans une mauvaise affaire, dont il lui est difficile de se tirer; (s'—), *v. pers.* s'emplir de bourbe; t. de médec. (*fig., fam.*) s'engager dans une mauvaise affaire. [1] *Il y a des gens* embourbés, *qui, tout couverts d'ordures, ne veulent pas qu'on les nettoie.*

†Embourique, *s. f.* goulet des bourdigues.

Embourrer, *v. a.* -ré, e, *p.* garnir de bourre (une selle); *mieux* Rembourrer; * t. de potier, cacher les défauts. n. * -urer. n.

Embourrure, *s. f.* action d'embourrer; c. * grosse toile pour embourrer. n. * -urr-. n.

Embourrement, *s. m.* action d'embourser. t. c. n.

Embourser, *v. a.* -sé, e, *p.* mettre en bourse.

Embousure, *s. f.* t. de mer. n. *o. voy.* -bos-.

Emboute, *adj.* terminé par une virole, un cercle (pièce —e); t. de blas. o. r.

Emboutir, *v. a.* -ti, e, *p.* t. d'orf. creuser avec la bouterole; n. * donner du relief à la broderie en la garnissant en dessous; battre la tôle à froid sur le tas. * *et* Am-. c. * (s'—), *v. pron.*

†Emboutissoir, *s. m.* plaque pour emboutir, former la tête des clous.

†Embranchement, *s. m.* ce qui lie les empanons avec les coyers; nœud des soudures de tuyaux, * réunion de chemins, de tuyaux.

=Embranchez, *v. a.* -é, e, *p.* poser une pièce de bois dans l'entrayure d'un groupe; joindre des tuyaux par des nœuds de soudure *ou* des écrous.

Embraquer, *v. a.* -qué, e, *p.* tirer à force de bras une corde dans un vaisseau. o. v. (*En*, dans, *brachiôn*, bras. *gr.*)

Embrasement, *s. m. Incendium.* grand incendie (causer un grand —); | embrasure; (*fig.*) sédition; | combustion; désordre, révolution, grand trouble dans un état; * feu violent et général qui pénètre toute une masse; feu pour faire suer un four à chaux. † feu général. n. *inus. voy.* Conflagration. * -rás-. n.

Embraser, *v. a.* -sé, e, *p. Incendere.* | allumer, | mettre en feu (— une ville); (*fig.*) *se dit* de l'amour, de la guerre; * élargir en dedans l'embrasure. (s'—), *v. pers.* prendre feu. *v. pron. récipr.* * Embrás-. n. (*Brazô*, je bouillonne. *gr.*)

Embrassade, *s. f. Amplexus.* (*famil.*) action de deux personnes qui s'embrassent.

Embrassant, e, *adj.* amplexicaule.

Embrassement, *s. m.* action d'embrasser; —s, *pl.* conjonction de l'homme et de la femme.

Embrasser, *v. a. Complecti.* serrer, étreindre dans ses bras; (*fig.*) environner, ceindre (l'Océan *embrasse* la terre); renfermer, contenir (le génie *embrasse* l'univers) [1]; | prendre soin; | *sens restreint*, s'occuper de... (l'esprit de l'homme *embrasse* tout); entreprendre, se charger (— une affaire); | prendre, choisir, préférer | (— un état, une profession [2], l'apprendre, s'y dévouer); se déclarer pour (— un parti) [3], -sé, e, *p.* (écu —), partagé en trois triangles, t. de blason. (s'—), *v. pers.* (s'—), *v. récipr.* se tenir dans les bras, se tenir confondus, unis. [1] *Est-ce avoir l'esprit fort que de ne pouvoir* embrasser *ni soutenir l'idée d'un dieu?* | [2] *Quelque état que l'homme* embrasse, *le travail en fait son occupation dans sa jeunesse, son soutien dans l'âge mûr, sa consolation dans la vieillesse.* [Goldsmith.] [3] *Le sage n'*embrasse *d'autre parti que celui de sa patrie.*

Embrasseur, *s. m.* t. de fondeur; n. * morceau qui embrasse les tourillons. n.

†Embrassure, *s. f.* t. de charpent. assemblage des raies; t. de fondeur, bandes de fer autour du mur de la galerie, autour d'une cheminée, d'une poutre.

Embrasure, *s. f. Fenestra.* ouverture pour le canon; biais, espace | vide, oblique *ou* non, | d'une fenêtre; * trou de fourneau. || -zû-.

Embrenement, *s. m.* action d'embrener. o. c. * -en-. o. -ène-. v. (*bas.*)

Embrener, *v. a.* -né, e, *p.* (*bas.*) salir de bran. * passer dans le confit; (*fig.*) (s'—), *v. pers.* s'engager mal-à-propos dans une mauvaise affaire; *v. récipr.* * -ber-.

†Embrescher, *v. a.* -é, e, *p.* mettre des fers aux pieds et aux mains. (*vi.*)

Embrèvement, *s. m.* t. de charp. entaillure pour fixer le bout. n. o. c. * -èv-. v.

Embrever, *v. a.* -vé, e, *p.* faire entrer le bout d'une pièce de bois dans une autre. o. v. c. * -rè-. n. v.

Embriconner, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) tromper. v.

Embriulkie, *s. f.* o. v. *voy.* Embry-.

Embrocation, *s. f.* arrosement, | fomentation | avec les mains, une éponge, etc. (*Embrechô*, j'humecte. *gr.*)

Embrocher, *v. a.* -ché, e, *p.* mettre en *ou* à la broche. * (*bas.*) — quelqu'un, lui passer une épée, etc. au travers du corps.

Embronché, e, *adj.* fâché; chagrin. o. * *voy.* Embronchier. v.

Embronchier, *v. a.* -chié, e, *p.* (*vi.*) offenser. v.

Embrouillement, *s. m. Confusio.* embarras; confusion (— d'affaires, d'esprit).

Embrouiller, *v. a.* mettre de la confusion, de l'embarras, de l'obscurité (— une affaire [1], une question, l'esprit); (s'—), *v. pers.* s'embarrasser dans son discours; * avoir de la peine à se démêler d'une chose, n. perdre le fil de ses pensées. * s'—, *pron., fig., famil.* (les fils, etc., les idées *s'embrouillent*). -lé, e, *p.* (temps —), sombre, brumeux, chargé de vapeurs épaisses, t. de mer. [1] *Plus on dispute sur une matière, plus on* l'embrouille : *le flambeau de la vérité s'éteint lorsqu'on l'agite violemment.*

Embrouilleur, *s. m.* qui embrouille. v.

Embruiner, *v. a.* -né, e, *p.* et *adj.* v. (*vi.*) la bruine. v.

†Embruir, *v. a.* se mettre en colère, mettre les yeux. (*vi.*)

Embrumé, e, *adj.* (temps, | côte, terre — de brouillards. -né. v.

Embrunchir, *v. a.* -ché, e, *p.* attacher ensemble; couvrir de toiles, etc. n. o. v.

Embrunir, *v. a.* -ni, e, *p.* rendre brun. n.

†Embrunois, -se, *s.* et *adj.* d'Embrun.

†Embryographie, *s. f.* description du fœtus, la matrice. (*Embruon*, fœtus, *graphô*, je décris. *gr.*)

Embryologie, *s. f.* traité sur l'embryon et matrice. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Embryon, *s. m.* -*yo.* fœtus naissant dans la matrice; (*fig., famil.*) très-petit homme; * jeune fruit, des plantes, des fleurs. n. (*Bruô*, je crois. *gr.*)

†Embryotheaste, *s. m.* instrument pour tirer les os du fœtus mort. (—, *thlaô*, je brise. *gr.*)

Embryotomie, *s. f.* dissection de l'embryon, (—, *tomê*, incision. *gr.*)

†Embryulkie, *s. f.* extraction forcée du fœtus. Césarienne. (—, *helkô*, je tire. *gr.*)

Embryulque, *s. f.* t. de chirurgie.

†Embu, *adj.* et *p.* d'Emboire, *voy.* ce mot.

†Embuber, *v. a.* infuser; pénétrer. (*vi.*)

Embûche, *s. f. Insidiæ.* | piège; | pli, repli; | crête pour surprendre quelqu'un, lui nuire, lui tendre, découvrir une *ou* des —s; se sauver des —s). (*Boscus*, bois. *lat.*) [1] *De qui se défie-t-on, on doit craindre une* embûche. [P. Corneille.]

†Embûchement, *s. m.* piège tendu dans l'ombre (*fig.*) trahison ténébreuse. [Borel.]

†Embûcher, *v. n.* infuser; pénétrer; être en embuscade. (*vi.*) Embûcher, (s'—) -ché, e, *p.* t. de vén. rentrer dans le bois, cerf, etc. al. c. v. * -bu-. n.

Embuffeler, *v. a.* -flé, e, *p.* tromper. [Montaigne.] v. * -buffler. n.

†Embuissonner, (s'), *v. pers.* s'embarrasser, se brouiller. [Rabelais.]

Embuscade, *s. f. Insidiæ.* embûche, lieu couvert, dans un bois, pour surprendre (dresser, découvrir, éviter une —; être, se tenir en —).

Embusquer, *v. a.* -é, e, *p.* mettre (des gens) en embuscade; etc. (s'—), *v. pers.* se mettre, se prendre; se mettre en embuscade.

Emender, *v. a.* -dé, e, *p.* t. de pal. corriger; réformer. || émandé.

=Émendation, *s. f.* mensonge, feinte.

Émeraude, *s. f. Smaragdus.* pierre précieuse, phane, d'un beau vert; * cristal de quartz, schorl. — améthyste, *s. m.* oiseau-mouche, thiste. n.

†Émeraudine, *s. f.* coléoptère; c. * cristalline. n.

=Émeraudite, *s. f. ou* Smaragdite, variété de lage.

Émergent, *adj.* (rayon —), qui sort d'un milieu; * (année —), d'où l'on compte.

Émeri, *s. m. Smyrites.* pierre, | minéral brun, réfractaire; pour polir les métaux, les pierres. * Émeril, quartz *ou* jaspe mêlé de fer. n. (*Smaô*, je nettoie. *gr.*)

Émérillon, *s. m. Æsalon.* | Aigle, | le plus vif des oiseaux de proie; * petit canon; hameçon à tête. n.

Émérillonné, e, *adj. Alacer.* gai, comme l'émérillon (œil, personne —); * émerillonner (*verbe inus., famil.*).

=Émérillonner, *v. a.* rendre gai; éveiller.

Émérite, *adj.* (professeur —), qui a vingt ans, | après un temps | d'exercice.

Émersion, *s. f.* action (d'une planète) en sortant de l'ombre qui l'éclipsait; | d'un solide au-dessus d'un fluide dans lequel il (*E.* extractif, *mergere*, plonger. *lat.*)

†Émerus, *s. m.* sené bâtard; sébestier, arbrisseau des jardins, espèce de carouble.

†Émerveillable, *adj.* 2 *g.* admirable.

…ERVEILLEMENT, *s. m.* état de celui qui est émerveillé. [Voltaire.]

…ERVEILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* étonner, donner de l'admiration (— tout le monde); (s'—), *v. pers.* s'étonner de... (*familˢ*)

…FACTUEUX, *s. f.* vertu, propriété, emploi de l'émétique.

…FÉTINE, *s. f.* substance pectorale; purgative, extraite de l'ipécacuanha; = principe vomitif de l'ipécacuanha.

…FÉTIQUE, *adj.* et *s. m. Vomitoriam.* violent vomitif, remède préparé; * *se dit au fig.* ¹ tartrite | de potasse et d'antimoine. (*Éméo*, je vomis, *gr.*) ² *La banqueroute est l'émétique des gens ruinés.*

…ÉTISER, e, *adj.* et *s. m.* mêlé d'émétique. c.

…ÉTISER, *v. a.* -sé, e, *p.* mêler d'émétique; purger avec l'émétique. a. v.

…ÉTO-CATHARTIQUE, *adj.* (remède —), purgatif par haut et par bas. m. v. c. (—, *katartikos*, purgatif, *gr.*)

…ÉTOLOGIE, *s. f.* traité des vomitifs. (—, *logos*, traité, *gr.*)

…ETTRE, *v. a.* -mis, e, *p.* | produire; publier ¹; prononcer. — un appel, l'interjeter. | — un vœu, le faire. ² *Souvent on paie du bonheur de pouvoir se faire le plaisir d'émettre son opinion.*

…EU, *s. m.* touyou, casoar.

…EUR, *s. m. Fimum.* excréments de l'oiseau. al. c. v.

…EUTE, *s. f. Seditio.* sédition populaire (grande, petite —), — causer, apaiser une —, chef d'—). ² *Le fanatisme et l'enthousiasme ne sont pas plus qu'il faut pour faire une émeute.* (Galiani.)

…EUVER, *v. a.* émouvoir [Rabelais.]; exciter à la révolte.

…EUVIR, *v. a.* -ti, e, *p.* requérir une dignité à la cour de Malte, *v. n.* t. de fauc. fienter.

…EUVISSION, *s. f.* action de requérir une dignité à la cour de Malte. c. c. v. al. = fauconn. action de l'oiseau lorsqu'il fiente.

…EUX, *s. f.* grande mouette = cendrée.

…IER, *v. a.* -ié, e, *p. Friare.* frotter un corps entre les doigts pour le mettre en petites parties (— du pain, du tabac).

…IETTE, *s. f.* -ette, *v. a.* -té, e, *p.* réduire (du pain) en miettes. r.

…IGRANT, e, *adj.* et *s. -grans.* (personne —e), qui émigre, qui quitte son pays pour aller s'établir ailleurs; a. * qui a émigré. r.

…IGRATION, *s. f. Migratio.* action d'émigrer ¹, son résultat. — collect. tous les émigrés ². = *se dit* du passage des oiseaux d'une région dans une autre. ³ *L'émigration hostile est un crime antisocial, elle est le fait des mêmes qui en profitent.* ² *L'émigration a fait du mal aux émigrés qu'à la patrie.* [Toulongeon.] ³ *L'émigration nombreuse compromet l'intégrité du territoire.* [Georgel.]

…IGRÉ, e, *adj.* qui a abandonné son pays. a. c. o.

…IGRER, *v. n.* -gré, e, *p.* abandonner son pays pour se réfugier | dans un autre (— d'En...). — l'art de..., être — bon, etc.; locution vicieuse; l'*opposé* de formellement. * (*trop fréquent et trivial*). ¹ *Le vrai philosophe, sans émigrer, est éminemment religieux.*

…INENCE, *s. f. Eminentia.* hauteur, lieu élevé. = titre des cardinaux; du grand maître de Malte. ¹ (*t. vieilli.*) [La Bruyère.]

…INENT, e, *adj. Editus.* haut, élevé; * (vertu, sainteté, [Bonhours.]); (homme —), qui surpasse les autres [Pascal.]; (*fig.*) excellent ². ¹ *Les places les plus éminentes des rochers; les aigles seuls peuvent y atteindre.* ² *Il faut de bien éminentes qualités pour se soutenir sans la politesse.* [La Bruyère.] *Les hommes éminents ne sont jamais bien jugés; on les voit de trop loin.*

…INENTISSIME, *adj.* -mus. très-éminent; titre des cardinaux, du grand maître de Malte.

…IR, *s. m.* titre des descendants de Mahomet.

=ÉMIR-HADJI, *s. m.* bey qui escorte la caravane du Caire; chef en Égypte.

†ÉMIRALEM, *s. m.* gonfalonier, général turc.

…ISSAIRE, *s. m.* -*sarius.* envoyé secret pour épier, sonder. *voy.* Bouc. t. d'antiq. ¹; * t. de bot. branche qui doit porter le fruit; t. de méd. canal évacuant. n. ¹ *Celui qui, le premier, avance une maxime corruptrice, est proscrit comme le bouc émissaire; mais chacun la retient et la suit.*

…ISSION, *s. f. Emissio.* action d'émettre, de pousser dehors, ses effets (— des rayons, de papier-monnaie). — des vœux, leur prononciation solennelle.

†ÉMISSOLE, *s. m.* chien de mer.

†ÉMITE, *s. f.* pierre tendre et blanche. *ou* Alabastrine.

=EMMAGASINAGE, *s. m.* action d'emmagasiner; temps que les marchandises restent en magasin.

EMMAGASINER, *v. a.* -né, e, *p.* mettre en magasin.

EMMAIGRIR, *v. n.* -gri, e, *p.* amaigrir; *mieux* (s'—), *v. pers.* devenir maigre, *en général.* || an-.

†EMMAILLOTTEMENT, *s. m.* action, manière d'emmailloter.

EMMAILLOTTER, *v. a.* -té, e ², *p.* mettre en maillot. -oter. n. ¹ *L'homme, si fier de ses facultés, reste inactif, emmailloté, la moitié de sa vie.*

†EMMALADIR, *v. n.* devenir malade. (*vi.*)

†EMMALLER, *v. a.* remplir une malle de hardes. (*vi.*)

EMMANCHEMENT, *s. m.* jointure des membres, de leurs parties au tronc de la figure, t. d'arts.

EMMANCHER, *v. a.* mettre au manche; (*fig.*) ajuster (cette affaire est mal *emmanchée*; * *ridicule*). — , *v. n.* entrer dans la Manche, t. de mer, c. -ché, e, *p.* t. de blas. (manche —) d'un émail différent. * (s'—), *v. pers. pron.*

EMMANCHES, *s. f. pl.* t. de blason. n.

EMMANCHEUR, *s. m.* qui emmanche un instrument.

†EMMANCHURE, *s. f.* ouverture d'une robe, d'un habit pour y adapter les manches; partie échancrée en haut pour y attacher l'épaulette, t. de couture.

EMMANEQUINER, *v. a.* -né, e, *p.* mettre en manequins (— des artistes). a. v. c. * -anne-, a. v. || -ki-.

EMMANÉ, e, *adj.* rempli de manne. v.

EMMANTELÉ, e, *adj.* (cornaille —), gris cendré sur les ailes, et noir sous le ventre. c. v. * *et* -mentelé, e, enveloppé d'un manteau. n.

EMMANTELER, *v. a.* -lé, e, *p.* entourer d'un mur. v.

EMMANUEL, *s. m.* Dieu soit avec nous. c. v. *exclamation.* n. || émémanuélé. (= tiré de l'Hébreux.)

†EMMARCHEMENT, *s. m.* entaille pour recevoir les marches.

EMMARER, *v. n.* tomber, enfoncer dans un marais.

EMMARINÉ, e, *adj.* accoutumé à la mer. o.

EMMARINER, *v. a.* -né, e, *p.* amariner; garnir un vaisseau de l'équipage nécessaire. || au-mariné.

EMMARQUISER (s'), *v. pers.* -sé, e, *p.* prendre le titre, les manières d'un marquis. n. c. c. (*comiq.*)

†EMMÉLÉ, e, *adj.* brouillé, confus. (*vi.*)

†EMMÉLIE, *s. f.* danse tragique grecque.

EMMÉNAGEMENT, *s. m.* action de s'emménager.

EMMÉNAGER (s'), *v. pers.* acheter, mettre, transporter, arranger des meubles dans une maison. * s'en pourvoir; * —, *v. a.* gé, e, *p.* (bien —). n.

EMMÉNAGOGUES, *s. m. pl.* médicaments qui provoquent les règles. —, *adj.* (*Emména*, menstrues, *ago*, je conduis. *gr.*) || émémé-.

EMMÉNAGOLOGIE, *s. f.* dissertation sur les emménagogues. (—, *logos*, traité. *gr.*)

EMMENER, *v. a. Abducere.* mener d'un lieu où l'on est dans un autre (— quelqu'un avec soi). || an-.

EMMÉNOLOGIE, *s. f.* traité des menstrues. g. c. v. * -na-. al. || emémé-. (—, *logos*, discours, *gr.*)

EMMENOTTER, *v. a.* -té, e, *p.* mettre des fers, des menottes à un captif. = (*peu usité.*) * -oter. n. || an-.

†EMMENUISER, *v. a.* -sé, e, *p. voy.* Amenuiser.

†EMMÉSOSTOME, *adj.* (oursin —), dont la bouche est au milieu de la base. (*Emmésos*, au milieu, *stoma*, bouche. *gr.*) || emmé-.

†EMMÉTRER, *v. a.* -tré, e, *p.* mesurer par mètre.

EMMEUBLEMENT, *s. m.* v. *voy.* Ameublement.

EMMEUBLER, *v. a.* -blé, e, *p.* vendre, louer des meubles. n. = *peu usit.* || an-.

EMMI, *prép.* (*vi.*) seul | au milieu de, dans (— les champs, etc.). c. v. * En my. *vi.* || emémi.

EMMIELLER, *v. a.* enduire, | mêler | de miel; * t. de mer, remplir le vide le long des tourons, des cordes de l'étai. -lé, e, *adj.* (*fig.*) (paroles —), d'une douceur affectée. * -éler. n. (*En*, dans, *méli*, miel. *gr.*) || an-.

EMMIELLURE, *s. f.* cataplasme pour les enflures; les foulures des chevaux. * -élure. n.

EMMINEUR, *s. m.* qui mesure le sel. v. = (*vi.*)

EMMITOUFLER, *v. a.* -flé, e, *p.* (*familˢ*) envelopper la tête, le corps de fourrures, de choses chaudes.

EMMITRER, *v. a.* -tre, e, *p.* (*vi.*) mettre une mitre à un évêque. c. c. = (*barbare*) || an-.

EMMORTAISER, *v. a.* -se, e, *p.* faire entrer un bout dans une mortaise.

EMMOTTÉ, e, *adj.* (arbre, orangers —s), à racine entourée de mottes de terre. a. c. v. * -été. n.

EMMURER, *v. a.* environner de murs. [Marot.] = renfermer un supplicié dans un mur.

EMMUSELER, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre une muselière.

†EMMUSQUER, *v. a.* parfumer de musc. (*vi.*)

ÉMOELLER, *v. a.* -lé, e, *p.* c. ôter la moelle. g. t. h. * -éler. c. br. t.

ÉMOI, *s. m.* (*vi.*) souci; émotion; inquiétude. * *ou* Maie, *s. f.* plancher sur le sommier d'un pressoir. —, poisson du genre du polynème. n.

ÉMOLLIENT, e, *adj.* et *s. Anodynus.* qui amollit, adoucit (emplâtre, plante —s).

ÉMOLUMENT, *s. m. Emolumentum.* gain, profit, avantage; casuel; *surtout* d'une charge; *pl.* gages (tirer, recevoir de grands, de bons —s).

=ÉMOLUMENTAIRE, *adj.* 2 *g.* (portion —), qui concerne les émoluments d'une succession, qui consiste en émoluments.

ÉMOLUMENTER, *v. n.* -té, e, *p.* gagner des émoluments, *se dit* d'un homme de loi. (*ironiq.*)

ÉMONCTOIRE, *s. m. Glandulæ.* glandes aux aines, aux aisselles, aux oreilles, etc.; ouverture pour la décharge des humeurs, des excréments; * —s, *pl.* a. c. — artificiel, cautère. n.

=ÉMONDAGE, *s. m.* action de trier des noix, etc. * d'émonder un arbre.

ÉMONDE, *s. f.* fiente d'oiseau de proie; a. v. * —s, *pl.* branches superflues, coupées en émondant. n.

ÉMONDER, *v. a.* -dé, e, *p. Interlucare.* couper les branches superflues d'un arbre (— un arbre); = trier (des noix, etc.); *se dit fig. Faire une révolution, c'est déraciner un arbre au lieu de l'émonder.*

=ÉMONDEUR, *s. m.* qui trie les noix; * qui émonde un arbre.

ÉMORCELER, *v. a.* -lé, e, *p.* réduire en morceaux. n.

†ÉMORFILER, *v. a.* -lé, e, *p.* ôter le morfil.

†ÉMOTION, *s. f. Commotio.* altération, | trouble, agitation ¹, | mouvement dans les humeurs, dans le corps, dans l'âme (grande — subite; causer, exciter, sentir, éprouver une —, de l'—; vive, subite — passagère); agitation parmi le peuple prêt à se soulever. || -émô-. ¹ *De tous les besoins factices, le plus dangereux est celui des émotions.* [De Lévis.] *L'amour vit d'émotions.* | *Les peines que l'on se donne pour être riche tendent à obtenir des émotions (espères qui varient le sentiment de l'existence et notre activité.* [Fidèle.] *De l'émotion à la croyance, le passage est rapide.* [De Thèis.]

ÉMOTIONNER, *v. a.* -né, e, *p.* donner, causer des émotions ¹; (s'—), *v. récipr.* || émé-. ¹ *Des hommes émotionnés depuis trente ans par la tourmente révolutionnaire s'ennuient de leur repos.*

ÉMOTTER, *v. a.* -té, e, *p.* rompre les mottes d'un champ; v. a. c. (— la terre). * -oter. n.

†ÉMOTTOIR, *s. m.* outil pour briser les mottes.

ÉMOUCHER, *v. a.* -ché, e, *p.* chasser les mouches.

ÉMOUCHET, *s. m.* cresserelle; mâle de l'épervier; femelle de la cresserelle; crin de la queue d'un cheval.

ÉMOUCHETTE, *s. f.* capuçon de treillis, *ou* Rideau, cordes flottantes pour les mouches. * -ette. n.

ÉMOUCHEUR, *s. m.* qui chasse les mouches. n. o. c.

ÉMOUCHOIR, *s. m. Muscarium.* queue de cheval à manche pour émoucher.

ÉMOUDRE, *v. a. Acuere.* aiguiser, passer sur la

Электронный архив библиотеки Вероос

meule. -lu, e, *p.* et *adj.* [1] frais —, récemment aiguisé; (*fig.*) instruit, formé (sabre, artisan, élève, etc.). (*popul.*) (*Mulé*, meule. *gr.*) [1] *Le despotisme des sabres fraîchement émoulus est-il plus ou moins odieux que celui de sabres rongés par la rouille?*

†Émouleur, *s. m.* qui aiguise les couteaux, etc. * Rémou-. (*popul.*)

Émousser, *v. a.* -sé, e, *p. Hebetare.* ôter la pointe, le tranchant, la mousse (— un tranchant, un arbre); (*fig.*) | hébéter; * ôter la force (de l'esprit, des sens, du courage) [1]. * (s'—), *v. pers., prou.* [2], *récipr.* [1] *Les maux de la vieillesse sont* émoussés *par son insensibilité. L'habitude* émousse *le plaisir et la douleur. Les images d'hommes torturés, suppliciés,* émoussent *la sensibilité de la jeunesse.* [2] *L'aiguillon de la vanité ne s'*émousse *jamais.*

Émoustiller, *v. a.* è, e, *p.* donner de la vivacité. (J.-J. Rousseau.) = (*famil.*)

Émouvoir, *v. a.* ému, e, *p. Movere.* mettre en mouvement (cette médecine n'a fait que l'—); | secouer (un tremblement *émeut* la terre); toucher vivement (un récit, un spectacle *émeuvent* l'ame) [1]; | faire mouvoir; exciter à la compassion, à la révolte [2]; exciter un sentiment [3], | la pitié, la colère, | une passion, une dispute, | une révolte; | agiter; soulever (le vent *émeut* les flots); causer de l'émotion, du trouble, de l'altération dans l'ame, dans l'esprit (cette triste nouvelle l'a vivement, fortement *ému;* il est difficile à —); † faire mouvoir. *n. inex.* = *se dit absolument:* (le vin, la joie *émeuvent*); (s'—), *v. pers.* être, se sentir *ému;* être touché; s'agiter (le peuple s'*émeut*); se soulever; * se troubler. [1] *L'esprit n'est point* ému *de ce qu'il ne croit pas.* [Boileau.] *Le cœur est* ému *avant que l'esprit réfléchisse.* | [2] *Quiconque assemble le peuple l'*émeut. [De Retz.] (*amphibol.*) [3] *L'orateur* émeut *difficilement les autres s'il n'est* ému *lui-même.*

Émoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* émouvoir. v. * (*vi.*)

=Empaillage, *s. m.* art, action d'empailler les animaux; * les meubles.

Empailler, *v. a.* -lé, e, *p.* garnir (une chaise), envelopper (un arbre, un ballot); remplir (un oiseau, etc.) de paille. * (s'—), *v. pron.* || empâyé.

Empailleur, *s. m.* qui empaille. * -se, *f.*

†Empakasse, *s. f.* vache sauvage du Gange.

Empalement, *s. m.* supplice en passant un pal à travers le corps. * *ou* -pele-, anse fermée par une palle *ou* palée, pour faire couler l'eau; petite vanne.

Empaler, *v. a.* -lé, e, *p.* ficher un pal aigu dans le fondement, et le faire sortir par les épaules *ou* la gorge.

†Empaletoquer (s'), *v. pers.* se vêtir; s'envelopper. (Rabelais.)

Empan, *s. m. Dodrans.* sorte de mesure de l'espace entre les extrémités du pouce et du petit doigt écarté. * étendue des deux bras, t. de brodeur.

Empanacher, *v. a.* -ché, e, *p.* garnir d'un panache.

†Empané, e, -penné, *adj.* allé.

Empanner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre en panne, t. de mer. G. C. V. * -aner. R.

Empanon, *s. m.* chevron de croupe qui s'assemble à l'arêtier, et pose sur les plate-formes; R. G. C. V. * bout postérieur du brancard. C. * -annon. R.

Empaqueter, *v. a.* -té, e, *p.* mettre en paquet (— des habits); (*fig., famil.*) | envelopper, serrer, presser (— un enfant dans ses langes); (s'— dans son manteau), *v. pers.* [1] *Pourquoi, estimant un homme, l'estimez-vous tout* empaqueté? [Montaigne.]

†Emparagement, *s. m.* mariage convenable. [Montaigne.]

†Emparer (s'), *v. pers.* -ré, e, *p. Occupare.* se saisir d'une chose, l'envahir, s'en rendre maître, l'occuper; * envahir, (*fig.*) asservir, dominer (*se dit* des passions qui s'emparent de l'ame) [1]. [1] *Celui qui s'*empare *de votre imagination devient votre maître.*

†Emparlier, *s. m.* avocat plaidant. R. (*vi.*)

Empasme, *s. m.* poudre parfumée qu'on répand sur le corps pour absorber la sueur. AU. C. R. *Empassó*, je répands. *gr.*)

Empasteler, *v. a.* -lé, e, *p.* donner le bleu avec le pastel. C. V. AU.

Empâtement, *s. m.* | base; épaisseur de maçonnerie servant de fondement; pièce de bois qui sert de base à la grue; | pied d'un mur, d'une machine, etc.

Empâtement, *s. m.* état de ce qui est pâteux *ou* empâté; action d'empâter, ses effets, t. d'arts.

Empater, *v. a.* -té, e, *p.* faire les pattes des roues. G. V. faire des empatures. AL. * *ou* -atter. V. || anpâ-.

Empâter, *v. a.* -té, e, *p.* rendre pâteux (la guimauve *empâte* la bouche); remplir, couvrir de pâte (la glaise *empâte* les mains); engraisser (— un dindon). * rendre moelleux (— le coloris), t. d'arts. * (s'—), *v. pers., pron.*

Empâtronner, *v. a.* V. * prendre, donner un patron.

Empature, *s. f.* t. de mer; R. * jonction de deux pièces de bois. R. * -pâ-. RR. G.

Empaumer, *v. a.* -mé, e, *p.* recevoir une balle, etc. avec la paume de la main, de la raquette, du battoir; (*fig., famil.*) se rendre maître de l'esprit, de quelqu'un pour lui faire faire tout ce qu'on veut. * — une affaire, la bien conduire. A. C. (*inus., bas.*) — la parole, s'en emparer. A. (*inus.*) —, serrer avec la main, saisir. * — la voie, reconnaître et annoncer la piste. * -paû-. R. (*Palamé*, paume de la main. *gr.*)

Empaumure, *s. f.* partie d'un gant qui couvre la paume; haut de la tête du vieux cerf, du chevreuil, à trois ou quatre andouillers, | dont le bas imite la main et les doigts. * -paûm-. R.

Empeau, *s. m.* ente en écorce. R. G. C. V. AL.

†Empêchant, e, *adj.* et *part. actif d'*empêcher, gênant, embarrassant, qui apporte obstacle à... *Il n'est rien de si* empêchant, *de si dégoûté que l'abondance.* [Montaigne.]

Empêchement, *s. m. Impedimentum.* obstacle; opposition; * tout ce qui empêche l'exécution (— légitime, dirimant; apporter de l'— à un mariage; y mettre —). *Un faible* empêchement *augmente le plaisir, et la privation éveille le désir.*

Empêcher, *v. a. Impedire.* (de, que), apporter de l'opposition [1]; faire, mettre obstacle à... [2] (— une inondation; un mariage, — de le faire *ou* qu'on ne le fasse); embarrasser. -ché, e, *p.* et *adj.* embarrassé, occupé (homme —); (s'—), *v. pers.* s'abstenir, se défendre de... (s'— de médire, etc.). * (s'—), *v. récipr.* [3]. (*Pagis*, filet. *gr.*) [1] *Le moins heureux des hommes est celui qui* empêche *les autres de l'être.* | *L'orgueil* empêche *d'aimer et d'être aimé.* [De Boufflers.] [2] *Il faut souffrir ce qu'on ne peut* empêcher. [Prov.] [3] *Les partis se haïssent, parce qu'ils s'*empêchent *d'être heureux.*

Empeigne, *s. f. Obstragulum.* tout le dessus | et les côtés | du soulier.

Empellement, *s. m.* pal *ou* bonde d'un étang. G. C. V. * -pèle-. R. *ou* -palè-. R.

Empelote, *adj. m.* (oiseau —), qui ne digère pas ce qu'il a avalé. R. G. C. V.

†Empeloter (s'), *v. pers. se dit* de l'oiseau dont la nourriture se met en pelotons.

†Empennelage, *s. m.* assemblage d'ancres empennelées.

Empennneler, *v. a.* -lé, e, *p.* R. * mouiller une ancre à la suite d'une autre. R.

Empennelle, *s. f.* petite ancre qui tient à la grosse pour l'affermir. G. V. * -ennele. R.

Empenner, *v. a.* -né, e, *p.* garnir (une flèche) de plumes.

†Empenoir, *s. m.* ciseau de serrurier; de menuisier, recourbé par les deux bouts tranchants.

Empereur, *s. m. Imperator.* monarque; chef, souverain d'un empire; | chef de rois; | (*fig., inus.*) le premier, | le meilleur | écolier d'une classe; titre donné aux généraux romains après une victoire; —, grand poisson à museau en épée; très-beau papillon; grand serpent. R.

Impératrice, *s. f.* (*vi.*) impératrice. V.

Empesage, *s. m.* action, manière d'empeser.

Empeser, *v. a.* (du linge), y mettre de l'empois; mouiller une voile trop claire, t. de mer. -sé, e, *p.* et *adj.* (*fig.*) (homme —), qui a un air composé, des manières affectées; (style —), où il y a trop d'arrangement, d'exactitude, de purisme; roide et pesant; (muse, poète —), guindé, peu naturel. * et *s.* (c'est un —é); empesage. T. (*En*, dans, *pissa*, poix. *gr.*)

Empeseur, -se, *s.* qui empèse.

Empester, *v. a.* -té, e, *p.* infecter de peste, de mal contagieux (les cadavres *empestent l'air*). *absolum.* répandre, communiquer une odeur désagréable; | empuantir (son haleine, ce qui *peste*). (s'—), *v. pers., récipr.*

Empêtrer, *v. a.* -ré, e, *p. Intricare, lier.* embarrasser le pied; (*fig., famil.*) embarrassé, *tré* dans son orgueil [De Sévigné.]; t. d'... * empêtrant, *part. actif, adj.* (jeu —), qui em... [De Sévigné.]; (s'—), *v. pers.* (s'— dans une affaire). (*En*, dans, *pétros*, pierre. *gr.*)

Empetrum, *s. m.* plante, arbuste à ... fuges. * -pè-. G. C. V.

Emphase, *s. f.* -*sis.* pompe affectée dans ... | les écrits, | la prononciation (parler avec —). R. (*Euphainó*, je fais briller. *gr.*)

†Emphasé, e, *adj.* enflé. R. * (style —, ... seau.)

Emphatique, *adj.* 2 *g.* qui a de l'emphase, ... cours, style [1], air —); * ampoulé. [1] *Le style ... que et précieux nous choque; il semble ... miration.*

Emphatiquement, *adv. Magnificè.* ... emphase. = *L'expérience prouve assez ... jamais annoncer* emphatiquement *un ...* J. M.

=Emphatiste, *s. m.* auteur qui écrit ... Brébeuf était —. [Racine.]

Empiastique, *adj.* 2 *g.* qui bouche ... queux. *voy.* -plas-t. (*Emphraττό*, j'obstrue. *gr.*)

†Empiraxie, *s. f.* obstruction d'un ...

†Empirsémateux, -se, *adj.* de la nature ... sème.

Empirsème, *s. m.* -*ma.* maladie qui ... meur dans le tissu cellulaire, pleine de ... (*En*, dans, *phusaó*, je souffle. *gr.*)

Empirsiose, *s. f.* -*tensis.* bail à ... de 10 à 90 ans. * -theose. C. G. -téose. *phateuó*, je plante. *gr.*)

Empirsiote, *s.* 2 *g.* -*teutes.* qui ... téose. * *ou* -teutaire. RR.

Empirsiotique, *adj.* 2 *g.* -*teuticus.* ... téose.

Empiècé, e, *adj.* pris dans un ...

†Empiéger, *v. a.* -gé, e, *p.* prendre ... [Beaumarchais.]; * (s'—), *v. pers.* ...

Empième, *s. m.* -*pyema.* | sang épan... pus dans une cavité, dans la poitrine ... son ouverture. * -pyème. R. (*En*, ... *gr.*)

†Empiéner, *v. a.* obliger quelqu'un à ...

Empierrement, *s. m.* lit de pierres ... gravier pour le consolider.

Empiétant, e, *adj.* t. de vénerie. * ... bons et beaux. R. G. C. * t. de blason. ... proie dans ses serres.

†Empiétement, *s. m.* action d'empiéter.

Empiéter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p.* ... terrain d'autrui); (*fig.*) entreprendre (... etc. de...[1]); * arrêter avec les serres. A. ... base à. G. (*inus.*) = [1] *Voulez-vous prévenir les ... révolutions? n'*empiétez *jamais sur les ...* J. M.

Empiffrer, *v. a.* -fré, e, *p.* (*famil.*) ... excessivement; rendre très-gras; (s'— ... venir excessivement replet; manger ... excès [1]; s'enivrer. (*famil.*) -ifrer. A. ... pillre *a cela de commun avec les ...*

†Empiffrerie, *s. f.* action de s'empiffrer.

†Empiger, *v. a.* enduire de poix.

†Empile *ou* Pile, *s. f.* ligne d'... d'un hameçon.

Empilement, *s. m.* action ... | ... les boulets.

Empiler, *v. a.* -lé, e, *p. Struere.* ... (du bois, des boulets); * attacher ... (s'—), *v. pron.* (*En*, dans, *pélos*, ...

†Empileur, *s. m.* qui empile. ... -euse, *f.*

Empirance, *s. f.* déchet; ...

Empire, *s. m. Imperium.* ... sance; autorité (avoir un — ... tyrannique sur.... prendre ... sur...) [1]; domination (— des ...

...cher; son étendue, sa durée (l'— romain finit ...-Empire); durée du règne d'un empereur; étendue du pays sous la domination d'un empereur; d'un roi; sujet d'un —; l'empire d'Allemagne. ...s. m. l'— romain divisé, transféré à Constantinople. * (syn.) [1] *L'empire sur soi-même améliore* ...même que par la réflexion. *L'homme n'a d'*empire *sur* ...re, si vous vous commandez à vous-même. [Sénèque.] [2] *L'empire de la mode fait des bêtes de ceux* ...t. [Miss Edgeworth.]

...ERMENT, s. m. action d'empirer. [Montaigne.]

...RER, v. n. *Ingravescere.* devenir pire, en plus ...t (*son mal empire*) [1]; —, v. a. -ré, e, p. ...faire devenir pire, mettre en pire état (les ...empirent les maladies; — sa condition, son ...). [1] *La condition des peuples* empire *presque* ...par les fréquentes mutations de gouverne- ...Le malheur empire *les mauvais caractères; il* ...les bons.

...IQUE, adj. 2 g. -ricus. (médecin —), qui n'a ...expérience | sans étude, ni méthode; sans théorie; le fait. s. (*Empiricus*, expérience, *gr.*)

...ISME, s. m. caractère, connaissance pratique ...empirique; | médecine pratiquée d'après la seule ...médecine empirique; * *se dit fig.* * médecine ...qui considère les objets en tant qu'ils

...TE, s. m. pl. insectes diptères, sclérostomes.

...ACEMENT, s. m. lieu, place d'une maison, d'un ...tel, grand —); action de placer une chose ...qui lui est destiné, * action d'emplacer le ...; * place pour bâtir. v. (*En*, dans, *platéa*, ...

...CEMENT, s. m. -cé, e, p. mettre en place. n. v. ...ENT, s. m. action d'emplir. v. = (*inus.*)

...IR, v. a. garnir les draps aux chardons.

...EUR, s. m. *ou* Laineur, celui qui em- ...

...ETTE, s. f. trou qui sert de carlingue aux ...

...IQUE, adj. 2 g. Emphractique, visqueux, ...les pores; * (topique —), obstruant. n. ...lotérie. gr.)

...ION, s. f. t. de jardin, action de mettre ...ette en ecusson. n. c. c. v.

...TRE, s. m. *plastrum.* onguent étendu sur ...que l'on applique sur... (mettre, ôter, ...emollitif); (*fig., famil.*) personne infirme ...incapable d'agir (cet homme est un —); ...expédient; expédient. (*Emplassô*, j'enduis.

...TRER, v. a. -tré, e, p. t. de doreur sur cuir, ...ternir sur les peaux. n. * (s'—), v. pron. ...m. *platrarium.* lieu où l'on met les ...de pharmacie. n. c. c.

...TION, s. f. *Coemptio.* achat de marchandises; ...(bonne, mauvaise, grande — *vous*) ...de —s; faire une *ou* des —s); * -cte. ...emplit. | emplis. *gr.*)

...TON, s. m. -*pleucum.* bel arbrisseau.

...TON, s. m. seconde cuite de sucre; lieu où l'on ...(*pleos*, plein. *gr.*)

...PLIR, v. a. -pli, e, p. *Implere.* (de), rendre plein; ...de la vengeance, de l'honneur qui *em-* ...remplirent [Voltaire.]; *mieux* Remplir. (s'—), ...plein; v. pron. (le vase s'*emplit*), v. ...diff.)

...PLIES, s. f. pl. jeux, fêtes à Athènes, où les ...paraissaient avec les cheveux tressés. (*Em-* ...*plectô*, je tresse. *gr.*)

...PLOI, s. m. *Usus.* usage que l'on fait d'une chose ...et qui emporte la pièce; * (*fig., famil.*) satirique très-mordant. n.

...PORTEMENT, s. m. *Ira.* mouvement violent, déréglé, causé par une passion; accès de colère (grand, terrible, violent, horrible — de colère; — ridicule; avoir des — fréquents); excès (— de débauche).

...PORTER, v. a. -té, e, p. * *Asportare.* enlever, ôter d'un lieu; porter dehors; | arracher, entraîner, | par force, par une suite nécessaire (la vie *emporte* la mort); attirer après soi; enlever (le boulet *emporta* sa tête); commencer avec effort, rapidité, violence; gagner, obtenir; se rendre maître (— une place, — la victoire, etc.); attirer; prévaloir; jeter l'ame dans un excès (l'ambition l'*emportait*); l'— sur [2], avoir le dessus; exceller [3]; peser davantage (l'or l'*emporte* sur l'argent, * *fig.* ce raisonnement, cette preuve l'*emporte* sur l'autre) [4]; (s'—), *v. pers.* se lâcher violemment; se mettre en colère; s'abandonner | à toute sa force, son impétuosité, ne pouvoir être retenu, *se dit* du cheval. * (s'— à [Voltaire.]); * (s'—), *v. pron.* être, pouvoir être emporté. — [1] *On dit aux malheureux d'attendre tout du temps: étrange remède que celui qui emporte le malade!* s. m. [2] *La sagesse l'emporte toujours sur la folie.* [Phèdre.] *La conscience l'emporte sur l'opinion publique.* [Cicéron.] *Le bon sens l'emporte sur l'esprit, l'instruction sur l'érudition.* | [3] *L'homme ne diffère pas beaucoup de l'homme; mais celui-là doit l'emporter qui a reçu de l'éducation le courage de lutter contre la nécessité même.* [Thucydide.] [4] *Il est une force des choses qui l'emporte sur celle des personnes.* [Lally-Tolendal.]

...POTER, v. a. -té, e, p. mettre en pot. n. u. c. v.

...POULLIE, s. f. fruits pendants; moisson sur pied (*l'opposé de* dépouille), t. de pratiq. c. c. v.

...POULETTE, s. f. *voy.* Ampoulette. * -lete. n.

†...POUPER, v. n. -é, e, p. t. de mer. n. prendre le vent en poupe. * s'—, v. pers. pron.

...POURPRER, v. a. (*vi.*) colorer de rouge *ou* de pourpre, t. poét. -pré, e, p. et adj. (fleurs —).

†...POUSE, s. f. *voy.* Empuse. spectre horrible et multiforme qu'Hécate faisait voir aux malheureux.

†...POUTERIE, s. f. poutres du plancher du beffroi.

...PREINDRE, v. a. -preint, e, p. et adj. *Imprimere.* imprimer (— une figure sur quelque chose, | (*fig.*) une loi dans l'esprit). (2) n.) (*In*, dans. *premere*, presser. *lat.*)

...PREINTE, s. f. *Impressio.* impression; marque * [1] * *se dit fig.* [2]; figure empreinte; * moule de potier; —s, *pl.* pierres diluviennes, chargées d'empreintes de poissons, de végétaux, etc. *Typolithi.* n. [1] *Les hommes sont comme les monnaies: il faut les prendre pour leur valeur, quelle que soit leur empreinte.* [2] *Chacun met à ce qu'il fait l'empreinte de son caractère.* [Beaumarchais.]

...PRESSÉ, e, adj. et s. m. qui agit avec ardeur, se donne beaucoup de mouvement pour réussir; * —, qui veut tout faire. n. (personne fort — ée auprès d'une autre; ardeur- zèle, air, manière —s; être —).

...PRESSEMENT, s. m. *Diligentia.* action de s'empresser; mouvement de celui qui recherche avec ardeur une chose; * hâte de faire [1] *ou* dire (grand — ; avoir, marquer, témoigner de l'—); * —s, *pl.* soins empressés, bons offices; * —, (*ironiq.*) affectation de bienveillance. [La Bruyère.] [1] *Le trop grand empressement qu'on a de s'acquitter d'une obligation est une espèce d'ingratitude.* [Larochefoucauld.] *L'empressement donne du prix aux plus petits services.*

...PRESSER (s'), *v. pers.* -sé, e [2], p. (à, de), *Satagere.* | avoir de l'empressement, | agir avec une ardeur inquiète, se tourmenter, se donner du mouvement pour réussir; | se hâter [2]. [1] *Celui qui paraît le plus* empressé *à nous plaire* = mieux *flatter*-z, *est plus occupé de lui que de nous.* [Naudé.] *Les gens empressés à donner des conseils les donnent rarement bons.* | [2] *Un ami malheureux devient un sujet sur lequel l'amour-propre et l'esprit de domination s'empressent d'exercer leur empire.* [De Meilhan.]

†...PRIMERIE, s. f. grande cuve de tanneur.

...PRIS, e, adj. (*vi.*) entrepris. v.

...PRISONNEMENT, s. m. *Inclusio.* action d'emprisonner, son effet; état du prisonnier. * -sone. n. || -zoné.

...PRISONNER, v. a. -né, e, p. *Includere.* mettre en prison (— un criminel). * -ouer. n. || -zoné.

...PRISONNERIE, s. f. (*vi.*) incarcération. v.

†...PRISTHOTONOS, s. m. convulsion qui fait pencher le corps en avant. (*Emprosthen*, en avant, *teino*, je tends. *gr.*)

...PRUNT, s. m. *Mutuatio.* action d'emprunter; chose empruntée [1] | *ou* à emprunter (trouver un —, faire un — considérable, *aller*. | être | à l'—, aux —s); (*fig.*) besoin d' — qui n'est pas naturelle; cette

[1] *Il est peu d'*emplois *plus honorables que ceux que l'on occupe avec talent et probité dans la république des lettres.* [2] *L'expérience acquise par un long exercice dans un* emploi *est une propriété.* | [3] *Heureux qui vit chez soi, de régler ses désirs faisant tout son* emploi! [La Fontaine.]

...PLOYÉ, s. m. qui a un emploi; commis de bureau. -yée, f.

...PLOYER, v. a. -yé, e, p. *Impendere.* (à), mettre en usage; se servir de [1], donner un emploi, de l'occupation (— un être à quelque chose, | des moyens à une fin, | du papier à écrire, un écrivain à copier, son temps à lire, son argent aux aumônes, ses facultés à un travail, une entreprise, ses amis, ses talents, ses moyens au succès; — l'intrigue, la cabale pour obtenir des voix, supplanter un rival). — dans un compte, un état, y comprendre (— une dépense, une personne); (s'—), *v. pers.* s'occuper à, s'appliquer (s'— à l'étude, s. *peu usit.*); | s'amuser à; | agir pour... (s'— au succès; s'— pour ses amis), *v. pron.* [1] *Ce n'est pas la marque d'une grande habileté, d'employer beaucoup de finesse.* [Vauvenargues.] *Nous n'avons pas assez de raison pour* employer *toute notre force.* [Mad. de Grignan.]

...PLUMER, v. a. -mé, e, p. garnir de plumes (un claveçin); * (*fig., famil.*) (s'—), *v. pers.* réparer ses pertes; s'enrichir dans une affaire. v.

†...PLURE, s. f. premier vélin pour battre l'or.

...POCHER, v. n. -ché, e, p. *Coudere in peralum.* mettre en poche avec empressement, avidité (— l'argent, les fruits). = (*famil.*)

†...POCRÈSES, s. f. pl. demi-cylindres qui reçoivent les tourillons; coussinets. * Empoeses. n.

...POIGNER, v. a. *Comprehendere.* prendre et serrer avec la main; = se saisir de, arrêter. (*popul.*) -gné, e, p. * adj. t. de blas. liés ensemble par le milieu. s. v. pl. -gnés. -guées. c. c.

...POINTER, v. a. -té, e. p. faire quelques points d'aiguille pour fixer; v. * *ou* appointer et pointer. a. aiguiser en pointe; = façonner en pointe une épingle. †...POINTEUR, s. m. ouvrier qui aiguise, = qui fait la pointe des épingles; qui fixe les plis.

...POIS, s. m. *Amylum.* colle d'amidon. (*Ampis. celtique.*)

...POISONNEMENT, s. m. *Veneficium.* action d'empoisonner, ses effets. * -zone. n. || -zoné.

...POISONNER, v. a. -né, e, p. *Veneno inficere.* donner du poison pour tuer *ou* altérer le tempérament; infecter de poison; | faire mourir par le *ou* son poison; | (*fig.*) corrompre (— l'esprit, les mœurs) [1]; donner un tour malin, défavorable, dangereux, | odieux | à (— des paroles, contre l'intention de celui qui les a proférées) [2]; * mêler du *ou* des poisons (*fig.*), de l'amertume à.... —, *v. n.* répandre une odeur infecte, morbifique. * (s'—), *v. pers., récipr.* n. * -ouer. n. || -zoné. [1] *La méfiance empoisonne les relations sociales.* [2] *Il n'y a point d'ouvrage que l'on ne puisse* empoisonner. [Voltaire.]

...POISONNEUR, -se, *s. Veneficus.* qui empoisonne; * mauvais cuisinier, *ou* pâtissier, | *ou* pharmacien, etc. | (*fig., famil.*) celui qui débite une morale dangereuse. n. * -oisoneur. n. * *adj.* (charme —). [Racine.]

...POISSER, v. a. -sé, e, p. enduire de poix. *voy.* Poisser. (*En*, dans. *pissod*, je puisse. *gr.*)

...POISSONNEMENT, s. m. action d'empoissonner. * -ssone. n.

...POISSONNER, v. n. -né, e, p. peupler de poissons (un étang, etc.), *ou* | le repeupler. * -ssoner. n.

†...POISSÉTIQUE, adj. (papier —), gris pour filtrer.

...PORTÉ, e, *adj.* et *s. Irascundus.* (personne —), violent, colère, irritable, fougueux, transporté par une passion.

...PORTE-PIÈCE, s. m. instrument pour découper

d'—, dont on n'a que l'apparence ². ¹ *Le système des emprunts convient moins aux nations agricoles qu'aux nations manufacturières. Les* emprunts *fortifient l'empire de l'opinion.* | *Pour se défaire d'un importun, il faut lui demander des* emprunts. [Mad. de Puisieux.] ² *Un rôle d'*emprunt *est difficile à soutenir; on n'est jamais bien que soi-même.* [Le grand Frédéric.]

Emprunter, *v. a.* demander et recevoir un prêt ¹, — de *ou* à quelqu'un, | de l'argent, un livre, etc. (*fig.*) se servir de ce qui est à *ou* d'un autre (— ses idées, son style, son système, ses opinions, ses lumières); tirer d'ailleurs; recevoir d'un autre son éclat. etc. ². -té, e, *p.* et *adj.* déguisé (nom —); faux; embarrassé; contraint; qui n'est pas naturel (air, manières —). ³ *Celui qui* emprunte *pour bâtir, bâtit pour vendre.* ... | *L'argent* emprunté *prive de l'indépendance.* [P. Syrus.] ² *La vertu* empruntée *l'éclat de la divinité.*

Emprunteur, -se, *s.* qui emprunte, a l'habitude d'emprunter (— effronté). *L'*emprunteur *se place au-dessous du prêteur.* - *Ne sois l'*emprunteur *ni le prêteur de personne; car l'*emprunteur *rompt le fil de l'économie, et le prêteur risque la créance et l'ami.* [Shakspeare.]

†Empsycose, *s. f.* action d'animer; union de l'ame au corps. (*Empsuchoô*, j'anime. *gr.*)

†Emptoique, *adj.* 2 *g.* qui crache le sang. (*Emptuô*, je crache. *gr.*)

Empuantir, *v. a.* -ti, e, *p. Inficere tetro odore.* répandre une mauvaise odeur, la communiquer; remplir de puanteur; etc.; infecter (l'égoût *empuantit* la rue; son haleine *empuantit*). * (s'—), *v. pers.* commencer à puer. (*En*, dans, *puteîn*, corrompre. *gr.*)

Empuantissement, *s. m.* état de ce qui s'empuantit (— des eaux).

†Empuse, *s. m.* fantôme multiforme produit par une imagination échauffée. * -pouse. o. (*Empuenô*, j'allume. *gr.*)

†Empyocèle, *s. f.* -*cele.* espèce de fausse hernie; abcès du scrotum, des testicules. (*En*, dans, *puon*, pus, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

†Empyomphale, *s. f.* -*lus.* hernie ombilicale contenant du pus. (—, *omphalos*, nombril. *gr.*)

Empyrée, *adj.* et *s.* (ciel —), partie la plus élevée des cieux | où sont les astres; | séjour des bienheureux, | des dieux. * -pir-. c. (*En*, dans, *pur*, feu. *gr.*)

Empyreumatique, *adj.* 2 *g.* qui tient de l'empyreume (huile, odeur —). a. c. v. * -reû-. n.

Empyreume, *s. m.* -*ma.* qualité désagréable, contractée par une drogue, etc. brûlée; | huile brûlée, son goût. * -eû-. n. (*Empuroô*, je brûle. *gr.*)

†Empys, *s. m. pl.* diptères. *voy.* Empis.

Emraehon, *s. m.* grand écuyer en Turquie. o. v.

†Emsalmites, Empsal- *ou* Ansal-, *s. m. pl.* médecins qui prétendent guérir avec des paroles mystérieuses.

Émulateur, *s. m. Æmulator.* touché, animé d'émulation (— de la vertu) ², (*peu usit.*) qui excite l'admiration; imitateur, envieux; rival; concurrent ³. * *f.* -trice. t. r. o. concurrente. rr. ¹ *Distinguez l'envieux de l'*émulateur. | ² *L'émulateur veut s'élever aux dépens de son rival.* [De St-Pierre.]

Émulation, *s. f. Æmulatio.* | désir noble | d'égaler *ou* de surpasser quelqu'un dans une chose louable (noble, honnête, louable —; exciter l'—; donner de l'—) ¹; espèce de jalousie qui y excite; *s.* * chaleur de l'ame qui la porte à entreprendre ce qui réussit aux autres [Descartes.]; rivalité dans le bien; noble jalousie; aiguillon de la rivalité. * *se dit en mal**. (— dans le crime). (*Hamilla*, combat. *gr.*) (*syn.*) ² *L'exemple donne l'émulation; les lois n'inspirent que de la crainte.* [Mécène.] *L'hérédité dans la noblesse ôte l'émulation aux nobles et aux roturiers.* [De St. Pierre.] ³ *L'émulation stimule d'illustres scélérats; Gengis et Tamerlan ont eu leurs imitateurs.*

Émule, *s. m.* * et *f. Æmulus.* concurrent; antagoniste; rival, *se dit* de deux personnes; d'un mérite égal dans un art, etc. (être — , ou l'— de quelqu'un) ². (*syn.*) ¹ *La faculté de créer rend l'homme émule des dieux.*

Émulgent, e, *adj.* qui porte le sang dans les reins (veine —), qui le reporte. * -le, *s. f.* veine.

=Émulsif, -ive, *adj. se dit* de semences qui donnent de l'huile par l'expression.

Émulsion, *s. f.* potion rafraîchissante; blanche.

Émulsionner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre des quatre semences froides dans une potion. * -oner. n.

†Émyde, *s. f.* tortue d'eau douce. (*Emus. gr.*)

En, *prépos. marque* le rapport au lieu (en place), *pour* dans (en ville), au temps, *pour* durant, pendant (*en* été); *marque* le rapport à la personne, *pour* de *ou par* elle ¹; l'état, la manière d'être, la disposition (d'un être) (*en* santé); | la matière, l'objet, le sujet ², l'être, | le motif, l'occupation (*en* affaire); le motif qui fait agir, le but (*en* haine); le progrès d'une chose (de mal *en* pis); selon (*en* règle); avec (*en* deuil); pour (*en* guerre); par (*en* vertu de); à (confiance *en*...); comme (*en* sage) ³; à la façon de (*en* arlequin). en *se met avec* que, *pour* lorsque ⁴. — tant que, comme; *pron. relat.*, *particule relat.* de là (j'en sors); de cela (le succès *en* est sûr). * de ce qui, de (*en* rire). *en se double pour exprimer* l'action, le sujet (la manne purge *en en* prenant... * *dur, à éviter*) ⁵. en *marque* l'action; *ou, précédé d'un* de, *il marque* la gradation ⁶, la comparaison, l'identité ⁷. *remplace le substantif, (diff.)* ¹ *On s'attache à l'amour lorsqu'on en est maîtrisé; on le quitte lorsqu'on en est content.* | ² *On ne peut être heureux si l'on fait consister le bonheur en ce qui ne dépend pas de soi.* [Épictète.] ³ *La conscience nous avertit en ami avant de nous punir en juge.* [Stanislas, roi.] ⁴ *L'homme ne peut devenir véritablement puissant qu'en devenant juste.* [Rollin.] ⁵ *Virgile a privé ses églogues de leurs plus grands charmes en en bannissant les femmes.* [Bernardin de St.-Pierre.] ⁶ *Les sots en entraînent d'autres; et, de sots en sots, l'innocence et la vérité restent opprimées.* [Voltaire.] ⁷ *Il faut que les enfants soient en petit ce qu'ils doivent être en grand, «l'habitude étant une seconde nature.»*

Énallage, *s. m.* changement des modes, des temps, t. de gramm. (*Enallagê*, changement. *gr.*) || éna-.

†Énamérer, *v. a.* rendre amer. (*vi.*)

†Énamouré, e, *adj.* pris d'amour. *o. m. v.* (*vi.*)

=Énancher, *v. a.* -é, e, *p.* former sur l'enclume la place de la branche des épingles.

†Énarbrer, *v. a.* -é, e, *p.* faire tenir une roue sur son arbre, sa tige, t. d'hort.

=Énarration, *s. f.* longue narration.

=Énarrer, *v. a.* -é, e, *p.* narrer longuement, lentement.

Énarrement, *s. m.* action de donner des arrhes.

Énarthrose, *s. f.* cavité d'un os qui reçoit une éminence ronde. c. v. * -ôse. n. (*En*, dans, *arthron*, jointure. *gr.*) || éna-.

Énas, *s. m.* c. *voy.* Anas. o.

†Énaser, *v. a.* couper le nez. (*vi.*) *Pour moucher un enfant il ne faut pas l'*énaser. [Prov.]

†Énaucher, *v. a.* -ché, e, *p.* former la place de la branche et de la tête de l'épingle.

Encabanement, *s. m.* n. * partie du vaisseau qui se rétrécit vers le plat-bord. || ancaba-.

Encabrure, *s. f.* distance de 120 brasses. o. c. v.

Encadrement, *s. m.* action d'encadrer, ses effets. * -cà-. n.

Encadrer, *v. a.* -dré, e, *p.* mettre dans un cadre; entourer. * -cà-. n. t. d'arts, t. milit.

Encager, *v. a.* -gé, e, *p.* mettre en cage, (*fig., famil.*) en prison. o. c. n. co.

Encaissement, *s. m.* action, art d'encaisser, ses effets; * charpente en caisse; encaissage; mise en caisse; emploi de caisses pour poser les piles des ponts; tranchée remplie de cailloux pour une route; caisses, trous remplis de bonne terre pour planter des arbres; = action d'encaisser une rivière. * -ssage, *s. m.* n.

Encaisser, *v. a.* mettre en caisse. -sé, e, *p.* et *adj.* (rivière —), à bords escarpés. * (s'—), *v. pers. pron.*

Encan, *s. m. Auctio.* cri public pour vendre à l'enchère. (*En*, en, *quantum*, combien. *lat.*)

Encanailler, *v. a.* mettre avec de la canaille; rendre tel. a. c. c. rr. (s'—), *v. pers.* dé-, é-, *p.* fréquenter de la canaille; * s'allier à de la canaille. * —, *v. récipr.*

Encanthis, *s. m.* tumeur de la caroncule lacrymale. (*En*, dans, *kanthos*, angle de l'œil. *gr.*)

†Encastrer, *v. a.* ranger les canons dans le manuf. de soie.

=Encapeler, *v. a.* -é, e, *p. se dit* d'un navire arrêté, qui est arrêté.

=Encaper, *v. a.* -é, e, *p. se dit* d'un navire qui marche entre des caps. * *et* -capper.

Encéphalonner (s'), *v. pers.* -né, e, *p.* la tête d'un capuchon; t. de manège, tourner vers le col. n. * -oner. n.

Encaquer, *v. a.* -qué, e, *p. Condere in* mettre dans une caque; (*fig., famil.*) presser, les entasser | dans une voiture. * (s'—), *v.*

†Encaqueur, *s. m.* celui qui met les caques.

†Encarrdites, *s. m. pl.* coquilles fossiles.

=Encartonner *ou* Encarter, *v. a.* -é, e, *p.* feuilles qui se placent les unes dans les autres, l'ordre des signatures; portion de feuille, dans un cahier. t. d'imprim.

†Encassure, *s. f.* entaille au lissoir de fer, pour placer l'essieu.

Encastrer (s'), *v. pers.* -lé, e, *p.* se dit de vaux qui ont le talus trop serré.

Encastelure, *s. f.* douleur dans le pied d'un cheval qui s'encastèle, par l'étroitesse. a. g. v. * *ou* -lé-. n.

†Encaster, *v. a.* -té, e, *p.* disposer, fournir.

†Encasteur, *s. m.* ouvrier qui encastre.

Encastillage, *s. m.* partie du vaisseau, l'eau.

Encastillement, *s. m.* action d'encastiller, effet.

Encastiller, *v. a.* -lé, e, *p.* charger.

Encastrement, *s. m.* action d'encastrer.

Encastrer, *v. a.* -tré, e, *p.* joindre; unir par le moyen d'une entaille, deidans. * (s'—), *v. pers. pron.*

Encaume, *s. m.* -*ma.* pustule, maladie; ar. o. v. * ulcère de la cornée, brûle. *gr.*)

Encaustique, *adj.* et *s. f.* (peinture) en couleurs préparées avec la cire, (*fig.*) ce qui avec le feu. *gr.*)

Encastrement, *s. m.* action d'encaustiquer.

Encaver, *v. a.* -vé, e, *p.* mettre en quides). * (s'—), *v. pron.*

Encaveur, *s. m.* qui encave.

†Encavure, *s. f. Argema.* ophthalmie cères de la cornée. (*Argema*, blanche.

Enceindre, *v. a.* -ceint, e, *p.* Ceindre, rounder; entourer; enfermer (— de murs (*s'y a.*)

Enceinte, *adj. f. Gravida.* (femme — fant; —, *s. f.* tour; clôture; circuit (faire une —).

Encensterner, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) devenir grosse. n.

†Encelie, *s. f.* -*lia.* plante composée.

Encénies, *s. f. pl.* fêtes juives de la temple par Judas Machabée.

Encenquesta, *s. m.* (*vi.*) aveuglement.

Encens, *s. m. sans pl. Thus.* parfum matiques; (*fig.*) flatterie, louanges (— de l'—) ¹; * (*fig.* vain — pur). *voy.* à petite dose, *fortifie la tête des* | *Rien n'est plus odieux que l'encens sur ses propres autels.* [Le gr. Frédéric à ses ennemis, *c'est ressembler à l'*— le feu par lequel il est dévoré.

Encensement, *s. m. Suffimentum* ses effets.

Encenser, *v. a.* -sé, e, *p.* donner les autels, le prêtre), (*fig.*) donner quelqu'un, la fortune, les défauts (s'—), *v. pers. récipr.*

Encenseur, *s. m.* qui encense; louangeur (— éternel, intrigant) ¹. une ivresse dont il a calculé les effets.

†Encensier, *s. m.* remettre aux

Encensoir, *s. m. Thuribulum.* à des louanges outrées; *se prendre aux*

†Encharbonner, *v. a.* -né, e, *p.* la main à l'—, entreprendre sur l'autorité, les de l'église; — *ou* l'autel, constellation australe.

†Encharné, *adj.* 2 *g.* (ver —), engendré dans la [Ex, dans, *kephalê*, tête. *gr.*)

†Encharnure, *s. f.* inflammation de la pie-mere, recouvrant le cerveau. c. v. * -lithe. (*Egkephalon*, cerveau, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Encharnure, *s. m.* hernie du cerveau. (—, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

†Enchâssure, *s. f. -idis.* astraïte *ou* coralloïde [Syringium undulé. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Enchaînement, *s. m. Series.* (*fig.*) liaison, suite [même nature, | d'idées et d'infortunes; etc. | ¹ (*au propre, inus.*) (*syn.*) ¹ *L'histoire* qu'un long enchaînement *de crimes et de ven-*

Enchaîner, *v. a.* -né, e, *p. Constringere.* lier; attacher une chaîne; (*fig.*) captiver (— un amant) ¹; [lier naturelles, des choses les unes aux autres, [— v. pers. a. (s'— dans les fers de la servitude, le peuple. (s'—), *v. pron.* être, devoir, [— enchaîné (le cœur s'*enchaîne* par l'espérance, on enchaîne *les hommes.* ² *Les femmes et* [enchaînement *avec des rubans et des fa-*

Enchaînure, *s. f.* enchaînement, | suite de corps [t. de manuf. | et d'arts.

Enchalage, *s. m.* action d'empiler le bois, t. de

Enchalasser, -lé, e, *p.* empiler le bois, t. de sa-

Enchalassoir, *s. m.* celui qui fait l'enchalage.

Enchaler, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre sur des chan- [mouneaux, etc.; | ranger dans un chantier

Enchanteur, *s. m. Incantatio.* effet des charmes [de la magie (long — ; faire rom- [—); (*fig.*) ¹ plaisir vif, ravissement; [— ravissant, merveilleux; —s, *pl.* actions [enchanteur. ¹ *Le philosophisme détruit tous les en-*

Enchanter, *v. a. Incantare.* (par), charmer, enpar le magie; (*fig.*) surprendre, séduire, en- [par de belles paroles, de belles promesses, [— en admiration. -té, e, *p.* et *adj.* fait [— enchantement; plein d'enchantements (armes, [— *fig.*) merveilleux; très-beau (maison, lieux [— *parafif.* * (*famil., exagere*) très-satisfait de joie (être —). * (s'—), *v. récipr.*

Enchanterie, *s. f.* effet d'une science magique.

Enchanteresse, *adj.* et *s. Magus.* qui enchante; qui séduit par de belles [— qualités; qui séduit (style, voix, regard [— le).

Enchapeler, *v. a.* -é, e, *p.* mettre un chapeau [— de tête.

Enchapeler, *v. a.* -pé, e, *p.* enfermer un baril dans [— un autre.

Enchaperonner, *v. a.* -né, e, *p.* couvrir d'un chaperon.

Enchapiter, *v. a.* -té, e, *adj.* (*vi.*) embarrassé. v.

Encharger, *v. a.* -gé, e, *p.* recommander fortement.

Enchariner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre les charnières

Encharner, *v. a.* -é, e, *p.* emprisonner. (*vi.*)

Enchâtrer, *v. a.* -é, e, *p.* mettre en châsse; enchâsser, mettre, faire tenir quelque chose dans un discours. * (s'—), *v. pron.* [— capax, caisse. *gr.*)

Enchâssure, *s. f. Inclusio.* action, manière d'enchâsser. ce qui enchâsse. n.

Enchatonner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre le chaton, l'opposé de chappé.

Enchaudir, *v. a.* -di, e, *p.* couvrir de paille les légumes pour les faire blanchir, les préserver de la gelée.

Enchaussoner, *v. a.* répandre de [— quelque chose. (*vi.*); mettre dans la

Enchaussumoir, *s. m.* cuve pour enchaussumer.

†Encharx, *s. m.* vase plein de chaux détrempée.

†Enchelydes, *s. f. pl.* vers infusoires des eaux mariées. m. * Enchélides. (*Egchelus*, anguille. *gr.*)

Enchemut, *s. m.* n. * rigole en bois. n.

Enchère, *s. f. Licitatio.* offre au dessus d'une autre pour acheter *ou* louer (faire, renvoir une —; mettre — ; mettre, vendre à l'—); (*fig.* mettre à l'—, aux —s les places, les honneurs, les titres, etc. les vendre); folle — , | offre excédant la valeur; | peine de celui qui l'a faite, t. de prat. (*fig., famil.*) payer la folle —, porter la peine de sa témérité. * -re. n. folle-enchère. c.

Enchérir, *v. a.* -ri, e, *p. Licere.* mettre une enchère (— une maison, sur quelqu'un); *se dit absol.* faire une offre plus forte; rendre plus cher (une denrée, etc.); * hausser le prix, renchérir; v. (*fig.*) ajouter à ce qu'un autre a fait, * en bien *ou* en mal (Néron a *enchéri* sur *enchérit* sur Tibère); surpasser un mot | en expression | (férocc *enchérit* sur cruel); — , *v. n.* devenir plus cher, hausser de prix.

Enchérissement, *s. m.* haussement de prix.

Enchéroseur, *s. m. Licitator.* qui met une enchère.

Enchevalement, *s. m.* étai d'une maison pour la reprendre en sous-œuvre.

Enchevalerure, *s. f.* t. d'arts et métiers, jonction par recouvrement, par feuillure. o. v.

Enchevêtrer, *v. a. Capistrare.* mettre un chevêtre, un licou. -tré, e, *p.* et *adj.* (phrase, idées —), embrouillées; (s'—), *v. pers.* t. de manège, s'embarrasser dans sa longe; (*fig.*) s'—, se mettre dans l'embarras, dans la peine (s'— dans ses raisonnements).

Enchevêtrure, *s. f. Funda.* entre des solives de l'âtre; mal fait au pied qu'en s'enchevêtrant.

Enchevillé, e, *adj.* t. de charpente. n.

Enchifrènement, *s. m. Gravedo.* embarras dans le nez, causé par un rhume. * -ifré-. n. -ifre-. v.

Enchifrener, *v. a.* -né, e, *p.* causer un rhume de cerveau. * (s'—), *v. pers.* prendre un rhume de cerveau. || -frein-.

†Enchiridion, *s. m. voy.* Enk-. (*En*, dans, *cheir*, main. *gr.*)

Enchymose, *s. f.* effusion subite du sang sous la peau. * -mô-se. n. (*Egchumaô*, je répands. *gr.*)

Encirer, *v. a.* -ré, e, *p.* enduire, imbiber de cire.

†Enclassement, *s. m.* classification; action de classer. [Paw.] = *mieux* classement.

†Enclasser, *v. a.* -é, e, *p.* ranger par classes. [Paw.] = *mieux* classer.

Enclave, *s. f* chose enclavée; *Fines.* limite, borne d'une terre, d'un pays. * -clâ-. n. = *pl.* enfoncements d'une écluse pour le jeu des parties.

Enclavement, *s. m.* action d'enclaver; son effet.

Enclaver, *v. a. Includere.* enclorre, enfermer (— une terre) dans une autre. -vé, e, *p.* et *adj.* (écu —), dont les parties sont enclavées; * (enfant —), resté immobile dans le détroit de la matrice. * -clâ-. n. * (s'—). *v. pers. pron.* (*Klavis*, clef. *lat.*)

Enclaure, *s. f.* = clôture. (*vi.*)

=Enclestre, *s. f.* pièce de bois d'une tartane.

Enclignage, *s. m.* action d'un clignet et de son ressort, pour qu'une roue ne puisse tourner que d'un côté. o. v. * -quelage. ar. v.

Enclin, e, *adj. Propensus,* (personne —e). porté de son naturel à (un vice), etc. * *le fi minin peu usité.* (*Egklinô*, pencher. *gr.*) ¹ *On ne doit se contenter de la voix de la conscience, toujours entière à capitaler, que lorsqu'on ne peut entendre la voix du public.*

Enclines, *v. a.* n. v. *voy.* Incliner.

=Encliquetage, *s. m.* action du rochet et de cliquet qui s'engrenent. t. d'horl.

†Encliqueter, *v. a.* -te, e, *p. se dit* du cliquet qui s'engage dans les dents du rochet. * -clieter.

Ecliptique, *s. f.* union de deux nuits grecs en un seul; a, e. * *s. m.* a. * *s. f.* particule qui s'unit au mot précédent. (*En*, sur, *klinô*, j'incline. *gr.*)

Encloitrer, *v. a.* -tré, e, *p.* mettre dans un cloître.

Enclouure, *v. a.* -clus, e, *p.* et *adj. Cingere.* (de), clorre de murs, etc. (— un jardin, de haies); enclaver (— une ville, un faubourg dans la ville); * (s'—), *v. pers. pron.* * Enclure. n. v. -clûre. -ûs, e, *p.* n.

Enclos, *s. m. Septum.* enceinte de murs, de maisons, de haies; espace qu'elle renferme (grand, vaste — du Louvre; enfermer, comprendre dans l'—); * t. d'épinglier, demi-cercle de bois. * -ôs. n.

Enclouer (s'), *v. pers.* -li, e, *p.* t. de vénerie, se tertre. v. n.

Enclouure, *s. f.* four de la broderie. * -clû-. n. v.

Enclouer, *v. a.* -ué, e, *p.* piquer le cheval en le ferrant; enfoncer un clou dans la lumière du canon. * (s'—), *v. pron. pers. fig.*

Enclouer, Enclouure, *s. f. pl.* t. de papeterie. n.

Enclouure, *s. f.* t. de vétér. blessure faite en enclouant (— dangereuse), *Obstructio.* (*fig., famil.*) obstacle; nœud d'une difficulté; empêchement. * -oûre. c.

Enclume, *s. m. Incus.* masse de fer sur laquelle on bat les métaux (mettre, frapper, forger sur l'—); | outil de couvreur; esselet de l'oeuf; | (*fig., famil.*) entre l'— et le marteau, exposé à deux maux, deux embarras; (*fig.*) remettre sur l'—, donner une nouvelle, une meilleure forme à un ouvrage de littérature.

†Enclumeau, *s. m.* petite enclume portative. o. c. rr. * *ou* mol. a. v.

†Enclumette, *s. f.* outil de boisselier pour river les clous; petite enclume sur une bûche.

†Encloche, *s. f.* établi de sabotier pour fixer la sabot. || *ou* Cache, t. de serrurier. = entaille.

Encochement, *s. m.* action d'encocher, son effet.

Encocher, *v. a.* -ché, e, *p.* mettre la corde de l'arc dans sa poche; * t. de vannier, planter des chevilles. * (s'—), *v. pron.*

Encocheur, *s. f.* bout de vergues où l'on amarre le haut des voiles. o. v. rr.

Encoffrer, *v. a.* -fré, e, *p.* (*famil.*) serrer, mettre dans un coffre par avarice ou par hipponerie; (*fig., famil.*) coffrer, mettre en prison; prendre. ¹ Encoffrer, *s.* * (s'—), *v. pron.*

Encogner, *v. a.* -gné, e, *p.* faire couler un anneau le long de la surgue. c. n. * -quer. n.

Encoignure, *s. f. Angulus.* coin, angle de deux murailles; * meuble qu'on y place. n. * *et* -cog-. n.

†Encoignure, *s. m.* couche de celle très-chaude pour recevoir les appuis, la dorure. * -coin-. n.

†Encoller, *v. a.* -lé, e, *p.* souder, t. de forge; couvrir de colle, de gomme; faire l'encollage.

†Encollure, *s. f.* soudure; réunion.

Encolure, *s. f.* partie du corps du cheval depuis la tête jusqu'aux épaules (belle, vilaine — fine, chargée); (*fig.*) | mine, | air, apparence d'un homme (*en mauv. part.*) ¹; * réunion de pièces soudées; o. * partie inférieure du col au haut de la poitrine. v.

Encommoder, *s. m.* t. d'antiquaire. v. ornement, = habit blanc d'une jeune fille, manteau des esclaves. || ankon-.

=Encombrance, *s. f.* t. de marine. (articles d'—), effets d'un gros volume et légers.

Encombrement, *s. m.* empêchement, embarras; (*famil.*) *usité avec sans* (arriver sans —); = *pl.* * ruines entassées.

Encombrement, *s. m.* action d'encombrer; ses effets; * (*fig.*) embarras.

Encombrer, *v. a.* -bré, e ², *p. Impedire, au propre et au fig.* embarrasser de décombres, de gravois, etc. * (s'—), *v. pron. pers. récipr.* ¹ *Si le monde avait été créé par le hasard, il serait tout encombré de monstrueux chaînons.*

Encombrier, *s. m.* (*vi.*) détritus. v.

Encoquillonner (s'), *v. pers.* prendre l'état de commedien. [Scarron.] —, *v. a.* -né, e, *p.* enrôler parmi les comédiens. = *burlesq.* -comm-.

Encomiaste, *s. m.* panégyriste. v. rr. = *vieux.* (*Egcomion*, éloge. *gr.*)

†Encommencer, *v. n.* -cé, e, *p.* commencer, entamer. [Linguet.] t. de prat.

Encontre, *s. f* (*vi., inus.*) aventure; mal —, mauvaise aventure; * (*usit.*) v. (à l'— , *prép.* contre. * à l'—, c. (*fig., fam.*) aller à l'— de., s'y opposer, | contredire, | y être contraire.

Encontrancer, *v. a.* -ce, e, *p.* faire un accord. (*vi.*)

†Encoque, *s. m.* amputation d'un doigt, etc. (*Egkopê*, incision. *gr.*)

†Encoquer, *v. a.* faire couler un anneau de fer le long de la surgue. c. n. * -quer. n.

Encoquure, *s. f.* = action, effet d'encoquer. * -qûre. AL. ‖ -kûrr.

Encorbellement, *s. m.* saillie portant à faux; console, corbeau. G. V. * -bèle-. R. -èle-. RR.

Encore, *adv. de temps passé, présent et à venir.* (il régnait —, il vit — , il durera —). *Adhuc.* | *exprime la durée, la prolongation, l'excès, la surprise, la répétition* | (quoi! — ; en voilà —! vous mentez —!); de nouveau (donner — ; — moins [1]; — plus)*[2]; du moins (— s'il voulait); de plus (il dit —). * *et* Encor (*en poésie*), — que, *conj.* bien que, quoique [3]. * re-que. C. (*syn.*) [1] *On sait qu'il ne faut guère parler de sa femme, mais on ne sait pas assez qu'il faut encore moins parler de soi.* [Larochefoucauld.] [2] *Quelque élevé que puisse être l'ambitieux, il voudrait monter* encore *plus haut.* | [3] *Ceux qui désirent font des songes, encore qu'ils ne dorment pas.* [De Barry.]

Encornail, *s. m.* trou, mortaise au haut du mât avec poulie. G. V. RR.

Encorsailler (s'), *v. pers.* (*burlesq.*) épouser une femme peu chaste. G. C.

Encorné, e, *adj.* qui a des cornes (bélier —); sous la corne (javart —).

Encorner, *v. a.* -né, e, *p.* revêtir un arc de cornes. G. V. = garnir de cornes.

Encornete, *s. m.* -té, e, *p.* mettre dans un cornet de papier; (s'—), *v. pers.* prendre une cornette de femme. V. R. G. * -netter. G.

†Encotylé, *s. m.* espèce de jeu. (*En*, dans, *kotulé*, creux. *gr.*)

Encoubert, *s. m.* talon à cuirasse à six bandes.

†Encoubure, *s. f.* pièce de bois fendue où passe l'étoffe à mesure qu'elle est tissue.

Encoudler, *v. a.* -pé, e, *p.* tendre coupable. V, (*vieux.*)

Encouragement, *s. m. Incitamentum*, ce qui encourage; éloge, récompense, etc. (donner de l'—, des —s).

Encourager, *v. a.* -gé, e, *p. Excitare*, animer; exciter; donner du courage; inciter[1]. * *v. pers. récipr.*[2]. (s'— l'un l'autre). [1] *La certitude, l'espoir seul du pardon encourage le crime.* | *Il est impossible qu'un parti qui veut faire triompher l'injustice, encourage les lumières.* [De Staël.] [2] *Les hommes réunis en grand nombre s'encouragent plus souvent au crime qu'à la vertu.*

Encouragement, *s. m.* L. de coutume. RR. = chagrin.

Encourir, *v. a.* -ru, e, *p. Incurrere*, attirer sur soi (— le mépris, la haine, etc.); mériter, tomber en (— la disgrâce). * s'—, *v. pron.*

Encourtiner, *v. a.* -né, e, *p.* fermer de courtines, de rideaux. R. G. C. RR. * Environner. C. V.

†Encouture, e, *adj.* (bordages —), qui passent l'un sur l'autre, t. de mer.

Encrasser, *v. a.* -sé, e, *p. Sordidare*, rendre crasseux; (s'—), *v. pers.* se remplir de crasse; (*fig.*, *famil.*) se mésallier; se souiller l'esprit.

Encratites, *s. m. pl.* sectaires qui observaient une abstinence outrée. (*Egkrates*, continent. *gr.*)

Encre, *s. f. Atramentum.* liqueur, pâte colorée pour écrire, imprimer (bonne — luisante; rouge); (*fig.*[1], *famil.*) (écrire de bonne —, en termes pressants, menaçants). — de sympathie, encre, liqueur sans couleur, qui se colore au feu, etc. [1] *Les sots n'aiment pas l'encre. La barbarie s'est réfugiée dans les classes extrêmes: les querelles entre les rois et les grands, celles de la populace, font couler le sang; dans la classe intermédiaire l'encre suffit.*

†Encrasse, *s. f.* état du fer sous le marteau; —, *adj. f.* t. de forge. (pièce —).

†Encrener, *v. a.* -né, e, *p.* faire des entailles aux crenaux. (*vi.*)

Encrêper (s'), *v. pers.* -pé, e, *p.* prendre un crêpe. [Régnard.]

=Encrer, *v. a.* -é, e, *p.* couvrir une planche d'encre avec le tampon; toucher les lettres avec les balles enduites d'encre. t. d'imp.

Encrier, *s. m. Atramentarium.* vase, planche, table, | meuble, | etc. où l'on met l'encre, etc.

†Encrine, *s. m. pus.* polypier libre, à rayons.

†Encrinite, *s. m.* zoophyte; encrine fossile.

=Encrisier, *v. a.* -é, e, *p.* donner sur l'ourdissoir l'ordre dans lequel les fils doivent être passés.

=Encroisement, *s. m. ou* Encroisure, action, effet d'encroiser.

=Encroiser, *v. a.* disposer en croix. (*vi.*)

=Encroix, *s. m. pl.* chevilles pour encroiser.

Encroué, *adj.* (arbre —), tombé et embarrassé dans un autre. t. d'eaux et forêts.

Encroûter, *v. a.* -té, e, *p. Incrustare.* faire un enduit; (s'—), *v. pers.* se couvrir d'une croûte; R. * (*fam.*) *se dit* de l'esprit, du cœur.

Encuirasser (s'), *v. pers.* -sé, e, *p. Loricare.* se couvrir d'une crasse épaisse (*se dit* de la peau, des étoffes).

=Encuisiner, *v. a.* -é, e, *p.* (— quelqu'un), le mettre en rapport avec la cuisine et les cuisiniers, l'y produire, etc. (*famil. burl.*)

Enculasser, *v. a.* -sé, e, *p.* mettre la culasse au canon d'un fusil. AL. R. G. C. V.

Enculvement, *s. m.* action d'enculver. R. C.

Enculver, *v. a.* -vé, e, *p.* mettre dans une cuve.

†Encyclie, *s. f.* -cles. cercle qui se forme dans l'eau lorsqu'il y tombe un corps. (*En*, dans, *kuclos*, cercle. *gr.*) ‖ ancilkle.

Encyclique, *adj.* (lettre —), circulaire = ecclésiastique.

Encyclopédie, *s. f.* | science universelle; | enchaînement de toutes les sciences; livre qui les contient, ouvrage où l'on en traite[1]. (*En*, dans, *kuclos*, cercle; *paideia*, science. *gr.*) [1] *Comblien d'écrivains, dépeçant l'Encyclopédie, la vendent en lambeaux!*

Encyclopédique, *adj.* 2 *g.* qui comprend toutes les sciences (arbre, *fig.* esprit, érudition —s), d'un homme qui possede toutes les sciences; de l'encyclopédie. *Le levain* encyclopédique *a corrompu les mœurs, relâché les liens de la société, introduit la dépravation et la misère, l'esprit de despotisme, celui de révolte et la haine du pouvoir.* [Linguet.] = *Si tels étaient ses fruits, il ne resterait plus qu'à dévacuer l'arbre* encyclopédique, *c'est-à-dire, le glorieux faisceau de l'universalité des sciences.* J. M.

Encyclopédiste, *s. m.* auteur encyclopédique; R. * philosophe matérialiste[1] = *sens impropre*; économiste. [1] *L'encyclopédi-iste est un homme attaché à une secte de soi-disant philosophes qui se croient supérieurs à tous.* [Le gr. Frédéric.]

†Encyptoïtype, *adj.* 2 *g.* (carte —), dessinée, gravée sur cuivre. (—, *cupros*, cuivre, *tupos*, type. *gr.*)

Endéchier (s'), *v. pers.* s'endimancher. G.

Endécagone, *adj.* et *s. m.* (figure —), à onze angles et onze côtés, R. * *ou* Hendéca-. R. (*Hendeca*, onze, *gônia*, angle. *gr.*)

Endécasyllabe, *s. m.* à onze syllabes; R. * *adj.* (vers —). (—, *sullabé*, syllabe. *gr.*)

†Endématie, *s. f.* air de danse à Argos.

†Endémenté, *adj. m.* lascif. [Scarron.]

Endémique, *adj.* 2 *g.* particulier à un peuple (maladie —)[1]. (*En*, dans, *démos*, peuple. *gr.*) ‖ in-. [1] *Le despotisme est* endémique. *La liberté ne peut s'établir chez une nation vaniteuse; l'esprit de domination y est* endémique.

Endente, *s. f* liaison de deux pièces de bois. G.

Endenté, e, *adj. Dentatus*, t. de blason, composé de triangles alternés de divers émaux; garni de dents.

Endenter, *v. a.* -té, e, *p.* mettre des dents.

Enденture, *s. f.* v. * charte-partie coupée en zigzag; actes doubles; écrit à deux colonnes torses. C.

Endetter, *v. a.* -té, e, *p.* causer des dettes; charger de dettes; (s'—), *v. pers.* faire des dettes. * -dêter. R. *v recipr.* (des époux s'endettent). *Si vous aimez l'indépendance, ne vous endettez pas.*

Endeuié, e, *adj.* et *s.* mutin; chagrin; impatient; emporté. (*pop.*)

Endeuer, *v. a. Furere.* (*popul.*) enrager (faire —); | avoir grand dépit (— de). *Ne faites pas* endeuer *les enfants: celui qui veut battre étant jeune, voudra tuer étant grand.*

Endiablé, e, *adj.* et *s.* (homme —), enragé; furieux; * très-méchant en son genre; (*famil.*) (esprit, chemin —s), R.

Endiabler, *v. n.* (faire — quelqu'un), tourmenter. R. * enrager, endéver; *v.* (— des obstacles apportés à....).

†Endicter, *v. a.* dénoncer quelqu'un. (*vi.*)

Endigage, *s. m.*

=Endiguement, *s. m.* action d'endiguer. (*vi.*)

=Endiguer, *v. a.* construire une digue. (*vi.*)

Endimancher (s'), *v. pers. pron. récipr.* [1] *Le philosophe n'est que la bile ou la vanité mécontente, et sous la noirceur* enduite *du vernis de la vertu.* [Marais.]

Endosmose, *s. f.* action d'enduire. R.

Endotre, *s. m. Tectorium.* couche de chaux, de plâtre (légère, épaisse; faire, mettre un — ; couvrir d'un —).

Endurable, *adj. Patiens.* (personne, humeur —), qui souffre aisément les injures, les contrariétés, (avec la négat.) (*syn.*)

Endurant, e, *adj.* 2 *g.* qui a de l'énergie (ton, etc.).

Endurcir, *v. a.* -ci, e, *p.* [1] *Indurare.* rendre dur, robuste, impitoyable, insensible[2]; (à), accoutumer à la peine, avec qui est dur, fâcheux, pénible); | (— le cœur, en contracter l'habitude, et n'éprouver ni honte, de remords. *v. récipr.* [2] *pron.* devenir dur (le fer s'endurcit au feu, la pierre s'endurcit à l'air); (*fig.* s'accoutumer, s'endurcir au travail; s'— au froid); s'— dans le vice, en contracter l'habitude, et n'éprouver ni honte, de remords. *v. récipr.* [2] *pron.* *Un ambitieux est renversé par le sort, son cœur s'endurcit contre les remords, mais non pas contre les regrets.* [3] *La guerre endurcit le corps et l'endurcit ou vivant dans le monde.* [Voltaire.] [4] *Les méchants! ils s'endurcissent par la communication mutuelle. Les hommes de parti s'endurcissent.*

Endurcissement, *s. m. Induratio.* (*fig.*) dureté (— de la conscience); opiniâtreté; état d'une grande —, tomber dans l'—).

Endurer, *v. a. Perpeti.* souffrir (— le froid, le travail); supporter avec patience, courage (— la contradiction[1], la misère, le mal[2]; n'endurez pas qu'on vous fasse tort[3]. * (s'—), *v. pron. récipr. pers.* s'endurer[4]. [1] *L'usage modéré du vin fortifie; il ne faut pas endurer quelque chose.* [Molière.] [2] *On est complice du mal que l'on peut empêcher.*

Endymion, *s. m.* ossement, t. de chir.

†Endos, *s. m.* endossement, t. de comm.

Endosse, *s. f.* (*fam.*) le fait et la manière d'endosser une chose (avoir, donner l'— d'une affaire).

Endossement, *s. m.* [1] signature, [2] endossure, billet, qui oblige à le rembourser faute de paiement (mettre l'—, *ou* son —). * Endossement de mettre sur son dos. S. A.

Endosser, *v. a.* -sé, e, *p. Indorare.* [1] *fig.* mettre dos (— la robe, le harnais, etc.); [2] *fig.* mettre dos d'un billet la signature, l'ordre de le payer. (*famil.*) charger de quelque chose de fâcheux, de pénible; forcer le rendeur du danse à Argos. [3] *fig.* *devient l'homme de l'habit qu'on voudrait, pouvait faire endosser à quelqu'un ou qui lui abandonnerait volontiers.*

Endosseur, *s. m.* celui qui a endossé un billet. * -dosseur. R.

†Endouaire, *v. a.* assurer un douaire.

†Endouzaine, *v. n.* -é, e, *p.* fournir des douzaines les cordes à layan.

†Endover, *v. a.* montrer au doigt.

†Endrach, *s. m.* grand et gros arbre de l'Inde à bois dur, incorruptible.

†Endriaque, *s. m.* monstre imaginaire des vierges.

Endroit, *s. m. Locus.* lieu, [1] espace, de discours (bel — ; mauvais —), [2] partie; | lieu natal[3]; *(ridicule)* [4] étoffe, | *l'opposé* d'envers; | (*fig.*) le point de vue, le moment, l'occasion, avantageux[5]. — sensible, ce qui intéresse le cœur, le touche, etc.). [1] *Les personnes sans énergie laissent comme elles vont, espérant toujours un bien.* [Mad. de Montolieu.] *L'égoïsme trouvera toujours dans le repos.* [Sismondi.] [2] *point d'énergie, et celui qui calcule son* [3] *a plus d'énergie dans l'obscurité.* [Ed-

Endurci, e, *adj.* 2 *g.* qui a de l'énergie (ton, etc.).

Endurcissement, *adv.* (parler, agir —), avec énergie.

Endurer, *v. a.* -sé, e, *part.* rendre énergique.

Endurie, e, *s.* 2 *g.* possède du démon; enthousiaste avec force, *gr.*) ‖ éner-.

Endurir, *v. a.* -ri, e, *p.* [1] *vi.* [2] d'anat. R. fendons du dedans les ventre; * affaiblissement; AL. aug-

Endurir, *v. a.* -vé, e, *p. Enervare.* affaiblir beaucoup les forces, le courage *[1] *(fig.)* — le style, le rendre faible; * arracher les nerfs. R. * (s'—), *v. pron. récipr.* [1] *L'usage modéré du vin fortifie; la fortune* enerve *promptement ceux qui se prodiguent aux faveurs. Les langueurs de l'enfance font plus promptement que les fatigues des tourments du cœur.*

Enerve, e, *adj.* (fleurs —), sans nervures.

Enerver, *v. a.* -vé, e, *p.* ôter les nœuds du bois.

Enfaîtement, *s. m.* [1] (*En*, dans, *aidrein*, suspendre) [2] (*fig.*, *famil.*) entôler, mettre au (chaudron). ‖ an-.

Enfaîtement, *s. m.* table de plomb sur le faîte.

Enfaîter, *v. a.* -té, e, *p.* couvrir le faîte; * arrê-

†Enfance, *s. f.* *Infantia.* âge de l'homme depuis la naissance jusqu'à douze ans *ou* environ. * *prend le pl.* [1]: — , les enfants: —, *se dit* de l'extrême vieillesse (être, tomber en —); * caractère de l'— [2]: (*fig.*) *pl.* puérilité; —, commencement (l'— de l'art). [1] *La nature nous a donné deux enfances: l'une pour y couver sans crainte, l'autre pour la quitter sans regret.* [2] *Une belle vieillesse est l'enfance de l'immortalité.* | *La multitude n'est que l'espèce humaine tombée en enfance.* [Pythagore.] *Il est une simplicité, une enfance qu'assied bien à tout âge....* [Rollin.]

Enfançon, *s. m.* (*vi.*) petit enfant. [J.-B. Rousseau.]

Enfant, *s.* 2 *g. Infans.* qui est dans l'enfance[1]; fils *ou* fille; petit-fils et arrière-petit fils; descendants, garçon, fille, jusqu'à dix ou douze ans (petit, bel, joli — , gâté, sage); (*fig.*) né de, natif de, | (— de Paris); produit par[2]; * *se dit fig.* * —, personne faible d'esprit, de caractère (cet homme est un —); en état d'enfance[3]; — de la balle, | fils de maître, | qui exerce la profession de son père; — perdus, soldats qui commencent l'attaque; —s de langue, jeunes gens qui apprennent les langues asiatiques: faire l'— [4], badiner comme un enfant, s'amuser à des puérilités; | *se dit* des plaintes par faiblesse, | de la futilité, de la faiblesse de l'esprit; de ce qui tient de l'enfance, qui l'imite (faire l'—; être un —, *ironiq. ou dur.*) bon —, *se dit* d'un homme (c'est un bon —); d'une jeune personne, d'une femme (c'est une bonne —); *moins usité.* (*syn.*) [1] *L'enfant est plus physionomiste que l'homme fait.* [Mercier.] * *Tous les fanatismes sont enfants de celui du bonheur.* [2] *Vous redevenez* enfants, *et vos* enfants *des hommes: songez à la loi du talion.* | *Les ennemis de Dieu sont des* enfants. [Pluton.] *Le méchant n'est qu'un* enfant *robuste.* [Hobbes.] [4] *La mort rit en voyant une vieille faire l'*enfant. [P. Syrus.]

Enfanteau, *s. m.* (*vi.*) petit enfant. [Marot.] v.

Enfantement, *s. m. Partus.* action d'enfanter (hâter, faciliter l'—). (*propre et fig.*)

Enfanter, *v. a.* -té, e, *p. Parere.* accoucher d'un enfant; (*fig.*) mettre au jour un ouvrage[1]; produire[2], causer (— des malheurs, etc.). (*syn.*) [1] *La philosophie, loin d'enfanter des chefs-d'œuvre, semble avoir tari les sources de l'invention.* [F. Bacon.] [2] *La richesse enfante l'avarice ou l'insolence.* [Euripide.] *La guerre enfanta l'esclavage.*

Enfantillage, *s. m. Puerilitas.* paroles, manières enfantines[1]; *se dit* de celui, de celle qui n'est plus un enfant. [1] *Le philosophisme oppose la dérision à la sensibilité; pour lui les pleurs sont un* enfantillage.

Enfantin, e, *adj. Puerilis.* qui est d'enfant (*voix*, etc. —e; manières —es). *Les manières* enfantines *sont un des grands traits de la coquetterie des femmes.* [Addisson.]

Enfariner, *v. a.* poudrer de farine. -né, e, *p.* et *adj.* *fig.*, *famil.*) légèrement imbu *ou* instruit d'une science; prévenu d'une fausse doctrine, d'une opinion (*fam.*) venir la gueule —e, inconsidérément, avec une sotte confiance; (s'—), *v. pers.* se poudrer. (*fig.*, *famil.*) s'entêter, *v. récipr.*

†Enfée, *v. a.* enchanter. (*vi.*)

Enfer, *s. m. Inferi.* lieu du supplice des damnés[1]; (*fig.*) les démons[2]; | bruit, désordre; vacarme; | lieu où l'on se déplaît; lieu de douleur, de peine, de désordre (Paris est un —)[3]; * vase pour enfermer le mercure; R. —s, *plur.* séjour des morts; (*fig.*) supplice intérieur. [4] [Lexicogr.] = [1] *L'enfer est une réminiscence du Tartare. S. M. Les menaces indiscrètes de l'enfer l'ont fait révoquer en doute: la peur est sœur à vérité, puis incrédule.* [2] *Mahomet, après avoir fait renfermer les femmes, supprima l'enfer....* [3] *Si tous les désirs de l'homme étaient satisfaits, la terre serait un enfer.* [4] *L'enfer pour les femmes* | *qui ne sont que belles,* | *c'est la vieillesse.* [St.-Evremont.]

Enfermé, *s. m. Inclusus.* (sentir l'—). sentir mauvais, fanté d'air. * *mieux* Renfermé. G. A.

Enfermer, *v. a.* -mé, e, *p. Includere.* mettre, fermer | un être dans, | en un lieu d'où l'on ne peut sortir *ou* ôter; mettre (— dans un hôpital, une prison); serrer sous fermeture, environner; entre de toutes parts. (*fig.*) contenir; comprendre (*ce livre enferme beaucoup de vérités*); (s'—), *v. pers.* (— dans une place) pour la défendre; | rester, | (s'— dans un cloître), se faire religieux; se retirer (dans son intérieur) pour ne voir personne; rester constamment auprès (d'un malade). *v. pron.*

Enfermeté, *s. m.* (*vi.*) infirmité. S.

Enferrer, *v. a.* -ré, e, *p.* percer avec un fer aigu, etc. * plaver les coins de fer; R. (s'—), *v. pers.* se jeter sur le fer[1]; (*fig.*, *famil.*) se nuire à soi-même par ses paroles*, ses actions; | se contredire, se couper; s'— dans ses réponses, *v. récipr.* [1] *La dispute est comme un duel où les combattants s'enferrent et s'entretuent.* * *Il est plaisant de voir la vanité se débattre lorsqu'elle s'est enferrée.*

=Enfeu, *s. m.* lieu destiné à la sépulture d'une famille. (*anglé.*)

†Enfeuillir (s'), *v. pers.* se couvrir de feuilles.

Enficher, *v. a.* -ché, e, *p.* ficeler; R. G. C. * (mettre le chapeau) avec une ficelle.

Enfiellier, *v. a.* -lé, e, *p.* remplir de fiel. [Ronsard. Linguet.]

†Enfielir, *v. a.* devenir amer comme le fiel. (*vi.*)

Enfierir, *v. a.* -ri, e, *p.* (*vi.*) devenir fier, v.

†Enfiévrer, *v. a.* -vré, e, *p.* donner la fièvre. (*vi.*) [Montaigne.] * — d'une passion, la donner. [Beaumarchais.] (*inus.*)

Enfilade, *s. f.* longue suite de chambres, (*fig.*) de raisonnements, de mots, etc.; d'épithètes, de phrases; | t. milit. tranchées exposées au canon; t. de mer, action d'enfiler avec les boulets (donner, essuyer l'—); tir direct sur la longueur, *et fig.*, *famil.* | t. de jeu de trictrac, disposition qui fait perdre.

Enfiler, *v. n.* -lé, e, *p.* passer un fil par un trou; | passage de part en part; traverser; | engager dans la perte, au jeu, etc., dans une conversation ennuyeuse, — un chemin, le suivre. — un discours, s'y engager. * — le degré, s'enfuir par là. R. (*famil.*); (s'—), *v. pers.* s'enfiler; s'engager, s'exposer à perdre; (*fig.*, *famil.*) t. de jeu. — des perles, s'amuser à des bagatelles, perdre son temps à des niaiseries. * (s'—), *v. récipr. pron.* * t. d'arts.

Enfileur, *s. m.* qui passe le fil dans l'aiguille. V. * ouvrier chargé d'enfiler; = qui adapte les têtes d'épingles.

Enfin, *adv. Denique.* finalement; après tout; à la fin; pour conclure; bref; en un mot. (*In fine, tali*) (*syn.*)

Enfissures, *s. f. pl.* traverses de cordes, t. de mer.

Enflammer, *v. a.* -mé, e, *p.* [1] *Inflammare.* allumer; mettre en feu, | en flammes; | embraser; | échauffer (le vin *enflamme* la bile); (*fig.*) exciter (— les passions); donner de l'amour, de l'ardeur; | irriter; | (s'—), *v. pers. réfl.* prendre feu (s'— d'amour, de colère)[2] * -amer. R. [1] *La terreur panique est fille d'une imagination* enflammée. [2] *L'homme est la plus violente des passions, parce qu'elle* enflamme *le corps et l'âme. Souvent un grand péril* enflamme *le courage.*

†Enfle-meule, *s. m.* Rapuyste.

Enflerures, *s. f. pl.* échelles de cordes des haubans, t. de mer.

Enflement, *s. m.* enflure. RR. V.

Enfler, *v. a.* *Inflare.* remplir de vent, | de flots, etc. | qui augmentent le volume (— un ballon.); (*fig.*) enorgueillir; donner de la vanité. *se dit* mots, -flé, e, *p.* et *adj.* emporté; (style —) ampoulé. — (*fig.*) le cœur, augmenter le courage. — le calicot, grossir inutilement un écrit. — la dépense, y ajouter des articles faux, rangers: (*famil.*) *v. n.* ou (s'—) [1] *v. pers.* augmenter de grosseur, de volume. (*syn.*) [1] *Celui qui couvre son laid visage d'un beau masque, et s'admire, est-il plus fou que celui qui s'enfle de l'encens qu'il achète? L'orgueilleux s'enfle en vain; il sera toujours assez petit pour entrer dans la tombe.*

Enflure, *s. f. Tumor.* humeur, bouffissure, grosseur, extension extraordinaire dans une partie | de la totalité | du corps, (*fig.*)[1]; — du cœur, orgueil, vanité; — du style, vice d'un style ampoulé; | — style ampoulé; pensées gigantesques. [1] *L'enflure de l'orgueil tue la sensibilité.*

†Enfoldre, *v. a.* -ré, e, *p.* faire détacher les feuilles de métal du creuset.

Enfoncure, *s. m.* action de mettre des fonds aux fonderies. R. G. C. * *ou* -ce. R. = son effet.

Enfoncement, *s. m. Recessus.* action d'enfoncer, | ce qui va en enfonçant; | ce qui paraît de plus re-

culé, de plus éloigné dans un lieu enfoncé; | lointain; brun mat dans les plis, t. de peint.

Enfoncer, *v. a.* -cé, e, *p. Defigere.* mettre, aller, pousser, faire pénétrer au fond, | plus avant | (— un pieu; — dans l'eau; — son chapeau); briser, rompre en poussant (— une porte); * *(fig.)* [1]; — (un bataillon, les rangs), les percer, les rompre, les renverser en donnant dedans; | faire plus creux; fondre sur sa proie, t. de fauc.; * mettre des fonds à un tonneau; assembler un ouvrage de layetier; *v. n.* pénétrer plus avant; aller au fond; *v. pers.* (s'— dans la forêt, dans l'eau) [2]; *(fig.)* s'— dans l'étude, le jeu, la crapule, etc.; s'y livrer entièrement. * (s'—), *v. pron. récipr.* * *v. pers.* [1] *Le peuple s'irrite de l'orgueilleuse arrogance des grands, lorsqu'ils semblent vouloir l'enfoncer dans la misère.* [2] *Commenter, approfondir une injure, c'est s'enfoncer dans la boue.* | *Les pensées morales sont des clous d'airain qui s'enfoncent dans l'ame, et qu'on n'en peut arracher.* [Diderot.]

Enfonceur, *s. m.* (de portes ouvertes), | faux brave, | homme vain, qui se flatte d'une action facile comme d'une promesse.

†Enfoncoir, *s. m.* pilon pour fouler les peaux.

Enfoncure, *s. f. Recessura.* (d'un lit, d'un tonneau, | d'une armoire); pièce du fond; * affaissement du crâne par un coup. n.

Enfondre, *v. a.* -du, e, *p. Perrumpere.* (*vi.*) briser, rompre. v. * (s'—), *v. pron. pers.*

Enforcir, *v. a.* et *n.* -ci, e, *p.* rendre, devenir plus fort (— un mur, un cheval, du vin; cet enfant *enforcit*). * (s'—), *v. pers. pron.*

Enforesté, e, *adj.* (*vi.*) caché dans la forêt. v.

†Enforester, *v. a.* planter un terrain en bois. (*vi.*)

Enformer, *v. a.* -mé, e, *p.* mettre un chapeau, un bas en forme; c. c. * donner la forme convenable. * (s'—), *v. pron.* n.

Enfouir, *v. a.* -fouï, e, *p. Defodere.* cacher en terre (— un trésor); *(fig.)* [1] | cacher | (— son talent), le rendre inutile. * *v. pers.* [2], *v. pron.* [1] *L'avare enfouit son repos, ses jouissances;* [2] *il s'enfouit lui-même avec son trésor.*

Enfouissement, *s. m.* action d'enfouir. n. v.

Enfouisseur, *s. m.* qui enfouit. v. [La Fontaine.]

Enfourchement, *s. m.* t. de jardin, sorte de greffe: retombée des angles; rencontre de deux douelles. n.

Enfourcher, *v. a.* -ché, e, *p.* (*famil.*) monter à cheval, jambe de-çà, jambe de-là.

†Enfourchie, *adj. f.* (tête de cerf —), dans laquelle les dards du sommet font la fourche.

Enfourchure, *s. f.* tête de cerf à bois fourchu; * t. de manége, partie du corps entre les cuisses. c. v.

†Enfourer, *v. a.* -ré, e, *p.* envelopper, t. de mét.

Enfournée, *s. f.* action de mettre le pain au four.

†Enfournement, *s. m.* suite d'opérations pour affiner le verre; = action d'enfourner le pain.

Enfourner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre dans le four, dans le fourneau, dans les creusets; —, *v. n.* (*fig., famil.*) commencer une affaire (— bien *ou* mal).

Enfourneur, *s. m.* qui enfourne. v.

†Enfourrer, *v. a.* t. de batteur d'or, renfermer le vélin dans son enveloppe.

†Enfrayer, *v. a.* -é, e, *p.* mettre les cardes neuves en train.

†Enfrayure, *s. f.* première laine sortie des cardes neuves.

Enfreindre, *v. a.* -freint, e [1], *p. Perfringere.* violer [2], rompre, transgresser, contrevenir à (— la loi, etc.) + rompre un frein, briser des liens. n. *(inus.)* [1] *Il n'y a pas de constitution là où les lois peuvent être enfreintes sous le prétexte du salut public.* [Malesherbes.] [2] *Violer les lois, c'est compromettre sa propre sûreté en donnant l'exemple de les enfreindre.*

†Enfréner, *v. a.* mettre un frein, un mors à un cheval.

Enfroquer, *v. a.* -qué, e, *p.* faire moine. *(iron.)*

Enfuir (s'), *v. pers.* -fui, e, *p. Fugere.* | s'en aller, s'écouler; fuir, s'— de quelque place *ou* lieu; sortir du vase (le lait s'*enfuit*).

†Enfumé, *s. m.* poisson stercoraire, du genre du chétodon; serpent gris-noirâtre.

Enfumer, *v. a.* -mé, e, *p. Infumare.* noircir, | incommoder. | par la fumée (— un tableau, une chambre, ceux qui y sont); * t. d'arts, de mét., | remplir de fumée. | — des renards, les obliger par la fumée à sortir de leurs terriers. * —, remplir de fumée (— des harengs); *au fig.* de vaine gloire: [1] *ignoble, peu usité.* * s'—, *v. pers., pron., récipr.* se noircir à la fumée. [1] *Gardez qu'un sot orgueil ne vous vienne enfumer.* [Boileau.]

Enfutailler, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre en futaille.

Engagé, *s. m.* qui est *ou* qui s'est engagé; * espèce de serviteur engagé pour un temps chez un colon.

Engageant, e, *adj. Allicions.* insinuant, attrayant; qui flatte, attire, * engage insensiblement (personnes, esprit, douceur, paroles, gestes, ton, manières —s). * *s. m.* nœud de rubans sur le sein; —e, *s. f.* espèce de manchettes de femme. c. (*vi.*)

Engagement, *s. m. Obligatio.* action d'engager, ses effets, son prix; obligation [1], | ce à quoi on s'est engagé (remplir, tenir son —) [2]; | promesse, | lien, union | qui ôte la liberté (prendre, contracter, rompre un —; entrer dans un —; manquer, se livrer à un — honnête, criminel, sacré, inviolable); enrôlement, son prix; * combat, bataille; * attachement | par lequel on s'engage, se lie; | liaison, [Malebranche.] (tendre — indissoluble) [3]. [1] *Quand on a chassé quelqu'un pour prendre sa place, on prend l'engagement tacite de faire mieux que lui.* [Carnot.] [2] *Il faut être esclave de ses* engagements, *ou renoncer à tout crédit.* [3] *Un tendre* engagement *même plus loin qu'on ne pense.*

Engager, *v. a.* -gé, e, *p. Pignerare.* donner, mettre en gage (— ses meubles, ses bijoux); donner pour assurance (— un bien); — son cœur, aimer: | — sa foi, s'obliger par serment, par honneur, devoir, fidélité, à...; | obliger à.... | inviter, exciter (le bon sens *engage* à la vertu) [1]; *se dit absol.* (l'honneur, le serment *engagent*); — (à), déterminer par la seule persuasion (— à travailler, à étudier); enrôler; provoquer, commencer (une querelle); (s'—), *v. pers.* promettre, s'obliger à servir quelqu'un pour un temps; s'emplir d'humeurs, *se dit* de la poitrine; s'enrôler; s'enfoncer; entrer trop avant (s'— dans un bois); *(fig.)* s'embarrasser (s'— dans des filets); s'— imprudemment et trop avant dans une affaire; accumuler ses dettes, s'obliger pour quelqu'un. * (s'—), *v. récipr.* [1] *Rien n'engage tant un esprit raisonnable à supporter les torts des hommes, que de réfléchir sur leurs vices.*

Engagiste, *s. m.* qui tient un domaine par engagement.

†Engaînant, e, *adj.* (feuille —), dont la base entoure la tige.

Engainer, *v. a.* -né, e, *p.* mettre dans une gaîne. * -naî-. n. c. c.

Engallage, *s. m.* action d'engaller, son effet. c. c. v. * -lo-. n.

Engaller, *v. a.* -lé, e, *p.* teindre avec la noix de galle. c. c. v. * -aler. n.

Enganner, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) tromper. v. * s'—, se tromper, *v. pers. récipr.*

Engarant, *s. m.* t. de mer. n.

Engarder, *v. a.* -dé, e, *p.* prohiber. v. * —, *v. n.* et s'—, *pers.* empêcher *ou* s'empêcher de faire. (*vi.*)

Engarotté, e, *adj.* t. de mar. blessé au garot. v.

Engarre, *s. f.* long filet de pêche plombé et traîné par des bateaux.

Engastrilloque, *s. m.* | ventriloque; | qui parle de l'estomac; n. v. en exprimant au lieu d'aspirer. (*En,* dans, *gastér,* ventre, *gr.; loqui,* parler, *lat.*)

Engastrimandre, *s. m.* = qui prédit l'avenir en parlant du ventre. n. * -mythe, *s. m.* et *adj.* -thus. * devin. * -mante: c. (—, *mythos,* parole. *gr.*)

†Engastrimysme, *s.* action, faculté de parler du ventriloque. (—, *mythos,* parole. *gr.*)

†Engastrimythe, *adj.* = *g.* ventriloque. * -maule. c. *voy.* -maudre. = *s. f. pl.* prêtresses qui prédisaient sans remuer les lèvres.

Engastronyme, *s. m.* qui parle de l'estomac. v. || in.

†Engaver, *v. a.* -vé, e, *p. se dit* du pigeon qui donne à manger à un pigeonneau. * (s'—), *v. pron.*

Engeance, *s. f. Gens, race,* en parlant des volatiles, des animaux et des hommes (maudite *engeance*); *(ironiq.)*; * mauvaise race. (*Gennaô,* j'engendre. *gr.*) || aujourd'hui.

Engeancer, *v. a.* -cé, e, *p.* embarrasser de quelqu'un. *(ironiq.)* s. v. *voy.* Agencer. * (s'—).

Engeigner (s'), *voy.* Ingénier, s.

Engelure, *s. f. Pernio.* sorte d'enflure et (avoir une, des —s aux pieds; l'— se guérit

†Engencé, e, *adj.* Engencement, *s. m.* t. *voy.* Agencé.

=Engencement, *s. m.* en peinture, disposition originale *ou* savante des draperies et ajustements effet.

=Engencer, *v. a.* -é, e, *p.* disposer les avec art, t. de peint.

Engendrer, *v. a. Generare.* produire, semblable, *se dit* de l'animal et de l'homme, mâle (— des enfants); produire [1], être cause quelque mal); *(fig.)* [2]; -dré, e, *p.* (maux, de mathém.; *se dit* d'un point, d'une ligne qui, par son mouvement, produit une ligne face *ou* plan, un solide (— une courbe; un cube); (s'—), *v. pers.* [3], *prom.* [4], être procès s'*engendrent* dans les familles [2], prendre un gendre. [Destouche. Molière.] *des connaissances* engendrent *les grands* tote.] [2] *L'abus de la religion* engendra *l'athéisme* losophie. *La gloire militaire* engendra *la* [3] *Les auteurs s'*engendrent *par l'imitation* et *les excès s'*engendrent *et forment les* réactions.

†Engens, *s. m. pl.* équipages de chasse.

Enger, *v. a.* -gé, e, *p.* (*vi., inusité*) charger (d'un sot, etc.).

Engerber, *v. n.* -bé, e, *p. Colligere* gerbe; entasser l'un sur l'autre (des

-Engibates, *s. m. pl.* t. d'antiq. pe mettait dans l'eau pour tirer des mouvements.

=Engigner, *v. a.* -né, e, *p.* tromp duire. (*vi.*)

Engin, *s. m. Organum.* sorte de ma de machines | employées surtout à lancer des pierres, etc. | outil compliq t. de mét. * planche garnie de clou fil de fer; machine de guerre; *(fig.)* | industrie; (*vi.*) * filets, pièges [La [Marot.]

Enginer, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) tromper.

Enginonier, Engigneur, *s. m.* qui fait

†Engisome, *s. m.* = t. de méd. enflure somm. (*Eggizô,* je m'approche. *gr.*)

Englanté, *adj. m.* t. de blason. n. émail différent.

†Englet-tre, *s. m.* partie du filet de la

Englober, *v. a.* -bé, e, *p. Inglomerare.* sieurs choses pour en former un tout, une chose dans une autre (— des terres maines); *(fig.)* former de plusieurs choses * comprendre dans... * (s'—), *v. pers.*

Engloutir, *v. a.* -ti, e, *p. Vorare,* ton (— les morceaux); *(fig.)* absorber, raître (la mer *engloutit* le navire; un la ville); consumer, dissiper (— des fecter; remplir de mauvaise odeur (— *glontit,* nous a *engloutis*). * *Imm.*

†Engluement, *s. m.* composition pour plaies, la tige d'un arbre.

Engluer, *v. a.* -lué, e, *p.* enduire de *v. pers.* se prendre à la glu.

†Engluvique, *adj.* = *g.* dans la gravedo *gluphé,* gravure. *gr.*)

=Engonase, *s. f.* nom d'une constellation étoiles. s. s.

†Engonate, *s. m.* cadran tracé sur angulaires. = *antiq.*

Engoncement, *s. m.* gêne, contrainte (*vi.*) v. *aisité.*

Engoncer, *v. a.* -cé, e, *p.* rendre contrainte.

Engorgement, *s. m. Intercludere* canal, un tuyau; *(fig.)* *se dit* des d'un fluide (— un tuyau); (s'—), *v. pers.* se remplir (ce havre s'*engorge*, * garnir de toile un collet. -gé, e, *p.* dégraissé. n.

http://stores.ebay.fr/Bibliotheque-Historique

Engouement, *s. m.* empêchement causé par ce qui engoue; *(inus.)* a. | *(fig.)* état de celui qui est entêté, entêtement; préoccupation (grand — ridicule, aveugle, éphémère, plein d'—; avoir de l'— pour; dégoûter de l'—; *très-usité.* * -ment. adv. *(Augere,* serrer la gorge. *lat.)* * *L'enthousiasme ne doit pas être de l'engouement.* [Kératry.] *L'engouement est une fièvre de l'imagination dont l'unique remède est l'expérience.* — *L'engouement des éditeurs, des traducteurs, explique rarement la confiance personnelle des auteurs.*

Engouer, *v. a.* -goué, e, *p. Præfocare.* embarrasser, gêner; | empêcher d'avaler; *(inus.)* a. (s'—), *(fig., usité.)* s'entêter; se passionner pour une chose, pour une personne, d'un ouvrage; s'— de quelqu'un, de quelque chose); s'enthousiasmer; *se dit absol.* * s'—, *v. pers.* — *Les gens qui s'engouent* (ils se sont *engoués* l'un de l'autre; les engouements). * *Celui qui s'engoue sans examen s'aliénera par réflexion.*

Engouffrer (s'), *v. pers.* -fré, e, *p. parlant* d'un liquide, de l'eau, du vent | qui entre, se perd dans une ouverture, une feute, etc. (le vent s'engouffre dans la cheminée; le Rhône s'*engouffre* et se perd). * -ufre. a.

Engoulé, e, *adj.* t. de blason, qui entre dans la gueule.

Engouler, *v. a.* -lé, e, *p. (pop.)* ravir, saisir, | prendre tout d'un coup avec la gueule.

Engoulevent, *s. m.* oiseau. *voy.* Tette-chèvre; Crapaud-volant.

Engourdir, *v. a.* -di, e, *p. Stupefacere.* rendre | gourd, | privé, sans mouvement, sans sentiment (— un membre, les sens, *(fig.)* l'esprit) *; (s'—). *v. pers.* — *(fig.)* (esprit —), pesant, lourd; (ame —), insensible. * *L'oisiveté, la solitude,* engourdissent l'esprit. *Le malheur ne déplaît pas aux ames* engourdies lorsqu'il n'est pas *excessif.*

Engourdissement, *s. m. Torpor.* état de ce qui est engourdi; — du corps, *(fig.)* de l'esprit), * frémissement, tiraillement d'une partie musculaire (avoir, sentir un grand — un étrange —).

Engraier, *v. a.* -né, e, *p.* donner du grain aux oiseaux; semer du grain dans la trémie.

Engraiement, *s. m.* pâturage gras; ce qui engraisse la terre; fumier, etc. avec quoi l'on amende les terres maigres, etc.

Engraissage, *s. m.* action d'engraisser (les bestiaux). [Chauvelin.]

Engraissement, *s. m.* action d'engraisser la terre, en Agric. * joint en forçant les mortaises.

Engraisser, *v. a.* et *n.* -sé, e, *p. Saginare.* rendre gras, | sale, crasseux, fertile; épaissir, rendre les liqueurs; souiller de graisse; * (s'—), se graisser; s'encrasser, a. *(peu usité.)* s'épaissir (un engraisse); *(fig.)* s'enrichir (s'— de la misère publique). * -pron. * *Les peuples ne peuvent-ils, comme les animaux, être* engraissés *que dans les fers?* * *Il faut du moins* engraisser *les esclaves, si on veut qu'ils s'endorment dans les fers.*

Engrangement, *v. a.* -gé, e, *p. Recondere.* mettre (les grains) en grange. * (s'—), *v. pron.*

Engrangement, *s. m.* état d'un bateau engravé. c. a.

Engraver, *v. a.* -vé, e, *p.* engager (— un bateau) dans le gravier; *se dit absol.* (— au port). *

Engraver, *s. m.* espèce d'anchois, = genre des Clupées.

Engrener, *v. a.* -gé, e, *p. (vi.)* irriter, agiter, v.

Engréné, e, *adj.* t. de blas. dentelé tout autour.

Engrener, *v. a.* -lé, e, *p.* faire une engrêlure.

Engrêlure, *s. f.* petit point à une dentelle; petite dentelle, t. de blason. *(Gracilis,* mince. *lat.)*

Engreneur, *s. m.* -nure, *s. f.* t. d'arts, disposition des pièces qui s'engrènent; t. de mer, arrangement des cordages. *(Crenæ,* rrau. *lat.)*

Engrener, *v. a.* -né, e, *p.* commencer à mettre le grain dans la trémie pour moudre *; emplir la trémie de grains, de mer; nourrir (les chevaux, les bestiaux de bons grains; *(fig.)* commencer une affaire bien ou mal); * *v. pers., famil.* (s'— dans une affaire). *Prop.* se dit des dents qui entrent l'une dans l'autre. t. de mer, garnir de gres; prêler pour (s'—), *v. récipr.* n. *(Granum,* grain. *lat.)* * *La société ressemble à des roues* engrénées; *celle qui s'isole n'est plus rien.*

Engrenure, *s. f.* t. d'horl. nn. *se dit* des dents des roues, | des os | entrés l'un dans l'autre *ou* dans des cavités. a. v.

Engri, *s. m.* espèce de léopard d'Ethiopie.

Engrois, *s. m.* n. * petit coin, t. de carrier. n.

Engrosser, *v. a. Gravidare. (famil.)* rendre une femme enceinte *ou* grosse (— une femme). * -ve, *p.* et *adj. f.* n.

†Engrosseur, *s. m.* qui engrosse. [Sénecé.]

Engrossir, *v. a.* et *n.* -si, e, *p.* rendre, devenir gros. n.

Engrumeler (s'), *v. pron.* -lé, e, *p. Concrescere.* se mettre en grumeaux. * —, *v. n.* a.

Enguenillé, e, *adj.* couvert de guenilles. o. c. v. n. [Rousseau.]

Enguenillier, *v. a.* -lé, e, *p.* couvrir de guenilles. *voy. ce mot,* * (s'—). *v. pers., récipr.*

†Enguerrant, *s. m.* soldat équipé et soldé par un vassal.

Enguiché, e, *adj.* t. de blason, n. (cor, trompette) dont l'embouchure est d'un autre émail que le corps.

Enguichure, *s. f.* entrée de la trompe du cor de chasse.

Enguyscope, *s. m.* espèce de microscope. v. (*Eggus,* près, *skopeô,* je regarde. *gr.*)

†Enhacher, *v. a. se dit* des terrains dont les extrémités rentrent les unes dans les autres. -ché, e, *p.* et *adj. (vi.)*

†Enhaillonner, *v. a.* -né, e, *p.* vêtir de loques, de haillons. *(vi.)*

†Enhaïr, *v. a.* haïr fortement. s'—, *v. récipr. (vi.)*

Enhardir, *v. a.* -di, e, *p.* (h), rendre hardi; encourager (— quelqu'un à faire une chose); (s'—), *v. pers.,* * *v. récipr. Les méchants s'*enhardissent *par l'exemple.*

Enharmonique, *adj.* 2 *g.* (genre —), qui procède par quarts de ton. (*En,* en, *harmonia,* liaison. *gr.*) || subs.

Enharnachement, *s. m.* action d'enharnacher; harnois. n. c. c. || anha-.

Enharnacher, *v. a.* -ché, e, *p.* mettre les harnais, * *(fig.)* vêtir; habiller [Molière.], * d'une manière bizarre, extraordinaire. o. * (s'—), *v. pers.*

†Enhatir, *v. a.* percer d'une lance. *(vi.)* = enhâler.

†Enhaveur, *s. m.* qui pose les briques *ou* laies.

Enhazé, e, *adj. (bas.)* embarrassé d'affaires. n. *(vi.)*

Enhendré, e, *adj.* t. de blason; n. * (croix —), dont le pied est refendu. n.

Enherber, *v. a.* -bé, e, *p.* mettre en herbe; a. v. * empoisonner avec des sucs, etc. d'herbes. *(vieux.)* [Méhun.]

=Enhuiler, *ou* Enhuiler, *v. a.* donner les saintes huiles. *(vi.)*

Enhortement, *s. m.* exhortation. = *(vi.)*

Enhorter, *v. a.* -té, e, *p. (vi.)* exhorter. [Marot.]

†Enhuché, *adj.* (vaisseau —), haut sur l'eau.

†En hui, *adv.* en ce jour, aujourd'hui (d'en huit). *(vieux.)*

†Enhuiler, *v. a.* administrer les saintes huiles. *(vi.)*

Enhydre, *s. f. idens,* serpent aquatique. v. * géode de Chalcédoine *ou* morceau de cristal rempli d'eau. n. (*En,* dans, *hudôr,* eau. *gr.*) || énidre.

†Enhydrer, *v. n.* causer plusieurs maux par la réforme d'un seul. *(vi.) (Hydre.)*

Énigmatique, *adj.* 2 *g. Ambagiosus.* (paroles, peinture, sens —), qui tient de l'énigme, qui en renferme. || énigué-.

Énigmatiquement, *adv. Obscurè.* d'une manière énigmatique.

†Énigmatiser, *v. n.* -sé, e, *p.* rendre énigmatique; *v. n.* parler énigmatiquement. *(néol.)*

Énigme, *s. f. Ænigma.* définition, exposition en termes métaphoriques (faire, proposer, deviner une — une jolie — obscure, allégorique, difficile, bizarre); *(fig.)* chose, discours obscurs; * ce que l'on ne peut expliquer, comprendre, interpréter (sa conduite est une — inexplicable); *se dit* du caractère, de la nature, des êtres *, des personnes *; * tableau allégorique, énigmatique. —, *s. m. (vi.)* [Lamotte.] * *Sans la religion l'univers est une énigme.* [Clément XIV.] *La vie est une* énigme *dont la mort donne le mot.* = *L'immortalité est le mot de l'énigme de la vie.* [Droz.] * *Une jeune et jolie personne est une* énigme *dont le mariage seul donnera le mot.*

Enivrant, e, *adj.* qui enivre (liqueur, * odeur, *fig.* louanges —s). o. v. a. || an-ni-.

Enivrement, *s. m. Ebrietas.* | ivresse actuelle, | état d'une personne ivre, *(fig., seul usité.)* infatuée (— de l'amour, de l'ambition, être dans l'—).

Enivrer, *v. a.* -vré, e, *p.* * *Inebriare.* rendre ivre; aveugler, étourdir, éblouir (le vin, le tabac, la musc, les vapeurs, les poisons *enivrent*) *; *(fig.)* remplir d'orgueil, de vanité; * *se dit* des éloges, de l'espérance, de la prospérité, * des biens, des richesses, des sciences qui égarent la raison, absorbent l'esprit [D'Ablancourt. Boileau. St.-Evremont.]; (s'—), *v. pers., récipr., pron.* || an-ni-. * *Un homme* enivré *d'éloges doit dire et faire des sottises.* | * *La louange, comme le vin, augmente les forces quand elle n'*enivre *pas.*...

Énixe, *adj.* 2 *g.* -xe. qui s'est efforcé; fait avec effort [D'Agueesseau.]; * (vœu —), fortement prononcé; énergique. [Laujuinais.] (*Eniti,* s'efforcer. *lat.*)

Enjabler, *v. a.* -blé, e, *p.* mettre les fonds dans les rainures, t. de tonnelier. o. c. v.

†Enjaler, *v. n.* mettre le jas à une aucre.

†Enjalouser, *v. a.* donner de la jalousie. [Scarron.]

Enjambée, *s. f.* espace enjambé, pas pour enjamber; * action d'enjamber. o. (faire une grande —; aller par —s).

Enjambement, *s. m.* sens qui porte sur deux vers.

Enjamber, *v. a.* et *n. Transcendere.* faire un grand pas pour passer par-dessus; marcher à grands pas; *(fig.)* avancer sur; *se dit* d'une poutre, etc., qui avance, dépasse une autre (cette poutre *enjambe* trop); | usurper; | empiéter (— sur le terrain d'autrui); *se dit* d'un sens qui porte sur deux vers. -bé, e, *p.* et *adj.* (haut —, qui a de longues jambes, homme —).

Enjarreté, e, *adj.* qui a les pieds liés. v. (cheval —).

Enjaueler, Enjaller, *v. a.* -lé, e, *p.* joindre deux pièces de bois à l'aucre. * o. * ou -ja-

Enjaveler, *v. n.* -lé, e, *p.* mettre en javelles.

Enjeu, *s. m. Pignus.* mise au jeu | en le commençant; | mettre * son —; retirer son —, sortir d'une entreprise périlleuse, etc. sans perte. * *C'est folie pour un individu de mettre son* enjeu *dans des parties politiques où la perte est, pour lui, toujours inévitable.*

Enjoindre, *v. a.* -joint, e, *p. Injungere.* ordonner, commander expressément (— à quelqu'un de se taire).

Enjointé, e, *adj.* (courl —), (oiseau —), à courtes jambes. o. c. v.

Enjôler, *v. a.* -lé, e, *p.* | railer, | surprendre, attirer; engager, attraper (— quelqu'un par de belles paroles); *(famil.)* * -geoler. a. -joller. v. * (s'—), *v. récipr.*

Enjôleur, -se, *s. Delinitor.* qui enjôle. * -geoleur. a. -jolleur. v.

Enjolivement, *s. m. Ornamentum.* joli ornement; ce qui enjolive; (petit, nouvel —, faire un —).

Enjoliver, *v. a.* -vé, e, *p. Ornare.* rendre joli, plus joli; orner (un habit, un appartement), * de petites choses; * (s'—), *v. pers. pron. récipr.*

Enjoliveur, *s. m.* qui pare, qui enjolive; qui fait et vend des enjolivures.

Enjolivure, *s. f.* petits enjolivements à des choses de peu de valeur.

Enjoué, e, *adj. Festivus.* qui a de l'enjouement, | gai, | badin | (personne, humeur, * style, ouvrage —).

Enjouement, *s. m. Festivitas.* gaieté douce, | habituelle; | badinage léger (aimable —; avoir de l'—). * -me. n.

†Enjuiencer (s'), *v. pers.* faire le jeune homme; l'aimable, affecter la force et la gaieté. *(vi.)*

Enkiridion, *s. m.* livret de remarques, de préceptes, de maximes. o. v. c. * -rid-. (*En,* dans, *cheir,* main. *gr.*)

Enkiste, e, *adj.* (corps —), enfermé dans une membrane. (*En,* dans, *kustis,* sac, vessie. *gr.*)

Enlacement, *s. m.* action d'enlacer, ses effets. -là-.

Enlacer, *v. a.* -cé, e, *p. Implicare.* mêler, passer des lacets, | des cordons | l'un dans l'autre; passer dans un sujet (— des papiers); * *(fig.)* surprendre, en-

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

barrasser. *-lâcer. n. *et* -lasser, trouer un tenon et une mortaise pour les cheviller: —, *se dit* des branches, des racines. n. *(s'—), *v. pron. pers. récipr.*

Enlacure, *s. f.* trou pour enlacer; action d'enlacer, t. de menuisier. G. C. V. *-là-. n. *et* -ass-. n.

Enlaidir, *v. a.* -di, e, *p. Deformare.* rendre laid [1]; *n. v. n.* devenir plus laid [2]. *(s'—) [3], *v. récipr. pers.* = *Le vice* enlaidit *le plus beau visage.* [Stobée.] *La religion avait embelli la mort, la superstition l'enlaidit.* [2] *La femme qui* enlaidit *et se désole n'était que belle.* [3] *La difformité se pare des modes qu'elle invente, et la beauté s'en* enlaidit.

Enlaidissement, *s. m.* action d'enlaidir; = son effet.

Enlangagé, e, *adj.* éloquent; beau parleur. C. = (*vieux.*)

Enlanguré, e, *adj.* languissant. V. (*vi.*)

Enlarme, *s. m.* branchage, mailles ajoutées au filet.

Enlarmer, *v. a.* -mé, e, *p.* ajouter de grandes mailles au filet. n. G. C. V.

Enlèvement, *s. m. Raptus.* rapt, ravissement; action d'enlever (une personne malgré elle, une chose malgré le propriétaire); ses effets (faire un grand —, un — considérable de grains); *—, t. milit., transport, impétuosité de la bravoure (moment d'—, avoir de l'—), *-ève-. R.

Enlever, *v. a.* -vé, e, *p. Auferre.* lever en haut (— une chose pesante); lever en haut avec violence, rapidité (le vent *enlève* la poussière); acheter à la hâte; ravir, emporter, emmener; prendre par force (— une fille, une ville, un poste). — un corps, le prendre pour l'enterrer; — des marchandises, les acheter toutes à la hâte; ôter; ôter sans laisser de traces (— des taches) [1]; transporter d'admiration, ravir, charmer (l'éloquence, la poésie, la musique, *enlèvent* le cœur, l'esprit, l'âme, les auditeurs, les lecteurs); (s'—), *v. pron. se dit* de la peau, de la superficie, etc. *—, t. de mét. séparer. n. *s'—, *v. pers. fam.* s'emporter, se mettre en colère (comme il *s'enlève*); t. milit. avoir de l'enlèvement (à la vue des obstacles le Français *s'enlève*), *v. pron.*, être, devoir, pouvoir être enlevé, t. d'arts, de mét. (la tache de graisse *s'enlève* avec l'essence de citron); t. milit. (les postes difficiles, un camp, *s'enlèvent* au pas de charge, à la baïonnette). *(s'—), *v. récipr.* || an. [1] Enlever *à quelqu'un l'opinion, même absurde, qui le rendait heureux, est une barbarie.* | *L'ingratitude* enlève *moins de plaisirs au bienfaiteur qu'à l'ingrat.* [De Lingrè.]

Enleveurs (de quartiers), *s. m. pl.* soldats qui forcent un quartier ennemi. G.

Enlevure, *s. f.* petite vessie, bulbe sur la peau, | qui l'enlevent; | **mieux* Élevure; A. relief en sculpture; G. V. *portion enlevée, t. de mét.; pièce forgée, séparée de sa barre; t. de broderie, saillie.

Enlier, *v. a.* -lié, e, *p.* bien engager les pierres ensemble dans un mur.

Enlignement, *s. m.* état de ce qui est enligné. R.

Enligner, *v. a.* -gné, e, *p.* placer sur une même ligne, | mettre en ligne, aligner, niveler, | t. d'arts. =Enlisserronner, *v. a.* é, e, *p.* tendre les lisses sur les lissettons, t. de manuf.

Enluminer, *v. a.* -né, e, *p. Colorare.* colorier une figure sans cacher les traits; rendre rouge, enflammé; (— le visage); (s'— la trogne), *v. pers.* boire à l'excès. (*popul.*) *v. pron.* t. de mét.

Enlumineur, -se, *s.* qui enlumine les estampes, les cartes géographiques, etc.

Enluminure, *s. f.* art, ouvrage de l'enlumineur; figure enluminée; *(*fig.*) ornement recherché, peu naturel, dans les ouvrages d'esprit. [Ducerceau. J.-B. Rousseau.]

†Ennéacanthes, *s. m. pl.* espèce de labres. (*Ennéa*, neuf, *acantha*, épine. *gr.*)

†Ennéacontaèdre, *adj.* (cristal —), à surface de 90 faces. (*Ennenékonta*, quatre-vingt-dix, *hédra*, base. *gr.*)

†Ennéacorde, *s. m.* instrument à neuf cordes.

†Ennéadactyle, *s. m.* poisson pomacentre. (*Ennéa*, neuf. *dakitulos*, doigt. *gr.*)

†Ennéade, *s. f.* nombre de neuf choses. T. G. = (*in.*)

Ennéadécaétéride, *s. f.* espace de dix-neuf ans; *n.* *cycle lunaire de dix-neuf années solaires, après lequel ces astres se retrouvent au même point. *-déca-. G. (—, *déka*, dix, *étos*, année. *gr.*)

Ennéagone, *s. m.* figure de neuf côtés et de neuf angles; *place à neuf bastions. n. *-gône. n. (—, *gônia*, angle. *gr.*) || ennéné-.

Ennéandrie, *s. f.* neuvième classe des végétaux à fleurs hermaphrodites, à neuf étamines. L. (—, *anêr*, homme. *gr.*)

†Ennéapétale, *adj.* 2 *g.* qui a neuf pétales. *-lé, e, *adj.* (—, *pétalon*, pétale. *gr.*)

Ennemi, e, *adj.* et *s. Inimicus.* qui veut [1], qui fait du mal à... (grand — puissant, implacable; cruel, formidable — déclaré, mortel; être, se déclarer —, *ou* l'— de...; avoir des —s) [2]; qui a de l'aversion, qui hait (le bien *ou* le mal); contraire, antipathique [3]; | adversaire, antagoniste; | *exprime* l'aversion (d'animaux entre eux), l'antipathie, la contrariété, | le contraste prononcé, heurté | (de choses entre elles); (parti —), opposé; parti qui fait la guerre [4], *tout ce qui nuit [Bodeau. Bossuet.]; —, *se dit absol.* (l'— vient, s'approche). —, e, *adj.* [5]. (*syn.*) || ènemi *et* ennemi. [1] *L'avare est l'*ennemi *secret et déclaré de tous.* [Max. lat.] *Rarement on a des* ennemis *que l'on ne se soit pas faits. L'homme est le plus cruel* ennemi *de l'homme.* | [2] *Les femmes n'ont pas de plus cruelles* ennemies *que les femmes.* [Ducios.] [3] *Le plus grand* ennemi *du plaisir est la jouissance.* [4] *On ne doit faire du mal à l'*ennemi *que pour le mettre dans l'impossibilité d'en faire.* | *Il n'y a point de petit* ennemi. [Proverbe.] [5] *Il faut marcher dans le monde comme en pays* ennemi. [St.-Évremont.]

Ennoblir, *v. a.* -bli, e, *p.* rendre plus noble, plus considérable, plus illustre. *voy.* Anoblir. *(s'—), *v. pers.* || an-. *On* ennoblit *sa destinée en l'attribuant à la volonté des Dieux.*

Ennoir, *s. m. voy.* Amphisbène, Orvet. G. V.

†Ennoliер, *v. a.* donner les saintes huiles. (*vi.*)

†Ennuchisme, *s. m.* castration. *Enna-.

Ennui, *s. m. Fastidium.* lassitude, langueur d'esprit par fatigue, dégoût [1], inaction [2] | de l'esprit | (cruel —; éprouver de l'—, mortel —); *mal-aise causé par le défaut d'occupation convenable | Dupaty.]; désir vague d'émotions nouvelles [La Harpe.]; *chagrin cruel [Racine.]; sentiment pénible de son existence [De Meilhan.]; tendre douleur; T. fâcherie; chagrin, déplaisir, souci (être accablé d'—s mortels, de mortels —s; adoucir, charmer les —s); *état de l'âme privée de sensations *ou* d'idées qui lui suffisent: inanition de l'esprit. (*Ennoia*, forte application. *gr.*) || annui. [1] *L'*ennui *est le malheur des gens heureux.* [H. Walpole.] *L'*ennui *le plus fatigant est celui du bonheur.* [2] *Il vaut mieux mourir de la fatigue de l'étude que d'*ennui. *Le travail sauve de l'*ennui.

Ennuiter (s'), *v. pers.* -té, e, *p.* s'attarder. R. = (*vi.*)

Ennusure *ou* Annu-, *s. f.* R. *ou* Anu-. RR.

Ennuyant, e, *adj.* qui cause de l'ennui (chose, temps —s); ennuyeux (personne —e); *qui cause du déplaisir. G. (*famil.*)

Ennuyer, *v. a.* causer de l'ennui [1], du déplaisir; G. *(*famil.* — quelqu'un, ce bavard vous *ennuie*); *se dit absol.* [2]; (s'—) [3], *v. pers.* | éprouver de l'ennui, du dégoût [4]; | trouver le temps long; *(s'—), *v. récipr.* -yè, e, *p. se dit subst.* [5]. | —, *v. impers.* (il m'*ennuie* d'être ici; il vous *ennuie* d'attendre; A. *peu usit.*). || annuïe. [1] *La plaisir fatigue, le repos* ennuie, *le travail occupe.* | *Nous pardonnons quelquefois aux personnes qui nous* ennuient, *jamais à celles que nous* ennuyons.... | [2] *Le secret d'*ennuyer *est celui de tout dire.* [Voltaire.] *L'un des plus heureux privilèges des sots est de ne jamais sentir quand ils* ennuient. [Naudé.] [3] *Celui qui prétend ne jamais s'*ennuyer *est un sot ou un menteur, s'il n'est même l'un et l'autre.* [Mad. de Somery.] [4] *La nature de l'homme sera bien épuisée s'il ne s'*ennuie *pas dans le paradis.* | *Les hommes s'*ennuient *des choses qui les ont charmés dans le commencement.* [La Bruyère.] *C'est une double sottise que de s'*ennuyer *pour* ennuyer *les autres.* [Coupé.] | [5] *Nul n'est plus* ennuyeux *que l'*ennuyé. [Moore.]

Ennuyeusement, *adv.* (attendre —), avec ennui. *Pour les riches désœuvrés, la vie est comme un mont de sable qu'ils sont* ennuyeusement *tenus d'aplanir.*

Ennuyeux, -se, *adj. Molestus.* (discours, temps, personne —), qui ennuie [1]; *—, *s.* homme qui ennuie [2]. G. [1] *L'homme* ennuyeux *n'est pas le sot qui ne parle pas, mais le sot qui parle.* [Madeu. de Somery.] [2] *Il n'y a que les sots et les* ennuyeux *qui aient l'être riches.* [Madeu. de Lespinasse.]

†Énocyclique, *adj.* 2 *g.* (fête —), à la fin de l'année chronologique. [Boulanger.]

†Énoué *ou* Énoué, e, *adj.* t. de lut. sans nœud.

Énoueler, *v. a.* -lé, e, *p.* instruire l'oiseau à venir au gibier. G. C. V. *Éno-. R.

†Énomotie, *s. f.* 15 soldats grecs. *(*rare.* 30 hommes).

=Énomphale, *s. f.* dureté au nombril.

Énoncé, *s. m. Enuntiatum.* chose énoncée, développement.

Énoncer, *v. a.* -cé, e, *p. Enuntiare.* exprimer sa pensée); | avancer une pensée, une proposition, etc. | (il n'osera — ce qu'il pense); *(s'—), *v. pers. pron.* s'exprimer. (*syn.*)

Énonciatif, -ive, *adj. Enuntiativus.* (verbe) qui énonce, fait mention de.

Énonciation, *s. f. Enuntiatio.* expression, — —); manière de s'énoncer, quand à l'expression, à l'organe (— facile, heureuse); ce qui est énoncé, proposition qui nie *ou* affirme.

†Énopliose, *s. m.* genre de poissons.

†Énoptromancie, *s. f.* divination par un miroir dans lequel l'imagination préparée croit voir les événements futurs. *-cie. (*Enoptron*, miroir. *gr.*) divination. *gr.*)

=Énoptromancien, -enne, *adj.* et *s.* qui a rapport à l'énoptromancie.

†Énorchite, *s. f.* espèce de gésole qui a une autre. (*En*, dans, *orchis*, testicule. *gr.*)

†Énorchite, *s. f.* priapolite à cinq [illegible].

†Énorgueillir, *v. a.* -li, e, *p.* [illegible]gueilleux; la faveur *énorgueillit*); (s'— venir orgueilleux (les petits esprits *s'enorgueillissent*); | tirer vanité. || énor-. *et ainsi sont des misérables qui s'*énorgueillissent *du Ciel.*

Énorme, *adj.* 2 *g.* -*mis.* démesuré, excessif en hauteur et grosseur (colosse, *fig.*, — crime —); *(maxime — [Boileau.]); *une* énorme *puissance que celle des mots.*

Énormément, *adv.* -*miter.* excessivement. (*E*, hors de, *norma*, règle. *gr.*)

†Énormissime, *adj.* 2 *g. superlatif d'*énorme. [antique.]

Énormité, *s. f.* excès de grandeur, de [illegible] (*fig.*) atrocité (— d'un crime).

Énossé, e, *adj.* qui a un os dans la [illegible].

Énouer, *v. a.* -oué, e, *p.* ôter les [illegible].

Énoueur, -euse, *s.* qui énoue les [illegible].

†Enquadrupéder, *v. a.* -dé, e, *p.* [illegible] des quatre pieds; *métamorphoser [illegible].

Enquérant, e, *adj. Curiosus.* qui [illegible] trop de curiosité. *(*peu usité.*) || an.

Enquérir (s'), *v. pers. Inquirere.* [illegible] s'informer (s'— d'un être) [1]; [illegible] | (*syn.*) [1] *Il n'est pas d'un roi de s'*enquérir *du peuple.* [Max. lat.]

Enquerre, *v. a.* t. de blas. enquerir, [illegible] contre les règles. —, *s. m.* (*inus.*) [illegible] gine) (faire l'—).

†Enquestante, *adj. f.* qui exprime [illegible] le doute (parole —). [Montaigne.]

Enquête, *s. f. Inquisitio.* recherche, [illegible] civil (faire une —). *voy.* Information.

Enquêter (s'), *v. pers.* -tê, e, *p.* [illegible] soucier. (*famil.*)

Enquêteur, *s. m. Inquisitor.* juge [illegible] mis pour les enquêtes. || an-.

†Enquisauder, *v. a.* faire [illegible] Fontaine.] *rendre quinaud, *-caud-. *v. pers.*

Enraciner, *v. a.* -né, e, *p.* [illegible] dre racine. (*fig. plus usité.*) *se dit de [illegible] opinions. [1] *Lorsqu'un abus est enraciné* [illegible] *coup de foudre pour le détruire.* [Voltaire.]

Enragé, e, *adj. Rabidus.* qui a [illegible] homme fougueux; impétueux. (*fig.*) [illegible] violent.

Enrageant, e, *adj.* | qui fait enrager, un chagrin violent, beaucoup de peine (cela est —).

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ENRAGÉMENT, *adv.* avec rage. [Bussy.] * (*inus.*)
ENRAGER, *v. n.* être saisi de rage, * de la rage; v. chien ne boit pas, il *enragera*; * *mieux* il de- (il est *enragé* contre lui); avoir du dépit, une douleur, un pressant besoin, un désir ardent rage des dents, de faim, de dépit, de jouer, de , *très-famil.*); -gé, e, *p.* manger de la vache , être misérable, mal nourri. (*famil.*) ² *Quand veut tuer son chien, on dit qu'il est* enragé. [Pro-
ENRAGERIE, *s. f.* tout ce que la colère inspire. R.
ENRAIEMENT, *s. m.* action d'enrayer les roues. (*vi.*)
ENRAIER, *v. a.* -yé, e, *p. Safflaminare.* garnir une de rais, l'arrêter par les raies; tracer le premier (*fig., famil.*) —, *v. a.* s'arrêter. A.
ENRAIS, *s. f.* ce qui sert à enrayer; première de dessus; * assemblage des pièces d'une ferme, charge. A.
ENRÉGIMENTER, *v. a.* -té, e, *p.* former un régiment hommes, de plusieurs compagnies séparées; enrégimenter dans *ou* en un régiment.
ENRÉGIMENTEUR, *adj.* 2 *g.* qui peut *ou* doit être enrégimenté. (Voltaire.)
ENREGISTREMENT, *s. m. Perscriptio.* action d'enregistrer; mention sur un acte, etc. * -gis-. v. * *et* ajouté sur les actes, etc.; bureau, administra- pour recevoir les droits d'enregistrement. R.
ENREGISTRER, *v. a.* -tré, e, *p.* mettre sur un re- pour rendre plus fort, = plus certain, et pour d'acquit contre vous; *l'envie les* enregistre, *et note* publier la date vis-à-vis des tiers. * *et* -gi-. *N'faites* indiscrète modestie.
ENREGISTREUR, *s. m.* qui enregistre, qui tient le bureau de l'enregistrement.
ENRÊNAILLER, *v. a.* mener les rênes des chevaux. (*vi.*)
ENRÊNAILLES, *s. f.* bois pour attacher les rênes.
ENRHUMER, *v. a.* -mé, e, *p.* causer un rhume; *se per.* gagner un rhume; —, *v. n.* (*fig.*, enrhumé. [Lamotte.] ² *Le prince est-il* enrhumé, *le cour-*
ENRHUMURE, *s. f.* état de celui qui est enrhumé; R. commencement de rhume. * (*inus.*)
ENRICHIR, *v. a.* -né, e, *p.* faire la tête de l'épingle.
ENRICHISSANT, *v. a.* *Locupletare.* rendre riche; orner rendre (une langue) plus abondante, y expressions, des locutions, des phrases et heureuses; | (s'—), *v. pers.* devenir orné. | * *v. récipr.* | -chi, e, *p. adj.* et *s.* richesse; nouveau riche, t. de mépris. ² *Un* enrichit *en épargnant la bourse de ses* besoins. *Des noms illustres* enrichissent
ENRICHISSEMENT, *s. m. Ornamenta.* ornement, pa- (propre); augmentation de richesses (faire un contribuer à l'—).
ENRIDER, *v. a.* -mé, e, *p.* pousser le poinçon au- machine. * *pour* Enrhumer. [Marot.]
ENRIVEMENT, *s. m.* fondation en roches sur un consolidation d'une jetée, etc.
ENRÔLEMENT, *s. m.* action d'enrôler (— forcé, vo- qui le constate (signer son —).
ENRÔLER, *v. a.* -lé, e, *p. Conscribere.* mettre, le rôle des gens de guerre | *ou* de mer | des matelots, dans un corps, un équi- *v. pers.* se faire soldat; (*famil.*) se faire dans une société).
ENRÔLEUR, *s. m.* qui enrôle. * (*famil.*) *voy.* Recru-
ENROMANCER, *v. a.* mettre en roman. (*vi.*)
ENROUÉ, E, *adj.* plein de rouces; (*fig.*) de soucis,
ENROUEMENT, *s. m. Raucitas.* état de celui qui est avoir un grand —). * -oum-. R.
ENROUER, *v. a.* rendre la voix rauque, moins libre; la gêner; (s'—), *v. pers.* perdre de la voix. -roué, e, *p. adverbial.* parler
ENROUILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* rendre rouillé; for- la rouille; (s'—), *v. pers.* devenir rouillé; * dit de l'esprit, de l'imagination. [Voiture.]

(la province *enrouille*; l'oisiveté *enrouille* l'esprit. * *famil.*)
ENROULEMENT, *s. m.* ce qui est tourné en spirale; * contour approchant de la volute.
ENROULER, *v. a.* -lé, e, *p.* rouler une chose dans une autre. R. C. A. CH. V. * (s'—), *v. pers. pron.*
†ENRUBANER (s'), *v. pers.* se décorer de rubans; (*famil.*) [Beaumarchais.] * *v. a.* -né, e, *p.* = -banner. R. A. (*plaisant.*) orner de rubans.
†ENRUE, *s. f.* sillon fort large de raies relevées.
ENS, *adv.* dedans. (*vi.*) V.
ENSABLEMENT, *s. m.* amas de sable formé par l'eau, le vent. * -sâ. R.
ENSABLER, *v. a.* -blé, e, *p.* faire échouer sur le sable; tendre un filet sur un fond de sable. * (s'—), *v. pers.* échouer sur le sable. R. * -sâ. R.
†ENSABOTER, *v. a.* -é, e, *p.* mettre des sabots. [Racine.] *epistol.* * (s'—), *v. pers.* mettre des, ses sabots. = ENSACHEMENT, *s. m.* action d'ensacher. R. A.
ENSACHER, *v. a.* -ché, e, *p.* mettre dans un grand, | dans un | sac; * *se dit au fig.* ² entasser. (*En*, dans, *sakkos*, sac. *gr.*) ³ *Vous* ensachez *le mal en le remuant.* [Montaigne.]
ENSACHEUR, *s. m.* qui met dans les sacs. V.
†ENSADE, *s. m.* figuier de la basse Éthiopie; l'écorce se tisse.
†ENSAFRANER, *v. a.* -né, e, *p.* teindre en safran. C.
ENSAISINEMENT, *s. m.* | prise de possession; | acte par lequel on ensaisine. || ansézmé.
ENSAISINER, *v. a.* -né, e, *p.* mettre en possession d'un immeuble; *se disait* du seigneur qui reconnaissait le nouvel acquéreur pour son tenancier.
ENSANGLANTER, *v. a.* -té, e, *p.* ² *Cruentare.* souiller, remplir, couvrir de sang, (*propre et fig.*) *se dit* de la scène théâtrale, du règne d'un tyran sanguinaire. * (s'—), *v. pers. pron. récipr.* ² *Les religions mal comprises ont* ensanglanté *la terre et l'ont souillée de crimes.*
ENSEIGNE, *s. f. Signum.* marque, indice pour faire reconnaître une chose ¹; (*fig.*) marcher sous les —s, suivre le parti de; (*famil.*) à bonnes —s, à bon titre: à telles —s que, la preuve en est que. —, tableau, figure à la porte d'un marchand, etc., d'une hôtellerie (il loge à telle —); * t. de manuf. mesure convenue d'une portion de chaîne; | *et s. m.* (*vi.*) signe militaire servant de point de ralliement; drapeau d'infanterie; celui qui le porte; sa charge. — de vaisseau, | sous-lieutenant. ² *Les ouvrages libres sont moins dangereux que ceux où le vice affecte l'enthousiasme de la vertu: aux premiers du moins on voit l'*enseigne.
ENSEIGNEMENT, *s. m. Documentum.* instruction; précepte (donner de bons —s); action d'enseigner; —s, *pl.* pièces, titres qui établissent un droit, une qualité, une possession. C. A. * Éducation. *Ce qu'il y a de plus difficile peut-être, dans l'*enseignement, *est de connaître la portée des esprits et de s'y mettre.*
ENSEIGNER, *v. a.* -gné, e, *p. Edocere.* instruire (— la jeunesse) ²; montrer une science (— la morale, une vertu); indiquer (— la demeure, le chemin, un remède, un moyen de succès); donner connaissance (à); * donner des lumières, des connaissances. s'—, *v. pers. pron. récipr.* (*syn.*) ³ *Le plus habile homme ne l'est pas trop pour* enseigner *les principes.* [Rollin.] *Les gens qui veulent toujours* enseigner *empêchent beaucoup d'apprendre.* [Montesquieu.]
ENSEIGNEUR, *s. m.* index. V.
†ENSEL, *s. m.* et *adj.* (cautère —), en pointe d'épée.
ENSELLÉ, E, *adj.* et *p.* d'Enseller, (*inus.*) (cheval —), à dos creux; * (vaisseau —), à ventre creux et bas, extrémités relevées. R.
†ENSELLER, *v. a.* mettre la selle à un cheval. (*vi.*)
ENSEMBLE, *adv. Simul.* l'un avec l'autre; les uns avec les autres (être, agir —) ²; —, *s. m.* réunion des parties d'un tout; union, harmonie, unisson (il y a, il n'y a pas d'—; il faut voir l'— pour le juger) ³; * *adv.* (*vi.*) outre cela. ¹ *Il y a de certains mérites qui ne sont pas faits pour être* ensemble. [La Bruyère.] *Ce qui fait que les amants ne s'ennuient jamais d'être* ensemble, *c'est qu'ils se parlent toujours d'eux-mêmes.* [Larochefoucauld.] *Le sommeil et la peur dorment rarement* ensemble. [P. Syrus.] ² *Le monde est un spectacle dont l'*ensemble *ne peut être saisi que de loin.* | *Aucune partie des sciences ne peut être cultivée avec plein succès, sans une idée générale de l'*ensemble. [Miss Edgeworth.]
ENSEMENCEMENT, *s. m.* action d'ensemencer. T.
ENSEMENCER, *v. a.* -cé, e, *p. Serere.* jeter la semence en terre. * (s'—), *v. pers. pron.*
†ENSEPULTURER, *v. a.* -ré, e, *p.* et *adj.* (*vi.*) *Sepelire.* ensevelir. [Joinville, Hamilton.]
ENSERRER, *v. a.* -ré, e, *p.* enfermer, enclorre (*poét.*) [J.-B. Rousseau.]; mettre dans la serre.
ENSEUILLEMENT, *s. m.* t. d'architt. appui d'une fenêtre au-dessus de trois pieds, R. ayant vue sur le voisin.
ENSEVELIR, *v. a.* -li, e ¹, *p. Sepelire.* envelopper un corps mort dans un drap, etc.; * (*fig.*) envelopper (les ténèbres *ensevelissaient* la terre); * confondre, perdre, cacher [Nicole, Racine.]; (s'—), *v. pers.* se plonger (s'— dans la méditation); se livrer tout entier (s'— dans l'étude, la débauche); (s'— sous les ruines d'une ville), se faire tuer en la défendant jusqu'à la dernière extrémité; *v. pron.* (s'— dans le sommeil), dormir profondément. * -sô-, R. ² *Les terreurs religieuses dorment* ensevelies *au fond de l'âme; le bruit de la mort qui s'approche les réveille.*
ENSEVELISSEMENT, *s. m.* action d'ensevelir; | ses effets. * -sè-. R.
†ENSIFÈRE, *adj.* et *s. m.* porte-glaive. || insi-.
†ENSIFORME, *adj.* 2 *g.* en forme de glaive (feuilles, cartilage —); gladié, e. (*Ensis*, épée, *forma*, forme. *lat.*) || insi-.
ENSIMAGE, *s. m.* action d'ensimer; R. C. C. = son effet.
ENSIMER, *v. a.* -mé, é, *p.* humecter le drap de graisse avec les mains pour le tondre. R. A. V. CO.
ENSORCELER, *v. a.* -lé, e, *p. Incantare.* donner, par prétendu sortilége *ou* maléfice, une maladie extraordinaire de corps *ou* d'esprit; jeter un sort sur quelqu'un; l'enflammer d'amour (ses charmes l'ont *ensorcelé*). * (s'—), *v. récipr.*
ENSORCELEUR, *s. m. Incantator.* qui ensorcèle; qui enchante [Richelet.]; T. V. C. *f.* -se. A. * *adj.* (appas —s). [Voiture.]
ENSORCELLEMENT, *s. m. Incantatio.* action d'ensorceler, son effet; charme; maléfice; enchantement (il y a de l'— à cela; délivrer de l'—). * -cèl-. R.
†ENSOUAILLE, *s. f.* corde qui retient le bout de la crosse du gouvernail d'un bateau foncet.
ENSOUFRER, *v. a.* -fré, e, *p. Sulphurare.* enduire de soufre; exposer à sa vapeur; soufrer.
ENSOUFROIR, *s. m.* lieu où l'on ensoufre les soies, les laines, etc. R. C. A. = panier au milieu duquel brûle le soufre.
ENSOUPLE, -ouble, *s. f.* rouleau sur le devant du métier, R. C. V. * -ouple, C. -oelle. C.
†ENSOUPLEAU, *s. m.* petit cylindre de bois pour rouler la toile faite.
†ENSOURDIR, *v. a.* -di, e, *p.* rendre sourd. (*vi.*)
ENSOUPLEMENT, *s. m.* action d'ensoyer. R. A.
ENSOYER, *v. a.* -yé, e, *p.* t. de cordonnier, garnir de soie de cochon le bout du fil. R. C. CH. V.
†ENSUCRER, *voy.* Sucrer. [Montaigne.]
†ENSUIFER, *v. a.* -fé, e, *p.* frotter, enduire de suif.
ENSUITE, *adv.* après, à la suite de, — de, *conj. prép.* après, par suite. * Ensuite-de. C.
ENSUIVANT, *adv.* t. de prat. suivant, qui suit.
ENSUIVRE (s'), *v. pers.* -vi, e, *p.* suivre, être après; dériver, procéder, venir de; suivre immédiatement ¹; s'ensuivre de..., * s'en suivre [Fontenelle.]; *mieux* s'ensuivre; de là il s'ensuit [d'Olivet.], *mieux* il suit; R. (un grand bien peut s'— de grands maux); * résulter (il s'*ensuit* de cet événement que...). ² *Quand la tête est perdue, le reste s'*ensuit.
†ENSUPLES, *s. f. pl.* principales pièces du métier à broder. *voy.* Ensouple.
†ENTAILLÉ, *adj.* (cheval —), dont les hanches deviennent les épaules.
ENTABLEMENT, *s. m. Coronis.* saillie du mur sous le toit; architrave, frise et corniche réunies.
ENTABLER (s'), *v. pers. se dit* du cheval dont les hanches deviennent les épaules. -blé, *v. p.* (cheval *entablé*).
†ENTAÇAGE, *s. m.* assemblage de baguettes adaptées à l'ensouple pour tenir le velours sans le flétrir.
ENTAÇURE, *s. f.* (de tuiles) ajust. (*vi.*) -çué, E, *p.*

(*peut usité.*) *Inquinare.* — en son honneur; — de lèpre, (*fig.*) d'avarice). * (s'—), *v. pers.*, *récipr.*

Entaille, *s. f. Incisio.* | incision, coche faite dans du bois; coupure avec enlèvement de parties; || *anc.* coupure dans les chairs (faire une —); * mortaise, trou. t. d'organiste; sorte de tenailles de graveur en bois; = outil de menuisier.

Entailler, *v. a.* -lé, e, *p. Incidere.* tailler, creuser une pièce de bois pour qu'une autre s'y emboîte; faire une entaille. * (s'—), *v. pron.*

†Entailloir, *s. m.* outil de facteur de musettes; petite écouenne de luthier.

Entaillure, *s. f.* entaille; coche.

†Entalenter, *v. a.* inspirer un désir ardent de faire quelque chose. [Borel.] (*vi.*)

†Entalingué, e, *adj.* t. de mer (grapin —), * Enralingué, attaché à une corde *ou* ralingue.

Entame, *s. f.* premier morceau coupé d'un pain, etc. A. V.

Entamer, *v. a.* -mé, e, *p.* faire une petite déchirure, une petite incision (— du pain, la chair); ôter une petite partie (d'un tout) (— un sac d'argent, une pièce de drap); (*fig.*) commencer (— une affaire); * découvrir les desseins, etc. [Bouhours.]; porter atteinte à [Bourdaloue.]; trouver le faible [La Bruyère.]; t. militaire, commencer à rompre (un bataillon); se laisser —, laisser entreprendre sur ses droits; commencer à être réfuté; se laisser fléchir sur son devoir, sa résolution. (*En*, dans, *tomein*, couper. *gr.*)

Entamure, *s. f.* petite déchirure; petite incision; entame; * premières pierres d'une carrière. B.

En tant que, *conj. spécifie et restreint. Quatenus.* comme, en qualité de (J. C. *en tant qu'*homme); autant que. * En-tant-que. C. *Un roi* en tant que *roi n'a proprement rien sien, il se doit lui-même à autrui.* [Montaigne.]

Entassement, *s. m.* amas de choses entassées, (grand — de livres, etc. *fig.* d'affaires, d'idées, etc.). (*bon, peu usité.*)

Entasser, *v. a. Coacervare.* mettre en tas (— livres sur livres, or sur or; — du foin); (*fig.*) amasser; accumuler, | mettre des choses les unes sur les autres | (— des procès; — des citations); * (s'—), *v. pron., récipr., pers.* -sé, e, *p.* et *adj.* (homme —), dont la tête est enfoncée dans les épaules; * (gens —), extrêmement pressés. *Les hommes* entassés *se corrompent.*

†Entasseur, *s. m.* celui qui entasse (— d'argent).

Ente, *s. f. Insitum.* | t. d'arts, pilastre, pièce de bois; greffe, scion d'arbre greffé sur un autre arbre; arbre greffé; * *pl.* peaux d'oiseaux empaillées pour attirer les autres; G. C. V. * manche de bois du pinceau. B.

†Entées, *s. f. pl.* fumées tenant, adhérant ensemble.

Entéléchie, *s. f.* -*chia.* perfection d'une chose; G. V. * sa forme essentielle, t. didact. *voy.* Enti-.

†Entelle, *s. f.* espèce de guenon du Malabar.

Entement, *s. m.* action d'enter; T. G. = son effet.

Entenal, *s. m.* t. d'agriculture. B. *voy.* An-.

Entendement, *s. m. Mens.* faculté de l'ame de concevoir, d'entendre, de comprendre [1]; sens; jugement (faible, subtil, sain, grossier); avoir de l'—, un bon —); bon esprit; * l'attention, la comparaison, le jugement, la réflexion, l'imagination et le raisonnement. [Condillac.] [1] *L'entendement humain a la vue trop courte pour voir les suites de ce qui dépend des révolutions.*

Entendeur, *s. m.* (*famil.*) qui entend et conçoit bien (à bon — demi-mot, *proverbe*).

Entendre, *v. a. Audire.* être frappé de sons, en recevoir l'impression par l'organe de l'ouïe (— bien, clair) [1]; ouïr, écouter, prêter l'oreille et prendre la patience d'écouter (— un plaideur, * *se dit absol.*); comprendre, concevoir en son esprit [2]; avoir l'intelligence de (*entendre* un auteur, le sens de...); savoir la signification (— un mot, une langue, etc.); être habile à *ou* en quelque chose (il *entend* le dessin); — dur, être un peu sourd; donner à —, laisser —, insinuer; dire quelque chose pour faire croire; l'—, trouver convenable, possible; —, *v. n.* prétendre; vouloir (*j'entends* que cela soit fait); avoir intention (*j'entends* parler de telle chose et non de telle autre); * consentir; approuver (— à une offre); * —, écouter les remontrances, les avis, les représentations (il n'*entend* à rien, rien); *a.* avoir connaissance et pratique d'un état, d'une chose; * — à quelqu'un, (*famil.*) l'écouter. (s'—), *v. pers.* (avec), agir de concert [3]; se concerter; s'aboucher; être d'intelligence avec quelqu'un [4]; * être d'accord [5], convenir de...; se connaître; * *v. récipr.* se comprendre [6]; s'—, *v. pers.* (je m'*entends* bien, je sais ce que je veux dire); *v. réflech.* (je m'*entends* appeler, j'*entends* que l'on m'appelle); s'— à, savoir faire, s'y bien prendre, s'y connaître (il s'*entend* au dessin, en tableaux). * s'—, *v. pron.* être entendu (c'est ainsi que cela doit s'—) 7. *v. a.* ajouter foi (à vous —). (*syn.*) [1] *Les femmes et les puissants ne veulent rien* entendre *qui ne leur plaise.* [2] *La prévention fait estimer du moins ce que l'on n'*entend *pas.* | *Il est des cas où l'on doit en faire* entendre *plus qu'on n'en dit.* [Voltaire.] [3] *Le hasard s'*entend *quelquefois avec le prophète pour faire des dupes.* | *Souffrir! terrible expression des destinées de l'homme; et comment tous ne s'*entendent-*ils pas pour en affaiblir le sens?* | [4] *Il serait à désirer que tous les bons amis s'*entendissent *pour mourir ensemble le même jour.* [Fénelon.] *Les honnêtes gens devraient s'*entendre *comme font les méchants. Quiconque a chez lui des femmes qui s'*entendent, *n'y est plus le maître.* [5] *Il faut s'*entendre *sur les mots avant de pouvoir s'*entendre *sur les choses. Tous ceux dont les intentions sont pures finissent par s'*entendre. [6] *Les grandes et les petites ames ne peuvent jamais s'*entendre. [7] *Le rire du sage se voit et ne s'*entend *pas.*

Entendu, e, *adj. Auditus.* ouï, conçu; intelligent, habile (personne —) [1]; bien ordonné; bien assorti; fait avec ordre, avec art, avec goût, t. d'arts: *a.* (*famil.*) faire l'—, le capable. (*syn.*) (bien — que), *conj.* à condition pourtant que. —, * Bien- — -que. C. (bien —), *adv.* sans doute; assurément. * Bien entendu. [1] *Les moins* entendus *sont les plus hardis à entreprendre.*

Entente, *s. f.* interprétation d'un mot équivoque (mot à double —). * disposition; ordonnance; intelligence dans la distribution, t. d'arts, de dessin (— du clair obscur, du coloris, de la composition, des draperies). B.

Ententif, -ive, *adj.* attentif. V.

Enter, *v. a. Inserere.* greffer, faire une ente; * (*fig.*) prendre le nom, les armes de...; joindre deux pièces de bois bout à bout; * mettre une pierre à la place d'une autre, t. de façon. * (s'—), *v. récipr.* (des branches *s'entent* par le contact). *v. pron.* être, pouvoir être enté [1]. -té, e, *p.* et *adj.* (*fig.*) (famille —). [1] *L'esprit peut s'*enter *sur le jugement, jamais le jugement ne s'*ente *sur l'esprit.*

†Entéradènes, *s. f. pl.* glandes intestinales. (*Entéron*, intestin, *adén*, glande. *gr.*)

†Entéradénographie, -nologie, *s. f.* description, traité sur les glandes des intestins. * -dénotomie, *s. f.* leur dissection.

=Entéradénologie, *s. f.* dissertation orale sur les glandes intestinales.

†Entéranginemphraxis, *s. m.* obstruction des intestins. (*Emphrassô*, j'obstrue. *gr.*)

Entérix, *adj.* (*vi.*) entier, intègre. V. * *s. m.* intestin.

Entérinement, *s. m. Approbatio.* t. de prat. action d'enteriner; homologation d'une grace; vérification; admission d'une requête.

Entériner, *v. a.* -né, e, *p. Approbare.* | accorder, approuver judiciairement; | ratifier légalement, juridiquement; admettre (— une requête, en accorder la demande).

†Entérite, *s. f.* phlegmasie = *ou* inflammation des intestins. (*Entéron*, intestin. *gr.*) = *et :*

†Entéritis, *s. m.* inflammation des intestins. L. *v. v.*

†Entéro-épiplocèle, *s. f.* hernie dans laquelle l'épiploon et l'intestin sont tombés dans l'aine *ou* scrotum. * -rocèle, G. (—, *épiploon*, *kélé*, tumeur. *gr.*)

†Entéro-épiplomphale, *s. f.* hernie dans laquelle l'intestin et l'épiploon sortent par le nombril. * -roépiphalocèle, G. (—, —, *omphalos*, nombril. *gr.*)

†Entéro-hydromphale, *s. f.* hernie de l'intestin par le nombril, avec épanchement dans le sac herniaire. * -rohydrocèle, G. (—, *hudor*, eau, — *gr.*)

Entérocèle, *s. f.* descente des intestins dans quelqu'un); * vive émotion; chaleur de l'imagi- enflammée par l'admiration d'une chose grande, que; délire de l'admiration; sorte de fureur pro- (*En*, dans, *thusiazô*, je sacrifie. *gr.*) [1] *La* rare *est de joindre la raison à l'enthou-* (Voltaire.] *L'enthousiasme est la seule manière* les uns; *celui qui n'en a pas n'est que juste* [2] *La vertu est un* enthousiasme. [Ga- Volsworth.] *L'enthousiasme, comme le vin,* forte dose, *trouble la raison. Dans le philoso-* le stoïcisme, *le sentiment, tout s'éteint, tout se* meurt. [4] *L'*enthousiasme *pour les morts et* est l'amère satire *des vivants et des pol-*

-siasmer, *v. a.* -mé, e, *p.* charmer, ravir en tion (ce livre, ce tableau, * cette belle action, à élever enthousiasme les Français); (s'—), (quelqu'un). * (ironiq.) [1] *Les imaginations ar-* pour prompter à s'enthousiasmer, *et plus en-* -dre.

-siaste, *s. m. Fanaticus.* visionnaire, fana- -thousiasme, passionné pour [2]; | ad- -mme, * *pl.* sectaires qui se croyaient inspi- -me ferme attribue tout à la volonté; -ue, à l'imagination *l'homme sensi-* [Mad. de Staël.] *Les* enthousiastes -de dans établi, *ont l'avantage de se croire* -mes des mondes possibles; *et malheur à qui* -changer.] *Les* enthousiastes *sont heu-* -morth.]

-me, *s. m.* -mus. argument composé de l'an- -quent [1], * -isméme. B, C. -même, Eu, dans, *thumos*, esprit. *gr.*) [1] *Le penser,* -immortel; *car la pensée est imperis-* *votre* enterrement.

NER, *v. a.* -né, e, *p.* orner comme un thyrse; -ne.

-ne, *adj.* entaché; opiniâtrement attaché -ne dit des vices. [Molière.] [1] *Il faut* -ne *imagination, surtout quand on est un* -ne système. [Grimm.]

-ne, *s. pl.* sectaires qui pratiquaient des -nnables, * -ts. (*Entugchanô*, je m'unis.

-ne, *adj.* et *s. m. Integer.* (chose, être -ne [1] qui a toutes ses parties; considéré dans -ne (l'univers —); opiniâtre, obstiné -ne), * tout —, uniquement occupé de, -ne [2] tout *entier* à un travail, à quel- -ne qui n'est pas hongre. * *f.* -ere. -ne, entièrement (livrer, prendre en -ne, sans restriction. (*syn.*) [1] *L'homme* -ne *n'a ni la pensée ni le temps d'être*

-ne, *adv. Omninò.* | en entier; | tout-à- -ne), * *Il en est de certaines hontes qua-* -ne *aux yeux qui en sont entièrement pri-* -ne *les apercevoir, ni les comprendre.*

-ne, *s. f.* perfection d'une chose. V. * -té. -ne, *s. f.* petite entité, V. * et Entitole. -ne, *s. f.* ce qui constitue l'être, l'essence -ne *en général.*

-ne, *s. m.* toile qui tient de la dentelle, qui -ne.

-ner, *v. a.* -né, e, *p.* attacher de la toile à -ne.

-ne, *s. m.* couteau pour enter. B. G. C. V.

-ne, *s. m.* -nus, a, *p.* mettre en tas carrés pour -nnoir des insectes, *ou* leur empreinte; -nite, *s. m.* -thus. pierre schisteuse *ou* la- -nite (*Entomon*, insecte, *lithos*, pierre.

†Entomologie, *s. f.* traité des insectes. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Entomologiste, *s. m.* qui connaît les insectes.

Entomophage, *s. m.* qui vit d'insectes. B. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Entomostracées, *s. m. pl.* animaux crustacées, revêtus d'une écaille divisée. (*Entomos*, coupé, *ostrakon*, coquille. *gr.*)

†Entomotiles, *s. m. pl.* insectes hyménoptères qui déposent leurs œufs dans des larves. * insectirodes; les ichneumons.

=Entomozoaires, *s. m. pl.* série d'animaux répondant aux insectes, crustacées, vers intestinaux, arachnides, etc.

†Entomozoologie, *s. f.* traité des crustacées, des arachnides, etc. (—, *zoôn*, animal, *logos*, traité. *gr.*)

Entonation, *s. f.* t. de mus. *v.* Intonation.

Entonnement, *s. m.* action d'entonner. G. C. * -nne-. B.

Entonner, *v. a.* -né, e, *p. Infundere.* verser avec un entonnoir dans un tonneau; (*fig.*, *famil.*) boire beaucoup; t. de mus. prendre l'intonation; chanter le commencement d'un air, | former avec justesse les sons et les intervalles; | (s'—), *v. pers.* s'engouffrer, *se dit* d'un fluide qui entre violemment dans un lieu étroit (le vent s'*entonne* dans cette vallée), *v. pron.* * -nner. B.

†Entonnerie, *s. f.* endroit où sont les tonneaux sous les cuves, t. de brasseur.

Entonnoir, *s. m. Infundibulum.* vase pour entonner; * instrument de chirurgie pour conduire le cautère actuel sur l'unguis; conduit du cerveau; fossette entre la base du pilier antérieur du cerveau et les nerfs optiques; t. d'arts et mét. trou d'une mine qui a sauté; ce qui sert à couler, à mettre l'amorce; t. d'artillerie, etc. * -nnoir. B. = coquille palette.

Entorse, *s. f. Distortio.* détorse. | relâchement, | violente et subite extension d'un muscle, | des nerfs, du muscle du pied (se donner une —); (*fig.*) action de supplanter, de diminuer, de détourner le sens d'un texte; * *pl.* résida de la cire fondue. B.

Entortillement, *s. m. Circumplexus.* action de s'entortiller, son effet; * tour en s'entortillant. G. (*fig.*) embarras (du style).

Entortiller, *v. a. Convolvere.* envelopper en tortillant dans *ou* autour; (*fig.*) embarrasser (— le style, le sens). -lé, e, *p.* (phrases, période, pensée —ées). (s'—), *v. pers.* s'attacher par des tours. *v. pron.*

Entour, *s. m.* environs; circuit; *pl. usité.* (s'assurer des — d'une place); * —s, *s. m. pl.* secrétaires, amis, parents, connais, domestiques de quelqu'un (il est trompé par ses —s); (*vi.*) B. * (*fig.*) société intime. A. G. V. (à l'—), *adv.* aux environs; autour. B.

Entourage, *s. m.* tout ce qui entoure; ornement autour. B. C. V. * (*fig.*, *famil.*) *se dit pour* Entours de quelqu'un.

Entourer, *v. a. Cingere.* ceindre; environner [1]; -ré, e, *p.* (personne —ée); mal —, qui a | mauvaise compagnie, | de mauvais conseillers; être autour; former le cortège, la société, la compagnie, la famille [2]; se réunir, s'empresser autour de quelqu'un pour le prendre, le tromper, le séduire, le circonvenir (les courtisans *entourent* les rois). (s'—), *v. pers.* [3]; *v. récipr.* (des ennemis s'*entourent* d'embûches, d'espions). *v. pron.* t. d'arts. [1] *L'habitude nous entoure de liens imperceptibles et nous entraîne.* | *Que l'athée serait puni de son ingratitude, s'il n'était entouré que d'athées!* [De la Bouïsse.] [2] *L'égoïsme philosophiste nous met en état de guerre avec tous ceux qui nous entourent.* [3] *Un roi qui s'*entoure *de femmes ne voit jamais la vérité s'approcher de lui. Notre bonheur dépend plus de nous que de ceux qui nous* entourent. J. M.

Entourner, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) entourer. V.

Entournure, *s. f.* échancrure d'une manche (de robe, etc.) vers l'aisselle, vers l'épaule.

Entourtiller, *v. a.* -lé, e, *p.* garnir d'un pavillon.

†Entr'accorder (s'), *v. récipr.* s'accorder. (Boileau.)

Entr'accuser (s'), *v. récipr.* -sé, e, *p.* s'accuser réciproquement.

Entr'acte, *s. m.* intervalle entre les actes, ce qui le remplit; * chant; danse entre deux actes.

†Entr'admirer (s'), *v. récipr.* s'admirer mutuellement. [Pluche.]

Entrage, *s. m.* t. de cout. prise de possession. BR.

Entr'aider (s'), *v. récipr.* -dé, e, *p. Juvare.* s'aider mutuellement. *Il faut s'*entr'aider, *c'est la loi de la nature.* [La Fontaine.] *L'esprit et la raison sont comme des épouse : faits pour s'*entr'aider, *ils se querellent sans fin.* | *La morale et les lumières, les lumières et la morale s'*entr'aident *mutuellement.* [Mad. de Staël.]

Entrailles, *s. f. pl. Viscera.* intestins, boyaux, viscères; parties intérieures du corps animal (— brûlées, échauffées); abîmes de la terre, etc., lieux les plus profonds; (*fig.*) affection, tendresse, compassion [1]; tendre affection (— paternelles) [2]; | le cœur, l'intérieur; | * —s, vive sensibilité; chaleur de l'ame (cet acteur a des —s); *pl.* sa famille, son enfant. (*Entéron.* gr.) [1] *La philosophiste qui voulait que l'on prondît le dernier des prêtres avec les boyaux du dernier des rois avaitsil des entrailles?*

Entr'aimer (s'), *v. récipr.* -mé, e, *p.* s'aimer l'un l'autre. *Les hommes vains ne peuvent s'*entr'aimer.

†Entraînable, *adj.* 2 *g.* qui peut être entraîné. *Nous sommes très-*entraînables *par l'imagination, la passion et l'exemple.*

Entraînant, e, *adj.* qui entraîne. G. V. CO. * (*fig.* éloquence, style —s).

Entraînement, *s. m.* action d'entraîner; | force, effet, attrait, charme de ce qui entraîne; | (— des passions, de l'habitude) [1]; état de ce qui est entraîné. [Houtteville. La Harpe.] *se dit* des passions, etc. * *Il faut se défier de l'*entraînement *de l'opinion dominante.* [Say.]

Entraîner, *v. a.* -né, e, *p. Abripere.* traîner avec soi (l'eau amène la terre et l'*entraîne*) [1]; (*fig.*) porter à... par force; amener, traîner après soi (le mal). * causer, occasionner [2]. * (s'—), *v. récipr.* [3], *v. pron.* [1] *Chaque mauvaise action* entraîne *avec soi son infortune.* [Racine.] *Celui qu'*entraîne *le char de l'ennemi a la misère pour compagne.* | *En France, la différence d'opinions* entraîne *souvent la haine et développe des passions ardentes qui causent de grands ravages.* [Dumouriez.] *Tout homme qui crie : Suivez-moi! je veux vous conduire au bonheur, s'entraîne après lui la multitude.* [2] *Les mêmes causes s'*entraînent *dans le malheur.*

Entrait, *s. m.* pièce de charpente de travers; pièce principale d'un cintre; pièce qui lie deux parties de la couverture. G. V.

Entrage, *prép. de lieu. Inter.* au milieu ou à peu près (— Paris et Rouen); parmi (choisir — tous); dans, en (— les mains); exprime l'espace enfermé [1] (— quatre murs); le temps (— dix et onze heures); *se dit* de deux choses (— le noir et le blanc; — l'aigre et le doux); * ce qui les sépare, les nuance, les différencie, les unit, les partage, les lie, les attache (il y a de la sympathie, de l'antipathie *entre eux*; fleuve *entre* deux états). *Entre autres*, *adv.* parmi d'autres (un dit;

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

j'ai choisi *entr'autres* choses; on préfère, *entr'autres* gens, les bonnes gens). ' Entre *Néron et un philosophiste, il n'y a souvent de différence que le pouvoir.* [De la Bouïsse.] *Les hommes faibles passent leur vie* entre *le tort et le repentir.*,,. *Il n'y a point à choisir* entre *l'existence et la vertu.*,,.

Entre-baillé, e, *adj. Semiapertus.* qui n'est pas tout-à-fait fermé (porte, coquille —). * — -bâillé. R.

Entre-bailler, *v. a.* -lé, e, *p.* entr'ouvrir légèrement. A. V. G.

Entre-baiser (s'), *v. récipr.* -sé, e, *p.* se baiser l'un l'autre.

†Entre-battre, -tu, e, *p.* (s'—), *v. récipr.* ' se combattre, se battre l'un l'autre. ' *Tout le mystère des batailles se réduit à ces mots :* « *Si vous ne tuez pas, on vous tuera;* » *avec eux, on fait s'*entre-battre *des frères.*

Entre-brouiller (s'), *v. récipr.* -lé, e, *p.* se brouiller.

Entre-chamailler (s'), *v. récipr.* -lé, e, *p.* se disputer sans s'entendre.

†Entre-chercher (s'), *v. récipr.* se chercher mutuellement. [Rollin.]

Entre-choquer (s'), *v. récipr.* -qué, e, *p.* se choquer l'un l'autre; (*fig.*) se contredire avec aigreur; s'opposer l'un à l'autre pour se nuire '. * *v. a.* choquer deux corps l'un contre l'autre. ' *Tôt ou tard la révolution éclatera dans un royaume où le sceptre et la couronne s'*entre-choquent *sans cesse; la crise est violente et l'explosion ne saurait être que très-prochaine.* [Labat. 1763.]

Entre-choquement, *s. m.* choc, combat de plusieurs. [Lanoue.]

Entre-colonne, — -colonnement, *plus usité. s. m.* espace entre les colonnes.

Entre-communiquer (s'), *v. récipr.* -qué, e, *p.* se communiquer l'un à l'autre.

Entre-connaître (s'), *v. récipr.* -nu, e, *p.* se connaître mutuellement. R. *La guerre a cela d'affreux, que la plupart de ceux qui s'entre-tuent, s'entr'aimeraient, s'ils pouvaient s'*entre-connaître.

Entre-côte, *s. m.* morreau coupé entre les côtes.

†Entre-coupe, *s. m.* intervalle entre deux voûtes l'une sur l'autre; pan coupé d'une encoignure de maison.

Entre-couper, *v. a. Interscindere.* couper en *ou* par divers endroits. -pé, e, *p.* et *adj.* (voix, style —); (s'—), *v. pers.* se couper, se blesser les pieds en marchant; (*se dit* du cheval); *mieux* se couper. * Entre-couper. G.

Entre-coupe, *s. m.* R. * droit réciproque sur des terres voisines. R.

Entre-croiser (s'), *v. récipr.* -sé, e, *p.* se croiser l'un l'autre. R.

Entre-déchirer (s'), *v. récipr.* se déchirer mutuellement. [Fénélon.] *Les ambitieux sont des insensés qui s'*entre-déchirent *en allant à la tombe.*

Entre-défaire (s'), *v. récipr.* -fait, e, *p.* se défaire l'un l'autre. G.

Entre-détruire (s'), *v. récipr.* -uit, e, *p.* se détruire l'un l'autre. [Corneille.]

Entre-deux, *s. m.* ce qui est entre deux choses avec relation *ou* contiguité; * ais de relieur; tuilier qui sert l'enfourneur. R. —, *adverbial.* (fait-il beau *ou* laid? entre-deux, *peu usité.*); * *s.* entre la tête et la queue du poisson. G. = meuble placé entre deux fenêtres. =Entre-dévorer (s'), *v. récipr.* -é, e, *p.* se dévorer l'un l'autre; (*fig.*) se ruiner, se faire mutuellement du mal.

Entre-dire (s'), *v. récipr. réfl.* -dit, e, *p.* se dire l'un à l'autre. G.

Entre-donner (s'), *v. récipr. réfl.* -né, e, *p.* se donner | l'un à l'autre | quelque chose mutuellement. G. V.

†Entre-égorger (s'), *v. récipr.* -gé, e, *p.* s'égorger les uns les autres ', * -ti'ég-. ' *Les uns voient le bonheur dans telle religion, tel gouvernement; les autres dans tels autres; ils s'*entre-égorgent *pour les avoir, et n'obtiennent que l'infortune.*

†Entre-embarrasser (s'), *v. récipr.* s'embarrasser mutuellement. [Fontenelle.]

Entre-vacher (s'), *v. récipr.* -ché, e, *p.* se lâcher mutuellement. G.

†Entre-fesson, *s. m.* blessure qu'un cheval trop gras se fait entre les fesses.

Entre-fouetter (s'), *v. recipr.* -té, e, *p.* se fouetter l'un l'autre. G.

Entre-frapper (s'), *v. récipr.* -pé, e, *p.* se frapper l'un l'autre. A. G. * — -fraper. R. -trefr-. G. V.

Entre-gronder (s'), *v. récipr.* -dé, e, *p.* se gronder l'un l'autre. G. C.

Entre-haïr (s'), *v. récipr.* -haï, e, *p.* (*vi.*) se haïr mutuellement ', V. ' *L'émulation porte les hommes à s'*entre-haïr. *L'esprit de parti fait que les frères s'*entre-haïssent; * (*dur,* dites) *se* haïssent *mutuellement.*

Entre-heurter (s'), *v. récipr.* -tê, e, *p.* se heurter l'un contre l'autre. G.

†Entre-hivernage, *s. m.* labour d'hiver après les dégels.

Entre hiverner, *v. a.* -né, e, *p.* donner un labour l'hiver. G. C.

Entre-ligne, *s. f.* écrit, espace entre les lignes.

Entre-lire, *v. a.* -lu, e, *p.* lire l'un après l'autre. G. C. * lire (un livre) imparfaitement, à demi, çà et là. [Beaumarchais.]

Entre-louer (s'), *v. récipr.* -loué, e, *p.* se louer mutuellement. C.

Entre-luire, *v. n.* luire à demi. R. A. V. G.

Entre-manger (s'), *v. récipr.* -gé, e, *p.* se manger l'un l'autre. * Entremanger. G. * *se dit au fig.*

†Entre-mesurer (s'), *v. récipr.* se mesurer mutuellement. [Corneille.]

†Entre-modillon, *s. m.* espace entre deux modillons.

†Entre-moquer (s'), *v. récipr.* se moquer l'un de l'autre.

Entre-mordre (s'), *v. récipr.* -du, e, *p.* se mordre l'un l'autre. C.

Entre-nerfs, *s. m. pl.* espace entre les nervures.

†Entre-noeud, *s. m.* espace entre deux nœuds d'une tige.

Entre-nuire (s'), *v. récipr. réfl.* se nuire l'un à l'autre.

Entre-parler (s'), *v. récipr. réfl. Colloqui.* se parler l'un après l'autre. C.

Entre-parleur, *s. m.* interlocuteur. R. * *pl.* V.

Entre-percer (s'), *v. récipr.* -cé, e, *p.* se percer l'un l'autre. * -treper-. V.

†Entre-persécuter (s'), *v. récipr.* -té, e, *p.* se persécuter mutuellement. *Une loi devrait défendre aux citoyens de s'*entre-persécuter. [Catherine la grande.] *Il n'y a que des sectaires qui s'*entre-persécutent.

†Entre-pilastre, *s. m.* espace entre deux pilastres.

Entre-pointé, e, *adj.* t. de chirurgie. R.

†Entre-pointille, *s. m.* tailles de gravure avec du pointillé.

†Entrepont, *s. m.* espace entre les deux ponts d'un vaisseau.

Entre-pousser (s'), *v. récipr.* -sé, e, *p.* se pousser mutuellement. C.

Entre-quereller (s'), *v. récipr.* -lé, e, *p.* se quereller mutuellement. * —quereller. C. — -quereler. R.

Entre-regarder (s'), *v. récipr.* -dé, e, *p.* se regarder mutuellement. C.

Entre-règne, *s. m.* = *mieux* interrègne. R.

†Entre-regretter (s'), *v. récipr.* se regretter mutuellement; se désirer passionnément.

Entre-répondre (s'), *v. récipr. réfl.* -du, e, *p.* se répondre l'un à l'autre.

Entre-sabords, *s. m. pl.* bordages entre les sabords.

Entre-saluer (s'), *v. récipr.* -lué, e, *p.* se saluer mutuellement. C.

Entre-secourir (s'), *v. récipr.* -ru, e, *p.* se secourir mutuellement.

Entre-sourcils, *s. m.* espace entre les sourcils. R. G. * -cil. G.

Entre-suite, *s. f.* (*vi.*) disposition de ce qui se suit. R.

Entre-suivre (s'), *v. récipr.* -vi, e, *p.* aller de suite l'un après l'autre.

Entre-tailler (s'), *v. pers.* -lé, e, *p.* se heurter les jambes en marchant, et se blesser; *se dit* du cheval.

†Entre-taillure, *s. f.* blessure aux jambes du cheval.

Entre-toucher (s'), *v. récipr.* -ché, e, *p.* se toucher légèrement.

Entre-tuer (s'), *v. récipr.* -tué, e, *p.* l'autre. [Lamotte.] R. C. *La paix dit aux mes :* « *Croissez! multipliez! soyez he guerre leur crie :* « *allez souffrir et vous Ne pas être de même couleur n'est pas une se haïr et s'*entre-tuer.

†Entre-user (s'), *v. récipr.* ou *réfl.* ' lement; -sé, e, *p.* et *adj.* ' *Avec l'égalité les hommes en société sont des chatons s'*entre-usent *en s'entre-choquant, mais l'un à l'autre.*

Entre-visiter (s'), *v. récipr.* -té, e, mutuellement. [Sully.]

Entrebandes, *s. f. pl.* le bout d'une pi G. C. * *ou* -battes. -bates. G.

Entrebas, *s. m.* distance inégale des fil d'une étoffe. G.

Entrechat, *s. m.* saut, les jambes croi sieurs reprises, en l'air. * -chas. V. (*Jam* lacé. *ital.*)

Entrée, *s. f. Aditus.* lieu par où l'on vilaine — large, étroite, obscure; être, tre à l'—; ouvrir, fermer, clorre l'— (à l'— des juges au tribunal); droit d souverain, au spectacle; *au pl.* premières servir, desservir l'—); * —s, *pl.* droits p trer (avoir ses —s au spectacle, chez le —s, *s. pl.* droits que l'on paie à l'— d'u frauder les —s); première partie d'un payé en entrant; réception, | séance, son —, *se dit* d'un roi, d'un ambas lante, pompeuse): (*fig.*) commencem repas, des affaires, etc.) ': occasion aux abus, etc.); — de chœur, décan du chœur (d'—), *adv.* (*vi.*) d'abord ' *Si l'ambitieux pouvait entrevoir le rière, il s'arrêterait dès l'*entrée.

Entrefaites (dans, sur ces), *s. f. pl.* dant ce temps-là. * *et sing.* dans l'— Entregent, *s. m.* manière adroite de dans le monde (avoir de l'—). (*fam.*)

Entr'égorger (s'), *v. récipr.* -gé, e, l'un l'autre. A. R. G. C. CO.

†Entreillisé, e, *adj.* imitant les l lais.]

Entrelacement, *s. m. Implicatio* entrelacées. * -lâc-. R.

Entrelacer, *v. a.* -cé, e, *p. Intrel* lacer l'un dans l'autre; * entremêler. pron. * -lâ-. R.

Entrelacs, *s. m. pl.* cordons, chiffre sant ornements à jour; * ornements ses; * choses entrelacées pour orner.

Entrelarder, *v. a.* -dé, e, *f.* piq viande; (*fig., famil.*) mêler des ouvrage); y insérer des pensées, des

†Entrelas, *s. m. pl.* traits d'écriture se croisent.

Entremain, *s. m.* jeu; t. de musique

Entremêler, *v. a.* -lé, e, *p. Intr* parmi; insérer, mêler ', (— des choses (s'—), *v. pers.* s'entremettre; *v. pron.* c. RR. V. ' *Le commerce* entremêle *les* unit pas.

Entremets, *s. m.* ce qu'on sert après le dessert. *Tel doute à l'*entremets, *dessert.* [Colnet.]

Entremetteur, -se, *s. Sequester.* s'emploie dans une affaire entre des femme qui se mêle d'un commerce il tinage. = ' *La table est l'*entremetteur [Prov. gr.]

Entremettre (s'), *v. pers.* -mis, de, | s'— d'une affaire entre des ployer, s'— pour l'intérêt d'un autre.

Entremise, *s. f. Intervenius.* inte d'une personne qui interpose son pour aider; aide; moyen; secours, diation par laquelle une chose se fait tremettre (offrir son —; cela se fit pl. t. de mer, pièces pour assujettir

Entr'empêcher (s'), *v. récipr.* cher mutuellement. C.

Αθροϊσα Κεντρική Βιβλιοθήκη Σερρών

…TRE'ENTENDRE (s'), *v. récipr.* s'entendre l'un l'autre. [Montaigne.]

…TREPARDONNER (s'), *v. récipr.* se pardonner mutuellement. *Après une révolution, tout le monde est…able par omission ou par commission, c'est bien le …* s'entrepardonner.

…TREPAS, *s. m.* amble rompu; allure défectueuse.

…TREPASSER, *v. a.* -sé, e, *p.* t. de méd. a.

…TREPOSE, *v. a.* -sé, e, *p.* t. de meunier.

…TREPÔT, dans un magasin, des marchandises destinées pour un autre lieu. * (s'—), *v. pron.*

…TREPOSEUR, *s. m.* commis à l'entrepôt; commis jurés qui vend aux débitants.

…TREPÔT, *s. m.* lieu, magasin de dépôt.

…TREPRENANT, e, *adj. Audax.* qui entreprend [1]; (général —); téméraire; qui usurpe le droit …l'homme, humeur —s). [1] *Le caractère entre…ur est presque une caution sûre du succès, dans …entreprise que ce soit.* [St.-Évremont.]

…TREPRENDRE, *v. a.* -pris, e, *p. Molirі.* prendre …tion (de) faire quelque chose, quelque action …travail, — de traduire) [1]; * attaquer (*bas, vo…*) : le pousser, le railler; tourmenter. (*fam.*) …— sur, usurper; attenter à (— sur la liberté); …gager à faire quelque chose à certaines conditions; (— de fournir des vivres); embar…quer sur (un bras). (s'—), *v. pron.* (*diffi.*) …ne se prend que ce qu'on entreprends, *ne manque jamais …ssi avec les choses dans lesquelles les autres …ent*, [2] *ce que nous ne devons pas* entreprendre. …[3] *C'est une impiété que bien une folie que …vouloir se venger le Très-Haut.*...

…TREPRENEUR, -se, *s.* qui entreprend à forfait …ge, un ouvrage considéra…

…TRES, e, *adj. Membris captus.* embarrassé, …(belle, laide, bossu —); * gauche, mal-adroit. a.

…TRISE, *s. f. Susceptio.* ce qu'on a entrepris de …dessein formé | et commerce | (belle, folle, …grande, vaste — hardie, téméraire, …haute, faire, former, exécuter une —; manquer …— usurpation; * violence, action injuste; …ils propriété).

…TRISER, -se, *v. n.* -sé, e, *p. Intrare.* passer du de…dans [— dans la ville, le port, au port) [1]; …— en danse, *fig.*, *fam.* commencer une …exercer; commencer (— en exercice d'un …dans quelque chose (— dans le …l'intention, | d'un auteur) [2]; prendre …dans les projets, les peines, les embar…qu'on) [3]; servir à la composition, au mé…formation (il *entre* 80 substances dans la …*fig.*) contribuer, être l'une des causes, …être partie de, être compris dans. (*fig.*) …s'engager dans, après avoir été spectateur, …dans une ligue). — en religion, se faire reli…condition, se faire domestique. — en …rendre pour quelque chose. — en matière, …venir à ce dont il s'agit. — en discours, …— en défiance, en soupçon, *pour* en …faire. * (s'—), *v. pron.* t. de mét. [1] *L'en…dans le monde avec la paresse.* [La …l'homme dans l'esprit duquel il est entré …changes a le plus veau. [2] *Le sage n'entre pas …les haines de parti; il ne dis…* [3] *J'entre dans …l'esprit de domination et la vanité entrent …nomp dans la plupart des passions, même …sont.*

…TRE-SOL, *s. m. Interstitium.* étage entre le rez…et le premier; logement pris sur la hau…étage (— mal-sain). * -tre-sol. a. o.

…TRESOLE, *s. f.* pas de danse en jetant un pied …Ballet plus fort; * t. de graveur, taille légère en…taille plus nourrie, de gra…

…TRIGO, *s. f. Intertrigo.* blessure faite en …voy. Entre-tailler.

…TRUITE, *s. m.* intervalle de temps entre deux actions (il arriva dans l'—). * -tems. o. -tre-t-. a. n. v. -tre-temps. o. ‖ ant-.

ENTRETÈNEMENT, *s. m.* t. de pratique, entretien, subsistance; ce qu'on donne à quelqu'un pour la nourriture et l'habillement; * entreprise du pavé des rues, des grandes routes. n. * -tè-. n. o. -tè-. a. v.

ENTRETENEUR, *s. m.* qui entretient une femme hors mariage.

ENTRETENIR, *v. a. Fovere.* tenir en bon état; conserver en bon état [1], rendre durable; * *se dit absol.* [2], réparer (— un édifice); garder (— l'amitié), du feu [3]; fournir à la subsistance, (*fig.* — ses pensées, ses rêveries, penser, méditer, rêver à...); a. arrêter et faire tenir ensemble (une pièce de bois *entretient* toute la charpente; la clef *entretient* la voûte); a. c. * faire tenir (les parties) entre elles (*fig.* — un complot, une ligue, une faction); parler à (— quelqu'un de nouvelles) [4]; * -nu, e, *p.* et *adj.* (fille, femme — es, dont un amant paie la dépense) [5]; (s'—), *v. pron. récipr.* converser avec quelqu'un, parler de (s'— de son prochain; s'— avec Dieu, avec soi-même [6], penser à lui; a.); se conserver (cet édifice, ces arbres *s'entretiennent* bien; a. o. *peu correct; dites* se conservent); s'—, se fournir de..., *v. pers.* (s'— de linge, d'habits); s'—, *v. récipr.* se tenir réciproquement, mutuellement l'un l'autre (les chaînons, *fig.* les factieux *s'entretiennent*). [1] *Il faut* entretenir *la vigueur du corps pour conserver celle de l'esprit.* [Vauvenargues.] *Établissez l'ordre, l'habitude* l'entretiendra. [De Lévis.] [2] *Il vaut mieux* entretenir *que bâtir.* [Mad.,...] [3] *J'aimerais mieux avoir à* entretenir *le feu des Vestales, que d'avoir à* entretenir *des gens qui ne disent que oui et non.* [4] *Il vaut mieux voir sa fille mal mariée que bien* entretenue. [Cervantes.] [5] *Un homme doit employer la première partie de sa vie à parler avec les morts; la seconde à converser avec les vivants; la troisième à s'*entretenir *avec lui-même.*...

ENTRETIEN, *s. m.* action d'entretenir; subsistances et vêtements, dépense; ce qu'on donne pour entretenir (— dispendieux); conversation, discours, propos; * leur sujet [Deshoulières.]; (coupable, trivial, court — sérieux; avoir un grand, un long — avec quelqu'un *ou* ensemble; troubler l'—).

ENTRETOILE, *s. f.* sorte de parure en dentelle entre deux bandes de toile. ‖ ant-.

ENTRETOISE, *s. f.* pièce de bois qui en soutient d'autres. * -tre-t-. n. ‖ ant-.

ENTREVÊCHER (s'), *v. pers.* -ché, e, *p. (vi.)* s'embarrasser. n. v.

ENTREVOIR, *v. a.* -vu, e, *p.* voir imparfaitement *ou* en passant (je n'ai fait que l'—); *se dit au propre et au fig.*; * (*fig.*) *se dit* de l'esprit [Racine.]; (s'—), *v. pers.* avoir une entrevue; se rendre visite. (*inus.*) [1] *Si l'homme pouvait approcher de la mort assez près pour* entrevoir *la vie à venir, il se conduirait tout autrement. Les gouvernants raisonnent en aveugles, parce qu'ils ne peuvent qu'*entrevoir *la vérité.*

ENTREVOUS, *s. m.* intervalle entre les solives d'un plancher, les poteaux d'une cloison. * *et* Entrevous.

ENTREVOÛTER, *v. a.* -té, e, *p.* garnir de plâtre l'entre-deux des solives.

ENTREVUE, *s. f. Congressus.* visite, rencontre concertée pour se voir, parler d'affaires (avoir une —).

=ENTR'IMMOLER (s'), *v. récipr.* -é, e, *p.* s'immoler mutuellement.

†ENTRIPAILLÉ, e, *adj.* à gros ventre. [Molière.]

=ENTR'OBLIGER (s'), *v. récipr.* s'obliger mutuellement.

=ENTROCHITE, *s. f.* pierre fossile cylindrique.

ENTR'OUÏR, *v. a.* -ouï, e, *p.* a. * ouïr faiblement. n.

ENTR'OUVERTURE, *s. f.* blessure du cheval par un grand écart. (*fam.*) demi-ouverture d'une porte, d'une fenêtre, etc.

ENTR'OUVRIR, *v. a.* ouvrir un peu; (s'—), *v. pron. pers.* -vert, e, *p.* (cheval —), qui s'est donné un écart, un effort.

ENTROQUES, *s. m. pl.* pétrifications. v.

ENTURE, *s. f.* où l'on place une ente, t. de jard.; * —s, *pl.* pièces de charpente, de bois de traverse, servant d'échelons; —, assemblage d'un fil carré que l'on double, t. de bonnetier.

†ÉNUCLÉATION, *s. f.* séparation de l'amande du noyau. (*Enucleare. lat.*)

ÉNULE, *s. f.* Aunée. * Énula campana; le campagne.

ÉNUMÉRATEUR, *s. m.* qui fait l'énumération; n. * qui dénombre. [La Bruyère.]

ÉNUMÉRATIF, -ive, *adj.* qui énumère. a. v.

ÉNUMÉRATION, *s. f.* -tio. dénombrement, figure de rhét. (ample, simple — rapide, faire l'—, une —). o. v. (*ex.*) *On voit toute une nation renoncer spontanément à ses opinions, ses habitudes, ses affections, ses plaisirs, son costume, son langage; se rendre étrangère à elle-même dans l'espoir d'un état meilleur. L'énumération est la figure favorite de l'imagination et du babillard.*

ÉNUMÉRER, *v. a.* -ré, e, *p. Enumerare.* faire l'énumération; dénombrer. [Linguet.]

†ÉNURÉSIE, *s. f.* -sis. écoulement involontaire | incontinence | des urines. * -se. (*Ouron*, urine, *gr.*)

ENVAHIR, *v. a.* -hi, e, *p. Invadere.* usurper; prendre par force, par fraude, injustement (— un pays, un trône, la souveraineté).

ENVAHISSEMENT, *s. m. Occupatio.* action d'envahir (— d'une province). a. c. v.

ENVAHISSEUR, *s. m.* qui envahit. v. *Les envahisseurs pénètrent aisément dans les pays où les classes supérieures ont annulé le peuple.*

=ENVALEMENT, *s. m.* action d'envaler.

ENVALER, *v. a.* -lé, e, *p.* tenir le verveux ouvert.

†ENVASEMENT, *s. m.* amas de vase sur la côte.

ENVÉLIOTER, *v. a.* -té, e, *p.* mettre en véliotes, en petit tas (— le foin, la luzerne, etc.). n. o. v.

ENVELOPPE, *s. f. Involucrum.* tout ce qui enveloppe, couvre (*propre et fig.*) [1], garantit, défend | en entourant; | adresse de lettres; * involucre *ou* tégument. n. * -lope. n. [1] *Tous les hommes civilisés sont recouverts d'une* enveloppe *artificielle qui cache la nature.*

=ENVELURÉE, *s. f.* ouvrage pour retrécir un fossé.

ENVELOPPEMENT, *s. m.* action d'envelopper. [Jur.] v. o. v. * Envelopement. n.

ENVELOPPER, *v. a. Involvere.* mettre autour de quelque chose du linge, une étoffe, etc.; mettre dans une enveloppe; cacher [1]; déguiser (— la vérité); embarrasser; comprendre dans (une accusation); (*fig.*) entourer, investir, environner (— l'ennemi) [2]; -pé, e [3], *p.* et *adj.* (*fig.*) (discours —), qui donne plus à entendre qu'il ne dit; (esprit, entendement —s), obscur, embarrassé. a. (*peu usité*). (s'—), *v. pers.* [3]. *pron.* * -loper. [1] *Le temps* enveloppe *tout dans les ténèbres de l'oubli.* [Max. gr.] [2] *Bien des gens admirent un faux merveilleux* enveloppé *d'une obscurité qu'ils respectent. Le malveillant est toujours* enveloppé *de son naturel.* [3] *Que de gens s'*enveloppent *du manteau de la religion pour couvrir leurs défauts ou faire oublier leurs crimes.* ad.

ENVELOPPEUR, *s. m.* qui enveloppe, qui gare. * *au fig.* [Bussy.] * -lope. n.

ENVENIMER, *v. a.* -mé, e, *p. Inficere veneno.* infecter de venin, le communiquer; (— une plaie), la rendre douloureuse, difficile à guérir [1]; * (*fig.*) donner un sens, un motif odieux à (un discours, une action) [2]; (— l'esprit), l'aigrir, l'irriter. a. v. * (s'—), *v. pers.* [1] *Les consolateurs mal-adroits* enveniment *les plaies qu'ils prétendent guérir.* [2] *Il n'est pas de parole, quelque innocente qu'elle soit, que l'envie ne puisse* envenimer. ap.

ENVERGER, *v. a.* -gé, e, *p.* garnir, enlacer d'osier; a. o. c. v. * faire couler la pâte sur les verjures; faire croiser les fils de soie. n.

=ENVERGEURE, *s. f.* action, effet d'enverger l'ouvrage; *s. f. pl.* bouts de ficelle servant à croiser les fils de soie. * -jure.

ENVERGUER, *v. n.* -gué, e, *p.* attacher les voiles aux vergues.

ENVERGURE, *s. f.* manière d'enverguer; étendue des ailes déployées d'un oiseau; * —, oiseau de mer. *voy.* Frégate. n. v.

ENVERJURE, *s. f.* n. * action d'enverger, son effet. n. * -geure. n. * *pl.* fils de laiton formant le tissu des formes du papier.

†ENVERRER, *v. a.* -ré, e, *p.* enlever les crasses avec du verre fondu.

ENVERS, *s. m.* côté le moins beau d'une étoffe; côté du repli de la couture du linge | sens contraire. ‖ —, *prép. Erga.* à l'égard de (bon — tout le monde) [1]; (à l'—), *adv.* du côté de l'envers; au sens contraire; | le dessus dessous; en désordre (mettre tout à l'—);

(*fig., famil.*) mettre l'ame à l'—, tuer; esprit à l'—, faux; tête à l'—, troublée. [2] *Les devoirs du souverain* envers *le sujet sont encore plus étendus que ceux du sujet* envers *le souverain.* [Le grand Dauphin.] *Quiconque s'accoutume à être dur et féroce* envers *soi-même, le devient* envers *les autres.* [Castillon.]

†Enverrain, *s. m.* étoffe de laine, = *ou* cordillat.

†Enversir, *v. a.* -si, e, *p.* carder l'étoffe avec des chardons usés.

Enverzer, *v. a.* -zé, e, *p.* façonner une étoffe en la tirant. c. * -ser. c. = || -sé.

Envi (à l'), *adv. Certatim.* avec émulation. * à l'envi. c.

†Enviable, *adj.* 2 *g.* digne d'envie (bien —), d'être envié (personne —). [B. Constant.]

Envie, *s. f. Invidia.* | chagrin, | déplaisir causé par | le succès, le bonheur, les avantages, | le bien d'autrui (sombre — coupable — dévorante; sécher d'—; être rongé d'—, par l'—) [1]; (cupide — secrète; faire — [2]; exciter l'— [3]; porter — à quelqu'un, souhaiter un bonheur pareil au sien; * —, inquiétude, tristesse de l'ame causées par le désir d'un bien possédé par un autre moins digne que nous [Locke.]; fureur qui ne peut souffrir le bien des autres [Larochefoucauld.] [4]; désir, volonté (grande, légère, folle, faible — déréglée, démesurée, extrême de... [5]; avoir — de...; passer, satisfaire son envie; brûler, mourir (*famil.*) d'—; l'— lui en prit); besoin; filets de la peau des doigts autour des ongles. *Nævus.* signe apporté en naissant. (*syn.*) [1] *L'envie est la plus grande des injustices.* [Max. lat.] [2] *Ceux qui se flattent de faire* envie *font souvent pitié.* [D'Arcenville.] [3] *Le bonheur dont nous jouissons dans autrui est peut-être le seul qui ne puisse exciter l'envie.* [La Harpe.] [4] *Celui qui n'a aucune vertu porte toujours* envie *à celles des autres.... Souvent nous portons* envie *à celui qui est plus malheureux que nous.* [De Thôis.] *L'envie naquit du désir et de l'impuissance.* [5] *Que ne croit-on pas, quand on a bien* envie *de croire?* [De Staël.]

Envieillé, e, *adj.* qui a vieilli. c. c. *(habitude, erreur, * pécheur —), endurci. [Pascal.]

Envieillir, *v. a.* -li, e, *p.* faire paraître vieux. a. v. * devenir vieux, vieillir. (*vi.*)

Envier, *v. a.* -vié, e, *p. Invidere.* avoir du déplaisir du bien d'autrui; | le désirer pour soi | (— la gloire, le bonheur, la fortune de...); être attristé des avantages d'autrui; | éprouver l'envie, porter envie; | être envieux de... [1]; désirer (une place) [2]; * (*s'—*), *v. récipr.* [3], *v. pron.* être, devoir, pouvoir être enviés; *épist.* [4]. (*syn., diffi.*) [1] *On serait tenté d'envier le délire d'un homme vain qui fait tout concourir, même le blâme, à la satisfaction de lui-même, si l'on ne savait combien son cœur est vide, sa tête froide et quels déboires l'attendent.* [2] *Sur toutes les scènes du monde, les spectateurs* envient *les acteurs, et les acteurs, les spectateurs.* | *Notre envie dure toujours plus long-temps que le bonheur de ceux que nous envions.* [Larochefoucauld.] [3] *Les hommes, grands et petits, s'envient les uns les autres, tant ils connaissent peu le bonheur!* [4] *Être heureux et riche de la misère publique, c'est un avantage qui ne peut s'envier.*

Envieux, -se, *adj. Invidus.* (de), qui porte envie; qui a de l'envie; jaloux (personne —se d'une autre; de son mérite; esprit —) [1]; * *et subst.* [2]. [1] *Ne vous abandonnez pas à cette douleur* envieuse *qui s'irrite du bonheur d'autrui.* [2] *L'*envieux *est l'esclave du génie qui le traîne sur ses pas.* [Gravina.] *L'*envieux *est malheureux de son malheur et du bonheur d'autrui. L'*envieux *est son propre ennemi.* | *L'*envieux *est mécontent des autres et de lui-même....*

Envilasse, *s. f.* ébène de Madagascar. c. c. v.

Enviné, e, *adj.* qui sent le vin (vase —); c. c. v. (haleine —e). *voy.* Aviné.

Environ, *adv., prép. Circum.* à peu près; | presque; | un peu plus, un peu moins (— deux ans; — deux louis); (—s, *s. m. pl.* lieux d'alentour, circonvoisins (Paris et ses —s). (*Eu*, en, *giro*, autour. *gr.*)

Environner, *v. a.* -né, e, *p. Circumdare.* (de), entourer (— de murs; *fig.* de flatteurs, de gloire); enfermer; être autour de... [1] (la mer *environne* les terres). * (*s'—*), *v. pers., récipr.* * -viron, n. [1] *Les objets environnants influent sur les sensations, et, par elles, sur le bonheur.*

Envis, *adv.* (*vi.*) malgré soi. v.

†Envisagement, *s. m.* action d'envisager (— des espérances. [De Motteville.]

Envisager, *v. a.* -gé, e, *p. Intueri.* regarder en visage, en face; (*fig.*) considérer, examiner, considérer en esprit (— quelqu'un, une affaire sous tous les points de vue, — l'avenir, les conséquences) [1]. * (*s'—*), *v. pron.* être envisagé. [1] *Les moralistes païens ont toujours* envisagé *la vertu comme l'unique moyen d'obtenir le seul bonheur dont l'homme puisse jouir ici-bas.* [Malthus.]

Envitailler, *v. a.* -lé, e, *p.* t. de mer. n.

Envoi, *s. m. Missio.* action d'envoyer; choses envoyées, etc.; vers qui accompagnent l'envoi d'une pièce de poésie (faire un —).

Envoiler (s'), *v. pers.* -lé, e, *p.* se courber à la trempe; se déjeter, se tourmenter (le fer *s'envoile*).

Envoisiné, e, *adj.* (*famil.*) qui a des voisins (bien, mal —). a. g. c. v.

Envoler (s'), *v. pers.* -lé, e, *p. Avolare.* prendre son vol; fuir en volant; (*fig.*) [1] passer rapidement (les oiseaux, le temps, l'occasion, les plaisirs *s'envolent*). [2] *Sur les ailes du temps, la tristesse s'*envole. [La Fontaine.]

Envoûtement, *s. m.* (*vi.*) prétendu maléfice. c. v. c. * en piquant, brûlant l'image en cire de quelqu'un. (*In*, dans, *vultus*, visage. *lat.*)

Envoûter, *v. a.* -tè, e, *p.* prétendre tuer, blesser quelqu'un en perçant son effigie en cire. c. v.

Envoyé, e, *s. Legatus.* ministre député par un prince, etc. vers un autre; député, * personne envoyée par quelqu'un à un autre.

Envoyer, *v. a.* -yé, e, *p. Mittere.* dépêcher à *ou* vers; faire porter; donner ordre d'aller; * faire l'envoi, un envoi (d'un être) à... (— un être à un autre, à un lieu; — un courrier à Paris; — un ordre à quelqu'un). * (*s'—*), *v. pron., récipr. (diffi.)* [1] *La crainte revient souvent à celui qui* l'envoie. [P. Syrus.]

†Envoyeur, *s. m.* t. de comm. qui fait l'envoi, un envoi.

†Envulter, *v. a.* faire l'effigie de quelqu'un en cire pour servir à des sortilèges. * Envoûter.

Envoye, *s. m.* -*dris.* serpent d'Afrique.

†Enzootique, *adj.* 2 *g.* (maladie —), ordinaire aux animaux d'un pays. (*En*, dans, *zoon*, animal. *gr.*)

=Éole-harpe, *s. f.* harpe écossaise.

†Éolides, *s. f. pl. Æolydia.* mollusques gastéropodes, dermobranches, à branchies entuilées.

Éolien, Éolique, *adj. Æolius.* dialecte grec; l'un des 5 modes de la musique grecque. a. u. v.

=Éolienne, *adj. f.* (lyre —, que l'on suspend aux arbres, aux rochers, et qui rend des sons quand les vents l'agitent. *Une nature sauvage, l'onde qui murmure, et les vibrations de la lyre* éolienne, *portent dans l'ame une émotion douce et poétique.* s. m.

=Éoliennes, *adj. f. pl.* (courses —), sur des chemins suspendus. *jeu public.*

Éolipyle, *s. m. Æolipyla.* boule creuse sur des roues, remplie d'eau bouillante pour prouver par son recul, la résistance de l'air; * machine pour chasser la fumée par un courant d'air. n. * -pile, *s. f.* n. (*Æolos*, Éole, *pilê*, porte. *gr.*)

†Éonites, *s. m. pl.* sectaires dont le chef Éon devait juger les vivants et les morts. = *ou* Éoniens.

†Éons, *s. m. pl.* Éones, *s. f. pl.* idées de Dieu, ses qualités.

Éories *ou* Alétides, *s. f. pl.* fêtes d'Érigone. v.

†Épacrès, *s. f.* plante exotique de la famille des bruyères.

Épacte, *s. f.* -*ta.* supplément de jours ajoutés à l'année lunaire pour l'égaler à l'année solaire, et connaître l'âge de la lune. (*Epagô*, j'ajoute. *gr.*)

Épagneul, e, *s.* chien de chasse d'Espagne, à longs poils et grands yeux, oreilles pendantes, nez long.

†Épagnole, *s. m.* réunion naturelle des chairs des plaies. (*Epagô*, j'ajoute. *gr.*)

Épagomènes, *s. m. pl.* 5 jours ajoutés à l'année de Nabonassar, en Égypte, = pour la porter à 365 jours. *s.* et *adj. m.* c. (*Menê*, lune. *gr.*)

=Épaillement, *s. m.* action, effet d'épailler.

†Épailler, *v. a.* -lé, e, *p.* enlever les saletés de l'or avec l'écloppe.

Épais, *s. m.* épaisseur; *adv.* avec épaisseur. —, se, *adj. Densus.* (corps, chose —), qui a de la densité, dru, serré (bois, blés, bataillons, forêt —se); grossier [1], qui a une certaine (liqueur, brouillard, nuée, air, nuit —); sang, lourd, sans intelligence (esprit —; intelligence —; être —, devenir —; [2] —).... [1] *La pensée, éclatante lumière, naît du sein de l'épaisse matière.* [L. Racine.]

Épaisseur, *s. f. Crassitudo.* profondeur (— d'un bois, endroit où les arbres sont serrés); milieu, fond, épaisseur des ténèbres (— de l'air, des liquides).

Épaissir, *v. a.* -si, e, *p. Densare.* rendre épais; *v. n.* (*s'—*), *v. pers.* devenir épais; *se dit* des ténèbres, de l'esprit, des liquides, du sang. *pron.*

Épaississement, *s. m. Densatio.* condition de ce qui est épaissi.

Épamprement, *s. m. Pampinatio.* action d'épamprer la vigne.

Épamprer, *v. a.* -pré, e, *p. Pampinare.* ôter les pampres, les feuilles inutiles.

†Épanadiplose, *s. f.* répétition au commencement même mot, en tête et à la fin du vers. (*Epi*, sur, *ana*, de nouveau, *diploô*, je double. *gr.*)

†Épanalepse, *s. f.* répétition de mots après une longue parenthèse; autre nom *ou* -naplèse. *voy.* Epanadiplose. (—, je reprends. *gr.*)

†Épanaphore. *voy.* Anaphore.

†Épanastrophe, *s. f.* répétition de mots à la fin d'un vers et au commencement du suivant. (*Epi*, sur, *anastrephô*, je tourne. *gr.*)

Épanchement, *s. f. Effusio.* effusion; action de s'épancher; (*fig.* — de l'ame, de l'amitié, de la joie; avoir un —, de l'); laisser aller aux —s de l'amitié; (—s).

Épancher, *v. a. Effundere.* verser, répandre; (*fig.*) les grâces; * — son ame avec sincérité, tendresse, confiance, complaisance [Molière.]; -ché, e, *p.* [1]; (*s'—*), *v. pers.* se répandre; * (*peu usit.*) [Brébeuf, Corneille.]; *se dit* d'une nouvelle, d'un bruit, (barbares, d'une nouvelle, d'un bruit. (Racine, Voltaire.) *voy.* Répandre. †Épanneler, *v. a.* -lé, e, *p.* couper en sculpteur.

†Épanole, *s. m.* retour; renouvellement.

Épanorthose, *s. f.* rétractation [1]; expression pour augmenter la force de une autre. * -ôse. v. -thrôse. n. (*Epi*, dessus, *orthoô*, redresse. *gr.*)

Épanouir, *v. a.* -noui, e, *p. Dilatare*), réjouir; (*famil.*) (*s'—*), *v. pers.* devenir [1]; *se dit* des fleurs; (*fig.*) se dilater, rein; *se dit* du visage. [1] *Dans le cercle nous rencontrons le plus souvent des gens par l'intérêt. Le visage de l'homme qu'il est épanoui par la bienveillance bienfait, le cœur s'épanouit.*

Épanouissement, *s. f. Explicatio.* (— des fleurs, du cœur).

†Épaphrodite, *s.* et *adj.* 2 *g.* [1]. [1] Épariler, *s. m.* sorte de foin à gr

Éparer (*s'*), *v. pers. se dit* d'un cheval

Épargnant, e, *adj. Parcus.* (prodigue —), qui use d'épargne; trop ménager

Épargne, *s. f. Parcimonia.* parcimonie dans la dépense; | économie dans la dépense; — honteuse — mesquine, considérable, vivre d'—) [1]; économie (de l'argent, expressions, etc.); trésor public. (*vx.*) gravure à la manière noire; point d'épargne. [1] *Il y a cette différence entre la prodigalité, qu'il est toujours possible*

ge l'on a, et souvent impossible de savoir ce que l'on a.

-NIÈRE, *v. a.* -gué, e, *p. Parcere.* user d'épargne, d'économie; ménager (la dépense, son bien, le bien, l'argent); — quelqu'un, ne pas le traiter avec toute la rigueur; t. d'arts, ménager | dans la matière, les ornements (— dans un bloc, dans l'épaisseur du drap, etc.); employer avec réserve; avoir soin, ménagement; | ne pas traiter rigoureusement (la personne); (*fig.*) *se dit* de la peine, etc. (s'—), *v. pers.* | se ménager, se refuser (s'— la nourriture, les mouvements par avarice, etc.); s'éviter de la peine, agir mollement; * s'—, *v. récipr.* (des ennemis ne s'épargnent pas). *v. pron.* ² *La médisance épargne peu plus la personne des rois que celle des hommes.* [Louis XIV.] ³ *Tout ce qui est utile doit s'épargner.*

-NILLEMENT, *s. m.* action d'éparpiller, ses effets; état de ce qui est éparpillé (— de la lumière, des rayons), *v.* -LER. ‖ *L'éparpillement des étoiles tient à des combinaisons qui nous sont inconnues.*

-NILLER, *v. a.* -lé, e, *p. Dispergere.* épandre (des choses petites, minces, légères); | t. de *fig.*, *famil.*) dissiper l'argent. * *v. pers.* ² *Lorsqu'une révolution a éparpillé la famille, on trouve des tyrans au coin de chaque rue, souvent d'habitation, c'est* éparpiller.

-NIS, -NISE, *adj. Sparsus,* dispersé; épandu çà et là (cheveux —); * t. de bot. placé çà et là sur un rameau. *s. m.* pièce de bois qui entre dans les brancards et les ridelles des chariots; t. de charp. pièce du pavillon. c. c. ‖ éparr.

-NON, *s. m.* jonc dont on fait des paniers; * tresse dont on lie les limons; épars. c. * Épars. *pl.* ax. ² *Ne laissez aux sarrets. * ou* Éper-. A. C. CH. V.

-NOIS, -NOISE, *adj.* et *p.* d'Épater. (*inus.*) *Pardus.* (verre qui a perdu une patte; (haubans —s), qui a perdu un pied du mât. n.

-NOIR, *s. m.* angle des haubans avec leurs ridoirs. n.

-NURE, *s. f.* éclat du bord d'une pierre tranchée. t. de maçon. c. c. * -ture. n. ‖ épôture.

-NYE, -GNE, *s. m.* -*loria.* ‖ Orque, ‖ poisson de mer, espèce de baleine et son ennemi. * *voy.*

-PAULE, *s. f. Humerus.* partie du corps de l'animal, qui tient le bras de l'homme ¹, la jambe de devant de l'animal (grosse — haute, forte); | partie, son flanc; (*fig.*, *famil.*) hausser les —s, marque du mépris, du goût, du déplaisir en remuant les épaules; plier, baisser les —s; recevoir, soutenir une chose fâcheuse; prêter l'—, donner un coup d'—, aider à, porter; être ennuyé, fatigué par quelqu'un ²; avoir les —s hautes, par vanité [*La Fontaine*]; — de mouton, grande coquille de charpentier. ³ *Laissez asseoir quelqu'un sur vos épaules, il vous montera bientôt sur la tête.* [Prov. allem.] ⁴ *Soulager le poids de votre ennui; n'en chargez pas votre ami. La médiocrité s'aide de la critique pour s'élever à l'épaule de la Grandeur.* ² *Il est des gens qui ne s'est plus la vie qui nous soutient, mais nous la portons sur nos épaules.*

-PAULÉE, *s. f.* effort de l'épaule; coup d'épaule; | d'un ouvrage fait à diverses reprises. — de moulin, ce qu'on en peut ramasser de devant sans l'épaule; —, *se dit* de l'ouvrage repris par redents; telline cambrée. n.

-PAULEMENT, *s. m. Fulcrum.* rempart de terre, etc. — trait qui couvre la mortaise; mur qui soutient une chaussée, des terres qui s'ébouleraient; | t. de mar. la noix de la vis d'une presse.

-PAULER, *v. a.* disloquer l'épaule; mettre à l'abri du vent, etc. (*fig.*, *famil.*) *Auxiliari.* aider; assister quelqu'un. * *v. pers.*, *pron.*, *récipr.* -lé, e, *p.* et *adj.* (*famil.*) lâche, ‖ fille déshonorée; personne sans asile.)

-PAULIER, *s. m.* mauvais officier; officier, (*fig.*, *famil.*, *nouv.*, *ironiq.*) = qui fait *ou* vend des épaulettes.

-PAULETTE, *s. f. Humerale.* partie du corps de jupe; bande de toile, couture; galon, | partie du vêtement, | sur l'épaule ¹; | partie du costume d'un militaire, qui se porte sur l'épaule, et qui sert à désigner le grade, la compagnie, etc., *se prend absol.* ² pour le grade d'officier (il a gagné les *épaulettes* à cette affaire). * t. de mer, entaille latérale d'une pièce de bois. * -ete. n. ¹ *On n'ira pas chercher une* épaulette *sur un champ de bataille, lorsqu'on peut l'avoir dans une antichambre.* [Bonaparte.] *L'espoir de l'*épaulette *multiplia les braves.*

-PAULIÈRE, *s. f.* armure de l'épaule. c. v. * -ete. n.

†-PAULIÈRE, *s. f. pl.* le lendemain des noces grecques; = présents, bijoux, que la mariée recevait alors.

=-PAURE, *s. f.* solive transversale de la levée d'un bateau foncet. ‖ éporr.

-PAUTIER, *v. a.* -tié, e, *p.* ôter les menues ordures du drap. v.

-PAVE, *adj.* 2 *g.* t. d'agric. chose égarée; (chevaux, bestiaux —s), égarés, dont on ne connaît pas le maître; *s. f.* chose jetée sur la côte par la mer, telle que ses productions et des débris: droit d'—, épavité. * Esp.-ER. *s. f. pl.* (les —s sont pour le seigneur). c. v.

-PAVITÉ, *s. f.* droit sur les épaves. n. = (*vi.*)

-PEAUTRE, *s. m. Zea.* froment locar; seigle blanc; sorte de froment à grain menu, rougeâtre, petit, adhérent aux balles, en Égypte, Grèce, Sicile. * -pau-.

-PÊCHER, *v. a.* -ché, e, *p.* puiser le reste de la mare, et la porter aux réservoirs pour y fortifier les eaux faibles.

†-PÉCHISTE, *s. m.* sceptique; = celui qui épêche. (*Epichô*, je suspends le jugement, *gr.*)

-PÉE, *s. f. Gladius.* arme offensive et défensive, aigue | à longue lame triangulaire *ou* en ovale plat; | (longue, courte —; porter, tirer l'—; se battre à l'—)²; profession des armes (prendre l'—, homme d'—); (*fig.*, *famil.*) homme qui porte l'épée, | bonne —, homme brave; (*famil.*) coup d'— dans l'eau, effort sans succès; faire | *ou* se faire | blanc de son —, se vanter d'un crédit idéal, d'un pouvoir, d'une faculté, d'une vertu que l'on n'a pas; (*famil.*) * *au propr.* se justifier par l'—, en duel ³. * —, outil de cordier, de diamantaire, etc.; de bourrelier; t. de cartier, point du tarot; partie du chevalet à tirer les soies; — de mer, *s. f.* espèce de petite baleine; n. = épée romaine, épi extraordinaire le long de l'encolure, près la crinière. (*Spathé*, *gr.*) ¹ *La voûte des cieux est pour la coupable comme celle de la salle du festin de Damoclès, d'où pendait une épée sur sa tête.* ‖ ² *Défiez-vous de ces gens qui se font blancs de leur* épée; *on trouve, dans l'occasion, que ce sont celles qui tiennent le plus au fourreau.* ... *Une étincelle de fanatisme sanguinaire éclata sous les yeux de J.-C. lui-même, qui se hâta de l'éteindre en disant:* « *Celui qui se sert de l'*épée *périra par l'*épée! »

-PEICHE, *s. f.* pie rouge, oiseau à plumage noir et blanc, occiput écarlate; * espèce de pie. v.

†-PERONÉ, e, *adj.* (douve —), rompue dans le sable.

-PELER, *v. a.* -lé, e, *p.* nommer les lettres qui composent des mots (— un mot, en former des syllabes). * (*fig.*) *Nous* épelons *le mot Dieu.*

-PELLATION, *s. f.* art, action d'épeler. n. v.

-PENTRÈSE, *s. f.* insertion d'une lettre dans un mot. *ex. Relligio* pour *Religio.* c. c. v. * -ese. n. (*Epi*, par-dessus, *tithêmi*, je place. *gr.*)

†-PENTHÉTIQUE, *adj.* 2 *g.* de l'épenthèse. n.

-PERDU, e, *adj. Attonitus.* tout étonné, troublé par une passion ², par la crainte (— d'amour). ¹ *Le mariage entre deux amants* éperdus *est un contrat passé dans le transport de la fièvre.*

-PERDUMENT, *adv. Perdite.* (désirer, aimer —), passionnément, violemment (— amoureux). * -due-. n. -dû-. c. v.

-PERLAN, *s. m. Eperlanus.* petit poisson de mer, | osseux, abdominal, dermopière, du genre du salmone *ou* osmère, blanc comme la perle.

-PERON, *s. m. Calcar.* branche de fer, | de métal, | armé de pointes, qui s'attache au talon pour piquer le cheval (long — court; craindre, enfoncer l'—; donner de l'—); rideau au coin de l'œil en vieillissant; ergot des coqs, des chiens à la patte de devant; proue d'une galère. — *ou* poulaine, cap, avantage, partie de l'avant du vaisseau en pointe: fortification en angle saillant; ouvrage en pointe pour rompre la violence du cours de l'eau; pointe de fleurs, de la linaire; —, ce qui en a la forme; (*fig.*, *famil.*) qui n'a ni bouche ni —, personne stupide, insensible, qu'on ne peut stimuler ni conduire * (chausser les —s à...), poursuivre de très-près. v. (*inus.*) * —, coquillage univalve de la famille des limaçons. n.

-PERONNÉ, *s. m.* espèce de sparc des Indes. * -roné. n.

-PERONNÉ, e, *adj.* qui a des éperons. * -oné. n.

-PERONNER, *v. a.* -ne, e, *p.* donner de l'éperon.

-PERONNIER, *s. m.* qui fait, vend des éperons, des étriers, etc. * paon de la Chine. n. * -ronier. n.

-PERONNIÈRE, *s. f.* * -nière. n.

†-PÉRU, *s. m.* arbre de la Guiane, bois-salure. Dolic.

-PERVIER, *s. m. Accipiter.* oiseau de proie; filet pour le poisson; * furet ou réseau pour la chasse; bandage pour le nez; —s, *pl.* papillons bourdonnens; insectes à queue d'oiseau. n.

†-PERVIÈRE, *s. f. Hieracium.* plante semiflosculeuse, chicoracée. * — des murs, pulmonaire de France.

-PERVIN, *s. m. voy.* Épervin.

-PÉTER, *v. a.* -té, e, *p.* empierrer sur le chemin. (*vicar.*)

†-PÉTIS, *s. m.* plante, espèce de hallier de Cayenne.

-PHÈBE, *s. m. Ephebus,* jeune homme | pubère | de quatorze ans. c. c. v. co. * -ebe. n. (*Epi*, dans, *hêbê*, jeunesse. *gr.*)

-PHÉBÉON, *s. m.* gymnase où les jeunes Grecs s'exerçaient.

†-PHÉCTIE, *adj. se dit* de ce qui, après une longue étude, est plus douteux qu'auparavant. (*Ephektikos*, qui suspend son jugement. *gr.*)

†-PHÉDRANE, *s. f.* la fesse. (*Epi*, sur, *hédra*, siége. *gr.*)

-PHÈDRE, *s. f.* sorte d'arbrisseau; Prêle; * *s. m.* athlète sans antagoniste, le dernier vainqueur. c. c. v. * -ère. n.

†-PHÉMÉRISME, *s. m.* sorte de jeu grec.

-PHÉLIDES, *s. f. pl.* taches larges, rudes et noirâtres sur la peau, par le hâle, l'inflammation; | taches brunes *ou* rouges qui viennent aux femmes grosses, aux filles nubiles. (*Ephelis. gr.*)

†-PHÉMÈRES, *s. f. pl.* taches sur la peau causées par le soleil. (*Epi*, par, *hêlios*, soleil. *gr.*)

-PHÉMÈRE, *adj.* 2 *g.* et *s. Diurnus.* qui ne dure qu'un jour (fleur, fièvre, misère —); (*fig.*) (gloire, bonheur, joie, etc. —), de peu de durée. * —s, *pl.* insectes ailés, ne vivant que peu de temps. * -mere. n. — de Virginie, *s. f.* Ephemerine. (*Epi*, dans, *hêmera*, jour. *gr.*)

-PHÉMÉRIDES, *s. f. pl.* tables astronomiques qui déterminent chaque jour le lieu des planètes; ouvrage contenant jour par jour une série de faits relatifs à un objet.

†-PHÉMÉRIES, *s. f. pl.* classes où les prêtres juifs étaient distribués.

-PHÉMÉRINE, *s. f. Tradescantia.* plante de la famille des joncs. * Éphémère de Virginie.

=-PHÉSIEN, -NE, *s.* et *adj.* habitant d'Éphèse.

-PHÉTRIE, *s. f.* habit grec, n. c. c. v. * *pl.* fêtes. v.

-PHÈTES, *s. m. pl.* magistrats athéniens qui connaissaient des meurtres commis par accident. c. c. v. * -etes. n.

-PHI, *s. m.* mesure hébraïque pour les grains. n.

-PHIALTES, *s. m.* -*tis.* cauchemar, asthme nocturne. c. c. co. v. incube. n. * -te. v. n. (*Epi*, sur, *hallomai*, sauter. *gr.*)

-PHIMOSE, *s. f.* sueur morbifique, * abondante. v. (—, *hidrôs*, sueur. *gr.*)

†-PHIPHIUM, *s. m.* selle-du-turc de l'os sphénoïde; selle polonaise; pelure d'oignon. (—, *sur*, *hippos*, cheval. *gr.*)

-PHIPHIUM, *s. m. ou* Pelure d'oignon, coquillage.

-PHOD, *s. m.* ceinture des prêtres hébreux.

†-PHORE, *s. m. pl. vi.* juges à Sparte, qui pé-

Electronic Repository Library Europe

primaient l'autorité royale. (—, *horaô*, je vois. *gr.*)

=ÉPHYDATIE, *s. f.* éponge fluviatile.

†ÉPHYDRIADES, Hydriades, *s. f. pl.* nymphes des eaux. (*Epi*, sur, *hudôr*, eau. *gr.*)

=ÉPHYDROSE, *s. f.* sueur abondante. * *mieux* Éphi-.

ÉPI, *s. m. Spica.* tête de tuyau de blé, etc., qui renferme le grain (gros — maigre [1]; | sa figure, amas de fleurs en épi; marque, | poils tournés sur le front du cheval; | *ou Spica.* bandage; | fers aigus sur un mur, etc.; bout d'une digue en maçonnerie; digue qui conserve les berges; chevrons autour du poinçon d'une couverture conique, pyramidale; bout du poinçon sur le faîte; briques en diagonale; pointe de balustrade; long dépôt de terre formé et sillonné par la mer, ce qui a la forme d'un —. * — de la vierge, étoile. — du veut, t. de mer, direction de son lit. — d'eau, *s. m. Potamogeton.* plante aquatique, astringente, rafraîchissante, à l'extérieur pour les dartres, les démangeaisons; — fleuri, Stachis; — -de lait, Ornithogale; — -de-blé, *s. m.* bois dur de la Chine, noir, rougeâtre. [1] *Les bêtes humaines, comme les épis de blé, sont altières étant vides, et baissées étant bien remplies.*

†ÉPIAIRE-DES-BOIS, *s. f. ou* Ortie-morte, plante.

ÉPIALE, *adj. f. -la.* (fièvre —), continue avec chaleur et frisson. * Épial, *m.* (*Epios*, doux, *alôa*, chaleur. *gr.*)

ÉPIAN, *s. m.* espèce de mal vénérien en Amérique, peu dangereux; tumeurs en forme de framboises. * *voy.* Pian. A. V. * Pian, *popul.* G.

†ÉPIAULIE, *s. f.* chanson des porteurs d'eau grecs.

=ÉPIBADE, *s. m.* bâtiment de trajet. *s.* =.

†ÉPIBATÉRIENS, *s. m. pl.* action de graces en vers, = en usage en Grece =, pour un heureux retour. = *et* -rion, *s. m.*

=ÉPIBATES, *s. m. pl.* passagers, soldats d'une flotte, en Grece.

=ÉPICHOMIE, *s. f.* hymne grecque chantée à l'autel. *s.* =.

†ÉPICAÏSER, *v. n.* juger conformément à l'équité; mitiger la rigueur de la loi. = (*vieux.*)

ÉPICARPE, *s. m. -pium.* cataplasme autour du poignet sur le pouls. * *ou* Péricarpe. A. (*Epi*, sur, *karpos*, le carpe. *gr.*)

ÉPICAUME, *s. m.* nlcere sur le noir de l'œil, Épicaume. C. G. V. (*Epi*, sur, *kaiô*, je brûle. *gr.*)

ÉPICE, *s. f. Aroma.* drogue aromatique émuude et piquante; le poivre, le girofle, la muscade, la cannelle, le gingembre, le piment, | etc. (fines, bonnes — éventées; mettre des —; assaisonnement d'—s); (*fig., famil.*) fine —, homme fin et rusé; A. chere —, marchandises plus chères qu'elles ne valent. —s, *pl.* dragées; confitures (*vx.*); droit alloué aux juges pour un procès par écrit. *s.* qui vend cher. (*famil.*)

†ÉPICÉA, Épicia, *s. m.* sapin commun en Europe; Pesse.

ÉPICÉDE, = Épicédie, *s. f. ou* Épicédion, *s. m.* oraison funèbre | = action funérailles d'un personnage grec. (*Epi*, sur, *hêdos*, funérailles. *gr.*)

=ÉPICÉDIQUE, *adj.* 2 *g.* (poème —), en l'honneur d'un mort illustre.

ÉPICÈNE, *adj.* et *s. m.* t. de gram, mot commun aux deux sexes (*ex.* enfants, parents —). G. O. C. *-cène. A. (*Epi*, sur, *koinos*, commun. *gr.*)

ÉPICER, *v. a.* -cé, e, *p.* assaisonner avec de l'épice; (*fig., famil.*) taxer des frais trop haut.

ÉPICERASTIQUE, *adj.* 2 *g. -ticus.* (médicament —), qui adoucit l'acrimonie des humeurs. (*Epi*, augmentatif, *kérannumi*, je tempere. *gr.*)

ÉPICERIE, *s. f. Aromataria.* toutes les épices, sucre, café, poivre, miel, drogues médicinales, etc. exotiques, substances végétales, aromatiques, venant des Indes; leur commerce; | corps des épiciers, | leur négoce. * —, quatre-épices, girofle, muscade, poivre noir, canelle *ou* gingembre en poudre. *s.*

†ÉPICHASTIDES, *s. m. pl.* les coins de l'œil.

ÉPICHÉRÈME, *s. m.* syllogisme où chaque prémisse a sa preuve. *s.* A. L. V. (*Epi*, dans, *chéir*, main. *gr.*)

†ÉPICHOLE, *adj* 2 *g.* bilieux. = (*inus.*)

ÉPICIER, -ère, *s. Aromatarius.* qui vend des épices (riche, gros, bon —). * *f.* -ciere. *n.*

ÉPICIN, *s. m.* espèce de sapin. *s.*

=ÉPICOLIQUE, *adj.* 2 *g. se dit* des régions avoisinant le colon.

†ÉPICOMBES, *s. m. pl.* pièces d'or et d'argent cachées dans des bouquets que des sénateurs grecs jetaient au peuple; à Constantinople, ces bouquets. (*Epi*, augmentatif, *kombos*, bourse. *gr.*)

†ÉPICONDYLE, *s. m.* apophyse de l'humérus. (*Epi*, sur, *kondulos*, condyle. *gr.*)

=ÉPICONDYLO-CUBITAL, *s. m.* et *adj.* muscle entre le condyle et le cubitus. | — -radial, entre le condyle et le radius.

ÉPICRÂNE, *s. m.* ce qui environne le crâne. (*Epi*, sur, *kranion*, le crâne. *gr.*)

ÉPICRASE, *s. f. -sis.* amélioration d'humeurs; v. * cure avec des altérants, des tempérants; des adoucissants, par degrés. B. (*Epikerannumi*, je tempère. *gr.*)

†ÉPICRISE, *s. f.* jugement porté par la science médicinale. (*Epikrino*, je juge. *gr.*)

ÉPICURIEN, *s. m. -reus*, sectateur d'Épicure; homme voluptueux, adonné aux plaisirs des sens, surtout de la table et de l'amour. *adj.* -en, -enne; (système, morale —s). *L'épicurien trouve détestable tout ce qui n'est pas excellent.* [Paley.]

ÉPICURISME, *s. m.* système, morale; mœurs, doctrine | attribuée à | *ou* d'Épicure; * vie voluptueuse. B. * *et* -réisme. G. *S'abstenir pour jouir, c'est l'épicurisme de la raison.* [J.-J. Rousseau.]

ÉPICYCLE, *s. m.* petit cercle | dans lequel on suppose que le soleil et les planètes se meuvent, | *ou* dont le centre est sur la circonférence d'un autre cercle plus grand. (*Epi*, sur, *kuklos*, cercle. *gr.*)

ÉPICYCLOÏDE, *s. f.* ligne courbe formée par la révolution du point d'un cercle sur un autre cercle. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

ÉPICYÈSE, *s. m.* -cyèse, *s. f.* superfétation. (*Epi*, par-dessus, *kuô*, concevoir. *gr.*)

=ÉPIDAURÉES, *s. f. pl.* fêtes athéniennes en l'honneur du dieu d'Épidaure.

†ÉPIDEICTIQUE, *adj.* 2 *g.* démonstratif (oraison —). (*Epideiktikos. gr.*)

ÉPIDÉMIE, *s. f.* maladie contagieuse, générale, populaire, venant d'une cause commune et accidentelle (dangereuse); (*fig.*) *se dit* des mauvaises mœurs (— morale). * —s, *s. f. pl.* fêtes pour le retour d'un auni. v. (*Epi*, dans, *dêmos*, peuple. *gr.*)

ÉPIDÉMIQUE, *adj.* 2 *g.* qui tient de l'épidémie [1], (*fig.* passions —s); [1] *La nation française est parfois attaquée d'une maladie d'esprit* épidémique. [Galiani.]

†ÉPIDÉMIUM, *s. m.* plante rafraîchissante des montagnes d'Italie.

†ÉPIDENDRE, *adj.* et *s. f.* (plante —), parasite des arbres, fleur-du-vent. (*Epi*, sur, *dendron*, arbre. *gr.*)

ÉPIDERME, *s. m. Cuticula.* première peau et la plus mince de l'animal; sarpeau, cuticule, (effleurer, enlever, écorcher l'—); * peau mince (des plantes, des coquilles, etc.) * *se dit fig.* [1] (*Epi*, sur, *derma*, peau. *gr.*) (*diff.*) [1] *Pourvu que l'on ait l'épiderme des sciences, on se croit un grand docteur.* [Clément XIV.]

†ÉPIDÈSE, *s. f.* action d'arrêter le sang en fermant, bandant une plaie. (*Epidéô*, je lie. *gr.*)

†ÉPIDESME, *s. m.* bandage pour une plaie. = (*inus.*)

†ÉPIDIDYME, *s. m. -mus.* éminence vermiforme autour des testicules; petit corps rond couché sur chacun d'eux. (*Epi*, sur, *didumos*, jumeau. *gr.*)

†ÉPIDOTE, *s. m.* schorl vert du Dauphiné, à côtés de sa base inégaux. —s, *pl.* dieux qui présidaient à la croissance des enfants. (*Epidosis*, accroissement. *gr.*)

†ÉPIE, *s. f.* personne qui épie, espionne. [J.-J. Rousseau.] = (*inus.*)

†ÉPIÉ, e, *adj.* (chien —), à poils en épi sur le front.

ÉPIER, *v. a.* -pié, e, *p.* observer les actions, les discours de quelqu'un, | l'observer [1]; (— l'ennemi); être attentif à, saisir, profiter de (— l'occasion); —, *v. n.* monter en épi. * (*s'*—), *v. pron., pers., recipr. v. n.* monté en épi (blé, etc. —). [1] *Dès l'instant -é, a, p. monté en épi (blé, etc. —).* [1] *Dès l'instant qu'un des époux épie l'autre, il y a commencement d'hostilité.* [Piuzzi.]

ÉPIERRER, *v. a.* -ré, e, *p. Elapidare.* ôter les pierres, | les gravois | d'une terre.

ÉPIEU, *s. m. Venabulum.* espèce de hallebarde pour la chasse.

†ÉPIGAMIE, *s. f.* faculté de contracter des mariages entre deux villes grecques. (*Epigaméo*, je me marie. *gr.*)

ÉPIGASTRE, *s. m.* partie supérieure de l'abdomen. (*Epi*, sur, *gastêr*, ventre. *gr.*)

ÉPIGASTRIQUE, *adj.* 2 *g.* (région —), de l'épigastre.

†ÉPIGASTROCÈLE, *s. f.* hernie épigastrique.

†ÉPIGÉE, *s. f. -gæa.* plante de la famille des (*Epi*, sur, *gaia*, terre. *gr.*)

†ÉPIGÉNÈME, *s. m.* symptôme d'une maladie qui paraît qu'après les premiers.

ÉPIGÉNÉSIE, *s. f. -sis.* système sur la formation des corps par juxta-position *ou* agrégation de molécules, soin. *gr.*)

ÉPIGÉNÉTIQUE, *adj.* (poésie —), qui ne se chante pas, *s. m. pl. Spinacium.* herbage que l'on mange en sur, *métron*, mesure. *gr.*)

ÉPIGLOTTE, *s. f.* petit clavecin; * cage pour engraisser les chapons. G. V. * -quer. B.

ÉPIGONE, *s. m.* fils d'un capitaine qui a péri devant Troie. = (*inus.*)

ÉPIGONIE, *adj. Spinosus.* (arbre —), qui a des épines; (*fig.* chose, sciences, art —); pleine de difficultés, d'obstacles, capril —), qui fait des difficultés

ÉPIGOU, *s. m.* poisson du genre du baliste, du

ÉPIGRAPHE, *s. m.* très-petit canon. * -gard. V.

ÉPIGRAPHIE, *s. f. Scientia*, haut de fil de laitou *ou* de fer grosse, petite — noire); =-s, *pl.* (*fig.*) explications faites à une femme qui a rendu petites parts, portions; * —, t. de (*famil.*) tirer son — du jeu, se dégager retirer du moins ses frais très-affecté, très-recherché, style —). (*Spinicultivateur.*) * *La moindre piqûre d'*épingle

ÉPINGLE, *s. f.* t. de mineur. B. * -glette, longue pour percer les gargousses, débourrer du fusil; B. - aiguille à grosse tête pour les étoffes; t. de manuf. * -glette. A.L.

ÉPINGLIER, -ère, *s.* qui fait, vend des épingles. *s. m.* partie du rouet à filer où sont les dents ou crochets. * *f.* -glière. B.

†ÉPINICIES, *s. f. pl.* fêtes en action de graces d'une victoire. (*Epi*, sur, *nikê*, victoire. *gr.*)

†ÉPINICION, *s. m.* hymne de triomphe aux Épinicies, à Athènes.

ÉPINIÈRE, *adj. f.* (moelle, artère —), de l'épine du dos.

ÉPINIERS, *s. m. pl.* bois fourrés d'épines, asile des bêtes noires, t. de chasse.

ÉPINOCHE, *s. m.* café | perlé | de la première qualité. C. G. —, *s. f. Aculeatus. ou* -nocle, très-petit poisson à dos hérissé d'épines, | à épines latérales, mobiles, | du genre du gastre, ressemble au hareng. * *ou* Savetier. B. — de mer.

ÉPINOCHER, *v. n.* -ché, e, *p.* manger lentement et sans faim. V.

ÉPINOMIQUE, *adj.* 2 *g.* (ouvrage —), contre, au-dessus des règles. (—, *nomos*, règle. *gr.*)

ÉPINYCTIDES, *s. f. pl. -tis.* pustules nocturnes. B. G. C. V. * livides, noirâtres, douloureuses; B. ulcère à l'œil. (*Epi*, dans, *nux*, nuit. *gr.*)

=ÉPIODIE, *s. f.* chanson funèbre des Grecs.

†ÉPIPAROXYSME, *s. m.* paroxysme fréquent. (—, *paroxus*, d'humeur aigre. *gr.*)

†ÉPIPASTIQUE, *adj.* 2 *g.* qui attire l'humeur.

†ÉPIPÉTALE, *adj.* 2 *g.* (étamine —), adhérente aux pétales. (—, *petalon*, pétale. *gr.*)

†ÉPIPHANE, *adj.* 2 *g.* illustre.

ÉPIPHANIE, *s. f. -nia.* fête des catholiques, de la manifestation de J.-C. aux Gentils, *ou* les Rois, jour de leur adoration. = *s. f. pl. (antiq.* fêtes en mémoire de l'apparition des dieux. B. A. (—, sur, *phainô*, je parais. *gr.*)

†ÉPIPHÉNOMÈNE, *s. m. -phoneme*, réflexion vive et profonde; affections morbifiques accidentelles, mais étrangères à la maladie; exclamation sentencieuse après un récit. *adj.* (symptôme —), accidentel d'une maladie déclarée. * phonème. B. A. -phonème. (—, sur, *phainomai*, paraître. *gr.*)

ÉPIPHLOSE, *s. f.* épiderme des arbres. (*inus.*)

†ÉPIPHONÈME, *s. m.* exclamation sentencieuse après un récit. (—, sur, *phonéô*, je parle. *gr.*)

ÉPIPHORE, *s. m. -ra.* flux continuel des larmes avec rougeur et picotement. B. G. C. V. * — *ou* Épistrophe, *s. f.* conversion, (figure de rhétorique). (*Epiphéro*, je lance avec force. *gr.*)

†ÉPIPHRAGME, *s. m.* membrane qui recouvre le péritoine *ou* péristoine de l'urne des mousses. (*Epi*, sur, *phragma*, séparation. *gr.*)

†ÉPIPHYLLOSPERMES, *s. m. pl.* fougères. (—, sur, *phullon*, feuille, *sperma*, semence. *gr.*)

ÉPIPHYSE, *s. f. -sis.* éminence cartilagineuse adhérente à l'os. B. G. C. V. AL. (—, sur, *phuô*, je produis. *gr.*)

ÉPIPLÉROSE, *s. f. -sis.* réplétion excessive des artères. G. C. V. AL. (—, sur, *plérôsis*, réplétion. *gr.*)

ÉPIPLOCÈLE, *s. f.* hernie causée par la chute de l'épiploon dans l'aine *ou* le scrotum. * -cle. A. B. (*Epiploon*, *kêlê*, hernie. *gr.*)

†ÉPIPLOENTÉROCÈLE, *s. f.* hernie intestinale, épiploïque de l'aine. (—, *enteron*, intestin, *kêlê*, hernie. *gr.*)

ÉPIPLOÏQUE, *adj.* 2 *g. -icus.* (hernie, artère, veine —), de l'épiploon.

†ÉPIPLOMPHALE, *s. f. -lus.* hernie de l'ombilic par la chute de l'épiploon. (*Epiploon*, —, *omphalos*, nombril. *gr.*)

ÉPIPLOON, *s. m.* membrane graisseuse, fine, transparente, flottante, qui couvre les intestins par-devant. (*Epi*, sur, *pléô*, je flotte. *gr.*)

†ÉPIPLOMPHRAXIS, *s. f.* induration de l'épiploon. = -sis. (—, *emphraxis*, obstruc. *gr.*)

†ÉPIPLOSARCOMPHALE, *s. f.* tumeur au nombril, formée de l'épiploon et d'une excroissance charnue. (—, *sarx*, chair, *omphalos*, nombril. *gr.*)

†ÉPIPLOSARCOCÈLE, *s. f.* chute d'une partie de l'épiploon dans le scrotum. (—, *sarkoun*, scrotum, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

†ÉPIPOMPEUTIQUE, *s. f.* chanson grecque dans les cérémonies solennelles.

ÉPIQUE, *adj.* 2 *g. Epicus.* (poète —), qui raconte un fait historique, | héroïque; | * (poème —), dans lequel l'auteur parle lui-même. B. (poème) | qui raconte une action, | embelli d'épisodes, de fictions, de merveilleux; (style, ton —), relevé; trop figuré pour le sujet. (*critiq.*) (*Epos*, parole. *gr.*)

†ÉPIQUITE, *s. f.* interprétation de la volonté du supérieur. = (*inus.*)

=ÉPIS, *s. m. pl.* jetées de pierres et fascines pour arrêter le ravage des eaux.

ÉPISCAPHES, *s. f. pl.* fêtes des barques à Rhodes. V. G. (*Epi*, sur, *scaphê*, barque. *gr.*)

†ÉPISCÉNIES, *s. f. pl.* fêtes des tentes à Lacédémone. * -cènes. (—, sous, *skênê*, tente. *gr.*)

†ÉPISCHÉSE, *s. f.* suppression = des évacuations, t. de méd. = (*inus.*) (*Epischéô*, j'arrête. *gr.*)

ÉPISCOPAL, e, *adj. -lis.* (fonction, habits —), qui appartient à l'évêque; * (valvule) de l'oreillette du cœur. A. (—, sur, *skopéô*, je vois. *gr.*)

ÉPISCOPAT, *s. m. -tus.* dignité de l'évêque; sa durée; le corps des évêques.

ÉPISCOPIENS, *s. m. pl.* partisans de l'épiscopat, opposés aux Presbytériens en Angleterre.

ÉPISCOPES, *s. m. pl.* inspecteurs, gardiens des villes alliées d'Athènes.

ÉPISCOPISANT, *s. m.* qui aspire à l'épiscopat. B. = (*inus.*)

ÉPISCOPISER, *v. n.* aspirer à l'épiscopat; prendre des airs, des manières d'évêque. (*famil.*) G. S. V.

†ÉPISÈME, *s. m.* jeu de longue paume chez les Grecs. (*Episêlô*, je lance. *gr.*)

=ÉPISÉMASIE, *s. f.* premier degré d'une maladie. (*peu usité.*)

ÉPISODE, *s. m.* | partie d'un poème; | action, | histoire, | détachée de l'action principale [1] | dans un poème, une pièce de théâtre, un roman, | un tableau, t. d'arts (long, heureux — intéressant). (*Epi*, dans, *eisodos*, entrée. *gr.*) [1] *L'amour n'est qu'un épisode dans la vie de l'homme; il est toute l'existence de la femme.* [Byron.]

†ÉPISODIER, *v. n.* -dié, e, *p.* étendre par des épisodes; B. * insérer en épisodes. [Hautterive.]

ÉPISODIQUE, *adj.* 2 *g.* (action, personnage —), de l'épisode; accessoire.

ÉPISPASTIQUE, *adj.* 2 *g.* médicament, topique qui attire les humeurs. (—, sur, *spaô*, je tire. *gr.*)

=ÉPISPERME *ou* Périsperme, *s. m.* enveloppe des semences de plantes.

†ÉPISPHÉRIE, *s. f.* sinuosités de la substance extérieure du cerveau. (—, sur, *sphaira*, sphère. *gr.*)

ÉPISSER, *v. a.* entrelacer les fils de deux cordes pour les réunir. -sé, e, *p.* et *adj.* * câble —, rompu et raccommodé. B.

†ÉPISSIÈRE, *s. f.* filets en trousse de cheval, contre les mouches, t. de manège.

ÉPISSOIR, *s. m.* poinçon pour épisser, pour passer des ficelles dans l'osier d'un panier. B. C. V.

ÉPISSURE, *s. f.* entrelacement des cordes. B. G. V.

†ÉPISTAPHYLIN, *s. f.* deux muscles de la luette. (*Epi*, sur, *staphulê*, la luette. *gr.*)

†ÉPISTASE. *voy.* Épistase. (—, sur, *histami*, je pose. *gr.*)

ÉPISTATE, *s. m.* chef du sénat d'Athènes. G. C. * *ou* Pryiane; B. intendant.

†ÉPISTAXIS *ou* -xes, *s. f.* hémorrhagie nasale (—, sur, *staxô*, je coule goutte à goutte. *gr.*)

ÉPISTÉMONARQUE, *s. m.* préposé à la doctrine, dans l'église grecque. (*Epistémôn*, savant, *archê*, autorité. *gr.*)

†ÉPISTER, *v. n.* -té, e, *p.* réduire en pâte en pilant.

†ÉPISTOGRAPHE, *s. m.* portefeuille. (*vx.*) || épis—

†ÉPISTOLAIRE, *adj.* 2 *g. -laris.* (style, genre —) [1], de l'épître, des lettres; * *s. m. pl.* auteurs de lettres recueillies. A. G. C. * *On peut, dans le style épistolaire, employer tous les mots, toutes les expressions, toutes les locutions imaginables, pourvu que l'on se fasse entendre sans choquer l'oreille, le goût ni le bon sens.*

†ÉPISTOLETTE, *s. f.* (*vx.*) petite lettre = utile.

ÉPISTOLIER, *s. m.* qui choisit les épîtres; B. V. * auteur de lettres. [Menage.]

†Épistoliser, *v. a.* -sé, e, *p.* écrire des lettres. [Galiani.] * (s'—), *v. récipr.*

Épistolographe, *s. 2 g.* auteur d'épîtres. (*Epistolé*, épître, *graphô*, j'écris. *gr.*)

=Épistolographie, *s. f.* art de composer des épîtres; leur recueil. (*vi.*)

=Épistomium, *s. m.* machine ouvrant et fermant à volonté l'orifice d'un vase. (*hydraul.*)

†Épistrophe, *s. f.* figure de diction, répétition, complexion; * 2e vertèbre du col; rechute. (*Épi*, autour, *strephô*, je tourne. *gr.*)

Épistyle, *s. f.* architrave. (—, sur, *stulis*, colonne. *gr.*)

Épistomium, -tôme, *s. m.* instrument pour ouvrir et fermer un orifice. (*Épi*, sur, *stoma*, bouche. *gr.*)

†Épisynangine, *s. f.* spasme de la gorge qui ferme son passage.

†Épisynthétique, *adj. f.* (secte —), médicale qui veut concilier la théorie et la pratique.

†Épiet, *s. m.* manche d'une pelle, t. de salines.

†Épitaphe, *s. f.* -*phium*, inscription d'un tombeau *ou* faite pour y être mise; * court éloge d'un mort (belle, bonne, courte — satirique, instructive, philosophique; mettre, graver une —) [1]; marbre où on l'inscrit; * vers chantés le jour des funérailles *ou* à leur anniversaire. *-tafe, n. (—, sur, *taphos*, tombeau. *gr.*) [2] *La dernière des vanités de l'homme, c'est l'*épitaphe. [Oxenstiern.] *Un grand nom, sans mérite, est une* épitaphe *sur un cercueil. La seule* épitaphe *indestructible est un bon livre. Tous veulent une* épitaphe; *aucun ne les lit. Les honneurs, les dignités et les richesses assurent des vertus d'*épitaphe.

Épitase, *s. f.* t. de théât. ce qui suit l'exposition d'un poème dramatique, et contient les incidents qui font le nœud; * commencement du paroxysme; substance qui surnage sur l'urine. n. (*Épiteinô*, j'étends. *gr.*)

Épite, *s. f.* t. de mer, cheville dans une autre; petit coin pour la grossir. o. c. v.

Épithalame, *s. m.* poème, | estampe, | à l'occasion d'un mariage; éloge des mariés (faire une belle — ridicule). (—, sur, *thalamos*, lit nuptial. *gr.*)

Épithème, *s. m.* -*ma*. topique spiritueux sur l'estomac, la région du cœur, du foie. * -thème. o. (*Épitithémi*, j'applique dessus. *gr.*)

Épithète, *s. f.* -*tum*. v. terme adjectif, nom qui qualifie le substantif, qui désigne une qualité (belle, bonne, heureuse — déplacée, oiseuse, fausse, juste) [1]. * -ete. n. (*diffic.*) (*Epithetos*, ajouté. *gr.*) [2] *On fait passer de faux raisonnements dans des phrases sonores, parsemées d'*épithètes *brillantes. On peut tuer un homme avec une* épithète.

†Épithétique, *adj. 2 g.* (style —), plein, surchargé d'épithètes.

†Épithymé, *s. m.* cuscute sur le thym.

Épitié, *s. m.* t. de mer, retranchement en planches, pour mettre les boulets.

Épitoge, *s. f.* | manteau romain sur la toge; | chaperon, capuce des présidents. o. (—, sur. *gr.*; *toga*, toge. *lat.*)

Épitoir, *s. m.* outil pour faire entrer l'épite. o. v.

Épitome, *s. m.* -*me*. abrégé d'un livre, d'une histoire. * -mé. (—, dans, *tomé*, coupure. *gr.*)

Épitomer, *v. a.* -mé, e, *p.* (*vi.*) abréger un livre; a. o. c. v. rr. * en faire l'abrégé. (*inus.*) n.

Épître, *s. f.* *Epistola*. lettre missive des Anciens; missive; discours en vers adressé à quelqu'un (— morales, satiriques, amoureuses); le jour tirée de l'Écriture sainte, des épîtres de S. Paul *ou* canoniques, etc., | lue avant l'Évangile à la messe. (*syn.*) (—, *stellô*, j'envoie. *gr.*)

Épitrite, *s. m.* pied de quatre syllabes latines; * proportion comme 3 à 4; rhythme de la musique grecque; pied de vers grec *ou* latin de trois longues et une brève. n. (—, au-delà, *tritos*, troisième. *gr.*)

Épitrochasme, *s. m.* fig. de rhét. exposition, prononciation rapide; question précipitée pour émouvoir. (—, augmentatif, *trochazô*, je cours. *gr.*)

†Épitrochlée ou -trohlée, *s. f.* apophyse de l'humérus. (—, sur, *trochilia*, trochlée. *gr.*)

Épitrope, *s. m.* | arbitre des Grecs chrétiens; | *s. f.* consentement à dessein, | concession de ce que l'on pourrait nier, | pour obtenir; figure de rhétorique. (*Epitrépô*, je permets. *gr.*)

=Épizoaires, *s. m. pl.* division des animaux sans vertèbres.

Épizootie, *s. f.* contagion sur les animaux. a. r. (—, sur, *zoôn*, animal. *gr.*) || -ti. a. -ci.

Épizootique, *adj. 2 g.* de l'épizootie. a. n. v.

Éplaigner, *v. a.* -gné, e, *p.* (du drap), y faire venir le poil avec les chardons. c. o. v. * *ou* Emplaigner. n.

Éplaigneur, *s. m.* qui éplaigne. o. * *ou* Emp-. n.

Éploré, e, *adj. Lacrymabundus.* tout en pleurs. * *ou* Épleuré. n.

Éployé, e, *adj.* t. de blas. (aigle, etc. —), les ailes étendues.

†Éplouage, *s. m.* action d'éplucher, t. de mét.

Épluchement, *s. m.* action d'éplucher.

Éplucher, *v. a.* -ché, e, *p. Purgare.* examiner, trier et nettoyer avec les mains (— les graines, etc.) [1]; ôter le mauvais, le gâté; ôter la vermine, les ordures, | les nœuds, les superfluités; | (*fig., famil.*) rechercher avec malice et curiosité, les défauts, les fautes dans un ouvrage, dans la vie de quelqu'un [2], | — la vie, les actions, la généalogie, etc.); * (s'—), *v. pers.* ôter sa vermine. o. (*inus.*) *v. prou. récipr.* [1] *Le grandiose de la création échappe au philosophiste qui épluche la matière.* [2] *Notre sévérité envers les autres les autorise à éplucher notre conduite.*

Épluchoir, *s. m.* qui épluche; (*propre et figuré.*) (— de mots).

Épluchoir, *s. m.* couteau pour éplucher, t. de vann.

Épluchures, *s. f. pl.* ordures ôtées en épluchant. * -re, *sing.* a. n. v.

Épode, *s. f.* 3e et dernière partie d'un chant divisé en strophe, antistrophe et épode. (*Epi*, après, *odé*, chant. *gr.*)

Éponçonner, *v. a.* -né, e, *p.* stimuler. v. = (*vi.*)

†Épointer, *v. a.* piquer, blesser. [Scarron.]

Épointé, e, *adj.* dont la pointe est ôtée ou émoussée (aiguille, etc. —); qui a la hanche démise *ou* inégale (cheval —); (chien —), qui s'est cassé les os des cuisses. n. o. c. v.

Épointer, *v. a.* -té, e, *p.* ôter la pointe; * t. de mét. former en pointe.

†Épointiller, *v. a.* -é, e, *p.* ôter avec des pinces les ordures du tissu d'un drap, etc.

Épointure, *s. f.* mal qui arrive aux chiens, o. * aux chevaux épointés. n.

Époix, *s. m.* cors du sommet de la tête du cerf.

Épomide, -mis, *s. f.* partie supérieure de l'épaule; *s. m.* chaperon, scapulaire. (*vi.*) c. o. v. * Épome. o. (—, sur, *omos*, épaule. *gr.*)

†Éompnale, *s. m.* emplâtre sur le nombril. (*Epi*, sur, *omphalos*, nombril. *gr.*)

Éponge, *s. f.* *Spongia.* plante marine, | volumineuse, légère, molle, élastique, très-poreuse, | ouvrage de polypes; *se dit au fig.* [1]; extrémité d'un fer de cheval, tumeur à la tête de son coude; planche mobile pour rétrécir la table du plombier; | talon des animaux; (*fig.*) passer l'— sur, effacer une peinture, un écrit, le souvenir de; presser l'—, faire restituer. * —, tumeur, bordure de la table des plombiers. — de rivière, espèce de byssus. (*Spoggos. gr.*) [1] *L'esprit humain est une* éponge; *pénétré de telle ou telle couleur, une autre n'y peut entrer.* | *Une* éponge *trop fortement pressée ne se gonfle plus; telle est la bourse de l'industrie.* [De Lévis.]

Éponger, *v. a.* -gé, e, *p.* nettoyer avec l'éponge; passer l'éponge sur.

†Épongier, *s. m.* et *adj.* chargé d'éponges. [La Fontaine.]

†Éponte ou Ponte, *s. f.* enveloppe des veines d'un minéral.

†Épontiller, *v. a.* -é, e, *p.* garnir d'épontilles.

Épontilles, *s. f. pl.* t. de mer, soutiens des ponts. o. c. v. * *ou* Pontilles. o.

†Éponyme, *s. m.* premier archonte à Athènes. (—, sur, *onuma*, nom. *gr.*)

Époppée, *s. f.* *Epos.* genre, | fable, | caractère du poème épique; * récit | moral et poétique (Rollin.), | en vers, d'une action vraisemblable et héroïque (La Harpe.); vaste récit d'une action mémorable. (*Epô*, je dis, *poiéô*, je fais. *gr.*)

†Époptie, *s. m.* aspirant prêt à l'initiation des mystères. (*Epoptomai*, j'examine. *gr.*)

=Époptiques, *s. m. pl.* grands mystères re... initiés.

Époque, *s. f.* *Epocha.* | date, | point fixe... toire. * — chrétienne, de la naissance de ... dioclétienne, l'an 283. — julienne, l'an ... tion, intervalle de temps marqué par quelque ... ment remarquable [1]. (*Epoché. gr.*) [2] *La vie ... en deux époques; celle des désirs, et celle des* [De Meilhan.] *Les siècles des* | *faux* | *philo... le règne de la philosophie sont deux époques ... férentes.* [Grimm.]

†Éprostracisme, *s. m.* jeu du ricochet avec ... quilles. (*Epi*, sur, *ostrakon*, coquille. *gr.*)

†Éprotides, *s. f. pl.* poutres latérales de ... la prone, t. d'antiq.

Époudrer, *v. a.* -dré, e, *p.* ôter la ... hardes.

Épouffer (s'), *v. pers.* (*pop.*) s'esquiver.

Épouiller, *v. a.* -llé, e, *p.* ôter les ...

†Épouillarrage, *s. m.* séparation des ...

Époulle, *s. f.* fil de la trame sur l'épaule.

Époulleur, *s. m.* qui charge les épaules ...

Époullin *ou* -ullet, *s. m.* roseau, navette ... la trame. o. c. * Épolet. o. v.

Époumonner, *v. a.* -né, e, *p.* fatiguer les ... (s'—), *v. pers.* * -ouër. n. a. v.

Épousailles, *s. f. pl.* (*famil. peu usité*) ... du mariage.

Épouse, *s. f.* *Sponsa.* qui a épousé *ou* ... épousé. [1] *C'est une ennemie qu'une épouse ... contre son gré.* [Plaute.]

Épousée, *s. f.* celle qui vient d'être ...

Épouser, *v. a.* -sé, e, *p.* prendre ... pour femme *ou* pour mari; | (*fig.*) ... choix à (— un parti [1], une opinion); ... (s'—), *v. récipr. pers.* se marier, ... riage [2]; * (*fig.*) s'attacher, s'unir ... *se mariant, on s'engage d'honneur à ... la personne que l'on épouse.* | [2] *Faut-il ... partialité, il ne faut* épouser *aucun ...* ment XIV.] *N'*épousez *les passions ...* de Maintenon.] *Un des caractères ... patriote est de n'*épouser *aucun parti ...* [3] *C'est trahison de se marier sans ...* taigne.]

Épouseur, *s. m.* (*famil.*) qui est ... se marier.

Époussetter, *v. a.* -té, e, *p.* ... avec des époussettes; | secouer, ôter ... un époussetoir; | (*fig., fam.*) battre. ...

Époussetoir, *s. m.* pinceau ... les diamants; = petit ballet de plumes ... poussière.

Époussettes, *s. f. pl.* *Scopula.* (*vi.*) ... pour les habits. * -ete. v. n. o. = *s. f.* ... ter les chevaux.

Épouti, *s. m.* petite ordure dans le ...

Époutieuse, *s. f.* qui nettoie les ...

Époutier, *v. a.* -tié, e, *p.* nettoyer ...

Épouvantable, *adj. 2 g.* *Horrendus.* ... l'épouvante (spectre, menaces —), ... croyable, étrange, excessif, (*en mal*) ... douleur; fracas —s). * (*trop usit.*) n.

Épouvantablement, *adv.* d'une ... table; excessivement, extrêmement.

Épouvantail, *s. m.* *Terriculamen.* ... pour épouvanter les oiseaux; (*fig.*) ... somme qui fait peur, même sans ... *ou* Guillette noire, oiseau. n. [1] *L'... vantail de la tyrannie, soutient le ...* Wright.]

Épouvante, *s. f.* *Terror.* terreur ... par quelque chose d'imprévu (*grande ...* jeter l'— dans un pays; causer, donner ... || -vanté.

Épouvantement, *s. m.* action d'épouvanter, ... effet. = *La religion est essentiellement ... les hommes l'environnent d'horreur et d'...* ments. s. m.

Épouvanter, *v. a.* -té, e [1], *p.* ... l'épouvante [2]; (s'—), *v. pers.* prendre ... *pron.* [2] *L'égoïsme épouvanté pour soi-même ... la hache des bourreaux pour lui-même.*

pant. » *Les révolutions de l'histoire* épouvanteront *ure postérité.*

Époux, -se, *s. Sponsus, -sa.* celui qui a épousé une mme; *f.* cette femme, conjoints par le mariage ux, futur — chéri, adoré); *pl.* —, mari et femme. *Perdre une épouse, un époux que l'on aime est un grand malheur, qu'il ne faut pas s'y exposer deux s.* ».

Épraindre, *v. a.* -preint, e, *p. Exprimere.* exprimer le jus, le suc en pressant (— le raisin, du verjus).

Épreinte, *s. f.* douleur du ventre causée par une matière âcre, avec fausse envie d'aller à la selle ccelles, vives — s douloureuses, déchirantes; causer, oir, éprouver des — s); — s, *pl.* v. * —, fiente de

Éprendre (s'), *v. pers.* se laisser surprendre par passion -pris, e, *p.* et *adj.* » (*seul usité*). (— d'admiration, de courroux.) [Racine.] * *v. récipr.* (s'— l'un *de l'autre*). » *L'ambition mourrait si tous les hommes n'étaient épris des beautés de la Nature.* | *Il est des femmes qui se font gloire de se trouver, à la fin, prises pour ce qu'elles sont, de rien, peut l'aimer toujours.*

Épreuve, *s. f. Tentatio.* essai, expérience qu'on fait d'une chose (heureuse — dangereuse; faire l'—, mettre à l'—) » ; à l'—, qui résiste (à la lime, etc.); feuille tirée d'une planche » , d'une autre pour en corriger les fautes (faire une —, la —, soumise —); * *se dit* d'une estampe avant la lettre; » action d'éprouver; son effet; * sorte de question, de supplice auxquels nos ancêtres ignorants et superstitieux soumettaient les accusés pour prouver leur innocence, s'ils n'y éprouvaient aucun mal (— en saisissant du fer rouge *ou* marchant dessus, — de l'eau, en y plongeant sans s'en brûler); — de feu, » « *La louange est l'épreuve des fous. Pour éprouver le véritable amour, il faut le mettre à l'épreuve d'une longue absence sans isolement.* » *Pour corriger une épreuve, il faut s'obstiner à y trouver des fautes.*

Éprouver, *v. a.* -vé, e » , *p. Experiri.* essayer; connaître par expérience; expérimenter; faire l'expérience de; ressentir » (— un sentiment agréable, une infirmité, de la douleur » , *famil.*); mettre à l'épreuve » ; * —, sentir la solidité pour quelqu'un (Voltaire.); *amphib.*); faire l'épreuve, faire épreuve de (— un fusil). * (s'—), *v. pron. récipr.* » *Aucun sentiment ne peut se prouver par l'or, et l'homme par la femme.* » *Dans les places éminentes, comme sur les lieux trop élevés, on éprouve des vertiges.* » *Tout ce que vous faites souffrir, vous pourrez l'éprouver. Une forte application fait éprouver la caducité avant le temps.* [D'Alembert.] *L'ennui fait la honte de ce qu'il éprouve, et la honte, le malheur de ce qu'il fait éprouver.* | » *Pour aimer, il faut connaître; pour connaître, il faut éprouver.* [Julien, empereur.]

Éprouvette, *s. f. Specillum.* sonde de chirurgien; * tube pour éprouver la poudre, la machine pneumatique, etc.; creuset pour fondre et éprouver l'étain; * tube pour éprouver, jauger; récipient d'épreuve de la machine pneumatique. * -vette. n.

Epsomite, *s. m.* sicheille.

Ep (sel d'), *s. m.* combinaison de l'acide vitrio- avec la magnésie; sulfate de magnésie.

Epta-, *s. m.* lyre à sept cordes; * système de sept sons. * -chorde. n. (—, sept, *chordê*, corde, *gr.*)

Eptagone, *s. m.* figure à sept angles et sept côtés; à sept bastions. * -agône. n. Hepta-. c. (—, sept, *gônia*, angle, *gr.*)

Eptamère, *s. f.* 3ᵉ » partie de l'octave. (*Epta*, *meros*, partie, *gr.*)

Eptamère, *s. m.* ouvrage divisé en sept parties *ou* (—, *méros*, partie, *gr.*)

Eptandrie, *s. f.* septième classe des végétaux. (—, homme, *gr.*)

Eptandrique, *adj.* (corolle —), à sept pétales. (—, *andros*, homme, *gr.*)

†Eptaphone, *s. m.* écho qui répète sept fois le son. (—, *phônê*, son. *gr.*)

†Eptaphylle, *adj.* » *g.* (feuille —), à sept folioles. (—, sept, *phullon*, feuille. *gr.*)

Épucer, *v. a.* -cé, e, *p.* ôter, chasser les puces.

†Épucette *ou* -chette, *s. f.* pelle pour enlever la tourbe brisée, les roseaux, etc.

Épuisable, *adj.* » *g.* (*vi.*, *inusit.*) qui peut être épuisé. a. c. v. || épuizablé.

Épuisement, *s. m.* | état de ce qui est épuisé; | perte des forces (— de corps, d'esprit); | — des finances (grand — total; être, tomber, jeter dans l'—; causer l'—). (*E*, de extractif, *puteus*, puits. *lat.*)

Épuiser, *v. a.* -sé, e, *p. Exinanire.* tarir » ; mettre à sec (— une source); ne rien oublier (— la matière, le sujet) » ; (*fig.*) prendre tout (— l'argent, les vivres, les hommes, les ressources, etc.); (s'—), *v. pers.* détruire son tempérament par des excès; (*fig.*) » . * *v. pron.* pouvoir être épuisé; *v. récipr. se dit absol.* (tout *s'épuise*) » . finir; * être tari. » *La culture épuisa les déserts de l'Afrique.* » *Combien de gens épuisent leur fonds de sagesse en conseils qu'ils donnent, et n'en conservent pas pour la pratiquer.* » *L'esprit, comme le corps, s'épuise à produire.* » *La source de nos maux ne peut s'épuiser.*

Épuisette, *s. f.* filet pour prendre un oiseau dans la cage. o. c. v. * -ete. n.

†Épuise-volante, *s. f.* moulin à vent pour épuiser de l'eau.

Épulaires, *s. m. pl.* convives à Rome dans les repas sacrés.

Épulide, *s. f.* tubercule aux gencives. * -lie.

Épulie, *s. f.* -lis. excroissance aux gencives. * Époulis, Époulide. (*Epi*, sur, *oulon*, gencive. *gr.*)

Épulons, *s. m. pl.* prêtres romains présidents des festins religieux; * convives. [Chapelle.] (*Epulæ*, festin. *lat.*)

Épulotique, *adj.* » *g.* et *s. m.* -*ticum.* (médicament —), cérusé, colophane, etc.; topique qui cicatrise les plaies. (—, sur, *oulê*, cicatrice. *gr.*)

†Épuratif, -ive, *adj.* qui épure. [Jauy.]

†Épuration, *s. f.* action d'épurer (une société, une réunion, une assemblée) par le rejet des suspects, des opposants, etc.; ses effets. (*omis, usit. propre et fig.*) » *L'épuration du goût est la conséquence de l'amélioration de la destinée publique.* [Kératry.] *Les épurations politiques énervent le corps social.*

Épuratoire, *adj.* » *g.* qui épure, qui clarifie (fontaine —e).

Équerre, *s. f.* dessin en grand d'un édifice, de ses parties, t. d'archit.

†Équerrement, *s. m.* épuration des substances, t. de phys. *voy.* Apurement.

Écurer, *v. a. Expurgare.* rendre pur *ou* plus pur (— le sirop, *fig.* » la langue, | le style, un livre; le théâtre, une assemblée, | le goût, les mœurs, les désirs, la foi, etc.; | son cœur, ses sentiments, son amour); (s'—), *v. pron.* » devenir plus pur, se perfectionner (l'eau, les liquides, les métaux, *fig.* la vertu, l'âme, l'esprit, le cœur, les idées *s'épurent*). *v. récipr.* -ré, e. *p.* (sentiments —), nobles et détachés de tout intérêt. » *L'air qu'on respire sur les tombeaux épure les pensées. La vraie philosophie épure l'âme.* » *La solitude est le creuset de l'esprit: le bon s'y épure, le faux s'y évapore.*

Épurge, *s. f. Lurytis.* petite catapuce; espèce de tithymale; herbe bisannuelle, hydragogue, émétique; purge violemment.

†Épurgement, *s. m.* (*vi.*) excuse, prétexte.

†Équanimité, *s. f.* droiture, impartialité. [Sully.] (*Æquus*, égal, *animus*, ame. *lat.*)

†Équant, *adj. m.* (cercle —), égal au différent; v. cercle dont le centre était celui du mouvement d'une planète.

†Équarré, *s. m.* carré tracé dans le cercle d'un tronc d'arbre, etc.; le tranchant par ses 4 angles.

†Équarrer, *v. a.* -ré, e, *p.* couper les barbes du parchemin avec la règle.

Équarrir, *v. a.* -ri, e, *p. Quadrare.* tailler à angles droits; * tailler. n. * Équarir. *voy.* Écarr-. || ékarrir.

†Équarissage, *s. m.* état de ce qui est équarri; peine et frais pour équarrir. * Équarissage. n. = écarr-.

Équarissement, *s. m.* | état de ce qui est équarri, | action, effet d'équarrir. * Équarissage. n. = écarr-.

†Équarisseur, -se, *s.* qui tue, écorche, dépèce les chevaux. * *et* Éca-. = écarr-. (*omis.*)

Équarissoir, *s. m.* verge pour percer les métaux, = couteau d'équarisseur; outil pour équarrir, etc. * Équarr-. n. Écarr-. n.

Équateur, *s. m.* un des grands cercles de la sphère, qui la divise en deux parties égales. || écoua-.

Équation, *s. f.* différence, jour par jour, de l'heure de la pendule et de l'heure solaire, manière de réduire à un moyen terme les mouvements inégaux; formule qui indique l'égalité de valeur des quantités | d'algèbre | différemment exprimées. * — du temps, différence entre le temps vrai et le temps moyen.

†Équatorial, *s. m.* instrument pour suivre les mouvements diurnes des astres, *adj.* » *g.* (ligne —), de l'équateur. [Buffon.] || écoua-.

Équerre, *s. f. Norma.* instrument pour tracer des angles droits; ce qui en a la forme, t. d'arts; * constellation du S. * *pl.* candes d'une conduite d'eau; plates-bandes de fer aux angles d'un réservoir. || Écarr.

†Équerve, *s. f.* empâture. || ékervé.

Équestre, *adj.* » *g.* -tris. (ordre —) de chevaliers romains; noblesse polonaise d'un deuxième rang; (statue —) d'un homme à cheval; = jeux —s, courses à cheval dans un cirque. || ékèstré.

†Équeuillon, *s. m. voy.* Écou-.

Équiangle, *adj.* » *g.* (figure —), à angles égaux à ceux d'un autre. (*Æquus*, égal. *lat.*) || ékui-.

†Équiaxe, *adj.* » *g.* dont les axes sont égaux. || ékui-.

†Équicrural, *adj.* (triangle —), à deux côtés égaux; *mieux* Isocèle. (*Æquus*, égal, *crus*, jambe. *lat.*)

†Équidifférent, *adj.* également différent (existal —), dont les forces du grisme et des semmais forment une suite arithmétique, comme 6, 3, 1.

* Équidistant, e, *adj.* également éloigné l'un de l'autre (parties —es). || éki-.

†Équiens, *s. m. pl.* anneaux de la scie des scieurs de long. || ékiens.

Équilatéral, e, *adj.* (triangle —), à côtés égaux. || éki-.

Équilatère, *adj.* » *g.* (figure —), à côtés égaux à ceux d'un autre, t. de géométrie. * ère. n. éki-.

Équilibroquet, *s. m.* instrument pour vérifier les calibres des mortaises. n. c. v. || ékilibroké.

Équilibre, *s. m. Æquilibrium.* état des choses pesées | en balance, *voy.* Equipondérance, | et d'un poids égal; (*fig.*) » , égalité | de forces, de poids, d'importance, de valeur | juste, exact —; être, mettre en —, dans l'—); proportion, t. d'arts, distribution égale des figures dans le tableau; long bâton pour se tenir en équilibre sur une corde » . || éki-. » *La révolution a détruit l'équilibre de l'Europe.* | *L'équilibre politique est une rêverie.* [Bonaparte.] » *Les hommes honnêtes, sans religion, ne font jamais avec leur périlleuse vertu, comme les danseurs de corde avec leur* équilibre. [De Lévis.]

†Équilibrer, *v. a.* -bré, e, *p.* mettre en équilibre; observer l'équilibre; t. d'arts *ou* épist. (— des figures, des groupes, etc.). (*Æquè*, également, *libare*, peser. *lat.*)

†Équille, *s. f.* croûte blanche au fond de la cuve, t. de salines. || ékilé.

†Équillette, *s. f.* t. de mer, pièce de bois pour soutenir les girouettes, *ou* l'épinette.

=Équilleur, *s. m.* qui rompt la croûte du fond des poêles, t. de salines.

Équimultiple, *adj.* » *g.* (nombres —), à sous-multiples un même nombre; (grandeurs —), multipliées également. || ékui-.

†Équinette, *s. f.* voy. Equillette.

Équinoxe, *s. m. Æquinoctium.* temps où les jours sont égaux aux nuits; point où l'écliptique coupe l'équateur. || ékinokse.

Équinoxial, e, *adj. Æquinoctialis.* de l'équinoxe, —, *s. m.* l'équateur; * cadran —, à plan parallèle à l'équateur; fleur —e, qui reste autant de temps ouverte que fermée, * qui s'ouvre et se ferme à temps fixes. (*Æquus*, égal, *nox*, nuit. *lat.*)

Équipage, *s. m. Instrumentum.* | train, | suite de valets, de chevaux, carrosses, hardes, etc.; carrosse à grand, superbe, bon, mauvais, pauvre, triste — magnifique) » ; gens qui montent un vaisseau » ; (*fig.*

famil.) vêtements, état de la personne, de ses affaires, etc.; * tous les outils et engins d'un maçon; garniture d'une pompe; outils, machines d'un atelier; assemblage des oculaires, t. d'opt.; les lisses, cordes, etc. d'un métier. — *ou* harnais. — d'artillerie, bêtes de somme, voitures, trains, armes, canons, munitions, etc. B. || éki-. [1] *Partout où l'on voit de brillants* équipages, *beaucoup de gens marchent nu-pieds.* [2] *Lorsque l'*équipage *manœuvre bien, les passagers ne mettent point la main au gouvernail.*

Équipe, *s. f.* bateau d'un voiturier; T. * ces bateaux réunis. AD.

Équipée, *s. f.* action, entreprise, | démarche | indiscrètes, téméraires, sans succès (faire une belle, une vilaine —). || éki-.

Équipement, *s. m. Commeatus.* action d'équiper un soldat; | ses vêtements et ses armes [1], T. milit.; tout ce qui est nécessaire pour manœuvrer, armer un vaisseau. [1] *La jolie femme et le soldat s'occupent avec soin, l'une de sa parure, l'autre de son* équipement.

Équiper, *v. a.* -pé, e; *p. Instruere.* pourvoir de tout ce qui est nécessaire à (— un soldat, une flotte, un vaisseau. (*fig., famil., ironiq.*) bien *ou* mal —, maltraiter; (s'—), *v. pers.* se pourvoir des choses nécessaires; se parer. *v. récipr.*

†Équipet, *s. m.* petit retranchement pour retenir ce que le roulis pourrait déranger.

Équipette, *s. f.* = petite tablette. C.

†Équipeur-monteur, *s. m.* qui ajuste les pièces du fusil.

Équipollence, *s. f. se dit* des propositions qui reviennent, qui équivalent l'une à l'autre; * égalité de valeur (des propositions). * pole-. B. || éki-.

Équipollent, e, *adj.* et *s. m.* qui vaut autant que; égal en valeur (profit — à la perte; être — à, l'— de); *-polent. B. (à l'—), *adv.* à l'avenant, à proportion; selon la mesure et le rapport d'une chose avec une autre. (*peu usité, pédantesq.*) * à-l'é-. C. (*Æquus*, égal, *pollere*, valoir. *lat.*) || éki-.

Équipoller, *v. a.* | et *n.* (ô), être de pareil prix; | valoir autant que, T. de prat. (le gain *équipolle* à un autre); **pédantesque.* -polé, e, *adj.* compensé; compassé en échiquier, T. de blas.

†Équipondérance, *s. f. Æquipondium.* égalité de pesanteur, | de tendance des corps vers un centre commun. (*syn.*) (*Æquus*, égal. *pondus*, poids. *lat.*) || éki-.

†Équipondérant, e, *adj.* de même poids. [J.-J. Rousseau.]

Équiries, *s. f. pl.* fêtes romaines. B. V.

†Équisonnance, *s. f.* consonnance de deux octaves faisant paraphonie. * consonnance faisant antiphonie.

Équitable, *adj.* 2 *g. Æquus.* (juge, homme —) [1]; (chose —), conforme à l'équité. || éki-. [1] *L'équité est la preuve d'un excellent jugement; les hommes* équitables *sont plus rares que les grands génies.* [Mad. de Puisieux.] = *Plus les lois sont tolérantes, plus elles sont* équitables. J. M.

Équitablement, *adv. Æquè.* (juger —), avec équité, justice. *Celui-là est injuste, quoiqu'il juge* équitablement, *s'il n'a pas entendu l'une des parties.* [Sénèque.]

Équitation, *s. f. -tio.* art de monter à cheval. || écui-.

Équité, *s. f. Æquitas.* droiture, justice; justice tempérée, adoucie; * vertu qui nous porte à rendre à chacun ce qui lui appartient [De Jaucourt.] (sage, inflexible —; contre, selon l'—; avec —; avoir de l'—) [1]. * *se personnifie* [2]. (*syn.*) [1] *Dictez les lois de la justice pour ceux qui sont peuples; celles de l'*équité *pour ceux qui ne le sont pas.* [Pythagore.] *Les lois les plus conformes à l'*équité *sont les meilleures.* [Le gr. Frédéric.] *L'*équité *naturelle est encore plus juste que les lois.* (Le roi Stanislas.) [2] *La force est le bras de l'*équité, *la violence, celui de l'iniquité. La loi sans l'*équité *n'est qu'une tyrannie. La faiblesse ne peut supporter l'*équité, *la vérité, la liberté.*

Équivalemment, *adv.* d'une manière équivalente; au même prix. T. G. B. || ékivalamân.

Équivalence, *s. f.* égalité de valeur. T. B. valeur égale. G. || -ânce. (*Æquè*, également, *valere*, valoir. *lat.*)

Équivalent, e, *adj. Æqualis.* (chose qui équivaut, | qui est de même prix, de même valeur. *s. m.* (offrir l'—) [1]. [1] *L'amitié n'a pas d'*équivalent. [De Malesherbes.] *L'amour et l'ambition ne connaissent point d'*équivalents. *L'or paraît à l'avare l'*équivalent *de toutes les jouissances: il jouit en imagination; il pâtit en réalité. Ne prenez pas un grand nom pour l'*équivalent *de tous les mérites.*

Équivaloir, *v. n. Æquivalere.* (à); être de même prix *ou* valeur [1]; (*propre et fig.*) l'un *équivaut* à l'autre). [1] *Le silence de l'envie* équivaut *à un éloge. L'orgueil et la vanité d'autrui choquent d'autant plus que chacun pense lui* équivaloir, *s'il ne le surpasse.*

Équivalve, *adj.* 2 *g.* (mollusques —), à valves égales.

Équivoque, *s. f. Ambiguitas.* mot, expression à double sens; quolibet; * *ou m.* [Boileau.] (*vi.*) (*syn., diffi.*) —, *adj.* 2 *g.* à double sens, à double entente, qui peut s'interpréter de deux manières différentes (parole, action, vertu, | signe de maladie —), sur lesquelles on peut porter des jugements opposés. || ékivoké.

Équivoquer, *v. n.* parler à double sens; (s'—), *v. pers.* (*famil., *peu usité.*) dire un mot pour un autre. || éki-. (—*quus*, égal, *vox*, voix, mot. *lat.*)

Érable, *s. m. Acer.* grand arbre. * — blanc, de montagne *ou* Sycomore, donne le sucre et la manne d'—; — à sucre, petit érable de l'Amérique septentrionale, etc. B.

Érablie, *s. f.* (*vi.*) troupe. V.

Éradicatif, -ve, *adj. -tivus.* (remède —), violent, qui emporte la maladie et ses causes, *ou* le malade.

Éradication, *s. f. Eradicatio.* action d'arracher par la racine. G. C.

Érafler, *v. a.* -flé, e, *p. Perstringere.* écorcher légèrement, effleurer (— la peau).

Éraflure, *s. f. Vellicatio.* légère écorchure; * hachure, T. de métiers. B.

Éraillement, *s. m.* renversement de la paupière inférieure. *voy.* Ectropion. B.

Érailler, *v. a. Lacerare.* (une étoffe), la tirer en faisant relâcher les fils. -lé, e, *p.* et *adj.* (œil —), avec des filets rouges.

Éraillure, *s. f.* chose éraillée.

†Érane, *s. f.* espèce de société patriotique, de secours et de plaisirs, en Grèce. (*Eranos*, écot. *gr.*)

†Éraniste, *s.* 2 *g.* affilié à une érane.

†Éranthème, *s. m. -mum.* arbuste voisin des verveines.

†Érastomes, *s. m. pl.* poésies d'amour. *antiq.* (*Eraô*, j'aime. *gr.*)

Ératé, e, *adj.* fin, rusé, V. * sans rate; dérate.

Érater, *v. a.* -té, e, *p.* ôter la rate.

†Erbabe, *s. m.* violon arabe à une corde.

Erbue, *s. f. voy.* Casine.

=Ercinite, *s. f.* minéral.

Ère, *s. f. Æra.* point fixe d'où l'on compte les années; ces années (— chrétienne). * Ère. G. C. (*Æris*, d'airain. *lat.*)

Érecteur, *s. m.* et *adj.* (muscle —), qui élève.

Érection, *s. f. Erectio.* institution, établissement; action d'élever, | d'ériger, de consacrer (— d'une statue); action de parties qui s'élèvent, son effet, T. de méd.

Éreinter, *v. a.* -té, e, *p. Delumbare.* fouler *ou* rompre les reins; (s'—), *v. pers.* se rompre les reins; se fatiguer. *famil. v. récipr.*

Érémitique, *adj.* 2 *g.* (vie, séjour —), | qui tient | du solitaire.

†Érémodicie, *s. f.* solitude profonde; * péremption d'instance. (*Erémè dikè*, condamnation par défaut. *gr.*)

†Érémonts, *s. m. pl.* bois qui embrassent le timon.

Érésie, *s. f.* genre de plantes à fleur monopétale.

Érésipélateux. *voy.* Erysipèle, etc.

Éréthisme, *s. m.* tension violente des fibres. * -tis. (*Erethizo*, j'irrite. *gr.*)

=Éretriarques, *s. m. pl.* philosophes du temps de Zénon.

†Ergastule, *s. f.* cachot, prison pour les esclaves; *pl.* —les, ceux qui y sont enfermés. —laire, *s. m.* leur geôlier, = à Rome.

Ergo, *s. m.* donc, conclusion; argument. B. C. T. V. * — -glu, locution ironique contre un raisonnement qui ne conclut rien: (*Ergo* glu *capiuntur aves:* donc les oiseaux sont pris par la glu. *lat.*) (*famil.*)

Ergot, *s. m. Calcar.* | corne de l'oiseau, etc.; | petit ongle rond et pointu au derrière du pied des animaux; | éperon; bout de branche morte; maladie du seigle, | qui change le grain en une espèce de gros ergot noir et dangereux. (*fig. fam.*, ironiq.) sur ses ergots, parler avec colère, hauteur, *ou* Clou, corne molle *ou* tumeur sans pus des animaux à pieds fourchus; nécrose, dents. B.

Ergoté, e, *adj.* qui a des ergots *ou* l'— —), qui a un ongle de surcroît en dedans (*Erigo*, j'élève. *lat.*)

Ergoter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p. Vitiligare.* contester, chicaner; | disputer sur tout; quer tout. (*Ergo*, donc. *lat.*) * —, T. de jeu per l'extrémité, l'ergot. B.

Ergoterie, *s. f.* chicane sur des riens.

Ergoteur, *s. m. Vitiligator.* pointilleux, pute, conteste mal-à-propos.

Ergotisme, *s. m.* chicane. V. *Si chacun disait:* « *Dans quelques années, personne de mes* ergotismes, » *on ergoterait moins. La pointilleuse philosophie de Scot n'a* tisme *continuel.* [Clément XIV.]

†Éricacées, *s. f. pl.* famille de bruy bruyère. *lat.*)

†Érichton, *s. m.* le Cocher, constellat

Éridan, *s. m.* constellation méridion fleuve.

Ériger, *v. a.* -gé, e, *p. -gere.* (— une statue, un autel, un trophée); une commission), la changer en chan titre à une terre; (s'—), *v. pers.* (se titre, un droit que l'on n'a pas, qui ne (s'— en censeur, en bel esprit, en être, devoir être érigé. † —, améliorer *le monde s'érige en censeur.* | *Quand affaires sur le tapis, chacun s'érige nouvelliste.* [Clément XIV.]

Érigère, *s. f.* plante.

Éricine, Érine, *s. f.* instrument tenir ce qu'on veut disséquer. * -gne, *s. m.* B.

Érigone, *s. f.* constellation de la V

†Érinace, *s. m. Hydaum.* champig

†Érinacée, *s. f.* arbrisseau épineux

†Érine, *ou* Mandeline, *s. f.* -nus, p

†Érinocéphale, *s. m.* -lus. plante

†Érinx, *s. m.* poisson du genre du

†Érisson, *s. m.* B. sucre à quatre

-Éristalide, *s. f.* pierre précieuse.

†Éristique, *adj.* 2 *g.* de controver (*Eristès*, qui dispute. *gr.*)

†Érithal, *s. m.* -lia. arbrisseau épin

†Érix *ou* Éryx, *s. m.* serpent vendre

Ermaille, *s. m.* fabricant de fromage

†Ermes *ou* Hermes, *adj.* (terres —), v

Ermin, *s. m.* droit de douane au Le

Erminette, *s. f.* outil de charpentier hache pour planer. * -ete. B.

Ermitage, *s. m.* habitation d'un hermite écarté et solitaire; maison écartée et petit —). * (*abusivement* Hermitage).

Ermite, *s. m. Eremus.* solitaire qui v sert [1]; = beau coléoptère; = papillon (*abus.*) Acr. (*Erémos*, désert. *gr.*) [1] *moins personnel, s'il n'est égoïste.*

†Éroné, e, *adj.* (feuille —), à bord

†Érodies, *s. m. pl.* -dii. coléoptères famille des géraniums. (*Erodere*, ronger

†Érodures, *s. f. pl.* coquillages bival

†Éromancie, *s. f.* aéromancie.

Érosion, *s. f. Rosio.* action de l'acide

†Érotichomanie, *s. f.* érotomanie.

Érotidies *ou* Érotes, *s. f. pl.* (*Erôtos*, d'amour. *gr.*)

Érotique, *adj.* 2 *g.* | qui porte à l'— partient, en procède (délire, poésie —s).

Érotomanie, *s. f.* mal, délire d'amo manie. G. (*Erôtos*, d'amour. *manias*, d

†Érotyle, *s. m.* coléoptère herbivore massue longue et plate.

†Erpétologie, ou Herpétologie, *s. f.* des reptiles. (*Herpetos*, reptile, *logos*,

Errament, *adv.* (*vi.*) tout d'un cour

†Errandonner, *v. n.* marcher sans

ERRANT, e, *adj. Errabundus.* vagabond; qui erre çà et d'autre (chevalier —, *fig.* imagination —); est dans l'erreur. * —s, *pl.* qui erreut dans la foi [1]. » *Il faut tuer l'erreur et sauver les* errants. [Saint Augustin.]

ERRATA, *s. m. sans pl. -ta.* liste des fautes dans l'impression d'un livre; * (*fig., famil.*) dans les discours. n. *pour une seule faute.* n. (—, *lat.*)

ERRATIQUE, *adj.* 2 *g.* irrégulier, déréglé (fièvre —), voyageur, mais non de passage. n. (entièrement —); sujet à l'erreur. [Montaigne.]

ERRE, *s. f. Gressus.* train, allure; marche du vaisseau (suivre les —s; marcher sur les —s de quelqu'un). o. *laur. voy.* Errements. | sentiments; | manière d'une affaire.

ERRER, v. *n.* t. de cout. former une demande en justice.

ERREMENTS, *s. m. Institutum. se dit* des affaires; * -ments. v. *au fig.*

ERRER, v. *n.* -né, e, *p.* (*vi.*) errer. n. * Errer. v. a. t. Errare, vaguer de côté et d'autre; aller à l'aventure (— çà et là, par | *ou* dans | la campagne, dans la forêt, sur mer); (*fig.*) (laisser — son imagination); avoir une opinion fausse, se tromper [1]. (*syn.*) [1] Errer *est l'apanage de l'homme; pardonner nous approche de Dieu.* [Pope.] » *Les plus savants peuvent errer; mais c'est être fou que de persévérer dans son erreur.* [Cicéron.]

ERREUR, *s. f. Error.* fausse opinion; | faute [1]; | égarement, déréglement dans les mœurs; * t. d'astronomie, différence entre le calcul et l'observation; * mécompte, faux jugement qui approuve ce qui n'est pas vrai [2]; conséquence de l'emploi vicieux des mots; | écart de la raison, de la vérité [4], de la justesse, égarement de l'esprit qui prend le faux pour le vrai; | déplorable, noble — dangereuse, grossière, tomber dans l'—; quitter, combattre, faire voir, éclairer l'—, * *se dit fig. absol.* (ceux qui y sont). —s, *pl.* détours d'un ruisseau [3]; voyage long et périlleux (— d'Ulysse). [1] *Les erreurs des grands hommes ne sont que parce que nous avons une trop haute idée de l'homme.* | *Reconnaître son* erreur, *c'est* [2] *ne faire qu'une erreur des dieux.* [Arnault fils.] | *Tout* [3] *erreurs sont toujours les meilleures.* [Mercier.] [4] *Toutes les* erreurs *d'un juge* [5] *viennent de son imagination.* [5] *Toutes les* erreurs *d'un juge ne sont pas instruit.* [Pope.] [2] *Le malheur d'un* [3] *erreurs sont toujours les meilleures.* [Mercier.] [4] *Toutes les* erreurs *d'un juge* [5] *viennent de son imagination.* [5] *Toutes les* erreurs *d'un juge ne sont pas instruit.* [Pope.]

ERRHINE, *s. f. Errhinus.* remède introduit dans les narines. n. v. (*En*, dans, *rhinos*, nez. *gr.*)

ERRHINS, e, *adj.* (proposition, sentiment —s), | qui rendent des erreurs; * qui est dans l'erreur. » *Il faut suivre sa conscience lors même qu'elle est* [1] *erronée.* [Barlamaqui.]

ERRONÉMENT, *adv.* d'une manière erronée. c. *in.*

ERVUM, *s. m. Ervum.* vesce noire; —, Evrilliers, | pois de pigeon, | plante légumineuse, lucisive abstersive et purifiante.

ESCLAVE, *s.* 2 *g.* langue des Scandinaves, des monténégrins; mélange de celtique et de runique.

ESCOPETTE, *s. f.* corde qui entoure le mouffle d'une poulie.

ESCORRESCENCE, *s. f.* action de rougir de honte; rougeur de honte. * (*inus.*)

ESCOURGEON, *s. m.* plante | contre la pituite; espèce d'orge. n. -ci, e, *p.* sucer une branche; *se dit* [1] *Ereugo*, je rote. *gr.*)

ESCOUSSE, *s. f.* éruption des rots avec bruit, t. [1] *Ereugo*, je rote. *gr.*)

ESCRACHER, *v. a.* -ché, e, *p. Scalis ascendere.* attaquer, emporter par escalade [1]; monter avec une échelle sur (— un mur), dans (— une maison), pardessus (— les murailles). [1] *Nouveaux Encelades, de savants matérialistes ont entassé volumes sur volumes pour* escalader *le ciel, et détrôner le Très-Haut; ils n'ont pas même pu sonder leur tombe.*

ESCUTADOU, *s. m.* moulin pour dévider la soie. * -don. AL.

ESCALE, *s. f.* (faire), mouiller, relâcher dans un port. * —, machine faite en forme de brancard dont on se sert pour attacher le pétard.

†ESCALEMBERG, *s. m. au* Coton des montagnes, coton de Smyrne.

†ESCALETTE, *s. f.* parallélepipède pour la lecture du dessin de soieries; espèce de peigne de bois; * cabriole; saut d'un oiseau d'un doigt sur l'autre. (*vi.*)

ESCALIER, *s. m. Scalæ.* degrés intérieurs, | degré, partie | d'un édifice pour monter et descendre (bel, grand, petit, vilain — étroit, roide, dur; descendre, dégringoler les —s); * *ou* Scalata, coquille de la famille des vis, papyracée, rare et chère. o. (*syn.*) *Scala*, échelle. *lat.*)

ESCALIN, *s. m.* monnaie des Pays-Bas; 1 *f.* 5. * 12 s. n.

†ESCAMETTE, *s. f.* toile de coton du Levant.

†ESCAMOTAGE, *s. m.* art, action d'escamoter; = son effet. (*omis, très-usité, famil.*)

ESCAMOTE, *s. f.* balle de liége des joueurs de gobelets. o.

ESCAMOTER, *v. a.* -té, e, *p.* changer, faire disparaître quelque chose par un tour de main, etc., sans qu'on s'en aperçoive; (*fig., famil.*) dérober subtilement sans être vu; (s'—), *v. pron récipr. Le temps est un charlatan qui* escamote *le présent en faisant briller l'avenir.*

ESCAMOTEUR, *s. m. Præstigiator.* qui escamote; filou.

†ESCAMPATIVE, *s. f.* échappée. [Molière.]

ESCAMPER, *v. n.* s'enfuir habilement et vite.

ESCAMPETTE, *s. f.* prendre de la poudre d'—, s'enfuir. (*popul.*) * -otte. n.

ESCANDOLE, *s. f.* chambre de l'argousin. n. v.

ESCAP, *s. m.* (faire, donner l'—), faire connaître le gibier. n. v.

ESCAPADE, *s. f.* action du cheval qui s'emporte, t. de manége; échappée [1]; (*fig., famil.*) — d'écolier; (faire une —); sujet à des —s. [1] *L'homme et l'animal accoutumés à la liberté ne font point d'*escapades, *mais seulement veux que l'on enchaîne.*

ESCAPE, *s. f.* fût, partie inférieure d'une colonne, près la base. (*Skapos*, tige. *gr.*)

†ESCAPER, *v. a.* -pé, e, *p.* mettre un instant le gibier en liberté pour lâcher dessus l'oiseau de proie.

ESCARBALLE, *s. f.* petite dent d'éléphant. * -beille. v. *et* -belle. v. o.

†ESCARBEILLE, *s. f.* quatre dents d'éléphant qui ne pèsent pas 100 livres.

ESCARBILLARD, e, *adj.* et *s.* éveillé, gai; joyeux (enfant —). * -illat, e, t. v. (*inus.*) n.

†ESCARBILLES, *s. m. pl.* petits morceaux de braise éteinte; fraisil.

ESCARBIT, *s. m.* outil de calfateur. n. o. c.

ESCARBITTE, *s. f.* vase pour tremper l'étoupe, les outils du calfateur. * *et* -bite. AL. *voy.* -bit.

ESCARBOT, *s. m. Scarabæus.* fouille-merde *ou* scarabée pilulaire, scarabée onctueux, solidicorne, stéréorère. (*Skarabos, gr.*)

ESCARBOUCLE, *s. f. Carbunculus.* rubis éclatant, rouge foncé; espèce de grenat. * —, *s. m.* oiseau-mouche.

ESCARBOUILLER, *v. n.* -lé, e, *p.* (*popul.*) écraser. v.

ESCARCELLE, *s. f.* grande bourse à l'antique. (*plais.*)

†ESCARE, *s. m. Eschara.* zoophyte solitaire, à tiges minces, cellules imbriquées. * *ou*). Escharre.

ESCAROOT, *s. m. Cochlea.* limaçon terrestre à coquille; (*fig., famil.*) petit homme mal-fait.

ESCAROLE, *ou* -role; *ou* Scarole, *s. f.* plante potagère, chicorée laitue.

†ESCARITES, *s. f. pl.* rétépores *ou* escares fossiles.

ESCARLINGUE, Coutre-quille, *s. f. voy.* Carlingue.

ESCARMOUCHE, *s. f.* t. milit. combat de partis détachés de deux armées voisines (rude, furieuse, légère —; aller à l'—, en —).

ESCARMOUCHER, *v. n.* combattre par escarmouches; * (*fig., fam.*) contester; disputer; ergoter; s. (s'—), *v. récipr.*

ESCARMOUCHEUR, *s. m. Veles.* qui va à l'escarmouche (bon — hardi, intrépide —).

†ESCARNE, *s. f.* sac à ouvrage; bourse en cuir doré. (*t. provinc.*)

ESCARNER, *v. a.* -né, e, *p.* dorer du cuir; n. * amincir le cuir pour y mettre une pièce. n.

ESCARROTIQUES, *s. f. pl. ou* Escha-. remèdes caustiques.

Δημοτική Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ques qui brûlent les chairs. * *s. sing.* RR. *adj.* 2 *g.* A.

ESCARPE, *s. f.* pente du fossé du côté d'une place; * outil de maçon; talus d'un mur jusqu'au cordon. R.

ESCARPÉ, E, *adj. Abruptus.* qui a une pente rapide. *L'honneur est comme une île* escarpée *et sans bords; on n'y peut plus rentrer dès qu'on en est dehors.* [Boileau.]

ESCARPEMENT, *s. m.* pente, t. de fortif. C. G.

ESCARPER, *v. a.* couper droit, de haut en bas (— un roc, un fossé; * *peu usité, on dit* couper à pic). -pé, E, *p.* et *adj.* (chemin, rocher —s; *usit.*)

ESCARPIN, *s. m. Socculus.* soulier à simple semelle (porter, mettre des —s) [1]; * soulier pour fouler les peaux; R. —s, *pl.* sorte de torture qui serrait les pieds. [1] *S'il vous fallait choisir, préférez l'aristocratie à la démocratie; un coup d'*escarpin *fait bien moins de mal qu'un coup de sabot.*

†ESCARPINE, *s. f.* grosse arquebuse sur les galères.

ESCARPINER, *v. a.* courir rapidement. R. V.

ESCARPOLETTE, *s. f.* siége suspendu, vacillant, *ou* mis en équilibre pour être balancé (tête à l'—, étourdi; A. *inus.*) [1]. * -ete. R. [1] *Les fous se mettent aux bouts de* l'escarpolette; *les sages restent au milieu.*

ESCARRE, *s. f. Crusta.* croûte noire sur la peau, les plaies, etc. par l'application des caustiques, *ou* par une humeur âcre; (*fig., famil.*) ouverture dans un corps avec fracas; A. (*inus.*) remède caustique; * *pl.* espèce de polypiers, plante marine. R. * -charre. V. R. -charre. AC. (*Eschara*, foyer. *gr.*)

†ESCARTS, *s. m. pl.* cuirs venant d'Alexandrie.

†ESCASSE, *s. f.* pièce de bois sur la contre-quille d'une galère.

ESCAUDE, *s. f.* petite barque. R. * sur les marais.

†ESCAUDILLES, *s. f. pl.* casaques piquées.

†ESCAVE, *s. m.* espèce de seine en Gascogne. * Escabe.

=ESCHAMER, *v. a.* souffler un cierge. (*vi.*)

ESCAVESSADE, *s. f.* secousse du caveçon.

=ESCHARNIR, *v. a.* railler, blâmer; réprimander. [Méhun.]

ESCHARPE, *s. f.* saillie, rebord intérieur. V.

ESCHARPER, *v. a.* -pé, E, *p.* V. * Éc-. R.

†ESCHARRE, *s. m. sta.* zoophyte, polypier à rayons, presque pierreux. * Escarre.

†ESCHARROTIQUES, *adj. pl.* médicaments caustiques extérieurs. * -charo-. G. * -scaro-. V. ‖ -ka-.

†ESCHAUCER, *v. a.* éteindre une chandelle en la soufflant. (*vi.*)

†ESCHERNIR, *v. a.* se moquer de quelqu'un à son nez. (*vi.*)

†ESCHEVINAGE, *s. m.* lieu, commerce de prostitution. (*vi.*)

ESCHILLON, *s. m.* météore dangereux dans les mers du Levant; [trombe; siphon. * *et* Ec-. G.

ESCIENT, *s. m. Conscientia.* connaissance de ce que l'on fait (*vi.*); (à bon —), *adv.* loyalement; (à son —), *adv.* sciemment. * A sau-es-. G.

†ESCLAFER, *v. a.* rire ou parler haut. [Rabelais.]

ESCLAIRE, *s. m.* oiseau de proie d'une belle longueur.

†ESCLAME, *s. m.* oiseau très-bien fait. t. de fauc.

ESCLANDRE, *s. f.* malheur, accident qui fait de l'éclat, avec honte (grande —; causer de l'—); faire une —, quereller en public. (*famil.*) (*Skandalon*, scandale. *gr.*)

ESCLAVAGE, *s. m. Servitus.* servitude; état, condition d'un esclave; (*fig.*) grande dépendance; soumission; *se dit* des passions, des êtres personnifiés [1], des choses [2], des sentiments (rude, dur, cruel, long —; être, tomber, réduire en —; vivre dans l'—, tirer de l'—); * privation de la propriété de soi même [Raynal.]; * demi-cercle de pierreries sur la gorge. [1] *L'esclavage est pire que tous les maux ensemble.* [Plaute.] *La mort est préférable à l'esclavage.* [Max. lat.] *Il n'y a pas de plus grande liberté que l'esclavage sous la loi.* [Max. lat.] [2] *Une grande fortune est un grand* esclavage. [P. Syrus.] *L'esclavage de la pensée est plus cruel pour l'individu, il est plus funeste pour le genre humain que l'*esclavage *des actions.* [Garat.] *La crainte est un* esclavage. [Horace.]

ESCLAVE, *adj.* 2 *g.* et *s. Servus.* qui a perdu sa liberté [1]; *se dit fig.* [2] * qui est en captivité (nègre — chrétien, turc, etc. fait —; bel, jeune — franc, mahométan, africain; * *fig.*, esprit) [3]; qui est en servitude, assujetti, sous la dépendance d'un maître; | attaché à un emploi, un travail, une occupation, un devoir, * à une personne | qui exigeait toute l'application [4], l'assiduité (— de la faveur, de l'intérêt, de l'étude, des grands, des passions, etc. [5]; — de sa parole, qui la tient exactement; * — de son secret, qui le cache, même à ses risques; —, qui est dans la servitude, l'esclavage *en général*; *en poésie*, amant; * espèce de taugara. R. * -ave. R. *f.* -nc. (*vi.*) V. (*Slave*, nation.) [1] *En devenant* esclave, *l'homme perd la moitié de son existence.* [Homère.] *Le jour qui rend l'homme* esclave *lui ôte la moitié de sa valeur.* [2] *Le seul* esclave *dans une maison, c'est le maître.* [Max. gr.] *L'homme libre est* esclave *en entrant chez un prince.* [Sophocle.] [3] *Rien de beau ne peut naître en des esprits* esclaves. [La Harpe.] [4] *Les tyrans ne sont que les premiers* esclaves *de la tyrannie.* [D'Arc.] [5] *Il n'y a pas d'*esclaves *plus tourmentés que ceux de l'amour.*

†ESCLAVER, *v. a.* -vé, E, *p.* rendre esclave. [Montaigne.] *La philosophie, en son excès,* esclave *notre franchise naturelle.* [Montaigne.]

†ESCLIPOT, *s. m.* caisse dans laquelle on fait tomber la morue habillée.

=ESCOBAR, *s. m.* homme rusé, faux, à réticences mentales. (*popul.*)

†ESCOBARDER, *v. n.* user d'escobarderies, de réticences, de restrictions mentales, d'équivoques pour tromper, manquer à sa parole.

†ESCOBARDERIE, *s. f.* mensonge adroit [D'Alembert.]; * faux-fuyant, détours; R. subterfuge, échappatoire, restriction mentale; équivoque; réticence pour tromper, trahir sa parole, l'interpréter à sa manière. (*famil.*) [Pascal.] (*Escobar*, jésuite.)

ESCOCHER, *v. a.* -ché, E, *p.* battre la pâte du plat de la main. C. G. V.

ESCOFFION, *s. m.* (*pop.*) coiffure de femmes. * -ofi-.

ESCOGRIFFE, *s. m.* (*famil.*) homme hardi, qui prend hardiment sans demander; (*burlesq.*) grand —, de grande taille et mal bâti. * -ife. R. (*Escroc, griffe. fr.*)

†ESCOME, *s. m.* grosse cheville de bois. t. de mer.

ESCOMPTE, *s. m.* remise, intérêts retenus sur un paiement avant l'échéance (— facile; faire l'—).

ESCOMPTER, *v. a.* té, E, *p.* faire l'escompte (— un billet). * (*vi.*) ex-.

†ESCONGERIE, *s. f.* action de cacher les preuves d'un procès. (*vi.*)

ESCONDIRE, *v. a.* -di, E, *p.* (*vi.*) excuser. V.

=ESCOPE, *s. f.* petit morceau de bois pour mouiller les voiles, t. de mer.

ESCOPERCHE, *s. f.* machine pour soulever des fardeaux, pour échafauder; perche; pièce debout avec une poulie en tête. R. G. C. V. ‖ éco-.

ESCOPETTE, *s. f.* espèce de carabine portée en bandoulière. * -ete. R.

ESCOPETTERIE, *s. f.* (*vl.*) décharge de fusils, etc. * -ète-. R.

ESCORTABLE, *adj.* 2 *g.* (oiseau —), sujet à s'écarter. G. t. de fauc.

ESCORTE, *s. f. Præsidium.* troupe, suite de gardes, | de courtisans, d'amis, de gens, | qui escortent, | accompagnent | (bonne, forte —; servir d'—); faire —, en servir (être de l'—). *Les deux sont une bonne* escorte *pour ceux qui s'y confient.* [De Boufflers.]

ESCORTER, *v. a.* -té, E, *p. Comitari.* faire escorte; accompagner pour guider, protéger, conduire. * (s'—).

†ESCUT, *s. m.* angle inférieur d'une voile latine. —s, *pl.* morceaux d'arbalète attachés à un banc; = *s. m.* toiles de coton.

ESCUTARD, *s. m.* t. de mer. R.

ESCOUADE, *s. f.* le tiers d'une compagnie d'infanterie, du guet à pied.

ESCOUE, *s. f.* petite pelle creuse pour vider *ou* monder le navire. G. C. V.

ESCOUPE, *s. f.* pelle de mineur, de chaufournier.

†ESCOUPELER, *v. a.* couper l'extrémité des branches d'un arbre.

ESCOURGÉE, *s. f. Scutica.* sorte de fouet de courroies de cuir. * Éc-. T.

ESCOURGEON, *s. m. Halicastrum.* espèce d'orge hâtive | d'automne, à épi carré *ou* déprimé; orge carrée. * —, laurier de vaux. R. ‖ jon.

ESCOURRE, *v. n.* t. de mer. (*à l'impératif*) R.

ESCOUSSE, *s. f. Impetus.* pas en arrière pour mieux sauter; * course pour mieux sauter; V. (*fausse —. *(peu usité.)* R.

†ESCRAVANTER, *v. a.* étouffer, crever, écraser. ron.]

ESCRIME, *s. f.* art de faire des armes; | (*fig.*) lutte, combat. [Boileau.] [1] *Celui qui l'escrime médite le meurtre.*

ESCRIMER, *v. a.* -mé, E, *p.* se battre avec des rets; | faire des armes; | (*fig.*, *famil.*) une science; (s'—), *v. réfl., pers.*, *rare.* voir se servir de; * s'—, se défendre avec

ESCRIMEUR, *s. m.* qui entend l'art d'escrimer.

ESCROC, *s. m. Æruscator.* fripon, fourbe, impudent.

ESCROQUER, *v. a.* -qué, E, *p. Æruscare.* voler par fourberie, par artifice. ‖ -kê. R. d'escroquer *des approbations, qu'elles ne autorité.* [Mad. de Sévigné.]

ESCROQUERIE, *s. f.* action d'escroc — ; faire une —). ‖ èsskrôkéri.

ESCROQUEUR, -se, *s.* (de), qui livres).

†ESCUDES, Escuelles communes, *s. f.* Nombril-de-Vénus.

†ESCULAPE, *s. m.* serpent; (*famil.*) pentaire *ou* Ophiuéus, constellation.

†ESCUPIR, *v. n.* cracher du bout des

†ESCURIAL, *s. m.* palais du roi d'Espagne.

†ESDRAS, *s. m.* 2 livres canoniques tament.

†ESGALIVER, *v. a.* -vé, E, *p.* tordre rement la soie teinte.

ESGARDER, *v. a.* -dé, E, *p.* (*vieux.*)

†ESGUILLER, *v. n.* enfiler une aiguille un chemin; * s'enfuir adroitement

E SI-MI, t. de musiq. *désigne*

†ESMARDS *ou* Esnards, *s. m. pl.* tête d'un filet.

†ESMILIER, *v. a.* -lié, E, *p.* équarrir piquer leurs parements.

†ESOCRE, *s. m.* tubercule dans

ÉSOPHAGE, *voy.* Œsophage.

ÉSOPHAGIEN, *adj.* de l'œsophage

ÉSOTÉRIQUE, *adj.* (doctrine — (cercle —). (*Esotéros*, intérieur. *gr.*)

ÉSOX, *s. m.* poisson à tête aplatie. chet, poisson siagonote.

ESPACE, *s. m. Spatium.* étendue de termes [1]; étendue de temps (grand, étroit, vide, rempli) [2]; —, *s. f.* entre les mots; | aire d'une figure un point mobile; intervalle entre que; contiguité. * —, *s. m.* densité; la durée du temps; distance choses. R. (*Spatium. lat.*) [1] *Pour peu changer de place et tenir peu d'*espace. [2] *Il faut laisser quelque* espace *entre vie et le jour de la mort.*

ESPACEMENT, *s. m.* action d'espacer tance entre des corps séparés lignes, des mots).

ESPACER, *v. a.* -cé, E, *p.* mettre de distance entre des corps, etc. mettre les mots, t. d'impr. * (s'—), *v. pron.*

ESPADE, *s. m. ou* -don, sabre cordier; G. V. * façon du chanvre. épée. *gr.*)

†ESPADER, *v. a.* donner l'espade chevalet.

ESPADEUR, *s. m.* qui affine le pade.

ESPADON, *s. m. Romphæa.* lame * *ou* Tronchon, Vivelle, Poisson genre de l'ésoce. R.

ESPADONNER, *v. n.* se servir de l'

†ESPADOT, *s. m.* crochet pour attacher

†ESPADRILLE, *s. m.* espèce de sandale

†ESPAGNOL, E, *adj.* et *s. Hispanus.* de papier. ‖ espagnôle. [1] *Combien ressemblent à ces plages stériles que les* Espagnols *rendent en s'écriant :* « *A cantal* »

bibliotheque-numerique.com

AGNOLETTE, s. f. ratine fine, ferrure de fenêtre ...ngue tige, crochets et bascule.
AGNOLISER, v. a. -sé, e, p. rendre Espagnol. B. ...agnoliser. [Montaigne.] * —, v. n. parler espagnol; ...r les Espagnols. C.
ALE, s. f. espace de la poupe aux bancs des ra...
ALAGE, s. m. jaugeage. B. * -palles, jaugeage ...ressives, des mesures neuves avec l'étalon.
ALIER, s. m. arbre en éventail contre un mur | ...ù ils germent; | le premier ramem; * estrade ...ANC, s. m. vernis ou mastic que l'on étend sur ...ure ou le bois.
ANER, voy. Spalmer.
ANGOLIN, s. m. espèce de singe de Siam. T. H.
ANIOL, s. m. ou -ette, s. f. espèce de foin, de ...ine.
ANNER, v. a. -né, e, p. frotter les peaux avec du ...
ANOLETTE, s. f. petit muguet; plante pour l'es...-ouie. B. -goule, B. V. ou Sperjule. B.
...AS, s. m. un des six morceaux de la civière des ...ier scellés pour tordre la soie.
...AT, s. m. morceau de fonte moulés en cinq ...
...ATE, s. f. Spatula. glaïeul puant, plante aqua...
...ATULE, s. f. instrument de chirurgie, de phar...-oir. Spatule.
...AU, s. f. solive pour la construction des ba...
...CE, s. f. Species. division | d'êtres | après le ...s d'êtres; sorte (bonne, mauvaise, belle, ...-, nouvelle — bâtarde, dégéné...-famil., ironiq., désigne l'apparence (— de ...-ance); l'imperfection, la médiocrité, l'ap...-e imparfaite (— d'auteur, d'artiste, — d'é...-dans dont il s'agit (dans l'—; voici l'—; poser, ...-, caractériser l'—; désigner, particulariser ...-ain. B. apparence du pain et du vin après ...-ation; image des objets sensibles portés par ...-ans l'imagination, t. de philosophie. —s, pl. ...-pèces de monnaie (payer en —s); denrée; ...-s composées; confection d'hyacinthe, etc. *—, ...-on qui se prête à son avilissement [Ducios.]; ...-personne méprisable [J.-J. Rousseau.]; *(in.) ...-de variétés ou d'individus sous un carac...-ère, t. de bot. B. * -cifié, B. 1 Ne traitez pas ...-omme si vous n'en étiez pas. [Du...-s n'a pas donné à l'espèce humaine d'être ...-Bailleu.] Laissez vivre ceux qui se croient ...-espèce que vous. | Nous trouvons un plai...-sir à nous persuader que nous sommes seuls de ...-notre espèce; il veut pouvoir estimer ...-Massillon.] Celui qui aime la vraie ...-gloire, [2 Ne pas aimer est une espèce ...-d'évanouissement.]
...-CES, s. m. pl. pièces du filet dit sardinal.
...-CIEUX, adj. 2 &. qu'on peut espérer. [Mon...
...-CTATIVE, s. f. Spes. attente de ce qu'on désire ...-ou qui arrivera 1 | espoir (grande, vaine, ...-fausse — trompeuse, fondée, éloignée; avoir ...-ce, avoir des —s; | être de qui l'on espère; ...-Dieu — ; vertu théologale, espoir du ...-ciel et prévoyance de sa satisfaction [Con...-dition de l'âme à se persuader que ce ...-qu'elle arrivera (Descartes.]; contentement de ...-l'âme [Locke.]; jouissance future et probable ...-; jouissance idéale de l'avenir; avi...-sion qui donne cette jouissance; * ...-attente. 1 On ne peut achever l'espérance. [Max. ...-religieux.] présente l'espérance au malheur et à la ...-mort. L'espérance est une riante perspective qui ...-rend du voyage. 2 Celui qui ne pratique la ...-vertu dans l'espérance d'acquérir une grande re...-compense, [Il est bien près du vice. [Bonaparte.]
...-CIER, s. m. f. espérance, t. de chasse, de pêche, ...-de guerre.
...-CIFIÉ, E, p. Specare. avoir espérance; | être dans l'attente d'un bien 1, | (— récompense, une récompense; — un bien, n'en rien —, — l'avoir, — qu'il viendra; * — de vous revoir, B. mieux que l'on vous reverra). —, se dit absolum. 2: * (ex. — de la bonté du prince). — en Dieu; — que l'on fera et non de faire, qui est neutre. (syn., diff.) 1 Pour vivre en homme, il faut espérer peu et ne désespérer de rien. [Lamotte-Levayer.] Les rois sont les plus malheureux des hommes; ils ont tout à craindre et rien à espérer. 2 Souvent espérer est plus que jouir. L'innocent a seul le droit d'espérer dans le malheur.
ESPÉRLUCAT, s. m. (pop.) avisé. V.
†ESPHLASE, s. f. Enthlase, fracture du crâne avec esquilles et enfoncement. * -sis. (Thlaô, je brise. gr.)
ESPIÈGLE, adj. 2 g. et s. Alacer. [jeune, vif et malin; | fin, subtil, éveillé. * -ég-. B. &. (Eale, hibou, piegel, miroir. all.)
ESPIÈGLERIE, s. f. action d'espiègle; malice d'enfant (nouvelle, petite —). * -ég-. B. &.
ESPINÇOM, s. m. marteau de paveur. B.
ESPINGARD, s. m. t. d'artill. B. pièce d'une livre de balle.
ESPINGOLE, s. m. fusil à canon court et évasé. * -gale. C. V. -golle. AL. V.
†ESPINGUER, v. a. trépigner des pieds. [Méhun.]
ESPION, s. m. Speculator. qui épie, observe pour redire (bon — intelligent, vil; se servir d'—s; entretenir des —s); * mouchard 1, (popul.) * espèce de merle d'Afrique très-rusé; filet à sardines. B. * f. -onne. C. &. -one. B. 1 L'espion tient plus à la diplomatie, à l'art de la guerre; le mouchard à la police. Un espion qui ne fait point de rapports, est un chasseur qui ne prend point de gibier.
ESPIONNAGE, s. m. action, métier d'espion. * (faire l'—). -ona-. B.
ESPIONNER, v. a. et n. -né, e, p. Exspiscari. épier, observer les actions d'autrui (— quelqu'un); faire le métier d'espion. * -oner. B.
†ESPIOTTE, s. f. (pain d'), de seigle ou d'une espèce de seigle.
ESPLANADE, s. f. Planities. lieu aplani devant des maisons, des fortifications (grande, belle —, sur l'—); passage; parapet du chemin couvert, t. de fortific.; * route de l'oiseau qui plane. B.
†ESPLANDIAN, s. m. ou Toile d'araignée, coquille en cornet.
ESPOIR, s. m. sans pl. Spes. (avec de), espérance fondée sur de grands objets (vain, faux, bon —; famil. doux — trompeur; avoir — en quelqu'un; — de la récompense; fortune en —; vivre dans l'—); * canon sur la pont. B. 1 Otez l'espoir au vice, c'est donner des armes à la vertu. [De Lévis.]
†ESPOLEUR, s. m. ouvrier qui charge, dispose les espolins, t. de fabrique de soieries.
†ESPOLIN ou Espoulin, s. m. petite navette pour brocher les étoffes.
ESPONTILLES, s. f. pl. nav. Pontilles. B.
ESPONTON, s. m. demi-pique d'infanterie.
†ESPOUCLETTE, s. f. entonnoir = ou canal pour mettre le feu, t. d'artillerie.
ESPRINGALE, s. f. fronde ancienne. * -galle. A. V. G.
ESPRIT, s. m. Spiritus. substance immatérielle; ange (— céleste, * infernal, démon; malin — immonde, tentateur); ame de l'homme; vertu; puissance surnaturelle qui opère dans l'ame; grâces et dons de Dieu, son inspiration (l'— de Dieu l'éclaira); revenant; fluide très-subtil; vapeur très-volatile: signe d'aspiration; conception; | imagination vive (— brillant, fécond; * vivacité, saillies, éclairs de l'—); conception facile, sagacité (— ouvert, dur; avoir l'— de saisir, de comprendre, de concevoir); jugement, intelligence (— sain, net; n'avoir pas l'— de choisir le meilleur); motif, sentiment intérieur qui fait agir (— de vengeance; intention (— de paix); principe, conduite, manière d'agir, de voir, but, se dit des passions, des opinions, des lois, des systèmes, des religions, | des réunions, des sectes, des partis, etc.; sens d'une phrase, d'un auteur; ses opinions, son caractère; recueil de ses pensées (saisir l'— de...; l'— de Voltaire); corps très-subtils; facultés de l'ame raisonnable, | animale; | l'imagination 1, le jugement; pensées ingénieuses: ironiq. faire de l'—, vouloir plaisanter sans —, sans grâces; viser à l'—) 2; disposition, volonté, tendance, désir secret 3; aptitude à (— du jeu); —, vertu surnaturelle; inspiration, humeur, caractère (— doux, remuant, factieux, inquiet, volage, * dur [Henri IV.]; —, façon de penser; personne qui l'a (c'est un bon, un mauvais — dangereux); * —, faculté de dire ce qui convient [Desmarches.]; ce qui plaît, intéresse; faculté de créer et combiner des idées [Helvétius.]; faculté de bien voir [De Staël.]; brillant et subtilité de l'imagination; justesse et délicatesse de sentiment [Dubos.]; art de connaître en quoi les objets qui diffèrent se ressemblent [Locke.]; et vice versâ; | connaissance des causes, des rapports et des effets [de Moilhan.]; perception des rapports [St-Pierre.]; raison assaisonnée [J.-B. Rousseau. Trublet.]; * qualités étrangères au cœur; art de saisir les rapports entre les objets ordinaires; bon sens orné; (famil.) adresse, intelligence, faculté, pouvoir de... (il a, il n'a pas l'— de faire); —, malice, finesse, malignité (il y a de l'— dans cette épigramme); —, sens, motif, but, intention 5; —, t. d'arts, talent d'exprimer, de faire entendre, imaginer plus qu'on ne dit, qu'on ne présente (il y a bien de l'— dans cette allégorie, cette caricature, ce tableau, etc.); —, facultés de l'ame raisonnable (petit, grand, sot, plat, bon — vaste, étroit, ferme, présent, actif, subtil, pénétrant, perçant, obtus, superficiel, faux, juste, orné, vide, cultivé, juste, léger, prompt, etc.); appliquer, occuper son — à; cultiver, remplir, fatiguer, salir son —; ôter de l'—; mettre dans l'—; gâter l'—); —, finesse, force, justesse, délicatesse, faiblesse, vivacité, pénétration, etc. d'—, au de l'—; — s, pl. anges, corps subtils qui animent le corps. voy. Génie. * bel — , art de bien dire [Helvétius.]; art de dire élégamment des riens 6, celui qui le possède. * — faux, qui apprécie mal le rapport des objets. — fou, qui controuve des rapports imaginaires, sans réalité ni apparence. — juste, qui voit les rapports tels qu'ils sont. — solide, qui forme ses idées sur des rapports réels. — superficiel, qui juge sur des rapports apparents. — d'imbécillité, qui ne compare pas [J.-B. Rousseau.]; * — fort, s. m. qui traite de chimère les articles de foi; faux philosophe sans principe; philosophiste; athée, matérialiste; sceptique par orgueil et par ignorance 7; ses opinions, son système, son caractère, sa conduite, ses mœurs, (c'est un — fort). * -rit-f-. C. * — systématique, art de réduire les principes d'une science à un petit nombre [D'Alembert.]; * (ironiq.) qui s'attache à des erreurs, de faux systèmes 8. * — public, inspiré par l'amour exclusif de la patrie, et guidé par son intérêt; * volonté des citoyens de mettre leurs facultés en commun 9. —. (fig.) en général 10. — de corps, attachement exclusif à la réunion d'hommes de l'état, de la classe, de l'ordre dont on est, à ses principes, ses intérêts, ses vues, ses projets; * égoïsme communal, de corporation, ses effets, sa conduite; * —, invention des idées [Helvétius.]; — ardent, alcohol. — de Mendererus, acétate ammoniacal. — fugitif, mercure. — de nitre, acide nitrique; — de Vénus, acide acétique. — de sel, acide muriatique. — de vin, alcohol, liqueur extraite des substances qui ont subi la fermentation vinense, puissant anti-putride, coagule le sang. — de vitriol, acide sulfurique. — recteur, arôme. B. †—, au propre, vent subtil, souffle. B. inus. (syn.) 1 Les choses sont grandes ou petites, selon que notre esprit les fait ainsi. [Bussy-Rabutin.] 2 Le plus grand des sots est celui qui veut faire de l'esprit. 3 L'esprit sans jugement est dangereux. | L'esprit n'a pas le sens commun. [Mad. Necker.] 4 Reprimez dès l'enfance l'esprit de domination; il fait trop de malheureux. | 5 Le juge doit avoir le livre de la loi à la main, et son esprit dans le cœur. [V. Bacon.] 6 Le bon esprit n'a pas d'ennemi plus dangereux que le bel esprit. [D'Agueseau.] Le bon esprit concilie les hommes; le bel esprit les divise. 7 Notre sexe est si faible que j'ai toujours envie de rire lorsque je vois une femme afficher l'esprit fort. [Madem. Clairon.] | Les esprits forts savent-ils qu'on les appelle ainsi par ironie? [La Bruyère.] 8 L'esprit de corps est essentiellement ennemi de l'esprit public. L'esprit de parti n'est que l'égoïsme décoré d'un beau nom. 9 L'esprit de corps est essentiellement ennemi du bien public; sous les noms de religion, patrie, liberté, il fait le

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pandre une mer de larmes et de sang. 1° *La lettre tue, et l'esprit vivifie.* [L'Évangile.]

Esprité, e, *adj.* qui a de l'esprit. T. V. RR. C. [Chapelle et Bachaumont.] (*trivial, famil., inus.*)

†Espriter, *v. a.* -té, e, *p.* donner de l'esprit. (*pop.*)

†Esquain, *s. m.* planche qui borde l'accastillage.

†Esquiavine, *s. f.* ancien vêtement d'esclave, d'ouvrier; châtiment long et sévère infligé à un cheval pour le dompter.

Esquicher, *v. a.* -ché, e, *p.* éviter de faire la main. | esquiver le coup, | t. de jeu; A. V. (*fig., famil.*) éviter de dire son avis dans une querelle. * (*inus.*) B.

Esquif, *s. m. Scapha.* petit canot, t. de mer. (*Skaphê*, barque. *gr.*)

Esquille, *s. f. Fragmentum.* éclat d'un os fracturé; * éclat de bois. B. (*Schidion*, petit éclat. *gr.*)

Esquiman, *s. m.* t. de mer, quartier-maître. C. C.

†Esquimaux, *s. m. pl.* peuple du nord de l'Amérique. * -mau, *sing.*

Esquinancie, *s. f. Angina.* inflammation violente du gosier (violente — suffocante). * *et* Squi-. B. * Synanchie. (*Agchô*, je serre. *gr.*)

Esquine, *s. f.* t. de manége, rein; * plante. *voy.* Squine. B.

Esquipot, *s. m.* sorte de tirelire des barbiers. * Esquibot. C.

Esquisse, *s. f. Adumbratio.* ébauche; premier crayon d'un ouvrage de peinture, | d'arts; | première ébauche coloriée; premier modèle du sculpteur en terre, etc. (*fig.*) *se dit* des livres, des ouvrages d'esprit (légère —; faire l'—).

Esquisser, *v. a.* -sé, e, *p. Adumbrare.* faire une esquisse; * former de simples traits. [Watelet.]

†Esquive, *s. f.* terre mise sur partie des formes de sucre.

Esquiver, *v. a.* -vé, e, *p. Declinare.* éviter adroitement le coup, le choc, une personne, une affaire, etc.[1]; (s'—), *v. pers.* (*famil.*) fuir adroitement une compagnie, un coup, un embarras, etc. *v. pron.* [1] *Je n'ai jamais cru qu'un gouvernement ait le droit de tromper les hommes pour leur bien,... d'engourdir leur autorité par des pratiques insignifiantes, et d'esquiver ainsi la liberté.* [De Broglie.] *Il vaut beaucoup mieux avouer son tort, que d'esquiver une raison.* [Bossuet.]

Essai, *s. m. Periclitatio.* épreuve faite d'une chose; expérience; (*fig.*) première production (— s de Montaigne, —s de morale, —s sur les arts); premier essai (heureux —; faire l'—, un —); portion, partie qui sert à juger (choisir, envoyer un —, des —s); opération pour juger le métal; coup d'—, premier —; * noviciat; T. * traité, ouvrage non approfondi *ou* terminé. V. || écrit. [1] *Une première édition n'est jamais qu'un* essai. [Voltaire.]

Essaie, *s. f.* racine des Indes pour teindre en écarlate.

Essaim, *s. m. Examen.* volée de jeunes abeilles, séparées des vieilles (gros, petit, nombreux —); (*fig.*) multitude (— de barbares, etc.). * *et* -sain. B.

=Essaimage, *s. m.* action d'essaimer une ruche.

Essaimer, *v. n.* faire, produire un essaim.

Essaler, *v. a.* -lé, e, *p.* t. de salines, enduire la poêle de mûre ghuante.

†Essandoles, *s. f. pl.* petites planches pour couvrir les maisons.

Essanger, *v. a.* -gé, e, *p.* laver le linge sale avant la lessive; * le frapper avec le battoir.

†Essarder, *v. a.* -dé, e, *p.* sécher, nettoyer un linge humide.

Essart, *s. m.* terre défrichée. B.

=Essartage, *s. m.* action d'essarter.

Essarter, *v. a.* -té, e, *p. Exstirpare.* défricher en arrachant les bois, les épines.

†Essaugue, *s. m.* filet qui a une grande bourse au milieu, et deux ailes.

Essayer, *v. a.* et *n.* -yé, e, *p. Tentare.* éprouver (un être) pour en juger[1]; faire l'essai[2], un essai, | l'épreuve | (— l'or, de l'or; — un habit; *fig.* ses forces, le goût du public); (s'—), *v. pers.* (à), s'éprouver (s'— à la course, *fig.* à l'éloquence, etc.); —, *v. n.* tâcher, faire ses efforts (— de marcher, à marcher)[3]; — de, faire l'essai, l'expérience (*essayez* de ce valet, de ce remède); * (s'—), *se dit absolum.* 4. *v. pron.* t. d'arts, être, devoir être essayé; *v. récipr.* faire l'essai l'un de l'autre (*famil.* des lutteurs s'*essaient*). [1] Essayez *de tous les plaisirs, et vous verrez qu'il n'y en a pas de plus durable qu'un travail de choix et de goût.* | [2] *Pour connaître ses forces, il faut les* essayer. [P. Syrus.] [3] *Nous* essayons *de nous faire honneur des défauts dont nous ne voulons pas nous corriger.* [Larochefoucauld.] 4 *Hélas! on passe sa vie à s'*essayer.

Essayerie, *s. f.* lieu où l'on fait l'essai des monnaies. G. C. RR.

Essayeur, *s. m. Explorator.* officier de la monnaie qui fait l'essai des métaux.

Esse, *s. m. Subscus.* morceau, cheville, porte-vis, marteau, etc. de fer, en forme d'S; crochet du fléau de la balance; * calibre pour le fil de fer. B.

Esseau, *s. m. Scandula.* petite hache courbe; ais pour les toits. G. C. C. = *et* Essau.

†Essedaires, *s. m. pl.* gladiateurs montés sur des chars. * -sé-. (*Esseda*, chariot de guerre. *gaul.*)

Esseliers, *s. m. pl.* goussets, t. de charpent. B. * pièce du faux fond d'une cuve; B. *sing.* lien qui joint l'arbalétrier à l'entrait.

Essemer, *v. n.* t. de pêche. B.

Essence, *s. f.* -tia. ce qui constitue la nature d'une chose[1]; ce qui fait qu'elle est ce qu'elle est (— divine; il est de l'—; dans l'—); huile aromatique, très subtile des plantes, obtenue par distillation; * nature, espèce des arbres d'une forêt; * huile essentielle. — d'Orient, couleur des fausses perles, prise de l'âble. || ecéçancé. [1] *Il n'est pas dit que l'*essence *des choses se rapporte à l'homme seul.* | *L'homme possède ses biens en fantaisie (imagination), ses maux en* essence. [Montaigne.] *L'*essence *de l'esprit, c'est la pensée.* [Descartes.] *Les esprits légers s'arrêtent aux superficies, sans pénétrer l'*essence *des choses.*

Essencé, e, *adj.* parfumé d'essence. B. V.

Essencier, *v. a.* -cié, e, *p.* parfumer d'essence. V.

Essencifie, e, *adj.* t. de philos. hermétique. B.

Esséniens, *s. m. pl.* secte de philosophes, espèce de pythagoriciens juifs; * juifs solitaires très-vertueux, t. d'antiq. B.

Essentiel, -le, *adj.* qui appartient à, qui est de l'essence; absolument nécessaire (la raison est —le à l'homme; mal — au contrat); important (service —)[1]; considérable, solide, sur qui l'on peut compter (ami, homme —s). —, *s. m.* le principal[2], | le point, le fait important. | * *f.* -cle. B. * (sel, huile —), tiré des plantes. || ecéçanciélle. [1] *C'est refuser un bienfait du Ciel, qu'éloigner l'occasion qui se présente de rendre un service* essentiel. [Mad. de Staël.] [2] *Dans toute entreprise légitime, l'*essentiel *est de réussir par des moyens honnêtes.*

Essentiellement, *adv. Naturâ.* par son essence (— bon, mauvais; obliger —)[1], en matière importante; solidement. * -tiele-. B. [1] *La pensée, le sentiment, n'appartiennent pas* essentiellement *à la matière. L'égoïsme est* essentiellement *ennemi du bonheur; il défend d'admirer et d'aimer.*

†Esser, *v. a.* -sé, e, *p.* calibrer le fil de fer, = de laiton.

Essera, Sora, *s. f.* pustule écailleuse sur la peau.

†Esseret, *s. m.* très-grosse vrille.

†Esserné, e, *adj.* (papier —), incomplet, tronqué.

Essette. *voy.* Aissette. * -ete; B. outil. B.

Essuelé, e, *adj.* solitaire; abandonné (personne —). (*famil.*, * *inus.*)

Essieu, *s. m. Axis.* | axe, | pièce qui traverse les roues; G. C. V. * 2e vertèbre du cou. * Aissieu.

Essimer, *v. a.* -mé, e, *p.* amaigrir un oiseau pour le rendre moins lourd au vol.

Essivé, e, *adj.* t. de fauconnier. B.

†Essogne, *s. f.* droit double du cens annuel.

Essonier, *s. m.* double orle sur l'écu, dans le sens de la bordure. * -onier. B. (*Zônê*, bande. *gr.*)

Esson, *s. m. Volatus.* vol en montant; action de prendre son vol; (*fig.*) liberté, élévation en commençant (prendre son —, donner l'— ; grand —). = *Jamais les choses de la religion ne doivent prendre leur* essor *au-dessus des lois.* J. M.

Essorant, e, *adj.* t. de blason, qui prend l'essor (oiseau —).

Essorer, *v. a.* exposer à l'air pour sécher *p.* t. de blason, *se dit* du toit d'un émail (s'—), *v. pers.* prendre l'essor *au propre.*

Essoriller, *v. a.* -lé, e, *p. Præcidere.* couper les oreilles d'un chien, les cheveux trop courts. (*famil.*)

†Essorilles, *s. m. pl.* rats-taupes.

Essoucher, *v. a.* -ché, e, *p.* arracher les souches.

=Essoufflement, *s. m.* état d'un être qui est hors d'haleine; son effet; respiration laborieuse.

R souffler, *v. a.* -flé, e, *p.* mettre hors d'haleine. * fl r. a. l. * (s'—), *v. pers. pron.*

=Essoun, *s. m.* source. (*vi.*)

Essourisser, *v. a.* -sé, e, *p.* couper au cheval le cartilage nommé souris. C. V. B.

Essucquer, *v. a.* -qué, e, *p.* tirer le vin de la cuve. C. G. V. * -suq-. B.

Essui, *s. m.* place, local pour *essuyer* la vaisselle; * émail terne. B.

Essuie-main, *s. m. Mantilium.* linge pour les mains. * -sui-m-. B.

Essuie-pierre, *s. m.* linge pour essuyer le fusil. C.

Essuyer, *v. a.* -yé, e, *p. Torgere.* ôter la sueur, la poussière, etc.) en frottant; être exposé à (— la pluie, le canon, le feu); endurer, souffrir, subir (— les affronts, les échecs); *se dit des maux en général; a.* (ôter les larmes, consoler[1]. * (s'—), *v. pers. pron.* [1] *Mon fils qui a fait verser des larmes à sa mère a* essuyé....

Est, *s. m. Oriens.* | l'un des quatre points cardinaux; | le levant, l'orient; le vent qui souffle de l'—; *on ajoute ce mot avec le* N. *et le* S., *et on le répète quelquefois, pour désigner les divisions des points cardinaux.* (*Eôs*, je suis. *gr.*)

=Estables, *s. f. pl.* soldats qui gardent les chevaux. (*vi.*)

Estacade, *s. f.* digue de pieux, de madriers, de chaînes pour fermer un port, barrer le cours dans l'eau, pour en détourner le courant, ou en défendre l'entrée. (*Stakite, teutons.*)

Estaches, *s. m. pl.* poteaux sous un pont.

†Estanou, *s. m.* scie à deux lames parallèles, dents de peigne. * Etadou. AI.

Estape, *s. f.* V. * droit des gardes-étapes, de jeu.

Estapette, *s. f.* courrier d'une poste. Estafete. B.

Estapvier, *s. m. Stipator.* valet de pied; à manteau, en Italie; grand laquais, mauvais lieu. AL. * -afi-. B.

Estapilade, *s. f. Scissura.* taillade (balafre, coupure avec un instrument tout au visage (faire une grande —).

Estapilader, *v. a.* -dé, e, *p.* faire une estafilade (— le visage, la face). (*pop.*)

†Estapillier-pierrier, *s. m.* (*vi.*)

Estains, *s. m. pl.* B. * pièces qui garnissent le derrière d'un vaisseau. B.

Estame, *s. f.* laine tricotée avec deux fils.

†Estamene, *s. f.* petite estame. B.

Estamet, *s. m.* petite étoffe de laine.

Estaminet, *s. m.* tabagie; assemblée de fumeurs; son local. || esseli-.

Estaminois, *s. m.* sis de vitrier pour la dure. G. C. = *et* étamoi.

Estampe, *s. f. Imago.* image imprimée, planche gravée (belle — nette). * pour estamper; * mastic au fond d'une [illegible] *voy.* Planche. (*syn.*)

Estamper, *v. a.* -pé, e, *p. Exsculpere.* imprimer d'une matière dure et gravée, creuser; * t. de raffineur, mastiquer le fond, former; t. de chapelier, passer les plis au fer; de maréchal, percer les trous d'un fer à cheval; de fév., former le cuilleron avec l'estampoir. *v. pron.*

†Estampeur, *s. m.* pilon de bois pour le sucre de raffin. || esséta-. = celui qui estampe.

Estampille, *s. f.* sorte de timbre qui tient la signature, | *ou* qui la remplace, etc.; * outil, burcau, commis pour cela.

Αρχαία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Estampiller, *v. a.* -lé, e, *p.* marquer avec une ampille.

Estampoir, *s. m.* outil de facteur d'orgues servant loger les lames des anches.

Estampure, *s. f.* trou des fers du cheval.

Estan, *s. m.* bois à tige droite, sur pied; arbre en t. d'eaux et forêts.

Estanc, *adj. m.* (navire —), bien clos. *c. c. v.*

Estanche, *s. f.* piliers le long des hiloires. *c. v. rr.*

Estanques, *s. m. pl. -tanquarii.* tenailles de mon- jeur. * -gues.

Estanquet, *s. m.* attache d'un filet.

Estape, *s. f.* pièce de bois qui fixe les pieds du ier à fabriquer la soie.

Estateur, *s. m.* qui fait abandon de ses biens à ses anciers. *c. v.* = (*vi.*)

Estavillon, *s. m.* cuir disposé pour faire un gant.

Estellaire, *adj. m.* (cerf —), apprivoisé.

Estemenaire, *s. f.* pièce aux bouts des madriers; mer. * Estémenaire. *at.*

Estène, *s. m.* lit des Orientaux en nattes de pailles.

Ester, *v. n.* agir, comparaître en justice (— en ment, plaider en son nom; — à droit, compa- en justice). *a. g. c. v. rr.*

Estere, *s. f.* natte de jonc. * -ère. *a. g. c. v. co.* = *ut ci-dessus.*

Esterlet, *s. m.* oiseau aquatique d'Afrique.

Esterlin, *s. m.* poids de 18 grains $\frac{1}{2}$; 20e de l'once, du marc.

Estermin, *s. m.* tramail pour pêcher dans la Gironde.

Estey port; petit port; rade.

Esthétique, *s. f.* science des sensations; théorie des fondé des beautés d'un ouvrage d'esprit; science sentiment. * *adj.* 2 *g.* (énergie —). [Beauzée.] *

Esthète, *s. m.* (*Aisthêsis*, sentiment. *gr.*)

Esthi, *s. m.* livre canonique contenant l'histoire [illegible]-mastre, caché. *hébr.*)

Esthio-, *gr.*)

Estiage, *adj. voy.* Estio-. corrosif. (*Esthiô*, je

Estier, *v. a.* (*vi.*) ôter, v. = éviter.

Estibot, *s. m. voy.* Étibot, billot.

Estiers, *s. m. pl.* triangles qui retiennent les ro-

Estier, *s. m.* conduit de communication des lacs, marais aux rivières ou à la mer.

Estiers, *s. f.* métier à drap, = à Amiens.

Estimable, *adj.* 2 *g. Æstimabilis.* (homme, vertu, qui mérite l'estime, la considération. [Il est estimable *que le bon sens et la vertu.* [Fé- La vanité fait *que l'on aime mieux paraître à* [illegible] *aux yeux des autres, qu'*estimable *aux* [illegible].]

Estimateur, *s. m. Æstimator.* | qui donne un juste [illegible] de..., | qui prise une chose, détermine sa [illegible] — équitable du mérite) [1]; * qui sait ap- [illegible] (Rousy-Rabutin.) [1] *La douleur est toujours* [illegible] *estimateur.* [Max. lat.]

Estimatif, -ive, *adj.* (acte, procès-verbal, devis [illegible] estimation d'ouvrages. *c. v. rr.*

Estimation, *s. f. Æstimatio.* | jugement de la va- [illegible] de..., | prisée; évaluation, t. de prat.

Estime, *s. f.* faculté de l'ame pour juger. *n.* — *f. sans pl. Existimatio.* cas, état que [illegible] d'un être, d'une personne, de son mé- [illegible] de la vertu); opinion favorable (haute, grande [illegible] un être); avoir, sentir, concevoir, prendre de [illegible] — avec intérieur du mérite d'un être. [illegible] [1] *Celui qui ne désire pas l'*estime *de* [illegible] *contemporains en est indigne.* [Le gr. Frédéric.] [illegible] *que les talents font naître fortifie la haine* [illegible]. [De Lingré.] *L'*estime *de soi-même est une* [illegible] *conditions du bonheur.*... *L'*estime *de* [illegible] *contemporains est plus réelle que l'admiration de la* [illegible].

Estimer, *v. a.* -mé, e, *p. Æstimare.* faire cas de [illegible] [1]; priser, déterminer, fixer la valeur [illegible] des biens, un diamant, des marchandises; [illegible] perte, et son indemnité, etc.); et *n.* présu- [illegible] croire, penser que (j'*estime* que cela est, doit [illegible]). (—) *v. pers.* [2] *v. réciprq.* s'— mutuelle-

ment [3]; *v. pron.* être, devoir être, pouvoir être estimé, t. d'arts, ou *épist.* 4. (*Ektimaô. gr.*) [1] *S'il est doux de vivre avec des personnes que l'on aime et que l'on estime, il est pénible de vivre avec celles que l'on aime sans pouvoir les estimer. Les sots admirent tout dans un auteur* estimé. [Voltaire.] [2] Estime-*toi si tu veux être* estimé. [Gracian.] [3] *Il importe plus aux nouveaux époux de s'*estimer *que de s'aimer. L'amour de soi est un sentiment; l'amour propre, une opinion; l'un fait que l'on s'aime, l'autre qu'on s'*estime. [4] *Combien de personnes et de choses n'*estimons-*nous pas faute d'attention, qui ne peuvent trop s'*estimer!

Estiomène, *adj.* 2 *g. Estiomenus.* (ulcère —), qui ronge. * —, *adj.* (membre —), gangrené. —, *s. m.* feu Saint-Antoine. *n.* * -me. *n.* * Esthio-. *v.* (*Estiomenos*, corrosif. *gr.*)

†Estiomène, *adj.* infecté du feu Saint-Antoine.

†Estiomener, *v. a.* couper un membre infecté du feu Saint-Antoine.

†Estire, *s. f.* instrument pour corroyer.

†Estisseures, *s. f. pl.* tringles qui retiennent les roquetins.

Estival, e, *adj. Æstivalis.* de l'été; v. * qui paraît en été (fleur —). *b.* [Gueroult.]

†Estivation, *s. f.* état de la corolle avant son développement.

Estive, *s. f.* contrepoids de galère; *c. v. rr.* donner —, roidir; charger en —, en comprimant fortement. * —, *s. m.* t. * *mieux* Lestive.

†Estiver, *v. n.* demeurer dans un endroit pendant l'été; comprimer fortement l'arrimage. = t. de mer.

Estoc, *s. m. Acies.* longue épée ancienne | pour percer; | pointe d'épée, tronc d'arbre; ligne d'extraction; (*fig., famil.*) | esprit, imagination; * brin d'—; bâton ferré; *c.* outil de faïencier; *n.* * à blanc —, *adv.* rez-terre. ‖ -tôkë.

Estocade, *s. f.* épée ancienne; botte ou coup d'épée; (*fig., famil.*) emprunt fait par un escroc; * (*inus.*) *n.* * requête en vers. [Scarron.]

Estocader, *v. n.* -dé, e, *p.* porter des estocades; (*fig., famil.*) se presser par de vives raisons; disputer vivement. * —, *v. a.* braver; brusquer. *n.*

Estocage, *s. m.* droit seigneurial, *n.* * sur la vente des héritages. = (*vi.*)

†Estoir, *s. m.* Estonière, *s. f.* tramail.

Estomac, *s. m. Stomachus.* partie du corps, | viscère creux, musculeux, en poche, | qui reçoit et digère les aliments (bon, mauvais — débile, fatigué, plein, vide, ruiné) [1]; sa partie extérieure (coup dans l'—). [1] *Un mauvais* estomac *prive de la moitié de la vie. Faute d'aliments, l'esprit, ainsi que l'*estomac, *meurt d'inanition.*

Estomaquer (s'), *v. pers. Stomachari.* (*fam.*) -qué, e, *p.* se scandaliser, s'offenser d'une parole, d'une action d'autrui.

Estomir, *v. a.* -mi, e, *p.* (*vi.*) troubler. v.

Estompe, *s. f.* rouleau de peau | coupé en pointe, | pour estomper. v.

Estomper, *v. a.* -pé, e, *p.* étendre le trait d'un dessin avec l'estompe; dessiner à l'estompe avec des couleurs en poudres ou en pastels. * (s'—), *v. pron.* = Estonière, *s. f.* sorte de tramail.

Estoquiau, *s. m.* anneau d'une cheville de fer de la serrure. *n. o. c.* = horl., cheville en fer.

Estor, *s. m.* (*vi.*) embarras. v. = choc.

Estorée, *s. f.* (*vi.*) flottie. v.

†Estou, *s. m.* table de boucher, à claire-voie.

Estoufade, *s. f.* façon d'accommoder le gibier, *rr.* * dans un vase bien fermé. *n.*

†Estoupin, *s. m.* peloton d'étoupe pour bourrer le canon.

†Esteur, *s. m.* (*vi.*) escarmouche.

Estrac, *adj.* (cheval —), étroit, mince de corps.

Estrade, *s. f. Via.* chemin; ais élevés pour placer un lit; battre l'—, battre la campagne avec de la cavalerie, la reconnaître: battre d'—, cavalier à la découverte. (*Strata via*, route pavée. *lat.*)

†Estradiots, *s. m. pl.* troupes légères en France. (*vi.*) (*Stratiôtês*, soldat. *gr.*)

Estrahale, *s. f.* outil du tourneur. *n.*

Estragon, *s. m. Artemisia dracunculus.* herbe odoriférante, | trisannuelle, à fleur composée, flosculeuse, potagère, très-âcre, très-apéritive, incisive et digestive; excite l'appétit, les règles, la salivation; dissipe les vents; son eau distillée empêche la salivation; se met dans le vinaigre: vinaigre d'—, à l'—. (*Trôgô*, manger. *gr.*)

Estrain, *s. m.* (*vi.*) trame de fil ou de soie. v.

Estramaçon, *s. m.* ancienne épée: coup d'—, du tranchant.

Estramaçonner, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) frapper avec l'estramaçon. * -ner. *n.*

Estrangel, *adj. m.* t. de gramm. syriaque. = *se dit* des caractères primitifs de cette langue.

Estrapade, *s. f.* supplice qui consiste à enlever le patient et à le laisser retomber | sur un bûcher ardent; | sorte de potence pour ce supplice; lieu où elle est; * défense du cheval qui se cabre et rue ensuite; * (donner l'— à l'esprit, le fatiguer. *n. inusité.*) *Voltaire donne l'*estrapade *à Corneille: il l'élève aux nues, puis le fait retomber sur les épines grammaticales.*

Estrapader, *v. a.* -dé, e, *p.* donner l'estrapade.

Estrapasser, *v. a.* -sé, e, *p.* fatiguer, excéder (un cheval) par le travail, au manége. *voy.* Surmener.

Estraper, *v. a.* -pé, e, *p.* (le chaume), scier ce qui en reste après la moisson. *c. c. v.*

Estrapoire, *s. f.* longue faucille pour estraper. *c. c.*

Estrapontin, *s. m. Sedecula.* petit lit. *voy.* Strapontin.

†Estraquelle, *s. f.* pelle à enfourner le verre.

Estrasse, *s. f.* cardasse; bourre de soie, * strasse. *a.*

†Estrelage, *s. m.* t. de gabelle; *rr.* droit du seigneur sur les voitures de sel qui traversent sa terre.

†Estrique, *s. m.* fourneau pour recuire les glaces; outil de verrier pour développer les manchons. * *ou* -gue. ‖ -tikë.

†Estriquer, *v. a.* -qué, e, *p.* bouder les fentes des formes à sucre.

†Estriqueur, *s. m.* crochet de bois pour estriquer.

†Estriqueux, *s. m.* outil pour ôter les bavures de la pipe.

†Estrivières, *s. f. pl.* cordes attachées aux arbalètes des tiserons.

Estrope, *s. f.* t. de mer; *n.* * lignes latérales attachées à une corde, passées au travers de pierres. *n.*

Estropiat, *s. m.* gueux de profession, estropié ou qui feint de l'être. *v. v. v. c.*

Estropier, *v. a.* -pié, e, *p. Mutilare.* Ôter l'usage d'un membre par un coup, une blessure, | une opération mal faite; | mutiler, blesser fortement (— quelqu'un; être *estropié*); * *et* (s'—), *v. pers. v. pron.* —, (*fig., famil.*) faire ou parler mal; ne pas observer les proportions d'une figure; retrancher une partie d'une pensée; défigurer (— un mot, un passage, une pensée; *famil.*) *n.* (*Stropêia*, tordre. *gr.*)

Esturgeon, *s. m. Tursio.* Adame, poisson de mer du genre de l'acipe, cartilagineux, éleuropome.

Esule, *s. f.* plante qui purge la bile et la pituite. *voy.* Tithymale; turbith noir ou bâtard; * petite —, bon hydragogue.

Et, *conj. Ite* les parties du discours (le feu *et* l'eau; vous *et* moi); *ite* les parties d'une période; *termine* un récit (*et* chacun de rire). *Et.* * Et cætera, *s. m.* etc., etc., et autres, et le reste. (*diffi.*)

Éta, *s. m.* (η, ê), 7e lettre de l'alphabet grec.

Etablage, *s. m.* ce que l'on paie pour la place, l'attache d'un cheval, etc. dans une écurie, etc.; louage d'une étable; * *ou* étalage, droit seigneurial sur la vente en étalant. * —, entre-deux des limonières *n.*

Etable, *s. f. Stabulum.* lieu où l'on met les bestiaux; * rembarre prolongée de la quille: s'aborder de franc —, en présentant l'éperon. *v.*

Etabler, *v. a.* -blé, e, *p.* mettre dans une étable.

Etablerie, *s. f. pl.* diverses étables dans un même corps-de-logis. *t. u.*

Etabli, *s. m. Tabulatum.* grosse table d'artisan.

Etablir, *v. a.* -bli, e[2], *p. Stabilire.* rendre stable; fixer (— sa demeure, un poste à... *fig.* sa fortune, ses prétentions); donner un état, | un établissement de commerce, d'arts, *ou* une existence indépendante; | mettre dans un état, | une emploi, | une condition stable, avantageuse (— sa famille, ses enfants); donner commencement à (— une loi, un mot, un usage); déduire; prouver (— une proposition); fonder [2], former, composer (— un tribunal, un corps, une société); créer (— un hôpital, etc.); faire un établissement; régler; nommer, constituer (— un juge); exposer (— un fait) (s'—), *v. pers.* se faire un éta-

blissement; se fixer dans un lieu [3], passer en usage. * *v. pron.* être, devoir, pouvoir être établi. *v. récipr.* *v. pron.* être, devoir, pouvoir être établis *par l'assentiment des peuples, soutenus par leur intérêt, sont puissants comme la nécessité. On a combattu la religion sous le prétexte d'établir la vraie philosophie; on combat celle-ci sous prétexte de rétablir la religion.* [2] *La violence n'a jamais rien établi, que la force, ne fût-ce que celle d'inertie, n'ait pu détruire.* | [3] *Partout où la délation s'établit avec force, il n'y a plus de société.* [Ferrand.]

ÉTABLISSEMENT, *s. m. Constitutio.* action d'établir [1]; son effet, poste, demeure; état, condition avantageuse (procurer, obtenir un bon —); institution; commencement (— de la monarchie, de sa fortune, de sa réputation); exposition (— d'une question); *—s, *pl.* marques pour distinguer les pièces de menuiserie. * *Dieu permit l'établissement des hérésies.*

ÉTABLURE, *s. f.* * *voy.* ÉTRAVE. G. ON ÉTABLE. RR.

ÉTANOIR, *s. m.* outil de faiseurs de peignes pour faire les dents. G. V. * ESTANOIR. AT.

ÉTAGE, *s. m. Conurbatio.* espace entre deux planchers (premier, second — double, triple, quadruple —) [1]: (*fig.*) degré d'élévation; état, condition (sot à triple —; *a. inus.*); *on dit* au premier, au second, etc., étage *sous-entendu* [2]. (*Stegâ*, je couvre. *gr.*) * *La tête des gens de haute stature ressemble à des maisons, dont l'étage le plus haut est le plus mal meublé.* [Bacon.] [2] *Dans les palais d'Italie, les vieux meubles et les tableaux sont au premier* (étage), *les propriétaires au second.*

ÉTAGER, *v. a.* -gé, e; *p.* couper, ranger par étages les cheveux. * (*s'*—), *v. pron. pers.* se placer, être placé par étages.

ÉTAGÈRES, *s. f. pl.* tablettes par étages. * -ères. n.

†ÉTAGNE, *s. f.* femelle du bouquin.

ÉTAGUE, *s. f.* action de hisser les vergues. C. G. V.

ÉTAI, *s. m.* t. de mer, grosse corde. G. DR. V. * (*fig.*) appui. G.

ÉTAIE, *s. f. Fultura*, t. de maçon, bois pour soutenir (mettre une *ou* des —s; soutenir avec des —s). * t. de blason, chevron. * *ou* Étai. *s. m.* V. A.

†ÉTAIEMENT, *s. m.* plancher pour soutenir les voûtes ou plafond.

ÉTAIM, *s. m.* partie la plus fine de la laine cardée.

ÉTAIN, *s. m. Stannum.* métal blanc, très-fusible. — d'antimoine, sa préparation qui le fait ressembler à l'étain. * — gris, *ou* de glace, bismuth. * —s, *s. m. pl.* pièces de bois qui forment l'ursasse. G. G.

†ÉTAINCONS, *s. m.* fruit des renoncules, des joubarbes, etc.

ÉTAL, *s. m.* Étaux, *pl.* table, boutique de boucher; lieu de leur débit. R.

ÉTALAGE, *s. m. Ostentus.* exposition de marchandises à vendre; marchandises de rebut étalées pour la montre, droit d'étaler, son prix; (*fig., famil.*) ajustement, parure des femmes. * *ou* Échelage, partie du fourneau de forge; marchandises de rebut; * (*fig.*) faire —, faire parade (— d'esprit, d'érudition) [1]. A. * droit pour étaler. [1] *Ne me parlez plus de philosophie; je méprise ce trompeur étalage qui ne consiste qu'en vains discours.* [J.-J. Rousseau.]

†ÉTALAGISTE, *adj.* et *s.* 2 *g.* marchand qui étale = sa marchandise en plein vent.

ÉTALE, *adj.* (mer —), qui ne monte ni ne baisse.

ÉTALER, *v. a.* -lé, e, *p. Exponere*, exposer en vente (des marchandises); étendre, déployer; montrer en détail, (*fig.*) avec ostentation (— du luxe, de la magnificence); *se dit fig.* [1]; faire parade; *fig., épist.* (— son esprit, son érudition, son savoir, son luxe; * — ses raisons, *a. dites* les exposer, les développer); * mouiller, la marée étant contraire, G. lui résister. R. * *s'*—, *v. pers.* (*s'*— sur un sofa; *famil.*, s'étaler par terre, y tomber de son long). (*fig.*) [2] *v. pron.* être, devoir, pouvoir être étalé, V. d'arts, etc. (les métaux, etc. *s'étalent* sur les corps durs à l'aide de fondants, de mordants; le beurre *s'étale* sur le pain). = [1] *Je juge que cet homme a le cœur sec, précisément parce qu'il sent étaler trop de sensibilerie. J. M.* [2] *Le luxe s'étale plutôt par vanité que par jouissance.*

ÉTALEUR, *s. m.* petit marchand qui étale. G. G. C.

ÉTALIER, *s. m.* boucher qui a un étal.

†ÉTALIÈRES, *s. f. pl.* filets circulaires tendus sur des perches.

ÉTALIERS, *s. m. pl.* fascines au bout d'un champ pour empêcher d'y pénétrer; pieux pour étendre les filets; Étalière. *voy. ce mot.*

ÉTALINGUER, Talinguer, *v. a.* -gué, e, *p.* amarrer (les cables) à l'arganeau de l'ancre.

ÉTALON, *s. m.* cheval entier, choisi pour saillir les juments; modèle de poids et de mesures fixé par la loi; * balivcau de l'âge de la dernière coupe; râblière.

ÉTALONNEMENT, *s. m.* action d'étalonner. * -onn-. R., *ou* -onnage. A. V. AL.

ÉTALONNER, *v. a.* -né, e, *p.* marquer (— les poids et mesures conformes à l'étalon); * couvrir une jument; A. V. réduire à la même distance. R. * -oner.

ÉTALONNEUR, *s. m.* officier qui étalonne les poids et mesures. * -onn-. R.

ÉTAMAGE, *s. m.* action d'étamer, | ses effets; | état de ce qui est étamé. G. C.

ÉTAMBOT, *s. m.* pièce de bois qui soutient le gouvernail. G. C. V. *ou* Étambord. R. G. V.

ÉTAMBRAIE, *s. f.* pièce qui affermit le mât. G. V. * ouverture au tillac pour passer le mât au pont; toile poissée autour du mât. R. * -brai. R.

ÉTAMER, *v. a.* -mé, e, *p.* enduire d'étain fondu le cuivre, le fer; * mettre le tain à une glace. (— le fer. V.)

ÉTAMEUR, *s. m.* celui qui étame.

ÉTAMINE, *s. f. Cilicium.* étoffe de laine claire pour passer les poudres, les liqueurs, etc.; bluteau (grosse — fine, grossière); * passoire de métal, etc.; tissu; étoffe de laine mince et peu serrée: R. (*fig., famil.*) passer par l'—, à un examen sévère, par les grands remèdes; par de grandes épreuves. —s, *pl. Stamina.* organe sexuel mâle de la plante, terminé par l'anthère. (*Stamôn*, chaîne de l'étoffe. *gr.*)

†ÉTAMINE, e, *adj.* à étamines (fleur —). [Paw.]

†ÉTAMINEUSE, *adj. f.* (plante —), apétale, qui n'offre que des étamines.

ÉTAMINIER, *s. m.* qui fait, fabrique de l'étamine.

†ÉTAMOIR, *s. m.* plaque sur laquelle le vitrier soude; planche ferrée pour fondre la soudure et la poix-résine; palette recouverte de fer-blanc.

†ÉTAMPE, *s. m.* poinçon pour former la tête du clou d'épingle; pour marquer le fer; outil pour river les boutons. —, *s. f.* butte pour battre la terre à pipes.

ÉTAMPER, *v. a.* -pé, e, *p.* percer de trous un fer de cheval; * t. de mét. former. R. = faire la tête des clous; river un clou; comprimer dans la cuve la terre à pipes. *voy.* Ta-.

ÉTAMPEUR, *s. m.* poinçon pour faire une pipe.

†ÉTAMPOIR, *s. m.* pinces plates de facteur d'orgue.

†ÉTAMPURE, *s. f.* trous du fer de cheval.

ÉTAMURE, *s. f.* étain pour étamer, qui étame.

ÉTANCHEMENT, *s. m. Restinctio.* action d'étancher; ses effets.

ÉTANCHER, *v. a.* -ché, e, *p. Restinguere.* arrêter l'écoulement des liquides, des fluides qui fuient, s'écoulent (— le sang, l'eau); apaiser, satisfaire (— la soif, *fig.* de l'or, etc.) [1]. * t. de mét. R. * (*s'*—), *v. pron.* *Étanche est l'éteignoir de la raison.* [Voltaire.] *Les cloches ne servent pas d'éteignoirs, mais d'airain qui défend de mettre la lumière sous le boisseau.*

ÉTEINDRE, *v. a. Exstinguere.* faire cesser (le feu), l'amortir, le détruire, l'étouffer; (*fig.*) *et au figuré* [1]; amortir (— les couleurs); faire perdre le souvenir, la mémoire, etc.); (*fig.*) faire cesser (— la guerre, etc.); (*fig.*) faire cesser (— la race); (truire (— une race); étancher (— la soif); tempérer (la chaleur); racheter (— un péché); mercure, le rendre mou; les éteindre (*s'*—), *v. pers. au propre.* cesser de brûler, s'éteindre, s'éteint]; * *s'*— de, s'éteindre, s'éteint]; la chandelle

†Étnet, *s. m.* Etnette, Tenette, *s. f.* pince pour arranger le creuset dans le fourneau.

†Étoc, *s. m.* souche morte.

†Étocage, *s. m.* cordage sur les étoquerosses.

Étoffe, *s. f. Pannus.* tissu de coton, laine, fil, soie, fil de métal, écorce, etc., pour les habits, les meubles, etc. (belle, bonne, riche; mauvaise, vilaine — mince, légère, magnifique); matière d'un ouvrage manufacturé; (*fig., famil.*) mérite, condition; naissance (petite, basse, mince —. a. o. *peu usité, famil.*); * nature, talent, qualités, dispositions heureuses, bon fonds (*au fig.*); capacité, intelligence (il y a, il n'y a pas d'— dans cet enfant, *famil.*)[1]; —, composition d'étain; acier commun; bois d'un train. *—s, *pl.* tous les accessoires nécessaires pour employer les presses, les caractères, tels que blanchets, etc.; ce qu'ils coûtent; somme pour en indemniser. n. (donner dans l'—, dépenser en habits, meubles et tapisseries. a. *inus.*) * Étoffe. n. [1] *Un sot n'a pas assez d'*étoffe *pour être bon.* [Larochefoucauld.] *Une* étoffe *mince (prop. et fig.) montre bientôt la corde. | Perdre le temps, c'est user l'*étoffe *de la vie.* „ *Des sentiments profonds, une imagination inflammatoire, n'ont jamais été l'*étoffe *de la médiocrité.* [L. Morgan.]

Étoffé, e, *adj.* (homme —), à son aise, bien vêtu, (carrosse) bien garni; (maison) bien garnie, riche; * (*fig., famil.*) orné, rempli de beautés (style —). n. * Etoffé. n.

Étoffer, *v. a.* -fé, e, *p. Intertexere.* mettre de l'étoffe, de la matière suffisamment et de qualité convenable (— un chapeau); garnir d'étoffe, de tout ce qui est nécessaire pour la commodité, l'usage et l'ornement (— un carrosse; un fauteuil); * donner l'épaisseur, les qualités convenables. — la crème, l'épaissir. v. * -ofer. n. * (s'—), *v. pers.*

†Étoffure, *s. f.* soudure en étain, très-solide.

Étoile, *s. f. Stella.* astre; corps lumineux la nuit par lui-même, et fixe. *voy.* Planete. (belle, petite — brillante, nébuleuse(; sa figure; (*fig.*) son influence prétendue; fortune (son — pâlit; — favorable, heureuse —); — tombante *ou* qui file; | corps qui, se mouvant avec une vitesse prodigieuse, apparaît un instant au firmament qu'il traverse en un clin-d'œil; | météore nocturne; | pièce d'artifice; | signe, astérisque (*); centre de plusieurs allées, *ou* routes dans un bois, une forêt; | marque blanche sur le front du cheval; | fort à angles saillants; fêlure étoilée (d'une bouteille). * — du berger, phosphore. — du matin, — du soir, Vesper, Hesper, Vénus vue le matin *ou* le soir. — flamboyante, comète. — de mer *ou* Astérie, zoophite échinoderme, en étoile, avec la bouche au centre. (*Stellâ*, j'orne. *gr.*)

Étoilé, *s. m.* sorte de bandage. o. * Héron de la Caroline. v.

Étoilé, e, *adj. Stellatus.* semé d'étoiles, en forme d'étoile; (bouteille —), fêlée en étoile. *-lée, *s. f.* tulipe violette et blanche. —s, *pl.* rubinacées, plantes. o.

Étoiler (s'), *v. pers.* -lé, e, *p.* se fêler en étoile; * t. de monnaie, s'ouvrir par les rames.

Étole, *s. f. Stola.* longue bande d'étoffe terminée par deux larges pentes ornées de croix; ornement de prêtre sur le col, qui pend par-devant. (*Stolé*, robe de femme. *gr.*)

Étonnamment, *adv.* (*famil.*) d'une manière étonnante (grandir —). a. o. c. v. * -onam-. n.

Étonnant, e, *adj. Mirabilis.* qui étonne, qui surprend (nouvelle, savoir, fait, prodige —); (homme —), extraordinaire même en mal. * -ona-. n.

Étonnement, *s. m. Admiratio.* | forte impression; | surprise causée par une chose inattendue (grand —; causer, donner, avoir de l'—; être, jeter dans l'—; frapper, saisir d'—; revenir de son —); admiration; | commotion intestine; | * excès d'admiration [Descartes.]; (*fig.*) ébranlement (du cerveau); secousse. * -one-. n. (*syn.*)

Étonner, *v. a. Obstupefacere.* causer de l'étonnement; * surprendre par une action inopinée (— beaucoup)[1]; (*fig.*) faire trembler, ébranler par commotion; (s'—), *v. pers.* [2] être étonné, surpris, | touché; | trouver étrange. * s'— (de *et* que; je m'*étonne* de vous voir, *usit.* que vous osiez [Voltaire.]); *mieux* (de ce que vous osez; s'— si... *famil.* je m'*étonne* s'il veut bien, s'il vient); * s'—, *v. récipr.*, *epistol.*[3]; *v. pron.* être étonné. * *v. pers.* 4, *vêt.* -né, e, *p.* et *adj.* (voûte, maison, cerveau —), ébranlé. * -oner. n. * fêler, t. de lapidaire. *v.* [1] *Quand on connaît les hommes, rien n'*étonne *plus de leur part. La mort, quoique commune, nous* étonne *toujours.* | [2] *On ne devrait s'*étonner *que de s'*étonner *encore.* [Larochefoucauld.] *L'étude de la nature apprend à ne s'*étonner *de rien.* [3] *Souvent les fripons et les méchants s'*étonnent *les uns des autres.* | [4] *Heureux celui qui ne s'*étonne *pas de sa vertu!* [De Boufflers.]

†Étopée, *s. f.* peinture des mœurs, du caractère. Ethologie.

†Étoqueresse, *s. f.* longue carde pour le drap; —s, *pl.* cordes de 8 pouces et demi de long.

†Étoquetteau, -quiau -quereau, *s. m.* cheville pour arrêter, fixer. *voy.* Écouteau.

Étou, *s. m.* table de boucher. o. * Éton. v.

Étouffade, *s. f.* sorte de sauce. o. de gibier cuit à petit feu. v. -ufa-. n.

Étouffant, e, *adj.* qui fait que l'on étouffe, que l'on respire mal (chaleur —e); qui est étouffé (homme —). * -ufa-. n.

Étouffement, *s. m. Suffocatio.* difficulté de respirer; sorte de suffocation (grand —; causer l'—; de l'—); * -ufe-. n.

Étouffer, *v. a. Præfocare.* suffoquer, ôter la respiration; tuer en suffoquant; (*fig.*) supprimer, cacher, dompter (— la douleur, les sentiments[1], les passions, les désirs, les opinions, les préjugés, les erreurs, la vérité, les remords, la voix de la conscience, etc. * *se dit fig.* des êtres que l'on personnifie); — une affaire, une querelle, empêcher qu'elles n'éclatent; dissiper; détruire[2]; faire cesser (— une révolte, etc.); | empêcher les suites (d'un crime, etc.); | *v. n.* respirer avec peine (— de chaud; — de rire, rire à perdre la respiration)[3]. -fé, e, *p.* arbre —, que de plus grands empêchent de se développer. * s'—, *v. pers. pron.* être, pouvoir être étouffé; *v. récipr.* [4], *épist.* * -ufer. n. (*syn.*) [1] *L'or anime l'esprit,* étouffe *le cœur. L'éducation doit s'efforcer d'empêcher que l'affection naturelle à l'homme pour son semblable ne soit* étouffée *par son égoïsme. L'arrogance du malheureux* étouffe *la pitié.* | [2] *Le désir d'être heureux étant le seul invincible,* étouffe *tous les autres.* [Mad. de Staël.] *L'orgueil, en gonflant trop le cœur, l'*étouffe. [3] *L'ambitieux* étouffé *dans les étroites limites du monde.* [Juvénal.] [4] *On s'*étouffe *en entrant au spectacle du monde, et l'on bâille en sortant.*

Étouffeur, *s. m.* serpent. *voy.* Giboya, Boa, Géant.

Étouffoir, *s. m.* ustensile pour étouffer le charbon; * petite soupape, drap pour tempérer les sons dans le clavier du piano. n. * -ufoir. n.

Étoupade, *s. f.* quantité d'étoupes. n.

Étoupade, *s. m.* le reste de l'étoffe du chapeau fabriqué. o.

Étoupe, *s. f. Stupa.* rebut de filasse, de chanvre, de lin, etc.; (*fig., famil.*) mettre le feu aux —s, exciter les esprits; | allumer les passions.

Étouper, *v. a.* -pé, e, *p. Stupare.* boucher avec des étoupes; presser avec des tampons; fortifier, garnir d'étoupes; faire prendre la dorure sur la colle, et enlever les déchets; fortifier les faibles d'un chapeau. n.

Étoupérie, *s. f.* toile d'étoupe. o. c.

Étoupière, *s. f.* celle qui met les cordes en étoupes. o. * -ere. n. -eres. *pl.* c.

Étoupille, *s. f.* mèche imbibée d'eau-de-vie, roulée dans la poudre. g. c. || -pée.

Étoupiller, *v. a.* -lé, e, *p.* garnir les artifices d'étoupille. o. c.

Étoupin, *s. m.* t. de mer, peloton de fil de carret pour bourrer le canon. o. c. v.

Étourdeau, *s. m.* jeune chapon. v.

Étourderie, *s. f. Temeritas.* action [1], | caractère, parole de l'étourdi (grande —; légère —; faire une —; par —)[2]; | habitude de faire des étourderies. [1] *Les bons cœurs doivent se garder des* étourderies *sentimentales.* [2] *L'*étourderie *légère, insouciante, couvre de son voile les abîmes qui l'environnent.*

Étourdi, e, *adj.* et *s. Inconsultus.* | imprudent; précipité; qui agit inconsidérément[1] (jeune —; femme —e; grand, franc, petit —, agir en —). [1] *L'espérance est une* étourdie *qui a plus d'imagination que de jugement.* | *Les* étourdis *sont sujets à chagrin à tout ce qui les entoure.* [Mad. de

Étourdiment, *adv. Inconsiderate.* par étourderie, sans examen, sans conseil; | sans réflexion; | sans l'étourdi. c. à l'étourdie, à la manière d'un inconsidérément (agir, aller —). al. s. n.

Étourdir, *v. a.* -di, e, *p. Stupefacere.* rendre le cerveau de l'ébranlement qui en trouble pend les fonctions. — les oreilles, importuner par un excès de paroles; —, (*fig.*) [illegible] ser de l'étonnement, de l'embarras; | [illegible] par le bruit; cuire à demi; calmer, [illegible] leur (physique *ou* morale), l'endormir; [illegible] de réfléchir à, sur[1]; | (— la grosse faim, en mangeant avant le repas; * viande — e, cuite. *a. famil., peu usité.*) (s'—), *v. pers.* couper, s'entêter. *a. o. (peu usit.)* s'empêcher à (s'— sur son propre danger, sur [illegible] se distraire d'un mal (s'— sur sa perte, [illegible] *v. récipr.* [1] *L'ivresse des plaisirs comme nous* étourdit *sur notre triste condition.*

Étourdisse, *s. f.* stupeur. v. (*vi.*)

Étourdissant, e, *adj.* qui étourdit (bruit).

Étourdissement, *s. m. Stupor.* [illegible] cerveau causé par ce qui étourdit; [illegible] trouble d'esprit causé par un malheur, [illegible] nouvelle. [1] *La vie de la plupart des hommes, qu'on* étourdissement; *ils tournent, s'*[illegible] *tombent pour toujours.*

Étourneau, *s. m. Sturnus. ou* Sansonnet, [illegible] nuirâtre, tachueté, passereau commun [illegible] val gris-jaunâtre; | (*fig., famil.*) jeune [illegible] *Éloignez les* étourneaux *de vos vigne[illegible] semblées politiques.* [Pythagore.]

Étouteau, *s. m.* cheville attachée [illegible] pendule, pour la sonnerie. o. a. rep. [illegible]

†Étrahables, *s. f. pl.* étourderies et [illegible]

Étrange, *adj.* e g. qui n'est pas [illegible] lon l'usage commun (humeur, façon, vie, * | personne —[1]; | facon, manière, [illegible] gère. s. *inus.*); (terres, nation —), [illegible] vi.) éloigné, lointain, de dehors (pers[illegible] [illegible] a d'étranges pères, dont toute la vie [illegible] qu'à préparer à leurs enfants des [illegible] de leur mort. [La Bruyère.] *Choses [illegible] rabaisse et condamne à tout ce qui [illegible] la superstition, la servitude féodale.*

Étrangement, *adv. Mirificè.* d'une manière contre l'ordre et l'usage commun; excessivement (— traité, maltraité).

Étranger, -ère, *adj.* et *s. Advena.* autre nation[1] (coutume, loi, langue, prince, modes, affaires, pays —); [illegible] trée (plante, oiseau, production —); [illegible] pays, de la famille, de la compagnie, de la communauté, de la commune (ne ser, surveiller, aimer, haïr les —s); [illegible] rapport à, etc.; | qui n'entre pas dans [illegible] point à (un complot, une entreprise, une intrigue); qui n'a aucune notion, [illegible] aucune teinture, aucune expérience [illegible] art, une science, un fait, etc.; | *s. m.* [illegible] pays, les peuples —s (commerce dans [illegible] l'—)[2]; *adj.* contre la nature (d'une chose [illegible] de l'animal; corps — dans une plaie, [illegible] stance, etc.); —, qui n'est pas [illegible] beauté —)[3]; * *f.* -gère. [1] *Notre patrie [illegible] pays* étranger *quand nous trouvons [illegible] changé par la mode et par l'opinion [illegible] beaucoup mieux sa langue quand on [illegible] son application entre elle et des [illegible] [Voltaire.]

Étranger, *v. a.* -gé, e, *p.* éloigner, [illegible] écarter, empêcher, désaccoutumer [illegible] *v. pers.* s'éloigner pour ne pas revenir. [illegible]

†Étrangeté, *s. f.* caractère étrange. [illegible] Morellet.], * de ce qui est changé. [illegible] zarrerie. v.

†Étrangle-chien, *s. m.* aspirale, [illegible]

Étranglement, *s. m. Strangulatio.* excessif; | obstacle dans les canaux [illegible] fluide; | filet délié du cercle[illegible] réunit les articulations. n.

Étrangler, *v. a. Strangulare.* faire perdre la respiration ou la vie en serrant ou en bouchant le gosier[1]; [illegible] serrer trop (— une chambre, une pensée, une dispute, une discussion [Lamotte.]; ne pas [illegible] l'étourdi. c. à l'étourdie, à la manière d'un [illegible] inconsidérément (agir, aller —). al. s. n.

Étourdir, *v. a.* -di, e, *p. Stupefacere.* [illegible] le cerveau de l'ébranlement qui en trouble pend les fonctions. — les oreilles, importuner par un excès de paroles; —, (*fig.*) [illegible] ser de l'étonnement, de l'embarras; | rompre par le bruit; cuire à demi; calmer, [illegible] leur (physique *ou* morale), l'endormir; [illegible] de réfléchir à, sur[1]; | (— la grosse faim, en mangeant avant le repas; * viande — e, cuite. *a. famil., peu usité.*) (s'—), *v. pers.* couper, s'entêter. *a. o. (peu usit.)* s'empêcher à (s'— sur son propre danger, sur [illegible] se distraire d'un mal (s'— sur sa perte, [illegible] *v. récipr.* [1] *L'ivresse des plaisirs comme nous* étourdit *sur notre triste condition.*

Étourdisse, *s. f.* stupeur. v. (*vi.*)

Étourdissant, e, *adj.* qui étourdit (bruit).

Étourdissement, *s. m. Stupor.* [illegible] cerveau causé par ce qui étourdit; [illegible] trouble d'esprit causé par un malheur, [illegible] nouvelle. [1] *La vie de la plupart des hommes, qu'on* étourdissement; *ils tournent, s'*[illegible] *tombent pour toujours.*

Étourneau, *s. m. Sturnus. ou* Sansonnet, [illegible] nuirâtre, tachueté, passereau commun [illegible] val gris-jaunâtre; | (*fig., famil.*) jeune [illegible] *Éloignez les* étourneaux *de vos vigne[illegible] semblées politiques.* [Pythagore.]

Étouteau, *s. m.* cheville attachée [illegible] pendule, pour la sonnerie. o. a. rep. [illegible]

†Étrahables, *s. f. pl.* étourderies et [illegible]

Étrange, *adj.* e g. qui n'est pas [illegible] lon l'usage commun (humeur, façon, vie, * | personne —[1]; | facon, manière, [illegible] gère. s. *inus.*); (terres, nation —), [illegible] vi.) éloigné, lointain, de dehors (pers[illegible] [illegible] a d'étranges pères, dont toute la vie [illegible] qu'à préparer à leurs enfants des [illegible] de leur mort. [La Bruyère.] *Choses [illegible] rabaisse et condamne à tout ce qui [illegible] la superstition, la servitude féodale.*

Étrangement, *adv. Mirificè.* d'une manière contre l'ordre et l'usage commun; excessivement (— traité, maltraité).

Étranger, -ère, *adj.* et *s. Advena.* autre nation[1] (coutume, loi, langue, prince, modes, affaires, pays —); [illegible] trée (plante, oiseau, production —); [illegible] pays, de la famille, de la compagnie, de la communauté, de la commune (ne ser, surveiller, aimer, haïr les —s); [illegible] rapport à, etc.; | qui n'entre pas dans [illegible] point à (un complot, une entreprise, une intrigue); qui n'a aucune notion, [illegible] aucune teinture, aucune expérience [illegible] art, une science, un fait, etc.; | *s. m.* [illegible] pays, les peuples —s (commerce dans [illegible] l'—)[2]; *adj.* contre la nature (d'une chose [illegible] de l'animal; corps — dans une plaie, [illegible] stance, etc.); —, qui n'est pas [illegible] beauté —)[3]; * *f.* -gère. [1] *Notre patrie [illegible] pays* étranger *quand nous trouvons [illegible] changé par la mode et par l'opinion [illegible] beaucoup mieux sa langue quand on [illegible] son application entre elle et des [illegible] [Voltaire.]

Étrangler, *v. a. Strangulare.* faire perdre la respiration ou la vie en serrant ou en bouchant le gosier[1]; [illegible] serrer trop (— une chambre, une pensée, une dispute, une discussion [Lamotte.]; ne pas [illegible] l'étranglée, | la largeur, les dimensions | nécessaires à la hâte (— une affaire, une place, une rue; *fam.*); [illegible] *p.* (habit, corridor, parterre —), étroit, [illegible] en avalant trop vite *ou* mal, en se serrant le [illegible] (Straggena, je tors. *gr.*) [1] *Les animaux [illegible] s'il avait étranglé.*

Étranglon, *s. f.* faux pli du drap par le foulage.

Étranglon, *s. m.* esquinancie des chevaux: [illegible] *f.* petite lancette pour couper le chaume.

Étrangler, *v. a.* -pé, e, *p.* couper le chaume avec [illegible]

Étrangler, *s. f.* largeur du bordage. t. de mer. n. o. c. v.

Étrangler, *v. a.* -qué, e, *p.* suivre sur la neige les [illegible] jusqu'à son gîte.

Étrangler, *s. f.* bourre de soie. o. c. *voy.*

Étrangler, *s. m.* habillure *ou* Etable, *s. f.* pièce courbe qui [illegible] la poupe d'un navire.

Étrangler, *s. m.* Exs. ce qui est [illegible] [1]; | chose existante; ce [illegible] peut être | *en général*; | chose, per[illegible] existence; —s, pl. local, | degrés, corri[illegible] chambres, etc. d'une maison. *voy.* Bien[illegible] *Être des êtres de m'avoir fait jouir [illegible] de la nature.* [Épictète.] *Le méchant [illegible] une âme faible, un esprit faux et petit, [illegible] fond.* [d'Artaize.] * *Il ne peut exister un [illegible] semblant pour en créer d'autres destinés uni[illegible] à souffrir.*

Étrangler, *substant. Esse.* | exister, subsister; | [illegible] telle manière, avec telles *ou* telles [illegible] absol. durer; | appartenir; | venir [illegible] faire partie de; | entrer en part, en [illegible] (— d'un avis); aller; se trouver en un [illegible] auprès de quelqu'un, faire ce qu'il [illegible] appliquer l'attribut (Dieu *est* immense); [illegible] est homme bon); l'épithète (l'herbe *est* [illegible] (il *est* midi); la durée (il *est* [illegible] (il *est* artiste, artisan)[1]; la situation, la condition (il *est* noble)[2]; l'origine, la nature, la substance, la comparaison, l'effet, le but, la propriété, la partie, la partie, la destination, l'[illegible] mobile, le motif, le sentiment, l'opinion, le naturel, le caractère[3], les qualités, les défauts; sert à l'interrogation, l'indication, la proposition, la négation, l'affirmation. * *s. m.* l'—, la réalité, l'existence [illegible] (*syn., diffic.*) [1] *C'est assez que [illegible] ne soit pas, c'est renoncer à tout [illegible] que l'hypocrisie est à la vertu.* [Palissot.] [2] *Le fanatisme est [illegible] une âme forte de mépriser plus la mort [illegible] la vie.* [Quinte-Curce.]

Étrangler, *v. pron. récipr.* [1] *L'entrée [illegible] ci, et [illegible] Coarctare.* rendre plus [illegible] cacher un cheval sur un terrain plus étroit; [illegible] devenir plus étroit[2]; se resserrer sur [illegible] du cheval. *v. pron. récipr.* [1] *L'entrée [illegible] comme la vaste et vitante embouchure d'un [illegible] qui va en se rétrécissant, il s'étrécit, s'embar[illegible] s'enfle[illegible] * *se termine à une source in[illegible]*

Étrangler, *s. m. Contractio.* action de rendre [illegible] ses effets; | état de ce qui est étréci.

Étrangler, *s. f.* état de ce qui est étréci.

†Étrangler, *s. f.* outil de menuisier pour ser[illegible] [illegible] *pl.* outil de menuisier pour ser[illegible] [illegible] ouvroirs de bois percés de trous et joints [illegible] servant de sergent.

Étrangler, *s. m.* litière des chevaux. t. v. o.

Étrangler, *v. a.* -trent, e, *p. Stringere.* serrer for[illegible] [illegible] (*fig.*) serrer (— les liens de l'amitié, les embrassons tout, *mais nous n'*étreignons *que du vent.* [Montaigne.] *Qui trop embrasse, mal* étreint. [Prov.]

Étreinte, *s. f. Adstrictio.* serrement[1]; action d'étreindre; ses effets. [1] *L'homme, en société, n'est qu'un esclave qui ne peut disputer que sur la pesanteur et l'*étreinte *de ses fers.*

Étrenne, *s. f. Strena.* présent au commencement de l'année (belles, bonnes —s; donner, recevoir des —); (*fig., famil.*) premier débit *ou* premier usage; première recette.

Étrenner, *v. a.* -né, e, *p.* et *adj.* donner des étrennes; acheter, faire usage le premier (j'ai *étrenné* ce carrosse, ce marchand); *v. n.* recevoir le premier argent de la vente du jour. * (s'—), *v. récipr.*

†Étreper, *v. a.* extirper, arracher. (*vi.*)

Étresillon, *s. m.* appui, arc-boutant, étai; * bois en travers; goberge. || -zion.

Étrésillonner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre des étrésillons; * soutenir avec des dosses. n. * -onn-. n.

Étresse, *s. f.* n. union de deux feuilles de papier collées; papier gris collé. n.

Étrier, *s. m. Stapes.* anneau qui pend à la selle et sert d'appui aux pieds (— long, court); | assiette dans la caisse du tambour de l'oreille, | fer qui unit, fortifie les pièces de bois; bandage pour la saignée du pied = (*prov.*) vin de l'—, bu en montant à cheval; pied à l'—, disposition à partir[1], (*fig., famil.*) à faire fortune, à s'avancer; à franc —, à cheval de poste; ferme sur les —s, dans ses opinions, ses résolutions, ses réponses. * — *ou* Jambier, sorte d'étrier du couvreur. n. [1] *Il faut toujours avoir son paquet prêt et le pied à l'*étrier *pour voyager dans l'autre monde.* [Voltaire.]

Étrière, *s. f.* bande qui attache et relève l'étrier. * -ere. n.

†Étrinqué, e, *adj.* (chien —), haut sur ses pattes et fluet comme le lévrier.

Étrille, *s. f. Strigilis.* instrument pour gratter la peau des chevaux; cabaret où l'on paie cher. (*populi.*)

Étrillée, *v. a.* -lé, e, *p. Defricare.* frotter avec l'étrille; (*fig., famil.*) maltraiter, battre (— quelqu'un), le rosser, le faire payer trop cher. || étrié.

Étripper, *v. a.* -pé, e, *p. Exisecare.* ôter les tripes, (*fig., famil.*) aller à crippe cheval, le surmener. *v.* * -iper. n. v. —, mutiler, t. de jard. n.

†Étriquer, *v. a.* rapetisser, rétrécir, t. de litter. [Voltaire.] * -qué, e, *p.* et *adj.* (habit —), sans ampleur, s. v. (*fig.*) ouvrage. * —, écarter les harengs qui se touchent aux aînettes.

Étroit, e, *adj.* chien qui a les jarrets bien formés. s. o. c.

†Étrivier, *v. a.* lutter. [Amyot.]

Étrivière, *s. f. Lorum.* courroie qui porte l'étrier. —s, *pl.* coups de cette courroie (donner les —s; des coups d'—); faute; (*fig.*) mauvais traitement déshonorant (revenir d'un combat, etc., avec les —) [illegible] -ere. n.

Étroit, e, *adj. Angustus.* (chose) qui a peu de largeur; (*fig.*) borné (génie —)[1]; intime (union); rigoureux, sévère, l'*apposé* de relâché; | strict (sens, règle —). (à l'—), *adv. Angustè.* étroitement; dans un espace étroit; à la rigueur; sans les douceurs de la vie. * à l'—. c. (*Strictus. lat.*) (*syn.*) [1] *Dire que l'économie ne convient qu'aux têtes étroites, c'est oublier que la nature, avec les plus petits moyens, produit les plus grands effets.* | *Un zèle* étroit *et dur perd des ames qu'aurait gagnées une piété douce et politique.* [Lemontey.]

Étroitement, *adv. Arctè.* dans un espace étroit; à l'étroit. — uni, extrêmement (uni)[1]; (*fig.*) à la rigueur; expressément, sur toutes choses; défendre, enjoindre —); * *mieux* strictement. [1] *Il ne se forme jamais de partis dangereux chez une nation, lorsque ses chefs se tiennent* étroitement *unis à elle.*

Étroitesse, *s. f.* qualité d'une chose étroite; n. t. de chirurgie. * (*fig.*) [1] *Le despotisme d'opinion annonce l'*étroitesse *de l'esprit.*

Étron, *s. m.* (*populi., à éviter.*) matière fécale solide.

Étronçonner, *v. a.* -né, e, *p.* (un arbre), en couper la tête, | n'y laisser que le tronc. | * -oner. n. -sonner. o.

Étroper, *v. a.* -pé, e, *p. Exisecare.* ôter les tripes, (*fig., famil.*) aller à crippe cheval, le surmener. *v.* * -iper. n. v. —, mutiler, t. de jard. n.

†Étriquer, *v. a.* rapetisser, rétrécir, t. de litter. [Voltaire.] * -qué, e, *p.* et *adj.* (habit —), sans ampleur, s. v. (*fig.*) ouvrage. * —, écarter les harengs qui se touchent aux aînettes.

Étroit, e, *adj.* chien qui a les jarrets bien formés. s. o. c.

†Étrivier, *v. a.* lutter. [Amyot.]

Étrivière, *s. f. Lorum.* courroie qui porte l'étrier. —s, *pl.* coups de cette courroie (donner les —s; des coups d'—); faute; (*fig.*) mauvais traitement déshonorant (revenir d'un combat, etc., avec les —) [illegible] -ere. n.

Étroit, e, *adj. Angustus.* (chose) qui a peu de largeur; (*fig.*) borné (génie —)[1]; intime (union); rigoureux, sévère, l'*apposé* de relâché; | strict (sens, règle —). (à l'—), *adv. Angustè.* étroitement; dans un espace étroit; à la rigueur; sans les douceurs de la vie. * à l'—. c. (*Strictus. lat.*) (*syn.*) [1] *Dire que l'économie ne convient qu'aux têtes étroites, c'est oublier que la nature, avec les plus petits moyens, produit les plus grands effets.* | *Un zèle* étroit *et dur perd des ames qu'aurait gagnées une piété douce et politique.* [Lemontey.]

Étroitement, *adv. Arctè.* dans un espace étroit; à l'étroit. — uni, extrêmement (uni)[1]; (*fig.*) à la rigueur; expressément, sur toutes choses; défendre, enjoindre —); * *mieux* strictement. [1] *Il ne se forme jamais de partis dangereux chez une nation, lorsque ses chefs se tiennent* étroitement *unis à elle.*

Étroitesse, *s. f.* qualité d'une chose étroite; n. t. de chirurgie. * (*fig.*) [1] *Le despotisme d'opinion annonce l'*étroitesse *de l'esprit.*

Étron, *s. m.* (*populi., à éviter.*) matière fécale solide.

Étronçonner, *v. a.* -né, e, *p.* (un arbre), en couper la tête, | n'y laisser que le tronc. | * -oner. n. -sonner. o.

Étroper, *v. a.* -pé, e, *p. Exisecare.* ôter les tripes, (*fig., famil.*) aller à crippe cheval, le surmener. *v.* * -iper. n. v. —, mutiler, t. de jard. n.

Étrope, *s. f.* t. de mer, corde qui suspend le mousle. o. c. v.

Étrousse, *s. f.* adjudication en justice. n.

Étrousser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*vi.*) adjuger en justice.

Étuffé, e, *adj.* (chien —), devenu boiteux de la cuisse; o. v. * qui a la cuisse étuffée. n. * -ufé. n.

Étuffure, *s. f.* maladie des chiens étouffés. n. -ufe-.

Étusque, *adj.* e g. = et *s.* de l'Étrurie (habitant); t. d'antiq. (architecture, vases —).

†Étuvaille, *s. f.* magasin à sel, t. de salines.

Étude, *s. f. Studium.* | action d'étudier, | travail, application d'esprit, | en général[1]; | pour apprendre les sciences, les lettres *, les beaux-arts (langue — continuelle, pénible, fatigante, profonde, superficielle, agréable); connaissances acquises par l'étude[2]; dessin, essai | d'un grand maître, | d'un peintre, des parties d'un tableau; soins particuliers pour le succès (j'ai fait mon —, toute mon — de vos ouvrages; j'y ai mis toute mon —, * *surtout.*). * (*fig.*) ce dont on s'occupe le plus (il a fait toute son — des mathématiques, des projets, des recherches); dessein; artifice, dissimulation; affectation; * ce à quoi on tend, on vise, on s'adonne, on s'applique (la plaire est mon —; le jeu est son —; il fait son — de noire, d'être utile à...); t. de prat. lieu de travail d'un notaire, etc. | des clercs; | dépôt de minutes; valimot, papiers; pratique de notaire, etc. *pl.* —s, éducation complète, humanités et philosophie comprises (faire ses —, toutes ses —; de bonnes, de mauvaises —s); —s, suites d'observations pour connaître une chose; pensées, réflexions, arguments, exposition de faits sur elle (— de la nature, sur l'éducation, etc.). [1] *Non, je ne trouve pas de travail plus rude que l'ennuyeux loisir d'un mortel sans étude.* [Boileau.] amphibol. * *De toutes les passions, celle de l'étude est la plus saintement et la moins sujette au dégoût.* [Pétrarque.] [2] *L'*étude *seule peut remplir tous les moments de la vie.* [Moore.] *L'étude est la vie de l'esprit.*

Étudiant, *s. m.* écolier qui étudie. *On peut étudier à tout âge, mais non pas à tout âge être étudiant.* [Sénèque.]

Étudié, e, *adj. Elaboratus.* fait avec soin, recherché, bien fini (tableau, style —); feint, affecté (air), s. * (*inus.*) n. s'—, * s'échapper en filaments; *se dit* d'un cordage. * -iper. n. v. —, mutiler, t. de jard. n.

†Étriquer, *v. a.* rapetisser, rétrécir, t. de litter. [Voltaire.] * -qué, e, *p.* et *adj.* (habit —), sans ampleur, s. v. (*fig.*) ouvrage. * —, écarter les harengs qui se touchent aux aînettes.

Étroit, e, *adj.* chien qui a les jarrets bien formés. s. o. c.

†Étrivier, *v. a.* lutter. [Amyot.]

Étrivière, *s. f. Lorum.* courroie qui porte l'étrier. —s, *pl.* coups de cette courroie (donner les —s; des coups d'—); faute; (*fig.*) mauvais traitement déshonorant (revenir d'un combat, etc., avec les —) [illegible] -ere. n.

Étroit, e, *adj. Angustus.* (chose) qui a peu de largeur; (*fig.*) borné (génie —)[1]; intime (union); rigoureux, sévère, l'*apposé* de relâché; | strict (sens, règle —). (à l'—), *adv. Angustè.* étroitement; dans un espace étroit; à la rigueur; sans les douceurs de la vie. * à l'—. c. (*Strictus. lat.*) (*syn.*) [1] *Dire que l'économie ne convient qu'aux têtes étroites, c'est oublier que la nature, avec les plus petits moyens, produit les plus grands effets.* | *Un zèle* étroit *et dur perd des ames qu'aurait gagnées une piété douce et politique.* [Lemontey.]

Étroitement, *adv. Arctè.* dans un espace étroit; à l'étroit. — uni, extrêmement (uni)[1]; (*fig.*) à la rigueur; expressément, sur toutes choses; défendre, enjoindre —); * *mieux* strictement. [1] *Il ne se forme jamais de partis dangereux chez une nation, lorsque ses chefs se tiennent* étroitement *unis à elle.*

Étroitesse, *s. f.* qualité d'une chose étroite; n. t. de chirurgie. * (*fig.*) [1] *Le despotisme d'opinion annonce l'*étroitesse *de l'esprit.*

Étron, *s. m.* (*populi., à éviter.*) matière fécale solide.

Étronçonner, *v. a.* -né, e, *p.* (un arbre), en couper la tête, | n'y laisser que le tronc. | * -oner. n. -sonner. o.

Étroper, *v. a.* -pé, e, *p. Exisecare.* ôter les tripes, (*fig., famil.*) aller à crippe cheval, le surmener. *v.* * -iper. n. v. —, mutiler, t. de jard. n.

Étrope, *s. f.* t. de mer, corde qui suspend le mousle. o. c. v.

Étrousse, *s. f.* adjudication en justice. n.

Étrousser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*vi.*) adjuger en justice.

Étuffé, e, *adj.* (chien —), devenu boiteux de la cuisse; o. v. * qui a la cuisse étuffée. n. * -ufé. n.

Étuffure, *s. f.* maladie des chiens étouffés. n. -ufe-.

Étusque, *adj.* e g. = et *s.* de l'Étrurie (habitant); t. d'antiq. (architecture, vases —).

†Étuvaille, *s. f.* magasin à sel, t. de salines.

Étude, *s. f. Studium.* | action d'étudier, | travail, application d'esprit, | en général[1]; | pour apprendre les sciences, les lettres *, les beaux-arts (langue — continuelle, pénible, fatigante, profonde, superficielle, agréable); connaissances acquises par l'étude[2]; dessin, essai | d'un grand maître, | d'un peintre, des parties d'un tableau; soins particuliers pour le succès (j'ai fait mon —, toute mon — de vos ouvrages; j'y ai mis toute mon —, * *surtout.*). * (*fig.*) ce dont on s'occupe le plus (il a fait toute son — des mathématiques, des projets, des recherches); dessein; artifice, dissimulation; affectation; * ce à quoi on tend, on vise, on s'adonne, on s'applique (la plaire est mon —; le jeu est son —; il fait son — de noire, d'être utile à...); t. de prat. lieu de travail d'un notaire, etc. | des clercs; | dépôt de minutes; valimot, papiers; pratique de notaire, etc. *pl.* —s, éducation complète, humanités et philosophie comprises (faire ses —, toutes ses —; de bonnes, de mauvaises —s); —s, suites d'observations pour connaître une chose; pensées, réflexions, arguments, exposition de faits sur elle (— de la nature, sur l'éducation, etc.). [1] *Non, je ne trouve pas de travail plus rude que l'ennuyeux loisir d'un mortel sans étude.* [Boileau.] amphibol. * *De toutes les passions, celle de l'étude est la plus saintement et la moins sujette au dégoût.* [Pétrarque.] [2] *L'*étude *seule peut remplir tous les moments de la vie.* [Moore.] *L'étude est la vie de l'esprit.*

Étudiant, *s. m.* écolier qui étudie. *On peut étudier à tout âge, mais non pas à tout âge être étudiant.* [Sénèque.]

Étudié, e, *adj. Elaboratus.* fait avec soin, recherché, bien fini (tableau, style —); feint, affecté (air), s. * (*inus.*) n. s'—, * s'échapper en filaments; *se dit* d'un cordage. * -iper. n. v. —, mutiler, t. de jard. n.

Étuve, *s. f. Thermæ.* lieu qu'on échauffe pour faire suer; petit four pour les pâtes, etc.; ce qui sert à chauffer, t. de chimie; * armoire pour faire sécher le linge. (*Æstus*, je suc. *lat.*)

Étuves, *s. f.* manière de faire cuire et assaisonner

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βερμίας

le poisson, la viande, etc.; cette viande, ce poisson; * mets à l'—, —, pains de sucre dans l'étuve.

Étuvement, *s. m.* action d'étuver. G. C. V.

Étuver, *v. a.* -vé, e, *p. Fovere.* laver, nettoyer en | frottant, | appuyant doucement, une plaie; * mettre à l'étuve. B.

Étuviste, *s. m. Balneator.* qui tient des étuves; baigneur.

Étymologie, *s. f. Etymon.* origine d'un mot, sa dérivation d'un *ou* de plusieurs †; * source d'où il dérive (fausse, véritable —; chercher, trouver, connaître l'—). (*Etumos*, vrai, *logos*, mot. *gr.*) † *En matière d'*étymologie, *les mots sont comme les cloches auxquelles on fait dire tout ce qu'on veut.* [Sarrasin.]

Étymologique, *adj.* 2 *g.* de l'étymologie. *Les recherches généalogiques*, étymologiques, *ne sont pas dignes d'occuper des têtes pensantes.* [Le gr. Frédéric.]

Étymologiser, *v. a.* -sé, e, *p.* donner l'étymologie.

Étymologiste, *s. m.* qui cherche l'origine des mots, la connaît, l'enseigne (savant, habile —).

=Etzaïtes, *s. m. pl.* anciens sectaires.

Eu, e, *participe d'*avoir (je l'ai *eu*, *eue*). || ū.

Euages, *s. m. pl.* druides, prêtres gaulois, savants dans la physique, l'astronomie, la divination. A. G. V.

†Eubique, *s. m.* ancienne monnaie grecque.

†Eucalyptes, *s. m. pl.* plantes myrtoïdes, à calice avec opercule. (*Eu*, bien, *kaluptô*, je couvre. *gr.*)

†Eucères, *s. m. pl. Eucera.* hyménoptères, espèce d'abeilles à longues antennes entières. (—, *kéras*, corne. *gr.*)

Eucharistie, *s. f.* -*tia.* sacrement du corps et du sang de J.-C. sous le pain et le vin. (—, *charis*, grace. *gr.*)

Eucharistique, *adj.* 2 *g.* de l'Eucharistie.

†Euchites, *s. m. pl. voy.* Massaliens. (*Euché*, prière. *gr.*)

Euclase, *s. f.* -*sia.* gemme dure et friable en lames, du Pérou. (*Eu*, facilement, *klaô*, je brise. *gr.*)

†Euclé, *s. m.* -*lea.* plante de la famille des nerprums.

Euclidien, *s. m.* partisan d'Euclide. V.

=Eucnismes, *s. m. pl.* sacrifices des morts à Argos.

Eucologe, *s. m.* livre de prières pour l'office des dimanches et des fêtes. * -cho-. B. (*Euché*, prière, *logos*, discours. *gr.*)

†Eucome, *s. m.* -*mis.* espèce de fritillaire.

†Eucrasie, *s. f.* -*sia.* bon tempérament; bonne constitution. (*se dit aussi* du climat.) * -cra-. (*Eu*, bien, *krasis*, tempérament. *gr.*)

†Eucryphie, *s. f.* chêne du Chili, à bois rouge, presque incorruptible; * à semences bicapsulaires. * -cry-. (—, *kruphios*, caché. *gr.*)

Eudesmé, *s. f.* arbrisseau de la Nouvelle-Hollande.

=Eudiapneustie, *s. f.* respiration facile. *méd.*

†Eudiomètre, *s. m.* instrument pour mesurer la pureté de l'air, le gaz nitreux *ou* oxygène qu'il contient. (*Eudia*, temps serein, *métrou*, mesure. *gr.*)

†Eudiométrie, *s. f.* art d'analyser l'air.

Eudistes, *s. m. pl.* congrégation des prêtres séculiers.

=Eudrome, *s. m.* air de hautbois en l'honneur de Jupiter, à Argos.

†Eulaie, *s. f. Eulaia.* bonne habitude, bonne disposition du corps. (*Eu*, bien, *hexis*, habitude. *gr.*)

Eupraise, *s. f.* -*phrasia.* plante annuelle, monopétale et personnée, bonne pour les yeux, céphalique. * -phra-. B. (*Euphrainô*, je réjouis. *gr.*)

=Euganéens, *s. m. pl.* anciens peuples d'Italie, descendus d'Hercule.

†Eulosse, *s. f.* insecte hyménoptère, à lèvre prolongée en langue musculaire. (—, *glôssa*, langue. *gr.*)

†Eugubines, *s. f. pl.* sept tables de bronze écrites en langue pélasge et étrusque, contenant des histoires de guerre en Italie. * -bienes. (*Eugubio, ville de l'Ombrie.*)

†Euillette, *s. f.* petite graine de pavot. *voy.* Œillette.

†Eulogie, *s. f.* prière, bénédiction; rapport, témoignage; épitaphe; testament. * *inusité, acceptions tirées du grec.* * -gie, *f.* (*Eu*, bien, *légô*, je dis. *gr.*)

Eulogies, *s. f. pl.* | mets, viandes, | choses bénites.

†Eulophe, *s. m.* -*phus.* hyménoptère.

Eumédon, *s. m. Esper.* papillon argus très-rare.

Euménides, *s. f. pl.* furies. * *sing.* A. B. V. (*Eumênês*, bienfaisant. *gr. anti-phrase.*)

Euménides, *s. f. pl.* fêtes des Euménides. V.

†Eumolpides, *s. m. pl.* interprètes des lois non écrites à Athènes. = prêtres qui initiaient aux mystères de Cérès. (*Eumolpia*, chant mélodieux. *gr.*)

†Eumorphes, *s. m. pl.* coléoptères à massues plus longues que le corselet. (—, *morphê*, forme. *gr.*)

Eunomophroniens, *s. m. pl.* anciens sectaires.

†Eunuchisme, *s. m.* castration. * Ennu-.

Eunuque, *s. m. Eunuchus.* homme privé des parties de la génération, * *ou* de la faculté d'engendrer †; garde du sérail (vilain, vieil — blanc, noir, hideux). (*Eunê*, lit, *échô*, je garde. *gr.*) † *La répression de nos pensées nous oppresse; mieux vaudrait être* eunuques *que muets.*

†Eupares, *s. f. pl.* plante de la pentandrie-monogynie.

†Eupathie, *s. f.* douceur, résignation dans les souffrances. (*Eu*, bien, *pathos*, disposition. *gr.*)

Eupatoire, *s. m.* -*torium.* plante fosculeuse, à feuilles vulnéraires, | bonne pour le foie, la cachexie, l'hydropisie, les maladies de peau; la racine bouillie procure des évacuations abondantes. * — femelle *ou* bâtarde, cornuet, chanvre aquatique; — de Mesué, achillée visqueuse, à fleurs jaunes, médicinale; * aigre-moine. — ayapana, plante d'Amérique, excellent antidote, anti-hydropique. A. (*Eu*, bien, *patêr*, père. *gr.*)

=Eupatrides, *s. m. pl.* Corinthiens nobles et puissants. (*idem.*)

=Eupepsie, *s. f.* bonne digestion. (—, *peptô*, je digère. *gr.*)

=Eupétale, *s. f.* pierre précieuse, présumée être une opale.

Euphémie, *s. f.* prière des Lacédémoniens. G.

Euphémisme, *s. m.* trope qui consiste à adoucir les expressions par d'autres plus douces, plus agréables, plus honnêtes; à voiler, déguiser des idées désagréables, obscènes, tristes, rebutantes. G. C. (—, *phêmi*, je dis. *gr.*)

†Euphlogie, *s. f.* inflammation bénigne. (—, *phlégô*, je brûle. *gr.*) || euflōji.

Euphonie, *s. f.* -*nia.* son agréable d'une voix, d'un instrument; ce qui rend la prononciation facile, coulante. (—, *phônê*, voix. *gr.*)

Euphonique, *adj.* 2 *g.* de l'euphonie, qui la produit, lui est favorable. G. C.

Euphorbe *ou* Euphorbier, *s. m.* -*bia.* arbrisseau de Mauritanie, | du genre des tithymales, le plus ardent des hydragogues; sa poudre, très-incisive, s'emploie pour la gale et le farcin; rend la mémoire; * plante de plusieurs espèces; * gomme médicinale.

†Euphorbiacées, *s. f. pl.* famille des euphorbes.

Euphorie, *s. f.* évacuation facile; V. soulagement qu'elle procure. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

†Euphotide, *s. f.* roche formée de diallage.

†Euphrade, *s. m.* bon génie qui présidait aux festins grecs. (*Euphrainô*, je réjouis. *gr.*)

Euphraise, *s. f. voy.* Eufraise. BB. (*Euphrainô*, je réjouis. *gr.*)

=Euphuisme, *s. m.* extrême pureté de langage. (*néol.*) (*Euphuês*, beau. *gr.*)

†Euriandres, *s. f. pl.* plantes de la famille des tulipes.

Euripe, *s. m. pus.* canal pour embellir un lieu. B.

=Eurite, *s. f.* espèce de feld-spath granulaire.

Européen, -ne, *adj.* 2 *g.* -*pæus.* d'Europe; qui lui appartient (nation, mœurs, costume —s). * *f.* -péenne. B. (*abusif.* -péan). B. (*Hur appa*, blanc de visage. *phéniatien.*)

Europome, *s. m. ou* le Solitaire, papillon du jour.

Eurus, *s. m.* vent du midi; B. * le Sud. B.

Euryalique, *adj.* 2 *g.* d'Euryale; (vers —), dont les mots augmentent en syllabes. V. * Rhophatique. T.

=Eurycléides, *s. m. pl.* ceux qui pratiquaient l'art de la divination d'après Eurycles.

†Eurychores, *s. m. pl.* -*ra.* famille de coléoptères.

=Eurytanes, *s. m. pl.* anciens peuples d'Étolie.

Eurythmie, *s. f.* -*mia.* t. d'arts, bel ordre, belle proportion d'un édifice; | élégance et majesté; conformité du pouls avec l'âge, etc.; dextérité de chirurgien. G. C. (*Eu*, bien, *rhuthmos*, ordre. *gr.*)

Eusébien, *s. m.* hérétique arien. V.

=Eusémie, *s. f.* symptômes heureux de la maladie.

†Eustache, — de bois, *s. m.* couteau à [illegible] et à manche de bois.

=Eustratiens, *s. m. pl.* catholiques d'Arménie, [illegible] soutinrent Eustrate, leur évêque, contre [illegible]

Eustyle, *s. m.* espace convenable entre [illegible] lonnes; édifice à colonnes distantes de deux [illegible] G. C. (*Eu*, bien, *stulis*, colonne. *gr.*)

†Euthanasie, *s. f.* mort en état de grâce, heureuse, sans douleur, sans crainte ni regrets. [illegible] *tos*, mort. *gr.*)

†Euthésie, *s. f.* vigueur naturelle de la constitution. (*Eu*, bien, *thésis*, situation.)

†Euthymie, *s. f.* contentement et [illegible] l'esprit; repos de l'ame. (—, *thumos*, [illegible]

=Euthynes, *s. m. pl.* magistrats revisant [illegible] à Athènes.

Eutrapélie, *s. f.* gaieté facétieuse; [illegible] ter avec finesse; manière agréable, [illegible] B. V. V. (—, *trépô*, je tourne. *gr.*)

†Eutropélie, *s. f.* manière de plaisanter [illegible] ment, avec finesse.

†Eutrophie, *s. f.* bonne et abondante [illegible] (*Eu*, bien, *trephô*, je nourris. *gr.*)

Eutychianisme, *s. m.* secte d'Eutychien [illegible] que le corps du Christ fût humain. G.

=Eutychiens, *s. m. pl.* sectaires, [illegible]

†Eutychite, *s.* 2 *g.* partisan de l'[illegible]

Eux, *pron. pers.*, *pl.* de lui. *Ill. gr.*

Évacuant, e, -cuatif, -ive, *adj.* et *s.* [illegible] (remède, drogue —), *s. pl.* les évacuants.

Évacuation, *s. f. Ejectio.* déchargement d'excréments, etc.; | action d'évacuer; [illegible] [grande, légère, forte, faible — ; [illegible] une —; causer, procurer, faciliter [illegible] d'une place qu'on rend à l'ennemi. [illegible] cuée, t. de médecine.

Évacuer, *v. a.* -cué, e, *p.* [illegible] sortir de (— la bile); sortir de [illegible] *pers.* * —, *v. n.* chier. B. (*Macuare*, [illegible]

Évader (s'), *v. pers.* -dé, e; [illegible] s'enfuir furtivement. (*syn.*)

Évagation, *s. f. Evagatio.* t. de [illegible] distractions. A. G.

Évaltounen (s'), *v. pers.* -né, e, [illegible] de ses forces; prendre des airs trop [illegible] * -oner. B.

Évaluation, *s. f. Æstimatio.* [illegible] tion (des choses).

Évaluer, *v. a.* -lué, e, *p.* [illegible] cier; réduire l'estimation à un prix [illegible] *v. pers. pron. récipr.* (*Valor*, prix. [illegible] *sentiments, ce qui peut être évalué* [illegible] [Champfort.]

†Évalve, *adj.* 2 *g.* sans valve, *l'opp* [illegible] *et synonyme* d'indéhiscent.

†Évan, cri des Bacchantes.

†Évangéliaire, *s. m.* livre d'église [illegible] *aggellô*, j'annonce. *gr.*)

=Évangélies, *s. f. pl.* anciennes [illegible]

Évangélique, *adj.* 2 *g.* -*cus.* [illegible] gile (doctrine, prédicateur, manière [illegible] * *s.* 2 *g.* qui ne suit que l'Évangile. [illegible] lique *est éminemment favorable à la* [illegible] briand.]

Évangéliquement, *adv.* d'une [illegible] que (vivre, prêcher —).

Évangéliser, *v. a.* et *n.* -sé, e; [illegible] noncer, | prêcher l'Évangile (—, [illegible]

Évangélisme, *s. m.* fête; [illegible] rale évangélique; système religieux, [illegible] que contenu dans l'Évangile. [illegible] *universel, le genre humain serait* [illegible] *L'évangélisme pur est la seule* [illegible] *que nous en sommes loin!*

Évangéliste, *s. m.* -*ta*, auteur [illegible] conseiller qui tenait l'inventaire de [illegible] le rapport; t. de littér. scrutateur, [illegible] tin. B.

Évangile, *s. m.* -*gelium.* loi, doctrine [illegible] du Christ; les livres qui les contiennent; [illegible] l'Évangile; * —, *f.* T. * vérification [illegible] *famill.*) mot d'—, chose qu'il faut [illegible] *gative*, ce qu'il dit n'est pas moi [illegible]

[illegible] *Tous les principes de l'Évangile sont les principes de la nature.* [Vanières.] *L'Évangile n'est que l'action de lois sublimes qui est dans l'Évangile.* [De St.-Pierre.] *Toute la [illegible]*

[illegible]ères, s. f. pl. -nia. hyménoptères, entomo-

[illegible]anir (s'), v. pers. -nouï, e, p. -noscere. tom- [illegible] disparaître; * fig., famil.) s'en aller [2]; (fig.) [illegible] de la douleur, etc. [Fléchier. Racine.]; faire [illegible]re disparaître [3]; faire perdre connaissance; [illegible]s classer. * —, v. n. t. de mathémat. n. * -ir. [illegible]emarde nous saisit dès que le criminel plaisir [illegible]anoui. Combien de gloires se sont à jamais éva- [illegible]! [2] Les amis de table s'évanouissent après le [illegible]e, à la mort tout s'évanouit, excepté le souvenir [illegible]e l'on a fait. Les hommes des révolutions [illegible]isent avec elles. [3] Le bon sens fait évanouir [illegible] (Souvenargues.] Le temps fait évanouir l'espé- [illegible]ance, la matière fait évanouir l'amour.

[illegible]ouissement, s. m. Deliquium. défaillance [1], [illegible] de connaissance, de sensibilité, de mouvement, [illegible]ne, fréquent —; tomber dans des —s fré- [illegible]s, continuels; revenir d'un —); disparition; * [illegible]n du calcul, qui fait disparaître une incon- [illegible]ue fraction, une racine, t. d'algèbre. * -iss-. [illegible]ue connaissements sont un apprentissage de la

[illegible]ntail, s. m. -lé, e, p. détailler la valeur d'un [illegible]. v. [illegible]ntiler. v.

[illegible]poration, -ive, adj. qui fait évaporer. v.

[illegible]poration, s. f. Evaporatio. exhalaison de l'hu- [illegible] de corps; | de vapeurs, de fluides | (légère [illegible]ur l'—); (fig., famil.) légèreté d'es- [illegible]

[illegible]ramètre, s. m. atmidomètre.

[illegible]ré, e, adj. Levis. trop dissipé (tête —e). —, [illegible]. (fig.)

[illegible]rer, v. a. -ré, e, p. (sa bile, son chagrin); [illegible] (s'—), v. pers. se résoudre en vapeurs; [illegible] se dit au moral de l'esprit [Bouhours. [illegible]uet. Nicole.]; des sentiments [2], de la [illegible]; des personnes (ce jeune homme s'évapore), de- [illegible]ent frivole, commence à avoir une mauvaise [illegible]. * La reconnaissance s'évapore en subtilisant.

[illegible]ration, s. m. état de ce qui est évapo- [illegible]. a. v. [illegible]. Diducere. élargir une ou l'ouverture; [illegible]ire, lui donner plus de circonférence; (s'—), [illegible]ouvrir, s'élargir; prendre de la circonfé- [illegible]ence (bras s'évase). v. pron. -sé, e, p. (nez —), [illegible]ent.

[illegible]sif, -ive, adj. (réponse —), qui sert à éluder. a. v. [illegible]sion, s. f. Fuga. fuite secrète; action de s'éva- [illegible]ser l'—).

[illegible]ssoir, s. f. ouverture d'un vase, d'un tuyau. [illegible]ssoir, s. m. bois noir qui ressemble à l'ébène. n.

[illegible]ssoirs, s. m. pl. étuves qui soignaient les sacri- [illegible]ts.

[illegible]tacées, s. f. pl. plantes corymbifères.

[illegible]tché, s. m. Diœcesis. juridiction, territoire, [illegible]ce, maison d'un évêque. * -vê-. n.

[illegible]tesse, s. f. femme qui avait des fonctions dans [illegible]e église. v. o.

[illegible]ction, s. f. seconde inégalité de la lune, pro- [illegible]uite du soleil).

[illegible]ction, s. m. (famil.) avis sur une chose intéres- [illegible]ante négligée, imprévue; alerte (donner [illegible]). [illegible]

[illegible]f, -ve, adj. Alacer. gai; vif; espiègle; ardent; [illegible]ueux (air, esprit, yeux, personne —s). * [illegible]

[illegible]veiller, v. a. -llé, e, p. Excusitare. faire cesser [illegible]e sommeil; (fig., famil.) rendre plus vif, [illegible]us ardent, plus actif; | égayer; | (s'—), [illegible]ser de dormir. v. pron. récipr. (syn.)

[illegible]vre, s. f. petits trous dans la meule du mou- [illegible]n à faire moudre.

[illegible]ènement, s. m. Eventus. issue, succès | bon ou [illegible]ne chose (— fâcheux; heureux — inouï, [illegible]ne fait, | accident. | aventure, incident [illegible]ables (grand —. attendre l'—; se préparer à l'—); dénouement; à tout —, à tout hasard, quoi qu'il arrive. (syn.) [1] *C'est une folie de se vanter, avant le temps, des choses dont l'événement ne dépend pas de nous.* [Louis XIV.] *C'est en général une règle peu sûre de juger les hommes et les choses par les événements* [De Bausset.]; *attachez-vous aux principes. | Les hommes sont petits, et ce sont presque toujours les petites choses qui décident les grands événements.* [Deferrières.] *Dans tous les temps, comme chez tous les hommes, la force de l'opinion a décidé les plus grands* événements. [Ferraud.]

Évent, *s. m.* altération des aliments, des liqueurs | exposés à l'air; | air agité; | son action; | a. différence | en moins | entre le boulet et le calibre d'un canon; | ouverture d'un canon; | —s, *pl.* | trous de l'oüe des poissons; | conduits passagers pour l'air des fourneaux; (*fig., famil.*) tête à l'—, étourdie, légère; homme étourdi, léger. * —, excédant de la mesure. n.

Éventail, *s. m.* ce qui sert à éventer, à agiter l'air pour se rafraîchir; | assemblage de petites lames mobiles sur un axe, et revêtues d'un papier, etc.; plié par petites bandes; | croisée terminée en ovale; sa forme; partie verticale d'un berceau de treillage; * zoophyte; poisson testacée *ou* sole. —, espèce d'ais pour couvrir les fireurs, t. milit. n. || éventaire.

Éventailler, *s. m.* marchand d'éventails.

Éventailliste, *s. m.* qui fait et vend des éventails.

Éventaire, *s. m.* plateau en osier que portent devant elles les fruitières, etc. * *et* Évan-. n. co.

Éventé, *s. f.* panier de chandelier; caisse. n.

Éventé, e, *adj. Levis.* (esprit —), léger, évaporé. * —, s. a. (*famil.*)

Éventement, *s. m.* action d'éventer. n.

Éventer, *v. a.* -té, e, *p. Ventilare.* | donner du vent en agitant l'air; | faire du vent avec un éventail; exposer au vent, à l'air; donner de l'air, déboucher, ouvrir. — le grain, le remuer pour lui donner de l'air; —, (*fig., famil.*) découvrir (— un complot, un secret) [1], — la mine *ou* la mèche, découvrir une affaire secrète; | faire échouer un projet. * —, mettre le vent dans les voiles; écarter du mur une pierre que l'on monte; n. (s'—), *v. pers.* se donner de l'air; *v. pron.* se gâter à l'air. [1] *Un dessein qu'on évente est tout près d'avorter.* [Piron.]

Éventeur, *s. m.* qui évente. v. = (*inus.*)

Éventaillage (s'), *v. pers.* t. de faun. se secouer en volant. n. c. c. v.

†Éventive, *adj. f.* (probabilité —), éventuelle. [J.-J. Rousseau.]

Éventoir, *s. m.* gros éventail de cuisinier pour allumer le charbon; * ouverture pour l'air des mines; rn. * évacuation d'une étuve. n.

†Éventouse, *s. f.* trou pour donner de l'air au four, etc.

†Éventration, *s. f.* sortie accidentelle des viscères après une blessure.

Éventrer, *v. a.* -tré, e, *p. Eviscerare.* fendre le ventre; en tirer les intestins; (s'—), *v. pers.* (*popul.*) faire les derniers efforts. * (*inus.*)

†Éventualité, *s. f.* qualité de ce qui est éventuel.

Éventuel, le, *adj.* fondé sur un événement incertain (traité, succession —s). * *f.* -elle. n. *On préfère les égards, monnaie de l'amitié, à un dévouement* éventuel *qui l'acquitterait en entier.*

Éventuellement, *adv.* (hériter, succéder —), par événement. * -elle-. n.

†Éventure, *s. f.* cresasse d'un canon de fusil.

Évêque, *s. m. Episcopus.* prélat du premier ordre, chef d'un diocèse [1]; (— *in partibus*), dont le territoire est au pouvoir des infidèles; (*prov.*) débattre de la chappe à l'—, d'une chose sur laquelle on n'a pas de droit. * —, *au* Bluet, oiseau du genre du tangara. * —, inspecteur, *au propre.* n. = sorte de quartz, améthyste. (*Epi*, sur, *skopeô*, je regarde, *gr.*) [1] *Dans l'ordre de la religion, les empereurs sont soumis aux évêques; dans l'ordre de la politique, les évêques, même le premier, sont soumis aux empereurs.* [Gerbet, pape.] *Dans la primitive église, les évêques de Rome ne différaient des autres que par l'étendue de la juridiction* [De Courayer.]; *de surveillants ils sont devenus souverains. | Les évêques ont oublié que leur nom signifie, à la lettre, travail, peine, application.* [Érasme.]

Évergommer, *v. a.* donner une couleur verte (aux amandes); tirer une liqueur verte. c. v.

†Évergète, *adj.* et *s. m.* bienfaiteur, = surnom des princes de Syrie. (*Eu*, bien, *ergon*, action. *gr.*)

Évertuer, *v. a.* -ré, e, *p.* t. de vénerie, ôter un nerf sous la langue du chien. c. c. co. rn.

†Éversif, -ive, *adj.* qui renverse. [Hœderer.] v.

†Évertiateur, *s. m.* t. d'antiq. héritier qui balayait la maison du mort pour en chasser les Lémures. (*Everro*, balayer, *lat.*)

Éversion, *s. f.* -sio. renversement, ruine d'un état, d'une ville. (*peu usité.*)

Évertuer (s'), *v. pers.* -tué, e, *p. Insudare.* s'exciter, s'efforcer à une action louable. (s'— pour réussir).

Éveux, *adj.* (terrain —), qui retient l'eau. c. c. v. * *f.* -se. n.

Éviction, *s. f.* action d'évincer, t. de droit.

Évidemment, *adv.* -denter. d'une manière évidente. *Comment ne pas attribuer à la Providence ces grands événements qui heurtent* évidemment *tous les intérêts? Les hommes ne s'étant réunis que pour l'utilité commune, ont le droit de réformer tout ce qui lui est* évidemment *contraire.*

Évidence, *s. f.* -dentia. | certitude manifeste [1]; | qualité de ce qui est évident; mettre en —, exposer clairement; être en —, se montrer à tous; se rendre à l'—, être persuadé, convaincu après une preuve, une démonstration. [1] *La crainte ressemble à ces juges trop prompts à conclure sans examiner l'évidence.* [Fielding.] *L'évidence ne fait pas de secte.* [Mad. de Staël.] *On ne démontre pas l'évidence, on la sent: tout ce qui est appuyé sur des preuves peut être ébranlé, renversé par la réfutation. L'évidence est le caractère distinctif du théisme; il se soutient par elle seule, sans le secours des hommes.*

Évident, e, *adj.* -dens. (preuve, danger, vérité, crime —e), clair, manifeste; très-visible; * que l'on voit tout de suite, dont on ne peut contester la réalité, la vérité, la certitude.

Évider, *v. a.* -dé, e, *p.* faire sortir l'empois du linge; | faire, tailler à jour; | faire une cannelure, un vide; échancrer. * (s'—), *v. pers. prem.* * Évu-. n.

†Évidoir, *s. m.* outil, machine pour évider.

Évier, *s. m. Emissarium.* conduit pour les immondices, les eaux de cuisine. *En médecine, comme en cuisine, lorsque les eaux qui sortent de l'évier sont claires, l'intérieur est mal lavé.*

†Éveiller, *v. a.* -lé, e, *p.* réveiller. [Clotilde.]

Évilasse, *s. m.* chêne du Madagascar. c. c. v.

Évincer, *v. a.* -cé, e, *p. Evincere.* déposséder, dépouiller juridiquement.

Évité, e, *adj.* t. de blas. sans marque de sexe.

†Éviscérer, *v. a.* -é, e, *p.* -rare. ôter les viscères. * (s'—), *v. pers. réciph.*

Évitable, *adj.* z *g.* -bilis. qui peut être évité (malheur —); (*inus., très-bon.*) | Voltaire. | *Tranquilliser c'est vaincre, lorsque le danger est réel, mais* évitable.

Évitée, *s. f.* largeur suffisante d'un canal, etc., pour tourner un vaisseau. * -tage, *s. m.* n.

Éviter, *v. a.* -té, e, *p. Vitare.* fuir, esquiver ce qui nuit, déplaît, etc. (— le mal; — quelqu'un, — de le voir, — qu'il ne vous parle) [1]; épargner (à); [Buffon. Marmontel.] (*évitez* ce désagrément à un tel; *peu correct.*); —, *v. n.* t. de mer, changer de position en tournant sur ses amarres; (s'—), *v. pers.* =; *v. pron. réciph.* se fuir l'un l'autre. [1] *Il n'y a que les personnes qui évitent de donner de la jalousie, qui soient dignes qu'on en ait pour elles.* [Larochefoucauld.] = *Après le vice, ce qu'il faut le plus éviter c'est l'ennui.* [Droz.] = *L'homme doit un tribut à la nature: il ne peut éviter à la fois et les douleurs du corps et les peines de l'esprit, et les tourments du cœur.* n. m. * *Le méchant s'évite lui-même.*

†Évitenesse, *adj.* z *g.* qui a un commencement et n'a pas de fin. = (*ei.*)

Éviternité, *s. f.* (*ei.*) âge, s. durée qui a commencé, mais ne finira pas. t.

Évocable, *adj.* z *g.* qui se peut évoquer. (*syn.*) v. mot.

Évocation, *s. f.* -tio. action d'évoquer. (*syn.*) v. mot.

Évocatoire, *adj.* z *g.* qui sert à évoquer (cause —).

Évoué, *s. m.* cri des Bacchantes; n. v. = courage. v.

Évolage, *s. m.* étang poissonneux. v.

†Évolé, e, *adj.* inconsidéré. v.

†Évoluer, *v. a.* -lué, e, *p.* faire des évolutions, t. de mer.

Évolution, *s. f. -tio.* mouvement de troupes pour une nouvelle disposition; * développement des corps organiques lors de leur formation. c. v. = t. de musiq., subversion du dessus à la basse, et réciproquement.

Évolutionnaire, *s.* et *adj.* 2 *g.* (officier —), qui fait faire les évolutions. [Dumouriez.]

†Évolvule, *s. f.* convolvulacée.

†Évonimoïde, *s. f. Celastrus. ou* bourreau des arbres, célastre grimpant, qui étouffe les arbres.

Évoquer, *v. a.* -qué, e, *p. -care.* appeler, faire venir à soi; faire apparaître (— les ames, des esprits); t. de prat. tirer et porter (une cause) d'un tribunal à un autre. * (s'—), *v. pron.*

Évuider, *v. a.* n. *voy.* Évider.

Évulsion, *s. f.* action d'arracher, t. de chirur.

Ex, *prép.* ci-devant; qui a été; ex-jésuite, etc. — -assistant, e, *s.* qui a assisté; assesseur. c. — -définiteur, *s. m.* qui a été définiteur. c. c. — -gardien, *s. m.* qui a été gardien. c. c. — -jésuite, *s. m.* qui a été jésuite. c. c. rr. — -laquais, *s. m.* qui a été laquais. t. c. c. rr. — -lecteur, qui a été lecteur. c. c. rr. — -noble, *s. m.* qui a été noble. c. — -oratorien, *s. m.* qui a été oratorien. c. — -parlementaire, *s. m.* qui a été du parlement. — -professo, *adv.* exprès; avec attention. * Exprofesso. a. v. — -provincial, qui a été provincial. c. c. — -recteur, *s. m.* qui a été recteur. c. c. rr. — -voto, *s. m.* offrande promise; chose offerte par un vœu. (*Ex*, de, *votum*, vœu. *lat.*)

Exacerbantes, *s. f. pl.* (fièvres —), = aiguës, accompagnées d'irritation. ‖ ègzâ-.

†Exacerbation, *s. f.* augmentation d'un paroxisme.

†Exacorde, *s. m.* instrument à six cordes; système de musique composé de six sons. * Hex-. (*Hex*, six, *chordé*, corde. *gr.*) ‖ eksâ-.

Exacountien, *s. m.* nom de sectaire. v.

Exact, e, *adj. Accuratus.* | qui a de l'exactitude (personne, auteur, historien —s); | régulier, ponctuel (— à payer, au rendez-vous); soigneux, | minutieux (—e perquisition; recherche —e); | (chose —), faite avec toute la ponctualité, le soin possible; (récit, style, énumération, compte —s).

Exactement, *adv. Diligenter.* avec exactitude (suivre, observer, travailler —).

Exacteur, *s. m. -tor.* percepteur qui exige avec dureté, et au-delà de ce qui est dû (— dur, impitoyable); t. d'antiq. celui qui poursuit les débiteurs; inspecteur des ouvriers; percepteur des droits.

Exaction, *s. f. -tio.* action d'exiger durement, | et de recevoir | plus qu'il n'est dû (véritable, grande, horrible —; faire une —). ‖ ekzak-.

Exactitude, *s. f. Diligentia.* attention ponctuelle et régulière en faisant, etc.; précision, justesse (grande — admirable —; avoir, apporter de l'—)[1]. [1] *L'avantage de l'exactitude à payer toutes ses dettes, est de posséder réellement ce qui reste.* | *L'exactitude dans les ouvrages d'esprit est le sublime des sots.* [De Pons.]

Exaèdre. *voy.* Hexaèdre. ‖ ègzâèdre.

Exagérateur, *s. m.* qui exagère; | menteur (grand —)[1]. * *f.* -trice. [Champfort.] -ekzâ-. [1] *Le public est* exagérateur. [Voltaire.]

Exagératif, -ive, *adj.* -*rans.* | qui tient de l'exagération (rapport —); | qui exagère, amplifie (style, mot —s); * porté à l'exagération. [Houtteville.]

Exagération, *s. f. Auxesis.* discours, expression qui exagère, hyperbole; * action[1], habitude, désir d'exagérer; (*fig.*) excès factice (— de patriotisme, etc.; grande — trompeuse, perfide; mettre de l'—, en tout; il y a de l'—)[2]; —, ce que l'exagération ajoute (ôter, retrancher les — d'un récit)[3]. [1] *Il vaut mieux que le ridicule consiste dans l'exagération un peu niaise du bon, que dans l'élégante* exagération *du mal.* [Mad. de Stael.] *Il faut faire servir l'*exagération *même au succès de la vérité.* [Ginguené.] [2] *L'*exagération *des éloges nuit à celui qui les donne et à celui qui les reçoit.* [3] *L'*exagération *dans le style et les pensées annonce un esprit vain et faux.* | L'exagération *révèle la faiblesse.* [Say.] *De tous les récits, toutes les critiques, tous les éloges, ôtez la part de l'*exagération. = *L'*exagération *est le mensonge de l'honnête homme.* [De Maistre.]

Exagéré, e, *s.* et *adj.* qui outre, exagère (peinture, tableau, récit —s)[1]; al. * enthousiaste, fanatique révolutionnaire[2]. n. * et *s.* [3] égzâ-. [1] *Ce qui est outré et* exagéré *ne peut durer.* [De Bouillé.] [2] *Sur douze fanatiques* exagérés, *on trouve un fou, un sot et dix hypocrites.* [De Malesherbes.] [3] *Les* exagérés *d'un parti ne sont souvent que les hypocrites agents de l'autre.* | *Les* exagérés *croient atteindre le but; ils le dépassent.*

Exagérer, *v. a. Amplificare.* agrandir, louer, décrier à l'excès ce dont on parle; amplifier, grossir *ou* diminuer par les récits; représenter par le discours[1], | par des images[2] | les choses beaucoup plus grandes *ou* plus petites, plus louables *ou* plus mauvaises qu'elles ne sont en effet (portrait *exagéré*). (s'—), *v. réfléc.* [3] et *pers.* -ré, e, *p.* [1] *Il n'est permis d'*exagérer *que les bienfaits qu'on a reçus.* [D'Arc.] *On* exagère *les avantages; on atténue, on dissimule les inconvénients.* [2] *L'imagination nous rend braves ou lâches, selon qu'elle* exagère *ou diminue le péril.* = *Une bien funeste erreur est d'imaginer qu'il est utile d'*exagérer *la morale.* [Droz.] [3] *On s'*exagère *le péril, les biens et les maux à venir.*

†Exagone, Hex-. *s. m.* figure à six angles et six côtés. (*Hex*, six, *gônia*, angle. *gr.*)

Exaltation, *s. f. -tio.* élévation (du pape au pontificat; — de la croix); * (*fig.*) exagération dans les idées, les sentiments; chaleur d'imagination, enthousiasme, fanatisme (— dans la tête, l'esprit, les idées)[1]; *nouv.* t. de chimie, épuration au plus haut degré; * t. d'astrolog. signe dans lequel un astre a le plus d'influence; t. d'algèbre, de liturgie, élévation. ‖ égzal-. [1] *L'*exaltation *en tout genre, et dans quelque sens qu'on l'entende, s'avance entre des abymes.*

Exalter, *v. a.* -té, e[1], *p. Extollere.* louer, priser, vanter, élever par le récit (— le mérite, une personne, sa renommée, son nom, ses bienfaits); porter à l'enthousiasme, | au délire[2]; | * t. de chimie, augmenter la force; doubler la vertu; purifier autant que possible un métal; augmenter la vertu d'un minéral; * sublimer (— une essence, etc.); (*fig., épist.*)[3]; * *v. pers., pron.* (la tête, l'imagination, l'ame, le courage s'*exaltent*). n. [1] *Je recommande la défiance envers les gens d'une dévotion* exaltée. [Lexinckton.] *L'ame forte résiste à l'adversité; celle qui n'était qu'*exaltée *succombe.* [2] *Les romans* exaltent *la tête et refroidissent le cœur. La vanité nous porte à chercher et grossir les vices de ceux dont on* exalte *les vertus.* [3] *En voulant trop* exalter *la gloire, on la dissipe.*

†Exaltumineuse, *adj.* (perle —), brillante, étincelle d'Orient. ‖ ekzâ-.

Examen, *s. m. Inquisitio.* recherche, discussion, observation soigneuses, exactes, réfléchies (rigoureux, soigneux — exact; sévère —; faire, subir l'—; mettre à l'—; ne pas subir l'—; passer par l'—)[1]; questions pour examiner = la capacité d'un élève, d'un écolier, d'un aspirant; censure, critique. ‖ ègzâ-. [1] *Il y a de la témérité à soumettre la religion à l'*examen *de la raison.* [Nicole.] *Dieu ne donna la raison à l'homme que pour qu'il soumît tout et lui-même à son* examen. | *A l'*examen, *il y a peu d'esprits dont on soit et dont on puisse être parfaitement content.* [Mad. de Deffant.]

Examinateur, *s. m. Inquisitor.* qui examine, interroge des candidats, des récipiendaires (— rigoureux); * *adj.* (jury —).

†Examination, *s. f.* action d'examiner; * examen. [D'Ablancourt.]

Examiner, *v. a. -nare.* | rechercher exactement; | faire l'examen; regarder attentivement (— quelqu'un, une chose, un être; *fig.* — un livre, un compte, une affaire); *se dit absol.* [1] | discuter avec soin; interroger pour connaître la capacité (— un récipiendaire, un aspirant, un écolier); considérer attentivement et sur toutes les parties du corps pour connaître le degré de force *ou* de faiblesse, les qualités *ou* les défauts[2]. -né, e[3], *p.* * *adj.* usé (habit); (s'—), *v. réfl.* s'user; (*fig., famil.*) *se dit* d'un habit; a. o. v. * *v. pers.* s'étudier, se sonder, s'interroger soi-même[4]; t. de dévot. faire son examen pour se confesser. [1] *Si vous êtes juge,* examinez: *si vous êtes ami, ne voyez rien, ne devinez.* [Sénèque.] [2] *On* examine *les chevaux au marché.* | [3] *Tout bien* examiné, *d'utile que l'honnête.* [Cicéron.] [4] Examinez *même plutôt que les autres.* [Max. lat.] *Que se mésestime.*

†Exangue, *adj.* (poète —), futile. [M

†Exanie, *s. f. -nia.* chute de l'anus.

†Exanthémateux, -se, *adj.* de l'exanthème.

Exanthème, *s. m. -ma.* éruption [1] *ou* sans continuité. * -ème. a. t. * effloresc. tière poudreuse. (*Exanthéô*, je fleuris.)

Exantlation, *s. f.* action de faire sortir par le jeu de la pompe. c. c. v.

†Exapole, Hex-, *s. f.* contrée ou ville. (*Hex*, six, *polis*, ville. *gr.*)

Exarchat, *s. m.* dignité, territoire, t. d'antiq. ‖ -kâ.

Exarque, *s. m.* commandant en Italie pereurs grecs; dignité dans l'église grecque patriarche. (*Ex*, hors, *archê*, empire.)

†Exarthrème, *s. m. -ma.* luxation.

†Exarthrose, *s. f. -sis.* luxation.

Exaspération, *s. f. -tio.* action d'exaspérer; effets; état de ce qui est exaspéré; * t. de tion d'un accès de fièvre.

Exaspérer, *v. a.* -ré, e, *p.* aigrir, a. v. provoquer, c. (— les esprits, nie, l'insolence *exaspèrent*; — quelqu'un, *v. pers., pron.*

†Exastyle, *s. m.* portique à six colo

* Hexastyle. (*Hex*, six, *stulos*, colonne.

Exaucement, *s. m.* action d'exaucer.

Exaucer, *v. a.* -cé, e, *p. Exaudire.* rablement une prière, accorder les vœux, — un peuple)[1]. * *v. pron.* être ne peuvent[2] —), *épist.* [2] *Souvent il s'*exauçait *nos prières.*

†Exaturation, *s. f.* action de dé

†Exautorer, *v. a.* -ré, e, *p.* dégra

Excalcation, *s. f.* action de chausser. rr.

†Excalefactif, -ive, *adj.* qui ch

†Excarner, *v. a.* -né, e, *p.* t. de p bois des dents, en faire l'écartement.

Excavation, *s. f. -tio.* action de dans un terrain (faire une profonde vide. *gr.*) ‖ essèca-.

†Excave, *adj.* 2 *g. l'opposé de* sa rique, en portion de globe (idée, e

Excaver, *v. a.* -vé, e, *p.* creuser. c. v. * (s'—), *v. pron.*

Excédant, e, *adj. Reliquus.* qui nombre, qualité qui excède; | ce qui reste | après une soustraction (l'—). ‖ èkse-.

Excédation, *s. f.* action d'excéder.

Excéder, *v. n.* -dé, e, *p. Exce* aller au-delà des bornes (— un pr donnés; — une somme prescrite, un ter avec excès; *en bien, et surtout* à l'excès; fatiguer, importuner; t. ment, à l'excès (— quelqu'un); quelque chose jusqu'à l'excès; | ex

Excellemment, *adv. Excellen* excellente (écrire, jouer —). style

Excellence, *s. f. Excellentia.* perfection (— d'une chose); titre sous d'altesse[1]; (par —), *adv.* cellemment, à merveille. *adject.* tous les autres (le sage par —)[2]. [1] *La flatterie donna de l'*excellence *à n'excellaient qu'en mal.*

Excellent, e, *adj. Excellens.* qualité supérieure, supérieur[1]; le chose, livre, homme —s; — homme, artiste —, qui a un grand ta (*diffic.*) [1] *Il est affreux de mourir excellente mémoire, un cœur* commencer une vie toute de regret pire que l'excellent *quand il* lat.]

Excellentissime, *adj.* titre d'honneur; (*famil.*) excellent.

Exceller, *v. n. Excellere.* surpasser par une qualité éminente de perfection, | de supérieur un degré éminent de même profession (— au-dessus (des êtres) de même profession (— en sa profession, en musique, dans les — sur ou par-dessus tous; — au-dessus des autres. — (*ironic.*) *se dit* des vices (— en mal, en — en malices, en perfidies, en mensonges; — en ce qui il excelle). (*syn.*) [1] *C'est le malheur des — universels de n'*exceller *en rien, pour avoir — en tout.* [Gracian.] *Qui veut* exceller *en — pers.*] *doit éviter que les femmes*[2] *n'*excellent *sur lui.*

Excentricité, *s. f.* distance | entre les centres des — excentriques[1]; | entre le centre et le foyer de — décrits par une planète. ‖ eksan-.

Excentrique, *adj.* 2 *g.* (cercles —s) engagés l'un — dans l'autre à centres différents. *fig.* (homme —, — [1]; dehors, *kentron*, centre. *gr.*)

Excepté, prép. | hormis[1]; | hors, à la réserve de — (prenez tout — cela); si ce n'est que (ils — semblent, — que l'un est plus grand).

Excepter, *v. a.* -té, e, *p.*[1] *Excipere.* ne pas compter dans un nombre, une règle, | ou choix, etc.) — (engager pour être compris dans (— un être — un mot de ceux qui se déclinent)[2]; * — comme, être dans l'— de la loi[3], qui a — fondée, ordinaire, juste, raisonna- — ble; — ce qui est excepté[4] (former une — ; — de l'être excepté (faire — ; être une —; — [1] de pratiq. (fournir, produire ses —s, — [2] à l'—, —), *prép.* excepté; — [3] à l'ex-, e. [1] *Les causes célèbres — ne sont qu'un despotisme légal.* [2] *L'homme — parfait est une exception.*

Excessif, -ive, *adj.* d'exception, qui renferme — (loi); | clause —). [1] *Les lois exceptionnelles — grandes plaies d'une législation.*

Excès, *s. m. Immoderatio.* ce qui passe les mesures de la raison, | des vertus[1], | de la — grand, coupable — répréhensible; — de — (—s; donner dans l'—, éviter l'— en — [2]; débauche, déréglement (faire — [3] ment); outrage, violence, t. de pratiq. — se permettre des —; punir les —)[4]; * — mesure (porter, pousser tout à l'—). * à- — [1] Tout ce qui *chez l'homme naît de la — pour l'excès.* [Pline.] *Ceux qui prennent — bonté pour l'*excès *de la faiblesse ont — de se repentir.* [Fielding.] = *L'*excès *de — de la bonté, dénote de la faiblesse. — [2] Après une révolution, la — peu près impossible de réprimer les — liberté. — ligne étroite, entre les ser- — et les anciens abus.*

Excessif, -ive, *adj. Immodicus.* qui excède la re- — le cours ordinaire, les bornes raison- — il y a de l'—, e, *v.* (froid, chaleur, me- — abstinence, rigueur, passion[1], prodiga- — Notre raison doit nous *servir à modérer ce — excessifs en tout quand ils peuvent.* [Vol- — excessive | *et les mêmes symptômes — douleur.* [Prévôt.]

Excessivement, *adv. Immoderate.* d'une manière excessive. *Les hommes seraient* excessivement *malheureux d'être immortels sur la terre.*

Excepter, *v. n.* fournir des exceptions (— de la prescription); * induire, argumenter de...

†Excipient, *s. m.* substance qui sert de base aux médicaments: *par ex.* l'eau, les électuaires, les conserves, les confections, etc. ‖ ekci-.

Excise, *s. m.* impôt sur les boissons, l'huile, le savon et la recette, en Angleterre. a. o.

Excision, *s. f.* action de couper. v. * Castration; n. échancrure, entaille; c. circoncision en Perse, par enlèvement partiel. [Chardin.]

Excitabilité, *s. f. voy.* Incitabilité. v.

Excitateur, -trice, *s.* emploi claustral; celle, celui qui éveillent les autres; c. c. * instrument pour exciter les étincelles électriques. v.

Excitatif, -ive, *adj.* et *s. m. Excitatorius.* qui excite, propre à exciter (remède, potion —s).

Excitation, *s. f.* (*inusité.*) action de ce qui excite. c.

†Excitatoire, *adj.* 2 *g.* (lettre —) qui excite n. t. de chancellerie apostolique.

Excitement, *s. m.* rétablissement de l'action du cerveau. v. ‖ ekcit-.

Exciter, *v. a.* -té, e, *p. Concitare.* émouvoir, provoquer (— la soif, la pitié)[1]; causer, faire naître (— une sédition, | une passion)[2]; encourager, animer (— les soldats); | occasionner, etc. | * *v. pron., pers.* (s'— au travail, à la vertu); *v. récipr.* (s'— les uns les autres). (*syn.*) ‖ ekci-. [1] *La possession calme l'amour; elle* excite *l'ambition et l'avarice.* [De Lévis.] * *L'amour-propre ne saurait se montrer sans exciter l'aversion.* [Nicole.] *Parler souvent des obligations que l'on a à certaines gens, c'est* exciter *les autres à nous obliger aussi.* [Gracian.]

Exclamatif, -ive, *adj.* propre à l'exclamation. c.

Exclamation, *s. f. -tio.* cri fait par admiration, surprise, joie, indignation, désir *ou* fureur, etc. (faire une grande —); ‖ essèkla-. *Ex.: Qu'il serait à désirer que de nouveaux apôtres vinssent prêcher la charité!*

Exclure, *v. a.* -clu, e, *au* -clus, e, *p. Excludere.* empêcher d'être admis dans une compagnie, d'obtenir une charge, etc.; | chasser; expulser; écarter[1]; | retrancher quelqu'un (— d'une compagnie); priver d'un avantage. * (*épist.*) *v. pers.* s'— soi-même[2]; *v. récipr.* s'— mutuellement[3]; *v. pron.* devoir être exclu, mériter d'être exclu[4]. [1] *L'amour de l'argent et l'amour de soi* excluent *tous les amours : et ne sont qu'un. La finesse* exclut *le génie. L'orgueil et la vanité* excluent *la reconnaissance.* * *La modestie s'*exclut *du nombre des vertus.* [2] *La plupart des passions, des vices, des vertus, s'*excluent *mutuellement de notre cœur.* [3] *Un don intéressé s'*exclut *du nombre des bienfaits.*

Exclusif, -ive, *adj. Exclusorius.* qui exclut ou peut exclure (privilège, raison, clause, droit —); (goût —); dominant, unique; (égoïsme —. * a. patriote par excellence (*iron.*); * personne — ve, homme —, nation —ve, qui exclut tout ce qui heurte ses goûts, ses opinions, ses intérêts; qui écarte tous ceux qui lui déplaisent. (*épist.*) n. *Rien n'est plus enaemi, plus exclusif de l'autorité royale que l'aristocratie.* [Ferrand.] *L'esprit de parti nous rend exclusifs. L'homme exclusif s'appauvrit; il rétrécit l'univers.* = *Les esprits exclusifs causent beaucoup de mal, empêchent beaucoup de bien.* [Droz.]

Exclusion, *s. f. Exceptio.* déclaration (donner l'— à quelqu'un; | injuste — méritée; faire l'— de...); acte par lequel on exclut. *Quiconque aime véritablement les arts donne des préférences et non des exclusions.* [Suard.]

Exclusivement, *adv.* -*sorie.* (à), à l'exception, en excluant (lisez de telle page à telle page — ; s'occuper — de...; s'attacher — à. ‖ eksel-. ri essèk-. (*famil.*)

Exclusivité, *s. f.* état de l'exclusif. c.

Excommunication, *s. f. -tio.* censure qui excommunie (— majeure, qui retranche de l'église; encourir, prononcer, lever l'—).

Excommunié, e, *adj. -catus.* retranché du nombre des fidèles. ‖ eksco-. ci essèco-. (*famil.*)

Excommunier, *v. n.* -nié, e, *p.* retrancher de la communion de l'église, séparer des fidèles.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βερμίας

cation, serment avec blasphème (faire, dire des —s; *peu usité.*); *action, accident par lesquels une chose perd sa consécration, t. de théol. R. RR. C.

EXÉCRATOIRE, *adj.* 2 *g.* (morale —) de l'exécration.

EXÉCRER, *v. a.* -cré, e, *p.* (*oi.*) avoir une exécration; | détester. | (*énergique, peu usité*). * (s'—), *v. pers., pron., récip.*

†EXÉCUTABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut être exécuté (chose —). [Leibnitz.]

†EXÉCUTANT, *s. m.* joueur d'instrument, concertant. [Année littéraire.]

†EXÉCUTER, *v. a.* -té, e, *p. Exequi.* mettre à exécution, à effet [1]; | accomplir, | (— un dessein, un projet, une entreprise); saisir les biens, les faire vendre (— les meubles, — quelqu'un); faire mourir par ordre de justice; | jouer, chanter (— un morceau de musique); * — militairement, faire payer par force une imposition, en exerçant des rigueurs; punir de mort; (s'—), *v. pers.* vendre pour se libérer; faire les sacrifices nécessaires; prévenir les décisions en s'y soumettant d'avance [2]. *v. pron.* [1] *Il est plus facile de faire des lois que de les* exécuter. | Bonaparte.] [2] *L'humble franchise* s'exécute.

EXÉCUTEUR, -trice, *s.* qui exécute (— d'ordres, d'une entreprise [1]; — testamentaire); — des hautes œuvres, *s. m.* bourreau [2]. [1] *Tout prince sage doit souhaiter de n'être que l'exécuteur des lois.* [Fénélon.] [2] *Les critiques, par métier, sont les exécuteurs des hautes-œuvres de la république des lettres.*

EXÉCUTIF, -tive, *adj.* qui fait exécuter = les lois (pouvoir —); | de l'exécution.

EXÉCUTION, *s. f.* -tio, action, | manière, facilité | d'exécuter (— d'un projet, d'une loi [1], d'un opéra, d'un criminel [2]; prompte —; mettre en — un dessein, à — un arrêt); t. d'arts (— facile, agréable, soignée, légère, lourde); * — militaire, peine de mort; peine exercé (cet état ne peut s'— sans honte). *v. récipr.* || ègzér-. [2] *Un vieux soldat qui n'est pas* exercé *est toujours nouveau.* [Végèce.] [3] *Il ne faut ni art, ni science pour* exercer *la tyrannie.* [La Bruyère.] *Il faut de nouveaux titres pour* exercer *de nouveaux pouvoirs.* [Luckart.] *L'autorité n'existe que pour le peuple, et non pour l'intérêt de ceux qui l'exercent.* [Mounier.] [4] *Les hommes les plus dangereux sont ceux qui exercent leur activité sur et non pour autrui.*

EXERCICE, *s. m.* -cium, action par laquelle on s'exerce (long — fréquent, continuel; bon — pénible; — fatigant; se mettre, se tenir en —) *; | action, commandement, paroles par lesquelles on exerce des troupes, des matelots (faire, commander, faire faire l'—; aller, être à l'—); (*fig.*) pratique, fonctions d'une charge; travail pour exercer le corps; | occupation, évolutions, manœuvres, mouvements, gestes, actions de l'—; maniement des armes, des outils, des manœuvres, des cordages, des agrès, du canon, etc.; pour exercer, s'exercer (savoir faire l'—); | (*fig.*) peine, fatigue, embarras. —s, *pl.* ce qu'on apprend aux académies de danse, d'équitation, etc. (faire, finir ses —s); thèse; conférence sur les humanités (soutenir un *ou* des —s); pratiques (— s de dévotion; — s de piété, de charité, de vertu, de pénitence); * descente de commis douaniers, inspecteurs. *v. reprouvelé.* [1] *L'esprit devient paralytique comme le corps, faute d'*exercice. [Mad. Necker.] *Tout s'acquiert par l'*exercice, *même la vertu.* [Diogène.] *A l'homme qui est au-dessus du besoin, le soin ne reste que deux moyens de s'amuser, l'*exercice *de son génie ou de sa vertu.* | Mad. Necker.] *L'âme, comme le corps, a besoin d'*exercice. | Lemontey.]

EXERCITANT, *s. m.* qui fait l'exercice de la retraite.

EXERCITATION, *s. f.* exercice, dissertation, fatigue.

†EXERCITE, *s. f.* -tus, armée. [Chapelle.] *v.*

EXERCITER, *v. a.* -té, e, *p.* (*vi.*) exercer; *v.* *faire marcher une armée. *v.*

†EXERCITOIRE, *adj.* (action —) pour raison du contrat entre le commis du vaisseau et celui qui l'a chargé.

EXÉRÈSE, *s. f.* *Exeresis.* t. de chirurg. suppression, extraction d'un corps étranger, nuisible. *-se. A. n. (*Exairéô*, j'arrache. *gr.*) || ègzérèse.

EXERGUE, *s. m.* (d'une médaille), petit bas, séparé par une ligne, pour la devise, hors, *ergon*, œuvre. *gr.*) || ègzergue.

†EXERRHOSE, *s. f.* écoulement par une insensible. (—, *rhéô*, je coule. *gr.*)

†EXERT, -e, *adj.* (étamine) saillant hors lice, etc.)

EXFOLIATIF, -ive, *adj.* (remède) propre à folier l'os carié. || eksfo-.

EXFOLIATION, *s. f.* division de l'os carié en * perte des feuilles, *se dit des plantes sèches.

EXFOLIER, (s'), *v. pers.* -lié, e, *p.* t. de botaniq. perdre ses feuilles; * t. de botaniq. perdre *v. pron.*

EXFUMER, *v. a.* -mé, e, *p.* t. de peint. qui a trop d'éclat. T. à. C. || eksfumé.

EXHALAISON, *s. f.* -latio, | fumée, | s'exhale d'une substance dans l'air [1]; | agréable, fétide, pestilentielle; | poussière, —s, il sort des —s); * vapeur qui s'élève; | *fig.* — d'une défie).

†EXHALANTS, *s. m. pl.* vaisseaux très d'anatomie.

EXHALATION, *s. f.* opération pour les rer; * action d'exhaler. A. V.

†EXHALATOIRE, *s. f.* machines pour égzâ-.

EXHALER, *v. a.* -lé, e, *p.* -lare. pousser peurs, des odeurs, des esprits hors de soulager, faire dissiper, | manifester [1] sa douleur); (s'—), *v. pron.* s'évaporer. *fig.* * || égzalé. [1] *L'amour est comme le rituenx; moins il s'*exhale, *plus il acq* [Duclos.]

EXHAUSSEMENT, *s. m.* *Altitudo.* | hauteur. t. d'arts (avoir, donner de l'—).

EXHAUSSER, *v. a.* -sé, e, *p. Exaltare.* haut, | élever, rendre plus élevé (— *v. pers.*), *v. récipr.*, *v. pron.* [1] *Il veut pas élevé, que d'emprunter, pour* exhausser *échasses de la cabale.* [2] *Les hommes* sent *pour dominer.*

†EXHAUSTION, *s. f.* (méthode d'—), ver l'égalité de deux grandeurs, en leur différence est plus petite qu'aucune signable. || égzôstion.

EXHÉRÉDATION, *s. f.* -tio. action son acte; * état de celui qui en égzé-.

EXHÉRÉDER, *v. a.* -dé, e, *p.* -dare. pour des causes légales, et même de la

EXHIBER, *v. a.* -bé, e, *p.* -bere. senter en justice (— des papiers, ses

EXHIBITION, *s. f.* -tio. représentation papiers).

EXHORTATIF, -ive, *adj.* qui contient tion. *v.* *-latoire. [Fréderic.] || égzor-.

EXHORTATION, *s. f.* Hortatio. discours on exhorte, * on excite à la dévotion. sante —; faire une —).

EXHORTER, *v. a.* -té, e, *p.* Hortare. ger, porter par le discours (— quelqu'un paix, etc.). * (s'—), *v. pers., récipr.*

EXHUMATION, *s. f.* action d'exhumer. ridiculement * ou non. (*Ex*, de, *humus*.

EXHUMER, *v. a.* -mé, e, *p.* déterrer ordre [*ou* non] du juge; * (*fig.*) — les auteurs morts, les critiques. *v. récipr.* 2. || égzû-. [1] *Nous pouvons exhumer* lentes poussées de la poussière des hom et la vérité sont ensevelies sous d'e de livres; qui pourra les exhumer? [2] des faits et des erreurs qui ne devraient mer de l'oubli, pour l'honneur et le nité. [3] *Les partis s'*exhument *pour la vengeance.*

†EXHYDRIA, *s. m.* vent violent pour qui crève. (—, *drias.* *gr.*)

EXIGEANT, E, *adj.* (personne — de devoirs, d'attention (être trop —), (selon l'— du cas, du temps), — de

EXIGENCE, *s. f.* besoin, force de action d'exiger [1]. || egzijanse. [1] *L'amit*

*mitié arrache; mais l'*exigence *repousse.* [De Lévis.]

EXIGER, *v. a.* -gé, e, *p.* -gere, | demander, faire ou consentir avec le droit *ou* la force (— un paiement de quelqu'un; des intérêts; — qu'il les paie); | acquérir, avoir besoin de, nécessiter, (— des soins) [1]; engager à ce qui est *ou* astreindre à des devoirs [2]; * s'—, devoir, pouvoir être exigé, *fam., épist.*, lever par feuilles; * t. de botaniq. perdre *v. pron.* [1] *Les souverains ne pourraient* exiger *des vertus* [2] *En mourant, n'exigez pas de vos amis une plus de force que le malheur.* [3] *Les passions* exigent *plus que les vertus. Les femmes* pour *le bonheur.*

EXIGIBILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est exigible

EXIGIBLE, *adj.* 2 *g.* (dette —), qu'on peut exiger. *adj.* -guus. (*famil.*) fort petit, modique, repas, somme, revenu —s; *ironiq.* per-

EXIGU, E, *adj.* bail à cheptel. (*vi.*)

EXIGUÏTÉ, *s. f.* petitesse (*fig.*) [1], mendicité (— de -lé, e, *p.* -guë, c, *p.* partager le bétail à

EXIL, *s. m.* -lium, bannissement, éloignement d'un ordre du souvenir; | (*fig.*) disgrâce; lieu que l'on préfère (long, honorable, envoyer, aller, être en —; être rappelé, lorsqu'on y est avec la vertu. [Max. lat.] g. menu, mince. (*vi.*) (*Exilis. lat.*) vit dans l'exil; banni.

EXILER, *v. a.* -lé, e, *p.* bannir, envoyer en exil reléguer (— à tel endroit); (s'—), se bannir, se retirer, s'éloigner (s'— de campagne). (*yn.*)

EXILITÉ, *s. f.* petitesse, faiblesse. T. D. V. C.

EXIMBE, *s. m.* pièce mobile sur le palier du moulin.

EXIMER, *v. a.* -mé, e, *p.* ôter, enlever. (*vi.*)

EXINANITION, *s. f.* évacuation; * inanition. [Mon-

EXISTANT, E, *adj.* (être —), qui existe. || egzistan.

EXISTENCE, *s. f.* sorte d'anémone à pelucle. C. V.

EXISTENTIA, l'être actuel; état de ce qui pénible, douloureuse — agréable; chérir, * durée de la vie. [1] *Il n'est de véri* qu'avec la liberté, sans laquelle on homme, si qu'avec la loi sans laquelle on libre. (2 la Harpe.) *On distingue l'existence* et les sens insensibles ont donné lieu à cette

EXISTENTIALITÉ, *s. f.* qualité, état de l'être exis-

EXISTER, *v. n.* -ter. avoir l'être; être actuellement. honorable d'exister *par soi-même que par*

EXISTIMATEUR, *s. m.* qui estime. *v.* RR. * (*mieux*)

EXITIAL, E, *adj.* mortel, empoisonné. (*Exitium*,

EXITIALITÉ, *s. f.* -ra, excrément putride; abcès qui

EXITIEUX, -euse, *adj.* funeste.

EXOCET, *s. m.* -cetus, poisson à tête écailleuse, ostracionial, holobranche; poisson-volant.

EXOCOMES, *s. m. pl.* poisson du genre des abdominaux.

EXODE, *s. m.* -tium, tubercule hors de l'anus.

EXODE, *s. m.* renversement de la crosse urinaire.

EXODUS, *s. m.* Exodus. 2e livre du Pentateuque, l'histoire de la sortie des Hébreux d'Égypte, par Moïse; l'une des quatre parties de la tra- commence par le dénouement et la catastrophe; nomme jouée après la tragédie. (*Ex*, dehors, *hodos*, gr.)

EXOMOSE, *s. m.* farceur qui jouait dans l'exode.

EXOGÈNES, *s. m. pl.* végétaux qui se détruisent de l'intérieur à l'extérieur.

EXOINE, *s. f.* certificat d'impossibilité de présence, de comparoir en justice. | *—, *adj.* absent. [Voltaire.] || egzoëné.

EXOINER, *v. a.* -né, e, *p.* excuser l'absence. A. C.

EXOINEUR, *s. m.* celui qui excuse l'exoine. A. C.

†EXOMÈTRE, *s. m.* renversement de la matrice.

EXOMIDE, *s. m.* manteau à une seule manche des anciens philosophes cyniques; des esclaves, des comédiens. (*Ex.*, hors, *omos*, épaule. *gr.*)

EXOMOLOGÈSE, *s. f.* -sis. confession, pénitence publique. T. C. C. V. * -ese. R. (—, *homologéïs*, confession. *gr.*)

EXOMPHALE, omphalocèle, *s. f* hernie, tumeur du nombril. (—, *omphalos*, nombril. *gr.*)

†EXONÉROSE, *s. f.* palliation, émission nocturne; s'arrête par les ligatures. (—, *oneiros*, songe. *gr.*)

EXONÉRÉ, E, *adj.* déchargé d'une chose onéreuse; (*fig.*) avoir l'ame exonérée.

†EXONÉRER, *v. a.* -ré, e, *p.* -are. décharger (d'une dette, d'une charge, etc.). = dégrever; soulager l'ame d'un poids. * *v. pers., récipr.*

EXOPHTHALMIE, *s. f.* sortie de l'œil de son orbite. * -phthal-. RR. (*Ex*, hors, *ophthalmos*, œil. *gr.*)

†EXORABLE, *adj.* 2 *g.* -bilis. (personne —), qui peut être fléchie par les prières. [les deux Pavillons. Corneille. Sarasin. *v. a.* Voltaire.] T. || ègzô-.

EXORBITAMMENT, *adv. Immodice*, avec excès; d'une manière exorbitante, excessivement (cela est — cher).

† Exhor. A. * -tament. *v.* (*Ex*, dehors, *orbis*, cercle. *lat.*)

EXORBITANT, E, *adj. Immanis.* excessif; qui outrepasse de beaucoup la juste mesure (impôt, grosseur, dispense, pouvoir —s). * Exhor. A.

EXORCISER, *v. a.* -sé, e, *p.* user d'exorcisme. | pour chasser les démons (— l'eau, le sel, etc.) [1] (*fig., famil.*) exhorter, presser si fortement. (*laus.*) (— quelqu'un) qu'on le ramène à la raison.

EXORCISME, *s. m.* -mus. paroles et cérémonies pour exorciser, chasser les démons (faire un, des —). (*Exorkizô*, je conjure. *gr.*)

EXORCISTE, *s. m.* -cista. qui exorcise, qui en a le droit; * troisième ordre mineur. C.

EXORDE, *s. m.* -dium. première partie d'un discours oratoire pour capter la bienveillance, attirer l'attention, exposer le sujet. (long, court —). * *se dit* d'un poème en général.

EXOSTOSE, *s. f.* tumeur osseuse, contre nature, sur l'os; t. de bot. sur les bois. * -tôse. R. (*Ex*, hors, *ostéon*, os. *gr.*)

EXOSTOSER (s'), *v. pers.* -sé, e, *p.* se former en exostose.

EXOTÉRIQUE, *adj.* 2 *g.* [1] vulgaire, | extérieur, public, commun (dogmes, doctrines, préceptes, morales —s), *l'opposé* d'Acroatique. (*Exôteros*, extérieur. *gr.*)

EXOTIQUE, *adj.* 2 *g. Exoticus.* étranger qui n'est pas naturel au pays, | qui n'y croît pas | (plante, mot —).

EXPANSIBLE, *adj.* 2 *g.* qui peut se dilater, s'étendre.

EXPANSIF, -ive, *adj.* qui a la force de s'étendre *ou* d'étendre (maladie —) [1] (*fig.*) * (ame —), qui aime à s'épancher. (*neuv.*) *Le philosophisme change la sensibilité caressante*, expansive, *en affabilité froidement calculatrice.*

†EXPANSION, *s. f. Extensio.* action, état d'un corps, | d'un fluide | qui se dilate [Buffon.] [1] prolongement. t. d'anat., d'histoire nat. s. = [1] *L'*expansion *est la loi de l'univers, l'application des êtres et de leurs rapports.* [Azaïs.] || eks-.

EXPATRIATION, *s. f.* (*vi.*) action de s'expatrier; état de celui qui est expatrié, éloignement de sa patrie par exil. T. C. C.

EXPATRIER, *v. a.* -trié, e, *p.* obliger à quitter sa patrie; (s'—), *v. pers.* quitter sa patrie pour s'établir ailleurs. *v. récipr.* (les partis *s'*expatrient tour-à-tour.) (*Ex*, de, *patria*, patrie. *lat.*)

EXPECTANT, *s. m.* -te, *adj.* qui a une expectative, qui a droit d'attendre, d'espérer; qui attend pour agir, les opérations, les révolutions, les crises, etc. de la nature (médecin, médecine —).

EXPECTATIF, -ive, *adj.* (*vi.*) qui autorise à espérer, à attendre (grâce —).

EXPECTATION, *s. f.* attente d'un grand événement. R. C. C. (*laus.*)

EXPECTATIVE, *s. f.* -tatio. espérance, attente fondée (être, vivre dans l'—); droit de survivance (donner l'—); bref pour promotre un bénéfice acte de théologie d'un étudiant pour le doctorat. Ec.

EXPECTORANT, E, *adj.* (médicament —), qui fait expectorer.

EXPECTORATION, *s. f.* action d'expectorer (— la crie, fréquente).

EXPECTORER, *v. a.* -ré, e, *p.* cracher, chasser des parois des bronches, des vésicules pulmonaires de la poitrine, les humeurs, etc. || eks-. *et* espèp-.

EXPÉDIENT, *s. m. Ratio.* moyen de terminer une affaire, un procès (mauvais, bon, excellent —; trouver, prendre, donner, proposer un); être aux — s); * *adj. m.* [1] il est —, il est convenable, à propos, nécessaire; | ce qu'il convient de faire. | R. V. (*vieux.*) [1] *Tout ce qui est permis n'est pas toujours* expédient. [St.-Paul.]

EXPÉDIER, *v. a.* -dié, e, *p.* dépêcher, hâter l'exécution, la conclusion (— une affaire, etc.); terminer —, (*famil.*) quelqu'un, terminer promptement son affaire (on l'a *expédié* le premier); finir promptement quelque chose de fâcheux pour lui, le tuer promptement; dépêcher, finir (— une besogne); envoyer des marchandises, un courrier; revêtir un acte des formalités; * servir, satisfaire promptement [Ségrais.]; manger promptement. T. * (s'—), *v. pron.* (*Ex*, dehors, *pous*, pied. *gr.*)

†EXPÉDITEUR, *s. m.* chargé d'expédier des marchandises, etc.

EXPÉDITIF, -ive, *adj.* (personne, mécanique —), qui dépêche, expédie; * habile.

EXPÉDITION, *s. f.* -tio. action d'expédier (des dépêches, etc.); entreprise militaire *ou* hostile; (prompte —; faire une —), copie légale d'un acte; (*fig., famil.*) exhorter, presser si fortement. (*laus.*) (— quelqu'un) qu'on le ramène à la raison.

EXORCISME, *s. m.* -mus. paroles et cérémonies pour exorciser, chasser les démons (faire un, des —). (*Exorkizô*, je conjure. *gr.*)

EXORCISTE, *s. m.* -cista. qui exorcise, qui en a le droit; * troisième ordre mineur. C.

EXORDE, *s. m.* -dium. première partie d'un discours oratoire pour capter la bienveillance, attirer l'attention, exposer le sujet. (long, court —). * *se dit* d'un poème en général.

EXOSTOSE, *s. f.* tumeur osseuse, contre nature, sur l'os; t. de bot. sur les bois. * -tôse. R. (*Ex*, hors, *ostéon*, os. *gr.*)

EXOSTOSER (s'), *v. pers.* -sé, e, *p.* se former en exostose.

EXOTÉRIQUE, *adj.* 2 *g.* [1] vulgaire, | extérieur, public, commun (dogmes, doctrines, préceptes, morales —s), *l'opposé* d'Acroatique. (*Exôteros*, extérieur. *gr.*)

EXOTIQUE, *adj.* 2 *g. Exoticus.* étranger qui n'est pas naturel au pays, | qui n'y croît pas | (plante, mot —).

EXPANSIBLE, *adj.* 2 *g.* qui peut se dilater, s'étendre.

EXPANSIF, -ive, *adj.* qui a la force de s'étendre *ou* d'étendre (maladie —) [1] (*fig.*) * (ame —), qui aime à s'épancher. (*neuv.*) *Le philosophisme change la sensibilité caressante*, expansive, *en affabilité froidement calculatrice.*

†EXPANSION, *s. f. Extensio.* action, état d'un corps, | d'un fluide | qui se dilate [Buffon.] [1] prolongement. t. d'anat., d'histoire nat. s. = [1] *L'*expansion *est la loi de l'univers, l'application des êtres et de leurs rapports.* [Azaïs.] || eks-.

EXPATRIATION, *s. f.* (*vi.*) action de s'expatrier; état de celui qui est expatrié, éloignement de sa patrie par exil. T. C. C.

EXPATRIER, *v. a.* -trié, e, *p.* obliger à quitter sa patrie; (s'—), *v. pers.* quitter sa patrie pour s'établir ailleurs. *v. récipr.* (les partis *s'*expatrient tour-à-tour.) (*Ex*, de, *patria*, patrie. *lat.*)

EXPECTANT, *s. m.* -te, *adj.* qui a une expectative, qui a droit d'attendre, d'espérer; qui attend pour agir, les opérations, les révolutions, les crises, etc. de la nature (médecin, médecine —).

EXPECTATIF, -ive, *adj.* (*vi.*) qui autorise à espérer, à attendre (grâce —).

EXPECTATION, *s. f.* attente d'un grand événement. R. C. C. (*laus.*)

EXPECTATIVE, *s. f.* -tatio. espérance, attente fondée (être, vivre dans l'—); droit de survivance (donner l'—); bref pour promotre un bénéfice acte de théologie d'un étudiant pour le doctorat. Ec.

EXPECTORANT, E, *adj.* (médicament —), qui fait expectorer.

EXPECTORATION, *s. f.* action d'expectorer (— la crie, fréquente).

EXPECTORER, *v. a.* -ré, e, *p.* cracher, chasser des parois des bronches, des vésicules pulmonaires de la poitrine, les humeurs, etc. || eks-. *et* espèp-.

EXPÉDIENT, *s. m. Ratio.* moyen de terminer une affaire, un procès (mauvais, bon, excellent —; trouver, prendre, donner, proposer un); être aux — s); * *adj. m.* [1] il est —, il est convenable, à propos, nécessaire; | ce qu'il convient de faire. | R. V. (*vieux.*) [1] *Tout ce qui est permis n'est pas toujours* expédient. [St.-Paul.]

EXPÉDIER, *v. a.* -dié, e, *p.* dépêcher, hâter l'exécution, la conclusion (— une affaire, etc.); terminer —, (*famil.*) quelqu'un, terminer promptement son affaire (on l'a *expédié* le premier); finir promptement quelque chose de fâcheux pour lui, le tuer promptement; dépêcher, finir (— une besogne); envoyer des marchandises, un courrier; revêtir un acte des formalités; * servir, satisfaire promptement [Ségrais.]; manger promptement. T. * (s'—), *v. pron.* (*Ex*, dehors, *pous*, pied. *gr.*)

†EXPÉDITEUR, *s. m.* chargé d'expédier des marchandises, etc.

EXPÉDITIF, -ive, *adj.* (personne, mécanique —), qui dépêche, expédie; * habile.

EXPÉDITION, *s. f.* -tio. action d'expédier (des dépêches, etc.); entreprise militaire *ou* hostile; (prompte —; faire une —), copie légale d'un acte; (*fig., famil.*) exhorter, presser si fortement. (*laus.*) (— quelqu'un) qu'on le ramène à la raison.

EXPÉRIENCE, *s. f.* -riéntia. | action d'expérimenter (belle, curieuse, nouvelle, hasardeuse, hardie; faire, tenter une — dans les sciences, sur les corps, *fig.* les esprits, etc.); | épreuve faite d'une chose; | essai; | connaissances acquises par l'usage (longue, triste — tâcheuse, journalière; faire l'—; avoir l'—, de l'—; savoir, connaître, juger par l'—, *un moral surtout*); | l'usage (avoir l'— de...; avoir de l'—) *. * —s, *pl.* [Bossuet.] —, *sing.* sciences des faits acquises par leur observation; * leçons du passé. [Stahl.] (1786.) (*Peira*, épreuve. *gr.*) [1] *La raison a besoin de l'*expérience; *mais l'*expérience *est inutile sans la raison.* [Le roi Stanislas.] *J'avais cru que l'on pouvait être vertueux sans religion; l'*expérience *m'a détrompé.* [J.-J. Rousseau.] * *Il faut que la jeunesse achète son* expérience. [Miss Wright.] *L'*expérience *raisonnée est la seconde et la meilleure éducation.*

EXPÉRIMENTAL, E, *adj.* fondé sur, | où acquis par | l'expérience (physique —e). *Sans la religion, la morale n'est qu'une science* expérimentale. | *La philosophie purement* expérimentale, *ou le matérialisme, a travesti le pensée en sensation, la morale en intérêt personnel, et le nature en mécanisme.* [Mad. de Staël.]

EXPÉRIMENTÉ, E, *adj. Expertus.* (personne, remède —), | connu, éprouvé, instruit par l'expérience; | qui a de l'expérience.

EXPÉRIMENTER, *v. a.* et *n.* -té, e, *p. Experiri.* éprouver; faire l'expérience de... (— un remède, etc.); * *se dit absol.* (j'ai *expérimenté* que...); * *mieux*, et *plus usité*, éprouver.

EXPERT, E, *adj.* et *s. m. Peritus.* fort versé, fort expérimenté dans un art par la pratique; nommé pour faire un rapport d'estimation, d'appréciation, d'examen.

Expertise, *s. f.* visite, estimation, procès-verbal, rapport des experts (faire une —; procéder, en venir à l'—). A. V.

=Expertiser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire une expertise. T. de droit. (*très-usité.*)

Expertisme, *s. m.* visite et rapport d'experts. A.

†Expiateur, *s. m.* qui expie. (Raynal.)

Expiation, *s. f.* -tio. action d'expier (— des péchés); cérémonies pour expier, apaiser le courroux du ciel [1]; * fête des expiations. R. ‖ ekspi-. [1] *Quiconque doit à Dieu l'expiation d'un crime, doit trembler. La morale humaine n'admet en* expiation *du crime que le remords et la réparation, non la pénitence inutile aux victimes.*

Expiatoire, *adj.* 2 *g. Piacularis.* (sacrifice, œuvre —s), qui sert à expier, qui expie.

Expier, *v. a.* -pié, e, *p.* -piare. réparer (— un crime envers Dieu, une faute envers les hommes) [1] par une peine, des prières. * *s'*—, *v. pron.* [2]. [1] *Il y a toujours quelque chose de noble à* expier *ses fautes.* (Platon.) [2] *Il y a des crimes qui ne peuvent s'*expier; *tel est celui de trahir sa patrie, de s'armer contre elle.* = *La mort* expie *tous les torts, et la mémoire d'un ami coupable est encore chère.* J. M.

Expilation, *s. f.* -tio. spoliation d'une succession vacante, t. de droit. R. G. C. V.

=Expirante, *adj. f.* pompe — (*pour* retirer l'air des poumons); aspirante (*pour* l'y introduire); s'emploie pour les noyés.

Expiration, *s. f. Exitus.* action d'expirer [1]; échéance (— d'un terme convenu); fin (— d'un temps marqué); | évaporation de ce qu'il y a de plus subtil; = action régulière de rendre l'air aspiré. ‖ ekspi-. *La mort, dont on nous épouvante, n'est le plus souvent qu'une* expiration *sans douleur.*

Expirer, *v. n.* -ré, e, *p. Expirare.* mourir, rendre l'ame, le dernier soupir [1]; (*fig.*) finir, échoir (*avec* être, le bail, le temps est *expiré*); —, *v. a.* rendre l'air aspiré; —, mourir; *avec* avoir; * *avec* être [Racine.]; (il a *expiré* ce matin; il est *expiré* ce matin). [1] *Notre vanité, notre égoïsme, se raniment dans la vieillesse et les maladies; le vieillard, le malade* expire *en parlant de lui.*

†Explanaires, *s. m. pl.* polypiers lamelliféres.

Explétif, -ive, *adj.* -tivus. (mot —), inutile au sens, qui donne plus de force au discours; *ex.:* chassez-*moi* ces gueux-là. (*Expléroû*, je remplis. *gr.*)

Explicable, *adj.* 2 *g.* -bilis. qui peut être expliqué; * *n'est usité qu'avec la négative.* (ce passage n'est pas —).

Explicatif, -ive, *adj.* (commentaire, notes —ives), qui explique le sens.

Explication, *s. f.* -tio. discours qui explique | ce qui est obscur; | interprétation d'un auteur; leçons (sur la sphère, etc.); | renseignement; | éclaircissement dans une querelle (avoir une longue — précise; souffrir, demander, recevoir —).

Explicite, *adj.* 2 *g.* -tus. clair, formel, distinct; développé; | précis (connaissance, volonté —s).

Explicitement, *adv. Expresse.* (comprendre, renfermer —), en termes clairs, formels et précis.

Expliquer, *v. a.* -qué, e, *p.* -planare. interpréter (— un auteur); faire comprendre ou connaître (— le sens, le motif, l'intention, * le plan, les vues, le système, la cause, les moyens, les effets) [1]; éclaircir le sens (— une pensée, une énigme, une caricature, une allégorie, une épigramme, une allusion, etc.); donner à entendre (— sa pensée, son idée, sa volonté, son projet, son but); rendre intelligible, déclarer; enseigner [2]; | déployer | (— un théorème, un thème; le grec, etc.); (s'—), *v. pers.* dire, s'énoncer; expliquer sa pensée; s'— avec quelqu'un, avoir un éclaircissement avec lui; *v. récipr.* (ils se sont *expliqués; famil.*); *v. pron.* être, devoir, pouvoir être expliqué (sa conduite, ce texte, ce projet, ne peuvent s'—; voilà comment ils s'*expliquent*); *v. pers.* s'expliquer soi-même [3]. ‖ —, *au propre,* déplier, dérouler, étaler, étendre. R. *inus. voy. ces mots.* ‖ ekspli- *et* esséplí-. (*famil.*) [1] *La physique ne peut nous* expliquer *le prodigieux phénomène de l'organisation. La religion seule* explique *le mystère de la vie; la philosophie n'y comprend rien.* * *L'intérêt et l'esprit de domination généralement répandus* expliquent *comment la tyrannie peut trouver tant d'instruments et de victimes.* [2] *Le philosophisme qui nie Dieu parce qu'il ne peut l'expliquer, peut-il s'*expliquer *lui-même?*

Exploit, *s. m. Facinus.* action de guerre signalée, mémorable; assignation, saisie; (*fig.*) (bel —, action déplacée. (*ironiq.*) ‖ ekspl-. *et* esséplí-. (*famil.*)

Exploitable, *adj.* 2 *g.* qui peut être débité, façonné, exploité, cultivé (terre —), saisi, vendu par justice (meuble —).

Exploitant, *adj.* (huissier —), qui exploite.

Exploitation, *s. f.* action d'exploiter (des terres, des bois, des mines, etc.).

Exploiter, *v. a.* -té, e, *p.* faire quelque exploit (*palis.*, * *inus.*); abattre, façonner, débiter (— les bois); faire valoir par ses mains, cultiver une terre; * (*épist., famil.*) — une femme, en jouir [Voltaire.]; —, *v. n.* donner *ou* faire des exploits, des assignations; t. de pratique.

Exploiteur, *s. m.* qui exploite (des terres, etc.).

Explorateur, *s. m.* -tor. qui va à la découverte d'un pays; espion près d'une cour étrangère. * (*pédantesque.*)

†Exploration, *s. f.* action de sonder une plaie, d'explorer (les côtes, les déserts, *fig.* les choses inconnues).

†Explorativement, *adv.* en explorant.

†Explorer, *v. a.* -ré, e, *p.* -are. examiner, chercher avec beaucoup d'attention [1]. (*vi.*) ‖ eksplo-. [1] *Quoi qu'il arrive, celui-là peut dire avoir existé qui* explora *l'univers!*

Explosion, *s. f. Eruptio.* éclat, bruit, mouvement subit de ce qui s'enflamme, | et déplace ce qui l'entoure (— de la poudre, *fig.* — de la colère, etc.).

†Exploitation, *s. f.* t. de jard. séparation de la partie morte de la partie vive.

=Expoter, *v. a.* -é, e, *p.* couper les parties mortes d'un végétal.

Expolition, *s. f.* figure de rhétorique, différentes expressions d'une même idée pour la mieux faire connaître. T. G. C.

Exponce, *s. f.* abandon volontaire. T. G. C. * d'un héritage surchargé de redevances, à celui à qui elles sont dues.

Exponentiel, -le, *adj.* (quantité —), qui a un exposant; élevé par un exposant. G. C. V. * *f.* -ele. R.

Exportateur, *s. m.* qui exporte. AU. T. [Mirabeau.]

Exportation, *s. f.* -tio. action d'exporter; transport de marchandises, = d'inventions hors d'un pays.

Exporter, *v. a.* -té, e, *p.* -are. transporter des marchandises au dehors d'un pays.

Exposant, e, *adj.* et *s.* qui expose un fait *ou* ses prétentions, ses droits en justice; —, *s. m.* nombre qui expose le rapport de deux autres *ou* le degré d'une puissance, | t. de mathém.; = *s. m.* fabricant, inventeur qui met ses produits, ses inventions, à l'exposition des produits de l'industrie française.

Exposé, *s. m. Narratio.* ce que l'on expose dans une requête (faire l'—).

Exposer, *v. a.* -sé, e, *p.* -ponere. mettre en vue (— des tableaux, les produits de son industrie, etc.); débiter (— de la fausse monnaie); placer, tourner vers (— une plante au soleil); expliquer; * interpréter (— un texte; T. *inus.*); | déclarer, | déduire, faire connaître (— une pensée, un fait, un motif, etc.); | parler; | mettre en péril, au hasard, *ou* dans le cas de... (— sa vie, sa gloire) [1]; — un enfant, le laisser dans la rue, dans un désert; (s'—), *v. pers.* [2], se hasarder (s'— au feu, y être exposé, en butte; *fig.* s'— à la calomnie, etc.); * *v. pron.* être exposé; t. d'art, de mét. (la toile s'*expose* sur un pré au grand soleil; les tableaux s'*exposent*). [1] *L'homme est plus prompt à* exposer *sa propre personne que son trésor.* [2] *Celui qui abuse de tout s'*expose *à ne jouir de rien.* | *Il vaut mieux s'*exposer *à l'ingratitude que de manquer aux misérables.* [La Bruyère.] » *Il ne faut pas qu'un philosophe* expose *la raison au malheur d'ennuyer.* [La Harpe.]

Exposeur, -trice, *s.* qui distribue de la fausse monnaie. R. ‖ eksposi-.

Exposition, *s. f.* -tio. action d'exposer; ses effets; | montre qu'on fait d'une chose (— de tableaux, etc.); peine infamante qui soit de la condamnation à la réclusion, aux travaux forcés, etc., et qui consiste dans l'action d'exposer aux regards du public le condamné, attaché à un poteau sur lequel [illegible] indique ses noms, âge, etc., son crime, [illegible] qu'il doit subir; interprétation d'un [illegible] ration, explication (— de la foi) [1]; [illegible] d'un enfant; situation relative au [illegible] | aux objets environnants (belle, [illegible] heureuse —; mettre, être à l'— du [illegible] chant); | récit, narration (faire l'— fidèle, [illegible] sur la simple — | *ou* exposé | d'un fait); etc. exposés; | leur place (bonne — [illegible] avantageuse, fausse). R; = produits de l'[illegible] posés; lieu où on les expose. [1] *En matière [illegible] une* exposition *claire et franche doit [illegible] si vous entrez dans les discussions, [illegible] risque de la repousser.*

Exprès, *s. m.* messager envoyé à dessein [illegible] un —), —, *adv.* à dessein, à certaine [illegible] tout —; le faire, le dire —, avec intention [illegible] souvent mauvaise). —, -se; *adj.* (*verbe —*, [illegible] manière très-formelle (loi —se); précis, [illegible] ordre, commission —). ‖ ekspr-. *et* esséprès-.

Expressément, *adv.* -sé. en termes [illegible] —); * d'une manière expresse [1]; * [illegible] fendre —). [1] *Le philosophisme défend [illegible] de se sacrifier soi-même, et fait avouer [illegible]*

Expressif, -ive, *adj. Significans.* [illegible] prime bien ce qu'on veut dire (mot, [illegible] geste, regard, physionomie —s).

Expression, *s. f.* -sio. action d'exp[illegible] etc.) en sortant; termes et tours [illegible] (belle, heureuse, noble, élégante, [illegible] forte, vive, plate — vive, hardie, [illegible] viale, commune, sublime, relevée, [illegible] populaire, injurieuse, faible, traînante [illegible] faire usage d'— s, employer des —s); [illegible] primer, de peindre; | représentation [illegible] relle des passions, des traits, etc. [illegible] dans, par, pour l'—; t. d'arts [1]; * [illegible] (*fig.*) point, représente, fait sentir, [illegible] entendre, communique le sentiment [illegible] l'effet; ce qui rend, fait effet; * *jus* [illegible] de citron, etc.) AU. ‖ eksp-. *et* esséprès-. [1] *Dans les arts, l'*expression *est tout; c'est [illegible] feu que Prométhée sut dérober au [illegible] nomie est l'*expression *du caractère et [illegible]* [Vauvenargues.] *La véritable éloquence [illegible] sion de l'ame.*

Expressible, *adj.* 2 *g.* qui peut [illegible] primé (douleur —); (*avec la négative*) [illegible] (quantité —).

Exprimer, *v. a.* -mé, e, *p.* -mere. [illegible] pressant; énoncer [1] (— bien, mal, [illegible] crément, sa pensée, ses sentiments); [illegible] représenter les idées; rendre les [illegible] donner l'expression, de l'expression; [illegible] présenter au naturel, avec une et vi[illegible] vement, une attitude, un geste, [illegible] (s'—), *v. pers.* s'énoncer (s'— noblement, [illegible] lentement, bien, mal, etc. *voy.* Exp[illegible] pliquer [2] (*exprimez-vous!*); * s'— [illegible] devoir, pouvoir être exprimé; * [illegible] sont des choses, des peines, des [illegible] vent s'—). [1] *Si vous ne pouvez exp[illegible] que votre ennemi vous a fait, il ne [illegible] l'oublier.* [2] *La pensée est la [illegible] l'homme, l'*exprimer *un de ses premiers [illegible] répandre sa liberté la plus chère.* | *[illegible] leurs sont muettes, elles ne s'expriment [illegible] larmes.* [Le Tasse.] *Il faut supposer [illegible] nous avertit de nos défauts, ou ne s'[illegible]* [Nicole.]

Exprimatif, -ive, *adj.* qui exprime.

†Exprobration, *s. f.* action de reprocher. *brare*, reprocher. *lat.*)

Ex-profesSo, *adverbial.* (traiter [illegible] tière —), exprès, avec toute l'attention [illegible] possible. A.

†Expropriation, *s. f.* privation [illegible] propriété; action d'exproprier (— [illegible]

†Exproprier, *v. a.* -prié, e, *p.* [illegible] exclure de la propriété. [Cérutti.]

Expulser, *v. a.* -sé, e [1], *p.* Exp[illegible] posséder d'une maison; pousser dehors

[illegible] t. de médec. * (s'—), *v. pron.* ‖ ekspu-. [1] *L'[illegible] ce poison qui empoisonne le cœur, n'est* expulsée [illegible] rer une bonté réfléchie.

[illegible]ratoire, -ive, *adj.* (remède —) qui pousse de[illegible]

[illegible]rsion, *s. f.* -sio. action d'expulser, de chas[illegible] effets; A. RH. (totale — des barbares, des hu[illegible] fig. des erreurs.)

[illegible]rsoire, *adj. f.* -trix. qui a la vertu d'expulser [illegible]

[illegible]rsion, *s. f.* émersion, t. d'astron. C. G. V.

[illegible]rsoire, *adj.* 2 *g.* (index, catalogue —), liste [illegible] des défendus à Rome avant d'être corrigés.

[illegible]wina, Quina, *s. m.* singe, sapajou, variété du [illegible] chinois.

[illegible]rt, e, *adj.* -situs. excellent, très-bon (vin, [illegible] bœuf, *fig.* sentiments [1], goût, pensée —). [illegible] [1] *Nous avons un sentiment* exquis *des convenances, [illegible] de nette du juste et de l'injuste, lorsqu'il s'agit [illegible] autrui.*

[illegible]xquement, *adv.* (*inus.*) d'une manière exquise.

[illegible]xsion, e, *adj.* privé de sang. V.

[illegible]xsion, *s. f.* -sio. dessèchement; action de [illegible] les matières humides. G. C. V. ‖ éksicca-.

[illegible]xsié, -ée, -pulacé, e, *adj.* qui n'a pas de stipules.

[illegible]xtion, *s. f.* action de sucer, t. de méd. A. V.

[illegible]xude, *s. f.* action de sucer; suppuration; [illegible] t. de médec.; *se dit* du bois, des [illegible] -dare. sudor, sueur. *lat.*)

[illegible]xuel, -le, *adj.* t. de prat. qui est en nature.

[illegible]xtase, *s. f.* ravissement d'esprit; suspension de [illegible] pour une forte contemplation; (*fig.*) vive [illegible] longue —; être, tomber, ravir en —; [illegible] être ravi en —, avoir ou plaisir ex[illegible] maladie qui prive du mouvement et du sen[illegible] -lepsia; * songe fait les yeux ouverts. [illegible] -lepsis. renversement d'esprit. *gr.*) ‖

[illegible]xtasié, -ée, *adj.* qui est en extase.

[illegible]xtasier (s'), *v. pers.* -sié, e, *p.* tomber en ex[illegible] -tasi. [1] d'admiration, | en extase. * *récipr.* [illegible] [2] *s.* causé par l'extase, qui en [illegible] -ment, transport —).

[illegible]xtatique, *adj.* 2 *g.* Magistral (médicament, [illegible] -cus. qui s'exécute sur-le-champ.

[illegible]xtenseur, *s. m.* qui cherche à étendre (une loi [illegible] -sor. *adj.* et *s. m.* qui a la faculté d'éten[illegible]

[illegible]xtenseur, *adj. m.* (muscle —) qui sert à étendre.

[illegible]xtensibilité, *s. f.* qualité de ce qui peut s'éten[illegible] -bilis.

[illegible]xtensible, *adj.* 2 *g.* qui peut s'étendre (corps —).

[illegible]xtensif, -ive, *adj.* qui exprime l'extension (par[illegible] -sivum. Duvivier.)

[illegible]xtension, *s. f.* -sio. étendue, augmentation (— [illegible] action; état de ce qui s'étend; relâche[illegible] serf; (*fig.*) explication (— naturelle, [illegible] donner de l'— à...); * opération par [illegible] tire un membre luxé, fracturé pour le [illegible] -sio. *Extension d'une loi équivaut à [illegible]*

[illegible]xtenuation, *s. f.* -tio. diminution graduée de [illegible] affaiblissement; | affaiblissement; t. de prat. [illegible] ment de l'accusé (— d'un fait, d'un crime); [illegible] -are. diminuer de l'épaisseur. AR. atténuation. *voy.* [illegible]

[illegible]xténuer, *v. a.* -nué, e, *p.* -nuare, affaiblir peu [illegible] maigrir (la débauche, le travail d'esprit ex[illegible] -tenuent.) | diminuer (— le crime, les accusations, [illegible] -tenuent.) * (s'—), *v. pers.* s'affaiblir (St-Évremont.) * (s'—), *v. pers.* s'af[illegible] (*fig.*) se fatiguer.

[illegible]xtérieur, e, *adj.* *Exterior.* qui est au dehors [illegible] -rior. s. m. ce qui paraît au dehors; [illegible] apparences pour le corps *ou* la conduite) [illegible] -rior. dehors (bel — noble, prévenant, [illegible] -rior. l'intérieur répond-il à l'—; n'avoir [illegible] que l'—) [1]; (à l'—), *adv.* au dehors; en [illegible] (*fig.*), exalté, et essété-. (*famil.*) [1] *Plus [illegible] se corrompt, plus l'*extérieur *se décompose.*

Extérieurement, *adv. Extrinsecùs.* à l'extérieur (peindre —; *fig.* être dévot —).

†Extériorité, *s. f.* état, qualité de ce qui est extérieur; superficie, partie supérieure, t. dogmatique.

Exterminateur, *adj.* et *s. m. Extinctor.* (ange —), qui extermine, | détruit | (— des monstres; *fig.* — des vices, de l'impiété).

Exterminatif, -ive, *adj.* qui extermine. V.

Extermination, *s. f. Extinctio.* destruction entière [1], anéantissement | (— de l'hérésie, des vices). [1] *Les républiques se font des guerres d'*extermination.

Exterminer, *v. a.* -né, e, *p.* -nare. détruire; faire périr entièrement [1] (— l'ennemi, les loups, les brigands; *fig.* — les vices, l'hérésie); * bannir [Voltaire.] (*inus.*) | * (s'—), *v. pers.* (*très-famil.*) se fatiguer à l'excès. [1] *Dès que les hommes ont placé leur félicité dans la possession d'un objet, la gloire, la liberté, même un brillant esclavage, ils sont prêts à* exterminer *tous ceux qui le leur disputent.*

=Externat, *s. m.* pension qui ne se compose que d'élèves externes.

Externe, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -nus. qui est du *ou* au dehors; | extérieur (cause, mal —s); | élève (d'un collége, d'une pension) qui ne réside pas.

Extinctif, -ive, *adj.* qui éteint.

Extinction, *s. f.* -tio, action d'éteindre; état de ce qui est éteint; | ses effets | (— d'un incendie, d'un flambeau); (*fig.*) — de raison, de sentiments [Saint-Évremont.]; de piété [Fléchier.]; — de volonté [Fénélon.]; —, *se dit* de tout ce qui a de la chaleur, de l'éclat, de la lumière: abolition; rémission (— d'un crime); *au propre,* entière cessation d'action des principes, des facultés (— de chaleur, de voix); (*fig.*) | remboursement (— d'une rente); | fin (— d'une race). ‖ ekstinkt-.

†Extipulé. *voy.* Exstipulé.

Extirpateur, *s. m.* -tor. qui extirpe (les hérésies).

Extirpation, *s. f.* -tio. action d'extirper, de déraciner (— d'une loupe, *fig.* d'un vice, d'une hérésie) [Arnauld.]; destruction totale (— des vices, des erreurs.)

Extirper, *v. a.* -pé, e, *p.* -pare. arracher avec la racine; (*fig.*) exterminer, détruire entièrement (— les hérésies, les vices, une race) [1]. [Bossuet.] * (s'—), *v. pron.* (*syn.*) [1] *Les racines de la vieille barbarie ne sont pas encore* extirpées.

Extispice, *s. m.* augure qui consultait les entrailles; C. C. R; * ses présages. V. (*Exta*, entrailles; *spicere*, voir. *lat.*)

Extispicine, *s. f.* art de l'extispice.

†Extoller, *v. a.* -lé, e, *p.* élever, lever. [Marot.] V.

Extorquer, *v. a.* -qué, e, *p.* -ere. tirer, obtenir [1], | arracher, saisir | par force *ou* menaces (— de l'argent, un aveu, un consentement). [1] *Si vous ne pouvez* extorquer *l'amour, vous pouvez l'esquiver.* [P. Syrus.]

Extorsion, *s. f. Rapina.* | action d'extorquer; | concussion; extraction violente.

Extrag, *adj. m.* (cheval —) qui a peu de corps, de ventre.

Extraction, -ive, *adj.* (particule —). A. * *adj. f.* substance). —, *s. m. ou* Extrait, principe des végétaux. V.

Extraction, *s. f. Origo.* naissance, race, origine (grande, illustre, noble, haute, basse, vile —; être d'obscure —; connaître, cacher son —) [1]; | action d'extraire (— du fœtus); t. de chimie, action de tirer les principes des mixtes; t. de mathém. action de tirer les racines d'un nombre (faire l'—). [1] *Prenez les gens pour ce qu'ils valent, sans faire attention à leur* extraction.

†Extraito-résineux, -se, *adj.* de la nature de l'extractif et de la résine.

Extradition, *s. f.* remise des prisonniers, des criminels à leur souverain. A. V.

Extrados, *s. m.* côté extérieur d'une voûte opposé à la douelle. * -dos. R.

Extradossé, e, *adj.* (voûte —) dont le dehors n'est pas brut. * -dossé. R.

†Extrafoliatre, *adj.* 2 *g.* sans la feuille.

Extraire, *v. a.* -trait, e, *p.* -trahere. tirer quelque chose d'un corps mixte; | tirer une chose, un corps, etc. de...; | faire l'extrait, l'abrégé, le sommaire d'un livre; | trouver la racine d'un nombre; * faire l'extraction. R. (s'—). *v. pron.* = *On ne peut* extraire *de l'huile des acides, ni du plaisir de l'humeur.*

Extrait, *s. m. Excerptum.* ce qu'on extrait d'un livre; abrégé, sommaire, etc. (faire l'—, un —; court, long — succinct); analyse d'un procès; t. de chimie, sel, esprit, produit d'une dissolution; t. de loterie, mise sur un numéro; ce numéro gagnant.

Extrajudiciaire, *adj.* 2 *g.* qui n'est pas relatif au procès actuel; hors des formes de la procédure (écrit —); = acte qui ne fait pas partie d'une procédure.

Extrajudiciairement, *adv.* sans observer les formes judiciaires; hors de ces formes; = hors de jugement.

Extramuros, *adv.* hors les murs = d'une ville (assemblée, etc. —). (*lat.*)

†Extranéiser, *v. a.* bannir dans une contrée lointaine. (*inus.*)

†Extranéité, *s. f.* exil au loin; qualité de ce qui vient de très-loin.

Extraordinaire, *adj.* 2 *g. rarius.* qui n'est pas commun *ou* selon | la pratique, | l'usage ordinaire (chose, être [1], accident, langage, costume, geste, action —s) [2]; | singulier (mérite, génie, vertu, talent, qualité, avarice, laideur, beauté, personne —s) [3]; | (procédure —), criminelle: surprenant [4], ridicule, original, choquant, bizarre, extravagant (mode, ornement, locution, image, habits, personne, etc. —s; être —, —, *s. m.* ce qui ne se fait pas ordinairement (aimer, admirer l'—) [5]; * l'*opposé* de commun, d'ordinaire, d'usité: nouvelle fraîche; fonds pour les dépenses extraordinaires; ces dépenses. R. ‖ ékstra-. [1] *Ne prenez pas les motifs extraordinaires pour les meilleures raisons.* [Duclos.] [2] *Il y a plus d'hommes extraordinaires que de grands hommes.* | *La poésie aime les mots* extraordinaires. [Mallet.] [3] *Il est aussi ordinaire de voir changer les goûts, qu'il est extraordinaire de voir changer les inclinations.* [Larochefoucauld.] *On écrit d'un style* extraordinaire, *parce qu'on n'a que des choses ordinaires à dire.* [Condorcet.] [4] *Les fous, les ennuyés aiment l'*extraordinaire.

Extraordinairement, *adv. Insolitè.* d'une façon extraordinaire; bizarrement; ridiculement (coiffer, agir, parler —); extrêmement; criminellement; (procéder —).

Extrapassé, e, *adj.* t. de peint. hors des bornes de la nature. * *et* Stra-. A. V.

†Extra-séculaire, *adj.* 2 *g.* qui a vécu plus d'un siècle. (Lingnet.)

Extravagamment, *adv. Insulsè.* avec extravagance (s'habiller —). * *peu usité, pédant.* * -gament. R.

Extravagance, *s. f. Insulsitas.* folie [1]; bizarrerie; action, discours extravagant (grande —; dire, écrire des —s; se perdre dans des —s); * idée, pensée folle [2]; * caractère de celui qui ne suit que son caprice et non la règle. T. ‖ ekstr-. (*famil.*) [1] *Le génie tient de près à l'*extravagance. | *Je méprise les flatteurs pour leur fausseté, s'ils ont l'effronterie de dire ce qu'ils ne pensent pas; ou pour leur extravagance, s'ils peuvent se le persuader.* [Richardson.] [2] *Les plus grandes* extravagances *dans un système reçu, tiennent lieu de principes qui ne se révoquent point en doute.* [Buffier.]

Extravagant, e, *adj.* et *s. Delirus.* fou; bizarre; fantasque; contre la raison, le bon sens (personne, chose [1], discours, proposition, pensée —s); * qui a de l'extravagance. —es, *s. f. pl.* constitution des papes ajoutées au droit canon. ‖ ekstra-. [1] *Combien la rage de dire des choses nouvelles a fait dire de choses* extravagantes! [Voltaire.]

Extravagation, *s. f.* éruption. V.

Extravaguer, *v. n. Delirare.* penser, agir, parler sans raison ni sens, * contre l'usage, les cas raisonnables (il *extravague*); T. (s'—), *v. pers.* (s'— dans des précipices. [De Sévigné.] *inus.* (*Extra*, hors; *vagari*, errer. *lat.*)

Extravasation, *s. f.* sortie des liquides de leur vaisseaux; * épanchement de la sève, du sang. * *et* evasion. A. R. V.

Extravaser (s'), *v. réfl. pers.* sortir des vaisseaux, des veines, et s'épancher. -sé, e, *p. Effusus.* * V. R. C. tirer du vase, t. de chimie, etc.

†Extraversion, *s. f.* action de rendre manifeste ce qu'il y a de salin, d'acide dans un corps mixte.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

†Extraxillaire, *adj.* 2 *g.* qui ne naît pas sous l'aisselle des feuilles. ‖ ekstraksilleré.

Extrayeur, *s. m.* faiseur d'extraits de livres. [De Pauluy.] *Il y a beaucoup d'*extrayeurs *et très-peu d'auteurs.*

Extrême, *adj.* 2 *g. Summus.* hors de raison; outre mesure; excessif; sans mesure (— joie, plaisir, sévérité, passion, indulgence, misère, besoin, malheur, cupidité, rigueur, avarice, chaleur —s; péril —) [1]; qui donne dans l'excès (homme —); au dernier point, au dernier degré, très-grand (mal —); —, *s. m.* l'opposé, le contraire [2]; —s, *pl.* le premier et le dernier termes, t. de mathémat. *Extrema.* * porter, pousser à l'—. (*famil.*) [Desfontaines.] [1] *L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes, doit nous faire craindre de n'en donner* | *qu'un faible* | *à ceux qui nous écoutent.* [Larochefoucaud.] *Une seule chose peut être* extrême *sans se détruire : c'est l'amitié.* [2] *Tous les maux naissent des* extrêmes. | *Les* extrêmes *se touchent.* [Prov. fr.]

Extrême-onction, *s. f.* sacrement conféré avant la mort. * -trême-on-. R.

Extrêmement, *adv. Valdè.* grandement; beaucoup; au dernier point (— beau, laid, sage, mal, vil; aimer —; il n'y pas — de vin, de miel).

†Extrémis (in), *adv.* (disposition —) de dernière volonté à l'article de la mort. ‖ ekstrémicé.

†Extrémiser, *v. a.* administrer l'extrême-onction. (*vieux.*)

Extrémité, *s. f.* -tas. le bout [1], la dernière partie d'une chose (— du corps, de la ville, du royaume); le dernier moment [2]; fin de temps, de la vie (être à l'—); fin, terme de lieu, d'espace, d'un corps; excès de violence, d'emportement (se porter aux dernières —s); excès (porter tout à l'—; pousser, porter les choses, les personnes aux —s); le pire état (dure —; être réduit à l'—). [1] *Les hommes s'accommodent presque toujours mieux des milieux que des extrémités.* [Montesquieu.] *Le télescope et le microscope ont reculé pour nous les deux* extrémités *de l'univers.* [2] *On flatte les rois jusqu'à la dernière* extrémité. [Mad. de Motteville.]

=Extrémonctionné, e, *adj.* qui a reçu l'extrême-onction. s. a.

Extrinsèque, *adj.* 2 *g.* -*traneus.* qui vient du dehors (maladie —); qui n'est pas inhérent; (valeur —) fictive d'une monnaie; * externe. v.

†Extumescence, *s. f.* commencement d'enflure.

Exubérance, *s. f.* -*rantia.* abondance inutile; surabondance (— de style, de droit, de végétation).

†Exubérant, *adj.* redondant ‖ ekzü-.

†Exubère, *adj.* (enfant —) sevré. (*Ex*, dehors, *uber*, mamelle. *lat.*)

=Exudation. *voy.* Exsudation.

Exuder, *v. n.* -dé, e, *p. voy.* Exsuder.

Exulcératif, -ive, *adj.* -*ratorius.* qui forme des ulcères. c. g. v. bb.

Exulcération, *s. f.* -*tio.* commencement d'ulcère.

Exulcérer, *v. a.* -ré, e, *p.* -*cerare.* causer des ulcères; * (*fig.*) blesser, piquer fortement. [Voltaire.]

Exultation, *s. f.* (*vi.*) tressaillement de joie. *Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans l'*exultation. [L'Écriture sainte.]

Exulter, *v. n.* -té, e, *p.* (*vi.*) tressaillir de joie. c.

=Exultrénisme, *s. m.* figure de rhétorique qui consiste à rabaisser une chose.

Exutoire, *s. m.* ulcère artificiel.

†Ex-voto, *s. m. sing.* et *pl.* tableau, image, figure, etc. offerte dans une eglise | à un saint, | en mémoire d'un vœu, d'une protection spéciale, d'une guérison obtenue par son intercession; * ce vœu et la chose promise. ‖ eksévôtô.

Ézan, *s. m.* proclamation de la prière en Turquie.

Ézotérique, *adj.* 2 *g.* caché, obscur (écrit—). t. b.

=Ézour-védam, *s. m.* commentaire du Véidam.

Ézéri, *s. m.* jaspe vert, à points sanguins, d'Amérique S.

F.

F, *s. m.* et *f.* 6e lettre de l'alphabet; 5e consonne; * *désigne* le franc; = 6e lettre dominicale; lettre de flétrissure sur l'épaule d'un condamné, signifiant *forcés* (travaux); lettre numérale 6.

Fa, *s. m.* note de musique, la 4e de la gamme.

†Fabagelle, *s. f.* -*go.* plante d'Afrique, vermifuge. *Zygophyllum.* * *et* Faga-.

Fabago, *s. m.* faux caprier; plante contre les vers. * -bû-. R. * Février *ou* Fabagelle, plante rutacée, de Syrie, vivace, rosacée.

Fabaries, *s. f. pl.* calendes de juin; v. fêtes de Carna, où l'on offrait des fèves, de la farine et du lard.

†Fabel, *s. m.* fable, fabliau. (*vi.*)

Faber, *s. m. ou* Forgeron, poisson de mer. c.

†Fabiane, *s. m.* arbrisseau solané de l'Amérique Sud.

†Fabiens, *s. m. pl.* collége de prêtres romains.

Fable, *s. f.* -*bula.* chose feinte, inventée pour instruire et amuser [1] (jolie — ingénieuse, piquante, naïve; faire, écrire, raconter des —s); fiction; narration fabuleuse; * récit feint allégorique, v. pour l'instruction; —, instruction déguisée sous l'allégorie d'une action, c. exemple fictif pour instruire. —, action, fait réel (— de la Heuriade); —, sujet, argument d'un poëme | épique, | d'un roman; mythologie; fables de l'antiquité; conte; fausseté; chose controuvée, | inventée, imaginée *pour* tromper *ou* amuser l'esprit (conter une, des —s; aimer les —s; préférer les —s aux vérités, aux faits); | sujet de la risée, * du mépris, de la critique, de la satire, c. (personne; il est la — de tout le monde, du quartier. *famil.*) [1] *Les* fables *ne doivent pas être présentées au public judicieux, éclairé, de notre siècle.* [Le gr. l'Frédéric.]

†Fabler, *v. a.* -blé, e, *p.* écrire des fables, des contes. (*vi.*)

Fabliau, *s. m.* ancien conte français, mis en vers.

Fablier, *s. m.* fabuliste; v. * qui produit des fables; *se dit* de La Fontaine. [Mad. de la Sablière.]

Fabre, *s. m.* ouvrier. v.

†Fabrecouiller, *s. m.* Micocoulier.

Fabrègue, *s. m.* plante à feuilles comme le serpolet, antidote pour les morsures venimeuses; diurétique. * -cgne. R. -rigue. v.

Fabricant, *s. m.* qui tient fabrique (d'étoffes, etc.), * qui les fait fabriquer. c. * *et* -quant. a. v.

Fabricateur, *s. m.* -*tor.* qui fabrique (*au propre*) de la fausse monnaie; (*au fig.*) de faux actes, de fausses nouvelles, | du papier-monnaie.

Fabrication, *s. f.* -*tio.* action de fabriquer (*en général.*)

Fabricien, *s. m.* marguillier, * chargé du temporel d'une paroisse. * *ou* -cier. a. v. * Fabriqueur.

†Fabricies, *s. f. pl.* plantes myrtacées.

Fabrique, *s. f.* -*bricatio,* façon, manufacture de certains ouvrages; lieu, grand édifice où l'on fabrique (belle, riche, grande, noble — mesquine); * *se dit fig.*, *famil.* [1] (— d'écrits, de libelles); —, biens | propres à une église; | —s, *pl.* édifices, ruines, t. de peint. (*syn.*) (*Faber*, forgeron, *lat.*) [1] *Nous aimes long-temps une* fabrique *de lois assez active pour en fournir tout le globe.*

Fabriquer, *v. a.* -qué, e, *p.* -*bricari.* faire un ouvrage manuel (— de la monnaie, des étoffes, des tissus); (*fig.*, *famil.*) forger, inventer, controuver (— un mensonge, un testament, une calomnie; faire une pièce fausse. * so —, *v. pron.* être fabriqué (ce drap se *fabrique* à Louviers).

Fabriqueur, *s. m.* officier dans un chapitre. (*vi.*)

Fabulateur, *s. m.* (*vi.*) qui fait des fables. n.

Fabuleusement, *adv.* -*losè.* d'une manière fabuleuse (écrire —).

Fabuleux, -se, *adj. Fabulosus.* feint; controuvé; inventé (histoire, narration, pays, personne —); * (temps —) rempli de fables. [Bossuet.] *s. m.* le —, la partie fabuleuse. [St-Évremont.]

Fabuliser, *v. n.* -sé, e, *p.* ajouter des commentaires, des fables à une histoire. n. v.

Fabuliste, *s. m.* qui écrit, a écrit des fables, | morales.

Façade, *s. f. Frons.* face d'un grand bâtiment (belle, large, lourde, vilaine, petite — ridicule, bizarre, écrasée).

Face, *s. f. Facies.* devant, côté d'un édifice (à la — du nord, du midi; — principale); côté de son entrée; visage [1], | sa représentation sur les monnaies; | (— réjouie, pleine, maigre, enluminée, * cluche-—, *populi*; voir, regarder en —; se couvrir la — de la terre, de la superficie des corps (— de la terre, de solide); (*fig.*) situation, état (— des affaires, aspect, point de vue, côté, perspective, voit à la fois d'un côté; (*propr. et fig.*) être tourné vers, (*fig.*) satisfaire à des être en état d'agir, — à —, *adv.* l'un Face-à-face. c. en. de prime —, d'abord —), *adverbial.* vis-à-vis, (à la —), en situation des affaires. n. (*inus.*) [1] *Comme d'un tyran, plus elle est éloignée de* me déplaît. [Goldsmith.] [2] *L'homme de considère tout sous toutes les faces, n'est que tique, et pèse le pour et le contre.*

Facé, e, *adj.* parlant de la figure (homme de bonne mine; (mal —), de mauvaise

Facer, *v. a.* -cé, e, *p.* amener la bas figure, t. de jeu.

Facétie, *s. f.* -*tiæ.* plaisanterie, bou paroles ou de gestes pour faire rire.

Facétieusement, *adv. Festivè.* (parler manière facétieuse.

Facétieux, -se, *adj.* et *s.* -*tus.* plais qui divertit, fait rire (homme, esprit, toire —). (*syn.*)

Facette, *s. f. Lacunulum.* petite fa ficie d'un corps taillé à plusieurs angles * -cte. R. [1] *L'esprit de l'homme est à facettes, et son cœur, comme une mouvement, un souffle change leu alument.*

Facetter, *v. a.* -té, e, *p.* tailler à f ces. * -cter. R.

Fâcher, *v. a.* -ché, e, *p. Iram mo* colère; causer du déplaisir; * donner (— quelqu'un) [1]; (se —), *v. pers.* gri grin; se mettre en colère [2]; chagrin que, affligé de (il lui; il ne que tout va mal; de ne pouvoir s taire.) [1] *Toute maxime qui nous adresse.* [2] *Ne vous fâchez jamais fort au dessus de vous, que vous ne pu ni vous en venger.* [Guichardin.] *Qui se fâche a tort.*

Fâcherie, *s. f. Molestia.* (*ob.*) dé douleur, regret, * tristesse. c. taire.]

Fâcheux, -se, *adj. Molestus.* (pour fâche, incommode (accident, état — nouvelle —e); * —, dangereux, mau difficile (chemin —, * *inus.*) mala bizarre, peu traitable (personne — douloureux, *impers.* [2] (il est — l'a *m.* importun, homme incommode, chagrine. * *et adj.* (censeur —). [1] *vilit pas un peuple sans le fâcher* [Raynal.] * *Il est moins fâcheux d'* *quefois que* | *de se méfier* | *trop.*

†Facial, e, *adj.* -*lis.* de la face; de

Faciendaire, *s. m.* t. de religieux

Facienderie, *s. f.* (*vi., inusité*) intr

Facile, *adj.* 2 *g.* -*lis.* aisé, — à travail), * *impers.* [1] à comprendre prit —), qui fait tout aisément; pinceau, ciseau, burin —s); manie mode, complaisant, condescendant meur —s) [2]; qui résiste peu (femme donne peu de peine. *nav.* Aisé. — —, *s. m.* chose facile (aimer, préfére *famil.*) [1] *A la guerre, rien n'est plus l'ennemi vous croit hors d'état de nu Ce qui est facile est rarement est celle si facile et si commode de douter de Rien de plus facile que de mo de plus facile que ce qui vous mo* [2] *Il est bien plus facile de combattre prit.* [3] *Les tyrans aiment la facile, il pénible de gouverner à ce prix.* [4] *Je ne veux pas.*

Facilement, *adv.* -*lè.* avec fa (agir —). *Compiez peu sur l'utilité faiblesse humaine rend facilement* [1]

Facilité, *s. f.* -*tas.* (*s*), moyen

(cela se fait avec une grande, une étonnante grande —); —, d'esprit, de génie, ap- naturelle qui fait concevoir et produire fa- — des mœurs, disposition à vivre en paix le monde; — de caractère, faiblesse (abu- *se dit absol.*); — de mouvement, sou- facile d'une machine; * —, absence de Face-à-face. c. en. de prime —, d'abord —), *adverbial.* vis-à-vis, (à la —), en situation des affaires. n. (*inus.*) [1] *Comme d'un tyran, plus elle est éloignée de* me déplaît. [Goldsmith.] [2] *L'homme de considère tout sous toutes les faces, n'est* tique, et pèse le pour et le contre.

Facé, e, *adj.* parlant de la figure (homme de bonne mine; (mal —), de mauvaise

Facer, *v. a.* -cé, e, *p.* amener la bas figure, t. de jeu.

Facétie, *s. f.* -*tiæ.* plaisanterie, bou paroles ou de gestes pour faire rire.

Facétieusement, *adv. Festivè.* (parler manière facétieuse.

Facétieux, -se, *adj.* et *s.* -*tus.* plais qui divertit, fait rire (homme, esprit, toire —). (*syn.*)

Facette, *s. f. Lacunulum.* petite fa ficie d'un corps taillé à plusieurs angles * -cte. R. [1] *L'esprit de l'homme est à facettes, et son cœur, comme une mouvement, un souffle change leu alument.*

Facetter, *v. a.* -té, e, *p.* tailler à f ces. * -cter. R.

Fâcher, *v. a.* -ché, e, *p. Iram mo* colère; causer du déplaisir; * donner (— quelqu'un) [1]; (se —), *v. pers.* gri grin; se mettre en colère [2]; chagrin que, affligé de (il lui; il ne que tout va mal; de ne pouvoir s taire.) [1] *Toute maxime qui nous adresse.* [2] *Ne vous fâchez jamais fort au dessus de vous, que vous ne pu ni vous en venger.* [Guichardin.] *Qui se fâche a tort.*

Fâcherie, *s. f. Molestia.* (*ob.*) dé douleur, regret, * tristesse. c. taire.]

Fâcheux, -se, *adj. Molestus.* (pour fâche, incommode (accident, état — nouvelle —e); * —, dangereux, mau difficile (chemin —, * *inus.*) mala bizarre, peu traitable (personne — douloureux, *impers.* [2] (il est — l'a *m.* importun, homme incommode, chagrine. * *et adj.* (censeur —). [1] *vilit pas un peuple sans le fâcher* [Raynal.] * *Il est moins fâcheux d'* *quefois que* | *de se méfier* | *trop.*

†Facial, e, *adj.* -*lis.* de la face; de

Faciendaire, *s. m.* t. de religieux

Facienderie, *s. f.* (*vi., inusité*) intr

Facile, *adj.* 2 *g.* -*lis.* aisé, — à travail), * *impers.* [1] à comprendre prit —), qui fait tout aisément; pinceau, ciseau, burin —s); manie mode, complaisant, condescendant meur —s) [2]; qui résiste peu (femme donne peu de peine. *nav.* Aisé. — —, *s. m.* chose facile (aimer, préfére *famil.*) [1] *A la guerre, rien n'est plus l'ennemi vous croit hors d'état de nu Ce qui est facile est rarement est celle si facile et si commode de douter de Rien de plus facile que de mo de plus facile que ce qui vous mo* [2] *Il est bien plus facile de combattre prit.* [3] *Les tyrans aiment la facile, il pénible de gouverner à ce prix.* [4] *Je ne veux pas.*

Facilement, *adv.* -*lè.* avec fa (agir —). *Compiez peu sur l'utilité faiblesse humaine rend facilement* [1]

Facilité, *s. f.* -*tas.* (*s*), moyen

fruits —s); *au moral* (caractère, goût, style; besoin; esprit, art —s); (mot —), créé par analogie avec un autre. * -tif. *adj. m.* v. *Les crises* factices *de l'imagination refroidissent le cœur. La vanité est un sentiment naturel; l'orgueil un sentiment* factice. *Les révolutions sont des maladies* factices *dont mille charlatans savent profiter.*

Factieux, -se, *adj.* 2 *g.* [1] *et s. m.* [2] *-tiosus,* séditieux qui aime à remuer, à cabaler (esprit —), ‖ factieux. [1] *Tout gouvernement qui n'est pas légal est obligé, par son principe même, d'être* factieux. [Ferraud.] [2] *Les* factieux *se cachent derrière l'autel de la faction.* [Patru.]

Faction, *s. f.* -*tio.* garde d'une sentinelle (faire —; mettre, être, entrer en —; commencer, finir, quitter, interrompre, céder sa —; sortie de —; homme, longue, courte — pénible, ennuyeuse [1]; * *fig. se dit* de l'attente à la porte de quelqu'un dans la rue); parties; cabale; parti dans les jeux du cirque, t. d'ant.; cabale dans un état, etc. (— dangereuse, turbulente; divisé par des —s), dissiper, combattre les —s); * guerre entre les états. [Fléchier.] (*syn.*) [1] *Dieu nous a mis en* faction *sur la terre; il ne nous est permis d'en sortir que lorsqu'il nous fait relever.* [Platon.] *Dans une salle de spectacle, il faut être en* faction *contre le feu, comme on l'est dans un camp contre l'ennemi.* [La Harpe.] * *Deux grandes* factions *divisent le monde : celle des heureux et celle des malheureux; = celle des gouvernants et celle des gouvernés.*

Factionnaire, *s. m.* qui fait faction; * qui était d'une faction dans les jeux; n. * membre, agent d'une faction. [Henri IV.] *adj.* (soldat —). al. * -onn. R.

†Factonage, *s. m.* appointements des facteurs commissionnaires.

Factorerie, *s. f.* bureau des facteurs des compagnies de commerce dans les Indes.

Factoton, *s. m.* qui se mêle de tout dans une maison. * -tom. s. n. v. ‖ faktotômé.

Factum, *s. m.* mémoire qui contient les faits et les moyens. — *pl.* factums. (—, fait. *lat.*) ‖ -tomé.

Facture, *s. f. Index.* mémoire d'un marchand contenant les marchandises vendues, avec leur prix; * façon de faire, dont une chose est faite, (*fig.*) *se dit* des vers (bonne —); t. d'arts; capacité, dimension des tuyaux d'orgue. s. v.

†Facturer, *v. a.* -ré, e, *p.* fabriquer [Buffon.]; = faire, rédiger des factures. t. de commerce.

Facturier, *s. m.* = *pour* manufacturier. (*inus.*)

Faculle, *s. f.* -*la.* tache lumineuse sur le soleil. n.

Facultatif, -ive, *adj.* qui donne la faculté (bref); * selon les facultés; proportionné aux facultés (dépense —ve). (*nouv.*)

Faculté, *s. f.* -*tas.* puissance [1]; vertu naturelle (— de l'ame [2], du corps, de l'esprit, etc.; grande — merveilleuse); talent; facilité pour bien faire (— d'agir, de parler, d'écrire); | pouvoir; moyen d'agir; | propriété naturelle (des plantes), (— aperitive, * *peu usité, pour* vertu, propriété); force, | pouvoir [1]; | talent [3], droit, moyen de faire, | d'acheter, de se procurer, etc.; | corps de savants de l'Université. —s, *pl.* biens [4], talents, moyens et connaissances de quelqu'un (outrepasser ses —s, bornées, limitées, faibles); degrés en vertu desquels un gradué peut requérir un bénéfice; ressources. —, assemblée des docteurs, des professeurs (— de médecine, de droit). [1] *Il est une force ou faculté qui rend propre à tout, c'est de savoir souffrir et beaucoup souffrir sans se plaindre.* [Madem. de Lespinasse.] [2] *L'imagination est la seule des* facultés *que l'homme, lorsqu'il est dégradé par le crime, conserve dans toute sa force.* [3] *Au sein des plus violentes tempêtes, l'homme, comme l'Océan, tend au calme de toutes ses* facultés. [4] *La nature ne crée pas d'hommes égaux en* facultés, *quoiqu'ils le soient en droits.* [5] *Les riches sont ceux qui savent borner leurs désirs à leurs* facultés. [Mad. Guibert.]

Fadaise, *s. f. Ineptiæ.* bagatelle, niaiserie, inepties; chose inutile, frivole; * chose sans valeur. a. o.

†Fadaise, *adj.* 2 *g.* plein de fadeur (teint —).

Fade, *adj.* 2 *g. Vanus.* insipide; qui n'a point au peu de goût (sauce —); (*fig.*) qui n'a rien de piquant, de vif; d'animé, d'agréable; (*fig.*) mine, couleur, discours, beauté, louange, * personne —) [1]. (*syn.*) [1] *Une louange* fade *ne fait honneur ni à celui qui la donne, ni à celui à qui elle s'adresse.* [Grimm.] *Quand on a goûté des plaisirs de la vanité, les autres paraissent* fades.

Fadeur, *s. f. Vanitas.* qualité de ce qui est fade; (*fig.*) manque de vivacité, de grâces; d'agréments (grande — insupportable; corriger la —); —, excès de flatterie; louange fade. * —s, *pl.* discours fades. o.

Fagara ou Fagarier, Poivrier du Japon, *s. m.* arbrisseau irritanthacée à fruit fortifiant et réchauffant de deux espèces. n.

Fagone, *s. f.* glande conglomérée du thorax; vis de vers. c. c. espèce de fabagelle. v. * *voyez* Fagone. R.

Fagot, *s. m. Fascis.* faisceau de menu bois; etc. (il y a — et —s, *prov. fr.*, il y a de la différence entre les êtres semblables en apparence); paquet de sonches, de bardes, de plumes, etc.; pièces de charpente, de menuiserie préparées pour faire un corps; (*vi.*) sornette, fadaise, contes [conter des —s]; [2] (*famil.*) sentir le —, l'hérésie; babillé comme un — mal, sans goût, ni ordre. * —, barque; bisson que l'on démonte. n. * — d'épines, (*fig.*, *famil.*) personne très-irascible, très-irritable, très-aigre, très-quinteuse, très-difficile à vivre. *La vanité mécontente fait de nous des fagots d'épines.*

Fagotage, *s. m.* travail du fagoteur; bois propre aux fagots; * niaiserie; mauvais ouvrage. [Sévigné.]

Fagotaille, *s. f.* garniture d'une chaussee d'étang avec des fagots. n. c. c.

Fagoter, *v. a.* -té, e, *p. Colligere.* mettre en fagots; (*fig.*, *famil.*) en mauvais ordre; mal arranger (bien, *travaj.* mal —), * (se —), *v. pers. rarior.*

Fagoteur, *s. m.* qui fait des fagots; * mauvais auteur de romans, etc. al. (*inus.*)

†Fagotier, *s. m.* qui dit des sornettes. [Molière.]

Fagotin, *s. m.* singe habillé; valet d'opérateur (*fig.* mauvais plaisant. *inus.*)

†Fagotines, *s. f. pl.* soies travaillées par différentes mains ou recueillies par plusieurs.

Fagou, *s. f.* ris ou glandule de la poitrine des animaux. *voy.* Thymus, Ygone.

Faguenas, *s. m.* odeur fade et mauvaise d'un corps corrompu, mal-sain (sentir le —), *peu usité.*

†Fahlertz, *s. m.* mine de cuivre rouge, tenant argent. s. a.

Faible, *adj.* 2 *g. Debilis.* qui manque de force (être —); débile [1] (nature, personne, membre, vue, voix, reins, cheval —s) qui n'a pas assez de force, de vigueur, de consistance (*propre et fig.*) pour agir, porter, se mouvoir, soutenir, résister, etc. (contre remède, âge, arme, *fig.* mémoire, idée, passion, raison, ame, esprit, moyen, etc. —s raisonnement, argument, objection, défense, désir, souvenir, soulagement, consolation, etc. —s); —, défectueux, peu considérable, peu important, de peu de prix, valeur (talent, instruction, moyen, facultés, pièce, ouvrage, somme, objet, chose, être, personne —s); flexible (tige, branche —s). —, *s. m.* ce qu'il y a de moins fort, de défectueux; défaut principal (connaître le fort et le — d'une affaire, d'un système, d'une personne, d'un livre, d'un raisonnement, etc.; le — d'une citadelle, d'un état, d'une armée, etc.); * —, personne —s [2]; (*syn.*) passion dominante; penchant défectueux (le jeu, le vin est son —; chaque homme a son —) [3]; | sentiment de préférence et d'indulgence pour quelqu'un (les parents ont un — pour les cadets); | (*fig.*, *famil.*) reins —s, manque de moyens — *se dit* de l'ame, etc., du style, etc. [1] *Foi. ac.* n. ‖ faiblé. [2] *Le bonheur n'est pas donné à notre faible nature.* [Bachylide.] *Les gens faibles sont une peste publique....; ils grossissent le parti des méchants et sont leurs agents.* [Madem. de Sonnay.] *Avec des opinions religieuses, on est moins faible, moins atteint dans le malheur.* | *Les hommes faibles sont plus dangereux que les méchants.* [Mad. D.] *L'histoire nous dit combien fut rare et faible l'influence des rois sur la félicité des peuples.* [3] *Le plus* faible *souvent suffit pour nous détruire.* [Rayon.] * *Savoir son faible, c'est la*

Διρόσια Κεντρική Βερόοια

nature ; le corriger, c'est la raison ; le dompter, c'est la force et le bonheur. [L'abbé Boileau.]

FAIBLEMENT, *adv. Infirmè.* avec faiblesse (agir —). *L'immortalité prétendue n'est qu'un terrain* faiblement *disputé à l'oubli.* [Galiani.]

FAIBLESSE, *s. f. Infirmitas.* débilité; manque de force, de puissance [1]; *(fig.)* de vigueur d'esprit, de jugement, de courage, de fermeté (extrême, coupable — dangereuse; — d'esprit, de jugement, de mémoire, de l'humanité [2]; avoir de la —); —, défaillance, évanouissement, syncope (grandes, fréquentes —s; tomber en —; avoir une *ou* des —s); *(fig.)* imbécillité, défectuosité des qualités de l'ame [3], * faute [4], *surtout* d'une femme qui succombe; grand penchant pour. * Foi-. AC. ‖ fè-. [1] *La force des femmes est dans leur* faiblesse. ‖ [2] *La plus grande de toutes les* faiblesses *est de craindre de paraître faible.* [Bossuet.] *La* faiblesse, *ainsi que l'oisiveté, peut entraîner à tous les vices.* ,,. [3] *Il faut avoir bien de la vanité pour ne pas connaître sa* faiblesse. [St.-Évremont.] *L'orgueil et la vanité ne pardonnent point à l'amitié la connaissance qu'elle acquiert de leurs* faiblesses. [4] *Les* faiblesses *des grands hommes sont celles de l'humanité.*

†FAIBLET, E, *adj. diminut.* de faible. [Montaigne.]

FAIBLIR, *v. n.* perdre de sa force, de son courage, de son ardeur, de sa résistance. (*Flebilis*, déplorable. *lat.*) ‖ fèblir.

FAIDE, *s. m.* droit de venger un meurtre. V. * faide. N.

FAIENCE, *s. f.* sorte de poterie de terre fine, vernissée. * *et* Fay-. B. (*Faenza*, ville d'Italie.)

FAÏENCÉ, E, *adj.* qui a un air de faïence; qui l'imite. C. * *et* Fay-. B.

FAIENCERIE, *s. f.* fabrique, commerce de faïence. * *et* Fay-. B.

FAIENCIER, -ère, *s.* marchand, fabricant de faïence. * *et* Fay-, -ère. B.

†FAILANE, *s. f.* serge de Bourgogne.

FAILLE, *s. f.* faute; V. * filet pour la morue; roche qui interrompt le filon. —s, *pl.* B. * étoffe de soie à gros grains.

FAILLI, *s. m.* qui a fait faillite.

FAILLIBILITÉ, *s. f.* sujétion à l'erreur; AL. * possibilité de se tromper, de faillir. [Bayle. Mirabeau.] A. G.

FAILLIBLE, *adj.* 2 *g.* qui peut se tromper; exposé à l'erreur (l'homme est —). (*Fallere*, tromper. *lat.*)

FAILLIR, *v. n. Peccare.* agir contre le devoir, les lois, etc.; se tromper (— lourdement, grossièrement, bêtement) [1]; errer, se méprendre; finir, cesser; (à *et* de), manquer à faire (j'irai sans —. *vi.*); faire faillite; (il *a faillí* à, *mieux* de tomber, de mourir; il a *faillí* arriver un grand malheur; *famil.*); -li, E, *p.* (*famil.*) jouer à coup failli, en remplaçant celui qui perd, (*à jour faillant, pour* à sa fin. A. *inus.*) (*syn.*) [1] *Si vous donnez à une femme la liberté de vous parler de choses importantes, il est impossible qu'elle ne vous fasse* faillir. [Louis IX.]

FAILLITE, *s. f.* = cessation des paiements d'un commerçant accompagnée du dépôt de son bilan; *opposé* à banqueroute (faire —; être en —).

FAILLOISE, *s. f.* lieu du coucher du soleil. = *marine.*

FAIM, *s. f. sans pl. Fames.* besoin et désir de manger (grande — excessive, dévorante, canine; avoir —; souffrir, endurer, faire passer, satisfaire la —; mourir de —) [1]; *(fig.)* avidité, désir ardent (des richesses, des honneurs). — canine [2], qu'on ne peut rassasier. * — calle, *s. f.* boulimie des chevaux. *Caballa. lat.*) — valle, *s. f.* maladie d'épuisement, épilepsie des chevaux. (*Phagein*, manger. *gr.*) ‖ fin. [1] *Le sommeil dompte la plus grande douleur, la* faim. [Max. arab.] *Une portion de la société peut elle laisser l'autre mourir de* faim ? [2] *Heureux ceux qui ont cette* faim *canine littéraire qui fait dévorer les livres!*

FAINE ou Fouesne, *s. f.* fruit du hêtre.

†FAINEAU, *s. m.* faîne. (*Phagô*, je mange. *gr.*)

FAINÉANT, E, *adj.* et *s. Iners.* paresseux; qui ne veut rien faire (grand —, être —) [1]; * *se dit* des choses de dévotion. T. [1] *Les Muses sont des* fainéantes *aimant le repos et chantant sous l'ombrage : elles ne viennent sur le champ de bataille que long-temps après Le carnage.* [Wright.] *Croit-on s'acquitter envers les pauvres en les appelant* fainéants ? *Les* fainéants *ne vivent qu'à demi.*

FAINÉANTER, *v. n.* (*famil.*) être fainéant, ne vouloir rien faire, par paresse (passer le temps à —).

FAINÉANTISE, *s. f. Desidia.* paresse lâche; vie de fainéant.

FAIRE, *v. a.* fait, E, *p. Facere.* | *exprime en général* l'action qui produit un effet (— bien, — mal, — le bien, — le mal); *exprime* la création, la formation (Dieu *fit* l'homme); | créer, former, produire, *se dit* des ouvrages du Créateur, des causes secondes, etc. (la nature *fait* bien ce qu'elle *fait*); fabriquer, composer, donner une forme (— un ouvrage, *en général*); | *se dit* des ouvrages de l'homme; de certains animaux (l'oiseau *fait* son nid); | opérer (— des miracles, des prodiges); produire un effet (ce remède m'a *fait* du bien, du mal; m'a bien *fait*, m'a mal *fait*); exécuter (— une œuvre; — sa besogne; — un livre, etc.); contrefaire, imiter (— le brave, le mort); construire; donner la forme, la figure, la couleur, l'être (— une machine, un tableau, une statue, etc.); rendre de telle qualité (— bon, mauvais; — bien aise, *famil.* Dieu a *fait* l'homme bon; — heureux), convertir en [1]; donner telle qualité; — beau, solide, etc.; influer fortement sur le caractère, les mœurs; les goûts (l'état *fait* l'homme, l'éducation *fait* le savant) [2]; être la cause, le principe, le moyen (le froid *fait* mal, la passion *fait* agir, l'étude *fait* réfléchir, l'assiduité *fait* beaucoup); métamorphoser, changer en [3]; | disposer à volonté de... [4]; | tâcher de; susciter; exciter, causer, attirer, être l'occasion (— de la peine; — tort, pitié, envie, plaisir, etc.); raconter; amasser, assembler, réunir, — une somme); parcourir (— une lieue, un tour de promenade); constituer, disposer, user, employer (que — de cela ?); donner l'être; entreprendre; faire faire, commander, donner ordre que l'on fasse; —, pratiquer, commettre (— des actions; — une bonne œuvre, une faute, une bassesse); observer, mettre en pratique la règle (— son devoir, son métier; — pénitence, diète, carême, quarantaine); accommoder; donner l'état convenable (— un lit, — le feu, les vignes, etc.) *se dit absolum.* [5], servir, contribuer à une affaire, etc. (l'ordre et la constance *font* beaucoup; que *fait* l'impatience ?); façonner, former, accoutumer (— à la fatigue); * *plus expressif* [6]; représenter (— un personnage); prendre un rôle, une fonction (— les rois au théâtre; — le diacre à la messe); simuler, contrefaire (— l'homme de bien); afficher une qualité morale, intellectuelle (— le savant, l'entendu, l'insolent, le généreux); former, composer (— un nombre, un tout, un ensemble), (2 et 2 *font* 4; le milieu avec la fin et le commencement *font* le tout); suppléer, remplacer quelqu'un (— pour lui); s'occuper, employer le temps (ne savoir que —, *pour* à quoi s'occuper); embrasser un état, exercer (— la médecine); publier, répandre le bruit que (on le *fait ou* dit mort); tracer (— le portrait); lever, mettre sur pied (— des hommes de guerre; A. *inus.*); désigner; demander un prix (d'une étoffe, etc.); estimer, juger; finir, terminer; recueillir; user, disposer (de quelqu'un). — *avec* avoir, *marque* le besoin qu'on a (d'un être), (je n'ai que — de vous, de cela); (*popul.*) pousser au dehors, laisser aller, laisser écouler (— de l'eau); *mis avec un substantif, tient lieu du verbe qui y répond*, (— office, offrir; — honneur, honorer, etc.); *se met avec des substantifs, sans relation à des verbes.* — cas, estimer; — estime, penser, juger (*peu usité.*); — bon, payer; répondre pour, tenir compte de, — profiter, t. de finance; — loi, passer en loi, donner la loi, servir d'autorité (l'usage *fait* loi); — grace, l'accorder; — gras, maigre, *v.* ces mots. — état, présumer, supposer pour l'avenir, (*peu usité.*) * — état, se proposer; T. estimer. [Corneille.] — une maladie, la supporter, (*popul.*) [Voltaire.] — du bois, de l'eau, t. de mer, (*popul.*) s'en approvisionner. — -eau, avoir une voie d'eau; fort à —, *se dit* de ce qui est difficile; *(fig.)* — bon, peine, du travail, de l'embarras (ce verbe — donne à — au grammairien). —, *v. n.* chier, etc.; agir, travailler (— bien, vite, mal, à sa tête); venir à bout, —; être convenable, bienséant, *au propre* (cet habit lui *fait* bien); *au fig.* (la modestie, la modération, la discrétion, l'indulgence *font* toujours bien); *v. impers. marque* la nature, la disposition, l'état des choses (il *fait* bon), la constitution de l'air (*il fait* temps (il *fait* jour); faire, importer, (ce que cela me *fait* ?). * —, *pour* agir, [7] *Il y a* 60 *ans que je suis accoutumé à* [8] *Quand on se* fait, *on n'est rien.* [9] *Il faut se* faire *à l'idée de la mort.* [10] *Quand je pourrais ne pas à l'idée de l'anéantissement.* [11] *Socrate se disait riche de tout ce qu'il ne faut pas.* [12] *Faites bien, et laissez faire.* [13] *Avec de l'ordre et du secret de tant* faire *et de tant bien* faire. [14] *Les pensées détachées font mais je n'y suis pas encore entièrement* [15] *Le patriotisme est le plus fort des sentiments, mais il n'est pas le plus* [16] *La lumière qui fatiguent moins qu'on* [17] *J'aimerais encore mieux me faire* [18] *Le courage ne fait pas toujours* [19] *Il n'est pas fait pour mentir, etc.*) ; [20] *Ce n'est pas fait pour se laisser* [21] *Le théâtre et les romans ne laissent plus* [22] *Celui qui entend* [23] *Le vrai bonheur est* [24] *Il* [25] *Le roi Stanislas.* [26] *Il* [27] *Le grand Frédéric.* [28] *Un fait des vers, les médiocres et les* [29] *La vengeance la plus implacable est toujours* [30] *Fernand.* [31] *Le vrai bonheur est* [32] *Un homme qui ne soit fait, comme les autres,* [33] *Calmet.* [34] *Ce qui est dans son naturel, ses* [35] *Il* [36] *Il* [37] *Il* [38] *Il* [39] *Il* [40] *Il* [41] *Il* [42] *Il* [43] *Il* [44] *Il* [45] *Il* [46] *Il* [47] *Il* [48] *Il* [49] *Il* [50] *Il* [51] *Il* [52] *Il* [53] *Il* [54] *Il*

†Famosité, *s. f.* qualité de ce qui est fameux.

Fanaison, *s. m.* temps de faner le foin, * *voy.* Fe-.

Fanal, *s. m. Fax.* grosse lanterne au mât; feux pour éclairer le port, les côtes; * (*fig.*) ce qui éclaire. [Prévôt.] (*Phainô*, je luis. *g.*) ¹ *Une constitution est un* fanal *à l'entrée du port; s'il s'éclipse, la flotte se brise contre les écueils, ou se divise pendant l'orage.*

Fanatique, *s. 2 g. -ticus.* | zélé, passionné jusqu'à la fureur pour la religion, pour un parti, une opinion; fou par religion, etc.; fou, extravagant; | aliéné d'esprit, qui a des visions, des apparitions; * furieux qui se croit inspiré. [Bayle.] v. * —, *s.* égoïste forcené. (*Fanum*, temple.)

Fanatiser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre fanatique; n. v. co. en. * —, *v. n.* faire le fanatique. t. * (se —), *v. récipr.* (*Fanum*, temple. *lat.*)

†Fanatiseur, *s. m.* qui fanatise, qui communique, souffle, allume, enflamme le fanatisme (prédicateur, discours, etc. —). [Mercier] (*néol.*)

Fanatisme, *s. m.* erreur, illusion, passion du fanatique; zèle outré en matière de religion; attachement opiniâtre et violent à un parti, une opinion; secte de fanatiques; * inspiration imaginaire; o. (*inus.*) * rage sainte [D'Holbach.]; état d'exaltation, de délire causé par une passion ¹, une idée, un désir dominant [Rivarol.]; * frénésie du zèle [Marmontel.]; zèle aveugle et passionné [Encycl.]; fureur sacrée; égoïsme exalté; entêtement, zèle outrés; désir ardent, immodéré du triomphe de son opinion, de son parti, de l'accomplissement de ses projets, de sa volonté, de sa félicité; (— de la gloire, de l'ambition, de l'amour, de l'admiration ², des passions, de l'égoïsme, etc.); désir impétueux du bonheur vu dans la jouissance de tel ou tel bien; entêtement outré; passion aveugle, exaltée; délire (— de la dévotion, de l'égoïsme, etc.) ¹ *Le* fanatisme *le plus violent, quoique le plus commun, est celui du bonheur: il enfante tous les autres* fanatismes. ² *Point de* fanatisme *plus dangereux que celui de l'hypocrisie.* | *Le* fanatisme *affaiblit le sentiment moral.* [Mounier.] = *La plupart des* fanatismes, *hormis le* fanatisme *religieux, ne sont dangereux que par leur abus: sans eux, on ne fait rien de grand.*

†Fandango, *s. m.* danse espagnole, lascive.

Fane, *s. f.* feuille de la plante; * enveloppe de la corolle des anémones; feuille sèche. n. (*Fenum*, foin. *latin.*)

Fanègue, *s. f.* mesure espagnole pour les grains et les terres; quatre boisseaux; rr. = 84 livres pesant.

Faner, *v. a.* étendre, tourner et retourner l'herbe pour la faire sécher; flétrir; (se —), *v. pers. pron. Flaccesceere*, se flétrir ¹; (*fig.*) *se dit* d'une femme, de la beauté, etc. -né, e, *p.* (fleur —ée), qui commence à se flétrir. (*syn.*) ¹ *Les hommes sont des plantes qui se* fanent *avant de mûrir.* [Mad. Guibert.] *La fleur qui fleurit le matin se* fane *le soir.* [Max. lat.]

Fanfaron, -ne, *s.* qui fane le foin.

Fanfan, *s. m.* (*enfantin et caressant*) petit enfant.

Fanfare, *s. f.* concert de trompettes, etc. en signe de réjouissance; air pour lancer le cerf; musique militaire (jouer une —).

Fanfarer, *v. n.* faire un concert militaire. n. v. * —, se pavaner. [Rabelais.]

Fanfaron, -ne, *s.* et *adj. Traso.* celui qui fait le brave sans l'être, qui se vante trop de sa bravoure, de son talent, etc.; faux brave (être —; faire le —); * (*fig.*) ². * *f.* -onne. n. ² *Le monde est plein de* fanfarons ¹ *en amour* | *et d'hypocrites en amitié.* [Saint-Évremont.]

Fanfaronnade, *s. f. Jactatio.* rodomontade; vanterie; | fausse bravoure (faire des —s).

Fanfaronnerie, *s. f* habitude de faire des fanfaronnades. * -onc-. n.

†Fanfioles, *s. f. pl.* petits ornements de toilette. [Diderot.]

Fanfreluche, *s. f.* ornement frivole; bagatelle.

Fange, *s. f. Cœnum.* boue, bourbe; (*fig.*) vie honteuse, déréglée; *se dit* des péchés, * (*fig.*) de l'abjection, de la servitude ¹, de la débauche, de l'ignorance ² (se tirer, sortir de la —, se traîner, se vautrer, tomber dans la —); * basse extraction; n. bassesse d'esprit, de style [Boileau.]; * humeur, pus épais. (*Fanoq. celt.*) ¹ *Les âmes basses et les reptiles s'enfoncent dans la* fange *pour n'être pas écrasés.* ² *Les pourceaux d'Épicure dorment voluptueusement dans la* fange.

Fangeux, -se, *adj. Lutosus.* plein de fange (chemin, terrain, ulcère —).

Fanion, *s. m.* étendard des équipages de troupes.

=Fanisse, *s. f.* bourre inférieure.

=Fanoin, *s. m.* monnaie de Pondichéry de 60 cases. s. a.

Fanon, *s. m. Palearia.* peau qui pend sous la gorge du taureau, etc.; barbes de baleine; crins sur le boulet; manipule. —s, *pl.* t. de chirurgie, appareil pour fixer la jambe fracturée; espèce d'attelles; pendants d'une mître, d'une étole, d'une bannière.

Fantaisie, *s. f. Voluntas.* imagination; faculté imaginative, t. didact.; esprit; idée, pensée | fugitive, bizarre | (avoir une *ou* des —s; il lui prit — de...); humeur; choix, vœu, envie, désir, volonté (vivre, agir à sa —); | volonté passagère (pure —); —, opinion, sentiment, goût précaire (satisfaire ses —s); | désir frivole, momentané ¹; | caprice, boutade, bizarrerie, (*plus usité*) (— ridicule; être plein de —s); * —, objet de fantaisie (acheter des —; (*fig., famil.*); chose inventée, faite à plaisir, d'après un caprice, | une idée, une inspiration du moment, et contre la rigueur des règles; t. d'arts, de musique; *pl.* —s musquées, celles d'une petite-maîtresse, d'un petit-maître; petite recherche raffinée dans la toilette, le plaisir; son produit. * Phant-. (*Phantazomai*, je m'imagine. *gr.*) ¹ *Ceux qui ont mille* fantaisies *n'ont pas un seul goût.* [Mad. Necker.] *Une* fantaisie *satisfaite ne donne jamais autant de plaisir qu'une bonne œuvre. Les* fantaisies *appauvrissent en prenant sur les besoins.*

Fantasier, *v. a.* -sié, e, *p.* irriter; v. * (se —), *v. pers.* se figurer. [De Retz.]

†Fantasmagorie, *s. f.* -*ria.* art de faire apparaître des spectres par le moyen d'une illusion d'optique; ce spectacle. * Phant-. (*Phantasma*, fantôme, *agora*, assemblée. *gr.*)

Fantasque, *adj. 2 g. Morosus.* capricieux; bizarre; extraordinaire; qui a des fantaisies (personne, esprit, humeur —s); * (caractère —), inégal et brusque. [Voltaire.] (*syn.*)

Fantasquement, *adv. Morosè.* d'une manière fantasque et bizarre. (— vêtu). * (*inus.*) n.

Fantassin, *s. m. Pedes.* soldat à pied, d'infanterie. (*Fante*, serviteur. *ital.*)

Fantastique, *adj. 2 g. Fictus.* chimérique (dessein, vision, projet —s); | imaginaire ¹; | qui n'a que l'apparence, sans réalité (corps —; l'ombre est —). ¹ *La postérité est une idole* fantastique *à laquelle on sacrifie des victimes humaines. Il faut à presque tous les esprits un être* fantastique, *objet de leur culte; et ce sera la beauté, la gloire, ou la fortune; la triste réalité les accablerait.*

Fantastiquement, *adv.* d'une manière fantastique, * *ou* fantasque. c.

Fantastiquer, *v. n.* (*inus.*) suivre sa fantaisie au mépris des règles de l'art; | imaginer. n. v.

†Fantine, *s. f.* partie du chevalet pour dévider la soie.

†Fantoccini, *s. m. pl.* jeu théâtral exécuté par des marionnettes. (*Italien.*)

Fantôme, *s. m. Spectrum.* spectre (vain, pâle, noir, horrible — hideux, effrayant, épouvantable, blanc); | vision; | vaine image | que l'on croit voir, sans réalité; | chimère (combattre des —; se faire un, des —s) ¹; ce qui n'a que l'apparence (— de roi, de république, de félicité, etc.); homme maigre et défait. —s, *pl.* t. dialectique, images des objets extérieurs dans le cerveau. * Phan-. (*vi.*) (*Phantasma*, spectre. *gr.*) ¹ *Il est à croire que la mort est un* fantôme *comme bien d'autres.* [Mad. de Puisieux.] *L'amour adore un* fantôme. *Le bonheur et la vérité sont des* fantômes *qui se perdent dans les ténèbres.*

†Fanton, *s. m.* fer aplati en verge carrée pour les tuyaux de cheminée. * -tons, *pl.* tringles de fer en bottes de 50 ou 100 livres.

Fanum, *s. m.* temple ou l'honneur d'un homme déifié.

Faon, *s. m. Hinnulus.* petit d'une biche, d'un chevreuil. || fan.

Faonner, *v. n.* mettre bas, *parlant* des biches, des chevrettes. * -oner. || faner.

Faquin, *s. m. Fatuus.* (*ironiq.*) homme sans mérite, sans honneur, sans cœur, plat, lâche —); qui fait des bassesses; bois qui sert de but; * (*abusiv.*) fat, élégant, chevelure. [Rabelais.]

Faquinerie, *s. f.* (*famil.*) action de (*abusiv.*) fatuité. c.

†Faquinisme, *s. m.* caractère, conduite [Crébillon fils.]

Faquir, *s. m. voy.* Fakir.

†Faquirisme, *s. m.* conduite du fakir.

†Farafes, *s. m. pl.* espèce de loups d'

Faraillon, *s. m.* petit banc de grand; o. c. * tour sur le rivage. *gr.*)

†Faraire *ou* Ferrare, *s. m. Ferraria.* que de la famille des iris.

Farais, *s. m.* filet de pêche pour le

†Faraison, *s. f.* première figure par le soufle.

†Faramier, *s. m. Farameo.* zebrin

†Farandoule, *s. f.* danse proven (*vieux.*) * -dole; espèce de courre

†Farasse, *s. f.* hyène de Madagas

†Farati, *s. m. ou* Grande entre Madrague.

Farats, *s. m. pl.* amas de plusieur

Farce, *s. f. -cimen.* viande, hachis des ingrédients, qu'on met dans comédie bouffonne; (*fig., famil.*) sante, bouffonne; = chose ridicule vie; | imitation ridicule de quelque (mauvaise — ridicule), *adj.* 2 *g.* plaisant. ¹ *Tirez le rideau; la farce est*

Farcer, *v. n.* faire des farces; v. n.

Farceresu, *s. m.* (*vi.*) farceur.

†Farcesque, *adj.* du farceur; bizarr

Farceur, *s. m. Mimus.* qui joue bouffon ¹; mauvais comédien qui ¹ *Ce n'est pas toujours sur le théâtre se jouent les meilleures pièces.* [Mad

Farcin, *s. m. Scabies.* sorte de gale, de rogne des chevaux,

Farcineux, *adj.* et *s.* qui a le

Farcir, *v. a.* -ci, e, *adj.* -cire farce; remplir, t. de cuisine; (se remplir l'estomac avec excès. — de l'esprit, des livres où l'on met des choses hétérogènes (— de citations —), *v. pron.*

Farcisseur, *s. m. Fartor.* qui

Farcissure, *s. f.* action de farcir.

Fard, *s. m. Fucus.* poudre; pâte peau, l'adoucir, la blanchir; (*fig.*) dans le discours, déguisement, (*fig.* outré, *famil.*) ¹; (— trompeur) dissous en poudre. n. ¹ *Le bois plus que sur le visage.* [St-Évremont.]

Fardage, *s. m.* fagots mis à fond * tout ce qui est inutile, embarras d'un vaisseau. n.

Fardeau, *s. m. Onus.* faix; charge portable, énorme; lourd — pesant, mettre un —, | (*fig.*) chose, personne | emploi pénible; * terres, rochers t. de mineur. n. (*Phéro*, je porte. *gr.*) ¹ *Une vie outrée est un* fardeau. = *La vie est l'habitude allège.* 2. m.

Fardelier, *s. m.* (*vi.*) porte-fais

Fardement, *s. m.* action de farder

Farder, *v. a.* -dé, e, *p. Fucare.* (*fig.*) déguiser, donner un faux dehors, les défauts (— un discours, le tempérament; *—, v. n.* s'abasser sous *v.* (*inus.*) c. (se —), *v. pers.* prendre fardée *de luxe est effroyable.* [Dupaty]

†Fardier, *s. m. ou* Gabrielle, des blocs de pierre travaillés, pour éléphants.

Fare, *s. m.* pêche. n.

Farène, *s. m.* poisson du genre de

=Farfadèen, -ne, *adj.* des farfadets —). [Berbiguier.]

Farfadet, *s. m. Larva.* esprit follet; (*fig., famil.*) homme lutin.

Farfouiller, *v. a.* et *n.* -lé, e, *p.* fouiller en plat, lâche —); * chiffonner. c.

Farigoule, *s. m. pl.* planches élevées sur le plat-bord.

Farigoule, *s. f. Nugæ.* (*famil.*) chose frivole et

Farinacé, *s. m.* réchaud allumé pour attirer le

Farinacé, e, *adj. Farinosus.* réductible en farine;

Farine, *s. f. -na.* grain réduit en poudre, *et sur-* pour faire le pain ¹; — de gruau, la plus fine et blanche, — en rame, mêlée avec le sou, — sucrée aux voûtes des mines, farine arsénifère — fossile ou minérale, substance crétacée: stadécomposée *ou* gurh de craie desséchée. n. peut juger *la* farine *que quand le pain est cuit.*

Fariner, *v. a.* -né, e, *p.* t. de musiq. ajouter à l'imitation de Farinelli, chanteur

Farine, *v. a.* -né, e, *p.* saupoudrer de farine. c.

Farinée, *s. m.* dé à une seule face marquée. c. c. v.

Farineux, -se, *adj.* blanc de farine; de la nature couvert d'une poussière blanche, blafarine, t. d'arts et métiers, dartre, peau, subs-

Farinier, *s. m. -narius.* marchand de farine.

Farinier, *s. f.* lieu où l'on serre la farine. o. r.

Farinier, *s. m. -nas.* poisson du genre du saumon.

Farinière, *s. f.* alouette de la Louisiane.

Farinière, *adj.* 2 *g. Immanis.* sauvage, non apprimoniable, rude; misanthrope, peu traitable. n. ¹ *Le médisant est la plus cruelle des* [illegible] *et le flatteur la plus dangereuse des* [illegible] *surtout quand ils se font un devoir de ne* [illegible] de grains. *lat.*)

Farinon, *s. m.* mélange de plusieurs graines. (*Farfouiller*, *s. f. voy.* Confarrération.

Farlouard, *s. m.* chevalier, cavalier arabe. o.

Farlouse, *s. m. pl.* t. d'antiq. valets qui soignaient qui faisaient les boudins, etc. Nomenclature.

Farouche, *s. f.* monnaie de cuivre anglaise (un

Farouche, *s. f. -cia.* pièce honorable qui occupe le

Fascé, e, *adj.* chargé de fasces égales.

Fascelle, *s. m. pl.* sarcles garnies de pierres pour du chaînon.

Fascia, *s. f.* anévrose de la cuisse; muscle

Fascial, e, *m. -lis.* ce qu'on peut porter d'herbes ou botaniques | sous le bras; c. v. poignée d'herbes, leur description.

Fascicule, *s. m. adj.* (racine —) en faisceau.

Fascicule, *s. m. -culus.* marque de fascies.

Fascie, *s. f. pl.* bandes, cercles sur la coquille. o.

Fascine, *s. m.* ouvrage fait de fascines; action

Fascine, *s. f. -na.* charme qui fascine les yeux, de voir ce qui est la réalité.

Fascine, *s. f. -cia.* fagot de branchages.

Fasciné, e, *adj.* et *p. -nare.* ensorcelé par le charme; | d'éclat | qui empêche de voir la réalité; (*fig.*) charmer; étonner par une belle apparence; tenter, tromper les yeux). ¹ *Ceux qui tiennent le gouvernement sont les objets qu'avec des yeux fascinés* [illegible] *de l'homme au point de lui faire méconnaître ses amis, sa patrie, tout, jusqu'à son*

Fasciole, *s. f. -la.* saugsue linace, du genre du ténia; douve du foie des mammifères, etc.

†Fascolome, *s. m.* quadrupède de la Nouvelle-Hollande, qui tient de la marmotte et du sarigue.

Fasgole, *s. f. Phaseolus.* espèce de haricot du midi. * *mieux* Favéole, haricot nain. *et* Phaséole.

Fasier, *v. n. se dit* de la voile qui ne prend pas bien le vent. n. c. v. rr. || fazi.

†*Fasin ou* Fazin, *s. m.* cendres mêlées de terre, de brindilles, etc., pour couvrir le fourneau de forge.

Fasquier *s. m.* t. de mer. n. * -tier, pêche aux flambeaux.

†Fassure, *s. f.* partie de l'étoffe fabriquée entre l'ensuple et le peigne.

Faste, *s. m. sans pl. -tus.* vaine affectation d'éclat, de parure, | vaine ostentation ¹; | magnificence déplacée (grand — imposant, ridicule, insultant); aimer le —; plein de —); | —s, *pl.* livre du calendrier; récit des faits mémorables; registres historiques (des Romains); l'histoire. (*Phastos*, parole. *gr.*) ¹ *L'amour du* faste *éteint tout sentiment de bienfaisance.* [Mad. de Somery.] *Le* faste *de la sagesse est une ostentation plus grande que celle de l'opulence.* [Socrate.] *Le goût et le* faste *sont toujours ennemis.* [De Boufflers.] *Le* faste *gêne le plaisir.* | *L'orgueil prodait le* faste, *et le* faste *la gêne.* [Delille.]

Fastidieusement, *adv. -diosè.* d'une manière fastidieuse (écrire —).

Fastidieux, -se, *adj. -diosus.* qui cause de l'ennui, du dégoût (personne, ouvrage, livre, * sermont —). [La Bruyère.]

†Fastigié, e, *adj.* qui s'élève en pointe pyramidale; pyramidal; * dont les sommets forment un plan horizontal (rameaux, fleurs —). (*Fastigium*, faîte. *lat.*)

Fastueusement, *adv. Jactanter.* avec faste.

Fastueux, -se, *adj. -tuosus.* qui a du faste, de l'ostentation, | qui l'aime ¹, (personne —, titre, équipage, cour —); * charité —) (bienfaisance.); * (éloge —) [Boileau.]; (science —) [Fléchier.] ¹ *L'avare est souvent homme d'esprit; le* fastueux *est presque nécessairement sot, petit et ridicule.* [Madem. de Somery.]

Fat, *s.* et *adj. m. Fatuus.* impertinent, sans jugement; trop complaisant pour lui-même ¹ (être un grand, un petit, un vain — ridicule). || fâté. (*syn.*) ¹ *Des fats philosophistes ne croient en rien que parce que leur petite personne est divine.* [Galiani.]

Fatal, e, *adj. -sus plur. masc. -lis.* (pour), qui porte avec soi une destinée inévitable (décret, loi, nœud, terme —); * funeste ¹, malheureux; qui entraîne une suite d'événements importants, décisifs, funestes (— ambition, — amour). (*Fatum*, destin. *lat.*) ¹ *Toute négligence peut être* fatale *à une petite fortune.* [Condorcet.]

Fatalement, *adv. -liter.* par fatalité; par un malheur | extraordinaire, | étonnant, une destinée inévitable. * *peu usité.*

†Fataliser, *v. n.* -sé, e, *p.* abandonner au destin, *(vi.)* [Ronsard.] lui être soumis.

Fatalisme, *s. m.* doctrine du fataliste. * -tisme. *Si le* fatalisme *était vrai, je ne voudrais pas d'une vérité si cruelle.* [Voltaire.]

Fataliste, *s. m.* qui attribue tout au destin, à la fatalité. * Fatiste. v.

Fatalité, *s. f. sans pluriel. Fatum.* | prétendue | destinée inévitable | et malheureuse; | hasard malheureux (par une grande, une étrange —).

†Fatimites, *s. m. pl.* princes mahométans, descendants d'Ali et de Fatime, gendre et fille de Mahomet.

Fatidique, *adj.* 2 *g. -dicus.* qui déclare la volonté du destin (trépied, vol, chêne —); (*fig.*) *Dans les bibliothèques reposent des* âmes fatidiques.

Fatigant, e, *adj. Operosus.* qui donne de la fatigue (travail —), | de l'ennui (lecture —); | importun (personne —); *se dit* au moral. *Il n'y a rien, à la longue, de plus* fatigant *que l'oisiveté.* | *Huit est* fatigant. [De Ligne.] *Tout esprit qui n'a pas le sens commun pour base, est* fatigant *et ennuyeux à la longue.* [Du Deffand.]

Fatigue, *s. f. -gatio.* travail pénible, lassitude qu'il cause (les — de la guerre; supporter la —; se faire, s'endurcir à la —). *Il vaut mieux mourir de* fatigue *que d'ennui.*

Fatigué, e, *adj.* t. d'arts, sans légèreté; sans fraîcheur ou nettoié (ouvrage, couleur, sculpture —).

Fatiguer, *v. a. Defatigare.* donner de la fatigue, de la peine (— l'ennemi, la vue, le corps, * l'esprit, l'âme) ¹; (*fig.*) ennuyer, importuner; changer, retoucher plusieurs fois. t. d'arts. -gué, e, *p. adj.* usé, sans fraîcheur, trop travaillé; (se —), *v. pers.* se lasser. * *v. récipr., v. pron.* * —, *v. n. s.* ¹ *L'ambition* fatigue *l'espèce humaine; elle prend les hommes pour instruments et pour victimes. Lorsque le fanatisme, l'esprit de parti peuvent dresser des échafauds, ils* fatiguent *les bourreaux.*

†Fatisie, *s. m.* poète; * farceur. [Pasquier.]

Fatras, *s. m.* amas confus de choses frivoles, inutiles (énorme — indigeste, informe) ¹; * (*vi.*) poésie où le même vers est répété. [Borel.] ¹ *Il n'y a rien de si pestilentiel pour le jugement que le* fatras *des connaissances pédantesques.* [Lemontey.] *Les savants s'enterrent les uns les autres sous les* fatras *éphémères de leurs barbares nomenclatures.*

Fatrasser, *v. n.* s'occuper de bagatelles. n.

Fatrasseur, *s. m.* qui fatrasse. n.

Fatuaire, *s. m.* enthousiaste qui, se croyant inspiré, prédisait l'avenir. s. o. c. v. rr. co.

Fatuisme, *s. m.* esprit, caractère du fat. [Chamfort. Voltaire.] t.

Fatuité, *s. f. -tos.* | caractère du fat, ses manières, | son impertinence, sa sottise ¹ * impertinence qui la produit, n. (avoir une grande —; plein de —); * éloge impertinent de soi-même.

Fatum, *s. m.* le destin des fatalistes. c. n. n.

Fatuosité, *s. f* fatuisme. v.

Fau, *s. m.* arbre. *voy.* Hêtre. n. (*Fagus. lat.*)

Faubert, *s. m.* balai pour nettoyer un navire. n. v.

Faubetter, *v. a.* -té, e, *p.* balayer avec le faubert. t. de mer. n.

†Faubloyer, *v. n.* faire des contes sans suite, *(vi.)*

Faubourg, *s. m. Suburbium.* faubourg, *pl.* partie d'une ville au-delà de ses portes, de son enceinte; les habitants du faubourg (rassemblés la ville et les —s) * *et* Canada. n.

Faucharde, *s. m. Fenisecum.* temps et peine employés à faucher; action de faucher. (*Falx*, fauc. *lat.*)

Fauchaison, *s. f.* temps où l'on fauche.

Fauchard, *s. m.* petit faucillon à long manche. n

Faucher, *s. f.* | action, | temps de faucher; son produit.

Fauchée, *s. f.* ce qu'un faucheur coupe de foin, etc. en un jour; environ un perches.

Faucher, *v. a.* -ché, e, *p. Demetere.* couper avec la faux. (*fig.* la mort *fauche* les hommes); — *v. n.* t. de manège, traîner en demi-rond une des jambes de devant; * mal ouvrir en suivant peu la traîne. n.

†Faucherre, *s. f.* tringle de bois servant de croupière aux mulets.

Fauchet, *s. m. Rastellum.* râteau à dents des deux côtés pour ramasser ce qui est fauché; * petite faux.

Faucheur, *s. m. Fenisex.* qui fauche; poisson du genre du chétodon, du labre. o.

Faucheux, *s. m.* sorte d'araignée à longues pattes. * *et* -chenr. c.

†Faulhon, *s. m. voy.* Faucheur; petite faux pour scier le chaume.

Faucille, *s. f. Falcula.* couteau, lame courbe, dentelée, emmanchée, pour scier le blé. (*Falx*, faux. *lat.*)

Faucillon, *s. m.* petite faucille; instrument en forme de faucille; * petite lime; t. de relieur; moitié de la pleine croix d'une suivure.

Faucon, *s. m. Falco.* grand oiseau de proie, à longues pennes inégales, et bec latéralement échancré; * espèce de petit canon. n. (*Falx*, faux. *lat.*)

Fauconneau, *s. m. Falcunculus.* petite pièce d'artillerie; pièce de bois au sommet d'un engin de tournoi. * -oneau.

Fauconnerie, *s. f.* art de dresser les oiseaux de proie; lieu où on les dresse; chasse au faucon; * l'oiseau de proie. * -onnerie. n.

Fauconnier, *s. m.* qui dresse et soigne des oiseaux de proie. * -onier. n.

Fauconnière, *s. f Hippocrene.* gibecière | double | de fauconnier, de cavalier. * -onnier. n.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

Faudage, *s. m.* t. de corroyeur de laine; marque; pliage des étoffes. G.

Fauder, *v. a.* plier une étoffe, la marquer avec de la soie. G. V. -dé, e, *p. adj.* BB.

Faudet, *s. m.* gril de bois, t. de manuf. G. C. CO.

Faufiler, *v. a.* -lé, e, *p.* faire une fausse couture à longs points avant de coudre à demeure; * *(famil.)* insérer (— un épisode); V. (se —), *v. pron.* (*fig., famil.*) s'insinuer; *v. pers.* se lier d'intérêt, d'amitié, de plaisir; | s'introduire avec adresse, souplesse auprès des grands, etc.

=**Faufilure**, *s. f.* fausse couture à points espacés.

†**Faulde**s, *s. f. pl.* fossés où l'on fait le charbon.

Faunales, *s. f.* fête de Faune. G. C. = *et* -lies.

Faune, *s. m. -nus.* Dieu champêtre romain; * papillon de jour à quatre pattes. — des bois, homme-sauvage, malbrouck, singe. H.

=**Faunigènes**, *s. m. pl.* descendants de Faunus, anciens romains.

Fau-prédieu, *s. m.* busard de marais, oiseau de proie. G. C.

†**Fauque**, *s. m.* t. de savoun. petit chevron.

†**Faurrade**, *s. f.* gord, enceinte de filets.

Faussaire, *s. m. Falsarius*, qui fait de faux actes, de faux seings; qui altère les actes; * hypocrite. [Boileau.] * *(inus.)*

†**Fausse-aire**, *s. f.* charge de plâtras sous le carreau.

†**Fausse-alarme**, *s. f.* épouvante prise sans sujet. A.

=**Fausse-améthyste**, *s. f.* spath fluor, cubique, violet.

†**Fausse-attaque**, *s. f.* attaque feinte pour tromper. G.

†**Fausse-attelle**, *s. f.* piédroit en arrière-corps, portant une arcade, une plate-bande.

Fausse-braie, *s. f.* chemin-couvert; terrasse. G. C.

†**Fausse-branche**, *s. f. voy.* Berce.

Fausse-brande, *s. f.* faux bois. A.

=**Fausse-chrysolite**, *s. f.* quartz jaune-vert, *ou* fausse-topaze.

Fausse-clef, *s. f.* clef contrefaite. A.

Fausse-corde, *s. f.* corde qui n'est pas au ton. G. C.

Fausse-couche, *s. f.* accouchement avant terme.

Fausse-coupe, *s. f.* t. d'arts et mét., assemblage inégal; coupe à contre-sens. H.

†**Fausse-dente**, *s. f.* défaut de fabrication par un jet irrégulier de la trame.

Fausse-équerre, *s. f.* équerre à bras mobiles. G.

Fausse-étrave, *s. f.* pièce appliquée sur l'étrave.

Fausse-fleur, *s. f.* qui ne tient pas à l'embryon.

†**Fausse-galène**, *s. f.* substance minérale à tissu écailleux, métallique, avec l'apparence du plomb.

†**Fausse-gourme**, *s. f.* mal plus dangereux que la gourme.

†**Fausse guimauve** *ou* Mauve jaune des Indes, *s. f.* diurétique, pectorale, agglutinante, consolidante.

=**Fausse-lance**, *s. f.* canon de bois bronzé pour tromper l'ennemi.

†**Fausse-malachite**, *s. f.* jaspe vert-clair de Sibérie.

Fausse-marche, *s. f.* marche déguisée. C. BB.

†**Fausse-marge**, *s. f.* feuilles qui ne descendent pas assez.

Fausse-monnaie, *s. f.* monnaie contrefaite, * -oie. H.

Fausse-page, *s. f.* première page d'un livre, avant le titre; faux-titre. G. C.

=**Fausse-pénombre**, *s. f.* ombre occupant la majeure partie de l'espace que devrait occuper l'ombre réelle.

†**Fausse-plaque**, *s. f.* plaque posée sur la platine, t. d'horlog.

Fausse-pleurésie, *s. f.* demi-pleurésie. A.

Fausse-porte, *s. f. Pseudothyrum.* porte feinte.

Fausse-position, *s. f.* t. d'arithmétique, = chiffres mal placés; mauvaise position d'un corps.

†**Fausse quinte**, *s. f.* quinte diminuée d'un demi-ton.

†**Fausse-relation**, *s. f.* intervalle diminué *ou* superflu, t. de musiq.

†**Fausse-rhubarbe**, *s. f.* pigamon jaune, royoc.

=**Fausse-route**, *s. f.* mauvaise direction d'un instrument, t. de chir.

Fausse-tire, *s. f.* cloison à jour dans le four du potier.

Faussement, *adv. Falsè.* | à faux; | contre la vérité (accuser, soutenir —).

Fausser, *v. a.* et *n. Distorquere.* faire plier, courber un solide, en sorte qu'il ne se redresse pas (— une épée, une clef); *(fig.)* [1] enfreindre, violer (— sa foi) [2]; * attaquer, accuser de faux [Montesquieu.]; — compagnie, la quitter [Destouches.]; ne pas s'y trouver, après l'avoir promis. * —, faire plier, *se dit fig.* -sé, e, *p.* [3] *adj.* * (se —), *v. pers.*, *pron.*, *récipr.* [1] *Les-prit de parti* fausse *le jugement et durcit le cœur.* [2] *Un prince ne doit jamais fausser sa foi ni une félonie.* [3] *Le jugement de l'homme est presque toujours* faussé *par l'intérêt.*

Fausses-enseignes, *s. f.* marques supposées.

Fausses-lances, *s. f. pl.* canons de bois bronzé pour faire montre de défense, t. de mer. G.

Fausses-manches, *s. f.* manches par-dessus les autres.

†**Fausses-pièces**, *s. f. pl.* pièces sur celles qui prennent l'empreinte au moulage.

Fausset, *s. m.* brochette de bois pour boucher un tonneau; t. de mus. note de dessus que la poitrine ne fournit plus et qu'on tire de la tête; celui qui le fait; * bec de plume en pointe. H.

Fausseté, *s. f. Falsum.* qualité de ce qui est faux; duplicité, hypocrisie, malignité cachée (grande, insigne — manifeste); chose fausse, ce qui la rend telle; — manifeste); * imposture naturelle. [Vauvenargues.] (dire une —); * imposture naturelle. [Vauvenargues.]

Faussissime, *adj.* 3 *g.* très-faux. V. = *(inus.)*

Fausseure, *s. f.* (d'une cloche), endroit de sa courbure où cesse la moindre convexité. G. V.

Faut, *s. m.* t. de coutume. H.

Faute, *s. f. Peccatum.* manquement contre le devoir [1], les règles, la loi [2] (grande, lourde — grossière, irréparable, légère, pardonnable); faire une —; tomber, être en —); imperfection, manque, absence [3] (— de jugement, d'ordre, d'économie, on se ruine); * avoir, venir —, manquer, *epist.* [Voltaire.]; s'il vient — de N..., s'il meurt; *s. (inus.)*; disette (— de soldats, d'argent, de blé); * tort, maladresse, sottise, bêtise, imprudence, imprévoyance, etc. [4]; *(famil.) (syn.)* —, *adv. désigne* la privation, | le non-être; | * faire —, manquer; * être absent; ne pas pouvoir être utile (*famil.* il nous fait —); se faire —, *avec la négat.* (ne vous en faites pas —, prenez, usez-en, ne l'épargnez pas) [5], se priver; (sans —); *adv. Certè*, immanquablement, sans faillir. [1] *Une* faute *après le pardon est plus grave.* | *Tant qu'une* faute *est cachée, on ne la croit qu'à demi-commise.* [Incibald.] [2] *Les gouvernements peuvent pardonner une* faute, *et ne l'oublient pas.* | [3] Faute *d'examen, tout devient préjugé, même la vérité.* [F. Bacon.] [4] *Le mal nous arrive le plus souvent par notre* faute. [5] *Quand on se croit riche, on ne se fait* faute *de rien, et l'on est bientôt réduit à avoir* faute *de tout.*

†**Fauteau**, *s. m.* espèce de bélier; machine de guerre.

Fauteuil, *s. m. Cathedra.* grande chaise à bras et à dossier [1]; = *se prend* pour la place d'académicien, *ex.*: obtenir le fauteuil; — académique. (*Fald*, pliant, *stut*, siége. *saxon.*) [1] *La fatigue se trouve quelquefois dans un* fauteuil. [Israëli.]

Fauteur, -trice, *s. Fautor, -trix.* qui favorise un parti, une opinion [1]; complice, *en mauvaise part* (— d'hérésie). * *f.* -trice. *(barbarisme).* [1] *Le méchant n'a pas de plus cruels ennemis que ses* fauteurs *ou ses complices. Les* fauteurs *du despotisme et de l'ignorance ne peuvent être que des égoïstes.*

Fautif, -ive, *adj. Mendosus*, sujet à faillir, à manquer (personne, mémoire —); plein de fautes (livre, table —s). * *s. m.* fautier. [Montaigne.]

Fautrage, *s. m.* t. de coutume. H.

Fauve, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Fulvus.* qui tire sur le roux; *pl.* bêtes —s, cerfs, daims, biches, etc. — *s. m.* le fau, oiseau. —, poisson du genre du labre. H.

Fauvet, *s. m.* mâle de la fauvette. V. BB.

Fauvette, *s. f. Curruca.* oiseau du genre du bec-figue; chante agréablement. * — des Alpes *ou* Begot. — bretonne. — babillarde. — des roseaux. — à tête noire. H. * -vété. H.

†**Fauvrade**, *s. f.* enceinte de filets = pour le thon.

Faux, *s. f. Falx.* instrument, grande lame d'acier, emmanchée, pour faucher; * filet en sac; couteau de tanneur; arme de la mort; *(poétiq.)* hameçons réunis par les branches; * croissant, t. d'astronom. = poisson squale. Faulx. (*vit.*) H.

Faux, *s. m.* le contraire du vrai; = erreur, fausseté; acte faux; signature contrefaite *ou* altérée en écriture privée, authentique. — *adv. mal* [1], contre le bon sens, la raison, l'harmonie; faussement, injustement; en dehors de la mesure, la règle. [1] *La plupart des hommes sont malheureux que parce qu'ils pensent faux.*

Faux, -sse, *adj. Falsum*, contraire au vrai, à la vérité, à la réalité, à la raison, au bon sens, à la logique, à la rectitude d'esprit *ou* du cœur; | supposé, altéré, contre la bonne foi; | mal fondé; mal appliqué; feint, contrefait (or, —); irrégulier (arme —); discordant (son —); perfide, infidèle (— ami); qui n'a pas les qualités; qui n'est pas tel qu'il devrait être (— genre (— brave), *ou* tel qu'on voudrait qu'il fût (— démarche); —, imité (diamant —); trompeur, qui imite mal la nature (coloris —); * qui manque de justesse (esprit —); qui affecte de beaux, de grands mots pour tromper; qui dit ou fait ce qu'il ne pense pas. *Nota.* —, *précède le substantif et le précéder* (cœur, esprit, personne — *veut le précéder* (cœur, esprit, personne — *sophiste du dix-huitième siècle, j'entends* de faux *en morale, en politique, en religion.* Harpe.]: = *cependant, Buffon, Barthélemy, Vauvenargues, Montesquieu, La Harpe, la fausse section, l'établirent ou la propagèrent à jamais durable.*

†**Faux-acacia**, *s. m.* Robinier.

†**Faux-accord** [1], **Faux ton**, *s. m.* fausse dissonance, t. de musiq. G. [1] *Un faux-accord choque plus qu'un* faux-accord.

†**Faux-aloubus**, *s. m.* voy. Ieus.

†**Faux-argent**, **Faux or trait**, *s. m.* doré *ou* argenté. G. = variété du mica argentine.

†**Faux-asbeste**, **Faux-alun de plume**, *s. m.* de gypse fibreux.

†**Faux-attique**, *s. m.* amortissement croisées *ou* balustrades.

†**Faux-baume du Pérou**, *s. m.* miellat

†**Faux-benjoin**, *s. m.* Badamier.

Faux-bois, *s. m.* branche mal placée.

Faux-bond, *s. m.* bond oblique, manquement. G.

Faux-bourdon, *s. m.* musique à plusieurs simples et sans mesure. = abeille mâle.

Faux-brillant, *s. m.* ce qui a plus que de beauté réelle. G. C. = verre qui le brillant.

†**Faux-café**, *s. m.* Ricin.

Faux-comble, *s. m.* petit comble brisé. G. C.

Faux-corail, *s. m.* substance avec le corail.

Faux-coup, *s. m. ou* Coup faux, réussi, parlé à faux. G. = S. C.

†**Faux-cytise**, *s. m.* sous arbrisseau légumineuses, en Espagne.

Faux-dictame, *s. m.* espèce de des-centaï, inférieur au dictame.

†**Faux-frênier**, *s. m.* cytise des Alpes.

†**Faux-emploi**, *s. m.* emploi d'une peine qui n'a pas été faite.

Faux-état, *s. m.* t. de mer, état ajouté.

Faux-étambord, *s. m.* pièce contre l'

Faux-feu, *s. m.* amarre qui brûle partie. G. C. * —s, *pl.* t. de mer, amorces. G.

†**Faux-fond**, *s. m.* chaîne de fil de fourreau *ou* gaîne.

Faux-fourreau, *s. m.* fourreau faux.

Faux-frais, *s. m. pl.* frais inutiles penses; * frais qui n'entrent point de prât.

Faux-frère, *s. m.* frère infidèle une compagnie, etc. H. * -frère. H.

†**Faux-froment**, *s. m.* Ray-grass.

Faux-fuyant, *s. m.* endroit dérober; (*fig., famil.*) défaite, échappatoire prétexte; détour; petit sentier dans le

Faux-germe, *s. m.* conception forme.

Faux-incident, *s. m.* incident pour faire déclarer pièce fausse. G. C.

Faux-indigo, *s. m.* galéa des teinturiers. C. G.

Faux-ipécacuanha, *s. m.* l'asclépiade des Antilles, a les mêmes vertus.

Faux-jour, *s. m.* petite clarté; clarté indirecte; fausse lumière. C. G. [1] *Beaucoup de têtes sont comme* faux-jours. *L'esprit de parti voit tout sous un* faux-

Faux-lapis, *s. m.* émail bleu du cobalt, C. G.

Faux-manteau, *s. m.* t. d'archit.; = manteau de cheminée porté sur des consoles *ou* corbeaux.

Faux-marcher, *s. m.* marche en biaisant, t. de

Faux-marqué, *s. m.* tête de cerf dont les nombres sont inégaux. * *ou* Mal semé, *adj.*

Faux-monnayeur, *s. m.* qui fait la fausse monnaie. C. G.

Faux-or, *ou* Or-de-chat, *s. m.* mica-jaune; fil de laiton doré passé par la filière.

Faux-ourlet, *s. m.* repli simple au bas arrêté à l'aiguille.

Faux-pavillons, *s. m. pl.* panneaux en bois à la poupe, mis à la place des glaces d'un carrosse.

Faux pas, *s. m.* pas mal assuré; (*fig.*) faute. *Qu'un faux pas entraîne de faux-pas!* | Voltaire.]

Faux-pavillon, Nez coupé, Staphilier, *s. m.* [1] d'Europe, rosacée; les amandes donnent

Faux-rancher, *s. m.* cloison horizontale; aire de

Faux-rat, *s. m.* pli déplacé.

Faux-sabord, *s. m.* le haut de la montée d'un mauvaise, plancher à fond de cale sous le premier

Faux-sénevé, *s. m.* qui se dit prêtre sans l'être.

Faux-serpentaire, *s. m.* qui se donne pour un pro-

Faux-tablier, *s. m.* pièce de cuir au derrière de

Faux-tain, *s. m.* plaque pour laisser passer l'or de la

Faux-tempérament, *s. m.* t. de vénerie; = ruse dont rentre dans son fort, et le quitte aussitôt.

Faux-traire, *s. m.* se dit du cerf qui paît et

Faux-trusquin, *s. m.* cadre percé pour passer la volée du canon sans fermer le mantelet; sabord

Faux-tronc, *s. m.* grand arbre de Candie, à feuilles

Faux-turquoise, *s. m.* saphir d'eau; chaux fluatée

Faux-vautour, *s. m.* voy. Pesse.

Faux-vente, *s. m.* vente, débit de sel, dé-

Faux-vernisser, *s. m.* qui fait le faux-saunage. A. C.

Faux-vert, *s. m.* sel introduit, vendu en fraude. C.

Faux-volant, *s. m. Simulatio.* apparence trompeuse. H.

Faux-vrai, *s. m.* baguenaudier.

Favanelle, *s. f.* chrysomèle de Provence, *s. m.* azédarac.

Favasse, *s. m.* Faux-semence, *s. f.* faite avec graines prohibées.

Favasseur, *s. m.* témoin qui dépose faux.

Favastre, *s. m.* pièce de bois fixée au mur et pour y assembler l'arbalétrier et la jam-

Faverole, *s. m.* premier titre *ou* fausse page.

Favelle, *s. f.* astroïte fossile.

Faverolle, *s. f.* petite fève.

Faveur, *s. f. Gratia*, grace; bienfait [1]; marque de bienveillance (grande, haute, légère — —s); demander, attendre, recevoir, combler de —s; crédit, pouvoir auprès d'un qui est favorisé, par *extension*); *l'opposé* traiter avec — par —; * *se dit absolum.* obtenir par —, *adverb.*); bonnes graces, recommandation, crédit auprès des grands; ceux qui en jouissent; divinité (adorer la —; sacrifier à la —); * débit facile, t. de comm. *se dit* de ce qui se vend bien, augmente de prix (le sucre prend —; la farine a presque toujours trop de —); —s, *pl.* marque d'amour d'une femme, sa possession (prodiguer, vendre, réserver ses —s) [3]; ruban de soie très-étroit. (à la, un —), *adv.* par le moyen de (fait à la — de la nuit); en considération de (en — de l'amitié, *famil.*, *ironiq.* de la connaissance, | tromper, surfaire, etc.); à l'avantage; au profit de (legs, donation en — de...); prendre —, s'accréditer (cette mode, cette étoffe prend —). [1] *Tâchez de vous ménager des peines et des revers pour les opposer aux* faveurs *de la fortune.* [Amasis.] | *Un prompt refus équivaut presque à une* faveur *trop longtemps attendue.*,,. *La* faveur *des grands, l'amour par une femme et la rose passent comme le beau temps.* [Prov. all.] [2] *On acquiert la* faveur *du prince avec peine; on la conserve avec inquiétude; on la perd avec désespoir.*,,. *La* faveur *fait rarement de bons choix.* [Marmontel.] [3] *Les femmes s'attachent aux hommes par les* faveurs *qu'elles leur accordent, et les hommes guérissent par ces mêmes* faveurs. [La Bruyère.] [4] *La raillerie est un discours en* faveur *de son esprit, contre son bon naturel.* [Montesquieu.] *Dieu disposa tout en* faveur *de l'homme.*

†**Faviens**, *s. m. pl.* jeunes Romains qui couraient presque nus aux funérailles.

†**Faviss**es, *s. f. pl.* grands vases remplis d'eau lustrale; voûte souterraine pour les trésors.

Favorable, *adj.* 2 *g. -bilis.* (à, pour), propice, avantageux, tel qu'on le désire pour le succès (temps, vent, fortune, audience, occasion, événement, exception [1], auspices —s); * qui favorise (personne — à *ou* pour quelqu'un; être —; se rendre —, *se dit aussi pour* gagner la faveur; se rendre — aux opprimés; se rendre les dieux —s); qui montre indulgence (faute —); * qui mérite d'être excepté de la loi (cas —); V. (blessure, coup —, peu dangereux; *s. inus.*) (*syn.*) [1] *Le malheur le plus grand ne manque guère d'être suivi de quelque* favorable *événement.* [Mad. de Motteville.] *Personne n'ignore que la fortune est inconstante, cruelle; mais chacun compte sur une exception* favorable.

Favorablement, *adv. Auspicatò.* d'une manière favorable (écouter, recevoir, interpréter, traiter —). *Les âmes généreuses interprètent* favorablement *les procédés douteux.*

Favori, -te, *adj.* qui plaît plus que toute autre chose du même genre (mot, personne, couleur, animal —; expression, * passion — [La Bruyère.]; terme, diction, etc. —s); — , *s.* qui tient le premier rang dans les faveurs, les bonnes graces de... (être le favori de...; avoir des —s; insolent —) [1]. * —, *s. m.* barbe près l'oreille. —, *s. f.* espèce de poule-sultane de Cayenne. G. [1] *La fortune rend ses favoris insolents.* [P. Syrus.] *La fortune sacrifie le temps en temps l'un de ses plus chers favoris pour servir d'exemple aux autres. Les peuples sont toujours mal gouvernés lorsque les rois le sont par des favoris.* | *Sur cent favoris des rois, quatre-vingt-quinze ont été perdus.* [Buonaparte.]

Favoriser, *v. a.* -sé, e, *p.* -sé. traiter favorablement; aider, appuyer de son crédit; être favorable, | seconder (— quelqu'un; être *favorisé* de * *ou* par quelqu'un).

=**Favoritisme**, *s. m.* système, abus, régime des favoris. [Pouqueville.] = *Le despotisme et le* favoritisme *s'accompagnent.*

†**Favouille**, *s. f.* fèverolle. [Desbouliéres.] V.

†**Fax** *ou* **Faix**, *s. m.* division d'un bloc d'ardoises.

†**Fayard**, *s. m.* hêtre.

Féable, *adj.* 2 *g.* fidèle. V. (*vit.*)

Féage, *s. m.* héritage tenu en fief; contrat d'infeodalité.

Féal, e, *adj. Fidelis.* féaux, *pl.* fidèle. —, *s. m.* intime. (*vit.*)

†**Féauté**, *s. f.* fidélité. [Marot.]

Fébricitant, e, *adj.* et *s. -tans.* qui a la fièvre. (*vieux.*)

Fébrifuge, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* (plante —), qui chasse la fièvre.

Fébrile, *adj.* 2 *g. Febrilis.* (mouvement, humeur —), qui a rapport à la fièvre.

Fécale, *adj. f.* qui est de l'excrément (matière —), les gros excréments de l'homme. (*Fex*, dépôt, sédiment. *fal.*)

Fécer, *v. n. se dit* des liqueurs où il y a de la lie; déposer. H. C.

Fèces, *s. f. pl. Fex.* lie, sédiment, dépôt des liqueurs fermentées, filtrées. * Feces. A.

†**Fécial**, *voy.* Féciaux.

Féciaux, *s. m. pl.* prêtres romains qui consacraient les traités, etc. par des formalités religieuses, etc. * Fecial. *sing.* A. G. V.

Fécond, e, *adj. -cundus.* qui produit beaucoup par la génération (animal, femelle —); fertile, abondant (terre, source —es) [1]; (chaleur —e), qui favorise la végétation; (*fig.*) (auteur, esprit —s), qui produit beaucoup; (sujet —), qui fournit beaucoup; (principe —), d'où découlent beaucoup de vérités. (*syn.*) *Riche, stérile. L'amour est le maître le plus* fécond *en ressources.* [Euripide. *La piété est la source la plus féconde de toutes les vertus sociales.* [Rousseau.]

†**Fécondable**, *s. f.* vertu de féconder; qualité de ce qui féconde (— de l'homme). (*néol.*) [Mercier.]

Fécondant, e, *adj.* (esprit, chaleur, matière, principe —s), qui rend fécond. A. V.

=**Fécondateur**, -trice, *adj.* qui féconde (flots, source, principes —).

Fécondation, *s. f.* action de féconder; * ses effets.

Féconder, *v. a.* -dé, e, *p.* rendre fécond. * *se* —, *v. pers.*

Fécondité, *s. f. -cunditas.* qualité de ce qui est fécond [1]; abondance; fertilité (grande, heureuse —, naturelle au —); = [1] *La* fécondité *des femmes semble être en sens inverse de la fortune; le prolétaire a plus d'enfants que le riche.* A. M.

Fécule, *s. f. Fecula.* partie farineuse des grains, des racines; sédiment de liqueurs; * l'un des principes des végétaux; sorte d'amidon.

Féculence, *s. f.* -cia. sédiment des urines.

Féculent, e, *adj. Feculentus.* qui dépose une lie; chargé de lie.

Fécurag, *subj.* (gouvernement —); c. * fédéralisé. A. C.

Fédéraliser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire adopter le régime fédéral; (se —), *v. pers.* G. AL. C. V. -sé. BB. former une fédération.

Fédéralisme, *s. m.* système du gouvernement fédéral. C. C. V. BB.

Fédéraliste, *s. m.* partisan du gouvernement fédéral. G. C. V. CO. BB.

Fédératif, -ive, *adj.* (pacte, état —s), de l'alliance, de la fédération; qui y tient. G. C. V. (gouvernement —).

Fédération, *s. f. Foedus*, alliance, union; A. G. C. V. CO. BB. * réunion de députés fédérés. G. *Lorsque la volonté nationale s'est évidemment manifestée dans une* fédération *générale, toutes les entreprises des pouvoirs sont de criminelles violations de ce pacte social.*

Fédéré, e, *adj.* et *s. m. foederatus.* allié par fédération. G. AL. C. V. BB. * qui y assiste; = nom donné, en 1815, aux volontaires des faubourgs de Paris.

†**Fénérette**, *s. m.* ammonite en plume.

Fée, *s. f. Fatidica.* divinité imaginaire dans les contes, qui prévoit et prédisait l'avenir, et pouvait produire des effets surnaturels; femme douce d'un pouvoir divin; (*fig.*) femme enchanteresse, * qui travaille très-adroitement. A. (*Phéa*, je parle. gr.)

Feer, *v. a.* fée, e, *p.* (*inus.*) enchanter, charmer.

Féerie, *s. f.* art des fées; | enchantement; très-beau spectacle à décorations; * *se dit* de quelques phénomènes brillants et merveilleux de la nature (vrais, merveilleuse —) [1]. [1] *Si nous y étions moins accoutumés, l'univers nous paraîtrait une* féerie *dont l'Eternel est le magicien.*

†**Féet**, *s. m.* grand gibbon, orang-outang de la Chine. (*géogr.*)

Feindre, *v. a.* et *n. Fingere.* simuler; se servir d'une fausse apparence pour tromper (— la pâle, la bienveillance); faire semblant (— d'être malade) [1]; inventer [2]; * supposer et imiter par les manières, la situation, etc.; inventer, controuver, imaginer (— des personnages); * —, montrer, donner, offrir l'apparence sans réalité (— des sentiments, l'amour, etc.;

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

— à quelqu'un, lui dire une chose feinte. [Racine.] — (se), simuler (— sa haine, sa jalousie; *inus.*); cacher, dissimuler (— sa haine, sa jalousie; *peu usit.*; *se dit absol.* savoir —, savoir dissimuler, *peu usit.*; *se dit absol.* savoir —, savoir dissimuler, *peu usit.*); craindre, hésiter à faire ou dire (*peu usit.*); n. *avec la négative* (il ne *feint* pas de s'exposer au péril); —, boiter un peu, *impers.*; * se —, être feint, imité [3]; feint, e [4], *p.* imité (porte, croisée, etc.); inventé à plaisir [5]. ▾ *Les grands ambitieux* feignent *de rattacher leurs intérêts à ceux de la nation; ils réussissent tant qu'elle les croit.* | [2] *L'amour a un caractère si particulier, qu'on ne peut le cacher où il est, ni le feindre où il n'est pas.* [Mad. de Sablé.] [3] *La véritable amitié ne peut se feindre; elle veut le sacrifice du moi tout entier.* [4] *Un vice naturel n'est qu'un vice; un vice* feint *en fait deux....* [5] *Le cœur s'attendrit plus volontiers à des maux* feints *qu'à des maux véritables.* [Diogène de Laërce.]

Feinte, *s. f. Simulatio.* dissimulation, déguisement, artifice pour cacher sous des apparences contraires; | faux-semblant, feintise | heureuse — malhabile; (par —); altération d'une note par un dièse, un bémol; t. d'escrime, coup porté dans une autre partie que celle qui était menacée; t. d'impr. manque | de touche, | de couleur; = espèce d'alose de Seine. | *La* feinte *de l'amour est pire que la haine.* [Max. Lat.] *Pour plaire, la* feinte *est nécessaire.* [De Boufflers.]

†Feintiers, *s. m. pl.* Alosières, *s. f. pl.* filets à aloses.

Feintise, *s. f. (vi.)* déguisement; feinte.

†Feintiser, *v. a.* diminutif de feindre. (*vi., inus.*)

Feinture, *s. f. (vi.)* forme. v.

Félapton, *mot forgé de logique.* v. (argument en).

Félatier, *s. m.* ouvrier de verrerie qui tire le verre avec la fêle. * *ou* -ratier. c.

†Feld-spath, *s. m.* spath étincelant, terre des champs; —, quartz irrégulier, lamelleux *ou* feuilleté; * feldspath. (*all.*)

Fêle, *s. f. ou* Canne, barre de fer creuse pour souffler le verre. * Felle *ou* Fesle. v.

Fêler, *v. a. Findere.* fendre un vase, un verre, etc. sans que les parties se séparent; (se —), *v. pron.* -lé, e, *adj.* (poitrine —e), délicate; (tête —), un peu folle.

Félicitation, *s. f. Gratulatio.* | action de féliciter; | compliments faits, | paroles obligeantes | pour prendre part à la joie de quelqu'un (lettre de —s). (*syn.*)

Félicité, *s. f. -tas.* grand bonheur; * = *inus. au pl. excepté* (les —s de ce monde, *ou* d'un autre monde); bonheur [1]; état heureux; béatitude extrême; état de jouissance (— suprême, souveraine, pure, véritable — parfaite; goûter, savourer la —; jouir de la —; aspirer à la —; faire, procurer la —) [2]; * *se dit famil., absol. pour* plaisir, service, etc.; * jouissance intime de sa prospérité. [Voltaire.] (*syn.*) [1] *Ne faire de mal à personne est un moyen de* félicité. *La rigoureuse observation des lois peut seule empêcher que la* félicité *des peuples ne dépende du caractère des souverains.* | [2] *L'amour de la vertu et la haine du vice font la* félicité *d'ici-bas.* [Sénèque.] *La* félicité *du corps est dans la santé; celle de l'esprit dans le savoir.* [Thalès.]

Féliciter, *v. a.* -té, e, *p. Gratulari.* (de); complimenter | quelqu'un sur un bonheur, un avantage, un succès, etc.; | témoigner la part que l'on prend à la joie de.... (— quelqu'un de ses succès, *ou* de ce qu'il a réussi); (se —), *v. pers.* s'applaudir; se savoir gré (se — de son choix, *ou* d'avoir fait un bon choix).

†Félin, *s. m.* 640e partie du marc; 9 grains $\frac{1}{2}$.

†Fellah, *s. m.* laboureur en Égypte.

Félon, -ne, *adj. (vi.)* traître, rebelle (vassal —); cruel, barbare, inhumain (cœur —); (*vi.*) * colère. * *f.* -onne. n. (*Fello, traître. saxon.*)

Félonie, *s. f. Perfidia.* action de félon; cruauté.

Félouque, *s. f. Phaselus.* petit bâtiment de bas bord, à voiles et à rames, dans la Méditerranée. (*Falkon*, navire. *arab.*)

Felunières, *s. f. pl.* c. c. *voy.* Fal-.

Fêlure, *s. f. Fissura.* fente d'une chose fêlée.

Femelle, *s.* et *adj. f. Femina.* animal qui conçoit et produit les petits; (fleur —), qui n'a pas d'étamine. * —, *adj.* 2 *g. ex.* serin —. au. *s. pl.* i. d'arts et mét.; anneaux qui portent le gouvernail, *ou* Femelot; —, *sing.* fer scellé, creusé pour recevoir le pivot du vanteau; couteau de dessous des forces. * -elle. n.

Femelot, *s. m.* t. de mer. * Fe-. rr. Femelle.

†Femier, *s. m.* mauvais chemin rempli de boue.

Féminaux, *adj. pl.* adonnés aux femmes. = (*vi.*)

†Féminiforme, *adj.* 2 *g.* qui a la forme d'une femme; (garçon, taille, etc. —s); qui tient du féminin. [Lemare.]

Féminin, *adj.* et *s. m. -neus.* qui tient à la femelle, à la femme, | lui appartient *ou* lui ressemble (sexe, visage, voix, marche, manières, lamentations —s [D'Alembert.]); du genre opposé au masculin (lettre, nom, mot, etc. —s).

Féminiser, *v. a.* -sé, e, *p.* t. de gramm. donner le genre féminin à un mot masculin (— l'épigramme), faire de ce genre.

Femme, *s. f. Mulier.* femelle de l'homme [1]; *Conjux.* épouse (bonne, méchante, laide, jolie — honnête, — aimable, sage, veuve, grosse, laide, timide, mauvaise, ridicule, avare, libertine, insolente); * *(fig.)* homme efféminé [Mézerai.]; bonne —, femme âgée, femme du peuple, paysanne. * —, *se dit adj., absol. pour exprimer* les qualités, *surtout en mauvaise part* [2], la ressemblance avec la femme (elle est bien — ! maladie, vous êtes trop —! il est —! (*famil., épist.*) || fumé. ▾ *Les femmes ne doivent rien voir qu'à travers le voile de la modestie.... Celui qui possède une bonne* femme *ne conçoit pas le bonheur sans elle.* [2] *Ce que* femme *ne veut, Dieu le veut.* [Prov.] *Une jeune beauté n'a plus rien de divin lorsqu'elle se fait* femme. — *Il y aura toujours à dire quelque chose de nouveau sur les* femmes *tant qu'il en restera une sur la terre.* | De Boufflers.] — *Sans la* femme, *l'aurore et le soir de la vie seraient sans secours, et son midi sans plaisirs.* J. M.

Femmelette, *s. f. Muliercula.* (iron.) femme très-simple, très-bornée, très-délicate. (*plus usit.*) * -let, *s. m.* homme efféminé [Rétif.]; * -lette, *f.* homme faible, mou *ou* fat. [1] -ete. n. || famé.

†Femoral, e, *adj.* de la cuisse, du fémur.

†Femoro-coxale, *s. f.* jonction de la cuisse du cheval avec la croupe.

Fémur, *s. m.* os de la cuisse. (—, *lat.*)

Fenaison, *s. f. Fenisecium.* action, temps de couper les foins.

†Fenasse, *s. f.* fourrage d'avoine, etc.; = sainfoin.

Fendace, *s. f.* grande fente. || fandasse.

Fendant, *s. m.* coup du tranchant d'une épée, d'un sabre du haut en bas (*vi.*); fanfaron; faux brave.

Fenderie, *s. f. (vi.)* art, action de fendre le fer en verge; machine, atelier pour le fendre.

Fendeur, -se, *s.* qui fend le bois, l'ardoise, etc.

†Fendillée, *adj. f.* (écorce —), qui a beaucoup de petites crevasses, de petites fentes; (terre, verre —). * -lé, *adj. m.*

†Fendiller (se), *v. pers.* se couvrir de petites fentes *ou* fêlures *ou* gerçures, t. de mét.

Fendis, *s. m.* n. * dernière division de l'ardoise. n.

Fendoir, *s. m.* instrument pour fendre, diviser; * outil de vannier, de cordier, de jardinier. n.

Fendre, *v. a.* -du, e, *p. Findere.* diviser, séparer, couper en long *ou* autrement; séparer par force (— la presse); (se —), *v. pers.* s'entr'ouvrir, se diviser; *(fig., famil.) v. n.* — la tête, le cœur, *exprime* un violent mal de tête, | un bruit fatigant, une vive compassion.

†Fendule, *s. f.* espèce de mousse.

Fêne, *s. f. voy.* Faine, fruit du hêtre. v.

Fénélonienne, *adj. f.* (onction —), qui a la douceur, l'onction de Fénélon.

Fénélonisme, *s. 2 g.* partisan de Fénélon; quiétiste. [Voltaire.]

Fener, *v. a.* -né, e, *p.* sécher le foin; v. * faner.

†Fénérateur, *s. m.* usurier. * (*inus.*) (*Fenus*, usure, *lat.*)

Fénération, *s. f.* usure. * (*inus.*)

Fénératoire, *adj.* 2 *g.* usuraire.

†Fénestré, e, *adj.* (feuille, tige —), percé à jour.

†Fenestrer, *v. a.* faire le galant sous les fenêtres de sa maîtresse. (*vi.*)

Fenêtrage, *s. m. -nestra.* les fenêtres d'un bâtiment; ce qui les concerne; leur disposition.

Fenêtre, *s. f. -nestra.* ouverture pour donner le jour; sa fermeture en bois et verres; | large, petite — haute, (étroite); * trou [2] mét.; n. cavité des os pierreux. a. (*Photon*, éclairé. *gr.*)

Fenêtrer, *v. a.* -iré, e, *p.* et *adj.* percé

†Fennec, *s. m. Canis zerdo.* quadrupède à très-longues oreilles, du désert de Zara; chien.

Fenouil, *s. m. Feniculum.* plante | pèce d'anet, aromatique, | ombellifère l'une des cinq grandes apéritives; sue fièvres intermittentes; sudorifique; gra quatre grandes semences chaudes, dig que dans les fièvres putrides, malignes, a venteuses; | sa graine.

Fenouillette, *s. f.* pomme qui sent eau-de-vie de fenouil. * -ete. n. *ou* -let, mier, *s. m.* a. t. v.

Fente, *s. f. Rima.* ouverture faite long; greffe en —. * —s, *pl.* gerçures des mines.

Fenté, e, *adj.* qui s'ouvre par une fente

†Fentgir, *s. m.* couperet à lame large

Fenton *ou* Fanton, *s. m.* ferrure, les plâtres des cheminées; * bois pour

Feno grec, *s. m. Ecmum graecum.* plante vivace, légumineuse, à graine pèce de trigonelle; excellent amollit ventre, les inflammations des intestins.

Féodal, e, *adj. Fiduciarius.* qui leur appartient (droit, saisie, retrait — vernement féodal *que les nobles et le sans cesse.... Le gouvernement féodal du brigandage et du désordre de la recourir au pacte social pour délivre dale.*

Féodalement, *adv. Fiduciarie.* ou de fief.

†Féodalisme, *s. m.* système de la chie des grands propriétaires. ▾ *On battre le* féodalisme *par le machiavé par le jacobinisme, auquel on oppose miers: ainsi se succèdent les maux et*

Féodalité, *s. f.* qualité de fief; * système politique qui soumettait les rain; partage graduel de la supérioris des conquérants. *Le canon a tué la* fé *L'esprit de domination établit la* féo *fice de sa propre indépendance.*

Fer, *s. m. Ferrum.* métal fort dur, compacte, d'un gris argenté *ou* noirâtre, nore, ductile, le plus élastique, le plus l'or; puissant emménagogue; sa dans la composition de beaucoup de (bon, mauvais — doux, aigre, | instrument, outil en fer, poignard, tranchante (*poét.*); (*fig.*, *proverbs*, profiter de l'occasion; tête, homme de robuste; sceptre de —, gouvernement *pl.* chaînes [2], menottes; outils de fer; esclavage, engagement d'amour (lourd —s de...; briser, rompre, secouer, mettre les fers aux pieds et aux mains un assassin); — ambouté, tôle en lin sissement, pour fixer l'ornement de cheval; *s. m.* pente douce; escalier à demi-cercle; grande chaussée-souris. lier, d'Amérique; serpent. * — blanc, *s. m.* fer en lames recou chand, *s. m.* chaleur très-violente de la gorge. * Fer-chaud. n. — de cheval qui garnit la corne du pied [3]; * plante machine, alexipharmaque; ce qui a à cheval; plante vivace, légumineuse * — de-lance, *s. m.* espèce de chardon *est heureux pour l'homme que son pas pas autant d'or qu'il contient de fer. poli et allégé les fers; les nouveau lords.* [3] *L'homme ne pouvant mettre l val, des fers aux pieds de l'homme mains.* J. M.

…aille, *s. m.* t. de monnaie. rr.

…ailles, *s. f. pl.* fêtes romaines en l'honneur des …rts.

…asine, *s. f.* pyrite ferrugineuse.

…atoire, *s. m.* coffre pour l'armée, échancré …ssoir, porté par un mulet.

…ssier, *s. m.* qui travaille en fer-blanc.

…ssine, *s. f.* manteau fourré des Turcs.

…stille, *s. f.* t. de mer. rr.

…tassin, *s. m.* soldat armé d'une frondе. * —s, …f soldats romains armés à la légère. * -taires. n.

…tel, *s. m.* bois de Cayenne, à fond blanc, …de rouge.

…ter, *v. a.* -té, e, *p.* (*vi.*) frapper. [Borel.] fêter.

…ret, *s. m.* t. de verrerie, tige de fer; *pl.* t. de …rgeon de fer blanc. * et Ferret, e, n. v. — d'Espagne, sorte de mine de fer. * Fer-. v. Ferret *et* Ferrette. c. c. v.

…ret, *s. m.* outil de maréchal. rr.

…rie, *s. m.* espèce de dauphin.

…rie, *s. m.* fête; réjouissant; agréable. v.

…rie, *s. m.* férié.

…ria. *Feria.* jours de la semaine; fête à Rome …ù l'on immolait des victimes; jour sacré de …ecclésiastiq. (*Ferire*, frapper, *lat.*)

…ié, e, *adj.* jour férié, *pour* de fête, consacré au …

…ier, ère, *adj. Ferinus.* d'un mauvais caractère. v. …ions —s). (*Fera*, bête féroce. *lat.*)

…ir, *v. a.* (*vi.*) frapper; (*fig.*) sans résistance, …sans combat. -ru, e, *p.* et *adj.* blessé. …pendument amoureux. * — contre, …mme. [Du Cerceau.]

…mot artificiel de logique. v. || -eon.

…nage, -le, -ler, -leur, -lerie, -leux, -leuse, -lure. …Fréter. (*vi.*)

…nier, *s. m.* outil en T, à long manche pour …plier.

…ntine, *s. m.* étoffe de laine anglaise, c. c.

…nture, *s. m.* (*vi.*) agrafe; t. de blason. *pl.* -ails.

…ocène, *s. m.* (*vi.*) agrafe; t. de blason. *pl.* -ails. …ocène, *s. m.* avec des ternails, t. de bla…

…ocité, *s. f.* (*vi.*) dureté de fer, c.

…ocule, *adj.* qui ferme; (à jour —), quand la …porte —), quand on ferme les portes.

…ocule, *s. f.* clôture. v.

…ocule, *s. m.* bail ou louage d'un bien, | d'une …maison, etc.; | *Villa.* domaine, bâtiments …et de rapport en grains | (louer, exploi…pour une —), biens loués à ferme; déchar…d d'un théâtre; assemblage de pièces de …d'un comédien; sorte de jeu de hasard; …prenant à ferme la recette d'un impôt; …les traitants, les receveurs; leur admi…heureux; *adj.* 2 *g. Firmus.* qui tient, …et sans remuer, fixe, assuré (voix, …ferme, réprimande, reproche, | contenance …hardi, qui ne tâtonne pas, t. d'arts …escau, crayon —); — , robuste, …compacte et solide (terrain); (*fig.*) fort, …rmable, invariable (homme —, ame, …cœur, caractère; *adv.* fortement, d'une ma…avec assurance, invariablement; *interj.* …un peuple qui a la ferme *volonté d'être …vaincu. Firmus. gr.*) ▾ *Il est impossible de …vaincre l'homme | de sens | et d'esprit …qui sait qu'il veut.* [Mad. Guilbert.] *Il …ne sera ferme lorsqu'on est insensible.* [Mad. de …

…ement, *adv. Firmè*, avec fermeté, force, vi…gueur, invariablement (croire —).

…ence, *s. f. Firmitas.* état de ce qui est ferme, solide, inébranlable, compacte; (*fig.*) assurance; constance, courage inébranlable | dans l'adversité [1]; | résolution invariable (— contre la tentation, les désirs, les sollicitations, la pitié); force (grande — d'ame, d'esprit); étonnante, inflexible — constante; avoir de la — ; plein de —, avec —); énergie (— des pensées, du style, | des discours, des réponses); * courage de l'esprit (Voltaire.] [2]; * droite constance dans l'exécution (des lois, etc.), dans la conduite relative [3]; * —, *vi.* forteresse en Perse. n. (*syn.*) ▾ *Regarde à toute chose avec une* fermeté *male, en homme, en citoyen, en mortel.* (Marc Aurèle.] ▾ *La première qualité d'un roi est la* fermeté [Louis XIV.], = *si la justice est sa première vertu.* J. M. *A quoi réussit-on sans* fermeté? [Edgeworth.] *Tous les maux de ce monde, excepté la mort, viennent du défaut de* fermeté. [Mad. Cicolvin.] [3] *La* fermeté *ne doit pas être de l'insensibilité.*

†Fermette, *s. f.* l. d'arch. petite ferme de comble.

Fermeture, *s. f. Claustrum.* ce qui sert à fermer; * action, moment de fermer les portes, *s.* pène. n.

†Fermeur, *s. m.* muscle qui tire en bas la paupière supérieure.

†Fermier, -ere, *s. Villicus.* celui qui prend à ferme (bon, riche, mauvais — solvable, exact; être —, le — de...) [1]. * *f.* -ere. n. ▾ *Les avares sont les* fermiers *à terme* | *de leurs héritiers....*

Fermoir, *s. m. Uncinus.* t. de mét. ressorts, agrafes; attache d'un livre; fermeture d'une bourse, d'un sac; couvercle pour fermer le four; outil d'artisan pour ébaucher; poinçon; * ciseau à double biseau. n.

Fermures, *s. f. pl.* bordages pour couples entre les préceintes; perches à boucles au haut pour arrêter un train.

†Fernambouc, *s. m.* bois dur, jaune-rougeâtre, bois de Brésil.

†Fernel, *s. m.* espèce de bois d'Afrique.

†Fernelles, *s. f. pl.* plantes rubiacées.

Féroce, *adj.* 2 *g. Ferus.* cruel, farouche (bête —) [1]; (*fig.*) dur, brutal, cruel (esprit, homme naturel, regard —s) [2]. (*Thér*, bête féroce. *gr.*) ▾ *Il en est du méchant comme d'une bête féroce; quand on l'attaque: il ne faut pas le manquer. L'homme féroce est le plus dangereux des animaux.* = * *L'être le plus féroce peut s'amollir et s'apprivoiser, tant l'homme est inexplicable!* J. M. *Le plus faible est toujours* féroce *en sa vengeance.*

Férocité, *s. f. Feritas.* caractère féroce; (*fig. se dit de l'homme* (grande, avengle, extrême — naturelle [1], brutale; avoir de la —). ▾ *La* férocité *naturelle fait moins de cruels que l'amour-propre.* [Mad. de Guibert.] *Il y a des braves par vertu, d'autres par* férocité. | *Les partis mettent de l'esprit dans la* férocité, *de l'ironie dans la mort.*

Férocosse, *s. m.* palmiste de Madagascar. c. c. v.

†Férole, *s. f.* arbre de la Guiane, qui donne le bois de fer, *ou* bois satiné.

Ferrage, *s. m.* t. de mon. droit payé aux ouvriers des fers; c. c. v. droit payé pour le plomb mis aux draps. * Férage. n.

†Ferrailat, *s. m.* t. provincial. r.

†Ferrailleage, *s. m.* action, habitude de ferrailler. [Mirabeau.]

Ferraille, *s. f. Scrum.* vieux morceaux de fer usé *ou* rouillé. * Féra-. n.

Ferrailler, *v. n.* faire du bruit en frappant des épées les unes contre les autres; | s'escrimer; ferrailler; (*fig.*) disputer; contester fortement. (*famil.*) * Féra-. n.

Ferrailleur, *s. m. Lanius.* qui aime à se battre, * serrurier qui fait des grils, etc.; marchand de ferrailles. n. * Féra-. n.

†Ferraires, *s. f. pl.* genre d'iris, plantes vivaces à fleurs pourpres éphémères.

Ferrandine, *s. f. (vi.)* étoffe de soie et laine; de fleuret et coton. * Feran-. n.

Ferrandinier, *s. m.* ouvrier en ferrandine. * Féran-.

Ferrant, *adj. m.* (maréchal-), qui ferre les chevaux.

†Ferrare, *s. f. voy.* l'araire.

†Ferrares, *s. f. pl.* genre de plante de la famille des iris.

†Ferrasse, *s. m.* coffre de tôle pour remuer, t. de verrier. * —, *s. f.* partie du fourneau en tôle.

†Ferrat, *s. m. ou* Lavarri.

†Ferre, *s. f.* pince pour faire l'emboucture de la bouteille de verre.

Ferrement, *s. m. -ramentum.* outil de fer; * tout ce qui est métal dans une machine, t. d'arts et mét. *s.* * *pl.* tout ce qui est en fer dans un navire.

Ferremente, *s. f.* t. de mer, tout ce qui est en métal. c. c. * -ment. *m. v.* Fère-. n.

Ferrer, *v. a.* garnir de fer; mettre le *sa* les fers au cheval, à un outil, etc.; mettre la marque à une étoffe, le ferret à l'aiguillette; * garnir, armer, couvrir de métal (— d'or, d'argent); frotter (la lissse, etc. contre un fer); (*fig.*, *famil.*) — la mule, compter plus cher que l'on n'a payé. -ré, e, *p.* et *adj.* chaussé — ; couvert de cailloux; (*fig.*) (style —), trop dur; (son —), de roulis *ou* chaulnes avec un fer rouge; homme — à glace, capable de ne rien répondre ou se défendre (*famil.*) * (se —), *v. pron.* * Ferre. n.

Ferret, *s. m. Sirius.* fer d'aiguillette, de lacet; noyau duc dans la pierre; barre de fer; outil de verrier, de cirier, plaque triangulaire d'épinglier, en cuivre; * — d'Espagne *ou* ferretto, hématite. * Feret.

Ferretier, *s. m.* instrument, | marteau | de maréchal pour forger les fers. n. v. * Fère. n.

Ferrette, *s. f. (vi.)* épée. *voy.* Féret *et* Ferret.

Ferreur, -se, *s.* qui ferre les aiguillettes; * qui pose les ferrures; qui plombe les étoffes. n. * Fère. n.

Ferreux, -se, *adj.* ferrugineux; qui contient du fer, t. de mét. v. * Fer-. rr.

Ferrière, *s. f.* sac de cuir de maréchal ferrant, etc. * Fériere. n.

Ferrification, *s. f.* changement en fer, sa production. t. (*inus.*)

†Ferrilithe, *s. f.* basalte, pierre de fer.

Ferron, *s. m.* marchand de fer en barres. c. v. * Féron. n.

Ferronnerie, *s. f.* fabrique, lieu de débit du fer *ou* cuivre. * menus ouvrages de clouter. * -une. c. Féronerie. n.

Ferronnier, -ère, *s. rarus.* qui vend des ouvrages en fer. * cloucailler. * -onier. c. Féronier. -ère. n.

†Ferrotier, *s. m.* vampagnon vertier.

Ferrugineux, -se, *adj. -neus.* de la nature du fer, qui contient de ses particules (terre, eau —).

†Ferrugo, *s. m.* rouille de fer. * *peu usité.*

†Ferrumination, *s. f.* soudure de fer.

Ferrure, *s. f. Ferramenta.* garniture en fer; action, manière de ferrer; fers employés. * Férure. n.

Ferté, *s. f. (vi.)* forteresse. c. c. rr.

Fertile, *adj.* 2 *g. -lis.* (en), abondant, fécond, très-productif (terre, année —); (personne —) en expédients; (*fig.*) esprit qui produit beaucoup et facilement; (sujet —), sur lequel il y a beaucoup de choses à dire; (matière —), qui fournit beaucoup à la discussion, etc. * (voix) *parlant* des Muses. [J.-B. Rousseau.] *L'esprit humain en vaut est* fertile. || fer-.

Fertilement, *adv.* avec fertilité. || fer-.

†Fertilisation, *s. f.* action de fertiliser.

Fertiliser, *v. a.* -sé, e, *p. Fecundare.* rendre fertile (— la terre), *se dit fig.*

Fertilité, *s. f.* *-tas.* qualité de ce qui est fertile (grande — prodigieuse — d'une terre, *fig.* d'esprit, d'imagination). *Les pays ne sont pas cultivés en raison de leur* fertilité, *mais en raison de leur liberté.* [Montesquieu.]

†Féru, *part.* de Férir; *se dit absol., famil.* [Du Cerceau.] (il est —, il en est *féru*, il est amoureux).

Férule, *s. f.* *-la.* t. de collège, palette de bois, etc. pour frapper dans la main; coup de —, (*fig.*) être sous la — de..., sous la correction, | la puissance; | —, plante ombellifère à moelle astringente, sudorifique, semence carminative.

Fervemment, *adj.* *-venter.* avec ferveur (prier —; s'acquitter — de ses devoirs religieux; *mieux* avec ferveur). || -vamãu.

Fervent, e, *adj.* *-vidus.* qui a de la ferveur, en est rempli. s. d. c. v. (homme, zèle —). || -vãu.

Ferveur, *s. f.* *Ardor.* ardeur avec laquelle on se porte aux choses de piété, de charité; etc. (première, grande — passagère; prier avec —; avoir de la —; être plein de —; * ardent de —); * amour [Corneille.]; * chaleur de la pitié, du zèle. || fèr-.

Ferze, *s. f.* le de toile d'une voile. * Ferse. n.

†Fescelle, *s. f.* *Fiscellum.* moule à fromage.

Fescennins, *adj. pl.* (vers —), libres et grossiers chantés dans l'ancienne Rome, les jours de fête.

†Fesour, *s. m.* bêche de saulnier.

Fesse, *s. f.* *Clunis.* partie charnue du derrière de l'homme, | des gros quadrupèdes; | cimier de bœuf, gigot de mouton, jambon de porc.

Fesse-cahier, *s. m.* qui fait des rôles d'écriture.

Fesse-chambrière, *s. m.* *voy.* Ancillariole. v.

Fesse-mathieu, *s. m.* (*famil.*) prêteur sur gage; (*famil.*) homme ladre, avare. n. (vrai, grand —).

Fessée, *s. f.* (*famil.*) coups sur les fesses.

Fesser, *v. a.* -sé, e, *p.* fouetter, frapper sur les fesses; | t. de mét. battre | (*fig., famil.*) — le vin, en boire beaucoup sans danger. — le cahier, multiplier les rôles d'écriture.

Fesseur, -se, *s.* (*famil.*) qui fouette, | aime à fouetter; * (*famil.*) ouvrier qui tourne les têtes des épingles. n.

Fessier, *s. m.* *Clunes.* (*fam.*) les fesses; —s, *adj. pl.* (muscles —), des fesses.

Fessu, e, *adj.* qui a des grosses fesses. (*fam.*)

Festage, *s. m.* droit de festin à l'avènement.

Festal, e, *adj.* *vieux mot;* v. * de fête. n.

Festin, *s. m.* *Epulæ.* banquet, | repas splendide (grand — solennel, somptueux, royal).

Festiner, *v. a.* -né, e, *p. Epulari.* faire un festin, | régaler quelqu'un. * *famil., inus.*

Feston, *s. m.* *Encarpus.* faisceau de branches ornées de fleurs et de fruits; ornement qui l'imite; t. d'arts; * découpure semi-circulaire (gros, petit — léger); (— délicat, orner de —s).

Festonner, *v. a.* -né, e, *p.* découper en festons. -onc. n.

Festoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* (*famil.*) fêter, régaler (quelqu'un), * lui faire faire bonne chère. * Fêt-. a. c. d. v. || fetoïé.

†Festuque, *voy.* Fétuque.

†Fétardise, *s. f.* lâcheté. (*vi.*)

Fête, *s. f.* *Festum.* jour consacré au culte (grande, petite — annuelle, solennelle, célébrer une —; faire la —); jour de la fête du saint dont on porte le nom; | jour de réjouissance publique (horrible — publique ou particulière) [1]; (*fig., famil.*) bon accueil; faire —, caresser, faire un accueil flatteur et empressé; se faire —, se promettre du plaisir n. — -Dieu, *s. f.* fête du Saint-Sacrement. gr. (*Hestia*, dieu domestique. gr.) [1] *Les fêtes corrompent les mœurs en allumant le sang et l'imagination.* [2] *On a vu des personnes pieuses et pures se faire une* fête *de la mort.*

Fêter, *v. ar* chômer, célébrer une fête; célébrer la fête de...; accueillir (— quelqu'un) avec empressement; féliciter; caresser. -té, e, *p.* et *adj.* (bien —), bien reçu partout.

†Fêteur, *s. f.* exhalaison puante du corps. [Encycl.]

Fetfa, *s. m.* mandement, | jugement, décision par écrit | du mufti.

Fétiche, *s. m.* | idole, = amulette, talisman, = objet du culte des nègres; * poisson d'Afrique adoré par les nègres. * *adj.* (Dieux —). n. ag.

Fétichisme, *s. m.* culte des dieux tutélaires; v. * des fétiches. [Paw. Noël.]

Fétide, *adj.* 2 *g.* *-dus.* (huile, etc. —), qui a une odeur forte et très-désagréable, * qui la répand (air —).

†Fétidier, *s. m.* arbre d'Afrique.

†Fétidité, *s. f.* état, qualité de ce qui est fétide.

Fétu, *s. m.* *Festuca.* brin de paille [1]. *voy.* Cogue. [1] *Vous voyez un* fétu *dans l'œil de votre prochain, vous n'apercevez pas une poutre dans le vôtre.* [J.-C.]

Fétu-en-cu, *s. m.* paille-en-cu, pâille-en-queue, oiseau des tropiques, à longues plumes à la queue.

†Fétuque, *s. f.* *Festuca.* genre de plantes de la famille des graminées; sert de fourrage. * — ovine; — flottante, manne de Prusse.

†Fétus, *s. m.* c. *voy.* Fœtus.

Feu, *s. m.* | *sing.* | *Ignis.* élément chaud, | sec et lumineux; matière simple, très-subtile, fluide, imperceptible dans son état naturel, d'une ténuité inexprimable, soumis aux lois de la pesanteur et très-compressible, doué d'une force de concentration et d'expansion instantanées; principe de la lumière et de la chaleur [1]; calorique; | —, *avec plur.* fait avec des combustibles (grand, bon, petit — ardent, clair, âpre) [2]; incendie; embrasement; lumière; cheminée; | sa garniture, pelle, etc.; | famille, ménage (il y a cent *feux* dans ce village); lueur des flambeaux, torches, fanaux, etc.; coup d'arme à feu [3] (aller gaîment au feu; faire feu; faire un grand feu soutenu, de file, de bataillon, de peloton; feu d'enfilade, de retraite); météore brillant; foudre; éclairs (le — du ciel tombe; l'air est en —); remède brûlant, cautère (mettre, appliquer le feu à..., sur...); —, feu actuel, d'un fer rouge, pour la morsure d'un chien enragé, etc.; — potentiel, d'un caustique, de la pierre infernale [4]; (*fig.*) chaleur; esprit vif, ardent; génie; passion vive, passion de l'amour; vivacité d'esprit, d'expression; ardeur; inflammation (de la fièvre), brillant, éclat (— d'un diamant, des yeux); supplice du feu; (*fig., famil.*) le — et l'eau, choses, caractères tout à-fait opposés, — de paille, ardeur passagère; mourir à petit —, languir avec douleur; jeter de l'huile dans le —, allumer, entretenir la discorde; mettre les fers au —, commencer vivement une affaire; n'avoir ni — ni lieu, aucun asile, être vagabond; prendre —, s'échauffer, s'émouvoir, faire — des quatre pieds, employer tous les moyens de succès. — d'enfer, très-vif. — central, supposé au centre du globe. — St.-Elme, météore, petites flammes que l'on voit aux extrémités des parties supérieures des vaisseaux; *ou* Castor et Pollux. *Helena.* — d'artifice, fait avec des artifices, fusées, pétards, soleils, etc. composition de soufre, bitume, etc. pour incendier. | — follet [4], petites flammes faibles, fugitives; gaz enflammés qui volent à la surface de la terre, de l'eau. — *sacré* [5], conservé dans les temples. *se dit fig.* (le — sacré de la liberté). n. —! *excl.* faites feu! —x, *pl.* feux de joie allumés dans les rues, les places, lors des réjouissances. — persique *ou* Ceinture, dartre qui entoure le corps. — volage, dartre enflammée au visage. — St.-Antoine, mal qui brûle. — d'atteinte, feu vif et âpre au fourneau. — brisan, — terreux, fluides, gazeux, inflammables, avec détonation, dans les mines; * feu violet, ardeur (*fig.*), zèle passager. a. (*inus.*) * Électron. n. [1] *Traite les grands comme le* feu: *n'en sois ni trop près ni trop loin.* [Diogène.] *L'amour de soi, comme le* feu, *détruit tout s'il est mal employé.* [3] *L'attente attise le* feu *du désir.* = [3] *Combien de vieilles épaulettes qui n'ont jamais vu le* feu! [4] *L'auréole de la gloire n'est souvent qu'un feu follet.* [5] *Les nobles oisifs se contentent de conserver le* feu *sacré.*

Feu, e, *adj. sans plur.* défunt depuis peu: (*feu* mon père; la *feue* reine). (*diffic.*) (*Fert.* il fut. *lat.*)

†Feudataire, *s. m.* et *f.* possesseur d'un fief, qui doit foi et hommage au suzerain. *Les grands* feudataires *du trône y aspirent.*

Feudiste, *s.* et *adj.* versé dans la matière des fiefs.

†Feuillade, *s. f.* expansion laminée *ou* foliacée de certaines plantes, des mousses, fougères, etc.

Feuillage, *s. m.* *Frondes.* toutes les feuilles d'un arbre; branches chargées de feuilles; *ou* qui n'ont t. d'arts.

†Feuillaison, *s. f.* *Foliatio.* renouvellement des feuilles, leur premier développement, époque.

Feuillants, *s. m. pl.* religieux de St. -ants. v. clubistes révolutionnaires en France, modérés et opposés aux Jacobins; leurs (*Feuillans, bourgs de Languedoc.*)

Feuillantine, *s. f.* sorte de pâtisserie. son. * —, religieuse de l'ordre strict de St.

Feuillard, *s. m.* t. de blason; * fer en

Feuille, *s. f.* *Folium.* partie de la plante nit la tige, les rameaux (grande, large, large, étroite, unique; ronde, lisse, verte piquante, etc.) [1]; sa figure, sa forme; peu corps large, très-mince; partie mince; (— de métal, de bois, d'or, d'un corps châssis de paravent; liste; carré de papier, écrit *ou* imprimé; registre; cahier; journal; de prat. etc.; (*fig., prov.*) trembler comme peur. * —, chauve-souris; coquille de huîtres. — ambulante, insecte de Surinam tère, anomide, phyllies. — indienne *ou* feuille d'un arbre des Indes; entre dans thériaque. — morte, *s. m.* et *adj.* sèches (étoffe, ruban — morte); * papillon (*Phallon*, feuille, *gr.*) [1] *Les végétaux* feuilles, *leur principale nourriture de* Pierre.] *L'espérance s'étend, comme l'eau sur toute la vie.* [F. Bacon.]

Feuille-de-sauge, *s. f.* histoire

Feuillé, e, *adj.* t. de blas. différent de la plante, a. d. * garni les. a. v. c.

Feuillée, *s. f.* feuillage; branches vert en branches garnies de feuilles (— —).

Feuillier, *s. m.* manière de repré

Feuiller, *v. a.* -lé, e, *p.* * garnir de feuilles.

Feuillère, *s. f.* veine de terre

Feuillerer, *s. m.* rabot pour les feuilletet. n.

Feuillet, *s. m.* *Folium.* partie d'un pier contenant deux pages [1]; * pointe mince, t. d'imprimerie; bordure menuis.; scie tournante à lame de vean qui fixe les points des cardes, à filer; troisième poche de l'estamet à parois en —s. [1] *Ce n'est pas trop de sage pour écrire autant de* feuillets *qu'il utilement en un jour.* [Pythagore.] *coupés accusent un auteur, = ou le*

Feuilletage, *s. m.* pâtisserie, manière de la faire; défaut dans le

Feuilleter, *v. a.* *Pervolutare.* lets d'un livre que l'on parcourt; les livres; * mettre, faire lever la pâte couper par tranches. n. -té, e, *p.* ou pâtisserie —), de pâte légère et très-

Feuilletis, *s. m.* endroit où l'ardoise let; défaut dans l'ardoise. du milieu du pourtour d'un diamant.

Feuilleton, *s. m.* *Foliolum.* t. mince de bois; * petite feuille; rieur de journal, = consacré à la —). n.

Feuillette, *s. f.* tonneau muid; mesure. * -ette. n.

Feuillir, *v. n.* avoir des feuilles

†Feuillivre, *s. m.* folliculaire. guené.] (plat —).

Feuillu, e, *adj.* *Foliatus.* plein tige, branché, cime —).

Feuillure, *s. f.* t. de menuis. qui s'emboîtent, s'enfoncent dans rentrant, parallèle au fil du bois.

Feurre, *s. m.* *Stramen.* paille

* Fouras. (*vi.*) c. Fourre. (*vi.*)

Feurs, *s. m. pl.* frais pour la culture

Feutrage, *s. m.* préparation de tion de feutres. n.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…TRAITE, *s. f.* droit payé au seigneur pour ex… la mine de fer.

…TRE, *s. m. Subcoacta.* étoffe non tissue, faite …ignant la laine *ou* le poil [1]; mauvais chapeau …eau de —); bourre. * Feûtre. R. [1] *Une jeune tête …me le feutre qui s'imbibe d'une couleur qu'on …ut plus changer.*

…TEMENT, *s. m.* t. de teinturier; v. * action de …

…TRER, *v. a.* -tré, E, *p.* mettre du feutre; fa… le poil à chapeau; | garnir de feutre. | * Feû… R.

…TRIER, *s. m.* qui prépare le feutre. G. C. *

…TRIÈRE, *s. f.* morceau de toile forte pour fa… le chapeau. C. G. * Feû-. R.

…, *s. f. Faba,* légume long et plat, graine dans …ses, à formes; plante légumineuse qui le pro… (grosse) petite — ronde, longue, dure, …ysalide de chenille; maladie de la bou… d'Égypte, sorte de nymphée; — de …amacardier; — de St.-Ignace, noix igasur, pe… -purgatif des Indes. — de marais, plante …, sa fève. R. * Fève. A.

…ROLE, *s. m. Fabula.* petite fève de marais | …ine de feuilles, excellente pour les bestiaux; …ender les terres; * fève de haricot sec. AL. A. …, *s. m. Gleditsia,* plante légumineuse, faba… graine.

…, *s. m.* forgeron (*vi.*); * ouvrier chargé de l'en… des chandelières des salines.

…RÉCHAL, *s. m.* maréchal ferrant. (*vl.*)

…ER, *s. m. Februarius.* second mois; | le pire …

…, t. de mer. R.

…*ge. Apage, famil. marque* le mépris [1]; le …dégoût. (*Pheu, marque* l'horreur, *gr.*) [2] *On …qualités que l'on n'a pas.*

…-lèpre des bœufs.

…, *s. m. Rhida.* cocher de carrosses de louage …sur la place; mauvais carrosse: (*popul.*) …— très-mal. (*de* St.-Fiacre, enseigne de …

…, *s. f. Color flammeus.* couleur rouge qui …du feu. R.

…AILLES, *s. f. pl. Sponsalia.* promesse de ma… présence d'un prêtre (faire, célébrer les —). …assurance. *lat.*)

…, *s. f.* confiance, espérance, gage. [Froissard.

…É, E, *s. Sponsus,* qui a fait promesse de ma…

…ER, *v. a.* -cé, E, *p. Spondere.* | engager sa foi; …mariage en présence d'un prêtre; …ailles; donner en mariage (— son en… …fille). (*vl.*)

…, *s. m.* réforme de chanoine régulier. v.

…, *s. m.* huvière à Malte; v. * —ds, *pl.* re… …s. m. bouteille de verre empaillée; v. * …ille. T.

…*ien!* soit! que cela se fasse; G. *s. m.* con… …? pas de —). (*popul.*) RR. (—, *lat.*)

…, *s. m.* -*la.* poisson de mer du genre du …

…, *s. f.* -*bra,* t. d'anat. filament délié dans les …membranes; nerf, t. de méd. (— déli… …irritable, tendre, lâche, molle), filet …Plantes (langue — délicate); * fente dans les …noues. R.

…, -*ère, adj.* qui a des fibres; qui leur ressem… …se).

…, *s. f.* petite fibre; G. C. * filet transversal …

…, *s. f.* substance animale, flocons blancs et …dans la chaire musculaire et le sang. V.

…, *s. f.* action, art de réunir les lèvres …

…, *s. f.* bouton, bosse, agrafe. -*la.* v. t. d'an… …instrument pour réunir. *voy.* Infibuler.

…, -*ère, adj.* excroissance de chair insensible; …me des aigles; * verrue.

…, -*ère, adj.* de, E, *p. Colligare.* lier avec de la ficelle.

†FICELEUR, *s. m.* celui qui ficelle, t. de mét.

FICELLE, *s. f. Funiculus.* petite corde de fils. * ficele. R.

FICELLIER, *s. m.* dévidoir pour la ficelle. * eli-. R.

FICHANT, E, *adj.* (feu) qui va d'un bastion à l'autre.

FICHE, *s. f. Fibula.* petit morceau de fer, etc. pour unir les pentures, etc. | clou sans tête; cheville, piquet, outil; grand couteau de maçon pour remplir les fentes; | marque de jeu; (*fig., famil.*) [1] — de consolation, ce qu'on donne pour diminuer le regret, le déplaisir d'une perte. * *ou* Fichenard, *s. m.* clou de bateau. R. [1] *La bonne conscience est une* fiche *de consolation que le temps, tout habile joueur qu'il est, ne peut jamais nous gagner.*

FICHÉ, E, *adj.* fixe; t. de blas. à pieds aiguisés. (*popul.*) œil —, fixement arrêté sur.

FICHER, *v. a.* -ché, E, *p. Figere.* faire entrer par la pointe (— un pieu en terre); * remplir de mortier les joints, etc. V.

FICHERON, *s. m.* sorte de cheville trouée, endentée.

FICHET, *s. m.* morceau d'ivoire, etc. pour marquer dans les trous d'un trictrac.

FICHEUR, *s. m.* qui fait entrer le mortier; C. G. * qui fait des fiches. R.

FICHOIR, *s. m.* morceau de bois fendu pour fixer une estampe, du linge sur une corde. C. G. R. V.

FICHON, *s. m.* stylet. V.

FICHU, *s. m.* sorte de mouchoir de cou de femme.

FICHU, E, *adj.* mal fait; perdu; impertinent (— compliment; — drôle; *famil.*)

FICHUMENT, *adv.* (*bas.*) ridiculement. R. V.

FICHURE, *s. f.* trident pour darder le poisson. C. G. RR.

†FICOÏDAL, E, *adj.* de la ficoïde, de son espèce.

FICOÏDES, *s. f.* -*des.* genre de plantes exotiques, grasses, succulentes, dicotylédones, polypétales, à étamines périgynes; figues de mer, poire marine, corps marins, de la famille des cactiers; —, glaciale. * -de, *sing.* R. -des, *s. m.* A. -dées. G. (*Sukê,* figuier, *didos,* forme. *gr.*)

†FICOÏTE, *s. f.* = figue de mer; fossile.

†FICTEUR, *s. m.* t. d'antiq. sculpteur en cire.

†FICTICE, *adj.* 2 *g.* feint, imité, produit par l'art.

FICTIF, -IVE, *adj.* -*tus.* feint, qui n'existe que par supposition (êtres, poids —) [1]. (*ayn.*) [2] *L'imagination ne distingue pas les personnages* fictifs *des réels; Robinson vit plus pour elle que Priam.*

FICTION, *s. f. Commentum.* invention fabuleuse [1]; production des beaux-arts, sans modèle dans la nature (noble, belle — poétique, agréable, hardie); mensonge, dissimulation, déguisement de la vérité (pure —). — de droit, admise par la loi. * supposition, être abstrait. *ex.* Le prince est une — de la loi [Pythagore], la nation une réalité. [1] *Celui qui a le loisir de chercher des* fictions *n'est pas très-affligé.* [Johnson.] *Pour beaucoup de personnes, même très-pieuses, le démon n'est qu'une* fiction *poétique.*

FICTIONNAIRE, *adj.* 2 *g.* fondé sur une fiction de droit. T. * -na-. R.

†FICTIVEMENT, *adv.* par fiction. [Marivaux. (*vicieux.*) Desfontaines.]

FIDÉICOMMIS, *s. m.* -*issum.* | succession | legs confiés conditionnellement en dépôt à l'héritier.

FIDÉICOMMISSAIRE, *adj.* et *s. m.* -*sarius.* chargé d'un fidéicommis; = succession —, qui renferme un fidéicommis.

=FIDÉICOMMISSAIREMENT, *adv.* d'une nature, d'une manière fidéicommissaire.

FIDÉJUSSEUR, *s. m.* qui s'oblige de payer pour un autre s'il ne paie pas; caution, t. de prat.

FIDÉJUSSION, *s. f.* -*sio. voy.* Cautionnement.

FIDÈLE, *s.* -*lis.* vrai croyant [1]; *adj.* 2 *g.* loyal; | qui a de la fidelité; | qui garde sa foi, remplit ses devoirs et ses engagements (serviteur, ami, mari, femme, amant, amitié, chien — à..., être —) [2]; exact, conforme à la vérité (récit — histoire, narré, compte, copie, miroir, traduction, portrait, témoin, dessin, gravure); qui professe la vraie religion; (mémoire) qui retient fidèlement; (amours — s), de celui qui est fidèle. -cle. R. [1] *Il suffit d'être juste pour être vrai* fidèle, *et d'être généreux pour être saint.* [Bolingbroke.] [2] *Vous ne serez jamais ni grands hommes ni honnêtes gens qu'autant que vous serez gens de bien,* fidèles *à Dieu et au roi.* [Condé.]

FIDÈLEMENT, *adv.* -*deliter.* d'une manière fidèle (servir, rapporter —) [1]. * -èle-. R. [1] *Les usages sont plus* fidèlement *observés chez une nation simple, que les lois les plus sévères chez une nation policée.* [De Tott.]

FIDÉLITÉ, *s. f. Fidelitas.* | sincérité; | foi; exactitude; | vérité; | loyauté; attachement à ses devoirs; régularité à remplir ses engagements (extrême, exacte — inviolable à garder; — à son ami). * triste —. [Commire.] * exacte conformité de l'image à l'objet, t. d'arts (grande —).

FIDUCIAIRE, *s. m.* chargé de remettre une succession à un autre; = succession —, *adj.*

=FIDUCIAIREMENT, *adv.* d'une manière fiduciaire.

FIDUCIE, *s. f.* t. de prat. confiance; v. * vente simulée. R.

FIDUCIEL, E, *adj.* t. d'horl. (point —), de la division d'un limbe qui guide; (ligne —), qui passe par le centre de ce point. * *f.* -cle. R.

FIEF, *s. m.* domaine noble, relevant d'un autre (— dominant, servant). (*Fœdus,* pacte. *lat.*)

FIEFFAL, E, *adj.* appartenant à un fief. C. G.

FIEFFANT, *s. m.* qui donne à fief, à rente. G. C. * -effa-. R. (seigneur —).

FIEFFATAIRE, *s. m. g.* qui prend à fief, à rente. G. C.

FIEFFER, *v. a.* donner en fief. -fé, E, *p.* et *adj.* qui a un fief; qui en dépend; *désigne en mal* le suprême degré: *ex.* (fripon, coquin, ivrogne, coquette —) [1]. * Fiefer. R. [1] *Un* fieffé *menteur.*

FIEL, *s. m. Fel.* liqueur jaunâtre et amère près du foie; (*fig.*) haine, aigreur, animosité, ressentiment (discours, pamphlet pleins de —; * écrire avec du —) [1]; * amertume, chagrin [2]. [Racine.] — de terre, fumeterre. — de verre, *s. m.* sulin provenant de la composition du verre; pierre de —, dans le — du bœuf. [1] *Il y a des cœurs de marbre, sur lesquels tout glisse, qui sont nés sans* fiel *comme sans tendresse et sans reconnaissance.* [Mad. de Puisieux.] *Il faut bien distinguer le sel d'avec le* fiel *dans la conversation.* [F. Bacon.] [2] *Où est l'émulation, là est le* fiel *de l'envie.* [Max. lat.] *Le* fiel *de la satire aigrit les esprits. Le* fiel *est l'encre des mauvais cœurs.*

FIENTE, *s. f. Fimus.* excrément d'animaux. || fiante.

FIENTER, *v. n.* jeter son excrément.

†FIENTEUX, -SE, *adj.* plein de fiente.

FIER, *v. a.* -fié, E, *p. Credere.* commettre à la fidélité de quelqu'un; | *mieux* confier; | (se —), *v. pers.* avoir de la confiance en (un être), (se — à quelqu'un, à sa bonne fortune, à soi-même, en sa force, en Dieu) [1]; s'assurer (sur, à *ou* en) [2]. (*prov.*) nage, *et non* lâche, toujours et ne t'y *fie* pas! aide-toi; sans trop compter sur... [1] *Ne nous fions qu'à nous; voyons tout par nos yeux.* [Voltaire.] *Celui qui ne se* fie *point à lui-même ne se* fie *jamais à personne.* [De Retz.] *Il ne faut jamais se* fier *à ceux qui manquent de probité, quels que soient leurs talents.* [Washington.] [2] *Doit-on se* fier *aux serments de ceux qui ne croient pas que les dieux les entendent?* [Cicéron.] *Si l'on réfléchit à toutes les chances du hasard, oserait-on se* fier *à la fortune?*

FIER, -ère, *adj. Superbus.* altier, hautain [1], audacieux; orgueilleux; vain, superbe (œil, ame, beauté, démarche, humeur, ton, geste —); noble, grand, fort (— orage, coup, *famil.*); considérable; vain; (lion —), à poil hérissé. (*iron.*) [2]. t. d'arts, hardi, expressif (touche, ciseau, pinceau, trait, contour, etc. —); (marbre —), qui éclate sous le ciseau. * *s. m.* fierté. [Regnard.] * *f.* -ère. R. — -à-bras, *s. m.* (*popul.*) fanfaron qui fait le brave, le furieux pour se faire craindre. || fierr. [1] *Un esprit* fier *est toujours un petit esprit; une ame* fière *est une grande ame.* [2] *Confier le gouvernement à la loi, c'est le recommander à un Dieu; mais qui le donne à un homme, le laisse à une* fière *bête.* [Faruta.]

FIÈREMENT, *adv. Superbè.* d'une manière fière; | avec fierté, orgueil (marcher, parler, traiter quelqu'un, menacer —); * *popul., famil., néanm.* beaucoup, extrêmement. * -ère-. R. V.

FIERLIAGE, *s. m.* action de remplir exactement les tonneaux, t. de salines.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

FIERTABLE, *adj.* (crime —), dont on obtenait le pardon en levant la fierte. B.

FIERTE, *s. f.* châsse de Saint-Romain, à Rouen.

FIERTÉ, *s. f. Arrogantia.* caractère de celui qui est fier; * orgueil; hardiesse d'expression (grande, insolente, noble, comique — ridicule, avoir de la —; plein de —, sans —, *souvent famil.*); *se dit* d'un dessin, etc. t. d'arts; * —, élévation d'ame [Boileau. Bouhours. Fléchier.]; éclat et déclaration de l'orgueil [Larochefoucauld.]; sévérité d'une belle femme (rigoureuse — [Laure. Racine. Voltaire.]); (*syn.*) *La* fierté *dans les manières est le vice des sots....* [Boileau.] *La* fierté *de l'ame fait les vrais républicains.* [St.-Évremont.] *Le vrai mérite n'a pas de* fierté. *On ne peut avoir à la fois la vraie connaissance de soi-même et la* fierté.

FIERTÉ, E, *adj.* (poisson —), dont on voit les dents, t. de blas. A.

FIERTER, fiertir, *v. a.* (*ol.*) frapper.

†FIERTONNEUR, *s. m.* inspecteur des monnayeurs.

FIEU, *s. m. pour* fils. (*famil.*) V.

FIÈVRE, *s. f. Febris.* mouvement déréglé, | circulation accélérée | du sang avec fréquence du pouls, chaleur | et frisson (grosse, forte, petite — lente, aigue, légère, continue, maligne, putride, tierce, quarte, pernicieuse, etc.; avoir la —; être sans —; chasser, ôter, guérir la —); *se dit fig.* [1]; * — chaude, avec transport, égarement d'esprit [2], *fig., famil.* folie extrême, turbulente; transport d'amour, de colère, etc.; (*popul.*) —, (*fig., famil.*) inquiétude; émotion violente; * désir excessif [J.-B. Rousseau.] [3]; | chaleur dans la rempoisition; | (*prov.*) tomber de — en chaud mal, de mal en pis. * -EV-. B. * —s, *pl.* fièvre habituelle. (*popul.*) B. (*Ferveo*, je bouillonne. *lat.*) [1] *Pendant trente ans nous eûmes la* fièvre *politique, tantôt lente, tantôt aiguë.* [2] *L'amour physique est une fièvre chaude: tout ce qu'il dit et fait n'est que délire.* | [3] *La soif de l'ambition dégénère en* fièvre *au pied des autels,* | *ou du trône.* [De St.-Pierre.]

FIÉVREUX, -SE, *adj. Febriculosus.* qui cause la fièvre (saison, fruit —); * qui l'a. (*popul.*)

FIÉVROTTE, *s. f.* petite fièvre. (*famil.*) * -OTE. B.

FIFRE, *s. m. Fistula.* petite flûte très-aigüe; celui qui en joue. (*Fifer*, Suisse inventeur.)

FIGALE, *s. f.* sorte de navire, G. C. V. | des Indes à un seul mât au milieu; * bâtiment des Indes à voiles et à rames. B. * Figal. A.

FIGEMENT, *s. m. Concretio.* action de se figer, son effet (— de l'huile).

FIGER, *v. a. Congelare.* congeler, épaissir par le froid; (se —), *v. pers.* se coaguler, -GE, E, *p.* || figé, * (*fig., famil.*) (lettre —). [De Sévigné.]

FIGNOLER, *v. n.* (*popul.*) enjoliver, raffiner, vouloir surpasser les autres par un tour; des manières affectées. V. C, * *ou* Finio-. B. G.

FIGUE, *s. f. Ficus.* fruit du figuier, pectoral, adoucissant; (*prov.*) faire la —, mépriser, braver, défier; se moquer; *adverbial.* moitié figue, moitié raisin; *pour* moitié de gré, moitié de force; * moitié bien, moitié mal. *s.* (*inus.*) * —, coquillage univalve. — d'Adam, bananier. B. (*Suké. gr.*)

FIGUERIE, *s. f. Ficetum.* lieu planté de figuiers.

FIGUIER, *s. m. Ficus.* arbre qui donne la figue; son suc laiteux, très-corrosif, détruit les verrues, sert d'encre sympathique; oiseau fort petit de plusieurs espèces. — d'Adam, figuier bananier. — d'Inde, Opuntia, Cactier, *voy. ces mots.* — des Indes, palétuvier. B. (*Suké. gr.*)

†FIGUILE, *s. f.* sphex, insecte.

†FIGURABILITÉ, *s. f.* propriété des corps d'avoir ou de recevoir une figure.

FIGURANT, E, *s.* acteur qui figure dans les pièces, les ballets.

FIGURATIF, -IVE, *adj.* qui est la figure, le symbole de quelque chose; * (plan —), en relief; (carte —), topographique. B. — , *s. f.* t. de grammaire grecque; (lettre —), qui caractérise des temps de verbe.

FIGURATIVEMENT, *adv.* -TE, d'une manière figurative.

FIGURE, *s. f.* -RE. forme extérieure d'un corps [1], représentation faite par art (d'un être) (belle, jolie, laide, étrange, plaisante, plate; *fig.* sotte — plate, noble, aimable, agréable, grotesque, hideuse, ignoble, etc.); —, planche gravée, gravure (livre avec figures); symbole; chose qui en signifie une autre; visage [2]; espace renfermé dans des lignes; diverses situations de danseurs; lignes qu'ils décrivent en dansant; t. de logique, disposition; — de pensées, tour qui anime, qui orne; — de mots, emploi de mots qui donne de la force, de la grace; —, bon *ou* mauvais état du crédit, des affaires d'une personne, etc. (faire —, faire bonne, triste —; prendre —; *se dit* aussi en t. d'arts); t. de musiq. notes formant un sens; note décomposée. * t. de mathémat. chiffres exprimant un nombre; espace terminé par des lignes; plans; superficie figurée; lignes assemblées; réunies; angle, surface solide (— de la terre, etc.); * extérieur, apparence [Boileau. Fléchier.]; (*prov.*) faire —, de la dépense, paraître riche; * jouer un rôle brillant dans le monde. [1] *L'orgueil n'est jamais mieux déguisé que lorsqu'il se cache sous la* figure *de l'humilité.* [Larochefoucauld.] [2] *Si, pour aimer, vous ne vous attachez qu'à la* figure, *vous pouvez devenir successivement amoureux des onze mille vierges, et n'être jamais heureux. La bonté, la méchanceté, la petitesse ou la grandeur, la fermeté ou la mobilité, la droiture ou la fausseté sont peintes sur la* figure.

†FIGURÉ, *s. m.* représentation d'un pays dont on lève le plan; * façon de s'exprimer, d'entendre dans un sens; — allégorique *s. très-usité. voy.* Étopée: *ex. Les gestes, les yeux parlent.* [1] *C'est dans le passage du propre au* figuré, *que la vérité se métamorphose en erreur.*

FIGURÉES, *s. f. pl.* (pierres —), qui ont une figure singulière *ou* des empreintes de plantes, etc. * Typolithes.

FIGURÉMENT, *adv.* par métaphore (parler, s'exprimer —).

FIGURER, *v. a. -rare.* représenter, par l'art, | la forme, l'image | (— un lion dans un tableau); représenter comme symbole [1], * t. de musique, faire la diminution, passer plusieurs notes pour —; *v. n.* avoir de la symétrie, de la convenance avec [2]; = paraître sur la scène, dans un ballet; faire figure; (se —), *v. pers.* s'imaginer, se représenter par l'imagination; * se mettre quelque chose d'imaginaire dans l'esprit [3]. -RÉ, E, *p. adj.* [4] et *s.* fait trait pour trait; composé de figures; (style —), métaphorique, plein d'images. [1] *L'homme saisit avidement tout ce qui lui* figure *la félicité. Les rêves nous* figurent *la vie à venir.* [2] *L'orgueil* figure *mal avec la misère; l'amour avec la vieillesse.* | [3] *Pour bien sentir le prix de ce que vous possédez,* figurez-*vous que vous l'avez perdu.* [Plutarque.] [4] *La patience est très-souvent* figurée *par l'indolence.* [De Retz.]

FIGURINE, *s. f.* t. d'arts, figure très-petite, = en plâtre, bronze, etc.

FIGURISME, *s. m.* secte, doctrine des figuristes.

FIGURISTE, *s. m.* celui qui moule des figures en plâtre; sectaire qui croit que l'Ancien Testament est figuré du Nouveau. * mouleur en plâtre.

FIL, *s. m. Filum.* petit brin long et délié de chanvre, de lin, de soie, de métal, etc., *ou* substance filée par des insectes; tranchant d'un outil; fibre des plantes; courant d'eau, | partie longue et déliée, lambel; sa forme, sa figure; (*fig.*) suite de choses, d'une affaire, d'un discours; (*poetiq.*) le — de la vie, destinée [1]; | (*fig., famil.*) donner du — à retordre, de l'embarras; de — en aiguille, d'un propos, d'une chose à une autre; finesse cousue de — blanc, facile à découvrir; (*fig., famil.*) ne tenir qu'à un —, à rien, à presque rien; la vie, la paix ne tiennent qu'à un —); fil de l'eau, cours des affaires, des mœurs, des opinions, etc. (suivre, se tenir, aller au *fil* de l'eau) [2]; * —, serpent. — de la Vierge *ou* filandres, filaments blancs, vapeurs, brouillards congelés en fil. —, séparation dans la pierre. || filé. [1] *Le* fil *de la vie se relâcherait s'il n'était mouillé de quelques larmes.* [Pythagore.] *Ne jouez pas avec la vie de l'homme; elle ne tient qu'à un* fil. [2] *Dans toutes les révolutions, il y a des hommes qui en tiennent secrètement le* fil *et viennent en recueillir les fruits. Parfois les gouvernants laissèrent aller la barque de l'état au* fil *de l'eau, pour dormir ou jouer à leur aise.*

†FILADIÈRE, *s. f.* bateau pêcheur plat sur la Garonne.

FILAGE, *s. m.* manière de filer la laine, le lin, etc.

†FILAGNE, *s. m.* ficelle pour serrer le collet des touches d'artifices.

FILAGRAMME, *s. m.* figures tracées dans le G. C. * -ANE. B.R. *voy.* Filigrane.

†FILAIRE, *s. f. -laria.* ver intestin, filière du cheval.

FILAMENT, *s. m. Fibra.* petit filet, brin délié.

FILAMENTEUX, -SE, *adj.* (plante) qui a des

FILANDIÈRE, *s. f.* qui file par métier (sœurs —), les Parques. (*fig., vi.*)

FILANDRE, *s. f.* plante marine; *pl.* filets délicats qui voltigent dans les airs; —s, *pl.* la viande; filets blancs dans les plaies des filets de sang caillé; * petits vers qui oiseaux. B.

FILANDREUX, -SE, *adj.* rempli de filandres viande —).

†FILAO, *s. m. Casuarina.* plante, arbre d'Asie et d'Afrique.

FILARDEAU, *s. m.* petit brochet; jeune

FILARDEUX, -SE, *adj.* (pierre, marbre par des fils. G. C. CD. B.R.

†FILARET, *s. m.* arête angulaire d'une pierre t. de mer. * *pl.* AL.

†FILARIA *ou* Phy-, *s. m. Phyllyrea* arbre jours vert, monopétale, infundibuliforme.

FILASSE, *s. f.* filaments tirés du lin, du etc. * et Peignes. (*famil.*) viande filandreuse.

FILASSIER, -ÈRE, *s.* qui façonne

* *f.* -ERE. B.

†FILATEUR, *s. m.* entrepreneur, chef d'une

†FILATIER, *s. m.* marchand de fil.

†FILATRICE, *s. f.* femme qui tire la étoffe de soie; façon de satin.

FILATURE, *s. f.* lieu où se prepare ton, où l'on file.

FILE, *s. f. Ordo.* suite, rangée de sommes l'une après l'autre; rangée de derrière les autres; ordre; (longue —, re être, aller à la —; prendre, suivre, (demi —), *s. f.* la moitié de la file.

FILÉ, *s. m.* or, argent tiré à la filière.

FILER, *v. a.* et *n.* -LÉ, E, *p.* Nere. faire cher (le câble) peu à peu; s'étendre en tirer les métaux à la filière; (*fig., famil.*) parler, chanter, conduire, diriger de suite, l'un après l'autre, près à près *filent*); | faire — des troupes, les faire sans éclat; | t. de jeu, — la carte, doux, se modérer, agir avec douceur être soumis avec patience. — une scène, un dialogue, les conduire lentart. (*fig.*) — les jours, (*poet.*) *se dit* ses jours, passer sa vie. * —, imite le bruit du rouet, d'un soufflet * se —, v. *pron.* être, pouvoir être le lin, se *filent*; plusieurs autres *fig., epist.* (nos jours se *filent* dans la

FILERIE, *s. f.* lieu où l'on file le de fer plat pour passer le fil de fer.

FILET, *s. m. Filum.* fil délié; petit sa figure; | ligament sous la langue charnue du dos du bœuf, etc.; tenir, mettre au —, à jeûner, à attraits; ligne; petite lame; petite gouttes (— d'eau, etc.); * moulure entre les saillanies; outil pour les jour de fils mués par petits tuyaux de voix, petite voix; coup de —, l'on prend en une fois, *et fig.* cés à jour pour prendre des poissons des oiseaux [3], —s, *pl.* pièges; au *sing.* (prendre au —) [4]; — cher de tomber (d'une balançoire de la balle, à l'arrêter à la panne, rylindrique, partie des étamines gascar. B. [1] *Une affaire criminelle* [illegible] *Une ame vouée au crime, fût-elle la* [illegible] *se trouve, tôt ou tard, prise dans* [illegible] [Georgel.] [2] *Nous savons que les filets* [illegible] *la vertu de trouver une somme* [illegible] *traîtres mêmes du poisson;* [illegible]

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βερολίνου

...succéder à son ministère. [Massillon.] ³ *La vaine s'agite sous les yeux du public, comme l'oiseau ...le filet.* ⁴ *Une bonne police convertit les chaînes ...peuples en filets.*

FILETER, *v. a.* -é, e, *p.* façonner en filet; fileter ...ue; pas de vis fileté.

FILEUR, -SE, *s. Nens.* qui file la soie, la laine, ...ton. *La* fileuse *vigilante ne manque jamais de ...ge.*

FILEY, *s. m.* ɛ. * taquet à deux branches. ɛ.

FILIAL, E, *adj.* qui est du devoir du fils, de l'enfant ...ion-ci).

FILIALEMENT, *adv.* d'une manière filiale. * (*inus.*)

FILIATION, *s. f. Genealogia.* généalogie; descendance ...enfants à l'égard des pères *ou* aïeux; dépendance ...église; relation des fils au père; * (*fig.*) suite ...ches; leur liaison; * adoption d'une académie par ...autre. ɛ.

FILICULE, *s. f.* pierre imitant la feuille de fougère, ...son empreinte. c. c. v.

FILIFORMES, *s. m. pl.* insectes lépidoptères à antennes ...filiformes.

FILIPENDULE, *s. f.* plante capillaire, pectorale, apéritive ...pendule. * *adj. f.* (graine, etc. —), suspendue ...fil.

FILIÈRE, *s. f.* outil d'acier troué pour filer les métaux; ...veine de métal; veine par où l'eau distille dans ...rrière; t. de blas. bordure très-étroite; instrument ...troué pour faire passer et calibrer la bougie; ...acier pour faire les vis de fer, etc.; t. de fauconnerie; | pièce qui soutient les chevrons; (*vi.*, *fam.*) passer par la —, par une épreuve difficile. ɛ.

FILIFORME, *adj.* ɛ *g.* en forme de fil. (*Filum*, fil, *forma*, *lat.*)

FILIGRANE, *s. m.* t. d'orfév. ouvrage à jour en filets.

FILIGRANÉ, E, *s. m.* serge d'Orléans.

FILIPENDULE, *s. f.* -*la.* plante astringente, rosacée, ...pentique; | racines pour les hémorrhoïdes, ...es blanches, les maladies scrofuleuses; * —, ...ne, graine —), qui pend comme un fil. ɛ.

FILLAGE, *s. m.* état de fille. v. = (*vi.*)

FILLAS, *s. m.* (*vi.*) beau-fils. v.

FILLE, *s. f. Filia.* enfant, personne du sexe féminin ...rapport à ses père et mère, | à son célibat, ...se sert l'âge; | (belle, jolie, bonne, grande, ...eille, laide, petite, vilaine — bavarde, méchante, ...ouille, hardie, éveillée, libertine, sage); ...ore encore mariée, | et qui ne l'a pas été. | ...d'une académie adoptée par une autre. —, ...de joie, prostituée. — d'honneur, de ...près des princesses; * —, servante, surtout ...auberge (appeler la —); * —, *se dit fig.* ...personnifiées, relativement à leur cause, ...ipe, leur origine ². * plaque de laiton. — ...oeilleton pris au pied de l'artichaut. ɛ. ...f. fille du fils *ou* de la fille par rapport ...ou l'aïeule; Belle —, *s. f.* fille d'un autre ...du fils; bru. (*Philos.* qui est aimé. *gr.*) ...ation (prov. fr.), *la servitude* [Pythagore.], ...aux. lat.); *sont* filles *de l'ignorance. La ...osophie est* fille *du jugement et de la bonté. ...e est* fille *du jugement et de l'équité. La liberté ...la réflexion et du courage. La fortune est* fille ...prudence. [Alcuan.] *La liberté, l'égalité, sont ...équité.*

FILLETTE, *s. f. Puellula.* (*fam.*) petite fille; = jeune ...sèche. ɛ. -ette. ɛ.

FILLEUL, E, *s. Filiolus spiritualis.* la personne qu'un ...ou les fonts baptismaux.

FILLOIRE, *s. f.* câble de moulin pour lever la meule; ...ède qui tient le haut et le bas du filet; ...de corde.

FILON, *s. m.* veine métallique qui court sous terre; ...des montagnes.

FILOSELLE, *s. f.* grosse soie; fleuret.

FILOUTER, *v. a.* et *n.* -té, e, *p. Subripere.* voler avec adresse; tromper au jeu (— quelqu'un de telle somme).

FILOUTERIE, *s. f. Furtum.* action de filou (pure —). *Quiconque n'apprend point un métier à son fils, lui enseigne la* filouterie. [Sent. turq.]

FILS, *s. m. Filius.* enfant mâle, relativement aux père et mère (— légitime, naturel, adoptif, unique, ingrat, obéissant, soumis, dénaturé; bon —). * *se dit fig.* des choses personnifiées, relativement à leur cause, leur origine, leur principe. petit- —, fils du fils *ou* de la fille. (*fig.*) ² — de maître, qui a les talents de son père; né d'un maître (maçon, etc.). beau- —, *s. m.* fils par alliance; jeune fat. ɪl *et* fiss. ¹ *Le remords est* fils *de la pitié. Le repentir est* fils *de la vertu. Le fanatisme est* fils = *de l'ignorance et de l'orgueil.*

=FILTRANTE, *adj. f.* qui sert à filtrer (fontaine —).

FILTRATION, *s. f. Purgatio.* action de filtrer; passage à travers un filtre. ‖ filtrâ.

FILTRE, *s. m.* organes du corps qui filtrent les humeurs; papier, linge, tout ce qui sert à filtrer; * breuvage pour exciter à l'amour. *voy.* Ph. a, v.

FILTRER, *v. a.* et *n.* -tré, e, *p.* clarifier en passant *ou* faisant passer à travers un filtre; | passer à travers; | (se —), *v. pron. pers.*

FILURE, *s. f.* qualité de ce qui est filé.

FIN, *s. f. Finis.* terme (— de temps, d'espace, de durée, de tout ce qui a de la longueur); ce qui termine, achève (— de discours, d'affaire); | *l'opposé* de commencement, | but; | ce pourquoi on agit ¹; | intention, motif; | dessein, | (connaître les fins, * les projets), mort (prompte — prochaine, éloignée, tragique; bonne, mauvaise —; faire une —; arriver à la —, * *se dit pour* terme, (*fig.*) de la vie, de la carrière, des événements; accidents de la mort, ce qui la cause, l'accompagne (— douce, cruelle, terrible, exemplaire) ²; (*fig., famil.*) faire une —, prendre un état. (à la —), *adv.* enfin; * après tout. ɛ. le —, *s. m.* t. de pratiq. le point décisif et principal; ce qu'il y a de mystérieux; tout l'avantage; finesse dans le style, dans la composition, dans les pensées; perfection dans un art. * t. de comm. or, argent —. ¹ *Le sage en ses desseins se sert des fous pour aller à ses* fins. [Voltaire.] ² *Nul, sur la terre, ne sait quelle* fin *l'attend.* [Hervey.]

FIN, E, *adj. Tenuis.* délié, menu (toile, herbe, lil — lin; poudre —e); subtil (pensée — raillerie; esprit —); spirituel (mine, œil —) ²; délicat (goût —); excellent en son genre (or, etc.); * bien fait, élégant (cheval —); t. rusé, adroit, habile, avisé (personne —e) ²; très-sensible, délicat (ouïe, yeux, odorat, tact —); * fripon (qui dit — dit fripon, *proverbe.*); — matois, — merle, — renard, —e bête, —e mouche, (*famil.*) personne rusée (c'est une —). —es herbes, odorantes, hachées pour les ragoûts. * —, *se dit famil.* de ce qui a un degré de finesse, de perfection, *et souvent ironiq.* (*prov.*); — voilier; vaisseau très-rapide. * —, *s. m.* ³, (*syn.*) ¹ *L'esprit* fin *est souvent froid ou faux.* ² *On peut être plus* fin *qu'un autre, mais non pas plus* fin *que tous les autres.* [Larochefoucauld.] *Un homme* fin *n'est jamais un grand, ni peut-être un honnête homme.* | *Les moines sont* fins. [Clément XIV.] ³ *Le* fin *trouve toujours un plus* fin *qui l'attrape.*

FINAGE, *s. m.* étendue et bornes d'un territoire, d'une juridiction.

FINAL, E, *adj. sans pl. m. Ultimus.* qui finit, termine (état, compte —); qui dure jusqu'à la fin de la vie (impénitence —e); cause —e, ce qu'on a pour but ¹. —, *s. f.* dernière syllabe, dernière note. * —, *s. m.* dernier morceau, *ou* dernière partie, refrain d'un morceau de musique. ¹ *Les rois ne sont point la cause* finale *des sociétés: cette cause est la félicité publique.* [Bolingbroke.]

FINALEMENT, *adv. Tandem.* enfin; à la fin, t. de pratiq. *ou famil.*

†FINALISTE, *adj.* et *s.* ɛ *g.* partisan des causes finales.

FINANCE, *s. f. Ærarium.* argent comptant (*famil.*); les financiers; somme payée au roi pour une charge; —s, *pl.* trésor public ¹; art de régir, d'asseoir, de lever les impôts; * prix d'une charge. ɛ. ¹ *Avec de l'ordre et de l'économie dans les* finances, *on vient à bout de bien des choses.* [Catherine la gr.] *C'est peut-être en* finance *que la peine suit de plus près l'injustice.* [Lacretelle jeune.]

FINANCER, *v. a.* et *n.* -cé, e, *p.* payer la finance payer. (*famil.*) (*Fin*, argent fin.)

FINANCIER, -ère, *s.* qui manie les finances; versé dans les finances (riche, habile, bon — avide, âpre impitoyable); *—, *s. f.* caractère d'imprimerie qui imite l'écriture; —, *s. f.* et *adj.* (écriture —), de lettre rondes. * -ère. ɛ.

FINANCIÈREMENT, *adv.* sous le rapport de la finance; selon les règles de la finance. [Humann.]

FINASSER, *v. n. Vulpinari.* (*famil.*) user de mauvaises et petites finesses. *Ceux qui finassent sont souvent attrapés.*

FINASSERIE, *s. f.* petite *ou* mauvaise finesse.

FINASSEUR, -SE, *s.* qui use de finasserie. * Finassier, ɛ. c. ɛ. = (*popul.*)

FINÂTRE, *s. f.* mauvaise soie. ɛ. c.

FINAUD, E, *adj.* et *s.* (*famil.*) (personne —), fin rusé dans les petites choses; qui finasse.

†FINCELLE, *s. f.* ralingue qui porte la tête du filet.

†FINCHELLE, *s. f.* corde pour hâler les bateaux.

FINEMENT, *adv. Callidè.* avec finesse d'esprit; délicatement, ingénieusement (railler, penser —).

†FINER, *v. a.* -né, e, *p.* obtenir; payer; financer (*vi.*) [Marot.] —, *v. n.* finir; mourir; venir à bout de quelque chose. (*vi.*) [Joinville.]

FINESSE, *s. f. Tenuitas.* qualité de ce qui est fin, délié; délicatesse d'esprit ¹; ruse, | astuce, | artifice (— grossière, adroite, perfide) ²; —s, *pl.* (—s d'une langue, d'un art, etc.), sa connaissance particulière, parfaite; * —, chemin couvert de la prudence [F. Bacon.]; mensonge en action [Duclos.]; faculté de saisir les rapports superficiels [Marmontel.], les plus délicats; t. subtilité, sorte de prudence [Moncrif.]; fripponnerie adroite ³; (faire —, cacher, dissimuler. ɛ. *inus.* (*syn.*) ¹ *La* finesse *flotte entre le vice et la vertu.* [La Bruyère.] *La* finesse *de l'esprit et la délicatesse du goût sont des qualités bien dangereuses lorsqu'elles ne sont pas accompagnées de l'indulgence et de la pondence.* [Mad. du Deffand.] ² *La plus grande* finesse *est presque toujours de n'en point avoir.* [Le gr. Condé.] *La* finesse *et la ruse sont les armes de la faiblesse.* ³ *Il faut connaître toutes les* finesses, *et n'en point user.*

=FINERIE, *s. f.* (feu de —), pour obtenir l'affinage du fer.

FINET, -TE, *adj.* et *s. diminuif* de fin, rusé. * Finaud. (*famil., popul.*) Finette, *s. f.* outil. c. * *f.* -ette. ɛ. * Finette, *s. f.* sorte d'étoffe de laine.

†FINGAR, *s. m. Capreolus.* pic-grièche des Indes.

FINGARD, *adj.* (*vi.*) rétif. v.

FINI, E, *adj.* terminé; parfait; achevé; le —, *s. m.* t. d'arts, la perfection, l'achèvement.

FINIMENT, *s. m.* t. d'arts; *se dit* des ouvrages bien finis.

FINIR, *v. a.* -ni, e, *p. -re.* achever, terminer; mettre fin, mettre la dernière main à un ouvrage; perfectionner; mettre, prendre fin ¹. * achever de faire, *en général*, de lire ², d'écrire, de parler. —, *v. n.* (de), cesser, discontinuer; être à sa fin; | mourir ³; en —, mettre fin à une dispute, une affaire, un compte, etc.; * prendre un parti. * se —, *v. pron.* ³ être fini (ce travail va se —). (*syn.*) ¹ *La vertu* finit *toujours où l'excès commence.* [Massillon.] *Si tout finissait par la mort, ce serait une extravagance de ne pas donner toute son attention à bien disposer de la vie.* [Vauvenargues.] ² *On éprouve du regret en finissant un bon livre comme en se séparant d'un ami.* ³ *Rarement les entreprises trop vastes se* ⁴ finissent: *l'homme* finit *trop vite.*

FINISSEMENT, *s. m.* achèvement. [Rollin.] ɛ. v. (*in.*)

FINISSEUR, *s. m.* t. d'épinglier; ɛ. * ouvrier qui polit la pointe; ouvrier qui finit l'ouvrage: * celui qui achève d'enivrer tous les convives. ɛ. *t. usité.*

†FINISTÈRE, *s. m.* horizon, t. de mer.

FINITIF, *adj. m.* définitif. v. = (*in.*)

†FINITO, *s. m.* arrêté, état final d'un compte. ɛ. v.

FINLANDAIS, -SE, *s.* de Finlande. ɛ.

†FINNE, *s. f.* veine oblique de matières étrangères, t. d'ardoisier.

†FINOTERIE, *s. f.* petite finesse. [De Retz.]

FIOLE, *s. f. Ampulla.* petite bouteille de verre. * Phiole. (*vi.*) *Phiale.* ɛ. (*Phialè. gr.*)

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

FIOLENT, *s. m.* (*vi.*) v. * buveur. B.

FIOLER, *v. n.* (*popul.*) boire. B.

†FION, *s. m.* (*popul.*) tournure; bonne grâce.

FIQUETTE *ou* Fique (par ma), *s. f.* (*popul.*) par ma foi.

FIRMAMENT, *s. m.* le ciel; hémisphère céleste où les étoiles fixes paraissent attachées. (*Herma*, soutien, *gr.*)

FIRMAN, *s. m.* ordre du Grand-Seigneur; * permission du Grand-Mogol de trafiquer. AL. (*Firmare*, confirmer. *lat.*)

FIRMIEN, *s. m.* nom de secte. V.

†FIROLES, *s. f. pl.* mollusques céphalées, ptéropodes.

FISC, *s. m. Fiscus.* trésor de l'état; ses agents [1]. (*Phiscos*, panier. *gr.*) (*syn.*) [2] *La cause du* fisc *est mauvaise sous un bon prince.* [Pline le jeune.]

FISCAL, E, *adj. -lis.* qui concerne, défend, intéresse le fisc; (procureur —), chargé des droits du seigneur, des intérêts publics dans la seigneurie. = *s. f.* pie-grièche d'Afrique; = *au pl.* fiscaux, gladiateurs à Rome payés par le fisc. *Le luxe amène toujours avec lui l'esprit* fiscal *dans un grand état.* [Ferrand.]

=FISCALEMENT, *adv.* d'une manière fiscale, avec fiscalité. (*néol.*)

FISCALIN, E, *adj.* du fisc. B. * —, *s. m.* classe des plébéiens.

†FISCALITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est fiscal.

FISCELLE, *s. f.* petit panier. V.

FISOLÈRE, *s. f.* bateau de Venise très-léger. * -lière. G. C. V. AL. ‖ -zo-.

†FISSICULATION, *s. f.* ouverture avec le scalpel.

†FISSILIERS, *s. m. pl.* plantes de la triandrie-monogynie.

FISSIPÈDE, *adj.* 2 *g. Fissipes.* qui a plusieurs doigts aux pieds (quadrupède —). * -cde. B. (*Fissus*, fendu, *pes*, pied. *lat.*)

†FISSULE, *s. f. -la.* vers cylindriques. —, *s. m.* vers des intestins.

FISSURE, *s. f. -ra.* division des viscères en lobes; fêlure d'un os; fracture longitudinale d'un os; * (*fig.*) fente. [J.-J. Rousseau.]

†FISSURELLE, *s. f. -la.* mollusque céphalée; coquille percée au sommet; lépas, patelle.

=FISSURELLITE, *s. f.* petite fissurelle fossile.

†FIST DE PROVENCE, *s. m.* espèce de becfigue.

†FISTULAIRE, *s. m. -laria.* poisson abdominal, holobranche, siphonostome.

†FISTULANE, *s. f. Clava.* espèce de taret.

FISTULE, *s. f. -la.* ulcère à entrée étroite, et fond large [1]; tumeur; — lacrymale, dans l'angle interne de l'œil, avec écoulement, inflammation, * petite flûte, t. d'antiq.; * t. de menuis. coup mal-adroit d'outil qui endommage le bois. B. [1] *Une simple* fistule *fit un homme ordinaire d'un grand roi.*

FISTULEUX, -SE, *adj. -losus.* de la nature de la fistule (ulcère —); t. de bot. fait en tuyau, en flûte (feuilles —s).

†FISTULIDES, *s. m. pl.* radières échinodermes.

†FISTULINE, *s. f.* espèce de champignon.

FIXATIF, *adj. m.* qui fixe, détermine. V.

FIXATION, *s. f.* détermination du prix; action de fixer une époque, un prix, etc.; t. de chimie, opération qui fixe un corps volatil; * *se dit* des idées. [Staël.] ‖ fiksa-.

FIXE, *adj.* 2 *g. -xus.* qui ne se meut (étoile —), ne varie point, | ne change pas de place, d'état, de situation, d'objets; | (œil —, *fig.* esprit, imagination, penser, désir, point, vue, regard, douleur —); * qui n'exige pas de déplacement (poste —, à poste —, *adv.*); certain, arrêté, déterminé (prix, bien, temps, terme —); (sel —), non volatil. —s, *s. f. pl.* les étoiles fixes.

†FIXE-FRUIT, *s. m.* petit coin de piocur.

†FIXE, *s. m.* peinture élaborique.

†FIXEMENT, *adv.* d'une manière fixe (regarder —) [1]. * —, *s. m.* action de fixer; t. de physiq. B. [1] *Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder* fixement. [Larochefoucauld.]

FIXER, *v. a.* -xé, E, *p. Stabilire.* arrêter, déterminer (— la valeur, le prix, le terme; * *fig.* — l'attention, l'imagination); rendre invariable [1]; solide, *propre et fig.* (— le mercure, une pièce; — l'esprit, une résolution; * rendre moins fugitif, plus sensible) [2]; — les regards de quelqu'un, devenir l'objet de son attention. * prélinir; T. coaguler; regarder avec attention; * regarder fixement. [Delille.] *popul.* (se —), *v. pers. v. pron.* [3] s'arrêter, se borner, se déterminer à quelque chose. [1] *La retraite, comme la mort, fixe à jamais la renommée.* [Mad. de Necker.] *Si vous fixez vos destinées d'après un sentiment du moment, l'amour, autant vaudrait consulter le baromètre!* | [2] *La méditation et le travail* fixent *la vie.* [3] *La légèreté ne peut se* fixer. = *Il y a trop d'insensibilité, d'esprits faux, et d'intolérance sur la terre, pour que le bonheur puisse s'y* fixer. *s.* M.

FIXITÉ, *s. f. Coagulatio.* propriété de n'être point dissipé par le feu, t. de chimie; * *se dit* des étoiles fixes, sans mouvement propre, autre que celui de l'univers, * des idées, des principes, des opinions, des sentiments, * de la douleur [Staël.]; * état de ce qui est fixe. [Bonald. Rivarol.] *C'est la* fixité *qui produit les miracles de la passion et de la volonté.* [Mad. de Staël.] *La* fixité *des regards annonce la* fixité *des principes: l'ame oscille souvent avec les yeux.*

†FLABELLATION, *s. f.* renouvellement de l'air sur une partie fracturée.

†FLABELLER, *v. a.* vanner; aérer; souffler sur...

†FLABELLIFORME, *adj.* 2 *g.* en éventail (feuilles du palmier, etc.). (*Flabellum*, éventail, *forma*, forme. *lat.*)

†FLACCIDITÉ, *s. f. -tas.* état des fibres relâchées, sans ressort; relâchement. (*Flaccidus*, mou. *lat.*)

FLACHE, *s. f.* t. de charpent. pavé enfoncé, rompu sous la roue. A. D. * *Lagena.* t. de mer, creux où l'eau séjourne. V. —, partie nue dans le bois, où était l'écorce. B.

†FLACHEUX, -SE, *adj.* (bois —), mal équarri, à flaches.

FLACON, *s. m.* sorte de bouteille qui se ferme avec un bouchon de verre *ou* de métal.

†FLACONNER, *v. n.* vider des flacons. [Rabelais.]

=FLACONNERIE, *s. f.* commerce de flacons.

†FLAEL, *s. m. -lum.* fléau. [Perceval.] * flagel. [Clotilde.]

†FLAELLER, *v. a.* battre avec un fléau. (*vi.*)

†FLAGELLAIRE, *s. m. -laria.* plante de la famille des asperges.

FLAGELLANTS, *s. m. pl.* sorte de fanatiques qui se flagellaient en public.

=FLAGELLATEUR, *s. m.* qui flagelle. S. A.

FLAGELLATION, *s. f.* action de fouetter; t. de méd. — de J.-C., sa représentation, t. de liturg.

FLAGELLER, *v. a.* -lé, E, *p. -llare.* fouetter, t. de liturg.

FLAGÉOL, *s. m.* (*vi.*) canal; fistule. V.

†FLAGEOLER, *v. n. se dit* des jambes qui tremblent; [J.-J. Rousseau.] (*inus.*) t. de manége.

FLAGEOLET, *s. m. Fistula.* petite flûte à son clair et aigu; (*fig.*, *famil.*) jambe maigre. (*Plagiaulos*, flûte traversière. *gr.*)

FLAGEOLEUR, *s. m.* qui joue du flageolet; C. = conteur de sornettes, menteur. (*popul.*)

FLAGNER, *v. n.* (*popul.*) niaiser. C. *et* Flâner.

FLÂGNEUR, -SE, *s.* qui niaise. C. *et* Flâneur.

FLAGORNER, *v. a.* -né, E, *p.* (*famil.*) flatter souvent et bassement | par de faux rapports. *On ne corrige pas plus les nations que leurs chefs en les* flagornant.

FLAGORNERIE, *s. f.* flatterie basse et fréquente, | accompagnée de faux rapports. (*famil.*)

FLAGORNEUR, -SE, *s.* et *adj.* (*famil.*) qui flagorne (vrai, grand —). (*Falgyio*, flatteur de mets. *lat.*)

†FLAGRANCE, *s. f.* (*vi.*) qualité, état de ce qui est flagrant.

=FLAGRANT, E, *adj. littéral.* brûlant, (*fig.*) actif, en état d'exécution, imminent; (être pris en — délit), sur le fait, en action de le commettre. *Le législateur n'a pu réprimer la dissolution des mœurs, qu'en permettant le meurtre des adultères en* flagrant *délit.*

FLAINE, *s. m.* espèce de coutil, étoffe. C. C. V.

FLAIR, *s. m.* odorat | subtil des animaux, | du chien.

FLAIRER, *v. a.* -ré, E, *p. Odorari.* sentir par l'odorat; | approcher son nez de..., et respirer en aspirant par lui; | (*fig.*, *famil.*) pressentir; prévoir.

†FLAIREUR, *s. m.* (*famil.*) (de cuisine) [Molière.]

†FLAMAND, E, *adj. Flander.* de Flandre.

FLAMANDE, *adj. f.* t. de menuisier. B.

FLAMANGEL, *s. m.* (*vi.*) trompeur de filles.

FLAMANT, *s. m.* phénicoptère, oiseau du 2me Bécharu, échassier latirostre. —, courlis rouge Guiane. * Flammant, Flamet. B. (*Flamme.*)

FLAMBANT, E, *adj. Ardens.* (tison —), qui jette la flamme; t. de blason, (pals —), en forme de flamme. ‖ flan-.

FLAMBART, *s. m.* charbon à demi consumé; feu follet qui s'attache aux mâts; B. C. V. A. chaloupe à deux mâts. B.

FLAMBE, *s. f. Iris.* iris, glaïeul. * pomme (*vieux.*)

FLAMBÉ, E, *adj.* (*fig.*, *famil.*) (être), ruiné (homme, argent —). C. C. —, *s. m.* espèce de mer; * papillon de jour. B.

FLAMBEAU, *s. m. Fungle.* torche, chandelle de suif (gros, grand, petit, long —); | (de l'astre (pâles —x | de la nuit, *poétiq.*) | de la lune, éclaire, T. céleste — , le soleil. B. * —, qui jette feux de la discorde, etc. [Flêchier. Mézeray.] * lumières (*fig.*) (— de la vérité [1], de la raison, —, chandière de raffineur; — du Pérou, [2] B. [1] *L'esprit de l'homme est un flambeau qui s'allume, brûle et s'éteint.* [2] *Le* flambeau *de la vérité ne s'éteint que dans les larmes et le sang. Le beau de la critique ne doit pas brûler.* [Favart.] *Le* flambeau *de la vérité fait l'éclat de la gloire.*

†FLAMBELET, *s. m.* petit flambeau. (*vieux.*)

FLAMBER, *v. a. Flamma applicare.* passer par le feu; | passer sur la flamme (—, *v. n. Ardere.* jeter de la flamme [1]; *flambe*, les gaz éclairent en *flambant* [2]; lard fondu. B. -bé, E, *p.* [1] *Voyez l'air de la fumée qui brûle, un bon physicien doit brûler son feu.*

FLAMBERGE, *s. f.* épée luisante.

†FLAMBILLON, *s. m.* petite flamme.

FLAMBOYANT, E; *adj. Flammeus.* qui flambe, épée —). -te, *s. f.* fusée volante; tulipe, genre des volutes, *s. m. pl.* —s, t. de peint. —), légers, souples comme la flamme. B.

FLAMBOYER, *v. n. Coruscare.* jeter un grand brûler. (*poétiq.*) * jeter de la flamme.

†FLAMBULES, *s. f. pl.* taches d'une étoile galement.

†FLAMET, *s. m.* oiseau, *probablement le*

†FLAMICHE, *s. f.* espèce de pain composée de fromage, beurre, œufs

†FLAMIÈRE, *adj.* (meule —); courante

=FLAMINALES, *s. m. pl.* flamines charge.

FLAMINE, *s. m.* prêtre de Jupiter, de Romulus, qui portait un voile. * Flamine tresse.

FLAMME, *s. f. -ma.* partie subtile feu (vive —, bleuâtre, violette, alongée, etc.); sa représentation; étroite et fendue au bout; * fumée ment pour saigner les animaux; (belle, secrète, éternelle — pure, rante); | —, *pl.* tourments de l'enfer poisson du genre du népole, en ruban ciseau d'ardoisier. B. * et Flâme. B. flammation. *grec.*) ‖ flâme. [1] *Le Ciel aux femmes pour que toute la* flamme cœur. *La* flamme *du génie consume celui éclaire quelques esprits et éblouit les*

†FLAMMÉ, E, *adj.* en forme de flamme

FLAMMÈCHE, *s. f. Sciatille.* delle, etc.; | petite parcelle enflammée flamèche. B.

†FLAMMÈQUE, *s. m.* filet pour le lapin.

FLAMMEROLE, *s. f.* feu follet; B. * espèce de météore. B.

FLAMMETTE, *s. f.* instrument de faire des mouchetures après la veinaison leur de feu; V. A. C. sorte de lavement enflamme la bouche. B. * etc. B.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

…RRHUM, *s. m.* t. d'antiq. voile couleur de feu des …mariées.
…MINÉE, *adj.* qui porte la foudre; épithète de …
…CUSE, Clématite droite, *s. f. -la.* plante res…t à la clématite, à feuilles et fleurs caustiques; …poudre *ou* l'infusion pour les ulcères vénéri…
…AR, *s. m. Scriblita.* tartre de crème, etc.; métal …rond pour faire la monnaie, etc.
…ASE, *s. m. Latus.* partie de l'animal depuis les …ches hanches; côté (d'un bastion, d'un …d'une armée, etc.); (— droit, gauche); …sein (chastes — incestueux); (*poétiq.*) se …; — ; faire beaucoup d'efforts | inutiles. (*fig.*)
…QUET, *s. m.* partie de la morue sous les ailes.
…REUIL, surlonge. B.
…REAU, *s. m.* terme de blason, petit sautoir …
…, *s. m.* pièce de l'armure qui couvrait les …cheval.
…RRADE, *s. f.* botte de quarte forcée dans le …ferme. -ouer, B. A. V.
…RTAU, *s. m.* tourte d'œufs, de lait et de fa…
…G, *s. m.* (*famil.*) grand —, homme fluet et …contenance ferme.
…NEL, *s. f. Pannus.* étoffe de laine. * -cle. B.
…ER, *v. a.* -né, e, *p.* se promener en musant, …temps dans les rues. (*popul.*)
…, *s. m.* qui flane; musard. (*popul.*)
…, *adj.* (voûte —), courante et concave.
…E, *adj.* (ouvrage —), avancé de ma…ière l'approche d'une place, t. de fortif.
…, *adj.* t. de blas. (pals *ou* paux, arbres, …) accolés de pals.
…ER, *v. a. Maurare.* t. de fort. *se dit* de la …qui défend une autre; appliquer (un coup). …, qui a quelque chose à son côté *ou* flanc …, etc. —, garni par les flancs); (se —), …mettre; se placer mal-à-propos (dans une …, un bateau, etc.); tomber, marcher dans …. (*popul.*)
…E, *s. f.* petite mare pleine d'eau dormante.
…, *s. f.* liqueur jetée avec impétuosité …
…ER, *v. a.* -qué, e, *p.* (*famil.*) jeter une li…impétuosité contre... * s'affaisser dans la …du savonnier. B.
…E, *s. f.* partie du harnais d'un mulet. B.
…, *s. m.* poisson du genre du tétradon.
…, *adj.* 2 *g. Flaccidus.* mou et sans force …, | carton, etc. —); (*fig., famil.*) se …. — *s. f.* petite poudrière; bouteille de …. (*Blanc*, mot. *gr.*) — *s. m.* t. d'artil, madrier pour …
…ER, *v. a.* battre les flans sur le tas.
…, cousau de poche. B.
…ER, *v. a.* -ti, e, *p.* battre avec le flattoir, pour …. B.
…, *s. m.* gros marteau de monnayeur. B. G.
…ER, *v. a.* -tré, e, *p.* (un chien), lui appliquer …sur le front | comme prétendu préser…et de l'épilepsie; * s'arrêter. * (se —), …ter et se mettre sur le ventre; = t. de …
…E, *s. f.* lieu de repos du gibier pour…
…, *s. f.* agrément dans le chant français.
…ER, *v. a. Adulari.* louer à l'excès pour plaire, …dit aussi, * peindre en beau (— un por…, la vérité); excuser par une fausse com…; tromper en déguisant la vérité; …avec trop de ménagement (— le mal, A. *peu …*); la douleur, l'ennui, les apaiser; A. …une plaie, un mal, les traiter trop …; * déguiser la vérité; V. caresser …un chien, *famil.* le chien *flatte* son …; faire espérer (de *et* que); (on le *flatte* du succès, de réussir, qu'il réussira, *moins élégant*). (se —), *v. pers.* se donner, | se croire, se supposer | du mérite [1]; se vanter; se persuader; espérer. -té, e, *p.* et *adj.* (portrait —), peint en beau. * flatté, *s. m.* agrément du chant français dans le passage d'une intonation. * Flater. B. † —, favoriser pour adoucir, affaiblir, détourner. N. t. d'arts, *fig., peu usité.* (*Lactare*, nourrir de lait. *lat.*) [1] *On* flatte *les princes pour les tromper et les corrompre.* [2] *Celui qui* flatte *s'oublie.* [3] *Un auteur est toujours* flatté *par ses amis.* | *Quiconque* flatte *son maître le trahit.* [Massillon.] [4] *Moins on vaut, plus on se* flatte. [Gracian.] *Si nous ne nous* flattions *pas nous-mêmes, la flatterie des autres ne pourrait nous nuire.* [Larochefoucauld.]

Flatterie, *s. f. Adulatio.* louange | fausse et exagérée, | pour plaire, séduire [1]; * commerce de mensonges entre l'intérêt et la vanité [Rollin.]; art de séduire par de faux éloges (lâche, honteuse, basse — grossière, perfide, intéressée, délicate; adroite —). * -ate. B. [1] *La* flatterie *perd plus de femmes que l'amour.* | *Quand la* flatterie *ne réussit pas, ce n'est pas sa faute, c'est celle du flatteur.* [De Lévis.] *La* flatterie *a son silence comme elle a son langage.* [Naudé.] *Ceux qui redoutent la vérité lui opposent la médisance ou la* flatterie.

Flatteur, -se, *adj.* et *s. m. Assentator.* qui flatte (ami, discours, esprit, langage, éloge, miroir —); | celui qui flatte | (vil, lâche — impudent, dangereux); caressant (chien, manière, ton, enfant —); trompeur (miroir —); agréable (espoir —); *s. m.* | adulateur. (*Flator*, souffleur de forge. *lat.*) [1] *L'amour-propre est le plus grand de tous les* flatteurs. [Larochefoucauld.]

Flatteusement, *adv.* avec flatterie, caresses. * (*inusité.*)

Flatueux, -se, *adj.* qui cause des flatuosités (mets —).

Flatulence, *s. f.* maladie causée par les flatuosités. V.

†Flatulent, e, *adj. f.* (maladie —), de vents.

Flatuosité, *s. f.* vent qui sort du corps. * Flatulence. B.

†Flauber, *v. a.* battre, étriller, rosser.

†Flavéole, *s. f.* embérize grise, oiseau. = bruant.

†Flavert, *s. m.* espèce de gros-bec.

Flaversie, *s. f.* plante de la syngénésie-polygamie. * -rie.

Fléatile, *s. f.* pierre-brune. V.

Fléau, *s. m. Flagellum*, deux bâtons inégaux, unis par des courroies pour battre le grain; verge transversale d'une balance; barre de fer, mobile derrière une porte; (*fig.*) grand malheur; ce qui le cause [1]; châtiment du ciel (— de Dieu, rude —); | instrument de sa vengeance (— du ciel); | personne qui en rend une autre malheureuse (— de la France); * — *ou* Fléole, plante étaminée, graminée; —, *pl.* crochets des panneaux de vitre. B. [1] *L'absence de tout sentiment religieux est le plus terrible* fléau *d'un peuple civilisé.* „ *Le bâton de général d'armée est un* fléau. [Pope.] *On ne rougit pas d'avoir pour auteur de sa race un fameux* fléau *de l'humanité.* [Duclos.]

†Fléable, *adj.* 2 *g.* lamentable. (*vi.*) = regrettable.

Flèche, *s. f. Sagitta.* trait qui se décoche (— empoisonnée); | ne savoir de quel bois faire —, quel moyen, quelle ressource trouver; (*famil.*) | sa figure; | partie d'une voiture qui joint les traîns d'un carrosse; bois qui sert à mouvoir un pont-levis, à tourner la volée d'une grue; à tourner un moulin à vent; *ou* Arbre; aiguille de clocher; constellation N.; bonnette, t. de fortific.; ligne qui coupe l'arc perpendiculairement à la corde. * abscisse; partie du creuset de verrerie, du fond au bord; tige effeuillée d'une canne à sucre; etc.; lame sur le triétrac; poisson à tête en triangle; ouvrage en terre, t. de fortific.; partie du creuset. — d'eau, fléchière aquatique, de la famille des renoncs. B. * Fieche. B.

Flécher, *v. n.* t. d'agric. pulluler. B. V. — (*inus.*)

†Fléchier, *s. m.* ouvrier qui fait et vend des flèches.

†Flécherie, *s. f. Sagittaria.* plante alismoïde, de la famille des joncs.

Fléchir, *v. a.* -chi, e, *p. Flectere.* ployer, courber (les genoux; — sous le joug, sous le poids); (*fig.*) adoucir, attendrir; émouvoir; toucher de pitié (— ses juges, les cours, un tyran; se laisser [1] — aux [2], *mieux* par les prières; — la cruauté); —, *v. n.* se ployer, se courber; se désister, se soumettre [2]; s'abaisser; (*fig.*) ne pas persister dans ses sentiments de sévérité, de fermeté [3], * céder par complaisance *ou* faiblesse; perdre de sa fermeté, de sa sévérité. (*Plekô*, je plie. *gr.*) [1] *Dieu se laissa plutôt* fléchir *par la vertu que par les offrandes.* [Zaleucus.] [2] Fléchissons *sous un Dieu... Qui d'un mot peut nous perdre, et d'un mot nous sauver.* [Voltaire.] [3] *Il ne faut pas* fléchir *avec les méchants.*

Fléchissable, *adj.* 2 *g.* qui peut être fléchi. B.

Fléchissement, *s. m. Flexio.* action de fléchir (*au propr.*); ses effets; (*se dit* des genoux); état d'un corps fléchi.

Fléchisseur, *s.* et *adj. m. Flexor.* (muscle —), destiné à fléchir.

†Flecter, *v. a.* -é, e, *p.* [Clotilde.]

Flegmagogue, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (médicament —), qui purge la pituite. * Phleg-. B. (*Phlegma*, pituite, *agô*, je chasse. *gr.*)

Flegmasie, *s. f.* inflammation. V. *voy.* Phleg-.

Flegmatique, *adj.* 2 *g.* qui abonde en flegme, en pituite; (*fig.*) *s. m.* difficile à émouvoir; qui est toujours doux, posé, patient, de sang-froid (personne, tempérament —) [1]. * Phleg-. B. [1] *Le monde appartient aux* flegmatiques. [Prov. ital.]

=Flegmatorrhées, *s. f.* excrétion muqueuse par le nez. En hippiatrique *signifie* morfondure.

Flegme, *s. m.* | partie aqueuse, froide du sang, etc.; | pituite (— épais, sanguinolent), pituite épaisse, que l'on crache; salive; partie aqueuse, séparée par la distillation; | qualité du flegmatique, | (*fig.*) d'un esprit posé, patient, qui se possède (avoir du —; être d'un grand — inconcevable) [1]. * Phleg-. B. (*Phlegma*, pituite, *phlégô*, je brûle. *gr.*) [1] *Les personnes qui s'emportent comme une soupe au lait sont abattues par le flegme qu'on leur oppose.* [Proverb.]

Flegmon, *s. m.* tumeur inflammatoire, pleine de sang, t. de médec. * Phleg-. B. (*Phlegmonê*, inflammation. *gr.*)

Flegmoneux, -se, *adj.* (érysipèle) de la nature du flegmon.

†Fléiole, *s. f. Phleum.* fléau, plante graminée.

†Fléon, *s. m.* ruisseau. (*vi.*)

†Fleretoir *ou* Flestoir, *s. m.* marteau de ciseleur.

†Flet, Flez, Flétan, Flatan, *s. m.* poisson de mer plat, du genre du pleuronecte, osseux, thoracique.

†Fletelet *ou* Fleton, *s. m.* poisson qui ressemble à la plie.

Flétrir, *v. a. Corrumpere.* faner, sécher, ternir, ôter la vaulure, | le coloris, | la vivacité, la fraîcheur (— les fleurs, le teint, les couleurs, la beauté, *fig.* le style, l'innocence, la pudeur [1], la modestie, * | la primeur, la fraîcheur, | [2]; (*fig.*) diffamer, déshonorer (— l'honneur [3], la gloire, la réputation, l'estime, la considération) [4]; décourager, | ôter la vigueur, l'énergie, l'élévation; (— l'âme [5], l'esprit); chagriner; -tri, e, *p.* et *adj.* (homme —), diffamé, déshonoré, repris de justice; (se —), *v. pron.* (*Flastra*, écraser. *celt.*) [1] *Il n'y a qu'un ange qui puisse interroger la pudeur sans la* flétrir. | *Le sang français* flétrit *mes lauriers.* | Henri IV.] [2] *Le matérialisme* flétrit *l'âme et l'imagination.* [3] *Si les familles s'honorent des vertus de leurs membres, peuvent-elles éviter d'être* flétries *par leurs vices? Les vierges ont le velouté des fruits; et, comme eux, la main de l'homme les* flétrit. [4] *L'honneur ne peut jamais être* flétri *par la violence de la tyrannie.* [De Malesherbes.] [5] *L'amertume de la censure politique plaît à la vanité, quoiqu'elle nigrisse l'esprit et* flétrisse *le cœur.*

-Flétrissant, e, *adj.* qui déshonore.

Flétrissure, *s. f. Marcor.* altération à la fraîcheur, à la vivacité des fleurs, des couleurs, des fruits; à la beauté; état d'une chose flétrie, endroit; place où le velouté est ôté; | (— du teint, de la peau); —, atteinte à leur délicatesse; marque d'un fer chaud sur l'épaule; (*fig.*) tache à la réputation (grande, légère — irréparable; causer, apporter, faire une — à...; * effacer, réparer la —); condamnation emportant infamie; = empreinte de lettres sur l'épaule d'un condamné.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

†Flette, *s. f.* bateau de transport; petit bateau de charge, pour traverser une rivière.

Fleur, *s. f. Flos.* | partie des végétaux composée d'étamines, de pistils, etc.; | organe de la fructification (belle, grande, jolie, petite, vilaine — blanche, etc.; radiée, printanière, solitaire, axillaire, etc.; épanouie, narcotique; — de lis; de lilas, etc.; être en —; porter — *ou* des —s; perdre sa —); temps de la floraison, *(fig.)* de la plus grande force, du plus vif éclat (— de la jeunesse; de l'âge, de la beauté, de la nouveauté; *style précieux*, — de l'esprit, du sentiment; *(famil.)* plante qui fleurit; fraîcheur, velouté des fruits, de la peau; *(fig.)* superficie brillante, douce; éclat, lustre peu durables; première vue; premier usage; élite de ce qu'il y a de meilleur, de plus fin, | de plus délicat | [1]; choix; | élite *(famil.)* (la — des beaux esprits); embellissement du style; —*s*, *pl.* t. de chimie, substances élevées par le feu; t. d'anat. *pour* fleuret, règles des femmes *(vi.)*; fleurs d'un vaisseau, partie de sa carène, de l'avant à l'arrière. —, t. d'arts et métiers, ce qu'il y a de plus fin, d'excellent; poussière; écume légère. * — du ciel *ou* Nostoch. — de coucou, lamprette, primule, primevère. — du Parnasse, parnassie des marais, plante annuelle, blanche, rosacée; — du soleil, ciste héliantheme; — de la passion, grenadille; n. — de paradis, poincillade; — de lis, *s. m.* sorte de panier; figure d'armoirie imitant grossièrement trois pétales de lis, dont une droite et deux latérales légèrement courbées; *ou* bien imitant un angon *ou* pique à trois lames unies; constellation; (à —), *adv.* au niveau de (à — d'eau). [1] *Il sied très-mal à la vieillesse de flétrir les* fleurs *du printemps.* [De Tressan.] *La science ôte aux femmes la* fleur *de la modestie.* | [2] *L'homme charmant répand les* fleurs *au dehors, et réserve les épines pour son intérieur.* [Lab. Boileau.] *Jamais chemin de* fleurs *ne conduit à la gloire.* [La Fontaine.]

†Fleurage, *s. m.* issue de la mouture du gruau; son de gruau. *voy.* Remoulage.

Fleuraison, *s. f. Florescentia.* formation des fleurs, son époque. * -rison. v. *et* Flo-. BR.

Fleurdeliser, *v. a.* marquer d'une fleur de lis avec un fer chaud; semer de fleurs de lis. -sé, e, *p.* (fleur —), à cinq pétales inégales, imitant les fleurs-de-lis des armoiries (la carotte, le cerfeuil, etc.); = parsemé, orné de fleurs-de-lis (papier, manteau —).

Fleuré, Fleuretè, Fleuronné, e, *adj.* t. de blas. bordé de fleurs, terminé en fleurs.

†Fleurée, *s. f.* écume légère de la cuve du bleu.

Fleurer, *v. n.* -ré, e, *p.* répandre, exhaler une odeur; *(fig., famil.)* — comme baume, *se dit* d'une affaire qui paraît bonne. * *(inus.)*, *et négativement* d'une mauvaise réputation.

Fleuret, *s. m.* sorte d'épée terminée par un bouton; fil de soie grossière; sorte de ruban de son fil; pas de danse; étoffes de —, laines de choix; *et* Fleurettes, t. de musiq. diminution à la fin d'une cadence. G. *s.*

Fleuretis, *s. m.* chant sur le livre. G. C. *voy.* Fleurtis, Chant-fleuri. R.

Fleurettes, *s. f. pl. Blanditiæ.* petites fleurs *(poétiq.)*; *(fig., famil.)* galanteries, cajoleries | amoureuses | dites à une femme (conter —). * *sing.* A. V. -ete. R. * *(vi.)* pièce d'or marquée d'une fleur (compter —, *vi.*).

†Fleureur, *s. m.* (de cuisine), parasite. [Molière.]

Fleuri, e, *adj. Floridus.* qui est en fleurs; orné de fleurs; frais (teint —); orné *(fig.)* (style —); (couleurs —), qui a l'éclat des fleurs.

†Fleuri-lardé, *s. m.* zoophyte perdrigon, violet tuberculeux.

Fleurir, *v. n. Florere.* pousser des fleurs; être en fleurs; * croître; *se dit* de la barbe [Boileau.]; *(fig.)* être en vogue, en crédit, en honneur, fleurissant (prê —); *(fig.) part.* florissant (état —); *imparfait de l'indicatif* (les arts *florissaient*) [3]. -ri, e, *adj.* (teint, discours —s). [4] *L'Italie, favorisée du ciel, est la seule contrée qui ait* fleuri *deux fois, sous Auguste et Léon X.*

Fleurisme, *s. m.* curiosité, goût et manie de fleurs. G. C. * *famil.* = *(fig.)* le brillant d'un discours, d'un poème.

Fleurissant, e, *adj. Florens.* (plante —), qui pousse des fleurs; (prê —), fleuri; *(fig.)* florissant (état —).

Fleuriste, *s. m.* amateur, cultivateur, peintre de fleurs; — artificiel, fabricant de fleurs artificielles. —, *adj.* (jardin, jardinier —), de fleurs.

Fleuron, *s. m. Flosculus.* corolle monopétale, régulière, infundibuliforme, à limbe divisé en quatre ou cinq parties; petites fleurs; fleurs composées; *(fig.)* t. d'imprim. vignette, ornement en forme de fleurs. *(fig.)* (— de la couronne), privilége, prérogative, revenu, possession, province considérables.

†Fleuronnée *ou* Flosculeuse, *adj. f.* à fleurons.

Fleuronner, *v. a.* -né, e, *p.* fleurir. V.

Fleurs blanches, *s. f. pl. Menstrua.* certaine maladie des femmes. * -rs-bl. G.

=Fleurs minérales, *s. f. pl.* substances métalliques semblables à la fleur de farine.

†Fleurtis, *s. m.* contre-point figuré. * Fleuretis. Chant-fleuri.

Fleuve, *s. m. Fluvius.* grande rivière [1] qui se rend sous le même nom de sa source à la mer (grand, large — profond, rapide); constellation; * *(fig.)* grande abondance; *se dit* du temps. [1] *Les biens et les maux sont deux* fleuves *qui ont si bien mêlé leurs eaux, qu'il est impossible de les séparer.*

Flexibilité, *s. f.* -tas. qualité de ce qui est flexible *en général* (— de l'osier, de l'esprit). * Flé-. A.

Flexible, *adj.* 2 *g.* -bili. (osier —) [1], souple, qui se plie aisément; (voix —), souple, aisée; *(fig.)* (caractère —), qui reçoit aisément les impressions; (esprit —), qui se porte à tout facilement. * Flé-. A. *(syn.)* [2] *La douceur des formes n'exclut pas la fermeté du caractère: ainsi le câble* flexible *résiste à la fureur des flots.* [De Lévis.]

Flexion, *s. f.* -xio. état de ce qui est fléchi *au propre*; mouvement des muscles fléchisseurs. * Flexion.

†Flexueux, -se, *adj.* compliqué, tortueux; courbé en zig-zag par angles (tige —).

†Flexuosité, *s. f.* qualité, état de ce qui est flexueux.

†Flez, *s. m. voy.* Flet, poisson osseux.

Flibot, *s. m.* petit navire | de flibustier | au-dessous de 100 tonneaux. * *et* Phli-. R. *(Fly*, léger, *boat*, bateau. *anglais.)*

=Flibuste, *s. f.* métier, action de flibustier. S. A.

Flibustier, *s. m. Pirata.* pirate de l'Amérique; boucanier; celui qui commande un flibot. [1] *(Free*, francs, *booters*, pillards. *angl.)* [2] *La république fut possible, même parmi les* flibustiers; *parce que l'on y commande pour les autres: dans une monarchie, c'est pour soi.*

Flic-flac, *adv. imite* les coups du fouet. C. = pas de danse.

†Flimouse, *s. f.* large, visage rebondi. *(bas, popul.)* T.

Flin, *s. m.* sorte de poudre de pierre pour fourbir les épées. G. C.

†Flinquer, *v. a.* -qué, e, *p.* rayer le métal pour que l'émail y tienne.

†Flint-glass, *s. m.* verre, cristal anglais blanc. *(Flint*, caillou, *glass*, verre. *angl.)*

Flion, *s. m.* moulette de mer; came telline. G. C.

Flipot, *s. m.* t. de charp. pièce de rapport pour cacher un défaut; G. C. * bois entaillés dans les barres du sommier de l'orgue, etc. C.

Floche, *adj.* (chose —), velue; (étoffe —), velottée; (soie —), non torse.

Flocon, *s. m. Floccus.* petite touffe, petite pelotte de laine, de soie, de neige. *(Floké*, tresse. *gr.)*

=Floconneux, -se, *adj.* qui ressemble à des flocons.

†Floflottement, *s. m.* bouillonnement. = *(vi.)*

†Floflotter, *v. a.* flotter, couler; avoir le mouvement des vagues, murmurer comme l'eau; gronder comme la tempête. [Dubartas. Pasquier.]

Floriture, *s. f.* splendeur. V. = *(vi.)*

Floraison, *s. f.* état des arbres, des arbustes, des plantes | en fleurs. *voy.* Flen-. V.

†Floral, e, *adj.* (feuille —), de la fleur, qui l'avoisine, bractée.

Florales, *s. f. pl.* fêtes en l'honneur de Flore. A.

Floran, *s. m.* R. (pile —), où l'on ralline la pâte du papier. B.

Floraux, *adj. m. pl. Floralia.* (jeux —), en l'honneur de Flore; * académie à Toulouse, des fleurs en argent pour prix de poésie.

Flore, *s. f.* t. de mer, suif; * traité des plantes d'un pays. R.

Floréal, *s. m.* = 2e mois du printemps républicain française, du 20 avril au 20 mai.

Florès, *s. f.* indigo moyen. C. C. V.

Florence, *s. m. (ou* Taffetas de), étoffe.

Florence, e, *adj.* terminé en fleurs de blason.

=Florentin, -ine, *s.* et *adj.* habitant de; qui en vient.

†Florentine, *s. f.* satin façonné de fleurs.

Florer, *v. a.* -ré, e, *p.* t. de mer, fleurer. R.

Florès, *n'a ni genre ni nombre (*faire une dépense d'éclat. *(famil.)* * -res. R.

†Florette, *s. f. (vi.)* 2e demers rouge, fleur. *(inus.)*

†Florettones, *s. f. pl.* laines d'Espagne.

†Floriforme, *adj.* 2 *g.* qui a la forme

†Florilége, *s. m.* anthologie; livre antiques des fleurs. *(Flos*, fleur. *légd*, je ra

Florin, *s. m.* pièce de monnaie; mon

†Floriste, *adj.* bourgeon qui ne p fleurs. * -pore. AL. (—, *parere*; produire

†Floripondio, *s. m.* arbre d'Amériq odorantes, fruits en orange; plein d'

Florir, *voy.* Fleurir. R. * être dans

Florissant, e, *adj. Florens.* [1] honneur, en crédit (état, arts —), mil, santé —, brillante).

†Floriste, *s. m.* auteur d'une flor

†Flosculaires, *s. f. pl. Aria.* habités par un rotifère.

†Flosculeuse, *adj. f. voy.* Fleuron

†Flos-ferri, fleur de fer, fonte de reuse, spath calcaire végétant.

Flot, *s. m. Fluctus.* eau agitée, et reflux (—s blanchissants, écumeux, marée, train de bois; *(fig.)* agitation, [Boileau.]; périls [Montaigne.]; quantité (—s de peuple; * les —s d'une les —s d'humains [J.-B. Rousseau.]; —s, *adv.* en abondance, en foule; laine des mulets. R. *et* jusant; flux et *une violente tempête, la moindre* flo *spire de l'effroi.* | *Les* flots *de sang* suivent; *je n'ose regarder derrière* commande pour les autres: *dans une monarchie, c'est pour soi.*

Flot-flac, *adv. imite* les coups du fouet. C. = pas de danse.

Flottable, *adj.* 2 *g.* (rivière) qui peut flotter, faire flotter le quel on peut flotter, faire flotter le

Flottage, *s. m.* conduite du bois abandonné au cours de l'eau.

Flottaison, *s. f.* partie du va d'eau. * -ota-. R. || flottezon

Flottant, e, *adj. Fluitans.* qui (*fig.*) irrésolu, incertain, vacillant (esp. R. [1] *Dans le malheur, un ami est* tant *que l'homme près de se noyer* [D'Arconville.]

Flotte, *s. f. Classis.* grand nom réunis; * liége à la tête d'un filet; R. * Flote. R. * écheveau de fil. G.

Flotté, e, *adj. Fluctivagus.* flottant; * (panneaux —s); passé à

Flottement, *s. m.* ondulation en marche. * -ote-. R.

Flotter, *v. n. Fluctuare*, être un fluide [1]; *(se dit* des cheveux tenu par le vent; *se dit* d'une étoffe celer, être irrésolu, agité; balan et l'espérance, entre divers projets bois), l'abandonner au courant co. V. [2] *A croire certains* philo *après leur mort, doit* flotter *au* site. | [3] *La finesse* flotte *entre le* Bruyère.]

†Flotteur, *s. m.* celui qui fait

Flottille, *s. f.* petite flotte.

Flottille, *s. m.* qui commerce les flottilles d'Amérique. C. = *ou*

(si.) (peindre) d'une manière tendre, ue, etc. sans dureté ni sécheresse. * —, pinceau —), gras. *s. m.* le — du pinceau. *adj.* imite le bruit d'une étoffe de soie.

s. f. monnaie du Bassora; 100e du ma-

s. f. gerquette. G. V. * -eie. R.

sorte de vaisseau. R. V.

-ve-des-Br-. C. — odorante.

s. m. (papier —), qui n'est pas collé, *ou*

s. m. sel formé par l'union de l'acide fluo- différentes bases. (*Fluere*, couler. *lat.*)

adj. combiné avec l'acide fluorique.

s. f. monnaie de Maroc; 20e de la blan-

s. f. Fluctuatio. variation, mouve- épanchés dans une tumeur; | *(fig.)* des effets publics; des prix, * des t. de chir.

adj. agité de mouvements violents

-ré. R. * *(inus.)* G.

porté et entraîné par les flots.

m. nappe fine du tramail.

f. marche du temps, manière dont il

f. intégrale. t. de math.

fluere, couler; — et refluer, *se dit* de *fluxion*, couler. *gr.*)

adj. (*crocilis.*) mince, délicat, de faible complexion, mine—s). * *f.* fluole. R.

f. pl. règles des femmes; fleurs blan-

m. -dus. | dont les parties non ad- grande facilité à se mouvoir entre ulièrement, qui coule (l'air, le gaz, le feu, l'eau) [1]. *s.* corps fluide. || fluide. peut-elle rester éternellement attachée ructibles qui nous animent?

adv. en roulant, circulant à la ma-

f. qualité de ce qui est fluide.

m. -men. fleuve. [La Combe.]

adj. (acide —), qui dissout la verre;

m. pl. -tra. polypes à cellules.

Tibia. instrument de musique en tuyau de roseau et garni de cloîs; navire à fond t (cheville) [1] de l'orgue; | navette de *famil.*) | accorder ses —s, être d'ac- — s, préparer ses moyens de succès. ument. Mayence, Hélène; joint des de flûte. R. —s, *pl.* jambes maigres.

adj. (voix —), douce, | agréable comme

m. Alsine. plante de la famille des t, (*Flare*, souffler. *lat.*) jouer de la flûte (*ironiq.*); boire. (*pop.*) flûte de tambourin.

(*ironiq.*) qui joue de la flûte; * *s.* dire la flûteuse. R.

adj. qui concerne les fleuves, se fait *pl.* ou Naïades, plantes aquatiques, mmunes hypogynes.

-ris. (coquille, plante —),

mouvement alternatif et réglé qui flue sur les rivages, | t. ement, écoulement extraordinaire ; (*fig.*) — de paroles; t. de le fusion des métaux, *ou* suite de cartes de même ion, mouvements con- agitation, mouvements con- sentiments opposés [Boileau.]; — de [Boileau.] *Les opinions ont leur* flux *et leur reflux. L'esprit humain est perpétuellement agité par le* flux *et le reflux de l'erreur et de la vérité.*

†Fluxio-différentielle, *adj. f.* (méthode —), par laquelle on considère sous deux aspects, au comme différence et fluxion, la différentielle d'une quantité variable.

Fluxion, *s. f. Fluxio.* écoulement; dépôt d'humeurs; enflure (grosse — ; avoir une —); (méthode des —s), calcul différentiel. *L'évêque Berkley prétendit démontrer la fausseté du système des fluxions.*

Fluxionnaire, *adj.* 2 *g. Rheumaticus.* qui est sujet aux fluxions. * -ona-. * R. (*inus.*) R.

=Fné, *s. m.* bâtiment côtier du Japon.

†Foc, *s. m. voy.* Phoque.

†Focal-, e, *adj.* du foyer, t. d'optiq.

Focile, *s. m.* os du bras et de la jambe. C. C. V.

†Focilateur, *s. m.* qui augmente les forces.

†Fodil, *s. f.* mollusque nu.

†Foène, *s. f.* hyménoptère entomotille, à antennes filiformes.

Foëne, *s. f.* trident pour la pêche. C. C. V. * Faene, Fouine, Fouane. R. Eoene. AL.

Foenne, Fouine, Fouane, *s. m. (vi.)* longue paille du blé, du seigle, etc. * Faene ou Foare. C. BR.

Foetus, *s. m. Fetus.* embryon formé dans la matrice. * Fétus. R. V. || fœtus.

†Foetution, *s. f.* conception. * Fœcation. V. * fé-.

Foie, *s. m.* animal de la Chine. G. V.

=Foïna, *s. f.* danse portugaise très-lascive.

†Foque, *s. f.* passage pour la navette dans la chaîne.

Foi, *s. f. Fides.* vertu théologale par laquelle on croit les vérités révélées (— vive, pure, inébranlable, chancelante, ferme, vacillante, morte, languissante; avoir la vraie —, de la —); objet de la foi (article de —); symbole de la —! *famil., ironiq.* exiger une chose comme un article de —, *ou* article de foi, très-fermement); religion, dogme de la religion chrétienne [1]; croyance [2], probité (n'avoir ni — ni loi; *famil.*) [3]; régularité qui fait qu'on tient sa parole; témoignage, assurance de garder sa parole, de tenir sa promesse [4] (homme sans —; — d'homme d'honneur; engager, donner, garder, violer, fausser sa —; être de bonne [5], de mauvaise —, dire *ou* non la vérité, promettre en voulant, *ou* non, tenir; être, laisser quelqu'un sur sa —, *pour* maître de sa conduite, *peu usit.*) le laisser à sa bonne foi, s'en rapporter entièrement à lui; s'en rapporter, se confier à sa bonne foi, le croire; *famil.*) hommage du vassal au seigneur (*vi.*); * —, assentiment, adhésion aux vérités révélées; C. * croyance à la révélation [Locke.]; conscience de Dieu [Pascal.]; confiance; fidélité; * profession de —, de sa croyance religieuse, (*famil.*) politique, morale, déclaration de ses sentiments (faire sa profession de —); ma —, par ma —, *adv. se sert pour affirmer*; en, à la, de bonne —, sincèrement, avec candeur, franchise. — mentir, *s. m.* qui manque de fidélité. R. C. — mentie, *s. f.* violation de la foi du vassal au seigneur. (*vi.*) C. C. — mentir, *v. n.* manquer de fidélité. C. * *Les hommes ne pourraient pas être entièrement malheureux s'ils avaient la* foi, *l'espérance et la charité.* | *La plupart des dévots ont la* foi, *l'espérance; mais il leur manque la charité.* [2] *L'imagination est la mère et la nourrice de la* foi. | [3] *Nulles personnes n'engagent leur* foi *avec plus d'ostentation que celles qui la violent davantage.* [4] *L'observation de la* foi *donnée est plus profitable que tout ce que promet la perfidie.* [Henri IV.] [5] *De grandes promesses affaiblissent la* foi. [Horace.] *On est embarrassé sur tout lorsqu'on n'est de bonne* foi *sur rien.*

Foie, *s. m. Jecur.* viscère composé de glandes qui séparent la bile du sang; t. de chimie, combinaison. * — de-soufre, *s. m.* produit par l'eau chargée d'acide vitriolique, et putréfiée; sulfure d'antimoine.

Foin, *s. m. Fenum.* herbe graminée, etc., des prés, etc., coupée et séchée | *ses noms*; | ces plantes sèches (bon, mauvais, vieux — nouveau, gâté, moisi); | partie de l'artichaut entre les feuilles et le placenta. * *(fig., famil.)* bête à manger du —, (personne) aussi bête qu'un âne; très-bête. * — *ou* Canabe, plantes graminées, paniculées. — *interj.* marque le mépris, le dépit, la colère. (*popul.*) *Loin d'être dégénérés, nous sommes, pour la plupart, dignes de suivre les enseignes des premiers Romains, des hordes de foin.*

=Foinier, *s. m.* marchand de foin.

Foire, *s. f. Nundinæ.* grand marché public à époque fixe; présent au temps de la foire; t. de médecine, cours de ventre. (*popul.*) *(fig., famil.)* — sur le pont, chose pressante, *se dit négativ.* (*Pâris*, transport, etc.)

Foirer, *v. n. (bas.)* évacuer quand on a la foire.

Foireux, -se, *adj.* et *s. (bas.)* qui a la foire; (*popul.*) qui a le teint pâle (âme —); * *(fig.)* lâche, poltron.

†Foirotte, *s. f.* mercuriale, plante. * -olle.

Fois, *s. f.* une —. *Semel.* (deux, trois —), *qui désigne* le nombre [1], la quantité, le temps des choses; des actions (une, deux —; la première, la seule, l'unique — que...; l'an pour une —; encore une —; répéter plusieurs, maintes, bien des —); * —, exprime le degré de comparaison (tant de —), le cas (cette —; l'occasion (à; pour cette —), la circonstance (c'est cette —); de — à autre, de temps en temps; à la —, tout à la —, *adv.* en même temps; de —, (*vi.*) *adv.* quelquefois. * prendre à — du ou de corps, *adv.* tout d'un coup; par le milieu du corps. BR. [1] *Un roi est mille fois plus malheureux qu'un particulier.* [Le grand Frédéric.] *Il faut réfléchir plusieurs fois à ce qu'on ne peut faire qu'une fois.* ,, * *L'habitude de modifier deux fois la vie2 par elle un agit et l'on pense à la fois. Deux grandes nations ont fait à la fois deux grandes fautes, l'une de soulever et combattre ses propres esclaves, l'autre de les armer, et de les pousser contre leur mère!*

†Foison, *s. m.* religion de Fo, en Chine.

Foison, *s. f. sans pl. ni article. Copia.* abondance, grande quantité: à —, *adv.* abondamment. (*famil.*)

†Foissonnement, *s. m.* renflement du volume de la chaux qui se réduit en pâte. || -zon-.

Foisonner, *v. n. Abundare.* * abonder [1]. C. paraître plus volumineux; produire davantage. [2] t. de cuisine (la farine *foisonne*; charit *foisonne*. prov.); multiplier; produire plus. (*famil.*) * -onn. R. *Les vers foisonnent et font la loi.*

†Foitable, *adj.* 2 *g.* qui mérite d'être cru sur sa parole. (if.)

Fol *ou* Fou, Folle, *adj.* et *s. Insanus.* qui a perdu le sens, l'esprit, | la raison, | (être, devenir, rendre —; mécha — furieux, dangereux) [1]; | déraisonnable, insensé [2]; | gai, badin, d'humeur enjouée (jeune, vieux, mauvais —); | bouffon; simple, crédule, malavisé, imprudent; contre la raison, la prudence (— appel, amour, entêtement, espoir; projet —); chien —, enragé. — farine, sa fleur la plus subtile; * Fou, *m.* pièce des échecs. R. * *f.* Folle. R. (*vi.*) [3] *Les vieux fous sont plus fous que les jeunes.* [Larochefoucauld.] *Quand la tête se meuble, l'imagination devient folle comme un rêve.* [Beaumarchais.] [2] *Que de gens sont sages parce qu'ils ne peuvent être fous!* [1] *Presque en tout pays, les fous entraînent les sages.*

Fol-ivre, *adj.* 2 *g.* et *s. Lucrèce.* (fille, femme, jeune homme —); badin; qui aime à folâtrer; †diminutif de fou. *n. inus. (syn.)*

Folâtrement, *adv. Lascive.* d'une manière folâtre. V. G. * -ètement. R.

Folâtrer, *v. n. Jocari.* badiner | agréablement, innocemment; | dire et faire des choses folâtres, | plaisantes.

Folâtrerie, *s. f. Lascivia. (inusité.)* | badinage; | action, paroles plaisantes.

Folâtre, *v. n. (vi.)* folâtrer. R.

Folet, *s. f. pl.* filet de pêcheur. R.

†Folette, Folleur, *s. f.* cuisson, ardeur; folie, égarement. [Brizé.]

Foliacé, e, *adj.* de la nature des feuilles. (*Phallus*, feuille. *gr.*)

†Foliaire, *adj.* 2 *g.* qui sort de la feuille.

†Foliation, *s. f.* assemblage des feuilles, des pétales; action de se garnir de feuilles.

Folichon, -ne, *adj.* et *s.* (esprit, humeur —), folâtre; badin. (*famil.*) *peu usité au masculin, même au féminin.* * *f.* -onne. R.

†Folichonner, *v. n.* folâtrer. (*famil.*)

Folie, *s. f. Ignoscia.* aliénation d'esprit; dérèglement de raison; démence (extrême, grande — incurable; grande [1], accès de —); hypocondrie, mélancolie,

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

extravagance (grande, petite — impardonnable; faire une, des —s) [a]; faute, défaut de jugement; paroles extravagantes; * actes de folie; propos gais, sans suite, sans objet: goût dominant; passion excessive; * passage rapide et sans ordre de toutes les idées dans l'esprit [Rivarol.]; état de l'esprit frappé d'une seule idée *ou* d'un seul ordre d'idées; exaltation de l'imagination, des idées; rêve habituel; obsession d'idées, *ou* d'idées dominantes; désordre des idées, leur succession trop rapide. * façon de penser *ou* d'agir différente de celle de tous les autres. | —s, *pl.* débauche de jeunesse; excès; écarts de conduite; | divertissements; réjouissance. (à la —), *adv.* (aimer) éperdument, avec une passion extrême (aimer à la —; *famil., très-usit.*). * à-la-—. c. [a] *Nous avons tous notre grain de* folie; *lorsqu'on y touche, notre tête bat la campagne.* | [a] *C'est une extrême* folie *que d'attacher son bonheur à des choses impossibles.* [Mad. ...] *Les* folies *des autres ne servent jamais à nous rendre sages.* [Bonaparte.] *La plupart des religions ne furent réellement autre chose que des* folies *nationales, et leurs ministres des fous sérieux et raisonnants.*

Folié, e, *adj. Foliatus.* réduit, préparé en feuilles, t. de chimie; | (tartre —), avec du vinaigre; terre foliée de tartre, alcali de tartre folié, (potasse) imprégnée d'esprit de vin et d'esprit de vinaigre, diurétique, désopilatif.

†Foliforme, *adj.* 2 *g.* ressemblant à une feuille.

†Foliipare, *adj.* 2 *g.* qui ne produit que des feuilles. (*Folium*, feuille, *parere*, produire. *lat.*)

Folliet, *s. m.* morceau le long des épaules d'un cerf, etc. n. o. c. * Follets, *pl.*

Folio, *s. m.* numéro d'une page; page * (in- —), *s. m.* livre plié en deux feuilles entières. n. *On ferait un énorme in-*folio *des erreurs, un petit in-trente-deux des vérités.*

Folioles, *s. f. pl.* petites feuilles des feuilles composées [b]; | posées sur un pédoncule commun.

Foliol, *s. m.* balancier d'une horloge; t. de serrur. ressort qui pousse le demi-tour.

†Folium (de Descartes), *s. m. ou* Folium, courbe du 2e genre, ressemblant à une feuille.

†Folle, *s. f.* filet à larges mailles, tendu lâche.

†Folle-blanche, *s. f. voy.* Rochelle verte.

Folle-enchère, *s. f. voy.* Enchere. * Fole-ère. n.

Folle-femme, *s. f. (vi.)* prostituée. v.

Follée, *s. f.* bourse qui forme le filet tendu.

Follement, *adv. Dementer.* (agir, parler —), d'une manière folle; | extravagante, imprudente, téméraire. * Fole-. n.

†Foller, *v. n.* faire le fou. (*vi.*)

Folles, *s. f. pl.* pièces d'artillerie dont l'ame n'est pas droite.

Follet, e, *adj.* un peu fou, badin. * Folet, -ete. n. Poil —, *s. m. Lanugo.* duvet, premier poil du menton. * Esprit —, *s. m.* sorte de lutin qui ne fait pas de mal. * Follet. al. Feu —, *s. m. ou* Ardent, sorte de météore [c]; * (*fig.*) lueur fugitive d'esprit: (*fig.*) faux brillant [d]. * Folet. n. * Feu-l-. etc. c. * Follets, *pl.* folies. [c] *Les amants s'attachent à des feux* follets. [Max. lat.] *Les systèmes nous égarent comme les feux* follets. *Combien de gens prennent un feu* follet *pour le flambeau de la raison, et réciproquement!* [d] *Nos poésies légères sont étincelantes de feux* follets.

†Folletre, *s. f.* plante, arroche; * catarrhe épidémique. (*famil.*) lichu frisé.

Folliculaire, *adj.* 2 *g.* et *s.* auteur de journaux, de feuilles périodiques; s. c. c. (*ironiq.*) * de la follicule. n. *Certaines gens sont, avec leur renommée* folliculaire, *comme ces mouches que des enfants ont empalées d'une papillote: ils s'élèvent en tournoyant et tombent à plat.*

Folliculé, | *s. m. -lus.* membrane, glande renfermant une cavité d'où part un conduit excrétoire; | *f.* péricarpe du séné, etc.; enveloppe des graines; anthère *ou* capsule des fougères; cocon de ver-à-soie.

†Folliculeux, -se, *adj.* de la nature du follicule.

†Folliier, *s. m.* bateau pour la pêche à la flotte.

†Folliner, *v. n.* jouer à des jeux lascifs; folâtrer. (*vi.*)

†Foloyer, *v. n.* -yé, e, *p.* avoir une folie gaie, agréable. (*vi.*) * follo-.

Fomalhaut, Fumahaut, *s. m.* étoile dans la bouche du poisson. * -achaut. c. * -haut.

Fomentatif, -ive, *adj.* qui fomente. v.

Fomentation, *s. f. Fomentatio.* remède appliqué extérieurement pour adoucir, fortifier, résoudre.

Fomenter, *v. a.* -té, e, *p. Fovere.* appliquer une fomentation; (*fig.*) entretenir sourdement, faire durer (— la paix, * *inus.*: — la guerre, la discorde, etc.). * (se —), *v. pron. récipr.*

Foncailles, *s. f. pl.* (— d'un lit), pièces qui portent la paillasse d'un lit. n. c. c.

Fonce, e, *adj.* (homme —), riche, habile, consommé dans une science; (couleur —); chargée.

Fonceau, *s. m.* t. de manège, bout d'une embouchure de cheval, faite à canon; c. * table de verrier. n. * vallon. [St.-Pierre.]

Foncée, *s. f.* creux dans une carrière d'ardoises; c. v. * blocs détachés de la carriere. n.

Foncer, *v. a.* mettre un fond, le fond (à une cuve, etc.); *v. n.* — sur..., fondre sur l'ennemi; — , payer, fournir, débourser les fonds; charger (une couleur); | faire le fond, tirer du fond; * faire les fonds. s. v. -cé, e, *p.* et *adj.* (personne —), riche; consommé dans; (couleur —), chargée. * se —, *v. pers. pron.*

Foncet, *s. m.* le plus grand des bateaux, n. * de rivière; pièce sur laquelle se monte le canon d'une serrure. n.

Foncier, -ère, *adj. Solarius.* qui regarde le fonds d'une terre, qui en provient. —, *s. m.* et *adj.* (avocat —), habile; profond dans une science. * (*inus.*) —, *s. f.* lit de l'ardoise. * *f.* -ere. n.

Foncièrement, *adv. Funditus.* à fond, dans le fond (examiner, discuter —; être — bon, honnête). * -ère-. n.

Fonction, *s. f. Functio.* action pour s'acquitter du devoir d'une charge, etc. (grande, haute, noble, principale, — pénible; — fatigante; avoir, exercer une —épiscopale; être en —); action des viscères. * —s, *pl.* t. d'impr. mise en page, etc.; préparation pour l'impression; t. de mathém., différentes puissances d'une quantité; quantité composée. [e] *Quelle que soit la pompe qui entoure les rois, leur vie se compose des mêmes* fonctions *que celle des autres hommes.*

Fonctionnaire, *s. m.* personne qui exerce une fonction. n. c. v. bb. * — public [f], salarié par l'état. [f] *Les hommes de lettres ne songent point assez qu'ils sont des espèces de* fonctionnaires *publics, magistrats de l'opinion.*

†Fonctionner, *v. n.* -né, e, *p.* faire sa fonction. [Tissot.] t. de méd.

Fond, *s. m. Fundus.* | profondeur; | l'endroit le plus bas, le plus creux, le plus éloigné, | le plus retiré, le plus reculé; | (*fig.*) l'essentiel; la base; le sujet; l'objet principal, le plus considérable, le plus caché, le plus intérieur, le plus secret (dans le cœur, l'esprit): | étoffe, | ce sur quoi on travaille; champ de figures, t. d'arts; douves qui ferment le tonneau, etc.; ce qui ferme en bas; * superficie de la terre sous l'eau; ce sur quoi l'on dessine, l'on peint, on brode, etc.; cette partie du travail; enduit que l'on peint; première teinte en couche; champ, espace qui entoure une figure: ce sur quoi l'on bâtit, on élève, on dresse, on assemble, on pose, on sème, etc.; * moyens, talents, savoir, facultés, instructions, idées, (avoir, n'avoir pas de —) [g]; (*fig., famil.*) * part, portion; provision; ce que l'on a, ce que l'on possede au moral [h]; faire — sur, compter dessus: couler à — (un homme), le ruiner; (une matière), l'épuiser | en la discutant. | (à —), *adv.* profondément; tout-à-fait, jusqu'au fond [i] * (déjeuner à — de cuve, très-amplement. a. *inus.*); de — en comble (démolir, *fig.* ruiner) entièrement, depuis le fondement jusqu'au faîte. (au —), *adv.* dans le principal [k]. (*diffi.*) = *voy.* Fonds. [g] *La jactance annonce plus de* fond *que le dédain: celui-ci se dispense de rien montrer.* [h] *Il est essentiel de se faire un* fond *d'idées saines qui règlent la conduite et les jugements.* | *Nul ne trouve tout dans son* fond. [Vauvenargues.] [i] *Il est plus utile de connaître à* fond *un seul homme que 40,000 plantes.* [k] *Au* fond, *le nom et la forme du gouvernement ne font rien à l'affaire: pourvu que la justice soit rendue à tous les citoyens, qu'ils soient égaux en droits, l'état est bien régi.* [Bonaparte.]

Fondalité, *s. f.* t. de coutume. v.

Fondamental, e, *adj.* qui sert de fondement (pierre, *fig.* loi —e) [l]; (base —e), formée de trois accords fondamentaux. t. de musiq. * (ligne —e), base du tableau, du dessin, etc. [l] *Dans une constitution tout doit être fondamental; quelques parties réglementaires s'écroulent le reste.* | *Il y a des lois fondamentales ne furent perpétuelles, inaliénables; elles peuvent les changer.* [Bossuet.] *Jamais lois ne peuvent changer.* [Locke.]

Fondamentalement, *adv.* | d'une manière fondamentale; en principe; | sur de bons principes didact. sur de bons principes. *La théorie du sujet est* fondamentalement *vicieuse, ou a des mouvements.* [Ginguené.]

Fondant, e, *adj.* | qui fond, qui se fond; | beaucoup de jus (fruit —); —, *s. m.* qui (les humeurs); qui accélère la fusion de... *voy.* Flux.

Fondateur, -trice, *s. Fundator, -trix.* qui... | établissement, | un empire; un couvent, un hôpital, des lits dans un hôpital, des bourses dans un collége, des messes, etc.; | libéralités, gouéreux — superstitieux; * influencier... *trêmes se touchent, et la plus charitable fut en même temps une religion de larmes dont la source remontait au corps de la femme. yeux des* fondateurs *des grands empires ne sont pas des hommes; ce sont des idées.* [Bonaparte.] *Beaucoup de personnes croient elles étaient mueltes: cette observation fait fondatrice des chartreux.*

Fondation, *s. f. -tio.* | action de fonder [m] fois; | travaux pour fonder; | base... (faire, creuser une, les —s; bonne, mauvaise —); | terrain marécageux [n]; * espèce de légués pour un usage louable. n. *Les plaisirs* d'un empire, etc. *Nous nous sommes années, meurtris, écrasés, sous des parmi des* fondations *éphémères.*

Fonde, *s. f. l'opposé* de plein [o].

Fondé, e, *adj.* chargé de, t. de p...

=Fondelée, *s. f.* fronde antique.

Fondement, *s. m. Fundamentum.* pour commencer à bâtir; maçonnerie pour fonder; fondation (bons — solides, mobiles, fangeux); fouiller... jeter, faire, ébranler les —s; base, principal soutien [p]; établissement; jet (— d'une plainte, d'une action); cipe; assurance, | raison, preuve; épreuve; | (sur quel — prétendez-vous ger, faible — légitime, raisonnable, nus; * vraisemblance, raison. (*Lamoignon*) *justice est le* fondement *des empires; lie pas à elle les fait tôt ou tard* ment *de toutes sortes de gouvernements ment du peuple.* [Temple.] *La* même *est le* fondement *de toutes les Le respect de l'homme pour l'homme de la morale.* [Godwin.] *Si les hommes les* fondements *que la nature a posés la suivaient, ils seraient bons.* [Le

Fonder, *v. a.* -dé, e, *p. Fundare.* tions, les fondements d'un édifice, fices d'une ville; | (— une maison sable, dans une plaine, au rez-de (*fig.*) — un empire, etc. (— solidement donner des fonds pour | un établissement pieuse (— un hôpital); établir, appuyer cipes [q], des raisons (— sa demande espoir sur une promesse, en Dieu, en vers, faire fond sur; s'appuyer de; pour principe, pour cause [r]; * *v. r.* pouvoir être fondé [s]. (*syn.*) [t] *Il n'y a que ce qui est* fondé *sur la vérité* d'Utique.] *Quiconque* fonde *sa* de *son siècle, n'est pas digne de* foi.] *Combien d'empires n'ont eu* cadavres! [q] *La vraie religion se* connaissance *de l'homme.* [r] *Les* que *sur les cœurs.*

Fonderie, *s. f.* lieu où l'on fond canons, | les caractères, etc.; art de

Fondeur, *s. m.* qui fond les métaux

†Fondique, *s. m.* maison commune dépôt de douane, en Espagne.

Fondis, *s. m.* abyme sous un... dans une carrière. n. c. c.

Fondoir, *s. m.* lieu où les bouchers fondent leurs ... c. c. n.

Fondre, *v. a.* -du, e, *p. Liquefacere.* rendre fluide à feu (— du métal, etc.); rendre liquide, fluide; | mêler ensemble (— des substances; *fig.* un livre dans un autre); —, *v. n.* diminuer ...ant; tomber impétueusement sur (l'orage ...e la ville); se lancer de haut en bas sur (l'aigle ...sur l'agneau); (*fig.*) attaquer avec violence ... (— sur l'ennemi); (*famil.*) diminuer de ... maigrir; pourrir; s'abymer; s'écrouler; se ... dissiper; * *v. n.* se liquéfier, se mêler ensemble, se dissiper, s'anéantir. (se —), *v. pers.* ... se dit au *fig.* (le cœur *fond*, se *fond* ... disparaître, se réduire à rien, se dissiper; *ironiq.* (il est *fondu*, toute sa for... s'incorporer à un fluide; * se fondre; *fig.* ... se —, *v. pron.* être, pouvoir être ... les humeurs, les rendre fluides; — en ... pleurer abondamment. * *L'or* fond *dans la ... prodigue. Que de livres* fondent *dans la main ... n'y cherche que des vérités utiles!*

Fondrière, *s. f.* lieu qui termine le foyer d'un ... de saline; train de bois qui ne peut plus

Fonds, *s. m. pl. Gurges.* ouverture dans la superficie ... qui s'est enfoncée: creux au fond ... terrain marécageux [a]; * espèce de ... d'eau et de boue. * -cre. n. [a] *Les plaisirs* ... des fondrières, *recouvertes d'herbes*

Fonds, *s. f. pl. Feces.* ordures, sédiment. c. c. ... *Solum*, le sol d'un champ, d'un héri... place; capital d'un bien; biens; somme ... marchandises et achalandage d'une bou... abondance; source: *se dit* de l'esprit, ... de la capacité (— inépuisable); ... reels: à — perdu, en viager. — et ... ce qui en dépend. = [a] *Vendre son ... ordinaire le regret et l'ennui.*

Fondu, e, *adj.* mêlé; | sucre chargé de sirop; mets fait avec ... au fer.

Fondule, *s. m.* poisson-aveugle, hololuranche, cylin...

Fondure, *s. f.* entloire, boire l'encre, *en parlant* ...

Fongie, *s. m. pl.* champignons.

Fongien, -ne, *adj.* 2 *g.* qui se compose, se pèse, se ... de jurisprud. *se dit* du lité, du ...

Fongia. polypier en étoile.

Fongueux, -euse, *adj. m.* (terrain —), rempli de champignons.

Fongite, *s. m.* -ta. production marine, à polypier en champignons.

Fongite, *s. m. pl. ou* Mylétolithes, *s. f. pl.* so... champignons.

Fongosité, *s. f.* substance molle, élastique, comme ... champignon.

Fongueux, -euse, *adj.* -gosus. (ulcere —), qui est ... des fongus; (chairs —ses), molasses; ... -euses, en forme de champi...

Fongus, *s. m.* excroissance charnue, molle et spon... champignon, sur une plaie, un ulcere. ... -gus.

Fonil, *s. m.* outil de forgerons d'ancres.

Fons, *s. f.* eau vive sortant de terre ... fraîche, chaude, froide; aller à la —; ... ernement, édifice pour les ... accompagné une fontaine, | *ou* dont il ... (belle, jolie, grande, petite — élé... — claire, *famil.*) [a]; vase pour ... Nul ne peut dire à la fontaine d'un ... ne boirai pas de ton eau!"

Fontaine, *s. f.* -na. ou Fontane, endroit où ... d'un pays, tuer ce qui le rend puissant; | vigueur ou ... corps, (*fig.*) de l'esprit, de l'ame, etc.; *se dit* des moyens *en général*, de l'action, de ce qui produit un effet. n. *Forfices.* ciseaux pour tondre les draps, couper la laine, les métaux, etc. —, *adv.* (*famil.*) beaucoup [b], en quantité (avoir — argent, — amis, — mésaventures, — contrariétés, obstacles; — deurées, ingrédients; — vinaigre, etc.) (à, de, par —), *adv.* qui expriment la violence, la continuité, l'abondance; à faire —, absolument, par toute sorte de moyens [c]; de vive —, à force ouverte, avec violence. * *L'opinion a plus de* force *que la vérité.* [Sinbée.] * *L'autorité est une* force *morale dont les véritables armes sont la justice et la clémence.* [Chateaubr.] [d] *La* force *est le pouvoir de la justice; la violence, celui de l'injustice. Tôt ou tard, la* force *détruit ce qu'a fait la violence.* | [e] *Nous avons tous assez de* force *pour supporter les maux d'autrui.* [Larochefoucauld.] [f] *On veut, à la faveur d'un peu de morale, faire passer* force *médisance.* [Dufresny.] [g] *L'homme veut, à toute* force, *succéder au bonheur.*

†Forceau, *s. m.* piquet qui retient un filet.

Forcément, *adv.* (vi.) par force, par contrainte, * malgré soi (agir, parler, aller, donner, vendre —). *Tout ce qui est fait ou dit* forcément *est mal dit et mal fait.*

Forcené, e, *adj.* et *s. Furiosus.* furieux et hors de sens; t. de blason; cheval —, effaré. * -se. nn. * *et* Forsené. n. (*Forsen*, fureur. *vi.*)

Forcener, *v. n.* -né, e, *p.* mettre en fureur. v. * (se —), *v. pers.* * (*peu usit.*) v. récipr. *Le despotisme du peuple est une puissance qui se* forcène *contre elle-même.* [Fénelon.]

†Forcenerie, *s. f.* folie d'un furieux [Scarron. Sévigné]; v. * actions, gestes, discours d'un furieux.

Forceps, *s. m.* instrument pour retirer l'enfant; * pincettes, tenailles, ciseaux, tenettes, etc.

Forcer, *v. a. Cogere.* (à), contraindre, obliger à (— quelqu'un à *ou* de faire quelque chose) [e]; violenter (— son talent, son inclination, son goût, les volontés, les vents, les serments); violer (— une fille); prendre par force (— une citadelle) [f]; ouvrir par force *ou* déranger par violence (— une serrure, un ressort, un levier, une poisse); rompre, pousser, tendre avec violence (— un cheval, une porte, un mât, un mur, une cloison); | enfoncer; | -cé, e, *p.* et *adj.* (homme, vers, style —), contraint, affecté, sans naturel; (sens —), détourné, faux; (attitude —e), gênée; (coloris —), outré, | rangé; | tableau, argument, style, pensée —s); oblige, réduit à; | (se —), *v. pers.* faire trop de force (à ce de); * se —, s'efforcer, se contraindre [g] (*famil.* il ne faut pas se — à manger ce que l'on n'aime pas, à trop de travail, à parler contre sa pensée); (*fig., famil.*) *v. n.* — la main, obligé à faire. [e] *Les esclaves volontaires font plus de tyrans que les tyrans ne font d'esclaves forcés.* [Tacite.] * *Nulle puissance humaine ne peut forcer le retranchement impénétrable de la liberté du cœur* | *et de la pensée.* [Fénelon.] [f] *Il y a des lieux que nous pourrions aimer si leurs amis ne voulaient pas nous y forcer. Rarement aimons-nous ce que nous sommes forcés d'applaudir.* [g] *Il vaut mieux se taire que se forcer à parler.*

†Forcet, *s. m.* forte ficelle ou lacet.

†Forcettes, *s. f. pl.* petites forces, t. de manuf.

†Forcièrement, *s. m.* marchat très-vigoureux et fort pour tirer les filets à bord.

†Forcière, *s. f.* petit étang où l'on met le poisson pour y multiplier.

†Forcine, *s. f.* renflement au pied d'une branche.

Forclore, *v. a.* déclarer non recevable, le terme étant passé. -clos, e. *p.* * *adj.* arrêté à une partie que l'on vient de fermer. [Voltaire.] * -clore. -clos, e. n. -clore. *s. v. (Forma*, barrière. *lat.*)

Forclusion, *s. f.* exclusion faite d'avoir fait à temps, t. de prat.

†Forconseiller, *v. a.* = mal conseiller. (*vi.*)

Fordo, *v. a.* -do, e, *p. Perdere.* perdre, t. d'arm.

†Fordrie, *s. f.* affût où l'on fore les canons.

Forestier, -ère, *s.* et *adj. de* Forêt. * *f.* -ene. n.

†Forestage, *s.* = péage dans les forêts; droit des usagers.

Forestier, -ère, *adj. Silvestris.* qui tient des eaux et forêts, les concerne. — *s. m.* employé dans les

forêts; (ville —), près des forêts. * -étier, -ère. v. -êtier, -ère. n.

Foret, *s. m. Terebra.* instrument pour forer, pour percer un tonneau; * cheville pour en boucher le trou. n. * *s. f.* a.

Forêt, *s. f. Silva.* grande étendue de pays, | de terre | couverte de bois (grande, | belle — sombre, vaste, épaisse — praticable, profonde); * *se dit fig.*[2]; * t. d'impr. tablettes pour les bois; n. * —, (*fig.*) repaire de brigands, de voleurs, de filous, etc. [2]. [3] *Après avoir abattu la forêt des préjugés, c'est à la philosophie à cultiver le sol.* [4] *Le sage, dans un pays en révolution, imite le voyageur qui fait le moins de bruit possible en traversant une forêt peuplée de brigands.*

Forfaire, *v. a.* prévariquer; agir contre le devoir. * — à son honneur, se laisser séduire; forligner. —, *v. a.* t. de féod. rendre confiscable (— un fief).

Forfait, *s. m. Flagitium.* crime énorme, atroce | et réfléchi | (infâme, énorme — inouï; commettre un —)[1]; marché à perte ou gain; * vente en gros. [2] *... Il est donc des forfaits que le courroux des Dieux ne pardonne jamais!* [Voltaire.]

Forfaiture, *s. f.* prévarication d'un magistrat.

Forfante, *s. m. Vaniloquus.* (*famil.*) charlatan, hableur; fourbe; fanfaron. (de l'*italien.*)

Forfanterie, *s. m. Vaniloquentia.* hablerie; charlatanerie.

†Forticule, *s. f. -la.* genre d'insectes orthoptères, gnomides, à tenailles à l'anus; perce-oreille.

†Forgagер, *v. a.* racheter un gage. (*vi.*)

Forge, *s. f. Fabrica ferraria.* lieu où l'on fond, où l'on forge et travaille le fer, les métaux; * fourneau, enclume pour forger; *s.* boutique de maréchal. e.

Forgeable, *adj. s g.* (métal —), qui peut être travaillé à la forge; t. e. * qui peut se forger. v.

Forger, *v. a.* -gé, e, *p. Cudere.* donner la forme au fer, au métal, à l'aide du feu et du marteau; (*fig., famil.*) controuver, inventer[1], supposer (— un mensonge, une histoire); * faire (— des vers [Boileau.]); (se —), *v. pers., réfléchi*, se former (se — des idées, des chimères); *v. pron.* *—, *v. n. se dit* du cheval qui heurte ses fers. n. [2] *Faute d'idées, de découvertes nouvelles, on* forge *des mots nouveaux.*

Forgeron, *s. m. Faber.* qui forge, travaille aux forges; * poisson. n.

Forget, Forjet, *s. m.* saillie hors d'alignement, t. d'archit.

Forgeter, *v. n.* i. d'archit. s'avancer hors d'alignement. * -jeter. a. t. re. v.

Forgeture *ou* Forjeture, *s. f. voy.* Forget. c. c.

Forgeur, *s. m. Fabricator.* qui forge le métal; (*fig., famil.*) qui invente, controuve une fausseté. * (*inus.*) n.

†Forgis, *s. m.* barre de fer forgée pour être filée.

Forhuir, *v. n.* appeler les chiens au son du cor. * Forhuer. t.

Forhus, *s. m.* son du cor pour appeler les chiens. c. * plusieurs parties internes du cerf pour faire la curée. n.

Forjugement, *s. m.* jugement; condamnation injuste. (*vi.*)

†Forjuger, *v. a.* juger injustement. (*vi.*)

Forlâcheure, *s. f.* défaut dans les hautes-lisses.

Forlancer, *v. a.* -cé, e, *p.* faire sortir du gîte. a. c.

†Forlancure, *s. f.* défaut d'une étoffe mal sortie, les cordes étant mal tirées.

†Forlane, *s. f.* sorte de danse des gondoliers vénitiens, très-gaie, très-vive, à deux temps.

Forligner, *v. n.* -gné, e, *p.* dégénérer de la vertu de ses ancêtres; perdre sa virginité. (*vi., famil.*)

Forlonger, *v. n. et pers.* t. de chasse, fuir au loin; prendre l'avance sur les chiens.

Formaire, *s. m.* celui qui fait les formes pour le papier.

†Formaison, *s. m.* formation des temps des verbes. [Tricot.]

Formaliser (se), *v. pers.* -sé, e, *p.* s'offenser, | se fâcher, se moquer de...; | trouver à redire (se — de..., de ce que...).

Formaliste, *s. 2 g. Formularius.* attaché aux formes, aux formalités; façonnier; vétilleux dans les devoirs de civilité (grand —); * civilité —; [St.-Évremont.]

Formalité, *s. f. Formula.* formule de droit; manière expresse, formelle de procéder en justice (garder, observer les —s; manquer, s'attacher aux —s); t. de prat. *Les* formalités *de la justice sont nécessaires à la liberté.* [Montesquieu.] *La religion ne consiste pas dans une scrupuleuse observation de petites* formalités; *elle consiste, pour chacun, dans les vertus propres de son état.* [Fénélon.]

For-mariage, *s. m.* mariage contre la loi, la permission du seigneur. * Form-. n. c: (*Foras,* hors.)

Formarier (se), *v. pers.* -rié, e, *p.* épouser quelqu'un de meilleure condition que soi. c. c. = (*vi.*)

Format, *s. m.* dimension d'un livre.

†Formateur, *s. m.* qui forme. [Fluche.] *Il y a un nombre innumérable de probabilités qu'il existe un Dieu* formateur, *et vous (athées), vous n'avez tout au plus que l'unité de la chance du hasard.* [Voltaire.]

Formation, *s. f. Conformatio.* action de former, de se former; *se dit* des mots, t. de gramm.; t. de mathémat. action d'élever à une puissance.

Formatrice, *adj. f.* t. de physiq. n. (puissance —), qui donne la forme.

Forme, *s. f. Forma.* ce qui détermine la matière à être telle *ou* telle chose, | à avoir telle *ou* telle dimension, tels *ou* tels contours; | figure extérieure (belle, bonne, vilaine, jolie — agréable, hideuse; antique, gothique, maniérée, gênée, t. d'arts, avoir, donner, recevoir, gâter la —)[1]; surface et contour des objets, t. d'arts (— élégante, flexible, dure, contournée, etc.); modèle sur lequel on fait un chapeau, un soulier; corps du chapeau, dessus du soulier; manière d'être, d'agir (—s douces, élégantes[2]; * acerbes; avoir des —s, *se dit absol.*), *pour* agir, parler selon les règles (garder, observer, enfreindre les —s; prescrire, s'écarter des —s; procéder dans les —s; *se dit* des discussions, etc.); | formalités; | manière de faire, dire, disposer, ordonner | (violer, observer, mépriser, négliger, écarter les —s gênantes, froides, etc.); arrangement de clauses, de règles, des lois, etc.; ordre, actes et style de la procédure, de la discussion, des débats (connaître, suivre, apprendre la ou les —s)[3]; | règles, | actes faits en conséquence[4]; modèle; banc garni d'étoffe et rembourré; * stalles dans un chœur; moule de souliers, etc.; fromage; tumeur calleuse au pâturon, châssis du papetier; t. d'arts et mét.; lemelle d'oiseau de proie; place d'un lièvre; lièvre en —, au gîte, —, t. d'impr. planche, pages imposées dans un châssis; bassin pour recevoir des vaisseaux de tous rangs; lit-bage pur. * —s, *pl.* moules coniques de terre cuite, percés à la pointe dans lesquels le sucre s'égoutte et se cristallise. —s organiques, constituantes, mode d'action; constitution intérieure. n. (sous — de), *adv.* avec la figure, la forme de... (par — de), *adv.* par manière. * (pour la —), *adv.* pour les formalités seules, pour sauver les apparences. (*Morphé, gr.*) [1] *La* forme *de l'ame est éternelle.* [Tacite.] *Sous quelque vilaine* forme *que la fortune se présente, | on la trouve toujours belle, | et l'on se garde de la laisser échapper.* [Le Sage.] *L'amour prend toutes les* formes, *même celles de la raison et de la vertu.* [St.-Réal.] *L'amour-propre se déguise sous tant de* formes, *qu'on le prend souvent même pour la modestie.* [D'Arconville.] [2] *Les hommes très-polis semblent façonnés au tour, tant leurs* formes *se ressemblent.* [3] *Lorsqu'on sent que l'on a tort au fond, on cherche à éluder la discussion par la* forme. [De Villèle.] [4] *Un peuple est libre, quelle que soit la* forme *du gouvernement, lorsque, dans celui qui le gouverne, il ne voit pas l'homme, mais l'organe de la loi.* [J.-J. Rousseau.]

Formées, *s. f. pl.* t. de chasse. n.

Formel, *s. m.* t. de théol. (*se dit* du péché), la contrariété de son acte avec la loi. c. c.

Formel, -le, *adj.* exprès, précis (texte —); * garant —, tenu de prendre le fait et cause. * *f.* Formele. n.

Formellement, *adv. Expressè.* (énoncer —), en termes exprès; précisément; *l'opposé* de matériellement. * -èle-. v.

Former, *v. a.* -mé, e, *p.* (*vi.*) vexer; = chasser.

Former, *v. a. -mare.* donner l'être et la forme[1], produire des effets naturels (l'électricité, le nerf); concevoir dans son esprit (— des images); composer, figurer, fabriquer, faire un objet d'art); concevoir (— un plan, un projet); proposer (— une question); faire; instruire, dresser, accoutumer à... (— à la guerre, au manége; — un soldat; un cheval; un chien *usit.*); façonner par l'éducation (— le cœur, les mœurs; — à la vertu; — un disciple, un homme à sa profession); prendre pour modèle; | composer, faire une chose de plusieurs réunies, et lui donner la forme; | produire dans son esprit (un plan, un système, un fantôme); proposer (— une question); exposer (— une difficulté); (— un plan —), *v. pers.* être produit; prendre la forme (le poulet se *forme* dans l'œuf); se *forment* dans le ciel par la condensation des vapeurs); | *pers.* s'instruire, s'accroître, se perfectionner, s'exercer, se former au bon ton, à la politesse, à l'esprit, à la vertu, à l'art (se — sur des modèles)[2]; * *se dit absol.* (un homme *se forme*); *se dit aussi pour* les choses (mots viriles *ou* féminines [il, elle se forment]); | pour soi (se — un plan, une opinion, un système, etc. *v. récipr.* -mé, e, *p.* (bien *ou* mal —), * conformé; de telle *ou* telle manière reçu (corps, être, ouvrage, idée, plan, complot, etc. —). [1] *Dieu* a formé *l'univers.* | *Écoutez les partis, sur chaque opinion; mais ne disputez avec aucun.* [2] *L'expérience et la réflexion* forment *le sage.* [Edgeworth.] [3] *Notre renommée ne dépend de nous-mêmes, mais des hommes, et les idées que la bêtise des autres se forment de nous.* [Tacite.] *Nous sommes tous entourés, par les chimères, les fantômes que nous avons formés; ils sont notre univers, notre coup plus que les réalités.*

Formeret, *s. m.* nervure de voûte.

-Formes brisées, *s. f. pl.* formes composées de trois pièces dont celle du milieu est la clef.

Formez, *s. f. ou* Formes, *femelle* de proie. c. c. t. de chasse, de fauconnerie.

Formi, *s. m.* maladie qui attaque le pied de proie. c. c. * *ou* -my. v.

†Formiate, *s. m.* sel formé par l'acide formique et différentes bases.

†Formica-léo, *s. m. voy.* Fourmilion.

†Formica-vulpes, *s. m.* espèce de mica-léo. ‖ -pèssé.

Formicant, *adj. m. -cans.* (pouls —) rare et fréquent. *voy.* Fourmillant.

†Formication, *s. f.* picotement dans la peau, comme celui que feraient des fourmis.

Formidable, *adj. 2 g. -bilis.* redoutable, qui est à craindre (homme, armée, chose, ...). (*Formido,* crainte. *lat.*)

Former, *s. m.* qui fait des formes. c. * ouvrier qui fait et vend des formes de bois. n.

Formigue, *s. f.* t. de mer. bal.

†Formique, *adj. m.* (acide —), acide particulier de la fourmi et du malique. * —, *s. m.* rocher bas caché sous l'eau.

†Formuer, *v. a.* -mué, e, *p.* faire fermenter.

Formulaire, *s. m. -larium.* livre, recueil de formules, de formalités, * de conditions de foi. * —, *adj.* [Mirabeau.]

Formule, *s. f. -la.* forme prescrite, ordonnance de médecins, actes; ordonnance de médecins, règles et au langage de l'art; les signes, t. de mathém. résultat d'un calcul; * chemins à écrire; sorte de papier à timbrer.

Formuler, *v. n.* rédiger, composer des formules des remèdes. t. c.

Formuliste, *s. m.* attaché servilement aux formules. c. c. al.

Fornicateur, -trice, *s. Stuprator.* qui commet la fornication, l. dogmat.

Fornication, *s. f. Stuprum.* commerce illicite entre un garçon et une fille; | entre deux personnes libres de deux sexes; * passage de l'idolâtrie. (*Fornix,* voûte. *lat.*)

Fornifier, *v. n.* (*ius., burlesq.*) commettre le fornication. a. c. v.

Fornil, *s. f. pl.* figues d'automne habitées par des vers qui servent à la caprification.

Fornir, *v. a.* t. de tisserand, faire un nœud.

Forpasser, *v. n.* chercher sa pâture au loin, en parlant du gibier. * Forpayser. *v. pers.* n.

Forpayer, *v. n.* sortir des limites. n. t.

Forpayer (se), *v. pers.* aa. *voy.* Forpaître.

Forpris (ou-), (*Forsan. lat.*) hormis, excepté, à la réserve de.

Forsac, *adj.* (chien —), courant, très-ardent.

Forsole, *s. f. -kalea.* plante voisine des joubarbes.

Forsot, *s. f. -ra.* plante voisine du chèvre feuille.

Fort, *s. m. Castellum,* lieu fortifié; * *se dit au fig.*[1]; | bois touffu (d'un bois); le plus épais du bois; l'endroit le plus fort; le plus vigueur; l'endroit le plus fort; le plus en quoi on excelle; | ce par quoi on excelle[2]; | milieu; l'endroit, la partie (*fig.*) où l'on excelle; temps du plus de la guerre, etc.). —, *adv.* beaucoup, * avec force; vigoureusement, * ferme, *adv.* avec force; vigueur. * [1] *La philosophisme est un* fort *dans lequel on se retranche contre le remords, la honte.* [2] *Les larmes sont le* fort *des femmes. L'intrigue est le* fort *des faibles. La calomnie sont le* fort *des traîtres.*

Fort, -te, robuste, vigoureux (bras, cheval et épais de taille (— cheval, bois, blé, etc. —); épais en masse (cette digue, ce rempart sont —s); poutre, étoffe, cuir —s); (ville — pour résister à un siége; (—e ville), considérable, puissante. * ferme, constant, courageux. t. (Paris n'est pas une ville —, c'est une —e tête), homme habile, capable (— tête —e); t. de chapel.; *dites* avec la tête —e, t. de chapel.; *dites* excellente tête: | tête —e, épaisse, t. de vov. Esprit, —, courageux[3]; ma- (— —e); fondé en principe (argument (terre —e); (colle — e), très- (— —, s'engager à..., se rendre garant, il se fait — pour son associé); * prouver le succès (il se fait — de.....), il y a fort grand *il se contente d'être ve* [1] *L'homme est bien faible avec la* avec *un Dieu.* | * *L'homme* fort *se plaindre; l'homme faible se plaint sans* deux *hommes de forces égales, celui qui* fort. [Pythagore.] [3] *Le droit du plus* et précaire. | *L'homme* fort *obtient tout* demande. [P. Syrus.] [4] *L'homme* fort *est* malheureux [Martial.]; *qui sait être* qui *se font* forts *de trop de choses ne* [1] droit seigneurial sur l'extraction du

de mer, assez.

Fortifer, (agir —), avec | force, | vigueur, sévérité, courage, | constance (tenir, servir, retenir[1], pousser, soutenir fortement que...; haïr, s'attacher fortement *aux biens* mesure *atteindre à ceux du ciel: en* aucune *autre vérité.* | *Je crois en Dieu tout aussi* qui *naissent* fortement *ont la ven-* [1] *Le temps, qui détruit tout,* fortifie *l'amitié.* [2] *Les amis* se fortifient *dans le malheur.*

Fortin, *s. m.* petit fort; * mesure de grains au Levant. n.

Fortuner, *v. n. se dit* du cerf; éviter les relais.

Fortraire, *v. a.* -trait, e, *p.* (*vi.*) voler, prendre le bien d'autrui.

Fortrait, e, *adj.* (cheval, ste. —), excédé de fatigue.

Fortraiture, *s. f.* fatigue d'un cheval exténué; mal de mer; colique utérine. n. ‖ fortrêture.

Fortuit, e, *adj. -tus,* qui arrive par hasard (cas, rencontre —s); * -tes, *s. f. pl.* lois non indiquées, sur lesquelles on interrogeait le récipiendaire. c. (*Fors,* hasard. *lat.*)

Fortuitement, *adv. -tò.* (arriver, rencontrer —); | par un heureux hasard; | par hasard, par cas fortuit. (*syn.*)

Fortunal, *s. m.* tempête; coup de mer; orage. n.

†Fortunat, *s. m.* furieux, orageux, dangereux, inconstant. n. (*vi., inus.*)

Fortune, *s. f.* -ne. cas fortuit; hasard (bonne, mauvaise — adverse; tenter —)[1]; accident heureux ou malheureux, bonheur; malheur, péril, risque, danger, *peu usit., burlesq.* (préserver de mal et de —); avancement, établissement en honneurs, richesses, etc. (grande — brillante, énorme — colossale; faire —; parvenir à la —); * —, biens, richesses, tout ce que l'on possède[2]; (belle, grande — bornée; avoir de la —); tout ce qui peut ou doit arriver en bien *ou* en mal (éprouver l'une et l'autre —)[3]; état, condition où l'on est (se contenter de sa —, s'en tenir à sa —, changer de — [*v. pers. usit.*]); divinité du bien et du mal; déesse du paganisme qui faisait le bonheur *ou* le malheur, les bons *ou* les mauvais succès, | qui disposait des destinées | (— aveugle, inconstante, capricieuse, cruelle); * (les riches, les grands, les favoris (au Louvre, adorer la — [Boileau.]); homme, soldat de —, parvenu au rang, à la fortune: officier de —, soldat devenu officier: homme —, bonnes grâces, faveurs d'une femme; * avantage imprévu; * bonheur; succès; événement; fin. * — de mer, *pour* cas fortuit, naufrage, etc. = voile de fortune, voile carrée hissée dans la tempête; = fortune de vent, grosse mer. * de —, *adverbial.* par bonheur, par événement, par hasard (si de — il arrivait que...; *famil., épist.* [2] *La mauvaise* fortune *tient lieu de faute.* [St.-Évremont.] [3] *On a raison d'appeler son bien* fortune *quand on ne sait pas en jouir.* [Vauvenargues.] [4] *La* fortune *est rarement donnée en même temps que le jugement.* [Admbal.] *Les efforts pour augmenter sa* fortune *empêchent d'en jouir.* | *Il faudrait pouvoir répondre de sa* fortune *pour pouvoir répondre de ce que l'on fera.* [Mad. Guibert.] *La* fortune *émousse deux aiguillons de la vie: le désir et l'espérance.* = *Je veux moins de* fortune *et plus d'indépendance.* [Collin d'Harleville.]

Fortune, *s., adj. -nate.* (prince, amant —); heureux (événement —); * riche (*abusif.*); n. * où est le bonheur (lieu, etc. —); * -nate —e, heureuse [Fléchier.]; main —e. [Boileau.] *v. syn.*

†Fortuner, *v. n.* prospérer. (*vi.*)

Fort-étui, *s. m.* homme travesti au moyen d'un costume fort au-dessus de son état. * Forvêt (u. n. v. *Je hais ces* fort-vêtus *qui, malgré leur bien, sont un jour quelque chose, et le lendemain rien.* [Régnard.]

Forum, *s. m.* marché, place publique d'assemblée à l'ancienne Rome; * intervalle vide dans l'arrimage. ‖ forome.

Forure, *s. f.* trou de foret; | trou de la clef.

†Fossane, *s. f.* ferbé, genette de Madagascar, espèce de fouine.

Fosse, *s. f. Fovea.* creux long et large fait en terre (large — profonde); contient cercueil où l'on enterre; tombeau; * (*fig.*) creuser sa —, préparer sa propre ruine. —, poche de tisserand; creux, fossé pour la vigne (large — —), *s. f.* cachot obscur et profond; * basse- —s. - cuve où l'on met le cuir pour le tanner; = — d'aisances, cavité ou voûte pour recevoir les excréments; = — de mer, dit des enfoncements d'un navire où l'on dépose des vivres, des poudres, etc. ‖ fossé.

Fossé, *s. f.* creux peu profond (long, large — profond; franchir un —; sauter un —; *pl.* enceinte[1]; (*fig., famil.*) faire de la terre le — pour sauver l'autre; * quelque bon parti de son bien pour sauver l'autre; * quelque bon parti de son bien en payer d'ancienne —; * Maintenon, bandage pour le nez. —, chaudière pour fondre le plomb. * *En révolution, pour ne pas sombrer dans le fossé, il faut y descendre.*

Fosset, *s. m.* t. de tonnelier, n. * cheville. n.

Fossette, *s. f. Fossula.* creux au menton, aux joues; petite fosse; * chasse aux oiseaux avec des trappes. n. * -ète. n. ‖ fossulte.

Fossile, *adj. s g.* et *s. m. -lis.* (substance —), du règne minéral; * terres, pierres, coquilles, ossements, polypiers, végétaux (pétrifiés, | tirés du sein de la terre.

Fossoyage, *s. m.* travail du fossoyeur, en fossoyant. n.

Fossoyer, *v. n.* -yé, e, *p. Fodere.* fermer (— un pré) avec des fossés *(usus.)*; * fouir, creuser la terre; faire des fossés. n.

Fossoyeur, *s. m. Fossor.* qui fait des fosses pour les morts[1]; * ou Point d'Hongrie, coléoptère. n. [2] *Les compilateurs, comme des fossoyeurs et les fouineurs, pensent avoir un droit incontestable à la dépouille des morts.* [Goldsmith.]

†Fothergille, *s. f.* plante exotique, amentacée.

†Fottaigone, *s. f.* étoffe rayée des Indes, de soie et d'écorce. * -gée.

†Fottes, *s. m. pl.* toile de coton des Indes, à carreaux.

Fou, *s. m. voy.* Fol, e, *adj.* et *s.* [1] *Sinilus.* * Fou-tulipier, *s. m.* homme fou des tulipes. [2] *La passion fait un fou du plus habile homme, et rend habile les plus sots.* [Larochefoucauld.] *Les fous savent les sages; ils sont les plus nombreux.*

Fou, *s. m.* oiseau palmipède. * *ou* Boubi. n.

Fouace, *s. m.* sorte de gros gâteau, de galette de fleur de farine, de pain cuit sous la cendre.

Fouacier, *s. m.* marchand de fouaces. t. u.

Fouage, *s. m.* droit seigneurial sur chaque feu, maison *ou* famille.

Fouaille, *s. f.* curée du sanglier.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βόλος

Fouailler, *v. a.* -lé, e, *p.* (*famil.*) donner souvent de | grands | coups de fouet; * (*popul., indécent*) fréquenter les femmes. (t. milit. détruire par l'artillerie.) [Frédéric-le-Grand.]

Fouang, *s. m.* poids de Siam; = monnaie valant 800 cauris.

†Fouanne, *s. f.* *voy.* Foëne.

‡Fouarre. *voy.* Feurre.

Fouber, *s. m.* espèce de balai de vieilles cordes. *voy.* Faubert. n.

†Foudi, *s. m.* gros-bec de Madagascar.

‡Foudi-jaga, *s. m.* rossignol de Madagascar.

Foudre, *s.* 2 *g.* *Fulmen.* exhalaison, | matière électrique | enflammée, sortant des nues | avec détonation; | *s. f. famil. m. poét.*; | fuseau d'où sortent des dards; | faisceau de petits dards en zig-zag; | arme des dieux (— vengeur, redoutable; lancer la —)[1]; (*fig.*) courroux des dieux, indignation, | colère | des souverains; excommunication; | coup de —, atteinte subite; | grand malheur[2]. (*diffi.*) — de guerre, d'éloquence, *s. m.* grand général, grand orateur. * — de Rome, bulle d'excommunication[3]. —, *s. m.* grand tonneau d'Allemagne. (*Fudra, cimbre.*) [1] *Jupiter n'aurait plus de* foudres, *s'il n'avait pas patience.* [Blas.] *C'est un* foudre *que le pouvoir irrité.* [P. Syrus.] [2] *Pourquoi changer de place? la* foudre *tombe partout. La vapeur de l'encens attire la* foudre. | [3] *Les* foudres *de Rome, quand elles sont injustes, ne sont que les* foudres *de Salmonée.* [Mézerai.]

Foudroiement, *s. m.* action par laquelle (un être) est foudroyé. * -roi-. n. v. || -droë-.

Foudroyant, e, *adj.* *Fulminans.* qui foudroie; | (*fig.*) terrible, plein de colère | (regard, parole, bras, épée —e; apoplexie —e). * -te, *s. f.* fusée qui imite la foudre.

Foudroyer, *v. n.* -yé, e, *p.* *Fulminare.* frapper de la foudre; battre à coups nombreux de canon et de mortier. —, *v. n.* tonner; * (*fig.*) renverser, ruiner, terrasser (— les grandeurs [Bossuet.]); (— des vices, des erreurs, etc.); * t. de chimie, etc., faire explosion, fermenter et détonner avec fracas; * *se dit absolum. comme* tonner (Pindare, Sophocle *foudroient* [Boileau.]; il menace, il *foudroie*, t.). (*Fulgar*, foudre, *lat.*)

=Foue, *s. f.* manche de filet au fond de la courtine.

Fouée, *s. f.* chasse nocturne aux oiseaux avec un flambeau, etc. * feu du four. (*popul.*) n.

Fouène, *s. f.* instrument de pêche en fer de lance emmanché | en fourche. | * Faine, fruit du hêtre. n. -ene. n. -aine. n. Foëne. n.

Fouet, *s. m.* *Flagrum.* corde, lanière de cuir attachée à un bâton pour fouetter (long, petit —), verges; corde très-serrée; coups de fouet, de verges pour châtier, | punir, | (donner, mériter, recevoir, avoir le —); queue; partie de l'aile; * longueur de mât; ouvrier qui arrange les bouteilles dans le four: n. (*fig., famil.*) faire claquer son —, se faire valoir, avoir de la jactance. *Que pourront dire avec justice les blancs, si les nègres libres d'Haïti les font esclaves, les chargent de leurs anciens fers, les déchirent avec les* fouets *de leurs commandeurs?* = *Le* fouet *flétrit l'âme, endurcit l'esprit, aigrit le cœur.* s. m.

†Fouette-queue, *s. m.* *Lacerta.* espèce de lézard qui agite sa queue comme un fouet.

Fouetter, *v. a.* et *n.* *Cædere.* donner le fouet; battre de verges; battre avec des verges (— la crème, etc.), pour la faire mousser. * — le cahier, grossir des écritures mal-à-propos; —, jeter sur, frapper, pousser contre; lier un livre; | (*fig.*) souffler, frapper contre avec impétuosité (le vent, la grêle, la mitraille *fouettent*; * — d'un vers sanglant les grands hommes du jour [Gilbert.]; | t. de mer, entortiller le fouet sur... -té, e, *p.* et *adj.* gâté par le vent; rayé par des coups; (fruit, fleur —), rayé; *v. n.* frapper contre. * —, t. de relieur, marquer les nervures. n. * (se —), *v. récip.* * -eter. n. (*syn.*) (Fouteau, hêtre.)

Fouetteur, *s. m.* *Fligator.* qui fouette, | qui aime à fouetter. * -eteur. n.

Fougade, -gasse, *s. f.* *Cuniculus.* petite mine, fourneau sous une muraille pour la faire sauter. * —, *s. f.* effort violent. v. * Fouc-. *abus., popul.*

Fouger, *v. n.* *se dit* du sanglier qui arrache des plantes avec son boutoir.

Fougère, *s. f.* *Filix.* genre de plantes acotylédones; | sa cendre mêlée avec le sable sert à faire le verre[1]. — mâle, apétale, sans fleur, la fructification sur la feuille; sa racine, bon anthelmintique. — femelle, commune, impériale *ou* Ptéride. — aquatique, Osmonde. * cet. n. [1] *Le bonheur est un breuvage plus souvent versé dans les verres de* fougère *que dans les vases d'argent.* [De Lévis.]

†Fougeraie, *s. f.* lieu planté de fougère.

Fougon, *s. m.* cuisine d'un vaisseau, d'une galère.

Fougue, *s. f.* *Impetus.* mouvement violent, impétueux et colérique; emportement (être, entrer en —, apaiser la —); | verve, transport; | enthousiasme, saillie de poète (*ironiq.*)[1]. — de la jeunesse, son ardeur, son impétuosité; * petite fusée volante; fourche de pêcheur. n. (mât de —, perroquet de —). *s. m.* vergue d'artimon. * mât-de- —, perroquet-de —. n. * —, *s. f. pl* fusées volantes sans baguettes. n. (*Pheuge. gr.*) [1] *La vanité nous rend presque aussi vicieux que les* fougues *du tempérament.* [Rigaudeau.]

Fougueux, -se, *adj.* *Vehemens.* sujet à entrer en fougue, qui a de la fougue, | violent, emporté | (homme, cheval, esprit, caractère, passion —); * manières —ses. [St-Évremont.] [1] *Les* fougueux *révolutionnaires tuaient leurs ennemis; de froids politiques les envoyèrent languir jusqu'à la mort dans les déserts; pour eux, tuer n'est pas se venger.*

†Fouie, *s. m.* chrysocale; la feuille sert à tendre en noir. n.

Fouille, *s.* [1] *Fossa.* travail fait en fouillant la terre. — au pot, *s. m.* petit marmiton (*bas.*). — merde, *s. m.* scarabée. | illaire; * pro-scarabée de fumier. n.

Fouiller, *v. a.* et *n.* -lé, e, *p.* *Fodere.* creuser pour chercher; *v. n.* — la terre; *v. n.* — dans la terre, dans sa poche, etc., *fig.*[2] dans les livres, les cœurs[3], la mémoire, l'avenir, * *fam., épist.* dans l'esprit, dans l'âme, *pour* les sonder, observer. — quelqu'un, chercher avec soin dans ses poches, ses habits; (*fig.*) *v. n.* sonder, pénétrer (— dans les secrets de la nature); * t. d'arts, creuser, fortifier les ombres; n. * (se —), *v. pers.* (se — pour trouver sa clef, etc.); *v. pron.* (les vignes se — *fouillent* au crochet); *v. récipr.* (les filous se *fouillent* avant le partage); *v. pron., v. récipr.* [2] *La saine politique ne se croit pas en droit de* fouiller *dans la conscience de ses sujets.* [3] *Ne* fouillez *pas trop avant le cœur même d'un ami.*

=Fouillerie, *s. f.* (*popul.*) sac, besace, poche. (*vi.*)

†Fouillet, *s. m.* (ressort à —), pièce qui renvoie l'effet du ressort. co.

Fouillette, *s. f.* (*vi.*) bourse, sac, besace. v.

†Fouilleux, *s. f. pl. ou* Boutis, *s. m. pl.* travail du sanglier qui fouille. = produits de ce travail.

Fouine, *s. f.* *Mustela.* sorte de grosse belette; * espèce de fourche de fer. Fouenne. n.

Fouir, *v. a.* fouï, e, *p.* *Fodere.* creuser en terre (— la terre, un puits très-avant). * (se —), *v. pron.*

†Fouissement, *s. m.* action de fouir, de creuser.

Fouisseur, -se, *s. m.* sphex, oryctère.

†Foulage, *s. m.* action de presser; ses effets, t. d'arts. c. — préparation du feutre de chapeau.

Foulage, e, *adj.* qui foule (pompe —e).

†Foulard, *s. m.* étoffe de soie peinte des Indes. * et Foular.

Foule, *s. f.* *Turba.* presse, multitude, grand nombre de personnes qui s'entrepoussent (grande —; craindre, suivre la —; faire — *ou* la —; la — y est; se tirer de la —, *fig.* se distinguer dans un art, etc.)[1]; [2] *fig.*, *famil.*) multitude de choses, | d'affaires, de pensées; * oppression, vexation indue; *s. m.* (*inusité.*); préparation aux étoffes; action de fouler; partie du métier de peigneur; pêche en marchant dans l'eau, et poussant le poisson que les pieds sentent dans le fond; n. (à la, en —), *adv.* en grand nombre; à la fois. = lieu où les chapeliers foulent le feutre; foulage. * *La liberté n'aime pas la* foule. | *Dans la* foule, *la liberté donne des vertiges.* [Pythagore.] *Souverains! dans cette* foule *que vous dédaignez il y a peut-être un homme qui fera votre destinée, celle du monde. Louis XVI ne vit pas Napoléon dans Bonaparte.*

Foulées, *s. f. pl.* légères traces du pied du gibier; ou foulure (du cerf), piste (du renard), trace (du sanglier); *et* Foulures, t. d'archit. dessus de marche. * —, *sing.* quantité de peaux pliées à la fois. n.

Fouler, *v. a.* *Proterere.* presser quelque cède; donner un apprêt aux étoffes; faire terrain par les chiens; (*fig.*) opprimer par tions; traiter avec mépris; surcharger d'impôt fesser, blesser (un bât *foule* le cheval, etc.) (*fig.*) * — aux pieds, traiter avec mépris, s. * (se — le pied, le pouce), *v. pers.* -ulé, e, *p.* (pied —, qui a une foulure; ple —, écrasé d'impôts). [1] *Toute femme est dépravée; elle* foule *aux pieds un sentiment à son sexe.* [J.-J. Rousseau.]

Foulerie, *s. f.* *Calcatorium.* lieu où l'on draps, etc.

Fouleur, *s. m.* qui foule le raisin dans le c. * qui foule les draps. n. v. c.

Foulon, *s. m.* fouleric; n. * outil pour canon, battre la poudre et pour fouler. étoffes. c. — grand cuvier.

Foulon, *s. m.* *Fullo.* qui foule les draps moulin à —), pour fouler. * beau et gros il rouge la racine des arbres. n.

Foulonnier, *s. m.* ouvrier qui apprête v. * -onier. n. * ou Moulinier, qui conduit à foulon. n.

Foulque, *s. f.* *Fulica.* | morelle, fulque d'eau, oiseau aquatique, plongeur, pr

Foulure, *s. f.* *Contusio.* contusion membre foulé. * —s, *pl* marques du —, action de fouler; façon donnée en

Fouria, *v. a.* -ri, e, *p.* (— une lustre en la maniant. n. u. c.

Fouquet, *s. m.* nom de deux oiseaux pèdes, nocturnes, de l'Ile-de-France.

Four, *s. m.* *Furnus.* lieu voûté où ouverture, pour cuire le pain, la pâte ques, tuiles, le verre, etc. (grand, t. croît, banal); son local; lieu voûté où la chaux; * raison pour les uns et pour t. de comédien (faire —), ne pas jouer teurs en nombre suffisant; * —, pour aux poudres. * — de campagne, métal. n. — *s. m. pl.* fours à cristaux, de cristal dans les Alpes.

Fourbandière, *adj. f.* (laine —) rentes laines. co. — *et s.* mélange de

Fourbe, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* *Dolosus.* adroit (homme *, esprit, ame, conn — vrai — insigne); * —, *s. f.* [fourberie grossière, subtile; découvrir, soup une —). (*vi.*) [La Fontaine] * — d'affaires. (*syn.*) * *Il est d'un petit esprit habile parce qu'il est* fourbe. *dangereuse qu'utile dans les relations ciales. La* fourbe *annonce la faiblesse*

Fourber, *v. n.* -bé, e, *p.* *Fallere.* mauvaises finesses.

Fourberie, *s. f.* *Fraus.* tromperie, posture qui veut mire (faire une — nargues.). * astuce du menteur; ruse jointe au mensonge. [Encycl.]

Fourbir, *v. a.* -bi, e, *p.* *Terguere.* nettoyer, rendre clair] avec l'émeril, le

Fourbissoire, *s. m.* *Politor.* qui vend des épées.

†Fourbissime, *adj.* 2 *g.* très-fourbe.

Fourbissure, *s. f.* *Politura.* armes; * fabrique d'armes blanches.

Fourbu, e, *adj.* *Lassus.* (cheval fourbure.

Fourbure, *s. f.* maladie des jambes perte des jambes par fatigue, *ou* pour chaud; * tromperie. (*vi.*) v.

Fourcat, *s. m.* c. Fourcat. n. *s. m. pl.* pièces triangulaires à l'extrém

Fourchage, *s. m.* t. de généalogie.

Fourche, *s. f.* *Furca.* instrument à deux *ou* trois branches pointues, gibet, ses piliers. — -fière, *s. f.* — —, endroit où un chemin se divis branches. (à la —), *adv.* négligemment (*famil.*) * à-la- —, c. = *pl.* petits abris gens de travail.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

, é, *adj.* (cheveu, pied —), fendu. c. c.
adj. (croix —), terminée par trois pointes, t.
(queue —), divisée en deux.
MENT, *adv.* en manière de fourche ; avec
ge.
, *v. a.* -ché, e, *p.* se séparer par l'extré-
ses branches; (se —), *v. pron.* finir en fourche;
la langue fourche, *pour,* dit un mot pour
fig., famil.) * (*ianus.*)
, *s. m.* autour de moyenne taille. n. c. c.
, *m.* apostème entre les doigts; * t. de
meur au bas des jambes des moutons; * di-
une branche en deux. n. c.
, e, *adj.* (croix —), fourchée. = t. de blas.
, *s. f.* ce qu'on peut prendre avec une
— de salade, etc.).
, *s. f. Fuscina.* ustensile de table; es-
petite fourche à dents (grosse, longue, pe-
, faible); | t. d'arts et mét. ce qui en a
| brochet; bâton ferré suspendu à un car-
empêcher qu'il ne recule sur un chemin
petit morceau de peau qui sert à former les
des gants; partie élevée de la sole du che-
talon; instrument de chirurgie pour élever
la langue. * -ete. n. * à la —, *adv.* | repas
un sert.
, *s. m. Dens furcæ.* branche de fourche
ette; * t. de jardin. endroit d'où sortent
LE.
, *adj. Bifidus.* en fourche (arbre, mon-
chemin —). c. v. RR, *ou* bifurqué (racine
, *s. f.* endroit où une chose, un arbre
RE.
t. de mer. RR.
, *m. Ratabulum.* grande charrette à ti-
instrument pour remuer le feu dans
la pelle se moque du —, deux per-
pauvres, ridicules, se moquent l'une
, *v. n.* -né, e, *p.* remuer le feu avec
avec les pincettes, sans nécessité; le dé-
famil.) fouiller mal-adroitement dans
les bardes, etc., les bouleverser. * -oner.
-che- *lat.*)
, *s. m.* oiseau qui vit de fourmis.
, *f. Formica.* insecte | hyménoptère, qui
très-industrieux; très-fortifiant pris à
on en retire une huile, un acide, une
pre (grosse, petite — noire, rouge) [1]; |
devant une voyelle. [La Fontaine.] —
lion. mirmoléon qui se creuse une fosse
pour y faire tomber les fourmis. * For-
Myrmex. gr.) [1] *La* fourmi *qui a des ailes*
(Prov. esp.). *La* fourmi *est républicaine.*
fourmi *noire, qui marche sur le marbre.*
ture.]
, *s. f.* retraite des fourmis; ces four-
famil., grand nombre (— d'individus,
— milière. n. [1] *La nature et l'amour*
terre des fourmilières.
, *adj. m.* (pouls —), très-faible, très-
la marche d'une fourmi.
, *s. m. Formicatio.* picotement sur
ps où des fourmis y couraient.
ux où -millier, *s. m.* quadrupède édenté
fourmis. * ou Tamanoir. —, oiseau, espèce
Formicoplaga. n. * -milier. c.
, *v. n. Affluere.* abonder (en êtres vi-
, cette viande *fourmillent* de vers);
être en très-grand nombre [2], serrés et
vers, les mouches *fourmillent* sur cette
fig. être plein (— de fautes, de beautés,
persister entre cuir et chair. = [1] *Le monde*
égoïstes. [2] *Les despotes* fourmillent *chez un*
démocratie *par la superstition.*
, *s. f.* vide entre la chair et le sabot.
, *m.* frais de la cuite du pain; n. c. c.
, *s. f. Fornax.* sorte de grand four (—
(le) creuset (l'or s'épure dans la —). [2] *Le*
ambitieux est une fournaise *ardente; tout s'y*
(De la Bouisse.]

†FOURNALISTE, *s. m.* ouvrier qui fait des fourneaux de terre, de ciment pour la monnaie.

FOURNEAU, *s. m. Furnicula.* sorte de vaisseau pour mettre le feu; meuble de cuisine ayant un *ou* plusieurs trous à feu pour cuire les viandes, etc.; four de verrerie, etc., mine *ou* creux plein de poudre à tirer pour faire sauter un rocher, etc.; godet d'une pipe; * constellation australe. n.

FOURNÉE, *s. f. Coctura.* le contenu d'un four à pain, à chaux, etc. chauffé; * (*fig., famil.*) nombre d'hommes pris, enfermés; = reçus, envoyés à la mort à la fois. n.

FOURNELADOUX, *s. m.* t. de mer. n.

FOURNETTE, *s. f.* petit four de faïencier *et* pour calciner l'émail. * -ete. n.

FOURNIER, -ère, *s. m. Furnarius.* qui tient un four public; * celui qui fait passer sa bille sous la passe du billard; A. * oiseau qui a du rapport avec le promerops. n. * *f.* -ère.

FOURNIL, *s. m. Furnile.* lieu où est le four, où l'on pétrit. ‖ -ni.

FOURNIMENT, *s. m. Instructus.* t. milit. état pour la poudre à tirer; armes d'un soldat.

FOURNIR, *v. a.* -ni, e, *p. Suppeditare.* (de), pourvoir, garnir de ce qui est nécessaire (un étui | de mathématiques, etc., une machine de toutes ses pièces, | les faire, les livrer pour les garnir complétement), livrer; donner (— une armée de munitions, de vivres); parfaire (— sa course, sa carrière); achever (— une somme); produire (— ses défenses); t. de prat. | —, *v. n.* (à), subvenir, contribuer [1] (— à la dépense) [2]; suffire [3]. * se —, *v. pers. famil.* acheter ses provisions (se — à la halle, chez tel marchand); *v. pron.* être fourni, t. milit. (les places de guerre se *fournissent* à l'automne); *v. récipr.* [1] *La confiance* fournit *plus à la conversation que l'esprit.* * *Un état ne doit* fournir *au luxe que lorsqu'il est impossible qu'un malheureux y meure de misère.* = [2] *Il n'est point de fortune capable de* fournir *à la prodigalité.* [3] *La médisance et la calomnie se* fournissent *des armes.*

†FOURNISSEMENT, *s. m. Suppeditatio.* t. de commerce, fonds de chaque associé; | séquestre; * approvisionnement. n.

FOURNISSEUR, *s. m. Præbitor.* qui entreprend la fourniture.

FOURNITURE, *s. f. Instructus.* provision; ce qui est fourni (faire une —; grosse — considérable); petites herbes dans la salade; * renflement, t. de fonderie; jeu de l'orgue qui donne du volume aux sons.

FOURQUE, *s. f.* t. de mer, pièce de charpente fourchue à la quille. * -çat.

†FOURQUEFEILE, *s. f.* arme en forme de fourche.

=FOURQUET, *s. m.* t. de brasserie, pelle de fer ovale.

†FOURQUETTE, *s. f.* croix de métal garnie d'hameçons.

FOURRAGE, *s. m. Pabulum.* | grain, | paille, herbage servant de pâture aux bestiaux, action de le couper (bon, mauvais — ; aller au —); escorte de ceux qui le coupent; * foin, herbes, dans le canon. n. * Fourra-. n.

FOURRAGER, *v. a. Pabulari.* -gê, e, *p.* ravager (— un pays); * (*famil.*) fouiller; mêler, etc. *v. n.* couper, amasser du fourrage. * Fourra-. n.

FOURRAGEUR, *s. m. Pabulator.* qui va au fourrage; * qui ravage. c. * Fourra-. n.

=FOURRAGEUX, -se, *adj.* de la nature du fourrage; pré qui abonde en fourrage. n. A.

FOURREAU, *s. m. Vagina.* gaine; étui, enveloppe (beau, large, long, petit — court, étroit) [1]; robe d'enfant; aile d'insecte; | peau du membre d'un cheval, etc.; gaine de l'épi; enveloppe; grande cartouche; (*fig., prov.*) la lame use le —, l'ame active fatigue, use le corps: t. de métier, t. de mar. n. — (-faux), *s. m.* enveloppe du fourreau d'une épée. * -ureau. n. [1] *Un glaive tiré souvent de son* fourreau *s'use promptement* [Pythagore.], *et n'y rentre pas à volonté.*

FOURRÉE, *s. m.* soude d'Espagne; c. * bas parc pour la pêche. n. * -urée. n. c. = Fourée.

FOURRELIER, *s. m.* qui fait et vend des fourreaux. c. c.

FOURRER, *v. a.* mettre parmi; introduire (— des citations, des notes dans le texte); faire entrer une chose parmi d'autres; insérer (— un livre dans sa poche, dans sa malle); (*fig., famil.*) faire entrer dans une affaire (— dans l'embarras, une intrigue); donner en cachette et souvent (— des friandises aux enfants, * *se dit absol.* ne le *fourrez* pas tant, *très-famil.*); * trop vêtir (comme vous le *fourrez*); employer, insérer | mal-à-propos (— trop de citations dans un livre, de latin dans un sermon, de grec dans une science); * t. de mon. revêtir d'une feuille d'or pour contrefaire, n. garnir de fourrures, | de toile, de cordes, etc. | *Pelliculare.* (se —), *v. pers. pron.* entrer, s'introduire (se — dans une cabale, une clique, la cohue, une matière, etc.) [1]; s'engager dans (se — dans une querelle); se garnir, se couvrir d'habits chauds (en se *fourrant* trop on s'affaiblit). -rè, e, *p.* et *adj.* garni, couvert; entremêlé; (*fig., famil.*) (coups —), portés et reçus en même temps; *sing.* (coup —), mauvais office caché: (pois —), feinte, précipité; (médaille —), dont le milieu est de cuivre; (bottes —), mêlées de mauvais; (langue —), revêtue d'une autre peau. * Fourrer. n. [1] *Les intrigants se* fourrent *partout; ils gênent les mouvements du corps social.*

FOURREUR, *s. m. Pellio.* pelletier qui fait et vend des fourrures. * Foureur. n.

FOURRIER, *s. m.* t. milit. sous-officier qui marque les logements; * le premier des caporaux. n. * -urier. n.

FOURRIÈRE, *s. f.* lieu où l'on met le bois, le charbon; lieu de détention des bestiaux, des chevaux *ou* voitures, etc., saisis jusqu'à leur conte, *ou* le paiement des dommages, etc. (mettre, être en —); office de fourrier, v. de ceux qui fournissent le bois.

FOURRURE, *s. f. Pellis.* peau passée, garnie de poils, qui sert à fourrer; robe fourrée (belle — épaisse, légère, rapée, usée); t. de blason, fond de fourrure; * t. de critique, c. | morceaux copiés et interealés; | pile de chaudrons les uns dans les autres, t. de fondeur; ce qui enveloppe une corde pour la garantir; bois qui tient lieu de lambrunde. t. de charpentier, cale. n. * Fourure. n.

FOURVOIEMENT, *s. m.* (*vi.*) égarement de la bonne route, (*fig., inus.*) (tomber, être dans un étrange — ; revenir d'un long —), *pédant.* -voim-. n. -voim-. c.

FOURVOYER, *v. a.* -yé, e, *p.* égarer; détourner du chemin (un mauvais guide, la nuit *fourvoient*; les carrefours sont *fourvoyés*; (*fig.*) — de la bonne voie (les ténèbres, un mauvais exemple font —); (se —), *v. pers. v. récipr.* * *famil.* s'égarer, se perdre dans des raisonnements (vous vous *fourvoyez*). [1] *De fausses en faute on se* fourvoie, *on glisse.* [Voltaire.]

FOUTEAU, *s. m.* | Fau *ou* Fayard; | hêtre.

FOUTELAIE, *s. m.* lieu planté de hêtres.

=FOUTON, *s. m.* nom de la petite bécassine.

FOYER, *s. m. Focus.* âtre, place où se fait le feu; | chauffoir, | fourneau, | pointe du cône lumineux; fanal; foyers d'une courbe; chaleur interne qui cause la fièvre; lieu où les acteurs se chauffent; * point où les rayons lumineux *ou* de chaleur se réunissent (— d'une lentille); (*fig.*) siége principal, centre (— d'une rébellion, d'une maladie). *v. se dit* du feu, de la chaleur, de la lumière, *au fig.* (le cœur d'une femme est un — d'amour; la tête d'un homme de génie est un — de lumières). —, *pl.* maison; domicile; patrie; = foyer virtuel (*phys.*), point où se réuniraient des rayons divergents s'ils étaient prolongés; = foyer réel, où se réunissent les rayons réfléchis par un rayon concave, etc. (*Phlogod*, je brule. *gr.*) [1] *Les palais des grands sont des* foyers *de corruption.*

FRACAS, *s. m. Fragor.* rupture, fracture avec bruit et violence (le tonnerre tombe, une tour s'écroule, avec —); (*fig.*) ce qui se fait avec éclat, désordre, bruit (grand, étrange, horrible, épouvantable —, quel fracas! aimer le —) [1]. ‖ fracs. [1] *Des fracas des fêtes, il ne reste que la fausseté lorsqu'elles sont passées.* [Voltaire.] *Les enfants et les fous aiment le* fracas.

FRACASSER, *v. a.* -sé, e, *p. Frangere.* | rompre; | briser en pièces (— des porcelaines; la bombe *fracasse*); casser; mettre en désordre. * (se —), *v. pers. pron.*

FRACTION, *s. f.* -tura. action de rompre (— de l'hostie), t. de litur.; t. d'arith. partie de l'unité [1], parties égales de l'unité. [1] *Les individus sont des* frac-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tions *souffrantes sacrifiées dans les hauts calculs de la politique.*

Fractionnaire, *adj.* 2 *g.* (nombre —), qui contient des fractions, * qui a rapport aux fractions.

Fracture, *s. f. -ra.* rupture avec effort; t. de chirur.; solution de continuité (— d'une porte, du crâne.

Fracturer, *v. a. -é, e, p.* faire une fracture. v.

Fracturé, e, *adj.* (os —), où il y a fracture.

Fragile, *adj.* 2 *g. -lis.* aisé à rompre, à se casser, | frêle | (matière, verre —)[1]; (*fig.*) à se détruire, sujet à tomber en faute (vertu —; nature, esprit, cœur, morale, etc. —)[2]; peu stable (fortune —); facile à détruire (amitié — [St.-Evremont.]); vie — [Nicole.] [1] *La fortune est, comme le verre, brillante et* fragile. [P. Syrus.] [2] *Sans le soutien d'un Dieu, la morale est* fragile. *L'esprit sans jugement est un appui* fragile. | *L'homme* fragile *pèche contre ses principes, l'homme faible les abandonne.*...

Fragilité, *s. f. -tas.* qualité de ce qui est fragile; (*fig.*) instabilité, | inconstance (— de la fortune, des choses humaines, de l'homme, de l'esprit, du cœur, de la nature, des projets, etc.); facilité à tomber en faute; disposition à céder aux penchants de la nature, malgré les lumières de la raison. [Encycl.] *La beauté est fugitive, quel sage peut se fier à sa* fragilité. [Sénèque.][1]

Fragment, *s. m. -tum.* morceau, | partie | d'une chose, brisée, (*fig.*) (— d'un livre, discours *ou* traité).

Fragmenté, e, *adj.* (cassée —), fêlé, dont un fragment est détaché.

Fragon, *s. m. Ruscus.* plante smilacée, de la famille des asperges. * *voy.* Houx-Frelon, genre des smilacées.

Frai, *s. m.* t. de mon. altération par le frottement; multiplication des poissons, son temps; * son action; o. œufs fécondés; petit poisson; action de frayer. * *et* Fraie, *s. f.* t. o.

Fraîchement, *adv.* avec un frais agréable, | avec fraîcheur (voyager —); depuis peu de temps, * tout récemment (— arrivé, fait, dit, proposé; *famil.*).

Fraîcheur, *s. f.* frais agréable; froidure; vivacité, | nouveauté | du coloris; * qualité de ce qui est fait depuis peu (— d'un livre, d'une robe, etc.); de ce qui est frais (— de l'air, etc.); coloris, éclat des couleurs (agréable —); maladie, douleur causée par un froid humide (avoir, gagner une —; les murs près des lits donnent des —s); † ce que l'on cherche dans les grandes chaleurs accablantes de l'été. n. *inus.*

Fraîchir, *v. n. se dit* du vent qui devient vif.

†Fraie, *s. f.* temps du frai. t. a. o.

Frairie, *s. f.* divertissement; bonne chère; | débauche; | fête (faire —, une —; être en, d'une, de la —, *famil.*); * *se dit ironiq.* d'une réunion, d'une affaire désagréables (je ne veux pas être de cette —). * *ou* Frè-. a. g. v. (*Phratria*, réunion. *grec.*)

Frais, -aîche, *adj. Frigidus.* médiocrement froid (nuit —); qui tempère la chaleur (vent —), fort et favorable, t. de mer.; froid; (œuf —), récent; nouvellement fait, produit, cueilli, annoncé *ou* arrivé (pain, vin, fruit, nouvelle, etc. —); (teint —), coloré et vif; (homme —), qui a un bon visage; (heure —), qui n'a pas été salé; qui n'a pas été fatigué *ou* employé; reposé, remis de ses fatigues (troupes —s)[1]; * *fig.* (esprit, tête —), délassé; * qui se sèche lentement, ne se sèche pas (le pain de seigle est —, se tient —; mur —). [1] *La mort nous est aussi nécessaire que le sommeil; par elle nous nous réveillerons plus* frais *le lendemain.* [Franklin.]

Frais, -aîche, *adv.* fraîchement; nouvellement, récemment (— moulu, édifice — bâti).

Frais, *s. m. Frigus.* froid agréable (il fait —, être au —, aimer, craindre le —); *pl. Sumptus.* dépense (grands, menus, petits — légers, énormes, immenses; faire payer, supporter les —; subvenir aux —; se mettre en —, (*famil.*) [1]; être de grands —, *pour* dépense, être très-coûteux, a. (*peu usité*); dépens (condamner aux —, payer, rembourser, compenser les —). [1] *Beaucoup de gens se préparent des remords, des maladies, la mort à grands* frais. [Nicole.] *L'entêtement abandonne rarement les* frais *qu'il a faits.* [De Tott.] = *L'économie* [illegible]

goïste ne met au jeu de la société précisément que ce qu'il faut pour en retirer, à moindres frais, *le plus grand avantage possible.* [Godwin.] *Plus on fait de* frais *pour le bonheur et le plaisir, moins on en jouit.*

Fraise, *s. f. Fragum.* fruit du fraisier, | de l'arbousier (grosse, petite — rouge, blanche); collet plissé; mésentère et boyaux de veau, etc.; | outil pour fraiser = et élargir un trou; = lime d'horloger; | rang de pieux autour d'une fortification; cercle raboteux qui entoure la meule du cerf; * coquille bivalve en cœur, *ou* caille de la Chine; forêt; lime; plaque d'acier; cordon de petites feuilles autour des fleurs. n. || frèze.

†Fraisé, *adj.* (bataillon —), qui présente la pique *ou* la baïonnette. || frezé.

Fraisement, *s. m.* pieux autour des piles. o. c.

Fraiser, *v. a. -sé, e, p. Crispare.* plisser en forme de fraise; * écosser; garnir de piquiers *ou* de baïonnettes; faire un enfoncement pour cacher la tête d'un clou; élargir; garnir de pieux; bien pétrir; ôter la peau d'une fève. n.

Fraisette, *s. f.* petite fraise | *ou* collet; drap fraisé. * -ete. n. = coquille univalve.

Fraisier, *s. m. Fragorum planta.* plante | rosacée stolonifère, | produit de la fraise. — caperon, à gros fruits. — fraisilier *ou* du Chili, à plus gros fruits, aqueux, insipide. — en arbre, arbousier.

=Fraisière, *s. f.* terrain planté de fraisiers.

Fraisil, *s. m.* cendres du charbon de terre. * Frasil, Frasier. n.

Fraisoir, *s. m.* villebrequin; foret. o. c. ns.

Framboise, *s. f. Idæum morum.* fruit rouge du framboisier. || fran-.

Framboiser, *v. a. -sé, e, p.* accommoder avec du jus de framboises.

†Framboisie, *s. f.* pian, maladie de peau. = -oesie.

Framboisier, *s. m. Idæus rubus.* arbrisseau épineux, tenant de la ronce; donne la framboise. * ronce du mont Ida.

†Framée, *s. f.* javeline, arme de jet et de main.

Franc, -che, *adj. Liber.* libre, sincère[1], loyal, candide (homme, cœur, caractère, ame —); vrai (— sot, menteur, pédant; —e béguelle, coquette, bête, etc.); qui a les qualités requises, | sans mélange | (drogue, beurre, vin —); * de la véritable espèce (moineau —); —, libre, sans contrainte, sans retenue (— parler, | penser, écrire, *pris substantiv. épist.*); entier; hardi, aisé (pinceau —); (*fig.* ami —), sûr, zélé, probe, brave; *annonce* le complément, le superlatif; —, exempt de charges, de droits, de dettes, d'impôts (bien, lettre, terre, foire —); t. de jardin. qui porte du fruit doux sans être greffé; *l'opposé* de sauvageon (greffer sur —, sur des tiges venues de drageons *ou* semences, etc.) *se dit substantiv.*) —, *adj.* (terre —e), qui n'a pas été fumée. —, *s. m.* base du système monétaire décimal, pièce de vingt sous; une livre, monnaie de compte. * —, *s. m.* (vi.) Français, peuple; —s, *pl.* Européens dans le Levant. —, *adv. Liberè.* sans déguiser, sans biaiser (parler —, *famil.*); entièrement, sans qu'il y manque rien (sauter un fossé —, d'un bord à l'autre, *a. peu usité*); complètement; ouvertement; résolument; absolument; | hardiment; facilement, t. d'arts (tracer, dessiner, tailler, sauper —). [1] *Une vanité* franche *déplait moins qu'une fausse modestie.* | *Un homme simple et* franc, *avec sa réputation de droiture, fera plus d'affaires en un jour qu'un homme adroit en un an.* [Grimm.] = *La langue la plus fine peut-elle être celle de la nation la plus* franche? s. m.

Franc-alleu, *s. m. voy.* Alleu. * — aleu. n.

Franc-archer, *s. m.* soldat. n.

†Franc-bord, *s. m.* tout le bordage, de la quille à la préceinte.

†Franc-canton, *s. m.* pièce à dextre, dans un carré, t. de blas.

=Francesconi *ou* Léopoldino, *s. m.* monnaie de Toscane, de 5 fr. 75 c.

Franc-comtois, e, *adj.* de Franche-Comté. n.

Franc-devoir, *s. m.* t. de jurisprudence. n.

Franc-étable, *s. m.* (s'aborder de —), s'enferrer par les éperons. t. de mer.

Franc-fief, *s. m. voy.* Fief.

†Franc-filin, *s. m.* filin propre aux appareils de force, t. de mer.

Franc-funin, *s. m.* t. de mer; n. * [illegible] dron; forte corde pour les plus fortes ma-

Franc-maçon, *s.* membre de la société maçonnerie. n.

†Franc-maçonnerie, *s. f.* espèce d'affiliation ment prétendue cabalistique, qui n'a de fon union fraternelle, une égalité parfaite entre bres, des secours mutuels dans toutes les cr de la vie, et aucune action politique.

†Franc-parler, *s. m.* pleine liberté de di pense; avoir son —. (*famil.*) *L'esprit de par le* franc-parler.

Franc-pineau, Bon-plant, Maurillon, Pignolet, *s. m.* excellent raisin de Bourgogne duveteuse à sa naissance.

Franc-quartier, *s. m.* t. de blas. premier de l'écu.

Franc-réal, *s. m.* poire d'hiver * [illegible]

Franc-salé, *s. m.* privilége de p gabelle sans payer, t. de coutume.

†Franc-taire, *s. m.* pleine liberté de Pierre.) *La vaniteuse tyrannie ne sonne même le* franc-taire; *le silence lui paraît*

Franc-taupin, *s. m.* soldat qui travaille la terre. n. = (vi.)

Franc-tenancier, *s. m.* t. de prat une terre de fief dont il a acquis tous le

Franc-tillac, *s. m.* t. de mer, n. le proche de l'eau. n.

Français, e, *adj. Francus.* qui est de la langue française. * -çois. a. c. || -cé, ade. franchement; clairement; parler nettement son intention; parler avec mace. * —, bon, vrai Français, attac n. || francès. [1] *Tous les hommes nés pas* Français. *Les mots* citoyen, citoyenn *les oreilles, et plus encore la vanité* Français.

Francatu, *s. m.* sorte de pomme de

Franche-bardote, *s. f.* espèce de douce.

†Franche-lotte *ou* Lotte-franche, genre du cobite.

Franchement, *adv. Liberè.* avec liberté, ingénuité; librement (parler, avec exemption, immunité; vendre —.

=Franche-mulle, *s. f.* estimage de

†Franchiman, *s. m.* qui parle nation français, (vi.)

Franchipanier, *voy.* Frangi. = plum

Franchir, *v. a. -chi, e, p. Transilire.* sauter (— une barrière), passer au-delà une rivière, des montagnes; *fig.* les bornes, les bornes, *en général*); passer heureusement | (un torrent, etc.), les obstacles, | les difficultés. (*fig.*, *famil.*) ne plus ménager la bienséance; manquer lution. — la lame, passer à travers; pas, se résoudre à une entreprise. * être, pouvoir être franchi, *épist.* * basse naissance relève le mérite de celui *L'espérance, appuyée sur la religion, ne* [2] *Les bornes, en général, ne se* franchissent.

Franchise, *s. f. Immunitas.* exemption, immunité; droit d'asyle attaché à un lieu même; asyle; * sincérité; sincérité [Vauvenargues.]; (aimable — piquante) avoir de la —); candeur (prudente — non.) (vi., *poét.*) liberté; * t. d'arts; teté, légèreté; — donne l'idée de liberté ses acceptions. [Encycl.] [1] *La brusque moins que l'hypocrisie.* [Max. lat.] | *chise est une indécence comme la malo La* franchise *ne consiste pas à dire tout mais à ne dire que ce qu'on pense.* franchise *est sœur de la finesse.*

†Francinade, *s. f.* poëme = sur les France; nouvelle période de quatre mille ns. = *et* Franciade.

†Franciade, *s. f.* (vi.) v.

†Francisation, *s. f.* acte qui constate est français.

Franciscain, *s. m.* religieux de Saint-François,

Franciser, *v. a.* donner une terminaison, une in- française à un mot d'une autre langue (muse -ser (se —), *v. pers.*, prendre le ton, le manie- les manières françaises; *v. prom.* -sé, e, *p.* et

-sme, *s. m.* gallicisme. [Ramus.]

-sque, *s. f.* hache d'armes des Francs | à

-ssins.

-ssoire, *s. m. Attagen.* oiseau peu différent de

-ssonate, *s. m.* affranchi. (vi.)

-ssure (*Frango*, je déchire, *lat.*) *Fimbria.* tissu d'où pendent les filets

-t, -e, *adj. Fimbriatus.* (feuille, etc. —), bor- découpure très-fine.

-te, *s. m.* petite frange. n.

-ter, *v. a.* -gé, e, *p.* garnir de franges.

-tier, -ère, *adj. m.* capable d'être rompu. n.

-tier, *s. m.* qui fait et vend de la frange.

-tin(e), *s. f.* pâtisserie de crème, amandes,

-tipane, *ou* Franchi-. *s. m. Plumeria.* arbre monopétale, infundibuliforme, à suc qui guérit les verrues, les dartres et le -tif, -ive, *adj.* (*fig.*) (vers —), bien fait; -tif, *s. m.* nom indien de ceux qui ne sont pas de Brama. * Franki.

-tille, *s. f. pl.* famille des frangulées.

-tin, *s. m.* arbrisseau dont l'écorce est pur- -tir, *v. a.* -gé, e, *p.* d'arts. —, *s. m.* mou- -tissoir, *s. m.* aune noir. v. nerprun.

-tissure, *s. f.* (langue —), jargon dans le Levant, français, d'italien, d'espagnol, de pro-

-tolin, *s. m. -nkennia.* plante de la famille

-tolin (à la bonne), *adv.* franchement, ingé- n. (*famil.*)

-tôme, *adj.* qui fait une impression vive | l'esprit, l'ame; | * qui surprend, qui imagination *ou* les sens. n. (spectacle, preuve —); * (portrait —), très- -tôme, *s. m. Une seule chose a toujours le* nouveautés; *c'est la mort.*

-tôme, *s. m.* (frère —), moine libertin. c. o.

-tôme, *s. f.* marque, empreinte que le balancier monnaies; * assortiment complet de ma- ges d'imprimerie, t. de fondeur; gros -tôche, *s.* * -ape. n.

-tôt, *s. m.* jeu d'enfant. * -ape. ns.

-tôtoir, *s. m.* plaque de fer pour donner le -tôtoir, *s. m.* action de Moïse frappant le ro-

-tôyer, *v. a. Percutere.* donner *ou* plusieurs quelqu'un sur *ou* à l'épaule)[1]; imprimer marque à la monnaie; (— du pied); -tôyeur; t. de mét. battre; former; -tôyure impression sur les sens *ou* l'es- -tôyure, *s. f.* et *adj.* (*fig.*) (vers —), bien fait; -tôyure écrit avec force); * coup de burin, -tôyure donné avec vigueur et justesse. -tôyure, *s. f.* enfoncer le poinçon dans le cuivre, -tôyure une matrice, t. de fondeur. se —, -tôyure, *s. f.* pl. t. d'arts. —, *s. m.* mou- -tôyure on du pied qui marque le premier -tôyure, *s. f.* empreinte *ou* -ppé. -tôyure, *s. f.* (*Frango*, je brise, *lat.*) *L'aristocratie s'empare* -tôyure *et le monarque et ses sujets.* -tôyure, *s. f.* qui frappe *le plus sont* -tôyure, *s. f.* morale qui nous frappent. | [2] *Dieu sait guérir* -tôyure, *s. f.* active, *s'aurait.* | [3] *Nous nous frappons de* -tôyure, *s. f.* la mer du péril; *des regards assurés* -tôyure, *s. f.* [illegible] distinguant on se frappe *en aveu-* -tôyure, *s. f.* [illegible] *sont incurables.* -tôyure, *s. m.* (*famil.*) qui frappe. * -ape-. n.

-tôyure, *s. m.* habit étroit; n. * à basques étroites.

-tôyure, *s. m.* passage d'un fief = entre frères. (vi.)

Frarager, *v. a.* -gé, e, *p.* partager par frarage. n.

Frarêcheur, *s. m.* t. de cont. ns.

Frase, *s. m.* outil d'acier. n.

†Fraser, *v. a.* -sé, e, *p.* (la pâte), y mettre de la farine, lui donner le deuxième four.

†Frasil *ou* Frasin, *s. m.* poussier et menue braise.

Frasque, *s. f.* action extravagante, imprévue, faite avec éclat; (*famil.*) * tour malin; n. (faire ses — ordinaires).

Frater, *s. m.* perruquier; * *ironiq.* garçon chirurgien; frère servant dans un couvent.

Fraternel, -le, *adj. -nas.* propre aux frères, tel qu'il leur convient (union, affection, amitié —, correction —, faite en esprit de charité. *se dit aussi ironiq.* * *f.* -cle. n.

Fraternellement, *adv. Fraternè.* (vivre —), en frères; d'une manière fraternelle. * -cle. n.

Fraterniser, *v. n.* vivre fraternellement; * t. révolut. se réunir pour faire un repas commun et public.

Fraternité, *s. f. -tas.* relation de frère à frère; * union, amitié, liaison fraternelles; n. (sentiments de — pour...; vivre dans une grande —). *Le despotisme est un attentat à la* fraternité *humaine.* [Fenelon.] = *La république des lettres connaît peu la* fraternité.

Fratricide, *s. m. -da.* meurtrier de son frère. *Fraternum parricidium.* meurtre d'un frère (commettre un —). = *L'espèce humaine ne pouvait guère dégénérer: le premier frère fut un* fratricide.

Fratricide, *adj. f.* t. de poésie, (rime —), répétée au commencement du vers qui la suit, c. o. * *ou* Fraternisée. n.

Fraude, *s. f. Fraus.* tromperie | cachée, action de mauvaise foi (faire une — grossière, subtile, manifeste, pieuse)[1]; * supercherie; contravention; contrebande: on —, frauduleusement. [1] *Erreur n'est pas* fraude.

Frauder, *v. a.* -dé, e, *p. -dare.* tromper, décevoir (— quelqu'un); frustrer par fraude (— les droits).

Fraudeur, -se, *s. dator.* qui fraude, * fait la fraude.

Frauduleusement, *adv. -lenter.* avec fraude.

Frauduleux, -se, *adj. lentus.* enclin à la fraude (esprit —; * *inus.*); où il y a de la fraude (contrat, banqueroute —). || frô-.

†Fraux *ou* Frêches, *s. m. pl.* fraîches.

Fraxinelle, *s. f.* plante vivace, anomale, à feuilles semblables à celles du frêne, céphalique, cardiaque, à fleurs entourées de gaz inflammable. * -elc. n.

†Fray, *s. m.* déchet des monnaies par le frottement. *voy.* Frai.

Fravant, e, *adj.* coûteux, qui occasione de grands frais. (vi.) a. v.

Frayer, *v. a.* -yé, e, *p. Sternere iter.* tracer, marquer un chemin (— la route); frôler; toucher légèrement; frotter contre; s'user par le frottement (la monnaie *fraye*); t. de mét. *Fricare.* frotter; —, *v. n. se dit* des poissons qui s'approchent pour la multiplication; (*famil.*) des personnes qui se fréquentent. (se —), *v. récipr.* (*fig., famil.*) se hanter, s'accorder, se convenir; s'ouvrir (un passage), (*fig.*) vers les honneurs. || Frèie.

Frayer, *s. m.* rainure au bord du dos d'une lame.

†Frayère, *s. f.* endroit où frient les poissons.

Frayeur, *s. f. Pavor.* épouvante, crainte, terreur subite; émotion, agitation violente de l'ame épouvantée par un mal réel *ou* apparent (grande — mortelle; être saisi, trembler de —; revenir de sa —, de ses —s continuelles; donner de la —, des —s). *La* frayeur *vient à certain point produit les mêmes effets que la témérité.* [De Retz.]

Frayure, *s. m.* marque qui reste aux balivaux contre lesquels le cerf a frotté son bois.

†Frazon, *s. m.* bois faisant chapeau sur le gros fer du moulin.

Frazure, *s. f.* action du cerf qui frotte son bois. c. c. ns.

Frchaise, *s. f. Feudistes.* folie de jeunesse; fruit de libertinage (faire des —s).

=Frédéric, *s. m.* monnaie d'or de Prusse, 25 fr. 37 c. puisson.

Fredon, *s. m. Modulatus.* roulement, tremblement, dans le chant (faire un —, des —s); * t. de jeu, cartes pareilles. n.

Fredonnement, *s. m.* action de fredonner. c. o. v.

Fredonner, *v. a. Modulari.* faire des fredons; (*fig.*) chanter (Boileau.); chanter à demi-voix. * -oner. n.

†Fredonneur, -se, *subj.* chant ou voix, qui fredonne.

†Fréagataire, *s. m.* porte-faix dans les colonies.

Frégate, *s. f. Lembus.* vaisseau de guerre léger, au-dessous de dix canons; oiseau de mer, palmipède, très-rapide; * insecte en forme de barque, n. * semblable à voile pour pre.

†Frégater, *v. a.* -té, e, *p.* donner à un vaisseau l'apparence et les qualités d'une frégate.

Frégaton, *s. m.* bâtiment de mer vénitien; n. petit bateau de pêche à rames.

Frein, *s. m. Frenum.* mors; ce qui bride (mettre un —)[1] (*fig.*) ce qui retient dans le devoir[2]; ce qui met des bornes à... (ronger son —), n'user faire éclater son dépit, sa colère[3]. [1] *L'instruction est le plus grand* frein *des tyrans.* [Peg.] *La religion est le seul* frein *des rois.* [De Bausset.] *La religion est le premier* frein. [F. Bacon.] [2] *A force de ronger son* frein, *on parvient quelquefois à le ronger.*

Freinure, *v. a.* (vi.) rompre. v. * *inus.* t.

Freins *ou* Refreins, *s. m. pl.* mouvements alternatifs des flots.

Freislène, *s. m.* substance minérale gris-blanâtre.

†Freiampe, *s. f.* sou marqué, en Anjou.

Frelampier, *s. m.* | gredin, homme de néant, inutile. (*popul.*, * *inusité.*)

Frelater, *v. a. Medicari.* falsifier (le vin, etc.), avec des drogues qui lui donnent la couleur, le goût; (*fig., famil.*) altérer, déguiser. a. t. * —, passer le hareng paqué d'une fournille dans une autre. -é, e, *p.* esprit — [J.-J. Rousseau.]; vie —ée. [Voltaire.] [1] *Le vice empoisonne les plaisirs, la passion les irrite, la modération les apaise, l'innocence les épure, la bienfaisance les multiplie,... l'amitié les double.*

Frelaterie, *s. f.* altération dans les liqueurs, les drogues, etc., pour les faire paraître meilleures, les rendre plus agréables. a. o. v.

Frêle, *adj.* 2 *g. Fragilis.* faible; fragile; aisé à casser, à rompre, (*fig.*) santé, corps, — appui)[1]; —, *s. f.* demoiselle, jeune fille. o. ns. a. (*peu usité.*) [1] *Le corps humain est trop* frêle *pour l'ame.*

=Frélement, *s. m.* ferme ou blanc d'abeilles.

Frêler, *v. a.* -lé, e, *p.* de mer. n.

Frêlet, *s. m.* t. de papeterie. * *voy.* Ferlet. n.

Frelon, *s. m. Crabro.* grosse mouche | ressemblant à la guêpe. | plus remuant et plus grosse; (*fig., famil.*) auteur qui en pille un autre; critique. [Voltaire.] * Frêlon. ns. * —, poil qui sort des naseaux de l'oiseau de proie.

†Frenche, *adj.* (vi.) perdu. a. = gâté.

Frelucht, *s. f.* hausse de soie, touffe.

Frelucquet, *s. m.* | damoiseau[1]; | homme léger, frivole et sans mérite (petit —)[2]; * petit jouet en plomb de rubanier. n. [1] *Les petits* freluquets *méritent des nasardes.*

Frémir, *v. n. Fremere.* être ému et trembler d'agitation, *se dit* de l'eau près de bouillir; (*fig.*) — de colère, d'horreur, de terreur, d'effroi[1], etc. *se dit aussi* (zèle fait —)[2]; * — de honte, de remords, *se dit* de l'homme. *se dit en bonne part.* (— de plaisir, de volupté, d'espoir, *ou* trembler, *famil.*) (*Bremitus*, fremir. *gr.*) * *Qui n'a jamais frémi sous la main des beaux-arts ne connaît pas la volupté.*

Frémissement, *s. m. Fremitus.* émotion; tremblement | causé par une passion, une émotion, une impression violente, un grand choc; tremblement de frisson; agitation de l'air, d'un corps sonore, qui produit un son, un mouvement rapide et léger (épouvre, ressentir un — subit; légers —)[1]; = premières apparence d'ébullition d'un liquide.

Frêne, *s. m. Fraxinus.* grand arbre | à bois blanc, à feuillage bon pour les bestiaux; le sel des cendres, est apéritif, sudorifique. * — à fleurs, donne la manne en Italie.

Frénésie, *s. f.* égarement, aliénation d'esprit | avec fureur | fureur, passion violente (entrer, tomber, être en — grande —, accès de —)[1] (*fig.*) emportement, excès de passion[2]. (*Phrenitis*, délire. *gr.*)

[1] *Les frénésies de l'amour et de la colère changent l'homme en bête féroce.*

FRÉNÉTIQUE, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Phreneticus.* atteint de frénésie; furieux.

†FRÉNOLAIN, *v. n.* défaillir en frissonnant. (*vi.*)

FRÉOURE, *s. m.* t. de chasse. R. *voy.* Frayoir. G.

FRÉQUEMMENT, *adv. Sæpè.* souvent (aller, arriver —).

FRÉQUENCE, *s. f.* réitération fréquente (— de visites); * vitesse de battement (— du pouls). RR.

FRÉQUENT, E, *adj. Frequens.* qui arrive souvent (visite, etc. —) [1]; * (pouls —), plus vif. AL. RR. A. [1] *En tout, l'abus est voisin d'un* fréquent *usage.* [Dussault.] *Les* fréquents *changements en tout genre attirent le blâme.*

FRÉQUENTANT, E, *adj.* t. de nég. qui fréquente. RR.

FRÉQUENTATIF, *adj.* et *s.* (verbe —), qui marque l'action répétée: *ex.* criailler.

FRÉQUENTATION, *s. f. Consuetudo.* commerce d'habitude qu'on a avec quelqu'un (libre, mauvaise — dangereuse, forcée, coupable, criminelle, suspecte; avoir des —s); hantise; usage fréquent (de l'Eucharistie).

FRÉQUENTER, *v. a. -tare.* hanter; | voir | souvent: | aller souvent à, *ou* dans (— les gens [1], les lieux); visiter souvent; | avoir un fréquent commerce. *v. n.* faire de fréquentes visites (— dans une maison, chez quelqu'un [Boileau.]); *famil., peu usité.* —, avoir commerce avec (— avec les hérétiques, R.). -té, E, *p.* et *adj.* hanté, où l'on va souvent (lieu —). * (se —), *v. récipr.* (*syn.*) [1] *Il ne faut* fréquenter *que de bons esprits,* | *et d'honnêtes gens.* | ,,.

†FREQUIN, *s. m.* fataille pour les sucres, les sirops, etc.

FRÈRE, *s. m. Frater.* né d'un même père, d'une même mère (— aîné, cadet, puîné, consanguin, utérin, putatif; traiter, agir, vivre en —)[1]; * d'une même origine (tous les hommes sont —s); nom d'amitié; titre de religieux qui n'est pas dans les ordres ecclésiastiques. * —, membre d'une société, d'une association, *surtout* de celle des francs-maçons; *s'est dit* des jacobins. * — (faux-); *s. m.* qui trahit une société, *ou* l'un de ses membres. A. * — (bon), homme sans souci, adonné au plaisir, (*famil.*) [Molière.] A. — chapeau, *s. m.* t. de poésie, mauvais vers; moine subalterne qui en accompagne un autre. V. * —s, *pl.* piquets de la paradière. —, *se dit* des êtres personnifiés [2]. (*Phrater,* de la même tribu. *gr.*) [1] *L'autorité des pères est le type de la monarchie, l'égalité des* frères *celui de la république.* [2] *Le génie est le* frère *aîné de l'imagination.*

FRESAIE, *s. f. Strix.* effraie, hibou de clocher.

†FRESANGE, *s. f.* droit de port dû au propriétaire d'une forêt.

†FRESNIAU, *s. m. voy.* Menole.

FRESQUE, *s. f.* sorte de peinture sur la muraille recouverte d'un enduit.

FRESSURE, *s. f. Exta.* le cœur, la rate, le foie et les poumons.

FRET, *s. m.* t. de commerce, louage d'un vaisseau; * transport par mer; droit par tonneau. R.

†FRÉTER, *v. a.* -té, E, *p. Conducere.* donner *ou* prendre un vaisseau à louage; le charger, l'équiper. V. *voy.* Affréter.

†FRETETEL, Freiau, Freteau, *s. m.* Fretele, *s. f.* flûte de Pan, à sept tuyaux.

FRÉTEUR, *s. m.* propriétaire d'un vaisseau, qui le loue; * qui le prend à louage. C.

FRÉTILLANT, E, *adj. Inquies.* qui frétille, | se démène, ne se repose pas | (poisson, enfant —). * Fretillant. R.

FRÉTILLARD, *adj.* inquiet. R. V. gai, passionné (homme —, *inus.*). * Fretil. R.

†FRÉTILLARDE *ou* Serpentine, *adj. f.* (langue —), toujours en mouvement, t. de manége.

†FRÉTILLARDEMENT, *adv.* gentiment, agréablement: *se dit* du baiser. [Parnasse des Muses.]

FRÉTILLE, *s. f.* paille; (*fig., famil.*) bagatelle. * Fretille. R.

FRÉTILLEMENT, *s. m. Motus.* mouvement de ce qui frétille (— fréquent). (*famil.*)

FRÉTILLER, *v. n. Agitari.* se remuer, s'agiter par des mouvements vifs et courts. (*famil.*) * Fre-

FRETIN, *s. m.* menu poisson; *Quisquiliæ.* (*fig.*) choses, êtres, personnes de peu de valeur, de rebut; | bagatelle (menu —; *famil.*).

FRETTE, *s. f. -tum.* lien de fer autour du moyeu d'une roue; virole; barreaux entrelacés, t. de blason; anneaux pour embrasser, t. de serrurerie. * Frete. R.

FRETTÉ, E, *adj.* t. de blas. couvert de bâtons en sautoir, formant des losanges. * chargé de frettes. * Freté. R.

†FREULE, *s. f. voy.* Frêle. fille.

FREUX, *s. m.* Frayonne *ou* graie, *s. f.* | *ou* Grolle, oiseau | entre le corbeau et la corneille.

†FRÉVOIR, *voy.* Frayoir.

†FRÈZE, *s. f.* faim extrême des vers-à-soie avant la mue.

FRIABILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est friable.

FRIABLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* qui se peut aisément réduire en poudre; * se peut écraser sous les doigts (substance, matière —).

FRIAND, E, *adj.* et *s. Delicatus.* (personne) qui aime et connaît les bons morceaux; délicat (mets —s); * (*fig.*) avide. V. (— de plaisirs, etc., — de louanges. [Molière.]) [1]; (goût —, délicat. A. *inus.*) (*syn.*) || FRIAN. [1] *L'esprit de l'homme est* friand *de mensonges, de folies, de monstruosités.*

†FRIANDER, *v. n.* manger avec délicatesse.

FRIANDISE, *s. f. Cupedia.* amour des bons morceaux. —s, *pl.* sucreries, pâtisseries, etc.; morceaux friands; * (*fig., famil.*) plaisir sensuel.

FRIBOURGEOIS, E, *adj.* et *s.* de Fribourg. R.

FRIBUST, *s. m.* t. de mer. R. *voy.* Fli.

FRIC-FRAC, *s. m.* t. popul. *exprime* le bruit. V.

FRICANDEAU, *s. m.* tranche de veau, | de bœuf lardée.

FRICASELLE, *s. f. mot obscène.* V. * prostituée.

FRICASSÉE, *s. f. Cibus frixus.* viande fricassée; * t. de guerre, coups de tambour précipités; * sorte de danse populaire.

FRICASSER, *v. a.* -sé, E, *p. Frigere.* faire cuire par morceaux (— de la viande), | avec assaisonnement; (*popul.*) * (*fig.*) dépenser l'argent follement et promptement. * (se —), *v. pron.*

FRICASSEUR, *s. m.* | qui fait des fricassées; | mauvais cuisinier.

FRICHE, *s. f.* terre inculte. (en —), *adv.* inculte. (*fig.*) *La noblesse est un sol qui retourne promptement en* friche, *s'il n'est constamment cultivé par le mérite et la vertu.*

†FRICOT, *s. m.* mets, repas (faire —; avoir, donner du —). (*popul.*)

†FRICOTTER, *v. n.* faire fricot, | faire bombance, manger du fricot; (*fig.*) dissiper, etc. *v. a.* -té, E, *p.* (*popul.*) * -oter. R.

FRICTION, *s. f.* -*tio.* frottement d'une partie du corps.

FRICTIONNER, *v. a.* -né, E, *p.* frotter une partie malade du corps; faire des frictions.

†FRIGALER, *v. a.* -lé, E, *p.* gratter avec les ongles. * (*vi.*) frotter. V.

FRIGANE, *s. f.* névroptère.

FRIGARD, *s. m.* hareng demi-cuit et mariné. * Frigaud.

FRIGÉFIER, *v. a.* -fié, E, *p.* refroidir. [Borel.] C. C.

FRIGIDITÉ, *s. f. Impotentia.* état d'un homme impuissant, t. de prat. * (*inus.*)

FRIGORIFIQUE, *adj.* 2 *g.* -*cus.* qui cause le froid (matière —).

†FRIGORISTIQUE, *s. m.* prétendu élément *ou* principe du froid; *l'opposé* de calorique. * (*burlesq.*)

FRIGOTER, *v. n. parlant* du chant du pinson. C. C.

FRILEUX, -SE, *adj. Algosus.* (personne —), fort sensible au froid.

†FRILLER, *v. n. se dit* d'un frétillement dans la cuve du teinturier.

†FRILOSETÉ, *s. f.* trop grande sensibilité au froid. (*vieux.*)

FRIMAIRE, *s. m.* troisième mois français du calendrier républicain, du 21 novembre au 21 décembre.

FRIMAS, *s. m. Pruina.* grésil, brouillard froid et épais qui se glace; * (*poét.*) tous les signes, les météores de l'hiver. R.

FRIME, *s. f.* mine, semblant, feinte (faire la — de...; pour la —, *popul.*).

FRINGANT, E, *adj. Petulans.* fort alerte, (*fig.*) (personne, air, mine —); R. fort —. (*Sphrigad,* je frétille. *gr.*)

†FRINGILLE, *s. f. Fringilla.* oiseau; neaux, etc.

†FRINGOTTER, *v. n.* imiter avec la voix ment des oiseaux.

FRINGUER, *v. a.* -gué, E, *p.* (un vers n. G. C. * —, *v. n.* danser; V. sautiller (*vi.*) * *et* -gotter. V.

FRIOLET, *s. m.* poire. G. V.

FRION, *s. m.* petit fer au côté de la chau

FRIOU, *s. m.* canal, passage pour les

FRIPE, *s. f.* (*bas.*) tout ce qui a -lippe, *s. m.* (*vi.*) gourmand. V. — (*lesq.*) goniu, goinfre.

FRIPER, *v. a.* -pé, E, *p. Deterere.* chonner; user; gâter (— ses habits); ment (*popul.*); (*fig., famil.*) dissiper (— tout son bien. * *peu usité*). * (se —

FRIPERIE, *s. f.* négoce de vieilles modes, de vieux meubles, etc.; lieu boutique de fripier; meubles, habits *famil.*) se jeter sur la — de quelqu'un en médire; = friperie littéraire, vieilles mens, etc. *—, hangard pour les

FRIPIER, -ÈRE, *s. Interpolator,* qui vieux habits; (*fig., famil.*) plagiaire goût; * —, *s. f.* coquillage de la fa * *f.* fripière. R. = *s. m.* coquille.

FRIPON, -NE, *s. Nebulo.* voleur, foi, honneur ni probité (grand garçon qui manque à son devoir C. (*inus.*) R. *adj.* galant, coquette; infidèle; *s.* homme galant; coquet l'air coquet, éveillé (œil, mine, * *f.* -pone. R. [1] *On commence par* fripons *par état que de nature. Il fa comme sur les routes d'Angleterre,* fripons, *et se laissez voler.*

FRIPONNABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut

FRIPONNEAU, *s. m.* (*famil.*) dim -oneau. R.

FRIPONNER, *v. a.* -né, E, *p. Subr* dérober, attraper [par adresse]; p une chose à quelqu'un; le —)[1]; — tours, des actes de fripon. * se — * -oner. R. [1] *Tel n'est jaloux de la homme que parce qu'elle est indigne ner plus sûrement.* * *Les fripons se mieux mieux.*

FRIPONNERIE, *s. f. Dolus.* action d grande — signalée, manifeste); fau

FRIPONNIER, *s. m.* filou. V.

†FRIQUENELLE, *s. f.* jeune coquette de son état. [Borel.]

FRIQUET, *s. m.* moineau de petite pour retirer la friture de la poêle; (*vi.*) [Borel.]

FRIQUIER, *v. a.* faire la friqueret

FRIRE, *v. a. Frigere.* faire cuire [* —, *v. n. ou* Cuire. * (se —). *v.* (*popul., fig.*) ruiné, manger, dé rôtir, *gr.*)

†FRISAGE, *s. m.* treillage en faîte

FRISE, *s. f.* toile fine de Frise; t. de manufacture, machine pour b *phorus.* t. d'archit. pièce entre l'ar niche (— plate, dorée); * traverse de au-dessus de la portière; partie horizontale; cadres des feuilles guerre, cheval de —, pièce de bo ferrés, pour défendre une brèche, || frise.

FRISER, *v. a.* -sé, E, *p. Crispare* annoncer [— les cheveux, une chev etc. (des cheveux, la laine *frisée*) toucher superficiellement (*famil.*) échapper de très-peu [— la potence L. d'imprim. doubler sur soi-même ser les sabords, les garnir d'un b arrêter l'eau. * (se —), *v. pron.*

…on, *mot artificiel de logique.* v. ‖ -zŏné.
…ettes, *s. f. pl. ou* Cotonnées, petites étoffes
…ande.
…eur, -se, *s.* qui frise les cheveux. *c. = in.*
…ir, *s. m.* sorte de ciselet; machine pour friser
…ette, *s. m.* pince à friser les cheveux.
…e, *s. m.* jupe courte; pot pour la boisson; …, *adj.* et *s. 2 g.* de la Frise. *a. c.**—, boule…, *s. f.* de mêt.; ondulation en couleur sur le …pont de chiffon; mauvais cocon; drap com…de Poitou. *v.*
…rer, *v. a.* -té, *e, p.* friser souvent; friser | …par petites boucles. * -ater. *n.* ‖ frizôté.
…sque, *adj. 2 g. (burlesq.)* joli, mignon; délibéré. …cheval, fille, etc.— * *inus.*)
…ZETTE, *s. f.* t. d'imprim. sorte de châssis …tionné qui recouvre la garniture. * -ette. *n.*
…ement, *s. m.* sifflement d'une flèche. *(vi.)*
…ur, *s. m. Horror.* tremblement causé par le …la fièvre; *(fig.)* | émotion causée | par la peur, …ion (grand, petit — continuel). *(Pluis.,* frè…*gr.)*
…ssement, *s. m.* léger frisson, | *en général;* | …frémissement (il lui prit un —; éprouver, …—). * -ure. *n.*
…ir, *v. n. Horrere.* avoir le frisson; * être …ssant (— d'horreur, de peur). * -anor. *n.*
…ure, *s. f.* façon de friser. *Cicr.* état de ce qui …petits bouts de la ratine, etc.; fil d'or …la broderie. *v.*
…ier, *s. m.* aile de pigeon pour frotter l'oi…poudre que l'on dresse.
…naire, *s. f. -laria.* plante liliacée, à fleurs …en tulipes renversées; racine résolutive. …—-méléagre. —, couronne impériale.
…, *s. f.* matière du verre; sable et sel pour …la cuisson; calcination; matière calcinée.
…er, *v. a.* -lé, e, *p.* faire calciner.
…ier, *s. m.* ouvrier chargé de faire calciner.
…ole, *s. f.* gâteau de froment, de raisins de …frais avec de l'huile de noix.
…ure, *s. f. Cara frixa.* action et manière de cuire …poêle, la graisse, l'huile; ce qui sert à frire; …elle, bonne, vieille —).
…e, *adj. 2 g. -volus.* vain, léger, sans soli…, esprit, gloire, chose — avenir. [Des…] * *s. m.* (le — [Massillon.]; préférer …Qui n'a pas nécessairement de rap…heur, à la perfection de notre être. *n. inex.,*
…ser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre frivole. [Rétif.]
…ité, *s. f. Futilitas.* caractère de ce qui est …s plaisanteries que se permet notre frivolité …nt des plaies profondes. [D'Alembert.] *La* …guère la masse des Français de leur fri…
…, *s. m. Cucullus.* partie de l'habit monacal qui …ins;] le haute; | tout l'habit de moine[1], …l.) l'état monastique (quitter le —). * vertu …pour masculine. *(familˡ.)* —, serge. *(vi.)* [1] *Le …un oiseau tel, que, si le peuple le voyait, …demanderait pas des indulgences.* [Dante.]
…n, *s. m.* moine. *n. = burl.*
…e, *adj. Frigidus.* privé de chaleur, | où le …sentir, qui cause l'impression du froid | …ciment, temps, lieu, air, corps, eau, main —; …l'hiver; saison —e, le printemps, l'au…; …(*fig.*) sérieux, modéré, posé, réservé (être, …; que rien n'émeut[1] (— orgueil; —e …composition —e); * sans sel, sans intérêt (ou…— raison), [2] (dessin —), sans expression; …qui ne garantit pas du froid. —, *s. m.* | …l'opposé de chaleur; température froide, …beau — pénétrant, piquant, dur, noir; …trembler, geler, transir de —; être gelé …(avoir —); * *se dit absolum.* pour priva…; *(fig.)* air sérieux et cir…; *famil.* d'un — glacial); in…du vieillard au *pl.* [2] | battre —, traiter …sans affabilité, sans aménité (faire —, *s.* …, état de ce qui est froid, froideur, insensibilité, privation de feu, de chaleur, *(fig.)* (à —), *adv.* sans mettre au feu; * de sang —, avec calme. *n. (Rhigos. gr.)* ‖ froit. [1] *Il n'y a rien de plus* froid *qu'un mariage chrétien dégagé de passion.* [Nicole.] *Le* froid *auteur des Maximes donne ses vices à l'humanité.* [Duclos.] [2] *Il n'y a rien de plus* froid *qu'un conseil dont il est impossible de profiter.* [Confucius.] [3] *Dans les liaisons du cœur, comme dans les saisons, les premiers* froids *sont les plus sensibles.* | *C'est le* froid *de l'imagination* | *et du cœur.* | *la sécheresse de l'esprit et la faiblesse du corps qui font la vieillesse.* [Mad. de Choiseul.]

Froidement, *adv. Frigidè.* en exposition froide (être vêtu, logé—); *(fig.)* d'une manière froide, sérieuse, réservée (répondre, recevoir, traiter, louer, avouer —; * *fig.* lire — [Fléchier.], sans ame, sensibilité, émotion, *se dit au propre,* sans inflexion, sans chaleur, sans éloquence; de sang froid (tuer —).

Froideur, *s. f. Frigedo.* état de ce qui est froid (— du marbre, de la glace, du temps, *peu usit.;* froid *ou* froidure); *(fig.)* indifférence (grande, excessive —); *—, phlegme, insensibilité; absence d'irritabilité [1], *(fig.* avoir de la —, — de la mine, de l'air, des réponses, du ton; etc.); | refroidissement de l'amitié, de l'amour; | accueil froid; | sécheresse dans les paroles; * absence de chaleur, de feu, *propre, fig.* (— d'un ami, d'une maîtresse [2], d'un supérieur, etc; — du sentiment, de l'ame; de l'admiration, du zèle, de la reconnaissance, de l'attention, de l'imagination, etc., etc.; avoir de la —); * piquante —. *(fig.)* [Molière.] [1] *La* froideur *est la plus grande qualité d'un homme destiné à commander.* [Bonaparte.] [2] *La* froideur *est la sauvegarde de la vertu.* [Madame.]

Froidir, *v. n.* -di, e, *p. Frigescere.* devenir froid après avoir été chaud (un bouillon *froidit;* * *mieux* refroidir. (se), *v. pers. pron.*

Froidure, *s. f. Frigus.* froid de l'air (endurer, supporter la —); * *(poét.)* hiver. *s.*

Froidureux, -se, *adj.* sujet à avoir froid; *mieux* frileux. *(familˡ.)* * *(inus.)* *a.*

Froissement, *s. m. Attritus.* action de froisser [1], son effet; *se dit fig.* (— des idées, des opinions, des sentiments, etc. *epistol.*) [1] *La patrie est écrasée dans le* froissement *des corps de l'état. Le* froissement *des intérêts particuliers flétrit, use les ames, et les rend insensibles à l'intérêt général.*

Froisser, *v. a.* -sé, e, *p. Confringere.* meurtrir par une impression violente; * *se dit fig.* frotter fortement (une chose contre une autre); chiffonner (— de la soie); contrarier, nuire à... (— les opinions, les intérêts d'autrui.) * (se —), *v. pers. pron. récipr.* ‖ froissé. *En révolution les vrais citoyens sont* froissés *entre l'aristocratie et la démocratie.*

Froissure, *s. f.* impression à la partie froissée.

Frôlement, *s. m.* action de frôler, effet de ce qui frôle; * état de ce qui est frôlé.

Frôler, *v. a.* -lé, e, *p. Perstringere.* toucher légèrement en passant. * (se —), *v. récipr.*

Fromage, *s. m. Caseus.* lait caillé; égoutté | et salé *ou* non (bon, mauvais, vieux, nouveau — frais, dur, blanc, de Hollande, etc.; *pop.* manger du —, être mécontent).

Fromager, -ère, *s.* qui fait et vend des fromages. —, *s. m.* vase troué pour faire égoutter le fromage. * ou Bois des Antilles, Cotonnier-mapou, Gossampin, *Bombax.* arbuste à écorce épineuse, fruit à semences perlées, en poix, malvacée. * *f.* -ère. *n.*

Fromagerie, *s. f.* endroit où l'on fait, | où l'on garde | les fromages.

Fromageux, -se, *adj.* qui tient du fromage. *t. n.*

Froment, *s. m. Triticum.* la meilleure espèce de blé (farine de pur —); * grains à épi; graminées. *n.* — locar, — rouge, blé locar. *voy.* Epeautre. *v.* * — de Smyrne. ‖ -mān.

Frumentacée, *adj. Frumentaceus.* (plante —), qui tient du froment.

Frumentage, *s. m.* t. de coutume; *n. =* droit sur les terres à froment.

†Frumental, *s. m.* faux froment, ray-grass.

=Fromenteau, *s. m.* sorte de raisin serré de Champagne.

Frumentée, *s. f.* farine de froment; *n.* * potage de froment bouilli avec du lait et du sucre. *n.*

†Fronce, *s. m.* pli du papier, des étoffes, t. de mét.

Froncement, *s. m. Coreugatio.* action de froncer (les sourcils); leur état étant froncés.

Froncer, *v. a.* ce, e, *p. Contrahere.* plisser menu (du linge, une étoffe, etc.); rider (— le sourcil.)

Froncis, *s. m. Ruga.* plis à une étoffe, une robe en la froncant.

Froncle, *s. m.* tumeur. *voy.* Furoncle.

Froncure, *s. f.* plis. *voy.* Froncis. *v. n. c. nn.*

Frondaison, *s. f.* feuillage.

Fronde, *s. f. Funda.* tissu de cordes pour lancer des pierres [1]; * bandage, mentonnière; parti contre la cour à la minorité de Louis XIV. * *n.* [1] *Le génie ressemble souvent à la* fronde; *il tourne long-temps sur lui-même avant de développer et de lancer ses traits.* [2] *L'histoire nous révèle nos opinions, nos sentiments intimes, en nous faisant épouser le parti des patriciens ou des plébéiens, de la cour ou de la* fronde.

Fronder, *v. a.* -dé, e, *p.* jeter avec une fronde; jeter avec violence; *(fig.)* parler contre | le gouvernement; | blâmer, critiquer hautement (— quelqu'un, *inus., dites* blâmer; — le gouvernement, ses projets; — une harangue, *inus., dites* critiquer); * *v. n. absolum.* [1] (aimer à —), * (se —), *v. récipr.* [2] *La critique* fronde *tout pour être vue supérieure à tout.*

†Frondeur, *s. f.* mouvements, clameurs des frondeurs. [Sévigné.]

Frondeur, *s. m. Funditor.* qui se sert de la fronde, *(fig.)* qui fronde, qui blâme (— impitoyable; éternel —); critique [1]; * partisan de la fronde. *n.* [1] *Evitez la société des* frondeurs; *ils désenchantent l'univers et dégoûtent de la vie.*

=Frondifère, *adj. 2 g.* ce qui porte, *ou* produit des feuilles. *s. a.* (*Ferre frondes,* donner des feuilles.)

Frondipore, *s. m.* polypier millépure à rameaux foliacés. *a. v.*

Fronsoir, Frotton, *s. m.* outil de cartier pour monter les têtes de cartes.

Front, *s. m. Frons.* le dessus des yeux jusqu'aux cheveux (petit, grand, large—élevé, ouvert, serein); le visage; le devant; face d'une armée, d'un édifice; *(fig.)* | audace; | impudence, trop grande hardiesse (avoir le — de mentir); — d'airain. *(fig.)* impudence extrême. (de —), *adv.* par-devant; côte à côte; * *(fig.)* [1] | en ligne. | — de-bandière, *s. m.* les drapeaux à la tête des corps en ligne. [1] *Faire marcher de* front *les intérêts personnels et l'intérêt général, c'est le chef-d'œuvre de la politique.* [D'Escherny.]

Frontail, *s. m.* ou Frouteau, bande qui couvre le front des chevaux. * -teau de mire, bourrelet de cuivre ou de bois au collet pour pointer le canon. * frontal, partie de la tête.

Frontal, Frontau, *s. m. -le.* bandeau, ornement du front; = outil de lothier pour les ornements; torture en serrant le front avec une corde à sonde, cette corde.

Frontal, e, *adj. -lis.* du front (os, veine, muscle; nerf —), supérieur à l'ophtalmique. *voy.* Frontail.

†Frontaliers, *s. m. pl.* habitants des frontières aux Pyrénées.

†Frontau de mire, *s. m. voy.* Frontail.

Frontevau, *s. m.* tulipe rouge, rose et blanche.

Frontière, *s. f. Fines.* limites, confins d'un état, * considérés militairement (étroite, longue — étendue, resserrée). —, *adj. f.* limitrophe (ville, province —). —, *adj. m.* (pays —, *famil.*) * -tière. *n.* * *pl.* laines communes de Pirardie.

Frontignan, *s. m.* vin muscat de Frontignan, près Montpellier. *c.*

Frontispice, *s. m. Frons ædificii.* fronton, partie distincte, la plus haute de la face d'un bâtiment; ornement supérieur qui couronne un édifice, une colonnade, etc. (beau, vilain — lourd, écrasé); titre de livre.

Fronton, *s. m. Fastigium.* frontispice d'un édifice, ornement en triangle semi-circulaire, au-dessus d'une porte, d'une fenêtre; t. de mer, *ou Miroir,* cadre de la poupe, orné d'une figure.

=Fronto-nazal, *s. m.* muscle qui va du front au nez. *ci adj.*

Froqué, *adj.* qui a un froc. *n.*

Froquier, *s. m.* t. de coutume. *n.*

Frottage, *s. m. Colluvio.* action, travail de celui qui frotte. * -ter. *n.*

Frottée, *s. f.* pain frotté; coups. v. (*pop.*)* -olé. nn.

Frottement, *s. m. Frictio.* collision, | résistance | de deux corps qui se frottent, *ou* dont l'un frotte l'autre, * *se dit fig.* * -otc-. n. *Le monde et ses* frottements *usent toutes les facultés.* [Suard.] *Les révolutions politiques occasionent des* frottements *d'intérêts ; = de là naissent la fermentation et les bouleversements.*

Frotter, *v. a.* -té, e [1], *p.* (sot — d'esprit.) [Mad. Geoffrin.]; *Fricare.* toucher en passant et repassant dessus (— fort, doucement; — sur), | nettoyer avec un frottoir; | enduire; oindre (— d'huile avec la main, etc.); (*fig. famil.*) battre, frapper; * passer sur, en appuyant (— un métal sur la pierre de touche); —, *se dit fig.* * [2]; (se —), *v. pers.* (il), (*fig. famil.*) s'attaquer à; avoir commerce avec (*ne vous frottez* pas au méchant). *v. pron.* être, devoir, pouvoir être frotté (le verre se *frotte* avec de la peau); *v. récipr.* (les ânes se *frottent.*); t. d'arts. *se dit aussi fig. épistol.* * Froter. n. [1] *La folie* frottée *de bon sens est incurable et la plus dangereuse.* [2] *Tout ce qui est or ne reluit pas : il faut que les choses politiques* frottent *certains hommes pour faire briller leur mérite.*

Frotteur, *s. m. Perfrictor.* celui qui frotte les planchers. * -oteur, -se. n. c.

Frottoir, *s. m. et* -re, *s. f. Sudarium.* | brosse, | linge, etc. outil pour frotter *ou* se frotter, pour | polir, | *ou* essuyer le rasoir, etc. * Frotoir. n.

†Frotton, *s. m.* balle de drap pour frotter le papier *ou* les cartes.

Frouer, *v. n.* siffler, | imiter le cri du geai, de la chouette, pour attirer les oiseaux à la pipée.

Fructidor, *s. m.* = 3e mois d'été, sous la république française, du 18 août au 18 septembre.

=Fructidorisé, *s. m. et adj.* éliminé par la révolution du 19 fructidor.

†Fructifère, *adj.* 2 *g. fer.* qui porte du fruit.

Fructification, *s. f. -tio.* production des fruits, son temps; = art de faire produire la terre, compagnie de —; * ensemble des parties qui composent la fleur et le fruit. g. co.

Fructifier, *v. n.* rapporter du fruit, (*fig.*) | du bénéfice; | produire un effet avantageux.

†Fructiforme, *adj.* 2 *g.* en forme de fruit.

Fructueusement, *adv. -osè.* utilement, avec fruit, avec progrès (travailler —).

Fructueux, -se, *adj. Fertilis.* | qui produit du fruit * (rameau —), * *peu usité, dites* branche à fruit; | (*fig.*) utile, lucratif, profitable (emploi —). *peu usité.*

Frugal, e, *adj. -lis.* (personne, vie —e), qui se contente de peu pour sa nourriture; (repas —), simple; peu abondant (table —e), qui a de la frugalité.

Frugalement, *adv. Frugaliter.* (vivre, se nourrir, manger —), avec frugalité.

Frugalité, *s. f. -tas.* qualité de ce qui est frugal; tempérance dans le boire et le manger; sobriété (grande — extrême; aimer la —; vivre avec —). *La* frugalité *est un ménagement du plaisir, non une abstinence de mortification.* [Dacier.]

Frugivore, *adj.* 2 *g. -vorus.* (animal —) qui vit de végétaux, a. * de fruits, de graines. g. c.

Fruit, *s. m. Fructus.* | partie reproductive des végétaux, *surtout* des arbres et arbustes. *voy.* Graine; sa figure (bon, beau, mauvais — doux, dur, amer, âpre, vert, sec, épineux, mou, tendre, précoce; hâtif, tardif, exquis, pourri, gâté, flétri, meurtri; l'arbre; quelques plantes portent, rapportent un, du, des — s; cueillir le, les — s; récolter le, les —s); —s de la terre, tout ce qu'elle produit à sa surface, en végétaux *et même* dans son sein; | dessert, service *ou* mets en fruits; (*fig.*) [1] effet bon ou mauvais d'une cause; résultat * ; | produit, *en général, propre et fig.* [2], | utilité, profit; avantage retiré de; enfant dans le sein de sa mère *ou* nouveau-né (*sans plur.*); t. de maçon, diminution d'épaisseur en élévation. —s, *pl.* revenus d'un immeuble (faire du —, *fig.* t. de didactique); * — défendu, celui qu'Ève mangea et fit manger à Adam, *se dit fig.* de tout ce à quoi on ne peut ou ne doit toucher, atteindre [3]. [1] *Le* fruit *des belles actions est de les avoir faites... Le* fruit *de l'expérience est tardif.* [De Surgères.] *Les* fruits *de la gloire sont toujours difficiles à cueillir et souvent amers. L'histoire nous fait juger des institutions politiques, civiles et religieuses par leurs* fruits. | * *Le serpent est le* fruit *d'une mauvaise conscience.* [Oxenstiern.] [2] *Trouvera-t-on beaucoup de bons chrétiens, si, comme le dit Jésus-Christ, on les reconnaît à leurs* fruits? [3] *L'arbre de la science porte encore le* fruit *défendu...* [De Lévis.]

Fruitage, *s. m.* toute sorte de fruits. * *inus.* a.

Fruité, *adj. m.* t. de blason, chargé de fruits.

Fruiterie, *s. f. Pomarium.* où l'on garde le fruit, office chez un prince, de celui qui fournit le fruit; boutique de fruitier.

Fruitier, *s. m. Pomarium.* jardin, lieu où l'on recueille, on conserve le fruit; * traité sur les fruits. —, *adj. m.* (arbre, jardin —) qui porte, rapporte du fruit. a. g. * *f.* (terre —e) semée de pépins. n. —, -ère, *s. Pomarius.* qui vend des fruits. * *f.* -ere. n.

Fruition, *s. f.* jouissance (— des appas). [Marot.]

†Frumentacé, e, *adj. voy.* Fro-.

Frusquin, *s. m. on* St.- —, l'argent, les nippes d'un homme. (*popul.*) || -kin.

Fruste, *adj.* 2 *g.* (médaille, marbre, pierre antique, coquille —), effacés, usés par le frottement.

Frustratif, *adj.* frustratoire. v.

Frustratoire, *adj.* 2 *g.* | (exceptions — s), vain et inutile; fait pour frustrer (promesses, engagements —s). —, *s. m.* vin sucré avec de la muscade, de la cannelle. a. * (*inus.*) n.

Frustrer, *v. a.* -tré, e, *p. -trari.* priver d'une chose due *ou* attendue (— l'espérance, les créanciers; — quelqu'un de ses droits, de son attente). * (se —), *v. pers. récipr.* [1] *Les haines entre parents, entre amis, entre époux deviennent d'autant plus violentes, qu'ils se sont mutuellement* frustrés *de l'attente du bonheur.* = [2] *Nier une autre vie, c'est se* frustrer *d'une consolante espérance.* a. n.

Frutescent, e, *adj.* plante ligneuse en arbrisseau.

†Fruticuleux, -se, *adj.* (tige —) qui forme un très-petit arbrisseau.

†Fruticueux, -se, *adj. -cosus.* (plante —) qui forme un arbrisseau.

†Fucs, *s. m.* poisson de mer ressemblant à la perche.

Fucus, *s. m. ou* Varec, plante marine, cryptogame, ramifiée: on en fait la soude. || -kuss.

†Fuent, *s. m.* plante marine.

†Fugace, *adj.* 2 *g. -gax.* t. de médec. passager; * (perception, beauté —). [Mercier.]

†Fugacité, *s. f.* qualité de ce qui est fugace: *se dit* de la vie, des plaisirs. * (*peu usité.*)

†Fugales, *s. f. pl. on* Régifuges, fêtes chez les Romains. * -gales, -lia.

Fugitif, -ve, *adj.* et *s. -tivus.* qui est en fuite; qui fuit sa patrie, son habitation, sans oser revenir (prisonnier — ; *fig.* idée, pensée, espérance —); | (pièce —), opuscule; | qui court toujours (onde, * *fig.* images, plaisirs —). *voy.* Fuyard. *Les temps les plus heureux sont les plus* fugitifs. [Max. lat.] *De tous les attributs, le plus* fugitif *est la nouveauté.* [Cogan.]

Fugue, *s. f.* t. de musique, répétition du même sujet. * *famil.* échappée; fuite. (*Phugé*, fuite. *gr.*)

Fuie, *s. f.* petit colombier de pigeons domestiques. * *et* Fuye. a.

Fuir, *v. a.* -fui, e, *p. Fugere.* éviter (— le péril, le vice, le mal, etc. [1]; | s'écarter de.. [2] | — *v. n.* s'éloigner avec vitesse pour éviter [3]; courir pour se sauver; se mettre en fuite, prendre la fuite; différer, | retarder, | éluder, empêcher la fin; passer vite (le temps *fuit*); couler par une fêlure; * *se dit neutr.* du vase d'où la liqueur sort; *actif.* de la liqueur qui sort (ce tonneau *fuit*; le vin *fuit* du tonneau); (se —), *v. pers.* (*fig.*) vouloir éviter (ses remords, ses ennuis); *v. pron.* être, devoir être fui (tout excès doit se —); *v. récip.* (les rivaux, les amants qui boudent *se fuient*); * — à quelqu'un, ne pas lui arriver. a. *peu usité.* (*s*) n. [1] *Combien de fois nous fuyons ce qu'il faudrait suivre, et nous suivons ce qu'il faudrait éviter!* [Urbain VIII.] [2] *Il faut* fuir *l'orage de loin.* [Montaigne.] *La mort* fuit *les infortunés.* [Sénèque.] *Je sais qui fuir, je ne sais pas qui suivre.* [Max. lat.] *C'est surtout dans les temps de calamités publiques qu'il faut* fuir *les méchants et les sots.* [3] *Il faut quelquefois beaucoup de courage pour oser* fuir. [Edgeworth.]

Fuite, *s. f. Fuga.* action de fuir. (*fig.*) d'éviter, de se retirer, de s'échapper (prompte — honteuse, rapide; être, mettre en —; — du vice; prendre la); échappatoire; délai artificieux. * -ites, *pl.* voies de fuit.

†Fulgère, *s. f.* insecte.

†Fulgores, *s. pl. -ra.* hémiptères plongeurs.

‡Fulgurateurs, *s. m. pl. -ratores.* devins qui indiquaient les moyens de prévenir les effets de la foudre, expliquaient sa chute en tel ou tel endroit.

Fulguration, *s. f.* éclair de la respiration.

†Fulguriser, *v. a.* -sé, e, *p.* Foudroyer.

=Fulgurite, *s. m.* pierre de foudre; = frappé de la foudre et sacré.

Fuligineux, se, *adj. Fuliginosus.* (vapeur —se) de suie, de crasse.

Fuligineux, *s. f.* qualité de ce qui est fuligineux.

=Fuligomanie *ou* Fulhomanie, *s. f.* maladie des fous qui poussent trop de feuilles. *et* Phyllomanie, feuille, *mania*, manie; *ou tomé*, inépuisable.

†Fulmar, *s. m.* pétrel-puffin, gris blanc.

=Fulminaire, *adj.* 2 *g. se dit de ce qui est* pierre de foudre.

†Fulminal, e, *adj.* de la foudre. [Pass.]

Fulminant, *adj. -nans.* qui fulmine, qui fait un grand bruit dans sa colère (*inus.*) n. (or —) qui éclate avec un grand feu.

Fulmination, *s. natio.* promulgation, dénonciation | d'un monitoire, des bulles, explosion par le feu.

Fulminer, *v. a.* -né, e, *p. -nare.* publier solennellement (une bulle). —, *v. n.* (*fig.*) s'exhaler; menacer: *se dit* de l'expression vocale; *se dit* de l'explosion de la foudre.

Fulvérin, *s. m.* couleur en décoration, les bruns.

Fumade, *s. f.* portion de pâturage.

Fumage, *s. m.* action d'exposer à la fumée; | fausse couleur d'or donnée aux métaux.

Fumant, e, *adj. Fumidus.* qui jette de la fumée, qui fume.

Fumée, *s. f. -mus.* vapeur épaisse produite par la chaleur | fait exhaler (noire, épaisse); | (*fig.*) envoyer, jeter, exhaler de la — ; = s, *pl.* vapeurs pénibles frivoles, vaines [1]. —s, *pl.* vapeurs qui attaquent le diaphragme; | les nerfs, qui montent, s'élèvent (dit-on) au cerveau; | ivresse, vin (*Thumos*, vapeur. *gr.*) [2] *L'éclat de la vertu quelquefois prendre les fumées de la vanité, de l'amour.* [De Meilhan.] *La réputation est une fumée.* [Voltaire.] *Il ne faut pas que la fumée brûle devant une jolie femme mon cœur.* [De Molteville.]

Fumer, *v. a.* -mé, e, *p. -mare.* parfumer de la fumée pour faire sécher; prendre de la fumée; répandre du fumier. —, *v. n.* jeter de la fumée, exhaler des vapeurs (le bois, la cire, *absolument*, il *fume* ici); | (*fig.*) s'exhaler, vaine humeur, en colère.

=Fumerolles, *s. f. pl.* cavaux. Amas de vapeurs aqueuses; ces vapeurs.

Fumeron, *s. m.* charbon qui jette de la fumée.

Fumet, *s. m. Nidor.* odeur, | vapeur des viandes, qui flatte l'odorat; * ragoût.

Fumeterre, *s. m. Capnos.* corydale, plante annuelle, amère, épurative, qui excite l'abondance du sang, excite les règles, les urines, les sueurs, les fièvres, la jaunisse, le scorbut. Les anciens la croyaient fumeuse.

Fumeur, *s. m.* qui fume du tabac.

Fumeux, -se, *adj. -mosus.* qui exhale de la fumée; à la tête (vin, etc. —); * d'où il monte (foyer —). [Delille.]

Fumiaire, *adj.* 2 *g.* qui croît sur le fumier.

Fumier, *s. m. Fimus.* paille mêlée à l'ordure pour amender la terre (bon — consommé, vieux —); excréments de quadrupèdes; * — dans la misère. * —, chose vile, sordide. [Molière.] *Le prodigue répand l'or comme le fumier. L'avare ramasse le fumier comme l'or.*

†Fumigateur, *s. m.* qui fait des fumigations.

Fumigation, *s. f. Suffitus.* action de brûler des aromates, des parfums; | espèce de bain de vapeur, qui fait faire entrer de la fumée dans les pores; | remède qui fait revenir une asphyxie; fumée.

Fumigatoire, *adj.* 2 *g.* qui contient la fumée; v. * (boîte —) [1]. qui

...ir les noyés. = *s. m.* appareil pour les ...

...*v. a.* -gé, e, *p.* -*gare*. exposer (un corps) ... d'un corps qui fume. A. C. C. CO. V.

...*s. m.* qui empêche les cheminées de fumer. ...*adj.* 2 *g.* qui absorbe la fumée, cheminée, ... *m.* appareil concave au-dessus d'une lu... que la fumée s'y perde.

...*s. f.* engrais des moutons parqués.

...*s.* 2 *g.* t. d'antiq. danseur de corde. ...corde, *ambulare*, marcher. *lat.*)

...*adj.* 2 *g.* -*bris*. des funérailles, qui les ... pompe, oraison, honneur, chant —s); ... (oiseau —), nocturne. * -ebre, a.

...*adv.* d'une manière funèbre.

...*v. a.* t. de mer, équiper; garnir un mât ... de ses haubans, de sa manœuvre. C.

...*s. pl.* -*nus*. obsèques et cérémonies ...lèrement (— pompeuses; magnifiques —; ... les —; aller, être, assister aux —); * ... (Corneille.) (*Phonos*, meurtre. *gr.*) (*syn.*) ...*veut être nommé heureux avant ses funérailles.* ...*n appelle point grands ces donneurs de ... qui font du genre humain les amples* funé...

...*adj.* 2 *g.* -*nereus*. (frais, service —), ...railles. = *La souffrance, semblable à un drap ...enveloppe toute notre vie.* J. M.

...*s. f.*, d'antiq. pleureuse. V. * -ere. A.

...*adj.* 2 *g.* -*tus*. malheureux, sinistre, qui ...mmène, la désolation avec soi ¹ (sort, ac...rement, don —); | fatal (mort, voyage, ...reprise —; —s conseils) ²; de mauvais ...velle, avis —); nuisible ³. ¹ *S'il n'y avait ...les plus funestes présents que l'homme ...la matière seraient le sentiment et la pen... de plus funeste à l'homme que de n'avoir ...difier.* [Grimm.] ³ *Sans la bonté, l'homme ...quiet, misérable*, funeste *à la terre et ...* (F. Bacon.) *Le ridicule des passions frappe ...qu'elles ont de funeste.*

...*adv.* *Infeliciter*. d'une manière fu... (peu usit.) A.

...*v. a.* -tié, e, *p.* rendre funeste. *v. n.* ... (Voltaire.) (*peu usit.*)

...*s. m.* qui fournit *ou* met les fumins. G. C.

...*s. f.* genre de polipiers pierreux.

...*adj.* 2 *g.* (acide —) tiré des champi...

...*voy.* Fun...

...*adj.* 2 *g.* composé de cordes; G. C. ... assemblage de cordes pour soutenir, ...

...*s. m.* cordon ombilical, t. de bot.

...*s. m.* cordage d'un vaisseau.

...et à mesure), *adv.* à mesure que. * et-m.

...*s. m.* *Viverra*, petit animal | du genre des ...nement des lapins; (*fig., famil.*) curieux, ...de tout dans l'intérieur des familles; ...cherche les humeurs (l'émétique, le mer... canard de Saône.

...*v. n.* chasser avec un furet; (*fig.*, ... fouiller; chercher (— partout), ... chercher à satisfaire sa curiosité sur tout.

...*s. m.* qui furète, qui chasse aux lapins; ...curieux qui cherche partout, s'en...

...*s. f.* -*ror*. manie, frénésie, rage; colère ...grande, horrible — épouvantable; *famil.*; ... —, *noble*; être, entrer, mettre, se ... transporter de —; calmer, apaiser la ... peu); transport de l'esprit ¹; (*fig., famil.*) ... de faire parler de lui); abus ³, ... —, d'écrire, de parler) ²; | vio... ... trop fréquent (— poétique) (St.-Evre... ... transport qui élève l'âme ... l'esprit au-dessus de lui... ... prophétique, martiale, | religieuse, ... sainte — lactée); violente agitation (— de la tempête, des flots, | des flammes, etc.); emportement violent; violent accès de folie. | — utérine, délire mélancolique causé aux femmes par les désirs amoureux. (*syn.*) ¹ *Si l'opinion n'était pas la voix de l'intérêt, on ne la défendrait pas avec tant de* fureur. ² *Ceux qui ont la* fureur *de rimer ressemblent aux insectes qui vont déposant leurs œufs partout.* ³ *En politique, en littérature, en physique, comme en architecture, beaucoup de gens ont la* fureur *de bâtir.* | *L'inconvénient presque infaillible qui éternise toutes les controverses, est la* fureur *des assertions générales.* [D'Alembert.]

†Furfuracé, e, *adj.* -*ceus*. t. de méd. ressemblant à du son.

†Furfure, *s. f.* ordure de la tête; teigne, gale.

Furibond, e, *s. m.* -*bundus*. sujet à la fureur; furieux, transporté de colère (air, mine, personne —); *se dit* d'un homme colère, mais faible.

†Furibonder, *v. n.* faire le furibond. [Sévigné.]

Furie, *s. f.* -*ror*. emportement de colère | aveugle (être, entrer, se mettre en —; plein de —); | ardeur, impétuosité de courage (combattre avec —); mouvement impétueux (— du lion, de l'orage, | des flammes); divinité infernale, Euménide. *Furia*. (*fig.*) femme très-méchante (cette femme est une vraie —); l'état le plus violent (— du combat, de la fièvre); étoffe de soie des Indes, chargée de figures hideuses. * — infernale, ver filiforme, velu, qui pénètre dans les chairs, et fait mourir promptement dans des douleurs aiguës: le fromage appliqué est l'antidote. A. (*syn.*)

Furieusement, *adv.* -*riosè*. avec furie (*inus.*); excessivement; extrêmement; prodigieusement (— grand, riche, laid; mentir, manger —). (*famil., trop usité.*) A. || zèmân.

Furieux, -se, *adj.* et *s.* -*riosus*. qui est en furie animal, homme ¹; * amant — , * — de liberté, du bien public) [St.-Evremont.]; véhément, impérieux, violent; (— soldat, *ironiq.* mauvais, peu redoutable; soldat —, en furie); extraordinaire, prodigieux, excessif; t. de blas. (taureau —), élevé sur ses pieds. (*syn.*) ¹ *Les obstacles à son bonheur rendent l'homme* furieux. | *Ce sont toujours les imprudents qui sont les plus* furieux *de se voir trompés.* [Daru.]

Furin, *s. m.* t. de mer, pleine mer. A.

Furtilles, *s. f. pl.* exhalaisons enflammées sur la mer et sur la terre. * -role. A. t. de mer.

Furoncle, *s. m.* -*runculus*. Furoncle, clou, flegmon enflammé.

Furtif, -ive, *adj.* -*tivus*. qui se fait à la dérobée, en cachette (pas, regard, œillade, amour —; —ves amours).

Furtivement, *adv.* -*tivè*. à la dérobée, d'une manière furtive.

Fusain, *s. m.* *Evonymus*. bonnet-de-prêtre, arbrisseau rosacé; | plante de la famille des nerprun: charbon servant de crayon. * *ou* -sin. A. || fuz-.

†Fusaires, *s. f. pl.* genre de vers intestins.

Fusaraille, *s. f.* collier sous l'oxe des chapiteaux. * -role. A. || fuza-.

†Fuscasie, *s. f.* -*sia*. plante myrticée.

=Fuscite, *s. m.* minéral jaune, espèce de pinnite.

Fuseau, *s. m.* -*sus*. petit instrument ovale alongé, pour filer en le tournant, faire de la dentelle, des passements; * solide que forme une courbe en tournant autour de son ordonnée, de son axe, —, *ou* chevelure de Bérénice, constellation; —, t. d'arts et mét. ce qui a la forme d'un —. (*fig., famil.*) jambe de —, très-menue. * —, espèce de buccin à deux pointes. A. || fuzô.

Fusée, *s. f.* fil autour du fuseau, | fil dont est garnie la boucle d'un rouet; | pièce d'artifice, rouleau de carton plein de poudre ¹; t. d'horlog. de facteur d'orgue, cône cannelé sur lequel tourne la chaîne; sures contigus; t. de musiq. trait diatonique qui unit deux notes; —, partie du terrier d'un renard. * *adj. f.* (chaux —) amortie sans eau. —, *s. f.* (*fig., famil.*) intrigue; (dévider la —); = arbre tournant du pressoir; maladie du canon des chevaux. || -zé. ¹ *Combien d'illustres ressemblent aux* fusées *volantes dont il ne reste que la carcasse!*

Fuselé, e, *adj.* (œu —), chargé de fusées; (colonne —) en fuseau; (doigt —), mince par le bout.

Fuselier, *s. m.* joueur de flûte. V.

Fuser, *v. n.* s'étendre | sous la peau, etc. (le sang *fuse*); se répandre en fondant au feu (la cire *fuse*); t. de chim. | se répandre imperceptiblement, t. d'arts et mét. (les couleurs, l'eau forte, etc. *fusent*). || -zé.

=Fuser, *v. n.* -sé, e, *p.* réunir par la fusion, (*fig.*) (fuser les opinions). [Bonaparte.]

Fuserolle, *s. f.* brochette de fer dans l'épouillo. A. C. C. * -rolle. AL. V.

Fusibilité, *s. f.* qualité de ce qui est fusible; disposition à se fondre. || fuzi-.

Fusible, *adj.* 2 *g.* *Fusilis*. (matière, métal —) qui se peut fondre. * *et* fusile. AR.

†Fusicornes, *s. m. pl.* insectes lépidoptères à antennes en fuseau.

†Fusiforme, *adj.* 2 *g.* -*mis*. en carotte, en fuseau.

Fusil, *s. m.* *Ignitarium*. arme à feu | à tube et briquet à ressort; = fusil à vent, où l'air chasse la balle; = à piston, où le chien n'a pas de pierre; = à ruban, dont le canon est un ruban de fer tourné et brasé en spirale; | pièce d'acier pour battre le caillou, boîte qui la renferme; acier pour aiguiser; * pièce d'acier qui couvre le bassinet; G. = banc de terre à plâtre dans la première masse.

†Fusile, *adj.* 2 *g.* -*lis*. t. de méd. fusible.

Fusilier, *s. m.* fantassin armé d'un fusil.

Fusillade, *s. f.* plusieurs coups de fusil tirés à la fois *ou* sans interruption; AL. * action de fusiller.

Fusiller, *v. a. pr.* -lé, e, *p.* tuer (des hommes, animaux, etc.) à coups de fusil.

Fusillette, *s. f.* très-petite fusée.

Fusin, *s. m.* crayon; V. * fusain en charbon.

Fusion, *s. f.* -*sura*. fonte, liquéfaction; * division des parties par le calorique, le feu.

†Fusot, *s. m.* bois jaune très-faible.

Fustade, e, *adj.* (vê.) à coups de bâton. V.

Fuste, *s. f.* *Liburna*. navire de bas-bord à voiles et à rames. * —, *s. m.* arbre à bois jaune, veiné.

†Fuster, *v. a.* -té, e, *p.* battre à coups de bâton [Mélun.]; * éviter un piége. A.

Fustet, *s. f.* arbre qui sert à teindre. * Sumac. * *ou* Fuste. C.

†Fustibule, *s. f.* machine pour lancer des traits et des pierres. * -bale, fronde de cuir attachée au milieu d'un bâton.

Fustigation, *s. f.* *Verberatio*. action de fustiger.

Fustiger, *v. a.* -gé, e, *p.* battre à coups de fouet.

Fustoc, *s. m.* bois jaune, de teinture et de marqueterie. G. C.

Fût, *s. m.* *Hastile*. bois sur lequel on monte un fusil, un pistolet; | diverses machines des outils; le bois du tonneau, d'un tambour, d'une raquette; baguette *ou* brin d'un archet, outil de relieur pour coguer la trauche; | carcasse; partie de la colonne entre la base et le chapiteau; = partie d'un bois de cerf d'où sortent les andouillers; = buffet d'orgue.

Futaie, *s. f.* *Silva alta*. bois, forêt composés de grands arbres (belle, haute —).

Futaille, *s. f.* *Dolium*. vaisseau de bois à mettre des liqueurs; grande quantité de tonneaux; le bois du tonneau.

Futaine, *s. f.* étoffe de coton et de fil, en toile (bonne — épaisse, molle).

=Futainier, *s. f.* qui fait la futaine. A. C. C.

Futé, e, *adj.* *Cautus*. fin, rusé, subtil (personne —, *famil.*); (arme —) à fer et bois d'émaux différents, t. de blason.

Futée, *s. f.* mastic de sciure de bois et de colle forte. A. V. G.

F-ut-fa, t. de musiq. qui distingue le fa. = (*vi.*)

†Futier, *s. m.* qui assemble les ais d'un coffre.

Futile, *adj.* 2 *g.* -*lis*. frivole, de peu de considération, de peu de conséquence; | sans importance | (homme, raisonnement — travail); † qui a peu de consistance, vain, fugitif, sans effet. *s. pour. inus. Point de curiosité plus* futile *que celle des étymologies.* [F. Bacon.] *La science des faits est bien* futile *lorsqu'on ne peut en tirer une conséquence morale.*

Futilité, *s. f.* -*litas*. frivolité; | chose futile, son caractère; | bagatelle. ¹ *Les métaux et les pierres précieuses exceptés, toutes les plus belles productions de la nature ne sont que* futilités *pour l'avarice.*

Futur, e, *adj.* -*rus*. à venir | qui doit exister, être un jour; | qui existera, qui arrivera (temps —, les

Δημοτική Βιβλιοθήκη Βέροιας

race, grandeur, mariage —s; —s époux, conjoints); —, *s. m.* ce que l'on doit éprouver [2]; avenir; temps qui *marque* une action qui sera faite, une chose à venir, qui arrivera; t. de gramm. de logique, ce qui doit arriver, temps des verbes qui le marque [3]. * *s.* celui, celle que l'on doit épouser, qui doivent se marier ensemble. — contingent, ce qui peut arriver *on non. (diffic.)* [1] *Prêter indiscrètement tandis qu'on est riche, c'est faire l'aumône à sa pauvreté* future. | [2] *L'esprit humain ne peut guère juger des* futurs, *qu'en calculant d'après le passé.* [Ferrand.] *L'homme se trompe presque toujours sur le* futur. [3] *Le bonheur parfait est pour nous au* futur.

Futurition, *s. f.* | marque, caractère de ce qui doit arriver; | qualité d'une chose en tant que future.

Fuyant, e, *adj. Fugiens.* t. de peinture, qui fuit, | paraît s'enfoncer, se perd dans le lointain. * —, *s. pl.* contours *ou* tournants. n.

Fuyard, e, *adj. Fugiens.* qui fuit, a coutume de s'enfuir (animal, soldat —); *s. m.* soldat qui s'enfuit du combat; homme qui refuse de tirer à la milice. [1] *Le* fuyard *combattra deux fois.* [Max. lat.]

Fuyasser, *v. a.* agir frauduleusement. v. = (*vi.*)

†Fuye. *voy.* Fuie.

†Fy, *s. m.* ladrerie apparente des animaux. * *et* Fi.

G

GAB.

G, *s. m.* septième lettre (consonne) de l'alphabet, 400 en chiffre romain, = avec un tiret dessus, 40,000; un gros, un grain; = indique la 6e feuille d'un livre; 7e lettre dominicale.

G-ré-sol, *s. m.* t. de musiq. n. désigne le sol. = (*vi.*)

Gaar, *s. m.* poisson de Tabago. o. c.

Gaban, *s. m.* (*vi.*) vêtement; v. manteau de feutre.

†Gabar, *s. m.* épervier d'Afrique.

Gabare, *s. f. Corbita.* bateau large et plat pour remonter les rivières; bâtiment de pêcheur; filet, barque à fond plat, pontée, à panneaux, pour charger, décharger les vaisseaux; bateau pour les inspecter, pour visiter, percevoir les droits dans les ports, sur les rivières. * —, *s. m.* manteau. n. (*Cabarus*, bateau. *lat.*)

†Gabarer, *v. a.* travailler des pièces de charpente sur des gabarits. * -rier. o.

†Gabarer, *v. n.* faire aller un petit canot avec un seul aviron sur la poupe.

Gabari, -rit, *s. m.* modèle de construction du vaisseau; * contour de la carène; * couple des parties de l'arrière. o.

†Gabarre, *s. m.* cadavre embaumé et gardé dans la maison en Égypte.

†Gabarriage, *s. m.* périmètre *ou* contour du couple; courbe du talon à l'alonge. -ari-.

Gabarrier, *s. m.* conducteur d'une gabare; portefaix qui la charge et la décharge. * -barier. o. *voy.* Gabarer.

Gabarote, *s. f.* petit bateau de pêcheur sur la Gironde.

Gabatine, *s. f.* | promesse ambiguë: | donner de la —, en faire accroire, tromper. (*famil., peu usité.*)

=Gabegie, *s. f.* ruse, tromperie, basse fourberie. (*populi.*)

Gabelage, *s. m.* séjour du sel dans le grenier; o. c. * impôt sur le sel; v. * marque au sel.

Gabeler, *v. a.* -lé, e, *p.* faire sécher le sel dans le grenier; o. c. (se —), *v. pers.* se divertir, se moquer. [Rabelais.]

Gabeleur, *s. m.* employé dans la gabelle. c. o. * -loux. (*popul., ironiq.*)

Gabelle, *s. f.* impôt sur le sel; lieu où on le vend. * -belc. n. (*fig., famil.* frauder la —, manquer à un devoir. a. *inus.*) (*Gap*, tribut. *hébr.*)

Gabellum, *s. m.* entre-deux des sourcils. o. n. v.

†Gabeloux, *s. m.* railleur, insolent: Gabeleur, agent de la gabelle; commis de barrière. = (*populi.*)

†Gaber (se), *v. pers.* gabeler, se moquer. (*vi.*)

Gabet, *s. m.* girouette. * pinnule d'instrument à prendre les hauteurs; —s, *pl.* gros ver entre cuir et chair du cerf.

†Gabeur, *s. m.* (*vi.*) persifleur. [Tressan.]

=Gabian, *s. m.* huile noire, espèce de pétrole, qui coule d'un rocher près de Béziers.

Gabie, *s. f. Corbis.* hune *ou* cage au haut du mât. n. o. c. * -bié, *s. m.* rn.

Gabier, *s. m.* matelot qui fait le quart sur la gabie. n. o. c.

Gabieu, -se, *s. m. ou* Taupin, = outil de cordier. rr.

Gabillaud, *s. m.* morue verte. * -llau. v. Ca-. n.

Gabion, *s. m.* t. de guerre, grand panier en tonneau, plein de terre, pour couvrir les travailleurs, les soldats (faire, dresser, avancer, pousser des —).

Gabionnade, *s. f.* ouvrage de gabions. o. c. * -on. n.

Gabionner, *v. a.* -né, e, *p.* couvrir avec des gabions. * se —, *v. pers., pron.*

Gabords, *s. m. pl.* premières planches extérieures d'en bas du vaisseau. n. o. c. v.

=Gabot, *s. m.* petit poisson pour amorcer.

†Gabre, *s. f.* cristallisation pierreuse, volcanique; serpentine dure et solide. = *et* gabro, *s. m.*

=Gabronite, *s. f.* gabbro, sorte de minéral, espèce de feld-spath tenace.

Gaburon, *s. m.* pièce pour fortifier le mât. o. c. v.

Gâche, *s. f. Retinaculum.* pièce qui retient le pêne; | qui sert à fixer; | anneau de fer scellé pour soutenir, attacher: * crochet de plombier; t. de pâtissier, spatule; o. * truelle. n.

Gâcher, *v. a. Diluere.* délayer, détremper (du plâtre, etc.); * (*fig., famil.*) vendre à vil prix; travailler mal; n. * remuer la rame. o. * (se —), *v. pron.*

†Gachère, *s. f.* Jachère. (Manuel lexique.)

†Gachet, *s. m.* hirondelle de mer, à tête noire.

Gâchette, *s. f.* petite pièce d'une serrure sous le pêne; morceau de fer coudé sans la détente d'un fusil, pour faire partir le chien: petit levier coudé du métier à bas. * -ete. n.

Gâcheur, *s. m.* marchand qui vend à vil prix; n. o. * qui gâche le plâtre; *s.* = (*fig.*) qui gâte tout ce qu'il fait. (*popul.*)

Gâcheux, -se, *adj. Limosus.* bourbeux, détrempé (chemin —); * —, *s. m.* précepteur. (*vi.*) n.

Gâchis, *s. m.* saleté causée par de l'eau, etc. (grand —); sorte de mortier de plâtre, chaux, sable et ciment.

=Gadaru, *s. m.* sabre turc. [Pouqueville.]

†Gade, *s. m. -dus.* poisson jugulaire, holobranche.

Gadèle, *s. f.* sorte de groseille. o. c. v.

Gadelier, *s. m.* arbrisseau qui porte les gadèles. o.

†Gadolinite, *s. f.* pierre noirâtre, semblable à une substance volcanique, à la pierre obsidiane.

†Gadote, *s. f.* matière fécale.

Gadouard, *s. m.* vidangeur.

†Gadoue, *s. f.* matière fécale, tirée d'une fosse.

Gaffe, *s. f.* perche armée d'un *ou* de deux crocs; * grande morue verte; vaisseau pour transporter le sel. n.

†Gaffeau, *s. m.* petite gaffe.

Gaffer, *v. a.* -fé, e, *p.* accrocher avec la gaffe; * traverser une rivière à la nage. * Gafer. n.

Gagate, *s. f.* pierre noire, dure et bitumeuse. o. c.

Gage, *s. m. Pignus.* ce qu'on livre pour sûreté d'une dette, | d'un engagement; | (mettre, être, laisser, avoir en —; laisser pour —; prendre, recevoir, exiger des —s; laisser, prendre un, des —); chose consignée; nantissement; dépôt; assurances, preuves (— d'amitié, de fidélité); * ce qui assure l'existence, la durée, la possession, la jouissance future [1]. —, (*famil.*) perte (d'un chapeau, etc.) dans une foule. —s, *pl.* salaire, appointements (donner, avoir, recevoir des —s; être aux —s de...); (*famil.*) casser aux —s, les ôter; (*fig.*) renvoyer, congédier). —-mort. *voy.* Mort-gage. a. (*syn.*) [1] *Les amants se méprennent en supposant que la beauté peut être le* gage *du bonheur.* = *La politique commit souvent des crimes pour donner des* gages *au parti dominant.*

Gager, *v. a.* -gé, e, *p.* donner des gages, des appointements (— quelqu'un); —, *v. n.* (que, de), *usité, vicieux*: parier (— telle somme, que telle chose sera, arrivera); faire une gageure, convenir d'une somme à payer par celui qui succombera dans une contestation; dont la prédiction, l'augure, la prophétie n'aura pas été accomplie, dont l'assertion, la proposition, la conjecture se trouvera fausse, mal fondée. | [1] *Les fous, les entêtés, les présomptueux aiment à* gager. *Ne gagez jamais! à coup sûr, vous êtes un fripon!* Shak.

Gagerie, Saisie —, *s. f.* simple saisie-gagerie faute de paiement d'arrérages.

Gageur, -se, *s.* qui gage souvent. qui — perpétuel); a. n. *peu usit. voy.* Parieur.

Gageure, *s. f. Sponsio.* prononcé des gageurs, chose gagée (grosse, forte, énorme, considérable; gagner, perdre la —); *famil.* d'un mauvais succès; d'une entreprise (il a perdu la —; soutenir la —; persévérer dans une entreprise, une opinion); gager (faire une —) [1]. * -cûre. | *gageures compromettent toujours la bonté. Mettre à la loterie, c'est faire un sort à quatre-vingt-dix contre un.*

Gagier, *s. m.* marguiller du village. s.

Gagiste, *s. m.* qui est gagé sans être [Prov. fr.] *Il n'y a que les grands hommes qui gagnent beaucoup est de ne pas savoir et de savoir perdre à propos. perdent pas en vertu ce qu'elles tion. On gagne à la vertu soi-même.* [1] *La peur est une la gagne en essayant d'en gagne-t-on à médire? la haine perd en affections ce qu'il les sots, la bêtise se gagne?*

Gagnerie, *s. f.* t. de cour. * -ne.

†Gagneur, -se, *s.* qui gagne de

†Gagou, *s. m.* arbre de la Guinée. * -gon. v.

Gagul, *s. f.* (*famil.*) femme bonpoint et de gaîté; * grosse

=Gahnite, *s. f.* minéral cristallin variété d'idiocrase.

Gai, e, *adj. Lætus.* joyeux (homme suit ordinair. *le subst.*) [1] *ce que* situé; logement, etc. —); (temps

trop ou large; (cheval —), nu; (vin —), leur de l'ivresse. * —, *interj.* gaiment: al- (*syn.*) [1] *L'homme* gai *n'est presque jamais caractère dangereux ni difficile.* [Madem. de So- [2] *Les gens gais dehors, sont ordinairement tristes*

s. m. | ou Bois saint, arbre médicinal d'A- rosacée, d'un bois très-dur; très-actif, les maladies vénériennes, légères; chroni- les œdèmes, fleurs blanches, rhumatismes, ulcères humides et saineux; l'huile em- goutte facilite l'exfoliation des os.

s. f. t. de rout. rr.

s. f. pl. espèce d'abeilles. o.

adj. et *s. (famil.) Festivus.* joyeux avec [1] gai; (femme, chanson —), un peu hardi; éveillé, sain, délibéré (homme un peu ivre; hardi, périlleux, extraordi- (*peu usité*). n. (vent —), un peu

s. m. élévation sur le tillac, à la poupe Galéard.

s. f. caractère d'imprimerie entre le petit et le petit texte; (*vieux.*) danse, son

s. f. pl. pavillons. * Galants. *

adv. Festivè. joyeusement, gaîment, légèrement, témérairement (vivre, *famil.*

s. m. pavillon échancré de mésaine. *s. f. Festivitas. (famil.)* gaîté gaillardises, | actions | un peu libres.

s. m. Gallium. voy. Caille-lait.

adv. Hilarè. d'une manière gaie, avec (vivre —); (agir —), de bon train. * *(famil., inus.)* n. *

s. m. Lucrum. profit, lucre (petit, bon, gros médiocre, énorme, honnête; illicite, faire un grand —; avoir, tirer un, heureux succès; avantage remporté de cause, avantage, profit, supé- avaient été contestés). (*syn.*) [1] *On ne peut qu'aux dépens d'autrui.* | [2] *Il n'y a pas que celui de l'économie.* [P. Syrus.] *Le doit se mesurer sur l'utilité publique,* [3] *La perte ou le gain d'une bataille ne d'une bagatelle.* [Le gr. Frédéric.]

s. f. vagina. fût de couteau; | * t. de qui en a la forme; partie qui en- | scabellon qui porte un buste pétale en fourreau. *voy.* Spathe. *s. m.* étuis, boîtes, etc. en chagrin, en qui fait et vend des gaînes; * *Cer-*

s. f. partie inférieure de la coiffe dans les

s. f. Hilaritas. joie, belle humeur | expri- risibles, bruyante —; avoir de la —) [1]; paroles, actions folâtres; * *pl. ironiq.* on rit; folies; | vivacité également, aisance (du style); * effet sur l'âme; disposition de l'esprit côté le plus gai, le plus agréa- de cœur, sans motif, sans but. * de *dit en mauvaise part.* * Galeté. *jamais pure quand la conscience On trouve une multitude d'ornements ne faut pas s'en faire de gaîté Frédéric.] Celui qui n'aime point à se garder bien de faire une chose*

Zeus gallus. poisson leptosome, du variété, galéophthèque brun. n. festin à la cour. * *ou* Gale, festin

s. m. sel tiré du lait. (*Gala*, lait. *gr.*) [2] *s. f.* (vente —), de petit-lait.

†Galactirrhée, *s. f.* écoulement excessif du lait chez les femmes. (—, *rhéô*, je coule. *gr.*)

Galactite, *s. m. -tas.* argile blanchâtre, endurcie, veinée de rouge, pour dégraisser. *voy.* Galaxie.

Galactite, *s. f.* sorte de jaspe; * argile qui blanchit l'eau. o. c.

†Galactote, *s. m. -tus.* lait chaud. *adj.* couleur de lait (urine —).

=Galactographie, *s. m.* qui décrit les sucs laiteux. rr. a.

†Galactographie, *s. f.* description des sucs laiteux. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Galactologie, *s. f.* traité sur l'usage des sucs laiteux. (—, *logos*, traité. *gr.*)

=Galactologue, *s. m.* médecin qui traite des maladies où l'on emploie les sucs laiteux.

Galactomètre, *s. m.* instrument pour connaître la densité, la bonté du lait. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

Galactophage, *s.* et *adj.* 2 *g. -gus.* qui vit de lait. n. * -topose. rr. a. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Galactophore, *adj.* 2 *g. -rus.* qui fournit du lait aux nourrices, qui l'augmente (nourriture —); = (vaisseau —), qui le porte aux mamelles; —, *s. m.* instrument en forme de cône avec un mamelon artificiel pour faciliter la succion d'un sein informé ou gercé; — *ou* Galactopèze, *adj.* qui fait couler le lait. (—, *pézô*, je porte. *gr.*)

†Galactopoïse, *ou* -poétique, *adj.* et *s.* 2 *g.* (la- culté, action —), qui engendre le lait. (—, *poiéô*, je fais. *gr.*)

†Galactoposie, *s. f.* régime laiteux par la diète du lait. (—, *posis*, boisson. *gr.*)

Galactopote, *s.* et *adj.* qui se soumet au régime du lait.

†Galactose, *s. f.* changement du chyle en lait.

†Galactsturrhée, *s. f. -rhea. voy.* Galacti-.

†Galago, *s. m.* maki à longue queue touffue.

†Galaïque, *s. f.* pierre précieuse.

†Galaïtes, *s. m. pl.* anciens sectaires mahométans.

Galamment, *adv. Urbanè.* de bonne grâce (payer, offrir —); d'une manière galante (s'habiller, porter —); adroitement, habilement, finement (se tirer— d'intrigue. a. * *peu usité*); (*famil.*) * -ame-. n.

†Galandage, *s. m. voy.* Galandise.

†Galande, *s. f.* sorte de pêche; femme galante. (*vi.*)

†Galandise, *s. f.* cloison de briques. *voy.* -dage.

†Galane *ou* Tortue, *s. f.* plante polypétale.

Galanga, *s. m. Maranta.* plante à racines céphaliques, cardiaques, stomachiques et aromatiques, des Indes; sa racine. —, poisson, baudroie.

Galant, e, *adj. Urbanus.* (— homme), probe, civil, honnête, sociable, | de manières, | de conversation agréables, j'dun commerce sûr. [*Amator.* (homme —), qui cherche à plaire aux dames: agréable (style, humeur, manières, discours, poésies, esprit, ton —); de bon goût (habit, fête —); vert —, jeune homme vif, alerte et robuste; * adorateur [D'Ablancourt.]; *f.* femme —, qui a des intrigues de galanterie. * Galande [Lafontaine.] [1] —, *s. m.* amant, amoureux; vert —, *voy.* Vert. —s, *pl.* t. de mar. n. (*diffic.*) [1] *Hobbes, qui fonda le droit sur la force, n'était probablement ni un* galant *homme ni un homme* galant. [2] *Le moindre défaut des femmes* galantes *est la galanterie.* [Larochefoucauld.]

Galanterie, *s. f. Lepos.* qualité de celui, de ce qui est galant, agréable, agrément, politesse, douceur; l'esprit, les manières agréables, respectueuses auprès des femmes; choses agréables qu'on leur dit [1]; disposition habituelle à les leur dire. (*Exercice.*) respect, soins, empressements pour leur plaire; commerce amoureux et criminel [2]. (*à soier, voy. plus bas*); coquetterie; petit présent; * affectation, par politesse envers les femmes, d'un amour qu'on ne ressent pas [Addison.]; mensonge de l'amour [Montesquieu.]; imitation et supplément de l'amour [Tussaint.]; mensonge du désir. (*ironiquem.*) maladie vénérienne; * action peu honnête, mais sans conséquence. a. * *inus. ou très famil.* o. v. * mal vénérien. (*faut., ironiq.*) libertinage sous la masque de la politesse. * *Les femmes prennent pour amour ce qui n'est que* galanterie.

†Galanthe, *s. m. -thus.* plante narcissoïde; espèce de perce-neige. * -thine. *s. f.* (*Gala*, lait, *anthos*, fleur. *gr.*)

Galantin, *s. m.* (*ironiq.*) ridiculement galant; v. * —, *s. f.* plante de la famille des narcisses. * -lanth. *m.* -lanthine. *f.*

=Galantine, *s. f.* viandes hachées, volaille farcie troudes.

Galantise, *s. f.* (*vi.*) galanterie. v.

Galantiser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*vi.*) courtiser les dames, | faire le galantin auprès d'elles.

†Galardienne, *s. f.* belle plante corymbifère.

†Galathée, *s. f. -thea.* langouste à courtes antennes et longues serres.

Galaudage, *s. m. pl.* cordes pour allonger les mâts. n. * Galhaudan. *simp.*

†Galaxerne, *s. f.* garniture des avirons d'une galère. = plante.

Galaxie, *s. f. -xia.* voie lactée. * Galactii. *s. m.* pierre de lait; lait de lune: petite plante iridée, à fleurs en entonnoir; n. —, *pl.* fêtes d'Apollon. v. (*Gala*, lait. *gr.*)

Galbanoner, *v. a.* t. de vitrier, n.

Galbanum, *s. m. -nus.* plante; sa gomme, | résolutive, très-employée en médecine; | (*famil.*) promesse vaine /donner du —, *peu usité*); * prêsun (*populi.*) et Galhanon, *s. ou* Galbanon, o. *voy.* Cabanon. (*Chelbenaeh, hébreu.*)

Galbe, *s. m.* t. d'arts, d'archit. élargissement fait avec grâce; | *se dit* d'un vase, d'une colonne, d'une statue considérés en hauteur.

Galbule, *s. f* tête *ou* noix de cyprès. o. c.

Gale, *s. f. Scabies.* maladie de peau | des animaux et des végétaux [1]; pustules et démangeaisons contagieuses (grosse — sèche; gagner, attraper, donner; avoir la —); rugosités sur l'écorce, les feuilles, les fruits; * t. de mét. ordure, inégalité sur les étoffes, etc.; meuble, trous de vers dans le bois. n.

Galé, *s. m. Myrica.* genre de plantes à fleurs incomplètes, amentacées; * piment royal; herbe aux puces.

=Galéa, *s. m.* genre d'oursins fossiles; ancien casque.

Galéanthropie, *s. f.* délire, v. * mélancolique, pendant lequel on se croit chat, ou belette. n. (*Galé*, belette, *anthrôpos*, homme. *gr.*)

†Galéasse, *s. f.* grosse galère = vénitienne. * -ace.

Galebans, *s. m. pl.* t. de mar. rr.

†Galec, *s. m.* rue de chèvre.

Galée, *s. f.* t. d'imprim. sis à rebords, pour poser les lignes, la composition. * (*vi.*) Galère latine au XIIe siècle. n. v. *ou* Galeide, Galiot. = oursin.

Galefretier, *s. m.* homme de néant, mal vêtu. * (*inus.*) n. -frêt-. rr.

Galega, *s. m. ou* Galée, rue de chèvre, plante vivace, légumineuse, pectorale, contre le venin, bon fourrage. * -lega. v. rr. on Lavanèse. n.

Galène, *s. f.* voy. Galée.

Galène, *s. f. -lena.* mine de plomb; mine de plomb en cubes sulfurés; * espèce de pyrite composée de chaux, de plomb et d'acide uni au feu fixe. n. * -ene. n.

Galénique, *adj.* 2 *g.* (méthode, doctrine —), selon le système de Galien.

Galénisme, *s. m.* doctrine de Galien, médecin.

Galéniste, *adj.* et *s. m.* médecin attaché au galénisme.

†Galenons, *s. m. pl.* souliers à plusieurs semelles, à échasses. = (*vi.*)

†Galéode, *s. m. -des.* genre de plantes.

†Galéopithèque, *s. m. -cus.* chat-volant, espèce de chauve-souris. (*Galé*, belette, *pithêkos*, singe. *gr.*)

Galéopsis, *s. m.* chanvre bâtard, plante labiée. * pe. (—, *opsis*, aspect. *gr.*)

=Galéos, *s. m.* espèce d'hermine, quadrupède; lamproie.

†Galeote, *s.* lézard à crochet et dos dentelés; * devin, prophète en Sicile. t. d'antiq. =

Galer, v. *a.* -lé, e, *p.* (*populi*) graver; (se —), *v. pers.*

†Galera *ou* Tayra, *s. m.* petite espèce de putois.

Galère, *s. f.* forme de bâtiment long de bas bord, à voile et à rames; position des malfaiteurs condamnés à ramer sur une —, à travailler sur les ports;

* (*fig.*, *famil.*) état, travail pénible [1]; (*exclam.*, *fam.*) vogue la —! risquons! * —, crustacée de mer : —, très-bel insecte aquatique, peu connu, vert-irisé, à panaches, à nageoire en plumilles, et poire perlée sur le ventre, contenant ses œufs; yeux saillants, et queue en plume tripartite : fourneau de distillateur; herse; rabot de facteurs d'orgues. B. —s, *pl.* peine des criminels condamnés à travailler sur les bâtiments de l'état (condamné aux —s, aux —s perpétuelles). * -ere, s. (*Galea*, espadon. *gr.*) [1] *Ceux qui s'attachent à la galère de la traduction sont de bonnes ames qui se donnent beaucoup de peines pour faire partager leurs plaisirs.* = *Il est bien difficile de faire voguer sa galère sur la mer des passions sans faire naufrage.* J. M.

Galéricule, *s. m.* t. d'antiq. tour de cheveux. V.

Galerik, *s. f. Portieus.* longue pièce d'un bâtiment | pour se promener, exposer des tableaux, statues, curiosités, etc. | (belle, longue, vaste — étroite, obscure, claire); allée de communication; corridor; assistants au jeu de billard, de paume, etc. | (*fig.*) auditeurs; | chemin couvert pratiqué pour atteindre un mur, etc. t. milit. route souterraine; étage des salles de spectacle où les assistants sont assis pêle mêle (première, seconde, etc. —); les spectateurs mêmes (le parterre et les *galeries* applaudirent); ornement en rebord à un meuble; | * t. de fond. espace autour du moule.

Galérien, *s. m. Remex.* forçat, condamné à ramer, aux galères.

†Galérite, *adj.* 2 *g.* (Hercule, etc. —), coiffé d'une peau de bête. * —, *s. m.* oursin qui a l'anus au-dessus de la bouche.

†Galérite, *s. m.* -*tes.* radiaire échinide.

Galerne, *s. f. Cæcias.* vent | froid, | nord-ouest.

†Galéruque, *s. f.* -*ruca.* coléoptère herbivore à antennes filiformes; alouette huppée.

Galet, *s. m. Lapillus.* jeu de palet; cailloux arrondis, | plats ou ovales, de diverses couleurs, sur les grèves, les rivages; * ces rivages.

Galetas, *s. m.* dernier étage; logement pauvre et mal en ordre (petit, vilain —). (*Galisath*, chambre haute. *hébr.*)

†Galète, *s. f.* pièce de la bouche des insectes.

Galette, *s. f. Crustulum.* sorte de gâteau plat; * espèce de bourre de soie; = partie de la bouche des insectes. * -ete. B.

Galeux, -se, *adj.* et *s. Scabiosus.* qui a la gale (personne, chien, brebis —); (*fig.*, *famil.*) brebis —se, homme corrompu, dangereux.

†Galgale, *s. f.* mastic composé de chaux, d'huile et de goudron.

†Galgules, *s. m.* genre de punaises d'eau.

†Galhaudan, *voy.* Galau-.

Galia, *s. f.* noix de galle et dattes vertes, etc. mêlée, t. de méd.; mélange de parfums. G. G.

=Galibi, *s. m.* squelette humain trouvé dans le tuf calcaire.

†Galiffre, *s. m.* gros mangeur. (*vi.*)

†Galiffrer, *v. n.* dévorer, manger beaucoup, *ou* gloutonnement. (*vi.*)

Galiléen, -enne, *s.* et *adj.* de Galilée. * *f.* -ene. BB.

Galimafrée, *s. f.* friccassée de restes de viande.

†Galimart, *s. m.* (*vi.*) étui. * galimatias. T.

Galimatias, *s. m.* discours confus, | inintelligible, | qui ne signifie rien, quoiqu'il semble dire quelque chose (vrai, franc, pur, pompeux —); * quiproquo d'un avocat; * — simple, ce que son auteur seul entend; — double, ce que n'entendent ni les lecteurs ni l'auteur lui-même. B. * -thias. B. C. * Galli-. (*syn.*) (*Gallus Mathiæ. Polymathie.*)

†Galin, *s. m.* ergot brut de bœuf.

Galion, *s. m.* vaisseau | des Indes espagnoles pour apporter l'or, l'argent en Europe (— de Manille).

Galionière, *s. m.* qui commerce par les galions. G.

†Galiot, *s. m. voy.* Galée.

Galiote, *s. m. Lembus.* petite galère; long bateau couvert; * lézard; benoîte. B.

Galipot, *s. m. ou* Encens blanc, résine liquide du pin.

†Galate, *s. m.* sel formé par les combinaisons de l'acide gallique avec différentes bases.

Galle, *s. f.* -*la.* excroissance de la sève sur les végétaux, | causée par la piqûre de cet insecte qui l'habite. * —, *s. m.* prêtre eunuque de Cybèle. B.

Gallée, *s. f.* (*vi.*) compagnie. T.

†Galler, *v. a.* -lé, e, *p.* jouir, profiter de... (*vi.*) (Montaigne.)

†Galleries, *s. f. pl.* fausses teignes de la cire.

Galliambe, *s. m.* vers agréables en l'honneur de Cybèle. G. V.

Galliambique, *adj.* 2 *g.* du galliambe. V.

†Gallica, *s. f.* sandale de capucin. (*vi.*) chaussure gauloise en galoche.

Gallican, -ne, *adj.* français; qui concerne l'église de France (rit, église —s).

Gallicisme, *s. m.* | expression, construction, | tour propres à la langue française, consacrés par l'usage, contre la grammaire, *ou* transportés dans une autre: *ex. il vient de* mourir; les hommes gens (*femin.*) sont aisés (*masculi.*) à tromper. (*diffi.*)

†Galliffère, *adj.* et *s.* (chêne —), qui porte la noix de galle.

=Gallin, *s. m.* acide gallique impur dans l'eau saturée de tan.

=Gallinace, *s. f.* pierre *ou* verre volcanique opaque et noire.

Gallinacées, *s. f. pl.* (oiseaux —), du genre des poules, gravivores. Gali-. V.

†Gallinaparte, *s. f.* oiseau d'Amérique Sud, ressemblant au dinde. * -pane. C. G.

†Gallinasse, *s. f.* corbeau du Pérou; vautour du Mexique. * Gali-. V.

†Gallinsecte, *s. m. voy.* Kermès; femelle de la cochenille.

†Gallinule, *s. f.* foulque, poule d'eau.

=Gallioudgi, *s. m.* marin turc.

Gallique, *adj.* 2 *g.* (acide —), tiré de la noix de galle; * gaulois. V.

†Gallisme, *s. m.* système de Gall; connaissance du caractère et des facultés intellectuelles par l'inspection des protubérances, de la forme du crâne. B.

†Gallithumas, *s. m.* style ampoulé, boursouflé comme celui de Thomas, orateur français, ampoulé. [Voltaire.] Gali-. *voy.* Galimatias.

=Gallitzinite, *s. f.* variété de titane oxydé ferrifère (découverte par le prince Gallitzin).

Gallium, *s. m.* caillé-lait. *s.* B. V. * *ou* Galium. (*Gala*, lait. *gr.*)

†Galloglasses, *s. m. pl.* corps de cavalerie irlandaise. (*vii.*)

=Gallomane, *s. m.* qui admire, imite les Français.

†Gallomanie, *s. f.* amour, admiration, imitation affectée des Français. [Mirabeau.]

†Gallon, *s. m.* mesure de liquides anglaise. * Galon. = 4 pintes de Paris.

Galoche, *s. f. Gallicæ.* chaussure sous le soulier, *ou* à semelle de bois; * trou à l'écoutille; soupape, poulie à manille plat; coin de la presse de doreur; B. menton de —, long, pointu et recourbé. (*famil.*)

Galon, *s. m. Limbus.* tissu épais de soie, d'or, d'argent, etc. en rubans (beau, large — fin, faux) [1]; petit ruban de soie pour les souliers de femme. * boîte ronde de dragées; *et* Galon, mesure de liquides. B. [1] *Toutes les fois que vous vayez un homme couvert de* galons, *il y a auprès un homme couvert de haillons.* [Sully.]

†Galonné, *s. m.* espèce de chien de mer; lézard de Guinée; = grenouille.

Galonner, *v. a.* -né, e [1], *p.* orner, border de galons. * (se —), *v. pron.* * -oner. B. [1] *Un sot* galonné *n'est jamais qu'un sot.* [Duclos.]

†Galonnier, *s. m.* fabricant de galons.

Galop, *s. m. Equi cursus.* allure d'un cheval qui court très-vite; suite de sauts en avant (grand, petit — rude, dur, fatigant; mettre au —; aller le —) [1]. || Jo. [1] *Les voyageurs qui traversent un pays au* galop *sont sujets à le juger légèrement.* [Mad. Guthrie.]

Galopade, *s. f.* action de galoper; espace parcouru en galopant.

Galoper, *v. a.* -pé, e, *p.* mettre un cheval au galop; (*fig.*, *famil.*) poursuivre (— une affaire *ou* quelqu'un); être assidu à sa recherche; * *v. n.* aller le galop; * aller de côté et d'autre; (*fig.*) s'écarter, divaguer, s'étendre au loin (l'imagination *galope*); courir après (l'esprit *galope* après un vers (du Corse (*Kulpan*, *gr.*)

Galopin, *s. m. Vernula.* petit marmiton, commissionnaire; petit polisson; | homme (*populi.*)

†Galoubé, Galoubet, *s. m.* flûte pour trous.

†Galuchat, *s. m.* peau de chien de mer, etc.; papier qui l'imite.

†Galupse, *s. f.* bateau. *voy.* Acon.

†Galvanique, *adj.* 2 *g.* du galvanisme.

†Galvanisme, *s. m.* système de Galvani; périences sur l'électricité = agissant sur les animaux, et leur imprimant des mouvements sibles = , à l'aide des métaux, sans frottement cité métallique. B.

†Galvanoscope, *s. m.* instrument pour force du galvanisme. * -nomètre. (—, de garde. *gr.*)

Galvardine, *s. f.* habillement, espèce jaquette de paysan. G. G. — (*vi.*)

Galvauder, *v. a.* -dé, e, *p.* (*famil.*) traiter de paroles; réprimander durement; suivre avec ardeur. V. (*inus.*) B.

†Galvésies, *s. f. pl.* genre de plantes

†Galvette, *s. f.* petit bâtiment corsaire

†Galvise, *s. f.* grosse réjouie. (*vii.*)

Gamache, *s. m.* guêtre de laine, bottines, bas de toile cirée pour garantir la crotte. * (*inus.*)

Gamahé *ou* Camahieu, *s. m.* pierre précieuse de caractères. B. G.

†Gamase, *s. m.* pou des escarbots.

Gambade, *s. f. Exultatio.* saut saut (*fig.*) mauvaise défaite; * mauvaise plaisanterie d'une réponse sérieuse (faire une — en —s). (*famil.*) || Gambadé.

Gambader, *v. n. Exultare.* faire de (*fam.*)

Gambage, *s. m.* droit sur la bière.

Gambes (de hunes), *s. f. pl.* t. de mar cordes du mât de hune; crochet, de hune. B.

†Gambeson, *s. m.* vêtement militaire jusqu'aux cuisses. * Gam-. *ou* Gobeson

†Gambeter, *v. n.* gambader, sauter

†Gambier, *s. m.* longue barre de fer ner un outil; * armure de la jambe.

Gambiller, *v. n.* (*famil.*) remuer de côté et d'autre les jambes; * gambader

†Gambis, *s. m.* t. de jeu d'échecs, pions des fous après ceux du roi et -bit. AL. G.

†Gamélies, *s. f. pl.* fêtes nuptiales. grec.)

†Gamélion, *s. m.* mois athénien des

Gamelle, *s. f.* -*lla.* grande écuelle dats: manger à la —, au même plat.

Gamin, *s. m.* marmiton; V. * apprenti

†Gamma, *s. m.* 3e lettre de l'alphabet gamma (Γ).

†Gamma-doré, *s. m.* papillon

Gammarolithe, *s. f.* -*lithus.* pierre Crabites crustacés, ensevelis dans la rés. * *ou* -lite. B.

Gamme, *s. f. Diagramma.* échelle de sique selon l'ordre des tons naturels chanter la — à quelqu'un, le réprimand des injures *ou* ses vérités; changer de hors de —, déconcerté. * *Gamut.* B. goître des moutons. (*Gamma*, la

Gamologie, *s. f.* traité sur le

c. BB. (*Gamos*, noces; *logos*, traité

=Gamopétale, Gamophylle, de *monopétale* et *monophylle*

†Gamuto, *s. m.* chanvre de

Ganache, *s. f.* mâchoire inférieure lourde, pesante); *fig.* (*famil.* lourd (lourde — épaisse, pesante) d'estrapade en Turquie. V. *voy.* Gaude

†Gangette, *s. f.* maille de

Gangue, *s. f.* sorte de pâte

, crochets emmanchés pour tenir la toile d'une , s. c. co. * Ganache. A.

, s. f. (*vii.*) forêt. V.

, s. m. t. de jeu de cartes, laisser aller la

, s. m. union de familles nobles allepour se défendre contre les brigands. AL.

, s. m. pl. prêtres d'Angola.

, adj. 2 g. *mis.* qui a la figure du

, s. m. *ganglium.* tumeur sans douleur sur assemblage de nerfs entrelacés. B. (*Gagg.*)

, adj. 2 g. du ganglion. -onnaire.

, s. f. *gangræna.* mortification totale et dé- ion extensive | d'une partie du corps, et (*fig.*) se dit des erreurs, etc.; * mal, désen. -né. B. Can-. G. co. (*Grad*, je con-

(se), 3e pers. se corrompre et devenir , e, *p.* -né, e, *adj.* (ame, cœur, cor- superstition est incurable, et devient la charlatans de tout genre.

, -se, *adj.* de la nature de la gangrène, gangreuse (sang, membre, disposition —).

, s. f. roche à laquelle adhère un métal

, s. m. petit ganguy. * -gui. AL. *

, s. m. filet plus petit et plus serré que le AL. V.

, s. m. *pop.* instrument à tailler les plumes. G.

, s. m. calcaire grenuleux.

, s. m. Antimoine, le Verseau, constellazodiacale. = gang-.

, s. m. *Elæocarpus.* plante de la famille des

, s. m. instrument de chirurgie, petit canif.

, s. m. étoffe de toile peinte pour l'Afrique. , t. de jeu, *pour dire* : laissez-moi venir

, s. f. *Ansula.* cordonnet de soie, de laine, que attacher, orner, border; bord de

, s. m. *Digitale.* vêtement qui couvre la main , espèces (beaux, bons, jolis —s chands, porter, mettre des —s; ôter ses —s; sculpté comme un —, facile, traitable, avoir les —s, donner le premier avis, ouverte; obtenir le premier des faveurs, déjeter au combat; * prendre des —s (*famil.*) avoir des ménagements, de la Gand. V. Gant de Notre-Dame, plan- Campanule, Gantelée. , pl. AL. bord des bois des chandelières de , s. f. Gant de Notre-Dame, plante. *voy.*

, s. m. gant revêtu de fer; bandage pour et mol. tout ce qui garnit, garantit

, s. f. fabrique et commerce de gants.

, s. m. pl. anciens docteurs juifs.

, s. f. espèce de sac des Maures. G.

, s. m. action de garer, son effet, ses frais. , s. m. oiseau d'Afrique. * -jau.

, s. f. pierre précieuse et figurée.

, s. m. caractère petit-romain, t. d'imprimerie. = *gaut.*

, s. m. bouillon de garance. B. G. C.

, s. m. plante vivace, monopét.-le, rouge, sert de fourrage.

Garance, *s. a.* -cé, e, *p.* teindre en rouge avec garance. C. V.

=Garancer, *s. m.* ouvrier qui teint avec la garance.

Garancière, *s. f.* lieu où croît la garance; B. champ qui en est semé; * local où l'on teint avec.

Garant, *s. m. Sponsor.* pleige, caution, qui répond du fait d'un autre *ou* du sien propre (bon, mauvais, sûr — certain; avoir, prendre un, des —s; être le — de...) [1]; | autorité; | (*fig.*) auteur dans lequel on a puisé un fait, un passage; celui de qui on tient une nouvelle. —e, *s. f.* en diplomatie, *se dit* d'une puissance. * —, *m.* cordage pour haler, pour fixer, assurer. [1] *La bonne éducation de la jeunesse est le garant le plus sûr du bonheur d'un état.* [Oxenstiern.]

Garanti, e, *s. m.* t. de pratiq. qui est garant.

Garantie, *s. f. Sponsio.* obligation de garantir (bonne — illusoire; prendre, avoir une, des —s) [1]. *Auctoritas.* | caution [2]; * dédommagement promis. AL. B. G. [1] *Soyez réservé à donner des recommandations; elles doivent, entre honnêtes gens, être des actes de garantie.* [Oxenstiern.] | [2] *La sureté des personnes et des propriétés, la liberté de conscience et de la presse, voilà les quatre garanties de la charte.* [Brughol.] *Il n'y a de véritable* garantie *pour les peuples que l'équité des rois.*

Garantir, *v. a.* -ti, e, *p. Spondere.* se rendre garant; répondre de quelque chose en s'obligeant de dédommager; assurer la bonté, la qualité | bonne *ou* mauvaise (je vous *garantis* la pièce détestable [Molière.] *ironiq.*) — (de), préserver (— du mal) [1]. — (que), assurer, affirmer (un fait *ou* que le fait est vrai.) —, dédommager, indemniser (si le billet est faux, je le *garantirai*); (se —), *v. pers.* (se — du mal *ou* de mal) [2]. * *v. pron.* être, devoir, pouvoir être garanti (toutes les chances, toutes les imperfections, tous les défauts, tous les cas ne peuvent se —); *v. récip.* se promettre avec assurance, serment [3] (se — fidélité, le secret, etc.; *ainsi, famil., soit*) [4] (5) [6]. [1] *La violence peut* garantir *du supplice; elle n'absout pas du crime.* [2] *On se* garantit *de presque tous les maux par la prudence, la discrétion et la modération.* [3] *Les amants se* garantissent *une félicité qui ne dépend pas d'eux.*

Garat, *s. m.* toile = de coton, blanche et commune,... des Indes. G. C. V. * -ras.

Garbe, *s. f.* enjouement. V. = *vi.*

†Garbelage, *s. m.* droit sur les marchandises envoyées = de Marseille dans le Levant.

Garbin, *s. m. Africus.* vent du sud-ouest sur la Méditerranée. G. C. V. BB. (*Charbi*, accident. *arabe.*)

Garbon, *s. m.* mâle de la perdrix. G. V. BB.

Garbure, *s. f.* potage de pain de seigle, choux et lard. A. V.

Gargailler, *v. n.* (*vi.*) hanter les garces. V.

Garce, *s. f.* prostituée. (*bas*) = *ou quelque pays s.* fille.

Garcette, *s. f.* (de chevaux), enveloppe des crins; * disposition des cheveux abattus et coupés au niveau du front; G. * —s, *pl.* t. de mar. cordes tressées; courroies. * -etes. B. V. AL.

Garçon, *s. m.* qui hante les mauvais lieux. G. C.

Garçon, *s. Mas.* enfant mâle (grand, gros, petit —); célibataire; (brave —, homme brave et bon —; bon, obligeant, loyal); * bean, joli — (*famil. iron.*) réduit à un triste état, une situation pénible, embarrassante, désagréable par accident, à une incommodité grave, une maladie par imprudence, par libertinage, par l'ivresse, etc.; sali d'ordures, barbouillé, mal vêtu, estropié (vous voilà beau — !); *se dit aussi* par blâme, reprimande, mépris après une faute (vous êtes un joli —!); valet (— de cabaret), etc. sans livrée; valet; ouvrier sous un maître; * bas-officier, soldat. B. — major, *s. m.* qui fait le détail du régiment. G. * con-me-. B. * *Les dernières années d'un* garçon *sont tristes.* [Voltaire.] *Les* garçons *sont heureux.* [Max. Jal.] *Un* garçon *est plus dur, plus cruel que l'homme marié; il a moins de sentiments qui réveillent sa tendresse et lui touchent le cœur.* [F. Bacon.] *Il est difficile qu'un* garçon *ne soit pas égoïste ou railleur, intrigant et libertin.*

Garçonnet, *s. m* petit garçon. B. (*vii.*)

Garçonner, *v. n.* fréquenter les garçons = en parlant des jeunes filles. (*bas.*)

Garçonnière, *s. f.* (*bas*) fille) qui fréquente les garçons, qui en a les manières. * -onière. B.

Garde, *s. f. Conservatio.* guet, action | de garder, | d'observer pour n'être pas surpris (être homme — vigilante; monter; descendre la —, * *jem. popul.* tomber); —, service alternatif des gardes, pages, valets, etc. (être de —; relever la —); vivarge; commission de garder (donner, avoir la — d'un trésor, etc.); protection (à la — de Dieu); homme destiné pour faire la garde, pour garder, conserver; t. d'arts et mét. ce qui garantit; t. de jeu, basses cartes; t. d'escrime, position sur la défensive (se mettre en —; veiller pour éviter un mal); ce qui couvre la poignée de l'épée, etc.; garniture d'une serrure (changer les —s); os de la jambe du cerf; regrets du sanglier au-dessus du talon; feuillets blancs au commencement et à la fin d'un livre; | ce qui garantit, t. de mar. | bois aux bouts du peigne du tisserand; baudes qui lient le battant des passementiers; t. d'astron. satellites de Jupiter; les étoiles B et γ de la grande ourse; | enveloppe; | (*fig.*, *famil.*) réprimande (prendre une —; *famil.*, *peu usité*; t. milit. *voy. plus bas*); prendre —, avoir soin (prenez — que la — ne vous voie); avoir l'œil sur : se donner de —, éviter, se précautionner (être hors de —, ne savoir où l'on en est; *s. inus.*); *pl.* être sur ses —s; être attentif à sa conservation; à éviter le mal, le tort, la surprise, l'erreur qui menacent; | se mettre en — contre, veiller, pour les éviter. | * —, gens de guerre qui font la garde. —, *s. f.* celle qui garde un malade; compagnie de gardes; le guet, ceux qui le font; * action de monter la garde (être de — monter une —, —s, *pl.* m. ceux qui gardent quelqu'un. B. —, *s. m.* celui qui garde; homme armé qui fait la garde. * prends- —! prenez- —! *exclamations.* = *La prudence ne cesse de nous crier*, prends-garde!

Garde (corps de), *s. m. voy.* Corps-de-garde.

Garde (grand'), *s. f.* garde en avant d'un camp. B.

Garde avancée, *s. f.* t. de guerre, corps en avant de la grand'garde.

Garde bois, *s. m.* qui garde les bois.

†Garde-bonnet, *s. m.* rouleau sur le bonnet.

Garde-bourgeoise, *s. f.* droit d'un époux veuf de jouir du bien du décédé, à la charge d'élever leurs enfants.

Garde-boutique, *s. m.* étoffe, livre, ce qui reste long-temps en boutique sans débit.

Garde-chaîne, *s. f.* t. d'horl. B. V * *ou* — -corde. B.

†Garde-champêtre, *s. m.* qui garde les champs.

Garde-chasse, *s. m.* qui veille sur la chasse. BB. CO.

†Garde-corps, *ou* Garde-chaîne, *s. m.* pièce qui empêche la fusée de tourner, t. d'horlog.

†Garde-corps, *s. m.* t. d'horlog. pièce qui empêche la fusée de tourner; guide-chaîne; * garde-fou.

Garde-côte, *s. m. adj.* (milice) qui garde les côtes.

Garde des sceaux, *s. m.* qui garde les sceaux | chef, ministre de la justice en France. G. * -de-des-sceaux. B. G.

Garde du corps, *s. m.* qui garde la personne. * -de-du-corps. B. G.

†Garde étalon, *s. m.* celui qui a la garde de l'étalon.

Garde-feu, *s. m.* grille ou plaque mobile devant ou autour du feu; * cylindre qui contient une garguesse. B.

†Garde-filet, *s. m.* boîte de cuivre qui garantit du vent le fil à plomb d'un quart-de-cercle mobile.

Garde-fou, *s. m. Lorum.* balustrade sur les quais, etc., pour empêcher de tomber. * Garde-corps. G.

Garde française, *s. f.* régiment de la garde du roi de France avant la révolution; soldat de ce régiment. * -de-française. -des françaises. *pl.* * coise. AC.

=Garde impériale, *s. f.* troupes d'élite créées par Bonaparte pour sa garde, et recrutées par des choix dans toute l'armée. = *La garde meurt; elle ne se rend pas.*

†Garde-magasin, *s. m.* qui garde les magasins; * marchandise qui ne se vend plus. B.

†Garde-main, *s. m.* parchemin percé qui couvre l'ouvrage des brodeurs.

Garde-malade, *s.* ? *g.* qui a soin d'un malade. * et Garde- e.

†Garde-manche, *s. f.* basse manche sur la manche.

Garde-manger, *s. m.* armoire, lieu | pour y prendre à chaque repas de boire | pour ce qui les nourrit.

Garde-marine, *s. m.* garde de l'amiral.

Garde-marteau, *s. m.* officier qui garde le marteau avec lequel il marque les arbres à couper.

Garde-meuble, *s. m.* lieu où l'on serre les meubles; * ce qu'il contient.

Garde-nationale, *s. f.* garde composée de citoyens. G. G. RR. — nal, *s. m.* Gardes-nationaux, *pl.* citoyens faisant partie de cette garde.

Garde-noble, *s. m.* droit des époux veufs de jouir du bien de leurs enfants à la charge de les élever.

Garde-note, *s. m.* titre des notaires. C. = (*vi.*)

†Garde-platine, *s. f.* pièce du métier à bas; = étoffe pour recouvrir la platine du fusil.

Garde-robe, *s. f.* *Vestiarium.* où l'on serre les hardes; ces hardes; lieu d'aisance; tablier sur la robe. * *s. m.* G. * cyprès; plante vivace qui tue les vers. R.

Garde-rôle, *s. m.* qui garde les rôles des offices, en fait sceller les provisions. R. V. CO.

=Garde royale, *s. f.* troupes d'élite formant la garde du *roi*; a remplacé la garde impériale.

Garde-scel, *s. m.* celui qui scelle les expéditions, les arrêts, etc.

†Garde-suisse, *s. f.* régiment suisse de la garde du roi; soldat de ce régiment.

Garde-vaisselle, *s. m.* qui garde la vaisselle. * -cle. R.

Garde-vente, *s. m.* t. d'arts et forêts; R. garde des bois coupés.

†Gardene, *s. f.* *-nia.* plante rubiacée, exotique. * Gardénie.

Garder, *v. a.* -dé, e, *p.* *Servare.* conserver, tenir une chose en un lieu où elle ne se gâte pas (— du vin à la cave, au cellier; — des fruits au grenier); retenir, | ne pas rendre; | ne point se dessaisir; | ne pas révéler (— son secret, son opinion pour soi) [1]; réserver pour un autre temps; | réserver pour soi; ne pas communiquer (l'avarice, la lésine, l'avidité, la peur de manquer *gardent* tout pour elles); *se dit fig.* (— une découverie, un procédé ingénieux, une recette contre un mal); rester; demeurer à sa place; persister; veiller à la sûreté, | à la conservation de... (— le roi, un trésor, des choses fragiles); ne pas sortir de... (— la maison, le lit, etc.); ne pas quitter, ne pas perdre; conserver (— ses habits, *fig.* son rang, sa dignité, sa gravité; — le souvenir, *famil.* la rancune); prendre soin d'un malade, etc., d'un troupeau qui paît; empêcher la fuite (— un prisonnier); *v. n.* veiller, prendre garde, éviter (*néol.*); C. — que (Boileau. J.-J. Rousseau.] *usit., famil.* (*gardez* que le feu ne prenne, *mieux* prenez garde). —, *v. a.* protéger, défendre; préserver; garantir d'un mal; (— la loi), l'observer (— la *on* les bienséances; — des mesures; mesures à —, *pour* ménagements); réserver (— une poire pour la soif, *prov.*); (*famil.*) en donner à —, en faire accroire [2]; la — bonne, attendre l'occasion de se venger * (*peu usité, amphibol.*); (se —), *v. pron. pers.* | se conserver, *prop. et fig.* (ce fruit se *garde*); se défier; | se préserver; se défendre de...; *v. récip.* 3, (*syn.*) [1] *Les secrets d'amour sont les plus mal gardés.* [Grégory.] *Il vaut mieux* garder *son secret que de le donner à* garder *aux autres.* [Sent. pers.] [2] *Vous autres rois, vous nous en donnez bien à* garder. [Voltaire au grand Frédéric.] *Ceux qui aiment à se tromper trouvent aisément pour leur argent des flatteurs qui leur en donnent à* garder. [La gv. Catherine.] [3] *La pudeur et la modestie se* gardent *mutuellement.*

Gardeur, -se, *s.* *Custos.* qui garde | des cochons.

Gardien, *s. m.* supérieur de capucins, de cordeliers. (père —).

Gardien, -ne, *s.* *Custos.* qui garde, qui protège quelqu'un, qui garde quelque chose (des meubles, etc.); qui en a le dépôt [1]; * qui garde un homme suspect, etc., un prisonnier (*nouv.*) * *f.* -enne. R. *adj.* [2]. [1] *L'imprimerie rend le public* gardien *du dépôt des lois.* [Beccaria.] [2] = *Notre ange* gardien *a tout à faire; aussi nous laisse-t-il dire et faire bien des sottises.* J. M.

†Gardiennage, *s. m.* emploi de gardien; t. de mer.

Gardiennat, *s. m.* charge, office de gardien; sa durée. * -énat. R. *ou* -nnat. V.

Gardiennerie, *s. f.* Ste-Barbe, chambre des canonniers, t. de mer, G. C. * -énerie. R.

†Garhier, *s. m.* sujet aux droits de garde. - *ines.*

Garnna, *s. m.* *Gobio, ou* Rosse, poisson blanc, eau douce, du genre du cyprin.

=Gardy, *s. m.* t. de pêche. 3e chambre de la madrague.

Gare! *impératif* de Garer, *interjection* pour faire déranger *ou* menacer. * Garre. RR.

Gare, *s. f.* | lieu de sûreté, | abri pour les bateaux contre les glaces, les inondations. || gâre.

Garenne, *s. f.* *Vivarium.* lieu, bois peuplé de lapins que l'on soigne, | que l'on veut entretenir (bonne, mauvaise —). * -ene. R.

Garennier, *s. m.* qui a soin d'une garenne. G. C. -rénier. R.

Garer, *v. a.* -ré, e, *p.* (un bateau), l'attacher dans une gare; — un train de bois, le lier (se —), *v. personnel* (*famil.*) se ranger, se préserver, se défendre. *peu usité.* (se — de...)

†Gargalisme, *s. m.* *-ma.* t. de méd. chatouillement. *Gargalizô,* je chatouille. *gr.*)

Gargamille, *s. f.* (*popul.*) gosier, gorge. R. V.

Gargariser (se), *v. pers.* -sé, e, *p.* *-rizare.* se laver l'intérieur de la bouche, de la gorge [1]. * *et* -rizer R. (*Gargaréôn*, la luette. *gr.*) [1] *Quand j'entends un chanteur rouler dans sa gorge des syllabes anglaises, je me représente un médisant condamné à se* gargariser *avec des clous.* [Lemontey.]

Gargarisme, *s. m.* *-rizatio.* action de se gargariser; liqueur pour se gargariser.

Gargotage, *s. m.* repas, mets mal apprêtés, malpropres. (*popul.*)

Gargote, *s. f.* *Popina.* cabaret; petit cabaret; auberge où l'on sert mal-proprement = et mauvais.

Gargoter, *v. n.* *Popinari.* hanter les gargotes; manger, boire sans propreté; cuisiner mal.

Gargotier, -ère, *s.* qui tient gargote; mauvais cuisinier, mauvais traiteur. * *f.* -ere. R.

†Gargouche, *s. m.* papier gris d'une pâte très-commune, pour enveloppe, etc. *voy.* -ssé.

Gargouillade, *s. f.* pas de danse, demi-pirouette; | verre à boire. V.

Gargouille, *s. f.* *Canalis.* endroit d'une gouttière d'où l'eau tombe; | gouttière de pierre; | mascaron; | rigole, anneau du mors.

Gargouillée, *s. f.* chute d'eau d'une gargouille. R.

Gargouillement, *s. m.* *Murmur.* bruit de l'eau dans la gorge, l'estomac, les entrailles.

Gargouiller, *v. n.* barboter dans l'eau. (*popul.*)

Gargouillis, *s. m.* bruit de l'eau qui tombe d'une gargouille.

Gargoulette, *s. f.* pot à l'eau; bouteille. G. T. * -ete. R. * Alcarrazas *ou* Hydrocérame, Hygro-. *voy.* ces mots.

Gargousse, *s. f.* charge de poudre dans un carton pour un canon. * *et* -uche. V.

†Gargoussier, *s. m.* porte-gargousse.

Gargoussière, *s. f.* sorte de gibecière pour les petites gargousses. C. G. * -ere. R.

†Garidelle, *s. f.* nielle des champs.

†Garlement, *s. m.* conduite. [Montaigne.]

Garikur, *s. m.* t. de cout. = garant.

Garigue, *s. f.* lande, terre inculte; V. * champignon sur le sommet du pin blanc d'Arcadie. R.

Gariment *ou* Ga-, *s. m.* (*vi.*) garantie. V. RR.

Garites, *s. f. pl.* t. de mer. R. = pièces de bois qui entourent la hune d'un navire.

Garnement, *s. m.* *Nebulo.* (*bas.*) vaurien, libertin, (franc, mauvais —). *La guerre purge les états de tous les* garnements. *Pendant la révolution, les mauvais* garnements *devinrent des rois.*

Garniment, *s. m.* garniture. R. G. AL.

Garnir, *v. a.* -ni, e, *p.* *Instruere.* (de), pourvoir de tout ce qui est nécessaire pour la commodité, l'usage, l'ornement, la conservation, la défense (— un étui, un buffet, un lit, une place forte); assortir, meubler (— un appartement); ajuster; * orner, entourer, vêtir; T. (se —), *v. pers.* se saisir (— de ce qui est nécessaire); se munir (contre le froid), *v. pron.* -ni, e, *p. adj.* (hôtel, chambre —), loués avec les meubles, etc. [1]; t. de blas. (épée —), dont la garde est d'un autre émail que la lame. * —, *s. m.* remplissage de moellon, etc. maison garnie. [1] *Le premier acte de l'homme, lorsque, regardant autour de lui, il vit un monde* garni *pour le recevoir, doit avoir été la prière.* [T. Paine.]

=Garnisaire, *s. m.* homme que l'on établit chez les contribuables en retard de paiement.

†Garnisen, *s. m.* homme en garnison chez les contribuables en retard. (*nouv.*) * -saire. V. naire. *v.* || zèrr.

Garnison, *s. f.* *Præsidium.* soldats qui [illegible] place [1] | *ou* maintiennent le pays | (— [illegible] t. de prat. qui gardent une maison; de [illegible] * sergents, archers chez un débiteur. [2] *un principe, qu'il faut souvent changer [illegible] torités et les* garnisons; *l'intérêt de l'[illegible] ait pas de places inamovibles.* [Bonaparte.]

†Garnisonnaire, *s. m.* [Furetière. [illegible] *et* -ser.

Garnisseur, *s. m.* celui qui garnit; [illegible] orner; | assortiment complet (— de [illegible] mants); eau-de-vie faible ajoutée à la [illegible] fices dans les pots à feu, etc.; fers qui [illegible] fentes d'une clef; | ornement; T. d'[illegible] d'imp. bois, lingots de fonte autour [illegible] pages. R.

†Garo de malaga, *s. m.* bois d'aloès.

†Garoucnoir, *s. m.* sorte de cordage [illegible] sont tordus dans le même sens que les [illegible]

Garou, *s. m.* *ou* Lauréole femelle. [illegible] geuil, Daphné, Garoute, arbrisseau [illegible] à baies purgatives et corrosives; poison.

Garou (loup-), *s. m.* *voy.* Loup-.

Garouage (aller, être en), *s. m.* [illegible] lieux, | * en partie de plaisir. V.

†Garouenne, *s. f.* pièce de bois [illegible] poulie.

†Garoup, *s. m.* camelée. * -pe, *f.* -

†Garoutte, *s. f.* Lauréole.

=Garranter, *s. m.* girollée batarde de [illegible]

†Garras, *s. m.* toile blanche de coton [illegible]

†Garrière, *s. f.* rigole qui cache [illegible]

Garrot, *s. m.* *Armus.* partie du [illegible] paule et l'encolure; | assemblage des [illegible] au bas de l'encolure; | bâton [illegible] liens; * oiseau; petite espèce de ran[illegible] petit cylindre pour comprimer l'artère [illegible] tation.

=Garrotte, *s. f.* supplice des [illegible] tion, au moyen d'un tourniquet, en [illegible] tugal.

Garrotter, *v. a.* -té, e, *p.* *Con[illegible]* fortement par des liens [1], (*fig.*) [illegible] taire l'a *garrotté*); * lier, attacher [illegible] à la vie. [Mad. de Lespinasse.] * [illegible] [2] *N'attendez rien de celui qui [illegible] s'est lâchement laissé* garrotter. [illegible]

†Garralité, *s. f.* bavardage, [illegible] bavard. = (*vi.*) (*Garrulitas*, babil. [illegible]

Gars, *s. m.* (*famil.*) garçon. [illegible]

†Garsette, *s. f.* petit héron.

†Garvance, *s. m.* pois-chiche.

Garum, *s. m.* saumure pour [illegible] (*Garon. gr.*)

†Garusille, *s. f.* drogue pour [illegible]

Garus, *s. m.* (élixir de) pour [illegible] spiritueuse faite d'aloès, de myrrhe [illegible] mates, très-forte et irritante; [illegible]

Garzette, *s. f.* *ou* Jarsette, hér[illegible]

Garzotte, *s. f.* canard-sarcelle.

Gas. *voy.* Gaz. A. G.

Gascon, -ne, *adj.* et *s.* fanfaron, [illegible] qui est de Gascogne. *Vasco.* R.

du genre du scombre. R.

Gasconisme, *s. m.* façon de parler [illegible]

Gasconnade, *s. f.* *factatio.* [illegible] outrée (*famil.*); * vul. RR. * [illegible]

Gasconner, *v. n.* (*famil.*) [illegible] s. v. o, e, * voler, RR. adroitement. *[illegible]*

gascon, en avoir l'accent. (*famil.*) [illegible]

†Gaser, *v. pers.* *se dit* de la [illegible] collent. (*mieux*) Gazer.

†Gaspots, *s. m. pl.* sous de [illegible] crustacées.

†Gasmoule, *voy.* Bis-

Gasparot, *s. m.* poisson. C.

Gaspillage, *s. m.* action de [illegible] gaspillées. (*famil.*) [1] = *Tout gaspillage [illegible] n'fait aux pauvres.*

Gaspiller, *v. a.* -lé, e, *p.* [illegible]

inutiles qui altèrent, dissipent (— la fortune, *fig.*) ; 2 *Ne point mettre d'ordre dans ses occu-* -ER, v. tr. 2 *sat.* gaspiller *la vie.* [Faure.]

-AT, s. m. vaisseau persan dans la mer des

-OUTE, s. m. sectateur de Gassendi. v.

-DOUR, s. m. pionnier qui aplanit les chemins.

-TRE, s. m. le bas-ventre; l'estomac.

-TRIMYTHE-ENDAXIS, *s. m. se dit* de l'obstruction

-TROPODES, *s. m. pl.* mollusques à tête fibre, -ds sur le ventre. (*Gastér*, ventre, *podos*, du

-TROSTE, s. f. ou Gastré, *s. m.* genre de poissons -thoraciques à pièce osseuse entre les dernières -TRE, s. m. *ostéon*, os. *gr.*)

-TRE, s. f. désert, solitude; terre stérile et in- (*inus.*)

-TRE, s. m. dégât arrivé aux biens de la terre. (*vi.*)

-TROSTE, s. m. *Gasterosteus*, poisson pectoral à -TROSTÉE (*voy.* Gastrostée.

-TROTOME, *adj.* 2 *g.* = et *s. m.* -*ques*, qui parle -ent; n. ou le parait; qui parle en aspirant. -TRIMYTHE, Engastrimythe. n. (*Gastér*, ventre. *gr.* -ent *lat.*)

-TRIQUE, *adj.* 2 *g.* stomacal, de l'estomac.

-TRITE, s. f. douleur vive à l'épigastre; phleg- -n de l'estomac. (*Gastér*, ventre. *gr.*)

-TRO-ENTÉRITE, s. m. -tie, *s. f.* inflammation de l'es- -mac et des intestins.

-TROBRANCHE, s. m. genre de poissons cyclos- -branchies sous le ventre. (—, *brachia*, *gr.*)

-TROCÈLE, s. f. -cele, hernie de l'estomac. (—, -*gr.*)

-TROCNÉMIENS, s. m. *pl.* -*miī*, muscles du gras de -ant le jarret. (—, *knémē*, jambe. *gr.*)

-TROCOLIQUE, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à l'estomac -et au colon. (*Kolon*, colon. *gr.*)

-TRODYNIE, s. f. colique, douleur d'estomac. (—, -*odunē*, douleur. *gr.*)

-TROÉPIPLOÏQUE, *adj.* (veines, artères —) de -*n* et de l'épiploon. A. = -tro-épip- -AL, C.

-TROHÉPATIQUE, *adj.* 2 *g.* de l'estomac et du -*foie*. C. C. * *et* -omythe. n. (—, *latris*, es-

-TROLÂTRIE, s. f. passion du gastrolâtre. -TRE, s. f. traité, livre sur la cuisine. [La (—, *logos*, traité. *gr.*)

-TROMANCIE, s. f. sorte de divination par des -d'eau, placés entre des bougies; n. v. * -nes d'un devin ventriloque. (—, *manteia*, *gr.*)

-TROMANCIEN, -NE, s. qui exerce la gastromancie. -TRONOME, *adj.* 2 *g.* qui a la gastromanie. *Le* -*travaille à convertir son or en ordures; il* -*devrait opérer le contraire.*

-TRONOMIE, s. f. passion pour la bonne chère. -TROPHE, s. m. *voy.* Gastrolâtre.

-TRONOME, s. 2 *g.* Gastromane; qui écrit sur la -*bonne chère*. (*plus usité.*)

-TRONOMIE, s. f. traité, écrit sur la bonne chère. -TRONOMIQUE, *adj.* 2 *g.* art de faire bonne chère. (—, *nomos*, -*commerce dont on épouvante l'Europe n'est* -*institution philanthropique, et souvent* gastro- -*logie*, nature. *gr.*)

-TROPHRÉNIE, s. f. art de soudre le ventre. C. C. -TROTOMIE, s. f. ouverture faite au ventre. (—, -*tomē*, *gr.*)

-TRUM, s. m. grand escalier du quai pour descendre

-TEAU, s. m. *placenta*, espèce de pâtisserie de -*fromage* et œufs, | en pâte solide, ronde et -*mince*; mauvais, gros, petit — plat, rond, feuil-

-leté, des rois); | ce qui en a la forme; t. d'arts et mét. masse de cire, de terre dont on remplit un moule pour en avoir l'empreinte; portion de métal; gaufre d'une ruche; (*fig.*, *famil.*) part au —, au profit. * — feuilleté, coquille bivalve. n.

GÂTE-BOIS, *s. m.* mauvais menuisier; C. = insecte.

GÂTE-ENFANT, *s.* 2 *g.* qui a trop d'indulgence pour les enfants, qui les gâte. s. (*inus.*)

GÂTE-MÉNAGE, *s. m.* et *f.* qui fait diminuer la dépense du ménage, n. = (*inus.*)

GÂTE-MÉTIER, *s. m.* (*famil.*) qui vend *ou* travaille à trop bon marché.

GÂTE-PAPIER, *s. m.* mauvais auteur. C. C.

GÂTE-PÂTE, *s. m.* mauvais pâtissier *ou* boulanger; mauvais ouvrier.

GÂTER, *v. a.* -té, e, *p.* [1] *Nocere*, endommager; mettre en mauvais état; détériorer [2]; donner une mauvaise forme; salir, tacher; corrompre (*au prop.*) [3]; (*au fig.*) ne pas corriger *ou* reprendre les défauts, etc., et les entretenir ainsi; * altérer, rendre mauvais [4] (le soleil *gâte* la viande, *au propre*); *se dit fig.* [5] * avoir trop d'indulgence, caresser trop [Fénelon]; accoutumer à l'indulgence (— un enfant, un auteur); T. (se —), *v. pers.* perdre de ses bonnes qualités, en prendre de mauvaises; se corrompre (le vin, la viande, les mets, les fruits, les drogues, etc.; *au fig.* l'esprit, le cœur, se *gâtent*); * se —, se décrier, perdre de sa bonne réputation; A. *inus. v. pron.* [1] *Un peuple gâté par une liberté excessive est le plus insupportable des tyrans.* [Fénelon.] *Enfant* gâté, *enfant ingrat.* [De la Bouisse.] *Nos amis, en nous flattant, font de nous des enfants* gâtés. [Mad. de Puisieux.] [2] *Le temps a quelquefois* gâté *les meilleures résolutions.* [Vauvenargues.] [3] *L'admiration* gâte *et corrompt le cœur.* [Malebranche.] [4] *Les parents qui* gâtent *leurs enfants les vouent au malheur. La prospérité est comme une mère tendre, mais aveugle, qui* gâte *ses enfants.* [Sénèque.] [5] *Les méchants et les sots* gâtent *tout.*

GÂTEUR, *s. m.* (de papier), mauvais écrivain. v.

†GATITIER, *s. m. Vitex.* Vitex, Agnus-castus.

GÂTINE, *s. f.* terre inculte. n. * *voy.* Gastine. n.

†GATONS, *s. m. pl.* leviers pour tordre les cordages.

†GATTAIE, *s. m.* sarcelle d'Afrique.

GATTE, *s. f.* t. de mer; n. * enceinte de planches dans l'entrepont; n. = poisson.

†GATTORUGINE, *s. f.* poisson du genre du blenne.

†GAU, *s. m.* Meulette, *s. f.* estomac de morue.

GAUCHE, *s. f. Sinistra.* le côté, la main gauche. —, *adj.* 2 *g. Sinister*, opposé à droit (œil, pied, main, côté —); (*fig.*, *famil.*) ridicule; mal-adroit (homme [1], esprit, manières —); mal fait, mal tourné, ce qui n'est pas droit; (à —), *adv.* du côté gauche; de travers; à contre-sens; hors de la bonne voie; prendre à —. || gôche. [1] *On devient* gauche *lorsqu'on quitte son naturel.* [Mad. de Gonzague.]

GAUCHEMENT, *adv.* d'une manière gauche (*famil.*) avec mal-adresse, gaucherie. C. V.

GAUCHER, -ère, *adj.* et *s.* qui se sert ordinairement de la main gauche. * *f.* -ère. n. (*Gauson*, tortu. *gr.*)

GAUCHERIE, *s. f.* action d'un homme gauche (faire une grande —, des —s).

†GAUCHI, *s. m. ou* Saricovienne, quadrupède.

GAUCHIR, *v. n. Declinare.* se détourner le corps pour éviter un coup; (*fig.*) biaiser; ne pas agir franchement [Bossuet.]; * (— dans une affaire, ne pas répondre franchement); * perdre sa forme, son niveau; B. (*fig.*) *v. a.* -chi, e, *p.* (esprit —). [Roussel.] * —, *v. pers. pron.*

GAUCHISSEMENT, *s. m.* action de gauchir, ses effets.

†GAUCOURTE, *s. f.* espèce de robe courte. = (*vi.*)

†GAUDAGE, *s. m.* teinture avec la gaude.

GAUDE, *s. f. Luteola.* herbe à jaunir, plante annuelle, anomale, de la famille du réséda, qui teint en jaune; * sorte de bouillie de farine de blé de Turquie. n.

†GAUDÉAMUS, *s. m.* divertissement. RR.

†GAUDEBILLAUX, *s. m. pl.* boyaux de bœuf. [Rabelais.]

GAUDER, *v. a.* -dé, e, *p.* teindre avec la gaude. R. C. C.

GAUDIR (se), *v. pers. Gaudere.* se réjouir; se moquer de quelqu'un; * *ou* jangler. [Froissard.]

†GAUDISSERIE, *s. f.* parole gaie. [Montaigne.]

GAUDISSEUR, *s. m.* qui se gaudit. [Hamilton.] v.

†GAUDIVIS, *s. m.* espèce de taffetas des Indes; * *ou* Bafetas.

GAUDRIOLE, *s. f.* plaisanterie, trait de gaîté sur des sujets indécents. (*famil.*, *usité*) (aimer la —).

†GAUDRIOLISTE, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui dit des gaudrioles. *La Fontaine était* —. [Rétif.]

GAUDRON, *s. m.* rayon, fait à l'échoppe, au milieu d'un cachet.

†GAUDRONNER, *v. a.* -né, e, *p.* tourner les têtes sur le moule. t. d'épinglier.

†GAUDRONNOIR, *s. m.* outil de ciseleur pour faire la bosse.

GAUFRE, *s. f. Collyra.* pâtisserie plate, faite entre deux fers. *Favus.* rayon, gâteau de miel; * (*fig.*, *famil.*, être la —), être la dupe, ou être entre deux feux. AL. (*inus.*) n.

GAUFRER, *v. a.* -fré, e, *p.* imprimer des figures sur une étoffe, avec des fers chauds, des cylindres gravés. * (se —), *v. pron.*

GAUFREUR, *s. m.* qui gaufre les étoffes.

GAUFRIER, *s. m.* ustensile pour cuire des gaufres. * en forme de pincettes à larges plateaux CREUX, à rebords et figures; plaque de tôle pour mettre les aiguilles au feu. * —, ustensiles pour faire du papier gaufré.

GAUFRURE, *s. f.* empreinte faite en gaufrant.

=GAUGAILLE, *s. m.* poule qui a le chant du coq.

GAULADE, *s. f.* coup de gaule. n. v. || gôlade.

GAULE, *s. f. Pertica.* grande perche; houssine.

GAULER, *v. a.* -lé, e, *p.* battre un arbre avec une gaule pour en abattre le fruit, | les noix, etc.

GAULETTE, *s. f.* petite gaule. * -ette. n.

GAULIS, *s. m.* branches de taillis, branches d'un bois de 20 ans. C. C. V. A.

GAULOIS, -se, *adj.* et *s. Gallus.* des Gaules; franc, droit (peuple, franchise, manières —); A. C. R. V. A. C. * *inus.* —, *s. m.* vieux français (parler — *ironiq.*)

GAUPE, *s. f.* (*bas*) salope; femme mal-propre (sale, vilaine —).

GAUPERIE, *s. f.* saloperie. R. || gôp. = (*vi.*)

GAURES, *s. m. pl.* Guèbres, ignicoles, adorateurs du feu, de la secte de Zoroastre; * infidèles. n. * plantes épilobiennes, graminées.

=GAURIES, *s. m. pl.* esprits, objets de la superstition des Bas-Bretons.

†GAUSAPE. *voy.* Gauzape.

GAUSSER (se), *v. pers.* -sé, e, *p. Irridere.* railler, se moquer. (*popul.*) * *v. trévpr.* || gôcé.

GAUSSERIE, *s. f.* (*popul.*) moquerie, raillerie.

GAUSSEUR, -SE, *s.* moqueur, railleur, qui gausse. (*popul.*) * —, *adj.* et *s.* || gô-.

†GAUTHÉRIE, *s. m.* -ria, arbuste de la famille des bruyères.

GAUTIER, *s. m.* habitant des bois; R. = vanne.

†GAUZAPE, *s. m.* ancien vêtement contre le froid, espèce de chlamyde à franges; * essuie-main. * -za-. (*Gaza*, ville de Syrie.)

GAVACHE, *s. m.* homme lâche et sans honneur. T. V. C. = (*vi.*)

†GAVASSINE, *s. f.* ficelle du métier d'étoffes de soie.

†GAVASSINIÈRE, *s. f.* partie du métier des étoffes de soie; = ficelle plus forte que la gavassine.

†GAVAUCI, Gavauche, *s. m.* t. de mer, grand désordre, grand bouleversement.

†GAVE, *s. m.* courant d'eau. (*mot basque.*)

†GAVEAU, *s. m.* meudre d'une association d'ouvriers.

†GAVEL, *s. m.* latte pour fixer la mousse dans les joints du bois du bateau.

GAVELLES, *s. f. pl.* t. d'orf. ouvrage en argent *ou* en argent doré. C. C. * -elès. R.

†GAVET, *s. m.* espèce de latte pour calfater les bateaux.

†GAVETTE, *s. f.* lingot d'or préparé pour le filer; léger ouvrage en argent.

†GAVIAL, *s. m.* crocodile du Gange, à long museau rond.

GAVIDELLE, *s. f.* plante. * -elle. n. C. C.

GAVION, *s. m.* (*popul.*) gosier. * *et* viol. n.

GAVITEAU, *s. m.* t. de mer; R. * bouée. n.

GAVON, *s. m.* petit cabinet vers la poupe. R. C. RR.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Gavotte, *s. f.* danse gaie, son air à deux temps. * ote. n.

†Gavou, *s. m.* bruant de Provence.

Gayac. *voy.* Gaiac. *-cum.* Bois-saint.

†Gayette, *s. f.* petit pain de savon; petit charbon de terre.

Gaz, *s. m.* émanation invisible des substances; fluide aériforme; | air factice (— nitreux, méphitique); = gaz hydrogène *ou* gaz, air inflammable.

Gazaille, *s. f.* lousage des bestiaux pour labourer.

†Gazanies, *s. f. pl.* espèce de gorteres.

Gaze, *s. f.* étoffe très-claire et très-fine, en soie [1]; (*fig.*) voile [2], adoucissement (— légère, transparente) | (*Gaza*, ville, *Géogr.*) [1] *La raison vatoure de gaze le flambeau de la vérité.* [2] *L'affabilité grimacière n'est qu'une gaze sur un cœur faux.*

†Gazé, *s. m.* papillon diurne.

†Gazéifiable, *adj.* 2 *g.* qui peut être converti en gaz, *ou* en produire.

Gazelle, *s. f. Dorcas, ou* Antilope, bête fauve à cornes courbées en lyre. * espèce de poème persan. *voy.* Gha-. -ele. n. (*Algazal. ar.*)

Gazer, *v. a.* -zé, e, *p.* couvrir avec une gaze; t. de cirier, se coller; (*fig.*) voiler ce qui est trop libre dans un récit, un conte, etc.; = gazer les fils du lin, leur faire traverser la flamme du gaz pour les lisser en grillant leur duvet. t. de manuf.

Gazetier, *s. m.* qui fait *ou* rédige une gazette.

Gazetin, *s. m.* petite gazette manuscrite.

Gazette, *s. f.* feuille volante qui contient les nouvelles (— officielle, intéressante; sotte, plate —; lire la —); (*fig.*) nouvelliste; bavard, médisant. * -ete. n. (*Gazetta*, petite monnaie. *ital.*) *Les grandes histoires ne me paraissent que de vieilles gazettes rédigées par des fats.* [Mad. du Deffand.] *Les gazettes ministérielles, légères comme la plume et la paille emportées par le vent, indiquent comme elles d'où il vient.* [Franklin.] *La gazette est maintenant au nombre des premières nécessités de la vie.*

†Gazettes, *s. f. pl.* étuis de porcelaine dans le fourneau de cuisson.

Gazeux, -se, *adj.* (substance, fluide —), de la nature du gaz. n. o.

=Gazie, *s. f.* troupes turques levées pour propager l'islamisme.

Gazier, *s. m.* ouvrier en gaze.

†Gazifère, *s. m.* appareil pour dégager le gaz inflammable de l'air atmosphérique. (*Gaz, phéro*, je porte, *gr.*)

†Gazomètre, *s. m.* appareil pour connaître la quantité de gaz contenu dans un corps. (—, *litra*, mesure, *gr.*)

†Gazométrie, *s. m.* instrument pour fixer la quantité du gaz employée dans une opération; = appareil où s'élabore le gaz hydrogène propre à l'éclairage; = réservoir qui le contient. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

†Gazométrie, *s. f.* traité de la mesure des gaz.

Gazon, *s. m. Cespes.* terre couverte d'herbe (vert — frais, humide, brûlé). —s, *pl.* mottes de gazon. * — d'Angleterre, saxifrage mousseuse, hypéroïde. — d'Olympe *ou* d'Espagne, statice. ‖ gazon.

Gazonnement, *s. m.* action de gazonner, emploi des gazons. * -one-. n. ‖ -onè.

Gazonner, *v. a.* -né, e, *p.* garnir de gazons, t. de jardin. * (se —), *v. pron.* * -oner. n.

†Gazonneux, -se, *adj.* (plante —) qui forme gazon.

†Gazouillard, e, *s.* qui chante, qui gazouille comme un oiseau. ‖ gă-.

Gazouillement, *s. m. Garritus.* ramage des oiseaux, * de l'hirondelle; (*fig.*) [1] murmure des ruisseaux (doux — monotone).

Gazouiller, *v. n. Susurrare.* commencer à prononcer des mots, *ironiq. et popul.* bavarder, parler comme un oiseau; (*fig.*) faire un petit bruit doux, agréable en chantant, en roulant.

Gazouillis, *s. m.* ramage (des oiseaux). [Rétif.] n.

Geai, *s. m. Graculus.* oiseau du genre de la pie.

Géant, e, *s. Gigas.* personne d'une grandeur extraordinaire, colossale (grand, énorme — féroce) [1], (*fig.*) à pas de —, très-vite. (*Gé*, terre. *gr.*) [1] *La vanité fait un géant d'un ennemi vaincu: jusque là, ce n'était qu'un pygmée.*

†Géantiser, *v. n.* contrefaire, imiter les manières des géants; donner des formes gigantesques. * (se —), *v. pers.*

†Géantisme, *s. m.* grandeur, caractère exagéré. [Rétif.] *en parlant* de la tragédie.

†Gébecier, *v. pers.* s'aventurer mal-à-propos. (*vr.*) = chasser.

†Gecko, *s. m.* = reptile de la famille des lézards.

†Géckote, *s. f.* lézard de Mauritanie.

Gédéon, *s. m.* insecte.

Géhenne, *s. f.* enfer; c. torture.

Gêner, *v. a.* (*vi.*) extorquer la vérité. v.

=Gehlénite, *s. f.* variété du feld-spath apyre.

†Géhuph, *s. m.* arbre des Indes à noix amère, donnant une huile pour les obstructions.

Geindre, *s. m.* maître garçon boulanger. c. c.

Geindre, *v. n.* (*famil.*) *Gemiscere.* exhaler une sorte de plainte en travaillant; *se dit* des boulangers, du bûcheron, etc. (*fig., famil.*) gémir languissamment; se plaindre sans sujet grave.

†Gel, *s. m.* -*lu.* gelée (gel et dégel). [De Saint-Pierre.]

†Gelable, *adj.* 2 *g.* qui peut être gelé par le froid (plante, fruit, racine, etc. —).

†Gélalérenne, *adj. f.* (ère —) d'Iésdedjerd, roi de Perse, du 16 juin 632, formée d'années de 365 jours, de mois de 30, avec 5 jours complémentaires.

Gélasin, *s. m. Gelasinus.* fossette au milieu de la joue. = (*vi.*)

Gélasines, *s. f. pl.* dents du milieu; v. * incisives. n.

Gélatine, *s. f* substance animale, gélatineuse; v. * l'un des trois principes constituants du corps des animaux, des oiseaux; substance réduite et coagulée; fébrifuge. n. (*Gelare*, geler. *lat.*)

Gélatineux, -se, *adj.* (suc, substance —) qui ressemble à une gelée; * —, *s. m.* poisson du genre du bouclier.

†Gelbum, Gelfum, *s. m.* pyrite de Hongrie; pierre philosophale.

†Gélaïdar, *s. m.* valet de pied en Perse. v.

Gelée, *s. f. Gela.* grand froid qui glace (grande, forte, petite —e blanche); | solidification de l'eau par le froid; | suc, jus coagulé. * — minérale, espèce de gahr rougeâtre, luisant, très-tendre; — blanche, rosée congelée. n. (*Géla*, splendeur. *gr.*)

Geler, *v. a.* -lé, e, *p. Congelare.* glacer, endurcir par le froid (le froid *gèle* l'eau); causer du froid (le vent du nord *gèle*), un grand froid (il *gèle* la nuit). —, *v. n.* s'endurcir par le froid, se glacer. —, *v. impers.* faire froid. —, *v. pers.* avoir très-froid; (se —), *v. pron.* * être durci, se durcir par le froid; se glacer.

†Gélide, *adj.* (huile —) qui se gèle facilement; * glacé, froid. *Gelidus.*

Gélif *ou* Gélis, *adj. m.* t. de forêt. n. gercé. n.

Gelme, *s. f.* jeune poule grasse. * Ge-. n.

Gélinotte, *s. f. Ilonasa.* jeune poule; * oiseau *ou* métis de perdrix rouge et de perdrix grise; gallinacée. n. * Ge-. n. -ote. n.

†Gélisse, *adj. f. ou* Verte. (pierre —) encore humide, qui ne résiste pas à la gelée. [Buffon.]

Gélivure, *s. f.* maladie des arbres gelés; c. v. * fente du bois causée par le froid. n. * *ou* -lissure. n. *ou* -lissure. nn.

Géloscopie, *s. f.* divination par le rire. n. v. (*Gélôs*, ris, *skopéo*, je considère. *gr.*)

†Gémare, *s. f.* addition à la Misne. = livre juif.

†Gématrie, *s. f.* explication mathématique des mots de l'Écriture. (*Géômetria. gr.*)

Gématrique, *adj.* 2 *g.* v. de la gématrie. n.

†Gemelin *ou* Gombin, *s. m.* nasse cylindrique.

†Gème. *voy.* Gemme.

Gémeaux, *s. m. pl. Gemini.* signe du zodiaque, jumeaux (♊). * *sing.* -meau. n. Gemeau. *sing. voy.* Jumeau. nn.

Gémelle *ou* Ju-, *s. f.* pièce qui fortifie le mât; = t. de blas. barres accouplées.

Géminé, e, *adj.* t. de prat. réitéré (commandement —); * t. d'hist. naturelle, double, qui a la même origine. n.

Gémir, *v. n. Gemere.* exprimer sa peine, etc., d'une voix plaintive, non articulée; | se plaindre, exprimer sa douleur de... [1] | (— sous le joug; — de ses péchés; — sur les maux de sa patrie); *se dit* de la tourterelle; | se plaindre de; soupirer [1] que [Voltaire.], *mieux* de ce que... chargé. *gr.*) [1] *L'humanité gémit en vain le génie d'un seul homme peut créer et la folie peut détruire.* = [2] *C'est une cruauté de rire d'un malheur inévitable.* [Shakspeare]

Gémissant, e, *Gemens.* (voix —, ton —).

Gémissement, *s. m. Gemitus.* plainte; lamentation; * chant de la colombe, etc.

Gémisseur, *s. m.* qui gémit sur les [Rétif.]

Gemmation, *s. f.* -*tio, vo* qui concerne le nement des plantes vivaces et ligneuses; développement des bourgeons.

Gemme, *adj.* (sel —) fossile, combinaison marin avec l'alcali minéral; sel marin dans les terres; * —, *s. f.* pierre pré tal coloré par un oxide métallique. rent à la plante. Gème, bouton des plantes.

=Gemmifère, *adj.* 2 *g.* qui contient de cieuses.

†Gemmipare, *adj.* 2 *g.* qui produit *s. m.* (*Gemma*, bourgeon, *parire*, produire).

Gemmes, *s. m. pl.* insectes.

=Gemmonide, *s. f.* pierre précieuse soulage le mal d'enfant.

-Gemmule, *s. f.* bouton des pierre précieuse.

Gémonies, *s. f. fl. -nie.* lieu de position des cadavres des criminels. t. d

Génal, e, *adj.* qui appartient aux tumeur —).

Gênant, e, *adj. Molestus.* qui gêne mode. | qui contraint (personne, situation, regards —s).

Gencive, *s. f. Gingiva*, chair qui (— saine, fraîche, vermeille, enflée

Gendarme, *s. m. Miles.* homme revêtu d'une armure complète; | soldat guie d'ordonnance; soldat de police; dans les diamants; | tache de l'œil qui sortent du feu. * — national, de fer du socle de la chartre.

Gendarmer (se), *v. pers.* -mé, e, | s'irriter, se fâcher, se piquer de à-propos pour peu de chose. ‖ jan-

Gendarmerie, *s. f.* le corps des

Gendarmeux, -se, *adj.* | diamant a des taches, des bulles, des glaces.

Gendre, *s. m. Gener.* qui a épousé qu'un. (*Génos*, race. *gr.*)

Gêne, *s. f. Tormenta.* question, cher un aveu (mettre à la —; soutfrir la a fait supprimer la —); violence, l'argent; (*fig.*) peine d'esprit [1]; incommode [2]; état violent; contrainte tre, être à la —; terrible — table); * état voisin de la pauvreté. (*vi.*) (*Gehenna*, torture. *lat.*) [1] *Le martelle.* | * *Il n'y a pas de plus celle de n'oser dire ce que l'on pense.* *Le Français supporte plus patiemment cuniaire que la gêne d'opinions.* *s'il peut chanter de même.* [2] *La misère, ne corrige pas la prodigalité.*

Généalogie, *s. f.* suite et *ou* parents [1]; son tableau; [2] *(Génos*, race, *logos*, discours, traité logie *de Noé! il fut un homme* Bible.] *Mon nom, selon toutes les* vêva qu'à décorer un arbre de Frédéric.] *La plus belle généalo services rendus à son pays.*

Généalogique, *adj.* 2 *g.* qui (arbre —).

Généalogiste, *s. m. logus.* gies (savant —).

†Genepi, *s. m.* panacée des sinthe de Savoie, bon sudorifique les maladies inflammatoires de

†Genequin, *adj.* (coton) fin de

Gêner, *v. n.* -né, e, ture; * *ou prop.* peu usité, mêler la

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ler, contraindre les mouvements (un habit …gent); *au fig.* les obstacles *gênent*); tenir en …; embarrasser [3]; (se —), *v. pers.* (se — …quelqu'un, quelque chose), se contraindre, se … ne pas se laisser aller à sa passion, ses …rents, etc. *très-usité, avec la négat.* (ne vous … pas! *famil.*); *ironiq. ou de bon cœur, pour* …aises, parlez, agissez à votre gré; * ne … prendre des libertés, des licences, se livrer … ne pas se modérer. *v. récipr.* se tourmen… [vi.] [2] *L'homme, ici-bas toujours inquiet* …t, *dans le repos même, au travail con…* [Boileau.] [3] *Les lois sociales sont comme les* …; *elles* gênent *un peu, mais elles défendent.* …nes *d'un homme probe et clairvoyant* gêne …ent.

…ÉRAL, s. m. *Dux.* chef d'une armée, d'une de ses …divisions (— en chef, de division, de brigade, …supérieur d'un ordre monastique.

…ÉRAL, e, *adj.* *-lis.* universel, commun à *ou* …de tous (maxime, règle, assentiment, …grand nombre [1] (assemblée —); (*syn.*) qui embrasse …nombre d'objets, s'en occupe (avocat, pro…, contrôleur —); inspection, système, observa…, critique, liste —); le plus grand nombre. …ade, d'une manière générale [2]; en commun. …l'autorité de tambour dans le péril *ou* pour …outes les troupes. [3] *Quand l'infortune est gé…* …dans un pays, *l'égoïsme est universel.* [Mad. de …Il n'est pas possible *qu'on puisse jamais avoir le pouvoir d'appuyer la raison sur la volonté* …*générale.* [La Harpe.] [4] *Un* général *les hommes qui …ont le caractère n'ont pas de physionomie.* …elle.]

…ÉRALAT, s. m. *Præfectura.* dignité de général, …ses fonctions, sa durée; t. milit. commandement …supérieur, atteindre au —; pendant son …(commandement).

…ÉRALEMENT, *adv.* *Generaliter.* universellement …considéré, etc. on dit, on croit —).

…ÉRALISATION, s. f. action de généraliser. s. v.

…ÉRALISER, *v. a.* -sé, e; *p.* rendre général; (— un principe, une méthode, une …*idée absol.*) [1] — une formule, lui donner …idée, t. de mathématique, * (se —); *v. pers.* …*devenir* genre. *gr.*) [2] *Généralisez afin de n'of…* …*enser; la malignité ne sait que trop bien par…* …*Le génie généralise, l'esprit particularise.*

…ÉRALISSIME, s. m. qui commande aux généraux.

…ÉRALITÉ, s. f. *Universitas.* qualité de ce qui …; juridiction des trésoriers de France; …discours sans rapport précis au sujet, q. v. …saisit pas à la question, s. sans appli… …s'en tenir, s'arrêter à des —s [2], …*est un art très-difficile, parce que tout* …*est particularité dans sa théorie, tout est particularité* …*pratique.* [3] *Les généralités sont souvent des* …*; elles sont presque toujours des maladresses.*

…ÉRATEUR, trice, s. *-tor.* t. de géom. (point, …qui engendre (une ligne, une surface) en …

…ÉRATIF, ve, *adj.* *-rans.* qui appartient à la …(principe —) d'où découlent des consé… …(bonne —) de ce qui doit se développer.

…ÉRATION, s. f. *-tio.* action d'engendrer; chose …postérité, descendants d'une personne; …des plantes, des métaux, des pierres, etc.; …(la — présente, actuelle, future); ordre …la génération; manière dont les animaux …(*fig.*) *se dit* des choses morales, …des conséquences, etc. [1]; filiation, des… …père en fils [2]; espace couvert de 30 …division d'une ligne, etc. t. de mathém. * …individus nés dans le même lustre. s.; † …personne ce qui n'existait pas. *n. inus.*, …(*théorique*) *ont pour base la génération des* …*Chaque génération nouvelle s'imagine trou…* …*monde nouveau.*

…ÉRER, *v. a.* engendrer.

…EUSEMENT, *adv.* *-rosè.* avec noblesse, généro… …donner, pardonner, récom…

penser, payer —); vaillamment, courageusement (attaquer, se défendre —), * *peu usité.*

GÉNÉREUX, -se, *adj.* *-rosus.* (— envers quelqu'un), magnanime [1]; de naturel noble (homme, ame, femme, action, sentiment, résolution, conseil — dévouement; cœur —); libéral, (qui aime à donner, qui donne [2]; hardi (chien — coursier); de bonne qualité, agréable, qui a du corps (vin —); * *s. m.* [3] (*Genos*, race. *gr.*) [1] *L'avare serait le plus généreux des hommes = s'il pouvait sacrifier son or à l'humanité.* [2] *Pourquoi des personnes généreuses dans l'indigence sont-elles avares dans l'opulence? c'est que l'or, comme les liqueurs fortes, augmente la soif.* [3] *Il y a moins d'ingrats qu'on ne croit; car il y a bien moins de généreux qu'on ne pense.* [St-Évremont.]

GÉNÉRIQUE, *adj.* 2 *g.* qui regarde le genre, (du genre (mot, terme —).

GÉNÉROSITÉ, s. f. *Excelsitas*, grandeur d'ame [1], caractère (qui porte à la vertu, à l'humanité, au pardon; libéralité (grande, louable — admirable; avoir de la —; exercer sa —; * don, *pl.* faire, répandre ses —s, *surtout* en argent); * disposition à faire part de ses avantages [Descartes.]; vertu forte [Mad. de Somery.]; dévouement (gratuit (aux intérêts des autres; *Encycl.* magnanimité (— du pardon, d'un procédé, etc.) [1] *La générosité consiste à se priver soi-même pour donner aux autres.* [Moore.] *L'orgueil peut avoir une noble générosité; la vanité n'a jamais qu'une basse envie.*

GENÈSE, s. f. *-nesis.* premier livre de la Bible (histoire de la création et des patriarches. * -nese. s. (*Geinomai*, je unis. *gr.*)

†**GÉNÉSIE**, s. f. *-nesis.* génération, t. de médecine.

GÉNÉSTRALE, s. f. arbrisseau à fleurs et fruits purgatifs. o. c.

GÉNESTROLLE, s. f. herbe *ou* genêt des teinturiers, petite espèce de genêt; teint en jaune. * Génestrole. s. -ole. o. c.

GENÊT, s. m. *-nista.* arbuste à fleurs jaunes, papilionacées. * — à balai, *-ta scoparia.* à tiges plates, adhérentes. — d'Espagne *ou* Jaucier. — des teinturiers, genestrolle. — épineux. *voy.* Ajonc, Landes *ou* Landier, Brusque. —, s. m. cheval d'Espagne entier; * -net. c. o.

GENETE, s. f. plante à fleurs comme celles du lin.

GENETE, s. f. chat sauvage, plus petit que la civette, à parfum plus faible. * -ette. o. c. a.

†**GENETER**, *v. a.* -té, e, *p.* (un fer de cheval), en courber les éponges en contre-haut.

†**GÉNÉTHLIAQUES**, *adj. pl.* (poésie, discours —) sur la naissance; —, s. m. qui dresse les horoscopes. * Géné-. a. s. v. Gené-. v. (*Genethlé*, naissance. *gr.*)

GÉNÉTHLIOLOGIE, s. f. art d'expliquer l'horoscope. s. (—, *logos*, discours. *gr.*)

†**GENETIÈRE**, s. f. lieu couvert de genêts. * Genistade. * -ere. s.

GENETIN, s. m. sorte de vin blanc d'Orléans. o. c. * Génetin. s.

GENETTE, s. m. espèce de mors qui assure la tête du cheval: monter à la —, *adv.* avec des étriers fort courts. * -ete. se.

†**GENEVOIS**, e, *adj.* et s. de Genève. v.

GENEVRETTE, s. f. infusion de genièvre. v. -ete. s.

GENEVRIER, s. m. *Juniperus.* arbrisseau odoriférant, toujours vert, conifère; son fruit. * -né. s. v. -nevre, fruit. o.

=**GENÉVRIÈRE**, s. f. lieu plante de genévriers; grive.

=**GENGISKANTIENS**, s. m. *pl.* descendants de Gengiskan.

†**GÉNI**, s. m. oiseau.

†**GÉNICULÉ**, *adj.* (cristal —) composé de deux prismes réunis en forme de genou; (tige —e), articulée, noueuse, fléchie.

GÉNIE, s. m. *-nius.* esprit; démon bon *ou* mauvais, qui veillait au sort d'un homme (bon, mauvais [1] — bien-, mal-faisant, protecteur); ange tutélaire [2]; caractère propre d'un auteur, etc., d'une langue; talent, penchant, inclination, disposition naturelle pour (un art, etc.), (beau, pauvre, faible, grand, petit —; puissant — étroit, universel; forcer, suivre, consulter son —; se livrer à son —; éteindre, étouffer le —); (*ironiq.*) — pour le mal, la destruction, etc.; (celui qui le possède, (*pris en bonne part*) (inspiration, feu divin, talent de l'esprit; * ses qualités (— facile, délicat, * naïf de Marot. [Bouhours.] — vif, superficiel, profond, étendu, vaste — borné * [St-Évremont.]; élevé, supérieur, rétréci [Boileau.] *sait.*; celui qui a du génie, * *se dit au pl.* [3]; (art de fortifier, d'attaquer les places, (de construire des ponts, des roules, lever des plans, etc. (son exercice; ceux qui l'exercent; corps du génie; * supériorité d'esprit et de talents [La Harpe.]; étendue de l'esprit, force de l'imagination, activité de l'ame réunis [Marmontel.]; faculté intellectuelle de créer; espèce d'inspiration suivie de création; faculté de trouver les rapports ordinaires entre les grands objets, ou les rapports très-éloignés entre les choses ordinaires [4], *se personnifie* [5]; ensemble de principes, de règles, de motifs. —s, *pl.* figures de génies. (*Geinaô*, je produis. *gr.*) (*syn.*) [1] *La reconnaissance imagina les bons génies, la peur créa les mauvais.* [2] *Dieu a placé près de chaque homme un génie tutélaire.* [Marc-Aurèle.] [3] *Il y a de grands capitaines qui, hors de là, sont de fort petits génies.* [Bourdaloue.] [4] *Le goût et le génie sont inséparables; Shakspeare et Corneille ne manquent de goût que lorsque leur génie les abandonne.* [5] *Le Génie est = parent de la Folie; tous deux vivent de l'extraordinaire.*

=**GÉNIEN**, -ne, *adj.* mat. *se dit* d'une apophyse près la symphyse du menton.

GENIÈVRE, s. m. arbuste; graine du genevrier, (stomachique, carminative, diurétique; l'extrait alexipharmaque; la liqueur *ou* vin pour l'estomac, les coliques venteuses, les diarrhées, les obstructions; les baies brûlées purifient l'air; * eau-de-vie de —, s. * *et* -nevre, fruit. o. -evre. s. *ou* Genévrier. ER.

†**GENIÈVRERIE**, s. m. fabrique d'eau de genièvre.

GENIOGLOSSE, s. m. et *adj.* *-ssus.* (muscle —) de la langue. v. (*Gènion*, menton, *glôssa*, langue. *gr.*)

†**GÉNIOHYOÏDIEN**, -ne, *adj.* *-hyoïdeus.* qui a rapport au menton et à l'os hyoïde. (—, *hyoïdes. gr.*)

†**GÉNIOPHARYNGIEN**, -ne, *adj.* *-geus.* qui a rapport au menton et au pharynx. (—, *pharynx. gr.*)

GENIPA, s. m. arbre d'Amérique, bon contre la dysenterie. * Genipayer. Genipannier. Janipaba.

GÉNISSE, s. f. *Junix.* jeune vache (qui n'a pas porté; (*poetiq.*) [Boileau.] * Ge-. s.

†**GÉNISTADE**, s. f. genotière.

†**GENISTELLE** *ou* Spargelle, s. f. *-tella.* espèce de petit genêt, à tige articulée; déterste, apéritive.

GÉNITAL, e, *adj.* *-lis.* qui sert à la génération (parties —es); (Dieux —taux) créateurs des hommes. (*Gennaô*, je produis. *gr.*)

GÉNITEUR, s. m. (*vi.*) qui engendre v.

GÉNITIF, s. m. *-tivus.* le second cas de la déclinaison des noms en grec et en latin. (*Gèinesthai*, naître, être engendré. *gr.*)

GÉNITOIRES, s. m. *pl.* testicules, membre (viril (du mâle. (*Gennaô*, j'engendre. *gr.*)

†**GÉNITURE**, s. f. (*vi.*) les enfants d'un homme relativement à lui; * premiers rudiments informes de l'embryon; * enfant. [Marot.]

GÉNOIS, e, s. et *adj.* de Gênes. s.

†**GÉNOPE**, s. f. amarrage de bitord.

†**GÉNOPER**, *v. a.* appliquer la genope.

GENOU, s. m. *Genu.* jonction de la cuisse et de la jambe; (leur emboîtement; = nœud du blé, etc.; pli; t. de mécanique, boule emboîtée qui peut tourner de tous les côtés; —x, *pl.* pièces courbes qui lient les varangues aux alonges des couples; (à —), *adv.* sur les genoux; (*fig.*) demander à —x, en grace; * humblement [Boileau.]; (être, se mettre à —x; prier, demander à deux —x, très-instamment, *famil.*; fléchir le *ou* les —x devant l'idole, adorer, se soumettre à...). * *et* Genouil. v. *Lycurgue mit la loi sur le trône et le magistrat à ses genoux.* [Xénophon.] *Ce n'est que devant Dieu qu'on doit être à genoux.* [Chénier.]

†**GENOUILLE**, e, *adj.* *Genicalatus.* articulé, joint, haut à bout; fléchi en forme de genou.

GENOUILLÈRE, s. m. ornement des prêtres grecs. s. o. c. * -illet. t.

GENOUILLÈRE, s. f. *Genualia.* partie de l'armure, de la botte, (pièce) qui couvre le genou; * partie basse de l'embrasure; au Dauphin, artifice d'eau. * -ere. s. -illière. c.

GENOUILLET, s. m. sorte de Salomon, plante.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Genouilleux, -se, *adj.* qui a des nœuds. g. r. bb.

Genovéfain, *s. m.* chanoine régulier de Sainte-Geneviève. g. v.

Genre, *s. m. Genus.* ce qui est commun à plusieurs espèces, divisé en espèces (— nombreux); espèce [1]; sorte, manière (de même —; — de vie, de mort; bon, mauvais — détestable; être de tel —, *famil.*); goût particulier d'un peintre, etc.; peinture, tableau de —, qui ne représente que des choses, des scènes ordinaires: —, manière d'écrire; assemblage; ensemble; t. de science; * — humain, les hommes, l'espèce humaine [2]; t. de grammaire, le masculin, le féminin, le neutre; | partie du discours oratoire [3] (— démonstratif, délibératif, judiciaire); (— nerveux), tous les nerfs. —, assemblage de plantes d'un caractère commun; * t. de musiq. disposition générale des sons comme élément du chant (— diatonique, enharmonique, *voy.* ces mots); t. de math. classe à laquelle on rapporte les lignes; * —, *se dit* relativement à la qualité (— supérieur, inférieur). (*Genos*, race, *gr.*) || jänre. [1] *C'est un genre de vanité très-sociable, que celle qui donne le désir de plaire, d'être aimé,* | = *La résignation est peut-être le genre de courage le plus rare.* [Droz.] [2] *Je ne connais de grands hommes que ceux qui ont rendu de grands services au genre humain.* [Voltaire.] [3] *Il faut se taire en tout genre quand on n'a rien de nouveau à dire.* [Voltaire.]

Gens, *s. pl. fémin. après l'adjectif, masc. avant. Homines.* domestiques mâles (appeler ses —); personnes d'un même pays, d'un même parti, d'une même partie (de jeu, etc.); d'un même état (belles, fières, bonnes, mauvaises — dangereux, fiers); *désigne* la profession (— de lettres, de mer, de guerre, de loi; — d'affaires; — sans aveu); la condition (— de rien, de condition); la qualité (— d'honneur); | petites —, gens du peuple, gens bien malheureux; * personnes, les hommes *sans désignation* [1]. (*Genos*, race. *gr.*) [1] *Un retour sur nous-mêmes devrait nous faire supporter avec plus de patience les sottises des gens et les fautes des rois.* [De Lévis.] *Pour plaire dans le monde, il faut se résoudre à se laisser apprendre beaucoup de choses que l'on sait par des gens qui les ignorent.* ,,.

†Genseng. *voy.* Ginseng.

Gent, *s. f. Gens.* (*vi.*) nation; famille; *voy.* Droit. * —e, *adj.* joli, bien fait, * propre. [Marot.]

Gentiane, *s. f. -na.* plante vivace, campaniforme; alexipharmaque, qui entre dans la thériaque; | racine vulnéraire, fébrifuge, stomachique, vermifuge; lève les obstructions, provoque les menstrues; digestif, excite l'appétit, résiste à la peste, la gangrène; modifie les plaies, dilate les ulcères fistuleux, base de l'élixir de longue vie.

†Gentianées, *s. f. pl.* famille des gentianes.

†Gentianelle, *s. f. Exacum.* plante gentianée.

=Gentianin, *s. m.* substance extraite de la gentiane.

Gentil, e, *adj.* et *s.* païen, idolâtre; * *m.* chose grande et belle; a. v. —s, *pl.* t. d'aut. les branches d'une même famille.

Gentil, -le, *adj. Venustus.* joli, gracieux, mignon, agréable, délicat (être —); (*iron.*) vilain (— métier); impertinent, ridicule, méprisable, blâmable (— personnage); (chanson, fleur —es; — cavalier, enfant; —e invention). * *ou* Genti. v.

Gentile, *s. f.* sorte de marbre. g. c. bb.

†Gentilé, *s. m.* nom des habitants par rapport à leur pays; *ex.* Lorrain, de la Lorraine. || jin-.

Gentilhomme, *s. m. Nobilis.* noble de race (simple, bon, vrai, franc, pauvre —; faire le —; vivre en —) [1]; titre de charge; * t. de forge, canal des scories. *pl.* Gentilshommes, nobles attachés à un prince. * -til-h-. v. (*Gentis homo*, homme de la nation. [De Bonald.] || jantiôme. *pl.* -tiômé. = [1] *Je suis le premier* gentilhomme *de mon royaume.* [Louis XIV.] *L'orgueil alla jusqu'à dire que Dieu n'exerait pas damner un* gentilhomme.

Gentilhommeau, *s. m.* diminutif de gentilhomme.

Gentilhommer, *v. n.* faire le gentilhomme. co.

Gentilhommerie, *s. f.* (*ironiq.*) qualité de gentilhomme.

Gentilhommière, *s. f. Villa.* (*ironiq.*) (jolie, petite —), petite maison de gentilhomme, à la campagne. * -cre. g. * -til-h-. v.

Gentilisme, *s. m.* religion des gentils. g. c. bb.

Gentilité, *s. f. -tas.* les nations païennes; profession d'idolâtrie.

Gentillâtre, *s. m.* (*ironiq.*) petit gentilhomme dont on fait peu de cas. || jentiâtre.

Gentillesse, *s. m. Elegantia.* agrément, grâce; | qualité de ce qui est gentil, agréable; | —s, *pl.* jolies bagatelles; tours, | manières, mouvements | agréables; ouvrages délicats; * (*ironiq.*) trait d'inconduite, de méchanceté, de perfidie; | mauvais procédé (*famil.*); | filouterie (faire une —) † traits fins, ornements délicats. s. *inex.*

Gentiment, *adv. Venustè.* (*famil., souvent ironiq.*) joliment; d'une manière gentille, agréable, adroite (— coiffé; jouer, badiner —); * *se prend aussi sérieusement.* * -ti-. v.

Genuflecteur, *s. m.* qui fléchit le genou. g. c. sorte de catéchumène. || jénu-.

Genuflexion, *s. f. -xio.* action de fléchir le genou jusqu'à terre (faire une *ou* des —s; fréquentes —s hypocrites). *-flexion. a. g. r. v. Génuflection. c.

†Genuine, *adj. -nus.* sincère, véritable (version —). (*inus.*)

Géocentrique, *adj.* 2 *g.* qui appartient à une planète vue de la terre; (cercle —), concentrique à la terre. (*Gè*, terre, *kentron*, centre. *gr.*)

†Géocyclique, *s. m.* et *adj.* (machine —), qui représente le mouvement de la terre autour du soleil. (—, *kuklos*, cercle. *gr.*)

Gèode, *s. f. Lithotomi.* | pierre d'aigle *ou* Élite, couleur de rouille, contenant un noyau mobile *ou* de l'eau. (*Geodès*, terrestre. *gr.*)

Géodésie, *s. f. -desia.* art de mesurer et diviser les terres; * arpentage. (*Gè*, terre, *daiô*, je divise. *gr.*)

Géodésique, *adj.* 2 *g.* de la géodésie.

†Géodésiquement, *adv.* par la géodésie.

†Géogénie, *s. f.* étude, science, connaissance de la terre.

†Géognosie, *s. f.* connaissance de la substance, de la structure, de la situation des grandes masses de la terre. (—, *gnôsis*, connaissance. *gr.*)

=Géognoste, *s. m.* qui s'occupe de géognosie.

=Géognostique, *adj.* 2 *g.* de la géognosie (science —).

=Géogonie, *s. f.* histoire de l'origine de la terre.

Géographe, *s. m. -phus*, qui sait la géographie, qui fait des cartes géographiques (bon, excellent, habile — intelligent). (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

Géographie, *s. f. -phia.* science de la position respective des pays entre eux et par rapport au ciel [1], et description de ce qu'ils contiennent de principal; * coquillage, papillon imitant une carte géographique. n. [1] *C'est la* géographie *qui a dressé le premier acte d'alliance.* [Ferrand.]

Géographique, *adj.* 2 *g. -icus.* de la géographie (description, carte, dictionnaire —s). *De petits enfants se battent pour des images d'objets qu'ils n'auront jamais, et de grands enfants pour des cartes* géographiques *de pays où ils n'iront pas.*

=Géohydrographe, *s. m.* qui s'adonne à la géohydrographie.

†Géohydrographie, *s. f.* description de la terre et des eaux. (—, *hudôr*, eau, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Géohydrographique, *adj.* 2 *g.* de la géohydrographie (traité —).

Géolage, *s. m.* droit dû au geolier à l'entrée et la sortie, | et pour la détention | de chaque prisonnier. * -ôl-. a. r. v.

Géole, *s. f. Carcer.* prison. * -ôle. s. r. v. t. de pratique.

Géolier, -ère, *s.* qui a la garde, concierge d'une prison [1]. * -ôlier, -ère. Geôlier, -ère. a. v. [1] *Les courtisans, geoliers des rois, ne les servent qu'avec un masque.* [Lemontey.]

†Géologie, *s. f. -gia.* connaissance, description de la terre, de ses couches, de ses espèces, etc. (*Gè*, terre, *logos*, traité. *gr.*)

†Géologique, *adj.* 2 *g.* de la géologie.

Géologue *ou* -giste, *s.* 2 *g.* qui sait, enseigne, étudie la géologie, écrit sur elle (savant —).

Géomancie, -cie, *s. f.* divination au moyen de points tracés au hasard sur la terre [1]. [1] la terre. v. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

Géomancien, -ne, *s.* qui pratique la *f.* Géomancienne. r.

Géométral, e, *adj. Ichnographicus.* toutes les lignes sont développées.

=Géométralement, *adv.* d'une manière

Géomètre, *s. m. -tres.* qui sait la géométrie (excellent —) [1]; * —, insecte, chenille qui marche en rapprochant sa tête. * -etre. r. (—, *mêtron*, mesure. *sommes moralistes à chaque instant, nous géomètres que par hasard.* [Johnson.] *devenir un état républicain dont un législateur et que les géomètres mettaient toutes les opérations au* [Le gr. Frédéric.]

Géométrie, *s. f. -tria.* | art de mesurer, science des mesures, des lignes; des propriétés de l'étendue figurée, *géométrie cachée dans tous les arts de la* [taire], *comme une logique dans les langues.*

Géométrique, *adj.* 2 *g. -icus.* | qui, géométriquement; | de la géométrie (méthode, démonstration; proportion —s); (*fig.*) (exactitude, méthodique. * —, *s. f.* tarlane dont l'figures géométriques. n. [1] *Celui qui* métrique *surpasse, dans quelque* ceux auxquels il manque.

Géométriquement, *adv. -tricè.* d'une métrique, exacte et rigoureuse (démontrer).

=Géonome, *s. m.* qui s'occupe de géonomie.

=Géonomie, *s. f.* connaissance de la culture.

Géoponique, *adj.* et *s. -ga.* qui manage de

Géoponique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à t. (—, *ponos*, travail. *gr.*)

=Géorama, *s. m.* espèce de panorama immense globe terrestre au centre placé pour embrasser la terre tracée intérieurs.

=Géorgien, -ne, *adj.* et *s.* qui est de

†Géorgine, *s. f.* Dahlie.

Géorgique, *s. f. -gica.* ouvrage

2 *g.* [La Harpe.] (*Gè*, terre, *ergon*,

=Géoscope, *s. m.* qui s'occupe de

Géoscopie, *s. f.* connaissance de terre. n. c. (—, *skopeô*, je considère.

†Géostatique, *s. f.* statique de la lois de l'équilibre des solides. statique je suis en repos. *gr.*)

†Géotrupes, *s. m. pl.* coléoptères pattes, qui creusent la terre. (— nière. *gr.*)

†Géraines, *s. m. pl.* famille géranium, *ou* Becs-de-grue. * -ranes grue. *gr.*)

Gérance, *s. f.* machine pour le scaux. r. c.

Géranis, *s. m.* bandage pour l'omoplate, les fractures des clavicules.

=Géranite, *s. f.* pierre précieuse.

Géranium, *s. m.* bec-de-grue. †Géranoïdes, *s. f. pl.* famille des

†Gérant, e, *s.* et *adj.* qui administre.

†Gérarde, *s. f. -dia.* plante persanne.

†Gératien, *s. f.* espèce de pierre

Gerbe, *s. f. Fascis.* faisceau de ou six javelles réunies; | (*fig.*) d'eau; | fusées réunies; constellation.

Gerbée, *s. f.* botte de paille

Gerber, *v. a.* -bé, e; *p.* gerbe; mettre des pièces de vin

Gerbière, *s. f.* charrette

Gerbillon, *s. m.* petite gerbe

Gerbo, *s. m. ou* Gerboise, taille d'un rat, à pattes de devant

Gerce, *s. f. Teredo.* vermine les meubles, les livres. *voy.* Teigne

Gercer, *v. a.* et *n.* -ce, e; *p.*

la terre; la gelée, la chaleur, *gercent* la terre); -ce, *pron. se dit* du bois, etc., d'une superficie

-ce, *s. f. Scissura.* petite crevasse aux lèvres, dans le fer, le bois, le plâtre, etc. * *pl.* dans le diamant.

-ci-ré, e, *p.* -rer. administrer; conduire; — le bien, les affaires). * se —, *v. pron.*

s. m. Gyro-falco. oiseau de proie | du volé en rond; le plus grand et le plus que l'on dresse.

s. m. huile de Sésame.

-e, *m.* jeu arabe en lançant un bâton comme

-t, *m.* père; grand cuvier à lessive.

-te, *m.* t. de papeterie; n. petite

-ain, e, *adj. Germanus.* (cousin —), issu de

-ain, e; * -mand, e, *s.* et *adj.* qui adonne

-mandre, *s. f. Chamædris.* (petite —), petit

-ne, *s. f.* plante labiée à feuilles incisives, for-

-ne, *s. f. -nia.* provenant les urines, les menstrues, les

-nes, *s. f. pl.* contre les vents, le scorbut, l'hydro-

-nes, *s. f. pl.* distinctions, la toux. * — d'eau (grande

-nes, *s. f. pl.* sandrum, aquatique, vulné-

-nique, *adj.* 2 *g.* raire, déterssive, vermifuge et di-

-nique, *adj.* 2 *g.* sion méiforme, sudorifique, fébrifuge,

-nique, *adj.* 2 *g.* sicres internes, la gangrène; entre dans la

-nique, *adj.* 2 *g.* chaudle. n. (*Chamædrus. gr.*)

-nique, *adj.* 2 *g.* des Allemands (style, con-

-nique, *s. m.* corps — confédération des sou-

-nique, *s. m.* lemagne). a. r. v. g.

-nique, *s. m.* façon de parler propre à la

-nique. n. c. v. a.

-nique, *s. m.* Germen. partie de la semence dont

-nique, *s. m.* plante; | partie claire, glaireuse, tenace

-nique, *s. m.* qui forme l'embryon; principe de repro-

-nique, *s. m.* végétal, partie inférieure du pistil; |

-nique, *s. m.* pointe du verdure; (*fig.*) semence, cause

-nique, *s. m.* de discorde, de vertu; mauvais, heu-

-nique, *s. m.* reux germes de vertu. [Goldsmith.] *La for-*

-nique, *s. m.* tune *détestables sont toujours accompagnés* prodiguant *ses biens, y laisse un germe*

-nique, *s. m.* d'erreur. *Une fausse définition est un*

-ner, -nè, e, *p.* -minare. pousser le germe

-ner, -nè, e, *p.* (*fig.*) se dit en morale de la vertu, etc.

-ner, -nè, e, *p.* ture. [V. Bacon.] *ne feront point germer la vertu dans*

-ner, -nè, e, *p.* = 4e mois de printemps de l'an-

-nal, e, *adj.* née de 2 mars au 20 avril. (*inus.*)

-nation, *s. f.* -tio. premier développement du

-nation, *s. f.* germe.

-nier, -ère, *s.* cellier, cave pour l'orge germée;

-nier, -ère, *s.* germer le blé. a. r.

-nin, e, *adj.* végétation. c. = (*inus.*)

-nisme, *s. m.* -mia. régime des vieillards; traité

-nisme, *s. m.* (Geron, vieillard, *homeô*, je prends

-nophylle, *s. m. pl.* -*Carryophylloi.* vers intestins

-nosse, *s. f.* grosses d'eau alouce.

-nundium, *s. m.* -*undium*, temps de l'infinitif, par-

-nundif, -ve, *adj.* ticulier. *adj.* allant. (*diffic.*)

-rondif, -ve, *adj.* rondif, -ve, *adj.* juge des chrétiens grecs; membre

-rontocome, *s. f.* de l'archevêché. = (*fig.*, *famil.*) bon homme,

-rontocome, *s. f.* (*Geron*, vieillard, *gr.*)

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -genre de chicoracées.

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* quintal courant au Caire. = Gé-

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. hémiptères aquatiques.

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. corde qui enveloppe le moule de

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. s'écrouer. n.

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. écrou pour blanchir la peau. c. g.

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. mauvaise herbe dans le blé; c.

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. -ondat, *s. m.* cavalier gaulois qui ser-

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. -oldat armé du gese.

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. -ondat des Gètes.

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. -ondates, deuxième ventricule des

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. -ondates, (*famil.*) exprime l'animalité-

-rontocome, *s. f.* -*comes*, *pl.* -rie. -ondes d'une femme, leur

durée. *La justice fait parfois des siennes; on la vit condamner un eunuque aux frais de gésine.*

Gésir, *ou* Gît, *v. irrégul.* coucher; (*où*) il gît; ci gît, ici est.

†Gesnère, *s. f. -neria*, plante campanulée.

†Gésole, *s. f. voy.* Habitacle.

Gesse, *s. f. Cicercula.* plante légumineuse, annuelle, fourrage. —, * Jarosse, — sauvage, *voy.* Gland-de-terre.

Gestation, *s. f. -tio.* temps de la portée des femelles; t. d'aut., exercice pour rétablir la santé; marche en chariot, etc.

Gestatoire, *adj. f.* (chaise —), à porteurs. c. c. = *burl.*

Geste, *s. m. Gestus.* mouvement du corps, surtout de la main, des bras (beau, vilain, grand — noble, aisé, forcé, expressif, attrayant, enchanteur, parlant) †mouvement.... du visage. *s. inus.* * —, *s. m. pl.* (*vi.*) actions grandes, belles et mémorables. [d'Ablancourt.] *Il faut deux grands hommes pour en imiter un seul; le poète qui parle pour lui, l'acteur qui rend ses gestes, sa personne.*

†Gesté, *adj.* celui dont les mouvements sont nobles.

Gesticulateur, *s. m. -tor.* qui fait trop de gestes.

Gesticulation, *s. f. -tio.* action de gesticuler.

Gesticuler, *v. n.* = é, e, *p. -lari.* faire trop de gestes; | faire des gestes. [1] *De pauvres esprits se font remarquer en gesticulant et s'agitant sur le théâtre de la vie, tandis que le mérite se tait et passe inaperçu.* s. m.

Gestion, *s. f. -tio.* action de gérer.

Gètes, *s. m. pl.* ancien peuple de la Thrace.

†Gétulide, *s. f. -tilis.* plante narcissoïde.

†Gétule, *adj. voy.* Gétil.

=Gétules, *s. m. pl.* peuples d'Afrique.

Géum, *s. m.* (grand et petit); | sanicle des montagnes, saxifrage, dorine, hépatique dorée, cresson de roche, etc.; | jolie plante vivace, rosacée, détersive et bon vulnéraire.

Gévaudan, e, *s.* et *adj.* du Gévaudan. h.

=Geyserite, *s. f.* quartz concrétionné de la source de Geyser en Islande.

Gèze, *s. m.* angle rentrant entre deux combles. g. c.

=Ghan, *s. m.* espèce de caravansérail en Russie.

†Ghazal, *s. m.* odes anacréontiques arabes, ressemblant à la cascide. * -zelle; ode d'amour.

=Ghet, *s. m.* acte de divorce des juifs.

†Ghitam, *s. m.* étoffe de soie de la Chine. -lam.

†Ghiaurra, *s. m. pl.* cabane en lattes à claire voie pour faire sécher le poisson. = gabiers.

=Ghiaure, *s. m.* persan adorant encore le feu.

=Ghiaours, -ours, *s. m. pl.* nom injurieux donné par les Turcs aux chrétiens.

= Giaal, *s. m.* enfer des Scandinaves. s. a.

†Giamites, *s. m. pl.* race illustre des Persans.

†Giare, *s. voy.* Giore.

†Giarende, Gerende *ou* Gorende, *s. m.* = gros serpent adoré en Afrique.

†Giarole, *s. f.* espèce de perdrix de mer en Italie.

†Gibbar, *s. m.* espèce de baleine.

†Gibbasse, *s. f.* espèce de bunyse.

Gibbe, *s. m.* coquille terrestre, blanche.

Gibbeux, -se, *adj. -bosus.* bossu, élevé, t. de médecine, de botanique.

†Gibbon, *s. m. -bus.* singe à face humaine, à longs bras, traînants par terre.

Gibbosité, *s. f.* courbure de l'épine du dos, qui fait les bossus; bosse; * élévation sur les plantes. v. (*Kuphosis*, courbure. *gr.*)

Gibecière, *s. f. Marsupium.* bourse à la ceinture; bourse, sac pour la chasse, pour escamoter; * coquilles du genre des peignes. n. *-cre. a. et Gibbes. bb. (*Nikka*, sac. *gr.*)

Gibelet, *s. m. Terebellum.* petit foret pour percer un tonneau: * (*fig.*, *famil.*) coup de —; grain de folie [1]; légèreté d'esprit. a. [1] *Tels fanatiques se vantaient d'avoir reçu un coup de la grâce, qui n'avaient qu'un coup de* gibelet.

Gibelins, *s. m. pl.* faction attachée aux empereurs contre les guelfes | *ou partisans des papes aux* 12e 13e *et* 14e *siècles.* | g. bb. | *voyez de familles allemandes.*)

Gibelot, *s. m.* pièce de bois courbe qui lie l'aiguille à l'étrave. c. c. * -blot. s.

Gibelotte, *s. f.* fricassée de poulets, de lapins, etc. * -blote. n.

Gibernon, *s. f.* boîte aux cartouches, t. milit.

=Gibernerie, *s. f.* fabrique, commerce de gibernes.

Gibet, *s. m. Patibulum.* potence pour pendre; fourches patibulaires (mener, pendre, condamner au —; attaché à un —, au —). (*Gibel*, mot arabe. (*syn.*)

Gibier, *s. m. Prædæ venatica.* animaux bons à manger, que l'on prend à la chasse; (*fig.*, *famil.*) proie. — de potence, vagabond.

†Gibles, *s. m. pl.* briques étrangères dans le four de manière à laisser la chaleur circuler autour.

†Gibon, *s. m.* serpent; = gibon.

Gibouiée, *s. f. Nimbus.* goutte; ondée de pluie froide et de grêle. (*Gebule*, ce qu'on lance subitement. *gr.*) *La colère | est un nuage qui passe comme une* giboulée. [Clément XIV.]

Gibova, *s. m.* serpent sans venin, le plus grand de tous et fort beau. c. c.

Giboyer, *v. n.* chasser | avec l'arquebuse; | prendre, voler du gibier; chasser à l'oiseau.

Giboyeur, *s. m.* qui chasse beaucoup à l'arquebuse. s. * -bus. c.

Giboyeux, -se, *adj.* (pays, terre, parc, bois, forêt, montagne —), abondant en gibier. c. c.

Gigante, *s. f.* figure de l'arrière des galères. c. c.

Gigantesque, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*teus.* qui tient du géant (taille —) | (*fig.*) (grandeur — ; * expression —) emphatique [Trublet.]; (homme —); * sentiment —) [Marivaux.] | -*vicieux*] *Craignez, en | voulant | atteindre le grand, de sauter au* gigantesque. [Voltaire.]

Gigantin, *adj. m.* gigantesque. v. n. (*burl.*)

Gigantine, *s. f.* farinesceuse, très-grande plante.

†Gigantologie, *s. f.* traité sur les géants. [Pav.]

†Gigantomachie, *s. f.* combat des géants et des dieux: son récit par Homère, Claudien et Scarron. (*Gigantes*, de géant, *machê*, combat. *gr.*)

Gigot, *s. m. Femur vervecis.* échanche, cuisse de mouton; —, *pl.* jambes de derrière du cheval. (*Ischios*, cuisse. *gr.*)

Gigotte, *s.*, *adj.* (cheval, chien —) qui a de l'étoffe et les membres forts. a. c. c. * -goté. bb.

Gigotter, *v. n.* secouer les jarrets en montant; *se dit* du lièvre; remuer sans cesse les jambes, *se dit* des enfants. * -oter. a. v. (*famil.*)

Gigue, *s. f.* danse, son air; grande fille dégingandée, qui gambade; * gigot de mouton; bb. gigot. c. —, *pl.* jambes. (*popul.*) v.

Giguer, *v. n.* (*bas.*) danser, sauter. n. c. c.

Gilbe, *s. f.* genêt des teinturiers.

Gilet, *s. m.* | sorte de veste courte, = sous l'habit; | *ou* de cavalade sur la chemise ou la peau.

Gille, *s. m.* vitriol vomitif préparé. c. c.

Gille, *s. m.* niais, personnage d'une farce; * filet ou chausse; faire gille, s'enfuir. (*popul. inus.*) v.

†Gillerie, *s. f.* action de gille; niaiserie, sottise. [Beaumarchais.] = *vieux.*

†Gillette, *s. f.* femme parée qui fait l'importante.

Gillit, *s. m.* gobe-mouche, pic de Cayenne.

Gillotin, *s. m.* recteur du collége de Sainte-Barbe, à Paris. bb. (*famil. pop.*) = niais ou farceur, espèce de gille.

=Gillotin, *s. m.* variété de lule, pierre ollaire.

Gimblette, *s. f.* pâtisserie dure et sèche en anneaux; * fraude. v. * -ete. n. || jin-.

=Gimle, *s. m.* paradis des déesses scandinaves; *ou* Vingolf. s. a.

Gindant, *s. m.* t. de mer. n.

†Gindre, *s. m.* garçon boulanger qui pétrit. *voy.* Geindre.

†Gine, *s. m.* démon chez les Arabes.

†Ginnas, *s. m.* toile de fil de Caux, à carreaux pour les matelas; = gingam, étoffe en fil.

=Ginse, *s. f.* grand chanvre du Japon.

=Ginsembre, *s. m. Zingiber.* plante; | espèce d'amomum des Indes: sa racine aromatique, très-fortifiante et très-échauffante; stomachique, digestive, fortifie la mémoire et le cerveau; bon carminatif et alexipharmaque; puissant apéritif. || injanbre. (*Zingiberis*, g. c.)

Ginglyme, *s. f.* place de la boucle d'une galère; c. c. v. = huit de gingolier.

Gingeolier, *s. m.* arbre. G. C. = *voy.* Jujubier.

=Gingeon, *s. m.* canard des grandes Antilles.

†Gingibrine, *s. f.* poudre de gingembre, carminative.

Gingidium, *s. m.* plante apéritive dont on fait des cure-dents. G. C. V.

†Gingivas, *s. m.* étoffe de soie des Indes.

Ginglyme, *s. m.* *-mus*, charnière; articulation, t. d'anat. G. C. V. RR. (*Gigglumos*, gond de porte. *gr.*)

†Ginglymoïne, *adj.* 2 *g.* de la nature du ginglyme.

†Gingo, *s. m.* grand et bel arbre du Japon, de la famille des pistachiers. * Gingko, arbre-aux-quarante-écus, à feuilles bilobées. —, biloba.

Gingrine, *s. f.* flûte antique fort courte, à sons tristes. G. C. V.

Gingueb, *v. n.* donner des coups de pied. R. G. C. (*vi.*)

=Gingues, *s. m. pl.* divins japonais.

Ginguet, *s. m. Villum.* petit vin sans force. * (*inus.*) —, -te, *adj.* qui a peu de force, de valeur; court (vin, habit, ouvrage, * esprit —); * *f.* -ete. R. * —, *s. m.* vin. A. AL.

Ginseng, *s. m. Panax.* plante de la Chine, | la racine fortifiante, subtilise le sang et ranime les esprits vitaux; prétendue panacée universelle. * Genseng, Ginsin, Gin-seng.

†Gingue, Giogliis, *s. m.* derviche, fakir indien.

†Gionnelles, *s. m. pl.* volontaires turcs très-braves.

Giore, *s.* 2 *g.* Juif né de parents, l'un israélite et l'autre prosélyte. R. G. V. * *et* Giure.

†Gip-gip, *s. m.* martin-pêcheur d'Amérique.

Gipe, *s. f.* souchenille de grosse toile. G. C. R.

Gipon, *s. m.* sorte de houppe pour cirer, t. de cordonnier; lavette *ou* éponge, t. de corroyeur; G. C. * éponge pour suivre les peaux. R.

Gir, Gésir, *v. n. irus.* être posé, placé (*gissant, gît, usit.*) T. *voy.* Gisant, git. ² = *La mort promène son niveau sur tous les hommes; et le puissant, l'homme de génie,* gisent *à côté du faible et du pauvre d'esprit.* S. M. *Un conquérant a dévasté la terre, pour la surcharger de ses arcs de triomphe; il ne reste pas une seule pierre qui indique où il* gît.

Giraffe, *s. f.* *-ffa. voy.* Camélopard. * -ffe. G. C. (*Zorafa*, excéder la mesure. *arab.*)

Girande, *s. f.* amas de jets-d'eau; fusées volantes rémies. (*Gyrare*, tourner. *lat.*)

Girandole, *s. f.* girande; chandelier à branches; assemblage de diamants, pendants d'oreille de diamants; plante, lis-narcisse. * — d'eau, lustre d'eau, clora, charagne.

Girasol, *s. m.* sorte d'opale blanche, teinte de bleu et de jaune; pierre précieuse; * tube de verre de la couleur du girasol. R.

Giraumont, *s. m.* espèce de citrouille des Indes, pour la poitrine et le crachement de sang.

Gibel, *s. m.* cabestan; bout de l'arbre de la roue du potier; pièce du harnais. R. C. O. V. * girelle. *s. f.* demoiselle, julis, poisson sexatile, du genre du labre; arbre du tour du potier. R.

†Giroflade de mer, *s. f.* zoophyte rouge.

Giroyle, *s. m. Caryophyllum.* épicerie; | embryon *ou* calice en clou, desséché, des fleurs du giroflier; échauffant, dessiccatif, pour le vertige, la faiblesse d'estomac, l'impuissance, les suppressions, les maladies hystériques, la contagion; l'huile pour le mal de dent, la pituite; l'esprit arrête la gangrène. * *et* Géroffle, A, L. G. Clou-de —, S.

Giroflée, *s. f. Leucoion.* fleur très-belle, cruciforc; sa plante. * *ou* Violier.

Giroflier, *s. m.* arbre des moluques, qui donne le girofle, de la famille des myrtes. * *ou* -flée, *s. f.* violier jaune, plante qui donne la girofle. G.

†Girole, *s.* espèce d'alouette. * -elle, agaric.

Giron, *s. m. Gremium.* espace depuis la ceinture jusqu'aux genoux, étant assis (cacher, tenir, dormir dans son —); t. d'église, sa communion (ramener, revenir au — de l'église); t. de blas. triangle; t. d'architecture, où pose le pied sur la marche. (*Guros*, espace circulaire. *gr.*)

=Gironde, *s. f.* parti, dans la Convention, formé par les députés du département de la Gironde.

†Girondin, *s. m.* député du département de la Gironde à la Convention; ceux de ses membres partisans de la Gironde; vrais républicains.

=Girondiste, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* qui est du parti de la Gironde; ce qui y a rapport (parti —). [Dumouriez.]

Gironné, *adj.* t. de blason, (écu —) à huit girons d'émaux différents; * (tuile —) plus étroite par un bout. R. * -oné. R.

Gironner, *v. a.* -né, e, *p.* t. d'orfèv. donner de la rondeur. G. C. * -ouer. R.

†Gironomique, *adj.* 2 *g.* circulaire. = *in.*

Giroulette, *s. f. Bractea versatilis.* | banderole, | plaque mobile sur une tige, que fait tourner le vent, et qui sert à indiquer sa direction ¹; (*fig., famil.*) personne légère, changeante ², * -ete. R. (*Guros*, circuit. *gr.* (*diffi.*) ¹ *Les hommes sont comme des* girouettes *qui ne se fixent que quand elles sont rouillées.* [Voltaire.] ² *L'intérêt, la vanité, la mode et la santé sont les quatre vents des* girouettes *humaines.* = *Il faut être bien fou pour faire consister son triomphe à fixer la nation des* girouettes; *au premier vent que de peines inutiles!* S. M.

†Girouetté, e, *adj.* surmonté d'une girouette, terme de blas. (écu —).

†Girouetterie, *s. f.* (*fig.*) inconstance. [De Retz.]

†Girouetteux, -euse, *adj.* inconstant; étourdi. (*vi.*)

†Giroyer, *v. a.* pirouetter. (*vi.*)

Gisant, e, *adj. part de* Gésir *ou* Gir. *Jacens.* couché (dans son lit); * étendu (par terre).

Gisement, *s. m.* situation des côtes de la mer. *voy.* Gisse-.

†Gisent, *s. m.* morceau de bois qui tient les ais d'un tombereau.

†Gissement, *s. m.* situation des couches de la terre, des pierres, etc. * Gise-. G.

†Gistes, *s. m. pl.* pièces de bois pour la construction des batteries.

Git (ci-), *du verbe* Gésir *ou* Gir, être couché; formule d'épitaphe; ici est ¹. Gît (*fam.*) *pour* consiste ². là gît la difficulté, etc. ³ *Celui dont l'imagination ébranlait la terre* gît *dans le tombeau.* [Larochefoucauld.] *La fortune des riches, la gloire des héros, la majesté des rois, tout finit par :* ci-gît. [Young.]

†Gitanes, *s.* 2 *g. pl.* Bohémiens errants en Espagne.

Gîte, *s. m. Hospitium.* demeure ordinaire où l'on couche (bon, mauvais —; arriver, revenir, mourir au —); où le lièvre repose; * meule inmobile d'un moulin; bas de la cuisse du bœuf; = lieu du gissement des masses minérales. —, = *ou* gistes, *pl.* pièces de bois; bases des plates-formes. R.

Giter, *v. n.* -té, e, *p. Diversari.* demeurer, coucher (bien, mal —; *bas, ignis,)* * se —, *v. pers. pron.*

†Gitisement, *s. m.* arsénic oxydé, poussière blanche des minerais de cobalt.

Giton, *s. m.* pédéraste, sodomiste. = *inus.*

Gitron, *s. m.* habillement des femmes turques. V.

Givre, *s. m. on* Frimas, gelée blanche qui s'attache au corps; glace, gerçure dans le diamant. —, *s. f.* R de blas. serpent.

=Givré, e, *adj.* blas. (croix —) terminée en tête de givre.

†Givrée, *s. f.* coupe de verre blanc pilé.

=Givreux, -se, *adj.* gercé. (diamant —.

=Givrogne, *s. f.* dartre des moutons.

†Glabelle, *s. f.* espace sans poil entre les sourcils.

Glabre, *adj.* 2 *g. Glaber.* (feuille —) lisse, nul et sans poil. T. G. C. V.

†Glabreité, *s. f.* état d'une feuille glabre. = *in.*

Glabrier, *s. m.* arbre des Indes.

†Glabriuscule, *adj.* 2 *g.* presque glabre.

Glacant, e, *adj. Glacians.* qui glace, | v. (froid, bise); (*fig.*) (politesse, | ton, regard, paroles —; | abord —).

Glace, *s. f.* -*cies.* eau, | liquide, | durcis par le froid (— épaisse, mince, unie, dure, friable) ¹; plaque de cristal | table, lame de verre fin, épaisse, étamée ou non, | fine, nette, haute, large, étroite) ²; miroir (se mirer dans la —); lame dans le diamant; t. de pâtissier, liqueurs, fruits glacés, = sucre et blancs d'œufs cuits sur les biscuits; = jus, réduit en gelée, pour dorer les mets ou sauces; = t. de glacier, mélange de jus de fruits et de sucre condensé par de la glace pilée avec du salpêtre; (*fig.*) air de froideur; indifférence. * fondre la — du cœur [Racine.]; *style précieux.* cœur de — [Brébeuf.]; *très-usité.* | froideur, insensibilité, dureté, impassibilité ³. *fig. quelques coup de personnes, froides en apparence, volcans couverts de* glace. ² *Vous chassez la statue, c'est trouver étrange qu'une glace ne prenne pas votre image.* ³ *Il faut à l'ambitieux de l'étendue, un vaste génie, un esprit lumineux, de* glace. ⁴ *Le feu du génie ne peut s'allier aux* glaces *du cœur.*

Glacer, *s. f.* Glaciale, ficoïde, plante.

Glacer, *v. a.* *-ciare.* congeler; | durcir par le froid très-vif; (*fig.*) intimider; | embarrasser par un accueil froid, glacial; remplir de froi; | * refroidir (le cœur, l'esprit); | Bonner —, *v. n.* se durcir par le froid (l'eau gèle pas, *dites* ne gèle pas); (se —); *v. pron.* se le froid. * —, t. d'arts, revêtir d'un lustrer; | fondre les nuances des couleurs; lustre, du relief aux broderies; cirer le luisant et comme transparent; | t. de mé adroitement les coutures; (se —); se cousu ceintaux; t. d'arts, de mét. être, pouvoir *v. recipr. épist.* les diplomates se glacer réunions); c. -cé, e, *p.* lustré (gaze, très-froid; qui a l'air froid, la mine froi —; muse — e [Boileau.]; reli-uni (glace, cœur —). * *La vanité* glace *le cœur. La philosophisme enfle l'esprit, glace le cœur.*

Glacerie, *s. f.* art de fabriquer le lieu où on les fabrique.

=Glaceur, *s. m.* relai qui glace les

Glaceux, -se, *adj.* t. de lapidaire, n'est pas absolument net; qui a une glacé, caillé. V.

Glacial, e, *adj. sans pl. m. fig.* glace, est glacé (mer —); * (*fig.*)

Glaciale, *s. f. on* Glacée, plante

†Glacien, *s. m. (nouv.)* limonadier q pare les glaces; fabricant de glaces; amas de montagnes *ou* lits de glaces; ¹ = ² *Les* glaciers *des Alpes sont moins mechanceté de l'homme.* J. M.

Glacière, *s. f.* lieu, | cave | où la glace (grande, petite — (froide, endroit très-froid. * -ere. R.

Glacis, *s. m. Declivitas mollis muri.* pente insensible; | t. de tailleur, pierre peinture, couleur transparente et ajouté à une chaudière; frange de broderies; plan horizontal au l'on sucre au soleil.

Glaçon, *s. m.* morceau de glace enorme —) ¹; * (*fig., famil.*) pe * ornement de sculpture en glace *grands hommes ressemblent aux* rayons de la vérité (*ex ont pénétré de l'eau claire.*

Gladiateur, *s. m.* *-tor.* t. d'antiq tait dans l'arène; * Breiteur. *a. f.* pece de dauphin. R. (*Gladius*, épée

Gladié, e, *adj.* ensiforme.

Gladiole, *voy.* Glaïeul.

†Glai, *s. m.* masse, île formée de cimg.

Glaie *ou* Glaise, *s. f.* voûte d'un

Glaieul, *s. m. Gladiolus.* plante en épée, racines digestives; apaise suppuration. * — puant *ou* Espadon les yeux, guérit l'atrophie la plus

Glaire, *s. f. Pituita.* humeur d'œil cru (— épaisse); * sue

Glairer, *v. a.* -ré, e, *p.* de glaire — pour y appliquer l'

Glaireux, -se, *adj.* plein de chair, humeur, matière —;

†Glais, *s. m.* décharge des eaux bre; convoi militaire d'un souverain

Glaise, *adj. s. f. Argilla* (terre | argile impure, composée de sa inclées par l'eau, et de débris presque imperméable à l'eau.

Glaiser, *v. a.* -sé, e, *p.* graisser la terre avec de la

Glaiseux, -se, *adj.* de la nature de la glaise. G. C.

Glaisière, *s. f.* lieu d'où l'on tire la glaise. * -ere. R.

Glaiseron, petit glouteron, *s. m.* petite feuilles pour les écrouelles. les dartres, la purifiant le sang; la semence infusée dégravier des reins.

Glaïeul, *s. f.* plante de la famille des joncs.

Glaive, *s. m. Gladius.* coutelas, épée tranchante (*fig.*) arme (— redoutable — vengeur) ¹, l'épaulon. R. ‖ glève. ¹ *Souvent les partis* assassiné *leurs ennemis avec le* glaive *le glaive de la loi est souvent trop court* commettre le crime; *rien n'échappe à celui de la* [Le Livois.] = *Le peuple qui conservera de la* après avoir tiré le glaive, *sera justement* sacrifié.

Glaïeul, *s. m.* mouton du Pérou; tient

Glaire, *s. f.* sclère des yeux. = t. de méd.

Glaireux, *s. m.* espèce de mouette.

Glaisil, *s. m. Spicilegium.* action de glaner.

Glan, *s. m. Glans.* fruit du chêne; sorte d'orange, qui a sa forme; extrémité de la -de-mer, *s. m.* coquille multivalve. R. — de-terre. *ou* Gesse sauvage, plante. * — de-terre.

Glandage, *s. m.* droit de mener paître les porcs Forêts. (*vi.*)

Glande, *s. f.* -*dula.* partie molle, spongieuse, qui sécrétion des humeurs; tumeur grosse — molle, etc.); * mamelon, t. de botanique.

Glandé, *adj.* (cheval —) qui a les glandes enflammées.

Glandée, *s. f.* récolte des glands, des fruits, des

Glandeux, *adj.* 2 *g.* qui vit de glands.

Glandier, *s. f.* état des glandes.

Glandifère, *s. f.* petite glande.

Glandiformes, *adj.* -*losus.* (corps, substance glandes, composé de glandes.

Glandine, petite —); groupe de poires autour d'une

Glandoire, *s. f.* espèce de chasse aux canards; piège.

Glandon, action de glaner.

Glaner, *v. a.* ramasser les épis après la faire de petits gerbes après les premiers * traîner un sujet d'après d'autres * *La modération trouve encore* dans le champ du bonheur. [De Lévis.]

Glaneur, *s. m.* Spicilegus. qui glane.

Glanis, *s. m.* poisson osseux, holobranche, du des grands Barbeaux; * ou Malle. G.

Glaner, *s. f.* ce que l'on glane après la moisson.

Glapi, *adj.* 2 *g. voy.* Gras-.

Glapir, *v. n.* Canires, se dit des renards et des pe- qui crient, d'une personne qui a la voix

Glapissant, e, *adj.* qui glapit; * (voix —e [Boi-

Glapissement, *s. m.* Ganimus. cri ou glapissant;

Glarole, (*vi.*) [Tressan.]

Glas, *s. m.* poisson, *voy.* Glanis.

Glas, *s. m.* son funèbre de cloche après la mort de Glaus. *voy.* Clas. R. (*inus.*) R. (*Klaio*, je crie. *gr.*)

Glasharmonica, *s. m.* espèce de petit piano, formé de frappées par des marteaux soulevés par

Glatir (se), *v. pron.* combinaison de l'acide [illegible] glace.

Glauber, *s. m.* sel minéral; sulfate de

Glaucédoine, *s. f.* famille de pavots.

Glaucet, *s. m.* pavot-corne; plante.

Glaucome, *s. m.* cas, maladie des yeux, par l'opacité du cristallin. * -come.

Glaucon, sorte d'oiseau de l'ordre des pies, [illegible] raccourci, t. de blason.

†Glauque, *s. m.* chien de mer, poisson du genre du scombre. —, *adj.* d'un vert blanc et farineux; * vert-bleuâtre. —, *s. f.* — maritime, herbe à lait.

Glaux, *s. m.* plante salicariée qui augmente le lait; * herbe au lait. R.

†Glaves, *s. m. pl.* tonnelles d'un four de verrier; —, *s. f.* ouverture du fourneau du glacier.

Glèbe, *s. f.* -*ba.* | motte de terre qui renferme du métal; | t. poét. motte de terre; t. jur. le fonds, le sol; serfs de la glèbe, qui ne peuvent la quitter ¹ (serfs de la —, attachés à la —). * Glebe. R. ¹ *La philosophie a détaché de la* glèbe *les Français, que la violence y avait attachés.*

†Glécome, *s. m.* lierre terrestre.

=Gléconite, *s. m.* vin de pouliot.

†Glénoïde, -oïdia, *s. f.* févier, *a* acia-triacanthos.

Glène, *s. f.* cavité externe et moyenne d'un os, dans laquelle un autre s'emboîte; * cordage cueilli en rond. * Glène, R.

†Glènes, *v. a.* cueillir séparément les manouvres. * -né, e, *p.* (manouvre — cueillie en rond. *mar.*

Glénoïdale, *adj. f.* t. d'anat. (cavité —)de la glène; qui sert à emboîter. (*Glène*, emboîture des os, *eidos*, forme. *gr.*)

Glénoïde, *adj.* et *s. f. des.* (cavité —) de l'omoplate qui reçoit la tête de l'humérus.

Glette, *s. f.* litharge, chaux, | oxyde | de plomb. -ette. R.

†Gleucomètre, *s. m.* instrument pour connaître le degré du moût du vin. = *et* Glenco-ménomètre. (*Gleukos*, moût, *métron*, mesure. *gr.*)

†Gline, *s. f.* panier couvert pour mettre le poisson pris.

†Glinole, *s. f.* -*nolus.* plante grasse, de la famille des sablières *ou* ficoïdes.

=Glis, *s. m.* loir *ou* rat dormeur; gerboise.

Glissade, *s. f. Prolapsio.* mouvement du pied, | d'un outil tranchant, d'un rouleau, d'un emplâtre, etc. | qui glissent; longue traînasse d'eau gelée sur laquelle les enfants s'amusent à glisser (faire une grande, longue, *famil.* belle —).

Glissant, e, *adj. Lubricus.* sur quoi on glisse aisément, sans pouvoir se tenir ferme (pavé, chemin —) ¹; *se dit fig.* * (pas —), affaire délicate ²; * poste —, emploi, état, condition, situation dans lesquels il est difficile de se maintenir. * (personne —e) qui échappe aisément. [St-Simon.] (*Glischros. gr.*) ¹ *Sur un chemin* glissant, *il est aussi dangereux de reculer que d'avancer; mais l'honneur dit : avance.* = [Benaben.] ² *Plus les prospérités s'entassent les unes sur les autres, plus elles sont* glissantes. [Gracian.] ³ *La faiblesse est l'occasion prochaine de la fourberie; de l'une à l'autre, le pas est* glissant. [La Bruyère.]

Glissé, *s. m.* pas de danse en glissant.

Glissement, *s. m.* action de glisser, t. de phys. R. G.

Glisser, *v. n. pers.* -sé, e, *p.* Insercere, mettre, couler, insérer, (*fig.*) insinuer adroitement. Introduire (— une clause dans un contrat; une erreur dans l'esprit, une proposition fausse dans un discours) ¹, —, *v. n. pauchant* du pied, | d'un corps | qui roule sur un corps gras ou uni; (*fig.*) passer légèrement sur un sujet, un objet, un fait, une matière, un tort, un reproche, un souvenir, en écrivant; * ne pas entrer, pénétrer; toucher légèrement en passant sur; (*fig.*) de pas approfondir, analyser, discuter, peser, examiner; *se dit* des illusions, des plaisirs ²; faire une impression légère sur (l'esprit, l'âme) ³; *se* —, *v. pers.* s'insinuer, se couler doucement sans être vu. *v. pron.* ¹ *Tous les faiseurs de systèmes y glissent un faux principe dont ils tirent des conséquences pour le fonder.* *La morale* glisse *sur l'esprit des jeunes gens; elle s'arrête, mais trop tard, dans l'état des vieillards.* | ² *Mots-là*, glissez *n'appuyez pas.* = *La douleur, la honte, le plaisir, tous les sentiments* glissent *sur les esprits légers ou les cœurs froids; ils ne pénètrent que les ames tendres.* J. M.

Glisseur, -se, *s.* qui glisse sur la glace. (*fam.*) G. V.

†Glisseurs, *s. m. pl.* amphibies. T.

Glissoire, *s. f.* chemin sur la glace pour y glisser en jouant.

Globe, *s. m. Globus.* corps rond et solide, sphérique; la masse de la terre et des eaux; * la terre, le monde. R. *L'inaction forcée fut une longue agonie pour celui dont l'ambition ébranle le* globe. *Pourquoi vous battre en duel? le* globe *serait-il trop petit pour deux? Nous avons porté sur nos épaules bon des Atlas qui croyaient porter le* globe.

†Globis, *s. f.* -*ba.* plante de la famille des balisiers.

* Globbe, *s. m.*

†Globeux, -se, *adj.* arrondi en globe, t. de barbier. (*barba*) *voy.* Globuleux.

=Globosité, *s. f.* état de ce qui est rond, en globe; *s. m.* coquille en globe.

†Globosites *ou* Tomites, *s. f. pl.* coquilles fossiles univalves.

Globulaire, *s. f.* -*laria. ou* Boulette, plante vivace, floculeuse, * turbith blanc, alypum des provençaux, arbrisseau; violent purgatif; émétique dangereux. * *adj.* 2 *g.* -leux. R.

Globule, *s. m.* -*bulus.* petit corps sphérique.

Globuleux, -se, *adj.* composé de globules; t. d'histoire.

†Globulicornes, *s. m. pl.* insectes lépidoptères à antennes en masse.

=Globulites, *s. m. pl.* tribu d'insectes coléoptères.

†Globulus, *s. f.* t. de bot. crochet. (*Globulis*, aiguille. *gr.*)

Glorie, *s. f. Gloria.* honneur, estime, louange, | admiration, | réputation méritées par les vertus ou action, les talents, les ouvrages; | illustration, renommée, célébrité; | grande, vaine, faible — passagère, futile, trompeuse, éphémère, inutile, salutaire, *quid?* aimer la —; avide, courant de —; chercher, parler au loin, faire briller, absorber, étendre, étendre, fonder la — d'; se — de la — d'une action, etc.); = hommage, hommage à Dieu (— à Dieu seul, et reconnaissance aux hommes); (*vain*) splendeur (appareil) dans toute sa —; libations (festes; orgueil (revers de gloire; *s. inus.*); sotte vanité (se faire —) ²; = —, hommage, témoignage d'estime, assentiment, applaudissement (rendre — à la vérité, à la vertu, au mérite, à une découverte, etc., à son auteur; attribuer la — de... à...) auréole; ³ réputation jointe à l'estime, *n. inus.* ⁴ joie causée par les louanges (Descartes.); appréciation du public (Montaigne.); éclat de la haute renommée (Marmontel.); concert de louanges flatteuses du public; *v.* réputation jointe à l'estime et à l'admiration (Voltaire.); éclat du mérite et de la vertu; honorable publicité du nom ⁵; ce qui fait la gloire (— grand soleil d'artifice. R. — *s. pl.* t. de peint. représentation du ciel ouvert, avec les anges, les divinités, t. de théâtre. ¹ *La* gloire *agrandit la vie.* [Mas. lat.] *Quiconque aspire à se dédaigner un genre de* gloire, *aspire à une plus grande.* ² *Ne cherchez pas de trouver ce bon vieux temps ou l'on se faisait* gloire *d'une honteuse ignorance?* ³ *La* gloire *est à la vertu ce que l'ombre est au corps.* [Sénèque.] ⁴ *La pureté de l'âme et de la conduite est la première* gloire *des femmes.* [Mad. de Stael.] *La* gloire *n'est jamais où la vertu n'est pas.* [Le Franc.]

†Glomère, e, -mérule, -*lus. adj.* conglomeré, ramassé en tête sur une même tige.

=Glomérée, *s. f.* t. de bot. *Glomeria.* amasser en rond, en boule, en pelote.

†Glomaire, *s. m.* genre d'insectes aptères, myriapodes, qui se roulent en rond; = clomeris, roi sonnets.

†Glorieuse, *s. f.* petite maison de plaisance; * cabinet; petite chambre derrière le four.

†Glorieuse, *s. f.* belle plante lilacée. * superbe.

Glorieusement, *adv. Egregie.* avec gloire, | avec honneurs | d'une manière glorieuse, digne d'éloges (mourir, finir, terminer —).

†Glorieuseté, *s. f.* défaut, condition, manières du glorieux. = (*inus.*)

Glorieux, -se, *adj. gloriosus.* (pour), qui s'est acquis, qui accroît de la gloire * (*irrus.* pour), qui jouit de la gloire céleste; glorifié (corps — d'un saint; *se dit ironiq.* d'un dévot vaniteux; *peu usité*); superbe, vain (personne, esprit, ouvrage —; * imaginations — s). — ; = plein de vanité ². ¹ *Il est plus glorieux de vaincre ses désirs que de vaincre ses ennemis.* [Scudéry.] = *Les* glorieux *sont durs.* [Lamontey.] *Le* glorieux *est*

un sot qui méconnaît la gloire. Les glorieux *sont, comme les ballons, gonflés et vides.*

Glorification, *s. f.* élévation à la gloire céleste.

Glorifier, *v. a.* -fié, e, *p. Laudare,* honorer, rendre honneur et gloire (— Dieu); donner part à la béatitude, à la gloire (Dieu *glorifie* les saints; a.). (se —), *v. pers. Gloriari.* faire gloire d'une chose, en tirer vanité (se — de sa noblesse). *L'homme sensé ne se* glorifie *pas même de sa gloire. Le genre humain ne se* glorifie *que de deux peuples : ils étaient républicains.*

Gloriole, *s. f. -riola.* vanité qui a pour objet de petites choses (vaine — ridicule; pour la —; sacrifier tout à la —); * petite gloire; petite vanité [l'abbé de Saint-Pierre.]; réputation légèrement fondée. c. c. *se dit ironiquement. L'âme exaltée par les fumées du vin ou de la* gloriole, *s'évanouit avec elles.*

†Glorioletre, *s. f.* fausse gloire; gloire de poète. (*vieux.*)

Glose, *s. f. Interpretatio.* commentaire | littéral; | explication fidèle et mot à mot d'un texte obscur; espèce de parodie; sorte d'ouvrage en vers. * Glôse. n. (*Glissa,* langue. *gr.*)

Gloser, *v. a.* -sé, e, *p. Interpretari.* faire une glose; critiquer, censurer * (— quelqu'un [Boileau.]; *inus.*); interpréter en mal. —, *v. n.* (— sur la conduite, etc.); * *se dit absol.* (on, chacun en *glose*). * Glôser. n.

Gloseur, -se, *s. Reprehensor.* qui glose sur tout; qui interprète en mal (malin — perpétuel, insupportable). * Glô-, n.

Glossaire, *s. m.* -*sarium.* dictionnaire qui explique les mots peu connus; = (cercueil, *vi.*)

†Glossalgie, *s. f.* douleur de *ou* à la langue. (—, *algos,* douleur. *gr.*)

†Glossanthrax, *s. m.* douleur, | charbon | sur la langue = des animaux.

Glossateur, *s. m. Interpres.* qui explique un texte; * auteur d'une glose (*vi.*); commentateur.

=Glossien, *s. m.* et *adj. se dit* du muscle qui tient à la langue.

†Glossite, *s. f.* inflammation de la langue.

Glossocatoche, *s. m.* -*chus.* instrument de chirurgie pour abaisser et fixer la langue. v. a. c. * -ché. n. (—, *katéchô,* j'arrête. *gr.*)

†Glossocèle, *s. f.* tumeur de la langue. (—, *kélé,* tumeur. *gr.*)

Glossocome, *s. m.* -*mum.* instrument de chirurgie pour les fractures; machine pour soulever les fardeaux; étui pour les glottes des flûtes. n. v. c. (—, *komeîn,* avoir soin. *gr.*)

Glossographe, *s. m.* qui écrit sur les langues. c. (—, *graphô,* je décris. *gr.*)

†Glossographie, *s. f.* description de la langue; science des langues.

†Glossoïde, *s. f.* pierre imitant une langue. (—, *eîdos,* forme. *gr.*)

†Glossologie, *s. f.* traité sur la langue. * -somanie, *s. f.* (*néolog.*) (—, *logos,* traité. *gr.*)

Glossomanie, *s. f.* néologisme. c.

†Glossopalatin, e, *adj.* -*nus.* qui appartient à la langue et au palais. * -so-pa. (—, *palatum,* palais. *lat.*)

Glossopètres, *s. m. pl.* -*træ.* | *impropre. voy.* Odontopètres (langue pétrifiée). * -ère, *sing.* dent de poisson, langue de serpent pétrifiée. a. v. * -etre. n. -sspètres. t. (—, *pétros,* pierre. *gr.*)

Glosso-pharyngien, *adj.* et *s. m.* muscle du pharynx; (—, *pharugx,* pharynx. *gr.*)

Glossostaphylin, *s. m.* qui appartient à la langue et à la luette. * -so-sta-. (—, *staphulê,* luette. *gr.*)

Glossotomie, *s. f.* dissection de la langue. (—, *tomê,* incision. *gr.*)

Glotte, *s. f.* -*tis.* fente du larynx | pour le passage de l'air; * languette, anche des flûtes antiques; = roi des cailles, oiseau. (*Glotta,* langue. *gr.*)

=Glouet, *s. f.* poule d'eau brune.

Glouglou, *s. m.* bruit imitatif d'une liqueur versée d'une bouteille. * —, *adj.* et *s.* (pigeon —) *ou* Tambour, patin, couronné et huppé, imitant le bruit.

Glouglouter, -glotter, *v. n. se dit* du cri des dindons. c. c. v. rn. * -gloter. a.

Gloume *ou* Bâle, *s. f.* enveloppe des organes sexuels des graminées. * Glume. (*Glumma,* gravure. *gr.*)

=Gloupichi, *s. m,* espèce de pingouin-perroquet.

†Glousssement, *s. m. Glocitatio.* cri de la poule, = du dindon, qui glousse.

Glousser, *v. n. Glocire. se dit* du cri de la poule qui veut couver *ou* appeler ses petits, du dindon qui fait la roue. *Un fat sans esprit est, dans un cercle de femmes, comme un dindon qui* glousse *en faisant la roue.*

†Glousserte, *s. f.* poule d'eau brune.

Glouteron, *s. m. Persolata,* plante. *voy.* Bardane, | dont il diffère, *et* Grateron.

Glouton, -ne, *adj.* et *s. Gluto.* qui mange avec avidité et excès (homme, animal, personne —). * *f.* -one. n. Glout. (*vi.*) v. — *ou* Goulu, quadrupède, * carcajou du Canada; espèce de blaireau de Laponie, n.

Goutonnement, *adv. Voraciter.* (manger, avaler —), d'une manière gloutonne. * -one-. n.

Goutonnerie, *s. f. Ingluvies.* vice du glouton; | avidité dans le manger. * -one-. n.

Goutonnie, *s. f.* gourmandise, vice du glouton.

=Glouze, *s. f.* affaissement dans les bancs de sable où l'eau entre.

Glu, *s. f. Viscus.* composition | végétale | visqueuse et tenace pour prendre les oiseaux, * *et* Glue. —, paille longue pour emballer le poisson; c. = liqueur découlant des arbres.

Gluant, e, *adj. Viscosus.* visqueux, de la nature de la glu, plein de glu (main, sueur —).

Gluau, *s. m.* branche frottée de glu.

†Glucine, *s. f.* plante légumineuse; * terre dans le béril, l'émeraude. n. (*Glukas,* doux. *gr.*)

=Gluckisme, *s. m.* passion, préférence, pour la musique de Gluck. ‖ glouk-.

†Gluckiste, *s.* et *adj.* 2 *g.* partisan de Gluck, musicien allemand. *L'esprit de domination et la vanité partagèrent successivement un peuple en calvinistes et papistes, molinistes et jansénistes,* gluckistes *et piccinistes, républicains et royalistes : puissent-ils enfin être tous citoyens !*

Gluer, *v. a.* -glué, e, *p.* enduire de glu; rendre gluant.

Glui, *s. m.* paille de seigle pour couvrir les toits.

†Glumacées, *adj. f. pl.* (fleurs —) qui ont une balle comme l'avoine.

†Glume, *s. f. voy.* Gloume.

=Glumelle, *s. f.* petite glume.

Gluten, *s. m.* matière = glutineuse qui lie les parties = de certaines substances végétales; pâte molasse, élastique, tirée des grains; ciment naturel; premier état du fluide qui passe à la solidité; principe des semences graminées. * -tin, -tineux.

Glutinant, *s. m.* qui attache comme la glu; t. de méd. c. c.

†Glutinateur, -trice, *s.* colleur de papyrus, t. d'ant.

Glutinatif, -ive, *adj.* et *s. m.* -*nans.* t. de méd. qui lie les parties divisées (remède —). n. c. c.

†Glutination, *s. f.* action de joindre les parties séparées. t. de méd.

Glutineux, -se, *adj.* -*nosus.* gluant, visqueux (sue —).

†Glutinosité, *s. f.* qualité de ce qui est gluant; viscosité.

†Gluttier, *s. m. Sapinus.* plante de la famille des euphorbes. * -utier.

=Glycération, *s. f.* infusion, tisane de réglisse. (la réglisse, *vi.*)

†Glycimère, *s. f.* -*ris.* mollusque.

†Glycine, *s. f.* terre simple; base des sels sucrés; — Apios, haricot en arbre, plante légumineuse à fleurs odorantes. (*Glukus,* doux. *gr.*)

Glyconien, -ne, *adj.* sorte de vers grec *ou* latin composé d'un spondée et deux dactyles. * *ou* -nique, *adj.* 2 *g.* a, n. c. v.

=Glycyrrhizite, *s. f.* réglisse d'Amérique; vin avec infusion de réglisse; réglisse pétrifiée.

Glyphe, *s. m.* canal qui sert d'ornement d'architecture. (*Gluphô,* je grave. *gr.*)

†Glyphisodon, *s. m.* genre de poissons leptosomes.

†Glyphite, *s. f.* pierre de lard de la Chine.

Glyptique, *s. f.* art de graver sur les pierres précieuses. ar. (*Gluphô,* je grave. *gr.*)

Glyptognosie, *s. f.* connaissance des pierres gravées. (—, *gnosis,* connaissance. *gr.*)

=Glyptogrâthe, *s. m,* qui s'adonne à la glyphie. s. a.

Glyptographie, *s. f.* connaissance des gravures sur des pierres précieuses. c. a. (—, *graphô,* je décris. *gr.*)

†Glyptospermes, *s. m. pl.* famille de plantes comprend les corossoliers, à semences sillonnées fondement. (—, *sperma,* semence. *gr.*)

Gnaphalium, *s. m.* plante cotonneuse *ou* à fleurs sentenc. * -phale *ou* cotonnière, immortelle, herbe bifère, pied-de-chat. n. (*Gnaphalon,* bourre.)

†Gnavelle, *s. f. Scleranthus.* plante de la famille des sablines *ou* Portulacée.

†Gneiss, *s. m.* roche primitive, composée de feld-spath et de mica.

Gnemon, *s. m.* plante exotique dont on fait du papier. co.

†Gnidie *ou* -dienne, *s. f.* -*dia.* plante du genre des garous. * -dion. *s. m.*

Gnome, *s. m.* génie | imaginaire | habitant la terre, et gardien des trésors, des mines, de coléoptères. * Gnôme. n. (*Gnômê,* loi.)

Gnomide, *s. f.* femelle d'un gnome. * -mine.

Gnomique, *adj.* 2 *g.* -*monicus.* sentencieux (—). Gnô-. n. (*Gnômê,* sentence. *gr.*)

=Gnomologie, *s. f.* philosophie sentencieuse. *mologia,* sentence. *gr.*)

†Gnomologique, *adj.* 2 *g.* (philosophie) sentencieux.

=Gnomologue, *s. m.* philosophe sentencieux.

Gnomon, *s. m.* | style de cadran | pour connaître la hauteur du soleil au | progression dont on forme les nombres | d'arith. * Gnô-. n. (*Gnômôn,* indicateur. *gr.*)

Gnomonographe, *s. m.* moraliste.

=Gnomonographie, *s. f.* étude, science, *ou* sur la morale.

Gnomonique, *s. f.* -*nice.* art de tracer les cadrans solaires, | lunaires *ou* nocturnes. —, *adj.* (style, gnomon, horloge, etc. —) chargé d'un cadran.

†Gnosimaques, *s. m. pl.* hérétiques qui prétendaient toutes les connaissances. (*gnosis,* science. *machomai,* je combats. *gr.*)

Gnostiques, *s. m. pl.* hérétiques qui pratiquent la vie contemplative. * éclairé. *gr.*)

†Gnou, *s. m. ou* Niou, quadrupède, genre de l'antilope; tient du cheval, du cerf et du sanglier. n.

Go (tout de), *adv.* (entrer) sans façon, sans trait, | librement. * Tout-de-go. *ou* Tout-de-suite. *s. f. ou* Gouailler (*populr.*) *voy.* Gouaille. *avoir beaucoup d'esprit et une grande assurance pour prendre et soutenir le ton* goguenard.

Goazil, *s. m.* châtelain, capitaine d'un château.

Gobbe, *s. f.* composition en bois pour les chiens, etc. * Gobe. n.

=Gobbé, e, *adj. se dit* d'une bête à bosse, d'un gobbe dans l'estomac.

=Gobeau, *s. m.* gobelet. (*vi.*)

Gobe-mouche, *s. m. Muscicapa.* | *fig.* | du lézard vert; genre d'oiseaux; | *fig.* | crédule; qui s'occupe de riens, n'a | * croit toutes les nouvelles; | avide de | *voy.* Aperçu. n. -ches. *sing.* et *pl. comme ceux qui vont aux cours d'amour émotions.* *

†Gobe-moucherons, *s. m.* espèce de

Gobelet, *s. m. Cullellus.* vase rond en a la forme; office, officier de bouche et le fruit; jouer de —s, escamoter. d'eau. *voy.* Écuelle. (*Kupellon,* petit *La chimie doit des découvertes* aux *tours de gobelet.*

†Gobeleterie, *s. f.* fabrication de = ces articles.

†Gobeletier, *s. m.* qui fabrique

†Gobelette, *s. f.* petit

Gobelins, *s. m. pl.* manufacture Paris; * spectre nocturne; (*populr.*) n. * *et* Goblins. a. et -lin. rn. mon malfaisant. *gr.*)

Gobeter, *v. n.* (*famil.*) bavotter; boire souvent

petits coups. * -oter. n.

-bê, e, *p. Vorare.* (*famil.*) avaler avec

fig.) mâcher, lanterner; croire légèrement, saisir quelqu'un à l'improviste. * (se —, *graphô,* je décris. *gr.*)

Gobe-mouches, *s. m.* -*gus.* morue la plus large et la plus

Delicetus. sorte de vase à boire, sans anse; vase attaché à une roue pour prendre l'eau; | sorte de gouttière; vase en entonnoir pour recevoir les égouttures d'un quinquet; | la fleur. n.

f. Godichon, *s. m.* diminutif de Claude; *populr.*)

m. veau déjà fort. v. = (*vi.*)

s. f. (*vi.*) maîtresse = nante; c. c. v. *

m. (*famil.*) morceau que l'on gobe; (*fig.*, prendre au —, à l'improviste; * grosse cerise. (*vi.*)

-lé, e, *p.* faire entrer le plâtre dans; * battre le terreau sur la terre. n.

s. m. gourmand. * *s. f.* -se, qui gobe. n. qui conduit et décharge les bateaux

s. m. poisson pectoral = ptéropode. (*Kolios,*

s. m. poisson thoracique, céphalote.

s. m. planche pour faire les caves.

s. f. outil de homelier; petite bille de verre.

s. m. bossu. (*injurieux. vi.*)

s. m. pl. genre de poissons thoraciques.

s. m. espèce de gobie, échénéropode.

s. m. Lemur, esprit familier. * Féerie. v. *et*

s. f. morceau de bois servant de forme

s. m. de treillage.

s. m. ou Godet, *s. f.* forme défectueuse

s. m. plus d'un habit.

s. f. ivrognerie. c. = (*bas.*)

m. pl. (*famil.*) boire à plusieurs reprises

(Godale, bière. *vi. fr.*)

s. m. erreur, tromperie, piége, attrape.

s. m. (*famil.*) [De Staël.]

s. m. (*vi.*) homme riche = qui prend ses

s. m. ou Tacaud, poisson de mer. c. c.

s. m. jeune homme qui fait le galant, soupire des femmes. (*famil.*)

s. m. petit homme d'ivoire; petit homme marionnette. (*fig.*) [Scarron.]

m. plisser, faire de faux plis.

m. Godronnement. (*populr.*)

m. pâte chaud de harbis de veau, etc.

m. membrane en œuf; | plis ronds aux

m. rayon au fond d'une bague, t. de

m. -gné, e, *p.* faire des godrons, de

m. ciselet creux d'orfèvre, pour

f. faux plis.

m. Godwit, oiseau de mer. * Goll-

f. bâtiment à deux voiles, de 50 à

m. Goëlette, *s. f.* forme défectueuse

m. Goëmon, *s. m.* varech, sart, plante marine sur

m. Goës, c. et Goëz. n.

m. Goet-vert du Sénégal.

m. ou Gouet. c. Goes. t.

f. exposition des mauvais génies pour

m. sorte de magie. * -cie. (*Goêteia,*

s. qui exerçait la goétie. c. c. * *f.*

adj. de la goétie. c. c.

m. goujon. * -nal-adron (homme,

architecture, statue —). (*famil.*, * *inus.*) n. Golfe. v.

Goguille, *s. f.* repas joyeux. (*populr.*)

Gogo (vivre à), (*famil.*) dans l'abondance.

Gogue, *s. f.* (*vi.*) t. de cuisine. n. * gaîté. v. * — au sang, foie de veau avec du sang de porc. n.

Goguelu, *s. m.* fier de ses richesses. v.

Goguenard, e, *adj.* et *s.* (*bas.*) mauvais plaisant, railleur (personne, air, esprit, humeur, ton —. *Le ton* goguenard *est voisin de la satire ou de la méchanceté. L'homme sensé ne prend jamais un ton* goguenard. a. m.

Goguenarder, *v. n. Jocari.* plaisanter mal, railler.

Goguenarderie, *s. f. Jocatio.* mauvaise plaisanterie. a. r. v. (*famil.*)

Goguenettes, *s. f. pl.* bagatelles. v.

Goguer (se), *v. réciproc.* se réjouir. (*populr.*) n. v.

Goguettes, *s. f. pl.* (*famil.*) propos joyeux : * être en —, très-gai : chanter —, injurier, * (*inusit.*) n. *

†Guiland. *voy.* Guéland.

Goinfrade, *s. f.* (*populr.*) repas de goinfre. n. v. c. c.

Goinfre, *s. m. Helluo.* qui met tout son plaisir à manger. (*populr.*)

Goinfrer, *v. n. Helluari.* (*populr.*) manger beaucoup et avidement.

Goinfrerie, *s. f. Helluatio.* (*populr.*) gourmandise sans goût.

Goître, *s. m. Bronchocele.* tumeur grosse et spongieuse à la gorge. * Goetre. c. *ou* Guiettre. c. v.

Goîtreux, -se, *adj.* et *s. Guttarosus.* de la nature du goître, qui y est sujet, | qui l'a; * lézard d'Amérique à goître rose; pélican, oiseau. n. * Goê-. c.

Golange, *s. m.* daim d'Éthiopie.

Golfe, *s. m. Sinus.* mer qui avance dans les terres (grand, petit —). *et* Golphe. [Richelet.] (*Kolpos. gr.*)

Golfiche, *s. f.* coquille qui a l'éclat de la nacre. c.

Goliard, *s. m.* ribleur. v.

†Goliath, *s. m. -thus.* coléoptère à antennes en massue.

Golille, *s. f.* collet espagnol. * Golille. v.

Golis, *s. m.* bois, arbre de 18 à 20 aus. n. c. v. v.

†Gollète, *s. f.* cotte de maille. -lette.

†Gomarien, -ne, *adj.* des Gomaristes. (Voltaire.)

†Gomaristes, *s. m. pl.* sectaires calvinistes en Hollande.

†Gomart d'Amérique, *s. m.* arbre résineux, de la famille de balsamiers.

†Gombaulte, *s. f.* roule des bois du roi Gondebaud.

-Gombin, *ou* Gembin, *s. m.* masse à deux entrées garnies de gouets.

Gomène, *s. f.* câble de l'ancre de galère. c. c. * Goumènes. n.

†Gomgon, *s. m.* instrument de musique des Hottentots, en arc. * Gom-.

Gomme, *s. f. Gummi.* substance | épaisse | qui découle des arbres; * maladie des arbres. — arabique. —blanche. — adragant. — cariagne. — canéane. — élastique, Hévée. — élémi. — gutte, substance résineuse des Indes, violent purgatif, sert à la peinture. — kino. — laque. — monbain, épopanax. — résine. *voyez ces mots,* — tacamaque, baume vert. — sagapin. — séraphique. *voy.* Sagapénum. — tacique, arabique non épurée. (*Kommi. gr.*)

Gommement, *s. m.* action de gommer, d'enduire de gomme.

Gommer, *v. a.* -mé, e, *p.* mêler de gomme.

Gommeux, -se, *adj. Gummosus.* qui jette ou contient de la gomme, plein de gomme.

Gommier, *s. m. Gummis.* grand arbre d'Amérique qui jette de la gomme; | à bois blanc, veiné de gris. — résineux, excroissance végétale à suc visqueux et laiteux aux Malouines.

†Gommo-résineux, -se, *adj.* (suc —), qui tient de la résine, et surtout de la gomme.

†Gomorrhes, *s. m.* sodomite.

†Gomphes, *s. f. pl.* plantes de la tétrandrie digynie.

†Gomphose, *s. f.* -*sis,* articulation immobile des os. * -phôse. n. (*Gomphos,* clou. *gr.*)

†Gomphrène, *s. f.* immortelle violette, amarantine; -toïde.

=Gomuto, *s. m.* palmier des Indes.

Gonagre, *s. f. gr.* goutte aux genoux. (*Gonu,* genou, *agra,* prise. *gr.*)

†Gonalgie, *s. f.* douleur aux genoux. (—, *algos,* douleur. *gr.*)

†Gonambuque, *s. m.* espèce de hérisson du Sénégal.

†Gonarque *ou* -que, *s. m.* cadran solaire tracé sur des surfaces d'un corps anguleux. (*Gonia,* angle. *gr.*)

Gond, *s. m. Cardo.* morceau de fer qui soutient la penture; (*fig.*, *famil.*) mettre, faire sortir hors des —; hors de sa. (*Gomphos,* clou. *gr.*)

=Gondes, *s. m.* monnaie du Bengale, le 5me de la roupie.

Gondole, *s. f. Cymba.* | barque, | bateau plat, long, léger | et couvert; | bassin peulaire; cave à boire long et étroit; * coquillage univalve; très-grande voiture; rigole pavée. n.

Gondolier, *s. m.* qui conduit les gondoles.

Gone, *s. m.* ver infusoire, plat, anguleux. m.

Gonelle, *s. f.* casaque pour la chasse; * espèce de cotte de laine. n. = manteau de prêtre.

Gonfalon *et* -fanon, *s. m. Vexillum.* bannière à fanons.

Gonfalonnier *et* -fanonier, *s. m. Vexillarius.* qui portait le gonfalon; magistrat, chef de république d'Italie.

†Gonicaon, *s. m.* cornet de papier qui couvre le pain de sucre.

Gonfle, *adj. pour* goulle. (*barbar.*) o. * —s, *pl.* cavités dans le fil d'argent, dans l'or. n.

Gonflé, e, *adj.* enflé (*fig.* — d'orgueil).

Gonflement, *s. m. Tumor.* enflure.

Gonfler, *v. a.* -flé, e, *p. Tumefacere.* enfler. —, *v. n.* devenir enflé; * (*fig.*) — de vanité, d'orgueil, d'amour de soi [Molière. J.-B. Rousseau.] *v. pron.* s'enfler, * *Une piqure, un trait de la satire fait tomber à plat les yeux gonflés de leur vanteuse malice.*

†Gong, *s. m. voy.* Lom.

†Gongon, *s. m.* espèce de cloche des nègres, *voy.* Gongon.

Gongrone, *s. f. gonrona.* tubercule rond sur le tronc des arbres; tumeur des nerfs à la gorge, goître, bronchocèle. (*Goggrona,* tumeur ronde. *gr.*)

=Gonglyle, *s. m.* -*us* ou Spure, globule reproducteur dans les plantes.

†Gonille, *s. f.* rabat à l'espagnole.

Gonin (maître), *adj. m.* tripon fin et rusé. (—, magicien de François Ier.)

†Goniomètre, *s. m.* instrument pour mesurer les angles des cristaux naturels. (*Gonia,* angle, *métron,* mesure. *gr.*)

Goniométrie, *s. f.* art de mesurer les angles.

Gonne, *s. f.* futaille à bierre, à saumure.

†Gonne, -elle *ou* -ette, *s. f.* roue d'armes blasonnée.

†Gonorre, *adj.* (matière —), épaisse dans les urines. (*Gonê,* semence. *eîdos,* forme. *gr.*)

†Gosorce, *s. f.* pie-grièche rouge du Sénégal.

†Gosorphe, *s. m.* espèce de boïe.

Gonorrhée, *s. f.* -*rhœa.* flux involontaire de la semence (— simple, virulente). (*Gonê,* semence, *rhéô,* je coule. *gr.*)

†Gonorrhoïque, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la gonorrhée; de sa nature.

†Gonyalgie, *s. f.* Gonagre.

Gos, *s. m.* arbre qui croît sur les bords du Niger et donne des châtaignes.

†Gosao, *s. m.* belle étoffe de soie de la Chine.

Gosd, *s. m.* pêcherie construite dans une rivière; * grand entonnoir formé de pieux ou de filets, et terminé par un verveux; ravin. n. = argile schisteuse et bitumineuse qui sépare les veines de houille.

†Gosdien, *adj.* (sceau) très-difficile à déchiffrer; difficulté insurmontable en apparence; (*fig.*) trancher le nœud —, prendre un parti qui tranche, écarte toute difficulté. (*mythe.*) *Avec une effrontanie, une négligence bien tranchante, nous croyons couper tous les nœuds gordiens; ainsi, ne sachant où la loger, nous ôtons l'âme des animaux.*

Gosdius, *s. m.* crin de mer, soie de mer, fil de serpent, ver.

†Gosson, *s. m.* -*nia.* sous, plante malvacée.

Gosse, *s. m.* petit cochon; personne contemptible, ordinaire; t. de mar. salut plus = parti de poissons.

Gosse, *f.* truie. (*vi.*) n. (*Chœros,* porc. *gr.*)

Gouéter, *v. a.* -té, e, *p.* t. de mer, nettoyer avec le gouet, les parties dans l'eau. n. c. c.

Gorge, *s. f. Fauces.* partie de devant du cou (grosse — enflée); gosier, cou et seins d'une femme (grosse, petite, belle, laide — flétrie, flasque, pendante), partie supérieure de la chemise de femme; détroit; passage entre deux montagnes (longue — étroite), entrée d'une fortification du côté de la place; t. d'archit. moulure creuse, concave; bois auquel on attache une carte; orifice, rainure, gonflement; * t. de chasse, voix du chien; —, partie de l'entrée d'une cheminée sous le manteau; partie du ressort d'une serrure; orifice d'une fusée; petite corniche à laquelle on suspend une carte, etc.; (*fig., famil.*) couper la —, tuer, ruiner, réduire au silence; prendre à la —, contraindre par violence; rendre —, vomir, (*fig.*) restituer un vol. * — blanche, *Albecula.* oiseau de passage, — bleue, du genre du bec-figue). — nue, oiseau peu connu. n. — chaude, *s. f.* chair des animaux vivants; (*fig., famil.*) (faire une — chaude), se moquer, railler; s'approprier; profiter de... * -ge-chaude. c. — de-pigeon, *s. f* couleur de la gorge du pigeon ardoisé; embouchure de cheval. c. * — fouille, *s. f.* outil de menuisier, en bec de cane. — rouge, *voy.* Rouge —.

Gorgé, e, *adj.* t. de blas. à col ceint d'une couronne d'un émail différent; * (*famil.*) plein, rempli, enflé (jambe —).

Gorgée, *s. f. Haustus.* quantité de liqueur qu'on peut avaler à la fois.

Gorger, *v. a.* -ge, e, *p.* soûler; (*fig.*) remplir, combler (— d'or); (se —), *v. pers.* se remplir jusqu'à la gorge (se — de viandes et de vin). * *et fig.*

Gorgère, *s. f.* collet antique de femmes pour le col et la gorge. c. c. * *ou* Poulaine. principale pièce de l'éperon. n. * -ere. n.

Gorgeret, *s. m. Canalis.* instrument de chirurgien pour introduire les tenettes dans la vessie.

Gorgerette, *s. f. Mamillare,* collerette, ajustement qui couvre la gorge. (*vi.*) * -ette. n.

Gorgerin, *s. m.* petite frise du chapiteau dorique; pièce de l'armure pour la gorge; * collier garni de pointes. [La Fontaine.]

†Gorget, *s. m.* rabot pour les gorges des moulures.

Gorgias, *s. m.* (*vi.*) galant; v. *—, *adj.* somptueux, affecté; brave; gai; fin, etc. (*inus.*) n.

=Gorgiasement, *adv.* gracieusement, etc. (*vi.*)

†Gorgiaser (se), *v. pers.* faire le magnifique, le brave, le galant, etc. (*inus.*)

†Gorgiaseté, *s. f.* somptuosité, galanterie, bravoure, etc. (*inus.*)

†Gorgiasse, *adj. f.* femme très-grasse. (*inus.*)

†Gorgiassement, *adv.* somptueusement, etc. (*inus.*)

†Gorgone, *s. f. -nia.* personnage fabuleux dont la vue pétrifiait; * zoophyte.

†Gorgonéion, *s. m.* masque antique à figure de Gorgone. (*myth.*)

Gorgonelle, *s. f.* toile de Hollande. c. c.

†Gorgou, *s. m.* oiseau aquatique.

†Gorrier, -ère, *adj.* superbe, magnifique. (*vi.*) [Ménage.]

†Gortère, *s. f. -ria.* plante corymbifère.

=Goschis, *s. m.* petit chien muet d'Haïti.

Gosier, *s. m. Guttur.* partie intérieure du cou; voix (beau — brillant, bon, mélodieux); (*fig.*) canal de la voix, des aliments (grand, petit, long — étroit). * (grand —), *s. m.* pélican des Antilles; c. = extrémité du soufflet d'orgue.

†Gosiller, *v. a.* -lé, e, *p.* passer mêlée de vin, *se dit* de l'eau-de-vie.

Gossampin, *s. m. ou* Fromager, arbre des deux Indes: le fruit produit une espèce de coton. c. c. * Gossompin. v.

Gosse, *s. f.* t. de mer; n. (*popul.*) mensonge pour rire.

†Gotu, e, *adj.* de la Gothie.

Gothique, *adj.* 2 *g.* et *s. m. ens.* qui vient des Goths *; (*fig.*) trop ancien, hors de mode (architecture, écriture, coutume, manières, personne —). * *La philosophie n'a pas encore effacé toutes les traces de la* gothique *barbarie.* = *Il est encore parmi nous de* gothiques *personnages qui voudraient nous remorquer aux temps de la glèbe et des jugements de Dieu, nouveaux Épiménides qui semblent se réveiller après avoir dormi plusieurs siècles.* J. M.

Gouon, *s. m.* t. de mer; n. anneau de fer qui sert au timon plat, à dents. n.

Gouache, *s. f.* peinture avec des couleurs délayées dans l'eau gommée. * *ou* -asse. a. v. *ou* azze. b.

†Gouailler, *voy.* Gouiller.

Gouais, *s. m.* raisin à gros grains. * Gouas. n. *voy.* Goet. n.

Goualette, *s. f.* navire d'Amérique. v.

†Gouanches, *s. m. pl.* anciens habitants de Ténériffe. (*géogr.*)

Gouane, *s. f. -nia.* plante voisine des nerpruns.

†Gouaré, *s. m.* genre de plantes polypétalées.

=Gouarouba, *s. f.* perruche à gorge-rouge.

†Goudok, *s. m.* violon informe des Russes.

†Goudoler, *v. a.* -é, e, *p.* donner une tournure agréable, t. de mer.

Goudran, *s. m.* t. milit. n. * petite fascine. n.

Goudron, *s. m. Pix.* composition de gomme, de poix, d'huile de poisson, de suif, etc., pour en imbiber les étoupes et calfater. * — minéral, extrait du charbon de terre. n. * Gaudron, Goudran, n. (*Kitran,* poix. *arabe.*)

Goudronner, *v. a.* -né, e, *p.* enduire de goudron. * -ouer, *et* Gaud-. n.

†Gouet *ou* Gouet, *s. m.* serpe de bûcheron.

†Gouémon, *s. m. voy.* Varec.

†Gouet *ou* Aroïde, *s. m.* famille des aroms, plante.

Gouffre, *s. m. Gurges.* abyme, trou très-creux, très-profond (grand — immense, épouvantable, profond); | tournoiement d'eau causé par deux courants opposés; | (*fig.*) ce qui entraîne beaucoup de dépense (Paris est un —); | grand dissipateur. * (*fig.*) — de malheur *; extrême misère. n. *-ufre. = *Éviterai-t-on le* gouffre *des révolutions en rentrant dans le chemin qui nous y fit tomber?* J. M.

Gouge, *s. f.* ciseau à biseau concave pour creuser en rond, | outil de maréchal; | (*vi.*) prostituée.

†Gouger, *v. a.* commencer un trou avec la gouge.

†Gougère, *s. f.* gâteau de mie de pain, d'œufs et de fromage.

†Gougette, *s. f.* petite gouge.

Gouine, *s. f.* prostituée de la plus vile espèce; * pierreuse. (*popul.*) (*gavine, gacen,* reine, *vi. angl.*

†Goujard, *s. m.* ouvrier ferblantier.

Goujat, *s. m. Calo.* valet de soldat, de maçon; * (*famil.*) homme sale, grossier (fait comme un —). *La mort met les* goujats *et les empereurs au même rang.* [Mad. du Defland.]

Goujon, *s. m. Gobio.* petit poisson | de mer, noir, * *ou* Boullereau, du genre du gobie. — de rivière, *ou* Bouillerot, du genre du cyprin, blanc. —, cheville de fer; ciseau de sculpteur, axe d'une poulie. n.

Goujonner, *v. a.* -né, e, *p.* et *adj.* lier avec des goujons. n. c. c. * -onner. ar.

Goujure, *s. f.* t. de mer, entaille faite à une poulie. n. c. c.

=Goul, *s. m.* espèce de larve. *voy.* Empuse; ablution des Turcs.

†Goulée, *s. f.* (*bas.*) grosse bouchée. [La Fontaine.]

Goulet, *s. m.* (*vi.*) cou d'un vase; goulot; entrée étroite d'un port, d'un filet de pêcheur; filet.

Goulette, *s. f.* t. d'archit. petit canal d'une coquille à l'autre pour le jeu des eaux; pierre plate au fond du four, t. de chaufourn. c. c. * -ete. n.

Gouliafre, *adj.* 2 *g.* et *s.* glouton mal-propre. (*popul.*) -illa-. n.

†Goulin, oiseau du genre du maimate.

Goulot, *s. m. Os.* cou d'un vase; * entonnoir d'un filet. n. * -lot. (*vi.*) rr.

Goulotte, *s. f.* petite rigole pour l'écoulement des eaux, l'ornement d'un jardin. * -ote. n.

Goulu, *s. m.* | espèce de cormoran privé; quadrupède sauvage, du nord de l'Europe, noir et luisant; espèce de mouette, de goéland. *voy.* Glouton de mer, le requin. | —, e, *adj. Helluo.* glouton, qui mange beaucoup et vite (animal, personne —).

Goulument, *adv. Avide.* (manger, avaler —), avidement, en goulu. * -lûment. a. c.

†Goumenis, *s. f. pl.* t. de mer; n. * -ménes, grappins et cordages pour le mouillage des galères. n.

†Goupil, *s. m. -pia.* plante de la famille des pruns.

Goupille, *s. f. Avicula.* clavette, fiche, cheville; clou sans tête ni rivure, passé dans [illegible]

Goupiller, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre une [illegible]

Goupillon, *s. m. Aspergillum.* aspersoir à long manche pour nettoyer; outil de [illegible] *pil,* renard; —, sa queue.) v. (*vi.*) *voy.* [illegible]

Gouvillonner, *v. a.* -né, e, *p.* nettoyer [illegible] goupillon. c. c. * -ouer. n. (*Fulpillus, lat. barb.*)

†Gour, *s. m.* creux produit par une chute [illegible] plein d'eau. (*vi.*) * *voy.* Gord.

=Gourami, *s. m.* poisson doré de Chine.

Gourd, e, *adj. Torpens.* (main, doigt) [illegible] gourdis par le froid.

Gourde, *s. f. Cucurbita.* calebasse, [illegible] servant de bouteille; * meuterie; *. bosse, tumeurs; piastre forte, *voy.* Bourde et [illegible]

Gourdin, *s. m. Fustis.* bâton gros et [illegible] quart de piastre; t. de mer.

Gourdiner, *v. a.* -né, e, *p.* (*popul.*) [illegible] coups de gourdin. n. c. c. (se —), *v. pers.* [illegible]

Gourdinière, *s. f.* n. manœuvre des [illegible]

Goure, *s. f.* drogue falsifiée; * (*bas.*) [illegible]

Goureau, *s. m.* sorte de figue, [illegible] longue. c. v.

Gourer, *v. a.* -ré, e, *p.* (*bas.*) [illegible] *v. pers. réciproq.*

Goureur, *s. m.* qui falsifie les drogues; [illegible] trompe. * *pl.* ba.

Gourgandine, *s. f. Meretrix.* [illegible] coquillage de la famille des cames. n.

Gourgane, *s. f.* petite fève de marais [illegible] tendre.

Gourgouran, *s. m.* forte étoffe de [illegible]

Gourlu, *s. m.* purification, ablution [illegible] sulmans. v. c.

Gourmade, *s. f.* coup de poing.

=Gourmader, *v. a.* -é, e, *p.* donner [illegible] poing; peloter, battre à coups de poing.

Gourmand, e, *adj.* et *s. Helluo.* [illegible] qui mange avidement et avec excès; [illegible] gros, vilain —); branche —e, *ou* [illegible] qui attire toute la sève. * *En fait de vanité dit comme cet enfant* gourmand *trop.* [Grouvelle.]

Gourmander, *v. a. Objurgare.* [illegible] quelqu'un) avec dureté; manier [illegible] nège. (*fig.*) — ses passions, les [illegible] sentiments [Molière.]; —e par [illegible] Bruyère.]; (*inus.*) — l'imprudence [illegible] *p.* et *adj.*; lardé. a. * (se —), *v. pers.*

Gourmandine, *s. f.* sorte de poire.

Gourmandise, *s. f. Ingluvies.* [illegible] * intempérance dans le manger; — [illegible] gourmandise *est le défaut des* [illegible] *d'étoffe.* [J.-J. Rousseau.]

†Gourmas, *s. m.* tuyau de bois [illegible] t. de salines.

Gourme, *s. f. Crassior pituita.* [illegible] chevaux, etc.; gale des enfants [illegible] jeter sa —, faire les premières [illegible] (*ignoble*). * —, maintien grave et [illegible] ches.] (*Gormis,* pus, violence. * [illegible]

Gourmé, e, *adj.* guindé. t. trop grave. a.

Gourmer, *v. a.* -mé, e, *p.* [illegible] battre à coups de poing; * (*fig.*) [illegible] (se —), *v. pers.* prendre un [illegible] touches.] c. *v. réciproq.*

Gourmet, *s. m.* qui sait goûter le vin; * les mets, etc. * (*se dit fig.* [illegible] (bon, méchant, mauvais —), [illegible] *ne sont pas si mal-habiles que de* [illegible] *ils savourent les mets, ils s'* [illegible] *nants.*

Gourmette, *s. f.* chaînette de fer [illegible] bride, qui passe sous la [illegible] rompre sa —, se livrer à des [illegible] cher la —, donner plus de [illegible] —, valet de vaisseau; garde [illegible] * -ete. n.

Επιδοῦ κεφάλαι' ἐπιδοῦ κεφάλαι' ἐπιδοῦ

…ANCE, *s. m.* t. de mer, cheville de bois pour …le hurlage. B. G. C. V.
…LER, *v. a.* -blé, é, *p.* t. de mer, garnir le …des chevilles. G.
…AN, *s. m.* poisson très-délicat de la mer du …
…, harpe horizontale des Russes.
…, *terme de mépris.* V. polisson. (*bas.*)
…; Goussant; *s. m.* et *adj.* cheval fort et …ssant —), trop lourd, t. de fauc.
…ER, *v. n.* t. de fauc. oiseau trop lourd.
…, *s. f. Silica.* enveloppe sèche de graines de …ette, d'ail, tête d'ail. * —s, *pl.* ornements du …t d'archit. B. — de plomb, plombs pour …les filets. B.
…ET, *s. m. Axilla.* creux de l'aisselle; (*po…che*) poche de culotte; t. de mennisier, support …à la portière; barre du gouvernail. B; = blas. …pière.
…, *adj.* (faire —), = léger et facile, *opposé* …t d'arts. (*Gustoso. italien.*)
…, *s. m. Gustus.* le sens qui discerne la saveur; …aleur (bon, mauvais — fin, délicat, piquant, …greable, détestable); avoir tel —, un —, *se …* pour mauvais, extraordinaire (ce vin a un …sistence des aliments, ou plaisir qu'on trouve …à manger; sentiment du beau (excellent — …u, dépravé, usé, * émoussé, obtus); (*fig.*) …mesure, finesse de jugement; inclination pour …re, un art, un état, une occupation, etc. [; …s (c'est mon —); sentiment agréable qu'on …choses; | opinion; approbation. G. *par exten…* dites, donnez votre —, est-ce de votre —? …manière de faire; caractère, manière, genre …e, d'un écrivain, d'un siècle, etc. (tableau …Raphaël); phrase dans le — de Marot …sens du génie [Chateaubriand.]; raison sen…timent du beau [Condorcet.]; art de con…à prévoir ce qui peut causer des impres…ables [Mad. de Staël.]; faculté de juger ce …déplait au plus grand nombre [Helvé…Rousseau.]; sentiment des convenances [La …rable.]; art de relever les petites choses …talent de découvrir la mesure de plaisir …ne peut procurer [Montesquieu.]; discer…et délicat, net et précis, du beau, du vrai …Rollin.]; art de se connaître en petites …timent [Vauvenargues.]; aptitude à bien juger des …beau; amour, tact et sentiment du beau. …sentiment fin et fidèle de la belle nature …; sentiment exquis du bon et du beau, …choisir, de jouir, de sentir ce qui est …; art de jouir. *syn.*) [1] *Nous ne pouvons …des goûts de la postérité.* (Galiani.) *Le goût acquis et du goût naturel est la …de tous les deux.* (Kératry.) *C'est appro…bonheur que de satisfaire un goût dominant. …mais goût qui précède le bon goût est pré…rabli qui le succède.* [H. Walpole.] [2] *Le bon …(plus du jugement que de l'esprit.* (Laroche…) *L'abus des choses en ôte le goût.* (Am…) *La bienfaisance peut, au sein du malheur, …reprendre goût à la vie.* J. M.
…ER, *v. a. etc.* G., *p. Gustare.* sentir et discer…par ses organes, | les saveurs, les …un mets, etc.; (*fig.*) essayer, éprou…profession, d'une situation; je la con…goûte; ils *goûtent* qu'ils sont heureux …approuver, trouver bon (— un avis); * …, — la lecture, le jeu), (*familier.*) *se …* des personnes, — quelqu'un, sa société; — …ure et ses ouvrages; — un acteur et son jeu; — …manière), sentir, jouir [2] (— des plai…un mets, en manger; — une liqueur, …le goût; *goûtez* cela, à cela, de cela, ce …pour les savourer, —, *v. n.* manger | quel…après le dîner. (*Genesthai. gr.*) [2] *Quand …ambroisie de l'adulation, on dit : Encore! encore! et l'on s'enivre.* | [2] *On goûte mieux le bonheur après l'infortune.* (Stobée.)

GOÛTER, *s. m.* repas entre le dîner et le souper.

GOUTTE, *s. f. Gutta.* petite partie | ronde ou hémisphérique | d'un liquide; sa forme (— de pluie, d'eau, de vin; grosse, petite, large — brillante, limpide, blanche, etc.) [1]; la plus petite mesure des liquides, un grain; *adv.* (*fig., familier.*) ne voir, n'entendre —, ne pas voir, ne pas entendre *ou* comprendre [2]; mère —, vin tiré de la cuve. —, *Arthritis.* maladie, fluxion âcre, douloureuse, qui attaque les jointures, les articulations, les nerfs [3]; * *au pl.* [De Retz.] * Goute. B. — à —, *adv.* une goutte après l'autre. * —-à-—. G. — crampe, *s. f. ou* Crampe, convulsions du nerf de la jambe. A. C. — gypseuse, *s. f.* goutte aux articles. A. C. — rose, *s. f.* maladie de peau avec pustules rouges, démangeaisons et difformité. A. — sciatique, *s. f. ou* Sciatique, goutte à l'emboîture de la cuisse. A. C. — sereine, *s. f. Amaurosis.* obstruction subite du nerf optique. A. G. *voy.* Chiragre. = goutte d'eau, topaze incolore; coquille bullée; etc. [1] *Affronter la mort pour vivre dans l'histoire, c'est payer de sa vie une goutte d'encre.* (Oxenstiern.) [2] *Ne décidons jamais où nous ne voyons* goutte. [Piron.] [3] *La goutte nous apprend que l'absence de la douleur peut suffire à la félicité.*

†GOUTTÉ, E, *adj.* chargé de goutte, t. de blas.

GOUTTELETTE, *s. f. Guttula.* petite goutte; (*inus.*) * jet d'eau en filet. B. * Goutelete. B.

GOUTTEUX, -SE, *adj.* et *s. Arthriticus.* (personne —), | qui a la goutte, | qui y est sujet [1]. * Gouteux. B. *La cruelle nature roule le* goutteux *dans le tonneau de Régulus.*

GOUTTIÈRE, *s. f. Collicia.* canal, | tuyau | en bois, métal, etc. pour les eaux de pluie des toits; bande de cuir autour de l'impériale d'un carrosse; coupe cylindrique, creuse, au-devant d'un livre; raie creuse; creux en long. —s, *pl.* t. de mer. * -utière. B. *voy.* Cheneau.

†GOUVERNABLE, *adj.* 2 *g.* que l'on peut gouverner. *Les passions ne sont pas* gouvernables.

GOUVERNAIL, *s. m. Gubernaculum.* timon mobile pour gouverner un navire, un bateau; * queue d'un moulin à vent sur une tour; barre qui excède le paquet des barres à forger; (*fig.*) tenir le —, régir, gouverner; = symbole de tout gouvernement. [1] *Dire que les nations sont faites pour les rois, c'est dire que les vaisseaux sont faits pour le* gouvernail. [Toulotte.] *Un état sans religion est un navire sans* gouvernail. *Si le patriotisme ne tient pas le* gouvernail *du vaisseau de l'état, il n'éprouve que des tempêtes ou le calme plat du despotisme.*

GOUVERNANCE, *s. f.* juridiction dans les Pays-Bas; dignité.

GOUVERNANTS, *s. m. pl.* (*nous.*) ceux qui gouvernent (bons, mauvais — patriotes). *Dans le palais des* gouvernants, *sois de l'avis des gouvernés.* [Pythagore.] *Le plus habile* gouvernant *est celui qui ménage les intérêts du plus grand nombre, et concilie ceux de tous.*

GOUVERNANTE, *s. f.* femme d'un gouverneur; femme qui gouverne une province, etc.; *Educatrix.* femme qui a soin d'un enfant, d'un ménage de garçon, etc.

†GOUVERNE, *s. f.* principe, règle de conduite; (*fam.* prendre, donner, avoir pour sa —).

=GOUVERNÉ, *s. m.* -nés, *pl.* soumis à des gouvernants, simple citoyen. *Les* gouvernés *sont à la merci des gouvernants lorsque ceux-ci font les lois.* J. M.

GOUVERNEMENT, *s. m. Gubernatio.* | constitution d'un état; * force établie par la volonté publique, … pour son utilité; ceux qui gouvernent [1] (— ambitieux, insensé, patriote, aristocratique, démocratique, etc.); | manière de gouverner (bon, heureux, sage, mauvais — dur, doux, tyrannique, paternel, arbitraire, constitutionnel, militaire, etc.) *; charge, territoire, hôtel de gouverneur. *—, (*vi.*) éducation, institution [2]; composition de sagesse humaine [Burke.]; administration des affaires de la nation; * —, protecteur de la propriété. [Morellet.] [2] *Un* gouvernement *n'est pas excusable lorsque, par sa faute, un gouverné meurt de faim. Un* gouvernement *est le centre des intérêts de la plupart des hommes.* [Mad. de Staël.] | *Les peuples sont | à la longue | ce que le* gouvernement *les fait.* [Raynal.]; [3] *et les gouvernements deviennent à la fin ce que le peuple les veut. Les* gouvernements *ont presque toutes les passions de l'homme, avec tous les moyens de les satisfaire. Le* gouvernement *despotique est bien facile; il a pour constitution ces mots : « Je veux! »* | [4] *Notre principal* gouvernement *est entre les mains des nourrices.* [Montaigne.]

GOUVERNEMENTAL, E, *adj.* justice —, qui appartient au chef de l'état, t. de droit. [Sirey.]

GOUVERNER, *v. a. Gubernare.* régir, conduire avec autorité [1] | *se dit absolum.* [2] administrer avec épargne, avoir l'administration (— une maison, une affaire, une ville, une province, une colonie); régir, conduire, mener, élever; faire l'éducation (— des jeunes gens, des pages, le dauphin); nourrir, avoir soin de (— des malades); avoir crédit sur [la raison, ses favoris le *gouvernent*; il se laisse — par une femme, *fig.* par ses passions) [3]; t. de gramm. régir, avoir pour régime; (— quelqu'un, être bien *ou* mal avec lui; le voir souvent *ou* rarement; comment *gouvernez*-vous M... A. (*inus., suranné*); * maîtriser [4]; (se —), *v. pers.* se conduire de telle *ou* telle manière dans sa vie, etc.; conduire sa santé (vous vous *gouvernez* mal); * *v. acc.* [5], *pron.* être, devoir, pouvoir être gouverné. *v. récipr.* -né, é, *p.* -nés, *adj.* et *s. m. pl.* ceux qui sont gouvernés. B. [6] (*Kubernaô. gr.*) [1] *La fortune et l'humeur* gouvernent *le monde.* [Larochefoucauld.] *L'opinion* gouverne *le monde.* [Pascal.] *On* gouverne *mieux les hommes par leurs vices que par leurs vertus.* [Bonaparte.] *Les lois* gouvernent *les peuples; les mœurs* gouvernent *les princes.* [La Baumelle.] [2] *Entre tous les talents celui de gouverner est le plus difficile et le plus rare.* [Madem. de Somery.] *Gouverner, c'est choisir.* [De Lévis.] *Les passions* gouvernent *mal.* | *Il ne faut pas trop* gouverner. [Bentham.] *Gouverner n'est souvent, pour un ministre, que l'art de ménager la peur d'un souverain.* [Naudé.] [3] *Rien de plus commode, surtout pour ceux qui* gouvernent, *que de se laisser* gouverner. [De Maintenon.] | *La raison des femmes se laisse* gouverner *par les yeux.* [Richardson.] [4] *Les richesses servent le sage et* gouvernent *le sot.* [De la Bruyère.] [5] *Une nation éclairée ne se gouverne pas comme des peuples ignorants et superstitieux. L'homme ne peut se gouverner lui-même, comment peut-on lui couper le gouvernement des autres?* [Wright.] [6] *Tout gouvernement a pour but le bien des* gouvernés. [St-Augustin.] *Pour qu'il y ait un vrai peuple libre, il faudrait que les* gouvernés *fussent des sages, et que les gouvernants fussent des dieux.* [Bonaparte.]

GOUVERNESSE, *s. f.* institutrice. V. = (*inus.*)

GOUVERNEUR, *s. m. Gubernator.* qui gouverne une province, une ville; | intendant; administrateur; | commis à l'éducation d'un prince; | d'un jeune homme riche (sage, bon, habile — prudent, instruit.)

GOYAVE, *s. f.* fruit du goyavier, | rond, jaune, à pulpe délicieuse; astringent, bon en compote. * Goua. V.

GOYAVIER, *s. m. Psidium.* pouvoir des deux Indes. * Guayavier. Gouavier.

GRA, *s. m.* lieu où les poules grattent. G. * Grat. B.

GRABAT, *s. m.* -tus. petit et mauvais lit (être sur le —; malade au lit). (*Krabbatos*, littéra. *gr.*)

GRABATAIRE, *adj.* 2 *g.* habituellement alité. * *peu usité.* —s, *pl.* t. de liturgie, ceux qui ne recevaient le baptême qu'au lit de la mort.

GRABEAU, *s. m.* t. d'épicier, fragments, poussière criblure, rebut de drogues sèches. G. B.

†GRABELAGE, *s. m.* action de briser, pulvériser. (*vi.*)

†GRABELER, *v. a.* examiner, éplucher. (*vi.*)

GRABUGE, *s. m. Rixa.* | désordre, trouble, vacarme, | noise, | querelle de bal, | différend (il y a du — dans le ménage); (*populi.*)

GRÂCE, *s. f. Gratia.* faveur volontaire (demander, accorder, refuser, rejeter une; demander une chose en — à quelqu'un; faire à quelqu'un la —; *avoir* fait une grande, une belle —); | faveur, crédit (être, n'être plus en — auprès de...; rentrer en —; *se dit ironiq.*); | —, *Venia.* remise de la peine méritée, abolition d'un crime * (faire — à), adoucir sa —; accorder la — à; lettres de —; entériner la —); serviteurs de la divinité. —, *Leper.* agrément dans les êtres (bonne, mauvaise — volontaire; avoir de la —; *familier.* avoir bonne, mauvaise — de s'habiller, etc.); *pour* le [illegible]

| aisance; souplesse, légèreté agréable; *se dit* du style; * réunion de la verve et de la douceur [Voltaire.]; impulsion surnaturelle vers le bien; la foi [Vauvenargues.]; état d'innocence; r. manières agréables (—s enfantines); bonne —, rideau au chevet du lit; *(fig.)* bonne mine, bon air [2]; coup de —, qui donne la mort, achève la ruine. —, pardon; *(fig.)* amitié, bienveillance. G. —s, *pl.* remercîment, prières après le repas: (rendre —s [3], remercier, savoir gré à..., de...); *sing. isolément.* [4] (— à Dieu, au prince, etc., par eux, leur bonté); déesses, n. Grace. G. v. * le joli, le beau en mouvement. (de —), *adv.* par grace, par pure bonté. * — de Dieu [5] *(famil.* avoir, obtenir, recevoir —), par un heureux hasard, sans efforts, sans prières. *(syn., diffic.)* [1] *Un roi ne peut que faire* grace, *sans jamais infliger de peine.* [2] *Les règles sont des maîtres à danser qui perfectionnent la bonne* grace *que l'on a reçue de la nature.* [Du Defland.] *La bonne* grace *est naturelle, le bon air est acquis.* [Bussi-Rabutin.] *La bonne* grace *consiste à n'avoir rien d'affecté.* [Bacou.] [3] *Rendons* graces *à ceux qui nous refusent; ils nous laissent quelque chose à désirer. Rendez-*graces *à ceux qui font tout pour vous adoucir le regret de la vie.* [4] Grace *à l'imagination, nous jouissons en espérance lorsque la réalité n'y est pas.* [5] *Le roi le plus puissant est celui qui commande au nom de la nation; = car ces mots: par la* grace *de Dieu, ne signifient rien, et peuvent s'employer à Pékin comme à Paris.*

Graciable, *adj.* 2 *g.* qui peut être pardonné (cas, fait —). *L'intérêt et l'esprit de parti ne trouvent jamais de cas* graciables, *même dans les actions nécessitées par la violence et la peur.*

Gracieusement, *adv. Urbanè.* (parler, recevoir —), d'une manière gracieuse.

Gracieuser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire des démonstrations d'amitié, de bienveillance, *(famil., inus.)* * *bon* [Voltaire.]

Gracieuseté, *s. f. Comitas.* honnêteté, civilité; gratification (faire une —; par —; *famil., peu usité.*) ‖ -zeté.

Gracieux, -se, *adj. Gratus.* | civil, | agréable; | doux, honnête; | plein de graces et d'agréments * (juridiction —), exercé par l'évêque en personne, (sourire, air [1], mine, accueil, manière, | personne, style, ton, parler, regard, | pinceau —; être —). *(syn.)* [1] *Il est peu d'hommes assez laids pour ne pouvoir prendre un certain air* gracieux *capable de duper, surtout les femmes.*

Gracilité, *s. f. se dit* d'une voix grêle.

Gradation, *s. f. -tio.* augmentation successive par degrés *ou* en enchérissant [1]; t. d'archit. disposition comme en amphithéâtre; | figure de rhétorique en employant la —; sorte d'argumentation; | passage insensible d'une couleur à l'autre; * t. de peint. diminution des teintes, des nuances. G. *mieux* Dégradation. * t. d'arts (suivre, observer, rompre, brusquer les —s). [1] *L'humeur mène à la colère, la colère à l'emportement, l'emportement à la violence, la violence au crime; et par cette* gradation *on va d'un fauteuil à l'échafaud.*

Grade, *s. m. -dus.* dignité, degré d'honneur (élever à un —; monter, être en —; beau —); degré de science; lettre qui le constate; * centième partie du quart du méridien, = *ou* cent mille mètres. G. *(inus.)* n.

Gradeau, *s. m.* poisson de mer très délicat. G.

Grader, *v. a.* (*nous*) conférer un grade, une dignité. -dé, e, *p.* *adj.* qui a un grade. B.

†Gradille, *s. f.* t. d'archit. denticule.

Gradin, *s. m.* petit degré sur un autel, un buffet, etc. —s, *pl.* bancs au-dessus les uns des autres. *On croit que la félicité suprême siége sur les* gradins *les plus élevés: c'est une erreur.* [Mad. de Maintenon.]

Gradine, *s. f.* ciseau de sculpteur, denticulé et fort acéré. G. E. BB.

=Gradipède, *s. m.* espèce de busard, oiseau de rapine. S. A.

†Gradon, *s. m.* chambre de madrague.

†Grados *ou* Gras-dos, *s. m.* poisson de mer.

Graduation, *s. f.* division en degrés, t. de salines: * bâtiments pour faire évaporer l'eau du sel. B.

Gradué, e, *adj. -duatus.* divisé en degrés; t. de chimie, augmenté par degrés (feu —); * *se dit au fig.* —, *s. m.* t. de collége, qui a pris un degré. *Plus il y a d'autorités* graduées *pour exécuter les lois, plus elles sont altérées.*

Graduel, -le, *adj.* qui va par degrés (substitution —); | (psaumes —), chantés sur les degrés du temple. | —, *s. m. -duale.* versets qui se disent entre l'épître et l'évangile; livre d'église qui comprend tout ce qui se chante au lutrin pendant la messe. * -l-elle, n.

†Graduellement, *adv. Gradatim.* par degrés (s'élever —). *(omis, usité.)*

Graduer, *v. a.* -dué, e, *p.* diviser en degrés (— une ligne, une courbe, etc.); conférer les degrés (de docteur, etc.); | augmenter par degrés.

Grapigner, *v. a.* -gné, e, *p.* égratigner. B.

Grage, *s. f.* rape de cuivre pour le manioc. V. * drague aux huîtres.

Grager, *v. a.* = -gé, e, *p.* se servir de la grage. V.

Grague, *s. m.* râteau du pêcheur. V. = gragne, *s. f.*

Graillement, *s. m.* son cassé, enroué de la voix, * comme celui de la corneille.

Grailler, *v. n.* rappeler avec le cor les chiens écartés.

Graillon, *s. m.* les restes ramassés d'un repas (vilains —s sales, dégoûtants; sentir le —); * reste, rognures des marbres; G. morceau salé de graisse, etc.; * excrétion épaisse de la poitrine. * Marie —, femme mal-propre, en guenilles. *(bas, popul.)*

†Graillonner, *v. n.* cracher souvent. *(pop. et bas.)*

Graillonneur, -se, *s.* qui graillonne. *(pop. et bas.)*

=Graillonneuse, *s. f.* revendeuse de restes de viandes déjà servies. *(vi.)*

Grain, *s. m. Granum.* semence du blé, | des graminées [1], | etc.; fruit de plantes, | sa figure (— de raisin, de groseille, etc.); inégalités de la surface d'un cuir, d'une étoffe, etc.; | poids, 72e partie d'un gros; petite parcelle (de sable, de sel); *(fig., famil.)* petite portion d'esprit, de folie: — de folie [2], *ou absol.* —; il a un —. A. G. *(inus.)*; t. de mer, tourbillon de vent; * t. de min., d'art., petit cylindre troué dans la lumière trop large du canon; outil; t. d'impr. de fer à cheval; | d'acier sous le pivot; effet des tailles de la gravure, *(ironiq.)* catholique à gros —s, d'une morale relâchée. *(syn.)* — d'orge, *s. m.* outil de tourneur, maladie des cochons trop gras; étoffe, toile parsemée de points. B. [1] *Les préceptes de morale disséminés sont comme le bon* grain; *quelque part qu'ils tombent, il y en a toujours qui germent.* [2] *L'intérêt et la vanité sont dans nos têtes comme des* grains *de folie: dès que l'on y touche, nous déraisonnons.*

Graine, *s. f. Semen.* semence de plantes (grosse, petite, bonne, mauvaise, menue — sèche, ronde, brillante, imperceptible, etc.); | pepin, sa figure; | *(fig., famil.)* mauvaise —, *se dit* des écoliers, des pages, des valets; *(fig.* monter en —, vieillir sans se marier, *se dit* des filles. A. G. *inus., absurde.)*

†Grainer, *v. a.* mettre la poudre en grains. *voy.* Gre-.

Grainette, *s. f.* fruit du lycium.

Grainier, -ère, *s. Frumentarius.* détaillant les grains; * collection de graines, de fruits. B. * Grenier. BB. *et* Graînetier. *voy.* Grenetier.

†Grainoir, *s. m.* crible pour la poudre; atelier où on la grène. * *voy.* Gre-. B.

Grairie, *s. f.* bois, | partie d'un | bois = *ou* pâturage commun; G. V. BB. * droit du roi sur les bois. V.

†Grais, *s. m. voy.* Grès.

Graissage, *s. m.* action de graisser. A. B. V.

Graisse, *s. f. Adips.* substance animale, fusible; onctueuse, | molle, de la nature des huiles grasses; émolliente, adoucit à l'extérieur; | partie onctueuse d'un corps (bonne, mauvaise — jaune, blanche, fondue, figée); * défaut de transparence du verre. ‖ grèce.

Graisser, *v. a.* -sé, e, *p.* frotter, oindre de graisse (— une chose avec l'huile, etc.); *(fig., famil.)* — la patte, payer pour corrompre. — les épaules, bâtonner. — le marteau, payer l'entrée au portier. —, *v. n. se dit* du vin qui devient huileux. * (se —), *v. pers., pron.* ‖ grèce.

Graisset, *s. m. Rubeta.* petite grenouille verte | qui monte le long des corps polis en faisant le vide sous ses pattes.

Graisseux, -se, *adj. Adipalis.* (corps, membrane —), de la nature de la graisse.

Graissier, *s. m.* marchand de graisse.

†Graissin, *s. m.* écume sur l'eau ou le fer.

Graissoir, *s. m.* auge pour graisser la roue.

=Graîles, *s. f. pl.* nom générique de rivage. [Linnée.] *et* -latores, *s. m. pl.*

Gramen, *s. m. -men.* plante graminée (blé, foin, etc.); les chicendents. ‖ -mine.

†Grames, *s. f. pl.* herbes vivaces dans les

Graminée, *adj.* 2 *g. -neus.* (plante —) du gramen; * t. de blas. n. *s. sing.* A. B. V.

†Graminiforme, *adj.* 2 *g.* (plante —) qui ressemble au gramen.

Grammaire, *s. f. -matica.* art de parler correctement; livre qui en renferme les règles (bonne, mauvaise — française, raisonnée); | manière de modifier et de placer les mots dans l'ordre des mots. *voy.* Style. † *littéral, grammatical.* TRÉV. N. *inus., inus. (Gramma,* lettre. *-ticè.)* *Le fond de toutes les* grammaires *est une bonne logique.*

Grammairien, *s. m. -maticus.* qui sait la grammaire [1] (bon, excellent, mauvais, épineux) [2]; * —, *adj.* fondé sur la grammaire, dispute, trouble —). [3]. (Montaigne.)

[1] *Les Français sont les grammairiens de l'Europe.* [2] *La* grammaire *étant l'ordre des mots, leur choix et leur emploi, un* grammairien *très-mauvais auteur; un bon auteur, grammairien.* | [3] *Définissez les termes des grammairiens d'ici-bas sont presque tous* grammaire-fatigue.]

=Grammatias, *s. m.* pierre où sont les caractères de l'alphabet.

Grammatical, e, *adj. -matica.* | de la grammaire. *C'est si peu de chose qu'un* grammairien, *que, pour bien parler, il faut discourir trop* grammaticalement. [Montaigne.]

Grammatiste, *s. m.* | t. d'antiq. qui enseignait à lire et à écrire, | qui enseigne la grammaire. *(vi.)* * *renouv.* [Beauzée.]

Gramme, *s. m.* (*nouvelle mesure*) de 19 grains; unité des poids.

†Grammite, *s. f.* agate *ou* jaspe rempli de raies blanches, en forme de lettres.

=Grammomètre, *s. m.* instrument pour les lettres, l'écriture.

Grammont, *s. m.* ordre religieux.

Grammontin, *s. m.* de l'ordre de Grammont.

†Gramonie, *s. f.* dédicace au Levant.

Grampé, *s. m.* instrument [1] pour les

Granadille, *s. f.* fleur de la Passion.

†Granal, *s. m.* plante de l'Amérique.

Grand, e, *adj. Magnus.* fort étendu en dimensions, surtout en longueur et en hauteur (tient, arbre, fleuve, précipice); | qui surpasse les autres en nombre, en [illegible] mée, ville, repas, bruit, etc.); | en durée (repos, loisir, [illegible] sion et de la durée (repos, loisir, [illegible] en grande quantité (— argent); * [illegible] due; de qualité supérieure; * [illegible] *le subst., surtout au fig.* * [illegible] (— crime) [1] [Corneille.]; qui [illegible] qui surpasse les autres; | *se dit* [illegible] tout ce qui est petit (enfant bien [illegible] portant (— principe, point, objet, considérable, remarquable; noble; [illegible] homme [3]; —e action); *se dit absol.* titré [5]; *adj.* majestueux; sublime; [illegible] tion; — projet); * *s.* style relevé, [illegible] noblesse, élévation d'ame, d'esprit; de grandeur naturelle, avec grandeur; grande, *se dit fig.* [6] En gr- [illegible] des grands. — bâtier, *s. m.* [illegible] *m.* coq-des-jardins, plante balsamique. *s. m.* peuplier odorant, tacamahac. — monnaie d'argent française. — [illegible] grands qui n'ont = pour eux que le titre de sa Grandeur.

†Grandiflore, *adj.* 2 *g.* à grandes fleurs. *(bot.)*

=Grandiose, *adj.* 2 *g.* grand, sublime, t. d'arts; * pompeux, majestueux, magnifique, imposant par la grandeur, l'élévation, l'élégance et la noblesse des formes, des proportions (site, édifice —); *se dit du* style, des pensées, d'un poëme. * *s. m.* (aimer le — de Raphael, de Bossuet.) *Le* grandiose *est fils du génie. Le* grandiose *est une perspective des cieux.*

†Grandiosité, *s. f. (néol.)* qualité de ce qui est grandiose; le grand style, t. d'arts = -eté.

Grandir, *v. n.* -di, e, *p. descere.* croître en hauteur [1], devenir grand. * se —, *v. pers., pron.* [1] *Il y a cette différence entre les grands et les statues, que celles-ci grandissent lorsqu'on les approche, et que les grands s'apetissent.* [2] *Les malheurs des nations les grandissent en les corrigeant de leur frivolité.* [Mad. de Staël.]

†Grandissime, *adj.* 2 *g.* (— peur.) *(famil.) Le courage, | la bravoure | est souvent l'effet d'une* grandissime *peur.* [Italiani.]

=Grand-juge, *s. m.* ministre de la justice sous l'empire.

†Grasum, *s. m.* tumeur à la paupière, en forme de grain de grêle. (—, grêle. *lat.*)

Grand-oeuvre, *s. m.* pierre philosophale.

Grandoir, *s. m.* fado, impertinent. V. = (*vi.*)

Grand-oncle, *s. m.* oncle de l'oncle *ou* de la tante. — -on. A. B.

=Granboule, *s. m.* oiseau du midi de la France.

Grands jours, *s. m. pl.* assemblés extraordinaire de juges supérieurs; * assises tenues par *un* ou nom du roi, des seigneurs. * — j. V.

†Grenette, *s. f.* serpran.

Grange, *s. f. Horreum.* bâtiment où l'on serre les gerbes.

Grangeage, *s. m.* manière de donner à ferme. B.

Granger, *s. m.* métayer, B. — dans le midi, paysan à gages qui soigne les granges, vignes, jardins, oliviers, etc. * *-ria.* mûrier d'Afrique. B.

Granit, *s. m. -num.* pierre fort dure; | substance vitreuse, composée d'un mélange irrégulier de quartz, de feld-spath, de schorl, de mica, tous par un ciment naturel; * marbre grossier. * *ou* fe. A. G. V.

Granitelle, *adj.* (marbre —) qui ressemble au granit; * granit à petits points. B. * -cle. B.

Granitis, *s. m.* espèce de roche à base de feld-spath laminaire et de quartz.

=Granitique, *adj.* 2 *g.* de granit.

=Granitoïde, *adj.* 2 *g.* de la nature du granit.

=Granitone, *s. m.* roche formée de feld-spath et de mica.

=Granivore, *adj.* 2 *g.* qui vit de grains.

Granulation, *s. f.* réduction des métaux en grenailles *ou* petits grains.

Granuler, *v. a.* -le, e, *p.* mettre le métal en petits grains.

=Granuleux, -se, *adj.* composé de petits grains, (terre —).

†Granuliforme, *adj.* 2 *g.* en petits grains.

†Graon, *s. m.* sorte de bon pois rarre.

†Graphide, *s. f.* description, délinéation.

Graphie, *s. f.* description. *(Graphè,* l'écris. *gr.)*

†Graphoïde, *adj.* et *s. f.* (apophyse —) styloïde.

* Graphomètre.

†Graphoptères, *s. m. pl.* insectes à ailes chargées de caractères. *(Graphè,* j'écris, *pteron,* aile. *gr.)*

Graphique, *adj.* 2 *g. -phicus.* [description —], à l'aide d'une figure de la graphie. * (pierre —) qui présente des caractères, des lettres; propre pour la sculpture. B.

Graphiquement, *adv.* -ké. d'une manière graphique.

=Graphite, *s. m.* sorte de plombagine, mine de plomb, ou carbure de fer.

=Graphodromie, *s. m.* qui pratique la graphodromie. *(néol.)*

†Graphodromie, *s. f.* écriture cursive. (—, *dromos,* course. *gr.*) *(néol.)*

=Graphoïde, *adj.* 2 *g.* ressemblant à un stylet; *se dit* de l'apophyse styloïde.

=Graphomètre, *s. f.* sorte d'aiguille pour l'enseignement mutuel.

Graphomètre, *s. m.* instrument pour lever les plans, mesurer des angles. * -trie, n. (—, *metron,* mesure. *gr.*)

Grappe, *s. f. Uva* grains en bouquets pendants (grosse, belle, longue, énorme, petite — pourrie); | pelote aux pieds des rhinocéros; * sable dans la mare; petit lait aigri dans lequel on trempe des estomacs d'animaux pour la présure. *Animus.* — de Hollande, gravures de Zélande on prendre. B. *(fig., famil.)* marcher à la —, suivre aveuglément une proposition qui plaît, prendre un extrême plaisir à... * temps. B. V.

†Grappelles, *s. f. pl.* Glaîteron.

†Grapper, *v. a.* -pé, e, *p.* réduire la semence en poudre. = (se —), *v. pers.*

†Grapperon, *v. m.* émoudre les restes V. * Grapillon, B.

Grappeux, *adj. m.* (*vin*) fécond. V. (*inusité* —).

Grappillage, *s. m.* action de grappiller. G.

Grappiller, *v. n.* et *a.* -lé, e, *p.* cueillir les grappes qui restent après la vendange. (*fig.*) — *v. a.* faire un petit gain, de petits profits injustes. * Grapi-. B. V.

Grappillon, -se, qui grappille. * Grapi-. B. V.

Grappelon, *s. m.* petite grappe. * Grapi-. B. V.

Grappier, *s. m. Uncus.* bâton à quatre bras ramassés; instrument à crochets; outil de mer; *(fig., famil.)* jeter, mettre le — sur quelqu'un; * s'emparer, se rendre maître de lui. * Grapin. B. V.

Grappiner, *v. n.* -né, e, *p. Hooping.* marcher (un vaisseau) avec le grappin. B. C. * -ner, n. = -ner, lever le vent en fusion.

†Grappinier, *s. m.* matelot qui aplique le vent en fusion.

†Grapsus, *s. m. sus,* espèce de cancre plat.

Grappu, e, *adj.* chargé de grappes. B. * *(inus.)* B.

Gras, -se, *adj. Pinguis.* qui a le caractère de graisse (corps, animal —); sali, imbu, enduit de graisse, d'huile, etc. (cheveux, cuir, menton —); épais (de, liquide —); *(fig., famil.* comic, mot —), sale, déceut, licencieux (terme —se); | fertile, fumeux; | pays — [1], où les catholiques mangent de la viande; | trait —, trop fort; — [2], enrichi | outre — de..., B. V. *inus.*); | d'argile, sec, dur [3]; | terre — [4], — se coutumes, etc. lard; B. — *s. m.* viande, graisse, endroit charnu. *adv.* laire — ; parler — ; — cuit. *adj.* (pain —) pâteux faute de cuisson. — de calle, *s. m.* arbrisseau épineux; espèce d'acacia. — double, *s. m. Omentum.* membrane de l'estomac du bœuf. — fondure, *s. f.* inflammation | de la graisse | du bas-ventre, du mésentère et des intestins. * Gras-fondu, *s. m.* B. Gras — B. — fondu, *adj.* et *s. m.* [cheval —]. A. G.

Grasset, -te, *adj. Subpinguis, famis.* un peu gras; * jointure de la cuisse à la jambe. * *f.* -ette. B.

Grassette, *s. f. Pinguicula.* herbe grasse, herbe à fleur pers-ombre, huileuse, à fleur violette, vulnéraire; consolidante, sou contours pour les gerçures des mamelles; laxative, à feuilles onctueuses; racine pilée pour les sciatiques, les hernies; fue les mentons. C. 35. *voy.* Grépon.

Grassement, *s. m. Nimis blandè.* prononciation en grassoyant | — agréable, alberte.) * Gras-. B.

Grasseyer, *v. n.* parler gras, mal prononcer l'R en l'adoucissant avec l'L [*gua pour* gra-. * Gras-. B.

Grasseyeur, -se, qui grasseye. V. G. I.

Grassin, *s. m.* milice de troupes légères B. I.

Grassouillet, -te, *adj. diminutif* de grasset (hair, enfant —). * *f.* -ette. B.

Gré, *s. m. (vi.)* reconnaissance; V. * lieu où les poules grattent; *et* Gra. (*Gratus,* reconnaissance. *inus.*)

†Grabeau, *s. m.* instrument de durcir pour gaufrer, fer. = de fondateur *pour* brunir. * Gratteau. B.

†Gratteiller, *s. m. Lucio.* plante de la famille des laitances.

Gratteron, *s. m. Aparine.* en Italie, muguet des bois, glouteron, plante pour la plumasse, la poitrine; la racine teint en rouge. * -ine. B. C.

Gratteur, *s. m. Rasor.* qui gratte.

Gratticuler, *v. n.* -le, e, *p.* dessiner par des carrés les proportions d'un tableau pour le copier et faire

des cartes correspondants sur la toile de la copie. t. d'arts.

†Gratienne, *s. f.* toile de lin de Bretagne.

Gratification, *s. f.* *-tio.* don, libéralité (bonne — annuelle, ordinaire, donner, recevoir une —).

Gratifier, *v. a.* -fié, e, *p.* *Gratificari.* favoriser par des libéralités (— quelqu'un d'une pension, etc.); * *(ironiq.)* attribuer mal-à-propos (on l'a *gratifié* de cette épigramme, de cet ouvrage, de cette satire); (se —), *v. pers.* [Montaigne.]

Gratin, *s. m.* *Crassamen pultis.* ce qui demeure attaché au fond du poêlon; = sauce, poisson au gratin, cuit à petit feu et dont la sauce s'attache au fond du plat. * Grattin. v.

=Gratiner, *v. a.* et *n.* -é, e, *p.* faire cuire de manière à former du gratin. s. a.

Gratiole, *s. f.* -*la.* petite digitale, herbe à pauvre homme, | hydragogue, purgative, vermifuge, fébrifuge, émétique dangereux. t. 24.

Gratiou, *s. m.* t. de mer. n.

Gratis, *adv.* -*tis.* sans frais (donner, envoyer, expédier —); (*fig.* sans preuves; a. dire —; *inus.*) * —, *s. m.* droit de ne pas payer (supprimer les —); *pl.* ceux qui l'ont (les — n'entrent pas). n.

Gratitude, *s. f.* reconnaissance d'un bienfait (témoigner sa —, donner des preuves de sa —).

†Graton, *s. m.* petit râble de glacier.

Gratte, *s. f.* (*vi.*) coup; v. * outil pour sarcler, pour gratter les ponts des vaisseaux. n. * Grate. n.

Gratte-boësse, *s. f.* brosse de fil de laiton pour la dorure et pour nettoyer les limes. g. v. * — -boesse. g. *et* — -bosse. al., g. — -brosse. v.

Gratte-bosser, *v. a.* -sé, e, *p.* frotter la dorure avec la gratte-boësse. c. * — -boesser. g. bosser. al., g.

Gratte-cu, *s. m.* *Cynorrhodon.* fruit du rosier, de l'églantier. * —-cul. a. v. Grate-col. n.

Gratte-papier, *s. m.* celui qui gagne sa vie dans la basse pratique. al. = (*burl.*)

†Gratteau, *s. m.* outil d'acier carré pour gratteler et polir.

†Gratteler, *v. a.* -lé, e, *p.* gratter légèrement pour préparer à polir.

Grattelleux, -se, *adj.* qui a la grattelle. * Grate-. n.

Grattelle, *s. f.* *Impetigo.* petite gale. * -ele. n.

Gratter, *v. a.* -té, e, *p.* *Scabere.* frotter, | remuer la terre | avec les ongles, les doigts, etc. [1]; ratisser; heurter doucement (— à la porte); racler; adoucir au grattoir; t. de graveur, repasser les tailles trop légères. * (se —), *v. pers. recipr. pron.* * Grater. n. [1] *Faire trop de réflexions sur son malheur, c'est envenimer une plaie en la* grattant.

Grattoir, *s. m.* *Radula.* outil pour gratter, | nettoyer, polir, = enlever l'encre. * Gratoir. n.

Grattoire, *s. f.* *voy.* Rugine. g. c. * -atoi-. n.

Gratuit, e, *adj.* -*tus.* fait *ou* donné gratis, *ou* sans obligation (don —); sans fondement (supposition —e); sans intérêt (méchanceté —e).

Gratuité, *s. f.* caractère de ce qui est gratuit, | t. de mysticité.

Gratuitement, *adv.* -*tuïto.* d'une manière gratuite; gratis; de pure grâce (donner —); sans fondement (supposer un fait —).

†Grau, *s. m.* petit canal entre un étang et la mer; gué; principale bouche du Rhone.

Gravas, *s. m.* g. c. * *pl.* -vats. *voy.* -vois. t.

Gravatier, *s. m.* charretier qui enlève les gravois.

†Gravatif, -ive, *adj.* (douleur —) avec pesanteur.

Grave, *adj.* 2 *g.* *Gravis.* pesant (corps —); qui agit, qui parle avec sagesse, dignité, circonspection (homme —); sérieux (mine —) *; important; de conséquence, sérieux (affaire, cas —); (auteur —), de grande considération dans la matière dont il traite; (style —), sérieux, noble et simple; plein (accent, son, ton —); bas et profond; * (cas, maladie —), qui peut avoir des suites dangereuses. —, *s. m.* corps pesant; t. de musiq. *opposé* à aigu, les notes basses de la voix, de l'instrument. s. *s. f.* grève. [1] *Une contenance* grave *donne un air d'importance à des sots.*

Gravé, e, *adj.* *Sculptus.* marqué de petite vérole. c.

Gravelée, *adj.* (cendre —) de lie de vin; (chandelle —) inégale. * —, *s. f.* lie brûlée. c.

Graveleux, -se, *adj.* *Calculosus.* mêlé de gravier (urine, terre —); (homme —), sujet à la gravelle); (*fig., famil.*) (discours —), trop libre. —, *s. m.* attaqué de la gravelle.

Gravelle, *s. f.* *Calculus.* petites pierres dans les reins, les uretères; * lie de vin passée; marc séparé de la lie de vinaigre. n. * *ou* -ele. s. -cle. n.

Gravelure, *s. f.* (*famil.*) discours approchant de l'obscénité.

Gravement, *adv.* *Graviter.* avec gravité (parler, marcher —) [1]; avec un peu de lenteur, t. de musiq. [1] *La légèreté voit gaîment les choses sérieuses et* gravement *les choses frivoles.* [D'Alembert.]

†Gravéolence, *s. f.* puanteur, mauvaise odeur.

Graver, *v. a.* et *n.* -vé, e, *p.* *Insculpere.* (sur), tracer un trait, une figure sur un solide avec le burin, etc.; imprimer fortement (*fig.* — dans la mémoire, dans le cœur); (se —), *v. pron.* t. d'artific. se percer; se fendre, *se dit* d'une cartouche. (*Graphein*, écrire, *gr.*)

†Gravelle, *s. f.* ver pour appâts.

Graveur, *s. m.* *Sculptor.* artiste qui grave (bon — exact, fidèle).

Gravier, *s. m.* *Glarea.* gros sable mêlé de très-petits cailloux; sable dans l'urine.

=Gravigrade, *adj.* et *s.* qui marche gravement; l'éléphant est un *gravigrade.*

†Gravimètre, *s. m.* pèse-liqueur; = sert aussi pour peser les solides.

Gravir, *v. a.* et *n.* *Gradi.* (contre), monter, grimper avec peine un endroit rude et escarpé (— une montagne [1]; — contre, sur un rocher). a. al.. [1] *On ne polit point des esprits durs en un moment; on ne* gravit *pas un rocher en sautant, mais avec lenteur.* [Saint Grégoire.]

Gravitation, *s. f.* | faculté, | action de graviter attribuée à la matière. *Semblable à la* gravitation *des corps, une impulsion secrète nous fait tendre vers le bonheur.* [Beccaria.]

Gravité, *s. f.* -*tas.* pesanteur des corps, | de la matière, | importance des choses; qualité d'un personnage grave, réservé [1]; * t. de musiq. modification du son bas. [1] *La* gravité *est un mystère du corps, inventé pour cacher les défauts de l'esprit.* [Larochefoucauld.] *La* gravité *n'est que l'écorce de la sagesse.* [Lantier.]

Graviter, *v. n.* tendre et peser vers un point (les astres *gravitent*); * *se dit fig. B..... fut le centre autour duquel* gravitaient *toutes les passions.* [Paganel.]

Gravoir, *s. m.* outil de métiers pour faire des raimures, graver, creuser, couper le fer; c. c. * outil de cirier. v.

Gravois, *s. m.* *Rudera.* partie grossière de plâtre; menus débris de murs démolis.

Gravure, *s. f.* *Sculptura.* art de graver; ouvrage du graveur; manière de graver; | empreinte de planche gravée (belle, bonne, jolie — anglaise, etc.). (*Graphô*, je grave. *gr.*)

Gré, *s. m.* *Voluntas.* bonne, franche volonté de faire [1]; reconnaissance: de gré à gré, *adv.* à l'amiable, d'un commun accord: bon —, mal —, *adv.* de gré ou de force; volontiers ou malgre (mourir bon —, mal —); à, selon mon gré, selon mon goût, mon sentiment, mon opinion: * avoir en gré, prendre plaisir, agréer, trouver bon, a. (*inus.*) n. savoir gré [2] *ou* bon gré à quelqu'un de....., être satisfait de sa conduite, etc.; savoir mauvais gré, etc., être mécontent, etc. (*syn.*) [1] *Un roi de France ne peut réussir dans ses entreprises contre le* gré *et l'esprit de la nation.* [Soulavie.] [2] *Il faut savoir* gré *à la Fortune, comme au méchant, de tout le mal qu'ils ne nous font pas.*

Grèage, *s. m.* t. de coutume. n. = droit sur la coupe et les ouvrages de bois. (*vi.*)

Grèbe, *ou* Colombin, *s. m.* *Colimbus.* oiseau aquatique, uropode, blanc argenté. * Grebe. n.

Grec, -que, *adj.* et *s.* *Græcus.* | écrit en grec; de Grèce; | (*fig., famil.*) habile, | rusé. * *f.* -eque. n.

Grécaliser, *v. a.* t. de mar. v.

†Grécaniser, *v. a.* mêler du grec dans ses écrits. (*vieux.*)

†Grécéser, *v. n.* user d'hellénismes (Bayle.); v. * suivre les cérémonies grecques. n.

Grécisme, *s. m.* tour de phrase grecque, hellénisme. c. c.

†Grécisme, *s. m.* qui entend le grec. [illegible] = *mieux* helléniste.

†Grécité, *s. f.* langue grecque. *vaut.* n.

†Grecque, *s. f.* scie à main de relieur. v.

=Grecquer, *v. a.* -é, e, *p.* t. de relieur. un livre.

Gredin, e, *adj.* gueux; * mesquin [illegible] al. c. g. * (*inus.*) *s. m.* homme sans [illegible] bien ni qualités; gueux. a. —, *s. m.* [illegible] à longs poils. g. c. v.

Gredinerie, *s. f.* misère; mesquinerie; * action de gredin. a. (*Gredin* pour *gredin.*)

Grèement, *ou* Grément, *s. m.* [illegible] un vaisseau. ‖ gré.

Grèer, *v. a.* -gréé, e, *p.* munir un [illegible] noueres, etc.; préparer, mettre en place, agréer. (*vi.*) (de greant cœur, de grand [illegible]

Greffe, *s. m.* t. de prat. bureau où [illegible] les jugements, etc. où l'on garde les [illegible] droits, ses émoluments; * ses employés [illegible] elle; petite branche, œil d'arbre, [illegible] sur un autre. * Grefe. n. *La* greffe [illegible] *l'éducation: il faut retrancher le vice* [illegible] *vertu.*

Greffer, *v. a.* -fé, e, *p.* *Inserere.* [illegible] une greffe; * *se dit* des vices, des [illegible] nécalogie [1]; n. * engager un brin de [illegible] dans le bois d'un autre. * (se —), [illegible] * Grêler, n. [1] *La civilisation a été* greffée *sur la barbarie, = qui sans cesse pousse encore de nouveaux scions.*

Greffeur, *s. m.* qui greffe. v. *Greffeur* [illegible]

Greffier, *s. m.* *Scriba.* qui expédie [illegible] actes de justice; qui tient un greffe. [1] (*Graphô*, j'écris. *gr.*)

Greffoir, *s. m.* instrument de [illegible] greffer. * Grefo-. n.

†Grégaires, *s. m. pl.* ordre d'animaux [illegible] troupe. (*Grex*, troupeau. *lat.*)

Grégal *ou* Grec, *adj. m.* (*vi.*) de [illegible]

Grègue, *adj.* et *s. f.* (soie —) [illegible] le cocon; * *s. m.* peigne pour avoir [illegible] * Grege.

Grégeois, *adj. m.* (artifice, feu — [illegible] l'eau.

Grégorien, -ne, *adj.* (chant, [illegible] Grégoire XIII. * *f.* -enc. n.

Grègue, *s. f.* culotte, haut-de-chausses; tirer ses —s, mourir. * -gues. c.

Greigneur, *s. m.* (*vi.*) maître, [illegible]

†Greille, *s. m.* clairon antique = [illegible]

Grêle, *adj.* 2 *g.* *Gracilis.* long et [illegible] —, *adj. f.* (voix —), aigre et faible. [illegible] être logée que provisoirement dans [illegible] l'homme.

Grêle, *s. f.* *Grando.* pluie gelée [illegible] menue —; la — tombe sur... fouette, (*fig.*) grande quantité (de coups, [illegible] jour, en roseau; * tumeur blanche à [illegible] grêler; petite écouenne. * — [illegible] écouenne de tourneur. n.

Grêle, e, *adj.* marqué de la petite [illegible]

Grêler, *v. a.* -lé, e, *p.* *Grandinare.* [illegible] la grêle; | gâter par la grêle; [illegible] la grêle, qui tombe. (*famil.*, *pour*) exercer son pouvoir sur les faibles, [illegible] prisables. * Grê-. c. — *ou* Rabanner. [illegible] fondue en rubans; rendre grêle. n.

Grelet, *s. m.* marteau de [illegible] *ou* Tête.

Grelin, *s. m.* cordage [illegible] très-petit câble; poisson. n. c. [illegible]

Grelotir, *s. m. ou* -re, *s. f.* [illegible] grêler. g. v.

Grêlon, *s. m.* gros grain de [illegible]

=Grêlonnage, *s. m.* action de [illegible]

=Grêlonner, *v. a.* -né, e, *p.* [illegible] grains.

Grelot, *s. m.* *Crotalum.* boule [illegible] et bruyante; (*fig., famil.*) attacher [illegible] der le premier; (trembler le [illegible] * —, fil très-fin pour broder. v.

Grelotier, *s. m.* [illegible]

…ier, s. m. vaisseau pour grener la cire. G. C.
…ge, s. m. action de mettre la cire en …
…er, v. a. -loné, e, p. grener la cire. G. C.
…con, s. m. (*famil., à éviter.*) amant secret …prostituée.
…, s. m. ornement pontifical sur les genoux …is. * -mail. V.
…m, s. m. *Lithospermum.* herbe aux perles, …borragine, diurétique, anodine, chasse le …pour la gonorrhée, l'accouchement.
…ILLET, s. m. *ou* Scorpionne, *s. f. voy.* Moy-…
…ade, s. f. *-natum.* fruit du grenadier (— …gre, mûre); | le suc précipite la bile; le …cordial astringent; | —, petite boule de mé…tal pleine de poudre; bouteux pour les …
…ier, s. m. *Malus punica.* arbre du midi …les grenades; v. 676 t. milit. soldat qui …les grenades; soldat choisi parmi les hommes …grands; | grand bouteux pour les chevret…
…ière, s. f. gibecière pour les grenades; …soire; t. d'arqueb. anneau autour d'un fusil.
…ille, s. f. *Granadilla.* fleur de la passion, …exotique; | cultivée en France; à styles …, voy. Gra-. A.
…on, s. m. *Granaticus.* joli petit oiseau fort …tique; * petit fricandeau. A. V.
…ine, s. f. soie pour fabriquer la dentelle …
…, s. m. action de former le grain de la …c.
…ail, s. f. *Pulvis.* métal réduit en grains; …grains. RR.
…iller, v. a. -lé, e, p. mettre un métal en …grain. G. C. RR.
…illeur, s. m. celui qui retire la farine du son.
…ison, s. f. récolte des graines. V.
…on, s. f. petit grain de pluie *ou* de vent, …
…e, s. m. *Carchedonius.* pierre précieuse, …de la nature du schorl, mêlée de fer; = pe…d'acier taillé propres à faire des chaînes, …, etc.; * fruit pour les perroquets; A. | …corce de citron exprimée; étoffe de …
…ite, s. f. staurotide; leucite.
…et, s. m. poisson à grosse tête.
…in, s. m. grains faits au crayon.
…ler, v. a. -lé, e, p. faire paraître des grains …
…le, s. f. ordre des grains. A. * -eric. C.
…r, v. a. -né, e, p. réduire en grains, for…grain; t. de gray., de gainier, etc. —, v. n. …de la graine, beaucoup de grains. * (se —), …et Grai-. G.
…er, v. a. -té, e, p. faire le grain sur le cuir …et chaud. * (se —), v. pron.
…erie, s. f. commerce du grenetier. * Grè-. D.
…ière, -ère, s. qui vend des graines; s. m. …grenier à sel. * Gré-. A. V. -ère. R.
…is, s. m. tour de petits grains au bord des …poinçon pour le faire. R. * Grè-. A.
…ite, voy. Semen-contra.
…ite, s. f. pl. graines d'Avignon, pour la …peinture en miniature. * -ites. R.
…age, s. m. A. C. *voy.* Grenage.
…ier, s. m. *Granarium.* lieu où l'on serre les …blés; le dernier étage; (*fig.*) pays fécond en blé …celui qui se fait battre souvent. — à sel, *s. m.* …grenier de sel; juridiction; * embarquer en —, …abolir sans mettre en sacs. — de blé, charge …
…oir, s. m. instrument pour grener la poudre; …lieu où l'on grène la poudre. R. C.

Grenon, *s. m.* (*vi.*) poil. V.
Grenot, *s. m.* poisson bon à manger. G.
†Grenouillard, *adj.* des grenouilles; * *s. m.* oiseau du genre du faucon. R.
Grenouille, *s. f. Rana.* animal aquatique, | reptile batracien, anoure ×; | t. d'impr. fer carré qui reçoit le pivot et renferme le grain; * t. de médec. tumeur pituiteuse sur la langue. —, poisson, *s. m. ou* la Jackie, animal fabuleux. A. × *Le drame est l'épopée des* grenouilles. [Alfiéri.]
Grenouiller, *v. n.* (*popul.*) ivrogner; (*inus.*) * se baigner; nager, jouer dans l'eau. [Montaigne.]
†Grenouiller, *s. m.* poisson du genre du blenne *Ranicus.* —, du genre du silure. *Batracus.*
Grenouillère, *s. f.* lieu où les grenouilles se retirent; lieu humide et mal-sain; maison dans un lieu marécageux. * -ere. R.
Grenouillet, *s. m.* sceau de Salomon, plante.
Grenouillette, *s. f. Ranunculus.* renoncule-tubéreuse; — d'eau, plante de marais, * *ou* Grenouille, tumeur pleine de salive sous la langue. R. * -ete. R.
Grenu, e, *adj. Granosus.* plein de grains; bien grenelé; * (liquide —) figé en grains. AL.
†Grenure, *s. f.* action de grener; ses effets, t. du graveur.
Grèque, *s. f.* t. de relieur, petite scie; * petite sauterelle; *adverbial.* à la —, comme les Grecs. R. * Gréque. R. *ou* Grecque. G. AL.
Grequer, *v. a.* -qué, e, *p.* (un livre), le couper sur le dos. R. G. C. * Gré-. RR. Grec. AL.
Grès, *s. m. Silex.* pierre | ignescente; débris de quartz agglutinés par l'eau; | sert à paver; poterie de glaise mêlée de sable; * t. de chasse, dents supérieures de sanglier, * *et* Grais. C. V. — contraire, t. de *musiq. ou* progrès contraire, mouvement contraire dans l'harmonie.
†Grèse, *adj. f. voy.* Grège.
=Gréseux, -se, *adj.* (bloc —) de la nature du grès. * Grézeux.
Grésil, *s. m. Pruina.* menue grêle très-blanche et fort dure; * verre réduit en parcelles. R.
Grésillement, *s. m.* action de racornir, de grésiller; ses effets. * Gre-. R.
Grésiller, *v. a.* -lé, e, *p.* faire qu'une chose se racornisse, se fronce; —, *v. impers. se dit* du grésil qui tombe. * Grèser *ou* Groiser, rogner le verre. R. * Gre-. R.
Grésillon, *s. m.* troisième farine.
Grésillonner, *v. n. se dit* du cri du grillon. G.
Grésoir, *s. m.* outil de verrier pour rogner le verre. G. C. * Gré-. * *ou* Grugeoir. R.
†G-ré-sol, *s. m.* terme qui désigne le sol.
Gresserie, *s. f.* pierres, | mines, | pots, cruches, vases de grès. * carrière de grès. R. * *peu usité.*
Greuvier, *s. m. -via.* plante de la famille des tilleuls. * Grévia.
Grévance, *s. f.* (*vi.*) chagrin, peine. V.
Grève, *s. f. Arena.* plage unie et sablonneuse. * *et* Grève, peine, fatigue (*vi.*) V. pièce de l'armure pour la jambe. R. *pl.* AL. * Greve. R. *voy.* Grave.
Grever, *v. a. Graveare.* faire tort et dommage, léser, * charger (— d'une condition). -vé, e, *p. adj.* chargé. † —, accabler par un poids. R. (*inus.*) * Gré-. RR. Grever. R.
Grévière, *s. f.* blessure sur l'os de la jambe. V.
Griannéau, *s. m.* jeune coq de bruyère. A. V.
Gribanne, *s. f.* navire sans quille; R. C. * espèce de barque à mâts; espèce de cordage. R. * bane. R.
Gribelette, *s. f.* morceau mince de porc, etc. enveloppé et rôti sur le gril. * -ete. R.
Gribouillage, *s. m.* (*popul.*) mauvaise peinture; mauvaise écriture.
Gribouille, *s. m.* imbécille. R. V.
Gribouiller, *v. a.* -lé, e, *p.* faire un gribouillage. V.
Gribouillette, *s. f.* jeu d'enfants qui se disputent une chose qu'on leur a jetée. (à la —), *adv.* négligemment. V. * -ete. R.
Gribouri, *s. m. Cryptocephalus.* coléoptère; attaque les plantes.
Grièche, *adj.* 2 *g.* (pie- —) *Pica graeca.* sorte de petite pie grise; (*fig., famil.*) femme criarde, querelleuse; (ortie —) très-piquante, * importun. RR. -eche. R. (*Agria*, sauvage, *gr.*)

Griefe, *s. m. Damnum.* dommage reçu (recevoir un —; causer —), t. de pratiq. lésion, plainte pour ce dommage. —, *pl.* son exposé.
Griefe, -ève, *adj. Gravis.* grand et fâcheux; énorme (crime, *peu usit.* faute, péché, cas, peine —); (*en mauvaise part.*) * *f.* -eve. R.
Griévement, *adv. Graviter.* d'une manière griève, fâcheuse, excessive. * -eve-. R.
Griéver, *v. a.* -vé, e, *p.* (*vi.*) molester. V.
Griéveté, *s. f. Gravitas.* atrocité; énormité (— d'un crime, d'un tort; *peu usit.*) R. * -eve-. R. C.
Griffade, *s. f.* coup de griffe. * -ifa-. R.
†Griffard, *s. m.* aigle d'Afrique.
Griffe, *s. f. Unguis.* ongle crochu, pointu et mobile, ce qui en a la forme; empreinte d'un nom; instrument pour la faire; (*fig., famil.*) pouvoir injuste; rapacité; | coup de —, médisance, calomnie; * cairu de renoncule, anémone, etc.; courts filets des plantes avec lesquelles elles s'attachent. — *ou* Grille, machine de forge; outil de graveur, à cinq pointes; outil de mineur; marque sur l'étain; outil. R. * -ife. R. (*Grupos*, courbé, *gr.*) × *Combien de personnes ont des* griffes *à la langue! = L'homme du monde est comme le chat dont la* griffe *se fait sentir alors même qu'il caresse.* R. M.
Griffer, *v. a.* -fé, e, *p.* prendre avec la griffe (*famil.*) égratigner. R. * -ifer. R.
Griffon, *s. m. Gryphus.* oiseau de proie plumicelle, à barbe sous la mandibule inférieure. * Gypaète —, animal fabuleux, moitié aigle, moitié lion; * lime de tireur d'or; sorte de papier; | sorte de chien à moustaches. A.
Griffonnage, *s. m.* mauvaise écriture indéchiffrable; * mauvais dessin. * -Grifona-. R.
=Griffonnement, *s. m.* action de griffonner. R. A.
Griffonner, *v. a. et n.* -né, e, *p.* écrire, dessiner mal; * (*fig.*) *se dit* du style. * -oner. R.
=Griffonneur, *s. m.* qui griffonne; auteur qui écrit mal.
Griffonnie, *s. f.* petite écriture. V.
†Griffonnier, *s. m.* mauvais écrivain, mauvais auteur [Voltaire.]; *plus usité*, * *et* -neur. mauvais graveur. R.
Grigallus *ou* Tétrax, *s. m.* oiseau du Midi. G. C.
Grignard, *s. m.* espèce de plâtre, aux environs de Paris. G. C.
Grigne, *s. f.* défaut du fentre parsemé de grains.
Grignon, *s. m.* (de pain) morceau de croûte bien cuite; * marc des olives; arbre de la Guiane, à bois incorruptible et très-employé. R.
Grignoter, *v. n.* (*popul.*) manger doucement en rongeant. (*fig., famil.*) faire quelques petits profits. * (*inus.*) R. * Grignotter. C.
†Grignotis, *s. m.* -té, e, *adj.* tailles courtes, tremblées, entremêlées de points, t. d'arts.
Grigou, *s. m.* (*famil.*) avare, sordide; gredin; misérable; * pâtre solitaire.
Gri-gri, *s. m.* palmier des îles Caraïbes; émérillon des Antilles. * Tourcan. V. Fetiche. R.
Gril, *s. m. Craticula.* ustensile de métal à jour pour faire griller ou chauffer; (*fig., famil.*) être sur le —, dans une situation douloureuse ×, | dans une vive impatience. * *ou* Grille, plancher d'un four. R. || gri. × *L'enfance et la adeillesse reposent sur les parvis de l'insouciance; la jeunesse, sur les roses et les épines de l'amour; l'âge mûr, sur le* gril *ardent de l'ambition.*
†Grilagine, *s. f.* -ne. poisson du genre du cyprin, de mer et de rivière.
Grillade, *s. f.* viande grillée; manière d'apprêter en grillant.
Grillage, *s. m.* opération de métallurgie pour préparer à fondre en chauffant plusieurs fois; garniture de fil de fer, sa figure; * cuisson à un feu vif; assemblage de poutres en grille posé sur la glaise. R.
Grille, *s. f. Clathri.* assemblage de barreaux formant une clôture; parloir; plaque trouée sur une râpe; treillis; barres de fer sur lesquelles on expose au feu, on met le charbon, etc.; sorte de paraphe en forme de grille; t. de blas. barreaux à la visière du heaume; t. de mét.; * laine d'Espagne. R.
Griller, *v. n.* faire cuire sur le gril; brûler; fermer avec une grille; * faire religieuse. A. (*inus.*) —,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

v. n. se rôtir sur le gril; se brûler; (*fig.*) brûler (— d'impatience). * (*famil.*) —, avoir envie [La Fontaine.]; -lé, e, *adj.* (pain, viande, peau —). * (se —), *v. pers. pron.*

Grillet, *s. m.* et -te, *f.* t. de blas. sonnette au cou, à la patte. * -let *ou* -lete. B.

Grillété, e, *adj.* t. de blas. qui a des sonnettes au cou, à la patte; * entouré de grilles. B.

†Grilletier, *s. m.* qui fait des grilles.

†Grilloïdes, *s. m. pl.* orthoptères qui ressemblent au grillon.

†Grillon, *s. m.* fourneau pour griller les étoffes rases; lieu où il est.

Grillon, *s. m. Gryllus. ou* Cri-cri, cigale de nuit, insecte orthoptère. * — taupe, courtillé, courtillière, insecte hideux. — cricket, ressemble à la sauterelle, *Acrydia*, —s, *pl.* liens, menottes. B. * Gryllon. B.

†Grillot, *s. m.* outil pour appuyer sur la tête de la glace de verre.

†Grillotter, *v. n. se dit* du grillon qui crie.

Grilse, *s. m. pl.* petits saumons. G. C.

Grimace, *s. f.* contorsion du visage, *ou* de l'une de ses parties (laide, vilaine, horrible, affreuse —; faire des —s); | mauvaise mine, mauvais accueil (faire la — à quelqu'un); mauvais plis; boîte de toilette = *ou* de bureau à dessus en pelote à épingles; (*fig.*) feinte, dissimulation (pure, vraie —; par —; faire la — d'une offre, e.) *L'affabilité n'est souvent que la* grimace *de la bienveillance. Avec de l'argent on peut acheter la* grimace *de l'affection, peut-être même sa réalité. L'expression des sensations est dans les* grimaces, *celle des sentiments est dans les regards.*

Grimacer, *v. n.* faire des grimaces, des faux plis; * t. d'arts; — les figures, s'éloigner de la simplicité. -cé, e, *p. adj.*

Grimacerie, *s. f.* dissimulation; v. * action de faire des grimaces. [La Fontaine.] B.

Grimacier, -ère, *s.* et *adj. Simulator.* qui fait des grimaces; (*fig.*, *peu usit.*) hypocrite [1]; | faux dévot. * *f.* -ère. B. [1] *L'égoïsme ne laisse qu'une affabilité* grimacière.

Grimaud, *s. m. Pusio.* écolier de basse classe. (*ironiquement.*)

Grimauder, *v. a.* (*vi.*) élever de petits enfants. V.

Grime, *s. m.* petit écolier. (*famil.*, *ironiq.*) acteur qui tient l'emploi des caricatures.

Grimelin, *s. m.* petit garçon; joueur mesquin. (*iron.*) * (*inus.*) B.

Grimelinage, *s. m.* jeu mesquin; grapillage; petit profit. (*inus.*)

Grimeliner, *v. n.* jouer mesquinement; grapiller. — *v. a.* faire de petits gains, de petits profits; * épeler. V. (*inus.*)

†Grimer, *ou* Grincher, *v. a.* -mé, e, *p. se dit* de la croûte du pain inégale, éraillée. (se —), *v. pers.* se donner des rides, = t. de théâtre, bien prendre la physionomie, le costume d'un personnage.

Grimme, *s. f.* chèvre du Sénégal, à bouquet de poils sur la tête. G. C.

Grimoire, *s. m.* livre plein de figures, des prétendus magiciens pour évoquer les démons, etc., (*fig.*) discours obscur; * (*inus.*) B. écriture difficile à déchiffrer. (—, *Rimario*, collection de vers, *ital.*)

†Grimpant, e, *adj.* (plante —) qui grimpe.

Grimper, *v. n.* -pé, *p. Ascendere.* monter en s'aidant des pieds et des mains, etc. (— à un arbre, à un mur, au haut d'un rocher); (*fig.*) [1] s'élever, avancer. [Bayle. Fléchier.] (*Champfleury.* approcher. *gr.*) [2] *La vie est une bascule dont un bout touche la terre, l'autre se perd dans le vague; lorsque nous sommes grimpés au-delà du milieu, elle s'abaisse et nous laisse glisser et tomber.*

Grimpereau, *s. m. Falcunculus.* oiseau qui grimpe le long des arbres; passereau ténuirostre. * Grimpeurs *s. m. pl.*

†Grimpeurs, *s. m. pl.* ordre d'oiseaux à quatre doigts opposés, pour grimper.

=Grimpeurs d'arbre, *s. m. pl.* genre de poissons volants. [Cuvier.]: le houraml est un des — les plus connus.

Grincement, *s. m. Stridor.* action de grincer (les dents).

Grincer, *v. a. Stridere.* (les dents), les froiter les unes contre les autres par rage, menace, douleur, etc. — des dents, *v. n.* (*Grazëin*, pleurer. *gr.*)

†Grinette, *s. f.* poule sultane tachetée.

Gringolé, e, *adj.* t. de blason, terminé en tête de serpent.

Gringotter, *s. f.* mise en musique. V.

Gringotter, *v. n. Fringultire. se dit* des petits oiseaux, fredonner, (*fig.*) fredonner mal. * -oter. B. * versifier. [Ducerceau.] * (*inusité.*) B.

Gringuenaude, *s. f.* petite ordure attachée aux émonctoires, etc. * (*bas, à éviter.*)

Gringuenotter, *v. n. se dit* du ramage du rossignol. G. C. * -oter. B.

Grinon, *s. m.* dracuncule. *voy.* Cri-.

†Griot, *s. m.* recoupe du blé, t. d'amid. * *pl.* aux, V.

Griotte, *s. f.* cerise ferme, noirâtre et douce; marbre tacheté de rouge et de brun. * -ote. B.

Griottier, *s. m.* arbre qui porte la griotte. * -oti. B.

†Griphe, *s. m.* logogriphe. * énigme, acrostiche. (*Griphos*, filet de pêcheur. *gr.*)

Grippe, *s. f.* fantaisie; caprice, goût capricieux; (*pop.*, *inus.*) * espèce de rhume; c. pièce de moulin à papier; (*fig.*, *famil.*) prévention, haine, aversion (prendre en — *ou* se prendre en — mutuellement). B.

Grippe-sou, *s. m.* (*famil.*) qui reçoit pour les rentiers. * -ipe-s-. B.

Grippeler (se), *v. pers.* t. de tisserand, se froncer, se crêper (le fil, la laine se *grippèlent*). * -iper. B.

Gripper, *v. a.* -pé, e, *p. Subripere.* attraper, ravir subtilement, *parlant* du chat, (*fig.*) des hommes, voler, saisir quelqu'un (*popul.*, *peu usité*). (se —), *v. pers.* se froncer en se contractant; (*fig.*, *famil.*) s'ameuter, se prévenir contre; c. v. se mettre une fantaisie dans la tête, AL. * Griper. B. (*Griphos*, filet. *gr.*)

Gris, e, *adj. Leucophæus.* (chose —) de couleur grise [1]; (vin —), paillet; (personne —e), à demi ivre; (lettre —), ornée, [avec des vides dans les pleins,] t. d'imp.; (temps —), couvert et froid. * -se, *s. f.* petite étoffe. (*vieux.*) [2] *L'exagération du mal fait paraître noir ce qui est* gris. | *Il est un temps où la tête* grise *de l'abus n'inspire plus de respect à cause de son grand âge.* [Burke.]

Gris, *s. m.* couleur grise, | mélange de noir et de blanc. | — de fer. *adj.* et *s. m.* couleur de fer poli. * — de lin, *adj.* et *s. m.* couleur grise, tirant sur le rouge. G. — de perle, *adj.* et *s. m.* couleur d'un gris brillant. * — de-p-. c. (petit —), fourrure dont la doublure est grise; écureuil; * plume de dessous l'aile, le ventre de l'autruche. B.

Grisaille, *s. f.* peinture avec deux couleurs, brune et claire; mélange de cheveux bruns et blancs. * teinte grise d'un tableau.

Grisailler, *v. n.* -lé, e, *p.* peindre, barbouiller de gris.

†Grisard, *adj. m.* grès très-dur.

Grisâtre, *adj.* 2 *g.* qui tire sur le gris.

Griser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire boire jusqu'à rendre demi-ivre; (se —), *v. pers.* s'enivrer. (*famil.*)

Griset, *s. m.* jeune chardonneret avant la mue; * espèce de chien de mer. B.

Grisette, *s. f.* étoffe grise; habit de cette étoffe; | oiseau brun, diurne; fauvette grise; papillon; | femme ouvrière peu farouche. (*iron.*) * -etc. B. | grise, petite étoffe.

=Gris-gris, *s. m.* idole des nègres.

Grisoller, *v. n. se dit* du chant de l'alouette. G. A. V. * -oler. B. C.

Grison, *s. m. Asinus.* (*popul.*) âne; * lézard; poisson du genre du chétodon, du labre; quadrupède qui tient de l'hermine.

Grison, -ne, *adj. Canescens.* (poil, barbe —) qui grisonne; gris. *s.* homme qui grisonne; homme de livrée déguisé pour des commissions secrètes. * (*vi.*)

Grisonner, *v. n.* -né, e, *p. Canescere.* devenir grison. *se dit* des personnes. * -oner. B. Grisonnant *avant l'âge, chacun de mes cheveux blancs est le fruit d'un chagrin public ou privé.*

†Grisse, *s. f.* sorte de pain dur du Piémont.

Grive, *s. f. Turdus.* oiseau crénirostre du genre du merle, à plumage jaune, tacheté; (*fig.*, *famil.*) soûl comme une —, ivre mort. * — de mer, poisson. B.

Grivelé, e, *adj.* (oiseau) tacheté de gris et de blanc.

Grivelée, *s. f.* concussion; profit illicite * -vellerie. AL. (*fig.*) les traitants. [Henri IV.]

Griveler, *v. a.* -lé, e, *p. Compilare.* voler les — velées. (*popul.* * *inus.*) B.

Griverie, *s. f. Compilatio.* action de — (*popul.*) * -ve-. B. -vè-. A. *et* Grivelée. C. -ée.

†Grivelette, *s. f.* espèce de grive.

Griveleur, *s. m.* qui fait des grivelées.

†Grivelin, *s. m.* gros-bec du Brésil; — paradis.

Grivois, e, *adj.* et *s.* éveillé, alerte (chose —), (soldat —), bon drôle. — e, *s. f.* vivandière [1] libre et hardie; * râpe à tabac.

†Grivoiser, *v. a.* -é, e, *p.* s'amuser à rôder — [1] la — [2] la — [3] la — [4] la — [5] la — [6] la — [7] la — [8] la — [9] la — [10] la — [11] la — [12] la — [13] la —

†Guépard, s. m. ou Loup-tigre, quadrupède.

Guêpe, s. f. *Vespa.* mouche carnassière, jaune, | hyménoptère, pterodiple; * *se dit fig.* [1] des personnes mordantes [2]. [1] *Poursuivre la renommée littéraire, c'est courir nu au milieu des* guêpes. [2] *N'irritez pas les* guêpes.

†Guépiaires, *s. m. pl. Vesperiæ.* famille des guêpes.

Guêpier, *s. m. Apiastra,* nid, gâteau de guêpes; oiseau de l'ordre des pics. * — de mer, alcyon en forme de ruche. B. * Guêp-. A.

Guêpière, *s. f.* nid de guêpes. V. * -piere. B.

Guerdon, *s. m.* loyer, salaire, récompense. (*vi.*)

Guerdonner, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) récompenser — noblement). G. V.

Guerdonneur, *s. m.* (*vi.*) qui récompense. V. G. C.

Guère, Guères, *adv. Parum,* pas beaucoup; presque *pas*; peu [1]. * il n'y a — que, il n'y a pas longtemps (*famil.*); il n'y a que lui, il n'y a presque que lui, il est presque le seul. * Guere. B. (*diffic.*) [1] *On n'aurait* guère *de plaisirs, si l'on ne se flattait jamais.* | *Il n'y a guère d'homme assez habile pour connaître tout le mal qu'il fait.* [Larochefoucauld.] *En ne demandant* guère *à la Fortune, on obtient souvent davantage.*

Guérêt, *s. m. Novalis.* terre labourée, non ensemencée; —s, *pl.* (*poét.*) terres à blé.

Guéridon, *s. m.* porte-chandelier; t. de mer, écope; * table de manufacturier; B. = petite table légère et ronde.

Guérir, *v. a.* -ri, e, *p.* [1] *Sanare.* délivrer de maladie (— la fièvre; — quelqu'un de la fièvre); *se dit fig.* [2] rendre la santé. —, *v. n.* recouvrer la santé (il *guérira*; — de la fièvre); * *absol. se dit fig.* [3] être guéri [4]; (se —), *v. pers.* (*fig.*) *se dit* du cœur, de l'esprit délivrés des passions, des erreurs. *v. pron.* être, devoir, pouvoir être guéri (*très-usité*, tel mal ou maladie se *guérit* avec *on* par tel remède, tel régime). *v. récipr.*, *epistol.* [5]. [1] *En amour, celui qui* guérit *le premier est toujours le mieux* guéri. [Larochefoucauld.] [2] *La philosophie* guérit *les faiblesses du cœur, jamais les maladies de l'esprit.* [Diderot.] [3] *On* guérit *comme on se console; on n'a pas dans le cœur de quoi toujours pleurer et toujours aimer.* [La Bruyère.] [4] *Il est plus aisé de* guérir *de l'incrédulité que de la superstition.* [De Bignicourt.] [5] *Si l'on ne contrariait pas les amants, la plupart se* guériraient *mutuellement. L'ambition se* guérit *par la privation, l'amour par la jouissance.*

Guérison, *s. f. Sanatio.* recouvrement de la santé (heureuse — parfaite); cure (— merveilleuse; opérer la —). *Un remède honteux rend la* guérison *déshonorante.* [Sénèque.] *Il est rare qu'un malade de corps refuse la* guérison; *les malades d'esprit sont volontairement incurables.* | *Il n'y a qu'une âme faible* | *ou froide* | *qui puisse recevoir sa* guérison *du temps.* [Schiller.]

Guérissable, *adj.* 2 *g. Sanabilis.* (mal —), qu'on peut guérir. *Le fanatisme et la superstition ne sont pas* guérissables. [Le gr. Frédéric.]

Guérisseur, *s. m.* qui guérit B. G. C. * *adj.* (médecin —). [Linguet.] B.

Guérite, *s. f. Specula.* petite loge, loge d'une sentinelle; donjon; * petit cabinet élevé. B.

Guerlande, *s. f.* pièce qui fortifie la proue. G. V.

Guerlin, *s. m.* câble moyen pour remorquer. G.

†Guerlinguet, *s. masc.* espèce d'écureuil de la Guiane.

†Germanter, *v. a.* tourmenter, inquiéter. (*vi.*)

Guerson, *s. m.* barbe qui est sous le nez. G. A. C.

Guerpie, *s. f.* t. de cout. abandon. V. B.

Guerpir, *v. a.* -pi, e, *p.* t. de cout. abandonner, délaisser. V. B.

Guerre, *s. f. Bellum.* querelle; différend à main armée entre deux pays, deux états, deux ou plusieurs | êtres (longue — cruelle, offensive, sanglante, juste, étrangère, continuelle; les horreurs, | les charmes | de la —; être en — avec, avoir, aimer, savoir, entendre, soutenir, faire, fomenter, éviter la —)[1]; [lutte à main armée; querelle, * procès (ils sont en — pour un bien); jeu au billard; AL. * (*fig.*) destruction, lutte, opposition; * combat, lutte, *se dit* des passions, des sentiments, des opinions, des pensées, des systèmes, des prétentions, etc [2]; petite — [3]; faire pour-

butiner: homme —, faire avec humanité, sans ruse; nom de —, sobriquet, nom déguisé: faire la — à, railler; attaquer, combattre (faire la — aux préjugés, aux ridicules, aux passions, au fanatisme, à l'erreur, au philosophisme, etc.); —, art de détruire des hommes (*ironiq.*) [d'Alembert.]; art de défendre une nation [Frédéric.]; * — civile, entre des citoyens [4], des compatriotes, des habitants d'un même état, d'une même contrée [5]. (*Germ. celt.*) [1] *La* guerre *doit se nourrir de la* guerre. [Schiller.] *C'est une chose contraire aux lois de la nature et du christianisme, que de faire la* guerre *pour l'amour de la* guerre. [Henri IV.] [2] *Dans la* guerre *d'amour, la fuite est une victoire.* [Prov. ital.] [3] *Le monde est le théâtre d'une petite* guerre, *ou cruelle ou ridicule.* [Voltaire.] [4] *Les* guerres *civiles détruisent tous les sentiments généreux et toute idée de morale.* [Barbaroux.] = *Les rois font souvent la* guerre *au détriment et contre le vœu des nations.* | *Dans une* guerre *civile, la victoire même est une défaite.* [Lucain.] [5] *Les* guerres *entre des nations réellement civilisées seraient toutes des* guerres *civiles.*

Guerrier, -ère, *adj.* et *s. Bellicus.* qui appartient à la guerre (action, exploits, air —); qui l'aime [1] (esprit, ame, cœur, inclination, humeur —, *famil.*); qui la fait, y est propre (courage, nation, apprêts, préparatifs, disposition —); —, *s.* (grand, fameux —; fier —, *ironiq.*) * *s. m. pl.* papillons les plus beaux de tous. *f.* amazone. * *f.* -erre. B. [1] *Le despotisme est inévitable chez les peuples qui ont plus de* guerriers *que de citoyens.*

Guerroyer, *v. n.* (*vi.*) faire la guerre. * *renouvelé,* (il aime à —, *famil.*) *En faisant* guerroyer *les hommes, on se dispense de les bien gouverner.* [Miraheau.]

Guerroyeur, *s. m.* (*vi.*) qui fait la guerre.

=Guesde, -èze, *s. f.* mesure de Perse pour l'arrage.

†Gueste béruzim, *s. m.* instrument antique de musique, en forme de pilon et de mortier de bois.

Guet, *s. m. Excubiæ.* action d'épier, de guetter (être au —; faire le —; soldats qui épient: mot du —, pour se reconnaître. * —, (*vi.*) retraite de la cavalerie, sonnée par la trompette. — apens, *s. m.* embûche dressée pour assassiner *ou* faire un grand outrage; dessein prémédité pour nuire. * — -appens. *Appensus.* B. *et* — -à-pan *ou* — -à-pens. V.

Guétable, *adj.* 2 *g.* sujet au guet. B. = guett-.

Guêtre, *s. f. Pero.* sorte de chaussure qui couvre la jambe et le coude-pied. * *ou* Guette, demi-croix de St.-André. B.

Guêtrer, *v. a.* -tré, e, *p.* mettre des guêtres; (se —), *v. pers.* se chausser avec des guêtres.

†Guettardes, *s. f. pl.* plantes rubiacées.

Guette, *s. f.* bois oblique, terme de charpent. V. * -ete.

Guetter, *v. a.* -té, e, *p. Observare.* épier à dessein de surprendre, de nuire [1]; (*fig.*) attendre, — quelqu'un, une occasion. * *v. appensé*, réfléchi. * se —, *v. récipr.* -éter. B. * se —, *v. récipr.*, *famil.* (les amants, les rivaux se *guettent.*) [1] *La Fortune* guette *quelquefois le moment de la mort pour détruire son ouvrage en même temps que la nature.* [Montaigne.]

Guetteur, *s. m.* qui épie. G. C. * -eteur. B.

Guetton, *s. m.* petite guette. AL.

†Guettron, *s. m.* petite guêtre. *voy.* Guette. * Guêtron.

Gueulard, *s. m.* qui parle haut et beaucoup (grand, petit — insupportable). A. V. * *s. m.* ouverture supérieure d'un fourneau de forge. -de, *f. bas.*

Gueule, *s. f. Gula,* bouche des animaux, sa figure (grande, petite, vilaine — ouverte, béante; ensanglantée); *se dit* de l'homme (*popul.*, *ironiq.*), d'un sac, d'un four, des fleurs labiées, etc.; bouche, ouverture; (*fig.*, *famil.*, *prov.*) à la — du loup, à un péril certain: fort en —, braillard, insolent, grossier; n'avoir que la —, faire des menaces, des fanfaronnades sans avoir ni force, ni courage, (*popul.*) * —, *adj.* 2 *g.* gourmand et vorace. B. * — -lée, *s. f.* futaille défoncée par un bout. B.

Gueuler *ou* Goulo, *s. f.* (*famil.*, *bas.*) grosse bouchée; ce que la bouche peut contenir. —s, *pl.* (*fig.*, *bas.*, *famil.*) paroles sales et obscènes (dire, lâcher des —s; *popul.*)

Gueuler, *v. a.* -lé, e, *p.* t. de chasse, suivre avec

la gueule. —, *v. n.* (*bas.*) parler trop haut; * crier en pleurant. B. *v. a.* s.

Gueules, *s. m.* t. de blason, couleur

†Gueulette, *s. f.* ouverture du four

* *pl.* AL. ouverture du blutoau. B.

Gueusaille, *s. f.* canaille, multitude (*famil.*)

†Gueusailler, *v. n.* faire métier de gueu

Gueusant, e, *adj.* qui gueuse (*inus.*)

Gueuse, *s. f. Porca.* pièce | prismatique non purifié; moule dans le sable | pour jeu. —, *ou* Picote, dentelle légère, étoile

Gueuser, *v. n.* et | *a.* | -se, e, *p. Mendicare.* mendier; demander sa vie; faire métier de

Gueuserie, *s. f. Mendicatio.* indigence, pauvreté | honteuse; | (*fig.*, *famil.*) chose | bagatelle. * (*inus.*) B. * mendicité. Tout gueuserie | *devient* | *une profession vil* [Voltaire.]

Gueuset, *s. m.* petite gueuse; t. de

†Gueusette, *s. f.* godet pour la

donnier.

†Gueusillon, *s. m.* petite gueuse

Gueux, -se, *adj.* et *s. Mendicus.* silleux, mendiant [1]; vagabond, coquin, vrai, petit, vilain —), *se dit famil.* niche —) trop nue. B. [1] *Un* gueux *pour avoir qui dominer.* = *ou pour se* s. m. *Le* gueux *qui nous admire, critique, nous paraissent déplacés.*

†Gueuxei, *s. m.* petit quadrupède du

tilope.

†Gubs, *s. m.* terre chargée de minéral des rochers. *voy.* Gurh.

Gui, *s. m. Viscum.* plante parasite, seau à bois anti-épileptique, baies purgatives, font mûrir les alve désaltèrent. L. 145. * t. de mer.

†Guib, *s. m.* sorte de chèvre du

†Guibert, *s. m.* toile de lin de

Guichet, *s. m. Ostiolum.* petite grande; | fenêtre grillée; grille; moire.

Guichetier, *s. m.* valet de geôlier chet. * -ère. *f.*

Guide, *s. m. Dux.* qui accompagne (bon, fidèle — sûr, dangereux, servir de —) [1] (*fig.*) qui donne des tions; * première partie d'une fugue dirige. B. * *et f.* V. —, lanière attachée le — du pêcheur, sa conduite présente bref pour le bréviaire; outil pour faire les peignes; * (*fig.*, *famil.*, l'ignorance. B. Guid'âne. B. Garde-corps, t. d'bord. [1] *La femme* guide *qui lui ôte la responsabilité* win.) *La conviction de l'âme est un* le raisonnement. [Lainé.]

Guideau, *s. m.* filet de pêche

Guider, *v. a.* -dé, e, *p. Ducere* qu'un) dans un chemin; (*fig.*) faire; diriger [1]. * se —, *v. pers.* [1] *Nous entrons aveugles dans la heureux si quelqu'un veut nous* quand ce n'est pas une connaissance ses intérêts qui la guide. sible à ceux qui l'emploient qu'à [2] *Il faut se* guider *sur les beaux les beaux modèles, pour approcher*

Guidon, *s. m. Vexillum.* de gendarmes; officier qui musiq. note, marque, †Guidonnage, *s. m.* état, signe.]

Guidonner, *v. a.* -né, e, *p.*

Guier, *v. a.* (*vi.*) conduire.

†Guifette, *s. f.* hirondelle de

Guignard, *s. m.* sorte de

Guigne, *s. f.* sorte de

Guigne, voiture de chasse.

Guignettes, *s. m. pl.* pièces pour les cheminées. Encaus. B.

Ελληνική Βιβλιοθήκη Βερολίνου

...ARE, *s. a.* -né, e, *p. Collimare*, regarder du ...eil entr'ouvert; lorgner; regarder sans faire ... de côté; (*fig., fam.*) former un dessein sur...

...ETTE, *s. f.* -*tta*. petite alouette de mer.

...IER, *s. m. Cerasus dulcis*. arbre qui porte le ...

...OLE, *s. f.* t. de monnaie, bâton qui porte ... B. G. C.

...QUET, *s. m.* liqueur faite avec des guignes.

...n, *s. m.* (*famil.*) malheur, *surtout* au jeu ... —; être en —; jouer de —; porter — à ...

...OCHE, *s. f.* voiture de chasse.

...ORGUET, *s. m.* outil pour tracer des parallèles.

...LDER, *s. m.* monnaie allemande; 2 liv. 14 s.

...OTTE, *s. f.* eau-de-vie, esprit de sucre, tafia; ...abrique de rhum, = de tafia. C. *ou* -dille, -dre ... petits poissons, de chevrettes, etc.

...ROTIER, *s. m.* fabriquant, marchand de tafia.

...ÉE, *s. f.* giboulée; pluie soudaine et passagère. ...aille.

...LAGE, *s. m.* fermentation de la bière qui s'épure.

...LANT, *adj. f.* (bière) qui jette sa levure. CO.

...LAU DEGUAYE, *s. m.* toile des Indes.

...LAUME, *s. m.* sorte de rabot | à large fer.

...LDIN, *s. m.* cheval hongre qui va l'amble. G.

...LOPOU, *s. m.* (courir le —), aller la nuit dans ... de débauche. (*popul.*)

...LOTELLES, *s. m. pl.* sectaires dont le chef se ...ore le Saint-Esprit.

...LOTS, *s. m. pl.* =(v...a) signe orthographique ... désigner un texte cité. * *sing.* B.

...LOTTE, *adj. f.* sotte; étourdie; impertinente.

...LOTTER, *v. a.* -té, e, *p.* mettre des guillo...

...MAUX, -mines, *s. pl.* 2 *g. ou* Blancs-man...

...MOT, *s. m. Uria*. oiseau aquatique, palmipède ... genre de l'alque.

...NER, *v. n. se dit* de la bière qui fermente, qui ... levure. G. C. V.

...NERIE, *s. f. pl.* t. de papeterie. B.

...NET, -te, *adj. Alacer*. (air, *personne—), gai, ... éveillé (*famil.*); trop léger; habit —* *inus.*; ...—), peu solide. * *f.* -ete; B. = fauvette.

...NGUET, *s. m.* chant du moineau. A. B. G. C.

...NGUETER, *v. a.* -té, e, *p.* faire du guillochis.

...NGUETIS, *s. m.* compartiments pour orner. ...ariolages, compartiments d'un parterre en ... B.

...NOIRE, *s. f.* cuve pour faire guiller.

...NOTTE, *s. f.* (*nouv.*) machine pour trancher ... G. C. BR. AL. = (*Guillotin*, médecin philan... qui donna la première idée.) *Lamainqui faisait ...er de la guillotine *était hors de France*.

...NOTINÉ, *s. m.* qui a été guillotiné. G. V. C. BR. AL.

...NOTINEMENT, *s. m.* action de guillotiner. C.

...NOTINER, *v. n.* -né, e, *p.* trancher la tête avec ...ine. V. C. BR. AL.

...NAUVE, *s. f. Althæa*. espèce de mauve blan...ueillante, laxative, adoucissante, apéritive, ...très-employée. * — en arbre, althéa.

...NAUX, *s. m. pl.* prés fauchés deux fois l'an. B.

...NDAGE, *s. f.* danse; jeu; long chariot; * outil ... cercle ou Trompe, espèce d'instrument d'acier ... languette mobile, que l'on tient et frappe ... dents. B.

...NDE, *s. f.* cul-de-lampe aux clefs de voûte.

...NDE, *s. f. pl.* B. * bâton de l'étendoir. CO.

...NDE, *s. f. Amictorium*. sorte de vêtement de ... pour le col et la gorge; * —, *s. m.* serpent ...

...NE ou -chée, *adj.* (douceine —) à baguette élé...

...NER (se), *v. pers.* se faire religieuse. T. G. C.

...NETTE, *s. f.* outil de cordonnier pour polir les ...

...NGUES de femmes.

...NIGUE, *s. m.* t. de mer. B.

...NOCHET, *s. m.* petite presse pour ratir. AL.

GUINDAGE, *s. m.* action d'élever les fardeaux; * cordage pour charger les voitures; salaire pour cette peine.

GUINDAL, *s. m. Tollena*. machine pour élever de lourds fardeaux. C. * *ou* -das. G.

GUINDANT, *s. m.* hauteur d'un pavillon de vaisseau.

GUINDE, *s. f.* t. de tondeur de draps, presse à moulinet. G. C.

GUINDEAU, *s. m.* cabestan, virevau. C. * *ou* Gin. *et* Guinde. G.

GUINDÉ, e, *adj.* (style,* personne, air —): affecté, forcé, toujours grave. G. C.

GUINDER, *v. a.* hausser (— un fardeau) par le moyen d'une machine. -dé, e, *p. adj.* affecté, contraint (style; air, esprit —é); qui affecte l'élévation; (se —), * *v. pers.* [1], *prou.* se porter en haut [2]; (*fig.*) affecter de l'élévation; G. (se — l'esprit; * se — sur de grands sentiments. [Mallebranche.] [1] *L'orgueil se* guinde *si haut qu'il ne peut que tomber.* [2] *Ceux que la Fortune a tirés de la boue se* guindent *sur des échasses dans la crainte d'y retomber. Quand on ne peut s'élever par les pensées, on se* guinde *par le style et l'analyse.*

GUINDERESSE, *s. f.* cordage pour guinder. B. G. C.

GUINDERIE, *s. f.* gêne, contrainte. B. G. C.

GUINDOLLE, *s. f.* machine pour décharger un vaisseau; G. C. * machine de mathématiques. BR.

GUINDRE, *s. m.* petit métier pour la soie.

GUINÉE, *s. f.* monnaie d'or d'Angleterre (24 fr. 45 cent.) [1]; * sorte de toile bleue, de mousseline, mise passé en huile, huilée. B. [1] *Prenez soin des sous, et les* guinées *prendront soin d'elles-mêmes.* [Lowdes.]

GUINGUAN, *s. m.* toile de coton et d'écorce. B.

=GUINGAR, *s. m.* terre argileuse aurifère de la Nigritie, pour les pipes.

GUINGOIS, *s. m.* travers, ce qui n'est pas droit; ce qui n'a pas la forme, la situation convenables. (de —), *adv. Obliquè*. de travers: (*fig., famil.*) esprit de —, * De-g-.

GUINGUET, *adj. m.* étroit; v. * *s.* camelot d'Amiens. B.

GUINGUETTE, *s. f. Caupona*. petit cabaret hors de la ville; (*fig., famil.*) petite maison de campagne; sorte de voiture. * *ou* Reparon, troisième brin du chanvre; pipe à petit godet; —s, *pl.* toiles d'étoupes de lin. B. * -ete. B. (*Guinguet*, mauvais vin.) (*vl.*)

†GUINGUIN, *s. m.* petit panneau de parquet.

†GUIPE, *s. m.* point de broderie sur le vélin.

GUIPER, *v. a.* -pé, e, *p.* t. de rubanier, passer la soie sur ce qui est déjà tors. B. G. C.

GUIPOIR, *s. m.* outil pour les franges torses. G. C.

GUIPON, *s. m.* linge au bout d'un bâton pour mettre les peaux en chaux.

GUIPURE, *s. f.* dentelle de fil, soie et cartisane.

†GUIRA-PANGA, *s. m.* cotinga du Brésil.

GUIRIOT, *s. m.* Balafo, instrument de musique, musicien, tambour nègres.

GUIRLANDE, *s. f. Serium*. couronne, chapeau, | *et surtout* | feston, | rouleau | de fleurs mises en long; sa figure en ornement (belle, lourde, jolie — fraîche, fanée, légère). * —s, *pl.* pièces qui fortifient la proue et l'arrondissent.

†GUIRLANDER, *v. a.* -dé, e, *p.* orner de guirlandes. (*plaisant.*) [Beaumarchais.] * se —, *v. pers.*

†GUIRNEGAT, *s. m.* moineau paille, bruant du Brésil.

†GUIRON, *s. m.* pièce du filet appelé tartane.

GUISARME, *s. f.* hache à deux tranchants. G. C. V. * -mes. B.

†GUISARMIER, *s. m.* soldat armé d'une guisarme.

GUISE, *s. f. Arbitrium*. manière, façon d'agir (*vivre, se gouverner à sa —*) [1]; en —, *adv.* à la façon, au lieu de... à la ressemblance (prendre une chose en — d'une autre; vêtir en — de soldat). [1] *Celui qui ne vit qu'à sa* guise *est rarement au gré des autres.*

GUISPON, *s. m.* t. de mer, brusse pour suiver, brayer. G. * Guipon. AL.

GUITARE, *s. f. Cithara*. instrument de musique à 6 cordes.

†GUITARERIE, *s. f.* jeu de guitare; ceux qui en jouent. (*burlesq.*) [Hamilton.]

†GUITARISER, *v. a.* pincer la guitare. [Scarron.] G.

=GUITARISTE, *s. m.* qui joue de la guitare; maître de guitare.

GUITERNE, *s. f.* B. * arc-boutant d'une machine à mâter. B.

†GUIT-GUIT, *s. m.* grimpereau d'Amérique.

GUITRAS, *s. m.* sorte de bitume pour enduire les navires. G. C. V. BR.

GUIVRÉ, *adj. voy.* VIVRÉ. G. BR.

GULE, *s. f.* (*vl.*) gueule.

GULÉE, *s. m.* B. * tourteau de pourpre. B.

GUMIÈNE, *s. f.* t. de blason, câble d'une ancre. * *et* Gumie. G. -enes. B.

†GUNDUN, *s. m.* grosse fourmi d'Éthiopie, marchant par corps d'armée, dévorant tout.

†GUNNEL, *s. m.* -*llus*. poisson du genre du blennie.

†GUNNÈRE, *s. f.* -*ra*. plante voisine des poivres.

GUR, *s. m.* toile de coton blanche B.

†GURAS, *s. m.* toile peinte du Bengale.

†GURH, *s. m.* quartz véritable. * Guhr.

GURLET, *s. m.* t. de maçon. C.

†GURNAU *ou* -neau, *s. m.* poisson osseux, thoracique, dactyle, brun.

GUSBARDL, *s. m.* pierre fine. B.

GUSE, *s. m.* t. de blason; B, * tourteau sanguin ou de laque.

GUSTATIF, *adj.* et *s. m.* nerf qui sert au goût. G.

GUSTATION, *s. f.* perception des saveurs; sensation du goût. G. C.

†GUTTIERS, Guttifères, *s. m. pl.* plante d'où découle un suc.

GUTTURAL, e, *adj.* -*lis*. (son, artère —), du gosier; (lettre —e), qui se prononce du gosier. * *f.* G.

=GUTTURO-MAXILLAIRE, *adj. f. se dit* de l'artère maxillaire interne.

†GUZENIS, *s. m.* toile des Indes.

†GYLONOS, *s. m. pl.* prêtres auprès du grand lama, au Thibet. (*Géogr.*)

GYMNASE, *s. m.* t. d'antiq. lieu d'exercice des Grecs. (*Gumnos*, nu. *gr.*)

GYMNASIARQUE, *s. m.* -*archa*. chef du gymnase.

GYMNASTE, *s. m.* officier du gymnase, chargé de l'éducation des athlètes.

†GYMNASTÉRION, *s. m.* lieu du gymnase où l'on mettait les habits.

GYMNASTIQUE, *s. f.* art d'exercer le corps pour le fortifier, | lui conserver *ou* lui rendre la santé, le rendre propre à la guerre. * —, *adj.* 2 *g.* -*tica*, de la gymnastique. A. V.

†GYMNÉTÈRES, *s. m. pl.* genre de poissons pétalosomes, osseux, thoraciques des Indes. * -nètres.

GYMNIQUE, *adj.* 2 *g.* (jeux —s), combats d'athlètes nus. * *pl.* G. —, *s. f.* science des exercices propres aux athlètes.

=GYMNOCARPE, *s. m.* fruit sans enveloppe, etc.

†GYMNOCÉPHALES, *s. m. pl.* genre de poissons à tête sans écailles, operculés extérieurs et dentelés.

†GYMNOMURÈNE, *s. f.* poisson ophiothe.

†GYMNONÈCTES, *s. m. pl.* crustacés mous; * entomos tracés. (*Gumnos*, nu, *nèktès*, nageur. *gr.*)

GYMNOPÉDIE, *s. f.* danse à nu des jeunes Lacédémoniens. (*Gumnos*, nu, *pais*, enfant. *gr.*)

†GYMNOPOMES, *s. m. pl.* poissons holobranches, abdominaux, à rayons osseux, operculés lisses. (—, *poma*, couvercle. *gr.*)

GYMNOSOPHISTES, *s. m. pl.* -*tæ*. anciens philosophes indiens, nus, qui menaient une vie très-austère, et contemplaient la nature. (—, *sophos*, sage. *gr.*)

GYMNOSPERMIE, *s. f.* (semences nues), 1er ordre de la quatorzième classe des végétaux, à fleurs hermaphrodites, deux grandes et deux petites étamines. L. (—, *sperma*, semence. *gr.*)

GYMNOTE, *s. f.* -*tus*. poisson apode, péroptère.

†GYMNOTHORAX, *s. m. pl.* genre de poissons à poitrine sans nageoires.

†GYNANDRE, *adj. f.* (étamine —); attachée au pistil.

GYNANDRIE, *s. f.* 20e classe des végétaux, à fleurs hermaphrodites, à étamines réunies, attachées au pistil. L. (*Gunè*, femme, *anèr*, homme. *gr.*)

†GYNANDRIQUE, *adj.* 2 *g.* et *s.* de la gynandrie.

†GYNANTHROPE, *s. pus.* hermaphrodite qui tient plus de la femme; *Geoffroy* d'androgyne. (*Gunè*, femme, *anthrôpos*, homme. *gr.*)

GYNÉCÉE, *s. m.* t. d'antiq. retraite, lieu de travail des femmes; garde-meuble des empereurs grecs.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

* manufacture. G. * -ne. RR. (*Gunaikos*, de femme. *gr.*)

Gynéciaire, *s. m.* t. d'antiq. qui travaillait en soie ou en laine dans le gynécée. G. C.

Gynécocrate, *s. m.* (*néolog.*) partisan de la gynécocratie, *v.* (*Gunaikos*, de femme, *kratos*, puissance, *grec.*)

Gynécocratie, *s. f.* état où les femmes peuvent gouverner. * -cie. G. C.

†Gynécocratique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la gynécocratie.

Gynécolâtre, *s. m.* adorateur des femmes. [De Tott.]

Gynécolâtrie, *s. f.* adoration, culte des femmes.

=Gynécomane, *s. m.* qui aime les femmes avec passion. (*néolog.*)

†Gynécomanie, *s. f.* amour excessif des femmes. (—, *mania*, passion. *gr.*)

†Gynécomaste, *s.* et *adj. m.* *-necomastus*. homme qui a les mamelles grosses comme celles d'une femme.

Gynécosome, *s. m.* censeur des femmes à Athènes. G. (—, *némô*, je gouverne. *gr.*) = *on dit aussi :*

†Gynécosmes, *s. m. pl.* magistrats chargés de faire exécuter par les femmes les lois somptuaires. (—, *kosmos*, parure. *gr.*)

Gynide, *s. m.* androgyne, hermaphrodite. R. V.

=Gynobase, *s. f.* base du style de certaines plantes.

=Gynobasique, *adj.* 2 *g.* *se dit* des fruits à gynobase.

†Gynologie, *s. f.* science, traité de la femme. (—, *logos*, discours. *grec*)

†Gynopogon, *s. m.* plante monopétale.

†Gyntel, *s. m.* espèce de pinson d'Alsace.

†Gypaètes, *s. m. pl.* oiseaux de proie.

Gypsé, e, *adj.* rempli de plâtre. G.

Gypse, *s. m.* *-sum.* pierre calcaire, transparente, calcinable ; espèce de vitriol calcaire ; pierre à plâtre ; moellon de plâtre ; plâtre ; sulfate de chaux. (*Gê*, terre ; *hepsô*, je cuis. *gr.*)

Gypseux, -se, *-sosus*. de la nature du gypse ; (goutte —se), les articulations étant remplies de matières calcaires.

†Gypsophile, *s. m.* *-phyla*. plante caryophyllée. (—, *philos*, ami. *gr.*)

†Gyrins, *s. m. pl.* *-ni*, coléoptères nectopodes ; scarabées sauteurs, tourniquets aquatiques. (*Guros*, tour. *gr.*)

†Gyrocarpe, *s. m.* *-pus*. grand arbre de l'Amérique Sud.

†Gyrogonite, *s. m.* *-tes*. mollusque céphalé.

†Gyrole, *s. f.* *voy.* Clervi.

Gyromancie, *s. f.* divination pratiquée en marchant en rond. * -ce. -cie. R. G. C. * -tie. A. (*Guros*, tour, *manteia*, divination. *gr.*)

†Gyroselle, *s. f.* lisimachie de Virginie. * Dodécathéon.

Gyrovague, *s. m.* moine errant. *pl.* G. C. (—, *gr. vagor*, j'erre. *lat.*)

HAB.

H, *s. m.* 8e lettre de l'alphabet ; *f.* (*vi.*) * ou Porte-traise, *s. m.* machine à fendre les roues. T. d'horl. G.

:Ha ! *interj.* de surprise, d'étonnement, de douleur.

Habascos, *s. m.* cacine apéritive de Virginie. G.

†Habassie, *s. m.* toile des Indes pour la traite.

Habe, *s. f.* habit des Arabes. G. V.

Habeas-corpus, *s. m.* G. C. S. | loi commune à tous les Anglais, qui donne à un prisonnier la faculté d'être élargi sous caution. R.

†Habelsch, *s. m.* linotte de Syrie.

Habile, *adj.* 2 *g.* *Peritus.* (*à*) capable (— à succéder) ; | qui a droit à..., T. de prat. adroit (— homme, — en une chose, à la faire ; — dans un art, un métier ; être —) [1] ; * *se dit* des choses [2] ; savant ; intelligent (— en affaire [3], dans une science ; — mathématicien) ; * —, *en général*, qui réussit par son habileté ; alerte ; expéditif, diligent ; * *s.* personne —, qui a de l'habileté ; (*c'est un —, famil.*) [4]. * très-éveillé sur ses intérêts. A. C. (*peu usit.*) [1] *Le désir de paraître* habile *empêche souvent de le devenir...* [2] *Rien de plus* habile *qu'une conduite irréprochable.* [Mad. de Maintenon.] [3] *C'est être médiocrement* habile *que de faire des dupes.* [Vauvenargues.] [4] *Au lit de mort, que d'habiles se trouvent mal-adroits !* [La Bruyère.]

: H aspiré.

Habilement, *adv.* *Perite.* avec habileté, diligence ; d'une manière habile, avec esprit (travailler, se tirer d'affaire —).

Habileté, *s. f.* *Peritia.* capacité, intelligence ; | science [1] ; adresse [2] ; | qualité de ce qui est habile ; réunion de la théorie et de la pratique (grande, étonnante, extrême — merveilleuse, prodigieuse — * fouesie, fatale —) ; avoir de l'— [3]. [1] *La souveraine* habileté *consiste à bien connaître le prix des choses.* [Larochefoucauld.] [2] *Il y a bien de la différence entre l'*habileté *et la finesse.* [St-Réal.] [3] *C'est une grande* habileté, *que de savoir cacher son* habileté.

Habilissime, *adj. sup.* (*famil.*) très-habile.

Habilitation, *s. f.* sorte d'émancipation. G. C.

Habilité, *s. f.* terme de prat. aptitude (à succéder).

Habiliter, *v. a.* -té, e, *p.* rendre habile (— à), capable de succéder, etc., T. de prat.

Habillage, *s. m.* préparation du gibier, etc. pour le mettre à la broche ; * enluminure des cartes à jouer. R ; = préparation des arbres à planter.

Habillement, *s. m.* *Vestis.* habit, vêtement (magnifique — mesquin).

Habiller, *v. a.* et *n.* -lé, e [1], *p.* *Vestire.* vêtir (le valet *habille* son maître), mettre ; faire un habit, etc. (ce tailleur *habille* bien mal) ; faire faire, donner un habit (— un enfant, un écolier, des pauvres) ; (*fig.*) donner les mœurs, le costume (— un héros, une statue, etc.) ; — à la française) ; (*au propre*) la forme, la préparation, l'apprêt, etc. (— du gibier) ; t. de métiers, l'apparence ; couvrir, revêtir ; (*fig., famil.* — un conte libre, une faute) ; déguiser, revêtir de dehors favorables ; — une erreur (*peu usit.*). * —, maltraiter de paroles ; critiquer (bien mal —) [2] ; * *v. récipr.* (les méchants *s'habillent* bien) ; (*s'—*), *v. pers.* se vêtir, se donner un habit. [1] *La Vérité que les peintres et les poètes représentent toute nue, est toujours* habillée *de mille façons devant les rois.* [Mad. de Motteville.] [2] *La médisance et la calomnie* habillent *charitablement le prochain à merveille.*

Habilleur, *s. m.* qui habille les peaux. R. G. C.

†Habillot, *s. m.* pièce de bois qui sert à la continuation du train de bois flotté.

†Habilure, *s. f.* joint de treillage en flute.

Habit, *s. m.* *Vestis.* habillement, vêtement ; ce qui couvre, est fait pour couvrir le corps (bon, mauvais, vieil, vieux, joli, bel — neuf, usé, déchiré, râpé, noir, modeste, élégant ; — d'homme, d'été, de campagne, bourgeois, d'uniforme ; mettre, ôter son, ses —s ; être en — de ville, de cour, de chasse, de cérémonie ; avoir, porter un —) ; prendre l'—, se faire religieux. — uni, *s. m.* espèce de fauvette. = *Quel que soit l'*habit, *l'homme reste le même. L'*habit *est une partie intégrante de l'homme : il agit sur nos sens, et détermine notre jugement. L'*habit *fait l'homme.*

Habitable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* (maison —), qui peut être habitée ; (terre —), habitée. *N'y a-t-il donc dans l'univers que la terre d'*habitable, *et ne peut-il s'y trouver un astre plus pur où nous pourrions vivre éternellement avec ceux que nous avons aimés ?*

Habitacle, *s. m.* (*style sacré*) demeure, habitation ; armoire de la boussole.

Habitant, e, *adj.* et *s.* *Incola.* qui fait sa demeure, qui réside [1] (riche — pauvre ; les pauvres —s de...) ; nombreux —s ; être — de...) ; *participe.* à). (*syn.*) [1] *Soyez tolérant : si Dieu l'eût voulu, tous les* habitants *de la terre auraient suivi sa loi.* [Le Koran.]

Habitation, *s. f.* *-tio.* demeure. * (*fig.*) [1] (jolie, belle, vilaine — triste, sombre — malsaine) ; héritage ; métairie ; t. de prat. compagnie charnelle ; établissement, portion de terre aux colonies. (*syn.*) [1] *Heureux celui dont la plus agréable* habitation *est en lui-même !*

Habiter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p.* *-tare.* faire sa demeure, son séjour (— un lieu, la ville, la campagne [1], un palais, une maison) ; *v. n.* (— dans un palais, à la ville, à la campagne) ; * —, *absol. et n.* être, exister dans..., avec [2] ..., (— avec), connaître charnellement. [1] *La nature n'est que pour ceux qui* habitent *la campagne : eux seuls vivent, eux seuls du moins connaissent qu'ils vivent.* [La Bruyère.] *Le malheur est aux lieux qu'on* habite, *et le bonheur où l'on n'est pas.*** *Le véritable empire d'un souverain ne consiste pas dans la possession matérielle du territoire, mais dans l'influence sur la volonté des hommes.* [2] *Jamais l'innocence et le mystère n'ont long-temps ensemble.* [J.-J. Rousseau.]

=Habituaire, *s. m.* t. de droit, qui a un habitation.

Habitation, *s. f.* place de desservant paroisse. G. C.

Habitude, *s. f.* *Usus.* coutume, disposition par des actes réitérés (— au travail, au mal, | à ce qui plaît [1], | à la flatterie, à la naïveté, vieille, longue — ridicule, sauvage, tétrique ; prendre, contracter l'—, une — [2] ; *se dit* de la chose [3] (perdre, quitter, déshabituer d'une —) ; connaissance ; accès, lieu, à la cour ; perdre, acquérir, contracter (avoir des —s auprès de... *ou* avec quelqu'un) ; * —s, commerce de galanterie. — du corps, * bonnes, mauvaises — ; *s.* * *savoir-vivre*, air, son maintien ; * —, seconde nature, direction imprimée par des actes *prend le plur.* ce qu'on fait tous les jours ment (—s agréables, nuisibles, ridicules —s ; être esclave de ses —s) ; * — du gouvernement. Fléchier. St-Réal.] * —, *se prend* dans *des actes fréquents, on tourne la* [3] *Nous sommes heureux, lorsque nos* en habitude. [4] *Ce sont les souvenirs* de prix à l'habitude.

Habitué, *s. m.* prêtre qui a un lui qui fréquente habituellement (un

Habituel, -le, *adj.* tourné, (fièvre, péché, promenade, lecture (grace —) permanente. * *f.* -cle. R.

=Habituelle, *s. f.* flux

Habituellement, *adv.* *Perseque.* —), par habitude, | de coutume [1] [1] *Celui qui, dans le monde, parle le langage du cœur, n'est point* [Aignan.]

Habituer, *v. a.* *Assuefacere.* prendre une habitude [1] (— les enfants soldats, les chevaux au feu, au canon, *adj.* accoutumé à ; (*s'—*), *v. pers.* (s'— au mal [2], au bien, au froid, à tablir, se fixer, dans un lieu ; s'— en usité) ; (*s'—*), *v. pron.* *v. récipr.* à [1] *t-il faire toujours toutes ses volontés donc l'y* habituer ? [2] *On peut s'habituer comme au vice.* [3] *Celui-là seul peut dire qui s'est* habitué *à souffrir.* [4] *Les sages* s'habituent *à leurs souffles, à leurs*

Hable, *s. m.* port. V.

Hâbler, *v. a.* *Mentiri.* parler beaucoup rie et exagération ; * mentir.

Hâblerie, *s. f.* *Mendacium.* vanterie, ostentation, mensonges. * Hâ-. R.

Hâbleur, se, *s.* *Mendaciloquus.* —). [1] *L'histoire est* hâbleuse ; *qu'elle nous dit grands sont trésgrands moines !*

Hache, *s. f.* *Asia.* | cognée ; tranchant, à large fer et manches instrument de supplice (— révolutionnaire, avec la —) ; | outil ; T. d'imgales ; * — royale, asphodèle ; à fleur v. [1] *L'innocent accusé voit, pendant* *l'en indemnise pas.*

†Hachebache, e, *adj.* (broderie pour imiter les plis, les ombres.

†Hachée, *s. f.* peine infligée aux ter une selle ou un chien sur son dont les pluviers se nourrissent.

=Hachement, *s. m.* t. de blas. panaches.

: H aspiré.

Hachereau, *s. m.* instrument pour hacher la

Hacher, *v. a.* couper en petits morceaux | ou mal- -ché ; *v. p.* et *adj.* (*fig.*) (style —) par couvrir de traits. * (se —), *v. prom.* *v.* donner de l'effet en ombrant ; -ché, ée.

Hachereau, *s. m.* petite cognée. * Hâc-. V. *ou* Ha-

Hachette, *s. f.* *Ascia.* petite hache ; marteau avec -chet, * Hâ-. R. -ète. R. -ète. G.

Hachis, *s. m.* (*vi.*) peine. V.

Hachis, *s. m.* *Minutal.* ragout de viande, etc. hachés. *dit fig. Des lexicographes donnent pour* les hachis de phrases sans liaison.

Hachoir, *s. m.* table, | billot, * grand couteau les viandes. V.

Hachoir, *s. f.* outil pour tailler la latte pour les

Hachure, *s. f.* de graveur, traits croisés ; traits quant les couleurs, les métaux ; t. de blas. -ures, *s. m. pl.* genre de taons.

Hadrosores, *s. m. pl.* genre de taons.

Hadrosome, *adj.* (livre —) de l'Ancien Testa- ne contient ni Moïse ni les prophètes. —, ure sur les saints. * *adj. m. pl.* n. *voy.*

Hagiographe, *s. f.* traité des choses saintes.

Hagiographe, *adj.* qui concerne les saints, les -graphe, *voy.* Agio-. (*Hagios*, saint, *logos. gr.*)

Hagiologe, *s. m.* t. qui remplaçait les cloches. R. de cloches (—, *sémainô*, j'indique. *grec*)

Hagiologie, *s. f.* tache sur les pennes. G. C.

Hagiomètre, *s. m.* instrument de surprise.

Hagiomètre, *s. m.* ouverture au mur d'un jardin avec un

Hagiomètre, *s. m.* t. de chasse. R. V.

Hagiomètre, *s. m.* cri de chasse pour arrêter les chiens.

Haie, *s. f.* clôture de ronces, d'épines, etc. -ronce, -épine, -sèche *ou* morte ; entourer, -ronce, -épine, -sèche *ou* morte ; entourer, -ronce, -épine, -sèche *ou* morte ; entourer,

s'arrête (bonne, mauvaise —); —! — -là! *interjection pour faire arrêter.*

:Halter, *v. n.* faire halte. t. o.

Haltère, *s. m.* masse pesante pour la gymnastique; = on la portait en s'exerçant.

†Haltériste, *s. m.* celui qui se servait d'haltère. t. d'ant.

Haltrogie, *s. f. voy.* Halotechnie, Halologie.

:Hamac, *s. m.* sorte de lit suspendu; branle.

Hamade, Hameyde. *s. f.* t. de blason, face formée de trois pièces alésées. * *ou* -méide. a.

Hamadryade, *s. f.* -*drias.* nymphe fabuleuse des bois, enfermée dans un arbre. (*Myth.*) (*Hama*, ensemble, *drus*, chêne. *gr.*)

†Hamamélia, *s. m.* -*lis.* arbre berbéridé.

†Hamans, *s. m.* toile de coton des Indes.

†Hamanthus, Hamagogue, *s. m.* plante des Pyrénées, qui, appliquée sur la peau, fait sortir le sang par les pores. * Hémanthe. *voy.* ce mot.

:Hamaux, *s. m. pl.* nappe de tramaux à larges mailles. * -meaux. al.

†Hamaxobites, -biens, *s. m. pl.* Sarmates qui n'avaient d'autres habitations que des chariots. (*Humaxa*, chariot, *bios*, vie. *gr.*)

=Hambéliens, *s. m. pl.* anciens sectaires mahométans (*Hambéli*, fondateur.)

†Ham- *ou* Hambourg, *s. m.* falaille pour le poisson salé.

†Hambourgeois, e, *adj.* de Hambourg.

†Hambourvreux, *s. m.* bouvreuil de Hambourg.

†Hamdrac, *s. m.* grand arbre toujours vert, du Japon.

†:Hamburge, *s. m.* *Carassius.* poisson du genre du cyprin.

:Hameau, *s. m. Viculus.* petit nombre de maisons champêtres, écartées | l'une de l'autre et | de la paroisse (méchant, petit —); (*syn.*) * —s, *pl.* nappe à larges mailles.

Hameçon, Haûm *ou* Hain, | *s. m. Hamus.* petit crochet pour prendre le poisson; (*fig.*) appât: (*famil.*) mordre à l'—, se laisser séduire, surprendre par l'espoir, par l'apparence. * —, archet, outil de serrurier. b. (*Hamma*, lien. *gr.*)

†Hamiçonné, e, *adj.* aigu et courbé comme un hameçon, t. de bot.

†Hamilles, *s. f. pl.* toile de coton blanche du Bengale.

Hamée, *s. f.* manche de l'écouvillon. o. c.

†Hamel, *s. f.* -*lia.* plante rubiacée.

†Hamiplante, *adj.* 2 *g.* (planté —) qui s'attache aux habits (le grateron).

Hamippe, *s. m.* cavalier béotien qui combattait à pied et à cheval, *ou* menait deux chevaux.

Hammite, Hamnite, *s. f.* espèce de pierre = calcaire et globuleuse. v. *voy.* Ammite. n.

†Hammonite, *s. f.* petite corne d'Ammon. * Ammite.

†Hamon, *s. m.* coquillage de la famille des cames.

:Hampe, *s. f. Hastile.* bois de hallebarde; manche | de pinceau, | d'un épieu; * poitrine du cerf. o. tige simple, grêle, sans feuilles ni branches; tige florale, *ou* scape. n.

†Hamster, *s. m. Cricetus.* rat du Nord, très-nuisible.

†Hamulaire, *s. m.* ver intestinal.

:Han, *s. m.* sorte de caravansérail.

:Hanap, *s. m.* (*vi.*) grand vase à boire. n. c. c.

=Hanbalites, *s. m. pl.* sectaires orthodoxes musulmans.

:Hanche, *s. f. Coxa.* partie du corps de l'homme, du cheval, etc., où s'emboîte la cuisse (grosse — plate, disloquée); * t. de mer, bordage des galeries; union du fond arrondi d'un vase aux parois, t. de métiers. n. (*Agké. gr.*)

Hanebane *ou* Heneb-, *s. f.* plante. *voy.* Jusquiame. * Hanneb-. c. *ou* Hannebane. o.

:Hangar, *s. m. Angariam.* remise pour les charettes, etc. * Angar. n.

=Hangiar, *s. m.* poignard des janissaires.

Hanicroche, *voy.* Anicroche. n.

=Hanifites, *s. m. pl.* sectaires orthodoxes mahométans. *voy.* Hanbalites.

:Hanneton, *s. m. Scarabeus stridulus.* coléoptère lamellicorne; * (*fig., fam.*) jeune étourdi[a]. a. v. * Hanen. (*Alitonus*, d'aile, son.) [a] *Législateurs, laissez au peuple la liberté du* hanneton *retenu par un fil.* (Pythagore.)

[a] *Les* hannetons *tournent en bourdonnant autour d'une jolie femme, et l'assourdissent de sots propos.*

†:Hannetonner, *v. a.* -né, e, *p.* secouer les arbres pour faire tomber les hannetons. = — ouer.

Hannicheur, *s. m.* bourrelier. v.

†Hanograve, *s. m.* chef d'une compagnie.

†Hanouards, *s. m. pl.* officiers porteurs de sel. c. (*vi.*)

†Hanovrien, -ne, *adj.* et *s.* de Hanovre. * *f.*-ene. n. *et* -vérien. rr.

Hansard, *s. m.* espèce de serpe. v.

Hanscrit, *s. m.* langue savante des Indiens; * Samscrit, Shanscrit, Samskret, Samskroutans. *adj.* (langue —).

:Hanse (teutonique), *s. f.* les villes anséatiques. c. a. v. rr. co. (*Géogr.*) * Hause, épingle empointée.

:Hanséatique, *adj.* (villes —), unies par le commerce. c. a.

:Hansière, *s. f.* cordage pour faire venir à bord; * tiers en long du câble. * -ere. n.

†Hante, *s. f.* pique ornée d'un gonfanon.

:Hanter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p. Frequentare.* fréquenter; visiter souvent, familièrement (— les gens, les lieux: Dis-moi qui tu *hantes*, je te dirai qui tu es. *prov. fr.*) *Ne* hantez *les sots ni les méchants.*

:Hantise, *s. f. Consuetudo. (famil., critiq. * peu usit.)* fréquentation; commerce familier.

=Hanula, *s. f.* fête des juifs modernes, commémorative d'une victoire des Machabées.

=Hapelaire, *s. f.* sorte de moissure.

:Happe, *s. f.* cercle qui garnit l'essieu; crampon; * t. de mét. chaînon; pinces; presse à main; pincettes. —, * *s. m.* c. c. — foie, *s. m.* oiseau. c.

†Happechair, *s. m.* huissier, officier de police, qui arrêtent les débiteurs, les voleurs, etc.: (*fig., famil.*) homme très-avide.

:Happée, *s. f.* t. de cout. saisie. n.

:Happelopin, *s. m.* t. de chasse; (*vieux*) gourmand. (*bas.*) c. c. = chien âpre à la curée.

:Happelourde, *s. f.* pierre fausse de belle apparence: (*fig., famil.*, * *inus.*) n. personne, cheval, chose qui n'a que de l'éclat. (Happer, *et* lourdaud.)

:Happer, *v. a.* -pé, e, *p. Arripere.* saisir, prendre avidement avec la gueule. (*fig., famil.*) saisir, attraper à l'improviste. * — à la bouche, *se dit* d'un astringent (le nitre *happe*). [Paw.]

†Haque, *s. m.* (*vi.*) cheval. *s. f.* harengs à la —, préparés pour l'appât.

:Haquebute, *s. f.* espèce d'arquebuse très pesante. * Hacquebutte. = (*vi.*)

†:Haquebutier, *s. m.* soldat armé d'une haquebute. = (*vi.*)

:Haquenée, *s. f. Asturco.* cavale, petite jument qui va l'amble (belle, vilaine —); * (*fig., famil.*) grande femme dégingandée; * cheval de moyenne taille. al.

:Haquet, *s. m. Carruca.* charrette longue et sans ridelles pour les tonneaux; * petit cheval. (*Jaus.*)

:Haquetier, *s. m.* conducteur d'un haquet. c. rr.

:Han! *s. m.* cri pour animer les chiens.

†Haram *ou* Harem, *s. m.* appartement des dames turques *ou* persanes.

:Harame, *s. m.* arbre qui fournit la gomme tacamaque. c. c.

:Haranes, *s. m. pl.* milices hongroises.

:Harangue, *s. f. Concio.* discours | d'apparat fait | à une assemblée, à un prince, etc. * critique. c. (belle, longue, courte, sotte — amphigourique, militaire, improvisée); discours * ennuyeux. (*famil.*) v. al. † discours qui a pour but de persuader, d'émouvoir, de porter à.... n. *inus. peu usité.*

:Haranguer, *v. a.* -gué, e, *p. Concionari.* prononcer une harangue (— le peuple); parler beaucoup et avec emphase. * se —, *v. pron. récipr.*

:Haranguer, *s. m. Concionator.* qui harangue; qui fait des remontrances (bon, mauvais — éternel). * *souvent iron.* — hardi, déterminé. [Rollin.] (*fig.*) grand parleur. * critique. o.

:Haras, *s. m.* lieu où logent les étalons et les juments, les poulins; ces animaux réunis. * *voy.* Aras. n. (*Hara*, étable. *lat.*)

†:Harasse, *s. f.* vaste bouclier de paysan; espèce de cage carrée pour emballer le verre.

=Harassement, état d'une personne harassée. [Bonaparte.]

:Harasser, *v. a.* -sé, e, *p. Fatigare.* fatiguer à l'excès (le corps, *fig.* l'esprit). (*Arassier.*)

†:Harassier, *s. m.* qui a soin d'un haras.

†:Harauder, *v. a.* poursuivre quelqu'un en criant. [Cholet.]

†:Haraux, *s. m.* (donner le), ruse pour prendre les chevaux en fourrage.

†:Harceler, *v. a.* -lé, e, *p. Lacessere.* provoquer, agacer; importuner, tourmenter; (*fig.*) attaques réitérées (— quelqu'un, l'ennemi). *v. pers.* 2, (*Arcere*, repousser. *lat.*) *toujours* harcelé *par les envieux.* [La Bruyère.] *nous* harcelons *par mille besoins factices.*

†:Harcourt, *s. m.* qui a des haras. (*vieux.*)

:Hard, *s. f.* terme de gantier, outil pour adoucir la peau.

:Harde, *s. f.* troupe de bêtes fauves. — *cinc.* tout ce qui sert à l'habillement (vieux). *sing.* lien pour attacher plusieurs chiens.

Hardeau, *s. m.* gourmand; v. * cercle de fer du fréau d'un moulin. n.

†Hardées, *s. f. pl.* rupture que les bêtes font dans les taillis.

†Hardelée, *s. f.* paquet au bout d'une gaule. = pelet.

:Hardelle, *s. f.* (*vi.*) troupe. v.

†Hardement, *s. m.* (*vi.*) hardiesse, courage. [Le roi de Navarre.]

:Harder, *v. a.* -dé, e, *p.* attacher plusieurs chiens ensemble; * passer sur le hard. c.

:Harderie, *s. f.* ferret, chaux de fer, etc., obtenue par le soufre, pour les émaux.

:Hardi, e, *adj. Audax.* courageux, | fronté; | téméraire, audacieux, | impudent, | extraordinaire (homme, pensée, action, image, plan, projet, plume, mot). | insolent (coquin —); impudent — *s. m.* monnaie de cuivre. c. (*Kardia*, cœur. *est bien* hardi *quand on demande pour faire.*] *On a le droit d'être* hardi, *quand on vit.* [De Montausier.]

:Hardiesse, *s. f. Audacia.* courage; | fronté; | mérité; | licence, | impudence, | audace, | pensée, expression sublime [Boileau.] l'âme à exécuter les choses dangereuses. force qui porte à attaquer le mal (grande, noble, sage — étonnante). — des pensées, du style).

Hardilliers, *s. m. pl.* lâches de la [illegible]

:Hardiment, *adv. Audacter.* avec ment, sans hésiter (agir, parler —). *quelquefois à faire* hardiment des [illegible] foucauld.]

Hardois, *s. m. pl.* bois que le [illegible] avec son bois. c. c.

Hare! cri de chasse pour exciter les

:Harem, *voy.* Haram.

:Hareng, *s. m.* -*gus.* poisson de mer — frais); (*fig., famil.*) pressés, comme — serrés. — saur *ou* fumé — pack *ou* [illegible] salé, sans être encaqué, apéritif [illegible] les ulcères fétides, arrête la gangrène. ques, de la Chine, poisson du genre ring. *teut.*)

†Harengade, *s. f.* grosse sardine. poisson. v.

:Harengaison, *s. f.* pêche de hareng | son lieu. * -geai, v. || jaizon.

:Harengère, *s. f.* | poissarde, | sons (parler comme une —) | (*fig.*) rolleuse et insolente (n'est une vraie — marche aux

:Harengerie, *s. f.* marché aux

†:Harenguière, *s. f.* filet à petites

:Harer, *v. a.* -ré, e, *p.* exciter

Haret, *voy.* Chat- —

†:Harfang, *s. m.* grande chouette

†:Hargne, *s. f.* déplaisir, chagrin

:Harguer (se), *v. récipr.* se gronder. *Les époux et les vieilles femmes* du feu, *et jusque dans le lit.*

†:Hargneux, *s. f.* dispute de Rousseau.] *voy.* Hernie.

…neux, -se, *adj. Morosus.* querelleur; insomaine, maladif; d'humeur chagrine (homme —); * …humeur, ton, critique —; (cheval, chien —), …les autres. * *La veuve de Socrate pleurait, le grand homme, mais la victime patiente …pait à son humeur* hargneuse. (Wiet.) *Chien …jours l'oreille déchirée.* (La Fontaine.) …nous rend hargneux. *Les personnes* hargneuses *comme des buissons épineux.*

…nière, s. f. brasses de filets à larges mailles au …ettes. (vi.)

…rder, v. a. prendre quelqu'un à la gorge et …ort. (vi.)

…ricot, s. m. *Phaseolus.* plante légumineuse, son …, beaux, petits —s verts, secs, rouges); ra…mouton et de navets. * — -riz, à haute tige, …fruit; — -fève ou d'Espagne, à fleurs écarlates, …

…rnais, s. f. méchant cheval maigre (vieille, …—, efflanquée; maigre comme une —, *prov.*).

…rle, s. m. ou Herle. *Merganser.* oiseau aquatique, …, serrirostre, huppé.

…rnut, s. m. farceur. n. * *voy.* Arlequin.

…rpe, s. f. -la, ou Rue odorante et médicinale …, voisine du millepertuis.

…rt, s. m. vent froid d'Afrique, très-salubre, …les épidémies. o. c. v.

…rtichaut ou Harues-, s. m. hachée, t. d'antiq.

…rtichock, s. m. verres ou plateaux de verre dont …ons sont par le frottement. nn.

…rtimonie, s. m. sorte d'instrument.

…rtiste, s. f. -nie, | concert; | accord | agréables | sons | entendus en même temps; …se sois, d'un instrument doux et sonore * …ssonante, fausse, triste — délicieuse, en… concert | de parties qui concourent à …ble; mesure et cadence; * (*fig.*) parfait …ord du style, des couleurs; des figures, …ance; parfaite, délicieuse — enchanteresse; …re en — des choses entre elles, une chose …notre * effet agréable d'un tout, résultant …exacte disposition de ses parties. * *pl.* (les — …les — célestes, des astres) o; — des …ons mélodie; | t. d'anat. articulation par dentelures imperceptibles. * —s, concerts. *pl. en poésie.* …ns (Corneille.); (*bon.*) (Voltaire.) * *Il …quelque chose à celui qui n'a ni la connaissance …sentiment de l'harmonie.* [Madem. de Sommaire] *L'harmonie la plus ravissante pour l'homme …elle des éloges.* * *Les gouvernements ne peuvent …ns troubles, s'ils ne sont en* harmonie …ec l'harmonie *sociale.* * *Toute* harmonie …ne intelligence, *et toute intelligence émane …Le malheur trouble pour nous toutes les* harmonies *de …ce qui embrasse les* harmonies *de la …beaucoup au-dessus de l'esprit fort, qui …heureux hasards.* * *Peut-être notre âme …elle à savourer les ravissantes* harmo…

…rtiser (s'), *v. pers.* former une harmonie, un …s — avec l'eau, les bois). (Saint-Pierre.) …, v. p. mettre en harmonie; *épist.* (*Ard*, je …accorde, *gr.*) *L'homme est une machine à …dible; l'intérêt, la vanité, les besoins; la …a philosophie peuvent seules les* harmo…

…rtistement, *adv. Modulate.* avec harmonie …harmonie —). *Dans le délicieux Éden, les zé…les ondes, le feuillage, les oiseaux, tous les …se mouvaient harmonieusement* harmonieusement.

…rtistique, s. et adj. *Musicus.* qui a de l'harmo…(qui fait un bel effet, (*fig.*) qui concourent …(*inus.*) n. *Pour le triste matérialiste, …d'harmonieux ici-bas; tout y est hasard,*

…rtiste, s. et adj. 2 g. (nation —), qui aime …la musique (La Dixmerie.); * -phile. (— …, adj. 2 g. -nicus. qui produit de l'har…sons —s; accessoires, proportions —s).

Harmoniquement, *adv.* selon les lois de l'harmonie.

†Harmoniser (s'), *v. pers.* se mettre en harmonie (avec). (*néol.*) *voy.* Harmonier.

Harmoniste, *s. m.* qui possède l'harmonie, savant dans l'harmonie. [J.-J. Rousseau.] a. u. (grand, habile —).

†Harmonomètre, *s. m.* instrument propre à mesurer les rapports harmoniques. (*Harmonia*, harmonie, *métron*, mesure. *gr.*)

†Harmophane, *adj.* 2 *g.* (cristal —), dont les joints naturels sont apparents. (*Harmos*, jointure, *phainomai*, je parais. *gr.*)

†:Harmoste, *s. m.* Spartiate commandant d'une place forte.

†Harmosyniens, *s. m. pl.* officiers à Sparte qui empêchaient les femmes de sortir sans voile.

†Harmotome, *s. m.* hyacinthe blanche, cruciforme. * Andréolithe. n. (—, *tomé*, division. *gr.*)

:Harnachement, *s. m.* action de harnacher. n. o. c. * tous les harnais.

:Harnacher, *v. a.* -ché, e, *p. Sternere.* mettre le harnais à un cheval. * *fig.*, *iron.*

:Harnacheur, *s. m.* ouvrier qui fait des harnais; valet qui harnache. n. c.

:Harnais, *s. m. Armatura.* équipage de cheval, de carrosse (beau, vilain, brillant — lourd, léger, élégant, simple; mettre le —) attelage complet; armure complète; (*vi.*) (*fig.*) endosser le —, mettre les habits de son état, se faire soldat; blanchir sous le —, vieillir dans un état, une profession, un métier, surtout le militaire. * —, engins, filets, etc. pour la chasse et la pêche; assemblage des hautes fices. n. * -nois. *Academ. Les militaires oublient aisément qu'ils ont été, qu'ils redeviendront des citoyens, des bourgeois, à moins qu'ils ne vieillissent et ne meurent sous le* harnais. = *Même sous le* harnais, *le soldat doit avant tout rester citoyen, on ne voit plus en lui qu'un mercenaire.* J. M.

:Haro, *s. m. Querimonia.* t. de prat. clameur pour arrêter quelqu'un *ou* quelque chose, et procéder sur-le-champ en justice; (*famil.*) cri —, se récrier contre. (*Ha! Raoul ou Rol, Rollon*, ancien duc de Normandie, très-équitable. *Haron*, crier. *gaul.*)

†Harouelle, *s. f.* Arondelle, t. de pêche.

†Harpade, *s. f.* saisie; attaque d'un mal. [Montaigne.]

:Harpagon, *s. m.* avare. [Molière. Régnard.]

:Harpail, *s. m.* t. de chasse. *voy.* Harde. n. c.

:Harpailler (se), *v. récipr.* se quereller. (*famil.*) * se harper, se jeter l'un sur l'autre; (*fig.*) se disputer avec rigueur, indécence. | —, *v. n. se dit* des chiens qui tournent au change.

:Harpailleur, *s. m.* gueux, mendiant. (*vi.*)

:Harpales, *s. m. pl.* genre d'insectes coléoptères.

:Harpalos, *s. m.* astron. un des chiens d'Actéon.

†Harpalyce, *s. f.* chanson érotique, grecque. (*Myt.*)

†:Harpaye, *s. m.* oiseau de proie; *f.* busard de marais.

:Harpe, *s. f. Cithara.* grand instrument triangulaire de musique à cordes (belle, bonne — sonore, sourde; jouer, | pincer, | de la —; toucher la —); pierre d'attente *ou* dans les chaînes de murs; pont-levis. * fers qui lient les corniers aux murs; coutelas de Mercure; *ou* Cassandre, coquillage, conque. — aérienne *ou* d'Éole, que l'on expose à un courant d'air qui la fait résonner t. m. *L'âme sensible est comme une* harpe *éolienne que le souffle fait retentir.*

:Harpé, e, *adj.* (chien —) qui a le ventre arqué en harpe.

:Harpeau, *s. m.* grappin pour l'abordage. o. c.

=Harpège, *s. f.* suite de notes indiquée pour les commençants.

Harpégement, *s. m.* terme de musique, touche délicate. n. * *voy.* Arpè-.

=Harpéger, *v. n.* toucher successivement les tons d'un accord.

:Harper, *v. a.* -pé, e, *p. Harpagare.* prendre et serrer fortement avec les mains; *v. n.* t. de manége, hausser trop, inégalement les jambes; * jouer de la harpe. (*vi.*) (se —), *v. récip.* (*famil.*) *voy.* Harpailler.

†:Harpette, *s. m.* jeu de ballon des anciens.

†Harpeur, *s. m.* joueur de harpe. [J. de Meung.]

:Harpie, *s. f.* -*pya.* monstre fabuleux; (*fig.*, *famil.*) homme avide; femme criarde et méchante; * vautour du Brésil; sauterelle. * -pye. n. (*Harpazein*, ravir. *gr.*)

†:Harpier, *v. a.* enlever de force comme les harpies. [Cholet.]

:Harpigner (se) *v. récipr.* (*vi.*) se battre, se quereller. n. o. c.

:Harpin, *s. m. Contus.* croc de batelier. c. v.

Harpiste, *s. m.* qui joue de la harpe. v. = et *f.*

:Harpon, *s. m.* -*pago.* t. de pêche, dard à crocs pour lancer; gros javelot attaché à une corde; * t. de charpentier, pièce de fer; scie. (*Harpazo*, je ravis. *gr.*)

:Harponner, *v. a.* -né, e, *p.* darder, accrocher avec le harpon; lancer le harpon. * -oneur. n.

:Harponneur, *s. m.* qui harponne. * -oneur. n.

†:Harponnier, *s. m.* oiseau semblable au héron.

:Hart, *s. m. Vinculum virgeum.* lien d'osier, etc. pour les fagots; corde pour pendre * (sentir le —) [Marot.] * *et* Harts. n. *s. f.* o. —, *f.* v. v.

Haruspice, Haruspicine. *voy.* Arus-, a. n.

†:Harviau, *s. m.* corde pour attacher les grands filets aux arches d'un pont.

:Hasard, *s. m. Fortuna.* fortune; sort; cas fortuit | sans cause apparente (grand, heureux — extraordinaire, merveilleux) *; destin aveugle (mettre, abandonner, livrer au —); | risque, péril (courir le, les — *; s'exposer au, aux —s); * cause ignorée d'un effet connu *; [Voltaire.]; cours inaperçu de la nature [Raynal.], du grand ordre des choses; * effet du — * (c'est un — heureux; attendre, espérer au —; compter sur un — ; quel — !) † *Combinaison* de circonstances; etc. *Ne contradictoire.* * Hazard. n. par —, *adv.* par accident, fortuitement: au —, à tout événement; par précaution; * au —, sans choix, sans ordre, sans réflexion; en se livrant au — *: de —, acheté à bon marché, qui a servi; *se dit substantiv.* (acheter du — ; le — vaut souvent le neuf). (*Le* point unique, *voy.* ce mot. (*syn.*) * *La vertu la plus ferme évite les* hasards. [Corneille.] *Le* hasard *est un mot qu'inventa l'ignorance.* [De Bernis.] * *Tous les vrais philosophes ont reconnu que le* hasard *est un mot vide de sens.* [Voltaire.] *Le* hasard *est le seul roi légitime dans l'univers.* [Bonaparte.] | *Le* hasard *n'a rien à faire dans un monde gouverné par la providence.... Nous n'abandonnons rien au* hasard; *et nous oserions dire que le Créateur lui a tout abandonné!* | * *La politique perd un de ses plus grands ressorts lorsqu'elle récompense le* hasard, *la naissance....* * *Les hommes vivent au* hasard, *sans choix, sans réflexion.* [Montaigne.]

:Hasarder, *v. a.* commettre, risquer, exposer au hasard * (— sa fortune au jeu, sa vie dans les batailles, sa réputation dans les intrigues); (— une phrase), l'employer contre l'usage; (— un mot), le risquer; (— une proposition), la mettre en avant; * -rd *n.* (*équit.*, *comiq.*) reposer sur le hasard, dépendre du hasard. -dé, e, *p.* (fortune, personne, réputation *hasardées*) *; (viande — e), gardée trop long-temps, passée. (se —), *v. pers.*, -rdé, e, *p. récipr.* *v. prov.* (la vertu, le repos ne doivent pas se —). * —, *se dit absol.* *. * Haz-. n. (*syn.*) || hasardé. * *La maxime des conquérants est de tout* hasarder [Mad. de Motteville.]; *sauf à tout perdre.* * *Nos jugements, comme ceux de l'histoire, sont presque tous faux ou* hasardés. *Nous hasardons de folles conjectures pour établir à notre gêne un avenir* hasardé.

:Hasardeusement, *adv.* d'une manière hasardeuse; avec péril. * (*peu usité.*) n. * Haz-. n.

:Hasardeux, -se, *adj.* hardi, courageux, qui s'expose (homme —), * qui s'abandonne au hasard (cas —), périlleux, * qui fait courir les hasards: * (art —), des médecins. * Haz-. n.

:Hase, *s. f. Cuniculi femina.* femelle du lièvre ou du lapin; * (*fig.*) vieille qui a beaucoup d'enfants. *s. (*inus.*) * Hase. n. -ze. v.

=Hasna *ou* Hazné, *s. m.* trésor particulier du Sultan.

=Hasnader, *s. m.* ministre des finances de la Turquie.

†Hasséquis, *s. m.* garde du palais ottoman.

Hast (arme d'), *s. m.* arme emmanchée.

Hastaire, *s. m.* soldat armé d'une pique, etc.

Haste, *s. f.* t. d'ant. javelot sans fer; sceptre. o. c.

†Haste, e, *adj.* à deux tubes en fer de pique. = *bot.*

Hastes, *s. m.* mesure de commence des Perses. (Je serons.)

: H aspiré.

=Hasteur, *s. m. on* Chasse-avant, qui surveille un atelier de massous.

=Hasties, *s. f. pl.* débris d'un porc.

:Hâte, *s. f. Festinatio.* vitesse; diligence; précipitation; promptitude (grande —; avoir — de..., d'agir; * — indiscrète [St-Réal.]; — téméraire, précipitée, etc.; *peu usité.*): | faire —, se hâter. | en, avec —, *adverbial.* promptement, avec diligence: à la —, *adv.* précipitamment (agir, parler, faire à la —) [1]; * —, *s. f.* broche de cuisine, (*vi.*) [2] *Il est impossible à l'homme de rien faire d'excellent à la* hâte. [Gracian.]

†Hatelet, *s. m.* petite broche; brochette d'argent. * -ette. *f.* AL.

†Hatelettes, *s. f. pl.* mets rôtis avec le hatelet.

:Hâter, *v. a. Maturare.* presser; diligenter (— le départ); faire dépêcher (— un ouvrage); * accélérer (— le mouvement); * (— quelqu'un), le presser de venir [Racine.], (*peu usit.*); (— un courrier, *famil., épist.*, — les voltigeurs, les détachements, t. milit.); (se —), *v. pers.* (de), s'empresser, se presser [1]; * se —, *v. récipr.* [2], *épist.* (*syn.*) -lé, e, *p. adj.* (qui a hâte); (saison —) plus avancée qu'elle ne devrait l'être; A. (*inus.*) *Attô*, je m'élance. *gr.*) [3] *Dans la carrière de l'éducation*, hâtez-*vous lentement.* [Edgeworth.] [4] *Ne vous* hâtez *pas de vous enrichir pour n'être pas bientôt pauvres.* (*au fig.*) [Max. lat.] *Plus on se* hâte, *moins on avance.* [Prov.] *Les amants se* hâtent *d'user le bonheur.*

Hâtereau, *s. m.* t. de traiteur, tranche de foie.

:Hâteur, *s. m.* officier des cuisines royales qui veille au rôti.

:Hâtier, *s. m.* sorte de chenêt de cuisine à chevilles.

:Hâtif, ive, *adj. Properus.* précoce; formé avant l'âge (fruit, *fig.* esprit —s) [1]. (*syn.*) [2] *Les esprit* hâtifs *mûrissent trop vite; et passent de même. Les esprits* hâtifs *tuent le corps, ou restent stationnaires.*

:Hâtille, *s. f.* morceau de porc frais. v.

:Hâtiveau, *s. m.* fruit, pois précoce; sorte de poire.

:Hâtivement, *adv. Præmaturè*, d'une manière hâtive; t. de jard.

:Hâtiveté, *s. f.* précocité (des fleurs, des fruits). (*peu usit.*)

†:Hâture, *s. f.* espèce de verrou dormant; co, * équerre saillante qui aboutit à un verrou, à un pêne, et les arrête.

:Haubaner, *v. a.* -né, e, *p.* t. de maçon, attacher des cordages. G. C. || hôbané.

:Haubans, *s. m. pl.* cordages qui tiennent les mâts; * cordage fixe.

†Haubart, *s. m.* poisson.

†:Haubelonne, *s. f.* fromage de Hollande.

:Haubère, *adj.* t. de manége. v.

Haubereau, *s. m.* oiseau de proie. * *ou* Hob-. R. v.

:Haubergenier, *s. m.* qui fait des hauberts, *ou* chaînetier. C. = -ginier.

:Haubergeon, *s. m.* petit haubert.

:Haubergier, *s. m.* qui a un fief de haubert. G. C.

:Haubert, *s. m.* cuirasse ancienne; cotte *ou* jacque de maille; fief de —, qui obligeait le propriétaire à servir le roi. (*Hals*, cou, *bergen*, couvrir. *all.*)

:Haubitz, *s. m.* pièce d'artillerie.

†Haulée, *s. f.* filet de pêche plus grand que la bastude. * Hautée.

:Hausse, *s. f.* ce qui sert à hausser, relever (mettre une —); t. de comm., d'arts et métiers, augmentation de valeur. —-col, *s. m.* —-cols, *pl.* plaque d'officier sous le col, t. milit. * — -cou. T. — -pied, *s. m.* t. de fauc. sorte de sacre; oiseau qui lève sa patte; oiseau qui attaque le héron; lacs pour prendre les loups. * — (la), et la baisse, *s. f.* variation du prix des effets publics [1] (jouer à la —). [2] *La* hausse *et la baisse sont le thermomètre et l'organe de l'opinion publique, le ficin du pouvoir.*

:Haussement, *s. m. Elevatio.* action de hausser; élévation (des épaules par mépris, etc.) — des mannaies, | des effets, | des denrées, augmentation de leur valeur, de leur prix.

:Hausser, *v. a.* -sé, e, *p. Extollere.* rendre plus haut; lever plus haut, en haut (— une maison, — les bras, *famil.*) — les épaules, *en signe* de blâme, de pitié. —, élever (— la voix, le ton, *fig.* les prétentions); augmenter la valeur; *v. n.* devenir, être plus haut; (se —), *v. pers.* s'élever, se mettre plus haut; * *v. récipr. (épist.)* [1]; * t. de mer, approcher pour reconnaître le pavillon. R. * se —, *v. pron.* [2] *Les hommes de parti se* haussent *pour dominer.*

=Haussier, *s. m.* t. de bourse, qui joue à la hausse, fait monter le cours des fonds publics.

†Haussière, *s. f. voy.* Aussière.

:Haussoires, *s. f. pl.* palettes qui retiennent l'eau aux écluses de moulin.

:Haut, *s. m. Vertex.* hauteur; élévation (avoir tant de —); faîte; sommet; la plus haute partie (le — d'un rocher). *Celui qui cède le haut du pavé s'élargit le chemin.* [1]

:Haut, e, *adj. Altus.* (clocher —), élevé; *l'opposé* de bas, de petit; * *propre et fig.* (corps, ame *, chose —s); (— coloris), éclatant; très-bruyant (son —); éminent; excellent (— estime, fait); sublime (style); magnanime (fait); grand, élevé (sentiment) [Saint-Évremont.]; fier, excessif en son genre (— e sottise); (homme —), orgueilleux [2]; (messe —e), chantée à haute voix; (goût —), relevé; profond (eau —e); * —, *exprime fig.* la grandeur, l'élévation, la noblesse * l'exagération; *l'opposé* de petitesse, de bassesse, d'avilissement, d'humilité; * mine —e et fière [Fénélon.]; (*fig., famil.*) faire — le pied, fuir. — le pied! retirez-vous! partons! † — elevé perpendiculairement. R. *inex.* || hô. (*syn.*) [3] *Certaines personnes ont l'esprit haut et l'ame basse.* | *Une bonne intention avec peu de lumières est un grand mal dans les* hautes *places.* [Bossuet.] [4] *Celui-là seul peut avoir une* haute *opinion de lui-même, qui n'a pas une juste idée de la perfection.*

:Haut, *adv. Altè.* hautement; à haute voix [1]; | dans une situation élevée [2]; | (*fig., famil.*) le prendre —, parler avec arrogance: le porter —, au-dessus de son état; agir — la main, avec autorité, d'assurance: traiter du — en bas, avec mépris. [3] *La flatterie est comme les enfants qui crient bien* haut *quand ils ont peur.* | *Jamais la fortune n'a placé un homme si* haut *qu'il n'eût besoin d'un ami.* [Sénèque.] *Porté sur les ailes de la Fortune, on a beau monter, la félicité se trouve toujours placée plus* haut. [Massillon.] *L'ambitieux ne peut s'élever si* haut *que les traits de la douleur et les coups du sort ne puissent l'atteindre.*

:Haut-à-bas, *s. m.* porte-balle. * —-à-bâs. R.

:Haut-à-haut, *s. m.* cri de chasse pour appeler.

:Haut-bord, *s. m.* (vaisseau de), grand, t. de mer.

†:Haut-côté, *s. m.* t. de cuisine. C.

:Haut-de-casse, *s. m.* partie supérieure de la casse, t. d'imprimerie.

:Haut-de-chausses *ou* — -de-chausse, *s. m. Braccæ.* partie du vêtement de l'homme, de la ceinture aux genoux. * (*vi.*)

†:Haut-dessus, *s. m.* partie supérieure des dessus chantants.

:Haut-fond, *s. m.* place où la mer est peu profonde, où il y a peu d'eau. R. C. * — fond. C. RR.

†:Haut-goût, *s. m.* goût relevé, piquant; ce qui le donne.

†:Haut-juré, *s. m.* -juré de la haute-cour nationale. 1791-1795.

:Haute justicier, *s. m.* qui a la haute justice. * — -justicier. G. C.

:Haut-le-corps, *s. m.* saut; v. * convulsion d'estomac très-forte (faire, avoir des —).

:Haut-le-pied, *s. m.* officier d'équipage; G. C. * *exclam.* levez-vous! partez! faire — *ou* un —, s'enfuir. * *famil.*

:Haut-mal, *s. m.* mal caduc, épilepsie. G. C. V.

=:Haut-pendu, *s. m.* nuage noir orageux, t. de mer.

†:Haut-somme, *s. m.* apoplexie.

:Hautain, e, *adj. Superbus.* orgueilleux, fier, | superbe | (homme, humeur, mine, manières, | regards, dehors, air —s).

:Hautainement, *adv.* d'une manière hautaine. * (*peu usit.*)

:Hautbois, *s. m.* instrument à vent et à anche, et à son clair; celui qui en joue. * -t-b-. RR. (*fig., famil.*) jouer du —, abattre des arbres.

=:Haute-bonté, *s. f.* grosse pomme.

:Haute-contre, *s. f.* voix entre la taille et le dessus; celui qui l'a. * *s. m.* T.

†:Haute-cour, *s. f.* tribunal suprême.

:Haute futaie, *s. f.* bois dans toute * — -f-. R. G. C.

:Haute justice, *s. f.* juridiction très-é

:Haute-lice, *s. f.* tapisserie à chaîne haut en bas.

:Haute-licier, Haute licier, *s. m.* qui la haute-lice, qui la vend. G. C. RR.

:Haute-lutte (le), *adv.* d'autorité; * —, *s. f.* autorité. RR. * — lutte. R.

:Haute-marée, *s. f.* le plus haut point qui la reçoit.

:Haute-paie, *s. f.* t. milit. solde plus

†:Haute-somme, *s. m.* t. de mer, dépe dinaire.

:Hauteur, *s. m.* pilote qui observe des astres, en pleine mer. R. C. (navigation —ière), en haute mer. * =Hauyne, *s. f.* minéral. (*Haüy*, mi

:Havage, *s. m.* (*vi.*) ancien droit.

:Have, *adj.* 2 *g. Horridus.* (visage pâle, maigre, défiguré. *Aïdo*, je salis

†:Haveau, *s. m.* outil de saunier pour

†:Haverie, *s. m.* sillon dans l'avoine.

:Havenau, -net, *s. m.* filet mouil *ou* de perches pour le poisson plat.

:Haveron, *s. m. Ægilops.* avoine lue. C.

=Haves, *s. m. pl.* anciens Saxons.

†:Havet, *s. m.* crochet ou fer, coupé * clou à crochets.

:Haver, *v. a.* et *n.* -vi, e, *p. Adhæ* (se —), *v. pers.* * (*peu usité.*)

:Havre, *s. m. Portus.* port de mer, petit golfe; anse (bon — sûr).

:Havre-sac, *s. m. Sacculus pera* peau pour le soldat en marche. * — sac. R.

†Haye, Hayé, *interj.* cri pour appeler prendre le change. * *s. m.*

=Hayer, *s. m.* droit de prendre des branches pour clore des haies.

†Hayon, *s. m.* chandelier à plusieurs les chandelles enfilées; espèce de met. : tente d'étaler.

: H aspire.

Hec-ama, *s. m.* poisson dont les Chinois mangent

-ma, *s. m.* thé de la Chine. * *et* Hisswin.

-ma, *s. f.* éminence de panneton; t. de serrur.

-ma, *s. m.* lyre des Hébreux.

-mer, pour appeler.

-ma, *s. m.* casque (*vi.*); * timon de vaisseau; -ma, *s. m.* cri public. (*vi.*)

-ma, *s. f.* endroit où l'on fait et vend des

-ma, *s. m.* livre des armuriers. G. C.

-maire, *s. m.* cri public. (*vi.*)

-maire, *adj.* 2 *g. -marius.* (ouvrage, -ma) de chaque semaine. (*Hebdomas*, se-

-maine, *s. f.* bénéfice d'un hebdomadier. R.

-maire, *s. m.* | titre claustral; | chanoine de semaine pour officier.

-maire, *s. m.* semainier.

-me, *s. m.* joli insecte lépidoptère nocturne;

-mère, *s. f. tia.* genre de plantes borragi-

-mon, *s. f.* hauteur d'un bâtiment élevé contre

-ment, G. RR.

-mon, *s. m.* logement. G. * Her-. R.

-mon, e, *adj.* et *s. Hebes.* stupide. * -bêté. R.

-mon, e, *p. Obtundere.* rendre | -monie [1] (la brutalité *hébète* les enfants; -monie, l'ignorance, *hébètent* l'esprit). -mon, *v. pers., récipr.* (les esclaves, les bê-mons) Théir. [Voltaire.] R. [1] *La misère* -mon, *endurcit le cœur*, hébète *l'esprit.* -mon, *d'hommes du plus grand mérite passent* -mon, *à travers une foule d'hommes étourdis par* -mon, *les hébètes par le malheur!*

-mon, *s. m.* crible fait avec des lames de ro-

-mon, *adj.* 2 *g. -icus.* qui concerne l'hébreu -mon, langue, phrase —); * *s. f.* coquille -mon, des cornets). R. - insecte; poisson.

-mon, *s. m.* qui s'attache à l'étude de l'hé-

-mon, *s. m. -ismus.* locution hébraïque.

-mon, *adj.* 2 *g. -ius.* (langue —) des Juifs. -mon, peuple —s); (*fig., famil.*) chose -mon, Dans l'hébreu, *les points mis sur les* -mon, *i* changent entièrement le sens. [Hutcheson.]

-mon, *s. f.* pl. fêtes de Jupiter à Hécale.

-mon, *s. f.* pyramide de matière fécale sous la

-mon, *s. f. pl.* fêtes d'Hécate. v. (*myth.*)

-mon, *s. f.* -be, sacrifice de cent victimes; * -mon, *sacrifice* (*myth.*) Hécaton, cent, *bous*, -mon, *pourquoi se faire une idée assez basse de* -mon, *soi-même qu'il aime à être cajolé par nos* -mon, *et qu'il s'apaise par nos hécatombes?*

-mon, *s. m.* 1er mois des Grecs.

-mon, *s. f.* ton figures contenant des -mon, pentagones, etc. (—, *graphé*, j'écris. *gr.*)

-mon, *s. m.* antiq. temple de 100 pieds.

-mon, cent, *pous*, pied. *gr.*)

-mon, *s. f.* sacrifice de cent hommes; -mon, *ayant une cent ennemis.* G. (—, *phó-*

-mon, *s. f.* barrière sur les côtes d'une char-

-mon, *s. f.* espèce de tortue.

-mon, *s. m.* cent ares, 94,380 pieds carrés -mon, peu près le double d'un arpent. R. -mon, *mesure de terre.* *gr.*)

-mon, *s. m.* qui précède les noms de mesures, et -mon, mille fois plus grande.

-mon, *s. m.* cent grammes; 3 onces 2 -mon, *gramme.* *gr.*)

Hectolitre, *s. m.* cent litres; 2 pieds cubes 900,2dg.

Hectomètre, *s. m.* cent mètres; 307 pieds 9,458.

(—, *métron*, mesure. *gr.*)

Hectostère, *s. m.* cent stères. (—, *stéréos*, solide. *gr.*)

Hédard, *s. m.* (*vi.*) espèce de cheval. v.

Hédère, *s. f.* résine de lierre. G. C. * *adj.* AL.

†Hédériforme, *adj.* (veine —) en forme de lierre.

†Hédre, *s. m.* lierre. Hédérer.

†Hédychroum, *s. m.* parfum jaune des anciens. (*Hédus*, agréable, *chroma*, couleur. *gr.*)

Hédysomum *ou* Hédiosmos, *s. m.* plante à parfum agréable. RR.

†Hédyote, *s. f. -otis.* plante rubiacée.

†Hédypnois, *s. m. -nois.* plante détersive, apéritive et vulnéraire, espèce de chicoracée. * -node. (*Hédus*, agréable, *pnoos*, exhalaison. *gr.*)

Hédysarum, *s. m.* plante pour les ulcères. (—, *aroma*, parfum. *gr.*)

Hégmer, *s. m.* mesure de liquides en Allemagne.

=Hégémonies, *s. f. pl.* fêtes de Diane.

†Hégésiaques, *s. m. pl.* philosophes partisans du suicide.

Hégire, *s. f.* ère des Mahométans. (—, fuite. *arab.*)

†Hégouménie, *s. m.* supérieur d'un monastère grec. * -gumène. (*Hégoumai*, je commande. *gr.*)

Heiduque, *s. m.* fantassin hongrois; * valet vêtu à la hongroise. * Hey-. V.

†Héliotérie, *s. m.* bois de perdrix, arbrisseaux liers-pérides.

Hélas! *s. m. Heu! interj.* de plainte.

†Helcydrion, *s. m.* ulcère de la cornée.

†Hélène, *s. f.* l'une des deux étoiles, isolée, de Castor et Pollux.

†Helénie, *s. f. Helenium.* plante corymbifère.

†Héléophage, *adj.* 2 *g.* (vers —) dans les bubons.

Hélépole, *s. f.* v. * machine pour prendre les villes, pour abattre les murs, etc. G. (*Hélein*, prendre, *polis*, ville. *gr.*)

:Héler, *v. a.* -lé, e, *p.* t. de mer, appeler pour interroger. * *voy.* Hailer. G. * (se —), *v. récipr.*

Héliante, *s. m. -thus.* plante corymbifère, vulnéraire, à fleur jaune. (*Helios*, soleil, *anthos*, fleur. *gr.*)

:Héliantième, *s. m. -mum.* plante vulnéraire, arrête le flux; * herbe d'or, fleur du soleil, cyste bas, hysope de garigue, du genre des cystes. R. * -thê-. R. (—, soleil, *anthos*, fleur. *gr.*)

Héliaque, *adj.* 2 *g.* qui se lève *ou* se couche dans les rayons du soleil; *et s. m. pl.* (sacrifices —) en l'honneur du soleil. (*Hélios*, soleil. *gr.*)

Héliastes, *s. m. pl.* membres d'un tribunal civil athénien.

Hélice, *s. f. -lix.* ligne en vis autour d'un cylindre; | colimaçon, mollusque testacée, adélobranche; tour extérieur de l'oreille; la grande ourse. * — , *pl.* volutes, cauliculo du chapiteau. R. *voy.* Hélix. (*Hélix*, contour. *gr.*)

†Héliochrysum, *s. m.* plante à fleur jaune d'or. (—, *chrusos*, or. *gr.*)

†Héliciien, *adj.* qui appartient à l'hélice.

=Héliciien, *s. m.* animal des hélices.

Héliciné, *s. f. -na.* mollusque céphalé.

Héliciite, *s. f.* coquille fossile en vis. G. C.

Héliciome, *adj.* 2 *g.* semblable à l'hélice (parabole, spirale —). G. C. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Hélicon, *s. m. -con.* (*Myth.*) le Parnasse; * instrument pour trouver les rapports des consonnances. *Les torrents de paroles qui découlèrent de l'Hélicon ont noyé la raison.*

Héliconides, *s. f. pl.* les Muses. C. * *ou* -niades. R. C.

†Héliconiens, *s. m. pl.* papillons étrangers à ailes longues et étroites. C.

†Héliconies, *s. f. pl.* plante de la famille des balsamiers.

†Héliocosophie, *s. f.* art de tracer les spirales. G. (*Hélix*, contour, *sophia*, connaissance. *gr.*)

†Héliotère, *s. f. -ces.* plantes polypétales.

†Héliogue, *s. m.* bout de grosse corde. R.

†Héliogéotrique, *adj.* 2 *g.* dont le centre est le soleil. V. (lieu, longitude —); = *se dit* du point où serait vu un astre observé du centre du soleil. (*Hélios*, soleil, *kentron*, centre. *gr.*)

Héliogromète, *s. f.* colonne de lumière après le soleil couchant, ressemblant à une comète. (—, *komêtês*. *gr.*)

†Héliognostique, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* adorateur du soleil. R. (—, *gignôskô*, je reconnais. *gr.*)

†Héliographe, *s. m.* polypier branchu, avec des étoiles rondes. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Héliomètre, *s. m.* instrument pour mesurer le diamètre des astres. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

†Héliophile, *s. m. -la.* plante crucifère. (—, *philos*, ami. *gr.*)

Héliorame, *s. m. -pium.* lunette pour regarder le soleil. * *s. m.* R. G. R. (—, *skopéô*, je regarde. *gr.*)

†Héliostate, *s. m.* instrument pour surveiller un jet de lumière dans un lieu obscur: instrument pour observer les astres. * -stat. (—, *statos*, qui arrête. *gr.*)

Héliotrope, *s. m. -pium.* herbe aux verrues, plante bourraginée; plante qui tourne son disque vers le soleil; tournesol. * *adj.* AL. * —, *s. f.* sorte de jaspe, pierre précieuse, vert bleuâtre. (—, *trépô*, je tourne. *gr.*)

Hélix, *s. m.* repli autour de l'oreille. * -lice, *s. f.*

-Heliade, *s. f.* la Grèce. [Pompeyille.]

Hellanodices, Hellanodiques, *s. m. pl.* présidents des jeux olympiques. * *au* -niques. G. C. (*Hellên*, grec, *dikê*, jugement. *gr.*)

†Helléborе. *voy.* Ellébore. (*Hellein*, tuer, *bora*, aliment. *gr.*)

Hellène, *s. m.* Grec du corps hellénique. * -ène; -nom que les Grecs se donnent.

Hellénique, *adj.* 2 *g.* (corps —), des Grecs confédérés; * (corps —) des Helléens. (*Hellên*, grec. *gr.*)

Hellénisme, *s. m. -mus.* tour, locution grecs (faire un —) || = amour pour les Grecs.

Hellénistе, *s. m.* juif grec d'Alexandrie; juif qui parlait la langue des Septante; juif qui avait les mœurs grecques; (savant —) versé dans la langue grecque; Grec devenu juif. (*Hellenizein*, imiter les Grecs. *gr.*)

Hellénistique, *adj. f.* (langue —) des juifs grecs.

†Hellénotame, *s. m.* trésorier, à Athènes, de l'impôt des alliés. = *pl.* ces impôts.

Hellioties, *s. f. pl.* fêtes grecques. v.

Helmintagogue, *s. m.* vermifuge. (*Helmins*, ver, *agô*, je chasse. *gr.*)

†Helmintes, *s. m. pl. -thes.* vers intestinaux. * -thes.

†Helminthiase, *s. f.* maladie causée par les vers intestins.

†Helminthiques, *s. m. pl.* et *adj.* vermifuge, coupe les vers. G. C. * -tagogue. R. *f. adj.* et *s.* AL.

†Helmintocorton, *s. m.* vermifuge, coraline ou mousse de Corse, fucus cryptogame, tue les lombrics.

†Helmintolites, *s. f.* vers de terre *ou* de mer changés en pierre *ou* minéralisés. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

Helmintologie, *s. f.* traité des vers. * -lo-. G. (—, *logos*, discours. *gr.*)

†Helmintologiste, *s. m.* qui sait l'helminthologie.

-Helmyton, *s. m.* végétal marin, espèce d'algue.

†Helocères, *s. m. pl.* coléoptères clavicornes. (*Hélos*, clou, *keras*, corne. *gr.*)

†Hélode, *adj.* (fièvre —) avec sueur; la suette; *s. m.* coléoptère phytophage. (*Hélos*, marais. *gr.*)

†Helonias, *s. m.* genre de plantes; joncs.

†Hélopes, *s. m. pl. -pes.* insectes de l'espèce des ténébrions. * -piens. -lops.

Hélose, *s. f.* rebroussement des paupières. (*Hélô*, je renverse. *gr.*)

†Helvétiaires, *s. m. pl.* sectaires qui permettaient toutes les religions.

†Helvelle, *s. f. -vella.* plante cryptogame, en champignon.

†Helvétien, -ne, *s. Helvetius*, d'Helvétie. * *f.* -ne. R.

Helvétique, *adj.* 2 *g.* (corps, ligue, lois —), des Suisses. *s. v.*

Helxine, *s. f.* plante. *voy.* Pariétaire. * -ine. G. — -cissampelos, liseron; plante R. (*Helkô*, je traîne. *grec.*)

:Hem! *Hem! hem!* pour appeler.

Hémagogue, *s. m.* antidote pour provoquer les

règles et le flux hémorroïdal. G. C. (*Haima*, sang, *agô*, je chasse. *gr.*)

†Hémalopie, *s. f.* épanchement du sang dans le globe de l'œil. *-dopie. B. (—, *ops*, œil. *gr.*)

Hémanthe, *s. f.* *-thus. fleur de sang, plante narcissoïde, à fleurs éclatantes en tulipes, qui fait sortir le sang des pores de la peau sur laquelle on l'applique. (—, *anthos*, fleur. *gr.*)

†Hémaphobe, *adj.* et *s.* 2 *g.* que la vue du sang fait tomber en syncope; = médecin —, qui n'ose prescrire la saignée. (—*phobos*, crainte. *gr.*)

=Hémastagogue, *s. m.* celui qui traite de l'équilibre et de la force du sang. S. A.

†Hémastatique, *s. f.* science de l'équilibre du sang.

†Hématémèse, *s. f.* vomissement de sang. *-sie. V. (—, *émêô*, je vomis. *gr.*)

Hématide, *adj.* (pierre —), sanguine. Hématite.

Hématite, *s. f. Hæmatites.* sanguine | à brunir; oxide de fer contre l'hémorrhagie.

Hématocèle, *s. f.* hernie de sang extravasé. *-cele. B. (*Haima*, sang, *kêlê*, hernie. *gr.*)

=Hématographe, *s. m.* qui étudie l'hématographie.

†Hématographie, *s. f. Hæmatographia.* description du sang. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Hématoïde, *adj.* 2 *g.* couleur de foie, de sang, t. d'hist. nat. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

†Hématologie, *s. f. Hæmatologia.* traité sur le sang. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Hématomphale, *s. f.* hernie sanguine du nombril. *-phalocèle. (—, *omphalos*, nombril, *kêlê*, hernie. *grec.*)

Hématose, *s. f.* conversion du chyle en sang. *-tôse. B.

†Hématurie, *s. f.* pissement de sang. (—, *ourêô*, je pisse. *gr.*)

†Hémédlie, *s. f.* proportion arithmétique.

†Héméralope, *s.* 2 *g.* *-lops. qui ne voit que le jour. (*Hêmêra*, jour, *optomai*, je vois. *gr.*)

†Héméralopie, *s. f.* *-pia. faiblesse de la vue qui ne permet de voir qu'au grand jour.

†Hémérobaptistes, *s. m. pl.* sectaires juifs qui se lavaient tous les jours. (—, *baptô*, je lave. *gr.*)

†Hémérobe, *s. m.* *-bius. genre de mouches éphémères, névroptères tectipennes. (—, *bios*, vie. *gr.*)

Hémérocale, *s. f.* *-callis. ou Fleur d'un jour, lis à fleurs jaunes. * Martagon. L. 462. * -calle. B. C. (—, *kallos*, beauté. *gr.*)

Hémérodrome, *s. m.* t. d'antiq. garde d'une place; courrier. G. C. (—, *dromos*, course. *gr.*)

=Hémérologie, *s. f.* art du calendrier.

†Hémérologue, *s.* 2 *g.* auteur de calendrier; qui écrit sur les divisions de l'année. (—, *logos*, traité. *grec.*)

†Héméropathie, *s. f.* efflorescence diurne. (—, *pathos*, affection. *gr.*)

†Hémétritée, *adj. f.* *voy.* Hémi-.

Hémi, particule, terme de science, *pour* demi. (*Hêmisus. gr.*)

Hémicarde, *s. f.* coquille.

†Hémicranie, *s. f.* *-nia. migraine, douleur externe de la tête. * -cranie. B. (*Hêmisu*, moitié, *kranion*, crâne. *gr.*)

Hémicycle, *s. m.* *-clus. demi-cercle en amphithéâtre. (—, *kuklos*, cercle. *gr.*)

†Hémidiploïde, *s. m.* manteau grec.

†Hémiménide, *s. f.* *-nis. plante personnée.

Hémine, *s. f.* *-na. t. d'antiq. vaisseau servant de mesure.

=Hémiobole, *s. f.* demi-obole des Grecs.

†Hémiolie, *s. f.* proportion arithmétique comme 3 à 2. * -le, dem. B. (—, *holos*, tout. *gr.*)

Hémionite, *s. f.* ou Emi-. Capillaire, plante semblable à la langue de cerf; | purifie le sang, excellent béchique, vulnéraire. | (*Hêmionos*, mulet, *gr.*)

Hémiope, *s. f.* = flûte ancienne à 3 trous.

Hémipagie, *s. f.* céphalalgie qui ne tient qu'au côté de la tête.

Hémiplégie ou -plexie, *s. f.* paralysie de la moitié du corps. * ou -plexie. A. G. C. (—, *plessô*, je frappe. *grec.*)

Hémiplégié, e, *adj.* atteint d'une hémiplégie.

Hémiptères, *s. f. pl.* *-tera. genre d'insectes, dont les ailes sont à moitié revêtues d'étuis coriaces. G. C. * *s. m. pl.* (—, *pterôn*, aile. *gr.*)

†Hémiptérognotes, *s. m. pl.* poissons thoraciques.

Hémisphère, *s. m.* *-phæriam*, moitié du globe; demi-globe (vaste — supérieur). * phere. B. (—, *sphaira*, globe. *gr.*)

†Hémisphérique, *adj.* 2 *g.* en hémisphère.

Hémisphéroïde, *adj.* et *s. f.* de la figure de l'hémisphère. B. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Hémistiche, *s. m.* moitié d'un vers alexandrin; les quatre premières syllabes d'un vers de dix. (—, *stichos*, vers. *gr.*)

†Hémitome, *s. m.* *-mis. arbuste solanée. (*Hémisu*, à moitié, *tomos*, coupé. *gr.*)

=Hémitriglyphe, *s. m.* t. d'archit. demi-triglyphe.

†Hémitritée, *adj. f.* (fièvre —) composée d'une quotidienne continue et d'une tierce intermittente. (—, *tritaios*, tiers. *gr.*)

†Hémitrope, *adj.* 2 *g.* (cristal —), dont les plans sont à demi retournés. (—, *trepo*, je retourne. *gr.*)

†Hémitropie, *s. f.* état du cristal hémitrope.

†Hémocerche, *s. m.* éruption de sang par la gorge.

†Hémodie, *s. f.* engourdissement des dents.

†Hémoïotéleuton, *s. m.* terminaison uniforme des membres d'une période.

†Hémophore, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui a peur du sang; qui n'ordonne pas la saignée (médecin —). (*Haima*, sang, *phobos*, crainte. *gr.*)

†Hémoptoïque, *s. f.* horreur du sang. * Hai-.

Hémoptysie, *s. f.* crachement de sang par rupture, *ou* érosion dans le poumon. (*Haima*, sang, *ptusis*, crachement. *gr.*)

Hémorragie, *s. f. Hæmorrhagia.* perte de sang par le nez, par une plaie. * -rrhagie. B. V. (—, *rhaos*, écoulement, *agô*, je fais. *gr.*)

†Hémorragié, *s. f.* flux du sang passif.

†Hémorroïdal, e, *adj.* qui a rapport aux hémorroïdes (veine, sang —ux). * -rrhoï-. B.

Hémorroïdale, *s. f. Hæmorrhoides.* petite chélidoine, contre les hémorroïdes. * -rrhoï-. B.

Hémorroïdes, *s. f. pl.* *-rrhoïdes.* dilatation de la veine hémorroïdale de l'anus; * écoulement de sang de l'anus. * -rrhoï-. B. *sing.* A.

Hémorroïsse, *s. f. Hæmorrhoissa.* femme qui a un flux de sang; *style sacré, ou* -rrhoï-. B.

†Hémorroscopie, *s. f.* *-pia. connaissance des maladies par l'inspection du sang. * -rhos-. (—, *rhoos*, écoulement, *skopéô*, je regarde. *gr.*)

†Hémorrous, *s. m.* serpent dont la morsure fait sortir le sang = par toutes les ouvertures du corps. (—, *rhéô*, je coule. *gr.*)

Hémostasie, *s. f.* stagnation universelle du sang causée par la pléthore. G. C. * -se. (*Histêmi*, je m'arrête. *gr.*)

Hémostatique, *adj.* 2 *g.* et *s.* (remède —), qui arrête les hémorragies.

†Hémovore, *adj.* 2 *g.* buveur de sang.

†Hémvé, *s. m.* maladie du pays causée par son regret et le malaise d'un séjour étranger. (*inus.*)

Hen, *mot pour faire répéter.* B. * *dur, à éviter.*

Hendécagone, *s. m.* et *adj.* figure à 11 côtés. *-gône. B. (*Endeka*, onze, *gônia*, angle. *gr.*)

Hendécasyllabe, *adj.* et *s. m.* *-bus. vers qui a onze syllabes. Phaleuque. *voy.* Endé-.

†Hennié *ou* Mindi, *s. m. Lausonia.* plante polypétalée; espèce de troëne dont le suc teint en aurore.

†Hennémémimètre, *adj. f.* (césure —), qui partage neuf parties. *et* -mère. B. (*Ennéa*, neuf, *hémisu*, moitié, *méros*, partie. *gr.*)

†Henner, *v. a.* peiner, incommoder, fatiguer. (*vl.*)

†Hennin, *s. m.* coiffure colossale des Françaises au 15e siècle.

:Hennir, *v. n. Hinnire.* faire un hennissement. ‖ Iennir. * Hanir. S. * Hannir, C. ‖ han-. AL.

:Hennissement, *s. m. Hinnitus.* cri naturel du cheval (fréquent — continuel). * Hanni-. B. ‖ hannis-.

†Hennuyer, -ère, *s.* et *adj.* 2 *g.* habitant du Hainaut.

†Hénotique, *s. m.* édit de Zénon pour réunir les schismatiques. (*Hénotikos*, propre à unir. *gr.*)

†Henri, *s. m.* monnaie d'or française. (*vl.*)

:Henriade, *s. f.* poème épique de Henri IV.

†Héonotaires, *s. m. pl.* grimpereaux de tranles.

Hépar, *s. m.* t. de chimie, foie de *par. gr.*)

†Hépatalgie, *s. f.* douleur du foie, tique. (—, *algos*, douleur. *gr.*)

†Hépatalgique, *adj.* 2 *g.* du foie (mal —).

†Hépate, *s. m.* *-tus. poisson marin du

=Hépatemphraxis, *s. m.* obstruction du mac. (—, *gastêr*, estomac. *gr.*)

Hépatique, *adj.* 2 *g.* *-cus. (flux, canal, du foie, qui le concerne. —, *s. f.* *-ca. muse, | rampante, pour les maladies du poumon, de la peau; | — de jardins pour dies du foie, vulnéraire, astringente, pour les inflammations de la gorge. *fig.*

†Hépatirrhée, *s. f.* diarrhée causée du foie. (—, *rhéô*, je coule. *gr.*)

Hepatite, *s. f.* pierre ollaire. * — . S. flammation du foie. A. G.

†Hépatocèle, *s. f.* hernie du foie. (— *gree.*)

†Hépatocystique, *adj.* 2 *g.* du foie et du fiel. (—, *kustis*, vessie. *gr.*)

=Hépatographe, *s. m.* qui étudie l'hépa

†Hépatographie, *s. f.* traité sur le foie tion. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Hépatologie, *s. f.* traité sur le foie traité. *gr.*)

†Hépatomphale, *s. f.* hernie du foie du nombril. (—, *omphalos*, nombril.

†Hépatorectame, *s. f.* grossium extr foie. (—, *parektama*, extension excessive

=Hépatoscope, *s. m.* qui prédisait sur l foie des victimes.

Hépatoscopie, *s. f.* divination par du foie. (—, *skopéô*, je regarde. *gr.*)

Hépatotomie, *s. f.* dissection du incision. *gr.*)

=Hépérastite, *s. f.* pierre précieuse

†Hépiales, *s. m. pl.* phalènes fileuses les. (*Hépialos*, papillon. *gr.*)

Heptacorde, *adj.* qui se chante instrument à sept cordes. * Epta-. S.

Heptagone, *adj.* 2 *g.* *-nus. qui a sept angles. —, *s. m.* défendu par sept Epta-. A. *voy. ce mot.*

†Heptagynie, *s. f.* classe de plantes L. (*Hepta*, sept, *gunê*, femme. *gr.*)

†Heptamérides, *s. f.* division en partie. (*Hepta*, sept, *mêris*, partie.

Heptaméron, *s. m.* ouvrage de nées. A. V. (—, *hêmêra*, jour. *gr.*)

†Heptamétrie, *adj.* (vers —), de

Heptandrie, *s. f.* 7e classe de nnées. L. (—, *anêr*, homme. *gr.*)

†Heptangulaire, *adj.* 2 *g.* à sept

Heptapétalie, *adj. f.* (corolle — (—, *pétalon*, feuille. *gr.*)

†Heptaphylle, *adj.* 2 *g.* à sept lon, feuille. *gr.*)

†Heptapole, *s. f.* contrée où il y a polis, ville. *gr.*)

†Heptarchie, *s. f.* gouvernement commandement. *gr.*)

=Heptarchique, *adj.* 2 *g.* de l'hepta

Heptarque, *s. m.* l'un des sept tarchie.

†Heptateuque, *s. f.* ouvrage di les sept premiers livres de l'Ancien T teuchos, livre. *gr.*)

Heptémimètre, *adj.* (césure — de sept parties, *et* -mère. B. (*Hepta* demi, *mêros*, part. *gr.*)

†Heptomagène, *s. m.* le septième

†Héracléides, *s. f. pl.* fêtes d'Hé Hercule. *gr.*)

Héraclides, *s.* 2 *g. pl.* les d cule.

Héraldique, *adj.* 2 *g.* (science, art —), du blason; qui concerne le héraut. C.

Héraut, *s. m.* Feciale. officier chargé des cris publics, proclamations, etc.

Herbacé, e, *adj.* *-ceus.* (plante, tige —), tendre, non ligneuse, dont la racine seule subsiste l'hiver. B. *-cée. O. C.

Herbage, *s. m.* *-ago. toutes sortes d'herbes; prés où on ne hache pas; pres.

Herbager, *s. m.* B. * ebien trop violent. B. -bant.

Herbe, *s. f.* *-ba.* plante d'une faible consistance, qui a sa tige en hiver (bonne, mauvaise — nourriture; — fraîche, venimeuse, culinaire, potagère, médicinale; — sauvages, — fines herbes pour l'assaisonnement); gazon; — *fig.*, *fam.*, *prov.*) manger son blé en herbe ou en vert; manger son bien en herbe ou en avance; couper l'— sous le pied, avec la faucille; couper l'— sous le pied, avec adresse; toutes les — de la Saint-Jean, — de la Saint-Jean, tous les remèdes; marcher sur une herbe, — avoir de l'humeur, — à balai, mauvaise herbe, — à chique, plante rampante, dont on fait des feuilles sur les chiques. — à coton, cotonnière, plante floscuteuse. — aux ailes. *voy.* Alliaire. — de l'ambassadeur. *voy.* Ambroisie. — d'amour. *voy.* Réséda odorant. — à l'âne, — de St-Antoine. *voy.* Épilobe à épi. — aux aoûtats. *voy.* Eupatoire. — à l'araignée. *voy.* Anthéricum. — Phalangium rameux. — aux ails. *voy.* Ail. — Sainte-Barbe. *voy.* Vélar barbarée. — bénite. *voy.* Benoîte. — Saint-Benoît. *voy.* Benoîte. — aux boucs. *voy.* Chélidoine. — de bœuf. *voy.* Oxalis. — aux cancres. *voy.* Chélidoine. — au cancre. *voy.* Renoncule flammette. — au cancre. *voy.* Turquette. — aux charpentiers. *voy.* Renoncule ficaire. — aux chevilles. *voy.* Ruquette des champs. — de Chine. *voy.* Balsamine impatiente des bois. — aux chirurgiens. *voy.* Camomille des champs. — du Cid. *voy.* Centaurée jacée. — au chanvre. *voy.* Eupatoire. — aux charpentiers. *voy.* Achillée-mille-feuilles. — aux cloportes. *voy.* Cloporte. — aux coliques. *voy.* Scandix. — du Comte. *voy.* Pulmonaire. — au coq. *voy.* Tabac. — à la coupure. *voy.* Achillée-mille-feuilles. — aux coupures. *voy.* Double-feuille. — aux cresson (grande). Chrysanthème des moissons. — Ophioglosse. — de Saint-Christophe. *voy.* Actée. — aux crocs. *voy.* Maruhbe vulgaire. — aux deniers. *voy.* Lysimachie nummulaire. — du diable. *voy.* Stramoine. — dorée. *voy.* Lysimachie nummulaire. — aux engelures. *voy.* Jusquiame. — d'Égypte. *voy.* Satsifoin ordinaire. — à éternuer. *voy.* Achillée sternutatoire, pharmique. — Saint-Fiacre. — à l'étoile. *voy.* Aster. — à l'esquinancie. *voy.* Double-feuille. — Saint-Fiacre. — aux étrivières. *voy.* Gaude. — aux faux-fuyeux. *voy.* Groseiller à fruits noirs. — de Fiacre. — des fièvres. *voy.* Gentiane. — aux flèches. *voy.* Alysse saxatile. — à la gaîne. *voy.* Ruscus. — de gazon. — à cent goûts. *voy.* Absinthe. — de genêt. *voy.* Sédum-orpin. — des gueux. *voy.* Renoncule couchée. — aux gueux. — aux hémorroïdes. *voy.* Renoncule ficaire. — Robert. *voy.* Chélidoine. Passerine tilifolie. *voy.* Turquette. — impatiente. — impatiente des bois. — de Saint-Ignace. — de Saint-Innocent. — d'Afrique. — à jaunir. *voy.* Gaude. — de la Saint-Jean. *voy.* Chrysanthème. — de Saint-Jean. *voy.* Armoise; — de Saint-Jean. *voy.* Millepertuis vulgaire. — Saint-Jacques. — au lait. *voy.* Polygala. — au lait. *voy.* Pulmonaire. — de la laque. *voy.* Saint-Laurent. *voy.* Statice d'Europe. — Saint-Laurent. *voy.* Stramoine. — Saint-Marc. *voy.* Stramoine. — Saint-Marc. *voy.* Anémone hépatique. — maure. *voy.* Gaude, Réséda. — à cent maux. *voy.* Lysimachie nummulaire. — médicée. *voy.* Tabac. — militaire. *voy.* Achillée-mille-feuilles. — à mille pertuis. *voy.* Mille-pertuis vulgaire. — mineuse. *voy.* Acacia pudique. — aux cent miracles. *voy.* Ophioglosse. — aux mites. *voy.* Molène; blattaire. — qui tue les moutons. *voy.* Lysimachie nummulaire. — du musc. *voy.* Muscatelline. — Notre-Dame. *voy.* Pariétaire. — nouée. *voy.* Turquette. — à odeur. *voy.* Sariette. — à la bonne odeur. *voy.* Origan. — Sainte-Othilie. *voy.* Pied-d'Alouette, dauphinelle. — d'or. *voy.* Liste, helianthème; Verge d'or. — à la ouatte. *voy.* Asclépias de Syrie. — de Pâques. *voy.* Anémone pulsatille. — à la paralysie. *voy.* Primevère. — à Pâris. *voy.* Raisin de renard. — Saint-Paul. *voy.* Primevère. — au pauvre homme. *voy.* Gratiole. — aux perles. *voy.* Gremil. — Saint-Philippe. *voy.* Guède. — Saint-Pierre. *voy.* Barcile. — à la pituite. *voy.* Staphisaigre. — aux plaideurs. *voy.* Nenuphar blanc. — aux poumons. *voy.* Pulmonaire. — aux poux. *voy.* Asclépias dompte-venin; Staphisaigre. — à prêtre. *voy.* Arum gouet. — du grand prieur. *voy.* Tabac. — aux puces; semences un peu purgatives, bonnes dans la diarrhée bilieuse, dans la strangurie. — à la puce. *voy.* Sumac pubescent. — aux punaises. *voy.* Bardane, Yèble. — aux pyramides. *voy.* Menthe. — Saint-Quirin. *voy.* Tussilage commun. — aux racheux. *voy.* Bardane. — à la rage. *voy.* Alysse saxatile. — à râper. *voy.* Prêle des champs. — à la reine. *voy.* Tabac. — Robert, astringente, détersive, vulnéraire. — rouge. *voy.* Aurelle ponctuée. — royale. *voy.* Balsier (grand). — à rubans. *voy.* Phalaris. — à la rupture. *voy.* Sceau de Salomon. — sacrée. *voy.* Verveine commune. — aux sabotiers. *voy.* Scabieuse des bois. — à saigner. *voy.* Achillée-mille feuilles. — sainte. *voy.* Tabac. — de Sainte-Croix. *voy.* Tabac. — à savon. *voy.* Saponaire. — sensible. *voy.* Acacia pudique. — du siége. *voy.* Renoncule, Chélidoine, Scrofulaire. — au sommeil. *voy.* Morelle grimpante. — aux sonnettes. *voy.* Couronne impériale. — aux sorciers. *voy.* Stramoine. — du tac. *voy.* Pulmonaire. — à la taupe. *voy.* Stramoine. — à la teigne. *voy.* Bardane. — aux teigneux. *voy.* Pétasite. — aux teinturiers. *voy.* Genêt des teinturiers. — à cent têtes. *voy.* Panicaut des champs. — à sept tiges. *voy.* Cornu à tête; Statice à tête. — à la tortelle. *voy.* Menthe rampante. — aux tourneliers. *voy.* Agrimonne. — de Tournahon. *voy.* Tabac. — aux trachées. *voy.* Trachélie. — de la Trinité. *voy.* Pensée. — aux toiles. *voy.* Sédum blanc. — du Turc. *voy.* Turquette. — du vent. *voy.* Anémone. — aux verrues. *voy.* Héliotrope européen. — aux vers. *voy.* Tanaisie. — à la vierge. *voy.* Narcisse des poètes. — aux vipères. *voy.* Viperine. — aux voituriers. *voy.* Achillée-mille-feuilles. * *Ne laissez pas croître l'*herbe *sur le chemin de l'amitié.* [Mad. Geoffrin.] *Un brin d'*herbe *est une preuve sensible de l'existence de Dieu.* [J.-J. Rousseau.]

Herbeillère, *s. f.* *se dit* du sanglier qui va paître l'herbe.

†Herbeilleux, -se, *s.* qui ramasse de l'herbe, (*inus.*)

Herbeline, *s. f.* brebis étique. B. V.

Herber, *v. a.* exposer sur l'herbe; * employer de l'ellébore. B. -bé, e, *p.* | cheveux châtains que l'on a fait devenir blonds ou les mettant sur l'herbe au soleil.

Herberie, *s. f.* lieu où l'on fait blanchir la cire à l'air. C. = marché aux herbes.

Herbette, *s. f.* herbe courte et menue; t. de poésie pastorale. * -ette. B.

Herbeux, -se, *adj.* *-bosus.* où il croît de l'herbe; * herbacé. B.

Herbier, *s. m.* *-barium.* collection de plantes desséchées; | histoire de plantes; | premier ventricule des ruminants. * —, *pl.* bancs d'herbes sous l'eau.

Herbière, *s. f.* vendeuse d'herbes. * -bière. B.

†Herbivore, *adj.* 2 *g.* *-vus.* qui mange de l'herbe.

Herbon, *s. m.* couteau rond de tanneur; *ou* * *ou* Boulloir. B.

Herborisation, *s. f.* action d'herboriser; * état d'une pierre herborisée. B.

†Herborière, *s. m.* herboriste. V.

Herboriser, *v. n.* chercher des herbes, des plantes.

Herboriseur, *s. m.* qui herborise. V.

Herboriste, *s. f.* herbe à la coupure. B.

Herboriste, *s.* 2 *g.* *-barius.* qui connaît, rend des simples, des plantes médicinales.

Herbu, e, *adj.* *-bidus.* couvert d'herbe.

†Herbue, *s. f.* terre limoneuse sous le gazon.

Herbo-tectonique, *s. f.* art de fortifier les places, *-co- rechto-. AL. (*Herbos*, mur, *tektanikê*, art de bâtir. *gr.*)

Hercule, *s. m.* constellation boréale; (*fig.*) homme très-robuste, très vigoureux; *même au fig.* * demi-dieu. S. * *Le génie luttant contre les passions est un* Hercule *qui veut enlever des rochers ensemencés et s'ébaudant sur lui.*

†Herculées, -enne, *adj.* d'Hercule (force, taille, combat —).

Hère (pauvre), *s. m.* *se dit* d'un homme sans mérite, sans fortune. —, *ou* As-qui-court, jeu de cartes. * —, jeune cerf qui cesse d'être faon.

†Hérecherche, *s. f.* morcle colléoptère.

†Héréde, *s. f.* mesure romaine de superficie.

Héréditaire, *adj.* 2 *g.* *Hæreditarius.* qui vient, | se transmet | par succession ou des aînés * (charge, bien, vertu, vice, mal * —). †—, qui a rapport à une succession. S. *mot.* *voy.* Legs. * *La meilleure monarchie est celle où le gouvernement est* héréditaire. [Hume.] *Sans constitution, la monarchie nomme un despotisme* héréditaire. | * *Il y a une erreur que l'on peut appeler* héréditaire, *c'est que le souverain est maître de la vie et des biens de tous ses sujets.* [Sully.] *La noblesse* héréditaire *est le plus grand fléau dont la prudence puisse affliger l'espèce humaine.* [D'Antraigues.]

Héréditairement, *adv.* (posséder —), par droit de succession.

Hérédité, *s. f.* *Hæreditas.* droit de succession; héritage. (*syn.*) *L'*hérédité *de la noblesse ôte à la fois l'émulation aux nobles et aux roturiers.* [De St-Pierre.] *Une langue* héréditaire *ne se trouve que dans les sauvages.* [Ferrand.] *L'*hérédité *l'emporte sur la légitimité.*

†Hérémitique, *adj.* 2 *g.* (vie —), dans le désert. AL. * *voy.* Érémitique. B.

Hérésiarque, *s. m.* auteur d'une hérésie; chef de secte hérétique. (*Hairesis*, hérésie, *archos*, chef. *gr.*)

Hérésie, *s. f.* *Hæresis.* dogme, | erreur | contre la foi catholique; * proposition fausse, t. contraire à un système adopté; * opinion différente du dogme reçu dans un pays. B. * philosophie (*ironiq.*) appliquée à une religion (tomber dans l'—; abjurer une —). (*Hairesis*, choix.) * *La science a ses* hérésies.

=Hérésiologie, *s. f.* traité sur les hérésies.

Hérésiologue, *s. m.* qui écrit sur les hérésies. G.

Hérésiticité, *s. f.* qualité d'une proposition hérétique.

Hérétique, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui appartient à l'hérésie (dogme, proposition —); qui en est partisan, qui la professe. *Un intolérant a dit, au mépris de l'Évangile :* « *Il est difficile de faire haïr l'erreur, tandis que l'on fait aimer l'*hérétique. » *Les vérités* hérétiques *sont celles qui se sont le plus écartées de la primitive église, de l'Évangile, ce code de l'humanité.*

†Hérine, *s. f.* *voy.* Hernie.

Héritelle, *s. f.* B. * ardoise plus longue que large. B. * Hérdelle. BO.

Hérissé, *adj. m.* rhien marqué aux pattes de derrière. B. C. V.

Hérissure, *s. f.* marque aux jambes de derrière d'un chien. B. C. C.

†Hérisson (le), *s. m.* *Hispidus.* poisson du genre du baliste, du quatre-dents, en forme de ballon. -ne, *s. f.* chenille velue de l'artichaut.

†Hérissement, *s. m.* hérissonnement.

:Hérisser (se), *v. pers.* se dresser, *parlant des cheveux, des poils;* * *ou* Hérissonner, *v. a.* -sé, e, *p.* et *adj.* * garnir de piquants, *se dit fig.*, *voir.* | (*figurément* —), difficile à manier, *s. m. peu usité.* | (*ballon* —), qui présente la hauteur, la paroi, hérissée —, couverte de ressauts; | (*plaid* — de grec et de latin). * —, recrépir au mur. * -sure. B. * *Les gens grossiers, mais bons, ressemblent aux fruits hérissés de piquants.* » *Le pédantisme hérisse la science de mots barbares.*

:Hérisson, *s. m.* *Erinus.* petit animal mammifère, plantigrade, couvert de piquants; t. de mécanique.

nique, roue dentelée sur la circonférence extérieure; t. de guerre, poutre hérissée de pointes; t. de mécaniq. roue qui s'engage dans une lanterne. — foudroyant, baril hérissé, plein d'artifices, traversé par un essieu porté par deux roues. * — blanc, ver qui mange les pucerons. — fruit, poire hérissée des Indes.

Hérissonne, *s. f.* femme fâcheuse. * —, *adj. f.* (humeur —) [Régnard.]; v. *s.* chenille velue *ou* marbre. B.

†Hérissonné, e, *adj.* t. de blas. (chat, lion —), ramassé et accroupi; * t. de botan. couvert d'épines longues et hérissées. B.

Hérissonnement, *s. m.* action des poils qui se hérissent.

†Hérissonner, *s. m.* maladie des oiseaux de proie.

†Héritablement, *adv.* à titre de succession. (*vi.*)

Héritage, *s. m. Hæreditas.* ce qui vient par succession (recueillir un —), *se dit fig.* de ce que nous transmettent nos aïeux [1]; immeubles réels; champ, bien, domaine, patrimoine (vaste — considérable). [1] *Si nos descendants le veulent, ils pourront recueillir de nous un meilleur* héritage *que celui que nous avaient transmis nos aïeux.*

Héritance, *s. f.* (*vi.*) [1] =rédité. V.

Hériter, *v. n.* recueillir une succession [1]. (*fig.* — des vertus, de la gloire de ses aïeux) [2]. [2] *L'avare* hériterait *volontiers de toute une nation.* | [3] *Il faut avoir* hérité *des vertus de ses pères pour avoir le droit de jouir de leur gloire.*... *La réflexion* hérite *du temps.* [Mad. de Staël.] *Il y a quelque chose dans le sang, dans la constitution, dont les individus* héritent *de leurs parents et qui les dispose au vice ou à la vertu.* [De Valeré.] *Les saints doivent* hériter *de la terre, car ils en disposent d'avance.* [Gordon.]

Héritier, -ère, *s. Hæres.* qui hérite. * *f.* -ere. B. —, *s. m.* t. de couvreur, morceau d'ouvrage en pointe. G. C.

Héritinandel, *s. m.* serpent très-dangereux de Madagascar. L.

†Hermandad (Sainte-), *s. m.* soldats de l'inquisition en Espagne.

Hermane, *s. f. nia.* plante polypétale.

†Hermaphrodisme, *s. m.* état de l'hermaphrodite. [Paw.] (*Hermès*, Mercure, *Aphroditè*, Vénus. *gr.*)

Hermaphrodite, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* -*tus.* qui a les deux sexes (animal, plante —). (—, fils de Mercure et de Vénus, *gr.*)

†Hermas, *s. m.* plante ombellifère.

†Hermathène, *s. f.* hermès à deux têtes; * hermès de Mercure et de Minerve à Athènes. (*Hermazô*, j'appuie. *gr.*)

=Hermedone, *s. f.* constellation.

†Hermées, *s. f. pl.* fêtes de Mercure. (*Mith.*)

†Hermeline, *s. f.* martre-zibeline.

†Herméneutique, *s.* et *adj. f.* règle pour expliquer l'Écriture sainte; science des langues, des monuments sacrés. (*Herméneuô*, j'explique. *gr.*)

Hermès, Hermes, *s. f. pl.* terres désertes, sans culture. G. C.

†Hermès, *s. m.* statue de Mercure; statue en gaine, surmontée d'un buste humain. (*Hermès*, Mercure. *gr.*)

Hermétique, *adj.* 2 *g.* t. d'alchimie, qui a rapport au grand œuvre, à la transmutation des métaux; à la médecine universelle (science, philosophie, chimie —) [1]; * (colonne —) qui a une tête d'homme pour chapiteau. B. (*Hermès*, Mercure. *gr.*) [1] *La recherche du bonheur est pour nous la science* hermétique; *nous faisons tout dans de creuset pour l'obtenir.*

Hermétiquement, *adv.* -tiqué. parlant d'un vaisseau fermé dans sa propre matière par le feu; * (fermé —), très-bien fermé. A.

†Herm-harpocrate, *s. m.* statue de Mercure et d'Harpocrate.

Hermin, *s. m.* plante labiée, stomachique, qui ranime.

Hermine, *s. f.* petit animal rare, blanc, à queue noire, du genre de la belette; t. de blason, fourrure. (*Arménios*, arménien. *gr.*)

Herminé, e, *adj.* t. de blason, moucheté.

Herminette, *s. f.* hache à fer courbe. * -ete. B.

†Herminite, *s. f.* t. de blason, fond blanc avec des taches noires, mêlé de rouge.

Hermite. *voy.* Ermite *et les dérivés;* * papillon de jour. B.

Hermodacte *ou* -datte, *s. f.* -*dactylus.* plante à racine bulbeuse, d'Orient; purge la pituite. * -date. B. -dactes, -dates, *s. f. pl.* G. C. faux —, iris bulbeux.

Hermoginiens, *s. m. pl.* sectaires chrétiens matérialistes. -gé-.

†Hermogliphe, *s. m.* graveur d'inscriptions sur le marbre. (*Hermès, gluphô*, je grave. *gr.*)

†Hernandier, *s. m.* -*dia.* plante de la monœcie.

Herniaire, *adj.* (chirurgien —) qui pense les hernie; * qui a rapport aux hernies. AL.

Hernie, *s. f.* -*nia.* descente de boyaux par la rupture du péritoine. * et Hergne. B. (*Ernos*, rameau. *gr.*)

Hernieux, -se, *adj.* qui a une descente. B. G. C.

Herniole, herniaire, turquette, herbe du Turc. *s. f.* plante | qui guérit les hernies, les plaies, dissout la pierre; diurétique.

=Héro, *s. m.* nom de deux papillons.

Hérodiens, *s. m. pl.* sectaires juifs qui avaient Hérode pour chef et pour messie.

Héroïcité, *s. f.* caractère de ce qui est héroïque; *se dit* des saints, t. de liturgie. G. C. (*vicieux.*) [Desfontaines.] * —, fait héroïque. V.

Héroï-comique, *adj.* 2 *g.* qui tient de l'héroïque et du comique.

Héroïde, *s. f.* épître en vers, sous le nom d'un héros, d'un personnage fameux.

Héroïfier, *v. a.* -ïé. e, *p.* mettre au rang des héros. T. B. V. (*comiq.*)

Héroïne, *s. f.* Heroina. femme courageuse | et au-dessus de son sexe; | qui a de l'élévation dans l'ame. *La révolution eut ses* héroïnes *et ses furies.*

Héroïque, *adj.* 2 *g. icus.* qui tient du héros; (temps, vertu, action, patience, sentiment —) [1]; * personne [2], personnage —; * ame — [Saint-Évremont.]; simplicité — [Fleury.]; âge —, des héros; (poème —), épique; (vers —), alexandrins; * (médicaments —), qui causent de grands changements; (sentiment —), noble, élevé. B. [1] *Il y a un côté respectable et frappant de notre religion, c'est le pardon toujours* héroïque *des injures.* [Voltaire.] [2] *Il est aisé d'être, en certains moments,* héroïque *et généreux; ce qui coûte, c'est d'être constant et fidèle.* [Massillon.]

Héroïquement, *adv.* (agir —), d'une manière héroïque.

Héroïsme, *s. m.* caractère, qualités, vertus du héros; * grandeur d'ame peu commune [1]; victoire sur *les* grandes passions; actions héroïques. (*syn.*) [1] *L'homme n'a pas besoin d'être trompé pour porter la vertu jusqu'à l'*héroïsme. [Condorcet.] *C'est l'*héroïsme *destructeur de la morale, qui cause notre admiration.* [Montesquieu.]

=Héron, *s. m. Ardea.* oiseau scolopace, fmantopède aquatique et erratique; * son plumage. B.

=Héronneau, *s. m.* petit héron. * -oneau. B. G. C.

=Héronner, *v. n.* t. de fauc. voler le héron. G. C.

=Héronnier, -ère, *adj.* (faucon —) qui chasse au héron; (oiseau —) maigre et léger: qui tient de lui, de sa nature; (*fig.*) (cuisse, femme —) rude, sèche, maigre; * (femme —) qui a les hanches élevées, —, *s. f.* lieu où les hérons font leurs petits, où on les élève. * -onier. -ere. B.

=Héros, *s. m. Heros.* homme illustré | par une suite de grandes actions militaires (vaillant — triomphant); | par une très-grande valeur, | de grands sentiments, | une ame très-élevée [1], | par des actions extraordinaires [2]; principal personnage d'un récit; fils d'un dieu et d'une mortelle, d'une déesse et d'un mortel (*fab.*); * personne qui se sacrifie pour un sentiment, une opinion, un système (— d'honneur, d'amitié, de patriotisme, de religion; — chrétien); * papillon diurne. B. (*syn.*) (*Hérôs*, homme illustre. *gr.*) [1] *Le vrai* héros *est celui qui a le plus de courage contre lui-même.*... [2] *Il y a des* héros *en mal comme en bien.* [Larochefoucauld.] *Les vrais* héros *sont plus rares que les grands guerriers.* [Madem. Wright.] *Il ne faut qu'un* héros *parmi des esclaves pour en faire des hommes libres.*... *La pratique de l'équité est si opposée à l'intérêt humain qu'elle fait les* héros *en morale.* [Fontenelle.]

†Herpaille, *s. f.* troupe de cerfs et de biches.

Herpes-mar nes, *s. f. pl.* productions précieuses

=H aspirée.

que la mer jette sur les côtes. * Herpes. t. de chirurgie corrosive; ardeur, inflammation avec rougeur qui rongent la peau. B. —, *sing.* ornement de tête. —s, *pl.* bois taillés en balustres. AL. -mes. (*Herpô*, je rampe. *gr.*)

†Herpétique, *adj.* 2 *g.* dartreux.

†Herpétologie, *s. f.* traité des reptiles. -logue, reptile, *lógos*, traité. *gr.*)

†Herque, *s. m.* râteau en fer, de charbonnier.

†Hersage, *s. m. Occatio.* action de herser.

†Herschell, *s. m.* planète nouvellement découverte par Herschell. * Uranus. *Georgium sidus.*

=Herse, *s. f. Occa.* instrument de labour pour ratisser, herser la terre; t. nillit. grille qui se baisse devant une porte; t. de mer, cordes; t. de fer, barrière; grand châssis; cordes; t. d'arts et mét. grand chandelier; t. engin de pêche. B. * -ce. (*Herkion*, barrière.)

=Hersement, *s. m.* action, peine de herser.

†Herséphories, *s. f. pl.* fêtes de Minerve.

=Herser, *v. a. Occare.* passer la herse dans un champ. -sé, e, *p. adj.* (porte —) avec une herse.

=Herseur, *s. m.* qui herse.

†Hersillières, *s. f. pl.* pièces courbes d'un bateau à l'avant *ou* à l'arrière. * -illon. B.

†Hersilion, *s. m.* planche hérissée de clous pour arrêter l'ennemi.

†Hertvilier, *s. m.* grand-maître des eaux de Champagne. (*vi.*)

†Herubé, *s. f.* planche qui garantit le mouvement des roues.

†Hésicastes, *s. m. pl.* sectaires qui prétendaient à la perfection, se donnaient des soins pour tourner les yeux.

†Hésichaste, *s. m.* moine contemplatif qui aime à prier et contempler. (*Hésychazô*, je me repose.)

†Hésichastique, *s. f.* métaphore grossière sur les passions.

†Hésitant, *s.* et *adj.* qui hésite.

Hésitation, *s. f.* | action d'hésiter; irrésolution | en parlant, | en s'avançant, | en s'éloignant (grande — extrême, fatigante, impatientante); | — de l'—; être dans l'— sur ce que l'on fera; — dans les affaires). *La vanité peut donner l'apparence de la confiance et du bonheur : point d'hésitation; mais le sentiment de son esprit et de son jugement; mais l'estime de soi-même : mais que de haine, d'irréparables sottises elle fait faire!*

Hésiter, *v. n. Hæsitare.* être irrésolu | en parlant, | en s'avançant, | en s'éloignant; | — à agir; | être incertain sur ce que l'on fera; — dans les affaires. *La vanité n'*hésitent *jamais.*

†Hesper *ou* Vesper, *s. m.* planète de l'ouest, le soir. *voy.* Phosphore.

†Hespéridée, *adj.* et *s. f.* (plante —) du soir. (*Hespéros*, le soir. *gr.*)

†Hespérides, *s. f. pl.* -*rid.* papillons diurnales.

Hespéris, *s. m.* giroflée; julienne.

†Hestiocéphale, *s. m.* gros gendarme.

†Hétaire, *s. f.* courtisanne grecque qui avait des hommes pour amis. (*Hetæra.*)

†Hétérocères, *s. m. pl.* coléoptères antennes irrégulières.

Hétérolexie, *adj.* 2 *g.* -*xus.* qui s'écarte de l'analogie grammaticale; (*fig.*) irrégulier (homme, humeur, édifice, mœurs, style —), autrement, *klinô*, j'incline. *gr.*)

†Hétérogranie, -née. Hémicrane.

†Hétérodermes, *s. m. pl.* sauropsides. (—, *derma*, corps et plaques dessous.

Hétérodoxe, *adj.* contraire à la vraie opinion, docteur —), *l'oppose d'*orthodoxe, autre, *doxa*, opinion. *gr.*)

Hétérodoxie, *s. f.* opposition | contraire à la vraie opinion, | à l'orthodoxie; | discordance d'opinions.

†Hétérodrome, *adj.* 2 *g.* (levier —) dont le point d'appui est entre le poids et la puissance; (course —) d'une demi-course. *gr.*)

Hétéroïère, *adj.* 2 *g.* (matières —) de différentes natures; | (nom —) dont le nom change au pluriel; (corps —) d'une densité inégale; | (nombres —), altérées. * -geue. B. (—, *genos*,

genre, *s. f.* qualité de ce qui est hétérogène.

Hétéroïnate, *s. m.* glouton qui mâche des deux côtés (— *gnathos*, mâchoire. *gr.*)

Hétéromères, *s. m. pl.* coléoptères à cinq articles aux antérieures; quatre aux postérieures. (—, *méros*, partie. *gr.*)

Hétéroptère, *adj. f.* (plante —), qui porte des fleurs irrégulières. (—, *ptéron*, feuille. *gr.*)

Hétéroptères, *s. m. pl.* genre d'insectes à ailes inégales. (*Hétéros*, autre, *pteron*, aile. *gr.*)

Hétéroscies, *s. m. pl.* habitants des zônes tempérées qui ont leurs ombres contraires à midi. (—, *skia*, ombre. *gr.*)

Hétérosomes, *s. m. pl.* poissons osseux, thoraciques, dont le corps ne peut être divisé en deux parties semblables. (—, *sôma*, corps. *gr.*)

Hétérousiens, *adj.* (métaphysique —) transcendants, admettent des choses absolues, du monde réel et du monde divin. [Kant.] (— *Ethikos*, morale. *gr.*)

Hétérozoïque, *adj.* 2 *g.* (calice —) à divisions dissemblables. (—, *zôon*, animal. *gr.*)

Hétérozoïques, *s. m. pl.* sectaires qui croyaient J.-C. moins que son père. (—, *ousia*, substance. *gr.*)

Hétu, *s. f.* racine du Brésil, espèce de rave qui purge.

Hetman, *s. m.* titre de dignité chez les Cosaques. * -an. B. -mat. | lieu, fonteau, fayard, | arbre de la famille, | l'un des plus beaux et des plus forts d'Europe.

Heu! *interj.* qui exprime l'admiration; G. C. * heu! heu! qui exprime l'admiration; G. C. * heu! heu! heu! — de douleur, une pensée secrète, *ou* suppression de pensée. B. —, *s. m. Oreo.* bâtiment de mer. G. C.

Heuchera, plante saxifragée.

Heudelotia, plante saxifragée.

Heudre, *s. m.* (*vi.*) pourpier. V.

Heulhard, *s. m.* (*vi.*) bonne fortune; bonheur. AL. [Carmontelle.] Voltaire.] (il n'y a qu'— et mal — [Voltaire.] *L'histoire d'un homme, d'une nation, de tous les temps n'analyse en deux mots :* « heur *et* malheur. »

Heure, *s. f. Hora.* 24e partie d'un jour [1]; temps | (première [1]—); temps ordinairement consacré à (— du dîner, de la prière); | (— où une chose doit arriver, | moment | de la mort); | bonne —; temps convenable, | qui ne convient pas; dernière — dernière, | mauvais quart d'—, temps d'embarras; *prov., famil.*; * moment | d'embarras; *prov., famil.*; * moment | d'— en —; | à cette —, *adv.* | à la — qu'il est, à présent, dans le | moment | — —; *absol.* —s, moments de bonheur [2]; prières de 40 —s, | de bonne —, 101, pas tard, d'— | — de bonne —, 101, pas tard, d'— | un moment à [3]; * dernière —, *s. f.* | — du berger, *fig.* [4]. [1] *Les fainéants savent* | *Il y a une espèce de honte d'être heureux à la vue de certaines misères.* [La Bruyère.] *Rien n'égale l'orgueil d'un méchant* heureux. [Euripide.] *Personne ne peut être appelé* heureux *de son vivant.* [Max. lat.] *Il vaut mieux être* heureux *par l'erreur, que malheureux par la vérité.* [Le gr. Frédéric.] [2] *Il est* heureux *de pouvoir avant d'avoir invoqué la mort.*... [3] *Le vice peut faire d'heureux mortels; la vertu seule fait des mortels heureux.* | [4] *L'extrême gaîté des heureux soigneuse la tristesse de ceux qui ne le sont pas.* [D'Arnouville.] *Il y a des gens qui ne sauraient souffrir un* heureux. [Scarron.] *Les* heureux *n'imaginent pas ce que c'est que les profondes douleurs.* [5] *Il ne se peut que la femme qui fait des* heureux *soit longtemps heureuse.* [6] *Le plus sûr moyen d'être* heureux, *c'est d'en faire.*

Heure, *s. m. Conflictus.* choc, secousse en heurtant (— violent); *peu usité; dites* choc; * le plus haut du pavé d'un pont. B.

Heurte, *s. f.* tourteau d'azur. B. G. C. *ou* Hécate, amas pyramidal de matière fécale dans les latrines. B.

Heurtequoix, *s. m.* pièce de fer de l'affût. B. G. C.

Heurter, *v. a.* -té, e [1], *p. Offendere.* choquer, toucher, rencontrer, | renverser | rudement, durement, contrarier; blesser, contredire, choquer (*fig.* — la raison, les passions, l'amour-propre, les opinions, etc.); * les usages [Molière.]; t. de peinture, mettre les couleurs avec dureté. —, *v. n.* (— contre une pierre; — le mur), *famil., mieux* contre le mur); frapper; * *se dit absol.* (il heurte) frappe à la porte. * (*se* —), *v. pers., récipr.* [2], *prov.* être, pouvoir être heurté. * *Nos bons aïeux avaient l'oreille dure; la prétendue naïveté de leur style n'en adoucit pas les hiatus et les mots* heurtés. *Nos opinions font partie de nous mêmes; ceux qui les heurtent nous blessent.* * *La société ressemble aux tourbillons de Descartes où les sphères se heurtent, se comprimant, se dilatent, se repoussent, s'écrasent. L'orgueil, la vanité, ne se heurtent pas impunément.*

Heurtoir, *s. m.* marteau à la porte pour heurter; * pièce d'un moule, d'une plate-forme, d'un moulin; grosse cheville; pièce sous les roues d'un canon pour arrêter le recul. B.

Heuse, *s. f.* piston de la pompe. G. C.

Hévé, *s. m. ou* Caoutchouc, lait acide caoutchoutié, d'Amérique, à résine indissoluble. * Hévée, *s. f.*

Hexacorde, *s. m.* intervalle de musique appelé *sixième*; système musical de six sons; instrument à six cordes. B. C. * -achorde. B.

Hexaèdre, *s. m.* corps régulier à six faces; corps régulier dont chaque face est carrée. * -edre. B. || ega-.

=Hexagonal, e, *adj.* se *dit* d'un plan qui a 6 côtés et 6 faces.

Hexagone, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* -*gonus.* (figure, plan —) à six angles et six côtés. * -gone. B. G. C. Esau. AL. (*Hex*, six, *gonia*, angle. *gr.*)

=H aspiré.

renoncment *né, le sentiment précède la réflexion; dans l'homme bien élevé, elle l'amène.*

Heureux, -se, *adj. Beatus.* qui | a *ou* | jouit du bonheur * (personne, être —); qui la fortune favorise; propice (— ascendant, influence, sort, règne, séjour, climat, événement, occasion, jour, etc. —); favorable (— destinée —); qui fait le bonheur (— naturel, caractère —; — état, situation, vie, condition, etc.); | qui le cause, y contribue, l'annonce (pronostic, présage; physionomie —se); * qui évite, éloigne le mal; (main —se), adroite, *exprime* le succès, le choix heureux. —, bon, excellent, rare (— naturel; vers — génie; invention —se); (mémoire —se), fidèle, féconde, extraordinaire; d'un bon jugement, justifié par le succès; d'— mémoire (on fut), qui s'est distingué; | *se dit ironiquement :* * il est —, *absolum.* c'est une chose, un événement — ; *se dit ironiq.* (il est — que vous vouliez bien...). — mortel *(famil.),* qui jouit d'un avantage, d'une préférence, d'un bien, qui a du bonheur, même instantanément; mortel — *(noble)* qui jouit du bonheur [3]. * —, *s. m.* [La Bruyère.] personne contente de son sort, des autres et d'elle-même (les — du siècle); * qui jouit du bonheur [4]; * faire des —, t. de galant., accorder ses faveurs [5], † *littéral,* qui a une bonne ou de bonnes heures; des moments de plaisir. *s. tans. (opiat. (fig. [6].)* [1] *La religion et la vertu peuvent seules rendre* heureux. | [2] *Il y a une espèce de honte d'être* heureux *à la vue de certaines misères.* [La Bruyère.] *Rien n'égale l'orgueil d'un méchant* heureux. [Euripide.] *Personne ne peut être appelé* heureux *de son vivant.* [Max. lat.] *Il vaut mieux être* heureux *par l'erreur, que malheureux par la vérité.* [Le gr. Frédéric.] [3] *Il est* heureux *de pouvoir avant d'avoir invoqué la mort.*... [4] *Le vice peut faire d'heureux mortels; la vertu seule fait des mortels heureux.* | [5] *L'extrême gaîté des heureux soigneuse la tristesse de ceux qui ne le sont pas.* [D'Arnouville.] *Il y a des gens qui ne sauraient souffrir un* heureux. [Scarron.] *Les* heureux *n'imaginent pas ce que c'est que les profondes douleurs.* [6] *Il ne se peut que la femme qui fait des* heureux *soit longtemps heureuse.* [7] *Le plus sûr moyen d'être* heureux, *c'est d'en faire.*

:Heurt, *s. m. Conflictus.* choc, secousse en heurtant (— violent); *peu usité; dites* choc; * le plus haut du pavé d'un pont. B.

Heurte, *s. f.* tourteau d'azur. B. G. C. *ou* Hécate, amas pyramidal de matière fécale dans les latrines. B.

Heurtequoix, *s. m.* pièce de fer de l'affût. B. G. C.

:Heurter, *v. a.* -té, e [1], *p. Offendere.* choquer, toucher, rencontrer, | renverser | rudement, durement, contrarier; blesser, contredire, choquer (*fig.* — la raison, les passions, l'amour-propre, les opinions, etc.); * les usages [Molière.]; t. de peinture, mettre les couleurs avec dureté. —, *v. n.* (— contre une pierre; — le mur), *famil., mieux* contre le mur); frapper; * *se dit absol.* (il heurte) frappe à la porte. * (*se* —), *v. pers., récipr.* [2], *prov.* être, pouvoir être heurté. * *Nos bons aïeux avaient l'oreille dure; la prétendue naïveté de leur style n'en adoucit pas les hiatus et les mots* heurtés. *Nos opinions font partie de nous mêmes; ceux qui les heurtent nous blessent.* * *La société ressemble aux tourbillons de Descartes où les sphères se heurtent, se comprimant, se dilatent, se repoussent, s'écrasent. L'orgueil, la vanité, ne se heurtent pas impunément.*

Heurtoir, *s. m.* marteau à la porte pour heurter; * pièce d'un moule, d'une plate-forme, d'un moulin; grosse cheville; pièce sous les roues d'un canon pour arrêter le recul. B.

Heuse, *s. f.* piston de la pompe. G. C.

Hévé, *s. m. ou* Caoutchouc, lait acide caoutchoutié, d'Amérique, à résine indissoluble. * Hévée, *s. f.*

Hexacorde, *s. m.* intervalle de musique appelé *sixième*; système musical de six sons; instrument à six cordes. B. C. * -achorde. B.

Hexaèdre, *s. m.* corps régulier à six faces; corps régulier dont chaque face est carrée. * -edre. B. || ega-.

=Hexagonal, e, *adj.* se *dit* d'un plan qui a 6 côtés et 6 faces.

Hexagone, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* -*gonus.* (figure, plan —) à six angles et six côtés. * -gone. B. G. C. Esau. AL. (*Hex*, six, *gonia*, angle. *gr.*)

=H aspiré.

†Hexagynie, *s. f.* sixième classe des végétaux à six pistils. L. (*Hex*, six, *gynè*, femme. *gr.*)

Hexamènes, *s. m.* ouvrage divisé en six parties ou six journées. (—, *hémera*, jour. *gr.*)

†Hexamètre, *adj.* et *s. m. metrus.* vers | dactylique, héroïque. | latin *ou* grec, de six pieds. * -metre. B. (— *metron*, mesure. *gr.*)

†Hexandrie, *s. f.* sixième classe des végétaux à six étamines. L. (—, *anèr*, homme. *gr.*)

†Hexandrique, *adj.* 2 *g.* (fleur —) à six étamines.

†Hexapétale, *adj. f.* qui a six pendes (fleur —). (—, *pétalon*, feuille. *gr.*)

†Hexandre, *s. f.* litière portée par six personnes le porteur. (—, *phoreô*, porter. *gr.*)

†Hexaphylle, *adj.* 2 *g.* qui a six feuilles ou folioles. (—, *phullon*, feuille. *gr.*)

Hexaples, *s. m.* livre d'Origène qui contient, en six colonnes, six versions grecques de la Bible (—, *haplous*, explique. *gr.*)

†Hexapode, *adj.* 2 *g.* (reptile, etc. —) à six pieds. (—, *pous*, pied. *gr.*)

†Hexapole, *s. f.* ruinée qui a six villes. (—, *polis*, ville. *gr.*)

†Hexaptère, *adj.* 2 *g.* qui a six ailes. t. de bot. (—, *pteron*, aile. *gr.*)

Hexastéros, *s. m.* constellation.

Hexastyle, *adj.* 2 *g.* à six colonnes de front. B. C. (—, *stulos*, colonne. *gr.*)

†Hexodon, *s. m.* -*dum.* coléoptère. (—, *odous*, dent. *gr.*)

†Hiatelles, *s. f. pl.* genre de coquilles bivalves.

†Hiatule, *s. f.* -*la.* poisson du genre du labre.

Hiatus, *s. m.* -*tus.* prononciation gênée par le choc de deux voyelles [1]; *ex.* là où il y a un trou; * interruption dans l'action, le débit au théâtre, v. dans une généalogie. [Mascaron.]

†Hibernie, *s. m.* -*nia.* dilléniе, arbuste renoncalacée.

†Hibernicon, *s. f.* sorte d'étoffe pour les impositions. =Hibernicole, *s. m.* lieu où on dort ou enveloppe pendant l'hiver les pousses des plantes.

Hibernant, e, *adj.* animal — , qui passe engourdi pendant l'hiver. A. L.

:Hibou, *s. m. Bubo.* oiseau nocturne, chat-huant cornu [1]; (*fig.*, *famil.*) homme mélancolique; insociable. [1] *Que vos yeux ne soient pas comme ceux du hibou qui hait la lumière.*

†Hibride, *adj.* né de deux espèces (mulet —); (mot) tiré de deux langues. B. C. =co. * =ryde. Hyb. BB.

:Hic, *s. m.* (*famil.*) nœud, principale difficulté.

Hicard, *s. m.* oiseau de rivière du Canada.

Hidalgot, *s. m.* titre de certains nobles d'Espagne. * soldat de race pure, sans mélange. B. * -go. B. (=, *renaud.*) [Rétif. Boucher.] *La feminine est si belle, que ses charmes adoucissent la laideur du vice, lorsqu'il ne la paraît pas jusqu'à l'effroyable.*

Hideusement, *adv. Horride.* d'une manière hideuse (—laid, défiguré).

Hideux, -se, *adj. Horridus.* difforme à l'excès; horrible à voir; | dégoûtant, affreux; effroyable (chose, être, portrait —; *se dit au fig.* [1] personne —se); épouvantable (tempête —). [1] *L'égoïsme fait des hommes sans éducation et sans bon naturel, les êtres les plus hideux dans l'ordre social.* [Condorcet.] *L'envie rend hideuses les personnes qui en sont atteintes.* [Mad. de Puisieux.]

†Hidro-, *m.* Hygrocrane, *s. m.* vase qui transsude, pour rafraîchir l'eau. * Hy-. (*Hidros*, sueur, en *Hesychius*, humide, *hérannus*, pot de terre. *gr.*)

†Hidrotique, *adj.* 2 *g.* sudorifique, (fièvre —) avec sueurs.

Hiémalie, *s. f.* l'opposé d'apathie; (état de trouver du plaisir au froid. (*Apathéia*, subpris. *gr.*)

Hie, [1] *f. Fiscina.* demoiselle, instrument pour enfoncer les pavés; —, un mouton, pour enfoncer les pilotis.

Hiebve, *s. m. Ebulus.* espèce de sureau, plante émétique; résolutive; * chasse les punaises. B. * -eble. AL. Veble.

Hiémant, *s. m.* lieu où on suspendait [1]. B. * -ent. Les pièces de linge qui se trouvent; artifice d'enfumer avec la lie; B. * levait des machines à lever les fardeaux.

Hiène, *s. f. Hyæna*, animal sauvage, carnassier, gris tacheté. * Hyène. B. Hyène. G. (*Hus*, porc. *gr.*)

Hier, *v. a.* -hié, E, *p. Fistucare.* enfoncer avec la hie. G.

Hier, *adv. Heri. marque* le jour qui précède celui où l'on est. = *s. m.* ³. *Le despote le plus dur, le noble le plus insolent, le savant le plus bavard ne le sont souvent que d'hier.* ² *Tous nos* hiers *n'ont travaillé qu'à nous abréger le chemin de la mort.* [Shakspeare.]

Hiéracite, *s. f.* pierre précieuse contre les hémorroïdes. (*Hierax*, épervier, *gr.*)

Hiéracium, *s. m. ou* Herbe à l'épervier; laitue sauvage. * —, plantes d'ornement.

:Hiérarchie, *s. f.* -*chia*, ordre et subordination des anges et des degrés de l'état ecclésiastique, * de ceux qui ont l'autorité (— céleste; nombreuse — de pouvoirs, etc.) B. (*Hieros*, sacré, *archê*, empire. *gr.*)

Hiérarchique, *adj.* 2 *g.* -*que.* de la hiérarchie (ordre, état —).

:Hiérarchiquement, *adv.* selon la hiérarchie (gouverner, succéder —).

:Hiérarques, *s. m. pl.* qui composent la hiérarchie; prélats, pontifs. G. C.

†Hiératique, *s. m.* papier d'Égypte, peu apprêté. * *adj.* (écriture —), des prêtres, hiéroglyphe simplifié.

Hière-Picre, *s. f.* électuaire d'aloès qui purge l'estomac. G. C. * Hiere-piere. B. * Hiérapicra. Hiéra-picra. (*Hieros*, sacré, *pikros*, amer. *gr.*)

Hiérocéryce, *s. m.* conducteur des mânes; grand-prêtre, chef des héraults de Cérès. (—, *kêrux*, héraut. *gr.*)

=Hiérocorace, *s. m.* prêtre de Mithra.

=Hiérocoraciques, *adj. m. pl.* et *s.* fêtes de Mithra.

†Hiérodrame, *s. m.* oratorio.

†Hiéroglyphe, *s. m.* -*phum.* figure, caractère symbolique qui a un sens mystérieux (— ingénieux; obscur —); * *pl.* emblèmes qui ont un rapport intelligible avec la chose figurée (*V. Bacon.*); * *pl.* almanachs des Égyptiens. (—, *gluphô*, je grave. *gr.*) = *La clé des* hiéroglyphes *portera sans doute un coup mortel à l'opinion de la haute sagesse des mystères de l'Égypte.*

Hiéroglyphique, *adj.* 2 *g.* -*icus.* de l'hiéroglyphe.

†Hiérogrammate, *s. m.* prêtre égyptien qui expliquait les mystères. (—, *grammateus*, interprète. *gr.*)

†Hiérogrammatique, *adj.* 2 *g.* des hiérogrammes.

†Hiérogrammatiste, *s. m.* scribe sacré.

†Hiérogramme, *s. m.* caractère sacré de l'écriture sacerdotale en Égypte. (—, *gramma*, lettre. *gr.*)

=Hiérograbe, *s. m.* conservateur des choses sacrées, en Égypte; qui les décrit.

†Hiérographie, *s. f.* description des choses sacrées. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

Hiérologie, *s. f.* discours sur les choses saintes; B. * hiérographie, V. (—, *logos*, discours. *gr.*)

†Hiéromancie, *s. f.* divination par les choses offertes aux dieux. * -tie. -ce. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

†Hiéromnémons, *s. m. pl.* greffiers du conseil amphictyonique (—, *mnaomai*, je me ressouviens. *gr.*)

†Hiéron, *s. m.* enceinte d'un temple et dépendances extérieures; * autel en plein air, sans toit.

=Hiéronémie, *s. f.* mois de septembre des Grecs.

Hiéronique, *adj.* 2 *g.* T. d'antiq. sacrée (jeu —), en l'honneur des dieux; = surnom des vainqueurs à ces jeux. (—, *nikê*, victoire. *gr.*)

Hiérophante, *s. m.* prêtre d'Éleusis, * qui révèle les choses sacrées. B. * -tes *ou* -ties, *s. f. pl.* femmes consacrées à Cérès. (—, *phainô*, je manifeste. *gr.*)

†Hiérophore, *s. m.* qui portait les choses sacrées. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

Hiéroscopie, *s. f.* divination par ce qui se passait dans les sacrifices. (—, *skopeô*, j'examine. *gr.*)

Hilaries, *s. f. pl.* fêtes de Cybèle. V. (*Hilaros*, gai. *gr.*)

†Hilarieux, -se, *adj.* joyeux. (*vieux.*) [J.-B. Rousseau.]

Hilarité, *s. f.* -*tas.* joie douce; gaîté calme ¹; [Moncrif.] A. V. (— du visage; plein d'—). ¹ *La pieuse innocence donne une douce* hilarité.

†Hilarode, *s. m.* poète grec qui chantait des pièces gaies. [Scaliger.] (—, *adô*, je chante. *gr.*)

†Hilarodie, poésie gaie, chantée par les hilarodes. [Scaliger.]

†Hilaro-tragédie, *s. f.* tragi-comédie.

†Hile, *s. m.* ombilic de la graine; = coquille.

Hillot, *s. m.* valet [Marot.]; * *pour* Iliote. B.

=Hilosperme, *s. m.* pellicule à la surface interne du spermoderme.

Hiloire, *s. f.* bordure des écoutilles. -etc. B.

=Hilon, *s. m.* tumeur calleuse.

†Hilospermes, *s. m. pl.* et *adj.* famille de plantes à semences —, *ou* marquées d'un ombilic. (*Hilum*, tache noire. *lat.*; *sperma*, semence. *gr.*)

†Hilote, Ilote, *s. m.* esclave à Lacédémone.

†Himantope, *s. m.* ver infusoire. M. *voy.* Échasse, oiseau.

=Himée, *s. f.* chanson des Grecs lorsqu'ils puisaient de l'eau. S. A.

†Himent, *s. m.* bruit des machines qui soulèvent des fardeaux. *voy.* Hie.

†Hinguet *ou* Lingnet, *s. m.* t. de mer; B. * bois qui arrête le cabestan. B.

†Hinné, *s. m.* arbre et sa fleur odorants; la feuille teint les ongles en rouge et les cheveux en roux. (*Alhinné*, — *arabe.*)

Hinse, *s. f.* t. de marine. B.

†Hipercritique, *adj.* qui passe les bornes d'une critique saine, judicieuse et décente. Hy-.

†Hipnale, *s. m.* serpent gris et jaunâtre.

:Hippa, *s. f.* espèce d'écrevisse.

:Hippace, *s. f.* fromage de lait de jument.

†Hippagrète, *s. m.* officier spartiate qui rassemblait la cavalerie.

=Hippantrope, *s. m.* atteint d'hippantropie. -thrope.

†Hippantropie, *s. f.* mélancolie de celui qui se croit cheval.

†Hipparque, *s. m.* général de cavalerie grecque. (*Hippos*, cheval, *archos*, commandant. *gr.*)

Hippe, *s. f.* -*pa.* espèce de cancre; macroure qui ressemble un peu à une tête de cheval.

=Hippée, *s. f.* comète chevelue.

Hippélaphe, *s. m.* cerf des Ardennes. (—, *élaphos*, cerf. *gr.*)

Hippiacle, *s. f.* statue de femme à cheval. = -ade.

†Hippiatre, *s. m.* vétérinaire.

Hippiatrique, *s. f.* -*trice.* art de connaître, de guérir les maladies des animaux, des chevaux. (—, *iatrikê*, médecine. *gr.*)

†Hippicon, *s. m.* quatre stades = chez les Grecs.

Hippie, *s. f.* plante corymbifère.

Hippososque, *s. m.* sorte de taon; L. insectes diptères. B. (—, *boskô*, je nourris. *gr.*)

†Hippobote, *s. m.* qui nourrit des chevaux; homme opulent; haras. = (*inus.*) (—, *boskô*, je nourris. *gr.*)

=Hippobus, *s. m.* -*taurus.* accouplement d'un taureau et d'un cheval.

Hippocampe, *s. m.* -*pus.* très-petit poisson qui tient de la forme du cheval et de la cheville, à corps articulé; —s, *pl.* chevaux marins de Neptune. B. G. C. (—, *kamptô*, je courbe. *gr.*)

Hippocentaure, *s. m.* -*rus.* monstre fabuleux, moitié homme, moitié cheval. (—, *kentéô*, je pique, *tauros*, taureau. *gr.*)

†Hippociste, *s. m.* plante parasite qui croît sur le ciste. * Hypociste. (*Hupo*, sous. *gr.*)

Hippocras, *s. m.* breuvage de vin, de sucre, de cannelle et d'épices. * Hypo-. B. C. *voy. ce mot.*

Hippocraties, *s. f. pl.* fêtes de Neptune. V.

Hippocratique, *adj.* 2 *g.* d'Hippocrate. V.

=Hippocratisme, *s. m.* système médical d'Hippocrate.

†Hippocrène, *s. f.* fontaine d'—, eaux d'—, du Parnasse (boire à la fontaine *ou* des eaux d'—), avoir le talent poétique. AL. (*Hippos*, cheval, *Krênê*, fontaine. *gr.*)

†Hippocrépe, *s. m.* -*pis.* fer-à-cheval, plante légumineuse.

Hippodrome, *s. m.* -*mus.* place, lice pour la course des chevaux. (—, *dromos*, course. *gr.*)

Hippodromie, *s. f.* course de chevaux dans un hippodrome.

Hippoglosse, *s. m.* laurier alexandrin, plante. (—, *glôssa*, langue. *gr.*)

Hippoglottite, *s. f.* glande sous la langue. C. AL. * -tide, couronne d'hippoglosse.

Hippogriffe, *s. m.* -*phus.* cheval ailé (—, *grups*, griffon. *gr.*)

†Hippolapathum, *s. m.* rhubarbe des moines.

Hippolite, *s. f.* -*thus.* pierre jaune (*Hippos*, cheval, *mantéia*, divination. *gr.*)

Hippomanès, *s. m.* -*nes.* liqueur qui coule de la vulve des juments; B. * matière inorganique, visqueuse dans leur corps; sudorifique; (on le croit) [Buffon.] existe au venin. B. * -ne. (—, *mania*, fureur. *gr.*)

†Hippomanie, *s. f.* manie des chevaux. V.

†Hippopathologie, *s. f.* -*gia.* traité de médecine du cheval.

=Hippopathologique, *adj.* 2 *g.* de l'hippopathologie.

=Hippopathologiste, *s. m.* qui étudie les maladies du cheval.

†Hippope, *s. m.* -*pus.* mollusque acéphale.

†Hippophaé, Argousier d'Europe, Grand brisseau monopétale à gomme. (—, *phaos*, gris. *grec.*)

Hippopreste, *s. m.* plante contre l'épilepsie.

†Hippopodes, *s. m. pl.* t. d'antiq. hommes à pied de cheval. B. (—, *pous*, pied. *gr.*)

Hippopotame, *s. m.* -*tamus.* cheval de rivière, amphibie, mammifère; pachyderme entre le bœuf et du cheval; difforme, dodu; vit dans l'eau et de végétaux; se lait des entailles pour ses petits. (—, *potamos*, fleuve. *gr.*)

†Hipporite, *s. f.* pierre argileuse, rougeâtre, de selle de cheval.

†Hippostéologie, *s. f.* ostéologie du cheval. (*ostéon*, os, *logos*, discours. *gr.*)

=Hippotome, *s. m.* qui s'adonne à l'hippotomie.

†Hippotomie, *s. f.* anatomie comparée du cheval. (—, *tomê*, coupure. *gr.*)

†Hippurite, *s. m.* -*tes.* polypier composé de cônes; coquilles univalves fossiles. (—, *oura*, queue. *gr.*)

†Hippurus, *s. m.* poisson qui ressemble à la tête de cheval. * -re.

†Hippus, *s. m.* clignotement perpétuel.

Hiraudie, *s. f.* (*vi.*) casaque. V.

†Hircosité, *s. f.* mauvaise odeur semblable à celle de bouc. (*vi.*) (*Hircus*, bouc. *lat.*)

Hirondelle, *s. f.* -*rundo*, oiseau de passage, serein planirostre | (jeune; petite, femelle de l'—). — de coquillage. * — de mer, differe de l'hirondelle; poisson du genre du trigle. —, outil de maçon, fer mobile plat, sur l'essieu. —, *adj.* (queue —), de pigeon. B. * cle. B. *ou* Aronde. V. pierre pour les yeux.

†Hirtées, *s. f. pl.* familles qui sacrifiaient.

†Hirsute, E, *adj.* -*tus.* garni de poils; et non alvéolés, * -le. V.

†Hirtées, *s. f. pl.* lépidoptères hydrophiles.

†Hirtelle, *s. f.* -*da.* plante polypétale.

†Hiscon, *s. m.* œuf de terre cuite, percé de cinq trous, dans lequel on souffle; sifflet à la Chine.

†Hispe, *s. m.* coléoptère phytophage.

†Hispanisme, *s. m.* locution espagnole.

Hispide, *adj.* 2 *g.* (*inus.*) hérissé, armé (air —, effrayé. [Buffier.] * velu, garni de poils roides et alvéolés; (*fig.*) revêche, farouche.

†Hispidité, *s. f.* état d'une partie velue, de poils; qualité de ce qui est hispide. L.

Hisser, *v. a.* -sé, E, *p. Attollere.* * guinder, élever, faire monter.

Hister, *s. m.* insecte; V.

Histéralgie, *s. f.* t. de méd.

=Histiodrome, *s. m.* antiq. navire à voile.

Histiodromie, *s. f.* art de naviguer. T. G. CO. RR. (*Histion*, voile, *dromos*, course. *gr.*)

Histoire, *s. f.* -*toria.* | récit de faits, narration de faits, de choses dignes de mémoire; ancienne, moderne, universelle, sainte, ecclésiastique, profane, romaine, de France; véritable, fabuleuse; écrire, étudier l'—; voir l'—; * récit, tableau, peinture

: H aspiré.

…ère, etc. * livre qui les contient ², la plus sage …re des rois [Bossuet.]; témoin des temps; …re de l'antiquité [Cicéron.]; science des faits …ent; ¶ fables convenues [Fontenelle.]; morale …s actions [Fléchier.]; cours de philosophie …drelle.]; expérience des nations; tableau de …vers dans le passé; | description des choses …s des plantes, etc.; * — naturelle, ensem… des faits de la matière [P. Bacon.]; † ré… …ait donnés pour vrais. N. inus. aventure par… …ronter l'—, une —; pl. difficultés, façons, …ieuse, embarrassante; intrigue, fait compli… affaire, etc., conte ³ (c'est une —; quelle …pl. embarras que faites pas tant d'—s). (Histor, …gr.) L'histoire de ce qui est, est l'histoire de …, de ce qui sera. [De Saint-Pierre.] ² L'his… …le livre des rois. [Voltaire.] L'histoire d'un …ce presque toujours celle des injustices de pla… …histoire des malheurs des peuples n'est autre …des sottises ou des crimes de leurs chefs. …n'est pas historien pour avoir écrit des histoires.

…ier, e, adj. -lis, qui contient des points …almanach, calendrier —). (vi., inus.)

…ien, s. m. -ricus. qui écrit l'histoire (bon, …savant — exact, infidèle, sacré, pro…edule; être l'—). = Historienne, s. f. (néol.)

…n doit être menteur de bonne foi. [Nicole.]

…ier, v. a. enjoliver de petits ornements. * (s'—), v. pers. pron. récipr.

…ette, s. f. Fabula. | petite histoire; | …d'aventures galantes ou plaisantes (jolie, …amusante). * -etc. n.

…ographe, s. m. auteur nommé par brevet …re l'histoire. (Historia, graphô, j'écris.

…ographer, v. n. faire le métier d'histo… (Voltaire.]

…ographerie, s. f. (ironiq.) fonction d'his… (Voltaire.]

…ologue, s. m. mauvais historien. (néol.)

…orique, adj. 2 g. -ricus. qui appartient à l'his… …, narration, mémoire, fait —; temps, …, tiré de l'histoire, dont l'histoire doit …(l'—), détail des faits. Les temps his… sont rarement des temps de félicité.

…oriquement, adv. -cè. d'un style, d'une ma… …s, sans ornements étrangers (narrer—).

…on, s. m. -trio. baladin, bateleur, farceur, …(trou.) comédien; amphibie. (fig.)

…onique, adj. 2 g. de l'histrion. [Voltaire.]

…s, s. m. Hiems, saison la plus froide de l'an… …décembre au 21 mars (long, grand, bel …vent, sec, humide, rigoureux, doux, tar… …orin); ¶ (fig.) vieillesse ², * Hy-. n. ¹ Le …réveil du bien; les pays sans hiver n'ont …printemps. | ² L'hiver de nos années grave …de rides dans notre esprit que sur notre …blancourt.]

…ge, s. m. fourrage pour les chevaux en …

…nage, s. f. action de passer l'hiver dans un …pour l'hiverner.

…ner, v. n. Hibernare. t. milit., de marine, …(s'—), v. pers. -né, e, p. s'exposer au …froid pour s'endurcir. * Hy-. n.

…ner, v. n. t. de marine, hiverner.

…ner, adj. qui est d'hiver, qui vient d'hi… …ent. etc. (plante, fleur —).

…nies, s. f. engourdissements, etc. pen… …ver.

…ner, v. n. Hibernare. t. milit., de marine, …(s'—), v. pers. -né, e, p. s'exposer au …froid pour s'endurcir. * Hy-. n.

…o! int. pour appeler; témoigner l'admiration, …etc. et Oh! * Ho! ho! c.

…n, s. m. terre très-blanche pour la porce…

…ne, s. m. espèce de faisan du Mexique.

…sme, s. m. philosophie de Hobbes; matéria…

…ge, s. m. (-si.) changement de place. v.

…ard, s. m. Hygargus. petit oiseau de proie.

* (fig., famil.) voisin importun; parasite; * petit noble de campagne | qui persécute les villageois. |

=Hobin, s. m. espèce de cheval d'une douce allure.

:Hoc, s. m. jeu de cartes dont il y en a six gagnantes. * (être) —, v. n. être pris. [La Fontaine.]

:Hoca, s. m. jeu de hasard avec trente boules ou billets numérotés et trente points marqués de suite.

†Hocco, s. m. Crax. gros gallinacée alectride, huppé, d'Amérique.

:Hoche, s. f. Incisura. coche, entaillure; marque sur une taille pour le pain, etc.

:Hochement, s. m. action de hocher (la tête).

:Hochepied, s. m. oiseau qui attaque le premier le héron. * -e-pied. n.

:Hoche-pot, s. m. bœuf haché, cuit sans eau avec des marrons, des navets, etc. * -ep-. n.

:Hoche-queue, s. m. Motacilla. oiseau qui remue sans cesse la queue. voy. Lavandière, Bergeronnette, Motacille.

:Hocher, v. n. -ché, e, p. secouer, branler la tête, remuer. (— le mors, fig., famil.) pour stimuler. (inus.)

:Hochet, s. m. Crepitaculum. joujou d'enfant garni de grelots, | qu'on lui donne à mordiller pour amollir ses gencives (joli, petit — bruyant, brillant); * (fig.) se dit des objets de passions, de goûts ¹, | de ce dont on se joue, on s'amuse ²; | * —, moule pour la houille grasse. ¹ On amuse les enfants avec des hochets, et les hommes avec des paroles. [Lysander.] Il est des hochets pour tout âge. [Fontenelle. le gr. Frédéric.] ² Les droits des nations, entre les mains d'un roi faible, sont des hochets que brise un favori. [De Malesherbes.] Une femme qui n'est que jolie, ne peut être qu'un joli hochet.

†Hochicat, s. m. toucan vert du Mexique.

=Hoede, s. m. mesure des grains en Hollande.

Hogner, v. n. (popul.) gronder; murmurer; se plaindre.

Hogue, s. f. (vi.) colline. T. v.

Hoguette, s. f. entrée du port. v.

†Hohou, s. m. espèce de héron du Mexique.

†Hoie, s. f. houille.

Hoir, s. Hæres. t. de pratiq. héritier. pl. usité. les enfants. || oèrt.

Hoirie, s. f. Hæreditas. héritage, succession de l'héritier. || oèri.

Hoirin, s. m. t. de mer. n. v. * Orinbouée.

:Hola! interj. adv. Heus! pour appeler; tout beau. * Holà, adv. assez. rr. (mettre le —), s. m. apaiser une querelle.

†Holacantues, s. m. pl. genre de poissons thoraciques.

†Hólement, s. m. cri de la hulotte. [Buffon.]

†Hóler, v. n. se dit du cri de la hulotte. [Buffon.]

†Hollandais, e, adj. et s. -dus. de Hollande. * -dois, e. n.

†Hollandaise, s. f. machine pour épuiser l'eau. * -doise. n.

Hollandée, adj. f. (batiste —), forte et serrée.

Hollander, v. a. -dé, e, p. (une plume), la passer dans les cendres chaudes pour la dégraisser.

†Hollandille, s. f. toile de Silésie.

†Hollandiser, v. a. -sé, e, p. donner les formes, les mœurs hollandaises. [D'Argens.]

†Hollans, s. m. pl. batiste de Flandre.

†Hollbranches, s. m. pl. poissons osseux qui ont l'opercule et la membrane des branchies entières.

Holocauste, s. m. -tum. sacrifice d'une victime entière par le feu chez les juifs; * la victime sacrifiée; sacrifice (offrir en —, un —). (Holos, tout, kaiô, je brûle. gr.)

†Holocaustier, v. a. -tié, e, p. sacrifier. [Scarron.]

†Holocentres, s. m. pl. -tri. poissons thoraciques.

Holographe. n. voy. Olographe. s.

†Hologymnoses, s. m. pl. poissons thoraciques.

†Holosté, s. m. -teum. plante voisine de l'alsiné.

Holomètre, s. m. instrument formé de trois règles pour prendre les hauteurs. * voy. Pantomètre. v.-etre. n. (Holos, tout, métron, mesure. gr.)

†Holostéon, s. m. poisson du Nil, à peau très-dure; plantain dont les nervures sont très-dures. (Holos, tout, ostéon, os. gr.)

Holothuries, s. f. pl. rie. animaux marins in-

: H aspiré.

formes; *mollusques; zoophytes échinodermes. n. (—, thura, porte. gr.)

Holotrurion, s. m. ortie de mer qui = dit-on = enflamme la main. o. c.

=Holotonique, adj. 2 g. se dit d'un tétanos qui affecte toutes les parties du corps.

Hum! exclam. exprime le doute, la méfiance. a.

:Homard, s. m. Astacus. grosse écrevisse de mer.

†Homardiens, s. m. pl. famille de crustacées.

Hombre, s. m. jeu de cartes; celui qui y fait jouer.

Homélie, s. f. -lia. instruction publique sur l'évangile, sur la religion. — s. pl. leçons du bréviaire, à matines. (Homilos, je harangue. gr.)

†Homéomère, adj. 2 g. Homeomeres. dont les parties sont semblables. (Homoios, semblable, méros, partie. gr.)

†Homéomérie, s. f. ressemblance, uniformité de parties.

Homérique, adj. 2 g. d'Homère. v.

Homéristes, s. m. pl. ceux qui chantaient les vers d'Homère. o. c.

Homicide, s. m. -cidium. meurtre ¹ (affreux — volontaire, préméditè, involontaire; commettre un —); meurtrier ² (— féroce; être —; * fig. — de soi-même, celui qui, par sa conduite, son régime, expose sa vie); —, qui tue un homme contre les lois. —, adj. 2 g. -da. qui tue (bras —; regard, projet, complot, fer —). ¹ C'est un second homicide que la diffamation d'un innocent que l'on a tué. [Papinien.] ² La peine de mort ne devrait frapper que les homicides; les crimes relatifs ne méritent que des peines relatives.

Homicider, v. n. -dé, e, p. (vi.) tuer, commettre un homicide. * (s'—), v. pers. récipr.

†Homilétique, s. f. science, connaissance des ouvrages des auteurs sacrés.

Homiliaire, s. m. recueil d'homélies. o. c.

†Homiliaste, s. m. faiseur d'homélies. [D'Herbelot.]

Homiose, s. f. coction du suc nourricier, son assimilation au corps. co. * -ôse. n. (Homos, semblable. gr.)

Hommage, s. m. devoir du vassal envers le suzerain. (fig. faire — de..., offrir, rendre —; * reconnaître la supériorité, le mérite; exprimer la reconnaissance; rendre — aux talents, à la vertu, aux bienfaits); (fig.) soumission, respect; vénération (doux, noble — involontaire, forcé, mérité, légitime). —s, pl. devoirs, civilités (grands —s; offrir, présenter ses —s; agréer, recevoir, mériter, obtenir, refuser, rejeter les —s); * dons offerts en —s. —s, pl. sorte d'exclamation. (— à la vertu !) (Homo, homme. lat.) ¹ Je défie de trouver un moyen plus honorable d'aller à la fortune, que les hommages de l'estime. [J.-J. Rousseau.]

Hommagé, e, adj. tenu en hommage (fief —).

Hommager, s. m. Client. qui doit l'hommage.

Hommasse, adj. qui tient de l'homme (femme, voix, taille, etc. —).

Homme, s. m. Homo. animal raisonnable, | religieux, moral et social, | hipède, doué d'instinct et de raison, articulant des phrases, ayant l'idée et la conscience d'un être supérieur, de l'éternité, du bien et du mal ¹, | —, qui a l'âge de virilité; individu mâle (grand, petit, gros, vieux ou vieil; jeune, bon, méchant — méchant; mince — mince, gras fluet, élancé, grossier, sage, habile — habile); celui qui est propre à, | qui convient, s'applique plus particulièrement à | (— de guerre, de lettres, de robe, d'église); mari; soldat; vassal; tantion; dévoué à ². —, homme de cœur, ferme, capable (c'est un —! c'est être — que de...). voy. Bien; * — du grand —, celui qui a de grandes vertus, de grandes qualités, de grands talents ³; —, homme sensible, humain, compatissant ⁴; —, l'homme considéré avec les hommes ou mauvaises qualités communes à tous (étudier, connaître l'—; plus usité en mauvaise part); (fig.) — sentiment, passion de l'homme (il y a de l'—); ce qui constitue l'homme ⁵, c'est —, mauvaises inclinations; bon —, vieillard, homme faible et doux ⁶; mon —, leur —, celui qui me, qui leur convient ⁷. — d'affaires, qui fait les affaires. — de loi, légiste. *—, désigne la qualité (— de condition) la capacité; être — à, pour capable de (il est

— à tout entreprendre, *en bien ou en mal*); digne de; * grand —[8], qui fait de grandes choses; qui, par ses grandes qualités, se rend utile à ses semblables; doué de talents, de vertus extraordinaires (— à récompenser); *en mal, plus usité.* — à pendre. * maître —, homme fort, brave, habile; (*ironiq.*) rusé, malin, etc. * — honnête, qui a de la politesse; honnête —, qui a de la probité, des mœurs, | de la générosité [9]; * —, intelligence servie par des organes [Bonald.], surtout pour s'exprimer et chercher le bonheur; * être sensible et raisonnable [St-Lambert.]; (*fig.*) sujet aux faiblesses humaines. [Corneille. La Fontaine. Montaigne. Nicole.] [1] *L'étude de l'*homme *console de la solitude. L'orgueil fit tour-à-tour de l'*homme *un Dieu, puis de Dieu un* homme. | [2] *Dieu n'a fait un* homme *roi que pour être l'*homme *des peuples.* [Fénelon.] *L'*homme *de parti est rarement l'*homme *de la patrie.* | [3] *On méprise la pauvreté féconde en* hommes. [Lucain.] [4] *Dans les plus grands* hommes *il reste toujours de l'*homme. [5] *Tout l'*homme *est dans le style.* [Buffon.] *Tout l'*homme *est dans le cœur.* [6] *Un bon* homme *et un* homme *bon ne sont pas la même chose.* [7] *Pour juger quelqu'un, faites-lui lire l'Esprit ou les Maximes, et mefiez-vous de lui si leur auteur est son* homme. [De Bugny.] [8] *Dans un méchant* homme, *il n'y a pas de quoi faire un grand* homme. [La Bruyère.] [9] *L'*homme *probe n'opprime point l'innocent; l'honnête* homme *le defend.* [Madem. de Somery.]

Hommeau, *s. m.* petit homme. [La Fontaine.] v.

Hommée, *s. f.* travail d'un homme dans un jour; mesure de terrain. c. c. rr.

†Hommerie, *s. f.* passion humaine. [Catherine la gr.]

=Homocentre, *s. m.* point de plusieurs cercles qui ont un seul centre.

Homocentrique, *adj.* 2 *g. -tricus.* concentrique. (*Homos*, semblable, *kentron*, centre. *gr.*)

Homocule, *s. m.* Homonc.-l. de médec. r. * petit homme; nain; (*ironiq.*) pithèque. n.

†Homodermes, *s. m. pl.* serpents dont la peau est la même partout le corps. (—*derma*, peau. *gr.*)

†Homodrome, *adj.* 2 *g.* (lévier —), dans lequel le poids et la puissance sont du côté du point d'appui. (—, *dromos*, course. *gr.*)

=Homodromie, *s. f.* art de connaître les poids et les puissances des leviers. x. r.

†Homogénéité, *s. f.* homogénéité; * —s, *pl.* parties similaires dont le concours par attraction a formé le monde, selon Anaxagore. (—, *méros*, partie. *gr.*)

Homogène, *adj.* 2 *g.* de même nature (partie —; corps —), l'eau n'est pas —); * (terme, tout, corps —), d'une même dimension n. * -gène. n. (—, *génos*, nature. *gr.*)

Homogénéité, *s. f.* qualité de ce qui est homogène.

†Homogramme, *s. m.* athlète qui combattait avec celui qui avait tiré la même lettre que lui. (*Homos*, semblable, *gramma*, lettre. *gr.*)

†Homographe, *adj.* et *s. m.* Homonyme.

†Homoïotéleute, *adj.* et *s. m.* rime ou rimé. (—, *téleos*, fin. *gr.*)

†Homologable, -ive, *adj.* qui homologue (arrêt —).

Homologation, *s. f.* confirmation d'un acte par la justice. (—, *légô*, je dis. *gr.*)

Homologue, *adj.* 2 *g.* (côtés —) correspondants, opposés à des angles égaux. (—, *logos*, rapport. *gr.*)

Homologuer, *v. a.* -gué, e, *p.* confirmer en justice.

†Homomalle, *adj.* 2 *g.* dont les parties sont du même côté, t. de botan. (épi, plante —). (—, *mallos*, long poil. *gr.*)

=Homomorphie, *s. f.* céphalalgie.

Homonyme, *adj.* 2 *g. -mus.* t. de gram. de même nom, avec des sens, des natures différents: *ex.* coin. (*voy. le Diction.*) (—, *onoma*, nom. *gr.*)

†Homonymie, *s. f. -mia*, ressemblance de noms, sens différents d'un même mot; qualité des homonymes.

†Homoousiens, Homousiens, *s. m. pl.* catholiques, ceux qui croient J.-C. de la même substance que son père. (—, *ousia*, substance. *gr.*)

=Homopatharies, *s. f. pl.* assemblées d'Athéniens pour admettre les jeunes gens dans les curies.

Homophage, *s. m.* qui mange de la chair crue; a. * *mieux* Anthropophage. rr. * -ómo-. (*Omos*, cru, *phagô*, je mange. *gr.*)

Homophagie, *s. f.* usage des viandes crues. c. c.

Homophonie, *s. f.* concert de voix à l'unisson. (*Homos*, semblable, *phôné*, son. *gr.*)

†Homoplaque, *s. m.* gladiateur armé de toutes pièces.

†Homotèle, *s. m.* étranger à Athènes.

†Homotone, *adj.* 2 *g.* (fièvre —) qui a toujours le même degré. (—, *tonos*, ton. *gr.*)

Hon! *interj.* pour faire répéter ce que l'on n'a pas entendu. *à éviter.*

Honguette, *s. f.* ciseau, instrument de sculpteur, de marbrier. c. v. * *voy.* Honguette. n.

:Hongre, *adj.* et *s. m. Cantherius.* (cheval —) châtré.

†Hongreline, *s. f.* ancien habillement de femme, en chemisette à grandes basques.

:Hongrer, *v. a.* -gré, e, *p.* châtrer un cheval.

†Hongrie, *s. f.* cuir de —, à la façon hongroise; point de —, espèce de tapisserie.

†Hongrois, -se, *s.* et *adj.* de Hongrie.

†Hongroyeur, *s. m.* qui façonne le cuir de Hongrie. * *et* -grieur. v.

†Honigstique, *adj.* 2 *g.* (acide —) de la mellite.

Honnête, *adj.* 2 *g. Honestus.* (chose —); vertueux, conforme à l'honneur, à la vertu [1], à la probité [2] (amour, ame, cœur, homme, amitié, sentiment, procédé, conduite —); à la raison, à la bienséance (manières, discours —), *se dit absol.* à la profession, à l'âge, (maintien, costume, occupation — retraite); bienséant; plein d'honneur; civil; poli; | gracieux, affable, prévenant; | (personne [3], accueil —); plausible, spécieux (excuse, prétexte —); convenable, | suffisant, au-dessus du médiocre, (*famil.*) | fortune, succès, progrès, part, portion, présent, etc. —); * bien né, de bonnes mœurs, probe, bien élevé (personne, famille —). (prix —), proportionné à la valeur; * qui a les convenances (terme, proposition, refus, offre, rapport, proportion, etc. —). —, *s. m.* ce qui est honnête, vertueux (préférer l' — à l'utile); * instinct de la vertu [Duclos.]; ce qui est juste, louable et désirable [La Harpe.]. Honête. n. † Qui prouve le respect de l'ordre général. x. (*inus.*) (*sym.*) [1] *Il est honteux de dire ce qu'il n'est pas* honnête *de faire.* [P. Syrus.] *Il n'y a de bon que ce qui est* honnête. [Zénon.] [2] *Croyez tout le monde* honnête, *et vivez avec tous comme avec des fripons.* [Mazarin.] [3] *Être un homme* honnête *ne suffit pas, il faut encore être* honnête *homme.* | *Rien savoir son compte n'est pas au-dessous d'un* honnête *homme.* [Racine.]

Honnêtement, *adv. Honestè.* d'une manière honnête (vivre —); | avec honneur, probité (agir, se conduire —) [1], avec civilité (parler, répondre —); | suffisamment (*famil.* payer, récompenser, vendre —); passablement (manger —); beaucoup, extrêmement (laid, | vendu —, | cher); * (*ironiq.*) * Honête. n. [1] *Tout ce qui se dit* honnêtement *n'est pas toujours* honnêtement *pensé.*

Honnêteté, *s. f. Honestas.* qualité de ce qui est honnête (grande —; faire, dire des —s); * compliments; pureté de mœurs [1], de manières et de paroles; r. disposition de l'ame qui la porte à la vertu [2], à s'abstenir de ce qui peut nuire aux autres [Cicéron.]; vertu; | civilité; modestie, pudicité, chasteté; pudeur; bienséance; | conformité à l'honneur, à la probité, à la vertu; probité; * probité portée jusqu'à la délicatesse [Madem. de Somery.] [3]; respect de l'ordre [4]; manières obligeantes, officieuses [5]; présent. * Honêteté. n. [1] *L'*honnêteté *des femmes est souvent l'amour de leur réputation et de leur repos.* [Larochefaucauld.]; [2] *maxime qui ne respire pas l'*honnêteté. [3] *La probité s'arrête aux devoirs de la justice;* = l'honnêteté *s'étend à tous les devoirs.* x. m. [4] *L'*honnêteté *des manières, sans l'*honnêteté *des mœurs, n'est qu'une* honnête *hypocrisie.*

Honneur, *s. m. Honor.* gloire, estime qui suit la vertu, les talents, la probité [1]; réputation; acte de respect, de vénération, d'estime; respect; vertu, probité; pudicité, | chasteté; | conduite louable, vertueuse [2]; * instinct, sentiment exquis de la vertu [Duclos. Volt.]; sentiment du besoin de l'estime publique | et de soi-même [Lloyd.]; estime de soi-même, et conscience du droit à l'estime; chose qui honore; r. respect des autres et de soi-même; état de l'homme estimé des autres et de lui-même. —, règle imposée par l'orgueil, la vanité; irascibilité, susceptibilité, délicatesse de l'orgueil [3] (offenser l'—) [4]; pl. dignités honorables [4] (aspirer, atteindre aux —s, emplois, offices eminents, supérieurs); * *r. d'*—, tout ce qui honore *en général* et la réception agréable avec offre. — funèbres, aux morts; cérémonies des funérailles. (*prov.*) faire les —s [6], recevoir pompeusement, mettre à la disposition, faire jouir de... mal les *honneurs* de moi) [Fénelon.]; | [7] tenant de: faire — à un repas, à sa table, faire — à une dette, l'acquitter; | faire rendre honorable | (ce procédé, ce tour, cette pensée, cette conduite, cette réflexion, cette parole d'—, qu'on ne peut violer sans...); mourir au lit d'—, à la guerre; (*ironiq.*) en buvant, en jouant, etc., pour l'épargner, le ménager; ne pas l'entendre, *ou* d'—, sur mon —, sur ma parole. *famil.*, *trop usité.* * —! *exclamation.* *voy.* Point. [1] *Ne sacrifiez point votre* honneur *et non les* honneurs. [De Bugny.] *L'*honneur *et non les* honneurs. [Corneille.] *Le véritable honnête homme fait plus de cas de l'*honneur *que de la vie.* [Oravina.] [2] *Montesquieu est le principe des monarchies. Le véritable d'être sujet que citoyen.* [3] *L'*honneur *se raisonne pas* [Ferraud.]; [4] *c'est la belle ame.* | [5] *Le véritable* honneur [De Livry.] *Il y a peu d'*hommes *qui sachent l'*honneur *que ceux qui en ont besoin.* [6] *N'accordez jamais les* honneurs *à ceux qui n'en font pas les mœurs que de ceux qui n'en font point d'*honneur. [La Bannelle.] *Les* honneurs *des corps, l'*honneur *des jumens.* [De la Boüisse.] [7] *Il y a l'*honneur *aux* honneurs *sont peu d'accord avec la vertu. Tout* honneur *avilit qui ne l'honore.* [8] *Beaucoup de personnes font les* honneurs *mais non d'elles-mêmes.* [9] *Les hommes font l'*honneur, *ne jamais prendre de leur* honneur, *ne jamais parler.* [10] Honneur *à qui la patrie!*

Honnir, *v. a.* -ni [1], e, *p.* déshonorer, couvrir de honte. * bafouer [2]; vilipender avec... à renouveler. (*Hohn*, moquerie, *albern*, sot) *quoi supposer à l'honneur de...* [1] *Honni soit qui mal y pense!* [2] *Sans...* est honni *par l'esprit, et la vertu par...*

Honnissement, *s. m.* ignominie.

†Honnisseur, *s. m.* qui perd de réputation.

Honorable, *adj.* 2 *g. -bilis.* (personne, | seigneur, qui l'attire (fonction, poste, | mort, action, aveu, mention —); | (dépense, réception —); | (usage bien de sa fortune); (amende, | du crime avant le supplice, *se dit*...

Honorablement, *adv.* rare, d'une manière honorable, splendide; magnifiquement (...recevoir, se conduire, citer —).

Honoraire, *adj. -narius.* qui a l'honneur d'une place sans l'exercer. —, *s. m.* ce que l'on donne pour salaire | aux avocats, aux notaires, aux médecins, aux professeurs, aux peintres, aux sculpteurs, aux architectes, aux musiciens, aux comédiens, aux chanteurs, aux danseurs, aux auteurs, aux libraires, aux imprimeurs, aux graveurs, aux dessinateurs, aux lithographes, aux ingénieurs, aux géomètres, aux arpenteurs, aux experts, aux traducteurs, aux correcteurs, aux précepteurs, aux gouverneurs, aux professeurs, aux maîtres de langues, aux maîtres de musique, aux maîtres de danse, aux maîtres d'armes, aux maîtres de dessin, aux maîtres de peinture, aux maîtres de sculpture, aux maîtres de gravure, aux maîtres de lithographie, aux maîtres de calligraphie, aux maîtres de comptabilité, aux maîtres de mathématiques, aux maîtres de physique, aux maîtres de chimie, aux maîtres de médecine, aux maîtres de chirurgie, aux maîtres d'accouchement, aux maîtres d'opération, aux maîtres d'anatomie, aux maîtres de pharmacie, aux maîtres de droit, aux maîtres de théologie, aux maîtres de philosophie, aux maîtres de littérature, aux maîtres de poésie, aux maîtres de rhétorique, aux maîtres de grammaire, aux maîtres de langue, aux maîtres de prononciation, aux maîtres de déclamation, aux maîtres de diction, aux maîtres de lecture, aux maîtres d'écriture

*L'hospitalité publique naquit de la Religion, à la mort de l'*hospitalité *domestique. Il fallait paraître donner de bon cœur, aux gens de guerre et aux moines, une* hospitalité *forcée.*

Hospodar, *s. m.* prince vassal du Grand-Turc.

Hostie, *s. f. -tia.* t. de liturg. victime offerte à Dieu: pain consacré *ou* destiné à l'être; * t. de poésie, victime. [Corneille. Voltaire.]

Hostile, *adj.* 2 *g. -lis.* qui concerne, qui annonce la guerre, l'inimitié (acte, projet —). G. C. V. BR.

Hostilement, *adv. -liter.* en ennemi (entrer —).

Hostilité, *s. f. -tas.* action d'ennemi, de peuple à peuple; courses, pillage, exaction sur un pays voisin; | agression, première attaque (acte d'—; commencer les —s; commettre les premières, dernières —s; en venir aux —; barbares —); * *se dit fig., famil.* des disputes par écrit.

Hostir, *v. a.* rendre égal, de niveau, aligner. (*vi.*)

Hôte, -esse, *s. Hospes.* qui tient auberge; qui loge (bon — complaisant, attentif, revêche, brutal) [1]; qui est logé (— aimable, reconnaissant, exigeant; être l'—); habitant; * celui qui reçoit l'hospitalité: *se dit fig.* des passions [2]; (*fig., famil.*) compter sans son —, faire un projet sans le concours de celui dont le succès dépend. * *m.* Hote. *f.* Hotesse. R. [1] *Une vie passée dans les voyages fait connaître beaucoup d'*hôtes *et peu d'amis.* [2] *L'Amour et l'Ambition sont des* hôtes *bien turbulents.*

Hôtel, *s. m. Palatium.* maison de prince, de grand (à la ville) (grand, bel, vaste —); maison garnie; * grand hospice. AL.. — de ville, maison commune. — -de-v. R. C. — -Dieu, hôpital des malades. *L'ennui préfère les* hôtels *aux chaumières.*

Hôtelier, -ère, *s.* qui tient hôtellerie; * religieux qui reçoit les étrangers. * *f.* -ere. R.

Hôtellerie, *s. f. Diversorium.* auberge, bâtiment pour les étrangers, | les hôtes (grande, belle, vaste, bonne, mauvaise, petite — mal-propre, isolée; être, loger à l'—). * Hôtele-. R. *Souvenez-vous que la nature vous donne une* hôtellerie, *non une habitation.*

:Hotte, *s. f.* sorte de panier à bretelles, sur le dos; * sa forme; dossier de siége cintré. * Hote. R.

:Hottée, *s. f.* ce dont est pleine une hotte; = mesure de ce qu'elle contient. * Hotée. R.

Hottentot, *s. m.* habitant de la pointe de l'Afrique; insecte.

:Hotteur, -se, *s.* qui porte la hotte. * Hoteur, -se. R. Hottier. * *inus.*

Hottonie *ou* Plumeau, *s. m. -nia.* plante de la famille des lysimachies.

Houage, *s. m.* -ache, *s. f.* sillage du navire. R. C. C. * Ouaiche. R.

†Houage, *s. m.* operation du foulon qui trempe le drap dans l'eau; * longueur de terrain occupé par les veines de métal.

†Houari, *s. m.* bâtiment à deux mâts et à voiles latines pour la course. * -ry.

:Houblon, *s. m. Lupulus.* vigne du nord, plante pour faire la bière.

:Houblonner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre du houblon, t. de brasseur. * -oner. R.

:Houblonnière, *s. f.* champ planté de houblon.

†:Houcre, Hourque, *s. m.* bâtiment à varangues plates.

:Houe, *s. f. Ligo.* instrument de vigneron, à fer large et recourbé et manche de bois (labourer à la —); * outil pour détremper le mortier; rabot.

:Houer, *v. a.* -é, e, *p.* labourer avec la houe; t. de foulon, mettre le drap à l'eau et l'en retirer.

†:Houerie, *s. f.* labour à la houe.

†:Houette, *s. f.* instrument qui sert comme la houe.

:Hougarde, *s. f.* bière blanche très-douce.

†:Hougette, *s. f.* pointe méplate, acérée; outil de marbrier. *voy.* Hoguette.

†:Hougines, *s. f. pl.* pièces d'armures qui couvraient les cuisses, les jambes, les bras.

:Hougou, *s. f.* (vieille), difforme; v. * coucon. R.

=Houillage, *s. m.* (— des fers) action, effet de la houille sur les fers. t. de forge.

:Houille, *s. f.* sorte de charbon de terre. * *ou* Houe, outil de faïencier. (*Hullu, saxon.*)

=Houilleau, *s. m.* cri pour faire boire la meute.

†Houillère, *s. f.* mine de houille. * -ière.

†:Houilleur, *s. m.* ouvrier des mines de houille.

=Houillite, *s. f.* anthracite, minéral.

:Houlette, *s. f. Pedum.* bâton de berger, garni d'une petite pelle et d'un crochet [1]; outil de jardinier, de confiseur; petite pelle, petite bêche cintrée; * mollusque acéphale, bivalve. R. * -ete. R. [1] *Que le bâton augural des prêtres redevienne la* houlette *du pasteur.* [Pythagore.] | *Les constitutions modernes empêchent | que la* houlette *du pasteur ne soit aux prises avec le sceptre du monarque.* [Bacon.]

†:Houlevigue *ou* Bretellière, *s. f.* espèce de filet pour le gros poisson.

:Houlier, *s. m.* voleur. V.

:Houle, *s. f.* vague après la tempête. * Houle. A. V. G. R. AL. vague d'une onde agitée. B.

Houilleux, -se, *adj.* t. de (mer —), agité, bouillonnant. * Houleux, -se, A. R. V. * couvert de houilles.

†Houlque, *s. m. Holcus.* graminée vivace, bon fourrage. *voy.* Sorgho.

†Houmousien, *s. m.* orthodoxe.

:Houp! *interj.* pour appeler. V.

Houpée, *s. f.* élévation de la vague; R. G. C. * Houppée, effet de deux vagues qui se heurtent, et bouillonnent en blanchissant à leur cime.

:Houper, *v. a.* -pé, e, *p.* peigner les houppes, en faire; t. de chasse, appeler son compagnon. * houpper. C. C.

†:Houperou, *s. m.* goulu de mer; poisson très-dangereux.

†:Houpette, *s. f.* tangara noir huppé de Cayenne.

:Houppe, *s. f. Apex.* touffe de fils en bouquet, boule sur un bonnet (grosse, belle, petite — flottante) [1]. * -upe. R. balle de duvet pour poudrer. — s nerveuses, mamelons, expansions des nerfs à la peau, organe du tact, du goût: cime d'arbre. R. [1] *On peut juger de la tête par la* houppe *qu'elle porte.*

:Houppelande, *s. f.* sorte de casaque; * (*vi.*) manteau de berger, de femme.

†:Houppier, *s. m.* arbre qui n'a que la houppe; * cette houppe; R. celui qui houppe la laine. G. C. * Houpier. R.

†:Houque *ou* Houlque, *s. m. Holcus.* sorgho, millet d'Inde, mil d'Italie, plante graminée, vivace; bon fourrage.

=Houra, *s. m.* cri de guerre, d'acclamation des Russes.

:Hourailler, *v. n.* chasser avec les hourets. A. V.

:Houraillis, *s. m.* meute de mauvais chiens.

:Hource, *s. f.* corde qui tient la vergue. G. C.

:Hourdage, *s. m.* maçonnage grossier; terme d'ardoisier.

:Hourder, *v. a.* -dé, e, *p.* maçonner grossièrement; * faire l'aire d'un plancher sur des lattes. * Hourdir.

:Hourdi, *s. m.* lisse-de-hourdi, *s. f.* t. de mer, barre d'arcasse.

†Hourdis, *s. m.* hourdage pour l'aire.

†:Houre, *s. f.* échafaud, t. d'ardoisier.

:Houret, *s. m.* mauvais petit chien de chasse.

:Houri, *s. f.* femme du paradis de Mahomet.

†Hourite, *s. f.* poisson d'Afrique.

:Hourque, *s. f.* navire hollandais en flûte. * Houcre.

Hourvari, Our-, *s. m.* | contre-temps, | grand tumulte, grand bruit; * cri pour ramener les chiens aux premières voies. V.

=Houssardaille, *s. f.* escarmouche inutile, légère, mopinée, à la manière des houssards. [Dumouriez.]

†:Houssarder, *v. a.* se battre à la manière des houssards; * piller, violer. (*famil.*) *voyez* Houssards. | -zar-.

:Housche, *s. f.* petit jardin tenant à la maison. R.

Houspiller, *v. a.* -le, e, *p.* tirailler (— quelqu'un); seconer pour maltraiter; (*fig., famil.*) maltraiter de paroles; maltraiter [1]; (se —), *v. récipr.* se disputer, | se battre. | houssipé. * *Un malheur continuel plaint et offense: on hait d'être* houspillé *par la fortune.* [De Sévigné.]

:Houspillon, *s. m.* demi-verre de vin que l'on fait boire par pénitence; t. de jeu. R. G. C.

:Houssage, *s. m.* action de housser; t. de menuis.: fermeture en ais *ou* bardeaux d'un moulin à vent; * (salpêtre de —), ramassé au balai sur les murs. R.

:Houssaie, *s. f.* lieu planté de houx.

Houssard, Housard, -ard-, Huss-, Huss-, *s. m.* soldat à cheval, armé à la légère, vêtu d'un [illegible] brevetée; cavalier hongrois; = (*Hussard, hussarde*) || houzârr.

:Housse, *s. f. Stragulum.* couverture de son collier; de meubles; de lit; de siège [illegible] lonnée).

†Housse, *adj.* (cheval —) qui a une [illegible]

Housse, e, *adj.* (*vi.*) crotté, [illegible]

:Houssbau, *s. m.* épingle grosse et [illegible]

:Housseaux, *s. m. pl.* (*vi.*) espèce de [illegible]

:Houssée, *s. f.* (*vi.*) pluie d'orage. V.

:Houssepailler, *s. m. bas.* = *s. m.* [illegible]

:Housser, *v. a.* -sé, e, *p.* nettoyer [illegible] soir. (se —), *v. prou.*

†:Housset, *s. m.* houx frelon; petit [illegible] sauvage, plante médicinale; variété [illegible] apéritives, pour la jaunisse, l'hydropisie, couleurs, la gravelle, incisive; bâton [illegible] rhée. * *voy.* Houssette. AL. * Houssin. [illegible] coffre; soie de Perse.

Houssettes, *s. f. pl.* (*vi.*) bas-de-chausse de coffre; serrure cachoisonnée. C. * [illegible] *m.* AL.

Housseur, -se, *s.* qui houssie. R.

:Houssière, *s. f.* endroit planté [illegible] G. C.

:Houssine, *s. f. Virgula.* baguette de [illegible] pour battre (petite, longue, mince — flexible).

Houssiner, *v. a.* -né, e, *p.* (*bas.*) frapper [illegible] houssine. R. A. G. C. V.

Houssoir, *s. m. Scopæ.* balai de bruyères.

:Houssoir, *s. m.* arbrisseau R. houx [illegible]

†Houstonie, *s. f. nia.* arbuste rubiacé.

†:Hout, *s. m.* baudet, tréteau de scieur.

†:Houtou *ou* Momot, *s. m.* espèce de [illegible] Guiane.

†:Houvari, *s. m.* vent orageux en A[illegible]

:Houx, *s. m. Aquifolium.* arbrisseau, [illegible] les hérissées, fleur monopétale, [illegible] petit houx, housset, houssoir, fragon, [illegible] ou épineux, arbuste à feuilles [illegible] l'une des cinq apéritives. (*Tillet, Mich.*)

†:Houzeau, *s. m.* haut-de-chausse [illegible]

†:Houzure, *s. f.* ordure que le [illegible] frottant après les branches.

†:Hoxau, *s. m. Ligo.* sorte de houe [illegible]

†:Hoxé, *adj.* (poisson —) meurtri, [illegible]

†:Huage, *s. m.* = cris afin de [illegible] gibier.

†:Huaille, *s. f.* canaille. [Linguet.]

Huare, *s. m.* aigle de mer, [illegible] vit de poissons; son nom imite son cri.

†:Huaux, *s. m. pl.* ailes de [illegible] pour épouvanter les oiseaux. * [illegible] * -bleau.

†:Hubelot, *s. m.* petit sabord [illegible]

†:Hucr, *s. m. cho.* poisson du [illegible]

:Huche, *s. f. Mactra.* grand [illegible] serrer le pain; | coffre à la ferme; [illegible] élevée; caisse tronée, avec une [illegible] le poisson. R.

:Hucher, *v. a.* -ché, e, *p.* (*vi.*) appeler en sifflant: * *popul. et vicieux pour* [illegible]

:Huchet, *s. m.* cornet avec lequel [illegible] loin.

Hue, cri de charretier pour faire [illegible]

:Huée, *s. f. Vociferatio.* t. de [illegible] frayer les bêtes; (*fig.*) cris [illegible]

†Huèque, *s. m.* espèce de lama [illegible]

:Huer, *v. a.* -hué, e, *p.* [illegible] après le loup, (*fig., famil.*) [illegible] crier, *se dit* du hibou. * — [illegible]

:Huerie, *s. f.* huée. *p. ou* [illegible]

:Huet, *s. m. ou* Huette, *s. f.* [illegible] —, e, *adj.* * *f.* huette. *voy.* Huette. [illegible]

:Huguenot, -te, *s.* et *adj.* calviniste. R. *jadis* Ignots, *pl.* alliés par [illegible] confédérés. *all.*)

:Huguenotique, *adj.* 2 *g.* qui [illegible] huguenots. (*St.-Hugon*, nom d'une [illegible] de leur réunion.) [Leib.]

:Huguenotisme, *s. m.* [illegible]

...ROTTE, *s. f. Authepsa*, sorte de marmite sans ...petit fourneau, * -ote. A. R. V.
...ade, t. de pratique, marque le jour où l'on ...d'Hoy. A.
...TE, *s. f. Oleum*, liqueur grasse et onctueuse ..., vieille — nouvelle, rance, amère, vierge, ...de Provence; boire de l'—; manger à l'—) [1]; ...ures grasses, inflammables, tirées par distillation [2]; ...nt et huileux. | —s, *pl.* essences onctueuses : ...*familier, prov.*) jeter de l'— sur le feu, exciter la ...les passions; (sentir l'—, le travail, la médi... ...peu usité, pédant.): tache d'—, affront ineffa... ...mal qui s'étend. — de cotret, coups de bâton; ...le chrême, l'extrême onction. * — sautée, ...très-chaud avec de l'huile. [1] *La folle ivresse ...de l'huile sur le feu.* » [Prov.] [2] *Un matériaux n'ait osé dire à Raphaël : « Vos tableaux ne sont ...couche d'huile et de terres colorées combinées ...hasard. » : il le dit à Dieu.*
...LER, *v. a.* -lé, e, *p. Ungere oleo*, oindre avec de ...mettre de l'huile dans.... (— une salade, une ...). — *q.* * s'—, *v. pers. récipr. pron.*
...LERIE, *s. f.* cellier, magasin, moulin à huile.
...LEUX, se, *adj. Oleosus*, gras; de la nature de ...frotté d'huile; qui paraît l'être | (cheveux, ...ment, surface, poisson, corps, substance, ...).
...LIER, *s. m. Olearium vas.* vase à l'huile; * celui ...d'huile. A.
...LIÈRE, *s. f.* vase, cruche à l'huile.
...ON, *s. m.* (*vi.*) perte; à — clos, t. de prat. = sans ...
...AGE, *s. f.* assemblage de pièces qui forment ...ure d'une porte.
...IER, *s. m. Apparitor*, garde de la porte chez ...etc.; officier de justice qui ajourne, fait les ...sations; | fait la police = des audiences; * (*vi.*) ...porte latérale pour faire entrer les chevaux.
...*adj.* et *s. m. Octo*, nombre pair de deux fois ...à de chiffre; compas d'épaisseur. A || tuté.
...TAVE, *s. m.* jeu d'orgue.
...AIN, *s. m.* stance, pièce de huit vers.
...AINE, *s. f.* huit jours; * (*famil.*) semaine ...longue — complète; faire, travailler la —, ...le huitième jour. t. de tribunaux ...la cause à —). *Nous faisons le mal au... ...remettons le bien à la* huitaine.
...AIN, *adj.* 2 *g. Octavus.* nombre ordinal; hui... ...ième. A.
...AINEMENT, *adv.* en huitième lieu, * -ième-. A. G.
...AIRE, *s. f. Ostrea*, poisson testacée [1]; | coquillage ...valve, à battants inégaux, écailles; | (*fig.*) ...personne stupide. *« Je ne sais imaginer d'autre ...pour l'huître que la santé.* [Paley.]
...ER, *s. m.* marchand d'huîtres. A. V. * —, ...eau échassier, pressirostre, seul de son ...
...E, *s. f.* huée, clameur. (*vi.*)
...ER, *s. m.* t. de mer, ouverture où est le mou... ...la manivelle. * —s, *pl.* ouvertures. G. C.
...ET, *s. m. Ulula*, oiseau de nuit. * -ote *ou* ...lette, chouette noire. A.
...AIN, e, *adj. -manus*, de l'homme *en général*, ...ui appartient (genre, corps, esprit, ...heure, fragilité, faiblesse, pouvoir, secours, ...vie, misère, infirmité, industrie, voix, ...nature, — nature, *plaisant*) [1]; ...débonnaire, doux, affable, secou... ...*pl.* les hommes [2], *subst., sing.* bon ...débonnaire. * —, naturel, *l'op...* | les belles-lettres; | com... la grammaire, la poésie, la rhétorique, ...des auteurs qui en traitent. [1] *Le visage ...exprime un grand empire | sur l'esprit | et sur ...*Mad. de Staël.] [2] *La vue de la misère* humaine ...le rend meilleur. [Grégory.] [3] *On ne ...connaît point les hommes; qui vous plaignez de leur ...humain; qui vous oubliez le sort de Jésus-Christ!*
...ADE, *adv.* -mé, suivant le pouvoir, la ...
...E, *s. f.* aspect.

portée, la capacité de l'homme (cela est — impossible); avec humanité, bonté, sensibilité (traiter —). — parlant, selon les idées communes. || ūmēnēmān.

HUMANISER, *v. a.* -sé, e, *p.* inspirer des sentiments, donner des mœurs, des manières conformes à l'humanité (— les sauvages); rendre plus traitable, plus favorable; rendre plus humain; *se dit en bonne part ou iron.*; civiliser. * — ses discours [Molière.]; (s'—), *v. pers.* devenir plus humain, moins farouche, moins fier, plus doux, plus traitable; (*famil.*) se mettre à la portée des autres (un souverain, un grand, une beauté sévère, *ironiq. s'humanisent*). *v. pron. récipr.*

HUMANISTE, *s. m.* qui étudie, sait, | enseigne | les humanités (bon, médiocre —).

HUMANITÉ, *s. f. -tas.* nature humaine (les faiblesses de l'—); | les hommes; | honnêteté, bonté, douceur; sensibilité pour les maux d'autrui (grande, douce — charitable —; avoir de l'—; être plein d'—, sans par —) [1]; * bonté exercée; A. —s, *pl.* études jusqu'à la philosophie [2]; (*fig., prov.*) payer tribut à l'—, mourir; faire une faute. [1] *La première des vertus est l'humanité.* [Max. lat.] [2] *On appelle un cours d'études des belles-lettres,* humanités, *sans doute parce que, sans elles, on n'est homme qu'à demi. Comment des hommes qui se vantent d'avoir fait leurs* humanités, *peuvent-ils avoir si peu d'*humanité!

†HUMANTIN, *s. m. Centrina.* espèce de chien de mer.

HUMBLE, *adj.* 2 *g. Humilis.* qui a de l'humilité, du respect (personne [1], ame — sentiment — prière, désir; être —); soumis; médiocre (— fortune); modeste (— vertu; style — [Boileau.]); bas (— fougère, cabane —; *poétiq.*) [2]; [1] *Si nous ne gardons de justes mesures, nous courons risque d'avoir de l'orgueil de ce que nous sommes* humbles. [St-Paulin.] [2] *Le plus* humble *est le plus en sûreté.* [Max. lat.] *L'homme orgueilleux dans sa force, devient* humble *dans sa faiblesse.*

HUMBLEMENT, *adv. Humiliter.* avec humilité chrétienne; avec soumission, modestie, respect; (prier, souffrir, se prosterner —).

HUMECTANT, e, *adj.* et *s.* qui humecte, rafraîchit (suc —).

HUMECTATION, *s. f. Madefactio.* action d'humecter. A. préparation avec l'eau. R. G. C.

HUMECTER, *v. a.* -té, e, *p. -tare.* mouiller, rendre humide; * (s'—), *v. pers.* se rafraîchir.

HUMER, *v. a.* -mé, e, *p. Sorbere.* avaler, aspirer un liquide (— l'air, le brouillard, la fumée) [1]; (*famil.*) *Le courage avale brusquement le calice de la douleur; la faiblesse le* hume *lentement.*

†HUMÉRAIRE, *adj.* 2 *g.* qui a du rapport à l'humérus.

HUMÉRAL, e, *adj.* qui a du rapport à l'épaule. R. M.

HUMÉRUS, *s. m.* os du bras. * Homérus. G. (*Omos*, épaule. *gr.*)

HUMEUR, *s. f. -mor.* substance fluide dans les corps organisés (— grossière, visqueuse); sucs viciés (— âcre, mordicante, maligne, peccante, superflue; mauvaises —s); (*fig.*) | tempérament (— sanguine, bilieuse, flegmatique, * mixte); bouderie; petite colère continue; | caprice; fantaisie; disposition du tempérament, de l'esprit, du caractère [1] (— douce, chagrine, dure, enjouée, riante, complaisante, belle, bonne, mauvaise — gaies; être d'—, de belle —, etc.); heureuse disposition d'esprit (du poète, etc.); volonté de faire (être d'— à...., en — de...); état; (*famil.*) être d'—, en disposition habituelle : être en —, en disposition chagrine; mécontentement [2]; | chagrin taciturne [3]; dépit secret (avec de l'—, plein d'—, sans —); avoir de l'— [4] [La Bruyère. Nicole.]; * — serrée, épargnante de l'avare [Massillon.]; —s, *pl.* sucs viciés et amassés dans le corps. [1] *Le bonheur ou le malheur de l'homme ne dépend pas moins de son* humeur *que de la fortune.* [Larochefoucauld.] [2] *On cache sous l'apparence de l'amour naturel et légitime de la liberté, l'*humeur *secrète de n'avoir pas d'empire sur les autres.* [Condorcet.] [3] *L'*humeur *est un poison qui corrode le cœur.* [4] *On n'obtient jamais ce qu'on demande en prenant de l'*humeur *au premier refus.*

†HUMEUSES, *s. f. pl.* pierres formées dans la terre. A.

HUMIDE, *adj.* 2 *g.* et *s. -du.* de la nature de l'eau; mouillé, humecté, moite (substance, linge, yeux —, être —); | où il y a de l'humidité (lieu, terre, verdure, chambre, air, mur, temps, atmosphère —s) [1]. — radical, humeur lymphatique, douce, onctueuse, balsamique, subtile, qui, dit-on, abreuve les fibres. —, *s. m. l'opposé* de sec. —s, *pl.* humeurs, séro sités. [1] *C'est avec la vapeur et sur l'haleine* humide *des vents qu'il faut écrire les serments de l'amour.* [Catulle.] *A moisson sèche, vendange* humide. [Prov.]

HUMIDEMENT, *adv.* (coucher, loger —), dans un lieu humide.

HUMIDER (s'), *v. pers.* -dé, e, *p.* (*nouv.*) se mouiller.

HUMIDIER, *v. a.* -é, e, *p.* humecter les parchemins, *t. de batteur d'or.*

=HUMIDIFUGE, *adj.* 2 *g.* qui chasse l'humidité; ne la craint pas (cordes —).

†HUMIDITÉ, *s. f. -mor.* qualité de ce qui est humide; | vapeur; exhalaison de la terre; trace de l'eau; moiteur (l'— est dangereuse). | —s, *pl.* | sérosité, | pituites, humeurs.

†HUMIFUSE, *adj. f.* (tige —) étalée sur la terre, sans radication. (*Humus*, terre, *fusus*, répandu. *lat.*)

HUMILIANT, e, *adj.* qui humilie, mortifie, donne de la confusion (choix, faute, reproche —s).

HUMILIATION, *s. f. tio.* état de celui qui est humilié (être, tomber dans l'—) [1]; action par laquelle on humilie (essuyer, éprouver une grande — extrême) [2]. —, *sing.* et *pl.* événement, choses, | pratiques religieuses [Bossuet.], | qui humilient, mortifient. (*Humus*, terre. *lat.*) [1] *L'*humiliation *est un des chagrins qui nous affectent le plus, et dont nous nous consolons le moins.* [D'Arconville.] [2] *Il est connu qu'une personne de cœur qui a été longtemps attachée à un grand, sans en avoir essuyé des* humiliations. [Mad. de Puisieux.] *Comme, de toutes les injures, l'*humiliation *est la plus offensante, c'est aussi la plus vivement sentie et la plus cruellement vengée.* [Raynal.]

HUMILIER, *v. a.* -lié, e [1], *p. Deprimere.* abaisser, mortifier, donner de la confusion [2] (— quelqu'un, l'orgueil, son rival); * s'—, *v. pers., très-usit.* [3]; *v. récipr.*; *v. pron.* être humilié. [1] *Les hommes qui n'ont que de l'esprit sont les vrais* humiliés *des hommes de génie, et les détestent.* [Helvétius.] [2] *La nature, pour nous* humilier, *unit le génie et la folie, confond nos vices et nos vertus.* [3] *La plaisanterie française sert toujours* humilier *par les ridicules.* [Mad. de Staël.] [4] *On ne s'*humilie *pas par humilité, mais pour se faire estimer davantage.* [St-Evremont.] *L'homme qui se respecte ne s'*humilie *que devant Dieu.*

HUMILITÉ, *s. f. -tas.* vertu chrétienne qui nous donne le sentiment de notre faiblesse (grande, profonde, véritable, orgueilleuse, hypocrite, sainte —, avoir de l'—; plein d'—, prier avec —; en toute —; *famil.*); déférence, soumission; abaissement; modestie; * sentiment de notre bassesse devant Dieu [Vauvenargues.]; sentiment intérieur de ses faiblesses, de ses défauts, de ses vices [1]; * renaissance de son néant; * fausse —, artifice de l'orgueil qui s'abaisse pour s'élever. [Larochefoucauld.] [1] *Notre orgueil est quelquefois le principe de notre* humilité. [Leblanc.] *Pascal a mal-à-propos prétendu que les philosophes païens ne connaissaient pas l'*humilité; *son nom était l'opinion. L'épithète, dominante, convient-elle à l'*humilité *de la religion catholique! L'*humilité *chrétienne condamne l'orgueil de beaucoup de chrétiens. On s'indigne de l'orgueilleuse* humilité *d'un écrivain qui révèle ses turpitudes, et s'écrie : « Trouvez un homme meilleur que moi! »*

HUMORAL, e, *adj.* qui a trait des humeurs (fièvre —).

HUMORISTE, *adj.* 2 *g.* qui a de l'humeur; disposé à vivre. * —, *s. m.* médecin galénique qui attribue les maladies aux humeurs viciées.

HUMOUR, *s. m.* singularité piquante d'esprit et de caractère. — *angl.* * gaîté spirituelle, — originale et satirique. — et *f.* (Andrieux.)

HUMUS, *s. f.* couche de terre végétale ou de terreau, reconvrant une partie du globe || -mūss.

-HUNE, *s. f. Corchorum.* verte d'échalotte de jacrite au haut du mât; pavé qui porte une cloche.

HUNIER, *s. m.* mât qui porte la hune, sa voile. * filet de pêche; voile triangulaire.

HUPPE, *s. f. Upupa.* [-pour un coq merdeux, hoppe, | huppe, oiseau de passage huppé, passereau terrestre, qui cherche à vivre par l'eau, [illegible]

sur la tête des oiseaux (belle, petite —). — col, *s. m.* espèce d'oiseau-mouche. (*Pepu, cri de cet oiseau.*)

Huppé, e, *adj. Cristatus.* qui a une huppe (oiseau —); * (*fig., famil.*) apparent, considérable; habile (personne —e). g.

†Hura *ou* sablier, *s. m.* bel arbrisseau infundibuliforme, d'Amérique, à graine purgative.

†Hurasse, *s. m.* anneau qui reçoit la queue du marteau de forges.

Hure, *s. f. Caput Aprugnum.* tête coupée des anglier, de saumon, de brochet, | de thon, | de lion, | etc. (Buffon.) * bois qui porte une petite cloche; brosse emmanchée, garnie de tous les côtés; * (*ironiq.*) se dit d'une tête d'homme, de cheval, etc. en hure. g.

Hurhaut, t. de charretier pour faire tourner à droite. * -hau. g.

:Hurlement, *s. m. Ululatus.* cri lugubre et prolongé du loup, du chien; (*fig.*) cri violent de douleur, de colère, de l'homme, etc. (—s effrayants, fréquents, répétés; pousser, jeter des —s).

:Hurler, *v. n. Ululare.* pousser des hurlements, de grands cris de douleur, des cris féroces, crier comme un forcené (les loups furieux *hurlent*): (*popul., famil.*) parler, chanter très-haut, d'un ton rauque (il *hurle*) *se prend activ.* (*fig., famil., prov.*) imiter les mêchants avec lesquels on est. x. * *Des forcenés* hurlaient *des arrêts de mort mêlés à des cris de victoire.* | » *Quand on ne sait pas* hurler *avec les loups, il ne faut pas vivre avec eux.* (Mad. de Staël.]

=:Hurleur, *s. m.* singe à voix très-forte.

Hurluberlu, *adj.* et *s. m.* étourdi, inconsidéré, * coiffure ancienne, n. (agir, parler en —), *adv.* inconsidérément, brusquement (entrer —, al. *inus.*) * Hurluberlu. t. o.

Huron, -ne, *adj.* et *s.* peuple sauvage. n. * (*fig., famil.*) dur, sauvage.

†Hurtage, *s. m.* droit d'ancrage.

Hurtebiller, *v. a.* -lé, e, *p. se dit* de l'accouplement des béliers et des brebis. c. c. v.

†:Hussard, *s. m. voy.* Houssard. * Husa. || huçarr.

=Hussard de ceylan, *s. m.* grand insecte d'un noir brillant.

†Husso, *s. m.* poisson sans écailles, du Danube.

Hutin, *adj.* (*vi.*) mutin. g. —, *s. m.* querelle, débat. (*vi.*) * —s, *pl.* guirlandes de vigne.

:Hutte, *s. f. Casa.* petite loge de terre, de bois, etc. (petite — basse).

:Hutter (se), *pr. pers.* se loger dans des huttes. *—, *v. a.* -té, e, *p.* amarrer (les vergues). o. c. * *et* * Huter. o.

Huyau, *s. m.* verdon, * coucou.

Hyacinthe, *s. f.* -*thus.* pierre précieuse, bleuâtre, | de la nature du grenat; produit du schorl mêlé de substances métalliques; * plante. *voy.* Jacinthe. a.

Hyacinthies, *s. f. pl.* fêtes d'Apollon. v.

†Hyacinthin, e, *adj.* couleur d'hyacinthe. —, qui a rapport à l'hyacinthe. *s. f.* pierre qui lui ressemble.

Hyades, *s. f. pl.* nymphes; constellation de petites étoiles près d'Aldébaran. (*Huein*, pleuvoir. *grec.*)

†Hyale, *s. f.* -*lea.* mollusque acéphale, ptéropode.

Hyalin, e, *adj.* (quartz —), semblable au verre, (*Hualos*, verre. *gr.*)

=Hyalite, *s. f.* quartz hyalin concrétionné.

†Hyalode, *adj.* 2 *g.* couleur de verre.

Hyalographie, *s. f.* peinture à travers *ou* à l'aide d'un carreau de vitre, etc.

†Hyaloïde, *s. m.* morceau de cristal dur et arrondi, sur les bords de la rivière des Amazones. —, *s. f.* membrane de l'œil. *s. f.* pierre précieuse qui tient du cristal. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

=Hyalurgie, *s. f.* art de la verrerie.

†Hybride, *adj.* 2 *g.* (plante —) née de deux plantes différentes; (mot —) tiré de deux langues; *ex.* Chotera-morbus; * *barbarisme.* n. (animal —) né de deux espèces (mulet). *voy.* Hi-. v. (*Hubris*, injure. *gr.*)

Hybristiques, *s. f. pl.* fêtes des femmes à Argos. v.

†Hydarthre, *s. m.* hydropisie des articulations. (*Hudôr*, eau, *arthron*, articulation. *gr.*)

Hydatide *et* Hydra-, *s. f.* vessies pleines d'eau sur le corps; * ver en vessie dans les viscères; *ou* Hydatis, tumeur graisseuse; maladie de la paupière. (*Hadatos*, d'eau. *gr.*)

†Hydatidocèle, *s. f.* hydrocèle formé par des hydatides; hernie qui en contient. * Hydatocèle. (—, *kelé*, hernie. *gr.*)

†Hydatis, *s. f.* -tide, tumeur.

Hydatisme, *s. m.* bruit causé par la fluctuation des humeurs = dans un abcès, etc.

†Hydatoïde, *adj.* 2 *g.* t. de médec. qui ressemble à l'eau. * -toïde, *s. f.* tumeur entre l'uvée et la cornée. * -iode. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Hydatoscopie, *s. f.* divination par l'eau. g. (—, *skopeô*, j'examine. *gr.*)

†Hydne, *s. m.* -*num. ou* Érinace, champignon à papilles sous le chapiteau. (*Hudnon*, truffe. *gr.*)

†Hydrachne, *s. m.* -*na.* araignée aquatique.

†Hydrachnette, *s. f.* insecte, mite aquatique.

Hydragogue, *adj.* 2 *g.* et *s.* (médicament —) qui purge les eaux, les sérosités. (*Hudôr*, eau, *agô*, je chasse. *gr.*)

†Hydrangée, *s. f.* arbrisseau saxifrage. (—, *angeion*, vase. *gr.*)

†Hydrangelles, *s. f. pl.* genre de plantes saxifragées.

=Hydrargilite, *s. f.* wavillite, substance pierreuse.

Hydrargite, *s. m.* t. de chimie, mercure. * -gyre. n. g. (—, *arguros*, argent. *gr.*)

=Hydrargyro-pneumatique, *s. m.* appareil chimique pour recueillir le gaz.

†Hydrargyrose, *s. f.* friction mercurielle.

†Hydrarthre, *s. m.* -*thrus.* hydropisie des articulations. * *et* -darthre.

†Hydrates, *s. m. pl.* combinaisons d'oxydes métalliques et d'eau.

†Hydraules, *s. m. pl.* joueurs d'instruments, qui faisaient servir l'eau à la production des sons (—, *aulos*, flûte. *gr.*)

=Hydraulicien, *s. m.* ingénieur en hydraulique. (*néol.*)

†Hydraulico-pneumatique, *adj.* (machine — qui élève l'eau par le moyen du ressort de l'air.) (*Pneuma*, air. *gr.*)

Hydraulique, *adj.* 2 *g.* -*icus.* (machine —) qui sert à élever l'eau; que l'eau fait mouvoir (orgue —): de la science de conduire les eaux; *s. f.* cette science; * science du mouvement et de la résistance des fluides. [D'Alembert.]

†Hydre, *s. f.* -*dra.* serpent d'eau douce très-vénimeux; serpent fabuleux à sept têtes renaissantes, (*fig.*) mal qu'augmentent les efforts faits pour le détruire; (*se dit* d'une hérésie, d'une faction, etc.) *; * constellation du sud; polype verdâtre, polype à bras, genre de zoophytes; polype protée; plante aquatique. b. (*Hudros*, serpent aquatique. *gr.*) * *Le législateur doit être un Hercule pour combattre l'*hydre *de l'égoïsme.* | *Plus on a d'expérience, plus on se détrompe de cette idée que le peuple est une* hydre *redoutable qu'il faut enchaîner.* [Hume.]

†Hydréléon, *s. m.* mélange d'eau et d'huile. (*Hudôr*, eau, *élaion*, huile. *gr.*)

Hydrentérocèle, *s. f.* hydropisie et descente des intestins dans le scrotum. * -térocèle. g. -térocèle. a. c. c. -droentê-. v. (—, *enteron*, intestin, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

†Hydriaphores, *s. f. pl.* femmes qui portaient les cruches d'eau aux panathénées. (*Hudria*, cruche, *phêrô*, je porte. *gr.*)

Hydrie, *s. f.* cruche à mettre de l'eau. n. v. (*Hudôr*, eau. *gr.*)

†Hydriodique, *adj.* (acide —) de l'iode avec l'hydrogène.

=Hydrua, *s. m.* t. de méd. échauboulure.

†Hydro-aéro-pyrique, *adj.* 2 *g.* (phénomène —) de l'eau, de l'air et du feu. (—, *aêr*, air, *pûr*, feu. *gr.*)

Hydrocèle, *s. m.* t. de méd. n.

†Hydro-carbure, *s. m.* hydrure et carbone.

†Hydrocardie, *s. f.* hydropisie du péritoine. (—, *kardia*, cœur. *gr.*)

Hydrocèle, *s. f.* -*cele.* tumeur aqueuse autour des testicules. * -cèle. n. (—, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

†Hydrocéphale, *adj.* 2 *g.* de l'hydrocèle.

Hydrocéphale, *s. f.* -*cephalum.* hydropisie de la tête. (—, *kephalê*, tête. *gr.*)

†Hydrocérame, *s. m. voy.* Hygro-.

†Hydrocharis, *s. f.* -rides, *s. f. pl.* plantes aquatiques. (—, *charis*, agrément.)

†Hydrocircocèle, *s. f.* varice des testiques. * *ou* Hygro-.

†Hydrocorée, *s. f.* punaise aquatique.

Hydrocotes, *s. f.* écuelle d'eau, herbe aux goutteux, plante apéritive, âcre, détersive. * -tyle. a. b. v. -cotle. n. (—, *koitulê*, écuelle.)

=Hydrocynnique, *s. m.* acide prussique.

†Hydrocyste, *s. m.* hydropisie enkystée.

Hydrodynamique, *s. f.* science de la force et de la pesanteur et de l'équilibre des eaux. a. v. (—, *dunamis*, puissance. *gr.*)

†Hydro-entéro-épiplomphale, *s. f.* hernie de l'ombilic. —-entéromphale, *s. f.* —-épiplomphale, d'hernie de l'ombilic.

=Hydrofuge, *adj.* 2 *g.* qui chasse l'humidité, en préserve, la détruit (enduit —).

Hydrogala, *s. f.* eau laiteuse; * -gale. (—, *gala*, lait. *gr.*)

†Hydrogé, *adj. m.* composé de terre et d'eau. (*gê*, terre *gr.*)

Hydrogène, *s. m.* gaz principe de l'eau, inflammable. n. *solécisme.* [Morin.] (*Hudôr*, eau. *gr.*)

=Hydrogéné, *adj.* se dit d'une substance unie avec l'hydrogène.

†Hydrogéologie, *s. f.* traité de l'influence de l'eau sur la terre.

=Hydrogéologiste, -gue, *s. m.* celui qui observe l'influence de l'eau sur la terre.

†Hydroglosse, *s. f.* ranule, grenouillette.

=Hydrogromonie, *s. f.* art de cammander par le moyen d'une baguette.

Hydrographe, *s. m.* versé dans l'hydrographie. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

Hydrographie, *s. f.* -*phia.* connaissance des mers, | des côtes, etc.; art de naviguer.

Hydrographique, *adj.* 2 *g.* -*cus.* (carte —) de l'hydrographie.

=Hydro-hygromètre, *s. m.* hygromètre, degré d'humidité de l'atmosphère, pluie, etc.

=Hydro-kélomètre, *s. m.* instrument pour la vitesse des eaux. (—, *kelê*, vîtesse. *gr.*)

Hydrologie, *s. f.* science, traité sur leur nature. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Hydrologue, *s. m.* qui sait, enseigne l'hydrologie.

Hydromancie, *s. f.* -*tia.* divination par l'eau. n. v. * -ntie. -mance. n. (—, *manteia*, divination. *gr.*) * *Le législateur doit être un Hercule pour combattre l'*hydre *de l'égoïsme.* | *Plus on a d'expérience, plus on se détrompe de cette idée que le peuple est une* hydre *redoutable qu'il faut enchaîner.* [Hume.]

†Hydromantique, *s. f.* art de prédire des apparences singulières.

†Hydromédiastine, *s. f.* hydropisie du médiastin.

Hydromel, *s. m.* -*mel.* breuvage d'eau et de miel. (—, *méli*, miel. *gr.*)

†Hydromètre, *s. m.* instrument à mesurer les liqueurs, connaître leurs mouvements. * -miptère, aquatique; * hydropisie de la matrice. *métron*, mesure, *métier*, mère. *gr.*)

†Hydrométrie, *s. f.* science qui enseigne les propriétés des fluides; hydropisie de matrice.

Hydromphale, *s. f.* tumeur aqueuse de l'ombilic. (—, *omphalos*, nombril. *gr.*)

Hydromys, *s. m. pl.* dipteres à trompe. (—, *mus*, rat. *gr.*)

†Hydromystie, *s. m.* t. de liturgie, qui se fait initier aux mystères. *gr.*

†Hydroparastes, *s. m. pl.* hérétiques qui ploient que l'eau dans l'Eucharistie tinents. (—, *paristêmi*, j'offre. *gr.*)

†Hydropédèse, *s. f.* sueur aqueuse.

†Hydropfibicarde, *s. f.* hydropisie.

†Hydrophane, *adj. f.* (pierre — Chalcédoine, opaque, et transparente phainô, je brille. *gr.*)

†Hydrophide, *s. m.* serpent d'eau. *gr.*)

†Hydrophile, *s. m.* -*lum.* coléop aquatique. (—, *philos*, ami. *gr.*)

Hydrophilleum, *s. m.* plante aquat * -phyllum. c. g. -phylle. g. (—,

†Hygrocirsocèle, *s. f.* varice des testiques. * -cirsocèle. a. c. c. -droentê-. v. (—, *enteron*, intestin, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

†Hygrocotyle, *s. f.* -*tyle.* ombellifère aquatique. (—, *koitulê*, écuelle. *gr.*)

†Hygrocrase, *s. m.* porteur d'eau; (*pl.*) * genre de polypes. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

†Hydrocrasie, *s. f.* fêtes à Athènes en mémoire du déluge de Deucalion.

†Hydrocrénate, *s. m.* = combinaison d'hydrogène avec une base.

†Hydrocrénie, *s. f.* hydropisie de l'œil. (—, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

†Hydrocrénique, *adj.* 2 *g.* de l'hydrophtalmie.

†Hydrocrite, *s. m.* poivre d'eau, plante. (—, *péperi*, poivre. *gr.*)

†Hydrocrénique, *adj.* et *s.* 2 *g.* -*cus.* qui a une hydrocrénie —; être, devenir —).

†Hydrocrénette, *s. f.* fièvre maligne avec colliquation des humeurs. g. c. * -pyrete. (—, *pûr*, feu. *gr.*)

†Hydrocrite, *s. f.* -*ites.* | tumeur aqueuse; | enflure par l'épanchement des eaux. (—, *ôps*, œil. *gr.*)

†Hydrocrite, *s. f.* -*tice.* science de la pesanteur des solides qui surnagent; * théorie des liquides, [D'Alembert.] * —, *adj.* * rapport (balance —). (—, *statikê*, statique. *gr.*)

†Hydrocrène, *s. m.* hydrogène sulfuré.

†Hydrocrite, *s. m.* hydropisie de poitrine. (—, *pûr*, feu. *gr.*)

†Hydrocrites ou Hydrure, *s. f.* géode qui contient de l'eau.

†Hydrocrites, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* sudorifique (remède —).

†Hydrocrite, *s. f.* hydropisie auriculaire.

†Hydrocrite, *s. m.* combinaison de l'hydrogène avec le soufre.

†Hydrocrite, *s. m.* de l'hiver; (montagne —), couverte de glace, de neige.

†Hydrocrite, *s. m.* instrument pour déterminer la pesanteur du liquide qui tombe. (*Hudôr*, pluie, *métron*, mesure. *gr.*)

†Hygie, *s. f. ou* Hygée, déesse de la santé.

Hygiène, *s. f.* | traité des choses non naturelles, | de la conservation de la santé. a. * -giène. n. (*Hugieia*, santé. *gr.*) * *La morale est l'*hygiène *de l'âme.* [De Lingré.]

†Hygiénique, *s. f.* médecine préservative.

†Hydienne, *s. f.* poisson de mer cartilagineux.

†Hygiététique, *adj.* 2 *g.* (règles —s), curatives et préservatives.

†Hygiocérame, *s. m.* poterie salubre. *voy.* Bardagne. (—, *kéramos*, vase de terre. *gr.*)

†Hygrobarosiope, *s. m.* aréomètre, pèse-liqueur. = (*Hugros*, humide, *baros*, poids, *scopeô*, je vois. *gr.*)

Hygroblépharique, *adj. m.* conduit près des paupières. n. (—, *blépharon*, paupière. *gr.*)

Hygrocirsocèle, *s. f.* fausse hernie du scrotum, d'eaux et de varices. * -cèle. g. (—, *kirsos*, varice, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

†Hygroclimax, *s. m.* balance pour mesurer les pesanteurs des liquides. (—, *climax*, degré. *gr.*)

†Hygrocolyre, *s. m.* collyre liquide.

†Hygrologie, *s. f.* traité des fluides du corps humain.

†Hygrome, *s. m.* kiste aqueux.

Hygromètre, | Hygroscope, *s. m.* -*trum.* machine pour connaître = le degré de l'humidité de l'air. * -tre. n. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

†Hygrométrie, *s. f.* mesure du degré de sécheresse et d'humidité de l'air.

†Hygrophobie, *s. f.* hydrophobie. (—, *phobos*, crainte. *gr.*)

†Hygrophtalmique, *adj.* 2 *g.* hygroblépharique. (—, *ophthalmos*, œil. *gr.*)

†Hygroscope, *s. m.* hygromètre. (—, *skopeô*, je regarde. *gr.*)

†Hylarchique, *adj.* 2 *g.* (esprit —) universel. (*Hulê*, tout, *archê*, principe. *gr.*)

=Hylastor, *s. m.* t. d'astron. un des chiens d'Actéon.

†Hylobiens, *s. m. pl.* philosophes indiens, coutemplatifs, habitant les forêts. (*Hulê*, bois, *bias*, vie. *gr.*)

†Hylognomes, *s.* et *adj. pl.* sauvages vivant sur les arbres.

Hymen, *s. m.* -*men.* divinité; mariage (passer, vivre sous les lois de l'—) *; membrane, pellicule au col de la vulve des vierges; petite peau du bouton des fleurs. (*Humen*, membrane. *gr.*) * *Trop souvent l'*hymen *se venge du despotisme de l'amour.*

Hyménée, *s. m.* mariage (heureux —) *; divinité. * -menée n. * *L'amour entre les rois ne fait pas* l'hyménée. [P. Corneille.]

Hyménées, *s. f. pl.* fêtes de la déesse des mariages.

†Hyménode, *adj.* 2 *g.* membraneux, = pelliculeux.

†Hyménographie, *s. f.* description des membranes (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Hyménologie, *s. f.* traité sur les membranes. (—, *logos*, discours. *gr.*)

†Hyménoptères, *s. f. pl.* insectes à mâchoires, à quatre ailes veinées et non réticulées. (—, *pteron*, aile. *gr.*)

†Hyménotome, *s. m.* instrument pour disséquer les membranes.

†Hyménotomie, *s. f.* dissection des membranes, (—, *tomê*, incision. *gr.*)

Hymnaire, *s. m.* livre qui contient les hymnes. n.

Hymne, *s.* 2 *g.* -*nus.* cantique, poème en l'honneur de la divinité, des héros (chanter une belle — en l'honneur de... langue —). —, *s. f.* cantique chanté à l'église. (*Humnos*, chant. *gr.*) (*diffic.*)

Hymnine, *s. m.* qui a fait des hymnes sacrées. n.

Hymnodes, *s. m. pl.* ceux qui chantaient des hymnes dans les fêtes. o. c. co. ne.

Hymnographe, *s. m.* compositeur d'hymnes. o. c. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)

Hymnologie, *s. f.* chant des hymnes. o. c. (—, *logos*, récit. *gr.*)

Hymnologue, *s. m.* chanteur d'hymnes.

†Hyoépiglottique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à l'os hyoïde et à l'épiglotte. *voy.* ces mots.

†Hyoglosse, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à l'os hyoïde et à la langue. —, *s. m.* (muscle —) * ou sien. (*Huoïdês*, hyoïde, *glôssa*, langue. *gr.*)

Hygrobatrachoïdes, *s. m. pl.* famille de reptiles, serpents.

†Hydrocèle-pneumatique, *s. f.* hydropneumatocèle, *s. f.* hydropisie de l'air. * -physocèle. t. o. (—, *phusaô*, je souffle, tumeur. *gr.*)

†Hydrocoprome, *s.* 2 *g.* -*bus.* qui a les liquides en mouvement. (—, *phobos*, crainte. *gr.*)

†Hydrocoprophobie, *s. f.* horreur de l'eau, * rage: * est l'usage interne et externe de l'acide muriatique oxygéné.

†Hydrocoprique, *adj.* 2 *g.* (virus —) de l'hydrocoprophobie.

†Hydrocoprome, *s. m.* porteur d'eau; (*pl.*) * genre de polypes. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

†Hydrocoprophories, *s. f. pl.* fêtes à Athènes en mémoire du déluge de Deucalion.

†Hydrocoprophore, *s. m.* = combinaison d'hydrogène avec une base.

†Hydrocoprosie, *s. f.* hydropisie de l'œil. (—, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

†Hydrocoprophtalmique, *adj.* 2 *g.* de l'hydrophtalmie.

†Hydrocoprote, *s. m.* poivre d'eau, plante. (—, *péperi*, poivre. *gr.*)

†Hydrocoprotique, *adj.* et *s.* 2 *g.* -*cus.* qui a une hydrocoprophobie —; être, devenir —).

†Hydrocoprotte, *s. f.* fièvre maligne avec colliquation des humeurs. g. c. * -pyrete. (—, *pûr*, feu. *gr.*)

†Hydrocopsie, *s. f.* -*ites.* | tumeur aqueuse; | enflure par l'épanchement des eaux. (—, *ôps*, œil. *gr.*)

†Hydrocopsie, *s. f.* -*tice.* science de la pesanteur des solides qui surnagent; * théorie des liquides. [D'Alembert.] * —, *adj.* * rapport (balance —). (—, *statikê*, statique. *gr.*)

†Hydrocosulfure, *s. m.* hydrogène sulfuré.

†Hydrocothorax, *s. m.* hydropisie de poitrine. (—, *pûr*, feu. *gr.*)

†Hydrocotyle ou Hydrure, *s. f.* géode qui contient de l'eau.

†Hydrocotyles, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* sudorifique (remède —).

†Hydrocotyle, *s. f.* hydropisie auriculaire.

†Hydrocotyle, *s. m.* combinaison de l'hydrogène avec le soufre.

†Hydrocotyle, *s. m.* de l'hiver; (montagne —), couverte de glace, de neige.

†Hydrocotyle, *s. m.* instrument pour déterminer la pesanteur du liquide qui tombe. (*Hudôr*, pluie, *métron*, mesure. *gr.*)

†Hypersarcose, *s. f.* excroissance molle et fongueuse. (—, *sarkos*, de chair. *gr.*)

Hypersciriose, *s. f.* excroissance de chair.

†Hyperstène, *s. m.* nouveau minéral dont la pyramide supérieure est à face étroite. (—, *sténos*, étroit. *gr.*)

Hyperthyron, *s. m.* espèce de table en frise sur les jambages des portes; frise au-dessus du chambranle d'une porte dorique. (—, *thura*, porte. *gr.*)

†Hypertonie, *s. f.* tension violente des solides du corps humain. (—, *téinô*, je tends. *gr.*)

†Hypertonique, *adj.* 2 *g.* (dyspermatisme) par une trop forte érection.

Hypètre, *s. m.* | Subdiale, *s. f.* | *-thrus.* temple découvert; * lieu en plein air, consacré aux dieux. * -petre. n. -pètres, *pl.* c. c. -pethre. nn. -pethre. (*Hupo*, sous, *aithrô*, air. *gr.*)

†Hyphydre, *s. m.* coléoptère nectopode.

†Hypne, *s. m.* *-num.* famille de mousses à feuilles. (*Hupnon*, mousse des arbres. *gr.*)

†Hypnobatase, *s. f.* somnambulisme.

Hypnobate, *s. m.* somnambule. c. c. 2 *g.* (*Hupnos*, sommeil, *bainô*, je marche. *gr.*)

Hypnologie, *s. f.* règle du sommeil et des veilles c. s. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Hypnologique, *s. f.* d'hypnologie.

Hypnotique, *adj.* 2 *g.* qui provoque le sommeil; narcotique. c. (*Hupnos*, sommeil. *gr.*)

†Hypobole, *s. f.* figure de rhétor. subjection.

†Hypocathanse, *s. f.* purgation faible. (*Hupo*, sous, *katharsis*, purgation. *gr.*)

Hypocauste, *s. m.* *-tum.* bains souterrains; n. * fourneau pour échauffer un bain. (—, *kaiô*, je brûle. *gr.*)

†Hypochyme, *s. m.* maladie des yeux, cataracte. * -ma. (—, *chumos*, humeur. *gr.*)

†Hypociste, *s. f.* plante sur les racines du ciste. (—, *kistos*, ciste. *gr.*)

Hypocole, *s. f.* le point (.), la virgule (,). v.

Hypocondre, *s. m.* *-dria.* parties latérales de la partie supérieure du bas-ventre, | sous les fausses côtes, où se trouvent le foie à droite, la rate à gauche; (*fig., abusiv.*) homme bizarre, mélancolique [1], * —, *adj.* [Boileau.] | qui se croit malade. n. -chondre. n. [1] *Les vapeurs sont un état d'autant plus cruel, qu'elles font voir les choses telles qu'elles sont, disait l'*hypocondre *abbé Mongault.*

Hypocondriaque, *adj.* et *s.* 2 *g.* *-cus.* (maladie, affection —) des hypocondres; le malade; (*fig., famil.*) bizarre, atrabilaire, triste; inquiet sur sa santé. * -chon-.

†Hypocondrie, *s. f.* -driacisme, -nais, *s. m.* passion hypocondriaque. (—, *chondros*, cartilage, fausse côte. *gr.*)

†Hypocoprosie, *s. f.* *-sis.* dureté de l'anus.

Hypocrâne, *s. m.* suppuration de la tête. c. c. (—, *kranion*, crâne. *gr.*)

Hypocras, *s. m.* vin, sucre et cannelle. *voy.* Hippo-. n. (—, *krasis*, mélange. *gr.*)

†Hypocratériforme, *adj.* 2 *g.* (corolle —) en soucoupe antique, en vase à pied tubulé. (—, *krater*, coupe. *gr.*; *forma*, forme. *lat.*)

†Hypocratiser (s'), *v. pers.* se faire médecin; s'allier à un médecin.

†Hypocriser, *v. a.* *-sé*, e, *p.* couvrir du voile de l'hypocrisie, feindre [Et. Pasquier.]; * faire l'hypocrite.

Hypocrisie, *s. f.* *-sis.* fausse apparence de pitié, | de vertu, de sentiments, | de probité (détestable, trompeuse — séduisante; avoir de l'—; plein d'—) [1]. * mensonge du crime, du vice qui se cachent [Rivarol.] [2]; hommage qu'ils rendent à la vertu [Larochefoucauld. Massillon.]; affectation de vertu [3]. (*Hupocrisis*, déguisement. *gr.*) = [1] *La dévotion n'est souvent que le masque de l'*hypocrisie. [2] *La gaîté, la bonhomie, l'affabilité, servent trop souvent de voile à la plus dangereuse* hypocrisie. | [3] *La vie des courtisans est une* hypocrisie *continuelle.* [Fléchier.] *Il n'y a plus* d'hypocrisie, *lorsqu'il n'y a plus de vertu.* [De Beauvais.]

Hypocrite, *s.* et *adj.* 2 *g.* *-ta.* qui a de l'hypocrisie, qui tient de l'hypocrisie (personne, air, zèle, mine; * geste, ton, paroles, sentiments, serments, cris, larmes, pleurs, baisers, caresses, amitié, vertus, probité, bonté, douceur, modestie, humilité, piété, dévotion, foi, religion, conscience, honneur, vie, mœurs, conduite, air, ton, manières, politesse, langage, style, écrits, ouvrages, livres, vers, prose, poésie, éloquence, critique, satire, plaisanterie, gaîté, rire, colère, haine, vengeance, fureur, jalousie, amour, tendresse, passion, cœur, âme, esprit, caractère, nature, homme, femme, peuple, siècle, gouvernement, cour, ville, monde, société, commerce, amitié, amour, mariage, famille, parenté, alliance, fortune, gloire, ambition, intérêt, affaires, négociations, traités, alliances, guerre, paix, victoire, défaite, combat, bataille, siége, prise, conquête, ravage, incendie, pillage, massacre, meurtre, assassinat, empoisonnement, supplice, mort, funérailles, deuil, tombeau, épitaphe, éloge, panégyrique, oraison funèbre, apothéose, statue, inscription, médaille, monument, trophée, arc de triomphe, colonne, pyramide, obélisque, temple, autel, sacrifice, prêtre, religion, culte, dieux, déesses, divinités, fêtes, jeux, spectacles, théâtre, comédie, tragédie, opéra, ballet, pantomime, danse, musique, chant, concert, symphonie, instruments, peinture, sculpture, architecture, gravure, dessin, couleurs, tableaux, statues, bas-reliefs, médailles, pierres gravées, camées, vases, meubles, habits, parures, modes, repas, festins, table, vins, liqueurs, mets, viandes, fruits, légumes, pain, sel, poivre, épices, cuisine, cuisiniers, cuisinières, maîtres d'hôtel, sommeliers, valets, domestiques, serviteurs, esclaves, maîtres, maîtresses, seigneurs, dames, chevaliers, écuyers, pages, gentilshommes, nobles, roturiers, bourgeois, artisans, manœuvres, paysans, laboureurs, pâtres, bergers, bergères, troupeaux, moutons, chèvres, bœufs, vaches, taureaux, chevaux, ânes, mulets, chiens, chats, animaux, oiseaux, poissons, reptiles, insectes, arbres, fleurs, fruits, légumes, plantes, herbes, céréales, blé, orge, avoine, seigle, riz, maïs, sarrasin, millet, vignes, raisins, vendanges, vin, cidre, bière, eau-de-vie, huile, vinaigre, sucre, miel, cire, bougies, chandelles, lampes, flambeaux, lustres, cristaux, verres, bouteilles, carafes, tasses, assiettes, plats, vases, porcelaines, faïences, terres, argiles, pots, cruches, cuves, tonneaux, barriques, futailles, bois, forêts, arbres, chênes, hêtres, sapins, pins, ormes, frênes, peupliers, saules, charmes, bouleaux, châtaigniers, noyers, noisetiers, arbres fruitiers, pommiers, poiriers, cerisiers, pêchers, abricotiers, pruniers, figuiers, orangers, citronniers, grenadiers, oliviers, amandiers, palmiers, cocotiers, bananiers, ananas, melons, pastèques, concombres, courges, citrouilles, potirons, choux, navets, raves, carottes, betteraves, pommes de terre, haricots, pois, fèves, lentilles, salades, laitues, chicorées, cresson, oseille, épinards, asperges, artichauts, cardons, céleris, fenouil, persil, ciboules, oignons, échalotes, ail, poireaux, champignons, truffes, morilles, cèpes, bolets, oronges, fraises, framboises, groseilles, cassis, mûres, myrtilles, airelles, noix, noisettes, châtaignes, marrons, amandes, pistaches, olives, dattes, figues, raisins, pêches, abricots, prunes, cerises, pommes, poires, oranges, citrons, grenades

…stérique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la matrice …, maladie, vapeurs —s); *pl.* remèdes pour …hystérique.
…térite, *s. f. -tis.* inflammation de la matrice.
…térocèle, *s. m.* ou métrite.
…térocèle, *s. f.* descente de la matrice à travers …Hystérocèle. T. (—, *kêlé*, hernie. *gr.*)
…térocystocèle, *s. m. -cèle.* hernie de la vessie …de la matrice.
…térotomie, *s. f.* renversement de l'ordre naturel …des pensées. (*Hustéros*, postérieur, *logos*, discours. *gr.*)
…tocoxie, *s. f.* obliquité de la matrice. (*Hustéra*, matrice, *lôxos*, oblique. *gr.*)
…tolithe, *s. f. -tus.* pierre imitant *ou* sur laquelle paraît représentée la vulve. * -thie. *-thus.* c. n.
…tolithiase, *s. f.* t. de méd. femme affectée de …hystéromanie.
…tomanie, *s. f.* nymphomanie.
…tomphyse, *s. f.* tumeur flatueuse de la matrice.

…tropote, *s. m.* * 2 *g.* absent, cru mort, de …(—, *potmos*, mort. *gr.*)
…tropotose, *s. m. -tos.* chute de la matrice.
…tosyrmatôme, *s. m.* instrument pour fendre …squirreux de la matrice.
…tosyrmatotomie, *s. f.* dissection de la matrice. (—, …*tomê*, incision. *gr.*)
…tosyrmotocie, *s. f.* opération césarienne. T. (—, *tomê*, incision; *tokos*, accouchement. *gr.*)
…tricien, *s. m. pl.* animaux du genre du porc-épic …*pus*, pore, *thrix*, poil. *gr.*)
…trix, *s. m.* bézoard du porc-épic. G. C. (*Hystrix*, …porc-épic. *gr.*)
…vernache, *s. m.* arbre de gaïac. * -haré.

IBI.

I, 9e lettre de l'alphabet; * 1 en chiffres romains.
…ac, *s. m.* espèce de petit singe.
…acchanes, *s. m. pl.* porteurs de la statue de …dans les fêtes d'Eleusis. (*Iakkos*, Bacchus, …conducteur. *gr.*)
…acht, *s. m.* t. de mer, sorte de bâtiment. …Yee, Yacth. (*mots anglais.*)
…alème, *s. m.* chant de lamentations, (*Ialemos*, …chant. *gr.*)
…ambe, *s. m. Iambus.* pied d'une brève et d'une …vers grec ou latin composé d'iambes, où il …Iam-. G. *et adj.* V.
…ambique, *adj.* 2 *g. -bicus.* (vers —) composé d'iambes. * Iam-. G. C. *et* Iambe. V.
…ambyte, *adj.* et *s. -tes.* (médecin —) qui guérit …lotions huileuses; *ou* Alepte, celui qui huilait …(*Iatreuô*, je guéris, *aleïphô*, je frotte. *gr.*)
…atrique, *s. f. -tice.* art de guérir avec des …des remèdes extérieurs. C. V.
…atromère, *s. f.* sage-femme.
…atrophysique, *s. f. adj.* médecin du cheval; * qui …de la médecine; (art —), la médecine. AL.
…atrose, *s. f.* (—, *ô*, je guéris. *gr.*)
…atrotechnie, *s. f.* art de guérir avec des remèdes …(*iatrikê*, *tekhnê*, chimie. *grec.*)
…atrotechnique, *adj.* 2 *g.* de l'iatrochimie; (médecine —), qui emploie les remèdes chimiques.
…atrotechnisme, *s. m.* 2 *g.* qui exerce l'iatrochimie.
…bicine, *s. m.* arbre fithymaloïde. (—, *trophê*, …nourriture. *gr.*)
…bique, *s. f.* physique médicale. (—, *phusikê*, …physique. *gr.*)
…bis, *s. m. -rus.* poisson du genre du cyprin, …*adj.* 2 *g.* espagnol. V.
…bisque, *s. f. -ris.* plante crucifère.
…bères, *s. m. pl.* anciens peuples d'Espagne.
…bes ou Ibobeline, *s. f.* sorte d'étoffe.
…bicella, *s. m.* Dicella, serpent d'Amérique; * *ou* …*m.* petit et très-dangereux.
…bis, *s. m.* petit serpent de la Caroline.

Les mots indiquent l'i, l'oy. Hi-. Hy-. Y.

†Ibiboca, *s. m.* beau serpent d'Amérique; *ou* Argus d'Arabie.
Ibid, *Ibidem*, le même, au même lieu. (*latin.*)
†Ibijau, *s. m.* oiseau, tette-chèvre du Brésil.
†Ibiracoa, *s. m.* serpent dangereux du Brésil, cause une hémorrhagie générale et mortelle.
Ibis, *s. m. Ibis*, oiseau qui dévore les serpents, plus petit que la cigogne, en Égypte; sorte de courlis.
=Ibitin, *s. m.* grand serpent des Philippines qui s'accroche aux arbres avec sa queue.
†Icades, *s. f. pl.* fêtes d'Épicure, le 20e de la lune; = icadiste, *s. m.* épicurien. (*Eikas*, vingtaine. *gr.*)
†Icaque *ou* Icaquier, *s. m. Chrysobalanus*, prunier des Antilles, à fruit astringent.
=Icariens, *adj. m. pl.* (jeux —) ou d'Icarus.
†Icastique, *adj.* 2 *g.* (poésie —) qui fait image. *néol.* (*Eikôn*, image. *gr.*)
=Iccois, *s. m. pl.* bonzes du Japon.
=Icéniens, *s. m. pl.* anglais du comté d'Essex. S. A.
Icelui. Icelle, *pronom* (*inus.*) dont on a parlé, t. de pratique.
Ichneumon, *s. m. -mon.* rat de Pharaon, rat d'Égypte, mangouste, quadrupède de la grosseur du chat, attaque les serpents (dit-on), vit de leurs œufs. || ikneumon. = ichneute, *s. f.* mouche ichneumone; détruit les chenilles en les piquant et y déposant ses œufs. n. (*Ichneuô*, je suis à la piste. *gr.*)
=Ichnobate, *s. m.* coustellat. un des chiens d'Actéon.
=Ichnographe, *s. m.* ingénieur, qui exerce l'ichnographie.
Ichnographie, *s. f. -phia.* plan géométral d'un édifice; * plan, trace de la base d'un corps; plan des dimensions horizontales d'une forteresse; plan de la coupe parallèle d'une forteresse au-dessus du rez-de-chaussée. (*Ichnos*, trace, *graphô*, je décris. *gr.*)
Ichnographique, *adj.* 2 *g.* de l'ichnographie.
=Ichnographiquement, *adv.* selon l'ichnographie.
†Ichnostrophe, *s. m.* prisme qui renferme la copie des graveurs. * Icono-. (*Eikôn*, image, *strephô*, je tourne. *gr.*)
Ichor, *s. m.* sérosité âcre, sanie des ulcères. n. a. c. v. * t. de mythol. sang des dieux. (*Ichôr. gr.*) || ikoré.
Ichoreux, -se, *adj. -rosus.* (pus —) séreux et âcre.
Ichoruïde, *s. f.* sueur, humidité semblable à la sanie des ulcères. n. g. c. v. (—, *eidos*, forme. *gr.*)
†Ichthyodontes, *s. m. pl.* dents de poissons pétrifiées.
†Ichthyte, *s. f.* ichthyolite; = ichtyithe.
Ichtyite, *s. f* pierre qui a l'empreinte creuse d'un poisson; G. V. * ce poisson même. * -thie. AL. * -tilite. * -thie. (*Ichtius*, poisson. *gr.*)
Ichtyocole, *s. m.* esturgeon, poisson du genre de l'acipe; colle faite avec les membranes de ce poisson. G. C. * -colle. AL. G. (—, *kolla*, colle. *gr.*)
Ichtyolites, *s. m. pl.* poissons pétrifiés; pierres figurées par l'empreinte de poissons. * -thes. n. v. AL. || ikt-. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)
Ichtyologie, *s. f.* histoire naturelle des poissons. (—, *logos*, traité. *gr.*)
=Ichtyologique, *adj.* 2 *g.* de l'ichtyologie.
†Ichtyologiste, *s. m.* auteur qui écrit sur les poissons.
Ichtyomancie *ou* -ce, *s. f.* divination par les entrailles des poissons. (—, *manteia*, divination. *gr.*)
=Ichtyomancien, ne, *adj.* et *s.* qui prédit par les entrailles des poissons.
†Ichtyomorphes, -otypolithes, *s. f. pl.* pierres qui portent des empreintes de poissons. * -phites.
Ichtyopétre, *s. f.* Ichtyolite. T. G. C. (—, *pétros*, pierre. *gr.*)
Ichtyophage, *s.* 2 *g. -gus.* qui ne mange que du poisson (peuple, homme —). (—, *phagô*, je mange. *gr.*)
†Ichtyophtalmite, *s. f.* pierre imitant l'œil d'un poisson. (—, *ophthalmos*, œil. *gr.*)
=Ichtyosarcolite, *s. f.* coquille fossile cloisonnée, à siphon.
†Ichtyose, *s. f.* dartre farineuse au cuir chevelu *ou* ailleurs.
†Ichtyospondile, *s. f.* vertèbres de poisson pétrifié; = -dyle.
=Ichtyotypolite, *s. f.* pétrification parsemée de parties de poissons.
†Ichtyrie, *s. f. -ria.* palais osseux et fossile des poissons.

Ici, *adv. de lieu, de temps. Hic.* En ce lieu-ci. [venez — ; sortez d'— ; c'est —); en cet endroit [1] (— l'on voit, etc.) — -bas, *adv.* dans ce bas monde. — -près, *adv.* à côté. * Icy. (*Ekei, gr.*) [1] *Dieu dit à notre esprit, comme à l'Ocean, « tu viendras jusqu'ici. »*
†Iciquier, *s. m. Icica.* plante de la famille des balsamiers.
Icoglan, *s. m.* page du Grand-Seigneur. * Icho-. n.
†Iconantiblittique, *adj.* 2 *g.* (lunette —) diplantidienne. (*Eikôn*, image, *anti*, opposé, *diplucheos*, double. *gr.*)
Iconique, *adj.* statue —) représentant exactement celui qui avait été trois fois vainqueur dans les jeux sacrés.
Iconoclaste, *s. m. -ta.* hérétique, briseur d'images. (—, *klaô*, je brise. *gr.*)
†Iconographe, *s. m.* qui sait l'iconographie.
Iconographie, *s. f. -phia.* description, connaissance des images, des tableaux, des monuments antiques; * art de la perspective à vue d'oiseau. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)
Iconographique, *adj.* 2 *g.* qui appartient à l'iconographie.
=Iconographiquement, *adv.* selon l'iconographie. S. A.
Iconolâtre, *s. m.* catholique adorateur des images. (*Eikôn*, image, *latrês*, serviteur. *gr.*)
Iconologie, *s. f.* interprétation, explication des images, des monuments antiques. (—*logos*, traité. *gr.*)
Iconologique, *adj.* 2 *g.* de l'iconologie. n.
=Iconologiste, *s. m.* qui explique les images, les monnaies antiques, etc. * -logue.
†Iconomane, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui a la manie des tableaux, des images. (—, *mania*, manie. *gr.*)
Iconomaque, *s. m.* qui combat le culte des images. (—, *machomai*, je combats. *gr.*)
†Iconophile, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui adore les images. (—, *philos*, ami. *gr.*)
Icosaèdre, *s. m.* solide régulier à vingt triangles equilatéraux. * -edre. A. n. (*Eikosi*, vingt, *hedra*, siége. *gr.*)
Icosandrie, *s. f.* douzième classe des végétaux à vingt étamines et plus. (—, *anêr*, homme. *gr.*) || -an-.
†Icosandrique, *adj.* n *g.* de l'icosandrie.
Ictère, *s. m.* débordement de bile, qui cause la jaunisse. * -cre. n. *ou* Ictéricie. (*crus, -cia.*) n. (*Iktéros*, jaunisse. *gr.*)
Ictérique, *adj.* 2 *g.* qui a la jaunisse [1]; qui la guérit. * -te. n. [1] *Tout paraît jaune à l'ictérique.* [Pope.]
†Ictérocéphale, *s. m.* guêpier, à tête jaune. (—, *kephalê*, tête. *gr.*)
†Ictis, *s. m.* espèce de martre de Sardaigne.
†Ibatide, *s. m.* ver qui se loge dans les chairs.
Ide, *s. m. Idus.* poisson du genre du cyprin.
Idéal, e, *adj. sans pl. m.* qui n'existe qu'en idée, dans l'entendement (existence —e); chimérique (pouvoir, bien —) [1]. * *s. m.* l'Idéal, beauté, perfection idéale, t. d'arts. [1] *Les impressions idéales font quelquefois autant d'effet que les réelles, et nous n'avons aucun signe pour les distinguer.* [Malouin.]
Idéalisme, *s. m.* système de ceux qui voient en Dieu l'idée de tout; T. G. C. V. * système de ceux qui pensent que nous ne connaissons les objets que par nos propres idées, et non par nos sens. [Kant.]
Idée, *s. f. Idæa.* perception de l'ame | par les sens | *ou* par sa nature, par la révélation | (— de Dieu, de la vertu, de la Trinité, etc.); notion que l'esprit se forme d'une chose (noble, grande, petite, belle, haute, faible, fausse — nette, claire, confuse); espèces; formes; images dans l'imagination [1], la mémoire (avoir l'—, une — de..., perdre l'—; prendre une — de...); * ce qui occupe l'esprit, ce qu'il perçoit lorsqu'il pense [Locke.]; dessin, esquisse; vision chimérique; | imagination fausse; | pensée, conception; chose sans réalité; opinion; croyance [2]; * estime (haute —; cette action, cette pensée donnent une haute — de son cœur, de son esprit) [3]; projet; souvenir; forme, modèle des choses; image (— creuse, folle, inexécutable, *famil.*) (*Kidô*, je vois. *gr.*) (*Ayn. diffi.*) [1] *L'athéisme nous rabaisse au rang des animaux qui n'ont pas l'idée de Dieu.* | [2] *Les remords de sa conduite envers une personne chérie qui n'est plus donnent l'idée des peines éternelles.* [Mad. de Staël.] [3] *Au temps d'Auguste, l'idée de Dieu faits hommes était*

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

très-répandue : cet empereur était Mercure, dit Horace. [Galiani.] 4 *Les hommes ont les mêmes* idées *dans les situations semblables.* [Lévesque.] *Les* idées *gouvernent le monde.* | *La mesure du bonheur ou du malheur de l'homme, c'est l'*idée *qu'il en a.* [Oxenstiern.]

=IDÉEN, -ne, *adj. Ideus.* du mont Ida.

†IDÉER, *v. a.* -déé, e, *p.* connaître métaphysiquement un être abstrait [Bonald.] (— Dieu.)

IDEM, le même, *évite la répétition.* * *s. m.* (*lat.*)

†IDÉMISTE, *adj.* (docteur, opinant —), qui adopte toujours l'idée du préopinant, t. de critiq. (*inus.*)

IDENTIFIER, *v. a.* -fié, e, *p. ficare.* comprendre deux choses sous une même idée, | sous une même nature, n'en faire qu'une [1], | (s'—), *v. pers.* * confondre son être, son existence avec celle d'un autre, ne faire qu'un avec lui. R. [1] *C'est avoir une étrange idée de la religion,* | *que* | *de vouloir l'identifier avec les erreurs humaines qui ont pris son nom.* [Ferraud.] [2] *Nous paraissons pires que nous ne sommes, lorsque nous nous* identifions *avec des gens qui ne nous valent pas. Pour juger sainement de la conduite d'un homme, il faut pouvoir s'*identifier *avec lui. Un souverain est tout-puissant lorsqu'il s'*identifie *avec la nation.*

IDENTIQUE, *adj.* 2 *g. Idem.* | le même; | compris sous une même idée; qui ne fait qu'un avec un autre. *Il ne peut y avoir d'union intime qu'entre des êtres* identiques.

IDENTIQUEMENT, *adv.* d'une manière identique.

IDENTITÉ, *s. f.* -*tas.* | qualité de ce qui est identique, qui fait que les choses sont identiques; | ressemblance; union | sous une même idée, | une même nature, *termes d'école. C'est la mémoire qui fait l'*identité *de l'homme.* [Voltaire.]

†IDÉOGRAPHIQUE, *adj.* 2 *g.* (signe —) exprimant une idée, tel que le Δ, l'égalité, le niveau.

†IDÉOLOGIE, *s. f.* traité, science des idées, des facultés intellectuelles de l'homme; * recherche sur leur origine. (*Idea,* idée, *logos,* traité. *gr.*) *Il n'y a plus d'*idéologie *pour un peuple qui a tout éprouvé.* [De Lourdoueix.] *Est-ce dans la matière, dans les sens que les hommes ont trouvé l'abstraite* idéologie? | Idéologie! *étude stérile, travail de la pensée sur elle-même, qui ne saurait produire.* [De Bonald.]

†IDÉOLOGUE, *s.* et *adj.* 2 *g.* métaphysicien. *ironiq.*

IDES, *s. f. pl. Idus.* t. d'antiq. le 15e jour de mars, mai, juillet et octobre; et le 13e des autres mois. * — de mars, jour de l'assassinat de César; t. d'hist. (*Iduare,* partager. *étym.*) *Tyrans, songez aux* ides *de Mars!*

IDIOCRASE, *s. f.* disposition, tempérament propre d'une chose, d'une personne. G. C. V. * Idiosynerasie. (*Idios,* propre, *krasis,* tempérament. *gr.*)

†IDIOÉLECTRIQUE, *adj.* 2 *g.* susceptible d'être électrisé par frottement. * Idio-é-, AL. *voy.* Anélectrique. (—, *electron,* ambre. *gr.*)

†IDIOGYNE, *adj.* (étamine —) séparée du pistil. (*Idios,* séparé, *gunè,* femme. *gr.*)

†IDIOLÂTRE, *s.* et *adj.* 2 *g.* fanatique de soi-même; qui n'aime que lui-même.

†IDIOLÂTRIE, *s. f.* culte, idolâtrie de soi-même; égoïsme converti en religion; fanatisme de soi-même. L'idiolâtrie *rend féroce.*

IDIOME, *s. m.* -*ma.* langue propre à une nation; | une province; * dialecte; t. de théol. propriété. * -ôme. R. (*Idios,* particulier. *gr.*)

†IDIOMÈLE, *s. m.* verset grec, chanté sur un ton grave, et qui n'est pas tiré de l'Écriture. (—, *mélos,* chant. *gr.*)

IDIOPATHIE, *s. f.* maladie propre à une partie du corps; inclination particulière pour une chose. (—, propre, *pathos,* maladie, affection. *gr.*)

IDIOPATHIQUE, *adj.* 2 *g.* de l'idiopathie.

†IDIOPROXÈNE, *s. m.* athénien qui recevait et traitait à ses frais un étranger.

†IDIOSYNCRASE, -sie, *s. f.* tempérament mixte *ou* propre à un individu. (—, *krasis,* mélange. *gr.*)

IDIOT, E, *s.* -*ta.* stupide, imbécille; | qui n'a pas d'idées | (homme, grand, pauvre, petit —) [1], *adj.* (personne —e). A. (*Idios,* particulier. *gr.*) [1] *Il ne peut y avoir de république en France : les républicains de bonne foi sont des* idiots, *les autres des intrigants.* [Bonaparte.] = *Un despote nous prit pour des* idiots *et voulut ridiculiser la liberté : la liberté, que son sceptre étouffait, le laissa choir.* J. M.

IDIOTISME, *s. m.* -*mus.* locution particulière à une langue, contre la grammaire; * absence d'idées, d'entendement.

†IDOCRASE, *s. m.* hyacinthe brune, pierre volcanique, à cristaux semblables à ceux de plusieurs minéraux. (*Eidos,* forme, *krasis,* mélange. *grec.*)

IDOINE, *adj.* 2 *g. Idoneus.* t. de prat. (*vi.*) propre à, capable de (— à succéder).

IDOLÂTRE, *s.* et *adj.* 2 *g.* -*tra.* qui adore les idoles, les faux dieux, | qui rend un culte divin à la créature [1] (— d'une femme, de la beauté, des arts, etc.; être — de soi-même); (*fig.*) —, qui aime avec excès (être idolâtre de...) [2] = *L'homme superstitieux, quelle que soit sa religion, est* idolâtre. J. M.

IDOLÂTRER, *v. n.* adorer les idoles; (*fig.*) *v. a.* -tré, e, *p.* être idolâtre de; aimer avec trop de passion (— sa femme, ses enfants, sa patrie). * S'—, *v. pers.* être idolâtre de soi-même [1]. *v. pron. récipr.* (des amants, des époux, des amis *s'idolâtrent*), *très-usité.* * -la-. R. [1] *Ceux qui s'*idolâtrent *sont rarement ou peu de temps* idolâtrés.

IDOLÂTRIE, *s. f. Idolatria.* adoration des idoles; culte des faux dieux, de leurs images, | de la créature; | * culte rendu à la matière et non à l'intelligence; (*fig.*) amour excessif (culte d'—). * -la-. R. (*Eidolon,* idole, *latris,* serviteur. *gr.*)

IDOLÂTRIQUE, *adj.* 2 *g.* de l'idolâtrie (culte, cérémonies —). * -la-. R. * idolâtrie *pour* les êtres (amour —).

IDOLE, *s. f.* figure, statue d'une divinité, que l'on adore, | ces dieux mêmes (adorer, briser, renverser les —); (*fig.*) objet | d'idolâtrie, | de l'affection, de la passion [1] (être l'— de quelqu'un; l'or est son —); belle femme | sans esprit, | sans grace, sans vivacité; homme stupide, fainéant; image vaine. * *s. m.* sot. V. | [1] *La mode est la grande* idole *des femmes.* [Oxenstiern.] *Le dégoût abat l'*idole *que le désir avait élevée.* [D'Agnesseau.] *Du moment que les hommes se firent des* idoles *de l'or, de la gloire, de la faveur, ils durent s'attendre à leur être immolés. Vous faites de cet enfant une* idole; *plus grande, elle exigera des sacrifices.*

=IDOLOPÉE, *s. f.* rhétor. figure par laquelle on fait parler les morts.

IDOLOTHYTE, *s. m.* chose offerte aux * idoles. R. V.

IDONÉITÉ, *s. f.* aptitude à, c.

†IDOTÉES, *s. f. pl.* genre de crustacées.

†IDULIES, *s. f. pl.* sacrifices à Jupiter aux ides.

†IDUMÉEN, -enne, *s.* et *adj.* d'Idumée. * *f.* -enne. R.

IDYLLE, *s. f.* -*llium.* petit poème qui tient de l'églogue (belle, élégante —). (*Eidos,* image. *gr.*) || Idité.

IEBLE, *s. f. Ebulum.* espèce de petit sureau. R. * *voy.* Hièble. R.

=IÉNITE, *ou* Liévrite, *s. m.* substance minérale.

IÉROSCOPIE, *s. f.* divination par les offrandes. R. *

IEUSE, *s. f.* sorte de chêne. R. * *voy.* Yeuse. R.

IF, *s. m. Taxus.* arbre toujours vert, amentacée, | narcotique dangereux [1]. * *ou* Yf. G. [1] *Comme celle du laurier, l'ombre de l'*if *assoupit.*

=IGASURATE, *s. m.* combinaison de l'acide igasurique avec une base.

=IGASURIQUE, *adj. m.* (acide —), trouvé dans le genre strychnos.

IGNAME, *s. m. Dioscorea.* liane dont on mange la racine.

IGNARE, *adj.* 2 *g. Ignarus.* | ignorant; | qui n'a point étudié (personne —).

IGNÉ, *adj. Igneus.* du feu, de la nature du feu (matière, substance, nature —).

†IGNÉOLOGIE, *s. f.* traité sur le feu. * *mieux* Pyrologie. (*Ignis,* feu. *lat.*; *logos,* parole. *gr.*)

†IGNESCENT, E, *adj.* -*cens.* igné, en feu, embrasé.

IGNICOLE, *s.* qui adore le feu. *voyez* Guèbre, Parsis.

†IGNIFÈRE, *adj.* 2 *g.* qui transmet le feu (substance —), *s. m.* lampe astrale.

†IGNISPICIE, *s. f.* divination par le feu.

IGNITION, *s. f.* -*tio.* état d'un métal rougi au feu.

†IGNIVOME, *adj.* 2 *g.* volcanique, qui vomit le feu (mont —). [De Bomare.] (*Ignis,* feu, *vomere,* vomir. *lat.*)

†IGNIVORE, *s.* et *adj.* 2 *g.* (charlatan tend avaler du feu. (—, *vorare,* dévorer.

=IGNOBILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est

IGNOBLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* bas, vil; qui extraction (homme, air, mine, visage, ment —). || ignoblé.

IGNOBLEMENT, *adv.* -*biliter.* d'une man (agir, parler —, * *peu usité*).

IGNOMINIE, *s. f.* -*nia.* infamie, grand (grande, éternelle —; être couvert, s'exposer à l'—). † *Littér.* privation d'un rable. R. (*inus.*) *Être suppliciée pour une c'est une glorieuse* ignominie. [P. Syrus.] * IGNOMINIEUSEMENT, *adv.* avec ignomi ter —).

IGNOMINIEUX, -se, *adj.* -*niosus.* | plein qui la cause (mort, supplice, traitement

IGNORAMMENT, *adv. Insciti.* avec ign ler, écrire —; * *inus.*). * -ramment. R.

IGNORANCE, *s. f.* -*rantia.* manque faut de connaissance (grande, profonde coupable — crasse, grossière — invincible dans l'—; vivre, croupir, plonger, ren l'—) [1]; * vide de l'esprit. * —s, *pl.* ac gnorance *vaut mieux que cette fausse que l'on s'imagine savoir* ce que l'on [Port-Royal.] *L'*ignorance *est la plus du genre humain.* [Voltaire.] *C'est un majesté divine et humaine que de cacher les hommes dans l'*ignorance. *Le despo* gnorance *qui n'a d'opinion que celle qu'* | *C'est le comble de l'*ignorance *que* leux. [Fontenelle.] *Nous préférons* précède la science, *à l'*ignorance *docte* [Montaigne.] [2] *Le plus noble prix de la* plaisir *d'éclairer l'*ignorance. [De St rance *est la plus dangereuse des mau de toutes les autres.* [Bossuet.]

IGNORANT, E, *adj.* et *s. Ignarus.* qui savoir, d'étude, illettré (grand, franc — inutile; être —; homme, * esprit une chose, un fait. * — d'une chose n'être — de rien. (*famil.*) *Il n'y a* ceux *qui veulent l'être.* [Platon.] *Le* rants *et des savants ne peut être la mo crimes n'ont guère été commis que p* ignorants. [Voltaire.] *Tout* ignorant *est* ital.] *Sous la constitution la plus libe* ignorant *est toujours esclave.* [Condorc *rois sont mal loués et mal servis par le*

†IGNORANTIVIANT, E, *adj.* qui rend lière.]

†IGNORANTIPIER, E, *adj.* et *s.* ignare.

IGNORANTIN, E, *adj.* et *s. Ignarus.* d'une confrérie chargée d'enseigner les ments de l'instruction aux enfants fait elle-même profession de ne pas grandes connaissances. V. * (*ironiq.*) mières. *Les* ignorantins *sont de ceux tent des pierres et des ordures dans le nion, pour le troubler et l'arrêter.*

=IGNORANTISME, *s. m.* système sans de l'ignorance des peuples.

IGNORANTISSIME, *adj.* 3 *g.* très

IGNORER, *v. a.* -ré, e, [1], *p.* [2] (— une science, un fait) [3], averti, informé de [3]; ne pas n'— de rien, savoir tout; se connaître; *v. pron.* être s'*ignore* pas, on le sait [4]. [1] Syrus. ignorée *n'en est pas une.* [P. Syrus.] *sont méchants que parce qu'ils* [2] *On vit heureux* [3] *Attendez* [4] *On* [5] *Attendez* [6] *Ne* [7] *On ne* [8] *Ne* [9] *On ne* [10] *Ne* [11] *On ne* [12] *Ne* [13] *On ne* [14] *Ne* [15] *On ne* [16] *Ne* [17] *On ne* [18] *Ne* [19] *On ne* [20] *Ne* [21] *On ne* [22] *Ne* [23] *On ne* [24] *Ne* [25] *On ne* [26] *Ne* [27] *On ne* [28] *Ne* [29] *On ne* [30] *Ne* [31] *On ne* [32] *Ne* [33] *On ne* [34] *Ne* [35] *On ne* [36] *Ne* [37] *On ne* [38] *Ne* [39] *On ne* [40] *Ne* [41] *On ne* [42] *Ne* [43] *On ne* [44] *Ne* [45] *On ne* [46] *Ne* [47] *On ne* [48] *Ne* [49] *On ne* [50] *Ne* [51] *On ne* [52] *Ne* [53] *On ne* [54] *Ne* [55] *On ne* [56] *Ne* [57] *On ne* [58] *Ne* [59] *On ne* [60] *Ne* [61] *On ne* [62] *Ne* [63] *On ne* [64] *Ne* [65] *On ne* [66] *Ne* [67] *On ne* [68] *Ne* [69] *On ne* [70] *Ne* [71] *On ne* [72] *Ne* [73] *On ne* [74] *Ne* [75] *On ne* [76] *Ne* [77] *On ne* [78] *Ne* [79] *On ne* [80] *Ne* [81] *On ne* [82] *Ne* [83] *On ne* [84] *Ne* [85] *On ne* [86] *Ne* [87] *On ne* [88] *Ne* [89] *On ne* [90] *Ne* [91] *On ne* [92] *Ne* [93] *On ne* [94] *Ne* [95] *On ne* [96] *Ne* [97] *On ne* [98] *Ne* [99] *On ne* [100] *Ne*

d'imaginations *et de souvenirs. Les* imaginations *vives aiment mieux de loin que de près.*

†Imaginationiste, *s. m.* qui croit aux effets de l'imagination sur le fœtus.

Imaginative, *s. f.* faculté d'imaginer, d'inventer. * — transcendentale, l'organisation cognitive; faculté de connaître exercée. [Kant.]

Imaginer, *v. a.* -né, e, *p.* -*nari.* | créer, former, combiner, se représenter dans son esprit [1] (— une chose, un être, un plan, un moyen, etc.); | former en idée; | croire; se persuader [2]; inventer (— une machine, un système, etc.); (*s'*—), *v. pers.* se représenter dans l'esprit (que) (*s'*— être *ou* que l'on est heureux); croire, se persuader, se figurer sans fondement [3], se représenter l'image [4], la figure [Bonald.], matérielle; * *v. pron.* être, pouvoir être imaginé (*famil., usit.* cela peut, ne peut pas s'—). (*syn., diff.*) [1] *Nous* imaginons *toujours les êtres tout autres qu'ils ne sont.* [2] *On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on l'imagine.* [Larochefoucauld.] *Pour sentir le prix du bien que l'on possède, il faut* imaginer *qu'on l'a perdu.* [3] *Les hommes de parti s'*imaginent *que gouverner une nation c'est la soumettre à son opinion.* | *On n'est jamais plus près d'être la dupe de quelqu'un que lorsqu'on s'*imagine *être plus fin que lui.* [4] *Souvent on ne désire un objet, on ne brave un péril, que parce qu'on ne se l'*imagine *pas.*

=Imamie, *s. f.* nom de la secte d'Ali.

Iman, *s. m.* prêtre mahométan | qui préside à une mosquée. * *ou* Imam. B.

†Imanat, *s. m.* qualité d'Iman.

†Imantéligme, *s. m.* jeu grec, en dèliant un nœud fait autour d'un bâton. (*Imas,* courroie, *heilissein,* entortiller. *gr.*)

†Imantopède, *adj.* 2 *g.* (oiseau —), à cuisses et jambes longues, à moitié nues.

Imaret, *s. m.* hôpital, maison chez les Turcs, * pour les voyageurs, les pauvres errants. * -rat. B.

Imbécilairement, *adv.* avec imbécillité. * -cile. B.

Imbécille, *adj.* 2 *g.* -*cillis.* (personne —), faible d'esprit [1], de corps; | incapable (*vi.*); * qui ne saisit aucun rapport, ne compare pas. [J.-J. Rousseau.] * -cile. A. || -sile. [1] *L'homme fort souffre plus dans l'esclavage que l'*imbécille. *La négative est le refuge de l'*imbécille *ignorance.*

Imbécillité, *s. f.* -*tas.* faiblesse | d'esprit; démence; * genre de folie douce et taciturne (tomber, être dans une grande — complète; pure —) [1]; * faiblesse, incapacité [Voltaire.]; * privation de facultés [2]. [1] *Le despote aime l'*imbécillité *de ses sujets.* | * *L'insensibilité est une preuve de l'*imbécillité *de l'âme.*

Imberbe, *adj.* 2 *g.* -*berbis.* sans barbe; G. C. —, *s. m.* poisson du genre de la douzelle. B.

Imbiber, *v. n.* -bé, e, *p.* [1] *Imbuere.* (de), abreuver, mouiller, faire pénétrer par une liqueur (— le drap, etc.); * *se dit fig.* (— l'esprit d'opinions, d'erreurs, de préjugés); *voy.* Imbuire. (*s'*—), *v. pers.* devenir imbibé; pénétrer dans; * —, t. de cirier, donner la première couche. [1] *L'histoire du fanatisme n'est écrite qu'avec des larmes et du sang; chaque page en est* imbibée *ou séchée par les flammes des bûchers.*

Imbibition, *s. f.* faculté de s'imbiber; * action des plantes qui pompent l'humidité. AL.

=Imbitàmable, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut blâmer. (*peu usité.*)

†Imbuire, *v. pers.* s'imbiber, se pénétrer. (*s'*— de préjugés). [J.-J. Rousseau.] * *voy.* Imbu.

Imbriaque, *adj.* 2 *g.* *Ebriacus.* (*fam.*) ivre. (*inus.*)

†Imbricaires, *s. f. pl.* genre de cryptogames.

Imbricé, *adj.* (toile —), concave, creuse. G. V. * -quée. (*Imbrex,* tuile. *lat.*)

†Imbrim, *s. m.* grand plongeon du Nord.

†Imbriqué, e, *adj. ou* Embriqué, toile; (écailles, feuilles —es), disposées en toit.

Imbrouille, *s. m.* embrouillement, confusion [Vocab.] B. C. * -broglio. A. V. G. complication d'intrigues. * -glie, *m. avec pl.* —s. [La Harpe.] -glio, *avec pl.* — os (éviter les —s).

Imbu, e, *adj.* -*butus.* (*fig.*) instruit, rempli, pénétré (— d'une doctrine, etc.). (*Embud,* j'emplis. *gr.*)

Imitable, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* qu'on peut, qu'on doit imiter; | digne d'être imité (action, exemple —).

Imitateur, -trice, *s.* -*tor, trix.* qui imite, s'attache à imiter (bon, servile, habile, mauvais, nombreux — s *mal-adroit*s; être —) [1]; *adj.* (peuple, esprit —s) [2], *s. v.* [1] *On dépeuplerait le Parnasse si l'on en chassait les* imitateurs. | [2] *L'homme est un animal* imitateur. [Jefferson.]

Imitatif, -ive, *adj.* qui imite (sons, harmonie —); qui a la faculté d'imiter (singe —). BB. V.

Imitation, *s. f.* -*tio.* action par laquelle on imite, | ses effets (simple, mauvaise, froide — servile, heureuse — mal-adroite); | passage d'un écrit, tableau, chose imitée de...; * chose qui en imite une autre (c'est, ce n'est qu'une —); * livre de piété de Thomas A-Kempis. B. (à l'—), *adv.* à l'exemple de...; | de même que...; | sur le modèle de... * A-l'i-. G. [1] *L'*imitation *des étrangers est un défaut de patriotisme.* [Mad. de Staël.] *Vivre par* imitation *est un état servile.* [Hilbernard.] *On ne va jamais au grand par l'*imitation. [Toussaint.] *Le jugement doit empêcher que l'*imitation *ne devienne servile, et par cela même mauvaise.* [Le gr. Frédéric.]

Imiter, *v. a.* -*tari.* -té, e, *p.* l'exemple; prendre pour exemple, suivre un modèle; prendre le style, l'esprit (— un auteur), la manière (— un peintre, un artiste) [1]; *se dit absol.* [2]; * (*s'*—), *v. pers.* (ce peintre *s'imite* toujours); *v. pron.* être imité; *v. récipr.* [3]. [1] *Proposons-nous de grands exemples à* imiter, *plutôt que de vains systèmes à suivre.* [J.-J. Rousseau.] *L'esprit peut* imiter *tous les styles; le cœur et le génie seuls ont le leur en propre.* [2] *Quand on* imite, *il est rare de ne point tomber dans l'exagération.* [Ginguené.] [3] *Les hommes médiocres s'*imitent, *et s'honorent du nom d'originaux.*

†Imma, *s. m.* ocre rouge pour la teinture.

Immaculé, e, *adj. Intemeratus.* sans tache de péché (conception).

Immanent, e, *adj.* | qui demeure; | continu; constant (action, cause —); t. didactiq. A. T. G. C. V. BB. CO.

Immangeable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut se manger. A. * (*inus.*)

Immanquable, *adj.* 2 *g. Certus.* qui ne peut manquer d'arriver, d'être, de réussir (affaire, chose, promesse, événement, succès, réussite, issue [1] —). (*syn.*) || -kable. [1] *L'un des effets* immanquables *des révolutions est d'amener momentanément un plus grand despotisme.*

Immanquablement, *adv. Certè.* avec certitude, sans faute; G. * infailliblement, sans manquer (arriver —; se rendre — à un rendez-vous). AT. *Dans une constitution, tout pouvoir qui n'est pas nécessaire finit* immanquablement *par être dangereux.* [Ferrand.]

Immarcessible, *adj.* 2 *g.* -*cescibilis.* qui ne peut se flétrir, incorruptible, t. didact. * -scible. B.

Immartyrologiser, *v. a.* -sé, e, *p.* insérer au martyrologe. B. = (*inus.*)

Immatérialiser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre, supposer tout immatériel. V.

Immatérialisme, *s. m.* système de l'immatérialiste; v. * métaphysique. B.

Immatérialiste, *s.* 2 *g.* qui prétend que tout est esprit, que les sensations sont imaginaires, idéales, et que l'univers n'est peuplé que d'êtres pensants. G. C. V. BB. *Le matérialiste se noie dans la fange de la matière; l'*immatérialiste *s'égare dans le vague de l'idéalisme.*

Immatérialité, *s. f.* état, manière d'être, qualité de ce qui n'est pas matière.

Immatériel, -le, *adj.* sans matière; * de pur esprit (être, idée, âme —). * *s. f.* -ele. B. *La matière ne peut avoir créé l'*immatériel; *l'infinité les sépare.*

Immatériellement, *adv.* (concevoir —), d'une manière immatérielle, en esprit. G. C. * -éle-. B. -ele-.

Immatriculation, *s. f.* action d'immatriculer; état de ce qui est immatriculé.

Immatricule, *s. f.* enregistrement sur un registre public.

Immatriculer, *v. a.* -lé, e, *p.* enregistrer sur la matricule.

Immédiat, e, *adj. Proximus.* qui est produit, qui agit sans intermédiaire (cause, effet —); | qui agit sans milieu; | qui suit *ou* qui précède sans intervalle (ton, successeur —).

Immédiatement, *adv. Proximè.* d'une manière immédiate, | sans intermédiaire (communiquer, chercher, correspondre —) [1]; — après, immédiatement après (arriver —); * — avant [2]. [1] *Et le despotisme | sans, immédiatement | et le despotisme | sans, immédiatement | peste, les plus horribles fléaux du* [Voltaire.] [2] *Le moment du plus grand qui précède* immédiatement *la victoire.*

Immédiateté, *s. f.* qualité de ce qui est dépendance immédiate. V.

Immédiation, *s. f.* qualité de ce qui est

†Immémorant, e, *adj.* qui a perdu le mémoire de... (— du bonheur, du devoir peu usité.

Immémorial, e, *adj.* dont l'origine est inconnue (temps, usage —) [1]. [1] *dont il* cune mémoire, aucun souvenir, *à* trême antiquité (établissement, institution * *et* -morable. V.

Immense, *adj.* 2 *g.* -*sus.* d'une grande surée; sans bornes, sans mesure; très- étendu (espace, désirs, somme, être, chesses —); * *se dit abusiv. par ostentation* (savoir —). *Une révolution est un* qui doit éclairer ceux qu'il ne renver sume pas.

Immensément, *adv.* d'une manière riche, vaste, grand; perdre —); * *se* exagérat. (— savant). * -sé-. A.

Immensité, *s. f.* -*tas.* grandeur, étend (— de l'espace).

Immensurable, *adj.* 2 *g.* qu'on ne p a. G. C. * (*inus.*) *mieux* Incommensu

†Immerger, *v. a.* -gé, e, *p.* -gère au propre. * s'—, *v. pers.* *prom.*

=Immérité, e, *adj.* que l'on n'a pas heur, peine —).

Immersif, -ive, *adj.* fait par immer tion —), épreuve de l'or dans l'eau forte.

Immersion, *s. f.* -*sio.* action de plo liquide; entrée d'un astre dans l'ombre * commencement d'éclipse; disparition d'un astre dans les rayons du soleil qui font disparaître son éclat. * *peut se dire rition d'un génie, de Corneille, de* l'immersion *de notre planète prochain*

Immeuble, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (bien —) | immuable, | un fonds lieu; maison, terre.

†Immigration, *s. f.* *l'opposé d'émi* sement d'étrangers dans un pays, *d'autant plus avantageuse à un état, fère la patrie de son choix.*

=Imminemment, *adv.* d'une manière dangereux). (*néol.*) S. A.

†Imminence, *s. f.* qualité de ce qui (— d'un péril.) [Necker.] *L'*immin *troublé pas les habitudes de l'apathie*

Imminent, e, *adj.* -*ens.* près de naçant | (péril, ruine, disgrâce —).

Immiscer (*s'*), *v. pers.* -cé, e, *p.* tier qui prend possession de; * — à-propos de (*s'*— dans une querelle | s'entremettre, s'ingérer | de faire *ne doit jamais s'*immiscer *dans les ques; employer la religion au* tel *ordre de choses, c'est en* [Ch. Loyson.]

Immiscible, *adj.* 2 *g.* (substan se mêler à une autre.

Immisériocordieux, -se, *adj.* passion. B. G. C. V. * *inus.*

Immixtion, *s. f.* action de s'immi d'hérédité; maniement de ses effets

Immobile, *adj.* 2 *g.* -*mobilis.* (personne, temps [1], — chevaux) branlable (corps —). [1] *Quel* *l'ardente agitation ébranler la sér* immobile *dans un tombeau.* [Lacre *temps est* immobile *comme le re qu'il fuit, et c'est nous qui passo*

†Immobilement, *adv.* d'une mani rer. (*néol.*)

-MENT, *adv.* d'une manière immobi-
comme immeuble.
-ER, -ERE, *adj.* qui concerne les immeu-
les immeubles. * s. (*peu usit.*) * -ERE, s.
succession —).
-ISATION, *s. f.* action d'immobiliser, = t.
-ISER, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre immobile;
-endre immobilier (— un fonds, = des ren-
des loyers). * s'—, *v. pron.*
-ITÉ, *s. f. Stabilitas.* état, qualité de ce
, de celui qui est immobile [1] (grande — fati-
des connaissances). [1] *Faites régner un équili-
parfait dans le monde social ou dans l'univers,
aurez l'immobilité.* [Le P. Castel.] *La paix
de l'océan* [2] *Les sauvages, les imbécilles, les
ignorants, ont l'immobilité de penser; ils rumi-
pensent, ont l'immobilité de penser; ils rumi-
nent. Le plus cruel supplice que l'on puisse
infliger à l'ambitieux est l'immobilité.*
-MODÉRATION, *s. f.* défaut de modération. c. c.
ardeur insatiable et sans délicatesse (— de
du libertin, *fig.* de l'ambitieux, de l'avare,
de l'envieux). (*inus.*)
-MODÉRÉ, E, *adj.* -*ratus.* excessif, violent (cha-
, luxe —; * personne, désir —) [1], * déme-
[1] *Presque tous les maux de l'homme
naissent par son désir* immodéré *du bonheur, du
besoin de la domination.* | *L'homme est* immodéré *en
tout.* [Montaigne.]
-MODÉRÉMENT, *adv.* -*ratè.* (boire, travailler —),
modération, avec excès.
-MODESTE, *adj.* 2 *g.* -*destus.* sans modestie, con-
traire à la modestie, à la pudeur, * à la chasteté (per-
sonne, geste, vêtement —).
-MODESTEMENT, *adv.* -*destè.* d'une manière immo-
deste.
-MODESTIE, *s. f.* -*tia.* | action immodeste; | man-
que de modestie, de pudeur sous le rapport de la
chasteté.
-MOLATEUR, *s. m.* (*inus.*) qui immole en sa-
crifice.
-MOLATION, *s. f.* -*tio.* action d'immoler.
-MOLER, *v. a.* -lé, e, *p.* -*lare.* offrir en sacrifice
(— une victime à...); (*fig.*) sacrifier [1], — à (ses pas-
sions) [2], — (sa personne) à la plaisanterie, à la critique);
* s'—, *v. pron.* se sacrifier. * *v. réfl., pron., récipr.*
[3] *Un cercle rond.* *lat.*) [1] *La mode est une déité
à laquelle des mères* immolent *jusqu'à leurs
filles.* [2] *Comme le fourmi-lion, l'égoïste s'*immole
à des riens qui entrent dans sa sphère d'activité. [3] *Les
Romains* immolaient *avec fureur sur les autels de la
liberté.*
-MONDE, *adj.* -*mundus.* impur, sale | (être, chose,
lieu, esprit —).
-MONDICE, *s. f.* ordures, boue, vilenies. * —,
(*inusit.*) *Sordes*, c. v. — légale, impureté par
contact.
-MONDICITÉ, *s. f.* immondice; v. * qualité de ce
qui est immonde. R.
-MORAL, E, *adj.* contraire à la morale, aux mœurs;
homme, sans principes de morale (caractère,
conduite, personne —). A. V. BB. CO.
-MORALITÉ, *s. f.* opposition à la morale; manque
de moralité (— révoltante, dangereuse). A. V. CO.* état
d'une chose immorale. B. [1] *L'*immoralité *avouée est
la base de la politique et de conduite, une erreur de
moins dans l'esprit du Toulougeon.*] *L'*immoralité *du cœur est la
source des bornes de l'esprit.* [Mad. de Staël.]
-MORTALISATION, *s. f.* action d'immortaliser *ou*
d'être immortalisé. [Montaigne.]
-MORTALISER, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre immortel
la mémoire des hommes; * *se dit aussi en mau-
vaise part, v. pers., récipr.* [1] *Les grands crimes
s'immortalisent autant que les grandes vertus.* [Deshou-
lières.]
-MORTALITÉ, *s. f.* -*tas.* qualité, | état, | condition
de ce qui est immortel | ou ne peut mourir | (heureuse,
malheureuse —); jouir de l'—; aspirer à l'—); |
vie perpétuelle dans le souvenir des mor-
tels, dans la divinité. (*poét.*) B. t. de blason,
lion sur son bûcher [1]; * vie, avenir, éternelle [2].
[1] *Que feraient la plupart des hommes de l'*immortalité
*sur la terre? Le malheur est un titre à l'*immortalité. [2] *Qui sait le nom de celui qui mit dans
ses armes une* immortalité? [3] *Nous ne pourrions
concevoir ce qui serait impossible, l'*immortalité *de
l'ame.*
IMMORTEL, -le, *adj.* -*talis.* qui n'est point sujet à la
mort (ame, ange, Dieu —) [1]; (*fig.*) d'une longue
durée | probable | (monument, passion —); dont la
mémoire est *ou* doit être éternelle (ouvrage, exploit,
gloire, mémoire —; souvenir —; être —); * qui n'a
pas de fin [2]. * *f.* -tele. B. (l'—), *s. m.* Dieu [3]; *pl.* les
Dieux. [1] *Si la mort était un bien, les Dieux ne seraient
pas* immortels. [Sapho.] [2] *L'homme est mortel par ses
craintes,* immortel *par ses désirs.* [Pythagore.] *L'homme
qui se connait bien n'éprouve aucun regret de n'être
pas* immortel *ici-bas.* [3] *En observant ses lois, adorez
l'*Immortel! *son temple est l'univers, la terre est son
autel.* ***.
IMMORTELLE, *s. f. Elichrysum.* plante vivace dont
les fleurs flosculeuses en corymbe ne se fanent pas.
— jaune, stéchas citrin; grande —, xéranthème. *
-elle. B.
IMMORTIFICATION, *s. f.* vice contraire à la mortifi-
cation.
IMMORTIFIÉ, E, *adj.* sensuel; qui n'est pas mortifié
(vie, ame —).
†IMMUABILITÉ, *s. f.* immutabilité. [Gresset.] *L'im-
muabilité des êtres insensibles désespère lorsqu'on la
compare à la fragilité des êtres éphémères que l'on
chérit. L'*immuabilité *caractérise les institutions divi-
nes; la mobilité, celles de l'homme.*
IMMUABLE, *adj.* 2 *g. Immutabilis.* qui ne change
point | de nature | (Dieu, lois, bien, être —). *L'homme
se sent si passager, qu'il a toujours de l'émotion en
pensant à ce qui est* immuable. [Mad. de Staël.] *Il n'y
a que Dieu qui doive être* immuable; *tout autre* immua-
bilité *est une imperfection* [Corbinelli.], *et un obstacle
à la perfection.*
IMMUABLEMENT, *adv.* -*mutabiliter.* d'une manière
immuable.
IMMUNITÉ, *s. f.* -*tas.* exemption d'impôts, de de-
voirs, de charges; privilége.
†IMMUTABILE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être changé,
(*Mutare,* changer. *lat.*) *L'immuable est immobile,* l'im-
mutable *est toujours le même.*
IMMUTABILITÉ, *s. f.* -*tas.* qualité de ce qui est im-
mutable (— des décrets de Dieu).
=IMPACT, *s. m.* t. de mathém. point où la force pro-
jectile agit sur le pendule.
†IMPACTION, *s. f.* fracture avec esquilles du crâne,
des côtes, du sternum, etc. (*Impactio,* choc. *lat.*)
IMPAIR, *adj.* 2 *g.* -*par.* nombre —, qui ne peut se
diviser en nombres entiers égaux: *ex.* 3, 5, 7, * -re,
s. f. terminal solitaire d'une feuille pinnée. || inpéré.
IMPALPABILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est impal-
pable. V.
IMPALPABLE, *adj.* 2 *g. Intactilis.* qui ne peut se sen-
tir au toucher; si fin, si délié qu'il échappe au tact
(poudre —).
IMPANATEUR, *s. m.* partisan de l'impanation. C. *
luthérien. = (*inus.*)
IMPANATION, *s. f.* t. de théol. substance du pain
subsistant avec le corps de J.-C. après la consécration.
IMPANÉ, *adj. m.* t. dogmatique, = uni | au | pain.
IMPARDONNABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut pardonner
(faute, affront, crime, outrage —) * -nnable. B. * per-
sonne —. (*vicieux.*)
IMPARFAIT, E. *adj.* -*perfectus.* qui n'est pas achevé,
parfait, complet; qui a des défauts, des imperfections;
à quoi il manque le complément (ouvrage, joie, gué-
rison, *fig.* personne —).
IMPARFAIT, *s. m.* second temps de l'indicatif | qui
ne désigne pas la fin de l'action, de l'événement (je
lisais lorsque...) (*diffic.*)
IMPARFAITEMENT, *adv.* d'une manière imparfaite
(guérir, traiter, connaître —). *Nous ne sommes par-
faits qu'*imparfaitement. [Fléchier.]
†IMPARISYLLABIQUE, *adj.* 2 *g.* (déclinaison —)
grecque qui a, au génitif singulier, une syllabe de
plus qu'au nominatif. (*Impar,* inégal. *lat.*; *syllabé,*
syllabe. *gr.*)
IMPARTABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut partager (bien).
IMPARTAGEABLE, *adj.* 2 *g.* impartable, qu'on ne
peut partager, démembrer. B. C.
IMPARTIAL, E, *adj.* qui ne s'attache exclusivement
et par préférence aux intérêts de personne; | qui n'é-
pouse aucun parti, ne prend pas parti pour *ou*
contre quelqu'un (juge, historien, examen —; être
—). *La finesse, sous le masque de l'*impartialité *juste,
prend le milieu entre les partis, pour les régenter
tous.*
IMPARTIALEMENT, *adv.* sans partialité (juger —).
IMPARTIALITÉ, *s. f.* qualité de | l'être | impartial.
*L'*impartialité *est la vertu des grandes ames, ... et la
qualité des esprits justes.*
IMPARTIBILITÉ, *s. f. se dit* des fiefs qui ne peuvent
être séparés. B. C. C.
IMPARTIBLE, *adj.* 2 *g.* qui ne saurait être partagé
(fief —). C. C.
IMPARTIR, *v. a.* -ti, e, *p.* (*vi.*) communiquer, don-
ner. V.
†IMPASSE, *s. f.* cul-de-sac. [Voltaire.]
IMPASSIBILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est impassible.
*La nature a voulu que nous fussions sensibles; et la
philosophie ne nous fera jamais parvenir à l'*impassibi-
lité. [Le gr. Frédéric.]
IMPASSIBLE, *adj.* 2 *g.* non susceptible de souffrance
(être [1], nature, substance, matière, ame, corps,
cœur, homme, philosophie — | être —); t. didactique.
Nul homme ne peut être le témoin impassible *d'un
forfait: il voudra l'empêcher, le punir, ou l'imiter.* |
L'homme supérieur est impassible *de sa nature: on le
loue, on le blâme, peu lui importe; c'est sa conscience
qu'il écoute.* [Bonaparte.] *L'*impassible *vérité prononce
de loin à loin quelques oracles; l'active erreur proclame
sans cesse et partout ses absurdités.*
IMPASTATION, *s. f.* composition de substances broyées
en pâte; | réduction en pâte, | t. de maçon.
IMPATIEMMENT, *adv.* -*tienter.* avec impatience, in-
quiétude, chagrin (attendre, supporter, souffrir —).
|| impatiemment. *L'orgueil des grands supporte* impa-
tiemment *la raison des petits.* [Euripide.] *On souffre
d'autant plus* impatiemment *d'être trompé, que l'on
est moins capable de tromper les autres.* (Richardson.)
Qui souffre impatiemment, *souffre deux fois.*
IMPATIENCE, *s. f.* -*tientia.* manque de patience,
| agitation, | sentiment d'inquiétude causée par la dou-
leur, l'attente et l'espoir (grande, vive, extrême, * jubi-
lante —; être dans l'— de...; avoir de l'—); * im-
possibilité de souffrir patiemment; trop grande vivi-
cité. *L'*impatience *est une vertu dans une ame douce
et honnête; elle y naît de l'amour du bien et de la
haine du mal.* [Vanière.] *L'*impatience *gâte tout.* [Edg-
worth.] *L'*impatience *du péril fait le brave; la pa-
tience dans le péril fait l'intrépide. L'*impatience *nuit
au succès.*
IMPATIENT, E, *adj.* (de), qui manque de patience
dans le mal, dans l'attente; qui ne peut supporter
(le joug, etc.) — du joug; personne, naturel, esprit
—; être —) * *subst.* [1] *La faction la plus redoutable
est celle des* impatients. ***.
=IMPATIENTANT, E, *adj. p.* qui impatiente.
IMPATIENTER, *v. a.* -té, e, *p.* faire perdre pa-
tience, (— quelqu'un par *ou* avec ses propos, ses
manières, etc.); (s'—), *v. pron.* perdre patience;
n'en avoir point. * *Le moindre tort des paradoxes
est d'*impatienter.
=IMPATRIOTE, *s. m.* celui qui n'est pas patriote.
(*néol.*)
IMPATRONISER (s'—), *v. pers.* -sé, e, *p.* s'introdui-
re, | s'établir (s'— dans une maison et finir par y dominer). (*familier, ironiq.*)
IMPAYABLE, *adj.* 2 *g.* (*familier.*) qui ne peut trop
se payer (chose, * bon mot —); * (aventure —).
[Piron.]
IMPECCABILITÉ, *s. f.* état de celui qui ne peut pé-
cher (— de Dieu, des anges).
IMPECCABLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* incapable de pécher,
de faillir. [1] *Le pape n'est pas impeccable, si mo-
narque absolu dans l'église pour le temporel et le spi-
rituel.* [Fleury.] *Pour être inviolable, il faut être*
impeccable. [Pétion.]
IMPECCANCE, *s. f.* état de celui qui ne pèche pas.
IMPÉCUNIEUX, -se, *adj.* qui manque d'argent. [Ni-
cole. Mém. de Port-R. 8. Siècle.]

Impécuniosité, *s. f.* manque d'argent. c. c. [Nicole. Ménage.] v. *(inus.)*

Impénétrabilité, *s. f.* qualité de ce qui est impénétrable, * qui rend impénétrable; propriété des corps de ne pouvoir occuper la même place au même moment qu'un autre, t. de physiq., de métaphys. *La matière n'a de qualité essentielle que* l'impénétrabilité; *put-elle servir pour former l'univers ?*

Impénétrable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui ne peut être pénétré [1] (cuirasse, corps, *fig.* conseils, desseins, mystère [2], secret, chose —); homme —, très-secret; dont on ne peut occuper la place (corps —); * (homme —), dont on ne peut découvrir les pensées [Bossuet.] [3]. [1] *Combien de têtes sont* impénétrables *à la lumière !* [2] *Notre vie est un mystère* impénétrable *à nos yeux.* [Anacréon.] [3] *L'homme irascible ne peut être* impénétrable; *un mot excite la tempête et découvre l'abyme.*

Impénétrablement, *adv.* d'une manière impénétrable. *(inus.)*

Impénitence, *s. f.* endurcissement dans le péché; état d'un homme impénitent (vivre, mourir dans l'—). — finale, dans laquelle on meurt.

Impénitent, e, *adj.* et *s.* endurci dans le péché; qui n'en a pas de regret (cœur, âme, personne —, être —).

Impense, *s. f.* dépense pour entretenir, améliorer un bien, t. de palais.

Impératif, *s. m.* mode du verbe pour commander.

Impératif, -ive, *adj.* impérieux (ton —), qui ordonne absolument; qui exprime le commandement (mode —). *-tivus.* (dispositiou —), qui ordonne. *voy. le subst.*

Impérativement, *adv.* d'une manière impérative.

Impératoire, *s. f.* *-toria.* angélique française, benjoin français, plante ombellifère, vivace, stomachique, racine sudorifique; dissipe les vents; rétablit les règles; guérit la stérilité; digestive; antidote contre les coagulants, entre dans la thériaque.

Impératrice, *s. f.* *-trix.* femme d'un empereur, ou femme qui est chef d'un empire; = — violette, prune oblongue. *Si l'opinion est la reine du monde, elle est l'*impératrice *de France.* [Fontenelle.]

Imperceptible, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être | senti [1], | aperçu [2] (point, chose, son, odeur, *fig.* transition, | art —); être — * (charme —. [Corneille.] *fig.* esprit —) [3]. [1] *Le temps du plaisir nous échappe d'une manière* imperceptible; *un peu d'ennui nous fait sentir la vie.* [2] *L'intrigant est comme l'araignée qui entoure sa proie de fils* imperceptibles. [3] *L'esprit, pour vouloir être trop fin, devient* imperceptible.

Imperceptiblement, *adv.* *Sensim.* d'une manière imperceptible; peu à peu; insensiblement (agir, avancer, filtrer, s'écouler, *fig.* s'insinuer —). [1] *On se modèle* imperceptiblement *sur ceux que l'on fréquente.* [Clément XIV.]

Imperdable, *adj.* 2 *g.* qui ne se peut perdre (procès, jeu —). *(famil.) Il y a peu de praticiens qui ne trouvent les procès* imperdables.

†Imperfectible, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut rendre parfait. *L'homme est* imperfectible. *Un dictionnaire est* imperfectible.

†Imperfectibilité, *s. f.* caractère, état de l'être imperfectible. —s, *pl.* ce qui le constitue. *Le péché originel ou la nature cause notre* imperfectibilité.

Imperfection, *s. f.* *Defectus.* manquement, défaut | qui empêche la perfection [1] | (grande, extrême, légère — ; avoir de l'—); *pl.* —s, défauts (plein d'—s; corriger les —s) [2]; feuilles qui manquent, *ou* de trop dans un livre; c. deffets. *(syn.)* [1] *Le pouvoir de faire du mal est une* imperfection. [D'Aguesseau.] *C'est une grande* imperfection *que de se croire parfait.* [2] *Etrange idée de Dieu ! nous disons qu'il vit, après la création, que tous ses ouvrages étaient bons; puisque long-temps après il en répara les* imperfections.

†Imperforation, *s. f.* clôture des organes qui devraient être ouverts.

†Imperforé, e, *adj.* (vagin, anus —) fermé naturellement.

Impérial, e, *adj.* *-rialis.* de l'empereur, | d'empereur, d'un empereur | (pouvoir, régime, gouvernement, système, despotisme, etc. —); de l'empire (couronne, manteau, trône, globe, etc. —). —ux, *s. m. pl.* troupes, | ministres, agents | de l'empereur d'Autriche, t. d'hist.

Impériale, *s. f.* *Camera.* dessus d'un carrosse, | d'un lit où sont attachés les rideaux; grand ciel de lit; | jeu, suite de cartes; * coquille; t. * serge de laine fine; prune; tulipe; monnaie d'or russe, 43 fr. 93 cent. n.

Impérialiste, *s. m.* impérial; v. = partisan d'un empereur.

Impérieusement, *adv.* *Superbius.* | d'une manière impérieuse, | avec hauteur (parler, traiter, commander —); avec orgueil, superbement; d'un ton impérieux.

Impérieux, -se, *adj.* *-periosus.* altier, hautain, qui commande avec | hauteur [1], | avec orgueil (personne, humeur, ton [2], mine, manière — [3], besoin [4], sentiment [5], air, geste, *fig.* esprit —). * besoin —, à qui l'on ne peut résister. * volonté —e [6]. [1] *On est* impérieux *par impuissance.* [De Lévis.] [2] *Le ton* impérieux *masque la faiblesse.* | [3] *La manière* impérieuse *de parler excite l'envie de contredire.* [4] *Le besoin d'exprimer sa pensée est l'un des plus* impérieux. [5] *La superstition étouffe les sentiments les plus* impérieux. [Edwards.] [6] *Un des plus grands malheurs est d'avoir une volonté* impérieuse *sans pouvoir.* [Madem. de Somery.]

†Impériosité, *s. f.* qualité de l'impérieux; hauteur. *(néol.)*

Impérissable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut périr (ame —), * être anéanti (chose, être, substance, matière —; *fig.* amour, sentiment, institution —; être —). *Tout dans l'univers est* impérissable, *parce que tout y est l'ouvrage de l'Eternel.*

Imperit, *s. m.* ignorant, qui a de l'impéritie. v. * *(inus.)* (homme —). *(Imperitus. lat.)*

Impéritie, *s. f.* *-tia.* ignorance dans sa profession (grande, honteuse —; avoir de l'— [1]; accuser d'—); défaut d'habileté dans une profession, un état, un art. * *pédantesq. (Peïra,* expérience. *gr.)* [1] *L'impéritie est vaincue par l'expérience.* [Max. lat.]

Imperméabilité, *s. f.* qualité de ce qui est imperméable, v. v. * qui rend un corps imperméable.

Imperméable, *adj.* 2 *g.* (corps —), qu'un fluide ne peut pas traverser. v. v. c. * (drap, cuir, etc, —).

-Impermutabilité, *s. f.* qualité, état, de ce qu'on ne peut changer. *(néol. utile.)*

Impermutable, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut changer.

Impersonnel, *adj.* (verbe —), qui ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier. * -onel. c. n. * uni-. *(ex.* falloir, neiger, pleuvoir, tonner).

Impersonnellement, *adv.* d'une manière impersonnelle, t. de gramm. * -onèle. n.

Impertinemment, *adv.* *Absurdè.* | avec impertinence (répondre —); mal-à-propos, sans jugement (se conduire —, *moins usité*). || impertinamment.

Impertinence, *s. f.* *Insulsitas.* caractère d'une personne impertinente; sottise [1]; action, parole impertinente, contre la bienséance, le jugement (dire, faire, commettre des —s). vanité dédaigneuse, † sans fondement et sans pudeur. *s. inus.* [1] *L'impertinence polie est très-commune en France.* ,,, *Il n'y a pas de plus grande* impertinence *que de vouloir être sage à contre-temps.* [Erasme.]

Impertinent, e, *adj.* et *s.* *Insulsus.* | absurde, *se dit absol.* [1]; sot, fou, fat, indiscret (homme, discours, action —); contraire au jugement, aux bienséances; | qui parle *ou* agit contre les bienséances, les égards, la raison, | la discrétion; | t. de pratiq. (fait —), étranger à la chose, | qui est contre la raison (conduite — ; *peu usit.*); * (usage —). [Dumarsais.] *(syn.)* [1] *Il est fort* impertinent *de vouloir deviner ce qu'est Dieu; il est bien hardi de nier ce qu'il est.* [Voltaire.]

Imperturbabilité, *s. f.* état de ce qui est imperturbable; * état de l'ame tranquille, sans trouble (grande, extrême, prodigieuse —); * *se dit* de la mémoire, d'une personne, de ses réponses, de son sang-froid.

Imperturbable, *adj.* 2 *g.* *-batus.* qu'on ne peut troubler, [émouvoir; | tranquille (personne, manière — mémoire, impudence; effronterie, sang-froid, ambition —). *Il n'y a science, la vérité et la vertu, qui puissent* turbables.

Imperturbablement, *adv.* d'une manière turbable (réciter —); * *peu usité, trop long.*

†Impétigines, *s. f. pl.* habitudes dépravées avec affections cutanées. *(Impetigo. lat.)*

-Impétigo, *s. m.* t. de méd. espèce de dartre canine.

Impétrable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* t. de droit, peut impétrer, | obtenir | (lettres, bénéfice).

Impétrant, e, *adj.* celui qui impètre.

Impétration, *s. f.* *-tio.* obtention, action d'impétrer un bénéfice, etc.

Impétrer, *v. a.* -tré, e, *p.* *-trare.* obtenir par prières, | par une requête, t. de prat.

Impétueusement, *adv.* *Violenter.* avec impétuosité (couler, souffler, parler, agir —).

Impétueux, -se, *adj.* *Violentus.* véhément, rapide (torrent, ouragan, vent, flots —), qui a de la passion, colère, caractère —); qui s'emporte avec emportement et sans retenue; trop vif, emporté (volonté, ame, désir —, impatience). *L'homme n'est souvent qu'un égoïsme* impétueux. *La morale sert moins à réprimer l'homme* impétueux, *qu'à le punir; il passe aux agitations et les remords.*

Impétuosité, *s. f.* *Impetus.* | violence, vivacité de ce qui est impétueux (porter, percer avec une grande, vive, avide, violente, sanguinaire; contenir, arrêter l'—; s'abandonner à son —); extrême vivacité d'esprit, de manières, d'humeur). * *Il est celui qui poursuit le bonheur avec trop d'impétuosité; il ne se heurte et ne tombe pas souvent.*

Impie, *adj.* 2 *g.* *-pius.* sans religion, qui lui est opposé (opinion, esprit, * [1], qui la méprise, l'outrage. *s. m.* * [2]. *Les superstitieux deviennent facilement impies.* * *L'impie a des religieux très-impies.* * *L'impie a l'esprit vide ou faux.*

Impiété, *s. f.* *-tas.* mépris pour la religion, [de, effroyable, folle, monstrueuse —]; * [1] pour ses parents; v. parole, action —. *L'impiété est le plus grand des biens, le plus grand des maux.* [Julien, emp.]

-Impignoration, *s. f.* t. de droit, action de déposer en gage.

Impiteux, -se, *adj.* *(vx.)* 2 *g.* impitoyable.

Impitoyable, *adj.* 2 *g.* *Immisericors.* sans pitié à la pitié; sans pitié [1] (homme, ame, juge — bourreau; être —); * [2] sévère, inflexible. [Nicole.] * *Il faut être impitoyable, pour repousser la tendre* [1] *critiques et les hommes de parti sont impitoyables; il faut penser comme eux, ou tyrans; il faut penser comme nous.* [2] *Le critique le plus* impitoyable *est celui qui sait le mieux.*

Impitoyablement, *adv.* *Durè.* d'une manière impitoyable (traiter —, punir —, exiger —).

†Implacabilité, *s. f.* persévérance, acharnement, *inusité.*

Implacable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui ne peut être apaisé (homme, colère — comment le plus implacable *des hommes est celui qui a des principes.* [Nandé.] *Le fanatisme est le plus armé d'*implacables *bourreaux.*

Implantation, *s. f.* action de planter, de mettre dans une autre. v. t. co. rr. c.

Implanter, *v. a.* -té, e, *p.* *-tare.* planter, poser; planter dans *ou* sur. v. c. *Une valve* implantée *sur le bas du front inquiète le physionomiste.*

Implexe, *adj.* 2 *g.* qui contient [1] (poème de fortune (poème, ouvrage dramatique —), dans lequel il y a reconnaissance *ou* toutes deux, t. de poésie anc. [1] *Implexe, adj* 2 *g.* qu'on ne peut [1] *Implexe, adj* 2 *g.* qui engage [1] *Implication, s. f.* *-tio.* engagement [1] criminelle; contradiction, t. d'école. [1] *Implicite, adj.* *-tus.* compris [1] sition); lié par induction [1] volonté —).

-TEMENT, *adv.* -*tè*, d'une manière implicite.

-QUER, *v. a.* -*qué*, e, *p.* -*plicare.* | t. métaph. envelopper (— dans une accusation); embarrasser; renfermer, entraîner. — contradiction, en renfermer. (*Emplékein*, embarras-

-LORANT, e, *adj.* qui implore. [Prévôt.]

-LORATEUR, *s. f.* (*inus.*) action d'implorer. R. c.

-LORER, *v. a.* -*ré*, e, *p.* -*rare.* demander avec humilité (— Dieu); invoquer; * avoir recours à.

-LOYABLE, *adj.* (âme —), qu'on ne peut faire plier. [Montaigne.] = *Au propre*, lame —, qui est sans plumes (oiseau dont

-LUMÉ, e, *adj.* -*lus.* (homme, manières —), sans (*syn.*)

-MANCE, *s. f.* défaut de police. [J. J. Rousseau.]

-MENT, *adv.* sans politesse, d'une manière (*omis, usité.* ¹ *Se vanter, c'est dire* impoli-*autres*; *je suis et je vaux plus que vous.*

-MENTISE, *s. f. barbarismus.* défaut, action, dis-opposée à la politesse; * grossièreté dans le dis-manières (faire une grande —).

-MONDE, e, *adj.* pur, net, sans tache. [Corneille.]

-NCTUEL, -le, *adj.* qui n'est pas ponctuel. [De

-NÉTRABLE, *adj.* 2 *g.* (fluide —), dont on ne -ntre la pesanteur.

-OPULAIRE, *adj.* 2 *g.* qui n'est pas populaire. Staël.]

-OPULARITÉ, *s. f.* défaut, manque de popu-

-PORT, *s. f. Pondus.* ce qui rend (une chose, -, un homme) important ¹, | homme, évêque, -ge, prix ², grande place, de grands moyens -ssidier, grande fortune, * *se dit aussi ironiq.*; -table et de conséquence (être d'une grande, -time —; mettre, attacher de l'— à...) ³; -mément, extrêmement, très-fort (*famil.*) (corriger -nsonge d'—), de qualité, de savoir, de capa-cité. ¹ *Il croyait se donner de l'importance en* -*ce récit d'un individu, il faut songer à* -*produirait sa mort.* [De Lévis.] *L'homme n'a* -*nce que par ses rapports avec ses semblables*; -*ul. On ne se fait zélateur outré d'un parti,* -*donner de l'importance.* ² *C'est à la guerre* -*nnoblit l'importance du temps et des manœu-*-*petits esprits mettent tant d'*importance *aux* -*, qu'ils ne voient pas les grandes.*

-PORT, e, *adj.* et *s. m. Magnus.* qui importe, -*nsidérable, de conséquence* (chose, affaire, -*rtune, considération*; être —; *se dit iron.*); -*t l'homme d'importance* ¹. * —s, *pl.* fac-*portance.* ² *Rien n'est plus propre à faire* -*rtait qu'une bête qui sait se taire.* [Lemaître.] -*plus dangereux pour les esprits ordinaires* -*important d'une petite ville.* [Irwin.] *Une* -*commune est de se croire* important *dans sa*

-PORTATEUR, *s. m.* celui qui importe une denrée, -*d'un pays dans le sien.*

-PORTATION, *s. f.* action d'importer les marchan-

-PORTER, *v. a.* -*té*, e, *p.* -*portare*, faire venir, du -*, à la troisième personne, —, *v. pron.*, —, *v. n. usitá* -*de travailler*), être avantageux, de conséquence -*rtait et troisième personne seuls usit.* (*n'im-*-*ne doit pas empêcher*: (*qu'importe*) ², -*on sait le fait*; cela ne fait rien. ³ *Les hommes* -*le plus aux rois de connaître sont ceux* -*plus loin d'eux.* ⁴ *Les vérités que l'on* -*entendre sont celles qu'il* importe *le* -*savoir.* ⁵ *Qu'importe la reconnaissance* ³ -*Chamfort.*) *qu'il existe un malheureux de*

-PORTUN, e, *adj.* -*tunus.* déplaisant, fâcheux, | -*gnant*; fatigue, tourmente; | incommode; qui cause de l'ennui par son assiduité, ses propos; qui cause de l'importunité: (vent, homme, visite, habit —; être — à quelqu'un) ¹, * incommode, gênant, embarrassant, fatigant (gloire, vertu, idée —). [Bossuet. Fléchier.] * devoir, honneur —; conscience —. *s. m.* ². ¹ *Le vice le plus* importun, *après celui de censurer les autres, est celui de se louer soi-même.* [F. Bacon.] ² *L'*importun *ne soupçonne pas qu'il importune.*

IMPORTUNÉMENT, *adv. Importunè*, avec importunité (presser, solliciter —).

IMPORTUNER, *v. a.* -*né*, e, *p.* incommoder, fatiguer ¹, déplaire par ses assiduités, ses discours, ses questions, etc. (— quelqu'un; être *importune* par quelqu'un *et* d'une chose); * *v. pers.* ² *pron. récipr.* ¹ *La faim donne au pauvre le droit sacré d'*importuner *le riche.* | ² *L'importun s'*importune *lui-même; il ne cherche quelqu'un que pour se fuir.*

IMPORTUNITÉ, *s. f.* -*tas.* action d'importuner (grande — continuelle; fatigante —; obtenir, arracher, *fig.* par ses —s). *Ce n'est pas donner, c'est vendre un bienfait, que de l'accorder aux* importunités. ,,, *Vous vous plaignez de la tenace* importunité *du mendiant; il n'a que cette arme contre vos impitoyables refus.*

IMPOSABLE, *adj.* 2 *g.* sujet aux impositions.

IMPOSANT, e, *adj.* qui impose *ou* imprime du respect, attire des attentions, des égards (aspect, ton, gravité, figure — ¹; * homme, attitude, geste, regard, air —) ². ¹ *Les fantômes sont plus* imposants *de loin que de près.* [Machiavel.] | *On ne respecte pas celui qui s'agite; le calme seul est* imposant. [Mme de Staël.] ² *Hérodote et Plutarque raisonnent souvent comme de vieilles dévotes; mais sous leur plume, l'absurdité même prend un air* imposant. [Addisson.]

IMPOSER, *v. a.* -*sé*, e, *p.* -*ponere.* mettre dessus; soumettre à (— un impôt, une taxe) ¹; — à une chose, une condition pénible ²; | donner (— un nom); donner par force, charger, imputer, accuser à tort; inspirer (— du respect, de la crainte). —, *v. a.* t. d'imprimerie, disposer les pages sur le marbre, les serrer dans les châssis: en —, mentir, tromper, abuser; inspirer du respect, de la crainte; imposer silence, faire taire.* — le cubilence, l'ordonner; (s'—), *v. pers., réfléch.* ³, s'infliger (une peine), se donner (une tâche). * v. *pers.* s'— à quelqu'un [B. Constant.] (le despote s'*impose* à ses esclaves); *v. pron.* pouvoir être imposé. *v. réciproq.* ¹ *Nous devons tous un tribut à la peine; c'est le méchant qui nous l'*impose. ² *Si la sagesse de Dieu avait* imposé *aux hommes la nécessité de vivre toujours,* | *ils se désespéreraient* | *de leur immortalité.* [Abadie.] ³ *Il n'y a peut-être pas de plus douces jouissances que les privations que l'on s'*impose *pour le bonheur de ceux qu'on aime.* | *Comment espérer des autres le secret que vous n'avez pu vous* imposer? [Sénèque.] *Nous nous en* imposons *à nous-mêmes sur nos motifs, nos intentions; nous attribuons à la vertu les instigations de l'intérêt.*

IMPOSEUR, *s. m.* celui qui impose. R. t. d'imprim.

=IMPOSITEUR, *s. m.* qui impose, asseoit des impôts.

IMPOSITION, *s. f.* action d'imposer (un nom ¹, une charge, etc., les mains, un impôt); impôt (forte — excessive; lever les —s); —, action et manière d'imposer, t. d'imprim. ¹ *L'*imposition *des noms aux êtres est, pour l'esprit humain, une prise de possession qui les fait entrer dans son domaine.*

IMPOSSIBILITÉ, *s. f.* absence de possibilité; * caractère de ce qui est impossible ¹ (il y a —; il est de toute —); *prend le pluriel* ². ¹ *Tant qu'un n'aura pas démontré l'*impossibilité *d'un Dieu, de l'immortalité de l'âme, le sage doit y croire.* | *L'*impossibilité *du remède doit nous mettre au-dessus du mal.* ,,, ² *Malgré tous les découragements, l'homme fort poursuit son objet, et ne cède qu'aux* impossibilités. [Th. Payne.]

IMPOSSIBLE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* ¹ *-bilis.* qui ne peut être *ou* se faire (chose —); il est — de (faire, exiger l'—); (*fig.*) très-difficile: * *prend le pluriel* ². par —, *adv.* en supposant possible ce qui ne l'est pas *ou* ne le paraissant pas. ¹ *Espérer l'*impossible *est orgueil ou folie.* [Pythagore.] *Celui qui peut trop veut l'*impossible. [Sénèque.] *Ne désirez pas l'*impossible, *et regardez comme tel tout ce qui n'est pas juste.* [Gaulon.] *Demander l'*impossible, *c'est se refuser soi-même.* [P. Syrus.] ² *On ferait beaucoup plus de choses, si l'on en croyait moins d'*impossibles. [De Malesherbes.] *Un homme éleva le plus imposant édifice qu'ment admirés les siècles modernes, et le fit écrouler, en dédaignant les possibles et voulant les* impossibles. *Le principal caractère de la folie des passions est de vouloir les* impossibles.

IMPOSSIBLEMENT, *adv.* avec impossibilité. v. = (*inus.*)

IMPOSTE, *s. f. Incumba.* partie du pied-droit sur laquelle commence un arc, une arcade; * traverse du milieu d'un dormant de croisée; dessus dormant et vitré d'une porte, d'une croisée.

IMPOSTEUR, *adj.* et *s. m.* -*tor.* | trompeur, | calomniateur, qui impute faussement à quelqu'un une chose odieuse; qui en impose par de fausses apparences, des mensonges (discours, air, ton —, grand —) ¹; *s. c. sl.* | menteur avec connaissance de cause; | qui débite une fausse doctrine. ¹ *Il ne faut souvent qu'un* imposteur *adroit, pour dégrader les idées les plus sublimes.* | Ferrand. | *Il y aura toujours des* imposteurs, *parce que l'homme veut des impostures.* | *La médecine, sans la philosophie, n'est qu'un est* imposteur. [F. Bacon.]

IMPOSTURE, *s. f. Fraus.* | action de tromper ¹; | calomnie dans l'intention de nuire (grossière — horrible — manifeste); | hypocrisie (— continuelle; | illusion des sens; déguisement, tromperie dans ses mœurs, sa conduite; * chose faussement imputée à quelqu'un; *a.* action de la lui imputer (les calomnies sont des —s); * masque de la vérité [Vauvenargues.]; mensonge prémédité. ¹ *Il est un art qui malheureusement devient commun, c'est celui de tromper sans que l'on puisse être convaincu d'*imposture. [Azaïs.] *Dire qu'il n'y a pas de Dieu est une* imposture *aussi coupable, aussi funeste que toutes celles du fanatisme et de la superstition.*

IMPÔT, *s. m. Tributum.* | imposition; taxe, tribut, droit imposé (nouvel, lourd — gênant, productif, onéreux; mettre un —, asseoir les —s sur...) ¹: *se dit fig.* ² (*syn.*) ¹ *L'*impôt *n'est juste que lorsque la nation consent à s'y soumettre.* ,,, *Le prince doit compte à l'état de l'usage qu'il fait des* impôts. [Le gr. Frédéric.] ² *La pensée est exempte d'*impôts. [Prov. allem.] *En tous temps, en tous lieux, les charlatanismes divers ont mis des* impôts *sur l'ignorance, la peur et la crédulité.*

IMPOTENT, e, *s.* et *adj. Manens.* | perclus, | privé de l'usage d'un | membre; | estropié.

IMPOURVU *ou* -VU (À L'), *adv.* (*ni.*) à l'improviste. R.

†IMPRATICABILITÉ, *s. f.* qualité (d'une loi) impraticable. [D'André.]

IMPRATICABLE, *adj.* 2 *g. Impervius.* qu'on ne peut faire (ouvrage —), | pratiquer (route —), | habiter (maison —), parcourir (chemin —), fréquenter (personne —, insociable).

IMPRÉCATION, *s. f. Execratio.* malédiction; souhait | de malheur | fait contre quelqu'un (faire, *peu usit.* vomir des —s contre quelqu'un). * —, *pl.* Déesses impitoyables; Furies sur la terre, Euménides aux enfers (vouer aux —s, *peu usit.*) (*syn.*)

IMPRÉCATOIRE, *adj.* 2 *g.* fait avec imprécation. v. c.

IMPRÉCIABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être apprécié. R.

IMPRÉGNABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut être imprégné.

IMPRÉGNATION, *s. f. -prægnatio.* action d'imprégner, | de s'imprégner, | ses effets; * dissolution des sels.

IMPRÉGNER, *v. a.* -*gné*, e, *p.* charger une liqueur de particules étrangères; (s'—), *v. pers.* * *v. récipr.* (les amants s'*imprégnent* de leurs feux) ¹; —, (*fig.*) pénétrer, remplir (l'esprit, l'âme) d'une opinion, d'un sentiment ². ¹ *Les sots, les ignorants, les fanatiques, les fourbes s'*imprégnent *de leurs fausses erreurs.* ² *L'âme* imprégnée *de l'idée, de l'espoir de l'éternité, ne peut être périssable.*

†IMPRÉMÉDITÉ, *adj.* qui n'a pas été prémédité [Montaigne.] (homicide —).

IMPRESCRIPTIBILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est imprescriptible, t. de pratiq.

IMPRESCRIPTIBLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut pas se prescrire (droit —). ¹ *Dans le code de l'*éternelle *justice*

la violence ne peut acquérir de droits imprescriptibles. *Les esclaves ont le droit* imprescriptible *de rompre leurs fers.*

Impressifs, *adj. f. pl.* t. didactique, (espèces —) qui font impression sur nous. *voy.* Intentionnelles.

†Impressible, -ive, *adj.* qui fait impression; qui pénètre. (*néol.*)

Impression, *s. f. -sio.* action d'un corps, d'un sujet sur un autre (vive, forte, mauvaise — profonde; faire —, *se disent pour le fig.*) [1]; | son effet; | (*fig.*) *se dit* de l'opinion, du sentiment imprimé dans l'esprit, dans le cœur [2]; | opinion, persuasion; | empreintes; art de les tirer; première couche sur la toile; effet de l'imprimerie; édition. * préparation de l'imprimure du fond de la toile d'un tableau; peinture à couches plates; art d'imprimer | le, la, | *au* sur le papier, la toile, etc. | en couleurs, | les planches gravées; art d'imprimer les étoffes; empreinte donnée aux monnaies; * résultat, produit de l'imprimerie *ou* typographie, de l'imprimerie en taille-douce, de la lithographie (belle — nette, lisible, agréable, etc.); * manière dont un livre est imprimé (bonne, mauvaise —); action, suite d'opérations, de travaux pour l'imprimer (livrer à l'—; suspendre l'—; sortir [3], retirer de l'—). [1] *Si les caractères ne se peignaient pas sur la physionomie, pourquoi feraient-ils sur nous une* impression *si vive?* | [2] *La première* impression *est toujours imparfaite; elle ne représente que l'ombre, la surface ou le profil.* [F. Bacon.] [3] *Pour les auteurs, le moment où leur livre sort de l'*impression *est le quart-d'heure de Rabelais, et le souvent finit le plaisir de la création.*

†Impressionnable, *adj.* 2 *g.* qui peut être impressionné (ame —, sensible).

†Impressionné, e, *adj.* qui a reçu une impression (sens, organe —). [Mad. de Staël.]

†Impressionner, *v. a.* faire impression sur; émouvoir; imprimer. * (s'—), *v. pron. récipr.*

†Impressivement, *adv.* d'une manière impressive. = (*inus.*)

†Imprévoyable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être prévu. [1] *Une révolution amène des circonstances* imprévoyables *qui trompent toutes les conjectures.*

Imprévoyance, *s. f.* défaut de prévoyance. A. G. (heureuse, fatale —; funeste —; avoir de l'—). *Maudit soit celui qui, par l'annonce d'un malheur inévitable, trouble le calme de l'*imprévoyance!

Imprévoyant, e, *adj.* imprudent; irréfléchi; léger; qui n'a pas de prévoyance. [Necker.] A. G. V. (personne, jeunesse, * désirs, vœux, esprit —; être —). = *Devant une administration* imprévoyante, *il faut tout combattre pour arriver à de faibles résultats.*

Imprévu, *adj. Improvisus.* qu'on n'a pas prévu, qui surprend (accident —, qui arrive sans avoir été prévu). (*syn.*) [1] *L'homme d'État doit prévoir les cas* imprévus. [Gallant.] *Les grands événements sont presque toujours* imprévus.

†Imprimable, *adj.* 2 *g.* qui peut être imprimé sans inconvénient (manuscrit —). [Voltaire.]

†Imprimage, *s. m.* opération du tireur d'or qui passe le fil dans le prégaton.

Imprimé, *s. m. -pressus.* livre, papier imprimé. [1] *Qui ne sait l'histoire que par les* imprimés *du temps, n'en connaît que le squelette.* [Duclos.]

Imprimer, *v. a.* -mé, e, *p. -primere.* faire une empreinte sur (— un caractère, un sceau sur le papier, etc.; * *fig.* — un caractère sur un système, une personne, un esprit); communiquer (— le mouvement); (*fig.*) marquer; faire imprimer; emprendre des lettres sur du papier, | une surface | (— un livre, une gravure, une feuille, un cuir); publier par l'impression [1]; | faire impression sur les sens, dans *ou* sur le cœur, l'esprit, l'ame, la mémoire, l'intelligence, l'opinion, le jugement, le sentiment. | (— des sentiments [2], des images, des idées, dans l'esprit, le cœur; — une science, un dogme, une doctrine, un principe, du respect [3], de la crainte, de la *ou* la terreur); * appliquer la couleur; donner la première couche. R. * s —, *v. pers. réfl.* [4], *v. pron.* être, pouvoir être imprimé [5] (le papier trempé s'*imprime* plus aisément). [1] *Il n'y a jamais eu que des tyrans qui aient des bornes à la faculté d'imprimer.* [Milton.] [2] *L'imagination se rend si fort la maîtresse, que la vie est heureuse ou malheureuse selon les différentes idées qu'elle nous* imprime. [Gracian.] [3] *La justice* imprime *le respect; la force,* | *la violence* | *provoque la résistance.* [De Bonald.] [4] *Les hommes s'*impriment *malgré eux leurs opinions, leurs sentiments: c'est par-là que l'exemple et l'éloquence ont tant d'empire.* [5] *Le caractère d'une nation s'*imprime *dans chaque individu.* [La Guillotière.] *Le caractère s'*imprime *dans les opinions et le style. Les erreurs s'*impriment *aisément dans les esprits faibles, ignorants et faux.*

Imprimerie, *s. f.* art d'imprimer [1]; tout ce qui sert à imprimer (belle, bonne, petite —); lieu où l'on imprime (vaste, grande — étroite, obscure, claire); * commerce, état, talent, connaissances de l'imprimeur; typographie. [2] *Depuis la découverte de l'*imprimerie, *on appelle les lumières pour régner, et l'on règne par les rendre esclaves.* [Bonaparte.] *L'*imprimerie *a fait naître deux passions nouvelles; celles de tout écrire et de tout lire.* = *L'*imprimerie *doit finir par acclimater en tous lieux la liberté.* J. M.

Imprimeur, *s. m. Typographus.* qui sert, exerce l'art de l'imprimerie (bon, habile, mauvais — exact, correct, ignorant, instruit) [1]; * *se dit, non absol.,* des gravures, des étoffes, etc. (— en taille-douce, en toiles peintes, etc.); * — en lettres, compositeur, pressier). *voy.* Typographe. * bostriche. R. [2] *Un* imprimeur *sans instruction n'est qu'un teinturier.*

Imprimure, *s. f.* enduit sur une toile, un carton, pour peindre. R. G. C. V.

Improbabilité, *s. f.* qualité de ce qui est improbable. V. *La justice et la vérité n'admettent aucune* improbabilité. [Mad. de Pompadour.]

Improbable, *adj.* 2 *g. -bilis.* sans probabilité. V. G. * invraisemblable (prédiction, événement —).

Improbablement, *adv.* avec improbabilité. V.

Improbateur, -trice, *adj.* et *s. -tor.* qui improuve. A. V. (geste, regard, coup-d'œil, signe —); * *s.* 2 *g.* personne qui improuve. [1] *Il ne faut être ni partisan ni* improbateur, *de manière à tout louer d'un côté, à tout blâmer de l'autre.* [La Harpe.] *La vertu, la raison ont leurs* improbateurs.

Improbation, *s. f. -tio.* action d'improuver (marque d'—).

Improbité, *s. f. -tas.* défaut de probité; mépris de la justice et de l'honnêteté [1]. V. AE. A. * *peu usité.* [1] *La méfiance générale et continuelle est un signe d'*improbité.

=Improductibilité, *s. f.* état, qualité d'une chose improductible. S. A.

†Improductible, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être produit. (Houtteville.]

Improlifique, *adj.* et *s. m.* qui rend impuissant; anti-aphrodisiaque.

†Impromis, -se, *adj.* qui n'avait pas été promis (chose, grace, faveur, don —). [Mad. de Sévigné.]

Im-promptu, *s. m.* ce qui se fait, | se dit, se chante, se recite, se joue | sur-le-champ, sans préparation (agréable, joli —); * *avec pl.* (—s faits à loisir); —, *se dit adverbial.* (vers, dîner, concert, fuite —). * Impr-. G. BR. V. Inp-. A. G. B.

†Impromptuaire, *s. m.* faiseur d'impromptu.

Improprère, *adj.* 2 *g.* (*vit.*) déshonorant. V.

Improprérer, *v. a.* -ré, e, *p.* reprocher. V. X. (*vit.*)

Impropre, *adj.* 2 *g. -proprius.* qui ne convient pas, | n'est pas propre à, | n'est pas juste (mot —) [1]; * qui n'est pas pur, propre à. (*néol.*) [2] *Un mauvais raisonnement fait moins de tort qu'un terme* impropre. [Vaugelas.]

Improprement, *adv. -prè.* d'une manière impropre, qui ne convient pas; (parler —), t. de grammaire.

Impropreté, *s. f.* inhabileté. V. (*inus.*) = mal-propreté.

Improprieté, *s. f.* qualité de ce qui est impropre, *se dit* du langage, inconvenance (— d'expression).

Improuver, *v. a.* -vé, e, *p. -probare.* | ne pas approuver; | blâmer; | condamner; | désapprouver (— la conduite).

†Improvidence, *s. f.* défaut de précautions, de prévoyance. [Montaigne. Sully.]

Improvisateur, -trice, *s.* qui improvise (célèbre, habile —). *Le commun des* improvisateurs *sont des échos, des instruments à vent; - un grand* improvisateur *est comme inspiré.*

†Improvisation, *s. f.* act., action d'improviser. [1] *Le plus grand homme ne peut insulter impunément aux préjugés de son siècle.* [Schiller.] *Il est à craindre qu'un seul homme puisse violer impunément le pacte social. On ne se joue pas* impunément [2] *de ses semblables.*

Impuni, e, *adj. -nitus.* qui demeure sans punition (crime —, criminel —). [Racine.] [1] *Le crime est trop souvent* impuni, *mais jamais tranquille.* [Sénèque.]

Impunité, *s. f. -tas.* manque de punition [1] (se flatter d'—; *Qu'elle est funeste la bonté qui procure au coupable l'*impunité! [Stolberg.] *L'*impunité *nourrit les crimes et l'*impudence. [Mass. bat.] *L'injustice, la violence sont les compagnes fidèles de l'esprit de parti; l'*impunité *engendre l'*impunité. *Tout système qui assure l'*impunité *compromet l'ordre social.*

Impur, e, *adj. -purus.* qui n'est pas pur; altéré, souillé par le mélange (sang, métal —). (*fig.*, impudique, sale, lubrique, union —amour.)

Impurement, *adv. (inus.)* d'une manière impure. G.

Impureté, *s. f. -ritas.* ce qu'il y a d'impur, de grossier, de malhonnête dans (un corps, *fig.*) | un écrit, etc.; | saleté, malpropreté. — légale, contractée par le contact des morts.

Imputabilité, *s. f.* qualité d'une action imputable, | en mal; qualité, état d'une dette, d'une chose qui peut entrer en déduction de ce qui est dû.

Imputable, *adj.* 2 *g. -tus.* dont on ne peut approcher. G. C. * (*inus. trop long*).

Imputé, e, *adj. -tus.* dont on ne peut approcher, mauvais, mal, plaie —); (personne —) auprès de qui l'on ne peut trouver d'accès [1]. — à la flatterie, aux remords). [1] *Nous sommes des abymes de maux en voulant atteindre à la perfection.* | [2] *C'est être trop imputé que d'être inaccessible.* [Massillon.]

Inabordable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut accommoder. [1] *Les questions sur la foi sont inabordables.* [Bossuet.]

Inabordé, e, *adj.* (côte, rivage —) sur lesquels on n'a pas abordé. [La Harpe.]

Inabordable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être abrogé.

Inabrogeable, *adj.* 2 *g.* que l'on ne peut recevoir.

Inacceptable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être accepté.

Inaccessibilité, *s. f.* difficulté, impossibilité d'approcher. G. C. * (*inus. trop long*).

Inaccessible, *adj.* 2 *g. -sus.* dont on ne peut approcher, mont, plage —); (personne —) auprès de qui l'on ne peut trouver d'accès [1]. — à la flatterie, etc. sur qui elle ne fait pas d'impression, aux remords). [1] *Nous sommes des abymes de maux en voulant atteindre à la perfection.* | [2] *C'est être trop imputé que d'être inaccessible.* [Massillon.]

Inaccessible, *adj.* 2 *g.* qui ne peut accommoder. [1] *Les questions sur la foi sont inaccessibles.* [Bossuet.]

Inaccord, *s. m.* défaut d'accord, t. de grammaire.

Inaccordable, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut accorder)

Inaccordé, e, *adj.* 2 *g. Insociabilis.* qu'on ne peut accorder, famil., * inus.) * acco-. R.

Inaccoutumé, e, *adj. Insuetus,* | inusité; | qui n'a pas coutume de faire, d'éprouver (sensation, rêve, mouvement, sentiment —). * *peu usité.* * acco-. R.

†Inacheté, *adj.* (mets —) qui n'a point été acheté. [La Harpe.]

†Inachevé, e, *adj.* (chef-d'œuvre —) qui n'a pas été achevé. [Delille. La Harpe.]

Inactif, -ive, *adj. Iners,* sans activité; *s.* * indolent, qui ne peut agir (homme —). [J.-J. Rousseau.]

Inaction, *s. f. Cessatio,* cessation de toute action [1]. * indolence; indifférence, repos (être, vivre dans l'— coupable, prudente —) [2]. [1] *L'*inaction *est toujours le meilleur parti pour celui qui n'a pas de bonheur.* [P. Syrus.] — *L'*inaction *en politique est lâcheté: chaque citoyen doit oser, dans l'intérêt de tous, des droits que la constitution lui donne.* L. M.

Inactivité, *s. f.* défaut, manque d'activité. A. V.

Inadmissibilité, *s. f.* qualité d'une demande, d'une action inadmissible, t. de droit.

Inadmissible, *adj.* 2 *g. Rejiciendus.* qu'on ne peut admettre (moyens, preuve, raison, | requête —), * qui ne peut ou ne doit plus être admis dans un corps, une société, etc.

†Inadmission, *s. f.* refus d'admettre.

Inadvertance, *s. f. Imprudentia.* défaut d'attention, | faute d'être averti, | d'application; | mépris qu'il cause. * faute commise par — (ce n'est qu'une —). toucr. T. (*syn.*) *La dédaigneuse* inadvertance, *la contradiction, suffoquent les coquettes.*

†Inaimable, *adj.* 2 *g.* qui n'est pas aimable. [Voltaire.]

†Inaimé, e, *adj.* qui n'est pas aimé (*épist.*) *Qui vécut* inaimé *ne vivait qu'à demi.*

†Inaluminé, e, *adj.* dénué d'albumen.

Inaliénabilité, *s. f.* qualité de ce qui est inaliénable. V.

Inaliénable, *adj.* 2 *g.* et *s.* qu'on ne peut aliéner (bien —).

Inaliénable, *adj.* 2 *g. Insociabilis.* qu'on ne peut allier (métaux —); * (*fig.*, intérêts —; idées —). [Houtteville.] (talents —). [La Motte.]

Inaltérable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut s'altérer, | se changer en mal, se corrompre, se détériorer [1]; | (or, substance; *fig.*, calme, sentiment —; douceur, humeur —; vérité, vertu, patience —; être —) [2]. [1] *Nous avons besoin de nous élever à la sublime idée d'une vie éternelle et d'un bonheur inaltérable.* [De Paulmy.] *Les ouvrages qui tirent un avantage quelconque des circonstances du moment ne conservent point une gloire inaltérable.* [Mad. de Staël.] [2] *Une constitution doit être inaltérable, comme les fondements d'un édifice.*

=Inaltérable, *adj.* 2 *g.* (loi —), qui ne peut être amendée.

Inamissibilité, *s. f.* qualité de ce qui est inamissible (— d'un droit).

Inamissible, *adj.* 2 *g.* qui ne peut se perdre; t. de théol. (grace —).

Inamovibilité, *s. f.* état de ce qui est inamovible (— d'un office). A.

Inamovible, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être ôté d'un poste *ou* changé, * déplacé (officier, | emploi —). * *s.* 2 *g.* [1] *Le parti le plus adroit est celui des* inamovibles.

†Inamusable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être amusé. [Desmoustier. Dorat. Mad. de Somery.]

†Inamusant, e, *adj.* qui n'amuse pas. [La Harpe.]

†Inanguié, e, *adj.* sans angles, t. de botan.

†Inanimation, *s. f.* nature, état des êtres inanimés.

Inanimé, e, *adj. -mis.* qui n'a pas d'ame, | de vie, | de sentiment (personne, chant, figure —); qui ne les annonce, ne les exprime plus.

†Inanimer, *v. a.* -mé, e, *p.* rendre vain, frivole; donner une apparence trompeuse.

†Inanité, *s. f.* durée du monde jusqu'à la loi de Moïse; | premier législateur; | V. G. * vanité, inutilité. [J.-J. Rousseau.]† vide, néant. [Montaigne.] [1] *La passion d'accumuler prouve l'*inanité *de son objet.*

Inanition, *s. f. Exinanitio.* faiblesse causée par le jeûne; le défaut de nourriture (tomber d'—). *La curiosité folliculaire se repaît de récits des désastres, des calamités du globe; son repos la ferait périr d'*inanition.

Inaperçevable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être aperçu. A. * appe-. V. BB.

Inaperçu, *adj.* 2 *g.* | qu'on n'a pas, | qui n'est pas aperçu. † (Delille.) A. V. C. (cours, mouvement —; le

hasard n'est que le cours — de la nature). [1] *Les juges les plus sûrs sont des hommes silencieux, inaperçus. Tous les crimes directs sont punis; mais les crimes indirects passent trop souvent inaperçus ou bien applaudis.*

Inappétence, *s. f.* [*vic.*] dégoût. R. * anorexie. R.

-Inapplicabilité, *s. f.* qualité d'une chose, d'une loi inapplicable, t. de droit.

Inapplicable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être appliqué (exemple —, à un fait, à une proposition).

Inapplication, *s. f. Indiligentia,* défaut d'application, | d'attention; | inattention.

Inappliqué, e, *adj.* qui manque d'application, d'attention [1], (personne, esprit —). [1] *Le grand monde est léger, inappliqué, volage: sa voix trouble et stupéfait, est-on seul, on est ange.* [Voltaire.]

Inappréciable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être apprécié (quantité, * *fig.*, valeur, bien —) [1]. -ape-. R. [2] *Les rois ne reçoivent de la nature aucun talent particulier, mais ils ont l'avantage inappréciable de pouvoir employer ceux d'autrui.*

Inapprêté, e, *adj.* qui n'a pas été apprêté (mets, aliment —). [Delille.]

Inapprivoisable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être apprivoisé. [Diderot.]

Inaptitude, *s. f.* défaut d'aptitude à, de capacité pour. (*syn.*)

Inarticulé, e, *adj.* qui n'est point articulé (son —).

†Inartificiel, -le, *adj.* sans art, sans artifice. [Montaigne.]

†Inassermenté, e, *adj.* qui n'a pas prêté serment. (prêtre —) réfractaire. [Deferrières.]

†Inassociable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut s'associer. *Les idées d'un Dieu juste = et de l'absence d'un avenir sont inassociables.*

†Inassorti, *adj.* qui n'est point assorti. [La Harpe.]

†Inassorti, e, *adj.* qui n'est point assorti. *Bl.*

Inattaquable, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut, qu'on n'oserait | attaquer (poste, place, flèche —). *La voix de la nature et de la raison conserve une loi de Fo-Hi leur inattaquable empire depuis quatre mille ans.*

Inattendu, e, *adj. Inopinatus.* | imprévu, | à qui on ne s'attendait pas (visite, malheur —). * acc-. R.

†Inattente, *s. f.* privation de l'attente. [La Harpe.]

Inattentif, -ive, *adj.* qui n'a point d'attention.

Inattention, *s. f.* défaut d'attention; * son effet. R.

Inaugural, e, *adj.* de l'inauguration (harangue —).

Inauguration, *s. f. Inauctio.* cérémonie religieuse du commencement, de la dédicace (d'un monument) [1] de prise de possession (— d'une chaire).

Inaugurer, *v. a.* -re, e, *p. -urare.* dédier, initier; sacrer; * consacrer; prendre les augures. G. C. AN.

†Inblâmable, *adj.* 2 *g.* (action, etc. —) que l'on ne peut blâmer (Saint François de Sales.). || oblâ.

Inbuvable, *s. f.* rodomontade. R.

Incaguer, *v. a.* -gué, e, *p.* (*famil., * inus.*) défier, braver avec mépris (quelqu'un, la fortune). (*Rn*, contre, *cacare*, chier, *lat.*)

Incantable, *adj.* 2 *g.* qui ne calme pas. R. V.

Incalculable, *adj.* 2 *g.* qui passe les bornes du calcul. C. *Il est d'une difficulté* incalculable *d'établir les filheries d'un pays, sur une base solide, à l'aide d'une année.* [Miss Wright.]

†Incalice, e, *adj.* sans calice, (fleur —). (*in*, négatif, *calix*, calice. *gr.*)

Incamération, *s. f.* réunion d'une terre, d'un droit, d'un revenu au domaine du pape. (*in*, dans *camera*, chambre. *lat.*)

Incamérer, *v. a.* -ré, e, *p.* unir une terre, un droit, un revenu, etc. au domaine du pape.

=Incan, *s. m.* religieux turc, de l'ordre des oulémas.

Incandescence, *s. f. Excandescentia.* état d'un corps pénétré de feu jusqu'à devenir blanc. A. V. G.

Incandescent, e, *adj. Incandescens.* qui est en incandescence, chauffé à blanc. *s. m.* * (*fig.*, *gaieté*) enflammé, embrasé (ame, imagination, tête), (cœur, jeunesse, passion, réunion, colère, fureur, femme, foule —). [1] *On trouve souvent des cœurs de glace sous des têtes* incandescentes; *mais rarement des têtes froides sur des cœurs* incandescents.

†Incane, *adj.* 2 *g.* blanchâtre par pubescence. * -né, e.

Incantation, *s. f. -tio.* | enchantement; | cérémonies des prétendus magiciens.

Incapable, *adj.* 2 *g.* [1] qui n'est pas capable de (—

d'application, d'attention); | (*en mal*), inhabile, *sans régime*, mal-habile; | qui n'a pas les qualités, conditions, *ou* talents requis (terre — de produire, esprit — de méditation, de réflexion; cœur — de sentiments); qui est dans une disposition, une situation, un état qui ne lui permettent pas de..., ne le rendent pas susceptible de..., qui ne lui permettent pas certaines choses (homme [1] — d'agir, de raisonner, de faire le bien ou le mal; — d'action, etc.; cœur — de remords) [2]; * *s. g.* [3] exclus par la loi, privé par elle de certains avantages : (*en bien*) (personne — de facheté, etc.), qui est dans l'impossibilité de. [1] *Je n'ai point vu d'hommes* incapables *de vertus.* [Confucius.] *Les hommes sont des fous* incapables *de faire et de connaître leur bonheur.* [Mad. de Puisieux.] [2] *Il faut avoir de l'esprit pour faire le bien ; les sots en sont* incapables. [Mad. de Pompadour.] [3] *Les partis s'affaiblissent en déplaçant les capables pour leur substituer des* incapables.

INCAPACITÉ, *s. f.* | insuffisance; | défaut de capacité des personnes (grande — légale, complète).

INCARCÉRATION, *s. f. -tio.* action d'incarcérer, ses effets.

INCARCÉRER, *v. a.* -ré, e, *p. -rare.* emprisonner. t. de prat. A. C. V.

INCARNADIN, e, *adj. Incarnatus.* d'une couleur plus faible que l'incarnat.

INCARNAT, e, *adj.* et *s. m. Roseus.* couleur entre le cerise et le rose.

INCARNATIF, -ive, *adj.* et *s. m.* (remède, etc. —) qui réunit, fait revivre les chairs. ** *ou* Sarcotique. R.

INCARNATION, *s. f. -tio, se dit* de Dieu qui s'est fait homme. *Quelle fiction donna la plus haute idée des dieux, de l'apothéose d'Hercule ou de l'*incarnation *de Whisnou?*

INCARNÉ, e, *adj.* qui a pris un corps de chair. (*fig.*) démon *, vice, vertu —). [1] *Les démons* incarnés *doivent être des femmes belles et méchantes.*

INCARNER (s'), *v. pers.* se revêtir d'un corps de chair; t. de chir. *se dit* de la chair qui renaît, -né, e, *p. adj.* démon —, homme très-méchant.

†INCART, *s. m. voy.* Incarnation.

INCARTADE, *s. f.* (*famil.*) *Contumelia.* insulte brusque, inconsidérée; | brusquerie; impertinence, saillie brusque, déplacée; | —s, *pl.* impertinences, folies, extravagances; * gestes étourdis, précipités [Molière.]; (faire une folle, étrange — extravagante).

†INCARTATION, *s. f.* manière de purifier l'or avec de l'eau-forte et de l'argent en grenailles.

INCAS, *s. m.* roi, prince du Pérou. v. * Inca. Yuca. Inga. Yuga. R.

INCENDIAIRE, *adj.* 2 *g. -diarius.* auteur volontaire d'un incendie [1]; (*fig.*) séditieux (auteur, propos —). || inçan-. [1] *On supplicie les obscurs* incendiaires *d'une grange ; on proclame grands, on couronne les* incendiaires *d'un état.*

INCENDIE, *s. m. -dium.* — feu qui consume un édifice, une forêt, un vaste amas de matières, etc. | grand embrasement (furieux, violent, immense, terrible, cruel — dévorant, rapide; causer, allumer, arrêter un —); (*fig.*) troubles, combustion dans un état. * embrasement, feu intérieur des passions [1]. (*syn.*) [1] *Une pensée voluptueuse sur un cœur inflammable peut y allumer un violent* incendie. *Une pensée brillante, nourrie par une imagination ambitieuse et déréglée peut causer l'*incendie *du globe.*

INCENDIER, *v. a.* -dié, e, *p.* brûler, consumer par le feu; *se dit* d'un grand embrasement. (— une ville). (*fig.*) *Le philosophisme* incendia *la France, en agitant violemment le flambeau de la raison.*

†INCENTRIQUER, *v. a.* -qué, e, *p.* placer au centre.

-IN-CENT-VINGT-HUIT, *s. m.* feuille d'impression pliée en cent vingt-huit pages.

INCÉRATION, *s. f.* union de la cire avec une autre matière; opération par laquelle on rend une substance comme la cire; son effet. G. V. CO.

INCERTAIN, e, *adj. -tus.* douteux, sans certitude | (événement, chose [1]; temps —), variable, indéterminé; irrésolu (esprit, cœur, ame, opinion, pensée, proposition, prédiction —); qui ne sait pas, | qui doute (personne —); —, *s.* ce qui est incertain. [1] *Dans les événements* incertains, *l'audace est tout.* [P. Syrus.]

INCERTAINEMENT, *adv. -certè.* (avancer —), avec doute, incertitude. (*peu usité.*)

INCERTITUDE, *s. f. Dubitatio.* | doute [1]; | état d'irrésolution (pénible, douloureuse, fatigante — désespérante; être dans l'—: détruire, lever, éclaircir, guider l'—); | défaut de certitude; | inconstance (du temps); indécision de l'ame (être dans l'—, éprouver de l'—). (*syn.*) [1] *Il n'y a pas d'ame si constante qui ne se lasse d'une continuelle* incertitude. *... Un des grands inconvénients de la guerre est l'*incertitude *de sa durée, de son issue. ... L'*incertitude *est, | après le désespoir, | l'état le plus difficile à supporter pour le cœur humain.* [Michaud.]

INCESSAMMENT, *adv. Assiduè.* sans cesse (travailler, parler —); (*vi.*) continuellement; sans délai, au plus tôt (*vicieux.*) (partir, agir, écrire, parler —). * -amant. R.

†INCESSANT, e, *adj.* qui ne cesse pas, sans fin. *Aurions-nous jamais pu vouloir cette tyrannie sombre, jalouse, cruelle, impitoyable,* incessante, *qui brise ses propres instruments, et ne veut que des bourreaux pour agents?* [De Talleyrand.]

-INCESSIBILITÉ, *s. f.* qualité d'un droit, d'une action incessible. t. de droit.

INCESSIBLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être cédé (droit —).

INCESSION, *s. f.* démarche; action de marcher. v.

INCESTE, *s. m. -tus.* conjonction illicite entre parents *ou* alliés au degré prohibé. — spirituel, entre le parrain et la fillcule, le confesseur et sa pénitente. * *adj.* 2 *g.* incestueux, *en poésie.* R. (*In*, négatif, *castus*, chaste. *lat.*)

INCESTUEUSEMENT, *adv. -cestè.* avec, dans l'inceste.

INCESTUEUX, -se, *adj.* et *s. -tus.* souillé d'inceste, où il y a inceste (mariage, enfant, personne —).

†INCHANTABLE, *adj.* 2 *g.* (paroles, langue, musique —), qu'il est impossible de chanter. [J.-J. Rousseau.]

INCHARITABLE, *adj.* 2 *g.* qui n'a pas de charité. R.

INCICATRISABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut se cicatriser.

INCIDEMMENT, *adv.* par incident; * par suite, par connexité, par occasion.

INCIDENCE, *s. f.* chute d'une ligne, d'un corps sur un plan, t. de géom.

INCIDENT, *s. m. Casus.* événement qui survient dans le cours d'une affaire, d'une entreprise, de l'action principale d'un poème (heureux, funeste, fatal —) [1]; mauvaise difficulté dans les disputes, les réunions, etc.; point de contestation survenue (dans un procès); | contestation étrangère au sujet de la dispute, de la discussion; | (faire naître des —s; un — survient, se présente); —, e, *adj. -dens.* qui survient (question —); t. d'optique, qui tombe sur une surface; (proposition —) | explicative, déterminative, | insérée dans la principale. [1] *La multiplicité des* incidents, *au lieu de reposer, fatigue. ...*

INCIDENTAIRE, *s. m.* chicaneur; qui incidente. G. A. * (*peu usité.*) R.

INCIDENTER, *v. n.* faire naître des incidents, pour chicaner.

INCINÉRATION, *s. f.* action de réduire en cendres, ses effets.

†INCIPITOMNITE, *s. m.* qui commence tout et ne finit rien. (*vi., inus.*) (*Incipio*, je commence, *omnis*, tout. *lat.*)

INCIRCONCIS, e, *adj.* et *s.* qui n'est pas circoncis (peuple —); (*fig.*) | immortifié, | —, *s. m.* qui n'est pas juif.

INCIRCONCISION, *s. f.* t. de litur. (— du cœur), | état du cœur qui n'est pas mortifié.

INCISE, *s. f. -sum.* t. de rhétor. petite phrase; | sous-division; | membre de période, * d'une pensée. t. de musiq. [J.-J. Rousseau.]

†INCISÉ, e, *adj.* t. de botan. découpé en pointe.

INCISER, *v. a.* -sé, e, *p. -cidere.* | couper en long; | faire une fente; | diviser (les humeurs).

INCISIF, -ive, *adj.* propre à atténuer, diviser les humeurs (remède —); * *s. m.* (ordonner les —s); propre à couper; et *s. pl. f.* (dents) de devant; *m.* (muscle —) de la lèvre supérieure.

INCISION, *s. f. -sio.* coupure, taillade en long (langue — cruciale; faire une — latérale).

INCISOIRE, *adj.* 2 *g.* t. de chirurgie. v.

†INCITABILITÉ, *s. f.* propriété des parties du corps d'exercer les fonctions nécessaires.

=INCITABLE, *adj.* 2 *g.* t. de méd. propre à l'action d'un stimulant.

†INCITATIF, -ive, *adj.* qui ranime l'irritation. R. (*peu usité.*)

INCITATION, *s. f.* instigation, impulsion (agir par —); * action de celui qui incite (agir à l'— de...).

INCITEMENT, *s. m.* motif, aiguillon, appât.

INCITER, *v. a.* -té, e, *p. Impellere.* inciter (à faire quelque chose); exciter, pousser — au mal).

INCIVIL, e, *adj. Inurbanus.* | impoli, | qui n'est pas civil; bienséant (prière, clause, homme, [illegible]); * illégal (clause —). A. V.

INCIVILEMENT, *adv. Inurbanè.* avec incivilité, manière incivile (traiter —). * (*peu us.*)

INCIVILISÉ, e, *adj.* qui n'est pas civilisé.

INCIVILITÉ, *s. f. Inurbanitas.* manque de civilité, action, parole contraire à la civilité [illegible] quante, marquée; faire une —à... [illegible] — envers...).

INCIVIQUE, *adj.* 2 *g.* qui n'a point de civisme.

INCIVISME, *s. m.* défaut de civisme.

=INCLAIRVOYANT, e, *adj.* qui n'est pas [illegible]

INCLÉMENCE, *s. f. -mentia.* défaut de clémence; [illegible] des Dieux [Racine.]; *poétiq.* rigueur [illegible] la saison).

INCLÉMENT, e, *adj.* sans clémence. [illegible]

INCLINAISON, *s. f. -natio.* état de ce qui [illegible] perpendiculaire; angle d'—, angle que [illegible] bite d'une planète avec l'écliptique. [illegible] état de ce qui penche, t. de physiq.

INCLINANT, e, *adj. -nans.* (cadran —), qui penche d'un côté.

INCLINATION, *s. f. -tio.* action de pencher (légère, faible, profonde — respectueuse, — à faire une —); affection [1], amour (— pour..., mariage d'—); * *diffère* d'amour pour l'ardeur; disposition; pente naturelle à [illegible] bonne, mauvaise, * féroce, cruelle — au [illegible] guerre; vertueuse — au bien, à bien [illegible] combattre, vaincre, contrarier l'— [illegible] profession, une personne, etc.) [illegible] méc; | état, situation de ce qui penche, [illegible] verser par —, en penchant; * par [illegible] physiq. [1] *La plus belle de toutes nos [illegible] qui contrarie nos* inclinations. [illegible] clination *sont plus heureux que ceux [illegible] été précédés d'une plus longue épreuve [illegible] au mal est comme ces degrés [illegible] abyme; un pas de plus on y tombe. [illegible] les* inclinations; *l'éducation leur oppose [illegible]*

INCLINER, *v. a.* -né, e, *p. -nare.* | pencher, courber (— la tête vers la terre), | [illegible] (à), avoir du penchant pour; [illegible] bien, au mal, à la paix, à l'[illegible] nion; * — pour un parti, une secte, [illegible] cher d'un côté, *se dit* de la victoire. [illegible] se pencher; pencher la tête par respect.

INCLUS, e, *adj.* et *p.* d'Inclure, | fermé, enveloppé, compris dans..., | saillant; l'—e, *s. f.* (*famil.*) la lettre [illegible] paquet.

=INCLUSION, *s. f.* état d'une chose incluse.

=INCLUSIF, -ve, *adj.* ce qui renferme.

INCLUSIVE, *s. f* réception au conclave fermé. G. C.

INCLUSIVEMENT, *adv. -sivè,* y compris, prenant (de tel à tel jour, de telle à telle jour, cette page y étant comprise).

INCOATIF, -ive, *adj. Inchoativus.* * qui a commencement d'une action, verbe [illegible] (verbes —s; ex. s'endormir, verdir [illegible] envers...).

INCOERCIBLE, *adj.* 2 *g.* non contenu.

INCOGNITO, *adv.* (l'—), *s. m. sans* [illegible] der l'—; voyager —).

INCOHÉRENCE, *s. f.* qualité de ce qui [illegible] rent; R. * défaut de liaison [illegible] idées).

INCOHÉRENT, e, *adj. Non cohæ[illegible]* liaison (parties, images, idée —s, [illegible]

-INCOLORE, *adj.* 2 *g.* sans couleur.

†INCOMBRANT, e, *adj.* (autheur —

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ABILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est in… …ible, c. c. (*inus.*) ‖ inkon-…

…ABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne se consume point …(toile, mèche d'amianthe —).

…BUSTIBILITÉ, *s. f.* | qualité, | état de ce …peut être mesuré. * Asymétrie.

…ENSURABLE, *adj.* 2 *g.* | qui ne peut être …qu'il n'ait pas de mesure commune (quan… …Pour la jeunesse, la vie est* incommen… …l'âge mûr aperçoit ses limites; la vieillesse y …la nature de Dieu est* incommensurable à …humain.

…ENSURATION, *s. f.* absence de commisération. …Lavocat.]

…ENSURANT, E, *adj.* (vent, bruit, etc. —), qui …cesse.

…ODE, *adj.* 2 *g.* *-dus.* fâcheux (chose —); …charge, qui cause quelque peine, | de l'em… …si l'on n'est pas à l'aise, qui gêne | (maison, …habit, escalier, etc. —s); importun (être —; …personne —s)[1]. * —, *au propre*, qui n'est pas …dont on ne peut se servir avec aisance, …facilité, meuble —s)[2]. [1] *Nos défauts servent …à nous élever; et il y a des gens* incom… …le mérite serait mal récompensé, si l'on …osait aller acheter leur absence.* [Larochefou… …La plume est pour beaucoup de gens un instru… …incommode.

…ODÉMENT, *adv.* *-dè.* d'une manière incom… …(—).

…ODER, *v.* 6. *-dé*, E, *p.* *-dé*, E, *p.* *-dé*, E, *p.*

INCONSTITUTIONNALITÉ, *s. f.* état d'un règlement, d'un acte, d'une opinion contraire à la constitution. v. *-onn-*. RR.

INCONSTITUTIONNEL, -le, *adj.* qui n'est pas constitutionnel (loi, acte —s). *s. c. g. v. co.* *-onel. RR.

†INCONSTITUTIONNELLEMENT, *adv.* d'une manière inconstitutionnelle.

†INCONSULTÉ, e, *adj.* qui n'a pas été, qui n'est plus consulté (oracle —). [Delille.]

†INCONSUMPTIBLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être consumé, qui dure toujours.

INCONTESTABILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est incontestable. R. V.

INCONTESTABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut contester (droit, vérité, fait —s). *Un avantage* incontestable *de la vraie noblesse est d'avoir de plus grands devoirs. L'éloge du passé, la satire du présent, chez tous les vieillards, sont des preuves* incontestables *du mélange des biens et des maux.*

INCONTESTABLEMENT, *adv. Indubitanter.* certainement, d'une manière incontestable (être — vrai); sans difficulté. (*famil.*)

INCONTESTÉ, e, *adj.* qui n'est pas contesté (droit, mérite —).

INCONTINEMMENT, *adv.* par incontinence. R.

INCONTINENCE, *s. f. -tia.* vice opposé à la continence, à la chasteté [1]. — d'urine, qu'on ne peut retenir. [1] *L'*incontinence *dépare la plus belle vie.* [Julien empereur.]

INCONTINENT, e, *adj. -nens.* (personne —e), qui n'est pas continent, chaste. —, *adv. Statim.* aussitôt, | sur l'heure; * bientôt, tout de suite. C. (*pédantesq., peu usit.*)

INCONTRADICTION, *s. f.* absence de contradiction; v. * assentiment, accord, conformité d'opinions. [Pascal.] (*inus.*)

†INCONVAINCU, e, *adj.* qui n'est pas convaincu. [Diderot.] (*trop dur.*)

†INCONVENABLE, *adj.* 2 *g. opposé* à convenable.

†INCONVENANCE, *s. f.* qualité, état de ce qui est inconvenant. (*néol.*)

†INCONVENANT, e, *adj.* qui manque de convenance, de bienséance. (*néol.*)

INCONVÉNIENT, *s. m. Incommodum.* conséquence fâcheuse | d'une action, | d'une opinion, | d'un parti, d'une mesure, | etc., d'un système [1], d'un usage, | d'une loi; | événement, accident fâcheux qui survient dans une affaire (grand, nombreux —s; remédier aux —s; éviter les —s; présenter, offrir des —s). [1] *La loi répond des* inconvénients *que l'on éprouve en la suivant; l'homme est responsable des* inconvénients *qui arrivent lorsqu'il s'écarte de la lettre.* [D'Aguesseau.] *La mort est, aux yeux du vrai militaire, un* inconvénient, *non pas un obstacle.*

INCONVERTIBLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut convertir.

INCONVERTISSABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut convertir. R. V. = (personne —).

†INCOQUE, *adj.* 2 *g.* sans coque. [Voltaire.]

INCORPORALITÉ, *s. f.* qualité des êtres incorporels.

INCORPORATION, *s. f.* action d'incorporer, ses effets; * action de mêler, de réunir pour ne faire qu'un tout (— de substances, d'êtres; — d'une terre à une autre, d'un corps de troupes à une armée; faire, opérer une, l'—).

INCORPOREL, -le, *adj. -ralis.* qui n'a point de corps; métaphysique; immatériel; * qu'on ne peut toucher, (chose —), telle que le droit de péage, etc., t. de droit. A. * *f.* -elle. R.

INCORPORER, *v. a.* -ré, e, *p.* mêler, réunir ensemble des corps *ou* leurs parties, pour ne faire qu'un corps; unir; * joindre (— un corps à un autre; — une compagnie dans un régiment); (s'—), *v. pers. v. pron. v. récipr.* (il y a des substances qui *s'incorporent*, qui ne peuvent s'—).

INCORRECT, e, *adj. -tus.* | qui manque de correction; | qui n'est pas correct (édition, style, dessin, figure —s).

INCORRECTION, *s. f.* défaut de correction (du style, etc.)

INCORRIGIBILITÉ, *s. f. Obstinatio.* caractère de ce qui, | de celui qui | est incorrigible (étonnante —, désespérante —). * *inus. dur.*

INCORRIGIBLE, *adj.* 2 *g. Inemendabilis.* qui ne peut, | ne veut pas | se corriger (esprit, enfant, défaut —s). *Après le pardon de toutes les fautes, la première que l'on commet est impardonnable : elle annonce que l'on est* incorrigible. *Sans la philosophie, quoique souvent et sévèrement châtiés par le malheur, nous demeurons* incorrigibles.

†INCORROMPU, -ue, *adj.* qui n'est pas corrompu (nature —). [Pascal.] * (*inus.*)

INCORRUPTIBILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est incorruptible; intégrité (— d'un juge, etc.) * *trop long.*

INCORRUPTIBLE, *adj.* 2 *g. -corruptus.* qui | ne peut se corrompre, | ne peut être corrompu (substance, *fig.* juge, ame, vertu —s).

†INCORRUPTICOLE. *voy.* Corrupticole.

INCORRUPTION, *s. f.* t. de physique, état de ce qui ne peut se corrompre.

INCOUPABLE, *adj.* 2 *g.* innocent. V. = (*inus.*)

INCOURANT, e, *adj.* t. de comm. qui n'a pas de cours. V.

†INCOURBE, *adj.* 2 *g.* t. de hot. courbe en dedans, convexe en dehors.

INCRASSANT, e, *adj.* et *s.* (remède —), qui épaissit le sang, les humeurs.

†INCRASSATION, *s. f.* effet des remèdes incrassants.

INCRASSER, *v. a.* -sé, e, *p.* épaissir le sang. C. C.

INCRÉDIBILITÉ, *s. f.* ce qui fait qu'on ne peut croire une chose, ce qui la rend incroyable (motifs d'—).

INCRÉDIBLE, *adj.* 2 *g.* (*vi.*) incroyable. V.

INCRÉDULE, *adj.* et *s.* 2 *g. -lus.* qui ne croit pas aisément (personne, esprit —; être —) [1]; qui ne croit pas aux mystères de la religion [2]. [1] *Il est démontré que la majeure partie des hommes et surtout des femmes dont l'imagination est double, ne saurait être* incrédule. [Galiani.] *Les* incrédules *eux-mêmes n'aiment pas l'incrédulité dans les femmes.* [Grégory.] [2] *Racine* incrédule *n'eût jamais fait Athalie.* [Dutheil.] = *Les croyants exècrent les* incrédules *comme des opposants à leur future félicité. s. m.*

INCRÉDULITÉ, *s. f. -litas.* répugnance à croire ce qui est croyable (prudente, funeste, sage —) [1]; manque de foi | religieuse (opiniâtre, fatale —); *se personifie* [2]. [1] *Rien de plus utile aux hommes qu'une sage* incrédulité. [Euripide.] *On a, dans les grands périls, une heureuse* incrédulité *qui diminue la terreur.* [Mad. ...] *Pourquoi afficher une* incrédulité *que l'on n'est pas sûr de soutenir jusqu'à la fin.* [J.-J. Rousseau.] [2] *Les grands coupables cherchent un asile contre les remords et la peur dans les bras de l'*incrédulité.

INCRÉÉ, e, *adj. -creatus.* (Dieu —) qui existe sans avoir été créé.

INCRÉMENT, *s. m. -tum.* ce dont croît | *ou* décroît | une quantité variable, t. de mathém. * quantité différentielle.

INCRÉPER, *v. a.* -pé, e, *p. Increpare.* blâmer, gronder.

-INCRIMINATION, *s. f.* action d'accuser d'un crime, d'incriminer; son effet.

†INCRIMINER, *v. a.* -né, e, *p.* supposer criminel.

INCROYABLE, *adj.* 2 *g. -credibilis.* qui ne peut être cru [1]; difficile à croire (conte, fait, merveille, chose, récit, être —s) [2]; *s. m.* [3]. [St.-Evremont.] (*syn.*) [1] *Les calomniateurs une fois connus, nous savent, en rendant* incroyable *le mal même qu'on pourrait nous reprocher.* [2] *Le moyen d'être cru fut long-temps de dire des choses* incroyables. [Levesque.] [3] *Les personnes passionnées croient tout, même l'*incroyable.

INCROYABLEMENT, *adv. -credibiliter.* d'une manière incroyable. * (*peu usité.*)

INCRUSTATION, *s. f. -tio.* (belle —, légère —), application | d'un corps | sur une surface pour l'orner; enduit pierreux; * croûte cristallisée. *Incrustata.* t. de chirurgie, formation de croûtes, d'escarres sur les plaies, dans la petite vérole. R.

INCRUSTER, *v. a.* -té, e, *p. -tare.* appliquer (du marbre, etc.) | sur *ou* contre une surface, | comme une croûte; couvrir, revêtir (— d'or, en or, en *ou* de marbre); * t. de chirurgie, former une croûte sur... * (s'—), *v. pers., prun.* (les tuyaux *s'incrustent* de stalactites; l'or *s'incruste* sur le fer.

INCUBATION, *s. f. -tio.* action | des ovipares | qui couvent des œufs.

INCUBE, *s. f. -bus.* démon qui abuse [illegible] * épilfialte, asthme nocturne, cauchemar [illegible] nérien d'une femme.

†INCUILATION, *s. f.* action d'inculquer. (Montaigne.)

INCULPABILITÉ, *s. f.* qualité, état d'une [illegible] culpable, t. de droit.

INCULPABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut être [illegible]

INCULPATION, *s. f.* attribution d'une [illegible] quelqu'un.

INCULPER, *v. a.* -pé, e, *p.* accuser d'une [illegible] grièvement, dans une action, un procès; *v. pers.* (s'— par ses aveux); *v. récipr.* (ils s'*inculpent*); *v. pron.* (la vertu s'— [illegible]). (*syn.*)

INCULQUER, *v. a.* -qué, e, *p. -lcare.* imprimer une chose dans l'esprit à force [illegible] ter (— une maxime, un principe, une [illegible] * (s'—), *v. pers., récipr., pron.* (les [illegible] verbiales s'*inculquent* facilement dans [illegible] chants s'*inculquent* leurs mauvais principes [illegible] enfoncer en frappant avec le pied. * [illegible] durement les opinions de quelqu'un. * [illegible] culquer *et les graver dans son cœur.*

INCULTE, *adj.* 2 *g. -tus.* qui n'est pas [illegible] —); (*fig.*) qui n'est pas poli; (esprit — [illegible] (mœurs —s), sauvages, farouches.

INCULTURE, *s. f.* état de ce qui est [illegible] [La Harpe. Rétif.]

INCUMBANT, e, *adj.* qui pèse dessus.

†INCUNABLE, *adj.* 2 *g.* (édition —) de l'imprimerie. (*Incunabula*, berceau.

INCURABILITÉ, *s. f.* état de ce qui [illegible] * (*fig.*) *au moral* (— de la corruption des habitudes, de l'ambition, de l'avarice).

INCURABLE, *adj.* 2 *g. -nabilis.* guérir (mal —) [1]; maladie; (*fig.*) (désordre, passion —s) [2]; *se dit subst.* [3]. — d'incurables. [1] *Il n'y a d'*incurables [illegible] rieux. [Lemontey.] [2] *Les maladies* [illegible] incurables. *Les grandes et légitimes* [illegible] incurables. [3] *Les soupirs que beaucoup* [illegible] *poussent autour du lit d'un* [illegible] *sa succession.*

INCURIE, *s. f. -ria.* défaut de soin, [illegible] insouciance.

†INCURIEUSEMENT, *adv.* sans curiosité. [Montaigne.]

INCURIEUX, -se, *adj.* qui n'a point de soin, de souci [Montaigne.] * [illegible] *modernes, nous exultons les anciens* [illegible]

INCURIOSITÉ, *s. f.* négligence [illegible] A. V. * manque de curiosité. [illegible] Paw. Raynal. Suard.]

INCURSION, *s. f. -sio.* irruption [illegible] ennemi (faire une — subite, impr[illegible] —sur un territoire, dans un pays) [illegible] *pour* ceux qui le font.) * (*fig.*) [illegible] leur regarde comme son domaine [illegible]

†INCURVATION, *s. f.* t. de méd. [illegible] de plier en arc.

INCUSE, *adj.* et *s. f.* (médaille —) et non en relief, t. d'antiq.

†INDAGATEUR, *s. m.* qui recherche [illegible]

†INDAGUER, *adj.* 2 *g.* bizarre, [illegible]

INDE, *s. m.* couleur bleue, [illegible] fécule bleue des feuilles d'une [illegible] la teinture. R. —, (*au* bois d'—), [illegible] pêche, lourd, rouge, brillant et [illegible]

†INDE-PLATE, *s. f.* mélange de [illegible] d'indigo.

INDÉBROUILLABLE, *adj.* 2 *g.* qui [illegible] brouillé. [Linguet.] A. R. * (*badin*).

INDÉCEMMENT, *adv. -center.* [illegible] ler, agir, se vêtir, se découvrir [illegible] cence). ‖ -çaman.

INDÉCENCE, *s. f. -centia.* [illegible] action, discours indécent. ‖ [illegible]

INDÉCENT, e, *adj. -decens.* [illegible] la bienséance, l'honnêteté [illegible] propos, habit, costume, [illegible] clause, image, peinture) [illegible] * —, *famil. ou peut se dire.*

Εθνική Κεντρική Βιβλιοθήκη Ελλάδος

(proposition, demande, offre —). ¹ *La est toujours* indécente. [Mad. de Puisieux.] *contribue tant à la perte de la réputation* ...ence qu'un air indécent. *Id.*

...ERTABLE, *adj.* 2 *g.* *Inextricabilis.* qu'on ne ..., déchiffrer, | deviner (lettre —); | obs... ...mbrouillé (passage —); (*fig.*, *famil.* conduite ... dont on ne peut pénétrer les vues, | les ...ec. n.

...E, e, *adj.* *Dubius.* qui n'est pas décidé ... question, solution —se); (*fig.*) (homme ... irrésolu ¹, qui n'est pas déterminé ². ¹ *On ... par excès de lumière ou d'ignorance, par insensibilité comme par froideur.* ² *L'histoire est d'accord et fait donner des traits fixes à beaucoup de caractères* indécis.

...ATION, *s. f.* *Dubitatio.* indétermination; état, ... d'un homme indécis ¹ (pénible, grande, ... — embarrassante; être, jeter, mettre ... sortir de l'—). ¹ *L'indécision est le partage de la médiocrité...* [De Lévis.] *L'indécision des ... au gouvernement ce que la paralysie est ... ment des membres.* [Bonaparte.] *Trop de ... jettent dans l'indécision: l'aveugle va droit ...*

...INABILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est indé...

...INABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut se décliner ... participe —). *ex.* *Les révolutions sont des ... commençant par le délire, et finissant ...* [Voltaire.]

...INABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être dé...

...ROTTABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut se décrotter, ... (*fig.* esprit, ignorance —). * (*fig.*, *popul.*, ... homme —), d'un caractère âpre, intraitable. ... —, que l'on ne peut polir, rendre ... ier, s. * -ous. n.

...ICTILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est in...

...ICTILE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut défaillir, ... ère (l'église est —).

...ENDU, e, *adj.* abandonné, sans défense. n. c. ... qui n'est pas, n'a pas été défendu (place, ... sition —), t. milit.

...ENSIBLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut défendre. ... [Montaigne.]

...ERMINÉ, e, *adj.* *-natus.* | indéterminé, sans bornes ... ...ace —) dont on ne peut déterminer les ... ombre, temps, terme, durée, ligne, car... ...ctère —). * proposition —, proposition généralement à tous les êtres de même espèce. *...ions de la liberté* indéfinie *de la presse ... pas un bon livre qui n'eût pas existé ... parce qu'il ne peut rien sortir de bon ...*

...ERMINÉMENT, *adv.* d'une manière indéfinie (pro... ...ner —). * d'une manière illimitée (nuls... ...indéfiniment *malheureux.*

...ERMINISSABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne saurait définir ... caractère —). * *ironiq.*

...ERMINITÉ, *s. f.* qualité de l'indéfini. [D'Ar...

...ERMINUE, *adj.* 2 *g.* indéfini, t. de géomé... ...bot.

...ERVENCE, *s. f.* privation de la faculté de s'ou...

...ERT, e, *adj.* qui ne s'ouvre point (péri...

...ÉBILE, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui ne peut être effacé ... ...ncre est indélébile. n. * *fig.* *L'encre ...*

...ÉBILITÉ, *s. f.* caractère de ce qui ne peut ...

...ÉCENCE, *s. f.* manque de délicatesse. [Mad. de Staël.]

...ÉCENT, e, *adj.* sans délicatesse [Mad. de Staël.] ... proposition, offre, procédé —). ... indélicats *enfoncent le poignard qu'ils ...*

†INDÉLICATESSE, *s. f.* manque de délicatesse. [Mad. de Staël.]

INDEMNE, *adj.* 2 *g.* *-nis.* dédommagé (sortir — d'un procès). * —, sans dommage, sans être endommagé, sans avoir souffert. *se dit fig.* ¹ A. V. ² *Il est impossible de sortir* indemne *de la société des méchants.*

†INDEMNISATION, *s. f.* action d'indemniser; partage, réparation, fixation d'indemnité (donner par —, tant pour indemnité).

INDEMNISER, *v. a.* -sé, e, *p.* dédommager, | par devoir, obligation, générosité, reconnaissance, justice | (— quelqu'un d'un dommage, d'une perte, d'un manque de gain) ¹; s'—, *v. pers.*, *récipr.* (*syn.*) ² *Il répugne à l'idée d'une intelligence suprême, et par conséquent équitable, qu'elle ne punisse pas les méchants, et n'indemnise pas leurs victimes; c'est là le principe et le terme de toutes les religions.*

INDEMNITÉ, *s. f.* *-tas.* dédommagement, acte qui le promet ¹. || -damni-. A. *et* -demni-. ¹ *Il est inhumain de disputer aux pauvres d'esprit l'indemnité qui leur est promise, le royaume des cieux.*

INDÉMONTRABLE, *adj.* 2 *g.* (proposition —) que l'on ne peut démontrer. [Houtteville.]

†INDÉNIABLE, *adj.* 2 *g.* que l'on ne peut dénier.

†INDENTÉ, e, *adj.* sans dents, t. de bot. || -dan-.

INDÉPENDAMMENT, *adv.* d'une manière indépendante; sans relation (agir — de...) | en outre (— de cela). * -dament. n. * — de, outre.

INDÉPENDANCE, *s. f.* état d'une personne, d'un esprit indépendants; * liberté de tout engagement, | de tous liens; (heureuse, rare — fortunée; être, vivre dans une — absolue ¹; esprit d'—; amour de l'—) ²; = t. du jeu du boston, 6 levées. || -pan-. ¹ *L'indépendance absolue ne mène ni à la vertu ni au bonheur.* [Godwin.] *Le premier jour de la dignité est le dernier de l'indépendance.* [D'Aguesseau.] ² *L'indépendance des rois est fondée sur la liberté des peuples.* [Pages.]

INDÉPENDANT, e, *adj.* et *s. m.* | qui n'a point de connexité avec ¹, | qui ne dépend de personne ². * —, *pl.* sectaires qui méconnaissent toute autorité ecclésiastique. * républicains outrés; partisans de la liberté, de l'indépendance, des idées libérales. ¹ *C'est un grand moyen de bonheur que les plaisirs solitaires et* indépendants. [Grégory.] ² *L'homme* indépendant *est un être idéal.* | *Proclamer la liberté d'une nation* indépendante, *c'est y porter la première atteinte.* [De Théis.]

INDÉPENDANTISME, *s. m.* secte des indépendants; c. * état d'indépendance. [J.-J. Rousseau.] = (*inus.*)

†INDESCRIPTIBLE, *adj.* 2 *g.* (Alpes —) que l'on ne peut décrire. [Ramond.]

=INDÉSIRABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être désiré.

INDESTRUCTIBILITÉ, *s. f.* qualité, état de ce qui est indestructible.

INDESTRUCTIBLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être détruit, se détruire (germe, essence —).

INDÉTERMINATION, *s. f.* irrésolution | de la volonté (être dans l'—).

INDÉTERMINER, e, *adj.* indéfini (espace, temps, nombre —); *Fluctuans.* irrésolu (personne —); (problème —), qui a beaucoup de solutions; (quantité —), de valeur variable ou inconnue; * qui n'est pas déterminé, sans bornes.

INDÉTERMINÉMENT, *adv.* *Dubiè.* d'une manière indéterminée; sans spécifier, sans déterminer (promettre —).

†INDEVINABLE, *adj.* 2 *g.* que l'on ne peut deviner [Montaigne. Voltaire. Chamfort.]

INDEVOT, e, *adj.* et *s.* qui n'est pas dévot (personne —). [Racine.]

INDÉVOTEMENT, *adv.* d'une manière indévote (prier —).

INDÉVOTION, *s. f.* défaut de | dévotion; | manque de respect | pour le culte.

INDEX, *s. m.* *-dex.* table d'un livre latin; doigt près du pouce; * catalogue des livres prohibés | à Rome, etc.; | mettre, être, à l'—). c. an. * aiguille tournant sur un pivot. AL. t. d'arith. caractéristique exposant.

†INDIANITE, *s. f.* substance pierreuse, blanchâtre, transparente.

INDICATEUR, -trice, *adj.* | qui indique, | qui dénonce, qui fait connaître le coupable. t. de dialectique. *s.* (doigt —). —, *s. m.* le doigt index; muscle de ce doigt. v.

INDICATIF, *s. m.* *-tivus.* premier mode d'un verbe (j'aime, j'aimerai). —, -ve, *adj.* qui indique (symptôme —). (*diffic.*)

INDICATION, *s. f.* *-tio.* action d'indiquer; signe qui indique (grande, heureuse, fausse — infaillible, incertaine; donner une, des —s). * direction de l'aiguille vers le N. n.

INDICE, *s. m.* *-cium.* signe apparent et probable d'une chose, | d'un caractère, d'un délit, etc. (puissant, léger — simple, faible; beau, sûr — certain, infaillible, trompeur; offrir, trouver un, des —s assurés); | index (*abusiv.*); * sorte de dictionnaire: u. l'index à Rome. AL. a. *Une mauvaise langue est l'indice d'un mauvais cœur* [P. Syrus.], *ou du moins d'un mauvais esprit.* | *Les discours sont les* indices *des mœurs.* [Max. lat.] *Le mensonge et l'indiscrétion sont* indices *l'un de l'autre.* [De Langrè.] *La reconnaissance est l'indice d'une belle ame.*

INDICIBLE, *adj.* 2 *g.* *Ineffabilis.* qui ne peut être exprimé par les paroles; inexprimable (joie, plaisir, douleur —). * (*famil.*) A. *style précieux.*

†INDICOLITE, *s. f.* substance minérale bleue; tourmaline. * -lithe. (*Indikos*, Indien, *lithos*, pierre, *gr.*)

INDICTION, *s. f.* *-tio.* période de 15 années; convocation d'un concile, etc.

†INDICTIVES, *adj. f. pl.* (féries —) ordonnées par le magistrat; (funérailles —) accompagnées de jeux solennels.

INDICULE, *s. m.* (*inus.*) ce qui montre, enseigne, annonce; c. c. * petit indice. v. s.

†INDIEN, *s. m.* constellation S. entre le paon et la grue.

INDIEN, -ne, *adj.* et *s.* *Indus.* de l'Inde. * *f.* -enne. an. * —, *s. m.* poisson. Indienne, *s. f.* toile de coton peinte (belle, jaune, jolie — | grossière). * -enc. n. =INDIENNEUR, *s. m.* ouvrier en indiennes.

INDIFFÉREMMENT, *adv.* d'une manière indifférente; | avec froideur; *Promiscuè.* sans faire de distinction (recevoir, traiter, accueillir —) ². || indifféramm. ² *Socrate avait la force de jeûn ou de se passer* indifféremment *des choses dont les hommes ne peuvent user sans excès ou s'abstenir sans tristesse.* [Marc-Aurèle.]

INDIFFÉRENCE, *s. f.* état d'une personne indifférente (grande, extrême, heureuse, froide — coupable, — générale; avoir de l'— pour); | faible attachement; froideur. * absence d'affection ¹, d'amour, d'attachement (complète — désespérante), (*syn.*) ² *Quand nos amis nous ont trompés, nous ne devons que de l'*indifférence *à leur amitié; mais nous devons toujours de la compassion à leur infortune.* [Larochefoucauld.] *L'indifférence désespère l'amour.* | *L'indifférence est pour les cœurs ce que l'hiver est pour la terre.* [Deshoulières.]

INDIFFÉREMMENT, e, *adj.* *-rens.* qui se fait également bien de diverses manières (chemin, choix —) ¹; ni bon ni mauvais en soi (acte —); (— si). qui touche peu, n'intéresse guère, dont on ne se soucie pas (chose, être —; tout lui est —); qui n'a point de penchant (pour), d'attachement à rien ² (personne, cœur, ame —); | sans distinction, sans différence; insensible à l'amour. * qui n'a pas plus d'attachement, d'affection pour un être que pour un autre. c. qui n'est touché de rien. * *s. m.* 3. AL. ¹ *Il n'est pas vrai que les démarches soient* indifférentes, *quand on a le cœur pur.* [Mad. d'Epinay.] *Tout est* indifférent *aux malheureux détachés de tout par une grande douleur.* | *On n'a de philosophie que pour ce qui est* indifférent. [Mad. du Deffand.] ² *Un être indépendant des autres devient nécessairement* indifférent. ³ *L'homme* indifférent *est une espèce de monstre, = un homme mécréant.*

INDIFFÉRENTISME, *s. m.* système de ceux qui se disent indifférents à tout et abandonnés au hasard. [Kant.] ¹; * qui se disent indifférents aux religions. n. ² *L'*indifférentisme *est une fiction de l'imagination, démentie par le cœur ou l'égoïsme. Lorsque les peuples approchent de la décrépitude, l'*indifférentisme *devient la religion universelle.*

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

†Indifférentiste, s. et *adj.* 2 *g.* partisan de l'indifférentisme.

Indigénat, *s. m.* droit de naturalité. B. C.

Indigence, *s. f.* *-gentia.* grande pauvreté (grande, extrême, pénible, affreuse, douloureuse — ; tomber, être dans l'— ; retirer, sortir de l'—). *On est tout consolé avec l'*indigence, *quand on a vu de près les misères de la grandeur.* [Miss Lee.]

Indigène, *s.* et *adj.* 2 *g.* *-na,* naturel à *ou* d'un pays (plante —) qui y croît d'elle-même ; (peuple —), qui l'habite | de temps immémorial [1]. *-gène,* A. G. C. V. CO. * *-ene,* B. [1] *Il semble que Dieu ait suscité les nègres pour venger les iniquités dont la race* indigène *de St.-D..... a été la victime.* [Bryan-Edwards.]

†Indigénéité, *s. f.* état de l'indigène.

Indigent, e, *adj.* *-gens.* nécessiteux ; très-pauvre, (malheureux — abandonné ; secourir les —s) [1]. *s. m.* [1] *L'homme riche qui ne voit pas des créanciers dans ses frères* indigents *trompe la Providence.* [De la Bouisse.]

Indigeste, *adj.* 2 *g.* *Crudus.* difficile à digérer ; qui n'est pas digéré (aliment —) ; (*fig.*) | (pensées —) mal expliquées ; | (ouvrage, compilation —), mal conçu, sans ordre, sans netteté.

Indigestion, *s. f.* *Cruditas.* coction imparfaite des aliments ; digestion mauvaise *ou* nulle. (*fig., famil.*) *se dit* du savoir, etc. (forte — dangereuse ; avoir une, des —s fréquentes). * *se dit fig. L'amour ne meurt jamais de besoin, mais souvent d'*indigestion. [Ninon de l'Enclos.]

Indigète, *s. m.* t. d'antiq. nom des héros, des demi-dieux d'un pays. * -ètes. *pl.* C. G.

Indigitament, *s. m.* livre des pontifes romains. V.

Indignation, *s. m.* *-tio.* colère contre ce qui est injuste, honteux et indigne (vive, profonde — ; causer, émouvoir, ressentir l'—, de l'— d'une chose, contre quelqu'un) [1] ; t. de rhétor. invective ; * aversion pour ceux qui font le mal [Descartes.] ; aversion pour le mal. [1] *Une noble* indignation *élève l'âme au sublime.* | *Une* indignation *contraînte est la plus énergique des impressions que le cœur humain puisse recevoir et conserver.* [Lacretelle aîné.] *L'*indignation *fait le poète.* [Juvénal.]

Indigne, *adj.* 2 *g.* *-gnus.* (personne —) qui n'est pas digne, ne mérite pas (un bien) [1] ; méchant ; très-condamnable (action —), odieux ; * qui ne convient pas au rang, à l'âge, au caractère, au mérite ; (conduite [2], procédé —), qui dégrade ; (communion —), sans les dispositions requises. *s. m.* | et *f.* | (personne — ; c'est un, une —) ; A. *famil. peu usité* ; * *style relig.* [3]. —s, *pl.* ceux qui sont privés de la succession de quelqu'un pour un tort grave envers lui : (être, se rendre — de...) * qui excite l'indignation ; inconvenant. [Corneille. Deshoulières.] [1] *Une dignité déshonore celui qui en est* indigne. [P. Syrus.] *Les hommes* indignes *d'être libres veulent que chacun soit esclave.* [Marmontel.] [2] *C'est une action lâche et* indigne *d'attaquer les morts.* [Mad. de Pompadour.] [3] *Riches, imitez Dieu qui, dans la distribution des biens, ne rejette pas les* indignes.

Indignement, *adv.* *-gnè.* d'une manière indigne (traiter, communier, * se conduire —).

Indigner, *v. a.* *-gné,* e, *p.* irriter, exciter l'indignation [1] ; la colère ; (s'—), *v. pers.* *-gnari.* | entrer en indignation, en colère (s'— contre quelqu'un, contre une injustice, *ou* d'une injustice ; que l'on ose *ou* de ce que l'on ose...) ; se fâcher. [1] *L'injustice d'autrui nous* indigne ; *la nôtre nous paraît naturelle ; elle est même justice.*

Indignité, *s. f.* *-tas.* qualité odieuse de ce qui est indigne ; affront ; outrage, *prend le plur.* —s (faire, souffrir, commettre, tolérer des —s) ; énormité (d'une action ; c'est une — !)

Indigo, *s. m.* *-dicum.* anil, plante, fécule bleue qu'on en tire ; les feuilles donnent l'inde ; couleur de l'indigo. * — du Bengale, de la Guadeloupe, Crotalaire ; — sauvage, (*Indikos*, indien. *gr.*)

Indigoterie, *s. f.* | où l'on cultive | et prépare l'indigo ; * cuve pour le faire. B.

†Indigotier, *s. m.* arbuste des deux Indes et d'Afrique ; donne l'indigo.

† Indiligent, e, *adj.* qui n'est pas diligent. [Montaigne.]

Indiquer, *v. a.* *-qué,* e, *p.* *-dicare.* (à), montrer | au doigt ; marquer (l'aiguille, le gnomon du cadran *indiquent* l'heure) ; enseigner, donner à connaître, servir d'indices, en offrir (la *fumée indique* le feu) ; | désigner (— une chose, une demeure ; un marchand, à quelqu'un) ; * *se dit absol. pour* adresser (bien, mal —). * *s'—, v. pron. pers. récipr.*

Indire, *s. m.* droit de doubler les redevances. G.

Indirect, e, *adj.* *-ctus.* qui n'est pas direct ; (louange —), faite comme sans dessein ; (*fig.*) (moyens, voies, avantage, dommage, tort, attaque, atteinte —), blâmables, | *ou* adroits | *pour réussir ;* emploi du secours d'autrui, d'un agent ; intrigues ; | (vues —) intéressées et cachées. * (harangue —), dans laquelle le personnage historique parle par l'organe de son historien ; (avantage —), fait à quelqu'un contre la loi. *Une critique injuste vaut un éloge* indirect. *Avec les mots directs et* indirects, *l'injustice dirige à son gré le glaive de la justice.*

Indirectement, *adv.* *Obliquè.* d'une manière indirecte (apprendre, savoir —).

Indiscernable, *adj.* 2 *g.* que l'on ne peut diriger, | esprit, opinion, événements, peuple —). [Bonaparte.]

Indiscernable, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut discerner. A.

Indisciplinable, *adj.* 2 *g.* *Indocilis.* qu'on ne peut discipliner ; indocile (enfant, troupeau —).

Indiscipliné, e, *adj.* qui n'est pas discipliné (soldat, troupe —).

Indiscipline, *s. f.* manque de discipline.

†Indiscipliner, *v. a.* rendre indiscipliné. * *s'—, v. pers. récipr. pron.* [Mad. de Staël.]

Indiscret, -ète, *adj.* et *s.* [1] *Inconsultus.* qui n'a pas de discrétion, de mesure, d'à-propos ; étourdi ; imprudent (personne, paroles [2], action, zèle, prière, curiosité, question, rapports —s ; être —) ; qui ne garde aucun secret ; | qui les laisse deviner (regards —). * *f.* -ète. B. -ète. A. G. [1] *La mémoire d'un* indiscret *est sa plus dangereuse ennemie.* ,,,. *Les* indiscrets *sont plus dangereux que les méchants.* | [2] *Les consolations* indiscrettes *ne font qu'aigrir les violentes afflictions.* [J.-J. Rousseau.]

Indiscrétion, *s. f.* *Temeritas.* manque de discrétion [1] (coupable, fatale — inconcevable ; avoir de l'—) ; action indiscrette (commettre une, des —) ; * parole indiscrette [2] (c'est une —). [1] *Souvent les gens d'esprit donnent, par leur* indiscrétion, *tout l'avantage aux sots.* | *L'*indiscrétion, *marque d'un petit génie, met l'embrasement partout.* [Mad. de Puisieux.] [2] *En politique, une* indiscrétion *peut faire perdre un empire.*

Indiscrettement, *adv.* *Inconsideratè.* d'une manière indiscrette ; étourdiment ; imprudemment (parler, agir —). * -ète-. A. G. A. CO. -ète-. B. G.

Indispensable, *adj.* 2 *g.* *Necessarius.* dont on ne peut se dispenser (loi, devoir, engagement, bien [1], affaire, travail, chose [2], personne ; être —) ; *se dit absol.* (il est — de...) ; * s. *m.* tenant, chevalier, espèce de sigisbée. *(nouv.)* B. [1] *L'habitude, le luxe, la mollesse, nous rendent* indispensables *beaucoup de choses dont nous nous passions.* [2] *La gloire et la richesse ne sont pas* indispensables, *puisque des millions d'individus vivent et meurent sans qu'elles leur aient été dispensées. La science des mots est* indispensable *à l'art de penser et de parler.*

†Indispensabilité, *s. f.* état, qualité de ce qui est indispensable. * *(trop long.)*

Indispensablement, *adv.* *Necessariè.* nécessairement ; par une loi, un devoir | rigoureux, | indispensable. [1] *Jeunes ou vieilles, les femmes font bien de se cacher ; mais vieilles, elles le doivent* indispensablement. [Mad. Necker.]

Indisponibilité, *s. f.* état, qualité de ce qui est indisponible.

Indisponible, *adj.* 2 *g.* dont on ne peut disposer par testament (biens —s).

Indisposé, e, *adj.* légèrement malade, *ou* incommodé.

Indisposer, *v. a.* -sé, e, *p.* *Alienare.* aliéner, fâcher ; mettre dans une disposition peu favorable (— contre quelqu'un) ; * (s'—), *v. pers.* (*famil.* s'— contre quelqu'un) ; *v. récipr.*, B. *pron.* (les voisins *s'indisposent* par leur curiosité [illegible] tage).

Indisposition, *s. f.* *Invaletudo.* maladie légères ; éloignement, aversion pour [illegible] peu favorable.

-Indisputabilité, *s. f.* qualité de ce qui [illegible] putable. *s. s. (néol.)*

Indisputable, *adj.* 2 *g.* incontestable. * qui ne peut être disputé ; * sur quoi [illegible] disputer [2] (droit, proposition —), [illegible] contestable. *(plus usité.)* [2] *Il n'appartient [illegible] d'appuyer ses conjectures de faits indis-* gr. Catherine.]

†Indisputablement, *adv.* D. d'une manière table, sans contestation. *(nicr.)* | Destouches.

Indissolubilité, *s. f.* qualité de ce qui est soluble ; *se dit* de l'or, *(fig.)* d'une union.

Indissoluble, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui ne peut se soudre (substance, *(fig.)* union, lien, [illegible] engagement —s). *La religion, l'amour [illegible] tuels rendent seuls* indissolubles *les [illegible] des peuples.*

Indissolublement, *adv.* d'une manière [illegible] (unir —) ; * *comiq.* [Destouches.]

Indistinct, e, *adj.* *-tus.* (son, voix, [illegible] n'est pas bien distinct.

Indistinctement, *adv.* *-tè.* d'une manière tincte (prononcer —) ; | confusément, [illegible] tinction (des choses), sans faire de [illegible] l'une à l'autre, | sans choix, sans [illegible] (prendre, donner, recevoir, accepter [illegible] acception (des personnes) (médire de [illegible] *Amis, ennemis, l'homme caustique [illegible] chirent tout* indistinctement.

Indistinction, *s. f.* confusion. B.

Individu, *s. m.* *-duum.* être (partie [illegible] que espèce *en général*, t. didactiq. [illegible] sonne (faible, chétif — subsiste) [illegible] qui ne peut être divisé sans cesser d'[illegible] personne. [Rivarol.] *C'est dans les [illegible] tions, comme dans celui des individus, [illegible] chercher la cause de leur élévation et [illegible] La nature confond notre jugement, en [illegible] un* individu, *le bien et le mal à tel point [illegible] l'appeler héros, brigand, au l'un et l'autre.* [illegible] vidus *pardonnent quelquefois, les corps [illegible] jamais.* [Chesterfield.] *Les peuples, [illegible] aussi aveugles que chaque* individu, *[illegible] absurde de mettre aucun* individu *à [illegible] tion.* [Th. Payne.]

†Individualisation, *s. f.* action, [illegible] individualiser ; ses effets ; état de l'objet [illegible] [Kant.]

Individualiser, *v. a.* -sé, e, *p.* [illegible] duellement ; séparer, abstraire de l'espèce [illegible]

†Individualité, *s. f.* qualité, état de [illegible] qui le constitue.

Individuel, le, *adj.* *-duus.* de [illegible] rapport à lui [1], | lui appartient (quelque [illegible] -elle. B. [1] *Il y a quelque chose de si individuel, caractère, qu'il ne sort jamais qu'à son* [illegible]

Individuellement, *adv.* *-luc.* d'une manière individuelle, en ne s'occupant, [illegible] ment que l'individu | considéré, exclusivement [illegible] —), * -elle-. B. *Les hommes diffèrent [illegible] mais tous ont un caractère commun [illegible]*

†Individuer, *v. a.* et *n.* *-duo,* [illegible] individu. [Leibnitz.]

Indivis, e, *adj.* *-vus.* qui n'est pas [illegible] propriété, maison, succession —) [illegible] sans division, en commun (posséder [illegible] pratique.

†Indivise, e, *adj.* qui n'est pas [illegible] *sont des corps divisibles, mais indivises.*

†Indivisément, *adv.* t. de pratique. [illegible] divise (posséder —).

Indivisibilité, *s. f.* *Individuitas.* [illegible] est indivisible.

Indivisible, *adj.* 2 *g.* *-vidus.* qui [illegible] ser ; qui ne se divise pas (point [illegible] *n'est métaphysiquement* indivisible [illegible] *ou l'imagination, pas même Dieu.*

Indivisiblement, *adv.* d'une manière

Δημοσία κεντρική βιβλιοθήκη

…ctions, s. f. état de ce qui est indivis. AL.
…LLET, s. m. livre dont les feuilles sont pliées …feuillets.
…CILE, adj. 2 g. -cilis. qui n'a pas de docilité, …à instruire, à gouverner (caractère, peuple, …ame —; — à la loi, à la religion, à la mo… …être —). *Les animaux sont bien moins in…* …l'homme aux leçons de l'expérience.
…CILITÉ, s. f. -litas. caractère de celui qui est …manque de docilité (grande, extrême, * …pérante, fatigante; avoir de l'—); * ré… aux leçons, aux remontrances, à l'expé… *Il y a bien peu d'*indocilité *dans les ames …ureuses.*
…CTE, adj. 2 g. -tus. (critique —), ignorant.
…CTEMENT, adv. avec indolence, nonchalance. A.
…CTENCE, s. f. *Lentitudo.* nonchalance, insensi… …gualité; impassibilité, état de l'ame qui …me ou satisfait toutes les passions; * tran… …de l'esprit satisfait [Boileau.]; philosophie des …(De Levis.]; silence indifférent [Fénélon.]; …des esprits [Vauvenargues.]; (grande, …extrême; * périlleuse, fatale; croupir, vi… …dans l'—). *La plupart des femmes ne …que les passions ou* l'indolence *et la faiblesse sont …souverain.* l'indolence *et la faiblesse sont …fances de tous les vices.* [De Genlis.]
…NT, adj. et s. *Segnis.* qui a de l'indolence; …insensible à tout (personne, air, hu… …ame, caractère, esprit —). —, *adj. f.* …humeur —), qui ne cause pas de douleur. …*plupart des hommes sont* indolents *dans la …vérité; la première opinion qui se pré…* [Thucydide.]
…NTABLE, adj. 2 g. *Indomabilis.* qui ne peut …peuple, animal), *fig.* ame —; caractère, …esprit, écolier —). * *ou* -omt-. s. *La patiente …douce bienveillance trouvent peu de cœurs …*indomptables.
…NTÉ, e, adj. *-domitus.* qu'on n'a pu domp… …—), furieux, fougueux; sauvage, *fig.* …—); * *ou* -mté. s. * *Les hommes qui ad… …les opinions religieuses restent toujours in…*
…NU, e, adj. qui n'a pas eu de dot. v.
…N, m. Indien. v. — —; indigène de l'Inde, de …Brahman. * Hindou, *pl.* —s.
…O, s. m. livre dont les feuilles sont pliées en …. m. In douze. n.
…OT, s. m. maki à quatre incisives en bas.
…PESTIF, ve, adj. *Intempestivus.* contre le devoir, la …raison, l'usage; | hors de saison; à contre… …heure, vexation —); * le contraire de ce qui …
…RABLE, adj. 2 g. -tabilis. dont on ne peut …certain (succès, principe, droit —).
…RABLEMENT, adv. -tanter. sans doute, assuré… …ment (arriver —).
…RATION, s. f. -tio. instigation, impulsion. * …; conséquence vraisemblable tirée de …; énumération pour prouver * —, …de juger de la vérité d'une formule géné… …son application à un cas particulier, t. de …pour juger de la force, de l'étendue, des …d'un esprit, il faut le mettre à l'épreuve des …induction suit immédiatement la com… …Edgeworth.]
…RE, adj. 2 g. -tus. (critique —), ignorant.
…REMENT, adv. avec indolence, nonchalance. A.
…RENCE, s. f. *Lentitudo.* nonchalance, insensi… …gualité; impassibilité, état de l'ame qui …me ou satisfait toutes les passions; * tran… …de l'esprit satisfait [Boileau.]; philosophie des …(De Levis.]; silence indifférent [Fénélon.]; …des esprits [Vauvenargues.]; (grande, …extrême; * périlleuse, fatale; croupir, vi… …dans l'—). *La plupart des femmes ne …que les passions ou* l'indolence *et la faiblesse sont …souverain.* l'indolence *et la faiblesse sont …fances de tous les vices.* [De Genlis.]
…NT, adj. et s. *Segnis.* qui a de l'indolence; …insensible à tout (personne, air, hu… …ame, caractère, esprit —). —, *adj. f.* …humeur —), qui ne cause pas de douleur. …*plupart des hommes sont* indolents *dans la …vérité; la première opinion qui se pré…* [Thucydide.]
…NTABLE, adj. 2 g. *Indomabilis.* qui ne peut …peuple, animal), *fig.* ame —; caractère, …esprit, écolier —). * *ou* -omt-. s. *La patiente …douce bienveillance trouvent peu de cœurs …*indomptables.
…NTÉ, e, adj. *-domitus.* qu'on n'a pu domp… …—), furieux, fougueux; sauvage, *fig.* …—); * *ou* -mté. s. * *Les hommes qui ad… …les opinions religieuses restent toujours in…*

INDULGENCE, s. f. *Indulgentia.* disposition à excuser, à pallier les torts de …faute — extrême, coupable, patiente, …encourageante; avoir de l'—); * —s, *pl.* … accordées par l'église de la peine due aux …de ceux qui observent certaines pratiques …temps. | s. * —, amnistie. [Fleury.] * *L'es…prit de parti ne connaît pas l'*indulgence. [La Harpe.] | *Dieu semble se faire tort à lui-même, par son extrême* indulgence; *les impies lui insultent.* [Tertullien.] *Toute cause est mauvaise, qui a besoin d'*indulgence. [P. Syrus.] *Les hommes les moins indulgents ont le plus besoin d'*indulgence. = *Plus on prodigue les* indulgences, *plus les mœurs se corrompent; c'est détruire la religion qui en est un lien.*

INDULGENT, e, *adj. -gens.* (à, pour), qui a de l'indulgence, | qui pardonne aisément (personne, esprit, cœur, ame, caractère, religion, philosophie, morale, etc. —; être —). *La reconnaissance rend* indulgent *jusqu'à la faiblesse et l'injustice. La connaissance de l'homme rend très-* indulgent.

†**INDULGER**, *v. a.* -gé, e, *p. -ere.* traiter avec indulgence. (s'—), *v. pers., réfléch.* (Nous nous *indulgeons* sans cesse). *v. récipr.* (Tous les hommes doivent s'*indulger*). *v. pron.* (Le crime ne se peut *indulger.*)

INDULT, *s. m. Gratia.* grace, droit accordés par une bulle; | droit du roi d'Espagne, sur les produits de l'Amérique; | droit du roi de France sur un bénéfice; de désigner au collateur tel clerc qu'il voulait pour usufruitier; cette désignation; son acte.

INDULTAIRE, *s. m.* qui a droit à un bénéfice en vertu d'un indult.

INDÛMENT, *adv.* d'une manière indue (— procéder, t. de prat. * (prétendre —). * *et* -due-. n.

†**INDURATION**, *s. f.* t. de chirurg. endurcissement d'une tumeur humorale qui se sèche sans disparaître.

INDUSIE, *s. f.* tubes fossiles qui servent à paver. = enveloppe des semences de fougères.

†**INDUSIUM**, *s. m.* vêtement que les Romaines portaient sur la peau.

INDUSTRIAL, e, *adj.* produit par l'industrie (fruit—).

INDUSTRIE, *s. f. -tria.* dextérité, adresse à faire une chose; savoir-faire, travail * (grande, heureuse, louable; criminelle, dangereuse —; avoir de l'—; employer son — à....; être sans —; * vivre, subsister d'—, par des moyens peu honnêtes: chevalier d'—, celui qui emploie habituellement ces moyens: espèce de noble escroc, d'intrigant qui fait des dupes, vit avec adresse d'un prétendu crédit, etc.); commerce. * —s, *pl.* [Fénélon.]; * —, expérience appliquée aux besoins de l'homme [Dumarsais.]; tour, adresse de la conduite. [Fléchier.] (*syn.*) * *La nature ne nous a pas éclairés, dans la crainte que notre* industrie *ne lui fît la loi.* [F. Bacon.] * *L'*industrie *d'une nation peut suppléer à la petitesse du territoire. Un état ne pouvant avoir d'*industrie, *l'intérêt de ses emprunts ne peut être payé que par celle de ses sujets.*

INDUSTRIEL, le, *adj.* produit par l'industrie. v. = *s. m. usité au pl.* ceux qui s'adonnent à l'industrie, les commerçants.

INDUSTRIER, *v. n.* (*vi.*) employer son industrie. v. = s'—, v. *pers.* s'appliquer à réussir dans une affaire.

INDUSTRIEUSEMENT, *adv. -triè.* avec art, industrie (travailler — travaillé, arrangé). * (*au moral.*) [Bossuet.] *Dieu travailla si* industrieusement *la matière, qu'on est tenté de croire qu'elle agit par elle-même.*

INDUSTRIEUX, se, *adj. -trius.* qui a de l'industrie, de l'adresse; fait avec industrie (ouvrage, manière, personne, * insecte —).

INDUTS, *s. m. pl.* assistants des diacres aux messes hautes. * *sing.* Indut. s. (*Indutus*, revêtu. *lat.*)

=**INDUVIE**, *s. f.* péricarpe d'un ovaire supérieur; *antiq.* vêtement.

INÉBRANLABLE, *adj. Inconcussus.* qui ne peut être ébranlé (rocher, tour, fortification, arbre, mât —); (*fig.*) constant, ferme (dans l'adversité, dans une résolution (personne, courage, ame, caractère — *; être — dans sa résolution); * (résolution —), dans laquelle on persiste malgré tous les obstacles; * (— dans le bien, dans le chemin de l'honneur, de la vertu). * *Rien de plus rare que les hommes* inébranlables: *ce caractère est à peine dans notre nature.*

INÉBRANLABLEMENT, *adv.* fermement, d'une manière inébranlable (— attaché à...; persister — dans sa résolution à vouloir); * *pédantesq., long et inus.*

†**INÉCLAIRCI**, e, *adj.* (fait —) qui n'a pas été éclairci. [Houteville.]

INÉDIE, *s. f.* diète, abstinence. T. V.

†**INÉDIT**, e, *adj.* (*omis, unit.*) qui n'a point été imprimé, publié (écrit —). [Raynouard.]

INEFFABILITÉ, *s. f.* impossibilité d'exprimer (— des mystères) par les paroles. (*syn.*)

INEFFABLE, *adj. 2 g. -bilis.* qu'on ne peut exprimer par des paroles; * *ne se dit* guère qu'en bien, mystère, * plaisir, sentiments, grandeur — bonté de Dieu) *; * *se dit épistol.* en mal (douleur, tourments —s) *. *voy.* Inénarrable. * *La divinité est* ineffable. [Pythagore.] * *Dans la vieillesse on s'étonne d'avoir pu résister aux* ineffables *supplices des passions malheureuses. Qui voudrait recommencer la vie avec ses* ineffables *douceurs?*

INEFFAÇABLE, *adj. 2 g. Indelebilis.* qui ne peut être effacé (trait, tache, souvenir, caractère, impression, sceau, peinture, image, *propr. et fig.* empreinte —). (*syn.*) * *Le bienfait échappé à la mémoire de son auteur se grave en caractères* ineffaçables *dans les cœurs reconnaissants.* [Radcliff.] *Veillez attentivement aux impressions de la jeunesse, elles sont* ineffaçables. *Les blessures faites par la calomnie guérissent; leurs cicatrices sont* ineffaçables.

INEFFECTIF, ive, *adj. 2 g.* sans effet; s. * qui n'est pas suivi de l'effet (résolution —). [De Rance.]

INEFFICACE, *adj. 2 g. -cis.* sans efficacité; qui ne produit point d'effet (remède *; moyen —). *Tout remède* inefficace *est inutile, même dangereux.*

INEFFICACITÉ, *s. f.* manque de vertu, d'efficacité (— d'un remède, d'un moyen, des avis; triste, fatale — désespérante).

INÉGAL, e, *adj. Inæqualis.* qui n'est point égal (dimensions, conditions, mouvements, qualités, force —); (chemin —), raboteux; | bizarre (esprit, homme —); — (*fig.* humeur, style, conduite —), qui ne se soutient pas; (pas, pouls —), tantôt vite, tantôt lent. *Tous les hommes sont égaux dans le principe de leur existence; tous sont* inégaux *dans son mode.* [Vanières.]

INÉGALEMENT, *adv. -æqualiter.* d'une manière inégale (partager, se conduire —).

INÉGALITÉ, *s. f. Inæqualitas.* défaut d'égalité de deux choses, de deux dimensions, mesures, plans, bases, etc. (*fig.*) — des conditions *, des talents, du mérite, des facultés, des fortunes, etc.; | bizarrerie (— d'humeur, de caractère), * irrégularité du mouvement d'une planète, du pouls. * *Je ne connais d'*inégalité *déshonorante que celle qui vient du caractère et de l'éducation.* [J.-J. Rousseau.] *L'*inégalité *de droits augmente le désordre; celle de fait entretient l'harmonie sociale.*

INÉLÉGAMMENT, *adv.* sans élégance. A. V. (*inus.*)

INÉLÉGANCE, *s. f.* manque d'élégance (— du style). A. V. [Bossuet.]

INÉLÉGANT, e, *adj.* (*inus.*) (style, expression —), qui manque d'élégance. A. V. [Bossuet. Fontenai.]

INÉLIGIBILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui, | de celui | qui est inéligible. V.

INÉLIGIBLE, *adj. 2 g.* qui ne peut être élu (personne —). *Le mérite pauvre est* inéligible.

†**INÉLOQUENT**, e, *adj.* sans éloquence. [Montaigne.]

=**INEMBRYONÉ**, e, *adj.* privé d'embryon, botan.

INÉNARRABLE, *adj. 2 g. -bilis.* qui ne peut être raconté (chose, gémissements, | douleur, volupté, sensations, etc. —). *L'extrême dévotion peut n'être qu'un égoïsme exalté qui s'élance vers des voluptés mystiques*, inénarrables.

INEPTE, *adj. = g. -tus.* sans aptitude à; impertinent; absurde (chose, raisonnement; personne — à tout) *, (*in* priv. *aptus*, apte. *lat.*) * *Des hommes* ineptes *se croient aptes à tout, parce que leurs ancêtres l'ont été.*

INEPTEMENT, *adv.* (*inus.*) par ineptie. A.

INEPTIE, *s. f. Ineptiæ.* absurdité, sottise, impertinence; * action, propos, réflexions inepties (grande, plate — ridicule; livre plein, rempli d'—s). * *La personne la plus spirituelle a des* ineptes *momentanées.* [Mad. de ...]

INÉPUISABLE, *adj. 2 g. Inexhaustus.* qu'on ne peut épuiser, tarir (source, trésor, *fig.* matière, fonds, * *fig.* générosité —). *Il n'y a de trésor réellement* inépuisable *qu'une grande bibliothèque.*

†**INÉQUISTÉRE**, ère, *adj. 2 g.* à côtés inégaux, t. de botanique.

†Inéquivalve, *adj.* 2 *g.* à valves inégales.

Inerme, *adj.* 2 *g.* sans armes, sans piquants, sans épines, t. de botanique. AL.

Inerte, *adj.* 2 *g.* *Iners.* (matière —), sans ressort, sans activité. A.-V.

Inertie, *s. f.* *-tia.* | indolence, inaction (coupable —; vivre dans l'—); force d'—, résistance au mouvement [1]. * —, propriété des corps de rester dans leur état de repos ou de mouvement. [D'Alembert.] || -si. [1] *Il y a dans les nations une force d'inertie, née de l'intérêt et de l'opinion de tous, qui neutralise la plus violente tyrannie : que faire d'un peuple qui se tait et n'agit pas ?* *La force d'*inertie *domine dans les assemblées délibérantes.*

Inérudit, e, *adj.* sans érudition (personne —). A.

Inérudition, *s. f.* manque d'érudition, défaut de savoir. (*néol.*) *Comment supposer une honteuse* inérudition *dans les hommes qui prétendent au titre d'érudits.* [Boinvilliers.]

Inescation, *s. f.* action d'amorcer; v. * prétendue manière de guérir, en croyant faire passer la maladie dans un animal dont on mange quelques parties. R.

Inespéré, e, *adj.* *Insperatus.* | heureux et imprévu; * que l'on n'osait, ne pouvait espérer (succès, bonheur —).

Inespérément, *adv.* contre toute espérance (réussir —), * lorsqu'on s'y attend le moins. G.

Inestimable, *adv.* 2 *g.* *Inestimabilis.* (chose, | talent, vertu, prix —), qu'on ne peut assez priser, estimer. * *trop long.*

Inétendu, e, *adj.* (point) qui n'a point d'étendue. T.

=Inévidence, *s. f.* qualité, état de ce qui n'est pas évident (— religieuse). [B. Constant.]

Inévident, e, *adj.* qui n'est pas évident. R. G. C.

Ineuphonie, *s. f.* absence de l'euphonie. [Nodier.]

Inévitabilité, *s. f.* qualité de ce qui est inévitable. (— du mal).

Inévitable, *adj.* 2 *g.* que l'on ne peut éviter. (malheur, mort —); * dont on ne peut se garantir. (Bossuet.] [1] *Je n'aime point que l'on affecte s'e mépriser la mort : la grande loi est de savoir souffrir ce qui est* inévitable. [Bonaparte.] *Il n'y a de guerres justes que celles qui sont* inévitables. [Pagès.] *On se fatigue inutilement à tâcher d'éviter les maux* inévitables; *la résignation est plus facile.*

Inévitablement, *adv.* d'une manière inévitable (périr —). *C'est surtout au moral que l'homme a besoin de son semblable ; abandonné à lui seul, il succomberait* inévitablement.

†Inévité, e, *adj.* que l'on n'a pas évité. *Il y a moins de maux inévités que de maux* inévités.

Inexact, e, *adj.* sans exactitude (copie, copiste —).

Inexactitude, *s. f.* manque d'exactitude (d'un récit.)

Inexcusable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui ne peut être excusé (personne [1], faute —) [1] *Les gens* inexcusables *sont les plus féconds en excuses. On est* inexcusable *de ne pas profiter des leçons, de l'exemple et de l'expérience d'autrui ; c'est inutiliser la réflexion et le malheur.*

Inexécutable, *adj.* 2 *g.* (projet, plan —), qui ne peut être exécuté. A. V. [1] *Le grand art de gouverner les hommes n'est pas de les contenir un moment par des lois de circonstance, que leur extrême rigueur rend presque toujours* inexécutables. [De Ferrières.]

=Inexécuter, *v. a.* -é, e, *p.* ne point exécuter une chose; l'abandonner. J. M. *Que d'amnisties proclamées, mais toujours* inexécutées ! J. M.

Inexécution, *s. f.* manque d'exécution (— d'un traité, etc.) *L'*inexécution *des lois prouve toujours l'inepties du législateur* [Helvétius.] = *ou sa partialité.*

Inexercé, e, *adj.* qui n'est pas exercé. A. *-cité. [Fibrac.]

†Inexigibilité, *s. f.* qualité de ce qui est inexigible. (*pédantesque*). = *usité en droit.*

†Inexigible, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être exigé, = qui n'est pas à échéance.

Inexistant, e, *adj.* qui n'existe pas.

Inexistence, *s. f.* défaut d'existence. R. (tomber dans l'—, et le néant. [De Bernis.] *pléonasme*).

Inexorable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* (pour, envers), qu'on ne peut fléchir, apaiser par les prières (juge —); * sévère, dur (juge, censeur, * cœur, *fam.* humeur, colère —) (*syn.*) *Les gens médiocres cherchent à se faire valoir par une sévérité* inexorable. [Condorcet.] *L'intérêt est un juge* inexorable. *L'esprit de parti, le fanatisme, la superstition = sont des juges* inexorables.

Inexorablement, *adv.* d'une manière inexorable. (refuser —).

Inexpérience, *s. f.* défaut, manque d'expérience. *Prévient le repentir de l'*inexpérience. [Pythagore.]

Inexpérimenté, e, *adj.* *Inexpertus.* qui n'a point d'expérience (général, | chef, | chirurgien —).

Inexpiable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui ne se peut expier (crime —). A. [Paw.] * *peu usit. s'il n'y a pas de crime* inexpiable, *toute une vie peut l'être.*

Inexplicable, *adj.* 2 *g.* et *s.* *-bilis.* qu'on ne peut expliquer (mystère, conduite, difficulté —; * personne [1], être, cœur, caractère, humeur —); *s. m.* [2] [1] *Les femmes pour l'ordinaire sont* inexplicables. [Mad. de Staël.] [2] *On tombe dans l'absurde en voulant expliquer l'*inexplicable.

Inexpressible, *adj.* 2 *g.* qui n'est pas expressible.

Inexprimable, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut exprimer (joie, plaisir, douleur, sentiment, etc. —). *Tout faire pour son ami est un plaisir délicieux; lui tout devoir en est un* inexprimable. [Mad. de Sonnery.] *Le plaisir de la bienfaisance est* inexprimable.

Inexpugnable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui ne peut être forcé, pris d'assaut (porte, forteresse —).

Inextinguibilité, *s. f.* qualité de ce qui est inextinguible. R. C.

Inextinguible, *adj.* 2 *g.* *-tinctus.* qui ne peut être éteint (feu, lampe, *fig.* soif —).

=Inextirpabilité, *s. f.* état de ce qui est inextirpable. (*néol.*)

Inextirpable, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut extirper (erreur —). V.

=Inextricabilité, *s. f.* état de ce qui est inextricable. (*néol.*)

Inextricable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui ne peut être démêlé (labyrinthe, chaos —).

Infaillibilité, *s. f.* qualité de l'être infaillible; | certitude entière (— d'une promesse, d'un moyen, d'un principe, d'un remède, d'une méthode, d'un succès); impossibilité de se tromper [1], * d'être trompé; *v.* (— de Dieu, du pape). [2] *Ceux qui contestent l'*infaillibilité *d'autrui se croient eux-mêmes infaillibles.*

Infaillible, *adj.* 2 *g.* certain, immanquable (succès, perte, chose, règle, vérité, méthode, jugement [1], remède [2], moyen [3] —); qui ne peut faillir, errer, ni tromper (Dieu, personne —) [4]. [1] *Rarement le premier jugement des peuples est juste ; mais le dernier est* infaillible. [Charron.] [2] *Il y a plusieurs remèdes qui peuvent guérir de l'amour; mais il n'y en a pas d'*infaillibles. [Larochefoucauld.] [3] *La tyrannie n'a qu'un moyen* infaillible *de s'établir; c'est, comme Armide, en rendant ses esclaves heureux.* [4] *Le plus sûr moyen de se tromper est de se croire* infaillible. *La seule différence qu'il y ait entre deux sectes, est que l'une se croit* infaillible, *et l'autre croit n'avoir jamais tort.* [Steell.] *Dieu seul est* infaillible.

Infailliblement, *adv.* *Certò.* assurément, indubitablement, immanquablement [1] (arriver, se rendre — à...). [1] *L'argent tue l'amour* infailliblement. [J.-J. Rousseau.] *On se trompe* infailliblement, *lorsqu'on croit ne pouvoir jamais être trompé.*

Infaisable, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être fait (ouvrage —). S. * *-fe-.* C. [Voltaire.] [1] *Les révolutions sont* infaisables *lorsqu'un seul ne les dirige pas.* [Gustave, roi de Suède.]

=Infamable, *adj.* 2 *g.* susceptible, digne d'infamie (conduite —). (*nouveau.*)

Infamant, e, *adj.* *du verbe* Infamer, (*inus.*) *Decorans.* qui porte infamie (parole, note, sentence, peine —). (*In*, priv. *fama*, bonne réputation. *lat.*)

Infamation, *s. f.* note d'infamie. * (*inus.*) R.

Infâme, *adj.* et *s.* 2 *g.* *-mis.* diffamé, noté, flétri par la loi, l'opinion (personne [1] — profession, conduite; procédé, moyen —); honteux; indigne, | déshonorant (action —; lieu —) de prostitution; | sordide, | (habit, etc. —, *inus.*) mal-propre, sale, malséant, * -lâme. R. A. [1] *Les Abdéritains déclaraient* infâme *le dissipateur de son patrimoine.* [Pythagore.]

Infâmement, *adv.* avec infamie. V. * -mu-. R. *inus.*

Infamer, *v. a.* -mé, e, *p.* rendre infâme. R.

Infamie, *s. f.* *mia.* flétrissure | notable | à l'honneur, au nom, à la réputation, à la considération publique *ou* la loi; ignominie, opprobre, déshonneur d'—; emporter —); action infâme, honteuse (c'est une —, une grande —; faire une —, des —s imaginables); paroles, actions infâmes [1]. [1] *Je préfère toujours la condition d'un malheureux courage, à celle d'un heureux avec* infamie. [J.-J. Rousseau.] *Comment oser montrer à une armée, généreuse, et chargée de lauriers, les* infâmes *privilèges et du servage ?*

Infant, e, *s. fans.* enfant puîné du roi de Portugal, de Naples; titre d'honneur.

Infanterie, *s. f.* *Peditatus.* fantassins, gens de pied (bonne, nouvelle, vieille — française).

†Infantiche, *s. m.* *-cidium.* meurtre, action de tuer d'un enfant (horrible, atroce —). [1] *Les passions mènent par un chemin semé de fleurs à l'*infanticide *à l'échafaud. Le matérialisme dit : « c'est partout l'utilité qui règle les actions humaines ou vertueuses,.. à la Chine l'infanticide est utile. »*

Infatigabilité, *s. f.* qualité de l'être infatigable.

Infatigable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qu'on ne peut fatiguer par le travail, etc. (corps, animal, | esprit, * ame, cœur —). [Racine.]

Infatigablement, *adv.* sans se fatiguer (s'appliquer —). *La Providence travaille infatigablement à prouver qu'elle sait punir ; on se lasse. Il faut nettoyer* infatigablement *le mien.*

Infatuation, *s. f.* entêtement; | admiration ridicule et excessive en faveur d'un être.

Infatuer, *v. a.* -tué, e, *p.* -tuant, *pr.* -tuant, *adv.* -tuément, sans retour, | en faveur d'un être qui ne le mérite pas; | (s'—), *v. pers.* s'entêter aveuglément, excessivement et ridiculement en faveur d'un être. (*syn.*) *La plus ridicule infatuation est celle du fat* infatué *de lui même.*

Infécond, e, *adj.* *-cundus.* qui produit peu, | stérile (terre, *fig.* esprit, génie —).

Infécondité, *s. f.* *-cunditas.* stérilité, défaut de fécondité —).

Infect, e, *adj.* *Fetidus.* puant; corrompu, infecté (air, lieu, haleine —).

Infecter, *v. a.* -té, e, *p.* *Inficere.* corrompre, gâter, corrompre par le venin, etc.; | (un lieu, *fig.* corrompre les mœurs, etc.) *Voyez* Nicole.] (— de *ou* par de mauvaises mœurs, de sottises dans la société des sots. *v. pers.* [1], *v. pron.*, *v. récipr.* [2]. [1] *Les mœurs s'infectent* = *réciproquement de plus en plus.*

Infection, *s. f.* *Fetor.* grande puanteur, corruption, * puanteur contagieuse (grande — insupportable; suffocante, quelle —! c'est une —); * *se dit de la* [1] *la plus rapide est celle des exemples, des maximes de l'égoïsme, des mauvaises mœurs.*

Infélicité, *s. f.* *-tas.* (*inus.*) R. C. G. C. BR. [St. Évremont. Français ! *vice nécessité l'*infélicité.

Infeodation, *s. f.* action d'inféoder.

Inféoder, *v. a.* donner une terre en fief; -dé, e, *p.* dimes —, aliénées [1] tholique.

†Inférer, demi —, *adj.* 2 *g.* couvert en tout ou en partie avec le tube digestif.

Inférer, *v. a.* -ré, e, *p.* *Inferre.* une conséquence (— d'une proposition).

=Inféries, *s. f. pl.* sacrifices aux mânes.

Inférieur, e, *adj.* et *s.* *-rior.* plus bas, | (corps, partie, place, *fig.* condition, | —); *s.* * au-dessous; — en mérite, en dignité. [1] *C'est une grande faute de toujours le supérieur contre l'*inférieur. *Machiavel.* [De Retz.] *Les femmes et nées pauvres n'ont de ressource [1] lents ou les vices.* [Madem. Chaverons supérieurs se trouve dans la condition leurs inférieurs. | *Une multitude d'* [1] *l'homme prouve une infinité d'*

…MENT, *adv.* -*ferius.* au-dessous (écrire, …).

…RITÉ, *s. f.* *Submissio.* rang de l'inférieur relativement au supérieur, | de ce qui est inférieur : | …l'esprit, du mérite; grande, extrême, faible, … déshonorante; avoir l'—, de l'—). *Nous …sent qui nous font sentir notre* infériorité.

…RABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut fermer (porte …fermé).

…AL, E, *adj.* -*nus.* qui appartient à l'enfer, … (monstre, puissance, spectres — ux); … malice, rage, | ame, etc. —; méchanceté, … complot —); * homme —, qui a l'ingénieuse et … méchanceté des démons; pierre —, caustique … argent et l'esprit de nitre. * machine —, … d'artifice pour causer une violente explosion. … *des hommes brûlés d'une ardeur* infernale *pour …*

…ALEMENT, *adv.* d'une manière infernale.

…ALITÉ, *s. f.* caractère de l'être infernal.

…ERTAS, *adj.* 2 *g.* *Sterilis.* stérile, qui n'est pas …ère; *fig.* esprit, sujet, peine —). * *poétiq.*, … *que* stérile [La Harpe.] (stérile par sa nature, par abandon).

…ERTILISABLE, *adj.* 2 *g.* (terre, sol —) que l'on … fertiliser [Voltaire.] * (*fig.* esprit, etc. —).

…ERTILITÉ, *s. f.* *Sterilitas.* stérilité d'un sol.

…ERTILISÉ, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être fait (chose —). … fait.

…FESTATION, *s. f.* action d'infester, ses effets.

…FESTER, *v. a.* -té, e, *p.* -*tare.* piller, ravager par … incommoder; tourmenter; | nuire; … des ennemis, des animaux qui infestent un …

…FEUILLÉ, E, *adj.* sans feuilles.

…FIABLE, *adj.* 2 *g.* à qui on ne peut se fier. [Mon…

…FIBULATION, *s. f.* v. réunion, suture des parties des femmes pour empêcher le coït. * … par laquelle on l'empêche en mettant une … boucle ou anneau (*fibula*) à la verge.

…FIBULER, *v. a.* -lé, e, *p.* faire l'infibulation. v.

…FIER, *v. a.* -é, e, *p.* nier, contredire. (*Infi…*

…FIDÈLE, *adj.* 2 *g.* -*delis.* déloyal (époux, allié, … ami —); | qui manque de foi, de fidélité *; | … la vraie foi; inexact (copie, récit, rapport —); (mémoire —), qui n'est pas sûr, … au besoin. —, *s. m.* qui n'est pas chrétien. … mauvais —, -ole, * s. (*syn.*) * *Il n'y a de mérite … par infidèle que lorsqu'on commence à devenir* [De Lévis.] * *Par esprit de contradiction, … souvent un infidèle.*

…FIDÈLEMENT, *adv.* -*deliter.* d'une manière infidèle … (tourner —).

…FIDÉLITÉ, *s. f.* -*delitas.* déloyauté; trahison; manque … (grande, coupable —, faire une —); … une, des —s); état des infidèles : *se dit … de la forme* [Bossuet.]; * manque de … des promesses.

…FIGURABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut figurer. Dieu …

…FILTRATION, *s. f.* action d'un fluide qui s'infiltre … opinions *ne pénètrent bien dans les têtes que …* sion.

…FILTRER (s'—), *v. pers.* -tré, e, *p.* *Insinuare se…* comme par un filtre | dans les pores, etc. …

…FIME, *adj.* 2 *g.* -*mus.* (*vx.*) dernier; le plus bas, … …

…FINI, E, *adj.* 2 *g.* -*nitus.* (Dieu —; miséricorde, … puissance —s de Dieu), qui n'a point de bornes, … (lignes —s); qui n'a ni commencement ni … fins immuables (nombre —). (à l'—), *adv.* … sans bornes, sans mesure; = l'infini, *s. m.* ce … *Il y a dans la vaste imagina…* quelque chose d'infini *que toute la ma…* ne bornes, ne combler, ni contenir.

…FINIMENT, *adv.* -*nite.* sans bornes, sans mesure; | extrêmement (— bon, juste, heureux; souffrir, remercier, *famil.* —; avoir — d'esprit, de mérite, de talent). * — petits, *s. m. pl.* molécules organiques, principes des corps; quantités conçues comme moindres qu'aucune quantité assignable. c. v. * (*fig.*) *. * *C'est être bien misérable que de souhaiter la mort; c'est l'être* infiniment *davantage que de la craindre.* [Oxenstiern.] * *Les* infiniment *petits ont un orgueil* infiniment *grand.* [Voltaire.] *Les besoins de la vie exigent* infiniment *moins de choses que ceux de l'opinion et de l'habitude.*

†INFINITAIRE, *s. m.* partisan de l'arithmétique des infinis.

INFINITÉ, *s. f.* -*tas.* qualité de ce qui est infini (— de Dieu, de l'espace); grand nombre; grande quantité (— de peuples, de choses, de maux, de biens; avoir une — de...); * *famil. adv.* à l'—, à l'infini (il y en a à l'—).

INFINITÉSIMAL, E, *adj.* (calcul) des infiniment petits.

INFINITÉCISME, *adj. f.* (partie) infiniment petite. a.

INFINITIF, *s. m.* -*tivus.* mode du verbe, qui ne marque ni nombre, ni personne; *ex.* dire, faire. (*diff.*)

INFIRMATIF, -ive, *adj.* (arrêt —) qui infirme, qui rend nul.

=INFIRMATION, *s. f.* action d'infirmer. t. de droit.

INFIRME, *adj.* 2 *g.* -*mus.* mal-sain (corps, personne, ame —); d'une faible constitution, | malade, qui a une infirmité | secrète; | faible; | valétudinaire, | languissant; fragile (volonté —). (*pédantesq.*)

INFIRMER, *v. a.* -mé, e, *p.* -*mare.* | déclarer nul; | invalider (— un acte, un jugement); affaiblir une preuve, t. de prat.

INFIRMERIE, *s. f.* *Valetudinarium.* lieu où l'on rassemble les infirmes, les malades dans les communautés (belle, vaste — propre, saine; être à l'—); * (*fig.*, *famil.*) maison dans laquelle plusieurs personnes sont malades *; titre d'office claustral; * cage pour les oiseaux de proie. * *On devrait établir des* infirmeries *morales pour la cure des maladies de l'ame.*

INFIRMIER, -ère, *s.* qui a soin d'une infirmerie; qui sert les malades; titre d'office claustral. * -ère. a.

INFIRMITÉ, *s. f.* -*tas.* indisposition *ou* maladie habituelle (grande — légère — corporelle; avoir une, des —s; l'âge amène les —s); (*fig.*) faiblesse, fragilité pour le bien (— humaine, de la nature, de l'esprit); imperfection, défaut; * vice d'organisation naturel ou accidentel qui prive d'un organe, d'un sens, d'un membre. * *Chaque état a ses plaisirs, même la vieillesse et l'infirmité.* [De Staël.] *Le sot insensible rit des* infirmités *d'autrui : serait-il d'une autre nature?* *Le parti le plus sage est de rire de ses* infirmités, *lorsqu'elles ne sont pas trop cruelles; s'en fâcher les aggrave.*

INFLAMMABILITÉ, *s. f.* qualité, | caractère | de ce qui est inflammable (— de l'esprit de vin, | du soufre, etc.); * disposition, facilité à prendre feu (*fig.*, *epist.* — du cœur, de l'imagination.)

INFLAMMABLE, *adj.* 2 *g.* qui s'enflamme aisément (matière, * *fig.*, *famil.* esprit, cœur, imagination —s); (air —), gaz hydrogène.

INFLAMMATION, *s. f.* -*tio.* action qui enflamme un combustible; (*fig.*) âcreté, ardeur aux parties échauffées du corps.

INFLAMMATOIRE, *adj.* 2 *g.* qui cause l'inflammation (fièvre —). * (*fig.*) écrit —. [Pages.]

INFLATEUR, *adj.* (*ironiq.*) philosophe. s. * —, *s. m.* philosophe qui prétend que le contenu est composé de points enflés. n.

†INFLATION, *s. f.* tumeur; gonflement; enflure, t. de méd.

†INFLÉCHI, E, *adj.* fléchi en dedans, t. de bot.

†INFLÉCHIR (s'), *v. pers.* -chi, e, *p.* dévier, t. de physique.

INFLEXIBILITÉ, *s. f.* qualité, caractère de | l'être | inflexible; * dureté d'un corps qui résiste à tous les efforts; (*fig.*) persévérance inébranlable dans la sévérité (— d'un juge, du cœur, du caractère). * -flè. a.

INFLEXIBLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* qui ne cède à aucune compression (barre, fer, branche —s; *fig.* juge, tyran, personne *, ame, cœur, esprit, caractère, vertu; constance, courage — opiniâtreté; obstination —. Dieux —s aux prières *; être, se rendre — aux méchants); (*fig.*) qui ne se laisse point émouvoir, fléchir, ébranler. * *Il convient mal à des êtres fragiles de se croire* inflexibles. | *L'amour-propre est ce qu'il y a de plus* inflexible. [Mad. de Staël.] *Les hommes indifférents sont bien près d'être* inflexibles. [Lemontey.] * *Hommes* inflexibles! *n'aurez-vous pas un juge à fléchir?*

INFLEXIBLEMENT, *adv.* d'une manière inflexible (— attaché à...). * -flè-. a.

INFLEXION, *s. f.* -*xio.* passage d'un ton de voix à un autre (douce, heureuse —; faire, ménager une —); faculté de le faire; déclinaison, conjugaison; * déviation des rayons sur un corps opaque; diffraction, changement de direction des rayons du soleil, qui rasent le bord de la lune; * disposition du corps à se pencher, p. * -flè-. a.

INFLICTIF, -ive, *adj.* qui est *ou* doit être infligé (peine —). * -ve, *f.*

INFLICTION, *s. f.* *Irrogatio.* condamnation à une peine affective et corporelle.

INFLIGER, *v. a.* -gé, e *, *p.* *Irrogare.* imposer (— une peine, un châtiment au coupable); * (s'—), *v. pers.* (s'— une peine, une pénitence; * *v. récipr.* (s'— des peines l'un à l'autre); *v. pron.* être, pouvoir être infligé à.... *. * *La loi* inflige *des peines, mais ne réforme pas la nature.* [Mécène.] *Tout châtiment* infligé *par caprice est injuste, fût-il mérité. Toute peine affective doit être* infligée *par un tribunal, non par un gouvernement.* * *La peine la plus sensible qui puisse s'*infliger *à la vanité, c'est la dédaigneuse inattention.*

INFLORESCENCE, *s. f.* disposition des fleurs; le lieu d'où elles naissent.

INFLUENCE, *s. f.* | action supposée des astres sur des corps terrestres | (heureuse, maligne, fatale —; être sous l'—); * action d'une cause qui aide à produire un effet *; (*fig.*) impression sur l'esprit, etc. | causée par les discours, les exemples, * les regards * (douce —; exercer son —; avoir de l'— sur...). * *L'influence d'un seul homme peut agir sur une longue postérité. Un ennemi vainqueur se sert de toute son* influence *pour favoriser les institutions qui énervent. C'est un grand malheur que de tomber sous l'inévitable* influence *d'un implacable ennemi.* * *L'homme sensible et vain se ment par l'*influence *de tous les yeux qui le fixent; comme un corps agité par les forces de la céleste machine.*

INFLUENCER, *v. a.* -cé, e, *p.* *. exercer une influence; v. * agir par influence (— quelqu'un, ses opinions); s'—, *v. pron.* être, pouvoir être influencé. *v. récipr.* (*épist.*) * *Des élections* influencées *n'annuleraient-elles pas le système représentatif?* * *Les délibérations de sages désintéressés ne s'*influencent *jamais.*

INFLUER, *v. n.* -flué, e, *p.* *influere.* | communiquer | agir par une vertu secrète. —, *v. n.* faire impression (— sur les corps terrestres; *fig.* — sur l'esprit, les mœurs) *; contribuer à...; faire prendre un parti (telle considération a beaucoup *influé* sur cette résolution). * *Il faut régler l'habitude, elle* influe *davantage sur nos actions que le tempérament.* [F. Bacon.] *On ne remarque pas assez combien les hommes* influent *les uns sur les autres, et de quelle importance est le choix de leur amalgame.*

INFOLIATURE, *s. f.* (vx.) incrustation. v.

IN-FOLIO, *s. m.* livre à feuilles pliées en deux feuilles; * *sing. et plur.* * -os, *pl.* *Des milliers de personnes lisent annuellement des in-quartos, des in-8ullos, et n'en sont pas plus instruites.*

†INFONDRE, *v. a.* -du, e, *p.* fondre dedans, faire pénétrer, communiquer (l'aimant *infond* l'attraction au fer [Montaigne.] (*vi., très-expressif.*)

INFORÇABLE, *adj.* 2 *g.* (position —) qu'on ne peut forcer, isoleter. [Dumouriez.]

INFORMATEUR, *s. m.* précepteur en Allemagne. v.

INFORMATIF, -ive, qui sert à représenter, s'informer.

INFORMATION, *s. f.* -*tio.* | action d'informer, de s'informer; recherches pour découvrir la vérité (faire une ou des —s exactes, scrupuleuses, soigneuses; en venir aux —s sur le compte de...) | actes des dépositions des témoins; * enquête au criminel. n.

INFORME, *adj.* 2 *g.* -*mis.* qui n'a pas la forme qu'il devrait avoir; imparfait (corps, acte, pièce —s) *; * (étoile —) isolée qui n'appartient pas à une constellation. * *Si le hasard présidait à l'univers, il serait comblé d'excès informes, de monstrueuses chimères.*

INFORME, *s. m.* t. de prat. information.

INFORMER, *v. a.* -mé, e *, *p.* *Informare.* avertir, in-

struire (— quelqu'un d'une chose; bien, mal *informé*). * *s'—*, *v. récipr.* —, *v. n.* t. de pratiq. faire une information, faire une enquête au criminel (— d'un crime), au civil (— des mœurs, etc.); t. de philosophie, être la forme substantielle d'un corps; * donner la forme; animer [J.-J. Rousseau.]; (*s'—*), *v. pers.* (de), s'enquérir [2], prendre des renseignements [3]. (*diffi.*) [1] *Il vaut mieux n'être pas* informé *que de l'être mal.* [Pauquesville.] [2] *Après une révolution, on ne s'informe pas d'où viennent les gens, mais de ce qu'ils valent.* [3] *Informez-vous des voisins, avant de prendre une maison, et des compagnons avant de faire route.*

INFORTIAT, *s. m.* second volume du Digeste.

INFORTUNE, *s. f.* -*nium.* malheur; adversité; désastre; disgrace (grande, cruelle, étrange — imprévue, * méritée; tomber, être dans l'—[1]; *prend le pl.* [2] *C'est une heureuse* infortune *que de n'avoir pas d'enfants.* [Euripide.] *Le comble de l'*infortune *est d'avoir été heureux* [Boëce.]; *ou de l'avoir méritée.* | *Peu contents de nos malheurs, nous nous faisons une* infortune *du bonheur d'autrui.* [Massillon.] *On ne soulage pas son* infortune *en la faisant partager aux autres.*

INFORTUNÉ, e, *adj. infelix.* malheureux (être —; prince, sort, jour —s); * *s. m.* et *f.* [1] *comprend les deux sexes.* [2] *Un ingrat nuit à tous les* infortunés. [3. Syrus.]

INFORTUNER, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) vexer. T. V.

INFRACTEUR, *s. m. Violator.* transgresseur; * qui viole un traité, une loi (— des lois, des traités).

INFRACTION, *s. f. Violatio.* | action d'enfreindre; | transgression, contravention (— à *un* d'une loi, d'un traité).

INFRALAPSAIRES, *s. m. pl.* t. de théol. = théologiens qui croyaient que, depuis Adam, l'homme doit nécessairement être damné, *et* sublap-.

†INFRANCHISSABLE, *adv.* 2 *g.* (limite —) que l'on ne peut franchir. [Daunou.]

=INFRANGIBLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être brisé.

INFRÉQUENTÉ, e, *adj.* qu'on ne fréquente pas; c. o. (mer —e). [Delille.]

†INFRUCTUOSABLE, *adv.* 2 *g.* qu'on ne peut voler.

INFRUCTUEUSEMENT, *adv.* sans profit, sans utilité (*travailler* —).

INFRUCTUEUX, -se, *adj. -tuosus.* qui ne rapporte point ou guère de fruit, de profit (champ, année, *fig.* peine —).

†INFRUCTUOSITÉ, *s. f.* état, qualité de ce qui est infructueux. * (*inus.*)

†INFULE, *s. f.* diadème sacerdotal, *ou* bande de laine blanche, tortillée en rond sur la tête du prêtre.

†INFUNDIBULÉ, -dibuliforme, *adj.* en entonnoir *ou* à peu près, t. de bot.

=INFUNDIBULUM, *s. m.* canal du cerveau, genre de coquilles.

INFUS, e, *adj. -fusus.* (science, savoir, sagesse —), | donné par la nature.

INFUSER, *v. a.* -sé, e, *p. Macerare.* | faire tremper, macérer (un corps) dans un liquide, une substance dont il tire le suc (— un quinquina dans du vin).

INFUSIBLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut fondre (corps —).

INFUSION, *s. f.* -*sio.* action d'infuser; chose infusée; liqueur dans laquelle on l'a fait infuser (légère, forte —) [1]; t. de chirurgie, injection d'une liqueur dans une veine; (*fig.*) manière dont les facultés surnaturelles sont infusées dans l'âme. [1] *Les animalcules des* infusions *sont soumis aux mêmes lois que tous les êtres animés; leurs générations spontanées sont de pures visions.*

†INFUSOIRES, *adj.* et *s. m. pl.* (vers, animalcules) nés dans les infusions, les eaux croupies. * -re, *sing.* *L'étude des animalcules* infusoires *peut remplir la vie d'un observateur.*

†INFUSUM, *s. m.* -*sum.* produit d'une infusion, t. de chimie.

INGAMBE, *adj.* 2 *g.* (personne —), léger; dispos; alerte. (*famil.*)

INGÉNÉRABLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* qui ne peut être engendré; n. T. V. G. * (nature —) essentielle et inaltérable des choses. R.

INGÉNÉREUX, -se, *subst.* et *adj.* sans générosité. [Bonaparte.]

INGÉNIATEUR, *s. m.* homme ingénieux, constructeur.

INGÉNIER (*s'*), *v. pers.* -nié, e, *p.* chercher dans son esprit des moyens de succès; (*famil.*) * acquérir de l'esprit [Du Cerceau.]; v. trouver des expédients (*s'*— pour se tirer d'embarras). *C'est surtout à la guerre qu'il faut s'*ingénier; *la routine y coûte trop cher.*

INGÉNIEUR, *s. m. Machinator.* qui invente, trace et conduit des fortifications, des ponts, des chaussées, * des instruments de mathématiques. — géographe, — hydrographe, — hydraulique; qui lève des plans de territoire, dirige les rivières, les canaux, les aqueducs, etc. R.

INGÉNIEUSEMENT, *adv. -niosè.* | avec esprit; | d'une manière ingénieuse (— dit, imaginé, arrangé).

INGÉNIEUX, -se, *adj. -niosus.* | (à) qui annonce *ou* qui a du génie; | plein d'esprit, d'invention, d'adresse (personne, *fig.* passion —ses) [1], | dont l'imagination multiplie, exagère les sujets de peine | (homme — à); (ouvrage, mot, invention, procédé, moyen, expédient, ressource, défaite, subterfuge —; trait, machine —), qui marque, annonce de l'esprit, de l'invention, du génie dans son auteur. [1] *La plus* ingénieuse *des passions est celle de l'or.* [Saumaise.]

INGÉNU, e, *adj. -nuus.* (homme, air, esprit, aveu, manière, ton, style, discours —s; être —), naïf; simple, sans déguisement; sans finesse; | sincère; | * né libre; indigène, t. d'ant.; * *subst.* (l'—[Voltaire.], personne ingénue; emploi de ce caractère au théâtre.

INGÉNUITÉ, *s. f.* -*genuitas.* | sincérité; | franchise; naïveté; simplicité; * liberté, T. sincérité innocente; | sans réserve [Vauvenargues.]; (grande, extrême, aimable, sotte, stupide [1] — perfide —; avoir de l'—). —s, *pl.* désignation de l'emploi d'ingénue au théâtre (cette actrice joue les —). [1] *L'*ingénuité *est sœur de l'indiscrétion; mais plus dangereuse qu'elle, parce qu'elle est plus aimable.*

INGÉNUMENT, *adv. -nuè.* (répondre, avouer —), naïvement; franchement; sincèrement. * -nû-. R. G.

INGÉRER (*s'*), *v. pers.* -ré, e, *p.* (de), se mêler de quelque chose sans en être requis (*s'*— de conseiller).

†IN-GLOBO, *adverbial.* en globe, en masse (considérer —). (—. *lat.*)

†INGLORIEUX, *adj. m.* -se, *f.* (jour, vie —) sans gloire. [Delille.]

INGOUVERNABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut gouverner. [Destouches. Lacretelle aîné.] R. V.

†INGRAMMATICAL, e, *adj.* 2 *g.* contraire à la grammaire, aux lois qu'elle prescrit. [Boinvilliers.]

INGRAT, e, *adj.* et *s. -tus.* qui ne reconnaît pas une grâce, un bienfait, | un amour | (personne, cœur, ame —s); stérile; infructueux (terre, *fig.* travail; étude, sujet —s). * — envers... *en poésie.* — à vos bontés, à son amour [Corneille. Racine. Voltaire.]; t. d'arts et mét. difficile à travailler, à exécuter; qui semble ne pas répondre à la peine que l'on prend pour lui donner la forme, la couleur (métal, marbre, bois, matière, etc. —s; être —). *Les* ingrats *enseignent à devenir avares.* [P. Syrus.] *D'Alembert ne se croyait pas malheureux d'avoir fait vent* ingrats *pour accueillir un ami.* [De Condorcet.] *Il vaut mieux s'exposer à trouver des* ingrats *que de manquer aux misérables.* [La Bruyère.] *Le plus* ingrat *des hommes est celui qui n'a jamais fait d'*ingrats. [Naudé.] *On se plaint des* ingrats *qu'on n'a pas faits, pour se défendre des* ingrats *que l'on ne veut pas faire.* [Naudé.]

INGRATEMENT, *adv.* (*inus.*) avec ingratitude. R. G.

INGRATISSIME, *adj.* 2 *g.* (*vieux.*) très-ingrat. [Marot.] V.

INGRATITUDE, *s. f.* manque de reconnaissance d'un bienfait, etc. (grande, extrême, affligeante, offensante — coupable, désespérante —; avoir de l'—; éprouver l'— de...); * haine pour ceux qui nous ont fait du bien [Descartes.]; mépris, oubli d'un bienfait. *O vous qui vous plaignez de l'*ingratitude! *n'avez-vous pas eu le plaisir de faire du bien?* [De Lévis.] *On fait d'horribles récits de l'*ingratitude, *pour ne pas s'y exposer.* —. *L'*ingratitude, *fille de l'intérêt et de la vanité, est le vice d'un petit esprit.*

INGRÉDIENT, *s. m.* ce qui entre dans un mélange, | dans la composition d'un remède, d'un assaisonnement, d'un mélange, etc. (bon, mauvais — choisi); * *se dit fig., famil.* [1]. || -dien, -dian.

INGRESSION, *s. f.* d'astrologie judiciaire. V.

†INGREZ, *s. m.* pénétration, entrée, ... d'arts. [Raynal.] * *mieux* Ingrès. R.

=INGUÉRABLE, *adj.* 2 *g.* non guérable.

INGUÉRISSABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut ... (mal, malade —s). * *se dit fig.* épistol. ... [Dumarsais.] [1] *Les maux de l'ame sont ...* ingué*rissables que ceux du corps.*

INGUINAL, e, *adj. -lis. se dit de tout ce qui ...* l'aine (hernie, bandage —).

INHABILE, *adj.* 2 *g. -bilis.* (à), | qui n'a ... bile à...; | incapable (personne —; être — ...

=INHABILEMENT, *adv.* d'une manière ... conduire —).

INHABILETÉ, *s. f.* manque d'habileté à ...

INHABILITÉ, *s. f.* incapacité, t. de droit ... d'habileté [La Harpe.]; AL. défaut de ... inhabile. G.

INHABITABLE, *adj.* 2 *g. -bilis.* qu'on ne ... (pays, maison —).

=INHABITATION, *s. f.* cessation, absence ...

INHABITÉ, e, *adj. Desertus.* qui n'est pas ... (lieu, maison, ville —s). [1] *L'imagination ... le cœur se serre et soupire dans les lieux ... laux et maintenant* inhabités.

INHABITUDE, *s. f.* défaut d'habitude ... chir, d'observer, de comparer). [Condillac.] *L'*inhabitude *de réfléchir nous laisse à ... ou mécanique. L'*inhabitude *de la victoire ... ter une, remportée par six rois sur ... pas ses propres serviteurs.*

†INHABITUÉ, e, *adj.* qui n'a pas *ou* n'a plus ... [Dumarsais.]

INHABITUEL, -le, *adj.* inaccoutumé. ...

†INHALATION, *s. f.* -*tio.* t. de botan. ...

†INHALT, *s. m.* profession de foi des ... protestants, sous Charles-Quint.

†INHAME, Iniam, *s. m.* Igname.

†INHARMONIEUX, -euse, *adj.* sans ... musique (langue —).

INHÉRENCE, *s. f. -hærentia.* jonction ... inséparables, si ce n'est par abstraction.

INHÉRENT, e, *adj. -hærens.* (à), qui ... ment à un sujet (qualité — à *ou* à l'...; le poids est — au corps). * *propre, ... rour est tellement* inhérente *à l'esprit ... que les fous se croient sages, et les ... fous.* | [1] *L'honneur est* inhérent *à ...* [Caraut.]

INHIBER, *v. a.* -bé, e, *p.* -*bere.* défendre, ... ber, t. de droit. || inh-.

INHIBITION, *s. f. Interdictum.* défense, ...

†INHIBITOIRE, *adj.* 2 *g.* qui prohibe, ...

†INHONORÉ, e, *adj.* (cendres —) qui ne ... les honneurs funèbres [Raynal.]; * ... ménard.]

INHOSPITALIER, -ère, *adj. lis.* qui ne ... donner l'hospitalité [Chénier.]; * ... devoirs (réception, traitement —; ... ame [1], esprit —), qui n'accueillent ... ments, les idées, les opinions ... envers les étrangers (peuple, * côte, ... [1] *L'égoïste bannit tous les amours de ...* pitalière.

INHOSPITALITÉ, *s. f.* -*tas.* défaut d'hospitalité. ...

INHUMAIN, e, *adj. -manis.* sans pitié; ... nité; | dur; | cruel (tyran, personne —; ... action, loi —). *et s. f.* (femme, inhumaine —). || inhumèn-.

INHUMAINEMENT, *adv. -manè.* d'une manière ... —). || inhumèn-.

INHUMANITÉ, *s. f.* -*tas.* cruauté; barbarie ... extrême, férocité — brutale, froide — ... avoir de l'—)[1]; * défaut d'humanité, ... qui tend à faire le malheur d'autrui; * ... sans utilité, une vice dominant [2]; * ... prend le pl. [3]. [1] *Souvent l'*atrocité ... de grandeur, et l'inhumanité ... Bruyère.] [2] *Il y a de l'*inhumanité ... inutile d'un tort ignoré. [3] *Telle personne ... sensible, dont la conduite n'est pas ... d'inhumanités.*

INHUMATION, *s. f. Humatio.* enterrement, ...

INHUMER, *v. a.* -mé, e, *p.* -*mare.* mettre ... pulture | avec des cérémonies religieuses ...

corps humain). * (*fig.*) Inhumer *son ame dans* ..., *c'est s'assurer l'immortalité.*

...ABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être imaginé [1], ... *Dieu est* inimaginable. [Charron.]

...CABLE, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui ne peut être ..., qu'on ne peut imiter | (ouvrage, | style, ..., personne —).

...TIÉ, *s. f.* *-micitia.* haine | ouverte et durable; ... (jamais); | malveillance; aversion | durable| ... un (grande, ancienne, profonde — cachée, ... vindicative, cruauté; avoir de l'—) [1]; antipathie des animaux, des végétaux. [2] *Les* inimitiés *naissent aux ennemis.* [Max. lat.]

...STRIE, *s. f.* manque d'industrie. [Mirabeau.]

...TELLIGENCE, *s. f.* qualité de l'être inintelligent. [Desfontaines. Lenglet.] T. R. O. C. V. * (*trop* —)

...TELLIGIBLE, *adj.* 2 *g.* *Incomprehensibilis.* qu'on ne peut comprendre, | entendre; incompréhensible ... paroles, style, texte, pensée, système, ... être —) [1]; * *par extension*, personne —) [2]. [1] *Les preuves, les explications d'un mystère sont inintelligibles que le mystère même.* [Le ...] [2] *Nous feignons de trouver* inintelligibles *ce que nous tenons nous faire comprendre nos torts.*

...TELLIGIBLEMENT, *adv.* d'une manière inintelligible. [B. Constant.]

...TERROMPU, E, *adj.* non interrompu. [Gin...]

..., *adj.* 2 *g.* *-quus.* injuste à l'excès; | mécontent, jugement —s); contraire à l'équité.

...MENT, *adv.* *-que.* (juger —), d'une manière ... procéder, juger —).

..., *s. f.* *-tas.* méchanceté; action contre la probité; injustice excessive; | corruption, ... erreurs; | crime; péché (monstrueuse — ; ... des —s). [1] *Tout jugement prononcé par* ... *est une* iniquité, *fût-il juste.*

..., *adj.* qui commence (lettre —). et *s. f.* ...

...ION, *s. f.* *-tio.* action d'initier *ou* d'être ...

...ITÉ, *s. f.* liberté de choisir | (donner l'—).

...IÉ, E, *adj.* *m. pl.* -ales, *f.* *se dit* des mystères de Cérès.

...E, *adj.* *-tiatus.* qui est initié aux mystères; ... admis dans une société| secrète.

...IER, V. *a.* -ié, E, *p.* *-tiare.* admettre (— aux ... secrètes, *fig.* aux mystères, | à une profession politique, *famil.* aux ruses, aux finesses, ... profession, etc.) [1]; * *v. pers.* [2]; *v. pron.* [3]. [1] *On se fit* initier *dans des mystères non pour croire, mais pour duper. On risque de ... l'esprit en voulant l'*initier *dans les ténèbres de l'idéologie.* [2] *Les esprits faux et les mauvais s'initient aisément dans les mystères de ...*

...IGER, V. *a.* -gé, E, *p.* *-jicere.* introduire une ... seringue | dans une veine; * (— un cadavre), remplir ... d'une liqueur qui le conserve, le soutient; * *v. pers.* introduire un liquide en soi (— ... l'oreille), *s. m.*

...JECTION, *s. f.* *-tio.* action d'injecter; | chose; | ... injectés; * T. d'antiq. impôt ... rétablissement des morts dans les calamités pu... la peste, la famine, etc.

...JONCTION, *s. f.* *Iussum.* commandement; ordre ... faire (d'agir).

...JUSTE, *adj.* 2 *g.* (pièce —) qu'on ne peut ... Louis XVI.]

...JUSTEMENT, *adv.* *Injuste.* avec injustice; ... homme, esprit —).

...JUSTICE, *s. f.* *-tia.* tort, outrage, | insulte | de parole, écrire, dire, souffrir, pardonner une ... grande [1] — atroce, irréparable, profonde [2] — ... parole [3]; action offensante, | nuisible; [Corneille.] [4]; *se dit* des effets du ... [5]; *se dit absol. pour* reproche (vous ... [6] en accompagnant que...). [1] *Appeler quelqu'un, c'est lui dire la plus grande des* injures. [2] *Ceux qui ont fait la plus grande des* injures *s'en souviennent encore mieux que ceux qui la reçoivent.* [Guichardin.] = *Le sage reçoit les* injures, *mais ne les accepte pas.* [Mercier.] *Louez une femme de sa beauté, elle vous pardonnera toutes vos* injures. *Les* injures *n'atteignent que ceux qui ne s'élèvent pas au-dessus d'elles.*

INJURIER, *v. a.* -rié, E, *p.* | dire des injures (— quelqu'un [1]. * (s'—), *v. récipr.*, *pers.* [2] *Remerciez celui qui vous critique, même vous* injurie! *il vous sert en vous avertissant de vos défauts.*

INJURIEUSEMENT, *adv.* *Contumeliosè.* d'une manière injurieuse, outrageante (traiter, parler — de...).

INJURIEUX, -se, *adj.* *-riosus.* (à, pour), outrageux [1]; offensant (livre —); (*poét.*) injuste (destin, sort, fortune; *s. inus.*); * (arrêt —) [Lafosse.] (mémoire — aux juges, écrit — pour eux). [1] *L'Éternel punira-t-il ceux qui ne purent admettre des dogmes qu'ils croyaient* injurieux *à sa majesté?*

INJUSTE, *adj.* 2 *g.* *-tus.* contraire à la justice, qui n'en a pas (homme [1], guerre, sentiment [2], jugement, etc. —s); * *se prend substantivement pour* ce qui est injuste [3]; personne injuste [4]. [1] *On n'est pas moins injuste en ne faisant pas ce qu'on doit faire, qu'en faisant ce qu'on ne doit pas faire.* [Marc-Aurèle.] *Les hommes sont si* injustes, *qu'à leurs yeux être malheureux c'est avoir tort.* [2] *Plus la haine est injuste, et plus elle est cruelle.* [Max. lat.] [3] *Tous les hommes, même enfants, ont le sentiment inné du juste et de l'injuste, ce n'est pas la matière, c'est Dieu qui le leur donne.* [4] *Même aux yeux de l'*injuste, *un* injuste *est horrible.* [Boileau.] (*peu usité.*)

INJUSTEMENT, *adv.* *-tè.* d'une manière injuste (accuser, condamner, imputer, traiter, proscrire, rejeter, prendre, retenir —). *Celui qui ne sait pas donner, demande* injustement. [P. Syrus.] *Un prince* injustement *accusé doit son apologie à ses sujets.* [Le card. Ximénès.]

INJUSTICE, *s. f.* *-titia.* | manque de justice; * habitude injuste; *s.* (*inus.*) action injuste; * effets de l'injustice; *s.* * violation du droit d'autrui [De Jaucourt.] (grande, extrême — criante, révoltante; faire, commettre, exercer, souffrir, endurer, éprouver, pardonner, oublier, venger, punir une, des —s). * —s, *pl.* *s.* *Faire une* injustice, *c'est être impie.* [Marc-Aurèle.] *Une* injustice *qu'on voit et qu'on fait, on la commet soi-même.* [J.-J. Rousseau.] *Toutes les* injustices *ont été mises en lois.* [Lanjuinais.] *En politique, l'*injustice *est dangereuse pour elle-même.* [Ferrand.] *Une* injustice *faite à un seul, est une menace faite à tous.* ,,. *On supporte la rigueur, on se révolte contre l'*injustice. [Lévêque.] *De la force à l'*injustice, *il n'y a qu'un pas.* [De Théis.] *La justice des partis n'est qu'une criante* injustice.

†INLET, *s. m.* entrée d'un bras de mer dans les terres.

INLISIBLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut lire (écriture, *fig.* style —); *s.* * dont on ne peut supporter la lecture (livre —) [1]; * qu'on ne doit pas lire [D'Alembert.]; libelle —, qu'on ne peut lire [Voltaire.]; * *mieux* Illisible *s.* [1] *Nos ancêtres ont dévoré des livres que nous trouvons* inlisibles, *tant le besoin de lire est impérieux!*

INNASCIBILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est innascible. [D'Olivet.] || inénas-.

INNASCIBLE, *adj.* 2 *g.* T. de théol. V. * Inréé. S.

†INNAVIGABILITÉ, *s. f.* dégradation du vaisseau qui le met hors d'état de naviguer. *trop long.*

INNAVIGABLE, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* sur lequel on ne peut naviguer (mer, | navire —). A. R. V.

INNÉ, E, *adj.* *Insitus.* né avec nous (idée, qualité —es). || inéné. *Si nous n'avions pas le sentiment* inné *du libre arbitre, nous ne nous croirions pas autorisés à blâmer les mauvaises actions et à louer les bonnes: une machine est neutre aux jugements.*

INNOCEMMENT, *adv.* *Integrè.* avec innocence; sans dessein de faire du mal; sans fraude ni tromperie; naïvement, sottement (vivre, agir, parler —). || inoçà-.

INNOCENCE, *s. f.* *-ventia.* état d'innocent; trop grande simplicité (aimable, première, primitive, heureuse — native, naturelle, baptismale; prouver, reconnaître, accuser, condamner l'—; être dans l'—) [1]; * félicité des misérables [Balzac.]; * pureté de mœurs; intégrité de la vie [2]; se personnifie || innocente. [1] *C'est le dernier degré de l'opprobre de perdre, avec l'*innocence, *le sentiment qui le fait aimer.* [J.-J. Rousseau.] *La seule précaution contre les attaques de la mort est l'*innocence *de la vie.* [Bossuet.] = *Le danger de faire des ingrats ne peut se comparer à l'horreur de délaisser l'*innocence *et la vertu.* [Madem. Clairon.]

INNOCENT, E, *adj.* *-cens.* (de), | qui n'est pas coupable (personne —e) [1]; | exempt de crime (action —e) [2]. | de malice | (sens, esprit —s); | pur et candide (ame, | désirs —s); simple, imbécille, faible (esprit —); idiot; qui n'est pas malfaisant (remède —); * qui ne nuit pas (*fig.*) [3]. * —, *s.* enfant au-dessous de sept à huit ans. — s, *pl.* enfants qu'Hérode fit égorger pour faire périr le Christ; *s.* pigeons nouveau nés (tourte d'—). A. || inno-. [1] *Si les apparences peuvent servir de preuves, c'est lorsqu'il s'agit de défendre un* innocent. [De Bruix.] *Qui peut être* innocent, *s'il suffit d'être accusé?* Id. [2] *Il y a peu de grandes et subites fortunes qui soient* innocentes. ,,. [3] *Une langue noble, féconde et sage, est l'arme la plus sûre pour établir une domination* innocente *et durable.*

†INNOCENTER, *v. a.* -té, E, *p.* déclarer innocent, absoudre; * fouetter au lit [Marot.]; * (s'—), *m. pers. réciпr. pron.*

†INNOCUITÉ, *s. f.* *ius.* qualité de ce qui n'est pas nuisible, t. de méd.

INNOMBRABLE, *adj.* 2 *g.* *-numerabilis.* (foule —), qui ne peut se nombrer; on très-grand nombre.

INNOMBRABLEMENT, *adv.* *-numerabiliter.* d'une manière innombrable; * sans nombre. *s. v. trop long.*

INNOMÉ, *adj. m.* sans dénomination particulière (contrat —). * Innommé. O.

†INNOMINABLE, *adj.* 2 *g.* que l'on ne peut nommer.

INNOMINÉS, *adj.* et *s. m. pl.* (os —) du bassin, qui n'ont pas de nom. * -né, *sing.* V.

INNOVATEUR, *s. m.* qui innove. A. R. F. EC. * *mieux* Novateur. *Un* innovateur *remue les bornes sacrées que nos pères ont si sagement placées sur les confins du mensonge et de la vérité.* ,,.

INNOVATION, *s. f.* *innutatio.* introduction de quelque nouveauté dans une coutume, un acte, etc. (sage — dangereuse, nécessaire; faire une, des —s). *Les* innovations *politiques sont préliminairement attaquées par les heureux et défendues par les malheureux. Il est un genre d'*innovation *tout aussi dangereux que les autres; c'est le renouvellement des choses surannées.*

INNOVER, *v. a.* et *n.* -vé, E, *p.* *-vare.* introduire des nouveautés (— dans une coutume, etc.). || inusité. *« Ne rien changer, ne rien* innover, *» sont des maximes ou de la stupide ignorance, ou de la cruauté qui ne veut pas se corriger.* [Dumarsais.] *N'innover en rien, c'est perdre le fruit de l'expérience; innover en tout, c'est détruire l'arbre.* = *A côté de l'avantage d'améliorer est le danger d'*innover. [Louis XVIII.]

INNUMÉRABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être nombré. [Montaigne. Racan. Sully. Vaugelas. Buffon.] S.

INO, *s. m.* papillon de jour, d'Autriche. O. C.

†INOBÉDIENT, E, *adj.* qui désobéit. [Montaigne.]

†INOBÉISSANCE, *s. f.* désobéissance. [Pasc.]

INOBSCURCI, E, *adj.* qui n'est pas obscurci. (*néologisme.*)

†INOBSERVANCE, *s. f.* inobservation.

INOBSERVATION, *s. f.* manque d'obéissance aux lois, d'exécution des promesses (— des lois, des traités, etc.) [Grotius.]

INOCCUPÉ, E, *adj.* sans occupation. A. V. *Le sort, image du sommeil, l'est aussi d'une vie* inoccupée. [Sénèque.]

IN-OCTAVO, *s. m.* livre à feuilles pliées en huit feuillets.

INOCULATEUR, -trice, *s.* *-tor.* qui inocule; * instrument pour inoculer. E.

INOCULATION, *s. f.* *-tio.* communication artificielle de la petite vérole; * greffe en appliquant un œil d'arbre à la place d'un autre. E.

INOCULER, *v. a.* -lé, E, *p.* *-lare.* communiquer la petite vérole par inoculation. | pour la rendre moins dangereuse. A. R. EC. M. ED. 1835. Vaccine. * (*fig.*, *famil.*) — une opinion, un système, des mœurs, etc.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Σερρών

* *v. pers.* [1], *récipr.* [2], *pron.* (la peste, etc. *s'inocule*). (*épist.*) [1] *Les vices s'*inoculent *plus aisément que les vertus.* [2] *Les hommes s'*inoculent *leurs préjugés, leurs erreurs, leur fanatisme. Les alliés se sont* inoculé *la révolution.*

INOCULISTE, *s. m.* partisan de l'inoculation. A. D. C. (anti —), *s. m.* adversaire de l'inoculation. G. V.

INODORE, *adj.* 2 *g.* *-dorus.* sans odeur (fleur —). (J.-J. Rousseau.); G. V. A. = fosses —, latrines.

†INOFFENSIF, -ive, *adj.* qui ne peut offenser (Mad. Staël.); qui n'offense, n'attaque personne (homme, esprit —s), *pris de l'anglais. La langue du juste est* inoffensive. *La vraie religion est* inoffensive.

INOFFICIEUX, -se, *adj.* qui déshérite sans motif (testament —); donation —se), faite aux dépens de la légitime; l'*opposé* d'officieux. (*famil., épistol.*)

INOFFICIOSITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est inofficieux. C. C. (action d'—), contre l'—, T. de prat.

=INOLITE, *s. f.* chaux carbonatée. (*vi.*)

INONDATION, *s. f.* *Inundatio.* débordement des eaux qui submergent un pays; les eaux débordées (grande, rapide —); (*fig.*) grande multitude (— de peuples, de choses, | de libelles, etc.)

INONDER, *v. a.* *Inundare.* submerger par débordement; couvrir d'eau; (*fig.*) envahir (— un pays); | multiplier; prodiguer, *se dit* des vices, des erreurs, des livres (*inus.*); | -dé, E, *p.* * *adj.* (plante) qui naît et reste sous l'eau; E. (s'—), *v. pers.* s'abreuver. (Boileau.)

INOPINÉ, E, *adj.* *-natus.* imprévu; à quoi on ne s'attend pas, | on n'a pas songé | (accident, chose, succès —s).

INOPINÉMENT, *adv.* *-natè.* (arriver —) d'une manière imprévue.

INOPPORTUN, E, *adj.* qui n'est pas *ou* plus opportun (avis —).

†INORGANIQUE, *adj.* 2 *g.* dont les parties n'ont entre elles que des rapports d'adhérence [1]; brut. [1] *Est-ce la matière organisée qui s'est réservée pour ses opérations, son entretien, cette masse énorme de matière* inorganique?

INORTHODOXIE, *s. f.* hétérodoxie. V. N, 1.

INOSCULATION, *s. f.* abouchement des artères. V.

†INOSE, E, *adj.* que l'on n'a pas osé. [Boinvilliers.]

INOUÏ, E, *adj.* *Inauditus.* tel qu'on n'a jamais rien ouï dire de semblable (chose, crime, cruauté —s); | singulier; étrange, (*exagéré.*) * -üï, E, A. V.

IN-PACE, *s. m.* prison des moines. R. * -cé- V.

IN-PROMPTU. *voy.* IMPROMPTU. RR. (*latin.*)

†IN-QUARANTE-HUIT, *s. m.* livre à feuilles pliées en quarante-huit feuillets.

INQUART, *s. m.* quartation; purification de l'or avec trois parties d'argent.

INQUARTATION, *s. f.* T. de chimie. R. * QUA-. R.

IN-QUARTO, *s. m.* livre à feuilles en 4 feuillets. ‖ COMM.

†IN-QUATRE-VINGT-SEIZE, *s. m.* livre à feuilles pliées en quatre-vingt-seize feuillets.

†INQUERESSE, *s. f.* femme qui met les harengs aux caques.

INQUIET, -ète, *adj.* qui a de l'inquiétude, de l'agitation, du trouble (personne, ame, cœur —s; être — de...) [1]; | qui est chagriné par quelque chose. | *Inquies.* | remuant; | mécontent de son état, de sa situation (personne, esprit, imagination —s) [2]. *f.* -ète. R. C. ‖ -kiè. [1] *Tout homme* inquiet *de l'avenir est malheureux.* [Sénèque.] [2] *Le bonheur est une chose* inquiète *en soi.* [P. SYRUS.] *L'amour trop* inquiet *du bien public est souvent une ambition déguisée.* [D'Alembert.]

INQUIÉTANT, E, *adj.* qui cause de l'inquiétude (situation, voisinage —s). A. [2] *Il est des circonstances périlleuses,* inquiétantes, *où l'on voudrait s'anéantir, pour échapper aux coups de la fortune.*

INQUIÉTATION, *s. f.* action d'inquiéter; V. = *inus.* * trouble qui empêche la prescription. R.

INQUIÉTER, *v. a.* *-tare.* rendre inquiet [1], *se dit* de l'ame (cette nouvelle *inquiète*); cet avis les *inquiéta*), | chagriner; | troubler (— quelqu'un) dans la possession; | troubler *un général* | (le bruit l'*inquiète*); -té, E, *p.* ame *inquiétée.* [Racine. Voltaire.] (s'—), *v. pers.* [1]. *se* donner à *soi-même* de l'inquiétude (s'— de tout; ne s'— de rien); *v. récipr.* [3]; *v. pron.* être, paraître inquiété. (*épist.*) [1] *La joie du méchant* inquiète *l'honnête homme.* [Mad. ***.] [2] *Une ame forte ne s'*inquiète *point par des menaces.* [3] *Les méchants s'*inquiètent, *même en s'unissant pour le mal.*

INQUIÉTUDE, *s. f.* *Cura.* | trouble; agitation de l'ame causée par l'incertitude, la crainte, les passions, un mal-aise *ou* l'humeur; | impatience; agitation d'esprit; inconstance d'humeurs; * perturbation de l'ame; * crainte tempérée par l'espérance (De Lévis.); * crainte vague; incertitude de la volonté (St.-Lambert.); (grande, vive — extrême, continuelle, pénible, douloureuse, mortelle —; avoir, donner de l'—; tirer d'—). —, agitation du corps par indisposition. —s, *pl.* petites douleurs vagues qui agitent, impatientent. R.

INQUINER, *v. a.* -é, E, *p.* *-re.* (*vi.*) souiller. T. V.

INQUISITEUR, *s. m.* *-tor.* juge de l'inquisition (grand — général).

=INQUISITIF, -ive, *adj.* interrogateur (regard —).

INQUISITION, *s. f.* *-tio.* recherche, perquisition, enquête. —, *ou* Saint-Office, tribunal qui punit les impies [1], les infidèles, etc.; son local (livrer à l'—; les cachots, les tortures, les supplices, les instruments, les familiers de l'—); (*fig.*, *famil.*) tribunal, censure, police vexatoire; * action de s'enquérir [2]. (*vi.*) [1] *Ce mot seul,* inquisition, *fait frémir l'humanité.* | *L'*inquisition *a toujours eu pour principe de brûler les livres.* [Hager.] *Quel immense intervalle du code de l'évangile à celui de l'*inquisition! *le fanatisme = et l'ambition savent les réunir.* | [2] *Le monde est une école d'*inquisition. [Montaigne.]

†INQUISITIONNAIRE, *adj.* 2 *g.* de l'inquisition (soldat, joug —). [Milton.]

=INQUISITORIAL, E, *adj.* de l'inquisition (pouvoir —).

†INRAMO, *s. m.* coton d'Espagne non filé.

†INRUINABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être ruiné.

=INSAISISSABILITÉ, *s. f.* qualité d'une chose qu'on ne peut saisir (— d'une rente).

INSAISISSABLE, *adj.* 2 *g.* (pension, rente —), qu'on ne peut saisir. A. V.

INSALUBRE, *adj.* 2 *g.* *Insalubris.* (logement, local —), mal-sain, nuisible à la santé. A. V.

INSALUBRITÉ, *s. f.* l'*opposé* de salubrité (— de l'air). *très-usité.*

†INSANITÉ, *s. f.* absence, privation de bon sens. [Bonaparte.]

INSATIABILITÉ, *s. f.* *Aviditas.* avidité de manger, (*fig.*) | de posséder, | qui ne peut se rassasier; * *se dit* des passions que la jouissance augmente, anime (grande, avide, brûlante — dévorante de richesses, de gloire, d'honneur, de l'or; — de l'avare, de l'ambitieux, des passions, du gastronome, du libidineux, etc.). *L'*insatiabilité *de notre ame prouve ses droits au ciel; la terre suffit aux animaux.*

INSATIABLE, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* (de), qu'on ne peut rassasier (appétit, personne, soif, *fig.* avarice, ambition, etc. —s; ame, esprit, cœur, passion [1], amour, yeux, curiosité, savant, curieux, collecteur —). [2] *L'homme* insatiable *aux pieds de l'homme riche n'est jamais innocent.* [Le Fort.] *Nous sommes* insatiables *pour nous-mêmes, et nous trouvons que les autres ont toujours assez pour eux.* [Naudé.] *Le cœur de l'ambitieux est un gouffre* insatiable; *la terre ne peut le combler.*

INSATIABLEMENT, *adv.* *-biliter.* d'une manière insatiable (—avide). * (*peu usité*). R.

INSATURABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être saturé. V.

INSCIEMMENT, *adv.* *-cienter.* sans savoir, | sans connaître (nuire —). * (*peu usité.*)

†INSCIENCE, *s. f.* incapacité; ignorance. [Montaigne. Saint-Réal. Raynal.]

INSCRIPTION, *s. f.* *-tio.* mots, etc. [1] | titre en peu de paroles; éloge, critique, récit, indication, | gravés sur les métaux; le marbre [2], etc. (belle, courte, longue — expressive, laconique, effrayante, utile, nécessaire, injurieuse, infamante —, glorieuse —; graver, peindre, mettre, attacher, placer, ôter, enlever, briser, biffer, effacer une —); | action d'écrire sur un registre; écrit sur le registre; sa copie; | (prendre, avoir, acheter, vendre une —), T. de finance; T. de géomét. figure tracée dans un cercle, | dans une autre; | — en faux, acte par lequel on soutient qu'une pièce est fausse. — [1] *Que serait-ce si l'on nous jugeait d'après nos titres, nos inscriptions et nos épitaphes!*

INSCRIRE, *v. a.* -scrit, E, *p.* [1] *-scribere.* nom sur un registre (— un livre, sur un registre, une liste); — une figure dans une autre; (s'—), *v. pers.* mettre son nom sur un registre; s'— en faux, un acte, un titre, déclarer, prétendre qu'il est faux, T. de prat. [1] *Un noble n'a, comme le tombeau, de mérite que le nom dont il est* inscrit.

INSCRUTABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut sonder (dessein, cœur, sagesse divine, —s [Voltaire.] * (*inus., dur.*) R.

INSCU, (à l'), *adv.* sans qu'on le sache. * à l'insu. A. R. [1] *Nul ne voudrait de la vie, ne lui était donnée à son* insçu.

†INSCULPER, *v. a.* -pé, E, *p.* frapper, poinçon.

†INSÉCABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut [1] *Nous ne pouvons concevoir la divinité immense, une,* insécable, *indivisible.*

†INSECOUABLE, *adj.* 2 *g.* (joug —), que secouer. [Voltaire.]

INSECTE, *s. m.* *-tum.* petit animal [1] d'anneaux *ou* de segments, | et petit (vil, joli, petit — brillant, ailé, doré, * *fig.* [2] être vil, homme de néant. [1] *rité ton enfant coupable du meurtre, c'est par là que commença l'homicide.* [2] *Le soleil et la fortune font briller* [Gaubertin.]

INSECTIVÈRE *ou* Entomophore, *adj.* qui représente un insecte. RR.

†INSECTIBORES, *s. m. pl.* entomologie, etc.; insectes qui déposent leurs des insectes.

†INSECTIVORE, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui

†INSECTOLOGIE, *s. f.* entomologie, traité. *gr.*)

=INSECTOLOGISTE, *mieux* Entomologiste, décrit les insectes.

†INSÉCURITÉ, *s. f.* absence, manque [1] *L'absence ou la mobilité des lois de l'état social.*

IN-SEIZE, *s. m.* livre à feuilles plia

INSÉMINATION, *s. f.* T. de chimie.

INSENSÉ, E, *adj.* et *s.* *-sanus.* [1] sens, de bon sens [2]; contraires à la action, discours, projet, passion, etc. *plupart des entreprises, des insanités, tune des suites inévitables de leurs* rières.]

INSENSIBILITÉ, *s. f.* *Indolentia.* sensibilité (*fig.* — de l'ame, du cœur, — naturelle, révoltante; avoir de insensible). *L'*insensibilité *de l'égoïste de philosophie. L'ame déchirée d'une réjouit de nouvelles douleurs; de père la mort ou l'*insensibilité. *Nous sibilité du nom de courage.*

INSENSIBLE, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui n'est point ému par une impr çoit aucune; * qui n'est point touché, ame, esprit, cœur, personne — au mal, aux passions, à l'amour, à la aux injures, aux reproches, aux —) [1] * imperceptible. A. V. G. pas sensible à l'amour. [Quinault.] *n'est* insensible *que pour elle seule, ne l'est que pour autrui. La médecine leur tout homme qui n'est pas un ani On ne peut être sensible au plaisir douleur.*

INSENSIBLEMENT, *adv.* *Sensim.* s'écouler, passer —), *se dit* de tout liquide, volatil; —, d'une manière temps du travail passe —); [1] que (s'approcher, croître, baisser — insensiblement *toutes les années. On devient* insensiblement *ce qu'on l'est...*

INSÉPARABILITÉ, *s. f.* qualité de

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ARABLE, *adj.* 2 *g.* (de), qu'on ne peut séparer | qui ne se sépare pas | (qualité — du sujet; amis …ours *comparatif.* * —s, *s. m. pl. se dit* de deux …eux époux, etc. | toujours réunis. [1] *La perfidie …parable de la tyrannie.* [Gordon.] *La reconn… est une des qualités les plus* inséparables *des …ch aimé.* [Louis XIV.] *Les peines et les plaisirs …ensemble par une chaîne qui les rend* in… [Chaugeux.]

…RABLEMENT, *adv.* (unir —), d'une manière …rable (lier, joindre, attacher, amalgamer —). …es, *v. a.* -ré, e, *p. -rere.* mettre | dans, | …faire entrer (— une clause dans un contrat); …(— un feuillet dans un livre, parmi des pa… — un vers dans une pièce, une pensée, un …ru dans un ouvrage); * (s'—), *v. pers.* se mettre …peut, ne peut pas s'— dans un contrat).

…MENTÉ, *adj.* qui n'a pas prêté le serment …par la loi (prêtre —). G. C. V. RR.

…TION, *s. f. Insertio.* action d'insérer (— d'une …bulletin, d'un article au *ou* dans le traité); son …t. d'anat.; t. de gramm.; addition d'une lettre …a mot; d'un mot dans une phrase, * d'un ar… …dans un livre; faire une —); t. de bot. liaison …parties; point d'attache entre la corolle et …aires. || INSER.

…SION, *s. f.* demi-bain; bain de vapeurs; fumi… …venant assis, t. de méd. R. G. C. V.

…SIVE, e, *adj.* (fleur —), qui n'a pas de sexe.

…SIDIATEUR, *s. m.* qui tend des pièges (*fig.*) [Port… …-trice, *adj.* et *s.* (démon —), qui porte …l'erreur. [Ménage.]

…SIDIEUSEMENT, *adv. -diosè.* d'une manière insi… …qui tend à surprendre (interroger —).

…SIDIEUX, -se, *adj. -diosus.* qui | cherche, | tend …à tromper | (caresse, offre, présent, …-s); qui renferme quelque piège; cap… …tissement —). (*syn.*)

…SIGNE, *adj.* 2 *g. -guis.* signalé, remarquable …malheur, grace, lâcheté, fausseté, voleur …homme *par* (— valeur). (*vi.*) * —s, *s. m. pl.* …signes d'honneur [1]; signes honorables, caractères (*vi.*) drapeaux; enseignes (marcher sous …). *Qu'importe à l'orgueil où il place les* insignes …distinction? *on lui a vu tour-à-tour des talons et* …congés.

…SIGNIFIANCE, *s. f.* qualité de | l'être | insigni… …d'un homme, d'un visage). A. V.

…SIGNIFIANT, e, *adj.* (personne, | mine, | ouvrage …caractère et tout-à-fait insipide; | qui ne …obscur, embrouillé (discours —). A. V.

…SINUANT, e, *adj.* qui a l'adresse, le talent d'in… …insinuer (homme, air, paroles —s).

…SINUATEUR, *s. m.* celui qui est chargé d'insinuer …ce.

…SINUATIF, -ive, *adj.* propre à insinuer (chose —); …présent des clercs à leur évêque que l'on …pour s'insinuer dans ses bonnes graces. G.

…SINUATION, *s. f. -tio.* action | de s'insinuer; …insinuer (— perfide, * imperçue), | ce …pour capter la bienveillance des auditeurs; | …laquelle un être entre doucement, insensi… …s'insinue dans... (— d'un insecte dans les …-ment); | enregistrement d'une action. (*vi.*)

…SINUÉ, e, *p.* -nuer. introduire, faire …glement (— une sonde, etc.); (*fig.*) faire …doucement; faire entrer dans l'esprit; en… …(*v. pers.* s'— dans l'esprit [1], | douce… …le moyen », etc., | dans les bonnes …s'— en main dans... [La Fontaine.], (*syn.*) …dans les dogmes qui lui sont le plus opposés. …s'insinue ne remplit jamais si bien le cœur, qu'il …petit vide où la flatterie puisse s'insinuer.

…SIPIDE, *adj.* 2 *g. Insipidus.* fade, sans saveur, …sans agrément, | sans sel, qui n'a rien …émouvant, qui ne touche les sens | (liqueur, mets, etc., …-s). *Les hommes déserteraient …des biens; et le nectar, avec le temps, leur deviendrait* insipide. [La Bruyère.] *Les vers médiocres sont ce qu'il y a de plus* insipide *au monde.* [Grimm, Voltaire.]

INSIPIDEMENT, *adv.* d'une manière insipide. A. V.

†INSIPIDER, *v. a.* -dé, e, *p.* rendre insipide. [Rétif.]

INSIPIDITÉ, *s. f. Insulsitas.* qualité de | l'être | insipide; fade (plate, fastidieuse — rebutante); * (*fam.*) —s, *pl.* phrases insipides. R.

†INSIPIENCE, *s. f.* défaut, manque de sagesse. [Montaigne.]

INSISTANCE, *s. f.* action d'insister. *Les hommes en place accordent plus à l'*insistance *qu'au malheur.* [Linguet.]

INSISTER, *v. n. Insistere.* persévérer (— à demander); faire instance; appuyer fortement, fonder (— sur une preuve); * répliquer en persévérant; *pris absol.* [Marmontel.] (*il insista; insista-t-il? inus.*) *Souvent plus on* insiste, *et moins on réussit.*

INSOCIABILITÉ, *s. f.* caractère de l'être insociable.

INSOCIABLE, *adj.* 2 *g. -bilis.* fâcheux, incommode, avec qui l'on ne peut vivre (personne, humeur —s). *La vanité, les prétentions rendent la plupart des gens* insociables. [Mad. du Deffand.]

†INSOCIAL, e, *adj. l'opposé* de social. [Voltaire.] *Le contrat social de J.-J. est* insocial. [Voltaire.]

†IN-SOIXANTE-DOUZE, In-soixante-quatre, *s. m.* livre à feuilles pliées en 72 *ou* 64 feuillets.

INSOLATION, *s. f.* exposition au soleil dans un vase; terme d'antiquité, promenade ou sommeil étant au grand soleil.

INSOLEMMENT, *adv. -lenter.* avec insolence (parler, répondre —).

INSOLENCE, *s. f. -tia.* effronterie [1]; trop grande hardiesse (grande, extrême, horrible — incroyable, insupportable; pousser, porter l'— jusqu'à...); manque de respect; * parole, action insolentes [2]; * paroles hautaines, dures, offensantes (dire des —s). † exagération outrageante de ses avantages. R. *inus.* [1] *L'*insolence *n'est qu'une fausse apparence de grandeur... L'*insolence *est ce qu'on souffre le moins, parce qu'elle veut humilier, écraser.* [2] *L'*insolence *a fait perdre des couronnes.*

INSOLENT, e, *adj. -lens.* effronté; qui perd le respect, blesse la modestie; orgueilleux, dur (personne, parole, air, ton, geste, regard —); * trop hardi. † qui s'estime plus grand que les autres. R. *inus. Les gens vertueux ne peuvent pas être* insolents. [Madem. de Lespinasse.] *Les ames basses sont* insolentes, *tyranniques, cruelles dans l'exercice du pouvoir.* [Fielding.]

INSOLER, *v. a.* -lé, e, *p.* exposer au soleil dans un vase. G. C.

INSOLITE, *adj.* 2 *g. -tus.* contre l'usage, les règles (-clause; * procédé, *peu usité*; expression —, *nouv.* proposition, démarche, demande, etc. —).

INSOLUBILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est insoluble, * de ce qui ne peut se dissoudre. R. V.

INSOLUBLE, *adj.* 2 *g. -bilis.* (question, argument, problème, difficulté, * objection —); qui ne peut se résoudre; * (terre —), qui ne peut se dissoudre.

INSOLVABILITÉ, *s. f.* impuissance de payer (— d'un débiteur).

INSOLVABLE, *adj.* 2 *g.* qui n'a pas de quoi payer (personne —). * *fig. Que d'ames sans mémoire et de cœurs* insolvables! [Delille.]

INSOMNIE, *s. f. -nia.* privation de sommeil (longue, continuelle, pénible — fatigante; ennuyeuse, désespérante —); être sujet à l'—; avoir, éprouver des —s). || -sômêni.

INSONDABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut sonder. [Scarron.] R. G. * (mer, *fig.* cœur —).

INSOUCIANCE, *s. f.* état, caractère de l'insouciant (grande, extrême — coupable, dangereuse, blâmable, stupide —; avoir de l'—; s'endormir, rester dans l'—). A. C. G. R. V.

INSOUCIANT, e, *adj.* qui ne se soucie, ne s'affecte de rien; sans souci (homme, | caractère —). V. A. C. G. R. V. *La vieillesse inspire un scepticisme* insouciant *qui désenchante la vie.*

INSOUCIEUX, -se, *s.* et *adj.* qui n'est pas soucieux. G.

INSOUMIS, -e, *adj.* qui n'est pas soumis (peuple —). A.

INSOUTENABLE, *adj.* 2 *g.* qui n'est pas soutenable (proposition, * système, assertion, homme, vanité, opinion —), qui ne peut se supporter [1]; * (insolence, mépris [2], ton —). [1] *La vanité qui ne veut jamais avoir tort est* insoutenable. [2] *Tout ce qui indique le mépris est* insoutenable *et ne se pardonne jamais.*

INSPECTER, *v. a.* -té, e, *p. Inspicere.* examiner comme inspecteur. A. V. *Une comète semble être l'œil de Dieu qui vient* inspecter *l'univers.*

INSPECTEUR, *s. m. -tor.* qui a inspection, qui veille sur... = inspectrice, *f.*

INSPECTION, *s. f. -tio.* action de regarder, d'examiner, de considérer; soin, charge de veiller à *ou* sur... (avoir l'— sur...).

INSPIRATEUR, *s. m.* qui inspire; AU. V. | (muscle —), * *adj.* (*fig.*) génie. A. (souffle, regard, feu —). * -trice, *f.* (lampe, * religion —). [Delille.] *L'écrivain ne peut avoir de meilleur* inspirateur *que la charité.*

INSPIRATION, *s. f. -tio.* suggestion, conseil (— du ciel; heureuse —); chose inspirée; | mouvement subit de l'ame qui l'inspire, lui fournit des pensées importantes (ce fut une —); | idée, pensée; | * grace [1], | puissance | par laquelle Dieu | ou le génie du mal | éclaire, | égare | l'esprit et pousse la volonté à...; aspiration de l'air; * faculté des plantes de se pénétrer des fluides ambiants. *vay.* Inhalation. [2] *Une religion nouvelle se crée et se propage d'*inspiration *et par enthousiasme; c'est une fièvre sacrée qui embrase les ames, les exalte, et les lance, loin de leur sphère, dans un monde de félicité idéale.*

INSPIRER, *v. a.* -ré, e, *p.* [1] *-rare.* | respirer; faire entrer l'air dans les poumons; | (*fig.*) faire naître (— une pensée, un sentiment [2]; — le respect, la vénération, la reconnaissance, la terreur, etc.); * suggérer; * — à... (— un sentiment à quelqu'un; * — l'amour dans les cœurs [Racine.]; * s'—, *v. pers.* [3], *v. pron.* [4], *v. récipr.* [5], *épistol.* [1] *La force qui fait triompher de soi-même est toujours* inspirée *par un mouvement généreux.* | [2] *Ce qu'il y a de plus ridicule dans l'amour chez les vieillards, c'est leur désir de l'*inspirer. [De Bugny.] *L'orgueil détruit l'intérêt que le malheur* inspire. [3] *L'amour s'*inspire, *mais ne se mérite pas.* [4] *Les sentiments s'*inspirent *et ne se commandent pas.* [5] *Les sages et les fous s'*inspirent *des idées sages ou folles.*

INSTABILITÉ, *s. f. -tas.* défaut de stabilité, de solidité (— des choses humaines; — perpétuelle; — embarrassante; avoir de l'—; — des désirs, du bonheur, des idées, des institutions, des lois, etc. *L'*instabilité *est le plus grand fléau d'un état.* | Montaigne.] *Notre constante* instabilité *empêche les fondements de l'édifice social de sortir de terre.*

INSTABLE, *adj.* 2 *g. -bilis.* qui n'est pas stable. G. (*vi.*) * (*provinc.*) [La Marque.] *Où il n'y a ni pudeur, ni justice, ni piété, ni vérité, ni foi, l'empire est* instable. [Sénèque.]

†INSTABLEMENT, *adv.* sans stabilité. (*inusité.*)

INSTALLATION, *s. f. Introductio.* action d'installer, qui installe; mise en possession d'une charge, etc.

INSTALLER, *v. a.* -lé, e, *p. Constituere.* mettre en possession d'un office, d'un bénéfice, etc. (— quelqu'un dans une place); (s'—), *v. pers.* dans une maison, etc., s'y établir, | y dominer | comme si on en était le maître.

INSTAMMENT, *adv. Impense.* (prier — | avec instance) d'une manière pressante. * -ament. R.

INSTANCE, *s. f. Contentio.* sollicitation pressante (grandes, vives — s pressantes; faire des — s auprès de... (agir à l'— de... A. *peu usité*, à la sollicitation); * —s, *pl.* t. d'école, preuve, objections nouvelles. A. —, demande, poursuite en justice.

INSTANT, *s. m. Momentum.* moment [1] | partie indivisible | *ou* le plus petit espace de temps: (à l'—); *adv.* tout-à-l'heure, à l'heure même, —, v. *adj.* pressant (— prière, besoin; péril —). † qui ne s'arrête pas... qui pourrait s'éteindre. R. *inus.* (*syn.*) [1] *L'*instant *heureux pour vous est funeste pour un autre.* [P. Syrus.] *Chaque* instant *est celui de la mort d'un homme et de la naissance d'un autre.* | *L'ame est immortelle: pourquoi donc être avare de quelques* instants *de loisir?* [Franklin.] *L'*instant *actuel est le plus précieux.*

INSTANTANÉ, e, *adj. Momentaneus.* qui ne dure qu'un instant (peur, | plaisir, douleur —). * -ment, *m.* et *f.* V. G.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

†Instantanéité, *s. f.* existence instantanée. A. V.

Instar (à l'), *adv.* à l'exemple, à la manière de; de même que. * à-l'—. C. (—, *lat.*)

†Instaurative, *adj. m.* se disait de jeux qu'on représentait de recheſ.

Instauration, *s. f.* *-tio.* établissement | solennel de jeux; | restauration; renouvellement; réparation; réédification. B.

†Instaurer, *v. a.* é, e, *p.* restaurer; renouveler; réparer; réédifier.

Instigateur, -trice, *s.* *-tor.* qui incite, qui pousse à faire (le mal); —, *adj.* (amour, désir, sentiment —). *Les* instigateurs *d'un crime doivent en profiter.*

Instigation, *s. f.* *-tio.* incitation, suggestion, sollicitation pressante (à faire le mal). (*Stizô*, j'aiguillonne. *gr.*)

Instiguer, *v. a.* -gué, e, *p.* *-gare.* pousser, inciter à faire (le mal). (*vi.*, * *inusité.*)

Instillation, *s. f.* *-tio.* action d'instiller. V. A.

Instiller, *v. a.* -lé, e, *p.* *-lare.* faire couler, verser goutte à goutte; * (*fig.*) induire insensiblement (en erreur). C. (*inus.*) B. (— une opinion, etc.)

Instinct, *s. m.* *-tinctus.* sentiment | naturel du bien et du mal physique et même moral [1]; | sentiment, mouvement naturel, | irréfléchi | qui dirige les animaux | dans leur conduite, etc.; | mouvement indélibéré de l'homme; | sentiment irréfléchi (malheureux, merveilleux — naturel [2], acquis par l'habitude, l'observation); * *pl.* —s secrets [Fléchier.]; * —, loi naturelle des animaux [De Bugny.]; * facultés intellectuelles des animaux, suffisantes à la fin de leur conservation et de leur reproduction; raison des bêtes, * impulsion [Bossuet.]; sens moral; conscience du bien et du mal [3]. (*En*, dedans, *stizdin*, piquer. *gr.*) [1] *Si les vertus n'étaient que de convention, les hommes n'en auraient pas l'*instinct. [2] *Les femmes ont l'*instinct *de l'harmonie des formes, des couleurs et du style.* [3] *L'homme peut, avec son* instinct, *se passer pour lui-même de religion; mais les autres ont besoin qu'il en ait une.*

†Instinctif, -ive, *adj.* de *ou* par instinct. *L'homme a des désirs, des mouvements* instinctifs, *qui précèdent et souvent contrarient la réflexion.*

Instinctivement, *adv.* par instinct. C. (agir —).

†Instipulé, e, *adj.* t. de bot. sans stipule.

†Institoire, *adj. f.* (action —), exercée contre le maître d'un commis avec lequel on a traité; * —, *s. m.* t. de jurisp. B.

Instituer, *v. a.* -tué, e, *p.* *tuere.* établir quelque chose de nouveau; donner commencement à (— une fête, un ordre); établir en fonctions, en charge; nommer, faire un héritier par testament. *Le libre-arbitre fut* institué *par l'Éternel aussi clairement que la puissance; elle n'a donc pas le droit de nous en priver.*

Institut, *s. m.* *-tutum.* manière de vivre sous une règle, cette règle: * corps de gens de lettres, de savants, d'artistes choisis, composant = l'ensemble des académies françaises.

Institutaire, *s. m.* professeur des Institutes de Justinien. B. V. = *inus.*

Institutes, *s. f. pl.* *-titutiones.* principes, éléments du droit romain. * — coutumières, introduction à la connaissance des coutumes. * — -tuts. *m.* V.

Instituteur, -trice [1], *s.* *-tor.* qui institue, qui établit (un ordre, une fête); celui qui donne la première instruction à un enfant [2], à un prince. * *se dit fig.* [1]; * maître de pension (bon, sage, mauvais — ignorant, avide). [1] *L'expérience est la seule* institutrice *de la raison humaine.* (Garat.) *L'histoire est l'*institutrice *de la vie.* [Sent. lat.] * *Les premiers et les plus sûrs* instituteurs *de l'homme sont la douleur et le plaisir; naissez intimement leurs idées avec celles du vice et de la vertu.* | [2] *Les gouvernements se font les* instituteurs *des peuples pour les maîtriser.*

Institutif, -ive, *adj.* qui établit. B.

Institution, *s. f.* *-tio.* action d'instituer, | d'établir; | chose instituée (belle, bonne — sage, salutaire, solide —; faire, établir, détruire, enfreindre une —); éducation, lieu d'institution = *ou* maison d'éducation; nomination; établissement. [1] *La vertu peut être l'*institution *et le fruit d'une bonne discipline.* [Antisthènes.] *Les* institutions *qui heurtent les sentiments, les opinions et les intérêts, ne peuvent avoir de stabilité. Redoutez les* institutions *établies ou renouvelées par le despotisme.*

Instructeur, *s. m.* | qui démontre l'exercice; | * qui instruit. (*inus.*) A. V. (capitaine —).

Instructif, -ive, *adj.* (chose, méthode, livre —), qui instruit; * (conversation —).

Instruction, *s. f.* *institutio.* éducation; institution; préceptes donnés pour instruire; connaissances données | *ou* acquises [1] | des usages, des faits, etc.; | avis | bonne, sage — salutaire, solide; — charitable: donner une —, de l'—; avoir de l'—; —s, *pl.* ordres donnés à un envoyé, —, tout ce qui précède un jugement [2]. [1] *L'*instruction *seule distingue l'homme de l'homme.* [Boinvilliers.] *Il y a des gens qui ont malheureusement assez d'*instruction *pour empêcher de s'apercevoir qu'ils n'ont pas le sens commun.* [2] *Rien ne peut être prouvé par une* instruction *criminelle avant qu'elle soit achevée.*

Instruire, *v. a.* *-truere.* enseigner, donner | des leçons, | des préceptes pour les mœurs, une science, etc. [1]; informer, donner connaissance (— de...) [Racine.]; (— à quel danger on s'expose; — combien telle action peut nuire; — du péril que l'on court; — d'un fait); * faire savoir [Boileau.]; mettre un procès en état d'être jugé. * — d'exemple [Corneille.]; -truit, e, *p.* [2] * informé (bien, mal *instruit*); (*famil.*), *adj.* qui a de l'instruction (personne très-*instruite*). * s—, *v. pers. pron. récipr.* s'instruire soi-même (chercher à s'—; vouloir s'— de....); devoir, pouvoir être instruit, *epist.* (celui qui n'a pas de mémoire ne peut s'—); s'—, *v. récipr.* (s'— mutuellement [3]. (*diffi.*) [1] *La seule peine que l'on doive infliger à ceux qui sont dans l'erreur, c'est de se faire instruire.* [Platon.] *Le malheur n'*instruit *ni les sots ni les fous.* | [2] *Le sot a un grand avantage sur l'homme* instruit; *il est toujours content de lui-même.* [Bonaparte.] *Il serait absurde de mettre des nations* instruites *au régime politique des peuples ignorants.* | *Les femmes doivent être* instruites *sans être savantes.* — *On n'est jamais heureux qu'avec des gens de bien* instruits *et vertueux.* [Voltaire.] *On* instruit *toujours mal le lecteur lorsqu'on le fait bâiller.* [Le gr. Frédéric.] [3] *Aujourd'hui que les enfants mêmes peuvent s'*instruire *mutuellement, les ténèbres de l'ignorance ne peuvent plus recouvrir la terre.*

Instruisable, *adj.* 2 *g.* qui peut s'instruire. [Montaigne.]

†Instruisant, e, *adj.* (exemple, leçon —), qui instruit. [Pélisson.]

Instrument, *s. m.* *-tum.* outil en général, | *ou* machine portative (bon, mauvais — commode; se servir d'un —; employer, manier un —); tout ce qui sert à faire quelque chose. | — de musique; (*fig.*) | moyen, | personne, chose qui sert à une fin [1]; | t. de musique, machine qui rend des sons (bon, bel — harmonieux, bruyant, sonore, aigu, criard, doux; jouer d'un —); *se dit fig.* [2]; | t. de prat. acte, contrat; | traité de paix. * *Dieu force les méchants à porter dans leur cœur l'*instrument *de leur supplice.* [Hésiode.] *Le sort des mortels est d'être à jamais les* instruments *de leurs maux.* [Camoëns.] *Ne soyez jamais un* instrument *de vengeance ou de supplice.* [2] *Nos âmes sont des* instruments *que la voix, les gestes, les regards, l'air, font retentir. Presque toutes les têtes humaines sont des* instruments *dans lesquels sont une ou plusieurs cordes fausses.*

†Instrumentaire, *adj.* 2 *g.* (témoin —), qui assiste l'officier public qui instrumente.

Instrumental, e, *adj.* | d'instrument; | qui sert d'instrument; (musique —), pour les instruments.

Instrumentatif, -ive, *adj.* qui sert à instrumenter.

Instrumentation, *s. f.* art de rendre la musique avec des instruments; ce qui a rapport aux instruments.

Instrumenter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p.* faire des actes, des contrats, des procès-verbaux, des exploits, etc.

†Instrumentiste, *s. m.* qui accompagne avec le violon, etc.; qui joue d'un instrument.

Insubmergible, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être submergé. C. * -sible. A. V. *plus usité.*

Insubordination, *s. f.* défaut de subordination; manque à la subordination (grande, dangereuse —).

Insubordonné, e, *adj.* qui manque à la subordination; * qui a l'esprit d'insubordination.

Insuccès, *s. f.* défaut de succès, fatal, triste —; malheureux — [1]; avoir du —. [1] *Un* insuccès *est plus souvent causé par l'imprudence, l'imprévoyance, que par l'*insuccès *fait réfléchir les conseils. L'*insuccès *aux yeux du vulgaire.*

Insuccessif, -ive, *adj.* qui n'est pas successif.

Insuffisamment, *adv.* d'une manière insuffisante. * -ament. B.

Insuffisance, *s. f.* *Tenuitas*, manque de suffisance, (d'une personne, d'un motif); incapacité; faiblesse (grande, douloureuse —); dangereuse —; reconnaître, avouer, montrer son —). (SYN.) *La* suffisance *est presque toujours le signe de l'*insuffisance, *et réciproquement.*

Insuffisant, e, qui ne suffit pas; * qui ne suffit pas pour une chose, être —) [1]; * incapable, ignorant. [1] *Le plaisir est* insuffisant *pour le bonheur. La gloire est* insuffisante *à l'ambitieux. Sans la science, la vertu est* insuffisante.

†Insufflation, *s. f.* *-tio.* t. de médecine, action de souffler (un remède).

Insulaire, *adj.* et *s.* 2 *g.* *-laris.* habitant d'une île (heureux, malheureux, triste — climat —); * t. d'antiq. gardien d'une maison isolée, d'une île; celui qui faisait porter dans une île; celui qui faisait porter des maisons. *C'était qui couvrit la terre de la parcourut victorieux, et la vraie trop glaire, fut restreint à l'*insulaire *immobile.*

= Insulariser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre insulaire. *v. pers. pron.* se fixer dans une île.

Insultable, *adj.* 2 *g.* exposé à l'insulte (place, poste —).

Insultant, e, *adj.* *Contumeliosus.* propre à insulter | (chose, discours —).

Insulte, *s. f.* *-tatio.* mauvais traitement de parole, avec dessein d'offenser (grande, cruelle — impardonnable; faire une —). * *s. m.* (Boileau.) (*In*, sur, *salire*, sauter.)

Insulter, *v. a.* -té, e, *p.* *-tare.* faire insulte à quelqu'un de *ou* par des paroles, par sa conduite); attaquer ouvertement, de force (forteresse, etc.); *v. n.* —, manquer à ce que l'on doit (— aux êtres) [1]; — à la raison, etc.; * insulter contre, s'élever contre, insulter (Pascal.); *latinisme.* * s'—, *v. pers.* s'outrager insultes publiquement); *très-usité en ce sens.* [1] *Il est au-dessus de ceux qui* insultent, *ce n'est pas au-dessus de ceux qui* insultent. [Bonaparte.] * *N'*insultez *pas aux maux que la nature est commun à tous.* [Max. Ch. 1, 2, 1] *Il est à la faim du pauvre. Combien de gens divinité par la manière dont ils la*

†Insupérable, *adj.* 2 *g.* t. de jeu, qu'on ne peut surpasser.

Insupportable, *adj.* 2 *g.* *Intolerabilis*, quelqu'un), intolérable [1]; qui ne peut être supporté (homme [2], mal [3], humeur, caractère, se rendre —) [4]. [1] *Ce qui nous rend les autres* insupportable, *c'est qu'elle fait voir le chefoucauld.* | * *Les domestiques, les valets, deviennent* insupportables [Oxenstiern.] | [3] *Il ne peut y avoir de* insupportables *pour nous. Il n'y a que ceux qu'ils nous font.* [Zénon.] [4] *Ce qui est portable aux autres, le devient très-*

Insupportablement, *adv.* *Intolerabiliter.* —), d'une manière insupportable. A. *long.*

Insurgence, *s. f.* action de s'insurger; état d'insurrection continuée et soutenue par les indigènes; caractère, symptômes d'—.

Insurgents, *s. m. pl.* milice non régulière, dans les cas extraordinaires. * on dit *gens.* [1] (insurgés contre une autorité); B. C. V. (insurgés, révisés, vaincus, vainqueurs). B.

= Insurger, *v. a.* -gé, e, soulever, révolter. * s'— *v. pers.* Les Polonais s'insurgent existant; (s'—) *v. pers.* *Les Polonais s'insurgent la Pologne en lui montrant l'ut*

Insurmontable, *adj.* 2 *g.* *Insuperabilis.* être surmonté (obstacle, —); * qualités —s). [Fontenelle.]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

-RICE, -trice, *adj.* qui insurge (comité, ...

-RRECTION, *s. f.* | action de s'insurger; soulèvement d'un peuple, d'une province, etc. | contre un ... établi. *voy.* Révolte 1. (former, exciter, ... apaiser, causer une —). *Il est prudent de ne ... des nations des motifs d'*insurrection.

-RRECTIONNEL, -le, *adj.* qui a pour but l'insurrection ou en tient. v. * -tionnel. -ele. nn.

-RRECTIVEMENT, *adv.* 2 *g.* qui n'est pas susceptible. ...

-RRILLE, *v. a.* -lé, e, *p.* inscrire sur la liste, sur ... des membres d'une compagnie, etc. r. c. t.

-RRIGUÉ, e, *adj.* -tus. auquel on n'a pas touché; en- ... (—); par (vertu, personne —). || -taté.

-RRUPTIBILITÉ, *s. f.* pierre gravée en creux.

-RRUPTIBLE, *adj.* 2 *g.* qui échappe au tact. [Voltaire.]

-RRUPTIBLEMENT, *adv.* 2 *g.* *Inexhaustus.* qui ne peut ... épuiser (source, *fig.* savoir, mémoire, babil, ... langue —). *L'esprit s'épuise; mais le langage ... est intarissable.* [Chaulieu. Mad. de Stael.] *La ... de la divinité est une source* intarissable *de ... bienfaisance et l'étude sont des sources ... ables de jouissances.*

-RSAL, e, *adj.* entier complet (calcul —) du fini ... ment petit; * *l'inverse* de différentiel. *s. f.* ..., t. de mathém.

-RSALEMENT, *adv.* entièrement. r. c.

-RSALITÉ, *s. f.* état d'une chose entière, com- ... — d'une somme, *fig.* de la science, etc.)

-RSANT, e, *adj.* (partie —) qui contribue à l'in- ... *fig.*) d'un tout. *Notre opinion fait partie in- ... nous-mêmes: qui la combat nous offense. ... est une partie* intégrante *du bonheur.*

-RSATION, *s. f.* action d'intégrer, t. de math.

-RSE, *adj.* 2 *g.* *Integer.* d'une probité incor- ... sage, vertu —). * -tegre. r.

-RSER, *v. a.* -gré, e, *p.* trouver l'intégrale d'une ... différentielle.

-RSTÉ, *s. f.* -tas. | probité, vertu incorrup- ... conservé sans tache [Vauvenargues.]; état d'un ... complet, d'une chose saine (grande, parfaite, ... — | *v. a.* corrompre, altérer l'—; conserver l'—, ... qui soient les lumières et l'intégrité *des juges, ... tiennent souvent à ceux du sort.*

-RSUMENT, *s. m.* membrane qui couvre les par- ... -ures. c. v. c. rr.

-RTELLECT, *s. m.* *Intelligentia. Intellectus.* entende- ... -ment. *Il n'y a rien, dit-on, dans l'*intellect ... *qui ne soit dans les sens; mais embrassent-ils l'in- ... -mble de la métaphysique? rien y a-t-il quel- ... -nt avec eux?*

-RTELLECTIF, -ive, *adj.* de l'entendement (faculté —). ...

-RTELLECTION, *s. f.* -tio. action de concevoir, de ... d'entendre (une chose). t. rr. v. c. a. ...

-RTELLECTUALISER, *v. a.* -sé, e, *p.* élever, mettre ... des choses intellectuelles. [Kant.]

-RTELLECTUEL, -le, *adj.* qui est dans l'entendement, ... -llect, lui appartient; spirituel (substance, ... -t, vertu —; ex. la foi, l'espérance). *La première des facultés* intellectuelles ... -nt.

-RTELLIGEMMENT, *adv.* *genter.* (se conduire —) ... -gence, connaissance. (*inus.*) || -jamm.

-RTELLIGENCE, *s. f.* *-gentia.* faculté intellective; ... -t de comprendre, | de connaître, de concevoir, ... -ndre, de saisir une idée, une explication, ... -re une combinaison, etc. | (— vive, prompte, ... -re, lardive, etc.; avoir l'—, de l'—); ... -nion nette et facile; accord, | amitié ré- ... -nformité de sentiments (heureuse, par- ... -rable; — éphémère; être en bonne — | ; ... -nce, communication de personnes qui ... -t ensemble pour un but, qui s'accordent ... -; dans l'—; être d'—); substance spiri- ... -le, combine des idées 1; * faculté de combiner ... -; avoir, n'avoir pas d'—, de l'—); espion ... -place, correspondance; * intrigues, menées sourdes (avoir, entretenir, pratiquer des —s avec l'ennemi, dans une place; découvrir les —); t. d'arts, effet du génie, etc. r. || jānce. 1 *Sans religion, l'homme n'est qu'une prodigieuse machine; avec elle, il devient une* intelligence. | 2 *Il y a très-loin de l'*intelligence *qui saisit à l'*intelligence *qui crée; celle-ci est le génie.* (Azaïs.) *Partout où il y a combinaison, il y a* intelligence; *partout où il y a* intelligence, *il y a Dieu, première* intelligence. *La Toute-Puissance divine a pu subdiviser l'*intelligence, *et le plus petit insecte a reçu sa portion. Le Hasard des matérialistes a tant d'*intelligence, *qu'il équivaut à Dieu; = c'est un Dieu inconnu.*

INTELLIGENT, e, *adj.* *-ligens.* pourvu de la faculté intellective; capable de raisonner, d'entendre; habile, versé dans quelque matière; * qui a du bon sens et de la pénétration (personne, animal, esprit, ame —).

INTELLIGIBILITÉ, *s. f.* clarté d'un discours qui le rend intelligible, compréhensible. t. g. rr. *trop long.*

INTELLIGIBLE, *adj.* 2 *g.* aisé à comprendre; qui peut être entendu aisément; * métaphysique. r.

INTELLIGIBLEMENT, *adv.* *-ligenter.* d'une manière intelligible (parler, écrire —).

INTEMPÉRAMMENT, *adv.* *-peranter.* avec intempérance. * -rament. a. r. v. co. * (*inus.*) r.

INTEMPÉRANCE, *s. f.* *-tia.* vice opposé à la tempérance 1. — (de la langue), habil; * de plume (St.-Evremont.] —, excès (d'étude). 1 *La pauvreté marche sur les pas de la paresse, et la maladie sur ceux de l'*intempérance.

INTEMPÉRANT, e, *adj.* et *s. m.* *-perans.* qui a de l'intempérance (homme, * esprit, cœur, langue —); * déréglé dans ses passions, ses appétits, ses désirs, ses jouissances.

INTEMPÉRÉ, e, *adj.* *-ratus.* déréglé dans ses appétits, ses passions (homme —); * (passion, désir —) [Paw.]

INTEMPÉRIE, *s. f.* *-peries.* dérèglement (— de l'air, des saisons, des humeurs du corps; grande —).

†INTEMPESTIF, -ive, *adj.* *-tivus.* (demande, etc. —) hors de saison, qu'il n'est pas à propos de faire.

=INTEMPESTIVEMENT, *adv.* à contre-temps, mal à propos.

†INTENABLE, *adj.* 2 *g.* (poste, place, situation, fort, camp —) où l'on ne peut tenir. = [Dumouriez.]

INTENDANCE, *s. f.* *Præfectura.* direction, administration d'affaires importantes, | de la maison d'un homme riche, d'un prince, etc.; soin et conduite d'affaires importantes, de biens, etc. (grande — considérable; avoir, exercer l'—); | charge, fonction, district, maison de l'intendant; exercice, durée de sa fonction. || -tan-.

INTENDANT, e, *s.* *Præfectus.* préposé à la direction, à la conduite de certaines affaires, avec pouvoir d'en ordonner.

†INTENDIT, *s. m.* preuve, allégation principale. (*vi.*)

INTENSE, *adj.* 2 *g.* *-sus.* grand, fort, vif, ardent (feu —); (son —), qui s'entend, s'étend au loin.

†INTENSIF, -ive, *adj.* qualité — ve), de ce qui a de l'intensité. [Le Mare.]

INTENSION, *s. f.* force, véhémence, ardeur (de la fièvre) (*peu usité*); | intensité; le plus haut degré d'une qualité.

INTENSITÉ, *s. f.* *-tas.* degré | d'existence, de puissance, de force, d'activité (du feu, du froid, du bruit.) *Les plaisirs ne diffèrent entre eux qu'en durée, en* intensité. [Paley.]

INTENSIVEMENT, *adv.* *-sivè.* avec intension; * avec véhémence (la chaleur agit —). * -nti-. v.

INTENTER, *v. a.* -té, e, *p.* *-tendere.* former, | commencer une action, | un procès contre *ou* à quelqu'un.

INTENTION, *s. f.* *Voluntas.* dessein par lequel on tend à une fin (bonne, mauvaise — louable —; avoir l'—; être dans l'— de...); mouvement de l'ame vers une fin 1; volonté 2; fin; * t. de mus., motif; t. de logique; connaissance d'une chose; chose connue. c. * (*inus.*) r. || -tanci-. * *Il est impossible de concevoir deux êtres, combinés avec* intention, *qui n'aient pas été créés; il y a donc un créateur.* 2 *La vraie mesure du crime est le tort qu'il fait à la société, et non l'*intention *du coupable.* [Beccaria.] *L'homme examine les* intentions, *et Dieu juge les actions.* [A. Kempis.] *Si un fonds de bonne* intention *domine, tôt ou tard il y paraît dans la vie.* [Bossuet.]

INTENTIONNÉ, e, *adj.* qui a une intention, un dessein (bien, mal —; esprit, cœur, ame, personne bien —, mal —). * -onné. r.

INTENTIONNEL, -le, *adj.* de l'intention, qui lui est relatif; s. v. c. * fait avec intention (voyage — ; *v. inus.*); * (question — le), relative à l'intention, t. de procédure crimin. * -tionel. ele. v. -onel. -elo. r. (espèces —les), *adj.* et *s. f. pl. ou* Impressées, images supposées sortir des corps pour frapper les sens. c. v. c.

INTENTIONNELLEMENT, *adv.* dans, selon, en intention, d'après elle (— coupable.)

INTENTIONNER, *v. a.* (*vi.*) diriger l'intention sur ... * -né, e, *p. adj.* (bien, mal —).

INTERARTICULAIRE, *adj.* 2 *g.* qui est entre les articulations. c. c.

INTERCADENCE, *s. f.* mouvement déréglé (du pouls).

INTERCADENT, *adj.* (pouls —) déréglé. a. || -dan.

INTERCALAIRE, *adj.* 2 *g.* *-laris.* inséré dans..., ajouté à... (lune, jour, vers —s).

†INTERCALATEUR, *s. m.* qui fait des intercalations. (*épist.*) *Les* intercalateurs *font des prophéties après l'événement.*

INTERCALATION, *s. f.* *-tio.* action d'intercaler, d'ajouter un jour aux années bissextiles.

INTERCALER, *v. a.* -lé, e, *p.* *-calari.* insérer, ajouter (un jour à février). s. c. rr. * — un article dans un compte, une ligne, une phrase dans un écrit.

INTERCÉDER, *v. n.* *Deprecari.* prier pour quelqu'un, * solliciter en sa faveur (un pardon; — auprès du prince pour un criminel). Intercéder *pour un grand coupable, c'est se rendre fauteur et complice de son crime; lui pardonner, c'est nuire à la société.*

†INTERCEPTATION, *s. f.* action d'intercepter, d'arrêter le cours de...; son effet. (*néol.*)

INTERCEPTER, *v. a.* -té, e, *p.* *-cipere.* | interrompre le cours, la communication de... (— la lumière); | arrêter par surprise (— une lettre).

INTERCEPTION, *s. f.* *-tio.* interruption du cours direct (— des esprits, des rayons); * action d'intercepter. [Mirabeau.]

†INTERCERVICAUX, *s. m. pl.* *-cales.* muscles du cou.

INTERCESSEUR, *s. m.* *-cessor.* qui intercède pour... * officier du gouverneur, chargé de lever les deniers du fisc, d'exiger des corvées (*vi.*)

INTERCESSION, *s. f.* *Deprecatio.* action d'intercéder; prière pour intercéder.

INTERCIDENCE, *s. f.* petite chute, t. de plain-chant.

†INTERCIS, e, *adj.* *Intercisus.* coupé par morceaux (martyrs —).

†INTERCLAVICULAIRE, *adj.* 2 *g.* situé entre les clavicules.

INTERCOSTAL, e, *adj.* *-lis.* qui est entre les côtes.

INTERCURRENT, e, *adj.* t. de médec., qui se mêle avec... inégal (pouls, fièvre —s).

INTERCUSSION, *s. f.* (*inus.*) incursion. r.

INTERCUTANÉ, e, *adj.* 2 *g.* *-taneus.* entre la chair et la peau. c. c. — et souscu.

INTERDENTAIRE, *adj.* 2 *g.* (espace —) entre les dents, t. de vétérinaire.

INTERDICTION, *s. f.* *-tio.* suspension des fonctions | défense à un officier, un juge d'exercer, de juger; * action d'interdire un fou, un prodigue; son effet.

INTERDIRE, *v. a.* -dit, e 1, *p.* *-dicere.* défendre quelque chose à quelqu'un | (— l'entrée de...; — l'usage de...); prononcer l'interdiction contre quelqu'un (— d'une fonction, d'un office); ôter la gestion des biens et l'exercice des droits civils (à un fou, etc.); déconcerter, étonner, troubler (cette annonce, cette réponse, cette objection, cette pièce, ce spectacle l'*interdit*). 1 *La confiance est* interdite *aux malheureux.* [Lucain.] *La vue de l'avenir nous est* interdite: *nous reculerions d'effroi à l'entrée du labyrinthe de la vie.*

INTERDIT, *s. m.* *-dictio.* censure ecclésiastique qui interdit. | —, *-dictus.* celui qui est interdit.

†INTERÉPINEUX, -se, *adj.* situé entre les apophyses épineuses.

INTÉRESSANT, e, *adj.* (pour) qui intéresse (*être* ... ouvrage, personne 1, sujet, objet, livre, chose —s). 1 *On est agréable par l'esprit, intéressant par le cœur; on est grand par l'ame.*

INTÉRESSÉ, e, *adj.* et *s.* | fort attaché à ses intérêts; mu par l'intérêt * (ame, cœur, esprit, personne, * services, bienfait, éloge, parleur, zèle, démarche —s);

|—, *s. m.* qui a intérêt à une chose *ou* dans une affaire. ¹ *La religion prend le caractère de l'homme: Fénélon brûlait de l'amour pur de Dieu; Bossuet ne concevait que l'amour* intéressé.

INTÉRESSER, *v. a.* -sé, e, *p.* | donner un intérêt, | faire entrer (— dans une affaire pour avoir part au profit; — au succès); | faire prendre intérêt, faire prendre part à...; | inspirer, donner de l'intérêt ¹; | emporter; | engager, | toucher; | émouvoir; | attacher; (s'—), *v. pers.* prendre parti pour....; prendre part dans (une affaire, une banque, etc.); prendre intérêt (s'— à) ²; * s'—, *v. récipr. (épist.)* s'inspirer un intérêt mutuel ³. ¹ *Nous ne sommes réellement philosophes que dans les choses qui nous* intéressent *peu.* [D'Arcouville.] ² *Le seul moyen d'inspirer de l'intérêt aux hommes, c'est de...s'*intéresser *à eux.* [Say.] ³ *Ceux que le malheur unit s'*intéressent *et se recherchent.*

INTÉRÊT, *s. m. utilitas.* ce qui importe, convient à l'honneur, à l'utilité (— au profit, au lucre; avoir, trouver son — à...; entendre ses —s; prendre, trahir, sacrifier les —s de...); * avantage *en général* ¹; | ce qui attache; * désir du bonheur de quelqu'un; tendre sollicitude pour lui; ce qui intéresse; | *se dit* des personnes et des choses | (— public, privé ², léger, faible, vif — passager, momentané, durable, personnel; prendre intérêt à.....; inspirer de l'—); profit, lucre sur l'argent prêté, etc. (petit, faible — énorme, légitime, raisonnable, raineux); * *se dit fig.* ³. *se personnifie* ⁴, —, cupidité. * dans l'—, *adverbial,* t. de pratiq. d'administr., etc., pour l'—, l'utilité, l'avantage de...⁵; en considération de l'— de...; dans le système de son —; * dommages —s, intérêts civils; A. préjudice; t. d'arts, impression vive et profonde que laisse un chef-d'œuvre. * —s, *pl.* produit, retenue sur une somme prêtée. G. V. * —s civils, somme à laquelle un criminel est condamné pour dédommagement. B. ¹ *Quand la raison est contre l'*intérêt *d'un égoïste, il ne manque jamais d'être contre la raison.* [Hobbes.] *L'*intérêt *général de la société est la loi des souverains.* [Fénélon.] *Le grand* intérêt *de l'homme, c'est la religion.* [Richardson.] ² *La philosophie fait triompher l'*intérêt *public; le philosophisme l'immole à l'*intérêt *privé.* ³ *Les peuples paient l'*intérêt *des emprunts faits par les rois.* | *Au fond d'un cœur reconnaissant, un bienfait porte* intérêt. [Sénèque.] ⁴ *Écartez l'erreur qui cherche à vous séduire, vous trouverez derrière elle une passion ou l'*intérêt. ⁵ *La guerre ne doit se faire que dans l'*intérêt *des nations. Du petit au grand, chacun agit dans son* intérêt, *et l'*intérêt *de la patrie n'est plus rien.*

INTÉRIEUR, E, *adj. -rior.* qui est au dedans (du corps, *fig.* de l'âme; feu, sentiment —s); interne (vie, paix —es): l'homme —, l'homme spirituel, *opposé* à charnel; l'*opposé* d'extérieur; t. de dévot, qui est fort recueilli, qui rentre souvent en lui-même. —, *s. m. -rior.* le dedans, = tableaux d'intérieurs, *sous-entendez* de maisons; (*fig.*) pensées secrètes; | mouvements intimes de l'âme (voir, pénétrer, descendre dans l'— le plus profond) ¹; * vie privée; le chez soi. B. (*syn.*) ² *Il n'y a que l'homme pur ou dévoué qui ose laisser pénétrer dans son* intérieur.

INTÉRIEUREMENT, *adv. intus.* au dedans, | *en général. La politesse fait paraître l'homme au dehors comme il devrait être* intérieurement. [La Bruyère.]

INTÉRIM, *s. m.* * *-rem.* entre-temps. * (par —), *adv.* en attendant. B.

INTÉRIMAIRE, *adj.* 2 *g.* de l'intérim. G.

†INTÉRIMISTES, *s. m. pl.* Luthériens attachés au formulaire provisoire de 1548.

†INTÉRIMISTIQUE, *adj. f.* (fonction —) par intérim (*barbarisme*) (*mieux*) intérimistice, *analogue* d'armistice, d'interstice. * -rimaire. G. (*Interim,* dans l'intervalle, *stare,* subsister. *lat.*)

INTÉRIORITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est intérieur.

†INTERJECTER, *v. a.* interposer, mettre entre, parmi.

†INTERJECTIF, -IVE, *adj.* (cas —) qui exprime, exige l'interjection. [Le Mare.]

INTERJECTION, *s. f. -tio.* t. de gram. mot pour exprimer la surprise, la douleur, la colère subites, etc. ex. ha! hélas! t. de prat. action d'interjeter appel.

INTERJETER, *v. a.* -té, e, *p.* (— un appel), appeler d'un jugement.

INTERLIGNE, *s. m.* espace entre les lignes; | entre-ligne. | — *s. f.* t. d'imprim. entre-ligne, lame de plomb qui la remplit.

†INTERLIGNER, *v. a.* -gné, e, *p.* mettre des interlignes.

INTERLINÉAIRE, *adj.* 2 *g.* écrit dans l'interligne.

INTERLOBULAIRE, *adj.* 2 *g.* qui sépare les lobules du poumon. G. C.

INTERLOCUTEUR, *s. m.* personnage introduit dans un dialogue; = interlocutrice, *f.* (*utile.*)

INTERLOCUTION, *s. f. -tio.* jugement par lequel on interloque; * discours des interlocuteurs. (*peu usit.*) G.

INTERLOCUTOIRE, *adj.* 2 *g.* (jugement —) qui interloque, = jugement non définitif, mais nécessaire pour l'instruction d'une affaire. *et s. m.* un —.

INTERLOPE, *adj.* et *s. m. -lopus.* | *ou* aventurier, | (vaisseau —) qui trafique en fraude. —, *adj.* 2 *g.* (commerce —). AL.

INTERLOQUER, *v. a.* -qué, e, *p. Ampliare.* rendre un jugement interlocutoire | (*famil.*) embarrasser, interdire, étourdir (— quelqu'un par une plaisanterie, etc.).

†INTERLUDE, *s. m.* espèce d'intermède. (*Inter,* entre, *ludus,* jeu. *lat.*)

†INTER-LUNIUM, *s. m.* temps où la lune ne paraît pas.

= INTERMARIAGE, *s. m.* mariage entre personnes d'une même famille.

INTERMAXILLAIRE, *adj.* entre les mâchoires. G. C.

INTERMÈDE, *s. m.* divertissement entre les actes; * substance jointe à une autre pour la distiller. * -ede. B.

INTERMÉDIAIRE, *adj.* 2 *g. -dius.* qui est entre deux (temps, corps, être, agent, personne ¹, espace —; être —; servir d'—; — entre, * *mieux avec à ou* de, entre *faisant pléonasme*) ²; —, *adj.* subordonné (fonction, office, puissance, personne —, être —); * 2 *g.* AL. * *se dit absol.* ³. (*Inter,* entre, *medium,* milieu, *lat.*) ¹ *Il faut être | bien vertueux ou | bien hardi pour s'établir* intermédiaire *entre Dieu et l'homme.* [Timoléon de Brissac.] ² *Les véritables* intermédiaires *de l'homme à Dieu sont les prières et la vertu.* ³ *Les* intermédiaires *entre le père et les enfants nuisent toujours au bonheur de la famille. Des* intermédiaires *entre Dieu, les rois et les peuples ont perdu la religion et la monarchie.* | *Entre les peuples et les rois, les* intermédiaires *gâtent tout.* [Dumouriez.]

= INTERMÉDIAIREMENT, *adv.* par intermédiaire.

INTERMÉDIAT, *s. m.* (lettres d'), qui accordent les gages depuis la mort du titulaire, jusqu'à la prise de possession par le successeur. —, E, *adj.* entre deux actions, deux termes (temps, intervalle —s).

INTERMINABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être terminé, fini (procès, ouvrage, etc. —s). *Les débats entre des intérêts opposés sont nécessairement* interminables.

INTERMISSION, *s. f. -ssio.* interruption, discontinuation | d'un effet, d'une cause; | intervalle entre deux accès de fièvre.

INTERMITTENCE, *s. f. -missio.* discontinuation, interruption (— du pouls, d'une source, de la fièvre).

INTERMITTENT, E, *adj. -missus.* qui cesse et reprend par intervalles (pouls, fièvre, source —s).

†INTERMONDE, *s. m.* espace entre les mondes. [Voltaire.]

†INTERMUSCULAIRE, *adj.* 2 *g.* situé entre les muscles.

= INTERNAT, *s. m.* pension où les élèves sont à demeure; l'*opposé* d'externat, *ou* pension d'externes.

†INTERNATION, *s. f.* acte d'incorporation dans une ville, un état.

INTERNE, *adj.* 2 *g. -rior.* qui est au dedans, du dedans (cause, fièvre, angle —s); = *s. m.* celui qui est à demeure, *se dit en parlant* d'un élève d'une pension, etc.

INTERNER (s'), *v. pers.* -né, e, se confondre, ne faire qu'un; s'unir intimement avec un ami. B. V.

= INTERNISSABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut ternir (gloire —).

INTERNONCE, *s. m.* celui qui remplace le nonce.

INTERNONCIATURE, *s. f.* charge d'internonce. B. G. C.

INTEROSSEUX, *adj.* (muscles —) entre les os du métacarpe; G. C. * instrument pour passer entre deux os à couper. B.

INTERPELLATEUR, *adj. s. m.* qui interpelle beau.]

INTERPELLATION, *s. f. -tio.* sommation sur un fait.

INTERPELLER, *v. a.* -lé, e, *p. -llare.* sommer (— quelqu'un de répondre, de rité sur un fait; *fig.* — la bonne foi, | †INTERPOINÉ, E, *adj.* (feuille —) folioles entre de plus grandes.

INTERPOLATEUR, *s. m. -tor.* celui qui

INTERPOLATION, *s. f. -tio.* action de science, méthode de trouver une loi faits, des observations; méthode de intervalles de calculs inégaux, dont les pas uniformes.

INTERPOLER, *v. a.* -lé, e, *p. -lare.* une phrase, dans le texte d'un manuscaler; t. de science, lier, par une loi de faits, d'observations; opérer l'interpomathém.

INTERPONCTUATION, *s. f.* points (drames, etc., pour suppléer au manque l'interponctuation *est le grand* puissance.

INTERPOSER, *v. a.* -sé, e, *p. -ponere.* corps) entre deux; (*fig.*) employer (— l'autorité; (s'—), *v. pers.* intervenir mettre entre; se placer entre deux. gocier par personnes (interposées; intermédiaires). ¹ *L'étiquette et l'intérêt entre les cœurs.*

INTERPOSITION, *s. f. -tio.* situation corps, | deux choses; | (*fig.*) autorité supérieure, | d'une personne

†INTERPRÉTATEUR, *s. et adj. f.* prête le sens, la pensée. *Il y a plus les interprétateurs qu'à interpréter* laigne.] *L'écrivain doit avoir sans yeux la redoutable foule de ses*

INTERPRÉTATIF, -IVE, *adj.* qui plique.

INTERPRÉTATION, *s. f. -tio.* action des discours, d'une action ¹; (bonne, reuse — favorable, criminelle; pre une —); explication (sage, folle rale, dangereuse; donner une). ¹ *La lettre tue et l'esprit vivifie; lettre au peuple et se réserver l'inter* terprétation *est l'arme favorite* bitraire.

INTERPRÉTATIVEMENT, *adv.* d'une pratique.

INTERPRÈTE, *s. 2 g. -pres.* celui qui d'une langue par les mots d'une autre, explique une langue, un discours, une pensée, une volonté, un songe, un éclaircit un texte, le sens d'un auteur qui est chargé de faire connaître le timents, l'intention, la volonté d'un yeux, des gestes qui font connaître les sentiments de l'âme (fidèle —; trenchement (bon, mauvais —; s. B. ¹ *Celui qui trouvera le plus de bonté dans les œuvres de la nature* interprète *le plus vrai.* [Aimé Martin.] interprètes *de la loi veulent faire* cavent *de son esprit.*

INTERPRÉTER, *v. a.* -té, e, *p. -tari.* d'une langue dans une autre; expli obscur ou caché (— bien, mal, ment, clairement, un texte, un une pensée ¹, la volonté de... donner une explication avantageuse en forçant le sens, l'esprit, d'un discours, d'une loi, etc. ² interprétant *la médisance, nous* [P. Syrus.] ³ *On doit exécuter les* prêter. [Maury.] *La loi doit être* forme; *l'*interpréter *c'est la corr* ³ *Rien ne doit s'*interpréter *en mal* l'intention.

INTERRÈGNE, *s. m. -regnum.* temps il n'y a pas de roi | ou chef.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…AIRE, *s. m.* celui qui gouverne pendant un …ge; G. c. * interroi. R.

…ANT, *s. m. -gans.* (point —) qui marque …gation (?).

…OGAT, *s. m. -tum.* L. de prat. question faite …

…ATEUR, *s. m. -tor.* qui interroge. V. RR.

…ATIF, -IVE, *adj. -tivus.* qui sert à interroger …-ve; *ex.* où? quand?)

…ATION, *s. f. -tio.* question, demande | …interroger (brusque — imprévue; faire une —; …une —); figure de rhétorique | pour in… *Ex.* = *Qu'est-ce que la liberté? c'est l'égalité devant la loi.*

…ROGATIVEMENT, *adv.* en interrogeant. (*trop …*

…ROGATOIRE, *s. m. Quæstio.* questions que fait …à un accusé; procès-verbal qui les contient …réponses.

…ROGER, *v. a.* -gé, e, *p. -gare.* questionner …quelqu'un, un écolier, un accusé, etc. [1]; consul… …science (— quelqu'un sur une chose; *fig.* — …science, le bon sens); * s'—, *v. pers. v.* [1] *Aucune langue n'a d'expressions assez …ouvez délicatement voilées pour* interroger …sans la flétrir. [2] *Dans les moments de ter…rique, tous s'*interrogent *pour la calmer, et …cellent.*

…RÈGE, *s. m.* magistrat qui gouvernait en l'ab…sence des rois, du dictateur ou des consuls. * -rex…

…RER, *v. a.* -pu, e, *p.* [1] *-rumpere.* empê…cher la continuation, | la continuité | d'une chose …commencée, un discours, le cours d'un fleuve, …des pensées, des réflexions); * s'—, *v. pers. …pour s'interrompt.*]; *v. récipr.* [2] *Pendant des …la France fut à la merci d'une suite non in…terrompue d'hommes qui lui firent endurer tous les …maux.*

…RUPTEUR, *s. m.* celui qui interrompt un dis…cours.

…RUPTION, *s. f. -missio.* action d'interrompre; …état de ce qui est interrompu (moindre —; causer une —; — d'un discours, etc.). …*Elle est impolie et fatigue l'attention.*

…SECTION, *s. f.* point où deux lignes se cou…pent.

…STELLAIRE, *adj.* 2 *g.* (espace) entre les étoiles.

…STICE, *s. f. -stitium.* intervalle déterminé de …l'espace; pore; | espace entre les molécules, * …(pénétrer, filtrer par les —s; innom…brables, imperceptibles). G. c. RR. CO.

…STYLOÏDIENS, *s. m. pl.* muscles du cou.

…SUSPENSOIRE, *s. m.* ligament attaché aux …testicules; *adj.* 2 *g.* (apophyse —) trans…verse, * -saire, *s. m.* ligament. V.

…TERTRANSVERSAL, E, *adj.* entre les apophyses …transverses.

…TERTRANSVERSAIRE, *s. m.* ligament. V.

…TERTRANSVERSE, *s. f.* excoriation, tumeur de la …peau.

…VALLE, *s. m. -lum.* distance d'un temps, d'un …lieu à un autre, d'un corps | à un autre (grand, pe…tit —).

…VALLAIRE, *adj.* 2 *g.* (cloison —) qui forme …l'enveloppe d'un fruit, t. de botanique.

…VENANT, E, *s. m. adj. -ventor.* qui intervient …dans une affaire, une instance, etc., de pratique.

…VENIR, *v. n.* -nu, e, *p. -nire.* entrer (— dans …une affaire, dans une contestation); t. de prat. de…venir partie (— dans une instance); interpo…ser sa médiation, etc.; *se dit* des juge…ments, des incidents dans une affaire: *avec …défendeur qu'il intervienne dans les sanglants dé…bats.*

…VENTION, *s. f. -ventus.* action d'intervenir. …Le peuple qui intervient dans les troubles …civils. = action d'intervenir dans un pro…cès.

…VERSION, *s. f.* renversement, dérangement. …INTERVERTEBRAL, E, *adj.* entre les vertèbres.

…VERTIR, *v. a.* -ti, e, *p. -vertere.* déranger, …(— l'ordre).

INTERVERTISSEMENT, *s. m.* action d'intervertir. S.

INTESTABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut servir de témoin.

INTESTAT, *adj.* 2 *g. -tatus.* qui n'a pas fait de testament (mourir —, *ab —*), *adv.* (hériter —).

INTESTIN, E, *adj. s. -nus.* interne, qui est dans le corps (douleur, mouvement —s; *fig.* troubles —s [Voltaire.]); (guerre —e), civile [1], —s, *s. m. pl. -tina.* boyaux; * canaux membraneux de l'estomac à l'anus; vers dans les intestins, * *sing.* -tin. A. V. [1] *L'égoïsme établit une guerre* intestine *et perpétuelle dans l'ordre social.*

†INTESTINAL, E, *adj.* des intestins. (colique —)

INTESTINAUX, *s. m. pl.* (vers —) dans les intestins; * helminthes. L.

†INTIGÉ, E, *adj.* t. de bot. acaule; sans tige.

INTIMATION, *s. f. Denuntiatio.* action par laquelle on intime.

INTIME, *adj.* 2 *g. -mus.* qui a (ami —), *s.* pour qui l'on a une vive amitié (être l'— de..., *famil.*; vivre avec ses —s; (union —), très-étroite; persuasion, conviction, sentiment —s, intérieur et profond. *Le sentiment* intime *du bon et du beau est un sixième sens.*

INTIMÉ, E, *s.* défendeur en cause d'appel.

INTIMEMENT, *adv. -mè.* avec une affection particulière; | étroitement; | (—liés; connaître —) [1]; (être — persuadé), intérieurement et profondément. * -imé-. RR. [1] *La plus excellente forme de gouvernement est celle dans laquelle l'intérêt personnel se trouve* intimement *lié avec l'intérêt général.* [Moore.]

INTIMER, *v. a.* signifier | en vertu de la loi; appeler en justice; assigner (le lieu, le temps d'une réunion d'un concile) -mé, e, *p.* et *s.* défendeur dans l'appel.

INTIMIDATION, *s. f.* action d'intimider; R. C. V. * menace pour intimider. AL.

INTIMIDER, *v. a.* -dé, e, *p.* donner de la crainte, de l'appréhension à; menacer (— quelqu'un).

INTIMITÉ, *s. f.* liaison intime (— de 2 personnes).

INTINCTION, *s. f.* mélange d'une partie de l'hostie consacrée avec le sang de J.-C. R. C.

INTITULATION, *s. f.* inscription, titre qu'on met à un livre. C. G.

INTITULÉ, *s. m. Inscriptio.* titre d'un acte.

INTITULER, *v. a.* -lé, e, *p. Inscribere.* donner, | mettre | un titre (à un acte, une pièce, un livre).

INTOLÉRABLE, *adj.* 2 *g. -randus.* insupportable, (maux, douleurs, * *famil.* personne —) [2]; qui ne se peut, qu'on ne peut tolérer (injure —). [1] *Les intolérants sont* intolérables, *Nos mœurs tolèrent des actions dont le récit circonstancié serait* intolérable.

INTOLÉRABLEMENT, *adv. -biliter.* d'une manière intolérable. G.

INTOLÉRANCE, *s. f. -rantia.* défaut de tolérance religieuse, etc. *Il y a de l'*intolérance *dans la réfutation d'une opinion religieuse. L'*intolérance *est une faiblesse d'esprit.* | *Une déclaration de tolérance n'est au fond qu'un acte d'*intolérance. [T. Paine.]

INTOLÉRANT, E, *adj. -rans.* qui n'est point tolérant (esprit, personne [1], religion, gouvernement —; être —); *se dit famil.* des personnes — pour les opinions, même les mœurs, les manières. * *s. m.* [2] [1] *Il faut être tolérant pour les* intolérants *mêmes, et ne haïr que les persécuteurs.* [Le card. de Bolloy.] *Il faut être bien fort ou bien fol pour oser être* intolérant. [2] *L'*intolérant *est nécessairement égoïste.*

INTOLÉRANTISME, *s. m.* sentiment, | doctrine | des sectes intolérantes en matière de religion.

†INTOLÉRER, *v. a.* -é, e, *p.* ne pas tolérer. [De St.-Pierre.] = *imus.*

INTONATION, *s. f. Modulatus.* manière d'entonner un chant, | un discours, un propos *, une question, une réponse; | action d'entonner (mauvaise, bonne—). [1] *Nous ne veillons point assez nos* intonations; *cependant un ton d'aigreur amène l'aigreur.*

†INTORSION, *s. f.* L. de bot. flexion; contorsion.

†INTOXIQUER, *v. a.* -é, e, *p.* empoisonner, *vi.* (*Toxicum*, poison. *lat.*)

INTRADOS, *s. m. ou* Douelle intérieure, partie intérieure concave d'une voûte, d'un arc. * -dos. R.

INTRADUISIBLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut traduire. T. G (texte —). G. A. V.

INTRAITABLE, *adj.* 2 *g. -tractabilis.* | qui n'est pas traitable; | rude; d'un commerce difficile (homme [1] — esprit, humeur, caractère —; être —). [1] *L'homme* intraitable *joint la dureté de l'esprit à celle du cœur.*

†INTRA-MUROS, *adverbial.* dans l'enceinte de la ville. (—, dans, — murs. *lat.*)

INTRANSITIF, -IVE, *adj.* (verbe —) neutre, qui exprime l'action qui se passe dans le sujet: *ex.* manger.

†INTRANSMUABLE, *adj.* (insecte —) qui ne subit pas de métamorphose.

INTRANT, *s. m.* chargé d'élire le recteur de l'Université. (*vi.*)

IN-TRENTE-DEUX, in-trente-six, *s. m.* livre dont les feuilles sont pliées en trente-deux ou trente-six feuillets. R.

INTRÉPIDE, *adj.* 2 *g. -dus.* qui ne craint point le danger, | qui l'affronte, (homme, ame, cœur, | esprit, imagination, | courage —), que le danger ne fait pas trembler. [1] *On ne va point au danger si l'on n'est* intrépide. [Gresset.] | *On ne trouve pas de gens* intrépides *dans ceux qui ont à perdre.* [Bonaparte.] = *Le cheval est* intrépide.

INTRÉPIDEMENT, *adv.* d'une manière intrépide.

INTRÉPIDITÉ, *s. f.* fermeté, courage inébranlable dans le péril, dans une situation forcée, extraordinaire, contre nature (froide, immobile, | héroïque —; avoir de l'—); *fig.* l'— du crime, dans le crime, dans les interrogatoires les plus pressants, les débats les plus violents, contre les objections les plus fortes, les plus embarrassantes; conserver son—). *Le chef-d'œuvre de l'*intrépidité *est l'immobilité au feu.* [De Lévis.] *Un bataillon parisien eut l'*intrépidité *d'essuyer long-temps un feu de mitraille, l'arme au bras.*

INTRIGANT, E, *adj.* et *s.* [1] *Ardelio.* qui se mêle de beaucoup d'intrigues (personne | génie —). [1] *Parmi les courtisans, je découvre beaucoup d'*intrigants *et peu d'amis.* [Louis XIV.]

†INTRIGUERIE, *s. f.* (*fam.*) petite intrigue. [Mirab.]

INTRIGUE, *s. f.* pratique secrète pour réussir, | embarras, incident fâcheux (être hors d'—, *peu usit.*); commerce secret de galanterie; action et incidents d'une pièce de théâtre (— compliquée, embrouillée (suivre, démêler, perdre le fil de l'—). * —, activité de l'ame qui se porte vers tous les moyens de s'avancer. [F. Bacon.] — d'amour; filer une —. *famil.* * *m.* (*vi.*) (*Intricare*, brouiller, *lat.*)

INTRIGUE, E, *adj.* (roman, comédie —) dont l'intrigue est bien *ou* mal conduite; (homme—) embarrassé.

INTRIGUER, *v. n.* -gué, e. *p.* embarrasser (— quelqu'un), *v. n.* faire des intrigues. *Machinari*, * —, inventer, disposer, combiner, filer l'intrigue d'une pièce. (s'—), *v. pers.* se donner beaucoup de peine pour réussir.

INTRIGUEUR, -SE, *s.* (*ironique.*) qui fait, fabrique des intrigues. G. C. * *mieux* intrigant.

INTRINSÈQUE, *adj.* 2 *g. -secus.* | réel, | intérieur, qui est en soi, au dedans (qualité, bonté, valeur —). * -seque. R.

INTRINSÈQUEMENT, *adv.* d'une manière intrinseque. (— bon).

INTRODUCTEUR, -TRICE, *Admissionalis.* qui introduit.

INTRODUCTIF, -IVE, *adj.* ce qui | introduit, commence, | sert comme d'entrée (requête, exploit —), t. de prat.

INTRODUCTION, *s. f. -tio.* action d'introduire (un corps, un ambassadeur (se trouver à l'— de...), d'introduire (*fig.* un usage); entrée, acheminement; * livre contenant les premiers principes, les éléments d'une science, etc.; les premières notions, les faits antérieurs d'un récit, d'une histoire (— à l'histoire de France); première partie d'un livre qui prépare l'esprit à la lecture, donne des lumières pour le comprendre, le suivre; exorde, préface; commencement de procédure.

†INTRODUCTOIRE, *adj.* 2 *g.* de l'introduction (style, remarque, etc. —).

INTRODUIRE, *v. n.* -duit, e, *p. -ducere.* donner entrée, faire entrer (— quelqu'un chez...; — une sonde); donner cours, commencement (— un usage), faire entrer, intervenir un personnage dans une action, un discours. (Les prophètes ont *introduit* Dieu parlant à son peuple [de Gueuée]; s'—, *v. recr.* [1]

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

pron. [1] *v. récipr. très-usité* (les voleurs *s'introduisent* dans les maisons, la soude *s'introduit* peu à peu [2]; les amis s'introduisent dans leurs sociétés [3]). [1] *Il est bien difficile d'empêcher les abus de s'*introduire *dans les institutions les plus pures.* [2] *Les innovations ne doivent s'*introduire *qu'avec ménagement.* [3] *Les intrigants s'*introduisent *les uns les autres.*

Introït, *s. m. -itus.* prières au commencement de la messe. * -ite. R.

Intromission, *s. f. -sio.* action par laquelle on introduit, on s'introduit; t. de phys. (— de l'air).

Intronisation, *s. f.* installation d'un évêque dans son siége.

Introniser, *v. a.* -sé, e, *p.* installer un évêque.

Introuvable, *adj.* 2 *g.* (*famil.*) qui ne peut se trouver. [Balzac, Destouches, J.-B. Rousseau.]

Introuvé, e, *adj.* qui n'a pas été, qui n'a pu être trouvé. [La Harpe.]

Intrus, e, *adj. s.* et *part. du verbe* intrure (*inus.*) *-sus.* introduit par force, par ruse; * qui possède, occupe sans droit (une dignité ecclésiastique, un emploi). [1] *La lutte sanglante des* intrus *et des exclus perpétue les révolutions.*

Intrusion, *s. f. Obreptio.* action de s'introduire; | possession, occupation sans droit; * état, qualité de l'intrus. [Georgel.]

Intuitif, -ive, *adj.* (vision —) de Dieu, | à la manière des anges.

Intuition, *s. f.* vision certaine de Dieu, comme les bienheureux; * perception interne, indépendante des sens.

Intuitivement, *adv.* d'une manière intuitive (voir Dieu —).

Intumescence, *s. f.* action par laquelle une chose s'enfle, t. de phys.

†Intus-susception, *s. f.* introduction d'un suc, d'une substance dans un corps organisé, pour son développement [1]; t. de méd. insertion contre nature d'un intestin dans un autre. [1] *Les animaux microscopiques se nourrissent par juxta-position et par* intus-susception.

Inule *ou* Aunée, *s. f. -lis.* plante corymbifère.*—, dysseuterique, conyse des prés.

=Inuline, *s. f.* substance amilacée tirée de l'inule.

Inusité, e, *adj. -tatus.* qui n'est pas usité (mot, locution —).

Inutile, *adj.* 2 *g. -tilis.* (à, de), qui ne sert à rien; qui n'est pas utile (homme, peine, regret, meuble, chose, etc., être —); * *s.* 2 *g.* personne [1], être, chose —s, (*famil., épist.* grand —). [1] *Songez que la fin d'un vieil* inutile, *infirme, est une chose bien pitoyable.* [Voltaire.] [2] *L'économie conserve le nécessaire à ceux qui lui sacrifient l'*inutile.

Inutilement, *adv. -liter.* (agir —) sans utilité, en vain. [1] *C'est toujours un mauvais rôle que d'affecter du mépris pour ce qu'on a retranché* inutilement. [La Harpe.]

Inutiliser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre inutile. [Crevier.] (— un bien).

†Inutilité, *s. f. -tas.* manque d'utilité, défaut d'emploi, d'occasion de servir (— d'un être), *se dit absol.* [1] ce qui est inutile. * —s, *pl.* paroles, choses, pensées, phrases, réflexions inutiles (retrancher les —s; les —s surchargent l'esprit). [1] *Il n'y a rien d'*inutile *dans la nature, non pas l'*inutilité *même.* [Montaigne.]

†Invader, *v. a.* -re, faire invasion; assaillir. = (*inus.*)

†Invaincu, *adj.* -*victus.* qui n'a jamais été vaincu. [P. Corneille. *très-bon.* Voltaire.]

Invalide, *adj.* 2 *g.* et *s. m. -dus.* | estropié, | infirme, qui ne peut travailler pour vivre; sans validité (*fig.*) (acte, contrat —); = obtenir les invalides, *pour* son admission parmi les invalides.

Invalidement, *adv. Inaniter.* sans validité.

Invalider, *v. a.* -dé, e, *p.* rendre, déclarer nul, invalide (un contrat).

Invalidité, *s. f. Invalentia.* manque de validité, * défaut qui rend (un acte) invalide.

Invariabilité, *s. f.* qualité (— de l'être) invariable.

Invariable, *adj.* 2 *g. Immutabilis.* qui ne varie point (personne, règle, ordre — sentiments; être [1] — dans ses opinions, ses projets, ses résolutions, *famil.* ses promesses, etc.) [1] *La justice doit être le principe* invariable *de tout homme qui a de la religion, de l'honneur ou de la prudence.* [Chesterfield.] *Il n'y a d'*invariable *que Dieu.*

Invariablement, *adv. Certò.* d'une manière invariable (— attachée à...)

Invasion, *s. f. Occupatio.* irruption pour piller, envahir [1] (grande, subite —, faire une —). [1] *L'*invasion *touche tous.* [Montaigne.] *Le roi a reçu de Dieu son royaume, non pour l'exposer à l'*invasion *des ennemis, où* | *pour* | *en faire tout ce qu'il lui plaît, mais pour le gouverner en père.* [Fénélon.] *Une* invasion *met le peuple qui la subit à la merci des peuples qui la font. L'esprit de parti n'est jamais plus hideux que lorsqu'il se réjouit de l'*invasion *de la patrie.*

†Invectif, -ive, *adj.* qui sert à traîner.

Invective, *s. f. Objurgatio.* | parole, expression injurieuse, | véhémente (sanglante — satirique; s'emporter à des —s; vomir des — contre...); discours amer, véhément.

Invectiver, *v. a.* et *n.* -vé, e, *p.* dire des invectives. * déclamer (— quelqu'un, contre quelqu'un).

Invendable, *adj.* 2 *g. -dibilis.* qu'on ne peut pas vendre (terre, denrée —). A.

Invendu, e, *adj. -itus.* qui n'est pas vendu (étoffe, etc. —). [Voltaire. R. v.]

Inventaire, *s. m. Recensio.* rôle, mémoire, état, dénombrement par écrit et par article (d'effets, de papiers, etc. | faire l'—, dresser un —); vente de meubles inventoriés; éventaire, * parcelaine sur laquelle on essaie les couleurs. R.

Inventer, *v. a.* -tè, e, *p. -venire.* trouver, imaginer; (— quelque chose de nouveau | dans les arts, les sciences | par la force de son génie; (— un système, une machine, une méthode, un remède, un procédé, une mode, etc.; bien, mal —) [1]; controuver, supposer (— un fait, une calomnie); * s'—, *v. pron.* être, pouvoir être inventé, *famil., épist.* (Il y a de ces choses, de ces faits, de ces détails, de ces sentiments qui ne *s'inventent* pas). (*syn.*) [1] *Qui oserait accorder que le hasard* inventa *les plantes, les insectes, l'homme, l'univers?*

Inventeur, -trice, *s. -tor.* qui invente, qui a inventé (— d'un art, d'une calomnie [1]; = celui qui trouve une chose, t. de droit. [1] *L'*inventeur *des épîtres dédicatoires fut un mendiant.*

Inventif, -ive, *adj. -genios.* qui a le génie, le talent d'inventer (homme, esprit, imagination, génie —).

Invention, *s. f. -tio.* faculté de l'esprit, action d'inventer; disposition de l'esprit à inventer (il a de l'—); chose inventée (cette nouvelle est une —) [1]; moyen, mécanisme, etc. nouveaux [2]; découverte de reliques; fête à cette occasion; * mensonge —, diabolique; recourir à des —s); (*famil.*) t. d'arts; choix des objets qui conviennent au sujet (bonne, belle, heureuse, funeste — ingénieuse — (avoir le mérite de l'—). [1] *Il est honteux, quand on dit une sottise, de n'avoir pas même le mérite de l'*invention. [2] *Rarement l'*invention *paie l'inventeur.*

Inventorier, *v. a.* -rié, e, *p. Recensere.* mettre dans un inventaire (— des meubles, des pièces).

Inversable, *adj.* 2 *g.* (voiture —) qui ne peut verser.

Inverse, *adj.* 2 *g. -sus.* pris dans un ordre renversé (proportion, problème, proposition, raison [1], rapport, etc. —). * —, *s. f.* proposition —; démontrer l'—). [1] *D'ordinaire, la force des arguments est en raison* inverse *de celles des invectives.* [Dussault.] *Les progrès de la religion furent en raison* inverse *de ceux de la civilisation.*

Inversement, *adv.* d'une manière inverse, *mieux* à l'inverse.

Inversion, *s. f. -sio.* transposition, changement d'ordre ordinaire des mots (heureuse, dure — agréable; faire des —s).

†Invertébré, e, *adj.* (animal —), sans vertèbres. * —s, *s. m pl.* = grande division de ces animaux.

†Investigateur, *s. m. -tor.* qui fait des investigations (constant, infatigable, curieux — de la nature). = -trice, *f.* la justice est investigatrice.

Investigation, *s. f. -tio.* recherche suivie (de la vérité, etc. (constante, assidue; faire l'—) [J.-J. Rousseau.] A. V. G. (*fa*, sur, *vestigium*). [1] *Tous les fondateurs de religion, tous les [illegible] craignent une* investigation *sacrilége. L'*investigation *tue le préjugé.*

Investir, *v. a.* -ti, e, *p.* t. de droit, l'investiture (de); | mettre en possession; | environner, | cerner (— une place, de *Cingere.* * écarter les autres de...; cacher personne par ses assiduités; * la faire — par ses complices.

Investissement, *s. m. Intervallatio.* action d'une place, d'envelopper des troupes.

Investiture, *s. f.* mise | solennelle [illegible] sion d'un fief; son acte.

Invétéré, e, *adj. -teratus.* enraciné, depuis long-temps; qu'on ne peut vaincre (habitude —). G. G.

Invétérer, *v. n.* -ré, e, *p. -terare.* devenir difficile à guérir; s'enraciner; *se dit de v. pers., plus usité.*

Invigilance, *s. f.* défaut de vigilance.

†Invination, *s. f.* union de la [illegible] de J.-C. au vin consacré.

Invincibilité, *s. f.* qualité de l'[illegible] cre (armée, général, courage; [illegible] stacle, union —). [1] *Le courage, fait de la concorde, des* invincibles. [Delavigne.] *qui s'attachèrent fortement à une [illegible] tôt ou tard, vainqueurs, et presque [illegible] bles. Le Destin est* invincible. [1] *Un [illegible] invincible.*

Invinciblement, *adv. Necessariò.* d'une [illegible] invincible (prouver —).

In-vingt-quatre, *s. m.* livre à [illegible] vingt-quatre feuillets. R.

Inviolabilité, *s. f.* qualité de [illegible] ble; * privilége qui garantit de la [illegible] AT. *L'*inviolabilité *du roi peut seule [illegible] de la royauté.* [De Ferrières.]

Inviolable, *adj.* 2 *g. -bilis.* qu'on ne [illegible] violer, enfreindre; qu'on ne viole [illegible] serment, foi, personne —); * qui jouit [illegible] l'inviolabilité. * AT. [1] *Le premier de [illegible] rauté est d'être sacré et* inviolable. [Pa[illegible]

Inviolablement, *adv. -labè.* D'une [illegible] lable. *Le seul moyen de tenir [illegible] vole est de ne la donner qu'après [illegible] réfléchi.* [Louis XIV.]

Inviolé, e, *adj.* qui n'a pas été viol[illegible] —). [Voltaire.]

Invisibilité, *s. f.* état, | qualité [illegible] sible (— de Dieu).

Invisible, *adj.* 2 *g. -bilis.* qu'on ne [illegible] —). *La faiblesse de l'homme le pous[illegible] protecteurs dans les puissances [illegible] Il est impossible de gouverner un [illegible] d'hommes sans la crainte d'une [illegible]* [Mandeville.]

Invisiblement, *adv.* d'une manière [illegible]

Invitateur, -trice, *s.* qui invite, qui allaient inviter les convives. R.

Invitation, *s. f. -tio.* action d'inviter; des êtres personnifiés (— de la vertu, etc.; aimable, * trompeuse — renc[illegible] faire, accepter une —; céder aux [illegible] let par lequel on invite (à un repas, [illegible]

Invitatoire, *s. m.* antienne [illegible] vite à louer Dieu.

Inviter, *v. a.* -té, e, *p. -tare.* [illegible] prier de se trouver, d'assister [illegible] à; porter, — à (*inoité* de tous côté [illegible] * *v. pers.* [2]; *v. pron.* être, devenir invité (un professeur ne s'*invite* pas, [illegible] tégé.) (*famil.*) *v. récipr.* [1]. [2] *Je vous [illegible] à la méditation, et nous dit: « Je [illegible] ta sera comme je suis. » [2] *Le paresseux [illegible] et se croit bien invité.* [3] *Les hommes s'[illegible] bonheur, et s'en disputent les moyens.*

Invocation, *s. f. -tio.* action d'invoquer [illegible] poème dans laquelle on invoque [illegible]

Invocatoire, *adj.* 2 *g.* contenant [illegible]

Involontaire, *adj.* 2 *g.* [illegible]

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βαρσής

sans sa participation (mouvement, sensation, ...même vous, volonté —).
...TEMENT, *adv.* sans le savoir, contre ...(se mouvoir, désirer —).
...CELLE, *s. m.* involucre partiel.
...CRE, *s. m.* petites folioles qui entourent le ...enveloppe commune et continue.
...É, E, *adj.* pourvu d'un involucre.
...ÉES, *s. f.* assemblage d'embarras, de difficultés, de procédures. B. C, C.
...E, E, *adj.* embrouillé. A.
...ER, *v. a.* -que, e, *p.* -*cavi*, appeler à son ...un être plus puissant, une loi). *S'il y a ...chose de plus extravagant que de ne pas ...Dieu, c'est de l'*invoquer *sans y croire. Il est heureux de mourir avant d'*invo...[P. Syrus.]
...EMBLABLE, *adj.* 2 *g.* qui n'est pas vraisem...ait, peu, prédictions —). A. ‖ invrécau-.
...EMBLABLEMENT, *adv.* d'une manière invrai...(*peu usité*.) B.
...EMBLANCE, *s. f.* ‖ qualité de l'être invrai...défaut de vraisemblance (— d'un fait, ...d'une proposition, d'une offre, d'une pro...seil, *par extension*). A. B.
...EMBLABILITÉ, *s. f.* ‖ qualité, ‖ état de l'être in...
...EMBLABLE, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui ne peut être ...âme —) ; etc.) ‖ *Une grande âme serait* invulnéra...*ne souffrait pas de la compassion.* [Valère-
...EMBLABLEMENT, *adv.* d'une manière invulné-
...papillon nymphal, à œils, *dit* paon,
...*m.* substance élémentaire qui donne, avec ...l'acide hydriodique ; = (teinture d'—).
...*m.* petit vaisseau léger du Nord. * *f.* Iole.
...*f.* pierre qui sent la violette. * Yo-.
...*e*, *adj.* ‖ male, dialecte —, ‖ d'Ionie. A. V.
...*e*, *adj.* 2 *g.* (ordre —) d'architecture, (vers —) ...de Thalès. * Io-. A. B. V.
...*m.* (*fig.*) la moindre chose ; rien ; (ne pas ...) ; neuvième lettre grecque. * Iôta.
...*e*, *s. m.* difficulté de prononcer certaine ...C, l'R, le J, le G ; prononciation *vu* ...cause de l'*i*.
...*s. m.* racine purgative, astringente ...d'Amérique ; remplace l'émétique ; bon ...de scorbut, les fièvres malignes et putri...dysenterie, les pleurésies et les diarrhées bi...guérir, bon sternutatoire (ordonner, pren...ana. A.
...*s. f.* *-mœa*, espèce de convolvulus. (*Épos*, ...*ios*, semblable. *gr.*)
...*m.* substance noire, tenant de la gomme, ...d'un arbre des Célèbes ; poison sans an...
...*s. m.* orme à larges feuilles. * Yp-. B.
...*pl.* colompières omaloïdes.
...*ère*, *adv.* par le seul lait (excommunié —).
...*f.* espèce de laine de Constantinople.
...*m. pl.* médaillons représentant ceux ...prétendaient rendre amoureux par ...
...*adj.* 2 *g.* ailé, à deux ailes, t. d'archit.
...*adj.* 2 *g.* (*vii.*) colère. v.
...*e*, *s. f.* (appétit, partie, faculté —) : ...qui irrite l'âme ‖ à l'énergie, à la ...s'irrite aisément, disposé à la co...se mettre en colère, * *mieux* irritable
...*e*, *s. f.* qualité de l'être irascible. *C'est ...également que celui des hommes qui ...irascibilité de l'amour-propre au culte de ...*[Marchand.]
...*adv.* d'un homme irrité (testament ab-

irato). *Plusieurs peuples ont gémi sous des gouvernements* ab- irato.

IRÉ, E, *adj.* en colère. V.

IRE, *s. f.* (*vii.*) *Ira.* colère ; courroux céleste ; en poésie (— des Dieux).

IRÉNARQUE, *s. m.* prince de paix. B. * —s, *pl.* officiers dans l'empire grec. (*Eirênê*, paix, *archos*, prince. *gr.*)

=IRÈNE, *s. m.* chef particulier des exercices des jeunes Spartiates. [Barthélemi.]

†IRÉNOPHYLACE, *s. m.* conservateur de la paix. (—, *phulax*, gardien. *gr.*)

†IRÉSIONE, *s. f.* t. d'antiq. attribut des suppliants ; rameau d'olivier, entortillé de laine et orné de fruits. (*Eiros*, laine. *gr.*)

IREUX, *adj.* (*vii.*) colère. V.

†IRIDÉES, *s. f. pl.* famille des iris.

IRIDIUM, -dion, *s. m.* nouveau métal irisé, = très-dur, cassant, d'un blanc d'argent.

=IRIEN, -ne, *adj.* des artères qui ont rapport à l'iris.

IRINGION, *s. m.* sorte de chardon. B. *voy.* Eryngo.

IRIS, *s. m.* *Arcus.* arc-en-ciel ; ‖ ensemble *ou* partie de ses couleurs formées par la nature ou l'art ; ‖ *Iris.* ‖ *ou* Flambe, plante iridacée ; le suc de l'iris commun, hydragogue, purgatif ; poudre sternutatoire, aromatique ; la fleur donne le vert d'iris, cendres lixivielles. ‖ —, cercle qui entoure la prunelle, t. d'anat. ; couleur autour des objets vus dans une lunette ; lumière, limbe, cercles irisés ; bleuettes sur la coupelle. * —, *s. f.* couleur ; divinité. A. —, pierre précieuse ; cristal irisé ; ‖ pierre orientale, d'un blanc perlé ou irisé. — bulbeux, *s. m.* faux hermodacte. B. (*Eirô*, j'annonce. *gr.*)

†IRISÉ, E, *adj.* t. d'hist. nat. couvert d'iris [Buffon.], = qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. ‖ -zé.

IRLANDAIS, E, *s.* et *adj.* *Hiberni.* d'Irlande. B. B. * Irlandois, E. A. * Hibernois, E. (*vi. ou ironiq.*)

IRONIE, *s. f.* *-nia.* ‖ raillerie (une — amère ; — insultante, sanglante ; — fine, ingénieuse ; * manier l'—) [Boileau.] ‖ ; ‖ figure de rhétorique par laquelle on fait entendre le contraire de ce qu'on dit. (*Eirôn*, moqueur, dissimulé. *gr.*) ‖ *L'ironie froide est la plus amère. L'adroite* ironie *peut corriger des ridicules et des défauts, en stimulant l'amour-propre. Le satirique Boileau tua Cassagnes avec l'arme homicide de l'*ironie. *Un beau jour n'est, dans le malheur, qu'une* ironie *de la nature. L'arme la plus dangereuse que puisse employer le despotisme imprudent est l'*ironie.

IRONIQUE, *adj.* 2 *g.* où il y a de l'ironie (paroles).

IRONIQUEMENT, *adv.* *-nicè.* d'une manière ironique, par ironie (louer, applaudir —). *L'aveugle vanité dévore même les éloges qui lui sont prodigués* ironiquement.

IROQUOIS, E, *s.* intraitable ; v. * peuple d'Amérique. *Qui se ferait gloire de descendre des* Iroquois ? *valaient-ils mieux les sauvages de la forêt Hercynienne ?*

=IROUKOUVÉDAM, *s. m.* l'un des 4 livres sacrés des Indous.

IRRADIATION, *s. f.* émission, ‖ expansion, effusion des rayons de lumière, ‖ du soleil, etc.

†IRRADIER, *v. a.* -dié, e, *p.* se séparer en rayons.

-IRRAISONNABILITÉ, *s. f.* qualité, état de l'être irraisonnable. [Molière.]

IRRAISONNABLE, *adj.* 2 *g.* *-rationalis.* qui n'est pas doué de raison (animal —). * -nua-. B. ‖ -zona-.

IRRAISONNABLEMENT, *adv.* d'une manière irraisonnable ; sans raison (agir —). C.

IRRAMENABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut ramener. V.

IRRASSASIABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être rassasié [Scarron.] B. V. ‖ irrassi-. *Le désir est* irrassasiable.

IRRATIONNEL, -le, *adj.* t. de mathémat. qui n'a pas de rapport avec l'unité ; qui ne peut être représenté (quantité —) ; (lignes) sans rapport entre elles. * -onel.

IRRECEVABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être reçu. B. V.

IRRÉCONCILIABLE, *adj.* 2 *g.* *Implacabilis.* qui ne peut se ‖ que l'on ne peut ‖ réconcilier (ennemi, haine —). *L'envie est plus* irréconciliable *que la haine.* [Larochefoucauld.]

IRRÉCONCILIABLEMENT, *adv.* d'une manière irréconciliable (— brouillés —). *peu usité, trop long.*

-IRRÉCONCILIÉ, E, *adj.* (ennemis —) qui n'ont pu être réconciliés. *Ne mettez jamais ensemble des amis* irréconciliés. [La Harpe.]

IRRÉCUSABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut récuser (juge, témoin, preuve —). A. (*très-usité.*)

IRRÉDUCTIBILITÉ, *s. f.* état, qualité de l'être irréductible. A. V. * (*peu usité, trop long.*) B.

IRRÉDUCTIBLE, *adj.* 2 *g.* t. d'algèbre, (cas —) qui ne peut être réduit sous une forme plus simple ; t. de chim. qu'on ne peut réduire en poudre ; (oxide, chaux) qu'on ne peut ramener à l'état de métal.

IRRÉFLÉCHI, E, *adj.* qui n'est pas réfléchi (action, propos —). A. V. *Le cœur de l'homme a souvent des désirs* irréfléchis, *contraires à ses propres intérêts.*

†IRRÉFLEXION, *s. f.* défaut de réflexion. (*rare.*)

IRRÉFORMABILITÉ, *s. f.* état, qualité de ce qui est irréformable. B. V.

IRRÉFORMABLE, *adj.* 2 *g.* qui ne peut être réformé (jugement —).

=IRRÉFRAGABILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est irréfragable.

IRRÉFRAGABLE, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut contredire ; irrécusable (docteur, autorité, témoin —).

IRRÉGULARITÉ, *s. f.* *-tas.* manque de régularité (— de la conduite) ; état d'un clerc, d'un prêtre irrégulier.

IRRÉGULIER, -ère, *adj.* contre les règles, qui ne les suit pas ; ‖ qui n'a pas de régularité (verbe, ordre, suite, arrangement, plan, argument, conduite, esprit, etc. —) ; dont les parties ne sont pas égales, *ou* en symétrie ‖ (poème, édifice, vers —). * *voy.* Anomal. * (ecclésiastique —), qui a encouru les censures et ne peut exercer. * *f.* -ère. B.

IRRÉGULIÈREMENT, *adv.* avec irrégularité (procéder —) ; t. de prat. *ou famil.* * -ièr-. B.

IRRÉLIGIEUSEMENT, *adv.* *-giosè.* avec irréligion.

IRRÉLIGIEUX, -se, *adj.* *-giosus.* (chose —), contraire à la religion, qui l'offense. * (personne —) qui n'a pas de religion ?. [Voltaire.] ? *De longues calamités publiques corrompent un peuple* irréligieux ; *chacun se hâte de jouir de la vie.*

IRRÉLIGION, *s. f.* ‖ impiété ; ‖ manque de religion. *L'*irréligion, *ainsi que la superstition, a son fanatisme.* [Duclos.] *L'*irréligion *est le produit mauvais de l'intolérance et de la tyrannie des prêtres.* [Warburton.] *Que de sang a fait répandre le fanatisme religieux vendu contre le fanatisme d'*irréligion ! [Hoche.]

†IRRÉMÉABLE, *adj.* 2 *g.* d'où l'on ne peut revenir [Leclerc.] (enfer, etc.)

IRRÉMÉDIABLE, *adj.* 2 *g.* *Irremediabilis.* (mal, faute —), auquel on ne peut remédier. *L'impatience aggrave un mal* irrémédiable ; *il faut le traiter comme la nécessité.*

IRRÉMÉDIABLEMENT, *adv.* (ruiner —), de sorte qu'on ne peut y remédier. * *à éviter, pédantesq.* B.

IRRÉMISSIBLE, *adj.* 2 *g.* *Inexpiabilis.* qui ne peut se pardonner ; qui ne mérite pas de pardon ? (crime —). ? *En politique surtout, il n'est point de péchés* irrémissibles [De Lourdoueix.], *si ce n'est d'avoir trahi sa patrie.*

IRRÉMISSIBLEMENT, *adv.* sans rémission, sans miséricorde (punir —). * *trop long, à éviter, pédantesq.*

IRRÉPARABLE, *adj.* 2 *g.* *Irreparabilis.* qu'on ne peut réparer (injure, perte, dommage, faute —). = *s.* 2 *g.* *Quelle compensation y a-t-il pour l'*irréparable. [Schiller.] *La perte du temps est* irréparable. *La religion ne reconnaît qu'un mal* irréparable, *la mort sans repentir.*

IRRÉPARABLEMENT, *adv.* *Desperanter.* d'une manière irréparable. * (*peu usité.*) B.

IRRÉPARÉ, *adj.* (crime — qui n'a pas été réparé). [La Harpe.]

†IRRÉPRÉHENSIBLE, *adj.* 2 *g.* qui n'est pas répréhensible *ou* mieux -res-. *Un roi constitutionnel doit être* irréprochable : *tous les coups portés à la tête du corps de l'état sont mortels.*

IRRÉPRÉHENSIBILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est irréprochable. V.

IRRÉPRÉHENSIBLE, *adj.* 2 *g.* *Irreprehensus.* qu'on ne saurait reprendre (homme, vie, action, conduite —). *On ne citerait pas un grand homme* irréprochable *dans sa conduite ou ses jugements.*

IRRÉPRÉHENSIBLEMENT, *adv.* d'une manière irréprochable. * *à éviter, pédantesq.* B.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

†Irréprimable, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut réprimer [La Harpe.]

Irréprochable, *adj.* 2 *g. Probatissimus.* sans reproche; qui n'en mérite pas (homme, témoin, conduite —). *L'homme instruit, irréprochable, devrait être admissible dans toutes les réunions, ne fût-ce que comme modèle.*

Irréprochablement, *adv.* d'une manière irréprochable (vivre —). * *à éviter, pédantesq.* B.

Irrésistibilité, *s. f.* qualité de ce à quoi on ne peut résister. * (*peu usité.*) A.

Irrésistible, *adj.* 2 *g.* à quoi on ne peut résister (force, charme —)... *Tous tremblent à l'aspect d'un pouvoir qui se croit...* irrésistible, *parce qu'il est emporté.* [Le pr. de Talleyrand.] *L'homme le plus puissant est arrêté par la force* irrésistible *du grand ordre des choses.*

Irrésistiblement, *adv.* d'une manière irrésistible (entraîner —).

Irrésolu, e, *adj. Fluctuans.* qui a peine à se résoudre, à se déterminer (homme, esprit, caractère —); indécis. (*syn.*)

Irrésoluble, *adj.* 2 *g.* qu'on ne peut résoudre. C. (question, cas.)

Irrésolument, *adv. Dubitanter.* d'une manière irrésolue, incertaine. * *peu usité.* B. * -lû-. C.

Irrésolution, *s. f. Hæsitatio,* incertitude, | indécision; | état de celui qui est irrésolu (fâcheuse — perpétuelle) [1]. (*syn.*) [2] *L'irrésolution est le propre de la faiblesse.* [Pouqueville.] *L'irrésolution est plus dangereuse qu'une résolution trop hardie.*

Irrespectueux, -se, *adj.* qui manque au *ou* de respect. [Houtteville.]

=Irresponsabilité, *s. f.* état, position d'une personne, d'un pouvoir irresponsable.

†Irresponsable, *adj.* 2 *g.* qui n'est point soumis à la responsabilité. * Irré-. *Le roi de France est* irresponsable.

†Irréussite, *s. f.* défaut de succès [De Retz.] *Du grand homme au fou, il n'y a souvent de différence apparente que celle du succès à l'irréussite.*

Irrévéremment, *adv. Irreverenter.* avec irrévérence. * (*peu usité.*) B.

Irrévérence, *s. f. -reverentia.* manque de révérence, de respect (grande, coupable —). ‖ Irrévérance.

Irrévérent, e, *adj. Inverecundus.* (chose, posture, manières —s), contre le respect.

Irrévocabilité, *s. f.* qualité de ce qui est irrévocable (— d'une loi, etc.)

Irrévocable, *adj.* 2 *g. Irrevocabilis.* qui ne peut être révoqué (loi, | sort, serment —). *Par le crime, on fait un pacte* irrévocable *avec le malheur.* | *L'une des plus fortes sottises, c'est de contracter* | *des engagements* irrévocables. [Grimm.]

Irrévocablement, *adv. Immutabiliter.* d'une manière irrévocable (— décidé).

†Irrévoqué, e, *adj.* (loi —) qui n'a point été révoqué. [La Harpe.]

Irrigation, *s. f.* arrosement par rigoles *ou* saignées d'une rivière. A. C.

Irrision, *s. f. -sio.* moquerie, mépris. B. C.

Irritabilité, *s. f. -tas.* qualité de ce qui est irritable [1] (— des nerfs, du caractère [2]). A. C. * T. de bot., faculté de se contracter au toucher, à la lumière, au souffle (— de la sensitive, etc.) = [3] *Les muscles ont l'irritabilité; les nerfs ont la sensibilité.* [Haller.] *Il ne faut pas émousser l'*irritabilité *des organes.* [Miss Edgeworth.] [2] *Celui qui n'a point adouci son* irritabilité *sera souffrant toute sa vie. L'*irritabilité *qui ne s'émeut que pour elle-même, diffère essentiellement de la sensibilité que touchent les maux d'autrui.*

Irritable, *adj.* 2 *g. -bilis.* (nerf —) qui peut être irrité; A. B. V. * (humeur, personne —) qui s'irrite aisément. (*néol.*) B. *On n'est jamais plus* irritable *que lorsqu'on se sent blâmable.* [Edgeworth.]

†Irritament, *s. m.* ce qui excite (la colère, etc.); aiguillon. [Balzac.]

Irritant, e, *adj.* (décret —), qui casse, annule; (clause —) dont l'inexécution annule l'acte; T. de médecine, qui rend âcre, irrite. (*fig.* [1]) C. G. [1] *Il y a des lectures* irritantes *et des lectures adoucissantes.*

Irritation, *s. f. -tio.* action de ce qui irrite les humeurs, | ses effets; | état des humeurs, | des nerfs, (*fig.*) des esprits | irrités (grande —).

Irriter, *v. a.* -té, e, *p.* [1], *-tare.* mettre en colère (— quelqu'un); aigrir (— la colère); provoquer, augmenter, exciter (— l'appétit); (*se dit fig.*) [2]; causer l'irritation (*propre et fig.*) [3]; (s'—), *v. pers.* [4] se mettre en colère, *v. pron.* | être irrité [5], éprouver l'irritation; *v. récipr.* [1] *L'amant* irrité *se ment à lui-même.* [P. Syrus.] [2] *L'or* irrite *la soif de l'or, et ne l'étanche pas.* [P. Syrus.] *La persécution* irrite *les esprits.* [La gr. Catherine.] *Les grandeurs* irritent *les passions plus qu'elles ne peuvent les contenter.* [Fénélon.] *Il est dangereux d'*irriter *l'opinion; elle rend dans l'ombre, au centuple, le coup qu'on lui a porté.* [3] *Le machiavélisme* irrite *le peuple, pour avoir le prétexte de l'enchaîner.* [4] *Je ne connais pas de plaisir qui vaille la peine qu'on s'*irrite. [Henri d'Angl.] | [5] *La soif des désirs s'*irrite *à mesure qu'on la satisfait.* [Guichardin.]

Irroration, *s. f.* L. de médecine, arrosement. V. G. CO.

Irruption, *s. f. -tio.* entrée (— soudaine, violente —), | continue, | des ennemis qui ravagent un pays (faire une —).

=Irtiole, *s. f.* espèce de vigne. S. A.

Isabelle, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* couleur jaune blanchâtre, * couleur mêlée de blanc, de jaune et de rose; *s. m.* cheval, chien de mer, serin isabelles. B. -bele. R.

=Isaga, *s. m.* grand chambellan du Sultan.

Isagone, *adj.* 2 *g.* à angles égaux. G. C. V. * -gone. R. (*Isos,* égal, *gônia,* angle. *gr.*)

†Isalgue, *s. f.* fleur en forme de 5 trèfles à queue, traversant un croissant renversé, T. de blas.

Isambron, *s. f.* étoffe. R.

Isard, *s. m.* chamois; chèvre sauvage.

†Isaris, *s. m.* toile de coton des Indes.

Isatis, *s. m.* animal qui tient le milieu entre le renard et le chien; renard blanc du Nord; plante. *voy.* Guède.

=Iscariotistes, *s. m. pl.* sectaires dont Iscariote était le chef. S. A.

Ischème, *s. m. Ischæmum.* plante graminée.

†Ischiadique *ou* Ischiaque, *adj.* 2 *g.* veine de la cuisse, de la hanche. (*Ischion,* hanche. *gr.*)

†Ischiagre, *s. f. -gra.* goutte à la hanche. (—, *agra,* prise. *gr.*)

Ischiatique, *adj.* 2 *g.* de l'ischion. * -dique.

Ischio-caverneux, *s. m. pl.* muscles de l'ischion et du corps caverneux. V.

†Ischiocèle, Ischiatocèle, *s. f.* hernie ischiadique, d'un intestin à travers le sacrum et la tubérosité de l'ischion. (*Ischion, kêlê,* hernie. *gr.*)

†Ischio-coccygien, *adj. m.* de l'ischion et du coccyx.

Ischion, *s. m.* l'un des trois os innommés, dans lequel s'emboîte le fémur. ‖ -ki-.

Ischion pectiné, *adj. m.* de l'ischion et du pectiné.

†Ischnophonie, *s. f. -nia.* bégaiement, par difficulté de joindre les syllabes. (*Ischnos,* faible, *phônê,* voix. *gr.*)

†Ischnotte, *s. f.* gracilité excessive du corps = *et* -tie. (*Ischnos,* grêle. *gr.*)

Ischurétique, *adj.* 2 *g.* propre à guérir l'ischurie.

Ischurie, *s. f.* supression totale d'urine. (*Ischô,* j'arrête, *ouron,* urine. *gr.*)

†Isélastiques, *adj. m. pl.* (jeux —) grecs dont le vainqueur avait l'honneur du triomphe, en entrant par une brèche dans sa ville natale. (*Eiselaunô,* j'entre à cheval. *gr.*)

†Iselotte, Isolotte, *s. f.* monnaie d'argent turque.

=Isérine, *s. f.* variété arénacée de titane oxidé ferrifère. (*Iser,* rivière.)

Isiaque, *adj.* 2 *g.* (monument, mystère, culte —), d'Isis; | (table —) de bronze qui représente les mystères d'Isis.

=Isies, *s. f. pl.* fêtes d'Isis.

Isir, *s. m.* T. de philosophie hermétique. R.

Isis, *s. f. pl.* coralloïdes articulés; zoophytes, coraux.

Islam, *s. m.* mahométisme. C. * [d'Herbelot.] (*Salama,* se résigner à la volonté divine. *arabe.*)

Islamisme, *s. m.* mahométisme; pays mahométan.

Islandais, e, *s.* et *adj.* d'Islande * -dois, *s.* A.

†Ismaélites, *ou* Assassins, *s. m. pl.* peuples de Syrie, de Perse, qui allaient assassiner les ennemis de leur maître. [Le Vieux-de-la-Montagne.]

=Ismaélisme, *s. m.* religion arabe d'

†Isocarde, *s. f. -dia.* corne de [illegible] mollusque acéphale à coquille. ‖ izô-.

Isocèle, *adj. -les.* (triangle —) à deux * -cele. *et* -scele. R. (*Isos,* égal, *skelos,* jambe. *gr.*)

†Isochristes, *s. m. pl.* sectaires qui apôtres à J.-C. après la résurrection. (*Isos,* Christ. *gr.*) = ‖ izôkri-.

Isochrone, *adj.* 2 *g.* (vibration, mouvement | d'égale durée; | qui se fait en temps égaux. *nos,* temps. *gr.*) ‖ izôk-.

Isochronisme, *s. m.* égalité de durées. R.

†Isoètes, *s. f. pl.* genre de fougères (*Isos,* égal, *étos,* année. *gr.*)

†Isogone, *adj.* 2 *g.* (surface —) à angles *gônia,* angle. *gr.*)

†Isolation, *s. f.* action d'isoler les corps; *est l'effet de* l'isolation. [Ferrand.]

Isolé, e, *adj. Sejunctus,* seul, abandonné; personne ne s'intéresse (— dans la foule d'une capitale); | homme — libre; | qui ne tient à rien; à qui personne ne qui rien ne touche. [1] *L'homme isolé est libre.* | *Un être* isolé *peut avoir des pas de droits.* [Ferrand.] — *Les fleurs, sont plus brillantes lorsqu'elles* Isolement, *s. m.* I. d'arrêt. distances (grand, faible —); B. C. * état de celui qui vit isolé (vivre isolé; V. * de celui qui vit isolé (vivre triste — absolu, volontaire); B. don [1]. [Beaumarchais.] [1] *L'isolement supplice anglais qu'avait oublié l'* isolement *est celui du cœur. L'*isolement *douloureux est celui dans lequel on se de l'indifférence des siens.*

Isolément, *adv.* d'une manière

Isoler, *v. a.* faire qu'un (être) autre [1]; | tenir quelqu'un — un en écartant les autres (*isoler une* v. *récipr. v. pers.* [1] *pron.* se séparer e, *p. adj.* seul, libre, qui ne tient isole *l'homme.* | [2] *Un gouvernement despotisme marche à sa ruine, tous s'*isolent *de lui.* | De Ferrières.

Isolois, *s. m.* siège à pieds en triser en isolant; base formée d'une trique.

Isomérie, *s. f.* réduction des dénommateur. C. CO. BR. * -mérie. méris, partie. *gr.*)

†Isonome, *adj.* (cristal —) qui nomos, loi. *gr.*)

†Isonomie, *s. f.* égalité dans le cristal sur les bords.

Isop, *s. m.* T. de mer. R.

Isopérimètre, *adj.* 2 *g.* (figure rences égales, à contours égaux. * égal, *péri,* autour, *metron,* mesure.

†Isopleure, *adj.* 2 *g.* figure qui

†Isopsephe, *adj.* 2 *g.* (vers, même nombre de lettres. * Isopse calcul. *gr.*)

Isoxyres, *s. m. pl.* plantes, pol cées. * pyrose. (*Isos,* égal, *pyros,*

Isorropastique, *s. f.* T. de méd ou Isotropie, *s. f. -pia.* science de

Isorropique, *adj.* R. De la sc

†Isote, *s. m. Isoetes.* plante de gères.

†Isotile, *s. m.* étranger à Athè

Israélite, *s. m.* (Iron), homme candeur. —s, *pl.* juifs. * -sel. A. et

Issant, e, T. de blas. pl

Issas, *s. m.* corde pour tou

=Issériens, *s. m. pl.* peuples rèens.

Issir, *v.* (*inus.*) -si, *p. p. adj.* de tel père, d'une bonne famille

†Issous, *s. m. pl.* cordage

Issue, *s. f. Exitus.* sortie, (grande, longue, large, étroite, mode, difficile; être à l'—); (*fig.*

…n mauvais (heureuse, mauvaise, prompte, fa… —, finesse); | moyen, expédient pour se tirer d'af… —, *pl.* les dehors, les environs d'une ville; les …ntrailles, les entrailles des animaux; * le sou, le … etc. de grains. B. =*Attendez l'issue des événe… vous devez vous réjouir ou de vous plaindre.*

…ITUS, *s. m.* -*mus.* langue de terre resserrée entre …s ou deux golfes; = petite séparation entre …on et pharynx. * *et* Istme. G. (*Isthmos. gr.*)

…ITIENS, -*miques*, *adj. m. pl.* (jeux —), combats …célébrés tous les trois ans à l'isthme de Co…

…NOMIE, *s. f.* coiffure des femmes grecques. V.

…NOMUS, *s. m. pl.* poissons thoraciques.

…ITE, *adj.* 2 *g.* vif, gai, dispos. V.

…ITEMENT, *adv.* (*vi.*) gaiment. V.

…IVE, *s. m.* t. de prat. il est ainsi. * Ita-est. G. ital.

…ITOIRE, *s. m. voy.* Itaque *ou* Itague.

…ITTAGUE, *s. m. ou* Itaque. B. * manœuvre courante …ux poulies, dormante d'un bout et frappée de …ur une estrope.

…ITIEN, *adj.* 2 *g.* (*vi.*) italien. V.

…ITIENNER, *v. a.* -*né*, e, *p.* affecter les mœurs ita… —. * les locutions italiennes. B.

…ITIENISME, *s. m.* locution italienne [Ménage.] …ot italianisme. G. V. B. C. (*Italien, latin.*)

…ITIQUE, -*ne*, *adj. Italus.* (écriture —); —, *s.* d'Ita… —. B. 1 *La poésie française est un feu qui* …*l'italienne un feu qui brille, et l'anglaise un feu* …*ric.* [Clément XIV.]

…ITES, *s. m. pl.* peuples de l'ancienne Italie, …ome. * *mieux* Italiques.

…ITIQUE, *adj.* 2 *g.* -*licus. s. m.* t. d'impr. caractère …ou cursive, inventée par Alde-Manuce, en …ère, vaisseau pour boire; BAS. *—, de l'an… —ie peuple, etc. danse — théâtrale, inventée …et Bathylle; (droit —), d'une ville —, de …me (secte —), de Pythagore, répandue dans …Grèce *ou* Italie.

…ITISME, *voy.* Italianisme.

…ITIER, *s. m. Ilex.* plante de la famille des rosages.

…ITO, *adv.* de plus. —, *s. m.* article de compte; le …ou difficulté, ce dont il s'agit. (*Jam, iaus.*)

…ITIVE, *adj.* -*tus.* fait plusieurs fois et par …(— commandement; ordre —).

…ITERATIVEMENT, *adv. iteratò.* plusieurs fois | de suite | …itable.

…ITION, *s. m.* [jugement d'] portant contrainte par …un quatre mois. * Ite-.

…ITRER, *v. a.* réitérer. (*vi.*)

…ITTE, *s. m.* le où la morale. *v.* Pathos. (—, droit.

…IVE, *s. m.* chanson en l'honneur de Bacchus, …la chantait; danse sur son air.

…IVE, *s. f.* femme du Grand-Négus, souverain …t. de relat.

…INERAIRE, *adj. Itinerarium.* (colonne —), placée …ours, et qui indique les routes (poteau —); …nière de voyageur; note des lieux où l'on …voyageant (bon — exact, infidèle) [1]; note …tures du voyage, de ce que l'on a remarqué; …Prières en voyage ou pour le voyage. 2 *Bien-* …*ment ceux qui connaissent l'*Itinéraire *de la* …*ie.*

…IVA, *s. f. Iluva.* terre simple dans la gadolinite …

…ITYS, *s. f.* amulette des anciens. CO. G. C. * -alle. …Phallus; ceux qui le portaient dans les fêtes …ignaient; poèmes en vers pour ces fêtes. …*Priapus, phallos*, phallus. *gr.*)

…IVE, *adj. f.* (figure —) obscène. V.

…IVE, *s. m.* insecte aptère, mille-pieds, qui …ou scolopendre. B. * —, *Amentum.* chaton.

…IVIER, -*ère*, *adj.* 2 *g.* qui a des chatons.

…IVIER, *s. m.* pinus inopsicus, chamæpitys, petit-pin, …ou Italie, -*ère*, *s. m.* insecte aptère, mille-pieds, qui …ou scolopendre. B. * —, *Amentum.* chaton.

…IVIER, -*ère*, *adj.* 2 *g.* qui a des chatons.

…IVIER, *s. m.* pinus inopsicus, chamæpitys, petit-pin, …ou Italie, -*ère*, *s. m.* insecte aptère, mille-pieds, qui …ou scolopendre. B. * —, *Amentum.* chaton.

…IVOIRE, *adj.* 2 *g.* -*ivius. s. m.* t. d'impr. caractère …ou cursive, inventée par Alde-Manuce, en …ère, vaisseau pour boire; BAS. *—, de l'an… —ie peuple, etc. danse — théâtrale, inventée …et Bathylle; (droit —), d'une ville —, de …me (secte —), de Pythagore, répandue dans …Grèce *ou* Italie.

…IVOIRIER, *s. m.* qui travaille, vend l'ivoire. B. G. C.

…IVRAIE, *s. f. voy.* Ivroie.

…IVRE, *adj.* 2 *g. Ebrius.* qui a, | suppose-t-on |, le cerveau troublé par les fumées du vin; | dont les nerfs sont agités, troublés, irrités par le vin [1]; | (*fig.*) par la gloire, l'amour, le plaisir, la joie, etc. (— de joie, etc. 2). 1 *L'esprit humain est comme un cavalier* …*ivre; quand on le relève d'un côté, il retombe de l'autre.* [Luther.] *L'orgueil, l'amour et la vanité sont toujours* …*ivres; l'ambition et l'avarice ont toujours soif.* 2 *Le vaisseau de l'état court des dangers, lorsque l'équipage est* ivre *de passions.*

…IVRESSE, *s. f. Ebrietas.* sans *pl.* état de celui qui est ivre; (hontense, joyeuse, bruyante — triste, continuelle, mortelle; plongé dans l'—); (*fig.*) enthousiasme poétique | *ou* des passions [1], du bonheur, etc.; exaltation, délire 2 (de l'amour, de l'ambition). * —s *pl. au fig.* 2 *L'homme est mort dans l'ivresse de vin; il est furieux dans celle d'amour.* [Pythagore.] *L'ivresse des passions est comme celle des liqueurs; plus on boit, plus on a soif, et l'on finit par s'empoisonner.* 2 *On passe de l'*ivresse *de l'admiration au dégoût qui dégrise.*

…IVROGNE, *adj.* et *s.* 2 *g. Ebriosus.* sujet à l'ivrognerie. (grand, vieil —; valet —).

…IVROGNER, *v. n. Comessari.* boire avec excès et souvent.

…IVROGNERIE, *s. f. Ebriositas.* habitude, action de s'enivrer; | habitude de boire (dangereuse, crapuleuse, honteuse — ; se plonger, croupir dans l'—; s'abandonner à l'—).

…IVROGNESSE, *s. f.* (*popul.*) femme sujette à s'enivrer.

…IVROIE, *s. m. Lolium.* mauvaise herbe. * *et* Ivrae; A. G. C. B. V. CO. * *ou* zizanie. * *se dit fig.* 1 || ivrêt. * (*fig.*) ce qu'il y a de mauvais. 2 *Le génie du mal mêle de l'*ivroie *à toutes les plantes que l'homme cultive.*

=IWANGIS, *s. m. pl.* sorciers des Moluques.

IXEUTIQUE, *s. m.* art de prendre les oiseaux à la glu. V. B.

†IXIE, *s. f.* plante iridée à fleurs en corymbe *ou* en épi plat; de nombreuses variétés, à racine gluante, bulbeuse. * Ixia. A. (*Ixos*, glu. *gr.*)

=IXION, *s. m.* constellation de la couronne australe; constellation d'Hercule.

†IXODE, *s. m.* tique des chiens, etc.

†IXURES, *s. f. pl.* -*ra.* plantes rubiacées.

†IZARI, *s. m.* garance du Levant. * *ou* Azala. G.

IZELOTTE, *s. f.* monnaie de l'Empire. V.

†IZESCHNÉ, *s. m.* ouvrage de Zoroastre en 72 chapitres.

JAC.

J, *s. m.* dixième lettre de l'alphabet. (* *i* consonne. *vi.*); = au bas d'une feuille *signifie* 10.

JA, *adv.* (*vi.*) déjà. * Ja. BB.

†JABAJABIS, *s. m. pl.* mahométans qui nient la prescience de Dieu.

=JABARIS, -ISTES, *s. m. pl.* mahométans fatalistes.

†JABIRUCRÈTE, *s. m.* poisson du Brésil.

JABIRU, *s. m. Mycteria.* oiseau de rivage, d'Amérique, de la taille de la grue. * -biru. B.

JABLE, *s. m. Cuena.* rainure, | entaille | dans les douves pour arrêter les pièces du fond; | leur extrémité; t. de verrerie, jonction des fonds d'un pot avec la flèche. * Jâble. B.

JABLER, *v. a.* -blé, e, *p.* faire le jable des douves.

JABLOIRE, *s. f.* instrument pour jabler. G. C.

JABORANDE, *s. m.* plante à racine alexipharmaque.

JABOROSE, *s. f.* -*ria.* plante de la famille des solanums.

JABOT, *s. m. Inglucies.* poche membraneuse près du col des oiseaux (gros, grand — plein, vide, pendant, enflé); mousseline à la fente du haut de la chemise | d'homme. = faire jabot, *popul.* se pavaner.

JABOTIÈRE, *s. f.* oie = de Guinée; * mousseline du jabot. C. * -ière. B.

JABOTTER, *v. a. Garrire.* (*famil.*) caqueter. | babiller; | parler sans cesse; jaser | en parlant bas et comme en marmottant. | A. G. V. * -oter. B. A. G.

JAC, *s. m.* t. de marine. B.

†JACA, *s. m. ou* Jacha, arbre aquatique des Indes, à fruit énorme sur le tronc.

†JACAMAR, *s. m. Galbula.* genre d'oiseaux grimpants, cunéirostres, voisins du martin-pêcheur.

JACANA, *s. m. Sparra.* oiseau échassier, voisin de la poule d'eau.

JACAR, *s. m.* -adive. V. * *voy.* Jaguar. B.

JACARANDA, *s. m.* bois des Indes, fort dur, à fruits nutritifs.

†JACARANDES, *s. f. pl.* espèces de bignones.

JACARET, *s. m.* sorte de crocodile. V. * Jaguaret.

=JACCO, *s. m.* pontife japonais pour les dispenses.

JACÉE, *s. f. Jacea.* — des prés, plante fleuronnée, vivace, excellent vulnéraire, pour les hernies; — des blés, bluet.

JACENT, e, *adj.* (bien —), abandonné, sans maître, t. de prat.

JACHÈRE, *s. f. Vervactum.* terre de labour qui se repose un an, son état (laisser en —). * Jachere. B. (*Jacere*, reposer. *lat.*)

JACHERER, *v. a.* -*ré*, e, *p.* labourer les jachères, leur donner le premier labour. * -chè. A. C. G. B.

JACINTHE, *s. f. Hyacinthus. ou* Hia-, plante liliacée, bulbeuse, à fleur printanière. * *voy.* Hy-. B. A. V. * -te. G. * — des Indes, tubéreuse.

=JACKANAPER, *s. m.* singe d'Afrique.

†JACKIE, *s. f.* grenouille de Surinam *ou* Paradoxale, à têtard aussi gros qu'elle.

=JACO, *s. m.* nom (*popul.*) des perroquets, surtout cendrés; nom vulgaire du geai, et jacot.

JACOBÉE, *s. f.* -*bæa.* herbe de St.-Jacques, radice, agreste, vivace, très-vulnéraire, résolutive, détersive. * — maritime, cinéraire à fleurs jaunes.

JACOBIN, e, *s. Dominicanus.* religieux de St. Dominique; oiseau, gros-bec de Java; * membre de la société politique, dite des Jacobins, partisan outré de la démocratie [1], des mesures arbitraires et tyranniques. G. C. *f.* corneille mantelée. B. 1 *Si les* Jacobins *sont ceux qui veulent des ruines, des spoliations, des supplices; il y en a dans tous les partis.*

†JACOBINISER, *v. a.* et *n.* -*né*, e, *p.* donner les opinions jacobines; attribuer aux jacobins; imiter les jacobins.

JACOBINISME, *s. m.* système des jacobins. G. C. * démocratie; despotisme brutal et sanguinaire exercé par *ou* au nom du peuple.

JACOBITE, *s. m.* sectaire; V. * monophysite; factieux Copte. * —s, *pl.* partisans de Jacques II, roi d'Angleterre.

JACOBUS, *s. m.* monnaie d'or anglaise sous Charles Ier.

†JAÇOIT QUE, *conj.* bien que, encore que. (*vi.*) BB.

JACOPIN, *s. m.* gros-bec des Indes. V.

†JACQUE, *s. f.* espèce de justaucorps.

†JACQUINIER, *s. m.* -*nia.* plante de la famille des sapotilles.

=JACRE, *s. m.* sucre fait avec le vin de carotier ou palmier.

JACTANCE, *s. f.* -*tantia.* vanterie; * louange de soi par vanité. G. (— ridicule) (*Jacter. v.* (*vi.*) *Il y a dans la* jactance *un défaut de jugement et de délicatesse, qui fait haïr et mépriser celui qui en a.*

†JACTANCIEUX, -se, *s.* et *adj.* jactateur, qui a de la jactance, qui l'exprime (menace, promesse —).

†JACTATEUR, *s. m.* qui a de la jactance. = -*iaus.*

†JACTATION, *s. f.* t. de méd. agitation continuelle.

†JACTER (se), *v. pers.* se vanter avec jactance. [Destouches. Mirabeau.]

JACULATOIRE, *adj.* -*torius.* (oraison —), courte et fervente, | partant du cœur; (fontaine —) en jet.

JADE, *s. f.* pierre verdâtre, très-dure; * Néphrite, pierre néphrétique.

JADIS, *adv. Olim.* autrefois, au temps passé, *adj.* (— on faisait... on faisait —).

†JAFFUTERRE, *s. f.* jachère. (*vi.*)

†JAGAQUE, *s. m.* poisson qui tient du perséque et du chétodon.

†JAGRE, *s. m.* sucre de vin de palmier.

JAGUAR, *s. m. ra. voy.* Jacar. quadrupède carnassier d'Amérique; ressemble à l'once.

†JAGUARÈTE, *s. f.* variété du jaguar.

†JAGUDE, *s. f.* pêche au manet.

JAIET, JAY ou JAYET, *s. m.* G. *voy.* Jais.

JAILLIR, *v. n. Salire.* saillir, sortir impétueusement, *parlant* d'un fluide [1], || jaïr. (*syn.*) 2 *Souvent la lumière* jaillit *quand on veut l'éteindre.*

JAILLISSANT, e, *adj. Saliens.* qui jaillit (eau —).

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

JAILLISSEMENT, *s. m.* action de jaillir.

JAIS, *s. m. Gagates.* bitume, fossile, très-noir et solide; sorte de verre teint en noir. * *ou* Jayet. v. Jaiet. st. Jay. c. (*Gagatès, gr.*)

JALAGE, *s. m.* droit seigneurial sur le vin vendu en détail, par jales *ou* jattes.

JALAP, *s. m.* -*ppa.* Merveille du Pérou, Belle-de-nuit, plante médicinale; racine d'une espèce de convolvulus d'Amérique, bon purgatif.

JALE, *s. f.* jatte, grand baquet.

†JALÉE, *s. f.* plein une jatte, = *ou* jale.

JALET, *s. m.* petit caillou rond. * *mieux* Galet. n.

JALON, *s. m.* bâton plauté pour aligner (— indicateur); *se dit fig.* [1] (planter des —). [2] *Les maximes morales sont, dans la mémoire, comme des* jalons *placés sur la route de la vie.*

JALONNER, *v. n.* et *a.* -né, e, *p.* planter des jalons. * -ONER. R.

†JALOT, *s. m.* grand baquet de chandelier.

JALOUSÉ, e, *adj.* envié; * garni de jalousies. G.

=JALOUSEMENT, *adv.* par jalousie. * -sé-.

JALOUSER, *v. a.* -sé, e, *p.* avoir de la jalousie contre (— quelqu'un).

JALOUSIE, *s. f. Zelotypia.* chagrin qu'on a de voir posséder par un autre un bien, | surtout une femme [1], | qu'on voudrait pour soi; | peine, envie que fait la prospérité, la propriété, la gloire, l'avantage d'autrui (grande, furieuse—dévorante; avoir de la —; exciter la, de la —) [2] | *se dit surtout* de l'amour [3], * crainte d'être troublé dans la possession de ce qu'on aime [D'Alembert.]; envie (basse, noble — [Boileau.]; affreuse — délicate, inquiète [St.-Evremont.]; crainte, inquiétude, ombrage que donne, à un état, la puissance d'un autre état: envie; treillis; sorte de volet à claire-voie: T. milit. tenir un pays en —, en sujétion, dans les alarmes: fleurs de —, amaranthe tricolor. (*syn.*) [1] *Quand l'amour-propre domine dans la* jalousie, *l'amour a perdu son empire.* [De Lingré.] | *La* jalousie *est un hommage mal-adroit que l'infériorité rend au mérite.* [Lamotte.] [2] *Faire mieux est une douce vengeance contre ceux qui nous donnent de la* jalousie *en faisant bien.* [La Bruyère.] *La* jalousie *tient plus à la vanité qu'à l'amour.* [Mad. de Staël.] | [3] *Les grandes passions sont au-dessus de la* jalousie. [Larochefoucauld.]

JALOUX, -SE, *adj. Zelotypus.* qui a de la jalousie, | surtout en amour (être — de, être —) [1], envieux; empressé, désireux; | — de; * attentif à conserver un bien; * qui désire avoir, posséder, garder [2] (— de l'estime, de sa réputation. *famil.* — de ses fleurs, etc.). T. (vaisseau —), qui a le côté faible, qui se roule, se tourmente trop; n. (carrosse —), qui penche d'un côté; (poste —), très-exposé, t. milit. * —, *s.* [3] personne tourmentée par la jalousie; *se dit fig. et en général. (diffé.)* (*Zèlos*, amour excessif. *gr.*) [1] *C'est aimer froidement que n'être pas* jaloux. [Mad. de Staël.] *L'orgueil et la vanité rendent autant de personnes* jalouses *que l'amour.* | *Les plus* jaloux *de tous les amants sont ceux de la gloire.* [Trublet.] | [2] *L'art est* jaloux; *il veut l'homme tout entier.* [Michel-Ange.] [3] *L'amour des* jaloux *est fait comme la haine.* [Molière.] *Le* jaloux *est un enfant qui s'effraie des monstres créés, dans les ténèbres, par son imagination.*

JAMAIS, *adv. Nunquàm.* en aucun temps [1], | en aucune occasion, en aucun cas [2]; | à *ou* pour —, toujours; —, quelquefois [3]; à tout —, *adv.* en tout temps, en aucun temps, * pour toujours (j'y renonce à —). l'*opposé de* toujours [4]. *s.* —, *s. m.* un temps sans fin. [1] *Celui qui n'a rendu personne malheureux peut espérer de ne l'être* jamais. | [2] *Si l'ambition | et l'avarice | ne s'éteignent* jamais, *c'est que* jamais *elles n'atteignent leur but.* [De Bugny.] *Quiconque à 20 ans ne sait rien, ne travaille pas à 30, n'a rien acquis à 40, ne saura, ne fera et n'aura* jamais *rien.* [Oxenstiern.] [3] *S'il peut* jamais *être permis de tromper le peuple, ce ne peut être que pour alléger ses maux.* [4] *Il n'y aurait* jamais *de révolutions, si les peuples étaient heureux.*

†JAMAVAS, *sing. m.* taffetas des Indes, à fleurs d'or.

JAMBAGE, *s. m. Postis.* ligne droite de l'M; pied droit de porte; montant; chaîne, assise de pierre; * petit mur latéral sous le manteau d'une cheminée. * droit de —, *voy.* cuissage.

†JAMBAYER, *v. n.* -yé, e, *p.* marcher, se promener à grands pas. (*vi.*)

JAMBE, *s. f. Crus.* partie du corps, du genou jusqu'au pied (belle, jolie, longue, grosse —, courte, fine, maigre, sèche, enflée, fluette, droite, tortue, cassée); branche d'un compas; t. d'arts et mét.; * pilier à plomb, en pierre de taille; — de çà, — de là. *adverbial.* à cahin-caha, *ou* les —s très-écartées. *famil.* * *pl.* — de force, pièces qui forment le comble. n. (renouveler de —s, reprendre des forces. a. c. *inus. signifie* recommencer à courir; prendre ses —s à son cou, s'enfuir, courir bien vite. *trivial.*) (*Kampè*, courbure. *gr.*)

JAMBÉ, e, *adj.* (bien —), qui a la jambe bien faite. a.

JAMBETTE, *s. f.* petit couteau de poche, à manche; * croc-en-jambe; s. —s, *pl.* t. de charpentier, petits poteaux qui portent les chevrons. * -ete. n.

†JAMBIER, -ère, *adj.* * de la jambe (muscle, veine —).

JAMBIÈRE, *s. f.* armure de la jambe. * Gam-. (*vi.*)

JAMBIERS, *s. m. pl. Tibiales.* muscles du pied; * t. de boucher, grosse cheville de bois pour suspendre par les jambes; n. * *sing.* c. c. v. étriers de couvreur. n.

JAMBOLIER, *s. m.* arbre d'Amérique.

†JAMBOLON, *s. m.* myrte indien à fruit semblable à l'olive.

JAMBON, *s. m. Perna.* cuisse *ou* épaule de porc salé (bon, gros — fumé, salé); * coquillage du genre des muscles. n. (*Jambe.*)

JAMBONNEAU, *s. m. Petasunculus.* petit jambon, moule de mer en jambon: donne la soie de mer, *ou* poil de nacre. n. * chambre. (*vi.*) * -oneau. n.

JAMBOSIER, -OSE, *s. m. Eugenia.* plante myrtacée.

†JAMMADOS, *s. m. pl.* moines très-austères du Japon.

JAMME, *s. m.* pierre précieuse. *voy.* Gemme. c.

JAN, *s. m.* t. de jeu de trictrac; * genêt épineux; *

JANACA, *s. m.* quadrupède d'Afrique. G. c.

†JANDIROBE, *s. m.* plante rampante de l'Amérique S. à fruit en coing. * -ba. *s. f.*

†JANFRÉNÉRIC, *s. m.* espèce de merle d'Afrique.

†JANGAC, *s. m.* toile de coton des Indes.

JANIPA, JANIPABA, GÉNIPAYER *ou* GENIPANIER, *s. m.* arbre d'Amérique, à fruit de la saveur du coing.

JANISSAIRE, *s. m.* fantassin turc, garde du grand-seigneur. * espèce de garde nationale formée de marchands et d'artisans enrôlés. (*Jehnitcheri*, nouvelle milice. *turc.*) *L'opinion publique est le* janissaire *des monarchies.* [Ferrand.]

=JANISSAR-AGASI, *s. m.* commandant en chef des janissaires.

†JANISSEROLE, *s. m.* enfant de tribu turc.

†JANNEQUIN, *s. m.* coton filé du Levant.

JANNET, *s. m.* ancienne monnaie de Malte. v.

†JANNETON, *s. f.* fille de joie. [La Fontaine.]

†JANOVARE, *s. m.* quadrupède d'Amérique.

JANSÉNIEN, -ÈNE, *adj.* de Jansénius. RR. -ne, des jansénistes (intolérance —). [D'Alembert.]

JANSÉNISME, *s. m.* doctrine des jansénistes; opinions particulières sur la grace et la prédestination; v. * morale religieuse très-austère; l'*opposé* du molinisme.

JANSÉNISTE, *s. m.* sectaire; juge *ou* panier de femme; n. * homme dévot et très-austère; * partisan du jansénisme, de Jansénius, d'une morale très-austère. *voy.* Molinisme. (*Biograph.*)

JANSÉNISTIQUE, *adj.* 2 *g.* des jansénistes. v. (*inus.*)

JANTE, *s. f. Canthus.* partie du cercle d'une roue.

†JANTHINE, *s. f.* -*na.* mollusque gastéropode.

†JANTIÈRE, *s. f.* machine pour assembler les jantes.

JANTILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre des jantilles. n.

JANTILLES, *s. f. pl.* ais qu'on met autour d'une roue de moulin. G. c. * *sing.* n. al.

JANUAL, e, *adj.* qui concerne Janus. v. * —, *s. m.* gâteau de farine nouvelle, de sel, d'encens et de vin, offert à Janus, en janvier.

=JANUALIENS, *adj. m. pl.* vers en l'honneur de Janus.

JANVIER, *s. m.* premier mois de l'année.

JAPON, *s. m.* (porcelaine du —). * -pon.

JAPONAIS, e, *adj.* du Japon.

JAPONER, *v. a.* -né, e, *p.* (— la peau, le cuir pour imiter le Japon. G. * -onner.

JAPPE, *s. f.* (*popul.*) cagnet. G. c.

JAPPEMENT, *s. m. Latratus.* action de japper. Japement. R.

JAPPER, *v. n.* aboyer; *se dit* des petits chiens qui essaient d'aboyer: *se dit* du renard. * Japer.

JAQUE, *s. m. Lorica.* ancien habillement de cuir serré; armures défensives, d'étoffes piquées, de fils de boyaux, de fer entrelacés, épaisses, etc.; * fruit des Indes. v. — de mailles, sorte d'armure en mailles. * *s. f.* mailles. c.

JAQUEMAR, *s. m.* marteau d'horloge.

JAQUEMART, *s. m.* figure d'homme en fer qui frappe les heures; * t. de mouvement, forme de manivelle. n.

=JAQUERIE, *s. f.* insurrection des serfs contre les seigneurs, au XIV^e^ siècle.

JAQUETTE, *s. f. Togæ.* habillement d'homme, de femme, d'enfant. * -ete. R.

†JAQUIER, *s. m. Artocarpus.* plante de la famille des figuiers.

=JAQUIERS, *s. m. pl.* serfs.

†JARBIÈRE, *s. f.* lame emmanchée, outil de sellier, etc.

JARDIN, *s. m. Hortus.* lieu clos où l'on cultive des fleurs, des légumes, des arbres (beau —, petit — spacieux, agréable [1]; | *fig.* [2], *prov.* jeter des fleurs, des fruits, etc.: | (*fig.*, *prov.*) jeter des fleurs à quelqu'un — de quelqu'un, l'attaquer indirectement. faucher le jardin, lieu où on expose les oiseaux de proie pendant la matinée. [1] *Dieu plaça l'homme dans un lieu qui pouvait être mille part, sur la terre, plus dans un* jardin. [Temple.] *Le pauvre a souvent, à la fenêtre, un rosier de sa fenêtre, que le riche de son* jardin. *On dépense beaucoup d'argent pour créer un* jardin *fraîtier en stérile gravier anglais. Les rois sont bâtis sur les ruines du peuple.* [T. Payne.]

JARDINAGE, *s. m.* jardins réunis; art de cultiver un jardin; * grain dans le diamant. v.

†JARDINAL, e, *adj.* qui concerne les jardins. Croît.

JARDINÉ, e, *adj. se dit* des pierres qui ressentent des glaces, des fissures, etc.

JARDINER, *v. n.* travailler au jardinage, l'arranger, le cultiver; *se dit* du propriétaire qui cultiver un arbre des forêts comme ceux d'un jardin. *v. a.* -né, e, *p.* t. de fauc. faire provision d'oiseau.

JARDINET, *s. m. Hortulus.* petit jardin; petit compartiment sur le pont, pour encaisser.

JARDINIÈRE, *adj. f.* (émeraude —, mignonnette. * -dien, -se. R.

JARDINIER, -ère, *s. Olitor.* qui cultive un jardin; cultiver un jardin (bon, mauvais —, savant — laborieux, instruit; être — —, *s. f.* manchette brodée et bas. —, *s. f.* manchette brodée et bas. —, bassin pour mettre des plantes. dans la composition duquel on fait entrer de légumes. * -ere. R.

JARRON, *s. m.* tumeur calleuse au jarret du cheval en dehors du jarret. * *ou* Jarde.

JARE-ROSSE, *s. f.* t. de mer. voy. Jare.

JARGAGNER, *v. n.* (*vi.*) jaser, babiller.

JARGON, *s. m.* langage corrompu; langage bizarre; argot [1]; | (*famil.*) langage qui imite le ramage des oiseaux; * singularité de langage. [Bonhours, Molière.]; style vide de pensées; facilité de parler sans penser; cristal fin du Brésil; pierre précieuse, zircon de. *vous laissez pas étourdir par le jargon des matérialistes; l'analyse n'y trouve que vanité.* | *Le jargon fleuri de la galanterie, plus éloigné du sentiment, que le* [J.-J. Rousseau.]

JARGONNELLE, *s. f.* petite poire d'automne.

JARGONNER, *v. a.* et *n.* parler un jargon.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ains jargonnent *l'esprit sans en avoir.*
…xeur, -se, *s.* (*popul.*) qui jargonne. *iron.* …ge est parfois un —); * *adj.* qui parle …ss. [Mad. de Villedieu. Trublet.] *

…ier, *s. m.* entaille dans la quille, dans l'é… …l'étambord où l'on fait entrer le bordage;

…, *s. m.* espèce de petit poignard. *voyez*

…ment, Jasxacoxos, *jurements populaires.*

…, *s. f. Hydria.* grande cruche, fontaine de … mauvaise laine; poil de vigogne, de cas… *pl.* grands vases de cristal. n. * *ou* Giare. o. … Jarre-bosse, Candelette, *s. f.* corde garnie …rapon, pour accrocher l'anneau de l'ancre …de l'eau.

…, = *adj. f.* (laine —), mêlée de poils blancs …de dure.

…, *s. m. Poples.* partie postérieure du genou; …on se plie la jambe de derrière des animaux; …une voûte; longue branche nue; o. * partie …ormité, qui la rompt. c. * Jaret. n. (*Jarro, …celle.*)

…, e, *adj.* (cheval —), dont les jambes de …sont tournées en dedans. * Jareté. n.

…rer, *v. a.* -té, e, *p.* avoir un angle, une …ne inégalité; o. c. * (se —), *v. pers.* se heur… …arrêté; mettre des jarretières. * Jarreter. n.

…ret, *s. m.* muscle sous le jarret; cheval jar… * Jare. n. Jarrésier. v.

…ère, *s. f.* ruban, courroie pour | lier le …ur | la jambe; * dartre au jarret; t. de mé… qui lient les jumelles; ordre de la — en …, établi par Henri III en l'honneur d'une …se qu'il ramassa. n. * Jarretière. n.

…ré, e, *adj.* (laine —), jarrée; (poil —) dans …ée.

…, *s. f.* Cresse.

…, *s. m. Anas.* mâle de l'oie; (*fig., famil.*) en… …être fin, avisé. * *et* Jar. o.

…, *s. f. vay.* Garzette. n. * petit héron

…, *s. m.* t. de mer, jouet *ou* bois de l'ancre, qui …este dans l'eau pour qu'elle pique; * pre… …our des marais salants. o.

…, *s. m.* babillard. v. (*vi.*)

…, *v. n. Blaterare.* causer, babiller; *se dit* des …s oiseaux qui parlent; révéler un secret.

…, *s. m.* cotte de mailles; = chaînette en or.

…, *s. f. Garrulitas.* | action de jaser; | ba… …(*famil.*)

…, *s. m.* gros bouillon de broderie; petite …de femme.

…, *s. m.* qui jase (grand — continuel, infati… …eux); *et* -seuse, *s. f.* n. indiscret; —, *ou* …seau d'Amérique, de la couleur du ros…

…, *adj.* et *s.* n.

…, *s. m. sione.* plante fleuronnée.

…, *s. f.* huile tirée des fleurs de violette

…, *s. m. Gelsiminum.* arbuste sarmenteux, sa …pétale, odorante; son odeur. — blanc, à …ques, narcotiques, anodines. * —, tiuffe …ordonnet, t. du passem.

…, *s. f. pl.* famille des jasmins, etc.

…, *s. f.* arbuste grimpant. * *adj.* 2 *g.* …forme *ger.*)

…, *s. f.* pierre précieuse, composée de …et d'agate. o. c. *mieux* Jaspagate.

…, *s. m. pus.* pierre bigarrée, de la nature de …quartz pénétré d'une teinture métallique; …de d'argile et d'oxide de fer, de couleurs …rouge, vert, jaune, etc.); * vert et ver… …adj.* et *p.* (fleur, étoffe, marbre —), à …nuances comme le jaspe.

…, *v. a.* -pé, e, bigarrer en imitant le jaspe. -pé, e, …ssant le jaspe (papier, plumage, etc. —).

…, *s. m.* très-gros bouillon entier pour les …, etc.; t. de brodeur.

Jaspiner, *v. n.* parler à tort et à travers. n. v. (*vieux.*)

Jaspure, *s. f.* action de jasper; son effet.

†Jassefat, *s. m.* vaisseau persan aux Indes.

=Jatou, *s. m.* t. d'hist. nat. espèce de rocher.

Jatte, *s. f. Gabata.* vase rond et sans rebords; * sebile de bois; plateau; enceinte de planches à l'avant pour recevoir l'eau dans les coups de mer; artifice en girandole. * Jate. n.

Jattée, *s. f.* plein une jatte. * Jatée. n.

Jauge, *s. f.* juste mesure d'un vaisseau fait pour contenir...; mesure de futailles, * règle; action de jauger; métier de jaugeur; verge, futaille, boîte pour jauger, mesurer, servir d'échantillon, de mesure; mesure; * espace de terre laissé vide en labourant; t. de mét. n. || jôjé.

Jaugeage, *s. m.* action, art de jauger, droit pour jauger. || -jâjé.

Jauger, *v. a.* -gé, e, *p.* mesurer, avec la jauge, la capacité; t. d'archit. rendre parallèles les arêtes, les surfaces.

Jaugeur, *s. m. Mensor.* celui qui jauge.

†Jaumière, *s. f.* ouverture par laquelle la tête du gouvernail passe dans la voûte.

Jaunâtre, *adj.* 2 *g. Subflavus.* qui tire sur le jaune.

†Jaunâtre, *s. m.* poisson du genre du labre.

Jaune, *adj.* 2 *g. Flavus.* couleur d'or, de citron, de safran, etc. * — d'œuf, arbre des Antilles, à fruit en prune à chair jaune. — de mantague, terre; — de Naples, terre pour l'émail. n. * Jaûne. n.

†Jaunellipse, *s. m.* espèce de lutjan, poisson.

Jaunet, *s. m.* fleur jaune des prés.

Jaunir, *v. n.* -ni, e, *p.* rendre jaune; teindre en jaune. —, *v. n.* devenir jaune.

Jaunissant, e, *adj.* qui jaunit (blés, épis —s).

Jaunisse, *s. f. Ieterus.* maladie causée par la bile répandue. *La jalousie, comme la jaunisse, fait tout voir sous de vilaines couleurs. L'envie et la jalousie ont la* jaunisse.

†Jaunoir, *s. m.* merle jaune et noir, du cap de Bonne-Espérance.

†Java, *s. m.* poisson du genre du tenthie.

Javaris, *s. m.* espèce de sanglier d'Amérique. o.

Javart, *s. m.* tumeur douloureuse, dure, | furoncle | au bas de la jambe du cheval, etc. * Javard.

Javeau, *s. m.* île de sable, de limon, formée par un débordement; * île de sable au milieu de la rivière, etc.

†Javelage, *s. f.* action de javeler; son prix.

Javeler, *v. a.* mettre en javelle; * couvrir de chaume. -lé, e, *p.* et *adj.* (avoines —), mouillées. n.

Javeleur, *s. m.* celui qui javelle.

Javeline, *s. f.* espèce de dard long et menu; * fagot de sarments; botte de laîtes, d'échalas.

Javelle, *s. f.* poignées de blé scié couchées sur le sillon (grosse, lourde, petite — mince, épaisse; lier les —s); fagot, botte. * -elc. n.

Javelot, *s. m.* espèce de dard; arme de trait; serpent qui s'élance sur sa proie, Cenchris. * javelle d'avoine. o. n.

Jayet, *voy.* Jais, *s. m.* bitume fossile, noir, solide; ambre noir, espèce de succin; sorte de verre noir.

Je, *Ego. pronom qui signifie* moi. Je, *se met après le verbe, dans un récit, au passé, ou pour interroger, exprimer l'état, la situation, le progrès, l'embarras, le doute, l'admiration, le serment, la menace,* etc. (à peine eus-*je* dit; irai *je*? à peine ai-*je* fini : suis-*je* guéri, suis-*je* arrivé; que ferai-*je*? qui sais-*je*? que sais-*je*? dussé-*je* en mourir! osè-*je* lui dire!) (*diffi.*) ¹ *Le* je, *trop souvent répété, est un indice certain de l'égoisme et de la vanité d'un homme plein de lui-même. Heureux qui peut se dire :* « Je *fais ce que* je *devais être, et* je *dois être ce que* je *suis.* »

†Jé *ou* Rotin, *s. m.* sonde de jone de plombier.

Je-ne-sais-quoi, *s. m.* chose, idée, sensation qu'on ne saurait définir, exprimer, expliquer. c. v. ¹ *sans plur.* ² (*diffi.*) ¹ *Le cadavre devient un* je-ne-sais-quoi *qui n'a plus de nom dans aucune langue.* [Tertullien. Bossuet.] ² *Je serai de votre avis tant que vous appellerez la plupart des choses,* je-ne-sais-quoi. [Voltaire.]

†Jean-le-blanc, *s. m.* oiseau-St.-Martin, lanier cendré, oiseau de proie.

=Jeannette, *s. f.* croix surmontée d'un cœur, et suspendue à un ruban ou velours que les femmes portent au cou.

†Jeckote, *s. m.* reptile saurien, du genre du geckos.

†Jécoraire, *adj.* 2 *g. Jecorarius.* du foie.

Jectigation, *s. f.* tressaillement du pouls | indiquant le trouble du cerveau.

Jectisses, *adj. f. pl.* (terres —), remuées ou rapportées; (pierres —), posées à la main.

†Jéguiba, *s. m.* arbre du Brésil, excellent pour la sculpture.

†Jégueux, *s. m.* gobelet évasé à anse.

†Jéhovah, *s. m.* nom hébreu de Dieu. * -va. n. *Celui qui prononce le nom de* Jehovah *met dans sa bouche le monde entier.* [La Cabale.]

Jejunum, *s. m.* le second intestin grêle, souvent vide. * Jé-. c. (*Jejunus,* à jeun. *lat.*)

=Jeu, *s. m.* serpent aquatique du Brésil.

=Jeldovais, *s. m.* dromadaire propre à la course.

†Jemblet, *s. m.* partie du moule du fondeur.

Jenin, *s. m.* (*vi.*) sot, idiot. v.

=Jenizer-effendi, *s. m.* prévôt des armées turques.

†Jenny, *s. f.* machine à filer.

†Jerdon, *s. f.* gerboise d'Égypte.

Jérémiade, *s. f.* (*famil.*) plainte fréquente et importune (longue — inutile; faire, écrire des —s) ¹. (*Lamentations de Jérémie.*) ² *Les* jérémiades *de certaines gens ressemblent aux plaintes des sauvages, qui souffrent de la faim au pied des arbres qu'ils ont abattus pour en avoir tout de suite tous les fruits.*

Jérophore, jé-, *s. m.* prêtre égyptien qui portait les choses sacrées. n. (*Hiéros,* sacré, *phero,* je porte. *gr.*)

†Jesse, *s. m. Jesus.* poisson du genre du cyprin.

Jésuite, *s. m.* religieux de la société ou compagnie de Jésus ¹; * dindon. (*ironiq.*) | Voltaire.] * (*fig., famil.*) homme fin et faux, sans principes. || jésuite. ² *Les* jésuites *avaient au moins le mérite d'un ardent patriotisme, et leur ordre était leur patrie.*

=Jésuitesse, *s. f.* religieuse d'un ordre affilié à celui des jésuites.

†Jésuitique, *adj.* 2 *g.* de jésuite.

Jésuitisme, *s. m.* caractère, manière de jésuite; * leur morale; morale relâchée [D'Alembert.]; morale théologique qui pallie, excuse, et encourage même les crimes.

†Jésus, *s. m.* sorte de papier.

Jet, *s. m. Jactus.* | action de jeter (un corps); | espace parcouru par la chose jetée; | chose jetée; trait; | rayon de lumière; calcul par jetons. —s, *pl.* courroie à la jambe de l'oiseau, t. de faun.; coup de filet, ce qu'il contient; —, bourgeon, scion (beau — forts; d'un seul —); t. d'arts et mét.; demi-boîte; * canne sans nœud; t. manière de draper, t. d'art; tuyaux de cire; canal pour introduire le métal dans le moule; action de faire couler, de jeter la matière fondue dans le moule, t. de fondeur; *se dit fig.* ¹, corde au cou d'un pendu. n. — d'eau, *s. m.* eau qui jaillit hors d'un tuyau. * — d'eau marin, holothurie qui lance des jets d'eau. n. Jet-d'-. c. — d'abeilles, *ou* jeton (*popul.*) n. essaim. ¹ *L'univers a été jeté d'un seul* jet. [Newton.]

Jeté, *s. m.* pas de danse, qui fait partie d'un autre.

Jetée, *s. f. Jactus.* amas de pierres, etc. | encaissées le long d'un port, | contre les eaux, *ou* sur un chemin (large, haute — étroite).

Jeter, *v. a.* -lé, e, *p. Jacere.* (— une chose, un être ¹; — dans, sur, vers), lancer au loin; (*fig.*) — à la tête une réponse, un reproche, une réparlie brusque; prodiguer ²; meurtre (— dans l'embarras); causer, occasioner (— de l'obscurité dans le style; — du soupçon, de l'odieux sur...) * communiquer, répandre sur... *fig.* — le crime [Racine.]; mettre, livrer à; faire donner, faire tomber dans, *propr. et fig.* (— dans un cachot; dans la boue, dans l'erreur, dans l'esclavage) ³; produire (la ruche *jette* un essaim, *ou absol.* la ruche a *jeté*); t. de méd., d'arts, etc. (une plaie *jette* des humeurs, etc.); pousser (— des rejetons); faire couler (— de l'eau, du métal); exhaler, faire entendre (— un cri); verser; donner au

essaim; calculer avec les jetons, etc.: * *intr. se dit* du cerf qui mue; (se —), *v. pers.* se lancer, * s'élancer (se — pour désarmer quelqu'un [Fénelon.] *intr.*); (*fig.*) se porter avidement à, sur; s'adonner, se livrer à; (se — sur les livres, etc.); s'occuper de (se — dans la dévotion [4], le libertinage, l'étude, etc., dans une occupation, une profession, une carrière; se — dans le barreau, le militaire, *famil.*); | * se —, *v. pron. récipr.*, se — à la tête de, s'offrir avec empressement sans être recherché, demandé, désiré [5]; — les yeux sur, faire choix. [1] *Ne vous débarrassez pas des pauvres comme des chiens, en leur jetant ce que vous leur donnez.* | [2] *On* jette *à la tête des puissants une si grande quantité d'éloges, que presque tout tombe à terre.* | [3] *L'oisiveté* jette *dans le verbiage.* [De Ségur.] *Jamais le sentiment de nos faiblesses ne doit nous* jeter *dans le découragement.* [Vauvenargues.] [4] *La coquette délaissée se* jette *dans la dévotion pour y trouver encore l'amour.* [5] *La femme qui se* jette *à la tête des hommes se trouve bientôt sous leurs pieds.*

†Jeteur, *s. m.* celui qui jette, t. de mét.

Jeton, *s. m. Calculus.* pièce de métal, | d'os, d'ivoire; mêlaille | pour compter surtout au jeu [1]; * pour distribuer aux membres = présents d'une académie, etc.; ce qui en a la forme. *voy.* Jet. [2] *Les courtisans sont comme des* jetons, *qui passent de la plus grande valeur à la plus petite, au gré de celui qui les place.* [Polybe.]

Jetonnier, *s. m.* académicien, v. * qui n'allait à l'académie que pour recevoir les jetons d'argent.

†Jettice, *adj. f.* (laine —), de rebut *ou* jarrée.

Jeu, *s. m. Ludus.* divertissement, récréation (beau, noble, joli — divertissant, amusant; être au —); règles, art du jeu; * application des facultés à des bagatelles (être tout entier au —); (*fig.*) choses importantes rendues bagatelles par la force des facultés (le travail, le calcul est un — pour lui); —, lieu où l'on joue; manière de jouer (un instrument), de représenter (un rôle), de faire des armes: cartes pour jouer, avec lesquelles on joue; mise au jeu; ce qu'on joue à la fois, *se dit fig.* [1], * tout ce que, *ou* avec quoi l'on peut jouer; machines, choses faites, formées, taillées pour le jeu (— d'échecs, de jonchets, de dames; billes, boules, etc. pour jouer; — en *ou* de bois, d'os, d'ivoire, d'or, etc.); cartes qui viennent; points des dés que l'on amène; mise au jeu (jouer gros —, risquer beaucoup, *famil.*); production (— de la nature, de l'art, de l'esprit); chose faite pour se jouer, singulière; * risque, péril, aventure, fortune (jouer à ce — là; tirer son épingle du —; — de la guerre, etc.); menées, conduites secrètes; chose jouée, dite *ou* faite en jouant, plaisantant; avec facilité, pour tromper; t. d'arts, mouvement, accord des parties d'une machine; variété, aisance dans la composition d'un tableau; * manière de jouer *en général*, soit d'un instrument (— agréable, difficile, facile, prompt, léger, lourd, lent, rapide, etc.); aisance, facilité de mouvement (— des membres, d'une machine, d'un outil, d'une porte; avoir, donner du — à ce qui se meut); (— de l'œil, des mains, des jambes, *famil.*); (*fig.*, *famil.*, *prov.*); —, intérêt, ce qu'on doit faire (voilà votre —; jouer son —; connaître le — d'un intrigant, d'un hypocrite); beau —, occasion favorable: mettre en —, mêler à l'insu dans une affaire; citer sans l'avoir; bon — bon argent, très-sérieusement et véritablement (y aller —); — de mots, allusion fondée sur leur ressemblance | *ou* leur consonnance [2]. | —x floraux, académie de poètes, de prosateurs, à Toulouse: à deux de —, gaiement maltraité dans un débat, etc., avec un avantage égal. — joué, feinte concertée —, t. de mécan. liberté de mouvement; (*fig.*) se faire un —, exécuter, opérer facilement; * mauvierie, dérision, objet de risée, de plaisanterie, de ridicule. —x [3], *pl.* amusements publics, spectacles, luttes, courses, combats, | joutes, | etc.; exercices d'armes. | —x de la nature, production singulière. | — d'esprit, petits jeux qui exigent de l'esprit; productions d'esprit, telles qu'énigmes, etc. * — parti, *s. m.* t. de comm. convention entre deux associés par laquelle, à la retraite de l'un d'eux, celui qui fait aux autres le plus d'avantage reste le maître du navire. [1] *Ceux qui mettent leur cœur au* jeu *de la société sont presque toujours dupes et victimes.* | *Les disputes grammaticales sont les* jeux *de la paix.* [2] *L'admiration de la postérité vaut mieux que la prospérité.* [3] *Les* jeux *des princes coûtèrent souvent très-cher à l'espèce humaine. La guerre est un* jeu *de héros.*

Jeudi, *s. m.* 5e jour de la semaine. — gras, *s. m.* celui qui précède le dimanche gras. * Jeudi-gras, *s.* —saint, *s. m.* jeudi de la semaine sainte.

†Jeumerante, *s. f.* planche qui sert de patron pour les jantes.

Jeun, *adv. Jejunus.* sans avoir mangé (être à —).

Jeune, *adj.* et *s. 2 g. Juvenis.* qui n'est guère avancé en âge (personne, bête, plante—; être, mourir—) [1]; nouveau, qui a encore de la vigueur, de la gaîté, de la grâce, des goûts, de la folie, | des opinions, etc. | de la jeunesse; cadet; moins âgé; étourdi; évaporé. (*famil.*) [2] *Une* jeune *femme ne peut, sans danger, avoir d'amis que son père ou ses frères et son mari.* Mad. ...

Jeûne, *s. m. Jejunium.* abstinence de viandes, en ne faisant qu'un repas dans la journée; abstinence | commandée *ou* volontaire; | (long — pénible; observer, rompre le —); abstinence d'aliments, de plaisirs. *Le grand* jeûne *est l'abstinence du vice.* [Saint Augustin.]

Jeunement, *s. m.* t. de chasse, nouvellement. (*vi.*)

Jeûner, *v. n.* se priver de; manger peu; | s'abstenir; ne point prendre d'aliments; observer les jeûnes ordonnés (— le *ou* durant le carême).

Jeunesse, *s. f. Juventus.* âge entre l'enfance et l'adolescence ou l'âge viril [1] (première, grande, extrême, longue, verte, tendre, belle, folle, vive — vigoureuse, languissante, débile); * *fig.* manière dont on l'a passée (— agréable, triste, malheureuse, pénible, souffrante); jeunes gens [2] (enseigner, élever la —; plaire à la —) | folies de jeunes gens; jeune fille (épouser une —); * lièvre de la raison [Larochefoucauld]; * premier âge [3]; temps de la jeunesse, les jeunes gens [4]. [1] *Ce proverbe: « il faut que* jeunesse *se passe! » amène beaucoup de vieillesses pénibles ou anticipées.* [2] *L'enfance aspire à la vie, l'adolescence la savoure; la* jeunesse *s'en enivre; l'âge mûr la goûte; la vieillesse la regrette; la caducité s'y accoutume.* | [3] *L'antiquité vitait vieillement la* jeunesse *du monde.* [Latin.] [4] *Si* jeunesse *savait, si vieillesse pouvait.* [Prov.]

Jeunet, -te, *adj.* fort jeune (être encore —). * *f.* -ette, *s. f.* (*famil.*)

Jeûneur, -se, *s.* qui jeûne, | qui aime à jeûner (grand —).

Joaillerie, *s. f.* | art, métier, marchandises, commerce de joaillier; | bijoux; pierreries; art de les fabriquer, de les tailler; leur débit. * *et* Joua- *s.*

Joaillier, -ère, *s. Propola.* qui travaille en joyaux; en pierreries, qui les vend. * *f.* -ère *et* Joua- *s.* (*Javel, touton.*)

†Joannès, *s. m.* monnaie d'or française sous le roi Jean.

Jobelin, *s. m.* (*vi.*) stupide, sot, niais. *s. c. c.* * homme très-patient. [Rabelais.] (*Job. blagr.*)

Jober, *v. a.* -bé, e, *p.* (*vi.*) railler, plaisanter. v.

†Jobet, *s. m.* fil de fer qui tient la matrice, t. de fondeur.

†Joc, *s. m.* repos du moulin (le mettre à —), l'arrêter.

†Jockei, *s. m.* jeune postillon, *ou* valet de pied. (—, maquignon. *angl.*)

Jocko, *s. m.* singe ressemblant le plus à l'homme, espèce d'orang-outang; pithèque de Guinée.

Jocrisse, *s. m.* benêt, | sot, niais; qui se laisse mener; qui s'occupe de riens, du ménage.

Jodelet, *s. m.* folâtre, qui fait rire par ses sottises. *s. c. c.* (— *bouffon de l'anc. théâtre.*)

†Joel, *ou* Juil, *s. m. Hepsetus.* poisson du genre de l'athérine.

†Jogue, *s. m.* âge fabuleux des Indiens.

Joie, *s. f. Gaudium.* passion, mouvement vif et agréable de l'âme causé par la possession d'un bien, | le plaisir [1], etc.; | satisfaction (grande, longue, vive — courte, fausse, folle — passagère, fondée, durable; excessive, immodérée; coupable —; avoir, ressentir, éprouver, donner de la joie; avoir de la — à vous voir *ou* en vous voyant: * [Racine], *peu usit.*; avoir de la — de allégresse, contentement; *prend le plur.* les —s du paradis, grands plaisirs, agréable émotion de l'âme qui jouit d'un croit le sien [Descartes.]; plaisir de la possession assurée, présente *ou* [Locke.]; * sujet de joie [2]; ce qui joie (*fam., épist.* cet enfant est *diff.*) [1] *Une coupable* joie *ne cause sir.* [Fletcher.] *On s'accoutume à* jours de la joie *d'être cause de la* [Massillon.] [2] *Ne faites pas votre d'autrui.* [Max. lat.]

Joignant, e, *adj. Contiguus.* qui auprès, contigu (maison —). Joignant, près, tout contre.

Joindre, *v. a.* joint, e [1], *Jungere.* faire toucher; | faire tenir (— deux choses); ajouter, mettre (— une *ou* plusieurs avec *ou* à une autre; | unir; allier; aper, parvenir à trouver (— quelqu'un très-près; —, *v. n.* t. de mét.; se dit de sieurs objets réunis ou liés ensemble par sieurs jointures [2]. (se —), *v. pers.* pron., *v. récipr.* (très usit.) se rencontre ensemble (ces corps se *joignent*); se de les esprits, les idées se *joignent*). jointe *avec l'activité et le courage, pelle les grands hommes en tous* Puisieux.] [2] *Les poltrons virent se braves le* joignent. [Charles XII.]

Joint, *s. m. Junctura.* | intervalle, tion, de contact des pierres, etc., os; t. d'architect. ligne de divers claveaux; t. de menuis. etc. (*fig.*, *famil.*) trouver le — d'une leur façon de la prendre; (— que, que, ajoutez que; s. *ins.*); ci — *Joint-que* c. (*diff.*) [1] *Dans tous on peut trouver le* joint *de l'erreur, puis les séparer avec le tranchant des distinctions.*

†Jointe, *s. f.* patron- * *et* Joun- ministres en Espagne; * —, partie

Jointe, e, *adj.* (patron- —) -tée, *s. f.* (de grain), contenu de prochées.

Jointif, -ive, *adj.* qui est joint plâtre; avec du mortier.

Jointoyer, *v. a.* -ye, e, *p.* remplir

Jointure, *s. f. Junctura.* joint assemble, attache; point de contact turon. s.

Joli, e, *adj. Bellus.* gentil, agr surtout à l'œil; | plus par la gentil beauté [1]; (*fig.*) à l'esprit [2]; — fille, sonne, vers, etc., — * *se dit* abso- til, diminutif du beau. * *femme* — moyenne, avec des grâces et une taille délicate et régulière; — femme lie, *ou* seulement agréable [3]; déplaît; blâmable (— tour). *beaux, nous sommes plus* jolis. [2] *Il est assez ordinaire que le beau* [Clément IV.] [3] *Il faut attendre qu'* *d'être* jolie *pour juger son* [4] *C'est une* jolie *condition que* [Fontenelle.] *Les* jolies

Joliet, -te, *adj.* (*famil.*) -ette, s. (*inus.*)

†Joliette, *s. f.* planche pour polir.

Jolimentt, *adv. Elegantes.* agréable, spirituelle (danser, *ironiq.*)

Jolite, *s. f. voy.* pierre de

Jolivetés, *s. f. pl.* (*vi.*) ner un cabinet; gentillesses d'enfant (*vieux inus.*)

Jombarde, *voy.* Joubarbe.

à trois trous. n. *et* Jou- *

gallica.bnf.fr

…s. m. *Juncus*, plante aquatique, rosacée; …jonc; t. d'arts et métiers, ce qui l'imite: …anne; * trait d'or qui borde une croix d'or. …pierre formée par des tubiporistes fos… …faux, troscart. — fleuri, plante vivace, …presque liliacée. — marin, genêt épineux. …Schœnanthe, Acorus.

…s. f. pl. Joncées, famille de plantes qui …bes jones, etc.

…s. f. pl. ou Juncaria, espece de garance; …ranace, vulnéraire, détersive, apéritive. * …c.

…x, s. f. lieu rempli de joncs. c. c.

…s. f. ganse de cordes qui unit les pièces …

…s, s. f. herbes, branches, feuilles, fleurs …sur un chemin; fromage, | panier, | à la …(peu usit.) n.

…r, v. a. -ché, e, p. *Conspergere*. parsemer, …(de joncs, *fig.* — de morts, de fleurs, …de paille, etc.)

…x, s. f. touffe de joncs; lieu couvert de …

…s. f. pl. *Oscilla*, petits bâtons | menus, …et peints, avec lesquels on joue, en les enle… …en un tas, sans remuer les autres.

…r, s. m. genêt d'Espagne.

…x, s. f. *Eriocaulon*. plante de la famille …

…ou Aphyllante, s. f. pl. -tes. plante de la …joncs.

…s, s. f. pl. famille des joncs.

…s. f. *Junctio*. | action de joindre; union, …faire, opérer la —); * lieu où elle se fait …deux…).

…NES, s. f. pl. plantes cryptogames; hé…

…v. a. amuser par des tours de passe…

…s. f. charlatanerie, tour de passe… …art de faire des vers et de les chanter.

…s. m. *Præstigiator*. espèce de ménétrier …charlatan, bateleur, faiseur de tours. —, …chantait ses vers.

…s. f. navire indien, * un chinois. n. (*Junk*,

…s. f. -quilla. fleur, | narcisse | jaune, …manière, odoriférante, | son oignon, sa …ou jonquine, corde d'aulle.

…r, s. m. plante crucifère, vulnéraire, …détersive. * Jon-tlaspi. n. -anthl. a. c.

…s. m. pl. moines indiens contemplateurs …disent avoir une union intime avec Dieu.

…r, -ri, -e, p. chasser, détruire les charmes …purations. (vi.)

…s. m. papier très-mince; — musi, papier …types. — fluant, papier blanc, sans colle, …adj. in. (papier —).

…s. m. coton filé de Smyrne.

…s. m. pl. t. de mer, pièce de bois qui …pevon, les longis. * Jotte-, *et* Jautte-.

…s. m. voy. Jo-.

…f. bette ou poirée. * —s, *pl.* côtés de …—au. n. * Jote. n.

…v. n. jouer à petit jeu. (*famil.*)

…m. pl. prêtres-médecins de la Floride.

…adj. qui joue. n.

…r, s. f. *Sedum*. plante grasse, ro… …rafraîchissant, astringent; la feuille nue …remèdes, les douleurs de tête, détruit …Jonbarde. n. v. *et* Jonbarde. * petite—, …rpin-blanc. — en arbre *ou* arboresc… …vigues, Orpin. (*Jovis*, de Jupiter, *barba*,

…f. Gaux. | côté, | partie latérale du vi… …face, etc. (longue — droite, gauche, …; t. de mât.; * t. de mer, espace entre …de mousse et l'étrave; (*fig.*, *famil.*) con… …viser, jouer, tirer; | viser à quelque chose

…s. f. (saisson du mur à une fenêtre.

…, -se, e, p. *Ludere*. représenter une …théâtre; *fig.*, — un rôle) 1 : tromper; railler; ridiculiser; contrefaire: avoir le mouvement facile; *se dit* d'un ressort; — faire une partie de jeu (— une partie, un jeu avec quelqu'un; mettre au jeu (— une carte, un écu); exécuter un air; toucher | avec art | un instrument de musique (— de l'orgue, du violon); | savoir s'en servir; | se mouvoir aisément, *parlant* d'une machine; | faire —, mettre en mouvement, faire produire l'effet; — gros jeu, (*fig.*, *famil.*) risquer beaucoup 2. — la comédie, (*fig.*) feindre un sentiment. — 3, *v. n.* se récréer, folâtrer, s'ébattre; badiner, se divertir; — à, se mettre en péril (— à se faire tuer). — de malheur, ne réussir jamais. — de son reste, prendre le moyen extrême; se ruiner tout-à-fait; user ce qui reste de facultés, etc. (se —), *v. pers.* 4 faire aisément, en s'amusant; mépriser, profaner; badiner; folâtrer; s'amuser; s'exercer l'esprit sur....; s'exposer à....; attaquer mal-à-propos; (*famil.*) se — d'une chose, la faire aisément; (*fig.*) l'employer mal, la profaner, s'en moquer: se — de quelqu'un, s'en moquer, le railler; le tromper par de belles paroles; être maître de son sort; se — à quelqu'un, l'attaquer inconsidérément; se — sur, de, au avec...; *se dit absol.* s'amuser de... (se — sur les mots, avec une balle; se — de son travail); * *v. pron.* être, pouvoir être joué (tel jeu se *joue* avec tant de cartes, *très-usit.*); *v. récipr.* 5 (se — l'un de l'autre). 6 *Les femmes ne* jouent *presque jamais de rôle dans le monde que par l'indécence, l'intrigue ou le ridicule.* * * 7 *Le crime reste rarement ignoré; celui qui le commet* joue *à perdre plus qu'il ne peut gagner.* [Epicure.] 8 *Ceux qui* jouent *avec la fortune s'exposent à ses coups.* 9 *On ne flatte jamais ceux qu'on estime, parce que l'estime respecte et que la flatterie se* joue. [P. Syrus.] *Les médisants sont comme les tigres; on les craint même lorsqu'ils se* jouent. [Mlle. de Scudéri.] *Il ne faut pas se* jouer *avec ceux qui ont en main l'autorité royale.* [De Retz.] 10 *Les époux infidèles se* jouent *l'un de l'autre, et le mépris se* joue *d'eux.*

Jouereau, *s. m.* qui joue mal, qui joue petit jeu. * *et* Joue-, e. * (*peu usit.*)

Jouet, *s. m. Crepundia.* ce qui sert à amuser un enfant, un jeune animal; | plaques qui retiennent ce qui est agité, balotté par...; t. de mer; | chaînette du mors; (*fig.*) personne dont on se moque, | on se joue 1 (être le — de tous, de la fortune, de ses passions, de celles d'autrui). 2 *Quand on se rend le* jouet *d'une passion, on le devient de ceux qui l'inspirent.* [Mad. de Staël.] *La trop grande estime de soi-même rend les hommes supérieurs, les* jouets *de ceux mêmes qu'ils dédaignent.* [De Théis.] *La tête la plus forte, l'ame la plus ferme sont le* jouet *des songes. = Ne vous faites pas un* jouet *de votre semblable; vous et lui vous êtes le* jouet *de la mort.*

†Jouette, *s. f.* trou de lapin, peu profond.

Joueur, se, *s. Lusor.* qui joue (beau, bon, mauvais — éternel, infatigable, hardi; être —); qui folâtre; qui a la passion du jeu; qui exécute la musique, une farce.

Jouflu, e, *adj.* et *s. Buccolentus.* à grosses joues (personne — e; gras —). * -uflu. n.

Joug, *s. m. Jugum.* pièce pour atteler les bœufs; fléau de la balance; t. d'antiq. pique soutenue par deux autres, et sous laquelle on faisait passer les vaincus; (*fig.*) sujétion; servitude; dépendance 1; autorité, pouvoir (imposer porter 2 un — léger, pesant, insupportable; être, mettre, succomber sous le — ; * — superbe [Racine.]; — impérieux [Corneille]; sommet, fléau d'une balance. (*Zugos. gr.*) 3 *Celui qui secoue le* joug *de Dieu ne sort pas de la servitude; il ne fait que quitter un bon maître.* [St. Augustin.] *L'homme doit secouer le* joug *de la douleur.* [Platon.] 4 *Il n'y a pas de honte à porter le* joug *du temps et de la nécessité.* [P. Syrus.] *Le* joug *que nous portons est toujours le plus lourd.*

Jouï, *s. m.* jus de bœuf rôti exprimé et mélangé, dont on fait au Japon une liqueur alimenteuse, restaurante. nn.

Jouières, *s. f. pl.* (d'une écluse), murs à plomb des berges. c. * Jouillières. ar. *ou* Jouilleres. c.

Jouir, *v. n.* avoir l'usage et la possession actuelle (— de) 1: avoir commerce (*indécent, famil.* — d'une femme); avoir entretien | agréable, | conférence avec quelqu'un; *absol.* éprouver un sentiment général de bonheur, de jouissance 2: s'en servir; * *ne se dit* que de ce qui est bon, agréable, utile, nécessaire; *avec la négat.* —, venir à bout de (*famil.*) dompter, faire obéir (un cheval, un chien, un enfant; on ne peut pas en —). — de, profiter, goûter le plaisir de... 3 (— de la conversation, etc.). —, *s. m.* (le —) 4, jouissance; (*vi.*) *se dit absol.* (posséder n'est pas *jouir*). 5 *Il en est de la liberté comme du bonheur: tout le monde en parle, personne n'en* jouit. 6 *Espérer, c'est* jouir. [Delille.] *L'art de juger est relui de* jouir. *La fortune donne les objets de jouissance, la nature et l'éducation seules, l'art d'en* jouir. | 1 *Le désir empêche de* jouir *de ce qu'on a.* [Plutarque.] *Jouissons de peu, si nous voulons* jouir *de quelque chose.* [De Lingré.] *On* jouit *moins en imagination de ce que l'on a que de ce que l'on espère.* | 2 *C'est le* jouir *et non le posséder, qui rend heureux.* [Montaigne.]

Jouissance, *s. f. Possessio.* usage et possession de.... (longue, parfaite — paisible — durable, courte —; avoir la —; être troublé dans la — de...) 1, commerce avec une femme; cette femme (*t. libre*); ce dont on jouit. * plaisir 2, délice de la passion 3. 4 *Le désir de ce qu'on n'a pas, détruit la* jouissance *de ce qu'on a.* | * *Toute espèce de* jouissance *doit être achetée ici bas.* [De Théis.] 5 *Les* jouissances *deviennent rares, difficiles et précaires chez un peuple qui ne cherche qu'à jouir. On achète des objets de* jouissance, *mais non le secret d'en jouir.* | *Les études de la jeunesse font la* jouissance *de la vieillesse.* [Stobée.]

Jouissent, e, *adj.* qui jouit.

Joujou, *s. m. Crepundia.* jouet d'enfant. * —x, *pl. usit. On trompe les enfants avec des* joujoux, *les hommes avec des serments.* [Lysandre.]

Jour, *s. m. Dies.* clarté, | lumière | (*pl. fig.*) lumière du soleil (— long, court, sombre, clair, serein, beau — 1) * air éclairé. *n. inex.* espace de 24 heures, de 12 heures (— naturel, artificiel, civil, ouvrable, ouvrier, (*papal.*) gras, maigre; — heureux, malheureux); —, les événements, les occupations qui le remplissent. prendre —, donner le —, indiquer un — pour agir, travailler, conférer, etc.); * —, *se dit absol.* d'une époque indéterminée dans le passé, l'avenir (un — il arriva, arrivera); clarté, ouverture | par où elle passe, | où elle s'arrête; | baie, bée, fenêtre; | vide; (*fig.*) la vie; facilité; passage (se faire — à travers l'ennemi); moyens de succès (voir — à entreprendre, à réussir); * occasion favorable (prendre, trouver, donner — pour agir, etc.); t. de peinture, l'*opposé* d'ombres; point d'où la lumière se répand sur les objets. —, *ou* journal, mesure de terre | labourable en un jour. | —s, *pl.* la vie; l'âge; le temps auquel on vit; * point de vue 2; manière de voir, de considérer (— vrai, faux — favorable, odieux; voir sous un tel —) 3; mettre au — (*fig.*, *famil.*) publier (un livre, etc.) 4: mettre dans son —, dans la situation la plus favorable: faux —, lumière réfléchie qui se mêle à la directe, | et empêche de bien voir; | (*fig.*) fausse apparence. | — astronomique *ou* artificiel, auquel le soleil paraît faire le tour de la terre. — naturel, 24 heures; le jour et la nuit. | *pl.* —s de grace, dix jours de délai pour accepter une lettre de change. à courts —s, t. de négoce; n. —, (*fig.*) heure du lever. *pl.* —s gras, les derniers du carnaval: grands —s, réunion de juges commis pour parcourir les provinces: * (*fig.*) beaux —s, la jeunesse, le temps de prospérité 4; * beaux —s, (*fig.*) les moments de triomphe, de bonheur, de perfection, etc.; * de — à autre, *adverb.* peu à peu (de — à autre, la vieillesse approche); d'un — à l'autre, du jour au lendemain, un jour très-prochain, un lendemain *non désignés* (je l'attends, il arrivera d'un — à l'autre; une maladie arrive d'un — à l'autre); — pour —, les jours d'un fait arrivé et d'un fait présent étant les mêmes, *ou* le passé, le présent, l'avenir comparés, rapprochés, par —s pareils d'une année, d'un mois (ces faits eurent lieu à deux ans d'intervalle — pour —; dans tant de temps, — pour —, telle chose sera faite); *voy.* Bonjour. * au — le —, *adverb.* chaque jour, sans prévoyance, sans précaution, * sans provisions pour le lendemain (vivre au — le —) 5. 1 *Dans les temps de calamité publique, les beaux jours semblent une ironie de la nature.* | *La jeunesse*

laisse fuir ses jours *sans y penser, semblable à l'insensé qui porte de l'eau dans un crible.* [Lemontey.] *Non! pour un peuple esclave il n'est point de beaux* jours. [Delavigne.] ² *La nature se réserve toujours un* jour, *une lumière que l'imitation la plus parfaite ne saurait égaler.* [D'Aguesseau.] ³ *Dieu voit les hommes sous un autre* jour *qu'ils se voient eux-mêmes.* ⁴ *Le christianisme dans ses beaux* jours *fut une véritable république.* ⁵ *Les fous et les pauvres vivent au* jour *le* jour.

†Jourdain, *s. m.* constellation N. sous la grande ourse.

Journal, *s. m. Ephemeris.* note de ce qui arrive, est arrivé chaque jour ², écrit périodique jour par jour *ou* par semaine, par mois (la Décade, le Mercure); * archives des bagatelles [F. Bacon.]; (bon, mauvais — ennuyeux, intéressant, exact, menteur, officiel, in-folio, in-quarto; lire le —; s'abonner au —); mesure de terre — , *adj. m.* (livre —), papiers contenant la recette, la dépense, le débit de chaque jour. ¹ *Tout faiseur de* journal *doit tribut au malin.* [La Fontaine.] *La vie est un* journal *sur lequel il ne faut inscrire que les bonnes actions.* ,, *La lecture des* journaux *nous attache à la patrie, nous identifie avec elle, la rend nôtre.* | *Parce qu'on fait un* journal, *ce n'est pas une raison pour n'être pas juste, vrai et honnête.* [De la Bouisse.]

Journalier, -ère, *adj. Quotidianus.* de chaque jour; qui se fait par jour (travail, exercice, gain, recette, peine, chagrins, plaisirs —s); sujet à changer, inégal (humeur, beauté, armes — es). * —, *s. m. Operarius.* qui travaille à la journée (pauvre —); * *ne se dit que* des hommes de peine, des terrassiers, etc., payés par jour. * *f.* -ère. B.

†Journalisme, *s. m.* fonction, système, influence prétendue des journalistes sur l'opinion. [Mercier.]

Journaliste, *s. m.* qui fait un journal, y travaille; * (*ironiq.*) folliculaire (bon, mauvais — partial, impartial, instruit, patriote, etc.)

Journée, *s. f. Dies,* jour; temps depuis le lever jusqu'au coucher du soleil; * *se dit* relativement à la manière dont on l'a passée, au travail que l'on a fait ¹, au temps qu'il a fait, aux événements qui l'ont remplie ² (heureuse, belle, bonne, longue, mauvaise, triste, fatale, agréable — ennuyeuse — entière, complète; passer la —; employer sa —, toute la sainte —, *popul.* à lire, etc.); | combat; jour de bataille; bataille (grande, furieuse, terrible, épouvantable — sanglante, désastreuse — mémorable, glorieuse —); (*vi.*) *pl.* travail, chemin; salaire d'un jour (gagner, perdre sa — entière; payer la, les —s; retenir sur la —); * (*fig., famil.*) action, conduite, délit [De Retz.]; | effort, tout ce qu'on fait pour réussir (perdre ses —s; *vl. a. ironiq., inus.*) ³ *L'oisiveté fait plus de mal que la* journée *la plus rude.* [Chatterton.] ² *Une seule* journée *d'un sage vaut mieux que toute la vie d'un sot.* ,, *Tous les jours marquants de la révolution et de ses suites furent des* journées *de dupes.*

Journellement, *adv. Quotidiè.* tous les jours (prier, payer, travailler, arriver, faire —). * Journellement. B.

†Journoyer, *v. n.* passer la journée sans travailler.

†Jousant. *voy.* Jusant.

Joute, *s. f.* combat à cheval *ou* sur l'eau d'homme à homme, avec des lances; * combat d'animaux (*inus.*); * (*fig.*) dispute. * Joûte. A. C.

Jouter, *v. n.* faire des joutes; (*fig., famil.*) disputer, lutter (— contre quelqu'un). * Joûter. B. G.

†Joutereaux, *s. m. pl.* pièces courbes qui soutiennent l'éperon, les barres de hune, t. de mer. * Jete-.

Joueur, *s. m. Pugnans,* celui qui joute; (*fig., famil.*) rude —, accoutumé à vaincre au jeu, dans les disputes. * Joû-. B. G. C.

Jouve, *s. m.* oiseau d'Afrique qui sert à pronostiquer. T.

Jouvence, *s. f.* (*vi.*) jeunesse; (fontaine de —), fontaine fabuleuse qui rajeunit. || -vâncé.

Jouvenceau, *s. m.* jeune homme | beau et bien fait, | adolescent (beau, joli, aimable, gai —).

†Jouvencelle, *s. f.* (*burlesq.*) jeune fille. [Scarron.]

†Jouvencellement, *adv.* en jeune homme. (*vi.*)

†Jouvet, Jovet, e, *adj.* et *s.* jeune. [Clotilde.]

Jouxte, *prép. Juxta.* (*vii.*) proche; conformément à.

Jouvenot, *adj. m.* jeunet. B.

Jovial, e, *adj. sans pl. m. Festivus.* gai, joyeux (homme, humeur, esprit, mine —). G. C. V. CO.

†Jovialité, *s. f.* qualité de l'être jovial.

†Jovilabe, *s. m.* instrument pour observer Jupiter et des satellites. (*Jovis, lat.; lambanô,* je prends, *gr.*)

Joyant, e, *adj.* (*vi.*) joyeux. V.

Joyau, *s. m. Ornatus.* ornement précieux d'or, etc.; bijoux, brasselets. Joyaux, t. de prat. (*pl. plus usité.*) (*syn.*)

Joyeusement, *adv. Hilarè,* avec joie (passer le temps —).

Joyeuseté, *s. f.* (*vi.*) plaisanterie, mot pour rire. (*famil.*)

Joyeux, -se, *adj. Lætus.* qui a, qui donne de la joie; rempli de joie (personne, bande, humeur, propos, nouvelle — vie). — *s. f.* épée de Charlemagne.

Jubarte, *s. f.* espèce de baleine sans dents. G. C.

†Jube, *s. f Juba.* crinière du lion.

Jubé, *s. m. Suggestum.* sorte de tribune d'église, en galerie; (*fig., famil.*) venir à —, se soumettre.

Jubilaire, *adj.* 2 *g.* qui a assisté aux offices pendant le jubilé. G. C.

Jubilation, *s. f.* (*famil., plaisant.*) réjouissance, bonne chère (grande — ; mine de —).

Jubilé, *s. m. -læus.* indulgence plenière et solennelle accordée par le pape (grand — universel); pratiques religieuses pour la mériter (faire le, un —); solennité juive de 50 en 50 ans, lors de laquelle les débiteurs et les esclaves devenaient quittes et libres: * (faire —), brouiller le jeu. AT. —, *ou* Jubilaire, *adj.* et *s. m.* (chanoine, docteur, religieux —), depuis 50 ans. G. C. V. * -lé, e. B.

Jubiler, *v. a.* -lé, e, *p.* donner retraite | à un laquais | avec la moitié de ses gages. G. C. V. (*inus.*) B. * —, *v. n.* se réjouir. B.

Jubis, *s. m.* raisin séché au soleil, en grappes. G.

Juc, *s. m.* lieu où les poules, etc., juchent; *ou* juchoir.

Jucher, *v. n. Insidere.* se percher sur | un bâton, une branche | pour dormir; (se —), *v. pers.* (*fig., famil.*) se placer, se loger dans un lieu élevé, peu convenable. -ché, e, *p. adj.* (cheval —), dont les quatre boulets sont placés de même; qui marche sur la pince.

Juchoir, *s. m. Sedile.* juc.

Juda, *s. m.* ouverture avec trape à un plancher de boutique, etc., pour voir, entendre au-dessous. A.

Judaïque, *adj.* 2 *g. -icus.* qui appartient aux Juifs (antiquité, lois, superstition, religion, croyance —); * pierre —, pointes d'oursins pétrifiés de Judée.

=Judaïsans, *s. m. pl.* sectaires juifs.

Judaïser, *v. n.* suivre les cérémonies de la loi judaïque; * se conduire, vivre en Juif; * tromper; vendre très-cher des choses mauvaises, falsifiées (— indignement, adroitement, effrontément, *famil.*)

Judaïsme, *s. m. -mus.* religion juive.

†Judaïte, *s. m.* Juif républicain. [Voltaire.]

Judas, *s. m.* traître; G. poil de —, rouge. (*pop.*) B.

Judée (arbre de), *s. m.* arbre d'ornement, légumineux, à fleurs rouges, belles feuilles.

Judelle, *s. f. vay.* Foulque. B. G. CO. * -èle. G.

†Judicande, *s. m.* sujet de la proposition. [Domergue.] (*Judicare,* juger. *lat.*)

†Judicat, *s. m.* attribut. [Domergue.] || -kâté.

†Judicateur, *s. m.* copule, lien. [Domergue.]

Judicatoire, *adj.* 2 *g.* qui sert à juger. [Montaigne.]

Judicatum, (caution — solvi), *s. m.* d'un étranger pour les frais et dépens.

Judicature, *s. f.* office, état, fonction de juge (office de —).

Judiciaire, *s. f.* jugement, faculté de juger (*famil.*) —, *adj.* 2 *g. -iarius.* fait en justice, qui lui appartient ¹ (acte, bail, vente, ordre, formes —s); genre —, pour la plaidoirie: * astrologie —, prétendue connaissance de l'avenir par les astres. ² *Combien d'hommes, dans ce siècle, croient à la philosophie, comme leurs aïeux croyaient à l'astrologie* judiciaire. [Condorcet.] *Dans les siècles d'ignorance, toutes les nations politiques,* judiciaires, *religieuses et militaires ont une forte teinte de superstition.* [Jackson.]

Judiciairement, *adv.* en forme de justice (agir *judiciairement*).

Judicieusement, *adv. Prudenter.* d'une manière judicieuse ¹ (agir —). ² *Un ami qui nous avertit judicieusement de nos défauts est un bien inestimable.* [St-Evremond.]

Judicieux, -se, *adj. Consideratus.* ¹ (jugement bon, personne, esprit —); ² fait avec jugement (action —); * (*popul.*) qui rend justice. * (*abusiv. dites* équitable). ³ *La preuve la plus sûre d'un esprit* judicieux *est l'aveu de son ignorance.* [Oxenstiern.]

†Jugal, *s. m.* nerf près de l'auditif.

Juge, *s. m. Judex.* qui a le droit de juger; préposé pour juger les procès (bon, mauvais, premier — qui juge (bon, mauvais, premier — en criminel, compétent, équitable, partial, prévenu, impartial, corrompu, passible, prévenu, impartial, corrompu, passible —; donner, prendre, avoir des — s; prendre pour — ; * *se dit* ou de —s; prendre pour — ; * *se dit* débats de société). * —, celui qui juge en général (— éclairé, aveugle, instruit, bon, mauvais — de..., en..., sur...) ³; historique de la Bible. ⁴ *Un juge critique est bourreau.* ² *Ne soyez jamais juge trop vite.* ³ *Il n'y a pas d'homme qui ne soit propre* juge, *quand il le veut sincèrement.* ⁴ *La postérité est un* juge *impartial. Le temps, il couvert de haillons, est* juge *pauvre, fût-il roi.*

†Jugé, *s. m.* (le bien, le mal —); *vedette.*

†Jugeable, *adj.* 2 *g.* qui peut être mis en [Mirabeau.]

Jugement, *s. m. Judicium.* décision, justice (juste — équitable, inique, rigoureux; rendre, prononcer, — —) ¹; faculté de l'ame de juger (— sain, faussé; avoir du —, avoir peu, être sans —, dépourvu, privé de — cette faculté ²; | perception de raisons [Edgeworth.]; * grandeur de la [Helvétius.]; * avis, sentiment [Larochefoucauld.]; avis, sentiment, vision après examen, délibération baser son — sur...; — fondé, bation *ou* condamnation; * sagesse [Bussy.]; lumière de l'esprit [* faculté de connaître en quoi les différent [Locke.]; * bon sens, esprit, | *dont il diffère essentiellement* (*syn.*) ¹ *Dieu sait punir ceux que les vent appeler en* jugement. | *Personne son propre* jugement. [Max. gr.] *sont très-communs, parce que les faux le sont aussi.* | ² *Le crime est [Duclos.]* ³ *C'est aux* jugements des *connaît leurs principes et leurs causes, quand il est universel, est nécessaire.* céron.] ⁴ *On montre moins de* gement, *en voulant disputer sur les hommes de* jugement *ont souvent et les hommes d'esprit ont parfois L'esprit de parti égare le* jugement. *C'est moins pour le triomphe de la pour celui de notre* jugement *que nous*

Jugeoline, *s. f.* Jugo-. *sc* espèce de digitale des alcus Indes; la farine de la graine est nourrissante.

Juger, *v. a.* et *n.* -ge, e, *p.* justice; décider en justice *ou* mal — équitablement, partialement, cider (— du mérite *ou* du défaut d'une personne, de ses actions); prononcer sur... ³; être d'opinion de son jugement (— sainement); figurer, | croire, | s'imaginer, jecturer, | prévoir (un résultat), *dit absol., surtout en mal* ⁴, — de un jugement sur *ou* de...; — de un jugement de...; A. *vl.*, — d'une ment. * — quelqu'un. —, exercer son jugement; B. * blances ou les différences. (Condillac.)

…écipr. ³ *Il y a peu de choses dont nous* jugions [Vauvenargues.] *Avant de* juger *de tout, il faut* …*ual connaître.* | Juger, *c'est sentir* [Helvétius.]; …*éparer.* [Hoffmann.] *La charité consiste à* juger …*ement d'autrui, sévèrement de soi-même.* [Nicole.] …*gemens mal nos contemporains. Le pauvre* juge …*ur ce qu'il en reçoit. Pour* juger *d'un homme,* …*voir vu.* | *Selon avait raison : on ne peut* …*du récit d'un homme qu'après sa mort.* [Bona… …*Et le caractère d'un esprit libre de* juger ce …*ivre.* [La Harpe.] ³*C'est mal* juger *dans bien* …*que de* juger *d'après soi.* | ⁴Juger *n'est pas* …*Mademe de Sommery.*]

…*ée*, *s. f.* ancienne mesure de terre; v. * 120 …*demi-arpent.* n.

…*ge*, *s. f.* charge, fonction de juge. v.

…*eur*, *s. m.* qui juge, décide de tout sans con… [Beaumarchais. Mercier.] ¹; * (*vi.*) *adj.* …*juge des procès d'enquêtes).* ²*Il y a* …*de jugeurs et pen de juges.*

…*ulaire*, *adj.* 2 *g.* qui appartient à la gorge. …*la veine jugulaire.* * —s, *s. m. pl.* genre de …*reux*, hololanches.

…*ateur*, *s. m.* égorgeur. [Pagès.]

…*er*, *v. a.* -lé, e, *p.* égorger; étrangler. (*fig.*) …*enlever tout l'argent.* (*famil.*)

…*ïque*, *s. Judaus.* | qui professe le judaïsme; …*des Juifs*; | (*fig., famil.*) qui prête à usure; …*trop cher*; âpre au gain. — errant, homme …*vient sans cesse, sans se reposer* ¹, * —, *ou* …*poisson.* n. || juifé. ² *Nous sommes tous, …Juifs, errants dans la carrière de la vie.*

…*et*, *s. m. Julius.* 7ᵉ mois de l'année com…

…*in*, *s. m. Junius.* 6ᵉ mois de l'année commune.

…*ine*, *s. f.* quartier des Juifs; * marché usu…

…*be*, *s. f. Zizíphum.* fruit du jujubier. | baie …*noyau* biloculaire, très-dur; pectoral, apé…*rissant.*

…*bier*, *s. m. Ziziphus.* arbre de Grèce, d'Ara…

…*le*, *s. m.* monnaie de Rome, 25 *ou* 30 …*ce* Jule. *Julus.* insecte, espèce de scolo…

…*ap*, *s. m. Julaphum.* potion médicinale com… …*sirops* et | d'eaux distillées, etc. (*Djoul…*

…*(Saint-)*, *s. m.* espèce de prune. * —, -ne, …*rien* (calendrier) année, période —).

…*e*, *s. f. Viola, ou* -liane, espèce de giro… …*jaune*, plante, v., * poisson linguc. *Hesperis.* …*rouge* d'herbes. * -liene. n.

…*e*, *s. m.* taffetas des Indes, brodé *ou* à fleurs …*ence.*

…*eau*, *s. m. Onotaurus.* produit d'un taureau …*jument*, une ânesse; d'un âne, d'un cheval …*cheval*, * *ou* Ge-. c. c.

…*elle*, *s.*, et *adj. Gemínus.* né d'une même …*sœur*, enfants —x); (lits —x) égaux, …(fruits —x) réunis; t. de chimie, *pl.* …*-maux*, *s. m. pl.* …*une* seule pièce, -maux, *s. m. pl.* …*la cuisse*, * signe (♊) t. d'astronom.

…*ir*, *v. a.* soutenir avec des jumelles. c. c. …*adj.* t. de blas. formé de deux jumelles.

…*e*, *s. f. pl.* pièce d'appui semblable à une …*espèce* de bois pour fortifier les mâts; les …*d'une* presse, d'une mécanique, d'un ba… …*fusées*, canons à deux bouches; t. …*fusées*, t. de métiers. n.

…*ment*, *s. f. Equa.* cavale; femelle du cheval …*jeune*, forte, petite — baie, pou…

…*naie* de monnaie. n.

…*elles*, *s. m. pl.* espèce de convulsionnaires du …*(danseur, sauteur. angl.)*

…*c*, *s. m.* plante cryptogame des marais.

…*e*, *s. f.* plante rameuse. *voy.* Jonc.

…*ier*, *s. m.* arbre à encens d'Arabie.

…*ette*, *s. f.* plinette. *voy. la Mythol.*

…*ales ou Junonies*, *s. f. pl.* fêtes de Junon.

†Junonique, *adj.* 2 *g.* qui appartient à Junon.

Junte, *s. f.* conseil d'Espagne; corps de régence, d'administration. * *ou* Jonte, Jointe, v. (*Junctio*, union. *lat.*)

Jupe, *s. f. Tunica.* vêtement de femme, de la ceinture aux pieds. (*Guippa. arabe.*)

Jupiter, *s. m.* l'une des sept principales planètes; t. de chimie, étain. || -térr. *voy. la Mythol. Les rois tiennent leurs droits de* Jupiter *lui-même.* [Hésiode.]

Jupitriser, *v. n.* -sé, e, *p.* vivre dans la débauche. v. *ius.*

Jupon, *s. m. Tunicula.* courte jupe de dessous. *L'homme prend les ridicules de son habit : mettez-lui des* jupons, *il sera coquette ou prude.*

†Jurable, *adj.* 2 *g.* (fief —) qui doit le serment de fidélité.

†Jurabilité, *s. f.* droit d'exiger le serment de fidélité. (*vi.*)

Jurade, *s. f.* charge avec serment; v. * assemblée.

Jurande, *s. f.* charge de juré d'un métier, sa durée; | le corps des jurés marchands.

Jurat, *s. m.* consuls et échevins à Bordeaux.

Juratoire, *adj.* 2 *g.* (caution —), serment de représenter sa personne *ou* une chose.

Juré, *s. m.* officier de communauté, qui en fait exécuter les statuts; | citoyen membre d'une commission judiciaire; = aujourd'hui celui qui constate le délit; * — d'accusation, — de jugement. * *sing. et pl.* Juri *ou* Jury. n. —, *adj. Juratus.* qui a fait les serments requis pour la maîtrise. —, e, *adj.* qui a prêté le serment, reçu (écrivain, lingère, écolier —s). * —crieur, *s. m.* officier qui publie à son de trompe une vente, etc.

Jurement, *s. m. sramentum.* serment fait en vain; blasphème; imprécation; exécration (horrible, affreux —; faire, | proférer | des —s).

Jurer, *v. a. -rare.* affirmer, confirmer, ratifier, | promettre | par serment ¹; | menacer avec serment (— sa foi que l'on se vengera); blasphémer (— le saint nom de Dieu); promettre fortement (— une éternelle reconnaissance); -ré, e, *p. adj.* (ennemi —), irréconciliable ² —, *v. n.* | — par..., invoquer l'autorité, l'exemple, le témoignage de quelqu'un, s'en appuyer ³; | faire des serments inutiles, affirmer par serment (— sur son honneur); | avoir un son aigre, discord; (*fig., famil.*) ne pas s'accorder, contraster désagréablement; *se dit* des couleurs, des êtres réunis (le neuf *jure* avec, sur le vieux; le bleu *jure* avec le vert, *se dit aussi fig.* l'orgueil *jure* avec la misère, *famil.*) ⁴; rendre un son aigre, *se dit* d'un violon. ¹ *Les sujets ne doivent* jurer *obéissance aux rois, que lorsqu'ils ont eux-mêmes* juré *obéissance aux lois.* [Henri V d'Angl.] ² *La passion est l'ennemie* jurée *de la prudence.* [Graciau.] ³ *Un jour, sous que nous sommes, nous serons d'antiques aïeux, et l'on ne* jurera *que par nous.* | ⁴ *Rien ne marche dans un système politique où les mots* jurent *avec les choses.* [Bonaparte.]

Jureur, *s. m.* qui jure beaucoup par habitude, par colère, *ou* grossièreté; = prêtre qui prêtait serment à la constitution civile du clergé.

Juri, *s. m.* commission composée de jurés, = chargés de déclarer la culpabilité ou la non culpabilité d'un accusé ¹. c. * *ou* -ry. *s. m.* v. *ou* -ré. co. ¹ *L'esprit humain a fait trois conquêtes importantes : le* juri, *l'égalité de l'impôt, la liberté de conscience.* [Bonaparte.]

†Juridicant, *s. m.* qui rend, fait rendre la justice. [Montaigne.]

†Juridicié, e, *adj.* à qui on fait rendre justice ¹. ¹ *La juridiction ne se donne pas en faveur du juridiciant, mais du* juridicié. [Montaigne.]

Juridiction, *s. f. -tio.* pouvoir, droit de juger (— laïque, ecclésiastique; donner, étendre, exercer, usurper la — sur les gens, le territoire, dans une ville) ¹; | tribunal inférieur; son ressort, * -riad-. n. t. v. a. ¹ *Toute justice émane de Dieu; toute* juridiction *émane du souverain.*

Juridictionnel, -le, *adj.* qui a juridiction. v. * -onel. -elc. n.

Juridique, *adj.* 2 *g. Legitimus.* qui est de droit; selon le droit, la justice (acte, forme —s).

Juridiquement, *adv. Legitimè.* d'une manière juridique.

Jurisconsulte, *s. m. -tus.* qui fait profession du droit, et de donner conseil sur le droit (savant, lun, habile, profond — ignorant, expérimenté). (*syn.*)

Jurisprudence, *s. f. -tia.* science du droit; | manière d'interpréter, d'appliquer les lois; *se dit* d'un tribunal; corps; esprit des lois d'un pays (connaître la — française).

Juriste, *s. m.* | qui sait le droit, | qui écrit sur le droit. *Les* juristes *étendent et contournent les lois suivant le besoin de leurs causes, comme les cordonniers allongent et tournent le cuir.* [Louis XII.]

Juron, *s. m.* (*famil.*) façon particulière de jurer.

Jus, *s. m. Sucus.* suc tiré par expression, cuction *ou* préparation (— aigre, doux). * —, *adv.* (*vi.*) en lias.

Jusant, *s. m. Salacia.* reflux de la marée. * Jussant. v. o. Jusan. v. *ou* Ebe. n. || jûsân.

†Jusée, *s. f.* manière prompte de tanner le cuir.

Jusque, Jusques, *prép. Usquè. désigne* le terme le but, la fin du temps, des lieux. -qu'à, -qu'aux, -qu'au, | *ou* jusques à, jusques aux, *en poésie*, | *adv. marque* l'excès, le terme ¹, le degré, le but; * *peut se répéter* ². ¹ *La dissimulation ne doit aller que* jusqu'au *silence.* [Le roi Stanislas.] ² *La vanité, l'esprit de domination sont de tous les sexes, de tous les âges, l'homme en suit* jusque *dans la misère*, jusque *dans l'abjection*, jusque *dans le crime.*

Jusquiame, *s. f. Hyoscyamus.* plante vénéneuse, | narcotique, agreste, bisannuelle, à fleur jaune, | tavelée, | pour les tressaillements, les convulsions; la vapeur de la plante brûlée rend stupide. * *ou* Hanebane. s. (*Hus*, cochon, *kuamos*, fève. *gr.*)

†Jussie, *s. f. -sæa.* plante de la famille des onagres.

Jussion, *s. f. -ssum.* | commandement, ordre scellé: | (lettre de —), commandement fait par le roi aux cours supérieures d'enregistrer confre leur gré.

Justaucorps, *s. m. Sagum.* vêtement d'homme qui serre le corps.

Juste, *adj.* 2 *g. -tus.* équitable ¹, conforme au droit, à la raison, à la justice (être —); (personne —), | vertueuse et religieuse qui juge, agit selon l'équité, qui obéit à la religion, t. de dévotion; | qui a la justesse convenable (mesure, etc. —); | exacte (montre —); (habit —), trop étroit. —, *s. m.* homme de bien, vertueux, qui observe les lois de la probité, de l'équité, de la religion ²; * le vrai philosophe; * celui qui rend aux autres et à soi ce qui leur appartient (Charron.); habillement de paysanne. —, *adv.* avec justesse ³; dans la juste proportion; comme il faut (parler —); au but (atteindre —); (au —), *adv.* justement et précisément (dire au —) ⁴; au juste prix (vendre —). ¹ *L'usure ne fait rien de juste que lorsqu'il meurt.* [P. Syrus.] *Il n'y a de grand que ce qui est durable, de durable que ce qui est juste.* [Ferrand.] ² *Pour être libre, il faut savoir être juste.* [Sièyes.] *Le juste vit de la foi; il espère contre toute espérance.* [Saint-Simon.] *Le juste est l'image de Dieu sur la terre.* [Bonaparte.] *Soyez* juste, *vous serez bientôt modeste.* [De Ségur.] *Le juste peut avoir, en mourant, un avant-goût du bonheur de l'autre monde.* [Franklin.] ³ *Qui pense et raisonne toujours* juste, *raisonne toujours bien.* | ⁴ *On ne sait jamais au* juste *le nombre de ses ennemis* [Galiani.]: *on a bientôt calculé celui de ses amis.* = *L'homme charitable n'est que* juste. [Moïse.]

Justement, *adv.* -tè. avec justice (agir, juger —) ¹; | avec justesse (arriver, parler —); précisément *. *(famil.* — le voilà, c'est cela); dans la juste proportion; ni plus ni moins qu'il ne faut; à point nommé (il arriva — comme il fallait, comme il l'avait dit). ¹ *Il est rare de raisonner* justement *quand on raisonne d'après son intérêt.* | ² *En fait de fortune, on n'a* justement *un peu plus qu'on en a.* [Franklin.]

Justesse, *s. f. sans pl.* précision exacte; grande régularité dans l'action, | dans le mouvement; | — d'une mécanique, du mouvement, de la voix, de l'esprit ¹; | grande — étonnante. (*syn.*) ¹ *Il n'y a pas d'esprit sans* justesse, *d'enjouement sans douceur.* [Addisson.] *Le véritable esprit est la* justesse *de la pensée, la facilité de l'expression.* [Pope.] *Ne comptez pas sur la justice de ceux dont l'esprit manque*

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de justesse. [De Lévis.] *La vraie grandeur de l'esprit se compose de génie et de* justesse.

JUSTICE, *s. f. -tia*, vertu morale qui fait que l'on rend à chacun ce qui lui appartient [1], | qui fait respecter le droit d'autrui [2]; | rectitude que Dieu met dans l'ame (observer, suivre, offenser, blesser la —, se conformer à la —; se conduire avec —); * acte de justice [3]; * vertu qui nous fait accorder à chacun ce qui lui est dû [Goldsmith.]; * observation des lois [Hobbes.], divines et humaines [Diderot.]; conformité à une souveraine raison [La Bruyère.]; rapport de convenance entre deux choses [Montesquieu.]; disposition à se conduire envers les autres comme on voudrait qu'ils le fissent envers soi [St-Lambert.]; équité pratique [Vauvenargues.]; vertu qui maintient le droit des hommes; bon droit (avoir la — pour soi, compter sur la — de sa cause, de son droit, de ses prétentions; blâmer, condamner, approuver, avec —); raison; | équité [4]; | vertu; morale qui fait agir selon la vertu; rectitude intérieure [5]; état de grace; observation exacte des devoirs de la religion, | de la morale; | les juges (descente de —; appeler; faire venir la — [6]; exécution; exécution d'arrêt; juridiction (haute, moyenne, basse — civile, criminelle) [7]; ordre judiciaire; pouvoir de faire droit; son exercice [8]: *se personnifie* (se faire —) se condamner soi-même; se venger, se payer par ses mains, * faire — à quelqu'un [9]; lui rendre —, en parler, le traiter selon son mérite [Boileau, Fénelon, Racine.]; *suivant*; *dites* rendre — [10]; se rendre —, se connaître, s'apprécier soi-même *ou* sa propre conduite [11], *en bien ou en mal.* (*syn.*) = justice gratieuse, action du souverain accordant une grace. [1] *L'ambition est toujours ennemie de la* justice. [Max. lat.] [2] *La* justice *est trop souvent relative, quoiqu'elle dût être toujours absolue, puisqu'elle émane de Dieu seul.* | [3] *Une extrême* justice *est souvent une injure.* [Racine.] [4] *La* justice *cherche le coupable; l'équité cherche l'innocent.* | [5] *La liberté ne dépend que des mœurs, de l'amour, de la* justice *et de l'ordre.* [Chateaubr.] [6] *Un roi délègue la* justice, *mais ne l'exerce pas. La* justice *souvent offensa l'équité.* [7] *Étrange mépris de tous les principes! on achetait le droit de* justice, *on la faisait rendre ou vendre par son valet affublé d'une robe.* | [8] *On voit peu de gens que les Muses aient sauvés des mains de la* justice. [Racine.] [9] *De la* justice *dépend l'ordre public.* | *La* justice *est la bienfaisance des rois.* [Maury.] [10] *Une ame noble rend* justice, *même à ceux qui la lui refusent.* [11] *Il est peu d'hommes assez modérés pour se rendre* justice.

JUSTICIABLE, *adj.* 2 *g.* (de), soumis à la juridiction de.... (être — d'un tribunal).

†JUSTICIEMENT, *s. m.* exécution de justice. (*vi.*)

JUSTICIER, *v. a.* -cié, e, *p.* punir judiciairement d'une peine corporelle; * faire souffrir le dernier supplice. (— un criminel.)

JUSTICIER, *s. m.* qui aime à rendre *ou* faire rendre justice [1]; (prince, seigneur —), qui a droit de justice (haut, moyen, bas —) [2]. * *f.* -ere. R. *La mort fait souvent les fonctions de grand* justicier. [2] *Les* justiciers *faisaient rendre la justice par leurs valets.*

JUSTIFIABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut être justifié (conduite, procédé, * personne —s; *famil.*) A. G. C. (*peu usit.*)

JUSTIFIANT, E, *adj.* qui justifie, rend juste (foi, grace —).

JUSTIFICATEUR, *s. m.* terme de fondeur, ouvrier qui justifie les lettres; instrument pour les justifier.

JUSTIFICATIF, -IVE, *adj.* qui sert à justifier un accusé, à prouver (une allégation) (fait, pièce —). *Les mémoires* justificatifs *sont des hommages rendus à la vertu par les passions désavouées.*

JUSTIFICATION, *s. f.* action, procédé par lequel on se justifie (recevoir, admettre, opérer la —; travailler à la —); | action de rendre juste; défense qui rend juste; rétablissement d'un pécheur dans la grace [1]; t. d'imprim. longueur des lignes; * instrument de fondeur pour mettre les lettres en ligne et de niveau. R. (*syn.*) [1] *Celui qui compte sur sa* justification *s'enhardit dans le crime.* | *La calomnie s'introduit plus facilement dans l'esprit que la* justification. [Le gr. Frédéric.]

JUSTIFIER, *v. a.* -fié, e, *p. Purgare.* montrer, prouver, déclarer l'innocence (— quelqu'un d'une accusation); prouver la bonté, la solidité d'un avis, la vérité d'un fait avancé (— un fait, une proposition, une assertion, une prophétie [1]; * — les passions [Malebranche.]; rendre juste; | autoriser, sanctionner (— le crime, les excès); | t. d'imprim., donner la juste longueur; (*fig.*) donner la justice intérieure; (se —), *v. pers.* prouver son innocence, la justice de ses actions [2]; * *v. pron.* être, pouvoir être justifié, (cette conduite, ce procédé, cette folie ne peuvent se —); *v. récip.* (des accusés se *justifient* mutuellement). [1] *S'il est mieux pour nous d'être que de n'être pas, c'en est assez pour* justifier *notre existence.* [J.-J. Rousseau.] [2] *On aime à se* justifier, *surtout parce qu'il est alors permis de se louer soi-même.... Le trop grand désir de se* justifier *nuit souvent plus qu'il ne sert.* [Fénelon.]

†JUSTIFIEUR, *s. m.* principale partie du coupoir du fondeur en lettres.

†JUSTINE, *s. f.* monnaie vénitienne d'argent; 6 fr.

JUTEUX, -SE, *adj.* qui a beaucoup de jus (fruit —).

†JUVÉGNEUR, *s. m. Juvenior.* cadet apanagé (*Juvenior*, le plus jeune. *lat.*)

†JUVÉNAUX, *adj.* (jeux —) mêlés de danses et d'exercices en l'honneur de la jeunesse; jeux néroniens, t. d'antiquité.

†JUVÉNILE, E, *adj. -lis.* jeune, de jeunesse, de la jeunesse (forme —) [Montaigne.]; t. d'arts.

=JUXTA-POSÉ, E, *adj.* se dit des parties unies à d'autres par juxta-position.

JUXTA-POSITION, *s. f. -tio*, t. de physique, augmentation des corps par addition extérieure de parties. * -tapo-. R.

K. KAN.

K, *s. m.* onzième lettre de l'alphabet. = onze en imprimerie.

=KAATIF-SCHÉRIF, *s. m.* cachet du grand seigneur; ses ordonnances.

KABAK, *s. m.* estaminet en Moscovie. A.

=KABANI, *s. m.* rebellion dans le Levant.

†KABASSON, *s. m.* tatou à cuirasse à douze bandes. * -sou. V.

†KABBADE, *s. m.* habit militaire des Grecs modernes.

KABIS, *s. m.* mariage mahométan pour un temps limité. * Ké-.

=KADAR, ou KADARI, *s. m.* secte de Mahométans qui nient la prédestination.

†KADRIS, *s. m.* religieux turc, qui danse sans cesse en tournant = et ne couvrent que leurs cuisses.

†KAERRLAKE, *s.* 2 *g.* albinos d'Asie.

†KAKE-PIRE, *voy.* Caquepire.

KAGNE, *s. f.* pâte italienne, très-fine. G. C. V.

KAHOUANNE, *s. f.* tortue de mer. * -ane. R.

KAJOU, *s. m. voy.* Sajou. R.

†KAKAM, *s. m.* chef des rabins en Turquie.

†KAKATOÈS, *s. m. Cacuata.* perroquet. * -toès, perroquet à couronne. R. * -toes. G.

†KAKERLAQUE, *s. f. Kacrela.* mite, insecte volant d'Amérique; *ou* Ravet, cancrelat, grosse blatte. * caucrelat.

=KAKIOUDE, *s. f.* pastille parfumée des Indes.

†KALATEUR, *s. m.* héraut des prêtres romains.

=KALÉIDOSCOPE, *s. m.* tube de carton garni à l'intérieur d'un prisme, à ses deux extrémités des verres et à celle inférieure de menus objets qui, réfléchis par le prisme, forment des dessins agréables et variés à mesure qu'on tourne le tube. (*Kalos*, beau, *eidos forme*, *skop. o*, je vois. *gr.*)

†KALENDER, *s. m.* moine turc.

KALENDES. *voy.* Calendes.

KALI, *s. m.* soude, plante maritime, sa cendre.

†KALMIE, *s. f. -mia.* plante, arbuste de la famille des rosages.

†KAMICHI, *s. m. Palamedea.* grand oiseau d'Amérique à tête comme celle d'un serpent. || -ki.

†KAMINA-MASLA, *s. f.* substance minérale, onctueuse, en Sibérie, composée d'acide vitriolique, de sel alcali minéral et de guhr. * *ou* Kamenois-maslo, kaminemule, beurre de pierre, sert d'appât aux chevreuils. G.

=KAMTSCHADALES, kamtschatkatos, *s. m. pl.* peuples du Kamtschatka.

KAN, *s. m.* prince, commandant tartare.

†KANASTÈRE, *s. m.* panier de jonc. * -nistere. *Canistrum.* BB. -ISTER. G.

†KANDERINE, *ou* Conderie, *s. f.* [illegible]

†KANGIAR, *s. m.* poignard indien.

†KANGOUROU GÉANT, *s. m.* didelphe, [illegible] la Nouvelle-Hollande, gris cendré, [illegible] de derrière, queue élastique. — filandre, à Java, *-brunii.* —, rat de la Nouvelle *-murina.* * -KOU. V.

KANTERCANS, *s. m.* sorte de [illegible]

†KAOLIN, *s. m.* terre chinoise à porcelaine, spath argiliforme.

=KAPIGI-BACHI, *s. m.* officier préposé [illegible] portes du palais du Sultan.

†KAPINAT, *s. m. Notopterus.* poisson [illegible] gymnotes.

KARABÉ, *s. m. Succinum. voy.* Lambre jaune. R. (—, tire-paille *persan.*)

†KARABIQUE, *adj.* (acide —) de karabé.

KARAT, *s. m. voy.* Carat, trente-deuxième [illegible]

KARATA, *s. m.* espèce d'aloès qui donne [illegible] bois de mèche; la moelle sert d'émollient.

†KARISMIENS *ou* Caris-, *s. m. pl.* [illegible] petsces.

†KARMATIENS, *s. m. pl.* sectaires [illegible]

KARMESSE, *s. f.* bières en Hollande. * *pl.* A.

†KARMOUTH, *s. m.* silure du Nil.

†KAS, *s. m.* châssis de toile de crin, [illegible] tambour des nègres.

=KASI, *s. m.* cadi persan; 4e pontife [illegible]

=KASTAN, *s. m.* turban turc.

†KAT-CHERIF, *s. m.* ordonnance du [illegible] (*Kat-chérif*, sublime lettre. *turc.*)

†KATQUI, *s. f.* toile de coton de Surate.

†KAUCHEUSE, *adj.* (mine, veine —) [illegible] houille.

KAZINE, *s. f.* trésor du Grand-Seigneur.

†KÉBULE, *s. f.* le meilleur mirobolan. * *f.* BB.

KEIRI, *s. m.* violier, giroflier jaune.

†KEIROTOMIE, *s. f.* imposition des mains.

†KÉLEK, *s. m.* bâtiment soutenu par [illegible] le Tigre, l'Euphrate.

†KELKEL, *s. m.* tranche de salé [illegible]

†KENNEDIE, *s. f. -dia.* espèce de [illegible]

†KÉPHALÉONOMANCIE, *s. f.* divination [illegible] d'âne cuite. (*Képhalé*, tête, *manteia*, [illegible]

†KÉPLER (lois de), *s. f. pl.* du mouvement [illegible] nètes autour du soleil.

KÉRATOGLOSSE, *s. m.* muscle de la [illegible] langue.

†KÉRATOPHYLLON, -phyte, *s. m. plur.* [illegible] espèce de polypier en réseau, en buisson, [illegible] de couleurs variées. *voy.* Cératophyllon, [illegible] corne, *phuton*, plante, *ou phullon*, feuille.

†KÉRATOPLATE, *s. m.* tipule rare.

KÉRAUNOSCOPIE, *s. f.* [illegible] tion de la foudre. (*Kéraunos*, foudre, [illegible] serve. *gr.*) || kéro-.

KERMÈS, *s. m. Chermes.* excroissance [illegible] chêne; —, vert, gallinsecte qui [illegible] une teinture, un sirop, et de la pulpe [illegible] carlate; entre dans l'alkermès. — [illegible] dissous par l'alcali, * oxide d'antimoine [illegible] dre des chartreux. R.

†KÉRONE, *s. m.* trichocerque à [illegible]

†KETCH, *s. m.* sorte de bâtiment à [illegible]

KETMIE, *s. f. -mia.* plante [illegible] musc.

†KHAN, *s. m.* caravansérail; titre [illegible] indépendants, des généraux persans [illegible] dans l'orient. = * kan.

†KIASTRE, *s. m.* bandage pour le [illegible] travers, | fait en X; * chiastre. [illegible] St-André. *gr.*)

†KIBITE *ou* Kibitki, *s. m.* chariot [illegible] roues.

†KIÉGAN, *s. m.* étoffe du Japon, [illegible]

KIGELLAIRE, *s. m.* arbre d'Amérique [illegible]

†KILDIR, *s. m.* pluvier criard de [illegible]

†KILIARE, *s. m.* mesure de capacité [illegible] mille arbs. * -liaire. -lare. R.

†KILLINGE, *s. f. -gia.* plante [illegible] chois.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ma ou Kilio, *s. m.* nom générique qui signifie …ure la chose.
…, *s. m.* figure à mille côtés et mille angles.
…ramme *ou* Kiliogramme, *s. m.* 1000 gram-…(*Chilio*, mille, *gr.*)
…tre *ou* Kilio-, *s. m.* mille litres.
…ètre, *s. m.* mille mètres, 5e partie de la …ue.
…ère, *s. m.* mille stères.
…ie, *s. f.* -*chie*, esquinancie inflammatoire, …n. c. * Ky-. a. n. * -chie. v.
…, *s. m.* instrument de musique chinois. —, …ainq principaux ouvrages de morale de Con-…
…, *adj.* de quina *ou* quinquina.
…, *s. m.* *voy.* Carb-. coatis à queue pre-…
…, *s. m.* *ou* Cynuyre, instrument hébreu; …sique.
…, *s. m.* gomme —, *s. f.* vraie gomme d'Afri-…stringente, fébrifuge, pour la dysenterie.
…, *s. m.* livre sacré du Japon.
…, *s. m.* gonflement de la luette.
…, *s. m.* pavillon des jardins turcs. * Kiosk.
…, *s. m.* instrument pour couper les brides
…wasser, *s. m.* (eau de cerises), liqueur faite …cerises sauvages, le suc exprimé, fermenté …c. al. * Kirschen-—, Kirch. (*Kirschen*, ce-…, eau, *allemand.*) *voy.* Koetsch.
…, *s. f.* incision des varices. (*Kirsos*, va-…, incision. *gr.*)
…, *s. m.* chef des eunuques noirs du …
…, *s. m.* laine d'Allemagne. * Kyste. n.
…rin, *s. m.* pierre sonnante. (—, *allem.*)
…, *s. m.* marmotte bâtarde d'Afrique.
…, *s. f.* -*tia*, *ou* Scabieuse, plante voisine …ses. * Knautie.
…, *s. m.* espèce de pied-de-lion; la racine …kvmès du nord.
…, *s. m.* démangeaison morbifique.
…monne, *adj.* et *s.* 2 *g.* (singe —) qui tient …
…, *s. m.* supplice du fouet, de l'estrapade, …
…ne, *s. m.* exposition à la piqûre des …après avoir été frotté de miel.
…Kolo, *s. m.* grande et petite vache d'Afrique.
…, *s. m.* * cobalt. n.
…ra, *s. f.* -*tia*, paullini, curaru, savon-…
…wasser, *s. m.* eau-de-vie de prunes, faux …, (—, *allem.*)
…, *s. m.* bâtiment hollandais. o.
…, *s. m.* grand filet hollandais.
…, *s. f.* argile qui absorbe l'eau avec sif-…
…kuô, j'empêche, *rhéô*, je coule. *gr.*)
…, *s. m.* grande diète polonaise.
…, *s. m.* ver infusoire à corps plat et si-…
…ark, *s. f.* lame d'épée très-large vers la …
…-ers, *s. m.* monnaie russe d'environ 5 centi-…-Copeck.
…, *s. m.* *voy.* Alcoran.
…ran *ou* Saques de Cambaye, *s. f. pl.* grosse …balon de Surate.
…, *s. m.* offrande, oblation; v. grande réjouis-…, *s. f.* mesure antique des liquides.
…, *s. m.* un huit trigrammes des Chinois, hié-…, *s. m.* signes d'arithmétique. * Kova.
…, *s. m.* plante qui fournit le carmin.
…, *adj.* et *s. m.* espèce de caractère arabe. *
…, *s. m.* insigne d'huspodar ou prince (rece-…
…, *s. f.* espèce de toucan de Cayenne.
…, *s. f.* pierre légère, translucide, na-…(*gr.*)
…ou krason, *s. m.* le plus grand des ani-maux marins. n. | fabuleux; poisson montagne, sèche; énorme polype dans l'Océan. n.

†Kreutzer, *s. m.* monnaie de compte allemande, 10 à 12 deniers.

†Kriptie, *s. f.* -*tia*. massacre à Sparte des ilotes suspects.

=Kroutholite, *s. f.* minéral.

†Kuphe, *s. m.* -*phus*. tuyau vermiculaire.

Kurtchis, *s. m. pl.* cavalerie persane noble. a. o. v.

†Kurte, *s. m.* *tus*. poisson chrysostrome, plat, sans écailles.

†Kussir, *s. m.* cordes tendues sur une peau qui ferme un plat de bois; instrument turc.

†Kynanchie, *s. f.* esquinancie violente qui oblige de tirer la langue. * -cie. a. c. * Esquinancie. al. cynancie. n. (*Kuôn*, chien, *agchô*, je suffoque. *gr.*)

†Kyphonisme, *s. m.* supplice en exposant au soleil le patient nu et frotté de miel. (*Kuphox*, pieu. *gr.*)

†Kyphoses, *s. m. pl.* genre de poissons thoraciques.

Kyrié éléison, *s. m.* partie de la messe. o. * Kirie eleison. n. (*Kurié*, seigneur, *eléason*, ayez pitié. *gr.*)

Kyrielle, *s. f.* litanie; (*fig., famil.*) longue suite de choses ennuyeuses *ou* fâcheuses; | longue liste; * ancienne poésie française avec un refrain. * -cle. n. (*Kurios*, seigneur. *gr.*)

†Kyrsotomie, *s. f.* genre de déplétion locale.

Kyste, *s. m.* membrane en vessie qui renferme des humeurs, des matières contre nature. (*Kustis*, vessie. *gr.*)

Kystique, *adj.* 2 *g.* qui appartient au kyste, qui peut le guérir. o. c.

Kystéotomie, Kistiotomie, *s. f.* ponction à la vessie, au périnée, pour tirer l'urine. * Kystotomie. *voy.* Cystio-. n. * Kistéo-.

LAB.

L, *s. m.* 12e lettre de l'alphabet; *et s. f.* (*vi.*) lettre numérale, 50.

La, *article féminin : pronom relatif. v.* le; la, *s. m.* sixième note de musique. —, *pronom.*, *Ea.* elle, (estimez-*la*, honorez-*la.*)

Là, *adv. démonstratif, détermine le lieu, la place;* (j'ai du mal *là*; allez-*là*; mettez-*là* une chose, *là* une autre); *désigne précisément* (cet être-*là*; ce fait-*là*; que dit-il *là*? passer par-*là*; s'entretenir *là*). *t. redondant* (cet action-*là* l'honore); t. expressif d'admiration, d'étonnement, de respect, etc. (quoi! c'est *là* toute la vie, tout le bonheur! quoi! c'est *là* tout ce qu'on me reproche! quoi! c'est *là* tout ce qui me reste!) De *là*, *adv.* de ce lieu-*là*, de ce sujet-*là* : De *là*, *prép.* plus outre, de l'autre côté (aller au-delà) : Au-delà, par-de*là*, *adv.* encore plus; en de*là*, plus loin : deçà et del*à*, de côté et d'autre : Dès-*là*, *adv.* dès-lors, cela étant. (*diffi. gramm.*) Là, *adv.* restez *là*, qui va *là*? dans cet endroit-*là*, voyez *là*, cherchez *là*; *là*, où, au lieu, à la place où, (*là* où vous êtes !. *dur, vie, à éviter, cri sauvage.*); tandis que, lorsque, au lieu que (il parle, il marche *là* où il faudrait se taire, s'arrêter). ' Là *où le vulgaire rit, le philosophe admire, et il rit où le vulgaire ouvre de grands yeux.* [Voltaire.] *Il n'y a point d'esprit, là où il n'y a pas de raison.* [Forster.] Là *où il n'y a pas de justice, je ne vois qu'un repaire et non pas une patrie.* [Lemontey.] Là *où le méchant jouit du repos, le cœur humain peut concevoir des craintes.* [Castel-Bajac.]

La ! a., *adv.* qui sert à menacer, | à consoler, exhorter. | — *la la*, *adv.* tout beau, médiocrement : ce n'est-il savant? *la la.*

Labarum, *s. m.* étendard de Constantin, avec le monogramme de J. C. (*Laphuron*, dépouille. *gr.*)

Labbe *ou* Stercoraire, *s. m.* oiseau aquatique; * mouette. n.

†Labdacisme, *s. m.* espèce de grasseiement, surtout en prononçant les *ll.* (lambda, Λ, L. *gr.*)

Labeur, *s. m.* -*bor.* travail corporel, pénible (grand — considérable, pénible); | t. d'imprim. ouvrage considérable | faisant volume, et tiré à grand nombre (bon —).

Labourer, *v. n.* (*vi.*) | travailler, | opérer (Dieu *labeure*).

Labial, e, *adj.* (lettre —) qui se prononce des lèvres (b, f, m, p), *s. v.* * qui y a rapport; (offres—), sans deniers.

†Labiation, *s. f.* état d'une fleur labiée.

Labié, e, *adj.* (plante —) à fleurs découpées en lèvres, comme l'ortie, etc.; n. c. c. v. * —, *s. f. pl.* famille des plantes —. *s.* n.

Labile, *adj. Debilis.* (mémoire —) infidèle.

Laboratoire, *s. m.* lieu où l'on travaille; t. de chimie. *On compare la nature à un immense* laboratoire : *peut-on en exclure le chimiste?*

Laborieusement, *adv. Operosè.* avec beaucoup de peine, de travail (passer sa vie —).

Laborieux, -se, *adj.* -*riosus.* qui fait, qui exige du travail, de la peine (vie [1], homme [2], digestion, accouchement, esprit —). [1] *Quelque* laborieuse *que soit la vie des gens de bien, elle l'est moins que celle des méchants.* [Mad. Roland.] *Les journées* laborieuses *donnent des nuits tranquilles.* [Mad. Simons.] [2] *La faim regarde quelquefois à la porte de l'homme* laborieux, *mais elle n'ose pas y entrer.*

†Laboriosité, *s. f.* qualité d'une personne laborieuse. [Mirabeau.] (*rare.*)

Labour, *s. m. Aratio.* façon qu'on donne à la terre en labourant (bon, léger — profond, superficiel); — à la charrue, à la herse, à la bêche, à la fourche; * bêche, pelle de fondeur. n.

Labourable, *adj.* 2 *g.* *Arabilis.* propre à être labouré (terre —). (*Labor*, travail. *lat.*)

Labourage, *s. m. Agricultura.* art de labourer la terre; labour; * sortie des bateaux, leur conduite à un pont; partie du train sans l'eau. al.

Labourer, *v. a.* -ré, e, *p. Arare.* fendre et retourner (— la terre avec une charrue, une herse, une bêche, une fourche, etc.; * *se dit absol.* * se —, *v. pr.* (*fig.*) — fouiller la terre *se dit* des taupes, etc.), du canon, | d'un ouragan, (*fig., famil., épistol.*) (— le papier, écrire avec peine); *v. n.* avoir beaucoup de peine, de travail pour réussir; * t. de mer, toucher le fond, le quitter, *se dit* de l'ancre : remuer le sable du moule; débarquer le vin.

Laboureur, *s. m. Agricola.* celui qui laboure la terre (bon, mauvais, actif, petit, riche, pauvre—*aisé*, intelligent, routinier); * laboir; bâton pour labourer, t. de fond. n.

Labre, *s. m.* genre de poissons épineux et perforans.

†Labrosité, *s. f.* état d'une chose en forme de lèvre.

Laburne *ou* Aubours, *s. m.* espèce de cytise, arbre.

Labyrinthe, *s. m.* -*thus.* lieu coupé de beaucoup de détours, et dont l'issue est difficile; (*fig., famil.*) grand embarras; complication d'affaires embrouillées (beau, grand — inextricable); —, cavité de l'oreille, limaçon d'eau douce. (*syn.*)

Lac, *s. m.* -*cus.* grand amas d'eau dormante au milieu d'une contrée, | sans issue apparente ou considérable (grand, petit — profond). (*Lakkos*, *gr.*)

†Lacatane, *s. f.* excellente banane des Philippines.

†Laccine, *s. f.* acide extrait de la gomme laque.

†Lace, *s. m.* cutrelas d'un lustre en grains de verre.

Lacer, *v. a.* -cé, e, *v. p. Illigare.* serrer avec un lacet; contenir sa femelle, *parlant* du chien; | faire les mailles d'un filet; | attacher la voile à la vergue.

Lacération, *s. f.* -*tio.* action de lacérer ou écrit, etc.

Lacérer, *v. a.* -ré, e, -*rare.* déchirer (du papier), t. de prat. (*Lakéô*, je craque. *gr.*)

Laceret, *s. m.* instrument d'arts, tarière. * Lasserol. al.

Lacerne, *s. f.* habit de campagne *ou* pour la pluie, | manteau très ample | des anciens Romains.

Lacheron, *s. m.* plante. *voy.* Laiteron.

Lacert, *s. m. Lyra.* poisson du genre du callionyme.

Lacet, *s. m. Lacula.* cordon ferré pour les cors de femme, etc. (long — court); lacs pour la chasse; * nœuds coulants pour prendre les oiseaux; rivure; broche qui unit les charnières. n. Lâcet. n.

†Lacète, *s. f.* manière d'arranger les briques.

†Lacheur, *s. m.* ouvrier qui fait les filets : *mailleur.*

Lacheure, *s. f.* v. * bordure de ruban. n. * Lâc- n.

Lâche, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Laxus.* qui n'est pas tendu, serré (corde, étoffe —), (ventre —) trop libre; (*fig.*) mou (style —); | languissant; | sans vigueur, activité (ouvrier —); (temps —) variant, mou : sans nerf; poltron, sans honneur, indolent (homme, action —) [1]; (feuilles —) éloignées les unes des autres sur la tige, les rameaux. (*syn.*) [1] *Le vice est ce qu'il y a de plus* lâche

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

au monde. [Fielding.] *Le suicide est toujours le crime d'un* lâche. [De Pauw.] *Ce n'est pas être* lâche *que de céder à la nécessité. L'intérêt seul est trop* lâche *pour faire une révolution. L'écho de la médisance et de la calomnie est un* lâche *qui n'attaque que des blessés.*

LÂCHEMENT, *adv. Ignavè.* mollement, avec nonchalance; sans vigueur, sans honneur, sans courage, sans générosité, sans cœur (travailler —).

†LACHENALE, *s. f. -nalia.* plante ou liliacée, à belles fleurs tubuleuses.

LÂCHER, *v. a.* -ché, e, *p. Laxare.* desserrer, détendre (— la corde, la détente); laisser échapper *ou* aller (— les écluses, la bonde, une proie); donner (— un coup); —, *v. n.* (si la corde, le pistolet *lâche*), (se —), *v. pers.* parler sans discrétion *ou* décence. (*fig., famil.*) *v. pron. récipr. v. a.* — la main, céder de ses prétentions. — pied, s'enfuir; — la bride, donner carrière. — prise, abandonner un dessein, renoncer; — la parole, le mot, dire son dernier mot dans un traité.

LACHÉSIS, *s. f.* l'une des trois Parques. (*Lagchanô*, je tire au sort. *gr.*)

LÂCHETÉ, *s. f. Ignavia.* poltronnerie; | manque de courage; négligence au travail; | paresse; mollesse (grande, coupable — déshonorante). —s, *pl.* actions basses; | —, bassesse d'âme; * *l'opposé* de courage [Descartes.]. *voy.* ce mot.

†LACHNÉE, *s. f. Lachnæa.* plante de la famille des garous.

†LACIER, *v. a.* lier, mettre quelqu'un dans ses lacs. (*vieux.*)

LACINIÉ, E, *adj.* (feuille —) découpée en lanières.* -né, e, s.

LACIS, *s. m.* réseau de fil *ou* de soie très-fin; * entrelacement de vaisseaux, de fibres du corps.

†LACK, *s. m.* (de roupies), monnaie de compte indienne et russe, 10 *ou* 12,500 louis. * *et f.* Lak.

LACONIQUE, *adj.* 2 *g.* -*nicus.* concis; précis (personne, discours, réponse —). * *s. f.* étuve sèche dans les palestres. (*Lakôn*, laconien. *gr.*) (*syn.*)

LACONIQUEMENT, *adv. Breviter.* d'une manière laconique, brièvre; en peu de mots (parler —).

LACONISER, *v. n.* vivre avec épargne; * imiter les mœurs des Lacédémoniens; parler brièvement. ' *Il est plus facile de philosopher que de* laconiser. [Prov. italien.]

LACONISME, *s. m. Breviloquentia.* façon de parler concise, énergique, propre aux Lacédémoniens.* * manière de s'énoncer très-brève et pleine de sens. ² *Le* laconisme *dans les réponses est une preuve de supériorité, de dédain, parfois insultante.*

†LACONOMANIE, *s. f.* affectation de mœurs spartiates. [Barthélemy.] (*Lakôn*, Laconien, *mania*, manie. *gr.*)

†LACRYMABLE, *adj.* 2 *g.* qu'il faut pleurer (mort, trépas —). (*vi.*) *à regretter.* (*Lacrymabile* trépas; angoissantes douleurs!)

LACRYMAL, E, *adj.* qui appartient aux vaisseaux d'où coulent les larmes; (fistule —), qui vient au coin de l'œil avec écoulement d'humeurs.

LACRYMATOIRE, *s. m.* vase pour conserver les larmes versées dans les funérailles. —, *adj.* (vase, urne —). (*lacryma*, larme. *lat.*)

LACRYMULE, *s. f.* petite larme. G. C.

LACS, *s. m. pl. Laquei.* cordons déliés; nœud coulant, | piége | pour prendre du gibier; (*fig.*) | passion où l'on est engagé; | embarras; piége dont on a peine à se tirer; * corde à nœud coulant pour attraper, abattre les chevaux; fil bouclé; cordons entrelacés. || là. *s.* et *pl.* (*syn.*)

LACTAIRE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui a du lait; * (colonne —), près de laquelle on exposait à Rome les enfants trouvés. (*Lac*, lait. *lat.*)

†LACTATE, *s. m.* sel de l'acide du lait *ou* lactique avec différentes bases. * *ou* -cique. v.

†LACTÉ, *s. m.* serpent blanc, à taches noires. —, E, *adj. Lactus.* qui a l'apparence, | la nature, la qualité | du lait. AL. -tée, *adj. f.* (voie —), amas d'étoiles; (veine —), pour le chyle, t. d'anat.

†LACTESCENT, E, *adj. -tescens.* laiteux; (plante —), qui blanchit l'eau; laiteux.

LACTIFÈRE, *adj.* 2 *g.* qui donne du lait (plante, laitue, etc. —). v. (*Lactis*, de lait, *fero*, je porte. *lat.*)

†LACTIFIQUE, *adj.* 2 *g.* qui produit le lait, l'augmente.

†LACTIPHAGE, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui se nourrit de lait; * Galactophage. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

LACTIQUE, *adj.* 2 *g.* (acide —), de lait aigri. v.

=LACTOMÈTRE, *s. m.* instrument pour estimer le plus ou moins de pureté du lait.

LACUNE, *s. f. -na.* ce qui manque dans un livre, dans un texte, dans un discours, interruption (grande, petite —); * vide, défaut de suite. G.

LACUNETTE, *s. f.* V. * *voy.* CUN-. B.

†LAGURE, *s. f.* t. de tailleur, action de lacer; ce qui sert à lacer. || -sûrr.

†LACUSTRAL, E, *adj. -tre.* qui croît autour de l'eau, dans l'eau.

LADANUM, Labda-, *s. m.* substance résineuse, aromatique du Ládum, * *ou* Ciste; résolutif à l'extérieur, astringent à l'intérieur. B.

LADI, *s. f.* -es, *pl.* dame *en anglais*; titre de femmes *ou* filles nobles. * -dy. A. C. G. V.

LADRE, *adj.* 2 *g. Hebes.* lépreux; (*fig., famil.*) (personne —), avare sordide; insensible de corps ou d'esprit; * (peau, etc. —), dégarni de poils par place. B. — vert, avare sordide [Régnard.]; —, partie nue de la peau du cheval, avec rougeurs et taches. —, -esse, *s.* (*Leprosus*, lépreux, avare. Lazare.)

LADRERIE, *s. f. Leprœ.* lèpre qui corrompt le sang, | éléphantiasis; forme à la peau des croûtes; hôpital des lépreux; (*fig., famil.*) avarice sordide. *Le cynisme de Diogène était une espèce de* ladrerie *spirituelle qui a un air de santé.* [Montaigne.]

LADRESSE, *s. f.* ladre; ladrerie. v.

†LAGAN, *s. m.* tout ce que la mer rejette.

†LAGANISTE, *s. m.* pain de millet.

LAGÉNITE, *s. f.* pierre qui représente une bouteille.

LAGÉNOPHORIES, *s. f. pl.* fêtes grecques. v. (*Lagénos*, bouteille, *phérô*, je porte. *gr.*)

LAGERSTRŒMIE, *s. m.* -*mia.* plante de la famille des salicaires.

LAGETTO, *s. m. ou* -gette, plante, arbrisseau d'Amérique; G. C. * Bois de dentelle, arbrisseau; son bois; se sépare en couches, imite la gaze. B.

†LAGIAS, *s. m.* belle toile peinte du Pégu.

LAGOCÉPHALE, *s. m.* poisson. (*Lagôos*, lièvre, *képhalé*, tête. *gr.*)

†LAGOMYS, *s. m. pl.* espèce de lièvres à jambes égales, sans queue. (—, *mus*, rat. *gr.*)

†LAGON, *s. m.* petit lac d'eau de mer entouré de terre, de sable, sur les côtes.

LAGOPÈDE, *s. m.* -*opus.* espèce de gélinotte blanche. (—, *pous*, pied. *gr.*)

LAGOPHTALMIE, *s. f.* -*mia.* maladie des paupières retirées qui laissent l'œil ouvert. * -phthal-. B. (—, *ophthalmos*, œil. *gr.*)

LAGOPUS, *s. m.* pied-de-lièvre, plante. * *ou* Lagope. (—, *pous*, pied. *gr.*)

LAGRE, *s. f.* feuille de verre sur laquelle on étend les autres.

†LAGRIES, *s. f. pl.* -*gria.* coléoptères vésicants.

LAGUE, *s. f.* sillage; t. de mer.

†LAGUILLIÈRE, *s. f.* reste de fil de lin double.

†LAGUIS, *s. m.* nœud coulant sur le bout d'un cordage, t. de mer.

LAGUNE, *s. f. Lacuna.* petit lac; flaque d'eau dans des marécages.

†LAGURIER-OVALE, *s. m. ou* Queue-de-lièvre, *s. f.* plante graminée.

LAI, E, *adj.* (*vi.*) laïque; (frère, moine —), servant; (sœur —), converse; soldat —), entretenu par une abbaye. * Laïc. Laïque. B. —, *s. m.* laïque: doléance, complainte, poésie plaintive. (*vi.*) || lè.

LAICHE, *s. f.* herbe aquatique, | tient du gramen; à fleur détersive, apéritive; la feuille coupante blesse les chevaux, | ver de terre; * famille de plantes. B. * Leiche. B. C. * Laîche, cypéroïde. V.

†LAÏCOCÉPHALES, *adj.* et *s. m. pl.* sectaires qui ont pour chef ecclésiastique un laïque. (*Laïkos*, laïque, *képhalé*, tête. *gr.*)

LAID, E, *adj. Deformis.* difforme; | désagréable à la vue par sa forme, sa couleur; | mal conformé (personne, bête, chose — magot, guenon; animal —); d'une vilaine couleur —, contraire à la beauté; (*fig., famil.*) déshonnête, * mal-séant. || lèt.

LAIDANGER, *v. a.* injurier. (*vi.*)

†LAIGANGES, *s. m. pl.* injures.

†LAIDASSE, *s. f.* grosse femme très-laide.

LAIDEMENT, *adv.* d'une manière difforme, laide, mais qui n'est pas sans agrément.

LAIDERON, *s. m.* (*famil.*) jeune femme laide, mais qui n'est pas sans agrément.

LAIDEUR, *s. f. Deformitas.* qualité de ce qui est laid, difforme, (*fig.*) de ce qui est vicieux à l'extrême — horrible; affreuse —.

†LAIDIR, *v. a.* -di, e, *p.* rendre laid (*ou* * *mieux*, *v. n.* enlaidir, dénigrer, déshonorer).

LAIDURE, *s. f.* difformité. V.

LAIE, *s. f.* femelle du sanglier; route dans une forêt; * denture; marteau brisant et taillant de pierres; sa trace sur le sable. B. d'orgue. * *et* Laye, animal. G. C. B.

LAINAGE, *s. m.* marchandise de laine; ouvrage fait avec les chardons qui servaient à accrocher les draps avec les chardons qui servaient à accrocher le chaperon sur le casque, au cimier; | laines au bas de la cuirasse, *ou* tournoie.

LAMBRIS, *s. m. Lucunar.* revêtement | des murs, | des planchers d'en haut, du dessous du toit, en menuiserie, | en maçonnerie, en marbre, etc. | (— doré); (*fig.*) céleste —, le ciel. ¹ (*Ambrices*, laines, *lat.*; *lampros*, brillant. *gr.*) ² *Les patriarches croyaient la Divinité partout; toute la terre était leur temple, la voûte céleste en était le* lambris. [De Jaucourt.]

LAMBRISSAGE, *s. m.* ouvrage de celui qui a lambrissé.

LAMBROSER, *v. a.* -sé, e, *p. Lacunare.* revêtir de lambris; faire un lambris.

LAMBRUCHE, Lambrusque, *s. f. Labrusca.* sorte de vigne sauvage d'Amérique, | de tous pays, | son fruit. * Achât.

†LAMDIAGLEME, *s. m. voy.* Lallation. *s. f.*

LAME, *s. f. Lamina.* table de métal fort mince; fer d'un outil tranchant, d'une épée; bonne — fine, mince, pesante); t. de mer, bonde, flot, vague; t. de bot. partie du pétale entre le limbe et l'ongle; * (*fig., famil.*) bonne —, celui qui manie bien l'épée: fine —, femme fine et rusée. v. —, clinquant; t. d'arts et mét. c. * pierre du tombeau. [Clotilde.]

LAMÉ, *adj. m.* v. | dans lequel on a employé des lames d'or et d'argent. B.

†LAMELLÉ, E, *adj.* composé de lames; feuilleté.

†LAMELLEUX, -se, *adj.* garni de lames, t. de bot.

†LAMELLICORNES, *s. m. pl. ou* Feuilocères, scarabées, insectes à antennes en lames.

LAMENTABLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* déplorable (accident —), douloureux, qui excite la pitié, | les larmes; | (paroles —). (*syn.*)

LAMENTABLEMENT, *adv.* d'un ton lamentable (raconter —). * (*burlesq.*)

LAMENTATION, *s. f.* -*tio.* plainte avec gémissements et cris. | —s, *pl.* cris plaintifs; poème de Jérémie sur la ruine future de Jérusalem. (*syn.*)

LAMENTER, *v. a.* -té, e, *p.* -*tari.* | plaindre; | déplorer; regretter avec plaintes | et larmes (— la mort, la ruine de... *vi.*); *se dit absol.* pleurer et —; * chanter d'un ton lamentable (Roileau.); (se —), *v. pers.* se plaindre, déplorer son malheur.

LAMIE, *s. f.* -*mia.* | requin énorme. | monstre fabuleux. | —s, *s. f. pl.* démons sous la figure de belles femmes; * insecte de l'espèce des capricornes, à corselet armé d'épines. (*Lamos*, gosier. *gr.*) *Une révolution est une* lamie *qui dévore ses enfants.* [Pythagore.]

†LAMIER *ou* Lamion, *s. m. Lamium.* plante labiée.

LAMIÈRES, *s. m. pl.* ouvriers qui font des lames; v. * -*sing.* A.

LAMINAGE, *s. m.* action de laminer.

†LAMINCHUAR, *s. m.* arbre de la Guiane, à bois percé à jour.

LAMINER, *v. a.* -né, e, *p.* donner à une lame de métal une épaisseur uniforme.

LAMINEUR, *s. m.* qui lamine les métaux.

LAMINOIR, *s. m.* machine, | cylindres | pour laminer.

†LAMINODONTES, *s. f. pl.* dents fossiles de lamie; langue de serpent; glossopètres. (—, *odous*, dent. *gr.*)

LAMIQUE, *adj.* 2 *g.* (culte —) du grand Lama. [Pauw.]

—LAMISME, *s. m.* religion des Lamas.

LAMMEDAIRE, *s. m.* instrument pour soutenir les étoffe ou de chair déchirées; (*fig.*) fragment d'écrit, de biens, etc. * —s, *pl.* peau veine du bois du cerf. v. ³ *On nous revend l'Encyclopédie, les in-folios, des vieux bouquins par* lambeaux.

LAMBEL, *s. m. Limbus.* t. de blason, sorte de brisure des puînés.

LAMBIN, E, *Lentus.* (*famil.*) qui agit lentement, * qui lambine.

LAMBINER, *v. n.* agir lentement.

LAMBIS, *s. m.* gros coquillage, buccin d'Amérique.

LAMBOURDE, *s. f. Tigillum.* pièce de bois pour appui de parquet, de plancher; pièce aux entailles d'une poutre et qui porte les solives; pierre tendre, calcaire.

LAMBREQUINS, *s. m. pl.* t. de blas. ornements qui pendent du casque autour de l'écu. * (*vê.*) rabats qui servaient à attacher le chaperon sur le casque, au cimier; | laines au bas de la cuirasse, *ou* tournoie.

LAMBRIS, *s. m. Lucunar.* revêtement | des murs, | des planchers d'en haut, du dessous du toit, en menuiserie, | en maçonnerie, en marbre, etc. | (— doré); (*fig.*) céleste —, le ciel. ¹ (*Ambrices*, laines, *lat.*; *lampros*, brillant. *gr.*) ² *Les patriarches croyaient la Divinité partout; toute la terre était leur temple, la voûte céleste en était le* lambris. [De Jaucourt.]

LAMBRISSAGE, *s. m.* ouvrage de celui qui a lambrissé.

LAMBROSER, *v. a.* -sé, e, *p. Lacunare.* revêtir de lambris; faire un lambris.

LAMBRUCHE, Lambrusque, *s. f. Labrusca.* sorte de vigne sauvage d'Amérique, | de tous pays, | son fruit. * Achât.

†LAMDIAGLEME, *s. m. voy.* Lallation. *s. f.*

LAME, *s. f. Lamina.* table de métal fort mince; fer d'un outil tranchant, d'une épée; bonne — fine, mince, pesante); t. de mer, bonde, flot, vague; t. de bot. partie du pétale entre le limbe et l'ongle; * (*fig., famil.*) bonne —, celui qui manie bien l'épée: fine —, femme fine et rusée. v. —, clinquant; t. d'arts et mét. c. * pierre du tombeau. [Clotilde.]

LAMÉ, *adj. m.* v. | dans lequel on a employé des lames d'or et d'argent. B.

†LAMELLÉ, E, *adj.* composé de lames; feuilleté.

†LAMELLEUX, -se, *adj.* garni de lames, t. de bot.

†LAMELLICORNES, *s. m. pl. ou* Feuilocères, scarabées, insectes à antennes en lames.

LAMENTABLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* déplorable (accident —), douloureux, qui excite la pitié, | les larmes; | (paroles —). (*syn.*)

LAMENTABLEMENT, *adv.* d'un ton lamentable (raconter —). * (*burlesq.*)

LAMENTATION, *s. f.* -*tio.* plainte avec gémissements et cris. | —s, *pl.* cris plaintifs; poème de Jérémie sur la ruine future de Jérusalem. (*syn.*)

LAMENTER, *v. a.* -té, e, *p.* -*tari.* | plaindre; | déplorer; regretter avec plaintes | et larmes (— la mort, la ruine de... *vi.*); *se dit absol.* pleurer et —; * chanter d'un ton lamentable [Roileau.]; (se —), *v. pers.* se plaindre, déplorer son malheur.

LAMIE, *s. f.* -*mia.* | requin énorme. | monstre fabuleux. | —s, *s. f. pl.* démons sous la figure de belles femmes; * insecte de l'espèce des capricornes, à corselet armé d'épines. (*Lamos*, gosier. *gr.*) *Une révolution est une* lamie *qui dévore ses enfants.* [Pythagore.]

†LAMIER *ou* Lamion, *s. m. Lamium.* plante labiée.

LAMIÈRES, *s. m. pl.* ouvriers qui font des lames; v. * -*sing.* A.

LAMINAGE, *s. m.* action de laminer.

†LAMINCHUAR, *s. m.* arbre de la Guiane, à bois percé à jour.

LAMINER, *v. a.* -né, e, *p.* donner à une lame de métal une épaisseur uniforme.

LAMINEUR, *s. m.* qui lamine les métaux.

LAMINOIR, *s. m.* machine, | cylindres | pour laminer.

†LAMINODONTES, *s. f. pl.* dents fossiles de lamie; langue de serpent; glossopètres. (—, *odous*, dent. *gr.*)

LAMIQUE, *adj.* 2 *g.* (culte —) du grand Lama. [Pauw.]

—LAMISME, *s. m.* religion des Lamas.

LAMMEDAIRE, *s. m.* instrument pour soutenir les

LAMPADAIRE, *s. m.* -*rius.* qui portait les lampes devant l'empereur, etc. (*Lampas*, flambeau. *gr.*)

†LAMPADOMANCIE, *s. f.* espèce de divination par l'inspection de la flamme d'une lampe. (*Lampas*, flambeau, *manteia*, divination. *gr.*)

LAMPADOPHORE, *s. m.* qui portait les lampes dans les cérémonies en Grèce. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

LAMPADOPHORIES, *s. f. pl.* fêtes nocturnes de Minerve, Prométhée et Vulcain, où l'on sacrifiait à la lueur des flambeaux. * B. C. GR. * -n. *sing.* AL.

†LAMPANTE, *adj. f.* (huile —), claire, purifiée.

†LAMPARILLES, *s. f. pl.* espèce de cannelet.

LAMPAS, *s. m.* étoffe épaisse de soie; | enflure au palais du cheval; * le palais [La Fontaine.]. * le dedans de la bouche (humecter la —, boire, *popul.*) * *ou* Fève, *s. f.* Lampasse. AL. * *mieux* Empas.

LAMPASÉ, E, *adj. t.* de blas. dont la langue sort.

†LAMPASSES, *s. f. pl.* toiles peintes des Indes.

LAMPE, *s. f. Lucerna.* vase pour mettre de l'huile et une mèche pour éclairer. * —s, *pl.* étamines de laine, ces laines. B. (*Lampô*, je luis. *gres.*) ¹ *Un flambeau nouvellement allumé éclaire mieux qu'une* lampe *antique.*

LAMPER, *v. a.* -pé, e, *p.* boire avidement des lampées. (*popul.*)

LAMPERON, *s. m. Alveolus.* bec d'une lampe. * languette, petit canal qui contient la mèche. * -pron. v.

†LAMPETTE, *s. f.* vielle des blés.

LAMPION, *s. m. Lucernula.* | petit godet de terre, de fer blanc *ou* de verre pour illuminer; | sorte de petite lampe. ² *Que le membre d'une académie ne soit pas comme le* lampion *que l'on ne distingue plus dans une illumination.*

LAMPIONER, *v. a.* -né, e, *p.* garnir de lampions.

†LAMPONS, *s. m. pl.* chansons à boire. (*impératif* de lamper.

†LAMPOTTE, *s. f.* bredin.

†LAMPOURDE, *s. f. Xanthium. voy.* Glouteron. *s. m.*

†LAMPRAISE, *s. f.* sappe à lamproies, du genre des demi-lolles.

†LAMPRAITE-DÉMIDOFF, *s. f.* fleur | de la primevère; — diadème. *voy.* Tachnis.

LAMPRILLON, *s. m.* serpent d'eau.

LAMPROIE, *s. f. Petromyzon.* sorte d'anguille de mer; cyclostome, *ou* Pétromyzon, sucoir. (*Lambere*, sucer, *petres*, les pierres. *lat.*; *Lampros*, clair. *gr.*)

†LAMPROPHORE, *s. m.* néophyte vêtu de blanc. (—, *phoré*, je porte. *gr.*)

LAMPROYON, *s. m.* petite lamproie. * -prillon. v.

LAMPSANE, *s. f. -ana.* herbe aux mamelles, chicorée de Zanthe, plante pour les mamelles altérées; rafraîchissante, émolliente, laxative; guérit la gale.

†LAMPTÉRIES, *s. f. pl.* fêtes de Bacchus après les vendanges. (*Lampter*, flambeau. *gr.*)

LAMPUGE, *s. m.* poisson du genre du coryphène. * -puge.

†LAMPYRES, *s. m. pl.* -*pris.* coléoptères, apalytres *ou* mollipennes, vers luisants. (*Lampô*, je brille. *gr.*)

LANCE, *s. f.* -*cea.* arme d'hast à long manche et fer pointu, | ce qui en a la forme; | bâton de dra peau; soldat armé d'une lance; * instrument de chirurgie pour la fistule lacrymale; (*vê.*) outil de sculpteur; météore igné; masse cylindrique; instrument pour mettre la charge dans l'âme du canon; (*vê.*) e. (*fig., famil.*) rompre des —s, pour défendre quelqu'un; rompre une —, disputer; laisser la —, fléchir, se relâcher, reconnaître son infériorité.

LANCETTE, *s. f.* plante. *voy.* Lancelet. * -celet. B.

†LANCEOLAIRE, *adj.* (feuille —), en fer de lance, comme celle du lamier.

†LANCEOLÉ, E, *adj.* 2 *g.* qui finit en fer de lance (feuille —).

LANCER, *v. a.* -cé, e, *p.* darder, jeter avec roideur (— un trait) [1]; t. de mer, mettre un vaisseau à l'eau en le laissant couler; présenter le cap tantôt sur tribord, tantôt sur bâbord; t. de chasse, attaquer, faire partir le cerf. * *s. m.* être, se trouver au — [La Chaussée.] ‡ (— des pierres, la foudre, *fig.* des regards, des traits) ‡ (se —), *v. pers.* se jeter avec impétuosité sur. *v. pron.* être, pouvoir être lancé. (*syn.*) [1] *L'opinion n'est qu'un nuage, un tourbillon, mais souvent il* lance *la foudre.*

†LANCERER, *v. a.* frapper avec la lance. (*vi.*)

†LANCETIER, *s. m.* étui à lancettes. * -cettier. v.

LANCETTE, *s. f. Scalpellum.* instrument de chirurgie pour saigner; couteau de boucher. B. * -ete. B.

LANCI, *s. m.* B. * -cis, pierre d'une croisée plus longue que le pied qu'elle borde. AL. pierres en parement. G.

LANCIER, *s. m. Lancearius.* cavalier armé d'une lance; * celui qui fait des lances.

†LANCIÈRE, *s. f.* abée.

LANCINANT, e, *adj.* (douleur —), qui se fait sentir par élancements. A. V.

†LANCS, *s. m.* action de tuer, de battre une femme enceinte. (*vi.*)

LANCOIR, *s. m.* pale de moulin qui arrête l'eau. B.G.C.

†LANCONNIER, *s. m.* engin de pêcheur.

†LANÇON, *s. m.* poisson de mer.

†LANDAN, *s. m.* arbre, palmier des Moluques, sagou, très utile.

†LANDAU, * Landelet, *s. m.* espèce de voiture.

LANDE, *s. f.* terres couvertes de bruyères, de genêts, | de plantes aromatiques. * —s, *pl.* (*fig.*) endroits secs et ennuyeux d'un ouvrage (— de la métaphysique); * t. de mer, — de hune, ferrure de fer, caps-de-mouton. (*syn.*)

LANDGRAVE, *s. m.* titre; juge d'un pays, en Allemagne. * *f.* -vine. G. G. (*Land*, terre, *graff*, juge. *allem.*

LANDGRAVIAT, *s. m.* état d'un landgrave.

LANDI, *s. m.* foire de Saint-Denis; t. de collége, jour de congé; * honoraire de professeur. CO. G. (*vi.*) -dit. A. V.

LANDIER, *s. f.* t. d'anatom. B.

LANDIER, *s. m.* gros chenêt de cuisine, en fer.

LANDREUX, *s. m.* infirme. V. * *f.* -se. B. * -rin.

†LANDSTOURME, *s. f.* levée en masse en Allemagne.

†LANDWER, *s. f.* garde nationale, citoyens armés en Allemagne.

LANERET, *s. m.* mâle du lanier, espèce de faucon.

†LANET, *s. m.* truble monté comme une raquette.

LANGAGE, *s. m. Lingua.* | idiome d'un peuple [1], | discours; style; manière de parler (beau, bon, mauvais — figuré, orné, barbare, naïf, trivial; entendre, parler le, un — inintelligible, etc.); (*fig.*) | manière de s'exprimer; | ce qui fait connaître la pensée [2]; les gestes, | les regards, l'attitude; * tout ce qui exprime le sentiment, rend les images; tout ce qui sert à se faire comprendre, à communiquer l'idée [3], le sentiment, la sensation, la véritable expression (— du cœur, du génie, de l'esprit, de la raison; — des yeux, des arts, de la poésie, de la nature; *se dit en mal*, de la perfidie, etc.); voix, cri, chant des animaux; * manière de s'exprimer *en général* [La Bruyère.]; * manière de parler de quelque chose (— respectueux, indécent, insolent); * — de l'art, tous les moyens qu'il emploie pour faire impression. (*syn.*) [1] *Tous les hommes de talent cherchent un* langage *afin de ne pas mourir avant d'avoir fait part de leur ame à leurs concitoyens.* [Mad. de Staël.] [2] *Le* langage *le plus parfait est celui qui exprime le plus de choses avec le moins de signes.* | [3] *Le* langage *de la passion est le sublime et véritable éloquence.* [Mad. du Deffand.] *Il faut l'habitude du monde, pour distinguer le* langage *de l'affabilité de celui de la bienveillance.*

†LANGAR, *s. m.* espèce de brigantin; senau-brick.

†LANGARD, Langart, *s. m.* (*vi.*) grand parleur. [Marot.]

LANGE, *s. m. Fascia.* étoffe dont on enveloppe les enfants en maillot (beaux —s fins); *pl. plus usité.* —s, *pl.* drap pour séparer les cartons, forme de papetier. B.

†LANGELOTTE, *s. f.* machine pour triturer l'or.

†LANGIT, *s. m. Ailanthus.* plante de la famille des balsamiers.

†LANGOE, *s. m.* espèce d'espadon.

†LANGOUREUSEMENT, *adv.* -guidè. (regarder —) d'une manière langoureuse.

LANGOUREUX, -se, *adj.* -guens. en langueur, qui marque de la langueur (homme, air, ton, regards —).

†LANGOURIR (se), *v. pers.* se lamenter. (*vi.*)

LANGOUSTE, *s. f. Locusta.* écrevisse de mer; | crustacée à antennes; | sorte de sauterelle.

†LANGOUSTIÈRE, *s. f.* filet pour les langoustes. * *m.* Langoustier.

†LANGOUT, *s. m.* manioc, liane.

†LANGRAIEN, *s. m.* pie-grièche d'Afrique.

LANGRENUS, *s. m.* l'une des taches de la lune. G.

†LANGROIS, e, *s.* et *adj.* de Langres. BB.

LANGUÉ, e, *adj.* t. de blas. dont la langue sort et est d'un autre émail que le corps.

LANGUE, *s. f. Lingua.* partie charnue, mobile dans la bouche, organe du goût, de la parole | et de la voix (grosse, petite — courte, mince, épaisse, enflée, fourchue, sèche, etc.) [1]; * —, ce qui en a la forme, t. d'arts; | idiome, langage d'une nation [2] (— ancienne, moderne, vivante; morte, du nord, etc.); mots qu'elle emploie pour s'exprimer (belle — française, claire, riche, pauvre, barbare, expressive, sonore, muette, sourde; — -mère; savoir, apprendre, étudier, oublier, parler, entendre, enrichir, appauvrir, * grossir, enfler une — de mots nouveaux, la délayer dans le néologisme, l'affaiblir, etc.); * —, langage *en général* [3], tout ce qui sert à faire entendre, à transmettre les pensées, les sentiments, les gestes, les mouvements, les regards, les symboles, les allégories, etc.; et ce que la langue, le langage peignent, expriment (les pensées, les idées, les images, les sentiments, les opinions, les systèmes, les principes, etc.) [4]; *se dit* des êtres moraux *ou* personnifiés (la — *ou* le langage, *plus usité*, de la religion, de la raison, du cœur, des passions, de l'honneur, de la vertu, du crime, etc., etc.); nation. (*fig., famil.*) — dorée, qui sait séduire, persuader: mauvaise —, médisant: coup de —, médisance; prendre —, s'informer de l'état des choses, des affaires. — de terre, terre longue et étroite. * — mère, dont sont dérivés des idiomes [Voltaire.]; — vivante, parlée. — morte, ancienne. —, cassure de verre; portion de terre; t. d'arts et mét., | tout ce qui a la forme de langue | — de bœuf, *s. f.* vipérine, plante. * -e-de-b-. c. — de cerf, *s. f.* — de bœuf, scolopendre vulgaire, plante de l'ordre des fougères, contre les obstructions, les hypocondres | et les convulsions. * -e-de-b-. c. — de chien, *s. f.* cynoglosse, plante incrassante, rafraîchissante et adoucissante. * -e-de-chien. c. — de serpent, *s. m.* glossopètre, dent de poisson pétrifiée; ophioglosse, plante vulnéraire; contre les hernies. * — de terre, longue pièce de terre, presque toute entourée d'eau, dans d'autres terres. * -e-de-t-. etc. [1] *Dans une ville libre, la* langue *et l'esprit doivent être libres.* [Tibère.] *Celui-là est deux fois grand qui, ayant toutes les perfections, n'a pas de* langue *pour en parler.* [Gracian.] [2] *La* langue *est l'arme la plus sûre pour établir une domination durable, et les grands écrivains sont de vrais conquérants.* [3] *La musique est la* langue *des dieux. Celui qui parle la* langue *du cœur, n'est pas entendu si facilement que celui qui parle la* langue *de l'intérêt.* [4] *Les partis opposés ne parlent pas la même* langue. [5] *Les* langues *du midi sont filles de la joie; et les* langues *du nord, du besoin.* [J.-J. Rousseau.]

†LANGUEDOCIEN, e, *adj.* et *s. Occitanus.* du Languedoc.

LANGUETTE, *s. f. Lingula.* petite langue, sa forme, pointe; plaque mobile d'une flûte, etc.; mur entre deux cheminées élevées; bord d'un ais emmeniisé; petite saillie pour l'essai, t. d'orfèvre, t. d'arts et mét. cloison; * poisson du genre du pleuronecte; famille de fécoïdes. B. * Languete. B. * —s, *pl.* séparations en plâtre, briques, etc., des tuyaux de cheminées.

LANGUEUR, *s. f. Languor.* abattement; ennui; peine d'esprit; état de celui, (*fig.*) de ce qui languit (grande, mortelle —; tomber, être en —; mourir de —) [1]; * disposition au relâchement, au repos. [Descartes.] [1] *Les richesses découvrées font tomber dans les* langueurs *de l'ennui. La* langueur *est souvent plus pénible que la douleur, [illegible] point d'intervalles.*

LANGUEYAGE, *s. m.* visite de la langue [illegible]

LANGUEYER, *v. a.* -yé, e, *p.* (un cochon) la langue pour voir s'il est ladre.

LANGUEYEUR, *s. m.* qui langueye les [illegible]

LANGUIER, *s. m.* langue et gorge du [illegible]

†LANGUIDE, *adj.* 2 *g.* -guidus. langoureux (expression —). [Sully.] || -guide.

LANGUIR, *v. n.* -guer, être [illegible] par une maladie qui abat, (*fig.*) par l'ennui, les désirs, l'amour, * se [illegible] guit); | dépérir; souffrir un supplice faim, de soif, d'amour, * d'ambition [illegible] ner en langueur, | en langueur [illegible] de l'esprit, du style, | d'un récit, [illegible] | être froid, traînant, languissant; * soupirer pour une femme. (Racine.) *bitieux et l'avare* languissent *dans une* [illegible] *sans l'imagination; elle s'égare sans* [illegible] [Shiefield.]

LANGUISSAMMENT, *adv.* -guidè. d'une [illegible] guissante. * -ament. B.

LANGUISSANT, e, *adj.* -guidus. qui [illegible] de langueur; faible (homme, discours), qui marque la faiblesse ou l'ennui; [illegible] | qui n'a rien de vif, d'animé, sans [illegible] mouvement; * passionné, amoureux. Sendéry.] (*syn.*)

†LANIAIRE, *adj.* (dents —) longues et [illegible] déchirent.

LANICE, *adj. f.* (bourre —) qui [illegible] laine.

LANIER, *s. m. Accipiter.* femelle du [illegible]

LANIÈRE, *s. f. Lorum.* courroie, [illegible] * -ere. B.

LANIFÈRE, *adj.* 2 *g. Laniger*, qui [illegible] (animal, plante —). * -fere. B. (*Lana*, [illegible] je porte. *gr.*)

LANIGÈRE, *adj.* 2 *g.* t. de bot. [illegible]

†LANILLE, *s. f.* étoffe de laine de [illegible]

LANISTE, *s. m.* celui qui formait, [illegible] dait les gladiateurs.

†LANQUEBRE, *s. f.* gros bourrelet [illegible] à nager.

†LANQUETTE, *s. f. Aizoon.* plante [illegible] aux pourpiers.

†LANS, *s. m.* Embardée, *s. f.* mouvement [illegible] le vaisseau de sa route; * élan.

LANSQUENET, *s. m.* jeu de cartes; [illegible] mand. (*vi.*)

LANTER ou Lan-. *v. a.* -té, e, *p.* [illegible] orner avec le mariteau. B. G.

LANTERNE, *s. f. Laterna.* boîte de [illegible] renfermer une lumière [1], | tout ce qui [illegible] | (grosse, petite — ronde, carrée; [illegible] bune grillée; t. d'arts, pignon, [illegible] fuseaux; | dévidoir. — magique; [illegible] porte sur un plan extérieur les [illegible] verre [2]. * — coquille, | *ou* [illegible] charger le canon. — sourde, [illegible] est cachée [3]. B. —s, *pl.* badaudes; [illegible] nences (conter des —s); * (*pour* [illegible] neries. B. [1] *Le scepticisme est une* [illegible] *avec une* lanterne *si les étoiles* [illegible] *est une* lanterne *magique; le* [illegible] *ne cesse de crier; « Paraît, [illegible] lution peut tenir lieu de la* [illegible] [Mad. Ancelot.] [2] *Le flambeau de la* [illegible] lanterne *sourde.* [Richard.]

LANTERNEAU, *s. m.* t. de [illegible] *voy.* Lanternerie. G.

LANTERNER, *v. n.* -né, e, *p.* [illegible] par des fadaises; ajouter [illegible] paroles (— quelqu'un pendant [illegible] des discours impertinents, en [illegible] —, 2. *n.* être irrésolu; perdre un [illegible] une occasion favorable par des [illegible] (s'amuser à —, ne faire que —). [illegible]

LANTERNERIE, *s. f.* (*famil.*) [illegible] futile; fadaise, discours frivole [illegible]

LANTERNICH, -che, *s.* [illegible] qui [illegible]

(*fig.*, *famil.*) irrésolu, avec qui on ne peut s'entendre; flâneur; diseur de fadaises. —, *s. m.* [illegible] sonne les lanternes publiques. * *f.* -ere, n.

LANTERNISTE, *s. f.* monnaie d'argent de Florence.

LANTERNISTES, *s. m. pl.* académiciens de Toulouse.

LANTERON, *s. m.* sorte de coupole.

LANTIPONNAGE, *s. m.* action de lantiponner; discours d'importun. (*inus.*) * -onnage. R.

LANTIPONNER, *v. n.* (*popul.* * *inusité.*) tenir des discours frivoles, inutiles, importuns. * -oner. R.

LANTURE, *s. f.* t. de chaud. action de lanter. R. G.

LANTURE, *adv.* (répondre), *qui marque* le refus [illegible] —, *s. m.* t. de jeu de cartes. * -relu, refrain de chanson, V.

LANUGINEUX, -se, *adj.* -*nosus*. couvert de poils *ou* de duvet (plante, fruit —). * laineux. (*Laché*, *gr.*)

LANURE, *s. f.* pièce de plomb sur les amortissements en basque. R.

LANYANE, *s. m.* animal d'Afrique redouté du lion. T.

LAOCATIE, *s. f.* influence du bas-peuple. (*Laos*, peuple, *cratos*, force. *gr.*)

LAOCIEN, -ne, *adj.* et *s.* de Laon. R.* -nois. AC. || laönét.

LAOCRITE, *s. m.* officier de l'église grecque, qui [illegible] le peuple. (—, *ngō*, je rassemble. *gr.*)

LAPAROCÈLE, *s. f.* hernie abdominale.

LAPATHE, *s. m.* ou Parelle, plante purgative. *voy.* * -thum. -te, R. O. (*Lapattō*, j'évacue. *gr.*)

LAPER, *v. n.* *Lambere.* boire en tirant l'eau avec [illegible] courlière, comme font les chiens. † (*Lapsa-cadile*; *fais de même dans la coupe des plaisirs.* Grégoire.)

LAPEREAU, *s. m.* *Cuniculus.* jeune lapin.

LAPIDAIRE, *s. m.* qui taille, vend des pierres précieuses; — *adj.* (style —) des inscriptions sur les métaux, etc.

LAPIDATION, *s. f.* -*tio.* supplice en lapidant; | action de lapider; figure qui la représente. C.

LAPIDER, *v. a.* -dé, e, *p.* -*dare*, assommer (— quelqu'un) à coup de pierres; (*fig.*, *famil.*) s'élever avec véhémence contre quelqu'un.

LAPIDIFICATION, *s. f.* formation des pierres. * conversion en pierre.

LAPIDIFIER, *v. a.* -é, e, *p.* pétrifier. *au propre.* * -*ficare*.

LAPIDIFIQUE, *adj.* *z. g.* (suc —) propre à former des pierres.

LAPILLE, *s. m.* gravier de lave.

LAPIN, *s. m.* *Cuniculus.* quadrupède herbivore, à poil [illegible] —, *s. f.* *Cuniculus.* femelle du lapin [illegible] fécondé. AC. A.

LAPIS, *s. m.* bois de Cayenne rouge *ou* jonquille.

LAPIS, *s. m.* — lazuli, pierre précieuse bleue, [illegible] opaque; | stalactite, mélange de matières [illegible] de substances calcaires. || -pic.

LAPLYSIE, *s. f.* *Laplysia.* mollusque céphalé. || -zi.

LAPON, -ne, *s.* et *adj.* de Laponie. * *f.* -nie. R.

LAPSANE, *s. m.* *Triumfetta.* plante de la famille [illegible]

LAPSE, *adj.* tombé; laps et relaps, apostat.* lapse. [illegible] (le temps), *s. m.* écoulement, espace de [illegible] lapse.

LAQS, *s. m.* (*Laqueus*, filet. *lat.*)

LAQUAIS, *s. m.* *Pedisequus.* valet de livrée, | de [illegible] grand, petit — (fripon) *. || -kè. † *La corruption se communique des grands aux petits [illegible] Il y a telles circonstances qui donnent [illegible] des hommes dont on ne voudrait pas [illegible]*

LAQUE, *s. f.* *Lacca.* gomme [illegible] *ou* cire préparée [illegible] nouvelle aux Indes occidentales; couleur faite [illegible] en poudre et colorée avec la cochenille, [illegible] rouge colorée. — *s. m.* beau vernis de [illegible] meubles, vases qui en sont revêtus; pâtes [illegible] des végétaux. R. * Lacque. R. || lăkĕ.

LAQUEAU, *s. m.* athlète armé d'un lacet et d'un [illegible]

LAQUELLE, *pronom relatif*, *féminin qui rappelle*, [illegible] interroge * l'être. || kèlé. † *Tous les sages conviennent qu'il faut une religion; ils ne disputent que pour savoir* laquelle.

LAQUETON, *s. m.* diminutif de laquais. A. B. V.

LARAIRE, *s. m.* chapelle dédiée aux dieux lares, * dans laquelle on les plaçait.

LARCIN, *s. m.* *Furtum.* | vol; | action de dérober; chose volée; * (*fig.*) plagiat; (faire, commettre, receler un grand —).

LARD, *s. m.* *Lardum.* graisse du marsouin, du porc, de la baleine, etc., entre la peau et la chair (bon, mauvais — frais, rance).

LARDAGE, *s. m.* droit sur le lard. V.

LARDER, *v. a.* -dé, e, *p.* mettre des lardons; (*fig.*, *fam.*) surcharger (— un texte de citations, etc.); percer de coups; piquer, * lancer des lardons.

LARDIER, *s. m.* (*vi.*) *Lardorium.* V.

†LARDITE, *s. f.* -*tes.* pierre qui ressemble à un morceau de petit salé entrelardé.

LARDOIRE, *s. f.* instrument pour larder la viande; * fer en forme de —, au bout des pilotis.

LARDON, *s. m.* morceau, aiguillette de lard; (*fig.*, *famil.*) mot piquant; *Aculeus.* * serpenteau; pièce qui remplit; R. supplément à un journal (*peu usit.*); feuilleton de journal. AL.

†LARDONNER, *v. a.* couper, tailler; piquer; (*fig.*, *famil.*) lancer des lardons, etc.

†LARDURE, *s. f.* défaut dans le drap à fils entrelacés.

LARENIER, *s. m.* rebord d'un châssis pour écarter l'eau.

LARES, *s. m. pl.* -*res.* * et *sing.* V. A. C. dieux domestiques; (*poet.*) maison. (*syn.*)

LARGE, *adj.* 2 *g.* -*gus.* qui a de la largeur (corps, espace —); (homme —), libéral (*famil.*); t. de peinture (trait, etc. —); (*fig.*) grand, *l'oppose* de mesquin, | de maigre, de sec; * (conscience, opinion —), relâchée (Pascal.); —, *s. m.* largeur, (au —), *adv.* spacieusement, à l'aise; (*fig.*) dans l'aisance; en haute mer (être au —); (*fig.*) prendre le —, s'enfuir. * —, espace entre la terre et le vaisseau; son éloignement de la côte; pleine mer. — s doigts (le), lézard. — queue (le), *s. m.* serpent. * large de loi, C. *voy.* Largesse.

LARGEMENT, *adv.* *Largiter.* abondamment, autant et plus qu'il ne faut; | au large; | d'une manière large, t. d'arts (payer, boire, peindre —).

†LARGER, *v. n.* t. de manège, aller large, gagner du terrain en s'éloignant du centre de la volte, et traçant un grand rond.

LARGESSE, *s. f.* *Largitio.* libéralité; distributions, dons d'argent, etc. —, — de loi, *s. f.* t. de monnaie, ce qui excède le titre ordonné. C. † *L'homme économe seul peut faire de grandes* largesses. [De Théis.]

LARGEUR, *s. f.* *Latitudo.* dimension en large, d'un côté à l'autre.

†LARGHETTO, *adv.* moins lentement que largo.

LARGO, *adv.* t. de musique, indiquant un mouvement très lent. *s. m.* (— *ital.*)

LARGUE, *adj.* et *s. m.* la haute mer, * (vent —) qui s'écarte d'un quart de la route, (à la —), *adv.* loin du bord *ou* des autres vaisseaux.

LARGUER, *v. a.* -gué, e, *p.* lâcher une manœuvre, filer le cordage; * porter plein et arriver; changer la route du plus près au vent largue; se désassembler; (*fig.*, *famil.*) ajouter, continuer, donner davantage.

LARIGOT, *s. m.* flageolet, jeu de l'orgue: boire à (tire-—), excessivement.

LARIN, *s. m.* monnaie de Perse. R.

LARIX, *s. m.* arbre résineux. *voy.* Mélèze.

LARME, *s. f.* *Lacryma.* goutte d'eau qui sort de l'œil; son image; | goutte d'un liquide, d'une liqueur; | —s, pleurs. (*fig.*) *pl.* † s'abreuver de —, se livrer à une grande douleur; (— abondantes, amères, intarissables ², * hypocrites ³; fondre en —s, pleurer abondamment; répandre, verser des —s; être en —s; pleurer à chaudes —s, *famil.*, *adv.* pleurer beaucoup: * — s niaises (Molière.); —s de sang (Vaugelas.); — de crocodile, versées par hypocrisie; — goutte, suc qui découle d'une plante; * — batavique, goutte de verre fondu tombée dans l'eau; — marine, animal aquatique en forme de larme de verre; — de Job, *s. f.* plante graminacée; on mange à la Chine sa graine farineuse; —s de cerf, sont supposées médicinales. (*syn.*) ¹ *Les larmes de la pitié ne viennent pas de la matière; elles ont leur source dans le ciel.* | ² *Ménagez les* larmes *de vos enfants, afin qu'ils puissent en répandre sur votre tombe.* [Pythagore.] ³ *Il y a des* larmes *qui nous trompent souvent nous-mêmes, après avoir trompé les autres.* [Larochefoucauld.]

LARMETTE, *s. f.* petite larme. V. (*famil.*, *peu usité.*)

LARMIER, *s. m.* *Corona.* saillie hors de l'aplomb pour écarter l'eau du mur; saillie de la corniche; larenier.

LARMIÈRES, *s. f. pl.* fentes au-dessous des yeux du cerf, d'où découlent ses larmes *ou* une liqueur jaune, * -mieres. R. * -miers. *m. pl.*

LARMIERS, *s. m. pl.* tempes des chevaux.

†LARMILLE, *s. f.* *Coix.* larme de Job.

†LARMOIEMENT, *s. m.* *Lacrymatus.* écoulement involontaire des larmes; pleurs. * -moim-. V.

LARMOYANT, e, *adj.* *Lacrymabundus.* qui fond en larmes; qui fait verser des larmes de douleur; * (comique —), * (culte —). [Pav.]

LARMOYER, *v. n.* *Lacrymari.* pleurer, verser des larmes de douleur (*famil.*) ¹ *L'hypocrite* larmoie.

†LARRIS, *s. m.* (*vi.*) champ inculte.

LARRON, -nesse, *s.* *Fur.* qui vole furtivement (fin, subtil — adroit). * Larron, Larronesse. R. —, *s. m.* pli de feuillet qui n'a pas été rogné; * morceau de papier détaché qui couvre la feuille, reçoit l'impression et se détache. (*syn.*)

LARRONNEAU, *s. m.* petit larron qui ne vole que des bagatelles. * Larronneau. R.* (*inus.*)

LARUS, *s. m.* oiseau employé en médecine. T.

LARVES, *s. m. pl.* *Larva.* t. d'antiq. génies malfaisants. —, *s. f. pl.* âmes errantes des méchants; dépouille d'un insecte; premier état de l'insecte sortant de l'œuf, avant qu'il devienne ailé. R.

†LARYNGÉ, e, Laryngien, -ne, *adj.* du larynx. (*Larugx*, larynx. *gr.*)

†LARYNGOLOGIE, *s. f.* traité sur le larynx. (—, *logos*, discours. *gr.*)

LARYNGOTOMIE, *s. f.* incision à la trachée-artère. * -tho-. *voy.* Bronchotomie. (—, *tomē*, incision. *gr.*)

LARYNX, *s. m.* partie supérieure de la trachée-artère. * nœud de la gorge; pomme d'Adam.

LAS! *interjection plaintive.* hélas! (*vi.*)

LAS, -se, *adj.* -*sus.* fatigué, dégoûté, ennuyé à l'excès (personne, esprit — de travail, *ou* d'avoir travaillé) ¹; * *se dit des personnes.* (je suis las de cet homme) *; (*prov.*) de guerre lasse, de lassitude; las d'aller (homme); —, *s. m.* outil de batteur d'or; *ou* Lassien; *s. m.* endroit de la grange où l'on entasse les gerbes. R. * Las, Lasse. R. ¹ *Quand nous sommes* las *d'aimer, nous sommes bien aises qu'on nous devienne infidèle, pour nous dégager de notre fidélité.* [Larochefoucauld.] ² *Celui qui est* las *de la vie, l'est encore plus de lui-même.*

LASCIF, -ive, *adj.* -*sus.* fort enclin à la luxure; † de l'amour. R. *inex.* qui y porte (animal, geste, vers, image; pensée —) ¹; (*Lacessere*, provoquer. *lat.*) (*syn.*) ² *L'amant ou le mari d'une femme* lascive, *ne rêvent pas s'ils croient, avec Pascal, qu'ils ont toujours un abyme auprès d'eux.*

LASCIVEMENT, *adv.* *Libidinosè*, d'une manière lascive.

LASCIVETÉ, *s. f.* -*cia.* forte inclination à la luxure; ce qui y porte. (*syn.*)

†LASER, *s. m.* plante hystérique, vulnéraire, carminative et antidote. * Lazer. RR.

LASERPITIUM, *s. m.* plante ombellifère, vivace, alexipharmique, incisif, vulnéraire. * *ou* Laser. Lasct. G.

†LASQUETTE, *s. f.* jeune hermine, sa peau.

LASSANT, e, *adj.* *Molestus.* qui fatigue (travail, besogne, marche —). * Lassant. R. R.

LASSER, *v. a.* -sé, e, *p.* *Fatigare.* fatiguer * (— un cheval, des troupes, etc.); ennuyer (— quelqu'un, sa patience); (se —), *v. pers.* (*a*), *se* — fatiguer, s'ennuyer (— de) ²; * *se* dégoûter (se — de plaisir, de spectacles, d'un mets, etc.) ³; * se —, exprime la cessation d'action par réflexion ⁴, * —, *pron.* être, pouvoir être lassé (le cheval se *lasse* plus promptement que le chien en chassant, et, tous deux, plus vite que l'homme). *v. récipr.* (se — l'un de l'autre) ⁵. Lasser. *s. m.* (*syn.*) ¹ *L'oisiveté* lasse *plus promptement que le travail.* [Vauvenargues.]

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

[2] *Le monde se* lasse *facilement de ceux qui ne se* lassent *pas de lui.* | *On se* lasse *de tout, excepté du travail.* [De Lévis.] [3] *On ne se* lasse *pas d'aimer et d'être aimé.* | *On se* lasse *de plaindre ceux qui se plaignent toujours.* ‡‡. [4] *Il ne faut se* lasser *de punir que quand les hommes se* lasseront *de mal faire.* [Le card. de Richelieu.] *Nous nous* lasserions *bientôt de celui qui nous donnerait toujours raison.* [5] *Les hommes vains se* lassent *promptement les uns des autres.*

†Lassebet, *s. m.* petite tarière; * piton à vis, pièce qui arrête l'espagnolette, t. de serrurier.

†Lasserie, *s. f.* ouvrage fin, t. de vannier.

†Lasseté, *s. f.* lassitude. (*vi.*) [Montaigne.]

†Lassier, *s. m.* filet à manche.

†Lassière, *s. f.* filet pour les loups.

†Lassins, *s. m. pl.* filets à manche.

†Lassis, *s. m.* bourre de soie; étoffe de —.

Lassitude, *s. f. -do,* | fatigue, état d'une personne lasse (grande — extrême —). * *se dit fig.* [1]; | * dégoût [2]; abattement causé par la fatigue, la maladie (— générale, spontanée); * *prend le pl.* (—s dans les membres). * Lass-. n. [1] *La plus douloureuse* lassitude *est celle des plaisirs.* * *Un travail de choix et utile peut faire éprouver la fatigue et non la* lassitude. *L'esprit, comme le corps, a sa* lassitude; *il marchera mal si vous ne lui donnez du repos.*

Laste, *s. m.* poids de deux tonneaux, t. de mer.

†Lastre, *s. m.* verre blanc, pour les vitres, dans l'Orient.

†Lastrico, *s. m. ou* -trio, couverture de toit en ciment de chaux et de pouzzolane.

Latanier, | *ou* Lache, | *s. m.* espèce de palmier-éventail d'Amérique, | très-utile, à feuilles en éventail pour les toits.

Latent, e, *adj.* t. de manége; (vice —), caché, inconnu. (*Lateo,* je cache. *lat.*)

Latéral, e, *adj. -lis.* du côté (partie, porte, ouverture —).

Latéralement, *adv.* d'une manière latérale (poser —). t. g. v.

Latéralisètes, *s. m. pl.* diptères sarcostomes à poil latéral, aux antennes. (—, *sêta,* poil, *lat.*)

†Laterculer, *s. m.* officier des empereurs grecs, qui avait soin de leur cabinet. (*Laterculum.*)

Latéré (légat à), *s. m. voy.* Légat.

Laticlave, *s. m.* tunique des sénateurs romains, * attachée sur la poitrine avec une agrafe à large tête. (*Latus,* large, *clavus,* clou. *lat.*)

Latier, *s. m.* t. de coutume. n.

Latin, *s. m.* langue latine (parler —, le —; savoir, écorcher le —; bon, mauvais — ancien, moderne, de collége, des sciences, de cuisine, *ironiq.* — barbare). (*fig., famil.*) — de cuisine, très-mauvais: perdre son —, son temps, sa peine, essayer sans succès; être au bout de son —, | à quia, | ne savoir plus où l'on en est, | ne savoir que faire. * —, *pl.* les Romains. *Le grec et le* latin *forment l'homme de tous les temps; les voyages forment l'homme de tous les pays.* [De Maupertuis.]

Latin, e, *adj. -nus.* qui concerne la langue latine, les Latins (langue, voie —; église —); (voile —), et triangle rectangle.

Latinesque, *s. m.* marchand de latin, pédant. c. n.

Latiner, *s. m.* qui sait bien le latin; v. * interprète pour le latin. [Fleury.]

Latinisation, *s. f.* action de latiniser. t. g. v.

Latiniser, *v. a.* -sé, e, *p.* donner une terminaison latine à un mot d'une autre langue; parler latin.

†Latiniseur, *s. m.* qui latinise, qui forge du latin.

Latinisme, *s. m.* tour de phrase propre au latin.

Latiniste, *s. m.* qui entend et parle le latin (bon, mauvais —).

Latinité, *s. f. -tas.* langage latin, belle, bonne — élégante — pure, cicéronienne, barbare); *pl.* auteurs latins; (connaître toute la —; oublier sa —; *peu usité.*) * basse —, auteurs latins des derniers temps.

†Latiome, *s. f. ou* -one, espèce de galère chinoise pour la course, à 16 rangs de rames.

†Latiphronisie, *s. f.* dépravation de l'imagination, de la raison; perte de la mémoire. * -phrosinie. (*Lethos,* oubli, *phroneô,* je comprends. *gr.*)

†Latinique, *adj.* 2 *g.* (fièvre —), quotidienne sans cessation de chaleur.

†Latirostres, *s. m. pl.* échassiers à bec plat. (*Latus,* large, *rostrum,* bec. *lat.*)

Latiter, *v. a.* -té, e, *p.* cacher. n.

Latitude, *s. f. -do.* t. d'astron. distance des lieux par rapport | aux pôles, à l'écliptique, surtout à l'équateur; (*fig.*) | espace; liberté d'action; étendue (grande —, avoir, donner, laisser, prendre de la—). *Le meilleur régime social est celui dans lequel tous jouissent tranquillement de la plus grande* latitude *de liberté possible.* [Sieyes.] *Il faut laisser une certaine* latitude *à l'esprit; trop de liens l'énervent.*

Latitudinaire, *adj.* et *s. c.* * *s. m. pl.* sectaires très-tolérants. n.

Latomie, *s. f.* carrière où l'on renfermait des prisonniers. * Latumie. n. (*Latomeô,* je taille des pierres. *gr.*

Latrie, *s. f. -tria.* (culte de) rendu à Dieu seul. (*Latris,* serviteur. *gr.*)

Latrines, *s. f. -na.* lieux privés, retrait. * commodités, aisances. *Les richesses, entre les mains de l'avarice, sont comme des pièces d'or tombées dans les* latrines.

Latte, *s. f. Regula.* pièce de bois longue, mince, étroite et plate pour porter la tuile (longue, large — mince, épaisse; clouer des —s); * palette, fer en forme de —; mesure de terre. —s, *pl.* échelons des ailes du moulin; t. de mar., pièces de bois mince; pièce du métier à lacer: ce qui a la forme d'une —. * Late. n.

†Latté, *s. m. voy.* Lattis.

Latter, *v. a.* -té, e, *p.* garnir de lattes. * Later. n.

Lattis, *s. m.* lattes disposées. * Latis. n.

†Lattone, *s. f.* espèce de galère chinoise.

Laudanum, *s. m.* extrait, préparation d'opium.

=Laudateur, -trice, *s.* qui loue, qui flatte.

†Laudatif, -ive, *adj.* qui loue (discours). [Ann. Litt.]

†Laude, *s. m.* droit seigneurial sur le débit dans les foires et marchés. *voy.* Lende.

Laudes, *s. f. pl.* t. de liturg. office après matines.

†Laudoiseurs, *s. m. pl.* gens payés pour applaudir; flatteurs, parasites.

†Laudmie, Lausmie, *s. f.* Landisme, *ou* Lausiome, *s. m.* Londumenies. *s. f. pl. ou* Lods, *s. m. pl.*

†Laugiers, *s. m. pl.* plantes rubiacées.

Laure, *s. f.* lieu où étaient les cellules des solitaires. n. (*Laura,* village à maisons éparses, dans l'orient. *gr.*)

†Laure, e, *adj.* (tête —) couronnée de lauriers.

Lauréat, *s. m.* (poète —), couronné en public.

Laurentinales, *s. f. pl.* fêtes romaines. v. || -rau-.

Laurentine, *s. f. pl* étoffe à fleurs, de soie, coton et poil.

Lauréole, *s. f. ou* Garoupette. *Chamæ-daphne.* espèce de thymélée, plante très-dangereuse. * — mâle, garou; — femelle, bois-gentil, mézéréon.

Laurier, *s. m. -rus.* arbre toujours vert, monopétale, symbole de la victoire; (*fig.*) la victoire, bonheur du vainqueur [1]. * —, alexandrin; * sorte de rue bisannuelle. — aromatique *ou* bois d'Inde d'Amérique. — cerise de Natalie, à fruit en cerise. — chêne de Grèce. — sucre, — commun. — à couronnes, à palmes, etc. — nain. — rose *ou* nérion, à fleurs roses ou blanches, infundibuliformes. — royal *ou* des Indes. — thym. — tin. t. *ou* viorne —. — tulipier. *voy.* ce mot. — des Iroquois, Sassafras, arbuste laurinée. * — tin. t. [1] *Les lauriers coûtent souvent plus cher aux vainqueurs qu'aux vaincus. Pleurez sur vos* lauriers, *s'ils servirent à lier votre patrie sous un joug ennemi. L'esprit de parti laissa des guerriers mourir de faim sur leurs* lauriers. | [2] *L'ombre du* laurier *enivre ou endort.* [Pythagore.] *Le* laurier *adoucit bien des amertumes, même celles de la tyrannie.*

†Laurine, *s. f.* olivier.

†Laurinées, *s. f. pl.* famille des lauriers.

Laurinque, *adj.* 2 *g.* qui appartient aux lauriers, v. aux laures. c.

Lauriot, *s. m.* t. de boulanger: petit baquet. c. c.

†Laurie-marine, *s. f.* espèce de petite huître.

†Laurose, *s. m. Nerium.* plante apocinée.

Lavabo, *s. m.* t. d'église et d'hanger, n. * petit linge d'autel, pour essuyer les doigts [illegible] —s); action de l'officiant qui se lave [illegible] messe; son moment; les paroles qui [illegible] (on est au —, dire le —); cartons [illegible] sont écrites; c. * meuble qui porte [illegible] sa cuvette au-dessus. * *pl.* -bos. (*Lavo, lat.*)

Lavage, *s. m. -vatio.* action de laver [illegible] l'on a mis trop d'eau; tisanes, etc.) trop [illegible] tité d'eau pour laver; t. d'arts, de manu[illegible] tion du minerai de la terre par le lavage.

Lavagne, *s. f.* ardoise de Gênes. n.

†Lavanche, -vange, *s. f. voy.* Avalanche.

Lavande, *s. f. -dula.* —mule, spic[illegible] commun. — à feuilles larges, donne l'[illegible] Stœchas, — femelle, plante vitace, [illegible] résolutive, céphalique, anti-hystérique [illegible] les feuilles excitent la salivation; on en [illegible] essentielle. * aspic-nard, variété à larges [illegible]

Lavandeau, *s. m.* linge ouvré de plan[illegible]

Lavandier, -ère, *s.* blanchisseur de [illegible] chisseuse. c. —, *s. f.* oiseau, passereau [illegible] vit d'insectes sur les bords des rivières [illegible] -ere. n.

†Lavanise, *s. f.* rue de chèvre.

Lavange, Lavanche, Avalange, *s. f.* lanche, masse de neige, qui roule.

Lavaret, *s. m. -retus.* poisson de [illegible] mone; * oiseau de proie *ou* de leurre. *

Lavaronus, *s. m.* poisson de la Méd[illegible]

Lavasse, *s. f. Diluvies.* grande pluie [illegible] pétueuse; * pierre plate dont on couvre [illegible] *pal.* bouillon, vin, tisane, sauce, ou [illegible] d'eau (c'est de la —). * Lavage. n.

†Lavatère, *s. f. -ra.* plante malvacée.

†Lavation, *s. f.* fête en l'honneur de [illegible] dieux.

Lave, *s. f. -va.* matière fondue qui [illegible] tie | des volcans; * pierre plate pour [illegible]

Lavée, *s. f.* tas de laine tirée de l'[illegible]

Lavége, *s. f.* pierre ollaire dont on [illegible] qui résistent au feu. c. * règle ou [illegible]

Lavemain, *s. m. Malluvium.* lavoir [illegible] se laver les mains. * -ve-m-. c. c.

Lavement, *s. m. -vatio.* action de [illegible] les autels); clystère.

Laver, *v. a. -vare.* nettoyer avec [illegible] (— le linge, la vaisselle); t. d'arts et [illegible] (*fig.*) — un affront, l'honneur, etc. [illegible] purger avec les boissons, les lavements [illegible] *se dit absol.* (il faut —) [3]; coucher [illegible] plat; ombrer un dessin. (*fig.*) — se [illegible] ver. * *famil. epist. fig.* — quelqu'un [illegible] nocent, l'absoudre; (*fam.*) s'en [illegible] décharger de toute responsabilité, de [illegible] (se —), *n. pers.* (*fig.*) se — (d'un re[illegible] proche), s'en justifier [4]; *v. pron.* [illegible] lavé; t. d'arts et mét. (se — dans [illegible] de potasse, de javelle, etc.; se — [illegible] ment); *v. récipr.* -vé, e, *p.* et *adj.* [illegible] claire, délayée; (*fig.*) qui a été lavé [illegible] tence (personne, péché —) [5]. * [illegible] *un tyran,* lave *ses mains dans son* [illegible] marsais.] [3] *Le sang ne peut laver* [illegible] [3] *Mangez et purgez modérément,* [illegible] *beaucoup, vous rierez des médecins.* [illegible] *pouvoir se* laver *un jour dans les* [illegible] *tence, est aussi hardi que celui qui* [illegible] *et l'impunité.* [5] *Un faux chrétien,* [illegible] *nit de la pénitence, disait:* « *Me* [illegible] *une fois!* »

Lavet, *s. m.* insecte d'Amérique. [illegible]

Laveton, *s. m.* grosse bourre de [illegible]

Lavette, *s. f. Penicillus.* chiffe [illegible] lavete. n.

Laveur, -se, *s.* qui lave.

Lavignon, *s. m. Hiatula.* coquille [illegible] à manger; espèce de came.

Lavis, *s. m.* manière de laver [illegible]

Lavoir, *s. m.* lieu, | canal | [illegible] l'on se lave; machine pour laver [illegible] guette pour laver le fusil. n.

Lavure, *s. f. Lotura.* | action [illegible]

...ent à laver; produit du lavage; t. de mét. ...ATIVE, -ive, *adj.* qui lâche le ventre (remède—). ...ATIVE, *adj.* 2 *g.* à fleurs écartées, divergentes. ...ATIVITÉ, *s. f.* *-tas.* relâchement (des fibres, des ... (*Laxitas, lat.*)

...ÈRE, *s. m.* *-amia.* plante voisine des bidents. ...IER, *s. f.* boîte qui renferme les soupapes de ... réservoir du vent.

...ER, *v. a.* *Semitare.* tracer une route dans une ... paller la pierre avec la laie. G. *-yé*, e, *adj.* ...ER (—) dont les parements sont travaillés au ... lareté. | lézé.

...IER, *s. m.* qui fait des boîtes, des caisses.

...IÈRE, *s. f.* *Capsa.* petit coffret; tiroir à pa... ...pier de buffet; linge, harde pour un nouveau-... boîte à poudre à canon. B. * -ete. B.

...EUR, *s. m.* qui trace des laies dans le bois; qui ... le bois à couper. G.

...ETTE, *s. f. pl.* pâte de semoule en ruban. G. C.

...ET, *s. m.* lieu où l'on fait la quarantaine ... recevoir les personnes ou les objets qui pour... être infectés de la peste.

...ISTE, *s. m. pl.* prêtres de Saint-Lazare.

...ITE, *s. m.* chevalier de Saint-Lazare. B.

...ITE, *s. m.* lapis-lazuli. * -the.

...ZI, *s. m.* mouvement, jeu muet d'un comédien; ...ommo; bon mot. B. * Lazzi, G. (—, *ital.*)

...E; Les, *art. pron. adj.* et *relat. Is, Ea, Id;* ...lla, *Illud*, cela; lui, elle, eux, elles. *Nota.* Le ...dant les *grammairiens, lorsqu'il exprime* ...a, *non la personne.* D. Madame, êtes-vous ...? je le suis. Ce *le* avec un féminin contra... ...ue les *Observations*, pag. 11 ou 29, à la fin, ...difficultés. D. Êtes-vous la malade que M..... a ...? R. Je la suis; je suis cette malade. (*diffi...*)

...E, *s. m.* *Latitudo.* largeur d'étoffe; * espace de 8 ...ds le long des rivières pour le tirage.

...LAN, ou TAEL, *s. m.* monnaie chinoise, 7 ...r. * Léam, léang, morceau d'argent pris au

...ANS, *adj.* (*vi.*) là-dedans; *l'opposé* de Céans.

...IER, *s. m.* peuplier, arbre. G. C.

...E, *s. m.* couleuvre venimeuse. * Lébéris. A.

...ERTE, *s. f.* divination faite avec un plat, ...nt des pierres dans un bassin plein d'eau. B. ...bassin, *mantéia*, divination. *gr.*)

...E, *s. f.* tranche fort mince de pain, etc.; * ver... aux piastres. Achée ou Laiche, caret, ...er de terre pour amorcer. * Le-. B. —-doigt ...en petite quantité, parlant des mets.

...IÈRE, *s. f.* ustensile pour recevoir le jus ...grande, longue, large, petite, plate, basse, ...Le-. B. C-. B. V. CO.

...ER, *v. a* *Lambere.* passer la langue sur quel... ...une plaie, un plat, la sauce, le pain ...dit absol. (le chien *lèche.*) [1]; * effleurer, ...peine (Montaigne.); t. d'arts, travailler un ...ivre trop de soin, ou le lécher avec le pin... ...V. *pers. mépr.* -ché. G. *p. adj.* trop ...tableau —. * *fig.* — (le style). * *Le flatteur ...me un serpent qui lèche long-temps sa proie ...r avaler.*

...IER, *s. m.* t. de métiers. B. * Léchet. t. de ma...

...LEA, douze barils. N.

...LE, *s. f.* *Perceptum.* instruction donnée | à celui ...une science, etc., pour la lui apprendre; | ...ivre la — (savoir sa —); * action de la ...; | son moment (aller à la —); ...; chose donnée à apprendre; précepte, ...forte — terrible —; donner, recevoir ...; remontrance, réprimande. —, *Lectio*, ...dont un texte est écrit, une chose est con... ...différente); partie de l'office à matines. [1] ...mêmes profité de sa leçon, *qui la pratique*, ...qui la récite. [Montaigne.] [2] *N'attendez pas ...un malheur.* [Montaigne.] *Le silence des peuples est la ...* de l'oraison qui nous sauve, *c'est de savoir ...* [Mme Cunning.]

...EUR, EUSE, *s.* *-tor, trix.* qui lit, qui est chargé de lire (bon, mauvais — bénévole, intelligent) [1]; ordre mineur; professeur au collége de France; * régent; professeur; t. de couvent. [2] *Il est impossible de prévoir l'effet d'un livre sur l'esprit du* lecteur. *Occupez-vous plus de votre* lecteur *que de vous, et vous serez sûr de lui plaire.*

LECTICAIRE, *s. m.* qui faisait *ou* portait des litières. G. C. (*Lectica*, litière. *lat.*)

LECTIONAIRE, *s. m.* t. de liturg. B. V. * -nau-. C.

LECTISTERNES, *s. m. pl.* festins auxquels les statues des dieux étaient posées sur des lits.

LECTRIN, *s. m.* sorte de bouclier; tablette, pupitre; plate-bande; appui, cloison. (*vi.*) V.

LECTROIS, *s. m.* lieu destiné à la lecture. V.

LECTURE, *s. f.* *-tio.* action de lire [1] (longue — satisfaisante; continuelle), * *se dit absol.* [2] — rapide, attentive, faire la —; | savoir; | acquis de la — (avoir de la —, beaucoup de —, être sans —) [3]; étude; * chose qu'on lit (bonne — amusante, agréable, instructive, dangereuse; ennuyeuse; choix de —); érudition. [1] *Un bon esprit se guérit de la superstition par la* lecture *même des ridicules ouvrages qu'elle a dictés.* [2] *La* lecture *donne à la vanité une juridiction flatteuse sur les plus grands génies.* [3] *Un typographe a besoin de* lecture.

LÉCYTHE, *s. m.* *-thus.* vase en forme de grosse bouteille. * Le-. A.

LEDE, *s. m.* (d'un marais salant), le milieu du jas. C. G. —, *Ledum*, plante de la famille des bruyères. B. * Lède. B. G. C. Lédum; Lède. *s. m.* arbrisseau qui fournit le ladanum, espèce deciste. * Le- *ou* Lede. A. B.

LÉDOIRE, *s. m.* injure atroce.

LÉE, *s. f.* *Lea.* plante voisine des sureaux. —, *s. m.* monnaie chinoise, la seule à empreinte.

†LEGUMINES, *s. f. pl.* plantes du genre des caryophyllées.

LÉGAL, e, *adj.* *-lis.* selon la loi | civile, qui la concerne (cérémonie, | voie, forme, médecine, viande —; impureté —) [1]. (*syn.*) [1] *Ce que nous appelons justice n'est que trop souvent une injustice* légale. [De Bugny.] *Des constitutions purent établir un despotisme* légal. *L'orgueilleuse domination aimerait mieux voir périr sa patrie que de courber sa tête sous le joug d'une autorité* légale.

LÉGALEMENT, *adv.* selon les lois (procéder —).

LÉGALISATION, *s. f.* certification d'un acte, = d'une signature, par l'autorité.

LÉGALISER, *v. a.* sé, e, *p.* rendre valide, authentique par la légalisation (— un acte).

LÉGALITÉ, *s. f.* *Æquitas.* fidelité, droiture, probité; (*inus.*) G. C. * qualité de ce qui est légal (— d'un acte *(nouv.)* B.

LÉGAT, *s. m.* *-tus.* gouverneur pour le pape. — à latère, *s. m.* envoyé papal extraordinaire. * — -à -latère C. -gat a latere. XL.

LÉGATAIRE, *s. 2 g.* *-tarius.* à qui on fait un legs (— particulier, universel; être —; faire, nommer, instituer son —).

LÉGATINE, *s. f.* étoffe moitié fleuret, moitié soie ou laine. G. C. RR.

LÉGATION, *s. f.* *-tio.* charge du légat, sa juridiction, sa durée, son administration, ses agents réunis; * ambassadeur et toute sa suite; commission donnée à un envoyé près d'une puissance. B.

LÉGATOIRE, *adj. 2 g.* t. d'antiq. gouverné par un lieutenant de l'empereur.

LÈGE, *adj.* (vaisseau —) sans charge, sans lest. * Lege. B. Lége. V.

LÉGENDAIRE, *s. m.* auteur d'une légende. || légen.

LÉGENDE, *s. f.* *-da.* vie des saints, *se dit ironiq.* [1] des fables pieuses; liste ennuyeuse; longue liste; inscription autour d'une pièce de monnaie. [2] *Les légendes ont été transmises par les fripons d'un siècle aux nigauds des siècles suivants.* [Bolingbroke.] *La* légende *est souvent une fable pieuse.*

LÉGER, -ère, *adj.* *Levis.* qui ne pèse guère (corps, matière —); dispos et agile (personne, pied, pas —); * qui ne pèse pas, ne s'appesantit pas (main—); (style, poésie, conversation —), facile, agréable; délicat (pinceau —); fait avec facilité, t. d'arts (contours, ouvrages, draperie, trait, dessin —); qui n'a pas le poids (monnaie —); t. d'aliment —); facile à digérer; (joug —), aisé à supporter; frivole (sujet dispute, débat, contestation); (*fig.*) (sujet —), peu important, peu considérable; superficiel (— teinture, idée, notion, aperçu, entretien, propos, discours—); volage (esprit, cœur, peuple; caractère, ame; tête — [1]); subtil; *l'opposé* de grossier, dense, épais (fumée, vapeur —); * (repas —); frugal; (de —), *adv.* trop facilement. (*vi*) C. AR. de léger, *adv. vi.*, *peu usit.* (croire de —), *pour* légèrement, sans examen. *f.* -ère. B. (à la — e), *adv.* (à'ta —) légèrement; (*fig.*) inconsidérément; sans réflexion; * (de), (*vi*) C. * à-la-légère. G. (*syn.*) [1] *Les têtes légères ne peuvent se suffire à elles-mêmes.*

LÉGÈREMENT, *adv.* *Leviter.* avec légèreté; à la légère; | un peu (toucher, affecter —); inconsidérément [1] (répondre —); sans motif, sans réflexion; —, sans approfondir, sans s'appesantir sur (agir, marcher, *fig.* parler, parcourir, croire, étudier, examiner, écouter —). [1] *Nous nous plaignons quelquefois* légèrement *de nos amis, pour justifier par avance notre légèreté.* [Larochefoucauld.] *Si l'homme savait bien ce que c'est que la vie et la mort, il ne les donnerait pas si* légèrement. *Qui juge* légèrement *se trompe lourdement.*

LÉGÈRETÉ, *s. f.* *Levitas.* qualité de ce qui est léger, peu pesant (*fig.* — d'esprit); agilité, vitesse (grande — extrême); (*fig.*) inconstance [1], instabilité; imprudence; peu de gravité, peu de grièveté d'une faute; défaut d'assiette et d'uniformité de passions, d'idées [Vauvenargues] [2]; *se personnif.* [3] * -gè-. B. V. [1] *La légèreté fut toujours unie des belles.* [Properce.] [2] *Si l'on examine le cours de la destinée humaine, on verra que la* légèreté *peut conduire à tout ce qu'il y a de mauvais.* [Mad. de Staël.] *Il est une* légèreté *cruelle, inconséquente, qui fait plus de malheureux que la méchanceté.* [3] *S'attacher à la légèreté, c'est confier son bonheur à un papillon.*

LÉGICIDE, *s. m.* qui détruit, qui foule aux pieds la loi. (*Lex*, loi, *occidere*, détruire. *lat.*)

†LÉGILE, *s. m.* pièce d'étoffe qui recouvre le pupitre de l'évangile.

LÉGION, *s. f.* *-gio.* corps militaire; (*fig.*) grand nombre, | troupe | (d'anges, de démons); (première, nombreuse — romaine, française); * — d'honneur, ordre français militaire, civil, ecclésiastique.

LÉGIONNAIRE, *s. m. adj.* *-narius.* soldat dans une légion romaine; * membre de la légion d'honneur (épée) de —. * -naire. A. B.

†LÉGIS, *adj. f.* *pour.* (soies —), belles soies de Perse.

†LÉGISLATER, *v. n.* faire le législateur. (*ironiq.*) [Catherine II.] *La manie de* législater *étouffe l'ordre et la justice sous des piles de lois.*

LÉGISLATEUR, -trice, *s.* *-lator*, qui fait les lois, | y coopère (bon, sage — instruit, patriote). *Le* législateur *qui place la loi au-dessus de tout, établit un gouvernement plus divin qu'humain.* [Guichardin.] *Il faut que le* législateur *soit un homme de génie, vu que le nombre y supplée. L'équité naturelle fut la première* législatrice. | *L'opinion est la suprême* législatrice *des peuples et des rois.* [Pythagore.] *Les femmes sont, à Paris, les premières* législatrices *du code moral, bien plus puissant que le code légal.* [De Saint-Pierre.]

LÉGISLATIF, ive, *adj.* (pouvoir —), de faire des lois; * (corps —), qui les fait.

LÉGISLATION, *s. f.* *-tio.* droit de faire des lois; corps des lois (bonne, mauvaise, sage — défectueuse, incomplète, incertaine, indéfinie). *Être obscur en* législation, *c'est être dangereux et dommageable.* [Lanjuinais.] *Le plus grand bien de la société entière doit être, en dernier résultat, le but de toute* législation. [Edgeworth.] *La population d'un pays prouve la sagesse de sa* législation. [Moïse.]

LÉGISLATURE, *s. f.* le corps législatif; * période de temps pendant lequel il demeure assemblé.

LÉGISTE, *s. m.* *Legulejus*, jurisconsulte; * qui enseigne, étudie, connaît les lois. *se dit souvent ironiq.* (grand —). *Jadis, nous n'avions loin au-dessus de mauvais prêtres, de mauvais légistes, et de mauvais médecins.*

LÉGITE, *s. m.* étalle qui couvre le pupitre de l'évangile. V. (*Lectrum latin. lat.*)

†Légitimaire, *adj.* 2 *g.* qui appartient à la légitime; * dû légitimement. B.

Légitimation, *s. f.* changement d'état d'un bâtard qui reçoit ou obtient les droits des enfants légitimes; | action de légitimer, son effet; | acte authentique qui constate les pouvoirs d'un agent; t. de diplom.

Légitime, *s. f. -ma.* = part héréditaire accordée aux enfants par la loi, —, *adj.* 2 *g. -mus.* qui a les qualités requises par les lois (mariage —); équitable, juste, fondé en raison, * fondé sur la loi générale, naturelle. (*Legi*, à la loi, *intimus*, intime. *lat.*) *Le gouvernement* légitime *est celui qui observe le pacte social.* [Temple.] *La gloire du prince est une passion et non un droit* légitime. [Montesquieu.] *C'est tuer la justice avec son glaive, que de dire : Ce qui est établi est* légitime; *il n'y a de* légitime *que ce qui est juste. Ce qui est* légitime *ne tient qu'à la loi révocable, ce qui est héréditaire tient à la nature, au droit social. = Combien peu de dynasties furent légitimes dans leur principe!*

Légitimement, *adv. -mè.* conformément à la loi, à la justice, à la raison (invoquer, réclamer, posséder, retenir —). *C'est une condition fâcheuse de dépendre de si grands hommes, qu'ils puissent nous mépriser* légitimement. [St.-Evremont.] *Nous sommes bien* légitimement *punis, lorsque notre crédule avidité nous fait dupes.*

Légitimer, *v. a.* rendre légitime, légal, juridique, authentique (un enfant, un acte); (se —), *v. pers, pron. -mé, e, p. s.* enfant légitimé.

Légitimité, *s. f.* état, qualité | d'un roi [1], | d'un enfant légitime, * qualité, état de ce qui est légitime, conforme aux lois. AL. (*néol.*) B. [1] *Le pacte de la* légitimité *peut être rompu par le despotisme. C'est une nécessité pour l'usurpateur d'employer la violence et la ruse; la* légitimité *n'a besoin que de la loi.*

Legs, *s. m. -gatum.* don laissé par un testateur (faire, donner, laisser, accepter, recueillir, refuser un —; renoncer à un — considérable, honorable; faible —). * *se dit fig. Un bon livre est un* legs *que son auteur fait au genre humain.* [Addison.] *La gloire est un* legs *onéreux pour qui ne peut la soutenir.*

Léguer, *v. a.* -gué, e, *p. -gué.* donner, laisser par testament [1]; * (*fig.*) transmettre avant la mort (— à quelqu'un une somme, un bien, etc.); * *se dit fig.* (se —), *v. pron. réciproq.* [1] *Ce que vous léguez aux pauvres en mourant, ce n'est pas vous qui le donnez, ce sont vos héritiers; le don est nul pour le ciel. Heureux celui qui n'a pas d'enfants, lorsqu'il ne pourrait leur léguer que la servitude, l'ignorance et l'abrutissement!*

Légume, *s. m. -men.* pois, fèves, etc. (bon, mauvais, excellent — sec, vert, nourrissant, léger, sain, nouveau; aimer les —s; manger des —s); herbes, racines potagères; *pl. plus usit.* [1] * Gousse. AL. *Celui qui ne vit que de* légumes *et de boissons douces est rarement féroce.*

Légumineux, -se, *adj. -nosus,* (fleurs —) des papilionacées; pois, fèves, acacias, etc. (plante, fleur — ses).

†Légumiriforme, *adj.* 2 *g.* ressemblant à une gousse.

Leiche, *s. f.* plante. B. * *voy.* Laiche. Leche. C.

†Léiognathe, *s. m.* genre de poissons sans dents.

†Léiopomes, *s. m. pl.* poissons osseux, thoraciques, à opercules sans épines. (*Leïos*, lisse, *poma*, couvercle. *gr.*)

†Léiostome, *s. m.* genre de poissons sans dents.

†Léitogramme, *s. f.* pièce de vers dans chacun desquels il manque une lettre de l'alphabet. (*Leipô*, je manque, *gramma*, lettre. *gr.*)

=Lémanite, *s. m.* sorte de jade du lac Léman.

Lembaires, *s. f. pl.* troupes qui combattaient sur des bateaux. G. C, || lenbers.

Lemme, *s. m.* t. de mathémat. proposition qui prépare à la démonstration d'une autre; * silence, pause, t. de musique. *et* Lemna, plante aquatique. (*Lemma*, majeure d'un syllogisme. *gr.*)

†Lemming, *s. m.* -mer, mar, *Lemmus.* quadrupède de Laponie, ressemblant à une souris, vit en troupe.

†Lemniscate, *s. f. -tus.* courbe du 4e degré, en 8. (*Lemniskos*, nœud de rubans. *gr.*)

†Lemniscéros, *s. m.* nœud *ou* lacs d'amour, portion de cercle qui en a la forme.

Lemnisque, *s. m.* serpent d'Asie à anneaux blancs et noirs; * bandelettes de pourpre pour lier les couronnes des vainqueurs; signe (÷) pour marquer la différence textuelle des interprètes.

Lémuncule, *s. m.* t. d'antiq. petit bateau pour pêcher. T. C. C.

Lémures, *s. m. pl.* larves, | lutins, esprits, | ames des méchants | qui venaient tourmenter les vivants. *voy.* Vampire.

Lémuries, -rales, *s. f. pl.* fêtes de Rome en l'honneur des lémures.

Lende, *s. f. Lens.* œufs de poux. *voy.* Lente. C. || landé.

Lendemain, *s. m. Postera dies.* le jour suiv., le jour d'après | celui dont on parle (partir le —; remettre au —; heureux, fatal, triste — attendu, désiré) [1]; * *prend rarement le plur.* [1] *Il ne faut jamais remettre au* lendemain *ce que l'on peut faire le jour même.* [De Witt.] *Que de beaux jours n'ont pas de* lendemain! *Le* lendemain *fait souvent perdre le jourd'hui. Le* lendemain *n'est pas à vous. Conduisez-vous chaque jour avec vos ennemis comme s'ils devaient redevenir vos amis le* lendemain.

Lendore, *s.* 2 *g.* (*popul.*) lent dans ses opérations; paresseux, assoupi (personne, grande —). || lan-.

†Lénées, *s. f. pl. voy. la Mythol.*

Lénifier, *v. a.* -fié, e, *p.* t. de méd. adoucir.

†Lénir, *v. a.* -ni, e, *p. -re.* adoucir. [Clotilde.]

Lénitif, *s. m. Lenimentum.* remède qui adoucit; électuaire; (*fig.*) adoucissement; consolation, soulagement. —, *adj.* (potion, remède —). V. AL.

Lent, e, *adj. -tus.* lardif; qui n'agit pas avec promptitude, vitesse (animal, feu, *fig.* esprit, fièvre —s; personne — à parler, à agir); * *exprime* la durée prolongée, la faiblesse du mouvement; *se dit fig. De ses remords secrets, triste et* lente *victime, jamais un criminel ne s'absout de son crime.* [Racine.]

Lente, *s. f. Lens.* œuf de pou | dans les cheveux.

Lentement, *adv. -tè.* avec lenteur (agir, parler, se mouvoir —). || lan-. *Allez* lentement, *vous irez plus tôt fait.* [F. Bacon.] *Préparez* lentement *la guerre, pour vaincre promptement.* [P. Syrus.]

Lenter, *v. a.* -té, e, *p.* étamer en première façon; laisser les traces du marteau, t. de chaudronnier. *voy.* Lant-.

Lenteur, *s. f. -titudo.* manque d'activité, de célérité; (*fig.*) *se dit* de l'esprit qui conçoit, imagine avec peine (grande — insupportable; agir avec —).

Lenticulaire, *adj.* 2 *g. -laris.* qui a la forme d'une lentille (verre —). —, *s. m.* instrument de chirurgie; * coquille pétrifiée. C. C.

†Lenticelle, *s. f. Lemna.* plante de la famille des naïades.

Lenticulé, e, *adj.* lenticulaire. AL. G.

Lentiforme, *adj.* 2 *g.* t. d'anat. en forme de lentre. BR.

Lentille, *s. f. -ticula.* | *ou* Ers, | légume [1]; plante annuelle, légumineuse; sa graine ronde et plate; verre convexe des deux côtés (grosse, petite, forte —). —s, *pl.* taches rousses sur la peau. *ou* Pendule, *s. m.* poids en lentille. * — d'eau *ou* de marais, plante lenticulaire, verte, avec un long filet racinal, se multipliant par division, résolutive, calme les douleurs des érysipèles, des hémorroïdes, des intestins; t. d'arts, ce qui a la forme d'une lentille. * *Quel était le plus détaché des vanités humaines, ou d'Esaü vendant son droit d'aînesse pour un plat de* lentilles, *ou de Jacob spéculant sur la faim de son frère pour l'en dépouiller?* J. M.

Lentilleux, -se, *adj.* semé de taches *ou* lentilles (visage, peau —). G. A.

Lentisque, *s. m. -tiscus.* arbre moyen, apétale; il en découle une résine ou mastic aromatique, fortifiant; arrête les diarrhées; bon pour la bouche et les dents. * — *adj.* (miroir —) ardent = à 2 lentilles.

†Léocnolotte, *s. f. -crocotta.* prétendu métis de la lionne et de l'hyène mâle. (*-ta*, hiène.)

†Léonnesses, *adj. f. pl.* (ségovies —), laines de Léon.

=Léonidées, *s. f. pl.* fêtes en l'honneur de Léonidas.

†Léonier, *s. m.* arbre du Pérou.

Léonin, e, *adj. -ninus.* du lion, propre au lion; (vers —) latins rimés. —s, *adj. pl.* (vers —) dont le milieu rime avec la fin. V. BR. * -nimère, la pièce de vers. T. (société —e), où le plus fort a l'avantage (principe, politique —s). *Sous le patriotisme, toute agrégation d'hommes qu'une société* léonine.

†Léontiasis, *s. f.* lèpre des Arabes, hagards, le visage comme le *mufle* d'un lion.

†Léontice, *s. f.* Cacalie, plante pulmonaire, mille des vinetiers.

†Léontiques, *adj.* et *s. f. pl. voy. la Th.*

Léontopétalon, *s. m.* plante d'Italie, entre la sciatique et la morsure des animaux, lion, *pétalon*, feuille. *gr.*)

=Léontophon, *s. m.* petit animal des Indes, le lion.

†Léontopodium, *s. m.* plante, pied de lion, *pous*, pied. *gr.*)

†Léonurus, *s. m.* queue-de-lion; * — agripaume. *voy. ce mot.* (*Leôn*, lion, queue. *gr.*)

Léopard, *s. m. -dus.* quadrupède féroce, tachetée, tavelée. [1] —, *adj.* cruel. (*Leôn*, lion, *dalis*, panthère. *gr.*)

Léopardé, e, *adj.* t. de blas. (lion —).

†Lépadogastères, *s. m. pl.* poissons à ventre de limaçon. (*Lepados*, de lepas, écaille, ventre. *gr.*)

Lépas, *s. m.* patelle, coquillage univalve en entonnoir, très-évasé; mollusque.

Lépidium, *s. m.* plante. *voy.* Passerage.

†Lépidoïde, *adj. f.* (suture —) écailleuse. (*Lepis*, écaille, *eidos*, forme. *gr.*)

†Lépidolithe, *s. f.* (pierre d'écaille) granuleuse, rouge violet, à paillettes d'argent. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

Lépidoptes, *s. m. pl. -pi.* poissons thoracins, talosomes.

†Lépidopomes, *s. m. pl.* poissons osseux, holobranches, à opercules écailleux, sans dents. (—, *poma*, couvercle. *gr.*)

Lépidoptères, *s. m. pl.* insectes à quatre ailes écailleuses et colorées. (—, *pteron*, aile. *gr.*)

†Lépidosarcome, *s. m. -ma.* sorte de tumeur écailleuse dans la bouche. C. V. BR.

†Lépisacanthes, *s. m. pl.* genre de poissons. (—, *acantha*, épine. *gr.*)

†Lépisme, *s. m. -ma.* poisson aptère. * aptères.

Lèpre, *s. f. Lepra.* ladrerie, gale [1] causée par la décomposition du sang (boutons —s, *fig.* — du péché [1]. * Lèpre. B. [1] *L'égoïsme est toute espèce de* lèpre *morale.*

Lépreux, -se, *adj.* (personne —).

Léproserie, *s. f.* hôpital pour les lépreux.

†Lepte, *s. f.* très-petite monnaie de cuivre, petit. *gr.*)

=Leptinite, -ty-, *s. f.* roche primitive, mica et de quartz.

†Leptocéphales, *s. f. pl.* genre de poissons. (*Leptos*, petit, *kephalê*, tête. *gr.*)

†Leptophonie, *s. f.* gracilité de la voix. *gr.*)

†Leptosaïte, *s. m.* porphyre d'Egypte. (*psêphos*, caillou. *gr.*)

†Leptosomes, *s. m. pl.* poissons osseux. (—, *soma*, corps. *gr.*)

†Leptosperme, *s. m. -mus* plante des myrtes. (—, *sperma*, semence. *gr.*)

†Lepture, *s. f.* coléoptère à longues trèches vers leur base. (—, *oura*, queue. *gr.*)

†Lequée, *s. f. -chea.* plante rosacée.

Lequel, laquelle, *pron. relatif* et *interr.* celui, celle qui, quel est celui que? celle, celui, celle qui, quel est celui que? *Le* lequel *est celui qui ne peut se passer de rien.* [Montaigne.]

Lerne, *ou* -née, *s. f. -nea.* mollusque gastéropode. B.

†Léroy, *s. m.* espèce de petit loir gris sur l'œil et derrière l'oreille.

Les, *art. pl. pron. voy.* Le.

†Lesché, *s. m.* lieu de conversation, salle publique à Lacédémone. * Lesche. A.

Lèse, *adj. f.* qui blesse. * Lèse-majesté (crime de) [1] *Perduellio.* commis contre un souverain, * Lèse-nation. B. — -nation (crime de)

-antiquité, *s. f.* v. * — -humanité [2], — -raison, etc. (*néol.*) [1] *L'homme le plus coupable de lèse-majesté est celui qui conseille aux rois de ne point peser le poids de leur autorité.* [Helvétius.] *Tout homme est soldat contre les criminels de lèse-humanité.* [Tertullien.] *Ceux qui voudraient ôter aux chrétiens et aux citoyens la croyance dans Dieu commettent un crime de lèze-humanité.* [Bossuet.] *Fénelon, en brûlant la correspondance de Fénelon et de Bourgogne, commit un crime de lèse-humanité.*

, -z-, -ss-, e, *p. Ledere.* | offenser, blesser, | (— quelqu'un).

, -z-, *f. Parcitas*, épargne sordide et raffinée, dans les moindres choses.

, -z-, *n.* user de lésine. | -lèzi-.

, -z-, *s. f.* acte de lésine (grande —). A.

, -z-, *f. Læsio*, tort, dommage dans une transaction; contusion; blessure. B.

, -z-, *s. m.* filet, espèce de cibaudière.

, -z-, *f.* voy. Laisse. A. T. sonnerie pour les morts; de relais, t. de vénerie; t. d'horl., tour de

, -z-, *f. Licivium*, eau qui a passé sur les cendres; dissout de la soude, pour laver le linge lessive; — laver la —, *pour* à la —); * *se dit fig.*; lations; t. de mét. veson; c. (*fig., famil.*) perle au jeu. * *ou* Lexive. B. *Les dévots ignorants croient l'absolution comme une lessive.*

, -z-, *n.* a, -vé, -e, *p. Lavare lixivio.* faire la tremper à la lessive; | blanchir le linge; * nettoyer au liquide.

, -z-, *m. Saburra*, ce qu'on met au fond d'un navire dans un vaisseau pour le tenir en équilibre; * *se dit* navire *lorsque vogue mal lorsque l'économie ne lui* navire pour lest *une somme disponible.* | *L'esprit* vaisseau *sans* lest *et sans gouvernement est un vaisseau sans* lest *et sans gouvernail.* (Richerley.)

, -z-, *s. m.* action de lester un vaisseau.

, -z-, *adj.* 2 *g. Alacer.* légèrement, fort proprement et richement accommodé (personnage); soldat —s); (*fig.*) habile; adroit; homme, personne —, *plus usit.*); * léger dans ses expédients; adroit; léger; peu délicat sur les manières, les principes, les égards, les propos, les manières; * hardi, sans façon, sans

, -z-, *adv. Expedite.* d'une manière leste, spirituelle (traiter, répondre —) [1]; avec légèreté (répondre, agir —); * d'une propre et riche (agir —). C. [2] *Ne parlez point plus lestement que vous n'oseriez le faire aux*

, -z-, *n. Saburrare*, garnir un vaisseau de lest. *adj.* (homme bien —), bien repu. * (se —), *fig.* se donner du poids, de l'aplomb. *Il est des gens qui, pour se lester, ont besoin de porter des*

, -z-, *m.* bateau qui porte le lest.

, -z-, *m. pl.* anthropophages de la Campanie; hommes barbares. * -try-. B.

, -z-, *m.* fruit délicieux de la Chine, ou Litchi, *s. m.* fruit délicieux de la Chine, ou noix. * Li-chi. C.

, -z-, *m.* (de harengs), dix mille milliers. Last, mesure de pesanteur.

, -z-, *f.* qualité d'une chose mortelle, état mortel. *médec.*

, -z-, *f. -gia*, assoupissement profond conduisant à tomber en —; plongé dans une profonde —; réveiller de la —); (*fig.*) insensibilité pour tout. (*Léthé*, oubli, *gr.*) *Le philosophisme est une froide* qui engourdit toute la vie. | *Dans les maladies* on revient de la léthargie *par les convulsions.* (Bost.)

, -z-, *adj.* 2 *g. -gicus*, de la léthargie —s); * qui en est attaqué. C.

, -z-, *m.* boisson d'oubli. *voyez la Mythologie.* [Lethe. [Pythagore.]

LETHECH, Létech, *s. m.* Léteque, *s. f.* mesure hébraïque.

LÉTHIFÈRE, *adj.* 2 *g. fer.* qui cause la mort; mortel. [Chaulieu.] C.

†LÉTICORNES, *s. m. pl.* papillons.

LÉTON, *voy.* Lai- s. m.

LETTRE, *s. f. Littera*, figure, caractère de l'alphabet; caractère de fonte, de bois, etc. (grande, petite — capitale, majuscule, minuscule, arabe, italique, romaine); épître, missive (longue, belle — badine, insolente, menaçante, etc.; écrire, envoyer, recevoir une lettre de recommandation, etc. à, de quelqu'un); écriture; manière d'écrire (bonne, belle — coulée, ronde, bâtarde, cursive); * entretien par écrit; —, son d'une lettre, de l'A, etc. (— voyelle, consonne, linguale, labiale, nasale, gutturale, dentale, palatale); (*fig.*) texte, sens, littéral. —s, *pl.* actes de chancellerie; actes (—s patentes; — s de grace, de noblesse, etc.); belles —s; la grammaire, l'éloquence, la poésie; * *ou* lettres [1]; (*fig., famil.*) aider à la —, expliquer, indiquer l'intention de l'auteur; | suppléer à ce qui n'est pas exprimé [2]; (*ironiq.*) altérer la vérité: | à la —, *adv.* littéralement; mot pour mot, dans le vrai sens [3]; *pl.* (*fig.*) —s closes, chose cachée, secrète. —s, *pl.* science et doctrine; la littérature (étudier sinon les —s) [4]; * — tournures, majuscules gothiques. B. — dominicale, qui indique le dimanche. — fériale, dominicale au premier du mois. — de change, mandement d'un banquier sur un autre. — de cachet, ordre cacheté du roi pour faire arrêter, etc. — de marque, commission, pouvoir; le vaisseau qui en est muni. —s de noblesse, qui confèrent la noblesse, la constatent [5]. — de voiture, état de sa charge. — de mer, état de sa cargaison. *voy.* Circulaire. * —s capitales, grandes, petites — ou majuscules; *se mettent en style de cour, de diplomatie, etc., à la place des titres dont elles commencent les noms*: A. altesse; B. béatitude; C. catholique, chrétienne; D. duc; E, excellence, éminence; G, grace; H. hautesse, honneur; I. impériale; M. majesté; P. prince; R. royale; S. sainteté, sérénissime; seigneurie. [1] *La république des* lettres *voit sa liberté compromise ou défendue lorsque ses transfuges passent dans le rang des hommes d'état. Ce n'est pas dans la république des* lettres, *qu'il faut chercher l'égalité ni la liberté. Les belles* lettres *et les beaux arts seuls éternisent les nations et les hommes.* [2] *L'esprit de parti aide à la* lettre *dans toutes les interprétations.* [3] *Une promesse doit être tenue selon le sens qu'elle exprime, sans s'attacher à la* lettre *expresse.* [Fielding.] [4] *Dans ce monde, il n'y a pas de vrai bonheur sans les* lettres, *les arts et les sciences.* [Le gr. Frédéric.] *Les* lettres *nourrissent l'ame, la rectifient, la consolent.* [Voltaire.] [5] *Je ne connais de* lettres *de noblesse que les talents et les vertus.* [Douza.]

LETTRÉ, e, *adj. Litteratus.* (personne —), qui a de l'érudition, du savoir. * —, *s.* AL. — , *s. m.* mandarin chinois. B.

LETTRINE, *s. f. Litterula.* petite lettre indicative; majuscule au haut des pages d'une nomenclature.

†LETTRISÉ, e, *adj.* (poème, vers —) tautogramme.

†LEU, *s. m.* loup. [La Fontaine.]

†LEUCACANTHE, -cantha, *s. f.* Camelée*char*; Chardon épineux, plante, chardon-argentin. (*Leukos*, blanc, *akantha*, épine. *gr.*)

LEUCANTHÈME, *s. f.* plante contre le mal de dents; espèce de chrysanthemum à fleurons blancs.

LEUCÉ, *s. f.* tache blanche dans la peau; B. G. C. * espece de lèpre blanche, éléphantiasis.

†LEUCITE, *s. f.* amphigène, grenat blanc; matière pierreuse, blanchâtre.

†LEUCOCHRYSE, *s. m.* pierre précieuse, couleur d'or, veinée de blanc; hyacinthe. (—, *chrusos*, or. *gr.*)

†LEUCOGÉE, *s. f.* pierre précieuse blanche. (—, *gaia*, terre. *gr.*)

LEUCOGRAPHITE, *s. f.* pierre qui blanchit le linge, pour les pertes de sang. C. * -lite. V. G. * -phine. G. V. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)

LEUCOÏUM, *s. m.* giroflier, giroflée blanche, violier blanc; * — perce-neige. G. B. * -coïnm. B. * Leucoion. (—, *ion*, violette. *gr.*)

†LEUCOLITHE, *s. m.* schorl blanc; pyrite blanche supposée très-bonne pour les maux d'yeux. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

LEUCOMA, *s. m. ou* -me, *s. m.* petite tache blanche sur la cornée; t. d'ant. registre d'inscription des citoyens, à vingt ans. (*Leukos*, blanc. *gr.*)

LEUCOPHLEGMATIE, *s. f.* espèce d'hydropisie pituiteuse; cachexie. G. CH. BR. * -lleg. AL. (—, *phlegma*, pituite. *gr.*)

LEUCOPHLEGMATIQUE, *adj.* et *s.* 2 *g.* attaqué de leucophlegmatie.

=LEUCOPHORE, *s. m.* bitume blanc. *s.* B.

LEUCOPHRES, *s. m. pl.* trichocerques ciliés, animalcules infusoires, velus. (—, *ophrus*, sourcil. *gr.*)

LEUCOPSES, *s. m. pl.* hyménoptères — diurnes.

LEUCORRHÉE, *s. f.* -rrhœa. écoulement de la matrice. * -rrhée, fleurs blanches. B. (—, *rhéô*, je coule. *gr.*)

LEUCOSIE, *s. f.* -sia. espèce de cancre tacheté de blanc.

=LEUCROCOTE, *s. m.* quadrupède dont la voix se rapproche de celle de l'homme.

†LEUDES, *s. m. pl.* nobles Francs sans fiefs; * droit de péage, *ou* Landes.

†LEUGAIRE, *s. f.* (colonne —) itinéraire avec le mot *leuga*, lieue.

†LEUGRON, *s. m.* filet sédentaire en pleine eau.

LEUR, *pron. pers. adj. pron. poss.* 2 *g. subst.* 2 *g. pl.* Leurs, à eux, à elles (— père, —s enfants).

LEURRE, *s. m. Illicium.* appât pour attirer, tromper (jeter le —; attirer un —), (*propre et fig.*); cuir façonné en forme d'oiseau pour rappeler l'oiseau de proie. * Leure. B. *L'avenir est le plus grand* leurre *des hommes.* [Fontenelle.]

LEURRER, *v. n.* attirer avec le leurre, dresser au leurre, t. de fauc.; (*fig.*) attirer par un appât, par des promesses pour tromper; *v. pron. pers.* (se — d'un fol espoir.) *très-usité.* * Leurer. B.

LEVAGE, *s. m.* B. droit seigneurial sur les denrées qui séjournent sur un fief; B. * élévation et pose d'une pierre avec des machines, des engins, t. d'arch.

LEVAIN, *s. m. Fermentum.* substance qui facilite la fermentation; morceau de pâte aigrie qui fait lever la pâte pour le pain; mauvaise disposition d'humeurs; ferment, dissolvant de l'estomac (*fig.* mauvais — dangereux) [1]; reste d'une passion violente (laisser un — ferment (— de discorde). [1] *Un faux principe est un mauvais* levain *qui, lors même qu'il est petit, peut gâter toute la pâte.* [Bayle.] *La jalousie et la haine sont des* levains *dangereux; ils aigrissent l'ame.*

LEVANT, *s. m. Orient.* l'orient; lieu, pays au levant (contrée, peuple du —), où le soleil se lève (exposer, être, mettre, se plaire au —; le — est l'exposition la plus saine, la plus fraîche). —, *adj.* qui se lève (soleil —), (*fig.*) autorité, faveur naissante [2]. [2] *Ne le crois pas un grand homme d'après la grandeur de ton ombre au soleil* levant. [Pythagore.] * *Chacun délaisse le soleil couchant, pour saluer le soleil* levant.

LEVANTIN, *adj.* et *s. m.* qui est du levant (peuple —). * — e, *s. f.* étoffe de soie du levant, ou qui l'imite.

LEVANTIS, *s. m. pl.* soldats des galères turques. * Lévantis. B.

LÈVE, *s. f.* cuiller de bois, à long manche, au jeu de mail, pour lever la boule. * Leve. B.

†LEVÉ, *s. m.* mouvement du pied, de la main qu'on lève pour indiquer un temps faible, t. de mus.

LEVÉE, *s. f.* action de lever, de recueillir (les impôts, les grains, les fruits); cueillette, recette — d'hommes, enrôlement (faire, ordonner une forte, nombreuse, faible — considérable, générale); (*fig.*) — de boucliers, grande entreprise sans raison, sans effets —, digue, chaussée; chose élevée; ce qu'on lève *ou* coupe sur une pièce d'étoffe pour un vêtement, un habit, une robe; fin d'une séance; plancher de bateau; t. de jeu; main-levée; lever et son heure; * glace sur le banc pour le polir; t. d'arts et mét., de commerce; quantité d'ouvrage fait avant de le rouler sur l'ensuple; somme que prélève un associé pour sa dépense annuelle; t. de jeu, action d'élever la lance à la bague; cartes qu'on lève en gagnant (faire une — ; avoir des —s). * — *ou* Cumme, éminence pour élever ou rabaisser une mécanique; mouvements de la mer, B. = action, heure de lever les lettres mises à la poste.

LEVENT, *s. m.* soldat de marine en Turquie, B. C. * Levanti. Levandy. (—, *mutiv. turc.*)

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

LEVER, *s. m. Ortus.* l'heure, le temps où l'on se lève. * — achronique, d'une étoile au coucher du soleil. — cosmique, d'une étoile avec le soleil. — héliaque, avant le crépuscule. n. — -Dieu, *s. m.* le temps de la messe où le prêtre lève l'hostie.

LEVER, *v. a.* -vé, e, *p. Tollere.* hausser, faire qu'une chose soit plus haute (— plus haut, très-haut; — de terre, — en l'air); dresser *ce* qui était penché, couché (— la tête, la main; | *se dit aussi pour* prêter serment; | — une bascule); ôter de dessus, de dedans (— un appareil, — l'ancre), redresser; couper; prendre une partie sur un tout, de la longueur, prendre sur un tout (— un habit sur une pièce de drap; — une somme, un à-compte); recueillir, amasser (— les fruits, les impôts, etc.), (*fig.*) — l'étendard, publier un projet, une opinion, déclarer publiquement, — le siége, s'en aller, — la garde, la retirer, — (boutique, ménage), commencer à les tenir, —, *v. n.* pousser, fermenter, sortir de terre (la graine *lève*), *se dit* des plantes. (se —), *v. pers.* se mettre debout, cesser d'être assis, sortir du lit; monter, paraître sur l'horizon; commencer à souffler, | *se dit* du vent; | * se —, *v. pron.* t. d'arts et mét. être, devoir, pouvoir être levé (se — avec la main, une machine, un levier; se — avec précaution, lentement, vite). * se —, *v. récipr.* (*syn.*)

LEVERON, *s. m.* ancien serment par le vrai roi. v.

†LEVESCHE, *s. f. voy.* Livèche.

LEVEUR (d'impositions), *s. m.* c. * *f.* —, -se, t. d'arts et mét. qui lève les formes, les feuilles de papier, etc. (— de lettres) compositeur d'imprimerie, très-expéditif ou sans instruction.

†LÉVIATHAN, *s. m.* animal cétacée, la baleine; le crocodile; serpent marin.

LÉVIER, *s. m. Vectis.* bâton, barre propre à soulever, remuer les fardeaux (gros, long, fort —); * (*fig.*) * LOC. n. *Ce qui | manque | aujourd'hui c'est un* lévier *pour soulever l'égoïsme.* [De Staël.] *Le génie est un lévier. L'imagination de quelques hommes est comme un* lévier *avec lequel ils voudraient soulever le monde.*

†LÉVIÈRE, *s. f.* grosse corde sur un treuil, pour lever les filets.

LÉVIGATION, *s. f.* action de léviger, ses effets.

LÉVIGER, *v. a.* -gé, e, *p.* réduire en poudre impalpable. G. C. BR. CO.

=LÉVIRAT, *s. m.* mariage juif avec la veuve du frère.

†LÉVIROSTRE, *adj.* et *s.* 2 *g.* oiseau grimpant à bec uni, équarri, aussi large à la base que la tête. * —s, *pl.* famille de ces oiseaux.

LEVIS (pont-), *adj. m.* qui se hausse et se baisse.

LÉVITE, *s. m.* -*ta.* sacrificateur chez les Juifs; Israélite de la tribu de Lévi. —, *s. f.* sorte d'habit, c. de robe ample qui enveloppe la taille. G.

LÉVITIQUE, *s. m.* -*ticus.* troisième livre du Pentateuque, traité des cérémonies des lévites.

=LÉVITESSE, *s. f.* femme de lévite.

=LÉVO-BIOU, *s. m.* fourmi rouge du Languedoc.

†LÉVRAUDE, n, *adj.* (*fig.*) (homme —) poursuivi, persécuté, pourchassé comme un lièvre. [Voltaire.]

LEVRAUT, *s. m. Lepusculus.* jeune lièvre (bon, gros, petit — gras, maigre, fricassé, rôti). * *mieux* Levreau. A.

LÈVRE, *s. f. Labrum.* partie extérieure de la bouche, qui couvre les dents (grosse, petite — mince, épaisse, vermeille, inférieure, supérieure, livide, pâle, aride, fendue, rouge); ce qui en a la forme; bords d'une plaie; découpure d'une fleur; (*fig., prov.*) dire des —s, sans que le cœur y soit: rire du bout des —, d'un rire forcé, contraint: cœur sur les —s, franc, sincère. * Levre. n.

=LEVREAU, *s. m. voy.* Levraut.

LEVRETEAU, *s. m.* petit levraut. c.

LEVRETTE, *s. f.* femelle du lévrier. * -ete. n.

LEVRETTÉ, e, *adj.* qui a la taille mince, cambrée comme un lévrier. z. v.

LEVRETTER, *v. n.* chasser aux lièvres avec des lévriers; mettre bas, *en parlant* des lièvres. G. * Lecreter. n.

LEVRETTERIE, *s. f.* méthode des lévriers.

LEVRETTEUR, *s. m.* qui élève des lévriers. G. C.

LÉVREUX, -se, *adj.* qui a de grosses lèvres. n. v.

LÉVRICHE, *s. f.* femelle d'un petit lévrier. G. C.

LÉVRIER, *s. m. Vertagus.* chien de chasse pour les lièvres, à tête et jambes longues, corps cambré; | le plus léger et le plus svelte de tous les chiens (beau, grand — blanc).

LEVRON, *s. m.* petit, jeune lévrier; * joli lévrier d'Italie.

LEVÛRE, *s. f.* écume de bière qui bout, sert de levain; ce qu'on lève de dessus *ou* de dessous le lard. * -vure. n. G. C. V. * —, première rangée de mailles d'un filet. n.

†LEVÛRIER, *s. m.* marchand de levûre.

LEXIARQUE, *s. m.* t. d'antiq. magistrat, co. qui examinait la conduite des membres du prytanée et tenait le leucome. (*Lexis*, héritage, *archô*, je gouverne. *gr.*)

LEXICOGRAPHE, *s. m.* auteur d'un lexique, d'un dictionnaire (habile, bon —). (*Lexicon*, lexique, *graphô*, j'écris. *gr.*)

†LEXICOGRAPHIE, *s. f.* partie de l'orthographe qui prescrit les règles pour écrire les mots conformément à l'usage. (*Lexis*, mot, *graphô*, j'écris. *gr.*)

=LEXICOGRAPHIQUE, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la lexicographie.

†LEXICOLOGIE, *s. f.* science qui embrasse tout ce qui concerne les langues; * science des mots; traité sur les mots. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†LEXICOLOGIQUE, *adj.* 2 *g.* de la lexicologie. T.

†LEXIGRAPHIE, *s. f.* formation des mots. [Lemare.]

†LEXIGRAPHIER, *v. a.* -é, e, *p.* décliner, conjuguer les verbes. [Lemare.]

†LEXIGRAPHIQUE, *adj.* 2 *g.* de la lexigraphie. [Lemare.]

LEXIQUE, *s. m.* -*con.* dictionnaire grec; * Lexicon; * manuel lexique; dictionnaire dont l'usage est fréquent. n. (*Lexis*, parole, diction. *gr.*)

†LEYSSER, *s. f.* -*ra.* plante voisine des conizes.

LEZ, *adv.* à côté de...; proche de...; S. Germain-*lez*-Prés. (*vi.*) * Lés. n.

LÉZARD, *s. m. Lacertus.* quadrupède, reptile, ovipare, | saurien, térétisculo, à corps nu et queue; vit d'insectes; constellation N. * -sard.

LÉZARDE, *s. f.* fente, crevasse dans un mur. * *et* Lésarde. n. G. *On couvrait de belles affiches les* lézardes *de l'édifice social.*

LÉZARDÉ, e, *adj.* (mur —), rempli de lézardes. *La morale universelle soutint seule l'édifice social* lézardé *de toutes parts.* | *Le système social*, lézardé *de tous les côtés, menace d'une ruine prochaine.* [Bonaparte.]

=LÉZARDER (se), *v. pers.* (cette maison se *lézarde*), se couvre de lézardes.

LIAGE, *s. m.* droit sur la lie de vin; v. * fil de —, qui lie la dorure à la soie. n.

LIAIS, *s. m.* pierre dure, d'un grain très-fin; * tringle des lisses; * pierre de —. n.

LIAISON, *s. f. Conjunctio.* union, jonction de plusieurs choses; (*fig.*) ce qui lie les parties d'un discours; attachement de deux *ou* plusieurs personnes par amitié [1], par intérêt (— étroite, de parenté, d'amitié, former, rompre une — dangereuse); rapport (— entre des idées, des opinions, des systèmes; trouver, voir, apercevoir, connaître, découvrir, montrer la —), connexité (d'affaires); tout | ce qui sert à lier, réunir des mixtions, | ce qui lie, unit, | mortier, etc.; | * *se dit fig.* (— dans les idées, les phrases, les discours: rompre, ménager la —); t. d'arts et mét. trait délié d'une lettre, etc. * t. de musiq. exécution d'un passage d'un même coup; suite de notes sur une même syllabe, sur un monosyllabe; * les serres de l'oiseau, leur action; sorte de sauce épaisse; ce qui l'épaissit. —s, *pl.* sociétés, intelligences avec... || liéson. *Il ne peut y avoir de* liaisons *solides qu'entre les gens raisonnables.* [Mad. du Deffand.] *Rompre indiscrètement les* liaisons *de la jeunesse, c'est l'accoutumer à l'inconstance.*

LIAISONNER, *v. a.* -né, e, *p. se dit* de la manière de disposer les pierres, les lattes, etc., en opposition, les joints portant sur les pleins. * -oner. n.

†LIANCE, *s. f.* droit d'un seigneur sur un vasselage; devoir de fidélité du vassal. (*vi.*)

LIANE, Liène, *s. f.* plante sarmenteuse des deux Indes. * — à bœuf, acacia à grandes gousses. — à rabrit, plante apocinée. — de réglisse, sous-arbrisseau légumineux. — à glacer l'eau, — à serpent. * Liene. n. *ou* Ligne. A. CO.

LIANT, *s. m.* douceur, souplesse de ..., e, *adj.* (ressort, | fer —), souple, ... (*fig.*) affable, doux, complaisant, ... esprit [1], caractère —). [1] *Un esprit* ... *tion de l'ame.* [Ste.-Foix.]

LIARD, *s. m. Teruncius.* petite monn... trois deniers.

LIARDER, *v. n.* bourailler; donner ... petite somme; (*fam.*) n. G. C. * lésiner; ... liard. n.

LIARDEUR, -se, *s.* (*popul.*) bourailleur, ...

LIASIS, *s. f. Fasciculus.* papiers | ... ensemble (grosse —); lien; * pièce de ...

LIBAGE, *s. m.* gros moellon mal ... taille qui a des fils, des lentes.

†LIBAN, *s. m.* corde qui borde le pied ...

†LIBANIE, *s. f.* Libanotis. *s. m.* plante ... vivace; espèce de laserpitium, à racines ... cens, et graines apéritives, bonnes pour ... la toux invétérée. (*Libanos*, encens, ...

LIBANOMANCIE *ou* -mance, *s. f.* divin... l'encens. n. (*Libanos*, encens, *mantzia* ...

LIBATION, *s. f.* -*tio.* effusion de liqu... neur des dieux, * *ou* par toast (*famil.*) ...

=LIBATOIRE, *s. m.* vase des libations.

†LIBATTE, *s. f.* camp *ou* village des ...

LIBELLATIQUE, *s.* 2 *g.* chrétien qui ... sauve-garde. G.

LIBELLE, *s. m.* -*llus.* écrit injurieux, ... toire; infâme — calomnieux; écrire ... — de divorce, notification à la femme ... tion. — d'extrait, ce qui explique le ... névroptères. *Odonata.* ' *La malignité ... de mépriser les* libelles. *La voix de la ... pas le ton du* libelle. | *Un roman ...* belle *contre la morale.* [De la Bousse.]

LIBELLER, *v. a.* -lé, e, *p.* dresser ... motiver (— un acte, un exploit); ... d'une somme, = libeller une ordonnance ... rédiger avec ordre.

LIBELLISTE, *s. m.* auteur d'un libelle.

†LIBELLULE, *s. f.* -*la.* névroptère. ... moiselles.

†LIBER, Livre *ou* Livret, *s. m.* ... de l'écorce sur le bois; couche corticale.

LIBÉRA, *s. m.* prière pour les morts.

LIBÉRAL, e, *adj.* -*beralis.* qui aime à ... somme, main —es) [1], | —es, *adj. f.* ... éducation —), * dignes d'une personne ... née; G. (idées —), nobles et libres, qui ... cipe les lumières, le patriotisme, la ... lisme, de la tyrannie, et non l'égoïsme ... des corps, des partis [2]; *pl.* —, ... — partisan, ami des idées libérales [3], ... défenseur de l'humanité [4], des droits ... -raux (arts —) où l'esprit a plus de part ... qui appartiennent uniquement à l'... libéral *double le bienfait par la ... le gâte par le regret.* ... [2] *Certaines ... vulsions au seul mot d'idées libérales.* ... [3] *Tous les ... bous à la vue du soleil.* — [4] *Tout ... béral. Les idées* libérales *exigent ...*

†LIBÉRALISME, *s. m.* système, ... idées libérales; conduite d'après ... veillante au bonheur de toutes les ... [Fischer de Bernes.]

LIBÉRALEMENT, *adv.* -*lter.* d'une ... * avec libéralité. *On ne donne rien ... que ses conseils.* [Larochefoucauld.]

†LIBÉRALISER, *v. a.* -sé, e, *p.* ... et libre (— des principes). [1] ... *pers., pron., récipr. L'Europe se libé...* vers, ... [2] LIBÉRALITÉ, *s. f.* -*litas.* ... | à propos | [La Bruyère.]; don, ... buer des —s); * magnificence; ... (grande, fausse, folle — extravagante ... des principes, des sentiments ... libéralité *consiste moins à donner ... ner à propos. ... Ce que nous appelons ... le plus souvent que la vanité de la ... fonconnu.]*

LIBÉRATEUR, -trice, *s.* -*tor, tr...* délivré quelqu'un *ou* plusieurs ... le

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…al, e, général.) *Le* libérateur *de la pensée est* …*nne des* libérateurs. [La Harpe.]

…ateur, -trice, *adj.* qui opère la libération.

…ation, *s. f. -tio.* décharge d'une dette, d'une …, délivrance (*néol.*), opérer la — d'un comp… …une personne responsable; obtenir sa —).

…er, *v. a.* -ré, e, *p. -berare.* (de), | décharger …obligation; | délivrer de ce qui était à …encombrante; | (se —), *v. pron.* s'acquitter, se …ger d'une dette.

…és, *s. f. pl. voy. la Mythol.*

…é, *s. f. -tas.* pouvoir d'agir *ou* de n'agir pas, …oir; indépendance des commandements | de …ité, | d'autrui (pleine, entière — précieuse, …cuse, funeste —); état, condition libre; ma… — insolente, insultante — effrontée, gênante; …de…, *famil. usité, respectueux ou ironiq.*; …donner de grandes —s, *en mauvaise part.*) …ge, gêne, parler en —; laisser faire …de l'âme de se déterminer à faire *ou* ne pas …constitution d'un état par laquelle le peuple par… …a puissance législative. G. se la réserve en …ement à ce que la loi permet; * dépendance …rs et un des hommes [D'Alembert.]; faculté …à sa fin, à son état naturel; perfectibilité …); —, exercice de la volonté, sans con… …de la volonté fixant son choix [Le gr. …; exemption de la sujétion d'un autre [Hob… …termination volontaire au bien ou au mal …; puissance de faire ou de ne pas faire, …détermination de la volonté [Locke.]; …ulté de faire tout ce que les lois | divines et …ne défendent pas [Montesquieu.]; pro… …-même [Raynal, Vertot. Voltaire.]; santé …Voltaire.]; état naturel de l'homme exerçant …a volonté; t. de théologie, exercice inof… …es facultés; puissance de faire tout ce qui …pas les autres d'être libres [Vauvières.], …droit, faculté de faire ce qui ne nuit …autres ni à soi-même; | pouvoir de dispo… …sonne, de choisir, de diriger à son gré ses …; droit chimérique de ne faire que sa …exercice de ses facultés [1]; jouissance de sa …pouvoir d'agir en respectant les lois; in… …absolue; absence de pouvoir arbitraire; …esclavage, de despotisme, de dépendance, …t. d'arts, facilité, habitude de mouve… …de cannier. (*syn.*) — de conscience, per… …professer une religion quelconque; — …t de l'esprit dégagé de toute distraction, …de tout nuage, de toute altération. * — …; facilité dans ses fonctions. G. (*peu usité.*) …franchises, immunités (les —s de l'é… …; trop grandes familiarités (prendre, …repousser les —s). [2] *Faire ce …plaît est la* liberté *naturelle; sans nuire aux …est la* liberté *civile.* [Paley.] *La véritable* li… …bsiste à n'obéir à *aucune passion.* [Dacier.] …ieux et *la vertu même, sans la* liberté, *ne …*[Baruta.] *Ah! sans la* liberté, *la vie est…* [Corbillon.] *La plus grande* liberté *sociale …*doit être qu'un *moindre esclavage.* = *La li… …*consiste à n'obéir qu'à la loi. S. M.

…ide, *adj.* 2 *g.* destructif de la liberté. C.

…icide, *s. m.* celui qui détruit la liberté; son …plan est un crime de lèze-humanité).

…ien, -ne, *adj.* et *s. -berior.* qui hait la contrainte, …la liberté *civile.* [Paley.] *La véritable* li… …ne consiste à n'obéir à *aucune passion.* [Dacier.] …ieux et *la vertu même, sans la* liberté, *ne …*[Baruta.] *Ah! sans la* liberté, *la vie est…* [Corbillon.] *La plus grande* liberté *sociale …*doit être qu'un *moindre esclavage.* = *La li… …*consiste à n'obéir qu'à la loi. S. M.

…ticide, *adj.* 2 *g.* destructif de la liberté. C.

…ticide, *s. m.* celui qui détruit la liberté; son …plan est un crime de lèze-humanité).

…tic

justice, à l'enchère, par licitation. * (se —), *v. pron.*

Licol. (*en poésie*) *ou* Licou (*famil.*) *s. m. Capistrum*, lien autour du nou du cheval, etc.

Licorne, *s. f.* animal sauvage, fabuleux; * cheval avec une corne au front; n. poisson; constellation méridionale. — de mer | *ou* Narwal, | espèce de baleine; * coquille *ou* buccin. —, sorte de papier, de canon. n.

Licteur, *s. m. -tor.* L. d'ant. officier | armé d'un faisceau, d'une hache dans un faisceau | auprès des consuls, etc.

†Lidmée, *s. f.* grande espèce d'antilope.

Lie, *s. f. Fex.* dépôt que fait une liqueur [1]; * *adj.* gaî: chère-lie, bonne chère avec gaîté (Ducange.); (*fig.*) [2] — du peuple, populace; — des hommes, les gens les plus vils. [1] *Ceux qui veulent boire jusqu'au fond de la coupe de la vie, doivent s'attendre à y trouver bien de la* lie. [Franklin.] *Des hommes boivent, jusqu'à la* lie, *toute l'amertume de leur calice.* [Massillon.] [2] *La* lie *du genre humain peut s'immortaliser par la valeur.* [Erasme.] *Si tu épuises le plaisir jusqu'à la* lie, *tu trouveras la peine au fond du vase.* [Young.]

Liège, *s. m. Quercus suber.* sorte de chêne vert; son écorce épaisse, légère, spongieuse, astringente [1]; * côté du pommeau de la selle. — fossile *ou* de montagne, espèce d'asbeste en table. n. [1] *Les hommes adroits et légers surnagent comme le* liège *dans toutes les tempêtes. Les esprits légers ne peuvent pénétrer dans la profondeur des choses, et, tels que le* liège, *restent à la surface.*

†Liégeois, e, *adj.* et *s.* de Liége. (*Géogr.*)

Liéger, *v. a.* -gé, e, *p.* garnir de morceaux de liége.

†Liégeux, -se, *adj.* de la nature du liége.

Lien, *s. m. Vinculum*, ce qui lie, attache, unit (*au propre, au fig.*) [1]; (gros, faible, fort — s indissolubles; *fig.* — conjugal; être dans les —s du mariage; rompre, nouer, serrer, défaire, lâcher les —s); corde, chaîne, bandage; t. d'arts et métiers. * —, *pl.* (*fig.*) [2], * esclavage, dépendance. c. —, *s. m.* serpent à gorge blanche. v. [1] *L'amour et la pratique de la religion sont un* lien *de parfaite amitié entre Dieu et les hommes.* [Lamotte-Levayer.] *Le plus fort* lien *pour attacher des amis est la ressemblance des mœurs.* [Pline.] [2] *Les pères n'existent que pour les enfants qui ne leur demandaient pas la vie, et leur existence doit rendre les liens du mariage indissolubles.*

†Lienne, *s. f.* fils de la chaîne qui n'ont pas été levés.

Lienterie, *s. f.* sorte de devoiement sans digestion. (*Lelos*, poli, *enteron*, intestin, *gr.*) ‖ liantéri.

Lier, *v. a.* -é, e, *p. Ligare*, serrer, | attacher, — avec un lien [1]; | faire un nœud; joindre (— une chose avec une autre), unir ensemble; obliger [2]; engager; | cimenter; | bien mélanger (— une sauce); (*fig.*) astreindre (les contrats, les serments *lient* les hommes). — et délier, refuser ou donner l'absolution. — une partie (de plaisir), en fixer le jour, les acteurs. — amitié, commerce, conversation, etc. lié, -e, *p.* attaché, fixé, uni, arrêté, empêché, embarrassé, retenu par des liens, (*propre et fig.*) [3]; (se —), *v. pron.* (*fig.*) former une liaison [4]; s'obliger, s'astreindre; t. d'arts, former un bel ensemble par l'union assortie. se —, *v. pers.* (*fig.*) se — les mains, s'obliger, se mettre dans l'impossibilité d'agir. *v. récipr.* se joindre, s'unir, c. former une liaison d'amitié [5], d'intérêt, etc. (se — avec quelqu'un); * *v. pron.* être, devoir, pouvoir être *lié, propre et fig.* [6]. se — avec de la ficelle, de la paille, un cordon, etc. (*très usité.*) (*syn.*) [1] *La religion est la chaîne qui* lie *le ciel à la terre.* [Humère.] | [2] *Un serment tyrannique et injuste ne* lie *jamais; une parole donnée librement* lie *toujours.* [Liguet.] *La force ne* lie *pas la conscience.* [Puffendorf.] [3] *Un roi n'est il pas heureux d'être libre pour faire tout le bien qu'il veut, et d'avoir les mains* liées *quand il veut faire le mal?* [Fénélon.] *On aime mieux avoir les mains et les pieds* liés *que la langue.* [4] *Ne te* lie *jamais d'amitié avec un homme qui n'est pas plus homme de bien que toi.* [Confucius.] [5] *Les hommes ne se* lient *solidement qu'avec les liens du cœur; ceux de l'intérêt sont trop lâches.* [6] *Tout se* lie *dans le monde.* [Wolf.]

Lierne, *s. f.* pièce de bois des planchers, d'une palée, d'un bateau; nervure des voûtes. c. c. v.

Lierner, *v. a.* -né, e, *p.* t. d'archit. attacher avec des liernes; garnir de liernes. c. c.

Lierre, *s. m. Hedera*, arbuste rampant *ou* grimpant [1], | rosacée, en ombilic, à baies sudorifiques, pour la peste; feuilles vulnéraires, détersives; suc ûcre dit gomme de —. * — terrestre *ou* rondette, lierret, lierret réniforme, terrette, herbe St.-Jean, plante vivace, labiée, excellent vulnéraire, apéritif; pour les ulcères, la phthisie, l'asthme pituiteux; diurétique; le suc aspiré par le nez pour les maux de tête. n. [1] *Le jeune homme doit s'attacher au vieillard, comme le* lierre *à l'orme.* [Max. lat.]

Lierré, e, *adj.* (anémone —), à feuilles de lierre.

Liesse, *s. f.* (*vi.*) gaîté, joie; Notre-Dame de —. * joie douce, volupté du bonheur. [Marmontel.]

Lieu, *s. m. Locus*, espace occupé par un corps (petit — vaste); partie de l'espace; endroit désigné (être, aller sur les —x, sur le — même); place, rang (premier, second —); local; pays, site (— agréable, triste, humide, mal-sain, bas, élevé; hauts —x); famille; maison; t. d'arts et mét.; passage d'un livre; point auquel l'œil rapporte un objet; endroit; temps convenable pour faire *ou* dire (c'est, ce n'est pas ici le — de...); occasion, moyen, sujet (il y a — d'espérer, donner — à... de...; trouver — d'agir); | ligne qui a une infinité de solutions; point du ciel auquel répond un astre: | mauvais —, maison de débauche. * —, espèce de fausse morue, poisson du genre du gade. n. *pl.* appartements, pièces d'une maison; latrines; — dangereux, maison de jeux. — communs [1], sources générales où puisent les orateurs; | traits généraux et vagues; | réflexions communes; choses usitées; matières triviales et rebattues: tenir — de [2], | valoir autant; remplacer, suppléer [3] (tenir — de père); au — de, *prep.* à la place de, *marque* l'opposition, le tort (dissiper au — de conserver; jouer au — de travailler); au — que, tandis que; au — de. (*syn.*) [1] *Il n'y a point de* lieux *communs pour celui qui sait penser et qui sait écrire.* [Dussault.] *On ne peut dire sur les puissants de la terre que des* lieux *communs; les flatteurs et les mécontents épuisent la matière.* | [2] *Il s'en faut peu que le bonheur ne tienne* lieu *de toutes les vertus.* [La Bruyère.] *La religion tient* lieu *au peuple de morale, de physique, de politique même.* [De Rhulières.] *Méfiez-vous de cette maxime de J.-J. « La conscience du juste lui tient* lieu *des louanges de l'univers! »* | [3] *Le plaisir de rendre ses derniers jours utiles tient* lieu *de tous les plaisirs.* [Voltaire.]

Lieue, *s. f. Leuca.* mesure itinéraire de 2,282 toises, | 2,739 pas géométriques | (faire une —, être éloigné, distant d'une bonne, grande, longue, petite — comte); * — marine, de 2,852 toises, 9 milles, 5000 mètres; (*fig., famil.*) être à cent —s, être très-éloigné de la proposition, du fait, du but, de l'objet, du sujet, de ce qu'on dit.

Lieur, *s. m.* celui qui lie les gerbes.

†Liérre, *s. f.* *voy.* Liûre.

Lieutenance, *s. f. Legatio.* charge, emploi de lieutenant.

Lieutenant, *s. m. Legatus.* qui remplace le chef; * -ie, *f.* v. c. nn. femme de lieutenant en justice.

Lieux, *s. m. pl.* aisances, latrines.

Lièvre, *s. f.* extrait d'un papier-terrier, pour le paiement des droits. c. c. co. * Lieve. n.

Lièvre, *s. m. Lepus.* animal | quadrupède, herbivore, d'un gris roux, à pattes postérieures plus longues, | (bon, gros, vieux, jeune — gras, maigre, mort) [1]; * symbole de la timidité, | —, constellation australe: (*fig., famil.*) là gît le —, c'est là le nœud, le point de la difficulté: lever le —, faire le premier une proposition délicate, une ouverture: mémoire de —, infidèle: courir deux —s à la fois, poursuivre à la fois et manquer deux affaires: bec de —, lèvre supérieure fendue. * *ou* Saisine de beaupré, tours de corde. —, poisson du genre du blennie. — marin, zoophyte rond, mollusque gastéropode, adélobranche. n. -evre. n. [1] *Le lièvre traîne le lion dans un filet d'or.* [Max. lat.] *En France, le droit de chasse estimait plus la vie d'un* lièvre, *que la liberté d'un homme.* [Lady Morgan.]

Lièvreteau, *s. m.* petit lièvre nouveau-né; la mère. v.

Ligament, *s. m. -men.* muscle, tendon, tache les parties. t. d'anat. (— large, — arrêter avec un, des —s).

Ligamenteux, -se, *adj.* (plante —), tortillées comme des cordes; * qui a des — serrer, lâcher une, la —); manière de lier liées; | union par un trait, de plusieurs puissance par un maléfice supposé. n.

Ligne, *adj.* 2 *g.* (hommage —), fief —), qui le doit. —, *s. f.* droit de

Ligement, *adv.* d'une manière lige. (posséder —).

Ligence, *s. f.* état d'un homme lige, fief lige. n. c. co. nn.

†Ligie, *s. f. -gia.* crustacée sessilipode.

Lignage, *s. m.* famille, extraction, —); * espèce de vin.

Lignager, *adj.* et *s. m.* qui regarde est de même lignage; * (retrait —), exercent lignager.

Ligne, *s. f. Linea.* trait simple, largeur ni profondeur (longue — de courbe, perpendiculaire, verticale, rallèle, elliptique, etc.) [1]; *se dit fig.* —, avant tout, à la tête (mettre en — | suite continue de points de mathé de mots dans la largeur de la page [2]; pour aligner: *et* — équinoxiale, l'équa *propre et fig.* rangée; t. milit. retranchevallation: suite de mots; raie, trait suite de descendants d'une race; partie d'un pouce; fil, corde, etc., ar — blanche *ou* médiane, filure de ventre: (*fig., famil.*) mettre en — de ployer dans un compte, dans une affa —, suite d'actions; marche, conduite de la vertu). [1] *Il n'y a qu'une* ligne *fection et la vertu contraire.* [Chesterfield.] *sépare le bonheur de l'adversité, la de la douleur, et le génie de la folie. l'on s'égare en suivant la ligne de la sens et de la justice. Au moral, comme la* ligne *droite est la plus courte, « Tous les talents, l'instruction en première « Ton premier devoir est de te rendre quant la vertu, » met l'égoïsme au dégrade la vertu par un motif intéressé volume pour réfuter une erreur d'un

†Ligné, e, *adj.* marqué de ligne t. de bot.

Ligner, *s. f. Proles*, race) enfant

Ligner, *v. a.* -gné, e, *p.* se dit de une louve. t. de charpent. tracer une la craie, avec un cordeau frotté de caret.

Lignette, *s. f. on* trainet, pour faire des filets; * petite ligne canne. c. v.

Ligneul, *s. m.* fil ciré de pour attacher le fil des brosses.

Ligneux, -se, *adj. -nosus.* (*fibre* du bois. (*Lignum*, bois, *nascor*, naître

Lignier, *s. m.* (*vi.*) bûcheron. bois. t. c.

Lignifier (se), *v. pers.* -fié, e, bois. t. c.

Ligniperda, *s. m.* ver, chenille.

†Lignites, *voy.* Pyro-lignite.

†Lignivores, *s. m. pl.* insectes bois; * xylophages, dendrophages par le bout, et quatre articles aux

†Lignolet, *s. m.* couvoir ou doises.

†Lignonde, *adj. f.* (laine — (crachats —), noirs; * ligneuse.

†Ligombeau, *s. m.* petite

Ligue, *s. f. Societas*, réunion, traité *ou* princes pour l'attaque — offensive, défensive, — perpétuelle

Δημοσια Κεντρικη Βιβλιοθηκη Βεροιας

…ner; entrer dans une —; rompre, négocier —. | confédération de plusieurs grands au 16e …en France, contre Henri III et Henri IV [1]; | …cabale [2]. — italique, de tous les peuples … contre Rome, en 662 de Rome. * *pl.* — s … suisses, les trois communautés des Gri… [1] *La politique transcendante de Henri IV …ligue en appelant aux affaires de l'État les … mérite de tous les partis.* [Soulavie.] [2] *Il …malheureusement que des fripons qui fassent …gues; les honnêtes gens se tiennent isolés.*

…guer, *v. a.* -gué, e, *p.* unir dans une même …; | *v. pers.* former une ligue avec... pour … contre quelqu'un. * —, *v. a. absol.* [Boi…]

…eur, -se, *s. Factiosus.* membre, partisan d'une … sous Henri III et Henri IV). * et ligueux. [Pé… *popul.* (grand — furieux).

…ré, e, *adj.* taillé en languette (fleur —).

…ule, *s. m.* ver des intestins. —, *s. f. pl. -la.* … à tres-longues et étroites dans les oiseaux. * et …gule.

…ure, *s. m.* pierre précieuse du rational, dési… la tribu d'Azer.

…acées, *s. f. pl.* famille des lilas.

…alite, *s. f.* variété de lépidolite.

…acée, e, *adj.* -cé, *m. -ceus.* Liliacée, à quatre divisions odorantes, en thyrse; couleur violette de ses fleurs; graine as… * — des Indes, azédarac. (*Lilac. arab.*)

…as, *s. m. Liliacum.* arbuste, sa fleur monopé… …; couleur violette de ses fleurs; graine as… * — des Indes, azédarac. (*Lilac. arab.*)

…ée, *adj. f.* -cea. (plante —), dont la fleur … celle du lis ordinaire. * -cé, *m. -ceus.*

…in, e, *adj.* qui appartient au lis. [Marot.] v.

…ith, *s. m.* spectre nocturne, fabuleux, sous la … d'une femme [Vocab.]; c. prétendu esprit fa… qui tue les enfants; engouelevent. n. *s. f.* t.

…ithe, *s. m.* liqueur pour rappeler les esprits; … cordial pour les malades à l'extrémité; alco… puissante.

…ot, *s. f.* vis d'Archimède, machine à tuyau en … pour élever l'eau. *voy.* Limas.

…ot, e, *adj.* qui tient de la limace, du li…

…ax, *s. m. -max.* Limas, Limace à coquille, … rampant; | mollusque gastéropode, visqueux, … cornes oculaires, rétractiles; | coquillage her… ondé; le bouillon est pectoral, adoucissant [1]; … coquille de l'oreille; ce qui est en spirale, t. … [1] *Le limaçon, plastronné, rampant, tenace … fond de baie brillante le fruit qu'il rouge, est la … nourriture des courtisans.*

…çon (se), *v. pers.* rentrer dans sa coquille.

…aille, *s. f. Scobis.* partie de métal que la lime … limer.

…ain, *s. m.* lhun qui commence à grossir. n. *

…aire, *s. f. -chia.* jeune excessif, *ou* Limocto… faim; *agchô*, j'étrangle. *gr.*)

…ande, *s. f. -da.* poisson plat | du genre du pleu… | | |

travaille en linge. * *f.* -ère. n. poisson de terre, forbicine.

Lingerie, *s. f.* commerce de linge; sa place; son local; endroit où on met le linge.

†Lingette, *s. f.* espagnolette; petite serge.

Lingot, *s. m. Massula.* or, argent, étain, etc. en barre, en masse; * cylindre de métal qui sert de balle.

Lingotière, *s. f* moule pour réduire les métaux en lingots. * -ère. n.

Lingual, e, *adj.* t. d'anat. (nerf, artère —), qui appartient, qui a rapport à la langue : t. de gramm. (consonne —), formée par la langue: *ex.* D, T, L, N, R; * machine pour réunir, fermer les plaies transversales. n. ‖ -gouâl.

†Linguatules, *s. f. pl. -la.* vers plats dans les poumons du lièvre. —, *s. m.* ver qui se loge dans les chairs. *s. f. voy.* Ligule. ‖ -goua-.

Linguer, *s. f. Mulva.* morue verte, très-maigre; a. * morue longue *ou* barbue, du genre du gade. n.

Linguet, *s. m.* pièce pour arrêter le cabestan; sorte de satin. o. c. * *ou* Hinguet. n.

†Linguiforme, *adj.* 2 *g.* en forme de langue.

=Linguiste, *s. m.* qui s'occupe de l'étude des langues. [Aignan.]

†Lingules, *s. f. pl. Linguæ.* mollusques acéphales.

†Liniaire, *adj.* 2 *g.* (pédicule, pétiole —), allongé comme un fil.

Linier, *s. m.* -ère, *s. f* marchand, fabricant de lin.

Linière, *s. f.* champ de lin. * -ere. n.

Linifice, *s. m.* art de travailler le lin. n. v. = (*inus.*)

Liniment, *s. m. Lenimentum.* médicament extérieur d'huile pour amollir, adoucir, résoudre | et humecter.

†Linition, *s. f.* action d'oindre, d'enduire.

†Linlibrizin, Yuhlibrizin, *s. m.* acacia *inermis*, sans épines.

†Linnée, *s. f.* plante. (*Linnæus, naturaliste suédois.*)

Linon, *s. m.* toile de lin claire et déliée.

†Linostole, *adj.* et *s.* 2 *g.* tondu; * (moine —), (*iron.*) [Voltaire.] (*Linostola*, long habit de lin. *gr.*)

Linostolie, *s. f.* action de couper les cheveux.

=Linostome, *s. m.* linge placé sur le calice pour essuyer.

†Linote, *s. f. -naria.* petit oiseau gris brun; | chante, s'apprivoise très-bien : (*popul., prov.*) siffler la —, boire, * être en prison : n. tête de —, légère, sans mémoire, sans jugement [2], * -not, le mâle; -note, la femelle. n. -not, -notte. *s.* a. t. (*Lin.*) [1] *En général on peut juger de la bonté des têtes des individus comme de celles des nations, par le diamètre de leur crâne; le proverbe nomme les petites : têtes de linote.*

†Linsoirs, *s. m. pl.* pièces de bois qui portent le pied des chevrons.

†Lintéaire, *s. f.* courbe formée par une corde attachée verticalement à deux pointes fixes, et chargée d'un fluide en équilibre.

Linteau, *s. m.* pièce de bois, | de fer | au-dessus d'une porte, etc. pour soutenir la maçonnerie; fer au haut d'une porte, d'une grille, sur lequel entre le tourillon.

†Lintères, *s. f. pl.* étoffes de soie de la Chine.

Lion, -ne, *s. Leo.* animal, le premier des animaux carnassiers, | mammifère, digitigrade |; (beau, gros petit — énorme); 5e signe du zodiaque (♌); (*fig.*) homme très-courageux. * —, crustacée jaunâtre, velu; lézard. — marin, ressemble au phoque. — des puceruns, larve d'hémérobe. n. * *f.* -one. n. [1] *Les lions sont moins les esclaves de ceux qui les nourrissent que ceux-ci ne sont les valets des lions.* [Diogène.] *Un despote est un lion en liberté; on le caresse parce qu'on le craint....*

Lionceau, *s. m.* petit du lion.

†Liondent, *s. m. Leontodon.* plante voisine des épervières.

Lionné, e, *adj.* rampant (léopard —) * -oné, e. n.

Liorre, *s. f.* entaille pour ajuster un mât. n. o. c.

†Liparis, *s. m.* poisson du genre du boucher.

†Liparocèle, *s. f.* hernie du scrotum. (*Liparos*, gras, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

=Lipogrammatie, *s. f.* écriture, composition lipogrammatique; cet art.

Lipogrammatique, *adj.* 2 *g.* (livre —) d'où l'on écarte quelques lettres de l'alphabet. (*Leipô*, je laisse, *gramma*, lettre. *gr.*)

†Lipogrammatiste, *s. m.* auteur d'un écrit lipogrammatique.

Lipome, *s. m.* loupe graisseuse. o. * -pôme. n. -ponne. al. (*Lipos*, graisse. *gr.*)

†Lipopsychie, *s. f.* Lipothymie.

Lipothymie, *s. f.* -*mia.* défaillance presque totale, des esprits. * *et* Lipopsychie, c. évanouissement léger. o. (*Leipô*, je manque, *thumos*, esprit. *gr.*)

Lippe, *s. f.* lèvre d'en bas trop grosse, trop avancée (grosse, vilaine —); *fig. fam.* moue (faire la —); * t. d'arts, et ce qui en a la forme. n. Lipe. n.

Lippée, *s. f.* (*famil.*) bouchée (franche —). (*fam.*) repas copieux; franche —, repas gratuit, offrir une franche —). * Lipée. n.

Lippitude, *s. f.* -*do.* écoulement trop abondant de la chassie | épaisse, visqueuse et âcre.

Lipu, e, *adj.* et *s. Labiosus.* qui a la lèvre | d'en bas | trop grosse. (*fam.*) * Lipu, e. n.

=Liptote, *s. f.* figure qui, en affaiblissant l'expression, rend la pensée plus frappante.

Lipyrie, *s. f. Lipyrias.* fièvre ardente, continue, avec un froid extérieur. v. (*Leipô*, je quitte, *pur*, feu. *gr.*)

†Lipysien, -ne, *s.* et *adj.* (fièvre —) tritéophie ardente.

Liquation, *s. f.* ressuage, séparation de l'argent et du cuivre, à l'aide du plomb; fusion. ‖ -kouâ-.

Liquefaction, *s. f.* -*quatio.* changement d'un solide qui devient liquide. ‖ liqué-. *et* liké-.

Liquéfier, *v. a.* -é, e, *p. Liquefacere.* fondre, rendre liquide. (se —), *v. pers. pron.* | liké-.

Liquet, *s. m. ou* la Vallée, *s. f.* poire âcre, à cuire.

Liqueur, *s. f.* -*quor.* substance fluide et liquide; boisson qui a pour base l'eau-de-vie, l'esprit-de-vin (bonne — forte, fraîche, claire); * douceur du vin. n. ‖ -keur.

†Liqueureux, *adj.* (vin —) qui a beaucoup de corps, d'esprit. ‖ -keureux.

Liquidambar *ou* Copalme, *s. m.* -*bari.* | ambre liquide, | résine liquide, claire, rougeâtre, aromatique, émolliente, détersive; grand arbre d'Amérique qui la fournit. ‖ -ki-.

Liquidateur, *s. m.* qui liquide un compte. a. = *et* liquidataire ‖ -ki-.

Liquidation, *s. f.* action de liquider; * action de cuire la pâte du savon; faillite (*ironiq.*); fixation de dépens. n.

Liquide, *adj* 2 *g.* -*dus.* (corps —) qui a ses parties fluides; (bien —), net, clair; (consonne —) facile à prononcer : L. M. N. R. —, *s. m. pl.* les aliments liquides (vivre de —s).

Liquidement, *adv.* -*dè.* d'une man. claire, liquide.

Liquider, *v. a.* -dé, e, *p.* rendre clair et certain ce qui est incertain et embarrassé (un compte, des biens, des dettes) etc.

Liquidité, *s. f.* -*tas.* qualité de ce qui est liquide, des molécules adhérentes, mais très-mobiles.

Liqueureux, -se, *adj.* (vin —) qui a une douceur particulière, | qui a trop de douceur. ‖ -kê-.

Liquoriste, *s.* 2 *g.* faiseur de liqueurs. c. ‖ -kô-.

Lire, *v. a.* lu, e, *p. Legere.* parcourir des yeux les lettres d'un mot, *ou* les mots avec l'intelligence de leur valeur, de leur signification, en les prononçant à haute voix *ou* mentalement [1]; faire une lecture, * *se dit absol.* [2]; expliquer (un auteur); — (dans l'avenir), deviner, augurer. —, connaître, entendre, pénétrer (dans la pensée [3]; l'avenir, les astres, les yeux, etc.); — (un dessin), t. de manuf. marquer le nombre et la place des fils pour le former. * (se —), *v. pron.* être, pouvoir être *lu, très-usit.* (ce livre peut, ne peut pas se — de suite; ce caractère ne peut se — qu'au jour). [1] *On s'accoutume à bien parler, en lisant les auteurs qui ont bien écrit.* [Voltaire.] *Ne lisez pas plus de livres de dévotion que de livres de médecine.* [Mad. de Nanteuil.] [2] *Je plains ceux qui n'aiment pas* lire. [Mad. de Sévigné.] *Tant qu'on peut* lire, *on n'est pas complètement malheureux.* [3] *Si l'on pouvait* lire *dans le cœur des hommes, que de mécomptes! dans quelle société savait-on à son aise?*

Liron, *s. m. Glis, voy.* Loir. * marmotte des Alpes.

Lis, *s. m. Lilium.* plante bulbeuse, à fleurs grandes et odorantes; (*fig.*) blancheur extrême [1]. * —, *s. pl.* la France. * — de pierre, encrinite, [illegible] Méduse fossile. — asphodèle, espèce d'[illegible] à fleurs jaunes. — ensanglanté, à bords [illegible] cinthe, espèce de scille d'Anjou. — [illegible] chique jaune. — de St.-Bruno. — [illegible] Muguet. — des étangs, nénuphar. — [illegible] de pêche; sorte de papier. n. (fleur de — [illegible] blas. figure de trois | pétales | de lis liés [illegible] de lance à crochets latéraux, | son [illegible] paule des voleurs, etc. ‖ licé. [1] *Le lis, candeur, ne devrait jamais être* [illegible]

=Lisable, *adj.* 2 *g.* qu'on peut lire [illegible] fruit; écrit —.

†Lisard, *s. m.* toile des Indes. * —, [illegible] qui aime à lire.

Lisbonine *ou* Moede, *s. f.* monnaie d'[illegible] gal, 4,800 rés.

†Liscanthes, *s. m. pl.* plantes de la [illegible] tianes.

Liserage, *s. m.* broderie autour d'[illegible] un cordonnet. n. * Lisc-. o. c.

Liséré, *s. m.* cordonnet brodé autour [illegible] n. bordure. n. * Liseré. o. c. ‖ lisé-.

Lisérer, *v. a.* -ré, e, *p.* broder, relever [illegible] des fleurs avec un fil | en relief. * Lisé-. n.

†Liserole, *s. f. Evolvus.* plante de la [illegible] serons.

Liseron, Liset, *s. m. Convolvulus.* [illegible] pante, médicinale, à fleur en cloche, à [illegible] détersif; plante annuine. — satine *ou* [illegible] buste du levant, à feuilles satinées. — [illegible] danelle.

Liset, *s. m. Volucra.* Coupe-bourse, [illegible] * *ou* Bêche. n. Lisette. *s. f.* insecte. n.

Liseur, -se, *s. Lector.* qui aime à lire [illegible] éternel — avide, infatigable; — de romans [illegible] | *f.* celle qui lève les dessins. * *adj.* [illegible] abducteur de l'œil. n.

Lisible, *adj.* 2 *g. Legibilis.* facile [illegible] —), agréable à lire (livre —) ‖ -zi-.

Lisiblement, *adv.* (écrire —). [illegible] lisible.

Lisière, *s. f. Limbus.* extrémité [illegible] étoffe, d'un pays (être sur la *ou* les — [illegible] dons à l'épaule d'un enfant : (*fig.*) [illegible] comme un enfant; * ce qui retient [illegible] —, bornes, extrémités d'une haie [illegible] (*syn.*) [1] *La langue française est une lisière sable à des esprits prompts, à des imaginatifs, à des tes.* [2] *Le désir précède la réflexion que les en lisières. Ceux qui aiment à marcher [illegible] bres sentent qu'ils ont besoin de lisières. sociales ne doivent pas être des chaînes.*

†Lisymaque, *s. f.* -*symachia.* plante [illegible] lisymachies. * Lu-. (*Lusis*, rupture, bat. *gr.*)

†Lismatismes, *s. f. pl.* nations [illegible] es lismes.

†Lismes, *s. f. pl.* droits annuels [illegible] arabes par les Français.

Lisoir, *s. m.* pièce d'un carrosse qui [illegible] de devant. o. c. * les montoirs; *s. m.* [illegible] charpente pour l'apprêt des étamines [illegible] soire. n.

†Lisound, *s. m.* poids d'Allemagne. [illegible]

†Lissage, *s. m.* tout ce qui sert [illegible] * lisses.

Lisse, *adj.* 2 *g.* uni et poli (étoffe [illegible] surface —) [1]; —, *s. f.* pièce qui [illegible] d'un vaisseau; * pièce transversale [illegible] assemblage de gros fils sur des [illegible] ceux de la chaîne; ficelle pour [illegible] tachetée de rous; ustensile pour [illegible] *voy.* Lice. [1] *Ne consulte pas celui* [illegible] lisse; *il ne réfléchit jamais.* [illegible] s'agite, court dans sa petite [illegible] *dans un vase* lisse *dont il ne peut* [illegible]

†Lissé, *s. m.* (grand, petit —, [illegible] de filer plus ou moins.

†Lisseau, *s. m.* peloton de fil [illegible] de lacerie.

Lisser, *v. a.* -sé, e, *p. Polire* [illegible] lisse: * t. de mer, garnir de lisses

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ur, s. m. t. de tissotier. n. * *ou* Lice-. * liteau pour tendre les lisses. o.

…ette, s. f. pl. t. de manuf. ficelle pour lever …s; s. c. * os pour polir; sortes de lisses. n. * *sing.* L'autre. au.

…eur, s. m. celui qui lisse. n.

…ir, t. m. qui fait les lisses.

…, s. m. instrument, outil pour lisser, polir; …pour remuer la laine. o. c. * *et* -re, s. f. ate…ux pour lisser la poudre; outil. n.

…ure, s. f. polissure faite avec un lissoir. o. c.

…, s. f. *Index*, catalogue de noms, de choses …; * — civile, revenu du roi. (*syn.*) ¹ *On …laire curieuse des terreurs du brave et des …ge.* [Johnson.]

…, s. m. *Balteus*, petite moulure carrée; bande; …ment d'ornement; * *ou* Linteau, espace plein …e cannelures. *voy.* Linteau. n. Listeau.

…, s. m. t. de blas. bande où est la devise.

…, s. m. *Lectus*, meuble pour se coucher la nuit, …ot malade; | ce qui le compose, le couvre, …manchette de lit (bon, beau, grand, petit …, mollet, dur; faire le —) ²; lieu, | place …e couche; canal d'un fleuve, etc.; (*fig.*) …, couche d'une chose sur une autre, fond; …mourir au — d'honneur, sur le champ …, à son poste. — de justice, trône du roi …at, etc.; sa séance. ¹ *Ceux qui ont leur* lit *ne veulent pas qu'on le remue.* [De Gournay.] *au lieu du rendez-vous où vous attendent …le démon, selon vos œuvres. Beaucoup d'en…brave la mort sur les champs de bataille; il …omme de la braver sur son* lit.

…, s. f. pl. *-næ*, prières en forme d'énumé…invoquant successivement plusieurs êtres …plusieurs choses; | * (*fig., famil.*) mettre un …chose, une personne dans ses —s, prier le …sous en délivre ¹; énumération longue et …. *Litanies* je prie, *gr.*) ² *Tôt ou tard le Ciel …peuples, et leur ôte les tyrans qu'ils avaient …leurs litanies.*

…, s. m. lieu où se repose le loup pendant le …gie de bois, t. de menuisier; raie rouge ou …liage de table: (serviette à —). *voy.* Lis…

…, a. -tié, e; *p.* embariller le poisson par …ouvrir le drap pour qu'il ne prenne pas la …

…oge, *adj.* 2 *g.* qui chasse la pierre. (*Li…ge, gogê*, je chasse. *gr.*)

…, s. f. *Litharyrum*, chaux | *ou* oxide | de plomb …ulière, * Litarge. n. (—, *argyros*, argent. *gr.*) …, s. c. *ou* Lithargiré, *adj.* (vin — altéré, …lifié avec la litharge. s. c. [J.-J. Rousseau.]

…, s. f. formation de la pierre; maladie, …re du bord des paupières. * -sis. v. (*Lithos*, …

…, s. m. sel de l'acide de la pierre de la …différentes lesses. v. * *pl.* ats. * Urate.

…, *adj.* 2 *g.* (acide —) de la pierre de la …ou Lithiasique. n.

…, s. f. *pl. voy. la mythol.*

…, s. m. artiste en lithochromie.

…, s. f. art de lithographier avec des …ifié (*Lithos*, pierre, *chrôma*, couleur. *gr.*)

…, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la li…

…, s. f. ciment des lapidaires. * -to-. (*Li…kollâ*, colle. *gr.*)

…, s. f. graveur sur pierre, t. d'antiq. …glyphe.

…, s. f. *pl.* substance fossile repré…des matériaux sculptés. (—, *glaphê*, sculp…

…, s. f. connaissance des pierres.

…, s. c. imprimeur, dessinateur, …pierre; celui qui connaît les pierres, qui …cette science.

…, s. f. traité sur les pierres; o. c. nn.

…ure, s. f. impression avec des planches de pierre imprégnée …ou un solutance grasse, puis imbibée d'eau …ve; * dessin imprimé par ce procédé …(—, *graphô*, je décris, je grave. *gr.*) * *La* lithographie *doit affranchir la pensée par l'extrême facilité qu'elle lui offrira de se multiplier.*

†Lithographier, *v. a.* -é, e, *p.* imprimer par les procédés lithographiques.

†Lithographique, *adj.* 2 *g.* (art, procédé —), de la lithographie.

†Lithome, *adj.* 2 *g.* (lave —) qui a l'aspect d'une pierre. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Lithotabe, *s. m.* pincette pour tirer la pierre hors de la vessie. *o. c.* (—, *labé*, prise. *gr.*)

Lithotisation, *s. f.* course pour ramasser et examiner les pierres.

Lithologie, *s. f.* *-gia*, connaissance, histoire naturelle des pierres. (*logos*, traité. *gr.*)

Lithologue, *s. m.* naturaliste qui écrit sur les pierres; qui les connaît. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

Lithomancie *ou* -ce, *s. f.* sorte de divination par le son des pierres. v. * -tie. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

†Lithomarge, *adj.* et *s.* 2 *g.* (argile —) de pierre grasse au toucher. (—, *marga*, marne. *lat.*)

†Lithomorphites, *s. f. pl. voy.* Dendrites.

Lithontriton, *s. m.* t. de méd. poudre pour briser la pierre dans la vessie. o. c. * -tripton. v.

Lithontriptique, *adj.* 2 *g.* (remède, instrument —) qui dissout, qui brise la pierre. * litho-. (—, *niptikos*, qui brise. *gr.*)

Lithophage, *s. m. ou* Mangeur de pierre, *ver à tuyau*; ronge l'ardoise, la pierre. * Litho-. n. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

Lithophyte, *s. m.* pierre-plante; * madrépore, etc., faux-corail, fausse plante marine, kératophyte; éventail, plume de mer, ouvrage de polypes saxigènes. n. * -phyte. (—, *phuton*, plante. *gr.*)

†Lithophosphore, *s. f.* pierre phosphorite de Bologne.

†Lithosperme, Grémil, *s. m.* plante à semences dans une noix très-dure. (—, *sperma*, graine. *gr.*)

†Lithostrote, *s. m.* pavé en mosaïque. * -trotos. (—, *strôtos*, pavé. *gr.*)

Lithotome, *s. m.* instrument pour la taille.

Lithotomie, *s. f.* opération de la taille pour tirer la pierre de la vessie. (—, *tomê*, incision. *gr.*)

=Lithotomique, *adj.* 2 *g.* de la lithotomie.

Lithotomiste, *s. m.* qui fait l'opération de la pierre.

=Lithotripie, *s. f.* art de broyer la pierre dans la vessie. * -tritie.

=Lithotripteur, *s. m.* instrument pour broyer le pierre dans la vessie; celui qui fait cette opération.

†Lithoxyle, *s. m.* bois pétrifié. * *ou* -xylon. (—, *xulon*, bois. *gr.*)

Lithuanien, -ne, *adj.* et *s.* de Lithuanie. n. (*Géogr.*

Litière, *s. f.* *Lectica*, paille, etc. répandue dans les écuries (vieille — fraîche); (*fig., famil.*) faire — de, ne pas ménager. —, voiture ou chaise couverte, portée sur des brancards par deux mulets, etc.; * crotte des vers-à-soie. * Litiere. n.

Litigant, e, *adj.* qui plaide. * -guant, e. n.

Litige, *s. m.* *Lis*, | procès; | contestation en justice; contestation; différend.

Litigieux, -se, *adj.* *-giosus*, contesté; qui peut être en litige (droit —).

Litispendance, *s. f.* temps de la durée d'un procès.

Litorne, *s. f.* grosse grive; grive du genevrier.

Litote, *s. f.* figure de rhétorique qui affaiblit l'expression pour l'augmenter. * *ou* exténuation: * *ex.* je ne te hais point, *pour* je t'aime. [Corneille.]

Litre, *s. m.* unité des nouvelles mesures de capacité; 50 pouces carrés, 462,248ᵉ. décimètre cube (*Litra*, mesure de liquide. *gr.*) —, *s. f.* *Zona*, ceinture funèbre, bande noire autour d'une église, avec armoiries.

Litron, *s. m.* mesure, 16 pouces cubes.

†Litter, t. *a.* rouler la lisière d'un drap sur elle-même.

Littéraire, *adj.* 2 *g.* *-rarius*, qui appartient aux | belles | lettres, (société, dispute, haine, etc., ouvrage —). *Il est un courage littéraire qui exige plus de force d'ame que le courage militaire: il expose à plus de dangers et obtient moins de récompenses.*

Littéral, e, *adj.* à la lettre, selon la lettre (traduction —) ¹; (langue —) écrite des anciens auteurs; t. de mathem., (grandeur —) exprimée par des lettres; * (homme —) qui prend le sens au pied de la lettre; a. grec, arabe — l'ancien, *l'opposé de* vulgaire. * algébrique (calcul —). ² *Les traductions* littérales *sont comme des pâtés d'imprimerie ou des mosaïques brouillées.*

Littéralement, *adv.* à la lettre, selon la lettre, selon le sens littéral (traduire —). (*syn.*)

Littéralité, *s. f.* attachement scrupuleux à la lettre en traduisant. s. v. *La* littéralité *est aussi un esclavage, et l'esclavage de l'esprit, souvent de la raison.* [De Bonald.] *La* littéralité *sauve de l'arbitraire.*

Littérateur, *s. m.* *-rator*, homme de lettres; | versé dans la littérature (bon, savant, grand — instruit, médiocre). *Toute société de* littérateurs *spéculant sur la malignité, sur les passions, fera fortune.* * *L'envie littéraire n'est pas le vice des* littérateurs, *grace à leur présomption.* s. m.

Littérature, *s. f.* *-ra.* | belles lettres, leurs lois; | leur connaissance; leurs exemples, leurs objets, leurs règles, leurs productions ¹ (homme — ancienne, moderne, française ², étrangère; choisie, futile, morale, légère, instructive, etc., connaître la, les —s); doctrine, érudition (savante, profonde —; avoir de la —; être versé dans la —) ³; le corps des gens de lettres; * les ouvrages des auteurs d'une nation; science des belles-lettres. n. expression de la société. [De Staël.] (*syn.*) ¹ *La* littérature *est la médecine de l'ame.* [Pline le jeune.] ² *Le goût de la* littérature *est un ami de tous les temps.* [Madem. Clairon.] *Les charmes de la* littérature *sont du petit nombre de ceux dont on peut jouir seul.* s. m. ³ *Lorsque le malheur nous enlève notre patrie, nous la retrouvons presque tout entière dans sa* littérature.

†Littéromanie, *s. f.* manie de la littérature.

†Littoral, e, *adj.* qui baigne une rive particulière-ux, *pl.* (poissons —) qui restent sur les côtes. (*littus*, rivage. *lat.*)

†Littorelle des étangs, *s. f.* plante vivace.

†Lituite, *s. f.* *Lituus, ou* Bâton pastoral, espèce de tuyau de mer pétrifié. -tes, *s. m. pl.* spirales fossiles.

Litière, *s. f.* rature. [Cotte. Montaigne.] v.

Liturgie, *s. f.* *-gia*, l'ordre du service divin; les cérémonies qui s'y observent; ses prières. (*Leithos*, public, *ergon*, ouvrage. *gr.*)

Liturgique, *adj.* 2 *g.* de la liturgie, qui lui appartient. o. c.

†Liturgiste, *s. m.* auteur d'un recueil de liturgies; qui les connaît, y est attaché.

†Lituus, *s. m.* bâton en crosse des augures; trompette militaire, recourbée, aiguë, des Romains, t. d'antiquité.

Lière, *s. f.* sorte de cable d'une charrette; pièce de fond d'un bateau, qui remonte sur les bords; tours de corde qui tient. o. c. * Liure. a. n. *pl.* Liures.

Livarde, *s. f.* corde d'étoupe. o. c.

Livèche, Livesche, Ache, Sesell de montagne, Sermentaire, *s. f.* *Ligusticum*, plante vivace, ombellifère, aromatique, diurétique, vulnéraire: pour la jaunisse, la suppression des règles par la peur. * Sesel. * -vè-. n. -vè-. a. c.

Livet, *s. m.* t. de billard. n.

Livide, *adj.* 2 *g.* *-dus*, de couleur plombée et noirâtre (peau, teint, chair —); * poisson du genre du labre. n.

Lividité, *s. f.* état de ce qui est livide.

†Livie, *s. f.* gallinsecte.

†Livonine, *s. f.* monnaie d'argent de Livonie.

†Livournine, *s. f.* monnaie de compte de Livourne. 4 fr. 54 cent.

Livraison, *s. f.* *Traditio*, action de livrer une chose vendue; chose livrée; * cahier, tome d'un livre, d'un ouvrage publiés par parties séparées. n. ‖ -vrèson.

=Livrancier, *s. m.* t. de commerce, celui qui livre des marchandises, etc.

Livre, *s. f.* *Libra*, poids de 16 onces; un franc, 20 sous. * — tournois *ou* de Tours, 20 sous; — parisis *ou* de Paris, 16 sous; (*id.*) — sterling *ou* anglaise, 22 à 25 livres tournois; 21 fr. 73 cent., à 24 fr. 69 cent. —, *s. m.* *Liber*, volume, feuilles reliées | *ou* brochées (bon, gros, petit — rare, précieux, cher, déchiré, relié; acheter, vendre un, des —s); | registre; papier-journal; partie, division d'un ouvrage; ouvrage d'esprit qui fait un volume (mauvais — dangereux, amusant, instructif, défendu; faire, composer, écrire, lire un —) ¹; † ouvrage d'esprit, faisant volume. n. ine. * (*fig.*) ce que le livre contient =; se dit de tou…

ce qui instruit [3]; | à— ouvert, *adverb.* (chanter, traduire) sur-le-champ. * (*fig.*) — de la nature, — du monde, ce qu'ils apprennent en les observant; leur spectacle. [1] *Un* livre *est bon si l'auteur dit tout ce qu'il faut, rien que ce qu'il faut, et comme il faut.* [Arioste.] *Tel a fait un* livre *pour prouver qu'il n'en faut plus faire. Le monde irait toujours bien s'il pouvait n'avoir pour conseiller que des* livres. | *Il n'y a peut-être pas de plaisir plus vif, plus doux et plus pur que celui de faire un* livre! *voilà pourquoi on en fera toujours.* « *Lorsque l'homme sensible est mutilé par la mort de tous ses amis, il les suit à la tombe appuyé sur un bon* livre. *L'Évangile prouve tout ce que peut un bon* livre. | [2] *Il n'y a qu'un* livre *pour le génie, la nature.* [Madem. de Sonnery.] *Les* livres *se font avec des* livres.

Livrée, *s. f. Insignia.* habits de valets, de couleurs particulières [1] (belle, jolie, riche — triste, galante; brillante —), valets, valetaille; tous ceux qui portent —, la même —; (*fig.*) costume [2] (— de la misère, etc.); * distributions de vivres, de gages aux officiers d'un prince; poil des animaux. *s. c. v.* —, limaçon terrestre; *ou* Annulaire, chenille à raies; * fil de soie portant le numéro d'une pièce de batiste. *n.* [1] *Celui qui porte les* livrées *d'un parti ne peut être libre.* [Monvice.] *Les ambitieux et les laquais portent indifféremment toutes les* livrées. *Les âmes viles et corrompues s'enorgueillissent de leurs fers, comme les laquais de leurs* livrées. [2] *Que d'erreurs et de vices se cachent sous les* livrées *de la science, de l'honneur, de la religion et de la justice!*

Livrer, *v. a.* -vré, e, *p. Tradere.* donner; abandonner; mettre (un être) en main, au pouvoir [1], en la possession de (— une chose, un être à quelqu'un, à un être; — son âme à la tristesse; son corps au médecin); — bataille, la donner, (*fig.*) défendre fortement les intérêts de, disputer vivement; (se —), *v. pers.* s'abandonner à (se — à un ami, à la joie [2], au bien, au mal); se donner; se mettre au pouvoir, en la possession de (se — à ses ennemis) [3]; *v. pron.* (*syn.*) [1] *Ceux qui* livrent *leur patrie à d'hostiles auxiliaires, se* livrent *aux repenties, à l'infamie.* | [2] *Il ne faut pas se* livrer *au plaisir de la critique: il est celui de goûter de très-belles choses.* [La Bruyère.] [3] *La femme qui se* livre *est bientôt abandonnée.*

†Livresque, *adj.* 2 *g.* des livres (érudition —) [Montaigne.], qui n'est puisée que dans les livres. *L'étude* livresque *de l'homme ne le fait pas plus connaître que la gravure, un tableau; qu'un tableau, la nature.*

Livret, *s. m. Libellus,* petit livre, table des multiples de neuf; t. de jeu, 13 cartes. * *voy.* Liber. —, sorte de petit livre-passeport des manouvriers délivré par la police, et sur lequel, après le signalement du porteur, sont constatées ses entrées et ses sorties des ateliers où il a travaillé.

Livrier, *s.* et *adj.* auteur par métier. [J.-J. Rousseau.]

Lixiviation, *s. f.* t. de chimie, lavage des cendres, pour en tirer les sels.

Lixiviel, *adj.* (sel —) tiré par le lavage des cendres. * *f.* -vielle. *v.* -vieux. (*vi.*)

Lizarelle, *s. f. pl.* toiles du Caire.

†Lizer *ou* Élizer, *v. a.* -zé, e, *p.* tirer un drap par les lizières pour en ôter les faux plis.

Llamma, *s. m. voy.* Glama. * Lama. *n.*

†Lo, *s. m.* gaze de la Chine.

†Loase, *s. f.* -*sa.* plante de la famille des onagres.

†Lobaires, *s. f. pl.* plante de la famille des algues.

Lobe, *s. m.* t. d'anat., de botaniq. pièce molle, | ronde | et plate: * de lait. ce qui en a la forme; —s, *pl.* cotylédons. (*Lobos,* gousse. *gr.*)

Lobé, *adj. f.* (feuille —) partagée en lobes.

†Lobélé, *s. f.* genre de plantes.

†Lobélie, *s. f.* -*lia.* plante de la famille des campanules. * — bleue, antisiphilitique, contre la siphilis; — cardinale, à fleurs pourpres, etc.

=Lobiole, *s. f.* t. de botan. petit lobe.

Lobulaire, *adj.* 2 *g.* du lobe. *v.*

Lobule, *s. m.* petit lobe.

Local, e, *adj.* qui appartient, a rapport au lieu [1]; * (couleur —), naturelle à chaque objet, et chaque partie de l'objet (coutume, mémoire —). —, *s. m.* | toutes les parties d'un lieu; | sa disposition, *c. v.* * êtres. *n.* [1] *Le génie est universel, le style est local.* [Galiani.] *La justice, la vertu, la vérité ne sont pas* locales; *ce qui serait faux ou atroce en Europe ne peut être vrai et juste en Afrique.*

Localement, *adv.* relativement au local; (considérer — [Fénélon.], d'une manière locale.

†Localisation, *s. f.* action de rendre local, d'adapter aux localités; son effet. (*néol.*)

†Localiser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre local; adapter, approprier au local. (*néol.*)

Localité, *s. f.* particularité, circonstance locale. *s.* * t. de peint. qualité de couleur qui ne convient qu'à telle ou telle place, *ou* partie, qu'à tel ou tel objet (observer, rendre la —); *—s, *pl.* local. (*néol.*) *n.* * qualité de l'être en tant qu'il occupe une place; impénétrabilité (la matière, la pensée a la —).

Locande, *adj. f.* (chambre —) louée; à louer; *n. v.* * (chose —) à louer. *n.*

Locar, *s. m.* (froment —), épeautre. *c.*

Locataire, *s.* 2 *g. Inquilinus.* qui tient à loyer tout *ou* partie d'une maison, d'une habitation, d'une usine, etc. (principal, bon —). *Nous ne sommes ici bas que les* locataires *de Dieu; et nos bonnes actions sont, pour lui comme pour nous, le meilleur loyer.*

=Locatairie, *s. f.* biens mis en location. (*vieux.*)

†Locateur, *s. m.* de qui on loue. (*inus.*)

Locati, *s. m.* cheval de louage; * carosse de louage. *c.* * -tis. * (*inus.*) || -tier. *s.*

Locatif, -ive, *adj.* (réparation —) qui regarde le locataire.

Location, *s. f.* -*tio.* action de donner à loyer, son effet. *voy.* Conduction. * local loué; prix du loyer.

Loch, *s. m.* triangle de bois jeté à la mer avec une ficelle pour mesurer la vitesse d'un vaisseau. * *et* Log. (—, misme. *hébr., angl.*) —, espèce de corde; —. *voy.* Look.

†Lochague, *s. m.* commandant de cohorte *ou* loque spartiate.

Loche, *s. f. Apua,* petit poisson des petites rivières, | du genre du cobite. | *Tænia. voy.* Linus. * — de mer *ou* Aphyse marine, poisson du genre du gobie.

Locher, *v. n.* branler, être près de tomber; *se dit* d'un fer de cheval (*fig., famil.*), d'une affaire qui ne va pas bien. —, *v. a.* secouer pour détacher, t. de mét.

Locket, *s. m.* sorte de hèche étroite. *c. c.*

Lochies, *s. f. pl.* -*chia.* vidanges, flux de sang, évacuations après l'accouchement. (*Lochos,* femme en couche. *gr.*)

†Lochiorrhée, *s. f.* flux excessif des lochies. (—, *rhéô,* je coule. *gr.*)

Lochman, *s. m.* pilote côtier; lamaneur. *n. c. c. s.*

†Locomobile, *adj.* 2 *g.* qui peut être changé de place.

†Locomobilité, Locomotion, *s. f.* faculté de se mouvoir, d'être mobile.

=Locomoteur, *adj. m.* qui opère le déplacement (muscle —). * *f.* -trice.

†Locomotif, -ive, *adj.* (plante —) qui change, qui peut être changé de place; faculté —ive, de se mouvoir; = machine —, qui a la puissance de déplacer et de faire marcher une chose. *Les animaux diffèrent essentiellement des végétaux par la faculté* locomotive, *qui exige au moins trois idées.*

†Locomotion, *s. f.* changement de lieu. * -co-mo-.

†Locrenan, *s. m.* grosse toile écrue de Bretagne.

=Locriens, *s. m. pl.* peuples de la Locride, Grèce.

†Loculaire, *adj.* 2 *g.* (fruit —) à semences dans des alvéoles.

†Loculle, *s. f.* bourse, coffre. [J.-B. Rousseau.]

†Locuste, *s. f.* insecte orthoptère à antennes en soie de porc.

†Locuste, *s. f.* fruit du locustier en longue gousse, renfermant des pulpes à noyaux comme le tamarin; bon contre la peste.

†Locustelle, *s. f.* -*la.* variété de l'alouette de buisson.

†Locustier, *s. m.* arbre d'Asie, à fruit semblable à celui de la casse, et recherché par les sauterelles. (*Locusta,* sauterelle. *lat.*)

Locution, *s. f.* -*tio.* expression, phrase; façon de parler (bonne, mauvaise — impropre, surannée). *Les fautes de* locution *sont presque toutes des fautes de jugement. Les* locutions *universelles* [illegible] *philosophie du langage, ou l'ensemble des* [illegible] *crées par toutes les nations: Dieu,* [illegible] *la vertu.*

Lodé, *s. m.* (*vi.*) lotion. *v.*

†Lode, *s. m.* espèce d'impôt. (*vi.*)

Lodier, *s. m. Lodix.* courte-pointe, | laine entre deux toiles. *n. c.* * et Loudier.

Lods (et ventes), *s. m. pl. Laudi.* seigneur sur les ventes des héritages [illegible] *voy.* Laud-.

Lof, *s. m.* moitié de vaisseau en long. * —Lofer, *v. n.* t. de mer, venir au vent.

Logarithme, *s. m.* nombre pris dans [illegible] sion arithmétique, répondant à un nombre [illegible] gression géométrique. (*Logos,* proportion, [illegible] nombre. *gr.*)

Logarithmique, *adj.* 2 *g.* et *s. f.* de la [illegible] de sa nature.

†Logarithmotechnie, *s. f.* construction de logarithmes.

†Logarithmotechnique, *adj.* 2 *g.* qui [illegible] la logarithmotechnie.

†Logate, *s. f.* (gigot à la —), lotion [illegible]

Loge, *s. f. Casula.* petite hutte; [illegible] que; | petit réduit; * petit local, [illegible] tite cavité d'un fruit, etc.; partie du [illegible] qui contient les soufflets; [illegible] Indes. —s, *pl.* galeries d'une salle de [illegible] sées en cas pour contenir [illegible] sonnes; *sing.* une de ces cases; [illegible] personnes qui s'y trouvent placées [illegible] *loges* applaudirent). *v.* —, [illegible] en société particulière; lieu où elle [illegible] (aller, recevoir en —; — bien, mal [illegible]

Logeable, *adj.* 2 *g. Habitabilis.* [illegible] ger à l'aise.

Logement, *s. m. Habitatio.* appar[illegible] on loge: logis marqué pour la cour et [illegible] les troupes en marche (bon, grand, [illegible] petit — sale, triste, agréable; occupe[illegible] payer le —); retranchement.

Loger, *v. a.* -gé, e *, *p.* donner [illegible] habiter | (— quelqu'un à la ville, [illegible] gne; chez quelqu'un); | mettre en [illegible] arranger le logement. | *Habitare.* — [illegible] demeurer dans...; * —, *v. a.* on a [illegible] *v. pers.* se choisir, se bâtir une [illegible] logement; | se loger, se placer, [illegible] tablir, se retrancher (sur la [illegible] *pron.* [1] *Tant que l'on travaille à l'[illegible] habitants sont mal* logés. | [2] *La [illegible] leur à l'endroit d'où elle chasse le plus* [illegible] [3] *Le désir* loge *chez une prostituée;* [illegible] loge *la philosophie.* [Montaigne.] [illegible] *nait au monde, elle ne se* logerait [illegible] *pagnie.* [Sully.]

Logette, *s. f.* petite loge. * -ele. *n.*

Logeur, *s. m.* qui tient des logements [illegible]

†Logical, e, *adj.* fait logiquement; [illegible] de la logique (forme —e); * *mauvais* [illegible]

Logicien, *s. m. Dialecticus.* qui [illegible] la logique [1] (bon — mauvais — [illegible] gague à la loterie s'appuie de ses [illegible] vanter ce jeu: *le monde est plein de* [illegible] [De Lévis.] *Le* logicien *parle à l'[illegible] aux passions.*

Logie, *s. f.* discours, traité. * [illegible] tume. *n.* (*Légô,* je dis. *gr.*)

Logique, *s. f.* -*gica.* | art de [illegible] ner juste | (bonne, fausse, mauvaise, [illegible] intéressée, erronée) [1]; science qui [illegible] où on l'enseigne; art de conver[illegible] elles [D'Alembert.]; art de découvrir les [illegible] [La Bruyère]; art de découvrir les [illegible] prouver | Mariotte. | | art de [illegible] connu à l'inconnu [Thomas.]; * [illegible] de la recherche du vrai [Rollin.]; * [illegible] raisonnements, arguments pour [illegible] déterminer à... (perdre, employer [illegible] *adj.* 2 *g.* conforme à la logique. * [illegible] raisonnement. *gr.*) (*syn.*) [1] *Le* [illegible] *courte.* —. *Rien n'aide la logique* [illegible]

loi et de simplicité. [Garat.] *Les femmes ont trop* ...ction et de sensibilité pour avoir beaucoup ...ique. * Sans logique, *point de style.*

...ICIEN, -IENNE, *adj.* (raisonner —), conformément ...ique, s. c.

...E, s. m. *Domus.* habitation, maison (grand, ...ain — commode, agréable; garder, quitter ...son; prendre un — momentané); hôtelle- ...ge de —, l'une des principales parties de la ...t, de met. place particulière. (*s) n.*)

...ERS, s. m. *pl.* vérificateurs des dépenses pu- ...à Athènes. n. g. c. a. (*Logos*, compte, *gr.*)

...ISTIQUE, s. f. (— spécieuse); (*vi.*) algèbre ...ésique. (*Logizomai*, je calcule. *gr.*)

...OGRAPHE, s. m. livre de mots, de discours re- ...ables. (*Logos*, discours, *historia*, histoire. *gr.*)

...ORRHAGIE, s. f. flux de paroles, de phrases. ...rrhéia, diarrhée, *gr.*) * Logorrhée.

...OGRAPHE, s. qui écrit aussi vite que la parole. ...graphô, j'écris. *gr.*)

...OGRAPHIE, s. f. art d'écrire aussi vite que la ...ole. * règle pour la relation des mots. [Encyclop.]

...OGRAPHIQUE, *adj.* 2 *g.* de la logographie. c. c.

...OGRIFE, s. m. *-phus.* sorte d'énigme en pre- ...différents sens les différentes parties d'un ...par la transposition des syllabes d'un mot, ...faire mentalement d'autres mots dont on ...donne à deviner le sens.

...OMACHIE, s. f. dispute de mots. (—, *macho- ...dispute. gr.*)

...OMANE, s. m. *adj.* 2 *g.* ami des paroles.

...OMIE, s. f. flux de paroles. * -gorrée. (*Lo- ...rhéô*, je coule. *gr.*)

...OMIE, s. f. science des mots, de leurs ac- ...(*Logos*, parole, *technê*, art. *gr.*)

...OMPTE, s. m. interprète des empereurs grecs. ...gr.)

...ONNER, v. a. -gé, e, *p.* humecter les formes du ...ge.

...OVE, s. f. alonge d'un câble.

...OT, s. m. verroterie pour les nègres.

...OTS, s. f. *Lex.* règle établie par l'autorité ...homme qui ordonne *ou* défend certaines ...pour le maintien de la société, de l'ordre ...ancienne, nouvelle, bonne — sage, in- ...nique; faire, dicter des —s); faire —, ...bien (la mode fait —); observer la —, faire ...mmer, commander, primer, forcer d'obéir, ...avec autorité absolue [; règle, puissance, ...ranger sous les —s, y soumettre: —, ...de la vie civile; † rapports nécessaires ...ture des choses. *n. inex., inus.* rai- ...n'en ont pas [D'Agesseau.]; raison de ...nature des choses [Cicéron.]; règle de ...[De Rugny.]; justice écrite [De Levis.]; ...de toutes les volontés réunies en une seule ...tel.]; expression de la volonté générale ...sseau.]; et déclaration des rapports déri- ...l'état naturel des êtres [Bonald.]; expression ...té du souverain, *ou* souveraine; * expres- ...la volonté nationale ..; t. de monnaie, vrai ...ent de la fabrication; le fin, la bonté de l'or, ...ur, * — naturelle, principes de justice révé- ...homme [Bonald.]; imprimés au cœur de ...par Dieu [J.-J. Rousseau.]; expression du ...universel des nations; règle dont l'homme ...trouve le sentiment dans son cœur [4]; (*fig.*, ...et les prophètes, vérité incontestable; ...inviolable, décision absolue. (*Lego*, je lis. ...*La nécessité fait la loi et ne la reçoit pas.* [Max. ...Le vrai est pour l'homme la véritable loi de ...(De St-Pierre.) [3] *Combien de bonnes sur l'éda- ...si l'on en faisait de bonnes sur l'éducation!* [Mme de Wanmelle.] *A quoi servent les lois sans ...Si les lois sont mauvaises, l'homme ...plus méchant et plus malheureux que ...de la nature.* [Diogène.] *Il ne faut pas faire ...ce que l'on peut faire par les mœurs.* [Montesq.] *Les lois les plus conformes à l'équité sont les meilleures.* [Le gr. Frédéric.] *Ceux qui désobéissent aux lois les font exécuter le plus rigoureusement. | Les souverains commandent aux peuples, et les lois aux souverains.* [François 1er.] [4] *Ce que l'on appelle* loi *naturelle, n'est que celle de l'intérêt et de la raison.* [Bonaparte.] - *Un gouvernement n'est fort que par la loi; on l'ébranle par l'arbitraire.* [Dupin.]

†LOIGNER, *v. a.* éloigner. (*vi.*)

†LOIGNER, *s. m.* provision de bois. (*vi.*)

†LOIMOGRAPHIE, *s. f.* description de la peste, des maladies contagieuses. (*Loimos*, peste. *gr.*)

LOIN, *adv. prép. du lieu et de temps. Longè.* à grande distance [2]; *se dit fig.* [3] d'un temps très-reculé (*famil.* du plus — qu'il m'en souvienne); (*fig., famil.*) revenir de —, échapper à une maladie, un danger (être, aller —, *se dit fig.* [3]; s'étendre au —; atteindre de —; — de la ville). — de compte, éloigné du succès, du but, de l'intelligence d'une chose: au —, *adv.* dans un pays éloigné, loin de soi: de — à —, par grande distance de lieu, de temps; loin l'un de l'autre, *ou* de — en — (*plus usit.*); * de —, dans *ou* d'un point éloigné. * —, *ou* bien — de..., *ou* — que, *pour* au lieu de..., tant s'en faut que... (— d'être riche, il est aux expédients; — de vouloir, il se prépare à résister). [1] *Ne te tiens ni trop loin, ni trop près des grands et du feu.* [Diogène.] Loin *des yeux*, loin *du cœur.* [Prov. lat.] [2] *La vertu n'irait pas si loin, si la vanité ne lui tenait compagnie.* [Larochefoucauld.] [3] *En amour, la tromperie va toujours plus loin que la méfiance. | La philosophie ne va pas plus loin qu'à nous apprendre à supporter les maux; la religion chrétienne en fait jouir.* [St.-Evremont.] *De l'esprit au bon sens, il y a plus loin qu'on ne pense.* [Bonaparte.] *On juge mal de* loin *les choses mêmes que l'on connaissait le mieux quand on pouvait les observer de près.* [Le pr. de Talleyrand.]

LOINTAIN, E, *adj. Longinquus.* éloigné du lieu où l'on est, *ou* dont on parle (pays, peuples —s). —, *s. m. Recessus.* t. de peint. ce qui paraît au fond: dans le —, dans l'éloignement.

LOIR, *s. m. Glis.* petit animal mammifère rongeur. * *ou* Liron. n. *Un* loir *engourdi par le froid est l'image morte de l'égoïste philosophe.*

†LOISIBLE, *adj.* 2 *g. Licitus.* (*vi.*) permis. [Molière. Marmontel.]

LOISIR, *s. m. Otium.* temps disponible *ou* suffisant pour faire... —s, *pl.* (*poétiq.*) temps | où l'on n'a rien à faire [1]; | où l'on fait ce que l'on veut; | où l'on n'est pas occupé de son travail ordinaire ou d'obligation (—s utiles, actifs) [2]; | *se dit fig.* (doux, heureux, agréables, paisibles, ennuyeux —s pénibles; † temps vide, etc. *n. inex.* * —s laborieux [D'Agesseau.]; avoir, donner, laisser du —); à —, *adv.* à son aise [3], sans se presser; * à ses moments de —, quand on a du — (*a) n.*) || loéarr. [1] *Je plains l'homme accablé du poids de son loisir.* [Voltaire.] *On a toujours du* loisir, *quand on sait s'occuper.* [Mad. Roland.] [2] *Un repos absolu énerve l'ame; préférez-lui un* loisir *occupé. | Préférez les peines du cœur à son* loisir. [Pythagore.] [3] *On se repent à* loisir *des engagements faits à la hâte.* [Mad. de Puisieux.]

†LOISIREUX, -REUSE, *adj.* (travail —) fait à loisir. [Rétif.]

LOK, *s. m.* électuaire pour la poitrine. * *et* Looch.

†LOLLARDS, *s. m. pl.* partisans des Albigeois; Wicléffistes en Angleterre.

=LOMBAGIE, *s. f.* t. de méd. faiblesse de reins.

LOMBAIRE, *adj.* 2 *g.* (région —) qui appartient aux lombes.

LOMBARD, *s. m.* établissement où l'on prête sur gage; * sorte de papier; * *s.* prêteur, usurier (*vi.*) —s, *pl. Longobardi.* peuple d'Italie. n. || lombarr. (*Des Lombards, gibelins réfugiés.*)

LOMBES, *s. m. pl.* partie inférieure du dos, composé de 5 vertèbres et des chairs y adhérantes.

LOMBRIC, E, *adj.* qui a la forme de vers. v.

LOMBRIC, *s. m.* grosse coquille vermeille.

LOMMOYER, *v. n.* -yé, e, *p.* mêliorer, saler, épaissir, faire épaissir (le sel), t. de salines. n. a. c.

†LOMBRIC, *s. m.* ver de terre; espèce de serpent. * ou -bril. AL. (*Lubricus*, glissant. *lat.*)

LOMBRICAL, E, *adj.* (muscles —) des doigts en forme de vers. n. c. c.

=LOMBRICITE, *s. f.* pétrification imitant des lombrics.

†LOMPE, *s. m. Lumpus.* poisson du genre du bouclier; cycloptère.

†LONCHIEUX, *s. m. pl.* poissons à nageoires de la queue en lancette, et nageoires ventrales séparées.

LONCHITE, Lonkite, *s. f.* Lancelée, espèce de fougère à feuilles pointues, en lance, plante. * -chite, Hastiforme. AL. * -chite, *s. f.* espèce de camélé en forme de pique. (*Logchê*, pique, lance. *gr.*)

†LONCHURES, *s. m. pl.* poissons thoraciques.

LONDRE, *s. m.* espèce de galère; c. * espèce de drap. n.

LONDRIN, *s. m.* drap qui imite ceux de Londres.

LONG, -GUE, *adj. -gus.* qui a de la longueur, de la durée (*propre et fig.* — champ, jardin, habit — bâton; barbe — -gue; temps, vie — espérance, attente, etc.; écriture, main, jambe, partie, etc. —); lent [1], tardif (personne — -gue; que vous êtes —! *famil.*), (*fig., famil.*) dents —, d'un affamé: bras —, d'un homme puissant: le plus —, les mauvais moyens, le plus long chemin: en savoir —, être très-expérimenté, très-rusé. —, *s. m. -gitudo.* longueur: le —, *prép. de lieu, de temps.* sur les bords; pendant la durée: au —, tout au —, *adv.* amplement, d'une manière diffuse: de son —, tout de son —, tout au —, tout étendu en —; de —, de longueur (prendre de —, en — une poutre, etc.); *voy.* Main. [1] *Que la nuit paraît longue à la douleur qui veille!* ...

LONG-JOINTE, E, *adj.* (cheval —) à long paturon, trop long. n. c.

LONG-PAN, *s. m.* le plus long côté d'un comble. n.

LONG-TEMPS, *adv. Diu.* pendant un long espace de temps [1]; * *s.* un —, c. —tems. c. *voy.* Longue, * tirer de longue, de long; n. fuir au loin. (*sans.*) [1] *On ne plaint pas* long-temps *ceux qu'on n'aime pas.* [Delille.] *Quel mal souhaiter à l'avare, si ce n'est qu'il vive* long-temps? [P. Syrus.]

LONGANIME, *adj.* 2 *g.* qui a de la longanimité. n.

LONGANIMITÉ, *s. f. -tas.* clémence de Dieu qui tarde à punir; patience | d'un roi, d'un supérieur | contre les injures, qui vient de bonté et de grandeur d'ame.

LONGE, *s. f. Lorum.* bande, lanière de cuir; corde; moitié de l'échine du veau: (*fig., famil.*) marcher sur sa —, s'embarrasser dans ses propres mesures. * —s, *pl.* lanières. n.

†LONGÉ, E, *adj.* (oiseau —) avec une longe d'un autre émail, t. de blas.

LONGER, *v. a.* -gé, e, *p.* marcher de long de...; * (*famil.*) traîner en longueur n.

LONGÉVITÉ, *s. f.* longue durée de la vie. t. v.

=LONGICÔNE, *adj.* 2 *g.* (bec —) en forme de long cône.

LONGIMÉTRIE, *s. f.* art de mesurer les longueurs. (*Longus*, long. *lat.*; *métron*, mesure. *gr.*)

†LONGIN, *s. m.* (saint —), homme lent. (*famil.*)

†LONGIROSTRES, *s. m. pl.* et *adj.* 2 *g.* famille d'oiseaux à long bec. (—, *rostrum*, bec. *lat.*)

LONGIS, *s. m. gurio.* (*populi.*) lent. n. v.

LONGITUDE, *s. f. -tudo.* distance d'un méridien local au premier méridien (— australe, boréale); | *ou* de deux étoiles prises sur l'écliptique du couchant au levant. | — géocentrique, point de l'écliptique auquel répond l'axe d'une planète vue de la terre. — héliocentrique, *idem*, la planète étant vue du soleil.

LONGITUDINAL, E, *adj.* étendu en long.

LONGITUDINALEMENT, *adv.* en longueur.

LONGUE, *s. f.* syllabe, note longue; t. de grammaire, de musique; de poésie. n. c. c. (à la —), *adv.* avec le temps, à la coutume [1]; de — main, depuis long-temps. [1] *Beauté, talent, esprit, tout s'use à la* longue, *excepté la sagesse et la vertu.* ... *Les honnêtes gens l'emportent à la* longue. [Voltaire.] *La vérité fait son chemin à la* longue. [Jackson.] *A la* longue, *à la* longue, *les damnés s'accoutumeront aux flammes de l'enfer; elles s'identifieront à leurs substances; ils finiront par s'y trouver comme les poissons dans l'eau.* [La Fontaine.]

LONGUE-ÉPINE, *s. m.* poisson du genre du denté.

LONGUEMENT, *adv. Diù.* durant un long temps (vivre — *ou* long-temps; parler —). (*a) n.)

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

†Longuerie, *s. f.* longueur, lenteur apprêtée dans les discours, les écrits. [Montaigne.]

†Longuerine, *s. f.* assemblage de charpente en grillage, t. de mer.

†Longuesse, *s. f.* partie de la mine de l'ardoisière où l'on travaille.

Longuet, -te, *adj.* *-gulus.* un peu long. (*famil.*) * —, *s. m.* sorte de papier; marteau de facteur de clavecin. B. * *f.* ète. B.

Longueur, *s. f.* *-gitudo.* étendue d'une chose d'un bout à l'autre (en —; dans la —; par la —); durée de temps (grande, petite, juste — raisonnable); lenteur dans ce qu'on fait; * morceau en long, t. d'arts et mét. (— de drap, de pain, etc.) —s, *pl.* endroits trop longs dans un écrit (éviter les —s).

†Lonkite, *voy.* Lanchiris.

Loo, *s. m.* goug chinois.

Looch, *s. m.* *voy.* Eclegme. (*Looch*, lécher. *arab.*)

†Lophies, *s. m. pl.* poissons branchiostèges. (*Lophia*, crinière. *gr.*)

†Lophiognathes, *s. m. pl.* poissons, osseux thoraciques, holobranches, très-agiles. (*Lophia*, crinière, *nothos*, bâtarde. *gr.*)

Lopin, *s. m.* (*popul.*) morceau de viande, etc. (bon, gros, petit —); * morceau de fer prêt à être forgé. B. (*Lobos*, lobe, *gr.*)

†Lopyres, *s. m. pl.* genre d'hyménoptères.

†Loquace, *s.* et *adj.* 2 *g.* bavard. ‖ -kouacé. ‘ *L'orgueil est morose et dédaigneux; la vanité est* loquace *et indiscrète.* [Lloyd.]

Loquacité, *s. f.* *-tas.* babil; multitude de paroles; habitude de parler beaucoup (grande, ennuyeuse —); être d'une — fatigante). ‖ -kouâ-. *Préférez le silence religieux des tombeaux, à la méprisable* loquacité *des vieillards.* [Pythagore.]

Loque, *s. f.* lambeau, pièce, morceau. (*famil.*) * Loques. C. —, cohorte de 115 soldats spartiates. B.

Loquèle, *s. f.* facilité à parler trivialement de choses communes. A. ‖ -quèlle.

Loquence, *s. f.* éloquence, *inus.* [Furetière.] * loquacité. A. ‖ -kansé.

†Loqués, *adj. m. pl.* (harengs —) mordus par d'autres poissons.

Loquet, *s. m.* *Pessulus.* sorte de fermeture simple qui se lève; * petite barre plate, mue par une petite bascule. * —s, *pl.* laines de la cuisse.

Loquetau, *s. m.* petit loquet ‖ -kèto.

†Loqueter, *v. a.* remuer le loquet d'une porte. (*vi.*) ‖ lokèté.

Loqueteux, -se, *adj.* déchiré; B. * (habit, *fig.* pauvre —).

Loquette, *s. f.* (*popul.*) petite pièce; petit morceau * (*peu usit.*); rouleau de laine cardée. * -ète. B.

†Loquis, *s. m.* verroterie en petits cylindres.

†Loquiste, *s. m.* parleur. [Voltaire.] (*Loquor*, je parle. *lat.*)

†Lorandier, *s. m.* valet de charrue.

†Lorantine, *s. m.* *-rautilus.* plante de la famille des chèvres-feuilles.

Lorantres, *s. m. pl.* genre de plantes monopétalées.

Lord, *s. m.* titre, seigneur en Angleterre.

†Lordose, *s. f.* courbure de l'épine. (*Lordos*, voûté. *gr.*)

Loré, e, *adj.* (nageoire —) d'un émail différent. T. de blason.

†Lorgnade, *s. f.* action de lorgner. [Hamilton. Voltaire.] = coup-d'œil à la dérobée.

Lorgner, *v. a.* -gné, e, *p.* regarder en tournant les yeux de côté, comme à la dérobée; (*fig.*, *fam.*) avoir des vues sur... (— une charge, une fille, etc.).

Lorgnerie, *s. f.* (*famil.*) action de lorgner.

Lorgnette, *s. f.* *Conspicillum.* petite lunette à un ou deux vers en tuyau, pour voir au loin. * *ou* Monocle. AL. -ète. B.

Lorgneur, -se, *s.* qui lorgne. (*famil.*)

Lori *ou* -ry, *s. m.* *-rius.* famille de perroquets à plumes rouges.

†Loricaires, *s. m. pl.* *-caria.* poissons abdominaux revêtus d'une sorte de cuirasse.

Loriot, *s. m.* *Galbula.* oiseau jaune à ailes noires, gros comme le merle; passereau conirostre; * baquet de boulanger. B.

†Lorites, *s. m. pl.* genre de mollusques.

†Loris, *s. m.* animal de Ceylan, petit, long, sans queue, à tête ronde; maki.

Lormerie, *s. f.* fabrique, ouvrage de menu fer. V.

†Lormier, *s. m.* (*vi.*) cloutier; fabricant de lormerie.

Lorrain, e, et *s.* *adj.* de Lorraine. B. *géogr.*

†Lorré, e, *adj.* (nageoire —) d'un autre émail que le corps.

Lors, *adv.* alors (*vi.*); en ce temps-là; quand. — de, *prépos.* *Tum.* dans le temps de * — -de C. (dès —), *adv.* dès ce temps; pour —, pour ce temps-là, de-là, dès-là; | puisque B. *voy.* Alors. (*diffi.*). ‘ Lors *d'une révolution tout paraît changer; mais ce sont les mêmes passions, sous d'autres noms et d'autres hommes.*

Lorsque, *conj.* *Cùm.* dans le temps que. (*syn.*)

Los, *s. m.* (*vi.*) louange. [Marot.] * Lôs. C. C. N.

Losange, *s. f.* *Rhombus.* figure à quatre côtés égaux, deux angles aigus et deux obtus. * en —, *adverbial.* * —, *s.* et *adj.* t. de géométrie, Rhombe, Rhombuide. * serpent à bandes blanches en losange. —, *s. m.* (*vi.*) dol. v. (*Loxos*, oblique, *gr.*; *angulus*, angle, *lat.*)

Losangé, e, *adj.* t. de blason, divisé en losanges.

†Losangerie, *s. f.* louange perfide. (*vi.*) [Couci.]

†Losangier, *s. m.* flatteur. (*vi.*) [Couci.] * -zan-.

Losse *ou* Lousse, *s. f.* boudonnière, outil de tonnelier pour faire *ou* percer le trou des bondes. G.

Lot, *s. m.* *Scheda.* portion d'un tout partagé entre plusieurs; gain de la loterie ‘ (bon, gros, petit —; avoir un —; faire, tirer les —s); (*fig.*, *famil.*) partage, sort, destinée ‘ (sou — est d'être...) ². ‘ *Le gros* lot *d'un bonheur commun n'a été gagné par personne.* [Voltaire.] ² *Travailler est le* lot *et l'honneur d'un mortel.* [Idem.]

Loterie, *s. f.* *Scheda.* sorte de banque où les lots sont tirés au hasard (mettre, se ruiner, gagner à la —; tirer la —) ‘; (*fig.*) affaire de hasard ². AL. ‘ *Le dieu Hasard trompe et ruine ses adorateurs à la* loterie. | *Un fou qui gagne à la* loterie, *s'appuie de son expérience pour vanter ce jeu : le monde est plein de pareils logiciens.* [De Lévis.] A la loterie, *le riche joue contre le pauvre : il n'y met que son superflu; ils y mettent leur pain.* ² *Le mariage est une* loterie; *chacun croit y prendre le gros lot. La vie est une* loterie *dont le vice offre les plus mauvaises, et la vertu les plus heureuses combinaisons. Il est impossible qu'en remettant toujours à la* loterie *tout ce que l'on a gagné, on ne finisse par le perdre, fût-ce même un empire!*

†Lotharingien, -ne, *adj.* de Lorraine. [Voltaire.]

Lotier, *s. m.* *Lothus.* plante annuelle. | — *ou* Mélilot bleu, à feuilles et fleurs détersives, vulnéraires, sudorifiques; | trèfle musqué, faux baume du Pérou. * — Saint-Jacques, à fleurs brunes. * —, trèfle jaune, trèfle hémorrhoïdal. —, terme de pêche, celui qui a part entière.

Lotion, *s. f.* *-tio.* ablution, lavage; remède qui lave.

Lotir, *v. a.* *Partiri.* partager, faire des lots, -ti, e, *p.* *adj.* (*pron.*, *ironiq.*) partagé; bien —, mal marié; blessé, * malheureux.

Lotisé, *adj. m.* t. de coutume. B.

Lotissage, *s. m.* action de prendre des parties dans un tas de métal pulvérisé, pour en faire des essais.

Lotissement, *s. m.* action de faire des lots, * de partager par lots.

Lotisseur, *s. m.* qui fait des lots. B.

Loto, *s. m.* jeu, espèce de loterie jouée avec des boules et des cartons numérotés.

Lotophages, *s. m. pl.* qui mangent le lotos. V. C. (*Lôtos*, lotus, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Lotos, *s. m.* plante égyptienne, symbolique et consacrée. *voy.* Lotus.

Lotte, *s. f.* *Lotta.* excellent poisson d'eau douce, | du genre du gade, du cobite. * Lote. B.

Lotus, Lotos, *s. m.* plante aquatique, fève d'Égypte, sa fleur; * espèce de figuier à fruits exquis.

Louable, *adj.* 2 *g.* *Laudabilis.* digne de louange (action, chose ‘, personne, pensée, projet, intention —; être — de *et* pour...); t. de médec. qui a les qualités requises (éjection —). ² *Ne louons pas ce qui est loué, plus que ce qui est* louable. *Il n'y a de louanges désirables que celles* louables. [Tacite.]

Louablement, *adv.* *Laudabiliter.* d'une manière louable. (*inus.*) t. de méd. (aller à la selle —).

Louage, *s. m.* *Locatio.* cession de l'usage d'une chose pour un temps (donner, prendre, avoir, tenir à —). *fig.* *L'hypocrite prend les vertus à louage; elle jette lorsqu'elles ne lui ont pas profité.*

Louager, *s. m.* (*vi.*) louage, locataire.

Louange, *s. f.* *Laus.* éloge; discours flatteur (grande, forte, *famil.* — exagérée, méritée, * *famil.* escamotée; donner de la —, mériter, obtenir, usurper les —s, témoignage d'estime ²; remerciement ³. ‘ *La plus fine est une* louange *exagérée.* | ‘ *Et le blâme sortent souvent par la même bouche et la même personne et sur le même objet.* ² *Les* louanges *que nous donnons à nos pareils nous jouent par quelque chose à nous mêmes.* ‘ *Il y a des gens dont la haine et le mépris sont moins d'honneur que les* louanges *et l'amitié.* [Idem.]

Louanger, *v. a.* -gé, e, *p.* | et *v. pers.* (*famil.*, *ironiq.*) louer, donner des louanges. ² *récipr.* *famil.* *épistol.* *v. pers.* ³ *récipr.* *famil.* *épistol.* ‘ *prête ses éloges à usure; il prend par bienfaits et l'affection du louangé, ne perd aucune occasion de se louanger, également.* ³ *En société, les compères se louangent par la crainte de n'être pas assez loués.*

Louangeur, -se, *s.* *laudator.* qui aime à louer, * qui loue sans discernement, sans éternel; fastidieux —); * *adj.* *fig.* qui renferme une louange. *L'ambition des épithètes* louangeuses *que la vérité quantes ironies.*

Louche, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* *Strabo.* qui a la vue de travers; (parole —) qui n'est pas (vin —) trouble; (*fig.*) (phrase, espérance, discours —) équivoque; * —, *s. f.* *ou* Strabite, poisson du genre du labre, potage; B. (*xy a.*)

†Louchement, *s. m.* défaut de celui qui louche. *inus.*

†Louche-pois, *s. m.* cloporte.

Loucher, *v. n.* regarder un peu de travers. *v. a.* [Regnier.]

†Loucherie, *s. f.* défaut, habitude de loucher. *Il est une* loucherie *qui ressemble à une autre la vacillation des idées, ou la fidie.*

Loucket, *s. m.* *Ligo.* hoyau pour la petite bêche.

Louchette, *s. f.* instrument pour louchier. V. * -ète. B.

†Loucheur, *s. m.* -euse, *f.* celui, celle qui louche.

†Loudier, *s. m.* grosse couverture de prisonniers.

Loudunais, e, *adj.* et *s.* de Loudun. *géographie.*

Louer, *v. a.* -ué, e, *p.* *Locare.* donner à louage (— une chose, une maison, des meubles — à quelqu'un), —², *Laudare.* donner des louanges ²; relever le mérite (d'un absent). * *v. pers.* *pron.* *récipr.* (se — de...). B. * *v. pers.* *pron.* *récipr.* (se — pour des gages; se donner de la louange, être content du service, des procédés de l'entière, du grand, d'un ami) ³; de l'utilité, des résultats de (se — d'une action). ‘ *La femme la mieux louée est celle dont on parle le moins... Être heureux et être loué* sont deux choses bien différentes. [Julien.] ² *Louer* d'une belle action, c'est dire qu'on en est capable. *Celui qui nous loue n'est pas toujours à nos yeux.* | ³ *Il est d'un malhonnête homme de louer et de blâmer une même chose.* | *Mais soi-même, c'est en dispenser les autres.* ³ *Peu de gens ont la bonne foi de louer la fortune; on attribue tous les succès à sa prudence.* | *C'est le mérite de l'ouvrage qui fait le prix des louanges.*

Loueur, -se, *s.* *Locator.* qui donne à louer; * qui donne des louanges.

Digitized by Google

…uité), s. (— impertinent, maladroit, à gage).
…ORT, s. m. espèce de bâtiment marchand.
…ous, s. m. monnaie de 24 liv. * double —, 48 l.
…, s. m. *Lupus*. animal carnassier, ressemblant …de berger (gros, petit, vieux, jeune — …carnage) †; ulcère aux jambes; instrument …ardies, bâton plat pour faire les paquets; ma… pour briser la laine; filet; instrument d'arts …; constellation S.; masque de femme en …our: (*fig., famil.*) * homme avide de ri… …; hurler avec les —s, prendre les mœurs …; entre chien et —, à la pointe, à la chute …; marcher à pas de —, doucement pour sur… …; tenir le — par les oreilles, être indécis …; — marin, poisson apode, amphibie, —, …du genre du persègue; espèce de filet. s. —…, s. m. *Chalis*. espèce de loup, de grand chat …; — garou, s. m. *Versipellis*. loup dont il …ait qui mange les cadavres, les hommes; …; sorcier déguisé en loup; (*fig., famil.*) …bourru, farouche, insociable, fantasque. * …, s. m. *voy.* Guépard. ¹ *Tel vous paraît d'une …sédaisante; observez-le, livrez-vous à lui, …vous serez le loup sous la peau de l'agneau.*
…, s. f. *Ganglion*. tumeur ronde, enkistée; …peau; nœud sur l'écorce; | exostose, t. de …; fanille de verre, | montée, convexo-convexe ¹, …précieuse, imparfaite; masse de fonte pétri… …verreux et nacré, extravasé de l'huître …; masse de fer purifié; masse de minerai; …briques, carreaux de vieux fourneaux de fon… ² *L'œil de la vanité est une* loupe *qui grossit …plus petits objets.* [De Ségur.]
…, -se, *adj.* qui a des loupes (arbre —). c. …, -se, *adj. Gravis*. pesant, difficile à porter, …lourd — (— fardeau) ¹; à faire (— tâche, — be… …ouvrage —)¹; (personne, animal —), qui se …pesamment; (*fig.*) (homme —) ennuyeux, qui …pesant, grossier, stupide (esprit —); ima… …conception —; (*fig.*) (— chute, faute, …grave. (*syn.*) ² *Tôt ou tard le fardeau de …devient trop lourd pour être supporté sans le …murmure.* ³ *Les gouvernements font quelque… …fautes plus lourdes que celles des particuliers: …pas l'instinct individuel.*
…, -se, *adj. Stupidus*. grossier et maladroit …
…MENT, *adv. Graviter*. [d'une manière lourde; …(— tomber —), | pesamment, rudement; * …rement. ² *Celui qui croit que l'égoïsme …se trompe* lourdement. | *Celui qui juge… …hommes par leurs discours se tromperait* lour… (Stad. de Puisieux.]
…, s. f. *Stupor*. | lourdise, (*vi.*) faute …contre le bon sens, la bienséance.
…, s. f. pesanteur. (*fig.*) s. v.
…, s. m. lourdaud; * matelas. [Montaigne.] …J.-J. Rousseau.] * -derie. (*vi.*) s.
…, s. f. flûte grave; * ancien instrument …, à une manette; musique grave. s.
…, -se, *p.* lier les notes en chantant, …; | noter le jeu de la loure.
…, s. m. joueur de loure.
…, s. f. *voy.* Lusse. s.v.
…, s. m. poisson d'Afrique à suc exquis. v.
…, s. f. *Lutra*, animal amphibie de la gros… …, vit de poissons. * —, s. m. man… …de son poil. *Loutron*, lavoir. *gr.*)
…, s. m. louveteau.
…, s. m. jeune loup [La Fontaine.]; * chien…
…, s. f. *Lupa*, femelle du loup; * instrument …fer en c dos à dos (3c) pour enlever une …; femme débauchée; filet de pêche; bar… …pour la morue. s.
…, -se, -ve, *p.* faire un trou dans la …mettre la louve et l'enlever. c. c.
…, -se, *adj.* (cheval —) dont le poil ressemble …pelage. * -ette, s. *voy.* Lovet.
…, s. m. petit de la louve sous sa mère.

LOUVETER, *v. n. en parlant* de la louve, faire ses petits.

LOUVETERIE, *s. f.* équipage pour la chasse du loup; endroit où on le loge. * Louvé. BR. (— de France).

LOUVETIER, *s. m.* chef de la louveterie.

†LOUVETTE, *s. f.* tique des chiens; phalène.

†LOUVETTE, *s. f.* t. de marq. (border en —); les bordages se touchant carrément.

LOUVEUR, *s. m.* celui qui louve. n. o. c.

†LOUVIER, *s. m.* beau drap de Normandie. (Louviers, *géogr.*)

LOUVOYER, *v. n.* t. de mer, aller tantôt d'un côté et tantôt de l'autre, pour profiter du vent; * (*fig.*) se conduire avec ménagement, adresse, sans heurter personne.

LOUVRE, *s. m. Lupara*. palais à Paris; maison superbe; * verveux ouvert par les bouts. n. (*Louveterie*, ou *l'ouvre*, œuvre par excellence; *vieux français.*)

LOVER, *v. a.* -vé, e, *p.* t. de mer, mettre un câble en cercleaux; * cueillir. n.

†LOVET *ou* Louvet, *s. m.* fièvre avec tumeurs charbonneuses, t. de vétérin.

†LOXARTHRE, *s. m.* -*thrus*. articulation vicieuse des os de la tête.

LOXIE, *s. f.* oiseau à bec croisé. BR. Gros-bec. c.

†LOXOCOSME, *s. m.* instrument pour démontrer les mouvements de la terre et leurs effets, les saisons, etc. (*Loxos*, oblique, *cosmos*, monde. *gr.*

= LOXODROME, *s. m.* marine; feuille où sont tracées les tables de loxodromie.

LOXODROMIE, *s. f.* route oblique d'un vaisseau selon un rhumb de vent; la ligne qu'il décrit. (—, *dromos*, course, *gr.*)

LOXODROMIQUE, *adj.* 2 *g.* de la loxodromie.

LOYAL, E, *adj. Probus*. qui n'est point fraudé (vin —); conforme à la loi (*peu usité*); (*fig.*) plein d'honneur, de droiture, de probité (personne, conduite —). * —es, *pl.* Bures loyales, étoffes de laine drapées. (*syn.*) (Loy, loi. *vi.*)

LOYALEMENT, *adv. Fideliter*. avec loyauté (agir —).

LOYAUTÉ, *s. f. Fides*. fidélité, probité (— d'un homme, de sa conduite).

LOYER, *s. m. Præmium*. prix de ce qui est à louage (donner, prendre, avoir à —); salaire; récompense; (*poét., épist., vi., usité au sing.*) ¹, * châtiments. v. o. ² *Très-peu de gré, mille traits de satire, sont le* loyer *de quiconque ose écrire.* [Voltaire.]

LOZANGE, *s. m.* -*ga. voy.* Losange. s. v.

LUBERNE, *s. f.* femelle du léopard. T. G. C.

LUBIE, *s. f.* caprice extravagant; | fantaisie ridicule; folie. (*famil.*)

LUBRICITÉ, *s. f. Impudicitia*. | incontinence, impudicité excessive, | lasciveté (insatiable —); * qualité de ce qui glisse. [Desfontaines.]

LUBRIFIER, *v. a.* -fié, e, *p. Lubricare*, oindre, rendre glissant.

LUBRIQUE, *adj.* 2 *g. Impudicus*. lascif, impudique.

LUBRIQUEMENT, *adv.* d'une manière lubrique.

†LUCANES, *s. m. pl.* -*ni*. coléoptères.

†LUCANISTE, *s. m.* admirateur de Lucain. [Balzac.]

LUCARIES *ou* Lucéries, *s. f. pl.* fêtes à Rome. G.

LUCARNE, *s. f. Fenestra*. petite fenêtre, | ouverture | au toit. (*Lucerna*, lampe. *lat.*)

†LUCERNAIRE, *s. f.* radiaire molasse; * repas aux vêpres ambrosiennes; ces vêpres. (*Lucerna*, lampe. *lat.*)

†LUCERNATES, *s. m. pl.* cantiques des chrétiens pour les assemblées nocturnes.

LUCET, *s. m.* n. planche, côté mobile du bassicot; plante rampante des Malouines, à odeur de fleur d'oranger. n.

LUCIDE, *adj.* 2 *g.* -*dus*. | qui jette de la lumière; | clair, net (intervalle —); (moment —), de raison. *Nous ressemblons un peu à des fous qui, dans leurs moments* lucides, *se sermonnent les uns les autres.*

†LUCIDITÉ, *s. f.* qualité, état de ce qui est lucide. [De Pradt.]

†LUCIE (Bois de Sainte-), *voy.* Bois. Mahaleb.

LUCIFER, *s. m.* planète de Vénus; chef des démons. (*Luké*, lumière; *phéro*, je porte. *gr.*)

†LUCIFUGACE, *adj.* 2 *g.* qui fuit la lumière; coléoptères. * -fuge. Photophyges.

†LUCIMÈTRE, *s. m.* instrument pour mesurer les degrés de lumière. (*Lux*, lumière. *lat.*; *métron*, mesure. *gr.*)

†LUCINE, *s. f.* -*na*. rame safranée. *voy. la Myth.*

†LUCIOLE, *s. f.* mouche brillante.

= LUCQUOIS, E, *adj.* et *s.* de la ville de Lucques. *s. f. pl.* -*oises* de Lucques.

†LUCRATIF, IVE, *adj.* -*tivus*. qui apporte du lucre; du profit ¹ (profession, emploi, entreprise, travail —); * *se dit fig.* (louange, flatterie, *épist.* ², événement —) ³. ¹ *Il y a des économies ruineuses et des prodigalités* lucratives. ² *La chute d'un chef de parti est pour tous un événement* lucratif; *on partage sa dépouille en lui attribuant tous les maux.* ³ *Une erreur* lucrative *est indestructible.*

= LUCRATIVEMENT, *adv.* d'une manière lucrative, avantageuse. (*néol.*)

= LUCRATOIRE, *adj.* 2 *g.* t. de droit, qui procure un gain.

LUCRE, *s. m.* -*crum*. gain, profit de l'industrie, du travail, d'une place, etc.

†LUCTUEUX, -SE, *adj.* plaintif (respiration —) t. de médecine.

LUCUBRATION, *s. f. voy.* Élucu. s. v.

†LUCUBRER, *v. n.* passer la nuit à travailler.

†LUCUMA, *s. m.* arbre du Pérou, à fruit de la consistance et de la saveur du fromage frais.

†LUDDISTES, *s. m.* rebelles qui brisèrent les métiers, les mécaniques pour favoriser la main-d'œuvre, en Angleterre.

†LUDION, *s. m.* boule de verre vide à laquelle est attachée une figure d'émail qui descend au fond de l'eau lorsqu'on appuie sur la peau qui bouche le vase; preuve la compressibilité de l'air. *Les hommes les plus élevés ne sont que comme des* ludions: *ils baissent à mesure que le doigt de Dieu pèse sur eux.*

†LUDOVIQUE, *s. f. Ludovigia*. plante de la famille des onagres. * Ludvige.

LUETTE, *s. f. Uva*. morceau de chair à l'entrée du gosier. * -ette. n. Luvette, Pluvette. (*vi.*) n.

LUEUR, *s. f. Lux*. clarté faible ¹ ou affaiblie (grande ², faible — blafarde) ¹; (*fig.*) légère apparence (— d'espérance, d'esprit, etc.). (*syn.*) ¹ *La plus brillante victoire n'est que la* lueur *d'un incendie.* ² *L'avenir découvrira sans doute des vérités dont l'éclat éclipsera les fausses* lueurs *dont nous nous croyons éclairés.* | ² *Nos lumières ne sont guère que des* lueurs. [Addison.]

†LUFFE, *s. f.* plante concrétalacée.

LUGUBRE, *adj.* 2 *g.* -*bris*. | triste; | funèbre; qui marque, qui inspire la douleur, | la tristesse | (voix, cris, habit, appareil, pensées —). * (personne — [Larochefoucauld, Molière.]); (son, ornement, pensée, | morale, | habit, etc. —). T.

LUGUBREMENT, *adv.* d'une manière lugubre (être vêtu, chanter —). * *peu usit., dur. L'ambitieux annonce* lugubrement *le déshonneur de sa condition, et la triste prophétie de sa décadence.* [D'Agueseau.]

LUI, lui-même, *pron. de la troisième personne Ille, illa, illud*, désigne l'être masculin ¹. *peut se répéter. (diffi.)* ¹ *Il faut appeler méchant celui qui n'est bon que pour* lui. [P. Syrus.] *L'or n'est pas un mal en* lui-*même, puisqu'il peut servir à faire tant de bien.* [Saumaise.]

†LUIGNON, *s. m.* liane d'Afrique.

LUIRE, *v. n. Lucere*. éclairer, répandre de la lumière ¹; | briller; | (*fig.*) *se dit* de l'espérance qui nous luit, qui luit à notre esprit. ² *Le soleil* luit *pour tout le monde.* [Prov.]

LUISANT, E, *adj.* et *s. m. Lucidus*. qui luit, a de l'éclat; éclat (ver ², étoile, étoile, surface, encre —); (*famil.*) —, *s. f.* étoile brillante de la lyre. ¹ *Tel que le ver* luisant, *plus un homme est rêveur l'obscurité, plus son esprit brille.*

†LUISETTE, LUZETTE, Clairette, *s. f.* maladie des vers-à-soie qui blanchissent.

LUITES, *s. f. pl.* testicules du sanglier.

LUITON, *s. m.* (*vi.*) lutin. s.

†LULU, *s. m.* petite alouette huppée.

†LUMACHELLE, *adj. m.* et *s. f.* (*pierre*) débris de coquillages unis par un gluten.

†LUMBAGO, *s. m.* -*bus*. douleur violente dans les lombes.

†Lumbricite, *s. f.* pierre qui contient des pierres fiumentaires imitant les vers.

Lumière, *s. f. Lumen.* | fluide subtil qui rend les objets visibles, émane des astres, où reçoit d'eux le mouvement; ses effets; | clarté; splendeur; ce qui éclaire, rend visible (grande, vive, douce — subite, douce, éclatante, faible — éblouissante; *au propre, fig.* [1], — perfide, trompeuse, dangereuse, fausse); bougie, chandelle allumée; (*fig.*) la vie; le jour; intelligence, connaissance, clarté d'esprit [2] (— naturelle, acquise; grande, faible —); éclaircissement, indice (avoir, prendre, recevoir des —s, quelques —s sur une affaire, un fait, un texte obscurs; (notions, talents, connaissances, érudition, science, instruction (avoir, acquérir des —s; plein de —s, sans —) [3]; ce qui éclaire l'esprit; homme très-savant (être la — de son siècle; les —s de l'école) [3]; * éclat, feu, vivacité [Bouhours.]; * t. d'arts, de peint., jour, jours (— d'un tableau, d'un édifice); t. d'arts et métiers, trou d'un tuyau, d'un instrument, d'un canon pour l'amorce; yeux d'émail différent, t. de blason; * mortaise, t. d'ébénist. n. — zodiacale, qui précède quelquefois le lever ou le coucher du soleil. * -ière. n. * —, mettre en — (un livre), le publier. *s. pédantesq., ius.* mettre en —, *signifie* faire voir, *au fig.* démontrer (mettre en — une vérité, un fait, etc.), *dites* mettre au jour (un livre, etc.) † ce au moyen de quoi les objets sont visibles. *s. inus.* [1] *Le matérialisme était la lumière du monde, et l'enveloppe des ténèbres du néant.* | *Jésus-Christ défend de mettre la lumière sous le boisseau.* | *Il y a des lumières qu'on éteint en les plaçant sur le chandelier.* [De Bonald.] *C'est l'Évangile même qui a dit : « celui qui agit mal hait la lumière », des chrétiens oseront-ils l'éteindre?* [2] *Peu de lumières conduisent à l'erreur; beaucoup de lumières mènent à la vérité.* [Louis XVIII.] *Les avares les plus odieux sont ceux qui le sont de leurs lumières.* [Pope.] *Il n'est pas rare de voir des gens sans lumières prétendre éclairer les autres.*

Lumignon, *s. m. Ellychnium.* le bout de la chandelle qui brûle; reste de chandelle, de bougie brûlée.

Luminaire, *s. m. -nare.* corps lumineux; cierges; torches; | frais pour les cierges, etc. (payer le —) [1]; | —, la vue, (*fam.*) [2] *Nos illuminations ne furent trop souvent qu'un pompeux* luminaire *de funérailles publiques. Certaines gens auraient volontiers éteint le soleil pour vendre plus cher leurs* luminaires.

†Lumineusement, *adv.* d'une manière lumineuse [Le Marc.]; avec clarté (expliquer —).

Lumineux, -se, *adj. -nosus.* qui a, qui jette, | envoie, répand, cause, | de la lumière (corps, trace, (*fig.*) esprit —; principe, vérité —), d'où découlent un grand nombre d'autres [1]; * éclatant (faits, actions —) [J.-B. Rousseau.]. [1] *Une expérience* lumineuse *renferme la source de plusieurs découvertes.* [F. Bacon.]

†Luminiers, *s. m. pl.* margouilliers.

†Lumme, *s. m. -mus.* petit plongeon du nord.

†Lump, *s. m. -pus.* poisson cycloptère.

Lumps, *s. m.* pain de sucre inférieur, de 25 livres.

Lunaire, *adj.* 2 *g. -naris.* de la lune (mois, année, cycle —). *-ria. s. f.* plante astringente contre la dysenterie, les hémorroïdes, les ulcères, les menstrues, etc. * Bulbonac.

Lunaison, *s. f.* temps d'une lune à l'autre, || -nèzon.

Lunatique, *adj.* 2 *g. -ticus.* (cheval —), sujet à une fluxion périodique sur les yeux, selon le cours de la lune; fantasque, capricieux (homme —). —, *s. m.* (*fig.*) (c'est un —).

Lunde, *s. m.* oiseau amphibie, n. * de proie, ennemi du corbeau. n.

Lundi, *s. m.* deuxième jour de la semaine; * faire le —, ne pas travailler ce jour-là, (*popul.*)

Lune, *s. f. -na.* planète satellite de la terre; ses phases (pleine, nouvelle —; * *fig., famil.* pleine —, visage large et plat); mois [1]; l'argent; (*famil.*) large face; caprice; * couleur que doit avoir le fer en fusion; * —, d'avril et mai, nuisible aux fruits, etc.; pierre de —, agate nébuleuse à reflets, —de mer, *ou* Mole, *-la.* poisson d'argent, qui brille la nuit. [1] *Si le premier mois du mariage est la* lune *de miel, le second est la* lune *de l'absinthe.* [Sent. pers.]

Lunelé, *s. m. pl.* quatre croissants en rose, t. de blason.

†Lunetière, *s. f. Biscutella.* plante crucifère.

Lunette, *s. f. Conspicillum.* verre monté qui fortifie la vue (bonne, grosse, mauvaise, petite — claire, trouble, concave, convexe); avoir, porter des —s; mettre, ôter ses —s. * —, *ou* — d'approche, verres objectif et oculaire, engagés dans des cylindres *ou* tuyaux creux, engainés pour rapprocher et grossir les objets (longue, courte — marine, achromatique, etc.; regarder, voir à, avec la —); —, partie de la boîte qui porte le verre; ouverture ronde des latrines; jour au berceau d'une voûte; ronds sur les yeux du cheval; fer à épouge coupée; trou rond; outil en anneau aplati; petite demi-lune; t. de jeu, case vide; * os fourchu à l'estomac d'un oiseau. n. -ete. n. -ettes, *pl.* les deux verres assemblés. *s. m. pl.* * (*plus usité.*) n. *Il n'y a pas de* lunettes *plus fausses que celles d'or.* [Oxenstiern.] *La plupart des discussions, des disputes peuvent se terminer par ces mots : Vos* lunettes *ne me vont pas!*

†Lunetter, *v. n.* (*burlesq.*) se servir de lunettes.

Lunettier, -ère, *s.* qui fait, qui vend des lunettes, * qui porte des lunettes. (*burlesque.*) n. * Lunetier. -ere. n. -etier, *s. m.* A. V. -etiere. *s. f.* V. D.

Lunetières, *s. f. pl.* genre de plantes crucifères.

Luni-solaire, *adj.* composé de la révolution du soleil et de la lune (cycle, année, période —).

†Lunivre, *s. 2 g.* qui croit à l'influence de la lune.

Lunule, *s. f.* figure du croissant; * ornement pour les souliers; t. d'antiq.

†Lunulé, *s. m. -natus.* poisson. -lé, e, *adj.* (feuille —), en forme de croissant.

=Lunulite, *s. f.* pierre fossile; polypier.

†Luon, *s. m.* pièce d'un moulin à vent.

†Lupanaire, *s. m.* mauvais lieu.

Lupercales, *s. f. pl. -lia.* fêtes de Pan, à Rome. * -cal, *s. m. -rus.* lieu consacré à Pan.

†Lupère, *s. m. -rus.* coléoptère.

Luperque, *s. m.* prêtre de Pan. n. g.

Lupin, *s. m.* plante légumineuse, | annuelle, papilionacée; excellent emplastique; la décoction pour la gale, la teigne, les dartres, la gratelle; graine en fève, résolutive.

Lupinaire, *s. m.* marchand de lupins. n. g. c.

Lupuline, *s. f.* trèfle noir.

Luquoises, *s. f. pl.* étoffes de soie. * *ou* Lucquoise, *sing.* al. (Lucques, *géogr.*)

Luseau, *s. m.* châsse de saints; cimetière, n.

†Lustrage, *s. m.* opération pour lustrer.

Lustral, e, *adj. -lis.* (eau —), pour purifier le peuple; (jour —), où l'on nommait et purifiait les nouveaux-nés; baptême des païens; (hostie —e), immolée pour se purifier, se laver d'un crime; t. d'antiquité.

Lustratif, -ive, *adj.* qui donne du lustre. v.

Lustration, *s. f. -tio.* sacrifices, cérémonies pour purifier une personne, une chose.

Lustre, *s. m. Nitor.* éclat | naturel *ou* | donné par l'art [1], (*fig.*) par la beauté, le mérite, la dignité, la vertu (beau, grand —; avoir, donner du —; perdre son, *ou* de son —); ce qui sert à le donner, *propre et fig.* [2]; t. d'arts et métiers, sorte de chandelier de cristal, etc., suspendu; espace de cinq *ans* [3], —, (*fig.*) éclat de la beauté, du mérite, des dignités, etc.; t. d'antiq. cérémonie de la lustration du peuple romain; * vernis. — d'eau, *voy.* Girandole aquatique. [1] *L'éclat jaillit au loin; le* lustre *reste à la surface : on a du* lustre *sans éclat, et de l'éclat sans* lustre. [2] *Il n'est pas difficile de se donner beaucoup d'éclat, si l'on prodigue en deux* [3] lustres *ce qui eût suffi pour le* lustre *de plusieurs siècles. Un grand nom et de grandes vertus se donnent un* lustre *mutuel. L'estime est le* lustre *de la vertu.*

Lustrer, *v. a.* -tré, e, *p.* donner du *ou le* lustre. *au propre* (— le drap).

Lustreur, *s. m.* qui lustre une étoffe, etc. n. g. c.

Lustreux, -se, *adj.* qui a beaucoup de lustre. n.

†Lustrier, *s. m.* qui fait des lustres.

Lustrine, *s. f.* droguet de soie, étoffe.

Lustroir, *s. m.* instrument de vitrier; chapeau pour nettoyer les glaces, pour les polir; molette. n. g. c.

Lustucru, *s. m.* t. de mépris. nn. * (*bas.*) x.

Lut, *s. m. -tum.* enduit pour luter les vases mis au feu, t. de chimie; * chaux [illegible] d'œufs.

Lutant, e, *adj.* (vase —), [illegible]

Lutation, *s. f.* action de luter. n. v.

Luter, *v. a.* -té, e, *p.* fermer, coller [illegible]

Luth, *s. m. Testudo.* instrument de cordes (grand, bon — harmonieux; [illegible] Tortue de Mercure. n. * *et* Lut. n.

†Luthé, *adj. f.* (mandore —), à plus cordes, et ressemblant au luth.

Luthéranisme, *s. m.* doctrine de Luther.

†Luthérie, *s. f.* profession, ouvrage de luthier.

Luthériens, -ne, *s.* partisan de Luther, conforme à sa doctrine (personne, opinion, suit. * —, -rienne. n.

Luthier, *s. m.* faiseur de luths, d'instruments à musique à cordes. * -tier. n. *Les* [illegible] *pour les auteurs, ce que les* luthiers *sont pour les musiciens.* [Voltaire.]

Lutin, *s. m. Larva.* esprit follet, qui bruyant; personne très-agissante, qui [illegible] Lutton, Nuiton.

Lutiner, *v. a.* -né, e, *p.* [illegible] comme ferait un lutin. * —, *v. n.* faire [illegible]

†Lutjans, *s. m. pl. -janus.* poissons [illegible] Lutians.

†Lutraire, *s. f. -traria.* mollusque [illegible] *f. pl.* division des mactres.

Lutrigot, *s. m.* poème satirique, [illegible] lean Despréaux.

Lutrin, *s. m. Pluteus.* pupitre d'[illegible] gros livres, etc.; * poème de Boileau [illegible]

†Lutrix, *s. m.* serpent des Indes.

Luttant, e, *adj.* qui lutte. v.

Lutte, *s. f. Luctatio.* exercice [illegible] bat corps à corps pour se renverser [illegible] (— d'esprit, de mémoire) [2]. * emporter d'autorité, par force, sans aucun [illegible] [1] *Les réactions sont des luttes [illegible] le philosophisme et la philosophie, la religion, l'esclavage et la liberté, les sectes, de partis, ne sont que des luttes.*

Lutter, *v. n. Luctari.* combattre, [illegible] combattre (— contre [1] *ou* avec [2]) [illegible] du bélier qui couvre sa femelle. [illegible] *les fois qu'un peuple* lutte *contre [illegible] et la nécessité, il lutte contre ses [illegible]* [Ferraud.] *Les efforts courageux [illegible] luttant contre le sort, disaient-ils [illegible] tez les propos orduriers : on en [illegible] lutter d'énergie avec la canaille [illegible] nir, il nous arrive souvent de lutter [illegible] qui se prépare.*

Lutteur, *s. m. Luctator.* qui lutte, [illegible]

Luxation, *s. f.* déboîtement, [illegible] ment des os.

Luxe, *s. m. -xus.* somptuosité, [illegible] habits, la table, les meubles, etc.; [illegible] insolent, excessif, typographique; [illegible] éviter, proscrire le — [1]; | *fig.* [illegible] beautés de la nature; * emploi [illegible] des choses, ... abus des richesses. [illegible] [1] *Combien de misères sont cachées [illegible] nations!* | *L'expérience des siècles [illegible] annonce la décadence des empires [illegible] mettons du luxe jusque dans nos [illegible] comme l'hydropisie du corps [illegible] cusable que dans un pays où [illegible] de faim ou de froid.*

Luxer, *v. a.* -xé, e, *p.* -xer. [illegible] * faire sortir un os de sa place. [illegible]

†Luxueux, -se, *adj.* qui a du [illegible] -ueux. [Mercier.]

Luxure, *s. f. Impudicitia.* [illegible] cité. (VII v.) [1] *Mangez peu, buvez [illegible] un frein à la luxure.* [Prov. [illegible]

Luxuriance, *s. f.* superfluité, [illegible] dance luxueuse; vigueur et [illegible] * pousse excessive, surabondance [illegible] lille.] *Luxuriari,* être trop [illegible]

†Luxuriant, e, *adj.* abondant, [illegible]

trop feuillé; | champ qui pousse trop (arbre, [tidlle.]

LUXURIER, *v. a. exprime* l'excès de la fécondité.

LUXURIEUSEMENT, *adv.* avec luxure.

LUXURIEUX, -se, *adj. Libidinosus.* | impudique, | homme ou qui porte à la luxure (personne, re-, -ser, ame, peinture —).

LUXURIEUX, *s. f. Medicago.* trèfle *ou* foin de Bourgogne, plante légumineuse pour les bestiaux. * *voy.* -re.

LUZERNIÈRE, *s. f.* terre semée en luzerne. *-ere. n.

LUZETTE, *s. f.* maladie des vers-à-soie. * Li-.

LY, *s. m.* cordage pour les enflèchures. n. c. c.

LYE, *s. m.* mesure itinéraire de la Chine, dixième [lieue. * Lys, *pl.*

LYGANTE, *s. f.* n. | tulipe amaranthe.

LYCANTHROPE, *s. m.* fou furieux qui croit être [loup-garou. (*Lukos*, loup, *anthrópos*, homme.

LYCANTHROPIE, *s. f.* folie, maladie du lycan-

LYCÉE, *s. m.* lieu | où s'assemblent les gens de let- | consacré | à l'instruction, | aux exercices [ts; 2. d'antiq. secte, école d'Aristote. * —s, *s.* [fêtes de Jupiter. n. *voy.* la mythol. *voy.* Li-. (*Lukos*, loup. *gr.*)

LYCHNIDE, *s. f. -cnis.* plante caryophyllée.

LYCHNIS, *s. m.* plante; * lamprette dioique, caryo- (*Luchnos*, lampe. *gr.*) || likniée.

LYCHNITE, *s. f.* pierre précieuse; v. * plante dont [elle servait de mèche aux lampes. nn.

LYCHNOMANIE, *s. m.* lumière universelle, lumière [de —, *omas*, universalité. *gr.*)

LYCHNOSCOPE, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui fait de la nuit le [*Luchnos*, lampe, *bios*, vie. *gr.*)

LYCHNOMANCIE, *s. f.* divination par les lumières. v. [— (—, *manteia*, divination. *gr.*)

LYCHNOMANCIEN, -ne, *adj.* et *s.* qui se livre à la [-mancie.

LYCIET, *s. m.* arbrisseau épineux.

LYCOCTONE, *s. m. pl.* genre de labiées; marrubes. (*Lukos*, loup, *pordè*, [vesse. *gr.*) * Lycopordes.

LYCOPERDITES, *s. f. pl.* productions des polypiers [de vesse-de-loup. (*Lukos*, loup, *pordè*, [vesse. *gr.*)

LYCOPERDON, *s. m.* vesse-de-loup, espèce de cham- [pignon pruante. (*Idem.*)

LYCOPERSICUM, *s. m.* pomme d'amour, etc.

LYCOPHRON, *s. m.* [J.-B. Rousseau.] * qui a un [de loup. n. (*Lukos*, loup, *phronéô*, je pense.

LYCOPHTALMOS, *s. m.* pierre de quatre couleurs, [qui a un œil de loup.

LYCOPODE, *s. m. -podium.* pied-de-loup, plante [(—, *pous*, pied. *gr.*)

LYCOPSIDE, *s. f. -sis.* plante borraginée. * -psis.

LYCOPSIS, *s. m.* marrube aquatique, plante. * -pe. [pied. *gr.*)

LYCORAXIE, *s. f.* maladie où l'on rend par bas les [à demi digérés.

LYCOSTES, *s. m. pl. -tii.* coléoptères.

LYCTIES, *s. f. pl.* fêtes, jours consacrés à Ly-

LYDIEN, *adj. m.* (mode —), de la musique grecque; [-ne, s. et *adj.* habitant de la Lydie.

LYDIENNES, *s. f. pl.* hémiptères.

LYGÉE, *s. m. pl.* ténébricoles, coléoptères hé- (*Lugè*, ténèbres, *philos*, ami. *gr.*)

LYGISTE, *s. m. -ton.* espèce de cantharide. * -ton.

LYMA, *s. f.* coléoptère térédyle. (*Luma*, ruine, *xulon*, [bois.

LYMAX, *s. f. -max.* grand buccin.

LYMPHATIQUE, *adj.* 2 *g.* (vaisseau —), qui porte [de la lymphe. * *et* Lymp. c. co. || limá-

LYMPHE, *s. f.* humeur aqueuse, limpide, visqueuse, [dans le corps animal *ou* végétal; sève. (*Lumpha*, [eau. *gr.*)

LYMPHIDES, *s. m. pl.* genre des crustacées.

LYMPHITE, *s. m.* sorte de pierre. n.

LYMPHOMANIE, *s. f.* sorte de fièvre. n. | singultueuse.

LYNCE, *s. m.* (*Lynx*, animal sauvage, fauve, à taches brunes; pinceau de poils au bout des oreilles; vue très-perçante [1]; (*fig.*) homme qui a la vue fort bonne, qui a de la pénétration [2]. *et* Linx. c. (*Luke*, lumière. *gr.*) [1] *Le cœur a des yeux de* lynx. [Mad. de Necker.] [2] *Défiez-vous d'une femme distraite; c'est un* lynx *qui vous observe.* [De la Bouïsse.]

LYONNAIS, e, *adj.* et *s.* de Lyon. * -onnis, n.

†LYPÉMIE, *s. f.* sorte de fièvre. n.

†LYPOPSYCHIE, *s. f.* diminution des forces, du pouls, de la respiration. (*Lupè*, douleur, *psuchè*, respiration. *gr.*)

†LYPOTHYMIE, *s. f.* défaillance. v. (—, *thumos*, cœur. *gr.*)

LYRE, *s. m.* tulipe d'un rouge brûlé. n.

†LYRIQUES, *s. m. pl. -ci.* coléoptères.

†LYRA, *s. m.* instrument à cordes, des Grecs modernes.

LYRE, *s. f. -ra.* instrument de musique à cordes; * sa représentation, symbole de l'harmonie, de la concorde; | poisson; | constellation N. * (*fig.*) muse, poésie *surtout* lyrique. — de David, espèce de harpe; —, coquillage de la famille des tonnes. n. —, monnaie italienne, 1 fr. *et* Lire. c.

†LYRÉ, e, *adj.* en forme de lyre (feuille —).

LYRIQUE, *adj.* 2 *g. -cus.* (poésie —), qui se chante sur la lyre, qui se chante | (l'ode, l'hymne, la cantate, le psaume); | (poète —), qui fait des odes, etc., propres à être chantées. * *et* Li-. c. co.

=LYRISTE, *s. m.* joueur de lyre. (*néol.*)

†LYRODIE, *s. f.* air pour la lyre. (*Lyra*, lyre, *odè*, chant. *gr.*)

†LYSARDE *ou* Lisarde, *s. f.* lézard gris.

†LYSIANTHE, *s. m. -thus.* plante gentianée.

LYSIMACHIE, *s. f. -chia.* souci d'eau, plante qui arrête le sang. *voy.* Chasse-bosse. (*Lusis*, interruption, *machè*, combat. *gr.*)

†LYSIODE, *s. m.* baladin qui faisait le rôle de femme. (*Lusis*, dissolution, *aoidè*, je chante. *gr.*)

LYSIPONDT, *s. m.* poids. n. * *voy.* Lispund. n.

=LYSIS, *s. f.* crise salutaire sans symptôme.

LYSSA, *s. m.* rage des chiens. nn.

†LYTTES, *s. f. pl.* cantharides; = petits vers.

MAC.

M, *s. m.* 13e lettre de l'alphabet; lettre numérale, 1,000; = avec un trait au dessus, un million; t. de comm. marc; d'arch. mètre. —, *s. f.* (*vi.*) (*gram.*)

MA, *adj. pron. poss. f. mea.* la mienne.

†MABIER, *s. m. Mabes.* plante de la famille des euphorbes.

†MACA, *s. f.* vieille entremetteuse. (*vi.*)

=MAC-ADAM, *s. m.* (pavé à la —), espèce de chemin ferré, dont tout le caillou fait corps, inventé par Mac-Adam.

=MAC-ADAMISER, *v. a.* -sé, e, *p.* (— une route), la paver à la Mac-Adam.

†MACAF, *s. m.* t. d'imprim. division (-), (*inus.*)

MACAQUE, *s. m. Cynamolgos.* singe; guenon à queue courte et tête plate.

†MACARET *ou* Masc-, *s. m.* barre de fer; flot impétueux qui remonte de la mer dans la Dordogne, et la fait refluer.

†MACAREUX, *s. m. Alca.* espèce d'alque noirâtre.

MACARISME, *s. m.* n. | les six psaumes qui commencent par *Beatus* ou *Beati*; hymne grecque en l'honneur des saints. n.

MACARON, *s. m. Massalo.* pâtisserie de pâte d'amande et de sucre; * peigne arrondi par les bouts. c. (*Makar*, heureux. *gr.*)

MACARONÉE, *s. f.* pièce de vers en style macaronique. * -onnée. v. c.

MACARONI, *s. m.* pâte de farine, de fromage, etc.

MACARONIQUE, *adj.* 2 *g.* (poésie —), burlesque en mots vulgaires, avec des terminaisons latines. (*De branea in brancam degringolat atque facit pouf; tota rabotoso fracassantur membra paveto.*)

MACARONISME, *s. m.* poésie macaronique. n. c. c.

MACE, *s. f.* t. de jeu et de débauche.

†MACÉDOINE, *s. f.* mélange de différents légumes; = *fig.* macédoine littéraire, mélange de morceaux divers et disparates; *se dit en mauvaise part.*

=MACÉDONIENNE, *s. f.* danse antique.

†MACÉDONIENS, *s. m. pl.* sectaires qui niaient que le St.-Esprit procède de J.-C. = peuple de la Macédoine.

†MACEFONDE, *s. f.* machine pour jeter des pierres.

MACELLERIE, *s. f.* (*vi.*) marché. v.

MACELLIER, *s. m.* (*vi.*) boucher; v. * soldat qui tue beaucoup d'ennemis. (*vi.*) n.

MACÉMUTINE, *s. f.* ancienne monnaie d'or. v.

†MACER, Macrier *ou* Macre, *s. m.* arbre de Barbarie, son écorce bonne contre la dyssenterie.

MACER, *v. a.* -cé, e, *p.* frotter le corps. c.

MACÉRATION, *s. f. Attenuatio.* mortification par jeûnes, disciplines, austérités; séjour dans une liqueur.

MACÉRER, *v. a.* -ré, e, *p. Macerare.* mortifier [1], matter, affliger son corps par des austérités; faire tremper dans une liqueur; * (se —), *v. pers.* t. de chimie, etc. tremper; s'imbiber. [1] *Le désir de trouver des coupables fait que l'on met les accusés à la torture de l'isolement; on les macère, on les affaiblit, on leur refuse l'asile de la tombe.*

†MACERIS, *s. m.* Hercule, constellation.

MACERON, *s. m. Smirnium.* gros persil de Macédoine; plante bisannuelle, ombellifère, contre la colique venteuse, l'asthme; purifie le sang. * -cé-. c. c.

MACHABÉES, *s. m. pl.* les deux derniers livres de l'Ancien Testament. * Maca-. r. Macro. [Vocab.]

†MACHACOÏRE, *s. f.* Macque.

MACHA-MORE, *s. f.* calebasse à chair rafraîchissante.

=MACHASOR, *s. m.* livre de prière des juifs. -chor.

MÂCHE, *s. f. Valerianella.* herbe annuelle, basse, qu'on mange en salade; rafraîchissante, détersive, adoucissante. * Boursette, poule grasse, doucette, salade de chanoine *ou* de blé.

MÂCHE, *s. f.* (*popul.*) excès de table.

MÂCHE-LAURIER, *s. m.* poète. v. (*burlesq.*) [Scarron.]

MÂCHECOULIS, Mâchi-, *s. m.* t. de fortif. ouverture dans les saillies des galeries | supérieures, | pour faire tomber des pierres, des boulets, etc., sur les assiégeants, dans les fossés; ces galeries. n. * Machi-. c. v.

MÂCHEDRU, *s. m.* gourmand. n. (*popul.*)

MÂCHEFER, *s. m. Scoria.* scorie du fer, de l'acier rougis, du verre; * houille vitrifiée. n. -e fer. n.

MÂCHELIÈRE, *adj.* et *s. f. Molaris.* (dent —), molaire, qui sert à broyer. * -ères. *pl.* c. -ere. n.

MÂCHEMOURE, *s. f.* restes, débris de biscuit de mer. n. c. c. co.

MÂCHER, *v. a. Mandere.* broyer (du pain) avec les dents; manger avidement [*famil.*] — à vide, avoir faim en voyant manger; (*fig.*) attendre après une succession, etc. * *epistol.* ne pas trouver de quoi nourrir, satisfaire l'esprit dans un travail, une lecture; le cœur dans une passion [1], — les morceaux, éclaircir une affaire, etc., pour la faire comprendre. —, préparer, disposer pour faciliter le succès; ne point le — à quelqu'un, parler, annoncer sans adoucissement. *—, macquer le chanvre. c. -ché, e, *p.* (*fig.* besogne toute —e), préparée, (trouver, donner la besogne toute —e). [1] *Peut-être vaut-il mieux ronger son frein que de* mâcher *à vide. Écartez les livres qui font* mâcher *à vide.*

†MACHÉROPHORE, *s. m.* soldat armé d'une épée.

MÂCHEUR, -se, *s. Mando.* qui mange beaucoup; | qui mâche. * (*ieus.*)

†MACHIAVÉLIQUE, *adj.* 2 *g.* (politique, etc. —), du machiavélisme.

MACHIAVÉLISME, *s. m.* système politique de Machiavel; v. * méchanceté des hommes mise en système (F. Bacon.); art de tyranniser; mépris des vertus politiques; philosophisme appliqué à la politique (— affreux, épouvantable — révoltant) [1]; conduite astucieuse, perfide [2]; politique qui a pour principe et pour but l'intérêt; pour moyens, la violence et la ruse. [1] *Le jacobinisme, comme un torrent, décrit avec violence; le* machiavélisme, *plus fin et plus durable, prépare ses coups dans l'ombre.* J. M. | [2] *Le* machiavélisme *n'a jamais fait ni de grands hommes, ni des hommes heureux.* [Le grand Frédéric. Machiavel.]

MACHIAVÉLISTE, *s.* 2 *g.* partisan de Machiavel. v. *Le* machiavéliste *tend à ses avantages particuliers par quelque voies odieuses que ce soit.*

MÂCHICATOIRE, *s. m.* drogue masticatoire. * — *adj.* 2 *g.*

Machicot, *s. m.* chantre d'une église; * t. de mépris, mauvais chanteur.

†Machicotage, *s. m.* additions de notes qui remplissent les intervalles.

Machicoter, *v. a.* -té, e, *p.* chanter en machicot. *vaniq.*

=Machicoulis, *s. m.* galerie saillante d'un rempart. *antiq.*

Machinal, e, *adj.* -*lis.* qui tient de la machine (mouvement, action, instinct —). * *pl.* -naux. [Buffon.] (mouvements —x); * *inusit.* (hommes —x, machines). *Le cœur a des mouvements* machinaux *plus heureux que l'esprit. Les hommes sont presque tous* machinaux.

Machinalement, *adv.* d'une manière machinale (agir, parler, répondre —). *Sans l'habitude de réfléchir on vit* machinalement *le lendemain comme la veille. Il y a deux classes bien distinctes d'hommes: ceux qui réfléchissent, et ceux qui vivent* machinalement.

Machinateur, *s. m.* -*tor.* qui machine quelque complot; qui use d'adresse pour tromper.

Machination, *s. f.* -*tio.* action | de machiner un | complot, | de dresser des embûches pour nuire (— secrète). *En politique, il y a toujours quelque* machination *sourde dont le temps dévoile les effets.*

Machine, *s. f.* -*na.* engin, instrument, | outil, combinaison, ensemble de forces motrices ou régulatrices | pour faire mouvoir, tirer, lever, lancer, traîner, etc.; assemblage de ressorts, de mécaniques, de pièces mobiles [1]; roues, essieux, etc.; (*fig., famil.*) invention; intrigue; | adresse, invention d'esprit pour réussir; | ruse; grand ouvrage de génie: belle, grande, nouvelle — ingénieuse, merveilleuse, compliquée; inventer, faire, construire des —s; se servir de —s; employer les *ou* des —s). * —, infernale, — en fer, bois, etc., remplie de poudre, dont l'explosion cause de violents effets; vaisseau, masse flottante *ou* mobile, remplie d'artifice. * —, moyens pour mouvoir [Boileau. Molière. St.-Évremont.]; (*fig., poét.*) — ronde, l'univers. (*fig.* —, poème, tragédie, etc. * — (la) *épistol. fam.* le corps (la — souffre) [2]. n. (*Méchanè. gr.*) [1] *Les hommes sont les machines de la Providence.* [Voltaire.] *Le philosophe, après avoir bien étudié l'homme, n'y voit qu'une* machine *esclave, bien ou mal organisée par la nature et l'éducation. | Rien ne prouve mieux combien nous sommes des* machines *frêles et périssables, que l'empressement avec lequel nous nous demandons réciproquement tous les jours: « Comment vous portez-vous? »* [Bouvilliers.] *Sous le despotisme, le soldat n'est qu'une* machine *à tuer. L'emploi des* machines *convient moins aux nations populeuses.* | [2] *Les* machines *humaines les mieux composées ont leur délire.* [Gatinat.] *Une âme forte commande à sa* machine, *et ne s'en fait pas son idole.*

Machiner, *v. a.* -né, e, *p.* -*nari.* faire des menées secrètes; former de mauvais desseins (— la perte de..., — une trahison). * passer le machinoir. o.

Machineur, *s. m.* machinateur. [La Fontaine.]

†Machinisme, *s. m.* emploi des machines, des mécaniques. [Sabatier.]

Machiniste, *s. m.* -*nator.* qui invente, fait *ou* fait mouvoir des machines.

Machinoir, *s. m.* outil pour noir et blanchir les points des souliers. o. c. rr.

Mâchoire, *s. f.* *Maxilla.* os dans lequel les dents sont implantées (— inférieure, supérieure); | partie du chien de fusil qui porte la pierre; | pièces mobiles qui serrent quelque chose, | *ou* de la tenaille, des forces, des ciseaux, etc., de l'étau; *pl.* t. d'art, saillies de la proue pour empêcher l'approche. * (*fig., famil.*) homme qui s'enonce mal et pesamment; homme lourd (lourde —). *Gloire et reconnaissance au prince qui empêcha qu'une nation, long-temps frappée par tous les fléaux, ne fût encore broyée par des* mâchoires! (amphibol.) *Les vieilles* mâchoires *mordent fort bien.*

Mâchonner, *v. a.* mâcher avec difficulté *ou* négligence. -oner. n. -chotter. (*famil.*) n. -né, e, *p.* * t. d'arts. (contour —é), mal fait, mal *tracé*, sans netteté, dur, tranché.

†Machoquet, *s. m.* espèce de grillon des îles.

†Machoson, *s. m.* livre de prières des Juifs, en vers.

†Machoul *ou* Machol, *s. m.* espèce de viole; espèce de cistre des Hébreux.

Mâchurat, *s. m.* t. d'impr. apprenti; mauvais ouvrier. o. c. * Ma-. n.

Mâchure, *s. f.* partie où le poil du drap est mâché, les forces ne coupant pas net.

Mâchurer, *v. a.* -ré, e, *p.* t. d'imprim. barbouiller, noircir, salir. * Ma-. n.

†Maciguo, *s. m.* pierre marneuse, micacée.

Maciments, *s. m. pl.* t. de mer. n.

Macis, *s. m.* écorce intérieure de la muscade. v. o.

†Mack, *s. m.* insecte, espèce de cousin.

Mâchage, *s. m.* opération de mâcler.

Macle, *s. f.* macre flottante, tribule aquatique; fruit, châtaigne d'eau; t. de blason, losange à jour; pierre figurée, en prisme quadrangulaire, espèce de schorl; pierre-de-croix, à une figure de croix noire. — *ou* folle, filet: maille de cuirasse en losange; t. de blason. n. * Mâ-. o. n. c. -cre. n.

†Macler, *v. a.* -clé, e, *p.* remuer le verre fondu; mêler le verre dur avec le mou.

†Macloutière, *s. f.* filet, espèce de folle. * -mère.

Maçon, *s. m.* *Structor.* artisan qui fait les bâtiments à chaux, pierres, plâtre, ciment (bon, mauvais — habile, intelligent); (*fig., famil.*) ouvrier qui travaille grossièrement, sans délicatesse. * (*inus.*) n.

Maçonnage, *s. m.* *Cæmentum.* maçonnerie, travail du maçon. * -onn-. n.

†Maçonnais, e, *s.* et *adj.* de Mâcon; son territoire; habitant, vin; *f.* tonneau de Mâcon.

Maçonner, *v. a.* -né, e, *Struere.* travailler en pierres, plâtre, etc.; boucher avec du plâtre; (*fig., famil.*) travailler grossièrement. * -oner. n.

Maçonnerie, *s. f.* *Insertum.* ouvrage de maçon (bonne — solide); * maçonnage; ancienne juridiction pour la police des bâtiments. n. * -onn-. n.

†Macoura, *s. m.* tabac de la Martinique, préparé avec du sucre brut; sent la violette, la rose.

Macque, *s. f.* instrument pour briser le chanvre. c. *voy.* Maque. n. o.

Macquer, *v. a.* -qué, e, *p.* briser avec la macque. c. a. v. * *voy.* Maq-. n. o.

†Macquerie, *s. f.* veine étrangère, au nord, dans l'ardoisière.

†Macre, *s. m.* *Trapa.* tribule aquatique, plante de la famille des onagres.

†Macrée, *s. f.* *voy.* Mascaret. * Maquerie. o.

Macreuse, *s. f.* *Anas nigra.* oiseau aquatique du genre des canards: (*fig., famil.*) sang de —, très-froid.

†Macrore, *s. m.* vieillard très-âgé. * -bie. grande vieillesse. (*Makros,* long, *bios,* vie. *gr.*)

Macrocéphale, *adj.* 2 *g.* -*lus.* qui a la tête allongée (peuple, singe, etc.) * —, *pl.* genre des coléoptères. (—, *kephalé,* tête. *gr.*)

†Macrochère, *s. f.* tunique à longues manches. (—, *cheir,* main. *gr.*)

†Macrocosme, *s. m.* -*mus.* le grand monde, l'univers. (—, *kosmos,* monde. *gr.*)

†Macrognates, *s. m. pl.* poissons apodes. (—, *gnatos,* joue. *gr.*)

Macrolépidote, *adj.* 2 *g.* (poisson —) à grandes écailles. (—, *lepis,* écaille. *gr.*)

†Macrophthalme, *s. m.* poisson du Japon. (—, *ophthalmos,* œil. *gr.*)

†Macrophylle, *adj.* 2 *g.* à grosses feuilles. (—, *phullon,* feuille. *gr.*)

†Macrophysocéphale, *adj.* 2 *g.* -*lus.* qui a la tête trop longue, -physéphale, *adj.* 2 *g.* qui a la tête allongée. (—, *phusa,* vent, *kephalé,* tête. *gr.*)

=Macropnée, *s. f.* méd. longue respiration.

†Macropodes, *s. m. pl.* poissons thoraciques. (—, *podos,* de pied. *gr.*)

Macroptère, *adj.* 2 *g.* qui a les ailes trop longues. *s. m. pl.* oiseaux palmipèdes. (—, *pteron,* nageoire. *gr.*)

Macrorhinques, *s. m. pl.* poissons branchiostèges à long museau. * -rhynques. (—, *rhagchos,* bec. *gr.*)

†Macrostiche, *adj.* 2 *g.* écrit à longues lignes.

†Macrure, *s. m.* poisson thoracique; * crabe.

Macreuse *ou* Macreule, *s. f.* grande foulque, espèce de poule d'eau très-noire.

†Macroures, *s. m. pl.* crustacés à écrevisse, langouste, etc. (—, *oura,* q...

Macsarat, *s. m.* maison des nègres. n.

†Mactre, *s. f.* coquillage bivalve; ... phale. (*Maktra,* pétrin. *gr.*)

†Mactuisme, *s. m.* t. d'antiq. danse ...

Maçuette, *s. f.* massue. v.

†Macuration, *s. f.* action de macule...

Maculature, *s. f.* feuille mal imprim... gris et épais; enveloppe de papier.

Macule, *s. f.* -*la,* tache obscure au ... soleil; tache, souillure; tache naturelle ... la peau. a. o. c. rr.

Maculer, *v. a.* et *n.* -lé, e, *p.* t. d'imp... barbouiller.

Madame, *pl.* Mesdames, *s. f.* *Domina.* ... neur pour les femmes; fille aînée du ... son frère aîné, = de son fils aîné; * mère... reur. n.

†Madapolame, *s. f.* = espèce de percale ... mises.

†Madarose, *s. f.* *Glabrela.* chute des ... poils des paupières.

†Madécasse, *adj.* et *s.* 2 *g.* (peuple ... Madagascar.

†Madéfaction, *s. f.* humectation. (*Ma... meeter. lat.*)

Mademoiselle, *s. f.* *Domina.* titre ... fille du frère aîné du roi, première ... non mariée. * bourgeoise mariée. (*vx.*)

=Madianites, *s. m. pl.* peuples ...

Madone, *s. f.* représentation de la ...

†Madonaine, *s. f.* monnaie génoise.

Madouine, *s. f.* pistole du Piémont.

Madrague, *s. f.* enceinte de ... prendre les thons; * pêcherie; | pêche ...

†Madras, *s. m.* fichu de soie et ...

Madré, e, *adj.* *Varius.* taché, ... *et s.* (*fig.*) fin, rusé, matois; * *adj.* (bo... taché de brun. n. (*Madera,* bois. *esp.*)

Madrée, *s. f.* matoise ruse.

†Madrignague *ou* -naque, *s. f.* toile ... fil de palmier des Philippines. * Mandr...

Madrépore, *s. m.* -*ra.* production ... caire à polypiers; * zoophytes branchus.

Madréporite, *s. m.* madrépore ...

†Madressé, *s. m.* académie turque.

Madrier, *s. m.* planche | de chêne ...

Madrigal, *pl.* -gaux, *s. m.* ... galante, délicate, en vers (oui — ... sique savante et travaillée en Italie, ...

†Madrigalesque, *adj.* (style —) ... goureux du madrigal musical.

Madrigalet, *s. m.* petit madrigal.

Madrigalier, *s. m.* auteur de ...

†Madrigalique, *adj.* 2 *g.* du ...

Madrure, *s. f.* *Macula.* tache, ... peau; veine du bois madré. n. o.

=Mamacthon, *s. m.* 1er mois d'hiver.

Maestral, *s. m.* vent du nord-ouest ... terraque. * -es-. co. || mis-.

Maestraliser, *v. n.* tourner à l'... de la boussole. * -stre-. n. Mae-. co.

Maffle, e, *adj.* et *s. f.* (*famil.*) ... qui a le visage plein (personne —, ... *et* Maflu, e, n. v. (57 *n.*)

†Maforte, *s. m.* manteau des ...

Mafrach, *s. m.* valise des Persans.

†Magades *ou* -dis, *s. m.* lyre d'Anacréon ... à l'unisson deux à deux. * -de.

†Magadiser, *v. n.* chanter à l'... magades.

†Magalaise *ou* Manganèse, *s. f.* ... contient du zinc.

†Maganèse, *s. f.* magnésie.

†Magas, *s. m.* concavité au fond de ... rendre plus sonore. = coquille.

Magasin, *s. m.* *Apotheca.* | dépôt de ... | son local (grand, vaste —); | ... rière ou coche; grand amas de ... provisions, de munitions). *Se dit fig.* ... or. *arabe.*) * *C'est dans la jeunesse ... les magasins de la vieillesse.*

…GEAGE, *s. m.* temps du séjour en magasin; …droit de magasin. BR.=*voy.* EMM-.

…GASINER, *v. a.* -né, e, *p.* mettre en magasin; …* *mieux* EMMA-. G.

…GASINIER, *s. m.* celui qui garde ce qui est dans …sin. * et Garde-magasin. AL.

…GDALION, *s. m.* *-lides.* rouleau | d'emplâtres, | …t d'onguent.

…GDELONNETTES, *s. f. pl.* sortes de religieuses. V. …es des femmes à Paris.

…GE, *s. m.* *-gus.* homme savant en astrologie, *ou* …, *adj.* et *s. m.* (juge—), lieutenant du sénéchal.

…GICIEN, -NE, *s.* *Magus*, qui fait profession de …, qui passe pour l'employer (grand, fameux …, etc. B. *Nulle* magicienne *plus active, plus …que la mode! c'est d'elle que le prophète a …nous renouvellerez la face de la terre.* »

…GIE, *s. f.* -gice, art | chimérique | de produire …s surnaturels | par le secours des démons, …oyens naturels, inconnus[1]; | illusion pro…e l'art (— du style, de la poésie, de la pein…, blanche ou naturelle), art des opérations se…t merveilleuses. — noire, exercée à l'aide des …*fig.*, *famil.*) chose difficile à comprendre. *…La religion n'a pu tuer l'astrologie ni la ma…gie: leur mort est dû à la philosophie.*

…GIQUE, *adj.* 2 *g.* *-gicus.* de la magie; (*fig.*) (art, …ret, force —s). *Les hommes, distraits par …infinie des objets, regardent sans réflexion …magique du monde.* [Le grand Frédéric.]

…GISME, *s. m.* -mus, ancienne religion des mages perses.

…GISTER, *s. m.* -ter, maître d'école de village; …faire le —. (*famil.*)

…GISTÈRE, *s. m.* dignité du grand-maître de Malte, …gouvernement, sa durée; * poudre médicinale; …arside (de plomb, de soufre, etc., etc.)

…GISTRAL, E, *adj.* qui tient du maître, qui lui …ient; autorité, ton —) t. d'arts. * —, *adj.* …ligne —), trait principal d'un plan; …—), d'après l'ordonnance du médecin; …préceptoriale.

…GISTRALEMENT, *adv.* *Superbius.* d'une façon ma…trale (*voy.* -TRAT).

…GISTRAT, *s. m.* officier de police, de judicature …ministère, savant, sage — populaire, intègre, …ndre, vendu)[2]. * homme armé pour faire triom…ance [D'Aguesseau.]; corps des magistrats: …officiers municipaux. [1] *Le législateur doit …de la raison, et le magistrat l'écho de la …parole.* Le magistrat *est la loi parlante, et la …magistrat muet.* [Cicéron.] *Un prince est le …magistrat et le premier serviteur de l'état.* …Le magistrat *fait connaître l'homme, …homme de bien.* [D'Aguesseau.] *Si les ma…n'étaient pas plus clairvoyants, plus équitables …juges de paix, les prisons ne pourraient …*

…GISTRATURE, *s. f.* *-tus.* dignité, charge du ma…gistrat; les magistrats[1] (exercer la —; par…ler). [1] *L'indépendance de la magistrature …est nécessaire que la justice.* J. M.

…GMA, *s. m.* partie recrémentielle d'un onguent; …, lie. (*Μασσω*, je pétris. *gr.*)

…GNALIA, *s. f.* t. de phys. esprit de l'eau. V.

…GNAN, *s. m.* chef des ateliers où l'on élève …ers. * Magnanimier.

…GNANARELLES au Magna-, *s. f. pl.* emplacements …pour les vers-à-soie; * enconnières.

…GNANIME, *adj.* 2 *g.* *-mus.* qui a l'âme grande et …forte —); *se dit* du cœur, * des faits. [J.-B. …Magna, grande, *anima*, âme. *lat.*) *On n'est …jamais magnanime quand on est vindicatif. Pour les …grandes âmes, l'oubli est le remède des injures.*

…GNANIMEMENT, *adv.* *Fortiter.* avec magnanimité

…GNANIMITÉ, *s. f.* *-tas.* vertu de l'homme ma…gnanime; grandeur, élévation d'âme[1]; | * grandeur …d'un peu usité *en ce sens*); vertu qui porte …au pardon des injures [2]. (*Magnus*, grand, *anima*, esprit. *lat.*) [1] *La magnanimité est le bon sens de l'orgueil, et la voix la plus sûre pour recevoir des louanges.* [Larochefoucauld.] [2] *L'orgueil et l'insensibilité prennent souvent le nom de* magnanimité.

MAGNATS, *s. m. pl.* grands seigneurs en Pologne. S. V.

MAGNÉSIE ARSENICAL, *s. m.* mélange d'arsenic, soufre et antimoine fondus. T. G. * -nès-ar-. G.

MAGNÉSIE, *s. f.* t. de chimie, terre douce, légère, fine, précipitée; l'une des huit terres primitives; * terre absorbante, blanche, précipitée de l'eau-mère du nitre et d'un alcali fixe; pour les vapeurs de l'estomac. * -gne-. L. (*voy. la genèse.*)

†MAGNÉSIEN, -NE, *adj.* de magnésie.

†MAGNÉSITE, *s. f.* magnésie.

MAGNÉTIQUE, *adj.* 2 *g.* *-ticus.* de l'aimant (vertu, corps —).

MAGNÉTISER, *v. a.* -sé, e, *p.* communiquer le magnétisme animal, le développer. G. E. V. BR. CO.

MAGNÉTISEUR, *s.* et *adj.* qui magnétise. CO. AL.

MAGNÉTISME, *s. m.* propriété de l'aimant. * — animal, fluide de l'aimant; son influence imaginaire. B. *Il y a une sorte de* magnétisme *dans la beauté.* [Richardson.]

†MAGNETTES, *s. f. pl.* toiles de Hollande.

MAGNIFICENCE, *s. f.* *-centia.* qualité de celui qui, | de ce qui | est magnifique; somptuosité; dépense éclatante (grande, prodigieuse — royale, extraordinaire; avoir de la —); (*fig.*) *se dit* d'un style riche et élevé; * *se personnifie, ou* se prend pour ceux qui en ont [2]. * —s, *pl.* [1] *Les enfants de la gloire et de la magnificence sont rarement les enfants de la sagesse et de la vertu.* [Massillon.] [2] *Au lieu d'envier le riche qui nous montre ses* magnificences, *remercions-le du plaisir qu'il nous procure et des soins qu'il nous évite.*

MAGNIFIER, *v. a.* -fié, e, *p.* *-ficare.* exalter, élever la grandeur (de Dieu). (*vi.*) * — un travail [Morellet.].

MAGNIFIQUE, *adj.* 2 *g.* *-ficus.* splendide, somptueux en dons; qui se plaît à faire de grandes et éclatantes dépenses; qui aime l'éclat (prince — en, dans son cortége, ses ornements; peuple — dans ses temples)[1]; somptueux, éclatant (titre, dignité —s); où brille la magnificence (temple, habit —s); (promesse —), très-grande, qui fait espérer de grandes choses (*ironiq.*); élevé, sublime (style —); brillant, éclatant, (titre, etc. —; * héros — en vertus [Boileau.]. [1] *Le sage est* magnifique *sans orgueil; l'insensé est orgueilleux sans magnificence.* ,,.

MAGNIFIQUEMENT, *adv.* *-gnifice.* avec magnificence, avec splendeur (bâtir, traiter, recevoir —).

†MAGNODES, *s. m. pl.* baladins grecs qui jouaient avec les lyssides.

MAGNOLE, *s. f.* noix du magnolier. BR.

MAGNOLIE, *s. f.* plante.

†MAGNOLIER, *s. m.* *-lia.* arbre conique, tulipifère d'Amérique.

MAGNOTE, *s. f.* marmotte. BR.

MAGOPHONIE, *s. f.* fête en mémoire du massacre des mages. (*Magos*, mage, *φονη*, voix. *gr.*)

MAGOT, *s. m.* *Simius.* gros singe, | tartarin, momemet, singe cynocéphale; | figure grotesque de porcelaine de la Chine; (*fig.*, *famil.*) homme fort laid; homme gauche, grossier dans ses manières (laid, vilain —); amas d'argent caché. * Mégot. R.

†MAGRAPHE, *s. m.* instruments hélicaux, l'un en cloche et l'autre en tuyau.

†MAGRÉBINES, *s. f. pl.* toiles de lin, d'Égypte, du Caire.

†MAHALEB, *s. m.* bois de Sainte-Lucie, espèce de cerisier sauvage, indigène de Lorraine.

†MAHARE, *s. m.* *-ria.* plante de la famille des hermines.

MAHELTRE, *s. m.* soldat | royaliste au temps | de la ligue. * ûtre. R.

-MAHIEL, *s. m.* pavillon du tombeau de Mahomet.

†MAHMOUDIER, *s. m.* pièce d'or turque de 25 piastres.

†MAHOGON, *s. m.* *Swietana.* plante de la famille des citronniers.

†MAHOMERIE *ou* -tie, *s. f.* mosquée turque.

MAHOMÉTAN, E, *s.* qui professe le mahométisme.

MAHOMÉTISME, *s. m.* religion de Mahomet | qui admet un seul Dieu, et la mission divine du prophète Mahomet. R.

†MAHON, *s. m.* galéasse turque.

†MAHONNE, *s. f.* galéasse turque. V.

†MAHOT, *s. m.* arbrisseau rampant des îles, de l'ordre des mauves; espèce de cotonnier en arbre.

†MAHOU, *s. m.* drap de laine fabriqué en Languedoc pour le Levant. * -houts. *pl.* AR.

MAHOUTE, *s. f.* t. de fauc. haut des ailes adhérent au corps. G. E. CO.

MAI, *s. m.* *Maius.* 5e mois de l'année; arbre orné de rubans, planté devant une porte; * arbre coupé et replanté. R. —, *s. f.* fond d'un pressoir; * coffre pour pétrir le pain; R. * grillage pour égoutter les cordages goudronnés; *et* Mais. R. (*Μαιω*, je pétris. *gr.*)

MAIDAN, *s. m.* marché, sa place dans l'Orient. * Meydan. G.

†MAIE, *s. f.* *Maetra.* pétrin. —, *s. m. ou* MÉE, *s. f.* instrument pour mélanger la calamine avec le charbon de bois.

MAIENE, *s. f.* mélongeon, auberginc. * -enne. G

†MAIERNE, *s. m.* (*vi.*) médecin. R.

MAIEUR, *s. m.* (*vi.*) maire. * Maieur. E. G.

MAIGRE, *adj.* 2 *g.* *Macer.* qui n'a pas de graisse; en a très-peu (personne, chair —); sec, décharné (terre — ; *fig.* — sujet —; — sujet, mauvais écolier, un élève, *ironiq.*, *famil.*); aride, stérile, | qui n'est pas garni, fourni, orné autant qu'il le faudrait (mur, dessin, touche, etc. —s), | léger; (repas, jour —), où l'on ne mange pas de viande. — chair, mauvaise chair. —, *s. m.* chair maigre, œufs, poisson, légumes, etc.; (faire —), s'abstenir de manger de la chair — *adv.* t. d'arts et mét. d'une manière sèche. *ou* Ombre *et* Omble, sorte de poisson de mer. R. (*Μαλθος*, long. *gr.*)

MAIGRELET, -TE, *adj.* *Macilentus.* (personne —), un peu maigre. * *f.* -ete. R.

MAIGREMENT, *adv.* *Exiliter.* (*fig.*, *famil.*) | d'une manière maigre; | petitement (vivre, traiter —).

MAIGRET, -TE, *adj.* un peu maigre (*famil.*) * *f.* -ete. R.

MAIGREUR, *s. f.* *Macritudo.* état de ce qui est maigre.

MAIGRIR, *v. n.* -gri, e, *p.* *Macescere.* (personne, visage *maigris*); devenir maigre. *Il vaut mieux maigrir dans l'honneur que d'engraisser dans l'infamie.* [Arnault.]

MAIGUE *ou* Mègue, *s. m.* petit-lait. R.

†MAIGUE, *s. f.* poisson de mer.

MAIL, *s. m.* *Sphæristerium.* | maillet; | lieu où l'on joue au mail; ce jeu; masse de bois ferrée, emmanchée pour y jouer, en poussant avec une boule de bois; * marteau, masse de fer; mortier de chaux fusée dans le vin, de sain-doux et de figues sèches.

MAILLADE, Trémaillade, *s. f.* filet, tramaux.

MAILLE, *s. f.* *Sexuncia.* [1] petit anneau dont plusieurs font un tissu, un filet (grande, large, petite — ronde, carrée, étroite; faire des —s); petit anneau de métal formant un tissu, une chaînette; tache sur les plumes, sur l'œil, etc.; pools, 4e partie de l'once; très-petite monnaie; (*fig.*) chose de très-petite valeur. (*famil.*) — à partir, débat, querelle. (*Partiri*, séparer. *lat.*) * —, distance entre les membres d'un vaisseau; long marteau; arme. R.

†MAILLEAU, *s. m.* instrument de bois pour mouvoir la branche ou le mâle des forces à drap.

MAILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* armer de mailles; faire des mailles; | espacer des bois longs en mailles; travailler des mailles; | (se —), *pron.* avoir des mailles sur les plumes. * —, *v. n.* abattre le grain de la batiste; battre au maillet. — *v. n. se dit* du nœud du raisin, etc. qui se forme. R.

†MAILLERIE, *s. f.* moulin pour battre le chanvre.

MAILLET, *s. m.* *Malleus.* marteau de bois à deux têtes; * branche de l'année avec deux chicots de deux ans; arme ancienne en —, pour briser les armures; hache à marteau pour immoler les victimes; t. d'antiq. R.

MAILLETAGE, *s. m.* la surface du doublage de la carène couverte de clous. R. E. CH. AR.

MAILLETER, *v. a.* -té, e, *p.* couvrir de clous le doublage d'un vaisseau. G. E. CO. AL.

†MAILLEUR, *s. m.* laceur, savetier qui fait les filets.

MAILLIER, *s. m.* chaînetier. R. V.

MAILLOCHE, *s. f.* gros maillet de bois; masse de fer.

†MAILRAIE, *s. m.* marbre, pierre sur laquelle on bat les toiles. G.

†Maillon, *s. m.* petit anneau d'émail; chaîne flexible du tissu de gaze.

Maillot, *s. m. Fascice.* langes, couches d'enfant | emmaillotté, | allaité [1]; *se dit* des êtres personnifiés [2]. * —, *Papa.* mollusque céphalé; cureau emmanché. a. [1] *A peine sortis du* maillot, *nous nous croyons des hommes.* [2] *La liberté sortie du* maillot *ne peut, de long-temps, marcher sans lisières.*

Maillotin, *s. m.* (*vi.*) pressoir à olives; v. masse de fer pour enfoncer les casques. * —s, *pl.* factieux armés de maillets et de maillotins sous Charles VI. * -otin. a.

Maillure, *s. f.* moucheture sur les ailes.

†Maimon, *s. m.* singe à queue de cochon.

Main, *s. f. Manus.* extrémité du bras divisée en doigts (— longue, petite, grosse, etc. —); écriture; (*fig.*) puissance [1], vertu, force, dépendance [2]; soin; aide, secours; part, côté; direction. —, t. de métiers, d'arts; cordons pour manier, appuyer la main, etc.; espèce d'anneau pour attacher, tirer à soi; poignée; prise; pied de perroquet, etc.; vrille de la vigne, etc.; t. de jeu, levée; pied de devant du cheval. —s, *pl.* outil de glacier pour retenir le verre fondu. — de papier, 25 feuilles: (*fig., famil., prov.*) venir, tenir de bonne —, de bonne part (je tiens ce fait, cela me vient de bonne —): être en bonne —, sous l'autorité, la direction, au soin d'un homme capable, puissant: lever la —, faire serment; menacer de frapper: mettre la dernière — à..., achever entièrement: se tenir par la main, être lié d'intérêt, | uni; être d'intelligence [3]; | tendre la —, demander l'aumône, secourir: donner la —, aider, favoriser, approuver: donner, prêter les —s à... (un projet, un complot), y acquiescer, y consentir, | y coopérer; | épouser (*poét.*): baiser les —s, complimenter; (*ironiq.*) refuser de faire: avoir quelqu'un, | une chose | en —, à sa disposition: de la — à la —, de la main de celui qui paie, à la main de celui qui est payé [4]: mettre la — sur..., arrêter, trouver, saisir, battre: forcer la — à..., contraindre: avoir les —s nettes, ne s'être pas laissé corrompre, n'avoir pas pris de part à...: tenir la — à..., soigner, faire exécuter, faire faire: coup de —, action hardie, précipitée: faire — basse, ne point donner de quartier, ne pas épargner; critiquer; retrancher; tuer: tenir la — haute, traiter sévèrement: avoir la — heureuse, réussir souvent; faire un *ou* de bons choix: être en —, en état, à portée, avoir sous sa — à sa disposition: fait à la —, de concert, exprès pour tromper: en venir aux mains, au combat; à se battre: être aux —s, se battre; user de — mise, battre; sans — mettre, sans travail, sans peine, sans frais; combat de —s, entre plusieurs; * haut à la —, altier; a. *inus.*; — rompue à un art, etc., *pour* exercée; *a. peu usité.*): de longue —, depuis long-temps: sous —, secrètement: acheter de la première, de la deuxième, de la troisième —, d'un premier, deuxième, troisième acheteur: de — en —, *adv.* d'une personne à une autre, successivement; à pleines —s, abondamment, libéralement: en un tourne- —, *adv.* en un tour de main. *voy.* Main-morte, *adv.* * matin [Perceval.] [1] *Le flambeau de la vérité brûle souvent la* main *qui le porte.* [2] *Le riche, entouré des brillants produits de l'art, oublie qu'il est sous la* main *de la nature.* [3] *L'amour et la mort se donnent la* main *et soutiennent mutuellement leur empire.* | *L'ignorance et l'opiniâtreté se tiennent par la* main. [Oxenstiern.] [4] *Le peuple suspecte et méprise ceux qu'il paie de la* main *à la* main.

†Main-bourg, *s. m.* tuteur.

†Main-bournée, *s. f.* tutelle. * — nie.

†Main-brune, *s. f.* papier qui est entre les cartons.

Main-chaude, *s. f.* sorte de jeu. v.

=Main-courante, *s. f.* petit registre, calepin particulier pour les dépenses et les achats de chaque jour.

†Main-de-Dieu, *s. m.* emplâtre d'huile, cire, myrrhe, encens, mastic, gomme ammoniaque, galbanum, etc.

Main de justice, *s. f.* sceptre terminé par une main.

Main d'oeuvre, *s. f. sing.* travail de l'ouvrier. * Main-d'œuvre. G. C.

Main-ferme, *s. f.* cotterie, bail à cens.

†Main-fleurie, *s. f.* petit papier.

Main-forte, *s. f* assistance donnée à la justice [1]; * étoffe de laine croisée. a. [1] *La religion et l'honneur prêtent* main-forte *à la justice.* [De Lévis.]

†Main-garnie, *s. f.* possession de la chose en litige.

Main-levée, *s. f.* permission de disposer de ce qui était saisi. * -ée. a.

Main-mise, *s. f.* saisie féodale; saisie (user de —, battre; a. *inus.*). * -inmi-. a. v.

Main-mortable, *adj.* 2 *g.* de main-morte.

Main-morte, *s. f.* état de ceux qui ne peuvent rendre les devoirs féodaux. —, main-morte. *voy.* Main. *adverb.* y aller de —, sans force, sans ardeur, lentement, doucement; (*fam., avec la négat., plus usit.*) n'y pas aller *ou* n'y aller pas de —, (*au propr.*) frapper fort, battre avec force; (*fig.*) agir avec vigueur, énergie. * -mm-. a. v.

Main-pote, *s. f.* main mutilée, rétrécie. v.

Mainade, *s. f.* compagnie. v.

Mainate, *s. m. -natus.* oiseau des Indes orientales, du genre du merle.

Mainbourg, *v. a.* -ni, e, *p. (vi.)* défendre, garnir.

Mainder, *v. a. (vi.)* demeurer, rester. v. v.

Maint, e, *adj. Multi.* (*vi.*) plusieurs. (*fam.*) (*syn.*)

Maintenant, *adv. Nunc.* | présentement, | à cette heure, au temps où nous sommes.

Maintenir, *v. a.* -nu, e, *p. Firmare.* tenir au même état, en état de consistance, | de stabilité, d'immobilité | (le fer *maintient* les pièces de bois); — en possession, la laisser, la donner, en faire jouir sans trouble; affirmer, soutenir la vérité de...; (*fig.*) protéger, soutenir, faire subsister [Pascal.] [1]; (se —), *v. pers.* [2] demeurer en état de consistance; * dans le même état (de santé, etc.); * *v. pron.* être, devoir pouvoir être maintenu [3]; *v. récipr.* (*épist.*) [4] *L'ordre social d'une nation repose sur le choix des hommes destinés à le* maintenir. [Bonaparte.] [1] *C'est toujours une extrémité fatale pour un gouvernement que d'être obligé de faire répandre du sang pour se* maintenir. | [3] *Lorsque l'égoïsme a pénétré plus ou moins dans toutes les têtes, la société ne peut plus se* maintenir *que par l'équitable sévérité des lois. Les hommes de secte et de parti se* maintiennent *en se tenant tous par la main.*

Maintenon, *s. f.* petite croix qui pend au cou, a. c. à bâton et traverso cylindriques, bouts ornés de bois, boutons ou diamants. (—, *voy. la Bioge.*)

Maintenue, *s. f.* confirmation dans la possession provisoire; * acte qui maintient dans la possession. *voy.* Récréance.

Maintes fois, *adv.* plusieurs fois, souvent. (*fam.*) a. * Maintefois. a.

Maintien, *s. m. Conservatio.* conservation | dans un état; | air | du visage; | a. (soi, *famil.* — grave, noble — sérieux, roide, désagréable, pénible, gênant, * insultant, insolent, hardi, menaçant: avoir, prendre, quitter un —) [1]; contenance. (*syn.*) [1] *Je n'ai jamais vu d'homme ayant de la fierté dans l'âme, en avoir dans le* maintien. [J.-J. Rousseau.]

†Maiocchi, *s. m.* perruche à tête noire.

Mairain, *s. m.* v. *voy.* Merrain.

Maire, *s. m. Præfectus urbis.* chef d'un corps municipal; * premier officier ou fonctionnaire d'une commune, chargé primitivement de protéger, conduire, conseiller, concilier les habitants, puis de l'exécution des lois, de la police [1], etc. * — du palais, premier officier des rois de France. (*vi.*) (*Major*, plus grand, plus âgé. *lat.*) [1] *Les* maires *forment le point de contact entre le peuple et l'autorité; c'est là que son action se fait sentir. On est épouvanté de tout le mal qu'un homme en place peut faire, ne fût-il que* maire *d'un hameau.*

Mairie, *s. f.* | charge, | dignité de maire; sa durée, sa maison, ses bureaux.

Mais, | *s. m.* obstacle, empêchement, restriction [1]; | —, *adv.* je n'en puis —, *conj. adversative. Sed. marque* la contrariété, l'opposition, la balance, la comparaison, la restriction, l'objection (il est poli, — faux; il fait beau, — froid; j'y consens, — à condition; je l'avais dit, — je ne veux plus; l'un est plus beau, — l'autre est plus solide; cela est vrai, — on oublie, — il faut ajouter, etc.): *exprime* le motif (il est puni, — il le mérite), l'ordre (je lui pardonne, — qu'il travaille), l'exception (je donne pas cela; il est de France, — mon frère, la différence, la distinction [2], | le degré, (vous avez raison, — parlons de cela); | la son, la progression, l'augmentation); | *sert* à excuser. * — bien, *adverb.* bien rement (ce n'est pas cela, celui-là, — lui-ci); *indique* [3], *sert à restreindre* tout cela, — bien ceci). * — que, que, (*vi., popul.*) [1] *A toute perfection ou un* mais. [Gracian.] [2] *On ne doit pas homme par ses grandes qualités, mais qu'il en sait faire.* [3] *On n'est pas maître bien de se conduire comme si l'on n'avait vons pas nous imposer les privations des lois,* mais *bien aux autres.*

Mais, *s. m. Sesamum.* blé de Turquie pagne; gros-millet.

Mainé, *adj.* (*vi.*) le cadet. v.

Mainnet, *s. f.* n. état du puîné.

Maison, *s. f. Domus.* logis, ment pour habiter (bonne, belle, jolie, vilaine — basse, sale, incommode, triste; aller à la, entrer dans la —, se bien; tous les domestiques — du roi, officiers, etc., qui servent un roi, garde. — royale, | impériale, | — —, *se dit* d'une famille, *surtout* de illustres *ou* vertueux, de souverains, illustre, ancienne — éteinte; — de Hapsbourg, de Holstein, de Hanovre, bourg, etc., de Montmorency, etc. ment de commerce; compagnie, siastique *ou* religieuse; | t. d'astrol du ciel entre deux cercles, parcourus servant à prédire les destinées de pendant ce cours; race; signe du —s, hôpital des fous [1], *sing.* maison *fam.*) faire — nette, renvoyer ses — neuve, prendre de nouveaux bonne —, gagner beaucoup de bien prendre des domestiques. — commune des municipaux, leur corps. * -son-d'or. s. — d'éducation. élève les enfants. — de ville, * -u-de-v-. c. co. — garnie, appartement. (*Mansio*, habitation *entre par la porte du plaisir dans la maison, on en sort par la porte de la* | [2] *Il est des gens qui vont toujours sans regarder à droite ni à gauche* aux Petites-Maisons. [Grimm.]

†Maisonnage, *s. m.* bois de haute pour la charpente des maisons.

Maisonnée, *s. f. Familia.* (*famil.*) tants d'une maison, de la même famille * -onée. a. (inviter la —).

Maisonner, *v. a.* -né, e, *p.* loger quelqu'un dans sa maison. (*vi.*) a.

Maisonnette, *s. f. Tugurium.* tite (petite —). * -onet. a.

†Maistrance, *s. f.* classe des * maistrance.

Maître, esse, *s.* et *adj. Magister.* sujets, des serviteurs; | des choses supérieur, qui commande de droit ou de se donner un —; seigneur; propriétaire, verain [2]; titre de magistrats, de lui qui enseigne un art, une science, général [3]; | qui est reçu dans un qui a le droit de maîtrise. *fig.* qui nation, la supériorité, sans droit, etc. pert, savant en quelque art, etc. ses compagnons; savant; excellent de la manœuvre *. —, *adj.* principal, premier (— autel). * *pl.* grands artistes, *ou* graveurs: grands artistes; —sse [4], *s. f.* a les acceptions de aux trois mots suivis d'une [5]; qui l'on a de l'amour (sa —), qui l'on vit sans être marié (la bourgeois, etc.) [6]; * *se dit* tout objet qui attache fortement

…mmes qui ont des lettres de maîtrise, t. de …s cartes de la dernière qualité. (*fam.*) —sse …habile, intelligente; femme qui prend de …. *s. m.* — des hautes œuvres, bourreau. …hautes œuvres, vidangeur. — -à-danser, ra… — -ès-arts, qui a reçu les degrés dans … (petit —), jeune homme, | élégant, | qui …tantageux, des manières libres, étourdies, …e; s. (petite —sse), *s. f.* femme qui a les … du petit-maître 8. * Mar-. n. (*Magistas*, …gr.) 1 *Si l'homme n'est jamais le maître de …mouvements et de ses sensations, il doit l'être tou…de leur expression.* | 2 *Pour être grand, il ne …t se rendre maître de soi.* [J.-J. Rousseau.] …on est le maître de soi, *l'on est le plus souvent …ves des autres.* [Dusaulx.] *Une révolution donne …maîtres des gens dont on n'aurait pas voulu …chez soi.* | *Il n'appartient pas à chacun d'être …nais bien gouverné.* [Prov. allem.] 3 *Le meilleur …et celui qui nous donne le désir d'apprendre …en offre les moyens.* [Fervanel.] 4 *L'habi…la plus sûre et la plus commode maîtresse pour …choses plus faciles.* [Louis-le-Grand.] …est plus maîtresse *d'elle-même que le …* [Mal.***.] 5 *La femme d'un charbonnier est …table que la maîtresse d'un prince.* [J.-J. …] *La gloire est une maîtresse cruelle qui …bien cher ses faveurs. L'homme le plus sa…plus sage, marche entre deux maîtresses: …et la vérité.* | 6 *Une maison est comme une …, et la vanité font le petit-maître.* …-maîtresses *sont de grands* 5 *maîtres en …*

…s. *f. Magisterium*, qualité de maître …acheter la —); t. d'arts et mét.; grande …jurisdiction. *voy.* Eaux et Forêts. * Mai-. …, v. a. -sé, e; *p. Dominari*, gouverner …avec un pouvoir absolu (— ses égaux, se …dompter (— ses passions, etc., ce qui …général), * (se —), *v. pers.* 2, *récipr.* Mar. n. 1 *La faculté de s'énoncer avec as…pose que l'on maîtrise ses pensées, et non …maîtrisé par elles.* [Azaïs.] 2 *Pour bien …les autres, il faut se maîtriser soi-même.* 3 *La …se peut maîtriser.*

…s. *f.* -*tas*, | grandeur suprême de Dieu, …lois, des empires, des assemblées res…et puissantes; | grandeur auguste et souve…divine, royale; avoir de la —) 1; titre, …empereur, de roi 2; * *se dit de la personne* 3, …qu'il a de grand, d'auguste; t. d'arts, | …traitement. | (*diff.*) 1 *La hauteur n'a jamais …comme un roi,* « *dit le peuple hébété : hélas! …douceur, que fait la majesté?* [Voltaire.] …Sa Majesté *est tranquille quand elle digère. …un souverain qui ne demande qu'à …* 2 *Le titre de Majesté ne doit servir qu'au bon…peuples, non à leur oppression.* [Washing…

…EMENT, *adv.* avec majesté.

…EUX, -EUSE, *adj.* qui a de la majesté, de l'é…grandeur (air, taille, attitude, temple, …

…, e, *adj. Major*, qui a atteint l'âge de jouir …de contracter valablement; force —, …grand; très-important (événement …dont la tierce est de deux tons, t. de …; t. de liturg.; t. de jeu. —, *s. f.* …proposition d'un syllogisme; acte pour la …, *s. pl.* (*oi*,) ancêtres, prédécesseurs. c. …marchés pure fut reçue dans l'enfance de la …, devenues majeures, *croient avoir …* m. *Major*, officier | chargé du détail …qui donne aux autres les ordres du …, perruquier élève en chirurgie: n. …corps des officiers; tierce —, t. de jeu …ESSE majeure.

…AT, *s. m.* droit d'aînesse en Espagne; c. c. * biens-fonds affectés à l'aîné d'une famille, dans l'Amérique espagnole, en France.

MAJORDOME, *s. m.* maître-d'hôtel en Espagne, en Italie: * officier qui a soin des vivres sur une galère. n.

†MAJORIQUE, *s. f.* terre cuite peinte.

MAJORITÉ, *s. f.* état du majeur (atteindre sa —); charge de major: * le plus grand nombre 1 (des suffrages, etc.) (*nouc.*) n. 1 *On ne gouverne pas hors de la majorité.* [De Châteaubriand.] *Tout citoyen est obligé de se soumettre aux lois sanctionnées par la majorité; c'est le pacte social.* [Talon.] *Il faut une majorité aux ministres;* | *oui! mais la majorité nationale:* | *on ne gouverne pas hors de l'opinion.* [De Châteaubriand.] *Les rois sont en* majorité.

MAJOURS, *s. m. pl.* mailles de filet de 6 lignes en carré.

MAJUSCULE, *adj.* 2 *g.* et *s. f.* -*la*. (lettre —), capitale. * —, *s. m. ou* Chantre, dignité. c. (*gramm. traité.*)

MAKAIRAS, *s. m.* poisson thoracique.

MAKI, *s. m. Lemur*, singe | à museau d'une grande beauté. | *k.*

MAL., *s. m. Malum, pl.* maux 1, le contraire de bien *ou* du bien; défaut, imperfection | physique ou moral: | vice; mauvaise action (dire du *mal* de quelqu'un, lui imputer un vice, un tort, une mauvaise action) 2; tout ce qui nuit, | trouble l'ordre, déforme, défigure, altère, corrompt, dénature, empêche l'usage; | douleur, maladie locale (sentir du — au pied; — dangereux, léger; — de rate, de tête, vieux — contagieux); perte, dommage (faire, vouloir du — à...); calamité, inconvénient, malheur, incommodité, travail, peine (avoir beaucoup de —, *fam.*); maladie, —, *adv. Male*, de mauvaise manière; autrement qu'on ne doit (il s'y prend —), * —, *s. m.* ce qui cause, augmente la douleur. [Locke.] — d'aventure, panaris: — des ardents, fièvre érysipélateuse. * —, *s. m.* poisson du genre du silure. n. v. —, e, *adj.* méchant, mauvais (malheur, malerage). 1 *Les maux de la patrie consolent de la mort.* | 2 *Tout notre* mal *vient de ne pouvoir être seuls.* [La Bruyère.] *Il est impossible de faire du* mal *aux autres sans se faire du* mal *à soi-même.* | 2 *Pensez du* mal *d'un ennemi, n'en dites pas.* [P. Syrus.]

MAL-ADRESSE, *s. f. Imperitia*, défaut d'adresse; manque d'art, d'adresse dans la conduite (grande, extrême, inconcevable). * -la-. s. v. (*syn.*) *Il y a* mal-adresse *et défaut de générosité lorsqu'on n'accorde pas la grace à un ennemi qui la demande.* [Guichardin.] *Les généralités sont souvent des injustices; elles sont presque toujours des* mal-adresses. [Malte-brun.]

MAL-ADROIT, E, *adj.* et *s. Imperitus*, qui manque d'adresse (personne, main; *fig.* chose, main, outil; *fig.* tour, tournure, réponse, question —, *fam.*) -la-. s. v. *Rien n'est plus* mal-adroit *que d'avoir l'air adroit et fin.* [Grimm.] *Un éloge* mal-adroit *est presque une injure. Le vice est bien* mal-adroit.

MAL-ADROITEMENT, *adv. Inepte*, (agir —), avec mal-adresse, sans adresse. * -la-. s. v.

MAL-AISE, *s. m. Calamitas*, état fâcheux, | déplaisant, | incommode; (*fig.*) pauvreté, détresse (avoir, sentir du —). -ala-. s. grand, léger — passager. † léger mécontentement. n. (*inus.*) *Le* mal-aise *et l'espérance font accueillir toutes les drogues et les institutions nouvelles. Fuyez provisoirement les gens près desquels vous éprouvez du* mal-aise; *à l'examen, vous reconnaîtrez presque toujours que vous aurez bien fait.*

MAL-AISÉ, E, *adj. Difficilis*, difficile (chose —) 1; incommode, dont on ne peut se servir aisément (outil, serrure, escalier —); peu fortuné (personne —) 2; machine, personne — à conduire). * -ala-. s. 1 *Il est très-*mal-aisé *de parler beaucoup et de dire quelque chose de bon.* (Louis XIV.] *Il est aisé de critiquer,* mal-aisé *de mieux faire. Les auteurs de pensées et de maximes sont-ils comme les gens* mal-aisés, *qui ne peuvent payer qu'en petite monnaie?*

MAL-AISÉMENT, *adv. Difficulter*, difficilement, avec peine (réussir —). * -ala-. s.

MAL-À-PROPOS, *adv.* à contre-temps. n.

MAL-AVENTURE, *s. f.* accident fâcheux. c.

MAL-AVISÉ, *adj.* et *s. m. Inconsultus*, (personne —); imprudent; indiscret; irréfléchi. * -ala-. s. (*syn.*)

MAL-BÂTI, E, *adj.* et *s. m. Inelegans*, mal-fait, mal-tourné (homme —). * -alb-. s. v.

MAL-CADUC, *s. m.* épilepsie. s.

MAL-CONTENT, E, *adj.* mal-satisfait; *mieux* mécontent; * pas assez content. s. * -alcon-. s. v. (*syn.*)

MAL DE MER, *s. m.* vomissement, mal-aise au commencement de la navigation. * — de mère, grossesse. n. * Mal-de-mer, -ere. n.

†MALDISANT, E, *adj.* et *s.* médisant. [Voltaire. Mad. d'Epinay.] * mal-di-.

MAL ENGIN, *s. m.* (*vi.*) tromperie. * -alen-. v. al.

MAL-À-PROPOS, *adv.* en mauvais état pour la santé, la fortune. s. v. * -ale- o. -l-cup-. c.

MAL-ENTENDU, *s. m. Error*, erreur; méprise; paroles prises en sens contraire et mal interprétées (il y a du —; c'est un —, cela s'est fait par un —) 1; action mal interprétée, qui cause une division. * -alen-. s. v. 1 *Les* mal-entendus *ont fait plus de mal au monde que les tremblements de terre.* [Lemaître.] *Qui compterait les maux et les troubles divers que les* mal-entendus *ont faits dans l'univers?*

MAL-ÊTRE, *s. m.* état de langueur; indisposition sourde. s. c. v. * *l'opp.* de bien-être. [Mirabeau.]

MAL-FAÇON, *s. f. Vitium*, ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage; (*fig., fam.*) supercherie, mauvaise façon d'agir. * -lf-. s. v. -le-f. n.

MAL-FAIM, Male faim, *s. f.* faim mauvaise, cruelle.

MAL-FAIRE, *v. n. Nocere*, faire de méchantes actions *ou* du mal (enclin à —). -lf-. s. v. o. *Celui qui veut* mal-faire *trouve toujours une cause.* [P. Syrus.]

MAL-FAISANT, E, *adj. -lefícus*, qui se plaît à faire du mal, à nuire (homme, esprit — chose, personne —; être, devenir —; lecture —e, *épist.*); nuisible (vin; fruit, mets —). * -lf-. s. -l-fe-. c. c.

MAL-FAIT, E, *adj. Male structus*, qui n'est pas bien fait; sans grâces; * maillait. n.

MAL-FAMÉ, E, *adj.* qui a mauvaise réputation. * -lfa-. s. n. v. o.

MAL-GRACIEUSEMENT, *adv. Inurbanè*, d'une manière mal-gracieuse. * -lgra-. s. c. v.

MAL-GRACIEUX, -SE, *adj. Inurbanus*, (personne, mine, réponse —); rude, incivil; mal-honnête. (*fam.*) -lgr-. s. v. o.

MAL-HABILE, *adj.* 2 *g. Ineptus*, (personne —), peu capable; qui manque d'adresse, d'intelligence. * -lh-. s. v. o. *Le peuple est toujours le plus dangereux, le plus* mal-habile *des souverains.* [De Bausset.]

MAL HABILEMENT, *adv.* (s'y prendre —), d'une manière mal-habile. v.

MAL-HABILETÉ, *s. f.* manque d'habileté, d'adresse; incapacité. * -lha-. s. v. n.

MAL-HONNÊTE, *adj.* 2 *g. Inurbanus*, (geste, parole, personne —), contraire à | la bienséance, | à l'honnêteté; qui n'est pas honnête (action, homme —); sans probité 1, incivil. * -lh-. s. v. 1 *Un mauvais mari est un* mal-honnête *homme.*

MAL-HONNÊTEMENT, *adv. Inurbanè*, (agir, parler —), d'une manière mal-honnête. * -lh-. s. v. -l-honê-. n.

MAL-HONNÊTETÉ, *s. f. Inurbanitas*, manque de bienséance, d'honnêteté; incivilité. * -lh-. s. v. -l-honê-. n.

MAL-INTENTIONNÉ, E, *adj. Malevolus*, qui a de mauvaises intentions (personne —). * -lin-. s. o. -né. n.

MAL-JUGÉ, *s. m.* | erreur, | faute des juges sans mauvaise intention; | jugement contraire à la loi (*fig.*) faux, erroné 1, * irrégulier, inique; ce qui le rend tel. eur. * Mal jugé. s. *On juge mal, parce qu'on juge sans entendre; puis on ne veut pas entendre pour ne pas reconnaître le* mal-jugé.

MAL-MENER, *v. a.* -né, e, *p.* battre (une armée); réprimander; battre; maltraiter (— quelqu'un). * Malm-. s. v. al.

†MALMORT, *s. m.* lèpre très-maligne qui fait paraître la peau comme morte.

†MAL-NOMMÉE, *s. f.* plante détersive des Savannes, de St.-Domingue. * malnommée.

MAL-ORDONNÉS, *adj.* t. de blas. mis pièces, l'une en chef, deux parallèles en pointe. n. * -lor-. s. c. v. -onné. n.

MAL-PEIGNÉ, E, *s. m.* qui a les cheveux en désordre. n.

MAL-PLAISANT, e, *adj. Insuavis.* désagréable, fâcheux (aventure —); incommode (personne —). (*inus.*) * -lp-. PUR. G. A.

MAL-PROPRE, *adj. 2 g. Sordidus.* sale, | dégoûtant, | qui n'est pas propre, | *ou* propre à (personne, habit, chambre, main —). (*famil.*) -lp-. A. G.

MAL-PROPREMENT, *adv. Squalidè.* salement, avec mal-propreté, grossièreté (manger, travailler —). * -lpr-. PUR. A. V. G.

MAL-PROPRETÉ, *s. f. Sordes.* saleté, défaut de propreté; vice contraire à la propreté. * -lpr-. A. V. G.

MAL-SAIN, e, *adj. Insalubris.* qui n'est pas sain, (personne —); contraire à la santé (aliment —); * (côte —), dangereux. * -ls-. PUR. A. G.

MAL-SAINT-MAIN, *s. m.* galle.

MAL-SÉANT, e, *adj. Indecens.* contraire à la bienséance, messéant (geste, attitude —). * -ls-. A. V. G.

MAL-SEMÉ, e, *adj.* à andouillers en nombre impair (tête de cerf, etc. —). * -ls-. PUR. A. V. G.

MAL-SONNANTE, *adj. f.* qui choque, qui répugne (proposition —); t. de théol. * -ls-. A. V. -l-sonant. *m.* n. Malsonnant, e, *adj.* G. G.

MAL-TALENT, *s. m.* esprit nuisible, dangereux; v. * rancune, désir de vengeance (Boileau, Choisy.); méchanceté; chagrin. (*vi.*) T. mauvaise volonté; haine, ressentiment. G. (*inus.*)

†MAL-VOULOIR, *s. m.* mauvaise volonté, désir du mal, rancune. (*vi., ou épistol.*) * Mals-. *Le mal-vouloir de l'homme porte malheur : ne vous y exposez pas!*

MALABATRE, *s. m. -thrum.* feuille médicinale d'un arbre du Malabar; entre dans la thériaque. * -bâtre.

†MALACHIES, *s. m. pl. -chii.* coléoptères apalytres, à appendices mous et mobiles au corselet. (*Malakos*, mou. *gr.*)

MALACHITE, *s. f. -tes.* pierre; mine de cuivre; minéralisation, oxide de cuivre; stalagmite cuivreuse, verte, solide et susceptible de poli; A. * cuivre carbonaté, vert. (*Malaché*, mauve. *gr.*)

†MALACHRE, *s. m. -chra.* plante malvacée.

MALACIE, *s. f.* désir excessif de certains aliments; * de ce qui ne se mange pas. N. (*Malassô*, j'amollis. *gr.*)

MALACOÏDE, *s. f.* plante qui a la vertu et la fleur de la mauve. (*Malaché*, mauve, *eidos*, forme. *gr.*)

MALACODERME, *adj. 2 g. -mos.* qui a la peau molle. G. C. * -odo-. -caderme. AL. —s, *pl.* coléoptères; zoophites à corps mou. (—, *derma*, peau. *gr.*)

†MALACOLITHE, *s. m.* minéral lamelleux, gris bleuâtre, entremêlé de mica, Sahlite. (*vi.*) (*Malakos*, mou, *lithos*, pierre. *gr.*)

†MALACOPTÉRIGIEN, *adj.* (poisson —), à nageoires sans aiguillons. (—, *pteryx*, nageoire. *gr.*)

MALACOPTÉRYGIENS, *adj.* et *s. m.* poissons à nageoires sans aiguillon.

†MALACOSTÉON, *s. m.* ramollissement des os. (—, *ostéon*, os. *gr.*)

†MALACOSTRACÉES, *s. f. pl.* genre de crustacées, à enveloppe moins dure que l'écaille. * -cés. *pl.* G. (—, *ostrakon*, coquille. *gr.*)

MALACTIQUE, *adj. 2 g.* et *s. m.* (remède —), émollient. (*Malassô*, j'amollis. *gr.*)

MALADE, *s.* et *adj. 2 g. Æger.* | qui ne jouit pas d'une bonne santé; qui n'est pas sain (corps *fig.* état, esprit, plante, imagination; être —; bon, mauvais —). *adj.* couleur de la peau, du vin, —. A. (*inusité.*)

MALADIE, *s. f. Morbus.* | privation, | altération de la santé (grande, fâcheuse, longue — légère, incurable, héréditaire); (*fig.*) *se dit* au moral [1]; | passion; | aversion, A. *ou* affection déréglée pour... — du pays, vif désir d'y retourner, * Nostalgie. * —, altération des organes, des sens; t. de bot.; dérangement dans les fonctions végétales, vitales. [1] *Les hommes sont dans un état de* maladie *continuelle, il faut beaucoup d'art, beaucoup d'expérience pour les bien traiter.*

MALADIF, IVE, *adj. Morbosus.* (personne —), valétudinaire; sujet à être malade (être très- —).

MALADRERIE, *s. f. Nosocomium.* léproserie, hôpital pour les lépreux.

MALAGME, *s. m. -ma.* cataplasme émollient. (*Malassô*, j'amollis. *gr.*)

MALAGMER, *v. a.* incorporer ensemble plusieurs espèces de métaux.

MALAGUETTE, *s. f.* poivre de Guinée; graine de paradis, espèce de poivre. * -ete. R.

MALAI, *s. m.* langue la plus pure de l'Inde orientale.

†MALAIRE, *adj. 2 g.* de l'os de la pommette.

MALAIS, e, *adj.* et *s.* de Malaca. RR.

MALANDRES, *s. f. pl. -drœ.* fentes aux genoux d'un cheval, d'où découle une humeur fétide; défectuosités du bois carré, pourri par places. * -dre. (*Mélas*, noir, *drus*, chêne. *gr.*)

MALANDREUX, -se, *adj.* (bois, = cheval —), qui a des malandres. R. G. C.

†MALANDRIN, *s. m.* (*vi.*) lépreux; voleur arabe au temps des croisades; brigands en France sous Jean et Charles V.

MALAPRE, *adj. m.* t. d'imprim. ouvrier qui a de la peine à lire. A. C. G. V.

†MALARMAT, *s. m. Cataphractus.* poisson du genre du trigle.

MALART, *s. m.* mâle de canes sauvages. G. C.

MALATE, *s. m.* sel de l'acide de pomme combiné avec différentes bases. V.

†MALAXATION, *s. f.* action de malaxer; ses effets.

MALAXER, *v. a.* -xé, e, *p. Malatissare.* t. de pharmacie, pétrir pour amollir. (*Malassô*, j'amollis. *gr.*)

†MALAXIS, *s. m. pl.* genre de plantes de la gynandrie-diandrie.

†MALBERGE, *s. f.* assemblée des Francs sur les montagnes. (*Maal*, conférence, *berg*, mont. *gaul.*)

†MALBESTE, *s. f. ou* Malebet, *s. m.* hache à marteau pour enfoncer l'étoupe.

†MALBOROUG, *s. m.* petite étoffe rase, à petits dessins. * Marl-.

†MALBOUCHE, *adj. 2 g.* médisant. [Marot.]

MALBROUCK, *s. m. Faunus.* espèce de guenon.

†MALCUI, *s. m.* glaive. [Scarron.]

MALDER, *s. m.* mesure d'Allemagne. RR.

†MALDRE, *s. m.* mesure de seize baisseaux à Hambourg; = Malder, en Allemagne.

†MALEBET, *s. m.* hache à marteau pour enfoncer l'étoupe. * -eret.

MÂLE, *s. m. Mas.* du sexe masculin. * couteau supérieur des forces. —, *adj. 2 g. Masculus.* opposé à femelle (alouette —); (*fig.*) fort, vigoureux (courage, vertu, air —); énergique, qui a de l'expression; t. d'arts; (style, trait, composition —).

MALEBESTE, *s. f.* Malebet, *s. m.* hache à marteau pour le calfat. * Malb-.

MALEBÊTE, *s. f.* (personne —), dangereux et dont on doit se méfier. (*famil.*) * -l-b-. R.

MALEBOSSE, *s. f.* charbon de peste, grosse bosse. V.

MALEBOUCHE, *s. f.* bouche puante. V.

MALEBRANCHISME, *s. m.* doctrine de Malebranche. R. | qui n'admet d'autre agent que Dieu; qui voit tout en Dieu, et croit que l'ame est une portion de la divinité. R.

MALEBRANCHISTE, *s. 2 g.* disciple de Malebranche. R. V.

MALÉDICTION, *s. f. Execratio.* action de maudire, imprécation; (*fig.*) fatalité, mauvaise destinée.

MALEFAIM, *s. f.* faim cruelle. AL. G. *voy.* Malfaim.

MALÉFICE, *s. m. -cium.* action de nuire par le poison, par la magie, etc. (aux hommes, aux animaux, aux fruits) (user de —, employer des —s).

MALÉFICIÉ, e, *adj.* (*famil.*) malade, languissant, | fort incommodé; | mal-traité, égratigné, écorché (personne —).

MALÉFIQUE, *adj. 2 g.* qui a une influence maligne (planète —).

MALEHEUR (à la), *adv.* et *s. f.* (*vi.*) malheureusement. A. * -lh-. G. (*inus.*) R.

MALEMORT, *s. f.* mort funeste. (*popul.*) A. *voy.* Mal-mort. R. * Malemort. *f.* V. G.

MALENCONTRE, *s. f.* (*vi.*) *Infortunium.* | malheur; | mauvaise fortune, accident malheureux.

MALENCONTREUSEMENT, *adv.* (arriver, survenir —), par malencontre. * Mal-encontreu-. R. (*inus.*)

MALENCONTREUX, -se, *adj. Infaustus.* malheureux; sujet à des malheurs (homme —), qui porte malheur (présage, | sort —). (*famil.*) A. * -l-en-. R.

MALENUIT, *s. f.* mauvaise nuit (nuit [illegible] mal-aise, les douleurs. G. C. * -le-n-. R.

MALEPESTE, *imprécation avec étonnement.* * -le-p-. R. (*ironiq.*) R.

MALE-RAGE, *s. f.* rage, désir violent. * Maler-. A. V. G.

MALES-SEMAINES, *s. f. pl.* menstrues. *

†MALESTRIN, *s. m.* (*vi.*) imprudent.

†MALETROUSSE *ou* -les-tr-, *s. f.* droit sur les bestiaux; = *ancien.*

†MALÉVOLE, *adj. 2 g.* (*burl.*) (lecteur, | qui veut du mal; * malveillant. [Scarron.]

MALFAISANCE, *s. f.* disposition à faire v. G. *voy.* Mal-faisant.

MALFAITEUR, *s. m. Maleficus.* qui commet des crimes; * assassin. * -lfait-. G. A. V. -l-fais-.

MALGOUVERNE, *s. m.* t. de charpentier.

MALGRÉ, *prép. Invitè.* contre le gré, nonobstant quelque chose (— sa résistance, opposition. G. — moi [1], — l'obscurité, les difficultés). * — que, *pour* quoique, — que je veuille pas. G. *peu usité, incorrect.* — qu'il en ait, *solécisme; amphibol.* — *faire le bonheur du peuple, comme celui* malgré *lui, tout en comptant sur* même *sur sa haine.* [2] *Ce qu'on fait toujours difficile.*

MALHERBE, *s. f.* espèce de thymélée; doc; sumac-fustet; plante qui sert aux

MALHERBIEN, -ne, *adj. f.* de Malherbe tion —). [Clément.]

MALHEUR, *s. m. Calamitas.* mauvaise vaise destinée [1], désastre; accident tune [2] (— extrême — imprévu, *absol.* le —, *pour* ce qu'il y a de mal, (le — est que) [3], —! *interj.* (— aux *nace prophétique* [4]; *imprécation* [5]; *hora*, heure. *lat.*) [1] *Il n'est pas au* malheur *et son défaut.* [Simonide.] [2] *pauvreté ramènent à l'égalité.* [Darv.] *vient souvent après le* malheur. [3] *Le* malheur *est que, dans le choix d'un rents ont peu d'égard pour l'inclination capacité de leurs enfants.* [4] *Malheur scandale arrive!* [J.-C.] * *Malheur mal!* Malheur *aux persécuteurs!* [5] = *La mort d'une personne aimée est le réel.* S. M.

†MALHEURE (à la), *adv.* malheureu

MALHEUREUSEMENT, *adv. Infeli* * *d'une manière* malheureuse; *avec* nerver —); * *se dit absol. et par* ah! —). [1] AL. A. G. [2] *Une* « *Je n'ai pas d'enfants*, malheureu

MALHEUREUX, -se, *adj.* et *s. m.* heureux (événement, accident — heur [1], infortuné (être — très médiocre, insuffisant; mauvais, qualités requises (mémoire —, méprisable (auteur —); qui manque heureux | *ou* estimable (vie, état porte malheur; (jour, rencontre, (— présage —); qui le marque pas tranquille, content, satisfait *m.* homme misérable [2] [1] *L'homme vertueux peut être mais il ne le peut être.* [P. Syr.] reux *des hommes est celui qui fait le* reux. [Fénélon.] [2] *L'espérance des les plus* malheureux. [Mas. lat.] *des* malheureux *ne peut être heureux*

MALICE, *s. f. Malitia.* inclination nuire [1] (grande — infernale); dite | avec malice, malignité [2]; tite —; faire, dire une —, *nuire plus médisant par malice* rochefoucauld.] [2] *La* malice *souvent plus dangereuse que la d'esprit.* [Oxenstiern.]

MALICIEUSEMENT, *adv. Malignè* (enfant, dessein, esprit —); dans ses ruses.

…, *s. m.* écorce de la grenade. B. C. C.
…, *adv. Nequiter*, avec malignité (in…, *supposer* —).
…, *s. f.* *-tas.* inclination au mal, à mé… à mal faire, mal penser; qualité nuisible … du sort, d'un mal, de l'air); * méchan… naturelle, profonde, réfléchie; méchanceté … l'auvergnes.) (*Notre* malignité *nous con… prouvant que nous avons tous le sentiment*
…, *s. m.* espèce de cardinal, oiseau.
…, *-ligne, adj. -ligius.* | qui a de la malignité …, chose, discours —); | nuisible; malfaisant …, ou ataxique; (ulcère —); | qui aime à … à dire du mal, des malices (personnes —s, es… (*syn.*)
…, *s. f.* temps des grandes marées, *sing.* à … eille et à la pleine lune. —, dentelle de Flan… *mes. pl.* C.
…, *adj.* 2 *g.* (*famil.*) infirme; long-temps …cool; délicat (personne —).
…, *s. m.* (*vi.*) sacristain. V.
…, *adj.* 2 *g.* (acide —), de pommes. V. G.
…, *s. f.* alcee remplí de vers; clavelée.
…, *adj.* et *s. f. plus usité*, grossièrement … et gauche, inepte. (*famil.*) (*Male tornatus, lat.*)
…, *adj.* 2 *g.* malveillant.
…, *s. m.* flagellation des juifs.
…, *s. m.* petite meule de rémouleur. C. C.
…, *s. f. -ica.* coffre rond, couvert de peau, … voyage; valise (grande, petite —); | grand … petits merciers ambulants; voiture | des … pour les lettres, = et — poste.
…, *s. m. ou* Glanis, poisson du Nil, du genre
…, *s. f.* qualité de ce qui est mal…
…, *adj.* 2 *g. Ductilis.* dur, mais ductile. … (*Malleus*, marteau. *lat.*) ² *L'esprit de … n'est* malléable *que dans la jeunesse.* [Py…
…, *s. m.* arbrisseau du Malabar, à … le lentisque. C. * *ou* Pavate. V.
…, *adv.* rudement. [Scarron.]
…, *s. f.* toile de coton blanche des … m. AT. -les molles, *pl.* espèce de mousse…
…, *s. f. -tus.* os de la cheville du pied; * … fusean pour lancer des matières embra… … fusean de roseaux garni d'un dard et de ma… …mables.
…, *s. m.* faiseur de malles. C. C.
…, *s. f. Capsula.* petite malle, petit sac.
…, *s. m.* cheval qui porte la malle; cheval …
…, *s. f.* fumée de cerf mal digérée, t. de …
…, *s. m. pl.* briques pour maçonner les chau…
…, *s. m.* plante malvacée.
…, *e, adj.* et *s. Ganeo.* | méprisable, mi… mal bâti, mauvaise, mal fait (personne … vrai, franc —; être un —).
…, *adj.* et *s.* de St.-Malo. B.; = *-ine, f.*
…, *s. m.* défaut de paiement. (*vi.*)
…, *s. f. -glia.* plante à calice d'une seule …
…, *s. m.* serpent d'Amérique.
…, *s. m.* fabricant et marchand de …
…, *e, adj. voy.* Sonnant. * *-s.*
…, *s. m.* orge germée pour faire la bière.
…, *e, adj.* t. de blas. taillé d'une manière …
…ordre de), *s. m.* ordre militaire et religieux … hospitaliers, à Malte.
…, *s. m. Malta.* espèce de bitume, *ou* Malte, … de mastic ou ciment de poix, plâtre, … et poix pour enduire les tablettes …
…, *s. f.* Exactio, perception d'un impôt indû; exaction; * les maltôtiers. AL. * *-ote.* A. (*Malè*, mal, *tollere*, lever. *gr.*)

Maltôtier, *s. m. Exactor.* qui lève une maltôte, un nouvel impôt sur le peuple; * publicain. * *-ti-.* A.

Maltraiter, *v. a.* -té, e, *p. Mulctare.* | outrager, offenser quelqu'un; | de coups, de paroles, traiter durement; faire tort à quelqu'un; faire un mauvais traitement. se —, *v. pers. ironiq. avec la négat.* (il ne se *maltraite* pas); *pron.* être, devoir, pouvoir être —. *épist.* et L. d'arts; (ce genre d'ouvrage ne doit pas se —; les enfants ne se *maltraitent* pas sans danger; *v. récipr.* (ils se sont rudement *maltraités*.) (*famil. épist.* * *-l-trai-. (syn., diffi.*) ¹ *Tout homme* maltraité *par la nature, l'âge ou la fortune, cherche à rabaisser les autres, ne pouvant s'élever lui-même.* [F. Bacon.] *Il y a des hommes tellement* maltraités *par la nature, la fortune et leurs semblables, que le cœur et la raison répugnent à ne pas espérer pour eux, de la justice divine, un état meilleur.*

†Malusites, *adj. m. pl.* (sels —), malates. (*vi.*)

Malvacées, *adj. m. pl. -cew.* famille des mauves. G. V. * *-cée, adj.* 2 *g.*

Malveillance, *s. f. Malevolentia.* mauvaise volonté (pour), haine, aversion ¹; (grande — extrême). * *-l-v-.* BB. ¹ *La* malveillance *cache les hommes.* [Max. lat.]

Malveillant, e, *adj. Malevolus.* mal intentionné; qui veut du *ou* le mal ¹, *pl. plus usité.* * *s. m.* * *-l-v-.* B. = ² *Un gouvernement* malveillant *est le pire de tous.* | *La pauvreté est envieuse et* malveillante. [Plaute.] ³ *Les hommes probes et courageux, les gens à talents doivent s'estimer heureux s'ils ne rencontrent que des* malveillants.

†Malvesisine, *s. f.* ancien pierrier.

Malversation, *s. f. Concussio.* délit grave dans ses fonctions. * mauvaise conduite dans un emploi public (commettre des —s). * *-l-v-.* B.

Malverser, *v. n.* commettre des malversations, des exactions, des concussions, | des vols | dans un emploi. * *-l-v.* B.

Malvoisie, *s. f.* vin grec de l'île de Candie; vin muscat, de Provence, etc.

†Malvouloir, *s. m. voy.* Mal-vouloir.

Malvoulu, e, *adj. Odiosus.* | haï, | à qui on veut du mal. * (*famil.*) * *-l-v-.* B.

Maman, *s. f.* (*enfantin.*) mère: grand'—.

Mamant, *s. m.* production singulière de la nature en Sibérie. V. * *voy.* Mammont. B.

†Mamanpian, *s. m.* ulcère sordide qui commence le pian. (*Mot de nègre.*)

=Mamas, *s. f. pl.* supérieures des vierges péruviennes consacrées au Soleil.

†Mamei, *s. m.* abricotier des Antilles.

=Mamelière, *s. f.* partie de l'armure couvrant le sein.

Mamelle, *s. f. Mamma.* teton, partie charnue, glanduleuse qui renferme le lait (grosse, petite — droite, gauche, enflée, blanche, brune, pendante). * *se dit fig. pour* allaitement. (*Mamma*, mère. *gr.*) *L'éducation doit commencer à la* mamelle; *l'enfant distingue déjà le plaisir et la douleur, ses premiers instituteurs.*

=Mamelliforme, *adj.* 2 *g.* en forme de mamelle (fruit —).

Mamelon, *s. m. Papilla.* le bout de la mamelle; parties glandulenses sur la peau; * concrétion tuberculeuse; bout arrondi; protubérance ronde, cylindre aux bouts du treuil, qui tourne dans les lumières. B. = petite éminence finissant en pointe, t. de guerre. [Ségur.]

†Mamelonné, e, *adj.* recouvert de tubercules.

†Mamelouck, -lourk, -luc, *s. m.* milice à cheval en Égypte, formée d'esclaves affranchis. * Mamluk, mammeluck, -louck. (—, serf, esclave. *arabe.*)

M'amie, *s. f.* (*abrév.*) mon amie. V.

Mamillaire, *adj.* 2 *g.* t. de médecine. B. * *voy.* Mammill.

Mammaire, *adj.* 2 *g. -marius.* qui porte le sang aux mamelles; G. * *s. f.* mollusque globuleux. B. = (glande —).

†Mammalogie, *s. f.* étude, traité des mammifères. (*Mamma*, mamelle. *lat.*; *logos*, traité. *gr.*)

=Mammalogiste, *s. m.* qui décrit les mammifères.

Mammaux, *s. m. pl.* mammifères. L.

Mammelonné, *s. m. Papillosus.* poisson du genre du baliste.

Mammelu, e, *adj. Mammosus.* (personne —), qui a de grosses mamelles. (*popul.*) * *s.* AL. A.

†Mammifère, *adj.* 2 *g.* et *s.* qui a des mamelles (bête —). —, *s. m. pl.* animaux à mamelles.

Mammiforme, *adj.* 2 *g.* en mamelle. V. * *mieux* Mastoïde.

†Mammillaires, *s. m. pl.* anabaptistes hollandais.

†Mammoseuse, *adj. f.* qui a de grosses mamelles.

Mammont *ou* Mammouth, *s. m.* animal = présumé; ossements énormes qu'on trouve dans le Nord, et qu'on lui attribue; * éléphant à poil très-épais, du Nord, son squelette fossile; Mamant, Mammouth.

†Mamoudis, *s. m.* toile peinte du Mogol. * di, monnaie de Perse, des Indes.

M'amour, *s. m.* t. de tendresse, de mignardise en vers une femme. C. *abrév. pour* mon amour. [Molière.]

†Man, *s. m.* larve du hanneton; poids au Mogol; dieu des Germains. (*Man*, homme. *all.*)

Manaca, *s. m.* arbrisseau; sa racine, violent purgatif. D.

†Manadou, *s. m.* le plus beau chat des Indes.

Manage, *s. m.* (*vi.*) maison. V.

Manakin, *s. m. -cus.* petit et bel oiseau d'Amérique, passereau subulirostre *ou* Organiste, à le chant très-mélodieux. * *-quin.*

†Manaie, *s. f.* pierre sacrée que l'on roulait à Rome dans les rues pour obtenir de la pluie. (*Lis*, qui fait couler. *lat.*)

Manant, *s. m. Rusticus.* habitant d'un village, d'un bourg; paysan, rustre; * homme grossier; (*famil.*) (c'est un —).

†Mancandrites, *s. f. pl.* champignons de mer.

Mance, *s. f.* punition de fautes légères. V.

Mancelle, *s. f.* chaîne du collier du cheval. C. C. * *-cle.* B.

Mancenillier, *s. m.* arbre du genre des tithymales; le fruit, en pomme d'api, et le suc sont poisons. * *ou -che-.* B. *et -ca-.* BB. * *-linier.*

Manche, *s. f. Manica.* partie du vêtement pour le bras (grande, longue, large — étroite, ample); petite troupe sur les ailes du bataillon; t. de mer, détroit, le Pas-de-Calais; t. de jeu; t. de mét.: (*fig., famil.*) avoir dans sa —, à sa disposition: entre paire de —, affaire, chose différente. —, tuyau de cuir *ou* de toile goudronnée pour conduire l'eau: — d'Hippocrate, sac conique pour filtrer; filet en tuyau conique; —, tour en cône tronqué, sur un creuset. —, *s. m.* partie d'un instrument, etc., pour le tenir ¹, (— d'un luth, d'une bêche, d'un gigot). (*fig., famil.*) branler dans le —, n'être pas ferme dans sa résolution, assuré dans sa place: jeter le — après la cognée, abandonner une affaire par désespoir, dégoût; tout abandonner, dans le malheur, sans songer au remède. * — de velours, oiseau de mer. — de couteau, coquillage bivalve; mollusque acéphale qui l'habite. B. ¹ *Pour le brave, un fusil n'est que le* manche *d'une baïonnette.* [De Lévis.]

†Mancherreaux, *s. m. pl.* poignées de la boîte de la lisse, t. de manuf. de cartier, etc. * *-raux.*

Mancherons, *s. m. pl.* poignée de la charrue. C. C.

Manchette, *s. f. Limbus.* ornement du poignet de la chemise (belles —s brodées). * t. d'impr. addition marginale; partie de l'accottoir d'un fauteuil, garnie d'étoffe; *pl. famil.* mal, rougeur au poignet serré trop fort. * *-cte.* B.

Manchon, *s. m. Pellita manica.* fourrure en manche pour mettre les mains (gros, petit — très-chaud); * virole des tuyaux de fonte; cylindre de verre. B.

†Manchonier, *s. m.* celui qui fait les manchons de verre.

Manchot, e, *s. -cus.* estropié d'un bras ou d'une main ² (*fig., famil.*) n'être pas —, être fin, adroit. * —, oiseau aquatique à ailes très-courtes: palmipedes. *Spheniscus*, poisson du genre du *gluvernette*.

Mancie *ou* Mance, *s. f.* divination. A. CH.

†Mancienne, *s. f.* Viorne.

†Mandaïtes, *s. m. pl.* chrétiens de Saint-Jean à Bassora.

Mandant, *s. m.* celui qui donne un mandat. AL.

Mandarin, *s. m.* titre de dignité à la Chine. = *adj.*

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Mandarinat, *s. m.* charge, dignité de mandarin. B. V.

Mandat, *s. m.* rescrit du pape; procuration pour conduire gratuitement une affaire; ordre, billet à payer par un tiers [1]; * papier-monnaie. B. — d'amener, t. de jurisprudence, ordre de faire comparaître. C. V. — d'arrêt, ordre d'arrêter. C. V. — territorial, billet d'état. C. V. BB. [1] *Si les députés d'une nation font des lois manifestement contraires à ses vœux, ils violent leurs* mandats *et deviennent ses tyrans.*

Mandataire, *s. m.* chargé de procuration; celui en faveur de qui est le mandat du pape. *Il est rare que le* mandataire *ne se substitue pas à celui dont il a reçu son mandat.*

=Mandatée, *adj. f.* (somme —), portée en un mandat.

=Mandater, *v. a.* -é, e, *p.* délivrer un mandat, mettre un mandat de paiement (à un mémoire, etc.).

Mandatum, *s. m.* lavement des pieds le jeudi saint. V.

†Mande, *s. f.* panier pour la terre à pipe.

†Mandeline, *s. f.* -erine.

Mandement, *s. m. Mandatum.* ordre par écrit; ordonnance publiée par un chef, un évêque, un juge, etc. (donner, publier un beau —); billet portant ordre à un comptable de payer. * t. de pratiq. ordre, injonction. B.

Mander, *v. a.* -dé, e, *p. Vocare,* donner ordre de venir; (— à), *v. n.* envoyer dire, faire savoir à quelqu'un par lettre *ou* message une nouvelle; donner avis *ou* ordre de venir (— quelqu'un).

Mandibule, *s. f. Maxilla,* mâchoire supérieure | *et surtout* | inférieure, t. d'anat.

†Mandibulite, *s. f.* mâchoire de poisson fossile *ou* pétrifiée. * -lithe.

=Mandil, *s. m.* turban persan.

Mandille, *s. f. (vi.)* casaque de laquais.

†Mandroche, *s. f.* réveillon de Noël. *voy.* Médianoche.

†Mandut, *s. m.* espèce de turban des Persans.

Mandoline, *s. f.* petite mandore, petite guitare.

Mandore, *s. f. Fidicula.* espèce de luth. * -dole.

Mandragore, *s. f.* -ra. plante du genre des belladones, | vivace, solanée; | — mâle, — femelle, très-narcotique, purgatif violent; bonne contre le squirre et les écrouelles; | les racines ont une forme bizarre.

†Mandrerie, *s. f.* ouvrage plein, t. de vannier.

†Mandrier, *s. m.* ouvrier en mandrerie.

Mandrill, *s. m.* grand babouin très-laid.

Mandrin, *s. m. Veruculum.* arbre du tour; poinçon; t. d'arts; * longue branche d'une enclume; sonde pour le sac lacrymal, moule à cartouches; outil; plateau; (*fig., famil.*) chef de brigands.

Manducable, *adj.* 2 *g. Edulis,* bon à manger. V.

Manducation, *s. f. Comestura.* action de manger (l'hostie), t. de litur.

†Mane, *s. f. ou* Manée, mesure hongroise, 100 livres.

Manéage, *s. m.* travail gratuit des matelots pour charger et décharger un navire.

Manège, *s. m.* lieu où l'on exerce les chevaux, où l'on apprend l'équitation, exercice du cheval pour le dresser (bon pour le —; faire le —; dresser au —); allure, marche, train; (*fig.*) manière d'agir adroite et artificieuse; (*fig.*) art de conduire les esprits [1], t. * —, direction des veines de charbon de terre; t. de mer, évolution. B. * -ege. B. *Il y a des rencontres dans la vie où la vérité et la simplicité sont le meilleur* manège *du monde.* [La Bruyère.] *La vérité, la simplicité sont le meilleur* manège. [De La Bouisse.]

†Manégé, e, *adj.* (cheval —), dressé au manège.

Manes, *s. m. pl. -nes.* ombre *ou* âme d'un mort — plaintifs, * *et f.* — chéries, adorées, plaintives). * Mânes. A. C. B. = *L'âme, veuve de celui qu'elle chérissait, vient gémir sur sa tombe et s'entretenir encore avec ses mânes.*

†Manet, *s. m.* filet en nappe simple.

†Manette, *s. f.* poignée en fer d'une hache, etc.

†Manganeys, *s. f. pl.* guenons.

†Mangan *ou* -gonneau, *s. m.* machine pour lancer de grosses pierres.

†Manganie, *s. f.* divination par l'aimant.

Manganèse, *s. m.* minéral; savon des verriers; | métal; | mine de fer réfractaire, gris-blanc; alliage naturel de fer, de cuivre et de terre calcaire. * pierre de Mangayer; savon des verriers, sert à blanchir le verre. *-ese. B. (*Magnès*, aimant. *gr.*)

Mange-bouillon, *s. m. ou* Soufreteuse, *s. f.* petit insecte. * — fromental, *s. m.* chenille du blé vert.

Mangeable, *adj.* 2 *g. Esculentus.* (pain, etc. —). qui peut être mangé; bon à manger.

Mangeaille, *s. f. Cibaria.* nourriture d'animaux domestiques, (*famil.*) de l'homme.

Mangeant, e, *adj.* (*famil.*) qui mange.

Mangeoire, *s. f. Præsepe.* auge du cheval, etc.

Manger, *v. a.* -gé, e, *p. Manducare.* mâcher et avaler les aliments [1] (— du pain, le grain); ronger; miner; détruire; ruiner; absorber (ses valets le *mangent*) [2]; consumer (— son bien). (*fig., famil.*) — des yeux, regarder avec passion, désir; * *v. n.* être à table, prendre ses repas (— ensemble, au réfectoire, sous le feuillage, sur le gazon, à midi; *se dit absol.* [3] table à —); (se —), *v. pers.* se dévorer, se perdre; t. de gramm. s'élider. * *famil.* (se — les sens), s'impatienter, s'indigner; *v. pron.* être, devoir, pouvoir être mangé (cela se *mange* à dîner, à telle sauce, froid, chaud, etc.); *très-usité, v. récipr.* se détruire mutuellement, *famil.* et *au propre* (les loups ne se *mangent* pas. *Prov.*) —, *s. m. Cibus,* ce dont on se repaît, ce qu'on mange. [1] *Il ne faut pas tant regarder ce qu'on* mange *qu'avec qui on* mange. [Montaigne.] [2] *On a presque regret d'être homme quand on songe aux malheureux dont il faut* manger *le sang.* [J.-J. Rousseau.] [3] *Pourquoi l'homme, calme et généreux dans la médiocrité, devient-il avare, inquiet dans la richesse et les honneurs? — parce que « l'appétit vient en* mangeant *! »* [Prov.] *On trompe la gourmandise en* mangeant *lentement aux lieu de* manger *beaucoup.*

Mangerie, *s. f.* action de manger (*inus.*); (*fig., famil.*) concussion; fruits de chicane; exaction ruineuse (inventer des —s effroyables).

Mangeur, -se, *s. Edax.* qui mange beaucoup (grand, gros, fort, sobre, petit — sobre, modéré); * (*fig., famil.*) — de tous biens, dissipateur, prodigue. * — de chèvre, *s. m.* serpent d'Amérique. — de fourmis. *voy.* Fourmillier. — de rats, serpent. B.

Mangeure, *s. f.* endroit mangé d'une étoffe, d'un pain (— des vers, des souris); * pâture d'un sanglier. B. * -geûre. C. ‖ -jûre.

†Mangier, *s. m.* -*gifera.* Manguier.

Mangle, -gue *ou* -glier, *s. m.* arbre d'Amérique, qui ressemble à un petit saule; son fruit. * -gle rouge, raisinier maritime.

†Manglier *ou* Palétuvier, *s. m. Conocarpus.* plante de la famille des chalefs. * *ou* Paré-t.

†Mangot, *s. m. Virginicus.* poisson du genre du polynème.

Mangone, *s. f.* maquignonne. V.

†Mangonneau, *s. m. voy.* Mangan. * -gonneau. B.

†Mangonnier, *s. m.* chasse-marrée, marchand de poisson au détail, t. provinc.

†Mangous, *s. m. pl.* pénitents qui erraient presque nus et chargés de chaînes.

†Mangoustan *ou* -gos., *s. m.* -*gostana.* arbre pomifère; son fruit en petite orange sent le raisin et la fraise; le meilleur de l'Inde. * Brindone.

Mangouste, *s. f.* Ichneumon, rat d'Egypte.

†Mangue, *s. m.* grand filet de pêche. * *ou* -gara-, *s. f.* fruit du mangier, en cœur; nutritif.

†Manguier, *s. m.* -*gifera.* Mangier, arbre des Indes. * -ge. -go.

Maniable, *adj.* 2 *g. Tractabilis.* aisé à manier (drap, cuir —); qui se prête à l'action de la main (outil —); facile à mettre en œuvre (métal —); (*fig.*) traitable, doux (esprit, personne —). *Dieu, toute-puissance, infinité, ne sont pas choses* maniables *à l'entendement humain.* [Charron.]

Maniacal, e, *adj. Maniodes.* de la fureur lymphatique. V.

Maniaque, *adj.* et *s.* 2 *g. Furiosus.* furieux; possédé d'une manie.

†Manicanterie, *s. f.* école de chant des enfants de chœur.

†Manichéen, *s. m.* hérétique qui admet un bon et un mauvais principe, Oromase et Arimane et ténèbres.

†Manichéisme, *s. m.* hérésie, doctrine chef des manichéens.

Manichordion, *s. m.* instrument de musique vier et 70 cordes; épinette sourde; * [illegible] les cordes d'instruments, les formes de l'-corde. B. -cordion. A. * Mo-. (*Monos,* un corde. *gr.*)

Manicle, *s. f.* instrument qui fait agir la manique de cordonnier. G. C. —s, *pl.* Menottes. B. G. C.

†Manicolle, *s. m.* grand trouble.

†Manicou *ou* -nitou, *s. m.* sarigue de la * espèce de fétiche *ou* dieu des sauvages rique. N.

†Manicroc, *s. m.* invalide manilé. *famil.* crochet.)

Manie, *s. f. Mania.* | délire, altération d'esprit avec fureur, sans fièvre; | l'esprit se fixe sur un seul point; | (avoir une — ridicule, bizarre; folle — invétérée [1]; goût excessif; * caprice, lean.], *sert à la composition de mots* etc. [1] *La* manie *de penser use le corps. C'est une* manie *commune aux philosophes de nier ce qui est, et d'expliquer pas.* [J.-J. Rousseau.] *Rarement les le bonheur de la main de ceux qui* gouverner *sans y être condamnés.*

Maniement, *s. m. Tractatio.* action, mouvement du bras, de la jambe, — des cice, —, (*fig.*) administration (— des nière de conduire le pinceau, t. d'arts.

Manier, *v. a.* -nié, e, *p. Tractare* ter; | mouvoir, | toucher avec la main quelqu'un); (*fig.*) administrer (— les deniers publics); gouverner; conduire les esprits, un peuple, [1] etc.); traiter * t. de mét. réparer, raccommoder t. de manège, se mouvoir, *parlant de pers.* se — le bras, les jambes; *v. pers.* voir être *manié*, t. de mét. (ce mé- *nie* aisément; *fig.* cet homme, ce esprit ne se *manie* pas facilement toucher. (au —), *adv.* en maniant —). [1] *Les savants sont une espèce d'* *ficiles à* manier. [Galiani.]

Manière, *s. f. Modus.* façon; usage; coutume; (*famil.*) espèce; de valet); affectation (de style); faire, | de dessiner, de peindre, bitude, | (*ironiq.*); t. d'arts, (belles, vilaines, sottes — tées, ouvertes, dures, désagréables, engageantes, attrayantes, repoussantes —s) [1]. * -ière. B. (*diffe.*) de sorte que; (par — de), *adv.* *mil.*) *de- — -que; par- — -dre; que, comme font (à la — des tes, etc.); d'une rude —, *adv.* repousser; reprendre d'une rude dureté, fermeté. C. *voy.* Acquit. *vérité qui nous perd, c'est la* [Voltaire.] *Chez une nation* *de choses, la* manière *est tout.* *fois qu'une* manière *de critique* *vérité qui blesse, que la* manière lemberl.] [2] *On vous juge d'après* Bruyère.] *On apprend tout dans* *la* manière *de s'en servir.* [J. *et les* manières *ne sont pas les*

Manière, e, *adj.* qui a beaucoup tation (personne [1], bavarde, ennuyeuse tour, *fig.* ton, style, conversation, t. d'arts, qui n'est pas naturel, habitude uniforme; *s. m.* imitation bitude B. [2] *Les gens* manières *froids et faux.* | [3] *Tout ce que taisie du peintre, et non d'après* manière. [Diderot.]

†Maniérisme, *s. m.* système, manière; affectation de manières.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ET, s. m. t. d'arts, manière, qui n'imite …e nature. B. G. C. V.

…ETTE, s. f. t. d'imprim. chapeau pour frot… | la planche ou la garniture. | G. C. *

…EUR, s. m. (d'argent), qui manie les deniers (La Bruyère.) * (—; *popul., libre*).

…FESTATION, s. f. -tio. action de manifester; | — évidente, complète). *Nul n'est le maître … ses opinions, de ses affections; mais chacun peut … être de leur manifestation. La manifestation … intelligence dans l'univers prouve qu'il ne peut …exister; la réflexion précède la création.*

…FESTE, adj. 2 g. -tus. notoire, évident, public … — erreur, crime, fausseté, mensonge —). … écrit public contenant une apologie, | les mo… conduite, | publié par une puissance (publier … ayant); * apologie publique. (*syn.*)

…FESTEMENT, adv. -festè. clairement, évidem… *Nous connaissons* manifestement *de Dieu son … elle nécessite sa justice, et notre immor…*

…NOUVRER, v. a. -vré, e, p. ¹ *Vulgare.* rendre ma… (se —), v. pers. se mouvrer, se faire con… *La bienveillance* manifestée *adoucit même …reux. Les Grecs pensaient que les dieux se …ment aux hommes.*

…NOUVRE, s. f. *Fraus.* | intrigues; | petites ma… rachères, artificieuses; | (*famil.*) mauvaise …manœuvre secrète; | procédé artificieux. (*syn.*) …is XVI, *ne se laisse pas entraîner aux* ma… *de ses courtisans, de cette tourbe qui envi… le roi et réunit ses complots pour leur faire …nuites.* [Le gr. Frédéric.]

…NTRER, v. a. -trè, e, p. (*famil.*) tramer une … * se —, v. pers.

…NTURE, s. f. filets tendus qui aboutissent à …chon, pour les anguilles.

…OUETTE et Malaguette, s. f. graine de para… …mome. * Malaguette. B.

…OUETTE, s. f. filet à manche, tendu sur des …

…QUIN, s. m. manakin orangé.

…TA, s. m. arbre de la Guiane, donnant …

…TE, s. f. le deux noir, le sept rouge, t. de …ellet indien, de laque colorée; brasselet, an… …cuivre porté aux jambes par les nègres; …our serrer les têtes des gros pains de sucre. …s. m. arbrisseau campaniforme; la racine …fournit la cassave; le suc est vénéneux; | le …violent. * -que. B. -uhiot. B. * -guoc.

…TRIDE, s. f. grande triple.

…TRIDE, s. m. t. d'antiq. chef d'une petite … des soldats. B. G. C.

…TRIPULATION, s. f. manière d'opérer | en certains …le trouver, mélanger des drogues, etc.

…TRUSTE, s. m. t. d'antiq. compagnie de soldats. …ne frêle au bras, | jadis mouchoir sur le bras; …ne poignée; botte de pétards.

…TTE, s. a. -lé, e, p. faire la manipulation; …-ler, pétrir avec les mains, terme de phar… …ne mêt.

…UFE, s. f. -nica, espèce de gant ou demi-gant; …d'artisan, de savetier.

…UIN, s. m. lézard écailleux ou Pangolin.

…UVE, s. m. pl. plantes de la monoecie.

…UVIER, s. m. dieu ou fétiche des sauvages de …septentrionale.

…VE, s. m. | panier plat, | plateau d'osiers.

…VELLE, s. f. *Manubrium*, pièce repliée, à an… …ou courbée; | deux fois, pour faire tourner …un manche, etc.; pour tordre un cordage; …² essieu à manche pour conduire deux …³ le bois; moitié d'essieu emmanchée pour cou… …une roue; brancard de maçon, avec corde et …pour élever les pierres. B. * -cle. B.

…VIER, s. m. suc coagulé, | purgatif d'une es… …; (*fig.*) production …abondante d'un pays; nourriture que …le cher du ciel; (*fig.*) nourriture de l'esprit; …arbres; — d'encens ou en grains; — de …bronze flottante; on en fait du grugeu; — de poisson, papillon pour appât. B. * —, sorte de panier grand et plat avec anses; espèce de berceau d'osier. | mānĕ.

†MANNELETTE, *s. f.* manuette.

MANNEQUIN, *s. m. Cista.* panier long et étroit; figure d'homme en osier, en bois, etc. à membres et tête mobiles pour les peintres ¹; (*fig., famil.*) homme qu'on fait agir comme on veut. * Manc-. [Richelet.] ² *Tout est* mannequin, *et tout l'avantage d'un chef est d'être le premier de tous les* mannequins.

MANNEQUINAGE, *s. m.* sorte de sculpture employée dans les édifices. B. G. * Manc-. C.

MANNEQUINÉ, E, *adj.* qui sent l'affectation, | le mannequin; | (draperie —), posée sans naturel, sans grace (statue, etc. —). A. G. V.

†MANNETTE, *s. f.* petite manne.

MANŒUVRE, *s. m. Operarius.* aide-maçon, aide-couvreur; (*fig.*) mauvais artiste. —, *s. f.* | le cordage, ce qui sert à manier les voiles; ce qui se fait pour le mouvement d'un vaisseau; mouvement combiné de troupes (savante, habile, mauvaise —; faire une —)¹; (*fig.*) conduite dans les affaires; * intrigues, menées. B. * *et* -neu-. G. | -neûvrĕ. ¹ *Pendant les tempêtes, il est impossible d'empêcher les passagers et les gouvernés de raisonner sur la* manœuvre: *la mort est devant eux.*

MANŒUVRER, *v. n.* faire la manœuvre, (*fig.*) employer des moyens de succès (— sourdement, habilement) ¹. | *v. a.* (— une voile, un aérostat), * *et* -neu-. G. * se —, *v. pron.* être, pouvoir être manœuvré ² *Une armée trop nombreuse, un ennemi intelligent et vif, un câble trop gros ne se* manœuvrent *pas facilement.*

MANŒUVRIER, *s. m.* matelot qui fait, entend la manœuvre (bon —); * officier qui sait bien la manœuvre. * *adj. f.* (troupes —ères) qui manœuvrent bien. [Raynal.] * *et* -neu-. G. * Manouvrier. *voy. ce mot.*

MANOIR, *s. m. Domicilium.* demeure, maison; (*famil.*) (bon, agréable, joli, petit — riant, infernal; triste, sombre —, être dans, regagner son —); t. de pratique, t. de poésie. *Tout propriétaire qui possédait deux* manoirs *avait détruit une famille.* [De Bonald.]

†MANOLITES, *s. m. pl.* monuments creusés dans le roc. * -lithes. (*Manus*, main. *lat.*; *lithos*, pierre. *gr.*)

†MANOMÈTRE *ou* -noscope, *s. m.* instrument pour connaître la densité, la rarefaction de l'air, le froid, le chaud. * Baromètre statique. (*Manos*, rare, *mètron*, mesure, *ou skopéō*, j'examine. *gr.*)

MANOQUE, *s. f.* rouleau de tabac. V.

†MANOSCOPE, *s. m. voy.* -nomètre.

†MANOSSE, *s. f.* trou dans les longuesses.

MANOUSE, *s. m.* lin du Levant.

MANOUVRIER, *s. m. Operarius.* qui travaille de ses mains et à la journée. *voy.* Manœu-.

MANQUE, *s. m. Defectus.* défaut (d'argent, de foi, etc.) ¹; —, *adv.* faute de... *plus usité.* (de —). *adv.* de moins. (*syn.*) ¹ *Soyez économe: le* manque *d'argent cause souvent le* manque *d'esprit, et plus souvent le* manque *de probité. Le* manque *de parole est plus souvent un* manque *de foi, qu'un* manque *de mémoire. Le* manque *de délicatesse annonce le* manque *d'éducation et de bonté. | Les finesses, les trahisons ne viennent que du* manque *d'habileté.* [Larochefoucauld.]

MANQUEMENT, *s. m. Culpa.* faute d'omission; | défaut; | manque (de foi, de respect).

MANQUER, *v. a. Amittere.* laisser échapper, ne pas trouver; ne pas atteindre; ne pas attraper; (*fig.*) ne pas réussir du premier coup. -qué, e, *p. adj.* défectueux (ouvrage —); à refaire, avorté (poète, etc. —). —, *v. n.* tomber en faute; défaillir; tomber, périr (de vétusté, etc.); un édifice *fig.* un système *manque* par les fondements); avoir faute de ²; * *se dit absolum.* ³ omettre, oublier, offenser (— à); —, faillir, | *ou* faire faillite; | être de moins, ne pas exister, n'être pas ³, n'être pas à sa place, à son poste, à son devoir ⁴; omettre, oublier de faire (ne pas — de faire, de dire); *se dit ironiq.* (il ne *manquera* pas de redire à...); * —, avoir eu, n'avoir plus; tâcher d'avoir, être dans le besoin [Cicéron.]; penser, être sur le point de (tomber, etc.); (—), ne pas faire ce qu'on doit à l'égard de; — à quelqu'un, ne pas le respecter, * ne pas l'aider, le défendre, le seconder ⁵; (— de, n'avoir pas) ⁶; se —, *v. pers., réfléch.* ⁷, *récipr.* ⁸, *pron.* (il se, *ou* il s'en *manque* de tant, *très-usité.*) = —, *v. a.* laisser échapper ⁹, (*diffic.*) ¹ *Jouissez de ce que vous avez; espérez ce qui vous* manque. [De Lévis.] *Beaucoup de choses* manquent *à la pauvreté; toutes à l'avarice.* [P. Syrus.] ² *L'avarice est une crainte de* manquer *et une avidité de jouir, dont elle recule toujours le terme.* [Mad. de Somery.] ³ *Où* manque *la prudence, trouvez la grandeur, si vous le pouvez.* [La Bruyère.] *A l'ennui fait* manquer *à plus de devoirs que l'intérêt.* [Larochefoucauld.] ⁵ *Ce ne sont pas les soldats qui m'ont* manqué, *c'est moi qui ai* manqué *à mes soldats.* [Bonaparte.] *Le temps* manque *aux grands hommes.* ⁶ *Quand les délateurs sont récompensés, on ne* manque *pas de coupables.* [De Malesherbes.] ⁷ *On ne se* manque *jamais à soi-même impunément.* [Grimm.] *L'homme à qui tout* ³ manque *ne doit pas se* manquer *à lui-même.* ⁸ *Les époux qui se* manquent *l'un à l'autre* 9 manquent *le bonheur.* 9 *Celui qui a* manqué *la liberté doit s'attendre à l'esclavage. On* manque *son coup, quand on* 6 manque *de mesure.*

†MANSARD *ou* -seau, *s. m.* pigeon ramier.

MANSARDE, *s. f.* toit à comble plat et à côtés droits. * le logement qu'il couvre (loger dans la, les —s); * —s, *pl.* croisées à coulisses. (*Mansard, biogr.*)

MANSE. *voy.* Mense. B.

†MANSEAU, *s. m.* du Maine. *voy.* Mansard.

†MANSFINI, *s. m.* oiseau de proie des Antilles, bon à manger. * -ny.

†MANSION, *s. f.* campement, gîte, logement sur les routes, t. d'antiquité.

†MANSIONNAIRE, *s. m.* portier d'une église grecque.

†MANSOIS, *s. m.* ancienne monnaie d'argent.

†MANSUÉTEMENT, *adv.* avec mansuétude.

MANSUÉTUDE, *s. f. -do. (inus.)* bénignité; débonnaireté; | bonhomie; patience, douceur d'ame. * (*renouv.*) [Voltaire.] * vertu qui rend doux, traitable et facile. G.

MANTE, *s. f. Gunape.* grand voile de deuil, habit claustral; espèce de couverture; *ou* l'Italienne, coléoptère: longue pièce d'étoffe riche, habillement des Romains, t. d'antiq.; sorte d'écharpe, de manteau des Indiens d'Amérique. —s, squilles, crustacées, arthrocéphales, à yeux mobiles, articulés.

MANTEAU, *s. m. Pallium.* vêtement sans manches, fort ample et long par-dessus les autres; * *se dit fig.* ¹; * vendre sous le — (des pamphlets), en cachette. —, rôle à —, de tuteur, de vieillard, (*fig.*) —, prétexte, apparence, tromperie, déguisement, etc. (— de la religion); | partie saillante de la cheminée; * espèce de hotte carrée, renversée en plâtre au-dessus du foyer; fer qui le soutient; sa tablette *ou* rebord, (*proverbial.*) sur *ou* sous le — de la cheminée, (acte, mariage, etc., fait sous le —), en secret, chez soi, sans notaire, sans témoins, sans formalités; faux, supposé; t. de blason, fourrure hermine sur laquelle est posé l'écu; t. de fauc. couleur des plumes. —, t. de manuf. haut d'une pièce d'étoffe; peau très-coriace des mollusques. * — de-cal, coquillage bivalve. B. (*Mandué, persan.*) ¹ *Le* manteau *de l'ignorance est un large et bon filet. Le* manteau *de la philosophie humaine est insuffisant contre les orages de la vie s'il n'est recouvert du* manteau *de la philosophie divine. | La vertu est un* manteau *qui veste toujours dans les mauvais temps.* [Mad. de Puisieux.] *Le* manteau *de l'arrogance ne couvre qu'un squelette. La séduisante république sut cacher souvent le hideux despotisme sous son* manteau.

MANTELÉ, E, *adj.* qui a un manteau, t. de blason.

MANTELET, *s. m. Lacerunda.* sorte de manteau; * petit manteau de femme; cuir, toile qui ferme la porte; machine pour se couvrir en attaquant une fortification; * *pl.* fenêtres des sabords; rideaux d'un corbillard. B.

MANTELINE, *s. f.* manteau des campagnardes. V. G.

†MANTELLATES, *s. f. pl.* religieuses servites.

MANTELURE, *s. f.* poil du dos d'un chien, d'une autre couleur que celui du corps.

MANTENEN, *s. m.* B. * partie de la rame qu'on tient à la main. B.

†MANTESIE, *s. f.* sen-doix de saignée.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

†Manticore, *s. m. -ra.* espèce de chacal très-féroce.

†Manticore, *s. f.* coléoptère.

†Mantil, *s. m.* linge de table. (*vi.*)

Mantille, *s. f.* mantelet sans capuchon.

Mantonnet, *s. m.* pièce qui reçoit le bout des loquets; pièce crénée pour soutenir; * tenon sur la tête des pilotis. * -onet. B.

Manture, *s. f.* grand coup de mer; agitation violente des vagues; G. BR. * fil de fer brûlé en quelques endroits. B.

Manubaliste, *s. f.* arbalète. (*Manus*, main, *balista*, baliste. *lat.*)

†Manubriaire, *adj. f.* (colonne —) ornée de trophées en bas-relief.

†Manucorde, *s. m. -cordiata.* oiseau de paradis.*ou* Manucode.

Manuducteur, *s. m.* introducteur des chœurs; chef d'orchestre qui marque la mesure B. V.

Manuel, *s. m.* livre | abrégé, de dévotion, de morale, de science | qu'on peut porter à la main; | livre de prières. | —, -le, *adj. Manualis.* qui se fait avec la main (travail, ouvrage, distribution —). *f.* -ele. B. —le, *s. f.* barre de fer du gouvernail, terme de mer; * outil de cordier pour tordre. B. * -ele. B.

Manuellement, *adv.* de la main à la main (donner, recevoir —). * -èle. B.

Manufacture, *s. f. Officina.* fabrication | en grand | d'ouvrages manuels; lieu où on les fabrique (belle, bonne, grande, riche — d'étoffes; élever; monter une —). —, tous les ouvriers de la manufacture (les —s se révoltent).

Manufacturer, *v. a.* -ré, e, *p.* fabriquer en manufacture (— des laines). (*Manu facere*, faire avec la main. *lat.*)

Manufacturier, *s. m.* maître, ouvrier d'une manufacture; | fabricant. * —, -ère, *adj. Chez une nation agricole*, manufacturière *et commerçante, la noblesse est un hors-d'œuvre.*

†Manulée, *s. f. -lea.* plante persoonce.

†Manuluve, *s. m.* bain des mains.

Manumission, *s. f. -issio.* affranchissement d'un esclave, d'un serf, d'un main-mortable.

Manuscrit, e, *adj.* et *s. m. -scriptus.* (livre —) écrit à la main (vieux, beau — rare, ancien, grec).

Manustupration, *s. f.* onanisme. V.

Manutention, *s. f. Conservatio.* | action de maintenir; | maintien (des lois, etc.); conservation en entier; * soin de régler, de surveiller des affaires. A.

=Manutentionnel, -le, *adj.* de la manutention.

Manutentionner, *v. a.* -né, e, *p.* exercer la manutention sur..., t. milit., administratif.

†Manzanille, *s. f.* mancenillier.

Manzel, *s. m.* rendez-vous des voyageurs en Perse, à la fin du jour.

†Mapas, *s. m.* arbre de la Guiane, à suc bon contre le pian.

†Mappaire, *s. m.* officier qui donnait le signal dans les jeux.

Mappe, *s. m.* (*vi.*) torchon; * rouleau pour donner le signal.

Mappemonde, *s. m.* carte des deux hémisphères.

Mapper, *v. a.* -pé, e, *p.* nettoyer les meubles. V.

†Mapurita, *s. m. voy.* Zorille.

Maque, *s. f.* Maquer, *v. voy.* Macque. G. B. * *pl.* quantants de la botte, t. de vannier; B. paquet de fil de cent aunes.

Maquereau, *s. m. Scomber.* poisson | du genre du scombre, phosphorique dans l'obscurité; vit en troupe; très-bon à manger, indigeste; | taches aux jambes quand on se chauffe de trop près. —, -relle, *s.* qui débauche et prostitue les femmes, les filles (*à éviter*). * —, -ele. * -elle, *s. f.* petit poisson. B.

Maquerellage, *s. m.* métier de prostituer et de débaucher les femmes (faire le —), (*à éviter*). * Maquerélage.

†Maquerie, *s. f.* veine étrangère dans l'ardoise.

†Maquette, *s. f.* première ébauche de sculpture en glaise; pièce de fer dont on fait un fusil; état du fer à la troisième fonte, *ou* corroyé et fondu.

Maquignon, *s. m. Mango.* marchand, revendeur de chevaux; qui les troque, les déguise; (*fig., famil.*) celui qui intrigue pour des mariages, des ventes, des échanges, etc. (*Magganon*, ruse, fard. *gr.*)

Maquignonnage, *s. m. Mangonium.* métier du maquignon; (*fig., famil.*) intrigue; commerce secret, t. de mépris. * -onage. B. || -ki-.

Maquignonner, *v. a.* -né, e, *p. Mangonizare.* faire le maquignonnage; tromper en vendant un cheval; user d'artifice pour en couvrir les vices; (*fig., famil.*) intriguer pour vendre à profit. * -oner. B.

Maquilleur, *s. m.* bateau à simple tillac, pour la pêche des maquereaux. B. G. C.

Marabou, *s. m.* oiseau de l'Inde, espèce d'argala, — *s. pl.* plumes du marabou, dont les femmes ornent leurs chapeaux; faux —s, sorte de plumes imitant celles du marabou.

=Marabout, *s. m.* sorte de cafetière à gros ventre, que l'on nomme aussi cafetière du Levant.

Marabout, *s. m.* prêtre d'une mosquée; coquemar; voile de galère = qu'on hisse dans la tempête. [Vocab.]; T. homme très laid (*popul.*) AL. G.

Maraboutin, *s. m.* principale voile du grand mât d'une galère. G. C.

Maraîcher, *s. m.* jardinier qui cultive un marais, des légumes. * *ou* Marager. G. C. -aic-. K.

†Marail, *s. m.* femelle de l'yacou.

=Marain, Merrain, *s. m.* t. de vén. tige ou perche du bois du cerf.

Marais, *s. m. Palus.* terres abreuvées d'eau dormantes (— puant, salant); terres basses | ou non | plantées en légumes. = *L'imagination de l'homme plongé dans le malheur, ressemble à ces métores qui brillent sur les* marais. J. M.

Marance, *s. f.* position de faute légère. C.

Marander, *v. a.* goûter; * t. de pêche, mettre les appelets à la mer; raddouber les filets.

†Marane, *s. f.* prostituée [Marot.]

†Maraîté, *s. m. way.* Serval.

Marasme, *s. m. -mus.* maigreur extrême, consomption (tomber dans le —). (*Maraino*, je dessèche. *gr.*)

Marasquin, *sing. masc.* sorte de liqueur, v. = griotte.

Marâtre, *s. f. Novercа.* belle-mère, *ou* femme très-sévère, très-dure envers les enfants d'un autre lit de son mari; mère cruelle, dure, dénaturée (cruelle — inhumaine). *Prends envers ton injuste patrie, comme avec une* marâtre, *le parti du silence.* [Pythagore.]

Maraud, e, *adj.* vil et impudent coquin; fripon. * *s. m. plus usité* (c'est un —). (*Miaros, gr.*)

Maraudaille, *s. f.* troupe de maraudeurs. B. T.

Maraude, *s. f. Prædatio.* vol fait par des soldats en marche *ou* autour du camp; action de butiner; vol en marandant.

Marauder, *v. n.* aller en maraude; *v. a.* -dé, e, *p.* (village —).

Maraudeur, *s. m. Prædabundus.* soldat qui marande.

Maravédis, *s. m.* monnaie d'Espagne, 3 deniers. * -vé-. G.

Marbre, *s. m. Marmor.* pierre calcaire, * carbonate, très-dur et coloré, qui prend le poli (beau — vert) [1]; t. d'arts et mét. pierre, plaque unie; *pl.* ouvrages en marbre; table, statue de marbre: table de —, la connétablie, l'amirauté, les eaux et forêts, (*vi.*) —s de Paros *ou* d'Oxford, d'Arundel, marbres trouvés à Paros, et transportés à Oxford par Arundel, sur lesquels est gravée la chronique d'Athènes pendant 1318 ans de sa fondation. (*Marmairó*, je brille. *gr.*) [1] *La cour est comme un édifice bâti de* marbre: *je veux dire qu'elle est composée d'hommes fort durs et fort polis.* [La Bruyère.] *Un cœur de* marbre, *insensible aux remords, ne peut être sensible aux vrais plaisirs.*

Marbré (le), *s. m.* lézard. —, e, *adj.* en façon de couleur de marbre. * —, *s. f.* ragoût de diverses viandes.

Marbrer, *v. a.* -bré, e, *p.* peindre en marbre, l'imiter; * passer sur le marbre le verre en fusion, t. de verrier. B.

=Marbrerie, *s. f.* atelier, art du marbrier.

Marbreur, *s. m.* qui marbre le papier, etc. * marbreuse. *f.* v.

Marbrier, *s. m. Marmorarius.* qui travaille le marbre, le vend; * le titre de la sculpture.

Marbrière, *s. f.* carrière de marbre.

Marbrure, *s. f.* imitation du marbre sur le papier, etc.

Marc, *s. m. Magma.* résidu des fruits et substances bouillies; | ce que l'on presse de raisin, etc. *Bus.* poids, demi-livre | —d'or, droit sur les offices. B. | mar.

Marcaige, *s. m.* droit sur le poisson de...

Marcassin, *s. m.* petit de lait, que l'on...

Marcassite, *s. f. Pyrites.* pierre mince d'or, à facettes brillantes; * fer sulfuré. (*Marcassita, arabe.*)

†Marcescence, *s. f.* propriété des...

Marcescent, e, *adj.* qui commence de méd., de bot. BR. * (fleur, enveloppe) qui sèche sur sa tige.

=Marcescible, *adj.* 2 *g.* disposé à se...

†Marchais, *s. m.* hareng vide de laite.

Marchand, e, *adj.* et *s. Mercator.* qui a fait profession de vendre et d'acheter (bon, riche, — de poisson); qui vend ou achète: (*fig., famil.*) chand, mercantile: s'en trouver mauvais des suites fâcheuses; *adj.* (denrée — vendu, qui a les qualités requises pour se (chose —e); où l'on vend (lieu —, marchands, au commerce; | où l'on... (place —e); | (rivière —e), navigable. marchand à marchand; (vaisseau, marchands. [1] *Il y a des esprits marchands sent tout ce qui n'a pas l'intérêt pour* Deffant.]

†Marchandailler, *v. n.* -lé, e, *p.* long-temps et pour peu. (*popul.*)

†Marchandement, *adv.* d'une manière

Marchander, *v. a.* -dé, e, *p.* marchand du prix de.....; demander une diminution de prix [1]; (*fig., famil.*) ne pas—, ne pas épargner, (*au moral*) vouloir acheter à prix [Cornelie. Voltaire.] [1] *Comment* *se dit fig.*: (*fig., famil.*) *prodiguer, exposer; avoir* *vernir aisément à bout; mettre le*

Marchandise, *s. f. Merx.* denrée, fait trafic (belle, bonne — avariée). *fig.* (*syn.*) *Les sciences sont les plus* chandises *qui entrent dans le commerce* [Lamotte-Levayer.]

†Marchante, *s. f.* plante cryptog... d'algue.

Marche, *s. f. Gradus.* frontière d'... min, mouvement fait en marchant; route; action de marcher [1]; procession; | air de musique pour la marche; | ment de troupes par jour; sa direction gagner une —); | chemin d'un lieu des mouvements des pièces du jeu; tance; degré (d'escalier, etc.) [2]; progrès de l'action d'un poème, etc. des idées dans un ouvrage; * touche de territoire d'une ville; contrée dont un le chef; t. de tisserand, levier mu planchette, etc.; sur quoi on pose le de glaise que le marcheur pétrit. [1] *La* marche *de la langue française est* ture, *même dans la poésie*; *c'est ce qui* selle. [2] *La plus basse* marche *est la plus* siége de Constance. [Montaigne.] *la nature et la méditer, s'associer sur les du trône de l'Eternel; il y entre* ne retarda plus la marche *du* [Manuce.]

Marché, *s. m.* lieu public où... grand., vaste — commode), convent... dre, acheter, mener au —; | vente... assemblée de marchands | et d'ache... (tout le — s'attroupa). *Pactum, mer...* achat [1]; * *se dit fig.*: (*fig., famil.*)

Marbrerie, *s. m. Marmoraria.* qui marbre, le vend; * le titre de la sculpture.

Marbrière, *s. f.* carrière de marbre.

Marbrure, *s. f.* imitation du marbre sur le papier, etc.

Marc, *s. m. Magma.* résidu des fruits et substances bouillies; | ce que l'on presse de raisin, etc. *Bus.* poids, demi-livre | —d'or, droit sur les offices. B. | mar.

Marcaige, *s. m.* droit sur le poisson de...

Marcassin, *s. m.* petit de lait, que l'on...

Marcassite, *s. f. Pyrites.* pierre mince d'or, à facettes brillantes; * fer sulfuré. (*Marcassita, arabe.*)

†Marcescence, *s. f.* propriété des...

Marcescent, e, *adj.* qui commence de méd., de bot. BR. * (fleur, enveloppe) qui sèche sur sa tige.

=Marcescible, *adj.* 2 *g.* disposé à se...

†Marchais, *s. m.* hareng vide de laite.

Marchand, e, *adj.* et *s. Mercator.* qui a fait profession de vendre et d'acheter (bon, riche, — de poisson); qui vend ou achète: (*fig., famil.*) chand, mercantile: s'en trouver mauvais des suites fâcheuses; *adj.* (denrée — vendu, qui a les qualités requises pour se (chose —e); où l'on vend (lieu —, marchands, au commerce; | où l'on... (place —e); | (rivière —e), navigable. marchand à marchand; (vaisseau, marchands. [1] *Il y a des esprits marchands sent tout ce qui n'a pas l'intérêt pour* Deffant.]

†Marchandailler, *v. n.* -lé, e, *p.* long-temps et pour peu. (*populaire*)

†Marchandement, *adv.* d'une manière

Marchander, *v. a.* -dé, e, *p.* marchand du prix de.....; demander une diminution de prix [1]; (*fig., famil.*) ne pas—, ne pas épargner, (*au moral*) vouloir acheter à prix [Cornelie. Voltaire.] [1] *Comment* *se dit fig.*: (*fig., famil.*) *prodiguer, exposer; avoir* *vernir aisément à bout; mettre le*

Marchandise, *s. f. Merx.* denrée, fait trafic (belle, bonne — avariée). *fig.* (*syn.*) *Les sciences sont les plus* chandises *qui entrent dans le commerce* [Lamotte-Levayer.]

†Marchante, *s. f.* plante cryptog... d'algue.

Marche, *s. f. Gradus.* frontière d'... min, mouvement fait en marchant; route; action de marcher [1]; procession; | air de musique pour la marche; | ment de troupes par jour; sa direction gagner une —); | chemin d'un lieu des mouvements des pièces du jeu; tance; degré (d'escalier, etc.) [2]; progrès de l'action d'un poème, etc. des idées dans un ouvrage; * touche de territoire d'une ville; contrée dont un le chef; t. de tisserand, levier mu planchette, etc.; sur quoi on pose le de glaise que le marcheur pétrit. [1] *La* marche *de la langue française est* ture, *même dans la poésie*; *c'est ce qui* selle. [2] *La plus basse* marche *est la plus* siége de Constance. [Montaigne.] *la nature et la méditer, s'associer sur les du trône de l'Eternel; il y entre* ne retarda plus la marche *du* [Manuce.]

Marché, *s. m.* lieu public où... grand., vaste — commode), convent... dre, acheter, mener au —; | vente... assemblée de marchands | et d'ache... (tout le — s'attroupa). *Pactum, mer...* achat [1]; * *se dit fig.*: (*fig., famil.*)

...et peut à rompre un engagement, un traité, ...ur, très-avantageux. [1] *Tout est à bon* marché ...vend, et cher quand on rachète. [2] *Il est* ...on ne faisse pas un bon marché *en achetant* ...ances par des privations. [Lévis.] [3] *Le temple* ...rtune est comme un marché *public où le prix* ...baisse lorsque l'on attend. [Bacon.]

...ater, *s. f.* marche du bord d'un palier.

...ted, *s. m. Scabellum.* marche, petite es... * bas, élevé, mobile): banquette pour les ...dit *fig.* d'une personne sur laquelle on ...pose, que l'on abaisse, écrase pour s'é... ...le bord de rivière navigable; planche en gla... ...nual, s. -e-l'e. s. [1] *Ne sois jamais le* mar... ...de marchepied *les uns aux autres.*

...ds, s. m. *Ambulare.* aller, avancer: par le ...nd des pieds; s'avancer *en général* par le ...les efforts (*propre et fig.*). —, être en ...aller selon ou dans un ordre (*propre et* ...venir au rang dans une cérémonie; (*fig.*) se ...conduire, se déterminer [1]; proceder [2]; ...acheter, travailler au succès, *se dit absol.* (*mar...* ...faire des progrès, s'avancer. * —, *se dit* de ...ngues à ouvages, mécanisme, d'une montre, ...erie bien ou mal, vite *ou* lentement, *pour* ...acceptions); (*fig., famil.*) — sur le pied, ...manger, — droit), se bien conduire. —, *v. a.* ...p. * (— l'étoffe), la manier, t. de chapel.; ...ter, de mécanig. faire mouvoir les res... ...marches des leviers, etc.; fouler aux pieds ...ulée, la terre, les cuirs, etc.); * (se —), ...[1] *La exalate* marche *entre le désirs et* ...L'homme marche *entre la fatigue et l'en...* ...et le plaisir. [2] *L'homme* marche *toujours* ...écueils; heureux *s'il évite le plus profond!* ...le plus sûr est de marcher *toujours droit.* ...ange *dans la prospérité, c'est savoir mar...* ...glace. [Sgerate.] *L'historien n'a pas de* ...doit marcher *que sous les drapeaux de la*

...s. m. *Incessus.* manière dont on mar... doux, rude).

...e, *s. f.* planchette d'un piége. B. * -ette, ...pl. -ettes, petites marches.

...eur, se, *s.* qui marche peu ou beaucoup, ...il est grand, mauvais — infatigable); ...pleine la terre à labique. B. * -eux.

...s, s. m. fosse pour corroyer la terre à cuire.

...is, s. m. (*vi.*) marquis. V.

...ne, *s. m.* atelier où on prépare les terres

...m. de coutume. B.

...ent, s. m. hérétique. V.

...ets, *s. f. pl.* filets pour prendre les oi...

...ir, *s. f. Margus.* branche couchée en terre ...racine; rejeton d'œillets, etc. * -cote. B.

...ir, v. a. * -cité, e, *p. Propagare.* coucher ...marcottes. * -oter. B. Marcster. V.

...ot, s. m. petit lagot.

...ot, *voy.* -gelle. A. G. V. -dele.

...di, le troisième jour de la semaine. — ...carnaval; veille des Cendres.

...[1] Lucius amas d'eau dormante, | bour...

...de vigneron; G. auge pour écraser les

...s. m. convention entre le maître et les ...engagent pour un voyage. B. G. C.

...Marets, *s. m.* canard de Balama.

...s. m. terre bourbeuse des marais, | son ...marais qui commence à se sécher. B.

...ge, -se, *adj. Palustris.* plein de maré... ...qui sent les marécages (air, poisson,

...s. m. *Faber.* qui ferre les chevaux [1]; ...ancienne dignité militaire [2]; ...Escarbot, Taupin. B. [1] *Une loi* ...maréchal *qui blessait un cheval* ...devait être de même des *instituteurs*

qui gâtent la moralité des enfants. [Edgeworth.] [2] *Chaque soldat avait dans son sac le bâton de* maréchal *de France.*

Maréchalerie, *s. f.* art du maréchal ferrant. A. V. * Maréchallerie. A G.

Maréchaussée, *s. f.* connétablie; juridiction; cavalerie pour la police; * gendarmerie. B.

Marée, *s. f. Æstus.* flux et reflux de la mer (haute, basse — montante, descendante); poisson frais de mer (— fraîche, pourrie); * son odeur * *voy.* Carême B.

Marer, *v. a.* -ré, e, *p.* labourer avec la mare. C.

Maréscausier, *v. a.* -cié, e, *p.* (*vi.*) ferrer un cheval.

Mareschière, *s. f.* (*vi.*) marais. V.

Marester, *v. a.* -té, e, *p.* multiplier la vigne par les marcottes. V.

†Maréteur, *s. m.* marchand de marée.

Margal, Marsil, *s. m.* dents d'éléphant non débitées. (*Al fil*, l'éléphant *ar.*)

†Marforio, *s. m.* statue à Rome où l'on attache des placards en réponse à ceux de Pasquin.

Margajat, *s. m.* (*famil.*) petit garçon; * ancien peuple du Brésil. B.

Margaline, *s. f.* espèce de marcassite. B.

Marganitique, Morga-, *adj.* marinage (en Allemagne) avec une femme d'une condition fort inférieure.

†Margauder, *v. a.* -dé, e, *p. se dit* de la caille qui prélude, t. de chasse; * *mieux* Margotter. C.

†Margay, *s. m.* chat sauvage de la Guiane.

Marge, *s. f. -go.* blanc autour d'une page imprimée, écrite (grande, petite, belle — étroite, inégale); (*fig., famil.*) temps, moyens de reste pour réussir; | loisir, latitude pour agir (avoir de la —). *Les parques coupent nos* marges.

Margelle, *s. f.* pierre percée, assise de pierres du tour d'un puits. * -gole. B. *pour* Mandelle. (*vi.*)

†Margodiers, *s. m. pl.* pièce de fonte, d'argile qui ferment les soupiraux de fourneau, les lunettes des arches.

Marger, *v. a.* -gé, e, *p.* compasser les marges d'une feuille, d'un livre; * sceller les margeoirs. B.

†Margeur, *s. m.* celui qui marge un four.

Marginal, e, *adj.* qui est à la marge (note, addition —). * *s. m. pl.* Marginaux.

†Marginé, e, *adj.* t. de bot. à bords saillants.

†Marginelle, *s. f. -na.* porcelaine; mollusque.

†Margot, *s. m.* oiseau de mer, oiseau de proie; * — *s. f.* pie (*fig., famil.*) femme bavarde, trop libre. B.

†Margotas, *s. m.* deux bateaux accouplés, chargés de foin, etc. * -tin.

Margotter, *v. a.* * Margauder. *se dit* du cri des cailles. * -oter. B.

†Margouflier (à feuilles de frêne), *s. m.* arbre toujours vert, des Indes.

Margouillet, *s. m.* boule de bois qui porte une cannelure pour estropier. CO. * Esse-tête. B.

Margouillis, *s. m.* gâchis plein d'ordures; (*fig., famil.*) embarras d'une mauvaise affaire (être dans le —).

Margouilliste, *s. m.* [Voltaire.] brouillon.

†Margousier, *s. m.* Azédarac.

Margrave, *s. m.* nom de dignité: prince souverain en Allemagne. (*Marcho*, gouverneur.)

Margraviat, *s. m.* état, dignité, juridiction du margrave.

†Marguillette, *s. f.* verre bleu foncé pour le commerce d'Afrique. * -guette. G.

†Margutin, *s. m.* verre pour le commerce en Afrique.

Marguerite (Reine —), *s. f. Aster.* grande paquerette, plante d'ornement, d'Amérique, de la Chine, des Indes; Aster-des-Indes; | sa fleur; vulnéraire, détersive, diurétique, bonne pour le crachement purulent; grande —, œil-de-bœuf; petite —, paquerette dorée, souci-des-champs. * —s, *pl.* sorte de serges. * —, tumeur de l'œil: petite —, fleur du printemps. —, perle; cordage amarré au milieu d'une manœuvre. B.

Marguillerat, *s. m.* petit marguillier. V. (*inus.*)

Marguillerie, *s. f.* charge de marguillier, || -gluëri.

Marguillier, *s. m. Edituus.* qui a soin des affaires d'une fabrique et de l'œuvre d'une paroisse, d'une confrérie. (*Matriculanus*, garde-rôle. *lat.*)

†Marguitelle, *s. f.* petite marguerite. B. * -guéri-.

Mari, *s. m. -ritus.* époux; joint par mariage (bon, mauvais, vieux — jaloux, commode) [1]. (*vi.*) [2] *Le bien le plus précieux d'une femme est l'amour de son mari.* [Stobée.] *Les rois et les maris trompés sont toujours les derniers à s'apercevoir de leurs ridicules.* [Bonaparte.]

Mariable, *adj.* 2 *g.* (personne —) en état, | un âge | d'être marié ou marière. * [*famil.*)

Mariage, *s. m. Matrimonium.* union | légale | d'un homme et d'une femme par le lien conjugal (bon, mauvais, triste, sot — clandestin, précipité, tardif faire casser, annuler, célébrer, prononcer un — [1]; se; cremeat, célébration, | solennité | des noces; dot. * — en détrempe, feint, — de couscience, en secret devant un prêtre. B. [1] *La société, la Providence même, peut-être, n'a permis qu'un seul bonheur aux femmes: l'amour dans le* mariage. [Mad. de Staël.] *C'est une honte de manquer de foi; même au jeu; et ce n'en serait pas une de la tenir dans le* mariage!

Mariage, *s. m.* assaisonner pour conserver longtemps; tremper dans le vinaigre, | la saumure; | -ée, e, *p. adj.* ayarié dans le vaisseau par l'eau; T. de blas. à queue de poisson: assaisonné en marinade, frit et séché, trempé dans la saumure, etc. * (se —), *pron. pers.*

Mariette, *s. f.* (*très-vi.*) pierre d'aimant. V. * bonsoir. B.

Mariscoups, *s. m.* insecte, cousin d'Amérique; diptère, sclérostome.

Marinier, *s. m. Navicularius.* qui sert à la conduite des bateaux de rivière; | t. de pêche, homme de mer: officiers —, de la manœuvre, d'un navire.

Mariole, *s. f.* image de la Vierge. V.

Marionnette, *s. f. Circa.* petite figure mobile à l'aide de ressorts; —s, *pl.* leur ensemble, leur jeu, le lieu, le théâtre, l'estrade où elles jouent, où on les fait jouer [1]; | petite femme | (jolie —) |; petite pièce mobile qui tient les fuseaux des rames; ancienne monnaie lorraine; poids de 2 grains 13 deniers; (*fig., famil.*) personne frivole; | personne que l'on fait mouvoir, agir comme on veut [2]. * | -nnade. B. * *J'aimerais mieux qu'on me vit aux marionnettes qu'au milieu de* [Mad. de Pompadour.] [2] *Les mouvements des* *ne sont pas spontanés; il ne sont que de vaines ma-*

riomnettes. [Morellet.] *Les politiques et les guerriers ne sont que les* marionnettes *de la providence.* [Le grand Frédéric.] ³ *On vit insulter à un tyran enchaîné, des hommes qui furent volontairement ses* marionnettes.

†Marips, *s. m.* espèce de dattier de la Guiane.

†Marisce *ou* Marisque, *s. m. -va.* excroissance charnue, molle, fongueuse, indolente à l'anus, au périnée, dans les maladies vénériennes des femmes; * espèce de grosse figue insipide. * -ca.

†Marisson, *s. m.* tristesse, regret. [Régnier.]

Marital, e, *adj. -tus.* (pouvoir —) qui appartient au mari.

Maritalement, *adv.* en mari; | en bon mari (vivre —).

Maritime, *adj.* 2 *g. -mus.* voisin de la mer; relatif à la mer (plante, peuple, exploit, guerre, province, forces —). *L'agiotage tue le commerce, et surtout le commerce* maritime.

Maritorne, *s. f.* femme mal bâtie et maussade. a.

†Marivaudage, *s. m.* style précieux, affecté, | vide de sens; | mélange de métaphysique subtile, de sentiment quintessencié et de locutions triviales dans le genre de Marivaux; * esprit employé à des minuties, des subtilités sentimentales. *voy. la Biographie.*

†Marivauder, *v. n.* et *n.* -dé, e, *p.* faire du marivaudage. *s.* * (*inus.*)

Marjaut, *adj. m.* gentil, alerte. v.

Marjolaine, *s. f. jorana,* | petite plante vivace, ligneuse, aromatique, labiée, pour les nerfs, l'estomac, l'apoplexie, la paralysie. — d'Angleterre, marum. — sauvage, origan.

Marjolet, *s. m.* jeune et petit fat qui fait le galant, l'entendu. [Régnier.] v. n. c. c. v. a.

†Markaire, *s. m.* pâtre qui fait le gruyère.

†Markairerie, *s. f.* art de faire le gruyère; chaumière de pâtre dans les Vosges.

Marler, *v. a.* -lé, e, *p.* rendre fertile. v. *voyez* Marner. o.

Marli, *s. m.* espèce de | gresse | gaze | gommée.

†Marlin, *s. m.* hache pour fendre le bois. * Mer-.

Marlotte, *s. f.* vêtement à capuchon des Maures d'Espagne. * *burlesq. à éviter.*

Marmaille, *s. f.* (*famil.*) nombre de petits enfants.

†Marmarige, *s. m.* berlue scintillante. * -ruge. (*Marmarugé,* splendeur. *gr.*)

Marmelade, *s. f. Pulmentum.* confiture de fruits | très-cuits: | (*fig., famil.*) en —, en morceaux; trop cuit; (brisé) en mille morceaux.

Marmenteau, *s. m.* bois destiné à la décoration d'une terre. co. rr. * *pl.* -teaux. o. c. v.

†Marminotier, *s. m.* homme qui marmotte des prières.

Marmite, *s. f. Cacabus.* vaisseau de métal, | de terre | pour faire bouillir le bœuf, etc. (grande, petite — fêlée, ronde, basse, ovale); * *fam. prov.* faire bouillir la —, fournir aux aliments, aux vivres, donner, procurer de quoi les payer; (*fig.*) fournir aux plaisirs; procurer des avantages, des profits. | *Peu eût importé à beaucoup de gens le renversement des trônes et des autels qu'ils soutenaient, s'ils n'eussent pas craint que leur* marmite *n'en fût = renversée. Le feu de la guerre fait bouillir trop de* marmites *pour rester longtemps éteint.* —, *voy.* Papin. (*Marmaros,* marbre. *gr.*)

Marmiteux, -se, *adj.* et *s.* pauvre, | qui est | malingre et plaintif; qui est à plaindre. c. * (*inus.*) piteux.

Marmitier, *s. m.* cuisinier; t. de rôtisseur. n. v.

Marmiton, *s. m. Mediastinus.* bas valet de cuisine. (petit —).

Marmitonner, *v. n.* faire le marmiton. v. = *burl.*

Marmose, *s. f.* -*sa.* quadrupède didelphe, grisâtre. v.

Marmot, *s. m. Cercopitheeus.* gros singe barbu à longue queue; figure grotesque, laide, mal faite; * poisson, *voy.* Dentale; (*fig.*) petit garçon, petit écolier; (*fig., famil.*) croquer le —, attendre à une porte; * —, mascaron. n. * *f.* -ote, petite fille. c. v. * -otte. a. (*Marmô,* masque hideux. *gr.*)

Marmotage, *s. m.* action de marmotter, ce que l'on marmotte. (*famil., ironiq.*) (c'est du par —).

Marmoteur, *s. m.* qui marmotte. v.

Marmotier, *s. m.* qui amasse des figures = *dites* marmots. n. = *peu usité.*

Marmotte, *s. f.* gros rat de montagne, moins grand que le lièvre, s'apprivoise; * coffret de facteur; n. — volante, espèce de chauve-souris. n. sorte de coiffure de femme * -ote. n.

Marmotter, *v. a.* -té, e, *p. Mutire.* parler confusément, murmurer entre ses dents * -oter. n.

Marmouset, *s. m.* petite figure | d'homme, de femme | grotesque; petit garçon, petit homme malfait; * sorte de chenet. n.

=Marnage, *s. m.* action de marner les terres.

Marne, *s. f. -ga.* terre grasse; | craie mêlée de limon et d'argile; féconde les terres; alumine de silice et de chaux. * Marle. (*vi.*)

Marner, *v. a.* -né, e, *p.* répandre de la marne sur un champ. * —, *v. n.* se retirer: *se dit* de la mer qui découvre les terres. c. * (se —), *v. pron.*

Marneron, *s. m.* qui travaille aux marnières. c. c.

Marnière, *s. f.* lieu d'où l'on tire la marne. * -ere.

Marnois, *s. m.* bateau de la Marne. n. v. * *adj.*

†Marobotin, *s. m.* monnaie française d'or fin.

†Maroc, *s. m.* étoffe de laine.

†Maron, *s. m.* cœur non calciné d'une pierre à chaux.

†Maronage *ou* Maronnage, *s. m.* droit d'usage du bois nécessaire pour les constructions.

Maronite, *s. m.* sectaire. v.

Maronné, e, *adj.* feisé, v. en Asie.

Marotique, *adj.* 2 *g.* (style —) imité de Marot; | naïf, concis et mêlé de vieux mots. *voy. la Biogr.*

Marotte, *s. f.* espèce de sceptre de la Folie, terminé par une tête grotesque, coiffé d'un bonnet, et garnie de grelots [1]; (*fig., famil.*) objet d'une affection, | d'une passion, | violente et déréglée, | d'une passion folle [2]. * -ote. n. [1] *Chacun a sa* marotte, *et peut jouer innocemment avec, pourvu qu'il = ne force personne à l'imiter.* [2] *La folie secoue sa bruyante* marotte *et la plupart des hommes se groupent autour d'elle.*

Marouchin, *s. m.* pastel de mauvaise qualité. c. c.

†Marouette, *s. f.* petit râle d'eau.

Maroufle, *s. f.* sorte de forte colle, de couleur d'or, très-visqueuse n. o. c. v. —, *s. m.* fripon; | rustre; grossier; | mal-honnête homme.

Maroufler, *v. a.* -flé, e, *p.* coller une toile avec de la marouffle, sur du bois, etc., pour peindre.

†Maroute, *s. f.* camomille puante.

Marpesia, *s. f.* minéral de l'île de Paros. rr.

Marquant, e, *adj.* qui marque, qui produit des points (cartes —), t. de jeu; *fig.* (être —) qui se fait remarquer. a. n.

Marque, *s. f. Signum.* ce qui sert à désigner, distinguer, | marquer; | (mettre, faire une grande, petite, longue, large — invisible; mettre, ôter, effacer la —); empreinte; figure; instrument pour marquer; impression, trace laissée par un corps sur un autre qu'il a touché, etc. (laisser une — sensible); tache, signe apporté en naissant; ornement qui distingue une personne, un corps d'un autre; chiffre, caractère, figure mise à un ouvrage, une marchandise par l'ouvrier, etc.; jeton, fiche pour marquer, compter, etc.; indice [1]; signe pour se rappeler, reconnaître, etc.; présage (— de beau temps), témoignage, preuve (— d'amitié, donner des —s) [2]; lettre de —, lettres royales, etc., autorisant les représailles hostiles. —, peine infamante qui consiste à appliquer sur l'épaule d'un criminel un fer chaud qui trace l'empreinte d'une ou plusieurs lettres, signes représentatifs du crime ou de la peine infligée. [1] *Le scepticisme est plutôt une* marque *de faiblesse ou de lassitude, que de force d'esprit. La politesse est la* marque *de la bienveillance, mais n'en est pas toujours l'expression.* | [2] *Il n'y a pas de* marque *plus certaine de la mauvaise constitution des cités, que d'y avoir beaucoup de légistes et de médecins.* [Platon.] *La vertu d'un cœur noble est la* marque *certaine.* [Boileau.]

Marquer, *v. a.* -qué, e, *p.* [1] *Notare.* | —, mettre une empreinte, une marque sur (un être, etc.), pour le distinguer d'un *ou* des autres (— la *ou* de la vaisselle); | flétrir de la marque (— un faussaire, etc.); faire une impression par un coup, | le contact; | mettre une marque pour souvenir (— le passage d'un livre); spécifier, indiquer, désigner (— la place, l'endroit, la page, etc.), donner lieu de connaître, de bouche *ou* par écrit, | par geste, (— de venir); annoncer, prononcer, avertir; * *famil.* écrire, annoncer par [illegible] *marque* que...); donner à croire, à espérer; témoigner, prouver, donner des [illegible] sentiment); laisser une marque, des traces, etc. (— ses pas par la dévastation). *dit* du cheval qui a les marques noires aux ce qui a une marque indicative, de [illegible] quant, qui fait sensation, impression, être, pouvoir être — (le linge se [illegible] fil rouge, de l'eau de rouille, etc.); [illegible] se *marque* à chaud, à froid). (*syn.*) *dans l'ordre social, est* marquée *par la ducation.* | [2] *Dès qu'un enfant a un répugnance bien* marquée, *c'est la faut lui obéir.* [Bacon.]

Marqueseq, *s. m.* filet. n.

Marqueter, *v. a.* -té, e, *p. Variare.* plusieurs taches.

Marqueterie, *s. f.* ouvrage de pièces de rapport de diverses couleurs.

Marquette, *s. f.* pain de [illegible] gneurial pour le mariage des filles.

Marqueur, *s. m. Adnotator.* celui qui jeu, = qui marque la monnaie, les points.

Marquis, e, *s. Marchio. voy.* son; | garde des frontières | un [illegible] (le — de Brandebourg); titre, dignité le duc et le comte. —, *s. f.* toile double fusée volante; poire; filet. *s. m.* petit-[illegible]

Marquisat, *s. m. Marchionatus.* marquis.

Marquiser, *v. a.* faire marquis; | *pers., récipr.* se qualifier tel. [Scarron.]

†Marquoir, *s. m.* instrument de [illegible]

Marraine, *s. f. Matrina,* celle qui sur les fonts de baptême. (*Mater,* mère.

Marre, *s. f.* houe de vigneron.

Marrement, *s. m.* (*vi.*) dommage.

Marri, e, *adj. Dolens.* (*vi.*, Ecbo.

Marron, *s. m. Bulanus.* grosse [illegible] marronnier; se mange; grosse [illegible] — rôti, bouilli); | t. de perruq. cheveux; t. d'imp. ouvrage imprimé fusée volante; pétard; | plaque roudes; grumeau dans la pâte, etc. chon —) sauvage; (nègre —) fugitif; —, *s. m.* poisson du genre du [illegible] fruit du marronnier d'Inde; t. de (courtier —) qui fait le courtage [illegible]

†Marronner, *v. a.* -né, e, *p.* [illegible] grosses boucles; imprimer clandestin défendus. —, *v. n.* murmurer tout bas, l'honneur sans oser l'exhaler (*famil.*)

†Marronnete, *s. f. Porcana.* [illegible]

Marronnier, *s. m. Castanea.* espèce de châtaignier cultivé, à [illegible] chevres. — à fleurs rouges, *Pavia* [illegible] line. * -ronier. a. n.

Marroquin, *s. m.* peau apprêt bouc; * rides en long au milieu d'un [illegible] pier; n. homme de néant, (*inus.*) *s. m.* [illegible]

Marroquiner, *v. a.* -né, e, *p.* [illegible] de marroquin. * -aro-. a. n. v. c.

Marroquinerie, *s. m.* art, [illegible] vail du marroquinier. * Maroquin.

Marroquinier, *s. m.* qui [illegible] * -aro-. a. n. v. c.

Marrube, *s. m. -bium.* plante [illegible] sope *ou* Pied-de-loup, [illegible] blanc, résout les squirrhes, [illegible] humoral. — noir *ou* puant, [illegible] les ulcères.

Marrubiastre, *s. m.* faux [illegible] nérraire contre la morsure des [illegible]

Mars, *s. m. Martius.* 3e mois [illegible] de la guerre; n. planète; grand [illegible] pillon du jour. —, *pl.* menus [illegible] mars. *voy.* Marée. n. et *la Mythologie.*

†Marsaigue, *s. f.* filets tendus [illegible] le hareng.

†Marseau, *s. m.* saule-osier ou [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…rge. -sèche. G. C. -seche. R.
…ère, e, s. et adj. de Marseille. R.
…ier, s. m. (vi.) vivandier. V.
…s, s. m. pl. anciens peuples d'Italie.
…s des fougères.
…ne, s. f. bâtiment à quatre mâts. AR.
…f. * bâtiment vénitien à poupe carrée, …, de 80 tonneaux. R.
…, s. m. Tursio. gros poisson de mer, …porc, pourceau de mer, très-petite …de baleine; * (popul.) homme laid; mal-bâti, …ruffle. R.
…eaux, Pédimane, s. m. pl. animaux à poche.
…teron, s. m. lis sauvage à petites fleurs, et …roles en dehors.
…tines, s. m. pl. grands vases de terre vernie …s voyages aux Indes.
…teau, s. m. Malleus. outil de fer, à manche …petites têtes, ou non, pour frapper [1], etc.; …pour frapper, battre, cogner, forger, etc.; …pour frapper; coquillage bivalve. — ou Zy…rce de chien de mer, poisson cartilagineux, …des squales, à la tête en —. — ou Niveau …dessus, insecte aquatique en T. —, osselet dans …ar de l'oreille; pinnule mobile sur une ar… [2] *Il faut ou qu'un corps intermédiaire do… deux autres, ou qu'il aide à écraser l'un …qu'il reste* (proverb.) *entre l'enclume et …*
…tial, s. m. sorte de brégin.
…telle, s. m. (vi.) marteau. (*fig., famil.*) — en …dessus, inquiétude.
…telage, s. m. marque sur les arbres à abattre.
…telé, adj. et s. f. (médaille —), à laquelle …ajouté un nouveau revers. * -lées, s. f. pl. fien… …carrées ou aplaties par les bouts.
…teler, v. a. et n. Percutere. battre, | travailler …marteau; t. de fauc. faire son nid. | -lé, e, p. …(musique —) fait avec peine, (cadence) bien frappée; …marquer les arbres à abattre.
…telet, s. m. petit marteau. R. V. * -tinet noir.
…teleur, s. m. R. * qui dirige le marteau des …
…teline, s. f. petit marteau dentelé. R. A.
…tellement, s. m. sorte d'agrément dans le …chant.
…tellien, adj. m. vers italien alexandrin.
…tial, e, adj. Bellicus. (air, humeur —) guer… …de chimie, ferrugineux. * militaire (loi, …
…tiales, s. f. pl. fêtes de Mars. G. C. Mythol.
…tialer, v. a. -sé, e, p. faire la guerre.
…tiaux, s. f. pl. t. de mer, petites cordes. R.
…tin, s. m. oiseau de Bengale, voy. Martinet. …— ou — pêcheur, Alcyon, s. m. Alcedo. …bleu changeant, le plus beau d'Europe. * ou …
…tinet, s. f. cloche des Lombards. V.
…tinet, s. m. birondelle qui a les quatre doigts …; chandelier plat à manche; marteau de tor… …mu par un moulin; forge; manœuvre, t. …
…tinale, s. f. t. de manège, courroie attachée …à la muserolle et à la sangle, pour retenir la …tête. Fig. jouer à la —, tout ce qu'on a perdu.
…tinisme, s. m. secte; christianisme épuré, C. …commencé avec les ames, les anges, et la …connoissance des mystères de la nature. R. [St.-Martin.]
…tiniste, s. m. sectaire du martinisme.
…tinmaux, s. m. arme ancienne, en marteau …à pointe, soldat qui en était armé.
…tinet, s. f. marteau à deux pannes.
…tre, s. f. -tes. sorte de fouine à gorge jaune, …la peau en fourrure. * et -te.
…tyre, s. m. Martyr. qui a souffert, a été tué …pour le christianisme, | pour …(*fig.*) pour un …service d'un autre, | (*fig.*) pour un …opinion, une passion, etc. (souffrir, endurer le —; cruel —); victime; (*fig.*) qui souffre beaucoup, qui a beaucoup souffert. [1] *Il se trouve des martyrs dès qu'il se trouve des persécuteurs.* [Toulongeon.] *Comme les* martyrs, *les auteurs sont livrés aux bêtes. Les passions font plus de* martyrs *que toutes les religions ensemble.*

Martyre, *s. m. -rium.* mort, tourment du martyr; (*fig.*) peines cruelles (douloureux —, *plais.*) peines de l'amour, * *se dit* des passions. [La Bruyère.] (*Martur*, témoin. *gr.*)

†Martyrer, *v. a.* -ré, e, *p. tourmenter*; faire souffrir. [Ronsard. Voiture.]

Martyriser, *v. a.* -sé, e, *p. Cruciare.* faire souffrir le martyre; tourmenter cruellement.

Martyrologe, *s. m.* catalogue des martyrs, des saints. (—, *logos*, discours. *gr.*)

Martyrologiste, *s. m.* qui a écrit sur les martyrs. R. * auteur d'un martyrologe.

Marum, *s. m.* plante de la famille des germandrées, | stomacale, aromatique, céphalique, antiscorbutique, | plaît aux chats et les enivre; | la poudre excite à l'amour, est très-bonne pour les maladies de nerfs. * marjolaine d'Angleterre ou de Crète, — mastic, marjolaine d'Angleterre, petite plante ligneuse du Sud.

†Marvaux, *s. m.* corbeille pour égoutter le sel.

=Maryland, *s. m.* tabac du Maryland; jeu de cartes.

†Marzeau, *s. m.* excroissance charnue sous le cou des cochons.

†Mas, *s. m.* monnaie chinoise, 8 s. = d'Achem, 1 fr. 50 cent.

†Masares, *s. m. pl. -res.* hyménoptères.

Mascarade, *s. f.* déguisement avec des masques par divertissement; troupe de masques; danse, recueil de chansons, d'airs grotesques, | de masques.

Mascaret ou Barre, *s. m.* * *voy.* Macaret.

†Mascarin, *s. m. -nus.* perroquet à masque noir.

Mascaron, *s. m.* tête grotesque aux portes, aux fontaines, etc.

Masculin, e, *adj.* et *s. m. -nus.* du mâle, | qui lui convient | (sexe, genre, ligne, rime, terminaison —) [1] ex. pain. [2] *L'inerédulité dans les femmes est un indice de cet esprit* masculin *et dur que l'on déteste en elles.* [Grégory.]

†Masculiniser, *v. a.* -sé, e, *p.* donner le caractère, le genre masculin. * se —, *v. pers.*, *v. pron. La femme qui se* masculinise, *se neutralise.*

Masculinité, *s. f.* qualité, caractère du mâle.

†Masculité, *s. m.* chaloupe des Indes.

†Masement, *s. m.* étendue d'une juridiction.

†Masles *ou* Mâles, *s. f. pl.* peintures du gouvernail.

†Masnage, *s. m.* maison, ménage. (*vi.*)

†Masoles, *s. m. pl.* milice creuse.

†Masquarenne, *s. f.* racine rouge de Virginie, pour teindre le bois.

Masque, *s. m.* faux visage de carton, de velours, de cire, etc. (beau, vilain, gros, petit — hideux, effrayant, agréable, grotesque, spirituel; mettre, porter, ôter, arracher un —, le —) [1]; * *fig.* celui qui le porte [2], celui qui s'en sert; empreinte, visage, sa représentation, moule pris sur lui; | t. d'antiq. sorte de tête creuse, dans laquelle l'acteur cachait la sienne; | personne masquée; (*fig.*) voile, prétexte, déguisement [3], fausse apparence [4]; dehors trompeurs [5]; | lever le —, ne dissimuler plus, agir sans honte ni retenue; * (être sous le —, *fig.* déguiser. *s. peu usit., au propre*). —, *se dit* de la physionomie imitative d'un acteur (— comique, théâtral, imposant, etc.) —, poisson de cisdeue. R. —, *s. f.* femme laide. ‖ masqué, *s.* * *L'intérêt et l'amour prêtent un* masque *riant et trompeur sur le visage de ceux qu'ils font parler.* | *Un* masque *connu ne joue pas un beau rôle.* [Gœthe.] [2] *Quand on a fait une étude particulière de l'homme, on peut dire au plus éminent: « Je te connais, beau* masque. *»* | [3] *La fausse justice est un* masque *qu'on ne porte pas long-temps.* [Goichardin.] *La bienséance est le* masque *de la vertu.* [De Bellegarde.] [4] *La peur prend le* masque *de la politesse.* [5] *Il faut ôter le* masque *des choses aussi bien que des personnes.* [Montaigne.] *Dans tous les temps l'ambitieux a pris le* masque *du bien public ou de la religion pour en imposer aux hommes.* ...

Masquer, *v. a.* -qué, e, *p.* mettre un masque sur le visage, déguiser quelqu'un; (*fig.*) couvrir | la mal | sous de fausses apparences; couvrir; cacher (ces arbres *masquent* la vue, la rue, la maison) dérober à la vue [1] [2]. —, *v. n.* aller en masque. R. *inus.* (se —), *v. pers.* se mettre en masque; se déguiser; se cacher. *propre et fig.* (syn.) [1] *Certaines gens croient* masquer *leur turpitude à force d'orgueil.* | [2] *La politesse cache les vices, comme la parure* masque *les rides.* [F. Bacon.]

†Massacrante, *adj. f.* (humeur —); très-difficile, très-bruyante, intraitable (être d'une humeur —e; *famil. très-usit.*)

Massacre, *s. m. Cædes.* tuerie, carnage d'hommes, de bêtes sans défense (horrible — affreux; faire un grand, épouvantable —); t. de vén. sommet de la tête du cerf à l'entour du bois qu'il porte; t. de blas. * ouvrier qui travaille mal: *popul.* crâne, tête d'animal mort, sa figure. R. (*stu.*) ‖ mâçadre.

Massacrer, *v. a.* -cré, e, *p. Mactare.* tuer, assommer des hommes sans défense; (*fig., famil.*) gâter des habits, défigurer (des statues, des tableaux, des meubles, etc.); mal travailler. † déchirer impitoyablement. R. *inus.*

Massacreur, *s. m.* qui massacre; t. d'. massacre (*famil.*) R. * *adj.* (gouvernement —). [Bonaparte.]

†Massage, *s. m.* action de masser.

†Massaliens, *s. m. pl.* sectaires qui font consister la religion dans la prière seule.

†Massane, *s. f.* cordage de la poupe d'une galère. R.

†Massapède, *s. f.* R. | instrument pour mouvoir les cordages. R.

Masse, *s. f. -sa.* amas de parties | quelconques | qui font corps [1]; | qualité de matière d'un corps; | corps très-solide (lourde — informe; *fig.* — indigeste de compilations, etc.); corps informe; totalité; fonds d'argent d'une société, etc. * *Clava.* arme, espèce de massue à tête ronde ou ovale, à côtés, etc. | monnaie d'or française: gros marteau; gros bâton; bâton à tête de métal; t. milit. le trésor, la caisse d'un corps, | somme d'argent mise au jeu [1]; outil; longue queue de billard; gros bout de la queue. R. — d'eau douce, Massette, *s. f.* rubanier, plante marécageuse dont on couvre les toits, dont on remplit les matelas; détersive, astringente. * — d'-, C. Masse-mère, *s. m.* biscuit pilé pour les bestiaux sur les vaisseaux, * machemours. G. C. * -ôre. R. (*Mass. gr.*) [1] *Tout gouvernement ne doit voir les hommes qu'en masse.* [Bonaparte.] *L'art de la guerre en grand est celui de mouvoir des masses.* [Dumouriez.] *Après une révolution et deux invasions, on est étonné de la masse de maux que l'on a pu supporter.*

Masse, *s. f.* mise au jeu de hasard. * Masse. R.

Masselotte, *s. f.* superfluité du métal restée au moule des canons. G. C. * -ote. R.

Massepain, *s. m.* pâtisserie d'amandes pilées, etc. et de sucre. * -e p-. C. G.

Masser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire une masse au jeu; t. d'arts, disposer par masse; = exercer une pression sur le corps, le frotter. * Mâsser. *s.* G. C. R. V.

Masseter, *s. m.* muscle de la mâchoire. R. C. V.

†Masseterique, *adj.* 2 *g. -rica.* (veine —) qui se jette dans le masseter. * -aseté-. G. (*Massaomai*, je mange. *gr.*)

†Massètes, *s. m. pl. Scolox.* vers des poissons.

†Massette, *s. f. Typha.* masse d'eau; plante; ver des intestins.

Massicaut, *s. m.* ancien droit sur le vin. V. * Massecault.

†Massicot, *s. m.* mélange de verre et de chaux d'étain; oxide jaune de plomb coloraute; couleur jaune, vernis pour la faïence.

Massier, *s. m. Clavator.* celui qui portait la masse.

Massif, -ive, *adj. Solidus.* qui est ou paraît pesant, épais (bâtiment, ameublement —); (or —), plein et sans mélange; (*fig.*) grossier, lourd (esprit —); —, *s. m.* t. de maçon. construction pleine et solide; plein-bois; t. de jardinage.

Massivement, *adv.* d'une manière massive. V. *s.* G. (*inus.*)

Massiveté, *s. f.* qualité de ce qui est massif. R. Vocab. V. * *inus.*

†Massole ou -soule, *s. f.* supplice en Italie, qui consistait à assommer avec une massue.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

†Massone, *s. f. -nia*, plante de la famille des asphodèles.

Massore, -orah, *s. f.* critique du texte de l'écriture sainte. * travail par lequel on a fixé le nombre des versets, des mots, des lettres, etc. * -ret. v. (*Masorah*, tradition. *hébr.*)

Massorétique, *adj.* 2 *g.* de la massore. B. G. C.

Massorettes, *s. m. pl.* auteurs de la massore. * -retes. V. et -rhetes. G.

†Massou, *s. m.* table de madriers pour former les pains de sel.

Massue, *s. f. Clava*, sorte de bâton noueux, gros d'un bout; (*fig.*) coup de —, malheur imprévu. *L'homme est bien fort quand il est heureux : mais laissons la Providence donner le coup de* massue. [Mad. de...] *Le coup de* massue *du sort caractérise l'homme et sa valeur, comme le coup du balancier marque la monnaie.*

†Mast, *s. m.* pièce d'en haut du parasol.

†Mastères, *s. m. pl.* inquisiteurs chargés de la recherche des débiteurs d'Athènes.

Mastic, *s. m. -cha.* gomme du lentisque; | huile et blanc d'Espagne; brique en poudre, résine, cire et colle-forte. * -tich. B. (*Mastiché*, gomme. *gr.*)

Mastication, *s. m.* action de mâcher (la — facilite la digestion; lente — pénible). (*Mastichaô*, je mâche. *gr.*)

Masticatoire, *s. m.* ingrédient que l'on mâche pour purger la pituite. * *adj.* 2 *g.*

Mastigadour, *s. m.* mors pour faire écumer. G. C. * -cadour. AL.

†Mastigophore, *s. m.* huissier de police dans les jeux publics. (*Mastix*, fouet, *phérô*, je porte. *gr.*)

Mastiquer, *v. a.* -qué, e, *p.* joindre, coller avec du mastic.

†Mastodynie, *s. f.* douleur, phlegmon des mamelles. (*Mastos*, mamelle, *odunê*, douleur. *gr.*)

Mastoïde, *adj.* 2 *g.* (muscle —) qui sert à baisser la tête. B. G. C. V. (apophyse —), en mamelon. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

†Mastoïdien, -ne, *adj.* qui appartient, a rapport à l'apophyse mastoïde.

†Mastupration, *s. f.* masturbation.

Masturbation, *s. f.* action, habitude | mortelle | de se masturber; BB. * pollution manuelle; = onanisme.

Masturber (se), *v. pers.* abuser de soi-même. BB.

Masulipatan, *s. m.* toile de coton très-fine, mouchoir des Indes.

†Masulit, *s. m.* chaloupe indienne. G. C.

†Masurage, *s. m.* droit sur les habitations.

Masure, *s. f. Paricting.* reste d'un édifice tombé en ruine; (*fig., famil.*) méchante habitation qui menace ruine (vieille, chétive —). || măzûre.

Mat, -te, *adj. Rudis.* qui n'a pas d'éclat, de poli (or, couleur —); lourd, compact (pain —); (broderie —), trop chargée. * *f.* Mate. V. BB. || mătе.

Mat, *s. m. sans pl. Mactatus.* t. de jeu d'échecs, coup qui met le roi en échec et fait perdre. (*Schah mat*, roi embarrassé. *pers.*) || mătе.

Mât, *s. m. Malus*, arbre qui porte les voiles, les tentes (grand, petit —). || mâ.

†Mâtacher, *v. a.* -chê, e, *p.* tatouer. [Pauw.] = -chier.

†Matachier, *v. a.* -chié, e, *p.* teindre la peau de diverses couleurs; tatouer.

Matacon, *s. m.* noisette d'Afrique. B.

Matador, *s. m.* t. de jeu d'hombre, cartes supérieures; (*fig., famil.*) homme considérable, riche. * = homme qui, dans les combats de taureaux, paraît seul après les picadores, et combat et perce l'animal avec l'épée. *pl.* matadores.

Matafion, *s. m.* t. de mer; BB. * petits cordages, garcettes. B.

†Matagrobolisер, *v. a.* -sé, e, *p.* travailler inutilement. [Rabelais.]

Matamore, *s. m.* faux brave; * parasite [Molière.] (faire le —). —, *s. f.* prison nocturne et souterraine des esclaves. G. C. = (*Mata*, tue, *moro*, more. *espag.*)

Matasse, *s. f. ou* Grêges, soie crue, coton non filé ni teint. (*Metaxu*, entre deux. *gr.*)

Matassin, *s. m.* bouffon. —, *pl.* danse bouffonne, ceux qui la dansent.

Matassinade, *s. f.* bouffonnerie, action folâtre des matassins. B. G.

Matassiner, *v. n.* folâtrer, danser des matassins.

†Matatan, *s. m.* gros tambour indien.

Matation, *s. f.* menus cordages. V. * -sion. G.

†Matavane *ou* Marta-, *s. f.* grand vaisseau de terre du Pégu, pour purifier l'eau croupie.

†Mateau, *s. m.* écheveaux de soie réunis.

Matelas, *s. m. Culcita.* sac plat et piqué, rempli de laine, de bourre, etc., pour un lit; coussin piqué.

Matelasser, *v. a.* -sé, e, *p.* garnir en façon de matelas.

Matelassier, *s. m.* qui fait les matelas, les rebat, les carde. * —ère, *s. f.*

Matelot, *s. m. Nauta*, celui qui sert la manœuvre (bon, mauvais —); vaisseau qui en accompagne un plus grand. (*Massaliotès*, marseillais.)

Matelotage, *s. m.* salaire des matelots. B. G. C.

Matelote, *s. f.* mets de poissons; | danse des matelots, son air. | (à la —), *adv.* à la manière des matelots.

†Matéologie, *s. f.* vaine recherche, curiosité, discussion, volonté blâmables d'approfondir les matières abstraites, surtout sacrées. (*Mataios*, inutile, *logos*, discours. *gr.*)

†Matéologien, *s. m.* qui veut approfondir les mystères, etc.

Mâter, *v. a.* -té, e, *p.* faire mat. *Macerare.* (*fig.*) mortifier; humilier; abattre [1]; affaiblir; tourmenter; | rompre le caractère; dompter l'humeur; | t. de mèt. étendre, polir; rendre mat; ôter le brillant; * matter. (*Matteîn*, piler, dompter. *gr.*) (*syn.*)

Mâter, *v. a.* -té, e, *p.* garnir les mâts. * mettre debout; t. de mer. * Mâ-. G.

Mâtereau, *ou* -trel, *s. m.* petit mât; B. * bout du mât.

Matérialiser, *v. a.* -sé, e, *p.* donner un corps. —, *v. n.* devenir un corps; V. * donner à l'esprit les qualités de la matière. * se —, *v. pers., pronom.* [1] *L'athéisme spiritualise la matière, et* matérialise *l'esprit. Il y a dans une belle âme quelque chose de divin que rien ne peut* matérialiser. *On combat mal le matérialisme en* matérialisant *la Divinité.*

Matérialisme, *s. m.* système de ceux qui pensent que l'âme est matérielle; * opinion de ceux qui n'admettent que la matière pensante pour cause et pour effet; n'admettent d'autre substance que la matière; * qui donnent à la matière les attributs de Dieu [1]; A. athéisme. [1] *La pensée, l'intelligence est-elle dehors ou dedans la matière? voilà tout le nœud du* matérialisme; *mais qui nouera l'intelligence? Le* matérialisme *se mêle aux opinions religieuses d'une multitude de personnes qui ne s'en doutent pas, et feraient brûler les matérialistes si l'on brûlait encore.*

Matérialiste, *s. m.* partisan du matérialisme [1]; —, *adj.* 2 *g.* [1] (*syn.*) [1] *Dans une société* matérialiste..., *on ne sait ni vieillir ni mourir.* [De Bonald.] [2] *Les avares, les gastronomes, les voluptueux sont de vrais* matérialistes.

Matérialité, *s. f.* qualité de ce qui est matière.

Matériaux, *s. m. pl. -teria.* ce qui sert à bâtir, (*fig.*) à composer un ouvrage; mémoires, notes, recueils (bons, mauvais — choisis); * (*popul. ou abus.*) matéraux, produit des démolitions (vendre les —); *se dit aussi fig.*

Matériel, -le, *adj.* 2 *g. Corporeus.* composé, formé de matière (substance —) [1]; substance; | ce qui a beaucoup de matière, d'épaisseur, lourd (ornement —); | (*fig.* esprit —); * l'*opposé* de formel; *s. m.* ce qui compose, regarde le corps; t. milit. * tout le bagage, les charrois, l'artillerie, les munitions (perdre, abandonner, prendre tout le —). [1] *Une substance* matérielle *qui put produire les poèmes d'Homère, les Pensées de Pascal, est-elle concevable? | Le peuple ne tient qu'au* matériel *de la religion.* [De Ferrières.] *La* matière *ne peut avoir que des qualités matérielles.*

Matériellement, *adv. Materialiter.* d'une manière matérielle; dans sa matière; l'*opposé* de formellement. * -èle-. B. *Est-il* matériellement *impossible de concevoir que la pensée adhère éternellement à des principes subtils qui s'échappent de [illegible] conservant d'éternelles impressions de [illegible] volupté? Aimer* matériellement *c'est pr[illegible]*

Maternel, -le, *adj. Maternus.* de la —); naturel, | propre | à une mère (amour, parent —); (langue —le), de -ele. B. *Les peuples qui prient Dieu dans* maternelle *tiennent plus à leur religion qu* [De St.-Pierre.]

Maternellement, *adv.* d'une manière * -èle-. B. (agir —).

Materniser, *v. n.* tenir de sa mère. B.

Maternité, *s. f.* état, qualité de mère.

Mâter, *s. m.* faiseur de mâts, qui sait le

Mathématicien, *s. m. -cus.* qui sait les tiques [1], les enseigne, les pratique. [1] *cevoir comment tous ces habiles* mathémat *un* mathématicien *éternel.* [Voltaire.]

Mathématique, *adj.* 2 *g. -cus.* qui a mathématiques. (*Mathéma*, science. *gr.*

Mathématiquement, *adv. Ex[illegible]* règles des mathématiques (démontrer —

Mathématiques, *s. f. pl. -tica.* [De grandeurs en général, de leurs propr *s. f. sing.* A. B. V. G. *L'étude des* mathé *distraire des grandes douleurs; elle a tout entier.*

Mathurin, *s. m.* moine, religieux.

Matière, *s. f. -teria.* [1] substance co duo, impénétrable, multiforme ou [illegible] * uniforme [Locke.]; —, objet, [2] d'esprit; ce dont une chose est faite (— fécale); pus; * réunion des propriétés à tous les corps [Helvétius.] [3] —, sujet parle, ou écrit, | on travaille, on étud ample, riche — stérile — délicate, ter, discuter, choisir une —; écrire sur traiter d'une —); cause, | sujet, mouv (en — de), *adv.* en fait de...; quand il * *pl.* —s d'or, d'argent, fondues pour le * -ère. B. (*syn.*) [1] *Concevez-vous que la pensée; que la pensée soit* matière? *c'est tout l'athéisme.* | [2] *Plus on voit de* matière, *plus on peut juger que l'on n'* [St.-Evremont.] [3] *Il est très-facile de en matière de religion, et très-difficile per.* [Bayle.] *En* matière *de finance à l'opinion.*

Matin, *s. m. adv. Mane.* les premi jour (se lever —, de bon, de grand commencement (le — de la vie, midi; du lever au dîner; | temps du étoile du —, Vénus, Phosphore, [1] *Songez chaque* matin *que vous pouv dans le jour une portion de peines, et sir.* | [2] *On paie bien cher, le soir,* tin. [F. Bacon.]

Matin, e, *s. Molossus.* gros chien bâti, AL. * faux; ingrat, méchant

†Matinage, *s. m.* courbure des cô lageurs.

Matinal, e, *adj. Matinus.* qui a lieu matin (personne, coq —); | rosée (aube —), l'aurore.

Matinalement, *adv.* du matin.

Matineau, *s. m.* petit matin.

Matinée, *s. f.* du point du jour (belle, longue — pluvieuse, froide; toute la —).

Matiner, *v. a.* -né, e, *p.* se dit couvre une chienne | de plus belle *famil.*) gourmander, maltraiter sité.) B.

Matines, *s. f. pl.* première partie chanter les —s; aller aux —s; fa

Matineux, -se, *adj.* habitué mieux Matinal. (*syn.*)

Matinier, -ère, *adj.* (étoile — * qui travaille dès le matin. [Rousse

Matir, *v. a.* -ti, e, *p.* t. d'arti Mattir. V.

Matite, *s. f.* pierre figurée qu melles, les mamelons. G. C.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…(s. m. instrument de graveur, de damas-…ete, pour mater. * Matoir. v. at.…
…se, adj. et s. m. *Callidus.* fin, rusé (fin —).…
…ement, adv. en matois. = *inus.*…
…e, s. f. qualité du matois; fourberie, …(*inus.*)
…, s. m. caillé, réduit en grumeaux.
…s. m. gros chat entier; * poisson du genre …
…- s. m. roue garnie de marteaux de bois; …ent de musique espagnole fait en bois.
…aux, s. m. pl. filets; folles.
…, s. m. t. de chimie, vase à long cou pour …; * trait d'arbalète; n. g. * outil de savon-…
…é, e, adj. (soldat —) moulu de coups. …-le-Grand.) (*Matera*, trait. *gaul. lat.*)
…caire, s. f. ou Espargoutte. *-caria.* plante …à racine vivace; odorante, chaude, céphalique, …-emménagogue et hystérique.
…ex, adj. et s. m. pl. *-ealia.* (remèdes —) …les maladies de matrice.
…, s. f. *-trix.* partie où se fait la concep-…la première nutrition; vulve; | moule, t. de …, étalon des poids et mesures; enveloppe …eaux, des pierres, des minéraux; lieu, | …où ils se forment; carré gravé des médailles …ies; * outil pour rouler le tabac. n. —, …mère (église —); qui a donné naissance à …langues; (couleur —) primitive dont sont dérivées …(*Matër*, mère. *gr.*)
…eur, s. 2 g. = assassin de sa mère; ce …
…claire, s. m. inscrit sur la matricule. n. v.
…ule, s. m. *Album.* sorte de registre; livre, …on inscrit les noms; dénombrement; extrait …
…monial, e, adj. *Conjugalis.* qui appartient …(convention, question —).
…noux, s. m. sorte de registre d'une ville. t. v.
…taux, s. f. pl. fêtes des matrones romaines, …de mars.
…ause, s. f. *Obstetrix.* sage-femme | expert, | …, t. d'antiq. dame, | femme mariée avec …sieurs enfants, ou sans enfants. | * -one. n.
…ère, gr.)
…ité, s. f. -nique, s. m. place des femmes …(vi.)
…, s. f. plante, thé du Paraguay; terme de …matière métallique encore chargée de soufre.
…ge, s. m. assemblage d'écheveaux de soie …ture de manufacture.
…s, s. f. pl. mets délicats hachés et épicés, t. …
…eur ou Martegau, s. m. jumelle en taquet …ction des basses-œuvres.
…ar, s. m. laine du Levant. * pl. al. g.
…ge, v. a. -té, e, p. étendre du fer; passer de …fer mat.
…, s. m. gros pavé de brique; nœud, bourre, …et, dans les cordages.
…ative, -ive, adj. *-rans.* t. de méd. qui hâte …du pus.
…ration, s. f. *-tio.* progrès des fruits vers la …degré de maturité; épuration du métal, t. …coction, atténuation, préparation des …nobles, afin de les expulser.
…, s. f. les mâts d'un vaisseau; bois pour …
…ateur, s. f. extravagance. v.
…ité, s. f. *-tas.* état, qualité de ce qui est …un fruit, d'un abcès); (*fig.*) de l'âge mûr [1], …perfection, d'un projet, etc.; à sou terme; de l'es-…, circonspection et jugement. [1] *L'homme …dans l'enfance que dans la* maturité. *Sans …prolongée au-delà de la* maturité, *celle-ci …naturellement dans l'erreur et les préju-…grande vigilance, la* maturité *devient …corruption.*
…eux, s. f. -te espèce de cancre.
…tinal, s. m. livre de l'office de matines.

Matutinal, e, *adj. -nus.* qui appartient au matin, * aux matines. vocab. t. a.
Matutinel, -le, *adj.* qui se fait le matin. n.* (*inus.*)
†Maubèche, *s. m. Calidris.* oiseau du genre du bécasseau.
Maucler, *s. m.* (*vi.*) ignorant. v. || mô-.
†Maucorne *ou* Monc-, *s. f.* mélange de grains.
Maudire, *v. a.* -dit, e, *p. Exsecrari.* faire des imprécations contre (— quelqu'un, le sort, le temps où...); réprouver, abandonner (peuple *maudit* de Dieu) [1]; *conjug.* maudissant, maudissons, maudissez, *le reste comme* dire. * (se —), *v. pers., pron., récipr.* [1] *L'Éternel a* maudit *la royauté par la bouche de son prophète Samuel.*
Maudisson, *s. m.* (*famil.*) malédiction. * (*inus.*)
Maudit, e, *adj. Exsecrandus.* exécrable, détestable; très-mauvais (métier, jeu, chemin, livre — * scélérat — [Molière.]; terre *maudite*, stérile). * *se dit famil. par exagérat. avant le substantif.* —, *s. m.* réprouvé.
†Maudurement, *adv.* fait d'une manière indue. (*vicieux.*)
Maugère, *s. f.* t. de mer. n. * *ou* Mauge, petite manche de cuir *ou* de toile goudronnée pour l'écoulement des eaux. s. -ère. al.
Maugré, *adv. voy.* Malgré.
†Maugrébin, *s. m.* soldat barbaresque.
Maugréer, *v. n.* jurer, | pester, | détester. (*pop.*)
Maupiteux, -se, *adj.* qui se lamente sans sujet; misérable; cruel; impitoyable; dur. (*vi.*) t. v.
†Maure, *s. m.* serpent à bandes transversales sur les côtes; * t. de saline, petit canal *ou* more. *voy.* More. n. (*Mauros*, noir. *gr.*)
†Maurelle, *s. f.* tournesol préparé pour la teinture.
Mauresque, *voy.* More.
Mauricaud. *voy.* Mor-. * -caut. v. || mörikô.
†Maurin, e, *adj.* et *s.* (pigeon —), noir à vol blanc.
†Mauris, *s. m. ou* Percale, *s. f.* toile de coton, blanche, des Indes.
Mausolée, *s. m. -leum.* tombeau orné; catafalque (beau —; dresser, élever un —). || mauzolé. (*Mausole. voy. la biogr.*)
Maussade, *adj.* 2 *g. Insulsus.* désagréable; de mauvaise grâce (homme —); mal fait (habit —); mal construit (bâtiment —); * sal, mal-propre. al. (*Mau*, mal, *sade*, propre, agréable. *vi. fr.*)
Maussadement, *adv. Ineptè.* d'une manière maussade, désagréable.
Maussaderie, *s. f.* mauvaise grace, façon maussade; * façon désagréable, mal-propre. al.
Mauvais, e, *adj. Improbus.* méchant; qui n'est pas bon (pain, air, bruit, parole, homme [1], bête, esprit, cœur, etc. —); | (chose —) qui a quelque vice, quelque défaut [2]; | incommode, nuisible, qui cause du mal (excès, serein, fruit); dangereux, fâcheux (— sujet, voisin); malheureux, sinistre, funeste [3], qui présage quelque mal (— augure); (*fig. avec la négat.*) passable, fort bon, *métaphor.* Nota. — *précède ordinair. le substant.* —, *s. m.* et *adv.* | ce qui n'est pas bon, agréable, | sentir —, puer, trouver —, désapprouver [4]. [1] *Il y a mille moyens d'être un très-*mauvais *homme, sans blesser aucune loi.* [Mad. de Staël.] [2] *La vanité fait autant de* mauvaises *têtes que le défaut de jugement.* | [3] *Notre bonne ou* mauvaise *fortune dépend de notre* | *bonne ou* mauvaise | *conduite.* [De Caillères.] [4] *Ceux qui trouvent* mauvais *qu'on parle mal des méchants, sont des méchants.* [Vanières.]
Mauvaiseté, *s. f.* (*vi.*) méchanceté. v.
Mauve, *s. f. Malva.* plante vivace, médicinale, humectante, diurétique, calmante, de l'ordre des malvacées [1]. —, Mouette, *s. f.* oiseau palmipède, macroptère. (*Malassô*, j'amollis, *gr.*) [1] *La satire ne corrige pas : n'écris que sur des feuilles de* mauve, *symbole de la douceur.* [Pythagore.]
Mauviette, *s. f.* sorte d'alouette. * -ete. n.
Mauvis, *s. m.* petite grive rousse, | excellente, qui chante très-bien. * *ou* -vielle. n.
†Mauvisque, *s. m. Malvaviscus.* arbrisseau de la famille des mauves.
†Max, *s. m.* monnaie d'or bavaroise, 25 fr. 87 c. monnaie d'Allemagne.
Maxillaire, *adj.* 2 *g. -laris.* qui appartient au rapport aux mâchoires (glande —). * —s, *s. f. pl.* genre d'orchides.
†Maxillo-palatin, *s. m.* canal de l'os du palais.
Maxime, *s. f. Effatum.* proposition générale, qui sert de principe [1], de règle, de fondement | en morale, dans les sciences, les arts, l'action; | * vérité exprimée en peu de mots, et présentée d'une manière absolue [De Lévis.]; (— générale, fondamentale, particulière; bonne, mauvaise, dangereuse —; fausse —); note | qui vaut 8 mesures à deux temps. [1] *Une* maxime *de Tite-Live ou de Tacite peut sauver une nation.* | *La plus détestable et la plus folle* maxime *qu'un roi puisse suivre est de nourrir les factions, de favoriser tantôt un parti, tantôt l'autre pour gouverner avec plus d'autorité.* [Barnet.] *Les* maximes *d'un homme révèlent son ame. Il y a des* maximes *morales pour toutes les situations, toutes les actions ; leur ignorance ou leur oubli peut perdre un empire.*
Maximer, *v. a.* -mé, e, *p.* mettre le maximum, le plus haut prix de la vente. bb. * (*inus.*)
-Maximilien, *s. m.* monnaie d'or de Francfort-sur-Mein, 6 florins
Maximum, *s. m.* le plus haut degré d'une grandeur; le plus haut prix; * taux des denrées. bb.
†Mayaques, *s. m. pl. Syena.* genre de plantes de la triandrie.
=Mayda *ou* -dang, *s. m.* rotang des Indes très-long.
†Maye, *s. f.* pierre creuse qui reçoit l'huile du moulin à olives.
†Mayenne, *s. f.* toile de Bretagne. * *voy.* Mélangène. s. c.
†Mayon, *s. m.* poids de Siam; * monnaie de la Chine, 9 sous.
Mays, *voy.* Maïs. n.
†Mazame, *s. m.* chevreuil du Mexique; = url.
†Mazarin, *s. m.* petit gobelet commun.
†Mazarine, *s. f.* pâtisserie d'amandes, confitures, etc.
†Mazarinisme, *s. m.* attachement à Mazarin; ses partisans [De Retz.]; = son système.
Mazelin, -zerin, *s. m.* (vi.) coupe. v.
Mazette, *s. m.* mauvais petit cheval; joueur maladroit. * —ette. n.
†Mazille, *s. f.* mauvais argent.
†Mazone, *s. f.* monnaie d'Alger, 2 sous 11 den.
Me, *pronom personnel.* je, moi.
†Mea-culpâ, *s. m. sing. pl.* avec, de sa faute (*fam.*) (dire son —); (—, par ma faute. *lat.*) *Que font à Dieu vos génuflexions, vos* mea culpâ, *vos momeries? ce sont de bonnes œuvres qu'il vous demande.*
Méant, *s. m.* t. de salines. n.
Méandre, *s. m. -der.* sinuosité d'une rivière; * dessin qui l'imite. (*Myth.*)
†Méandrite, *s. m. -tes.* polypier = pierreux.
Méat, *s. m. -tus.* conduit, passage, canal, terme d'anatomie (— urinaire).
†Mébourier, *s. m. -rea.* arbrisseau de la Guiane.
Mécanicien, *s. m.* qui sait, | exerce | la mécanique, | fait des machines. * -cha-. n. (*Méchané*, art, machine. *gr.*)
Mécanicité, *s. f.* qualité de ce qui est mécanique. t. v.
Mécanique, *s. f.* science | des machines, | du mouvement, de l'équilibre, des forces mouvantes [1]; structure d'un corps qui se meut. —, *adj.* 2 *g. Illiberalis.* (art —), qui consiste principalement dans le travail de la main; (métier —), ignoble; —, conforme aux lois de la mécanique, * qui y a rapport, selon ses règles; (mouvement, geste —) dur, roide, régulier comme celui d'une machine, d'un automate [2]. * -cha-. fur. n. [1] *L'écriture est une des opérations les plus délicates de la* mécanique. [2] *Une démarche* mécanique *annonce la roideur du caractère, et la dureté de l'esprit.*
Mécaniquement, *adv. Sordidè.* d'une manière mécanique. * -cha-. n.
Mécaniquerie, *s. f.* mesquinerie. v.
†Mécaniser, *v. a.* -sé, e, *p.* employer comme machine (— les hommes) [Lemontey.]; * rendre machine, mécanique.
Mécanisme, *s. m. Structura.* structure d'un corps suivant les lois de la mécanique; * manière dont agit une cause mécanique; * *se dit fig.* [1] structure matérielle (de langage, etc.) —, ce qui y a de méca-

nique dans un art (le — de la peinture, de la sculpture, etc.) s. * -cha-. [1] *La raison a besoin de toute sa force pour rompre le mécanisme de l'argumentation qui veut l'enchaîner à l'erreur.*

=Mécaspeins, *s. m. pl.* sorciers chaldéens.

=Mécastor, *interj.* jurement par Castor. *vl.*

Mécène, *s. m.* | protecteur des lettres et des arts. * -cen. s. [1] *voy. la biogr.* [2] *Dans nos beaux jours, on a vu des Mécènes qui ne savaient pas lire.*

Méchamment, *adv. Improbè.* avec méchanceté; | malicieusement (dire, agir —). * -ament. s.

Méchanceté, *s. f. Improbitas.* penchant à faire du mal; | malice; malignité; iniquité; parole, | action méchante; indocilité; opiniâtreté des enfants; * satisfaction du mal d'autrui (St.-Lambert.); * goût, | plaisir | à faire du mal (Vauvenargues.); (*fig.*) *se dit* de l'esprit. *La méchanceté de l'esprit étouffe la bonté du cœur.*

Méchant, e, *adj.* et *s. Malus.* mauvais [1], | nuisible, dangereux; | qui fait *ou* cause du mal; | qui n'est pas bon en son genre, n'a pas de probité; | injuste, inique [2]; insuffisant (— souper, etc.); —, qui n'a pas les qualités requises, *famil. très-usité* (— chose, remède, outil, etc.); | chétif, usé (— habit); mal fait; bas, ignoble (— air, mine); | vicieux, de mauvais caractère (homme —) [3]; personne méchante (— chose, être, caractère, homme —), qui a de la méchanceté; — homme, *famil., ironie douce*, qui se refuse à ce qu'on lui demande). * —, celui qui, par intérêt ou par plaisir, fait du mal à autrui. [1] *Nul* méchant *n'est heureux.* [Juvénal.] *Il n'y a guère d'occasions où l'on fît un* méchant *marché de renoncer au bien que l'on dit de nous, à condition de n'en dire point de mal.* [Larochefoucauld.] [2] *Rien n'est si sot que les* méchants, *ni si* méchant *que les sots.* [De Bonneval.] *L'homme presque sauvage est un être plus* méchant *que les animaux les plus féroces.* [De la Peyrouse.] *Les sots ont toujours assez d'esprit pour être* méchants. | *On ne croit tous les hommes* méchants *que lorsqu'on l'est soi-même.* [Barlèe.] [3] *Souvent la Providence se sert du* méchant *pour secourir l'honnête homme.* [Goldoni.] *La haine du* méchant *honore l'homme. Hommes de Dieu et des rois, vos maîtres ne sont pas aussi* méchants *que vous... le dites.*

Mèche, *s. f. Ellychnium.* cordon de coton, etc., pour les lampes, etc.; matière préparée pour prendre feu aisément; corde pour mettre le feu à la poudre; (*fig., famil.*) éventer la —, découvrir le secret d'un complot, etc.; —, pointe de fer, pointe d'outil pour forer; brin de chanvre, de fil, de coton, etc; spirale du tire-bouchon; * amadou. v. * Mèche. n. (*Mixa*, mouve. *gr.*)

Mécher, *s. m.* (*vl.*) fâcheuse aventure; malheur.

Mécher, *v. a.* -ché, e, *p.* (un tonneau), y faire entrer la vapeur du soufre avec une mèche.

Mécnocan, *s. m.* racine purgative d'un liseron d'Amérique; rhubarbe blanche; * Scammonée d'Amérique, purgatif doux; liseron. s. — du Canada. [Morelle.] *voy. la Géographie.*

Mécomètre, *s. m.* instrument pour mesurer la longueur. v. a. (*Mêkos*, longueur, *métron*, mesure. *grec.*)

Mécompte, *s. m. Error.* erreur de calcul dans un compte; | espérance frustrée; erreur en conjecture (trouver du mécompte). *L'égoïsme expose à bien des* mécomptes *lorsqu'il est général.*

Mécompter (se), *v. pers. Errare.* se tromper dans un calcul; (*fig.*) dans une affaire, dans ses projets, | ses espérances, | ses conjectures, ses raisonnements. * se —, *v. pers. On a beau étudier les hommes, on s'y m'écompte toujours.* [Fénelon.]

=Méconique, *adj.* 2 *g.* (acide —) extrait de l'opium. (*mêkôn*, pavot. *gr.*)

†Méconite, *s. m. des.* pierre ovaire, pierre calcaire de sable marin en grains; chaux carbonatée, globulaire. (*Mêkôn*, pavot. *gr.*)

†Méconial, e, *adj.* du méconium.

Méconium, *s. m.* suc de pavot; * excréments noirs et épais d'un nouveau né. (*Mêkôn*, pavot. *gr.*)

Méconnaissable, *adj.* 2 *g.* qui n'est pas reconnaissable, | *on* facile à reconnaître | (personne —). c. v. * -ca-. ac. || inconcevable.

Méconnaissance, *s. f.* (*vl.*) manque de reconnaissance par légèreté; | ingratitude. * (*Jousit.*) n.

Méconnaissant, e, *adj. Ingratus.* (cœur, personne) ingrat, qui oublie aisément les services, les bienfaits. c. * -ssis-, ac.

Méconnaître, *v. a.* -nu, e, *p.* ne pas reconnaître [1], | être ingrat; | désavouer (ses parents); (se —), *v. pers.* oublier ce que l'on a été, | ce qu'on est; | ne pas se connaître soi-même [2]; oublier ce qu'on doit de respect à (un supérieur). * *v. récipr.* ne pas se connaître mutuellement. *épistol.* [3]. [1] *Ne* méconnaissons *pas la vérité, la justice, la raison, la vertu, parce qu'elles se trouvent du côté de nos ennemis.* [2] *L'étude de l'homme empêche de se* méconnaître *et d'être dupe des hommes.* [3] *Les hommes se jugent mal, parce qu'ils se* méconnaissent. (amphibol.) * -oi-. ac.

Mécontent, e, *adj.* et *s.* qui n'est pas satisfait de [1] (être —); * —, *s. pl.* ceux | qui frondent le gouvernement, | qui s'en plaignent [2]; | factieux, séditieux. (*syn.*) || -tân. [1] *Nul n'est content de sa force, ni* mécontent *de son esprit.* [De la Suze. Mad. de Sablé.] *Dans la suspension de la société, tout indifférent devient* mécontent; *tout* mécontent, *un ennemi; tout ennemi, un conspirateur.* [Guizot.] [2] *Les* mécontents *sont souvent moins malheureux qu'ils ne voudraient.*

Mécontentement, *s. m. Offensio.* déplaisir; manque de satisfaction (donner du —); | sujet, motif d'être mécontent [1], (grand, juste —fondé, légitime) [2]. [1] *Un léger* mécontentement *ne doit pas faire oublier de longs services.* [2] *L'humeur annonce plus souvent le secret* mécontentement *de soi-même que des autres.*

Mécontenter, *v. a.* -té, e, *p. Offendere.* rendre mécontent, donner sujet de l'être. * (se —), *v. récipr.* || -tantê.

Mécréant, *s. m. Incredulus.* impie, infidèle, incrédule. * Mécroyant [Dufresnoy.] [1]. * (*famil., iron.*) [1] *Si le prince incrédule a droit à l'obéissance du sujet, le sujet* mécréant *a droit à la protection du prince.*

Mécroire, *v. a.* -cru, e, *p.* refuser de croire; ne pas croire, soupçonner. a. r. v. * (*peu usité.*) n.

Médaille, *s. f. Numisma.* pièce de métal frappée, en mémoire de... [1]; bas-relief rond (belle, vieille, fausse, grande, large — antique, roguée, usée, écornée, restituée, fourrée, fruste, fausse); (*fig., famil.*) revers de la —, mauvais côté [2]. (*Metallon*, métal. *gr.*) [1] *Les* médailles *modernes rendent les anciennes bien suspectes.* [Duclos.] *Les livres sont comme les* médailles; *les précieux restent dans les cabinets, les médiocres circulent.* [2] *Nous sommes des* médailles *que l'on peut regarder du bon et du mauvais côté, ou seulement de profil.*

†Médailleur, *s. m.* qui grave les coins des médailles.

Médailler, *s. m.* | cabinet, | armoire où l'on conserve des médailles (riche — complet; former, rassembler un —). || dié.

Médailliste, *s. m.* qui connaît les médailles, les aime, a écrit à ce sujet (savant, habile, * avide — curieux, insatiable).

Médaillon, *s. m.* grande médaille; * sa figure.

Médecin, *s. m. Medicus.* qui fait profession de guérir les maladies; | qui sait, qui exerce la médecine; qui connaît la structure et l'organisation du corps, ses maladies et leurs remèdes; | (*fig.*) ce qui remédie à un mal [1] (bon, mauvais — habile, savant — hardi, timide, instruit, expérimenté; avoir un —; consulter un, *ou* le, les —s) [2]. [1] *Les deux plus grands médecins sont le sommeil et la mort. Des hommes instruits peuvent renier le* médecin; *des ignorants seuls nient la médecine. La résignation, la patience et la sobriété, sont d'habiles* médecins. [2] *Le temps est le plus habile* médecin; *il guérit le mal ou l'emporte avec nous.*

Médecine, *s. f. sans pl. -cina.* art de rétablir, de conserver la santé [1]; * art de | connaître | et guérir les maladies; o. * application des connaissances de l'homme à sa conservation. s. * —, moyens physiques ou moraux de guérir. * — *fig.* remède. *iron., famil.* [2]; —, *s. f. avec pl.* potion purgative (bonne, mauvaise, forte — légère, douce, amère, etc.; prendre —; prendre une —; la — agit, opère, fatigue) [3]; (*fig., famil.*) avaler la —, prendre son parti, se résigner malgré ses dégoûts. (*Mêdo*, j'ai soin. *gr.*) [1] *Le plus habile médecin est celui qui n'emploie pas la médecine.* [2] *La* médecine *nous fait mourir* [Plutarque.], *et plus douloureusement* [3] *la* médecine *sont affaiblies par l'amour par la foi.* [3] *Corps de* médecines, *faibles et non plus sains.*

Médeciner, *v. a.* -né, e, *p.* [1] (*famil.*) donner des breuvages, des médecines [2] guérir. [1] *L'expérience nous offre un médecin, un théologien plus malheureux moins suffisant qu'un autre.* [Montaigne.]

†Médecinier, *s. m.* arbre d'Amérique.

†Médée (pierre de), *s. f.* pierre jaune d'or, qui transsude une liqueur mielleuse. *voy. la Mythologie.*

†Médéole, *s. f. -la.* plante de la perges.

†Médiaire, *adj.* 2 *g.* t. de bot. ocre

†Médial, e, *adj.* (lettres —) (victime, hostie —), offerte à l'heure de

Médian, e, *adj.* (nerf, veine —) dans le pli du coude. * *f.* o. n.

Médianoche, *s. m.* repas gras jour maigre.

Médiante, *s. f.* tierce au-dessus pause.

Médiastin, *s. m. -inum.* membrane continuation de la plèvre qui sépare * —e, *adj. f.* (veine —), du médiastin. litophyte. s.

Médiat, e, *adj.* qui n'a de rapport ne lui touche | que par un intermédiaire cause, juridiction —).

Médiatement, *adv.* d'une manière transmettre —).

Médiateur, -trice, *s. Sequester.* qui ménage un accommodement entre des partis | opposés, | (habile, adroit prendre, choisir, récuser un —, se rendre — entre.....) [1]. —, *s. m.* quadrille; t. d'antiq. ministre de la cour grecs. [1] *La mort est un puissant médiateur. Capucin! qui t'a fait assez hardi pour diateur entre Dieu et Timoléon?* [2] *Le plus grand des* médiateurs est

Médiation, *s. f. Opera.* entremise par la — de...; se servir de la —; la —); * partage d'un verset en deux

†Médiatiser, *v. a.* -sé, e, *p.* ôter l'in qu'un prince, un pays, etc., ne relève tement d'un suzerain, du souverain.

Médicago, *s. m. ca.* plante, espèce

Médical, e, *adj. -calis.* qui appartient decine (matière —).

Médicament, *s. m. -tum.* remède la bouche, *ou* extérieur (bon, salutaire *pl.* drogues; visites de médecin, de prat. ac.

Médicamentaire, *adj.* 2 *g.* traite des médicaments.

Médicamenter, *v. a.* -té, e, *p.* appliquer des remèdes, des médicaments *pers. pron.* prendre, donner des remèdes

Médicamenteux, se, *adj.* d'un médicament (aliment, salutaire).

†Médicastre, *s. m.* mauvais médecin inexpérimenté.

†Médication, *s. f.* changement de nisation; modification des propriétés mode de traitement d'une maladie.

Médicinal, e, *adj. -cinalis.* (herbe, eau, potion * *fig.* peine

†Médicinier, *s. m. Jatropha.* des euphorbes.

Médiété, *s. f.* n. * trait moyen [1]. * -diété. c.

Médimne, *s. f.* mesure grecque = d'environ 6 boisseaux; * un pain

†Médine, *s. f. ou* din, 3 sous 6 deniers. * Mine.

Médiocre, *adj.* 2 *g.* entre le bon et le mauvais (être —, très —, au-dessous du —). * entre le (personne [1], chose — [2]). *s. m. f.*

[1] *La* médiocrité *nous fait mourir* [Plutarque.], *et plus douloureusement* [2] *la* médecine *sont affaiblies par l'amour par la foi.* [3] *Corps de* médecines, *faibles et non plus sains.*

dans. ¹ *Je n'ai guère vu de présomptueux* ...suivant des gens médiocres. [Le roi Stanislas.] ...sots, étourdis, *brutyants, légers, ne deviennent* ...des gens médiocres. [le roi Stanislas.] *Le* ...gnon d'être médiocre *dans tous les genres, c'est* ...tous les posséder. [Helvétius.] ² *On ne sup-* ...les princes rien de médiocre; *et l'on ne* ...de leurs vertus ou de leurs vices sans les ...l'excès. [Oxenstiern.] *Tout est* médiocre ...homme médiocre. [Madem. de Somery.]

-MENT, *adv.* -*crément*. d'une façon médio- ...-co. (— riche, savant, bon); * avec mé- ...-ment. *On peut se consoler de tout, quand on est* ...-ment sage, ou médiocrement *fou*. [De Méré.] ...-cre fait un grand pas dans la *finesse, que de* ...-croire de soi que l'on n'est que médiocrement *fa-* ...-buleux. *Il arrive peu que celui qui ne se con-* ...-naît être médiocrement *heureux, ne soit que* ...-ment malheureux.

-CRITÉ, *s. f.* -*tas*, état, qualité de ce qui est ...(grande, extrême, plate — commune —; ...la —)¹; * juste milieu; v. milieu entre le ...trop peu. 2. (— de l'esprit, du talent); * ...-crité, mais suffisante. 3. (préférer la, rester ...; sage, heureuse, douce, paisible — satis- ...-crité. *La médiocrité en tout genre est le lot géné-* ...-ralement, *pour vouloir sortir de sa* médio- ...-crité *souvent, pour vouloir sortir de sa* médio- ...-crité *tombe dans la misère.* | *L'honnête* médiocrité ...-vaut *mieux aux États.* [Le gr. Frédéric.] *Il y a* ...-quelques *hommes une certaine* médiocrité *d'esprit* ...-utile à les rendre *sages.* [La Bruyère.] *La* ...-médiocrité *en poésie est insupportable en poésie.* [La Bruyère.] *Dans les associations, on ne laisse jamais en* ...-*la* médiocrité. [Mademoiselle Clairon.] *Le* ...-*critique et la poésie ne supportent point* ...-*la* médiocrité.

...-DRER, *v. a.* -*dré*, e, *p.* prendre le médium; ...-*t*, t. d'archit. 2. * -*mer*. 2.

...-DUSES, *s. m. pl.* divinités aériennes tenant le ...-celles de la terre et celles du ciel.

...-DUSIX, *s. m.* câble de pressoir; pont de ...-*x*.

...-*adj.* 2 *g.* des Mèdes.

...-*v. a. Maledicere*, mal parler, — de quel- ...-*qu'un*; | par imprudence *ou* malignité; ...-*ce qui médisent.* [Larochefoucauld.] *Tou-* ...-*dire des autres, c'est* médire *de soi.* [Madem. de Somery.] *Il y a toujours* ...-*du danger à* médire. [Miss Edgeworth.] *Mé-* ...-*dire, c'est pas* médire *de soi-même?* ...-*s. f. Maledictio*, discours | par lequel ...-*réputation sans preuves*; * pente à penser ...-*mauvais d'autrui* [La Bruyère.] (horrible — ...-*; dire, répéter, famil.* colporter les ...-*médisances, en citant leur auteur, le plaisir sans danger. Témoigner pu-* ...-*repentir d'une* médisance, *c'est lui* ...-*force et de publicité. La haine impuis-* ...-*par la* médisance.

...-*s. adj.* et *s. Maledicus*, qui médit (per- ...-*langue* —). ² *Le* médisant *parasite n'ouvre la* ...-*aux dépens d'autrui.* [De Bassompierre.]

...-*v. adj.* | qui s'applique à méditer; | ...-*esprit* —; personne —); * (vie ...-*méditer, contemplative*¹; * *et s. m.*² ...-*ative ne convient qu'aux anges; l'homme* ...-*y a que l'homme machine ou le* médi- ...-*sait supporter la solitude.*

...-*s. m.* application de l'esprit pour ...-*un sujet*; écrit sur la philosophie *ou* la ...-*; oraison mentale (faire de la* ...-*celui qui médite (longue, triste — pro-* ...-*se livrer à la —*; se plonger, se perdre, s'en- ...-*fonder les —*). ² *La vie ne doit être que la* ...-*de la mort.* [Socrate.]

...-*v. n. -tari*, occuper son esprit de l'exa- ...-*men*, de l'exécution d'un dessein, | des ...-*moyens*; | penser attentivement à; exami- ...-*ner*, etc. — une vérité, une matière, un ...-*sujet*, — ce que | *on* sur ce que | l'on ...-*doit faire*, d'agir; * — quel remède on ...-*y peut mettre*, comment on fera, où l'on ira, par où l'on passera; — si l'on fera; — sur un problème, un choix, sur l'ame, etc.); * se livrer à la méditation, *se dit absol.* ¹; — (sur) une chose, *ou* — la chose (— l'évangile). — (de), avoir dessein de; consulter; délibérer. — *qui* l'on choisira; *à qui* l'on donnera; *à quoi* l'on s'arrêtera; *à quel* but on tendra; *comment* on fera; *où* l'on ira; *par où* l'on attaquera; *si* l'on agira; —, faire une méditation pieuse, faire l'oraison mentale. -té, e, *p. adj.* concerté (entreprise, larcin —). * se —, *v. pers.*², *v. pron.* être, devoir, pouvoir être médité ³, *épistol.* | ¹ *La solitude fortifie l'ame, en l'accoutumant à* méditer. ² *Plus l'homme se* médite *lui-même, plus il s'étonne.* ³ *Les innovations ne sauraient trop se* méditer: *c'est une graine inconnue qui peut produire le bien comme le mal.*

...-DITERRANÉE, *adj.* 2 *g.* et *s. f. raneus.* (mer —), ou milieu des terres. * -ané, e, *adj.* et *s. f.* 2. * (pays, ville —). [J.-J. Rousseau.] 1. *voy. la Géographie.*

...-DIUM, *s. m.* moyen d'accommodement; | moyen terme; milieu; compensation (trouver, prendre un —); argument contre une thèse; | voix dans le —, entre le haut et le bas. * *sans pl.* [d'Alembert.] | -dion. —, plante astringente, rafraîchissante, contre l'hémorrhagie. | -diome. ¹ *La nature, dans presque tous ses ouvrages, n'emploie que des* médiums *harmoniques.* [De St.-Pierre.]

...-DOC, *s. m.* caillou brillant; vin de Médoc. *voy. la Géographie.*

...-DONNER, *v. a.* -né, e, *p.* t. de jeu, mal donner.

†...-DRÈSE, *s. f.* académie, collége bâti par un sultan, près d'une mosquée.

...-DULLAIRE, *adj.* 2 *g.* -*llaris.* (substance —), qui appartient à la moelle, de sa nature.

†...-DUSE, *s. f.* mollusque, polype, zoophyte. * —, personnage mythologique¹. (*Mythol.*) ¹ *La vue de l'infortune fait sur la plupart des hommes l'effet de la tête de* Méduse; *à son aspect, leurs cœurs se changent en rochers.* [Helvétius.] *Le philosophisme est la tête de* Méduse, *qui change tout en rochers.* [Hénault.]

†...-É, *s. f. ou* Mai, *s. m.* outil pour mélanger la calamine et le charbon en poudre.

...-FAIRE, *v. n.* | nuire; faire tort, faire préjudice; | faire le mal; t. de prat.

...-FAIT, *s. m.* action mauvaise, | criminelle. | (*fam. l.*) *et souvent ironiq. et plaisant*); moindre que forfait. ¹ *L'inconstance punit le fat de ses* méfaits. | *Un bienfait mal placé est un* méfait. [Max. lat.]

...-FIANCE, *s. f. Diffidentia.* soupçon en mal; * défaut de confiance; action du méfiant; * crainte habituelle d'être trompé. 2. [La Bruyère.] (grande — extrême — injurieuse). (*syn.*) *La* méfiance *enfante souvent la calomnie.* | *On est souvent trompé par la confiance; mais on se trompe soi-même par la* méfiance. [De Ligne.] *La* méfiance *mutuelle des fripons est un avis aux honnêtes gens.* | *La* méfiance *est la mère de la sûreté.* [Prov.]

...-FIANT, E, *adj. Suspiciosus.* qui se méfie, soupçonneux (personne, esprit, caractère, être, devenir —). * *s. m. Méfiez-vous des* méfiants. [De Livry.] *Le* méfiant *est souvent dupé par sa méfiance.*

...-FIER (se), *v. pers. Diffidere.* | soupçonner en mal; | se — | (que tel malheur arrivera); | se défier (de quelqu'un). | ne pas se fier à quelqu'un ¹, * *v. réciproq.* (se — l'un de l'autre), *très-usité* ². (*syn.*) ¹ *Il ne faut pas tant se* méfier *des autres, que se défier de soi-même.* | *Après de longues infortunes, on méconnaît le bonheur lorsqu'il se présente, ou l'on s'en* méfie. ² *Les plus tendres amants se* méfient *l'un de l'autre.*

...-GABYSES *ou* Mégalobyses, *s. m. pl.* prêtres eunuques de Diane. v.

†...-GACÉPHALE, *s. f.* coléoptère à grande tête. (*Mégas*, grand, *képhalé*, tête. *gr.*)

†...-GACHILE, *s. f.* hyménoptère à lèvre carrée, alongée. (—, *chéilos*, lèvre. *gr.*)

...-GANTHROPOGÉNÉSIE, *s. f.* art | hypothétique | de faire des enfants d'esprit; traité sur cet art. [Robert.] (*Mégas*, grand, *anthropos*, homme, *génesis*, génération. *gr.*)

=...-GALÉSIAQUE, *adj.* 2 *g.* qui concerne les mégalésies.

=...-GALÉSIENS, *adj. m. pl.* (jeux —) des mégalésies.

...-GALÉSIES, *s. f. pl.* fêtes de Cybèle. v. (*Mythol.*) (*Mégalé*, grande. *gr.*)

†...-GALODONTES, *s. m. pl.* genre d'insectes. (—, grande, *odous*, dent. *gr.*)

=...-GALOGRAPHE, *s. m.* qui s'adonne à la mégalographie. *v. a.*

...-GALOGRAPHIE, *s. f.* t. de peinture. 2. * tableau des grandes actions, des grands sujets, des batailles, etc. (*Mégas*, grand, *graphô*, je peins. *gr.*)

†...-GALOGRAPHIQUE, *adj.* 2 *g.* de la mégalographie.

=...-GALONIX, *s. m.* grand animal fossile, voisin du mégather.

†...-GALOPTÈRES, *s. m. pl.* famille d'insectes. (*Mégalé*, grande, *pteron*, aile. *gr.*)

†...-GALOSPLANCHNIE, *s. f.* tumeur des viscères abdominaux.

†...-GALOSPLÉNIE, *s. f.* enflure de la rate, sans dureté.

†...-GAMÈTRE, *s. m.* instrument pour mesurer la distance des astres entre eux, pour déterminer les longitudes en mer. (*Mégas*, grand, *metron*, mesure. *gr.*)

...-GARDE, *s. f.* | inadvertance, inattention; | manque d'attention, de soin, d'application. *usité avec* par. (par) —, *adv. Inscienter.* (dire, faire par —).

...-GARÉEN, *s. m.* de Mégare.

†...-GARIEN, *adj. m.* (jeu —) des Zoïles, des médisants.

†...-GASCOPE, *s. m.* instrument d'optique qui grossit les objets opaques. (—, *skopéô*, je regarde. *gr.*)

†...-GATHER *ou* -thère, *s. m.* espèce de paresseux fossile.

...-GÈRE, *s. f.* furie; (*fig.*) femme méchante, emportée ¹. * gère. 2. Mégère. *v. voy. la Mythol.* (*Mégaïrô*, je porte envie. *gr.*) ¹ *La nature n'a rien produit de plus hideux qu'une* mégère *philosophiste. Chaque parti eut ses* mégères.

=...-GUE, *s. m.* arme offensive des Turcs.

†...-GUIER, *v. a.* appliquer des remèdes à un malade. (*vx.*)

†...-GUI, e, *adj.* (peau —) apprêtée par le mégissier.

...-GUIE, *s. f.* art de préparer les peaux de mouton en blanc, etc. | au alun.

†...-GUIR, *v. a.* -gi, e, *p.* mettre en mégie; façonner par elle. * se —, *v. pron.*

...-GUISSERIE, *s. f.* métier, trafic de mégissier.

...-GUISSIER, *s. m.* qui apprête les peaux en blanc | en alun.

...-HAIGNEUR, *s. m.* qui estropie. v.

...-HERCHILE, *interj.* par Hercule, *anc. juremt.*

...-IGE, *voy.* Mezance.

...-IGLE *ou* Megle, *s. f.* pioche à fer recourbé et pointu.

...-ILLEUR, E, *adj.* et *s. m. Melior.* qui est au-dessus du bon; | qui a plus de bonté ¹; qui vaut mieux ² (choisir la — chose ou personne); | *superlatif* très-bon. | -meilleur. ³ *L'esprit de parti trouble les* meilleures *têtes. L'imagination nous trompe toujours, en nous montrant tout* meilleur *ou pire que ce n'est.* | *Ce n'est pas être bon que d'être* meilleur *qu'un méchant.* [P. Syrus.] ² *Soyez* meilleur, *vous serez plus heureux.* [De Lévis.] | *L'homme ne doit s'instruire que pour devenir* meilleur. [Ferrand.] *L'homme est le* meilleur *et le plus méchant des animaux.* [Max. lat.] *Rien de* meilleur *pour nous que Dieu et la vertu.*

†...-IONITE, *s. f.* hyacinthe blanche de la Somme, pierre volcanique blanche. (*Meïon*, moindre. *gr.*)

...-ISTRE, *s. m.* grand mât de galère. * *ou* Maistre.

†...-LANGER, *v. a.* -gé, e, *p.* porter les pieds de derrière au-delà de la trace de ceux de devant; t. de chasse. * se —, *v. réfl.* 2. * *v. n.* ¹ mal juger. *v. récipr.*² *épist. voy.* Mal-juger. ¹ *Nous* méjugeons *des autres et de nous-mêmes.* ² *Les hommes se* méjugent *les uns les autres: Dieu seul lit dans les cœurs.*

†...-LAC, *s. m.* (étain de — *ou* de chapeau). étain du Pérou, en forme de chapeau.

†...-LANOS, *s. m. pl.* chevaux albinos.

†...-LÆNA, *s. f.* Mélanos, maladie noire, vomito-négro, évacuation de matière noire par haut et par bas. (*Mélaina*, noire, *noso*, maladie. *gr.*)

†...-LAGE, *s. m.* arrangement des papiers, t. de cartier. * mélange, t. d'arts et mét.

†...-LALEUQUE, *s. m. leuca.* plante de la famille des myrtes. * -leuca. (*Mélas*, noir, *leucos*, blanc. *gr.*)

...-LAMPYRUM, *s. m.* plante atrimanthacée, des guérets, blé-de-vache. *voy.* Crête de coq. * -pire, *s. f.* *

pyrum. n.-pyre. *voy.* Cajeput. (—, *puros*, froment. *gr.*)

†Mélampode, *s. m. -odium.* plante voisine de la chrysogone. (—, *podos*, de pied. *gr.*)

†Mélamptyge, *adj.* 2 *g.* (Hercule —), à fesses noires et velues. (—, *pugé*, fesse. *gr.*)

Mélanagogue, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (remede —) qui purge la bile noire. (*Mélas*, noir, *agô*, je chasse. *gr.*)

†Mélanchlorose, *s. f.* ictere noir.

Mélancolie, *s. f. Atrabilis.* bile noire; atrabile; tristesse, disposition à la tristesse qu'elle cause (noire, sombre, triste —, profonde —; chasser, dissiper, égayer la —; tomber, se plonger dans la —) [1]; * amour de la rêverie, de la solitude; chagrin sans cause; délire sans fièvre, accompagné de craintes; tristesse habituelle sans vive douleur; * dégoût universel sans espérances [Vauvenargues.]; † * volupté de la douleur; * sentiment habituel de notre imperfection. *n. inex. inns. voy.* modestie. [1] *Les calamités publiques impriment à l'ame du citoyen une* mélancolie *secrète qui noircit à ses yeux le passé et l'avenir. La* mélancolie *naît des passions réprimées.*

Mélancolier (se), *v. pers.* s'abandonner à la mélancolie; v. —, *v. a.* chagriner. * -liser. v. (*vi.*)

Mélancolique, *adj.* 2 *g. -cholicus.* dominé par la mélancolie, qui l'inspire [1], qui en est affecté; triste, chagrin (personne, esprit, humeur, caractère, pensées, sujet, air, chant, temps, * lieux —), qui inspirent la mélancolie. * *s.* 2 *g.* [2] personne d'un caractere —. * -cho-. n. c. a. v. (*syn.*) [1] *Une joyeuse agitation dissipe la vie; le calme* mélancolique *la concentre.* | [2] *Le* mélancolique *ordinairement a de l'esprit, de la sensibilité, mais souvent de l'humeur.* [Madem. de Somery.] *Les* mélancoliques *sont bons, mais irritables; ils ont le sentiment exquis du bien et du mal.*

Mélancoliquement, *adv. Mœstè.* d'une maniere triste et mélancolique (chanter —). * -cho-. n.

†Mélandre, *s. m.* poisson noir qui attaque les pêcheurs. (*Mélas*, noir, *andros*, d'homme. *gr.*)

Mélange, *s. m. Permixtio.* résultat de choses mêlées; recueil de pieces de littérature; accouplement d'animaux d'espèces différentes; réunion de couleurs (heureux — agréable — confus; faire un —). *Il y a partout* mélange *de bien et de mal; mais à diverses doses.* [J.-J. Rousseau.] *Le* mélange *du vice et de la vertu embellit l'un, et détruit les charmes de l'autre.* [M. de Necker.] *Le* mélange *de la bonne et de la mauvaise fortune donne de la douceur.* [De Jaucourt.] *Il n'y a que la vertu qui fasse du bien à l'homme, sans* mélange *d'inconvénients.* [Azaïs.] *Le* mélange *du bien et du mal est l'un des mobiles du monde.*

Mélanger, *v. a.* -gé, e [1], *p. Miscere.* mêler ensemble (— les couleurs, les styles, les fleurs, etc.); faire un mélange (— le vin); * se —, *v. pers.* (les couleurs se *mélangent* sur le plumage.) *n. pron.* être, devoir, pouvoir être — (il y a des vins qui peuvent, ou ne peuvent pas se *mélanger*: telles couleurs se *mélangent* bien ou mal).

†Mélanie, *s. f. -nia*, mollusque céphalé.

†Mélanite, *s. m.* grenat noir. (*Mélas*, noir. *gr.*)

†Mélanographite, *s. f.* pierre avec des figures noires, t. d'hist. nat.

†Mélanose, *s. f. voy.* Mélæna *et* Mélène. * Mélane, *s. f.* dégénérescence noire, t. de méd. *voy.* Vomito-Negro.

Mélantérie, *s. f. -ria. s. m.* matière minérale. n. * terre noire vitriolique, tendre, dissoluble à l'eau qu'elle colore. n.

†Mélanthe, *s. m. -thium.* plante joncacée, à fleurs en épi. (*Mélas*, noir, *anthos*, fleur. *gr.*)

†Mélas, *s. m.* tache noire sur la peau, espece d'albos; * espèce de très-gros chat *ou* de petit tigre noir de Java. n.

†Mélas-ictère, *s. m.* ictère noir.

†Mélasme, *s. m.* espèce d'ecchymose.

Mélasse, *s. f.* sirop; résidu de sucre raffiné. (—, noir. *gr.*)

†Mélastôme, *s. m. -ma.* arbrisseau. —*s*, *pl.* plantes de la famille des salicaires; les fruits noircissent la bouche. * -tome. (—, *stoma*, bouche. *gr.*)

†Mélastomées, *s. f. pl.* famille des melastômes.

†Mélèagre, *s. m.* serpent. = coquille.

Méléagride, *s. f.* pintade.

Mêlée, *s. f. Pugna.* combat corps à corps entre plusieurs hommes | entremêlés; | batterie [1]; (grande, sanglante — ; se jeter dans la —); (*fig.*) contestation opiniâtre, | aigre; | vive dispute. [1] *Celui qui se jette dans la* mêlée *des partis tenant d'une main le flambeau de la raison, de l'autre le miroir de la vérité, sera maltraité par tous.*

†Mélène, *s. f. Melæna.* flux de ventre avec vomissement. *voy.* Mélæna.

Mêler, *v. a. Miscere.* brouiller ensemble plusieurs choses, des choses qui doivent être séparées (— des graines, des papiers, des fils *ou* le fil, etc.); | (— une chose à *ou* avec une autre, d'autres); comprendre dans une accusation; (*fig.*) joindre, unir des choses (la prose et les vers, etc.) [1], embrouiller; tourmenter un cheval. | — une serrure, la fausser. | (se —), *v. pers.* se mêlanger, *se dit fig.* s'accompler, quoique d'espèces différentes; | se mettre parmi; se confondre avec; se réunir à... [2] | prendre soin; s'occuper de choses étrangères à son état (se — de politique, etc.); (*ironiq.*) s'ingérer mal-à-propos (se — d'intrigue, d'écrire, etc.) [3], s'entremettre. * se —, *v. pers.* s'occuper, prendre soin de [4]; *v. pron.* être, pouvoir être —. t. de mét. -lé, e, *p. adj.* (*propre et fig.*) [5], (fils, choses, corps, principes, système — d'erreurs et de vérités). (*syn.*) [1] *La nature, pour nous guérir de l'orgueil, unit le génie à la folie, le vice aux vertus, et mêle les plus grandes qualités avec les plus grands travers.* [2] *Il se mêle toujours beaucoup d'imagination dans nos jugements les plus réfléchis.* | [3] *Le sage ne doit jamais se mêler des affaires publiques.* [Épicure.] [4] *On obtient difficilement le repos, en ne se mêlant que de ses propres affaires: que sera-ce si l'on se mêle de celles d'autrui?* | *Quand les rois se mêlent de la religion, au lieu de la protéger, ils la mettent en tutelle.* [Fénélon.] *Toute femme qui se mêle* | *volontairement* | *d'affaires au-dessus de ses connaissances et hors des bornes de son devoir est une intrigante.* [Marie-Antoinette.] | [5] *Tout, dans le monde, est mêlé de force et de faiblesse, de petitesse et de grandeur.* [Vauvenargues.]

Mélèse *ou* Larix, *s. m.* grand arbre à bois dur et très-bon, | donne la manne de Briançon. * -ese. n. -eze. a. -eze. v.

†Mélet, *s. m.* poisson de mer long et très-mince.

†Melgorien *ou* -rois, *s. m.* monnaie d'argent française. (*vi.*)

†Méliacées, *s. f. pl.* famille de plantes. (*Mélia*, frêne. *gr.*)

†Mélianthe, *s. m. -lianthus.* pimprenelle d'Afrique, de la famille des rues: on en fait une liqueur mielleuse, cordiale, stomacale et nutritive. n. (*Méli*, miel, *anthos*, fleur. *gr.*)

†Mélibée, *s. m.* petit papillon de jour.

†Mélica, *s. f. ou* Blé barbu, sorte de millet.

Mélicéris, *s. m.* tumeur enkistée, pleine d'humeur jaune. n. * -ceride, *s. f.* apostème. * -ce-. c. (—, miel, *kéros*, cire. *gr.*)

†Mélicerte, *s. f.* Hercule, constellation.

Mélichryson, *s. m.* topaze, couleur d'or, couleur de miel. bb. = —se, *s. f.* (—, *krusos*, or. *gr.*)

†Mélicope, *s. f. Intagonum.* plante de la mer du Sud.

†Mélide, *s. f.* morve, maladie des ânes, t. de vét.

Mélie, *s. f.* toile. n.

Méliène, *s. f.* terre. n. * qui a les vertus de l'alun.

Mélier, *s. m.* sorte de raisin blanc; Mornain-blanc, espèce de chasselas. c. c. * Mellier. v.

†Mélilite, *s. m.* petit cristal volcanique.

Mélilot, mirlirot, *s. m. Melilotos.* plante papilionacée, narcotique, résolutive, anodine, émolliente, bisannuelle. * — égyptien *ou* Alchimelec, petite plante rampante, à feuilles de trefle. n. — bleu, lotier odorant, trèfle musqué. — baumier, faux baume du Pérou, trèfle odorant à fleurs bleues. (—, *lôtos*, lotus. *gr.*)

†Méline, *s. f.* ocre de rut, terre alumineuse, jaune.

Mélinet, *s. m.* Cérinthe, *s. f.* plante borraginée, des Alpes, à fleurs en gobelet. t. 195. * Mo-. n. * -not.

†Méliorat, organsin de Boulogne.

Mélioration, *s. f.* action de rendre meilleur. v.

†Méliorer, *v. a.* -ré, e, *p.* rendre meilleur. [Sully.]

†Melismatique, *adj.* 2 *g.* qui tient à l'agrément du chant.

†Mélique, *s. f.* -lica. plante graminée.

†Mélis, *s. m.* toiles à voiles d'Anjou.

Mélisse, *s. f. -sa. ou* citronnelle, Baume de citron, Poncirade, plante labiée qui [illegible] médicinale, très-employée, vivace. — *voy.* Moldavique; — puante. (*Mélissa*, *voy.* Calament.

†Mélissophage, *adj.* 2 *g.* qui mange le miel. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Mélite, *s. f. -litis*, plante labiée.

†Mélittite, *s. f.* pierre précieuse dont la saveur du miel. * Melitite. n. *voy.* Mellite.

†Mélitophile, *adj.* 2 *g.* (insecte —), qui aime le miel. (—, *philos*, ami. *gr.*)

Mellande, *s. f.* rond de blanc d'œuf, d'orange.

Mellat, *s. m.* espèce de figue. n.

Mellier, *s. m.* t. de boucher. n. *voy.* Mélier.

†Mellifère, *adj.* 2 *g.* (fleur —), qui donne le miel.

Mellification, *s. f.* maniere dont les abeilles font le miel. bb.

†Mellifleu, e, *adj.* trop doux: qui dégoûte.

†Mellifluité, *s. f.* qualité du style coulant. (*fig.*) [Perrault.]

=Mellique, *adj.* 2 *g.* (acide —), extrait du miel.

†Mellisographe, *s. m.* qui écrit sur les abeilles.

* Mèli-. * *adj.* 2 *g.* (auteur —).

†Mellissographie, *s. f.* traité sur les abeilles.

†Mellissographique, *adj.* 2 *g.* de la mellisographie. * Mèli-.

†Mellite, *s. f.* pierre de miel, sucre ou cristal volcanique jaunâtre. * Melilite.

Mellilite, Mellilithe, *s. f.* pierre de miel, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Mellifurgie, *s. f.* préparation du miel des abeilles.

=Mellivore, *s. m.* espèce de glouton.

Mélocacte, Melon-chardon, *s. m.* [illegible] rique, sans branches ni feuilles, en [illegible] (*Mélon*, pomme, *kaktos*, chardon épineux).

†Melocria, -chie, *s. f. -chia. ou* [illegible] d'Égypte, de la famille des hermannes.

†Mélochite, *s. f.* pierre d'Arménie.

†Mélodica, *s. m.* instrument de musique de laiton, frottant contre un cylindre [illegible]

Mélodie, *s. f. -los.* | agrément qui [illegible] heureuse suite de sons; cette suite [illegible] ravissante, enchanteresse, voluptueuse, agréable —). (*Melos*, modulation; [illegible]

Mélodieusement, *adv. Suaviter, ex*

Mélodieux, -se, *adj. Harmonicus, ex* die (chant, voix —). *Hélas! une [illegible] de beaux yeux ne sont pas toujours [illegible] âme céleste. Des sons* mélodieux *rendent [illegible] tive et la distraient de sa douleur.*

†Melodin, *s. m. -nus.* arbrisseau de apocins.

†Mélodramaturge, *s.* 2 *g.* [illegible] drames.

†Mélodrame, *s. m.* drame en musique. chant. (—, chant, *dramu*, drame. *gr.*)

†Mélogs, *s. m. pl. -los.* coléoptères noirs, très-gros, se traînant à terre.

=Mélographe, *s. m.* qui note de la musique.

†Mélographie, *s. f.* art de noter la musique. *graphô*, j'écris. *gr.*)

=Mélographique, *adj.* 2 *g.* de la mélographie.

†Mélolonthe, *s. m. -tha.* coléoptère; Géronique. (*Melolonthê*, [illegible]

†Mélomane, *s.* 2 *g.* qui [illegible] se livre à la musique avec excès.

†Mélomanie, *s. f.* amour excessif (—, *mania*, fureur. *gr.*)

Melon, *s. m. la.* sorte de [illegible] nelle, cucurbitacée, de beaucoup [illegible] anodine pour la poitrine et la [illegible] sucré). * étui rond à perruque. [illegible]

Melongène, Mayenne, [illegible] plante annuelle, épineuse, [illegible] lutive à l'extérieur, à fruits en [illegible] *ou* pourpre; * Méran. *ou* Mérin. * Brelenne.

Melonides, *s. m. pl.* famille de [illegible]

…NIER, ère, *s. m.* qui vend des melons. v. -onier.
…RAIE, *s. f.* lieu où l'on cultive les melons.
…, *s.*
…IFÈRE, *adj.* 2 *g.* plantes à fruits en forme de
…, *s. m.* *-lops.* poisson du genre du labre.
…IE, *s. f.* règles de la composition du chant; …notée des anciens; * art de composer la …on. (*Mélos*, mélodie, *poiéô*, je fais. *gr.*)
…OXITE, *s. m.* *ou* Melon pétrifié.
…ASTE, *s. m.* méthode raisonnée de musique, …es principes clairs et faciles, par P. Galin; ta…ur sensible tracer avec une baguette les sons …demande l'expression à l'élève; une des deux …de la méthode. (*Mélos*, son, *plassô*, je
…, *s. m.* liaison du son aigre avec le grave.
…chapeau. (*Mélété*, peau et sa laine. *gr.*)
…, *s. f.* *-thria.* plante cucurbitacée. * -thrie.
…ASTE, *adj.* 2 *g.* méprisable, qu'on ne peut …Montaigne.]
…, *s. f.* t. de coutume. = borne, limite.
…, *s.* et *adj.* de Melun. n. *voy. la Géogr.*
…ACÈRES, *s. f.* fêtes de Jupiter furieux. (*Mai…* furieux, *gr.*) *Mythol.*
…ACTION, *s. m.* 5e mois athénien.
…ERE, *s. f.* entorse d'un cheval qui a fait un
…ACÉS, *s. m. pl.* *-cæ.* hémiptères.
…, *s. m.* 3e pièce de l'entablement en …ou Membron.
…, *s. m* *-na.* partie mince et nerveuse, …d'enveloppe, t. d'anat.
…, *adj.* (tige —), aplatie comme une
…EUX, *-se*, *adj.* *-neus.* qui participe de la …ne, lui appartient; * t. de botan. sans pulpe …membranes; de leur nature; formé de mem…
…, *s. m.* *-brum.* partie extérieure et mobile …la tête excepté (gros, petit — vigoureux; …rge; (*fig.*) partie d'une terre, d'un bé…d'un état, d'un corps, personne qui en est, …période, etc.) *ex.* — marin *ou* Priape de …byte qui en a la forme. n. ¹ *Ceux qui exé…ois ne doivent pas oublier qu'ils sont* mem… *la société. Tout membre d'une société doit …prendre parti pour elle; or la nation est, …munauté, la première des sociétés.*
…, e, *adj.* t. de blason (jambe —e), d'un …ent.
…, *s. m.* lame pour attacher l'éperon.
…GNAN, *s. m.* petit membre. …*voy.* Membran.
…RE, e, *adj.* *Lacertosus.* (*fam.*) (personne —), …gros membres.
…, *s. f.* *Axis crassior.* pièce de menuiserie …elle sont enchâssés les panneaux; mesure de …elier, * ais de relieur pour mettre les livres …
…, pronom. *Idem*, qui n'est point autre, point …, *adv.* plus, aussi, encore ²: en personne …ndeersaif. (de —), de même manière ³; …de la même sorte; de — que, ainsi que; …e (de se satisfaire), en état, en disposition, …, en pouvoir ⁴; (boire à —), avec la bou…serait à *désigner* particulièrement ce dont …est cela — celui-là —, la vertu —) ⁵; * mêmes …(Boileau. Corneille.) (*diff., gramm., syn.*) …autre tout et de si cruels débats entre les hu… …s qu'ils ne considèrent pas les mêmes *êtres* …commander. * même à *ceux que l'on méprise.* …mal acquis s'en va de même. [Benoît XIV.] …t se mettre à même de se passer de tout, *pour* …pour. ⁵ *Puisez dans la coupe du plaisir, mais* …pas à même. ⁶ *Tout ce qui a rapport à Dieu,* …cérémonies, costumes, idoles même, *doit être* …par celui qui se respecte lui-même.
…MENT, *adv.* (vi.) même, de même.

MÉMENTO, *s. m.* marque pour rappeler le souvenir de quelque chose; prières à la messe pour les vivants et les morts.

MÊMETÉ, *s. f.* identité. [Le P. Castel. Voltaire.] v. (*vicieux.*) [Desfontaines.]

†MÉMINA, *s. m.* *ou* Mémin, petite gazelle de Java.

†MEMNONIDES, *s. m. pl.* famille de Memnon; oiseaux fabuleux nés de ses cendres. (*Myth.*)

MÉMOIRE, *s. m.* écrit, état sommaire; écrit pour faire ressouvenir, pour instruire; liste d'objets vendus; détail d'ouvrages faits et leur prix; factum. —s, *pl.* relations de faits particuliers. (*famil.*) — d'apothicaire, d'un prix trop élevé. —, *s. f. sans pl. Memoria.* faculté de l'âme de se souvenir ¹ (bonne, heureuse — fidèle, prodigieuse — prompte, courte, meublée, locale, artificielle, avoir de la —); action, effet de la mémoire; souvenir (perdre, garder, délester, conserver la —; — importune); réputation après la mort (d'exécrable, d'heureuse, de glorieuse, d'infâme — éternelle); commémoration (d'un saint, d'un événement, en — de...; faire la — ou — de...); * faculté de retenir les images, les pensées ². — locale, idée réveillée par l'aspect des objets, * qui garde le souvenir des lieux. n. — artificielle, méthode qui aide la mémoire. (*syn.*) ¹ *Il n'est pas au pouvoir des hommes de perdre la* mémoire. [Tacite.] ² *Il faut bonne* mémoire, *après qu'on a menti.* [Corneille.] *La* mémoire *et l'imagination nourrissent l'amour abandonné. Une* mémoire *active et fidèle double la vie. Exercez votre* mémoire, *elle vous fera revivre avec tous ceux que vous aurez perdus.*

MÉMORABLE, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* (fait, dit —), digne de rester dans la mémoire; remarquable * (personne —). [Crevier.]

†MÉMORABLEMENT, *adv.* d'une manière mémorable. [Le card. Maury.]

†MÉMORANT, e, *adj. famil. peu usité*, qui se souvient de (être — d'un fait, d'une personne, d'une idée.)

MÉMORATIF, -ive, *adj.* (*vi.*) qui se souvient (être —).

MÉMORIAL, *s. m. Commentarium.* placet, mémoire. * t. de commerce, brouillard, journal. -riaux, *pl.* registres à la chambre des comptes, d'inscription des lettres-patentes. v. nn. * -al, e, *adj.* qui regarde la mémoire. ai. * qui rappelle le souvenir. ² *Le pain pris et mangé dans la sainte cène est le* mémorial *du corps rompu de J.-C., et le vin le* mémorial *de son sang répandu.* [Hoadley.]

MÉMORIALISTE, *s. m.* auteur de mémoires. t.

†MÉMORIEUX, *adj. m.* (homme —), qui a de la mémoire. [Montaigne.]

†MEMPHITE, *s. f.* pierre vulnéraire d'Égypte; espèce d'onyx à couche supérieure blanche, inférieure noire.

MEMPHITIQUE, *adj.* (pierre —) d'Égypte. n. * de Memphis (danse —), grave et guerrière au son des instruments militaires.

MENAU, *s. m.* arbrisseau. n.

MENAÇANT, e, *adj. Minax.* qui menace (air, œil, parole —).

MENACE, *s. f. Minæ.* parole, geste pour faire connaître et craindre à quelqu'un le mal qu'on lui prépare, pour annoncer le mal qui s'approche (faible, forte, plaisante, légère, grande — terrible, redoutable —; faire des —s; oser de —; se rire des —s). ¹ *Il vaut mieux perdre une* menace *que de la réaliser.*

MENACER, *v. a.* -cé, e, *p.* ² *Minari.* faire des menaces (— quelqu'un d'un mal. — de l'œil, de la main, avec une arme; — du bâton, du fouet); (*fig.*) pronostiquer (— d'un bien); faire espérer (— d'un bien); (*famil.*) * — que [Voltaire.], (*mieux*) de. n. * se —, *v. pron.* être, pouvoir être —. *epistol.* ² *v. récipr. très-usité.* se faire des menaces (ils se sont battus après s'être long-temps *menacés*) ³. ³ *Celui qui fait tort à quelqu'un est* menacé *par plusieurs.* ⁴ *Un homme méchant et fort ne se* menace *pas impunément.* ⁵ *Les lâches se* menacent; *les braves se battent. Ce mur* menace *ruine.*

MENACEUR, *s. m.* qui menace. n. v.

MÉNADE, *s. f.* bacchante; * (*fig.*) femme emportée, furieuse. n. * Mé-. a. (*Mainomai*, être en fureur. *gr.*) *Mythol.*

MÉNADURE, *s. f.* appel en jugement. t.

MÉNAGE, *s. m.* gouvernement domestique; domestiques, dépenses, meubles, ustensiles d'un ménage; famille; | ce qui la compose, la concerne; | sa dépense, son entretien, sa subsistance; | économie, épargne, conduite dans l'administration de son bien; * (*famil.*) mari et femme vivant ensemble ¹; leur commun réciproque (bon, vieux — heureux —; faire bon, mauvais —, * *se dit fig.* ²). n. gâte —, domestique très-économe. (*ironiq.*) ai. (*syn.*) ³ *L'esprit et la mémoire forment un* ménage *où la femme donne souvent au mari des enfants qui ne sont pas de lui.* ² *Le vice et la vertu, le mensonge et la vérité, l'égoïsme et la bonté, font mauvais* ménage.

MÉNAGEMENT, *s. m. Ratio.* circonspection (exiger de grands —s); égard, précaution (avec, sans —); * — des esprits, art de les manier. *On se fait toujours des ennemis de ceux avec qui on rompt sans* ménagement. [Mad. de Puisieux.]

MÉNAGER, *v. a.* -gé, e, *p. Curare.* user d'économie dans l'administration de son bien, dans sa dépense; (*fig.*) conduire, manier avec adresse, | employer utilement; moyenner; ne pas exposer ¹, perdre, dépenser *ou* gâter; | épargner ², | adoucir; | procurer ³ (— une entrevue); réserver; pratiquer avec art (— un escalier, un cabinet); (*fig.*) user modérément, avec prudence de... (— sa fortune, ses facultés, ses ressources, ses amis); conserver avec soin; | ne pas heurter (— les esprits); | (se —), *v. pers.* se choyer; avoir soin de soi; (*fig.*) se conduire avec art, prudence, discrétion; | * se — bien avec. a. *peu usité.* | user avec réserve (de la protection, etc.); se la procurer ⁴. *v. pron.* être, devoir, pouvoir être *ménagé* ⁵. se —, *v. réciproque.* ⁶ se — réciproquement. ¹ *Il est du devoir d'un honnête homme de* ménager *la réputation d'autrui.* [Brillon.] ² *Celui qui ne ménage pas pour sa vie ne* ménage *pas celle des autres.* [F. Bacon.] ³ *L'indulgence nous ménage de bons défenseurs.* [P. Syrus.] ⁴ *Après un déplacement universel, le désir de se* ménager *une place nouvelle cause une longue agitation dans l'ordre social.* ⁵ *Rien ne se* ménage *moins que ce qui devrait être le plus* ménagé, *par exemple, le temps et l'esprit.* ⁶ *Les méchants, les fous se* ménagent, *et ceux qui se croient bons et sages ne s'épargnent pas.*

MÉNAGER, ère, *adj.* et s. *Parcus.* économe, qui entend le ménage, l'épargne. —e, *s. f.* servante qui soigne le ménage, le régit; (*pop.*) femme mariée (bonne —). * -gère. n. *m.* -geur. [Sévigné.]

MÉNAGERIE, *s. f.* lieu où l'on nourrit les animaux étrangers, rares, *ou* des bestiaux, des volailles, des oiseaux, etc.

†MÉNAMBOUC, *voy.* Emména-. (*Men*, mois, *agô*, je chasse. *gr.*)

MÉNAGYRTES, *s. m. pl.* galles *ou* prêtres mendiants de Cybèle. (—, *agurtes*, mendiant. *gr.*)

†MÉNAIS, *s. f.* plante borraginée.

†MÉNAKANITE, *s. f.* titane, substance métallique de Ménakan en Cornouailles.

†MÉNANDRIENS, *s. m. pl.* premiers gnostiques.

†MÉNANTHIE, *s. f.* colique menstruelle.

†MÉNATIPIES, *s. f.* fêtes de Ménatipe. *voy. la Mythologie.*

MENANT, e, *adj.* qui conduit.

MENDIANT, e, *s. -diens* qui mendie ¹, * —s, *pl.* religieux (jacobins, cordeliers, augustins, carmes, franciscains) mendiants. * Quatre —, *pl.* les quatre premiers ordres mendiants; raisins et figues sèches, noisettes et amandes. n. ¹ *L'orgueil est un* mendiant *qui crie aussi haut que le besoin.* [Franklin.] *L'inventeur des dédicaces fut un* mendiant. *Le dernier des* mendiants *est un homme comme le roi.* [Le gr. Frédéric.] *Nulle part les* mendiants *ne sont plus nombreux qu'à la cour.*

MENDICITÉ, *s. f.* -*cæ.* | état du mendiant; | état d'indigence avec nécessité de mendier (extrême —; (tomber dans la — ; réduire à la —). *Tout pays où la* mendicité *devient profession est mal gouverné.* [Voltaire.]

MENDIER, v. n. -dié, e, *p.* -*dicare.* demander l'aumône (— sa vie, son pain); (*fig.*) rechercher avec empressement et bassesse (— des suffrages, des éloges, etc.).

MENDOLE, *s. f.* poisson du genre du sparo. * *ou* Man-. c. Cogard en Saintonge.

Meneau, *s. m.* séparation des ouvertures des croisées.

Ménechme, *s. m. se dit* de deux individus d'une ressemblance morale ou physique parfaite. ‖ mènèkme. *L'homme le plus extraordinaire a eu son* ménechme. *On ne peut éprouver deux fois le véritable amour, à moins qu'il n'y ait des* ménechmes. *Si l'on rencontrait son véritable* ménechme, *ce ne serait pas la personne que l'on aimerait le mieux. Fénélon fut le* ménechme *de Jésus-Christ.*

Menée, *s. f. Conspiratio.* pratique mauvaise et secrète pour faire réussir (— dangereuse — sourde —); pratiquer des —s); *pl. plus usité.* * manipulations; opérations, travaux; t. d'horl. chemin d'une dent; route d'un cerf qui fuit. B.

Mener, *v. a.* -né, e, *p.* * *Ducere.* conduire (à[2], dans); guider[3] (— quelqu'un); conduire par force[4] (— en prison); voiturer, diriger (— une affaire, etc.); donner accès, introduire (— chez un ministre); amuser par de fausses promesses, par des espérances (— un créancier); (*famil.*) traiter (mal —); donner la main à une dame; se faire accompagner de *ou* par (— des sicaires, des gardes à sa suite); faire agir ou marcher, (*fig.*) gouverner à sa volonté (— quelqu'un à son gré)[5]; diriger (— les affaires); —, faire arriver à...[6]; voiturer (— des marchandises). (*fig., prov.*) — battant *ou* tambour battant, forcer à la fuite; traiter durement. * *v. pron.* être, devoir, pouvoir être mené, *famil. épist. usit.* (ce genre d'affaire, cette espèce de gens ne se *mènent* pas aisément. *v. récipr.* se conduire l'un l'autre[7]. [1] *Tous les hommes ont été, sont et seront* menés *par les événements.* [Voltaire.] *On* mène *les peureux par une peur plus grande.* [Naudé.] * *Le trop de dévotion* mène *au fanatisme; le trop de philosophie* mène *à l'irréligion.* [Le roi Stanislas.] *Les premières folies* mènent *à d'autres.* [Mad. de Puisieux.] [2] *L'homme s'agite, et Dieu le* mène. [Fénélon.] [3] *Nous croyons conduire les choses, et ce sont elles qui nous* mènent. [4] *Qui craint de se laisser* mener *est déjà* mené *par la peur.* [Naudé.] *Pour* mener *les hommes où l'on veut, il suffit de leur persuader que le bonheur y est. Lorsque les maîtresses et les favoris* mènent *ceux qui* [5] mènent *les peuples, le désordre les* [6] mène *tous au malheur. La toute-puissance* mène *à la folie.* [7] *Souvent les aveugles se* mènent *les uns les autres.*

=Ménespausie, *s. f.* t. de méd. cessation des règles des femmes.

†Ménestracher, *v. n.* jouer du violon dans les villages. (*vi.*)

†Menestre, *s. m.* potage.

Ménestrel, *s. m.* (*vi.*) bouffon; plaisant; s. * poète, musicien ambulant. B.

Ménétrier, *s. m. Tibicen.* joueur d'instruments de musique; * joueur de violon (*iron.*) * -nè-.

Meneur, -se, *s.* celui *ou* celle qui mène; qui mène les nourrices; * chef de parti, qui lui donne l'impulsion. B; = t. de métier. = *Si l'éducation était générale, nul homme n'aurait, par son éducation exclusive, un brevet de* meneur. J. M.

†Ménaire, *adj. f.* (colonne —), qui porte balcon. (*Menius, romain, son inventeur.*)

Ményanthe, *s. m. -anthes.* trèfle aquatique, vivace, antiscorbutique, ‖ pour les pâles couleurs, les suppressions, les obstructions; fébrifuge, tonique; * panacée en Allemagne; de la famille des lysimachies. B. (*Mén*, mois, *ou Ménuô*, j'indique, *anthos*, fleur. *gr.*)

Menil, *s. m.* (*vi.*) habitation, village, hameau. * Mé-. A. B. V.

Menilles, *s. f. pl.* t. de papeterie; B. * manche pour lever les mises. B.

Ménin, *s. m.* gentilhomme auprès du dauphin. * Mé-. A. C. G. B. * -ne, *s. f.* fille d'honneur. V.

Méninge, *s. f.* membrane du cerveau; etc. * -ges. *pl.* B. (*Ménigx*, membrane. *gr.*)

†Méningé, e, *adj.* des méninges.

=Meningette, *s. f.* nom de la pie-mère.

Méningine, *s. f.* nom de l'arachnoïde.

Méningo-gastrique, *adj.* (fièvre —), bilieuse. (—, *gastèr*, estomac. *gr.*)

Méningophilax, *s. m.* instrument pour le trépan. A. C. * -phylax. V. -oyd-. B. (—, *phulax*, gardien. *gr.*)

=Méningose, *s. f.* union des os par des ligaments en forme de membranes.

Ménippée, *adj. f.* (satire —). B. par Ménippe. *voy. la Biogr.* satire contre la Ligue, par N. Rapin et par Gillot. B.

Ménisperme, *s. m. -mum.* plante de la famille des anones. (*Ménê*, lune, *sperma*, semence. *gr.*)

=Ménispermique, *adj.* 2 *g.* (acide —), extrait de la coque de Levant.

†Ménispermoïdes, -mées, *s. f. pl.* plantes à graines en croissant. (—, —, *dides*, forme. *gr.*)

†Ménisque, *s. m.* verre convexe d'un côté et concave de l'autre; * plaque sur la tête d'une statue, pour la garantir des ordures des oiseaux; t. d'antiq. (*Ménisko*, petit croissant. *gr.*)

Ménisse, *-sium.* plante de la famille des fougères.

Ménittes, *s. f. pl.* t. de papeterie. B. *voy.* -nilles.

Ménoïle, *s. f.* planche ronde, emmanchée pour battre le beurre.

Ménologe, *s. m.* martyrologe, | calendrier | des Grecs, * des Coptes. (*Mén*, mois, *logos*, discours. *gr.*)

Ménologue, *s. m.* traité sur les menstrues. B.

†Menon, *s. m.* chèvre du Levant, la peau fait de beau maroquin.

†Ménopause, *s. f.* âge critique des femmes.

†Ménorrhagie, *s. f.* perte de sang chez les femmes, flux excessif des règles. (—, *rhégnumi*, rompre. *gr.*)

†Ménostasie, *s. f.* colique des mois, des règles. (—, *stasis*, croupissement. *gr.*)

Menotte, *s. f.* petite main. —, *pl. Manicæ.* fers *ou* liens pour les poignets. (*fig., famil.*) mettre des —s, empêcher d'agir. * (*inus.*) * -ote. B.

†Menotté, e, *adj.* qui a les menottes.

†Mensal, e, *adj.* mensuel.

Mensale, *adj. f.* t. de pharmacie. E.

Mense, *s. f.* table à manger (*vi.*); revenu d'abbé, etc. (*Mensa*, table. *lat.*)

Mensole, *s. f.* clef de voûte. B. C. c. ‖ man-.

Mensonge, *s. m. -dacium.* discours, | proposition, faits avancés, | contre la vérité, pour tromper (horrible — odieux, perfide — adroit, évident, officieux, prémédité, puant, (*famil.*); dire, faire un —)[1]; * habitude[2], action de mentir; —, (*fig.*) erreur, vanité, illusion[3]. (*syn. diffi.*) ‖ mansonge. [1] *Il n'y a pas de* mensonges *qui nous soient plus nuisibles que ceux que nous nous faisons à nous-mêmes.* [Mad. D'aranda.] [2] *Le* mensonge, *dans les hommes, est un vice de l'esprit et du cœur.* [Chesterfield.] *Un livre curieux serait celui dans lequel on ne trouverait pas de* mensonges. [Bonaparte.] [3] *Il y a des femmes en qui l'art surmonte la nature, et que l'on peut appeler de beaux* mensonges. [Lamotte-Levayer.]

Mensonger, -ère, *adj. Fallax.* faux, trompeur, (chose, histoire, récit, promesse, espoir, plaisirs; * attraits, regards —)[1]; (*poétiq.*) * *f.* -ère. B. [1] *Une conscience pure se rit de la calomnie* mensongère. [Ovide.]

†Mensongèrement, *adv.* d'une manière mensongère. [Mercier.]

Menstruel, e, *adj.* t. de chirurgie. * -el. B. V.

†Menstruation, *s. f.* action d'exposer à une menstrue, t. de chimie.

Menstrue, *s. f.* liqueur propre à dissoudre les solides. —s, *s. f. pl. -trua.* évacuations périodiques; règles des femmes? ‖ manstrû.

Menstruel, -le, *adj. -truus.* des menstrues (sang, flux, évacuation —). * *f.* -ele. B.

Menstrueux, -se, *adj.* t. de chimie. B.

Mensuaire, *adj.* 2 *g.* qui arrive, se fait tous les mois. C.

Mensurabilité, *s. f.* propriété d'un corps de pouvoir être mesuré.

†Mensuel, *adj. m.* -elle, *f.* du mois, qui se fait par mois. (*Mensis*, mois. *lat.*)

†Mentagre, *s. m.* feu volage; * dartre au menton. * -gra. A. C. (*Mentum*, menton. *lat.*; *agra*, prise. *gr.*)

Mental, e, *adj.* qui se fait en esprit (oraison —); (restriction —), tacite, faite en soi-même. ‖ man-. (*Mens*, esprit. *lat.*) *Tout serment d'affection ou d'amour contient cette restriction* mentale: — *Si vous êtes toujours ce que vous êtes.* =

=Mentalagre, *s. f.* état spasmodique ischio-caverneux, chez les eunuques.

Mentalement, *adv. Cogitatione.* d'une manière mentale; dans son esprit; intérieurement. *Excepté, en parlant notre espèce à la satire, nous faisons* mentalement *exception de nous.*

Menterie, *s. f.* mensonge léger, sans conséquence. ‖ man-.

†Mentes, *s. f. pl.* couvertures de laine à Rome.

Menteur, -se, *adj.* et *s. -dax*, qui ment; | habitude de mentir[2] (personne —)[1]; vilain — impudent —)[1]; sujet à se tromper; qui trompe; trompeuse (chose, être — [2], | qui trompe, erreur (ornement, aspect —). *épist. usit.* [1] *Le monde a besoin d'une mémoire exquise, le menteur n'en a pas, même s'il dit la vérité.* [Maxim. lat.] *Un visage en colère est toujours* menteur. [P. Syrus.] [2] *Le monde est* menteur: *il promet plus qu'il ne peut donner.* [Mad. de Lambert.] *Tout prend un aspect* menteur *en peu de temps.* [Chateaubriand.] *La faiblesse est* menteuse.

Menthe, *s. f. -tha.* herbe vivace, | aromatique, | active, chaude, stomachale, | aromatique, carminative, histérique; de beaucoup d'espèces. Coq. *voy.* Coq.

Mention, *s. f. -tio.* commémoration; (faire —, une — honorable de quelqu'un).

Mentionner, *v. a.* -né, e, *p.* faire — pratiq. * -oner. B. ‖ man-.

Mentir, *v. n. -tiri.* | dire ou manquer pour vrai ce qu'on sait être faux; * (— impudemment à quelqu'un)[1]; * (l'homme se *ment* à lui-même), *v. pron. réfl. (tion, les passions, se mentent à elles-mêmes. amants, comme les courtisans, se mentent l'un à l'autre.*

Menton, *s. m. -tum.* | le devant de la face inférieure; | partie du visage sous la lèvre inférieure, pointu, plat, rond, large —); * grenon inférieur du cheval.

†Mentonnet, *s. m.* t. de métier. bouton; petit crochet. ‖ man-.

Mentonnière, -ère, *adj.* du menton. * -ère, *-talis*, partie d'un masque, d'un casque qui le couvre; * bandage pour le menton, qui le couvre. * *voy.* Casque. * plaque du fourneau d'essai. * *voy.* Fourneau.

Menton, *s. m.* guide, conseil, conseiller. *la Mythol.) Nos* Mentors *du jour ne sont pas de grands écrivains, oracles de la vérité. Locke, Beccaria, tous les amis de l'humanité.*

†Mentolagre, *s. f.* maladie qui vient au menton.

Mentule-marine, *s. f.* sauge de sauce.

Menu, *s. m.* détail d'un repas, etc. *adv. Minutè.* en petits morceaux; * —, *s. m.* petit vite et à petits pas. * —, *s. m.* petit de — e, *adj. Minutus.* délié, qui a peu de conférence (fil, homme, corps — (*fig.*) de peu de conséquence (— bas (— peuple). *pl.* — * plaisirs, de mouvement; amusements. * — * menus (*Minuos*, petit. *gr.*) (*syn.*) *Mettez* tique cette assertion: *Les sots* menus *plaisirs.*

Menuaille, *s. f.* quantité de petite but, de petite monnaie; fretin.

Menuet, *s. m.* danse | grave | air (danser, jouer un —).

=Menue, *s. m.* lin; toile d'exportation.

†Menufeuillé, e, *adj.* à feuilles har.)

Menuise, *s. f.* petit plomb à

Menuiser, *v. a.* et *n.* -sé, e, *p.* nuiserie. C. c.

Menuiserie, *s. f.* ouvrage de boîte à perruque ronde. * — tain tourné; t. d'orfèvre, petits ouv

Menuisier, *s. m.* qui travaille pour les maisons, etc.

Menuité, *s. f.* petitesse. C. (*v.*)

†Menures, *s. f. pl.* gruau de

†Menu-vair, *adj.* d'un menu

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…, s. m. et Mèum, plante, s. | ombellifère, …ique, voy. Méum. (Meion, moins. gr.)
…rons, voy. Palus —. s. voy. la Géogr.
…ate, s. f. nom générique des carbonates.
…ère, s. m. exhalaison sulfureuse. s. * -ie.
…ique, adj. 2 g. Mephyticus. (gaz —), qui …qualité; une odeur malfaisante, meurtrière. *
…ifier, v. a. -sé, e, p. infecter de méphy- …s. -phi-.
…ifique, s. m. Mephytis. qualité de ce qui …tique. * -phi-. s. a. ai., c.
…ner, v. a. -cè, e, p. ne pas placer selon les …. (La Harpe.)
…t, s. m. indication des plans, t. de peinture …-peu courbe; * (plan —), presque …; —, adj. plus large qu'épais. (corps —).
…prendre (se), v. pers. Errare, se tromper, se …ire; prendre une chose pour une autre. …nes se méprennent souvent, parce qu'elles …t l'imagination et le sentiment à la place de …e du jugement. L'intérêt personnel et l'in- …e se confondent si bien dans nos cœurs, …conscience même s'y méprend.
…s, s. m. Contemptio, sentiment par lequel …on être) indigne d'estime, d'égards, d'atten- …profond, souverain, extrême — offen- …rieux, injuste —; avoir, témoigner du —; …jet du —; | ce qui le manifeste (cacher …, dédain * —, pl. paroles actions de …faites avec mépris, c. * action de mépriser, …opinions méprisantes (publier ses —)[3]; …, adv. sans avoir égard; au préjudice: en …sprit. L'un des principaux bienfaits de la …t le mépris de la mort. [Montaigne.] Du …e la réputation naît celui de la vertu. | Ta- …c'est un pénible mépris que celui auquel nous …que nous aimons (louche). L'homme par- …quelquefois la haine, jamais le mépris. [Fer- …La philosophie n'applique ses mépris qu'aux …le philosophisme l'applique aux hommes.
…ant, -ante, adj. 2 g. Contemnendus, digne de …être — chose, personne —). Il n'y a que …ont méprisables, qui craignent d'être mé- …[Larochefoucauld.] Il répugne d'être soumis à …qui se sont rendus méprisables. [Ste-Foix.]
…ant, -ante, adv. d'une manière méprisable; …mépris, (peu usit.) s. ‖ -prizã-.
…ant, e, adj. (air, manière, ton, famil. …, qui marque le on du mépris. s. c.
…, s. f. Error, erreur (lourde — grossière; …ement, de sentiment[1]; | tomber dans …inadvertance (dit, fait, choix par —); * …celui qui se méprend (faire une —). * Pres- …les méprises de l'amour viennent de ce …distingue pas le physique du moral. L'espè- …contre souvent la moquerie méprise, et la …agréable surprise. Les méprises viennent en …autre chose, de ce qu'on sépare le bien du …
…re, v. a. -si, s, p. Contemnere, avoir du mé- …pour un être; — quelqu'un[2], la vie[3], la mort, …parler mal; médire de quelqu'un en …se —, v. pers. 3, pron. 4 récipr. 5 épist., …peut être un grand homme, lorsqu'on …hommes. [2. Celui qui méprise sa vie est …de la vôtre. [Max. lat.] Celui qui méprise …sera bientôt la vertu. [Tacite.] On …dans La Bruyère; on le méprise dans …Larochefoucauld; on le fuit [De la …dans Molière; on le juge; on l'admire …l'homme se méprise lui-même. | 3 Il y a des …méprisent rarement: l'or, les éloges, …la vertu. 4 Les fripons, les méchants et les …méprisent, lorsqu'ils ne le sont pas au même …
…, s. f. servante. (vi.)
…, s. f. Mare, amas d'eaux qui environnent les …, vaste, pleine — glaciale, pacifique, …, irritée, orageuse, etc.; mettre, se mettre en —; mettre à la —; être, aller à la, sur la —, sur, en —); abyme. (fig., famil.) — à boire, chose difficile à faire. (fig.) — de douleurs, sujet de tels chagrins. * —, vase de terre pour les vins précieux. n.

†Mérandrise, s. f. toile d'Auvergne.

Mérande, s. f. le goûter. v. * -ren-, -da.

Merc, s. f. (vi) marque. v.

Mercadent, s. m. marchand ruiné. n. v.

Mercantile, adj. 2 g. -catorius. (contrat —) qui concerne le commerce; (esprit —)[1], | de marchand; commercial * (nation —)[2]. (iron.)[1] La vanité mercantile se fait gloire de préférer les registres, les factures aux livres. * Ce n'est pas avec le despotisme, la corruption ou bien un système moral mercantile, que l'on peut régénérer une nation.

Mercantille, s. f. petit négoce. (peu usit.)

Mercantilement, adv. d'une manière mercantile.

†Mercantoriste, adj. 2 g. (style —) des marchands.

Mercelot, s. m. petit marchand mercier. n. * ou -rot. v. (Mercure ou Merkedona.)

Mercenaire, adj. 2 g. -narius. (travail —), qui se fait pour de l'argent; (fig.) intéressé, facile à corrompre (ame, homme —). —, s. 2 g. qui travaille pour de l'argent. Une armée devient criminelle dès l'instant qu'elle est mercenaire. Presque tous les égoïstes célibataires meurent abandonnés à d'avides mercenaires.

Mercenairement, adv. d'une façon mercenaire (agir —). * inus. trop long.

†Mercenarité, s. f. qualité de l'être mercenaire. [La Baumelle.]

Mercerie, s. f. Merces minutæ. marchandises de mercier, le corps, | le commerce | des merciers.

Merci, s. f. sans pl. Gratia. miséricorde (crier —). —. s. m. remercîment: grand —, adv. et s. m. je vous rends grace. —, f. (être à la), à la discrétion de. (syn.) Lorsque le ciel veut punir les nations, il les met à la merci des méchants et des fous. | Il ne faut pas pousser le désintéressement jusqu'à se mettre à la merci de l'ingratitude. ... Jamais il ne peut venir à la tête de plusieurs hommes de se mettre volontairement à la merci d'un seul; s'ils l'avaient fait, l'acte serait nul comme insensé. C'est un bien grand malheur que d'être à la merci de gens qui ne nous valent pas.

Mercier, -ère, s. -cator. marchand | de petites | étoffes, de fil, de soie, etc.; porte-balle. f. * Mercière. n.

Mercredi, s. m. Dies Mercurii. quatrième jour de la semaine. * ou Mèc-. (vi.) s.

Mercure, s. m. -rius. dieu de l'éloquence, du commerce; messager des dieux; planète la plus proche du soleil; vif-argent; | substance métallique, blanche et fluide: | entremetteur d'un mauvais commerce | de prostitution; * papillon. — doux, sublimé corrosif adouci par l'addition du mercure. n. —, feuille périodique. v. * pl. —s, enfants employés dans la célébration des mystères; t. d'antiq. voy. la Mythol.

Mercuriale, s. f. Linosostis. camomille, vignal, vignette, plante laxative, émolliente, purgative, en lavement, en bouillon pour les coliques de miséréré; on en fait le sirop de longue vie; — mâle, femelle; — sauvage, chou-de-chien. —, s. f. Objurgatio. réprimande; discours public d'un avocat général; assemblée du parlement, le mercredi après Pâques et à la Saint-Martin. (fig.) * —s, pl. fêtes de Mercure; prix des grains au marché; assemblée de gens de lettres les mercredis. (vi.)

†Mercurialiser, v. a. -sé, e, p. réprimander. [Montaigne.]

Mercuriel, -le, adj. qui contient du mercure (onguent —); (friction —) faite avec du mercure. * f. -cle. n.

Mercurification, s. f. action de tirer le mercure des métaux. * popul.

Merde, s. f. Merda. excrément, matière fécale de l'homme, des chiens, des chats, etc. * (à évit.) —! interj. de mépris. n. — d'oie, adj. 2 g. et s. m. couleur entre le vert et le jaune. — à gaillard, t. d'écolier, mélasse. * — du diable, s. f. Asa fœtida.

Merdeux, -se, adj. souillé, gâté de merde: (fig., famil.) cas —, haute que l'on reconnaît; bâton —, | personne d'un caractère intraitable[1]; * —, s. (iron.) Coq —. voy. Huppe. (bas, à éviter.)[1] Les sots sont des bâtons merdeux: l'homme d'esprit, de sens et de goût n'y doit pas toucher. L'humeur fait très-souvent de l'homme le plus aimable, un vrai bâton merdeux.

Mère, s. f. Mater. femme | qui nous a mis, | qui a mis un enfant au monde (bonne, mauvaise — tendre, dénaturée); femelle qui a un petit; (fig.) religieuse professe; matrice. t. d'arts et métiers; (fig.) cause[1], ce qui produit un effet | [2]; pays natal (— des arts, la Grèce). —, adj. principale; qui a fourni; qui engendre, etc. — -goutte, vin le plus pur de la cuve non foulée — -laine, laine la plus fine. — -patrie, état à l'égard de ses dépendances et colonies. — -perle, grosse coquille pleine de perles. Eau- —. Langue —, d'où dérive une autre (le latin est une langue — du français). Dure- —, Pie- —, membrane du cerveau. (belle- —), s. f. la mère de l'un des époux à * l'égard de l'autre; deuxième femme du père à l'égard des enfants du premier lit. (grand'—), s. f. aïeule. = (— patrie), s. f. pays considéré relativement à ses colonies; pays qui les fonde. Mère. n. [1] L'oisiveté est la mère de tous les vices. [Prov.] La joie est souvent mère de nombreuses folies. [Richardson.] Les richesses qui s'introduisirent dans l'église, étaient les filles barbares de la Piété: elles étouffèrent leur mère. ... [2] En administration, toutes les sottises sont mères. [De Lévis.] (Matër, mère. gr.)

Mereau, s. m. marque | pour être admis, pour prouver la présence à l'office, etc. (Méros, part. gr.)

Merelle ou Mar-, s. f. jeu d'enfants avec des marques; * jeu à cloche-pied en poussant avec le pied, dans un sens prescrit, un palet entre des lignes circonscrites. * * Merel, s. m. n. Le jeu de la vie est comme celui de la merelle; on y poursuit le bonheur à cloche-pied pour le repousser lorsqu'on l'atteint.

Mérelle, e, adj. t. de blason, qui représente des merelles. o. c.

†Merendères, s. f. pl. genre de liliacées. * -dière.

†Merengue, s. f. -gia. plante de la famille des sabines.

†Méretrice, s. f. -trix. la gourgandine, coquille.

=Méretricien, s. m. animal des méretrices.

†Mérianelles, s. f. pl. espèces d'anthobyses.

Méridien, -ne, adj. -ianus. | qui regarde le midi (aspect, exposition —). | —, s. m. grand cercle de la sphère qui passe par le pôle. = démon des Russes. * —s, pl. gladiateurs qui combattaient à midi. —, s. f. ligne dans le plan du méridien; qui marque le midi; | section du méridien; sommeil après le dîner (faire la, sa, une bonne, longue —ne). * f. -ene. n.

Mérimonal, e, adj. -dialis. du midi, de son côté (contrée, peuple —; exposition —le, pays —ux).

†Mérier-blanc, s. m. oiseau qui mange les mûres.

†Mésirbrade, s. f. juridiction dans la Navarre.

†Méringue, s. f. massepain fait d'œufs, de citron, de sucre, avec un fruit au milieu.

†Mérinos, s. m. mouton d'Espagne ou de race espagnole; = étoffe de leur laine; = drôle fait avec. (Merino, errant. espagnol.)

Mérise, s. f. petite cerise douce.

Mérisier, s. m. grand cerisier de bois. * Me-. n.

Méristes, s. m. pl. sectaires.

Méritant, e, adj. qui a beaucoup de mérite. o.

Mérite, s. m. -tum. | vertu, | qualité, | conduite | qui rendent digne d'estime, de récompense, | de considération[1], (ironiq.) de punition; gloire, avantage: | ce qu'un être a d'estimable[2] | de bon, d'utile | (vrai, grand, petit, faible, supérieur; avoir du —; peu, beaucoup de —; se faire un — de[3]...; prétendre tirer —, avantage, gloire | de son zèle, iron. de son fanatisme, de ses efforts, etc.) —s, pl. | effets de la grace; bonnes œuvres. * (traiter quelqu'un selon ses —s)[4]. [1] La vanité nuit au mérite. En Turquie, les titres confèrent les talents comme ailleurs la naissance confère le mérite. [Pouqueville.] [2] On croit se donner tous les mérites en passant dans le parti victorieux. [3] La femme qui se fait un mérite de sa beauté, annonce elle-même qu'elle n'en a pas de plus grand. On se fait, par l'aumône, un mérite auprès de Dieu et des hommes. [4] L'homme

n'est propriétaire incommutable que de ses mérites. | *Il répugne à l'idée de la justice éternelle que des crimes puissent être rachetés par les* mérites *d'autrui.* [Chubb.]

MÉRITER, *v. a.* -té, e, *p.* [1] *-reri.* (de, que), être, se rendre digne de [2] (— récompense, d'être récompensé, châtié; — que l'on nous récompense, — la corde); bien — de l'état, etc., le servir. * —, se mettre dans le cas: *ex.* — d'être battu. (*syn.*) * se —, *v. pron. v. récipr.* être, devoir, pouvoir être mérité [3]. *epistol.* [1] *Le supplice le mieux* mérité *est la jalousie d'une vieille coquette.* | *Le malheur ne déshonore que ceux qui l'ont* mérité. [Phèdre.] [2] *La véritable gloire consiste à faire ce qui* mérite *d'être écrit, à écrire ce qui* mérite *d'être lu.* [Pline.] [3] *L'estime ne se* mérite *que par les talents et les vertus. La supériorité s'obtient, mais ne se* mérite *pas par la naissance.*

MÉRITOIRE, *adj.* 2 *g.* | qui mérite récompense; | qui mérite la récompense éternelle (œuvre —).

-MÉRITOIREMENT, *adv.* d'une manière méritoire. * (*inus.*)

MERLAN, *s. m.* -*langus.* poisson de mer, | blanc, du genre du gade (gros, petit — frit); * (*fig. popul.*) garçon perruquier.

MERLE, *s. m.* -*rula.* oiseau noir, passereau crénirostre; | * (*fig.*) fin —, homme fin, adroit. —, poisson du genre du labre.

MERLETTE, *s. f.* t. de blas. petit oiseau sans pieds ni bec; * armure de tête. * -etc. n.

MERLIN, *s. m.* menu cordage, ligne goudronnée; n. g. c. * (*vi.*) sorcier; v. longue massue pour assommer les bœufs; outil de menuisier; pince; n. * bâtard. [Montaigne.]

†MERLINE, *s. f.* orgue mécanique, à l'unisson de la voix des merles.

MERLINER, *v. a.* -né, e, *p.* (— une voile), l'attacher à la ralingue avec du merlin, t. de *mer.* n. g.

MERLON, *s. m.* partie du parapet entre les embrasures.

MERLUCHE, *s. f.* sorte de morue séchée au soleil.

†MERLUS, *s. m.* (grand) poisson du genre du gade.

†MERLUT, *s. m.* (peau en —), séchée sur des cordes avec sa laine.

MÉRO, *s. m.* poisson. n.

MÉROCÈLE, *s. f.* hernie crurale. (*mêros*, cuisse, *cêlê*, hernie, *gr.*)

MÉROPE, *s. f.* l'une des pléiades.

†MÉROU, *s. m.* poisson de l'Océan.

MÉROVINGIEN, -ne, *adj.* de la race de Mérovée.

MERRAIN, *s. m.* menues planches de chêne; t. de vénerie, bois du cerf, sa tige. * -rrein. c. Mairain.

†MÉRULE, *s. m.* -*lius.* plante de la famille des champignons.

MERVEILLE, *s. f.* *Miracalum.* chose | rare, extraordinaire (grande, étonnante, prodigieuse — * monstrueuse; effrayante —); | qui excite l'admiration (étrange — de l'art, de la nature), chef-d'œuvre [1]; faire —, faire fort bien: à — ou -lles, *adv.* | d'une manière admirable, parfaitement bien: pas tant que de —, pas beaucoup; grand'—, *pour* étonnant (c'est, ce n'est pas grand'—), * belle —! *exclamat. ironiq. pour* il n'y a rien d'étonnant, d'admirable; (*famil.*) * —, sorte de gâteaux suisses. [1] *L'homme doit imiter la nature qui produit ses* merveilles *sans effort.* | *Les* merveilles *des cieux seraient bientôt insipides pour celui qui les découvrirait, s'il ne pouvait les raconter.* [Cicéron.]

MERVEILLEUSEMENT, *adv. Mirificè.* à merveille; extrêmement; | étonnamment; d'une façon merveilleuse. = *L'esprit humain est* merveilleusement *subtil pour justifier ses erreurs.* [Godwin.] *Non! la Fortune n'est point aveugle: elle dispose* merveilleusement *les événements de la vie pour en punir l'abus.*

MERVEILLEUX, -se, *adj. Mirus.* admirable, surprenant, étonnant [1]; digne d'admiration, qui l'excite (être, esprit, succès, chose —) [2], étrange, extraordinaire (homme —); (*famil.*) excellent en son genre. —, *s. m.* tout ce qui surprend l'esprit, | le force à l'admiration; | tout ce qui étonne [3]; intervention des dieux, des génies, etc.; ces dieux. AL. —, *s.* 2 *g.* personne à prétentions, qui affecte les belles manières; petit-maître. [1] *Tout paraît* merveilleux *au jeune homme qui entre dans le monde; tout paraît insipide au vieillard qui en sort.* | [2] *Il faut des vers pour les choses* merveilleuses; *la prose n'y suffit pas.* [Mad. de Staël.] [3] *Le* merveilleux *d'un charlatan impose aux sots; le* merveilleux *du talent impose aux gens d'esprit.* [La Harpe.]

†MÉRYCISME, *s. m.* rumination, = maladie humaine.

†MÉRYCOLOGIE, *s. f.* traité sur la rumination *ou* sur les ruminants. (*Mêrucô*, je rumine, *logos*, discours. *grec.*)

=MÉRYCOLOGISTE, *s. m.* qui se livre à la mérycologie.

MÉRYTE, *s. f.* plante de la dircie.

MES, *pron. pl. Mui, meæ, mea.* Les miens, les miennes. — *ou* Més... *particule* qui change la signification d'un mot en mal (*Més*alliance).

=MÉSADOU, *s. m.* lame de bois adaptée à la mènole, pour faire prendre le caillé.

†MÉSADVENANCE, *s. f.* qualité de ce qui déplaît. [Montaigne.]

†MÉSADVENANT, e, *adj.* qui ne convient point. [Montaigne.]

MES-VENDRE, *v. a.* -du, e, *p.* vendre au-dessous de la valeur. * *et* Mesv-. A. Mév-. B. C. C.

MES-VENTE, *s. f.* vente à trop bas prix. * *et* Mesv-. A. Mév. B. C. C.

†MÉSA, *s. m. Boutrix.* plante de la famille des bruyères. —, *s. f.* plante de la pentandrie.

MÉSAIR, *s. m.* allure entre le terre-à-terre et la courbette; * galop du devant, trot de derrière. * Mézair. C.

MÉSAISE, *s. f.* mal-aise, | défaut de santé | *voy.* Mal-aise. (*syn.*)

†MÉSALLERIE, *s. f.* (*vi.*) énorme enflure aux deux jambes.

MÉSALLIANCE, *s. f. Euuptio.* alliance, mariage avec une personne d'une condition inférieure. * Mésalliance. BR. * *La pire des* mésalliances *est celle du cœur.*

MÉSALLIER, *v. a.* -lié, e, *p.* marier à une personne d'une condition inférieure; (se —), *v. pron., récipr.* * (*fig., famil.*) fréquenter des inférieurs. R.

MÉSANGE, *s. f. Parra.* petit oiseau de passage; * passereau subulirostre.

†MÉSANGÈRE, *s. f.* grosse mésange.

†MÉSANGETTE, *s. f.* piége pour les mésanges.

†MÉSANIO, *s. m.* espèce de corail. G. C.

MÉSARAÏQUE, *adj.* 2 *g.* -*senterieus.* (veine —), du mésentère. C. BR. CO. * *et* -za-. R. (*Mésaraion*, mésentère. *gr.*)

MÉSARRIVER, *v. n. impers.* avoir une issue fâcheuse. * -sarri-. R.

MÉSAGLE, *s. m.* petite cour entre deux bâtiments.

MÉSAVENIR, *v. n. impers. usité à la troisième personne du sing.* mésarriver; * réussir mal dans une affaire. R.

MÉSAVENTURE, *s. f.* accident malheureux. * (*iron.*)

†MESCHIET, *s. m.* malheur, infortune. (*vi.*)

MESCHIN, e, *s.* (*vi.*) jeune garçon, jeune fille. V.

†MÈSE, *s. f.* corde la plus aiguë du tétracorde. (*Mesos*, moyen. *gr.*)

†MÉSÉDIFIER, *v. a.* -fié, e, *p.* scandaliser.

MÉSELLERIE, *s. f.* (*vi.*) lèpre. V.

MÉSENTÈRE, *s. m.* -*riam.* membrane, graisse le long des intestins; * production du péritoine. * -ère. R. || mézan-. (*Mésos*, moyen, *enteron*, intestin. *gr.*)

†MÉSENTÉREMPHRAXIE, *s. f.* obstruction du mésentère. (*Mésenterion*, mésentère, *emphrassô*, j'obstrue. *gr.*)

MÉSENTÉRIQUE, *adj.* 2 *g.* du mésentère; *s. f. pl.* plantes cryptogames. * -san-. R.

†MÉSENTÉRITIS, *s. f.* inflammation du mésentère. * -ssite. = * -ite.

†MÉSESTIME, *s. f.* = mépris; privation de l'estime. [Frédéric II.]

MÉSESTIMER, *v. a.* -mé, e, *p.* n'estimer pas, n'estimer plus; avoir mauvaise opinion de (— quelqu'un); dépriser, priser au-dessous de la valeur. *épist.* (— un être). * —, *v. pers.* se — soi-même [1]; *v. pron.* être, devoir être *mésestimé* [2]; *v. récipr.* [3]. [1] *L'homme faux, malgré toute sa vanité, se* mésestime *malgré lui.* [2] *Rien ne se* mésestime *entièrement de ce qui vient de la louange.* [3] *Les intrigants se* mésestiment *et se craignent.*

†MESGNIE, *s. f.* famille. (*vi.*) [Trévoux.]

MÉSIER, *s. m. Mæsia.* arbrisseau de anones.

MÉSINTELLIGENCE, *s. f. Dissidium.* de concert [1], brouillerie, dissention sonnes qui ont été *ou* devraient être ligence. * *se dit fig.* [1] *Nous sentons* intelligence *entre nos penchants* [Massillon.]

†MÉSINTERPRÉTER, *v. a.* -té, e, *p.*

MÉSIRE, *s. m.* maladie du foie.

†MESLOUABLE, *adj.* 2 *g.* blâmable.

†MESMÉRIEN, *adj.* et *s. m.* partisan du

†MESMÉRIANISME, *s. m.* système de Mes- tendait guérir à l'aide d'un fluide Magnétisme. *On a fait du* mesmérisme *religion nouvelle: elle a son culte, martyrs; comme toutes les religions, la foi préalable.*

=MÉSOCÉPHALE, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* au milieu de la tête, du cerveau.

=MÉSOCÉPHALIQUE, *adj.* 2 *g.* du

†MÉSOCHONDRIAQUE, *adj.* 2 *g.* musculeuse près de la trachée-artère. milieu, *chondros*, cartilage. *gr.*)

†MÉSOCHORE, *s. m.* directeur de milieu, *choros*, chœur. *gr.*)

MÉSOCOLON, *s. m.* partie du couchée sur le colon. C. R. (—, *colon.*

=MÉSOCRÂNE, *s. m.* t. d'anat. vertex.

†MÉSOCURE, *s. f.* jeune actrice tête à demi rasée. (—, *kêiro*, je tonds.

MÉSOFURIR, *v. n.* offrir beaucoup valeur d'une marchandise. * Mé-.

†MÉSOÏDE, *s. f.* mélopée dithyrambique.

†MÉSOING, *s. m.* négligence; par-

MÉSOLABE, *s. m.* ancien instrument tiques pour trouver deux moyennes * Mes-. V. -labe. AL. C. (*Mêsos*, je prends. *gr.*)

=MÉSOLOBE, *s. m.* t. d'anat. lobes du cerveau.

MÉSOLOGARITHME, *s. m.* logarithme des cotangentes.

†MÉSOMÉRIE, *s. f.* partie du corps (—, *mêros*, cuisse. *gr.*)

MÉSORE, *s. m.* intervalle entre les niques. V.

†MÉSORECTUM, *s. m.* enveloppe tum. (*Mésos*, milieu. *gr.*; *rectum.*

†MÉSOTHÉNAR, *s. m.* la paume de Antithénar, muscle qui approche paume. (—, *thénar. gr.*)

†MÉSOTYPE, *s. f.* zéolithe en aig- typo. *gr.*)

†MÉSOZEUGME, *s. m.* espèce de

MESQUIN, e, *adj.* chiche; qui ne peut | *ou* doit | faire (homme épargné la dépense, les frais équipage —); maigre, pauvre ment, air, mine —), de mau- || kin.

MESQUINEMENT, *adv. Parce* quine, sordide (vivre, recevoir,

MESQUINERIE, *s. f. Sordes.* mesquine (grande —).

†MESQUIS, *s. m.* lusane appréciée

†MESQUITE, *s. m.* arbre d'Amérique servent pour de l'encre.

MESSAGE, *s. m. Mandatum.* de dire, de porter; ce qu'on porte message (heureux, fâcheux — charger d'un —; faire, porter tion officielle; = le pouvoir exécutif; = en Angleterre, ment.

MESSAGER, *s. m.* qui fait envoyer un — fidèle) [1]; qui chose, surtout de la part d'autrui; quels d'une ville à une autre; * oiseau-*voy.* Secrétaire. R. pour porter les messages des

Europeana Digitalisierungsprojekt

...ent est un messager *du destin*. [Mad. Gm...

...ge, s. f. charge, | emploi, | qualité de ..., son bureau, sa voiture; voitures publi... leur produit.

...ge, s. f. toile d'Égypte; * princesse. ...moins très dissolue.

...ge, s. f. plante. B., * -minne. C. * raisinier

...e, s. f. *Missa*. sacrifice du corps et du sang ...; prières, | cérémonies | qui l'accompa... haute; grand' — petite —; — basse; dire, ... etc. la —; aller à la —; entendre la —; ...ver des — s; *famil., ironiq.* bâcler, mar... — à la dire-très-vite, en marmottant; ... où le parlement assistait en robes rouges. *qui n'entendent pas la* messe *doivent s'attendre ...agerer le mépris de la* messe. [Galiani.] = *Même ...t double les* messes, *on ne refroidit pas la ...infernale.* [Byron.] *Paris vaut bien une* [Henri IV.]

...esse, s. f. manque de bienséance; *l'opposé ...ance.* * (*peu usité.*)

...ant, e, adj. mal-séant (chose —); qui n'est ...ié et convenable. (*famil.*)

...et, s. m. sorte de papier. *mieux* Mis-

...ienne, s. f. élegie sur les malheurs de la ..., d'un pays. [Barthélemy. De Lavigne.]

...oir, v. n. n'être pas séant; ne pas convenir. (*seul usité, avec la négative*) : il ne vous *messied* pas; cela *messied*), il ne vous *messied* pas; cela *messied*). *Alexandre pas même au vieillard d'apprendre. était trop jeune, dit La Bruyère; trop vieux, dit Pascal, pour conquérir le ...conclusons-en qu'une folle entreprise* messied ...

...r, s. m. (*vi.*) messire. A. V. (*Messer Jean.*)

...esse, s. f. (*vi.*) contrée. V.

...ir, v. a. -vî, e, p. (*vi.*) desservir; * mal-...quelqu'un).

...ite, s. f. droit perçu sur les cafés à Cons...

...idor, s. m. 10e mois de l'année de la répu... française, du 19 juin au 19 juillet.

...ie, s. m. le Christ promis. *Les lexicogr.*

...ier, s. m. paysan qui garde des vignes, des ...; * constellation boréale. *voy. la Biogr.*

...ieur, s. m. pl. de Monsieur. ‖ mécieu.

...ieur, s. m., adj. de Metz. B.

...ieur, s. m. titre d'honneur. * — -jean, s. m. ...ère cassante. B. ‖ mécière.

...ieur, s. m. diseur de messes. (*ironiq.*)

...ieur, s. m. Mestive, s. f. droit sur les mois...

...ance, s. f. t. de mer. C. V. * Maistr-, *voy.*

...t, s. m. (arbre de), grand mât de galère.

...t de camp, s. m. colonel de cavalerie *ou* ...ie (la —); s. f. première compagnie d'un ...ent de cavalerie. (*vi.*) * -e-de-c. C. ‖ mécêtré.

...ise, s. m. dignité ecclésiastique. B. = (*vi.*)

...ise, s. f. science, savoir. (Méhun.) = (*inus.*)

...ique, s. m. t. de cout. * maison où on loge. B.

...ique, adj. 2 g. qui peut se mesurer. ‖ -zû-

...ure, s. m. *Mensio*. action de mesurer, | de ...mesure; salaire, droit, proces-verbal pour

...ure, s. f. *Mensura*. ce qui sert de règle pour ...une quantité, | une dimension (— d'une ...), | quantité prise pour l'unité, et servant ...rer les supports; quantité mesurée; contenu ...ure (bonne, mauvaise, juste, fausse, grande, ...); comble, (*prop. et fig.*); proportion; ...; (*fig.*) précautions, moyens de succès 3; ...être en — de...); ménagements, ...; sagesse, circonspection. C. (aller, agir ...; justes proportions, justes bornes; | arran... des syllabes d'un vers; cadence d'un vers; ...; mouvement qui marque la durée des ...; observer, marquer; suivre, quitter, ...; garder la —; aller en —). à — que, *adv.* ...suivant que; à proportion, en même temps que 4: outre —, avec excès: au fur et à — que, à — que (payer au fur et à —). 1 *La* mesure *de nos prospérités est presque toujours celle de nos passions.* [La Motte-Levayer.] *La vertu est la* mesure *de la grandeur.* [Agésilas.] *Les procédés donnent la* mesure *de l'ame.* 2 *L'imagination, dans tous les genres, est la* mesure *du génie.* [Garat.] *Il est naturel à l'homme de régler ses sentiments sur la* mesure *de ses intérêts.* [Mad. de Motteville.] 3 *Les* mesures *violentes, nées d'un génie étroit, sont rarement bonnes,* 4 *A* mesure *que l'on vit plus, on doit pardonner davantage.* [La Harpe.] *Nos désirs s'étendent à* mesure *que la fortune les satisfait.*

Mesurer, *v. a.* déterminer une quantité avec une mesure. (*propre et fig.* — une étendue, les choses, une capacité, le contenu, la distance, le degré; — les êtres); chercher à connaître une quantité par une mesure; | t. de mathém. exprimer les rapports d'une quantité avec une autre du même genre; | (*fig.*) proportionner (— ses moyens à une entreprise, etc.); examiner attentivement; (*fig.*) — ses discours 1, etc. parler avec mesure; * — ses forces contre, lutter contre. -ré, e, *p. adj.* circonspect; (se —), *v. pers.* = s'estimer, s'apprécier 2; se — avec quelqu'un, lutter avec lui; vouloir s'égaler à lui; se —, *v. pron.* être, pouvoir être mesuré (*prop. et fig.*) 3 (les marchandises se *mesurent* au poids, à la longueur ou bien au volume); *v. récipr.* 1 *Ne pas* mesurer *ses paroles, c'est ne pas calculer les chances du malheur.* 2 *Au moral, les hommes se* mesurent *mal.* 3 *Tout ce qui se* mesure *finit.* [Rousset.] *En tout, l'estime des hommes se* mesure *par les difficultés vaincues. La gloire doit se* mesurer *aux moyens de l'acquérir.* [Larochefoucauld. Mad. Guibert.]

Mesureur, *s. m. Mensor.* qui mesure.

Mésus, Mésusage, *s. m.* B. * *voy.* Abus.

Mésuser, *v. n.* abuser; mal user; | employer mal (des bienfaits) 1. (*syn.*) 1 *La fortune, moins folle que l'on ne pense, retire presque toujours ses bienfaits à ceux qui en* mésusent.

†Mesvoyer, *v. a.* -é, e, *p.* déranger, détourner. (*vi.*)

=Métabase, *s. f.* t. de rhétor. transposition; transition.

Métabole, *s. f.* réunion de plusieurs synonymes. G. C. (*Méta*, d'une autre manière, *ballô*, je jette. *gr.*)

†Métabolélogie, *s. f.* traité de la conversion des maladies les unes des autres, de leurs changements. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Métacarpe, *s. m.* deuxième partie de la main, entre le poignet et les doigts. (—, après, *karpos*, le carpe. *gr.*)

Métacarpien, *s. m.* et *adj.* muscle de la main. V. co.

Métalantre, *s. m.* t. de géométrie. B.

†Métachorèse, *s. f.* transport d'humeurs morbifiques. * -che. (—, *préposition de changement, choros*, lieu. *gr.*)

Métachronisme, *s. m.* anachronisme par anticipation de date. A. B., G. C. (—, *chronos*, temps. *gr.*)

Métacisme, *s. m. -mus.* défaut dans la prononciation de l'M. T. C., G. V. Al.

†Métagitnies, *s. f. pl.* fêtes d'Apollon. (—, *gêitnia*, voisinage. *gr.*)

=Métagitnion, *s. m.* 2e mois athénien.

†Métagraboliser, *v. a.* -sé, e, *p.* rimer malgré Minerve. [Rabelais.]

†Métail, *s. m.* composition formée de métaux.

Métairie, *s. f. Prædium.* ferme payée en nature | à moitié fruit; bien de campagne affermé; | bâtiment pour les exploiter (belle, bonne —). (*Médietas*, moitié.)

Métal, *s. m. -llum.* -taux, *pl.* corps minéral, ductile, flexible, malléable, fusible au feu et fixe. * —s, *pl.* t. de blas. l'*or* et l'argent. V. (riche — précieux). * —, mélange d'étain, de cuivre jaune, de morceaux de vieux canons; mélange de régule d'antimoine, d'étain, de glace et de cuivre rouge. *Nota. Les métaux n'ont pas de pluriel.* (*Metallaô*, je recherche. *gr.*)

Métalent, *s. m.* défaut de talent 1. V. B. V. (*syn.*) 1 *A la cour, le mérite parvient quelquefois par la bassesse, et le* métalent *par l'effronterie.*

Métalepse, *s. f.* figure par laquelle on prend l'antécédent pour le conséquent, et réciproquement 2. (*z.*

il a vécu, *on* nous le pleurons, *pour* il est mort. (—, *préposition de changement; lambanô*, je prends. *gr.*)

†Métallétté, *s. f.* état des métaux imparfaits, carachérisés.

=Métallifère, *adj.* 2 *g.* qui produit, contient des métaux.

Métallique, *adj.* 2 *g. -licus.* qui concerne le métal, de sa nature (substance —); * science, histoire —), qui concerne les médailles. G. —, *s. f.* métallurgie.

Métallisation, *s. f.* formation des métaux; * action de métalliser.

Métalliser, *v. a.* -sé, e, *p.* donner la forme métallique.

=Métallographe, *s. m.* qui étudie la métallographie. B. A.

†Métallographie, *s. f.* science, connaissance, traité des métaux. (*Metallos*, métal, *graphô*, je décris. *gr.*)

=Métallographique, *adj.* 2 *g.* de la métallographie.

Métallurgie, *s. f.* art de tirer des mines, de travailler les métaux. * Métallique, *s. f.* B. (—, *ergon*, ouvrage. *gr.*)

Métallurgique, *adj.* 2 *g.* de la métallurgie.

†Métallurgiste, *s. m.* qui s'occupe de métallurgie.

†Métamorphistes, *s. m. pl.* hérétiques qui croyaient que le corps de J.-C. s'était changé en Dieu à l'Ascension. (—, *préposition de changement, morphê*, forme. *gr.*)

Métamorphose, *s. f. -sis.* transformation; changement de forme en une autre (— merveilleuse —) 1; (*fig.*) changement extraordinaire dans la fortune, | les mœurs, le caractère, * —, *pl.* œuvres d'Ovide. B. (*syn.*) 1 *Les révolutions opèrent d'étranges* métamorphoses: *les mêmes hommes y sont tour-à-tour sans culottes et potentats. Les heureux Indiens n'ont pas imaginé d'autre séjour que la terre pour l'homme et ses* métamorphoses.

Métamorphoser, *v. a.* -sé, e, *p. Transformare.* changer d'une forme en une autre; (se —), *v. pers. pron. L'homme a la faculté de se* métamorphoser *aussi promptement qu'il change de costume.* | *J.-J. a dit: « L'homme qui pense est un animal dégénéré; = la perfectibilité doit donc tendre à le* métamorphoser *en brute?*

Métapede, *s. m.* t. d'anat. B. -pède. C.

Métaphore, *s. f. Translatio.* figure de rhétorique qui renferme une comparaison, et change le sens naturel des mots en un autre sens: *ex.* les rois sont les pasteurs des peuples; (belle, heureuse — hardie, outrée) 1. (*Metaphero*, je transporte. *gr.*) (*diffic.*) 1 *Nos éloges sont toujours des* métaphores.

Métaphorique, *adj.* 2 *g. Translatus.* qui tient de la métaphore, lui appartient.

Métaphoriquement, *adv.* par métaphore.

Métaphrase, *s. f.* traduction littérale. G. C. V. (*Metaphrazô*, j'interprète. *gr.*)

Métaphraste, *s. m.* qui traduit littéralement; G. C. V. * qui ne traduit pas littéralement. B. (—, *prép. de changement, phrazô*, je parle. *gr.*)

Métaphysicien, *s. m. -sicus.* qui étudie, qui sait la métaphysique 1. (—, après, *physica*, physique. *gr.*) 2 *Un* métaphysicien *croit avoir bien instruit ses lecteurs quand il leur a donné la migraine.* ...

Métaphysique, *s. f. -sica.* science des idées universelles, des principes de nos connaissances, des êtres spirituels, | immatériels, des idées, des êtres abstraits 1; * art d'abstraire les idées; le monde moral: tout ce qui ne tombe pas sous le sens, n'existe que dans la pensée; science de la génération des idées; des premiers principes des sciences; idéologie, * application du raisonnement aux faits; roman de l'esprit [Voltaire.]; science des premiers principes. — *adj.* 2 *g.* de la métaphysique (principe —), abstrait, | subtil; * immatériel), impérissable (pensée, ame —); (certitude —), fondée sur l'évidence 2. 1 *Les systèmes de* métaphysique *sont pour les philosophes ce que les romans sont pour les femmes.* [Voltaire.] *Quoi qu'en ait dit Locke, comment concevoir que la* métaphysique *entre dans notre esprit par les sens. Les lois ne sont gouvernées au nom d'un être* métaphysique *sont par-*

heureux : il faut un cœur qui réponde aux cœurs ; il faut un frère à des frères, un père à des enfants.

Métaphysiquement, *adv.* -*physicè*. d'une manière métaphysique.

Métaphysiquer, *v. n.* traiter un sujet métaphysique, | parler] d'une manière abstraite. s. r. v. * -phi-x. *famil., épistol. Croyez-moi, pratiquons la philosophie, et* métaphysiquons *moins.* [Le gr. Frédéric.]

Métaplasme, *s. m.* -*smus.* altération usitée au matériel d'un mot, par addition; soustraction ou altération de lettres, de syllabes. (*Métaplassô*, je transforme. *gr.*)

=Métaporoïèze, *s. f.* changement qui s'opère dans les pores du corps.

†Métaposcopie, *s. f.* espèce de physiognomonie; métastase.

Métaptôme, *s. f.* r. * changement d'une maladie en une autre. r. -ptôse. c. o. (*Métapiptô*, je passe. *gr.*)

Métarby, *s. f.* t. de salines. r. v.

Métastase, *s. f.* changement d'une maladie en une autre; déplacement d'une maladie. (*Métisthêmi*, changer de place. *gr.*)

†Métastatique, *adj.* 2 *g.* (crise —), imparfaite, de métastase; * t. de min. transporté; (cristal —) dont la forme secondaire a des angles semblables à son noyau.

†Métasyncrise, *s. f.* changement opéré dans le corps par des remèdes qui rétablissent les humeurs, etc., dans leur état naturel. (—, *sugkrinô*, j'amasse. *gr.*)

=Métasyncritique, *adj.* 2 *g.* (médicaments —) qui amènent la métasyncrise.

Métatarse, *s. f.* partie du pied entre le coude-pied et les orteils. (—, après, *tarsos*, le tarse. *gr.*)

Métatarsien, *adj.* du métatarse.

Métathèse, *s. f.* -*sis.* transposition d'une lettre: *ex.* berlan *ou* brelan; t. de médecine, transport, destruction du mal. * -ese. n. (*Métathésis*, transposition. *gr.*)

Métayer, -ère, *s. Villicus. Medietarius.* qui fait valoir une métairie; fermier d'une métairie; * qui exploite à moitié frais. * *f.* -ere. n.

†Métecal, *s. m.* ducat d'or de Maroc. = -gal.

Méteil, *s. m.* froment et seigle mêlés. (*Mixtale. latin. barbare.*)

Metel, *s. m.* Stramonium, pomme épineuse, son fruit.

Métempsycrose, *s. f.* -*psychosis.* passage de l'ame d'un corps | mort | dans un autre vivant. *se dit aussi fig.* (étrange —) [1], * -chôse. n. (*Méta, prép. de changement, en*, dans, *psuchê*, ame. *gr.*) [1] *La véritable* métempsychose *est l'imitation d'un homme vertueux. La vraie noblesse doit être une véritable* métempsychose. *Ce qu'il y a d'absurde dans la* métempsychose, *c'est que l'on y serait puni ou récompensé sans en connaître la cause.*

†Métempsychosiste, *s.* et *adj.* 2 *g.* partisan de la métempsychose, qui y croit (les grands sont —s). *Selon de modernes* métempsychosistes, *le barbon qui meurt, va renaître, vager et manger de la bouillie dans l'anneau de Saturne.*

Métemptose, *s. f.* équation solaire pour le calcul exact des lunes. -tôse. * n. (—, après, *empiptô*, je survients. *gr.*)

†Météories, *s. f. pl.* fêtes en mémoire de la confédération attique.

Météore, *s. m.* -*rum.* phénomène qui se forme et apparaît dans l'air [1] (— brillant, rapide, prodigieux —); * brave armé qui fait la contrebande de l'or en Espagne [Voltaire.]; * lieu très-élevé. (*Méta*, au-dessus. *aeirô*, j'élève. *gr.*) [1] *Dans le chemin de la vie, on a devant soi le* météore *éblouissant de l'espérance, et derrière soi la vérité.* [2] *Les hommes et les faits les plus éclatants pâlissent, comme les* météores, *en s'éloignant.*

†Météorique, *adj.* des météores; (fleur —), dont l'épanouissement dépend de l'état de l'atmosphère.

†Météorisme, *s. m.* élévation contre nature du bas-ventre, dans les fièvres malignes, etc. (*Météoros*, élevé. *gr.*)

†Métérographe, *s. m.* instrument pour connaître les changements de l'atmosphère. (*Météoron*, météore, *graphô*, je décris. *gr.*)

=Météorographie, *s. f.* traité, connaissance des météores.

†Météorolithe, *s. f.* pierre tombée du ciel. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

Météorologie, *s. f.* science, traité des météores, n. c. (*Météoron*, météore, *logos*, traité. *gr.*)

Météorologique, *adj.* 2 *g.* qui concerne les météores, l'air, les vents, le froid, etc. (observations —).

†Météorologue *ou* -rographe, *s. m.* instrument pour faire des observations météorologiques la nuit; qui écrit sur la météorologie. (—, *logos*, traité, *graphô*, j'écris. *gr.*)

†Météoromancie, *s. f.* divination par les météores, les éclairs, le tonnerre. (—, *manteïa*, divination. *gr.*)

Météoroscope, *s. m.* instrument d'astronomie, n. * pour observer les astres; instrument pour les observations météorologiques, astrolabe; n. planisphère. * -ros-. v.

†Météorique, *adj.* 2 *g.* (fleur —), qui s'ouvre à toute heure. * *mieux* Météo-.

Méthode, *s. f.* -*dus.* | règle; | coutume, usage, habitude; manière de dire ou de faire d'après un certain ordre [1], certains principes, un certain système; * classification des êtres d'après tels ou tels caractères, signes, formes, etc. (— de Jussieu, d'Haüy, de Pinel, de Linnée); t. de math. marche pour résoudre un problème, faire une opération; règle pour l'étude | la théorie, la pratique | d'un art, d'une science (bonne, mauvaise — claire, simple, aisée, facile, prompte; suivre, adopter, avoir une, la —). (*Méta*, par, *hodos*, voie. *gr.*) [1] *Rien ne contribue tant à l'activité que la* méthode. [Chesterfield.]

Méthodique, *adj.* 2 *g.* qui a de la méthode; qui est fait avec méthode (discours —); qui la suit, (médecin —); * (personne —), qui fait tout avec méthode. (*famil.*)

Méthodiquement, *adv.* avec méthode (procéder —).

Méthodisme, *s. m.* secte des méthodistes. c.

Méthodiste, *s. m.* sectaire; c. auteur de méthode. [Buffon.]

†Méthonique *ou* Méto-, *adj.* 2 *g.* (cycle —) lunaire, ou période de 19 ans; plantes liliacées, à belles fleurs en lustre.

†Métical, Médégal *ou* Métigal, *s. m.* poids pour les perles, l'ambre, etc.; un drachme et demi.

†Méticule, *s. f.* petite crainte.

Méticuleux, -se, *adj.* -*lieulosus.* qui est susceptible de petites craintes. s. o.

Métier, *s. m. Ars.* profession d'un art mécanique (bon, rude, mauvais — pénible, difficile, lucratif; faire son, un, le —; apprendre, exercer son —; être de tel —); (*fig.*) * *famil.* conduite, suite d'actions [1]; *ironiq. plus usité.* (joli, vilain — à se faire pendre); profession [2]; | machine qui sert à manufacturer (des bas, etc.); | corps d'artisans: petit — *ou* métier, espèce de pâtisserie. *fig.* écrit, ouvrage sur le —, commencé: (*famil.*) plat de son —, action qui tient à la profession; tour de son —, adresse, subtilité du métier. * —, liqueur tirée du houblon trempé. n. * espèce de gaufre. o. (*syn.*) [1] *Il n'y a pas au monde de plus pénible* métier *que celui de se faire un nom.* [La Bruyère.] [2] *Le* métier *de souverain surpasse les forces de l'homme: il demande un Dieu.* [L'empereur Julien.] *Ah! en vérité, le* métier *de femme est bien dur.* [Mad. d'Épinay.] *Peu de* métiers *seraient méprisés, si ceux qui les exercent ne les rendaient pas méprisables.*

Métis, -se, *adj.* et *s. Bigener.* né d'un Européen et d'une Indienne, et réciproquement; engendré de deux espèces (chien, oiseau —). *Hybris.* * *et* Métif. ‖-tice.

Métivage, *s. m.* droit sur les blés. n. = *vi.*

Métive, *s. f.* moisson. c. = *vi.*

Métiveur, *s. m.* moissonneur. n. = *inus.*

†Métœcien, *s. m.* étranger établi dans l'Attique. (*Méta, préposit. de changement, oikos*, maison. *gr.*)

†Métœcies, *s. f. pl.* fêtes à Athènes. (*Méta*, marque le changement, *oikos*, maison. *gr.*)

†Métonique, *s. f. Glariosa.* plante liliacée.

Métonymasie, *s. f.* traduction d'un nom. (*Hamus*, la Ramée; (—, *onoma*, nom. *gr.*)

Métonymie, *s. f.* -*mia.* figure de [illegible] prend la cause pour l'effet, le sujet pour le contenant pour le contenu, la partie pour [illegible] (—, *oumma*, nom. *gr.*)

Métope, *s. f.* intervalle carré entre les doriques. (—, entre, *opê*, trou. *gr.*)

†Métopion, *s. m.* arbre qui produit la [illegible] monnaïque.

†Métopomancie, *s. f.* divination par le visage, * du front, le caractère, le tempérament, mœurs. r. o. c. (*Métopon*, front, *shopéô*, je [illegible]

Métoposcopie, *s. f.* divination par le visage, de ce qui doit arriver à la personne.

†Métoposcopique, *adj.* 2 *g.* de la métoposcopie.

†Métrose, *s. f.* phthisie de la prunelle.

†Métrourné, e. *adj.* mal tourné, [illegible] fer —); t. de mét.

†Métoxerie, *s. f.* limite qui sépare [illegible]

* Miloye-. al.

=Métrage, *s. m.* mesurage au mètre.

†Métragyrtes, *s. m. pl.* prêtres [illegible]

* -gistes, -gysies. (*Mêtêr*, mère, *agurtês*, [illegible]

†Métralgie, *s. f.* -*gia.* douleur de la matrice, *algos*, douleur. *gr.*)

=Métramanie, *s. f.* fureur utérine; [illegible] (—, *mania*, fureur. *gr.*)

Mètre, *s. m.* (*vi.*) -*trum*, vers; pied [illegible] sure du vers, ce qui la caractérise; t. de [illegible] velle mesure de longueur, 10 [illegible] 0000004419527; dix-millionnième [illegible] du méridien terrestre. (*Métron*, mesure.

†Métremphraxis, *s. f.* obstruction [illegible] (*Mêtra*, matrice, *emphrassô*, j'obstrue.

Métrenchyte, *s. f.* n. seringue pour [illegible] la matrice. n. (—, *en*, dans, *chuô*, je [illegible]

Métrète, *s. f.* amphore, mesure de [illegible] trete. n.

Métricole, *s. m.* poids en Portugal.

Métrifier, *v. a.* faire des vers. [illegible] per les mots par mètres.

†Métriopathie, *s. f.* état de celui qui [illegible] passions et ses douleurs. (*Métrios*, [illegible] passion. *gr.*)

Métrique, *adj.* 2 *g.* -*cus.* comme * —, *s. f.* t. de mus., de poésie; (science [illegible] tres; des syllabes, des vers, des pieds [illegible] sodie. (système —) qui consiste à [illegible] comme unité de mesure.

†Métrite, *s. f* inflammation de la [illegible] -te. (*Mêtra*, matrice. *gr.*)

†Métrocomie, *s. f.* résidence d'un [illegible]

†Métrologie, *s. f.* recueil, traité [illegible] (*Métron*, mesure, *logos*, traité. *gr.*)

Métromane, qui a la manie de faire [illegible]

Métromanie, *s. f.* fureur de faire [illegible] *tron*, vers, *mania*, passion. *gr.*)

Métromètre, *s. m.* t. de mus. [illegible] gler la mesure d'un air. (*Métron*, [illegible]

†Métronome, *s. m.* inspecteur des [illegible] —, t. de mus. instrument à pendule [illegible] guer, à conserver invariablement [illegible] morceau. (*néol.*) (—, *nomô*, je gouverne.

Métropole, *s. f.* -*lis.* ville [illegible] (belle, vaste, ancienne, immense, [illegible] gothique), archiépiscopale; capitale [illegible] à ses colonies [1]. —, *adj.* (*Mêtêr*, mère, [illegible] [1] *Des colons qui se révoltent contre [illegible] inoffensive sont des enfants qui battent [illegible]*

Métropolitain, e. *adj.* -*nus.* [illegible] piscopal (église, siége —). [illegible] [2] *Rome est la ville* métropolitaine [illegible] *chrétiennes.* [Montaigne.]

†Métrorrhaisie, *s. f.* écoulement [illegible] matrice. (*Mêtra*, matrice, *rhaïsis*, [illegible]

†Métrosidéros, *s. m. pl.* [illegible] myrtes. (—, *sidêros*, fer. *gr.*)

†Métrour, *s. m.* poëte. (*vi.*)

Mets, *s. m. Cibus.* tout ce qui [illegible] pour manger. *se dit fig.* La [illegible] *des dieux, quand le diable ne* [illegible] léron.) *Qu'importent les mets qui* [illegible] *quart de la vie, s'ils satisfont l'*[illegible]

…ABLE, *adj.* 2 *g.* *Aptus.* | qui peut être revêtu; …ent se mettre, se porter (habit —); * qui est …[Gresset.]

…TISSU, *s. f.* t. de salines, femme qui remplit …ier.

…TRICE EN ŒUVRE, *s. m.* qui monte les pierre…-EN-PAGE, *s. m.* t. d'impr. compositeur …page la composition des paquetiers.

…, *v. a.* mis, e, *p.* *Ponere.* poser, placer en …en être); (*fig.*) dans un état, une situation, …ation, une place [1]; poser sur; écrire sur. …le commencement de l'action, l'action …établir, etc.[2]; — en main tierce, déposer …erce personne; — aux mains, faire battre ou …en train, commencer (une chose); encoura…ager, égayer (des convives, etc.); *fam.* débau…cuver; — en train, t. d'impr. disposer la …s étoffes, etc.; faire tous les préparatifs né…pour tirer de bonnes feuilles d'une forme …presse; — en tête, faire adopter une opi…parti; — en page, t. d'impr. disposer en …pages des compositeurs de manière à en …des feuilles, en y ajoutant les notes margi…, etc. suivant la longueur donnée de la …à profit, employer d'une manière utile, pro…; — à dos, t. de prat. mettre (des plaideurs) …cause; (*fig.*) rendre contraire, défavorable à. …ge, déposer (une montre, etc.) pour en …somme à titre de prêt à intérêts. — en …employer; — à l'œuvre, faire travailler. — au …croître, faire paraître; — au monde, enfan…ensemble, t. de mus. de théâtre, assembler …ses parties d'un morceau, les différents rôles …ceur, étudiés séparément, pour en connaître …ensemble. (*famil.*) — de l'eau dans son vin, se …se relâcher de ses prétentions; — à mal, …détourner du devoir; (se —), *v. pers.* s'ha…-à rire, à l'entamer, commencer (se — …ue à travailler); (se — en), s'habiller d'une …ure; (se — en turc) [1]; se — en quatre, faire …tableaux, les curiosités, en faire collection, …signifie en faire le commerce; *v. pron.* être …mis, *v. récip.* (*syn. diff.*) [2] *On met les an…ens étrangers bien haut pour abaisser ses …ens et ses compatriotes.* [Fontenelle.] [3] *Les …mettent l'amour au-dessus des sentiments les …s.* [4] *Celui qui met en doute Dieu, l'ame …ne les respecte pas long-temps.* [5] *Comment …mettre au-dessus de la crainte et de l'es…un voyant combien peu de choses en sont …dessus des coutumes.* [Lucien.] *Il y a du bon sens à se* mettre *quel…-dessus des coutumes.* [Mad. de Sévigné.] …-EUSE, *s. m.* dernière opération pour fur…

…, *s. m.* *Supellex.* tout ce qui sert à meubler, …maison, sans en faire partie; garniture …tenant, d'une pièce, etc. (bons, beaux, …— antiques, commodes, usés, passés); [2] *s. Mobilis.* aisé à remuer; (terre —), aisée …bien labourée. — s, *pl.* biens; effets …transportables. *voy.* Mobilier. *se dit fig.* *L'esprit …vient un bien mauvais meuble.*

…, *v. a.* garnir de meubles, garnir de ce …nécessaire (— une maison, un appartement. …quelqu'un *en mieux* le mettre dans ses …[1] lui en fournir); (*fig.*) — sa mémoire [2], …l'esprit, l'imagination, personne, bouche, *fig.*, tête …[3] *Dieu qui décore sa maison et ne la* meuble …*prive du feu qui pare sa tête et ne la* meuble …*homme est coupable, s'il ne* meuble *pas sa mé…* de bons principes.

…, *s. m.* …gler. *voy.* Beugler.

…, *s. f.* meule d'un grand diamètre.

…, *s. f.* Meule d'un diamètre moyen.

…, *s. m.* Molaire, cylindre plat pour broyer, pour …ou morceau de fumier, etc.; pile de foin, de …grosse, petite, lourde — épaisse, pe…; massif; rotule; empâtement …[1] tissu; massif des bois du cerf; morceau de verre qui s'attache à la canne du verrier. B. * Meule. (*Mulé. gr.*)

†MEULEAU, *s. m.* meule d'un petit diamètre.

†MEULETTE, *s. f.* estomac de morue, etc. *voy.* Mul-

†MEULIER, *s. m.* celui qui fait, qui taille les meules.

MEULIÈRE (pierre de), *s. f.* dont on fait les meules, moellon de roche; sa carrière; | quartz. * -ère. B.

MÉUM, *ou* Méon, *s. m.* sorte de fenouil, plante annuelle; | la racine guérit l'asthme humoral, les vents d'estomac, les coliques, la suppression des règles, des urines. * — d'Athamante. B.

=MEUNERIE, *s. f.* art, état de meunier.

MEUNIER, -ère, *s.* *Pistrinarius.* qui gouverne les moulins à blé. * —, Vilain *ou* Chevanne, poisson d'eau douce, du genre du cyprin. — de mer, du genre du persègue, —, poisson, têtard, têtu, mulet, muge, scarabée noir dans la farine. * Meunier.-ère. B.

MEURTRE, *s. m.* *Homicidium.* homicide d'une personne ou de plusieurs avec injustice et violence (commettre un — sanglant); (*fig.*) grand dommage (de laisser tomber en ruine, etc. c'est un — ! quel —)! (*famil.*) (*Murder. saxon.*)

MEURTRIER, -ère, *adj.* et *s.* *Interfector.* qui a commis un meurtre [1]. *Mortifer.* (arme —), qui tue beaucoup de monde; *fig.* [2] (place —) dont la prise coûte beaucoup de monde; (combat, siége —) sanglant. * décision —e, [Pascal.]; loi —e [Racine.]; médisance, calomnie — e; *famil.* —, *s. f.* ouverture dans un mur pour tirer à couvert. * *f.* -ère. B. [1] *Tout meurtrier doit être puni de mort.* [Puffendorf.] [2] *La plume des historiens est meurtrière.* [Levesque.] *La haine* meurtrière *que l'on veut attacher à la différence des cultes n'est jamais entretenue que par l'ambition de quelques souverains.* [Ferrand.]

MEURTRIR, *v. a.* *Sigillare.* tuer. (*vi.*); faire une meurtrissure, une contusion (— la chair, un fruit). -TRI, E, *p.* assassiné [Racine.]; frappé de contusions; * —, t. d'arts, frapper le marbre avec la lumachard; adoucir la vivacité des couleurs, les rendre vaporeuses à l'aide d'un vernis; rendre (le cuir) souple. * (*fig.*) — les ames [Linguet.]; — le cœur. se —, *v. pers.* (se — le sein, *très-usit.*) *v. pron.* être, pouvoir être meurtri (les pêches se *meurtrissent* par la moindre pression). *v. récipr.*

MEURTRISSURE, *s. f.* *Sugillatio.* contusion livide.

MEUTANG, *s. m.* plante, fleur de la Chine. B.

MEUTE, *s. f.* troupe de chiens de chasse; (*fig.*, *famil.*) [1] chef de —, chef de parti. *voy.* Chef *et* émeute. * cerf de — [La Bruyère.]. [2] *Un conquérant est toujours suivi d'une* meute *d'ambitieux.*

†MEVÉLAVITE, *s. m.* dervis, charlatan turc. =-lévis, *pl.*

MÉVENDRE. *voy.* Mesvendre, vendre à vil prix.

MÉVENTE, *s. f.* *voy.* Mes-vente, vente à vil prix.

MEX, *s. m.* t. de coutume; B. * métairie. B.

MEXICAIN, *s. f.* *-canus.* * —, E, *adj.* du Mexique; serpent, peuple du Mexique. *voy. la Géogr.*

=MEXICAINE, *s. f.* étoffe en laine croisée.

MEYDAN, *s. m.* marché en Perse. V. G.

MÉZAIL, *s. m.* t. de blas. le milieu, le devant du heaume.

MÉZAIR, *s. m.* t. de manége, demi-air, * allure entre le terre-à-terre et les courbettes. * -zair.

†MÉZAISE, *s. m.* indigence, mal-aise.

MÉZANCE, Meige, *s. f.* chambre du comité d'une galère.

†MÉZANINE, *s. m.* attique, petit étage sur un autre.

MÉZARAÏQUE. *voy.* Mésa-. B.

MÉZELINE, *s. f.* étoffe. B. * brocatelle de soie et laine. B. * -laine. AL.

†MÉZENCE, *s. m.* (supplice de —), en attachant un homme vivant face à face avec un cadavre et l'y laissant mourir. *voy. la Biogr. L'union forcée de la vieillesse décrépite à la fraîche jeunesse est le supplice de* Mézence.

MÉZÉRÉON, *s. m.* lauréole femelle; plante. * Mézéréon. G. C. Mézéreon. B. * Mésereon. G.

MEZZABOUT, *s. m.* voile de galère, pour la tempête.

MEZZANIN, *s. m.* t. de mer; = voile du milieu. B.

MEZZANINE, *s. f.* ordre d'architecture à deux étages. * Mézanine, attique, petit étage sur le premier. || mézaniné.

MEZZO-TERMINÉ, *s. m.* parti moyen, expédient pour terminer, concilier. * -ternine. G. S. || Terminé.

†MEZZO-TINTO, *s. m.* estampe en manière noire.

MI, *s. m.* 3e note de l'échelle musicale.

MI, *particule indéclinable, pour* demi; *ex.* — -chemin. * — -août, *s. f.* le milieu d'août. BR. — bis, E, *adj.* moitié bis. V. — -carême, *s. f.* le milieu du carême. B. — corps (à) *adv.* à moitié du corps. B. — -côte (à), *adv.* à moitié de la côte. — -denier, *s. m.* moitié de frais d'amélioration. — -douaire, *s. m.* pension d'une femme sur le mari. * — -glaive, *s. m.* sorte de hallebarde. A. — -jambe (à), *adv.* à moitié de la jambe. B. — -lods, *s. m. pl.* t. de jurispr. féodale. B. — -mai, *s. f.* le milieu de mai. B. — -parti, E, *adj.* composé de deux parties égales, mais de nature différente.

†MIALET, *s. m.* serge des Cévennes.

MIANDRE, *s. m.* (*vi.*) le meilleur. V.

=MIASMATIQUE, *adj.* 2 *g.* qui tient des miasmes, en produit.

MIASMES, *s. m. pl.* émanations morbifiques, | contagieuses; fluide aériforme, suffocant. | *s.* V. * —, *f.* AL. (*Miasma*, souillure. *gr.*)

=MIASZITE, *s. f.* variété de chaux carbonatée magnésienne. (*Miasz*, ville.)

MIAULANT, E, *adj.* qui miaule. A. B. V.

MIAULER, *s. f.* pain dans le vin. B. = *ium.*

MIAULEMENT, *s. m.* *Clamor felinus.* cri du chat.

MIAULER, *v. n.* *se dit* du chat qui crie. (*Miaonler, vi. imitatif.*)

MICA, *s. m.* poudre brillante; substance vitreuse, en feuilles élastiques, lusantes; exfoliation du quartz; pierre primitive, mêlée avec le quartz et le feld-spath.

†MICACÉ, E, *adj.* de la nature du mica, qui en contient (ardoise —).

†MICARELLE, *s. f.* substance minérale, = rouge-brun.

=MICASCHISTE, *s. m.* schiste micacé.

†MICATION, *s. f.* espèce de jeu en présentant les doigts; t. d'antiq. espèce de mourre.

MICE, *s. f.* t. de coutume. B.

†MICHAUXIE, *s. f.* *-xia.* plante de la famille des campanules.

MICHE, *s. f.* petit pain blanc d'une livre ou deux. * —s, *pl.* (*fig.*) graces accordées. G. (*inus.*) B. (*Mikros*, petit. *gr.*)

MICHÉ, *s. m.* sot, niais. B. V. - *ius.*

MICHON, *s. m.* (*populi*) argent. V. BR.

†MICHOACANENS, *s. m. pl.* chiens de la Nouvelle-Espagne. * Mé-.

†MICMAC, *s. m.* pratique, intrigue secrète à mauvaise intention. G. (*famil.*, *inus.*) * conduite obscure, ténébreuse, embarrassée; embarras suscité.

†MICA, *s. m. ou* -con. *Argentata.* petit saguoin à face et oreilles d'un rouge vif.

MICOCOULIER, *s. m.* grand arbre, ressemble à l'orme, | fruit en cerise, astringent; à bois noir, dur et pliant, très-estimé; * *et* Mica-. G.

†MICONES, *s. f. pl.* plantes de la décandrie-monogynie.

†MICROCARPES, *s. m. pl.* genre de champignons.

†MICROCÈLE, *adj.* 2 *g.* qui a un petit ventre. (—, *kelé*, tumeur. *gr.*)

†MICROCÉPHALE, *adj.* 2 *g.* qui a une petite tête; à tête de singe. (*vi.*) = insectes —s. (—, *kephalé*, tête. *gr.*)

MICROCOSME, *s. m.* petit monde; monde en abrégé; * ascidie. B. (*Mikros*, petit, *kosmos*, monde. *gr.*)

†MICROCOUSTIQUE, *s. m. adj.* (instrument —) qui augmente le son. (—, *akouô*, j'entends. *gr.*)

†MICROGASTRES, *s. m. pl.* genre d'échenemons. (*Mikros*, petit, *gastér*, ventre. *gr.*)

=MICROGRAPHE, *s. m.* qui se livre à la micrographie.

MICROGRAPHIE, *s. f.* description des objets microscopiques. (—, *grapho*, je décris. *gr.*)

†MICROLÉPIDOTE, *adj.* 2 *g.* à petites écailles. = *s. m.* poisson. -ote. (— *Lepis*, écailles. *gr.*)

MICROLOGUE, *s. m.* discours laconique. (— *logos*, traité. *gr.*)

†MICROMATE, *adj.* 2 *g.* qui a de petits yeux. (*vi.*)

MICROMÈTRE, *s. m.* instrument pour mesurer les diamètres des astres. * -metre. B.

†MICROPE, *s. m.* *-pus.* plante corymbifère.

MICROPHONE, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* qui augmente la voix, les sons. B. C. C. * l'affaiblit; qui a la voix faible. V. (— *phônê*, son. *gr.*)

MICROPHYLLE, *adj.* 2 *g.* à petites feuilles. *botan.* (—, *phullon*, feuille. *gr.*)

†Micropтère-Dolomieu, *s. m.* petite sciène. (—, *ptéron*, aile. *gr.*)

=Micropyte, *s. m.* perforation dans l'enveloppe des graines pour leur fécondation.

†Microscome, *s. m.* animal marin, vivant dans une enveloppe pierreuse, couverte de petits coquillages, plantes, animaux, etc. (—, *komêin*, nourrir. *gr.*)

Microscope, *s. m.* *-pium.* instrument d'optique qui grossit extrêmement les petits objets [1]; constellation S. (—, *skopéô*, je regarde. *gr.*) [1] *Il n'y a pas de* microscope *qui grossisse autant que les yeux de l'homme se contemplant lui-même.* [Pope.] *Il n'existe pas de* microscope *aussi puissant que l'enthousiasme.* [Karamsin.]

†Microscopique, *adj.* 2 *g.* (*nouv.*) du microscope; (objet —), qu'on ne voit, (œil —) qui ne voit qu'avec un microscope; comme le microscope.

†Microstôme, *adj.* 2 *g.* qui a une petite bouche, (*vi.*) espèce de lutjan. (—, *stoma*, bouche. *gr.*)

†Microtée, *s. f.* *-tea.* plante de la famille des aroches.

†Microtrachèle, *adj.* 2 *g.* à col court.

†Midas, *s. m.* espèce de cosson.

†Miderronner, *v. a.* faire la méridienne [Cholières.].

Midi, *s. m.* *Meridies.* le milieu du jour, heure de midi; point cardinal, Sud, (placer au — : en plein —), (*fig., prov.*) chercher — à quatorze heures, des difficultés où il n'y en a pas.

Mie, *s. f.* *Mica.* partie molle du pain sous la croûte: bonne, maîtresse, amie. (*vi.*) * —, *particule négative.* (*vi.*) pas, point. *ex.* n'écoutez mie. [La Fontaine.]

Miège, *s. m.* terme de coutume. R.

Miel, *s. m.* *Mel.* suc doux des abeilles (bon — blanc, dur, liquide, etc.); | gomme des feuilles [1]; | (*fig.*) paroles, choses douces, délicieuses [2]. (*Méli. gr.*) [1] *La raison ne cherche qu'à goûter le* miel *sans endommager la fleur.* [Pope.] [2] *Le* miel *des éloges est enivrant.*

Miéllat, *s. m.* Miellée, Miellure, *s. f.* écoulement sucré des feuilles. G.

Mielleux, -se, *adj.* *Mellitus.* qui tient du miel; (*fig.*) fade, doucereux (air, ton [1], personne —); * —, *s. m.* homme — [2]. Mièleux. R. [1] *L'homme le plus brusque répond à l'adroite flatterie par un ton doux, même* mielleux. [2] *Les* mielleux *sont trop souvent des hypocrites.*

=Miémite, *s. f.* spath magnésien.

Mien, -ne, *adj.* *posses. relat. Meus, mea, meum.* qui est à moi, qui m'appartient. * —, *s.* (un — frère; le —, mon bien). — -ene. R. (les —s), *pl.* mes proches, mes alliés.

Miette, *s. f.* *Mica.* petite partie du pain, d'un mets solide, etc. * -ette. R.

Mieux, *s. m.* *adj.* meilleur, (il n'y a rien de —) [1]; plus convenable [2]; —, *adv.* *Melius.* | davantage (il a — de 40 ans, *gasconisme*); | plus parfaitement, plus avantageusement; d'une manière préférable, plus accomplie (faire — ; ceci est —, mieux fait, en meilleur état, etc. : il est —, moins mal, — portant; plus (aimer, valoir —); * — *s. m.* état meilleur (il y a du — dans un malade); — [3], plus grande perfection [Prévost.]; * faire de son —, tout ce qu'on peut (faire de son — : *famil.* tout de son —); être —, plus beau, en meilleur état; être de — en —, en faisant des progrès vers le bien; à qui — —, à l'envi l'un de l'autre; des — (*famil.*) *exprime la perfection* (chanter des —). (*diffi.*) [1] *L'amitié n'a rien de* mieux *à donner qu'elle-même.* [Le Tasse.] *Le* mieux *fait souvent regretter le bien.* [Proverb.] [2] *On ne fait rien de* mieux *que le bien.* [Barruel.] *L'ignorance vaut* mieux *que l'erreur.* [Mercier.] [3] *Ce proverbe « Le* mieux *est l'ennemi du bien! » est l'axiôme favori de la paresse.* [D'Alembert.] *Le* mieux *est toujours de dire vrai.* [Max. lat.]

Mièvre, *adj.* 2 *g.* *Alacer.* (*fam.*) (enfant —), vif, remuant et un peu malin. * -evre. R. * (*peu usit.*)

Miévrerie, *s. f.* espièglerie; qualité de celui qui est miévre; tour de malice d'enfant. * Miè-. R. G. V. *et* Miévreté. PUR. G. A. *famil.*

Mignard, e, *adj.* *Delicatulus.* mignon, (*vi.*) délicat, agréable; * gentil avec affèterie (sourire, parler, personne —).

Mignardement, *adv.* *Delicate.* d'une manière mignarde (sourire —); délicatement, finement (travaillé —).

Mignarder, *v. a.* -dé, e, *p.* (*famil.*) traiter délicatement, dorloter; affecter de la délicatesse, de la grâce. * (se —), *v. pers., pron., récipr.*

Mignardise, *s. f.* *Elegantia.* délicatesse (du visage, etc.); affectation de gentillesse, de délicatesse; * petite coquetterie de la vanité; * *pl.* attraits; caresses; V. * petits moyens employés pour plaire; *peu usit.* G. * petits œillets frangés. R.

Mignature, *s. f.* *voy.* Minia-.

Mignon, -ne, *adj.* et *s.* *Venustus.* délicat; enfant chéri, préféré; G. gentil; joli (visage, bouche, personne, pied —); bien-aimé; argent —, abondant; péché —, d'habitude. * —s, *pl.* favoris de Henri III. R. —e, *s. f.* caractère d'imprim. entre la nompareille et le petit-texte; sorte de pêche, de prune. * -oue. R.

Mignonnement, *adv.* *Venustè.* | d'une manière mignonne; | avec délicatesse. * -onne-. R.

Mignonnette, *s. f.* dentelle légère; poivre concassé; œillets *ou* mignardise; | petite monnaie. * -onete. R.

Mignot, e, *adj.* (enfant —) gâté. R. * *s. m.* V.

Mignoter, *v. a.* -té, e, *p.* dorloter, caresser, traiter délicatement. * (se —), *v. pers., pron., récipr.*

Mignotie, *s. f.* gentillesse, ajustement; œil de christ, plante très-belle. G. C.

Mignotise, *s. f.* flatterie, caresse. A. R. V.

Migraine, *s. Hemicrania.* douleur dans la moitié de la tête; * mal de tête avec fatigue, éblouissement, impossibilité d'agir, et même avec fièvre, souvent périodique. R. (*Hémi*, moitié, *kranion*, crâne. *gr.*)

Migrane, *s. m.* *Granulatus.* espèce de crabe de mer.

Migration, *s. f.* *-tio.* | action d'émigrer en grand nombre; | transport (de peuple); passage dans un autre pays pour s'y établir.

†Miguel, *s. m.* serpent du Paraguay, espèce d'orvet.

Mijaurée, *s. f.* (*ironiq. famil.*) femme, fille à manières affectées et ridicules, avec des prétentions (faire la —).

Mijoter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p.* faire cuire lentement et doucement; (*famil.*) * (*fig.*) mignoter. A. V.

Mil, Millet, *s. m.* *-lium.* plante graminée: sa graine, petite, jaune. * — à épis, à grappe. *voy.* Sorgho et Panis. Millet, serpent-sonnette. R. || mil *et* millet.

Mil, Mille, *adj.* *numéral.* *Mille.* (*gram.*) (mil-sept-cent; mille ans).

†Milabre, *s. m.* *-bris.* petit insecte des fleurs.

Milan, *s. m.* *Milvus.* oiseau de proie; * poisson du genre du trigle. R.

†Milanais, -aise, *adj.* et *s.* de Milan. *voy. la Géog.*

†Milandre, *ou* Cagnot, *s. m.* chien de mer.

Milaneau, *s. m.* petit milan. V.

†Milanèse, *s. f.* ouvrage de fileur d'or, à deux brins de soie. * *ou* -noise. AL.

Miliaire, *adj.* 2 *g.* | (pustule —) qui ressemble au grain de millet; | fièvre —), qui les produit. * —, = *s. f.* couleuvre.

†Miliasse, *s. f.* bouillie de farine de maïs.

Milica, *s. m.* blé barbu, sorte de millet. V.

Milice, *s. f.* *Militia.* art, exercice de la guerre. (*inus.*) *mieux* guerre, *ou* militaire. *néolog.* —, *-lites.* soldatesque; bourgeois, paysans armés; | recrues; (*vi.*) * troupe de gens de guerre. G.

Milicien, *s. m.* soldat de milice, | bourgeois ou paysan.

†Milicite, *s. m.* *-cytus.* plante à fleurs incomplètes.

Milieu, *s. m.* *Medium.* le centre d'un lieu; un droit, | partie, point | également éloigné de la circonférence ou des extrémités | du commencement et de la fin, ou à peu près (— d'un livre); le cœur, le centre | (juste —; le beau —; *famil.*) [1]; corps traversé par la lumière, etc.; fluide environnant; (*fig.*) tempérament pris dans les affaires, ou pour concilier (chercher, prendre, trouver un —); parti, procédé également éloigné des extrémités, (*fig.*) de l'excès [2]. (au— de), *adv.* parmi [3], dans, entre. [1] *Sans le patriotisme, le commencement, le* milieu *et la fin des révolutions seront toujours le triomphe de l'égoïsme.* [2] *Le bien politique, comme le bien moral, se trouve toujours dans un juste* milieu. | Montesquieu *milieu d'un peuple qui n'a pas de ... gieux, c'est vivre au* milieu *des ...* Bréhan.]

†Miliorati, *s. m. pl.* espèce de soie ...

Militaire, *adj.* 2 *g.* *-taris.* de la ... dat (art, discipline, vertu, despotisme ... tion, emploi, talent —; * morale —, ... exécution —, ravage d'un pays pour le ... cution par les armes d'un militaire ... * état —, gouverné militairement; ... taillée des troupes d'un état; énumération ... —s. * —, *s. m.* le soldat (bon, ancien, ... — instruit, exercé); * ministre de la ... * état, profession — (être dans le —). ... *s'est soulevée tout entière pour briser ... le joug du despotisme* militaire, *le suppr... core sur les mers?* [2] *Le gouvernement ... au despotisme.*

Militairement, *adv.* *-tariter.* (*a...*) d'une manière militaire. * exécuter —.

Militante, *adj. f.* | qui combat; ... semblée des fidèles sur la terre. * -tan...

Militer, *v. n.* combattre (pour, ... contre): *se dit* d'une raison, d... de pas géométriques.

Mille, *pl.* Milles, *s. m.* mesure ...

Mille, *-le, sans pl.* dix fois cent; ... *pour la date*, mil. (*diffi., gram.*) [1] ... *aime mieux avoir un souverain que ...* St.-Pierre.] *On a* mille *remèdes pour ... heur de l'honnête homme, on n'en trouve ... alléger celui du méchant.* [La Bruyère.] *rités démontrées* mille *fois, et qu'il faut ... encore.*

†Mille-canton, *s. m.* très-petit ... perches.

†Mille-fanti, *s. m.* pâte de ...

Mille-feuille, *s. f.* *-follium.* herbe ... au charpentier, herbe militaire, ... radiée, vulnéraire, | résolutive, ... les hémorroïdes, les hémorragies; ... fuge.

Mille-fleurs, *s.* (eau de —), ... rie dans un pré en fleurs; | liqueur ... des fleurs. *-le-fl-. G. C. R.

Mille-fois, *adv.* très-souvent. ...

Mille-graine, *s. f.* *voy.* Panais ... de St.-Domingue; vermifuge, résolutif. G. C. * *voy.* Turquette.

†Mille-greux, *s. m.* jone marin ... côtes.

Mille-pertuis, *s. m.* *Hyperic...* excellent vulnéraire, | vermifuge, ... pour l'aliénation, le crachement de ... rie, etc.

Mille-pieds, *s. m.* *-pedes.* éloparc. Iule *ou* Centipède, | insecte aptère, * Myriapède. (*Myria*, mille, *pous*, ... *qui ont beaucoup de laquais* ... pieds *et n'en courent que mains* ...

Mille-soudier, *s. m.* qui a mille ...

Millénaire, *adj.* 2 *g.* *-narius.* qui ... —, *s. m.* mille ans; —s, *pl.* sectaires ... la terre serait, après le jugement ... dis pour les élus, pendant mille ans. ... Christ.

†Millepède, *s. m.* *-da.* araignée ... du genre du murex.

†Millépore, *s. m.* *-ra.* produc... polypes, en buisson, en arbre, ... pore. G.

=Millépohite, *s. m.* millépore ...

†Millerée, *s. f.* monnaie d'or ... 5 cent.; : ray, *s. m.*

Milleret, *s. m.* agrément ... robes; * monnaie. || millerêt.

†Millérie, *s. f.* *-ria.* plante ...

Millésine, *s. f.* terre ...

†Millerolle, *s. f.* — en Provence pour l'huile d'olive.

Millésime, *s. m.* date d'une ... naie, etc.

...ILLIAT, *Milliam. voy.* Mil. * -lot, -laire; pourpre ...ed.

...*nom générique de la millième partie d'une*

...ADE, s. *f.* révolution de mille ans.

...AIRE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* *-liarius.* (pierre, co... —), qui marque les milles; * —, *adj.* ...nombrables (graines —). B.

...AN, *s. m.* dix fois cent millions. * -ard, B. C. ...ssistent au genre humain des milliards de

...ARE, *s. m.* millième partie de l'arc. * -iliare.

...ARD, *s. f.* mille milliards; | un fort grand ...d'insectes, etc.).

...ASE, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* *-llesimus.* nombre qui ...mille; l'une des mille parties. — partie.

...E, *s. m.* *Mille.* nombre de mille (— de ...mille livres pesant, —s (à), *adv.* en grande ...Millier, G. *Point de solitude plus affreuse ...nger, l'homme isolé, qu'une grande ville; ...milliers d'hommes, et pas un ami?*

...GRAMME, *s. m.* nouvelle mesure de pesan... gr. 488,42"; millième partie du gramme.

...LIARE, *s. m.* nouvelle mesure de liquide, ...partie du litre. (*inus.*)

...LIMÈTRE, *s. m.* nouvelle mesure de longueur, ...4,44,952".

...LINGUE, *s. m.* *-tonia.* grand arbre qui appro... Hollandaises.

...LION, *s. m.* dix fois cent mille, mille fois mille [1], ...ssité en parlant du numéraire, de la for... *Il y a moins de grandeur et de véritable ...ndeur des millions d'hommes, qu'à en ...quer mille en sûreté.* [2] *L'homme le plus ...ant celui qui jouit le moins, eût-il des mil...*

...LIONIÈME, *adj.* 2 *g.* nombre qui complète un ... [2] l'une des parties du million. — partie. ...*l'estimera-t-il celui qui méprise l'espèce hu... et il n'est qu'une millionième partie?*

...LIONNAIRE, *s.* 2 *g.* qui possède un million de ...*fig.*, *famil.*) très-riche, * -onaire. B. [1] *On ne ...pas les millionnaires dans la foule; ils n'ont ...plus heureux que les autres.*

...LIVRE, *s. m.* nouvelle mesure de solide; = mil... ...ètre du stère. (*inus.*)

...LOUIN, *s. m.* oiseau, *ou* Milouin. *Anas.* ca...

...LOUINAN, *s. m.* oiseau de la Louisiane. *Pene...* à tête rousse.

...MANS, *s. f. pl.* toile de coton des Indes.

...MARD, *s. m.* lord, | mouseigneur, titre, dignité ...Milord, | (*pupul.*) homme riche.

...MBRE, *s. m.* serpent du Milanais, sans venin. G. ...ère ou Miltose, *s. f.* calvitie des pau...

...MBRES, *s. f. pl.* génies fabuleux.

...MIMA, *s. f.* lâcre, | autour, acteur de comé... * imitation indécente de manières. (*Mi... ...contrefais, gr.*)

...MOSA, *adj. f.* et *s.* *-mosa. voy.* Sensi... ...ées, *adj.* qui se contracte au toucher ...ée, etc.) étamine du herbéris).

...NAMBE, *adj.* 2 *g.* vers iambique, obscène. B. G.

...NE, — *s. f.* 2 *g.* *Mimicus.* qui appartient aux ...ns actions des personnages.

...NIER, *adj.* 2 *g.* qui joue, qui compose des ...(— *graphe*, je décris. *gr.*)

...NIQUE, *s. f.* traité sur la mimique.

...NOGRAPHIE, *s. f.* imitation de la voix, du ton, du ...mique ou, B. G. C. (— , *logos*, discours. *gr.*)

...NOLOGUE, *adj.* 2 *g.* exercé dans la mimo...

...NULUS, *s. m.* *Mimulus.* arbre et plante voisins de ...(*Simulus*, petit mime. *lat.*)

...OPS, *s. m.* *-ops.* espèce de sapotille.

...PITOYABLE, *adj.* 2 *g.* pitoyable; qui fait pitié (air, ...*pupul.*

...N, *s. m.* droit sur le grain vendu au marché.

=MINAGEUR, *s. m.* qui percevait le droit de minage.

†MINAHOUET *ou* Minaouet, *s. f.* machine pour roidir les cordages.

MINARET, *s. m.* tour en clocher sur les mosquées.

MINARZIN, *s. m.* astronome du roi de Perse. AR.

MINAUDER, *v. n.* *Affectare.* affecter des mines, des manières pour plaire, pour paraître plus agréable. *La femme qui minaude court à sa perte, si elle n'est déjà perdue.*

MINAUDERIES, *s. f. pl.* *Affectatio.* mines, façons, manières affectées pour plaire [1]. * -rie. *sing.* A. [2]. || minō-. [1] *Les graces, sédulsantes dans la jeunesse, deviennent des* minauderies *dans l'arrière-saison.* [Mad. de Puisieux.] [2] *La* minauderie *est souvent l'expression mimique de la luxure.*

MINAUDIER, -ère, *adj.* et *s.* *Affectator.* personne qui minaude, en a l'habitude; * (face —). [Lesage.] * *f.* -ere. B. * —, *s. Les* minaudiers *sont faux.*

MINCE, *adj.* 2 *g.* *Exilis.* qui a peu d'épaisseur (étoffe —); * (*famil.*) [1] chose, corps; modique; très-médiocre (— revenu, *fig.* mine — *inus.*). [1] *N'aimer que soi, c'est concentrer ses affections sur un bien* mince *objet. De vieux parchemins sont une base bien* mince *dans les siècles où beaucoup d'hommes se sont élevés, par leur talent, sur les piédestaux de l'honneur et de la gloire.*

MINE, *s. f.* *Species.* air, | apparence | résultant de la conformation, et surtout du visage [1] (bonne, mauvaise —; | *se dit aussi famil.* de l'expression de la physionomie, des gestes, de l'accueil; faire bonne, mauvaise —, — gracieuse, | — basse, fine, altière, ignoble, grossière, etc.; avoir belle —); contenance, air pris avec intention; semblant; apparence bonne ou mauvaise; mouvements du visage; | grimaces | (faire des —s); gestes qui ne sont pas naturels; minauderies; gestes affectés: (*fig.*, *famil.*) faire — de, faire semblant; accueil; faire bonne —, bon accueil; faire grise —, mauvais accueil; faire la —, témoigner du mécontentement; faire triste —, avoir mauvaise apparence (avoir la — de, avoir l'apparence, l'air, l'extérieur de; paraître; * *se dit famil. ironiq.* au *futur*, il a bien la — d'être pendu). —, métaux, minéraux non exploités; endroit où ils se forment (— riche, féconde, épuisée). — de diamants, de rubis, etc.; — de plomb, plombagine; * — *se dit fig.* des ouvrages à consulter, extraire (les Écritures, les Essais de Montaigne, l'Encyclopédie, sont des —s inépuisables). —, mesure, moitié de setier, son contenu. —, monnaie ancienne; * monnaie grecque, turque, asque. —, cavité souterraine pour faire sauter un bastion, un roc; etc., avec de la poudre [2]; (*fig.*) faire jouer la —, exécuter un complot, etc.; éventer la —, découvrir un projet caché. —, *Macra.* terre métallique. [1] *Rien n'est, à mon avis, si trompeur que la* mine. [Campistron.] *Il ne faut pas toujours se régler sur la* mine. [Mont-Fleury.] [2] *La flatterie est une* mine *que creuse le vice pour faire écrouler la vertu.* [d'Arc.]

MINER, *v. a.* -né, e, *p.* faire une mine sous un roc, etc. *Suffodere.* caver, creuser [1]; (*fig.*) consumer, détruire peu à peu (le chagrin —e), * se —, *v. pers. fig.*, *famil.* (il se — dans la solitude par ses regrets). *v. pron.* [1] *L'homme qui lutte contre le grand ordre des choses, est un insecte qui entreprend de miner les pyramides.*

MINÉRAI, *s. m.* *-neralia.* métal (or, argent, cuivre) mêlé avec la terre matrice ou la mine.

MINÉRAL, *s. m.* -raux, *pl.* corps solide (or, argent, sel-gemme, vitriol, etc.), | demi-métal | tiré des mines. *Nota.* les minéraux n'ont point de pluriel. *voy.* Gr. t. de physiq. matières solides, compactes, pesantes du globe terrestre.

MINÉRAL, E, *adj.* et *s. m.* *Metallicus.* substance qui tient des minéraux, qui leur appartient (eau, sel —).

MINÉRALISATEUR, *s. m.* substance qui en minéralise une autre.

MINÉRALISATION, *s. f.* combinaison de la mine avec le soufre, l'arsenic, etc.

MINÉRALISER, *v. a.* -sé, e, *p.* | convertir en minéral; faire reconnaître le caractère du minéral; | donner à un demi-métal la forme de minéral, à un métal la forme du minéral. A. G. * se —, *v. pron.*

MINÉRALISTE, *s. m.* C. * minéralisateur, qui étudie, connaît, travaille les minéraux. B.

MINÉRALOGIE, *s. f.* science, connaissance des minéraux, et de la manière de les extraire. (*Minera*, mine. *lat.*; *logos*, traité. *gr.*)

MINÉRALOGIQUE, *adj.* 2 *g.* de la minéralogie. A. G.

†MINÉRALOGISTE, *s. m.* *plus usité que* Minéralogue.

MINÉRALOGUE, *s. m.* versé dans la minéralogie. B. G. C. * *et* giste. C. AL. G.

MINERIE (de sel), *s. f.* mine de sel. T.

MINERVAL, *s. m.* honoraires des professeurs de collége, payés par les écoliers. * -les, *s. f. pl.* fêtes de Minerve.

†MINERVE, *s. f.* (*fig.*) femme belle, sage et instruite *ou* adroite au travail. (*Mythol.*) * génie d'un poète; imagination. (*famil. ironiq.*)

MINET, -te, (*famil.*) petit chat. * —, -ette. B. -ette, *s. f.* baquet pour mettre le sable à brique.

MINEUR, *s. m.* *Fossor.* ouvrier des mines *ou* d'une mine; t. milit.; * ver qui vit sous le parenchyme des feuilles. B. —, -re; *s. Pupillus.* qui n'a pas atteint l'âge fixé par la loi pour disposer de sa personne, de son bien; | qui est en tutelle | (enfant —). —, *adj.* plus petit (Asie, ton, mode, ordre, tierce —). —, *s. f.* *Minor.* seconde proposition d'un syllogisme; thèse durant la licence en théologie.

†MINGART, *s. m.* *-tia*, arbre de la Guiane.

†MINGLE, *s. m.* mesure hollandaise, 1 pinte 1-4.

†MINGRELIN, E, *adj.* qui n'a point de force, débile.

MINIATEUR, *s. m.* peintre en miniature. B. T.

MINIATURE, *s. f.* peinture très-délicate, très-fine; (*famil.*) en —, en petit. || mignon.

MINIATURISTE, *s. m.* — *plus usité que* miniateur. A. G. C.

†MINICULE, *s. f.* très-petite parcelle, t. de natur.

MINIÈRE, *s. f.* *Metallum.* terre, pierre, sable, dans lesquels on trouve une mine, un métal. * *ou* Mine, lieu, corps d'où l'on tire les minéraux. * -ère. B.

MINIME, *adj.* 2 *g.* (couleur — [1], | grise, | obscure, tannée. —, *s. m.-pl.* * *Minimi.* minimes, religieux de St.-François-de-Paule. * serpent. B.

MINIMUM, *s. m.* le plus petit degré de réduction d'une grandeur, d'une valeur, d'un prix (au —).

MINISTÈRE, *s. m.* *-terium.* emploi, charge, fonction (— important, public; remplir son —; s'acquitter de son —, de ses fonctions); opération, gouvernement d'un ministre d'état, d'un agent, etc.; | les ministres d'un État; | entremise dans une affaire; service que l'on rend. — public, les procureurs du roi et avocats généraux, leurs fonctions. * -ère. B.

-MINISTÉRIALISME, *s. m.* système, conduite de ceux qui soutiennent les ministres, qui reçoivent toutes leurs impulsions. = *L'excès même du* ministérialisme *de quelques-uns réveille le patriotisme de tous.*

MINISTÉRIAT, *s. m.* (*inus.*) gouvernement d'un ministre. T. B. G. C. (*mieux*) -tère. —, office claustral.

MINISTÉRIEL, -le, *adj.* qui est propre au ministère; qui lui appartient; | qui en provient; du ministre (lettre, opération, journal —). * chef —, le pape. C. = —, *s. m.* partisan de toutes les mesures des ministres, qui les approuve sans examen. C. * *f.* -elle. B.

MINISTÉRIELLEMENT, *adv.* dans la forme ministérielle (répondre —). (*Ministrare*, régir. *lat.*)

MINISTRE, *s. m.* *-nister.* celui dont on se sert dans | pour | l'exécution de quelque chose | d'important | (être le — de...; bon, grand, lâche, fidèle — incapable, zélé, vigilant). —, chargé de la conduite des affaires de l'état [1]; envoyé d'un prince dans une cour étrangère; supérieur de couvent; évêque, curé, etc.; celui qui fait le prêche parmi les protestants; * ministre d'un usurpateur. [Racine.] * tangara bleu. B. [1] *Le silence des peuples sur un* ministre *est son éloge; il ne paie pas de flatteurs, et ne fait pas de mécontents.* | *La fureur de la guerre est une maladie des rois et des* ministres. [Fénelon.] *Le sage préfère un bon artisan à un* ministre *mal-habile.* [De Bouillé.]

MINISTRERIE, *s. f.* bénéfice des Mathurins. B. V.

MINIUM, *s. m.* *-nium.* peinture rouge; oxide, | chaux de plomb d'un rouge vif.

MINOIS, *s. m.* *Facies.* (*famil.*) visage (d'une jolie personne, joli, petit — fripon, hypocrite; avoir tel —).

MINON, *s. m.* (*enfantin.*) chat.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Minoratif, *s. m.* qui purge doucement. * *adj.* (remède —).

†Minoration, *s. f.* évacuation légère; sans trouble.

†Minorite, *s. m.* frère mineur de St.-François.

Minorité, *s. f.* état d'un mineur, sa durée; règne d'un roi mineur; * le petit nombre relatif. A. v. *La rébellion est toujours en minorité : la majorité serait la loi, le souverain. Les sots et les méchants sont heureusement en minorité, et, tôt ou tard, ils seront vaincus par le sens et la probité des nations.*

Minort, *s. m. -tia.* plante de la famille des sablines.

Minot, *s. m. Modius.* mesure, moitié de la mine, son contenu.

Minotaure, *s. m. -rus.* monstre fabuleux, moitié homme, moitié taureau. A. C. * constellation, le centaure, le sagittaire.

=Minoterie, *s. f.* (commerce de —), de produits de mines.

†Minotier, *s. m.* ligueur auquel les Espagnols donnaient du blé minot à minot.

Minuit, *s. m.* milieu de la nuit.

†Minule, *s. m.* petit épervier.

Minusculaire, *s. m.* t. d'antiq. commis des fermes à Rome. G. C.

Minuscule, *s. f. -la.* et *adj.* 2 *g. -lus.* t. d'imprim. petite (lettre —), | petit (caractère —), | petite capitale.

Minute, *s. f. Momentum.* 60e partie de l'heure [1], du degré; brouillon, original d'un acte, d'un jugement; lettre, écriture très-petite; très-petit espace de temps; * partie d'un module; 48e partie de la tête, t. d'arts; petite roue dentelée. D. (*Minutia*, je diminue. *gr.*) [2] *L'homme ne peut savoir quelle pensée occupera son esprit dans quelques* minutes. *Une* minute *suffit pour nous faire passer du bonheur à l'infortune.*

Minuter, *v. a.* -té, e, *p.* [1] *Perscribere.* faire la minute, | le brouillon | d'un acte; projeter pour accomplir bientôt; * écrire très-fin, t. de prat. R. [1] *Il y a des mariages dont le contrat semble avoir été* minuté *par l'enfer.* [Oxenstiern.]

Minutie, *s. m. -tia.* bagatelle, chose frivole [1], de peu de conséquence (pure —). (*inus.*) ‖ -ci, *Le goût des* minuties *annonce la petitesse du génie ou la bassesse de l'ame.* [De Retz.]

†Minutieusement, *adv.* avec minutie (examiner, travailler —, *famil.*, *omis, usité*).

Minutieux, -se, *adj.* qui s'attache trop aux minuties, * s'en occupe trop. G. (personne [1], esprit, attention, soins, recherches, chose, travail —). *La nature est sublime dans ses masses,* minutieuse *dans ses détails.* [La Peyrouse.] *Les gens* minutieux *n'avancent pas; ils se traînent comme le limaçon, regardant, s'arrêtant, se heurtant contre tous les objets.*

†Mion, *s. m.* (*famil.*) petit garçon. C. * *et* Mioche. C.

†Miostade, *s. f.* petite serge.

Mipartir, *v. a.* composer de deux parties égales, mais de nature différente. -ti, e, *p.* et *adj.* (robe, chambre, assemblée, écus —). R. V. * mi-p-, G. R.

Miquelets, *s. m. pl.* bandits des Pyrénées. * *sing.* R. V. G. * *et f.* -tes. guides des Pyrénées. ‖ -kélè-.

Miquelot, *s. m.* pèlerin de St.-Michel, qui mendie; * hypocrite. (*popul.*) A. AL. (*inus.*)

Mirak, *s. f.* étoile fixe du cou du cygne. G. C.

Mirabelle, *s. f.* | petite | prune jaune. * -elc. R.

Mirach, *s. m.* étoile fixe d'Andromède. G. C.

Miracle, *s. m. -culum.* | effet, | acte de la puissance divine contre l'ordre de la nature, contraire à ses lois connues (vrai, grand — évident, constaté, incontestable; faire, opérer des —s; croire aux —s; nier les —s; crier au —! *famil.*); | prodige; | chose rare, extraordinaire; chose, fait digne d'admiration [1]; * (à —), très-bien. AL. G. * —! *exclamation famil.* | —! voilà M. un tel. (*inus.*) [1] *Le plus grand* miracle *de l'amour est de guérir de la coquetterie.* [Larochefoucauld.] *L'ame est le plus grand* miracle *du monde.* [Le Dante.] *Le théisme n'a pas besoin de* miracles *opérés par des hommes; ceux de la création, de la nature lui suffisent.*

†Miraculetique, *adj.* 2 *g.* (ouvrage —), merveilleux. *burlesq.*

Miraculé, e, *adj.* sur qui s'est opéré un miracle. (personne —). * (*inus.*)

Miraculeusement, *adv.* par miracle (d'une manière miraculeuse; sauver, réussir, échapper —).

Miraculeux, -se, *adj. Prodigiosus.* fait par miracle, qui en tient; admirable; merveilleux (chose [1], effet, guérison, ouvrage, action, * *famil.* expédient, projet —). [1] *Dans l'ordre social un don* miraculeux *rendrait son possesseur très-malheureux.* [Godwin.]

†Miraculiser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire des miracles. (J.-J. Rousseau.) * rendre miraculeux. *voy.* Miraculé.

†Mirage, *s. f.* effet d'optique sur mer, dans les plaines d'Égypte, qui fait paraître au-dessus de l'horizon ce qui est au-dessous; = prestige qui montre, au milieu des sables de l'Égypte, des oasis et des eaux imaginaires.

Miraillé, e, *adj.* (ailes de papillon, queues de paon —), d'un émail différent, t. de blas.; * (plume d'oiseau —), brillante, diaprée, qui semble peinte.

†Miraillet, *s. m.* poisson du genre de la raie.

†Miramiones, *s. f. pl.* religieuses qui élevaient, soignaient des jeunes personnes et des malades.

Miramolin, *s. m.* titre des califes abassides et fathimites. T. * Miramamolin. (*Emir-al-mou-menin*, chef des croyants. *ar.*)

Mirauder, *v. a.* -dé, e, *p.* regarder avec attention; fixer (*famil.*) [Sévigné.] (— un supplice). R. C. C. (— un œuf), mirer.

Mircolion, *s. m.* animal cornu, dans le sable. C. C.

Mire, *s. f.* (— d'un fusil), bouton sur le canon pour mirer; * t. d'artill. visée : (*fig.*, *famil.*) point de —, objet que l'on a en vue; but. R. —, *s. m.* sanglier de cinq ans; R. C. C. * (*vi.*) médecin. V.

Miré, *adj.* (sanglier —), de 5 ans, qui a les défenses recourbées. * *s. m.*

Mirebalais, -e, *adj.* et *s.* du Mirebalais. R.

Miirement, *s. m. se dit* de la vue de la terre, que la brume fait paraître plus haute. *voy.* Mirage.

Mirer, *v. a.* -ré, e, *p. Collineare.* viser, regarder avec attention (— le but que l'on veut frapper avec une arme de jet, un fusil, etc.; — un œuf, un drap, etc. | le regarder en faisant passer la lumière au travers); | (*fig.*, *famil.*) viser, aspirer; (se —), *v. pers.* se regarder dans une chose, | un miroir, une surface, | qui rend l'image. * *v. récipr.* (les amants se *mirent fig.* dans leurs yeux).

†Miri, *s. m.* impôt sur les terres en Turquie.

†Miride, *s. f.* hémiptère sanguisuge, à gros yeux, corps triangulaire.

†Miridice, *adj.* 2 *g.* qui dit des merveilles.

†Miridique, *adj.* 2 *g.* admirable, surprenant. [Voltaire.]

†Miriophe, *s. m. Myriophyllum.* plante de la famille des naïades.

†Miris, *s. m. pl.* genre d'hémiptères.

Mirlicoton, e, *s.* sorte de pêche. R.

Mirliflore, *s. m.* agréable, merveilleux; A. * gueteur de billettes. (*vi.*) (*mirer les fleurs.*)

Mirlirot, *s. m.* (*popul.*) mélilot.

†Mirlitos, *s. m.* flûte à l'oignon, de roseau garni par les bouts de peloire d'oignon.

†Mirmécophage, *s. m.* fourmillier. (*Murmex*, fourmi, *phagô*, je mange. *gr.*)

Mirmidon, *s. m.* jeune homme très-petit et sans considération (petit — semillant, importun); * *se dit fig.* [1] d'un homme sans moyens; homme qui s'oublie envers des gens fort au-dessus de lui. (*famil.*) | peuple. * Myrmid-. R. (*Murmex*, fourmi. *gr.*) [1] *Grace au = ministérialisme, les* mirmidons *devinrent des = puissances.*

†Mirmillons, -nes, *s. pl.* gladiateurs armés d'un bouclier, d'une faux, avec un casque en figure de poisson.

Miroir, *s. m. Speculum.* glace de verre; | métal, surface polie, unie, | qui rend les images (beau, grand, large — argenté, concave, convexe, plan, uni; se regarder au —, dans le —); (*fig.*) *se dit* des yeux en rapport avec l'ame, | dont ils expriment le caractère, les sentiments [1]; *—, ce qui représente [2] [Boileau, Montesquieu.]; t. de mer, *ou* Fronton, cartouche qui porte les armoiries; ornement ovale : —, place de la rivière où l'eau est unie; place de la marque sur un arbre; cavité brillante, unie dans une pierre; * papillon de jour, espèce d'Argus. — de Vénus. *voy.* Campanule-doucette. C. [1] *Les yeux de la haine sont pour le sage un* miroir *dans lequel il se voit celui de la vérité.* [Gracian.] *Le sage aura soin de montrer leur image; mais il ne jette pas le miroir.* [Delille.] *Le visage est le* miroir *de l'ame; découvrent le secret.* [St.-Jérôme.] *Rien n'est le miroir de notre ame* [Prov. franç.]; *voir est rarement trompé.* [2] *Le* miroir *de la peut être qu'un bon choix de maximes. main ressemble au miroir qui réfléchit les objets qu'ils sont plus rapprochés.*

=Miroitant, e, *adj.* t. d'hist. nat. reflets brillants comme les métaux (lave-

Miroité, e, *adj.* (cheval —), bai-

que de taches rondes. R.

Miroiterie, *s. f.* commerce de miroirs.

Miroitier, *s. m.* qui vend et fait des miroirs.

Miron, *s. m.* vaisseau à rames. R. * -ron.

†Mirosperme, *s. m. -mum.* plante légumineuses balsamiques; donne le baume de (*Muron*, parfum, *sperma*, semence. *gr.*)

†Mirostoyer, *v. n.* se pavaner, se regarder un miroir. (*vi.*)

Miroton, *s. m.* mets de tranches de

†Miroxile, *s. m. -lon.* plante de la famille des sapotilles.

†Mirsine, *s. m. Myrsina.* plante de la famille des

†Mirte, *s. m. G. voy.* Myrte.

Mirtille, *voy.* Airelle, arbrisseau à jour, sylvestre. R. * Myr-. *-illus.* R. Myr-

†Mirza, *s. m.* prince tartare; * pendant

=Mirzasse, *s. f.* princesse tartare.

Mis, *s. m.* date de la mise d'un pour G. —, e, *adj. Positus.* posé, placé; mal —), * dressé (cheval —).

Misaine, *s. f.* voile entre le beaupré voile : mât de —, mât entre le beaupré mât. (*Mésos*, qui est au milieu. *gr.*)

†Misandres, *s. f. pl.* plantes de la

Misanthrope, *s. m.* qui hait les hommes chagrin, peu sociable (vrai, véritable, frondeur, inabordable; être — faire A. (*Misos*, haine, *anthropos*, homme. *gr.*) *vrai* misanthrope *est un monstre; il fait horreur.* [J.-J. Rousseau.]

Misanthropie, *s. f.* haine des hommes chagrine bourrue; éloignement pour la antropie. A.

Miscellanée, -née, *s. m. -nea.* recueil d'ouvrages mêlés. * -nées, spectacles entremêlés et divers. A. C.

†Miscreo, *s. m.* espèce de marbre de rentes couleurs.

Miscibilité, *s. f.* qualité de ce qui

Miscible, *adj.* 2 *g.* qui peut se mêler

Mise, *s. f. Expensum.* ce qu'on loterie, dans une association * compte de cet emploi; début; | enchère; emploi; utilité; | (*famil.*) mode, sociable, | présentable. * (— de se mettre, | de s'habiller | (— ridicule, grotesque) [1]; * action de — en possession, formalités pour — [1] *Il faut que changer de* mises *qui font naître l'amour, et des* mises *de la vie. Il est bon que le malheur, la montrent parfois leurs faces menaçantes, rendre plus aimables le bien-être et la mé-*

Misel, *s. m. Ileos.* colique de —, violente, et vements par la bouche; passion iliaque, 30e psaume; * temps pour le dire.

Misericorde, *s. f. -cordia.* grace, pardon (grande —, demander —); vertu qui implorer la —; pardon, à soulagement d'autrui; petite saillie d'un stalle | pour y être presque debout; | être à la — de, à pour y être presque debout; | être à la — de, à pardonner aurions pour les duels à outrance; | interj. de surprise extrême. † sen- certains devoirs, *les pécheurs seraient bien* (Clément XIV.) *L'homme est si malheureux* seconde devrait être la première divinité.

Misérablement, *adv. Clementer.* avec miséricorde pour les pécheurs —).

Miséricordieux, -se, *adj. -sericors.* qui a de la miséricorde (Dieu —).

Misie, *s. m.* (*vi.*) arbrisseau. V.

Misis, *s. m.* poisson du genre du cobite.

Misolampe, *s. m.* papillon diurne.

Missel, *s. m.* livre qui des interprétations de la loi. [1] *Il hait le mariage.* R. G. (*Misos*, mariage, *gr.*)

Misogame, *s. f.* haine pour les femmes. (—, *grand*, logos, traité. *gr.*)

Misogame, *s. m.* ennemi des méthodes scientifiques.

Misogamie, *s. m.* ennemi de la messe. G. C. ‖ -so-

Misopyre, *s. m.* pyrite, fer arsenical. * -pick-

Missel, *s. m.* livre des prières de la messe.

Missel, *s. m.* espèce de petit faucon.

Mission, *s. f.* envoi, charge, pouvoir donné d'importante, honorables; donner une de s'accomplir sa —; * prêtres missionnaires de convertir les infidèles, instruisent leur fonction, leur maison; | de l'homme de génie a reçu sa | charge d'une mission; en- ecclésiastique employé aux missions.*

Missive, *s. f.* droit de douane à Constantinople.

Missive, *adj.* (lettre —), pour être envoyée. *s. f.*

Missolonghi, *s. m.* petit navire grec.

Missolonghi, *s. f.* action de justifier (quelqu'un).

Mistade, e, *p.* tendre des pièges; se moquer de quelqu'un (ou l'induisant en erreur; * l'étourdir. C. * se —, *v. récipr.*

†Mistouflet, *s. m.* poupard; miguard; enfant gâté.

=Mistral *ou* Mistrao, *s. m.* vent violent de mer, en Provence.

Mistrance, -trace, *s. f.* corps des bas-officiers des galères. G. A. * Maistr-.

†Misy, *s. m.* substance vitriolique; décomposition jaune d'une pyrite | sulfate de fer | ferrugineuse.

Mitaine, *s. f. Manica.* gros gant sans doigtiers; onguent mitou —, (*fig.*, *famil.*) expédient inutile. * —, peau de castor; plaque de tôle, t. de verrier. R.

Mitan, *s. m.* (*vi.*, *popul.*) milieu. V.

Mite, *s. f.* insecte très-petit.

†Mitelène, *s. m.* espèce d'oiseau.

Mitelle, *s. f.* petite mitre, saniele, cornue d'Amérique, plante | pectorale, vulnéraire.

†Miterne, *s. f.* jonchère, = t. de pêche.

†Mithrax, *s. m.* giraud.

Mithriaques, *s. f. pl.* fêtes de Mithra. (*Myth.*)

Mithridate, *s. m. -tium.* espèce de thériaque; antidote [1]. *-dat. V. Ambora, Tanbaul, plante. [1] *La flatterie est un poison contre lequel on ne connaît pas de* mithridate. [De Bugny.]

Mitigatif, -ive, *adj.* qui sert à mitiger. V.

Mitigation, *s. f. -tio.* adoucissement, t. de méd.; * modération à une règle austère; *fig. pédant.* R.

Mitiger, *v. a.* -gé, e, *p.* * se —, *v. pron.* *pers.* -gare. adoucir, rendre plus aisé à supporter (— une loi, une morale, une règle). *Un despotisme* mitigé *plaît mieux aux hommes faibles ou corrompus, que l'austère apreté du républicanisme.* [1] *Il y eut de tout temps une religion* mitigée *à l'usage des grands.* [Lemontey.]

Mitis, *s. m.* gros chat, matou. R. = (*inus.*)

Mitoirie, Mitoyerie, *s. f.* séparation d'héritages contigus. R. * Mitoye-. *ou* Mitoyerie, clôture commune. AD.

Miton, *s. m.* gant pour l'avant-bras. *voy.* Mitaine.

Mitonner, *v. a.* -né, e, *p.* faire tremper longtemps (le pain) sur le feu, en bouillonnant; (*fig.*, *famil.*) dorloter; cajoler; prendre grand soin de la santé, des aises; disposer, préparer doucement une affaire pour la faire réussir; ménager adroitement quelqu'un avec un but d'intérêt. —, *v. n.* * cuire lentement. R. * (se —), *v. pers.*, *pron.* * -oner.

Mitonnerie, *s. f.* t. de cuisine. *v.* * -one-. R. = action de mitonner un mets.

†Mitouche (Ste-), *s. f. voy.* Ni-.

Mitoyen, -ne, *adj. Intermedius.* qui sépare, qui est entre deux (mur, cloison, espace; (*fig.*) avis, parti —), éloigné des extrêmes. * *f.* -ene. R.

Mitoyenneté, *s. f.* état d'un mur, etc. mitoyen; droit de —, de deux voisins sur un mur mitoyen (avoir la —). (*mal et tol.*)

†Mitoyerie, *s. f.* t. de prat. séparation par un mur mitoyen.

Mitrailladе, *s. f.* décharge de plusieurs canons chargés à mitraille sur une masse d'individus. RR.

Mitraille, *s. f. Ferramenta.* | ferraille, | vieille quincaillerie; basse mousaïe; * *se dit fig.* [1] vieux clous, vieux fers, morceaux de cuivre dont on charge le canon; * vieux cuivre; laiton pour souder; petite quincaillerie; * prêtre mitré. (*vi., ironiq.*) R. [1] *L'aristocratie est la monnaie de la royauté; comme la démocratie en est la* mitraille.

Mitrailler, *v. a.* -lé, e, *p.* tirer le canon chargé à mitraille. R. * se —, *v. récipr.*

Mitral, e, *adj.* qui ressemble à une mitre. G. C. * -le, *adj.* 2 *g.*

Mitre, *s. f. -tra.* ornement de tête d'évêque, etc.; coiffure des Anciens; huiles placées en mitre, | espèce de pyramide tronquée | sur une cheminée; * coquille turriculée; base de la lame du couteau près du manche; angle de 45°, t. de mathématiques.

Mitré, e, *adj.* qui a droit de porter, qui porte la mitre (abbé, abbaye —).

Mitrer, *v. a.* mettre au pilori. (*vi.*)

Mitron, *s. m. Pistor.* (*famil.*) garçon boulanger; * coiffé d'une mitre de papier.

†Mitte, *s. f. ou* Plomb, vapeur très-dangereuse d'une fosse d'aisance.

†Mitten, *s. m.* poule d'eau du Groenland.

=Mityléniens, *s. m. pl.* habitants de l'ancienne Mitylène. —nien, *s. f. pl.* fêtes d'Apollon.

Mieux, *adj. m.* (pouls —), inégal, irrégulier et décroissant. (*Mes*, tat, *soura*, queue. *gr.*)

Mixe, *s. f.* gelée ou sirop. A. * -xa, pulpe de coing. V.

Mixte, *adj.* 2 *g. Mixtus.* mélangé; | hétérogène, qui a deux causes, deux principes (corps, substance —); * *se dit fig.* [1] —, *s. m.* corps mixte. [1] *La monarchie mixte ou tempérée est le chef-d'œuvre de l'esprit humain. . . Il ne peut y avoir de gouvernement libre que celui qui est* mixte. [Simonde.]

Mixtiligne, *adj.* 2 *g.* (figure, plan —) terminé par des lignes droites et des courbes.

Mixtion, *s. f. Mistura.* mélange de drogues dans un liquide pour un remède; * mordant léger; mélange d'huile et de suif pour empêcher l'action de l'eau forte, t. de graveur. R.

Mixtionner, *v. a. Miscere.* mêler, faire une mixtion. -né, e, *p.* (vin —), frelaté * -ner. R.

Mixture, *s. f.* t. de chimie, composition, mélange de diverses substances propres à la médecine. * mis-. R.

†Mnémonique, *s. f.* art de classer dans la mémoire; de l'augmenter. (*Mnémé*, mémoire. *gr.*)

†Mnémotechnie, *s. f.* art de fortifier, de cultiver et nourrir la mémoire. (*Technê*, art. *gr.*) = *voy.* -nique.

†Mniare, *s. m. -rum.* plante de la famille des chalefs.

†Mnie, *s. f. -ium.* genre de mousses. (*Maion*, mousse. *gr.*)

=Moanda, *s. m.* grand pontife du Congo.

=Moebus, *s. m. pl.* prêtres des Parsis, gardiens du feu sacré.

Moelle, *adj.* 2 *g. -lis.* qui se meut; peut être mu (corps —); (fête —), irrégulière, dont le jour de la célébration change chaque année, t. de liturgie; (*fig.*) (esprit —), léger, inconstant; (caractère —) changeant [1]; (imagination —), vive et prompte; (garde, colonne —), t. milit. destiné à suivre les opérations de la guerre, à se porter partout où l'exige le besoin de l'armée, —, *s. m.* corps qui est mu; force qui meut = ; (*fig.*) celui qui donne le branle aux autres; | motif, cause des actions, etc. * -ure, G. [1] *Le temps, cette image mobile de l'immobile éternité.* [J.-B. Rousseau.] = « *L'amour-propre est le mobile de toutes nos actions,* » *dit La Motte; les causes de la fable, de Brutus, de Caton, de Trajan, se révèlent contre ce principe.* [De St.-Aulaire.] *Les deux grands mobiles des hommes sont la crainte et l'espérance.* [Solon.] *Il n'est pas vrai que l'intérêt personnel soit le mobile le plus puissant de la conduite des hommes.* [Mad. de Staël.]

Mobiliaire, *adj.* 2 *g.* des biens meubles, des rentes, des contrats, des grains, de tout ce que l'on peut emporter (succession —).

Mobilier, -ère, *adj.* | de la nature des meubles; -aire. G. | qui concerne le mobilier, les meubles meublants; | (succession —), * -ere. R. *et* biens V. A. —, *s. m.* tous les meubles et effets rassemblés (riche, beau — mesquin, antique). * *se dit fig.* [1] *Habitez en vous-même et revoyez combien votre mobilier est mesquin.* [Phèdre.] *Le plus beau mobilier ne rend pas plus heureux.*

†Mobilisation, *s. f.* amenblissement des immeubles. AD.

†Mobiliser, *v. a.* -sé, e, *p.* amenblir un immeuble. AL. * (se —), *v. pron.*

Mobilité, *s. f. -tas.* facilité à être mu; | incertitude, légèreté (*fig.*) (d'esprit, de caractère, d'imagination). *La* mobilité *des traits décèle la vivacité de l'imagination, l'inquiétude de l'esprit ou la versatilité. La* mobilité *de la politique = amène ou décèle la faiblesse d'un cabinet.*

Moca, *s. m.* café de Moca en Arabie. * -kas A. C.

Mocade, *s. f.* étoffe. R. V.

†Mocanère, *s. f.* -ra. arbrisseau de la famille des onagres.

†Mocaye, *s. f.* paquet de fil de Bretagne, de 10 livres : soie en —, paquet par fers. = *adj.* travaillée.

†Mocatique, *adj.* 2 *g.* (purgatif —), violent. * -tol-. *v. (Mochlos*, levier. *gr.*)

†Mocenigo, *s. m.* -nigue. sorte de

Mochlle, *adj. f.* (proposition —) qui contient une

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

condition ou une restriction; = (cordes *ou* notes —s), qui désignent le mode: la tierce et la sixte.

Modaliste, *s. m.* partisan des modes. v. = (*inus.*)

Modalité, *s. f.* mode, qualité, manière d'être; a. vue d'un être dans son mode, terme de métaphysique. g.

Mode, *s. m.* | disposition régulière; | = t. de mus. relation des notes formant l'une des deux échelles toniques, majeure ou mineure; *ou* Mœuf, manière de conjuguer. —, t. de philosophie, forme, manière d'être. —, *s. f. Mos.* usage (dans les mœurs, les vêtements [1], les plaisirs, les manières; nouvelle, vieille — ridicule, changeante, bizarre; suivre la —; être à la —) [2]; usage actuel, mais passager, dépendant du goût, du caprice; manière (vivre à sa —) [3]; être à la —, conformément à ses lois; être fort recherché. —s, *pl.* parures à la mode. (*syn. gramm.*) [1] *La* mode *règle tout, souvent même le* mode *de gouvernement. La plus grande preuve de l'attachement d'une femme, est le sacrifice de la* mode. [2] *La* mode *est le tyran des femmes et des fats.* | *Ce qui est en honneur est bientôt à la* mode. [Marmontel.] [3] *Chacun à sa* mode, *et les dnes à l'ancienne.* [Prov. ital.]

Modèle, *s. m. Exemplar.* | exemple à suivre; | (bon, mauvais — accompli, dangereux; prendre pour —; suivre le —) [1]; patron en relief (d'un ouvrage de l'art); essai en petit; objet d'imitation (suivre un —; s'écarter du —); (*fig.*) ce qu'on se propose d'imiter; exemple qu'il faut suivre dans les arts, les mœurs; * moule en terre et ciment, d'une cloche à fondre, * -elé, e. [1] *On admire, on loue même les grands* modèles; *mais on ne les suit pas.* | *Dans le moral, il n'y a que Dieu qui doive servir de* modèle, *et dans les arts, que la nature.* [Diderot.] *Les* modèles *les plus éclatants ne sont pas toujours les plus utiles; ils éteignent l'ambition de surpasser, la seule qui puisse inspirer de l'enthousiasme.* [Mad. de Genlis.] *Dans une société bien réglée, les bons doivent servir de* modèle, *et les méchants d'exemple.* [De Bonald.]

Modeler, *v. a.* -lé, e, *p.* imiter en terre, en cire, etc. t. de sculpt.; | donner la forme extérieure [1], faire faire, en petit, la représentation d'un grand ouvrage, t. d'arts; (se —), *v. pers.* (*fig.*) se régler sur; se former sur; prendre pour modèle [2]. * *v. récipr.* * —, *v. n.* at. [1] *Le globe fut* modelé *par l'Océan, dont les eaux diminuent sans cesse, en entrant dans la composition des corps.* [2] *Il est absurde de vouloir qu'un siècle de lumière se* modèle *sur des siècles d'ignorance. Les hommes ordinaires se* modèlent *les uns sur les autres; l'homme fort se* modèle *sur les grands hommes.*

Modénature, *s. f.* moulures de l'architecture. g.-c.

Modénois, e, *s.* de Modène. n.

†Madèque, *s. f.* plante polypétalée.

†Modérantisme, *s. m.* système politique des modérés. [Mercier.] [1] *L'exagération factice et de commande fit un crime du* modérantisme.

Modérateur, -trice, *adj.* et *s. -tor.* qui a la direction d'une chose. — de l'univers, Dieu, | qui gouverne, qui règle et modère. * —, ce qui modère le mouvement. n.

Modération, *s. f. -tio.* retenue; vertu qui retient dans une sage mesure [1], empêche de s'abandonner à la colère, au luxe, à l'orgueil, | à l'ambition, à la vengeance [2] (grande — étonnante; agir, traiter avec —; user de, avoir de la —); | diminution du prix, | d'une peine infligée, d'une taxe, etc. * —, état d'une ame qui se possède [3]. [Vauvenargues.] [1] *La* modération *est le véritable courage.* [De Saint-Pierre.] *La sagesse n'a pas moins besoin de* modération *que la folie.* [Montaigne.] [2] *La* modération *des désirs enrichit. L'hypocrite méchanceté affecte la* modération, *pour faire de plus larges blessures.* [3] *J'appelle* modération *tout ce qui n'engendre pas la douleur.* [Pythagore.]

Modéré, e, *adj. -ratus.* tempéré; sage; retenu; éloigné de l'excès (esprit, homme, travail —). a. e. *s. m.* celui qui a des opinions modérées. *C'est à l'exercice* modéré *de nos facultés, que le Créateur a sagement attaché le plaisir.* [De Pomilly.]

Modérément, *adv. -ratè.* avec modération, retenue; sans excès, | sans abus; | (manger, user, traiter, taxer —).

Modérer, *v. a.* -ré, e, *p. et subst.* [1] *-derari.* diminuer, tempérer, adoucir; | mettre des bornes à (ses désirs [2], ses passions, sa dépense), etc.; * contenir, réprimer, rendre modéré [3]. | (se —), *v. pers.* avoir de la modération; (*fig.*) se contenir; se tempérer; se posséder; s'adoucir. * *v. pron.* être, pouvoir être modéré, t. d'arts. (le feu se *modère* par degrés). *v. récipr.* [1] *Des factieux rangent les* modérés *au nombre de leurs ennemis. Dans les tempêtes politiques, les exagérés brillent et les* modérés *périssent le plus.* [2] *Pour* modérer *ses désirs, il suffit de voir leurs objets tels qu'ils sont.* [Du Marsais.] | [3] *Éclairer les hommes, c'est les* modérer. ... [4] *Les hommes se* modéreront *mutuellement par une crainte réciproque.*

Moderne, *adj.* 2 *g. Recens.* nouveau, récent [1] (auteur, ouvrage, édifice —). —, *s. m. sing. et pl.* * auteurs, | artistes, hommes des derniers siècles, depuis 500 ans après J.-C. [1] *Les vices de son éducation ont empêché le plus grand de nos rois d'être le plus grand homme moderne; un roi, vrai philosophe, avec une ame moins élevée, peut-être, s'est mis au-dessus de lui.* [2] *Il y a des* modernes *que leurs grandes qualités et leurs vertus rangent parmi les anciens.*

Moderner, *v. a.* -né, e, *p.* rétablir, restaurer un antique à la moderne; a. v. c. * mettre à la moderne. c. [Sabatier.]

Modeste, *adj.* 2 *g. -tus.* qui a, qui marque de la modestie (personne, habit, dépense —); qui a de la pudeur (femme —); qui annonce la modestie (extérieur, air, mise, contenance, silence —); qui n'a pas trop d'éclat (couleur —); retenu dans sa conduite (personne —); * demeuré —); (*vieilleux.*) [Destouches.] * sentiments —. [Bellegrade.] *Il y a encore un personnage au-dessus d'une belle femme; c'est une femme belle et* modeste. [Pythagore.] *Il y a des ames fortes, modestes autant que sages, qui mettent leurs talents sous le nom d'autrui.*

Modestement, *adv. -tè.* avec modestie (parler, s'habiller —).

Modestie, *s. f. -tia.* retenue dans la conduite, dans les discours (en parlant de soi); pudeur [1] (aimable, douce, vraie, fausse, hypocrite — mensongère, affectée; avoir de la —); * —, *se personnifie* [2]; * médiocre opinion de soi; *l'opposé* de l'orgueil, de la vanité, de la hardiesse, de l'effronterie; * pudeur de l'éducation [De Ligne.]; doute de son propre mérite [De Lévis.]; *inex., inus.* [1] *On rougit plus souvent par amour-propre que par* modestie. [Mad. Guibert.] *L'excès de* modestie *est un excès d'orgueil.* [Chénier.] *Il n'y a de vraie* modestie *que dans les fortes têtes et les grandes ames.* [2] *Le vice s'enveloppe souvent du voile de la* modestie. *La jactance choque un peu moins que l'hypocrite* modestie.

Modicité, *s. f. Tenuitas.* petite quantité (du revenu, du prix).

Modificatif, -ive, *adj.* et *s. m.* (— de), qui modifie (le sens, etc.)

Modification, *s. f. Temperamentum.* modération; restriction, adoucissement d'une proposition, | d'une peine; | manière d'être d'une substance [1]; * action de modifier (une loi). [1] *Le participe ne devient adjectif que lorsqu'il exprime une* modification, *une situation, une qualité. Toutes les querelles de partis ont pour cause les diverses* modifications *du bonheur.*

Modifier, *v. a.* -fié, e [1], *p. Temperare.* modérer, adoucir (les clauses d'un acte); | restreindre; | modérer (une loi); donner un mode [2], une manière d'être. * (se —), *v. pers.* [2], *v. pron.* être, pouvoir être modifié [3], *v. réciproque* [4]. [1] *L'obéissance* modifiée *ne peut être que désobéissance.* ... [2] *La nature fait tout l'homme; l'éducation ne peut que le* modifier. [3] *Les êtres bruts ne peuvent se* modifier. [4] *La religion humaine se* modifie: *selon le caractère de ses ministres, elle est douce ou sévère, indulgente ou cruelle: la religion divine est immuable.* [5] *Les hommes, surtout dans la jeunesse, se* modifient *par la fréquentation.*

Modillon, *s. m. Mutulus.* petite console qui soutient la corniche corinthienne. || mâilon.

†Modiole, *s. f. -la.* mollusque acéphale.

Modique, *adj.* 2 *g. -icus.* de peu de valeur, médiocre (fortune, pension, bien, repas, somme, chose modique.

Modiquement, *adv. -icè.* avec modicité, *peu usit.*

Modiste, *adj.* 2 *g.* qui suit les modes [1], qui les fait. n.

Modius, *s. m.* (*vi.*) boisseau. v. (—de).

Modulation, *s. f. -tio.* changement [1] forment un chant varié dans un mode [2]; manière d'établir le mode; * chant varié [3]; port d'un chant, d'un mode dans un autre; harmonique. n. (douce — agréable, savante —).

Module, *s. m. -lus.* mesure pour les [1] d'un ordre d'architecture, | les divisions du mouvement; | diamètre [2] d'une médaille, | d'une monnaie. * t. de mus. prise pour sous-tangente de la logarithme le calcul.

Moduler, *v. n.* -lé, e, *p. -dulari.* exécuter un chant suivant les règles de la modulation; *v. n.* * se mouvoir dans un mode; parcourir [1] variés du mode principal. c. a. * [2] —, *v. a.* [1] [2] [Madem. de Soniery.] *Aussitôt que la régularité de leur conduite a fait place au désordre* [Madem. de Soniery.] *Aussitôt que les mœurs changent, tous les défauts d'un gouvernement, tous les vices de la constitution paraissent au grand jour.* [De Rhulières.] *Les lois ne font pas par les mœurs, parce que les mœurs font les lois, les femmes font les mœurs et les lois, les femmes font les mœurs.* [Toulouse.]

†Moellette, *s. f. dor.* Mouette.

†Moellerie, *s. m.* espèce d'agile de.

†Moellisme, *s. m.* -lisme, difficulté des lettres labiales. (*Magis.* difficulté de parler. *gr.*)

-Mogol *ou* grand mogol, *s. m.* empereur de Moustan.

Mogolien, -ne, *adj.* des états de Mogol.

†Mogoris, *s. m. pl.* plante de la Chine.

†Mohabut, *s. m.* toile de coton de [illegible] nées.

=Mohabe d'or, *s. f.* monnaie d'or [illegible] fr. 63 cent. environ.

Mohatra, *adj. m.* (contrat —) [illegible] dant très-cher, à crédit | sur obligation [illegible] en rachetant, à vil prix, au comptant.

[illegible] *pron. person. Ego.* je, me (je dis [illegible] aimer, me aimer, *pour* aimer —); [illegible] position (que vous reste-t-il? moi)! (*à* [illegible] *pour appeler à soi*) * —, *s.* * l'être | Ni- [illegible] l'homme avec son égoïsme, ses passions [illegible] vous à —, confidentiellement: quant à [illegible] ayant à mon goût, pour mon opinion, [illegible] la vérité doit cacher le moi *humain, et la faire* [illegible] *connaître, de l'égoïste.* | [2] *Le* moi! *tel est l'alpha et l'oméga.* [illegible]

[illegible] *f.* suif en bois garni de feutre pour [illegible]

[illegible] monnaie portugaise, 32 liv. 8 s.

[illegible] *f.* meule de sable, de bois, de fonte, etc.

[illegible] *m.* reste d'un membre coupé; * reste [illegible] coupés. n. (*Moing*, manchot. *acad.*)

[illegible] *f.* sutil de bois garni de feutre pour [illegible] les glaces. * -dette.

[illegible] *f.* moines *ou général.* (*fam. iron.*)

[illegible] *m.* *Minor*, plus petit en étendue, [illegible] en dans son genre (somme, colonne, [illegible] longueur, largeur — qu'une autre; chose [illegible] considérable (— place, personne [1], [illegible] moins bon; plus mauvais [illegible] le premier; (le —), *adj.* le plus petit, [illegible] ne fait pas le — mal; le — petit [illegible] *pl.* les quatre ordres mineurs. [1] *Le* [illegible] *ne nous le plus grand bien.* | [2] *Ce* [illegible] *peut*, que d'être moindre *qu'un grand.*

[illegible] *adv.* le moins que... (*pop, vici*) [illegible] *m. Monachus.* religieux qui vit séparé [illegible] religieux [1]; meuble pour chauffer [illegible] particulier entretenu aux frais d'une ab- [illegible] un Ange, espèce de chien de mer. —, [illegible] chauves-souris; blanc au milieu de l'in- [illegible] papier sur la trame du saucisson d'artifice. [illegible] prétendu fantôme. n. (*Monos*, seul. *gr.*) [illegible] lait pas le même, *mais il le paie.* [Prov.] [illegible] et les lieux, des moines *ou fait des* [illegible] des soldats *ou fait des moines.* | *Nous ne* [illegible] *ne naissons citoyens, mais nous naissons citoyens.*

[illegible] *adj.* (cheval —) à oreilles coupées. —, [illegible] souverain, corroisoir, oiseau gris-brun, [illegible] bastion à angle obtus.

[illegible] *f.* sous les moines; esprit des moines.

[illegible] *f.* religieuse. (*avonaq.*)

[illegible] *m.* petit moine.

[illegible] *f.* petite religieuse v.

[illegible] *m.* (*avonaq.*) petit moine.

[illegible] *Minus*, marque une | plus | petite [illegible] comme plus, donne —, *pron.*); la com- [illegible] diminution (faites plus, et parlez —); [illegible] pas tant. —, *se régler* [illegible] *m.* la moindre [illegible] —, *adv.* à moins de, à [illegible] marque la nécessité: au —, [illegible] —, vous ne faites pas cela, [illegible] ce n'est que [2]; à —, [illegible] —, un moindre prix; rien [illegible] nullement, marque le contraire [illegible] que spirituel; désigne [illegible] le résultat (il n'aspirait à [illegible] il n'en résulta rien [illegible] il n'y a rien qu'il veuille — [illegible] rien, *fam.* en un instant (il [illegible] l'opposé de plus. (*diff.*) [illegible] moins malheureux s'ils s'ai- [illegible] Les moins pauvres des hommes est [illegible] que l'usage et l'opinion de ses projets. (am- [illegible] ne pardonne le moins c'est l'ennie. [illegible] de désirs, moins on porte de [illegible] qu'elle est, sert au

moins *à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.* | Larochefoucauld. | *La religion est bonne de moins pour mourir.* [2] *A moins que les choses ne soient évidemment mal, laissez-les telles qu'elles sont.*

Moine, *s. f* étoffe de soie ondée et serrée (belle — blanc).

Moiré, e, *adj.* (étoffe —) ondée comme la moire (étoffe —). —, *s. m.* la moire. *Selon que l'honneur ou l'intérêt domine les hommes, le souverain peut se les attacher avec les cordons d'une bourse, ou des ruhans moirés.*

†Moirer, *v. a.* -é, e, *p.* lustrer, calandrer, donner à une étoffe l'apparence de la moire.

Moireur, *s. m.* qui moire les métaux, les étoffes.

Mois, *s. m.* 12e partie de l'année; espace de 30 jours | ou à peu près [1]; mensuel, son époque; paie par mois; imposition. n. (beau, joli — bistre, pluvieux); lunaire, solaire. [1] *Les heures, les jours, les semaines, les mois, les années, coulent comme les minutes et les secondes.* [Erasme.]

Moise, *s. f* pièce de charpente qui en lie d'autres; * long crochet de fer de verrier. n.

†Moiser, *v. a.* mettre des moises. at. || moézé.

Moisi, *s. m.* odeur, goût du moisi; chose moisie.

Moisi, *v. a.* -si, e, *p.* couvrir de mousse | blanche, jaune, grise ou verte, signe de décomposition. | —, *v. n.* se chancir; (se —), *v. pron. Aucescere.* se gâter; se couvrir de mousse, de barbe. || -cir.

Moisissure, *s. f. Mucor.* altération d'une chose moisie; le moisi; * genre de champignons, de mousses microscopiques. n.

Moison, *s. f* bail à ferme à moitié des fruits. n. c. o. (— de drogs), *s. f* longueur de la chaîne, t. de manufacture). n. c. o. c. co. * dimension, qualité requise du drap. n. || moëzon.

Moissonneur, *s. m.* qui doit la moison. n. c. o.

Moissoni, *s. f.* faisceau de branches de vigne avec les grappes qui y pendent.

Moisson, *s. f. Messis.* recolte des blés et autres grains, etc. (bonne, ample, riche, belle; *famil.* triste, pauvre, chétive —; faire la —; être à la —); son époque, sa durée, son prix; (*fig., poétiq.*) se dit des lauriers, de la gloire. *pl.* des années. *La nation dont le territoire se couvre chaque année de riches moissons, peut être plus puissante que celle qui fait sillonner toutes les mers par ses flottes.*

Moissonner, *v. a.* -né, e, *p.* faire la moison (— les blés, etc., un champ); (*fig.*) recueillir (— des lauriers); enlever, détruire (la mort *moissonne; poétiq.*) * (se —), *v. pron.* * -oner. n.

Moissonneur, -se, *s. Messor.* qui coupe les blés, etc. * -oneur. n. || moëzon.

Moite, *adj.* 2 *g. Humidus.* un peu humide *ou* mouillé (main, drap —).

Moiteur, *s. f. Mador.* humidité | d'un linge, etc.

Moitié, *s. m. Dimidium.* l'une des deux parties égales | ou à peu près | d'un tout [1]; une des deux portions | même inégale (bonne, grande, petite —, *famil.*); | (*fig.*) homme à l'égard du mari (chère, tendre — [2] (*fig. fam.*) être de —, être associé [3]; prendre part. (à —), *adv.* à demi, en partie [4]; * —, *adv.* [4]. || moitié. [1] *Si l'on était l'amour propre de nos plaisirs et de nos chagrins, on les diminuerait de plus de* moitié. [D'Arcenville.] *Il est impossible de satisfaire tout son égoïsme: il faut en sacrifier au moins la* moitié. [2] *Les époux qui s'aiment sont de moitié dans la vie.* [3] *Il est assez ordinaire, dans la route de la vie, de ne demander le chemin que lorsqu'elle est plus d'à moitié faite.* | *L'homme qui craint est à moitié mort.* [Jusie-Lipse.] [4] *La parole est moitié à celui qui parle, moitié à celui qui l'écoute.* [Montaigne.]

Moitir, *v. n.* -ti, e, *p.* (le papier), le maniller un peu; ca. * tremper, rendre moite. n.

Moka, *bot.* Mucs. *s. m.* café d'Arabie. *voy. la Geog.*

†Mol, *adj.* mou. (*Malus*, *gr.*)

Molaguin, *s. m.* sorte de monnaie. ba.

Molaire, *adj. dents.* (dent —), qui sert à broyer. (*Mulos*, meule. *gr.*)

Moldave, *adj.* 2 *g.* de la Moldavie.

Moldavique, *s. f.* mélisse de Moldavie, des Canaries; dracocéphale, tête-de-dragon, plante labiée odorante, | hystérique, dangereuse.

Môle, *s. f.* masse de chair informe dont une femme accouche. —, *s. m. Molos.* jetée large, muraille dans un port; t. de mar. * Môle, n. c. o. v. *pour* jetée. c. * —, poisson du genre du blennie. *ou* Lune, poisson t. de méd. n. * mausolée rond, sur une base carrée, entouré de colonnes et recouvert d'un dôme. t. de métrurgie d'essai des languettes.

†Molecq, *s. m.* première huile exprimée d'une peau chamoisée.

Molécule, *s. f* petite partie | organique, primitive animale, | d'un corps; * animaux microscopiques dans le sperme. * —s, *pl.* ex.

Molène, *s. f* sorte d'herbe, n. [1] solanum. n. Buisson-blanc, o.

Moler, *v. n.* prendre le vent en poupe. n. t. c. * Mô. ab. ou Pouper. n.

†Molesse, *s. f.* (*vi.*) vexation.

Molester, *v. a.* -té, e, *p.* | chagriner; tourmenter; vexer; inquiéter (— quelqu'un par des embarras suscités, des chicanes).

†Molet, *s. m.* modèle des languettes des panneaux.

†Moletoir, *s. m.* verre scellé sur une pierre et frotté de potée.

Molette, *s. f.* extrémité de l'éperon en étoile; tumeur au boulet; instrument d'arts; pierre de marbre pour broyer des couleurs, etc., etc. * [1] de poils au front du cheval; tumeur près du boulet; bois sur lequel le lunetier travaille le verre; petite roue à rouleau; pincettes, * -ette. n.

Molester, *v. a.* -lé, e, *p.* nuire avec le fourreau.

Molière, *s. f* carrière de pierre dure, etc. pour les meules, brune et très-poreuse. n. c. * —, *adj.* (terre —), grasse et marneuse: (dent —), pour molaire. * -ère. n. Mellière) a. v. c. * —, carrière de meulière. t. (*Molos*, meule. *gr.*)

†Molière, *ou* Molleron, *s. f* laine d'Espagne.

†Molières, *s. m. pl.* plante de l'orlandine.

Molinier, *s. m.* (*vi.*) créateur, inventeur. v.

Molinisme, *s. m.* opinion de Molina, sur la grace | obtenue par le seul amour de Dieu, avec la connaissance de toutes les créatures; Quesnisme. | a. e. c. *l'oppose* du jansénisme, pélagianisme religieux.

Moliniste, *adj.* et *s.* 2 *g.* partisan de Molina, qui croit à la grace suffisante. *théogr.*

Molinosisme, *s. m.* secte du molinisme; v. quiétisme ouvré. n.

Mollah, *s. lab. m.* espèce de patriarche juif; docteur.

Mollasse, *adj.* 2 *g. Illior.* trop mou et désagréable au toucher (clair, peau —); (étoffe —) molle et sans corps. | pas assez ferme. | * -lla- n.

†Mollat, *s. f.* botte d'osier fendu; paquet de cerceaux. —, mer, *s. f* l'instant où il n'y a ni flux ni reflux. * —, *s. m.* Pourrier lentisque du Pérou, grand arbre à fleurs rosacées en grappes; donne une sorte de poivre et de gomme élémi.

Mollement, *adv. liter.* (se coucher) d'une manière molle [1]; (*fig.*) faiblement; lâchement; sans vigueur; d'une manière molle, efféminée (agir — [2]. -olle-. n. [1] *S'il se peut que l'on s'endorme aussi mollement dans les bras du mont que dans ceux de l'espérance, du moins les rêves y sont-ils moins rapides.* [2] *Il vaut mieux ne point travailler du tout que de travailler mollement.* [Morice.]

†Mollers, *s. m. pl. Servani.* famille de tévébinthes.

Mollesse, *s. f. -litia.* qualité de ce qui est mou; (*fig.*) manque de vigueur, de fermeté (grande, excessive, honteuse, lâche — voluptueuse); excès d'indulgence [1]; vie oisive et voluptueuse; | douceur de style, du pinceau. * —, paresse voluptueuse. [Vauvenargues.] [1] *La* mollesse *ou l'indulgence pour soi, et la dureté pour les autres, n'est qu'un seul et même vice.* [La Bruyère.] [2] *La* mollesse *est un moins le sommeil de la vertu.* [D'Arc.]

Mollet, -te, *adj. Mollior.* (corps — [1]) agréable au toucher par sa mollesse; un peu mou (pain —, etc.) qui n'est pas dur. —, *s. m. Sura.* le gras de la jambe, sorte de frange basse, aux lits, etc. * Mollet. -ète. n.

Molleton, *s. m.* étoffe très-douce et très molletie de laine ou de coton. * -olle-. n.

†Mollification, *s. f.* action de mollifier, les affiner. [Rabelais.]

Mollifier, *v. a.* -fié, e, *p.* -re, rendre mou et fluide. * -oli-. B.

†Mollipennes, *s. m. pl.* coléoptères à élytres molles, antennes filiformes; * apalytres. (*Mollis*, mou, *penna*, aile. *lat.*)

Mollir, *v. n.* -ri, devenir mou; (*fig.*) manquer de force, de vigueur; céder trop aisément, lâchement, sans résister; plier. * -olir. B.

†Molliteur, *s. m.* qui ôte l'amertume.

†Mollusselles, *s. f. pl.* genre de labiées.

†Mollusques, *adj.* et *s. m. pl.* -*lusca*. vers imparfaits; animaux marins invertébrés, sans membres articulés, à chair molle, M. * animal invertébré. [Cuvier.]

†Molo, *s. m.* première huile sortant des peaux en apprêt.

Molochite, *s. f.* pierre précieuse.

†Molosses, *s. f. pl.* -*chi*. coléoptères.

Molosse, *s. m.* pied de vers latins de 3 longues; * espèce de gros chien.

†Moloxita, *s. m. ou* Religieuse d'Abyssinie, oiseau.

†Moltolinos, *s. m.* peau de mouton du Levant.

†Molugines, *s. m. pl.* genre de caryophyllées.

Moluque, *s. f.* -*lucca*. Mélisse des moluques; moluque épineuse, plante labiée, annuelle, alexipharmaque, fortifie le cœur et le cerveau.

†Molure, *s. m.* -*lurus*. serpent. = couleuvre, *s. f.*

Moly, *s. m.* sorte d'ail qui a peu d'odeur.

Molybdate, *s. m.* sel de l'acide molybdique combiné avec des bases. V.

Molybdène, *s. m.* -*dæna*. plombagine, pierre minérale, douce, grasse au toucher, de couleur de plomb. G. G. B. * potelot, crayon noir, produit du mica. B. *ou* Moly-. V. (*Molubdos*, plomb. *gr.*)

Molybdique, *adj.* 2 *g.* (acide —) qui a pour base le molybdène. V.

Molybdite, *s. f.* pierre minérale contenant du plomb. G. G.

Molybdoïde, *s. f.* mine de plomb très-dure. G. G.

=Momie, *s. m.* enfant détenu pour vol, etc.

†Momenel, *s. m.* singe cynocéphale.

Moment, *s. m.* -*tum*. instant, temps fort court [1]; petite partie de temps (bon, mauvais — heureux — favorable, propice, agréable, critique); prendre; choisir le —; arriver au —); | les circonstances actuelles, du moment [2], | produit de la puissance du levier; quantité de mouvement, t. de math. différence: | à tout —, sans cesse. * à tous —s, s. co. —; *adv.* du — que, dès que, depuis que: dans le —, sur-le-champ; * au — que [Voltaire]; (*mieux*) au — où. (*syn.*) * *Souvent un seul* moment *nous sépare du malheur.* | *L'ennui est un siècle et la mort un* moment. [Le gr. Frédéric.] | [2] *Redoutez du* moment *le conseil mensonger.* [Delille.] *A la guerre, il n'y a qu'un* moment *favorable, le grand talent est de le bien saisir.* ...

Momentané, e, *adj* 2 *g.* qui ne dure qu'un moment (effort, succès, plaisir, peine, etc. —).

Momentanément, *adv.* passagèrement; pour *ou* pendant un moment [1]. A. C. G. [1] *Ne vous fiez jamais aux serments d'une passion* momentanément *satisfaite. Il n'y a pas de meilleures leçons que les reproches d'un ennemi* momentanément *victorieux.*

Momerie, *s. f. Simulatio*. mascarade (*vi.*); chose concertée; jeu joué pour tromper en plaisantant, *ou* faire rire; (*fig.*) affectation, déguisement de sentiments | par hypocrisie et pour tromper (plaisante, ridicule, pure —; * faire des —s). | (*Momos*, moqueur. *gr.*)

Momeur, *s. m.* (*vi.*) homme déguisé. V.

Momie, *s. f.* corps d'Égyptien embaumé; | cadavre desséché sur le sable des déserts. * *ou* Mumie. V. cire noire pour greffer les arbres. A. —, (*fig.*) homme nonchalant. AR. (*Mum*, cire. *arabe.*)

Momon, *s. m.* défi au jeu de dés fait par des joueurs masqués; sorte de misc. (*Momos*, railleur.)

†Momont, *s. m.* beau faisan de l'Indostan.

†Momordiques, *s. f. pl.* plantes cucurbitacées. (*Mordeo*, je mords. *lat.*)

†Momot, *s. m.* -*ota*. passereau d'Amérique, dentirostre. * -mol.

Mon, Ma, *pronom possessif. meus, mea, meum. pl. m.* et *f.* Mes. *Ce pronom* mon, ma, mes *donne une grande importance à tout ce à quoi nous pouvons l'attacher.*

Monacaille, *s. f.* (*ironiq.*) engeance monacale. C.

Monacal, e, *adj.* de moine [1] (habit, règle, vie —). * *ironiq.* * -chal, e. B. [1] *La sainte hypocrisie, comme ta pieuse fraude, appartient toujours aux institutions* monacales. [Le D. Henry.]

Monacalement, *adverbe.* d'une façon monacale. * -chalement. B.

†Monachelle, *s. f. ou* Marron, poisson.

Monachisme, *s. m.* état des moines. * (*iron.*) B.

†Monade, *s. m.* élément simple des êtres [Leibnitz; | [1]. * animalcule imperceptible, le plus simple des êtres animés, identique, se produisant par section. B. (*Monas*, unité. *gr.*) [1] *Il se peut qu'il y ait au moins un seul* monade *qui sente et qui pense.* [Voltaire.]

†Monadelphe, *adj.* (étamines —) réunies par leurs filets.

Monadelphie, *s. f.* 16e classe des végétaux. B. (*Monos*, un, *adelphos*, frère. *gr.*)

Monadiste, *adj.* et *s.* 2 *g.* partisan des monades.

†Monandre, *adj.* 2 *g.* qui n'a qu'une étamine.

Monandrie, *s. f.* 1re classe des végétaux, hermaphrodite à une étamine. L. (*Monos*, un, *anêr*, homme. *gr.*)

Monarchie, *s. f. Regnum*. gouvernement d'un état régi par un seul chef, un roi [1]; cet état. (*Monos*, seul, *archê*, puissance. *gr.*) [1] *La* monarchie *n'a pour base que l'amour; elle se dénaturerait en s'attirant la haine. Les républiques corrompues dégénèrent en* monarchies. | *L'honneur est le principe des* monarchies [Montesquieu.]; *la vertu, celui des républiques; lequel est préférable?* *Si les* monarchies *étaient d'institution divine, elles auraient rendu tous les peuples heureux.*

Monarchien, *s. m.* partisan de la monarchie. C. V. Monarchiste. [Raymal.] C.

Monarchique, *adj.* 2 *g.* de la monarchie; * gouverné par un monarque (état, pouvoir, gouvernement —). * —s, *s. m. pl.* hérétiques qui, n'admettant qu'une seule personne dans la Trinité, prétendaient que Dieu le père avait été sacrifié. *Le système* monarchique *préfère les intérêts de famille aux intérêts nationaux.*

Monarchiquement, *adv.* d'une manière monarchique (régir —).

=Monarchiser, *v. n.* -sé, é, *p.* rendre, réduire à l'état monarchique.

=Monarchisme, *s. m.* système, opinion des partisans de la monarchie pure.

†Monarde, *s. f.* -*da*. plante labiée, vivace, odorante, d'Amérique N. * Monardin, *s. m.*

Monarque, *s. m. Rex*. celui qui a seul l'autorité, le pouvoir souverain dans un grand état (grand, malheureux, puissant — absolu, chéri, respecté, redouté, avili). *Le plus absolu des* monarques *est celui qui se fait aimer.* [Marmontel.] *Tout* monarque *qui ne se fait pas aimer n'est roi qu'à demi.* ... *Le* monarque *est plus malheureux que ses sujets de la crainte qu'ils ont de lui.* [Shakspeare.] *C'est rejeter Dieu, que de vouloir obéir à des* monarques. [Samuël, grand prêtre juif.]

Monastère, *s. m.* -*rium*. | couvent, | demeure des religieux *ou* religieuses (petit, vaste —). * -ere. B. (*Monos*, seul. *gr.*)

†Monastier, *s. m.* abbé d'un monastère.

Monastique, *adj.* 2 *g.* -*ticus*. qui tient du monastère; qui concerne les moines, les religieuses (vie, règle, institution —).

†Monaule, *s. f.* flûte grecque antique à une seule tige; *s. m.* celui qui en jouait. (—, *aulos*, flûte. *gr.*)

Monaut, *adj.* (chien —), qui n'a qu'une oreille. (—, *ous*, oreille. *gr.*)

†Monax, *s. m.* marmotte du Canada.

†Monbain, *s. m. Spondias*. grand prunier des Antilles, à baies ovoïdes, jaunes aromatiques. * Myrobolan. *voy.* Gomme. * Monbin. V.

†Moncayat, *s. m.* sorte d'étoffe de laine. * -aï; Moncaya. G.

Monceau, *s. m. Acervus*. tas, amas en forme de petit mont (— de grains, d'argent, d'or; grand, gros, petit, énorme —); = greffe en —, *se dit* d'une greffe par approche sur tige. *Les* monceaux *n'ont pas l'ame. Les plus vastes entreprises sont comme le* monceau *de sable amassé par autour des brins d'herbes; le moindre vent* ...

Mondain, e, *adj.* et *s.* | qui sent le monde, l'aime, qui n'a que des vertus mondaines, ligieuses; attaché aux vanités du monde, sirs, ses goûts, ses lois (personne, vie, * —, *s. m.* espèce de pigeon de volière.

Mondainement, *adv.* d'une manière mondaine, au monde, à ses vanités.

Monde, *s. m. Mundus*. l'univers; le tout ce qui y est compris (vaste —, réel, périssable); le globe terrestre, l'humaine, le commun, la plupart des hommes, s'imagine, etc, *famil.*); gens; personnes; *ou* certain nombre de personnes; la vie de la société dans laquelle on vit grand —; aimer, voir le —; *famil.* de la basse classe) [3]; ceux qui ont les pues; les grands, les riches; vie séculière, du siècle (fuir le —); les domestiques, (amener tout son —), *ou* ceux qui quelqu'un; famille; —, t. de spirituels suivent les maximes, les mœurs du t. de blas., globe surmonté d'une porte le — dans sa main); divinité [Buffon]; système sur Descartes, etc.); l'autre —, pays passé; la vie à venir. | le paradis ou du —, art de se conduire avec le son utilité, suivant la morale [1] *terme augmentatif: ex.* le mieux du leur dû —, *adverb.* (le meilleur —, *famil.*) [5]; petit —, *s. m.* quatre-dents. * t. d'hist. ancienne fosse à Rome dans laquelle Romulus mices de tout ce dont on faisait temple rond des dieux infernaux. *doit changer en même temps* ... *vent que l'ordre et l'harmonie* ... *Il n'y a rien de bon au monde* ... | *Il vaut mieux qu'un ennemi dévore tout le monde, que tout le monde* ... Tasse.] *Ce* monde *devient au* prétention de *forcer la chose* ... *après l'eau, la pensée.* [Un Sage.] *mépris des choses de ce monde,* ... *la haine du monde.* | [2] *Avec de l'*... le monde. | Prov. allem.] [3] *La* monde *plus facile à éblouir.* ... *vent et ne redoutent aucune* ... *le mieux du monde.* | [4] *L'homme* ... *cour n'est pas le plus honnête* ... | D'Alembert.]

Monde, *adj.* 2 *g.* (*inus.*) pur. *Purgare*.

Monder, *v. a.* -dé, e, *p.* la peau (de l'orge, de la casse, etc.

Mondicité, *s. f.* propreté. V.

Mondificatif, -ive, *adj.* détersif, plaie.

Mondifier, *v. a.* -fié, e, *p.* -re. *Purgare*. nettoyer, détorger (une plaie).

†Mondique, *s. f.* mine d'étain pierreuse dans les mines d'étain sencale.

Mondrain, *s. m.* t. de mer.

†Mone, *s. f.* guenon; *ou* Vieillard.

†Monéria, *s. m.* navire ancien à rames. (*Monères. gr.*)

Monétage, *s. m.* t. de monnaie.

Monétaire, *s. m.* -*arius*. intendant, qui les fabrique; (*vi.*) monnaies; qui y a rapport; | action de

†Monétisation, *s. f.* action de

Monétiser, *v. a.* -sé, e, *p.* cours des monnaies à des effets de

†Mongous, *s. m.* -*gos*. *voy.* Maki.

Monial, e, *adj.* et *s.* religieux, —e, *f.* religieuse.

†Monilliforme, *adj.*

Monin, *s. m.* singe. B. (*monile*, collier. *lat.*)

Monin, *s. m.* qui avertit, qui donne des conseils (*vieilli.*) journal français, officiel; reptile planicaude; espèce de tupinambis de la Chine, dans l'enseignement mutuel, élève qui surveille, t. de police.

Monition, *s. f.* -*tio*. avertissement juridique avant excommunication.

Monitoire, *s. m. adj. Commination*. (lettre —), de monitions pour forcer à des révélations d'un crime.

Monitoirement, *adv.* en forme de monitoire (lettre).

Monnaie, *s. f.* guenon à tête de mort.

Monnaie, *s. m.* droit de mouture.

Monnaie, *s.* 2 *f. Moneta*. pièce de métal pour l'échange, le commerce (bonne, mauvaise, fausse — légère ou en un lot; petites espèces d'argent de billon; valeur d'une pièce d'or, etc., en espèces; ses pièces [1]; * ce qui sert à acheter, une chose [2]; rendre la — de la pièce, rendre des coups, etc.) (*fig.*) de mauvais service que l'on a reçus; (*fig.*, *famil.*) ce qu'on paie *en général* [3], chose équivalente, nature; payer de même —, user de représailles. — de singe, moquerie envers un subalterne d'un être de grand prix; les choses qui les remplacent. A. -nnoie. AD. monnaie. [1] *Les mots et la* monnaie *doivent* ... *leur valeur.* [Max. lat.] [2] *L'égoïste qui* ... *nature et se les immole sera payé de la* ... *monnaie.* [3] *Huit ou dix mille hommes sont au* ... *comme une* monnaie *dont il achète une* ... *nière victoire.* [La Bruyère.] *La flatterie* ... *une monnaie qui n'a de cours que par no-* ... *blesse.* [Larochefoucauld.] *Soyez sûr que l'on vous* ... *une* monnaie. [*La plus mauvaise* monnaie ... *ne puisse payer ses amis sont les conseils; sont la seule bonne.* [Galiani.] [4] *Les fa-* ... *plus nombreux, les lumières plus étendues* ... *siècle de Louis XIV; nous avons la* mon- ... *grands hommes.*

Monnaie, *s. f.* droit sur les monnaies. V.

Monnaie, *s. f.* lieu où l'on marque l'empreinte ... -Monnaie. * -nnaierie. C.

Monnaiement, *s. m.* fabrication de la monnaie; * action de monnayer. C. *ou* Monnéage. (*vi.*) A.

Monnayer, *v. a.* faire de la monnaie, lui donner ... cours. Monnaie, -yé, e, *p.* (argent —).

Monnayère, *s. f.* (*vi.*) Nummulaire; plante rampante.

Monnayeur, *s. m. Monetarius*. qui travaille à la ... autorisation; * faux —), qui altère *ou* ... monnaie, * -noy, B. -nnay. C.

Monnoi, *s. m.* exercice du corps, en faisant ... -lolos, coup. *gr.*)

Monocanthe, *s. m.* licorne cotacée; scarabée-rhinoceros. * Narval. B. * -ceros. AL. (*Monos*, ... -*kentros*. *gr.*)

Monocarde, *s. m.* constellation australe; poisson du ...

Monocarde, *s.* et *adj.* tableau d'une seule ... -cle, -ine, *adj.* peinture d'une ... -*cordon*, -*chroma*, couleur. *gr.*)

Monocausie, *s. m.* navire ancien à un rang de ... -*kausis*, impulsion. *gr.*)

Monocle, *s. m.* lunette à un seul verre. —, *adj.* ... -*culus*, -*cula*, -*culum*, pure aquatique; per- ... -*culata*, monstre entomostracée. B. (—, seul, ... -*culus*. *lat.*)

Monocotylédones, *adj.* et *s. f.* plante dont les fleurs réu- ... -*cotylédones*. (—, -*kotylê*, -*kotylêdôn*. *gr.*)

Monocorde, *s. m.* instrument de musique à une ... pour la mesure. * -chorde. (—, *chordê*, ... -*chordon*. *gr.*)

Monocorne, *adj. f.* qui n'a qu'un lobe, un ... -*kotylos*, -*kotylê*, -*kotylon*. *gr.*) * -dones, *s. f. pl.* (—, -*kotylédones*. *gr.*)

Monocotylédones, *adj.* 2 *g.* qui n'a qu'un œil.

Monocrate, *s. m.* bandage pour la fistule lacrymale; ... -*krotos*, bandage; bénéfice à la collation ... pouvait qu'à lui. B. *mal barb.* ... -*cyclus*, -*cyclos*. [Scarron.]. V.

=Monodactyles, *s. m. pl.* genre de poissons thoraciques.

=Monodelphe, *s. m.* animal qui reçoit tout son développement avant de naître.

†Monodie, *s. m.* narval.

†Monodonte, *s. f.* -*ta*. mollusque céphalé. (*Monos*, un, *odous*, dent. *gr.*)

Monoecie, *s. f.* 21e classe des végétaux à organes sexuels séparés sur un même individu. L. (—, *oikia*, maison. *gr.*)

Monogame, *s.* 2 *g.* qui n'a été marié qu'une fois; C. C. qui n'a qu'une femme. [Paw.] (—, *gamos*, mariage. *gr.*)

Monogamie, *s. f.* état de ceux qui n'ont été mariés qu'une fois. B. A. C. * dernier ordre de la syngénésie.

†Monogastrique, *adj.* 2 *g.* qui n'a qu'un ventre. (—, *gastêr*, ventre. *gr.*)

Monogrammatique, *adj.* 2 *g.* du monogramme.

Monogramme, *s. m.* -*grammos*. caractère lactice qui renferme les *ou* des lettres du nom; chiffre qui renferme le nom. (—, *gramma*, lettre. *gr.*)

†Monographe, *adj.* et *s.* 2 *g.* (auteur, livre —), qui ne traite que d'un seul objet. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)

†Monogynie, *adj.* 2 *g.* (fleur —) qui n'a qu'un pistil.

Monogynie, *s. f.* 1er ordre de la 13e classe des végétaux n'ayant qu'un pistil. L. (—, unique, *gynê*, femme. *gr.*)

†Monoique, *s. f.* -*necia*, plantes dont les sexes séparés sont sur le même individu. *adj.* 2 *g.* de la monoecie. (—, *oikos*, maison. *gr.*)

Monologue, *s. m.* -*gus*. scène dramatique où un acteur parle seul (long, triste — ennuyeux, fatigant). (—, seul, *logos*, discours. *gr.*)

†Monolithe, *adj.* 2 *g.* d'une seule pierre (obélisque, tombeau, etc. —).

†Monomaque, *s. m.* couvive des monophagies.

†Monophagies, *s. f. pl.* fêtes de Neptune, où les convives se servaient eux-mêmes. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Monophtalme, *s. m.* poisson qui n'a qu'un œil au milieu du front. (*Monos*, seul, *ophthalmos*, œil. *gr.*)

†Monophyllé, e, *adj.* 2 *g.* (calice, involucre —), d'une seule pièce. (—, *phullon*, feuille. *gr.*)

†Monophysisme, *s. m.* opinion qui n'admet qu'une nature en J.-C. V. C. (—, *physis*, nature. *gr.*)

Monophysite, *adj.* 2 *g.* partisan du monophysisme. C. V.

Monopode, *s. m.* t. d'antiq. table à un seul pied. C. * *adj.* 2 *g.* solipède. (—, *pous*, pied. *gr.*)

Monopole, *s. m. Diam.* convention inique pour faire hausser le prix de quelque chose *ou* l'altérer, vente, achat privilégié par un seul individu, contraire à la liberté du commerce (— odieux, ruineux; faire, exercer le —); * honteux droits; imposition onéreuse C. * -pole. B. (—, *pôlein*, vendre. *gr.*)

Monopoler, *v. n.* faire le monopole *ou* des cabales (*vi.*) pour le monopole (— des denrées). B. A.

Monopoleur, *s. m.* qui fait le monopole; * commis à la levée des droits; (vulgairement [1] (*à injurieux*). [1] *L'argent des amendes puni par les monopoleurs est souillé du sang des pauvres auxquels ils l'ont arraché.* [Galiani.]

=Monopoliser, *v. a.* -sé, e, *p.* exercer le monopole.

Monoptère, *s. m.* t. d'antiq. temple rond, sans murailles, à toit porté sur des colonnes; C. C. V.

* poisson du genre du gade, du scombre. B. (—, *pteron*, aile, nageoire. *gr.*)

†Monotonie, *s. m.* indéclinable. (—, *pious*, chute. *gr.*)

Monotone, *adj.* 2 *g.* toujours sur le même ton (casquet, récit —); d'une uniformité fatigante, *fig.*) (style, discours —) t. (—, *tonos*, ton. *gr.*) || -tone. * *L'histoire n'est que le tableau monotone de l'erreur et du crime, le roman* ... *abus du pouvoir.* [Carnot.] *Les plaisirs purs sont doux, mais monotones.* [Scott.] *Les imaginations ardentes aiment des perspectives variées; la monotone fuite d'un monde leur semblerait le néant.*

Monotonie, *s. f.* uniformité, égalité ennuyeuse de tons, (*fig.*) de tons, de figures, de pensées semblables (grande — fatigante, incontestable, ennuyeuse —). *Le voyage de la vie est comme ceux que l'on fait en bateau: la* monotonie *paraît bientôt plus insupportable que les contrariétés.* [De Lévis.] * *Il faut que l'homme craigne, espère, s'alarme, pour supporter la* monotonie *de la vie.* [Schiller.]

Monotriglyphe, *s. m.* espace d'un triglyphe entre deux colonnes. C. C. V. (—, *triglyphos*, triglyphe. *gr.*)

†Monovarde, *adj.* 2 *g.* (*mot*) à un seul titre.

†Monoxyle, *s. m.* bateau fait d'un seul tronc d'arbre. * Monolendeau. (—, *xylon*, bois; *dendron*, arbre. *gr.*)

Mons, *s. m.* (*iron.*) abréviation de monsieur.

Monseigneur, *s. m.* Messeigneurs, Nosseigneurs, *pl.* titre d'honneur. * —, *s. m.* gros pinet de couleur. *On entendit, avec surprise, de paisibles républicains appeler humblement monseigneurs, leurs anciens compagnons d'égalité, devenus princes.*

=Monseigneurie, *s. f.* seigneurie; (votre —, *iron.*)

Monseigneuriser, *v. a.* -sé, e, *p.* traiter de monseigneur. *ironiq.* | Gresset.] [1] (se —), *v. pers.* [1] se donner, prendre le titre de monseigneur; *v. réciproq.* se le donner l'un à l'autre; *v. pron.* devoir, pouvoir être — à). * *Les évêques s'autorisèrent de se monseigneuriser, à l'exemple de Richelieu: jamais aucun concile ne fut mieux observé.* ... [2] *De cardinaux républicains se monseigneurisèrent.* [3] *L'humilité chrétienne ne doit pas se* monseigneuriser: *ce serait la méconnaître.*

Monsieur, *s. m. Dominus*. Messieurs, *pl.* titre donné par civilité; le frère aîné d'un roi de France (*fig.*, *famil.*) faire le —, l'homme d'importance; = jeune comte vaillette.

Monson, Monsoni, *s. m.* voy. Mousson. B.

†Monsonies, *s. f. pl.* famille de géraniums.

Monstre, *s. m. -trum*. | prodige; | production contre la nature; ce qui est très-laid; | bœuf double; | animal difforme (— affreux, horrible, hideux, énorme —); (homme, poisson, être —) énorme, (*fig.*) férocc, dénaturé; (perfide, grand — exécrable, odieux) [2]. *se dit fig.* [1] *N'insulte-t-on pas Dieu lorsque l'on dit que tel ou tel monstre fut son ministre ou son représentant?* [2] *L'homme des Massacres et de l'Égout a-t-il un monstre.* | *Parmi les monstres, enfants de l'égoïsme et de la vanité, le fanatisme d'une*

tion est l'un des plus féroces. | *Ne va pas en Afrique pour voir des* monstres; *voyage chez un peuple en révolution.* [Pythagore.]

Monstrueusement, *adv.* *-truosè.* excessivement, prodigieusement (— gros, gras); * d'une manière monstrueuse, *prop. et fig., peu usité.*

Monstrueux, -se, *adj.* *-truous.* d'une conformation contre nature; du monstre; excessif, prodigieux, (grosseur, laideur, (*fig.*) avarice, prodigalité, inaptitude —) [1]; * vicieux à l'excès (vers —) [Boileau]; amours —ses [Bossuet]; débauche —) [Saint-Évremont]; union —, [Arnauld.] [2] *C'est une chose* monstrueuse *que d'être élevé au plus haut poste, et d'avoir l'ame la plus basse du monde.* [St.-Bernard.]

Monstruosité, *s. f.* caractère, vice de ce qui est monstrueux (grande — révoltante, effroyable, inconcevable) [1]; * chose [2], action monstrueuse, atroce (c'est une —). [1] *Dieu laissa le fanatisme dominer quelque temps, pour que l'épouvantable* monstruosité *de ses excès en inspirât une éternelle horreur.* [2] *La femme égoïste est une* monstruosité.

Mont, *s. m.* *Mons.* grande masse de terre, etc., très-élevée au-dessus du sol; | grande élévation au-dessus du sol, isolée, très-considérable (— audacieux, élevé, sourcilleux, sacré) [1]; | montagne; t. de chirurg. protubérance dans la paume de la main. *sing., peu usité, sans désignation.* (franchir un *ou* le —, *dites* la montagne; — Saint-Jean). —s, *pl.* les Alpes: (*fig., famil.*) par —s et par vaux, de tous côtés (*syn.*) [1] *Les hauteurs de l'idéologie ressemblent à des* monts *arides, d'où l'œil égaré dans le vide n'aperçoit aucun des objets auxquels se rattache l'existence.*

Mont-de-piété, *s. m.* banque où l'on prête sur gages.

Mont-de-Vénus, *s. m.* légère éminence couverte de poils au bas de l'hypogastre.

Mont-Joie, *s. m.* t. d'antiq. titre du premier roi d'armes en France; cri de guerre français; tombeau; *s. f.* amas de pierres servant de monument de victoire, d'indice du chemin. * *s. f. dans les deux sens.* t.

†Mont-Joli, *s. m.* sauge de montagne, plante des Antilles.

†Mont-Ménate, *s. m.* constellation. N.

Mont-voyau, *s. m.* crapaud volant de la Guiane. voy. Pagnote.

Montage, *s. m.* action de monter; | travail pour monter, son salaire.

Montagnard, e, *s.* *-tanus.* habitant des montagnes. * *adj.* (animal, peuple, (*fig.*) mœurs, costume; chant —). =—, *s. m.* membre anarchiste de la Convention.

Montagne, *s. f.* *Mons.* mont; grande masse de terre *ou* de roche au-dessus du sol de la terre (haute, belle — caverneuse, boiseuse, etc.); * partie de la Convention où siégeaient les partisans des mesures révolutionnaires; ces membres mêmes pris collectivement. [1] *Le bonheur idéal réside à la cime d'une haute* montagne; *lorsqu'on arrive, après de longs efforts, on n'y trouve rien que le vague des cieux ou les tempêtes.*

Montagnette, *s. f.* monticule. v.

Montagneux, -se, *adj.* *-tosus.* couvert de montagnes; où il y en a (pays, province —).

†Montain, *s. m.* pinson des Ardennes.

†Montaison, *s. f.* le temps où les truites montent de la mer dans les rivières.

†Montanistes, *s. m. pl.* secte de chrétiens qui se faisaient plus vertueux que les autres. (*Montanus, leur chef.*)

Montant, *s. m.* pièce de bois *ou* de fer debout; total d'un compte; (commis —) qui doit monter à la place d'un autre; tige; goût relevé; * odeur forte qui monte au cerveau (ce tabac a du —); —, t. de blason, t. d'arts, vol de l'oiseau de proie au-dessus de celui qu'il attaque; * ortolan de roseaux. —, e, *adj.* *se dit* de tout ce qui monte (marée, chemin, bateau —); t. de blason, dressé contre (lion —). * —s, *s. m. pl.* corps en saillie aux côtés d'une porte, qui en soutiennent la corniche, le front; partie de la bride qui va de la bouche vers les oreilles; cordes en long de la raquette.

Montasir, *s. m.* coton filé du Levant. * *t.* affl. at.

Monte, *s. f.* accouplement des chevaux, son temps. * —-ressort, *s. m.* outil de mât.

Montée, *s. f.* *Clivus.* petit escalier d'une petite maison pauvre (— roide, étroite, difficile, dangereuse, scabreuse); marche, degré d'escalier, *popul.* (faire sauter les —s. *s. provinc.*); monticule; ce qui va en montant; action de monter; endroit pour monter; vol de l'oiseau qui s'élève.

Monter, *v. n.* *Ascendere.* se transporter en un lieu plus haut. * s'élever [1] (— vite, lentement, aisément, avec peine; sur une tour, une voiture, dans une voiture, à cheval, sur un cheval); se mettre sur (— sur une table, une borne, etc.); | se placer; se poser [2], se mettre sur un plan plus élevé, et *fig.*; | hausser de prix; hausser de ton, t. de musique; | croître en valeur; croître, s'accroître; s'élever en grade, en rang (passer à un poste, un rang, un degré plus haut); parvenir, s'élever. (*fig., famil.*) gravir (un mont), grimper (— un arbre, un mât). — sur les planches, se faire comédien. — sur le Parnasse, faire des vers. — sur ses grands chevaux, avoir de la hauteur, de la colère, de l'indignation. — sur ses ergots, élever la voix avec chaleur. — aux nues, s'emporter de colère. —, former un total. *v. a.* porter en un lieu plus haut: (élever) un théâtre; établir (une maison); accroître (sa dépense); préparer; mettre en état, mettre en œuvre (— une machine, un spectacle; en mouvement, en activité, sur pied (— une compagnie); * —, donner des chevaux (— des dragons à pied); (*fig., famil.*) — la tête, inspirer une résolution; imprimer fortement une idée. * — à la tête, faire une vive impression sur les nerfs de la tête, le cerveau (le vin, le tabac, les liqueurs, les odeurs *montent* à la tête); * *fig., famil.* [3]; (se —), former un total; s'accroître; s'élever. -té, e, *p. et adj.* (mis en état, dressé, préparé pour l'usage [4]; élevé, haut, *fig., famil.*; exalté, échauffé (tête, esprit, imagination —); personne, bien, mal —, de bonne ou mauvaise humeur, disposition. * se —, *v. pers., pron.* s'élever; être dressé, disposé [5] (une montre se —; la dépense se — à). (*diffic.*) [1] *On peut s'arrêter quand on* monte, *jamais quand on descend.* | Bonaparte.] [2] *On dresse des autels aux dieux, aux puissances, à la liberté, pour* monter *dessus et dominer.* | [3] *Le bonheur* monte *à la tête.* [De Retz.] *La vanité* monte *à la tête; l'honneur échauffe le cœur.* [4] *L'esprit est un instrument qui rend des sons agréables ou vaques, selon qu'il est bien ou mal* monté. [5] *Le visage de société se* monte *et se démonte comme à ressort.*

†Monteur, *s. m.* faiseur de boîtes de montres; ouvrier qui prépare, monte les machines, etc.

†Montgolfière, *s. f.* aérostat rempli de fumée. [Montgolfier, inventeur.]

†Monticricours, *s. m.* étoffe de soie et coton des Indes.

Monticule, *s. m.* *Clivus.* petite montagne; élévation de terrain (gros —).

†Montier, *s. m.* inspecteur dans les salines.

Montoir, *s. m.* pierre, billot pour monter à cheval.

Montre, *s. f.* *Specimen.* petite horloge | de poche portative [1] | (bonne, belle, grosse, petite — d'or); cadran, *peu usité;* échantillon de marchandises à vendre; marchandises exposées au dehors de la boutique, etc.; boîte vitrée pleine de ces marchandises, etc.; lieu où l'on expose les chevaux à vendre, où on les essaie; | manière de les essayer; | lieu où l'on étale, | ce qui paraît au-dehors; | t. d'arts et métiers, etc.; t. milit. revue; paie lors de la revue; (*fig., famil.*) apparence [2], ce qui paraît au dehors. [1] *L'homme laborieux retarde sa* montre *pour allonger le temps; l'oisif ennuyé l'avance pour l'accourcir.* | *La chaîne d'une* montre *est bien plus forte qu'on ne croit: elle lie celui qui la porte. L'homme ni la* montre *ne renferment l'intelligence qui les créa.* | [2] *Tout ce dont la vanité s'empare pour faire* montre, *perd son prix lorsqu'elle est seule.* [De Bugny.]

Montrée, *s. f.* t. de palais, ostentation. v.

Montrer, *v. a.* -tré, e, *p.* indiquer [1] (— le chemin de... à quelqu'un); exposer aux yeux; faire voir, * *se dit absol.* [2], faire *ou* laisser paraître (— un visage qui), *se dit fig.* [3]; enseigner [4] le latin, — à écrire, — à quelqu'un; * — quelqu'un; c'est un tel qui le lui a montré (*famil.*); donner des signes, des marques de... (courage, etc.); faire connaître par quelque chose, par raison; (se —), *v. pers.* [5] paraître, se conduire; user de force, de caractère, être, pouvoir être —, *en général.* [1] (cela se *montre*, ne se *montre* pas). — l'enseignement mutuel, les enfants [2] (les uns aux autres); (*fig., famil.*) — les dents, qu'on veut se défendre. — la corde, en être usé; (*fig.*) d'une finesse grossière. — du doigt, montrer par mépris, | *ou* précisément. [3] *N. ines.* [1] *En vain la raison nous montre la vérité; les prestiges de l'imagination l'emportent.* [2] *Posséder ne suffit pas, il faut pouvoir montrer.* [3] *L'avenir n'arrive jamais tel que l'imagination le montre.* | *Il y a beaucoup d'esprit à ne pas montrer quelquefois, et surtout à ne pas montrer tout celui qu'on a.* [Mad. de Puisieux.] [4] *On ne montre que ce que l'on ne sait pas.* [De Toll.] [5] *On ne doit se* montrer *qu'en pleine sécurité de grâces, et dépouillée des infirmités humaines.* [De Maistre.] *Laissez parler les médisants, ils se font connaître.*

†Montrier, *s. m.* faiseur de montres.

Montueux, -se, *adj.* *-tuosus.* (pays —) mêlé de plaines et de collines.

Monture, *s. f.* *Jumentum,* bête qu'on monte pour voyager, etc. (bonne, mauvaise —); (*fig.*) [1]; t. d'arts, bois, etc., qui monte un fusil, etc.; travail pour le monter; métal, or, argent dont on entoure le fond, cadre, cercle, etc., autour de... assemblage d'une machine, etc.; action de monter; [2] d'une bête de somme. *prov.* [1] *Qui ménage sa* monture. [Racine.] [2] *Les uns veulent que par l'espèce de bride qu'elles portent aux montures.* [D'Alembert.]

Monument, *s. m.* *-tum,* marque pour transmettre à la postérité la mémoire, l'image, d'une action célèbre [1]; tombeau; édifice public (beau, triste, vaste — superbe, — mesquin); ouvrage excellent d'un genre, d'un style soutenu.) [1] *Il n'y a, en littérature, que trois monuments qui comptent.* [Dussault.] *Tant de certe des* monuments *de la vengeance sonne ne veut y lire sa leçon.* [2] *Si vous* nument *funèbre indestructible, déposez-le dans un bon livre.*

†Monumental, e, *adj.* des monuments (statue —); (architecture —), qui appartient aux monuments.

Moquable, *adj.* 2 *g.* dont on peut se moquer. [Marivaux.]

Moque, *s. f.* t. de mer, manille sans [1] * gobelet de fer blanc. [1] || mokè.

Moquer (se), *v. pers.* *Irridere.* se plaisanter de..., en rire; braver, ne pas craindre la mort, du blâme); faire hors de propos, agir *ou* parler sérieusement; manquer à ses promesses [2]; *se dit absol.* [ils se moquent] [3] *et adj.* (*Mokan. grec.*) [1] *On se moque de moi, je ne me sens jamais moquer.* [2] *Nous nous moquons les uns des autres; chacun se moque de lui-même.* [3] *Des charlatans qui se moquent de nous.* [3] *Ceux qui prétendent que l'opinion sont ordinairement moqués par elle.*

Moquerie, *s. f.* *Irrisio.* action par laquelle on se moque (— maligne, outrageante, amère, etc., en, par —); chose absurde, impertinente, insanterie pour se moquer; caillerie, plaisanterie *ridicule les opinions les plus sentiments les plus tendres.*

Moquette, *s. f.* étoffe velue à [1] fleurs; * moquerie; (*popul.*) [2], etc. [1] pour attirer les autres. [2] *Des*

Moqueur, -se, *adj.* et *s.* —, qui raille (humeur, air —); pas sérieusement. * —, *s. m.* genre de merle; imite tous les [1] *—, serpent.* [1] *L'air et le*

...n ou démon, *parfait dans son imperfection.*
...NEAU, *s. m.* sorte de cerise. v.
...*s. f.* troupe de soldats spartiates libres, de ...ns, au nombre de 500 à 900 *hommes.*
...ES, *s. m. pl.* Africains qui font profession ... et de sainteté; sectateurs de Mohardin, ... de Mahomet. = *sing.* religieux solitaire.
...ER, *v. a.* -lé, e, *p.* se servir de morailles ... le verre. a.
...LLE, *s. f. pl.* pinces pour serrer le nez des ...difficiles; * tenailles de verrier pour morailler. ...AUX, *s. m.* pièce de fer avec un anneau ... dans la serrure pour fermer un coffre.
...E, *s. f.* laine détachée par la chaux. a. c.
...bles mortes; débris de gravier au pied ... * bordure de terre autour des glaciers ...oulevesse, plate); cordon de mortier autour ... de pisé. n. —s, *pl.* t. de vétér. vers au fondement du cheval.
...AL, e, *adj.* -lis. qui regarde les mœurs; con... la morale, | qui l'enseigne (discours, prin... —); | qui la pratique, la suit (œuvre, ...personne —); | qui a de la moralité, de la mo... personne —)[1]; métaphysique, | *l'opposé* de ...moral —, besoins —ux)[2]; fondé sur de ...probabilités (certitude —, sûreté, assurance ...). *s. m.* disposition morale; tendance au bien ...al (le — d'une personne, d'une armée, *nouv.*); ...l'âme, t. de médec. guérir le — avant le ...s. *Il est bien difficile à l'égoïste d'être* moral. ...*sixième sens* moral, *peu commun.*
...ITÉ, *s. f.* science, doctrine des mœurs; traité ...(homme, mauvaise, douce plaisante — re... ...rable, commode, dangereuse, triste; * con... ...de nos devoirs envers autrui [D'Alembert.], ...science; * loi révélée [Bonald.]; art de se pro... ...la vertu, le plus grand bonheur possible ...science du bonheur [Chaugeux.]; expé... ...justice (appliquée à la conduite de l'homme ...[Dumarsais.]; conscience raisonnée [De ...art de rendre heureux les autres et soi-même ...science de l'homme; loi naturelle écrite ...conscience des hommes [La Harpe.]; art, ...courages.][3]; règle des mœurs [De Cour... ...théorie de la vertu: — publique, — révélée ...science et la raison à tous les hommes ...; religion universelle; | conscience du ...raison par excellence; pensée, idée, vue, ...me —ux; moralité (la — d'un poème, ...rie, d'une fable, d'un emblème, etc.); ...remande, remontrance (faire la —, une ...*Plus on a de* morale *en paroles, moins* ...*on en réalité.* [Palissot.] *La première des* ...morale, *est aussi la source la plus abon*... ...éloquence. [De Staël.] *La meilleure* morale ...écrire. * *Notre propre* morale *doit tôt ou* ...*elle des autres à notre égard. La* morale ...*la religion, fixe les devoirs de l'homme en*... ...*la morale humaine, ceux envers ses sem*... ...même.
...MENT, *adv.* selon les lumières de la | seule ...raisonnablement, * selon toutes les appa... — parlant, * conformément à la mo... — conduire — bien). *peu usit.*
...ISATION, *s. f.* action de rendre moral, de ...la morale; *l'opposé* de dé—. (*néol.*)
...ISER, *v. a.* -sé, e, *p.* faire des réflexions mo... ...faire naître (Lamotte.); faire une morale, ...quelqu'un); (*famil.*) * rendre moral; ...la morale; des mœurs. (se —), *v. pers.*, ...*Religions, systèmes, institutions, la* ...*accueillir et favoriser tout ce qui tend à* ...*les hommes, et proscrire tout ce qui tend à* ...*faire une religion.*
...ISTE, *s. m.* qui affecte de parler morale.
...TÉ, *s. m.* morale; t. = son effet.
...TS, *s. m.* qui écrit sur les mœurs (bon, ...dangereux, commode). *L'esprit de domi... l'impuissance, se fait* moraliste.
...TUDE, *s. f.* réflexion morale; | caractère moral d'une personne, ses mœurs, ses principes[1]; *en bonne ou mauvaise part.* (connaît-on sa — ?) sens; but moral; espèce de drames moraux; rapport des actions avec la morale; * principes moraux; qualité morale; principes, conduite, conformes à la bonne morale[2]. [2] *Si les hommes supérieurs n'ont pas tous une* moralité *parfaite, il n'y a peut-être de* moralité *parfaite que parmi les hommes supérieurs.* [Mad. de Staël.] *La* moralité *est le type distinctif de l'homme.* [Kératry.] *Le malheur ou le bonheur de la plupart des hommes vient de leur* moralité, *plutôt que de leur état.* [2] *La morale est dans la tête et la* moralité *dans le cœur. La puissance publique naît de la force et de la* moralité.

MORATEUR, *s. m.* qui prolonge une affaire. = *peu usit.*

MORATOIRES, *adj. f. pl.* (lettres —), qui accordent terme et délai. * *sing.* AT.. (*Mora*, retard. *lat.*)

MORBIDE, *adj.* 2 *g.* (chair —), mollement, vivement, | délicatement | exprimée, t. d'arts.

MORBIDESSE, *s. f.* t. de peint. mollesse, délicatesse, souplesse | agréable | des chairs. a. v. c. (*Morbidezza*, mollesse. *ital.*)

MORBIFIQUE, *adj.* 2 *g.* -fi*cus*. qui cause ou regarde la maladie.

MORBLEU! *interj. qui menace, exagère.*

MORCE, *s. f.* disposition particulière des pavés en revers dans un ruisseau. a. *vay.* Morse. n.

MORCEAU, *s. m. Pars.* partie, | portion | séparée d'un solide, | d'une étoffe, etc. | (bon, gros, petit, long — rond, carré, de pain[1]; — friand, délicat, de viande, de pâté, etc.); t. d'arts, pièce entière des ouvrages de main ou d'esprit; portion non séparée; (— de terre, etc.); partie d'un ouvrage d'esprit ou d'art; cet ouvrage même (—d'architecture, de poésie, etc.; temple, tableau, ode, etc.); (*fig., famil.*) s'ôter les —x de la bouche, se priver de tout pour donner; friand —, jolie personne; * objet qui excite un vif désir; — x taillés, ordres donnés; choses prescrites. *s. inus., signifie, fig., épistol.* part faite, besogne préparée (tailler les —x, ne donner qu'une portion à sa volonté; faire la besogne pour un autre).[1] *Les hommes sont comme les malades et les enfants; il faut ne leur donner le pain de la vérité que par petits* morceaux.

MORCELER, *v. a.* -lé, e, *p. Dividere.* diviser par morceaux (une terre, etc. *fig.* le style).

MORDACHE, *s. f.* tenaille pour remuer le gros bois du feu; a. co. * pour mettre dans l'étau et serrer; extrémité d'espèce de tenailles; sorte de poire d'Angoisse employée pour empêcher des novices de parler. n.

MORDACITÉ, *s. f. tas.* qualité corrosive; | action d'un fluide sur un solide qu'il dissout; (*fig.*) médisance aigre et piquante (— révoltante), * (*inus.*) * caractère d'une personne mordante.

MORDAILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* mordre légèrement c. * -diller. v.

MORDANT, e, *adj.* -*dax.* qui mord (bête —); qui ronge, | acide; | (*fig.*) piquant, satirique (humeur, esprit, style —); * (plume —) [Boileau.]; (philosophe —) [Dacier.]; —, *s. m.* vernis pour fixer l'or, etc., sur les métaux, * (*fig. épistol.*[1]; (*fig.*) saillie, force, originalité de l'esprit; timbre de la voix, net, sonore, pénétrant; petit trill; t. d'arts; * bois évidé en pincette dans sa langueur pour fixer la copie, t. d'impr.[2] *Les opinions et les maximes sont des* mordants *qui prennent sur certains esprits et glissent sur d'autres.*

†MORDARET, *s. m.* clou doré sur les harnais.

†MORDATE, *s. m.* chrétien deux fois renégat. (*turc.*)

†MORDÉNI, *s. m.* diarrhée presque incurable aux Indes orientales.

†MORDELLE, *s. f.* -*la.* coléoptère, sténoptère, à antennes liliformes.

†MORDEXIN, *s. m.* vomissement continuel et mortel à Goa.

MORDICANT, e, *adj. Acer.* âcre, picotant, corrosif (sel —); (*fig., famil.* * *diminut. peu usité, dites* mordant), qui aime à critiquer, à médire * (humeur —, *s. peu usité*). * —, *s. f. pl. Mordellacæ.* mouches à deux ailes dentelées. n.

†MORDICATION, *s. f.* picotement. = *peu usité.*

MORDICUS, *adv.* (*fig., famil.*) avec ténacité, obstination (soutenir une proposition —). a. t. (—, avec les dents. *lat.*) || lucr.

MORDIENNE (à la grosse), *adv.* sans façon, sans finesse; avec sincérité. (*famil., populi.*) * -enne. n.

MORDILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* mordre légèrement, à plusieurs reprises. a. n. v. c. * (*famil.*) n.

MORDORÉ, *adj. indéct.* brun mêlé de rouge (drap —). * —, *s. m.* rangara jaune à tête noire; pigeon.

†MORDORURE, *s. f.* couleur mordorée.

MORDRE, *v. a.* -du, e, *p.* -*dre.* serrer avec les dents, le bec, | avec tout ce qui pince, serre (des tenailles *mordent*); t. de mét. | (— le bras, au bras), | piquer. | (*fig.*) — la poussière, être tué et renversé sur la place. —, *avec y*, comprendre (le latin, etc.); | avancer, appuyer fortement sur; | imprégner; creuser, user, *se dit* de l'eau forte, etc., de la lime, d'un outil aigu, etc., agissant sur des surfaces, y pénétrant; s'imprégner; (*fig.*) faire une impression; se fixer (cette pensée, cette morale, cette réflexion *mord*, ne *mord* pas sur son esprit). —, *v. n.* porter sur; | dissoudre, creuser; | (*fig.*) médire[1], critiquer, censurer; trouver à redire à. * (se —), *v. pers., récipr. Pour mordre le prochain, une vieille bouche édentée de devots vaut mieux que les bonnes dents de la belle jeunesse.* [Cervantes.]

MORE, -resque, *adj.* et *s. Maurus.* | qui a rapport aux Mores, peuples d'Afrique, de la Mauritanie. (*Géogr.*); | (*équit.*) traiter de ture à —, sans aucun égard: cheval cap *ou* cavassé de —, d'un poil rouan, qui a la tête et les extrémités noires; * gris de —, grisonnant sur le noir. * —, *s. f.* danse, arabesque; feuillages; t. de ciseleur. n. * *f.* -esse. n. Moresque, Mauresse, *et* Maure. c. co. * -resque, *s. f.* pierre noire, t. de savonnerie; danse, figure; * —, *adj.* et *s.* 2 *g.* More. a.

MOREAU, *adj. m.* (cheval —), extrêmement noir; cabas de corde pour donner à manger aux chevaux en route. n. (*Maurus*, noirâtre. *gr.*)

†MORÉES, *s. f. pl.* plantes ariidées, à fleurs en ombelle plate.

MORELLE, *s. f. Solanum.* espèce de petit solanum; vigne de Judée, * *ou* — grimpante: — furieuse, belle-dame; — à grappes; — des Indes, herbe de la laque, vermillon, plante | — tubéreuse, pomme-de-terre, batatte *ou* patate | — *ou* Méchoacan du Canada, — morillon, oiseau aquatique. n.

†MORÉNE, *s. f. Morsus vaue.* grenouillette, plante aquatique.

=MORÉOTE, *s. m.* habitant de la Morée.

†MORESQUE, *adj.* qui a rapport aux Mores. —, *s. f* danse more *ou* arabesque. = coquille.

†MORFER, *v. a.* manger avidement. (*vi.*)

†MORFIAILLER, *v. n.* manger goulument. [Rabelais.]

MORFIL, *s. m.* dents d'éléphant séparées de l'animal; ce qui reste adhérent au tranchant que l'on vient de repasser. * Mar.. dent d'éléphant. n. c.

MORFONDRE, *v. a.* -du, e, *p.* refroidir; causer un froid qui pénètre; (se —), *v. pers. se* refroidir[1]; (*fig.*) s'ennuyer à attendre; perdre du temps à attendre; perdre sa chaleur (la pâte se *morfond*); poursuivre une affaire sans succès.[1] *La probité se* morfond *sur les éloges.* [Juvénal.] *Il ne faut pas se morfondre et s'appesantir sur son ouvrage; cela glace l'imagination.* [Voltaire.]

MORFONDURE, *s. f.* maladie des chevaux refroidis trop vite après avoir eu chaud.

†MORGANE, *s. f.* lumière nocturne, prise pour des fantômes; fée.

†MORGANITIQUE, *adj.* 2 *g.* nocturne, mystérieux; entraîné par séduction (mariage —).

MORGELINE ou Alsine, *s. f. Alsine.* plante que l'on donne aux oiseaux; * espèce de mouron; mouron des oiseaux.

=MORGUILES, *s. m. pl.* sectaires mahométans.

†MORGUICLE, *s. f.* mollusque de mer, en forme de moitié d'orange. * —, *s. m. pl.* morphites.

†MORGUIANT, e, *adj.* qui morgue. n. * qui a de la morgue. * -gant. [Montaigne.]

MORGUE, *s. f. Supercilium.* mine, contenance grave, sérieuse avec orgueil, fierté (avoir de la —); t. de prat. guichet où l'on examine les détenus pour les reconnaître; lieu d'exposition des cadavres des noyés, etc.; * style à prétention, chargé de grands mots, etc. c. * embouchure de la chausse: (*fig.*) arrogance, ri-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

dicule et dure. *Est-il possible qu'un homme ait de la* morgue *envers un autre homme?* [Clément XIV.]

†Morgué, e, *adj.* qui a de la morgue. [De Ferrières.]

Morguer, *v. a.* -gué, e, *p.* braver quelqu'un en le regardant avec menace et fierté, | insolence; v. affecter de la morgue. v. rr.

†Morgueur, *s. m.* guichetier qui est au guichet de la morgue; * qui regarde avec morgue. v. rr.

Morgueux, -se, *adj.* méprisant. v. = *inus.*

Morguienne, (par la —), sorte de jurement. c.

Moribond, e, *adj.* -*bundus.* qui va mourir; * qui est malade de langueur. c.

Moricaud, e, *adj.* et *s.* brun, qui a le teint brun, (*familier*.) (*Mauros*, noirâtre. *gr.*)

†Morte (peau de —), *s. f.* d'une bête jetée à la voirie.

Morigéné, e, *adj.* bien instruit, bien élevé, remis dans le devoir. c.

Morigéner, *v. a.* -né, e, *p.* former les mœurs; instruire aux bonnes mœurs; corriger les mauvaises; remettre dans l'ordre et le devoir. (*Mores*, mœurs, *lat.*; gêner. *fr.*)

Morille, *s. f.* *Fungus.* espèce de champignon ressemblant à une éponge ou au rayon de miel.

Morillon, *s. m.* raisin noir. —s, *pl.* émeraudes brutes; * oiseau. ou -relle, canard. n. (*Mauros*, noir. *gr.*)

Morinde, *s. f.* plante des Indes.

Morine, *s. f.* -na. plante du Levant, | cordiale, céphalique; * mortalité des bestiaux; laine des bêtes mortes. *voy.* Morie. (*vi.*)

†Moringa, *s. m.* excellent antidote; grand arbre du Malabar.

†Morio, *s. m.* antiope magnifique; papillon diurne.

Morion, *s. m.* *Cassis.* armure de tête plus légère que le casque; coups de crosse, de hallebarde; punition militaire. * — *ou* Prunnium, pierre noire qui paraissait rouge et transparente au feu; t. d'antiq. *pl.* personnages contrefaits, monstres admis dans les festins pour amuser les convives. (*Móros*, fou. *gr.*)

=Morique, *adj.* 2 *g.* (acide —) extrait du mûrier.

†Moris, *s. m.* basin des Indes.

=Morisque, *s. m.* monnaie d'Alger; 50 cent. environ.

=Morlaques, *s. m. pl.* anciens peuples de Croatie.

†Morme *ou* -murot, *s. m.* poisson du genre du spare.

†Mormyre, *s. m.* espèce de poisson abdominal.

=Mornais, *s. m.* gros raisin blanc du midi.

Morne, *adj.* 2 *g.* *Mœstus.* triste, sombre et abattu, | pensif, mélancolique (homme, visage, silence —); (temps —), obscur et couvert; * *peu usit.*; (couleur —), sombre; * —, *ou* -ne, *s. m.* petite montagne ronde en Amérique; t. de blason, cercle, anneau, virole au bout d'une lance courtoise.

Morné, e, *adj.* t. de blason, sans dents, bec, langue, griffes ni queue (lion, etc. —); (arme —) courtoise, sans pointe ou tranchant.

†Morelle, -nille, *s. f.* pêche en bateau avec des nasses.

†Morrette, *s. f.* petit morne. t. de blas.

Mornifle, *s. f.* (*popul.*) coup de main sur le visage; soufflet * (*vi.*); jeu de cartes. v.

†Morochite, *s. f.* -*tus.* terre très-subtile, douce, savonneuse; nettoie les étoffes.

†Morochte. *voy.* Galaxie.

Morochtus, *s. m.* sorte de pierre. rr.

Morose, *adj.* 2 *g.* -*sus.* | morne; triste; | chagrin, difficile [1], bizarre * (pensée, personne —). t. s.[2] *Il n'y a point d'animal plus* morose, *et qu'il faille traiter avec plus d'art, que l'homme.* [Sénèque.]

†Morosie, *adj. f.* (humeur —), triste, pensive, sombre.

Morosie, -ive, *adj.* lent; négligent; tardif; s. v. (*inus.*) * (créancier —). t.

Morosis, *s. m.* diminution de l'esprit. v.

Morosité, *s. f.* -*tas.* caractère, | qualité | du morose (— insupportable) (Garnier.); (avoir de la —).

†Morosophie, *s. f.* folie (J.-B. Rousseau.); * folie sage. (Érasme.)

=Morphasme, *s. f.* danse grotesque antique, à figures de dieux.

=Morphine, *s. f.* principe amer, fusible au feu, déliquescent; substance narcotique de l'opium.

Morpion, *s. m.* *Pediculus.* vermine qui s'attache | aux poils *ou* | aux endroits qui en sont couverts. (*bas.*)

†Morre, *s. f.* ancien jeu.

Mors, *s. m.* *Frenum.* pièces de métal pour brider un cheval; pièce qu'on lui met dans la bouche; (*fig.*, *famil.*) prendre le — aux dents, se livrer avec ardeur à..., s'emporter; se délivrer d'un joug; * —, ce qui retient, guide, captive [1]; Mor, *en poésie.* (Delille.); * —, bout de la canne du verrier; bord, dos du livre. —, partie de l'étau qui mord. — du diable. *voy.* Scabieuse des bois. n. * *Long-temps nous n'avons fait que changer de* mors, *en croyant nous en affranchir.*

Morse, *s. m.* vache marine; éléphant de mer, mammifère amphibie, à pattes de derrière confondues avec la queue. —s, *pl.* rang de pavés qui aboutissent aux bordures. n.

Morsure, *s. f.* -*sus.* plaie, meurtrissure, marque faite en mordant | *ou* piquant, *se dit* d'un insecte (grande, profonde — cuisante, envenimée); *propre et fig. La* morsure *de bêtes la plus dangereuse est celle du calomniateur, entre les bêtes féroces, et du flatteur, entre les bêtes privées.* [Diogène.] *La* morsure *d'un serpent est moins cruelle que l'ingratitude d'un fils.* [Sent. angl.]

Mort, *s. f.* *Mors.* fin, cessation de la vie [1] (— naturelle, douce, violente, subite); * les circonstances, les discours, les actions, les douleurs qui accompagnent la mort; sa place, etc. (longue — douloureuse, pénible, lente, affreuse, * délaissée, solitaire, brillante, éclatante, solennelle, obscure; faire une belle [2], *fam.* une sotte — *ou* fin); | —, grandes douleurs, grands chagrins; grande peine; grande misère, grands déplaisirs, grands ennuis; | travaux, occupations, soins qui répugnent [3]; * grande passion; v. séparation de l'ame et du corps; cessation du mouvement et de la pensée; (*fig.*) ce qui détruit, consume, (*propre et fig. sérieux et famil.*) [4]; * —, e, *s.* personne morte. *pl. m. plus usit.* (relever les —s); —, e, *adj.* qui n'a plus de vie, d'existence, de mouvement, de force, d'action, *prop. et fig.* (chose, personne, être, corps, matière, ame, cœur, bois, eau, langue, etc. —); —, *s. f.* personnage fabuleux [5], allégorique, sous la forme d'un squelette; sa figure. [6] *L'homme est un captif condamné à* mort; *il doit s'y résigner et profiter du temps que le juge lui laisse.* [7] *Une belle* mort *honore toute la vie.* [Prov. ital.] [8] *Si l'homme n'a pas un but, sa vie n'est qu'une langue* mort. [9] *Le plaisir est la* mort *de l'amour. La prodigalité est la* mort *de l'aisance. Le repos est la* mort *de l'ambitieux. La tyrannie est la* mort *de la monarchie.* [Ferrand.] [10] *On court au-devant de la* mort, *parce qu'on n'a pas le courage de l'attendre.* [St-Évremont.] *La* mort, *quelque triviale qu'elle soit, nous étonne toujours.* [6] *Avant de punir de* [1] mort *il faudrait bien savoir ce que c'est que la* mort.

Mort-bois, *s. m.* épines, ronces, bois inutiles dans les forêts. c. — -gage, *s. m.* gage dont le créancier engagiste a les fruits, sans déduction du principal. — -né, *adj.* tiré mort de la matrice. *voy.* Mourir. (*Moros*, destin. *gr.*)

Mortadelle, *s. f.* gros saucisson épicé et poivré, d'Italie. = *et* -la.

Mortaillable, *adj.* 2 *g.* de condition servile; * (serf —), dont le seigneur hérite. n.

†Mortain, *s. m.* laine de très-basse qualité.

†Mortaise, *voy.* -toise.

Mortalet, *s. m.* boîte d'artillerie. v.

Mortalité, *s. f.* -*tas.* condition de ce qui doit mourir; mort d'un grand nombre d'hommes, | d'animaux, | etc., par une même cause, en même temps (grande, effrayante — rapide, funeste, sur les enfants, les bestiaux; * liste, table de —, énumération, calcul des morts pendant un temps. *Pour prédire la fin de nos embarras, il suffit de consulter les tables de* mortalité. [De Lourdoueix.]

†Morte-charge, *s. f.* vaisseau à —, sans cargaison, *ou* la cargaison étant incomplète.

Morte eau, *s. f.* basse marée; eau morte, qui ne coule pas; * (*fig.*, *famil.*) mélancolique. n. * — eau. c. c. — -paie, *s. m.* soldat payé, entretenu en tout temps en garnison. c. n. co. — -saison, temps où l'artisan manque d'ouvrage, * *on* ne peut travailler. n.

Mortel, -le, *s.* -*talis.* homme [1], femme (heureux, aveugle, vil, pauvre — abandonné); (*voét.*) —, *adj.* sujet à la mort [2] (corps, être —); qui donne la mort (maladie —); (*fig.*) (péché —), qui donne la mort à l'ame; excessif, extrême (ennui, chagrin, froid, etc. —); [*famil.*] très-long (ennemi —); jusqu'à la mort, *ou qui le dure* qu'il hait. —, -cle. n. [2] *Consolons-nous sur la terre: tant de causes nous font désirer l'immortalité.* | [1] Mortels, *ne gardez pas pour immortelles.* [Max. lat.]

Mortellement, *adv.* -*tiferè*, à mort (pécher —), grièvement; (haïr, offenser —) vivement. * -èle-. n.

†Mortellier, *s. m.* artisan qui fait des (*vii.*) * -lerie, *s. f.* art du mortellier.

Mortier, *s. m.* -*tarium.* vase pour [1] d'artillerie pour lancer des bombes; sans rond de velours, bordé en haut d'un terre détrempée avec du sable, de détrempée et épaissie; * bougie pour la

Mortière, *adj.* 2 *g.* -*fera.* qui cause —; * t. didact. * -fère. n.

Mortifiant, e, *adj.* *Molestus.* (pour en causant de la confusion, du chagrin —e).

Mortification, *s. f.* -*tio.* action par mortifie (son corps, ses passions); chagrin, honte, déplaisir | (grande, cruelle —, —; exposer à des —s); [1] humiliation réprimande, par un procédé dur, fâcheux de la vie; état de chairs qui plus à la vie et prêtes à se gangrener; quelle une chose s'altère, se corrompt.

Mortifier, *v. a.* -fié, e, *p.* *Macerare.* viande devienne plus tendre (— le (*fig.*) affliger son corps par des mar chair, son corps); dompter ses sens, milier, chagriner [1] (— quelqu'un par un refus, un procédé dur). * se —, s. un plaisir, prendre plaisir, se complaire, [1] *Il y a toujours à perdre pour* à mortifier *celui des autres.* [D'Alembert.]

†Mortise, *s. f.* feuilles de myrte, nerie. * -ois.

†Mortodes, *s. f. pl.* perles taussé

Mortoise, *s. f.* *Cuneus.* entailler pour y faire entrer un tenon. * -taise.

†Mortes-murs, *s. m. pl.* parois d'un

Mortuaire, *adj.* 2 *g.* *Funebris.* service, à la pompe funèbres; qui re l'enterrement (drap, registre, extrait de l'histoire d'un conquérant est un

Morue, *s. f.* -*rua.* poisson de mer du genre du gade (bonne, mauvaise lée). * *ou* Morlue, Molue *et* Morrhue

Morve, *s. f.* *Mucus.* humeur [1] pourriture des laitues; | maladie mortelle | des chevaux.

Morveau, *s. m.* morve épaisse, [1]

Morver, *v. n.* avoir la morve [1] pourrir.

Morveux, -se, *adj.* *Mucosus.* qui a nez (enfant, nez —); attaque de la — *s.* petit enfant (petit — ; fam. —. -velant, *s. m.* soie mêlée [1] qui tombe dans le déchet.

†Morxi, *s. m.* maladie pestilen orientales.

†Mosa, *s. m.* farine et lait bouillis

Mosaïque, *adj.* 2 *g.* (loi —), qui s. *m.* ouvrage de rapport, en petit morceaux d'émail de couleurs (belle, jolie —; *fig.* cet ouvrage ments par petits compartiments ‖ -zaïké. * *Il existe un jargon fait des discours connus de la nation, à petit esprit voient une tache* mosaïque.

†Mosaïste, *s. m.* qui fait la mo

†Mosarabes, *s. m. pl.* *Chaldæi* namie.

†Mosarabe, *s. m.* chrétien d'Esp

Moscatelle, *s. f.* -*tellina.* poire res. * *et* -bique, *adj.* 2 *g.* *voy.* Muscat.

Moscatelline, *s. f.* -*chatellina.*

Mosquée, *s. f.* -*chea.* temple, lieu de prière des Turcs. -quite *ou* Mous-, *s. m.* maringouin, = *mious* Mousquite.

Mot, *s. m.* *Verbum.* lettres dont l'ensemble pré- —, terme, parole, diction; expression —, latin, grec, suranné, obscène; se choisi, expressif, obscur, du — pro- dit ou écrit en peu de paroles; sen- —, remarquable (beau, bon, ex- —; prononcer un —, prononcer [1] proposition; billet; explication; mot pour [2] paroles d'une devise, | nom de la chose [3] dans une énigme, une charade, un [4] à trouver, deviner le —). (*fig.*) mot [5] ce qui sert à expliquer, interpréter, [6] —, favorable); consentement (il suffit [7] réflexion critique (chacun dit son —). [8] recommander, pour une expédition; (*fig.*) [9] ordre, plan d'exécution; mot, convention; [10] exécution, le succès (avoir, se donner [11] entendre, se concerter pour une chose, pour [12] dit en mauvaise part. (*fig.*, *famil.*) [13] expliquer enfin nettement: prendre [14] tout de suite une proposition, une [15] —, injures, jurements; prendre [16] avec, accepter l'offre, la proposition [17] profiter, en arguer; * (— nouveaux), [18] vent dire mots mythologiques; le fin [19] —, — ingénieux, vif, plai- [20] —, pour conclure, bref, enfin; — [21] —, la traduction) mot pour mot; [22] sous-articulés. n. inex. (*Mothus. gr.*) [23] peut assez peser les moindres mots [24] affaires. [De Retz.] *Le peuple prend* [25] les choses. [De Ferrières.] *Le mauvais* [26] cause autant d'erreurs que l'igno- [27] plusieurs hommes se sont donné le [28] un seul, cela arrive infaillible- [29] Frédéric.] [30] Quelle que soit l'audal- [31] ne parlons pas à qui prend au mot, *lors-* [32] de soi avec modestie. [Naude.] [33] *On* [34] commencement qu'il vaut mieux être père [35] que frère en J.-C. [Le gr. Frédéric.] [36] de bons mots *est un sot.* ... *Ne sa-* [37] au plaisir de dire un *bon* mot.

†Mota, *s. f.* -*tacilla.* oiseau qui remue sans [1] passereau subulirostre. o. c. * *ou* Bec [2] le rossignol, * le moucher. n.

Motacilles, *s. m. pl.* sectaires mahométans, qui [1] le koran n'ont pas été créé.

†Motaille, *s. f.* petit poisson, d'eau douce. [1] Carmen-psaume, paroles sacrées en [2] musique latine.

†Motateur, -trice, -*tor*, qui donne le mouvement [1] [2] —, *adj.* (puissance, vertu, [3] —), qui met en mouvement. * *Le* [4] *douleur sont les deux grands* moteurs *des* [5] [6] [7] [8] [9] [10] [11] [12] [13] [14] [15] [16] [17] [18] [19] [20] [21] [22] [23] [24] [25] [26] [27] [28] [29] [30] [31] [32] [33] [34] [35] [36] [37] [38] [39] [40] [41] [42] [43] [44] [45] [46] [47] [48] [49] [50] [51] [52] [53] [54] [55] [56] [57] [58] [59] [60] [61] [62] [63] [64] [65] [66] [67] [68] [69] [70] [71] [72] [73] [74] [75] [76] [77] [78] [79] [80] [81] [82] [83] [84] [85] [86] [87] [88] [89] [90] [91] [92] [93] [94] [95] [96] [97] [98] [99] [100] [101] [102] [103] [104] [105] [106] [107] [108] [109] [110] [111] [112] [113] [114] [115] [116] [117] [118] [119] [120] [121] [122] [123] [124] [125] [126] [127] [128] [129] [130] [131] [132] [133] [134] [135] [136] [137] [138] [139] [140] [141] [142] [143] [144] [145] [146] [147] [148] [149] [150] [151] [152] [153] [154] [155] [156] [157] [158] [159] [160] [161] [162] [163] [164] [165] [166] [167] [168] [169] [170] [171] [172] [173] [174] [175] [176] [177] [178] [179] [180] [181] [182] [183] [184] [185] [186] [187] [188] [189] [190] [191] [192] [193] [194] [195] [196] [197] [198] [199] [200] [201] [202] [203] [204] [205] [206] [207] [208] [209] [210] [211] [212] [213] [214] [215] [216] [217] [218] [219] [220] [221] [222] [223] [224] [225] [226] [227] [228] [229] [230] [231] [232] [233] [234] [235] [236] [237] [238] [239] [240] [241] [242] [243] [244] [245] [246] [247] [248] [249] [250] [251] [252] [253] [254] [255] [256] [257] [258] [259] [260] [261] [262] [263] [264] [265] [266] [267] [268] [269] [270] [271] [272] [273] [274] [275] [276] [277] [278] [279] [280] [281] [282] [283] [284] [285] [286] [287] [288] [289] [290] [291] [292] [293] [294] [295] [296] [297] [298] [299] [300] [301] [302] [303] [304] [305] [306] [307] [308] [309] [310] [311] [312] [313] [314] [315] [316] [317] [318] [319] [320] [321] [322] [323] [324] [325] [326] [327] [328] [329] [330] [331] [332] [333] [334] [335] [336] [337] [338] [339] [340] [341] [342] [343] [344] [345] [346] [347] [348] [349] [350] [351] [352] [353] [354] [355] [356] [357] [358] [359] [360] [361] [362] [363] [364] [365] [366] [367] [368] [369] [370] [371] [372] [373] [374] [375] [376] [377] [378] [379] [380] [381] [382] [383] [384] [385] [386] [387] [388] [389] [390] [391] [392] [393] [394] [395] [396] [397] [398] [399] [400] [401] [402] [403] [404] [405] [406] [407] [408] [409] [410] [411] [412] [413] [414] [415] [416] [417] [418] [419] [420] [421] [422] [423] [424] [425] [426] [427] [428] [429] [430] [431] [432] [433] [434] [435] [436] [437] [438] [439] [440] [441] [442] [443] [444] [445] [446] [447] [448] [449] [450] [451] [452] [453] [454] [455] [456] [457] [458] [459] [460] [461] [462] [463] [464] [465] [466] [467] [468] [469] [470] [471] [472] [473] [474] [475] [476] [477] [478] [479] [480] [481] [482] [483] [484] [485] [486] [487] [488] [489] [490] [491] [492] [493] [494] [495] [496] [497] [498] [499] [500] [501] [502] [503] [504] [505] [506] [507] [508] [509] [510] [511] [512] [513] [514] [515] [516] [517] [518] [519] [520] [521] [522] [523] [524] [525] [526] [527] [528] [529] [530] [531] [532] [533] [534] [535] [536] [537] [538] [539] [540] [541] [542] [543] [544] [545] [546] [547] [548] [549] [550] [551] [552] [553] [554] [555] [556] [557] [558] [559] [560] [561] [562] [563] [564] [565] [566] [567] [568] [569] [570] [571] [572] [573] [574] [575] [576] [577] [578] [579] [580] [581] [582] [583] [584] [585] [586] [587] [588] [589] [590] [591] [592] [593] [594] [595] [596] [597] [598] [599] [600] [601] [602] [603] [604] [605] [606] [607] [608] [609] [610] [611] [612] [613] [614] [615] [616] [617] [618] [619] [620] [621] [622] [623] [624] [625] [626] [627] [628] [629] [630] [631] [632] [633] [634] [635] [636] [637] [638] [639] [640] [641] [642] [643] [644] [645] [646] [647] [648] [649] [650] [651] [652] [653] [654] [655] [656] [657] [658] [659] [660] [661] [662] [663] [664] [665] [666] [667] [668] [669] [670] [671] [672] [673] [674] [675] [676] [677] [678] [679] [680] [681] [682] [683] [684] [685] [686] [687] [688] [689] [690] [691] [692] [693] [694] [695] [696] [697] [698] [699] [700] [701] [702] [703] [704] [705] [706] [707] [708] [709] [710] [711] [712] [713] [714] [715] [716] [717] [718] [719] [720] [721] [722] [723] [724] [725] [726] [727] [728] [729] [730] [731] [732] [733] [734] [735] [736] [737] [738] [739] [740] [741] [742] [743] [744] [745] [746] [747] [748] [749] [750] [751] [752] [753] [754] [755] [756] [757] [758] [759] [760] [761] [762] [763] [764] [765] [766] [767] [768] [769] [770] [771] [772] [773] [774] [775] [776] [777] [778] [779] [780] [781] [782] [783] [784] [785] [786] [787] [788] [789] [790] [791] [792] [793] [794] [795] [796] [797] [798] [799] [800] [801] [802] [803] [804] [805] [806] [807] [808] [809] [810] [811] [812] [813] [814] [815] [816] [817] [818] [819] [820] [821] [822] [823] [824] [825] [826] [827] [828] [829] [830] [831] [832] [833] [834] [835] [836] [837] [838] [839] [840] [841] [842] [843] [844] [845] [846] [847] [848] [849] [850] [851] [852] [853] [854] [855] [856] [857] [858] [859] [860] [861] [862] [863] [864] [865] [866] [867] [868] [869] [870] [871] [872] [873] [874] [875] [876] [877] [878] [879] [880] [881] [882] [883] [884] [885] [886] [887] [888] [889] [890] [891] [892] [893] [894] [895] [896] [897] [898] [899] [900] [901] [902] [903] [904] [905] [906] [907] [908] [909] [910] [911] [912] [913] [914] [915] [916] [917] [918] [919] [920] [921] [922] [923] [924] [925] [926] [927] [928] [929] [930] [931] [932] [933] [934] [935] [936] [937] [938] [939] [940] [941] [942] [943] [944] [945] [946] [947] [948] [949] [950] [951] [952] [953] [954] [955] [956] [957] [958] [959] [960] [961] [962] [963] [964] [965] [966] [967] [968] [969] [970] [971] [972] [973] [974] [975] [976] [977] [978] [979] [980] [981] [982] [983] [984] [985] [986] [987] [988] [989] [990] [991] [992] [993] [994] [995] [996] [997] [998] [999] [1000]

Les maux d'autrui sont des motifs de résignation, mais non de consolation. | *Dire que la religion n'est pas un motif réprimant, parce qu'elle ne réprime pas toujours, c'est dire que les lois n'en sont pas un non plus.* [Montesquieu.]

†Motivité, *s. f.* faculté de mouvement; tendance à la contraction; t. de médec.

Motion, *s. f.* *-tio.* mouvement, action de mouvoir; * proposition faite dans une assemblée (appuyer, combattre une —). ‖ médecin. *On ne vit pas en sûreté dans un pays dont la constitution peut être, chaque jour, ébranlée par une* motion *indiscrète.*

=Motionner, *v. n.* faire une motion. ‖ néologie.

=Motionneur, *s. m.* qui fait une motion. (*peu usité.*)

†Motivat, e, *adj.* du motif, qui l'exprime, le renferme (clause —). t. de prat. *néol.*

Motive, *adj. f.* (cause —). n. * qui détermine à agir. n.

Motiver, *v. a.* -vé, e, *p.* alléguer, rapporter les motifs, les raisons (d'un avis, d'un jugement, d'une action; — un avis). *La mauvaise foi suggère et motive avec art des exceptions pour s'affranchir de tous les devoirs.*

Motte, *s. f.* *Gleba.* petit morceau de terre détachée, butte | artificielle *ou* naturelle; | terre adhérente aux racines d'un arbre déplanté [1]; pain de terre; masse de terre à cuire; * éminence sur la symphyse. * Motte. n. [2] *On rend aux plantes une* motte *artificielle en mouillant leurs racines et les couvrant de terre en poudre.*

Motter (se), *v. pers.* -té, e, *p.* t. de chasse, se cacher derrière des mottes. * Moter. n.

†Motteux, *s. m.* tarier, passereau subulirostre du genre des motacilles.

Mouais! *interj.* (*famil.*) ne dites mot. ‖ moûeû.

Mou, *s. m.* poumon de certains animaux, du bœuf, de l'agneau, etc.

Mou, m. molle, *f. adj.* *Mollis.* qui cède facilement au toucher (cire, drap —); | (air —), chaud et humide; | (corps —), qui reçoit facilement les impressions des autres corps; | sans ressort, sans élasticité et facile à pétrir; | sans vigueur (homme, cheval —); * (*fig.*) (esprit, ame, courage, indolence, résolution, parti, conseil, résistance, efforts —); * molle volupté (D'Arlincourt.); molle indifférence (St-Évremont.); molle complaisance [De Bellegarde.]; molle indulgence [Port-Royal.]; molle oisiveté (Boileau.); efféminé *; énervé; indolent; qui ne prend rien à cœur (personne —). * *et* Mol, &c. n. (*syn.*) * *Une éducation trop* molle *énerve l'ame, développe l'égoïsme, exalte la sensibilité, prépare de longues douleurs.*

†Mouet, *s. m.* fauvette d'hiver. *voy.* Mouchet.

†Mouemache, *s. f.* fécule de manioc exprimée.

Mouchard, *s. m. et* Mouche, *s. f.* bas agent de police; espion.

†Moucharder, *v. a.* et *n.* -dé, e, *p.* faire le métier de mouchard. c.

Mouche, *s. f.* *Musca. insecte* | diptère, sarcostome, latéralisète, à ailes | transparentes, sans étui [1]; | sa figure; morceau rond de taffetas noir; constellation boréale et du sud; (*fig.*, *famil.*) mouchard; | difficulté, mauvaise humeur [2]; | ame —, personne triste. *fig.* — de coche [3], personne qui s'agite bruyamment sans être utile [La Fontaine.]; prendre la —, se fâcher; quelle — le pique? pourquoi se fâche-t-il? pieds de —, mauvaise écriture; (*fig.*) vétille. * — asile *ou* parasite, qui lance de petits boulets. — scorpion *ou* Panorpe: —, poisson du genre du labre, du salmone, du scène. n. (*Muia. gr.*) * *Il y a bien des gens que l'on croit bien occupés dans leur cabinet, où ils attrapent plus de* mouches *que de vérités.* [De Ségur.] * *Des mouches de coche, qui bourdonnaient autour du char de la monarchie, sucèrent les malheureux écrasés par celui de la liberté. Les* mouches *de coche étourdissent, mais elle n'aident pas.*

Moucher, *v. a.* -ché, e, *p.* *Emungere.* ôter la morve du nez, le lumignon d'une chandelle; | nettoyer, ôter le bout; | (*fig.*, *famil.*) espionner; (se —), *v. pers.* ôter sa morve; ne pas se — du pied, être habile, brave, difficile à tromper. *plais. v. pron.* (*Musa*, mucus. *gr.*)

†Moucherie, *s. f.* action de se moucher. [Boissy.]

†Moucheroise, *s. f.* espèce d'oiseau du genre des gobe-mouches. * -roie. n. * -olle, *s. m.* c.

Moucheron, *s. m.* *Culex*, espèce de petite mouche, haut de mèche qui brûle.

Mouchet, *s. m.* fauvette d'hiver, petit oiseau. * *voy.* Emmêler. n. *et* Mouret. n.

†Mouchette, *s. m.* (le), serpent, lézard.

Mouchetter, *v. a.* *Variare.* faire de petites marques rondes sur une étoffe, etc.; faire de petits trous, -té, e, *p. adj.* tacheté, comme couvert de mouches (peau —).

†Mouchette, *s. f.* valut pour pousser des partisans de cercle; lacmier de cornache; capelle taraudée; outil à fût de menuisier. n. —s, *s. pl.* *Forfices.* ciseaux à petit coffre pour moucher une chandelle, etc. * -ete, -etes, *pl.* n.

Moucheture, *s. m.* *Macula.* marque sur une étoffe; état de ce qui est moucheté; ornements en mouches; taches sur la peau; * scarification légère. o.

Moucheur, *s. m.* qui mouche les chandelles, etc.

Mouchoir, *s. m.* *Linteolum.* linge pour se moucher, se couvrir le cou (beau, grand —); * (*fig.*, *fam.*) jeter le —, choisir une personne d'un autre sexe pour en jouir, | *se dit* surtout à l'égard des femmes [1]; * —, horipal, balagor, mouchoir des Indes. n. *Une partie de la capitale parut être un vaste sérail dont les femmes, subvertissant l'usage, jetaient le* mouchoir *aux étrangers.*

Moucon, *s. m.* bout de lumignon; c. * meuchure, bout de mèche brûlée. n.

Moucque, *s. f.* ce qu'on ôte en | *ou en* se | mouchant; * *ce dernier sens peu usité, grossier.*

†Moucreu, *s. m.* vessie de mer; *galeus*; zoophyte *ou* mollusque.

Moucon. *voy.* Moussou. n.

Moudre, *v. a.* *Molere.* broyer, mettre en poudre avec la meule (— du blé); avec un moulin (— du café, du tabac, du poivre), -olu, e, *p. adj.* brisé (corps —) réduit en parcelles (or —). * *v. n. parlant du moulin,* c. * se —, *v. pron.* (*Molê*, meule. *gr.*)

Moue, *s. f.* *Sanus.* sorte de mine, | de grimace | en allongeant les lèvres, | par humeur, etc. | faire une vilaine —).

Mouée, *s. f.* mélange des issues et du sang du cerf, avec du pain et du lait, pour faire la curée.

Mouet, *s. m.* mesure dans les salines. v.

Mouette, *s. f.* *Gavia.* oiseau de mer. * -ète. n.

†Mouflettes, *s. f. pl.* t. de vitrier, morceaux de bois pour tenir le fer à souder. * -ete. n. * -lettes.

Mouffique, *adj.* 2 *g.* qui vient des moufettes. n.

Mouffette, Moffi-, *s. f.* *Mephitis.* exhalaison pernicieuse des souterrains, des ruines, des latrines, etc. * -ofete. n. * -fettes. c. —s, *s. m. pl.* quadrupèdes du genre des belettes, qui répandent une odeur suffoquante. *voy.* Coase, Conépate, Chinche *et* Zorille.

†Mouflon, *s. m.* brebis sauvage, animal bisulce, ruminant, rugueux; sa peau. * Moufflon.

Mouflard, e, *s.* (*famil.*) à visage gras, refondu (gros —). (*Muffle.*)

Moufle, *s. f.* mitaine; gros gant sans doigts; | instrument d'émailleur; barres de fer pour empêcher l'écart; | *s. m.* assemblage de poulies, *Polyspaston.* * vaisseau de chimie pour exposer un corps au feu sans que la flamme y touche; | sur mobile de tourneur pour saisir la tige d'un fer chaud. n. * visage gras et refondu. n. c. * (*bas.*)

Mouflé, e, *adj.* (poulie —) * qui agit avec une autre.

Moufler, *v. a.* -flé, e, *p.* prendre et sentir le nez et les jaunes. (*popul.*) o. c. rr.

Mouflon, *s. m.* animal ruminant considéré comme souche des variétés de moutons. *voy.* Moufflon.

Mouffi. *voy.* Muffi. n.

†Mouillade, *s. f.* action d'humecter le tabac d'eau salée.

†Mouilladdoir ou -doer, *s. m.* Mouillaïe.

Mouillage, *s. m.* fond propre pour jeter l'ancre (bon, mauvais — sûr, profond); mouillure de cors. n.

Mouillage-balche, *s. f.* poire très-juteuse.

†Mouillée, *s. f.* quantité de chiffons pourris à la fois; quantité de poignées.

†Mouillerent, *s. m.* léger arrosement, lessive de cuisine.

Mouiller, *v. a.* -lé, e, *p.* *Madefacere.* tremper (le linge) dans l'eau; humecter, rendre humide et

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

moite ; prononcer mollement : *ex.* agneau, bataille. = —, *v. n.* jeter l'ancre, t. de mer. * (se —), *v. pers.* *épist. v. pron.* (les yeux se *mouillent* de larmes) ; t. d'arts et métiers. ¹ *Le fanatisme égoïste insultait* = *aux braves blessés en défendant la patrie, et caressait des ennemis encore* mouillés *des larmes des vierges.*

†Mouillet, *s. m.* deux jantes formant ovale pour placer les rais ; raisin gouais.

Mouillette, *s. f.* petite tranche de pain longue et menue, pour tremper dans un œuf mol. * -llete. B.

Mouilloir, *s. m.* vase pour y mouiller le bout des doigts en filant, *ou* les tenailles, etc. ; * cuve de papier pour tremper le chiffon.

Mouillure, *s. f.* action de mouiller, ses effets ; état de ce qui est mouillé.

Mouisseau, *s. m.* t. de mer. v.

=Mourarrem, *s. m.* mois turc, (juillet).

Moulage, *s. m.* | mesurage de bois ; salaire du mouleur ; | action de mouler, | de jeter en moule ; carreaux moulés, action des meules, ses effets ; mécanisme du moulin ; * carton pour les cartouches, les artifices ; droit seigneurial sur les moulins banaux.

Moulant, *s. m.* meunier qui travaille ; garçon meunier. G.

†Moulard, *s. m.* Molée *ou* Cimolée. (terre —), *s. f.* terre produite par le frottement du fer sur les meules ; astringente.

Moules, *s. f. pl. Mutili.* coquillage, mollusque acéphale. —, *s. m. Forma.* matière creusée pour donner la forme au métal fondu, au plâtre, à la cire, etc. (grand, petit —) ; jeter en —, faire un —) ¹ ; (*fig.*, *famil.*) modèle (*fig.*) jeter en —, faire d'un seul jet, etc. bois d'un bouton de drap, etc.* — *ou* Moucle, vase de chimie. —, feuillets de vélin pour battre l'or. B. (*Mitulos, gr.*) ¹ *Les âmes des empereurs et des savetiers sont jetés à même* moule. [Montaigne.] *L'enfant est une statue de terre qu'il faut achever au sortir du* moule : *chaque jour elle durcit.*

†Moulé, *s. m.* et *adj.* (lettre, caractère —), moulés, (*popul.*) v. G.

Moulée, *s. f.* boue de la meule du remouleur.

Mouler, *v. a.* jeter en moule ; | faire au —, | (— une figure, des cierges, etc.) ; prendre l'empreinte ; mesurer du bois ; imprimer ; (*famil.*) -lé, e, *p.* (homme —), bien fait ; (se —), *v. pers.* se former dans le moule, (*fig.*) * sur le modèle de quelqu'un. *mieux* se mouler ; * *v. pron.* être, devoir, pouvoir être —, t. d'arts et métiers.

Mouleur, *s. m.* qui moule ; qui visite le bois.

Moulière, *s. f.* où l'on pêche des moules ; * veine tendre dans une meule. B.*-liere. B.

Moulin, *s. m. Molettrina.* machine à moudre ¹ ; (*fig.*, *famil.*) ressembler comme à un — à vent, n'avoir aucune ressemblance ; jeter son bonnet par-dessus les —, braver l'opinion ; ne savoir pas comment finir un conte ; renoncer à une entreprise. * (*peu usité*). (*Mulé*, meule. *gr.*) ¹ *Lutter contre l'opinion, c'est combattre des* moulins *à vent.*

Moulinage, *s. m.* préparation de la soie, au moulin. * action de moudre. B.

Moulinė, e, *adj.* (bois —) gâté par les vers ; * (pierre —), très-tendre ; B. — cire —, en parcelles.

Mouliner, *v. a.* -né, e, *p.* préparer la soie au moulin ; G. C.* *se dit* des vers qui creusent la terre. B. G.

Moulinet, *s. m. Sucula.* petit moulin ; tourniquet ; machine pour la monnaie ; t. d'arts ; faire le —, tourner rapidement ; * petite roue de moulin ; (*vi.*) treuil *ou* tour ; broche de tireur d'or ; bâton pour serrer une corde, en la tournant.

Moulinier, *s. m.* qui travaille au moulinage des soies.

Moulla, *s. m.* C. B. * -llah, docteur mahométan. B. * Mollah. G.

†Moulsans *ou* -hans, *s. m. pl.* toiles peintes du Mogol.

Moult, *adv.* (*vi., inus.*) beaucoup, très. * Molt.

Moulu, e, *adj. Molitus.* pulvérisé ; froissé de coups (corps —, *famil.*)

Moulure, *s. f. Torta.* saillie ; ornement d'architecture simple ou uni ; astragale, quart de rond, etc.

Mounée, *s. f.* monture. B.

=Mouphti, *s. m.* Turc de l'ordre des oulémas et *docteur de la loi.*

Mourant, e, *adj.* et *s. m. Moriens.* qui se meurt ¹, s'affaiblit ; (*fig.*) (œil —), langoureux, passionné. ¹ *Un* mourant *a bien peu de choses à dire, quand il ne parle ni par faiblesse, ni par vanité.* [L'ab. de Saint-Pierre.] *Il y a des gens assez opiniâtres et durs pour disputer avec un* mourant.

†Mourelles, *s. m.* plante de la décandrie.

†Mourette, *s. f.* m'amour, m'amie. [Champmêlé.]

Mourgon, *s. m.* plongeur. B.

†Mouri, *s. m.* toile de coton des Indes.

†Mourine, *s. f.* poisson du genre de la raie.

Mourir, *v. n. Mori.* | décéder ; | cesser d'être, de vivre, | d'exister ¹, perdre la vie ; l'être, le mouvement, l'action, la force, la couleur, l'éclat, le feu, la vivacité, etc. * retourner en terre, *locution chinoise.* * *se dit absol.* ; | *se dit* des plantes, etc., des êtres animés *ou* personnifiés, des passions ², des choses morales, de la gloire, etc. ; (*fig.*) — de regret ; souffrir beaucoup, éprouver une forte impression (— de foid) ; avoir une passion violente (— d'amour) ; avoir une vive impression, un vif sentiment d'impatience, d'envie, de désir, de peur, de surprise, etc. — au péché, y renoncer. * — à ses passions (Fléchier.) ; (se —), *v. pers.* être près de —. * —, *s. m.* circonstances, cérémonies, préliminaires de la mort 4. Mort, e, *p. adj.* (œil, teint —), terne, décoloré ; chair —, insensible ; gueule —, silence forcé (*fig.*, *popul.*) ; cote —, défroc de religieux. ¹ *Qui sait si vivre n'est pas* mourir, *et si là-bas on ne croit pas que* mourir *c'est vivre ?* [Euripide.] *Quiconque croit que tout* meurt *avec nous, doit regarder les animaux et les sots, comme plus heureux que les hommes et les gens d'esprit.* [Guichardin.] Mourir, *c'est dormir.* [Shakspeare.] = *La résignation naît quand l'espérance* meurt. J. M. *Qui veut* mourir *ou vaincre, est rarement vaincu.* [Corneille.] *Celui qui commence par vivre dans la jalousie, finit par* mourir *dans les tourments.* [Calderon.] *La colère* meurt *promptement dans un bon cœur.* [P. Syrus.] ² *L'amitié ne* meurt *jamais dans un bon cœur.* | *Le mépris fait* mourir *la médisance.* ₊₊₊ ³ *C'est à ceux qui se meurent, qu'il faut demander comment on doit vivre.* ₊₊₊ ⁴ *Ce n'est pas la mort que je crains, c'est le* mourir. [Montaigne.] *Un bon* mourir *vaut mieux qu'un mal vivre.* [Charron.]

Mouroir (le), *s. m.* (*vi.*) lit de mort. C. (arriver au —).

Mouron, *s. m. Anagallis.* | morgeline ¹ ; | à fleurs blanches, plante pour les serins, etc. — rouge, antihydrophobique ; — bleu *ou* femelle : — en arbre bleu, rouge, arbustes d'Afrique ; — d'eau *ou* samole ; — lézard jaune, tacheté de noir ; espèce de Salamandre de cette couleur.

Mourre, *s. f.* jeu d'enfants. B. V. | en levant autant de doigts que celui qui commande l'indique.* Mication.

Mousquet, *s. m. Sclopetus.* ancienne arme à feu, | à rouet et fourche ; | son coup ; * fusil de munition ‖ -kē. (*Moscovite.*)

Mousquetade, *s. f.* coup de mousquet ; décharge de mousquets. ‖ -kētade.

Mousquetaire, *s. m.* soldat armé d'un mousquet ; garde à cheval du roi. (*vi.*)

Mousqueterie, *s. f.* mousquetade ; fusillade. * -eterie. B.

Mousqueton, *s. m.* sorte de fusil gros et court.

†Mousquite, *s. f. voy.* Mosquite.

†Mous, Moux *ou* Mollusque. *voy. ce mot.*

Mousse, *s. f. Muscus.* herbe parasite, cryptogame très-vivace, membraneuse, nostoch. — de Corse, vare et céramions anthelmintiques ; écume (épaisse, légère, blanche, verte) ; | barbe légère sur... ; * glace de crème. B. —, *s. m.* jeune matelot. *adj.* (*vi.*) émoussé (pointe, tranchant —). *Pierre qui roule n'amasse pas de* mousse. [Max. gr. et franç.]

†Mousseaut, *s. m.* pain de farine de gruau. -seau. AL. * -ssaut. G.

Mousseline, *s. f.* toile de coton très-fine, de Mossul, *ou* Mousset (*Géograph.*) ; * pâte de gomme adragant et sucre. B.

Mousser, *v. n. Spumescere.* se dit de ce qui se couvre de mousse. * *se dit fig.* — les graces.) [Du Bucq.]

Mousseron, *s. m. Boletus.* petit champignon qui croît dans la mousse, au printemps.

Mousseux, -se, *adj. Spumans*, qui mousse ; (vin —) ; couvert d'une sorte de mousse ; (papier —).

†Moussier, *s. m.* herbier de mousses.

Moussoir, *s. m.* ce qui fait mousser ; * pour faire mousser ; cylindre pour détremper le papier. B.

Mousson, *s. f.* vents périodiques de la mer des Indes ; leur saison ; | courant formé par eux. Monçon *ou* Mouson. B. *pl.* AL.

Mousse, e, *adj. Muscosus.* couvert de mousse (lit —).

Mousseure, *s. f.* barbes autour des trous du potier.

†Moustac, *s. m. Cephus.* petite guenon blanc. B.

Moustache, *s. f.* barbe au-dessus de la lèvre supérieure (grande, belle, longue — noire) ; poil de la gueule ; * oiseau, *ménage.* — de veau, touffe de tireur d'or ; (*fig.*, *famil.*) — de chat, d'une rivière | qui s'agite.

Moutonnier, -ère, *adj.* (*famil.*) qui a le caractère des moutons ; (*fig.*) qui imite servilement les autres (peuple —). * *axiome.* *Toute est toujours* moutonnière. [Bonaparte.] *Il est* moutonnier, *il suit toujours le plus grand nombre.*

Moutude, *s. f. Molitura.* action de moudre ; langue (de grains, de froment, de seigle, etc.) ; tières ; salaire du meunier. — économique, qui sépare seul bluteau. — économique, qui sépare

Moutance, *s. f.* dépendance d'un fief qui relève d'un autre.

Mouvant, e, *adj. Movens.* qui se meut, qui peut mouvoir (force —) ; qui s'enfonce ; * qui relève de (terre, fief) ; (fable

(chien —) | passager | très-fréquenté ; (de blason) qui semble sortir de l'écu.

Mouvements, *s. m.* boudoir de raillerie.

Mouvement, *s. m. Motus.* transport d'un corps dans un autre ; | agitation, déplacement d'un de ses parties ; agitation intérieure (— intestinal) ; impulsion (bon, vif, violent — ; impétueux ¹ ; — d'une passion [Fléchier.] ; — désordonné, ² — d'une passion [Fléchier.] ; — vague, bizarre, irrégulier, brusque, prompt — rapide, lent, égal, précipité ; donner, — à — ; mettre, être en — ; passion, affection ; *pl.* figures pathétiques qui excitent les — de l'âme ; —, (*fig.*) fermentation, disposition à la révolte ; | guerre civile ; agitation ; démarches, | degré de vitesse ; t. mus. marches — ordonnance et disposition subite des — pour le combat ; changements dans un corps — des promotions ; rapport du rhythme, — d'un vers avec l'idée qu'il exprime ; t. de — succession et diversité des plans ; agitation — de musique, marche du grave à l'aigu, de — gravé ; degré de vitesse, de lenteur, de la — de mécanig. ³ *La moitié de la vie se perd* — *mouvements que l'attention épargnerait. Les* — *nécessaires à l'humanité ; ils lui donnent* — *et la vie.* [Le roi Stanislas.] *Les* — *de l'homme sont prescrits par son caractère, par son éducation. Tous les* mouvements — *tendent au bonheur.*

Mouvoir, *s. m. ou* Mouvette, *s. f.* bâton — le suif fondu.

Mouvoir, *v. a.* mû, e, *p.* ¹ *Movere.* donner du — à une impulsion ; faire changer de place — faire aller d'un lieu à un autre ; * occ. — déplacement dans tout ou partie de son — *v. pron.* être, pouvoir être mû, *propr.* — grosses masses ne se *meuvent* pas facilement. — *v. réciproq.* ² *epistol.* remuer, exciter — sans *se mouvoir* une querelle ; ³ *Les hommes* — *mus par deux principes opposés, l'intérêt et la* — *L'argent est un ressort qui fait* — *des machines.* ⁴ *Les grands ont le malheur* — *qu'en agitant tous ceux qui les* — *les hommes, agités par les passions, se* — *les uns les autres.*

Moxa, *s. m. Artemisia.* absinthe velue d'Asie, que — cautère, pour la goutte, etc. *voy.* Dictionnaire. — employés en caustique guérissent — ; couleur de —, à défaut de —. (*mat chinois.*)

Moxa, *s. m.* oiseau du Canada.

Moyau, *s. m.* partie tendre au milieu de la pierre. C. — (pierre —) dont le lit est inégalement

Moyen, *s. m. Media*, ce qui sert à parvenir à une — prompt, mauvais — expéditif, — — facile, infaillible, etc. ; donner, chercher, — proposer, choisir, préférer, employer — pour la défense ou la demande ; pouvoir de faire — ; au — de, *adverbial*, par le — — des paiements, de la démarche — — ; — ou — de cela ; —s, *pl.* richesses, facultés naturelles (avoir des — — d'une proposition ; * *se dit au* — — de payer). * —ne, — — ; — — ; — — ;

toujours du côté des premiers. [Le duc de Vendôme.]

†Muletières, *s. f. pl.* très-longs filets pour les muges *ou* mulets.

=Mulette, *s. f.* bateau de pêche portugais; tesnacée.

Mulièbre, *adj* 2 *g.* t. de méd.; r. * de la femme.

†Mulier, *s. m.* filet, espèce de cibaudière. * -lotier.

Mulge, *adj. f.* (garance —) de la dernière qualité.

Mulon, *s. m.* grand tas de sel, de foin. a. c.

Mulot, *s. m. Mus rusticus.* espèce de souris des champs, à queue rase, écailleuse. * — volant, chauve-souris des champs.

Mulotер, *v. n. se dit* du sanglier qui fouille les trous de mulots. r. a. c. *-otter.

Molotte, *s. f. Stomachus.* gésier des oiseaux de proie; * bateau de pêche portugais : sac de la présure du veau. —, *Unio.* mollusque acéphale. a. * -ote. a.

†Mulquinerie, *s. f.* fabrique de toiles très-fines; * métier, commerce, = atelier du mulquinier.

†Mulquinier, *s. m.* ouvrier en mulquinerie; * fabricant, marchand de beaux fils.

†Multangulaire, *adj.* 2 *g. mieux.* polygone.

†Multicapsulaire, *adj.* 2 *g.* (fruit —), à capsules.

Multicaule, *adj.* 2 *g. ou* Tigeux, -se, *adj.* à plusieurs tiges.

†Multicolor, e, *adj.* de plusieurs couleurs. *L'habit de la vérité est multiforme et* multicolor.

†Multifide, *adj.* 2 *g.* (feuille —), partagée par des sinus égaux.

†Multiflore, *adj.* 2 *g.* (pédoncule, rosier —) qui porte plusieurs fleurs.

†Multiforme, *adj* 2 *g.* qui prend toutes les formes. [Voltaire.] *La vie est un mouvement inégal, irrégulier et* multiforme. [Montaigne.] *Un des caractères de la vérité est d'être féconde, et* multiforme. [Mad. Necker.]

†Multilatère, *adj.* et *s.* 2 *g.* polygone à plusieurs côtés.

†Multilobé, e, *adj.* multifide, à plusieurs lobes.

†Multiloculaire, *adj.* 2 *g.* (fruit —) à plusieurs loges.

Multinome, *s. m.* grandeur exprimée par plusieurs termes. * -nôme, *adj.* 2 *g.* a. v. et Polynôme. v.

†Multipare, *adj.* 2 *g.* qui produit plusieurs petits d'une portée.

†Multipartі, e, *adj.* divisé en lanières, t. de bot.

Multiple, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* nombre qui en contient plusieurs fois un autre exactement.

Multipliable, *adj.* 2 *g. -plicabilis.* (nombre —), qui peut être multiplié. * -plicable. [Noël.]

†Multipliant, *s. m.* verre à facettes, qui multiplie les objets [1]. (*fig.*) * *adj.* * —, *s. m.* grand arbre des Indes O., dont les branches rentrent verticalement en terre. [1] *L'envie a pour yeux des* multipliants. [2] *Les sectes, les partis ont des yeux* multipliants, *ils voient, tous, la majorité de leur côté.*

Multiplicande, *s. m.* nombre à multiplier.

Multiplicateur, *s. m.* nombre par lequel on en multiplie un autre.

Multiplication, *s. f. -tio.* augmentation en nombre [1] (prodigieuse —); règle, | opération | d'arithmétique pour multiplier (faire une —). [1] *La* multiplication *des heureux est rarement le résultat de la multiplicité des gouvernants.*

Multiplicité, *s. f. -titudo.* nombre indéfini de choses diverses [1]; * grand nombre (— d'objets, d'opinions). [1] *Si l'homme n'était qu'une machine, sans âme intellectuelle, comment expliquer les langues et l'écriture, leur mécanisme et leur* multiplicité? [2] *La prodigieuse* multiplicité *des lois éphémères, se succédant, se réformant, n'a pas fatigué la patience obéissante des dociles Français.*

Multiplier, *v. a.* -plié, e, *-plicare.* augmenter un nombre; une quantité [1]; faire une multiplication. —, *v. n.* augmenter en nombre par la génération ou autrement. *fig.* (— les livres) [2]. * *se dit absol.* [3]; croître en nombre, augmenter (*au fig.*) [4]. * se —, *v. pron.* augmenter en nombre; se reproduire; être reproduit (les plantes se *multiplient* par graines, marcottes, boutures, éclats, fente et greffe). *v. pers.* être en quelque sorte dans plusieurs lieux; faire plusieurs choses à la fois par la rapidité du mouvement, par la pensée (un général se *multiplie*; César se *multipliait* en dictant à quatre en même temps; les amis dispersés se *multiplient*.) [1] *Savoir rendre, c'est* multiplier *les bienfaits.* [P. Syrus.] [2] *On oublie trop aisément ce précepte : Il ne faut pas* multiplier *les êtres sans nécessité.* [3] *La paix dit : « Croissez et* multipliez »; *la guerre : « Souffrez et mourez! »* [4] *La nature change nos goûts, pour* multiplier *nos jouissances. La libéralité* multiplie *les avantages de la richesse. La lecture étend,* multiplie *l'existence.*

Multirème, *s. m.* bâtiment à rames. r.

†Multisiliqueux, -se, *adj.* qui a plusieurs siliques.

Multitude, *s. f. -titudo.* grand nombre de peuple; le vulgaire (folle, grande — innombrable) [1] (d'êtres). [1] *Évitez la folle* multitude. [Deshoulières.] *La* multitude *a toujours été l'ennemie des sages.* [St-Évremont.] *Dans cette* multitude *que vous méprisez, il y a peut-être un homme de qui dépendra votre destinée, celle du monde!* | *Le sort de la* multitude *est d'être gouverné par un petit nombre.* [De Bouillé.] *La* multitude *espérant toujours, parce qu'elle est toujours malheureuse, ne cesse de se livrer à une attente tant de fois trompée.* [De Thès.] *La* multitude, *lorsqu'elle jouit de l'autorité, est le plus cruel des tyrans.* [Pagès.]

Multivalvé, e, *adj.* (capsule —) à plusieurs panneaux.

Multivalves, *s. f. pl. Polyvalvia.* coquilles de plusieurs pièces.

Mumie, *s. f. voy.* Momie. rr.

Munasichite, *s. m.* sectaire turc; = métempsychosiste.

†Mungos, Mungo, *s. m.* masse, valériane de Guzarate, sert de fourrage.

Municipal, e, *adj. -lis.* d'une municipalité, | d'une ville, d'un pays [1] | (office, droit, fonction —); —, *s. m.* membre d'une municipalité. [1] *Sans l'amour de la patrie, le régime* municipal *n'offre que des subdivisions de la tyrannie.*

Municipaliser, *v. a.* -sé, e, *p.* introduire le régime municipal. c. v. * (se —), *v. pers. pron.*

Municipalité, *s. f.* circonscription de territoire, | ville *ou* partie de ville, | administrée par des municipaux; corps municipal, son ressort, sa manière d'administrer; lieu de sa réunion; la commune; droit d'être en municipalité; qualité, fonction de municipal.

Municipe, *s. m.* ville municipale d'Italie qui avait le droit de bourgeoisie romaine. (— *plum, lat.*)

†Munificence, *s. f. -centia.* vertu qui porte à faire de grandes libéralités (— royale; attendre de la — de....).

Munir, *v. a.* -ni, e, *p. -nire.* pourvoir, garnir (une place) du nécessaire pour la défense *ou* la nourriture, le besoin; fournir de; (se —), *v. pers.* se pourvoir de tout ce dont on a besoin. *v. pron.* être, pouvoir être muni, (*fig.*) de patience, etc. *v. récip.*

Munition, *s. f. Commeatus.* provision | de bouche, | de choses nécessaires à la guerre, * *se dit fig.* [1] [Montaigue.] * poudre, plomb. [1] *De bons lieres sont la meilleure* munition *pour le voyage de la vie.*

Munitionnaire, *s. m.* t. militaire, qui a soin des munitions; celui qui les fournit. * -nuaire. r.

=Munitionner, *v. a.* -né, e, *p.* fournir des munitions; approvisionner.

†Munychies, *s. f. pl.* fêtes de Diane au port de Munychie, à Athènes.

=Muphti, *s. m.* chef des ineans; grand-prêtre des Turcs. *Les* muphtis *portent une robe de drap blanc. voy.* Mufti.

Muqueux, -se, *-cosus.* qui a de la mucosité * *ou* Mucilage, *s. m.* substance visqueuse et fade, qui compose immédiatement les végétaux. v. * —, serpent. r.

Mur, *s. m. -rus.* muraille; | forte cloison; masse élevée, perpendiculaire et solide, servant de clôture, de séparation, de défense, de soutien (bon — épais, élevé); | (*fig., famil.*) mettre au pied du —, mettre hors d'état de reculer, et forcer à prendre un parti. * —, *se dit fig.* de ce qui en a la forme. *L'idiot militaire de notre siècle formera, dans le champ de l'histoire, comme un* mur *de feu, un idéal pélira.*

Mûr, e, *adj. Maturus.* dans sa maturité (grain —); (vin —) qui n'a plus de verdeur; (fruit —), près de crever; (âge —), qui a atteint sa plénitude; (homme —), jugement, esprit —), sage, réfléchi; (question), où tout a été bien examiné; (fille —), avancée en âge, | en état, depuis un an, d'être mariée, | qui a plus de 20 ans; | * fortune —, mariée, | qui a plus de 20 ans; | * fortune —, usé, vieux (étoffe —). * Meur. r. (*vi.*) = *Ils naissent mûrs, mes debout dans la jeunesse, assis dans la vieillesse, et couchés dans la vieillesse.* [De Lourdoueix.] *Jamais guère on émancipait l'enfance; aujourd'hui les hommes* mûrs *à redevenir enfants.*

Murage, *s. m.* droit pour l'entretien des murs. = état de ce qui est muré.

Muraille, *s. f.* mur, enceinte de pierres (bonne — épaisse); sol de la mine de charbon. *Il y a autant de vrai courage à souffrir sur les peines de l'âme, qu'à rester fixe sur une* muraille *d'une batterie.* [Bonaparte.] *Du moins adoucit-elle l'horreur du cachot pour l'écrire sa misère sur la* muraille.

Mural, e, *adj. -lis.* (couronne —) donnée à ceux qui montaient les premiers à l'assaut, t. d'antiquité; * arc —, mur du méridien; plante —, qui croît sur les murs; —, *s. m.* quart-de-cercle fixé sur un mur.

†Murcien, *s. m.* homme inutile, poltron, soldat, t. d'antiquité.

Murdrir, *v. a.* -dri, e, *p.* (*vi.*) tuer.

Mûre, *s. f. Morum.* fruit du mûrier.

†Mure, *s. f.* excroissance entre la paupière et le globe de l'œil.

†Mureau, *s. m.* côtés et dessus de la forge, fourneau de forge.

Mûrement, *adv. Attente.* (*fig.*) avec beaucoup d'attention, de réflexion (délibérer —). (*vi.*) r. Mur-. v.

Murène, *s. f. ou* Flûte. *-rena.* poissons osseux, holobranche, apode [1]; * genre de poissons apodes; sorte d'anguille. [1] * -ène. r.

†Murénophis, *s. m.* serpent qui ressemble à la murène; * poisson osseux = ophie (— peint. *gr.*)

Murer, *v. a.* -ré, e, *p. Scipio saxo.* boucher avec de la maçonnerie; | fermer, boucher, dérober à tous les regards [1]; * (se —) = [1] *La vie privée doit être murée.* [Rio.]

Mures, *s. m. ou* Rocher, rocailleux, hérissé de pointes; donnait la pourpre.

†Muriacite, *s. f.* muriate de chaux, muriatée gypsifère.

†Muriate, *s. m.* sel formé de l'acide muriatique avec différentes bases. — de soude, — oxygéné, sur-saturé d'oxygène, acide —, sur-oxygéné.

Muriatique, *adj.* 2 *g. -icus.* variété de chlore.

=Muricalcite, *s. f.* variété de chaux carbonatée magnésifère.

Muricie, *s. m.* arbre. rr.

†Muricite, *s. f.* murex fossile.

†Murie, *s. f. Muria.* eau qui dissout la gomme; = saumure; *et* mure, marc.

Murier, *s. m. Morus.* arbre qui porte les mûres, * amentacée, nourrit le ver-à-soie, * Morée, donne les mûres bonnes à manger, * les mûres.

=Murins, *s. m. pl.* rongeurs, les rats, les mulots, etc. (*Mus*, rat. *lat.*)

†Muriqué, e, *adj.* couvert d'aspérités.

Mûrir, *v. a.* -ri, e, *p. Maturare.* rendre mûr. *v. n.* venir à maturité. (*fig.*) — d'une affaire, des personnes [1], des affaires, d'une pensée, de la raison, de l'esprit, du cal. [2]; des désirs [Boileau.] [3]; * Mourir. [Pythagore.] *La fortune* mûrit *les hommes.* [Pythagore.] *Le temps a blanchi beaucoup de têtes sans les* mûrir. *Il est des têtes qui ne* mûrissent *jamais.*

†Murleau, Murlot, *s. m.* raisin noir.

†Murmurant, e, *adj.* (langage —).

Murmurateur, *s. m.* qui murmure, qui murmurait [1]. [De Retz.] [1] *Les Français, peuple —.* [De Retz.] [2] *Les langues murmurantes* [2] *dans des bouches viles.*

…ANGE, *s. m. -mur.* bruit sourd et confus des … qui parlent en même temps, des eaux qui … avec rapidité sur un sol inégal, | des vents … le feuillage (sombre, grand — sourd); … inquiétants, menaçants; former un, des …, réprimer, prévenir les —s naissants, … (*fig.*) plaintes en secret, | à demi … une personne. (*Murmurein. gr.*)

…ER, *v. n. Admurmurare.* faire un bruit … se plaignant, *se dit absol.* [1]; | produire, | … se murmure. — que, *pour* de ce que [Ra… [1] *v. pron., famil.* (cela se *murmure* à l'o… *a.* — un nom. [Delille.] [2] *Dans quelque … cruelle que nous nous trouvions, que som… pour murmurer?* [Voltaire.]

…IN, -INE, *adj.* (vases —) de pierres = *ou* …précieuses.

…UX, *s. m.* vase antique d'une composition …

…UM, *s. f.* ancienne boisson de vin doux et … c. c. (*Muron*, parfum liquide. *gr.*)

…ER, *s. m.* arbrisseau d'Amérique; le fruit … espèce de vin.

…ON, *s. m.* espèce de fleur de la passion en … fruit délicieux.

…NAURE [1], *s. m.* auteur de la description … -sée.

…GRAPHIE, *s. f.* description d'un musée.

…IQUE, *adj.* 2 *g.* (Apollon —) conducteur … *Mythol.* (*Mousa*, Muse, *agô*, je con…

…ARAIGNE, *s. f. Mus araneus,* | *ou* Muset, Mu… espèce de souris des champs, à long museau. …, espèce de chauve-souris. * -aragne. v. …*araneus*, du salde, *lat.*)

…, *adj.* et *s.* (*fam.l.*) qui s'amuse à des ba… -ard.)

…, *s. f.* inutilité, bagatelle. T. B.

…, *s. m. Moscus*, animal gros comme un che… … sure du chevrotin; | parfum qu'il four… brune.

…, *s. f.* noix du muscadier aromatique, … pour le vomissement, les vents, la coli… de ventre, les règles; assoupissante. —, …), qui sent le musc. B. —, * -cate, …

…, *s. f.* poire qui sent le musc. G. C.

…, *s. m.* | gros raisin; | vin qui a le goût …

…, *s. m.* arbre qui porte la muscade, | à …, feuille comme le pêcher, fleur jaune, …

…, *s. m.* pastille musquée. * —, E, *s.* fat …révolutionnaire. B. = petit maître.

…, *s. m.* espèce de petit loir roux. — vo… de chauve-souris; = ver-à-soie mort de …

…, *s. f.* moisissure des vers-à-soie.

…, *s. m.* plante à fleurs bleues en grelots, …résolutive à l'extérieur, vomitive.

…, *adj.* qui a une sorte de parfum | …, (rose, etc. —). A.

…, *s. m.* raisin de Frontignan, de Toulon; …en lait; * poire rousseline. B.

…, *s. m.* sucre brut, *voy.* Moscouade.

…, -INE, *adj.* qui est plein de musc; trop …

…, *s. m.* gobe-mouche, oiseau.

…, *s. f.* petite plante glutineuse.

…, *s. m.* cubes, partie charnue, fibreuse; | …mouvement (gros, large —) [2]; * nerf. …, *sat. gr.*) * *L'habitude de certaines … donne aux muscles du visage une … qui fait lire le caractère sur la figure.*

…, *adj.* qui a les muscles bien marqués …

…, *s. m.* Musculeux. A. C.

…, *s. f. -tus.* mousse dans le ventricule …

…, *adj.* 2 *g.* appartenant aux muscles, … qui en sort (force, artère —).

MUSCULE, *s. m.* machine de guerre pour couvrir les assiégeants; * espèce de tortue. —s, *pl.* veines de la cuisse. * —, veine. *s. f.* G.

MUSCULEUX, -SE, *adj. -losus.* plein de muscles; * à muscles apparents (homme —). AL. *voy.* Musclé.

†MUSCULITE, *s. f. ou* Mytulite, moule fossile, pétrifiée *ou* minéralisée.

MUSE, *s. f. -sa.* déité; l'une des neuf déesses qui présidaient aux beaux-arts; poésie; * esprit, imagination, génie, verve d'un poète, d'un versificateur; inspiration poétique [1] (froide, folle, tendre, faible — badine, légère, stérile, mercenaire, héroïque, vénale, etc.), L. de vêner. commencement du rut des cerfs. —s, *pl.* (*fig.*) belles-lettres. *Mythologie.* || muzë. [1] *Le malheur est une* muse. [Nodier.]

MUSEAU, *s. m. Rostrum.* la gueule et le nez d'un animal, * *ironiq.* de l'homme [1]; —, accoudoir sculpté *ou* non, en —, *ou* saillie de stalle, d'un fauteuil, etc.; partie du pannetон; T. d'arts et mét. * — long, poisson du genre du gymnote. A. [1] *Les courtisans de Louis* XIV *se débarrassèrent avec empressement des Angevins fidèles, à coup de pieds, de poings et de fouet sur le museau, dit* St.-Aignan.

MUSÉE, *s. m. -seum.* lieu destiné à l'étude des lettres, des sciences, des arts; les membres d'une société de savants, d'artistes, de gens de lettres qui se réunissent dans un musée; *n. ou* endroit destiné à rassembler des monuments, des produits des arts; A. V. des produits de la nature: *en ce sens* Muséum, *plus usité.*

†MUSÉES, Muscies, *s. f. pl.* fêtes des Muses. *Myth.*

†MUSELER. *voy.* Emmu-. B. C.

MUSELIÈRE, *s. f. Fiscella,* ce qu'on met aux animaux pour les empêcher de mordre, paître; partie de la bride sur le nez. * -ere. B.

MUSER, *v. n. Nugari.* s'amuser | à des riens, | à tout autre chose qu'à ce qu'on doit faire; T. de chasse, entrer en rut: (*famil., prov.*) qui refuse muse, qui refuse une offre la perd. *—, flairer. (*vi.*)

MUSEROLLE, *s. f.* partie de la bride du cheval sur le nez. * -ole. B. T.

MUSETTE, *s. f. Utriculus,* instrument de musique champêtre; flûte avec un soufflet | *ou* une outre | que l'on presse avec les bras; * air qui lui convient; * bulle d'air entre les feuilles de papier. C. * -ete. B. T.

MUSÉUM *ou* -séon, *s. m.* lieu consacré aux Muses, cabinet d'antiquité, d'étude, d'histoire naturelle; etc. [1]; = lieu destiné à l'exposition des chefs-d'œuvre de peinture, sculpture, etc. * Musèums, *pl.* [2] * -sée. A. V. -seum. BB. (*Mouseion. gr.*; *musa*, muse. *lat.*) [1] *Un cœur sensible est mal à l'aise dans un* muséum *d'histoire naturelle; il voudrait pouvoir dire aux immobiles habitants de ces brillantes catacombes: « Secouez votre poussière, et marchez! »* [2] *Les moralistes qui montrent le monde, sont souvent aussi dégoûtés que ceux qui font voir les* muséums.

MUSEUR, *s. m.* qui muse toujours. (*popul.*)

MUSICAL, E, *adj. -cus.* de la musique. || -zi-.

MUSICALEMENT, *adv. -cè.* d'une manière musicale (procéder —).

MUSICIEN, -NE, *s. -cus.* qui sait, | compose, enseigne, professe la musique (bon, grand, savant, habile — froid, insensible). * *f.* -ne. B. [1] *L'art du* musicien *ne peut imiter les objets, mais l'impression qu'ils font.*

†MUSICO, *s. m.* espèce de tabagie flamande ou hollandaise, où il y a de la musique et des prostituées. *pl.* musicos.

=MUSICOMANE, *s. m.* qui a la passion de la musique.

†MUSICOMANIE, Musomanie, *s. f.* fureur de la musique. (*ironiq.*)

†MUSIMON. *voy.* Mouflon.

MUSIQUE, *s. f. -sica.* science du rapport et de l'accord des sons (savoir, apprendre la —); | harmonie *ou* mélodie qui naît des sons [1] et des voix [2]; | art de composer des chants, des airs; compagnie de musiciens; | livre de musique; | concert; chant (belle, jolie, bonne — savante, instrumentale, vocale, douce, grave, triste, lugubre, funèbre, céleste, ravissante, enchanteresse, italienne); * espèce de morex. B. (*Mousa*, Muse. *gr.*) [1] *La musique est un bienfait du ciel; elle en est descendue. Les bavards mettent toutes leurs actions en paroles, comme les poètes, les musiciens mettent leurs paroles en* musique. | *Dieu nous a donné la* musique *pour calmer nos passions.* [Platon.] *La* musique *est le moyen le plus commode et le moins humiliant de tuer le temps sans prendre la peine de penser.* [Johnson.] [2] *Il existe une* musique *de style, et celui qui ne la possède pas, ne saura jamais écrire.*

MUSIQUER, *v. n.* faire la musique [J.-J. Rousseau. Chabanon.]; * mettre en musique. [Grimm.] (*famil.*)

†MUSOIR, *s. m.* pointe d'une digue.

†MUSOLEPSIE, *s. f.* | obsession des Muses; | métromanie; génie poétique. || -zô-.

†MUSOPHAGE, *s. m. -ga.* oiseau grimpeur, de l'ordre des guêpiers. (*Musa*, bananier, *phagô*, je mange. *gr.*)

MUSQUER, *v. a.* parfumer avec du musc: (*fig., famil.*) -qué, E, *p.* paroles —s, obligeantes, flatteuses; fantaisies —, bizarres.

†MUSQUIER, *s. m.* ouvrier fabricant de batiste, de linon. * -quinier.

†MUSSE, *s. f.* passage étroit dans une haie pour le lapin * (à — -pot), *adv. famil.* en cachette. AL. * —, cacheline. (*vi.*) G.

MUSSER (se), *v. pers.* -sé, E, *p.* (*vi.*) se cacher.

†MUSSITATION, *s. f.* action de murmurer entre les dents. = (*inus.*)

†MUSSOLE, *s. m. ou* Arche de Noé, coquillage.

†MUSTELLE, *s. f. -tela.* poisson du genre du gade. — fossile, poisson du genre du cobite.

MUSULMAN, *s. m.* titre des mahométans, * vrai croyant qui met toute sa confiance en Dieu. *—, E, *adj.* (religion, mœurs, costume —). || -zûl-.

†MUSULMANISME, *s. m.* religion musulmane. B. C.

MUSURGIE, *s. f.* T. de mus. art d'employer à propos les consonnances et les dissonnances. (*Mousourgos*, musicien. *gr.*) || -zu-.

†MUSUSQUES, *s. f. pl.* femmes poètes. = (*inus.*)

MUTABILITÉ, *s. f. -tas.* | état, | qualité de ce qui est muable, sujet à changer. *Tout change sur la terre, parce que tout suit la* mutabilité *de son origine.* [Massillon.]

†MUTACISME, *s. m.* difficulté de prononcer les lettres B, M, P.

MUTANDE, *s. f.* caleçon de certains religieux. G. C.

MUTATION, *s. f. -tio.* changement [1]; révolution [2] (— continuelle; dangereuse —); * nuance. (*sy.*) [1] *De grandes richesses ne sont pas une fin, mais une* mutation *de misères.* [Sénèque.] *En toutes choses, la* mutation *est à craindre.* [Montaigne.] * *Les grandes* mutations *ont presque toujours été causées par la mollesse ou la faiblesse des princes.* [Bossuet.]

MUTER, *v. a.* -té, E, *p.* soutirer le vin, etc.

†MUTILATEUR, *s. m.* celui qui mutile un corps, une statue, (*fig.*) un ouvrage. (*epistol.*) *La plupart des traducteurs sont tour-à-tour extenseurs et* mutilateurs.

MUTILATION, *s. f. Sectio.* retranchement, amputation d'un membre, | par accident *ou* mal-adresse | (cruelle — ; éprouver, subir une —); action de mutiler (une statue, etc.)

MUTILER, *v. a.* -lé, E, *p. -lare.* | casser, couper, | retrancher un membre (— quelqu'un d'un bras; — une statue); (*fig.*) ôter une partie essentielle d'un écrit, | briser (une statue); châtrer; | (se —), *v. pers.* s'estropier. * *v. pron.* être, pouvoir être mutilé, T. d'arts (les membres, les ornements détachés se *mutilent* aisément); *v. récipr. L'aveugle rage avec laquelle les hommes* se mutilent *serait à peine concevable, s'ils pouvaient se remettre des membres à volonté.*

MUTIN, E, *adj.* et *s. Procax.* opiniâtre; | entêté; | querelleur; obstiné; séditieux [1] (personne, esprit —). [1] *Le monde est un enfant* mutin *qui dénigre et bat ses précepteurs.*

MUTINER (se), *v. pron.* -né, E, *p. Tumultuari.* se dépiter; | faire le mutin; | se porter à la révolte, à la sédition: (*fig., poétique.*) *se dit* des flots, des vents.

MUTINERIE, *s. f. Seditio.* | penchant à la révolte; | révolte; sédition; obstination du mutin.

†MUTIQUE, *adj.* 2 *g.* sans arêtes, sans pointe, T. de botanique.

MUTIR, *v. n.* T. de faux. émoudir, ébrécher. G. C.

MUTISME, *s. m.* état d'une personne muette; * souffrage du vin, etc.

†Mutité, *s. f.* *-tas.* impossibilité de former des sons articulés; état d'une personne muette.

=Mutualiste, *s. m.* actionnaire d'une société mutuelle contre l'incendie, etc.

=Mutualité, *s. f.* système des compagnies mutuelles contre l'incendie, etc. (*s'assurer à la —*); état de ce qui est mutuel.

Mutuel, -le, *adj.* *-tuus.* réciproque entre deux ou plusieurs personnes [1] (*sentiment, don, accord, pardon —*). = assurance —le, compagnie où les propriétaires s'assurent réciproquement contre l'incendie, etc.* *f.* -ele. R. (*syn.*) [2] *Sans l'estime et l'affection* mutuelles, *les gouvernants et les gouvernés sont malheureux les uns par les autres. Après une révolution, il n'y a de salut pour tous les partis que dans un* mutuel *pardon.*

Mutuellement, *adv.* *-tuò.* réciproquement [1] (*s'aider —*). * -èle. R. [1] *En vivant continuellement ensemble, on se découvre* mutuellement *mille petits défauts dont on ne se doutait pas.* [Mad. de Montolieu.] *La haine et la vengeance se perpétuent* mutuellement. | *Tous les hommes qui ont un cœur et lui obéissent, doivent se respecter* mutuellement. [Mad. de Staël.]

Mutule, *s. f.* *-lus.* espèce de modillon carré dans la corniche dorique, d'où pendent des gouttes, des clochettes. * —, *s. m.* T. (*Mutilos*, moule. *gr.*)

Myagrum, *s. m.* plante qui fournit une huile pour adoucir la peau. (*Mus*, rat, *agra*, chasse. *gr.*)

†Mycétobie, *s. m.* coléoptère des champignons, * fongivore. (*Mukès*, champignon, *bioô*, je vis. *gr.*)

†Mycétologie, *s. f.* traité des champignons. (*Mukêtos*, de champignon, *logos*, traité. *gr.*)

†Mycétophagues, *s. m. pl.* *-gi.* coléoptères des champignons. * -phages. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Mycétrie, *s. f.* oiseau.

†Mycténisme, *s. m.* ironie insultante et suivie.

†Mydas, *s. m.* la Franche, tortue de mer; = insecte. * mi-.

†Mydèse, *s. f.* putréfaction avec écoulement.

=Mydrasie, *s. f.* affaiblissement de la vue par dilatation de la prunelle.

Mydriase, *s. f.* maladie des yeux: R. * -driase. prunelle trop dilatée. R. (*Amaurôs*, faible. *gr.*)

†Mye, *s. f.* coquille acéphale.

†Mygales, *s. f. pl.* insectes voisins des araignées; à petite lèvre inférieure. (*Mugalê*, musaraigne. *gr.*)

†Mygindes, *s. f. pl.* plantes de la tétrandrie.

Myglossum, *s. m.* T. d'anatomie. R. * -glosse, *adj.* 2 *g.* (muscle —), de la langue, = allant au pharynx. (*Mûs*, meule, *glôssa*, langue. *gr.*)

†Myiologie, *s. f.* traité des mouches. R. (*Muia*, mouche, *logos*, traité. *gr.*)

=Myiologiste, *s. m.* auteur d'une myiologie.

†Mylabre, *s. m.* *-bris.* coléoptère des fleurs épispastiques.

†Mylène, *adj. f.* (apophyse —) de la mâchoire. (*Mulê*, meule. *gr.*)

†Myloglosse, *s.* et *adj.* *voy.* Myglossum.

†Mylohyoïdien, -ne, *adj.* qui appartient aux dents molaires et à l'hyoïdien. * -hyod-. C. (*Mulos*, meule, *huoeidès*, hyoïde. *gr.*)

†Mylopharyngien, -ne, *adj.* qui appartient aux dents molaires et au pharynx.

†Myocéphale, *s. m.* *-lum.* -lon. tumeur sur la cornée. —, *s. f.* staphylôme en forme de tête de mouche. * -phalon. (*Muia*, mouche, *kephalê*, tête. *gr.*)

†Myodinie, *s. f.* douleur rhumatismale des muscles. (*Mus*, muscle, *odunê*, douleur. *gr.*)

=Myographe, *s. m.* qui écrit sur les muscles.

†Myographie, *s. f.* description des muscles. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

Myologie, *s. f.* traité des muscles. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Myomancie, *s. f.* divination par les rats. R. * -tie. C. (*Mus*, rat, *manteia*, divination. *gr.*)

=Myomancien, *s. m.* qui devine par les rats.

†Myonimes, *s. f. pl.* plantes rubiacées.

Myope, *adj.* 2 *g.* qui a la vue fort courte, ne peut voir de loin qu'avec un verre concave.* *-pisse. * —s, *s. m. pl.* diptères. R. (*Muô*, je ferme, *ops*, œil. *gr.*)

Myopie, *s. f* état du myope.

Myopisme, *s. m.* myopie. RR.

†Myosie, *s. f.* contraction permanente de la prunelle de l'œil.

†Myosotis, *s. m.* oreille de souris, plante. R. R. à jolie petite fleur bleue.* -sote. scorpionne. R. (*Mus*, rat, *ôtos*, d'oreille. *gr.*)

†Myosure, *s. f.* *-rus.* plante à graines en épi cylindrique, en queue de rats. * -ras. (—, *oura*, queue. *gr.*)

=Myosyte, *s. f.* genre de rhumatisme.

†Myotilité, *s. f.* mouvement des muscles. (*Mus*, muscle. *gr.*)

Myotomie, *s. m.* traité de la dissection des muscles. (—, *tomê*, dissection. *gr.*)

†Myre, *s. m.* *Myrus.* poisson de mer, du genre de la murène. * —s, *s. m. pl.* chirurgiens. (*vi.*) (*Muros*, onguent. *gr.*)

Myri, *particule générique, qui signifie dix mille fois la chose.* Myriastère, = myriagramme, etc.

Myriade, *s. f.* *-rias.* T. d'antiq. nombre de dix mille. * nombre infini [1]. (*Murioi*, dix mille. *gr.*) [2] *Il faudrait que le hasard épuisât des* myriades *de chances avant de compléter un insecte. Ce serait un Dieu que ce Hasard qui, de* myriades *de combinaisons informes, amena précisément celle qui composa l'univers.*

Myriagramme, *s. m.* dix mille grammes; mesure de pesanteur, 20 liv. 7 onces 58 grains.

†Myrialitre, *s. m.* dix mille litres, 292 pieds cubes, 026,898e.

Myriamètre, *s. m.* dix mille mètres; mesure itinéraire, 30,794 pieds 58e.

†Myriapode, *s. m.* insecte, mille pieds. (—, *pous*, pied. *gr.*)

Myriare, *s. m.* dix mille ares; mesure de superficie, 9,483,061 pieds cubes, 574,764e.

=Myriastère, *s. m.* dix mille stères, mesure des solides, du bois de chauffage.

Myrionyme, *adj.* 2 *g.* qui a mille noms. * -nime. (—, *onuma*, nom. *gr.*)

†Myriothèque, *s. f.* espèce de fougère à capsules innombrables. (—, *thêkê*, étui. *gr.*)

Myrmécie, *s. f.* verrue dans la main, sous les pieds. C. C. (*Murmex*, fourmi. *gr.*)

Myrmégite, *s. f.* pierre figurée qui a l'empreinte d'une fourmi. C. C.

†Myrmécium, *s. m.* démangeaison, T. de médec.

Myrmécophage, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui vit de fourmis. *voy.* Fourmilier. (*Murmex*, fourmi, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Myrmèges, *s. m. pl.* = famille des fourmis.

†Myrméléon, -micoléon *ou* -méc-, *s. m.* genre de névroptères; fourmi-lion, *Formicaleo.* * petit animal. R. (—, *léôn*, lion. *gr.*)

†Myrmicoléon. *voy.* Myrmélèon, *s. f.* fourmi-lion (—, *léôn*, lion. *gr.*)

=Myrmicophages, *s. m. pl.* famille de quadrupèdes sans dents.

Myrmillon, *s. m.* T. d'anat. gladiateur = armé.

Myrobolan, *s. m.* *-num.* fruit | desséché des Indes, en gland, gros comme la prune. * (*Muron*, onguent, *balanos*, gland. *gr.*) * Monbain.

Myrobolanier, *s. m.* *-nus.* arbre toujours vert; donne le myrobolan.

†Myrosme, *s. m.* plante de la famille des balisiers.

Myrrhe, *s. f.* *-rha.* gomme odoriférante, | suc gommo-résineux d'Éthiopie; bonne pour les femmes, l'asthme, la toux, la jaunisse, le scorbut, les plaies; préserve de la pourriture. * — onglée, la plus belle, veinée de blanc. (*Mór, hébr.*)

†Myrrhé, e, *adj.* (*vin*, etc. —), où il y a de la myrrhe.

†Myrrhinite, *s. f.* T. d'antiq. pierre qui sent la myrrhe.

Myrrhis, *s. m.* *-rhis.* cerfeuil musqué; cicutaire odorante, plante ombellifère, sentant la myrrhe.* -ris.

†Myrrhite, *s. f.* T. d'antiq. agate jaune.

Myrrhospermum, *s. m.* semence de myrrhe; semence parfumée, arbre du Pérou, quinquina.

=Myrsénite, *s. f.* pierre qui a la couleur du mûrel, et sent la myrrhe.

Myrte, *s. m.* *-tus.* arbrisseau toujours vert; symbole de l'amour, à baies et feuilles odorantes, *dites* Myrtille: eau astringente de ses feuilles distillées. R. * Mirte. C. CO. Myrthe. C.

Myrtiforme, *adj.* 2 *g.* A. V. R. [illegible] forme de feuille de myrte. R.

†Myrtille, *s. f.* airelle; baie, feuille [illegible]

Myrtillite, *s. m.* pierre figurée [illegible] fleurs de myrte. V. * -tilithe. (*Murtos*, myrte, pierre. *gr.*)

Myrtoïdes, *s. f. pl.* famille des myrtes. forme. *gr.*)

†Mysies, *s. m. pl* genre de crustacés.

†Mysogine, *s.* et *adj. m.* qui hait [illegible] * -gune. *Un* mysogine *dit: Long-temps Dieu se fit homme pour sauver le genre humain; le diable s'était fait femme pour le perdre.*

†Mysogynie, *s. f.* haine pour les femmes. (*Miséô*, je hais, *gunê*, femme. *gr.*)

†Mystagogie, *s. f.* = initiation aux [illegible]

Mystagogue, *s. m.* prêtre qui initiait aux tères. * Mist-. G. * Cicéronne à Athènes. initié, *agô*, je conduis. *gr.*)

†Myste, *s. m.* initié aux petits mystères. * poisson du genre du clupe.

Mystère, *s. m.* *-terium.* secret [illegible] pénétrable; faire un — de... [illegible] a de plus caché (*saint — sacré*); | objet (grand — incompréhensible) | * — de l'[illegible] — de la nature [1], du cœur, de l'homme, usit.) [2]; chose, sens cachés, | incompr* intrigue (c'est un —; sa conduite est un cret gardé; | objet de la loi chrétienne, drame religieux (*nos dévots aïeux*, impies); * —, (*famil., ironiq.*) chose [illegible] lait un — (*voilà tout le —*). * Mystères. C. CO. [1] *La mort, comme la naissance, est un de la nature.* [Marc-Aurèle.] *L'homme point de* mystères. [Dupuis.] *ne peut concilier la justice, la bonté, la révélation locale; ce* mystère est au-dessus écrivains mystiques ont mis du mystère admire ce qu'il ne comprend pas. une fausse religion dont le mystère toute une nation dans un seul homme.

Mystérieusement, *adv.* d'une [illegible] (*parler, agir —*). *Les politiques* ment *qu'il n'ont rien à dire.*

Mystérieux, -se, *adj.* *Teetus.* qui [illegible] que mystère, quelque secret, quelque parole, air —; personne —; [illegible] tout, | même des bagatelles, *iron.* [1] *La fausseté jointe à la puissance d'* térieux. | *L'opinion publique est une puissance* mystérieuse, *à laquelle rien ne résiste.*

=Mysticisme, *s. m.* système, amour

Mysticité, *s. f.* raffinement de [illegible] cherche profonde en spiritualité.

Mystificateur, *s. m.* qui a l'art [illegible]

Mystification, *s. f.* action de [illegible] parole qui mystifie. A. V. | tromperie, * Mist-. C. CO.

Mystifier, *v. a.* -fié, e, *p.* [illegible] pour rendre ridicule. A. C. V. * Mist-. -tieur. -tieuse.

Mystique, *adj.* 2 *g.* -tice. (*sens —*); * (*testament —*), [illegible] (*livre —*), qui raffine sur les matières * contemplatif [Bossuet. Fénelon.] * Mystique. cœur tendre. [Montesquieu.] * Mystiques. [illegible]

Mystiquement, *adv.* -tice. [illegible] —) selon le sens mystique. * Mystiquement.

Mystiquerie, *s. f.* théologie mystique. tile. [Quesnel.] T. V.

Mystre, *s. m.* mesure grecque d'antiq. (*Mustron*, cuiller. *gr.*)

†Mythe, *s. m.* trait de la fable ques. *—s, *s. f. pl.* fables héroïques. *gr.*)

Mythologie, *s. f.* science, explication * Mith-. C. CO. (—, *logos*, traité. *sance ne peut faire revivre la poésie [illegible] paganisme; personne ne croit plus à la mythologie.*

Mythologique, *adj.* 2 *g.* de la mythologie. —, *v. a.* -sé, e, *p.* [illegible]

†Mythologiser, *v. n.* expliquer [illegible] logie. —, *v. a.* -sé, e, *p.* [illegible] gique. [Montaigne.]

=Mythologisme, *s. m.* [illegible]

-logue, *s. m.* celui qui traite de la
-logique, la salt. * Mit-. G. co.
s. m. espèce d'ortolan.
et Mytalite, *s. f.* moule fossile.
Mytile, *s. m.* moule, coquillage bivalve.
s. f. -*tes.* moule fossile, pétrifiée. *
(*Mutilus*, moule, *lithos*, pierre. *gr.*)
adj. m. (pouls —), dont les pulsations
peu à peu. * Myure. A. G. *et* Miurus. R.
oura, queue, *gr.*)
f. sorte de fruits. *voy.* Mive.
s. m. ver, poisson.

NAI.

quatorzième lettre de l'alphabet; *et s. f.*
vaut 900 en chiffres romains; * dé-
ou Septentrion; *se met* à la place d'un
(N...); pour le nommé.
s. m. prince dans l'Inde; A. V. * Anglais
Indes. R.
s. f. dignité, territoire du nabab. A. V.
m. pl. genre d'hémiptères.
s. m. -*blum.* espèce de psaltérion des
s. Pinatlio. (*famil.*, *ironiq.*) personne
petite, vilain —). * *fig.* (*Nabo*,
La médiocrité s'entoure de nabots *pour*
f. pl. timbales. (*vi.*)
adj. indéclinable. s. m. couleur d'un
orangé, | entre le cerise et le rose.
s. f. Cymba. petit bateau, sans mât ni
Acele. membre creux, en demi-ovale dans
Lépas, *voyez* Oscubrion. R. * -cele. R.
La plus frêle nacelle *nous suffit pour le*
s. f. partie de la peau entre la patte et la
f. pl. plantes rubiacées.
f. | partie argentée, irisée d'un coquil-
comme la perle.
m. papillon de jour; * -cré, e, *adj.* qui
m. grand-prêtre des Persans.
m. point du ciel opposé au zénith ou
-de-), *s. f.* eau de senteur. * Nafle. V.
f. balafre, cicatrice. (*vi.*)
m. plante de la famille des guttiers; bois
de l'Inde.
Scalmus. (à la), *adv.* en nageant: en
* *t.* de mer, la vogue, la manière de
naviré; bord du bateau sur lequel pose
, fort chantier au fond d'un train. R.
adj. t. de biotan., étendu sur l'eau
adj. f. (carde —) dont les dents cè-
f. espace parcouru à la nage. T. G.
m. action des poissons qui nagent. S. A.
s. m. lieu où l'on nage. T. RR. G.
f. Pinna. membrane qui sert à na-
aide à nager; * plateau de bois sur les
devant la cuve, t. de papetier. R.
a. Natare. se soutenir sur | *ou* dans |
soutenir; flotter sur l'eau [1]; ramer;
du cheval qui jette les pieds en dehors.
la joie, les plaisirs, l'opulence. (*famil.*)
, être dans l'abondance. — entre
nager entre deux partis. [2] *Il faut être*
pour nager *longtemps sur le fleuve*
s. Natator. qui nage, qui sait nager:
s. m. oiselle du Sénégal.
adv. Nuper. depuis peu, il n'y a
-ère ou -ères. R.
f. Naias. nymphe des fontaines, des
froide, humble — azurée, plain-
pule. — marine, plante annuelle,
la mer; *s. m.* ver à corps allongé. R.
le soule. *gr.*)
adj. Ingenuus. naturel; sans artifice,
sans fard (grâces, beauté —); ingénu (personne
—) [2]; qui unite bien la nature, la vérité (description, pensée, expression —; * représentation —
[Fénélon.]); qui n'est pas feint, étudié, concerté (manière —); trop ingénu dans sa simplicité (vanité —). —, *s. m.* (le —) [Bouhours.]; nuance du vrai. [La Harpe.] (*Syn.*) [1] *Amyot, Montaigne et Marot ne soupçonnaient probablement pas que la postérité les appellerait* naïfs.

Naïn, e, *adj.* et *s. Nanus.* qui est d'une taille au-dessous de la médiocre (homme, arbre —); * (œuf —) sans jaune. * — londrin, *s. m.* drap fin anglais, de laine d'Espagne.

Naïre, *s. m.* juge de village turc. RR. * (*vi.*) carte à jouer.

†Nairancie, *s. f.* divination par le soleil et la lune.

Naire, *s. m.* noble militaire chez les Indiens du Malabar. * Naire. CO. *ou* Naïer. C.

Naisage, *s. m.* droit de faire macérer le chanvre dans l'eau. V. = (*vi.*)

Naissance, *s. f. Ortus.* sortie de l'enfant du sein de la mère [1]; *se dit* des petits des animaux (— d'un chien, d'un poulain); son moment, | les circonstances qui l'accompagnent | (heureuse, fatale, funeste — pénible, douloureuse); *se dit* aussi de la verdure, d'une fleur, du jour, etc., qui commencent à paraître, *et fig.* de tout ce qui a un commencement, une cause, une source, une origine, de ce qui est produit, occasionné, créé, formé (— du bien, du mal, des idées, des sentiments [2]; — du monde, d'un fleuve; *fig.* d'une révolution, d'une nation, d'un système, d'une erreur, des opinions, des sectes, des religions, etc. etc.); moment où l'on naît relativement à la disposition des astres, t. d'astrol.; extraction (grande, haute, basse —) [3]; | premier développement; (*fig.*) commencement; talent (*vi.*); noblesse [4]; qualités (*vi.*). [1] *Sans un Dieu, la* naissance *est le plus grand malheur, et la mort le plus grand bien.* | *Les maximes favorisent la* naissance *des idées, comme elles en fixent la certitude ou la fausseté.* [La Baumelle.] [2] *La poix et le bonheur donnent souvent* naissance *à l'ennui.* [3] *La* naissance *n'est rien où la vertu n'est pas.* [Th. Corn.] *Que la nature est sage de donner à certaines gens une illustre* naissance! [Richelieu.] *Les mortels sont égaux: ce n'est point la* naissance, *c'est la seule vertu qui fait leur différence.* [Voltaire.] *On peut se glorifier d'avoir pris un bon billet à la loterie avec autant de raison que de sa* naissance. [4] *Efforcez-vous d'être tel que l'on ne s'informe pas si vous avez de la* naissance. [La Bruyère.]

Naissant, e, *adj. Exoriens.* qui naît, qui commence à se former, à venir, à paraître (être, chose —). *Les choses* naissantes *plaisent en donnant une idée de jeunesse, de force et de durée.* [Malvezzi.]

Naître, *v. n. Nasci.* né, e, *p.* venir au monde; sortir du sein, | du ventre | de la mère [1]; commencer à pousser, à croître, à paraître (une plante, le jour *naissent*); (*fig.*) commencer, prendre origine [2]; — de, être produit [3], recevoir la naissance; — de, provenir, être causé par.... [4]. *voy.* Né, *adj.* || *naître.* [1] *Nul ne meurt aussi pauvre qu'il* naquit. [Max. lat.] *Nul ne peut* naître *gentilhomme, mais il doit le devenir par ses talents et ses vertus.* [Pétrarque.] *Qui* naquit *dans la pourpre en est rarement digne.* [Voltaire.] [2] *Tous les arts et toutes les sciences sont nés parmi des nations libres.* [Hume.] [3] *L'ennui* naquit, *dans la solitude, du silence et de l'oisiveté.* | [4] *La vraie gaîté* naît *de la bonté de l'âme.* [Chaugeux.] *Les plaisirs ne* naissent *que des besoins.* [Voltaire.] *La plupart de nos maux* naissent *de ceux que nous avons faits à autrui.*

Naïvement, *adv. Ingenuè.* avec naïveté (exprimer —).

Naïveté, *s. f. Sinceritas.* ingénuité; simplicité d'une personne sans déguisement | qui laisse voir ses opinions, ses sentiments; | vérité, simplicité dans l'expression; simplicité native [1] (avoir de la —; plein de —); grace, | simplicité naturelle, franche; trait naïf; expression, propos qui échappe par ignorance, indiscrétion, franchise (grande, aimable, heureuse, sotte, plaisante — ridicule, dangereuse; dire des —s); —, aveu ingénu, * expression la plus simple, la plus naturelle d'une idée. [Duclos.] (*Syn.*) [1] *Le naïveté exclut le sublime.* [Bouhours.] *La gaîté, comme le sublime, demande une sorte de* naïveté *et de bonne foi.* [De Barante.]

=Nakib, *s. m.* chef des émirs; porteur de l'étendard du prophète.

Namas, *s. m.* pierre turque. RR. = ou Namasi.

=Nan, *s. m.* mouche de Lapanie; sert de talisman.

Nanan, *s. m.* (*infantil*) friandises, sucreries.

Nancelle, *s. f.* t. d'architect. R. * -éle. C. voncavité entre deux lures.

†Nandiroba, *s. f.* plante cucurbitacée.

†Nanguer, *s. m.* gazelle du Sénégal, jolie, douce. * Nangueur.

†Nankin, *s. m.* = cotonnade jaune-chamois, de Chine.

†Nankinette, *s. f.* étoffe légère de coton, tissue comme le nankin. * -qui-.

†Nanga, *s. f.* plante d'Amérique, à fruit en artichaut, délicieux.

Nanni, *voy.* Nenni. G.

†Nanse, *s. f.* natte d'osier = pour la pêche.

Nantais, e, *adj.* de Nantes; R. *s. m.* monnaie d'argent française. * -tois, e. AC.

Nantaise, *s. f.* longue cape. V. * houppelande de matelots, etc. C. -toise. A.

Nantir, *v. a.* -i, e, *p.* donner des gages pour assurances d'une dette; (se — de), *v. pron.* se saisir, se garnir, se pourvoir par précaution.

Nantissement, *s. m. Pignus.* ce que l'on donne à un créancier pour sûreté d'une dette (donner, un —; prendre pour —).

†Napale, e, *adj. ou* Napiforme, en navet.

†Napaul, *s. m.* faisan à reines bleues, du Bengale.

Napée, *s. f.* nymphe des montagnes, | des prairies, | des bocages; * plante malvacée, R. —s, *pl.* G. (*Nape*, vallée, *gr.*)

Napel, *s. m.* -*llus.* Aconit-—, | plante, poison mortel et subtil; sudorifique en poudre. R. 751.

Naphte, *s. f.* espèce de bitume très-subtil et très-ardent, qui brûle dans l'eau. * -phthe, -*phtha.* R. (*Naft. arabe.*)

†Napiforme, *adj.* 2 *g.* Napacé, en navet.

†Napoléon, *s. m.* pièce d'or française de 10, 20, 40 *ou* 80 francs. = *signifie plus spécialement* 20 francs.

Napolitain, e, *adj.* et *s.* de Naples. RR.

Nappe, *s. f. Nappa.* linge de table qui la couvre (belle, grande — blanche; mettre, ôter, étendre, tirer la —); | ce qui en a la forme, l'apparence; | t. de chasse, peau de cerf pour la curée. * Nape. R. * filet. R. — d'eau, *s. f.* chute d'eau qui tombe en manière de nappe. * -pe-d'-. C.

†Napperie, *s. m.* celui qui chasse avec des nappes.

Naquet, *s. m.* valet de paume; V. * pauvre valet.

Naqueter, *v. n.* (*bas.*) attendre servilement à la porte. P. *a.* -té, e, *p.* | plaisanter sur des riens. V.

Naquette, *s. f.* marchande lingère en détail. * -ete.

†Narcaphte, *s. m. Tum.* écorce odoriférante et résineuse de l'arbre qui donne l'oliban.

Narcisse, *s. m.* -*ssus.* plante bulbeuse, sa fleur; (*fig.*) homme amoureux de sa figure. (*Narkè*, assoupissement. *gr.*)

Narcissite, *s. f.* pierre qui représente un narcisse. RR. (*Narkissos*, narcisse. *gr.*)

Narcissoïdes, *s. m. pl.* famille des narcisses. —, *adj.* qui ressemble au narcisse. * -cisso-. V. —, *oïdes*, forme. *gr.*)

=Narcotine, *s. f.* matière cristalline obtenue par la dissolution alcoolique de l'opium.

Narcotique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui assoupit (remède, plante, odeur —). (*Narkoô*, j'assoupis. *gr.*)

Narcotisme, *s. m.* affection soporeuse.

Nard, *s. m.* -*dus.* plante aromatique, | graminée, du genre de la lavande; | son parfum. (*Nardin. arab.*)

†Nardet, *s. m.* nard bâtard, chiendent à chaume menu.

Nareux, -euse, *s.* et *adj.* qui vomit facilement. (*inus.*)

Nargue, *s. f. sans article. Apage.* pour marquer le mépris: faire — à, l'emporter sur (un être); * se moquer de (dire — de. G. *inus.* * *famil.*)

Narguer, *v. a.* -gué, e, *p.* faire nargue; braver avec mépris (— quelqu'un).

†Narguiser, (se) diminutif de Narguer.

†Narguillet, *s. m.* pipe persane.

Narine, *s. f. -ris.* ouverture du nez (large — ouverte).

†Narquois, -se, *adj.* (*popul.*) fin, rusé, qui se plaît à tromper; * (jargon —) pour tromper; —, *s.* (esprit —), fin, subtil, rusé. al. * (*inus.*) d. (*Narkotikos*, qui endort. *gr.*)

Narrateur, *s. m. -tor.* qui raconte, qui narre, qui fait un récit (habile — adroit, amusant, ennuyeux).

Narratif, -ive, *adj.* (style, discours, poésie —; mémoire, procès-verbal — d'un fait), qui appartient à la narration.

Narration, *s. f. -tio.* récit historique *ou* oratoire, | narré un peu long; exposition de faits (longue, belle — naïve, pompeuse, obscure, oratoire, brève; faire une —).

Narrative, *s. f.* manière de raconter. n. v.

Narré, *s. m.* récit, discours pour raconter; * courte narration (faire le —, un ennuyeux —).

Narrer, *v. a.* -ré, e, *p. -rare.* raconter (un fait), | faire le récit d'un fait. (*syn.*)

†Narthèce, *s. m.* plante de la famille des joncs.

Narval, *s. m.* cétacée. *voy.* Licorne. * Narwal. Narhwal.

Nasal, e, *adj.* (fosse —), du nez; (ton, prononciation —), modifié par le nez, t. de gram.; * *s. f.* voyelle nasale. al. —, *s. m.* partie supérieure d'un casque, sur le nez. || nazalé.

Nasalement, *adv.* avec un son nasal. a.

†Nasaler, *v. a.* -lé, e, *p.* donner un son nasal (— une voyelle).

†Nasalité, *s. f.* qualité du son nasal.

†Nasammonite, *s. f.* pierre d'un rouge sanguin, veinée de noir.

Nasard, *s. m.* jeu de l'orgue qui imite le chant nasillard.

Nasarde, *s. f.* chiquenaude sur le nez (donner, recevoir une —).

Nasarder, *v. a.* -dé, e, *p.* donner des nasardes. c. * se moquer de quelqu'un avec des marques de mépris. * (se —), *v. récipr.*

Nascalies, *s. f. pl.* n. | pessaire.

†Nase, *s. m. -sus.* poisson du genre du cliope, du cyprin.

Naseau, *s. m. Naris.* narine des animaux.

Nasi, *s. m.* président du Sanhédrin des Juifs. || -zi.

†Nasicole, *s. m.* ver dans le nez. *voy.* Rinaire.

†Nasicorne, *s. m.* Rhinocéros, insecte. || -zi-.

Nasillard, e, *adj.* et *s. Nasilonus.* qui nasille, qui parle du nez; | qui en vient (ton, chant —).

Nasillardise, *s. f.* prononciation en nasillant. n.

Nasiller, *v. n.* parler du nez; *se dit* du sanglier qui fouille la terre avec le groin. a.

Nasilleur, -se, *s.* et *adj.* nasillard. c. c. rr.

=Nasillonnement, *s. m. voy.* -lardise.

Nasillonner, *v. n. diminutif de* nasiller. a.

†Nasique, *s. m. -sica.* espèce de guenon.

Nasitort, *s. m. Nasturtium.* cresson alénois. * *et* Nasturce. n. * -tor. g.

†Nasomonite, *s. f.* espèce de pierre rouge, marbrée.

Nasonner, *v. n.* parler du nez en bégayant. v. || Nazoné.

†Nasons, *s. m. pl.* espèce de chétodons.

†Naso-palpébral, *s. m.* muscle des paupières.

†Nasu-sourcilier, *s. m.* muscle sourcilier.

†Nassat, *s. m.* quinte couverte de l'orgue.

†Nassauves, *s. f. pl.* genre de plantes.

Nasse, *s. f. -sa.* panier de jonc pour pêcher; * filet pour prendre des oiseaux; | coquille; | (*fig., famil.*) dans les —s, dans une mauvaise affaire.

†Nasselle, *s. f.* petite nasse de jonc.

=Nassier, *s. m.* poisson des nasses.

†Nassiture, *s. f.* tumeur dans le corps.

†Nassone, *s. f.* nasse en hotte pour les crustacées.

Natal, e, *adj. sans pl. -lis.* où l'on est né (pays, lieu [1], air, ville —); * *pl.* —ux, *s.* et *adj. m.* (jours —ux; les quatre —ux, Noël, Pâques, la Pentecôte et la Toussaint. t. peu usité). [1] *Être privé de sa chambre* natale, *du jardin que l'on a parcouru dans l'enfance; n'avoir pas l'habitation paternelle, c'est n'avoir pas de patrie.* [Bonaparte.]

†Natalities, *s. f. pl.* fêtes des dieux qui président à la naissance.

†Natante, *adj. f.* (feuille —), qui nage sur l'eau.

Natation, *s. f. -tio.* exercice, art de nager.

=Natatoire, *adj. 2 g. se dit* de la vessie qui soutient les poissons.

Nates, *s. f. pl.* n. * protubérances du cerveau. a.

†Natrizènes, *s. m. pl.* prêtres voués au service du tabernacle.

†Natice, *s. f. -cea.* coquillage bivalve; testacée univalve.

Natif, -ive, *adj. Ortus.* né en un certain lieu; * (or —), vierge; n. * (vertu, qualité —), apporté en naissant [Condorcet. J.-J. Rousseau.] [1]; * état — de l'homme, état sauvage. [1] *L'égoïsme entoure le cœur de l'homme d'une dure écorce qui lui ôte la sensibilité* native. *Long-temps la société, morcelée par les partis, ne subsistera plus que par la force des vertus* natives.

Nation, *s. f. -tio.* tous les habitants d'un même pays, | d'un même état, | qui vivent sous les mêmes lois, parlent la même langue; habitants d'un même pays (grande, bonne, méchante, mauvaise, *famil.* — puissante, riche, etc.) [1]; ceux d'une même nation, qui sont en même temps dans un pays étranger; l'une des quatre parties de l'université; * *pl.* idolâtres; v. * gens de même profession, ordre [Boileau. Bonhours.]. || -cion. [1] *Une* nation *doit à une* nation *ce qu'un homme doit à un homme. ... Dans quelque matière que ce soit, l'assentiment des* nations *est une loi de la nature.* [Cicéron.] *Il est difficile et dangereux de vouloir rendre peuple des hommes qui ont été* nation. *En politique, mettez-vous du côté de la* nation. *L'amour de la gloire convient mieux aux individus qu'aux* nations.

National, e, *adj.* qui est de toute la nation, la concerne (assemblée, mœurs, goût, troupes, concile —). * -aux, *s. m. pl.* gens du pays, *l'opposé* d'étrangers. *Le principe de tout gouvernement est la volonté* nationale. | *Le droit de changer un gouvernement est un droit* national, *et non pas un droit du gouvernement.* [T. Payne.] = *Un garde* national *rétablira mieux l'ordre qu'un piquet de gendarmes, parce qu'il est investi de la confiance nationale.* s. m.

Nationalement, *adv.* d'une manière nationale. a.

Nationaliser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre national; faire adopter par la nation; * (se —), *v. pers.* se fixer chez une nation, en prendre les mœurs, les habitudes. c. *v. pron. et fig.* (la liberté se *nationalise*).

†Nationalité, *s. f.* caractère national. [Mad. de Staël.] * esprit, amour, union, confraternité nationales; patriotisme commun à tous. *Les Français n'ont pas de* nationalité. [Bonaparte.] *Le despotisme détruit toute* nationalité.

Nativité, *s. f. -tas.* naissance du Christ, de la Vierge, de saint Jean, | sa représentation; | t. d'astrol. disposition des astres lors de la naissance.

Natrix, *s. m.* serpent aquatique. n.

Natron, *s. m.* sel alcalin naturel, terreux. * *ou* Natrum. a. Anatrum. n. v. *et* Anatron. n. alcali; carbonate de soude, en tient lieu. n.

Natta, *s. m.* sorte de broncocèle; * tumeur molle aux épaules, au dos.

†Nattaire, *adj. 2 g.* (moine —), qui couchait sur une natte.

Natte, *s. f. Natta.* tissu de paille, de jonc, tresse de cheveux, etc.

Natter, *v. a.* -té, e, *p.* couvrir de nattes; tresser en natte. * (se —), *v. pron.*

†Nattier, *s. m.* plante de la famille des sapotilliers. —, | -ère, | *s.* qui fait et vend des nattes. * *f.* -ère. n.

Natural, -e, *adj. (vi.)* t. de cout. naturel. n.

Naturalibus (in), *adv.* à nu; a. v. * dans l'état de nudité. n.

Naturalisation, *s. f.* action de naturaliser; ses effets.

Naturaliser, *v. a.* -sé, e, *p.* donner à un étranger les droits des naturels; t. de bot. accoutumer, — une plante | exotique | au sol: t. de gramm. transporter un mot d'une langue dans une autre. (se —), *v. pers.*, *pron.* [1] *Les lois qui sont d'accord avec le sol et le climat d'un pays s'y* naturalisent *de plus en plus; elles y deviennent aussi indigènes que leurs végétaux.* [Ferrand.]

Naturalisme, *s. m.* | qualité de ce qui est naturel | *ou* produit par une cause naturelle; | de ce qui est naturel; | faux système qui attribue tout à la nature, *ou* matière, au premier principe.

Naturaliste, *s. m.* | qui sait l'histoire naturelle | qui s'applique à son étude, qui | l'enseigne, qui connaît les productions de la nature, | qui professe la religion naturelle [Diderot.]; | habile. *Les* naturalistes *substituent souvent le nom à celle des êtres.*

Naturalité, *s. f.* état de celui qui est né dans un pays où il habite; droits dont il jouit [1].

Nature, *s. f. -ra.* tout l'univers; les êtres créés; l'ordre, les lois, les mouvements qui le gouvernent, et donnent un commencement [1] | force, intelligence active, qui a établi [2] | qui le conserve, suivant certaines lois [3]; principe des actions (belle —); principe intrinsèque [4] | de chaque être; constitution naturelle, [5] | de matière, substance, forme, couleur, [6] | (divine, humaine) [7]; mouvement qui porte vers ce qui peut contribuer à sa conservation; effets de cet ordre; cause première, [8] | principe de l'organisation, du mouvement [9]; matérialistes; principe de toutes choses [10]; providence [11], esprit universel [Bayle. Le Roi. Buffon.]; force imprimée par Dieu [12] | branche.]; force imprimée par Dieu [12] | tendante, suivant un système de lois [13] | variables, à la production, à la conservation [Buffon.]; être *ou* force qui nous a donné [14] | l'opposé de l'art [Bonhours. Molière.] | originelle et fondamentale d'un être [15] | * matière en mouvement; force imprimée qui meut, organise et modifie la matière [16] | sage, puissante —); lumière naturelle [17] | discerner le bien d'avec le mal; | ce qui est en général; ce qui est commun à d'une même espèce; propriété d'un [18] | son principe d'action; complexion, [19] | disposition, inclination de l'âme; sentiment [20] | conscience; affection; mouvement [21] | nité; la faiblesse, | l'état naturel de [22] | à la grâce; productions de la nature [23] | d'êtres; | disposition; inclination; propension [24] | caractère; parties de la génération [25] | t. de peint. sujet pris dans la nature [26]; * opposé à l'état de grâce; maître; * supposé pur animal [4]. || nâture. [1] *Si le premier esprit intelligent, je l'appelle Dieu.* [2] *La* nature *de l'homme est d'être en société.* [3] *La* nature *de l'homme est d'être en société.* [4] *effet de notre orgueil; nous prétendons* nature *humaine, puis humaniser la nature. philosophie laisse les hommes à leur* [5] ture *est le premier ministre de Dieu.* [6] *L'état de* nature *de l'homme serait* [7] *état naturel est la société, comme* [8] *des castors.*

Naturel, *s. m. -ra.* propriété [1] rament, constitution, complexion; [2] humeur, | amour | naturels; sentiment d'affection | des pères pour les enfants [3] passion; forme naturelle et extérieure [4] racter (bon, mauvais, heureux [5] — indomptable, vif, etc.; être de tel — disposition et facilité naturelles; [6] — naires, aborigènes. * *sing.* a. rr. — appartient à la nature * | tel que — non modifié par l'art (suc —); qui ses lois, | à son ordre, à son cours mière, force état, cause, *fig.* — —); * *se dit absol.* [3] —, qui a pour ses productions, ses phénomènes, fets, ses procédés, sa marche (style point déguisé, altéré, fardé, (vie, —); qui n'est pas détourné (sens n'est pas contraire à l'ordre, à la sens, à la raison, au sentiment conséquence, effet, situation, etc. ture l'a fait; facile, sans contrainte (homme —) aisé, simple et franc; (enfant —), né hors mariage; * la civilisation. [Bonald.]; *

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ourd, avec | les formes, | les couleurs natu… …ans art, sans déguisement, sans apprêt, *propr.* …prendre au —); * au —, sans assaisonnement, …ne (hasard au —) (*syn.*) ¹ *Chassez le* naturel, …ppose à mourir deux fois, *de la mort* naturelle, …chemer. | *On doit appeler* naturel *tout ce qui …n, universel.* [Montaigne.] ³ *Il est si peu* na… …femmes *de se mêler des affaires, que la lan… …a pas de termes pour exprimer, sans équivoque,* …dont elles s'y conduisent. ⁴ *Les sciences* na… …s'accordent parfaitement qu'avec le théisme. …turelles *ont tué la superstition.* | ⁵ *Vous …urelle oui; mais soyez aimable.* [Voltaire.] *Rien …nt d'être* naturel, *que l'envie de le pa…*

…RELLEMENT, *adv.* -*raliter*, par une impulsion, …quelle, un principe naturels ¹; par la force, …de la nature; d'une manière | aisée, fran… …chelle, naïve (agir —); sans déguisement, …chise; * sans figure (parler —). * -elle-. R. …ome, *né envieux et méchant, est* naturelle… …ute. [le Pouilly.]

…, *s. m.* genre de rubiacées. ‖ -nō-.

…, *s. m.* *Panorpa*, mouche scorpion; * pu… …tique; hémiptère, rémitarse. (*Naus*, ba… …nane, *gr.*)

…AGE, *s. m.* -*gium*. perte d'un vaisseau sur …; *fig.* ruine, malheur, | revers |; perte; …ment, anéantissement, destruction, chute …Corneille. Racine. Fléchier.]; se sauver du …age [Abbadie.] ². (*Naus*, navire, *rhagô*, je …) ² *Celui qui fait un second* naufrage, *ne …ser Neptune.* [P. Syrus.] ³ *Les arts et les let… …nnent l'antiquité du* naufrage *au sein du néant. …qui ont étudié la manœuvre de l'état, …dit l'histoire de ses* naufrages, *peuvent-ils …à se taire, lorsqu'ils voient des signes de …ou l'ignorance des pilotes?*

…E, *s.*, *adj.* -*gus*. qui a péri | par *ou* dans | …ge (vaisseau, personne, marchandises —); …du naufrage. R. ‖ nōfragé.

…ER, *v. n.* -*ro*, -*ravi*, -*ratum*, faire naufrage. C. (*Navis*, navire, …lat.)

…, *s. m.* *Naulum*. t. de mer, prix pour le …mer, sur un fleuve; * droit payé à Caron …le Styx, t. d'antiq. *voy.* Nolis. (*Naus*, na…

…-lon, *s. m.* pièce de monnaie que les …nnaient à Caron.

…AIRE, *s. f.* -*chia*. spectacle d'un combat na… …ù il se donnait. (*Naus*, navire, *machê*, com…

…MACHIES, *s. m. pl.* ceux qui combattaient …nmachies.

…AUQUE, *s. m. pl.* gardiens des vaisseaux …ques.

…, *s. m.* instrument pour découvrir les …à une prodigieuse distance.

…E, *s. f.* art de découvrir les vaisseaux en …très-grande distance. (—, *skopéô*, j'ob…

…EUX, *adj.* 2 *g.* qui cause des nausées. * …-eux.

…, *s. f.* -*sea*. envie de vomir, *surtout* sur …navire. *gr.*) ‖ nōzé.

…, *s. m.* couteau pour ôter les noues des …

…, *s. m.* -*tilus*. coquillage univalve, de mer, …; vaisseau coquille. * —, voilier fait en …poupe élevée. R. (*Naus*, navire. *gr.*)

…, *s. m.* animal des nautiles.

…, *s. f.* nautile fossile. * -te. ‖ nō-.

…, *adj.* 2 *g.* -*ticus*. qui appartient à la na…

…, *adv.* d'une manière nautique, qui …l'art nautique.

…, *s. m. pl.* juges des marins et des …(*Naus*, navire, *dikê*, loi. *gr.*)

…, *s. m.* conducteur de navire, de …de poésie *, -onier. R. (*Nautês*, pilote. …nous forces repoussent la volupté, *comme …ces écueils les écueils.* [Bonaparte.]

†NAVAGE, *s. m.* flotte. (*vi.*)

NAVAL, E, *adj.* -*lis*. *sans pl. m.* | qui appartient à la navigation; | qui concerne les vaisseaux de guerre (armée, force, combat, bataille, victoire —). R. AL.

NAVARROIS, -SE, *adj.* -*varrus*. de Navarre. R. * -ais.

NAVEAU, *s. m.* (*vi.*) navet. V.

NAVÉE, *s. f.* charge d'un bateau.

NAVET, *s. m.* *Napus*. racine bonne à manger; * racine de plante; cette plante. = coquille univalve.

†NAVETIER, *s. m.* fabricant de navettes. = poisson.

NAVETTE, *s. f.* *Brassica*. navet sauvage, sa graine. | alexitère; | instrument de tisserand pour faire courir le fil de la trame, etc.; vase d'église en forme de petit navire, pour l'encens; * bâtiment indien; R. (*fig., famil.*) faire, faire faire la —, des allées et des venues tour-à-tour. * -ete. R.

NAVICULAIRE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (os —) du pied; fosse) semblable à un navire. C. V. * à une nacelle. AL. =NAVICULE, *s. f.* petite barque.

NAVIGABLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis*. où l'on peut naviguer (rivière, etc. —).

†NAVIGABILITÉ, *s. f.* état d'une rivière, d'un lac navigable.

NAVIGATEUR, *s. m.* -*vigator*. qui fait des voyages de long cours sur mer; pilote expérimenté (hardi, excellent —).

NAVIGATION, *s. f.* -*tio*. voyage sur mer, sur les fleuves (longue, heureuse — périlleuse, pénible, difficile; faire, avoir une —); art, métier de naviguer (entendre la —).

NAVIGUANT, E, *adj.* qui navigue. R. * -gant.

NAVIGUER, *v. n.* -*gare*. aller | en *ou* | sur mer, sur les grandes rivières ¹; manœuvrer un vaisseau ². (*Naus*, navire, *agein*, conduire. *gr.*) ¹ *Il vaut mieux marcher pauvre, que* naviguer *riche.* [Max. gr.] ² *Un navire* navigue *mal s'il n'est chargé qu'en proue.*

†NAVILE, *s. m.* canal d'eau fait par art, pour les irrigations; * -ville. R. C.

NAVIRE, *s. m.* -*vis*. bâtiment | à voiles et gouvernail | pour aller sur mer (bon, gros, petit — léger, fragile) ¹; (*fig.*) fortune, destinée [Malherbe.]; * — Argo, constellation méridionale. C. ¹ *Le* navire *ne va pas sans le bateau.* [Prov. ital.]

NAVRER, *v. a.* -*vrê*, E, *p.* (*vi.*) blesser, faire une grande plaie; (*fig.*) affliger extrêmement (— le cœur, — de douleur); * redresser un échalas, etc., par une entaille. C. * faire une hoche. R. (*Naufragare. lat.*)

†NAYADE, *s. f.* plante unilobée. *voy.* Naïade.

†NAYE *ou* Luye, *s. f.* défit vertical, t. d'ardoisier; veine supérieure de charbon de terre.

NAZAR *ou* -zer, *s. m.* surintendant du roi de Perse.

†NAZARÉEN, -NE, *adj.* secte juif qui honorait J.-C. comme homme juste et saint.

†NAZARÉISME, *s. m.* secte, opinion des Nazaréens.

†NAZIÈRE, *s. f.* lieu où l'on tend les nasses. nass-.

=NAZIRÉAT, *s. m.* fonctions des Nazaréens.

=NAZIRÉEN, *s. m.* hébreu qui se vouait au sacerdoce, bien que n'étant pas de la tribu de Levi.

NE, *particule négative*, * *exhortative*, *impérative*, *restrictive* (*ne* faites, *ne* dites, *ne* prenez, *n'*allez...) ¹. —, *se répète* par comparaison ², relation, rapport, opposition ³, énumération. *Non.* (*diffi.*) ¹ *Ne souffrez pas que votre imagination vous plonge dans l'abyme du malheur, avant que le sort ne vous y fasse tomber.* ² *Il y a des hommes qui auraient dû* ne *jamais naître; d'autres,* ne *jamais mourir.* ³ *Les grands* ne *le sont, que parce que notre imagination les élève; ils* ne *sont que plus riches, plus puissants, et là* n'*est pas la vraie grandeur.*

Né (mort-), *adj.* mort avant de naître, nouveau —, *adj.* et *s.* qui vient de naître, premier —, *adj.* et *s.* premier enfant mâle; (bien —, d'une famille honnête; qui a de bonnes inclinations ¹) * mal —, qui en a de mauvaises. (*peu usité.*) = il est bien né, il est né, *pour* il est d'extraction noble; * —, *p.* de naître, *et adj.* (aveugle —, conseiller —; — coiffé. *voy.* ce mot.) ¹ *Les hommes semblent être nés pour l'infortune, la douleur et la pauvreté.* [La Bruyère.] *La plus véritable marque d'être* né *avec de grandes qualités, c'est d'être* né *sans envie.* [Larochefoucauld.] (*Que peut le souverain le plus heureusement* né, *au milieu de cet esprit universel de dépréciations et d'avidité?* [De Guibert.]

NÉANMOINS, *adv.* *Tamen*. toutefois; pourtant; cependant (il est jeune, — il est sage).

NÉANT, *s. m.* *Nihilum*. rien; non existence (tirer, sortir du — ¹; plonger, rentrer dans le —; réduire au —) ¹; nullité; peu de valeur; manque de naissance, de mérite, de talents, de puissance. — (mettre au —), *adv.* refuser d'admettre (une requête), t. de prat. * —s, *pl.* ², bagatelles, choses inutiles (écrire des —s, plus ou moins spirituels). [Marivaux.] ¹ *Aux yeux du courtisan, il y a la même différence entre la faveur et la disgrace, qu'entre l'être et le* néant. [La Baumelle.] *La suprême intelligence n'a pu laisser le* néant *pour asile aux bourreaux de l'humanité.* ² *Nous sommes à la place de ceux qui nous ont précédés, qui nous succéderont; comment vouloir se fixer entre deux* néants. [Sent. turq.]

†NÉARQUE, *s.* et *adj. m.* amiral; de l'amiral. (*Néa*, navire, *archê*, pouvoir. *gr.*)

†NÉBEL, *s. m.* espèce de psaltérion des anciens Hébreux.

†NÉBRIDE, *s. f.* peau de jeune faon, vêtement des suivants de Bacchus. (*Nébros*, faon. *gr.*)

†NÉBRITE, *s. f.* pierre d'un jaune fauve, consacrée à Bacchus.

NÉBULÉ, E, *adj.* t. de blas. (fusée —), en forme de nuées. (*Nephélê*, nuée. *gr.*)

NÉBULEUX, -SE, *adj.* -*losus*. obscurci par les nuages (ciel —); * (*fig.*) (esprit, discours, * pensée, idée —, *épist.*); t. * (air, mine —) [Crébillon fils.]; *s. f.* | assemblage d'étoiles, blancheur dans le ciel; | corps céleste sans éclat. —, *s. m.* poisson du genre du labre; serpent. R. = *s. f.* couleuvre.

NÉBULOSITÉ, *s. f.* obscurité, nuages légers. T. S. R. C.

NÉCARIES, *s. f. pl.* toiles rayées de bleu et de blanc. V. * — nées. C. AL. *voy.* Ni-. R.

NÉCESSAIRE, *adj.* 2 *g.* -*sarius*. (chose —), dont on ne peut se passer ¹; très-utile (personne —), indispensable ²; (effet —), infaillible; (mal —), inévitable, | *ou* dont il résulte un bien ³; *s. m.* ce qui est nécessaire | à l'existence, | à la subsistance ⁴; —, ce qui est essentiel, indispensable ⁵; boîte, étui renfermant ce qui est nécessaire, utile en voyage; boîte renfermant tous les ustensiles propres au travail d'une femme, tels que dé, ciseaux, étui, etc.; homme utile. [Molière.] ² *L'ardeur et la patience sont* nécessaires *pour avancer dans le chemin de la fortune.* [De Meilhan.] ³ *L'homme le plus faible est* nécessaire *au plus fort.* ³ *Presque tous nos maux sont* nécessaires. | ⁴ *Celui qui achète le superflu, sera bientôt obligé de vendre son* nécessaire. [Franklin.] *Nous serions tous assez riches si nous ne voulions que le* nécessaire. [Mad. de Maintenon.] ⁵ *Tous les biens de l'homme consistent dans la santé, la paix et le* nécessaire. [Pope.] *Celui qui ne demande à la fortune que le* nécessaire, *en reçoit souvent le superflu. On étend le* nécessaire *si loin, que le superflu même n'y peut suffire.*

NÉCESSAIREMENT, *adv.* -*sario*. par un besoin absolu; infailliblement (il faut —). *Toute loi qui n'est pas exécutée est* nécessairement *mauvaise.* [Verrand.]

†NÉCESSAIRIENS, *s. m. pl.* sectaires qui admettent l'action des êtres moraux, par nécessité physique ou morale.

NÉCESSITANTE, *adj. f.* (grace —), qui nécessite. * -tant, E, *adj.* (pauvreté —), absolue. R. AL. C. * (*inus.*) R.

NÉCESSITÉ, *s. f.* -*sitas*. chose nécessaire, indispensable (absolue, indispensable; dure, fâcheuse, fatale, heureuse —; être dans la — de); besoin pressant (réduire à la — de); indigence (grande, extrême, dernière —; être dans la —); contrainte; *pl.* besoins de la vie ¹; choses qui lui sont nécessaires; ce qui est nécessaire à (l'état, etc.); — du corps, évacuations; *adv.* de —, nécessairement. * —, force majeure (obéir à la —); divinité; devoir, obligation indispensable (faire de — vertu, *pour* s'y soumettre, s'y résigner, lui obéir comme si la vertu faisait loi) ²; * —, *se personnifie* ³. ¹ *L'amour physique ne s'écarte pas au-dessus des* nécessités *naturelles; un amour, il devient un Dieu.* | ² *L'ambitieux ne tue pas pour le plaisir de tuer, mais il fait de nécessité crime ou gloire.* | *Il vaut mieux faire de vertu nécessité, que de nécessité vertu.* | *Les révolutions ne sont l'ouvrage que de la* nécessité. [Cayx.] | *L'homme ne diffère pas beaucoup de l'homme,*

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

mais celui-là l'emporte, qui a le courage de lutter contre la nécessité même. [Thucydide.] *Nous cédons à la nécessité, moins par sa force que par notre faiblesse.* [Mad. de Staël.]

Nécessiter, *v. a.* -té, e, *p. Cogere.* réduire à la nécessité de..., | obliger, contraindre, | forcer à [1] (— une chose; à | *ou* de | se défendre, *mieux* obliger). [2] *L'intelligence divine* nécessite *toutes les autres qualités célestes; elle* nécessite *aussi l'immortalité de l'ame. Les vrais coupables des excès d'une révolution sont ceux qui l'ont* nécessitée *par les abus.*

Nécessiteux, -se, *adj.* et *s. m. Inops.* (personne —) indigent, pauvre; | qui est dans le besoin; | * (langue —), qui manque de mots nécessaires pour exprimer une pensée sans périphrase: *ex.* parents qui ont perdu leurs enfants. [Marmontel.]

†Nec-plus-ultrà. *voy.* Non-.

†Nécrographe, *s. m.* qui décrit les cadavres.

Nécrographie, *s. f.* description des corps morts. (*Nekros*, mort, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Nécrographisme, *s. m.* abus de la nécrographie.

=Nécrolâtre, *s. m.* qui regrette sans mesure ceux qui ne sont plus.

†Nécrolatrie, *s. f.* culte des morts; *fig.* vif regret d'un mort, qui absorbe toutes les autres pensées. *Les cœurs tendres et malheureux, d'une imagination vive, tombent aisément dans la* nécrolatrie.

Nécrologe, *s. m.* registre de la date de la mort des évêques, etc.; liste, registre, notice des morts; —, qui écrit sur les morts; auteur de notices nécrologiques (—, *logos*, discours. *gr.*)

†Nécrologie, *s. f.* notice historique sur un mort. * ces notices.

=Nécrologique, *adj.* 2 *g.* (notice —) écrit sur un ou des personnages morts.

Nécromance, -cie, *s. f. -mantia.* art prétendu d'évoquer les morts pour connaître les secrets *ou* l'avenir. * Négro-, Necyo-. (— *manteia*, divination. *gr.*)

Nécromancien, -ne, *s.* qui se mêle de nécromancie. * *f.* -cienne; n. *ou* Négro-, -ne; a. (*vi.*) al. * -man. a.

†Nécrophages, *s. m. pl.* insectes qui mangent les charognes, etc. (— *phagô*, je mange. *gr.*)

=Nécrophage, *s. m.* qui craint la mort.

†Nécrophobie, *s. f.* crainte de la mort. (—, *phobos*, crainte. *gr.*)

†Nécrophores, *s. m. pl.* coléoptères qui enterrent des cadavres; porte-cadavre (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

Nécrose, *s. f.* mortification totale de la chair, *c. c.* rr. * gangrène sèche. (*Nekroô*, je mortifie. *gr.*)

†Nectaire *ou* Nectar, *s. m.* réservoir qui contient le nectar dans la corolle; appendice accessoire aux organes des fleurs. al.

Nectar, *s. m. -tar.* breuvage des dieux; liqueur, vin délicieux; suc végétal d'une odeur et d'une saveur exquises. *se dit fig., épistol., par exagération,* des livres, des images [1]. * Nectaire. (*Ne, négatif, ktéô*, je fais mourir. *gr.*) [2] *Un choix de pensées ne peut être que du* nectar *ou de l'opium, ou l'un et l'autre.*

=Nectarite, *s. m.* vin d'année.

†Nectique, *adj.* 2 *g.* (pierre —) qui surnage. (*Néchomai*, je nage. *gr.*)

†Nectopode, *adj.* | amphibie et | testacée; oiseaux palmipèdes; insectes rémipèdes; coléoptères aquatiques, carnassiers. (*Néktès*, n. -geur, *podos*, de pied. *gr.*)

†Nécydale, *s. f. -lis.* insecte nocturne; * fève de ver-à-soie.

†Nécyomancie, *s. f. voy.* Nécro-.

†Nécysies, *s. f. pl.* fêtes des morts. (*Nékus*, mort. *gr.*)

Nef, *s. f.* partie d'une église, depuis la grande porte jusqu'au chœur (belle, large, vaste — élevée, obscure); | vase en forme de navire; navire. (*vi.*) (*Naus. gr.*) || nefs et nefs. (*syn.*)

Néfastes, *adj. pl.* t. d'antiq. (jours —) de repos prescrit par la loi; de fêtes, de sacrifices, de tristesse, en mémoire d'un désastre. * *sing.* -te; a. n. (jour —).

Nèfle, *s. f. Mespilum.* fruit | acidule, | pâteux du nellier, à noyaux. * Nèfle. n.

Néflier, *s. m. Mespilus.* arbre à nèfles. * Meslier.

†Négapeau, *s. m.* toile de coton pour le commerce d'Afrique.

Négateur, *s. m.* celui qui quitte la religion catholique. [1] = *peu usité.*

Négatif, -tive, *adj. Negans.* qui exprime une négation (terme, proposition, preuve, air, mine —, * *peu usité.*) [1]; | qui s'oppose, se refuse; | (grandeur —) qui a ce signe —; (visage —). c. (*inus.*) [1] *Le vrai bonheur est pour nous une chose* négative; *il consiste surtout dans l'absence du mal.*

Négation, *s. f. -tio. l'opposé* de l'affirmation; | action de nier; | (— tranchante, absolue) [1]; particule qui nie; absence d'une qualité. [1] *La liberté du philosophisme est l'asservissement; sa vérité, la* négation *du vrai; sa félicité, l'égoïsme.*

Négativement, *adv. Negando.* répondre d'une manière négative.

Négligé, e, *adj. Neglectus.* oublié, méprisé (personne); sans ornement, peu régulier (style —), peu travaillé, —, *s. m.* état, costume d'une personne qui n'est point parée; * t. d'arts, négligence agréable, *l'opposé* de fini, léché.

Négligemment, *adv. -genter.* avec négligence.

Négligence, *s. f. -tia.* manque de soin [1], d'application (grande, extrême — blâmable). * —s, *pl.* t. d'arts (—s aimables, heureuses —s); nonchalance; faute légère de style. [1] *La* négligence *dans les vêtements est une des ressources de la vanité, qui croit se donner, par elle, une apparence de force d'esprit philosophique ou de génie.*

Négligent, e, *adj. -gens.* (personne —), qui a de la négligence; qui a peu de soin; nonchalant.

Négliger, *v. a.* -gé, e, *p. gere.* n'avoir pas le soin nécessaire de (— son devoir, ses intérêts, etc.) [1], ne pas cultiver (— un talent); ne pas fréquenter (quelqu'un) comme auparavant (— ses parents, ses amis); laisser échapper (l'occasion) [2]. — de faire; (se —), *v. pers.* n'avoir pas soin de soi; se relâcher de ses devoirs, * *v. pron.* devoir, pouvoir être —; (*famil.*) cela ne doit pas se —; *v. récipr., épist.* (des amis, des parents se *négligent*, s'oublient.) [3]. (*Ne, négatif, légéin*, cueillir. *gr.*) [1] *L'amour-propre fait* négliger *la plupart des vertus sociales.* [De Bignicourt.] [2] *Je mets au-dessus d'un grand politique, celui qui* néglige *de le devenir.* [La Bruyère.]

Négoce, *s. m. -tiatio.* commerce, trafic de marchandises entre particuliers (bon, grand, immense — lucratif, ruineux; faire un, le —; être dans le —); (*fig., famil.*) intrigue blâmable; affaire périlleuse (dangereux —; se mêler d'un — périlleux).

Négociable, *adj.* 2 *g.* qui peut se négocier (effet —).

Négociant, *s. m. -tiator.* qui fait le négoce en grand; qui négocie (bon, riche — instruit). *Tel* négociant *serait millionnaire, s'il n'avait été fripon. Presque tous les* négociants *qui se retirent du négoce, meurent d'un opulent ennui.*

Négociantisme, *s. m.* système, conduite publique des négociants. c. c.

Négociateur, *s. m.* qui négocie quelque affaire générale | ou particulière, | importante (bon, habile, heureux — adroit, intelligent, expérimenté). * *s. f.* -trice. a. [1] *Dès qu'un* négociateur *laisse entrevoir de la finesse, son rôle est fini.*

Négociation, *s. f. Gestio.* art, action de négocier des affaires importantes (heureuse — délicate, faire une, se charger d'une —); affaire qu'on négocie (— difficile); trafic; escompte.

Négocier, *v. a.* -cie, e, *p. -tiari.* faire négoce, trafiquer; traiter (— une affaire); *v. n.* faire négoce (— en tel pays, de telle denrée, — un effet). * se —, *v. pron.* être —é; *usité.*

†Négographisme, *s. m.* traité sur le commerce. *in.*

Nègre, Négresse, *s. Nigrites.* esclave noir; | homme, femme dont la peau est naturellement noire; | (*fig., famil.*) traiter comme un —, très-durement. * —, *s. m.* papillon du jour; et *adj.* n. * Negre. n.

†Nègre-pelisse, *s. f.* espèce de colonnade.

Négrerie, *s. f.* lieu où l'on renferme les nègres esclaves à vendre; * réunion de nègres; lieu où ils travaillent [1]; * *se dit fig., épistol.* * Ne. v. i. n. [1] *Lors-que les yeux de l'Éternel, parcourant [illegible] tombent sur une négrerie, il les détourne avec [illegible]. Ne faites pas d'un atelier une négrerie.*

†Nègres-cartes, *s. f. pl.* émeraudes de première qualité * — -castes [Vocab.]

Négrier, *adj. m.* = qui a rapport aux nègres (navire —) qui sert à la traite des nègres. * Négrière, *adj. f.* (littérature —).

Négrillon, -ne, *s.* petit nègre, petite négresse.

†Négrite, *s. f.* jeune négresse.

=Négros, *s. m. ind.* partisan des Cortes de Lisbonne.

†Nécromancien. *voy.* Nécromancien.

Nécromage, *s.* 2 *g.* partisan de la liberté des noirs. c. (*Nigrita*, noir, *lat.*; *phago*, je mange. *gr.*)

Nécrophile, *s.* 2 *g.* ami des noirs, partisan de leur émancipation. c. * Ni-(—, *philos*, ami. *gr.*)

Négrier, *s. f. voy.* Nigroll.

†Négundo, *s. m.* arbre des Indes Or. [illegible] vitex; à feuilles de l'odeur et du goût [illegible] * —, *adj.* (érable —).

Négus, *s. m.* empereur des Abyssins. [illegible] c. || nègue.

Neige, *s. f. Nix.* vapeur gelée dans [illegible] retombant en flocons (— fine, épaisse, fondue; la — tombe, voltige, s'amoncelle); blancheur extrême; * glace de fruits. * *L'antimoine* oxide d'antimoine sublimé. n. * *L'homme* [illegible] *la* neige *dont la blancheur est ternie par* [illegible] *foulent.* [Calderon.] *Les statues que [illegible] vivants sont de* neige, *et fondent au* [illegible] *vérité. L'égoïste, avec sa froide opulence, est cet anachorète qui dormait dans les [illegible] de* neige.

Neiger, *v. impers. Ningere. se dit de la* tombe (il *neige*).

Neigeux, -se, *adj. Niveus.* chargé de neige; [illegible] tague, temps, saison —); pendant trop [illegible]

†Neigier, *s. m.* Ramonat.

†Neiller, *s. f.* ficelle décordée, t. de [illegible]

†Nélitte, *s. f.* plante légumineuse.

†Nélumbo, *s. m.* plante aquatique des [illegible] | pres [illegible] | dans la ville de Némée.

Némées, *adj. m. pl.* (jeux —) [illegible]

Néméonique, *s. m.* vainqueur aux [illegible]

Némorat, *s. m.* temple dans une [illegible]

Némotèle, *s. m.* -tilus. diptère des [illegible] bois. *lat.*)

†Némours, *s. m. pl.* genre de diptères.

†Nems, *s. m.* animal d'Afrique; [illegible]

†Nénuaton, *s. m.* air spondaïque [illegible] égales.

Nénies, *s. f. pl. -iæ.* chants funèbres [illegible] à Rome. * *et Nam*

Nenni, *part. négat.* non. * —, *s. m.* (un —) [Marot.]

Nénufar, *s. m. Nymphea.* plante aquatique froide, anti-aphrodisiaque [1]. * -phéa. [illegible] tisme opposa le nénufar *aux lois de la [illegible] tes armes de la nature contre elle-même.*

Nécorat, *s. m.* office du nécore.

†Nécore, *s. m.* | sacristain; concierge [illegible] ple; *adj.* (ville —), où il y avait un [illegible] empereur. (*Néos*, temple, *koreô*, je [illegible]

†Néocyclique, *adj.* 2 *g.* (fête —) [illegible] ment d'une époque historique. (*Neos*, [illegible] cercle. *gr.*)

†Néodamode, *s.* 2 *g.* affranchi à Sparte [illegible] lote.

Néornies, *s. f. pl.* fêtes de Bacchus. (*Néos*, nouveau, *oinos*, vin. *gr.*)

Néographe, *adj.* et *s.* qui écrit d'une manière nouvelle et inusitée. c. (*Néos*, nouveau, *graphô*, j'écris. *gr.*)

Néographie, *s. f.* manière nouvelle d'écrire les mots. c. c. v. n. al. * -phisme.

Néographiste, *s. m.* qui invente [illegible] inusitée. (Duclos était —).

Néologie, *s. f.* invention, emploi de mots nouveaux, *ou* d'anciens dans un nouveau sens. (*Néos*, nouveau, *logos*, discours. *gr.*) (*syn.*) de la [illegible]

Néologique, *adj.* 2 *g.* [illegible] cerne (langage, terme —). (*syn.*)

…ISME, *s. m.* recherche blâmable d'expressions nouvelles, de nouveaux mots, de néologie.
…STE, *s.* qui crée des mots nouveaux, admis… …ort de la néologie.
…QUER, *v. n.* qui affecte le néologisme; * qui … nouveaux mots, se sert du néologisme.
…MASTIX, *s. m.* celui qui célébrait la néo…
…NIE, *s. f.* *-nia.* nouvelle lune; fête à son … (—, *mênê*, lune, *gr.*)
…RAUX, *s. f.* quartz grossier. (—, *pêtra*, roche.
…MI, *s. m.* ennemi des nouveautés, de la … (*Néos*, nouveau, *phobos*, crainte. *gr.*)
…MANIE, *s. f.* crainte, horreur de la néologie.
…PHYTE, *adj.* 2 *g.* *-tus.* nouveau converti à la … chrétienne, *se dit fig.* [1]; nouvellement bap… …philé. v. (*Néos*, nouveau, *philô*, je nais. *gr.*)
…ISME, *s. m.* *-ismus.* état d'un … *fanatique, comme en religion, les* néophytes *ont* … *une ferveur indiscrète.* [De Bonald.]
…RAMA, *s. m.* panorama circulaire d'un temple, … (*Néos*, temple, *horama*, vue. *gr.*)
…RIQUE, *adj.* 2 *g.* nouveau, moderne; = *inus.* … plus jeune. *gr.*)
…CHYTTES, *s. m. pl.* hyménoptères qui for… …le paille, etc. (*Néottos*, petit. *kruptô*, je cache.
…(baguettes ou bâtons de), *s. m. pl.* instru… …multiplier et diviser des nombres.
…TE, *s. f.* plante à fleurs incomplètes.
…RE, *s. m.* *-thes.* remède tiré d'une plante, … Hombre, contre la tristesse. * -thès. -thes.
…(*privatif*, *penthos*, tristesse. *gr.*)
…S, *s. m.* scorpion aquatique.
…ES, *s. f. pl.* fêtes des gens sobres. (*Néphalia*, *gr.*)
…INE, *s. f.* basalte blanc, cristallisé, sommité, …ation. (*Néphélê*, nuage. *gr.*)
…ION, *s. m.* petite tache blanche, produite … cicatrice d'un ulcère sur l'œil.
…ION, *s. m.* *-phelium.* plante voisine du châ…
…URIE, *adj. f.* t. de méd. *se dit* de l'urine où … un nuage blanchâtre.
…RITE, *s. f.* colique rénale, néphrétique. … rên, *algos*, douleur. *gr.*)
…RITIQUE, *adj.* 2 *g.* de la néphralgie, qui y …
…RO-CLYSTIQUE, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), rénale, …
…RO-RHAXIS, *s. f.* obstruction des reins.
…RO-TIQUE, *s.* et *adj. f.* (colique —), violente, … le gravier des reins, passant par les ure…
…*adj.* 2 *g.* et *s. m.* (remède —), qui guérit la co… …lorétique; celui qui l'a. (*Nephros*, rein. *gr.*)
…RITE, *s. f.* phlegmasie, colique des reins; *s.* …
…TIE, *s. f.* *-tis.* inflammation des reins. * -tis.
…OCATALYSE, *s. m.* remède qui nettoie les …
…OGRAPHIE, *s. f.* description des reins, = de … (—, *graphô*, je décris. *gr.*)
…OLITHIQUE, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), causée … calculeux des reins. * -lithique. (—, *lithos*, …
…OLOGIE, *s. f.* traité sur les reins. (—, *logos*, …
…OLOGISTE, *s. m.* qui écrit sur les maux de …
…PHLEGMATIQUE, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), ré…
…PLÉGIQUE, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), rénale, … (—, *plêssô*, je frappe. *gr.*)
…PLÉTHORIQUE, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), rénale, … pléthore. (—, *plêthora*, plêthore. *gr.*)
…PURIQUES, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), par la pu… …des reins. (—, *puon*, pus. *gr.*)
…SPASTIQUE, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), rénale … (—, *spaô*, je serre. *gr.*)
…THROMBOÏQUE, *adj.* 2 *g.* (ischurie —), ré… …par le sang grumelé. (—, *thrombos*, …
…TOMIE, *s. f.* incision sur la région lom… …baire; dissection des reins. (—, *tomê*, incision. *gr.*)

NÉPOTIEN, *s. m.* sectateur de Népos. v.

NÉPOTISME, *s. m.* autorité des neveux des papes; * désir des papes, etc., et efforts faits par eux pour avancer leurs neveux, leurs parents. B.

NEPTUNALES, *s. f. pl.* fêtes de Neptune. v.

NEPTUNE, *s. m.* *-nus.* t. de poésie, la mer. G. C. V. * cartes des côtes d'un pays. * (*omis, usité.*) *Étudier le monde, après y avoir long-temps vécu, c'est consulter le* Neptune *d'une côte, après y avoir fait naufrage.* | *Le trident de* Neptune *est le sceptre du monde.* [Lemière.]

†NEPTUNIENS, *s. m. pl.* naturalistes qui attribuent à l'eau la formation des basaltes, du globe, de sa révolution, etc.

NÉRÉIDE, *s. f.* | mollusque, ver marin, dans un fourreau, avec des organes extérieurs. | —s, *s. f. pl.* *-des*, divinités de la mer. * —ides. B. (*Néros*, humide. *gr.*)

NERF, *s. m.* *Nervus.* tendon des muscles; sorte de cordons blanchâtres, organes des sensations, | du mouvement | des animaux [1]; * organes des sensations seules. *voy.* Muscles. B. (*fig.*) force, vigueur [2]; —, moteur principal: t. de relieur, cordelettes du dos du livre. || nerfs, *sing. et* nerf, *pl.* [3] *Les petites poésies mineaudières agacent plus les* nerfs, *que le cri d'une roue sèche sur son essieu.* [Shakspeare.] [4] *L'argent est le* nerf *de la guerre.* [Max. lat.]

NERF-FÉRURE, *s. m.* coup sur le tendon des jambes. A. G. B. * — -féru, *s. m.* B.

†NÉRINNE, *s. f.* toile blanche de coton des Indes; taffetas étroit et gros.

†NÉRION, *s. m.* *Nerium.* laurier-rose.

NÉRITE, *s. f.* *-ta.* grive; coquillage univalve, operculé, de la famille des limaçons. v. co. (*Nêros*, humide. *gr.*)

NÉROLI, *s. m.* essence de fleur d'orange. * -roly. v.

†NÉRON, *s. m. pris au fig.* despote, sanguinaire. *Le matérialisme encourage les* Nérons. [Voltaire.] *L'ambition a fait des* Nérons.

NÉRONIEN, -ne, *adj.* de Néron; v. * *s. m. pl.* jeux littéraires = institués par Néron.

NERPRUN, *s. m.* *Rhamnus. ou* noir-, arbrisseau à baies purgatives. * Bourg-épine, *s. m.* donne le vert-de-vessie.

NERVAISON, *s. f.* assemblage des nerfs, des fibres et ligaments. G. C.

NERVAL, e, *adj.* *-lis.* bon pour les nerfs (remède —); G. * qui les affecte, qui en vient. A. (maladie, toux —).

NERVÉ, e, *adj.* t. de blas. à nerfs d'émail différent; * (feuilles —), à nervures saillantes.

NERVER, *v. a.* -vé, e, *p.* garnir du bois avec des nerfs réduits en filasse et collés; dresser, fortifier les cordelettes, t. de relieur. B.

NERVEUX, -se, *adj.* *-vosus.* (bras, corps, personne —), fort; qui a de bons nerfs; (*fig.*) (style —), vigoureux; | —, des nerfs (fluide, affection, genre, personne —, dont les nerfs sont attaqués); plein de nerfs, * *incorrect pour* vigoureux, (*mieux*) musculeux (bras —).

†NERVÈZE, *s.* et *adj. m.* (style, auteur —), enflé, obscur. [Bouhours.] (*inusité.*)

NERVIN, *s. m.* et *adj.* qui fortifie les nerfs. * -vin. G. B. A. -vins, *s. m. pl.* A.

†NERVOIR, *s. m.* étampoir pour donner les nervures, t. de relieur. * -re, *f.* t. de couliseur. AL.

NERVURE, *s. f.* | art de nerver, d'appliquer les nerfs; passe-poil; | t. de relieur, dos nervé; t. d'architect. partie saillante de la moulure; | t. d'arts et métiers; t. de botan. côte élevée sur les feuilles des plantes.

†NESARNAK, *s. m.* espèce de dauphin.

NESCIO VOS, *terme de refus.* v. (dire — à. [Molière.] (—, je ne vous connais pas. *lat.*)

NESKHÉ, *s. m.* lettre, écriture persane. G.

†NESLE, *s. m.* monnaie de billon française.

NESTOR, *s. m.* le plus vieux, le plus sage et le plus expérimenté. v.

NESTORIANISME, *s. m.* hérésie de Nestorius. v.

NESTORIEN, *s. m.* partisan de Nestorius. v. * qui nie que le Saint-Esprit procède du Verbe, et l'union hypostatique du Verbe avec la nature humaine.

NET, -te, *adj.* *Mundus.* propre; sans souillure (rue, chose, eau —); sans ordure (verre —); vide (lieu —); (cœur, mains —); procédé — [St.-Evremont.]; vertu — [De Bellegarde.]; (*fig.*) sans reproche; incorruptible, *peu usit.* uni, poli, sans taches (cristal, teint —); clair (vin, œil, regard, vue, (*fig.*) pensée —); distinct (écriture, impression, caractères, gravure, etc. —); franc; sans tache (ame —); pur; aisé; facile; liquide; clair (*fig.*) (style —); (affaire, lieu —), sans embarras, sans dette; sans ambiguité (réponse —); * franc, loyal (procédé [1], réponse — *fam.*) —, *adv.* tout d'un coup (casser —); (*fig.*) franchement, librement (parler —); | uniment; | nettement. (*syn.*) [1] *Il est difficile de démêler si un procédé* net, *sincère et honnête, est un effet de probité ou d'habileté.* [Larochefoucauld.]

†NÉTOÏDE, *s. f.* *voy.* Nomique; Méloïde.

=NÉTOMÈTRE, *s. m.* instrument pour mesurer l'eau de la pluie.

NETTEMENT, *adv.* *Munditer.* avec netteté, propreté, * clarté (tenir un enfant, des vitrages —); (*fig.*) franchement; d'une manière nette, aisée [1], claire, intelligible (s'expliquer —) [2]; sans déguisement, franchement (parler —). * Nète-. B. [1] *Il n'y a que la mort qui termine* nettement *les chagrins et les malheurs.* [Mad. de Maintenon.] [2] *Tout écrivain, pour écrire* nettement, *doit se mettre à la place du lecteur.* [La Bruyère.] *Jamais un homme sage ne répond* nettement. *S'expliquer* nettement, *c'est prévenir l'erreur.*

NETTETÉ, *s. f.* *Nitor.* qualité de ce qui est net; | propreté; (*fig.*) de la voix, du style, etc. (grande, extrême —). * nète-. B.

†NETTOYAGE, *s. m.* nettoiement. (*Code.*)

NETTOIEMENT, *s. m.* *Mundatio.* action de nettoyer. * -oie-. A. V. co. -étoiement. B.

NETTOYER, *v. a.* -yé, e, *p.* *Purgare.* ôter les ordures; rendre net (— un vase, un habit, etc.); (*fig.*) emporter tout; (— une maison, etc.); se —, *v. pron. pers., récipr.* * Nète-. B.

†NEUC-MUM, *s. m.* sauce de petits poissons marinés. * neuc-. B.

NEUF, *adj. numéral. s. m.* *Novem.* chiffre 9; nombre de 3 fois 3; neuvième: *ex.* Charles IX. *Quand on a dix pas à faire*, neuf *sont la moitié du chemin.* [Prov. chinois.]

NEUF, -ve, *adj.* *Novus.* fait depuis peu (chose —); qui a peu *va* qui n'a pas servi; moins ancien; (*fig.*) qui manque d'usage, d'expérience (personne — [1]; qui n'a pas encore été dit, exprimé (pensée, sujet, etc. —); *adv.* à —, en renouvelant en entier; de — (habillé), d'habits neufs; *s. m.* ce qui est neuf; chose nouvelle (voilà du —). * (*Néos. gr.*) [1] *Il faut être bien ridicule ou bien* neuf, *pour s'étonner de ce qui arrive dans le cours de la vie.* [Marc-Aurèle.] * *Il est impossible qu'un mélange d'anciennes et de nouvelles idées subsiste :* le neuf *use le vieux, ou bien il ne vaut pas.* [Prov.]

†NEUF-HUIT. (mesure à —), de 9 croches en 3 temps. (*vieillit.*)

†NEUF-QUATRE. (mesure à —), de 9 noires en 4 temps. (*vieillit.*)

†NEUFME, *s. m.* droit des curés pour la sépulture. (*vieux.*)

NEUME, *s. m.* récapitulation du chant d'un mode, par l'addition des notes, du ton de l'ancienne, sur les dernières syllabes. G. C.

†NEURADE, *s. f.* *-da.* plante rosacée.

NEURANIE, *s. f.* nombre de neuf. v.

NEURE, *s. f.* B. * petit bâtiment hollandais pour la pêche. B.

†NEURITIQUE, *adj.* et *s.* 2 *g.* B. | *voy.* Nevritique. (*Neuron*, nerf. *gr.*)

†NEUROSPASTES, *s. f. pl.* marionnettes à phallus amovible. (*Neuron*, nerf, *spaô*, je tire. *gr.*)

NEURoptères *ou* Nevro-, *s. m. pl.* insectes à mâchoires, et à quatre ailes réticulées, transparentes. L. (—, *ptéron*, aile. *gr.*)

†NEUVAIN, *s. m.* artisan qui fait des meubles.

NEUTONIANISME, *s. m.* système de la gravitation universelle, * *ou* du mouvement des astres par l'attraction et la répulsion, *ou* les forces centripètes et centrifuges [1]. * *ou* Neu-. [1] *D'après le* neutonianisme,

les astres devraient se conglomérer en une seule masse, ou s'éparpiller dans l'immensité, si l'œil de Dieu ne les retenait dans leurs orbites.

†Neutonien, -ne, *adj.* Newton; du Newtonianisme, partisan du système de Newton.

Neutralement, *adv.* t. de gramm. d'une manière neutre (employer un verbe —). * Neû-. r. *et* Neutrement. v.

Neutralisation, *s. f.* action de neutraliser; traité provisoire de neutralité. a. c.

Neutraliser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre neutre (— un sel); rendre nul (— un agent, etc.); tempérer, mitiger l'effet d'un principe. a. v. c. c. ca. rr. *se dit fig.* détruire l'effet, la force, la vertu; annuler. * se —, *v. pers., pron., récipr. Une page d'histoire peut* neutraliser *un volume d'éloges.*

Neutralité, *s. f.* état de nation neutre (sage, prudente — armée; rompre, violer, observer la —) [1]. * *se dit* d'une personne neutre dans un débat, etc. * Neû-. r. [2] *Ayez le courage de garder la* neutralité, *dût-elle vous attirer la haine des deux partis, s'ils sont injustes.*

Neutre, *adj.* 2 *g. Medius.* t. de gramm. qui n'est ni masculin, ni féminin (mot —); qui n'a pas de sexe; qui n'exprime point d'action (verbe —); qui n'a pas de régime: (*ex.* aller) (nation, ville, homme —), qui ne prend pas de parti entre des nations, des personnes opposées (être, demeurer, rester —) [1]; (sel —), ni acide, ni alcali. [1] *C'est un ami froid, qu'un ami* neutre. [Sl.-Évremont.] *La vanité reste* neutre *pour critiquer tous les partis.*

†Neutriser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre neutre (— un verbe). r.

Neuvaine, *s. f.* | neuf jours de suite; | prières, dévotion de neuf jours; * (docte —), les Muses.

Neuvième, *adj.* 2 *g. Nonus.* nom de nombre ordinal [1]; neuvième partie; * *s. f.* octave de la seconde. * -emc. r. [1] *A la* neuvième *génération, il ne reste au noble que la cinq-cent-douzième partie du sang de ses aïeux.* [Franklin.]

Neuvièmement, *adv. Nono loco.* en neuvième lieu. * -iemc. r. c.

Neveu, *s. m. Nepos.* fils du frère *ou* de la sœur; —x, *pl.* les descendants, t. poét. *Quelles folies pourront imaginer nos* neveux *pour être aussi fous que nous, sans être singes?*

†Névralgie, *s. f.* douleur des nerfs. * Neural-. (*Neuron.* nerf, *algos,* douleur. *gr.*)

†Névrilème, *s. m.* membrane enveloppant la pulpe des nerfs.

Névritique, *adj.* 2 *g.* (remède —), contre les maladies de nerfs. * Neu-. (*Neuriticus.*) Névrol-. r.

Névrographe, *s. m.* qui écrit sur les nerfs, leurs maux, leur action.

Névrographie, *s. f.* description des nerfs. c. c. * Neur-. (*Neurographia.*) r. (—, *grapho,* je décris. *gr.*)

†Névrologie, *s. f.* traité des nerfs. * Neu-. (*Neurologia.*) r. (—, *logos,* traité. *gr.*)

†Névrotome, *s. m.* qui dissèque les nerfs; scalpel pour les disséquer; * *ou* -tomie, *s. f.* leur dissection. * Neu-. v. (—, *tomé,* dissection. *gr.*)

†Névrotumie, *s. f.* dissection des nerfs. * Neu-. v.

†Névroptères, *s. m. pl.* Neu-. (—, *ptéron,* aile. *gr.*)

†Névrose, *s. f.* classe des maladies nerveuses.

Névrotique, *adj.* 2 *g. et s. m. dit* des remedes contre les maladies nerveuses.

=Newtonianisme, *s. m.* système de Newton. *voy.* Neu-.

=Newtonien, -ne, *adj.* qui a rapport au système de Newton. *et s. m. voy.* Neu-.

Nez, *s. m. Nasus.* partie éminente du visage, qui sert à l'odorat (grand, gros, petit — long, aquilin, épaté, plat, écrasé, pointu); le visage (donner sur le —, *famil.*); l'odorat (avoir le — fin; * *fig., famil.* avoir bon —; être prudent, circonspect; avoir eu de la prudence, de l'habileté); (*fig.*) avant du vaisseau, (*fig., famil.*) sagacité, prévoyance (avoir bon —, le — bon, *moins usit.*); mettre son *ou* le —, se mêler d'une affaire, etc., vouloir voir; avoir le — sur, s'appliquer à; * regarder attentivement [1]; mettre le — dans, commencer à étudier, | à lire, à examiner [2]; | mener par le —, faire agir comme l'on veut; se casser le —, mal réussir; donner sur le —, mortifier; au — de, à la face de (rire au — de...) [3]; en bravant; (*famil.*) pied de —, honte, mortification. * —, chien de mer. — coupé, *s. m.* pistachier sauvage, arbrisseau. — retroussé, *s. m.* serpent. r. ‖ né-. [1] *Le gourmand qui a toujours le* nez *sur son assiette ne voit rien au delà.* [2] *Le* nez *se prend, comme au piège, dans un bon livre.* [3] *Les sectaires se rient au* nez *les uns des autres de leurs mutuelles erreurs; heureux lorsqu'ils ne se déchirent pas!*

Ni, *particule conjonctive et négative, partitive, énumérat.* [1], *disjonct.* (je n'aime *ni* ceci, *ni* cela, *ni* le commencement, *ni* la fin). *Nec, (diffi.)* [2] *Je demanderai si vous voudriez que* ni *votre débiteur,* ni *votre procureur,* ni *votre notaire,* ni *votre juge ne crussent en Dieu?* [Voltaire.] *Je ne puis* ni *estimer,* ni *aimer,* ni *haïr,* ni *craindre ceux qui n'ont que de l'esprit* [Vauvenargues.] *: évitez-les!*

Niable, *adj.* 2 *g.* qui peut être nié (proposition —).

Niais, e, *adj.* pris dans le nid (oiseau —); (*fig.*) et *s.* sot, sans expérience [1]; simple [2] (personne —e); (grand —; air, mine, * larmes [Molière.], plaintes, lamentations —). * graine de —, ce qui l'occupe, futilité; tout ce avec quoi on l'attrape [3]. [1] *Les passions donnent de l'esprit aux plus sots, et rendent* niais *les gens d'esprit.* [Sénèque.] *Il y a quelque art à distinguer les visages débonnaires des* niais. [Montaigne.] *Des gouvernants philosophistes osèrent appeler les honnêtes gens, la secte des* niais. [2] *L'homme qui a le plus d'esprit est parfois réduit à envier l'enfantine quiétude des* niais. [3] *Aucune marchandise n'a plus de débit que la graine de* niais.

Niaisement, *adv. Ineptè.* | d'un air, | d'une façon niaise (parler, applaudir, regarder, rire, raconter, croire —; * s'adoucir —. [Bussy-Rabutin.]

Niaiser, *v. n.* s'amuser à des niaiseries; * badiner. a. (*inus.*) n. (*Nidus,* nid. *lat.*)

Niaiserie, *s. f. Ineptiæ.* caractère du niais [1]; bagatelle (grande —) [2]; frivolité. [1] *Il y a des gens niais qui se connaissent et emploient habituellement leurs* niaiseries. [Larochefoucauld.] [2] *Pour l'égoïsme, toutes les vertus, tous les sentiments qui naissent au bonheur sont des* niaiseries.

†Nibiles, *s. m.* espèce de musette des Abyssins.

†Nic, *s. m.* nid. (*vi.*) [Ronsard.]

†Nicané, *s. m.* toile de coton pour l'Afrique.

†Niccolanum, *s. m.* nouveau métal qui accompagne le nikel. * Niccolane, Nickolane.

Nice, *adj.* 2 *g.* (*vi.*) niais, simple.

Nicée, *s. f.* naïade. v.

Nicement, *adv.* (*vi.*) simplement. r. c. c.

†Nicelé, *s. f.* naïveté, simplicité, timidité. (*vi.*)

†Nicéteries, *s. f. pl.* fêtes de Minerve.

Nicette, *adj. f. diminutif* de Nice, jeune fille simple. * -etc. r.

Niche, *s. f. Loculamentum.* enfoncement dans l'épaisseur d'un mur pour y mettre une statue, etc.; réduit dans une maison, un jardin: tour de malice *ou* d'espièglerie [1] (faire une —, bonne, mauvaise —). [1] *Que l'on mette au bout du monde deux auteurs, deux femmes ou deux dévots, il y en aura un qui fera quelque* niche *à l'autre.* [Voltaire.] *L'ame se dévoile dans les jeux; une* niche *cruelle présage un crime.*

Nichée, *s. f. Pullatio.* nid où il y a des petits; ces petits; *se dit* des souris, etc. (*fig., famil., iron.*) réunion de plusieurs gens méprisables.

Nicher, *v. n.* faire son nid; *v. a.* -ché, e, *p. Nidulari.* | (*famil.*) placer en quelque endroit; (se —), *v. pers., pron.* se placer.

Nichet, *s. m.* œuf mis dans un nid, | pour que les poules y aillent pondre.

Nichoir, *s. m.* cage pour faire couver des serins.

†Nickel, *s. m.* cuivre minéralisé, substance minérale, métal que l'on trouve dans les mines de cobalt.

†Nicodème, *s. m.* grand niais (grand —).

†Nicolaïtes, *s. m. pl.* sectaires qui permettaient le mariage des prêtres.

†Nicolo, *s. m.* haute-contre du hautbois.

†Nicolse, *s. f.* fille simple. (*vi.*) * Nico-.

†Nicotéliz, *s. m. pl.* morceaux de tuiles fendues en quatre pour les solins.

Nicotiane, *s. f. pa.* plante | âcre et caustique; irrite les nerfs, fait éternuer et moucher; violent purgatif; bon pour l'apoplexie, la léthargie, préserve des maux de dents, du scorbut, maigrit; la fumée bonne pour la colique, les noyés; avec l'urine, détruit la vermine. l'abac.

†Nicrophore, *s. m.* -rus. coléoptère.

†Nictage, *s. m. Mirabilis.* plante, volvulus. * -ges *ou* Nictazontes, *s. m. pl.* s'opposaient aux prières nocturnes.

†Nictagynées, *s. f. pl.* famille de plante

†Nictante, *s. m. Nictantes.* plante

Nid, *s. m.* -dus. petit logement que seaux, | les insectes, les animaux, etc. couver, élever leurs petits, | *ou* leur servir = mine en masses et non par filons. *fig.* ver la pie au —, faire une découverte — à rats, maison, logement petits. plante qui croît au pied des sapins, néraire, apéritive. * Nid-d'. gement sur le haut d'une brèche.

†Nidelaire, *s. f.* -laria. plante de la algues.

Nidoreux, -se, *adj.* qui a un goût pourri, de brûlé, d'œufs couvis.

Nièce, *s. f.* fille du frère *ou* de la

Nielle, *s. f. Nigella.* herbe aux de Vénus, lichnis, agrostème, carie, charbon, maladie des plantes poussière noire la substance farineuse carie; s. * brouillard qui gâte les blés.

Nieller, *v. a.* -lé, e, *p.* gâter par la r. * —, remplir les traits de la gravure d'une couleur noire. (*Nigellare. lat.*)

†Nielleure, *s. f.* art de nieller, ses produits.

Nier, *v. a. et n.* -nié, e, *p.* Neger. chose n'est pas vraie [1]; qu'elle n'existe proposition est fausse (— la vérité); naître la réalité d'une chose, *se dit* une dette, un dépôt, dire qu'on ne l'a pas reçu. * —, refuser (Molière.) *pron.* être, pouvoir être nié (cela, cette vérité ne peut se —, *très-usité.* sourde de nier *qu'il y ait une intelligence* [Voltaire.] *La montre ne peut* nier *le Créateur.* [1] *Dieu ture ne peut* nier *le Créateur. éternels; on peut les* nier, *non les* pas prouver; *c'est la ressource* mauvaise foi. *L'athée* nie *Dieu;*

†Nife *ou* Nef, *s. f.* surface d'ardoise.

Nigaud, e, *adj. et s. Ineptus.* niais. ‖ nigo.

Nigauder, *v. n. Ineptire.* rien; faire des nigauderies.

Nigauderie, *s. f. Ineptiæ.* gaud.

Nigautraux, *s. m. pl.* c. c. * toile solins. r. * -go-. r.

Nigelle de Damas, *s. f.* plante d'or nonculacée. v. (*Nigellus,* noir. *lat.*

†Nigrin, *s. m.* étain oxydé, ferrifère.

†Nigrine, *s. f.* -na. plante qui croît dans de roche.

†Nigroil *et* Négueil, *s. m.* poisson yeux noirs. * Nigœil *et* Négueil, *ou*

†Nihil-album, *s. m.* oxide d'étain

†Nihilité, *s. f.* nullité; privation valeur. [Montaigne.] (*Nihil,* rien. lat.

†Nikel, *voy.* Nickel.

†Nil-gaut, *s. m.* espèce d'antilope.

†Nillas, *s. m.* étoffe d'écorce et de

Nille, *s. f. Viticulum.* petit bois de la vigne ou fleurs; manivelle de la babine de l'imprimerie toute le manche d'une manivelle carré de fer; croix ancrée, terme de Anille. a.

Nillé, *adj. f.* t. de blason étroite et menue.

†Nilomètre, *s. m.* édifice gradué pour mesurer l'accroissement du (*Neilos,* Nil, *métron,* mesure. *gr.*)

…, *s. m.* drap de Languedoc.
…, *s. m.* ou Limbe. *Nimbus*, cercle autour de …ains, des élus, etc., des empereurs.
…, *s. m. pl.* enfants de Niobé.
…, *s. f.* (*t. d'écolier*) coup. v.
…-se, *adj.* et *s.* de Niort, n.
…, *s. f.* -*ta*, plante polypétale.
…, *s. pl.* plantes de la famille des palmiers.
…, *v. a.* -pé, e, *p.* fournir de nippes, | de …. * se —, *v. pers*, *récip.* * Niper. n.
…, *s. f. pl.* habits, meubles et tout ce qui sert …ent, à la parure (belles, bonnes, vieilles …. Nippe. A. G. -pe. n. (*zyn.*)
…, *s. f. Sanna*, signe de moquerie, de mépris; …— se moquer. (*famil.*) ‖ nikĕ.
…, *s. m.* (*bas.*) sot, niais. n.
…, *s. m.* (*vi.*) familier; v. * double tournois. n. (*vi.*)
…, *s. f* racine médicinale de la Chine pour …ssements. * -zaune. G. -sane. n. ‖ -zane.
…, *s. f* surface supérieure d'un banc horizontal …
…, *s. f.* -*tia*, plante légumineuse. …ver. Nichée. A.
…, *s. f. pl.* -*tæ*, coléoptères.
…, *s. m.* hygromètre. FUR.
…(sainte), *s. f.* (*famil.*) hypocrite. * *ou* Mi…-nitouche, feindre de ne pas désirer ce …souhaite vivement; affecter un faux air de …, de réserve, de modestie, de pudeur. C. C. …partic. négat.)
…, *s. f.* -*traria*, plante ficoïdale.
…, *s. m.* sel formé par la combinaison de …que avec une autre substance. V. — d'ar… — de lune; — d'argent fondu, pierre …, — de potasse, nitre, salpêtre.
…, *e*, *adj.* combiné avec l'acide nitrique.
…, *s. m.* -*trum*, | salpêtre, | sel composé d'a… d'alcali fixe végétal, | base de la poudre …, rafraîchit et purifie le sang. * Nitrate de po…. *Nipto*, je lave. *gr.*)
…, *ose*, *adj.* -*trosus*, qui tient du nitre (terre, …ère. n.
…, *adj.* (acide —), principe de nitre.
…, *s. m.* sel formé par la combinaison de …ux avec d'autres substances. V.
…, *adj. m.* (gaz —) qui forme le nitre; …gonao, j'engendre. *gr.*)
…, *s. m.* sel formé par la combinai… nitro-muriatique avec une base.
…, *adj.* (acide —), eau-régale.
…, *s. f.* qualité de ce qui tient du nitre.
…, *s. m. Libella*, instrument pour connaître si …horizontal, | *ou* l'inégalité des plans en …rizontalité (juste —; trouver, prendre ob… perdre, quitter le —), *fig.* | de —, …égalité; | l'horizontalité, la parité des …, *s.* insecte aquatique. n. [2] *Les balances …sont toujours de niveau.... sur la toile, …niveau dans le champ de l'éternité, si …ice et la vertu. Les trônes portent sur …, et tombent lorsqu'elles ne sont pas de …. le danger, comme la mort, met tous les …niveau. | Le feu met de niveau l'esprit et …* (de la Bouisse.)
…, *v. a.* -lé, e, *p. Librare*, mesurer avec …, aplanir, mettre au *ou* de niveau, *prop. …, lanterner, vétiller. V. * se —, *v. pron.*, …Les terres se nivellent sous les inonda… …comme nivelle ceux qu'il souille. (Max. lat.) …n'imagina pas d'autres moyens de ni… …, que d'abattre toutes les têtes qui dé… …ssus de la médiocrité.
…, *s. m. Libratorium*, celui qui nivelle; * …faction en Angleterre, partisan de l'é… …niveleurs veulent tout refouler au-des…
…, *s. m. Libratio*, art, action de nive…
…, *s. f. leucoium*. Perce-neige, plante nar…
…, *s. m.* ou Niverolle, *s. f.* pinçon de neige.

NIVET, *s. m.* remise accordée au commissionnaire de commerce. (*fam.*) A. * (*inus.*)
†NIVETTE, *s. f.* pêche assez estimée. * etc. n.
NIVÔSE, *s. m.* 4e mois de l'année républicaine, du 21 décembre au 20 janvier.
=NIXOS, *s. m.* constellation.
NO (à), *adv.* (*vi*) à la nage. V.
=NOACHIDES, *s. m. pl.* les sept préceptes donnés par Noé à ses enfants.
†NOAILLES, *s. m.* sorte de louis d'or. *vi.*
NOBILIAIRE, *s. m.* catalogue des maisons nobles. G. C. * —, *adj.* 2 *g.* des nobles (aristocratie —). * -ier-ère. n.
NOBILISSIMAT, *s. m.* qualité de nobilissime. G. C.
NOBILISSIME, *adj.* titre des Césars dans le Bas-Empire; —, *s. m.* dignitaire décoré de la pourpre. * —, *adj.* (*famil.*) très-noble.
NOBILITÉ, *s. f.* noblesse, v. attachée à un sol.
=NOBLAILLE, *s. f* noblesse abâtardie. *iron.*
NOBLE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*bilis*, placé par | son rang, | sa naissance *ou* par lettres du prince au-dessus des autres hommes [1] (personne —; ancien, nouveau —); (*fig.*) illustre, distingué, relevé au-dessus des autres [2] | de même genre *ou* espèce, | (ame, air, sentiments, style, parties —; * — désespoir [Fléchier.] [3]; *voy.* Gentilhomme. [1] *Il est plus honorable d'être* noble *par soi-même que par autrui.* | [2] *Il n'est rien de plus* noble *que la qualité d'honnête homme.* ... [3] *Une ame basse suppose toujours de vils motifs aux actions les plus* nobles. [Mad. de Genlis.] *La plus* noble *vengeance est le pardon.*
†NOBLE-ÉPINE, *s. f.* Aubépine.
NOBLEMENT, *adv. Nobiliter*, avec noblesse [1] (*au prop. et au fig.*); (s'exprimer —; agir —), en gentilhomme [2]; (tenir —), en fief. [1] *En abandonnant* noblement *ce qui nous quitte, on se fait voir au-dessus de ce qu'on perd.* [Mad. de Staël.] [2] *Quel heureux préjugé que celui de la noblesse, lorsqu'il force à vivre* noblement!
NOBLESSE, *s. f.* -*bilitas*, qualité de (l'être) noble [1]; les nobles (la — de France; bonne, ancienne, nouvelle —; soutenir —, vivre noblement, A. *inus.*); (*fig.*) élévation (des idées, du sentiment, de la taille, du style, des pensées, etc.) [2], * vertu de race [Plutarque.]; marque de la vertu et de l'opulence des aïeux [Aristote.]; préférence de l'honneur à l'intérêt [Vauvenargues.]; * manière d'agir, de parler, qui annonce la — de l'ame. [1] *Une* noblesse *instruite et vertueuse fait la gloire d'un état.* | *Si la* noblesse *est fille de la vertu, trop souvent elle a tué sa mère.* ... *Il n'est point de* noblesse *où manque la vertu.* [Crébillon.] | [2] *La meilleure* noblesse *est celle que l'on se fait.* | *La vertu est la vraie* noblesse *de l'homme de bien.* [St.-Ambroise.] *La* noblesse *et la vertu étant la même chose, il n'y a pas d'autre* noblesse *que la vertu.* [Antisthène.]
NOBLOIS, *s. m.* (*vi.*) noblesse. v.
NOCE, *s. f. Nuptiæ*, mariage, festin [1]; divertissements de noces, etc.; assemblée de la noce. * —s, *pl.* premières, secondes —s, *pour* premier, second mariage; (en première —); (*fig.*, *iron.*) *avec la négative*, n'être pas à la —, être en péril. [1] *J.-C. alla aux* noces *de Cana; mais, dit un évêque, ce ne fut pas ce qu'il fit de mieux.*
NOCHER, *s. m. Nauclerus*, pilote, t. de poésie.
NOCIER, *s. m.* qui préside aux noces. T. V. * *et f.* Nocière. n.
†NOCOLOGIE, *s. f. voy.* Nosologie.
NOCTAMBULE, *s.* 2 *g.* -*bulus*, somnambule. (*Nocte*, de nuit, *ambulare*, marcher. *lat.*
NOCTAMBULISME, *s. m.* maladie du noctambule.
=NOCTIFIER, *s. m. poét.* l'étoile du soir.
†NOCTILIONS, *s. m. pl.* genre de chauve-souris à queue. * -lion-dogue, *s. m. Molossus*, chauve-souris brune.
NOCTILUQUE, *adj.* et *s.* 2 *g.* -*lucus*, qui donne de la lumière pendant la nuit (corps —). (*Noktos*, de nuit, *lukè*, lumière. *gr.*)
†NOCTUELLES, *s. f. pl.* -*uæ*, espèce de phalènes; lépidoptères.
NOCTULE, *s. f.* -*la*, sorte de chauve-souris. L.
NOCTURLABE, *s. m.* instrument d'astronomie, pour prendre la hauteur d'une étoile. * -labe. n. (*Noktos*, de nuit, *lambanô*, je prends. *gr.*)

NOCTURNE, *s. m.* partie de l'office divin; *adj.* 2 *g.* -*nus*, qui arrive durant la nuit (vision, assemblée —).
NOCTURNEMENT, *adv.* nuitamment, pendant la nuit. G. C. * -né. n. (*inus.*) AL.
†NOCUITÉ, *s. f. l'opposé* d'innocuité; culpabilité.
†NODDI, *s. m. Stolida*, espèce d'hirondelle de mer.
NODOSITÉ, *s. f.* t. de botan. état de ce qui a des nœuds.
NODUS, *s. m.* t. de méd. tumeur dure et indolente sur les os. ‖ nôdûce.
NOEL, *s. m.* fête de la nativité de Jésus-Christ; cantiques à son sujet, leur air.
NOEUD, *s. m. Nodus*, enlacement d'une chose pliante (double, gros — simple, lâche, serré, compliqué; faire un —); exercoissance; articulation; jointures aux plantes, aux doigts; le larynx; partie plus dure dans le cœur du bois, du marbre, etc.; point de l'intersection de l'écliptique avec une orbite; forme; (*fig.*) obstacle; lien; attachement (— d'alliance; — indissoluble); | intrigue; | liaison entre les personnes; point essentiel [1] (trouver le —); difficulté principale d'une affaire, d'une question; * jointure; os de la queue; ornement en —; tumeur *ou* nodus, t. de botan. renflement; assemblage de quatre notes rapides; groupe — gordien, que l'on ne peut défaire; (*fig.*) affaire, difficulté inextricable. [1] | *Le cœur* | *et l'intérêt forment le* nœud *social; l'égoïsme le rompt.* [De la Bouisse.] *Le* nœud *de toute politique est l'intérêt.*
NOGAT, *voy.* Nougat.
NOGUET, *s. m.* grand panier d'osier, v. à anse.
NOGUETTE, *s. f.* (*dérisoire.*) lingère. v.
NOIR, E, *adj. Niger*, teinture —; *l'oppose* de blanc [1], livide; meurtri (peau —); obscur (antre —); sale (linge —); (*fig.*) triste (temps —); très-méchant (ame —); mélancolique (idée —); morne; affreux (— trahison); odieux (action —); | (*fig.*) — de crimes (personne); | bête —, le sanglier, etc., (*fig.*) personne que l'on déteste; froid —, temps couvert et froid; (*fig.*, *famil.*) rendre —, diffamer; —, *s. m.* nègre [2]; | couleur noire; du blanc au —, d'une extrémité à l'autre; contraste; humeur; voir en —, prévoir des malheurs [3]; broyer du —, se livrer à des pensées tristes; pot au —, ce contre quoi on se heurte, —-aurore, *s. m.* gobe-mouche d'Amérique. — et fauve (le), serpent. — -ployant, *s. m.* taches brunes sur le fer, qui indiquent qu'il est ductile. — -souci, *s. m.* espèce de pinçon. ‖ -nôërr. [1] *La mélancolie couvre de son voile noir tous les objets.* [2] *L'Evangile ne fait aucune distinction des blancs et des noirs, dans ses préceptes de charité.* | [3] *L'humeur et la peur font tout voir en* noir; *et, où tout est* noir, *on ne voit plus rien.* [De Ségur.]
NOIRÂTRE, *adj.* 2 *g. Subniger*, tirant sur le noir (eau, teint —).
NOIRAUD, E, *adj. Atricolor*, | très-brun, | à cheveux et teint bruns. * —, *s. m.* espèce de chérubin. A.
NOIRCEUR, *s. f. Nigror*, qualité de ce qui est noir * (*fig.*) mettre la — dans l'ame, *pour* du noir, de la tristesse. [Voltaire.] *inusité*, tache noire; (*fig.*) atrocité (d'un crime, d'une ame, d'un complot); action infâme; * calomnie atroce; * malignité criminelle. *Le méchant vit de* noirceurs; *le féroce, de sang; le cruel, de larmes.* [D'Artaize.]
NOIRCIR, *v. a.* -ci, e, *p.* rendre noir (— un corps) [1]; (*fig.*) diffamer, faire passer pour très-méchant (— une personne, ses intentions, sa conduite; — l'esprit, faire naître des pensées tristes —, *v. n. Nigrescere*, devenir noir (des fruits *noircissent* en mûrissant), *au propre. fig.* (se —), *v. pers.* (se — de crimes, par des crimes; se —, se diffamer soi-même); A. G. se faire mésestimer, mépriser, (*peu usit.*) * *v. pron.* être, pouvoir être noirci (le cuivre se — à la fumée). *v. récip.* se — mutuellement [2]. (*syn.*) * *blanchir un édifice antique, est pas que si l'on noircissait un édifice moderne. Une robe noire a quelquefois noirci l'ame.* = *Les méchants se noircissent les uns les autres, et font ressortir la blancheur de l'innocence.*
NOIRCISSEURS, *s. m. pl.* ouvriers qui achèvent le noirs.
NOIRCISSURE, *s. f.* tache de noir.
NOIRE, *s. f.* note de musique qui vaut la moitié d'une blanche et le double de la croche; * poisson du genre du perroquet. n.

Δημοτική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Noirete, *s. f.* obscurité. v. *inusité, gallicisme.*

†Noirprun, *s. m.* Nerprun.

Noise, *s. f.* querelle dispute (chercher —; apaiser la —). ‖ nôëse. (*syn.*)

†Noiseraie, *s. f.* lieu planté de noyers.

Noisetier, *s. m. Corylus.* coudrier.

Noisette, *s. f. Avellana.* fruit du coudrier, sorte de petite noix; * sa couleur. *-ete. n. ‖ noã-.

Noisif, *adj.* (*vi.*) nuisible. v.

Noix, *s. f. Nux.* fruit du noyer, du cocotier, etc. (grosse, bonne — verte, sèche, amère, purgative); ‖ ce qui a sa forme: nœud, noyau, rotule; glande dans la graisse ‖ * — ben, donne une huile qui ne rancit pas. — d'Inde, fruit du cacaotier et du cocotier. — de galle, excroissance formée par la piqûre d'un insecte sur les chênes du Levant. — mételle, stramonium, sert à faire de l'encre; fébrifuge, mais dangereuse. — narcotique, fruit des Indes. — vomique, amande plate d'un arbre des Indes; violent vomitif, poison pour les hommes et les animaux; l'antidote est le vinaigre. * —, bouton du plateau de verre. — mételle, *voy.* Stramonium. n. ‖ nôã.

Nolet, *s. m.* (*vi.*) noël. v. * —, *s. m.* r. huile creuse; enfoncement à la rencontre de deux comldes. n.

Noli-me-tangere, *s. m.* plante; ulcère malin. n. t. (—, ne me touchez pas. *lat.*) ‖ noli-mé-tangéré.

Nolis, -lissement, *s. m.* louage d'un navire, etc.; * Nau-. n. v. *ou* Naulage. *voy. ce mot.* a.

Noliser, *v. a.* -sé, e, *p.* frêter. * Nau-. n. v.

Nom, *s. m. Nomen.* terme, ‖ lettre, ‖ convenu pour désigner un (être) [1]; réputation (beau, grand — odieux, révéré, illustre; se faire, mériter, laisser un —); ‖ gloire; ‖ titre (prendre le nom de duc, etc.); * — d'une famille. (*fig.*) naissance; v. qualité, t. de prat.; (*fig. famil.*) décliner son —, dire qui l'on est; pis que le —, injure, diffamation; ne pas dire plus haut que le —, ménager, traiter avec égard; au — de, de la part de, de par [2], en considération de [3]; — de guerre, nom supposé: * —, *se dit pour les personnes mêmes* [4], *pour leur autorité*, leur décision. * au nom de, *adverbial.* [5]. (*syn., diffc., gram.*) [1] *Il y a plus d'hommes de* nom *que d'effet.* [Cicéron.] *Que vos ancêtres n'aient pas honte de vous voir porter leur* nom. [Saint Ambroise.] *Les vices et les vertus changent de* nom *au gré des partis.* ‖ *L'expérience des hommes et des livres apprend à se méfier des grands* noms. [Aikins.] [2] *Peu importe aux amants de la domination au* nom de qui, *sous quelles couleurs ils l'exercent.* [3] *C'est presque toujours au* nom *du bien et du mieux que le mal se fait.* [4] *L'empire des* noms *consacrés est tout-puissant; on s'en autorise pour faire ce qu'ils auraient blâmé.* [5] *On se fait esclave d'un souverain, pour être tyran en son* nom.

Nomade, *adj* et *s.* 2 *g.-des.* (peuple —), errant, sans habitation fixe; * —s, *s. f. pl.* hyménoptères. n. (*Nomê*, pâturage. *gr.*)

Nomance, -cie, *s. f.* divination par les lettres du nom. t. g. c. * Onomatomancie. (*Onomatos*, du nom, *manteia*, divination. *gr.*)

†Nomarchie, *s. f.* charge, gouvernement d'un nomarque.

Nomarque, *s. m.* t. d'antiq. chef d'un nome, = en Égypte. n. c. (*Nomos*, province, *archê*, gouvernement. *gr.*)

Nomble, *s. f.* partie élevée entre les cuisses d'un cerf. n. c. c. ‖ nonblé.

†Nombrable, *adj.* 2 *g.* que l'on peut nombrer. (Linguet.)

Nombrant, *adj.* qui nombre; (nombre —), isolé.

Nombre, *s. m. Numerus.* unité; plusieurs unités (grand, petit — pair, impair, considérable, infini, incalculable, composé, cardinal, etc.; multiplier, diviser, former un —) [1]; quantité indéterminée; multitude; * faire —, *se dit* d'un être sans mérite, sans valeur, sans prix, mêlé à d'autres [2]; harmonie du style, d'un vers; * arrangement mélodieux des mots (donner du — au style, à une période). —, terminaison d'un mot (—, singulier ou pluriel. *gramm.*); ‖ repos indiqué par la ponctuation. ‖ —s, *pl.* livre de Moïse. — d'or, cycle lunaire de 19 années: sans —, *adv.* en grand nombre. ‖ nombré. [1] *Si l'on n'est pas beau à vingt ans, fort à trente, sage à quarante, riche à cinquante, il n'y a plus d'espérances.* [2] *Chaque jour, quelque mauvais qu'il soit, fait* nombre *dans la vie: mettez-le à profit.*

Nombrer, *v. a.* -brê, e, *p. Numerare.* compter, supputer, ‖ calculer ‖ les unités d'une quantité; * se —, *v. pron.*, être, pouvoir être nombré. *très-usité, avec la négat.*

Nombreusement, *adv.* en grand nombre. n. v. *inus.*

Nombreux, -se, *adj. Numerosus.* en grand nombre (peuple, armée —; être —); harmonieux (discours, vers, période —). *Les sots nous paraissent les plus nombreux, parce qu'ils font le plus de bruit. Dans le code mystérieux de la nature, c'est un crime, pour les espèces, d'être trop* nombreuses.

Nombril, *s. m. Umbilicus.* creux ‖ sur *ou* dessus la peau, ‖ au milieu du ventre; ‖ œil, cavité du fruit; * centre d'une coquille; milieu des reins du cheval; t. de géomét. foyer. — de Vénus *ou* Cotylédon, plante de la famille des joubarbes. n. ‖ nombri. *Des fous religieux croient voir les lumières célestes, en contemplant fixement leur* nombril.

†Nome, *s. m.* poëme ancien qui se chantait; chant fixé par les règles; règle; loi; préfecture, gouvernement en Égypte; province; air de musique. (*Nomos*, loi. *gr.*)

Nomenclateur, *s. m. -tor.* qui s'applique à la nomenclature; * esclave qui indiquait les noms des citoyens romains à ceux qui le désiraient; qui faisait ranger les convives à table.

Nomenclature, *s. f. -clatio.* collection des mots, ‖ des noms ‖ propres à une science [1], * méthode pour les classer. [2] *Les* nomenclatures *couvrent d'épines et de cailloux le domaine de la science.*

Nomie, *s. f.* règle, loi: *sert* à composer des mots: *ex.* astronomie. (*Nomos*, loi, règle. *gr.*)

Nominal, e, *adj.* (appel —), en appelant par les noms, * *adj. f. pl. -les.* (prières —), droit d'être nommé au prône. = valeur —e, celle imprimée par la valeur légale des monnaies.

=Nominalies, *s. f. pl.* jours à Rome pendant lesquels on donnait des noms aux enfants.

Nominaliste, *s. m.* et *adj.* partisan des nominaux. n.

Nominataire, *s.* 2 *g.* (abbé —), nommé par le roi à un bénéfice.

Nominateur, *s. m.* qui a droit de nommer (à un bénéfice); qui nomme.

Nominatif, *s. m. -tivus.* ‖ le sujet de la proposition; ‖ nom qui n'est pas décliné; premier cas des noms déclinables. (*Lexic.*) (*diffc.*)

Nomination, *s. f. -tio.* droit, action de nommer à une charge, etc.; ses effets.

†Nominativement, *adv.* en désignant le nom. [Code.]

Nominaux, *s. m. pl.* scolastiques opposés aux réalistes. a.

†Nomique, *adj.* (mode —) consacré à Apollon: * mélopée; nétoïde.

Nommément, *adv. Nominatim.* ‖ spécialement; ‖ en désignant par le nom (spécifier, designer, accuser —).

Nommer, *v. a. Nominare.* donner, imposer un nom, une épithète, dire le nom (d'un être); ‖ faire mention (d'un être); ‖ choisir, désigner (pour un emploi, etc.); ‖ déclarer, instituer (— son héritier, son successeur); donner un titre: ‖ -mé, e, *p.* qui a tel nom [1], dont on fait mention; désigner pour une charge; à point —, *adv.* précisément; fort à propos; au temps ‖ fixé, ‖ convenable; à jour —, au jour marqué, convenu. * *v. pers.* se —, prendre tel nom; *v. pron.* être nommé, avoir tel nom (il se *nomme* Paul) [2]; *v. récipr.* se donner un nom, des noms [3]; s'appeler. (*syn.*) [1] *Nulle part, Dieu n'est mieux* nommé *qu'en Angleterre;* [2] *il se* nomme *bon* (god.) *Peut-on* nommer *un droit, l'empire du plus fort!* [2] *Les fous se* nomment *sages; les sages se* nomment *fous.* [3] *Les factieux se* nomment *patriotes.*

Nomocanon, *s. m.* ‖ livre de droit; ‖ recueil de constitutions impériales et de leurs canons. (*Nomos*, loi, *kanôn*, règle. *gr.*)

†Nomographe, *s. m.* qui écrit *ou* recueille des traités de lois. (*Nomos*, loi, *graphô*, j'écris. *gr.*)

†Nomographie, *s. f.* traité sur les lois.

†Nomologie, *s. f.* classe de la [illegible] tive à la société. * science, traité des [illegible]

†Nomophylax, -ace, *s. m.* conserva[illegible] = à Athènes. (—, *phulassô*, je garde. *gr.*)

†Nomothète, *s. m.* législateur grec. — tablis. *gr.*)

Nompair, *adj.* sans pareil. v. en-

Nonpareil, -le, *adj. Incomparabilis.* par-dessus tous les autres (mérite, qualité égal, sans pareil pour la valeur. a. c. [illegible] *en style sérieux*, sans égal (vertu, [illegible] Non- —, *s. f.* ruban très-étroit; [illegible] caractère d'imprimerie, très-petit; * [illegible] y a de plus petit. n.

Non, *adv. particule négative. Non*, oui, ‖ de mais ‖ * —, *se met devant* [illegible] contestée; témoin *non* suspect), [illegible] *adv.* pareillement; pas davantage. [illegible] firmation. — -seulement, *adv. relatif.* [1] ‖ *Oui et* non *sont bien courts à* [illegible] *avant de les prononcer, il faut y réfléchir.* [Gracian.] *Les deux mots, les plus courts à prononcer, oui et* non, *sont ceux qui demandent le plus de réflexion.* [Pythagore.] *Je préfère, peut-être, souffrir en cette vie, pour n'en pas abuser.* [J.-J. Rousseau.]

Non *ou* Ner plus ultrà, *s. m.* terme à passer. * Nou- *ou* Nec-plus ultra. *Il est mis, bien logé, bien nourri, bien vêtu, c'est le* non *plus ultrà pour un égoïste, le* nec plus ultrà de la vie *sociale.*

Non-âge, *s. m.* âge prématuré. t.

Non-conformiste, *s.* 2 *g.* qui ne [illegible] religion anglicane, en Angleterre.

Non-conformité, *s. f.* défaut de [illegible]

Non-être, *s. m.* manque d'existence, [illegible] n'existe pas. *Le* non-être *n'a pas de rapports, et réciproquement; nous ne pouvons rien sur nos ancêtres, non plus que notre postérité.* [illegible]

†Non existence, *s. f.* non-être. [illegible] *qu'une sorte de* non-existence.

Non-jouissance, *s. f.* privation de [illegible] de pratique.

Non-ouvré, e, *adj.* qui n'est pas [illegible] (matière —). ad.

Non-paiement, *s. m.* défaut de [illegible]

Non-prix, *s. m.* non-valeur. v.

Non-résidence, *s. f.* absence du lieu [illegible] vrait résider.

Non-sens, *s. m.* et *s. pl.* phrase qui [illegible] sens [1]; al. absence de jugement. * [illegible] faire.] *repris de l'anglais.* ‖ *Nous sommes de l'avis du nonisme du style revêt des non-sens de mots sonores.*

Non-usage, *s. m.* cessation d'usage.

Non-valeur, *s. f.* manque de [illegible] produit (d'un terme, d'une ferme) [illegible] n'a pas recouvré *ou* levé d'impôts, [illegible] additionnels qui y suppléent. [illegible] pas calculer sur les non-valeurs. [illegible] *lois, ne sait pas gouverner.* [illegible] *tion a fait naître le système des* [illegible] *sauve la médiocrité malheureuse de* [illegible] *ment auquel le fisc la réduisait.*

Non-vue, *s. f.* t. de mer, impossibilité [illegible] côte, etc., causée par les brouillards.

Nonagénaire, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* [illegible] ans (homme, personne —).

Nonagésime, *adj.* et *s. m.* point [illegible] éloigné de 90 degrés des sections de [illegible] l'écliptique.

†Nonagône, *s. m.* Ennéagone.

Nonalies, *s. f. pl.* cérémonies [illegible] les nones.

†Nonandre, *adj.* (fleur —) à 9 [illegible] neuf. *lat.*; *anêr*, homme. *gr.*

Nonante, *adj.* 2 *g.* Nonagénaire. [illegible] (*inus.*)

Nonanter, *v. n.* faire 90 pour [illegible] toindre 90 ans. [Mercier.]

Nonantième, *s. m.* quatre-vingt-[illegible]

Nonce, *s. m.* Légat. [illegible]

ordinaire, extraordinaire); député à la Diète.

-ER, v. a. -cè, c, p. (vi.) annoncer. v.

-ISSEMENT, adv. Negligenter. (agir —), négligemment. *-alement. B.

-ISANCE, s. f. Inertia. négligence, | lenteur, | manque de soin (grande — coupable —).

-ENT, E, adj. Indiligens. qui a de la nonchalance, humeur —). —, s. m. indifférent.

-NER, v. pers. ne se soucier pas de quelque chose. [Marot.]

-VAUX, s. f. t. de droit.

-VEL, -LE, s. f. Legatio. emploi, charge de | juridiction; durée de son emploi.

-ER, v. a. -cié, c, p. (vi.) annoncer. v.

-E, s. f. Nona. l'une des sept heures canoniales, | —, s. f. pl. t. d'antiq. 5e, 7e et 8e jours du mois.

-ELLE, Aphyllante, s. f. -tes. plante de la | pentandrie (A, sans, phullon, feuille. gr.)

-IDI, s. m. neuvième jour de la décade. (inus.)

-IUS ou Vernier, s. m. pièce de cuivre employée | aux divisions des instruments de mathématiques; | de l'alidade.

-AIN, Nonnat, s. m. petits poissons de la Méditerranée. c. c. * Nonnain, pigeon à capuchon.

-NETTE, s. f. (ironiq.) religieuse; jeune | fille (vieux, joli —). * s. -nain, s. m. sorte de pigeon | de mélange grise. n. * Nonette. B. (syn.)

-NERIE, s. f. couvent de nonnes.

-CE, s. f. t. de droit; B. * cause qui lève | ou empêche les oppositions prévues. B.

-OBSTANT, prép. Licèt. sans avoir égard à; malgré les difficultés). Nonobstant *sa toute-puissance, | il ne peut en produire qui ne soit infiniment imparfaite, sans son égard.* [Fénelon.]

-E, e, adj. impair. * Non-pair. A. B. V.

-PAREIL, -LE, adj. voy. Nom-.

-UPLE, adj. 2 g. qui contient neuf fois. A. B.

-UPLER, v. a. -plé, e, p. répéter neuf fois. A.

-UPLE, s. f. m. action de noper les draps. G. C.

-UPLIER, s. m. teinturier d'Inde, plante.

-UPLIER, Nocier, s. m. épouseur. [Lacombe.]

-UPLER, v. a. énouer du drap. G. C. * -pé, e, p. | -page, cheveu —). [Paw.]

-UPLEUR, s. f. qui nope, énoue du drap. G. C.* pl. -eurs.

-UPLES, s. m. pl. plombs attachés aux jours des | filets. -quet. B.

-ENTRION, Septentrio. septentrion; pôle arctique; | point cardinal. * —-est, s. m. Etesias, point entre | le nord et l'est, vent qui en part. * — quart-est. — | subdivisions des vents. B. * -d-ouest, s. m. | point entre le nord et l'ouest, vent qui en vient. * —-quart-ouest, etc.

-ENTRIONAL, -LE, s. m. espèce de cétacé de la famille | des baleines.

-ER, v. a. B. * tourner au nord-est. B.

-ER, v. a. B. * tourner au nord-ouest. B.

-ET, s. m. palanquin porté sur des bâtons de | bambou.

-IAL, adj. f. (école —) où l'on apprend l'art | de noter.

-IER, -ÈRE, s. adj. qui règle (loi —). B.

-MANDIE, Normannis. de Normandie, B. —, adj. | -mand, -ande —); ambigu (réponse —); | -mandise, s. f. terrain planté de pommiers.

-OCHE, s. f. m. berger. V.

-OTTE, * au Nouet, s. f. pl. tripes de | mouton. Quoi! le meilleur de nos amis, presque | notre argent.

-OCOME, s. m. hôpital. || nozo-.

-OGRAPHIE, f. traité des maladies en général. | -graphe, je décris. gr.)

-OLOGIE, f. explication des maladies en général. | -logue, je parle. gr.)

-OMENCLATURE, s. m. qui écrit sur la nosologie.

-OTTE, s. m. toile de coton blanche des Indes.

NOSTALGIE, s. f. maladie du pays; s. * Nostomanie. Nostrasie, désir violent de revoir sa patrie. B. (Nostos, retour, algos, tristesse. gr.)

NOSTOC, s. m. plante ressemblant à une gelée verte, gluante et membraneuse, sur la terre. * -toch.

†NOSTOMANIE, s. f. Nostalgie, Nostrasie. (—, retour, mania, passion. gr.)

†NOSTRAS, Nostrates, adj. pl. 2 g. (plantes —), communes dans nos climats. ex. Acacia —.

†NOSTRASIE, s. f. Nostomanie.

NOTA, s. m. sans pl. remarque, observation à la marge, | en bas | d'un écrit. (Nota, remarquez. lat.)

†NOTABILITÉ, s. f. qualité de ce qui est notable. —s, pl. les notables d'un pays, etc.

NOTABLE, adj. 2 g. -bilis. remarquable; considérable (dit, fait —; cas, perte — peu usit.); * —s, s. m. pl. les habitants les plus considérables d'un lieu, d'un pays. G. C. * s. m. AL.

NOTABLEMENT, adv. -biliter. grandement, considérablement, beaucoup; extrêmement (léser — lésé).

†NOTAGE, s. m. manière de noter des cylindres de serinettes.

NOTAIRE, s. m. Tabularius. officier, | garde-note | qui reçoit et passe les actes, etc. * — apostolique, notaire en cour de Rome. B.

NOTAMMENT, adv. Nominatim, spécialement; nommément. *-tament. B.

NOTARIAL, E, adj. du notaire.

NOTARIAT, s. m. office, fonctions de notaire.

NOTARIÉ, E, adj. (acte —) passé par-devant notaire.

=NOTARIQUE, s. f. l'une des divisions cabalistiques des juifs.

NOTATION, s. f. art de marquer les nombres par leurs caractères et les figures.

NOTE, s. f. Nota, marque sur un écrit; remarque, observation, éclaircissement sur un texte, sur un mot, etc. (longue, petite —); caractère de musique pour marquer le chant, | le ton; | petit extrait; espèce de commentaire; mémorial (vi.) abréviation, chiffre. | (syn.)

NOTER, v. a. -tare. -té, e [1], p. marquer, remarquer (que) (— une chose; notez cela; notez que...); marquer en mauvaise part (une personne, un livre, etc.) [2]; exprimer par des notes. * (se —), v. pron. récipr. [1] *Les remercîments sont, pour ainsi dire,* notés. [Mad. du Deffand.] [2] *Nous sommes bien plus appliqués à* noter *les fautes et les contradictions d'un auteur, qu'à profiter de ses vues.* [Vauvenargues.]

NOTEUR, s. m. copiste, | imprimeur | de musique.

=NOTI, s. m. indigo de la 1re pousse.

NOTICE, s. f. extrait raisonné; compte succinct (courte —); indication d'un ouvrage, de son contenu, de son auteur, etc.; relevé de titres d'ouvrages; livre, traité contenant l'indication des dignités, des lieux, des chemins, etc., d'un pays.

NOTIFICATION, s. f. Denuntiatio. acte par lequel on notifie.

NOTIFIER, v. a. Significare. -fié, e, p. faire savoir dans les formes légales, usitées (— un traité à une puissance). * (se —), v. pron. (syn.)

†NOTIOMÈTRE, s. m. voy. Hygrom- et Anémom-.

NOTION, s. f. -tio. connaissance, idée d'une chose (légère, faible — imparfaite, confuse; avoir une — de..., donner des —). *On ne peut avoir de* notion *juste de ce qu'on n'a pas éprouvé.* [Voltaire.]

NOTOIRE, adj. 2 g. Manifestus. | connu; | manifeste; évident (fait, vérité —; rendre —).

NOTOIREMENT, adv. Manifestè. évidemment, manifestement (— faux, vrai).

NOTONECTE, s. m. punaise d'eau; hémiptère rémitarse. (Nôton, dos, nektos, qui nage. gr.)

†NOTOPÈDE, s. m. voy. Taupin.

=NOTOPODES, s. m. pl. tribu de crustacés décapodes.

†NOTOPTÈRES, s. m. pl. poissons apodes. (—, ptéron, nageoire. gr.)

NOTORIÉTÉ, s. f. Notitia. évidence | d'un fait, | d'une chose de fait, généralement reconnue (— publique; être de —); = acte de —, acte notarié constatant un fait.

†NOTOXE, s. m. -xus. coléoptère.

=NOTOZÉPHIRE, s. m. vent sud-est.

NÔTRE, pronom possessif. Noster. qui est à nous, relatif à nous.

NÔTRE (le, la), adj. possessif, relat., subst. qui est à nous (— patrie; les —s), pl. ceux de notre parti, de notre compagnie; nos parents; les soldats de notre parti.

NOTRE-DAME, s. f. la Sainte-Vierge, B. * sa fête. B.

†NOTULATION, s. f. action de faire des notules sur | leur ensemble.

NOTULE, s. f. petite note en marge. B. C.

NOTUS, s. m. vent du midi. B. (—, lat.; nôtos. gr.)

NOUAILLEUX, adj. m. noueux. V.

NOUASSE, s. f. noix muscade sauvage.

†NOUDLES ou Nudeln, s. m. Nouille, s. f. ragoût allemand de pâte, lait, beurre et fromage.

NOUE, s. f. terre grasse et humide; espèce de pré; endroit noyé d'eau; tuile en canal; * arêtier, rencontre de deux toits formant gouttière; plomb que l'on y met. * —s, pl. ou Noves, Nos, vessie, tripes de morue salée. B.

NOUÉ, E, adj. rachitique; t. de blas., de littér. (poème — dont le nœud est bien ou mal formé; pièce de théâtre bien —). B. G. p. usit. (lieu —, pleine dont l'embryon paraît).

NOUÉES, s. f. pl. fientes de cerf, de mai en août.

NOUEMENT, s. m. Nodatio. (popul.) action de nouer (l'aiguillette). G. C.* -dûre, B. V.

NOUER, v. a. Astringere. lier, faire un nœud à quelque chose (— un ruban); envelopper en faisant un nœud; (fig. vi.) (— amitié, partie); -é, e, p. * (se —), v. pers. = devenir rachitique; v. pron. passer de fleur en fruit. V.

NOUET, s. m. Nodulus. | nœud; = | — de fleurs, t. de modes; | linge noué dans lequel on a mis une drogue pour la faire bouillir, etc. t. de pharmacie.

†NOUETTE, s. f. tuile bordée d'une arête.

NOUEUX, -SE, adj. Nodosus. (bois —) qui a des nœuds.

NOUGAT, s. m. gâteau d'amandes ou de noix au caramel. * et Nogat. (Nux, noix. gr.)

†NOUILLE, s. f. -les, s. m. pl. voy. Nouilles.

NOULET, s. m. canal fait avec des noues; petit égoût sur les lucarnes; enfoncement de deux rouilles; * charpente qui forme la noue. B.

NOUMÈNES, s. m. pl. les choses en soi. [Kant.]

NOURRAIN, s. m. alevin. * et Norrain. B.

NOURRICE, s. f. Nutrix. femme, | chèvre, etc. | qui allaite un enfant qui, | pour l'ordinaire, n'est pas le sien (bonne, mauvaise — soigneuse, saine); qui l'a allaité; (fig.) qui nourrit. * et adj. [1]; * Nourrice. B. [1] *Les premiers mots qu'une* nourrice *du fils d'un roi doive lui apprendre sont : « je pardonne. »* [Shakspeare.] *La république est la mère* nourrice *de l'éloquence, et la servitude, son ennemi mortel.* [Longin.] *La démocratie est la* nourrice *de l'ambition.* [Burke.]

†NOURRICERIE, s. m. lieu où l'on élève des vers à soie, etc.

NOURRICIER, s. m. Nutritius. le mari d'une nourrice. * —, -ère, adj. (fig.) [1], qui nourrit les corps, la plante (suc, sève —). A. Nourricier, B. * et -rice, adj. f. B. [1] *L'amour de soi, mal entendu, est le père* nourricier *de toutes les sottises.* [Montaigne.]

NOURRIR, v. a. Nutrire. entretenir, servir, fournir (d'aliment); substanter; allaiter, * se dit absol. (— abondamment); (fig.) élever, instruire les enfants; former l'esprit, les mœurs; | entretenir les passions, les sentiments, les désirs. * [1]; | * (se —), v. pers. prendre de la nourriture, se repaître; s'entretenir (fig.) [2]; v. pron. être, pouvoir être nourri, famil., usité; v. récipr. 4. * Nourr. B. -ri, e, p. * adj. (fig.) (style, ouvrage —), plein, abondant, riche en pensées. (syn.) [1] *Une mère qui ne nourrit pas, ne l'est qu'à demi.* [2] *La méditation* nourrit *l'amour, la bile* nourrit *le génie et la mélancolie.* [3] *L'imagination ne se* nourrit *que du passé et de l'avenir.* [4] *La malveillance et la haine se* nourrissent *de leur fiel.*

NOURRISSAGE, s. m. soin, manière d'élever (les bestiaux). A.

NOURRISSANT, E, adj. Fulcrus. qui substante, qui nourrit beaucoup (substance —). * -uri-. B. (syn.)

†NOURRISSEUR, s. m. (de bestiaux), qui nourrit des vaches, des ânesses, etc.

NOURRISSON, s. m. Alumnus. enfant que l'on nourrit. — des Muses, bon | poète. (fig.) | * -urisson. B.

Nourriture, *s. f. Alimentum.* aliments (bonne, mauvaise — saine, empoisonnée, substantielle; avoir de la —; donner, ôter, payer la —; fournir à la —)[1]; éducation, étude (*vi.*); (*très-bon.*) [Voltaire.] —, action de nourrir un enfant. *-uri-. R. [2] *Les livres sont à l'ame ce que la* nourriture *est au corps.* | *L'ingratitude d'un enfant est la bouche mordant la main qui lui présente la* nourriture. [Shakspeare.] *L'homme est un être raisonnable; la science est sa* nourriture *et son aliment propre.* [Hume.]

Nous, *pronom pers. posses. pl. de* je, moi. *Nos.* [1]. (*diffic.*) [1] *La plupart de nos erreurs, de nos fautes viennent de l'ignorance de* nous-*mêmes.* [Burrhus.] *Les courtisans nous crient : « Donnez-*nous *sans compter,» et le peuple : « Comptez ce que* nous *vous donnons. »* [Leckzinska.] *La vanité est une idole à laquelle* nous *sacrifions tout et* nous-*mêmes. La fortune nous fait rarement autant de mal que* nous nous *en faisons à* nous-*mêmes. Les hommes sont pour* nous, *ce que* nous nous *les faisons, ennemis, amis ou indifférents.*

Nouure, *s. f.* maladie des enfants. c. * *et* noue *ou* -neure. R. ‖ nomure.

Nouveau, -vel, -le, *adj. Novus.* qui commence d'être, de paraître [2] (— jour, livre, blé, vin —, choses — ami, hommage, harnais; — invention, manière —; être, paraître —)[3]; (*fig.*) neuf, inexpérimenté; homme —, parvenu; enrichi. * -el, -ele. R. —, *s. m.* ce qui est nouveau (voici du —)[4]; de —, *adv.* nouvellement, récemment, de rechef. (*Ndos. gr.*) (*syn.*) ‖ -vō. *Nota,* nouvel se met pour éviter l'hiatus (nouvel an). [1] *Le seul espoir de l'esclavage est d'être moins malheureux sous un* nouveau *maître.* | *Les mots* nouveaux *sont nécessaires pour servir les passions du moment.* [Edgeworth.] *Le secret pour être approuvé en France, est d'être* nouveau. [Le gr. Frédéric.] [2] *Nous arrivons tout* nouveaux *aux différents âges de la vie, et nous y manquons d'expérience, malgré les années.* [3] *La tempête révolutionnaire nous a tellement accoutumés à l'agitation, que nous désirons toujours du* nouveau, *quoiqu'il soit souvent du pire.*

Nouveauté, *s. f. Novitas.* qualité de ce qui est nouveau; chose nouvelle [1]; * étoffe, brochure, pièce nouvelles (aimer, rechercher les —s, la —); fruits, légumes, mets nouveaux (voilà de la — coûteuse); se personnifie [2]; * —, innovation. R. [1] *On aime mieux dire des absurdités que ne pas dire des* nouveautés. [Clément XIV.] *La* nouveauté *plaît même en fait de religion; une fois établies elles sont stationnaires.* | *Quiconque se vante trop tôt de l'avenir, dérobe du moins à son action la grace de la* nouveauté. [Louis XIV.] [2] *L'esclave aime la* nouveauté. [Prov. ital.] *Nul mérite ne s'acquiert et se perd aussi facilement que celui de la* nouveauté.

Nouvelle, *s. f. Nuntius.* premier avis; récit; renseignement [2] (bonne, mauvaise, vieille — fraîche, importante, apocryphe, surannée, controuvée; demander, recevoir, apprendre, répandre, débiter des —); *se dit* surtout des nouvelles politiques: conte, historiette pour l'amusement (Nouvelles Nouvelles, — historiques). (*fig., fam.*) savoir de vos —, vos aventures, vos actions: avoir de mes —, éprouver ma vengeance, etc. * -vel-. R. (*syn.*) [2] *Un ancien peuple demandait du pain et des spectacles; un peuple moderne demande du pain et des* nouvelles. *On peut juger de l'esprit et du cœur d'un homme par la nature des* nouvelles *qu'il débite avec plaisir.*

Nouvellement, *adv. Recens.* depuis peu (— bâti, arrivé, pris, fait —). *-vèle-. R.

Nouvelleté, *s. f.* entreprise sur la possession; t. de pratique.

Nouvelliaer, *s. m.* (*vi.*) inconstant. v.

Nouvelliaser, *v. a.* -se, e, *p.* dire des nouvelles.

Nouvelliaste, *s. m.* curieux de nouvelles; qui les débite. *-éli-. R. -eli-. RR.

=Novaculite, *s. f.* sorte de pierre à aiguiser, pierre à lancette.

Novale, *s. f.* -lis. terre nouvellement défrichée; —s, *pl.* dîmes ecclésiastiques levées sur elle.

Novateur, *s. m.* -ator. qui introduit quelque nouveauté, qui innove; partisan des innovations, des dogmes contraires à la foi (— dangereux —). [1] *Les systèmes obscurs de quelques* novateurs *ne méritent, à la place d'une religion auguste, que le néant.* [De Ségur.] *Le temps est le plus grand des* novateurs. [F. Bacon.] *Les* novateurs *trop pressés sont dangereux.*

Novation, *s. f.* -tio. changement de titre; transmutation de contrat qui change l'hypothèque.

Novelles, *s. f. pl.* constitutions de Justinien; 4e partie du droit romain. *-eles. R.

Novembre, *s. m.* -ber. 11e mois. ‖ -vambrē.

Novemvir, *s. m.* magistrat d'Athènes, = l'un des neuf qui la gouvernaient.

=Novenaire, *adj.* 2 *g.* qui se fait par neuf, de neuf en neuf.

Novendial, *s. m.* sacrifice funèbre chez les Romains.

Novice, *adj. et s.* 2 *g.* -vitius. qui a pris nouvellement l'habit de religieux, et dans l'intention de faire profession; apprenti; peu exercé, peu habile (apprenti, (*fig.*) main, plume —; être — à la guerre, dans un métier; * (*fig.*) dans le crime)[1]. ‖ novicē. [1] *A chaque lustre, nous étions* novices *en la manière d'obéir, parce que les lois étaient changées.*

Noviciat, *s. m.* état de novice; sa durée; maison, logement des novices; apprentissage (long, rude — pénible; faire son —; sortir de —; entrer en —).

Novissimé, *adv.* tout récemment (cela est arrivé —. *famil.*) (—, *lat.*)

Nox (mettre en), nier; contester. v.

Noyades, *s. f. pl.* action de noyer plusieurs personnes à la fois. c. RR. ‖ nōĕiadē.

Noyale, *s. f* toile à voile, de chanvre écru.

†Noyalière, *adj. f.* (terre —), semée de noyaux.

Noyau, *s. m. Nucleus.* capsule ligneuse et dure qui renferme l'amande (gros, petit — dur, mol, rond); (*fig.*) principe, origine d'un établissement; masse principale d'une armée, etc. (disperser le —): vis d'un escalier; centre; milieu; * pierre mal calcinée; partie la plus lumineuse d'une comète.

†Noyé d'eau, *s. m.* nébulosité dans le papier.

Noyer, *s. m. Nux juglans.* grand et bel arbre amentacée qui produit les noix.

Noyer, *v. a. Mergere.* faire mourir dans | un liquide; | inonder; -yé, e, *p.* (*fig.*) abymé, perdu sans ressources; —, plonger entièrement dans un liquide, * (*fig.*) dans la débauche, le vin, les plaisirs; *se dit fig. à l'actif*[1]; (se —), *v. pers.* mourir dans | un liquide; | (*fig.*) se plonger dans un excès (se — dans la débauche, la volupté, les larmes); se perdre; se ruiner. * *et* Neyer. RR. * t. d'arts, mélanger, fondre les couleurs; t. de jeu, dépasser le but. R. [1] *Charlemagne et Henri l'oiseleur ne réussirent à convertir les Germains qu'en* noyant *l'idolâtrie dans des torrents de sang.* [Le gr. Frédéric.] *Beaucoup d'auteurs trop féconds ont* noyé *leur gloire dans la bouteille à l'encre.* [2] *La fierté républicaine aime mieux se* noyer *dans son propre sang, qu'étouffer dans la fange de l'infamie.*

Noyon, *s. m.* linge, | fossé | qui sert de bornes au jeu de boule; t. d'hort. petite creusure. R.

†Noyure, *s. f.* trou pour arrêter la tête d'un clou.

=Nozoul, *s. m.* impôt de guerre en Turquie.

Nu, e, *adj.* -dus. qui n'est pas vêtu, qui n'est pas couvert (corps, personne, statue, tête, bras —s, être —, tout —)[1]; qui n'est pas garni, accompagné, enveloppé, (*fig.*) qui est sans déguisement (vérité —); sans ornement (muraille, etc. —). * dépouillé. (*gram.*) (le —), *s. m.* t. d'arts, ce qui est sans draperies, sans ornements; figures et parties non drapées, les membres, les chairs, les muscles, les os et la peau)[2]; *pl.* ceux qui sont nus. * —, poisson du genre du bouclier, du chétodon. R. (à —), *adv.* à découvert. *adverbial.* (*nu* tête, *nu*-jambes, *nu*-pieds, la tête, les jambes, les pieds *nus*)[3]; à —, (*fig.*) sans déguisement, sans voile [4]. [1] *Voulez-vous prendre le plus grand homme ou le plus puissant en pitié; voyez-le lorsqu'il est* nu. | [2] *On peint Vénus* nue *parce qu'elle renvoie les gens* nus. [Adrien.] [3] *Le* nu *doit être motivé en peinture.* [Kératry.] [4] *Les courtisans vont* nu-*tête; les esclaves vont* nu-*pieds; le citoyen va* nu. [5] *L'égoïsme serait trop hideux s'il se montrait à* nu; *il se revêt du manteau des apparences.*

Nuage, *s. m. Nubes.* amas de vapeurs dans l'air; (gros — noir, épais)[1]; encore: constellation australe; *pl.* nébulosités; * *prop. et fig.*; (*fig.*) incertitudes, doutes; soupçons sur la conduite de quelqu'un; incertitude sur sa réputation, son [illegible] ement de brouillerie; ignorance; [illegible] ecurcit, offusque la vue (— de [illegible] qui attriste, (*fig.*) (— dans l'esprit)[2]. [1] *Le monde, la cour et l'avenir* nuages; *on y voit tout ce qu'on* [illegible] *point de beaux jours sans* nuages.

†Nuagé, e, *adj.* (écu, pièce —), [illegible] t. de blason.

Nuageux, -se, *adj.* couvert de nu[illegible] terne (pierrerie —).

Nuaison, *s. f.* t. de mer, durée d'un [illegible]

Nuance, *s. f. Harmoge.* degrés de [illegible] blesse d'une couleur; assortiment de [illegible] — légère, imperceptible, douce, [illegible] gère différence entre deux choses de [illegible] * entre deux mots, deux expressions. [illegible] même mot, deux tons[1], deux nu[illegible] deux manières d'être, deux sentiments [illegible] server, ménager, heurter, rompre [illegible] fication (observer, ménager la — [illegible] que chose d'aérien dans la glace; [illegible] ainsi dire, la nuance entre les [illegible] et celles de la terre. [Mad. de Staël.] [illegible] savent si bien observer les nuances. [illegible] prohibé que ce qu'il faut pour n'être [illegible] fripons. [2] *Combien d'amants furent [illegible] n'avoir pas su distinguer, sur un [illegible] nuances entre la satisfaction de [illegible] par les éloges, et l'inclination, que [illegible] priment par un sourire.*

Nuancer, *v. a.* -cé, e, *p.* assortir [illegible] leurs; (*fig.* — des caractères, des [illegible] etc.) * se —, *v. pers. prom.*

Nubécule, *s. f.* maladie de l'œil [illegible] voit comme à travers un nuage. R. (—)

Nubile, *adj.* 2 *g.* -bilis. en âge de [illegible] —); (âge —), de nubilité.

†Nubileux, *adj.* sombre, chagrin. [illegible] [Scarron.]

Nubilité, *s. f.* état de nubile; âge [illegible]

Nucifrage, *adj.* -cus. (oiseau —, [illegible]

Nucken, -enne, *adj.* t. d'anatomie.

†Nucléolithe, *s. m.* -tes. radiaire [illegible]

†Nuculaire, *adj.* - *m.* (fruit —) [illegible] noix.

†Nucule, *s. f.* -la. mollusque-[illegible]

†Nuticoles, *s. m. pl.* oiseaux [illegible] entouré d'une sorte de cravate; le [illegible] *das,* nu, *callum,* col. *lat.*)

Nudipédale, *s. f. pl.* [illegible] laquelle on était nu-pieds. (*Nudus, [illegible] latin.*)

Nudité, *s. f.* -datum, état [illegible] tense, indécente — naturelle, [illegible] *fig.* * figure nue; * les parties [illegible] nues. [1] *Beaucoup de femmes sont [illegible] la mode qui les contraignait au [illegible] à la* nudité. *La* nudité *du [illegible] hardiesse sa crainte. [illegible] voile enchanteur.* [2] *Le début d'[illegible] coquette une sorte de nudité, [illegible] voile du bien que le mal se fait [illegible] sa hideuse* nudité *révolterait.*

Nue, *s. f. Nubes.* nuage (— [illegible] s'élever aux *ou* dans les —s [1], * *se dit fig.* [illegible] percer les —s [2], * *se dit fig.* [illegible] aux —s, louer à l'excès; faire [illegible] tomber des —s, être surpris [illegible] rassé, décontenancé; venir [illegible] dre dans les —s, s'élever, se perdre [illegible] ses raisonnements. (*syn.*) [1] *Les [illegible] nues ou chacun se figure ce qu'il [illegible] Nuée, *s. f.* | nue, | nuage noire); multitude | en mouvement [illegible] d'oiseaux, d'animaux, d'insectes, [illegible] bres dans les diamants. * — de [illegible] dans le ciel austral. R.

Nuement, *adv. voy.* Nûment.

Nuer, *v. a.* -ē, e, *p.* assortir [illegible] leurs dans les étoffes, etc. [illegible]

Nuesse, *s. f.* domaine de [illegible]

Nuire, *v. n. Nocere,* porter [illegible]

...quelqu'un; en quelque chose, par telle chose); ...quelqu'un, ...faire obstacle, empêcher (la résistance aux mouvements); l'indécision *nuit* aux ... commander (les insectes, les importuns ...), *v. pers.* ... *v. récipr.* (se — les uns les autres aux autres). ¹ *Pardonner aux méchants, c'est nuire aux bons.* [P. Syrus.] ² *J'ai vécu long-temps, j'ai lu l'histoire avec soin, et j'ai vu que tous ceux qui ont écrit aux autres finissent mal. Il n'y a presque pas de romans qui n'aient nui aux mœurs.* [De Maistre.] ³ *ou du moins au bonheur.* ⁴ *Les hommes nuisent plus par l'exemple que par leurs fautes.* [Bonald.] ⁵ *L'amitié sert, l'amour nuit toujours.* [Delille.] ⁶ *La nuit à elle-même. Le méchant se nuit souvent à lui-même avant de nuire aux autres.* [St. Augustin.] ⁷ *Les sots multiplient se nuisent les uns les autres.* [Boileau.]

...sible, *s. f.* (*vi.*) dommage, c. c. * qualité de ce ...sible. ‖ -san-.

...ible, *adj.* 2 *g.* *Nocens.* (à), qui nuit, ‖ peut ...aliment, ennemi, chose, être —). ‖ *Il ne ...que les enfants tuent eux-mêmes les animaux ...sibles quand ils ne sont pas accompagnés ...honneur et de la vertu.* [Mad. Guibert.] *Jamais ...les philosophes, la vérité n'est* nuisible *...est une grande preuve que ce qu'ils disent ...pas la vérité.* [J.-J. Rousseau.]

...s. f. Nox. l'espace de temps où le soleil est ...zon (belle, longue, triste — calme, close, ...claire, profonde, obscure) ¹; * —, (*fig.*, ...manière dont on la passe (bonne ², mauvaise ...ureuse, agitée); * (*fig.*) la mort [Corneille. ...ombre, obscurité (— épaisse; — des tombeaux). * — de l'ignorance). * — de fer, dont le froid ...végétation [J.-J. Rousseau.]; de —, *adv.* ...nuit (voyager de —). (*Nux. gr.*) ¹ *Que la ...longue à la douleur qui veille!* [Saurin.] ² *...is de partout naissent quelquefois en une nuit.* ³ *Qui se marie par amour a de bonnes ...mauvais jours.* [Prov. espag.] *La première ...perfection de l'homme serait qu'il n'eût pas ...nuits.*

...ment, *adj. Noctu.* (vol fait —), pendant ...ssement. R.

...e, *s. f.* espace, travail d'une même nuit.

...le, *adj. Nullus.* aucun, pas un ¹; sans valeur; sans talent, sans considération (homme —). ...exprime la non-existence. L. de botan. dépourvu de ...le, *s. f.* caractère qui ne signifie rien ...lettre en chiffres. * —, *pour* aucun, *sans pl.* ...ception en *nulle* manière). A. *avec plur.* ...ive. Delille. J.-J. Rousseau.] : (*nuls* besoins ...nt les séparer... *nuls* lauriers n'ont ombragé ...nulles mains autres que celles de....) * ...des plus des choses, et nul *des personnes.*) ...Nul homme n'est heureux; nulle *chose ne* ...ndre tel. ² *Les auteurs de livres* nuls *sont* ...envoyés *Dieu du temps qu'ils font perdre* ...³ *Celui qui est* nul *aujourd'hui sera* ...tout-puissant *demain.* [Max. gr.]

...ment, *adv. Nequaquam.* en aucune manière —; n'être — (instruit); * d'une ...nulle... t. de pratiq. contre les lois, les ...L'empire de la fortune n'est nullement *indestructible.* ...causes réglées *par la Providence.* [Marc...On peut réformer l'état *par une fausse gloire* ...les autres, et nullement *par principes* ...et de probité.* [Mad. de Motteville.]

...ité, *s. f.* -ta. (*vi.*) personne, aucun; v. * ragoût de ...sucre, aromates, etc., en bouillie.

...s. f. -ta. polypier à rayons pierreux, ...ment; * (*fig.*) défaut qui rend un acte nul; ...nullum défaut de talents (parfaite ...impuissance (réduire, condamner à ...à la place d'une valeur. *ex.* 243 liv. ...*Il n'y aurait qu'un stupide orgueil qui* ...d'une nullité *héréditaire.*

...s. m. droit seigneurial sur les bêtes que

NÛMENT, *adv. Apertè.* immédiatement (relever —; t. féodal); (*fig.*) sans déguisement (dire — la vérité) * à nu. [Buffon.] * *et* Nue-. A. C. R.

NUMÉRAIRE, *adj.* 2 *g.* (valeur —), fictive des espèces; *s. m.* argent | comptant, | monnayé.

NUMÉRAL, e, *adj.* qui marque un nombre; lettres —s, I, V, X, L, C, D, M, valant 1, 5, 10, 50, 100, 500, 1000, en chiffres romains. (*syn.*)

NUMÉRATEUR, *s. m.* nombre supérieur d'une fraction.

†**NUMÉRATIF**, -ive, *adj.* de la numération. [Lemarc.]

NUMÉRATION, *s. f.* action, | art | de compter, de nombrer.

NUMÉRIQUE, *adj.* 2 *g.* des nombres (calcul, rapport, état —).

NUMÉRIQUEMENT, *adv.* en nombre exact.

NUMÉRO, *s. m.* nombre qui sert à reconnaître ce qui est coté, étiqueté; nombre du chiffre; nombre; cote; marque mise sur quelque chose, sur une marchandise; cette marchandise; (*fig., famil.*) entendre le —, être habile dans un négoce; connaître les prix.

NUMÉROTER, *v. a.* -té, e, *p. adj.* coter, mettre le numéro. * se—, *v. pron.*

†**NUMISMALE**, *s. f. ou* Nummulaire *ou* Lenticulaire, pierre lenticulaire, = imitant les monnaies.

†**NUMISMATE**, *s.* 2 *g.* qui étudie, connaît, décrit les médailles. * -matiste. = *et*-tographe.

NUMISMATIQUE, *adj.* et *s. f.* (science —) des médailles antiques. (*Numisma*, monnaie, *graphô*, je décris. *gr.*)

NUMISMATOGRAPHIE, *s. f.* description des médailles antiques.

=**NUMISMATOGRAPHIQUE**, *adj.* 2 *g.* de la numismatographie.

†**NUMME**, *s. m.* monnaie romaine.

NUMMULAIRE, *s. f.* -*ria.* herbe aux écus, à cent maladies, *ou* Monnayère, plante | aquatique, astringente, vulnéraire, antiscorbutique, excellente pour arrêter les flux, consolider les plaies. ‖ nomé-.

†**NUMMULITE**, *s. f.* -*tes.* mollusque céphalé.

†**NUNC-DIMITTÉ**, *s. m. exprime* la résignation à la mort après l'accomplissement d'un vœu. *Combien de vieillards chantèrent le* nunc-dimitté *après avoir revu telle ou telle couleur!*

NUNCUPATIF, *adj. m.* (testament —) fait verbalement, de vive voix. * Non-. v.

=**NUNDINAIRE**, *adj.* 2 *g.* se disait à Rome des marchés qui se tenaient le 9e jour.

NUNDINAL, e, *adj.* de foire, de marché. v. * -les, *adj. f. pl.* t. d'antiq. les huit premières lettres de l'alphabet. ‖ non-.

†**NUNDINATION**, *s. f.* trafic dans les foires, dans les marchés.

†**NUNDINE**, *s. f.* marché public tous les neuf jours à Rome.

†**NUNNA**, *s. m.* toile blanche de la Chine.

NUPTIAL, e, *adj.* -*lis.* qui appartient aux noces, au mariage (robe, bénédiction, couche —). ‖ -psi-.

NUQUE, *s. f. Fossa.* creux entre la tête et le chignon du cou. ‖ -ké.

NUTATION, *s. f.* -*tio.* balancement, direction de la plante du côté du soleil *ou* de la lumière; | mouvement apparent de l'axe de la terre.

NUTRICAIRE, *s. m.* nourricier, * v. qui élève les enfants trouvés. RR.

NUTRIMENT, *s. m.* nourriture. V.

NUTRITIF, -ive, *adj.* -*tivus.* (substance —) qui nourrit, alimente; (faculté —) par laquelle l'aliment se convertit en la substance de l'animal.

NUTRITION, *s. f.* -*tricatio.* fonction par laquelle les sucs nourriciers sont convertis en la substance.

NUTRITUM, *s. m.* onguent dessiccatif et rafraîchissant; 20. C. RR. * plomb; huile et vinaigre *ou* sue de solanum. R.

†**NYABEL**, *s. m.* arbre du Malabar; son amande est purgative, le sirop pectoral. * -alel. V.

NYCTAGE, *s. f. Jalapa.* belle-de-nuit; —s, *s. m. pl.* hérétiques qui blâmaient les prières, etc. de nuit; (*Nuktos*, de nuit. *gr.*)

NYCTAGINÉES, *s. f. pl.* belles-de-nuit. (*Nuktos*, de nuit, *agein*, charmer. *gr.*)

=**NYCTALGIE**, *s. m.* maladie qui donne des visions nocturnes.

NYCTALOPE, *s.* 2 *g.* -*lops.* qui voit mieux la nuit que le jour; * qui ne voit rien du tout la nuit; qui ne voit que la nuit, R. (—, *ops*, œil. *gr.*)

NYCTALOPIE, *s. f.* -*pia.* maladie, | nature des yeux | qui rend nyctalope.

†**NYCTANTE**, *s. f.* plante des Indes, ombellifère * -the. (-*thès. gr.*)

NYCTÉE, *s. f.* t. de mythologie; v. fête nocturne.

NYCTÉMÉRON, *s. m.* t. d'ant. R. révolution diurne, apparente du soleil autour de la terre. (— nuit, *hêmera*, jour. *gr.*)

†**NYCTÉRIENS**, *s. m. pl.* famille des ducs, chouettes, etc. (*Nuktéros*, nocturne. *gr.*)

†**NYCTILIES**, *s. f. pl.* fêtes de Bacchus, célébrées de nuit, aux flambeaux. * nysté-. (*Nuktos*, de nuit; *teléô*, je célèbre. *gr.*)

†**NYMPHAGOGUE**, *s. m.* celui qui conduisait la mariée à son époux. (*Numphê*, nouvelle mariée, *agô*, je conduis. *gr.*)

†**NYMPHALES**, *s. m. pl.* papillons héliconiens.

NYMPHE, *s. f.* -*phæ.* divinité fabuleuse | du second ordre (jeune — légère) ¹; | femme jeune, bien faite et jolie. * —, *ou* Pupe, chrysalide, aurélie, fève, nécydale, premier degré de la métamorphose des insectes. —, membrane, partie des lèvres de la matrice. * Nimp. C. C. (*Numphê*, nouvelle mariée. *gr.*) ‖ ninfe ² *L'à-propos est la* nymphe *Égérie des hommes d'état, des généraux, de tous ceux qui ont affaire à la mobile nature de l'espèce humaine.* [Mad. de Staël.]

†**NYMPHÉAU**, *s. m.* plante aquatique.

NYMPHÉE, *s. f.* t. d'antiq. bain public romain; * grotte ornée. R. * Nim-. C. CO.

†**NYMPHOEA**, -phèa, *s. m.* nénuphar.

†**NYMPHOLEPSIE**, *s. f.* mélancolie qui fait aimer la solitude des forêts; folie de celui qui avait vu une nymphe. (*Numphê*, nymphe, *lambanô*, je retiens. *gr.*)

NYMPHOMANE, *s. f.* jeune fille affectée de fureur utérine.

NYMPHOMANIE, *s. f.* fureur utérine; v. * désir violent et animal du coït chez les femelles. (*Numphê*, clitoris, *mania*, fureur. *gr.*)

†**NYMPHON**, *s. m.* -*phum.* arachnide palpiste.

NYMPHOTOME, *s. m.* instrument pour amputer les nymphes de la femme.

NYMPHOTOMIE, *s. f.* section des nymphes. V. (—, *tomê*, section. *gr.*)

†**NYSSAS**, *s. f. pl.* plantes de la polygamie.

†**NYSTAGME**, *s. m.* spasme de l'œil. (*Nustazô*, je dors. *gr.*)

OBÉ.

O, *s. m.* 15e lettre de l'alphabet; zéro ¹; t. de liturg., antienne: *désigne* l'Ouest. * O, antienne. R. * °, degré. R. ¹ *L'esprit est le* o *qui ajoute aux qualités morales, mais qui, seul, ne représente que le néant.* [Mad. de Necker.]

O! *interj. employée dans les exclamations* ¹. —ça! **O**, *apostrophe. Philosophie!.... ô toi qui enseignes la vertu, et qui domptes le vice, que deviendrait le genre humain sans ton secours?* [Cicéron.]

†**OARISTE**, *s. m.* dialogue entre des époux = dans les pièces grecs. (*Oarizô*, je converse. *gr.*)

†**OASIS**, *s. f.* bois de palmiers, etc., au milieu des déserts de sable en Égypte; = *fig.* lieu, pays fortuné. * Oase.

†**OBAI**, *s. m.* jasmin du Japon.

†**OBAN**, *s. m.* lingot d'or de 22 carats, de 149 fr. 14 cent. = sert de monnaie au Japon.

†**OBCLAVÉ**, e, *adj.* en massue renversée, t. de botan.

†**OBCONIQUE**, *adj.* 2 *g.* en cône renversé, terme de botanique (fleur —).

†**OBCORDÉ**, e, *adj.* en cœur renversé, t. de bot.

OBÉDIENCE, *s. f.* -*entia.* (*vi.*) t. claustral, obéissance; ordre d'un supérieur pour aller d'un couvent dans un autre, ou dans un endroit; emploi particulier; * hommage solennel au pape: pays d'—, sous la juridiction du pape. ‖ -diancé.

OBÉDIENCIAIRE, *s. m.* dignité ecclésiastique. V.

OBÉDIENCIEL, -le, *adj.* -*tialis.* qui appartient à l'obéissance; * qui obéit à un ordre exprès de Dieu. * -tiel, C. -le, V. -tiel, -elc. R.

OBÉDIENCIER, *s. m.* religieux qui dessert un bénéfice, sans en être le titulaire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Obéir, *v. n.* -béi, é, *p.* ¹ *-édire.* (à), se soumettre; — à la volonté, — aux ordres de quelqu'un ¹, les exécuter; être sujet d'un état, etc. (*fig.*) céder, plier sans se casser (le fer *obéit*, l'acier n'*obéit* pas); * *fig.*, *se dit absol.* ² * (s'—) *v. pers.* ³ || obéir. ¹ *Quand un roi veut le crime, il est trop obéi.* | *Il vaut mieux* obéir *à Dieu* | *aux lois* | *qu'aux hommes.* [Socrate.] *Le peuple est heureux quand tout le monde* obéit *aux lois.* [Max. lat.] *Il est beau* d'obéir *aux lois de sa patrie.* [Max. lat.] *Il suffit d'une nation libre sur un continent pour que tous les peuples le deviennent ou lui* obéissent. ² *La force de celui qui commande n'est que la force de celui qui obéit....* | *La religion si nécessaire à ceux qui* obéissent, *l'est encore plus à ceux qui commandent.* [Bossuet.] *Une femme chaste commande en* obéissant. [P. Syrus.] ³ *Lorsque les suffrages du peuple font les lois, chacun croit s'*obéir.

Obéissance, *s. f.* *-edientia.* action de celui qui obéit, soumission d'esprit; disposition, habitude à obéir: * être sous l'—, l'autorité, la domination; (prompte, souple, constante, entière — aveugle; servile — ; avoir de l'—), *Combien l'*obéissance *est prompte et entière lorsque le cœur des citoyens est à ceux qui les gouvernent!* [Miss. Wright.] *L'*obéissance *aux volontés d'un chef absolu assimile l'homme à la brute.* [Toulotte.]

Obéissant, e, *adj.* *-ediens.* (personne —), qui obéit; (*fig.*) | souple, maniable; | qui cède, qui plie aisément; soumis. *La nation française est essentiellement* obéissante *aux lois.*

†Obèle, *s. f.* trait d'union (-). (*Belos*, flèche. *gr.*)

Obélies, *s. f. pl.* sorte de pains offerts à Bacchus.

†Obéliscaire, *s. f.* plante.

Obélisque, *s. m.* *-scus.* pyramide étroite et longue ¹ (bel, élégant — élevé, hardi, élancé). (*Obélos*, broche. *gr.*; *Bel*, soleil. *phénicien.*) = *Le temps renverse le funèbre* obélisque *sur les humbles tombeaux qui l'entourent: ainsi les grands écrasent les petits, même dans l'empire de la mort: l'égalité n'est que dans les cieux.*

Obérer, *v. a.* -ré, é, | accabler de dettes ¹; | (s'—), *v. pers.* s'endetter, se charger de dettes. ¹ *L'emprunt à intérêt* obère *et ruine tôt ou tard quiconque n'a qu'un revenu fixe, sans industrie.*

Obésité, *s. f.* *-tas.* excès d'embonpoint. * *fig.* se dit de l'esprit lourd, épais. || -zi-.

Obicé, *adj.* (*vi.*) opposé, apposé. v.

Obier, Opier, Aubier, *s. m.* *Sambucus.* arbrisseau, * Obier, Aubier, couche ligneuse sous l'écorce. c. c.

†Obiner, *v. n.* -nē, e, *p.* planter les arbres près à près en attendant qu'on les replante.

Obit, *s. m.* t. ecclésiast. service pour le repos de l'âme. (*Obire*, mourir. *lat.*)

Obituaire, *s. m.* pourvu d'un bénéfice vacant par mort. *adj.* et *s.* registre des obits, (écrire sur l'—).

Objecter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p.* *Objicere.* opposer quelque chose à une proposition ²; faire une objection (— à quelqu'un que....): * s'—, *v. pers.* se faire une, des objections; *v. pron.* être, pouvoir être objecté (cette difficulté ne peut s'—); *v. récipr.* se faire des objections ³. *épist.* ¹ *Les raisons que vous objectez à l'opiniâtre vanité sont des pierres qui la choquent: et qu'elle repousse du pied.* ² *On commence par s'*objecter *des raisons, des arguties, puis des injures.*

Objectif, -ive, *adj.* (verre —) tourné vers l'objet; t. de théol. qui est le seul objet; * qui appartient à l'objet. K. * *s. m.* co. K.

Objection, *s. f.* *-jectatio.* difficulté opposée à une proposition (homme, forte — fausse, principale, spécieuse, irrésistible; faire une —; répondre à une —). *Pour connaître la force des* objections, *il faut les considérer placées dans leur système, liées avec leurs principes, leurs conséquences et leurs dépendances.* [Bayle.] *Les meilleures* objections *sont, pour l'ennemi, comme des pierres sur sa route; il les écarte, ou passe par-dessus.*

Objectivité, *s. f.* qualité de ce qui est objectif. K.

Objet, *s. m.* *-jectum.* ce qui s'offre à la vue ¹, touche les sens, émeut l'âme; matière d'un art, d'une science ²; sujet, motif, cause d'un sentiment, d'une passion ³, (*se dit des personnes*), d'une action, d'une pensée, etc. (triste, noble, bel — riant, agréable, important, avoir, considérer, contempler un — ; | — de...); | but, fin proposée. * —de l'amour. (*famil.*) ¹ *L'*objet *de la vue est plus grand de près; celui des désirs est plus grand de loin.* [Gracian.] ² *Dieu, l'homme, la nature, voilà les trois grands* objets *de l'étude de la philosophie.* [D'Alembert. ³ *L'homme qui vit dans l'indifférence est celui qui n'a point encore vu l'*objet *qu'il doit aimer.* [La Bruyère.] *Les passions des grands et des petits sont les mêmes; il n'y a de différence qu'entre leurs* objets.

†Objurgateur, *s. m.* censeur, désapprobateur, grondeur.

Objurgation, *s. f.* *-tio.* réprimande vive, reproche violent. (*style didactique.*)

†Objurguer, *v. a.* gronder, réprimander, quereller. (*pédantesque.*)

Oblade, *s. m.* *Melanurus.* *voy.* Nigroil, poisson du genre du spare.

†Oblamineux, -se, *adj.* qui dure long-temps sans se corrompre. (*vi.*)

Oblat, *s. m.* Moine-lai; | laïque qui sert dans un monastère; invalide logé dans une abbaye. * —ts, *s. f. pl.* congrégations de religieuses à Rome.

†Oblateur, *s. m.* qui fait une oblation. [Rétif.]

Oblation, *s. f.* *-tum.* offrande; action d'offrir à Dieu; chose offerte.

Oblationnaire, *s. m.* qui fait les oblations. v.

Oblige, *s. m.* droit seigneurial. n. v. = (*vi.*)

Oblial, *s. m.* (*vi.*) rente annuelle. v.

Obligation, *s. f.* *-tio.* engagement qu'impose le devoir (stricte — rigoureuse ¹; être dans l'— de; satisfaire à, s'acquitter, s'écarter de ses —s; remplir ses —s envers Dieu et les hommes); ce qu'impose la reconnaissance (avoir — à...; avoir des —s, de grandes —s à..... ²; reconnaître, avouer ses —); | *se dit par extension* des services rendus et reçus (il m'a, je lui ai de grandes —s); acte public qui oblige à payer. ¹ *Un grand nom impose de grandes* obligations. ² *La monarchie absolue n'est bonne que lorsque les rois ont l'*obligation *de leur couronne aux nations. Les jardiniers et les médecins ont de grandes* obligations *à la Nature.* | *Les enfants ont plus d'*obligations *à ceux qui leur ont donné de bonnes lumières, qu'à ceux qui leur ont donné le jour.* [Aristote.] *Les dons qui se font sans jugement se reçoivent sans* obligations. [Lamotte-Levayer.]

Obligatoire, *adj.* *g.* qui a la force d'obliger, suivant la loi (clause —).

Obligé, *s. m.* acte entre un apprenti et un maître; * qui a contracté une obligation, t. de pratique. al. ¹; * *-gé*, e, *adj.* redevable d'un service rendu; qui est dans l'obligation de.... ² * (*fig.*) t. de musique, qu'on ne peut retrancher; accompagné et coupé par les instruments (récitatif—); * *se dit fig.* ³. (*diff.*) ¹ *Un jour de bataille, le prince est l'*obligé, *le soldat le bienfaiteur.* [De Pezay.] *Souvent l'*obligé *oublie un bienfait, parce que le bienfaiteur s'en souvient.* [De Malesherbes.] ² *Il n'y a personne qui ne soit* obligé *d'être bon, parce que tous sont les* ² obligés *d'un Dieu.* ³ *Les journaux sont les échos* obligés *de l'opinion publique: sinon ils parlent dans le désert.*

Obligeamment, *adv.* *Officiosè.* d'une manière obligeante (répondre, parler, offrir —). * -geament. K. || -jaman.

Obligeance, *s. f.* disposition, penchant à obliger. A. [Rétif.] *Ne portez pas votre* obligeance *pour l'étranger jusqu'à le préférer à vos compatriotes; il n'est qu'un oiseau de passage.*

Obligeant, e, *adj.* *Officiosus.* officieux, qui aime à obliger, à faire plaisir (personne, humeur, manières, accueil —).

Obliger, *v. a.* *-gare.* engager; lier par un acte; imposer l'obligation (de) ¹, | *se dit absol.* ²; | forcer (— à); rendre service ²; faire plaisir ³; (— dans le besoin, — de sa bourse; porter, exciter, engager à faire quelque chose. -gé, e, *p.* ⁴ * prescrit, contraint, nécessaire, t. d'arts. *voy.* l'*adj.* ⁵ *se dit fig.* (être *obligé* à quelqu'un, c. *peu usit.*); *famil.* (je vous suis —, je vous remercie); * —, *v. a.* (— un apprenti chez un maître, K. G. *peu usité, pour* engager). * (s'—), *v. pers.* s'engager à; * *v. récipr.* se rendre des services mutuels ⁷. (*syn.*) ¹ *Les lois doivent être faites pour l'égalité de ceux qu'elles* obligent. [Mariotte.] ² *Noblesse oblige.* [De Lévis.] ³ *Le plaisir d'*obliger *est mon plus grand plaisir.* [Boursault.] *Donner à cent, c'est* obliger *tout le monde.* [P. Syrus.] *Deux vrais amis, celui qui* oblige *est le plus heureux.* [Ferrand.] ⁴ *On est forcé, mais non pas* obligé *à un usurpateur.* [Puffendorf.] ⁵ *Les mœurs, écrivant les caractères des hommes, font la conduite* obligée. | *C'est un malheur d'être* obligé *à un malhonnête homme.* [De Larochefoucauld.] ⁷ *Les faibles humains sont de s'*obliger *mutuellement.*

†Obliquangle, *adj.* à angles obliques.

†Obliquation, *s. f.* (cathète d'—), ligne oblique au miroir, dans le point d'incidence. mathématique.

Oblique, *adj.* 2 *g.* *-quus.* de biais, incliné, plan —); (*fig.*) (voie, moyen —), suspect, vicieux; indirect (éloge —); (cas —), autre que nominatif.

Obliquement, *adv.* *-que.* de biais — (*fig.*) indirectement; * agir frauduleusement.

Obliquité, *s. f.* *-tas.* inclinaison d'une ligne, d'un plan sur un autre (tortueuse —). * — de conduite. *C'est presque toujours notre* obliquité *qui nous instruit à la défiance.* [Massillon.]

Oblitéré, e, *adj.* fermé, t. d'anat.

Oblitérer, *v. a.* et *n.* effacer, faire disparaître, laissant des traces. * -ré, e, *p.* (effacer). *v. pers. pron.*

Oblong, -gue, *adj.* *-gus.* beaucoup plus large (espace, format —).

†Obnoxiation, *s. f.* (*vi.*) soumission.

†Obnubiler, *v. n.* se couvrir de nuages, s'obscurcir.

†Obolaire, *s. f.* *-laria.* plante pédiculée.

Obole, *s. m.* *-lus.* petite pièce de monnaie; moitié d'un denier tournois ¹; pièce de douze grains. (*Obolos*, obole. *gr.*) ¹ *Je ne donnerai pas une* obole *du cœur des prébendes.* [Mad. de Tencin.]

†Obombrer, *v. a.* -bré, e, *p.* cacher, ombrer. (*vi. mystique*). [Mad. de Guyon.]

Obortite, *s.* 2 *g.* ancien habitant de la Thrace. * —, *adj.* qui s'élève, commence ². (*Oborior*, s'élever, *fig.* peuple, etc. —). (*Oborior*, commencer. *lat.*)

†Obovale, e, *adj.* en ovale renversé.

†Obové, e, *adj.* en œuf, le gros bout en haut. botaniq. (fruit —).

Obreptice, *adj.* 2 *g.* t. de chancell. qui surprend la vérité (privilége, provisions —).

Obreptivement, *adv.* d'une manière —.

Obreption, *s. f.* *-tio.* | surprise, fraude. | fait vrai qui rend les lettres obreptices.

Obron, *s. m.* anneau de l'abreuvoir.

Obronière, *s. f.* bande de fer pour le coffre-fort. o. c. * -ere. ar. -annière.

†Obrophore, *s. m.* porte-lumière.

Obscène, *adj.* 2 *g.* *-cenus.* qui blesse la pudeur. * déshonnête (parole, écrit, poète —).

Obscénité, *s. f.* *-tas.* parole, action qui blesse la pudeur. * *qualité de ce qui est* —.

Obscur, e, *adj.* *-rus.* sombre; mal éclairé; pas bien éclairé (lieu, temps, mot —); (nuit, lieu clair, (*fig.*) bien intelligible, clair, évident; (langage, écrivain, auteur, orateur, poète —); caché, peu connu (— vie; homme, — de — vertu —). * —, *s. m. fig.* (*syn.*) *n'avaient eu l'occasion de reconnaître et s'étaient d'illustres obscurs que les grandes de France.* [Mad. de Staël.]

Obscurant, *s. m.* écrivain qui — le flambeau des sciences et de la — ment. *ironiq.*

†Obscurantisme, *s. m.* sophisme, — rants. (*néolog.*) *L'*obscurantisme *est le passage de l'Écriture: « Celui qui — lumière. »*

Obscuration, *s. f.* t. d'astronomie. — ment.

Obscurcir, *v. a.* -ci, e, *p.* — ternir l'éclat (le brouillard *obscurcit* — jugés de l'ignorance *obscurcissent* — *v. pers.*, *pron.* devenir, rendre obscur.

…rcissement, *à force de fumée, l'éclat du mé-*
…*s'élèvent sur des échasses qui le font tomber.*
…*Tant de gens de rien s'illustrent, tant*
…*obscurcissent, que l'esprit pourroit bien*
…*s'élever sur les ruines de la noblesse.* [Mad. de
…

…CISSEMENT, *s. m. -curatio.* affaiblissement de
…état d'une chose obscurcie.
…CIR, *ade, -ci.* avec obscurité (parler, …
…ire —).
…CIR, *v. a. -ci, e, p. (vi.)* obscurcir. v.
…CIRIR, *v. a. -ir, e, p.* rendre obscur. v. v.
…CURITÉ, *s. f. -ras.* privation de la vue, de la lu-
…ière profonde —; dissiper, éclaircir l'—;
…ait de clarté *. | chose obscure; igno-
…ce cachée (vivre, retomber dans l'—); bas-
…e naissance (percer l'—, s'élever, sortir de
…). *Le vice a beau se cacher dans l'obscurité, son*
…*front se trahit.* [J.-J. Rous-
…*Il est rarement de plus sûr moyen pour*
…*qui l'on pense toujours; ne savoir où les*
…*mettre.* [Joseph II.] *L'obscurité est une preuve*
…*de force, lorsqu'elle n'est pas celle d'un esprit*
…*faible.* [Levis.]
…CRATIONS, *s. f. pl.* prières publiques pour apai-
…*ser* les dieux, t. d'antiq. ‖ obsécrations.
…CRER, *v. a. -cr, e, p. -sidere.* être assidu au-
…près de quelqu'un pour en écarter les autres et le
…captiver; tourmenter par des illusions
…et par des importunités. [Molière. Senecé.]
…*Mes pensées obsèdent jusqu'à ce qu'on les ait dé-*
…*crites sur le papier.*
…QUES, *s. f. pl. Exequiæ.* funérailles pompeu-
…ses et magnifiques — * pompeuses —). * -cques.
…QUIEUSEMENT, *adv.* avec beaucoup de respect.
…*long.*
…QUIEUX, -se, *adj. -quiosus.* qui porte à l'excès
…les complaisances, le respect. [J.-J. Rous-
…seau.] *peu usité.*
…QUITÉ, *s. f.* caractère, qualité de l'être ob-
…scur. [J.-J. Cassen.]
…QUIVABLE, *adj.* 2 *g. -bilis.* qui peut être observé
…(un corps céleste —). s. [Leibnitz.]
…QUIVANCE, *s. f. Obtemperatio.* règle, statut, cou-
…tume stricte de la règle religieuse.
…QUIVANTIN, *s. m.* religieux de l'observance de
…saint …
…QUIVANTINE, -trice, *s.* qui obéit aux lois, suit
…une secte, fidèle — des lois); *adj.* (esprit,
…*t. m. Speculator.* qui observe (la nature,
…* impartial, être —, patient — minutieux,
…habile, excellent, patient — minutieux,
…critique (— rigoureux, sévère). v. ‖ *L'É-*
…*cossais, lorsqu'il voit l'homme abandonner son*
…*poste d'observateur pour créer des mondes,*
…*le sage préfère, au rôle d'acteur, celui*
…*d'observateur.* ‖ *Les observateurs sont les limiers des*
…*cieux.*
…VATION, *s. f. -tio.* action d'observer la loi *, …
…(— stricte — rigoureuse), les mer-
…veilles de la nature, etc. (— nouvelle — curieuse, neuve);
…*t. m. Speculator.* qui observe; note (— piquante; faire une, des
…remarque, représentation, objection modérée
…sur une, des —s) *; signe. (syn.) * *L'amour*
…*ne doit devenir une passion dans le peuple an-*
…*glais que lorsque chacun est intéressé à son* observa-
…tion. * *Le despotisme orgueilleux s'indigne*
…*de la moindre observation; elle lui paraît révolte ou*
…*sédition.*
…VATOIRE, *s. m.* édifice destiné aux observa-
…tions astronomiques, * ou pittoresques.
…VER, *v. a.* -vé, e, *p. * vare.* accomplir ce qui
…est prescrit par (— la loi) *; regarder; considérer
…(— une chose) *; remarquer (— la conduite); (s'—), *v. pers.* être très-
…exact dans ses actions; ses paroles, *surtout* dans
…le monde. *v. pron.* être, pouvoir être *observé*. *;
…(se) *v. pass.* être, pouvoir être observé (deux armées s'observent),
…*la monarchie, sans constitution*
…*est une loterie que les peuples tirent à la*
…*mort de chaque roi. La mode est la plus impérieuse et*
la mieux observée *des lois, quoique souvent la plus*
gênante, parce qu'elle punit par le ridicule. ‖ * *Le*
souverain n'a qu'un seul devoir à remplir vis-à-vis de
l'état; c'est de faire observer *la loi.* [Bonaparte.] *3 *La*
*nature trompe ceux qui l'*observent *mal.* *4 *Les pré-*
*ceptes les plus utiles sont ceux qui s'*observent *le moins,*
à cause même de leur trivialité.

OBSESSION, *s. f. -sio.* état d'une personne obsédée du démon, | de *on* par quelqu'un; | action de celui qui obsède, son effet (perpétuelle —fatigante, inquiétante).

†OBSIDES, *s. m. pl.* otages entre les puissances.

OBSIDIANE, *s. f.* pierre | jayet, marbre noir, onyx volcanique qui servait de verre. * *ou* -ienne. A. * *s.* et *adj.* AL. v. * pierre de gallinasse.

OBSTRUCTION, *s. m. -dium.* siége, blocus. (*vi.*)

OBSIDIONAL, e, *adj. -lis.* (couronne —) d'herbes, accordée à celui qui avait fait lever le siége d'une ville; (monnaie —), de convention pendant un siége.

†OBSISTER, *v. n.* résister, apporter un obstacle.

OBSTACLE, *s. m. -culum.* empêchement *, | résistance; | opposition, | difficulté *, embarras (nouvel, grand — nouveau, invincible; faire naître un —; vaincre, surmonter les —s); apporter, opposer des —s à... (*syn.*) *1 *De petites haines causent de petits* obstacles, *dont la réunion peut arrêter une grande force.* | *L'orgueil est souvent un* obstacle *à la véritable grandeur.* [De Genlis.] *Un grand* obstacle *au bonheur, c'est de s'attendre à un trop grand bonheur.* [De Fontenelle.] *La crainte de paraître ignorant, est souvent le plus grand* obstacle *pour cesser de l'être.* | *Le trop grand désir d'être heureux, est souvent un* obstacle *pour l'être.* [D'Arcenville.] *Le mérite nécessaire pour bien occuper une place supérieure, est souvent le plus grand* obstacle *pour l'obtenir.* [De Bugny.] *2 *Les âmes fortes s'irritent des* obstacles. [De Guibert.] *Les* obstacles *s'aguillonnent le génie.*

=OBSTACLER, *v. a.* apporter, faire naître des obstacles. *néolog.*

OBSTANCE, *s. f.* (*vi.*) obstacle. v.

†OBSTIPITÉ, *s. f.* tortricolis.

OBSTINATION, *s. f. -tio.* opiniâtreté; * trop grand attachement à son sens (sotte, grande — invincible, opiniâtre). [Girard.] *L'*obstination *dans le vouloir et la docilité dans l'action, sont deux grands moyens auxquels les plus grands obstacles résistent difficilement.* [de Tott.]

OBSTINÉ, e, *adj.* et *s.* opiniâtre; qui s'obstine; * (*fig., famil.*) qu'on ne peut faire cesser (mal —). v. (*syn.*)

OBSTINÉMENT, *adv. -natè.* avec obstination, | opiniâtreté (refuser, soutenir, etc. —). *Il y a peut-être plus d'orgueil dans celui qui repousse* obstinément *les témoignages de la reconnaissance, que dans celui qui les reçoit.*

OBSTINER, *v. a.* -né, e, *p. -nare.* rendre opiniâtre; faire qu'on s'obstine. (*famil.*) * (s'—), *v. pers. -nare.* s'opiniâtrer; s'attacher opiniâtrement (à).

†OBSTITRIQUE, *adj.* 2 *g.* (art —) des accouchements. * Obsté.

OBSTRUCTIF, -ive, *adj.* qui cause | *ou* peut causer | des obstructions.

OBSTRUCTION, *s. f. -tio.* t. de méd. engorgement, embarras dans les vaisseaux, les passages du corps.

OBSTRUER, *v. a.* -ruë, e, *p.* causer, de l'obstruction, de l'embarras (— les jours, les passages, les canaux); * arrêter le cours; la circulation (de l'argent, etc.). * *v. pron., pers.* (les canaux *s'obstruent*), t. de science.

OBTEMPÉRER, *v. n. -perare.* (*vi.*) obéir (— à justice, à une amende), t. de prat. | *ou burlesque.* ‖ -tanp-.

OBTENIR, *v. a.* -nu, e, *p. -tinere.* impétrer, faire en sorte que l'on accorde ce qu'on demande *(— de quelqu'un, une chose; *v. n.* — que); parvenir à. * (s'—), *v. pron.* être, pouvoir être obtenu (cette grâce *s'obtient* difficilement). *v. récipr.* *1 *Une grâce injuste ou difficilement* obtenue, *est trop payée.* [Pythagore.] *L'homme* obtient *tout ce qu'il se commande.* [P. Syrus.] *On* obtient *beaucoup par l'amour, peu par la crainte.* [Max. lat.] *Maudite soit la brutale passion qui attend de la force de ses bras ce qu'elle devrait* obtenir *de la force de la tendresse!* [Calderon.] *Ce qu'un courtisan voit* obtenir *par d'autres, lui semble toujours pris sur son bien.* [Mad. de Campan.] *On* obtient *la bienveillance par la politesse et la douceur. ... L'habitude d'*obtenir *tout ce que l'on demande, fait désirer l'impossible: un enfant veut la lune, un conquérant, la terre.*

OBTENTION, *s. f. Impetratio.* | action d'obtenir, impétration.

†OBTONDANT, e, *adj. -tundens.* qui corrige l'âcreté des humeurs.

OBTONDRE, *v. a.* -du, e, *p.* (*vi.*) émousser. v.

OBTURATEURS, *adj. m. pl.* t. d'anat. (muscles —), qui ferment; s. * —r, *s. m.* plaque d'or *ou* d'argent pour boucher un trou à la voûte du palais ou ailleurs, et contre nature; clapet, soupape, plaque, t. de mécanique, s. = *et* -trice, *f.* (veines —).

†OBTURATION, *s. f.* obstruction; | effet, action de boucher un trou à la voûte du palais.

OBTUS, e, *adj. -tusus.* (angle —), plus grand qu'un droit; | en pointe émoussée; | (*fig.*) (esprit —), | sans pénétration.

OBTUSANGLE, *adj.* 2 *g.* qui a un angle obtus. a. t.

†OBTUSANGULÉ, e, *adj.* t. de bot. à angles obtus.

OBUS, *s. m.* petite bombe sans anses; | abusier.

OBUSIER, *s. m.* mortier pour lancer un obus.

OBVENTION, *s. f.* impôt ecclésiastique.

OBVERSE, *s. m. adj.* opposé. v. * -vers, l'opposé du revers d'une médaille.

OBVERSÉ, e, *adj.* tourné vers. v.

OBVERSEMENT, *adv.* au contraire, contre. v.

OBVIER (à), *v. n. Occurrere.* prendre des mesures pour prévenir le mal; aller au-devant, etc. (— au mal).

†OBVOLUTÉ, e, *adj.* plié en gouttière (feuille —).

†OBYRE, *s. m. -ra.* plante graminée.

†OC, *s. m.* flûte turque, terminée par une boule.

†OCA, *s. m.* cavi, ractue, pâte d'urea. * *ou* Oke. c.

OCAGNER, *v. a.* -né, e, *p.* enduire (un gant) de parfums. c.

OCCASE, *adj.* 2 *g. voy.* Ortive. *s.* a. v. * (amplitude —), arc de l'horizon entre l'occident vrai et l'occident rationnel. c. ‖ occase.

OCCASION, *s. f. -sio.* rencontre *, conjoncture des temps, des lieux, des affaires propres à (bonne, belle — fréquente, favorable, propice); sujet, ce qui donne lieu à; | moment favorable, propice * (attendre, trouver, manquer, saisir l'—; espérer qu'elle se présentera; *proverb.* prendre, saisir l'— aux cheveux) *3; combat dans une rencontre. (*syn.*) *1 *Il est des occasions où l'homme que nous croyons le mieux connaître, nous étonne.* | *2 *Les hommes ne s'attachent pas assez à ne point manquer les occasions de faire plaisir.* [La Bruyère.] *Les* occasions *nous font connaître aux autres, et plus encore à nous-mêmes.* [Larochefoucauld.] *Les* occasions *qui nous rendent fragiles, ne font que nous montrer combien nous le sommes.* [Gersau-d'Akempis.] *3 *Les hommes manquent plus souvent à l'*occasion, *que l'*occasion *ne leur manque.* [Oxenstiern.] *Les prêtres, les nobles et les rois donnèrent souvent aux peuples l'exemple et l'*occasion *de l'abus du pouvoir.*

OCCASIONEL, -le, *adj.* (cause —), qui donne occasion; qui en sert. * -cle. n. occasionnel, -le. c. c.

OCCASIONELLEMENT, *adv.* par occasion. *famil.* * -onèle-. s. * -onnel-. c. c.

OCCASIONER, *v. a.* -né, e, *p.* donner | lieu, | occasion à un mal; * causer (— un mal). s. * (s'—), *v. récipr. v. pers.* (s'— des peines). * -onner. c. c. *Lorsque les mœurs sont corrompues, ce sont les plus sages principes qui* occasionnent *les plus grandes révolutions. ... On se fait un grand nom en* occasionant *de grands malheurs.* (Raynal.]

OCCASIONNAIRE, *s. m.* aventurier. c.

OCCIDENT, *s. m. -dens.* point cardinal où le soleil se couche; pays à l'—. s. * (*poét.*) mort. fin. ‖ occa-.

OCCIDENTAL, e, *adj. -talis.* (pays *, peuple —), qui est à l'occident, d'occident. * *pl.* -taux, peuples. [Fénelon.] *1 *L'esclavage enfonit aux Indes orientales tout l'or qu'il extrait aux occidentales.*

OCCIPITAL, e, *adj.* qui appartient à l'occiput.

OCCIPITO-FRONTAL, *s. m.* t. d'anatomie. v.

OCCIPUT, *s. m. -put.* le derrière de la tête. * — fourchu, *s. m.* lézard.

OCCIRE, *v. a.* -ci, *v. p.* (*vi.*) tuer. *Le bon temps*

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Πειραιώς

temps était-il celui où des hommes de fer pouvaient occire à leur gré des hommes couverts de haillons?

Occiseur, *s. m.* (*vi.*) meurtrier.

†Occision, *s. f.* (*vi.*) meurtre; tuerie. [St.-Réal.]

Occultation, *s. f.* disparition passagère d'un astre caché par | la terre, | la lune, etc.

Occulte, *adj.* 2 *g.* -*tus.* caché, | dont la cause est inconnue (propriété, | maladie, cause, science, qualité —) [1]. ‖ ockulte. [1] *Les gouvernements occultes sont une conséquence déplorable de tous les gouvernements monarchiques.* [Pages.]

=Occulté, e, *adj.* (étoile —e), cachée.

Occultement, *adv.* d'une manière occulte. v.

Occupant, e, *adj.* qui occupe; qui s'empare, se saisit (premier —; avoué —). ‖ ôku-.

Occupation, *s. f.* -*tio.* emploi; affaire [1] (grande, belle — sérieuse, pénible, importante, frivole —); peine, embarras (avoir, donner de l'—); ce à quoi l'on est occupé; habitation; t. milit. action de s'emparer d'un pays, etc. [2]. ‖ ôku-. [1] *Les occupations utiles sont si variées, que celui qui n'en choisit pas une est inexcusable.* [Cotton.] *Il n'y a pas d'occupation plus douce, plus béatifiante que celle de faire le bonheur d'autrui. La plus sotte occupation est de s'adorer dans un miroir.* » *Le temps le plus pesant sur les cœurs français fut celui de l'occupation.*

Occuper, *v. a.* -*pé*, e, *p.* [1] -*pare.* tenir, remplir (— un espace de temps, de lieu); habiter (— une maison, etc.); se saisir, s'emparer de (— un poste); employer, donner à travailler, | donner de l'occupation [2]; (s'—), * *v. pers.* s'employer, s'appliquer, penser, songer, travailler à : (s'— à, y travailler : s'— de, y penser); * faire son occupation de [3]. *v. pron.* [1] *Pour être heureux il faut être* occupé. [Paley.] *L'homme le plus heureux est le plus* occupé. [Royou.] *Le meilleur des hommes est le moins* occupé *de lui-même, et le plus* occupé *des autres, c'est un bon roi.* » *Le philosophiste d'A.... a dit :* « *Le peuple est un enfant...; il faut le bien nourrir, l'occuper sans l'écraser, et le conduire sans lui laisser voir ses chaînes.* » [3] *On ne plaît pas toujours aux gens en s'*occupant *de leur félicité. Un bon cœur n'a pas de plus doux plaisir que de s'*occuper *de ceux d'autrui.* | *Il ne faut s'*occuper *du mal que pour en tirer du bien.* [La Harpe.] *Celui qui ne s'est jamais* occupé *du bonheur des autres ne peut exiger qu'ils s'*occupent *du sien.*

Occurrence, *s. f.* *Occasio.* rencontre; | conjoncture; | occasion; événement fortuit (favorable, fâcheuse —; dans cette —; profiter de l'—).

Occurrent, e, *adj.* qui survient, qui se rencontre (affaire, cas —). ‖ ôku-.

Occurrir, *v. n.* (*vi.*) venir au-devant. n. (-*rere, lat.*)

Océan, *s. m.* -*nus.* la grande mer qui environne toute la terre (vaste, immense —; *fig.* [1], * grande quantité; abyme. (*fig.*) c. * -ane, *adj. f.* (mer —), l'Océan. (*Okeanos. gr.*) [1] *Le cœur de l'homme cupide est un* océan *qui attend la pluie. Le peuple, comme l'*Océan, *tend au repos; il ne s'agite jamais de lui-même.* | *Ce n'est qu'à travers un* océan *de sang qu'on parvient à la victoire.* [Jordan. Prussien.]

Océanien, e, *adj.* qui appartient à l'Océan. n.

†Océllaire, *s. f.* -*ria.* polypier pierreux.

†Océllithe, *s. m.* -*thes.* ocellaire fossile.

†Océlot, *s. m.* espèce de chat-tigre d'Amérique.

†Ocre, *s. m.* terre labourable; jardin entouré de fossés; entaille sur une règle, *mieux* Hoche.

Ocrier *ou* Ocier, *v. a.* -ié, e, *p.* (*vi.*) tuer. v.

Ochlocratie, *s. f.* -*tia.* abus du gouvernement démocratique; gouvernement de la populace; * souveraineté du bas-peuple. * Canaille-. c. (*barbar.*) n. (*Ochlos*, populace, *kratos*, pouvoir. *gr.*) ‖ -klo-.

†Ochna, *s. f.* plante de la famille des magnoliers.

Ochoison, *s. f.* (*vi.*) occasion. v.

†Ochre, -rus, *s. f.* plante des guérets, résolutive. * Ochrous.

†Ochrolithe, *s. f.* nouvelle terre qui ressemble à l'ocre. * Ocro-. (*Ochros*, pâle, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Oclage *ou* Ocle, *s. m.* présent de noces, en argent; présent de deuil à une veuve; = (*vi.*)

Ococolin, *s. m.* perdrix de montagne du Mexique.

Ocoudrois, *adv.* (*vi.*) après; v. ensuite. [Lacombe.]

†Ocoté, *s. m.* -*tea.* plante voisine du laurier. * -te.

†Ocquisener, *v. a.* -né, e, *p.* (*vi.*) charger d'impôts vexatoires.

†Ocque, *s. f.* poids de 3 liv. 2 onces, au Levant.

Ocquisition, *s. f.* (*vi.*) occasion. v.

Ocre, *s. f.* *Ochra.* | oxide de fer; terre métallique de plusieurs couleurs, stomachique. * Ochre. c. n. * —, *s. m.* risdale suédoise, 8e du marc d'argent, 24e du marc de cuivre. (*Ochros*, pâle. *gr.*)

†Ocreux, Ochreux, -se, *adj.* couleur d'ocre. ‖ okréu.

=Ocrolite, *s. f.* terre qui ressemble à l'ocre. *voy.* Ochrolithe.

†Octacorde, *adj.* 2 *g.* de huit notes ou huit tons différents. * -chorde. (*Oktô*, huit, *chordê*, corde. *gr.*)

Octaèdre, *s. m.* solide à huit faces. * -edre. n. (*Oktô*, huit, *hédra*, base. *gr.*)

Octaétéride, *s. m.* espace, durée de huit années. (—, *étos*, année. *gr.*)

†Octagynie, Octo-, *s. f.* plante à huit parties sexuelles. (—, *gunê*, femme. *gr.*)

Octandrie, *s. f.* 8e classe des végétaux hermaphrodites, à huit étamines. t. (—, *anêr*, homme. *gr.*)

†Octane, *adj. f.* (fièvre —), qui revient tous les huit jours. (*Okto*, huit. *gr.*)

Octant, *s. m.* secteur de 45°; distance de 45° entre deux planètes; * constellation S. n.

Octante, *adj.* quatre-vingts. (*vi.*)

Octantième, *adj.* et *s.* 2 *g.* (*vi.*) quatre-vingtième. * -eme. n. (*inusité.*)

†Octaples, *s. f. pl.* bible polyglotte à 8 colonnes. (*Oktô*, huit, *haploô*, j'explique. *gr.*)

†Octateuque, *s. m.* recueil de huit livres saints. (—, *teuchos*, livre. *gr.*)

Octavaire, *s. m.* t. eccles. n. v. de l'octave.

Octave, *s. f.* -*va.* huitaine; huit jours de fêtes; le 8e jour de l'octave; sons éloignés de huit degrés; leur consonnance; ces huit degrés; stance de huit vers; * raies transversales au papier. n.

†Octavier, *v. n.* faire monter le son à l'octave; * *v. a.* -vié, e, *p.* t. d'organiste, porter une octave plus haut.

Octavin, *s. m.* petite flûte. c.

Octavine, *s. f.* petite épinette à la petite octave.

Octavo (in-), *s. m.* livre à feuilles pliées en huit.

Octavon, e, *s.* qui provient de blanc et de quarteron. a.

Octidi, *s. m.* 8e jour de la décade. *inusit.*

Octil, *adj. m.* (aspect —). Octile. *voy.* Octant, distance de 45°.

Octobre, *m.* -*ber.* 10e mois de l'année.

Octogame, *s. m.* qui a été marié huit fois. n. v.

Octogénaire, *adj.* et *s.* 2 *g.* -*narius.* (vieillard —), qui est âgé de quatre-vingts ans.

Octogone, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*nus.* qui a huit angles et huit côtés. * -gône. n. (*Oktô*, huit, *gônia*, angle. *gr.*)

†Octogynie, *s. f.* classe des plantes à huit pistils. (—, *gunê*, femme. *gr.*)

†Octomage, *s. m.* le huitième de la dime.

†Octopétal, e, *adj.* qui a huit pétales. * -lé, e. * -le.

Octophore, *s. f.* litière portée par huit hommes. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

†Octophylle, *adj.* 2 *g.* à huit folioles. * -phylle. al. (—, *phullon*, feuille. *gr.*)

†Octopode, *s. m.* poulpe. (—, *pous*, pied. *gr.*)

Octostyle, *s. m.* édifice qui a huit colonnes de front. c. (—, *stulos*, colonne. *gr.*)

Octroi, *s. f.* (*vi.*) octroi. v.

Octroi, *s. m.* *Concessio.* concession; droit sur les denrées; * *pl.* —s levés sur une ville par elle-même. * *sing. plur.* leur administration.

†Octroïte, *s. f.* pierre couleur d'ocre.

Octroyer, *v. a.* -yé, e, *p.* [1] *Concedere*, concéder, accorder (— une grâce); | donner ce qu'on pourrait refuser [1]. | * s'—, *v. pron.* être, pouvoir être *octroyé*; t. de chancellerie *ou burlesq.* « *Il est une constitution universelle* octroyée *par Dieu lui-même, et rédigée en ce seul article :* » *Aime ton prochain comme toi-même.* »

Octual, *s. m.* mesure. v.

Octuple, *adj.* 2 *g.* -*plus.* contenant huit fois. c. n. (*Octoplous. gr.*)

Octupler, *v. a.* -plé, e, *p.* répéter huit fois. a.

Oculaire, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (témoin —), qui a vu de ses propres yeux; (verre —), placé du côté de l'œil; * (union —) de deux voyelles (*oe*) [1]. [1] l'œil. c.

Oculairement, *adv.* | de ses propres yeux; | sensiblement; à l'œil (se convaincre —). | -blement, sensiblement; à l'œil (se convaincre —).

†Oculation, *s. f.* action d'ébourgeonner.

Oculé, e, *adj.* (bien —), qui a le [illegible] très-subtil; bien voyant. c.

Oculiste, *s. m.* et *adj.* -*tarius.* (médecin —), qui traite les maladies des yeux; opérations à l'œil.

Oculus Christi, *s. m.* Œil du Christ; -s-C-. a. * Aster.

Oculus mundi, *s. m.* onyx transparent [illegible] a. * quartz-résine, hydrophane.

†Ocurcir, *v. a.* courir devant. (*vi.*)

†Ocypode, *s. f.* -*da.* espèce de cancre [illegible] vite, *podos*, de pied. *gr.*)

†Ocyptères, *s. m. pl.* espèce de mauviette [illegible] *ron*, aile. *gr.*)

=Oda-bachi, *s. m.* lieutenant dans [illegible] turques.

Odalisque *ou* -lique, *s. f* femme du [illegible] au sultan. a.

=Odas, *s. m.* corps de milice turque.

†Odaxisme, *s. m.* démangeaison des [illegible] cent; prurit des gencives.

Ode, *s. f.* *Oda.* poème lyrique, fait [illegible] té, * petit poème divisé en stances; * [illegible] ploits de grands hommes (belle — [illegible] des —s) [Rollin.]; * chambre d'[illegible] chante. *gr.* —, hymne sacrée. *hebr.*)

†Odelette, *s. f.* petite ode. [Voltaire.]

Odéum, Odéon, *s. m.* théâtre d'Athènes, théâtre pour la musique, les répétitions d'une église. (*vi.*) *pl.* Odéums, * Odéa. chant. *gr.*)

Odeur, *s. f.* *Odor.* senteur, | [illegible] dorat; exhalaison odorante d'un [illegible] vilaine, mauvaise — forte — [illegible] cante, enivrante, nauséabonde, [illegible] *pl.* bonnes odeurs. (*fig.*) —, réputation en — de sainteté). [1] *On s'accoutume à ses propres défauts, comme à sa mauvaise* [illegible] taire, abrégé.] *Une beauté sans* [illegible] *rose sans* odeur. [2] *Au milieu des* [illegible] *luxe de la civilisation nous entretenons encore une forte* odeur *de* [illegible] *barie.*

Odieusement, *adv.* -*osè.* d'une [illegible] (interpréter, se conduire —).

Odieux, -se, *adj.* -*osus.* (à) [illegible] l'aversion, la haine, l'indignation [illegible] comparaison —) [1]; * —, *s. m.* ce qui [illegible] (être — à). (*syn.*) [1] *Nous trouvons odieux l'égoïsme qui dirige nos actions, [illegible] charge de tout l'*odieux.

Odinolin, *s. m.* lamproie, rémora, [illegible] qui read sillon.

†Odiosité, *s. f.* -*tas.* ce qui read [illegible]

†Odobène, *s. m. ou* Morse.

Odomètre, *s. m.* instrument pour [illegible] min qu'on a fait, compter les tours [illegible] Compte-pas. a. *ou* Pédomètre. n. Hodo-. min, *métron*, mesure. *gr.*)

†Odonates, *s. f. pl.* névroptères à [illegible] demoiselles.

†Odontagogue, *adj.* (ouïl —), [illegible] dents. (*Odontos*, de dent, *agô*, je [illegible]

†Odontagre, *s. f.* goutte aux [illegible] pour les arracher. (—, *agra*, prise.

†Odontalgie, *s. f.* douleur des [illegible]

Odontalgique, *adj.* 2 *g.* qui [illegible] douleur. *gr.*)

†Odontechnie, *s. f.* art de [illegible] Odontotechnie. c. (—, *technê*, art.)

†Odontile, *s. f.* plante dont la [illegible] dontalgie.

†Odontique, *adj.* 2 *g.* odontalgique.

†Odontisme, *s. m.* partie de l'[illegible]

†Odontonates, *s. m. pl.* genre de [illegible]

Odontoïde, *adj.* 2 *g.* (apophyse —), [illegible] à une dent. a. *et* -dien. (—, *eidos*, [illegible]

†Odontolite, *s. f.* dent fossile, [illegible] pierre. *gr.*)

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βερoιας

…ONOMIE, *s. f.* traité sur les dents. (—, *logos*, …)

…OSCOPE, *s. m.* qui fait un traité sur les …

…OSTÈRES, *s. f. pl.* dents d'animaux marins …(—, *pétros*, pierre, *gr.*)

…OTHIE, *s. f.* dentition. * -phie. (—, *phué*, je …)

…OTECHNIE, *s. f.* art de faire des dents artifi… art du dentiste. G. (—, *technê*, art, *gr.*)

…OTECHNIQUE, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à l'odon…

…OTIERS, *s. m. pl.* constructeurs des chemins à …

…ODES, *s. m. pl.* constructeurs des chemins, à … (*Hodos*, chemin, *poiéô*, je fais. *gr.*)

…ODORAT, *s. f.* qualité de ce qui est odo…

…ODORANT, E, *adj.* *Odoratus.* (corps, substance, … — qui répand une bonne odeur; * une … (*part.*) (*syn.*)

…ODORAT, *s. m.* *-tus.* sens qui perçoit les odeurs.

…ODORIFÈRE, *s. f.* perception des odeurs; v. RR. *

…ODORER, *v. a.* -rê, E, *p.* *-rari.* sentir par l'odo… (*Chambert.*) T. G.

…ODORIFÉRANT, *adj.* *-rifer.* (parfum —) odorant, … bon. (*prosaïq.*)

…ODYSSÉE, *s. f.* *-ssea.* poème d'Homère. R. (*Odus…* (*Ulysse. gr.*)

…ŒCONOMAT, *s. m.* *voy.* Économat, etc. V.

…ŒCONOMICITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est œcumé… T. G. C. (*Oikouménê*, terre habitable. *gr.*)

…ŒCUMÉNIQUE, *adj.* 2 *g.* *-nicus.* universel, de … terre (concile —). * Éc-. G. C.

…ŒCUMÉNIQUEMENT, *adv.* d'une manière œcumé… Éc-. G. C.

…ŒDÉMATEUX, -SE, *adj.* *-toeus.* attaqué d'œdème, … Éd-, -se. G. C.

…ŒDÈME, *s. m.* *-dema.* tumeur molle, blanchâtre, … compressible, sans réaction. * É-. G. C.

…ŒDÉSIE, *s. m.* *-sarca.* espèce de tumeur.

…ŒDÉRIDES, *s. m. pl.* insectes à cuisse renflée, co… (*Oidéô*, j'enfle, *mêros*, …

…ŒDOGONE, *s. f. pl.* plante de la syngénésie.

…ŒDIPE, *s.* 2 *g.* qui devine les choses embrouillées; … connu très-clairvoyant. V. AL. (*Oidéin*, être … pied. *gr.*) *voy. la Mythol.*

…ŒIL, *s. m.* Yeux *et* Ieux. *pl.* *Oculus.* organe de la … bel, mauvais, grand, petit — noir, beau, … rond, perçant, fin, obtus, etc.; ouvrir, fer… laisser, rouler, lasciver, éblouir, fatiguer … de l'—; | sa forme, son usage; les paupières, … —; (— creux, fendu, ovale, relevé; … frapper dans, sur, à l'—); | * *se dit* … pour la vue, la lumière, le regard *s*, l'at… observation; —, manière de voir, de con… d'apprécier, d'interpréter, d'évaluer (voir … mauvais —, voir favorablement, sous … aspect *ou* non, voir de bon, de mauvais … peine ou plaisir) *s*; attention, soin vigilant … ne pas quitter des —); * lucarne; … ouverture; bouton, bourgeon, endroit d'où il … sort, éclat (d'une étoffe, d'une pierrerie); | … superficielle (— de poudre, — de pro… —*s*, *pl.* trous dans le pain, etc.; … au premier aspect; visible… toucher au doigt et à l'—, démontrer … dévorer des —*x*, regarder avec attention, … quatre —*x*, tête à tête, | *se dit famil.*, … d'un duel, d'un combat, d'une que… explication vive (je lui parlerai entre … s'asseoir; avoir l'— louche, une teinte … être suspect; —, t. d'arts et métiers, … l'apparence de l'—: vide, le corps … l'espace entre ses parties, t. d'impr. R. — … Œils, *pl.* —, buphthalmum, plante ra… de tabac. * — de-bœuf, t. de mer. C. … sur la montagne de la Table, au Cap; pro…

…duit les tempêtes. R. — -de-bouc, *s. m.* t. de mer, phénoméne, bout d'arc-en-ciel avant un ouragan; grande marguerite. — de chat, *s. m.* pierre précieuse, chatoyante, teinte de jaune vif ou mordoré; stalactite de feld-spath. — de poisson, *idem.* blanche avec éclat, *idem.* feld-spath nacré. — de loup, *idem.* d'une teinte foncée obscure. — de bourrique, fruit d'un dolic. — du monde, caillou naturel très-rare. — du paon, très-beau papillon. — de serpent *ou* Crapaudine, *ou* Buffonite, dent molaire de la dorade. — de perdrix, arbre de la Chine; grain de linge; pâte. * — de corbeau, la plus belle couleur noire. RR. — de Christ, *s. m.* *voy.* Oculus. *La prudence est l'œil de toutes les vertus.* [Pythagore.] *La prudence est l'œil du courage.* ** *L'œil de la justice voit tout.* [Max. gr.] *Consulte l'œil de ton ennemi, car il aperçoit le premier tes défauts.* [Antisthène.] *L'œil de Dieu est une puissance qui réprime le vice et soutient la vertu.* *La charité voit tous les hommes du même œil.* | *On voit les maux d'autrui d'un autre* œil *que les siens.* [Corneille.]

ŒILLADE, *s. f.* *Intuitus.* coup-d'œil, regard (jeter, lancer une — menaçante, amoureuse, languissante —, *famil.*) (*syn.*)

†ŒILLADER, *v. a.* jeter des œillades. * ŒIllarder. AL.

†ŒILLÉ, *s.* et *adj.* (pierre —) transparente, à cercles concentriques. —, *s. m.* chien de mer, espèce de pleuronecte, de callionyme, de labre.

ŒILLÈRE, *s. f.* *Ocularis.* pièce de cuir à la tête; RR. G. C. —, *adj.* (dent —), qui répond à l'œil. * -ère. R.

ŒILLET, *s. m.* *Ocellus.* fleur caryophyllée, sa plante (bel, joli — blanc, panaché). * — d'Inde, tanaisie, exotique, cultivée. —, *Ocellus.* t. de coutur. petit trou en rond, garni de fil; * élevure sur l'émail; boucle, t. de mer. * — de poète, (*mieux*) de poippe *ou* de mantague; — simple, en ombelle.

ŒILLETERIE, *s. f.* lieu planté d'œillets. R. * ŒilIéterie. G.

ŒILLETON, *s. m.* marcotte, rejeton d'œillet, d'artichaut, etc.; * bouton de vigne; trou oculaire du télescope.

ŒILLETONNER, *v. n.* -né, E, *p.* ôter les œilletons. G. C. * -toner. R.

†ŒN, Oannès, *s. m.* Dagon. *Mithol.*

ŒNANTHE, *s. f.* Filipendule aquatique, persil de marais, ombellifère. * -te. A. R. -thé. Énante. G. C. (*Oinos*, vin, *anthos*, fleur. *gr.*)

ŒNAS, *s. m.* pigeon sauvage; coléoptère. * *voy.* Énas, G. C. (*Oinos*, vin, *gr.*)

ŒNÉLÆUM, *s. m.* mélange de gros vin et d'huile rosat. * É-. G. C. V. (—, *élaion*, huile. *gr.*)

ŒNISTÈRIES, *s. f. pl.* fête de Bacchus. V. *Voyez la Mythologie.*

ŒNISTICE, *s. f.* divination par les oiseaux. R.

†ŒNOLOGIE, *s. f.* traité sur le vin, sur l'art de le faire. Chaptal (—, *logos*, traité. *gr.*)

=ŒNOLOGISTE, *s. m.* qui écrit sur l'art de fabriquer les vins.

ŒNOMANTIE, *s. f.* divination par le vin. R. * -ce. -tie. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

†ŒNOMEL, *s. m.* vin miellé. (—, *méli*, miel. *gr.*)

†ŒNOMÈTRE, *s. m.* instrument pour fixer le terme de la fermentation, la force du vin, la quantité de sucre contenue dans un moût. (—, *métron*, mesure. *grec.*)

†ŒNOPE, *adj.* 2 *g.* qui a la couleur, l'apparence du vin. (—, *ops*, apparence. *gr.*)

ŒNOPHORE, *s. m.* vase pour le vin; échanson. V. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

†ŒNOPHORIES, *s. f. pl.* fêtes en Égypte où les assistants avaient un vase plein de vin à la main. *voy. la Mythologie.*

†ŒNOPTE, *s. m.* censeur des festins, = à Athènes. (—, *optomai*, je vois. *gr.*)

ŒRÉS, *s. f. pl.* Cadelari, plante.

=ŒSIPÈRE, *s. f.* laine grasse, non lavée.

ŒSOPHAGE, *s. m.* *-gus.* canal de la bouche à l'estomac. * Éso-. G. C. CO. (*Oisô*, je porterai, *phagô*, je mange. *gr.*)

†ŒSOPHAGIEN, -NE, *adj.* de l'œsophage.

†ŒSOPHAGOTOMIE, *s. f.* incision à l'œsophage. (—, *tomé*, incision. *gr.*)

†ŒSTHÉTIQUE, *ou* Esthétique transcendentale. *s. f.* théorie de Kant sur la sensibilité. * Æsthé-.

ŒSTRE, *s. m.* *-trus.* sorte de taon, insecte diptère *ou* aptère, astome. R. * —, [J.-J. Rousseau.] | aiguillon, piquant, stimulant.

=ŒSTROMANE, *s.* celui, celle qui éprouve une fureur amoureuse.

†ŒSTROMANIE, *s. f.* Nymphomanie, fureur = amoureuse. (*Oistros*, taon, *mania*, fureur. *gr.*)

ŒSYTE, *s. m.* suint, crasse des animaux. R. (*Oïs*, brebis, *sêpo*, je corrompts. *gr.*)

†ŒTÉLIE, *s. f.* chant lugubre en l'honneur de Linus. (*Oitos*, mort. *gr.*)

ŒTOPHORE, *s. m.* Oct-. t. d'antiq. V.

ŒUF, *s. m.* *Ovum.* | corps organique que pondent les femelles des oiseaux, des poissons, etc; — de poule, à manger (—, *famil.* cuit, dur, etc.; —*s* brouillés; au lait, etc.) *s*; ce qui en a la forme, t. d'arts et mét.; | (*fig. famil.*) plein comme un —, tout-à-fait plein. * —, coquille du genre des porcelaines. — marin, microcosme. R. *L'égoïste mettrait le feu à la maison de son voisin, pour faire cuire un* œuf. [F. Bacon.]

ŒUVÉ, E, *adj.* (carpe —), qui a des œufs. || ŒUVÉE.

ŒUVRE, *s. f.* *Opus.* ce qui est fait, produit par un agent, et subsiste après l'action *1*; | ouvrage considérable; action importante (belle — admirable; sainte —; une — de génie, *style noble*); action morale *2*; de génie; t. d'église, banc des marguilliers; fabrique. — pie, charité. —, production de l'esprit; ouvrages; t. de lapidaire, chaton, pierre qui contient de l'argent; corps d'un bâtiment; t. d'arts et métiers. —, *s. m.* recueil d'estampes d'un même graveur (l'— *ou* les —*s* de Calot, etc.); ouvrages d'un musicien; d'un écrivain *3*; (grand —), pierre philosophale, plomb qui contient de l'argent; (*fig.*) — principale, | chef-d'—; | (*fig.*) mettre en —, employer *4*; faire usage; * grand —, *se dit fig.* *5*, de toute opération, toute entreprise très-importante, très-difficile: (hors d'—), *s. m.* mets après le potage; t. d'arts, de littérature, ce qui est joint au corps municipal; ce dont un ouvrage peut se passer; dans —, hors d'—, t. d'architect. dedans *ou* hors le corps de l'édifice. * — -blanches, *s. f. pl.* tous les outils tranchants. — de marée, radoub. — mortes, parties du vaisseau hors de l'eau: — vives, dans l'eau: sous —, dans les fondations. *voy.* Chef-d'œuvre. † —, action d'une puissance. R. *Inex.* *1 Toutes les œuvres de la Divinité sont pleines de sa providence.* [Marc-Aurèle.] *2 Si Dieu juge par les œuvres, c'est croire en lui que d'être homme de bien.* [J.-J. Rousseau.] *3 Tel qui, comme de lui, croit ses œuvres parfaits, aux futurs épiciers prépare des cornets.* *4 La nature fait le mérite, et la fortune le met en œuvre.* *5 On travaille sans succès au grand* œuvre *de la félicité publique, si l'on ne prend pour base l'amour de la patrie.*

†ŒUVRISTE, *s.* qui fait, achète les collections d'œuvres de gravures. || ŒUVRICÉE.

OFFE, *s. m.* Spart, jone d'Espagne. V.

†OFFENDRE, *v. a.* -du, E, *p.* (*pr.*) rencontrer *ou* offenser. [Marot.] V. || OFFANDRE.

OFFENSANT, E, *adj.* *Contumeliosus.* qui choque; | choquant, injurieux | (discours, procédé, propos, soupçon —). || OFFAN- *Il y a des manières de refuser qui font perdre au refus ce qu'il y a de dur et d'offensant.* [L'abbé Prévôt.]

OFFENSE, *s. f.* *-sio.* injure de fait ou de parole; péché, faute (petite, légère — irréparable, grave; faire, souffrir, repousser, une —); * tenir à —, *surann.* *Ce n'est point assez de pardonner les* offenses, *il faut les oublier.* [Mad. de Staël.] *Dieu, pardonnez-nous nos* offenses, *comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

OFFENSÉ, E, *s.* -SE. qui a reçu une offense.

OFFENSER, *v. a.* -sé, E, *p.* * *-nsare.* faire une offense, une injure *s*; pécher, blesser *3*; (s'—), *v. pers.* se piquer, se fâcher *4*; * (s'—), *v. pron.* être, pouvoir être offensé *5*; *v. recip.* s'offenser mutuellement *6*; *spirit.* || offansé. * *L'amour propre* offensé *ne pardonne jamais.* [Le Brun.] *Celui qui* offense *pardonne moins que celui qui est offensé.* [St.-Evremont.] *2 Les pa-*

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

roles offensent plus que les actions ; le ton plus que les paroles, et l'air plus que le ton. [Necker.] *Le propre de l'esprit de l'homme est de haïr ceux qu'il offense.* [Tacite.] *Appliquez-vous à n'offenser personne.* [Mad. de puisieux.] ³ *Les conseils sont toujours perdus lorsqu'ils* offensent *l'amour-propre.* ⁴ *Ceux qui s'offensent de rien ne sont pas plus propres à la société, que ceux que rien n'offense.* ⁵ *Les extrêmes se touchent : l'homme véritablement supérieur et l'homme vil ne se peuvent offenser.* ⁶ *Les discussions dégénèrent promptement en querelles, lorsque les orateurs s'*offensent *réciproquement.*

Offenseur, *s. m. Injuriosus.* qui a offensé, qui offense. [St.-Réal.] ¹ *Plus l'*offenseur *est cher, et plus grande est l'offense.* [Corneille.] *Les* offenseurs *détestent les offensés.* [P. Syrus.] *Si l'on savait quelle supériorité le pardon donne sur l'*offenseur, *on ne se vengerait jamais.*

Offensif, -ive, *adj.* qui attaque, qui offense (arme, ligne —ve). * *m. (inus.)*

Offensive, *s. f.* t. de guerre, attaque. *Jamais un gouvernement ne doit prendre l'*offensive *contre des sujets : Dieu ne punit qu'après le crime.*

Offensivement, *adv.* d'une manière offensive (agir —).

†Offerte, *s. f. Oblatum.* partie de la messe avant la consécration.

Offertoire, *s. m. -torium.* prière de la messe qui précède l'oblation, l'offerte.

Office, *s. m. -cium.* devoir (de la vie humaine, de la société); A. assistance, protection, secours (bon, mauvais — désintéressé; rendre un, des —s); emploi avec juridiction; service, charge (— lucratif, honorable, pénible); fonction; | devoir à remplir (triste — nécessaire, indispensable; *se dit* d'une nouvelle à annoncer, d'un cérémonial funèbre ou gênant); | prière publique; service, cérémonies de l'église (aller, être à l'— ; chanter l'—; suivre les —s ²; le saint —, tribunal de l'inquisition. * —, art de préparer ce que l'on met sur la table au dessert; lieu où on le prépare, où on le conserve; domestiques qui y mangent. (*syn.*) ¹ *Le dévot hypocrite ne manque pas un* office, *pour ne pas manquer une dupe.*

Official, *s. m. -lis.* juge de cour d'église.

Officialité, *s. f.* juridiction, tribunal de l'official, son local.

Officiant, e, *adj.* et *s.* qui officie à l'église.

Officiel, -le, *adj.* publié, déclaré par l'autorité (déclaration, proposition, | avis, aveu, * *s. m.* journal —). A. v.

Officiellement, *adv.* d'une manière officielle. A.

Officier, *s. m.* qui a une charge, un office, | un commandement (bon, mauvais, vieil, vieux, jeune — instruit, parvenu, de fortune); | qui a soin de l'office. * — du roi, qui le sert; — chez le roi, de sa maison. * *et* -ère, *f.* femme qui a une fonction dans un office, etc.

Officier, *v. n.* faire l'office divin; (*famil.*) bien boire et bien manger (bien —).

Officière, *s. f.* religieuse en charge. * -ere. R.

Officieusement, *adv. -ciosè.* d'une manière officieuse (agir —).

†Officiosité, *s. f.* caractère, qualité, conduite de l'officieux. *ironiq.* (importune —).

Officieux, -se, *adj. -ciosus,* (mensonge —), fait pour obliger ¹; (personne —) portée à rendre service, obligeant, | *et s.* flatteur empressé; domestique. R. * défenseur —, avocat, avoué; *néolog., se dit fig.* ². ¹ *Les mensonges dits* officieux *ne sont que des capitulations de conscience.* ² *L'orgueilleuse présomption donne des juges et des défenseurs* officieux *à l'Éternel.*

Officinal, e, *adj.* t. de pharm. (composition, drogue —), toujours prête.

Offrande, *s. f. Donum,* ce qu'on offre à Dieu, à quelqu'un, etc. (belle, riche, humble — mesquine; accepter, rejeter les —s) ¹; cérémonie à la messe; sacrifice. (*syn.*) ² *Ceux qui combattent pour la Divinité s'imaginent que le sang de l'ennemi lui est une* offrande *agréable.* [Lloyd.] *Pour les Dieux, la plus belle* offrande *est la piété, la sagesse.* [Porphyre.] *L'hymen paie souvent les* offrandes *des sacrifices faits à l'amour.*

Offrant, *s. m.* t. de prat. celui qui offre.

Offre, *s. f. Conditio.* action d'offrir (faire, recevoir, rejeter une —; faire — de...); ce qu'on offre (belle — réelle, séduisante, captieuse); proposition de donner, de faire. * *et m.* [Racine. De Sacy.] || ôfre.

Offrir, *v. a.* -fert, e², *p. Offerre.* présenter, proposer) ², | faire une *ou* des offres, des propositions; | proposer de donner, de faire; (*s'*—), *v. pers.* se présenter. * *v. pron.* être, pouvoir être offert, *famil., usit.* (décemment, cela ne peut s'—); *v. recipr.* ³, *épistol.* ¹ *Un bienfait* offert *donne plus de plaisir que celui qui a été sollicité.* ² *Le préjugé nous* offre *de la raison toute faite; mais hélas, quelle raison! Les biens les plus précieux sont ceux qui* offrent *le plus à l'espérance.* ³ *Les amants s'*offrent *un bonheur qu'ils ne pourront se livrer.*

Offusquer, *v. a.* -qué, e, *p. Obscurare.* empêcher de voir, d'être vu (un nuage *offusque* le soleil; un mur *offusque* le jour; * *fig.* un préjugé, une passion *offusquent* l'esprit); éblouir (le soleil, un miroir ardent, un feu trop vif *offusquent*); obscurcir; (*fig.*) | troubler la raison ¹; | surpasser; * A. *peu usité, mieux* éclipser; | inspirer la crainte d'être surpassé (un rival *offusque*); | choquer la vue, donner de l'ombrage; déplaire. (*syn.*) || ofuscké. ¹ *Le feu des plus nobles passions produit toujours un peu de fumée qui* offusque *la raison.* [Louis XIV.]

†Ogival, e, *adj.* en ogive. [Pouqueville.]

Ogive, *s. f.* arceau en forme d'arête sous une voûte.

†Ognade, Oignade, *mieux* Ognenade, *s. f.* fricassée d'ognons.

Ogresse, *s. m.* t. de blas. R. tourteau de sable.

†Ogotone, *s. m.* espèce de lièvre de la Tartarie.

Ogre, *s. m.* monstre imaginaire, anthropophage * *se dit fig.* de l'extrême avidité ¹. * *f.* -gresse. (*Agrios,* féroce. *gr.*) ² *Que de choses, que de livres, que d'événements il faut pour assouvir la faim de cet* ogre *vorace que l'on appelle la curiosité publique!*

Oh! *interj. marque* | l'admiration ¹, | la surprise ², l'affirmation (*oh!* oui; *oh* que non); *famil.* sert à invoquer, à interpeller (*oh!* mon Dieu; *oh!* mon ami). Ho. ¹ Oh! *que le ciel sait bien punir!* ² Oh! *que la nature est belle au printemps!* | Oh! *que nous ne sommes rien!* [Bossuet.]

Ohin, *s. m.* défaut, vice, faute. v.

Ohol *interj. d'étonnement.* R.

Oie, *s. f. Anser.* oiseau aquatique, palmipède, serrirostre; jeu; (*fam.*) contes de ma mère l'—, contes d'enfant, absurdités. * — constellation N. R. (petite—), *s. f.* abattis de volaille; (*fig., famil.*) faveurs légères, * bas, gants, etc. pour compléter l'habillement. *suran., inus.* * le moindre; bas, chapeau, etc.; G. co. v. * rubans, plumes, etc., qui complètent un ajustement. [Molière.] * *voy.* Oye. || óèl.

†Oier, *s. m.* marchand d'oies. (*vi.*)

Oignement, *s. m. Unctio. (inus.)* action d'oindre. G.

†Oigner, *v. a. le contraire* de poindre, plaire. [Montaigne.]

Oignon, *s. m. Cepa.* racine sphérique, bulbeuse, plante potagère ¹; tumeur douloureuse aux pieds, voussure de la sole du cheval; en rang d'—, l'un après l'autre et sur la même ligne, (*fam.*) * — musqué, espèce de jacinthe. R. * Ognon. A. ¹ *Les premiers Égyptiens n'adoraient dans l'*oignon *que la figure des sept planètes représentées par les sept sphères de cette bulbe.* [Hutcheson.]

Oignonet, *s. m.* poire d'été. * -onnet. T. Og. A.

Oignonette, *s. f.* petits oignons, t. de jard.

Oignonière, *s. f. Cepina.* terre semée d'oignons. * -ere. R. Ognon-. A. -onni-. T.

Oille, *s. f.* potage de viande et de racines. * Oil, *ou* Ouille. R.

Oindre, *v. a.* -oint, e, *p. Ungere.* (avec) frotter | de choses onctueuses; sacrer; | (*s'*—), *v. pers. pron.*

Oing, *s. m. Axungia.* (vieux —), graisse de porc fondue. || oüin.

†Oïnomètre, *s. m.* instrument pour connaître la pesanteur des vins. (*Oinos,* vin, *métron,* mesure. *gr.*)

Oint, *s. m.* et *adj. Unctus,* qui a reçu une onction sainte.

†Ointier, *s. m.* parfumeur. (*vi.*)

Ointure, *s. f.* (vi.) onguent. v.

Oire, *adv.* (*vi.*) aujourd'hui. v. * *on.*

Oirrer, *v. n.* (*vi.*) aller, être en mer.

†Oisanite, *ou* Octaédrite, *s. f.* schaux.

Oiseau, *s. m. Avis.* animal à deux pieds ayant un bec, | des plumes et des ailes (gros, vilain, petit — vil, léger, lourd; léger, niais, rapide); * *famil.*, se dit de personne (vilain, bel —); oiseau de ment pour porter le mortier, | *mieux* de palette; | *adv.* à vol d'—, en l'air, en à vue d'—, verticalement. * — de Paile-en-cul. — de paradis *ou* Manucode, le plus petit des oiseaux, d'Amérique. *voy.* Calao. — royal, grue panachée d'Amérique. stellation S. R. || ôézo. ¹ *Les hommes seaux, se laissent toujours prendre dans lets.* [Fontenelle.]

Oiseler, *v. a.* -lé, e, *p.* dresser un n. tendre des gluaux, des filets, etc. pour oiseaux.

†Oiselet, *s. m.* petit oiseau. || ozelèt.

Oiseleur, *s. m.* dont le métier est de oiseaux à la pipée, aux filets, etc., qui chasse.

Oiseleur, *s. m.* celui dont la profes ver et de vendre des oiseaux. * -ere. *f.*

Oiselleerie, *s. f.* art de prendre et de seaux; * commerce d'oiseaux. R. * -elle. *f.*

Oiseux, -se, *adj. Otiosus.* faisant rien, (parole, mots —), vain, inutile ¹; qui question de l'idée innée d'un Dieu vieux publient sa gloire. L'homme n'y ait une intelligence dans l'univers tête : est-elle dehors ou dedans ? la ques

Oisif, -ive, *adj. Otiosus.* (personne, ne fait rien, qui est dans l'oisiveté —s); (lettre, parole —), inutile, (*syn.*) ² *Le malheur corrige de toutes sions qui agitent les gens* oisifs *et ou* de l'Espinasse.] ³ *Tout ennuie les* oisifs. sif *est mauvais citoyen.* [Mar. gr.]

Oisillon, *s. m. Avicula.* petit oiseau.

Oisivement, *adv. Otiosè,* d'une manière

Oisiveté, *s. f. Desidia.* état de celui * habitude de l'inaction ¹ (lâcheté, donec, paisible, honnête — blâmable —), || nonêtre, vivre, croupir dans l'— ; || — cause une oisiveté *inquiète.* [P. Servi mère de tous les vices. [Prov.] *Dieu rois seulement pour recevoir, comme cens et les vœux de leurs sujets dans perbe.* [Fléchier.]

Oison, *s. m. Anserculus.* petit de idiot.

=Ojae, *s. m.* régiment de janissaire

†Okal, *s. m.* khan, hôtellerie en

†Oke *ou* Occque, *s. m.* poids turc.

†Okigraphe, *s.* 2 *g.* qui sait, pratique * -ky-. (*Okus,* vite, *graphô,* j'écris.

†Okigraphie, *s. f.* espèce de tachy nouvelle méthode d'écriture rapide [le

Olampi, *s. m.* gomme apéritive, d

†Olbers, *s. f.* planète nouvellement

Oléagineux, -se, *adj. Oleosus.* ture de l'huile; huileux (substance

Oléandre, *s. m. ou* Rusage, *m.* arbrisseau aquatique, à fruit en

=Olastelle, *s. m.* olivier sauvage

†Olen, *s. m.* faux lin d'Egypte.

Olécrane, *s. m. -non.* éminence de coude. D. T. R. (*Olénê,* coude. *kranion,*

†Oléifiant, *adj.* (*gaz,* principe gène.

†Oléogène, *s. m.* principe de l'huile nais. *gr.*)

†Oléo-saccharum, *s. m.* mélange scentielle et de sucre. * *ou* Oleum huile, *sakcharon,* sucre. *gr.*)

†Oler, *v. n.* sentir bon [d. de m

†Oléracé, e, *adj.* de la nature des

Olfactif, -ive, *adj.* (nerf — -toire, *adj.* ⊃ *g.* qui y a rapport

Oliban, *s. m. -num,* encens mâle.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de l'olivier; | résine aromatique en Judée, ...ge, pour les maux de tête, de poitrine, ... le flux de ventre, le crachement de sang. ..., s. m. | glorieux; arrogant; fanfaron; | qui fait l'entendu. * Oly-, n. (—, nom propre ... fleuve.)

..., s. m. or des chevaliers errants.

...CHIE, s. f. -chia. gouvernement où l'autorité ...ise est entre les mains d'un petit nombre [1]. ...pen, archê, pouvoir. gr.) [2] *Les oligarchies ...nt jamais d'opinions, parce que leurs intérêts ...ont les mêmes.* [Bonaparte.]

...ARQUE, adj. 2 g. de l'oligarchie.

...ARQUE, s. 2 g. partisan, membre de l'oligarchie.

...ère, adj. 2 g. (minéral —), peu abondant en ...ilicules, très-peu. gr.)

...RRHONE, adj. et s. m. (peuple, homme —), ... de temps, (—, chronos, durée. gr.)

...YLE, adj. 2 g. (aliment —) qui fournit ... nourriture; peu nourrissant. (*Oligos*, ..., chyle. gr.)

...MACIE, s. f. pharmacie simplifiée. * -macien, ... celui qui l'adopte, la pratique.

...MATIQUE, s. m. celui qui suit une méthode ...ique simplifiée.

...PHYLLE, adj. 2 g. qui a peu de feuilles. (*Oligos*, peu, *phullon*, feuille. gr.)

...PODE, s. m. pl. espèce de coryphènes.

...SPERME, adj. 2 g. qui porte peu de graines. (*Oligos*, peu, *sperma*, semence. gr.)

...SURIE, s. f. -a. * diminution de nutrition. ... peu, *trophê*, je nourris. gr.)

...ADE, autrefois. —s, s. m. pl. anciens régisseur du Palais de Paris, dès 1313.

..., s. f. lame d'épée très-fine, du Brésil.

..., v. n. tirer l'épée pour se battre. (*fam.*) s.

..., s. m. bretteur, ferailleur. s.

..., s. f. plant, bois d'oliviers.

..., adj. 2 g. *-varius*. t. d'anat. n. v. * t. de ... arrondi en olive. n.

...ON, s. f. *Oleitas*. saison où l'on récolte les ...

...E, adj. 2 g. *Oleaginus*. de couleur d'olive; ... peau, teint, personne —).

..., s. f. -a. fruit à noyau de l'olivier; sa couronnement en olives. * —, s. f. pl. co...alcées. * —, s. m. bruant d'Amérique. n.

..., s. m. pl. bénédictins en Italie.

..., s. f. plante qui fournit de l'huile. * -etc. ... poison de la Chine. = lieu planté d'oliviers.

..., s. pl. danse après la récolte des olives en ...vetes. n. —, perles fausses. n.

..., s. m. -vine. plante de la famille des ...

..., s. m. *Olea*. arbre qui produit l'olive. — ... sauvage, de Bohême, eléagne, ... fleurs odorantes, branches et feuilles ... ôter poussière de feuilles de chêne, de ... d'olivier, d'œufs et de cordons, joints au ... de la tolérance, et vous aurez le secret de ... sans dangers, sans obstacles et sans efforts.

..., s. f. péridot des volcans,

..., adj. 2 g. (substance —) tirée de l'olive.

..., s. f. -laris, (pierre —). *voy.* Pierre; ... et d'autres substances vitreuses.

..., s. f. gros faldier de mégissier.

..., adj. 2 g. (testament —) écrit en entier ...ence. * Ho-, n. (*Olos*, entier, *graphê*, ...

..., s. f. toile à voiles, de Bretagne.

..., s. f. vente de vin en grande. v.

..., s. m. *opus*. t. de poésie, le ciel. (*Olos*, ... *ouranos*. gr.)

..., s. f. *-pias*, espace de quatre ans entre ... olympiques. || olymp-.

..., s. m. pl. t. d'antiq. les douze principaux ... l'Olympe.

..., adj. victorieux dans les jeux olympiques.

..., adj. m. pl. *-pia*. (jeux —) célébrés tous ... ans à Olympie.

†Omagre, s. m. goutte à l'épaule. (*Omos*, épaule, *agra*, prise. gr.)

†Omalise, s. m. *-sus*. coléoptère.

†Omaloïdes, s. m. pl. coléoptères à antennes en massue. (*Omalos*, uni, *eidos*, forme. gr.)

†Omasus, Omasum, s. m. ventricule des animaux ruminants.

Ombelle, s. f. petits rameaux en forme de branche de parasol, qui portent des fleurs. || onb-.

†Ombellé, e, adj. en ombelle; qui en porte.

Ombellifère, adj. 2 g. *Umbellifer*. qui porte des ombelles; en ombelle (famille des —, *botaniq.*) * -cre. n. s.

†Ombellulaire, s. f. *-laria*. polypier à rayons; polype de mer en bouquet.

†Ombelluvies, s. f. pl. *-la*. zoophytes. * -le, *sing.* petite ombelle.

†Ombiasses, s. m. pl. prêtres, magiciens madécasses.

Ombilic, s. m. nombril; enfoncement à certains fruits; * trou en forme de nombril à la partie supérieure de la coquille bivalve, et qui traverse le noyau. n. (*Omphalos*, nombril, *gr.*)

Ombilical, e, adj. de l'ombilic (région, cordon —).

†Ombiliqué, e, adj. *Umbilicatus*. (feuille —) à centre d'où partent les fibres, comme à la capucine; (fruit —), qui a un ombilic bien marqué.

Ombrage, s. m. *Umbra*. amas des branches, des feuilles qui donnent l'ombre (vaste, large — épais, agréable, frais; sous l'—, délicieux —; être à l'—); a. * ombre; (*fig.*) défiance, soupçon (donner, prendre de l'—); * *plur., poét.* [Racine.]

Ombrager, *v. a.* -gé, e, *Obumbrare*. donner, faire de l'ombre; (*fig.*) protéger, couvrir de son ombre [1]; * diminuer les jours, t. de peint.; diminuer le trou des tuyaux. n. * s'—, *v. pers.* (*famil.*) se couvrir d'ombrage (ce jardin s'*ombrage*.) *v. pron., récipr.* [2] *Les grands ne le sont que pour ombrager les petits.*

†Ombrageux, -se, *adj. Suspicax*. (*fig.*) (esprit, homme —) [1], soupçonneux, défiant; (cheval —), peureux. (*syn.*) [1] *Chez tous les peuples on imputa des crimes aux grands hommes dont une politique* ombrageuse *avait juré la perte.*

Ombre, s. f. *Umbra*. obscurité | causée par l'interposition d'un corps opaque [1]; espace privé de lumière (— épaisse, légère, fugitive, * rapide, | des nuages [2]; être à l'—); * sa représentation; ce qui l'imite; t. d'arts; | (*fig.*) protection [3]; faveur, appui (à l'— d'un puissant protecteur) [4]; apparence vaine (— de doute) [5]; prétexte (sous — de la pitié, *on* | *mieux* | sous l'— de la pitié) [6]; âme séparée du corps [7]; signe, figure d'une chose à venir; mânes (—s craintives, errantes, pâles; timides —s, *t. poét.*); * —, spectre (l'— de Samuel; — d'une amante, d'une mère; l'— lui apparut) [8]; t. de peint. terre brune pour ombrer; rouleurs obscures. —s, *pl.* t. d'antiq. compagnons des convives. * —, poisson de mer, du genre du scène. — de rivière, du genre du salmone. n. —, *s. f.* jeu de cartes. *voy.* Homble. a. [1] *L'ombre du méchant a peur de lui... L'ennui est comme* l'ombre *des grands; il les suit partout.* [Massillon.] *La gloire est* | *ou devrait être* | l'ombre *de la vertu.* [Le Spectateur.] *L'esprit ne se dirige vers le mal que lorsqu'il marche dans* l'ombre [De Ségur.] [2] *Les alliées vivent à* l'ombre *de la religion.* [De Ligne.] [3] *La mort de la chair n'est que* l'ombre *de la mort.* [St.-Ambroise.] *Les femmes qui poursuivent sans cesse le plaisir n'en atteignent que* l'ombre. *et se perdent d'essai en essai.* [De Meilhan.] *Excepté moi, dit l'orgueilleux, tous les individus ne sont que des* ombres *d'hommes.* [Erasme.] [4] *Les vices ne trompent que sous* l'ombre *de la vertu.* [St.-Jérôme.] [5] *Les hommes, tout entourés des* ombres *de leurs parents victimes de défauts et de vices, ne s'en corrigent pas.* [6] *La voix d'un ami que l'on a perdu, l'apparition de son* ombre, *sont des réactions, des reflets, des échos du cerveau.*

†Ombrelle, s. f. très-petit parasol. * -el, s. m. v. * -elle.

Ombrer, *v. a.* -bré, e, *p.* (— un tableau), y mettre les ombres, les représenter; brunir, t. d'arts.

†Ombrette, s. f. *Scopus*. oiseau du Sénégal; * ombrelle.

Ombreux, -se, *adj.* (*vi.*) qui fait de l'ombre; c. c. v. n. * ombragé (vallée —) [Marmontel. Rauchier. St. Pierre. Delille.]

Ombroir, *ou* -broyer, *v. a.* (*vi.*) placer dans l'ombre.

†Ombromètre, s. m. machine pour connaître la quantité de pluie qui tombe dans une année. *voyez* Udro-. (*Ombros*, pluie, *métron*, mesure. *grec.*)

Oméga, s. m. la dernière lettre de l'alphabet grec; (*fig.*) la fin, la dernière partie. (ω, Ω), * noctuelle qui a cette lettre sur les ailes.

Omelette, œufs battus et cuits ensemble, * *on* mis dans le vin pour l'éclaircir. n. * -ette. v.

†Omentides, s. f. pl. coussins pour grossir les épaules. (*Omos*, épaule, *eidos*, forme. gr.)

†Omentésie, s. f. phlegmasie de l'épiploon.

Omettre, *v. n.* -mis, e, *p. Omittere*. * oublier, ne pas citer (— un nom; etc.); n. * passer sans silence (— un fait); — de, v. n. manquer à faire *ou* à dire ce qu'on devait faire ou dire; * (s'—), *v. pers., récipr., pron.* (*famil.*) être, pouvoir être omis (ce détail ne peut, ne doit pas s'—).

†Omineux, -se, *adj.* criminel [Diderot.]; * de mauvais augure. (*Omen*, présage. *lat.*)

Omission, s. f. *Praetermissio*. manquement de celui qui omet; chose omise (— importante, volontaire). *Dans la royauté* l'omission *des devoirs entraîne immanquablement la perte des droits.* [Ferrand.]

-Ommiades, s. m. pl. califes descendant d'Ommias.

†Omnipotence, s. f. toute-puissance. [Montaigne.]

=Omniprésence, s. f. présence en tous lieux. [Chesterfield.]

†Omniscience, s. f. connaissance infinie de Dieu.

†Omnivore, adj. 2 g. qui mange de tous les aliments (l'homme est —).

†Omoclaviculaire, s. m. ligament de l'apophyse coracoïde à la clavicule. (*Omos*, épaule. gr.)

†Omocotyle, s. f. cavité de l'omoplate. (—, *kotulê*, cavité. gr.)

†Omohyoïdien, s. m. Omoplatohy-, les omoplates et l'os hyoïde.

†Omomancie, s. f. divination arabe par les marques placées aux épaules des moutons.

†Omophage, adj. 2 g. qui mange de la chair crue. (*Omos*, cru, *phagô*, je mange. gr.)

†Omophagies, s. f. pl. fêtes de Bacchus, lors desquelles on mangeait des bœufs crus.

†Omophore, s. m. manteau d'évêque. (—, *phérô*, je porte. gr.)

Omoplate, s. f. *-ta*. os plat et large de l'épaule. (—, *platus*, large. gr.)

Omphacin, n. adj. tiré des olives avant leur maturité; * du verjus. —, s. m. verjus. n. (*Omphax*, verjus. gr.)

†Omphalier, s. m. *-lea*. plante de la famille des euphorbes. || onfa-.

Omphalocèle, s. f. hernie qui se fait au nombril. * -cele. n. *voy.* Exomphale. (*Omphalos*, nombril, *kêlê*, tumeur. gr.)

Omphalode, s. m. petite consoude, plante | vulnéraire, à jolies petites fleurs bleues. * -lode. n. -lodes. (—, *eidos*, forme. gr.)

†Omphalomancie, s. f. divination par le cordon ombilical. * -tie, -cie. (—, *manteia*, divination. gr.)

†Omphalopsyques, s. m. pl. sectaires grecs, sur l'Athos, qui contemplaient leur nombril prétendu lumineux et source de délices célestes. (*Omphalos*, nombril, *psuchê*, ame. gr.)

Omphalotrie, adj. 2 g. t. d'optique, (verre —), qui grossit les objets; lenticulaire. * -ptère *ou* -ptique. (*Omphalos*, bosse, *optomai*, vois. gr.)

Omphalorragie, s. f. hémorragie ombilicale. * Omphalorrha-. (*Omphalos*, nombril, *rhêô*, je coule. gr.)

†Omphalotomie, s. f. amputation du cordon ombilical. (—, *tomê*, coupure. gr.)

Omras, s. m. titre des grands seigneurs de la cour du Mogol. * Omrhas.

On, *pronom personnel indéfini, marque* une *ou* plusieurs personnes: (*à éviter et trop usité dans les récits, les énumérations; sèche le style et fatigue l'esprit*); écrivez l'—, etc., *après une voyelle* (si l'—...); —, *pour un homme* [1]; l'— *pour* les hommes [Rinlhaud.] *inus.* * — dit; *t. phr.* bruits, propos sur ses; qu'en dira-t-—. *s. m.* blâme, propos. *t. familier, grammat. vieilli.* (*Homo*, homme) *hom, par abrévia-*

lat.) [1] On, *est le représentant redoutable et redouté de l'opinion publique.* | On, *est un sot : a dit un homme d'esprit.* [Petit, orator.] [2] *On dit, est la gazette des sots.* [Le gr. Frédéric.] *Le mensonge entraine les sots par un l'on dit, qui va de bouche en bouche.* [Gracian.] [3] *Quand on commence par se moquer de qu'en dira-t-on, on finit par se moquer de qu'en dira-t-il.*

Onagra, -gre, *s. f. -ger.* plante astringente, arrête le sang. * Enothere.

†Onagraire, *s. m. Ænothera.* plante de la famille des onagres.

Onagre, *s. m.* ancienne machine balistique de guerre; âne sauvage. (*Onos*, âne, *agrios*, sauvage. *grec.*)

†Onanisme, *s. m.* habitude de la masturbation, péché d'Onan.

Onc, Oncques, *adv.* (*vi.*) jamais (— ne vit —).

Once, *s. f. Uncia.* poids de huit gros; * (*fig.*) [1], cela ne pèse pas une —, ne fait pas le plus petit obstacle, ne mérite aucune considération, (*fam.*) 12e ou 16e de la livre; animal quadrupède très-doux; petite panthère. [1] *Une* once *de bon esprit vaut mieux qu'une livre de science.* [Prov. écoss.] *Une* once *de bon naturel l'emporte sur une* once *d'esprit.* [Dodsley.] *Une* once *de bonne réputation vaut mieux que mille livres d'or.* [Prov. ital.]

†Onceau, *s. m.* petite once. t. de blas.

†Oncelle, *s. f.* espèce de tigre de Barbarie.

†Onchide, *s. f. -dium.* mollusque céphalé.

Onciales, *adj. f. pl.* grandes (lettres —), pour les inscriptions et les épitaphes, t. d'antiq. * unciales, * *ou* initiales. (*Ungula*, ongle, pouce. *lat.*)

Oncle, *s. m. Patruus.* frère du père ou de la mère. (grand- —), *s. m.* frère du grand-père ou de la grand'mère, * de l'aïeul, du bisaïeul, etc.

†Oncotomie, *s. f.* ouverture d'une ulcère. (*Ogkos*, tumeur, *tomé*, incision. *gr.*)

Oncre, *s. m.* sorte de navire. c. c.

Onction, *s. f. Unctio.* t. de liturgie, action d'oindre : extrême- —, sacrement. (*fig.*) —, mouvement de la grace, consolation du Saint-Esprit; * choses, pensées qui portent à la pitié, qui touchent le cœur (prêcher avec —, avoir de l'—).

Onctueusement, *adv.* avec onction, a. * t. de dévot.

Onctueux, -se, *adj. Unctuosus.* huileux (substance —) : (*fig.*) qui a de l'onction (prédicateur, discours —). * (*inus.*) *ridicule.*

Onctuosité, *s. f.* qualité de ce qui est, | du bois | onctueux, *au propre.*

†Ondatra, *s. m.* rat musqué.

Onde, *s. f. Unda.* flot, soulèvement de l'eau agitée; eau *en général* [1]; la mer; | ce qui imite ses flots; eau qui coule. | (*fig.* — noire), le Styx. * — s, *pl.* défauts dans le verre : léviers du métier à bas. (*syn.*) [1] *L'humeur est une* onde *trouble qui empêche de briller ce qu'elle recouvre.*

Ondé, e, *adj. Undulatus.* fait, façonné en onde. * sinueux.

†Ondécagone, *adj.* 2 *g.* et *s.* à onze angles, onze côtés. (*Hendeka*, onze, *gônia*, angle. *gr.*)

†Ondécimal, *s. m.* poisson du genre du silure.

Ondée, *s. f. Nimbus.* grosse pluie subite et passagère.

†Ondeblande *s. f. -dia.* plante rubiacée.

Ondin, e, *s.* prétendu génie qui habite les eaux.

Ondoiement, *s. m.* baptême sans cérémonie. * Ondoiment. a. v. -doyo-. t.

Ondoyant, e, *adj. Undans.* qui ondoye, qui se ment, qui flotte | par ondes | (vagues, flammes, plaines, épis —); (*fig.*) (contours —), t. de peint. : * *se dit* de l'homme, de son ame [Montaigne.] t. *—, *s. m.* poisson du genre du coryphène. n. [1] *Le cœur de l'homme est un sujet bien vain, bien divers, bien* ondoyant. [Marmontel.]

Ondoyer, *v. a.* -yé, e, *p. Undare.* baptiser sans pratiquer les cérémonies. —, *v. n.* flotter par ondes; (*fig.*) *se dit* des flammes, etc.

Ondulation, *s. f.* mouvement | oscillatoire | par ondes.

Ondulatoire, *adj.* 2 *g.* (mouvement —) d'ondulation. a.

†Ondulé, e, -leux, -se, *adj.* t. de botan. ondé très-fin.

Onduler, *v. n.* | produire, avoir un mouvement d'ondulation. a.

†Onéirocrite, *s. f. voy.* Onirocritie. Onirocratie. (*Oneiros*, songe, *krino*, je juge. *gr.*)

†Onéirodynie, *s. f.* agitation douloureuse en dormant. (—, *odunê*, douleur. *gr.*)

†Onéirogyne, *s. m.* songe vénérien. (—, *gunê*, femme. *gr.*)

†Onéirogone, *s. m.* songe vénérien. * -gyne. (—, *gunê*, femme. *gr.*)

†Onéiromancie, *s. f.* divination par les songes. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

Onéraire, *adj.* 2 *g. -rarius.* (tuteur, syndic —), qui a le soin et la charge de l'administration et rend compte.

Onérer, *v. a.* -é, e, *p. Onerare.* charger. * (s'—), *n. pers. récipr. pron.*

Onéreux, -se, *adj. -rosus.* (pour, à), à charge; incommode (conditions, legs, titre, charge, acte, devoir, etc. —).

Ongle, *s. m. Ungnis.* partie dure à l'extrémité des doigts (petit — rond, long, pointu); —s, *pl.* griffes; | t. d'oculiste, pellicule sur la prunelle; | taie; amas de pus entre l'iris et la cornée; t. de bot. pédicule et onglet par lequel le pétale adhère : (*fig., famil.*) rogner les —, retrancher des profits. — du lion, trait de génie, de grand caractère. * —, partie inférieure des pétales des polypétales. — marin *ou* Daetyle, coquillage, *ou* Coutelier, — odorant, opercule d'un coquillage univalve. n. (*Onux. gr.*)

Onglé, e, *adj.* de blason, qui a des ongles, des griffes.

Onglée, *s. f.* engourdissement douloureux au bout des doigts, causé par le froid; t. de vétérin., *ou* Ongle, excroissance en membrane; du coin de l'œil.

Onglet, *s. m.* | petit ongle, t. de manège, de bot.; | t. d'imp., petit bord du papier; | feuillet ajouté; poinçon; t. d'arts et mét.; petit tangara : rognure, t. de mét. n.

Onglets, *s. f. pl.* t. de serrurier, n. * échancrure sur le plat de la lame. n.

†Onglette, *s. f.* burin plat; échancrure d'une lame pour l'ouvrir avec l'ongle.

†Ongleté, e, *adj.* t. de bot. qui a un onglet.

Onguéal, *s. m.* phalange qui porte l'ongle.

Onguent, *s. m. Unguentum.* médicament mou, onctueux, étendu sur du linge, etc., appliqué à l'extérieur (bon — rosat); parfum composé, de consistance molle, pour embaumer les corps. (*vi.*)

†Onguiculé, e, *adj.* en ongle, t. d'hist. nat.

Onguié, e, *ou* -guiculé, e, *adj.* qui a des ongles.

†Ongulines, *s. f. pl.* genre de bivalves.

†Ongulogrades, *s. m. pl.* mammifères qui ont des ongles posant à terre. (*Ungula*, ongle, *gradus*, marche. *lat.*)

Onirocratie, *s. f.* art prétendu d'expliquer les songes.

Onirocritie, *s. f.* interprétation des songes. * Oniromantie. * -cie.

Onirocritique, *s. m.* interprète des songes. —, *s. f.* art de deviner ce que signifiaient les songes. c. c. * Onéirocratie. n. (*Oneiros*, songe, *skopéô*, je juge. *gr.*)

Oniropole, *s. m.* qui traite des songes. n.

Oniroscopie, *s. f.* interprétation des songes. n. * Onéiro-. Onirocritie. (*Oneiros*, songe, *skopéô*, je considère. *gr.*)

†Onite, *s. m. -tis.* poisson du genre du labre.

Onkotomie, *s. f.* ouverture d'une tumeur, d'un abcès. c. c. v. n. * Onka-. v. * Onco-. (*Ogkos*, tumeur, *tomé*, incision. *gr.*)

Onocentaure, *s. m.* monstre fabuleux, n. * né de l'homme et de l'âne, qui tient des deux. n. (*Onos*, âne, *kentauros*, centaure. *gr.*)

Onocéphale, *adj.* 2 *g.* à tête d'âne. nn. (—, *kephalê*, tête. *gr.*)

†Onoclée, *s. f. Onoclea.* plante de la famille des fougères.

Onocrotale, *s. m.* | pélican, grand-gosier, oiseau de marais, à poche sous le bec; tout blanc. (—, *krotos*, bruit. *gr.*)

Onomancie, *s. f.* divination par le nom : n. * faculté de la mémoire qui retient plusieurs noms. * Onomamancie. Onomatomancie. n. *et -mato, onomatos*, nom, *manteia*, divination. *gr.*

=Onomancien, *s. m.* qui pratiquait

†Onomastique, *adj.* 2 *g.* (jour —, nommé, désigné. (*Onoma*, nom. *gr.*)

Onomatopée, *s. f. -peia.* formation de le son est imitatif : ex. flon-flon, tric trac, je fais. *gr.*)

†Onomatopose, *s. f.* déguisement de

Ononis, *s. m. voy.* Arrête-bœuf.

†Ononychite, *adj.* 2 *g.* qui a les pieds (—, *onux*, sabot. *gr.*)

†Onopordе, *s. m. -dum.* plante cinarocé don cotonneux. (—, *pordê*, pet. *gr.*)

†Onoré, *s. m.* héron de Cayenne.

†Onoscèle, Onoscélide, *s. m.* satyre jambes d'âne. (—, *skelos*, jambe. *gr.*)

†Onosmodes, *s. m. pl.* espèce de grami

†Onotomancie, *s. f.* Onomancie.

†Onthophages, *s. m. pl.* insectes qui fient, du fumier. (*Onthos*, fiente, *phagô*,

Ontologie, *s. f. -gia.* traité de l'être s. * partie de la logique; science des êtres de l'être, *logos*, discours. *gr.*)

†Ontologique, *adj.* 2 *g.* de l'ontolog

=Ontologiste, *s. m.* qui s'adonne à

†Onychites, *s. f. pl.* pierres qui re ongles, et présumées des palais de po

†Onychomance, *s. f. voy.* Onicrom

†Onycomancie, *s. f.* divination par * Onychomancie. (*Onuchos*, d'ongle, tion. *gr.*)

†Onymancie, *s. f.* divination par

Onyx, *s. m. Onyx.* espèce d'agate bl | à couches de diverses couleurs. | gra (*Onux*, ongle. *gr.*)

Onze, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Undecim.* et un; chiffres qui l'indiquent (XI); et

Onzième, *s. m. Undecimus.* onzième partie. —, *adj. numéral.* *

Onzièmement, *adv. Undecimo.* en * -cie-. n. o.

Oolithes, *s. m. pl.* -tes. pierres com quilles pétrifiées en forme de pois. * ou œuf, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Oomancie, -tie, -ce, *s. f.* divination que l'on observait dans les œufs. (—, nation. *gr.*)

†Ooscopie, *s. f.* Oomancie. (—, dère. *gr.*)

Opacité, *s. f. -tas.* qualité de ce qu

†Opalat, *s. m. -tea.* grand arbre bois blanc.

Opale, *s. f. -lus.* pierre précieu laiteuse, à reflets colorés; stalactite

†Opaler, *v. a.* -lé, e, *p.* rendre formes; détacher les grains de mor

Opaque, *adj.* 2 *g. -cus.* qui n'a (matière, corps —). *L'esprit des dules est un corps* opaque *que la mais pénétrer.*

†Opatre, *s. m. -trum.* coléoptère.

Opéra, *s. m. sing. et pl.* pièce de die, drame | en musique. | à mer lieu où ils sont représentés; lieu où acteurs, les musiciens, etc. [1] (*fig.*) entraine beaucoup d'embarras : Opéras [La Harpe.] (les — de Lully) [1] *Quelque temps notre machine* opéra; *mais les spectateurs étaient Bossuet et Voltaire ont écrit l'hist un* opéra; *tout y est ordonné pour*

Opérateur, -trice, *s.* Chirurgie rations de chirurgie; charlatan, ambulant qui vend sur la place * *fig., épistol. La république de tans et ses* opérateurs : *les abus les morts; les intercalateurs qui fixent; et les commentateurs qui*

Opératif, -ive, *adj.* qui opère.

Opération, *s. f. -tio.* action de tion de la grace; action méthodi qui opère (belle, heureu

-brillante —; faire, hasarder, manquer une — —, *pl.* supputations arithmétiques. —, effet d'un remède; * (*peu usit.*); * ce qu'on a ...on fait ou doit faire pendant une campa- ...itaire (— brillante; longue — fatigante, ...arrêter, tracer les —s). n.

...ure, *adj.* 2 *g.* (procédé —) t. de méd. qui ...ans une opération; (médecine —) qui con- ...les opérations; (*voi.*) chirurgie.

...ARE, *s. m. -ria.* plante monopétale.

...ULE, *s. f. -la.* couvercle de l'entrée de la co- ...ulaire; * couvercle de l'urne des mousses; ...ERCLE de l'oule des poissons. n.

...ULÉ, *adj.* t. d'histoire naturelle, qui a une ...

...ULITE, *s. f.* opercule fossile.

...ER, *v. a. -ré, e, p. -rant.* | faire, | travailler ...ger; pratiquer; faire, produire quelque effet ...larché); —, *v. n.* faire une opération, agir, ...un effet (la médecine *opère*); calculer; | faire ...ections; t. de mathémat., de chirurgie, etc. ...ER, *pron.* être, pouvoir être opéré, exé- ...cutable. * *Pour* opérer *le bien public, il ...e la sagesse et la puissance soient réunies. ...La nature n'emploie la violence que pour ...elle opère le bien avec une force tempérée. ...plus d'espérance dans une monarchie* [*mixte*] *...une république, de voir la destruction des ...pérer avec promptitude et tranquillité.* [Con- ...

...ERTANEUS, *adj. m. pl.* (dieux —), souterrains, ...*Opertus*, couvert, *lat.*)

...ERTOIRE, *s. m. pl.* | trous dans les murs où posent les ... | trous des boulins, des solives. (*Opé*, ...

...ERCULE, *s. m. -la.* plante de la famille des ...

...ERCULITE, *s. m.* sorte de marbre.

...ETE, *s. f.* maladie qui fait tomber les poils ...(*Ophis*, serpent, *gr.*)

...IDE, *s. f.* base de l'ophite ou porphyre vert ...

...IDIENS, *s. m. pl.* genre de poissons thoraci- ...ue de serpent, (—, *kephalé*, tête. *gr.*)

...IENS, *s. m. pl.* reptiles, les serpents. (*Ophi- ...serpent. gr.*)

...IES, *s. m. pl.* genre de poissons apodes.

...IQUE, *s. m.* serpentaire, constellation.

...ITE, *s. m.* espèce de scolopendre.

...ODES, *s. m. pl.* dents de requins fossiles.

...OGRE, *s.* (*Ophis*, serpent, *génomai*, naî- ...gnes. *gr.*)

...OGLOSSE, *s. m. -glossum.* langue de serpent, ...de fougère; vulnéraire; infusé dans l'huile ...soleil; forme un baume excellent pour les ...ge. (—*glossa*, langue. *gr.*)

...OLÂTRE, *s.* 2 *g.* qui adore les serpents.

...OLÂTRIE, *s. f.* culte des serpents. n. (—, *la- ...ge. gr.*)

...OLOGIE, *s. f.* description des serpents. (—, ...ours. *gr.*)

...OMANCIE, *s. m.* celui qui écrit sur les ser- ...

...OMANCIE, *s. f.* divination par les serpents. n. ...divination. *gr.*)

...ONITE, *s.* 2 *g. -la.* corne d'Ammon.

...OPHAGE, *s.* 2 *g.* qui mange les serpents. n. ...mange. *gr.*)

...OPHIOXA, *s. f.* plante gentianée.

...OPHITUM, plante apocinée.

...OPHORA, *s. m.* plante de la famille des ...

...OPHORES, *s. m. pl.* genre de serpents.

...OPHTHALMES, *s. m. pl.* espèce de murènes.

...OPHTHALMITE, *adj. -ter.* (marbre —) d'Égypte, très-dur, ...de taches jaunes. * *s. m.* — antique, por- ...à taches carrées. — moderne, à taches ...serpentin. * Roche cornéenne. —s, *pl.* ...les adoraient les serpents comme sym- ...la sagesse qui avait revêtu leur forme pour ...(*Ophis*, de serpent. *gr.*)

...OPHYTE, *s. f. -ta.* radiaire, ver échinoderme.

†OPHRAIE, *s. f. Ophria.* serpent du deuxième genre.

†OPHRYS, *s. m.* double-feuille, plante qui fournit un baume excellent, vulnéraire. (*Ophrus*, sourcil. *gr.*)

†OPHRYSIE, *s. f. Ophris.* plante orchidée.

†OPHTALGIE, *s. f.* douleur de l'œil, sans inflammation. (—, *algos*, douleur. *gr.*)

OPHTALMIE, *s. f. -mia.* maladie des yeux; inflammation de la conjonctive. * Ophthal-. n. (*Ophthalmos*, œil. *gr.*)

OPHTALMIQUE, *adj.* 2 *g.* contre les maladies des yeux, qui les concerne. * Ophthal-. n.

†OPHTALMITE, *s. f.* pierre qui imite un œil. et *s. m.*

†OPHTALMOCÈLE, *s. f.* hernie de l'œil. (—, *kélé*, tumeur. *gr.*)

†OPHTALMODYNIE, *s. f.* Ophtalgie. (—, *odunê*, douleur. *gr.*)

OPHTALMOGRAPHIE, *s. f.* traité sur les yeux, leur description. * Ophth-. *Ophthalmus.* n. co. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

†OPHTALMOLOGIE, *s. f.* traité sur l'œil. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†OPHTALMORRAGIE, *s. f.* hémorragie de l'œil. (—, *rhéô*, je coule. *gr.*)

†OPHTALMOSCOPIE, *s. f.* inspection attentive des yeux; connaissance du tempérament par cette inspection. (—, *skopéô*, j'examine. *gr.*)

†OPHTALMOSTATE, *s. m.* instrument pour fixer le globe de l'œil. * -stase. (—, *staô*, je suis arrêté. *gr.*)

†OPHTALMOTOMIE, *s. f.* dissection de l'œil. (—, *tomê*, incision. *gr.*)

†OPHTALMOXYSE *ou* Blépharoxyse, *s. f.* scarification des vaisseaux de l'œil. * Ophthal-.

†OPHTALMOXISTE, *s. m.* brosse d'épis d'orge pour scarifier les paupières. * -xyste. v. * Ophthalmoxystre. (—, *xustra*, étrille. *gr.*)

†OPHTALMOXYSTRE, *s. m.* instrument pour raisser l'œil. * -xiste. (—, *xustra*, étrille. *gr.*)

†OPHUYS, *s. m.* poisson.

OPIAT, *s. m. -tum.* électuaire; pâte pour les dents. * *et* -té. w. * *ou* -te, *s. f.* a. (*Opion*, opium. *gr.*)

OPICHTES, *s. m. pl.* poissons qui ressemblent aux serpents. (—, *ichthys*, poisson. *gr.*)

OPILATIF, -ive, *adj.* | qui cause des obstructions. n.

OPILATION, *s. f. Obstructio.* obstruction. * oppi-. v. v.

OPILER, *v. a.* -lé, e, *p. Obstruere*, causer des obstructions; boucher. * Oppil-. n. t. v. (*Ob*, devant, *pilêô*, je presse. *gr.*)

OPIMES, *adj. f. pl.* t. d'antiq. (dépouilles —), remportées par le général romain qui avait tué le général ennemi.

OPINANT, e, *adj.* et *s. m.* qui opine. * *f.* (*sous.*)

†OPINATEURS, *s. m. pl. -tores.* vivriers des armées romaines.

OPINER, *v. n.* dire son avis dans une compagnie, sur une chose mise en délibération. (— sur une chose; — à telle peine).

OPINIÂTRE, *adj.* et *s.* 2 *g. Pervicax.* obstiné, entêté, trop fortement attaché à son opinion, à sa volonté (enfant, esprit —); (combat —), acharné; (mal —), qui résiste aux remèdes.

OPINIÂTRÉMENT, *adv. Pertinaciter.* avec opiniâtreté [1], fermeté; avec constance (combattre —). [2] *Errer est de l'homme; mais persister* opiniâtrément *dans son erreur est d'un sot ou d'une folle.* „.

OPINIÂTRER, *v. a.* -tré, e, *p.* soutenir un fait, une proposition avec opiniâtreté; rendre opiniâtre (— ses pleurs, ses plaintes, ses soupirs [Larochefoucauld.] (*inus.*); (*s'*—), *v. pers. Obstinare.* s'obstiner (à), * vouloir fermement. [Montaigne.]

OPINIÂTRETÉ, *s. f. Pervicacia.* obstination; trop grand attachement | à son opinion, à sa volonté, | à son sens [1]; fermeté déraisonnable [Vauvenargues.]; (orgueilleuse, invincible, damnable, stupide, déplorable — désespérante; avoir de l'—) [2]. [1] *Pour faire de grandes choses, il faut une* opiniâtreté *infatigable.* [Voltaire.] *L'aveugle* opiniâtreté *est toujours funeste.* „. [2] *L'*opiniâtreté *est une qualité de bêtes, de sots et d'enfants.* [Oxenstiern.] *L'*opiniâtreté *unie à la force produit l'injustice, la violence et la tyrannie.* [Mad. de Montolieu.]

OPINION, *s. f. -nio.* croyance probable; sentiment [1]; pensée, jugement sur les (êtres) [2]; (avoir telle —; exprimer, cacher, faire son —; bonne, mauvaise — die [3]; — favorable; changer d'—, réformer son —); avis en délibérant (donner, défendre, soutenir son —; changer d'—); assertion qui n'est pas sûre (c'est du moins mon —); * jugement du plus grand nombre [Saint-Lambert.]; * —, *se dit absol.* [4] *pour* l'— publique *ou* d'un grand nombre de personnes (— générale, commune, probable, accréditée, etc., suivre, redouter, braver l'—; se conformer à l'—); —, *absolum.* pour approbation ou blâme. * bonne —, confiance, espoir de succès (avoir bonne — d'un débutant, d'un débutant, d'une entreprise); mauvaise —, défiance, crainte d'irréussite. [1] *Toutes les querelles se réduisent à ceci: c'est votre* opinion, *ce n'est pas la mienne.* [Evêque.] *Il n'y a rien de plus injuste que de s'irriter contre ceux qui ne sont pas de notre* opinion. [Le Spectateur.] *Les hommes sages en fous commencent par adopter une* opinion *et finissent par la défendre.* [Hope.] *L'*opinion *qui rencontre le moins d'obstacles est l'*opinion *des baionnettes.* [Bigeon.] *Nos* opinions *ne sont pas en notre pouvoir.* [Franklin.] * *Presque toutes les* opinions *humaines sont des passions.* [Dussault.] *Les* opinions *ne sont généralement que le sophisme de l'intérêt.* [Idem.] *L'intérêt est toujours le principe des* opinions *des corps, surtout en politique.* | [2] *Il est permis d'avoir mauvaise* opinion *de celui qui n'a bonne* opinion *de personne.* [3] *L'*opinion *fait les braves; la nature, les intrépides. Tout devient facile, quand on suit l'*opinion. [Bonaparte.] = *L'*opinion *est la veine du monde.* = *Il n'est puissance, même celle des baionnettes, qui puisse long-temps résister à l'*opinion. *s. m.*

OPINIONISTE, *s. m.* v. * auteur d'une opinion. n.

†OPISTHOCYPHOSE, *s. f.* rambure, courbure de l'épine du dos; bosse. (*Opisthen*, en arrière, *kuphoô*, je courbe. *gr.*)

†OPISTHODOME, *s. m.* partie postérieure d'un temple.

OPISTHOGRAPHE, *adj.* 2 *g.* écrit au dos. n. * -phie, *s. f.* écriture au dos. * -phique, *adj.* de l'opisthographie. n. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)

OPISTHOTONOS, *s. m.* n. * convulsion qui courbe le corps en arrière; contraction de la tête en arrière. (—, *tonos*, tension. *gr.*)

OPIUM, *s. m. Opium.* suc de pavot blanc, narcotique et soporatif; à forte dose, donne des idées douces et riantes, et la mort [1]. (*Opos*, suc. *gr.*) [2] *La dévotion est un* opium *pour l'homme; elle égaie, anime, soutient quand on en prend peu; une trop forte dose endort, ou rend furieux, ou tue.* [J.-J. Rousseau.]

OPLOMACHIE, *s. f.* combat de gladiateurs. v. *voy.* Hoplomachie.

OPOBALSAMUM, *s. m. Opobalsamum.* suc du baumier; baume de Judée. (*Opos*, suc, *balsamon*, baume. *gr.*)

†OPOCALPASE, *s. f.* espèce de poison; myrrhe sophistiquée. *voy.* Apo-. * -calbasamum, -carbase.

†OPODÉOCÈLE, *s. f.* hernie sous-pubienne.

†OPOPONAX, *s. m.* suc de gomme jaune, très-estimée, incisive, purgative, astringente, pour les maladies du cerveau, les nerfs, les obstructions, suppressions; amollit les tumeurs; résout les squirres, les nœuds et ganglions; entre dans la grande thériaque. *voy.* Grande-berce. * Opopanax. ax. n. * *ou* Panacée, gomme du panax héracléen. (*Opos*, suc, *panax*, panacée. *gr.*)

†OPOSSUM, *s. m. voy.* Sarigue. i.

OPPORTUN, e, *adj. -nus*, à propos, selon le temps et le lieu; | favorable, propre | (temps, occasion —). *Les talents, les vertus mêmes doivent résister aux occasions de s'exercer, lorsqu'elles ne sont pas* opportunes.

OPPORTUNÉMENT, *adv.* d'une manière opportune.

OPPORTUNITÉ, *s. f. -tas.* qualité de ce qui est opportun; (*vi.*) occasion favorable, propre. *Il nous arrive beaucoup de petits événements dont l'*opportunité *nous révèle une Providence.*

OPPOSANT, e, *adj.* et *s. Intercessor.* qui s'oppose à l'exécution de; t. de prat. etc. | -sau.

OPPOSER, *v. a.* -sé, e, *p. Opponere.* (à), placer une personne, une chose pour faire obstacle à une autre (— contre [Racine.]; — la présence d'esprit à la fureur [2]; mettre vis-à-vis, en comparaison, en parallèle [3]; pour faire contraste; — les clairs aux

nombres, les anciens aux modernes). * -sé, e, *p.* et *adj.* contraire [2]; de différents caractères, | vis-à-vis | (esprit, intérêt, | côté —); * —, *s. m. pour* l'opposite. (*vi.*) (dire l'— de; être l'— de); (*s'—*), *v. pers.* être contraire; faire ses efforts pour arrêter, empêcher [4]; former opposition à l'exécution d'un acte, t. de pratiq. (*s'—* à des projets); * *v. pron.* être, pouvoir être opposé (cette objection ne peut *s'—*), *usit.*, *v. récipr.* [5], *épist.* [1] *La contrariant* oppose *les faits qu'il a niés, les raisonnements qu'il a combattus, pour attaquer ses propres assertions dans la bouche d'autrui.* | [2] *Celui que l'on* oppose *à tous les autres est incontestablement le premier.* [La Harpe.] | [3] *La faiblesse est plus* opposée *à la vertu que le vice.* [Larochefoucauld.] [4] *Gardez-vous de vous* opposer *au bonheur même idéal des hommes.* [5] *Les hommes s'*opposent = *réciproquement à leur félicité.*

Opposite, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Contrarium.* | le contraire, l'opposé (à l'—), *adv.* vis-à-vis (être situé à l'—; dire l'— de ce qu'on a dit; être l'— de quelqu'un). A. G. *inus.*, *dites:* dire l'opposé, le contraire; être le contraste.

Opositif, -ive, *adj.* qui oppose. V.

Opposition, *s. f. Impedimentum.* empêchement, obstacle que quelqu'un met à quelque chose (— formelle; forte, vive —; apporter une, de l'—; former —); —, contrariété d'esprit entre des personnes (être en — [1]; il y a de l'— entre eux, *surtout, amphibol.* — d'humeurs, * d'opinions, de sentiments, de vues, de principes, de caractères) [2]; —, distance de 180°, t. d'astron.: réunion de deux idées contradictoires en apparence; acte par lequel on s'oppose; * parti qui s'oppose à un parti dominant; | parti qui surveille et censure les ministres [3]; = (contre- —), seconde opposition politique, basée sur des principes moins libéraux et plus monarchiques; | action d'opposer, t. d'arts; t. de pratiq. action de s'opposer; protestation contre l'exécution (d'un jugement, d'une saisie, d'une vente, d'un paiement, etc.; mettre, former — à); acte qui la constate. B. [1] *On est rarement tranquille quand on se met en* opposition *avec l'intérêt du grand nombre.* [Mad. Allan.] *Lorsque la fortune veut se jouer de l'homme, elle met son intérêt en* opposition *avec ses opinions, ses sentiments, sa vanité.* [2] *Une nation ne peut être heureuse tant qu'il s'y trouve un grand nombre d'individus en* opposition *active avec elle. Le grand art d'un gouvernement est de ne pas mettre les principes des gouvernés en* opposition *entre eux ou avec lui-même.* = [3] *L'*opposition *est de l'essence du gouvernement représentatif.*

Oppresser, *v. a.* -sé, e, *p. Opprimere.* presser fortement; | gêner la respiration; * —, opprimer. [Régnier.]

Oppresseur, *s. m.* -*ssor.* celui qui opprime (cruel, injuste — du peuple). *Les leçons de Machiavel profitent davantage aux* oppresseurs *qu'aux opprimés.* [Mad. de Staël.] *Vouloir s'attribuer l'empire des mers, c'est se déclarer l'*oppresseur *universel.* [Mirabeau, phil.] *Les premiers nobles furent, chez les anciens, des protecteurs, et chez les modernes, des* oppresseurs. *Souvent la Providence envoya des tyrans pour délivrer les peuples de leurs* oppresseurs. | *La vue de leur victime gêne les* oppresseurs, *ils la haïssent en raison du mal qu'ils lui ont fait.* [Madem. Chiron.]

Oppressif, -ive, *adj.* qui opprime. (*nouv.*) G.

Oppression, *s. f. Oppressio.* action d'opprimer, d'oppresser [1] (dure, violente — tyrannique; vivre dans, sous l'—; résister à l'—); | son effet; | état de ce qui est opprimé, opressé; | étouffement (éprouver de fréquentes —s pénibles, douloureuses) [2]; * misère, souffrance. V. * Opress-. [Richelet.] [1] *Un peuple entier ne se révolte que lorsque l'*oppression *est générale.* [Locke.] *Il est dans l'instinct des hommes de s'indigner contre la persécution, l'*oppression, *la supercherie.* [Galiani.] *Notre histoire est celle de l'*oppression. [2] *Les grands chagrins causent une* oppression *continuelle alors même qu'ils sont loin de la pensée.*

=Oppressivement, *adv.* d'une manière oppressive.

Opprimer, *v. a.* -mé, e, *p.* et *subst.* [1] -*re.* accabler par violence, par force, autorité, * tenir dans l'oppression. * *se dit des personnes* (il nous *opprime*) [2], *et non de choses* G. * (cet état *n'opprime*. [Voltaire.]). * *se dit absol.* [3]. * *s'—*, *v. récipr.*, *épist.*, *v. pron.* [4] [1] *La violence détruit elle-même le pouvoir qu'elle donne en passant tour-à-tour des oppresseurs aux* opprimés. | [2] *Quand le gouvernement se sert de la constitution même pour* opprimer, *le peuple est aussi malheureux qu'il peut l'être.* [La Baumelle.] [3] *L'oppression donne le désir d'*opprimer *à son tour.* [De Tott.] *Parmi les hommes qui n'aiment point qu'on les* opprime, *il s'en trouve beaucoup qui aiment à* opprimer. [Bonaparte.] [4] *Une nation éclairée ne s'*opprime *pas aussi facilement qu'un peuple ignorant: elle se défend avec l'égide de l'opinion.*

Opprobre, *s. m.* -*brium.* ignominie, honte, affront (grand, éternel — ; être, vivre dans l'—; être l'— de sa nation). *L'*opprobre *avilit l'âme et flétrit le courage.* [Voltaire.] *Les gouvernements absolus, quoique l'*opprobre *de l'humanité, ont l'avantage de la simplicité.* [T. Payne.] *C'est le dernier degré de l'*opprobre, *de perdre, avec l'innocence, le sentiment qui la fait aimer.* [J.-J. Rousseau.] *Qui foule aux pieds les lois, le trône, les autels, est l'*opprobre *du monde et l'horreur des mortels.* [Le card. Bernis.]

Opras, *s. m.* qualité de grand seigneur à Siam. A. G. CO. RR. * *ou* Oyas. A.

Opsigone, *adj.* 2 *g.* produit dans un temps postérieur: *ex.* les dents molaires. G. D. RR. (*Opsé*, tard, *gênomai*, je suis produit. *gr.*)

†Opsimatie, *s. f.* envie tardive d'apprendre. *-thie; = *inus.* (—, *manthanô*, j'apprends. *gr.*)

†Opsomane, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui aime à la folie un aliment. (*Opson*, aliment, *mania*, passion. *gr.*)

†Opsonome, *s. m.* magistrat qui veille à la qualité des denrées. (—, *nomos*, règle. *gr.*)

†Opsychie, *s. f. voy.* Apopsychie.

Optatif, *s. m.* *-*tivus.* t. de grammaire grecque, mode du verbe pour exprimer le désir. * —, *adj.* 2 *g.* ce qui exprime le souhait (formule, mode —). A.

Opter, *v. a.* -té, e, *p. Eligere.* choisir, — entre plusieurs choses qu'on ne peut avoir à la fois [1]. (*Optomai*, voir. *gr.*) (*syn.*) [1] *Si l'on veut être heureux, il n'y a pas à* opter *entre le vice et la vertu. Ceux-là furent-ils chrétiens, qui réduisirent des fonctionnaires publics à opter entre = l'abnégation de leur conscience et des communions sacrilèges, ou la misère?*

†Optéries, *s. f. pl.* présent fait à un enfant à la première entrevue, *ou* d'un nouveau marié à son épouse. (*Optomai*, voir. *gr.*)

Opticien, *s. m.* versé dans l'optique; qui l'exerce, l'enseigne; * qui fait, vend des instruments d'optique, etc.

†Opticographe, *adj.* et *s.* (écriture, etc.—), à l'aide, à travers une loupe, etc.; cet instrument; = *s. m.* celui qui écrit sur l'optique.

†Opticographie, *s. f.* traité sur l'optique.

=Opticomètre, *s. m.* instrument pour mesurer les degrés de la vue.

†Optimatie, *s. f.* les principaux citoyens d'une ville. (*-tes.*)

Optime, *adv.* fort bien, très-bien. * (*fam.*) (*lat.*)

Optimisme, *s. m.* système des philosophes qui croient que tout est pour le mieux possible. *Les malheureux admettent rarement l'*optimisme, *et les compensations.*

Optimiste, *s. m.* partisan de l'optimisme. [Leibnitz.] * homme content de tout ce qui arrive. AC.

Option, *s. f.* *-tio.* pouvoir, faculté, action d'opter (libre, heureuse — embarrassante; donner, avoir l'— entre, de...) [1]; * —, *s. m.* *-tio.* lieutenant des centurions. [1] *Nous n'avons pas l'*option *entre le vice et le malheur; ils sont inséparables.*

Optique, *adj.* 2 *g.* *-ticus.* qui concerne la vue. * —, *s. f.* *-tice.* science qui traite de la lumière et des lois de la vision [1] (étudier, apprendre, savoir l'—); | perspective, apparence des couleurs; système qui en explique la nature, les combinaisons (l'— de Newton); * —, *s.* 2 *g.* spectacle optique; *s.* * boîte d'optique dans laquelle les images sont beaucoup augmentées [2]. (*Optikos*, visuel. *gr.*) [1] *L'*optique *sera peut-être poussée assez loin pour faire trouver beaux de vilains visages, et réciproquement = l'empire de la beauté finira. La beauté n'est qu'une* perspective, *une illusion d'*optique; *un mirage de la vision.* [2] *La vie est une* optique: *on voit l'œil au verre; on admire ou l'on critique; l'on pleure; le temps vous mousse et l'on rit.*

Opulemment, *adv.* -*lenter.* avec opulence. —). *inus.*

Opulence, *s. f.* -*lentia.* grande richesse de biens [1] (grande — précaire; être, vivre dans l'—). [1] *L'*opulence *est le bonheur même, lorsqu'elle soulage les malheureux.*

Opulent, e, *adj.* -*lentus.* très-riche [1]; maison, ville —), dans l'opulence. [1] *Cet avare, quelque* opulent *qu'il paraisse, est plus pauvre plus qu'il ne possède.* [Saumaze.] = *L'homme se fait tort à lui-même de tout le supériorité étage point.* [De Boufflers.]

Opuntia, *s. f.* figuier d'Inde, | fourmillière. * nopal, raquette, cactier * cochenillier. H.

Opuscule, *s. m.* -*lum.* petit ouvrage de littérature (— posthume). *Les éditeurs avec soin les moindres* opuscules, *nuds papillotes, pour exhausser la statue de*

Or, *conj. partic.* *pour.* *pour lier une proposition discours à un autre, pour s'exhorter, s'encourager.*

Or, *s. m.* *Aurum.* métal jaune | le plus élastique, très-compacte, | le plus ductile, le plus pesant, | après le plus flexible, le plus tenace, le plus fixe [1] (bon — faux, jaune, blanc, | [2] monnaie d'or; (*fig.*) ce qu'il y a de plus opulence, richesse [3] (aimer l'—); [4] qui est bon, avantageux (homme, d'—); * mœurs d'or [Clément XIV.] chose dont le prix est sûr. (*fam.*) imite l'or; couleur de l'or; fil d'argent sa détonation au feu est très-violente * — blanc, platin, platine. B. *voy.* Platine de couleur, (*prend le pluriel*) * —, banq. le triple de la valeur ancienne. des mines, ou bien englouti par les pas le bonheur d'être généralement aimé. *Les flatteurs des grands sont comme* un gros de mérite leur suffit pour les défauts. | [2] *Celui qui estime plus* vertu, perdra l'or et la vertu. [Confucius.] *L'*or *est une puissance; et plus l'on* on recherche son appui. *Il* [3] *aurait* veux, *si l'*or *donnait le bonheur, toi* la plus ardente, après la soif de raise la famille dont le chef = prête cle. *Le cœur d'un galant homme* [La Chaussée.]

Oraculeux, *s.* et *adj.* [2] *g.* qui cles. (*ironiq.*) [Érasme.]

Orage, *s. m. Procella.* tempête terrible —; l'— menace, s'approche sipe; essuyer un —; détourner, éviter pétueux; grosse pluie: (*fig.*) disgrace subite, imprévue, un malheur vive réprimande. [1] *Sur l'horizon dans le ciel, c'est pendant les que se forment les plus violents vie est bien triste; le commencement milieu est toujours un* orage. *tiques, la médisance et la calomnie poisons.*

Orageux, -se, *adj. Procellosus.*

—ji sujet aux orages (mer —); (temps
de trouble, d'agitation, (*fig.*) de révolu-
vie, cours —). *La société des orgueil-*
geuse comme l'atmosphère des montagnes.
, *s. m.* Orin.
r, *adj.* obtenu par prières. v.
s, *s. f.* *Oratio.* discours d'éloquence; dis-
oblige régulier de mots formant un sens;
ssée à bien (— vocale, mentale, * éjacu-
faire l'—, une —; être en —; aller à l'—);
(*gram.*). *Ce ne sont pas les prières vocales*
le mérite de l'oraison. [Clément XIV.] *L'o-*
beaucoup de dévots n'est qu'un accès
, *adj.* (tradition, loi —), qui se transmet
en bouche à (rapport, ordre —); = qui se
par la voix (leçons, cours —). * -le, *adj. f.*
—, *s. m.* voile, coiffe de femme,
voile du pape. ¹ *La tradition orale est*
de religion, chez un peuple simple et isolé.
, *s. m.* merle d'Afrique.
, *s. m.* singe à tête ronde, museau court,
, sans bajoue ni queue.
, *s. f.* fruit un pomme, à pepins, jaune
ronde et jaune, t. de blas.
, *adj.* et *s. m.* *Aureus.* couleur d'oran-
la couleur d'orange.
, *s. f.* boisson de jus d'orange, de su-
, *s. m.* confitures, dragées faites d'écorce
, *s. m.* *Malus aurea.* très-bel arbre tou-
qui porte les oranges. —, -ère, *s.* mar-
, *s. f.* lieu où l'on place, où l'on serre
, *s. f.* ratafia d'orange.
, *s. m.* courge qui imite l'orange.
, *s. m.* qui élève des orangers; c. r. c.
la maison d'Orange. (*t. de politiq.*) n.
, *s. m.* *Satyrus.* homme des bois,
espèce de singe sans queue. *voy.* Pongo *et*
Éthiopie. *L'homme n'excelle sur les ani-*
par la pensée; les bras de l'orang-outang
que les siens.
, *s. m.* merle du Sénégal.
d'ammoniaque, *s. f.* or fulminant.
, *s. m.* *-tor.* qui compose, qui prononce
d'éloquence, des harangues (bon, man-
, balilé, savant, grand, faible — médio-
, vehément, diffus, patriote); * *se dit*
homme de bien, qui sait bien dire. [Caton.]
parle, les orateurs se taisent. [Chilon.]
plus pathétique est la passion dominante.
plus grand orateur unit la logique à la rhétorique
agite les esprits, entraîner les cœurs. | *Les*
sont les seuls orateurs qui persuadent tou-
rochefoucauld.] Le gouvernement des ora-
des dangereux; celui des délibérants vaut
, -le, *adj.* (locution —); complexe;
, *s. m.* (château-fort, Mont-blanc).
, *s. m.* *Sacellum.* lieu destiné à prier r;
chrame libre, ses églises et maisons. —, *ou*
chrame sacré. —, *adj.* 2 *g.* *-torius.* qui
Foraleur (style, ton, figure, précaution,
Des dévotes passaient du boudoir à l'ora-
croyaient que changer d'amour. ² *La vé-*
dit ?—*Tout le monde était l'orateur, dont*
commande... | ³ *Tout le secret de l'art*
être passionné. [Mirabeau.] *Un mou-*
(Hugo.) *suffit pour tromper un instant la*
, *adv.* -rié. d'une manière oratoire
peu usité.
, *s. m.* qui est de = la congrégation
, *adj.*
, *s. m.* mélodrame, petit drame en mu-
et Oratoire. n.
, *adj.* 2 *g.* (coup —) qui meurtrit, mais n'en-
la chair (mur —), sans porte ni fenêtre.

—, *s. m.* *Orbis.* espace que parcourt une planète dans son cours; globe; * corps rond à deux superficies, l'une concave, l'autre convexe; c. c. * poisson à écailles, du genre du chétodon. —-hérisson, *s. m.* poisson des Moluques.

†Orbibariens, *s. m. plur.* sectaires errants qui croyaient que J.-C. n'était qu'un homme, et niaient son supplice et les mystères.

Orbiculaire, *adj.* 2 *g.* *-latus.* rond | et sphérique, | qui va en rond (figure, mouvement, muscle —).

Orbiculairement, *adv.* *-latèm.* en rond (se mouvoir —), t. d'astr.

†Orbiculé, e, *adj.* t. de bot. plat et rond.

†Orbicules, *s. f. pl.* *-la.* genre de mollusques.

†Orbiculite, *s. m.* mollusque = fossile à coquille en spirale.

Orbière, *s. f.* cuir hémisphérique sur les yeux d'un mulet.

Orbis, *s. m.* poisson de mer, orbiculaire. c. c.

Orbitaire, *adj.* 2 *g.* t. d'anatomie, * de l'orbite (trou, sinus —). al.

Orbite, *s. f.* *-ta.* cavité de l'œil; route que parcourt une planète.

†Orbité, *s. f.* état des époux qui n'ont point d'enfants.

†Orbitolithe, *s. m.* hélicite, polypier pierreux.

Or çà! *interjection, part. pour exciter.* (*famil.*) Or-ça. c.

=Orca, *s. m.* grand cétacée du genre des dauphins.

Orcades, *s. f. pl.* *-des.* nymphes de montagnes.

Orcanette, *s. f.* *Anchusa.* espèce de buglosse; plante pour la teinture. * -ète. a. -cie. n.

=Orchésographe, *s. m.* qui note les pas, écrit sur la danse.

†Orchésographie, *s. f.* traité sur la = danse.

=Orchésographique, *adj.* 2 *g.* de l'orchésographie.

Orchestique, *adj.* 2 *g.* et *s. f.* | art de la danse; | exercice de la paume, t. d'antiq. * -trique. v. (*Orcheisthai*, danser. *gr.*) || -kèstiké.

Orchestographie, *s. f.* art et description de la danse. n. * -chéso-. al. c. (*Orchésis*, danse, *graphô*, je décris. *gr.*) || -kès-.

Orchestre, *s. f.* *-tra.* lieu où l'on danse; place des sénateurs au théâtre; place des musiciens, leur réunion. —, *s. m.* Boyer, Lunier, Maury. v. a. —, son local, *f.* Fréron. Les musiciens, *m.* (*Orcheisthai*, danser. *gr.*) || -kestré.

†Orchestrine, *s. m.* instrument qui en imite plusieurs [Poulleau.], inventeur.

†Orchet, *s. m.* gros-bec des Indes.

†Orchidées, *s. f. pl.* famille des orchis. || -ki-.

†Orchidocarpes, *s. m. pl.* espèce de corossols.

†Orchiocèle, *s. f.* hernie humorale, = *ou* du testicule.

Orchis, *s. m.* *-chys.* satyrion, plante, | famille de plantes à racines tubéreuses très-âcres; celui de Turquie fournit le salep. (*Orchis*, testicule. *gr.*) || -kis.

†Orchite, *s. f.* *voy.* Enorchite.

=Orchotome, *s. m.* instrument dont on se servait pour la castration.

†Orchotomie, *s. f.* amputation des testicules; castration. (—, *tomê*, incision. *gr.*) || -ko-.

=Orciniés, *s. m.* esclave affranchi, à Rome, par testament.

†Ord, e, *adj.* (*vi.*) sale, vilain. [Patru.] a.

†Ordalie, *s. f.* t. d'ant. épreuve par les éléments, dans les jugements de Dieu. n.

†Ordéal, *s. m.* épreuve de l'innocence d'un accusé, en lui faisant tenir un fer chaud.

Ordinaire, *adj.* 2 *g.* *Consuetus.* qui a coutume d'être, d'arriver ¹, de se faire, qui arrive souvent ²; qui est dans l'ordre commun (sort, état, cours, effet, usage, vie, langage, manière, chose, être —); dont on se sert ordinairement (chose —); médiocre, commun, vulgaire (homme — ³, très-, *famil.* esprit —); (officier du roi) qui sert toute l'année. —, *s. m.* titre; ce qu'on a coutume de faire, de servir au repas (bon — bourgeois); mesure de vin pour chaque repas; courrier qui part et arrive à jours prélix; jour de son départ, de son arrivée; évêque diocésain. —s, *s. f. pl.* menstrues des femmes: (à l'—), *adv.* suivant la coutume; (d'—), *adv.* souvent, le plus souvent ⁴; (pour l'—), *adv.* d'ordinaire, ordinairement, le plus souvent ⁵. ¹ *Je suis malheureux dans mon bonheur; c'est fort ordinaire à nous autres hommes.* [Voltaire.] *C'est le malheur ordinaire de ce qui a été trop vanté, de n'arriver jamais à la perfection que l'on s'était imaginée.* | ² *Il n'est pas ordinaire que celui qui fait vivre les autres s'en fasse estimer.* [La Bruyère.] ³ *Si vous entendez dire de quelqu'un beaucoup de mal et de bien, croyez que ce n'est pas un homme ordinaire; puis étudiez ses juges.* | ⁴ *L'éducation que l'on donne d'ordinaire aux jeunes gens, est un second amour-propre qu'on leur inspire.* [Larochefoucauld.] ⁵ *Des guerriers négociateurs mettent pour l'ordinaire dans leurs procédés une franchise d'où naît une confiance réciproque.* — *Pour l'ordinaire, les présomptueux sont des hommes médiocres.*

Ordinairement, *adv.* *Vulgò.* pour l'ordinaire: le plus souvent, d'ordinaire (arriver —). *Une longue vie n'est* ordinairement *qu'une longue suite de maux.* [Confucius.] *Nous sommes* ordinairement *contents de ceux qui semblent l'être de nous.*

Ordinal, *adj.* qui détermine l'ordre (nombre, adjectif, adverbe —). (*Ordo*, ordre. *lat.*)

Ordinand, *s. m.* qui doit recevoir un *ou* les ordres sacrés. (—, *dus.*)

Ordinant, *s. m.* évêque conférant les ordres sacrés. * *adj.*

Ordinateur, *s. m.* celui qui met en ordre. n.

Ordination, *s. f.* *-tio.* action de conférer les ordres sacrés.

Ordo, *s. m.* livret d'office à l'usage des prêtres (—, ordre. *lat.*)

Ordonnance, *s. f.* *Præscriptum.* disposition; | ordre, arrangement | d'êtres combinés (belle, bonne — riche, savante, admirable); t. d'arts; règlement pour l'exécution des lois; loi, constitution du prince souverain (sage — utile; sévère, rendre, publier une —, gouverner par —s); toutes les ordonnances *en général*, livre qui les contient; mandement pour payer, etc.; ce que prescrit un médecin, écrit qui le contient (suivre l'—; s'écarter de l'—); t. milit. soldat en message *ou* qui suit un officier, *ou* de garde chez lui; (compagnie d'—), isolée: habit d'—, uniforme.

†Ordonnancer, *v. a.* -cé, e, *p.* donner un ordre, un mandement pour payer; le mettre au bas d'un bon, etc. (*omis, usité.*)

Ordonnateur, *s. m.* *-dinator.* celui qui ordonne, qui dispose (d'une fête). * *adj. m.* (commissaire —), qui fait la fonction d'intendant de la marine ou de l'armée; celui qui ordonne les paiements; = qui dirige les funérailles. * -ous- n. *Dieu est le suprême* ordonnateur *des rapports entre tous les êtres.*

Ordonnée, *s. f.* lignes droites, | parallèles, | perpendiculaires à l'axe qui les coupe également dans une courbe. * -née. n.

†Ordonnément, *adv.* avec ordre, mesure, méthode (aller —). [Montaigne.] *vieux, bon, inusité.*

Ordonner, *v. a.* et *n.* -né, e, *p.* ¹ *Ordinare.* (de), disposer; mettre en ordre, en rang; (— à), commander; prescrire ²: donner un mandement de *payer*; | donner ordre, * — *se dit absol.* ³ —, décerner (une peine); |—, conférer les ordres; s'—, *v. pers.* se donner ordre à soi-même, se prescrire ⁴, se disposer, se mettre en ordre; *v. pron.* être, pouvoir être ordonné, t. d'arts *ou* scientif. *fig.* se combiner, se disposer, se mettre en rapport (s'— bien ou mal avec tel remède; s'— en tel cas); *v. réciproq.* ⁵, *épist.* * -oner. n. (*syn.*) ¹ *Une vie bien* ordonnée *garantit un heureux avenir.* [Stobée.] *Il faut que la sérénité bien* ordonnée *commence par soi-même.* [Mad. de Staël.] ² *L'homme ne peut suppléer la religion, puisqu'il ordonne la vengeance.* | ³ *Quand le peuple se mêle d'ordonner, il n'y a plus de maître; chacun veut l'être* [Mad. du Motteville.], *et personne ne l'est.* ⁴ *Ne fait-ce que par intérêt bien entendu, l'homme doit s'ordonner la vertu.* ⁵ *Les hommes s'ordonnent bien des folies et des repentirs.*

Ordre, *s. m.* *Ordo.* arrangement, disposition selon le rang (bon, bel — naturel, merveilleux, admirable; mettre, établir, changer, troubler, renverser l'—; mettre, maintenir en —) ¹; état, situation d'une personne ² dans la société; — de choses

réunies, mises en — [2]; | état d'—: | corps; chœur d'anges; commandement d'un supérieur (— impérieux, solennel, irrévocable, injuste, tyrannique, inexécutable: donner —, donner l'— de...); devoir; règle, règlement, discipline [3]; mot du guet (donner, porter l'—). * —, mot d'*ordre* [4], moment où on le donne avec les *ordres* (mettre, venir à l'—); compagnie de personnes qui font des vœux, *ou* d'un même rang social; | (— équestre, d'une classe illustrée, choisie, distincte; | collier, ruban distinctif d'un ordre; sacrement qui donne la prêtrise, etc.; cession, transport au dos d'un « billet; t. d'archit. ornement, proportion de la colonne et de l'entablement, etc.; t. milit. * système de lois, de règles, d'usages; * t. de sciences, première *ou* seconde, principale division dans la classification des êtres naturels [5] (l'— des mammifères, des graminées): en sous —), subordonnement. (*syn.*) [1] *La soif des éloges expose aux plus grands dangers les âmes d'un* ordre *inférieur.* | [2] *L'*ordre *est la volonté de Dieu.* [Mad. de Sévigné.] *L'*ordre *et l'innocence sont le seul bonheur qui nous soit destiné sur la terre.* [Massillon.] *Le hasard ne peut produire que le hasard: s'il produisait l'*ordre, *il ne serait plus hasard.* | [3] *On n'est en paix que lorsqu'on est dans l'*ordre. [Mad. de Maintenon.] [4] *Lorsque le mot d'*ordre *universel est, Sauve qui peut! personne ne se sauve. Le mot d'*ordre *de tous les hommes est bonheur; mais au lieu de les unir, il les divise.* [5] *Les grands écrivains, les grands artistes sont d'un autre* ordre *que le commun des hommes.*

Ordrement, *s. m.* (*vi.*) ordre, jussion. v.

†Ordun, *s. m.* longueur de cannes montées sur des cordes, t. de pêche.

Ordure, *s. f. Sordes.* excréments (faire ses —, *bas*), impuretés du corps; balayures; parcelles, débris, poussière, etc., qui s'attachent aux habits, etc.; tout ce qui salit un appartement, une cour, etc. chose mal-propre (petite, grosse, vilaine — dégoûtante, puante; ôter les —s) [1]; (*fig.*) * *se dit famil.* des personnes très-sales ou très-viles [2]; paroles sales, obscènes; corruption honteuse des mœurs, * *famil.* vivre, se traîner dans l'ordure: * actions honteuses. c. v. (*Ord*, sale, *vi. fr.*). [2] *Méprisez les calomniateurs et la calomnie; on ne peut être sali que par l'*ordure. [Prov.] [1] *Il n'appartient qu'à la clarnie de faire de l'esprit avec des* ordures. *Les critiques de profession, comme certains insectes, cherchent leur vie dans les* ordures.

Ordurier, -ère, *adj.* et *s.* qui dit des ordures (homme, propos —), qui en contient (livre —). * *f.* ère. n. *Celui qui tient des propos* orduriers *dévoile sa corruption, et suppose celle de ses auditeurs. Les propos* orduriers *sont tout l'esprit des sots. Le livre le plus* ordurier *est celui de la confession générale.*

†Oréades, *s. f. pl.* -des. nymphes des montagnes. *voy.* Oreades. (*Oros*, montagne. *gr.*)

Orée, *s. f.* (*vi.*) bord, lisière d'un bois.

†Ore, *adv.* à présent. (*vi.*)

Oreillard, *s. m. Auritus.* sorte de chauve-souris. —, e, *adj.* t. de manège (cheval —) qui a les oreilles longues et pendantes; qui les agite trop.

Oreille, *s. f. Auris.* organe de l'ouïe [1]; cartilage autour du trou auditif (grande, bonne, longue — fine, dure, bouchée, close; ouvrir (*forcé*), prêter l'— à la vérité); tout ce qui lui ressemble; | saillie; anse; bout; lame; pli au coin d'une page * (*peu usit.*); languette; pointe; partie saillante, t. d'arts et mét. | t. de botan. appendice: (*fig.*) — délicate [2] *ou* susceptible [3]. * —, *se personnifie* comme organe 4. — chaste *ou* pudique: avoir de l'—, sentir la mélodie, les accords, l'harmonie des sons, du style [5]; prêter l'—, écouter favorablement: avoir l'— de, un accès facile, la confiance: (*famil.*) échauffer les —, mettre en colère par des paroles: frotter les —, battre: baisser l'—, être humilié. — basse, mortification, humiliation; fatigue: se faire tirer l'—, résister long-temps aux propositions: la puce à l'—, inquiétude: secouer les —, rejeter ce qu'on nous dit: être jusqu'aux —, plongé dans: dormir sur les deux —, ne pas s'inquiéter. * Oreillons *et* Oreillettes. n. — d'âne, *s. f.* grande consoude; n. * soussure dont le fond est bombé en arc. n. -le-d'-. ANC. — d'homme. *voyez* Cabaret. n. — de Judas, champignon de sureau, résolutif, pour l'angine. — de cochon, *ou* Crête de coq, coquille bivalve. — de Midas, — de Vénus, coquilles, buccins. — de lièvre, *s. f.* Buplèvrum, perce-feuille, plante; voile triangulaire. * -evre. n. — de mer, *s. f. ou* Ormier, coquillage. — d'ours, *s. f.* cortuse, auricule, belle plante estimée, vulnéraire, pectorale, pour les hernies. — de rat, Pilosèle. — de souris, *s. f.* Céraiste, Myosotis, jolie plante polypétale, astringente, détersive, rafraîchissante. * -le-de-s-. etc. c. a. [1] *Le succès d'un bon mot dépend plus de l'*oreille *qui l'entend, que de la langue qui le dit.* [Shakspeare.] *Il faut entendre de ses* oreilles *et voir de ses yeux, quand il s'agit de décider sur la réputation de quelqu'un.* [Mad. de Puisieux.] *La nature nous a donné deux* oreilles *et une bouche pour écouter beaucoup et parler peu.* [Muret.] *Les hommes réunis en nombre ont plutôt de grandes* oreilles *qu'un grand sens.* [Mad. Roland.] [2] *Il faut avoir l'*oreille *dure pour le mal.* [P. Syrus.] [3] *Il n'y pas d'*oreille *plus délicate que celle de l'hypocrite.* | [4] *L'œil veut toujours voir, l'*oreille *toujours entendre: rien ne les satisfait.* [Gerson-d'Akempis.] [5] *Un auteur sans* oreille *ne peut être qu'un mauvais écrivain. Il y a des personnes qui n'exigent de nous que des* oreilles *pour les écouter.*

Oreillé, e, *adj.* dont les oreilles paraissent, * (feuille —) garnie à sa base d'appendices en oreilles.

Oreiller, *s. m. Pulvinus.* coussin | de lit rempli de duvet | pour mettre sous la tête (doux, bon, petit, long, gros — dur, incommode: mettre un —), * *se dit fig. Le peuple aime à reposer sa tête sur les genoux de ses dieux; ne lui ôtez pas ce doux* oreiller. [Pythagore.] *Une tête bien faite s'accommode de tous les* oreillers *que la fortune lui présente.* [Mad. de Puisieux.] *Une bonne conscience est le meilleur des* oreillers.

Oreillette, *s. f. Auricula.* | anneau d'oreille, linge derrière l'oreille, ce qui couvre l'oreille; | t. d'anat. —s, *pl.* cavités (du cœur); * petites pinces pour tenir les pendants d'oreilles. * -etc. n.

Oreillons, Orillons, *s. m. pl. Parotis.* tumeurs des parotides; * fluxion à l'oreille; rognures de peau pour la colle; retour d'un coin de chambranle; t. de fortific.; bouffettes pour orner la tête d'un cheval; avance, épaulement contre l'artillerie. n. *sing.* n.

†Orélie, *s. f. Allamanda.* plante apocinée.

†Orellane, *s. f.* plante.

Orémus, *s. m.* (*famil.*) prière, oraison. (—, prious. *lat.*)

†Oréni, *s. m.* plante mucilagineuse, dont on fait du papier au Japon.

†Orer, *v. a. Orare.* (*vi.*) prier. v.

=Orery, *s. m.* machine représentant le monde planétaire. (*Oréri*, inventeur.)

Ores, *adv.* (*vi.*) présentement, à cette heure. *ex.* — donc.

=Orésitrophus, *s. m.* chien d'Actéon, constellation.

†Orexie, *s. f.* -xis. faim continuelle sans danger.

†Orf, *s. m.* -fus. poisson du genre du cyprin.

Orfèvre, *s. m. Aurifex.* qui fait et vend de la vaisselle, | des ouvrages | d'or, d'argent. * -evre. c. co. *f.* -vresse. n. (*Aurifaber*, ouvrier en or. *lat.*)

Orfèvrerie, *s. f.* art, | commerce, | ouvrage d'orfèvre.

†Orfèvri, *adj.* (or, argent —, travaillé par l'orfèvre. [Voltaire.]

†Orfiller, *s. m.* cousin de coutelier sur le chevalet.

Orfraie, *s. f.* | brise-os, ossifrage, ossifrague, grand aigle de mer. (*Ossifragus*, oiseau de nuit.)

Orfroi, *s. m.* paremens, milieu garni en or d'une chappe, d'une chasuble; * étoffes tissues d'or. (*vi.*) n. — * -froie. co.

†Orgager, *s. m.* taffetas, toile de coton des Indes.

†Organdy, *s. m.* mousseline de coton.

Organe, *s. m.* -num. partie du corps qui sert aux sensations, aux opérations de l'animal [1] (faible —, délicat, dur, oblitéré, insensible, usé); la voix [2] (bel, bon — sonore, pur, etc); (*fig.*) personne dont on se sert pour exprimer sa volonté, pour faire quelque chose; * moyen, entremise, instrument. [1] *Tel homme concentre dans sa tête toutes les facultés de son âme, et son cœur n'est que l'*organe *de sa vie.* [Paganel.] *L'intelligence ne communique à la matière que par des* organes. | [2] *Un vers le premier* organe *de la vérité.* [J.-J. Rousseau.]

Organeau, *s. m. voy.* Arga-.

†Organer, *v. n.* chanter avec une sorte de modulation.

Organique, *adj.* 2 *g.* (corps —) qui a le moyen des organes [1], * qui concourt à l'organisation (partie —); qui se sert d'instruments (musique —); (loi —), de l'organisation, *ou* de la vie. *N'est-il pas honteux de passer sa vie à remplir et vider tour-à-tour la poche* organique, *qui meut notre machine?*

Organisation, *s. f.* manière dont un corps est organisé; * art d'ajouter des jeux d'orgue (facteur, ment, sottement); | former les organes, la voix; * former, donner l'organisation, *ou* la vie, déterminée; (*fig.*) régler un corps politique, apprendre un petit orgue à un claveciu. * -ateur. n. (une réunion d'hommes *s'organise en* [1]. * -se. *pron.* être, pouvoir être organisé. * -sable. a. (clavecin —) avec un petit jeu d'orgue. * -sateur. n. (esprit net, fort et juste; (corps, matière) qui a en soi un principe inconnu de vie, de développement. * -sé, e. (personne bien, mal —e), qui a reçu des organes bons ou mauvais. [1] *L'homme d'un dieu, clairement et par lui-même, l'intelligence qui organisa la matière, et qui peut s'organiser elle-même, pourquoi n'est-il pas à la douleur, à la mort?* [2] *Des masses de parties hétérogènes s'organisent dans le murmure de la conscience, l'impulsion des élans du génie, sont autre chose que la vie et le mouvement de la matière organisée.*

†Organisme, *s. m.* qualité de l'organisé, ce qui appartient à l'organisation; système, ordre, organisation [Paw.]; disposition des organes.

Organiste, *s.* 2 *g.* -nicus. qui touche (habile, savant —); * espèce de mouche. n. le son de l'octave. n.

†Organoscopie, -logie, *s. f.* traité sur les organes. (—, *skopeo*, je discerne. *gr.*)

Organsin, *s. m.* soie torse, passée =Organsinage, *s. m.* méthode, opération

Organsiner, *v. a.* -né, e, *p.* tordre fois la soie au moulin. t. de manuf.

Orgasme, *s. m.* -mus. gonflement, parties du corps; agitation des humeurs chent à s'évacuer. (*Orgaô*, je désire avec

Orge, *s. f. Hordeum.* sorte de qui le porte; champ qui en est semé. grossier comme du pain d'—, bon à scier: faire ses —s, du profit. — mondé, *m.* plus ou moins dépouillé du son.

Orgeade, *s. f.* (*abusiv.*) *pour* Orgeat.

Orgeat, *s. m.* boisson faite de froides, d'amandes et de sucre.

†Orgeolet, *s. m.* Crête *ou* Orgeolet, *lum.* apostème allongé, fistuleux, *minutif* d'orge. * — *ou* Orgelet, n.

Orgeran, *s. m.* espèce de pomme.

†Orgiastre, *s. f. pl.* femmes qui se pl. débauche de table. (*Orgia*, fêtes de

Orgies, *s. f. pl.* -gia. fêtes de pl. débauche de table. (*Orgia*, fêtes de

†Orgiophantes, *s. m. pl.* prêtres phainô, je montre. *gr.*)

†Orgnes, *s. f. pl.* jarelle. harnais

Orgue, *s. m.* -ganum. *pl.* -gues. — bruyant, faux; faux —, orgue fausse. *s. f. pl.* instrument de musique à soufflet; lieu où il est placé; fermer les portes d'une ville réunis. * — de mer, *ou* tuyau de mer; point d'— trait fossile

Bibliothèque Nationale de France

t. de musiq. n. (*Organon*, instrument.

, *s. m. Superbia.* opinion trop avantaeux-même, | avec mépris pour les autres; ot, étrange — inconcevable, insupporcule —); présomption, * Enflure de cœur hante opinion de son propre mérite et de ssive [Lamotte.]; affectation de supériorité fausse imagination de soi-même [Oxenstubli de son néant: noble —, juste estime , cale sous un lévier; *ou* Crémaillère, monnier pour aider à lever la meule. n. * *se some part*, *se personnifie* 3. (*Orgaô*, je suis syn.) [1] *J'ai une sorte de curiosité d'or*ment *du désir de savoir ce que les autres* [Larochefoucauld.] *Trop d'empressement à on bienfait, n'est assez souvent que de* Ce n'est jamais la croyance qui produit le suis: l'orgueil *des opinions.* [Werner.] on juste milieu; *entre l'orgueil et la bas*trouve l'indépendance.... *Un noble* orgueil empêcher de donner à nos ennemis le plaisir tre plaintes. [2] *Il n'y a rien dont l'homme* de l'orgueil. [D'Arblay.] [3] *L'orgueil est un* des mélanges *les plus dangereux dans l'es*est celui de l'orgueil *et de la bêtise.*

ILLEUSEMENT, *adv. Superbè.* (répondre —),

EILLEUX, -se, *adj. Superbus.* qui a de l'orgueil esprit, pensée —); | qui l'annonce; inspiré, rgueil | (réponse, entreprise —); (*fig.*) alpes, cimes, flots —). —, *s. m.* homme — ; petit bouton sur la paupière. *voy.* L'orgueilleux *oublie qu'il est homme. Il y* ssez si orgueilleux, *qu'ils ne veulent pas* leur *orgueil.*

, *s. m.* l'un des chiens d'Actéon; plante.

AIRE, *s. m.* cuivre de Corinthe, mélange de et d'argent, * plus estimé que l'or. (*Oricalcum.*)

, *s. m.* vautour d'Afrique.

, *s. m.* -ent, point du ciel où le soleil se lève ent; où il se lève à l'équinoxe; le Levant; entale; * jeu des couleurs de la nacre; t. ngon, étoile; loge; réunion, décoration, maçons. n. | -*ndjr.-talis.* de l'orient, d'orient.

ALISER (s'), *v. pers.* adopter les mœurs des

ALISTE, *s.* 2 *g.* qui s'occupe des orientaux: les langues orientales.

ex, *s. m. pl.* peuples de l'orient.

, *v. a.* -té, e, *p.* disposer (un cadran) en les quatre parties du monde; t. de mer; reconnaître l'orient et les autres points reconnaître la route à tenir, le lieu où les moyens de succès (s'— bien ou mal, peu *sur le jugement de ceux qui ne* orienter.

, *s. m.* (*vi.*) monoir. v.

, *s. m.* petit cor de chevaliers pour provo-

, *s. m. ficum.* | goulot; | ouverture du inférieur); * entrée étroite d'un vase, d'une artère, d'un ajutage.

, *s. f. Labarum*, étendard des anciens

, *s. m.* (*vi.*) *Aurea*, d'or, *flamma*, flamme. *lat.*) (Bonnet.)

, *s. m.* (*vi.*) orgueilleux, superbe, pom-

, *s. m. -ganum.* plante des montagnes, | esplaine, médicinale, diurétique, hystéri- sudorifique; pour les rhumatismes, ; huile essentielle pour les dents; , *s. m.* secte d'Origène. A.

, *s. m.* partisan d'Origène; v. * sectaires qui qu'ils pouvaient saisir. n.

, *adj.* -*s. g. Oriundus.* qui prend son ori- pays (personne, peuple —; être— , principale.

, *adv. Ab ortu.* primitivement, le principe; | dans le commence-

ORIGINAL, e, *adj. Primigenitus.* qui n'a aucun modèle; qui est la source, le principe, le modèle d'une imitation; neuf (chose —). —, *s. m. Exemplar.* premier en son genre; singulier; portrait; acte, contrat qui reste en dépôt; ce que l'on copie; auteur, artiste qui, le premier, excelle dans un genre; * homme singulier, bizarre, de mœurs particulières qui le font paraître ridicule. n. *L'original est nécessairement au-dessus ou au-dessous des autres; jamais à côté.* | *Il faut un très-grand degré de liberté civile pour produire des* originaux. [Lord Keit.]

ORIGINALEMENT, *adv.* (parler —), d'une manière originale. v. a. * *mieux* d'une manière originale (agir —).

ORIGINALITÉ, *s. f.* caractère de | l'être | original. *L'originalité n'est pas l'excellence. L'originalité nécessite la supériorité ou la faiblesse du jugement. Il est une* originalité *factice, sotte ruse de la vanité.*

ORIGINATION, *s. f.* (*vi.*) origine. v.

ORIGINE, *s. f. Origo*, principe, commencement, | cause | d'une chose [1] (— première, inconnue; remonter à l'—; connaître, découvrir l'—); extraction d'une race, d'une famille [2], d'une nation (illustre, brillante, obscure —); étymologie d'un mot; source, principe (de maux, etc.); * t. de géométrie, point d'où l'on part; sommet, premier point d'une ligne. (*syn.*) [1] *L'imperfection de la nature,* | *ou son imitation,* | *est l'origine de l'art.* [Vauvenargues.] *Nous mourons en naissant; notre fin tient à notre* origine. [Massillon.] [2] *Rarement celui qui se connaît un mérite réel, se vante-t-il de son* origine.

ORIGINEL, -le, *adj. Ingenitus.* qui vient de l'origine (péché —, d'Adam) [1]; * qui remonte à l'origine [2]. * *f.* -ele. n. [1] *Il y a entre les hommes une inégalité* originelle, *à laquelle rien ne peut remédier.* [Raynal.] *On n'extirpe pas les qualités* originelles; *on les couvre, on les cache.* [Montaigne.] [2] *Notre teinte* originelle *est ineffaçable.*

ORIGINELLEMENT, *adv. Ab ortu.* dans *ou* dès l'origine (être — pêcheur). * nèlement. n.

ORIGNAL, -ignac, *s. m. Alces.* élan du Canada.

=ORIGOME, *s. m.* bourgeon séminiforme, improductif, des hépatiques.

ORILLARD, e, *adj.* Orillard.

ORILLON, *s. m. Parotis.* petite oreille, tumeur dans les grandes oreilles; * partie saillante du flanc d'un bastion; tenon; saillie. —s, *pl.* houppettes de soie. n. *voy.* Oreillons.

†ORILLONNÉ, e, *adj.* qui a un orillon, terme militaire.

ORIN, *s. m.* t. de mer; n. * câble qui tient à l'ancre et à la bouée; c. c. co. a. * câble au bout d'un filet. n. * orin. a.

†ORINAL, *s. m.* (*vi.*) urinal. [J. de Mehun. Scarron.]

ORION, *s. m.* constellation méridionale.

ORIPEAU, *s. m. Orichalcum.* cuivre mince et poli qui a l'éclat de l'or; | laiton battu en feuilles; (*fig., famil.*) faux brillant; chose apparente, mais de peu de valeur.

†ORITHIE, *s. f.* crustacée de la Chine.

†ORIX, *s. m.* animal fabuleux, féroce, t. d'ant.

ORLE, *s. m.* t. de blas. filet au bord de l'écu; * filet; nurlet (*vi.*) * bord d'un cratère de volcan; t. d'archi. plinthe de la base des colonnes; filet sous l'arc du chapiteau; écluse. n.

†ORLÉANISTE, *s. m. adj.* 2 *g.* de la faction d'Orléans.

†ORLÉANAIS, -se, *s.* d'Orléans.

ORMAIE, *s. f.* Ormoie.

ORME, *s. m. Ulmus.* arbre grand et gros, monopétale (bel, grand, vieux, jaune, petit — touffu); — de Samarie, pitéa, — à trois feuilles odorantes: (*fig., famil.*) attendre sous l'—, inutilement.

ORMEAU, *s. m.* petit orme.

ORMEL, *s. m.* (*vi.*) ormeau. v.

†ORMIER, *s. m.* haliotide. *voy.* Oreille de mer.

ORMILLE, *s. f.* plant de petits ormes. * Oulmière.

ORMIN, *s. m. Horminum.* plante labiée, amère, détersive, résolutive, stomachique. (*Hormainô*, j'agite. *grec.*)

ORMOIE, *s. f. Ulmarium.* lieu planté d'ormes.

ORNE, | Ornier, | *s. m. -nus.* frêne sauvage; espece de frêne d'Italie.

=ORNÉES, *s. f. pl.* fêtes de Priape; il ne s'y trouvait que des femmes mariées.

ORNEMANISTE, *adj.* (sculpteur, peintre —), d'ornements. G. C.

ORNEMENT, *s. m. -mentum.* ce qui orne, sert à orner; parure, embellissement (riche, léger, bel — * mesquin, ambitieux [Saint-Evremont.]; mettre, ajouter des —s; ôter les —s [1]; (*fig.*) ce qui rend recommandable; | vertu [2]; | personne qui fait honneur (à son siècle; son corps); *pl.* habits sacerdotaux. * *et sing.* [1] *Le principal* ornement *d'une femme vieille est la propreté.* [Mad....] *La tête de l'homme est si faible, que le moindre* ornement *dont il la charge la fait vaciller.* | *Le silence est l'*ornement *des femmes.* [Max. gr.] [2] *Les plus beaux* ornements *d'une femme sont des mœurs pures.* [Stobée.] *Tout* ornement *qui n'est qu'*ornement *est de trop.* [Fénélon.]

†ORNÉODES, *s. m. pl.* genre de lépidoptères.

†ORNÉPHYTES, *s. m. pl.* silvicoles.

ORNER, *v. a.* -né, e, *p.* -*nare.* (dé) parer, décorer, embellir une chose; ajouter des ornements; donner plus d'éclat. * s'—, *v. pers. prôn. récipr.*

†ORNICLE, *s. m.* sorte d'étoffe de soie, fort riche.

ORNIÈRE, *s. f. Orbita.* trace profonde des roues d'une voiture [1] (large — profonde); * (*fig., famil.*) sphère étroite [2] (sortir, se tirer de l'—; tomber dans une —); situation pénible d'où l'on ne peut sortir [3]. * -ere. n. [1] *Les ambitieux sont des insectes qui se battent dans une* ornière: *la roue de la Fortune passe; où sont-ils?* [2] *Le génie se traîne rarement dans les* ornières *d'un style trivial.* [3] *Il faut beaucoup d'attention et d'adresse pour toujours cartayer; la faiblesse nime mieux retomber dans l'*ornière.

†ORNIS, *s. m.* mousseline des Indes, rayée d'or et d'argent.

ORNITHIES, *s. m. pl.* vents du printemps, qui ramenent les oiseaux en Europe. an. * vents étésiens. zan. (*Ornithos*, d'oiseau. *gr.*)

ORNITHOGALON, *s. f. -lum, ou* Chorle, plante liliacée, du genre des scilles: l'ognon se mange. * -gale. L. G. (—, *gala*, lait. *gr.*)

=ORNITHOGLOSSE, *s. m.* glossopètre, dent de requin fossile.

ORNITHOLITE, *s. f.* -*tes.* partie fossile ou pétrifiée d'oiseaux. G. C. * -lithe. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

ORNITHOLOGIE, *s. f.* -*gie.* histoire naturelle des oiseaux; traité sur les oiseaux. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†ORNITHOLOGIQUE, *adj* 2 *g.* d'ornithologie (cabinet, étude —).

ORNITHOLOGISTE, *s. m.* qui s'applique à la connaissance des oiseaux, qui écrit sur les oiseaux. (—, *logos*, traité. *gr.*)

ORNITHOMANCIE, *s. f.* divination par le vol des oiseaux * -ce. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

=ORNITHOMANCIEN, *ou* Ornithoscope, *s. m.* qui prédisait par le vol des oiseaux.

†ORNITHOMYZE, *s. m.* Ricin, insecte. (—, *muzeô*, je suce. *gr.*)

†ORNITHOPE, *s. m. -pus.* plante légumineuse.

†ORNITHOPODE, pied d'oiseau, *s. m. -dium.* plante à gousse en pied d'oiseau, apéritive; chasse les graviers; pour les hernies. (—, *podos*, du pied. *gr.*)

†ORNITHORHIQUE, *s. m.* quadrupède à museau en bec de canard. * -rhynque. (—, *rugchos*, bec. *gr.*)

†ORNITHOSCOPIE, *s. f.* ornithomancie. (—, *skopeô*, j'examine. *gr.*)

†ORNITHOTROPHES, *s. m. pl.* plantes sapinacées, de l'octandrie. (—, *trophê*, nourriture. *gr.*)

†ORNITHOTROPHIE, art de faire éclore des œufs et de nourrir les petits. (—, *trephô*, j'élève. *gr.*)

OROBANCHE, *s. f.* plante parasite, personnée. L. 35 s. (*Orobos*, arobe, *agchô*, je serre. *gr.*)

†OROBANCHOÏDE, *s. m. Monotropa.* plante parasite. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

ORQUE | *ou* Ers, | *s. f. Ervum.* pois de pigeon, plante vivace.

†ORBITES, *s. f. pl.* concrétions pierreuses, chaux carbonatée, globuliforme.

†OROGRAPHIE, *s. f.* représentation des montagnes. (—, *graphô*, je décris.)

†OROLOGIE, *s. f.* traité, description des montagnes.

†OROSCO, *s. f.* plante de la famille des gouets.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

†Oronche *ou* -uge, *s. m.* sorte de champignon de Guienne, en orange, très-estimé.

Orpailleur, *s. m.* qui tire les paillettes d'or du sable des rivières.

†Orphanistes, *s. m. pl.* tuteurs des orphelins à Athènes.

†Orphante *ou* -phanité, *s. f.* orphelinage.

†Orphárion, -rion, *s. m.* instrument à cordes, accordé comme le luth.

†Orphe, *s. m.* -*phus*, poisson du genre du spare.

Orphelin, e, *s. Orphanus.* qui a perdu son père et sa mère, *ou* l'un des deux, *surtout* sa mère (pauvre, petit, malheureux — abandonné); * *se dit fig. Le véritable* orphelin *est celui qui n'a pas reçu d'éducation.* [Max. turq.] *L'esprit, sans religion et le bon sens, n'est qu'un faible* orphelin = *adopté par la folie.*

Orphelinage, *s. m.* état d'orphelin. R. * *voy.* Orphanie. R.

Orpheline, *s. f.* œillet violet. G. C.

†Orphéon, -phéos, *s. m.* espèce de grande vielle.

†Orphéorion, *s. m.* petite pandore.

†Orphéotéleste, *s. m.* interprète des mystères. *Orphéus,* Orphée, *téléô,* j'initie. *gr.*)

†Orphie, *s. f.* aiguillette, poisson de mer, espèce d'ésoce.

†Orphilière, *s. f.* harengade, espèce de filet.

Orphique, *adj.* 2 *g.* d'Orphée (dogmes, mystères, fêtes —); *s. f. pl.* orgies, bacchanales, *s. m. pl.* | sages mystiques, | philosophes qui suivaient la morale, les dogmes d'Orphée; * *adj.* (vie —), sage, réglée. G.

Orpiment, *s. m. Auripigmentum.* orpin minéral, arsenic naturel, jaune; | oxyde d'arsenic avec le soufre, poison; sert à la peinture. R.

†Orpimenter, *v. a.* mêler, colorer avec l'orpiment.

Orpin, *s. m.* reprise, joubarbe des vignes, grassette, plante; excellent vulnéraire, astringente, détersive; L. 616. * minéral, orpiment. * — blanc, joubarbe.

Orque, *s. f.* épaulard; poisson; * (*vi.*) enfer. V.

†Orréry, *s. m.* planétaire. (—, *son inventeur,*)

Orrible, *adj.* 2 *g.* (*vi.*) horrible. V.

Orse, *s. f.* t. de mer. R.

Orseille, *s. f.* mousse | *ou* lichen | employé avec la chaux et l'urine pour la teinture; * pâte d'un rouge violet *ou* colombin qui en résulte.

Orser, *v. n.* t. de mer; R. V. * aller contre le vent à l'aide des rames. R.

Ort, *s. m.* (peser) avec l'emballage, | avec l'enveloppe. *voy.* Tare *et* Net.

=Orte, *ou* orta, *s. f.* compagnie de janissaires.

†Ortégie, *s. f.* -*gia.* plante de la famille des sabines.

Orteil, *s. m. Pollex.* | gros | doigt du pied; * Arteil. (*vi.*) R. (*articulus.* * t. de fortif. herme, retraite. R.

†Orthésie, Orthis, Orthienne, *adj. f.* (Diane —), directrice. (*Orthoô,* je dirige. *gr.*)

†Orthien, *adj. m.* (nom —), =nome dactylique.

†Orthocératites, *s. m. pl.* -*tæ.* corps pierreux, cloisonnés, mollusques céphalopodes. * -lithes. -tites. (*Orthos,* droit, *kéras,* corne. *gr.*)

†Orthocère, *s. f.* -*ra.* mollusque céphalé.

Orthodoxe, *adj.* 2 *g.* et *s. m. pl.* -*xus.* conforme à la droite, à la saine doctrine en matière de religion (opinion —); (*fig., famil. avec la négative*) contraire aux bons principes. (*Orthos,* droit, *doxa,* opinion. *gr.*) *Au jour du jugement, tous ces* orthodoxes *zélés qui accourront pour voir damner les autres, seront désappointés, et réduits à se contenter de leur propre salut.* [Franeklin.]

Orthodoxie, *s. f.* | qualité de ce qui est orthodoxe; | conformité avec le dogme religieux. *Rien n'est plus ridicule dans un homme, dans une société d'hommes, que de donner le titre d'*orthodoxie *à leurs opinions particulières.* [Locke.]

Orthodoxographe, *s. m.* auteur qui a écrit sur les dogmes des catholiques. R. (—, *graphô,* j'écris. *gr.*)

=Orthodoxographie, *s. f.* traité sur les dogmes catholiques.

Orthodromie, *s. f.* t. de mer, route d'un vaisseau parcourue en ligne droite. (*Orthos,* droit, *dromos,* course. *gr.*)

†Orthoépie, *s. f.* style correct. (— *péia, gr.*)

Orthogonal, e, *adj.* perpendiculaire, rectangle. G. RR. * *ou* -nelle. G. -nale, *adj. f.* G. (—, *gônia,* angle. *gr.*)

Orthogonalement, *adv.* perpendiculairement. G. G. RR. *ou* -nelle-. G.

†Orthogone, *adj.* 2 *g.* (ligne —), qui tombe à angle droit sur une autre.

Orthographe, *s. f.* -*phia.* art et manière d'écrire les mots | correctement (bonne, mauvaise — bizarre). (—, *graphô,* j'écris. *gr.*) * — phie [Boinvilliers.] (*diffi. gramm. Dictionn.*) *Ceux qui tiennent à la gothique* orthographe *de Montaigne, ressemblent à ces voluptueux blasés, qui veulent qu'une rose ait des épines. L'attention donnée à l'*orthographe *est perdue pour la pensée.*

Orthographie, *s. f.* -*phia* t. d'archit. représentation de l'élévation d'un bâtiment; profil, coupe perpendiculaire d'une fortification. * *voy.* — graphe.

Orthographier, *v. a.* -*phié,* e, *p.* écrire les mots selon l'orthographe, correctement; mettre l'orthographe. * s—, *v. pron.*

Orthographique, *adj.* 2 *g.* qui appartient à l'orthographe, à l'orthographie.

Orthographiste, *s. m.* auteur qui traite de l'orthographe. R. G. C. = celui qui la met bien.

†Orthologie, *s. f.* art de parler correctem. [Boinv.]

†Orthontropie, *s. f.* orthopédie, art de conformer les enfants.

Orthopale, *s. f.* lutte, t. d'antiq. R.

Orthopédie, *s. f.* t. de méd. art de prévenir *ou* de corriger les difformités du corps des enfants; = les déviations de la colonne vertébrale (—, *pais,* enfant. *gr.*)

=Orthopédique, *adj.* 2 *g.* de l'orthopédie, (cours, procédés, établissement, traitement —).

=Orthopédiste, *s. m.* médecin qui écrit sur, qui soigne les déviations de la colonne vertébrale.

Orthopnée, *s. f.* oppression qui empêche de respirer | étant couché. (*Orthos,* droit, *pnéô,* je respire. *grec.*)

†Orthoptères, *s. m. pl.* -*ra.* insectes à ailes pliées en éventail, étuis mous.

†Orthorhynque, *s. m.* oiseau-mouche, à bec droit, = nom générique. (—, *rhugchos,* bec. *gr.*)

†Orthose, *s. m.* feld-spath.

†Orthostade, *s. f.* tunique à plis droits.

Ortie, *s. f. Urtica.* plante à feuilles et tiges piquantes; | on en tire un suc pour les pertes; | t. de manége, mèche, etc., passée entre le cuir et la chair pour l'écoulement des humeurs du cheval; (*fig., fam.*) jeter le froc aux —, renoncer à l'état de moine, d'ecclésiastique, etc. * —, poisson de mer, poisson-fleur. — de mer, corps marin. — morte, lamier blanc. — puante, stachide, épinire des bois. R.

†Ortier, *v. a.* -tié, e, *p.* (*vi.*) piquer avec des orties; passer des orties, t. de vétérinaire.

Ortive, *adj. f.* (amplitude, latitude —), arc de l'horizon compris entre l'orient vrai et l'orient rationnel.

Ortolan, *s. m. Cenchramus.* petit oiseau de passage, | très-bon à manger; emberize.

†Ortygocopie, *s. f.* jeu du combat des cailles dans un cercle. (*Ortux,* caille, *koptô,* je tourmente. *gr.*)

Orvale, *s. f. Horminum.* toute-bonne | *ou* sclarée, plante labiée; | donne une liqueur enivrante.

†Orvert, *s. m.* espèce d'oiseau-mouche. *ou* -vet, *s. m.* serpent ovipare, anvoye, aveugle.

Oryiétan, *s. m.* espèce de thériaque, de contre-poison; * plantes médicinales; R. = marchand d'—, charlatan ambulant qui vend des drogues. (*se prend en mauvaise part*). (Orviette. *voyez la Géographie*).

†Orycténiens, *s. m. pl.* animaux qui fouillent la terre. * -tères. (*Oruktèr,* fossoyeur. *gr.*)

Orycténope, *s. m.* -*pus.* espèce de fourmillier. —, cochon de mer. (—, *opê,* trou. *gr.*)

†Orygtognosie, *s. f.* connaissance des fossiles. (*Oruktos,* fossile, *gnôsis,* connaissance. *gr.*)

=Orygtographe, *s. m.* qui décrit les fossiles.

†Orygtographie, *s. f.* description des fossiles. (—, *graphô,* je décris. *gr.*)

†Orygtologie, *s. f.* traité des fossiles. (—, *logos,* traité. *gr.*)

Orygtologique, *adj.* 2 *g.* de l'orygtologie.

†Orygtologiste, *s.* 2 *g.* qui écrit sur l'—.

=Oryge, *s. m.* sorte de chèvre sauvage.

†Orysophage, *s.* 2 *g.* qui ne vit que de riz.

†Oryssе, *s. m.* -*ssus.* hyménoptère.

†Orythographie, *s. f.* science des fossiles.

Oryx, *s. m.* bouc sauvage. G. C.

Os, *s. m. Os.* partie du corps, composée de matière solide, insensible, qui soutient et unit les parties (gros, petit — dur, long, mol); t. de vétérinaire. gots: (*fig., famil.*) faire de vieux — vieux, laisser un — à ronger, susciter un embarras, un — à ronger, accorder une faible grâce pour en refuser une plus importante. * pour tromper le désir, l'attente. *Pour un chien de mordre, jetez-lui des os à ronger.*

†Oscabrion, *s. m. Chiton.* coquillage des limaces.

†Oscane, *s. f.* -*na.* coquille univalve, ronde.

Oschéocèle, *s. f.* hernie complète, et l'intestin descendant dans le scrotum. (*Oscheon,* scrotum, *kélé,* hernie. *gr.*)

†Oschéphories, *s. f. pl.* fêtes de Bacchus.

†Oschillaires, *s. f. pl.* genre de cryptogames.

Oscillation, *s. f.* -*tio.* mouvement alternatif d'un pendule, etc., en sens contraire; mouvements alternatifs des fibres du corps qui atténuent les liquides. = des événements qui varient, des passions, de l'esprit irrésolu qui passe d'un parti à l'autre. *Tantôt les modérés l'emportent dans les conseils politiques.* * *L'homme qui ne s'attache pas à la sagesse, à de bons principes, est toute sa vie le jouet de toutes les oscillations de son esprit.*

Oscillatoire, *adj.* 2 *g.* de la nature des oscillations.

Osciller, *v. n.* -*lare.* se mouvoir alternativement en sens contraire: *se dit* d'un pendule, etc. *Rien n'est si la plus douce est comme la surface d'une mer paisible | que la chute d'une fleur fait* osciller. [Necker.] *On ne peut faire un crime à la balance* oscille *à chaque poids* [Madem. Edgworth.] *Les fréquentes manœuvres font* osciller *le vaisseau; sa marche* oscillante *annonce l'oscillation a peu de têtes assez fortes pour ne pas poids d'une couronne.*

†Oscitation, *s. f.* bâillement.

Oscophories, *s. f. pl.* fêtes de Thésée.

†Osculateur, *adj. m.* (rayon —), d'une courbe; (cercle —), qui a ce rayon.

†Osculation, *s. f.* baisement. Point osculateur touche la développée.

Osé, e, *adj. Audax.* qui a l'audace de.

Oseille, *s. f. Oxalis.* herbe potagère, | rafraîchissante, | acide, | de vinaigre, | acide. *gr.*)

†Oselle, *s. f.* (d'or, d'argent, ...

Oser, *v. a.* -*sé,* e, *p. Audere,* ... ment; *v. n.* avoir la hardiesse, ... de dire (une chose); (— faire, — dire). * *se dit absol.* [1] *Et qui veut tout oser.* [Corneille.] [2] Oser *entreprendre à moitié,* | [3] Oser *est toute la politique.* [St.-Just.] *La force augmente en ... différant.* [P. Syrus.]

Oseraie, *s. f. Viminalia.* lieu ...

†Osereux, -se, *adj.* fait, plein ...

Osier, *s. m. Vimen.* arbrisseau, ... (*fig., famil.*) franc comme l'—, ...

†Osmanlis, Osmans, *s. m. pl.* les ...

†Osmazôme, *s. f.* substance nutritive ... les muscles et le sang des animaux.

†Osmère, *adj.* odoriférant. (...

†Osmite, *s. m.* -*tes.* plante ... (*Osmé,* odeur. *gr.*)

†Osmium, *s. m.* nouveau métal.

Osmonde royale, *s. f.* fougère ... tique; la racine dissout le sang ... onguent.

†Osphronémes, *s. m. pl.* poissons ...

†Osques, *adj. m. pl.* (peuples ...) antiq.

†Ossature, *s. f.* l'ensemble des ... parties qui lient un édifice.

…s. m. t. de mer; * égoût au fond du vais-
…, s. m. *-sieulum*. petit os; t. de vétérin. tu-
…meur près du boulet; | ce qui a sa forme; |
…torture avec des osselets entiles; * écrou en
…ns avec des osselets; cordes pour la torture.
…, s. m. pl. *Ossa*. os décharnés des cada-
…apelettes (nombreux — blanchis, épars).
…pposant que parmi un édifice social, il ne
…de solidité, s'il n'est bâti que d'ossements
…, de larmes et de sang.
…, adj. *-seus*. de nature d'os (substance
…— ; à vertèbres osseux.
…, adj. 2 g. (style, pensée —) d'Ossian,
…ant d'un sublime sauvage, obscur et va-
…, v. n. imiter le style d'Ossian.
…, s. m. *-gus*. poisson du genre du labre.
…, s. f. changement des membranes et
…gs en os.
…, v. a. -fié, e; p. changer en os: (s'—),
…, adj. 2 g. qui convertit en os. T. G. C.
…, s. m. voy. Orfraie. grand aigle de
…, s. m. petit os d'oiseau. G. C.
…, adj. 2 g. qui attaque l'os (ulcère —).
…re ou Anxom-, s. m. dynamètre.
…, adj. qui a de gros os. [Richelet.] T. G. BB.
…, s. m. grenier. (vi.)
…, s. f. étoffe ancienne. V.
…, s. m. dron sur les maisons. = gîte. (vi.)
…, s. m. qui occupe une maison dans une
…, v. a. donner en otage.
…, e, d'Ostende. B. * -dais. G. C.
…, adj. 2 g. qui peut être montré (lettre,
…ostan-.
…EMENT, adv. (écrire —) d'une manière
…(Ostendere, montrer. lat.)
…ive, adj. qui montre; V. C. *sert à montrer
…, s. m. pièce d'orfévrerie dans laquelle
…l'hostie ou des reliques. * et -soire, f. A.
…xos, s. m. superbe. B. V.
…e, s. f. -tio. | montre affectée, blâma-
…ation. (luxe —). [Mirabeau.]
…ont ou tire vanité [1], * d'un bien que l'on
…La Bruyère.]; faire — de sa fortune, | de
…être plein d'—; (vaine, grande, vidi-
…euse —) [2], [3]. [Montaigne.] [1] *Le monde n'est formé qu'à*
…*cela*. [D'Arc.] [2] *L'ostentation est la volupté*
…*ces plus exigeante que la douleur même.* [Marc-Aurèle.] *L'ostentation de franchise est*
…*de faire ostentation de tout, car vous*
…*heurt d'admirateurs.* [Gracian.]
…, s. f. exposition, t. de litur. B.
…, s. f. *Stelechites*. pierre figurée; tubes
…Pierre des rompus, incrustation, racines
…-colle, B. A. AT. -colle, G. C. (*Ostéon*, os,
…, s. m. douleur aiguë et profonde dans
…comme s'ils étaient rompus. * -copte.
…e, s. m. poisson revêtu de grains os-
…, peau. gr.)
…génèse, s. f. traité de la formation
…; génération. gr.)
…, s. f. B. [description des os.
…, s. m. qui décrit les os.
…, s. f. B. traité des os. (—, *graphô*,
…, s. m. os pétrifié; os retiré de la terre,
…, e. C. (—, *lithos*, pierre. gr.)
…, s. f. traité, connaissance des os de
…animaux. (—, *logos*, traité. gr.)
…, s. f. rachitis. (*Ostéon*, os, *malassô*,
…, adj. et s. 2 g. qui mange les os (ani-
…plongé, je mange. gr.)
…, s. m. Ostéomalaxie. (—, *sarx*,

†Ostéosperme, s. m. plante corymbifère. (—, *sperma*, graine. gr.)
†Ostéostéatome, s. m. changement d'un os en matière graisseuse. (—, *steatos*, de suif. gr.)
†Ostéostomes, s. m. pl. poissons dont les os des mâchoires sont nus. (—, *stoma*, bouche. gr.)
Ostéotomie, s. f. traité de la dissection des os. (—, *tomé*, dissection. gr.)
Ostracée, adj. 2 g. et s. (poisson —), revêtu de deux ou plusieurs écailles. *-cè, e, AL. (*Ostrakon*, écaille. gr.)
Ostracion, s. m. poisson branchiostège ou coffre. (*Ostrakion*, petite écaille. gr.)
†Ostracins, s. m. pl. bitestacées, crustacées, enfermés entre deux valves.
†Ostraciser, v. a. -sé, e, p. exercer l'ostracisme, y condamner. (s'), v. récipr. (les partis *s'ostracisent* tour-à-tour), t. révolut.
Ostracisme, s. m. -mus. bannissement, pour dix ans, des hommes devenus suspects par leurs talents, leur mérite, à la jalousie républicaine des Athéniens; jeu de ricochet; Épostracisme. (*Ostrakon*, écaille. gr.) ¹ *L'envie a son* ostracisme, *d'autant plus à la mode qu'il est injuste.* [Gracian.]
Ostracite, s. m. -tes. coquille d'huître pétrifiée; * espèce de cadmie.
†Ostracoderme, adj. 2 g. revêtu d'écailles. (—, *derma*, peau. gr.)
Ostrelin, s. m. peuple oriental relativement à l'Angleterre; habitant des villes anséatiques.
†Ostréopectinite, s. f. espèce de térébratule.
†Ostrog, s. m. village Kamtschadale. *Géograph.*
Ostrogot, s. m. Got oriental, B. * (*famil.*) homme qui ignore, | enfreint | les usages, les bienséances. B. * -goth. G.
Otacoustique, adj. 2 g. t. de méd. qui aide ou perfectionne le sens de l'ouïe. G. C. AR. (*Otos*, d'oreille, *akoustikos*, qui entend. gr.)
Otage, s. m. *Obses*. personne [de marque] remise à | un roi, | un général ennemi pour la sûreté d'un traité. *fig. Une femme, des enfants, sont des* otages *que l'homme donne à la fortune.* [F. Bacon.] *L'homme de lettres qui tient ou aspire à l'académie, donne des* otages *à la décence.* [D'Alembert.] *Lorsque la mort consent à nous laisser long-temps la vie, elle prend successivement pour* otages *tous ceux que nous avons aimés.*
Otalgie, s. f. mal d'oreille. (*Otos*, d'oreille, *algos*, douleur. gr.)
Otalgique, adj. 2 g. et s. remède, médicament, contre l'otalgie. AL.
Ôté, adv. *préposit.* hormis, excepté: ex. ôté cela.
Ôté, adv. (vi.) autant v.
Otelles, s. f. pl. t. de blas. bouts de fer de lance.
†Otenchyte, s. m. seringue pour l'oreille. (*Otos*, d'oreille, *egchuô*, j'injecte. gr.)
Oter, v. a. -é, e, p. *Tollere*. (de), tirer (— une chose de la place où elle est); faire cesser *ou* passer (— le mal); (— de), retrancher [1]; prendre, enlever par force, autorité, justice (à) [2]; délivrer de; ôté, e, p. adj. omis, excepté, retranché (*ôté* cela, tout le reste est bon, *famil.*); * s'—, v. pers. quitter sa place [3] (*ôtez-vous* de là, *famil., très-usité*); v. réfl. se retirer, se retrancher ce que l'on avait, *propr. et fig.* [4] (s'*ôter* le pain de la bouche, (*famil., usit.*); v. pron. être, pouvoir être —, *très-usité* (cette tache, etc., ne peut s'—, *fig.*) [5]; v. récipr. réfl. se ravir, s'enlever mutuellement [6]. Oter. G. (*Othein*, pousser. *gr.*) ¹ *Si l'on* ôtait *l'amour-propre de nos plaisirs et de nos chagrins, on les diminuerait de plus de moitié.* ** *La fortune ne peut rien* ôter *au sage, parce qu'elle ne lui donne rien.* ** *Le hasard peut* ôter *ce que le hasard donne.* [Mad. Dufresnoy.] *Un jour* ôte *aisément ce qu'un jour a donné.* [P. Syrus.] *La vengeance* ôte *le droit de se plaindre. L'esprit de parti peut* ôter *tous les autres esprits.* ² *Une grande douleur* ôte *la pitié. C'est un crime d'*ôter *au malheureux son unique appui, la pensée d'un Dieu.* ³ = *L'histoire de l'ambitieux se résume en ces mots:* « ôte-toi de là que je m'y mette! » | ⁴ *On ne s'*ôte, *on ne se donne pas ses goûts* | *ni ses opinions.* | [Larochefoucauld.] ⁵ *Les préjugés qui entachent l'esprit de l'enfance, ne s'*ôtent *presque jamais.* ⁶ *Les rivaux s'*ôtent *le bonheur.*

†Otevent, s. m. (vi.) auvent.
Othonne, s. f. espèce de jacobée, arbrisseau toujours vert, à semence purgative.
†Otieux, -se, s. oisif. (vi.) [Henri IV.]
=Otique, adj. 2 g. (remède —) bon pour les lésions de l'ouïe.
†Otis, s. m. oiseau. Outarde (grande), gallinacée.
†Otite, s. f. inflammation de l'oreille. (*Otos*, d'oreille. gr.)
=Otographe, s. m. qui décrit les parties de l'oreille et de l'ouïe.
Otographie, s. f. description de l'oreille. (*Otos*, oreille, *graphô*, je décris. gr.)
†Otologie, s. f. traité de l'oreille. (—, *logos*, traité. gr.)
†Otorrhée, s. f. flux séreux de l'oreille. (—, *rhéô*, je coule. gr.)
†Ototomie, s. f. dissection de l'oreille. (—, *tomé*, dissection. gr.)
Ottoman, e, adj. et s. turc. B.
Ottomane, s. f. sorte de canapé. G. C.
Ottuple, s. f. t. de mus. mesure à 4 temps. B. (vi.)
Ou, *conjonct. alternative. Vel.* autrement, d'une autre façon, en d'autres temps (vaincre *ou* mourir; aller à pied *ou* à cheval; Paris *ou* Versailles); * s. m. instrument chinois, à cordes, en forme de tigre accroupi. B. *Un jeune homme doit être sage, sans affecter de le paraître; un vieillard doit le paraître, qu'il le soit ou non.* [Chesterfield.] *Dans la décision la plus importante de la vie, n'ordonnez pas le oui ou le non; laissez le libre-arbitre.*
Où, *adv. tibi.* en quel lieu, en quel endroit (*où* est-il?) [1]; dans lequel [2], auquel (l'état *où* il est, *où* il aspire, etc.); à quoi (*où* suis-je réduit); *fig. exprime* l'état, la situation [3], le point de départ, le but (d'*où* vient-il? *où* est-il? *où* va-t-il?) [4]; = — *avec* de, *marque le lieu, la cause*, d'*où* vient; *avec* par, *marque le lieu, le moyen*, par *où*. *—, se prend substantivement pour* lieu, place, état [5]. (*diffic. grammat.*) ¹ *Le plus charmant objet de la nature est une femme aimable et vertueuse; mais cet objet céleste, où se cache-t-il?* [J. J. Rousseau.] *Vous demandez où est Dieu? contemplez l'univers.* | *Lorsqu'Adam bêchait et qu'Ève filait, où était le gentilhomme?* [John Bull.] ² *L'impossibilité où je suis de prouver que Dieu n'est pas, me démontre son existence.* [Pascal.] ³ *On ne sait plus où l'on est, quand on est sorti des règles.* [Louis XIV.] ⁴ *On ne monte jamais si haut, que quand on ne sait où l'on va.* [Cromwell.] *Ne regarde pas d'où tu viens, mais* où *tu vas.* [Beaumarchais.] ⁵ *Où un seul est tout, il n'y a pas de société.*
Ouaiche, s. m. sillage d'un vaisseau; traîner (en —) un vaisseau désemparé; * prise, otage, capture. * *ou* Onache, s. f.
Ouaille, s. f. *Ovis*. (vi.) brebis; (*fig.*) chrétien à l'égard du pasteur; * s. m. arbre de Guinée, dont on fait des canots. B. (*Ois*, brebis. gr.)
Ouais, *interjection, marque la surprise et l'opposition; l'ironie. Eheu.* (*famil.*) (*Oé*. gr.)
†Ouanderou, -ron, s. m. espèce de babouin.
†Ouangou, s. m. pâte solide de farine de manioc.
†Ouarine, s. f. *Senicula*. espèce de sapajan.
Ouate, s. f. coton très-fin, mis entre deux étoffes. * *et* Ouète. B. G. *voy.* Apocin; —, sa bourre lustrée se file. B.
Ouater, v. a. -té, e, p. mettre de la ouate entre deux étoffes. *et* Ouéter. A.
Ouateraan, s. m. fossé plein de bourbe. B. * Wa—.
†Ouateux, -se, adj. de la ouate, de sa nature.
Oubier, s. m. espèce de grand faucon.
Oubli, s. m. *Oblivio*. manque de souvenir, | perte du souvenir [1] | (profond, long, éternel —; | ensevelir dans l'—; tirer de l'—); * cessation de la réputation; extinction de la gloire, de la renommée [2]; action d'oublier, son effet [3] (— coupable; faire un —, *famil.*) ¹ *Parmi les millions d'hommes qui se sont consumés pour briller dans l'avenir, combien peu ne sont pas éteints, par le temps, dans le fleuve d'*oubli! | ² *L'*oubli *éteint la guerre civile.* [P. Syrus.] *L'*oubli *est le remède des injures.* [Prov. ital.] *L'*oubli *ressemble au néant.* [Marmontel.] *L'*oubli *de soi-même est la pierre de touche de la vraie grandeur.* ** ³ *Cette*

bien ont péri par l'oubli de ces mots : usez, n'abusez pas!

OUBLIAL, *s. m.* t. de coutume. B.

OUBLIANCE, *s. f.* (*vi.*) oubli, faute de mémoire.

OUBLIE, *s. f. Crustulum*, pâtisserie très-mince, faite entre deux fers chauds. (*Oblata*, offerte. *lat.*)

OUBLIER, *v. a.* -blié, e [1], *p. Oblivisci.* perdre le souvenir de (— sa leçon, une injure, un principe, un fait, etc.) [2]; laisser passer (— l'heure de); laisser par inadvertance (— quelque chose dans un endroit); ne garder plus de ressentiment (— une offense); n'avoir pas de reconnaissance (— un bienfait); * perdre la facilité, l'aptitude que donnent l'habitude, l'usage (on ne lisant jamais on *oublie* à méditer *s. o. peu usit., dur, dites* négliger, perdre l'usage de...; — son métier, * *se dit ironiq. avec la négat.*) [3]; manquer à faire du bien à quelqu'un; négliger (— ses amis); * — quelqu'un, ne pas se souvenir de lui; ne pas faire ce qu'il attend, ce qu'on lui a promis, ce qu'il a ordonné; ne pas faire attention à lui; (— de, que) [4], *v. n.* omettre; ne pas se souvenir, — de faire quelque chose; (s'—), *v. pron.* être, pouvoir, être oublié; *v. pers.* [5] se méconnaître; manquer de respect *ou* à son devoir; devenir fier, vain; négliger ses intérêts *ou* l'occasion, *avec la négative* [6] (*famil.*). [1] *Quel supplice pour les amants fanatiques de la gloire d'être oubliés tout vivants!* | [2] *On va souvent jusqu'à* oublier *ses intérêts les plus chers, le repos, la sûreté, par amour pour la nouveauté.* [La Bruyère.] [3] *La vengeance céleste n'*oublie *personne; elle envoie à tous les coupables les supplices, les remords ou la misère.* [4] *La qualité de grand fait presque* oublier *qu'on est homme.* [Nicole.] *Une grande ame méprise et* oublie | *l'injuste;* | *le lâche se complaît dans la haine.* [Manzoni.] *Pour sentir son bien-être, il faut ne point* oublier *ce qu'on a souffert.* [5] *L'homme le plus utile aux autres, est celui qui s'*oublie *lui-même. Si l'égoïste ne s'*oublie *jamais, tôt ou tard le monde l'*oublie.

OUBLIERIE, *s. f.* art de faire des oublies. V.

OUBLIETTES, *s. f. pl.* (*vi.*) cachot, | abyme | couvert d'une fausse trape, dans lequel on laissait tomber ceux que l'on voulait faire | disparaître *ou* | mourir en secret | chez le cardinal de Richelieu, à Bagneux, etc. * -etes. B.

OUBLIEUR, *s. m. Crustularius.* qui fait et vend des oublies. *adj. Oblivious.* (de), qui oublie aisément. * -blieux, -se, *adj.* G. V. || -blieu. S.

OUDRIR, *v. n.* -dri, e, *p.* B. | *se dit* de l'écorce des bourgeons qui se ride. B.

OUEST, *s. m. Occidens.* partie du monde qui est au soleil couchant, vent qui en vient [1]. * —, se combine et se double avec les mots nord et sud, pour exprimer les subdivisions de vents (N. O.; O. O. N.; S. O.; O. O. S.). (*West. teuton.*) [1] *Les hommes aiment à se tromper par de grands mots; ainsi l'empire de l'*ouest *n'est qu'un immense désert.*

†OUETTE, *s. f. Carnifex.* Cotinga, oiseau d'un rouge vif en dessus, marron en dessous.

OUF, *interj. de douleur, de fatigue, marque l'oppression, l'étouffement.* * (*burlesque.*)

OUI, *adv. particule d'affirmation* [1] (irez-vous? le voulez-vous? —), *marque la surprise, la menace.* | *Etiam, s. m.* * — dà, *adv.* volontiers, de bon cœur; —, *expriment aussi la surprise, la menace* (oui! — dà, vous prétendez que...! —, je te battrai). A. [1] *Le seul mot,* oui, *cimente un mariage; craint-on que la réflexion ne s'y oppose?*

OUI-DIRE, *s. m. ludicrin. Auditio.* ce qu'on ne sait que par le dire d'autrui [1]. * Ouï-dire. B. [2] *Les jugements portés d'après des* oui-dire *sont hasardés ou faux, et les plus ordinaires.*

OUIAKOU, *s. m.* oiseau vénéré du Mississipi.

OUÏCOU, *s. m.* eau-de-vie de patates, manioc, etc. * Oui-. C. AL. V. RR. Ouy-. B.

OUÏE, *s. f. Auditus.* sens par lequel on reçoit les sons (mauvaise — bonne, fine, délicate, sensible; avoir l'— dure). —s, *s. f. pl. Branchiæ, se dit* des poissons, parties qui servent à la respiration; * branchies; * trous au corps du violon. B. * Ouïe. B.

OUILLE, *s. f.* t. de cuisine. *voy.* Oille.

†OUILLER, *v. a.* -llé, e, *p.* ajouter du vin dans un tonneau pour le remplir.

OUÏR, *v. a. Audire, et* oui, e, *p. seuls usités.* entendre (un bruit); recevoir les sons par l'oreille (— du bruit, un prédicateur, la messe, * *mieux* entendre; je l'ai *ouï* dire, *le plus usit.*); donner audience, écouter favorablement; prêter attention; exaucer (— les vœux); recevoir les dispositions; t. de pratiq. (s'—), *v. pers. pron. récipr.* * Ouir. B. (j'ois, tu ois, il oit; nous oyons, vous oyez, ils oient, *peu usit., le reste inus.*). B.

OUISTITI, *s. m. Jacchus.* petit sagouin d'une très-jolie figure.

=OULÉMA, *s. m.* corps de lettrés turcs, divisés en trois classes: les ichans, ou ministres du culte; les mouphtis, ou docteurs de la loi; les cadis, ou juges. —, membre du corps de l'oulèma. * Ulèma.

†OULEMARY, *s. m.* grand arbre d'Amérique, dont les racines forment des arceaux au-dessus du sol.

†OULICES, *s. f. pl.* tenons à —, coupés en carré.

OULMIÈRE, *s. f.* plant d'ormes. V.

=OULOGÉNIE, *s. f.* code russe du 16e siècle.

OUPÉLOTTE, *s. f.* racine médicinale de Surate. * -lote. B.

OUPRER, *v. a.* -ré, e, (*vi.*) opérer. V.

OURAGAN, *s. m. Procella,* tempête violente, accompagnée de tourbillons; choc, concours des vents (violent, terrible —) [1]; * grand et violent orage. B. (—, *mot indien.*) [1] *Dans les temps d'orages, les tempêtes s'alimentent par les tempêtes, et l'*ouragan *de la veille fournit la matière de l'*ouragan *du lendemain.* [Ganilh.] *Les disputes sont des* ouragans; *on se trouve au sein de la tempête, sans savoir d'où le vent est venu.*

=OURANOGRAPHE, *s. m.* qui décrit le ciel. * ur-.

OURANOGRAPHIE, *s. f.* description du ciel. RR. * *voy.* Uranographie. (*Ouranos,* le ciel, *graphô,* je décris. *gr.*)

=OURANS, *s. m. pl.* magiciens indiens.

OURAQUE, *s. m. Urachus.* B. * cordon de la vessie; B. * cordon du fœtus qui va de la vessie au nombril. (*Ouron,* urine, *échô,* je contiens, *agô,* je conduis. *gr.*)

†OURAS *ou* Eventouse, *s. m.* soupirail des fours de munition.

OURDIR, *v. a.* -di, e, *p. Ordiri.* disposer les fils pour; | — le tissu; tortiller; mettre le premier enduit de plâtre, etc., t. de mét.; * (s'—), *v. pron.* être, pouvoir être ourdi (la haine et la soie *s'ourdissent* mal); | —, *v. a. (fig.)* tramer (— une trahison) [1]. [1] *Les biens et les maux sont tellement* ourdis *ensemble, qu'on les sépare difficilement sans déchirer l'étoffe.*

†OURDISSAGE, *s. m.* première opération pour ourdir.

OURDISSOIR, *s. m.* outil pour ourdir. C. C. RR.

OURDISSURE, *s. f.* action d'ourdir. C. C. RR.

OURDON, *s. m.* petit sénè, plante; C. * t. de charbonnier RR. | partie de bois vendue, exploitée.

†OURDRE, *s. m.* nœud de la maille d'un filet. | B.

†OURÉTIQUE, *adj.* (acide —), de l'urine. (*Ouron,* urine. *gr.*)

OURLER, *v. a.* -lé, e, *p. Marginare,* faire un ourlet à du linge, etc.

OURLET, *s. m. Margo.* pli, rebord fait à du linge, à une étoffe; rebord; bourlet.

†OUROSOLOGIE, *s. f.* traité sur les urines. (*Ouron,* urine, *logos,* traité. *gr.*)

†OUROSCOPE, *s. m.* médecin des urines, =ouronologiste. (—, *skopéô,* j'examine. *gr.*)

†OUROSCOPIE, *s. f.* | prétendue | connaissance des maladies par l'inspection des urines.

†OURQUE, *s. f.* poisson de mer. *voy.* Épaulard, Orque.

OURS, *s. m. Ursus.* quadrupède | plantigrade, féroce, velu | (gros — blanc, noir) [1]; (*fig., famil.*) homme fort velu; homme farouche. * — mal léché, enfant difforme, homme rustre, brutal, mal élevé S. —se, *s. f. Ursa,* femelle de l'ours: grande —, petite —, constellations septentrionales; l'—, (*poét.*) le septentrion; * cordage, *pl.* manœuvres pour les voiles latines. [1] *Quoique l'autorité soit un* ours *féroce, cependant l'on la conduit par le nez.* [Shakspeare.] *Rien n'est impossible à l'éducation, elle fait danser les* ours. [Helvétius.] [2] *On appelle* ours *celui qui fuit la société: a-t-il tort, s'il la connaît?*

OURSIN, *s. m. Echinus.* | bouton, châtaigne *ou* hérisson de mer, | coquillage | couvert de poiutes. * —e, *s. f.* papillon phalène. * — zoophytes. *Aretopus.* plante ombellifère.

†OURSINÉ, e, *adj.* t. de botan. hér... comme les oursins. * -siné, e. AL.

OURSON, *s. m.* petit d'un ours.

OURVARI, *s. m.* cri pour faire ramener (*fig., famil.*) grand bruit, tapage, ... * ruse de l'animal qui reprend ses pas...

†OURVILLE, *s. f.* toile de Normandie.

OUSELAGE, *s. m.* (*vi.*) baiser. V.

†OÛT *pour* août. (*vi.*) [La Fontaine.]

†OUTARDE, *s. f. Avis tarda.* gros ... alectride, de passage; * petite — *ou* Can...

OUTARDEAU, *s. m.* petit d'une outarde.

OUTIBOT, *s. m.* instrument d'épingler les têtes. B. * *ou* Étibot, longue ... pouces. B.

OUTIL, *s. m. Instrumentum.* instrument de labourage, etc. (bon — délicat, léger, (*syn.*) || -ü. (*Utilis,* utile. *lat.*)

OUTILLÉ, e, *adj.* qui a des outils. B.

OUTILLER, *v. a.* -le, e, *p. adj.* garnir

OUTRAGE, *s. m. Contumelia.* injure ... *ou* de parole (grand, cruel, sanglant — —; faire — à) [1]; * (*fig.*) *se dit* du temps [Boileau] (pour réparer des ans l'...

OUTRAGEANT, e, *adj. Contumeliosus.* ... trage (chose, parole, procédé — pour ...

OUTRAGER, *v. a.* -gé, e, *p. Ladere.* ... offenser cruellement (— la personne; ... en son honneur [1]. * s'—, *v. récipr.* ... outrager *une nation que de vider ses ...*

OUTRAGEUSEMENT, *adv. Contume...* trage, d'une manière outrageuse; avec ... trance (battre —).

OUTRAGEUX, -se, *adj.* qui fait ... nière —); * (haine —) | [Voltaire.] | [Marmontel.] *Des systèmes* outrageux ... *nite ne sont pas des religions, mais de...*

OUTRANCE, *s. f.* (à), *adv.* à la ... poursuivre à —); jusqu'à l'excès (... bat à —), jusqu'à la mort. *Que n'...* *ciations d'hommes sages et femmes ... mal à* outrance, *sous quelque fard ... lieu qu'il soit!*

OUTRE, *s. f. Uter.* peau de bouc ... de sac pour les liquides.

OUTRE, *adv. prép. de lieu. Ultra, ...* sus; (percé d'— en —, de part ... *adv. Præterea. Præter.* de plus, de ... pendamment de. Outre *leur instinct ... raison que les femmes s'ingénient pour ... beauté que l'on adore.*

†OUTRÉ, e, *adj. Nimius.* exagéré, ... excessif [1]; fâché, irrité (personne —), ... porté de colère, de douleur); * (*fig.*) ... de fatigue. B. [1] *Il est plus aisé d'être* ...

=OUTRECUIDANCE, *s. f.* (*vi.*) folie ... présomption ridicule (*syn.* ... cuidance *que d'espérer arrêter la ... humain!* S. M.

OUTRECUIDANT, e, *adj.* présomptueux ... * contrariant. [Voltaire.]

OUTRECUIDÉ, e, *adj.* (*vi.*) présomptueux. * -tre-cuid-. C. B.

OUTRECUIDER, *v. n.* avoir trop ... soi. V. * *inusité.*

OUTREMENT, *adv.* d'une manière ... (*inus.*); * à outrance (combattre —).

OUTREMER, *s. m. Cyaneus.* ... lapis-lazuli pulvérisé. * -tre-m. B. ... *adv.* d'au-delà des mers. C.

OUTRE-MESURE, *adv.* avec excès. ... ment. * -trem-. *voy.* Mesure, S.

OUTRE-MOITIÉ, *adv.* au-delà de la ...

OUTRE-PASSE, *s. m.* abattis de ... limites marquées, | convenues.

OUTRE-PASSER, *v. a.* -sé, e, *p.* ... au-delà de; | passer les bornes ... passer *la liberté, c'est encourir ... qui* outre-passe *le blanc fait ... rive pas.* [Montaigne.]

OUTRER, *v. a. Exsudere, accu...* charger de travail (— quelqu'un), ... gérer (— les sentiments);

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

bout ; porter au-delà de la raison, à l'excès. (— la sévérité, la morale). -tré, e, *adj.* (cheval —), qui a les jambes trop de botan. étalé (calice —).

ment, *adv. Aperte.* hautement. | publiquement, sans déguisement (déclarer, *Lorsqu'une femme est* ouvertement *méchante elle est bonne.* [P. Syrus.] *Il vaut mieux* ouvertement *d'une injure, que de paraître pour s'en venger en secret.* [Miss Gunning.]

oir, *s. m.* (*vi.*) ouvroir. v.

ure, *s. f. Apertura.* fente, trou, espace vide continu (grande, large, petite — étroite); ouvrir; (*fig.*) commencement (— d'une assemblée, etc.); proposition; expédient; occasion de parler de...; conjoncture. (— de cœur), sincérité; (— d'esprit), facilité de comprendre, inventer, imaginer. ou pour apprendre, inventer, imaginer. d'opéra, symphonie qui le commence, sement de deux lignes, des rayons. B.

aux, *adj.* 2 *g. Profestus.* (jour —), où les ent permettent de travailler ; (jour —), ou-

s. m. Opus. œuvre ; ce qui est produit ier, * (*fig.*) | par une cause, un être, une façon. travail pour exécuter un ouvrage; de l'esprit 2, des mains (bon, bel, beau, veilleux, mauvais — prodigieux, immense, interminable ; faire l'— de, se mettre, être de fortif. travaux avancés. * (*fig.*) — de faut et défait sans fin. —, principale maçonnerie d'un fourneau. * —, *se dit* de tout ce qui pend, *en général* ; et peut se prendre en part 3. -(*s'y n.*). 4 *Si l'on pensait toujours à la* ouvrage, *on ne le commencerait jamais.* 1re) *Les mœurs sont l'ouvrage des lois* | *et le bonheur public est l'ouvrage des mœurs.* herches. 2 *J'ai fait un peu de bien ; c'est mon* ouvrage. | Voltaire.] *Il faut deux choses pour* ouvrage | soit | *d'une grande valeur, la bonté* et *la bonté de l'auteur.* [Azaïs.] *Les ou-* (*hommes valent mieux qu'eux.* | 3 *Tout ce* ouvrage *doit périr avec eux.* [Le gr. Frédéric.]

é, e, *adj.* (broderie, métal, marbre —), semble beaucoup de travail de la main, métaux, les broderies). (*peu usité*) * s'—, *v.*

ert, e, *adj.* (à porte —), au moment où l'on (fortes ; (à jour —), dès que le jour commence. (*famil.*)

ré, e, *adj.* travaillé, façonné (linge, fer —).

erture, *s. m. pl.* ouvertures latérales des fourneaux, a. v. co.

er, *v. a.* (*vi.*) travailler, fabriquer. a. v. co.

é, e, *p. adj.* (linge, métal —), façonné.

ier, ière, *s.* (de loges), qui ouvre les loges; ouvrier de la cuve à papier. B.

if, ive, *s. Artifex.* qui travaille de quelque travaille de la main (bon, mauvais, honnête ; intelligent, assidu), (*fig.*) qui fait un (*fig.*, *vi.*) auteur (—, *pour* artisan tient le train d'un carrosse; * (*fig. fa-* al agent. * *f.* -erie. B.

v. a. Aperire. faire que ce qui était uni, superposé, placé l'un à côté de le soit plus (— la porte); entamer, une incision; percer (— un abcès); creuser, à fouiller (— la terre, la tran- (*fig.*) commencer (— une assemblée, les jambes, les bords, etc.); (*fig.*) disposer à connaître. — la campagne, guerre; — un avis, le proposer le pre- chemin), le préparer, (*fig.*) 3. † séparer *v. n.* s'ouvrir, commencer; *v. pron.* n'être plus fermé; se *v. pers.* découvrir ses pensées s'expliquer; se révéler des pen-

sées, etc. (ils se sont *ouverts* ; ils s'en sont *ouverts.*) * -vert, e, *p. adj.* qui n'est pas fermé, clos, intercepté, interdit, embarrassé, gêné, serré ; accessible, sans défense ; que l'on peut exercer, recueillir (port, canal, pari, chemin, route, carrière, pays, succession, droit —) ; *fig.* esprit —, qui reçoit les lumières; à cœur —, sans déguisement, sans réticence, sans restriction ; à livre —, sans étude préalable : guerre —, déclarée, commencée : à force —, les armes à la main. 2 *Jésus-Christ* ouvrait *les yeux au peuple, pour lui faire connaître la vérité.* [Tertullien.] *Un bon livre est un refuge contre les agitations ; en l'ouvrant, on entre dans le temple de la paix. L'envieux n'*ouvre *jamais la bouche que pour médire.* | 3 *Un sot peut quelquefois* ouvrir *un bon avis.* 3 *Quelquefois le plus grand malheur peut* ouvrir *le chemin de la fortune.* [Voltaire.] 4 *Ce n'est pas avec de l'or que l'on s'*ouvre *le ciel ; il faut le mériter, on ne peut l'acheter.* [Werner.]

Ouvroir, *s. m. Officina.* lieu de travail des ouvriers | dans un couvent; atelier. * Ouvreau. B.

†Ouvra-ouassou, *s. m.* très-gros oiseau de proie du Brésil.

Ovaire, *s. m.* partie où se forment les œufs, * la graine dans les rosiers, etc. B.

†Ovalaire, *s. f. Ovatus.* de forme ovale (trou —), t. d'anatomie.

†Ovale, *s. m.* poisson du genre du gastré.

Ovale, *adj.* 2 *g.* et *s. f.* comme un œuf ; de figure ronde et oblongue (table, figure, plan —) ; * ce qui a cette figure ; * *s. m.* figure ovale; v. * *s. f.* machine à tordre ou tondre la soie. B.

†Ovaler, *v. a.* -lé, e, *p.* préparer les soies avec l'ovale.

Ovariste, *s. m.* qui pense que l'homme vient d'un œuf. v. * Oviste. B.

Ovation, *s. f. -tio.* petit triomphe chez les Romains. B.

Ove, *s. m.* t. d'orfévrerie, ornement en œuf; membre d'architecture, taillé en quart de cercle.

†Ové, e, *adj.* t. de botan., ovale.

†Ovelle, *s. f.* âble, espèce de cyprien.

Ovent, *adv.* l'année précédente. v.

†Oviéolithe, *s. m. -tes.* mollusque céphalé.

Over, *v. a.* (*vi.*) entendre. [J. de Mehun.] v.

Overlande, *s. f.* petit bâtiment hollandais, de rivière. BB.

Oviculaire, *s. m.* petit ove, astragale. B. c. c.

†Oviduc, *s. m.* canal des œufs, t. d'anat.

†Oviède, *s. m. -da.* plante de la famille des gatiliers.

†Oviforme, *adj.* 2 *g.* de la consistance du blanc d'œuf (substance —). (*Ovi*, d'œuf, *forma*, forme. *latin.*)

†Ovile, *adj.* 2 *g.* des brebis. (*Ovis*, brebis. *lat.*)

=Ovillé, e, *adj.* (déjections —) semblables à celles de brebis.

†Ovin, *s. m.* corde attachée au bout de l'ancre.

Ovipare, *adj.* 2 *g.* et *s. m. -parus.* (animal —), qui se produit par les œufs. (*Ovum*, œuf, *pario*, je produis. *lat.*)

†Oviste, *s. m.* celui qui croit que les quadrupèdes ont des œufs. * Ovariste. B.

†Ovoïde, *adj.* 2 *g.* en forme d'œuf. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

†Ovoir, *s. m.* ciselet pour faire des reliefs en ovale, pour la bosse.

=Ovovivipare, *adj.* et *s.* se dit des ovipares dont les œufs éclosent dans le ventre de la femelle.

†Ovule, *s. f. -la.* mollusque céphalé ; rudiment de la graine.

†Oxalate, *s. m.* sel formé par la combinaison de l'acide oxalique avec les bases.... * Oxatate. v. a. (*Oxalis*, oseille. *gr.*)

†Oxalide, *s. m. -lis.* -lis, surelle ; plante de la famille des hermanes, balbense.

†Oxalique, *adj.* (acide —) de l'oseille. * -tique. v. c.

†Oxalme, *s. m.* vinaigre imprégné de saumure. (*Oxos*, vinaigre, *almé*, saumure. *gr.*)

†Oxiacanthe, *s. m. -tha.* Épine-vinette. * Oxya-. (*Oxus*, aigu, *acantha*, épine. *gr.*)

†Oxicoïe, *s. f. -coïa.* faiblesse de l'oreille, qui ne peut supporter aucun son sans douleur.

†Oxybèles, *s. m. pl.* genre d'hyménoptères.

†Oxycèdre, *s. m.* espèce de petit cèdre à feuilles pointues ; donne la cédride, baie charmue ; * cèdre de Lybie. * -cèdre. B. c. (*Oxus*, aigu, *kédros*, cèdre. *gr.*)

Oxycrat, *s. m. Posca.* mélange d'eau, de vinaigre | et de sucre. | (*Oxos*, vinaigre *kérannumi*, je mêle *gr.*)

†Oxycrater, *v. a.* -té, e, *p.* laver avec de l'oxycrat ; dissoudre avec du vinaigre.

Oxycroceum, *s. m.* emplâtre composé de safran, de vinaigre. etc. B. c.

†Oxydabilité, *s. f.* facilité avec laquelle les métaux s'oxydent.

=Oxydable, *adj.* 2 *g.* susceptible d'oxydation.

†Oxydation, *s. f.* accroissement par addition d'oxygène (— des métaux). B. v.

Oxyde, *s. m.* substance trop faiblement oxygénée pour être à l'état d'acide. v. BB. * Oxide. (*Oxus*, aigu. *gr.c.*)

†Oxydé, e, *adj.* élevé à l'état d'oxyde.

†Oxyder, *v. a.* (s'), *v. pron.* se charger d'oxygène.

=Oxydule, *s. m.* diminutif d'oxyde.

†Oxydulé, *adj.* légèrement oxydé.

=Oxygala, *s. m.* lait sur. * oxi-.

†Oxygénation, *s. f.* oxidation.

Oxygène, *s. m.* base de l'air vital, de l'eau, générateur des acides. v, * Oxi-. al. (*Oxus*, acide, *gennaô*, je nais. *gr.*)

Oxygéné, e, *adj.* de l'oxygène, de sa nature; saturé d'oxygène. v.

†Oxygéner, *v. a.* combiner avec de l'oxygène.

Oxygone, *adj.* 2 *g.* (triangle —), qui a tous ses angles aigus. * -gône. B. (—, *gônia*, angle. *gr.*)

=Oxygyne, *s. m.* oxygène. * oxi-.

†Oxyllès, *s. m. pl.* genre de coléoptères.

Oxymaron, *s. m.* demande faite avec une affectation qui déplaît ; figure de rhétorique.

Oxymel, *s. m. -li.* liqueur faite de miel et de vinaigre. (*Oxos*, vinaigre, *méli*, miel. *gr.*)

†Oxypètre, *s. m.* pierre jaunâtre ; modère la fièvre. (—, *pétros*, pierre. *gr.*)

†Oxypètre, *s. f. -ra.* terre farineuse ; pierre cristalline, blanche, albumineuse, vitrédique.

†Oxyphonie, *s. f.* voix aiguë. (*Oxus*, aigu, *phônê*, voix. *gr.*)

†Oxyptores, *s. m. pl.* insectes coléoptères.

Oxyregmie, *s. f.* aigreurs de l'acide de l'estomac. c. c. * -régmie. B. (—, *éregô*, je rote. *gr.*)

†Oxyrinque, *s. m. -nchus.* poisson du genre du salmone.

†Oxyrinques, *s. m. pl.* crustacées astaroïdes. (—, *rugchos*, bec. *gr.*)

Oxyrrhodin, *s. m.* liniment d'huile rosat ou non, et de vinaigre rosat. * -yrho-. B. (*Oxos*, vinaigre, *rhodon*, rose. *gr.*)

Oxysaccarum, *s. m.* sorte de sirop de sucre et de vinaigre. * -cchar-. B. al. (—, *sakcharon*, sucre. *gr.*)

=Oxytartre, *s. m.* acétate de potasse, terre foliée de tartre.

Oyant, e, *adj.* et *s.* qui rend compte en justice.

†Oye, *s. f.* (*vi.*) Oüe.

†Oyer, *s. m.* (*vi.*) rôtisseur, marchand d'oies.

Oyez, *impératif.* silence, écoutez. (*vi.*) [Corneille.]

Ozène, *s. m.* ulcère putride du nez. * -ène. B. (*Ozô*, je sens mauvais. *gr.*)

PAC.

P, *s. m.* seizième lettre de l'alphabet. = indique la 16e feuille d'un livre ; lettre numérale cent ; t. de mét. *désigne* la mesure d'un pied.

†Paca, *s. m.* animal du Brésil, ressemblant au cochon de lait.

Pacage, *s. m. Pascuum.* lieu | où paissent les bestiaux, | où on les nourrit, les engraisse; pâturage.

Pacager, *v. n.* paître, pâturer. t. de coutume.

†Pacal, *s. m.* arbre dont les cendres guérissent les dartres, les feux volages.

Pacalies, *s. f. pl.* fêtes de la paix à Rome. v.

†Pacane, Pacanier, *s. m.* noyer de la Louisiane.

Pacant, *s. m.* mauvais, homme du peuple. (*pop.*) s.

Pace (in), *s. m.* prison des moines. v.

=Pacel *ou* Pali, *s. m.* grande voile du grand mât ; petit —, voile de misaine.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Pacha, *s. m.* titre d'honneur en Turquie. * *voyez* Bacha. B.

Pachalik, *s. m.* gouvernement d'une province par un pacha; cette province.

†Pachirier, *s. m. -ra.* plante malvacée.

†Pachyderme, *s. m.* ordre des mammifères; à cuir épais, qui ont plus de deux sabots; le cochon, l'hippopotame, l'éléphant, etc. (*Pachus*, épais, *derma*, peau. *gr.*)

†Pacifère, *adj* 2 *g.* qui porte la paix.

Pacificateur, *s. m. -tor.* | celui qui travaille à la paix; | qui pacifie, apaise les dissentions, les différends (— de l'Europe).

Pacification, *s. f. -tio.* | action de pacifier; | rétablissement de la paix, | de la concorde (travailler à la —).

Pacifier, *v. a.* -fié, e, *p. Pacare.* calmer, apaiser en établissant la paix; faire cesser la guerre, les troubles (— un état, des différends).

Pacifique, *adj.* 2 *g. -ficus.* qui aime la paix, paisible; tranquille (règne, homme, mer, titulaire —).

Pacifiquement, *adv. Placidè.* d'une manière pacifique, tranquillement (vivre —).

Paco, *s. m.* pierre métallique, jaunâtre, tenant argent. G. C.

†Pacolet, *s. f.* chevilie; t. de pêche.

†Pacos, *s. m.* mouton du Pérou; sert de bête de somme. * Paco, Alpaco, Alpaque. V.

Paconeroca, *s. f.* plante pour la teinture. G. C.

Pacotille, *s. f.* petite quantité de marchandises que l'on embarque | gratis | avec soi pour son compte; (*famil.*) bagages, paquets, etc. (grosse, riche, forte, petite —).

=Pacotilleur, *s. m.* qui fait une pacotille pour des pays d'outre-mer.

†Pacourier, *s. m. -ria.* arbrisseau de la Guiane.

†Pacourine, *s. f. -na,* plante cynarocéphale.

†Pacquer, *v. a.* -qué, e, *p.* tirer le poisson, le mettre en baril. *voy.* Paquer.

†Pacquet, *s. m.* composition de suie, de farine et d'urine pour tremper le fer et l'acier par cémentation.

†Pacquires, *s. m. pl.* pêcaris de Tabago.

Pacta conventa, *s. m. pl.* conventions entre le roi et la république de Pologne. A. G. B.

Pacte, *s. m. -tio.* | accord, | convention (rompre le —; faire un — exprès, tacite, formel avec...) *Le tigre, élevé pour la chasse, décora son maître lorsqu'il oublia de lui donner une part à la proie : tel est le* pacte *des tyrans.* [Marmontel.] *Le gouvernement, le corps qui enfreint le* pacte *social est un usurpateur.* [Temple.] *Celui-là ne peut avoir ni repos ni bonheur, qui a violé le* pacte *social.* [Lucrèce.] *L'égoïsme est une violation du* pacte *social. Aimer, c'est faire un* pacte *avec la douleur. Les grands mouvements d'une nation forment un* pacte *nouveau, de fait et de droit, avec le gouvernement qui en résulte. Les* pactes *entre les nations sont préférables aux* pactes *de familles.*

†Pacteur, *s. m.* faiseur de traités, de conventions. * *inusité.*

Paction, *s. m. -tum. (vi.)* t. de prat. pacte (— secrète, illicite).

Pactiser, *v. n.* faire un pacte, une convention. T. G.

†Pactole, *s. m.* fleuve à sable d'or. (*fig.*) source de richesses. *La plume d'un habile écrivain est un sceptre, et son encrier le* Pactole.

†Pactolides, *s. f. pl.* nymphes du Pactole. (*Myth.*)

Padelin, *s. m.* creuset pour fondre le verre. G. C.

†Padère, *s. f. -ra.* serpent.

Padou, *s. m.* ruban moitié fil et moitié soie.

Paduan ou Padouen, *s. m.* pâturage. A.

Paduane, *s. f.* médaille imitée de l'antique, à Padoue.

Padonantage, *s. m.* droit de pâturage. B.

Padri, *s. m.* arbre du Malabar. G. V.

Pean, *s. m.* hymne en l'honneur des dieux, des héros. G. C.

†Pædérote, *s. f. -ta.* plante scrofulaire. * -rotes, *s. f. pl.* plantes personnées.

†Pædonome, *s. m.* instituteur public des enfants à parte. (*Pais*, enfant, *némô*, je gouverne. *gr.*)

†Pædothysie, *s. f.* sacrifice de ses enfants aux dieux (—, *thusia*, victime. *gr.*)

=Paon, *s. m.* pied de vers d'une longue et trois brèves.

Pagaie, *s. f.* | aviron, | rame des pirogues des sauvages; rame des canots; arbre qui les fournit; = spatules des raffineurs. * Pagaye. C. Pagai, *s. m.* T. A. S. Pagale. *f.* V.

†Pagamat, *s. m.* arbre des Moluques.

†Pagamière, *s. f. Pagamea.* arbrisseau de la Guiane.

Paganales, -lies, *s. f. pl.* fêtes des dieux champêtres. (*Myth.*)

Paganisme, *s. m. Gentilitas.* religion païenne; idolâtrie ou culte des faux dieux. *Enée était, dans le* paganisme, *un pauvre héros qui pourrait être un grand saint chez les chrétiens, plus digne fondateur d'un ordre que d'un état.* [St.-Evremont.]

Pagayarque, *s. m.* magistrat de village. V. * *ou* Pagarque. B.

Pagayer, *v. a.* se servir de la pagaye; C. * *s. m.* arbre de la Guiane dont on fait des avirons.

Pagayeur, *s. m.* rameur. BB.

Page, *s. f. Pagina.* côté d'un feuillet; écriture qu'il contient [1] (belle, grande, longue, large — étroite); (*fig.*) [2] ce qu'elle contient [3]. * —, *s. m.* | serviteur, | jeune gentilhomme auprès d'un prince dont il a la livrée. (*Pais*, jeune garçon. *gr.*) [1] *La critique est une chose bien commode : on attaque avec un mot; il faut des* pages *pour se défendre.* [J.-J. Rousseau.] *Une* page *de l'évangile est plus puissante pour apprendre à mourir que tous les volumes des philosophes.* [Fielding.] [2] *Le nom de Dieu est écrit sur toutes les* pages *du livre de la nature.* [3] *Lorsqu'on a écrit quelques* pages *réellement belles, on se permet de barbouiller des volumes.*

Pagée, *s. f.* t. de coutume. BB.

†Pagel, *s. m.* poisson rouge, du genre du spare.

†Pagésie, *s. f.* tenue roturière; * *s. m.* biens-fonds donnés à ferme ou à rentes.

†Pagi, *s. m. voy.* Puma.

†Pagination, *s. f.* série des numéros des pages d'un livre. (*omis, usité.*)

=Paginer, *v. a.* -né, e, *p.* numéroter les pages d'un livre. (*usité.*)

Pagne, *s. m.* toile qui | enveloppe le corps, de la ceinture jusqu'aux genoux, couvre les parties honteuses des peuples qui vont nus.

Pagnognes, *s. f. pl.* pièces d'un moulin. G. C.

Pagnon, *s. m.* drap noir très-fin, de Sedan. (*Pagnon, premier fabricant.*)

Pagnote, *s. m.* (*famil.*) lâche, poltron. — (mont), *s. m.* lieu élevé d'où l'on peut, sans aucun péril, regarder un combat. * Mont-P-. G. C.

Pagnoterie, *s. f.* action de pagnote; | lâcheté, poltronnerie. (*famil.*)

Pagode, *s. f.* temple d'idole, l'idole [1]; petite statue de porcelaine, etc., à tête mobile; (*fig.*) personne qui fait des gestes insignifiants; monnaie d'or des Indes; sorte de manche de robe. [2] *Philosophes, pourquoi détruire les idoles, les fétiches, les* pagodes *des pauvres humains, s'ils s'en amusent sans inconvénients?*

†Pagodine, *s. f.* stéatite de la Chine.

†Pagre, *s. m. -grus.* poisson rouge qui ressemble au Pagel.

Pagure, Pagurus, *s. m.* écrevisse de mer. B. C. C.

†Pagure, *s. m. -rus.* espèce de cancre; Bernard-l'Ermite, crustacée macroure.

Païen, -ne, *s. Gentilis.* idolâtre ou adorateur des faux dieux, des idoles; *adj.* AL. * Païen, -ene, B. Payen, -ne. C. (personne, superstition —) [1]. (*Pagus*, village. *lat.*) [1] *Il est étrange de voir des chrétiens vouloir s'enorgueillir d'une institution purement* païenne : *il n'est pas dit un mot de la noblesse dans l'Ecriture.*

Paillard, *adj.* et *s. Libidinosus.* lascif, débauché; luxurieux; adonné à l'impudicité; * qui l'annonce (personne, humeur, yeux —s); *s. usité.* * -de. *f.* A. * (*bas.*)

Paillardement, *adv.* d'une manière impudique. V.

Paillarder, *v. n.* (*vi.*) commettre le péché de paillardise. * (*bas, à éviter.*)

Paillardise, *s. f. Impudicitia. pl.* débauches, impudicités; | leur goût, leur habitude. * (*bas.*)

Paillasse, *s. f* sac de toile rempli de paille, etc.; ce sac, cette paille; * *s. m.* bateleur de la vais bouffon; * massif en brique sur le

Paillasson, *s. m.* sorte de paillasse; paille fixée avec de la ficelle, des bâtons de couverture, d'abri, etc.

Paille, *s. f. Palea.* tuyau et épi du blé, etc., sans grains [1] (vieille — nouvelle, il faut de liaison dans les métaux, les diamants) (*famil.*) homme de —, de néant, sans [2] —, ardeur passagère. [1] *Prétendre résoudre par la jouissance, c'est vouloir étouffer le la paille.*

Paille-en-cu, *s. m.* oiseau du en-cu; palmipède podoptère; * *ou* (*Pallâ*, j'agite. *gr.*)

Paillé, e, *adj.* dispré, t. de blas. verses couleurs.

Pailler, *s. m. Chors.* cour où il y des grains : (*fig.*) être sur son —, chez palier. —, *adj.* 2 *g.* (chapon, poule graissé.

Paillet, *adj. Helveolus.* (vin —), couleur; G. BB. * *s. m.* pièce entre le vertevelle, ressort. B.

Paillette, *s. f. Bracteala.* petite percée pour être appliquée sur une de métal très-petite et légère. * (*fig.*) lissut.] t. de bot. petite écaille. * Paillettes, *s. f. pl.* écailles. A. G. AL. * -etc. B. [1] *La tache est tout droit où l'on voit briller les* paillettes.

Pailleur, -se, *s.* voiturier, marchand

Pailleux, -se, *adj.* (métal —), qui a

Paillier, *s. m.* où l'on sert la paille.

Paillo, *s. m.* chambre aux bissacs galère. G. C.

†Paillole, *s. m.* espèce de filet de pêche

Paillon, *s. m.* grosse paillette; soudure; * lame entre les chaînons cristaux; t. de papetier, poignée de la cuve; alliage de bismuth, plus

†Pailleonner, *v. a.* -né; e, *p.* lons d'étain.

Paillot, *s. m.* t. de vigneron. B.

Pain, *s. m. Panis.* aliment fait de etc.; | pâtrie, | levée avec le levain et cuite (bon, mauvais, gros, peu blanc, bis [1], tendre, rassis, dur, seigle, d'orge, de blé; faire cuire le — [2]; (*fig.*) nourriture, subsistance en masse (pain de sucre, etc.) (*fig.*) tient, alimente l'ame, l'esprit, etc. savoir son — manger, être intelligent ce que l'on fait tous les jours; jour; besoins particuliers. * — de trueux d'un calebassier du Sénégal. c. — à chanter, *s. m.* hostie. doubles; — bénit, *s. m.* pain (*fig.*, *famil.*, *ironiq.*) chose pauvre. * -d'-é-. C. — d'épicier, *s. m.* pain d'épices. — de pourceau, miculaire brûlante. B. — de luia, surelle, plante résolutive. coucou. C. A. V. — de singe, avoine fromentale; = pain-de nâtre; = pain-de-pavots, poudre de bœuf pour élever les rossignols. ger. *gr.*) [1] *Il vaut mieux manger libre et bien portant, que de la malingre.* [2] *Celui qui ne vit que de repas également bons.* [3] *Le pain bon : respectez sa religion, ses espèce de chef, et laissez-lui la craindre.* [F. Bacon.] *Il est plus ceux qui ont soif de réputation qui ont faim de* pain. [4] *Le chose sacrée. | L'espérance est* [Sent. pers.]

Pair, -esse, *s.* (duc, comte parlement de Paris, * : membre des Pairs en France, en Angleterre en faveur du fils aîné de

Pairs vassaux d'un seigneur, qui jugeaient ...aux égaux. A. || père. [1] *Un régime constitutionnel, avec des pairs et des députés achetés, n'est qu'un despotisme déguisé.* [2] *L'idée de l'égalité des droits se trouve dans cette dénomination :*

adj. m. par. égal, pareil, semblable; divisible ...parties égales (nombre —). * —, *s. m.* t. de ...valeur égale. —s, *pl.* les égaux. (de —), ...à égal; | d'une manière égale. — ou non, ...pair et impair.

...f. couple d'animaux, | d'oiseaux | de ...espèce, mâle et femelle; deux choses de même ...de même forme, | séparées ou réunies : *ex.* ...bottes, de boutons, (*fig.*) *n.*

...*adv. se dit* d'un nombre pair.

...f. dignité, seigneurie de pair; terre qui ...titre. || peri.

...*s. m.* pal mouvant de la pointe de l'écu.

...*adj.* 2 *g. Placidus.* (personne, animal ...douce, | tranquille; | pacifique (humeur —), où l'on est en paix, où il n'y ...qui aime la paix (personne, es-

...ment, *adv. Sedatè.* d'une manière paisible ...sans trouble (vivre, jouir, dormir, * ...mener —). || pesiblement.

...*s. f.* pâture, pâturage. [De la Bouisse.]

...*adj.* qui paît; t. de blas. C. C. B.

...*s. m.* échalas. C. C. BB.

...*v. a.* -lé, e, *p.* échalasser. C. C. BB.

...*s. f.* lieu où l'on fait des paisseaux. B.

...*f. Pastio.* pâture dans les forêts; * *s. m.* ...lieu pour teindre les peaux. C. C.

...*v. a.* -né, e, *p.* étendre sur le pais-

...*f.* menu chanvre. A.

...*v. a. Pascere.* brouter l'herbe sur pied; | (*fig.*, *famil.*) envoyer —, ren-...*v. n.* manger, * *participe* pu-...(se —), * *v. pers.* (de) se ...*ou* qui *plaît ne* paît *pas.* [Montaigne.] ...état d'un peuple, | etc. | qui ...guerre; concorde [1]; tranquillité dans ...communautés; tranquillité de l'ame; ...trouble, de l'inquiétude, de l'agitation [2]; ...changement du bruit; traité de paix [3]; ...bonne, longue, mauvaise, heureuse ...avantageuse, générale, précaire, as-...traîtée; faire, troubler, rompre la —); ...pipe du veau, etc., sans la chair : patene ...baiser; * divinité de la paix. — ! *inu-...time silence.* [1] *Soyez en* paix *avec ...guerre avec les vices.* [Max. lat.] [2] *Ce ...semble trop cher la* paix, *que de la payer ...homme bon et pieux; il possède la* paix. ...*ne l'espérance.* | [3] *Ne ...la paix après la guerre? que ne ...d'un coup.* [Voltaire.]

...*s. f.* loi, en 1200, de poser les ...dans de la sénéchaussée.

...subversion des jantelles dans l'eau.

...Paix ou Pals, *pl.* pieu perpendi-...par un bout; * outil en fer pour en-...trument de supplice en Turquie.

...pansement fait aux rotulets des côtes ...malades. * — de notes, de mélanges.

...*f.* espèce d'épée longue et large.

...*f.* mouvement des rames.

...*m.* seigneur brave et galant, grand ...Charlemagne, qui le suivait à la guerre; ...

...*f.* histoire naturelle des animaux

...*-lium.* grande maison de roi, de ...de justice, etc. (vaste, beau —, su-...magnifique, triste — solitaire, ...des officiers du palais; maison magnifique.

Palatum. partie supérieure du dedans de la bouche; l'intérieur de la fleur de la fumeterre, etc. — de lièvre, *s. m.* laiteron, plante. —s-de-lièvre, A. G. C. BB. [1] *L'admiration extatique du pauvre qui entre dans un* palais, *avertit ceux qui l'habitent qu'ils sont entourés d'objets dont ils ne sentent plus le prix. Les* palais *seraient bientôt déserts, s'ils ne devaient être peuplés que d'amis. Ce sont les peuples qui bâtissent les* palais. *Rarement la reconnaissance habite les* palais *des rois.*

†Palalère, *s. f.* présent fait au chef des nègres, * *ou* avanie. *voy.* Palabre.

†Palamède, *s. f.* oiseau.

Palamente, *s. f.* les rames d'une galère. * *ou* Pale-. T.

†Palamide, *s. f. voy.* Pélamide.

†Palamidière, *s. f.* filet pour les pélamides.

Palamie, *s. f.* crevasse qui saigne. B.

†Palamistes, *s. m. pl.* moines qui contemplaient leur nombril.

†Palamons, *s. m. pl.* genre de crustacées.

Palan, *s. m. Funes.* BB. * cordes, mouffles, poulies, pour enlever les fardeaux; bordages. G. C. V.

†Palanche, *s. f.* étoffes pour les capotes des matelots.

†Palangre, *s. f.* corde garnie de lignes.

Palanque, *s. f.* fortification de pieux. B. C. C.

Palanquer, *v. a.* -qué, e, *p.* charger un vaisseau par le moyen des palans; hâler sur un palan. B. G. C.

Palanquin, *s. m.* | petit palan; | sorte de chaise portative dans l'Inde.

Palanquinet, *s. m. ou* Palan, corde pour mouvoir le timon d'une galère. C. C.

Palape, *s. f.* mouvement des palmes des rames. B.

Palardeaux, *s. m. pl.* planches garnies pour boucher les trous du bordage. C. BB.

Palastre, *s. m.* boîte carrée en fer, d'une serrure.

Palatale, *adj. f.* (consonne —), produite par le mouvement de la langue qui touche au palais : *ex.* D. T. L. N. R. (*Palatum*, palais de la bouche. *lat.*)

Palatis, *s. m. -tius.* titre de dignité; électeur laïque qui a ses états sur le Rhin; gouverneur de province polonaise, etc.; | courtisan. | *adj.* du palais; (us —), qui forme les fosses nasales et maxillaires; (artère —); * t. d'antiq. (jeux —), sur le mont Palatin, à Rome. * —e, *f.*

Palatinat, *s. m. -tus.* dignité, territoire, province d'un palatin.

Palatine, *s. f. Fœcale pellitum.* fourrure, ornement, autour du cou des femmes; parement; * femme d'un palatin; princesse de sa maison. B.

†Palato-pharyngien, *adj. m.* (muscle —), du palais et du pharynx.

†Palato-staphylin, *adj. m.* (muscle —), du palais et de la luette. (*Palatum*, palais, *lat.*; *staphulé*, luette. *gr.*)

†Palâtre, *s. m.* tôle battue en feuille.

Palaure, *s. f.* (*vi.*) parole. V.

Palaut, *s. m. voy.* Palot. C.

†Palave, *s. f. -va.* plante malvacée.

†Palé, e, *adj.* (écu —), divisé en pals égaux par des lignes perpendiculaires.

Pale, *s. f. Palmula.* bout plat de l'aviron; de la rame; pieu, pièce de bois pour retenir l'eau d'une écluse. *voy.* Palée; carton qui couvre le calice.

Pâle, *adj.* 2 *g. Pallidus.* tirant sur le blanc; blême, qui a de la pâleur (personne, visage, astre —); (couleur —), sans vivacité; (*fig.*) (coloris, style —). * *s. m.* serpent pâle. * *pl.* —s-couleurs. *voy.* Chloro-c. *Lorsque le flambeau de l'intelligence brûle trop rapidement dès l'enfance, il ne jette plus qu'une lueur pâle sur le reste de la vie.*

†Paléage, e, *adj.* t. de hot. garni de paillettes.

Paléage, *s. m.* travail des matelots qui remuent quelque chose avec la pelle. G. C. AL. BB.

Palée, *s. f.* rang de pieux pour soutenir une digue, etc. * *ou* Pâles. *s. f. pl.* BB.

Palefrenier, *s. m. Agaso.* valet qui panse les chevaux.

Palefroi, *s. m.* cheval que montait une dame; * cheval de parade hors d'une entrée.

†Palemon, *s. m. -læmon.* la chevrette ou crevette, insecte aquatique.

†Palemperez, *s. f. pl.* très-belles toiles peintes des Indes orientales.

=Paléographe, *s. m.* qui s'adonne à la paléographie.

Paléographie, *s. f.* science des écritures mintes ou anciennes; A. AL. * style, *ou* manière d'écrire. *s.* (*Palæos*, ancien; *graphô*, j'écris. *gr.*)

†Paléologue, *adj. m.* qui parle à la manière des anciens. (—, *logos*, parole. *gr.*)

†Palerode, *s. m.* sorte de vers.

Paleron, *s. m. Humerus.* partie plate et charnue de l'épaule du cheval, du bœuf, etc. * *ou* Pelle-, petite pelle, t. de mét.

Pales *ou* Palées, *s. f. pl.* t. de charpent. B.

Paleteau *ou* -leseau, *s. m.* (*vi.*) lambeau. V.

=Palestin, e, *adj.* de Palestine.

Palestine, *s. f.* caractère d'imprimerie entre le gros-parangon et le petit canon. * (*inus.*)

Palestre, *s. f. -lestra.* lieu public d'exercices du corps; ces exercices; * *s. m.* le local. (*Palè*, lutte. *grec.*)

Palestriques, *adj. -lestricus.* (exercice —), qui se faisait dans les palestres. * -ques. *pl.* C. * *s. f.* la lutte, le pugilat, le trait, la course, le saut.

Palestrophylax *ou* -lace, *s. m.* gardien des palestres. (—, *phulax*, gardien. *gr.*)

Palet, *s. m. Discus.* pierre plate et ronde pour jouer, en la jetant à un but. * — de Gascogne, filet *ou* manet. B.

Paleter, *v. n.* faire glisser le palet sur la terre; aplatir en forme de palette; G. * jouer souvent au palet. T.

Paletot, *s. m.* juste-au-corps espagnol. A. C. * habit veste.

Palette, *s. f. Patella.* instrument de bois, long, plat et large par un bout; | petit baquet rond; | spatule; petit ais pour étendre les couleurs; ses couleurs; (*fig.*) couleurs mal fondues; petit plat pour la saignée; son contenu de sang; * douve emmanchée; touche de clavier; touche; aile qui fait vibrer; régulateur, t. d'horl. B. * -ste. B.

†Paletuvier *ou* Parc, *s. m.* grand arbre d'Amérique; ses branches touchant à terre prennent racine.

†Paleu, *s. m.* outil de cordier.

Pâleur, *s. f. Pallor.* couleur de ce qui est pâle, d'un blanc fadé; *se dit* des personnes, du visage (extrême — livide, mortelle).

†Paricot, *s. m.* parc tournant pour la pêche.

†Palicour, *s. m. -rea.* arbrisseau de la Guiane.

Palier, *s. m. Diazoma.* repos, plate-forme sur un escalier | après plusieurs marches; * pièce de moulin; segment de sphère. B. *voy.* Pallier. (*va jusqu'à*) côté sur son —).

Paliçonnade, *s. f.* action de fortifier un sol avec des pilotis. AL. (*inus.*) V.

†Palicoure, *s. m. ou* Fourmilier, oiseau.

Palicres, *s. f. pl.* filets de Palos. *Mythe.*

Palicitie, *s. f.* étoile fixe; l'une des 7 hyades.

†Palimbaudique, *adj.* (vers —), baclique renversé.

†Palimpreste, *s. m.* tablette dont on pouvait effacer l'écriture. (—, *prasô*, j'essuie. *gr.*)

†Palindrome, *s. m.* vers, discours qui est le même de droite ou de gauche. (*Palindromein*, retourner. *gr.*)

Palingénésie, *s. f.* reflux des humeurs viciées vers les parties nobles. G. C. V. AL.

Palingénésie, *s. f.* | prétendue | régénération ou reproduction d'un corps détruit, ou de son image, par la réunion de ses premiers éléments; * régénération. (*Palin*, de recher, *genesis*, génération. *gr.*)

†Palinodie, *s. f.* répétition d'un mot à la fin d'un vers et au commencement du suivant. (—, *logos*, discours. *gr.*)

Palinon, -not, *s. m.* (*vi.*) poème en l'honneur de la conception de la Vierge.

Palinodie, *s. f. -dia.* rétractation de ce qu'on a dit : chanter la —, se rétracter, revenir de ce que l'on a dit de mal. (*Palin*, (*Pallin*, de nouveau, *odè*, chant. *gr.*) *Dans le serment des éloges d'un homme puissant, il faut souvent la voix de la palinodie.*

Palinrogie, *s. f.* répétition d'intérêts; B. V. * pa-

fantement renouvelé; double naissance, t. d'antiq. (—, *tokos*, enfantement. *gr.*)

†Palinure, *s. m.* -*urus*. espèce de homard.

†Palipon *ou* Parepon, *s. m.* palmier de Cayenne.

Pâlir, *v. a.* -li, e, *p.* rendre pâle; *v. n. Pallescere.* devenir pâle; *se dit* de l'étoile, (*au fig.*) * (se —), *v. pron. Beaucoup de pensées que l'on trouvait brillantes,* pâlissent *au grand jour de l'impression.*

Palis, *s. m.* -*lus*. pieu; lieu entouré de palis; * palissade; filet tendu sur des piquets; clôture de pieux *ou* claies. B.

Palissade, *s. f. Pali.* clôture de pieux, de palis; pieu d'une palissade (bonne, forte —); mur de verdure, *ou* haie.

†Palissader, *v. a.* -dé, e, *p.* entourer de palissades; dresser en *ou* des palissades. * se —, *v. pron. personnel.*

Palissage, *s. m.* action de palisser; ses effets. AL.

†Palissaire, *adj. f.* (couronne —), vallaire. [Voltaire.]

†Palissandre. *voy.* Palixandre.

Pâlissant, e, *adj.* qui pâlit. R. G. C.

Palisser, *v. a.* -sé, e, *p.* attacher les branches d'un arbre contre un mur, un treillage, etc. | en palissade. * se —, *v. pron.*

Pâlisseur, *s. f.* (*vi.*) pâleur. [J. de Meun.]

†Palisson, *s. m.* outil de chamoiseur pour passer et ouvrir les peaux; les assouplir.

Paliure, *s. m.* -*rus*. porte-chapeau, épine-de-Christ, argalon de Provence, espèce de nerprun; arbrisseau de haies, diurétique; | ceux d'Amérique sont souverains pour les maladies vénériennes. (*Palin*, de nouveau, *ouron*, urine. *gr.*)

Palixandre, *s. m.* bois violet. * *ou* Palissan-. A.

†Palla, *s. f.* manteau des Romaines.

†Pallades, *s. f. pl.* jeunes filles consacrées en Égypte.

†Palladie, *s. f.* -*dia*. plante gentianée, vivace.

Palladium, *s. m.* statue de Pallas; (*fig.*) ce à quoi on était attaché sa durée; * protection. B; = métal aurifère du Brésil; salle de justice à Athènes. (*Pallein*, lancer. *gr.*) *La charte constitutionnelle, en garantissant les bons principes de la révolution, est le* palladium *du trône et de la patrie.* [Mad. de Staël.]

Pallage, *s. m.* droit seigneurial. R.

†Pallas, *s. f.* planète nouvellement observée.

†Pallasie, *s. f.* -*sia*. arbrisseau.

†Palle, *s. f.* vaisseau du Malabar.

Paller, *v. a.* (*vi.*) parler. V.

†Palleter, *v. a.* combattre; escarmoucher. (*vi.*)

=Palliateur, -trice, *s.* qui pallie; et *adj.* (récit —).

Palliatif, -ive, *adj.* et *s. m.* qui pallie, ne guérit, ne remédie qu'en apparence, pour un temps | (remède *en général*); *adj.* (effet —).

Palliation, *s. f. Pretextus.* (*fig.*) déguisement; action de pallier; | fausse justification; adoucissement.

Pallier, *v. a.* -lié, e, *p. Colorare.* déguiser, couvrir une chose mauvaise; (*fig.*) excuser en donnant une couleur, une apparence favorable; guérir en apparence [1]; * remuer les drogues bouillies pour la teinture. B. * se —, *v. pron.* [1] *La philosophie n'a jamais su que* pallier *les passions; c'est à la religion seule à les dompter.* [D'Arconville.] *Les sophismes qui* palliaient *le crime s'évanouissent, et derrière eux s'élève le remords. L'amitié même est nuisible lorsqu'elle veut* pallier *le mal.*

Pallio, *s. m.* t. de mer. R. *voy.* Paillo.

Pallion, *s. m.* (*vi.*) manteau. V.

Pallium, *s. m. Pallium.* ornement ecclésiastique; voile blanc semé de croix noires; voile.

†Pallommier, *s. m. Gaulteria.* plante de la famille des bruyères.

†Palloriens, *s. m. pl.* prêtres de la Pâleur, divinité païenne.

Palma Christi, *s. f.* palme de Christ, ricin, karapat, plante à grandes feuilles, de la forme de celles du platane; la graine, dite faux-café, donne une huile purgative; l'écorce brûlée sent le musc. * Palma-Christi. C.

†Palmaire, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la paume de la main; = *s. m.* muscle intérieur de la main. = section de mammifères, qui ne comprend que l'*homme* (le genre —).

Palme, *s. f.* -*ma*. branche de palmier; (*fig.*) victoire, triomphe [1]; avantage remporté; *s. m.* mesure d'Italie; huit pouces, trois lignes et demie; mesure ancienne. * — marine, *ou* Panache de mer; lithophite. (*Palma*, paume de la main. *gr.*) [1] *Des* palmes *cueillies avec la main d'un ennemi, ne portent que des fruits empoisonnés.*

†Palmé, e, *adj.* (feuille —), en éventail, en parasol, en palme; divisé profondément.

Palmer, *v. a.* -mé, e, *p.* aplatir la tête d'une aiguille. G. C.

Palmette, *s. f.* ornement en feuilles de palmier. G. * *s. f. pl.* -ettes. R.

Palmier, *s. m. Palmifer.* arbre qui donne les dattes; son bois. * — marin, espèce de fossile. B.

†Palmifères, *s. m. pl.* famille des palmiers.

†Palmipèdes, *s. m. pl.* -*pes*. oiseaux, t. *adj.* à pieds plats, membraneux comme ceux de l'oie. B. (*Palma*, palme, *pes*, pied, *lat.*)

Palmiste, *s. m.* sorte d'écureuil; oiseau du genre du merle; t. * palmier des Antilles. B.

Palmite, *s. m.* moelle du palmier.

=Palmoscopie, *s. f.* divination par les palpitations du corps.

=Palomancie, *s. f.* divination par la baguette.

†Palombe, *s. f.* espèce de pigeon ramier des Pyrénées.

†Palombin, -bino, *s. m.* marbre blanc de lait.

†Palomiers, *s. m. pl.* famille de bicornes.

Palon, *s. m.* spatule de cirier. R.

†Palonneau, *s. m. voy.* Palonnier.

Palonnier, *s. m.* pièce d'un train de carrosse qui tient les traits. *-onier *ou* -oneau. R.

Palot, *s. m.* (*famil.*) villageois fort grossier. *(*inus.*) t. de pêche, bêche pour le sable; piquet.

Palotte, *s. f. voy.* Paulette. V.

Palourde, *s. f. ou* Pel-. *Pelorides.* coquillage de mer, bivalve; came. G. C.

Palpable, *adj.* 2 *g. Tractabilis.* (corps —), qui se fait sentir au toucher; (ténèbres —), épaisses; (*fig.*) évident; | sensible à l'esprit; | fort clair (raison —). * *La calomnie et l'opinion nous familiarisent avec les opinions les plus* palpables. [Logan.] *Du moment où la religion prend des formes* palpables, *on ne peut savoir jusqu'à quel point la folie et le fanatisme peuvent aller.* [L. Morgan.] *L'esprit humain, quelque effort qu'il fasse, offense les puissances célestes, en voulant les représenter d'une manière* palpable. [Hooft.]

Palpablement, *adv. Evidenter.* d'une manière palpable. * (*peu usité, dur.*) R.

†Palpe, *s. f.* antennule, petite antenne, barbillon des poissons.

=Palpébral, e, *adj. se dit* de ce qui a rapport aux paupières. *pl.* -braux.

†Palpébreur, *adj. m.* (organe —), l'œil. [Kératry.] (*Palpebra*, paupière. *lat.*)

Palper, *v. a. Palpari.* manier, toucher, flatter avec la main. A.

†Palpeurs, *s. m. pl.* genre des coléoptères.

†Palpiste, *adj.* 2 *g.* à antennule (arachnide —).

Palpitant, e, *adj.* -*tans*. qui palpite (chair, cœur, intestins —).

†Palpitation, *s. f.* battement, mouvement déréglé et inégal du cœur.

†Palpiter, *v. n.* -*tare*. | se mouvoir d'un mouvement inégal et fréquent; | avoir un mouvement convulsif: *se dit* du cœur, des chairs.

Palplanche, *s. f.* pièce d'une digue, d'une jetée; planche en pal. * -pan-. C. C.

Palsambleu, Palsanguienne, sorte de jurements burlesques. V.

Paltelie, *s. f.* (*vi.*) combat léger. V.

Paltoquet, *s. m.* (*popul.*) homme épais; paysan; enfant qui touche à tout.

†Paludamentum, *s. m.* habit militaire des généraux romains. * -ment. (—, *lat.*)

Paludier, *s. m.* qui travaille aux = marais salants.

Palus, *s. m.* t. de géogr. marais. * (*pl.* —méotides, mer de *Zabache*.)

†Pamaqua, *s. m.* Achiote, *s. m.* arbre dont l'écorce sert à faire des cordes.

†Pambe, *s. m.* -*bus*. poisson des Indes. R.

Pambou, *s. m.* serpent des Indes. R.

Pâmer, *v. n.* tomber | en pâmoison; | s'évanouir; | —, *ou* se — de rire; (se—), *v. pers. Animo linqui.* -mé, e, *p.* (son —), qui a la gueule béante; t. de blason. R.

spasme. *gr.*) (*syn. diff.*)

Pamflet, *s. m.* brochure éphémère critique, * (*plus usité en ce sens*). * Pam- (—, *anglais.*) *A la lecture de certains s'étonne que l'auteur ait pu se compro-*

†Pamfletier, *s. m.* auteur de pamflets. * Pamphlétaire. *Le* pamfletier *est presque lâche méchant.*

†Pammilies, *s. f. pl.* fêtes d'Osiris. V.

Pâmoison, *s. f.* défaillance, évanouissement; faire rêvenir, sortir de sa — ber en —; faire revenir, sortir de sa —

=Pampa, *s. m.* chat du Paraguay.

Pampaniforme, *adj.* 2 *g.* qui a la forme branches de vigne (artère —). * Pampi-

Pampe, *s. f.* feuille du blé, de l'orge,

Pampelimousse, *s. f.* arbre; fruit des d'orange, à goût de fraise. V. * *ou* -plemousse. R. -pelmousse. G.

=Pamphagus, *s. m.* chien d'Actéon.

=Pampiniforme, *adj.* 2 *g.* en forme vigne.

Pampre, *s. m.* -*pius*. branche de feuilles; | sa figure.

Pampré, e, *adj.* (grappe de raisin la branche.

Pan, *s. m. Pan.* partie considérable d'un mur; * l'une des quatre pièces de (long — coupé); côté d'un ouvrage en orfévrerie; facette; mesure de neuf *Mythol.*

†Panaceau, *s. m.* lame attachée aux

Panacée, *s. f.* remède | prétendu des fièvres quartes, sabaret, — mercu de mercure sublimé. (*Pan*, tout, *gr.*) [1] *Un bon livre est la* panacée *faisance change l'or en* panacée

Panaces, *s. f. pl.* plantes. R. * Pana-

Panache, *s. m.* assemblage de sur un casque, | sur la tête des tie supérieure d'une lampe d'église une fleur. —, *s. f.* femelle du pan —, coléoptère; cloison horizontale de cuivre; partie d'un flambeau, etc. mer, lithophite; *voy.* Palme.

Panacher, *v. n.* (se —), *n. pr.* où il se forme une couleur en forme e, *p.* et *adj.* (tulipe, poule, serin (*syn.*)

Panachrante, *adj. f.* qui vat vi

†Panachure, *s. f.* état des v nachées; taches qui la constituent.

Panade, *s. f.* mets de pain mitonné long-temps.

Panader (se), *v. pers.* -dé, e rer, marcher avec ostentation un paon, en étalant les pans de

Panage, *s. m.* droit de laisser les forêts. * Pânage. R.

†Panagie, *s. f.* cérémonie modernes; * offrande de pain.

Panais, *s. m. Pastinaca.* chervi, plante ombellifère, blanche tient de la carotte.

†Panaphobie, *s. f. voy.* Pano-

Panard, *adj. m.* (cheval tournés en dehors.

†Panarète, *s. f.* recueil * qui comprend toutes les vertu vertu. *gr.*)

†Panarilles, *s. f. pl.* familles

†Panaris, *s. m. Paronychia.* au bout des doigts.

†Panarion, *s. m.* antidote

†Penasses, *s. m. pl.* petits pa

†Panathénaïque, *adj.* 2 *g.*

…ISIS, *s. f. pl.* fêtes annuelles et solennelles …TIE, à Athènes. (*Pan*, tout, *Athéné*, Minerve.

…ARIAS, *s. m. pl.* choux de Pancaliers en Pié-

…ACE, *s. m.* combat d'hommes contre des ani- …E RR. (—, *corpos*, fruit. *gr.*)

…ETE, *s. f.* placard pour avertir le public; …ÊCHE (longue, vieille —). (—, *charlés*, *gr.*)

…, *s. f.* partie supérieure du fût d'un balustre; …ENNE.

…LIER, *s. m.* chevalier polonais. v.

…ACÉE, *s. m. -tus.* médicament universel. R. * …(—, *chréstos*, bon. *gr.*)

…AGOGUE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (remède —), …toutes les humeurs. C. C. CO. RR. (—, *chu-* …eur, *agó*, je chasse. *gr.*)

…ACE, *s. m.* réunion de la lutte, du pugilat, …de la course et de la danse. * Pancratie. …ATIS, *gr.* force. *gr.*)

…, *s. m. -atium.* plante de la famille des nar-

…ATIDE, *s. m.* qui faisait les cinq exercices …qui y remportait la victoire. C. C. * -crace.

…ACE, *s. f.* exercices gymniques. C. C. * -crace.

…ICUS, *s. m.* plante, narcissoïde à belles …oy. Scille.

…, *s. m.* corps charnu au milieu du mé- …glande derrière l'estomac, T. d'anat. (—, …eur. *gr.*)

…KREMPHRAXIS, *s. f.* obstruction du pan-

…ATION, *s. f.* scille.

…ATIQUE-DUODÉNAL, E, *adj.* qui a rapport au …et au duodénum.

…ATITE, *s. f. -itis.* inflammation du pan-

…ATIQUE, *adj.* 2 *g.* (suc —), qui sort du …qui lui appartient.

…, *s. m. -leum.* remède en tablette pour …et les poumons.

…, *s. m.* prêtre indien; docteur brame.

…ECTAIRE, *s. m.* auteur des pandectes. R. V.

…, *s. f. pl.* recueil des décisions de juris- …converties en lois, compilées sous Justi- …dechomai, contenir. *gr.*)

…, *s. m. pl.* jours où l'on servait des festins

…IE, *s. f.* épidémie. (—, *dêmos*, peuple.

…IQUE, *adj.* 2 *g.* épidémique.

…ION, *s. m. -onium.* salle de conseil des …(Milton.) (*Pan*, tout, *daimon*, esprit. *gr.*)

…ONIAQUE, *s. m. pl.* jours pendant lesquels on …tous les dieux.

…ELATION, *s. f.* action de s'étendre en bâil- …ière dans la fièvre. (*Pandiculari*, s'étendre *lat.*)

…, *s. f. -dura.* instrument de musique en …bois, à cordes de laiton et touches en cui- …ambuque aréphiale, telline; R. * boîte de …rmait tous les maux. * (*Pan*, tout, *dôron*, …*La révolution est la boîte de* Pandore; *au …trouver la liberté sans licence.* | *J'aime …fond de la boîte de* Pandore, *l'espérance* …ce. (Voltaire.)

…, *s. m.* soldat hongrois. * -dour. T. RR.

…, *s. m.* instrument que l'on croit être la …rme du violon.

…, *s. f.* voy. Paone. C. femelle du paon.

…, *s. m.* patron des douves de tonneau.

…, *s. m.* panégyrique. V.

…ISTES, *s. m. pl.* présidents des fêtes so- …des panégyriques. (—, *panêguris*, solen- …autorité. *gr.*)

…, *s. m.* foire) et fêtes. (*grec moderne.*)

…, *s.* et *adj. m. -us.* poème, discours, …louange de quelqu'un (beau, long —; …; fête solennelle. (*Pan*, tout, *aguris*, as- semblée. *gr.*) ² *Les* panégyriques, *les oraisons funèbres, sont souvent des tours de force oratoire, des phantasmagories.*

PANÉGYRISME, *s. m. Laudatio.* louange outrée. V.

PANÉGYRISTE, *s. m. Laudator.* qui fait un panégyrique. * Panégyriarque.

†PANELLE, *s. f.* sucre brut des Antilles; T. de blas. feuille de peuplier.

†PANÉMORE, *s. m.* machine qui tourne et se meut à tout vent. (*Pan*, tout, *anémos*, vent, *oréô*, pousser. *gr.*)

PANER, *v. a.* couvrir de pain émietté. -né, E, *p.* * *adj.* (eau —), dans laquelle on a trempé du pain grillé. C.

PANERÉE, *s. f.* plein un panier; son contenu.

PANETER, *s. m.* (*vi.*) boulanger. V.

PANETERIE, *s. f. -narium.* lieu où l'on distribuait le pain chez le roi; | office, | officiers de la paneterie (grande —).

PANETIER (grand), *s. m.* officier de la paneterie.

PANETIÈRE, *s. f. -nariolum.* sac où les bergers mettent leur pain; * filet en sac. R. * -ere. R.

PANGLOSSIE, *s. f.* polyglotte. (—, *glossa*, langue. *gr.*)

PANGOLIN, *s. m.* lézard écailleux, quadrupède vivipare, fourmillier.

=PANGONIAS, *s. m.* prisme de quartz.

†PANHARMONIQUE, *s. m.* instrument à vent qui en imite plusieurs en concert. * -icon. (*Pan*, tout, *harmonia*, harmonie. *gr.*)

†PANHELLÉNIES, *s. f. pl.* fêtes générales de Jupiter = panhellénien. (—, *Hellén*, Grec. *gr.*)

†PANIC, *s. m. -cum.* plante graminée.

PANICAUT, *s. m.* chardon Roland, à cent têtes, Eryngе.

PANICULE, *s. f.* épi en botte, en bouquet. * *s. m.*

†PANICULÉ, E, *adj.* (tige —), en panicule.

PANICUM, *s. m.* Panis *ou* Paniz, espèce de millet.

PANIER, *s. m. Canistrum.* | vase, | ustensile de jonc, d'osier, etc. | à anse; sa forme (grand, gros, petit — rond, couvert); caisse, son contenu, espèce de jupon garni de cercles de baleine; T. d'architect. corbeille. * (*fig., famil.* — percé, dissipateur: * dessus du —, ce qu'il y a de meilleur; le fond du —, ce qu'il y a de pire; C. *inus.*)

PANIFIABLE, *adj.* 2 *g.* dont on peut faire du pain (substance —).

PANIFICATION, *s. f.* conversion des matières farineuses en pain. R.

†PANIONIES, *s. f. pl.* fêtes de Neptune, en Ionie. (—, *Iônia*, Ionie. *gr.*)

PANIQUE, *adj. f.* (terreur —), frayeur subite et sans fondement.

†PANIS *ou* Paniz, Panicum, *s. m.* plante, espèce de millet.

=PANKAMA, *s. m.* poisson dont la chair est glutineuse et estimée.

†PANLEXIQUE, *s. m.* dictionnaire comprenant tous les mots et toutes les locutions consacrés dans une langue pour désigner tous les êtres, exprimer toutes les idées, tous les sentiments; (— français, extrait de tous les dictionnaires. (—, *Lexicon. gr.*) ‖ pandlexik.

PANNAIRE, *s. m.* basane, non teinte, sur le rouleau d'étoffe fabriquée, T. de fabrique.

PANNE, *s. f. -nus.* étoffe imitant le velours, | plus grossière, | velue; graisse sous la peau; pièce qui soutient les chevrons; T. d'arts et mét.; partie du marteau opposé au gros bout; T. de blas. fourrure de vair ou d'hermine. * — (mettre en —), disposer les voiles de manière à s'arrêter; (*fig., famil.*) ne plus agir par modération, crainte, impuissance, etc. (*Panos*, toile. *gr.*)

PANNEAU, *s. m. Tympanum.* pièce de bois, vitrage encadré; filet; piège. (*fig., famil.*) donner dans le —, se laisser tromper, attraper. * —, coussinet rembourré de chaque côté d'une selle; face d'une pierre de taille; modèle de bois pour le tailleur; planche pour l'impression des étoffes, etc.; chevalet de chapelier. * —x, *pl.* roues de la machine à friser les étoffes; valve, T. de bot. * Paneau. R.

PANNEAUTER, *v. n.* tendre des panneaux à lapins.

PANNELLE, *s. f.* T. de blas. feuille de peuplier. Pancllo. V. * Pamnele. R.

†PANNER, *v. a.* -né, E, *p.* creuser une pièce de métal avec la panne.

PANNETON, *s. m.* partie de la clef qui entre dans la serrure; * panier long et étroit, garni de toile, pour mettre la pâte du pain. R. * Pane-. R.

=PANNEXTERNE, *s. m.* peau, enveloppe extérieure des fruits.

PANNICULE, *s. f. Panniculus.* membrane cutanée sous la graisse, et dont les muscles sont souvent enveloppés.

=PANNINTERNE, *s. m.* membrane intérieure des péricarpes dans les plantes.

†PANNOIR, *s. m.* marteau d'épinglier.

PANNOMIE, *s. f.* recueil de toutes les lois. R. (*Pan*, tout, *nomos*, loi. *gr.*)

†PANNOSITEUX, -SE, *adj.* couvert de haillons.

PANNUS, *s. m.* T. de médecine. R. (*Pannus*, lambeau. *lat.*)

†PANNION, *s. m.* rousseur aux mains, au visage.

PANNONCEAU, *s. m.* écusson d'armoirie mis sur une affiche, sur un poteau. (*Panos*, toile. *gr.*)

=PANOCOCH, *s. m.* grand arbre de Cayenne, donne le bois de fer.

†PANOPHOBIE, *s. f.* terreur nocturne avec fièvre, sueur et convulsions dans les enfants. * *et* Pana-. (*Pan*, tout, *phobos*, frayeur. *gr.*)

PANOPLIE, *s. f.* armure complète. C. C.

=PANOPTIQUE, *s. m.* bâtiment où, d'un point de l'édifice, l'œil embrasse toutes les parties de l'intérieur. (*Pan*, tout, *optomai*, voir. *gr.*)

†PANORAMA, *s. m.* tableau circulaire qui représente un horizon entier; = bâtiment qui le renferme. (—, *horama*, vue. *gr.*)

†PANORAMIQUE, *adj.* 2 *g.* (vue, perspective —) de panorama, d'un horizon entier.

†PANORPE, *s. f. -pa.* mouche-scorpion.

†PANOSSARES, *s. m. pl.* longs pagnes des Indiens.

†PANOURE, *s. f.* galiote chinoise.

†PANPHAGE, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* omnivore. * -phage. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

PANSAGE, *s. m.* action de panser un cheval, etc. R.

PANSARD, E, *adj.* qui a une grosse panse. R.

†PANSCROTESCHE *ou* Paluche, *s. m.* épée de hussard allemand.

PANSE, *s. f. Abdomen.* ventre (grosse — pleine). — (d'A), *s. f.* le corps de la lettre A; (*fig., famil., avec la négative*), peu *ou* point d'ouvrage d'écriture. * — de Dames, raisins secs.

†PANSÉLÈNE, *s. f.* pleine lune. (—, *sélénê*, lune. *gr.*)

PANSEMENT, *s. m. Curatio.* action de panser une plaie (faire le —); soin, remèdes, | frais | pour panser; * soin de panser, d'étriller, brosser, frotter, etc., un cheval. R.

PANSER, *v. n. Curare.* appliquer un remède sur une plaie; la nettoyer, en lever l'appareil; étriller, brosser, nettoyer un cheval, lui donner ce qu'il lui faut. -sé, E, *p.* * *adj.* repu.

†PANSOPHIE, *s. f.* sagesse universelle. (*Pan*, tout, *sophia*, sagesse. *gr.*)

†PANSPERMIE, *s. f.* amas confus de substances hétérogènes. = (*inus.*) (—, *sperma*, semence. *gr.*)

†PANSTÉRÉORAMA, *s. m.* représentation entière, en relief. (*Pan*, tout, *stéréos*, solide, *horama*, vue. *gr.*)

PANSU, E, *adj.* et *s. m. Ventrosus.* (*famil.*) à grosse panse (personne —).

†PANTAGOGUE, *adj.* 2 *g.* évacuant, purgatif *ou* Panchymagogue. (—, *agô*, je chasse. *gr.*)

=PANTAGRUÉLIQUE, *adj.* 2 *g.* qui mange et boit sans fin (estomac —) [Ségur.]; qui traite de la mangeaille et de la bouteille (écrit, chanson —). C. M.

†PANTAGRUÉLISER, *v. n.* boire copieusement. (Pantagruel, dans Rabelais.) *barleeq.*

†PANTAGUIÈRES, *s. f. pl.* cordes pour assurer les mâts dans la tempête.

†PANTALÉON, *s. m.* espèce de tympanon monté de cordes à boyau.

PANTALON, *s. m.* habit juste au corps qu'il couvre du col aux pieds: caleçon qui couvre même les jambes; | culotte longue, | (grand, long, large — étroit); —, *Ludio.* bouffon; (*fig., famil., inus.*) homme qui joue toute sorte de rôles pour venir à ses fins: clavecin vertical; papier d'Angoumois. R.

PANTALONNADE, *s. f.* danse bouffonne (jadis en

Ελληνικὴ Κεντρικὴ Βιβλιοθήκη Βέροιας

p'aisante —), (*fig.*, *famil.*) subterfuge ridicule (*s'en tirer par une* —); fausse démonstration de sentiments; * entrée et sortie brusques. * -louade. n. co.

Pantanne, *s. f.* enceinte de filets.

Pantarbe, *s. m.* pierre précieuse. v.

†Pante, *s. f.* chapelet de petites coquilles blanches; —es), toile de crin; t. de brasseur.

Pantelant, e, *adj.* haletant, qui palpite (chairs —es); étendu sans connaissance.

Panteler, *v. n.* (*vi.*) haleter, | palpiter fortement (personne, homme —).

†Pantine, *s. f.* filet du genre du verveux.

Pantenne, *s. f.* état d'un vaisseau désemparé et dégréé.

†Panteno, *s. m.* espèce de verveux; filet de pêche.

†Panter, *v. a.* arrêter les peaux des cardes dans le panteur.

Pantes, *s. f. pl.* coquilles en chapelet, servant de monnaie.

†Panteur, *s. m.* instrument pour tendre les peaux des cardes.

Panthée, *adj. f.* (figure, statue —), qui réunissait les attributs de plusieurs dieux. (—, *Théos*, Dieu. *gr.*)

Panthéisme, *s. m.* système de Spinosa, qui reconnaît pour Dieu tout ce qui est le grand tout, *ou* l'univers. n. * nature divinisée.

†Panthéiste, *s.* et *adj.* 2 *g.* partisan du panthéisme; ce qui tient à lui; * qui croit que Dieu est le tout, et le tout, Dieu.

Panthéologie, *s. f.* tous les dieux du paganisme. (*Pan*, tout, *Théos*, Dieu, *logos*, discours. *gr.*)

Panthéon, *s. m.* *Pantheon.* temple consacré à tous les dieux, | aux grands hommes; figure * panthée. n. (—, *Théos*, Dieu. *gr.*)

Panthère, *s. f.* *-ra.* bête féroce, fauve, marquée de taches noires en anneaux; * pierre de panthère, pierre précieuse, v. sorte de jaspe ou d'agate tachetée. (—, *thér*, bête féroce. *gr.*)

Pantière, *s. f.* *-ther.* filet pendu à un arbre.

†Pantin, *s. m.* figure de carton plat et peint, qui se meut avec des fils; (*fig.*, *famil.*) personne déguingandée, très-faible, que l'on fait agir comme l'on veut. *voy.* Marionnette.

Pantine, *s. f.* nombre d'écheveaux liés ensemble. *a.* c. * -time. co.

†Pantocratrice, *s. f.* impératrice.

†Pantogène, *adj.* 2 *g.* (cristal —) dont chaque arête et chaque angle solide subit un décroissement. (*Pantos*, de tout, *génomai*, je nais. *gr.*)

†Pantogonie, *s. f.* trajectoire réciproque. (—, *gonia*, angle. gr.)

Pantographe, *s. m.* instrument pour copier les estampes. * *voyez* Singe. *s.* (—, *graphô*, je trace. *grec.*)

Pantoiement, *s. m.* asthme des oiseaux.

Pantoires, *s. f. pl.* manœuvres dormantes. * Pendeur, t. de marine. n.

Pantois, *adj. m.* (*vi.*) respirant avec peine.

Pantomètre, | Holométre, | *s. m.* instrument de géométrie pour mesurer les angles, prendre des hauteurs. * -metre. n. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

Pantomime, *s. m.* *-mimus.* acteur qui ne s'exprime que par des gestes (excellent —); *s. f.* son art; | l'expression muette du visage et des gestes qui supplée à la parole; pièce rendue en gestes (jouer la, une —); —, *adj.* 2 *g.* (ballet —) où l'action s'exprime par des gestes; —, *s. f.* la musique de ce ballet. (—, *mimêomai*, imiter. *gr.*)

†Pantomime, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui aime tout. [Voltaire.] (—, *philos*, ami. *gr.*)

=Pantophobe, *s. m.* affecté de pantophobie.

Pantophobie, *s. f.* crainte de tous les objets; hydrophobie compliquée. (—, *phobos*, frayeur. *gr.*)

†Pantoptères, *s. m. pl.* poissons osseux, holobranches, apodes. (—, *pteron*, aile. *gr.*)

Pantoquières, *s. f. pl.* t. de mer, cordes pour affermir les haubans. * *et* -chières. n. -quière. *s.* c.

Pantoufle, *s. f.* *Crepida*, chaussure de pied pour la chambre; | mule, | espèce de fer de cheval; outil de maréchal; (*fig.*, *famil.*) raisonner comme une —, très-mal; * en —s, en déshabillé, —, levier d'orgue. n. t. de métiers.

Pantoupler, *v. a.* raisonner de travers; v.* causer à son aise chez soi. [De Sévigné.]

†Pantouflerie, *s. f.* raisonnement faux. (*famil.*) [De Sévigné.]

Pantouflier, *s. m.* qui fait des pantoufles; v. * espèce de chien de mer. —, qui a des pantoufles. [D'Ablancourt.]

Paon, *s. m.* *Pavo.* bel oiseau à aigrette et à queue couverte d'yeux; | symbole du glorieux; papillon; constellation méridionale. — marin, insecte, poisson du genre du labre, du spare. *s. f.* paonne. || pâu.

Paonace, *s. f.* (*vi.*) couleur de violette. v. || paon.

Paonne, *s. f.* femelle du paon. * -one. || pâne.

†Paonné, e, *adj.* de couleur variée comme la queue du paon.

Paonneau, *s. m.* jeune paon. * -one-. n. || pânô.

†Paonnier, *s. m.* qui a soin des paons.

Papa, *s. m.* *-pas.* père; (*enfantin.*) grand —, grand-père; —, le Roi des vautours. (*Pappas*, père. *gr.*)

Papable, *adj. m.* propre à être élu pape. * (*barbarisme.*)

Papal, e, *adj.* *Pontificius.* du pape (terre, dignité papale.)

Papas, *s. m.* prêtre, = curé | grec | dans l'Orient n.

Papat, *s. m.* (*vi.*) dignité de pape. n.

Papauté, *s. f.* dignité du pape. * -pat. n.

†Papaveracées, *s. f. pl.* famille des pavots.

†Papayer, *s. m.* *-paya.* arbre des Indes, dont les feuilles, les fleurs et les fruits adhèrent au tronc. * Papeau.

Pape, *s. m.* *-pa.* évêque de Rome, chef de l'église | catholique, | universelle; oiseau d'Amérique, espèce de pinson de trois couleurs. (*fig.*, *famil.*) — colas, niais qui se pavane. (*Pappa*, père. *gr.*)

Papegeai, *s. m.* oiseau de carte *ou* de bois planté au bout d'une perche; * perroquet d'Amérique. * -gaud. n.

Papelard, *s. m.* hypocrite, faux dévot. * *famil.*, *inusité.*

†Papelarder *ou* -dier, *v. n.* (*vi.*) faire l'hypocrite.

Papelardise, *s. f.* hypocrisie, fausse dévotion. (*burlesque.*)

Papeline, *s. f.* étoffe étamée de fleuret.

Papelonné, e, *adj.* (écu —), chargé d'écailles.

Paperasse, *s. f.* papier écrit et inutile; * *pl.* papiers de procédure, = écrits inutiles, etc. (vieilles —s).

Paperasser, *v. n.* remuer, feuilleter, arranger des paperasses; faire des écritures inutiles; | écrire sans fin. *ironiq.*

Paperassier, *s. m.* qui aime à paperasser. *s.* * -seur. [Linguet.]

Papet, *s. m.* monnaie d'argent à Rome, 1 fr. 4 c.

Papeterie, *s. f.* fabrique, commerce de papier.

Papetier, *s. m.* qui fait, vend du papier. * -ere. *f.* n.

†Paphie, *s. f.* *-phia.* mollusque acéphale, à coquille.

†Paphose *ou* Pafose, *s. f.* grand aigle; lit de repos.

=Papie, *s. f.* loi romaine permettant de consacrer 20 jeunes vierges à Vesta.

Papier, *v. n.* (*vi.*) bégayer comme les enfants. v. * *inusité.*

Papier, *s. m.* *Charta.* feuille faite de pâte de vieux linge broyé, etc. (bon, mauvais — fin, blanc, épais, etc.); journal; effet, billet, lettre de change, etc.; titre, enseignement, mémoire, etc.; procédures écrites, etc.; livre de compte (— écrit ou imprimé) [1]; — fossile, asbeste tressé; (*fig.*, *famil.*) être bien dans les —s de, dans son esprit; rayer de ses —s, ne pas compter sur; (être sur les —s de quelqu'un, lui devoir, être noté par lui, *ou* être dans ses —s). *a. inus.* * — du Nil, *s. m.* plante qui ressemble au souchet. a. * -er-du-Nil. —-monnaie, *s. m.* qui a cours de monnaie. —-nouvelle, *s. m.* gazette. c. c. —-tenture, *s. m.* papier qui imite l'étoffe, etc., pour la tenture. *s.* ar. (*Papuros*, arbuste à papier. *gr.*) [1] *On s'expose à se tromper beaucoup, en jugeant d'un homme par ses écrits; le papier souffre tout. La noblesse ne fut plus qu'idéale lorsqu'on put la faire avec de l'encre, du papier et de la cire. Il faut qu'une pensée ait beaucoup d'éclat pour ne point pâlir sur le papier.*

Papilionacé, e, *adj.* t. de bot. légumineux, | à fleurs en ailes de papillon, le haricot. *s.* -pillo-. *adj.* 2 *g.* n. bx.

Papillaire, *adj.* 2 *g.* (tunique —), de la langue. n. c. c.

Papille, *s. f.* éminences, houppes de la langue, qui servent au goût. n. c. c. || -pe.

Papillon, *s. m.* *-pilio.* insecte à quatre ailes dreuses, colorées, venant de chenille, joli, beau, petit — diurne, nocturne, etc., phalène); coiffure; (*fig.*) esprit léger, jeune et jolie femme très-vive. (*Epidote*, [illegible] *Les papillons ont la liberté de se brûler à la chandelle. Les vieux libertins sont de vieux papillons qui quelquefois attrappent de jolis papillons.*] †Papillonnage, *s. m.* action de papillonner. [famil.]

Papillonner, *v. n.* *Volitare.* voltiger d'une à l'autre sans s'arrêter à aucun [illegible] lières. Gresset.] * -oner. n.

Papillotage, *s. m.* effet de ce qui papillote; v. *fig.* t. de littérat. [illegible] lités (joli —; ce n'est que du —), [illegible] ble; taches dans l'impression. *Les almanachs sont enflés de papillotage.*

Papillote, *s. f.* | papier [illegible] loppe les boucles des cheveux; * [illegible] paillette pour les habits. n. *Les éditeurs d'un écrivain célèbre, jusqu'à ses papiers [illegible]*

Papilloter, *v. a.* -té, e, *p.* mettre en papillotes; *v. n.* avoir un mouvement faire des yeux, qui les empêche de [illegible] objets; t. de peint. avoir des reflets vifs, des lumières et des ombres [illegible] de sculpt.; t. d'imp. être *ou* paraître [illegible] ble; * (*fig.*) briller, — le style. *Certes pensées brillantes et découpées à [illegible] précipitées et décousues papillotent, [illegible] guent. Les adjectifs et les substantifs papillotent le style.*

Papillots, *s. m. pl.* taches sur la fièvre pourpre. c. c. v.

Papimane, *s. m.* v. * partisan du pape. †Papimanie, *s. f.* Rome, les cardinaux, tège du pape. [La Fontaine.]

Papin, *s. m.* bouillie. v. (*marmite à [illegible]* cle vis-c. * Autoclave. n. (*Papin*, [illegible])

Papinianiste, *s. m.* n. v. jurisconsulte décisions de Papinien. n.

Papion, *s. m.* *-pio.* babouin; espèce [illegible]

†Papiritère, *adj.* 2 *g.* (plante —), faire du papier. *voy.* Papyrifère.

Papisme, *s. m.* se dit de l'église [illegible] * de l'autorité absolue des papes. *Les [illegible] litiques de l'Europe ont souvent [illegible] pisme était inconciliable avec le [illegible] sentatif. | Les dogmes du papisme [illegible] à encourager le vice, qu'à faire [illegible]* D. England.]

Papiste, *s. m.* catholique romain, suprématie des papes. *Ceux qui [illegible] auraient crié au feu pendant le [illegible]* =*Un papiste ne saurait être un bon [illegible]*

Papistique, *adj.* 2 *g.* des papistes.

Papoage, *s. m.* biens, héritages *

†Papou, *s. m.* *Hopatus.* poisson de [illegible]

Papules, *s. f. pl.* pustules, vic-

Papyracée, *adj.* 2 *g.* (coquille [illegible] est légère, fragile et mince comme le [illegible] * t. de bot. membraneux, mince, [illegible]

-Papyrifère, *adj.* 2 *g.* se dit de [illegible] propres à faire du papier.

Papyrus, *s. m.* plante d'Egypte. [illegible] * Papyer, papier.

Paquage, *s. m.* t. de nègre, [illegible] rangement du poisson salé dans les [illegible] ses frais.

Pâque *ou* Pâques, *s. m.* fête de [illegible] surrection: faire ses —, communier [illegible] dimanche des rameaux. — [illegible] Juifs en mémoire de leur sortie d'[illegible]

Paquebic, *s. m.* t. de mer. n.

†Paquer, *v. a.* -qué, e, *p.* [illegible] la caque. *voy.* Paqu-. || [illegible]

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Πάτρας

…ette, *s. f.* espèce de petite marguerite …ane, n.

…*s. m. Fascis.* assemblage de plusieurs …, enveloppées, réunies ensemble (gros, …ot — léger, de hardes); lettres sous enve… …ative; | (*fig., famil.*) tromperie, malice; …ive, ingénieuse, mordante; personne lourde, …veue sans grâce ni légèreté: * boîte pour …ieer. *voy.* Pacquet. n.

…ort, *s. m.* navire du Nord, porteur de dé… …voyageurs. * *et* Paquebot. n. *c. a.* ‖ pā… …ket, paquet, *boat*, bateau, *anglais.*)

…ter, *v. a.* -té, e, *p.* mettre en paquets. v.

…ur, *s. m.* compositeur d'imprimerie qui tra… …quet, fait des pages, des colonnes isolées.

…*s. m.* qui paque le poisson salé. n.

…*s. m.* pâturage, c. ‖ pāki.

…*prép. Per, exprime* la cause [1], le motif (*ex.* …); le moyen (— force) [2], l'instrument, …*marque* la division, l'ordre (ranger — …(— terre); l'endroit (— le bas); le …, le passage (— la ville); | *marque* la …ensemble, la comparaison [3]; | —, durant …le beau temps); en (— tous pays); dans, …depuis. (*vi., diffi.*) (— auprès du but, …*s. (inus.)* [4] *Je préfère la vieillesse aux …* par (*à cause de*) *la grande tranquillité …*laisse jouir. [Mad. de Coulanges.] [5] *L'hom… …*cœur par *les paroles, et Dieu juge les pa… …*cœurs de *ses effets, il ressemble plus à la …*oublié. [Larochefoucauld.]

…*prép.* de la part, par l'ordre de.

…par là, *adv.* en divers endroits; çà et là; …outre.

…par deçà, *adv.* au-delà.

…rrière, *adv.* par la partie du derrière.

…*prép.* au-dessous, en dessous.

…*prép.* au-dessus; *s. m. Auctarium.* t. de …ce qu'on donne au-delà du prix. * Pard…

…-dessus de viole, *s. m.* instrument de mu… …Par-dessus-de-viole. n.

…-de-viole. n.

…*prép.* en présence de. Par-devers, …

…par-trop, *adv.* A. *voy.* Devers et …

…*adv.* de ce côté-ci. * Par ici.

…*adv.* par cet endroit; par ce moyen; par …for là, *conjonction*, ainsi. — quoi, c'est …par quoi, raison pour laquelle. A. (*vi.*)

…*adv.* beaucoup trop (il faut — froid).

…nommiate turque. = *ou* Medine, 8 cent.

…*s. f.* t. d'antiq. épisode dans une pièce …Para, au-delà, *bainé*, je vais. *gr.*)

…*s. m. pl.* ceux qui faisaient la course …puis à pied.

…*s. m. pl.* les plus hardis des gladia… …qui secourent les pestiférés. * -lain, *sing.* …combattant, *gr.*)

…*adj.* 2 *g.* (*vi.*) v.

…*s. f.* -*la*, allégorie, similitude | dans …qui enveloppe une vérité importante …le cercle, | formée par la section d'un …plan parallèle à son côté. (*Paraballō*, …*syn.*) [1] *Les réformateurs, les épu… …*modifier la parabole *évangélique de …*bon grain.

…*s. f.* solide formé par la parabole; …*cides*, forme. *gr.*)

…*adj.* 2 *g.* courbé en parabole (mi…

…*adv.* en parabole; t. de géo…

…*s. m.* partisan de Paracelse, médecin.

…*s. f.* -*sis*, sorte de ponction au bas… …-tèse. n. (*Para*, à côté, *kentéō*, je …

…*adj.* 2 *g.* (courbe —), proche …du centre. (*Para*, au-delà, *kentron*, …

Paracheivement, *s. m.* fin, perfection d'un ouvrage. * -chev-. c. n, -chèv-, c. v.

Parachever, *v. a.* -vè, e, *p.* (*vi.*) achever complétement.

†Parachronisme, *s. m.* erreur de date, en retardant une époque. (*Para*, au-delà, *chronos*, temps. *gr.*)

†Parachute, *s. m.* instrument à l'usage des aéronautes, pour se soutenir en descendant.

Paraclet, *s. m.* -*tus.* Saint-Esprit consolateur. (*Paracaléō*, je console. *gr.*)

Paraclétique, *adj.* 2 *g.* et *s. m. ou* Invocatoire, livre d'office grec.

†Paracousie, *s. f.* fausse perception de certains sons. *-rusie. (*Para*, mal, *akouō*, j'entends. *gr.*)

†Paracusie, *s. f.* -*sis.* confusion de l'ouïe qui n'entend pas distinctement.

†Paracynancie, *s. f. che.* espèce d'esquinancie. (—, *comparatif, kuōn*, chien, *agchō*, je suffoque. *gr.*)

†Paracynomie, *s. f.* espèce d'esquinancie.

Parade, *s. f. Apparatus.* montre (mettre en —); étalage *surtout* de ce qui est d'ornement; ostentation [1]; vanité; t. de guerre, exercice, revue, t. d'escrime, action de parer; t. de manége, arrêt; farce; imitation ridicule; scène burlesque; (*fig., fam.*) vain semblant, étalage plein de fausseté. (*syn.*) [1] *Ne faites point* parade *de philosophie; c'est une vanité qui a coûté cher à bien des gens.* „„ *Celui qui fait* parade *de ses forces s'en défie.* [Say.] *Distinguons deux hommes en un; l'homme secret, et l'homme de* parade. [Lamotte.]

=Parader, *v. n.* -dé, e, *p.* t. de mer. croiser, faire mine d'attaquer.

†Paradiaston, *s. m.* distinction précise des idées analogues. (*Paradiastolé*, distinction. *gr.*)

†Paradière, *s. f.* filet pour l'enceinte.

Paradigme, *s. m.* -*ma.* t. de gram. exemple, modèle de conjugaison. * -dygme. AL. (*Para*, comparatif, *déiknuō*, je montre. *gr.*)

Paradis, *s. m. Coelum.* jardin délicieux; séjour d'Adam, des bienheureux [1]; | lieu très-agréable où l'on est heureux (— terrestre) [2], en sûreté, t. de mer; (*fig., famil.*) bonheur; | t. de théâtre, places au-dessus des loges: espèce de pommier, son fruit rouge: oiseau de —, *s. m. ou* Manucode. * Paradisier. v. (*Paradéisos*, jardin. *gr.*) [1] *De fausses promesses du* paradis *ont rendu des milliers d'hommes dignes de l'enfer.* [2] *La terre serait un* paradis, *si la religion chrétienne y était observée.* [De Saint-Pierre.] *Le* paradis *sur la terre est dans un bon livre et une bonne conscience.*

†Paradisier, *s. m.* oiseau de paradis, passereau plénirostre.

Paradoxal, e, *adj.* qui tient du paradoxe, qui l'aime (assertion, esprit —) [1]. * *et* Paradoxe. [D'Alembert.] v. [1] *L'esprit* paradoxal *ébranle les institutions les plus sacrées.* [Mad. de Staël.]

Paradoxe, *s. m.* -*xum.* proposition contraire à l'opinion reçue; * proposition spécieuse, mais fausse [1]; * vérité contraire aux préjugés du vulgaire [Dumarsais.]; t. proposition extraordinaire, mais vraie [Pascal.]; —, *adj.* 2 *g.* paradoxal, | incroyable; * — -*s. m.* quadrupède peu caractérisé, dont les ongles distillent un venin. (*Para*, contre, *doxa*, opinion. *gr.*) [1] *Le* paradoxe *ternit la vérité pour faire briller le mensonge. On peut soutenir les* paradoxes *les plus révoltants en ne montrant les objets que d'un côté; mais malheur à leur auteur lorsque la raison tourne la médaille!*

Paradoxisme, *s. m.* figure de rhétorique qui réunit des attributs très-opposés. c. e.

Paradoxologue, *s. m.* qui avance des paradoxes; v. * diseur de fadaises; mime, bouffon. t. (*Paradoxon*, paradoxe, *légō*, je dis. *gr.*)

Parafe *ou* -raphe, *s. m.* marque formée de traits, etc., qui accompagne la signature (grand, petit — bizarre; mettre le, son —).

Parafer *ou* -rapher, *v. a.* -fé, e, -phé, e, *p.* mettre son parafe.

†Parafeu, *s. m.* petit mur devant l'ouvreau.

=Paraphrénésie. *voy.* fré-.

Parage, *s. m.* extraction, qualité (des personnes de grande naissance, d'un haut rang), | noblesse; | (de haut —); espace de mer où est le vaisseau; première façon aux vignes. c. c.

Parageau, *s. m.* frère puîné. n. t. de mét. = (*vi.*)

Parageur, *s. m.* aîné; premier; n. * premier chef. n. = (*vi.*)

†Paraglosse, *s. m.* hectopie de la langue qui s'avale; chute de la langue. (*Para*, au-delà, *glossa*, langue. *grec.*)

Paragoge, *s. f.* changement dans le matériel primitif d'un mot par une addition finale. c. e. (*Para*, au-delà, *agō*, je mène. *gr.*)

Paragogique, *adj.* 2 *g.* qui s'ajoute. c. e. ne.

Paragraphe, *s. m.* -*phus.* petite section d'un discours; marque qui l'indique (§). (—, *graphō*, j'écris. *gr.*)

=Paragrêle, *s. m.* perche, armée d'un laiton, et destinée à préserver les récoltes de la grêle que cet appareil résout en pluie.

Paraguante, *s. f.* présent pour un service rendu. (*inusité.*) (*Par a gaute*, pour des gants. *espagnol.*) ‖ -gonanté.

†Paraguéen, -ne, *s.* habitant du Paraguai. [Voltaire.] *adj.* = *et* Paraguayan, e, *s.*

Paraimer, *v. a.* -mé, e, *p.* (*v.*) aimer passionnément. v.

†Paraison, *s. f.* forme donnée au cristal fondu.

-Paraisonner, *v. a.* -é, e, *p.* donner la forme au verre.

Paraisonnier, *s. m.* qui souffle les glaces. c. e. n.

Paraître, *v. n.* -ru, u, *p. Comparere.* (a) se faire voir, | se montrer | (— en public, sur l'horizon, *fig.* sur la frontière) [1]; se manifester, être exposé à la vue; * *se dit fig. Videri.* [2], sembler [3], avoir l'apparence [4] (— bon, beau, etc.) [5]; *v. a.* (*vi.*) parer; *n.* briller; éclater; se distinguer; se faire remarquer (le diamant *paraît* beaucoup). * le —, *s. m.* l'apparence, le dehors. [Voltaire.] [6]. * Paroître. A. (*Parcimi*, se présenter. *gr.*) ‖ -rêtre. [1] *Il faut avoir assez d'amour-propre pour n'en pas trop laisser* paraître. [Marivaux.] [2] *La fortune fait* paraître *nos vertus et nos vices, comme la lumière fait* paraître *les objets.* [3] *Il n'y a pas de si bon logicien qui ne nous* paraisse *déraisonner lorsqu'il ne raisonne pas comme nous.* | *On avilit le désir de bien faire par le désir de* paraître *avoir bien fait.* [Le roi Stanislas.] [4] *Pour obtenir qu'on croûlit il faut* paraître *en avoir.* [Weishaupt.] *Le désir de* paraître *habile homme empêche souvent de le devenir.* [5] *Le plus méchant des hommes n'est pas celui qui le* paraît. | [6] *Ceux qui* paraissent *heureux n'ont que le* paraître. [Max. lat.] | *Préférez l'être au* paraître. [Voltaire.]

Paraïnancie, *s. m.* n. *voy.* Paracy-.

†Parale, *s. m.* vaisseau révéré des Athéniens, qui l'avaient sauvé seul d'un combat.

†Paraliens, *s. m. pl.* ceux qui montaient le Parale; habitants du quartier maritime (—, *hala*, mer. *gr.*)

Paralipomènes, *s. m. pl.* livre de la Bible; supplément au livre des Rois. * -enes. n. (*Para*, outre, *leipō*, je laisse. *gr.*)

Paralipse, *s. f.* figure de rhétorique qui fixe l'attention sur un objet négligé en apparence; * prétérition.

Parallactique, *adj.* 2 *g.* de la parallaxe. * -latique. n. (courbe —).

Parallaxe, *s. f.* -*xis.* arc céleste compris entre le lieu véritable et le lieu apparent d'un astre; * angle formé au centre d'un astre par deux lignes tirées, l'une au centre de la terre, l'autre de l'œil de l'observateur; A. * cette apparition; n. *m.* [Boileau.] (*Parallattō*, je transpose. *gr.*)

Parallèle, *s. f. Comparatio.* ligne parallèle; t. de fortific. communication d'une tranchée à une autre. —, *adj.* 2 *g. Parallelus.* (ligne, surface —), également distante d'une autre dans tous ses points. —, | *s. m.* cercle parallèle à l'équateur; | comparaison de deux êtres, t. de litér. (beau — exact; mettre en —; faire le —) [1], * -cle. n. (*Parallēlos. gr.*) [1] *En prenant des points vagues de comparaison, on fait des* parallèles *plus ingénieux que solides.* „„ *Tout* parallèle *offense l'homme, parce qu'il se croit unique en son espèce.* [Rulhière.]

†Parallèlement, *adv.* en parallèle. (*omis, usité.*)

Parallélépipède, *s. m.* -*dum.* solide terminé par six parallélogrammes à côtés opposés parallèles. *-pede. n. -lélipède. AL. (*Parallēlos*, parallèle, *epi*, sur, *pédon*, plan. *gr.*)

Parallélisme, *s. m.* rapport, état de deux lignes ou plans parallèles.

PARALLÉLOGRAMME, *s. m.* -*mus.* figure plane, à côtés opposés parallèles. (—, *grammé*, ligne. *gr.*)

†PARALLÉLOGRAPHE, *s. m.* instrument pour tirer des lignes parallèles. (—, *graphô*, je trace. *gr.*)

=PARALLÉLOGRAPHIE, *s. f.* art de tirer des lignes droites parallèles.

PARALLÉLOPIPÈDE, *s. m.* carré imparfait. B.

=PARALLÉPIPÈDE. *voy.* -lélepi-. [Delambre.]

PARALOGISME, *s. m.* -*mus.* faux raisonnement | par ignorance; | sophisme. (*Para*, mal, *logizomai*, raisonner. *gr.*) (*syn.*)

PARALYSER, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre paralytique ¹, * (*fig.*) * (se —), *v. pers. pron. récipr.* de nul effet, sans force; *s.* * rendre inutile. B. (—, *lusô*, je délie. *gr.*) ¹ *Des conflits, élevés par des conseillers amovibles, paralysent, par leur abus, l'action des tribunaux.* A. M.

PARALYSIE, *s. f.* -*sis.* privation, diminution considérable du sentiment *ou* du mouvement (tomber en —). *L'âme, dans une violente affection, peut rompre les chaînes de la* paralysie.

PARALYTIQUE, *adj.* 2 *g.* -*cus.* qui est atteint de paralysie (membre, personne —).

PARAMÆCIE, *s. f.* -*cia.* ver infusoire, plat, oblong.

PARAMÈTRE, *s. m.* ligne constante et invariable qui entre dans l'équation d'une courbe. * -etre. B. (*Para*, à côté, *métron*, mesure. *gr.*)

PARAMONAIRE, *adj.* et *s.* 2 *g.* (*vi.*) V.

†PARAMONT, *s. m.* sommet de la tête du cerf.

†PARANATELLONS, *s. m. pl.* t. d'astronomie. (—, *anatellô*, je me lève, je parais. *gr.*)

PARANGERIE, *s. f.* corvée. V.

PARANGON, *s. m.* caractère d'imprimerie; * *s. ou* basalte, marbre très-noir. *adj.* et *s.* parfait (diamant —); * *adj. f.* (perle —) très-grosse; *s.* (*vi.*) modèle, patron, comparaison. (*Paragôn*, mettre à côté l'un de l'autre, comparer. *gr.*)

PARANGONNER, *v. a.* -në, e, *p.* (*vi.*) comparer, mettre *ou* égalité d'estime; * t. d'impr. mettre de même épaisseur des caractères inégaux; les comparer. * (se —), *v. pers.* se comparer. A. *v. récipr.* (*inus.*) *pron.* * t. de fleuriste. A. V. * -gonner. B.

†PARANNISER, *v. a.* rendre annuel, éternel.

†PARANOMASE, *s. f.* figure de rhétoriq. en réunissant des homonymes. (*Para*, proche, *onoma*, nom. *gr.*)

PARANOMASIE, *s. f.* ressemblance entre deux mots de différentes langues. A. AL. CO. BR. (*vi.*)

PARANT, E, *adj.* qui pare, qui orne (étoffe, robe, diamant —).

†PARANTHINE, Scapolithe, Rapidolithe, *s. f.* substance minérale qui ternit promptement. (*Para*, marque destruction, *anthéô*, je fleuris. *gr.*)

PARANYMPHE, *s. m.* discours solennel à la fin d'une licence; compagnon du marié; écuyer de la mariée. (*Para*, proche, *numphê*, nouvelle mariée. *gr.*)

PARANYMPHER, *v. a.* -phé, e, *p.* louer dans un paranymphe. G. C.

PARAO, *s. m.* t. de marine. B.

PARAPEGME, *s. m.* tables de métal sur lesquelles on gravait les ordonnances; * machine astronomique, table des règles d'astronomie. AL. * -mes, *pl.* G. C. (*Para*, sur, *pégnumi*, afficher. *gr.*)

PARAPET, *s. m.* *Lorica.* élévation au-dessus du rempart; mur d'appui sur un pont, une terrasse, un quai (long, large — étroit) ¹. (*Parapetto*, qui défend la poitrine. *ital.*) ¹ *L'homme de résolution s'appuie sur les obstacles comme sur une barrière, un* parapet, *pour les franchir.*

†PARAPHE, *s. m.* *v. o.* Parafe.

=PARAPHERNALITÉ, *s. f.* état, constitution des biens paraphernaux.

PARAPHERNAUX, *adj. pl.* -*na.* (biens —), qu'une femme se réserve. = *au sing.* paraphernal. (*Para*, au-delà, *phernê*, dot. *gr.*)

PARAPHIMOSIS, *s. m.* gonflement du prépuce. C. C. (*Para*, trop, *phimoô*, je serre avec un cordon. *gr.*)

PARAPHONE, *adj.* t. de musique. B. (sons —), qui forment paraphonie.

†PARAPHONIE, *s. f.* consonnance qui résulte de sons différents.

PARAPHONISTE, *s. m.* chantre. B. V. qui fait une paraphonie.

PARAPHRASE, *s. f.* -*se.* explication étendue d'un texte, *ou* de sa traduction littérale; interprétation maligne. (*famil.*) (*Para*, selon, contre, *phrazô*, je parle. *gr.*)

PARAPHRASER, *v. a.* -sé, e, *p. Explanare.* faire des paraphrases; étendre, amplifier par le récit; * interpréter malignement. * (se —), *v. pron.* A. * interpréter. *Dieu le veut! peut être* paraphrasé *en mille manières.* [De Sévigné.]

PARAPHRASEUR, *s. m.* (*famil.*) qui fait des paraphrases, * qui interprète malignement.

PARAPHRASTE, *s. m.* | interprète; | auteur de paraphrases. * -seur, -se. (*famil.*) A.

†PARAPHRASTIQUE, *adj.* 2 *g.* (traduction —), paraphrasée.

PARAPHRÉNÉSIE, *f.* espèce de phrénésie; B. * par l'inflammation du diaphragme. (*Para*, mal, *phrênes*, diaphragme. *gr.*)

†PARAPHROSINIE, *s. f.* -*inia.* délire passager et fébrile, causé par un poison. * -synie. -synê. (*Para*, mal, *phrên*, esprit. *gr.*)

†PARAPINAGE, *adj.* 2 *g.* affamé.

PARAPLÉGIE, *s. f.* -*sie*, *s. f.* paralysie de tout le corps; B. * la tête exceptée. G. C. * -plexie. B. (—, *plêssô*, je frappe. *gr.*)

†PARAPLEURÉSIE, *s. f* fausse pleurésie.

†PARAPLEURITIS, *s. f.* inflammation de la plèvre. * -ritis. (—, *pleura*, plèvre. *gr.*)

†PARAPLEXIE, *s. f.* apoplexie légère. (—, *plessô*, je frappe. *gr.*)

PARAPLUIE, *s. m.* *Munimen.* petit pavillon portatif contre la pluie (grand, petit —); * t. de fond., planche qui garantit des éclaboussures. * *voy.* Parasol.

†PARAPOSTIQUE, *s. f.* machine pour traverser la mer. (*Para*, au-delà. *gr.*; *pontus*, mer. *lat.*)

PARAPOPLEXIE, *s. f.* fièvre maligne, avec assoupissement, migraine, délire.

†PARARDIR, *v. n.* brûler d'amour. (*vi.*)

PARASANGE, *s. f.* mesure itinéraire chez les Perses; trente stades grecs, 3,750 pas.

PARASCÉNIUM, Post-scénium, *s. m.* t. d'antiq. le derrière des théâtres. G. C. RR. (*Para*, proche, *skênê*, scène. *gr.*)

PARASCÈVE, *s. m.* préparation du sabat. B. * Parascévé, vendredi avant le sabat. (*Paraskeuê*, préparation. *gr.*)

†PARASCHE, *s. m.* chapitre de livres juifs; * *s. f.* leçon de l'Écriture sainte.

=PARASÉMALOGRAPHIE, *s. f.* traité, art du blason. (*néol.*)

PARASÉLÈNE, *s. f.* -*na.* image de la lune échéchie dans un nuage. * -lene. * B. (*Para*, proche, *sélênê*, la lune. *gr.*)

PARASITE, *s. m.* -*tus.* écornifleur, qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui ¹; *adj.* (plante —), qui végète sur une autre. A. (*fig.*, mot, ornement —), trop répété; (*syn.*) * *pl.* genre d'insectes; * intendant des blés sacrés. (*Para*, proche, *sitos*, blé. *gr.*) || -cité. ¹ *Les courtisans sont les* parasites *des rois.* [Abadie.] *La chaleur de l'affection du* parasite *s'anime ou s'éteint comme celle de la cuisine de son Amphytrion.*

†PARASITIQUE, *s. f.* art du parasite. * *adj.* 2 *g.* du parasite (art —).

PARASOL, *s. m.* *Umbella.* petit pavillon portatif qui garantit du soleil. * *voy.* Parapluie.

†PARASQUINANCIE, *s. f.* Parasynancie. (*Para*, beaucoup, *sun*, avec, *agchô*, je serre. *gr.*)

PARASTATE, *s. m.* B. * corps rond sur le testicule; * -tatis. Epididyme. B.

†PARASTREMME, *s. m.* distortion de la bouche, du visage. * -ma. (*Para*, mal, *strêphô*, je tords. *gr.*)

PARASYNANCHIE, *s. f.* * Parasi-. V. *voy.* Paracy-. Parasqui-.

†PARATHÉNAR, *s. m.* muscle formant le bord de la plante du pied. (*Para*, proche, *thénar*, plante du pied. *gr.*)

†PARATHÈSE, *s. f.* imposition des mains.

†PARATILME, *s. m.* châtiment imposé aux adultères. (*Paratillein*, épiler. *gr.*)

†PARATITLAIRE, *s. m.* qui enseigne les paratitles. B. * —s, *s. m. pl.* auteurs de paratilles. B. V. G.

PARATITLES, *s. m. pl.* explication de quelques livres du Code *ou* du Digeste. (*Para*, proche, *titlos*, titre. *gr.*)

†PARATONNERRE, *s. m.* aiguille qui, en soutirant l'électricité d'un nuage, garantit de la foudre.

PARÂTRE, *s. m.* beau-père; B. * mari. T.

†PARATRÈTE, *s. f.* flûte aiguë, mièvre.

=PARATRIMMA, *s. m.* méd. rougeur entre les fesses et les cuisses.

PARAVENT, *s. m.* *Objectaculum*, etc. [illegible] bois mobiles et garnis d'étoffe, etc. [illegible] contre le vent (large — élevé).

PARBLEU! *exclamation. adv.* BR.

PARBOUILLIR, *v. n.* bouillir légèrement; [illegible] lir à demi. B.

PARC, *s. m.* *Septum.* grande étendue [illegible] terres entourées de murs, etc. | [illegible] (grand, beau — immense); | [illegible] pour les moutons; enceinte de [illegible] le gibier; place des pièces d'artillerie [illegible] t. de métiers; * *pl.* courtines *ou* [illegible] de filets; lieu où l'on met des [illegible] bassins des marais salants. * — aux [illegible] Louis XV. *hist.* (—, *celt.*)

PARCAGE, *s. m.* séjour des moutons [illegible]

PARCEAU, *s. m.* pantenne. CO.

†PARCELLAIRE, *adj.* 2 *g.* par, [illegible] sion —).

PARCELLE, *s. f.* *Particula.* petite [illegible] matériel. * *se dit* au moral. * -cle. B. [illegible] *tribué des* parcelles *de bonheur sur la [illegible] palais, les cabanes et les cachots.* [illegible]

PARCELLER, *v. a.* -lé, e, *p.* diviser [illegible] [Prévôt.]

PARCE QUE, *conjonction. Quia.* [illegible] G. C. * Par ce-que. [Vaugelas.] *Le devoir [illegible] que* parce que *l'homme est vil.* [Mem[illegible]

PARCHASSER, *v. a.* -sé, e, *p.* B. [illegible] la poursuivre sans aboyer. B.

PARCHEMIN, *s. m.* *Membrana.* peau [illegible] parée pour écrire, etc. ¹; * *pl.* (fig.) titres de noblesse ². B. (*Pergame*, [illegible] *le* parchemin, *mais dans l'ame que [illegible] les titres de noblesse.* [Delille.] *Tel [illegible] une noblesse plus ancienne que la co[illegible] mains n'avaient été submergées par [illegible] seul mérite de certaines familles est [illegible] server des* parchemins. *Le mérite [illegible] mince comme lui.*

PARCHEMINERIE, *s. f.* art, [illegible] parcheminer.

PARCHEMINIER, *s. m.* qui apprête [illegible] chemin.

PARCIÈRE, *s. f.* qui partage avec [illegible]

PARCI-PARLA, *adv.* en divers [illegible]

PARCIMONIE, *s. f.* -*nia.* épargne [illegible] soutenu) ¹ *Il faut répandre avec par[illegible] la satire.*

PARCIMONIEUX, -se, *adj.* *Parsi[illegible]* parcimonie.

†PARCLAUSES, *s. f. pl.* traverses [illegible] tres; montants chantournés. [illegible]

PARCLOSES, *s. f. pl.* t. de menu[illegible] bles à fond de cale. B.

†PARCONIER, -ière, Parsonier, [illegible] qui a part dans un partage. * *f.* [illegible]

PAR CONSÉQUENT, *adv.* par un [illegible]

PARCOURIR, *v. a.* -ru, e, *p.* [illegible] bout à l'autre; | visiter rapidement [illegible] (— un espace); (*fig.*) passer légè[illegible] (— un livre, un ouvrage, etc.) [illegible]

PARCOURS, *s. m.* B. * *et* Parcour[illegible] de mener paître des moutons de [illegible] vinces; t. de coutume.

PARDI, -ie, -enne, *adv.* [illegible]

PARDON, *s. m.* *Venia.* rémission [illegible] offense (généreux — inattendu [illegible] demander, obtenir le —); * [illegible] faire; *sans pl.* * *pl.* indulgences [illegible] —! *interject. de repentir, d'[illegible] est d'un esclave, et le* pardon [illegible] pardon *ôte à un ennemi le pou[illegible] ractère ou votre repos. Le pardon [illegible] geance.* | *Combien de fois [illegible] donner demande le* pardon! [illegible]

†PARDONAIRE, *s. m.* qui [illegible] à Rome.

PARDONNABLE, *adj.* 2 *g.* [illegible] pardon, excuse (faute, [illegible]

...ré de défauts qui ne soient plus pardon... les moyens que l'on emploie pour les cacher. ...mould.]

...ner, v. a. -né, e, p. *Ignoscere*, accorder le ... une offense, une injure) [1]; ne garder au... ...timent d'une injure, d'une faute, d'un ... grâce; *se dit absol.* (il faut —, je lui *par...* ...exiger (— la négligence, l'oubli); épar... ...pter (la mort ne *pardonne* à personne); ...ons article [2], *épist.*, * supporter; tolérer (— ...Bouhours. Nicole.] * *v. pers.* se —, (je ne ...et pas cet oubli) [3]; *v. récipr.* (se — mu... ...et, les uns aux autres) [5]; *v. pron.* être par... ...nner. n. *L'orgueil* pardonne *plus aisément* ...e qu'un *bienfait*. | *Dieu* pardonne *tout, et les ...rien.* [Mad. de Villedieu.] [2] Pardonnez *sou... ...autres, jamais à vous-même.* [P. Syrus.] *Ce ...pardonner que de toujours reprocher la faute. ...l y a trop à punir, c'est folie que de ne pas ...donner.* [L. Morgan] [3] *On* pardonne *diffici... ...celui qui a tort; et plus difficilement à celui ...raison.* | [4] *Qu'il est malheureux celui qui ne ...pardonner à lui-même!* [Max. lat.] *Nous nous ...bien facilement nos fautes, quand la fortune ...le pardonne.* [Bossuet.] *Nous nous* par... ...tout, et rien aux autres. [La Fontaine.] [5] *Une ré... ...fait lorsque tous les partis se* pardonnent. *Les ...rs et les offensés qui ne se* pardonnent *pas ont ...tort.* | *Rarement les femmes se* pardonnent ...de la beauté. [Fontenelle.]

...NEUR, s. m. qui pardonne. [Mallet du Pan.

...n, m. oiseau. (*Para, lat.*)

...ir, adj. (titre —), prêt à recevoir son exécution, ...mandons et ordonnons, etc.

...RTAGE, s. m. égalité de droit et de ... d'une terre par indivis.

...RTIE, s. m. lettre de chancellerie pour faire ... arrêt par un juge inférieur.

...ssi, s. m. Parre, s. f. barque indienne dont ...arrière se ressemble.

...ssi, s. m. pl. gros caillou rond, au bas de la ...

...ssi, s. m. barque aux Indes. n.

...te, s. f. partie du fourneau, t. de forge.

...ssoir, adj. 2 g. qui calme, apaise, adoucit; ...(—), anodin. n. (*Parégoréô*, je calme. *gr.*) ...ique, adj. et s. m. *Par.* égal (êtres, choses ...semblable l'être —); ‖ réc. ' *Il n'y a qu'un seul ...que nous aimions à rendre aux autres sans ...connaître le pareil; c'est de les avertir de leurs ...leurs défauts.*

...reil, e, s. f. la même chose; * (rendre la —; se ...la —, comme un autre a fait. x. *inus.*, ...même).

...reillement, adv. -ériter. semblablement. *Jamais ...mmes ne jugèrent* pareillement *d'une même* ...Montaigne.]

...rera, s. f. vigne-sauvage, plante | d'Amé... ...spécifique pour la colique néphrétique, la ...d'urine, l'asthme humoral, la gonorrhée, ...ation, les glaires.

...rhélie, s. m. *Parelion*, image du soleil réfléchi ...gr.* ou -rhé-o, ai. (*Para*, proche, *hélios*, ...

...rine, s. f. patience, plante. * -rele. n.

...renthèse, s. f. parenthèse qui se rapporte au ...on poyle; * parenthèse pallée. (*Paremballô*, ...gr.)

...rnement, s. m. *Ornatus*. ornement; ce qui pare, ...pare; * extrémité des manches d'habit; ...côté uni d'une pierre; grosse ...de fagot; côté uni d'une pierre; grosse ...surface d'un mur; gros pavé au bord d'un ...graisse sur la panse; mailles sur les plumes; ...crête d'un ouvrage; devant d'autel, en ...

...renchymateux, -se, adj. du parenchyme, qui ...

...renchyme, s. m. substance propre de chaque ...; pulpe des fruits, des plantes. (*Para*, ...proche, *enchyma*, infusion. *gr.*) ‖ paranchimé.

...rénèse, s. f. discours moral; exhortation à la ... n. (*Parainéô*, j'avertis. *gr.*)

PARÉNÉTIQUE, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la parénèse, à la morale.

PARENSANE, *s. f.* t. de marine. n.

PARENT, E, *s. Propinquus*. de même famille; | uni par le sang; * *se dit fig. des êtres personnifiés* [1]; * *pl. Parentes*. ceux de qui l'on descend: le père et la mère [2] (bon, mauvais, proche — éloigné, paternel, etc.) [3]; alliés. [4] *La pudeur est la plus proche parente de la vertu.* [Max. lat.] [2] *Les auteurs, comme les parents, ne préfèrent pas toujours leur meilleur enfant. Vous qui voulez faire renoncer un peuple à la liberté, rendez-lui ses enfants, ses* parents, *ses amis, tout ce qu'il a perdu pour elle.* [3] *Il est impossible de reconnaître le caractère d'une jeune personne sous le voile de la beauté modeste; on ne peut l'entrevoir que dans celui de ses* parents.

PARENTAGE, *s. m.* (*vi.*) parenté; * consanguinité.

PARENTALES, *s. f. pl.* funérailles des parents. n. v.

PARENTÉ, *s. f. Cognatio*. consanguinité; | alliance avec les consanguins; qualité de parent; * *se dit fig.*; | tous les parents. [1] *Il y a une liaison étroite et comme une* parenté *entre le prince et les sujets.* [Confucius.]

PARENTÈLE, *s. f.* (*vl.*) tous les parents [1]; * parenté. * -lele. n. [1] *Le célibataire vieux et riche ne manque jamais d'une nombreuse* parentèle *qui attend avec impatience l'heure de son décès.* [Boinvilliers.]

PARENTHÈSE, *s. f.* -sis. | mots, | phrase formant un sens séparé au milieu d'une phrase; marques qui les séparent. ( ) [1]. * -ese. n. (*Para*, entre, *en*, dans, *tithemi*, je place. *gr.*) [1] *L'Écriture sainte ne recommande d'honorer que trois personnes: un père* (le Décalogue); *le prince* (Saint-Paul), *et le médecin* (l'Ecclésiaste).

=PARÉPIGRAPHE, *s. f.* rhét. figure qui fait les choses précédentes.

PARER, *v. a.* -ré, e, *p. Ornare*. orner (— un autel) [1]; embellir (— un être); apprêter (— un cuir, etc.); empêcher (— à, contre); éviter (— un coup, des suites funestes, un malheur; — aux inconvénients); (— de) garantir; mettre à couvert de, défendre contre (— de la pluie; * rien ne m'a pu — contre ses derniers coups [Racine.]; de..... *plus usit.*); t. de mer, doubler; t. de manège, arrêter, | ôter de la corne; t. de mét., | apprêter; | (se —), *v. pers.* s'ajuster; se défendre; affecter; * *v. pron.* être, pouvoir être paré (tous les accidents, tous les inconvénients ne peuvent *se parer*); *épistol., v. reciproq.* [2]; * —, *v. a.* faire parade [Boileau. Corneille. Racine.]; t. de mer, se préparer, se débarrasser, s'alestir. [1] *Dieu permet souvent que le vice soit paré du masque de la beauté, dans la crainte qu'on ne la prenne pour le souverain bien.* [Lamotte-Levayer.] *L'espérance* pare *l'avenir de mille beautés.* [Goldsmith.] *La pudeur* pare *la beauté, comme la rosée embellit la nature.* [De la Bouisse.] [2] *Lorsque des femmes se parent, la plus jolie est toujours la plus mal* parée. *On vit des scélérats se* parer *de leurs crimes.*

†PARERMÉNEUTES, *s. m. pl.* hérétiques qui expliquaient l'Écriture sainte, chacun selon son opinion. *voy.* Parherme-. (*Para*, contre, *herméneus*, interprète. *gr.*)

PARÈRE, *s. m.* avis, sentiments des négociants sur des questions de commerce. * -ere. n.

†PARERGA, *s. m.* t. de maçon, addition à l'ouvrage principal. * -go. t. de peint. v.

PARÉSIS, *s. f.* n. * paralysie imparfaite; v. * -sie, relâchement. n. (*Parésis*, relâchement. *gr.*)

PARESSE, *s. f. Pigritia*. fainéantise, négligence | blâmable | du devoir, etc.; nonchalance; faiblesse qui ôte l'activité (grande, coupable — impardonnable; endormir, croupir dans la —); lourdeur paisible; calme d'esprit (douce —; aimable —); * impuissance paisible [Vauvenargues.]; (*s) n.* [1] *La paresse donne entrée à tous les vices.* [Malebranche.] *La paresse est l'oubli de la vie.* [De Lingré.] *La paresse fait avorter la gloire. La société ne sera jamais parfaite tant qu'il y aura de la misère sans paresse.*

†PARESSEMENT, *adv.* avec paresse. n. (*vi., inus.*) * *barbarisme. voy.* paresseusement.

PARESSER, *v. n.* faire le paresseux; se laisser aller à la paresse. x. v.

PARESSEUSEMENT, *adv.* avec paresse. [De Retz.] v.

PARESSEUX, -SE, *adj.* et *s. Piger*. (à, de) | qui ne travaille pas; nonchalant, | qui aime à éviter l'action, le travail, la peine, personne [1], estomac, esprit —; — de faire. [Voltaire.] * —, *s. m. Bradypus*. Ai ou Hay, animal qui approche du singe, et ne peut que grimper. * -se, *s. f.* fausse chenille du rosier; espèce de sensitive. n. [1] *Une nation où les femmes donnent le ton est une nation* paresseuse. [Montesquieu.] *Les hommes de la nature sont* paresseux; *les hommes civilisés sont turbulents; les premiers jouissent de la vie; les autres courent après.*

†PARÉTUVIER ou -UVIER, *s. m. voy.* Palé-.

†PAREUR, *s. m.* ouvrier qui pare, finit, perfectionne; t. de batelier, celui qui dégage la corde du bateau. * — de draps, *s. m.* t. de manuf. n.

PARFAIRE, *v. a.* -fait, e, *p. Perficere*. achever; | finir; | donner la perfection | entière [1]; | * *se dit absol. et ironiq.* [2]. compléter un paiement. * se —, *v. pron.* [1] *L'homme perfectionne, mais ne* parfait *jamais.* [De Lévis.] *Pour* parfaire *un ouvrage, il ne faut jamais le regarder comme parfait.* [2] *Tel événement, après lequel nous soupirons,* parfait *notre misère.*

PARFAIT, E, *adj. Perfectus*. à qui il ne manque rien pour être accompli dans son genre (être, personne [1], chose, accord, plaisir [2] —); | achevé. * *s. m.* temps du verbe au passé: * la perfection, ce qu'il y a de parfait [3]. (*diffé. syn.*) [1] *Le plus* parfait *d'entre les hommes est celui qui a le moins de défauts.* [Théognis.] | *L'âge et l'expérience ne rendent jamais l'homme si* parfait *qu'il ne lui reste rien à apprendre, | à réformer.* [Oxenstiern.] [2] *Il n'y a que les sciences, les beaux arts, et les vertus qui donnent des plaisirs* parfaits. [3] *Le* parfait *consiste dans le juste milieu.* [Aristote.]

PARFAITEMENT, *adv. Perfecte*. d'une manière parfaite [1] (agir —; — dit, fait). *sans comparatif.* [1] *Celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit, l'est de vous* parfaitement. [La Bruyère.] *Nous désirerions peu de choses avec ardeur, si nous savions* parfaitement *ce que nous désirons.* [Larochefoucauld.]

PARFALTE, *adv.* à faute de. n. t. de prat.

PARFILAGE, *s. m.* action de parfiler, ses effets. s. son produit. o.

PARFILER, *v. a.* -lé, e, *p.* séparer la soie de l'or d'une étoffe; s. * t. de papet. coudre la verjure sur les bâtons. n. * se —; x. *pron.*

PARFILURE, *s. f.* produit du parfilage. v. nn. or et argent séparés de la soie.

†PARFIN (à la), *adv.* (*vi.*) enfin.

PARFOIS, *adv. de temps et de nombre. Interdum*. quelquefois (il arrive — que). *J'habilleté trouve parfois plus de profit dans la mauvaise fortune que dans la bonne.* | De Ségur.] *La philosophie la plus heureuse et la plus sage est celle qui nous fait voir* parfois *le côté le moins défavorable des circonstances les plus fâcheuses.* [De Las Cases.] Parfois *le divin Homère sommeille.* [Horace.]

†PARFOND, *s. m.* bancon plombé qui reste au fond de l'eau.

PARFONDRE, *v. a.* -du, e, *p.* faire fondre l'émail | légèrement, | également partout; (se —), *v. pron.* entrer en fusion; se mélanger, s'unir également. o. c. v. nn. t. d'arts.

PARFORCER, *v. a.* -cé, e, *p.* faire un grand effort. [Amyot.] * (se —), *v. pers.* s'efforcer. (*vi.*)

PARFOURNIR, *v. a.* -ni, e, *p.* fournir en entier; achever de fournir (les feuilles d'un livre).

†PARFOURNISSEMENT, *s. m.* action de parfournir.

PARFUM, *s. m. Odoramentum*. senteur agréable; | ce dont elle s'exhale (doux — exquis; — * *fig.* des prières. [Fléchier.] (*Per*, par, *fumus*, fumée. *lat.*) ‖ -fon. [1] *Les plaisirs sont comme les parfums; il faut les éloigner pour les mieux sentir encore.*

PARFUMER, *v. a.* -mé, e, *p.* [1] *parfumare*. répandre, | faire prendre | une bonne odeur; (se), *v. pron.*, s'embaumer. —, *v. n.* parfilier (l'or, etc.) avec des parfums. [1] *Le doux sommeil se plaît mieux dans la cabane enfumée du pauvre, que dans le palais* parfumé *des grands.* [Shakspeare.]

PARFUMEUR, -SE, *s. Myropola*. qui fait et vend des parfums.

†PARFUMOIR, *s. m.* coffre grillé pour parfumer.

=PARGANIOTE, *s. m.* habitant de Parga, en Grèce.

=PARGASITE, *s. m.* minéral vert grisâtre.

PARGUÉ, Parguenne, *jurements burlesques.* v.

†PARHERMÉNEUTES, *s. m. pl.* faux interprètes, 307.

PARI — n.

Δημόσια Βιβλιοθήκη Βόλου

†Parhomologie, *s. f.* figure de rhétorique, concession à dessein.

†Paronomase, *s. f.* figure de rhét., de diction, en réunissant des homonymes *ou* des paronymes. *ex.* ame remplie d'erreurs, de terreurs, de fatisme, de fatalisme. (*Para*, proche; *onoma*, nom. *gr.*)

Pari, *s. m. Sponsio*, gageure; ce qu'on a gagé (faire ouvrir un — ; payer, tenir le —).

Paria, *s. m g.* dernière caste dans l'Inde.

Pariade, *s. f.* état des perdrix appariées; saison où elles s'apparient.

Parial, e, *adj.* qui appartient aux pairs. R. = *inus.*

†Pariambe, *s. m.* instrument à cordes, *ou* flûte pour accompagner les iambes.

†Pariele, *adj. f.* (chartre —), dont on délivrait des copies aux contractants.

Parier, *v. a.* et *n.* -rié, e, *p.* faire un pari, une gageure. *Sponsionem facere.* * — (de). [Voltaire.] *et* (que). R. (— de faire, *ou* — faire telle chose, qu'on la fera; — telle somme). * se —, *v. pron. famil. Si tel, que vous croyiez votre ami, vous a trahi, on peut parier mille contre un qu'il est faux philosophe ou faux dévot.*

Pariétaire, *s. f. Helxine.* plante qui croît sur *ou* contre les murs; apéritive, émolliente, rafraîchissante, diurétique. * Pariétoire vitriol, Casse-pierre, Perce-muraille.

†Pariétal, e, *adj.* | attaché sur la paroi d'un fruit. | -taux, *adj. m. pl.* (os —), qui forment la partie supérieure et latérale du crâne. * -tal. *sing.* s.

Parieur, -se, *s.* qui parie (grand —); * caution. v.

†Parisette, *s. f.* herbe à Paris, raisin-de-renard, plante.

†Parisien, -ne, *adj.* et s. de Paris; (*critiq.*) délicat, badaud.

Parisienne, *s. f. ou* Sédanoise, caractère d'imprimerie très-petit. * —ene. R. sorte de voiture.

Parisis, *adj. m.* (sou, monnaie —), battu à Paris. ‖ -zicé.

†Parisyllabe *ou* -bique, *s.* et *adj. f.* (déclinaison —) simple, du même nombre de syllabes. (*Par*, égal, *lat. syllabé*, syllabe. *gr.*)

Parité, *s. f.* -rités, égalité entre des choses de même mesure, de même qualité, | de même nature (— de raisons); | comparaison par similitude.

Parjure, *s. m. Perjurium.* faux serment; serment violé (horrible — inouï; faire, commettre un —); *adj.* et *s. g. Perjurus.* qui fait un faux serment, qui viole son serment (être, devenir —).

Parjurer (se), *v. pers. Perjurare.* faire | un parjure, | un faux serment; violer son serment.

Parlage, *s. m.* caquetage, verbiage; abondance de paroles inutiles, dépourvues de sens (ennuyeux — continuel)[1]. [Linguet.] R. c. [1] *Le parlage est un besoin pour les têtes vides et les corps sédentaires.*

Parlant, e, *adj. Loquens.* qui parle (personne très-—e; homme peu —, *famil.*); (tête —), qui semble parler; (portrait —), fort ressemblant; t. de blason (armes —), dont la pièce principale exprime le nom (*ex.* maillet des De Mailli).

Parlement, *s. m. Curia.* assemblée des grands de l'état pour juger une affaire considérable; | assemblée de députés en Angleterre; | cour souveraine pour rendre la justice, enregistrer les édits; sa juridiction, son ressort, durée de sa session. *(*fig.*, *famil.*) — sans vacances, réunion de bavards. *Les parlements étaient les protecteurs de la nation; mais il est plus sûr qu'elle se défende elle-même par l'organe de ses députés.*

Parlementaire, *adj.* 2 *g.* | du parlement (débats, droits, prétentions, usurpations, = langage —) [1]; | —, *s. m.* partisan du parlement (les —s ont beaucoup parlé, beaucoup écrit et peu fait); chargé de négocier, t. milit. [2] *La simarre parlementaire adoucissait quelquefois les coups du sceptre.*

Parlementer, *v. n.* faire, écouter des propositions pour rendre une place; (*fig.*) entrer en accommodement; négocier.

†Parlementerie, *s. f.* action de parlementer; conférence. *famil.* ‖ -mantéri.

Parler, *v. n. Loqui.* prononcer, proférer des paroles, articuler des mots; discourir; s'entretenir de; mettre la conversation sur [1], | (— de nouvelles; — nouvelles, *famil.*); s'énoncer en une langue (en français, etc.); (— clairement, difficilement, lentement); * (*famil.*) — français, s'exprimer nettement, en faisant des reproches, en ordonnant, en disant des vérités dures; —, s'expliquer; déclarer ses intentions, sa volonté; expliquer ses sentiments, sa pensée, | ses opinions; | ses idées, les images qui se présentent à l'esprit [2]; | de vive voix, *ou* | par écrit; (— des autres, *se dit en mauvaise part*, *pour* blâmer, critiquer, censurer); — mal, en mal, médire, calomnier; —, adresser la parole à quelqu'un, l'interroger, lui commander (c'est à vous que je *parle*); converser avec lui (il *parle* avec....); * (*popul.*) *se dit* d'un garçon qui parle d'amour, de mariage à une fille; | plaider pour (cet avocat *parle* pour....); —, entretenir de telle ou telle chose, en faire l'objet de la conversation [3], d'une proposition (*parlons* de cette affaire); je vous *parle*, je ne vous *parle* pas de cela); | médire; *absol.* blâmer, *famil.* (chacun en *parle*) [4]; témoigner en faveur de; recommander (sa figure, sa mine, sa conduite *parlent* pour lui; nos amis *parlent* pour nous); * —, s'adresser à; exciter l'attention, émouvoir (— aux yeux, au cœur, à l'esprit, à l'ame) [5]; * laisser échapper un secret; faire impression [Bouhours.]; * inspirer [Boileau.]; * —, *se dit pour* prier, invoquer (— au roi) [6]; (*fig.*, *famil.*) — iroquois, s'expliquer peu nettement; trouver à qui —, quelqu'un qui résiste; prononcer (— du nez, de la gorge; — gascon, picard). (*syn., diffi.*) (se —), *v. récip., pron.*, être parlé (le français se *parle* rarement avec pureté); être le sujet de discours, être question = *vicieux.* * se —, *v. pers.* (se — à soi-même), *v. pron.*, être, pouvoir être parlé (cette langue se *parle* aisément); *v. récip. réfl.* s'entretenir (des amis se *parlent*) [Saint-Simon.]; —, *s. m. Sermo*, langage, manière de parler; accent, jargon (— doux, agréable, normand, rude, aigre). [1] *On dit du mal de soi pour avoir le plaisir d'en* parler. [A. de Belisle.] *Une femme ne doit jamais faire* parler *d'elle ni en bien ni en mal.* [César.] [2] *Il est rare que ceux qui ne savent pas se taire sachent bien* parler. *Est-ce que le temps que vous perdez à* parler *ne compte pas?* | [3] *Ne* parlez *jamais aux hommes que des choses qui les intéressent et qu'ils peuvent entendre.* [Vauvenargues.] *Il faut sans cesse* parler *aux rois des droits des peuples, et aux peuples des droits des rois.* [Le duc de Penthièvre.] [4] *Vous qui* parlez *tant des autres, valez-vous mieux?* [5] *L'homme le plus puissant est celui qui sait le mieux* parler *aux passions et les satisfaire. Il faut* parler *aux passions des hommes pour se faire entendre à leur opinion.* | [6] *Vivez avec les hommes comme si Dieu vous voyait; parlez à Dieu comme si les hommes vous entendaient.* [Sénèque.]

Parlerie, *s. f.* babil importun. (*famil.*)

Parleur, -se, *s. Verbosus.* qui parle beaucoup; qui discourt, qui cause (grand — amusant) [1]; beau —, qui s'énonce bien, * avec affectation. (*ironiq.* faire le beau —, *famil.*) [1] *L'élégance fait les beaux* parleurs; *l'éloquence fait les bons orateurs.* [Girard.] *Avec de l'esprit on est quelquefois* parleur; *mais on n'est jamais bavard ou grand* parleur.

Parlier, *s. m.* (vi.) avocat; * *adj. f.* (philosophie —ère), qui n'est qu'en paroles. [D'Alembert. J. J. Rousseau.] (éloquence, etc., —). [Beaumarchais.]

Parloir, *s. m.* t. claustral, lieu pour parler aux personnes du dehors.

Parlotter, *v. n.* parler d'une manière affectée. R.

Parme, *s. f.* -*ma.* bouclier ancien. G. R. RR.

†Parmentière, *s. f.* pomme de terre.

Parmesan, *s. m.* fromage de Parme; * —, -ne, *adj.* de Parme, = né à Parme. -ne, *s. f.* espèce d'anémone. G. ‖ -zan.

Parmi, *prép. Inter* entre, | au milieu; | dans le nombre de [1]. * —, *s. m.* cordage qui soutient un filet. [1] *Un seul mensonge mêlé* parmi *les vérités les fait suspecter toutes.* | *Il y a plus de blessés* parmi *les fuyards que* parmi *les braves.* [De Ségur.]

†Parmulaires, *s. m. pl.* gladiateurs munis d'une parme; leurs partisans au théâtre, terme d'antiquité.

Parnage, *voy.* Pânage. R.

Parnasse, *s. m.* -*sus.* montagne de la Phocide; lieu consacré aux Muses [1]; (*fig.*) la poésie, les poètes. [1] *L'Amour est de tous les dieux celui qui sait le mieux le chemin du* Parnasse. [Racine.]

Parnassides, *s. f. pl.* les Muses. R.

Parnassie, *s. f* plante astringente et

Parnassien, *s. m.* poète; v. tère, papillon; *s. m.* habitant du Parna *f.* du Parnasse. [Lamotte.] RR.

Parnassim, *s. m.* directeur d'une

Parodie, *s. f.* -*dia.* | imitation ridi vrage de littérature sérieux (heureuse, nieuse; faire une, la — de...) [1]; ai auquel on ajuste des paroles; | ouvrage | modelé [2] sur une pièce connue, dont on sens et l'application; | travestissement pièce de théâtre; | pièce de vers faite au donnée; * maxime triviale; proverbe [*inus.* (*Para*, contre, *ôdé*, chant) [3]; rodies *ont blessé à mort les pièces et les ridicule tue tout.*

Parodier, *v. a.* -dié, e, *p.* faire une —, *v. pers. pron.*

Parodique, *adj.* 2 *g.* de la parodie; * —) termes suivis dans une équation.

Parodiste, *s. m.* auteur d'une de l'Iliade).

†Parœnie, *adj. f.* (flûte —) dont on les festins. (—, *onos*, vin. *gr.*)

Paros, *s. f.* -*ros*, —, *m.* (*vi.*) muraille, connée; surface latérale d'un vase, de (mince, fragile — épais); *pl.* membranes nent l'estomac; * arbres qui séparent d'une forêt, épaisseur des bords de la route. * *f.* [les Acad.], G. * *s. m.* [les Lexicogr

Paroir, *s. m.* t. de manége, bouton * lame à long manche pour gratter le pour parer, finir. R.

†Paroisse, *s. f. Parochia.* instrument

* Paroir. c. RR.

Paroisse, *s. f.* territoire d'une cure (grande, petite — nombreuse); être, a — [1]; son église (aller à la —) [2]; * (*pers.* couleur: *ex.* habit de deux —s, [3] maison. *gr.*) *Un curé de* paroisse *vaut bon ordre qu'une compagnie de grenadi*

Paroissial, e, *adj. Curialis.* de la paro

Paroissien, -ne, *s. Curialis.* bourg roisse; * livre d'heures. R. * *f.* -ene. s.

Parole, *s. f. Verbum.* mot prononcé tion | de parler [1], | de prononcer; | tincte, claire, sonore, sourde, rude, sentence (belle — remarquable de J mot notable (— plaisante, comique, morable, touchante: *ex.* la poule au beau sentiment (— paternelles, rables); discours (—s obligeantes, outrageantes, menaçantes); tenir promesse, assurance verbale (— solennelle, formelle [2], donner, revenir contre *ou* sur sa —; manque — [3]; proposition de paix, ler [4], tour à parler (demander, ser la —); *adv.* sur —, sur un d'un air; * —, devise, mot armoiries, etc. —, représentation pression des sentiments. * deux, opinion dans une délibération; avoir, refuser la parole). (*Parabo.*) [1] *Après la* parole *divine, il n'y a cieux que la musique.* [Werner.] *plus grands bienfaits de Dieu nancé est injuste, on est dégagé tort de l'avoir donnée.* [Charron.] roles *mène à la licence des actions. L'homme est plus jaloux de la liber de celle du mouvement.* [4] *Jamais une discussion tant qu'un orateur* [5] *Il n'y a pas de bavards plus mettent en* paroles *tout ce qu'ils cœur sont vivantes.*

Paroler, *v. n.* (*vi.*) parler [1] de mise; corne faite à la carte

Paroli, *s. m.* t. de jeu double.

†Paromologie, *s. f. voy.* Pho

v. pers. (au printemps, les prairies se *parsèment* de fleurs); * *v. pron.* être, pouvoir être parsemé, *prop.* et *fig.*; *v. récip. épistol.* [1] *Le pédantisme a parsemé la robe de Flore de lambeaux grecs, latins ou barbares.* [2] *Les éloges outrés se* parsèment *sans risque sur des personnes vantées; aucun ne tombe à terre. Les fleurs de rhétorique ne se* parsèment *jamais avec plus d'abondance que sur les piedmes.*

†Parservir, *v. a.* servir entièrement, long-temps et bien.

†Parsi, Parsis, *s. m.* idolâtre, guèbre, gaure.

Parsimonie, *s. f.* -*nia.* épargne. (*fam.*) * cim-

Parsimonieux, -se, *adj.* économe. c. ci-

Parsonnier, *s. m.* associé pour tenir un ménage. s.

Part, *s. m. sans pl. Partus.* l'enfant dont une femme vient d'accoucher. —, *s. f. pendt le pl. Paris.* portion d'une chose divisée *ou* communiquée | entre plusieurs (bonne, mauvaise, forte, petite — entière; donner, faire la — [1]; offrir une — de, à); intérêt que l'on prend à (la joie, etc.); parti, côté, lieu, endroit (aller quelque —); (avoir — à), y participer; y concourir * (avoir — à une action, prendre part à [2]; s'y intéresser, y être sensible (prendre — aux peines, aux plaisirs, au succès de quelqu'un; prendre — à un complot, en être); prendre en bonne ou mauvaise part des paroles, une action, les trouver bonnes ou mauvaises, les interpréter en bien ou en mal; s'en offenser ou les approuver, en être reconnaissant; faire part à quelqu'un de, le lui transmettre, le lui communiquer; (*vi.*) lui en donner part, faire part d'une nouvelle, de ses dons, *se dit encore* de la nature, etc. *adv.* (*fig., famil.*) — au gâteau, au profit; * —, (*vi.*) partie; = personne qui envoie, reçoit, qui l'on a appris une nouvelle (je le sais de bonne —); * —, force, action, influence [3]; *pl.* partage. s. (à —). *adv.* séparément [4], de côté: à — moi, en moi; à — soi, en soi-même, tacitement; de — en —, *adv.* d'un côté à l'autre (percer). (*syn.*) [1] *Il faut, dans la vie, faire la part aux ennemis, aux désagrés, aux chagrins, et jouir modestement du reste.* | [2] *La vanité a souvent plus de part à la haine que l'antipathie.* [De Bignicourt.] [3] *C'est un quelque sorte se donner* part *aux belles actions, que de les louer.* [Larochefoucauld.] [4] *Il faut souffrir beaucoup de la part de la nature et de la* part *des hommes.* [Voltaire.] [5] *Justice, lois et besoins à part, ce n'est toujours une chose nouvelle que la férocité des hommes envers les hommes.* [La Bruyère.]

Partage, *s. m. Partitio.* division d'une chose entre plusieurs (— égal, inégal; faire un juste — entre); portion de la chose partagée (— avantageux; avoir eu —); acte qui opère le partage; portion de biens, de maux, répartie par la nature, la fortune, le ciel, | à chaque individu, etc. * (chacun a son —); part, égalité de suffrages des juges, etc. *voy.* Départager. * *Une ame vraiment généreuse ne saurait être cruelle: c'est le partage de la lâcheté.* [Oxenstiern.] *C'est le partage d'un petit nombre d'esprits supérieurs de savoir douter encore lorsque l'on dit: Il en sera ainsi.* [Manzoni.]

†Partageable, *adj.* 2 *g.* qui peut être partagé (bien, propriété —). *Code civil.*

Partager, *v. a.* -ge, e, *p. Partiri* diviser (un être) en plusieurs parts pour les distribuer; diviser; donner en partage [1]; donner part à; | séparer en parties opposées (— un peuple en factions); avoir, prendre part à (— la peine, le plaisir, etc.) * [2]. * se —, *v. pers. famil.* (se — entre ses connaisseurs, ses amis, les voir tour-à-tour; une bonne mère se *partage* entre ses enfants) [3]; *v. pron.* être, pouvoir être partagé [4]; *v. récipr.* [5] se donner un part mutuellement. *épistol.* [1] *Les véritables héros n'ont pas plus de peine à voir la gloire des autres, qu'à* partager *avec eux la lumière.* [Dufresny.] *L'homme n'est jamais plus heureux que lorsqu'il* partage *son bonheur.* [2] *Il n'y a qu'une seule chose que nous aimions à voir* partager *avec nous, quoiqu'elle nous soit bien chère, c'est notre opinion.* | [3] *S'il est dans l'homme de se* partager *entre l'erreur et la vérité, je doute qu'il lui soit possible de se* partager *entre le vice et la vertu.* [Madem. Clairon.] [4] *Tout bonheur qui ne peut se* partager *n'est pas le vrai bonheur.* [5] *Les époux se* partagent *les peines et les plaisirs.*

Partance, *s. f. Profectio.* départ d'une flotte, d'un navire (coup de —). (*fig.*) départ, séparation.

Partant, *adv. Ideo.* t. de prat. par conséquent, en conséquence. (*vi.*)

Parte. *voy.* Aparte.

Partement, *s. m.* (*vi.*) départ, v. * petite lucur lointe; direction du cours d'un courant par rapport au méridien. R.

†Partenaire, *adj.* et s. qui partage un jeu. (*Partner, anglais; ou Partout*, part, *tenere*, tenir. *lat.*)

†Parténions, *s. m. pl.* (*comiq.*) ceux qui sont au parterre.

Parterre, *s. m. Solum* aire plate et unie; rez-de-chaussée; partie d'un jardin plantée de fleurs, arbustes, etc. | devant la maison *ou* l'entrée principale; | espace entre l'orchestre et l'amphithéâtre = ceux qui y vont; | le public: * serpent du genre du boa. R.

†Parthénien, -enne, *adj.* (enfant —) = conçu et né en l'absence du mari, à Lacédémone.

†Parthénienne, *s. f.* flûte grecque.

†Parthéniries, les enfants nés des 3ou spartiates envoyés à Lacédémone pour remplacer les maris présents à l'armée. *s. f. pl.* plante corymbifère. *Mythol.*

†Parthénologie, *s. f.* traité médical pour les filles. (*Parthenos*, vierge; *logos*, traité. *gr.*)

†Parthénomancie, *s. f.* divination sur la virginité (—, *manteia*, divination. *gr.*)

=Parthénomancien, -ne, *adj.* qui devinait l'avenir par la virginité d'une fille.

Parthénon, *s. m.* temple de Minerve à Athènes.

†Parthique, *adj.* (empereur —), qui a vaincu les Parthes; (jeu —), en son honneur.

Parti, *s. m. Factio*, union de plusieurs personnes contre d'autres qui ont un intérêt contraire [1]; | intérêt, (prendre — *ou* intérêt — *pour extension*); opinion, avis (prendre le — de quelqu'un; défendre *ou* partager son avis, son opinion dans un débat); | résolution, détermination * (prendre tel *ou* son —, le bon, le meilleur, le nouveau — ; un — que, quelconque; s'arrêter à un —); expédient (trouver, prendre, imaginer un bon — ; prendre un — ; moyen; | condition, traitement fait à quelqu'un (faire un mauvais — à); profession, genre de vie, emploi, fonction (prendre le — de l'épée, de la robe, de l'église, des finances, du barreau, *ou* prendre parti dans l'épée, etc.); * —, usage, utilité (tirer — d'une chose [2], en tirer un avantage, y trouver quelque chose de bon; l'heureux — méchoire, avantageux); —, personne à marier, considérée sous le rapport | des avantages qu'elle apporte (riche, bon, grand — sortable, convenable, considérable); | de guerre, troupe détachée pour une expédition (détacher, envoyer un, des —s, — bleu, qui marche sans ordre du général. * — s, *adj.* t. de bot. profondément divisé. [1] *Un magistrat pris sur le cœur et le jugement de l'homme de parti. L'esprit de parti n'est que l'égoïsme, sous le nom de l'utilité générale. Les partis n'ont pas de plus dangereux ennemis que leurs hypocrites.* | *Le prince a commencé qu'il existe de vos monstres qu'on appelle partis.* [Hufbuchbrecke.] *Lorsqu'un parti triomphe, ce sont les passions qui gouvernent.* [2] *De deux partis, nous devons le plus sage et nous suivons le plus mauvais. Il est moins dangereux de prendre un mauvais parti, que de n'en prendre aucun, ou que d'en prendre un trop tard.* [Vauvenargues.] *Le parti le plus honnête est toujours le plus sage.* [3] J. Rousseau.] *Les partis extrêmes sont les plus faciles à prendre, les plus difficiles à soutenir.* [D'Arcenville.] [4] *L'amour-propre* [Marivaux.], *la nécessité* [Carraccioli.], *l'habitude, l'économie, savent parti de tout.* | *Il faut savoir tirer* parti *même de ses ennemis.* [Pompeville.] *L'habileté tire* parti *de tout.*

Partiaire, *adj. m.* (fermier —), d'une partie. R. = fermier qui loue moyennant partie des revenus ‖ -ier.

Partial, e, *adj. Iniquè studiosus.* qui favorise une personne; | un parti [par préférence.] ou injustice] d'une autre; qui s'attache à une opinion par prévention ou intérêt (être —) [1]; * qui appartient à une partie (éclipse —). s. m. (*vi.*) -tiel. R. ‖ -tiale. [1] *Un juge partial est au-dessous des tourmens.*

Partialement, *adv.* avec partialité (juger —).

Partialité, *s. f.* R. -té, [1] défaut des hommes, qui prend un parti. (*vi.*)

Partialiser (se), *v. récipr. pron.* -sé, e, *p.* prendre parti pour *ou* contre.

Partialiste, *s. m. v.* * juge partial. R.

Partialité, *s. f. Partium studium.* préférence qui fait prendre parti pour; | attachement aux intérêts d'un parti, d'une personne par préférence, | au préjudice d'une autre (injuste, injurieuse —). *Le cœur est le foyer de la* partialité. [F. Bacon.]

†Partible, *adj. 2 g.* susceptible de division spontanée, t. de bot.

Partibus (in) *sous-entendu* infidelium, (évêque —), dans un pays occupé par les infidèles, t. de droit, canon.

†Partichoir, *s. m.* instrument pour préparer le fil.

Participant, e, *adj.* -*cipe*. qui participe à (être — de); *en bonne et en mauv. part* (— d'un crime). * *s. m. Pour beaucoup de* participants *au pouvoir, vexer c'est administrer.*

Participation, *s. f. Communicatio.* action de participer à; communication, connaissance d'une affaire, etc.; part qu'on y prend (avoir — à); = société en participation, où l'on s'associe pour une opération commerciale avec des parts égales ou inégales.

Participe, *s. m.* -*pium.* | temps, | modification du verbe, qui tient de l'adjectif et le devient (— *présent*, aimant: — *passé*, tué: — *actif*, lisant: — *passif*, être aimé); t. de finance, qui a part dans un traité, une affaire. (*diff. gramm.*)

Participer (de), *v. n.* -*pare.* tenir de la nature de (— de telle chose, de tel être) [1]; avoir de ses qualités (le mulet *participe* du cheval). (— à), avoir, prendre part à [2] (— à une bonne action, à un crime); s'intéresser (— à la félicité, etc.) | (*vieux*) prendre part. (*diff.*) [1] *L'Eternel, en nous faisant* participer *de lui par son intelligence, nous fait* participer *à son immortalité.* [2] *Les pauvres d'esprit n'ont pas seulement l'esprit de* participer *au royaume des cieux, ils* participent *souvent à l'empire du monde.*

Particulaire, *adj.* et *s. 2 g.* particulier. V.

Particulariser, *v. a.* -sé, e, *p.* marquer les particularités, les détails d'une affaire, | d'un fait (— un fait); * *par extension*, faire une application particulière à, *voy.* Particulariste. * se —, *v. pers., pron. La malignité* particularise *la critique et la satire générales.*

Particularisme, *s. m.* système du particularisme; R. V. * intérêt particulier *ou* personnel, sans action, sans influence; *l'opposé* d'intérêt général. | Duclos.] *En France surtout, le* particularisme *l'emporte toujours sur l'intérêt général.* [Duclos.] *Le* particularisme *dissout la société.*

Particulariste, *s. m.* qui soutient une opinion particulière; R. V. * partisan de l'opinion qu'il y a des élus par une grâce, une application particulière faite, à eux, de la mort de J.-C.

Particularité, *s. f. Rei adjunctum.* circonstance particulière (— essentielle, importante; omettre, oublier une —).

Particule, *s. f.* -*la.* petite partie; interjection, conjonction: *ex.* si, quand, où, que. (*gramm.*)

†Particulé, e, *adj.* précédé d'une, *ou* mis à une particule. [D'Olivet.]

Particulier, *s. m. Privatus.* personne privée [1] (*se dit famil. popul. m. et f. avec le ou la*); * chez soi; R. * détail; circonstance. C. — *ière, adj. Proprius.* qui appartient singulièrement, proprement à | un être (intérêt —)| *l'opposé* de général (raison, motif, but, affection, assemblée —) [2]; (talent —), singulier, extraordinaire, peu commun (cas, vertu, mérite —); secret, solitaire, séparé d'un autre; retiré, lieu —); * *s. m. famil.* [3] la solitude. — *ière, adj.* bizarre, original (opinion, conduite, *famil.*: * personne —*ière*, qui fuit la société, A. *inus.* en — [4], *adv.* à part, en secret (prendre, parler, s'expliquer en —; * *se dit par nuance*, d'un duel, d'une querelle, d'une explication vive (nous nous verrons en —), *et famil.* d'un rendez-vous; isolément (être, prendre en —, à part; vivre, manger, étudier en —, en sou —). * *f.* -ère. R. [1] *Les talents égalent les* particuliers *aux rois.* [Le gr. Frédéric.] *Le code du salut des nations n'est pas toujours celui des* particuliers [Bonaparte.]; *ce doit être pour tous celui de l'équité. Le patriotisme épargne à une nation la douleur de sacrifier des* particuliers *à son salut: ils se dévouent.* [2] *L'éducation* particulière *ne peut faire que des hommes* particuliers, *pour le moins personnels, s'ils ne sont égoïstes.* [3] *Le cœur préfère le* particulier: *l'esprit aime la publicité.* [4] *Il y a des personnes avec lesquelles vous aurez raison en* particulier *et toujours tort en public sur les mêmes objets.*

Particulièrement, *adv. Singulariter.* singulièrement (honorer —); spécialement, | d'une manière particulière, fixe, déterminée [1]; | en détail (raconter —). * -liè-. R. C. [1] *Le plus grand plaisir consiste à être* particulièrement *occupé.* [Voltaire.]

Partie, *s. f. Pars.* | part, | portion d'un tout *en général* (grande, petite, bonne, forte, mauvaise, meilleure [1], moindre — préférable, essentielle, homogène, hétérogène; choisir, prendre la — telle —); somme d'argent due, article de compte, d'un mémoire, etc.; projet entre plusieurs; projet de divertissement; ce divertissement; jeu (jouer, faire, commencer, finir, entamer, *famil.* une —; faire la — de quelqu'un; gagner, perdre, soutenir la —; *se dit fig. fam.* d'une entreprise, d'une affaire); * —, t. de commerce, — simple, compte ouvert aux débiteurs et créditeurs; — double, comptes généraux donnant la balance du doit et avoir; —, celui contre qui on plaide, | on lutte *ou* combat | (forte — adverse, civile, redoutable; avoir affaire à forte —, *famil.*) —, t. de musiq. chaque voix ou instrument qui exécute un chant séparé, différent dans un morceau; *fig., fam. se dit* d'une conversation, d'une dispute; —, division d'un livre en feuilles (réunir les —s en corps). —s, génitales, *pl.* parties de la génération (*popul.*); (*fig.*) qualités naturelles ou acquises; contractants; —s, plaideurs, parties opposées *en général* [2] (réunir, concilier, accorder, satisfaire, condamner, exciter les —s); (*fig., famil.*) coup de —, décisif: prendre à —, attaquer comme prévaricateur: forte —, adversaire puissant: en —, *adv.* pour une part. (*syn.*) [1] *L'indiscrétion, la vanité, la colère ou la malignité, sont souvent la meilleure* partie *de la franchise.* | [2] *Condamner avant d'avoir entendu les* parties, *c'est être méchant: on croit le mal plutôt que le bien.* [Ménandre.]

Partiel, -le, *adj.* faisant partie d'un tout (somme —). * fait par parties (travail, lecture —). * *f.* -ele. R. *Les révoltes* partielles *affermissent le despotisme.*

Partiellement, *adv.* -*tiè*. par parties. V.

Partil, *s. m.* t. d'astron. sorte d'aspect. V.

Partir, *v. n.* -*ti*, e, *p. Proficisci.* se mettre en chemin; commencer un voyage (— tel jour, dans deux jours, pour tel endroit) [1], prendre sa course, son vol; sortir avec impétuosité (la foudre, la flèche, le fusil, un coup *partent*); tirer son origine; émaner (ce conseil *part* de l'amitié); conclure, se prévaloir de [2]. —, *v. a.* (*vi.*) *Partiri.* partager, diviser en plusieurs parts. -ti, e, *p.* t. de blas. (écu —). | *voy.* Maille. * à — de, *adv.* en commençant à. C. (*néol.*) Beau-partir, *s. m.* t. de manège, action de partir. [1] *L'affabilité* part *moins souvent d'un bon cœur, que d'un esprit vain qui cherche des louangeurs.* | *On est ordinairement moins fâché lorsqu'on* part, *que lorsque l'on voit* partir. [De Staël.] [2] *Lorsqu'on* part *d'une erreur, on n'arrive jamais à la vérité.* [Jouy.]

Partisan, *s. m. Fautor.* celui qui est du parti de quelqu'un, qui soutient son parti, prend sa défense; * *se dit d'une femme*, qui adopte telle opinion, tel système; s'attache à tel ordre de choses [1]; chargé d'affaires de finances; publicain; chef, membre d'expéditions militaires hardies (grand, célèbre — expérimenté) [2]; —, membre d'un parti, d'une faction, *épistol.* [3]. * *f.* -ne. [Boissy.] * (*inus.*) [1] *On peut être* partisan *de la république, comme du bonheur, sans y croire. Quiconque, sans être noble ni prêtre, se déclara leur* partisan, *en fut le serviteur.* [2] *Un bon* partisan *serait souvent un mauvais général.* [3] *Un* partisan *ne peut être patriote.*

Partiteur, *s. m.* terme d'arithmét. diviseur. T. C. C. RR.

Partitif, -ive, *adj.* (mot —) qui partage une partie: *ex. subst. partitif.* moitié, dizaine, plusieurs, quelques; *adj.* préposition, de (donnez de cela).

Partition, *s. f.* -*tio.* | partage; division; distribution, | pièce; | ensemble de tous les morceaux d'une pièce, de toutes leurs parties; t. de musique, règle d'accord de la première octave de l'écu, t. de blas.

†Partner, *s. 2 g.* associé, partenaire. Partenaire. (—, *angl.*)

†Partologie, *s. f.* traité de l'accouchement, *lat.*: *logos*, traité.

Partout, *adv. Ubique.* en tous lieux, en tout lieu que ce soit [1] *ou* puisse être [2], * de —, de tous les côtés. [3] — [4], *énumérant, ou progressivement* [5], par [1] *Toute place est bonne; on peut prêcher* partout. Brehan.] *Les mauvais prêtres sont* partout *la fraude et le mensonge.* [Bonnet.] [2] *On peut vivre, on peut bien vivre* partout: *l'homme est le même* partout; *l'homme.* [Voltaire.] *Il est incertain où il attend: attendons-la* partout. [Montesquieu.] *Il y a cependant du bon* partout; *il y a cependant du* [Voltaire.] [3] Partout *où il y a* [4] *il y a intelligence:* partout *où il y a y a ordre et justice, récompense et Dieu démontré.*

†Partrouiller, *v. a.* troubler exprès.

†Parturition, *s. f.* action d'accoucher.

†Paru, *s. m.* poisson du genre du

Parulis, *s. m.* tumeur inflammatoire C. C. * -lie. *f.* AL. * -roulle. (*Paru*, gencive. *gr.*)

Parure, *s. f. Ornatus.* ornement, qui part, sert à parer (belle, jolie, sotte, riche — élégante, ridicule, parure; avoir un peu, beaucoup de négliger sa —) [1]; * *se dit fig.* de ce ché pour parer un ouvrage; t. d'orf peaux pour faire de la colle. R. [1] *femme entre son devoir et sa parure. La Justice ne doit point exiger de se présente devant elle.*

Parvenir, *v. n. Pervenire.* arriver ficulté; arriver, — à, *se dit d'une* port, d'une médisance, d'une fable, en dignité, faire fortune; | obtenir haite [2]; | atteindre [3]; | * — à, sir à, *se dit absol.* (vouloir —, cher forcer de — à la fortune, aux hon *p.* et *s.* homme de néant qui a fait [1] *On ne* parvient *à rien de grand beaucoup.* [Cicéron.] *La certitude places sans talents éteint l'émulation. Il est de la prudence de ne rien veut parvenir à son but.* [Gaichat. tre ame si haut, que l'offense ne qu'à elle. [Destarles.] [2] *Il n'y a être, qui* parvienne *à gouverner* Somers.] [3] *Il est plus aisé de bien user lorsqu'on y est* parvenu *que* [4] *Un sot* parvenu *est comme* tout le monde lui paraît petit, tout le monde.

Parvis, *s. m. Propylæum.* place espace autour du tabernacle jad.

†Parvulissime, *adj. 2 g.* [D'Alembert.]

Pas, *s. m. Gradus. Passus.* en avant pour marcher (aller au grand, petit — allongé, rapide, cipité); *se dit fig.* du commencement acte, du premier mouvement, des grès [1]; manière de voyager, vitesse *extension, prop. et fig.* le sol qu'il parcourt [2]; | espace entre chant; | *par extension, prop. et* parcourir, à faire un par [3]; | passage étroit dans une vallée (Pas-de-Calais); seuil de la porte, gré; mesure précise d'un mouvement due en long; four; espace — d'une navette, etc.); —, levier l'étoffe; mouvement d'une marche mécanique, t. d'arts; * *fig.* marche (faux — confiant, imprudent, faire un, le premier —) [4]. — géométrique, 5 pieds. —

Δημοσια Κεντρικη Βιβλιοθηκη Βεροιας

rimp. s. —, *pl.* allées et venues pour une peine pour y réussir (perdre, épargner, — bien, mal employés), (*fig.* ou *du* — de géant, progrès rapide), (*famil.*) — faute par ignorance. — de tortue, marche de loup, sans bruit; avoir le pas, la préouvre le —, imiter; mauvais —, bourbier, ilarras (mauvais — glissant); circonstance sauter, franchir le —; passer le —, mon- malgré soi; franchir le —, se résoudre en- pas, péril, malheur [5]; faux —, faute. oi n'est pas en mesure (un *pas* faux dé- une colonne). — à —, *adv.* doucement: tout de suite. c. *Nota.* Pas, *s. précède en adj. excepté* grand, petit, bon et faux. cale négative, non, point (pas *ou* point trop; point beaucoup): pas moins, *pour* en quantité, à moindre prix (il n'y en a *pas* 10 aunes; je ne les vends *pas* moins de); cependant, toutefois, *famil. à éviter.* (on est pas moins il faut partir; il est brusque, *pas* est bon). *voy.* ce mot. (*diffi.*) [2]*Il n'y a point pas dans les grandes affaires.* [De Retz.] *Le* este.) *Dans les affaires de l'état, le premier* ujours désirer. [3]— *Il n'est qu'un* pas *de l'ad- t à l'amour.* [De Las Casas.] *Le premier* pas *à* t *la préférence qu'on se donne sur les au- ssez l'abyme du néant sous ses* pas. [4]*La sot- che d'un* pas *assuré, lorsque la vanité la* [5]*Le mépris est un* pas *glissant; dès qu'on* ace *on ne peut plus s'arrêter, et l'on tombe* ue *en précipice.* [Henri IV.] *Il ne suffit faire de grands* pas *pour arriver; il faut* droit. [6]*A force d'aller on trouve le mauvais* italien.] *Un seul faux* pas *détruit entiè- réputation d'une femme.* [Rowe.]

, *s. m. Tussilago.* tussilage, plante pour

erde d'épée; t. de man. espèce de mors.

, *s. m.* chaufrein intérieur des douves. —

défaut du drap. — de cheval, *s. m.*

plante. n. co. — de poutain, *s. m.* coquillage

du genre des oursins. (*syn. diff.*)

, *s. m.* Oryx, espèce d'antilope d'Afrique.

, *adj.* -*chalis.* de Pâques (fête, agneau,

communion —). * -chal. n.

, *s. m.* machine d'arithmétique de Pas-

, *s. f.* v. ER.

, *s.* qui invente une écriture de con-

en sert. c. ER. (*Pasi*, à tous, *graphô*, *laboriose.*

, *v. a.* et *n.* se servir de la pasigra-

, *s. f* écriture universelle de conven-

, *adj.* 2 *g.* de la pasigraphie.

, *s. f.* pasigraphie parlée. (—, *laló*, je

, *s. m.* apanage des sultanes, *dit*: prix

, *s. m. pl.* genre de graminées.

, *s. m.* personnage comique; bouffon; esprit bouffon et satirique; * statue mutilée on attache des placards satiriques à Rome.

, *s. f.* piquin.

, *s. f.* raillerie, | placard | satirique — ridicule —; faire une, des —.

, *v. n.* (*famil.*) faire des pasquinades;

, *adj.* 2 *g. Mediocris.* | supportable; | — être —). *s.* [Ducerceau.] *Si tout n'est* ment pas mauvais dans son es- est passable. [Sent. pers.]

, *adv. Mediocriter.* d'une manière de telle sorte qu'on puisse s'en contenter, travailler, peindre, etc. — bien).

, *s. f.* espèce de chacune à mouve- dans son air; * faire la —, couper corde inférieure; = terme de jeu.

, *s. f. Transitus.* aumône demandée *ou* — passage d'un lieu où l'on fait peu de manège; action de passer et repasser sur un même terrain; t. d'escrime, passer. — (à la), *adv.* de temps en temps (faire une chose à la—). *fam.*

Passage, *s. m. Transitus.* action, moment de passer, de traverser; | de —, qui ne fait que passer, qui dure peu, *propre et figuré.* (amour, oiseau de —) [1]; | chemin, lieu où l'on passe (large, grand — étroit, ouvrir, fermer, barrer, gêner, obstruer le —); droit de passer, *ou* payé pour passer, passe; (*fig.*) chose de peu de durée (la vie [2], orage, etc.); endroit cité d'un auteur (beau — brillant, obscur, formel, clair; choisir, noter les —s); t. de musiq. ornement ajouté à un trait de chant; t. de man. allure cadencée; * t. d'arts, usage des nuances; transition; place, espace ménagé pour passer; moment, action de passer (prendre, saisir au —). n. [1]*Les faux amis sont des oiseaux de* passage *qui viennent à la belle saison, et s'en vont à la mauvaise.* [2]*C'est être Dieu que de contribuer au soulagement des hommes dans leur malheureux* passage *sur cette terre.* [Cicéron.]

†Passager, -ère, *s. Vector.* qui s'embarque pour passer en quelque lieu [1]. —, *adj.* fréquenté (rue, lieu —); de passage, qui ne fait que passer (oiseau —); | qui n'a point de demeure fixe (marchand, hôte, personne —); | (*fig.*) de peu de durée [2] (plaisir, beauté, chagrin —). * -ère. n. [1]*Il ne faut pas se mêler de conduire le vaisseau sur lequel on n'est que* passager. [Malherbe.] *Les* passagers *sur le vaisseau de l'état doivent, pendant la tempête, seconder de toutes leurs forces l'équipage, mais ne pas vouloir commander la manœuvre.* [2]*Pour une nation éclairée, il ne peut y avoir qu'un despotisme* passager. | *Le public est presque toujours un juge d'esprit, quand des circonstances* passagères *n'altèrent pas son opinion.* [Mad. de Staël.]

Passagèrement, *adv.* pour peu de temps; en passant (être — en tel lieu). [Raynal.]

†Passageur, *s. m.* celui qui dirige le bac.

†Passalès, *s. m. -lus.* coléoptère.

†Passalorynchites, *s. m. pl.* hérétiques qui mettaient un doigt sur la bouche en priant. (*Passalos*, cheville, *rachgos*, bec. *gr.*)

†Passan, *s. m.* poisson du genre du gymnote.

†Passandeau, *s. m.* canon de 8 livres de balle. (*vieux.*)

Passant, e, *adj. Tritus.* fréquenté, où il passe beaucoup de monde (chemin très-—); par où l'on a droit de passer (chemin, rue —); t. de blas. (animal) marchant. —, *s. m.* celui qui passe par un chemin [1]; * scie de bûcheron. n. [2]*Il ne va pas pour nous des plus belles demeures, comme de cette jolie chartreuse que l'un de ses tristes cénobites disait être charmante pour les* passants.

†Passarage, *s. m.* espèce d'outarde de l'Inde.

Passarilles, *s. f. pl.* raisins secs de Frontignan. *voy. la Géogr.*

Passation, *s. f.* action de passer un contrat.

Passavant, *s. m.* t. de douanes, ordre de laisser passer des marchandises. * *ou* -e-a-, ar.

Passe, *s. f. Portula.* t. d'arts, d'escrime, de jeu de billard, de mail, action de passer; arc sous lequel la bille doit passer; t. de finance, droit pour le passage; petite somme pour compléter une grande; mise au jeu, de jetons, fiches, etc.; sorte de raisins secs; t. de commerce, mise; t. de mer, canal praticable entre deux rochers; (*fig.*, *famil.*) être en —, en belle —, en état de parvenir. * —, bâton de teinturier en soie. —! *adv.* (*famil.*) à la bonne heure, soit. * —, *ou* Passerille, raisin muscat séché au soleil. n.

Passé, *s. m.* temps écoulé [1]; * t. de gramm. temps des verbes qui désigne l'action, l'état passé (au —); chose faite, chose passée [2]. —, e, *adj. Preteritus.* (*vi.*) qui a été et qui n'est plus [3]; t. de gramm. (temps —). —, *prép.* excepté, au-delà de. [4]*En avouant ses erreurs, on met la raison au présent, et le tort au* passé. [De Lévis.] *Les vieillards vivent dans le* passé; *les jeunes gens dans l'avenir; l'homme mûr et sage dans le présent. Le travail, l'économie et la vertu seuls peuvent empêcher que le* passé *ne soit perdu pour nous.* | [1]*L'expérience répète sans cesse qu'aucun temps* passé *n'a donné une félicité réelle; mais l'espérance embellit l'avenir.* [Goldsmith.]

Passe-balle, *ou* -boulet, *s. m.* t. d'artillerie, n. planche percée en rond, pour prendre, vérifier, comparer le calibre des boulets et les ranger.

=Passe-bleu, *s. m.* moineau de Cayenne.

=Passe-boulet, *s. m.* planche percée pour vérifier le calibre des boulets.

Passe-canal, *s. m.* t. de mer. n.

†Passe-carreau, *s. m.* tringle de bois pour repasser une couture.

Passe-cheval, *s. m.* bateau; ar. * petit bac pour passer un cheval. a. * *pl.* — -chevaux.

Passe-Cicéron, *s. m.* au-dessus de Cicéron. c. v.

†Passe-corde, *s. m.* grosse aiguille à enfiler.

=Passe-coudes, *s. m. pl.* t. de gantier, gants longs, qui couvrent le bras.

Passe-debout, *s. m.* permission de passer sans payer aucun droit. a.

Passe-dix, *s. m.* jeu à trois dés où l'on ne peut amener plus de dix points.

Passe-droit, *s. m. Privilegium.* grâce accordée contre l'usage *ou* au préjudice de quelqu'un; injustice dans les promotions, contre l'usage.

Passe-filon, *s. m.* t. de mines. v.

Passe-fleur, *s. f. Anemone.* plante. * anémone, a. coquelourde. c. — sauvage, coquelourde, sorte d'œillet.

Passe-méteil, *s. m.* blé mêlangé d'un tiers de seigle.

Passe-mur, *s. m.* couleuvrine extraordinaire. c. c.

†Passe-musc, *s. m.* petit animal qui donne un musc très-estimé.

=Passe-muscat, *s. m.* espèce de raisin.

Passe-muscat, Passe-muscat, *s. m.* raisin. c. c.

Passe-parole, *s. m.* t. milit. commandement qui doit être transmis de bouche en bouche. * passe parole.

Passe-partout, *s. m. Clavis.* clef commune à plusieurs personnes pour une même serrure, ou qui en ouvre plusieurs; t. de graveur, sorte de cadre propre à plusieurs objets; * ciseau d'arbalétrier; batte pour fouler le salpêtre, t. de forges; ornement dont le milieu est vide, t. d'impr.; espèce de scie. n. * -se-par-t-. n.

Passe-passe (tour de), *s. f. Prestigia.* filouterie; tour d'adresse. (*famil.*)

†Passe-perle, *s. m.* fil de fer le plus fin.

Passe-pied, *s. m.* danse très-vive | bretonne; | son air à trois temps. * -se-pié. v.

Passe-pierre, Perce-pierre, *s. f.* fenouil marin, criste marine, bacile, *s. m. Chrithmum marinum.* plante vivace, ombellifère, apéritive, lithontriptique; excite l'appétit; on en confit les feuilles dans le vinaigre. l. 354.

Passe-poil, *s. m.* petit bordé d'or, etc. sur les coutures, qui dépasse l'étoffe.

Passe-pomme, *s. f. Pomum melimelum.* pomme précoce et sans pepins. c. c.

Passe-port, *s. m. Commeatus.* permission de passer librement; * (*fig.*) (qualité, privilège) qui font passer, admettre. [Bouhours. Desboulières.]

Passe-rage, Chasse-rage, *s. f.* lépidium, plante aromatique, vivace, cruciforme, apéritive, incisive, emménagogue. l. 889. * -se r-. c. n. ar.

Passe-rose, *s. f.* n. * mauve des jardins. n.

Passe-route, *s. f.* passe-port. v.

Passe-soie, *s. m.* lame de fer trouée pour passer la soie.

†Passe-tatase, *s. f.* (*vi.*) t. de musiq. composition à 3 temps lents, et membres de phrase de quatre mesures.

†Passe-talon, *s. m.* morceau de cuir qui contenait autrefois tout le talon de bois.

Passe-temps, *s. m. Oblectatio.* plaisir, divertissement (— agréable — innocent); * (*famil.*) ce qui en est l'objet, l'instrument. * -se-temps. c.

Passe-velours, *s. m.* aboutsithe. * -se v-. c. o. co.

†Passe-vin, *s. m.* instrument pour faire passer une liqueur sur une autre moins pesante.

†Passe-violet, *s. m.* couleur de fer ou de l'acier rougi au feu.

Passe-vogue, *s. f.* redoublement d'efforts des galériens, t. de mer.

Passe-volant, *s. m.* celui qui passe en revue sans être enrôlé; (*fig.*, *famil.*) sorte d'écornifleur, de pa-

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

rasite, d'intrus, passager, qui entre par ruse sans payer; *voy.* Singe. * déserteur, v.

Passée, *s. f.* | action de passer; t. de chasse, filet pour la bécasse; | moment du soir où elles quittent le bois pour aller dans les champs; t. de tisserand; t. de perruq. trois douzaines de cheveux tressés. n.

Passége, *s. m.* t. de manége, n. allure en passégeant.

Passéger, *v. a.* -gé, e, *p.* t. de manége, n. mener un cheval au pas, au trot, sur deux pistes, de côté.

Passement, *s. m.* ouvrage de passementier; tissu plat et peu large servant d'ornement; dentelle de fil. —s, *pl.* cordage; * action de passer des actes. *inus. voy.* Passation. * *ou* Bassement, liqueur aigre pour faire enfler les peaux. n. * -serie. co.

Passementer, *v. a.* -té, e, *p.* chamarrer de passements. A. G. C. RR. * Battre, v. ‖ -manté.

Passementerie, *s. f.* art, commerce, état de passementier. n.

Passementier, -ère, *s.* qui fait et vend des | rubans, | des passements. * *f.* -ère. n.

Passer, *v. n. Transire.* aller d'un lieu, d'un endroit, | d'un être, d'un état, | à *ou* dans un autre [1] (— de tel côté, par un pays, en Asie, dans la ville, par la porte, par et sur un pont, de tel à *ou* en tel lieu; — plus loin); traverser l'espace entre deux (— au-delà, le long du rempart, entre des précipices); *se dit* de ce qui change de propriétaire: s'écouler (comme le temps *passe!*); ne demeurer pas dans le même état, | *se dit* de la beauté, etc. (tout *passe*); | (*fig.*) cesser, finir, *se dit* du mal, du plaisir [2], des passions, etc. (amour *passa*); arriver, *se dit* de la vie des hommes [3]: faire une transition dans un discours; souffrir; durer quelque temps, *se dit* des provisions, etc. | être produit et subsister momentanément. —, être admis, reçu à l'examen; être reputé docteur, maître, etc. | n'être pas refusé; être admis, accepté, vendu, quoique médiocre *ou* mauvais (ce livre, ce vin, cette denrée, ce mets, cet homme *passera*); t. de jeu, ne pas jouer: mourir —, *v. a.* dépasser, surpasser, aller au-delà [4]; être plus nombreux, plus long, plus large, plus haut, plus considérable, plus important, plus fort; être au-dessus, (*propre et fig.*) * *en bien comme en mal* [5], —, approuver, allouer (— une dépense); pardonner une faute; aller au-delà de (— le but [6]; | ne pas atteindre, ne pas saisir, par trop de précipitation; ne pas voir en cherchant, par inattention, par étourderie; omettre (— la place, le point, l'article, etc.); —, dépasser; (*propr. et fig.*) * —, aller trop loin (— les bornes, la plaisanterie); —, traverser (— un fleuve, — un intervalle); — son chemin, le continuer sans s'arrêter, excéder un prix fixé, etc.; devancer, surmonter en mérite ses rivaux, etc. être au-dessus de l'intelligence (cela me *passe, pour* je ne le comprends pas, *se dit* d'un raisonnement, d'une pensée obscure, *famil.* d'un procédé, d'une conduite, d'un projet étrange, extraordinaire, qui étonne, dont on ne voit pas le motif, le but, ou dont l'injustice surprend); avoir plus de talent; transporter d'un lieu à un autre, | aller au-delà, plus loin, trop loin [7]; | consumer, employer (le temps) [8]; faire couler, faire passer sa lime, etc.; faire passer un liquide, etc. à travers un tamis, etc.; (*fig.*) toucher adroitement, sans s'arrêter dans le discours; omettre, ne plus parler de [9]; * endurer (— un oubli, un tort, une injure) [10]. [Fénelon.] — contrat, — un contrat, en arrêter les clauses, les signer; — condamnation, s'avouer coupable; avouer son tort; céder sur un point. (*fig.*) —, faire —, donner, remettre, transmettre [11]; communiquer (*passez* cela à monsieur; faites — cette lettre à son adresse). — outre, aller au-delà malgré les obstacles; ajouter à ce qu'on a fait; continuer d'exécuter: en — par, se réduire, se soumettre à. — pour, être estimé, réputé [12]. — par l'étamine, être sévèrement examiné; être éprouvé par le malheur, la maladie. — au gros sas, examiner superficiellement. — la plume à... par le bec, frustrer; (se —), *v. pron. pers.* s'écouler, *se dit* du temps; | perdre son éclat, sa fraîcheur, sa force, sa qualité; se contenter de (peu), savoir se priver de; * n'avoir pas recours à, n'avoir pas besoin de (se — de médecin, d'argent, etc.) [13]; s'abstenir (de vin, de sucre, etc. *ou* de quelqu'un) [14]. * se — à, se contenter de; se — de, supporter le besoin, l'absence, la privation [15]. -sé, e, *p.* et *adj.* (année, temps, jour, siècle —) [16]. *voy.* Passé, e, *adj. (syn. diff.)* [1] *On passe aisément de l'extrême imbécillité qui croit tout, à l'extrême audace qui ne croit rien.* [F. Bacon.] *On passe de l'amour à l'ambition.* [Larochefoucauld.] *Le Français* passe *toujours du côté du péril, parce qu'il est sûr d'y trouver la gloire.* [Chateaubriand.] [2] *Le plaisir* passe; *l'honneur est immortel.* [Périandre.] [3] *Les hommes* passent, *les lois restent. Tout ce qui s'est* passé *dans les siècles d'ignorance, tout ce qui se* passe *de nos jours, doit inspirer de l'horreur pour la superstition.* | [4] *Celui dont la force* passe *les besoins est un être fort: celui dont les besoins* passent *la force est un être faible.* [J.-J. Rousseau.] [5] *Il y a un excès de biens et de maux qui* passe *notre sensibilité.* [Larochefoucauld.] *Ce mot, Dieu,* passe *notre intelligence.* [6] *En courant on aveugle le but, on le* passe. [7] *Le plus grand défaut de la pénétration n'est point de n'aller pas jusqu'au but, c'est de le* passer. [Larochefoucauld.] [8] *La perfection des mœurs consiste à* passer *chaque jour comme si c'était le dernier.* [Marc-Aurèle.] *La plupart des hommes consacrent leur vie à la gagner; le reste à la* passer. [9] Passez *sur les défauts de ceux dont vous parlez.* [10] *Tâchez d'avoir une grande qualité, on vous* passera *les mauvaises.* [11] *Il est encore plus aisé de faire* passer *nos passions dans l'ame de nos enfants, que nos connaissances dans leur esprit.* [Montesquieu.] [12] *Les calamités publiques* passent *dans l'esprit des superstitieux pour des vengeances du ciel.* [Flechier.] [13] *La prudence humaine ne peut se* passer *de la Providence. Les jouissances que donne la vertu peuvent seules se* passer *de trésor et de pouvoir.* [14] *L'homme est trop faible pour se* passer *d'un Dieu. = On est riche de tout ce dont on sait se* passer. [15] *N'accoutumez pas ceux que vous aimez à se* passer *de vous.* [16] *On vante les temps* passés, *parce que l'imagination se nourrit de regrets comme d'espérance.*

Passereau, *s. m. Passer.* moineau franc, genre d'oiseaux à trois doigts devant, un derrière, tarses faibles et courts, vivant par paire, élevant leurs petits (— crénirostre, subulirostre).

†Passerine, *s. f.* genre de daphnoïdes.

†Passerinette, *s. f.* petite fauvette.

Passes-sérilles, *s. f. pl.* -*sulæ*, muscats secs.

†Passet, *s. m.* mesure de 5 palmes romains.

†Passette, *s. f.* t. de tireur d'or; anneau, t. d'ouvrier en soie; fil de laiton en spirale.

Passeur, -se, *s. Portitor.* batelier qui conduit un bac, un batelet.

†Passevert, *s. m.* tangara vert de Cayenne.

Passibilité, *s. f.* qualité de ce qui est passible, de ce qui peut éprouver des sensations.

Passible, *adj.* 2 *g.* qui peut souffrir (corps —); qui peut éprouver des sensations. * — de dommages-intérêts, qui peut y être condamné. n.

Passif, -ive, *adj.* et *s. m. -ivus. l'opposé* d'actif (être —, rôle —), *l'opposé* d'avoir (l'actif et le —); t. de gramm. qui marque l'objet de l'action (verbe, etc. —); t. de droit, de finance.

†Passi-flore, *s. f.* grenadille, fleur-de-la-passion.

Passion, *s. f. Cruciatus.* souffrance, *se dit* de celles de J.-C., de son récit dans l'Evangile; sermon à son sujet, —, *Affectio.* mouvement de l'ame excité par un objet, par le désir, etc. [1]; | mouvement impétueux de l'ame vers un objet qui lui promet le bonheur [2]; | affection violente, vive, profonde pour un objet [3], cet objet; amour, son objet (grande, forte, vive, folle — effrénée, violente. *sotte*, ardente, déréglée, impétueuse — aveugle — furieuse, (*noble*) —, (*famil.*); avoir une, des —s; transporté, égaré par la —); | t. de médecine, maladie très-douloureuse; | t. de philosophie, impression reçue; expression, * représentation vive des passions; perturbation de l'ame [Cicéron.]; * désir tourné en habitude [Condillac.]; affection vive et profonde qui nous attache fortement à son objet [D'Alembert.]; mouvement de l'ame opposé à la droite raison [Zénon.]; sentiment exalté par l'imagination, fortifié par les obstacles [De Ligne.]; n. désir ardent et redoublement d'amour de soi-même [Durlos.]; continuité de même espèce [Helvétius.]; désir des besoins de l'ame, avec soulagement pour soient satisfaits [Rivarol.]; sentiment [Saint-Lambert.]; force impulsive qui pendamment de la volonté [Mad. de ardent et recherché, suivi d'un être sion duquel semble devoir exister fièvre du désir; énergie de la volonté ressentiment, partialité (mettre de la jugements; il y a de la —). —, pa d'être ému, sensibilité; goût dominan est la gloire, l'étude, le jeu, les fem (avoir la — du jeu, de la gloire, pour...) [4]. * —, égoïsme *ou* charité pétit trop violent [Zénon.]. —s, *pl.* mi. [*Paschō*, je souffre, *gr.*] ‖ [5] *Les criminelles ne sont qu'un égoïsme de leur objet.* | [6] *Il n'y a que les qui fassent les grandes nations.* [Cr nos passions; *ne les étouffons point plus grand triomphe de la passion sur l'intérêt.* [La Bruyère.] [7] *Qui a d n'a de* passion *pour rien.* [Trublet.] [8] vais usage des passions *en fait des exc* [Cicéron.] *Il y a des hommes dont dans les oreilles; ils sont amants de la que nos* passions *s'allument au foyer de de la charité, nous sommes = vicieux*

†Passionnaire, *s. m.* livre qui raconte la passion.

Passionnément, *adv. Ardenter.* avec passion (aimer, désirer —) [1]. * *ame* aiment passionnément *la gloire, d* mourir sitôt qu'ils l'ont acquise.

Passionner, *v. a.* | intéresser, faire quer, exprimer la passion; | donner (pour); | se préoccuper par passion [Mirabeau.] [2] *On ne gouverne pas ave des hommes surtout passionnés. L'homme maine, trop faible contre les homme voque la philosophie divine. L'éloq réunion d'une logique exacte à un* [D'Alembert.] [3] *La vie s'écoule fort belles choses et on se passionne sères.* [Mad. de Puisieux.]

Passivement, *adv.* -vè. d'une manière passive.

†Passivité, *s. f.* état de l'ame passive.

Passoire, *s. f. Colum, vas* pour passer; * ressort oblong, t. d'horl.

Passulat, *s. m. voy.* -sule. n.

†Passule, *s. f.* -seille *ou* -sulat, *voy.* des raisins cuits; raisin sèche *ou* sulat.

Pastel, *s. m.* crayons de couleurs; ture au pastel. —, *Glastum.* plante Guède. (— orangé), *s. m.* couleur

Pastenade, *s. f. imacat.* voy. Pas

†Pastenague, *s. f.* -naque, *s. m.* ronde, poisson du genre de la raie

Pastèque, *s. f.* melon d'eau, sant. * -teque. n.

†Paster, *v. a.* -té, e, *p. se dit* de la terre avec ses pattes.

Pasteur, *s. m. for.* berger (bon, mauvais, tendre — souciant). * —, *fig.* qui veille à bonheur de... *Les magistrats* teurs *des peuples.* [De St.-Pierre. pas *pour le* pasteur, *mais le* pas bis. [Sent. pers.]

Pastiche, *s. f.* tableau rempli position mêlée; * opéra composé AC. imitation du style d'un autre d'un tableau. [Dubos.] (*Pasta* langue. *ital.*)

†Pastillage, *s. m.* petites figures

, *s. f. dus*, composition de pâte, d'odeurs, ments, etc. | en rond. * —s d'Epiménide, bout bien de pain. n.

, *s. m.* ouvrage.

, *s. m. pl.* prêtres qui portent les idoles. (*Myth.*) (*Pastos*, lit nuptial, *phéré*, je

, e, *adj.* -tis. des pasteurs (chant, habit, instruction —; lettre —, d'un évêque ment), —, *s. m.* livre, office de pasteur. v. ce de théâtre | *ou* de vers, dont les perd des bergers; sa musique, danse. n.

MENT, *adv.* en bon pasteur (prêcher, fait).

, *s. f.* air dans le genre pastoral, en

ERIENS, *s. m. pl.* hérétiques qui tuaient les les curés au sixième siècle. (—, *cædere*,

, *s. f.* t. d'arts, couleur nourrie.

, *s. m.* (*vi.*) pasteur, v.

, elle, *s.* petit berger, petite bergère.

, *s. m. pl.* fanatiques hongrois. * Ils ravagèrent une partie de la France pendant le règne de Louis VIII.

, *s. m. pl.* peaux de bœufs et de vaches

, t. de tanconnerie, maugeaille. n. c.

, *s. m. pl.* plantes rubiacées.

, *s. m.* monnaie d'Avignon; double. n. 2 de

, *s. f.* | petit navire, | vaisseau léger pour des navires; * voiture à 2 roues; bureau sur un bateau. n.

, *s. m.* mot. Bataclan.

, *s. m.* monnaie espagnole d'argent. 3 liv.; en Amérique Sud.

, *s. m.* bruit initatif du tambour. n. v.

, *s. f.* monnaie d'Alger, 24 sous.

monnaie du Brésil, de Batavia, de Tur-

, — qui-est-ce, *s. m. ou 2 g.* prononciation vicieuses, surtout en metdes limots à la place l'un de l'autre, ou (le suivant a j'ai-z'un; ils dizon-z'a; fond. nait, e, * *sobriquet* (M'—). ‖ -ki. ateliers sans éducation se trahissent par patoisques. Sans *pl.*

, *s. f.* baux-haubans.

, *s. f.* | écriture informe; | lettres informes. (*ironiq.*) * —, *s. m.* t. * -rafe. *pl.* id.

, *s. f.* coin de fer, ciseau de calfat.

, e, *adj.* -sé, e, *p.* enfoncer l'étoupe avec

, *s. m.* petite monnaie, * *et* -tart. v.

, *s. m. pl.* sorte d'hérétiques.

, *s. m.* singe à museau large.

, *s. f.* sorte de pomme-de-terre. *voy.* Batate.

, *s. m.* | bruit, la chute, la rupture. (*famil.*)

, *adj.* et *s.* grossièrement fait (personne ouvrage grossier. A. v. * jeune chien à

, e, *p.* marcher dans une eau bourbeuse, t un moins humiliant de se perdre avec dans le cœur des cieux entr'ouverts, de ténèbres dans les ténèbres visibles ique, que de patauger dans la vile ublique.

, *s. f.* style, façon de parler, inélan de Padoue, t. d'antiq.; le parler Padoue, *lat.*)

, e, *p.* détrempée et pétrie | pour faire, — blé) | choses broyées, détrempour masse; substance [1]; matière; (*fig.*, constitution; | naturel; | (de — de l'homme —), simple, mais, crétrouver, à trouver; — d'homme, la main à la —, aider à faire la ; *famil.*) à une besogne [2]; t. d'art, *se dit* , couleurs, de tailles larges et souples: tomber en —, se rompre, se mêler, t. d'imp. * Paste. (*vi.*) (*Pastē*, jus et farine. *gr.*) [1] *Les Français ne sont pas de la* pâte *dont on fait les républicains.* * *Les ignorants sont des gens de bonne* pâte; *aussi les charlatans veulent-ils les multiplier.* | [2] *Rien n'est bon pour les mains ambitieux, que lorsqu'ils mettent la main à la* pâte. [De Ségur.]

Pâte, *s. m.* pâtisserie qui renferme de la viande, du poisson (bon, gros — chaud); (*fig., famil.*) goutte d'encre sur le papier: enfant potelé; choses mêlées; arrangement de cartes peu gagner; caractères d'imprimerie mêlés [1]; fortification ronde; masse, paquet, t. de mêl. * t. d'arts, ouvres trop fortes; couleurs épaisses et confuses; mélange confus de pierreries réunies; outil de brodeur. [1] *Les pâtés d'imprimerie offrent rarement des mots complets; preuve de l'impuissance du hasard.*

Pâté, *s. f. Turunda.* | mélange d'aliments en | pâte pour les oiseaux, les animaux domestiques.

†Patelet, *s. masc. ou* Valide, espèce de morne verte.

Patelin, *s. m. Palpator.* homme souple, artificieux, flatteur, insinuant pour tromper, venir à ses fins [1]. -in, -e, *adj.* (homme, air, ton, voix —), souple et artificieux; * *s.* creuser d'essai. n. (*syn.*) [1] *Il est rare que les* patelins *ne soient pas faux.* [Clément XIV.]

Patelinage, *s. m. Palpatio.* (*famil.*) manière insinuante et artificieuse du patelin (doux — perfide — trompeur). *Le* patelinage *d'une douceureuse affabilité masque des passions haineuses, cupides ou dominatrices.*

Pateliner, *v. a.* -né, -e, *p. Blandiri.* ménager adroitement quelqu'un par intérêt; manier une affaire avec adresse. —, *v. n.* agir en patelin. (*famil.*)

Patelineur, -se, *adj.* et *s.* patelin, qui patelline.

†Patellaire, *adj. m.* (dien —), du dernier ordre; lares, pénates auxquels on faisait des offrandes dans une écuelle. (*Patella. lat.*)

Patelle, *s. f.* écaille de tortue. *voyez* Lepas. A. = vase sacré des anciens. (*Patella*, petit vase. *lat.*)

†Patellite, *ou* Lépadite, *s. f.* lepas, fossile.

Patemment, *adv.* d'une manière publique, patente, *barlesq.*

Patène, *s. f. -na.* petite assiette sur le calice. * -ene. n. (*Patanē*, plat. *gr.*)

Patenôtre, *s. f.* (*popul.*) prière, le pater; grain de chapelet; chapelet, ornement ou grain qui l'unite; * liéges qui soutiennent le filet, n. * notres. A. (*Pater*, père, *noster*, notre. *lat.*) *Celui qui se croit d'une autre race ne peut dire sa* patenôtre. [1].

Patenôtre, e, *adj.* (vrois —), faite de grains enfilés.

Patenôtrerie, *s. f.* commerce de chapelets. c.

Patenôtrier, *s. m.* qui fait et vend des chapelets.

Patent, e, *adj* et *s.* (lettre, acquit —), scellé en forme, * évident. (*Patere*, être évident. *lat.*)

†Patentable, *adj.* 2 *g.* qui doit être soumis à la patente, qui doit en payer la taxe.

Patente, *s. f.* lettres accordées par le roi, une université, etc.; * sorte de brevet taxé pour les marchands, etc.

†Patenter, *v. a.* -é, e, *p. s.* et *adj.* soumettre à la patente, la délivrer.

Pati-delu, e, *s.* fourbe avec douceur. A. * -tepelu.

Pater, *s. m.* oraison dominicale; grain de chapelet qui l'indique. (*Pater*, père. *lat.*)

Pâter, *v. n.* -té, e, *p.* t. de colombier. n. v. * *v. n. se dit* de l'animal qui emporte de la boue avec ses pattes, t. de chasse. * Paster.

Patère, *s. f.* -ra. vase très-ouvert pour les sacrifices. = espèce de crachet propre à divers usages dans un ameublement. ‖ pâ.

†Patérin, *s. m.* Albigeois (*Pati*, souffrir. *lat.*)

Paternel, -le, *adj.* -nus. du père: tel qu'il convient à un père (amour, soins, autorité, tendresse, maison, éducation, etc. —); * *fig.* [1]; * *f.* -elle. n. * *On est sans cesse agité dans une république; on tremble sous le despotisme; on jouit sous un gouvernement paternel — mais il n'est de sécurité que sous un gouvernement constitutionnel.* J. M.

Paternellement, *adv. Patrè*, comme un père doit faire; d'une manière paternelle, en bon père (traiter, agir —). * -elle. n.

Paternier, *v. m.* ressembler à son père. n. t. *in.*

Paternité, *s. f.* -tas. titre, état, qualité de père.

Pateux, -se, *adj.* (pain —), qui n'est pas assez cuit; | de la nature de la pâte; | empâté (bouche —); * mol, épais, détrempé (terre —); | humeur, (chemin, liqueur —). * t. d'arts, large épais (trait, relaris, teinture, teinte —).

Pathétique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui émeut les passions (orateur, discours, style, ton —). *s. m.* (vrai, faux —; aimer le —) [1]. — nerfs de l'œil qui agissent lorsque les affections de l'ame [2] paissent. (*Pathos*, passion. *gr.*) [1] *Le* pathétique *s'anime aux feux de l'imagination et du cœur. Rien n'est froid comme le faux* pathétique.

Pathétiquement, *adv.* d'une manière pathétique et touchante (représenter, reprocher —).

Pathétisme, *s. m.* art de mouvoir les passions. n.

Pathicisme, *s. m.* prostitution, impudicité. RR.

†Pathogénésie, *s. f.* origine des maladies, leurs causes, leurs principes. (—, *genesis*, génération. *gr.*)

Pathogénique, *adj.* 2 *g.* (signes —) propres et particuliers à la santé, *ou* à telle maladie. * —, *s. f.* science des signes des passions. (Lavaisse.) (—, affection, *gnômonikos*, qui désigne. *gr.*)

Pathologie, *s. f.* traité de la nature, des différences, des causes, des symptômes des maladies, * de leurs souffrances. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Pathologique, *adj.* 2 *g.* de la pathologie.

†Pathopée, *s. f.* rhét. figure pour exprimer les mouvements de l'ame.

Pathos, *s. m.* (*bruit.*) chaleur | de style | affectée et déplacée (— ridicule; aimer le —, *ex.* | *Les larmes des pères pourraient-elles laver les compagnes teintes du sang de tant d'innocents?* M...) [1]. (*Pathos*, passion, affection. *gr.*) [1] *Le sublime dégénère aisément en pathos sous la plume des plus grands écrivains.*

Patibulaire, *adj.* 2 *g.* vénérien, qui appartient au gibet (fourches —); qui sent le gibet (mine —), d'un homme qui mérite la potence. * —, *s. m.* fait qui concernent les supplices. A. L. *gros.* n.

Patibule, *s. f.* (*ex.*) exposition. v.

Patiemment, *adv. Patienter.* avec patience (souffrir, attendre, écouter —). *Faire du bien et entendre patiemment dire du mal de soi, c'est la vertu des rois.* [Antisthène.] *Les hommes ne savent point être patiemment ce qu'ils sont.* [Fontenelle.] *La colère est d'autant plus impétueuse, que l'on a toléré plus patiemment les provocations.*

Patience, *s. f.* -tiens. vertu qui fait supporter les adversités, les douleurs, les injures, | l'attente, les délais d'autrui, des inférieurs, la bavardage, les répétitions, les importunités, le mal *en général* [1]; avec modération et sans murmure (grande, humble, longue, * molle —, magnanime — admirable, inhumaine, extrême —; prendre, perdre, avoir —; *fam.* avoir de la — ; perdre la —, toute la — ; en avoir la —) *; * courage du malheur [Barnave.]; science de souffrir [Chrysippe.]; art d'espérer [Vauvenargues.]; courage de la vertu [Saint-Pierre.]; art de souffrir — ! *interj.* attendez (—, il viendra sous de moments, (—, j'aurai mon tour); — ou Patelle, *s. f. Lapathum.* plante vivace de plusieurs espèces. * *La patience est amère; mais son fruit est doux.* [J. J. Rousseau.] *On prend souvent l'audace pour la patience.* [De Retz.] [2] *La* patience *est l'une des premières vertus des juges.* [Max. lat.] [3] *La patience opère le sang et calme l'esprit.*

Patient, *s. m.* t. de jurispred. condamné que l'on va exécuter; | celui qui souffre [1]; t. de philosophie, sur lequel on agit; t. de chirurg. celui qui souffre une opération. —, e, *adj.* -ens. | qui a de la patience, qui attend patiemment, | qui supporte les défauts | d'autrui; | qui aime et persévère avec tranquillité (personne, * homme —) [2]; qui reçoit l'impression | d'un agent physique. | (*Pati*, souffrir. *lat.*) [1] *Aux yeux de la justice des hommes, le tort est presque toujours du côté du* patient. | [2] *L'homme patient ne fera jamais de mal à personne.* [Max. me latine.] *Elle est patiente, parce qu'elle est éternelle.* [Ed. Ancelot.]

PATIENTER, *v. n. Durare.* prendre patience; attendre patiemment. ‖ -mment.

PATIÈRES, *s. f. pl.* t. de papeterie. R.

PATIN, *s. m. Calopodium.* soulier élevé; chaussure pour glisser; ais qui sert de base. (*Patte. franç.; Pateô*, je foule. *gr.*)

PATINABLE, *adj.* 2 *g.* (*bas.*) qui peut être patiné, R. V. * (main, bras, etc. —). [Scarron.]

†PATINE, *s. f.* brillante couleur de vert-de-gris, *ou* cuivre oxydé sur le cuivre antique.

PATINER, *v. a.* -nē, e, *p. Attrectare.* manier indiscrètement les mains, les bras d'une femme, * (*bas, à aller.*) * —, *v. n.* glisser avec des patins.

PATINEUR, *s. m.* qui manie indiscrètement les mains des femmes; * (*insult.*) —, qui glisse avec des patins.

PÂTIR, *v. n. Pati.* souffrir, avoir du mal, être dans la misère; souffrir de la misère, de la faim, de la douleur, du dommage, du déchet, de l'altération, de la perte, etc.; être puni (— d'une *ou* pour une chose, pour quelqu'un [1], de quelqu'un, en éprouver de mauvais traitements; *absol.* en —, en souffrir, en être victime). (*Paschein*, souffrir. *gr.*) [1] *Les bons* pâtissent *pour les méchants.* [Prov.] *Du délire des rois, les Achéens* pâtissent. [Horace.]

†PATIRA, *s. m.* espèce de cochon d'Amérique. = petit tapis en lizière que les tailleurs mettent sur les boutonnières quand ils emploient le fer.

†PATIRICH, *s. m.* guêpier de Madagascar.

PÂTIS, *s. m. Pascua.* lieu où l'on met paître les bestiaux.

PÂTISSAGE, *s. m.* droit de pâture. * v. Patoire, action de pétrir. *fig.* [Montaigne.]

PÂTISSER, *v. n.* faire de la pâtisserie.

PÂTISSERIE, *s. f.* pâte préparée, assaisonnée et cuite (homme — légère; faire la, de la —), art; commerce du pâtissier.

PÂTISSIER, -ère, *s. Cupedinarius.* qui fait ou vend de la pâtisserie. * — bouche, *s. m.* officier-pâtissier chez le roi. RR. * -ère. R.

PATISSOIE, *s. f.* étoffe de soie de la Chine. * Pâ-. V.

PATISSOIRE, *s. f.* table à rebords pour pâtisser. L.

PATOIS, *s. m.* sorte de langage particulier à un pays, ‖ langage rustique ‖ du peuple, des paysans de certaines provinces (parler —; vilain, joli — doux, aigre).

†PATOLLES, *s. m. pl.* étoffes de soie de Surate.

PATOT, *s. m.* bout de cuir; sorte de pâte ‖ en olive ‖ pour engraisser la volaille. * *ou* fretillon, rouleau de verre; *pl.* bouton, grosseur dans le papier. R.

PATOUÉALE, *s. f.* canard du Chili, à crête rouge sur le bec.

†PATOUILLE, *s. f.* claquebois, balants en échelle; machine pour séparer la terre des mines de fer.

†PATOUILLET, *s. m.* machine hydraulique pour séparer la terre de la mine.

=PATOUILLEUR, *s. m.* celui qui sépare le minerai de la terre.

†PATOUILLEUSE, *adj. f.* (mer —), grosse pour des canots, des embarcations.

PATOUR, *s. m.* qui cherche à tromper. V.

PATRAQUE, *s. f.* machine, voiture, ‖ montre ‖ usée et de peu de valeur, *ou* mal faite; (*fig., famil.*) personne, corps usé, faible.

PATRAT, *s. m.* (père —), chef des féciaux. C. R. héraut d'armes. V. = à Rome.

PÂTRE, *s. m. Pastor.* pasteur; qui garde des troupeaux de bœufs, de chèvres. (*syn.*)

PATRER (aller, envoyer *act.*), mourir, tuer. (*Ad patres*, vers ses pères. *lat.*) ‖ pâtrèce.

PATRIARCAL, E, *adj. -chalis.* (dignité, air, vie —) du *ou* de patriarche. * -chal. R. T.

PATRIARCAT, *s. m. -chatus.* dignité de patriarche. * -chat. R.

PATRIARCHE, *s. m. -cha.* saint personnage de l'Ancien Testament; instituteur d'ordre monacal; premier évêque grec; * vieillard qui a une figure respectable; vieillard qui vit au milieu d'une famille nombreuse et heureuse. (*Patria*, famille, *archos*, chef. *gr.*)

PATRICE, *s. m. -cius.* titre de dignité à Rome, sous Constantin, etc.; celui qui la possédait. * *adj. m. pl.* dieux —), qui gouvernent l'univers. (*Patèr*, père. *gr.*)

PATRICIAT, *s. m. -tus.* dignité de patrice; ordre des nobles patriciens.

PATRICIEN, -ne, *adj.* et *s. m. -cius*, issu des premiers sénateurs à Rome, noble (famille —). * -ene. R.

†PATRICIDE, *s. m.* celui qui tue son père, (*fig.*) sa patrie; son crime. *voy.* Parricide.

PATRIE, *s. f. Patria*, pays, état où l'on est né; * *se dit fig.* [1] (quitter sa —); lieu de la naissance (chère, malheureuse, ingrate —; aimer, adorer sa —) [2]; * *se dit* par extension de la nation même dont on est, de ses concitoyens, de leurs sociétés, leurs mœurs, leurs habitudes, leurs manières de se vêtir, leurs jeux, etc., *et se remplace famil.* par le mot pays *s.* † société politique dont on est membre. S. *inus.* & *inex.* (*Pater*, père, *patria*, famille. *lat.*) [1] *Un pays libre est la* patrie *idéale, adoptive de l'esclave qui pense encore. Dans la* patrie *des beaux-arts, les hommes semblent avoir été plus grands qu'ailleurs.* [2] *Si vous ne trouvez plus la* patrie *autour de vous, cherchez-la dans sa littérature; elle y est tout entière.* = *A tous les cœurs bien nés que la* patrie *est chère!* [3] *Dans les révolutions et les guerres civiles on se trouve exilé dans sa propre* patrie. [4] *Les esclaves n'ont plus de* patrie, *même dans leur pays.*

†PATRIMES, Matrimes, *s. m. pl.* t. d'antiq. ceux qui avaient leurs pères et mères vivants.

PATRIMOINE, *s. f. -moniam.* bien qui vient du père ou de la mère (riche — considérable) [1]; revenu naturel et ordinaire (*fig.*) ce qui appartient naturellement, par une conséquence nécessaire à... [2]. [1] *Les vraies richesses sont dans l'ame, non dans le* patrimoine. (Max. lat.) [2] *La bonne réputation est un second* patrimoine. (P. Syrus.) *Un bon livre est le* patrimoine *de tous.* (Clément IV.) *Le bonheur ou du moins le calme de la conscience sont le* patrimoine *de la vertu. Les lumières sont le* patrimoine *de l'étude. L'indépendance des idées, la résignation, sont le* patrimoine *de la vraie philosophie.*

PATRIMONIAL, E, *adj. -nius.* (bien —), de patrimoine, = venu de succession.

=PATRIMONIALISER, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre un bien patrimonial de national qu'il était, par traité avec le dépossédé. *inus.*

†PATRIMONIALITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est patrimonial. [Thouret.]

PATRIOTE, *adj.* et *s.* 2 *g. Patriæ studiosus.* qui aime sa patrie et cherche à lui être utile [1] (bon —; ame, cœur, esprit, personne —; être —). [1] *Nos opinions étant le résultat de l'idée que nous nous faisons malgré nous des choses, il est difficile que celui qui se fait une très-haute idée de Dieu, de sa nation, ne soit pas théiste et* patriote.

PATRIOTIQUE, *adj.* 2 *g.* (sentiment, vœu —), du patriote.

PATRIOTIQUEMENT, *adv.* en patriote. A.

PATRIOTISME, *s. m.* caractère du patriote; civisme (— ardent, généreux, rare —). = *Le* patriotisme *est une vertu publique.* = *Les libertés publiques meurent et renaissent avec le* patriotisme. J. M.

†PATRIPASSIENS, *s. m. pl.* sectaires qui attribuaient au père (Dieu) les souffrances du fils (J.-C.)

†PATRIQUES, *s. m. pl.* Mythriaques.

†PATRISTIQUE, *s. f.* science des choses relatives aux pères de l'Eglise.

PATROCINER, *v. n.* (*vi.*) parler longuement et jusqu'à l'impunité, pour ‖ tâcher de ‖ persuader; * (*inus.*) * défendre en justice. [Molière.]

PATRON, *s. m.* modèle, t. d'arts; carton découpé, évidé pour peindre l'intérieur ou les contours sur un plan; toile, papier, etc., tracés dont on suit les contours, en coupant une autre toile, etc.; —, -ne, *s. -nus.* protecteur; défenseur; saint, sainte dont on a reçu le nom au baptême [1]; commandant des manœuvres d'une barque, etc.; celui qui nomme à un bénéfice (— laïque); maître d'un esclave. -one, *adj.* et *s. f.* (galère —), du lieutenant-général des galères. C. C. * -one. R. [1] *Le hasard est le* patron *des fous.* [Le gr. Frédéric.]

PATRONAGE, *s. m. -natus.* droit de nommer à un bénéfice; * peinture faite avec des patrons ou des lettres à jour. R.

PATRONAL, E, *adj. -nalis.* (fête —), qui appartient au patron. A.

PATRONET, *s. m.* garçon pâtissier. V.

†PATRONISER, *v. a.* conduire en patron.

†PATRONÉ, E, *adj.* fait sur un modèle. V.

=PATRONNE, *s. f.* seconde galère montée des galères.

PATRONNER, *v. a.* -nē, e, *p.* endurer, couleurs au moyen d'un patron évidé.

†PATRONNEUR, *s. m.* celui qui fait, sins; t. de rubanier.

PATRONYMIQUE, *adj.* 2 *g.* (nom —), les descendants d'une race; *ex.* Héraclides. V. AL. T. *voy. ce mot.* R. *adj.* 2 *g.* saire, indubitable. (*Patros*, du père. *gr.*)

PATROUILLAGE, *s. m.* saleté qu'on fait lant. *famil.*

PATROUILLE, *s. f. Excubiæ.* t. milit. ture pour la sûreté; ceux qui la font gante; faire — ; être, aller en — mander, éviter la —), * *se dit fig.* mouillé, sur un bâton, pour pâturer écouvillon. R. *Le bon sens et les lorsque les partis font* patrouille.

PATROUILLER, *v. n.* -lé, e, *p.* beuse; manier mal-proprement. l'eau bourbeuse; * faire patrouille, PATROUILLIS, *s. m.* (*populaire*) bourbier.

PATTE, *s. f. Pes.* pied des animaux des insectes; racine; pied; base; clou à tête aplatie et trouée; attache de métal ce qui en a la forme pointes pour régler le papier; *fig.* pied: (*fig., famil.*) être entre les sa censure: tenir sous la —, dans pendance: coup de —, trait vif et mal homme doucereux et perfide. * Pâte. *tâô*, je foule. *gr.*) — d'oie, plante, poison à l'intérieur: * (Humb.) brosie, thé du Mexique, piment ce qui a la forme d'une patte d'oie. nion de plusieurs allées. * Pated'oie. c. * — de lion, *s. f.* * —, coton à coton, plante des Alpes, de — de velours, *s. f. se dit* du chat c. co. * (*fig.*) d'un hypocrite Pâte. A.

PATTE, E, *adj.* t. de blas. qui forme de patte. * Pâté. R.

†PATTIÈRE, *s. f.* femme qui tri piers. * Pâtis.

PATTU, E, *adj. Plumipes.* (pigeon —), à des plumes sur les pattes. * Pâtu.

PÂTURAGE, *s. m. Pascuum.* lieu où paître; usage des pâturages; herbe gras —).

PÂTURE, *s. f. Pastus.* nourriture néral, (*fig.*) des hommes. de l'oiseau cage, *au propre.*

PÂTUREAU, *s. m.* t. de couture.

PÂTURER, *v. n. Pasci.* ‖ paître ture; * être au pâturage.

PÂTUREUR, *s. m.* celui qui va l'herbe, L. milit., etc.

PÂTURIN, *s. m. Poa.* plante de pâture. RR. —s, *pl.* genre de

PAUDRON, *s. m. Suffrago.* paturon cheval entre le boulet et la couronne.

†PAUCIFLORE, *adj.* 2 *g.* qui pau

†PAUCIGRADE, E, *adj.* qui a peu bâton. (*Paucus*, petite quantité.

†PAUCITÉ, *s. f.* petite quantité, tit nombre. [Voltaire.]

†PAUCRAIN, *s. m.* porte-faix

* Paucrin.

†PAUDORCEAU, *s. m.* pieu pour

†PAULE, *s.* petite monnaie d'Ita

PAULATTE, *s. f.* droits augmen pouvoir revendre certains offic nance. * *et* Palotte. S. etc. R.

PAULETTER, *v. n.* payer la pau

PAULIER, *s. m.* dîneur. V.

…ux (se), *v. pers.* se pâmer. v.
…, *s. f. Pola.* le dedans de la main entre le …et les doigts; jeu avec une balle, son local; …poing fermé, de trois pouces. (*Palamé, gr.*)
…ELE, *s. f.* espèce d'orge; * penture de porte; …orlier; lisière de drap; t. de corroyeur, bois …machine qui soutient l'appelant, t. d'oisel. * …pomelé.
…(la gueule), *v. a.* -mé, e, *p.* (*popul.*) don…oup de poing sur le visage.
…EUR, *s. m.* t. de marine, n. * *ou* Paumelle, *s. f.* …dre les voiles.
…IER, *s. m.* maître d'un jeu de paume. * *f.* …ère. n.
…ELLE, *s. f. ou* Moquette, t. d'oisel., petite …pour mettre l'appelant.
…ERON, *s. m.* partie de la charrue.
…ONNER, *v. a.* manier hardiment quelque chose, …de bel.
…ACRE, *s. f.* endroit d'un bois de cerf où il se …en rameaux.
…PAUVRISSE, *s. m.* état du pauvre à la charge du …pauvres nourris par lui. *Le* paupérisme *épuise …ervice.*
…PEBRE, *s. f. Palpebra.* peau bordée de cils qui …l'œil; ses poils (faible, longue, lourde — …fermer la —, dormir, (*fig.*) mourir. * —, …du genre du perségue. n. * -ère. n. ¹ *Celui …ses larmes sous vos* paupières *a mis de la sen…dans vos cœurs.* [V. Fabre.]
…PIÈRE, *s. f.* plaque de fonte sur laquelle on …est des bouteilles.
…QUE, *s. m.* qui faisait voguer la chiourme. v. …y préparaient les reposoirs dans les fêtes d'Isis
…SES, *s. m. pl.* fêtes et jeux à Sparte.
…SE, *s. f. -sa.* suspension, intermission, cessation …(faire une longue —); t. de musiq. intervalle …de silence. * bord où frappe le battant …temps pour battre l'or; bateau russe, …plat. n. (*Pausis*, repos. *gr.*) ‖ pôzé.
…SER, *v. n.* appuyer sur une syllabe en chantant. …pose. t. de musiq.
…OIR, *s. f.* cylindre creux et étroit dans le…enfermait un criminel à Athènes; muselière …ux et des esclaves. (*Pausis*, cessation, …e mange. *gr.*)
…SSIER, *s. m.* archer, bourreau. (*vieux.*)
…RE, *adj.* et *s. 2 g. Pauper.* qui n'a pas suffi…pour le nécessaire; ‖ sans bien ‖ (homme —); ‖ …général, langue —, collection, mémoire, nomen…clature —, bibliothèque, musée, jardin, etc., etc. —; …n'en pas riche; (*fig.*), * *se dit* de celui qui est …d'une faculté, d'un bien (— d'esprit); —, ché…tif en son genre (— esprit, chère, homme) ²; …(homme); crédule, naïf, simple, ‖ sans ta…— sans malice; sans qualités estimables ³; ‖ …malheureux, infortuné. ce — M. est mort, …⁴ *une langue est* pauvre *lorsqu'elle est …obligée de se servir d'un même mot dans des accep…tions un peu trop différentes, ou par un rapprochement bizarre, ridicule, ou scan…daleux.* — *mot* administrer. voy. *Sacrement, Re…mède.* — *croit ne mourir jamais; il se fait …dans la vraisemblance de le devenir.* ‖ *Le travail du …corps des peines de l'esprit, et c'est ce qui rend …heureux.* ‖ ³ *Un* pauvre *glorieux est dé…testable, c'est parce qu'il y a trop de …richesses* ⁴ *une nation n'est que* pauvre; …*avant de* pauvres *gens.* [Salgues.] …*confessions, c'est une* pauvre *nation. L'évan…aux pauvres d'esprit le royaume des cieux, …de la terre.* ‖ *Tous les genres de faiblesses …ral français par le mot* pauvre, *le* mixer …(De Boissi.]
…RE, *adj.* dans l'indigence, la pauvreté …d'une manière pauvre (écrire …*familier*) ‖ diminutif de pauvre; …-ette.
…RESSE, *s. f.* femme pauvre qui mendie. …-ette, *s. f. (familier)* ‖ diminutif de pauvre; …*commisération*, *s.* * -ette.

PAUVRETÉ, *s. f. Paupertas.* indigence, manque de biens, de choses nécessaires à la vie (humble, dure, affreuse — évangélique; tomber, être, dans une extrême —) ¹; (*fig., familier.*) chose basse qu'on dit *ou* qu'on fait; * défaut du nécessaire [Trublet.]; défaut d'abondance (— de la langue, d'un pays, etc.); * privation ². (*syn., diff.*) ¹ *La* pauvreté *n'est pas une vertu; c'en est une que de savoir la supporter.* [Lesvêque.] Pauvreté *n'est pas vice!* prov. *c'est bien pis.* [Dufresny.] *La* pauvreté *la plus pénible est celle où nous réduit notre imagination.* ‖ ² *Celui qui est emporté dans le char de l'Espérance, a la* Pauvreté *pour compagne.* [Sent. pers.]

†PAUX, *s. f. pl.* pieus, t. de pêche.

PAUXI, *s. m. ou* Pierre, espèce de hocco noir.

PAVAGE, *s. m.* ouvrage de paveur.

†PAVAME, *s. m. ou* Bois de canelle, arbre d'Amérique S.

PAVANE, *s. f.* ancienne danse grave et sérieuse; * bois du pignon d'Inde. n. * Payane. v.

PAVANER (se), *v. pers.* marcher d'une manière fière, superbe, * comme en triomphe. (*Pavo*, paon. *l.*)

†PAVATE, *s. m.* arbrisseau des Indes; guérit des fièvres ardentes, le flux, les inflammations du foie, l'érysipèle.

PAVÉ, *s. m. -vimentum.* ‖ grès taillé en cube, ‖ pierre dure qui sert à paver (gros, grand, petit, large — glissant) ¹; terrain, chemin, espace pavés; * (*fig., familier.*) être sur le —, sans gîte, sans condition; le haut du —, le premier rang, etc.; place d'honneur: battre le —, coureur de rues: (*fig.*) tâter le —, agir avec circonspection; a. *dites* sonder le terrain); * *fam., prov.* les — le disent, *pour* tout le monde le sait. ¹ « *Les héritiers de Bellièvre ne vendent point son hôtel, parce que... les soulliers de ce vieux chancelier en ont touché le* pavé; » *écrivait ironiquement* Mad. de S.....

†PAVECHEUR *ou* Pavessier, *s. m.* ancienne milice armée de pavois.

PAVEMENT, *s. m.* pavé; action de paver; ouvrage du paveur. a. *voy.* Pavage.

PAVER, *v. a.* couvrir, revêtir de pavés, ‖ de matière dure, ‖ un chemin, une cour, etc. * (se —), *v. pron.* -vé, e, *p. adj. (familier.)* (gosier —), durci par des aliments brûlants, des liqueurs.

PAVESADE, *s. f.* toile étendue sur un vaisseau pour voiler les mouvements intérieurs, * *ou* Pavices, grandes claies portatives pour garantir les archers. ‖ pavézade.

†PAVESCHEURS, *s. m. pl.* soldats qui couvraient les archers de leurs boucliers. *voy.* Pave-.

†PAVESIEUX, *s. m. pl.* soldats armés de pavois.

PAVEUR, *s. m.* celui qui pave les rues, les cours, etc.

PAVIE, *s. m.* sorte de pêche qui tient à son noyau.

PAVIER, *v. a. voy.* Pavoiser.

PAVIERS, *s. m. pl. voy.* Pavesade. * -ier. *sing.* n. c.

PAVILLON, *s. m. Tentorium.* sorte de tente carrée en pointe par le haut, ‖ sa figure; ‖ corps de bâtiment carré (petit, joli — rond); extrémité évasée d'une trompette, d'un cor, etc.; tour de lit au-dessus du lit; étendard; ce qui enveloppe les armoiries d'un souverain, t. de blas.; * faces intérieures du diamant: * —, monnaie d'or française. — d'Orange, coquille univalve. v.

PAVILLONNÉ, e, *adj.* t. de blas. garni de pavillons. v.

PAVOIS, *s. m.* sorte de grand bouclier; tenture de toile autour du plat-bord d'un vaisseau.

†PAVOISÉ, e, *adj.* (plante —), à fleur en pavillon.

PAVOISER, *v. a.* -sé, e, *p.* t. de mer, garnir de pavois. * se —, *v. pers. prou.*

†PAVONE, *s. f. -na.* polypier à rayons; plante malvacée.

†PAVONITE, *s. f.* polypier fossile.

†PAVORIENS, *s. m. pl.* prêtres de la Peur. (*Pavor. l.*)

PAVOT, *s. m. Papaver.* plante dont la graine est assoupissante; ‖ symbole du sommeil; ‖ on en fait l'opium (— blanc, rouge). — cornu, *s. m.* glaucium, du genre des chélidoines, ‖ détergé les ulcères; dangereux intérieurement. — épineux *ou* du Mexique, chardon —, benit d'Amérique. — de Tournefort *ou* d'Orient, vivace.

=PAVOYER, *v. a.* -é, e, *p.* étendre une bande de toile le long du vaisseau, ou sur les hunes pour cacher les soldats ou les matelots.

PAYABLE, *adj.* 2 *g. Solvendus.* qui doit être payé en un certain temps, à certains termes (billet —).

PAYANT, e, *adj.* et *s.* qui paie. *On explique le combat des opinions d'une nation en la divisant en* payants *et payés.*

PAYE, *s. f. Stipendium.* solde des gens de guerre; ‖ salaire; ‖ celui qui paie; payeur (*familier.*) débiteur (homme, mauvaise —) ¹; * (haute-), *s. f.* solde plus forte que celle ordinaire; celui qui la reçoit. * (morte—), *s. f.* soldat entretenu dans une garnison tant en paix qu'en guerre; vieux domestique inutile. * —, *pl.* contribuables insolvables. s. ‖ paié. (*syn.*) ¹ *Conduisez-vous avec la fortune comme avec les mauvaises* payes; *ne dédaignez pas les plus faibles à-comptes.* [De Lévis.]

†PAYELLES, *s. f. pl.* grandes chaudières pour raffiner le sel.

PAYEMENT, *s. m. Solutio.* action de payer; somme payée (faire un premier — considérable; recevoir le —; compter sur un — certain, assuré); termes pour payer; salaire; récompense *ou* punition ¹. * *et* Paie-. s. n. v. ‖ pè. *et* peié-. ¹ *Le témoignage de la conscience est le seul* payement *qui jamais ne nous manque.* [Montaigne.] *Le bonheur est le* payement *de la vertu.*

PAYER, marche-pied de patier. —, -ne. *voy.* Paieu.

PAYER, *v. a.* -yé, e, *p. Solvere.* acquitter une dette (— des créanciers); *absolum.* s'acquitter d'une dette (j'ai *payé*), *se dit en général* ²; donner ‖ être donné ‖ pour payement ³ (— avec du papier; — à vue, à la minute; — en espèces; — de belles paroles ⁴; de raisons; — d'ambre; — de sa personne, s'exposer dans le combat; agir par soi-même; — par la reconnaissance, l'amitié); (*fig., fam.*) le —, être puni (tu me le *paieras*, je me vengerai); * (se —), *v. pers.* se satisfaire. * se contenter, n'exiger que cela ⁵; * *v. pron.* être, pouvoir être payé ⁶; *v. recipr.* se payer réciproquement. *usit., prop. et fig. (syn.)* ¹ *Femme qui se vend est bientôt* payée. ‖ *C'est la nation qui* paie *tout, et tout doit se conformer à sa volonté générale.* [T. Payne.]. *Une grace* payée *avilit celui qui la reçoit et déshonore celui qui la fait.* [Duclos.] ² *La mort* paie *tout,* ‖ ³ *Tout l'or qui est sur la terre et dans son sein ne saurait* payer *la vertu.* [Platon.] ⁴ *Accoutumez-vous à ne pas vous payer de mots, pour n'être pas mal* payé *de faits ou de choses.* ⁵ *Il n'y a que les esprits faibles, ignorants ou superficiels qui se* paient *de ces mots: nature, matière, hasard; ils n'expliquent rien.* ⁶ *Les bienfaits ne se* paient *noblement que par une vive reconnaissance.*

PAYEUR, -se, *s.* celui qui paie, qui doit payer (bon, mauvais — exact, chicanier). *Le bon* payeur *est maître de la bourse des autres.* [Prov.]

PAYS, *s. m. Regio.* région, contrée, ‖ province ‖ (beau, bon, mauvais, vilain — pauvre, riche, fertile, stérile, ami, ennemi, triste, ruiné, montueux, plat) patrie ¹, lieu de naissance (cher — natal); ² (*fig.*) patrie (des sciences, etc.); * v. * être de son — (*familier.*), être sot, novice, provincial (il est bien de son —); de quel — venez-vous? *pour* vous n'êtes point au fait des événements, de l'opinion, de la mode, des mœurs, etc. * — sommé, de fin fond et sans eaux; t. militaire. * —, compatriote. (*popul.*) a. *f.* -se. n. c. * — plat, *s. m.* contrée sans forteresse. — plat, *s. m.* pays sans montagnes. ad. (tirer —, *s. pour* fuir, *inus.*, *dites* gagner —). (*Pégé*, fontaine. *gr.*) ‖ pèi. ¹ *Les peuples esclaves ont un pays comme les animaux; sans point de patrie. En tous* pays, *il n'y a que trop d'hommes qui ne sont pas de leur nation.*

PAYSAGE, *s. m.* étendue de pays que l'on voit d'un seul aspect (beau, riche — agréable, triste, plat, romantique, enchanté); tableau qui le représente, etc. (dessiner, peindre le —).

PAYSAGISTE, *s. m.* peintre qui fait des paysages (bon —). * *adj.* (peintre —).

PAYSAN, -ne, *s. Rusticus.* homme, femme ‖ du peuple, ‖ de village, de campagne (franc, bon, brave, simple, pauvre, riche — aisé, instruit, avare). * —, *adj. m.* rustre, grossier, incivil (un —). * -ane. n.

†PAYSANNERIE, *s. f.* classe des paysans [Molière.]; * pièce dont les personnages sont des paysans. [Voisenon.]

PAYSE, *s. f.* compatriote. n. ‖ pèizé.

†Pé, *s. m.* montant d'osier dans les paniers. * — *ou* Pey, *s. m.* t. d'ardoisière, appui.

Péage, *s. m. Portorium.* droit pour un passage; lieu où on le paie.

Péager, *s. m. Portitor.* | fermier du péage, | qui le reçoit. * —; *adj. m.* (chemin —), où l'on paie peage. v.

Péagier, *s. m.* tributaire. v. * qui doit le péage.

Peau, *s. f. Cutis. Pellis.* partie extérieure de l'animal, qui enveloppe toutes ses parties, | séparée *ou* non du corps | (bonne, belle, jolie, vilaine — laisante, sale, hideuse, brune, blanche, douce [1], dure, écailleuse, velue, molle, etc.); enveloppe, pellicule, croûte à la superficie; enveloppe des fruits charnus, d'une chose molle; (*fig., famil.*) crever, enrager dans sa —, n'oser pas témoigner son dépit; avoir peur de sa [2] *ou* pour sa —, être poltron, timide. * — cassée, extinction de la voix d'un oiseau. ‖ pō. (*Phellos*, écorce. *gr.*) [1] *Combien de* peaux *sont plus douces que l'esprit et le cœur qu'elles enveloppent!* [2] *Celui qui a trop peur de sa* peau, *la risque le plus.*

†Peau-de-chienner, *v. a.* -né, e, *p.* polir avec la peau de chien de mer. ‖ pō-.

†Peau-de-serpent, *s. f.* burgau émaillé de vert.

Peausserie, *s. f.* commerce, état, métier, marchandise de peaussier. ‖ pōcerī.

Peaussier, *s. m. Alutarius.* artisan qui vend, qui prépare les peaux. * *et* Peaucier. v. * —, *adj.* (muscle —), qui remue la peau du col, etc. — , *s. m. Cutilaris.* a. ‖ pōcié.

Peauthaille, *s. f.* vile populace. a. v.

Peautre, *s. m.* | (*vēt.*) gouvernail: * envoyer au —, chasser. v. al. (*populi.*)

Peautré, e, *adj.* t. de blason, à queue d'émail différent.

Peg, *s. m.* (hareng —) en caque et fraichement salé.

Pécari, *s. m.* cochon des bois d'Amérique S.

Peccable, *adj.* 2 *g.* capable de pécher (homme —). ‖ pekkā-.

Peccadille, *s. f.* faute légère; petit péché. ‖ -kā-.

Peccant, e, *adj. -cans.* t. de méd. qui pèche, vicieux (humeur —).

Peccata, *s. m.* âne dans les combats d'animaux. a.

Peccavi, *s. m.* bon repentir, aveu véritable avec sincère repentir; bonne contrition (dire —). (*famil.*) ‖ pekkāvi. (—, j'ai péché. *lat.*)

†Pecherlende, *s. f.* urane oxydulé.

Péché, *s. m. Peccatum.* transgression de la loi divine; | faute (grand, *famil.* gros — mortel, véniel; commettre, faire un —; tomber, être en —; remettre, pardonner le —s) [1]. * (*fig., famil.*) — mignon, mauvaise habitude. a. [1] *Est-ce un* péché *de sourire en voyant l'ambition désappointée, la vanité ridiculisée, l'orgueil humilié, la méchanceté punie?*

Pêche, *s. f. Persicum malum.* fruit à noyau et pulpe, du pêcher, | rafraîchissant | (belle, bonne, grosse — blanche); art, action, exercice, droit de pêcher; poisson, corail, etc. que l'on a pêché (bonne — amusante, abondante).

†Pêche-pierre, *s. m.* instrument garni d'un petit filet pour pêcher la pierre dans la vessie.

Pécher, *v. n. Peccare.* transgresser la loi divine (— grièvement); faillir (— contre quelque règle); manquer à un devoir; | n'avoir pas les qualités, la quantité requises (— par la couleur, le poids). *Les nations* pèchent *rarement par le corps, la tête fait d'elles tout ce qu'elle veut.*

Pêcher, *v. a.* -ché, e, *p. Piscari.* prendre du poisson, etc., à la pêche; retirer de l'eau (— un cadavre, etc.) *voy.* Repêcher.

Pêcher, *s. m. Malus persican.* arbre qui produit les pêches, à feuilles purgatives. t. 677.

Pêcherie, *s. f.* lieu où l'on a coutume de pêcher; lieu préparé pour la pêche.

Pêcheur, -cheresse, *s. Peccator, -trix.* qui commet, a commis quelque péché; dans l'habitude de pécher; sujet, enclin à pécher (grand — endurci, converti); (*famil.*) vieux —, vieux libertin.

Pêcheur, *s. m. Piscator.* qui pêche des poissons, etc. (habile — patient); *adj.* (bateau —).

Pêcheur (Martinet- *ou* Martin-), oiseau très-brillant, qui pêche les poissons en volant.

=Pécheurin, *s. m.* fruit aromatique qui peut entrer dans le chocolat.

†Pécitagre, *s. f.* -*gra.* goutte au coude. (*Pēchus*, coude, *agra*, prise. *gr.*)

†Pécile, *s. m.* monument public à Athènes.

=Péco, *s. m.* sorte de thé de la Chine.

Pécore, *s. f.* | sot, sotte, | stupide. (*famil.*)

Pecque, *adj.* (*burlesq.*) (femme —), sotte et impertinente, qui fait l'entendue. * *inus.*

†Pecquement, *s. m.* moût de raisin dans lequel on trempe le maroquin.

Pecquet (canal, réservoir de —), *s. m. voy.* Pequet. n. (*Pecquet*, anatomiste. *biogr.*)

†Pecten, *s. m.* os pubis; espèce de coquillage.

†Pectiné, e, *adj.* t. d'hist. nat. en forme de dents de peigne; * —, *s. m.* muscle : qui va du pubis à la cuisse.

Pectineux, *s. m.* troisième muscle de la cuisse.

Pectinicornes, *s. m. pl.* papillons. t.

Pectinites, *s. m. pl.* coquillages, peignes fossiles.

†Pectonculite, *s. f.* pectinite.

†Pectis, *s. m. pl.* genre de plantes corymbifères.

Pectoral, e, *adj.* bon pour la poitrine (sirop —); (croix —) qui se porte sur la poitrine. * —, *s. m. le.* pièce de broderie sur la poitrine. a.

Péculat, *s. m. -tus.* vol des deniers publics par ceux qui en ont l'administration, le maniement; * profit fait sur les deniers publics par leur dépositaire (exercer le —).

†Péculateur, *s. m.* coupable de péculat.

Pécule, *s. m. -lium.* bien que celui qui est en puissance d'autrui a acquis par l'industrie, le travail, et dont il peut disposer; * petit troupeau.

†Péculier, -ère, *-laris. adj.* particulier (marque, signe —). [Montaigne.]

†Pécune, *s. f.* argent. (*vi. famil.*) (*Pecus*, mouton. *lat.*)

Pécuniaire, *adj.* 2 *g. -niarius.* qui consiste en argent (amende, peine —); intérêt —, d'argent.

†Pécunieux, -se, *adj. -niosus.* (personne —), qui a beaucoup d'argent; riche.

†Pédagne, *s. f.* n. * appui des pieds des galériens.

Pédagogie, *s. f.* instruction, éducation; maison d'éducation des enfants. * (*mieux*) -gique; science d'élever la jeunesse.

Pédagogique, *adj.* 2 *g.* de l'éducation des enfants, qui y a rapport. * *s. f.* science de l'éducation.

Pédagogue, *s. m. -gus.* (*ironiq.*) qui enseigne les enfants, a soin de leur éducation [1]. (*Pais*, enfant, *agō*, je conduis. *gr.*) [1] *Les* pédagogues *ne s'occupent qu'à remplir la mémoire de leurs élèves, et ne travaillent point à former et à perfectionner leur jugement.* [Le gr. Frédéric.]

Pédaire, *adj.* et *s. m.* t. d'antiq. sénateur qui opinait en passant d'un côté ou d'un autre. c. c.

Pédale, *s. f.* gros tuyau d'orgue; touche mue avec le pied; * mécanique pour modifier le son d'un piano, etc.; son le plus bas d'un basson, d'un serpent. c. (*Podos*, du pied. *gr.*)

†Pédane, *s. m.* chardon commun.

Pédant, e, *adj. m.* (juge —), de village, qui juge debout. c. * Pédanq, e, c. * Pédané. a.

Pédant, e, *adj.* qui tient du pédant, qui sent le pédant (air, ton, esprit —) [1]. * —, *s. m. (inus.)* qui enseigne les enfants; affecte un ton décisif, ou trop d'exactitude, de sévérité, d'instruction [2], de supériorité (vrai — insupportable; faire le —; être —). -te, *s. f.* femme grave qui fait la savante. † homme d'une grande présomption, babillard. n. *inus.* [1] *La vanité est* pédante | [2] *Un sot n'est qu'ennuyeux; un* pédant *est insupportable.* [Bonaparte.] *Sans une bonne éducation, le savant n'est qu'un* pédant; *le philosophe, un cynique; le soldat, une brute.* [Chesterfield.] *Certaines gens, qui prétendent en savoir plus que les autres, ignorent ce que tout le monde sait, qu'ils sont des* pédants.

Pédantaille, *s. f. voy.* Pédanterie; n. * sorte de pédant. rr. * les pédants. [Régnier.]

Pédanter, *v. n.* (*ironique.*) enseigner dans les colléges.

Pédanterie, *s. f* profession de pédant; air pédant; manière, érudition pédante.

Pédantesque, *adj.* 2 *g.* qui sent le pédant, pédantesquement, *adv.* d'un air pédantesque (parler, raisonner, reprendre).

Pédantiser, *v. n.* faire le pédant. / Pédantisme, *s. m.* pédanterie; air, caractère du pédant; * affectation et sottise (— ridicule, fatigant).

†Pédarthrocace, *s. m. -cace.* * -cie. os des articulations des enfants. * -cie. enfant. *arthron*, jointure, *kakia*, vice. *gr.*)

†Pédauque, *s. f.* statue de la reine Be de Charlemagne, avec des pieds d'oie.

=Pédème, *s. f.* danse lacédémonienne.

Pédéraste, *s. m.* adonné à la pederastie, *s. f.* amour honteux entre des hommes, * ou pour de jeunes garçons.

†Pédères, *s. m. Pederus.* coléoptères.

Pédestre, *adj.* 2 *g. -tris.* (statue — sur ses pieds); * *famil.* fait à pied (voyage —). (*Pedis*, du pied. *latin.*)

Pédestrement, *adv.* (aller, voyager —). (*Pedis*, du pied. *latin.*)

†Pédiaire, *adj.* 2 *g.* (feuille —), en t. de botanique.

†Pédicateur, *s. m.* pédéraste.

†Pédicelle, *s. m.* pédoncule.

†Pédicellaire, *s. f. -ria.* polype à queue, laquelle il s'engendre des poux innombrables, destructibles; * —, *s. f.* crête de coq, plante hémorrhagies, vulnéraire, astringente. n. (*Pediculosus*, pouilleux. *lat.*)

Pédicule, Pédoncule, *s. m. -culus.* petit cordon qui tient le nectaire, l'ovaire, etc.; tige de fleur. (*Pedis*, du pied. *lat.*)

†Pédicule, e, *adj.* porté par un pédicule.

†Pédicure, *adj.* (chirurgien —), qui soigne les pieds. (—, *curare*, avoir soin de.)

†Pédiens, *s. m. pl.* Athéniens qui habitaient la plaine. (*Pedion*, plaine. *gr.*)

Pédieux, *s. m.* t. d'anatomie. a. * rr. = cuse, *f.* artère pédieuse.

Pédiluve, *s. m. -vium.* bain de pieds.

†Pédimanes, *s. m. pl.* mammifères qui ont le pouce des pieds de derrière opposé à = à qui les pieds servent de mains.

†Pédiocle, *adj. Loricatus.* (crocodile) dont les yeux sont portés sur un pédicule. le limaçon, etc.

Pédomètre, *s. m.* instrument pour mesurer le chemin. *voy.* Odomètre. (*Pedis*, du pied, *metron*, mesure. *gr.*)

Pédon, *s. m.* courrier à pied. a. n.

†Pédoncule, *s. m.* tige qui soutient le fruit; support commun des fleurs.

†Pédonculaire, *adj.* 2 *g.* de pédoncule.

†Pédonculé, e, *adj.* porté par un pédoncule.

†Pédonne, *s. f.* boudon en bourre de velours. = pédonné, *s. m.*

Pédophile, *s.* 2 *g.* qui aime les enfant, *philéō*, j'aime. *gr.*)

=Pédothysie, *s. f.* sacrifice d'enfants aux dieux. (—, *thusia*, victime. *gr.*)

†Pédotribes, *s. m. pl.* directeurs de la jeunesse. (—, *tribos*, usage. *gr.*)

=Pédotrophe, *s. m.* qui enseigne et nourrit les enfants. (—, *trephō*, je nourris.

Pédotrophie, *s. f. Pedotrophia.* s. * poème de Scévole de Sainte-Marthe sur l'allaitement des enfants; art d'allaiter les enfants.

Pédotrophique, *s. f.* manière d'exercer la mamelle. v.

†Pédum, *s. m.* bâton pastoral des comiques.

Pégase, *s. m. -sus.* cheval ailé. la constellation septentrionale; * poisson. éleuthéropome, couvert d'écailles. ture d'Apollon, des Muses. (*fig.*) verve. (*Mythol.*) (*Pégé*, fontaine.

†Pégaulière, Pégo-, *et* Pigau-, lequel sont les chaudières pour la

Pègle, *s. m.* espèce de gra-

Pei, *s. m.* espèce de théâtre mobile et élastique, -ne, ceux qui le construisaient, y saltimbanque. (*Pegma*, échafaud. *lat.*)

Pégomancie, *s. f.* divination par l'eau des fontaines. (—, *manteia*, divination.

Pégomancien, *s. m.* qui s'adonnait à la pégomancie.

Pégot, *s. m.* espèce de faiencette des Alpes.

Pégot, *s. m.* poisson plat de la Méditerranée.

Peigne, *s. m. Pecten.* instrument à dents pour démêler les cheveux, pour apprêter la laine, etc. (long — de coquillages en dents de peignes, — d'ébénisterie; outils; rateau. — poisson du genre de la tonnel. alongé; n. maladie des cheveux; plante annuelle, du genre du cerfeuil. — de Vénus, *s. m.* aiguille. c. ‖ pègne.

Peigné, e, *adj. Pexus.* ajusté; *fig.* (jardin —) soigné; (style —), soigné avec soin; (style —), exact, châtié.

Peigner, *v. a. -gné, e, p. Pectere.* démêler, | nettoyer les cheveux; préparer avec le peigne; | battre, maltraiter. * se —, *v. pers.*, se démêler, se friser, perruquer; c. * celui qui fait, vend les peignes.

Peignier, *s. m.* linge, sorte de manteau que l'on met en se peignant, ou en sortant du bain.

Peignon, *s. m.* Entredent, laine courte restée au peigne; — chanvre que le fileur met à sa quenouille.

Peignons, *s. f. pl.* cheveux qui tombent en les peignant.

Peilleur, -se, *s.* celui qui ramasse les chiffons.

Peine, Pilles, Empiles, *s. f. pl.* lignes arrangées. * Peilles, Pillats, *s. f. pl.* Pates, feuilles à faire du papier.

Peinture, *s. m.* espèce de métal, résultant de l'alliage du zinc.

Peindre, *v. a.* peint, e, *p. Pingere.* représenter, figurer leur ressemblance par les couleurs, les formes, la situation, | (— à l'huile, à l'aquarelle, sur le papier); enduit coloré; former très-bien les lettres. (*fig.*) décrire, représenter vivement (— les passions, les images, les idées, les allusions); * *se dit absolum., propr.* (se —, mal); (se —), *v. pers., pron.* se montrer sensiblement (ses malheurs, sa douleur, son repentir ne peuvent se représenter, se figurer, se —); (*fig., famil.*) s'achever de —, s'user, se ruiner. *v. récipr. (diff.)* se peindre la beauté des anges, *on les peint* — des femmes; *tout ce que nous croyons* se retrouve en elles; *éclat éblouissant, pudeur* virginale, *amour sans fin.* [Otway.] *Les* mots sont sous de fausses couleurs. * *En* mal, *on fait trouver tout plus laid.* [Labruyère.] *Ses malheurs et ceux d'autrui.*

Peinture, *s. f.* sentiment du mal *en général*; — effrayante, horrible; situation pénible, douloureuse, misère, pauvreté (tomber, être réduit à la —) [1]; | affliction; souffrance, punition d'un crime; * mal — de mort [2]; décence, indigence, — pour tel crime; — affligeante, * pécuniaire); travail, | — inutile, infructueuse; — de la —; récompenser de — fatigue, | action, mouvement, — attention, soins continus | (exiger — payer la —); | homme de — à porter des fardeaux, etc. [3]; — dans une entreprise [4]; répugnance, inquiétude d'esprit, | souci, — (*famil.*) gens de —, qui font — à peine, *adv.* aussitôt, — fait-il clair; à — y toucher- — (à — y atteindre) [5]; à grand'—, mal-aisément, difficilement. (*s. m.*) ‖ peine. * *Chacun a ses* peines, *rois, bergers, chiens et moutons.* [Voltaire.] * *La femme doit être la consolation d'un homme dans la* peine. [Nonnchius.] [3] *La vieillesse est un tyran qui défend, sur* | *sous* | peine *de la vie, les plaisirs de la jeunesse.* [Larochefoucauld.] [4] *Le temps passé et la* peine *avec lui; mais la gloire qui la suit ne passe pas.* [St-Bernard.] [5] *L'homme a besoin de sa* peine, *lorsqu'elle est convertie en habitude.* | [1] *Vous que le monde appelle des hommes de plaisir, vous n'êtes que des hommes de* peine. [Young.] [2] *On a bien de la* peine *à avoir du plaisir!* [Mad. du Deffand.] [3] *Un esprit droit a moins de* peine *de* | *à se soumettre aux esprits de travers, que de* | *qu'à les conduire.* [Larochefoucauld.] [4] *A* peine *a-t-on fait une faute, on dit une sottise, que l'on s'en repent, si l'on n'est pas un sot.* [5] *La mécbanceté fait à* peine *autant de mal que l'égoïsme ou la vanité.*

Peine, e, *adj. Dolens.* fâché; qui a l'ame affectée (cœur —). *Elaboratus.* travaillé avec effort (style —); *famil.* qui n'est pas militaire. Pékin *était dans bien des têtes, jadis brûlantes de civisme, l'équivalent de serf, d'esclave.*

Pékin, *s. m.* mille caches, à Batavia.

†Pélache, *s. f.* pelache grossière.

Pelade, *s. f. Alopecia.* maladie qui fait tomber les poils et les cheveux; * laine tombée des peaux mises à la chaux. a.

Pelage, *s. m. Color.* couleur des poils du cerf, du cheval, des vaches, | des cheveux, etc.

Pélagianisme, *s. m.* hérésie de Pélage; v. * morale du christianisme dans toute sa sévérité. [D'Alembert.]

†Pélagie, *s. f.* érysipèle érailleux; = genre de méduses.

†Pélagien, *s. m.* et *adj.* partisan de Pelage. *adj.* (oiseau —), de pleine mer. (*Pelagios*, marin. *gr.*)

†Pélagoscope, *s. m.* instrument d'optique pour voir au fond de l'eau. (*Pelagos*, mer, *skopeō*, je regarde. *gr.*)

Pelains, *s. m. pl.* satins de la Chine. a. c.

Pélamide, *s. f. -lamis.* poisson qui approche du maquereau. * *ou* Liche, espèce de chien de mer. a.

* Pélard, *s. m.* jeune thon d'un an, (*Pēlos*, boue. *gr.*)

Pélard, *adj. m. Lignum decorticatum.* (bois —), écorcé sur pied.

Pélardeau, *s. m. pl.* bois réduits de poix et de bourre pour boucher les trous de boulets. a. * Palard.

†Pélargons, *s. m. pl.* genre de géraniums.

=Pélages, *s. m. pl.* anciens Grecs.

†Pélagien, e, *adj.* (poisson —), qui vit en haute mer. * -lagien, -ne, *adj.* de la mer. (*Pelagos*, mer. *gr.*)

Pélastre, *s. m.* partie inférieure et la plus large d'une pelle de bois, de fer. * Pellâtre. n.

†Pélates, *s. m. pl.* domestiques libres à Athènes.

Pélauder, *v. n.* -de, e, *p.* battre, chauler. a. * se —, *v. récipr.* se battre à coups de poings. a.

†Pélécoron, *s. m.* cadran des anciens. en hache.

†Pélécoïde, *s. f.* figure en hache. * Pélé-. (*Pelekus*, hache. *eidos*, forme. *gr.*)

Pêle-mêle, *adv. Confusē.* confusément. *L'ordre social est comme un jeu d'échecs; la partie finie, toutes les pièces sont mises pêle mêle dans le même sac.*

Pélerin, e, *s. Peregrinus.* qui va en pèlerinage; (*fig., famil.*) personne dissimulée, fine, | rusée, | adroite (connaître le —); = sous-genre de poissons parmi les squales. * —e, *f. Pecten.* coquille de saint-Jacques, mollusque acéphale; n. ajustement de femme: fichu fourré. * Pél-, e, a.

Pélerinage, *s. m. Peregrinatio.* voyage fait par dévotion (aller en — ; faire un long —); lieu qui en est le terme. * Pél-. a.

†Pélerinage, *s. m.* ce qui ferme un rullet. *famil.*

†Pélérinoses, *s. m. pl.* anciens liquides, boissons de l'appât.

†Pélette, *s. f.* instrument pour couper la ferte à briques.

Pélican, *s. m. -nus.* | anneronale, grand gosier, lyrane, | oiseau aquatique; *alambic*; instrument de dentiste pour arracher les dents. * ou Pelican, t. de charpent. crochet pour assujettir les pièces; t. de blas. *voy. Pièce.* n. —, pièce d'artillerie de 6 livres de balle.

†Pélicaine, *s. f.* figure de hache. * Pélé-. (*Pelekus*, hache. *gr.*)

‡Pélie, *s. m. -lias.* serpent des Indes.

Pélin, Plain, *s. m.* chaux éteinte; = cuve pour l'éteindre.

Pélique *ou* -pode, *s. m. et f.* poule d'eau à pieds blancs. a.

Pélisse, *s. f.* robe, manteau, manteau fourrés. * et Pelli-. a.

†Pélisson, *s. m.* robe fourrée de femme. fur.

Pelle, *s. f.* t. de mines. a.

Pellage, *s. m.* t. de coutume. a.

=Pellastre, *s. f.* partie inférieure et la plus longue d'une pelle.

Pelle, *s. f. Batillum.* instrument large, plat, à long manche; * poisson, calliomore. — à-vent, *s. f.* chaise de jardin, en pelle à dossier. a. ‖ pèle.

Pellée, -lerée, -lerie, *s. f.* autant qu'il en peut tenir sur une pelle.

Pelleron, *s. m.* petite pelle longue et étroite. a.

Pelleterie, *s. f. pl. Pelles.* fourrures; art d'apprêter les peaux pour en faire des fourrures; * commerce, marchandise, corps des pelletiers.

Pelletier, -ère, *s. Pellio.* qui accommode et vend les peaux pour les fourrures. * *f.* -ère. a.

Pellicule, *s. f.* -le. pour très-mince. ‖ pélèl.

Pelliculeux, -se, *adj.* plein de pellicules.

Pellisson *ou* Plisson, *s. m.* habit de peau. t. * Pellisson. a.

Pelon, *s. m.* rouleau de bois pour faire tomber le poil en la pelade. a. v. rr.

Pélopides, *s. m. pl.* enfants de Pélops. t. * pus.

Pélopides, *s. m. pl.* fêtes de Pélops. t. * pus.

†Pélose, *s. f.* -se. plante semblable à la limaire.

†Pélosie, *s. f. pl.* -ses. plantes semblables à la limaire.

†Pélotade, *s. m.* * laine de vigogne = en pelade.

PELOTE, *s. f. Pilula.* petite balle de fil roulé; petite boule; coussinet à épingles; marque blanche sur le front du cheval; (*fig.*) profits accumulés, (*famil.*) troupe, *ex.* la — grossit. * —, cuivre roulé, t. de fondeur; tas de menue braise, t. de verrier. = — à feu, artifice pour éclairer les dehors d'une ville assiégée.

PELOTER, *v. a.* -té, e, *p.* jouer à la paume sans règle; | jeter des pelotes; | (*fig., famil.*) battre, maltraiter, vaincre dans la dispute; *étendre sous le marteau, t. de monnaie. B.

PELOTEUR, *s. m.* qui joue à la balle, V.

PELOTON, *s. m. Glomus.* petite pelote; petite boule; petite troupe; (*fig.*) groupe de personnes; * tas d'insectes: t. de manuf. (gros —). *Pourquoi tous les êtres pensants et bien pensants, les gens de goût, les bons cœurs ne forment-ils pas un petit* peloton ? [Voltaire.]

PELOTONNER, *v. a.* -né, e, *p.* mettre en peloton; (se —), *v. pers. pron.* *-toner. B.

PELOUSE, *s. f.* | herbe courte, épaisse et douce; | terrain qui en est couvert.

†PELTASTES, *s. m. pl.* troupes légères grecques, armées de boucliers échancrés. (*Pelté*, bouclier. *gr.*)

PELTE, *s. f.* petit bouclier rond, antique, B. G. C. * avec une protubérance *ou* pointe au centre. B. -ta.

†PELTÉ, E, *adj.* en forme de pelte, ombiliqué. * Pavoisé.

†PELTRE, *s. m.* toile grossière de Bretagne.

PELU, E, *adj. Pilosus.* garni de poils. *voy.* Patte.

PELUCHÉ, E, *adj.* velu (étoffe, plante —).

PELUCHE, *s. f.* | panne, | étoffe à grands poils. * *et* Pluche. A. = touffe de feuilles dans les fleurs artificielles.

PELUCHER, *v. a.* -ché, E, *p.* se couvrir de poils: *se dit* d'une étoffe. A. * se —, *v. pers. pron.*

PELURE, *s. f.* la peau ôtée de dessus (un fruit, un fromage, etc.); * — d'oignon, petite huître légère d'une nacre fort belle. —, jaune détachée par la chaux.

=PÉLUSIOTES, *s. m. pl.* habitants de Péluse.

=PELVIEN, -ne, *adj.* t. d'anat. cavité —, *ou* du bassin; membres —, ou inférieurs.

=PELVIMÈTRE, *s. m.* instrument pour les accouchements.

†PEMPHIGODE, *ou* -phing-, *adj.* -*des.* (fièvre —), avec flatuosités, enflures, pustules. (*Pemphix*, pustule, *eidos*, forme. *gr.*)

†PEMPHIGUS, *s. m.* maladie inflammatoire avec des pustules.

†PEMPHRÉDONS, *s. m. pl.* genre d'hyménoptères.

†PENADRE, *v. a.* se traîner avec peine; *v. n.* se rouler dans la boue; marcher avec peine. (*vi.*)

PÉNAILLE, *s. f.* assemblée de moines. G. C. RR. * *ironiquem.*

=PÉNAILLERIE, *s. f.* bigotisme des moines. (*ironiq.*)

†PÉNAILLON, *s. m.* bailon; moine. (*ironiq.*)

PÉNAL, E, *adj.* qui assujettit à quelque peine; | qui concerne les peines légales | (code, loi —). * de peine (état —). [Bossuet.]

PÉNALITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est pénal; V. *assujettissement à la peine; RR. * peine. [Borel.]

PÉNANCE, *s. f.* (*vi.*) pénitence. V.

PÉNANCIER, *s. m.* pénitencier. [Pasquier.] V.

PÉNARD, *s. m.* (vieux —), vieillard libertin, rusé, (*ironiq.*)

PÉNATES, *s.* et *adj. m. pl.* -*tes.* dieux domestiques; (*fig.*) maison où on loge. * *ou* Lares. RR.

PÉNAUD, E, *adj. Confusus.* (*famil.*) embarrassé, honteux, interdit.

PENAUX, *s. m.* petit paquet de hardes menues. * Peneaux. B. = (*vi.*)

†PENCE, *s. m.* monnaie anglaise, = 10 centimes. *voy.* Penny.

PENCHANT, *s. m. Declivitas.* pente, terrain qui va en pente; (*fig.*) propension; inclination naturelle de l'âme [1] (bon, heureux — vicieux [2]; * suivre son mauvais —[3]; résister à ses —s; se laisser aller à son aveugle — coupable —); **se dit absol.* t. — tempérament [5], nature; déclin (être sur son —, *peu usit.*); * passion native. B. (*syn.*) —, E, *adj. Devexus.* incliné, qui penche, | qui baisse, qui menace ruine; | (*fig.*) (fortune sur le *penchant* de sa ruine), sur son déclin. [1] *Placez toujours votre raison derrière votre penchant pour le retenir, et restez hors des traits dangereux du désir.* [Shakspeare.] *L'éducation affaiblit le* penchant *au mal, et fortifie le* penchant *au bien.* [Mad. de Somery.] [2] *Le* penchant *à la superstition est né avec l'homme.* [Le gr. Frédéric.] [3] *La faculté à croire le mal est un indice du penchant à l'imiter. . . .* [4] *L'esprit se laisse aller aux* penchants *du cœur; et la prévention donne aux erreurs, qui nous plaisent, des armes contre la vérité.* [Démosthène.] [5] *La curiosité a perdu plus de jeunes filles que le* penchant. [Mad. de Puisieux.]

PENCHEMENT, *s. m. Inclinatio.* état de ce qui penche; action de *ou* de se pencher, ses effets.

PENCHER, *v. a. Inclinare.* incliner, baisser (— la tête, le corps) de quelque côté; mettre, être hors de l'aplomb; *v. n.* (*fig.*) être porté (— à quelque chose); | incliner (— pour); | (se —), *v. pers.* -ché, E, *p.* (air —) affecté. * pan-. (*vi.*) || pencher.

PENDABLE, *adj.* 2 *g.* qui mérite la potence (homme, cas —).

†PENDAGE, *s. m.* inclinaison des veines de charbon.

PENDAISON, *s. f.* (*popul.*) action de pendre au gibet; exécution de pendus. || pandézon.

PENDANTS, *s. m. pl.* (d'oreilles), pierres, bijoux aux oreilles; (— de baudrier), sa partie inférieure. * —1, *sing. Inauris.* B. C. RR. pareil. V. ce qui pend; le pareil, ce qui correspond; tableau en symétrie avec un autre; t. d'arts; (*fig.*) faire le —, être semblable. B. —, E, *adj. Pendens.* qui pend (fruit, bras —); | qui est attaché par en haut; | (procès, etc. —) qui n'est pas décidé. —, *prép. Per.* | durant un espace de temps, | — que, *conj.* tandis que. — -que. C. (*syn.*)

PENDARD, E, *s. Furcifer.* méchant vaurien, fripon; scélérat (grand —). * *f.* (*inus.*)

PENDELOQUE, *s. f.* parure de pierreries ajoutées à des boucles d'oreilles; pendants d'oreilles, | morceau déchiré et pendant; * cristaux mobiles d'un lustre; V. * petits ornements pendants.

PENDEMENT, *s. m.* action de pendre. [Molière.] V.

PENDENTIF, *s. m.* corps de voûte suspendue hors le perpendicule des murs.

=PENDER, *s. m.* docteur indien; bramine.

PENDERIE, *s. f.* action de pendre au gibet; T. V. RR. * perche pour étendre les peaux. B.

PENDEUR, *s. m.* B. *ou* Péadour, bout de corde qui finit la poulie, t. de mét. B. = espèce de pie-grièche.

PENDILLER, *v. n.* être suspendu en l'air et agité par le vent (un réverbère *pendille.*)

PENDILLON, *s. m.* t. d'horl. verge rivée avec la tige de l'échappement. G. C. RR.

PENDOIR, *s. m.* corde pour pendre le lard. G. C.

PENDRE, *v. a.* -du, E, *p. Suspendere.* (à) attacher en haut une chose par une de ses parties (à un mur, un plancher, etc.) de manière qu'elle ne touche pas en bas; suspendre; étrangler à un gibet [1]. —, *v. n.* être suspendu, attaché; descendre trop bas; (se —), *v. pers.* [2], se délaire de soi-même en se pendant. * —, *s. m.* la pendaison. V. [3] *On ne corrige pas celui qu'on* pend; *on corrige les autres par lui.* [Montaigne.] *Les grands larrons* pendent *les petits.* [Prov.] *Sur des propos détachés, pris isolément, il y a de quoi faire* pendre *vingt fois le fils de Dieu.* [J.-J. Rousseau.] [2] *Si la beauté faisait le seul mérite des femmes, toutes les laides devraient se* pendre.

PENDU, *adj.* ET *s. m. Appensus.* attaché à une potence; attaché en haut.

PENDULE, *s. f. Horologium.* horloge à pendule (régler, monter une —; belle, grande, petite —); *s. m.* balancier d'une horloge; poids attaché à une verge ou un fil de fer, de soie, etc. susceptible d'oscillations. *Les philosophistes, en voulant analyser la société, ont imité les enfants qui démontent une* pendule *pour en voir le grand ressort.*

†PENDULIER, *s. m.* qui fait des pendules.

†PENDULINE, *s. m. -lina.* mésange du Languedoc, qui suspend son nid.

†PENDULISTE, *s. m.* ébéniste, | fondeur, | qui fait les boîtes de pendule.

PÊNE, *s. m. Pessulus.* morceau de fer qui sort d'une serrure, et ferme une porte, etc.

PÊNE, *s. f.* partie de l'auteune; *pl.* bouchons d'étoupe emmanchés pour brayer. G. C. CO. * Pene. B.

†PENEAUX, *s. m. pl.* hardes menues.

PENER, *v. a.* -né, E, *p.* (*vi.*) punir. *

†PÉNESTES, *s. m. pl.* esclaves en Thessalie.

PÉNÉTRABILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est pénétrable *ou* qui rend pénétrable.

PÉNÉTRABLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* qu'on peut, où l'on peut pénétrer (bois, corps — —). [Houtteville.]

PÉNÉTRANT, E, *adj.* -*trans.* qui pénètre. (*fig.*) *Sagax.* qui a une grande perspicacité. *Il faut des yeux* pénétrants *pour découvrir le masque du bon ton et de la loyauté. Il ne peut avoir l'âme grande, et l'esprit pénétrant, sans quelque passion pour les lettres.*

PÉNÉTRATIF, -IVE, *adj.* qui pénètre aisément (— ité —), t. de physiq.

PÉNÉTRATION, *s. f.* vertu, action de pénétrer; (*fig.*) *Sagacitas.* vivacité d'esprit; sagacité pour pénétrer dans la connaissance des choses. *Il faut de concevoir ce qui est obscur, exciter la* faculté de prévenir, | de prévoir | les choses par une suite rapide d'inductions [1]; l'œil de l'esprit [Mad. de Puisieux.] — grande — vive, prompte —). *La pénétration du génie.*

PÉNÉTRER, *v. a. -trare.* percer, passer (le feu *pénètre* tout, même le glace); (*fig.*) vivement (— le cœur); entrer bien avant; fouiller; avoir une connaissance profonde (— les desseins, les ruses, la politique, — le sens d'un mot) [2]. —, *v. n.* —, *v. pers.* jusqu'à l'os). -tré, E, *p.* (air —) affecté. de l'âme, du cœur. —, *v. n.* pénétrer un lieu. * se —, *v. pers., pron.* (se — grande — vive, prompte —). *La pénétration du génie.* [1] *La lumière ne peut pénétrer un corps d'un sol.* | [2] *Un des plus sûrs moyens de pénétrer le caractère des hommes, est de suivre le leur.* [Madem. de Somery.]

PENGUIN *ou* -gouin, *s. m. Gavia.* très-gras et très-lourd. G. || pin-.

PÉNIBLE, *adj.* 2 *g. Operosus.* (travail) de la peine [1] (travail, entreprise —); (chemin —) difficile. * (plaisirs — ce qu'il y a de — (voilà le — de) occupation bien pénible d'avoir à conduire des hommes, mais encore plus d'avoir à conduire des bêtes. [Gracian.] [2] *Le plus pénible est de donner à penser à ceux qui ne le veulent pas. Il faut commencer par le plus pénible exige de la force; par le plus facile n'exige que de l'adresse.*

PÉNIBLEMENT, *adv. Laboriosè.* d'une manière pénible [1] (travailler, parler, agir, marcher, voir, *fig.* renoncer, avouer —); [2] (réussir heureuse, avec peine * (être — affligé). *Les grands vivent* péniblement; *ils meurent* péniblement. [1] *Tout ce qui se fait péniblement est mal.*

†PÉNICHE, *s. f.* petite chaloupe.

†PÉNICILLÉ, E, *adj.* t. de botan. délicées, en pinceaux, en goupillon.

†PÉNICILLIFORME, *adj.* en pinceau, *forma*, forme, *lat.*)

†PÉNION, *s. m.* -*ium.* alphénic, d'orge, = sucre clarifié.

PÉNIL, *s. m. Pubes.* partie des parties naturelles. G. C. RR.

PÉNINSULE, *s. f.* la presqu'île.

†PÉNIS, *s. m.* membre viril.

†PÉNISTON, Panis. *s. m.* étoile de

PÉNITENCE, *s. f. Penitentia.* voir offensé Dieu; sacrement; pour une faute, pour les péchés. pour une faute, pour les péchés. prières pour les expier (faire — la —). *Les faux dévots caressent la pénitence, embrasser la* pénitence.

PÉNITENCERIE, *s. f.* tribunal, tion du pénitencier, — à Rome.

PÉNITENCIER, *s. m. Penitentia* pour absoudre des cas réservés.

PÉNITENT, E, *adj. Penitens.* offensé Dieu; qui est dans le tence (personne — e; être — ses péchés; membre d'une confré-

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βόρειος

…, etc.]; **famil.* grand —, imbécille, niais … d'un grand —).

…TENTIAUX, *adj. m. pl.* de la pénitence (psau… —).

…TENTIEL, *s. m.* rituel de la pénitence.

…ICIER de mer, *s. m.* zoophite marin.

…ADE, *s. f.* coup de pied. G. C. (*vi. inus.*)

…ER, *v. n.* donner un coup de pied. G. C.

…, *s. m.* plumage des oiseaux de proie; … des ailes d'un oiseau.

…VERVÉ, E, *adj.* 2 *g.* feuilles —s, à nervures … et lobes divisés jusqu'à moitié de leur lar…

…VERVÉ, E, *adj.* feuilles —es, à nervures … et lobes incises plus ou moins profondé…

…VIGUANT, E, *adj.* feuilles —es, à nervures … et lobes divisés au-delà du milieu.

…VULE, *s. f.* -*la.* zoophite à grandes plumes; … marines. R.

…VULITE, *s. f.* empreinte de la pennatule

…, *s. f.* -*na.* grosse plume d'oiseau de proie; … d'une flèche; *angle le plus haut de la voile

…, *s. f. pl.* fils pour attacher les chan… fils pendants aux cusuples. R.

…, E, *adj.* feuille —, dont les nervures res… … des plumes.

…ETTE, *s. f.* bourse de berger.

…ION, *s. m.* t. de serrurier. R.

…ONNÉ, E, *adj.* 2 *g.* -*mis.* (muscles —s), à fibres … de plume. (*Penna*, plume, *forma*, forme.

…NG, *s. m.* G^e partie du stuyver, monnaie hol…

…NON, *s. m.* étendard ancien de chevalier; *t. de … petite girouette de plumes.

…NY, *s. m.* monnaie anglaise, 2 *s.* 13-100^es de … 10 c. * un sou. [Boyer.]

…NOMBRE, *s. f.* lumière faible dans les éclipses; … clair à l'obscur, t. de peint. * Pe-. v. (*Penè*, … *umbra*, ombre. *lat.*)

…NOUILLE, *s. m.* girouette de liége garnie de plumes.

…NTACRE, *s. m.* espèce de paudore à neuf rangs … t. d'antiq.

…NSEUR, E, *adj.* qui pense (être —; être bien ou … quelqu'un, d'une chose); * qui a la pensée; … qui a telle opinion (bien —). ‖ pan-. *Le … la monarchie représentative et l'évangile sont … religieux, politique et moral adoptés par … nombre de têtes pensantes. Une tête pen… n'mmate jamais.*

…SÉE, *s. m.* ce qui est pensé, médité, raisonné, … (Trublet.)

…SÉE, *s. f. Cogitatio.* opération de la substance … qui se représente les êtres, les combine, … les compare, les embrasse [1]; = discours … qui se tient à lui-même [De Maistre.]; ‖ des… … pensée et exprimée; ce que l'esprit pense, … belle, grande, sotte — triviale, vive, res… …, douce, vraie, sublime, commune, triste — … avoir une ou des —s)[2]; * — forte, basse … = action de penser; ‖ faculté de penser, … son exercice, ses résultats, ses produits; … ce que l'on pense, ce qu'on a pensé … idée, opinion, sentiment; * — flatteuse … croyance; dessein, ‖ projet [3], ‖ esquisse; … tout ce que l'ame éprouve. R. *inus.* … dit mémorable. T. —, vie de l'ame. * *pl.* —s, … rêveries, réflexions (se laisser aller à ses … barbe de la Trinité, espèce de violette ‖ … Bodere, t., 1826. (*syn.*) [1] *Il est plus facile … la prolongation indéfinie de la* pensée … *est la première faculté de …, le premier …* [2] *Un bon citoyen doit souvent ajouter à tous … sacrifices celui de sa* pensée. [3] *Il y a bien entre Dieu et l'homme que la con… est la conscience comme la* pensée *sont hors … atteinte des hommes.* [Gamih.] [4] *Le mauvais … est souvent plus mal-les uns des autres qu'ils ne le méritent.* [Richardson.] [5] *Tout homme qui* pense *trop … ses intérêts, est mauvais citoyen, mauvais parent, … mauvais ami.* [F. Bacon.] [6] *Dites ce que vous êtes, on pourra dire ce que vous* pensez. *Tout homme* pense *bien, qui* pense *comme nous.* [7] *Sans la religion, tout homme qui* pense *est un être malheureux.* ‖ [8] *Les rois ne sauraient trop* penser: *leurs actions sont éternelles.* [Gracian.] [9] *Quiconque a le loisir de* penser, *ne voit rien de mieux à faire que d'être vertueux.* [Fontenelle.] *Quiconque* pense *bien, se conduit de même.* ‖ [10] *Que* penser *d'une occupation, dont tout le plaisir est de se baigner dans le sang?* [Lamotte-Levayer.]

PENSEUR, -SE, *s.* et *adj.* personne qui est accoutumée à réfléchir, ‖ à penser; (personne —; lent, profond — superficiel; être —). *L'attention et l'abstraction sont les véritables puissances de l'homme* pensenr. [Mad. de Staël.] *Le* penseur *est un explorateur, une sentinelle, un guide. Le* penseur *conçoit mieux l'immortalité de son ame, la perpétuité de sa pensée, que son anéantissement.*

PENSIF, -IVE, *adj. Cogitabundus.* ‖ qui songe, qui rêve; occupé d'une pensée qui ‖ chagrine, ‖ attache fortement (personne, air —).

PENSION, *s. f.* -*sio.* somme, revenu ‖ annuel ‖ pour la nourriture, le logement (bonne, mauvaise —; faire une forte —; payer la —); maison où l'on nourrit, loge, instruit, etc., pour un prix; ‖ maison d'éducation; prix de l'éducation; l'éducation; ‖ récompense annuelle des services; portion à prendre sur les fruits d'un bénéfice: demi-—, ce qu'un écolier paie pour l'éducation et le dîner seulement; maison où l'on ne paie que pour dîner. *Un historien doit être sans passion et sans* pension.

PENSIONNAIRE, *s. m.* qui paie pension (avoir de bons, de grands, de petits —; être — chez, de quelqu'un); à qui l'on paie pension (être le — d'un prince); * grand — *ou* —, principal chargé d'affaires en Hollande, (*vi.*); = élève nourri, logé et instruit dans une pension; demi-—, élève en demi-pension. R. * -nnaire. R.

PENSIONNAT, *s. m.* pension (*gasconisme*); R. * logement des pensionnaires dans un collége. R. * Pensionat.

PENSIONNER, *v. a.* -né, E, *p.* donner, faire une pension. * -oner. R.

†PENSIVETÉ, *s. f.* souci mélancolique, inquiétude, chagrin. (*vi.*)

PENSUM, *s. m.* -*sum.* t. de collége, surcroît de travail exigé d'un écolier pendant ses récréations pour le punir. ‖ pinson. (*Pensum*, tâche. *lat.*)

†PENSYLVANIE, *s. f.* (cheminée de —), économique. AL.

†PENTACANTHES, *s. m. pl.* espèce de persègues. (*Penté*, cinq, *acanthos*, épine. *gr.*)

†PENTACONTARQUE, *s. m.* t. d'antiq. chef de cinquante hommes. (*Pentekonta*, cinquante, *archê*, commandement. *gr.*) ‖ pinta-.

PENTACORDE, *s. m.* lyre à cinq cordes. G. C. CO. * chorde, t. d'antiq. R. (*Penté*, cinq, *chordé*, corde. *grec.*)

†PENTACOSIOMÉDIMNE, *s. m.* citoyen d'Athènes qui recueillait 500 mesures de blé ou d'huile.

†PENTACRINITE, *s. f.* coralline vésiculeuse, contractée avec son polype.

PENTACROSTICHE, *adj.* 2 *g.* (vers —), contenant cinq acrostiches. R. G. C.

†PENTADACTYLE, *s. m.* poisson d'Amérique, du genre du polynème; *adj.* 2 *g.* qui a cinq doigts (poule, etc.—). (*Penté*, cinq, *dahtulos*, doigt. *gr.*)

†PENTADÉCAGONE, *adj.* 2 *g.* qui a 15 angles et 15 côtés. * Quindécagone. (—, *déca*, dix, *gonia*, angle. *grec.*)

†PENTAÈDRE, *s. m.* solide à cinq faces. (—, cinq, *hédra*, base. *gr.*)

PENTAGLOTTE, *adj.* en cinq langues. R. G. C. (bible —). (—, *glôtta*, langue. *gr.*)

PENTAGONE, *adj.* 2 *g.* et *s.* -*gonus.* (*fig.*) qui a cinq angles et cinq côtés. * -gône. R. (—, *gonia*, angle. *gr.*)

†PENTAGONIQUE, *adj.* 2 *g.* en pentagone (forme —).

†PENTAGRAPHE, *s. m.* instrument pour copier les estampes, les plans.

=PENTAGYNE, *adj.* 2 *g.* (plante, fleur —), à cinq pistils.

PENTAGYNIE, *s. f.* cinquième ordre des végétaux à cinq pistils. (Linné.) (—, *gunê*, femme. *gr.*)

†PENTALITHE, *s. m.* jeu d'osselets avec cinq pierres. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

†PENTAMÈRES, *s. m. pl.* coléoptères à cinq articles aux tarses. (—, *mêris*, partie. *gr.*)

PENTAMÈTRE, *adj.* et *s. m.* -*meter.* vers de cinq pieds. * -ètre. R. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

PENTANDRIE, *s. f.* cinquième classe des végétaux, à cinq étamines. L. (—, *anêr*, homme. *gr.*)

†PENTANTHÈRE, *adj.* 2 *g.* à cinq anthères.

PENTAPASTE, *s. m.* R. * machine à cinq poulies, pour enlever les fardeaux, *ou* -parte, *s. f.* R. (—, *spaô*, je tire. *gr.*)

†PENTAPÉTALE, -E, *ou* -LE, *adj.* 2 *g.* qui a cinq pétales. (—, *pétalon*, pétale. *gr.*)

PENTAPÉTÉS, *s. m.* plante malvacée. (—, *pétaô*, je m'étends. *gr.*)

†PENTAPHYLLE, *s. f.* Quintefeuille; *adj.* 2 *g.* qui a cinq feuilles. (—, *phullon*, feuille. *gr.*)

PENTAPOLE, *s. f.* -*lis.* contrée où il y a cinq villes. G. C. (—, *polis*, ville. *gr.*)

=PENTAPROTES, *s. m. pl.* les cinq premiers officiers de l'empire grec.

†PENTAPROTIARE, *s. f.* dignité de l'un des cinq grands officiers de l'empire grec. (—, *prôtos*, premier. *gr.*)

†PENTAPTÈRE, *adj.* 2 *g.* qui a cinq ailes, t. de bot. (—, *ptéron*, aile. *gr.*)

=PENTAPYLON, *s. m.* édifice à cinq portes. (—, *pylos*, porte. *gr.*)

PENTARCHIE, *s. f.* gouvernement de cinq (le Directoire). (—, *archê*, pouvoir. *gr.*)

PENTARQUE, *s. m.* membre d'une pentarchie. G.

†PENTASPERME, *adj.* 2 *g.* qui a cinq graines. (—, *sperma*, semence. *gr.*)

†PENTASTYLE, *adj.* 2 *g.* à cinq rangs de colonnes sur le devant. (—, *stulos*, colonne. *gr.*)

†PENTASYRINGUE, *s. f.* machine de bois à cinq trous pour entraver la tête, les bras et les jambes d'un criminel. (—, *surigx*, tuyau. *gr.*)

PENTATEUQUE, *s. m.* -*theuchus.* les cinq livres de Moïse. (—, *teuchos*, livre. *gr.*)

PENTATHLE, *s. m.* réunion des cinq espèces de jeux ou de combats gymniques; athlète qui s'y livrait, y excellait. * -thiate. CO. (—, *athlos*, combat. *gr.*)

†PENTATÔME, *s. f.* -*ma.* espèce de crimex.

PENTE, *s. f. Declivium.* penchant d'une montagne, etc.; terrain qui va en descendant; cours d'une rivière en descendant [1] (— douce, rapide, insensible; — naturelle à, DES; suivre sa —); bande d'étoffe d'un lit, d'une bibliothèque; (*fig.*) inclination, pen-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

chant[2]. ‖ pâtê. [1]*Les mœurs et les opinions d'un peuple sont comme un grand fleuve, on peut en détourner la* pente, *mais non en arrêter le cours.* [2]*La* pente *au mal est douce et la chute rapide.*

=Pentécomarchie, *s. f.* charge, gouvernement du pentécomarque.

†Pentécomarque, *s. m.* gouverneur de cinq bourgs. (—, *kômê*, bourg, *archê*, gouvernement. *gr.*)

†Pentécontacorde, *s. m.* instrument à cinquante cordes inégales. (*Pentêkonta*, cinquante, *chordê*, corde, *gr.*)

†Pentécontarque, *s. m.* commandant d'un pentécontore.

†Pentécontore, *s. m.* vaisseau antique, à cinquante rameurs.

Pentécostaire, *adj.* 2 *g.* (*vi.*) de la Pentecôte. v.

†Pentécostys, *s. f.* cohorte de 128 Spartiates.

Pentecôte, *s. f.* -*coste.* grande fête des catholiques en mémoire de la descente du Saint-Esprit. (*Pentêkostos*, cinquantième. *gr.*)

†Pentélique, *adj.* 2 *g.* (marbre —), du mont Pentélikos, près d'Athènes. * -licien.

†Pentenne, *s. f.* filet qui termine les bourdigues.

Penthèse, *s. f.* fête de la purification. G. C. CO. * -thèse. Hypanthèse. B.

Penthière, *s. f.* grand filet. G. C. * -ere. -tiere. BR. -tière. AL.

=Pentiscule, *adj.* 2 *g.* (quadrupèdes —), dont les pieds ont cinq doigts.

†Pentisulce, *adj.* 2 *g.* t. de bot. en cinq divisions.

†Pentsèe, *s. m.* touffe de cheveux que les Chinois laissent derrière la tête.

Penture, *s. f.* bande de fer pour soutenir une porte, une fenêtre. * Pan-. V.

†Pénule, *s. f.* casaque de peau, de laine, des Romains, pour la pluie.

Pénultième, *adj.* 2 *g.* -*timus.* avant-dernier; qui précède immédiatement le dernier (—jour, syllabe—). *-eme. B. (*Penè*, presque, *ultimus*, le dernier. *lat.*)

Pénurie, *s. f.* -*ria.* grande disette; extrême pauvreté (être dans la —; il y a — de...).

†Péon *ou* Péan, *s. m.* pied de quatre syllabes dans les hymnes de Pan.

Péotte, *s. f.* sorte de chaloupe ronde. * Péote. T.

†Pépasme, *s. m.* coction des crudités. * Pe-. BR. (*Pépainô*, je cuis. *gr.*)

Pépastique, *adj.* 2 *g.* *voy.* Pépastique.

†Pépter, *v. n.* bégayer. (Villon.] * Pépier.

Peque, *adj. f.* B. * Pèque. *voy.* Pecque. C.

Péquet, *s. m.* t. d'anat. (canal, réservoir de —), du chyle aux veines lactées. * Pe-. *voy.* Pec-. B. A.

Peragen, *s. m.* voyage, pélerinage. B. V. = (*vi.*)

Péragration, *s. f.* t. d'astron. action de parcourir; course. B. (*Peragrare*, parcourir. *lat.*)

†Pérambulation, *s. f.* arpentage, visite d'une forêt.

=Pérapétale, *s. m.* appendice de pétale.

=Pérapétyle, *s. m.* expansion du calice des plantes.

Per arsin, Per thesin, B. (*inus.*) *voy. ces mots.*

=Pératoscopie, *s. f.* divination par les phénomènes qui paraissent dans l'air. V. M.

†Percale, *s. f.* toile de coton, blanche et fine des Indes.

=Percaline, *s. f.* toile de coton grise, façon des Indes.

Perçant, e, *adj. Acris.* qui perce, qui pénètre (poinçon, vent, froid —); (cri, son —), clair, aigu; vif, brillant; qui voit des objets très-petits *ou* très-éloignés (œil, *fig.* esprit —). (*syn.*) *Dieu a la vue* perçante. [Max. gr.]

Perce (en), *adj.* (vin, etc. mis en —), dont le tonneau est percé pour le tirer.

†Perce *ou* Percе-à-main, *s. m.* outil pour percer à la main.

Perce-bois, *s. m. Lagni-perda.* insecte coléoptère, sorte d'abeille qui perce le bois. * Térédyles.

Perce-bosse, Corneille, *s. f.* chasse-bosse, plante.

†Perce-bourdon, *s. m.* outil pour percer les bourdons des musettes.

Perce-chaussée, *s. m.* gros insecte.

Perce-feuille, *s. f. Perfoliata.* plante ombellifère, astringente, chaude, dessiccative et vulnéraire, bonne pour les ruptures des vaisseaux; * Oreille-de-lièvre.

Perce-forêt, *s. m.* grand chasseur. (*inus.*)

Perce-lettre, *s. m.* petit instrument d'acier; poinçon.

†Perce-meule, *s. m.* outil pour percer une meule.

†Perce-mousse, *s. m. Muscus.* polytric commun. T. 1573.

Perce-mur, *s. m.* ratissure de peau de bœuf pour faire la colle.

†Perce-muraille, *s. f.* pariétaire.

Perce-neige, *s. f. Narcisso-leucoïum.* plante bulbeuse qui fleurit l'hiver dans les prairies. *Connais le prix des circonstances; la* perce-neige *lui doit son prix.* [Pythagore.]

Perce-oreille, *s. m. Auricularia.* * forbicin, oreillère, forficule, hémiptère dangereux dans l'oreille; l'huile d'olive l'y fait périr.

†Percepier, Petit-pied-de-lion, *s. m.* plante aunuelle.

Perce-pierre, *s. f. Saxifraga.* * fenouil marin, petit-pied-de-lion des montagnes, plante.

†Perce-rosde, *s. f.* compas de criblier.

Percer, *s. f.* -cе, *s. m.* ouverture dans un bois; sa perspective (belle —); voyage en avant (faire une — dans un pays, *inusité*, *dites* incursion, course; invasion directe; marche en avant.

Percement, *s. m.* action de percer; ouverture faite en perçant; * chemin en pente dans les mines. B.

Percepteur, *s. m.* commis, préposé à la recette des impôts. A. (*Percipere*, percevoir. *lat.*)

Perceptibilité, *s. f.* qualité de ce qui est perceptible. A. (— d'un impôt, d'un atôme).

Perceptible, *adj.* 2 *g.* qui peut être perçu (impôt —), *ou* aperçu (objet —).

Perceptif, -ive, *adj.* qui perçoit (sens, faculté —).

Perception, *s. f.* -tio. action de percevoir, de connaître, d'apercevoir par l'esprit et les sens (avoir la — de, de la —, une — facile) [1]; | recette, recouvrement; office du percepteur; idée produite par l'impression d'un objet (— distincte, imparfaite); * sentiment; impression sur l'ame, sur les sens. [Condillac.] [1]*L'âge, en changeant nos organes, change nos* perceptions, *nos opinions, nos sentiments, tout notre être.*

Percer, *v. a. Forare.* faire une ouverture | d'outre en outre; passer à travers, *se dit fig.* [1] (— le cœur, le pénétrer douloureusement); | (— un mur, un ais, une forêt; — une porte, | un trou dans un mur); pénétrer (la pluie — le drap); —, *v. n.* se manifester (la méchanceté — dans les discours) [2]; | se montrer; se découvrir; | se déceler, *se dit* du caractère, etc. -cé, e, *p.* [3], être las — ; presque ruiné; *(famil.)* *v. n.* avoir une issue; se faire ouverture; pénétrer; (*fig.*) avancer dans les honneurs, les richesses; avancer dans un corps, dans les emplois; — la chasse, tirer de long; * se —, *v. pron.* — la main, etc. avec un poinçon, etc.; *v. pron.* t. de mét. (le bois se *perce* avec le vilebrequin, etc.); *v. réciproq.* se — ment (ils se sont *percés* mutuellement de leurs épées); *se dit fig.* [4] *L'envie prend le masque de la Vertu, ses regards* percent *à travers, et font frémir.* [5] *La vraie vertu* perce *à travers le plus brillant rideau.* [6] *Nous buvons tous à la source du bonheur* percé; *lorsqu'il arrive à nos lèvres, il est vide.* [7] *Laissez les médisants et les calomniateurs* percer *mutuellement; jugez les sans les entendre.*

†Percerat *ou* Pesceral, *s. m.* aigle de mer.

Percerette, *s. f.* vrille. V. * -ete. B.

Perceur, *s. m.* ouvrier qui perce, t. viller. B.

Percevoir, *v. a.* -çu, e, *p.* -*cepere.* les sens l'impression des objets, l'idée qui en suit; | recueillir les impôts, les fruits, etc. * -so —, *v. pron.* pouvoir être perçu.

Perchant, *s. m.* t. d'oiselier, = oiseau.

Perche, *s. f. Perca.* poisson de | marais, | persègue, | d'eau douce, acanthoptère [1] (*Perkos*, tacheté de noir. *gr.*) —, mesure [2] de 22 pieds; chasse mesurée à la —; [3] bois de 10 à 12 pieds (grande, longue — ble, droite), —, bois de cerf; | ergot de [4] *populi.*) femme grande et maigre; * pl. gothiques, imitant des — s réunies.

†Percher, *s. m.* (tirer au —), terrain.

Percher, *v. n. Insidere.* *on parlant* —), *v. pers.* se mettre sur une perche, che, sur un lieu élevé, (*on parlant des* (*fam.*) -ché, e, *p.*

†Percher, *s. m.* étente *ou* séchoir, sécher les mottes; * —, moment où les chent, t. de chasse.

Perchis, *s. m.* clôture avec des perches.

Perchoir, *s. m. Sedile.* bâton sur seau se perche; lieu dans une basse perche la volaille; longue perche traverses. *Ne sachant pas que la fouine brc, la routine jardinière le taille en perroquet.*

Perclose (à la), *adv.* (*vi.*) enfin.

Perclus, e, *adj.* personne | qui a membre; | paralytique, impotent de partie du corps. * *subst.* (pauvre —

†Percnoptère, *s. m. voy.* Pérc-

=Percnos, *s. m.* espèce d'aigle.

Percoir, *s. m. Terebra.* instrument longue pointe très-aiguë, à manche.

Percussion, *s. f. Percussio.* pression | d'un corps qui en frappe *tere*, frapper. *lat.*)

Perdable, *adj.* 2 *g.* qui peut se perd

Perdant, *s. m.* qui perd au jeu.

Perdiable, e, *adj.* et *s.* pas Endiablé. A. BB.

†Perdicies, *s. f. pl.* genre de plan

=Perdicite, *s. m.* pierre de couleur

Perdition, *s. f.* -tio. dégât; (Déperdition); mauvais emploi de *peu usit.* état d'un homme | hors de dans le vice; t. de sermon (être dans

Perdre, *v. a.* -dre. être | avait, d'un avantage que l'on son état, ses enfants, sa réputation, simplicité, ses vertus, etc. — la les facultés, un ami, la faveur, etc.) n'avoir plus [2] (— son éclat, l'espr etc.); faire un mauvais emploi de talent); manquer à, profiter de vaincu en quelque chose; avoir son procès, une bataille, etc.); de profit, *se dit* du commerce; nuer, déshonorer, décréditer [3]; débaucher, gâter, endommager, la perte [4], du préjudice, du

— de vue, ne plus suivre une affaire; fréquenter *ou* voir une personne. — pied, le fond, (*diff.*); -du, e, *p.* et *adj.* puits bond; (comp —), hasardé; à corps —, sans — fonds —, en abandonnant le principe, — de loisir; enfants —, qui attaquent — mille.: crier, courir comme un —, de — hores; —, *v. n.* éprouver quelque perte, — pers. se ruiner; se dissiper; s'évaporer (*se* — noueux, etc.); s'égarer [5]; se fourvoyer, ne re- (*lus* son chemin); s'évanouir [7]; se ruiner, se — faire naufrage, disparaître [8]. se —, *v. pron.* — voir être perdu [9]; *v. récipr.* se — mutuelle- — séparer isolément (ils se sont *perdus* — (Perthes, détruire. *gr.*) [1]*L'homme meurt* — de lois qu'il peut *ceux qu'il aime.* [P. Syrus.] — sont perdre la mémoire. [Dufresny.] [2]*On* — une fois la vie et la *confiance.* [P. Syrus.] — [3]*Les peuples comme les individus,* — perdent *les* — *plus de gens que la bêtise: aux plus* — *reste. La vanité* perd *les femmes* — *comme les mauvais prêtres est d'avoir* perdu *la* — *des religions.* [4]*En politique comme en reli-* — *gion il faut se* perdre *en vains raisonne-* — *ments pour croire et d'aimer.* [5]*Les vertus se* — *perdent, comme les fleuves dans la mer.* — *humanité.*] [6]*La noblesse est la vertu: elle se* — *perd si elle n'est pas vertueux; et, si elle* — *perd, ce n'est bien peu de chose.* [La Bruyère.] — *ses fautes, les vertus mêmes se* per- — *dent d'exercice.*

— s. m. petit de l'année, de la perdrix; — (mois de —); périodique, t.

— s. m. pierres autour des bornes. T.

— s. m. sorte de | grasse | prune.

— s. f. -dr-. oiseau gallinacée, alectride, — l'indigestion de perdrix *est la pire de* — s'apporte.]

— adj. 2 g. qui doit durer toujours. B.

— Malmontel.] *Rien ici-bas ne sera durable et* — *que ce qui sera dans l'ordre et la justice.*

— adv. à jamais, toujours.

— s. m. Pater. qui a engendré; qui a un *ou* — (bon, mauvais, tendre — démis- — qui tient lieu de père, qui agit comme — (— des pauvres, des orphelins, — chef d'une longue suite de descen- — titre; appellation d'un confesseur, — etc. (nom — ; — de l'orateur). * Père. — s. m. mari de la nourrice. * Pero- — Une famille ne peut être plus ancienne — les pères étaient contemporains, comme — enfants. | *Il n'y a qu'un bon gouverne-* — *ment, encourager les pauvres à devenir* — *riches. Il faut vouloir être le père* — *de tout, il ne faut pas que tous soient à un* — *seul.*] * Si le pauvreté *est la mère des* — *défauts d'esprit* | *et de jugement* | *en est le* — *père.*

— s. f. (mois de —); périodique, t.

— s. m. étranger; B. * faucon hagard. B.

— s. m. qui appartient aux étrangers;

— s. f. (t. *pédantesq.*) voyage en — *épistol.* excursion (— dans l'em-

— s. m. voyager, aller en pélerinage, — *Peregrinus*, étranger. *lat.*)

— s. f. -tas, état de celui qui est étran- — air étranger; A. B. V. * état d'un — isolement. T.

— s. m. qui a la manie des voyages.

— s. f. maladie des voyages [Gui- — voyageur, *lat.*, *mania* = passion. *gr.*) — s. f. t. de Oreille d'Auvergne ou de — longueuse, terreuse, sèche, en petites écailles grisâtres; elle entre dans la couleur rouge- * parelle.

Pérémption, *s. f. Eremodictum.* (d'instance). *voy.* Périmer. ‖ prescription.

Péremptoire, *adj.* 2 *g.* -*torius.* de la péremption; décisif; contre quoi il n'y a rien à répliquer (réponse, raison, exception —).

Péremptoirement, *adv.* d'une manière péremptoire.

Péremptoriser, *v. n.* étendre, augmenter, prolonger; B. V. * donner des délais. T.

Pérennial, e, *adj.* perpétuel. C. * -nue. [Montaigne.]

†Pérennifier, *v. a.* rendre perpétuel.

=Pérennité, *s. f.* longue durée.

†Pérénoptère *ou* Percnoptère, *s. m.* grande espèce de vautour; vautour des Alpes.

Péréquaire, *s. m.* cadastre d'une commune. = *vi.*

†Péréquateur, *s. m.* qui répartit également les impôts. [Voltaire.] = *inus.*

†Péréquation, *s. f.* équation parfaite; = répartition égale des impôts. *inus.*

Perfectibilité, *s. f.* qualité constitutive de ce qui est perfectible. *Si ce qui est mieux devait être éternel, l'homme perdrait son plus bel attribut, la* perfectibilité. [Cauchi.] *Le système de la* perfectibilité *indéfinie ne s'accorde pas avec ces mots de l'Evangile: « Bienheureux les pauvres d'esprit... » | La* perfectibilité *indéfinie de l'âme prouve son immortalité.* [Addisson.]

Perfectible, *adj.* 2 *g.* | susceptible de perfection | (être —). G. C. V. BB. *Si chaque quartier de noblesse est un mérite de plus, l'espèce humaine est* perfectible *à l'infini.*

Perfection, *s. f.* -tio. qualité constitutive de ce qui est parfait dans son genre [1]; | réunion du bon et du beau; | achèvement entier, *sans pl.* qualité excellente de l'ame ou du corps, *avec pl.* achèvement entier d'un édifice; *fig.* le plus haut degré, *pl.* (— de misère, de bêtise, etc.); † accord de choses tendant au même but; idée du parfait. *s. inus.* — (en —), *adv.* parfaitement (jouer, danser, peindre en —). * point où le moindre mal possible se rencontre avec le bien. [Galiani.] * —, état parfait de la vie religieuse ou morale. [2] *La* perfection *de l'homme, c'est le bonheur.* [Necker.] *Le gouvernement, dans la* perfection, *est un mal nécessaire; dans son imperfection, c'est un mal insupportable.* [T. Payne.] *Le vrai philosophe ne se propose pas une* perfection *chimérique, et ne met pas sa félicité à être insensible.* [Mad. de Puisieux.] | *Les hommes ne parviendront jamais à la* perfection, *ou quelque genre que ce soit.* [Le gr. Frédéric.] [3] *Il faut tendre à la* perfection, *sans jamais y prétendre.* [Malebranche.] *La poursuite imprudente de la* perfection *mène à l'imperfection.*

Perfectionnement, *s. m.* -tio. action de perfectionner, ses effets (contribuer au —) [1]. * -nue. B. [2] *Etrange effet du* perfectionnement *social! D'abondantes récoltes sont une calamité, parce qu'il est bon que le pain soit cher pour nourrir le luxe de l'inutilité,* disent certains hommes d'état.

†Perfectionnément, *adv.* (*inus.*) en perfection.

Perfectionner, *v. a. facere.* rendre plus | accompli, | plus parfait [1]; (se —), *v. pers.* | marcher, atteindre à la perfection. oc. e, *p. v. pron.* être, pouvoir être perfectionné [2]; *v. récipr.* s. -onner. B. | † corriger les défauts. B. *inus.* [1] *La nature fournit les germes, l'art les* perfectionne. [De Meilhan.] *On peut* perfectionner *la nature, mais il est impossible de la détruire.* [Lloyd.] *On a voulu tout perfectionner, et tout a dégénéré.* [Voltaire.] *Les plus nobles efforts de l'esprit humain sont ceux qui tendent à* perfectionner *notre raison.* [2] *C'est qui est mal consolide ne se* perfectionne *jamais.* [3] *Les méchants s'emprent, les bons se* perfectionnent *par leur réunion.*

Perfectissimat, *s. masc.* dignité du perfectissime. B.

Perfectissime, *s. m.* qualité d'un gouverneur de province, — inapte. (OE) B. * *adj.* très-parfait. [Rabelais.]

†Perfectivité, e, *adj.* perfectif.

Perfide, *adj.* 2 *g.* et *s.* -dus, qui manque à sa foi, à sa parole; traître; déloyal (homme, action, écrit, —). *Il n'y a pas de plus* perfide *ami que l'amour pro-*

planète le plus proche de la terre, *l'oppose* d'Apogée. (—, auprès, *gê*, terre. *gr.*)

†Périgone, *s. m.* enveloppe des organes de la fructification. (—, autour, *gonê*, semence, *gr.*)

Périgourdin, e, *adj.* et *s.* du Périgord. n.

Périgueux, *s. m.* pierre noire fort dure.

†Périgyne, *adj.* 2 *g.* (corolle, étamine —), attaché autour de l'ovaire. (—, *gunê*, femme, *gr.*)

†Périovnique, *adj. f.* (insertion —), autour de l'ovaire.

Périhélie, *adj.* et *s. m.* point de l'orbite d'une planète le plus près du soleil. (—, auprès, *hélios*, soleil. *gr.*)

†Périhèque, *s. m.* enveloppe veloutée à la base du pédoncule des mousses. * -rihège. (—, *chaitê*, chevelure. *gr.*)

Péril, *s. m.* *-riculum*, danger, risque, état où il y a quelque chose à craindre (grand — affreux, évident, imminent; être en —; il y a du — à agir dans cette entreprise). *On ne peut répondre de son courage quand on n'a jamais été dans le* péril. [Mad. de Guibert.] *La bravoure évite plus de* périls *que la peur.* [De Ségur.] *Le désespoir nous montre, dans le* péril *même, au moyen de salut.*

=Pérille, *s. f.* plante à tige simple.

†Périller, *v. a.* -lé, e, *p.* être, tomber en péril. (*vi.*) [Thibault.]

Périlleusement, *adv.* *-culosè*, dangereusement, avec péril (marcher —). v. a. * *peu usité.*

Périlleux, -se, *adj.* *Periculosus*, où il y a du péril; dangereux (poste, situation, maladie, affaire —). v. a.

Périmer, *v. n.* périr, se perdre par prescription, ou faute d'être suivi: *se dit* d'une instance. *voy.* Péremption. * (se —), *v. pron.*

Périmètre, *s. m.* contour, circonférence. * -etre. n. (*Péri*, autour, *métron*, mesure. *gr.*)

†Périnéal, e, *adj.* du périnée. = Périnéen, -ne.

Périnée, *s. m.* *Amphiplex*. espace entre l'anus et les parties naturelles. (—, *naiô*, j'habite. *gr.*)

†Périnéocèle, *s. f.* hernie au périnée.

=Périnéo-clitoridien, *s. m.* muscle constricteur qui va du périnée au clitoris.

Période, *s. m.* le plus haut point de quelque chose (— de la gloire, etc.) [1]; espace de temps vague (dernier —). * —, *s. f.* *-dus*. cours, révolution d'un astre; temps; époque, mesure de temps; phrase composée de plusieurs membres, | phrase liée | (— longue — arrondie, élégante, sonore; faire, arrondir, développer, étendre, allonger une —); révolution d'une fièvre, *se dit fig.* [2]. (—, autour, *hodos*, chemin. *gr.*) [1] *Les maux ont leur* période *comme les biens.* [Montaigne.] = *La France, après avoir atteint la* période *de sa gloire militaire, marche d'un pas assuré vers celui de sa gloire civile: elle a pour guides l'amour de la patrie et l'horreur du despotisme.* AD. [2] *L'amour est une maladie qui a ses* périodes: *désir, possession, satiété: voilà ses époques.* [De Meilhan.] *La vie de l'homme est trop courte pour sortir des longues* périodes *du malheur d'une révolution.*

=Périodentes, *s. m. pl.* t. d'antiq. médecins ambulants.

†Périodicité, *s. f.* qualité de ce qui est périodique.

Périodique, *adj.* 2 *g.* *-dicus*. qui a ses périodes (mouvement, révolution, crise, retour, accès —); (style —), abondant en périodes, * nombreux, harmonique; (*inus.*) D. qui paraît dans des temps fixes (ouvrages, fièvre —). = *La lecture des écrits* périodiques *est l'une des conséquences d'un gouvernement constitutionnel.*

Périodiquement, *adv.* *-dicè*. (se mouvoir —) d'une manière périodique; par périodes (parler —, * *inus.*)

Périodiste, *s. m.* qui fait des feuilles périodiques, des journaux. G. C. [Grosier, Linguet.]

†Périodonique, *s. m. pl.* vainqueurs aux jeux sacrés. (*Péri*, autour, *hodos*, chemin, *nikaô*, je suis vainqueur. *gr.*)

=Périodynie, *s. f.* douleur locale violente.

Périoeciens, *s. m. pl.* peuples qui habitent sous un même parallèle. * -éciens. (—, autour, *oikéô*, j'habite. *gr.*)

Périoste, *s. m.* *-steum*. membrane qui enveloppe les os. (—, *ostéon*, os. *gr.*)

†Périostôse, *s. m.* *-tosis*. gonflement du périoste; * hypérostôse. (*Hyper*, sur, *ostéon*, os. *gr.*)

Péripatéticien, -ne, *adj.* et *s. m.* (philosophe, philosophie, secte, système, morale —), qui suit la doctrine d'Aristote. * *f.* -icne. n. (*Peripateô*, je me promène. *gr.*) *La méthode des* péripatéticiens *est de traiter le pour et le contre sur chaque objet, pour trouver entre eux la vérité.*

Péripatétique, *adj.* 2 *g.* du péripatétisme. v.

Péripatétisme, *s. m.* doctrine des péripatéticiens.

Péripétie, *s. f.* changement subit, inopiné de fortune d'un héros, etc.; * dénouement d'une pièce de théâtre, d'un poème, d'un roman (— ingénieuse froide — touchante). n. (—, contre, *piptô*, je tombe. *gr.*)

Périphallies, *s. f. pl.* fêtes de Priape. v. * -phalies. G.

Périphérie, *s. f.* *Circumductio*. t. de géom. circonférence, contour d'une figure. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

=Périphérome, *s. m.* figure de rhétorique, addition d'un mot inutile.

Périphrase, *s. f.* *Circuitio*. circonlocution; tour pour s'exprimer | indirectement (longue — obscure; parler par —; *famil. ironiq.* filer une —). (—, *phrazô*, je parle. *gr.*) (*syn.*)

Périphraser, *v. n.* parler par périphrases; mettre en périphrases; commenter [1]. * *peu usité.* [1] *Machiavel* périphrasa *les crimes.*

Périple, *s. m.* voyage maritime autour de..., t. d'antiq. (—, autour, *pleô*, je navigue. *gr.*)

Péripneumonie, *s. f.* *-nia*. inflammation du poumon, avec fièvre aiguë et oppression. (—, *pneumon*, poumon. *gr.*)

†Péripolygone, *adj.* 2 *g.* (cristal —) dont le prisme a un grand nombre de pans. (—, *polugônon*, polygone. *gr.*)

Péripthère, *s. m.* édifice à colonnes isolées au pourtour extérieur, temple entouré de colonnes. * -tere. n. (—, *pteron*, aile, colonne. *gr.*)

Périr, *v. n.* *Perire*. prendre fin (— par, avec le temps); tomber en ruine, en décadence (l'édifice *périt* par sa base); faire une fin malheureuse, violente (— par le fer, le feu, le poison; l'armée *périt* par la faim et le froid); faire naufrage (— au port, dans le port, sur la côte, contre des rochers); | mourir [1]; *fig.* être détruit [2]. | (*fig.*) — d'ennui, en être excédé. * -ri, e, *p.* t. de blason. * Périmer. [1] *Être tué par ses propres armes, c'est* périr *deux fois.* [2] *Presque toutes les religions ont* péri *par leurs prêtres. Les nations* périssent *par leurs passions.*

†Périscélide, *s. f.* bracelet, jarretière à la cheville du pied. (—, *skélos*, jambe. *gr.*)

Périsciens, *s. m. pl.* habitants des zones froides, dont l'ombre fait le tour de l'horizon. (—, *skia*, ombre. *gr.*)

†Périscopique, *adj.* 2 *g.* (verre, lunette —), dont tout le champ transmet les objets. (—, autour, *skopéô*, je vois. *gr.*)

†Périscyphisme, *s. m.* incision autour du crâne. (—, autour, *schizô*, je fends, *skuphos*, vase. *gr.*)

†Périspasme, *s. m.* deux conversions. t. milit.

†Périsperme, *s. m.* tégument de la semence; corps autour de l'embryon. (—, *sperma*, semence. *gr.*)

Périssable, *adj.* 2 *g.* *Caducus*. sujet à périr (bien, être —). *La cause d'un effet immortel ne peut être* périssable: *l'âme produit la pensée! Il y a tant de contrastes et d'oppositions dans l'homme, parce que son corps est* périssable, *et son âme immortelle. Tous les biens sont* périssables, *excepté les grands talents et les vertus.*

Périssologie, *s. f.* répétition vicieuse d'une idée; G. C. superfluités dans le discours. AL. (*Périssos*, abondant, *logos*, discours. *gr.*)

Péristaltique, *adj.* 2 *g.* (mouvement —) propre des intestins, semblable à celui d'un ver qui rampe; il opère les sécrétions. (—, contre, *stellô*, je resserre. *gr.*)

†Péristaphylins, *s. m. pl.* = deux muscles de la luette. (—, autour, *staphulê*, luette. *gr.*)

Péristaphylo-pharyngiens, *s. m. pl.* muscles de la luette et du pharynx.

†Péristères, *s. m. pl.* gallinacées qui se rapprochent des passereaux, à bec mol [1] presque, *stéréos*, solide. *gr.*) [1] *Péristiarques, s. m. pl.* magistrats les édifices publics, les lieux d'assemblée.

Péristile, *s. m.* *-stylium*. suite de colonnes soutenant galerie; | galerie couverte, entourée de colonnes (beau, long, large — allongé, — autour, *stulos*, colonne. *gr.*)

†Péristole, *s. f.* mouvement péristaltique des intestins.

†Péristome, *s. m.* limbe; bord de l'ouverture des sens. (—, autour, *stoma*, bouche. *gr.*)

†Péristrose, *s. f.* habillement décent; | impressive des fibres.

Périsystole, *s. f.* intervalle entre les mouvements du pouls, du cœur, des artères (— entre systole et la diastole * -stolie. t. de *sustolê*, contraction. *gr.*)

Périte, *adj.* 2 *g.* *-itus*. (homme —), habile.

Péritie, *s. f.* *-tia*. qualité de l'homme habile.

Péritoine, *s. m.* *-toneum*. membrane qui revêt intérieurement le bas-ventre. (— je tends. *gr.*)

=Péritonéal, e, *adj.* du péritoine.

†Péritonite, *s. m.* inflammation du péritoine.

†Péritrochon, *s. m.* machine pour les fardeaux. = (*vi.*) (—, autour, *trochos*, roue. *gr.*)

=Péritrope, *adj.* 2 *g.* *se dit* des graines de l'axe du fruit vers le péricarpe.

†Périvisme, *s. m.* cure imaginaire des maux de tête, etc., en précipitant de grands pinglos à la partie malade. (*Perithô*, je mets autour, *ithos*, pinglo. *gr.*)

†Perlaires, *s. m. pl.* genre d'insectes.

†Perlasse, *s. f.* potasse d'Amérique.

Perle, *s. f.* *-la*. corps dur, | le plus souvent rond | qui se forme dans les coquilles [1]; (— fine, fausse) [2]; ce qui a de la — (*fig.*) dents très-belles: la — de mes dents); ce qu'il y a d'excellent; de rare (*famil.*) enfiler des —; faire des — (*fig.*) coquillages bienfaisants qui produisent des perles *ceux qui leur arrachent la* [1] *Les yeux d'une femme qui pleure* [Moratin.]

Perlé, *adj.* *Baccatus*. orné de perles; où il en entre; t. de musique (jeu — brillant et délicat; * qui imite la perle [1].

Perlimpinpin ou Pipe (poudre de —), v. nn. (*populi.*)

†Perloir, *s. m.* ciselet pour former les grains de ciseleur; entonnoir de confiseur.

†Perlon, *s. m.* *Cuculus*. chien de ronde, poisson du genre du loup.

Perluaux, *s. m. pl.* écorces de chêne servant de flambeau, t. d'ardoisier.

Perlure, *s. f.* gravures sur le fer.

Permanence, *s. f.* *Permanentia*. état d'une chose, séance, présence continue (être en —); * existence réelle, *s. f.* [1] *Il est impossible que la liberté se maintienne où il y a une armée en permanence. La* permanence *seule peut conserver la mobilité de l'énergie, la détruit.* [Mad. de Staël.]

Permanent, e, *adj.* *Stabilis*. immuable (état, félicité —). *Sans souverains, ni les sujets ne peuvent bonheur* permanent. ...

Perméabilité, *s. f.* qualité de ce qui est perméable.

Perméable, *adj.* 2 *g.* *Mollis*. être traversé par un fluide (corps —). G. C. v. a. (*si*) fl.)

Permesse, *s. m.* *-messus*. la source (*Mythol.*) A. R. * fleuve de la Béotie. Muses, (boire des eaux du — ration poétique.

Permésside, *adj.* 2 *g.* qui appartient au Permesse. v. * —s, *s. f. pl.* les Muses.

Permettre, *v. a.* *-mitto*, *-misi*, *-missum*. donner liberté, pouvoir (— que l'on dise, que l'on fasse); donner le moyen, le loisir; s'accorder à soi-même, se donner

PER. PER. PER. 511

la liberté de faire [1]; *je me suis permis* [2]; pourquoi se *permet*-il de...? [3] *v.* — l'un à l'autre. || permettre, [4] *Tout est permis à l'espérance; rien n'est impossible aux* [5] *Celui à qui il est permis plus qu'il n'est plus qu'il ne lui est* permis. [P. Syrus.] *et la prospérité se touchent de si près* [6] *Ceux qui se* permettent *tous* [7] *Ce n'est pas de juger ce que nous ne pouvons ap-*

Permis, *s. m.* droit sur le changement et décharge d'un navire. — , e, *adj.* qui n'est pas défendu [1] *Il est* permis *à la bienfaisance; elle ne* [2] *Il semble que ce soit une* [3] *Il ne connaît d'avarice* permise *que celle* [4] *Je ne connais d'usage* permis *que celui* [5] *Il n'est* permis *qu'aux hommes de peu,* | sotte et lâche. [6] *Pour nelle ou* Péronnelle. v. (*pop.*)

Péroné, *s. m.* muscle du péroné. G. C.

Pérones, *s. m. pl.* pièces et mères des oiseaux. G. C.

Péronés, -ne, *adj.* du péroné. * -nier; -ere. G.

Péronière, *s. f.* femme | de peu, | sotte et lâche. [1] *Pour nelle ou* Péronnelle. v. (*pop.*)

Péronnelle, *s. f.* femme | de peu, | sotte et lâche. [1] *Pour nelle ou* Péronnelle. v. (*pop.*)

Péroraison, *s. m.* muscle du péroné. G. C.

Pérones, *s. m. pl.* pièces et mères des oiseaux. G. C.

Pérones, -ne, *adj.* du péroné. * -nier; -ere. G.

Péronière, *s. f.* femme | de peu, | sotte et lâche. [1] *Pour nelle ou* Péronnelle. v. (*pop.*)

Péroraison, *s. f.* *-ratio*. conclusion d'un discours

Pérorer, *v. n.* *-ro*. (— à, pour), haranguer; discourir pour [1] *Un homme prudent ne* [2] *Il* pérore *publiquement dans un café.* [Mo-

Pérot, *s. m.* qui pérore. | Arnault.

Perpendicule, *s. m.* fil de deux coupes.

Perpendiculaire, *adj.* 2 *g.* (ligne —), qui tombe à plomb; | très-abondant en [1] *Cela n'est* perpendiculaire; [2] *Ce n'est* perpendiculaire; = *on ne l'emploie*

Perpendiculairement, *adv.* (tomber —), d'une manière perpendiculaire.

Perpendicularité, *s. f.* état de ce qui est perpendiculaire.

Perpendicule, *s. m.* *-lum*. ce qui tombe à plomb; fil du pendule; ligne perpendiculaire. * -cle.

†Perpétration, *s. f.* *-tio*. achèvement; * action de perpétrer. c.

Perpétrer, *v. a.* -tré, e, *p.* *-trare*. faire, commettre (— un crime). n. A. * *pédantesq.* ou *burlesq.*

Perpétres, *s. f. pl.* terres communes. T. G. C. * Perpetres. n.

Perpétuane, *s. f.* sorte d'étoffe de Portugal. n.

Perpétuation, *s. f.* action qui perpétue; son effet. t. didactique.

Perpétuel, -le, *adj.* *-tuus*. continuel, qui ne cesse pas, qui dure | toujours | (mouvement, remède, exercice —) [1]; qui revient souvent (réprimandes, interruption —). * -ele. n. * -elle, *s. f.* étoffe très-durable. (*syn.*) [1] *La clémence est une victoire* perpétuelle. [P. Syrus.] *Supposer un chef* perpétuel *qui ne s'emparera pas de la plénitude de la toute-puissance, c'est supposer la chose impossible.* [Bodin.] *On ne peut trouver le mouvement* perpétuel *qu'au moral, dans l'opinion.*

Perpétuellement, *adv.* *-tuò*. toujours, sans cesse, habituellement, fréquemment (entendre, parler, répéter —). * -cle. n.

Perpétuer, *v. a.* *-tuè*, e, *p.* *-uare*. (— la gloire); rendre perpétuel; faire durer sans cesse [1]; (se —), *v. pers.*, *pron.* [2]. [1] *C'est l'enfer qui dresse les monuments de triomphe, pour* perpétuer *l'orgueil, les haines et les vengeances.* | [2] *Je n'ai vu la paix, le bonheur et les richesses se* perpétuer *que dans les familles où l'on aime et pratique la vertu.* [Kang-Hi, emp. chin.] *Le mal se* perpétue *par l'exemple.*

Perpétuité, *s. f.* *-itas*. durée sans interruption (— de la religion); * (à —), *adv.* pour toujours, = pour la vie.

†Perpigner, *v. n.* disposer les couples à être placés perpendiculairement à la quille.

Perplexe, *adj.* 2 *g.* *Anxius*. | irrésolu, incertain, très-inquiet (homme —); qui cause la perplexité (situation —). * *m.* Perplex, T. * *peu usité. mieux* embarrassé, embarrassant (état —).

Perplexité, *s. f.* *Anxietas*. irrésolution fâcheuse; incertitude; grand embarras d'une personne qui ne sait quel parti prendre (être en —, dans la —; grande, étrange —). [Bossuet.] (*Périplékô*, j'embarrasse. *gr.*) *La faiblesse enfante la* perplexité.

Perprendre, *v. a.* -pris, e, *p.* prendre de sa propre autorité. n. T.

Perprise, Perprison, *s. f.* action de perprendre. n. * -prisé. (*vi.*)

Perquisiteur, *s. m.* t. de banque. n. expédition.

†Perquisiteur, *s. m.* *-sitor*. qui fait une perquisition, une recherche. (*Per*, augmentatif, *quærere*, chercher. *lat.*) *D'ordents* perquisiteurs *de la vérité, nient la plus évidente: l'Intelligence suprême.*

Perquisition, *s. f.* *Inquisitio*. recherche exacte, t. de pratique.

Perrau, *s. m.* chaudron de cirier, en cuivre étamé. G. C. * Perreau. AL.

Perrières ou Perriers, *s. m. pl.* ouvriers qui tirent l'ardoise. n.

Perrelle, *s. f.* terre appelée d'Anvergne. v.

†Perriche, *s. f.* perruche du nouveau continent.

Perrière, *s. f.* carrière. G. A. *mieux* Pierrière. A. * ou -rier, *s. m.* t. de fondeur, fer pour ouvrir les fourneaux; ouvrier ardoisier. n. * -ere. n.

Perrique, *s. m.* petit perroquet. G. C. AR. * -iche, *f.*

Perron, *s. m.* sorte d'escalier découvert pour l'étage d'en bas * —s, *pl.* chutes d'eaux en étage. n. (*Petros*, pierre. *gr.*)

Perroquet, *s. m.* *Psittacus*. oiseau | frugivore, à bec crochu, grimpeur (gris, petit, vieux, jeune — blanc); * (*fig.*, *famil.*) —, personne qui ne sait que répéter ce qu'elle a entendu dire [1]; | t. de mar. petit mât; sorte de toile à voile; sorte de chaise pliante; poisson du genre du [illegible] [1] *Ce n'est* perroquet *qu'elle a entendu dire.* [illegible]

ducation particulière est de former des perroquets *ou des singes; celui de l'éducation publique est de former des hommes.* ...

†Perrot, *s. m.* échevau de fil de laine.

†Perroyer, *v. n.* tirer la pierre des carrières.

Persécuteur, *s. f.* *Pultraca*. femelle du perroquet; petit perroquet de l'ancien continent; perroquet à longue queue et joues couvertes de plumes. n. * -iche.

Perruque, *s. f.* *Galericulus*. coiffure de faux cheveux [1] (large — blonde). (*Parchos*, blond. *gr.*) [1] *Une simple* perruque *suffit pour mettre de vieilles têtes à l'abri des redoutables ravons de la vérité.*

†Perruqué, e, *adj.* qui a une perruque. (Chapelle.)

Perruquier, -ère, *s.* qui fait et vend des perruques; | qui coiffe. * *f.* -ère. n.

Pers, e, *adj.* *Glaucus*. (*vi.*) (couleur —), entre le vert et le bleu; (œil —), maigre, desséché, jaunâtre.

Per saltum, *adv.* t. de droit canon, par saut.

Persan, e, *m.* t. d'archit. n. * *m.* *f.* Persane, *adj.* *Persa*. Perse. (*diff.*)

†Persécutation, *s. f.* *-tio*. recherche | profonde. | [Montaigne.]

Perse, *s. f.* belle toile peinte de Perse. —, *adj.* et *s.* 2 *g.* *Persicus*. de Perse. * -san, e.

Persée, *s. m.* espèce de lotus de Barbarie.

Persécutant, e, *adj.* qui incommode par ses importunités (personne, humeur —); * *peu usité.*

Persécuter, *v. a.* -té, e, *p.* *Persequi*. vexer; inquiéter, tourmenter par des voies injustes, des poursuites violentes; importuner (— quelqu'un). * *absol.* * se — , *v. récipr.* * Persécuter *n'est point admonester. Il n'est guère moins dangereux de* persécuter *un grand homme, que de lui laisser trop de puissance.* [Mortels, *ne vous* persécutez *point! la nature et le sort vous préparent assez de douleurs.*

Persécuteur, -trice; *s.* *Vexator*. (personne —), qui persécute, presse, importune, incommode beaucoup (— éternel, fâcheux — de...). *Les* persécuteurs *sont toujours des égoïstes farouches, fanatiques de bonheur et de domination. Jamais la liberté, le calme, le bonheur ne peuvent s'établir chez un peuple qui foule aux pieds ses* persécuteurs. *La vanité, la ruse, étouffe, douce et caressante ou sombre, devient intolérante, cruelle,* persécutrice, *lorsqu'elle use du pouvoir.*

Persécution, *s. f.* *Vexatio*. vexation, poursuite injuste et violente * (longue — acharnée, terrible, cruelle; exercer des —s contre....) [1] importunité (— continuelle, fatigante; grande, insupportable —). [1] *La* persécution *déclarée fait une hachoir de la conversion.* [De Rhollière.] *Lorsqu'il s'agit de notre félicité, les incrédules nous paraissent odieux; de là les* persécutions. *Il y a des amitiés, des amours qui dégénèrent en* persécutions. [2] *La haine et les* persécutions *du méchant honorent l'honnête homme.*

Persée, *s. m.* constellation N. de cinq étoiles en croix.

†Persègues, *s. f.* *Perca*. genre de poissons; perche. * -que. (*Perkos*, tacheté de noir. *gr.*)

†Persévérance, *s. f.* existence par soi-même.

=Persès, *s. m. pl.* nom donné aux soixante-neuf membres des Cortes qui protestèrent, en 1814, en faveur du gouvernement absolu et contre tous les actes des Cortes de Cadix. —, un Persans, anciens habitants de la Perse.

Persévérassement, *adv.* *-ranter*. avec persévérance. (s'occuper — de...). A. *peu usit., trop long.*

Persévérance, *s. f.* *-tia*. | constance à faire ou à demander; | constance dans | le bien, | dans la foi, dans la piété; qualité de celui qui persévère (longue, louable, grande — admirable, coupable — ; avoir de la —) * -rence. n. *Celui-là seul mérite le nom de bienfaisant qui fait le bien avec* persévérance. [Lemaître.] *Le succès naît de la* persévérance; [1] *Le grand tort des femmes en tout est le défaut de* persévérance. [Mad. Necker.] *La* persévérance *unifie le passé, le présent, l'avenir.*

Persévérant, e, *adj.* *-rans*. qui persévère. *L'impatience n'est pas* persévérante.

Persévérer, *v. n.* *-ro* (dans), persister, continuer à faire toujours une même chose [1] (— à bien faire); demeurer ferme dans une résolution (— dans le bien). (*vert.*) * *On commence à pratiquer la vertu par amour-propre; on continue par habitude, on persévère par* [illegible] *écrivez par* [illegible] [Charron.]

Persicaire, *s. f. -caria*, plante aquatique, vulnéraire, astringente, pour le cours de ventre, la dyssenterie, — âcre *ou* Curage, poivre d'eau, très-employé pour les tumeurs œdémateuses. n. * Pertic. v.

Persicite, *s. f.* pierre argileuse, imitant la pêche.

Persicot, *s. m.* liqueur de noyaux de pêche et esprit de vin.

Persienne, *s. f.* jalousie de lattes en abat-jour. * —, *adj. f. Persicus.* (langue —), des Perses, le persien *ou* le persan. c. —, *f.* -enne. (à la —), *adv.* à la manière des Perses.

Persiflage, *s. m.* discours d'un persifleur [1]. * talent de dire plaisamment des choses sérieuses, et sérieusement des choses plaisantes. [La Harpe.] [2] *Le* persiflage *ironique qui se nourrit d'antiphrases, de contre-vérités, rend odieux celui qui l'emploie.*

Persifler, *v. a.* -flé, e, *p.* rendre quelqu'un instrument et victime d'une plaisanterie, par ce qu'on lui fait dire ingénument. * —, *v. n.* tenir à dessein des discours sans idées liées. c. * se —, *v. récipr.*

Persifleur, *s. m.* qui persifle.

Persil, *s. m. Petroselinum.* plante annuelle, ombellifère, potagère, | très-apéritive; bouillon diurétique, décoction sudorifique; semence antinéphrétique, tue les poux; poison pour plusieurs oiseaux, le lait est l'antidote. t. 379. — de bouc, *s. m.* espèce de saxifrage. — de Macédoine, alexipharmaque, hystérique, carminatif. — de marais, *ou* Eneens d'eau, racine incisive, apéritive, pénétrante. *voy.* Ache, Œnanthe, Macéron, Céleri. ‖ -si.

Persillade, *s. f.* tranche de bœuf avec du pain, de l'huile et du vinaigre; assaisonnement de persil. ‖ Persiadé.

Persillé, e, *adj.* (fromage —), marqué de taches vertes. * moule au —, qui a mangé des herbes marines, qui s'y est attachée.

Persique, *s. m.* -sicus. t. d'archit. (ordre —), à figures de captifs, au lieu de fût. —, *s. f.* pêche très-grosse, rouge et pointue.

†Persistance, *s. f.* état, qualité de ce qui est persistant; action de persister. [Cabanis, Staël.]

†Persistant, e, *adj.* (fleur, partie de fleur —), qui reste après la fécondation.

Persister, *v. n. Perseverare.* demeurer ferme (— dans son sentiment, dans ce qu'on a dit *ou* résolu); * — dans un état [1], c. à vouloir). [2] Persister *dans sa faute est horrible et funeste.* [Voltaire.] *Le hasard et le destin ne sont que des mots: la prudence qui persiste, voilà la destinée de l'homme.* [Hume.]

†Personalisme, *s. m.* vice de l'homme personnel. [Mercier.]

Personnier, *s. m.* associé. n. = *inus.*

Personnage, *s. m. Homo.* personne, | homme; | t. de théâtre, rôle de comédien *ou* comédienne (grand, sot, petit —); * (grave —), homme, important; figure d'homme. n. * -onna-. n. (*syn.*) [1] *On ne joue bien que son propre* personnage. [Voltaire.] *L'esprit ne saurait jouer long-temps le* personnage *du cœur.* [Larochefoucauld.]

Personnaliser, *v. a.* -sé, e, *p.* dire des personnalités. n. * Personnifier. c. v. c. * appliquer à des personnages feints une vérité etc.; c. a. * appliquer des généralités, une allégorie, une image à un individu. * se —, *v. pers.* * -onna-. n.

Personnalisme, *s. m.* défaut de celui qui rapporte tout à sa personne; action de personnaliser.

Personnalité, *s. f.* qualité, caractère de ce qui est personnel; | ce qui constitue un individu; | trait piquant, injurieux et personnel (dire, se permettre des — s injurieuses, offensantes) [1]; * —, défaut d'un homme uniquement occupé de lui. n. -onna-. n. [1] *L'intérêt offensé nuit toujours aux objections des* personnalités *qui ne sont pas des raisons.*

Personnat, *s. m.* dignité dans un chapitre, au-dessus du chanoine. * -onat. c. n.

Personne, *s. f. -sona.* un homme, une femme (bonne, belle, excellente, sotte, ridicule —); * être. n. t. de gramm. relation du sujet au mot (première, seconde, troisième —); —, *pr. indef.* nul, qui que ce soit [1]; quelqu'un (— ose-t-il se dire parfait)? [2] payer de sa —, s'exposer dans un combat, *se dit au propre* [3]; (*fam.*) bien s'acquitter de son devoir: en —, en réalité (se présenter en —); * en sa propre — (offenser quelqu'un en sa —, en ses biens). * -onc. n. (*diffi., gram.*) [1] Personne *n'est aussi content de son sort que de soi.* | *L'homme admis dans les cieux à la contemplation de leurs merveilles, s'ennuierait s'il n'avait* personne *à qui les raconter.* [Archytas.] | *Il n'y a* personne *qui ne soit dangereux pour quelqu'un.* [Mad. de Sévigné.] *Qui ne plaint personne ne mérite pas qu'on le plaigne.* — [2] *La femme qui accepte d'un homme des présents, contracte une dette qu'elle s'expose à payer de sa* personne. *L'avare aime mieux être offensé en sa* personne *qu'en son trésor.*

†Personnée, *adj.* et *s. f. -nata.* plante dont la corolle représente un mufle d'animal * *m.* (l'acouit —).

Personnel, -le, *adj. Proprius.* propre, particulier à chaque personne [1]; * (homme —), qui n'est occupé que de lui, a. [2]; —, *s. m.* qualités d'une personne. a. al. * homme — [3]. * -onel. -ele. n. c. * —, *s. m.* ce qui regarde le physique du soldat, sa personne, t. milit. (le — et le matériel d'une armée). [1] *La liberté* personnelle *est la première condition | et la moins observée | de l'existence humaine.* [De Bonald.] *Que l'on commence avant tout par abjurer ce principe destructeur, qui fait séparer l'intérêt* personnel *de l'intérêt général.* [Madem. de Somery.] *Une sensibilité trop vive sur ses défauts* personnels *est une des plus grandes faiblesses de l'amour-propre.* [Addisson.] *La | fausse | philosophie, cherchant dans l'intérêt* personnel *la source de nos sentiments, ne semble éclairer la raison que pour dégrader les âmes.* [Gavat.] [2] *On est* personnel *sans y penser: on est égoïste avec mûre réflexion. L'homme* personnel *finit par n'intéresser personne.* [3] Le personnel *se reconnaît à l'habitude de ne parler que de lui. Le* personnel *devient bientôt égoïste.*

Personnellement, *adv. Per se.* en propre personne (offenser, attaquer —) [1]; * -nèle-. n. c. *On ne peut bien juger celui que l'on ne connaît pas* personnellement.

†Personnification, *s. f.* action de personnifier, son effet. [Piron.]

Personnifier, *v. a.* attribuer à une chose inanimée la figure, les sentiments, le langage d'une personne. * se —, *v. pron.* -fié, e, *p.* * oni-. n. *Traitez avec chaque personne comme avec une passion* personnifiée.

Perspectif, *adj. m.* (plan —), qui représente un objet en perspective. * *f.* -ive, (élévation —).

Perspective, *s. f.* art de représenter les objets | dans leurs situations respectives; | ses règles, | (étudier, savoir, observer, manquer, négliger la —); peinture des jardins, etc., dans l'éloignement; aspect des objets vus de loin; lointain, * *se dit fig.* [1]; (*fig.*) espérances *ou* craintes fondées (avoir la —; belle —; riante, affreuse —; *propr.* jolie, vaste, riante, une, peindre la —) [2]; en —, *adv.* dans l'éloignement [3]. [1] *Le monde est de loin, comme une riante* perspective: *tout le charme disparaît lorsqu'on y pénètre* [2] *Les livres sont des espèces de* perspectives *qui montrent les choses comme leurs auteurs les voient. Les* perspectives *métaphysiques sont plus nombreuses encore que les naturelles; de là d'innombrables systèmes. L'amour égare en montrant des* perspectives *fantastiques de félicité. L'espérance est comme une douce lumière qui anime, embellit de riantes* perspectives. [3] *Le bonheur est en* perspective; *le malheur en réalité.*

Perspicacité, *s. f. -citas.* pénétration d'un esprit propre à saisir les choses difficiles (avoir de la —; être d'une grande, d'une étonnante —; merveilleuse —). *La nature de Dieu se dérobe à toute l'humaine* perspicacité.

Perspicuité, *s. f. -tas.* clarté, netteté (du style, des idées). -cuité. a. * *peu usité.*

Perspiration, *s. f.* transpiration insensible. n. c.

Persuadant, e, *adj.* qui persuade; engageant.

Persuader, *v. a.* et *n.* -dé, e [1], *p. dere.* (à, de, que), porter, décider, | déterminer | à croire * *ou* à faire (— à quelqu'un que l'on est franc, *ou* le — de sa franchise; le — ; *peu usité*, lui — une vérité, * *mieux* l'en —); — (quelqu'un), *pris absol.* le convaincre; le faire acquiescer, l'entraîner, le déterminer à.... [2] — des opinions, les faire adopter. [D'Alembert.] [4]; -dé, e, *s.* [Voltaire]; (se —), *v. pers.* croire [5]; se figurer, s'imaginer. *v. pron.* être, pouvoir être mis dans la persuasion [6]. [1] *Le premier pas fait est d'être* persuadé *que l'on a tort; il faut pour* [2] *se le* persuader *est de croire qu'on a raison.* [Nicole.] [2] *On* persuade *aisément aux hommes qu'ils souhaitent; plus aisément encore se le persuadent.* — [3] *Pour convaincre, il suffit de l'esprit; pour* persuader, *il faut aller jusqu'au cœur.* [D'Agueseau.] [4] *Je veux qu'on me persuade qu'on me prouve.* [Mad. —] *L'opinion persuade l'autorité même et ne lui cède jamais.* [Bonnegolin, évêque.] *Il est plus facile de* [5] *se persuader que l'on sent, que de* persuader *ce que l'on ne sent pas.* [La Harpe.] [5] *L'esprit ne saurait plus se* [6] *persuader quand il éprouve l'excès du mal.* [Boileau.] [6] *La religion se* persuade, *et ne se commande pas.* [Origène.]

Persuasible, *adj.* [1] *g. -bilis.* qui peut se persuader. c. c. * qui peut se persuader. c.

Persuasif, -ive, *adj. -sorius.* qui a la faculté de persuader; | qui persuade. (raisons —, éloquence —).

Persuasion, *s. f. -sio.* action, [1], art de persuader (avoir le don de la —); * qui est persuadé [2]; | ferme croyance [3]; être dans la ferme — que...; être dans la — [4] que... [1] *Les femmes ont, même sans parler, le don de la* persuasion. [2] *La félicité ne peut être que de la* persuasion *religieuse.* [3] *La conviction agit sur l'entendement, la* persuasion *sur la volonté.* [D'Agueseau.]

Perte, *s. f. Damnum.* dommage; | marcher, arriver à sa —; retarder sa — [1]; privation d'une chose avantageuse *ou* utile, commode, que l'on avait [2] — cruelle, irréparable, immense; espérance de — [3]; réparer une — [4]; | mort, absence [5]; *sol.* d'un flux excessif de sang chez les femmes à l'accouchement, etc. (avoir, éprouver une — de sang, —, lieu où l'eau se perd, échange avec perte (revendre, etc.), | échange de vue, *adv.* hors de la vue: en — d'utilité, sans motif, sans effet. (*Pertes gr.*) [1] *Il y a des hommes qui vont à la* perte *du chemin le plus pénible.* [La Bruyère.] [2] *Il parle de soi sans* perte. [Montaigne.] *Il faut cacher aux peuples une partie du mal des batailles.* [Bayle.] [3] *Combien d'heures de* perte *immense, irréparable: celle d'un objet chéri nous fait plus de sensation ne nous cause de plaisir.* [4] *Il est plus faciles à prévenir qu'à réparer.* [5] *La mort d'un seul homme est une calamité pour Pompadour.* [5] *Nous échangeons avec* perte *le présent contre l'avenir. La vieillesse conduit à notre* perte *par des chemins si doux.*

Pertuges, *s. m. pl.* t. de mer.

†Pertica, *s. f.* mesure agraire de 10 toises, bâton de tendelet.

†Pertinacité, *s. f.* opiniâtreté. * opiniâtre. (*fam.*)

Pertinamment, *adv. Appositè.* comme il faut; comme il faut; avec jugement. * savoir — (*famil.*); avec discernement.

†Pertinence, *s. f.* exactitude; [1] (*peu usité*). * qualité par laquelle une chose convient (— d'une expression), d'une [2] tique. ‖ -nacé.

Pertinent, e, *adj. Idoneus.* (raisons, excuses, moyens, [1] *pratiq.* * —, *s. m.* sage, prudent. [2]

Pertise, *s. f.* (*vi.*) adresse. v.

†Pertuaux, *s. m. pl.* * *voy.* mant.

Pertuer, *v. a.* -tué, e, *p.* percer.

Pertuis, *s. m.* t. de géogr. d'Antioche; | trou; ouverture d'un trou d'une clef, t. de serrur. [1]

Pertuisage, *s. m.* salaire pour le peau.

Pertuisane, *s. f. Hasta.* [1] contre la cavalerie.

†Pertuisanier, *s. m.* chargé des forçats; armé d'une pertuisane.

Pertuisette, *s. f.* petite pertuisane.

Pertuisé, e, *p.* (*vi.*) percer. v. * —, *adj.* (feuille —), trouée de petits trous.

Pertuseur, strice, *s. Turbator.* qui cause du trouble (repos public). *Les états se méuent par les innovateurs en sont les* pertubateurs. Quint.]

Pertubation, *s. f. -tio.* trouble, émotion de l'âme causée par un mouvement dans le corps; | mouvement dans le mouvement des planètes, par la gravitation mutuelle. a. | *ou* supposée. n. [1] *Les hommes sont bons et l'esprit faux ou bizarre nous font deux forces d'attraction et de répulsion, et une* perturbation *fatigante. L'égoïste est toujours prêt à tuer celui qui cause la* perturbation *dans la sphère de son bien-être.*

Pertuzé, e, *p. Depravare.* | changer, corrompre (— quelqu'un, un gouvernement, un mal dans les choses de religion); | corrompre (— quelqu'un, un gouvernement, un mal interpréter (— les sentiments); | troubler (— l'ordre); * mieux se —, *v. pers.* se corrompre [1]; pouvoir être perverti [2]; *v. récipr.* se — mutuellement. [1] *Je doute que l'on puisse se pervertir pour être tranquille.* (Le roi [2] *n'a pas de cœur si bon que le philosophe ne puisse le pervertir. Il y a des opinions qui pervertissent l'homme.* [3] *Les mœurs faibles se pervertissent aisément.* [4] *Les meilleures institutions se pervertissent chez un peuple sans religion.*

Pervasif, ve, *adj.* [1] *g.* enclin à la perversité.

Perversion, *s. m.* action de pervertir, ses effets.

Pervertisseur, *s. m.* corrupteur. [D'Alembert.] [1]

Pervenche, *s. f.* espèce de chèvre-feuille caulescent, à rameaux grêles, s'entourant, *gr.*) [1] *Il y a des hommes qui ont* [2] *la* pervenche, [3] *l'humeur de* pervenche. [1] *Tandis* [2] *d'une manière pesante; | écrire — ; * -nche. n. [3] *Pesanteur, (lourdeur —), lourd, qui | lourdeur (charge, joug —); | qui | homme; esprit —, | monnaie —; | homme; esprit —, | de — ce. faut — . * —, *s. m.* [1] *Il n'y a* pesanteur *que l'on sente, [2] *Il n'y a* pesanteur *que l'on ne surmonte par la sensibilité.* [3] *Il n'y a pas de joug plus* pesant *que celui des passions. Le joug le plus* pesant *est celui que l'on porte.*

Pesanteur, *s. f. Pondus.* qualité de ce qui pèse; | tendance vers un centre; | (*fig.*) *se dit de l'esprit; t. de méd.* indisposition, lourdeur.

Pesée, *s. f.* action de peser; ce qu'on pèse; * massif de plomb, t. d'épinglier. n.

Pèse-liqueur, *s. m.* instrument pour connaître la pesanteur des liquides. * Aréomètre. Hydro, *ou* Hygromètre, Hydrobaroscope. n. Pese-li-. n.

Peser, *v. a.* -sé, e, *p. Ponderare.* juger avec des poids; | un ressort gradué, etc. | la pesanteur de; (*fig.*) examiner attentivement (— une chose), pour en connaître le fort et le faible, | le prix [1]; —, *v. n.* avoir un certain poids [2], (*fig.*) une certaine valeur; valoir [3]; (*fig.*) (— à, sur), être à charge [4]; appuyer, demeurer, insister plus long-temps sur [5], faire — sa main, sa vengeance, son autorité sur... en faire sentir le poids; l'exercer avec force. —, appuyer; fixer (— l'attention, la méditation sur...); * se —, *v. pron. ou* être, pouvoir être pesé (la viande se pèse aux balances, à la romaine) [3] (*fig.*) [6]; *v. récipr. égal.* t. * —, graviter. n. * (*famil.*) ne pas — une once, être facile, sans difficulté; ne pas — lourd, être sans importance, sans force, sans vertus. [1] *Il ne faut pas compter les partisans d'une opinion, il faut la peser et les peser.* [Edgeworth.] *On est bien près de l'ingratitude lorsqu'on pèse un bienfait.* [2] *La chaîne de l'esclavage pèse à la main qui la tient. Jamais l'aristocratie n'éleva, ne soutint de trône que pour le faire peser sur les peuples.* [3] *Le héros est d'un seul métier, celui de la guerre; un grand homme, de tous les métiers; l'un et l'autre ne pèsent pas un homme.* [La Bruyère.] [4] *L'ingratitude pèse sur les bons cœurs; elle aigrit les meilleurs esprits. Une couronne pèse à celui qui la porte; elle est comme une vieille armure qui, sous les rayons d'un soleil ardent, brûle celui qu'elle défend.* [Shakspeare.] *L'admiration est au sentiment qui pèse à la faiblesse humaine.* [De Chabanon.] [5] *La vanité n'applaudit ou ne blâme que pour faire peser sa supériorité sur ceux qu'elle juge.* [6] *Les dons, les bienfaits ne doivent pas se peser à leur valeur intrinsèque, mais au poids du cœur.* [7] *Les rivaux se pèsent aux balances de l'envie, et se trouvent bien légers.*

†Pesette, *s. f.* resce. [J.-J. Rousseau.]

Peseur, *s. m. Pensator.* celui qui pèse.

†Peso, *s. m.* monnaie de compte d'Espagne, un peu moins qu'un ducat.

Peson, *s. m. Statera.* romaine, instrument à quart-de-cercle gradué et ressort pour peser.

Pessaire, *s. m. Pessus.* remède solide pour les règles, les pertes des femmes. (*Pessos*, petite pierre. *grec.*)

Pesse, *s. m.* sorte de pin. n. * Pèce, Picéa, Epicia, faux sapin à cône penché, donne la poix.

†Pesselage, *s. m.* droit de couper des échalas dans une forêt, t. de coutume. (*vi.*) (jouir du —).

†Pessimisme, *s. m.* pessimiste. = *s. m.* l'opp. d'optimisme et optimiste. *L'orgueil blessé des nouvelistes de profession les rend* pessimistes, *alarmistes.* [De Ségur.]

†Pesson, *s. m.* palisson.

†Pessonnerie, *s. f.* ratissures de peaux blanches pour faire la colle.

Pestard, *s. m.* t. de collége, rapporteur, malin. c. * qui sert d'espion aux maîtres.

Peste, *s. f. -tis.* maladie épidémique et contagieuse, | causée par des animalcules infusoires, tués par l'huile (— solaire); gagner, avoir, communiquer la — ; être frappé, atteint de la — ; (*fig.*) corrupteur; * être dangereux; —, maladie qui cause une grande mortalité. v. * (*fig.*) personne; chose *s*, livre, morale qui peuvent corrompre l'esprit et le cœur. — , *adj. g.* malin. (*famil.* personne, intrigue). —, *imprecation, interjection d'admiration, d'exclamation.* * fièvre — et rage de... [2], critique, blâmer amèrement, décrier, médire; calomnier à outrance. *famil. s. peu usité.* * Peste soit de...! *imprécat.* [1] *Les critiques outrées en tout genre sont des pestes qui étont ou corrompent les plaisirs et le bonheur.* [2] *Le philosophisme est la superstition sont deux pestes du corps social.* [3] *Celui qui exclurait de sa bibliothèque les livres dont les critiques ont dit peste et rage, en retrait les trois quarts par la fenêtre.*

Pester, *v. n. Stomachari.* exhaler sa mauvaise humeur contre quelqu'un; * murmurer fortement contre. (*absol.*)

Pesterie, *s. f.* comportement. n. = *teria.*

Pestifère, *adj.* [1] *g. -fer.* qui communique la peste (air, miasme —). n. didact. * -ière. n.

Pestiféré, e, *adj.* et *s.* qui a la peste; infecté de peste (lieu, personne, vêtement, marchandises, vaisseau —) [1]; *se dit aussi. Le moyen d'éviter les contagions physiques et morales, n'est pas de pénétrer dans ces pays* pestiférés, *mais de les éviter.*

†Pestiférer, *v. a.* -ré, e, *p.* communiquer la peste; empoisonner. [Voltaire.] * mal.

Pestilence, *s. f. lentia.* corruption de l'air; peste répandue dans un pays. ‖ -lance.

Pestilent, e, *adj. -lens.* (maladie —), qui tient de la peste, contagieux (air —), (*fig.*).

Pestilentiel, -le, *adj. -lis.* pestilent, infecté de peste, contagieux (maladie, atmosphère, miasmes, air —), *plus usité.* * *f.* -elle. n.

Pestilentieux, -se, *adj.* (*vieux.*) pestilentiel. (*fig.*) opinion —se).

Pet, *s. m. Crepitus.* vent qui sort avec bruit du fondement (faire, lâcher un —, *famil., fam.*); * baigner en boule. n. — en-gueule, *s. m.* sorte de jeu. * — -au-l'air, *s. m.* ancien vêtement court de la mode *v.* | et d'homme.

†Pétalaire, *s. m. -laris.* serpent des Indes.

Pétale, *s. m. -lum.* feuille d'une fleur. * l'e. n. (*Petao*, j'étends; | -oles. *gr.*)

†Pétalé, e, *adj.* (fleur —), composée de pétales, pourvue d'une corolle.

Pétalisme, *s. m.* forme de jugement établi à Syracuse; sorte d'ostracisme; * exil pour cinq ans. (*Pétalon*, feuille. *gr.*)

†Pétalite, *s. f.* minéral rouge, en grains.

†Pétalocères, *s. m. pl.* lamellicornes, insectes.

†Pétalode, *adj. m.* (sédiment —) écailleux de l'urine.

†Pétaloïde, *adj.* [1] *g.* semblable à un pétale. (*Petalon*, feuille, *eidos*, forme. *gr.*)

†Pétalosomes, *s. m. pl.* poissons à corps en pétale (*Petalon*, lame, *soma*, corps. *gr.*)

†Pétalospermes, *s. m. pl.* plantes d'Amérique.

†Pétaminaires, *ou* Pétamenaires, *s. m. pl.* vilains, sauteurs, laiseurs de tours de force (*Petomai*, voler en l'air. *gr.*)

Pétarade, *s. f.* pluisieurs pets de suite; lavoir qu'on fait de la bouche par mépris, et qui les imite. (*famil.*) * sard ou pétard; t. de manège.

Pétarasse, *s. f.* hache à manteau. c. c. an.

Pétard, *s. m. Petrobalistrum.* sorte de fer d'artillerie; machine de fer chargée de poudre pour enfoncer les portes d'une ville.

Pétarder, *v. a.* -dé, e, *p.* faire jouer le pétard contre une porte, etc. * *sans.*

Pétardier, *s. m.* qui fait *ou* applique les pétards. = insecte qui lance par l'anus des vents brevants, lorsqu'on l'inquiète.

Pétase, -sus, *s. m.* sorte de chapeau à bords, des anciens, pour la pluie; *s.* * chapeau de Mercure.

Pétasite, *s. m. -tas.* herbe aux teigneux, grand-pas-d'âne, plante [1] à racines hystériques, apéritives, roborantes, antivermineuses; [2] sont les huiles, amollie les ulcères, la teigne. * Pé. n. (*Petasos*, chapeau. *gr.*) ‖ -site.

Pétaud, *s. m.* (*fam.*) la cour du roi —); lieu de confusion où chacun est le maître. * -ds, ramollidale des mendiants. [Rivet.] *voy.* Bibans. * Pé. n. (*Petao*, je demande. *fat.*)

Pétaudière, *s. f.* assemblée sans ordre; lieu où chacun veut être maître. * Pé. ‖ -dc.

†Pétaure, *s. m.* jeu de bascule en balançoire, des anciens. (*Petaurus*, perchoir. *gr.*)

†Pétauriste, *s. m.* qui jouait souvent au pétaure; = mannequin ramoneur.

Pétéchiale, *adj. f.* (fièvre —), avec pétéchies. a.

Pétéchies, *s. f. pl. -chiæ.* espèce de pourpre ou lenticules sur la peau dans les fièvres. * -chie. *s. f.* fièvre contagieuse. n.

Péter, *v. n. Pedere.* faire un pet; exhaler avec bruit. * (*fig.*) *famil.* se — de santé, de force, de vigueur, être plein de santé, de force, de vigueur. [1] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [2] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [3] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [4] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [5] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [6] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [7] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [8] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [9] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [10] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [11] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [12] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [13] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [14] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [15] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [16] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [17] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [18] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [19] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [20] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [21] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [22] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [23] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [24] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [25] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [26] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [27] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [28] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [29] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [30] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [31] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [32] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [33] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [34] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [35] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [36] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [37] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [38] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [39] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [40] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [41] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [42] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [43] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [44] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [45] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [46] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [47] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [48] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [49] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [50] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [51] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [52] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [53] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [54] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [55] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [56] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [57] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [58] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [59] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [60] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [61] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [62] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [63] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [64] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [65] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [66] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [67] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [68] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [69] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [70] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [71] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [72] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [73] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [74] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [75] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [76] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [77] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [78] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [79] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [80] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [81] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [82] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [83] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [84] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [85] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [86] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [87] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [88] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [89] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [90] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [91] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [92] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [93] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [94] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [95] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [96] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [97] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [98] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [99] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.* [100] *Il ne faut pas se* péter *de force, mais de vertu.*

trouble. *Afin que la tête ne leur pétât point, jadis les rois la ceignaient d'un diadème.*

Pétrole, *s. f.* petit pétard. c.

Péteur, -se, *s.* qui pète. * *on* Péteux, (*popul.*) personne lâche, faible. b. * Petteur.

†Pétole, *s. f. Petola*, serpent d'Afrique.

Petillage, *s. m.* t. de jurisprudence. b.

Pétillant, e, *adj. Crepitans*, qui pétille (vin —); *fig.* (yeux, esprit —), qui brille avec éclat.

Pétillement, *s. m. Crepitus*, action de pétiller.

Pétiller, *v. n. Crepitare*, éclater avec un bruit réitéré, en sautillant, | comme le sel dans le feu; | briller avec éclat, (*fig.*) — d'ardeur, d'impatience, — d'esprit, en avoir beaucoup. * —, s'impatienter. [Sévigné.] * — (de désir), désirer ardemment. || pétillé.

‡Pétillieux, *adj. m.* (fermont —). [J.-B. Rousseau.]

‡Pétimbe, *s. m.* poisson de mer.

†Pétiolaire, *adj.* 2 *g.* qui appartient au pétiole.

Pétiole, *s. m.* -*lus*. queue qui soutient les feuilles des plantes, *voy.* Pédicule.

Pétiolé, e, *adj.* porté par un pétiole (feuille —).

Petit, e, *adj. Parvus*, qui a peu d'étendue, peu de volume, | moindre qu'un autre [1] (être, chose, personne —; — chose [2], personne); fort jeune; * bas, vil; à petits moyens. co. * pauvre, sans forces, sans facultés [3]; * —, peu considérable, sans importance [4], composé de peu d'unités (— nombre) [5]; qui a peu de talents, de mérite, de vertus [6]. —, *s. m.* animal nouvellement né; enfant: petite chose *en général*: *ex.* du — au grand; en —, en raccourci, * —s, *pl.* les classes inférieures [7] a. * au —, au peu. [Molière.] * — à —, *adv.* peu à peu. b. * — -à- —. s. [1] *Que la terre est petite à qui la voit des cieux!* [Delille.] [2] *Le sage est grand dans les plus* petites *choses; le méchant est* petit *dans les plus grandes.* [3] *Les anciens nous paraissent grands jusque dans le crime, et nous, nous semblons* petits *même dans la vertu; nous ne sommes pas au vrai point de vue. Il se peut que l'homme le plus grand, le plus puissant, soit réduit à implorer les secours du plus* petit. | *La plupart des hommes sont trop* petits *pour voir et comprendre un grand homme.* | *Il n'est rien de* petit *pour le cœur.* [De la Bouisse.] *Il est mille* petites *circonstances indéfinissables qui nous déterminent dans les occasions les plus importantes de la vie.* [Cumberland.] [5] *Le nombre des hommes qui pensent est* petit. [6] *Les postes éminents rendent les grands hommes encore plus grands, et les* petits, *plus* petits. [La Bruyère.] [7] *Nous ne serions pas grands sans les* petits; *nous ne devons l'être que pour eux.* [M. Leckzinska, b. de France.]

†Petit-barrage, *s. m.* sorte de linge ouvré.

†Petit blanc, *s. m.* monnaie d'argent française.

Petit-canon, — -romain, — -texte, *s. m.* caractères | inférieurs | d'imprimerie. b.

†Petit-cèdre, Petit-cyprès, *s. m.* germandrée.

Petit-chou, sorte de pâtisserie; b. * t. de caresse (mon —).

‡Petit-cirps, *s. m.* fabricant de petite serge.

†Petit-coin, *s. m.* vis à tête du métier à bas.

†Petit-deuil, *s. m.* mésange du Cap. —, poisson du genre du chétodon.

†Petit-espadon, *s. m.* poisson du genre de l'ésoce.

Petit-fils, *s. m.* fils du fils *ou* de la fille.

Petit-gris, *s. m.* écureuil du Nord; sa peau; duvet sous l'aile de l'autruche.

†Petit-haut, *s. m.* 4e étage du bois pour faire le charbon.

†Petit-houx, *s. m.* Houx-frelon, Houx-fragon.

Petit-lait, *s. m.* sérosité du lait.

Petit-maître. *voy.* Maître. * —s, *pl.* gravures de petites estampes. b.

Petit-métier, *s. m.* sorte de pâtisserie, d'oublie.

Petit-murre, *s. m.* espèce de quatre-dents.

†Petit-mouton, *s. m.* monnaie d'or française.

Petit-neveu, *s. m.* fils du neveu *ou* de la nièce.

=Petit-olonne, *s. m.* toile à voile d'Olonne.

=Petit-parangon, *s. m.* caractère au-dessous du petit-canon.

Petit-pied, *s. m.* os du sabot du cheval. a.

†Petit-qué, *s. m.* le point et virgule (;). || -qué.

†Petit-royal, monnaie d'or fin française.

†Petit-simon, *s. m.* oiseau figuier d'Afrique.

†Petit-tournois, *s. m.* monnaie d'argent française.

=Petite-guerre, *s. f.* guerre par détachements; combat simulé pour exercer les troupes.

Petite-oie, *s. f.* petit membre d'une oie, etc.; * petits ajustements. b. *voy.* Oie. b.

†Petite-olonne, *s. f.* toile de voile de chanvre écru.

†Petite-venise, *s. f.* linge ouvré de Basse-Normandie.

Petite-vérole, *s. f.* maladie cutanée.

Petitement, *adv. Parcè.* en petite quantité; d'une manière petite, mesquine et pauvre (vivre —); à Pétroit (logé —). *famil.* * (agir —). [Ferraud.]

Petitesse, *s. f. Parvitas*, peu d'étendue, peu de volume; modicité (humble, extrême —); (*fig.*) bassesse de cœur; | défaut d'élévation d'âme [1]; action, discours qui l'annoncent [2]; | minuties. — d'esprit [3], défaut d'un homme qui s'occupe de bagatelles, | de petites formalités, | qui s'offense de rien. [1] *La grandeur du favori accuse la* petitesse *du prince.* [Pline le jeune.] [2] *L'esprit de parti abaisse les plus grands hommes jusques aux* petitesses *du peuple.* [La Bruyère.] *La grandeur du génie ne nécessite pas celle de l'âme; de grands écrivains ont eu de grandes* petitesses. | [3] *La* petitesse *d'esprit fait l'opiniâtreté.* [Larochefoucauld.] *Il y a de la* petitesse *dans la grandeur même.*

Pétition, *s. m.* -*tio.* demande adressée à une autorité (présenter, rédiger une —). — de principe, allégation de la chose même pour la prouver. = — collective, adressée par une réunion d'individus.

Pétitionnaire, *s. m.* (*nouv.*) *Petitor.* qui fait une pétition. c. a.

Pétitionner, *v. n.* demander; c. * faire une pétition. * -onner. b.

†Petitissime, *adj.* 2 *g.* parvulissime. [D'Alembert. Voltaire.] (— république).

Pétitoire, *s. m.* et *adj. f.* (action —) de demander la propriété.

†Petitose, *s. f.* membre d'oiseau.

†Pétoffe, *s. f.* baliverne, fadaise. [De Sévigné.]

Pétoire, *adj. f.* (canne —), canonnière. b.

Peton, *s. m.* (*famil., enfantin*) petit pied. * Pé-. bb.

Petoncle, *s. f. Pectunculus*, coquillage bivalve | de mer, sans oreilles. * Pé-, *s. m.* b.

Petonète, *s. f.* coquillage. v.

Pétorite, *s. m.* t. d'antiq. chariot à quatre roues. g. c.

†Pétrarchiste, *adj.* 2 *g.* de Pétrarque. [Montaigne.] (style —) * -ique.

Pétrarquiser, *v. n.* imiter Pétrarque; v. * faire l'amoureux transi. [Ronsard.] || -kisé.

†Pétrarquiste, *s.* 2 *g.* enthousiaste de Pétrarque. [Ginguené.]

Pétreau, *ou* Drageon, *s. m.* sauvageon qui pousse du pied d'un arbre. b. c. c.

Pétrée, *adj. f.* -*trea.* (Arabie —), pleine de monts (*Petra*, rocher. *gr.*)

†Pétrêté, *s. f.* entité de Pierre; ce qui fait qu'il est Pierre.

Pétrel, *s. m.* oiseau palmipède; habite la haute mer; marche en volant.

Pétreux, -se, *adj. -trosus.* qui tient de la pierre; pierreux. c. c. bb. co. (*Petros*, pierre. *gr.*)

Pétricherie, *s. f.* appareil de la pêche de la morue. c. c. bb.

†Pétricole, *s. f.* -*la*, mollusque acéphale.

Pétrière, *s. f.* lieu où l'on pétrit. c.

Pétrifiant, e, *adj.* qui pétrifie (sucs, fontaine, source, eau —); * (*fig.*) (respect —).

Pétrification, *s. f.* changement des animaux, des végétaux en pierre. (*Petrefacta*, chose pétrifiée, belle pétrification.)

Pétrifier, *v. a.* -*fié*, e, *p.* convertir en pierre [1]; (*fig.*) | interdire, glacer, | rendre immobile d'étonnement; | (se —), *v. pers.* devenir pierre. (*Petra*, pierre, *fieri*, être fait, devenir. *lat.*) [1] *Le torrent des siècles, loin d'entraîner les erreurs, les* pétrifie. *Il y a des hommes dont l'esprit a* pétrifié *le cœur.*

†Pétrifique, *adj.* 2 *g.* (masse, etc. —), qui change en pierre. [Voltaire.]

Petrin, *s. m. Mactra.* huche. | vaisseau, | coffre pour pétrir et serrer le pain: * (*fig.*, *famil.*) être dans le —, dans l'embarras. ab. * -train. co.

†Pétrinal, *s. m.* arquebuse plus courte que le mousquet (*vi.*)

Pétrir, *v. a. Pinsere*, détremper la farine avec de l'eau, la remuer et en faire de la pâte; [2] les pâtes, de la terre, etc. | [3] se —, pouvoir être pétri, t. de mét. (telle pâte *pétrit* difficilement); —, *v. a.* se dit *fig.* rempli (personne — d'orgueil, de gloire, de honte et de crachats). [1] *Il faut manier la terre et* pétrir *jusqu'à ce qu'elle prenne la forme* [2] *L'homme* pétri *de vanité a la bonne-tise.* [De Ségur.]

Pétrissage, *s. m.* action de pétrir. co.

Pétrisseur, -se, *s.* qui pétrit. c. ab.

†Pétro-brusiens, *s. m. pl.* sectaires qui le baptême et nient la présence réelle.

†Pétro-joannites, *s. m. pl.* sectaires que l'ame raisonnable n'était pas la nature

Pétrole, *s. m. Iæum.* bitume liquide * huile terrestre, moins pure que le naphte -tréole. (*Petros*, pierre, *elaion*, huile. *gr.*)

†Pétromyzon, *s. m.* premier genre des apodes. (—, *musd*, je cache. *gr.*)

†Pétropharyngien, *adj.* (muscle —).

†Pétro-salpingo-staphylin, *adj.* la luette.

†Pétro-silex, *s. m.* pierre *ou* caillou de crétion de quartz mêlé de feld-spath rente, * pierre à fusil. b. (*Petra*, pierre *lat.*)

†Pétro-siliceux, *s. m.* de la roche

Pettia *ou* Pettia, *s. f.* t. de mythe mer les passions.

Petteur, -se, *s. v.* * *voy.* Péteur.

†Petteutérion, *s. m. ou* Petteion, de dames ou d'échecs chez les Grec.

=Pettimancie, *s. f.* divination par le

Petto (in), en secret, dans l'intér (*italien.*)

Pétulamment, *adv.* -*lanter.* avec lament. b.

Pétulance, *s. f.* -*lantia.* qualité pétulant; | vivacité; impétuosité extrême, bruyante — fatigante, avoir de la —). * -lence. c. *Vous pou en refrénant votre* pétulance. [Mas

Pétulant, e, *adj. -lans.* vif, bru qui a peine à se contenir (homme, être —). *Le langage de l'homme pensées sont si variables, qu'il ne fond sur ses opinions du moment.*

Petun, *s. m.* (*popul.*) tabac; oiseau d'Amérique. c.

Petun-sé, *s. m.* pierre de la porcelaine; * feld-spath lamin blanchâtre. b. * *on* -tunt-sé. c. Pétun

Petuner, *v. n.* fumer; | prendre

†Petut, *s. m.* filet à grandes mailles

Peu, *adv. Parùm. l'oppose de* nombre [2]: en petite quantité [3]; le — que la plus petite quantité [3]; le — que la petite quantité (*le peu de bon* une petite portion ou quantité, —, *adv.* * | par petites portion ment (s'insinuer, pénétrer — (à — près, à — de choses près, (— égal, — là). * à- — près, dans *ou* sous peu de temps: du monde; * tant soit —, un peu ble (donnez-m'en tant soit *peu*, dition des rois n'est pas aussi gine: ils ont beaucoup à espérer. | [2] *Quelques personnes très-peu en ont le courage.* [Mas peu *que vous donniez* — *pour par l'exemple.* [3] *En faisant* un peu, *un parvient à faire bea riche, vous feriez du bien aux* pour leur donner un peu, pour neriez beaucoup. | *Il en est* des odeurs dont un peu *fait* et nuit. [Gemelli Careri.] *Un peu pas à l'esprit méditatif des fil* peu, et manger peu, *ne fait* [2] *Il faut beaucoup de temps et* peu-à-peu, *ce qu'on ne pourrait*

…ssi peu *véritable, il ne saurait être nouveau.* …t-être, *vraisemblablement.*]

…ade, *s. m. pl.* plantes ombellifères; queue-…eux, *-ée.*

…ette, *s. f.* morceau de métal qui sert d'essai. B.

…ature, *s. f. Colonia.* multitude d'habitants qui …d'un pays dans un autre pour le peupler; …d'étrangers; lieu où ils se fixent; horde de …rai; alevin, c.

…ade, *s. m. Populus.* multitude d'hommes d'un …pays, sous une même loi (grand — conquérant, …etc., etc.) ‡; multitude éparse, et non …d'une même religion; nation (— français); …foule (repousser le —; tirer sur le —) ²; …classe inférieure, peu fortunée; ouvriers, …etc. (bon — méchant, séditieux, igno-…reux, affamé, turbulent, etc.); | masse …d'hommes asservis (— indien, etc.) ‡; multi-…tudinaire: la partie la moins notable, | la plus …la plus vertueuse et la moins riche; | la plus ignorante, la plus grossière; | le gros …nation, d'une ville; sujets; | frai *ou* alevin …peuple un étang; | rejeton *ou* talle au pied …des oignons; * *pl.* sujets; citoyens. —, …(*fam.* vulgaire.) ‡ B. * *se dit ironiq. absol.* ². ³ *Les …ou les malheurs du moment sont les seuls ca-…ractères que le peuple en action.* [Schiller.] *Un …monarque n'a pas besoin de rois.* | *L'état d'un …constitutionnel gouvernant un* peuple *libre est le …plus heureux de tous les états.* [Dumouriez.] *Il n'y …a de gloire à commander à un* peuple *de sots.* …⁴ *Les lumières et le patriotisme font les na-…tions libres pourraient-ils regretter le joug de …leurs sujets.* ⁵ [*Le* peuple *est un animal à beau-…coup de langues et peu d'yeux.* [Frédéric.] ⁶ *Rien n'est …plus* peuple *qu'une assemblée nombreuse. …Sous un maître, en politique, le seul mot de …peuple est un blasphème, un crime.* [Bonaparte.] *…n'est point aux* peuples *que la maturité …est aux cabinets.* [Bignon.]

…ement, *s. m. (inus.)* action de peupler (un …[Buffon.] v.

…ple, e, *p.* établi | des habitants, …ultitude d'habitants dans un pays, un endroit; …habitants | un lieu désert; *se dit fig.* ¹, aug-…par la génération; mettre des poissons dans …des pigeons dans un colombier; * garnir, …garnir de solives, de poteaux; garnir un …animés ou inanimés (*fig.*) ², auxquels il …(se —), *v. pers. prén.* c. ¹ *La lecture …solitude.* ² *La mort* peuple *les catacombes de …ceux que nous chérissions. Nous avons* peuplé …*les lieux où nous habitions; en les re-…trouvons une portion de notre vie.*

…ier, *s. m.* bois, allée de peupliers. = *inus.*

…ier, *s. m. Populus.* arbre amentacé, élancé, …de Virginie; — blanc; — noir; — tremble; — …; — odorant *ou* baumier, tacamahaca.

…on, *s. f.* champignon des peupliers.

…eur, *s. f. Timor.* crainte, frayeur; | passion, | …sentiment de l'âme qui lui fait éviter un objet qu'elle …croit (grande — extrême, ridicule; avoir …peur de quelqu'un ², d'une chose; avoir …peur que ne...; (*famil.*) avoir une belle —, …(Boileau.) ³, *se personnifie.* * *l'opposé de la …peur est la fureur.* (Geldsmith.) *La* peur *prouve …le défaut qui sait dompter une femme n'aura …jamais de l'ennemi.* [Vlacher.] *Il ne faut pas …avoir peur; mais il est bien permis d'en avoir …*

…eux, *adj. Pavidus.* sujet à la peur; crain-…tif; | homme, animal —; *famil.* grand, petit …

…if, *adj. dubitatif. Fortè.* il se peut faire …que..., il se peut faire qu'un —. *C'est l'effet d'une folie …que de se reposer sur un* peut-être, …

†Pezize, *s. f. -iza.* genre de champignons.

†Phacélies, *s. f. pl.* famille des sébestes. ‖ Fo-.

†Phacite, *s. f. -tes.* pierre ovaire, pierre numismale, à grains lenticulaires.

†Phacoïde, *adj. f.* (humeur —) cristalline de l'œil en forme de lentille; * lenticulaire. (*Phacos*, lentille, *eidos*, forme. *gr.*)

†Phacotes, *s. m. pl.* ciseaux, gouges, rugines pour les fractures du crâne. (*Phacos*, grattoir. *gr.*)

†Phargasie, *s. f.* chaussure légère des anciens, montant jusqu'à mi-jambe. (*Phallos*, léger, *gr.*)

†Phaéton, *s. m.* petite calèche à deux roues, légère et découverte; à cabriolet; B. | oiseau, paille-en-cul. -éton. *voy. la Mythol.* (*Phaó*, je brille. *gr.*)

†Phaétonien, *v. a.* hasarder; risquer. [Cholières.]

†Phaétuses, *s. f. pl.* plantes de la syngénésie.

Phagédénique, *adj. 2 g.* rongeant, corrosif (ulcère —); * eau —, de chaux mêlée de corrosif. (*Phagédéin*, manger. *gr.*)

†Phagédiane, *s. m.* espèce de cancer avec ulcère.

Phagésies, *s. f. pl.* fêtes de Bacchus. v. *Mythol.*

=Phagésiposies, *s. f. pl.* sorte de phagésies, carnaval d'Athènes.

Phâgre, *s. m.* poisson marin, adoré en Égypte. BR.

†Phaïounée, *s. f.* navire du Japon pour la promenade des grands.

Phaisan, -sandeau. *voy.* Faisan.

†Phalacrose, *s. f.* chute des poils des phthisiques. (*Phalakros*, chauve. *gr.*)

Phalange, *s. f. -anx.* os des doigts de la main: corps de piquiers pesamment armés qui combattaient en masse; bataillon d'infanterie; * espèce d'araignée venimeuse; plante bonne contre la morsure des insectes venimeux. (*Phalagx*, phalange. *gr.*

Phalanger, *s. m.* quadrupède de l'Amérique S.

†Phalangère, *s. f. -gium.* plante liliacée, * *ou* Phalange.

=Phalangène, *s. f.* phalange moyenne.

=Phalangette, *s. f.* petite phalange.

†Phalangiste, *s. m.* scarabée très-curieux. * Tarsiers.

Phalangite, *s. m.* soldat de la phalange.

Phalangium, *s. m.* araignée. BR.

Phalangose, *s. f. -sis.* espèce de trichiase. * -sis.

†Phalarique, *s. f. -rica.* lance embrasée pour incendier.

Phalaris, *s. m.* alpiste, graine de Canarie; = oiseau de rivière. (*Phalos*, blanc. *gr.*)

†Phalarop, *s. m.* petit bécasseau à pied de foulque. *-ope, *s. m. -pus.* oiseau de rivage du N., de la forme des cincles.

Phalène, *s. m. -na.* papillon de nuit. *-ene B. (*Phaö*, je brille. *gr.*)

†Phaleuce, *ou* Phaleuque, *adj.* (vers —), endécasyllabe *ou* d'un spondée, un dactyle et trois trochées.

=Phalisque, *s. m.* vers latin de 5 pieds.

†Phallique, *adj. 2 g.* du Phallus (emblème —).

†Phallophore, *s. m.* qui portait le phallus, *ou* le dieu des jardins. (*Phallos*, dieu des jardins, Phallus, *phéró*, je porte. *gr.*)

†Phallus, *s. m.* image des parties viriles, terme d'antiquité.

†Phanérogame, *adj.* et *s. m. l'opposé* de cryptogame. —, *adj. 2 g.* (plante —), dont les organes sexuels sont apparents. (*Gamos*, noces. *gr.*)

†Phantaisie, Phantasque, etc. *voy.* Fant-. B.

†Phantascope, *s. m.* sorte de lanterne magique. (—, *skopéó*, je vois. *gr.*)

†Phantasiastes, *s. m. pl.* hérétiques qui soutenaient que le corps de J.-C. n'avait été qu'un fantôme et sa mort apparente. (*Phantasia*, imagination. *gr.*)

Phantasmagorie, *s. f. voy.* Fant-. *Les Chinois inventèrent long-temps avant nous l'imprimerie, la poudre à canon, les feux d'artifice, les ballons, les* phantasmagories.

†Phantasmascope, *s. m.* machine d'optique d'où sort un fantôme brillant et coloré. (—, *skopéó*, je vois. *gr.*)

†Phantasme, *s. m.* vision mensongère. B.

†Phanamond, *s. m.* monnaie d'argent française. = *vi.*

Pharaon, *s. m.* jeu de cartes. * Varahon.

Phare, *s. m.* grand fanal placé sur une tour au bord de la mer; cette tour; * — de Messine, détroit. —, météore brillant; incendie, espèce de lueur; (*fig.*) ce qui éclaire. (*vi.*) [Ronsard.] Pharos. (*Phaó*, je brille. *gr.*) *La défiance est le* phare *du sage* [Shakspeare.]; *mais il peut s'y briser.*

=Pharillon, *s. m.* petit phare; feu pour attirer le poisson.

†Pharisaïque, *adj. 2 g. -cus.* qui tient du caractère du pharisien. (*Pharos*, séparer. *hébr.*)

Pharisaïsme, *s. m.* caractère des pharisiens: hypocrisie. (*famil.*)

Pharisien, *s. m. -æus.* sectaire juif, | hypocrite, faux dévot; * rigoriste outré. B.

Pharmaceutique, *adj. 2 g.* qui appartient à la pharmacie. * —, *s. m.* traité des médicaments; * — | *s. f.* A. *-cette, L d'autr. (*Pharmakon*, médicament. *gr.*)

Pharmacie, *s. f. Ars medicamentaria.* art de préparer et de composer les remèdes, les drogues médicinales; lieu où on les prépare, où on les conserve. *Il en est de la* pharmacie *comme de la société, où l'on reçoit quantité d'offres de services, et peu de services.* [Fontenelle.] *Une collection de maximes doit être une* pharmacie *morale où l'on trouve des remèdes pour tous les maux.*

Pharmacien, *s. m. Medicamentarius.* qui | sait la pharmacie; | l'exerce, = vend les drogues, etc.

†Pharmacite *ou* Ampelite, *s. f.* terre noire, bitumineuse.

Pharmacochimie, *s. f.* partie de la chimie qui concerne les remèdes. c. c. (—, *chemeia*, chimie. *gr.*)

=Pharmacochimique, *adj. 2 g.* de la pharmacochimie.

†Pharmacolithe, *s. f.* arséniate de chaux, mêlé de cobalt. (*Pharmacon*, poison, *lithos*, pierre. *gr.*)

Pharmacologie, *s. f.* science de la pharmacie. c. r. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Pharmacologique, *adj.* (chimie) des médicaments.

Pharmacopée, *s. f. -pœa.* cours pratique de pharmacie. (—, *poiéó*, je fais. *gr.*)

Pharmacopole, *s. m.* apothicaire. B. v. * vendeur de médicaments. B. =*-ium.* (—, *poiein*, vendre. *gr.*)

†Pharmacoposie, *s. f. -sia.* remède liquide. (—, *posis*, potion. *gr.*)

†Pharmacotrite, *s. m.* broyeur de drogues. (—, *tritor*, broyeur. *lat.*)

†Pharmaque, *s. m.* prêtre grec qui purifiait les parricides, etc.

†Pharnacées, *s. m. pl.* famille des caryophyllées.

†Pharsale, *s. f.* poème de Lucain sur la guerre entre César et Pompée.

†Pharynx, e, *adj.* du pharynx.

=Pharyngien, -ne, *adj.* du pharynx.

†Pharyngographie, *s. f.* description du pharynx. (—, *graphó*, je décris. *gr.*)

†Pharyngologie, *s. f.* traité sur le pharynx. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Pharyngopalatin, *adj.* (muscle —), qui a rapport au pharynx et au palais. (—, *palatum*, palais. *gr.*)

†Pharyngo-staphylin, *adj.* (muscle —), qui a rapport au pharynx et à la luette. (—, *staphylé*, luette. *gr.*)

Pharyngotome, *s. m.* lancette pour pénétrer au fond de la gorge; instrument de chirurgien pour scarifier les amygdales gonflées. B. (—, *tomé*, incision. *gr.*

†Pharyngotomie, *s. f.* dissection du pharynx.

Pharynx, *s. m. Pharynx.* orifice supérieur du gosier qui touche à la bouche. (*Pharynx. gr.*)

†Phascolome *ou* Fasc-, *s. m.* espèce de marmotte de la Nouvelle-Hollande. (*Paskolon*, poche. *gr.*)

Phasi, *s. f. -sis.* diverses apparences des planètes * *fig.* (— de la gloire, de la renommée). (*Phaïno*, je brille. *gr.*)

Phaséole, *voy.* Fas-. (*Phaseolos. gr.*)

†Phasme, *s. m. -ma.* coléoptère.

†Phasque, *s. m. -cum.* famille de mousses.

=Phasquier, *s. m.* pêche au feu.

Pratagin, *s. m.* quadrupède d'Afrique, ressemble au pangolin. B.

=Paé, *s. m.* petit animal rongeur de Sibérie.

Phébus, *s. m. Phœbus.* Apollon, le soleil; (*fig.*) style, | discours guindé, trop figuré, | obscur, ampoulé; * pensées faibles exprimées en paroles magnifiques. (*Phoibos*, éclair. *gr.*)

=Phédon, *s. m.* ouvrage philosophique de Platon.

†Phellandre, *s. m.* ciguë aquatique. (*Phellos*, liège, *anêr*, homme. *gr.*)

†Phellogène, *s. m.* tissu utriculaire (—, *genos*, génération. *gr.*)

†Phellolastique, *s. f.* art d'imiter en liége les édifices. —, *adj.* 2 *g.* (traité —), de cet art. (*Phellos*, liége, *plassô*, je forme. *gr.*)

†Phengite, *s. f.* espèce de marbre brillant. * Pheu-. pierre qui réfléchit les objets; servait de miroir.

Phénicoptère, *s. m.* oiseau. *voy.* Bécharu, flamant. * -tere. n. (*Phoinix*, rouge, *pteron*, aile. *gr.*)

Phénicure, *et* Phœ-. *s. m.* oiseau. n.

Phénigme, *s. m.* remède qui excite des rougeurs et des vessies où il est appliqué. (*Phoinix*, rouge. *gr.*)

Phénix, *s. m.* oiseau fabuleux qui renait de ses cendres; (*fig.*) homme | supérieur dans son genre (être le — des poëtes); | rare dans son espèce [1]. * —, *Phœnix*. papillon du sphinx; constellation australe; ivraie sauvage, à grains rouges; terme de blas. oiseau sur un bûcher, les ailes étendues. n. *et* Phœ-. o. [1] *Le phénix est une femme oisive et sage.* [Pythagore.]

†Phénoménal, e, *adj.* qui tient du phénomène; *voy.* ce mot. n.

Phénomène, *s. m. Phœnomenon*, tout ce qui apparaît | d'extraordinaire, | de nouveau dans le ciel, dans l'air; effets de la nature; (*fig.*) ce qui surprend par sa rareté, sa nouveauté [1] (— étrange, nouveau —); * -mene. n. * —s, *s. m. pl.* objets, apparences sensibles. [Kant.] (*Phainomai*, apparaître. *gr.*) (*C'est un phénomène que de rencontrer une femme qui fasse le bonheur de son mari.* [Madem. de Somery.]

Phérécrate, *s. m.* vers grec *ou* latin. * -crace. n. * -cratien. (*Phérékratès*, nom de l'inventeur. *gr.*)

Phialite, *s. f.* concrétion pierreuse en forme de flacon, de poire à poudre, de bocal, etc. o. c. * -lité. v. * -lithe. (*Phialé*, phiole. *gr.*)

†Philactère, *s. m.* espèce d'amulette.

†Philadelphe, *s. m.* qui aime ses frères. (*Philos*, ami, *adelphos*, frère. *gr.*)

†Philalèthe, *s. m.* ami de la vérité; * Philalèthe. —, *alèthé*, vérité. *gr.*)

†Philandre, *s. m.* -*der*- *voy.* Sarigue *ou* Marmose.

†Philanthes, *s. m. pl.* insectes.

†Philanthe, *s. m.* insecte hyménoptère qui vit sur les fleurs. (—, *anthos*, fleur. *gr.*)

Philanthrope, *s. m.* porté naturellement à aimer son semblable. * -thrope. n. [1] (*Philos*, ami, *anthrôpos*, homme. *gr.*) [1] *Jésus-Christ fut au moins le plus souvent un* philanthrope. *Tel a passé pour* philanthrope, *qui n'était qu'avide du spectacle varié des souffrances de l'humanité dégradée.*

Philantropie, *s. f.* -*thropia*, caractère du philanthrope. o. * -phie. c. -thropie. n. r. *La* philanthropie *consiste à faire du bien aux hommes sans en espérer aucune récompense.* | *La* philantropie, *ou plutôt la philantropomanie, est une singulière invention: faut-il donc un nom grec, une secte, des assemblées et des ouvrages pour aimer son prochain?* [De Ligne.] *Soit pédantisme, soit* philantropie, *le genre humain ne manquera jamais de précepteurs.*

=Philanthropique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la philantropie.

†Philargyrie, *s. f.* avarice. (—, *argyros*, argent. *gr.*)

Philharmonique, *adj.* 2 *g.* et *s.* qui aime la musique, les concerts, qui en donne. o. c. (*Philos*, ami, *harmonia*. *gr.*)

Philarque, *s. m.* chef de tribu à Athenes.

Philautie, *s. f.* amour de soi-même. (—, *autos*, soi-même. *gr.*)

†Philélie, *s. f.* chanson en l'honneur d'Apollon.

†Philhellène, *adj.* et *s.* 2 *g.* ami des Grecs.

=Philiâtre, *s. m.* qui se livre par goût à la médecine. (—, *iatrein*, guérir. *gr.*)

=Philippe, *s. m.* monnaie d'argent de Milan; de Modène, 6 fr. 13 cent.

Philippique, *s. f.* discours violent et satirique. s. * -ques; *s. f. pl.* c. (Philippe, roi de Macédoine, contre lequel Démosthène déclama).

Phillyrée, *s. f.* arbrisseau toujours vert, | à feuilles astringentes, | bonnes pour les ulcères de la bouche.

†Philobiose, *s. f.* amour de la vie. (—, *bios*, vie. *gr.*)

†Philocrise, *s. f.* amour de l'or, avarice. (—, *chrusos*, or. *gr.*)

†Philodoxe, *s. m.* qui tient fortement à ses opinions; qui abonde en son sens. (*Philos*, ami, *doxa*, opinion. *gr.*)

†Philogynie, *s. f.* amour pour les femmes. (—, *gunê*, femme. *gr.*)

Philologie, *s. f.* -*gia.* | science | des belles-lettres, de la critique; | littérature universelle; * examen du texte sacré. (*Philéô*, j'aime, *logos*, savoir. *gr.*)

Philologique, *adj.* 2 *g.* qui concerne la philologie, qui y a rapport.

Philologue, *s. m.* -*gus.* savant appliqué à la philologie, à la critique.

†Philologuer, *v. a.* -guê, e, *p.* s'occuper de philologie.

†Philomathique, *adj.* 2 *g.* envieux d'apprendre. (société —) (*Philos*, ami, *mathêsis*, connaissance. *gr.*)

Philomèle, *s. f.* rossignol. o. (*poétiq.*) u. * -mele. n. (—, *melos*, chant. *gr.*)

†Philométor, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui aime sa mère. (—, *mêtêr*, mère. *gr.*)

†Philopator, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui aime son père. (—, *patêr*, père. *gr.*)

†Philopatriedalgie, *s. f.* maladie du pays. Nostalgie. = Philopatridalgie. (*Philéô*, j'aime, *patris*, patrie, *algos*, douleur. *gr.*)

†Philopatriedomanie, *s. f.* nostalgie, amour extrême de son pays. = Philopatridomanie. (—, *patris*, patrie, *mania*, manie. *gr.*)

†Philophane, *s. et adj.* 2 *g.* qui adore la lumière. (—, *phainô*, je brille. *gr.*)

†Philosébaste, *adj.* (ville, prince —) ami d'Auguste *dit* Sébaste.

†Philosophaille, *s. f.* tourbe des philosophes. Année litt. || filozôfâïe.

†Philosophailler, *v. a.* faire le philosophe; parler philosophie. (*ironiq.*) || -lozôfâïé.

Philosophale, *adj. f.* -*phica.* (pierre —) prétendue transmutation des métaux; * art prétendu de faire de l'or. (*fig., famil.*) pierre —, chose difficile à trouver. *L'ordre et l'économie trouvent la pierre* philosophale.

†Philosophastre, *s. m.* -*aster.* mauvais philosophe. * -iste. -âtre. -aste.

Philosophe, *adj.* 2 *g.* et *s.* -*phus.* qui s'applique à l'étude des sciences, à connaître les effets par leurs causes et leurs principes, | à connaître les causes premières (bon, froid, ancien — moderne, stoïcien, etc. [1], *adj.* roi, tête [2], esprit —, *en bonne part*; femme —, *en mauvaise part*); | — qui s'applique à la philosophie, qui l'étudie, qui l'aime, la pratique [3]; homme sage qui s'élève au-dessus des passions et vit tranquille, dans la retraite, loin des affaires; écolier de philosophie; incrédule; alchimiste; ami de la sagesse; sage, d'un esprit ferme, au-dessus des préjugés, r. et du malheur; le maître de ses passions [D'Ablancourt.]; apôtre de la raison et de la vérité [Dumarsais.]; sage qui craint Dieu, respecte ses semblables et lui-même, juge sainement des choses et des temps: (*ironiq., =impropre*) celui qui se met au-dessus de ses devoirs, des lois, des sentiments naturels et religieux; sceptique; égoïste, personnel par système; athée; philosophiste; philosophastre; qui doute de tout ce qui est, affirme tout ce qu'il pense, secoue les préjugés sans acquérir des vertus; homme exempt de toute retenue. [1] *Le sage doit se contenter du nom de* philosophe. [Pythagore.] [2] *Le premier désir de l'existence d'une ame immortelle ne dut pas naître dans une tête froide et* philosophe, *mais dans un cœur qui avait aimé.* [D'Alembert.] [3] *Les peuples seront heureux quand les vrais* philosophes *seront rois, ou quand les rois seront vraiment* philosophes. [Platon.] *Un bon* philosophe *est nécessairement un bon citoyen.* [D'Olivet.]

Philosopher, *v. n.* -*phari.* traiter des matières de philosophie; raisonner de philosophie, conformément à la philosophie, *ou* trop subtilement, *ou* de morale, | de choses sérieuses, | *ou* de physique; * s'apprêter à la mort; se conduire en vrai philosophe; * douter. [Montaigne.] *Je te rends grace, ô Fortune, qui m'obliges à* philosopher. [Zénon.] *Il ne faut* philosopher *qu'après s'être assuré de quoi vivre en philosophe. Se moquer de la philosophie, c'est réellement* philosopher. [Pascal.]

†Philosopherie, *s. f.* fausse philosophie. [Fontenai. Linguet.] * -isme.

†Philosophesque, *adj.* (tourbe —, [Rousseau.], * des philosophistes. *impr.*)

Philosophie, *s. f.* -*ia.* | amour de la science, | connaissance évidente, démontrée par leurs causes et leurs effets; science qui a pour objet la logique, la morale, la physique et la métaphysique; | classe, leçon, traité, cours, étude de la philosophie; opinions des philosophes; = règle de la vie, élévation et fermeté d'esprit, | élévation d'ame, | qui porte à se mettre au-dessus des passions, | des événements fâcheux, | des fausses peines, | irritable, fausse, compatible, douce, noble, raisonnable, haute — altière, décourageante, libérale, destructrice; avoir de la —); caractère d'impartialité; combinaison et comparaison des idées; application de la raison aux choses; application de la raison aux choses que peut embrasser [D'Alembert.]; art de bien vivre; médecine de l'ame; écho de la vertu [Lacretelle.]; voix du juste [De Lexis.]; recherche de la vérité [Dumarsais. Huet.]; humeur; misanthropie [Dumarsais. Huet.]; science générale des choses; connaissance générale de la sagesse; connaissance générale des effets [De Staël. Huet.]; connaissance des effets [De Staël. Huet.]; connaissance des droits qui rapporte chaque chose à son principe [Hautteville.]; * étude du vrai [Hautteville.]; * étude du vrai et du faux; science du bien et du mal; sagesse [Marmontel.]; science simple et paisible [Pascal.]; bon sens [Dussault.]; l'expérience [Dussault.]; amour et pratique de la sagesse [Pompignan.]; méditation de la sagesse [Pompignan.]; méditation de la nature et de la morale [Rollin.]; étude de la nature et de la morale [Rollin.]; étude du raisonnement [Rollin.]; étude du raisonnement [Rollin.]; appréciation des choses sur la raison généralisée [Mad. de Staël.]; mauvaise raison généralisée [Mad. de Staël.]; mauvaise raison généralisée [Mad. de Staël.]; mauvaise

Physicien, *s. m. -cus.* | qui sait la physique, s'en occupe, | qui l'apprend. ‖ fizi-.

Physico-mathématique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la physique et aux mathématiques.

†Physico-technique, *s. m.* microscope dont le champ est très-vaste. ‖ fizi-.

†Physiocrate, *s. m.* qui n'admet de pouvoir que celui de la nature; matérialiste.

†Physiocratie, *s. f.* pouvoir de la nature. (*Phusis*, nature, *kratos*, pouvoir. *gr.*)

†Physiocratique, *adj.* 2 *g.* de la physiocratie.

Physiognomonie, *s. f. voy.* Physionomie; n. * art de connaître l'intérieur de l'homme par son extérieur, le caractère, etc., par l'inspection du visage. [Lavater.] (*Phusis*, nature, *ginoskô*, je connais. *gr.*) *Que de maux la France eût évités, si la* physiognomonie *avait eu plus de docteurs et de partisans! telle tête n'aurait jamais dominé. On nie la* physiognomonie, *et cependant chacun croit qu'il y a quelque mérite caché sous un joli visage. Les locutions de toutes les langues consacrent la* physiognomonie.

Physiognomonique, *adj.* 2 *g.* qui tient de la physiognomonie. n. *L'oreille est l'un des premiers signes* physiognomoniques.

†Physiognomoniste, *s.* 2 *g. voy.* Physionomiste.

†Physiographe, *s.* 2 *g.* qui pratique la physiographie. (*Phusis*, nature, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Physiographie, *s. f.* description de la nature, de ses productions.

†Physiographique, *adj.* 2 *g.* de la physiographie.

Physiologie, *s. f.* traité, | science | des principes de l'économie animale, de l'usage et du jeu des organes; traité du corps humain en état de santé; * science de la nature animée, des fonctions animales, organiques. n.

Physiologique, *adj.* 2 *g.* de la physiologie. a.

Physiologiste, *s. m.* versé dans la physiologie. a.

Physionomie, *s. f. Vultus.* l'air, les traits du visage (belle, bonne, vilaine — ouverte, noble, heureuse, basse, trompeuse; avoir telle —); * *se dit plaisamment* des animaux: art, | faculté | de connaître le caractère, les inclinations par l'inspection des traits du visage, a. * *et* Physiognomonie [Lavater.] n. (*Phusis*, nature, *gnômôn*, indice. *gr.*) *Ce ne sont pas les* physionomies *qui sont trompeuses; mais les manières et surtout les discours.* [De Lévis.] *Il y a des* physionomies *dont le seul aspect épanouit l'âme; d'autres qui la serrent, l'épouvantent. Si les* physionomies *ne devaient pas indiquer les caractères, toutes les faces humaines se ressembleraient, comme celles des espèces d'animaux. Ceux-là seuls nient les révélations de la* physionomie, *qui ne savent point y lire, ou qu'elle trahit.*

Physionomiste, *s. m. -gnomon.* qui se connaît ou prétend se connaître en physionomie (bon, mauvais, habile —); * *s.* 2 *g.* * -guomoniste [Lavater.]. a. * *Combien de personnes craindraient de se faire peindre, si elles étaient meilleures* physionomistes! *Si les amants étaient* physionomistes, *ils seraient moins malheureux. Le* physionomiste *Lavater prédit à l'Europe ses destinées en voyant celui qui les eut à son caprice.*

†Physionotrace, *s. m.* instrument pour réduire et graver les dessins des portraits. (*Phusis*, nature, *onos*, âne. *gr.*; tracer. *fr.* * *Physiono|mie*, | *trace fr.*) * *mieux* Physionomogvaphie. (*Phusiognômia*, physionomie, *graphô*, je trace. *gr.*)

Physique, *adj.* 2 *g. -cus.* naturel; qui tient à la physique, | matériel | (cause, effet —)*; *l'opposé* de moral * (impossibilité, certitude —), —, *s. f. -sica.* science des choses naturelles (— générale, expérimentale); classe, traité de physique; manière d'en raisonner. * —, *s. m.* constitution naturelle, apparente (d'un être animé); complexion amoureuse; facultés pour la génération; force. (*Phusis*, nature. *gr.*) 1 *Il y a dans la nature quelque chose de plus que des sujets* physiques; *une intelligence active et providentielle y éclate de toutes parts.* | 2 *Sous un gouvernement de fait, il n'y a que les forces* physiques *qui soient effectives.* [De Lourdoueix.]

Physiquement, *adv. -cè.* | naturellement; | d'une manière réelle et physique. *Notre globe est certainement un commencement, puisqu'il est* physiquement *impossible qu'il n'ait pas une fin. La réalité de la science médicale est* physiquement *démontrée; quiconque la nie n'est qu'un ignorant en physique et surtout en chimie.*

†Physocèle, *s. f.* hernie venteuse du scrotum. * Pneumatocèle. (*Phusaô*, je gonfle en soufflant, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

Physocéphale, *s. m. -lus.* tumeur de toute la tête. * Physco-. (—, *kephalê*, tête. *gr.*) ‖ fizo-.

†Physométrie, *s. f.* -mètre, *-tra.* tympanite, tumeur de la matrice. (—, *mêtra*, matrice. *gr.*)

†Physophore, *s. m. -ra.* ver radiaire, molasse, couvert de vésicules. (*Phusa*, vessie, *phérô*, je porte. *gr.*)

†Phytolaca, *s. m.* raisin d'Amérique, morelle à grappes. * -laque. (*Phuton*, plante, *lakcha*, laque. *gr.*)

†Phytolithe, *s. f.* plante pétrifiée; pierre qui porte l'empreinte d'une plante. * Phytho-. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Phytologie, *s. f.* art de décrire les plantes; traité des plantes médicinales; * botanique, l'art de les connaître. (—, *logos*, traité. *gr.*)

=Phytologiste, *s. m.* qui se livre à la phytologie.

†Phytotypolithe, *s. f.* empreinte de plantes sur une pierre. * Phitoty-. (—, *typos*, empreinte, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Phytomorphite, *s. f.* pierre représentant des plantes. (—, *morphê*, forme. *gr.*)

†Phytophage, *adj.* 2 *g.* qui ne vit que de végétaux, herbivore. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Phytotomes, *s. m. pl.* genre de passereaux à bec tranchant. (—, *tomê*, coupure. *gr.*)

†Piabuque, *s. m. Argentinus.* espèce de salmone.

Piaculaire, *adj.* 2 *g. -laris.* (sacrifice —), qui a rapport à l'expiation.

†Piadet, *s. m.* bâtiment turc, aux Dardanelles.

Piaffe, *s. f. Fastus.* (*famil.*) faste, ostentation; | vanité somptueuse, | habits, meubles, équipages, etc.; (*inus.*) développement mesuré de l'allure du pas. * Piafe.

Piaffer, *v. n.* * faire piaffe (*famil.*); t. de manège, passéger à la même place.

Piaffeur, *s. m.* et *adj.* (cheval —) qui piaffe. * Piafeur.

†Piaffeux, *adj.* pompeux, magnifique. [Cholet.]

Piailler, *v. n. Cannire.* (*famil., à éviter.*) crier, criailler par humeur, malignité, continuellement. ‖ piâlé *et* piâlé.

Piaillerie, *s. f. Vociferatio.* (*popul.*) criaillerie (— perpétuelle).

Piailleur, -se, *s.* et *adj. Clamator.* (*popul.*) criard, qui ne fait que piailler. * (*barbar.*) *mieux* -llard.

Pian, *s. m.* maladie que l'on croit vénérienne, en Amérique. * *et* Épian. n.

Pianelle, *s. f.* chaussure. v.

Piane-piane, *adv.* doucement, lentement. a. c. (*famil.*) (aller, marcher —); * *fig., se dit* des affaires, des forces, etc.

Pianiste, *s.* 2 *g.* qui touche du piano, qui est fort sur le piano.

Piano, *adv.* doux, doucement. — forte, *s. m. ou* Fortè-piano, *ou* Piano, sorte de clavecin carré. * Forté. *Les fibres de notre cerveau sont comme les cordes d'un* piano *qui gardent difficilement l'accord.*

Piast, *s. m.* descendant des anciens Polonais. a. c. co. * Piaste. a.

Piastre, *s. f.* monnaie d'argent valant un écu. * — forte *ou* double, cent sous.

†Piat, *s. m.* petit de la pie.

†Piattole, *s. f.* vase pour reposer le lait.

†Piaulard, *s. m.* pleurnicheur [Molière.] * -leur, -leux. (*popul.*) *Philomèle n'est, pour le pauvre paysan, qu'un* piaulard *importun.*

Piauler, *v. n. se dit* du cri du poulet; a. * se plaindre en pleurant. (*fig., famil.*) *mieux* Pio-.

†Piave *ou* Pièvre, *s. m.* t. de géograph. territoire, canton en Italie.

†Piazzi, *s. m.* (planète de —), nouvellement observée. (—, astronome italien.)

Pic, *s. m.* instrument de fer courbé et pointu, à manche, pour ouvrir la terre, casser les roches; crochet de fer; t. de géogr. | rocher qui termine une montagne; | montagne | très-aiguë, très-haute, * oiseau grimpeur à pieds courts, bec droit, en coin; mesure turque, 25 pouces; premier coup de trente au piquet, ouvrage de cartisane en carte émincée. a. (à —), *adv.* perpendiculairement. * -k pic. a. | pâle. * *Le cœur*

rière de l'ambition aboutit à des rocs vifs; il faut s'arrêter, rétrograder, ou se précipiter.

Pica, *s. m.* appétit dépravé, | inclination des femmes qui leur fait manger du plâtre, du charbon, | qui absorbent les gaz *ou* vapeurs. = | qui | qui absorbent les gaz *ou* vapeurs. =

†Picadil, *s. m.* verre devenu jaune, par vétusion; verre qui se répand dans le four.

†Picadon, *s. m.* lieu où l'on brise les [illegible] savonnerie.

=Picanon, *s. m.* -ores, *pl.* cavalier [illegible] taque le taureau avec la pique, après le [illegible] et avant le matador.

†Picaillon, *s. m.* petite monnaie de [illegible] Piémont, 2 den. (*famil.*) petite monnaie [illegible] amasse, il a des —s).

†Picalion, *s. f.* emplâtre de poix.

Picard, e, *adj.* et *s. -dus.* de Picardie. poix. *lat.*)

Picardant, *s. m.* muscat de Montpellier.

†Picarel, *s. m. Smaris.* poisson du genre [illegible]

†Picasure, *s. f.* tache de plomb sur [illegible]

Picaveret, *s. m. ou* Cabaret, sorte de [illegible] notte, * -cavret. n.

Picciniste, *s.* et *adj.* 2 *g.* partisan de [illegible] sicien italien. *Les Français préludèrent en [illegible] la révolution par la querelle des gluckistes et des cinistes.*

Picéa, *s. m. ou* Pesse, espèce de sapin.

Picher, Picher, Piché, *s. m.* t. de [illegible] rin. * petit vase à boire. (*Bikos. gr.*)

†Pichina, *s. m.* étoffe de laine de Florence.

Picholine, *s. f.* olive de la plus [illegible] * olive confite. a. * -lin, e, petit. (*provenc.*)

†Pichon *ou* Pichois, *s. m.* chat [illegible] siane. * Pichon, quatrième chambre de la colonne.

†Pichostile, *s. m.* temple à colonnes [illegible] chées. * *voy.* Pyc-. * -style. *s.* (*Puknos*, [illegible] colonne. *gr.*)

Picolets, *s. m. pl.* petits crampons [illegible]

Picorée, *s. f. Praedatio.* | maraude, [illegible] butiner; pillage de comestibles par des [illegible] *se dit* des abeilles (aller à la —; revenir [illegible]

Picorer, *v. n.* | butiner, | aller en [illegible] Picoreur, *s. m. Praedator.* (*vi.*) [illegible] picorée.

Picot, *s. m.* engrêlure au bas des [illegible] teau; —, *Trunculus.* pointe qui reste [illegible] coupé; * demi-folle; marteau de carrier.

Picote, *s. f.* -ta. petite vérole. v.

Picotement, *s. m. Punctio.* impression [illegible] reuse sur la peau, | les membranes, | [illegible] etc. faite comme par une pointe [illegible] des —s).

Picoter, *v. a. Vellicare.* causer de [illegible] faire de petites piqûres; (*fig., famil.*) [illegible] quelqu'un par des traits malins). * se —, [illegible] e, *p.* * *adj.* marqué, taché.

Picoterie, *s. f. Vellicatio.* | nature, [illegible] pour picoter; dispute pour des bagatelles.

†Picoteux, *s. m.* baiteau, filet de pêche.

Picotin, *s. m.* mesure d'avoine pour [illegible] son contenu; = mesure linéaire en [illegible]

†Picotte, *s. f.* étoffe de laine.

=Picou, *s. m.* ordre inférieur de [illegible]

Picpus, *s. m.* religieux, moine. *

Picquet, *s. m.* outil de sauteur.

†Picrides, *s. f. pl.* famille de chicorées.

=Picrite, *s. m.* chaux carbonatée [illegible] pierreux.

†Picrocholé, *adj.* 2 *g.* qui abonde en [illegible] (*Pikros*, amer, *cholê*, bile. *gr.*)

=Picromel, *s. m.* chimie. matière [illegible] tirée de la bile.

=Pictomane, *s. m.* et *adj.* atteint [illegible] [Le Mercier.]

=Pictomanie, *s. f.* manie de la [illegible] bleaux.

Pictonique, *adj.* 2 *g.* qui appartient [illegible]

=Picucule, *s. m.* pic-grimpereau [illegible] siers.

†Pidance, *s. f.* gros mailles de [illegible]

Pie, *adj. f.* (jument —), pleine. [illegible]

Pie, *s. f. Pica.* oiseau, [illegible]

…ères de sabot ombiliqué. — de mer, *voy.* …illale d'un reste d'épaule de mouton.

…*adj. m.* (cheval —), gris, alezan, etc. et …

…ERIE, *adj.* et *s. f. Pica græca.* sorte de pie …ean de proie; * passereau crénirostre; (*fig.*, …omme d'humeur aigre et querelleuse [3], * …*La plupart des femmes sont des paons à …, des pies-grièches à la maison, et des …dans le tête-à tête.* [Dufrény.]

…, *s. f.* membrane qui enveloppe le cerveau.

…*adv.* (de), il y a long-temps. (*vi.*) [Tressan.]

…, *s. f. pars.* portion, partie (grande, large, …nique — étroite, carrée; morceau d'un tout …uf; * — de drap, roulean entier fabriqué …) morceau d'étoffe pour raccommoder un ha… (mettre une — à....); chose détachée, for… tout, ou séparée d'une autre (une — de vin; …etc.); t. de mus.; partie d'appartement; …charon, chasmne (acheter à tant la —); ca… (*fig., famil.*) tour, malice (jouer, faire une …sauvaise, cruelle, plaisante — à quelqu'un); …personne maligne, rusée, dissimulée, —, …tal écrivant; monnaie, du liard au louis; …d'esprit (— de vers, d'éloquence); comédie, …— à virures, toute en épisodes. — de vin, …(*fig., famil.*) mettre en —s, déchirer par des …: tout d'une —, gêné dans ses mouvements, …pres de ses —s, avoir peu d'argent: bonne, …sante —, *pour* personne fine, etc. * — à …habit d'arlequin); *au fig.* peu à peu, par …chées, successivement, l'un après l'au… …e. s. [1] *Le titre d'Esprit des Lois ne pour… …quer qu'au code de l'Évangile; car les lois …sont faites et défaites* pièce *à* pièce, *au jour …*

…, *s. m.* -ce, -e, *p.* t. de cordonnier.

…, *s. f.* monnaie d'argent, = espagnole, …

…, *s. m. Pes.* membre de l'animal qui lui sert …il à marcher (gros, grand, petit, large, long …nche [2] = patand *famil.*, plat); (*fig.*) base; …e trone d'un arbre, d'une plante, l'arbre, …rdroit le plus bas d'une montagne, d'un …, etc.; partie inférieure; partie qui sert à …me table, etc.); = mesure, 12 pouces; prix; …, * — de poésie; * aller de son —, à — …, * — première couleur donnée à la soie; …*famil.*) être sur tel — dans tel rapport, …sion. *voy.* Boule. avoir bon —, bon œil, de …river une épine du —, d'un grand em… …aber sur —, être dans un état de souffrance: …ne sur un bon —, quelque profit: mettre sur —, en …remuement. s. *inus.* vite); il y a —, on …mber dans l'eau: prendre —, s'établir soli… …descendre à bord; toucher le fond: à —, …s pieds (être, marcher, aller à — [3]; …ôter à un cavalier, soldat ou employé, …un petit —, en diminutif [3]: au — de …raison de, à proportion; dans l'habitude, …Marche du pied *droit à tes affaires, et du …tez plaisirs.* [Pythagore.] *On voit bien …mais on ne sait pas ce qu'il a sous le* pied. …On se console de n'aller qu'à pied *en …qui ne peuvent aller qu'en voiture.* [De …esprit de domination et de parti forme …de mille tribunaux révolutionnaires au …

…arreche.), *adv.* sans intermission. *voy.* …

…, *adv.* de suite, sans discontinuer.

…, *adv.* peu à peu, q. * Pied à pied. n.

…, *s. m.* petit logement où l'on ne …ge, ou rarement. ‖ piétaterie.

…, *s. m.* pied boté. n. * Pied bot, roud. n.

…, *s. m.* pied-botté, *adj.* v.

…, *s. m.* n. * arbre qui sert de limites; pièces aux encognures, ou d'assemblage; battant à angles. n. * —-cormier. c.

Pied-d'alouette, *s. m.* Dauphinelle, plante à fleur irrégulière, à éperons, cultivée et très-belle, * renoncnlacée. *voy.* Staphisaigre. * -d d'a-. c. -ette. n. Delphinium. c.

†Pied-d'âne, *s. m.* huître dont la coquille ressemble à la corne du pied de l'âne.

Pied-de-biche, *s. m.* instrument de dentiste. n. c. * détente brisée, t. d'horlog.; support en pied de biche; barre pour fermer une porte. n.

Pied-de-bœuf, *s. m.* sorte de jeu. n.

Pied-de-chat, *s. m.* herbe-blanche, plante vulnéraire, astringente, pectorale. * -d de ch-. c.

Pied-de-chèvre, *s. m.* instrument d'imprimerie. * espèce de petit lévier, pince fendue et courbe; jambe de la chèvre; tas très-lisse et uni. —, *Lagopus.* plante, petite angélique sauvage. Alchimille. c. * -d de chèv-. c. —-de-chevre. n.

†Pied-d'entrée, *s. m.* montant du battant à la portière d'une voiture.

†Pied-d'étape *ou* Plan, *s. m.* établi de cloutier.

†Pied-de-coq, *s. m.* plante à fleurs en épis.

=Pied-de-fontaine, *s. m.* piédestal qui porte la cuupe d'une fontaine.

Pied-de-griffon, *s. m.* plante; L. 784. * instrument pour les accouchements laborieux. n. * -d de gr-. c.

Pied-de-lièvre, *s. m.* plante, petit trèfle des champs. * -d de li-. c.

Pied-de-lion, *s. m.* alchimille, plante vulnéraire, astringente; réunit les plaies; arrête les règles. L. 180. * -d de li-. c. * petit —, perce-pierre, * bassinet, bouton d'or, renoncule rampante.

†Pied-de-loup, *s. m.* marrube.

†Pied-de-mouche, *s. m.* signe. (¶).

†Pied-d'oiseau, Ornithopode, *s. m.* plante papilionacée, agreste.

Pied-de-pigeon, *s. m. voy.* Bec de gruc. * -d de p-.

†Pied-de-poule, *s. m.* espèce de chiendent.

Pied-de-roi, *s. m.* mesure de 12 pouces. n.

Pied-de-veau, *s. m.* arum, plante; on en fait une poudre médicinale. * -d de v-. c.

†Pied-de-vent, *s. m.* éclaircie sur l'horizon, t. de mer.

Pied-droit, *s. m.* partie du jambage d'une porte, d'une fenêtre, qui comprend le chambraule, le tableau, la feuillure, l'embrasure et l'étançon; * billot de cloutière. n.

Pied-fort, *s. m.* pièce de monnaie d'or, d'argent, très-épaisse.

†Pieds-forts, *s. m. pl.* pièces servant de modèle et de patron à la monnaie.

†Pied-fourché, *s. m.* droit d'entrée sur les quadrupèdes bisulces.

†Pied-horaire, *s. m.* 3e partie de la longueur du pendule.

Pied-plat, *s. m.* homme méprisable [1]. n. * Plat-pied. al. [2]. (*Planipes*, mimes, histrions sans chaussures. *lat.*) [1] *En révolution, une foule de* plats-pieds *se trouvent sur un grand pied.* [2] *La sagacité du peuple a remarqué que les gens à petites ames étaient souvent de* plats-pieds, *ou bien à larges pieds.*

†Pied-pou, *s. m.* renoncule des marais.

Pied-poudreux, *s. m.* vagabond, va-nu-pieds.

†Pied-rouge, *s. m.* bec-de-hache, oiseau de mer qui vit de coquillages.

Pied-sente *ou* —-sante, *s. m.* chemin étroit. n.

Pieds (ve-nu-—), *s. m.* homme obscur. * *sing. pl.*

Piédestal, *s. m. Stylobata.* corps qui porte une colonne, une statue (beau, joli, riche — lourd, orné). *Les ministres sont (en France) sur un* piédestal *si mobile que le moindre choc les renverse: j'en ai vu plus de 80 en 60 ans.* [Le gr. Frédéric.] *S'estimer grand par le rang et les richesses, c'est imaginer que le* piédestal *fait le héros.* [M. Leckzinski.] *La religion a pour* piédestal *l'humanité.* [Clément XIV.] *L'adversité est le* piédestal *qui montre la vertu à une plus grande hauteur.* [De Bausset.] *Un souverain qui descend souvent de son* piédestal *pour se mêler à ses sujets, n'est plus une idole, il est vrai, mais un père chéri de ses enfants.*

Piédouche, *s. m.* petit piédestal; * cippe pyramidal renversé, à base en patte d'oie.

Piège, *s. m. Laqueus.* machine pour attraper des animaux; (*fig.*) embûche, artifice (bon — adroit, caché, dangereux, etc.; tomber, donner dans le —, *prop. et fig.*) [1]. (*Page d. gr.*) [1] *La franchise est souvent un piége auquel se prend la politique. Les extases d'une admiration feinte sont un piége auquel se prennent la pudeur, et la femme qu'elle embellissait. Évitez les railleries comme des pièges qu'un malin esprit tend à votre repos. La beauté n'est qu'un* piége *tendu par la nature à la raison.*

Piémontais, *e, adj.* et *s.* du Piémont. n. * -ois.

Pierraille, *s. f.* amas de petites pierres.

Pierre, *s. f Petra.* corps dur qui se forme dans la terre, et sert à bâtir, etc.; caillou [1]; amas de gravier dans la vessie, dureté dans les fruits (grosse — dure); [tonneau de cartonnier; * (*fig.*) personne insensible (c'est une —!); ‖ (*fig., famil., prov.*) jeter la —, accuser; invectiver; blâmer; jeter des — s dans le jardin de quelqu'un, le provoquer, l'attaquer, — angulaire, celle qui se met la première à l'angle d'un édifice. — d'achoppement, occasion de faillir; obstacle. — de scandale, ce qui scandalise. — de touche, ce à quoi on reconnaît l'amitié, les vertus, etc. [2]. * — à cautère, potasse caustique. — d'aigle. *voy.* Étite. — d'aimant. *voy.* Aimant. — à aiguiser, grès de —, ac *dit fig.* [3] — d'alchérau, dans la vessie du fiel des bœufs. — alectorienne *ou* de coq. — apyre. — réfractaire. — d'Arménie. — asienne. — atramentaire. — calaminaire *ou* calamine. — calcaire. — cobaltine. — d'éponge *ou* Cystbéolithe. — gemme. — d'hirondelle. — de Jade. — judaïque *ou* de Syrie. — de lard. — de lias *ou* de lierre. — de lune. — manisuale. — obsidienne, *voy.* ces mots. — à champignon ou Racine de champignon, *s. f.* produit des champignons, blancs, poreux, renversés. — à fusil, [1]. *f.* agate imparfaite, d'une substance vitreuse, mêlée de matière calcaire. — de Bologne, phosphore de Bologne, sulfate de baryte. — de croix *ou* Macle. — de Labrador, feld-spath phosphorique. — de Cayenne, boracite du Mexique, oiseau; cristal roulé, scintillant. — calamine, espèce de pierre ollaire. — de rayon, t. de mineur, de plusieurs espèces. — de foudre, substance altérée par la foudre. — de gallinace, espèce de verre noirâtre naturel, au Pérou. —-ponce, *s. m. Merops.* espèce d'hirondelle de mer. — hépatique *ou* de foie, combinaison d'acide vitrifiable, de matière inflammable, de terre calcaire et argileuse. — des Incas, pyrite arsenicale, espèce de marcassite. — infernale, *s. f.* — à cautère, s. [1] nitrate d'argent fondu. — d'Iris, précieuse, a les couleurs de l'arc-en-ciel. — de lait, morochite, substance argileuse qui sert à dégraisser, lait de lune fossile. — meulière, quartz poreux. — lenticulaire, nummulaire, qui ressemble à une lentille, une monnaie; nautiles fossiles. — limacelle *ou* de limaçon, marbre conchite, amas de débris de limaçons, etc. avec leur nacre, unis par un gluten. — de mangayer, manganèse. — meulière, *s. f.* composée de lames de — à fusil unies par un ciment vitreux et calcaire. — obsidienne. *voy.* Obsidiane. — ocnlaire. *voy.* Œil de chat. — ollaire, de la Chine, smectite, stéatite à surface glissante, douce au toucher comme le savon; on en fait des vases. — cidaloïde. *voy.* Glossopètres. — * philosophale, art de faire de l'or. s. — ponce, blanche, brisante, savonne, très-légère, calcinée par les volcans; lave vitreuse pumicée, insubmersible. * -re-p-. s. — porc *ou* puante, combinaison de terre calcaire et d'argile avec le soufre, elle sent l'urine de chat. — de porc-épic, dans la vessie du porc-épic des Indes. — pourrie *ou* terre pourrie, argile qui a perdu son gluten; on s'en sert pour polir les métaux. — a rasoir, *ou* cur, *ou* queux, ou naxienne. — schisto-argileuse. — de savonnage *ou* chélidoine. — smectite ou stéatite, ollaire. — de touraut, cailloux calibrés pour les pipes. — de touche, sorte de schiste qui garde la trace du métal que l'on frotte dessus. — de violette *ou* iolite, qui a une odeur de violette. —, t. d'arts, — employée comme instrument, outil ou ingrédient. n. ‖ prov. * *Les pierres tombées du ciel semblent jetées par la Nature dans le jardin de la Science pour invoker à son ignorance et stimuler sa curiosité.* ‖ *Dégradion change les* pierres *en hommes; le scepticisme change les hommes en* pierres. [Bartholi.] *Une* pierre *est bientôt trouvée pour lapider un malheureux.* [Shakspeare.] * *Les roses*

quences sont les pierres *de touche des principes.* [De Lévis.] *Le malheur applique sa* pierre *de touche à tous les hommes; il fait connaître ceux qui sont fermes et purs.* ³ *Un sot sert à l'esprit de* pierre *à aiguiser.* [Shakspeare.]

Pierré, *s. m.* t. de jardin. R. * —, *adj.* à fraise *ou* morilles à la tête (pigeon —).

Pierrée, *s. f.* conduit fait sous terre, à pierres sèches.

Pierreries, *s. f. pl. Gemmæ.* pierres précieuses. *Le diamant seul, parmi les* pierreries, *reçoit et réfléchit tous les rayons de la lumière; c'est l'image de l'intelligence humaine.*

Pierrette, *s. f. Scrupas.* petite pierre; * femelle du pierrot. V. * -ette. R.

Pierreux, -se, *adj. Lapidosus.* plein de pierres (champ, poire —); * malade de la pierre. A. ‖ pierru.

Pierrier, *s. m. Tormentum.* Petit canon chargé de cartouches par la culasse.

†Pierrières, *s. f. pl.* monceaux de pierres devant une place forte.

†Pierrot, *s. m.* paysan comique = et niais [Bouhours.]; * moineau franc. R.

Pierrures, *s. f. pl.* t. de vénerie, ce qui forme la fraise autour de la mede.

†Piessy, *s. m.* espèce de renard de Sibérie, à fourrure estimée.

†Piétaille, *s. m.* piéton. (*vi.*)

†Piétot, *s. m.* monnaie maltaise, 3 d.

Piété, *s. f. -tas.* dévotion, affection et respect pour les choses de la religion (grande, douce, artificieuse, extrême, vraie — ¹ solide, — exemplaire; * — étudiée, artificielle [St.-Évremont.]; — superficielle, avare —, timide — [Fléchier.]; — sincère, gaie [Boileau.]; ² farouche, incivile [Bouhours.]; avoir de la —, une humble —, modeste —); ‖ respect religieux pour les morts, les malheureux; amour (— pour ses parents); ‖ t. de blas., *se dit* du pélican qui s'ouvre le sein. ¹ *La véritable* piété *s'accorde avec tous les plaisirs raisonnables.* [Lackington.] *Il est naturel de penser que le contentement de soi-même et le bonheur soient les suites de la vraie* piété. [Moore.]

Piéter, *v. a.* -té, e, *p.* ‖ mettre des marques au gouvernail. —, *v. n.* t. de jeu, tenir le pied au lieu marqué: ‖ (se —), *v. pers.* prendre bien ses mesures. (*inus.*) se —, se dresser sur les pieds ¹. (*inus.*) * —, *v. a.* disposer quelqu'un, *ou* se disposer à résister; AL. *inus.* * diviser en pieds (— une toise, etc.); * marcher; *se dit* des oiseaux. [Buffon.] (*inus.*) R. ¹ *On se moque d'un nain qui se* piète *pour se grandir; et, quand il importune, une chiquenaude en débarrasse.* [Dorat.]

†Piétinage, *s. m.* action de fouler avec les pieds, t. de métiers.

†Piétinement, *s. m.* action de piétiner, son effet.

Piétiner, *v. n.* remuer fréquemment les pieds; * *v. a.* fouler aux pieds; corroyer avec les pieds.

†Piétisme, *s. m.* piété excessive, outrée. [De Staël.]

†Piétiste, *s. m.* sectaire tolérant, indifférentiste, qui croit les créatures émanées de Dieu.

Piéton, -ne, *s. Pedes.* qui voyage, = va à pied; ‖ soldat à pied ¹; ‖ bon — bon marcheur. * *f.* -onne. R. ¹ *L'âme du cavalier doit être double de celle du* piéton; *elle sert à deux. = Dans nos villes sans trottoirs, les autorités en voiture s'inquiètent peu des* piétons.

Piétonner, *v. n.* aller à pied. V. = *peu usit.*

Piètre, *adj.* 2 *g. Vilis.* (*famil.*) chétif, mesquin, de nulle valeur en son genre; en mauvais état; vil, méprisable. *se dit plus* des choses. * Pietre. R.

Piètrement, *adv.* (loger, être vêtu —), chétivement. (*famil.*) * *et fig.* (écrire —). * Piè-, R.

Piètrerie, *s. f.* chose vile et méprisable en son genre. (*famil.*) * Piè-. R.

Piétrir, *v. n.* se ramollir, t. de parchemin. R.

Piette, *s. f.* religieuse *ou* nonette blanche; ‖ petit harle huppé, ‖ oiseau aquatique noir et blanc. * Piete. R.

=Pietter, *v. n. se dit* du gibier qui part après de faux arrêts.

Pieu, *s. m. Palus.* pièce de bois aiguisée par le bout.

Pieusement, *adv. Pie.* d'une manière pieuse (vivre —); croire — , par dévotion, par déférence, (*famil.*) croire sans preuve. A. (*peu usité.*) ‖ -zE. *Ces hommes* pieusement *orgueilleux, qui veulent avilir leurs semblables, oublient-ils que Dieu créa l'homme à son image?*

Pieux, -se, *adj. Pius.* qui a de la piété (personne, ame —); qui part de la piété (croyance, legs —), de l'humanité (devoirs —); —, fort attaché aux devoirs de la religion. * *s.* [Marivaux.] *On peut se faire dévot par des pratiques; on n'est* pieux *que par le cœur.* ‖ *Il n'y a vraiment d'homme qui que celui qui est vraiment* pieux. [Sent. pers.]

†Piève, *s. m.* canton; piave. (*Piave. ital.*)

†Pièvard, *s. m.* haute-contre du haut-bois.

Piffre, -resse, *s.* ‖ goulu, gourmand; ‖ gros et replet (manger comme un —, *famil.*) * —, *s. m.* gros martean de batteur d'or. R. * -ifre, R.

Piffrer (se), *v. pers.* G. C. *mieux* s'empiffrer. R.

†Pigache, *s. m.* -chie, *s. f.* connaissance du pied du sanglier.

†Pigamons, *s. m. pl.* famille des renoncules. * —, plante-vivace, rosacée, aquatique; rue des prés, fausse-rhubarbe, thalictrum commun.

†Pigargue *ou* Py-, *s. m. -gus.* oiseau carnivore, à jambes nues. —, quadrupède à fesses blanches, espèce de gazelle.

Pigeon, -ne, *s. Columba.* oiseau ‖ péristère ‖ domestique, très-connu (beau — blanc); * (*fig.*) dupe. A. (*peu usité.*) * — bagadais, à paupières rouges sur la mandibule. — batave, vient de Batavia, haut sur pattes, à long cou, queue courte et relevée, morille au bec et aux yeux, très-sauvage. — bidoré, cuivré. — biset, source primitive des pigeons. — carme, à pieds très-courts, garnis de plumes, huppe en pointe derrière la tête. — cavalier, produit du grossegorge et du messager, très-haut, à gorge enflée en long. — coquille, qui a une coquille de plumes sur la tête. — cravate, qui a une touffe de plumes rebroussées le long de la gorge. — culbutant *ou* tumbler, qui culbute en l'air. — du phase, tient du faisan. — frisé, à plumes frisées. — glou-glou, pattu, couronné. *voy.* — taubour. — maurin, noir, à vol blanc. — mondain, de la taille d'une petite poule, à yeux bordés de rouge. — grosse-gorge, qui gonfle sa gorge. — heurté, variété du mondain, à tache sur la tête, queue pareille. — hirondelle, ressemble à l'hirondelle de mer, d'une forme alongée et très-léger au vol. — messager, habite les ruines, à vol très-rapide. — romain, à chaperon autour de sa tête. — paon, qui relève la queue à peu près comme le paon. — pattu, qui a les pieds et les doigts couverts de plumes. — plongeur, qui fait le plongeon. — polonais, bas sur ses pattes, à bec gros et court, yeux bordés d'un large cercle rouge. — ramier *ou* sauvage, habite les forêts. — romain, variété du mondain, plus gros. — de Nicobar, à crinière brillante. — soumbe, de ce pays. — suisse, petit et panaché. — turc, ressemblant de la tête au bagadais, est huppé. — tambour *ou* glou-glou, dont la voix imite le tambour, pattu, couronné. — tournant *ou* mime, qui tourne en volant. —, maille longue qui commence le filet; = pomme — ; tardive; *f.* papier de petit format. V. * *f.* -one. R. ‖ pijon.

Pigeonneau, *s. m. Columbulus.* petit pigeon, jusqu'à la mue. * -onneau. R.

Pigeonner, *v. n.* mettre du plâtre par poignées, G. C. * sans le lisser. -onner. R.

=Pigeonnet, *s. m.* pomme d'automne.

Pigeonnier, *s. m. Columbarium.* lieu où l'on élève des pigeons; celui qui les aime. [Diderot.] (*inus.*) * -onnier. R.

Pigmée, *voy.* Pyg-. R. G. nain.

†Pignaresse, *s. f.* femme qui sérance le chanvre.

Pigne, *s. f.* masse de métal, tirée du minerai, à l'aide du mercure.

†Pignerolle, *s. f.* chardon étoilé.

Pignes, *s. m. pl.* reste de l'argent amalgamé après les lavures. G. C. * Pigne, *sing.* R.

Pignocher, *v. n.* -ché, e, *p.* (*famil.*) manger négligemment et par petits morceaux. * Pino-. V.

Pignon, *s. m. Fastigium.* grand mur qui termine une maison; amande, fruit du pin; ce qui sort du cœur du chanvre; t. d'horlog. *voy.* — cannelé.

Pignonné, e, *adj.* t. de blas. qui a des — d'escalier, de pyramide.

Pignoratif, -ive, *adj.* (contrat —), qui donne héritage avec faculté de rachat perpétuel, moyennant pension du prix de la location faite au vendeur par l'acquéreur, avec l'intérêt du prix de la vente.

†Pignoration, *s. f.* engagement; saisie. (*Pignus.*)

†Pignorer, *v. n.* engager; saisir. (*Pignus.*)

†Pigouche, *s. f.* espèce de jeu de marelle.

Pigou, *s. m.* chandelier de fer à deux branches.

†Pigoulière, *s. f. voy.* Pégaulière.

Pigrièche, *voy.* Pie-grièche.

=Pissisme, *adj.* 2 *g.* très-pieux.

†Pika, *s. m. Lepus alpinus.* espèce de lièvre de Sibérie.

Pilastre, *s. m. Parastata.* pilier saillant proportionné comme une colonne (— d'ordre).

Pilau, *s. m.* riz cuit avec du beurre, de la graisse et de la viande. * Iaus. R.

†Pilchard, *s. m.* poisson du genre du hareng.

Pile, *s. f. Strues.* ‖ masse, amas de choses entassées avec ordre (grosse — de bois); massif de maçonnerie qui soutient les arches d'un pont; ‖ côté de la face d'une monnaie; ‖ pilon, monnaie de compte française; — à lin à papier; auge, ‖ pierre pour piler; — de cuivre, de poids de marc, contenant un demi-pal aiguisé, la pointe en haut; t. de Héron, machine hydraulique. * — de Volta, appareil qui porte l'hameçon. — de Volta, appareil qui pour les expériences galvaniques, est entassée. *gr.*) ¹ *Lorsque l'esprit de jeu a frappé les yeux d'une assemblée, la moindre chose peut faire jouer ses délibérations à croix ou pile.*

Piler, *v. a.* -lé, e, *p. Pinsere, brevol.* mettre dans un mortier avec un pilon; (se —), *v. pers.* (*fig., populi.*) R. (*Pilos,* mortier.)

†Pilerie, *s. f.* bâtiment où l'on pile le papier.

Pilet, *s. m.* oiseau; R. * espèce de canard du Nord.

Pilette, *s. f.* instrument pour piler.

Pileur, *s. m.* grand mangeur; * celui qui pile.

Pilier, *s. m. Pila,* ouvrage de maçonnerie, carré et étroit ‖ pour soutenir; ‖ mur de refend; ‖ massif); (— de théâtre, de spectacle), celui qui ne bouge pas d'un endroit; — de cabaret, celui qui ne bouge pas d'un endroit; — de taverne, celui qui ne bouge pas d'un endroit; — de taverne, celui qui ne bouge pas d'un endroit; — de taverne

†Piote *ou* Piolte, *s. m.* espèce de gondole à Venise.

Pita, Pipal, *s. m. Pipa.* crapaud plat de Surinam.

†Pitable, *adj.* 2 *g.* (personne —), que l'on peut prendre à la pipée, (*fig.*) [Montaigne.] *L'ignorance est très-*pitable *dans les ténèbres; aussi le charlatanisme s'efforce-t-il d'éteindre les lumières.*

Pitage, *s. m.* droit sur les pipes. c. * *ou* -paige. R.

Pite, *s. f.* futaille d'un muid et demi; tuyau avec un godet pour fumer le tabac, | etc.; * poisson du genre du cheval marin; coin, t. de meunier; mesure de liquide, de grains. R.

Piteau, *s. m. Fistula.* chalumeau; flûte champêtre; * —x, *pl.* gluaux (*fig., famil.*) petits artifices pour tromper. A. *inus.*

Piter, *v. f. Aucupium.* chasse aux oiseaux avec des gluaux et des pipeaux, en imitant le cri de la chouette ou des oiseaux [1], * (*fig.*) [2]. [3] *Le jargon de la galanterie ressemble à ces chants fallacieux dont les oiseleurs se servent à la* pipée. [4] *Lorsque l'esprit humain s'est échappé de la* pipée, *il n'est pas facile de l'y reprendre.*

†Pipelines, *s. f. pl.* oiseaux; espèce de mauve.

Piper, *v. a.* -pé, e, *p. Illicere pipilando.* t. d'oiseleur, contrefaire le cri de la chouette, | des oiseaux, | pour | les attirer [1] | les prendre; (*fig.*) tromper, | au jeu [2]; — des dés, les préparer pour tromper. * —, (*fig.*) tromper. [Pascal.] * (se—), *v. pers. récipr.*

Pipeur, *s. f.* (*popul.*) tromperie au jeu, fourberie. * (*fig., id.*)

†Piperine, *s. f.* espèce de ciment naturel d'Italie.

†Pipet, *s. m.* oiseau.

Pipette, *s. f.* petite pipe, v. *inus.*

Pipeur, *s. m.* qui pipe au jeu. R.

Pipi, *s. m.* (faire —), pisser (*enfantin*). — oiseau sylvain.

†Pipiri, *s. m.* oiseau.

†Pipistrelle, *s. m.* sorte de chauve-souris.

†Pipoir, *s. m.* outil pour serrer les pipes, terme de meunier.

Pipolé, *adj.* (*vi.*) enjolivé. V.

†Pipot, *s. m.* futaille pour le miel.

†Pipris, *s. m.* pirogue au Cap-Vert, en Guinée.

†Pipta, *s. m.* manakin.

†Pipurage *ou* Rayonnement, *s. m.* action de repiquer les meules.

†Piquamment, *adv.* d'une manière piquante. [Montaigne.]

†Piquant, *s. m. Aculeus,* ce qui pique; épine; *adj.* qui pique; (*fig.*) offensant [1], choquant (discours, raillerie —) [2]; qui plaît, qui touche vivement (beauté —) [3]; qui excite la curiosité, l'approbation (scène, tableau —). *Pungens.* (*syn.*) [1] *Plus les illusions sont flatteuses, plus leur destruction est* piquante. [Mad. de Staël.] [2] *Les mots* piquants *d'un supérieur font des blessures incurables; la flatterie les envenime.* [3] *La négligence dans les vêtements, qui rendait la beauté plus* piquante, *l'enlaidit dans sa vieillesse, et rend la laideur plus dégoûtante.*

Pique, *s. f. Hasta,* arme, fer long et plat, emmanché (longue, lourde — pesante [1]; (*fig., famil.*) *Rixa.* [petite querelle, | brouillerie; aigreur entre des personnes —, *s. m.* une des deux couleurs noires des cartes. [2] La pique *du sans-culottisme donnait même les baromètres.*

†Piqué, *s. m.* et * *adj.* t. de musiq. jeu en pointant brièvement les notes; *s. m.* étoffe piquée.

†Pique-bœuf, *s. m.* charretier qui aiguillonne les bœufs; long bâton qu'il emploie à cet usage. —, oiseau d'Afrique. *Buphagus.* || pik-.

Pique-en-l'air, *s. m.* t. d'artificier, poinçon.

Piquerasse, *s. m.* (*vi.*) arme d'une pique. R.

Pique-nique, *s. m.* repas où chacun paie son écot (dîner en —).

Piquer, *v. n.* -qué, e, *p. Pungere,* percer, entamer légèrement avec une pointe; | causer de la douleur, offenser en piquant (*propre et fig.*) [1]; | lancer, mordre (la puce, l'insecte piquant); — faire des points qui rapprochent les deux surfaces d'un matelas, etc; faire des petits points, des petits trous sur...; rustiquer les parements de la pierre; les lits des assises de pierre, etc.; tracer la coupe d'une pièce de bois, relancer les traits d'un dessin. (*fig.*) fâcher, irriter [2], offenser; * stimuler vivement [3]; aiguillonner, exciter (— la curiosité) [4]; faire impression. (Boileau.); * (*fig.*) — d'honneur, persuader qu'il y a de l'honneur à... se — d'honneur à...; (*famil.*) — l'assiette, faire le parasite; (se —) *v. pers.* se blesser à un piquant, etc.; t. d'arts et mét.; (*fig.*) se fâcher; se tenir pour offensé; se glorifier, se vanter, tirer vanité de quelque chose, en faire profession [5], en tirer avantage (se — d'être savant); * avoir la prétention de..... [6]; se — au jeu, s'y opiniâtrer malgré la perte; se — d'honneur, être excité, stimulé, engagé, porté au | succès | par l'honneur, l'émulation; * (se—), *v. récipr. prou.* * s'amouracher [De Retz. Scarron.]; * se —, *v. pers. se dit* du papier trempé qui se couvre de taches par la fermentation, t. d'impr.; *se dit aussi* des étoffes, de la peau, etc. [1] *En* piquant *la vanité, on lui fait aisément perdre la tête.* [2] *Une incrédulité feinte* piquant *les autres, ils s'aventurent, et | le doute | avance vers la vérité.* [Mad. de Puisieux.] [3] *Le reproche de lâcheté excite le courage, en* piquant *la vanité.* [4] *Le luxe nous fait abuser de nos moyens, en* piquant *notre amour-propre.* | [5] *Un chrétien doit se* piquer *principalement de soumission à la volonté de Dieu* [Calvin.] [6] *La plus grande imprudence est de se* piquer *de quelque chose.* [Vauvenarg.]

Piqueron, *s. m.* pointe qui pique. R. V.

Piquet, *s. m. Paxillus.* petit pieu, bâton fiché en terre pour arrêter, attacher, aligner, etc.; ce qui en a la forme; sorte de supplice en mettant debout sur un piquet; perche; fiche d'arpenteur; | jeu de cartes; nombre de soldats prêts à marcher: (*fig., famil.*) lever le —, décamper; planter le —, s'établir chez; * —, faux flamand. R.

Piquette, *s. f. Posca,* petit vin; | vin faible, mauvais; | boisson inférieure, faite de marc, d'eau, etc.; | mesure; * pince de bourrelier. R. * Piquete. R.

Piqueur, *s. m. Subsessor.* celui qui conduit à cheval une meute, qui précède la voiture d'un prince, qui débourre les chevaux, qui monte ceux à vendre. — *ou* Chasse avant, qui surveille et compte les ouvriers maçons, paveurs, etc. —, qui larde les viandes; —, qui fiche les épingles; qui passe les laines dans le peigne; | t. de liturgie, qui marque les absents à l'office; = piqueur d'assiettes, celui qui va partout quêter des dîners.

†Piquiers, *s. m. pl.* paysans armés, sous Philippe-Auguste.

Piquier, *s. m.* soldat armé d'une pique.

†Piquitinque, *s. m.* -*ga.* poisson du genre de l'ésoce.

Piqûre, *s. f. Punctio,* petite blessure | *ou* trou, | blessure que fait ce qui pique, *se dit fig.* [1]; sorte d'ouvrage à l'aiguille; dessin piqué; trous d'insectes dans un corps. * -qmure. [1] *Ne croyez pas que la solitude garantisse de la douleur; une* piqûre *y est plus sûre qu'une blessure dans la mêlée.*

†Pirabe, *s. m.* espèce d'exocet, poisson des mers d'Espagne.

Pirambide *et ses dérivés, voy.* Pyramide. G.

†Piranède, *s. m.* poisson du genre du trigle.

Pirate, *s. m. Pirata,* celui qui, sans commission, court les mers pour piller; écumeur de mer; * *adj.* amiral (marin —). (*Péiré,* j'attaque. *gr.*)

Pirater, *v. n.* faire le métier de pirate.

Piraterie, *s. f.* -*rie.* métier, | action | de pirate; (*fig.*) concussion; exaction.

†Piratique, *adj.* 2 *g.* de pirate. (*vi.*)

Pire, *adj.* 2 *g. Pejor, comparatif* de mauvais; de plus mauvaise qualité; plus nuisible (être — que...) [1]; *diffc.* (le —), *s. m. superlatif,* le plus méchant, le plus fâcheux, le plus nuisible [2]; (*vi.*) désavantage (avoir —, du —; prendre —; qui trop choisit prend le —). * —, *adverbial,* plus mal, plus de mal [3], *se dit absol. par comparaison.* [4] *Le* pire *état est d'être sans caractère.* [Mad. de Puisieux.] *Il n'y a rien de meilleur ni de* pire *qu'une bonne ou une méchante femme. Le bien dont on jouit paraît souvent le moindre, le mal que l'on redoute paraît toujours le* pire. | *Le* pire *de tous les partis est de n'en prendre aucun ou d'hésiter dans l'exécution.* | [5] *L'homme s'ennuie du bien, cherche le mieux, trouve le mal, et s'y tient craintif du* pire. [De Tocqueville.] *Rendez grâces à celui qui vous nuit, de ce qu'il ne fait* pire, *s'il le peut.* | *Craindre la mort est* pire *que mourir.* [V. Syrus.]

Pirement, *adv.* plus mal. R. (*inusit.*) * pire.

Piriforme, *adj.* 2 *g.* qui a la forme d'une poire.

Pirogue, *s. f.* bateau fait d'un seul arbre [1].

Pirolle, *s. f.* plante à feuilles de pyrole [1]. * -role. A. T. G.

Piron, *s. m.* espèce de gond. G. C.

Pirot, *s. m.* oison, v. = petit de l'oie.

Pirouette, *s. f.* jouet d'enfant; petit [1] un pivot pour le faire tourner; (*fig.*) [2] fuge pour échapper (faire une —); — [3] cheval sur sa longueur, à la même place; [4] fait sur un pied; * —, le pendule circulaire.

†Pirouetté, *s. m.* pas de danse en tournant soi-même (faire un —).

Pirouetter, *v. n.* faire la pirouette; * tourner les mêmes idées. A. (*inus.*) R. * être.

Pirronien, -nisme. *voy.* Pyrrhonien.

Pis, *adj. Pejus, comparatif* de mal; plus désavantageusement (être —); [1] (*famil.*) [2] (*diffc.*) (le —), *s. m. superlatif,* ce qu'il y a de pire; aller (au), *s. m.* le pis qui puisse arriver; ce qu'il y a de pire; de pis en pis, de mal en mal, de mal en mal augmentant. * —aller. G. C. [1] *Le mal augmentant.* * —aller. G. C. [1] *Le rare que celui qui ne peut faire pis que* [Fontenelle.] *L'homme personnel est ennuyé, et qui* pis *est, ennuyeux.* [De *trop choisit prend le* pis. [Prov.]

Pis, *s. m. Uber.* tétine de vache; d'homme. (*Pipizô,* je suce. *gr.*)

Pisan, e, *adj.* et *s.* de Pise. AR.

Pisanésies, *s. f. pl.* fêtes d'Apollon.

Pisaphalte, *s. m.* mélange de bitume * bitume mou *ou* glutineux. * Pisas-. R. Pissa-(*Pissa,* poix, *asphaltos,* bitume rendue compacte.

Piscantine, *s. f.* mauvais vin; [1] tière.]; eau jetée sur le marc. V.

Piscatoire, *adj.* 2 *g.* qui a pour les poissons, les pêcheurs (poésie —).

=Piscatoriens, *s. m. pl.* fêtes des Tibre (jeux —).

†Pisciceptologie, *s. f.* art de prendre les poissons; traité sur cet poissons, *capere,* prendre, *lat.*; *log.*

Pisciculture, *s. f.* | lieu où l'on à salpêtre. * -solte. G. C.

Pisciculture, *v. n.* nourrir les

Pisciculture, *s. f.* | lieu où d'eau; petite fontaine.

Pistache, *s. f.* -*cia.* arbre d'Asie, du genre des lent vulnéraire. * -role. A. T. G.

Pistache, *s. f.* (*vi.*) pistache, fruit du pistachier.

Pistacier, *s. m.* -*cia.* arbre d'Asie, du genre des

Pistage, *s. f.* action de recouvrir de pâte ce

Pistagium, trace, vestige des pas | sur un

Pister, *v. a.* -sé, e, *p.* (— la terre)

Pisteur, *s. m.* qui bâtit en pisé [1].

Pistiforme, *adj.* en forme de pois (*Pison,* pois, *gr.*; *forma,* forme. *lat.*

Pistolithes, *s. m. pl.* corps pois. (—, *lithos,* pierre. *gr.*)

Piston, *s. m.* laite pour pisse.

Pistones, *s. f. pl.* plantes de la

Pistrerelle, *voy.* Pipis-

Pissasphalte, *s. m. ou* Poix noire, noir, et d'une odeur

Pissat, *s. m. Lotium.* urine d'homme de quadrupède. * *famil.*

Pisse-froid, *s. m.* homme mélancolique, (*famil.*) * impuissant

Pissement, *s. m.* (de sang) sang.

Pisserlit, *s. m.* dent de qui pisse au lit. *Salmonia.*

Pisser, *v. a.* et *n. Mejere.* * égoutter (la cuve *pisse*).

Pisseur, -se, *s.* qui pisse

Pissiphesquée, *s. f.* qui fait

Pissite, *s. m.* vin de poix.

Pissoir, *s. m.* lieu, | baquet

=Pissote, *s. f.* canule en

Pissotière, *s. f.* | lieu

Pissoverre, *s. f.* | lieu

Pistache, *s. f.* -*cium.*

Piton, *s. m. Fibula.* | fiche de fer, | clou dont la tête est percée en anneau; * pic d'une montagne. [Saint-Pierre.]

Pito-réal, *s. m.* oiseau vert du Pérou. G.

Pitoyable, *adj.* 2 *g. Miscricors.* enclin à la pitié (ame —). (*peu us.*). *Miserandus,* qui excite la pitié, | qui fait pitié; | méprisable; style, état — auteur; conduite, raisonnement —); mauvais, méprisable; *se dit par exclamat.* (cela est — !); * (lieux —), hôpitaux. R.

Pitoyablement, *adv. Miserabiliter,* d'une manière pitoyable, misérable, chétive, G. (écrire, raisonner, répondre —), *ou* qui excite la compassion, | le mépris; (*famil.*se conduire —).

†Pitpit, *s. m.* petit oiseau du genre des figuiers.

Pittemite, *s. m.* liqueur très-forte d'esprit-de-vin.

†Pitte, *s. f.* plante. *voy.* Aloès. * Pite.

†Pittores, *s. f. pl.* famille des sébestes.

Pittoresque, *adj.* 2 *g.* susceptible d'un grand effet en peinture; qui prête à une peinture vive, gracieuse (site, sujet, attitude —), *se dit de* tout ce qui peint vivement à l'esprit (style, geste, groupe —). * *ou* Picto-. V.

†Pittosporées, *s. m. pl.* plantes polypétales. (*Pitté,* poix, *sporos,* semence. *gr.*)

Pituitaire, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la pituite.

Pituite, *s. f.* -*ta.* flegme; humeur aqueuse, lymphatique et visqueuse (— âcre, épaisse). (*Pitta,* poix. *gr.*)

Pituiteux, -se, *adj.* et *s.* -*itosus,* qui abonde en pituite; | qui y est sujet.

†Pityriase, *s. f.* écailles furfuracées sur la tête. (*Pityron,* son. *gr.*)

†Piye, *s. f.* pou de poisson. * Aselle de mer. R.

Pivert, *s. m. Picus,* oiseau verdâtre qui pique les arbres. * *ou* Pic-vert, de la famille des pics. R.

†Pivette, *s. f.* bécasseau. Pivoine, *s. f. Pronæa.* | ou Pioine, Pione, Péone, | plante à très-grosses fleurs en rose; | la racine et la graine pour les convulsions, la paralysie, les vapeurs, l'apoplexie, les maladies de nerfs; excellent anti-épileptique. —, *s. m.* — *ou* Pive. *Pyrrhadus.* Bouvreuil.

=Pivoni, *s. m.* liqueur faite avec le pain de cassave.

Pivot, *s. m. Cardo.* fer arrondi qui supporte en faisant tourner; grosse racine perpendiculaire; (*fig., famil.*) principal agent; * (*fig.*) ce sur quoi une chose tourne, se meut, repose, roule, etc. [1]; * espèce de pâte. R. [1] *La liberté de conscience et du commerce: voilà les deux* pivots *de l'opulence d'un état.* [Voltaire.] *La politique est appuyée sur un* pivot *mobile.* [Le gr. Frédéric.] *Les gemmes sont les* pivots *de l'opération.*

†Pivotante, *adj. f.* (racine —), perpendiculaire.

†Pivote-grolaire, *s. f.* oiseau qui ressemble à l'alouette des prés.

Pivoter, *v. n. se dit* de l'arbre qui pousse son pivot; * boire du vin jeté d'en haut; v. * tourner comme sur un pivot.

Placage, *s. m. Tessella.* bois en feuilles appliqué sur d'autre bois; art de le faire; * mortier liquide. R.

†Placage, *s. m.* distribution des places d'un marché, d'une foire, t. de police.

†Placagge, *s. m.* mortier liquide de terre grasse.

Placard, *s. m. Libellus,* écrit ou imprimé qu'on affiche (large, long — injurieux, scélérats; affreux; ôter des, les —s; écrit injurieux et rendu public; | menuiserie au-dessus d'une porte. R. *Placus.* table. *gr.*)

Placarder, *v. a.* afficher un placard, semer des placards, * — quelqu'un, faire un placard contre lui (se —), *v. récipr.* -dé, e, *p. adj.* couvert de placards (mur —).

Place, *s. f. Locus,* lieu, endroit, espace occupé par [1] (un être) [2]; large, belle, vaste, petite — étroite, incommode); situation; | état, condition, fonction [3]; | position convenable, commode...; lieu public entouré de bâtiments (belle, vaste — immense; être dans la — ; sur la —); lieu de commerce du change de la banque; ville de guerre; forteresse (— forte, imprenable); (*fig.*) | mention dans une liste, un éloge; | charge, dignité, emploi (bonne, belle, petite, jolie — lucrative, importante, honorable, considérable; être en — avoir, prendre, perdre, ôter la — à); * (—, d'un cocher, d'un laquais, d'un [illegible]) [4]; * (—, d'armes, ou l'on range les troupes en bataille; ville frontière où sont les munitions. * —! — ! *exclamation.* faites place. AL. (*Platéia,* large. *gr.*) [1] *Faites* place *aux autres, comme d'autres vous l'ont faite.* [Montaigne.] [2] *Le sage occupe le moins de* place *qu'il peut et n'en change point.* [Fontenelle.] [3] *Il ne faut pas juger des hommes par les places, mais des* places *par les hommes qui les remplissent.* [Épaminondas.] *Personne, ici-bas, ne se trouve heureux qu'à la* place *des autres.* [Stanislas, roi.] [4] *Le grand défaut des hommes, c'est qu'ils ne se mettent jamais à la* place *de ceux qu'ils jugent.* [Mad. d'Epinay.] *Les hommes sont comme les mots: on ne les met pas toujours à leur* place; *ils perdent leur valeur. En Europe, la naissance donne les talents; en Turquie, ce sont les* places. [Pouqueville.] *Les places ennoblissent comme les lieux élevés; l'homme s'y embellit.*

Placel, *s. m.* R. * fond élevé dans la mer; banc plein et uni. RR.

Placement, *s. m.* action de placer | des valeurs, | de l'argent; argent placé. A. C. (faire un bon — avantageux).

Placenta, *s. m.* masse molasse, partie de l'enveloppe du fœtus; corps qui porte et nourrit les graines.

Placer, v. a. *Collocare.* situer, mettre, | (pour) | dans un lieu, une place; *se dit fig.* (— son affection sur...) | situer; donner, procurer une place; employer (— ses fonds *s.* -cé, e, *p.* (*fig.* mal — bien, mal —, qui a *ou* qui n'a pas d'honneur, de vertus, de sentiments). * se —, *v. pers.* [1] *v. récipr.* [2] *v. pron.* [3] *v. pass.* [4] *adj.* [1] s'asseoir et se unir. *très-usités; v. récipr. épistol.* [2] *C'est donc l'ambition de certains individus que le Ciel* place *le terrible secret de ses vengeances.* [D'Alembert.] *Faute d'objet le fanatisme* place *les ames ardentes bien près du crime...* * *Celui qui donne aux pauvres,* place *son argent dans le ciel.* [Max. lat.] *L'homme* place *toujours son bonheur dans ce qu'il ne peut atteindre.* [De Thèis.] *Ne* placons *ou-dessus de nous que dans nos propres yeux.* [2] *La vraie philosophie ne se* place *sur le chemin de personne.* | *Qui s'est placé pour se tenir toujours à terre assis bien à l'aise?* [Hugo.]

Placet, *s. m. Scheda,* suite de signes sans dos ni bras (*inus.*). *Libellus supplex.* demande suppliante, par écrit, d'une grâce, etc. (donner, présenter, recevoir, rejeter un —).

Placettes, *s. f. pl.* petit ais de bois pour porter les huiles.

†Placide, *adj.* 2 *g. Placidus.* calme, doux, paisible, inaltérable (personne, caractère, humeur —).

†Placidement, *adv.* d'une manière placide.

†Placidité, *s. f. inus.* douceur; naturel doux, humeur tranquille. *Les contes orientaux et la placidité d'ame de Louis XIII s'accordent volontiers avec la liberté constitutionnelle.* [Mad. de Staël.]

Placier, *s. m.* locataire d'une place du marché. * *f.* -ère. R.

†Placite, *s. f.* plaid, assises, cour plénière. (*vi.*)

Placitez, e, *adj.* t. de pratique, approuvé, (*id.*) plaid; assise. t. RR.

Placoïdes, *s. f. pl.* -*des.* mollusques nus pleins.

†Placonèdre, *s. m.* corps mou, intérieur, * libéral à la paupière; = -née, *f.* (*Plakarès,* basque. *gr.*)

Plafond, *s. m. Laquear,* le dessous d'un plancher, garni de plâtre, etc. (beau, riche — peint, doré, plat, elliptique, élevé, etc.); * plateau de cuivre pour le four; carène, œuvre vive du navire, au-dessous de l'eau. R.

Plafonneur, *s. m.* qui plafonne. R. * enduit. R.

Plafonner, *v. n.* -né, e, *p. pr. Laquearia.* enduire, garnir le dessous d'un plancher de plâtre, etc., = -né, t. de peint. être bien ou perspective sur un plafond. -s (*Les plafonnés* bien).

Plagal, e, *adj. voy.* Mode; *s. f.* l'opposé de l'authentique, t. de musiq.

Plage, *s. f. Littus,* terre — de mer plat et découvert (bonne, vaste, longue — sûre, inégale, déserte, stérile) [1]; (*poét.*) rivage, climat, * point de l'horizon. (*Plax,* plaine. *gr.*) [1] *Après une tempête, comme après une révolution, il ne faut pas se précipiter, se séparer sur la plage, mais s'unir pour se défendre.*

Plagiaire, *adj.* et *s. m.* qui a pris | qui s'approprie et | pille les idées de d'autrui (vol — effronté [1]; * qui

Digitized by Google

vole des enfants des esclaves. n. (*Plaga*, plaie. *gr.*) ¹ *Rien n'est au-dessous d'un écrivain* plagiaire. [Sheffield.] *Le plagiaire est un gueux revêtu d'habits qu'il a volés.*

†Plagiarisme, *s. m.* habitude, action du plagiaire. [Lenglet.]

Plagiat, *s. m.* action, | crime du | plagiaire; * passage pillé; * vol littéraire (— adroit, évident, impudent; accusé, convaincu de —; * commettre un —). —, vente d'un enfant volé, t. d'antiquité. n. *Le* plagiat *doit être pardonné lorsqu'il est une utile exhumation. La mémoire fait faire des* plagiats *involontaires.*

†Plagiaule, *s. m.* flûte des anciens, à bout recourbé.

†Plagidrède, *adj.* (cristal —), à facettes de biais. (*Plagios*, oblique, *hedra*, siége. *gr.*)

†Plagiostomes, *s. m. pl.* poissons cartilagineux, trématopnés, à bouche transversale. (*Plagios*, oblique, *stoma*, bouche. *gr.*)

Plagiures, *s. m. pl.* poissons et coquillages qui n'habitent que la haute mer. a. c.

Plagiuse, *s. f. -sa.* poisson du genre du pleuronecte. a. c.

Plaid, *s. m.* plaidoyer; *pl.* lieu et temps des audiences. —, manteau de laine à carreaux rouges, verts, etc., des Écossais qui le portent à la romaine. ‖ plêt.

Plaidable, *adj.* 2 *g.* (jour —) d'audience; * qui peut être plaidé (fait, moyen —). v.

Plaidant, e, *adj.* qui plaide (partie —e; avocat —). *voy.* Consultant. ‖ plè-.

Plaider, *v. a.* -dé, e, *p. Litigare.* faire un procès à quelqu'un; (— un fait, un moyen), l'avancer, le proposer. * (— quelqu'un [La Beaumelle. Racine.] a.), — contre lui. * (*inus.*) *v. n.* contester, défendre en justice, de vive voix. * *se dit absol.* * se —, *v. pron.* (La cause se *plaide* tel jour).

Plaideur, -se, *s. Litigator, -trix.* qui plaide, aime à plaider (grand, pauvre — acharné). *Le jugement est supérieur à l'esprit, comme le juge au* plaideur.

Plaidoierie, *s. f.* art, | action, | profession de plaider. *et* -irie. n. Plaidoyer. n. (longue, nerveuse, brillante —).

Plaidoyable, *adj. m.* (jour —) où l'on peut plaider.

Plaidoyer, *s. m. Oratio forensis.* discours prononcé à l'audience pour défendre une cause (beau, admirable —), * -oïrie. n. -yè. (*vi.*)

Plaie, *s. f. Plaga.* solution factice de continuité dans les parties molles du corps; cicatrice (grande, large — profonde, dangereuse); (*fig.*) affliction, douleur; peine; calamité; fléau; * ne vouloir que — s et bosses, *prov.*, *pour* le mal d'autrui, les querelles, les combats ¹. ‖ plè. ¹ *L'esprit charitable de vouloir* plaies *et bosses à tout le monde est extrêmement répandu.* [Mad. de Sévigné.] *Quiconque peut panser ses* plaies *est à moitié guéri.* [Proverbe.]

Plaignant, e, *adj.* (partie —) qui se plaint en justice d'un tort souffert. * qui se plaint *en général.*

Plain, *s. m. voy.* Pelin; c. * cuve de tanneur. n.

Plain, e, *adj. Planus.* uni, plat, sans inégalités; (— campagne, rase; de — pied, de niveau).

Plain-chant, *s. m.* chant d'église; n. * chant grégorien. n.

Plain-pied, *s. m.* appartements de niveau, de même étage. * *adv.* (de —).

Plaindre, *v. a.* plaint, e ², *p. Dolere.* avoir pitié, compassion de la peine d'autrui * (— quelqu'un d'un malheur); épargner (l'argent, etc.); — (sa peine), la prendre à regret; (se —), *v. pers.* (de) se lamenter, faire des plaintes ³, soupirer; témoigner du mécontentement, du chagrin contre quelqu'un ⁴; rendre plainte en justice; * se priver de (*popul.* se — le nécessaire). * (se —) que, [Racine.]; de ce que, (*plus usit.*) * se —, *v. récipr.* (*syn.*) ¹ *La plus grande des consolations est de n'avoir pas mérité son malheur et d'être* plaint *par les gens raisonnables. On ne* plaint *pas long-temps ceux que l'on n'aime pas.* ‖ ² *Les peines que les femmes* plaignent *le moins sont celles que l'on souffre pour elles.* [De Chamfort.] ³ *Nul n'a le droit de se* plaindre *de la vie, s'il a connu le plaisir d'admirer et d'aimer. Les femmes et les rois veulent qu'on les aime, quoique l'on ait à s'en* plaindre. | *Le droit de se* plaindre *rend au peuple tous ses droits.* [Darn.] *Si le ciel daigna vous donner une amie, ne vous* plaignez *jamais, si ce n'est de la mort.* | ⁴ *Celui qui se* plaint *le plus haut est presque toujours celui dont on a le plus à se* plaindre. [Mad. de Somery.]

†Plaindin, *s. m.* serge d'Écosse.

Plaine, *s. f. Planities.* plate campagne, *et plur.* pays uni; t. de blas. *voy.* Campagne (grande, belle, riche, vaste — riante, fertile, immense, marécageuse, boisée, nue, stérile; dans, sur, à travers la —); * (*fig.*) — liquide, la mer. = outil tranchant à deux manches propre aux ébénistes pour planer; = banquettes plus basses de la Convention nationale, où siégeaient les modérés. *voy.* Montagne.

Plainte, *s. f. Gemitus.* gémissement, lamentation ¹; mécontentement exprimé; | exposé d'un grief (juste — fondée, légitime; faire, former des —s contre quelqu'un; porter sa — au roi; rendre —). (*Planctus. lat.*) ² *Les* plaintes *amères et bruyantes aigrissent un mal sans remède; la patiente résignation l'adoucit.* | *La* plainte *vient d'un fat, le bruit vient d'un sot; l'honnête homme trompé s'éloigne et ne dit mot.* ... *On ne retire presque jamais de ses* plaintes *que des avis inutiles et des convictions déchirantes.* [Madem. Clairon.]

Plaintif, -ive, *adj. Querulus.* dolent, gémissant (voix, manes —); qui se plaint, se lamente, triste (homme —).

Plaintivement, *adv.* d'un ton plaintif, d'une voix plaintive. * (*peu usité*). n.

Plaire, *v. n. Placere.* agréer (à) ¹, être au gré de ²; *se dit absol.* trouver bon; vouloir (*il* plaît *à* Dieu); avoir pour agréable, causer du plaisir (*en bien et en mal*) ³. se —, *v. pers.* (*diffi.*), prendre plaisir à ⁴ (se — au travail, à étudier, à faire le, *ou* du bien, du mal); mettre sa satisfaction à; se trouver bien dans un lieu (se — à la ville, à la campagne, partout) ⁵; (*fig.*) *se dit* des plantes (le pin se *plaît* au nord). * —, *v. récipr.* ‖ plèrë. ¹ *Plus vous donnerez aux autres occasion de* plaire, *et plus vous leur* plairez. ... ² *Pour* plaire *à l'homme il faut contenter sa curiosité, sans éteindre ses désirs.* [Dufrény.] *L'art de* plaire *est l'art d'aimer.* | *Jupiter lui-même ne peut* plaire *à tous.* [Max. lat.] ³ *Par le cœur, on* plaît *plus souvent que par l'esprit.* [Royou.] *C'est aux esprits bien faits qu'il faut tâcher de* plaire. [Royou.] *Qui cherche à* plaire *à tous ne doit* plaire *à personne.* [J.-B. Rousseau.] *Le désir de* plaire *manque rarement son but, quand il n'est pas gâté par l'affectation.* [Fielding.] *Savoir l'art de* plaire *ne vaut pas tant que de savoir* plaire *sans art.* [De Coursant.] *La douleur se* plaît *à rendre la mort aimable.* ⁵ *On espère toujours se* plaire *mieux dans les temps et les lieux où l'on n'est pas.*

Plaisamment, *adv. Festivè.* (conter —) d'une manière agréable, plaisante; (agir, etc. —) ridiculement; * -same-. n. ‖ plezâ-.

Plaisance (lieu de), *s. f. Locus amœnus.* lieu de plaisir.

Plaisant, e, *adj. Lepidus.* agréable, qui plaît (chose, être —), * *ne se dit pas des personnes;* qui récrée, divertit, fait rire ¹ (conte —); ridicule, impertinent (personnage —) ². —, *s. m.* celui qui cherche à faire rire (bon, mauvais — , qui rit ou fait rire à propos ou non) ³; ce qu'il y a de plaisant dans une aventure, etc.; * ce qui plaît, est agréable [Boileau.]; *ex.* joindre au — l'agréable et l'utile, (*vi.*) ¹ *Un journaliste* plaisant *est un* ² *journaliste.* ... ³ *Les* plaisants *de profession plaisent rarement.*

Plaisanter, *v. n. et n. Jocari.* dire ou faire quelque chose pour faire rire les autres (— bien *ou* mal, spirituellement, sottement, insolemment) ¹; | ne pas parler sérieusement; | railler; faire un jeu, se moquer ², se jouer; badiner (— de *ou* sur tout) * *se dit absol.* ². se —, *v. récipr.* ¹ *Il ne faut jamais* plaisanter *de la religion, du gouvernement ni des malheurs.* [F. Bacon.] *C'est chez les peuples les plus gais et les plus* plaisants, *qu'il est le plus difficile et le plus dangereux de* plaisanter. | ² *On ne doit pas offenser un ami, même en* plaisantant. [P. Syrus.] ³ *Ne* plaisantez *jamais qu'avec les gens d'esprit.* ...

Plaisanterie, *s. f. Facetiæ.* raillerie, badinerie ¹; chose dite *ou* faite pour faire rire, *ou* en plaisantant; * dérision insultante *. a. ex. (— froide, — fine, ingénieuse —; bonne, mauvaise —; faire tourner en —; pousser la — trop loin; la —; prendre, tourner en —); * habitude de plaisanter ². ¹ *Il ne faut hasarder la* plaisanterie *la plus douce qu'avec des gens de Bruyère.*] *Il faut se défendre du goût de la* plaisanterie. [De Retz.] ² *La* plaisanterie *est la vengeance de la supériorité, la punition de l'insolence naturelle.* [Piron.] * outil de vannier; (*fig.*) ¹ *Toutes les analogies sont pour la* plaisanterie; *il n'y a que l'orgueil humain contre.* [J.-J. Rousseau.]

Plaisanterie, *s. m.* instrument pour mesurer les planches. * -cheter, *v. a.* -ché, e, *p.* adoucir la corne du sabot.

Plaisantin, *s. m.* officier de ville, n. qui veille sur les planches.

Plaisir, *s. m. Tabulatum.* | partie haute *ou* basse d'un bâtiment; ² séparation entre les étages; cavalcade; ³ marche-pied, t. d'impr.

Plaisir, *s. m. Voluptas.* joie, contentement sensible —, prendre, trouver son —; de — (sans consentement (sous le bon — de...); faire son bon office (faire un —; faire — ; faire — ; volupté, sensation agréable; ce qui la cause; | volupté vif, momentané, * pénible [Fontenelle.]; — mutuels —); | divertissement (dans — innocent, etc.; — de la lecture); — , tout ce qui est du —; jeux, jouissances, amusements, — s, menus —s, petites jouissances; sommes à se procurer; * *pl.* —s du roi, étendue de terre réservé pour sa chasse; — , ce qui plaît; | volonté (c'est son —); mouvement agréable de l'ame excité par la présence d'un bien ³; —, satisfaction d'un — désir annoncé par une peine [Lloyd.]; — agréable et passager [Voltaire.]; * — , *ex.* [Racine.] ¹ *Les* plaisirs *sont légers, superficiels, et ne touchent pas le cœur.* ² *Il ne faut jamais* plaisanter *de la religion, du gouvernement ni des malheurs.* [F. Bacon.] *C'est chez les peuples les plus gais et les plus* plaisants, *qu'il est le plus difficile et le plus dangereux de* plaisanter. | ³ *On ne doit pas offenser un ami, même en* plaisantant. [P. Syrus.] ⁴ *Ne* plaisantez *jamais qu'avec les gens d'esprit.* ...

Plaisanterie, *s. f. Facetiæ.* raillerie, badinerie ¹; chose dite *ou* faite pour faire rire, *ou* en plaisantant; * dérision insultante *. a. ex. (— froide, — fine, ingénieuse —; bonne, mauvaise —; faire tourner en —; pousser la — trop loin; la —; prendre, tourner en —); * habitude de plaisanter ². ¹ *Il ne faut hasarder la* plaisanterie *la plus douce qu'avec des gens de Bruyère.*] *Il faut se défendre du goût de la* plaisanterie. [De Retz.] ² *La* plaisanterie *est la vengeance de la supériorité, la punition de l'insolence naturelle.* [Piron.] * outil de vannier; (*fig.*) ¹ *Toutes les analogies sont pour la* plaisanterie; *il n'y a que l'orgueil humain contre.* [J.-J. Rousseau.]

Plantade, *s. m.* plan d'arbres. v. c. = *inus.*

Plantage, *s. m. -tatio.* | ce qu'on a planté; action de planter; | plantes de cannes à sucre, de tabac; etc. a. d. * Plantation.

†Plantaginées, *s. f. pl.* famille des plantains.

Plantain, *s. f. pl. -tago.* plante infundibuliforme, médicinale, | de trente-cinq espèces; astringente, anti-scorbutique, vulnéraire; le commun excellent fébrifuge en tisane; bon pour les yeux, souverain en cataplasmes pour les enflures, les tumeurs humorales; fruit du figuier d'Adam.

†Plantaire, *adj.* 2 *g.* t. de méd., n. * qui a rapport à la plante des pieds. n.

Plantard, *s. m.* plançon planté sans branches.

Plantat, *s. m.* vigne d'un an. c. c. an.

Plantation, *s. f. -tio.* établissement fait dans les colonies pour la culture; action de planter; plant (belle —).

Plante, *s. f. -ta.* corps organique qui a des racines, | une écorce, des pores, des fibres, des tuyaux et un suc ou sève, etc.; végétal qui ne pousse pas de bois ¹ (belle, grosse, jolie, petite — basse, élevée, rare, curieuse, utile ², odorante, nauséabonde, narcotique, céréale, ligneuse, vénéneuse, etc.; cultiver les —); | plante médicinale; (*fig.*) personne jeune. — des pieds, le dessous des pieds | entre le talon et les doigts (frapper sur, se blesser à la —). | * —, jeune vigne; herbe médicinale, herbe corrosive, d'ornement, etc. * -ver, *s. m.* espèce de chenille qui attache sa dépouille à une racine. ¹ *Un homme de bien à la cour est une* plante *étrangère que mille insectes s'empressent de dévorer.* [De Malesherbes.] ² *Voyagez! les préjugés sont comme des* plantes *qu'perdent leur force sans un ciel étranger.* [De Lévis.]

Planter, *v. a. -tare.* | ficher, enfoncer, [mettre en terre, un arbre, etc., pour qu'il prenne racine; | placer debout, | enfoncer en terre (— une barre, un pieu, etc.); (*fig.*) établir (— la religion aux Indes, *a. inus.*); * —, *se dit absol.* (*fig., famil.*) — là, laisser, abandonner. — le piquet, s'établir ou un lieu, y demeurer. — au nez, faire un reproche. -té, e, *p.* (maison bien *plantée*, bien située); *peu usit.*, *ironiq., se dit pour* placé (vous voilà bien —!); * posé —, hérissé; * se — , *v. pers., famil., très-usit.* (il se *planta* devant lui); *v. pron.* être, pouvoir, devoir être planté (les arbres *se plantent* à l'automne; tel végétal *se plante* au printemps); *v. réciproq. fig. et prop., famil. usit.* (ils se *plantèrent* vis-à-vis l'un de l'autre, face à face; ils se sont *plantés* là); (*popul.*) ils se *plantèrent* des soufflets, des injures). ¹ *Celui qui plante aura tôt ou tard à recueillir; celui qui bâtit n'aura qu'à réparer.* [Franklin.] *Celui qui plante s'attache à la terre, à ses arbres et à une autre patrie.*

Planteur, *s. m.* qui plante de arbres; * propriétaire d'une plantation en Amérique. — de choux, noble campagnard. (*ironiq.*) n.

†Plantigrades, *s. m. pl.* mammifères carnassiers qui appuient la plante entière des pieds à terre.

†Plantigues, *s. m. pl.* hémiptères qui habitent et sucent les plantes. (—, *suggere*, sucer. lat.)

†Planture, *s. f. adj.* 2 *g.* -ral. l'ugiv-.

Plantoir, *s. m.* outil pour faire des trous où l'on veut planter des herbes, etc.

†Plantomane, *s. m.* qui a la manie de planter toujours.

Plantomanie, *s. f.* manie des plantations. [Catherine II.] (Pompadour eut la —, à l'île d'Ellie.)

†Plantule, *s. f.* plumule; germe de la semence qui se développe.

Planturète, *s. f.* (v.) abondance. v.

Planturèusement, *adv.* copieusement, abondamment. (*famil., * peu usit.*)

Planturèux, -se, *adj.* abondant, copieux (pays, soupe; saignée —). (*vi., famil.*)

†Planulaires, *s. m. pl.* mollusques céphalés.

Planure, *s. f.* bois retranché des pièces qu'on plane. * ou Planure, veine en superficie, t. de mine.

†Plapert-scultz, *s. m.* monnaie allemande, 4 sols 2 deniers *a.-s.*

Plaque, *s. f. Lamina.* table de métal, etc.; sorte de chaudière; * fausse de cheveux plate; partie plate de la garde d'épée; partie percée de cuivre, t. de meûnier. (*Plaka*, de table. *gr.*)

=Plaqué, *s. m.* ouvrage, métal, revêtu d'une légère feuille d'argent ou d'or (faux, léger —). * — , v. *adj.*

Plaqueminier, *s. m. Diospyros.* arbre d'Amérique et d'Afrique; son fruit donne un cidre. * Figuier. * Diospyre.

Plaquer, *v. a.* -qué, e, *p.* appliquer (— une chose plate sur une autre). ¹ *fig., famil.* — un soufflet, le donner. — au nez, faire un reproche. — à quelqu'un, lui appliquer ce qui est d'un autre, (*peu usit.*) * se — , *v. pron. pass.*

†Plaquerelle, *s. f. pl.* sorte de cartes.

Plaquesain, *s. m.* t. de vitrier, n. * petite cuvette de plomb. n. * -ne-soin *ou* -nesin, n.

Plaquette, *s. f.* monnaie de billon. * *pl.* — s fines, sorte de cartes à cartier. * -ete. n.

†Plaqueur, *s. m.* (ou argile), celui qui revêt d'argile des lattes, etc.; couvrir en plaques.

Plaquis, *s. m.* t. de maçon, nervulation en pierres sans liaisons. v.

†Plasma, *s. f.* variété de la calcédoine.

†Plasmateur, *s. m.* qui pétrit, donne la forme. [Voltaire.]

†Plasmatique, *s. f.* art de travailler l'argile.

Plasme, *s. m.* onguent ou médicament.

Plastique, *adj.* 2 *g. -tice.* t. de philosoph. qui a la puissance de former (vertu, force, force —) (*Plasso*, je forme. *gr.*) —, *s. f.* et *adj.* (art —); de modeler, t. d'arts. n. (*Plastikè*, art du modelage. *gr.*)

Plastron, *s. m. Pectoralia.* pièce de devant de la cuirasse; | espèce de cuirasse, de corselet; | pièce sur l'estomac; (*fig.*) celui qui est en butte aux railleries; * boucher; niveau; ornement en boucher. n.

Plastronner (se), *v. pers.* -né, e, *p.* se garnir de plastrons. * -oner, n.

Plat, e, *adj. Planus.* dont la surface est unie (sol —); sans sel, sans saveur (vin —) ; (*fig.*) sans élégance. | sans force, sans agrément (style, discours, mine —); * (plate peinture, sur un plan uni; peinture plate, mauvaise, sans goût, sans esprit; sans élévation (pays, maison —); *fig.* (sens, personne —, *famil.*) * — insignifiant, peu utile, mal raisonné ¹, —, *s. m.* la partie plate — de la main, * ce qui est plat ², *et fig.* —, *famil.* sorte de soupe; | vaisselle qui n'a point d'élévation (— d'argent, d'étain, etc.); ce qu'il contient (— de légumes ³, de viande, de fruits. (*fig., famil.*) — du métier, action, *ex.* [Racine.] ¹ *Le plat* sens *commun* ... ² *Le plat* ... ³ *Un plat* ... *Un plat* ... *Un plat* ...

port d'une carafe; d'une bouteille; = plat en tôle vernissée pour servir le café, etc.; = plat en glace pour orner le milieu d'un service de table. plat d'une balance, ou tourte; base, support; * cime unie d'une montagne. n. —s, *s. m. pl.* fumées plates et rondes du cerf, etc.

Platée, *s. f.* massif de fondation sous tout le bâtiment; plat de nourriture | bien rempli, * (*popul.*) plat trop plein. n.

Platel, *s. m.* (*vi.*) plat. v.

Plâtelonge, *s. f.* sorte de longe. * -te-l-. a. n.

Platement, *adv.* d'une manière plate (parler, agir —). g. v. a.

Platène, *s. f.* (*vi.*) planète, étoile. v.

†Plateur, *s. f. se dit* d'un dos plat. [Sévigné.] * *voy.* Plateure.

Plateure, *s. f.* filon horizontal. * *voy.* Planure.

Platiasme, *s. m.* vice de prononciation en ouvrant trop la bouche. c. c. rr. | *ex.* noârë *pour* nôrë, noir. *Les prononciations figurées par les lexicographes* a. g. c. *sont pleines de* platiasmes.

†Platicères, *s. m. pl.* *-ri.* coléoptères.

†Platière, *s. f.* ruisseau qui traverse une chaussée.

†Platilles, *s. f. pl.* toile de lin de France. * *sing.*

†Platilobe, *s. m.* *-bium.* arbrisseau légumineux. (*Platus*, large, *lobos*, lobe. *gr.*)

Platon, *s. m.* t. de mer. n. *ou* Platine, métal.

Platine, *s. f.* *-na.* ustensile de ménage, plateau de cuivre avec des pieds; t. d'impr. plaque de bois *ou* de cuivre poli qui presse le papier sur la forme, morceau de métal plat et poli. * — *ou* Platin, *s. m.* *-num.* or blanc, métal blanc, très-aigre; alliage naturel de fer et d'or. * —, *s. f.* espèce de râpe sur laquelle se déchire le chiffon à papier. * (*famil.*) langue.

†Platise, *s. f.* platitude. [J.-J. Rousseau.]

Platitude, *s. f.* | qualité, | défaut de ce qui est plat dans les écrits, la conversation; (*fig., famil.*) chose plate; | bassesse, discours plat. *La flatterie ne s'en tient pas toujours à la* platitude, *et la bassesse est très-facilement féroce.* [Mad. de Staël.]

†Platoir, *s. f.* terrine pour reposer le lait.

Platonicien, e, *adj.* et *s.* *-cus.* qui suit la philosophie de Platon, qui y a rapport.

Platonique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport au système de Platon; | (amour —), sans désirs; amour-pur [1]; (année —), du retour des astres à leur place lors de la création; (corps —), réguliers. *L'amour* platonique *est une* platonique *sottise.* [Prov. angl.] [1] *L'amour peut être* platonique, *lorsqu'il entre dans le cœur avec la vertu. Nier l'amour* platonique, *c'est dire que l'enfance et la vieillesse, la sagesse et l'infirmité ne peuvent avoir un cœur.*

Platonisme, *s. m.* système philosophique de Platon. *Le* platonisme *fut la transition du polythéisme au christianisme.*

Plâtrage, *s. m.* ouvrage en plâtre seulement (ce n'est que du —). *ironiq.* * Plâ-. v.

Plâtras, *s. m.* *Rudera.* débris | de vieux plâtres, | de vieux murs. * Pla-.

Plâtre, *s. m.* *Gypsum.* | gypse, pierre calcaire, friable, qui se calcine au feu; | cette pierre cuite et pulvérisée sert de ciment (bon, mauvais — blanc, gris, tenace, tamisé, criblé). * —, sulfate de chaux. —, (*fig., famil.*) fard: battre comme —, à l'excès. * —, statue, etc., moulée en plâtre (mouler, monter, dresser en — ; prendre le — ; contre-tirer en —, tirer en' — sur la figure, le cadavre); *pl.* menus ouvrages en —. n. (*Plastès*, mouleur. *gr.*)

Plâtrer, *v. a.* *Gypsare.* enduire de plâtre *ou* replâtrer; (*fig.*) cacher le mal sous de fausses apparences; (*se* —), *v. pers.* se farder [1]; * *v. pron.* être, pouvoir être plâtré; (*fig.*) (cette sottise ne peut se —, *famil.*) être, v. p. (puis —), feinte, peu durable. [1] *Malgré les couches de blanc dont se* plâtre *le crime, il pue le sang, et la fumée des incendies.*

Plâtrière, *s. f.* carrière à plâtre; v. * plâtrière. n.

Plâtreux, -se, *adj.* (tête —), mêlée de craie.

Platriaut, *s. m.* (*vi.*) plat, creuset. v.

Plâtrier, *s. m.* qui fait, qui vend le plâtre.

Plâtrière, *s. f.* | où l'on fait le plâtre; | carrière d'où on le tire. * -ère. n.

Platronir, *s. m.* ais * plâtrer. n.

Plâtrouer, *s. m.* outil de maçon. n. v. * pour pousser la pierre, le plâtre dans les trous. * *et* Platronoir. n. Plâtronoir. ar.

†Platures, *s. m. pl.* genre de serpents aquatiques à plaques. (*Platis*, large, *oura*, queue. *gr.*)

†Platycères, *s. m. pl.* chevrette, insecte. * Platycérates, *s. m. pl.* animaux à larges cornes. (*Platus*, large, *keras*, corne. *gr.*)

†Platysmamoides, *s. f. pl.* (muscles —). *voy.* Peaussier. (—, *muoidès*, musculeux. *gr.*)

†Platystes, *s. m. pl.* poissons à corps plat et nageoires ventrales très-distantes.

Plaudage, *s. f.* dentelaire, plante. a. n.

Plaude, *s. f.* sorte de souquenille. v.

Plausibilité, *s. f.* qualité de ce qui est plausible; apparence | spécieuse | de preuve.

Plausible, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* qui a une apparence spécieuse (raison, excuse —); * ce qu'on peut approuver. n. *inus.*

Plausiblement, *adv.* d'une manière plausible.

†Player, *v. a.* *-yé*, e, *p.* (*vieux.*) blesser. [J. de Méhun.]

†Pléban, *s. m.* curé à la nomination d'un chapitre.

Plèbe, e, *adj.* populaire, [Balzac, Malherbe.] n.

Plébéien, -ne, *adj.* et *s.* *beius.* (personne, famille —), de l'ordre du peuple [1]. * —s, *pl.* les plus petits papillons de jour. n. Plébéien, *f.* -éne. n. -béien, -ne. a. c. -béien, -éne. c. [1] *Après des siècles de despotisme aristocratique, et trente années de tyrannie plébéienne, on n'a de refuge que dans la monarchie tempérée ou le tombeau.*

Plébiscite, *s. m.* *-tum.* décret émané du peuple romain convoqué, | assemblé | par tribus.

Plécoptères, *s. m. pl.* poissons holobranches. (*Plékô*, nouer, *pous*, nageoire. *gr.*)

†Plécoptères, *s. m. pl.* poissons à nageoires réunies. (*Plékô*, je joins, *ptéron*, nageoire. *gr.*)

†Pléocoste, *s. m.* poisson, espèce de cuirassé.

=Plectorite, *s. f.* dent de poisson pétrifiée. -tranite.

†Plectrantres, *s. m. pl.* famille de labiées. (*Plektron*, ergot, *anthos*, fleur. *gr.*)

†Plectrum, *s. m.* bâton pointu et crochu pour toucher des instruments à cordes, t. d'antiq.

Pléiades, *s. f. pl.* *-des.* six *et jadis* sept étoiles au signe du taureau; | la poussinière. * — poétique, *s. f. sing.* (*poét.*) sept poètes illustres, grecs, français. * Plèi-. a. n. (*Pléô*, je navigue. *gr.*)

Pleige, *s. m.* *Pres.* caution, répondant. (*vi.*) (*Plectere*, frapper. *lat.*) *Les nations sont* pleiges *des folies des rois.* [Max. lat.]

Pleiger, *v. a.* -gé, e, *p.* (*vi.*) cautionner en justice.

Plein, e, *adj.* *Plenus.* rempli tout-à-fait, | sans vide (corps, vase, mesure —); *fig.* plus rempli de choses [1] | (*fig.*) *se dit* au moral (cœur —, gonflé de larmes, tourmenté de regrets, *famil.* [2]; homme — de lui-même, vain, orgueilleux, suffisant, présomptueux, tout entier à lui seul, uniquement occupé de lui); | —, copieux; | abondant en quelque chose; entier [3], * qui contient actuellement ce qu'il peut contenir (salle —, *fig.* esprit — de...); absolu (— pouvoir, etc.): en —, *adv.* tout-à-fait, au milieu, vis-à-vis. —, *s. m.* l'*opposé* de vide: milieu, largeur (en — pays, — champ; en — drap). —, *adv.* autant que la chose peut en contenir: tout —, *prépos. de quantité*, beaucoup: * en —, en —e, *adverb.* au milieu, dans, pendant, durant (en — théâtre, en —e église, rue, assemblée); à —es mains, en abondance, à foison (jeter l'or à —es mains (*prop.*) au peuple, (*fig.*) être prodigue, dissipateur). — *ou* plain, *s. m.* fosse de tannerie. co. * —, (à pur et à —), *adv.* entièrement. — -chant, *s. m.* *voy.* Plain-c-. rr. * — jeu, *s. m.* le principal des jeux composés de l'orgue. (*Plêrès*, *gr.*) (*syn.*) [1] *Les ouvrages des anciens poètes sont moins* pleins *de choses, et plus ornés d'images que ceux des modernes.* | *Dieu regarde les mains pures et non les* pleines. [P. Syrus.] [2] *Il n'y a pas de têtes plus vides que les têtes* pleines *d'elles-mêmes.* [De la Bouisse.] [3] *Il n'a jamais été homme qu'on eût vu vivre en* pleine *liberté.* [Régnier.]

†Plein-croix, *s. f.* garniture sur le rouet d'une serrure.

Pleinement, *adv.* *Plenius.* entièrement, absolument, tout-à-fait. [1] *L'éducation seule* [illegible] pleinement *des avantages de la richesse.* [Wogeworth.]

†Plempte, *s. m.* bateau de pêcheur. * -te. n.

Plénière, *adj. f.* (indulgence —); [illegible] faite; solennelle (cour —). * Plé-. -ère. n.

Plénipotentiaire, *s. m.* et *adj.* -ce. muni de pleins pouvoirs (ministre —).

†Pléniprébende, *s. m.* chanoine qui [illegible] les revenus de sa prébende.

†Plénirostre, *adj.* et *s.* passereau à [illegible] sans crénelures, droit, alongé et comp[illegible] mille de ces oiseaux.

Pléniste, *s. m.* partisan du plein. n.

Plénitude, *s. m.* *-do.* abondance ex[illegible] meurs; de sang, etc.) [1]; (*fig.*) *se dit de* la grâce, etc. [2] — des temps, leur accom[illegible] —, t. de méd. pléthore. [1] *Une trop grande cause une* plénitude *morale. Il n'y a pas de plus dangereuse que celle de soi-même. La* [illegible] *de la vanité rend très-comique; ceux qui n'y a pas de* plénitude *plus dangereuse que l'amour-propre.*

Pléonasme, *s. m.* *-mus.* addition de [illegible] au sens, mais non à l'élégance de la phr[illegible] dance vicieuse de paroles [1]. * d'idées [illegible] mulés qui ont le même sens; *ex.* vous [illegible] *nazô*, je surabonde. *gr.*) [1] *Les passions [illegible] jouissance, abus de* pléonasmes; *ambition, [illegible] coniques, muettes.* | [2] *ex. On hait la vie [illegible] on désire la mort.* [P. Syrus.]

Pléonaste, *s. m.* schorl *ou* grenat bru[illegible]

†Plérose, *s. f.* *-sis.* rétablissement d'un [illegible] par des évacuations. (*Pléroô*, je remplis.

†Plérotique, *adj.* qui fait remplir les [illegible]

†Plésion, *s. m.* carré long, plein [illegible] par une troupe. (*Plaision*, *gr.*)

†Plessis, *s. m.* maison de plaisance. *

†Pléteux, *s. m.* outils de faiseurs d'[illegible] les courber.

Plétrore, *s. f.* *-ra.* abondance, | [illegible] meurs et de sang (mourir de —). * [illegible] 2 *g.* (*Pléthô*, je remplis. *gr.*)

Pléthorique, *adj.* 2 *g.* abondant en [illegible] plet. t. d. c. en.

†Pléthre, *s. m.* mesure grecque; [illegible] * -thron. (—, *gr.*)

=Plétryntique, *s. m.* figure de [illegible] ploi d'un pluriel pour un singulier.

†Pleur, *s. m.* larme. | action de [illegible] *voy.* Pleurs.

Pleurant, e, *adj.* qui jette des [illegible] pleure. a.

†Pleurard, e, *adj.* larmoyant. * [illegible] de misère. n. v.

Pleure-misère, Pleure-pain, *(inv.)* [illegible] rard; | avare qui se plaint toujours [illegible]

Pleurer, *v. a.* et *n.* *-re.* *v. p.* [illegible] larmes [1]; *fig.* avoir un grand regret, [illegible] pêchés; — son malheur, son [illegible] d'arts et mét. jeter de l'humidité. [illegible] —, *v. pers.* [2], *v. pron.* [3], *v. recip.* [illegible] vement, *épistol.* [1] *J'en ai vu [illegible]* pleurer *aisément pour des causes [illegible] On a vu des septembriseurs pleurer [illegible] arrachées de leurs mains par l'[illegible]* pleuré *ensemble, on ne saurait [illegible]* [D'Artaise.] [2] *L'ambitieux précipite [illegible]* pleure *lui-même.* [3] *Les bons se [illegible]* rer: *ils sont si rares!* * *Absents, [illegible] noîres se* pleurent; *présents, [illegible] larmes.*

=Pleures, *s. f. pl.* laines [illegible] mortes.

Pleurésie, *s. f.* *-sis.* inflamm[illegible] de la plèvre, | *ou* de la paroi [illegible] * fausse —, lymphe acre dans [illegible] plèvre. *gr.*)

Pleurétique, *adj.* et *s.* [illegible] taqué de la pleurésie. *v.* n. *v.*

Pleurier, -se, *s. Phoratos.* [illegible] de chiens; | qui pleure. * [illegible] -se, *s. f. pl.* -ers de [illegible]

...mmes qu'on payait pour pleurer aux fu-
...d'antiq.
...se, s. qui pleure facilement, | pour
...(fam.)
...ure, s. f. caution. v.
...aires, s. f. pl. sorte de registres se levant
...ssant pour donner ou ôter le vent aux tuyaux
...ns. A. M.
...ricer, v. n. feindre de pleurer. A. * (fam.)
...ureur, -se, s. qui feint de pleurer; qui
...ure sans cesse et sans raison. (famil.)
...ureurs, s. m. pl. oursins à anus latéral.
...ureon, côté, kusthos, anus. gr.)
...ureur, s. f. douleur de côté. (—, odumé,
...gr.)
...ioïdien, adj. voy. Coracohyoïdien.
...ichet, s. m. poisson; genre de poissons pec-
...à deux yeux situés des deux côtés de la tête.
...côté, nêtes, qui nage. gr.)
...ésie-pneumonie, s. f. pleurésie qui précède
...pneumonie. (Pleura, plèvre, péri, avant,
...poumon. gr.)
...pneumonie, s. f. pleurésie ardente dans
...la plèvre et les poumons sont enflammés.
...pneumonie, s. f. douleur de côté qui force à
...une position verticale pour respirer libre-
...
...thotonos, s. m. maladie spasmodique qui
...le corps d'un côté. * -otho-, -osthonos. (Pleu-
...côté, tonos, tension. gr.)
...otome, s. m. -ma. mollusque céphalé.
...s, s. m. pl. Ploratus, larmes (verser, répan-
...anges). 2 * plaintes [Racine.]; * Pleur,
...sien. (Bossuet.]; (diffé.) 1 Les pleurs ne remé-
...ne. (Prov.) 2 Lorsque le pleur enlaidit, il
...pitié, tant les sens ont sur nous d'empire!
...s, s. m. | gredin; | homme de nulle capa-
...ou de nulle valeur. A.
...re, v. n. exceller, surpasser. [Marot.] * cau-
...[Patrizet.]
...ser, v. n. Pluere, se dit de l'eau qui tombe
...(fig.) de ce qui tombe en abondance ou
...pluie. (Bluâ, je jaillis, gr.)
...s, s. m. (oi.) donner caution. v.
...s, s. f. Pleura, membrane qui garnit inté-
...ent les côtes | et leurs muscles. * Ple-. n.
...
...algie, s. f. douleur pongitive de la poitrine.
...mètre, s. m. chronomètre.
...ux, -se, adj. 2 g. en plexus.
...s, s. m. filets de nerfs entrelacés. (Plékô, j'en-
...
...on, s. m. | paille, | osier pour | lier, | plier
...paille en botte. c. * Plion. x.
...s, s. m. Ruga, double fait à une étoffe, à du
...(faire un —; ôter les —s); ride 1; sa mar-
...plion, où le bras se plient; enveloppe; endroit
...ourbure (— d'une affaire; (fig.) habitude,
...pli — s'arranger, marcher sans obstacles;
...affaires. 1 On a vu les larmes de l'attendris-
...ander dans les plis du sourire de la férocité. |
...ments vous grennent leur pli dès la plus
...ance. [Montaigne.] Le pli de l'habitude est
...pour les petites âmes.
...ble, adj. 2 g. Flexibilis. pliant, aisé à plier;
...fig. esprit —), (peu usit.) mieux sou-
...
...ation, s. f. action de plier, sou effet. t. de mét.
...ble, adj. Ductus. facile à plier; (fig.) docile
...caractère —); * s. m. sorte de siège qui
...
...ne, s. f. voy. Pilque.
...ne, s. f. le mollusque acéphale; bivalve;
...de la moule, (corolle —), qui peut se plisser.
...ne, s. f. la mollusque acéphale; bivalve.
...ron, s. m. poisson; | espèce de pleuronecte.
...ser, v. a. action de plier le papier.
...ser, v. a. -sé, e, p. Plicare. mettre en un ou
...(à) 2; reculer, céder (les troupes —); (se —), v. pers. s'accommoder, céder 3. * v. pron. être, pouvoir être plié. t. de mét. et fig. très-usité 4. (fig., famil.) — bagage, décamper; s'en aller furtivement. (syn.) 1 Plier n'est pas rompre. [La Fontaine.] 2 Les hommes font plier la religion | et la raison | devant leurs préjugés. [Clément XIV.] Les gens faibles ne plient jamais quand ils le doivent. [De Retz.] 3 Il faut reconnaître les faiblesses humaines et se plier à elles plutôt que de les combattre. [Bonaparte.] Les hommes vains, avides de plaisirs et de domination, se plient au gré de l'ambition, à toutes les formes. 4 On a beau faire, les langues, une fois le sens fixé, ne se plient point à l'élan du courtisan. [Bignon.] L'opinion se plie à ce qui favorise le sentiment; et l'on ne voit que ce que l'on veut voir.

Plieur, -se, s. celui, celle qui plie.

Plinger, v. a. -gé, e, p. terme de chandel., donner la première trempe à la mèche. c. c. rr. * ou Plonger. al.

Plingerie, s. f. action de plinger. al.

Plinthe, s. 2 g. -thus. terme d'architect., socle dans les bases; tailloir dans les chapiteaux; membre en petite table carrée. * —, s. f. al. c, —, s. f. plate bande: s. m. t. d'antiq. bataillon carré. n. (Plinthos, brique. gr.)

Plinthrus, ou -thium, s. m. machine pour réduire les luxations. n.

Plioir, s. m. instrument | de relieur | pour plier, couper le papier; outil d'artisans; moule à tuile, etc.

Plique, | Plica, | s. f. maladie des cheveux entremêlés, | collés, | dont il sort du pus quand on les coupe; * ligature dans l'ancienne musique. n. * et Plica, s. m. a. (Plékein, entrelacer. gr.)

†Plissé, s. m. (le —), lézard.

†Plissement, s. m. action de ou de se plisser.

Plisser, v. a. et n. -sé, e, p. Corrugare. faire des plis (— une étoffe); (se —), v. pers., pron.

Plisson, s. m. mets fait avec du lait chauffé. c. c.

Plissure, s. f. Ruga. manière de plisser; assemblage de plis.

†Plistoballinde, s. m. jeu de dés. (Pleiston, beaucoup, ballô, je jette. gr.)

Ploc, s. m. terme de mer, poils et verre pilé entre le bordage et le doublage. * laine de rebut. (Plokê, tissu. gr.)

Plocage, s. m. action de carder les laines. co.

Plomb, s. m. Plumbum, | ou Saturne, (vi.) | métal mou, très-fusible, blanc-bleuâtre; balle de fusil 1; | ce qui est en plomb; | instrument d'arts; plomb suspendu pour dresser, élever perpendiculairement; sceau de plomb à une étoffe, | à une caisse, etc. (mettre le —); se dit fig. de ce qui donne de la gravité, du poids, de la réflexion, ôte la légèreté, l'étourderie 2: ou mitte, maladie des vidangeurs; suffocation et défaillance subite; | exhalaison qui la cause; gaz hydrogène sulfuré; * chaudière de salines; t. d'imprim. page de caractère. n. — (à), adv. perpendiculairement, directement. * Aplomb. voy. ce mot. a. at. t. d'arts, pondération des figures. n. 1 L'imagination a plus souvent besoin de plomb que d'ailes, et de bride que d'éperons. [Charron.] 2 A force de nous mettre du plomb dans la tête, on nous a donné de l'aplomb.

Plombagine, s. f. ou Mine de plomb; | crayon, substance minérale de la nature du talc; | plomb de mer. voy. Molybdène, carbure de fer.

†Plombaginées, s. f. pl. famille de plantes.

Plombateur, s. m. qui met le plomb aux balles. v.

Plombe, s. m. composition pour plomber des livres; c. * poisson du genre du labre. n.

Plombé, e, adj. Plumbatus. livide, de couleur de plomb (teint, œil —).

Plombée, s. f. peinture, sorte de couleur rouge; massue garnie de plomb; c. c, rr. * plaque de plomb attachée au filet; ligne d'aplomb. n.

†Plombement, s. f. affaissement.

Plomber, v. a. -bé, e, p. Plumbare. vernir la poterie avec de la mine de plomb, garnir de plomb ou d'un plomb un ballot, etc.; | aligner avec le plomb; | remplir de plomb | ou d'or | en feuilles, une dent creuse; | mettre le plomb ou la plombée sur la tranche d'un livre; | (fig.) affaisser, faire baisser — la | terre en la battant); (se —), v. pers. s'affaisser; * —, v. a. frapper. (vi.) [Brébeuf.]

Plomberie, s. f. -batio. art, ouvrage du plombier; = son atelier.

=Plombeur, s. m. celui qui plombe les marchandises, etc.

Plombier, s. m. Plumbarius. qui travaille en plomb.

Plombière, adj. f. (pierre —), qui ressemble à la mine de plomb. c. c. * -ère. n. —, adj. m. al.

†Plomboir, s. m. instrument pour plomber les dents.

†Plomée, s. f. action de tailler les parements d'une pierre.

Plomet, s. m. (vi.) plomb, instrument de maçon.

†Plommer, v. a. -mé, e, p. plomber, vernir, t. de potier.

Plongeant, e, adj. dont la direction est de haut en bas (vue, feu d'artillerie, etc.—).

Plongée, s. f. t. de fortification, glacis extérieur. G. c. A. v. B.

Plongeon, s. m. Mergus. oiseau aquatique qui plonge souvent, palmipède, uropode; (fig., famil.) faire le —, se soustraire | au danger, | à la discussion, à la vue. —, artifice qui plonge dans l'eau et en sort.

Plonger, v. a. -gé, e, p. Mergere. enfoncer dans | un fluide; (fig.) enfoncer 1 (— dans les larmes, la douleur, la misère, l'abyme du malheur); aller de haut en bas (la vue, le canon élevés plongent). (Plumbare, plomber. lat. mod.) —, v. n. s'enfoncer dans l'eau, | s'y baigner; | (fig.) (— dans), s'abandonner entièrement à (se — dans les plaisirs), v. pron. être, devoir être —, t. de mét. v. recipr. 2, réfléchi. (ils se plongèrent leurs épées dans le corps). se dit fig. 1 On énerve l'homme, on l'abrutit, en le plongeant dans l'ignorance. 2 Les époux dissipateurs se plongent mutuellement dans la misère.

Plongeur, s. m. Urinator. qui a routume de plonger; * celui qui prend la pâte du papier avec la forme. n.

=Plongeurs, s. m. pl. oiseaux nageurs; téléopodes, t. d'hist. nat.

=Plonlerie, s. f (fabrique de —), de poterie vernissée.

Ploque, s. f. feuillet de laine cardée. (o. ou) Ploc.

Ploquer, v. a. -qué, e, p. garnir de ploc.

Ploquetesse, s. f. sorte de carde. co.

Plorgis, s. m. (vi.) deuil, tristesse. v.

†Plote, s. m. nisean.

†Plotte, s. f. monnaie suédoise d'argent. 1 fr. 91 c.

†Ploutre, s. m. rouleau pour briser les mottes de terre. (Pulsare, frapper, lat.)

†Ploutrer, v. a. -é, e, p. briser avec le ploutre.

Ployable, adj. 2 g. aisé à ployer. n. c.

Ployer, v. n. -yé, e, p. fléchir, courber, plier 1. * v. pers. 2 v. pron. 3 v. recipr. 4, voy. Plier. (style relevé, poétiq.) 1 L'ambitieux que la fortune favorise, s'étonne de la facilité de faire ployer les hommes; il ne soupçonne pas la force avec laquelle ils réagissent. 2 Les hommes avides de domination et de plaisirs se ploient à toutes les formes pour mieux s'insinuer entre les partis. 3 Les âmes qui se ploient aisément, s'aplatissent de même. 4 Les hommes de parti se ploient les uns les autres à la même forme: qui en voit un, les connaît tous.

†Ploye-ressort, s. m. outil d'arquebusier pour ployer un ressort.

†Ployon, s. m. branche d'osier.

Plauche, s. f. voy. Pelnche.

Pluie, s. f. Pluvia. eau qui tombe du ciel (grosse, forte, grande, petite — froide, fine, continuelle; être, mettre, rester à la —, sous la —) 1, * Pluye. (vi.) * (fig.) ce qui tombe comme elle: — de feu, de sang, d'or, etc.). † amas de petites gouttes d'eau. n. inus. 1 Lorsque les charlatans n'ont plus rien de mieux à faire, ils s'amusent à prédire la pluie et le beau temps. Prédire les événements est encore plus téméraire que prédire la pluie et le beau temps.

†Plumaceau, s. m. voy. Plumeau.

Plumaine, s. f. plume d'oiseau. v.

Plumage, s. m. -ge. toutes les plumes de l'oiseau; * leurs couleurs. n. (beau — brillant, blanc).

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Plumail, *s. m.* houssoir de plumes; sorte de balai de plumes. G. C. RR.

Plumart, *s. m.* plumail; * pièce qui reçoit le tourillon d'un moulinet; armure de l'arbre d'un moulin; houssoir de plumes. R. *-mard. V.

Plumasseau, *s. m. -matile.* tampon de charpie; bout d'aile; bout de plume; balai de plumes.

†Plumasserie, *s. f.* art, commerce du plumassier.

Plumassier, -ère, *s.* qui fait et vend des ouvrages de plumes, des plumes pour l'ornement. * *f.* -ere.

Plume, *s. f. Pluma.* tuyau garni de barbes et de duvet qui couvrent l'oiseau, | sa forme, sa figure; tuyau de plume, de métal, etc., | pour écrire[1]; *(fig.)* style, auteur (excellente — dangereuse, hardie, brillante): *(fig., famil.)* passer la — par le bec, tromper l'attente, l'espérance: homme de —, d'affaires; ceux qui écrivent; t. de plombier, pièce de cuivre au bout du moule à tuyaux; t. de bot. partie de la graine qui contient la plante en petit. * — mariue, animal-plante. —-de-paon, *s. f.* pierre fine rayée, agate tendre. —-oiseau, *s. m.* escroc. R. V. [1] *Les hommes pardonnent rarement aux femmes de manier la* plume; *il semble que ce soit une jouissance qu'ils se soient réservée.* [Mad. Guibert.] *La* plume *est un des instruments les plus difficiles à bien manier. La* plume *d'un bon auteur est une puissance.* | *La langue la plus pauvre devient la première de toutes, sous la* plume *de l'homme de génie.* [De Théis.] *Si vous n'aimez pas vos semblables, ne prenez jamais la* plume. *Lorsque l'on défend absolument à une nation de se servir de la* plume, *il est à craindre qu'elle ne fasse usage du fer et du feu.*

Plumeau, *s. m.* plante vivace, aquatique; balai de plumes pour épousseter. * *ou* -maceau. AL.

Plumée, *s. f.* (— d'encre), plein la plume d'encre. * *ou* Gouttière, excavation dans une pierre; action de dresser une pierre à la règle. R.

Plumelle *ou* Cornette, *s. f.* fleur. R.

Plumer, *v. a.* -mé, e, *p.* arracher les plumes; | ôter la laine des peaux; les feuilles des roseaux; t. de pêche. *(fig., famil.)* dépouiller, — quelqu'un adroitement, par ruse, entièrement. * se —, *v. pers., pron., récipr.*

†Plumer, *s. m.* poils, effilures sur le papier.

Plumet, *s. m.* espèce de bouquet de plumes que les militaires portent au chapeau, au bonnet, etc. (simple, gros — blanc); celui qui le porte; * porteur de sacs de charbon; t. de mer. plumes exposées au vent pour savoir d'où il vient. * — blanc, oiseau de la Guiane, du genre des manakins. R.

Plumeté, e, *adj.* t. de blason (écu —), chargé de menue broderie.

†Plumétis, *s. m.* brouillon d'une écriture, plumitif.

Plumette, *s. f.* petite étoffe de laine. G. C.

Plumeux, -se, *adj.* qui tient de la plume; barbu comme la plume; qui est fait de plumes. V.

†Plumicolles, *s. m. pl.* oiseaux de proie, à tête et col couverts de poils. * -oles.

Plumitif, *s. m.* minute originale du jugement; commis écrivain. G.

Plumotage, *s. m.* façon donnée à la terre à raffiner. R. G.

Plumoter, *v. n.* faire le plumotage.

Plumule, *s. f.* t. de bot. petite tige en plume, aigrette de la graine; plume, *voy.* Plantule. G. *Les préceptes de morale sont comme les graines à plumules que le vent disperse; il y en a toujours qui se fixent et prennent racine.*

†Plunteries, *s. f. pl. voy.* Plyn.

Plupart (la), *s. f. Plerique.* la plus grande partie[1], le plus grand nombre[2]. * *et* Plus-part. A. *(diff.)* [1] *Pour connaître combien la plupart de nos désirs sont insensés, il suffit de les voir satisfaits.* [De Bugny.] [2] *La* plupart *des hommes n'ont pas d'avis à eux.* [D'Alembert.]

†Pluraliser, *v. a.* -sé, e, *p.* mettre un mot au pluriel. [Le Marc.] * se —, *v. pron.*

Pluralité, *s. f.* la plus grande quantité; le plus grand nombre; multiplicité; majorité relative (avoir la —). *Le sage se contente de la* pluralité *des suffrages; leur unanimité lui paraît impossible.*

Pluriel, -le, *adj. exprime* la pluralité (nombre, adjectif, substantif, cas —); de plusieurs. —, *s. m.* nombre pluriel[1]. * *f.* -ele. R. *(gram.)* [1] *L'égoïsme met tout au singulier; la charité veut le* pluriel.

†Pluriloculaire, *adj.* 2 g. (cosse —), qui a plusieurs loges.

Plus, *adv.* et *s. m. Plus.* davantage; —, *avec les articles* le, la les; *représente* le superlatif[1] (le — grand, la — belle, les — forts); —, de —, outre cela; encore; —, *exprime* un ordre, une invitation (— de murmures! — de larmes! *pour* ne murmurez, ne pleurez —). — —, *indique* la cessation d'action, d'existence, de volonté, d'état (il ne va —, il n'est —; il ne veut —[2]; il n'a plus; —, *indique* la comparaison[3], les rapports, les degrés[4], les variations (— haut, — bas, le — beau, le — brave, le — élevé, le — petit, il n'est, il ne fait — si beau); signe d'addition (+). (de — en —), *adv. marque* le progrès (s'enrichir, s'enlaidir, s'améliorer de — en —; atteindre au — haut point; descendre au — vil détail); tout au —, *marque*, ainsi que —, le plus grand excès (tout au —, parviendra-t-il à.... tout au — cela vaut-il....); le dernier degré de misère, etc.: — *se répète avec élégance*[5], *avec énergie*[6]: de —, qui — est, *adv.* plus (de —, remarquez; qui — est, il ajoute); ni —, ni moins)[7]; *adv.* de même que; tout autant (il n'est ni — ni moins que vous, *pour* il vous est égal en tout; j'en veux tant *ou* tel prix, ni — ni moins); —, pas davantage (il n'en sera, il n'en dit, il n'en veut ni — ni moins. *familièrement*); — ou moins, *adv.* inégalement. * tant et—7, beaucoup. *(famil.)* * — *répété, indique* le rapport, la proportion; — *est l'opposé* de moins[8]; —, *avec la négative, indique* l'absence, la privation, la perte, la non-existence, les regrets. [1] *Le* plus *pauvre est celui qui jouit le moins, fût-il le* plus *riche; et le* plus *riche, qui jouit le* plus, *fût-il le* plus *pauvre. L'ambition est, de toutes les passions, celle qui s'agite le* plus *et qui jouit le moins.* [2] *Le gouvernement qui ne se soutient* plus *que par de grands crimes, ne peut subsister long-temps.* [3] *Il est* plus *humiliant de perdre ses conquêtes, qu'il n'était glorieux de les avoir faites. Plus l'homme est malheureux, et* plus *il a de droits à l'immortalité. La pitié est la meilleure et la* plus *noble passion du cœur humain.* [Hume.] [4] *Les dignités sont une servitude de* plus *qu'il faut ajouter aux misères humaines.* [Clément XIV.] [5] Plus *on a d'argent,* plus *on a de pouvoir; moins on use de l'un,* plus *on abuse de l'autre.* [Chesterfield.] Plus *on a*, plus *on veut avoir.* Plus *on va*, plus *on veut aller.* Plus *le peuple est malheureux*, plus *il est à craindre.* [6] *Vous avez beau vous plaindre du sort, du temps et des hommes, il n'en sera ni* plus *ni moins.* [7] *A l'homme puissant, qui aime les éloges, on en donne tant et* plus. [8] Plus *on est honnête homme, moins on soupçonne les autres de ne l'être pas.* [Cicéron.]

Plus-pétition, *s. f.* t. de prat. demande trop forte.

Plusage, *s. m.* action de pluser. CO.

Pluser, *v. a.* -sé, e, *p.* éplucher la laine. CO.

Plusieurs, *adj. pl.* 2 *g. Plures.* un grand nombre, une grande quantité | d'êtres *en général*, | plusieurs personnes[1], plusieurs choses[2]. [1] *Un homme n'a guère le droit de se plaindre que d'une seule femme, et réciproquement: ceux qui se plaignent de* plusieurs *se sont exposés à leur sort. Plusieurs hommes valent mieux, et beaucoup plus valent moins qu'ils ne paraissent.* | [2] *Ce qui nous empêche souvent de nous abandonner à un seul vice, c'est que nous en avons* plusieurs. [Larochefoucault.]

Plusqueparfait, *s. m.* t. de gram. = temps des verbes qui désigne une action, etc. antérieure à une autre déjà passée elle-même. R. (je m'étais....)

Plutard, *adv.* et *s. m. marque* un temps prolongé. R.

†Plute, *s. f.* panier d'osier couvert de peau, servant de bouclier.

†Pluton, *s. m.* toile de coton de Normandie. *voy. la Mythologie.*

†Plutoniste, *s. m.* qui attribue la formation du globe, etc., au feu.

Plutôt, *adv. s. m. Potius. marque* la préférence (— la mort que l'infamie; l'honneur que le plaisir)[1]; l'antériorité (arriver —)[2]; * pas —, *avec la particule négative* ne, *pour* aussitôt[3]; *incorrect en ces 2 derniers sens: dites* plus tôt; * *marque* la désignation (prenez — cela); la supériorité d'un[4]. [1] Plutôt *la raison que la passion, sauve que le vice, vous n'aurez jamais à* [2] *La passion n'est pas* plus tôt *satisfaite, mords nous déchire.* | [3] *Le cœur ne s comme l'esprit; on ne lui commande* plutôt *qui nous conduit.* [Mad. de

†Plutus, *s. m.* espèce d'alise

Pluvial, *s. m.* sorte de manteau, chasuble | pour la pluie. * *adj.* annonce la pluie en se fermant.

Pluviale, *adj. f.* (eau —), de plu (souci —), *Calendula.* calendule, annonce la pluie en se fermant. — grenouille. R.

†Pluvian, *s. m.* plurier du Sénégal.

Pluvier, *s. m. -vialis.* oiseau de sier tétrétirostre, sans pouce.

Pluvieux, -se, *adj. -viosus.* abondant (temps —); qui amène la pluie (vent —).

†Pluvine, *s. f.* salamandre.

†Pluviomètre, *s. m. (barbar) voy.* Ombromètre.

†Pluviométrographe, *s. m.* N. instrument surer la quantité d'eau de pluie qui tom

=Pluviométrographie, *s. f.* art de m tité d'eau de pluie qui tombe.

Pluviôse, *s. m.* 5e mois de l'année fran caire, du 20 janvier au 19 février.

Plynteries, *s. f. pl.* fêtes de Minerv G. C. *(Mythol.)* (*Plunter*, lavoir, gr.

Pneumalogie, *s. f.* traité sur les

Pneumatique, *adj.* 2 *g. -ticus.* physique | pour faire le vide ou l conséquent; —, (science —); lois; (chimie —) des gaz. R. (*Pneuma*, *Dans la solitude, les objets se hom sous la machine* pneumatique. | Mad.

Pneumatocèle, *s. f* fausse hernie sée par l'air qui le gonfle. (—, *kélé*,

†Pneumato-chimique, *adj.* opérer sur les gaz à l'aide de l'eau chimie. *gr.*)

†Pneumatogobie, *s. m.* instrume

Pneumatode, *adj.* 2 *g.* qui a l'a fréquente. (—, *hodos*, chemin *gr.*)

†Pneumatologie, *s. f.* traité des tueuses. (*Pneuma*, air, *logos*, traité.

Pneumatomaques, *s. m. pl.* hérét la divinité du Saint-Esprit. (—, combattre. *gr.*)

Pneumatomphale, *s. f.* fausse (—, vent, *omphalos*, nombril. *gr.*)

Pneumatose, *s. f.* enflure de l'est

Pneumocèle, *s. f.* hernie thoraci poumon, *kélé*, hernie. *gr.*)

-Pneumogastrique, *adj. m.* et envoie des rameaux au poumon et

-Pneumographe, *s. m.* qui trait graphie.

†Pneumographie, *s. f.* descriptio *graphé*, je décris. *gr.*)

†Pneumologie, *s. f.* traité du traité. *gr.*)

†Pneumonie, *s. f.* maladie inflam mon.

Pneumonique, *adj.* * *g.* (*mala* propre aux maladies des poumons.

†Pneumonitis, *s. f.* péripneumo

†Pneumopleurétis, *s. f.* inflam et de la plèvre. (—, *pleura*, plèvre

Pneumorragie, *s. f.* hémorrha coule. *gr.*)

†Pneumotomie, *s. f.* dissection tomé, dissection. *gr.*)

†Pniotte, *adj. f.* (terre —), *pi*

†Pnyce, *s. m.* lieu d'assemblé (*Pnygma*, suffocation. *gr.*)

†Poa, *s. m. ou* Paturin. plante g

Poaisier, *s. m.* t. de fauc

[illegible] *s. m.* c. * pièce de métal sur laquelle [illegible] du moulin à vent.

[illegible] *s. f. Perula.* sac qui tient au vêtement, | [illegible] de la robe, ce qui en a la forme, la [illegible], longue, petite, large — pleine)[1]; [illegible] sans d'un abrès; sac; jabot; filet à lapins; [illegible] crenset; | t. d'écrivain, rondeur: [illegible] [illegible]. * —, paniers garnis d'étoffes que [illegible] metallent aux hanches[2]; (*fig., famil.*) met- [illegible], serrer; prendre pour soi, voler; chat en [illegible] sans examen. [1] *Le parasite arrive* [illegible] *pleine d'énigmes, de logogryphes, de* [illegible] *nouvelles dont il paie son écot.*

[illegible] *s. m.* clé, e, *p. adj.* meurtrir avec en- [illegible] d'écrin, terminer en rond; * t. d'impr. [illegible] *s. m.* c. v.

[illegible] *s. m.* serrer, porter dans sa poche pen- [illegible] temps. -lé, e, *p. adj.* (olive, truffe, [illegible] *fig.* -lière —). [Mercier.]

[illegible] *s. m.* qui fait des poches. R.

[illegible] *s. f.* petite poche, petit filet. * -ete. R.

[illegible] qu'on peut mettre dans la poche.

[illegible] *s. f.* le gros bout de la hart du fagot; [illegible] d'une étoffe.

[illegible] *s. m. adj.* 2 *g. -ger.* (personne — qui [illegible] aux pieds; goutteux) (*famil.*) *s. f.* goutte.

[illegible] *s. f. pl.* genre de plantes. * -re.

[illegible] *s. m.* (*vi.*) puissant. V.

[illegible] *s. m.* officier de justice et de police en [illegible].

[illegible] *s. m.* nuus.

[illegible] *s. m. pl.* oiseaux dont les pieds sont [illegible] du podex.

[illegible] *s. f.* mesure de longueur par pieds. [illegible] pied, mètron, mesure. *gr.*)

[illegible] *adj. m.* (style —) aminci à sa base.

[illegible] *s. m.* instrument pour compter les [illegible] de roue. G. C. * *ou* Odom-. R.

[illegible] *s. m. -nus.* espèce de cancre. (—, [illegible] *gr.*)

[illegible] *s. m. pl.* famille de renoncules.

[illegible] *s. m. pl.* oiseaux palmipèdes, à quatre [illegible] par une membrane. (—*pteron*, aile. *gr.*)

[illegible] *s. f. -ra.* insecte aptère, sauteur. (*Podos*, [illegible] queue, *gr.*)

[illegible] *s. f. Sartago.* ustensile de cuisine pour [illegible] *s. m. Hypocastum.* espèce de fourneau, [illegible] dais | portatif; | voile nuptial, drap [illegible] ou Poêle, fourneau. A. G. CO. Poêle. R. [illegible].

[illegible] *s. f.* contenu d'une poêle. V.

[illegible] *s. f.* petit bassin d'affineur de sucre, [illegible] pour la saignée.

[illegible] *s. m.* qui fait des poêles. * -él-. G.

[illegible] *s. f.* petite poêle. * *et* Poil-. V.

[illegible] *s. f.* contenu d'un poêlon. * -onée. R.

[illegible] *s. m. Poema.* ouvrage en vers, d'une cer- [illegible] divisé par chants (beau, long — [illegible] épique, burlesque, etc.)[1]; * récit d'une [illegible] fabuleux. [Marmontel.]. * -ème. R. -eme. [illegible] je fais. *gr.*) [1] *Bonaparte était un fou s'il se fût occupé de la [illegible] l'Europe, s'il se fût occupé de la [illegible] même épique sur le papier, au lieu [illegible] les hommes et les pays!*

[illegible] *s. f.* Poésis, art de faire des ouvrages en [illegible] des beaux vers) | feu, images de la poé- [illegible] tion, belle, douce, haute, noble — [illegible] religieuse, élégiaque, lyrique); [illegible] arrangement symétrique de [illegible] des choses [F. Bacon.]; * art de [illegible] de la couleur à la pensée, de l'ac- [illegible] aux idées inanimées [Bernis.]; art de [illegible] parole tout ce qui frappe nos regards [illegible] style plein d'images; | ce qu'il y a [illegible] de sublime dans une chose[1], [illegible] ouvrages en vers. | imitation de la belle [illegible] mesuré. *s. mas.* (*Poiésis*, ac- [illegible] formation. *gr.*) [1] *Il ne peut y avoir [illegible] l'univers, le génie allume son flam-*

[illegible] *s. m.* pinceau. V.

†Poétastre, *s.* mauvais poète. [Milton.]

Poète, *s.* 2 *g.* -te. qui fait des vers; adonné à la poésie[1] (bon, pauvre, ancien, grand, mauvais — grec, élégiaque, moderne, érotique); * qui a le feu, l'imagination poétique. R. *adjectiv.* (homme —)[2]. * -ète, R. -ete. [1] *Les* poètes *ont cité preuves.* [Théocrite.] *Les* poètes *sont amants des Muses et non de la Vérité.* [2] *Les femmes* poètes *sont mauvaises ménagères; la rime s'accorde mal avec l'économie. Les héros dorment quelquefois comme les* poètes.

Poétereau, *s. m.* fort mauvais poète. * Poét. A. G. R.

Poétesse, *s. f. (inus.)* femme poète. A. V. RR.

Poétique, *adj.* 2 *g. -ticus.* qui concerne la poésie, qui lui appartient, qui lui est propre (ouvrage, style, pensée, image —)[1]; (licence —), | fiction, liberté d'expressions irrégulières. —, *s. f.* traité de l'art de la poésie; * t. de litter. système des règles du genre [Diderot.]; *adj.* t. d'impr. (caractère —) alongé et serré pour les vers. R. [1] *Ce que nous nommons conscience n'a jamais paru | à l'égoïsme | que le nom poétique de la duperie.* [Mad. de Staël.] *Rien de plus poétique au monde qu'un sentiment religieux.* [Meister.]

Poétiquement, *adv. -tice.* d'une manière poétique.

†Poétiqueur, *s. m.* (*vi.*) poète. [Marot.]

Poétiser, *v. n.* (*burlesq.*) versifier.

Poge, *s. m.* strihard, le côté droit du saisseau.

†Pogonotomie, *s. f.* art, action de se raser. * Pogono-. * Pyg-. (*Pugmé*, poing fermé, *tomé*, coupure. *gr.*)

†Pogonologie, *s. f.* pogonotomie, art, traité sur l'art de raser.

Poids, *s. m. Pondus.* pesanteur; qualité de ce qui est pesant; ce qui sert à peser, à donner de la pesanteur, à faire mouvoir une machine par son poids; | masse de métal, etc., pour romperer, connaître le poids, la pesanteur (faux — léger)[1]; | (*fig.*) importance (homme de —)[2]; considération (d'une affaire, etc.); force, solidité d'un exemple, d'une raison, etc.): (*fig.*) avec — et mesure, avec circonspection[3]; * —, *fig.* ce qui semble peser sur l'esprit, le cœur, l'ame, etc. (le — des grandeurs, de la gloire (Corneille.)[4]; — du sanctuaire, sévère équité). | pâle. [1] *La neutralité consiste à avoir même* poids *et même mesure pour chacun.* [Bonaparte.] *L'égalité politique n'empêche pas que les hommes ne se rangent suivant leur* poids. | [2] *L'ordre va avec* poids *et mesure; le désordre est toujours pressé.* [De Bonald.] [3] *Il n'y a qu'une ame forte et généreuse qui supporte le* poids *des bienfaits. La critique nous plaît, parce qu'elle nous soulage du* poids *de l'admiration.*

Poignant, e, *adj. Pungens.* (*vi.*) qui fait souffrir (douleur —), | piquant; qui pointe.

Poignard, *s. m. Sica.* arme pointue, courte; dague (petit, long — affilé). *(fig.)* — *ou* coup de —, douleur extrême; = brochet moyen. *La froide et ferme politesse est souvent un* poignard *qui blesse et tue sans faire crier. Jouer du* poignard *est un moyen dramatique trop commun sur les théâtres du Nord.*

Poignarder, *v. a.* -dé, e, *p.* frapper, blesser, tuer (quelqu'un) avec un poignard; *(fig.)* causer une douleur | poignante, extrême; aiguillonner furieusement (l'avarice *poignarde*). * se —, *v. récipr.* ; *pers.*

†Poignardins, *s. m. pl.* moines qui assassinent, font assassiner les rois. [Catherine II.]

Poignée, *s. f. Manipulus.* contenu de la main; ce qu'on empoigne (— d'herbes; bonne, petite —); *(fig., famil.)* petit nombre (— de soldats, etc.); ce par quoi on peut tenir à la main; t. d'arts et métiers; | deux mortes; * à —, *adv.* abondamment. A. C. CO.

†Poignen, *v. a.* (*vi.*) chagriner, tourmenter. *voy.* Poindre *et* Poignarder.

Poignet, *s. m. Carpus.* jonction du bras et de la main; bord de la manche; fausse manche.

Poil, *s. m. Pilus.* filet délié qui sort de la peau; tous ces filets, leur couleur; barbe, chevelure (grands, longs — noirs, frisés, rudes, hérissés, touffus)[1]; maladie des mamelles, lait grumelé; filaments très-déliés, t. de bot.; * espèce d'ardoise. R. | pâle. [1] *La complexion des* poils *annonce celle de l'esprit.*

Poilette, *s. f. Excipula.* t. de monnoy. caisseau de fer pour mettre la graisse, le suif, *ou* palette, * petit bassin pour la saignée. * -ete. R.

Poilier, *s. m.* pièce qui porte la fusée et la meule d'un moulin. G. C.

Poilon, *s. m. (popul.)* | manant, misérable. | homme de néant; * vilain. V.

Poilu, e, *adj.* garni de poils. A. G. C. V. RR.

†Poirculaire, *s. f. Poiguium*, du Poirail-, arbrisseau épineux d'Amérique, à fleurs excellentes pour la fièvre quarte, opératives, hépatiques, sudorifiques, vulnéraires; fleurs de Paradis.

Poinçon, *s. m. Cruciabulum.* outil de fer aigu, etc., pour graver, percer, piquer, souffrir, marquer, etc.; tige de fer terminée par une lettre; morceau d'acier gravé en relief pour frapper les coins ou matrices, marquer les monnaies, la vaisselle, etc.; mesure, tonneau[1]; * pièce de bois de haut; arbre d'une machine; aiguille à tête garnie d'un diamant. R.

Poinore, *v. a. (inus.) Pungere.* piquer, offenser; *v. n. Dilucescere.* commencer à paraître; à poindre, à briller; *se dit* du jour, des herbes, de la barbe, etc. * (*usité à l'infinitif seul.*) commencer à —[2] *et* Poignant, *voy.* ce mot *et* Poigneder.

Poing, *s. m. Pugnus.* la main fermée; le main jointe au bras | à coups de —, *adv. famil. (Pugmé. gr.)* || poin.

Point, *s. m. Punctum.* piqûre faite avec l'aiguille enfilée; 12e partie d'une ligne; ce qui est sans | un d'une très-petite | étendue[1]; base; marque ronde (.); marque sur une règle, un compas, t. de math., etc., *(fig.)* douleur piquante (au côté, etc. — de côté); endroit fixe[2]; * degré, mesure, but marque *ou* général. (hausser à tant de —s) | (*propre et fig.*)[3]; (— de départ); * endroit, place, lieu, situation, *au propre et fig.*[4]; difficulté; question, objet principal d'une affaire, etc.; division d'un discours, etc.; état, disposition, situation dans la société, la fortune; degré[5]; période (à ce —, à tel — de gloire); au dernier —, *adverbialement*, extrêmement, excessivement. — (suscrit, moment, temps précis[6]; nombre, t. de jeu[7]; *fig., famil.*) haute d'un —, de peu de chose: faire revenir à son —, à l'état qu'il convient. —, *s. m.* tissu clair; réseau délicat. sorte de dessins: à — nommé, *adv.* au temps fixé; à propos (arriver à —); * à — *seulement*[8]. — (de — en —) strictement, à la lettre (suivre, observer la loi, un ordre, une ordonnance, etc. de — en —) *s. m.* = (de tout —), *adv.* entièrement, parfaitement (personne, ouvrage accompli de tout —) | = — à —, t. de jeu, se dit des joueurs ayant le même nombre de points. — d'honneur, *s. m.* ce en quoi l'on fait consister l'honneur[9]; * besoin de la réparation des injures | Vanière.)[10]; = exigences civilisées; susceptibilité de l'orgueil; fanatisme de l'honneur. * — d'honneur, le — du jour, moment où il commence à poindre. — de vue, objets qui frappent, font tableau; perspective; lieu d'où on les voit[11]; *(fig.)* but que l'on a en vue; * — de conduite, but (se faire un — de conduire [La Bruyère.]). — —, *adv. marque* la négation. *Non pas*; * —, *exprime* la privation, la non existence ou, et pas, la négation | je n'ai *point* de richesses, et n'en veux pas[12]; nullement. — d'Hongrie, espèce du genre des rames; espèce de dentelle. R. — mathématique, extrémité de la ligne; point sans grandeur, abstrait; la plus petite cellule imaginable | — — voyelle, *s. m.* t. de gramm. orientale. R. (*syn., diff.*) [1] *Notre vie est un point dans l'éternité. Ne point il y avoir, dans l'immensité, d'autres astres à peupler par nos ames? la terre n'est qu'un point dans l'univers,* [2] *l'extrême amour de la vie trouble à tel point le facultés, qu'il ôte les moyens de la conserver.* [De Meilhan.] [3] *Les biens et les maux se réunissent en un point; ils sont beaucoup plus grands de loin que de près.* [Mad. ...] [4] *L'excès du malheur est comme un point élevé: au sommet, la philosophie divine découvre le ciel; l'athéisme, un abyme.* [5] *Le dernier point de la sagesse est de connaître qu'il n'y a en a un point.* [6] *Ne pense et ne fais rien que comme si tu étais sur le point de sortir de la vie.* [Marc-Aurèle.] [7] *Tout vient à point pour qui peut attendre.* [Prov. franç., Max. turq.] *Rien ne sert de courir; il faut partir à point.* [La Fontaine.] [8] *Le point et homme se trouve en chacun nous, dès qu'il est mis en* [illegible]. [Voltaire.] [9] *Les différences des points de vue de la réflexion sont quelquefois des nuances. Si vous voulez amener quelqu'un à votre opi-*

tion, amenez-le à votre point *de vue.* | [10] *Il n'y a* point *d'homme qui se croie, en chacune de ses qualités, au-dessous de l'homme du monde* (adverb.) *qui s'estime le plus.* [Larochefoucauld.] *Il n'y a* point *de patrie pour les esclaves.* [Bignon.]

POINTAGE, *s. m.* t. de mer, désignation sur une carte, du lieu où l'on est; * t. de manuf. défectuosité du drap. n. * Pointement, t. d'artif.

†POINTAL, *s. m.* étaie de bois perpendiculaire.

=POINT-À-LA-REINE, *s. m.* blonde en quadrilles pleins et vidés.

=POINT-À-POINT, *s. m.* t. de jeu, avoir le même nombre de points (être —).

POINTE, *s. f. Mucro.* bout piquant et aigu; bout, extrémité de ce qui va en diminuant [1]; petit clou; outil pour graver; * divers outils pointus, aigus; t. d'arts et mét.; * burin (— spirituelle); *se dit fig.* de l'artiste : saveur piquante, agréable du vin, etc. (avoir de la *pointe*; A. *peu usit. mieux* piquant, montant); *fig.* être en —; en — de vin, avoir une gaîté excitée par le vin; —, (*fig.*) entreprise, dessein (pousser, suivre sa —); (*fig.*) —, trait malin d'esprit; fin piquante d'une épigramme; * jeu d'esprit avec les diverses acceptions des mots [2], * pensée subtile et vaine, vide de sens, futile. * —, (*fig.*) [3] épine, tourments, chagrin, etc. (*vi.*) —, défense d'un cheval qui se cabre; val d'un oiseau qui s'élève; aigle; partie basse de l'écu. n. —, t. milit. marche hardie, précipitée [4] (les événements m'ont désabusé des —s). [Le mar. de Saxe.] = coup de pointe, pointer avec l'épée, le sabre. [1] *Bâtir un système sur un seul fait, une seule idée, c'est dresser une pyramide sur sa* pointe. [2] *L'esprit qui se joue sur des* pointes, *est comme le feu follet qui se joue sur des roseaux.* | [3] *Les sages ont le bon esprit de se placer dans les bras de la Fortune avec toute la majesté la plus propre à émousser les* pointes *universelles qu'elle cause.* [4] *Une* pointe *téméraire nous a fait perdre le fruit de trente années de victoires.*

†POINTEAU, *s. m.* poinçon d'acier trempé.

POINTEMENT, *s. m.* action de pointer le canon. G.

POINTER, *v. a.* -té, e, *p.* diriger vers un point, donner des coups de pointe d'épée, etc. —, *v. n.* s'élever, voler vers le ciel; faire à petits points; | marquer de points, *ou* le, les points; s'arrêter, se fixer; placer, poser au point, t. d'arts et mét. faire remonter les pointes; | désigner par des points les noms des présents d'office; * se —, *v. pron.* (les gros canons se *pointent* difficilement).

POINTEUR, *s. m.* t. milit. qui pointe le canon; t. d'église, qui note les presents.

†POINTICELLE, *s. f.* petite broche de l'espolin.

†POINTILLADE, *s. f. voy.* Poincill-.

POINTILLAGE, *s. m.* t. de peint. petits points.

POINTILLE, *s. f. Argutiola.* vaine subtilité. r. c.

†POINTILLE, *s. m.* t. de graveur, pointillage (gravure au —); * poisson du genre du salmone. n.

POINTILLER, *v. n. Vilitigare.* piquer, dire des choses désobligeantes; (*fig.*) contester sur des riens; (se —), *v. pron.* se disputer sur les moindres choses, -tillé, e, *p. et adj.* marqué de points. —, *v. n.* faire des points, t. de peint. * —, *s. m.* t. d'arts. n. * points; art de les faire.

POINTILLERIE, *s. f. Argutiola.* picoterie, contestation sur des bagatelles.

POINTILLES, *s. f. pl.* pieux dressés sur le plat-bord d'un vaisseau. *voy.* Pont-.

POINTILLEUX, -se, *adj. Vilitigator.* (personne —), qui aime à contester, à pointiller, | contrarier.

POINTU, e, *adj. Acutus.* qui a une pointe aiguë (épée, toit —); * *s. m.* poisson du genre du chétodon. n. —s, *pl.* morceaux d'étoffe couchés sur les capades.

POINTURE, *s. f.* t. d'impr. lame garnie d'une pointe pour retenir le papier; le trou qu'elle y fait; * forme; disposition de la voile en pointe. n.

POINTUS, *s. m. pl.* étoffe sur les capades. n. c.

POIRE, *s. f. Pirum.* fruit du poirier, oblong, sa forme; poudrière de chasse; * masse, contre-poids; vase; * vase, vaisseau, boîte en —, t. d'arts et mét. *s. (fig., famil.)* ne promettre pas — molle, menacer. *voy.* Angoisse.

POIRE D'ANGOISSE, *voy.* Angoisse; c. * | grande | mortification. c.

POIRÉ, *s. m.* boisson, cidre de | jus de | poire.

POIREAU, *s. m. Porrus, ou* Porreau, herbe potagère, indigeste, venteuse, diurétique; provoque les règles, la semence, la fécondité; guérit la brûlure, la morsure des serpents, les bruissements d'oreilles, l'hydropisie en bains; —, excroissance de chair sur les mains, etc.; verrue, fumeur.

POIRÉE, *s. f.* plante. * Bette *ou* Blette. — rouge, betterave.

POIRIER, *s. m. Pirus.* arbre qui porte les poires; * — des Indes, goyavier; — de Lavanne, coumier, espèce de figuier de la Guiane.

POIS, *s. m. Cicer.* légume, | grain | rond, à cosse; sa plante. (*Pison. gr.*) — chiche; * — bécu, Garvance, *s. m.* plante annuelle. n. — de merveille, *s. m.* Coriande, Corindum, plante. * — -de-m-. c. d'Angola, de Congo, Ambrivade, Cytise, d'Afrique.

=POIS À CAUTÈRE, *s. m.* boule de racine d'iris pour les cautères.

POISER, *v. a.* -sé, e, *p.* (*vi.*) presser, affliger, v.

POISON, *s. m. Venenum.* venin; suc vénéneux; drogue, composition vénéneuse; | ce qui empoisonne; | * ce qui peut causer un grand mal *ou* la mort (— violent, — mortel, lent, subtil, donner, prendre du —, le —) [1], *se dit absol. en général et fig.* [2] (*fig.*) maximes, dogmes, | exemples | pernicieux : *se dit* des écrits, des systèmes, des éloges. (*syn.*) [1] *Il n'y a pas de remède qui ne puisse devenir* poison, *et réciproquement. Comment oser aider la médecine, puisqu'il existe des* poisons *et des contre-poisons?* [2] *La douleur est un* poison *dont l'amertume a souvent quelque chose d'attrayant, qui le fait boire avec un funeste plaisir.*

POISSARD, e, *adj.* (style, expression —), du bas peuple de Paris; *s. f.* femme de la lie du peuple, de la halle; marchande de poissons; * qui a une grosse gorge. (*vi.*)

POISSE, *subst. f.* fascine, petit fagot enduit de poix. G.

POISSER, *v. a.* -sé, e, *p. Picare.* enduire, frotter de poix; salir avec quelque chose de gluant.

†POISSEUX, -se, *adj.* qui poisse. [Cabanis.]

POISSON, *s. m. Piscis.* animal | à sang rouge, presque froid, | qui naît et vit dans l'eau (gros, petit — frais, brillant, rouge, etc.) [1]; mesure, 8e de la pinte; *pl.* signe du zodiaque, sa figure (♓). * — assiette, lune de mer. — d'avril, maquereau; attrape faite au mois d'avril. (*popul.*) — bœuf, *voy.* Lamentin. — bourse, *voy.* Guaperve. — chirurgien, du genre du chétodon. — coffre, à nageoires cartilagineuses, de neuf espèces. — d'or, *voy.* Dorade. — d'argent, poisson du genre de l'athérine. — doré, du genre du cyprin, en Chine. — -du-paradis, du genre du polynème. — empereur, *voy.* Espadon. — épinarde, épinoche, savetier, *ou* Spinarelle. — éventail, *voy. ce mot.* — femme, *ou* Truie d'eau. — fétiche. *voy. ce mot.* — fleur, artie de mer. — globe, du genre des quatre-dents. — juif, *voy.* Marteau. — lézard *ou* Lacert, du genre du callionyme. — monocéros, du genre du baliste. — monoptère, du genre du cuirassé, du gade, du scombre. — montagne, requin *ou* kraken. — scie, squale à tête armée d'une scie. — soleil, lune de mer. — stercoraire *ou* Merdeux, du genre du chétodon. — trembleur, anguille-torpille. — volant, du genre de l'exocet, du gastré, du trigle. —, constellation S. [2] *Fais du bien et le jette dans la mer; si les* poissons *l'engloutissent, Dieu s'en souviendra.* [Prov. turc.] *Beaucoup de gens oublient ce proverbe : Petit* poisson *deviendra grand.*

POISSONNAILLE, *s. f.* (*famil.*) petits poissons; fretin, frai. * -onn-. n.

POISSONNERIE, *s. f. Piscatorium.* lieu où l'on vend le poisson. * -onn-. n.

POISSONNEUX, -se, *adj. Piscosus.* qui abonde en poissons (lac, rivière —). * -onn-. n.

POISSONNIER, -ère, *s. Piscarius.* qui vend le poisson; *s. f.* vase oblong, | à double fond troué, | pour faire cuire le poisson. * -onn-. -ère. n.

†POISSONNURE, *s. f.* ratissure de peaux de moutons pour faire la colle.

†POITEVIN, e, *adj.* et *s. Pictones, du lat. ou* Pougeoise, *s. f.* monnaie sous Saint-Louis.

POITRAIL, *s. m. Pectus.* le devant du cheval; harnais qui le couvre; * poutre en étaie *ou* sur deux piliers pour porte. n.

POITRINAIRE, *adj.* 2 *g.* qui a la poitrine malade.

POITRINAL, -e, *adj.* qui s'attache sur la poitrine. G. c. *s. m.* arme pyro-balistique, entre le pistolet. n. || poétr-.

POITRINE, *s. f. Pectus.* partie qui contient le poumons et le cœur; | premier organe de la voix, qu'elle contient, | les côtes supérieures — élevée, étroite, serrée); | les poumons. *v.r.* bonne —. (*famil.*)

POITRINIÈRE, *s. f.* planche, revers d'un ouvrier; ou qui y répond; | d'une raquette. n. * -ère. n.; = courroie de cheval, correspond à la sous-ventrière.

POIVRADE, *s. f.* sauce avec du poivre, vinaigre, etc.

POIVRE, *s. m. Piper.* épice, | fruit de certaines plantes : | (*fig., famil.*) vieillard très-cher. * — blanc *ou* noir, échauffant, dessiccatif, apéritif, cordial pour le cœur, particulières (bonne — sévère, douce, | tribunal, ordre, règlement de — ; t. de commu., contrariété; d'imprim. proportion dans le nombre d'un caractère, * (*mieux*) Police *ou* Police, ordre pour l'administration. *gr.*) | c'est que la diplomatie en bailloux. *Une* | morale serait de la rendre inutile.

POIVRER, *v. a.* | mettre du poivre; | saupoudrer | de poivre; (*fig.*) [1] mal vénérien. -vré, e, *p.* qui a payé ce | *v. pron., pers., récipr.*

POIVRETTE, *s. f.* plante. n. mielle de

POIVRIER, *s. m.* arbrisseau; vase ar

POIVRIÈRE, *s. f.* boîte à compartiments pour mettre du poivre, de la muscade, etc. * -ère.

†POIVRON, *s. m.* piment.

POIX, *s. f. Pix.* mélange de résine, de sapin | brûlée et de suie. * — de Bourgogne, blanc jaunâtre, pour les emplâtres. — minérale, bitume liquide, grossier. — minérale, *ou* de Babylone, *ou* Pissasphalte, bitume fétide et tenace. * — résine; gomme (*Pissa. gr.*)

†POIX-RÉSINER, *v. a.* -né, e, *p.* étendre sur le métal.

POLACRE, Polaque, *s. f.* sorte de [illegible] et à rames, de la Méditerranée.

POLAIRE, *adj.* 2 *g.* -laris. appartient (cercle, étoile —). * -ité, qualité de ce qui appartient.

†POLARISATION, *s. f.* modification [illegible] flèche latéralement. || -zā-.

†POLARISER, *v. n.* -sé, e, *p.* causer [illegible] || Pōlarīzé.

†POLARITÉ, *s. f.* propriété de l'aimant vers les pôles.

POLASTRE, *s. m.* poêle à la brai de fer pour retenir le charbon. n.

POLATOUCHE, *s. m.* écureuil volant.

†POLDER, *s. m.* digue, levée, [illegible] leur administration. (—, *mot hol.*)

PÔLE, *s. m. Polus.* extrémité de l'axe d'un astre, etc.; | point fixe des [illegible] * *ians.*) point de vue, but, objet pour près du pôle. — de l'aimant, *gr.*)

* Pôle. n. (*Polein*, tourner, *gr.*)

†POLE, *s. f.* (lè), poisson du genre

POLÉMARCHIE, *s. f.* charge, [illegible] marque.

POLÉMARQUE, *s. m.* t. d'antiq. d'une armée; chef de la guerre, d'une ville. (*Polemos*, guerre, ment. *gr.*)

POLÉMIQUE, *adj.* 2 *g.* qui appar (ouvrage, traité, style), écrivain liqueux. *gr.*)

†POLÉMONACÉES, *s. f. pl.* plantes

†POLÉMONIUM, *s. m.* plante nom -nion. -ém-.

POLÉMOSCOPE, *s. m.* lunette à réfractions et deux réflexions;

POLÉOSCOPE reconnu. *s.* (*Polemos*, guerre, [illegible] examine. *gr.*)

POLENTE, *s. f.* bouillie de farine de châtaigne, etc.

POLICE, *s. m. pl.* administration des biens [illegible] de leur produit à Athènes. (*Polein*, vendre.

POLI, *s. m. Nitor.* lustre, éclat de ce que l'on a [illegible] (*fig.*) chaîne (style —). *Urbanus.* (per- [illegible] dans l'esprit, honnête, complaisant, * *se dit* [illegible] *Au moral comme au physique, les êtres* [illegible] *sont ceux qui prennent mieux le* poli. | [illegible] *femme est une glace bien* polie *que le* [illegible] *souffle ternit.* [Cervantes.] *Le marbre, pour* [illegible] *en est ni moins froid, ni moins dur; il en a* [illegible] *de lisser.* [Mad. de Grignan.] [illegible] *cadon.*

[illegible] *voy.* Pélican, n. * instrument | courbe | [illegible]

[illegible] *f.* ordre, règlements établis pour la sû- [illegible] tranquillité, la commodité d'une ville, | d'une [illegible] assemblée [1]; ceux qui la maintiennent, [illegible] à la sûreté, la tranquillité, la salubrité [illegible] particulières (bonne — sévère, douce, [illegible] tribunal, ordre, règlement de [illegible] préservatrice; —, t. de commu., con- [illegible] tance; t. d'imprim. proportion dans le nom- [illegible] bres d'un caractère, * (*mieux*) Police *ou* [illegible] Politia, ordre pour l'administration. *gr.*) [illegible] *n'est que la diplomatie en bailloux. Une* [illegible] *faite est le chef-d'œuvre de la civilisation : morale serait de la rendre inutile.*

[illegible] *a.* -cé, e, *p.* [1] faire des règlements [illegible] mettre, établir une police; * civiliser. [illegible] *pers., pron., récipr.* [2] *L'esprit humain ne* [illegible] *toute sa force qu'au milieu d'une so-* [illegible] *Quinault.*) *Tout privilége, dans un* [illegible] *est un coup porté aux lois générales.* [illegible] *n'est pas toujours améliorer.*

[illegible] *m.* | marionnette, | bouffon à bosse [illegible] *-elle*, méchant bouffon de so- [illegible] *f.* lourgon coudé et plat, outil de fou-

[illegible] *m.* feutre pour polir des peignes.

[illegible] *m. voy.* Poliment. AL.

[illegible] *f.* soif excessive. * Polydip-.

[illegible] *pl.* fêtes d'Apollon; protecteur de [illegible] protecteur de ville. *gr.*)

[illegible] *f. pl.* courroies qui joignent la fau- [illegible]

[illegible] *s. f.* t. de littérat. [La Harpe.] * Poly- [illegible] *-rgala, ou* -lon, *s. m.* herbe à lait, [illegible] des huit espèces, béchique, incisive, [illegible] *-gale.* * Polygale. v. * -la. (*Polu*, beau- [illegible] *gr.*)

[illegible] *s. m.* oiseau. *voy.* Monneur *et* Poly- [illegible] *-ndre. Politi.* (parler —), d'une manière [illegible] action de polir, ses effets; * lustre; [illegible] *ou* Polomites, *s. m. pl.* camelot de

[illegible] *m.* ver à corps allongé.

[illegible] *m. Polium*, espèce de germandrée. * — [illegible] *m.* blanc de montagne, toutque stomachi- [illegible]

[illegible] *m. pl.* famille de chénopodes.

[illegible] *adj.* m. prêneur de villes. (*Poliorkeō*, [illegible] *gr.*)

[illegible] *a.* -lé, e, *p. -lire.* rendre clair, uni et [illegible] de l'huile (— une surface) [1]; (*fig.*) [illegible] orner (— l'esprit, les mœurs); ci- [illegible] propre au commerce du monde (— [illegible] se —, *v. pron.* se rendre, devenir [illegible] nouveau être poli, t. de mét. (l'acier [illegible] se polissent); (*fig.*) [2] *v. récipr.* t. de mét. [illegible] qui est bien dur. *Le simple gram-* [illegible] qui polit *les instruments et ne*

s'en sert jamais. [3] *Plus l'homme se polit, plus il s'use : sa forme naturelle disparaît. Les hommes se polissent, comme les corps, par le contact et le frottement.*

†POLISARCIE, *s. f.* excès d'embonpoint. *v.* Polysarcie.

†POLISSEAUX, *s. m. pl.* toile de chanvre de Mortagne, *voy.* la *Géogr.*

POLISSAGE, *s. m.* t. de mét. polissure.

POLISSEUR, -se, *s.* -lisor. qui polit; * *au fig.* [De Sévigné.]

POLISSOIR, *s. m.* instrument, outil pour polir.

POLISSOIRE, *s. f.* décrottoire dauce; * table d'épinglier; meule de bois pour adoucir le parchemin. n.

POLISSON, -ne, *adj.* et *s.* petit garçon mal-propre et vagabond; celui qui dit *ou* fait | des plaisanteries basses, | des bouffonneries, | des obscénités (chanson, conte —); qui en contient; | *s.* homme sans considération, obscène. * *et* Poliçon. A. -sonc. n.

POLISSONNER, *v. n.* dire *ou* faire des polissonneries. (*famil.*)

POLISSONNERIE, *s. f.* action, parole, tour de polisson; bouffonnerie basse; obscénité (dire, faire des —s). * -onerie. n.

POLISSURE, *s. f. tura.* action de polir, son effet.

POLITESSE, *s. f.* * état de ce qui est poli; (*voy. ce mot.*) *acception primitive, propre et fig.* [1], *louait.* —, | *Urbanitas.* civilité; | manière honnête et polie d'agir, de parler; | manière d'être poli, action conforme à la politesse (grande, extrême — fatigante, incommode, étonnante; avoir de la —; être plein de —; faire — à; faire, dire des —s) [2]; * bonté artificielle [Addison.]; attention à faire, par nos paroles et nos manières, que les autres soient contents de nous et d'eux-mêmes [La Bruyère.]; surface des mœurs [Lacretelle n.]; complément de la civilisation [De Lévis.]; art d'insinuer la flatterie et le mensonge [Dufresny-]; expression *ou* imitation des vertus sociales; —s, *pl.* imitation de l'estime [Duclos.]; paroles et gestes qui suppléent le sentiment; manière agréable et délicate d'agir, de parler; sacrifice de son amour-propre à celui d'autrui [Trublet.]; juste mesure des relations des hommes entre eux [De Staël.]; bienveillance active; son simulacre par nos paroles et nos manières; art de rendre les autres contents d'eux et de nous-mêmes; flatterie en action [3]; imitation mimique, expression *ou* grimace de la bienveillance; attention à plaire, à ne pas choquer par les paroles, les manières, les gestes. † inclination douce et bienfaisante qui porte à ne rien faire qui déplaise... *s. inus.* (*syn.*) [1] *La* politesse *ne répond aux discours offensants que par le silence.* [Werner.] *La* politesse *de l'esprit consiste à penser les choses honnêtes et délicates.* [Larochefoucauld.] [2] *La véritable* politesse *est celle de la bienveillance.* | *La* politesse *est aux actions ce que la grâce est à la beauté.* [D'Arnaize.] [3] *Il faut avoir des qualités éminentes, ou beaucoup d'esprit et un excellent cœur pour se faire supporter en société sans* politesse. | *La* politesse *est l'oubli constant de soi, pour ne s'occuper que des autres.* [Moncrif.] = *L'ennemie est la politesse des rois.* [Louis XVIII.]

†POLITIE, *s. f.* état d'un peuple policé; civilisation, ses effets. [J.-J. Rousseau.] = *inus.*

POLITIQUE, *adj.* et *s. m.* savant dans l'art de gouverner (grand, habile, fin, profond — consommé, rusé, adroit); fin, adroit; souple par intérêt [1]; prudent et réservé, circonspect (homme — t. -ment, *s. f.* art, | manière | de gouverner les états (bonne, saine, vraie, mauvaise — dangereuse; bassesse —); | connaissance du droit public, des intérêts des nations, des princes, de l'art de gouverner; | ruse, finesse, | manière adroite de se conduire pour le succès [2]; * art de tromper les hommes; (*ironiq.*) [Gui-l'Allem. *l'Annus, éclipse de Bellay.* D'Alembert.]; science des mœurs et du bonheur général [Chaussier.]; expérience appliquée au gouvernement des états [Damiens.]; science de faire aux hommes le plus de bien avec le moins de peine [Galiani.]; science de bien gouverner [Lamotte-Levayer.]; art de conduire les hommes et les affaires publiques [Lenglet.]; bon sens appliqué à la morale publique [Locke.]; morale des nations entre elles; art de rendre une nation heureuse. [Mably.]; imitation et supplément des vertus sociales [De Meilhan.]; intérêts réciproques des nations [Vauvenargues.]; science de la félicité publique; —, mœurs des états; leurs principes, leurs motifs de conduite et leur but; gouvernement des nations et des peuples; morale appliquée au gouvernement; prudence, patience, dissimulation, conduite intéressée. *adj.* 2 *g. -ticus.* qui concerne la politique [3], le gouvernement d'un état (sagesse, conduite, discours, loi —; lieu, — adroit; * prudent, réservé par intérêt; * *s. m.* (*famil.*) qui aime à politiquer. * personne —, qui n'a de la —, ne se conduit que par —. (*Politer*, art de gouverner. *gr.*) [1] *N'en est pas toujours bon d'être trop* politique. [Pétau.] *Le* politique *est un animal bipède, raisonnant, servant Dieu de manière à ne pas offenser le diable.* | [2] *La bonne* politique, c'est *la franchise* | *et la probité.* [Addison.] *La plus mauvaise de toutes les politiques est de mentir.* [Voltaire.] *La bonne* politique *ne diffère pas de la saine morale.* [Mably.] *La véritable* politique *ne peut être que l'amour éclairé de la patrie.* | *La demi-politique doit être franche et sincère.* [Dumouriez.] *La bonne* politique *n'est autre que la délation organisée.* [3] *La* politique *maintient l'ordre parmi les intérêts et les passions ennemies.* [4] *La* politique *des Anglais est de donner à leur commerce la plus grande extension possible.* [5] *L'expionnage est un véritable dissolvant* politique, *il sépare toutes les unions sociales. Nos opinions politiques ont souvent nos intérêts, nos passions pour principe, et non l'amour de la patrie.*

POLITIQUEMENT, *adv. Callidē.* (agir — : * parler —), selon les règles de la politique; d'une manière fine, adroite, cachée, réservée, | hypocrite, prudente par intérêt.

POLITIQUER, *v. n.* raisonner, | (*famil., ironiq.*) ou déraisonner, bavarder | sur les affaires politiques *ou* publiques (des ignorants *politiquent*).

†POLITZERS, *s. m. pl.* espèce de toile de Normandie.

POLK, *s. m.* régiment polonais.

POLLADE, *s. m.* redevance en poules. n.

†POLLEN, *s. m.* corpuscules, poussière colorée dans l'anthère, pour la fécondation. (—, fleur de farine. *lat.*) || -lènn.

=POLLETTE, *s. f.* poisson de mer.

†POLLICIPÈDE, *s. m.* coquille multivalve.

POLLICITATION, *s. f.* engagement contracté par quelqu'un, sans qu'il soit accepté par un autre.

POLLINCTEUR, *s. m.* celui qui embaume les morts.

†POLLINATION, *s. f.* émission du pollen.

†POLLIPÈDES, *s. m. pl.* famille de mollipèdes.

POLLU, *adj. inus.* pollué. v.

POLLUER, *v. a.* -lué, e, *p. -re.* souiller [1], profaner (— une église); (se —), *v. pron.* commettre le péché d'Onan, se masturber, *v. récipr.* [2] *Un vit fou devenu à force humaine rire du supplice de l'innocence pollué par la fureur; tant le fanatisme politique infernalise l'homme!*

POLLUTION, *s. f.* -tio. profanation d'un temple; péché d'impureté; * onanisme, masturbation; écoulement nocturne, involontaire de la semence; s'arrête par les ligatures.

POLUX, *s. m.* étoile de la constellation des gémeaux.

†POLYBROCHOS, *s. m.* espèce nouvelle d'oiseau de Barmie, entre le promérops et le guépier.

POLYCHRONIQUE, *s. m.* qui écrit sur le ciel et les pôles.

POLYCHRONIE, *s. f.* description | des pôles; | du ciel.

POLONAIS, e, *adj.* et *s.* de Pologne; *s. f.* espèce de robe; *s. m.* espèce de pigeon. * ais. n.

†POLONAISE, *s. f.* air, danse de Pologne; robe de femme à la —; ouvrage de passementerie.

†POLONIE, *s. m.* alliage de cuivre rouge et d'étain; fonte verte; * airain.

†POLOTAINS, *s. m. pl.* toiles de Normandie.

=POLTITRE, *s. m.* ou demi-rouble, monnaie russe; 2 fr. 30 c.

POLTRON, -ne, *adj.* et *s. Ignavus.* (personne —), lâche, | sans cœur, | sans courage (être, devenir, rendre —) [1]. * -trone. n. * *s. m.* crabe privé à quitter sa robe. n. (*Pollex*, pouce, *troncare*, couper. *lat.*) (*syn.*) [1] *Il n'y a guère de pallions qui connaissent toujours nous lâcher.* [Vauvenargues.] *Le vers* [illegible] *est parfait sans le repos. Les vers de la poltron-* [illegible] [Chesterfield.] *Les femmes sont presque vous parvenus*

et poltrons, *à moins qu'une grande passion ne les anime.* [Voltaire. Grim.] *La réflexion rend* poltron, *et quelquefois d'un* poltron *fait un brave.*

Poltronnerie, *s. f. Ignavia.* lâcheté; manque de courage. * -onne, e.

†Polyacanthe, *adj.* 2 *g.* qui a plusieurs aiguillons ou épines. (*Polus*, plusieurs, *akantha*, épine. *gr.*)

=Polyacanthé, e, *adj.* t. de bot. *se dit* de ce qui a des épines ou aiguillons.

†Polyacoustique, *s. m.* instrument pour multiplier les sons; = et *adj.* 2 *g.* (—, *akouô*, j'entends. *gr.*)

Polyadelphie, *s. f.* 18e classe de végétaux, dont les fleurs hermaphrodites ont beaucoup d'étamines sur leur réceptacle. n. (—, *adelphos*, frère. *gr.*)

†Polyamatype, *adj.* 2 *g.* de la polyamatypie; (caractères —s), dont les lettres ont été fondues plusieurs ensemble, t. de fond.

=Polyamatyper, *v. a.* -pé, e, *p.* fondre des caractères polyamatypes, t. de fond.

†Polyamatypie, *s. f.* art de fondre plusieurs lettres et des mots à la fois; atelier de polyamatypie. (*Polus*, plusieurs, *ama*, ensemble, *tupos*, type. *gr.*)

†Polyandre, *s. f.* vie de plusieurs grands hommes.

†Polyandrie, *s. f.* 12e classe de végétaux. l. * action d'écrire une polyandre. n. * sépulture pour les hôtes. (—, *andros*, de mari. *gr.*)

†Polyandrique, *adj.* 2 *g.* de la polyandrie.

†Polyangie, *s. f.* plante à semences dans plusieurs loges. (—, *aggéion*, vase. *gr.*)

Polyanthé, e, *adj.* qui a plusieurs fleurs. * -thée, *adj.* 2 *g.* n. * -thie. (—, *anthos*, fleur. *gr.*)

†Polyanthéa, *s. m.* recueil alphabétique de lieux communs, de morceaux divers | plagiés | à l'usage des auteurs.

†Polyarchie, *s. f.* gouvernement de plusieurs. rr. (—, *archê*, pouvoir. *gr.*)

†Polycamératique, *adj. f.* (pendule —) qui sert en dehors et en dedans, à plusieurs cadrans. (—, *camara*, voûte. *gr.*)

Polycarpe, *s. m.* recueil d'ordonnances ecclésiastiques. n. (—, *karpos*, poignet. *gr.*)

†Polycéphale, *adj.* 2 *g.* (statue —) à plusieurs têtes; * ver intestin. (—, *kephalê*, tête. *gr.*)

†Polycholie, *s. f.* surabondance de bile. (—, *cholê*, bile. *gr.*)

†Polychroïte, *s. m.* principe immédiat des végétaux; se tire du safran. n. (*Polus*, beaucoup, *chroizô*, je colore. *gr.*)

†Polychyle, *adj.* 2 *g.* (aliment —) qui fournit beaucoup d'humeur muqueuse, nourrissant. (—, *chulos*, chyle. *gr.*)

†Polycotylédone, *adj.* 2 *g.* à plusieurs lobes. * -dones, *s. f. pl.* (—, *kotulêdon*, cotylédon. *gr.*)

†Polycratie, *s. f.* gouvernement des personnes riches et probes. (—, *kratos*, pouvoir. *gr.*)

†Polycratique, *adj.* 2 *g.* de la polycratie.

Polycreste, *adj.* -*tos.* t. de pharmacie, servant à plusieurs usages (sel —). * -cte. n. -chreste. a. r. g. (—, *chrestos*, bon. *gr.*)

=Polydactyle, *adj.* 2 *g. se dit* des individus qui ont des doigts surnuméraires; d'un cheval dont le sabot a trois doigts. *s. m.* poisson diméride.

†Polydèmes, *s. m. pl.* famille de mille-pieds.

†Polydipsie, *s. f.* soif excessive, inextinguible. (—, *dipsa*, soif. *gr.*)

†Polydores, *s. m. pl.* genre de vers aquatiques.

Polyèdre, *s. m.* -*dros.* solide à plusieurs faces. * -edre. n. * -lihédre, verre à facettes. n. (—, *hédra*, base. *gr.*)

†Polygala, *s. m.* plante; arbuste pédiculaire. (—, *gala*, lait. *gr.*)

Polygame, *s.* 2 *g.* marié à plusieurs maris *ou* femmes; plante de la polygamie. (—, *gamos*, mariage. *gr.*)

Polygamie, *s. f.* état d'un homme *ou* d'une femme marié à plusieurs. —, *s. f.* 23e classe des végétaux; fleurs hermaphrodites et unisexuelles. l.

†Polygamiste, *s. m. pl.* hérétiques partisans de la polygamie.

=Polygarchie, *s. f.* état gouverné par plusieurs chefs.

=Polygarchique, *adj.* 2 *g.* de la polygarchie.

=Polygarque, *s. m.* l'un des chefs d'une polygarchie.

†Polygène, *adj.* 2 *g.* qui produit beaucoup. (*Polu*, beaucoup, *gennaô*, j'engendre. *gr.*)

Polyglotte, *adj.* 2 *g.* [1] et *s. f.* écrit, imprimé, | dictionnaire | en plusieurs langues (Bible —); (*fig.*) qui sait plusieurs langues. (—, *glôtta*, langue. *gr.*) [1] *L'homme est naturellement* polyglotte.

†Polygnathes, *s. m. pl.* insectes aptères à plusieurs mâchoires. (—, *gnathos*, joue. *gr.*)

Polygone, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*nus.* (surface, solide —), qui a plusieurs | *ou* plus de quatre | angles, et plusieurs | *ou* plus de quatre | côtés. * -gône. n. (—, *gônia*, angle. *gr.*)

†Polygonées, *s. f. pl.* famille de plantes; renouée. (—, *gonu*, genou. *gr.*)

†Polygonope, *s. m.* insecte marin, espèce d'acarus.

†Polygramme, *s. m.* figure à plusieurs côtés. (—, *grammu*, lettre. *gr.*)

Polygraphe, *s. m.* qui a écrit sur plusieurs matières; * machine qui fait mouvoir plusieurs plumes à écrire. g. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)

Polygraphie, *s. f.* art d'écrire de différentes matières secrètes; art de les lire. g. c. rr.

†Polygyne, *adj.* 2 *g.* de la polygynie.

Polygynie, *s. f.* 7e ordre de plantes des treize premières classes, dont chaque fleur a plus de 12 styles *ou* stigmates sessiles. n. (—, *gunê*, femme. *gr.*)

†Polygynique, *adj.* 2 g. de la polygynie.

†Polylogie, *s. f.* talent de parler sur beaucoup de sujets divers. (—, *logos*, discours. *gr.*)

Polymathe, *s. m.* qui a une vaste étendue de connaissances. n. (—, *mathêma*, science. *gr.*)

Polymathie, *s. f.* vaste étendue de connaissances; science étendue et variée; n. c. c. science universelle. (—, *manthanô*, j'apprends. *gr.*)

†Polymathique, *adj.* de la polymathie.

†Polymérisme, *s. m.* monstruosité résultant d'un membre, d'un doigt, d'une partie de trop. (—, *méros*, partie. *gr.*)

†Polymnastie, -stique, *s. f.* nome pour les flûtes.

†Polymnie, *s. f.* -*nia.* poisson du genre du persègue.

†Polymnie, Polyhymnie, *s. f.* Muse de l'éloquence. (—, *mnêia*, mémoire, *humnos*, hymne. *gr.*) * —s, *s. f. pl.* plante de la syngénésie. [Lyn.]

†Polynème, *s. m.* -*mus.* poisson à tête en bec.

=Polynésie, *s. f.* multitude d'îles rapprochées.

Polynome, *s. m.* quantité algébrique composée de plusieurs termes distingués par les signes +, —, plus, moins. * -nôme. n. (*Polus*, plusieurs, *nomê*, division. *gr.*)

†Polynomes, *s. m. pl.* genre de poissons éleuthéropomes. (—, *odous*, dent. *gr.*)

=Polynôme, *s. m.* poisson. *voy.* Polynème.

Polynyme, *adj.* 2 *g.* qui a plusieurs noms. (—, *onuma*, nom. *gr.*)

=Polyope, *s. m.* être humain, né avec un double visage.

†Polyoptre, *s. m.* instrument de dioptrique. —, *adj.* 2 *g.* (instrument, verre —), qui multiplie les objets. (—, *optomai*, voir. *gr.*)

†Polypaston, *s. m.* assemblage de mouffles. *voy.* Polys.

Polype, *s. m.* -*pus.* animal | qui ressemble à une plante, à corps membraneux, mou, terminé par des filets flexibles [1]. — en bouquet. — à panache. — à bras; zoophytes; sang coagulé dans les artères. | — *ou* Loupe, excroissance de chair. (—, *pous*, pied. *gr.*) [1] *Tel que le* polype, *plus l'ambitieux alonge ses bras, plus il s'expose à être mutilé.*

Polypétale, *adj.* 2 *g.* à plusieurs pétales, qui a plus de six pétales; * rosacée (fleur —). (—, *pétalon*, pétale. *gr.*)

†Polypeux, -se, *adj.* -*podes.* qui a plusieurs pieds; qui ressemble au polype.

Polyphage, *s. m.* vorace. rr. * omnivore. (*Polus*, plusieurs, *phagô*, je mange. *gr.*)

Polyphagie, *s. f.* voracité. rr.

†Polypharmacie, *s. f.* pharmacie compliquée; -maque, *s. m.* celui qui l'adopte, l'exerce.

†Polypharmaque, *adj.* et *s.* qui emploie plusieurs remèdes. (—, *pharmacon*, remède. *gr.*)

†Polyphème, *s. m.* -*mus.* crabe des Molaques, à un seul œil.

†Polyphilie, *s. f.* affection partagée entre plusieurs. (—, *philos*, ami. *gr.*)

=Polyphone, *adj.* (écho —) qui répète plusieurs fois.

=Polyphore, *s. m.* tige de plusieurs fleurs.

†Polyphthongue, *s. f.* et *adj.* flûte à plusieurs trous d'orgue. (—, *phthoggos*, ton. *gr.*)

†Polyphylle, *adj.* 2 *g.* (calice —), à plusieurs folioles. (—, *phullon*, feuille. *gr.*)

†Polyphyllée, *adj. f.* à plusieurs folioles.

†Polypier, *s. m.* -*parium.* ruche formée par les polypes de mer; fausse plante marine.

†Polypile, *adj.* 2 *g.* (mouche —) à poils nombreux. (*Polus*, poil. *lat.*)

†Polypites, *s. m. pl.* polypiers fossiles.

Polypode, *s. m.* -*dium.* plante | vivace, hépatique, capillaire, | contre la pituite, cuite; * myriapodes, millepieds, insectes à plusieurs de pied. *gr.*)

†Polyptère, *s. m. pl.* espèce d'[illegible] nageoires. (—, *ptéron*, nageoire. *gr.*)

Polyptique, *adj.* 2 *g.* (livre —), composé de plusieurs feuilles; n. * *s. m.* livre de comptes, de rentes.

†Polypyrène, *adj.* 2 *g.* (fruit —) à plusieurs noyaux.

†Polysarcie, *s. f.* excès de graisse qui [illegible] corps; gonflement graisseux. (*Polus*, beaucoup, *sarx*, chair. *gr.*)

†Polyscope, *s. m.* verre qui multiplie les objets. (—, *skopeô*, je vois. *gr.*)

Polyspaste, *s. f.* machine à plusieurs poulies. * -ton, an. Polypaston, cordeau d'attelage énorme pour enlever un navire. n. (*Polus*, beaucoup, *spaô*, je tire. *gr.*)

†Polyspermatique, *adj.* 2 *g.* (plante —) à plusieurs semences. (—, *sperma*, semence. *gr.*)

†Polyspermie, *adj.* 2 *g.* (baie —) qui a plusieurs semences.

†Polystyle, *adj.* 2 *g.* (ovaire —) à plusieurs styles; (temple —), à plusieurs colonnes. (*Polus*, style, colonne. *gr.*)

Polysyllabe, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*ba.* (mot —), plusieurs syllabes. (—, *sullabê*, syllabe. *gr.*)

†Polysyllabique, *adj.* 2 *g.* à plusieurs syllabes. [Pan.]

Polysynodie, *s. f.* multiplicité de conseils. [L'abbé de Saint-Pierre.] (—, *sunodos*, conseil. *gr.*)

=Polysyntéton, *s. m.* t. de rhét. où les conjonctions sont multipliées.

Polytechnique, *adj.* (école —), destinée à des élèves pour l'artillerie, le génie militaire, etc. c. v. rr. (—, *technê*, art. *gr.*)

†Polytéisme, *s. m.* système qui admet plusieurs des dieux, *ou* plusieurs dieux. (*Polus*, *theos*, dieu. *gr.*)

Polythéiste, *s. m.* qui professe le polythéisme. n. -lythée. *s.* 2 *g.* c.

Polytone, *adj.* 2 *g.* sur plusieurs tons.

Polytric, *s. m.* -*cus.* petite plante | vermifuge, astringente, pectorale, détersive; | capillaire, fougère. | l. 1750. * -trich. n. *ou* Politric, cheveu. *gr.*)

†Polytrophie, *s. f.* abondance de nourriture. *lu*, beaucoup, *trephô*, je nourris. *gr.*)

Polytypage, *s. m.* (*néologie*, action, son effet; art du polytype. c. (—, *typos*, type. *gr.*)

Polytype, *s. m.* qui polytype [illegible] lytypage, qui a rapport, qui en [illegible]

Polytyper, *v. a.* -pé, e, *p.* [illegible] les vignettes, les planches d'imprimerie, des formes sur leur empreinte. c. rr.

†Polyurique, *adj.* 2 *g.* (urine —) [illegible] rétention d'urine. (—, beaucoup, *ouron*, urine. *gr.*)

†Pomacanthe, *s. m.* genre de poissons.

†Pomacentre, *s. m.* poisson à deux [illegible]

†Pomacie, *s. f.* -*tia.* limaçon [illegible] on des jardins.

†Pomadasse, *s. m.* poisson à [illegible]

†Pomatome, *s. m.* genre de [illegible]

†Pomifère, *adj.* 2 *g.* (arbre —) [illegible] pommes.

Pommade, *s. f. Unguentum* [illegible] pommes, de cire, de graisse, etc. [illegible] de vitrage en se [illegible] sur le [illegible]

Βιβλιοθήκη Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ER, *v. a.* -dé, e, *p.* enduire de pommade, …de la pommade.

…ADE, *s. f.* pommes de médiocre bonté. B.

…E, *s. f.* espèce d'escargot d'Italie.

…, *s. f. Malus.* fruit du pommier, rond, à …ce qui en a la forme; | tête ronde de chou, …, etc.; (*fig.*) — de discorde, sujet de division …, parents, alliés, etc.: donner la —, le …plus belle, etc. (emporter la —, le prix, G. …— de terre *ou* Morelle tubéreuse, Par… plante; son fruit, vient d'Amérique. — …fruit d'une espèce de limonier; éminence …de la gorge. — d'amour, de mer *ou* Alber… pyte marin. — d'amour *ou* Tomate, espèce …dont le fruit se mange. — dorée, —, *s. f.* …pomme, *s. m.* plante à fruit rond, rouge-jau… …pomme, stramonium, herbe aux sorciers, …espèce de datura, narcotique, stupéfiante, …fondole est l'émétique; bonne pour le ver… …, la manie; adoucissante, anodine et ré… …extérieur. — de mer, oursin. — de mer… …sardica, balsamine rampante, plante très… …anodine, rafraîchissante, à fruit rouge, …bre. ‖ pomé.

…, *s. m.* cidre de pommes.

…, e, *adj. Capitatus.* formé en manière de …(*fig.*) fieffé; achevé, complet (fou, bêtise …il.). B.

…, *s. m.* sorte de petite boule au bout de …d'une épée, à l'arçon du devant d'une selle; …de la jambe, le haut de la joue, la pom…

…(se), *v. pers.* t. de manège, se marquer …de blanc par rouds; t. de météor. se cou… …nges. * -lé, e, *p. adj.* (ciel —). *Temps …femme fardée, ne sont pas de longue durée.*

…IE, *s. f.* phthisie pulmonaire des che… …un premier degré.

…, *s. f.* hémisphère percée de trous au …oyau; outil de corroyeur, etc.; coin; petite …manche, une poignée, un meuble, etc.

…, *v. n. Corrotundari.* t. de jard. se former …plet (sottise, folie, étourderie —).

…, *s. f.* lieu planté de pommiers.

…, *adj.* orné de pommettes. A. V.

…ER, *v. n.* pêcher à la fouène.

…, *s. f. Globulus.* ornement en forme de …me; t. d'anat. | le haut éminent de la joue; …de lingère, nœud de fil: fruit charnu à …les loges au centre. * -cte. B. = fruit de l'a… …, *s. m. Malus.* arbre qui porte les pom… …pour les faire cuire. *La plus belle pensée …de plusieurs têtes; tous les* pommiers *por…mmes.*

…, *v. a.* passer un cordeau dans ses mains …

…, *s. m. Ampelis.* oiseau, cotinga. *voy.* …Calycanthe. ‖ poup-.

…, *s. f. Antlia.* machine pour élever l'eau, …pompe, appareil | superbe, | magnifique; …(grande — royale); ; style relevé; vanité …— funèbre, convoi, service solennel d'un …alouge adaptée au cor, à la flûte, …rondins, *gr.*) ‖ poupe. *La tristesse publi… …plus belle* pompe *funèbre.* [Tite-Live.] *La …terrements intéresse plus la vanité des …la mémoire des morts.* [Larochefoucauld.] …res de philosophie, *avec toute leur* pompe, …ages de l'*Evangile!* [J.-J. Rousseau.]

…, *v. a.* -pé, e, *p.* faire agir la pompe; …la pompe; * (*famil.*) tirer un secret avec …(*pop.*) boire. B. ‖ poupé.

…pe; *adv. Splendidè.* (marcher, étaler …, s'exprimer, s'énoncer —), en …, *adj. Magnificus.* | magnifique; | qui a …la pompe (appareil, entrée, suite —; * …[St.-Evremont.], raisons —. [Fléchier.]

…, *s. m.* B. * *Capnites.* oxyde de zinc su… blimé; tutie blanche. B. (*Pompholux,* balle sur l'eau. *gr.*)

POMPIER, *s. m.* qui fait les pompes; qui les fait agir, = et porte secours dans les incendies.

†POMPILE *ou* Lampuge, *s. m.* -*ilus.* poisson du genre du coryphène; genre d'hyménoptères.

POMPON, *s. m. Ornatus.* petit ornement, | touffe en laine; | parure; (*fig., famil.*) *se dit* du style.

POMPONNER, *v. a.* -né, e, *p.* orner de pompons. A.

POMPTINE, *adj. f.* marais, B. | pontins.

PONANDE, *s. f.* t. de compte, B. apostille.

PONANT, *s. m. Occidens.* l'occident, t. de mer; * le derrière. V. *et* Ponent. B.

PONANTIN *ou* Ponantois, *adj. m.* qui concerne le ponant. BR. * -tais. G. C.

†PONÇAGE, *s. m.* action de passer la pierre ponce pour polir, lisser.

PONCE (pierre) [1], *s. f. Pumex.* —, sèche, poreuse et légère; t. de dessin, petit sachet plein de charbon en poudre pour poncer. * -e-p-. G. [1] *La galanterie est la pierre* ponce *qui polit les nations.* [Galiani.]

PONCEAU, *s. m.* et *adj.* coquelicot, pavot rouge, sauvage; rouge très-vif, très-éclatant.

PONCEL, *s. m.* (*vi.*) petit pont.

PONCER, *v. a.* -cé, e, *p. Pumicare.* rendre mat, uni; piquer un dessin et le frotter avec la ponce, pour le contre-tirer; | régler avec le poncis.

†PONCETTE, *s. f.* petit sac pour mettre la chaux à poncer.

PONCHE, *s. m.* boisson; mélange de jus de citron, d'eau-de-vie, = de sucre et de thé infusé (— à la romaine, à la glace, etc.) * *ou* Punche. (*Punch, angl.*)

†PONCIRADE, *s. f.* mélisse cultivée.

PONCIRE, *s. m.* gros citron, *ou* gros limon odorant.

PONCIS, *s. m.* dessin piqué, sur lequel on a passé la ponce; * papier qui sert de règle. G.

PONCTION, *s. f. Punctio.* ouverture faite au ventre d'un hydropique, au périnée. * *ou* Paracentèse (faire la —).

PONCTUALITÉ, *s. f.* grande exactitude à faire une chose | au temps prélix, et selon le projet ou la promesse (grande, extrême —; avoir de la —).

PONCTUATEUR, *s. m.* qui note avec des points; V. * qui pique *ou* note les noms des absents. B. = (*inus.*)

PONCTUATION, *s. f. Interpunctio.* art, | système, action | de ponctuer; signes de la ponctuation (.! ? :; ;). (*gram. traité.*) (bonne — régulière; suivre, mettre la —). *Une bonne* ponctuation *annonce une tête logique associant bien ses idées. La véritable* ponctuation *consiste à séparer par ses signes tous les membres transposables d'une phrase.*

†PONCTUE, *s. f.* (le), lézard. —, serpent. —, poisson du genre du labre. * -ée (la), *s. f.* poisson du genre du perségue. * *adj.* (feuille —), parsemée de points transparents.

PONCTUEL, -le, *adj. Accuratus.* exact, régulier; qui fait à point nommé ce qu'il doit faire, ce qu'il a promis de faire (personne — à faire...). * *f.* -elle. B.

†PONCTUELLEMENT, *adv. Accuratiùs.* avec ponctualité (obéir —). * -elle. B.

PONCTUER, *v. n.* et *a.* -tué, e, *p.* mettre les points, les virgules, la ponctuation, les repos | dans un écrit, | dans la musique; * se —, *v. pron.* * *adj.* marqué de points. AL.

PONDAG, *s. m.* inclinaison de la veine du charbon de terre.

PONDAGE, *s. m.* droit en usage en Angleterre sur chaque tonneau. G. C.

†PONDERANT, e, *adj.* lourd, pesant, qui a du poids (style, éloquence —). [Marmontel.] *inus.*

PONDÉRATION, *s. f.* science du mouvement et de l'équilibre des corps, | de leur situation, | conformément aux lois physiques; t. de peinture.

†PONDÉRER, *v. a.* -ré, e, *p. Ponderare.* donner le poids, balancer [J.-J. Rousseau.]; * se —, *v. pron.*

†PONDEUR, *s. m.* qui pond. [La Fontaine.]

PONDEUSE, *s. f.* qui pond (femelle d'oiseau —); (*fig., famil.*) féconde (femme —). A.

PONDRE, *v. a.* et *n.* -du, e, *p.* | faire ses œufs, *se dit* d'un oiseau, de la tortue, etc., des insectes, des poissons. (*voy.* Frayer.) des reptiles, etc. *Certains auteurs ressemblent au papillon qui meurt après avoir pondu.*

PONENT. *voy.* Levant. A. * -nant.

†PONGER, *v. a.* -gé, e, *p. se dit* du cuir qui se pénètre d'eau. * se —, *v. pers.*

†PONGITIF, -ive, *adj.* (douleur —), aiguë, piquante. (*Pungere,* piquer. *lat.*)

†PONGO, *s. m.* grand orang-outang, grand homme des bois, barris, satyre.

PONNU, *adj.* (*vi.*) pondu. V. (*Ponere,* déposer. *lat.*)

†PONSIF, *s. f.* sac plein de charbon pilé pour saupoudrer les modèles, t. de fonderie.

PONT, *s. m. Pons.* ouvrage, | construction sur une rivière, etc., pour en faciliter le passage (grand, beau, long, large, petit — étroit); t. de mer, tillac, étage; t. d'organiste, cube, base de tuyau. t. d'horlog. coq ou potence; | partie de la sellette du limonier; * —, tableau fait à la hâte; B. anse de cloche; potence des roues. (*fig.*) — d'or, grand avantage offert pour faire désister *ou* retirer. — aux ânes, *s. m.* trivialité; chose commune, chose facile à faire. — dormant, *s. m.* — fixe, immobile. — levis, *s. m.* — qui se lève et s'abaisse; — tournant, *s. m.* — qui tourne. — neuf, *s. m.* sorte de chanson triviale [1]. V. — volant, — de bateaux. [1] *La vogue des* ponts-neufs *a passé avec des mœurs nouvelles et plus sérieuses.* J. M.

PONTAGE, *s. m.* pontonnage. V. T.

PONTAL, *s. m.* la hauteur *ou* le cœur d'un vaisseau sur l'Océan; son creux sur la Méditerranée. * *et* pontiel. B.

†PONTANIER, *s. m.* pontonnier. T.

PONTE, *s. f. Ovatio.* action de pondre; son temps, | son produit; | *s. m.* t. de jeu, as de cœur *ou* de carreau; celui qui met sur une carte contre le banquier [1], etc. = [1] *Les* pontes *sont la providence des maisons de jeu.*

PONTÉ, *s. m.* fond qui couvre le corps de la garde d'une épée. G. C. * -té, e, *adj.* à pont (navire —).

†PONTEAU, *s. m.* pièce des métiers à fabriquer la soierie. * pont avec une vanne.

†PONTEDÈRES, *s. f. pl.* plantes de l'hexandrie.

†PONTELER, *v. a.* -le, e, *p.* poser les puteaux pour monter la charpente du métier.

PONTENAGE, *s. m.* pontonnage. V. * *ou* -tage, droit perçu sur les bacs et les ponts. B.

PONTER, *v. n.* jouer contre le banquier; être ponte. = PONTES *ou* Éponles, *s. f. pl.* lisière d'un filau.

†PONTET, *s. m.* partie de la sous-garde, t. d'arqueb.

PONTIÈRE, *s. f.* cul de poule. * -ere. B.

PONTIFE, *s. m.* -*fex.* personne sacrée, qui a juridiction et autorité dans les choses de la religion; | ministre supérieur des choses sacrées [1]; | (souverain —), pape; — évêque. (*syn.*) [1] *L'univers est comme le temple de Dieu; l'homme en est le* pontife. [Philon.]

PONTIFICAL, e, *adj.* -*ficius.* | qui regarde le pontife; appartient à sa dignité (habit, dignité —); * *s. m.* livre d'office à l'usage de l'évêque.

PONTIFICALEMENT, *adv.* avec les cérémonies et les habits pontificaux, d'une manière pontificale (officier —).

PONTIFICAT, *s. m.* -*catus.* dignité de grand pontife, de pape; sa durée (aspirer, parvenir au souverain —).

PONTIFICATIF, *adj.* qui rend pontife. V.

PONTIL, *s. m.* instrument pour la fabrique des glaces; G. C. * glace sur laquelle on étend l'émeri.

†PONTILLAGE, *s. m.* action d'enlever avec des pinces les ordures du drap.

PONTILLER, *v. n.* se servir du pontil. B. G.

PONTILLES, *s. m. pl.* pieux de bois sur le plat-bord d'un vaisseau. G. C. * *ou* Espontilles, *s. f. pl.* B.

PONTINE. *voy.* Pomptine. B.

†PONTINS, *s. m. pl.* (marais —), immenses, près de Rome, produits par la rupture des aqueducs, etc.

PONTON, *s. m. Ponto.* pont flottant, formé de bateaux et de poutres; barque de cuivre; t. de mer, barque plate, mâtée. * vaisseau-prison dans lequel les Anglais font périr de faim, *ou* par le défaut d'air respirable, les prisonniers qu'ils y entassent.

PONTONAGE, *s. m.* droit payé pour le passage d'une rivière. * Pontage *et* Pontenage. T.

PONTONNIER, *s. m.* qui perçoit le pontonnage; = t. mil. soldat employé à la construction des ponts. * -onier. C. AL. -lanier. T. -tannier. V.

†PONTS et chaussées, *s. m. pl.* tout ce qui regarde les grands chemins, les rivières, les égouts.

PONTUSEAU, *s. m.* t. de papeterie, verge de métal,

qui traverse les verjures; sa trace au papier. A. *-sceaux, s. m. pl. n. traverses du châssis. B.

‡Podites, s. m. pl. inspecteurs du trésor à Athènes.

Pope, s. m. prêtre grec, russe. A. t. d'antiq. sacrificateur. (*Pappas*, père. *gr.*)

=Popeline, s. f. étoffe légère et de luxe, en laine fine.

=Popemptique, adj. m. (vers —), adressés à des amis sur leur départ. t. d'antiq.

Popine, s. f. -na. cabaret. [Chaulieu.] B. v.

†Poriner (se), v. pers. se parer, s'ajuster. [Cholet.]

†Porisme, s. m. bruit fait avec les lèvres pour caresser. (*vi.*) = popp-.

Poplité, e, adj. -teus. qui a rapport au jarret, * et -laire. A. G. c. (*Poples*, jarret. *lat.*)

Poplitique, adj. 2 g. et s. f. t. d'anat. B. * du jarret (veine —), placée dans le milieu de la cuisse. B.

Populace, s. f. *Plebecula*. le bas, le menu peuple (ville — insolente, grossière — brutale, féroce, sanguinaire). *C'est quand le peuple dégénère en* populace *qu'il est incapable d'exercer la souveraineté.* [Monroë.] *Plaire à la* populace, *c'est déplaire à la nation.*

†Populacerie, s. f. viles manières, mœurs de la populace, du populacier (affecter la —). *Des hommes qui visaient au trône affectèrent la* populacerie.

Populacier, s. m. partisan de la populace, qui l'adule, qui s'en fait aimer. C.

†Populage, s. m. souci d'eau, de marais, plante vivace, rosacée, purgative.

Populaire, adj. 2 g. -laris. du peuple (bruit, émeute, erreur, expression —) [1], qui le concerne, qui s'en fait aimer; * —, favorable au peuple, qui lui convient, le protège [2]; —, très-répandu (vérité —). *Le pire des états est l'état* populaire. [Corneille.] [3] *Le remède aux passions* populaires *n'est pas dans le règne de la loi.* [Mad. de Staël.] [4] *Jamais le despotisme d'un seul ne fut aussi dur que le despotisme* populaire; = *mais il est plus humiliant.*

Populairement, adv. -lariter. d'une manière populaire; | pour plaire au peuple (vivre, | parler —).

Populariser (se), v. pers. -sé, e, se concilier l'affection du peuple; se familiariser. C. * v. récipr.

†Popularisme, s. m. gouvernement populaire. [Bonald.] *Le* popularisme *est la plus dure tyrannie.*

Popularité, s. f. -tas. caractère d'un homme populaire; affabilité envers le peuple; | affection du peuple; | faveur publique; crédit près du peuple; | conduite pour l'acquérir [1]; * cour basse et servile faite au peuple pour gagner sa bienveillance. [La Harpe.] * (*anglicisme*) [2] *Le peuple n'affectionne, dans son prince, que la* popularité. [De St. Pierre.]

Population, s. f. quantité d'habitants que renferme un pays [1] (décimer, soulever, armer la —); | leur augmentation [2] (grande, nombreuse — riche, aisée, pauvre, misérable; augmenter, diminuer la —). * action de peupler; *ses effets* [3]. [4] *La surabondance de* population *rend le luxe et la misère inévitables. Les mœurs valent mieux que la* population. [5] *La subdivision des terres favorise la* population. [6] *Qu'importait à Dieu la* population *de la terre? n'aurait-il créé les hommes que pour les y voir éternellement se reproduire et mourir?*

=Populéum, s. m. onguent.

Populeux, -se, adj. (pays —), très-peuplé, favorable à la population. C. B. V. AL. A.

Populo, s. m. (*popal.*) petit enfant | gras, potelé.

Poque, s. m. jeu de cartes. B. V. espèce de troc.

Poquer, v. a. -qué, e, p. t. de jeu, lancer une boule contre une autre, en l'élevant. B. G. C.

†Porace, e, adj. *Poraceus*. tirant sur la couleur verdâtre du poireau; t. de méd. (pus, bile —). * Porracé. B.

Porc, s. m. -cus. cochon mâle; pourceau, sa chair (gros — gras); (*fig.*) homme sale et gourmand; — de Guinée, roux. — -épic, s. m. *Hystrix*, quadrupède couvert de piquants, *ou* Porte-épine. * — de mer *ou* Hérisson de mer, poisson du genre des deux-dents. — -marin, s. m. poisson, marsouin, dauphin. * -c m. A. — -sanglier, s. m. porc sauvage, sanglier. (*Porcus, lat.*)

Porcelaine, s. f. -cellana. terre cuite, très-fine; vase de cette terre; | (*fig.*) belle, jolie — fine, transparente) [1], coquillage univalve. * *ou* Essere, postule écailleuse. —, genre de crustacées. —, très-belle toile de coton des Indes. —, *adj.* (cheval —), à poil de couleur grise, bleue et ardoise. B. (*Porcellana*, petite tasse. *portug.*) [1] *L'innocence est comme la* porcelaine; *on l'expose par le déplacement, le toucher et l'agitation. Les hommes sont tous pétris de la même boue: le créateur n'a pas pris pour les nobles de la terre à* porcelaine.

†Porcelanisé, e, *adj.* converti en porcelaine.

=Porcelanite, s. f. sorte de porcelaine fossile.

†Porcelet, s. m. cloporte.

†Porcellane, s. f. -na. espèce de cancre.

†Porcellions, s. m. pl. famille de cloportes.

Porchaison, s. f. état du sanglier gras et bon à manger.

Porche, s. m. *Propylæum*. portique simple; lieu couvert à l'entrée d'une église, etc. * en dehors, ou tambour en dedans.

Porcher, s. m. *Suarius*. qui garde les pourceaux; * (*fig., famil.*) homme grossier, brutal. B. * f. -ère. G. C. f. -ere. B.

Porcherie, s. f. toit à porcs. V.

Pore, s. m. *Foramen*. petit trou dans la peau, par où l'on transpire, trous dans les corps. * pl. Ostéocelle, pierre à filtrer, pierre ponce; polypier. B. (*Péiro*, je passe. *gr.*)

Poreux, -se, *adj.* qui a des pores (verre, métal —).

†Porgy, s. m. poisson du genre du sparc.

Porisme, s. m. théorème, problème très-facile; corollaire; lemme. * Porime. PUR.

†Poristique, *adj. f.* (méthode —), qui détermine de combien de façons un problème peut être résolu; manière de procéder par porisme.

Porites, s. f. pl. corps polypiers fossiles. G. C.

Pornographe, s. m. C. * auteur d'un traité sur la pornographie. B. (*Porné*, prostituée, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Pornographie, s. f. traité sur la prostitution.

†Porocèle, s. f. hernie calleuse. (*Pôros*, calus, *kélé*, hernie. *gr.*)

=Porocéphale, s. m. vers des intestins du serpent à sonnette.

†Porodoca, s. m. flux violent de deux minutes, entre Macapa et le cap Nord.

Porosité, s. f. qualité d'un corps poreux, || -zi-.

†Porotique, *adj.* 2 g. (remède —), qui procure la formation du calus. (*Pôros*, calus. *gr.*)

Porphyre, s. m. *rites*. sorte de marbre très-dur, rouge *ou* vert et tacheté; | substance vitreuse; coquillage; cailloux de roche, composés. | — *ou* Olive de Panama, coquille. (*Porphura*, pourpre. *gr.*)

Porphyrion, s. m. oiseau pourpré, poule sultane.

Porphyrisation, s. f. action de porphyriser. V.

Porphyriser, *v. a.* -sé, e, *p.* broyer sur le porphyre.

†Porphyrite, s. m. espèce de poudingue qui approche du porphyre; * ligne couleur du porphyre. B.

†Porphyrogénète, *adj.* 2 g. né dans la pourpre, *ou* fils d'empereur. (*Porphura*, pourpre, *geinomai*, naître. *gr.*)

-Porphyroïde, *adj.* 2 g. qui a l'apparence du porphyre (roche —).

†Porrite, s. m. -ta. pierre nummulaire, coralloïde et elliptique; polypiers en boutons; radiaire mollasse; méduse; ver radiaire gélatineux.

Porques, s. f. pl. t. de mer; B. * pièces qui lient celles du fond du vaisseau, membre sur le vaigrage.

=Porracé, e, *adj.* (bile —) qui a la couleur verte du poireau. *méd.*

Porreau, s. m. *vay*. Poireau. A. B. V. (*Pôros*, duvillon. *gr.*)

Porrection, s. f. mise en main de ce dont on reçoit la disposition; manière de conférer les ordres mineurs, t. de liturgie.

†Porrigineux, -se, *adj.* (teigne —), furfuracée.

=Porrigo, s. m. t. de méd. crasse du cuir de la tête.

Porses, s. f. pl. t. de papet. B. * portions de papiers entre les feutres. B.

Port, s. m. *Portus*. lieu propre à recevoir les vaisseaux à l'abri des tempêtes (bon, grand, petit, vaste, beau — sûr, profond, franc, libre, encombré; arriver, surgir au —), | lieu sur le bord de la mer, d'un fleuve, où l'on débarque les marchandises, etc.; | maintien, contenance, attitude, forme, extérieur d'un végétal, etc. (beau, humble — noble, svelte); | conformation extérieure, t. de manège. | pour contenir et porter; droit, salaire, pour transport; action de porter; (*fig.*) bien de — assurance, de tranquillité [1]. * abri, asile, lieu proche des terres, destiné au mouillage. [2] *Le doute est une mer agitée dont la rel*— port. [De Lévis.]

Port d'armes, s. m. action, droit, | permis de porter des armes. * -d'-. C.

Port de voix, s. m. passage insensible à l'supérieur. * -t-de-v, C.

†Port franc, s. m. port ouvert à toutes les sans exiger aucun droit; exemption de droits de lettres, de transport. * -t-f-.

†Port-permis, ce qu'un officier peut de son compte, t. de mer.

Portable, *adj.* 2 g. qui doit, qui peut porter les canots à bras; t. de mer, droit avec soi une quantité de marchandises.

Portail, s. m. *Frons*. | principale principale et ornée d'une église; | vilain, magnifique, — écrasé, régulier (*vi.*) laux. [1] *On admire sans voir: peut gens qui aient remarqué que le portail est irrégulier?*

Portant, e, *adj. Ferens*. qui porte bien, mal —, qui se porte; *parlant de* s. m. ou porte-poids, morceau de fer auquel on attache les poids. —, *ainsi conque n'a pas notre mal nous paraît* portant.

Portatif, -ive, *adj.* qu'on peut (livre, être —). * (personne —, s. m. gister. B.

Porte, s. f. -ta. ouverture pour dans un lieu | clos, entouré, | fermé petite, vilaine, large —, basse, ronde mée; ouvrir, entr-bailler, fermer blage de bois, etc. qui la ferme; verture pour le crochet, l'agrafe; accès; moyen d'arriver [1]. — la noble: (*fig., famil.*) perdre la — der: mettre la clef sous la — ment. — de derrière, faux-fuyant. [Voltaire.] [2] *Les hommes ne mangent leur* porte *au soleil dès qu'il décline* peare], *et de la rouvrir au soleil toutes les* portes, *même celles du* [Max lat.] | [3] *La* porte *de la celle de l'imagination, et bien de nent... Les sources du sublime* théisme *en ferme la* porte *au* révolution *ou réagir contre elle* de l'enfer. *Tout est grand dans* vour, *excepté les* portes *qui sont* entrer en rampant. [De Lévis.] | sont *moins hautes qu'on ne* se baissant. [Beauchene.] [4] *La* la sûreté.

Porte-aiguille, s. m. (*inus.*) chirurgie; pince pour tenir et diri

†Porte-allume, s. m. tient les flambeaux, t. de bonne

Porte-arquebuse, s. m. roi; son office.

Porte-assiette, s. m. sous les plats, * -ette. B.

†Porte-au-ol, s. m. †Porte-aune, s. m. ve qui

Porte-baguette, s. m. çoit et porte la baguette d'un

=Porte-balance, s. m. suspendre le trébuchet sur lequel on place les balances.

Porte-balle, s. m. porte

†Porte-bandage, s. m. Porte-barres, s. m. porte les barres. * -t-.

†Porte-bossoir, s. m. †Porte-bout-dois, s. m. du fou.

…ROGNE, *s. m.* (*indéclin.*) instrument pour …moule.

…RONDE, *s. m.* manche mobile de broche.

…RREAU, *s. m.* carré de menuiserie qui …rtrem ou coussin.

…RTE, *s. m.* t. d'église, chapier. * — -châpe.

…A.

…-CHAPEAU, *s. m.* *voy.* Paliure.

…-CHARNIÈRE, *s. m.* t. d'orfèvr. carrés appli…

…-CLEFS, *s. m.* guichetier qui porte les clefs.

…-COFFRE, *s. m.* officier qui portait le coffre …à sceller.

…-COUSSILLET, *s. m.* pièce qui porte le rabat. * -ecc.

…-CORNE, *s. m.* rhinocéros.

…-CRAVATON, *s. m.* valet de garde-robe; (*fig.*) vil …ssant.

…-COUTEAU, *s. m.* instrument pour couper le …du hameçon.

…-CRAYON, *s. m.* instrument dans lequel on …crayon. * -ecr. a.

…-CROCODILE (le), *s. m.* lézard.

…-CROIX, *s. m.* celui qui porte la croix dans …croisé. * *voy.* Crioccre.

…-CROSSE, *s. m.* (*indéclin.*) qui porte la crosse …l'évêque.

…-CULOTTE, *s. m.* femme qui maîtrise son mari.

…-DIEU, *s. m.* prêtre qui porte le viatique. * *pl.*

…-DRAPEAU, *s. m.* (*indéclin.*) bas officier qui …drapeau, t. milit. G. C. V.

…-ENSEIGNE, *s. m.* (*indéclin.*) *Signifer.* t. mili…signe; celui qui la porte.

…-ÉPÉE, *s. m.* *Cincticulus.* pièce pour porter …

…-ÉPERON, *s. m.* pièce qui porte l'éperon.

…-ÉPINE, *voy.* Porc-épic.

…-ÉPONGE, *s. m.* pince pour porter une éponge, …ngement.

…-ÉTENDARD, *s. m.* qui porte l'étendard; pièce …pour le supporter.

…-ÉTRIER, *s. m.* sangle pour lever l'étrier. G.

…-ÉTRIVIÈRES, *s. m. pl.* anneaux carrés à l'ar…

…-FAIX, *s. m.* *Bajulus.* crocheteur, qui porte …ardeau; ressort du métier à bas. B. * -tef. * *se …* *En révolution la force des bras change les …* *en souverains;* | *Les infatigables* porte-faix *…ance n'ont jamais rien gagné qu'un vil renom …* *les fiefs d'autrui* [Shakspeare]; *mais ils ont …* *la lumière sur le globe.*

…-FEU, *s. m.* canal par lequel on allume le four …ouvaille, à grenade. M.

…-FEUILLE, *s. m.* *Capsa.* carton où l'on met des …des dessins, des estampes; ce qu'il con…

…-FILIPENDULE, *s. m.* plante annuelle, à fleurs bleues, …vulnéraires, détersives. *Asperuga.* t. 198.

…-FIOLE, *s. m.* t. de mer. B. pièce qui sou…

…-FLAMBEAU, *s. m.* qui porte un flambeau. B.

…-FORET, *s. m.* étau, outil de lapidaire.

…-FRAISE, *s. m.* principal magistrat d'une ville …

…-GUIGNON, *s. m.* *voy.* Guignon. C.

…-HALLEBARDE, *s. m.* t. de mer. B. pièce qui sou…

…-HUILE, *s. m.* outil pour mettre l'huile aux …

…-LANCE, *s. m.* animal marin, entouré d'iris.

…-LANGUE, *adj.* * (animal —), femme. [Regnard.]

…-LAURIER, *s. m.* pièce qui meut les plumes du …

…-LAURIER, *s. m.* espèce de procigale lumi…

…-LOIR, *s. m. pl.* t. du charpentier, pièces au …

…-MARTEAU, *s. m.* t. du charpentier, pièces au …

…-MARTEAU, *s. m.* instrument pour introduire …

…-MÈCHE, *s. m.* lumière dans un lieu obscur.

…-MENTON, *s. m.* officier. B.

…-MANCHON, *s. m.* qui porte le manchon. C.

…-MANTEAU, *s. m.* (*indéclin.*) officier chargé de …manteau, chez valise; bois pour suspendre …dens. A.

Porte-masse, *s. m.* qui porte une masse. B.

†Porte-miroir, *s. m.* beau papillon de Surinam, rouge et or, rayé de blanc, avec deux larges taches rondes, transparentes, encadrées de deux cercles en miroir.

†Porte-missel, *s. m.* petit pupitre = d'église.

†Porte-montre, *s. m.* armoire vitrée d'horloger = où il suspend les montres; = coussinet pour les poser dessus; petite boîte ouverte où on les place pour avoir l'heure sous les yeux.

Porte-mors, *s. m.* cuir qui soutient le mors et la bride.

†Porte-morts, *s. m. pl.* *Necrophori.* coléoptères.

Porte-mouchettes, *s. m.* plateau pour mettre les mouchettes. * -etes. B.

Porte-mousqueton, *s. m.* (*indéclin.*) t. milit. espèce d'agrafe à côté mobile; t. d'horlog. agrafe.

†Porte-musc, *s. m.* animal ruminant.

†Porte-noix, *s. m.* grand arbre d'Amérique.

†Porte-or, *s. m.* marbre noir, à veines métalliques, jaune d'or. * *voy.* Portor.

†Porte-oriflamme, *s. m.* celui qui portait l'oriflamme.

Porte-page, *s. m.* t. d'impr. B. * papier pour porter une page de caractères. B.

Porte-panier, *s. m.* V.

Porte-pièce, *s. m.* outil de cordonnier pour piécer.

Porte-pierre, *s. m.* (*indéclin.*) instrument qui sert à porter la pierre infernale.

†Porte-plume, *s. m.* *voy.* Ptérophore.

†Porte-plumet, *s. m.* nérite fluviatile.

†Porte-poids, *s. m.* t. de physique. *voy.* Portant.

Porte-presse, *s. m.* t. de relieur; C. * bâti qui supporte la presse. B.

†Porte-queue, *s. m.* papillon à appendices.

Porte-rames, *s. m.* planche qui supporte les ficelles, t. de manuf.

†Porte-respect, *s. m.* (*indéclin.*) arme, personne qui impose; signe extérieur d'une dignité. (*famil.*)

Porte-sel, *s. m.* boîte à sel. C.

†Porte-soie, *s. m.* poule et coq à duvet, du Japon.

†Porte-soudure, *s. m.* étoffe pliée pour relever la soudure.

Porte-tapisserie, *s. m.* (*indéclin.*) châssis pour porter la tapisserie d'une porte.

†Porte-taraud, Porte-tarière, *s. m.* manche mobile.

Porte-trait, *s. m.* t. de manège, ce qui soutient le trait. G. C.

†Porte-trémillon, *s. m.* supports de trémillons.

†Porte-valise, *s. m.* celui qui porte la valise du pape, = devant les écuyers.

Porte-vent, *s. m.* t. d'organiste, tuyau qui dirige le vent; * partie d'une musette; tuyau qui dirige la flamme, t. d'émailleur. B.

Porte-verge, *s. m.* (*indéclin.*) bedeau qui porte une verge.

†Porte-vergues, *s. m. pl.* pièces arquées de l'éperon du navire.

†Porte-vis, *s.* pièce de fusil, qui reçoit les vis = *ou* contre-platine.

†Porte-vitre, *s. m.* planche qui soutient les vitres.

Porte-voix, *s. m.* sorte de trompette pour porter la voix au loin. * -tev. A.

Porte choux, *s. m.* petit cheval de jardinier. A.

Portée, *s. f.* *Partus.* ventrée, tous les petits d'une femelle | de quadrupède; | distance qu'on peut atteindre avec une arme à feu, etc. (— de fusil, de canon, de pistolet; longue, petite, bonne, forte —; être à — de..., à plusieurs — s); *se dit* de la vue, de la voix, de la main (*propr. et fig.*); (*fig.*) ce que l'esprit peut saisir [1], sa capacité; ce qu'on peut faire (mettre, être à la —; être à — de... [2], pouvoir, être à même de..., avoir le moyen d'agir); étendue d'une pièce de bois, etc. mise en place; longueur d'une chaîne, etc. (avoir trop, trop peu, pas assez de —); point où porte un pivot; place du diamant à sertir; t. de musiq. les cinq lignes sur lesquelles on pose les notes; traces du bois du cerf, t. de mét. fils qui forment la chaîne. [1] *Les esprits médiocres condamnent ce qui passe leur* portée. [Larochefoucauld.] *Il faut être très-savant pour se mettre à la* portée *de l'ignorance. On a fait un crime à de grands écrivains d'avoir mis la vérité à la* portée *de tout le monde. Les règles, dans les arts, ont été tracées pour la* portée *commune de l'esprit de l'homme, non pour le génie. Hors de la* portée *des yeux tout devient idéal; l'homme ne possède réellement que son horizon.* | [2] *Nous devons regarder comme reçu, le bien que l'on désirerait être à* portée *de nous faire.*...

Portemalheur, *s. m.* (*indéclin.*) homme dont la compagnie est funeste. A. * —, *Montfaucon.* ténébrion. B.

Portement, *s. m.* image du Christ portant sa croix.

Portesie, *adj. m.* exposé aux regards. V.

Porter, *v. a.* et *n.* -té, *e, p. Ferre.* soutenir quelque chose en l'air; être chargé d'un poids; (*fig.*) assister de son crédit: transporter [1], — d'un lieu à un autre (— une chose, une personne; à bras, sur le dos, dans un panier, en chaise, sur des brancards, avec une brouette, des bâtons); avoir sur soi ou comme habillement; (*fig.*) avoir avec soi (on *porte* partout son caractère); tenir à la main, pour l'usage, etc. = tenir, pousser, étendre; faire aller, conduire (— des branches; — l'eau dans un lieu, *se dit* d'un tuyau; (*fig.*) — la terreur au loin; — l'ambition jusqu'à...); — ses pas, etc.; adresser; être cause (— du bonheur, etc.); être étendu en long (— 30 pieds de long); produire (— du fruit) [3]; (— tant de mois, *se dit* des femelles d'animaux pleins); faire avancer; souffrir, endurer (une disgrâce —); subir (— porter la peine); induire, exciter [4] (— à la vertu); déclarer, énoncer, signifier (la loi *porte* que...); assurer; adresser; contenir; —, *v. n.* poser; être soutenu (— sur) [5]; atteindre, *se dit* des armes à feu [6] (le canon *porte* à une demi-lieue; — jusqu'à tel point; — au but; — juste, *se dit fig.* d'un discours); avoir dans ses armoiries (— d'azur à fond de sable); * avoir pour objet — l'attention sur.....; — toutes ses affections sur...); (*fig., famil. prov.*) ne pas le — loin, éprouver bientôt (la vengeance, la punition). — sur ses épaules (quelqu'un), en être excédé; l'un *portant* l'autre, par compensation. — coup, faire effet, impression; (— un coup, frapper avec...) [7]. — la santé, boire à la santé, (— santé, se bien porter. A. *popul.*); (— la mine, avoir l'air; A. *tous.* — amitié A. *peu usit.*) —, t. de mer, prendre sur le large. — (se), *v. pron.* faire aller, conduire; avoir de la pente vers; = appliquer à; se conduire: *se dit* de l'état de la santé, se — bien ou mal [8]; * *se dit fam. au fig.* de l'ame, de l'esprit, de la fortune. [1] *Nos richesses ne passent pas dans l'autre monde, si elles n'y sont* portées *par la main des pauvres.* | [2] *Ce qui fait la grandeur et la majesté des rois, n'est pas tant le sceptre qu'ils* portent, *que la manière de le porter.* [Louis XIV.] [3] *Un sot* porte *des soutises, comme un sauvageon* porte *des fruits amers.* [Helvétius.] *Quand un vieux garçon épouse une jeune femme, sa faute* porte *sa peine avec elle.* [Sheridan.] [4] *De tous les moyens de* porter *les hommes à faire des actions louables, le plus délicat et le plus sûr est celui qui leur persuade qu'ils en avaient la volonté.* [Pignan.] *La nature nous* porte *à aimer nos semblables; la religion nous en fait un devoir; l'ordre social, une nécessité. L'instinct de l'homme le porte à reconnaître un Dieu et son cœur, l'immortalité de l'ame.* | *La philosophie ne nous* porte *guère à faire le bien, parce qu'elle naît à toute espèce d'enthousiasme.* [Grimm.] *La connaissance de l'homme nous porte à l'indulgence.* | [5] *La curiosité d'un esprit élevé* porte *sur les choses; celle d'un petit esprit* porte *sur les personnes.* [De Lévis.] [6] *L'arme de la calomnie* porte *bien loin dans l'ombre.* | [7] *La fortune ne* porte *pas toujours des coups mortels: elle tue à coups d'épingles.* | [8] *Les médecins se portent mal quand tout le monde se* porte *bien.*...

Porteau, *s. m.* construction en bois, pour retenir l'eau; B. * bois pour porter à bras une pièce de charpente.

Portebie, *s. f.* où se tient le portier. B. V. terme monacal, de manuf.

Portebien, *s. m.* possesseur de terres, non domicilié.

Porteur, -se, *s. Lator.* dont le métier est de porter des fardeaux; qui porte; * cheval de selle. B.

Portier, [1] -ère, *s. Janitor.* chargé d'ouvrir, fermer et garder une porte (bon, vieux — exact, fidèle, brutal; être — à vivre, mettre un —); *s. m.* le premier des quatre ordres mineurs; * — *s. pl.* piques de la paradière, à l'entrée d'une chambre, t. de pêche;

s. f. religieuse qui a soin de la porte; ouverture d'un carrosse, ce qui la ferme (large — étroite; ouvrir, fermer, garder la —); place à la portière (être, mettre à la —); espèce de rideau devant une porte; * t. militaire, ventaux à l'embrâsure; jument, brebis qui a un petit. B. * -ère. B.

†Portandes, *s. f. pl.* genre de plantes de la pentandrie; bel arbrisseau rubiacée.

Portion, *s. f. -tio.* partie d'un tout, *en général* [1]; d'un héritage, d'une maison; certaine quantité de pain, etc. | *ou* pitance | (bonne, petite, faible —; avoir une, sa — de). * —, *se dit* des temps, du jour, de l'espace [2]. — congruë, somme payée pour la subsistance d'un curé. * *ou* Congruë, *s. f.* G. — virile, part de succession. * *ou* Virile, *s. f.* part du conjoint en viduité. B. [1] *L'ignorance prive de la plus belle* portion *de l'existence. La moindre* portion *d'autorité suffit pour faire des tyrans : aussi fournallent-ils.* [2] *Pendant une grande* portion *de la vie, l'homme n'a pas besoin de la beauté d'une femme ; il a toujours besoin de son cœur.*

Portioncule, *s. f.* petite portion. B. *Des* portioncules *d'ames sont unies à des* portioncules *de matière inerte, et l'enfant qui s'en nourrit devient un homme, disent les matérialistes : ainsi, il y a de l'ame dans la farine.*

Portionnaire, *adj.* et *s. 2 g.* qui a part dans... G.

Portique, *s. m. -icus.* galerie ouverte, | à comble soutenu par des colonnes, des arcades (beau, grand, superbe, écrasé, mesquin); * sorte de jeu, en faisant rouler une boule autour d'un —; | (*fig.*) secte, doctrine de Zénon, des stoïciens. *Le* portique, *par des raisonnements alambiqués, ne saurait nous rendre impassibles.* [Le gr. Frédéric.]

Portoir, *s. m.* t. claustral, machine pour porter les portions des mets. B. G. C. * *ou* les passer. B. * -re, *s. m.* vaisseau pour porter la vendange. V.

Portor, *s. m.* marbre noir à veines imitant l'or.

Portraire, *v. a.* (*vi.*) faire le portrait de... -trait, e, *p. adj.* (*inus.*)

Portrait, *s. m. Imago.* représentation (beau, vilain, joli — ressemblant, frappant, infidèle, flatté etc.) [1]; image, ressemblance physique faite au crayon, (*fig.*) *ou* morale [2]; marteau de paveur. ‖ portrait. [1] *Une femme qui se fait peindre, veut que le peintre soit infidèle, et que le* portrait *soit ressemblant.* [Desmahis.] [2] *Tel parle d'un autre, en fait un* portrait *affreux, qui ne voit pas qu'il se peint lui-même.* [La Bruyère.] *Un* portrait *ne doit être regardé que de loin.* [Lacyde.] *et l'original de près. Il est impossible à l'homme de faire son propre* portrait; *il s'embellit ou s'enlaidit même par vanité, pour paraître original.*

†Portraitique, *adj. 2 g.* qui tient du portrait. [Diderot.]

Portraiture, *s. f.* (*vii.*) portrait; * art de faire des portraits; * portrait très-ressemblant. V. ‖ portrèt.

†Portugais, e, *adj.* et *s. Lusitanus.* de Portugal.

=Portugaise, *s. f.* monnaie d'or d'Hambourg; manière d'amarrer les têtes des brigues.

Portugalaise, *s. f.* pièce d'or de Portugal. B. V.

†Portulacées, *s. f. pl.* famille des pourpiers.

Portulan, *s. m.* livre contenant la description des ports, des côtes, etc. (*peu usit.*) *voy.* Neptune.

†Portune, *s. m. -nus.* espèce de cancre.

†Pory-drostère, *s. m.* instrument pour marquer la pesanteur d'un fluide. (*Poré*, je fournis, *hudôr*, eau, *stéréos*, solide. *gr.*)

†Porzane, *s. f.* grande poule d'eau.

Posade, *s. f.* t. de manège. B.

Posage, *s. m.* travail et dépense pour poser certains ouvrages.

Pose, *s. f.* t. d'archit. travail pour poser les pierres, les sentinelles, t. milit.; t. de peint. attitude (belle, noble — guindée, gênée, contournée, bizarre, etc.); | position du modèle (savante, pittoresque, difficile; faire la —). ‖ pôze.

Posé, e, *adj. -situs.* modeste, rassis, grave (personne, esprit, caractère —).

Posidéonies *ou* Posi-, *s. f. pl.* fêtes de Neptune, au mois Posidéon. *Mythol.* (*Posis*, boisson, *dâ*, *qui signifiait anciennement* terre. *gr.*)

Posément, *adv. Moderatè.* doucement; sans se presser, lentement. *Préférez l'habitude de parler aussi posément que l'on écrit, à écrire aussi vite que l'on parle.* [Pythagore.]

Poser, *v. a.* -sé, e, *p. Ponere.* placer, mettre [1] doucement une chose sur une autre; — le pied (sur, dans un lieu glissant), glisser; établir (— la question); supposer (— un cas hypothétique); établir pour véritable, pour constant (— un fait, un principe); mettre dans le lieu, la situation convenable (— une figure, le modèle, des sonnettes, une serrure); mettre au-dessous. * (*fig.*) — les armes, faire la paix. —, *v. n.* être posé, porté sur; * fixer (— sur une base); Au. * se —, *v. pers. propr. et fig.* [2] se mettre dans, sur (les sédiments des eaux qui recouvraient le globe, se sont *posés* par couches; l'oiseau se *pose* sur une branche); *v. pron.* être, devoir être posé, t. d'arts, de mét.; *v. récipr.* [1] *La vraie philosophie seule* pose *les bornes entre le pouvoir légitime et la tyrannie; la religion a trop d'abnégation.* [2] *L'ambitieux se* pose *en imagination au-dessus de la terre; la mort le fixe dessous.*

Poseur, *s. m.* qui pose, qui dirige la pose.

Positif, -ive, *adj. Verus.* certain, constant, assuré (cas, nouvelle —); *l'opposé* de relatif [1], d'arbitraire, de négatif, de naturel (droit —); * t. de mathémat. (quantité —ve), précédé du signe d'addition +: *exprime* l'ordre, l'expression (cela est —!). —, *s. m.* petit buffet, orgue portatif. *Absolutum.* premier degré dans les adjectifs de comparaison (beau, *positif;* plus beau, *comparatif;* très-beau, *superlatif*). * *Il n'y a point de peuple partout où le droit naturel n'est point la base du droit* positif. [Ferrand.] *Bien peu d'hommes jouissent de la vie actuelle et* positive; *presque tous se rejettent dans le passé, s'élancent dans l'avenir. Les qualités* positives *pourraient appartenir naturellement à la matière; mais les qualités relatives ne peuvent lui venir que d'une intelligence.*

Position, *s. f. -tio.* situation; disposition; point, circonstance, | (*fig.*) état, | lieu où l'on est (bonne, mauvaise, excellente — agréable, respectable; prendre une —; être, mettre, rester en —; quitter sa —; changer de —), *se dit aussi fig.* pour l'état, la situation morale, civile; —, point de doctrine dans une thèse : t. de manège, de danse, de guerre, t. de musiq. tiers de la portée de la note; = manière de poser la main sur le manche d'un instrument à cordes (jouer à la 1re, 2e, etc. —); temps qui se marque en frappant; manière de poser le pied; * t. d'art mimiq. *ou* théâtral; manière de poser le corps.

†Positionnaire, *s. m.* poinçon pour marquer les positions sur les cartes.

Positivement, *adv. Reapsè.* | d'une manière positive, certaine; | assurément; précisément; expressément (assurer —). *Les siècles ont leur couleur et bien* positivement. [Mad. Campan.] *Incor.*

†Posole, *s. m.* boisson indienne faite de blé d'Inde bouilli.

Pospolite, *s. f.* noblesse de Pologne réunie en corps d'armée.

Possédé, e, *adj.* et *s. m. Possessus.* tourmenté du démon [1]; énergumène, démoniaque; (*fig., famil.*) homme très-passionné (il est —; c'est un —). [1] *Il est très-surprenant qu'il n'y ait eu de* possédés *que chez les Juifs et seulement depuis la venue du Sauveur.* [Jos Mede.] *Les amoureux des romans sont presque tous des* possédés.

Posséder, *v. a.* -dé, e, *p.* * -sideré. avoir | la possession, la jouissance [1] | dans ses mains, à soi, en son pouvoir [2], en sa possession (— une chose légitimement; (*fig.*) *se dit* des passions qui dominent: être instruit dans....; * jouir.... *se dit absol.* [3]; (se —), *v. pers.* être maître de soi, de ses passions, de sa joie, de sa colère [4]. * *v. récipr.* se — mutuellement [5]. [1] *Le riche est plutôt* possédé *par ses richesses qu'il ne les* possède. [Saint-Cyprien.] Sent. pers. *Je possède Laïs, mais Laïs ne me* possède *pas.* [Aristippe.] [2] *Celui qui* possède *tout ne jouit de rien.* | *Ceux-là seuls sont heureux en* possédant *les faveurs de la fortune, qui pourraient être heureux sans les* posséder. [De Pouilly.] [3] *Posséder n'est pas jouir.* | [4] *L'ame ne se* possède *véritablement que lorsqu'elle s'exerce tout entière.* [Vauvenargues.] *Qui sait se* posséder *peut commander au monde.* [Voltaire.] [5] *Les véritables amis, les vrais amants se* possèdent *l'un l'autre.*

Possesseur, *s. m. -sor.* celui qui possède (légitime, paisible — incommutable). *Nous ne sommes* possesseurs *qu'un moment.*

Possessif, -ive, *adj. -sivus.* (pronom —), que la possession : *ex.* le mien, le tien, notre, votre.

Possession, *s. f. -sio.* | action de posséder | jouissance actuelle d'un bien *en général* [1] (— de..., être en — immémoriale; prendre — de...; | installation; | bien fonds; état d'un propriétaire, de fonciers (riche —; immenses —s). [1] *On ne peut pécher de soupirer lorsqu'on voit la main des portes d'airain sur un homme éloigné, et entièrement en* possession *de la vie.* [Mad. de Sévigné.] *Ils veut ce que nous désirions devient, par cela la cause de nos maux.* [Oxenstiern.] *Le droit de* possession *s'use par elle.* [J.-J. Rousseau.] *La violence peut donner la* possession, *jamais le droit.*

Possessoire, *s. m.* droit de posséder.

Possessoirement, *adv.* relativement à la possession; C. V. * d'une manière possessoire.

Posset, *s. m.* liqueur faite avec du lait, du vin et de l'eau. G. C. B.

Possibilité, *s. f.* qualité constitutive de... (— d'une chose, d'un fait; nier, supposer la — de....).

Possible, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* [1] ce qui peut arriver, | être fait [2]. * *adj.* (fait, etc., —; *adverbial* [3], (*vi.*) peut-être (— *inusité*); Molière.] *se dit absolument, et* [4] sensibilité [4]. * au —, *adv.* autant qu'il est [5] *veuilles que la* possible, *vous ne serez* [6] *reux de votre impuissance.* [1] *S'il est impossible les hommes soient heureux, tâchons [2] de malheureux que le moins possible. [3] tout fait le mieux qu'il était possible; [4] lons faire encore mieux et nous [5] seau.] [4] *Il n'est guère* possible *qu'il y celui qui n'ose se montrer tel qu'il est.* [Jotelieu.]

†Post *ou* Posch, *s. m. Cornua.* poinçon [1] persègue.

Postcommunion, *s. f.* oraison [1] nion. * -t-c-. G. C. V. BR.

Postcrit, *s. m. voy.* Post-scriptum.

Postdate, *s. f.* date postérieure à la [1]

Postdater, *v. a.* -té, e, *p.* [1] térieur. G. C. * -st-d-. V.

Poste, *s. m. Munus.* charge, emploi [1] considérable; être dans un — [2] son —); *Locus.* t. milit. lieu où un soldat [3] *ou* peut être placé [4] (bon, mauvais — [5] der, défendre le —; répondre de — [6] *famil.*); ce corps (poser, relever, [7] * *s. f.* relai établi pour les voyageurs, [8] distance de l'un à l'autre, deux lieues [9] en la parcourant à cheval; cette manière [10] (aller en —, prendre, courir [11], suivre [12] rier qui porte les lettres; bureau de [13] de réception des lettres; administration [14] restante, la lettre restant au bureau [15] —, petite balle de plomb : dernière [16] fondu pour les glaces; verre attaché à [17] *pl. m.* ornements de sculpture en [18] feuillages, *ou* leur bizarre imitation; [19] à termes convenus. Au. (*inus.*) à sa [20] position. A. (*inus.*) [1] *On ne doit pas [2] sans la permission de celui qui commande [3] l'homme est la vie.* [Pythagore.] [4] *toujours la* poste.

Post-face, *s. m.* avertissement [1] * -t-f-. épilogue, B. (*Post*, après, *lat.*)

Postels, *s. m. pl.* chardons à [1]

Postér, *v. a.* -té, e, *p. Collocare.* [1] qu'un) dans un poste, un lieu, [2] *v. pers.* * *inusit.*, *se dit* [3] [4]

Postère, *s. m. (hadîn.)* le dernier [1] postérieur. [Clotilde.]

Postérieur, e, *adj. -rior.* qui suit [1] temps (date, événement, fait, etc. [2] derrière (partie —); —, *s. m.* [3] *t. poli.*

ment, *adv. -ritùs.* après (agir, arriver, [1] *adv.* d'après ce qui suit, d'après [2] ses suites (raisonnement à —). *voy.* [3] *rieur, lat.) On peut conclure* [4] *que la machiavélisme appliqué à la poli-* [5] *cance d'épouvantables malheurs.*

[1] *f. -tas.* état, | rang, ordre | d'une [2] *f. -tas.* descendants (nombreuse — [3] *ou fig.*) [4] peuples à venir [5] (— re- [6] *famil.*); † collection des hommes [7] *famil.*) se personnifie [8]. [1] *Les grands* [2] *ont établi une continuité idéale entre nous* [3] *La postérité nous traitera comme* [4] *nos aïeux.* [5] *La postérité est une* [6] *à laquelle les fanatiques amants de* [7] *sacrifient les générations présentes. Méfiez-* [8] *ments de la postérité.*

[1] *s. m.* atteint de postéromanie. B. V.

[1] *f.* fureur de tourmenter son [2] Hystéromanie. BR.

[1] *g. -mus.* dernier. [Clotilde.]

[1] *Cantilenas.* qui peut faire fonc- [2] *s. m.* qui demande, qui recher- [3] une charge, etc. (être —).

[1] *m.* terme de géométrie, demande d'un [2] pour établir une démonstration.

[1] *s. m.* chargé de poursuivre une ca- [2] [3]

[1] *f.* demande; | fonction d'un pro- [2] demande de dispense. * —s, *pl.* sa- [3]

[1] *le, e, p. -lare.* demander avec [2] pour obtenir; demander une dis- [3] *n. m.* t. de pent. faire les pro- [4] *pron.*

[1] *pl.* gladiateurs demandés par le [2]

[1] *f. Status.* situation où se tiennent le [2] [3] (belle, vilaine, humble — [4] demande, indécente, humiliée; prendre [5] mettre en —; | (*fig.*) état où l'on [6] *famil.*) se mettre en — de faire, [7] [8] *pl.* genre de crustacées.

[1] *m.* sans contour; mesure, deux [2] *pl.* espèces de verreries; endroit [3] [4] [5]

[1] *f.* argentine, plante qui a de grandes [2] arbuste rosacée.

[1] *s. m.* bouteon sans appât, attaché à un [2] de plomb. — ral. *

[1] *f.* [2] [3] [4] [5] [6] [7] [8] [9] [10] [11] [12] [13] [14] [15] [16] [17] [18] [19] [20] [21] [22] [23] [24] [25] [26] [27] [28] [29] [30] [31] [32] [33] [34] [35] [36] [37] [38] [39] [40] [41] [42] [43] [44] [45] [46] [47] [48] [49] [50] [51] [52] [53] [54] [55] [56] [57] [58] [59] [60] [61] [62] [63] [64] [65] [66] [67] [68] [69] [70] [71] [72] [73] [74] [75] [76] [77] [78] [79] [80] [81] [82] [83] [84] [85] [86] [87] [88] [89] [90] [91] [92] [93] [94] [95] [96] [97] [98] [99] [100] [101] [102] [103] [104] [105] [106] [107] [108] [109] [110] [111] [112] [113] [114] [115] [116] [117] [118] [119] [120] [121] [122] [123] [124] [125] [126] [127] [128] [129] [130] [131] [132] [133] [134] [135] [136] [137] [138] [139] [140] [141] [142] [143] [144] [145] [146] [147] [148] [149] [150] [151] [152] [153] [154] [155] [156] [157] [158] [159] [160] [161] [162] [163] [164] [165] [166] [167] [168] [169] [170] [171] [172] [173] [174] [175] [176] [177] [178] [179] [180] [181] [182] [183] [184] [185] [186] [187] [188] [189] [190] [191] [192] [193] [194] [195] [196] [197] [198] [199] [200] [201] [202] [203] [204] [205] [206] [207] [208] [209] [210] [211] [212] [213] [214] [215] [216] [217] [218] [219] [220] [221] [222] [223] [224] [225] [226] [227] [228] [229] [230] [231] [232] [233] [234] [235] [236] [237] [238] [239] [240] [241] [242] [243] [244] [245] [246] [247] [248] [249] [250] [251] [252] [253] [254] [255] [256] [257] [258] [259] [260] [261] [262] [263] [264] [265] [266] [267] [268] [269] [270] [271] [272] [273] [274] [275] [276] [277] [278] [279] [280] [281] [282] [283] [284] [285] [286] [287] [288] [289] [290] [291] [292] [293] [294] [295] [296] [297] [298] [299] [300] [301] [302] [303] [304] [305] [306] [307] [308] [309] [310] [311] [312] [313] [314] [315] [316] [317] [318] [319] [320] [321] [322] [323] [324] [325] [326] [327] [328] [329] [330] [331] [332] [333] [334] [335] [336] [337] [338] [339] [340] [341] [342] [343] [344] [345] [346] [347] [348] [349] [350] [351] [352] [353] [354] [355] [356] [357] [358] [359] [360] [361] [362] [363] [364] [365] [366] [367] [368] [369] [370] [371] [372] [373] [374] [375] [376] [377] [378] [379] [380] [381] [382] [383] [384] [385] [386] [387] [388] [389] [390] [391] [392] [393] [394] [395] [396] [397] [398] [399] [400] [401] [402] [403] [404] [405] [406] [407] [408] [409] [410] [411] [412] [413] [414] [415] [416] [417] [418] [419] [420] [421] [422] [423] [424] [425] [426] [427] [428] [429] [430] [431] [432] [433] [434] [435] [436] [437] [438] [439] [440] [441] [442] [443] [444] [445] [446] [447] [448] [449] [450] [451] [452] [453] [454] [455] [456] [457] [458] [459] [460] [461] [462] [463] [464] [465] [466] [467] [468] [469] [470] [471] [472] [473] [474] [475] [476] [477] [478] [479] [480] [481] [482] [483] [484] [485] [486] [487] [488] [489] [490] [491] [492] [493] [494] [495] [496] [497] [498] [499] [500] [501] [502] [503] [504] [505] [506] [507] [508] [509] [510] [511] [512] [513] [514] [515] [516] [517] [518] [519] [520] [521] [522] [523] [524] [525] [526] [527] [528] [529] [530] [531] [532] [533] [534] [535] [536] [537] [538] [539] [540] [541] [542] [543] [544] [545] [546] [547] [548] [549] [550] [551] [552] [553] [554] [555] [556] [557] [558] [559] [560] [561] [562] [563] [564] [565] [566] [567] [568] [569] [570] [571] [572] [573] [574] [575] [576] [577] [578] [579] [580] [581] [582] [583] [584] [585] [586] [587] [588] [589] [590] [591] [592] [593] [594] [595] [596] [597] [598] [599] [600] [601] [602] [603] [604] [605] [606] [607] [608] [609] [610] [611] [612] [613] [614] [615] [616] [617] [618] [619] [620] [621] [622] [623] [624] [625] [626] [627] [628] [629] [630] [631] [632] [633] [634] [635] [636] [637] [638] [639] [640] [641] [642] [643] [644] [645] [646] [647] [648] [649] [650] [651] [652] [653] [654] [655] [656] [657] [658] [659] [660] [661] [662] [663] [664] [665] [666] [667] [668] [669] [670] [671] [672] [673] [674] [675] [676] [677] [678] [679] [680] [681] [682] [683] [684] [685] [686] [687] [688] [689] [690] [691] [692] [693] [694] [695] [696] [697] [698] [699] [700] [701] [702] [703] [704] [705] [706] [707] [708] [709] [710] [711] [712] [713] [714] [715] [716] [717] [718] [719] [720] [721] [722] [723] [724] [725] [726] [727] [728] [729] [730] [731] [732] [733] [734] [735] [736] [737] [738] [739] [740] [741] [742] [743] [744] [745] [746] [747] [748] [749] [750] [751] [752] [753] [754] [755] [756] [757] [758] [759] [760] [761] [762] [763] [764] [765] [766] [767] [768] [769] [770] [771] [772] [773] [774] [775] [776] [777] [778] [779] [780] [781] [782] [783] [784] [785] [786] [787] [788] [789] [790] [791] [792] [793] [794] [795] [796] [797] [798] [799] [800] [801] [802] [803] [804] [805] [806] [807] [808] [809] [810] [811] [812] [813] [814] [815] [816] [817] [818] [819] [820] [821] [822] [823] [824] [825] [826] [827] [828] [829] [830] [831] [832] [833] [834] [835] [836] [837] [838] [839] [840] [841] [842] [843] [844] [845] [846] [847] [848] [849] [850] [851] [852] [853] [854] [855] [856] [857] [858] [859] [860] [861] [862] [863] [864] [865] [866] [867] [868] [869] [870] [871] [872] [873] [874] [875] [876] [877] [878] [879] [880] [881] [882] [883] [884] [885] [886] [887] [888] [889] [890] [891] [892] [893] [894] [895] [896] [897] [898] [899] [900] [901] [902] [903] [904] [905] [906] [907] [908] [909] [910] [911] [912] [913] [914] [915] [916] [917] [918] [919] [920] [921] [922] [923] [924] [925] [926] [927] [928] [929] [930] [931] [932] [933] [934] [935] [936] [937] [938] [939] [940] [941] [942] [943] [944] [945] [946] [947] [948] [949] [950] [951] [952] [953] [954] [955] [956] [957] [958] [959] [960] [961] [962] [963] [964] [965] [966] [967] [968] [969] [970] [971] [972] [973] [974] [975] [976] [977] [978] [979] [980] [981] [982] [983] [984] [985] [986] [987] [988] [989] [990] [991] [992] [993] [994] [995] [996] [997] [998] [999] [1000]

au-feu, *sans pl. s.* — à feu, rempli d'artifices; (*fig.*, *famil.*) à — et à rôt, très *ou* trop familièrement | — à fleurs, pour mettre des fleurs; — de fleurs, où il y en a; tourner autour du —, baragouiner; user de détours inutiles; (*prov.*) payer les — casse, supporter les frais, le dommage. — aux roses, le mystère d'une intrigue; (*comq.*) ce qui sent mauvais. — au noir, piége, heurt. * *mauvais potage*; sauvage, bête comme un —, très-sauvage, très-bête. * —-à-oille, *s. m.* vase plat, à anse et couvercle pour les malades. — de vin, *s. m.* t. de pratiq. présent au-delà du prix convenu. B. * —-de-vin, *s.* — pourri, *s. m.* mélange de viandes, légumes, etc.; (*fig.*) t. de littér. t. de musique, morceaux sans ordre; | (*fig.*, *famil.*) discours mêlé, inintelligible; * vase plein d'aromates. B. — pourri. B. C. * *La raison est un pot à deux anses qu'on peut saisir à droite ou à gauche.* | Montaigne.]

Potade, *adj.* 2 *g. Focalenus.* (liqueur —), qu'on peut boire. (*vin.*)

Potage, *s. m. Jus.* bouillon avec des tranches de pain, etc. (bon — gras, aux herbes); (*fig.*, *popul.*) pour tout —, pour tout bien.

Potager, *s. m.* | fourneau | pour faire les potages; * pot pour les mettre; jardin pour les légumes, —, *adj.* (jardin —), pour les légumes; (cuisinier —), qui fait le potage; * *f.* -ère, C. *f.* -ère. (herbes —) pour le potage.

†Potamogéiton, *s. m.* épi-d'eau flottant, nayade.

* -gèt-. (*Potamos*, fleuve; *geiton*, voisin. *gr.*)

†Potamographie, *s. f.* description des fleuves.

†Potamographique, *adj.* 2 *g.* de la potamographie.

†Potamographiquement, *adv.* par la potamographie (suivre —).

†Potamots, *s. m. pl.* plante de la létrandrie.

Potasse, *s. f.* cendre de pot *ou* de BC; | sel alcali fixe, | tiré des cendres des végétaux | alcali fixe. * *ou* -tasche.

†Potassium, *s. m.* substance; base de la potasse.

Pote, *s. m.* titre d'honneur accordé à une vieille. (*vieux.*)

Pote, *adj. f.* (unin —), grosse et enflée. (*famil.*)

Poteau, *s. m. Palus.* pièce de charpente debout (grand, énorme — rond, carré) [1]. *voy.* Pot. [1] *L'enthousiasme ne connaît pas de mesure : on l'a vu couronner un poteau vainqueur du Rhône en furie.*

Potée, *s. f.* contenu d'un pot; t. de fond., composition pour le moule; ocre rouge dans l'eau; terre préparée; t. de chimie, | substance, étain calciné pour polir; — d'étain, oxyde d'étain fondu avec du verre; (*fig.*, *famil.*) — | grand nombre | d'enfants, etc.) * — de montagne, terre jaune, *voy.* Ocre. B.

Potelé, e, *adj. Corpulentior.* gras et plein (bras —).

†Potelée, *s. f. voy.* Jusquiame.

Potelet, *s. m.* petit poteau d'un escalier. B. C. BR.

Potelion, *s. m.* t. de finance. B. V.

Potelot, *s. m.* mine de plomb, molybdène. C. V.

Potence, *s. f. Patibulum.* gibet, supplice du gibet (mener, mettre, attacher, être à la —); (gibier de —), (*fig.*, *famil.*) coquin, scélérat. —, trois pièces de charpente, l'une debout, l'autre en haut, la troisième de biais pour la soutenir; mesure pour connaître la taille d'un homme, d'un cheval, etc.; béquille, bâton d'appui; potence en étain; pièce en saillie pour supporter, un suspendre quelque chose; * membre viril | Thibaut]; outil d'acier et mêtres. B.

Potencé, e, *adj.* t. de blason (croix —), avec une traverse au haut. ‖ potencé.

†Potenceaux, *s. m. pl.* parties du métier des passementiers.

Potentat, *s. m. Rex.* celui qui a la puissance souveraine dans un grand état [1]; (*fig.*, *ironiq.*) petit —, | qui aime à dominer [2], affecte de l'importance; qui vexe ses inférieurs. [1] *Lorsque le ciel veut punir des potentats, il leur dit le jugement.* [l'Ecriture.] [2] *Le plus petit fonctionnaire devient un* potentat.

Potentiel, le, *adj.* t. de méd., qui produit son effet par une vertu magique (cautère —). * -el. *f.* -le.

†Potentiellement, *adv.* en puissance.

Potentille, *s. f.* argentine, plante qui a de grandes vertus. * arbuste rosacée.

†Potera, *s. m.* bouteon sans appât, attaché à un [2] de plomb. — ral. *

Poterie, *s. f.* [1] [2] [3] [4] [5] [6] [7] [8] [9] [10] [11] [12] [13] [14] [15] [16] [17] [18] [19] [20] [21] [22] [23] [24] [25] [26] [27] [28] [29] [30] [31] [32] [33] [34] [35] [36] [37] [38] [39] [40] [41] [42] [43] [44] [45] [46] [47] [48] [49] [50] [51] [52] [53] [54] [55] [56] [57] [58] [59] [60] [61] [62] [63] [64] [65] [66] [67] [68] [69] [70] [71] [72] [73] [74] [75] [76] [77] [78] [79] [80] [81] [82] [83] [84] [85] [86] [87] [88] [89] [90] [91] [92] [93] [94] [95] [96] [97] [98] [99] [100] [101] [102] [103] [104] [105] [106] [107] [108] [109] [110] [111] [112] [113] [114] [115] [116] [117] [118] [119] [120] [121] [122] [123] [124] [125] [126] [127] [128] [129] [130] [131] [132] [133] [134] [135] [136] [137] [138] [139] [140] [141] [142] [143] [144] [145] [146] [147] [148] [149] [150] [151] [152] [153] [154] [155] [156] [157] [158] [159] [160] [161] [162] [163] [164] [165] [166] [167] [168] [169] [170] [171] [172] [173] [174] [175] [176] [177] [178] [179] [180] [181] [182] [183] [184] [185] [186] [187] [188] [189] [190] [191] [192] [193] [194] [195] [196] [197] [198] [199] [200] [201] [202] [203] [204] [205] [206] [207] [208] [209] [210] [211] [212] [213] [214] [215] [216] [217] [218] [219] [220] [221] [222] [223] [224] [225] [226] [227] [228] [229] [230] [231] [232] [233] [234] [235] [236] [237] [238] [239] [240] [241] [242] [243] [244] [245] [246] [247] [248] [249] [250] [251] [252] [253] [254] [255] [256] [257] [258] [259] [260] [261] [262] [263] [264] [265] [266] [267] [268] [269] [270] [271] [272] [273] [274] [275] [276] [277] [278] [279] [280] [281] [282] [283] [284] [285] [286] [287] [288] [289] [290] [291] [292] [293] [294] [295] [296] [297] [298] [299] [300] [301] [302] [303] [304] [305] [306] [307] [308] [309] [310] [311] [312] [313] [314] [315] [316] [317] [318] [319] [320] [321] [322] [323] [324] [325] [326] [327] [328] [329] [330] [331] [332] [333] [334] [335] [336] [337] [338] [339] [340] [341] [342] [343] [344] [345] [346] [347] [348] [349] [350] [351] [352] [353] [354] [355] [356] [357] [358] [359] [360] [361] [362] [363] [364] [365] [366] [367] [368] [369] [370] [371] [372] [373] [374] [375] [376] [377] [378] [379] [380] [381] [382] [383] [384] [385] [386] [387] [388] [389] [390] [391] [392] [393] [394] [395] [396] [397] [398] [399] [400] [401] [402] [403] [404] [405] [406] [407] [408] [409] [410] [411] [412] [413] [414] [415] [416] [417] [418] [419] [420] [421] [422] [423] [424] [425] [426] [427] [428] [429] [430] [431] [432] [433] [434] [435] [436] [437] [438] [439] [440] [441] [442] [443] [444] [445] [446] [447] [448] [449] [450] [451] [452] [453] [454] [455] [456] [457] [458] [459] [460] [461] [462] [463] [464] [465] [466] [467] [468] [469] [470] [471] [472] [473] [474] [475] [476] [477] [478] [479] [480] [481] [482] [483] [484] [485] [486] [487] [488] [489] [490] [491] [492] [493] [494] [495] [496] [497] [498] [499] [500] [501] [502] [503] [504] [505] [506] [507] [508] [509] [510] [511] [512] [513] [514] [515] [516] [517] [518] [519] [520] [521] [522] [523] [524] [525] [526] [527] [528] [529] [530] [531] [532] [533] [534] [535] [536] [537] [538] [539] [540] [541] [542] [543] [544] [545] [546] [547] [548] [549] [550] [551] [552] [553] [554] [555] [556] [557] [558] [559] [560] [561] [562] [563] [564] [565] [566] [567] [568] [569] [570] [571] [572] [573] [574] [575] [576] [577] [578] [579] [580] [581] [582] [583] [584] [585] [586] [587] [588] [589] [590] [591] [592] [593] [594] [595] [596] [597] [598] [599] [600] [601] [602] [603] [604] [605] [606] [607] [608] [609] [610] [611] [612] [613] [614] [615] [616] [617] [618] [619] [620] [621] [622] [623] [624] [625] [626] [627] [628] [629] [630] [631] [632] [633] [634] [635] [636] [637] [638] [639] [640] [641] [642] [643] [644] [645] [646] [647] [648] [649] [650] [651] [652] [653] [654] [655] [656] [657] [658] [659] [660] [661] [662] [663] [664] [665] [666] [667] [668] [669] [670] [671] [672] [673] [674] [675] [676] [677] [678] [679] [680] [681] [682] [683] [684] [685] [686] [687] [688] [689] [690] [691] [692] [693] [694] [695] [696] [697] [698] [699] [700] [701] [702] [703] [704] [705] [706] [707] [708] [709] [710] [711] [712] [713] [714] [715] [716] [717] [718] [719] [720] [721] [722] [723] [724] [725] [726] [727] [728] [729] [730] [731] [732] [733] [734] [735] [736] [737] [738] [739] [740] [741] [742] [743] [744] [745] [746] [747] [748] [749] [750] [751] [752] [753] [754] [755] [756] [757] [758] [759] [760] [761] [762] [763] [764] [765] [766] [767] [768] [769] [770] [771] [772] [773] [774] [775] [776] [777] [778] [779] [780] [781] [782] [783] [784] [785] [786] [787] [788] [789] [790] [791] [792] [793] [794] [795] [796] [797] [798] [799] [800] [801] [802] [803] [804] [805] [806] [807] [808] [809] [810] [811] [812] [813] [814] [815] [816] [817] [818] [819] [820] [821] [822] [823] [824] [825] [826] [827] [828] [829] [830] [831] [832] [833] [834] [835] [836] [837] [838] [839] [840] [841] [842] [843] [844] [845] [846] [847] [848] [849] [850] [851] [852] [853] [854] [855] [856] [857] [858] [859] [860] [861] [862] [863] [864] [865] [866] [867] [868] [869] [870] [871] [872] [873] [874] [875] [876] [877] [878] [879] [880] [881] [882] [883] [884] [885] [886] [887] [888] [889] [890] [891] [892] [893] [894] [895] [896] [897] [898] [899] [900] [901] [902] [903] [904] [905] [906] [907] [908] [909] [910] [911] [912] [913] [914] [915] [916] [917] [918] [919] [920] [921] [922] [923] [924] [925] [926] [927] [928] [929] [930] [931] [932] [933] [934] [935] [936] [937] [938] [939] [940] [941] [942] [943] [944] [945] [946] [947] [948] [949] [950] [951] [952] [953] [954] [955] [956] [957] [958] [959] [960] [961] [962] [963] [964] [965] [966] [967] [968] [969] [970] [971] [972] [973] [974] [975] [976] [977] [978] [979] [980] [981] [982] [983] [984] [985] [986] [987] [988] [989] [990] [991] [992] [993] [994] [995] [996] [997] [998] [999] [1000]

lain; marchandise du potier; lieu où l'on fait des pots de terre, etc.

Potérie, *s. f. Pseudathyrum.* porte secrète de fortifications dans les fossés.

†Potéristaire, -ive, *adj.* (vendition —), qui dépend des parties contractantes, *t. de civil.*

Poterne, *s. f.* -te, e, *p.* entoire de pierre pour les moules pour l'étain.

Potier, *s. m. Figulus.* qui fait et vend de la poterie, de la vaisselle de terre. — d'étain, *s. m.* qui fait et vend de la vaisselle d'étain.

†Potilles, *s. f. pl.* bois le long duquel glissent les vannes, t. de forge.

Potin, *s. m.* | laiton, | cuivre jaune sans mélange avec le plomb, l'étain, le rétamage; * ancienne fonte pour distiller. B.

†Potinières, *s. f. pl.* mailles très-serrées du manche.

Potion, *s. f. -tio.* | remède liquide qu'on boit; | boisson, breuvage. * *fig.*, *famil.* (— de bol).

Potiron, *s. m. Cucurbita.* sorte de citrouille rougeâtre, à fruit huileux, rafraîchissant, pectoral. — gros champignon. C. = potu.

†Potitiens, *s. m. pl.* prêtres d'Hercule, descendant de Potitius.

†Potomi, *s. m.* fleuve qui roule de l'or. (*Potos*, ri chesses abondantes t. (*Potosi*, *voy.* la Plata.) [1] *La partie dominante nous montre le Potosi.*

†Potreau, *s. m.* petite pauvre sur les grands vides des tours.

Potron-jacquet, *s. m.* (*bas.*) le point du jour, * —-jaquet. B.

Pou, *s. m. Pediculus.* vermine, insecte | suçant, hexapode et aptère. * — d'Agoult, insecte aptère, cuirassé, rouge, qui cause de vives démangeaisons, à la Guiane, etc. (*popul.*) nuitier, animal — de laitue, tetranye. — de bois, insecte aptère, des bois, ou taureau blanche — puceux, insecte suçant — de mer, *s. m.* coquillage multivalve; insecte. * — de mer, C. — de cuir, *s. m.* tique, t. * -t- de mer. B. — des oiseaux, *ou* fiente, de différentes espèces. — des poissons, *ou* de rivière. — des polypes blanc et ovale. — pubiaire *ou* Vénérien. — sauteur, *voy.* Puce. *pl.* Poux, B. * Pauil. [1] *adv.* [2]

Pou, *adv.* (*vi.*) peu. V.

Pouacre, *adj.* (*vi.*) 2 *g.* (*popul.*) sale, vilain. * *ou* [1] [2] [3] [4] [5] [6] [7] [8] [9] [10] [11] [12] [13] [14] [15] [16] [17] [18] [19] [20] [21] [22] [23] [24] [25] [26] [27] [28] [29] [30] [31] [32] [33] [34] [35] [36] [37] [38] [39] [40] [41] [42] [43] [44] [45] [46] [47] [48] [49] [50] [51] [52] [53] [54] [55] [56] [57] [58] [59] [60] [61] [62] [63] [64] [65] [66] [67] [68] [69] [70] [71] [72] [73] [74] [75] [76] [77] [78] [79] [80] [81] [82] [83] [84] [85] [86] [87] [88] [89] [90] [91] [92] [93] [94] [95] [96] [97] [98] [99] [100] [101] [102] [103] [104] [105] [106] [107] [108] [109] [110] [111] [112] [113] [114] [115] [116] [117] [118] [119] [120] [121] [122] [123] [124] [125] [126] [127

foline, semencine, barbotine, semen-contra, excellent vermifuge, stomachique, hystérique; parties de plantes qui viennent du Levant. — d'or, mica réduit en sables; litharge mêlée de sable. B. (*syn.*) [1] *L'intérêt est comme de la poudre que le démon jette aux yeux de l'homme, afin qu'il ne connaisse ni justice, ni devoir, ni honneur, ni amitié.* [Oxenstiern.]

Poudrer, *v. a.* -dré, e, *p.* couvrir de poudre (— les cheveux); * —, *v. n.* faire voler la poussière, t. de chasse; laisser échapper une poussière, t. de manuf.

†Poudrette, *s. f.* fumier sec; excréments humains en poudre, pour engrais. * -etc. B.

Poudreux, -se, *adj. Pulverens.* plein de poussière (habit, chapeau, * soldat, cheval —); * pied —, déserteur, paysan. B.

Poudrier, *s. m.* qui fait de la poudre à canon, à poudrer; boîte, vase à poudre, espèce de crible. * clepsydre, horloge de sable.

†Poudrière, *s. f.* où l'on fait la poudre à canon; * boîte à poudre.

Pouf, *adv.* qui exprime le bruit sourd d'un corps qui tombe. *s.* et *adj. m.* sorte de coiffure de femme; * sorte de marbre qui s'égrène aisément; t. de fonderie, qualité de la fonte, du moule. B.

Pouffer (de rire), *v. n.* (*famil.*) éclater de rire involontairement. * -ufer. B.

†Pougeoise, *s. f.* quart de denier, sous saint Louis.

Pouger, *v. n.* faire vent-arrière; BB. * moler. B.

Pouillé, *s. m.* catalogue des bénéfices ecclésiastiques d'un pays. * -iller. B. ‖ -ouïé.

Pouiller, *v. a.* -lé, e, *p.* (*popul.*) dire des pouilles; * (se —), *v. pers., recipr.* chercher ses poux et les tuer.

Pouillerie, *s. f.* lieu d'un hôpital où l'on met les habits des pauvres; C. C. * pauvreté extrême. V.

Pouilles, *s. f. pl.* injures grossières. *sing.* C. A. AL. (chanter — ; *bas, fam.*)

Pouilleux, -se, *adj.* et *s. Pediculosus.* (enfant, tête, * chevelure —), qui a des poux; sujet aux poux; * (bois —), taché de pourriture. B.

Pouillier, -lis, *s. m.* méchante hôtellerie; bicoque. V. * Poullailler, *pop.*

Pouillis, *s. m.* endroit plein de poux. A. BB.

†Pouillot, *s. m. ou* Chantre, *voy.* Chanteur, oiseau subulirostre.

Poul *ou* Souci, *s. m.* roitelet huppé.

†Poulaille, *s. f.* volaille. (*burlesq.*) [J.-B. Rousseau.]

Poulailler, *s. m. Gallinarium.* où couchent les poules; * *adj.* et *s. m.* marchand de volailles; celui qui les amène; sa voiture. AL. * mauvaise voiture. A.

Poulain, *s. m. Equulus.* jeune cheval; t. de méd. sorte de mal vénérien, | tumeur maligne dans l'aine, *Bubo venereus.* * instrument de tonnelier; traîneau sans roues, *et* Poulin, A. C. G. * pièces de bois sur lesquelles on fait les porses; *pl.* chrétiens de Syrie au temps des croisades. C. *voy.* Poullains. (*Pélion. gr.*)

Poulaine, *s. f.* pièce circulaire, plate-forme de l'avant du vaisseau: * souliers à la —, à bec et éperons. A.

Poulan, *s. m.* ce que celui qui donne les cartes met de plus que les autres; —*s*, *pl.* tours où l'on paie double.

†Poulangis, *s. m.* tiretaine de Picardie.

Poularde, *s. f. Pullastra.* poule jeune et grasse, = à laquelle on a ôté les ovaires.

Poule, *s. f. Gallina,* oiseau domestique; femelle du coq, du faisan, | des gallinacées alectrides (belle, bonne, jolie — mère, grasse, huppée); sorte de jeu, = de cartes, de billard; mise au jeu (*fig., famil.*) — mouillée, poltron; plumer la —, faire des exactions; œil de —, mouche en avançant les lèvres; faire venir chair de —, donner le frisson. * — de mer, guillemot. — de neige, lagopède. — de Pharaon, pintade. — sultane, porphyrion. B. — d'eau, *s. f.* oiseau de rivière | qui ressemble un peu à la poule, * Foulque; Colin noir *ou* Poule de marais. B. -le-d'eau. C. — de Numidie, pintade; — d'Inde, *s. f.* femelle du coq d'Inde. * -l-d'-. C. — -faisane, *s. f.* femelle du faisan. * -le f-. C. Faisanne. G. * grasse, *s. f.* valérianelle sauvage, mâche. (*Poiss.*, petit. *gr.*)

-Poulamancie, *s. f.* divination par la manière de manger des poulets.

Poulet, *s. m. Pullus,* petit de la poule (bon, gros, petit, jeune — gras, maigre); [1] billet de galanterie; * papier doré, orné pour l'écrire; -ette. *f.* terme de caresse pour les enfants. [2] *La voûte des cieux est pour nous comme la cage à* poulets, *sous laquelle ils attendent, en piaulant, le grain qu'il plaît au maître de leur jeter.*

Poulétier, *s. m.* celui qui soignait les poulets sacrés. [Rollin.]

Poulette, *s. f.* jeune poule; t. caressant pour une jeune fille (ma —) [1]: *se dit ironiq.* d'une vieille qui fait la jeune [2]. * — d'eau, petite poule d'eau. * -ette. B. = sauce à la —, sauce blanche, t. de cuis. [3] *Combien de* poulettes *deviennent harpies!* [4] *C'est une chose visible que la timidité de vieux enfants et la pruderie de vieilles* poulettes.

Poulevrin, *s. m.* poudre fine pour amorcer. C. C. V. BB. * *voy.* Pulverin. B. * -rain.

†Pouliat, *s. m.* dernière caste des Malabares.

Pouliche, *s. f. Equula.* | très-jeune | cavale, jusqu'à trois ans. * *et* -line. B. T.

Poulie, *s. f. Trochlea.* roue | suspendue = et creuse à sa circonférence | sur laquelle glisse une corde pour élever des fardeaux, etc.

Poulier, *v. a.* -lié, e, *p.* élever par le moyen d'une poulie. B. T.

†Poulierie, *s. f.* atelier où se font les poulies.

Poulieur, *s. m.* qui fait ou vend des poulies; T. * qui les fait agir. BB.

Pouliner, *v. n.* mettre bas, *se dit* de la cavale.

Poulinière, *adj. f.* (jument —), propre à faire des poulins. * -ere. B.

Pouliot, *s. m.* petite poulie. —*s*, *pl.* bois qui portent les poulies. C. C. —, — commun, *s. m. Pulegium.* plantes apéritives, stomachiques, hystériques, atténuantes, pour les rhumes invétérés. — royal, — calament des champs. L. 807 *voy.* Pouillot. (*Poiss.*, qui a les poils blancs. *gr.*)

†Poullains, *s. m. pl. Pullani.* nom dérisoire donné aux croisés conquérants de Jérusalem, énervés par le luxe.

†Poulnée, *s. f.* fiente de pigeons.

Poulot, *s. m.* (*famil.*) petit enfant. [Lamotte.]

Poulpe, *s. f. Pulpa.* ce qu'il y a de plus solide dans les parties charnues. *et* Pulpe, chair de certains fruits; * polype de mer, qui ressemble à la sèche. — colossal, kraken, énorme palype (fabuleux. A.

Poulpeton, *s. m.* ragoût en hachis. * Poup-. A.

†Poulque, *s. m.* régiment de cosaques. (*Pulks, — russe.*)

Pouls, *s. m. Pulsus.* battement des artères (— dur, sec, réglé, fourmillant, etc.); *se dit fig.* [1] (*famil.*) tâter le —, pressentir, sonder quelqu'un; * *propre* [2] *et fig.* [3], chercher à connaître l'état de la santé. ‖ pou. [1] *Les finances sont le* pouls *de l'état.* [Le gr. Frédéric. Voltaire.] [2] *L'impatiente avidité des héritiers tâte le* pouls *des malades et des vieillards.* [3] *L'astucieuse politique tâte le* pouls *de ses voisins, de ses alliés.*

Poultre, *s. f.* | jeune cavale. | *voy.* Poutre. A.

Poumon, *s. m. Pulmo.* viscère mol, spongieux, principal organe de la respiration, | qui digère l'air, en extrait le calorique; (*fig.*) voix [1]. * — marin, zoophyte en —. B. [2] *Il y a bien des gens avec lesquels il est impossible de vivre, si l'on n'a de vigoureux* poumons.

Poumonique, *adj.* et *s. voy.* Pulmo. (*Pneumon. gr.*)

-Pound, *s. m.* une livre sterling; monnaie des États-Unis.

Poupard, *s. m. Pupus.* (*famil.*) enfant au maillot; | son image (beau, joli, gros, petit —).

†Poupardeau. *voy.* Ponpard. * -d'eau. B.

Poupart, *s. m.* crâbe | d'une grosseur extraordinaire, exquis. * -pard. V.

Poupe, *s. f. Puppis.* l'arrière d'un vaisseau; (*fig.*) avoir le vent en —, être en faveur, dans la prospérité. * —, mamelle d'ours; mitraille de cuivre en boule. B.

Poupée, *s. f. Pupa.* petite figure humaine | de femme | pour servir de jouet [1]; (*fig.*) petite personne très-parée; manière d'enter; filasse qui garnit la quenouille; * montants du tour, t. d'arts et mét.; ce qui sert à entrer en —. B. * Poppée. [1] *La fortune traite ses favoris comme les enfants leurs* poupées; *elle les brise, les déchire quand elle en est lasse. Les hommes célèbres, même les grands hommes sont des* poupées *de l'imagination qui les berce comme un enfant sa* poupée, *les caresse ou les bat, et les brise quand elle veut. La gloire et la fortune sont les* poupées *de grands enfants.*

Poupelin, *s. m.* pâtisserie de farine, beurre frais.

Poupelinier, *s. m.* vase pour faire les

Poupetier, *s. m.* qui fait et vend des

†Poupeton, *s. m.* espèce de hachis.

†Poupetonière, *s. f.* marmite à

pour mettre le feu dessus; vaisseau

poupetons. * -onni-. AL.

Poupiettes, *s. f. pl.* tranches de

lées et rôties.

Poupin, e, *s.* et *adj.* d'une propreté

* Poupard.

Poupon, -ne, *s. Pupus.* jeune enfant

lelé. * *f.* -one, mignone. B.

Pour, *prépos. conjonc. Pro.* * cause,

sidération de [1] (il l'a fait — vous sou

en échange de, au lieu de (donner —

— les diamants; mettre de l'étain —

par rapport à [2]; afin [3]; contre (—

—); moyennant un prix, en échange

un diamant); eu égard à, par rapport

— la saison); à *ou* en la place de

tre); au lieu de (jouez — moi); com

que (laisser — mort; prendre — deux heures

lité de; pendant (— deux heures

tisfaire); * —, quelque [4], (*vi*

marque l'origine, la cause, le par

l'intérêt (— le roi, etc.); le motif,

la destination (— la santé); la

l'un — l'autre); la suffisance (il y

tat, le rapport [5]; la liaison, la

position (trop faible — marcher

treuc, | la comparaison (homme

le — et le contre, l'avantage et le de

les opinions contraires [7], l'affirmative

* —, parce que, | *amphib.* | *ma*

l'intention, la volonté [8]; — Phe

tement. BB. — hors, *prépos.* lors

cause, le motif (il était trop fâcheux

— peu que, si peu que (— peu

que vous tardiez) [12]; * —, *marque*

ainsi dire, *adv.* pour s'exprimer

façon, sorte ou manière; presque

dire (*syn.*) [13] *Il faut tout faire pour*

lui. [Montesquieu.] [14] *Il n'y a*

trois événements à naître, souffrir

Bruyère.] *Il n'y a point de bonheur*

[Bignon.] Pour *l'ambitieux, le gr*

difficile. [Ozerof.] [15] *Il faut bien d*

pour *ne pas disputer.* [16] Pour

rois, ils sont ce que nous sommes

l'homme, vivre c'est sentir et re

du sentiment au de la pensée ne

somme n'a plus à craindre pour

tout le monde souffre. [17] *La vertu*

le pour *et le contre.* [18] *Des gr*

leur réputation, leur repos,

soutenir des propositions dont

également douteux. | [19] *On se*

se ressemblent. [Fontenelle.] *C'est*

mots que l'on confond toujours

[20] *Pour que l'on soit heureux,*

d'efforts pour l'être. [21] *Pour*

donnez pour l'exemple. | [22] *Le*

gouvernent est un devoir envers

[23] *L'impossibilité de faire le bien*

pour *ainsi dire, la dégradante*

nement impopulaire. [Lemaître.]

Pourboire, *s. m.* *Auctar*

signe de satisfaction; petite

prix convenu. * -r bi-. -ri-. -re-.

Pourceau, *s. m. Porcus.* pour

— d'Égypte, épicurien robuste

porc. AL. — de mer, marsouin

moins orgueilleuse que la pl

qu'en se donnant au peuple

devant des pourceaux. [24] *Pour*

recrute pour la troupe de pour

Pourchas, *s. m.* (*voy.* tourbe

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

...NER, *v. a.* -sé, e, *p. Ambire.* rechercher ...mation; poursuivre; tâcher d'avoir.
...EUR, *s. m.* celui qui pourfend, qui fend ...en deux, d'un seul coup ¹. a. v. * — de ...chache. *(ironiq.)* ¹ *Les railleries contre les ...modernes atteignent les anciens* pourfendeurs ... *et réciproquement.*
...ER, *v. a.* -du-, e, *p. (vi.)* fendre un homme ...en bas, d'un seul coup. *J'aucanson aurait pu ...preux chevalier d'un automate* pourfendant ...*Dion.*
...ER, *v. a.* -lé, e, *p.* entremêler de tissures ...*ies, a. v.*
...ER, *v. a.* (86), *v. pers.* se promener. *(vi.)*
...ENADE, *s. m.* promenade. *(vi.)*
...ENEUR, *s. m. Colloquium.* conférence sur une ...*ouvert*, être en —; il y a des —s).
...ER, *v. n. augmentatif de* penser. [Sully.] ...*penser long-temps.*
...E, *s. m. Portulaca.* plante potagère, an... ...*source*, | rafraîchissante, antiscorbutique; ...*pour les pertes de sang*, vermifuge; suc cépha... ...*phrétique.* r. 638. * — de mer, soutenelle, ...*arrisseau.* n.
...NT, *s. m. Thorax.* ancien habillement fran... ...*mis à la ceinture* (être en —; mettre un ...*pt.*; à brûle— ; à bout portant (tirer); sans ...*pourpoint*, parler, agir —). *Il y a des fous qui ...font cher le plaisir de se faire flagorner à ...pourpoint. Le méchant insulte des gens à brûle- ...pourpoint, en leur redisant les médisances et les ca... ...dont ils ont été l'objet.*
...NTERIE, *s. f.* métier de pourpointier. = *(vi.)*
...NTIER, *s. m.* qui fait des pourpoints. = *(vi.)*
...RE, *s. m. Purpura.* maladie maligne qui cou... ...de taches pourpres; * poisson mollusque; ...qui fournit une teinture précieuse pour... ...rouge foncé, tirant sur le violet; | vio... ...sacrée aux cardinaux, etc.; t. de fleuriste; ...première magistrature; | consulat, etc., | car... ...royauté, * —, testacée. —, -prin, *s. m.* ...de pourpre sur les fleurs. c. r. (*Porphura. gr.*) ...*peuvent être bien servis par des ministres ...de la pourpre, jamais par ceux qui y aspi... ...Qui naquit dans la pourpre en est rarement ...digne.* (Voltaire.)
...RE, e, *adj. Purpureus.* de couleur de pourpre.
...RER, *v. a.* -ruis, e, *p.* prendre, entre... ...*ruissait.* (*vi.*)
...RE, *s. m. Consoptum.* (*vi.*) enceinte d'un ...*pourpre*; | céleste —, le ciel.
...RIN, *s. m.* rouge foncé tirant sur le violet. co...
...QUOI, *adv. rouyonc. causative.* pour quelle ...*pour laquelle chose, interrog. Cur.* pour quelle ...*raison*. = — que, *conj.* voilà la raison, le but, le ...*motif* de sorte que (le vice rend malheureux, ...*il faut le fuir*; je ne l'aime pas, c'est — je ...*sais bien*. = c'est-à-dire, *c.* (le —), *s. m.* la cause, la rai... ...*pourquoi*, *exclam.* — pas, — ne ...*vous le —?*) ¹ *sans plur.* * — pas, — ne ...*vous le disputez pas.* — ² *Répondez avec justesse, ...et vous en ferez un homme.* | *Il n'y a pas ...de raison aux pourquoi multipliés d'un en... ...fant. Je me contenter ceux qui veulent savoir le pour... ...quoi.* (Leibnitz.) ³ *Lorsqu'il s'agit de ...quelques honneurs, la vanité s'écrie : eh! ...pourquoi pas?*
...RIER, *s. f.* plant de mûrier.
...RIR, *s. f.* chose, partie pourrie.
...RIR, *v. a. Putrefacere.* altérer; corrompre, gâ... ...*(fig.)* cœur —, bas et corrompu; (ami, ...*bonheur*) —, mûrir (— le rhume). *v. n.* ou ...*pron. Pourrir*, se gâter, s'altérer (se — dans l'eau, ...*la crapule*, dans la misère); (*fig., familier.*) ³. ...*Ces idées, s. (Puthéin. gr.)* ⁴ *Dans le nau... ...frage on s'accroche à tout, même aux planches* pour... ...*Les fruits sauvages pourrissent comme les au... ...Pour mettre une nation libre sous le joug du ...vainqueur, il faut la corrompre; mais alors le trône ...et les lois pourrissent.*

†POURRISSAGE, *s. m.* action, opération de la pourriture des chiffons à papier. = * pouris-.

POURRISSOIR, *s. m.* t. de papet. n. * où l'on met les rognures, les chiffons; n. (*fig.*) cour. * cavités dans un mur servant de tombeaux des infants et des reines à l'Escurial, en Espagne. = * pouris-.

POURRITURE, *s. f. Putredo.* état de ce qui est pourri; corruption (tomber en —, de —) ¹; * (*fig., famil.* — du vice) ²; —, vase pour macérer l'indigo; * — d'hôpital, sa gangrène après la fièvre dans un hôpital. = * pourit-. ¹ *Les anciens, plus délicats que nous, n'abandonnaient point à la hideuse* pourriture *les corps de ceux qu'ils avaient aimés.* ² *Il est pour les vieillards une pudeur que leurs propos libertins outragent; on rougit pour eux de leur* pourriture.

POURSUITE, *s. f. Insectatio.* action de poursuivre quelqu'un (vive, vigoureuse — constante, continuelle; commencer la —); soin pour le succès; —s, *pl.* procédures; | action en justice (faire des —s). *La* poursuite *du plaisir a plus de charmes que le plaisir.* [Paley.] *La* poursuite *active est un plaisir.* [Hogarth.]

POURSUIVANT, *s. m.* qui brigue pour obtenir; | qui poursuit | un emploi, une | veuve, un décret, t. de prat. | une fille en mariage (les —s de Pénélope); * (*fig.*) *La vérité, comme une coquette, laisse entrevoir quelques-uns de ses charmes à ses* poursuivants *pour les exciter.*

POURSUIVRE, *v. a.* -vi, e, *p. Insequi.* suivre quelqu'un ¹, | un être (*fig.*) | avec vitesse; courir après pour atteindre (— vivement l'ennemi; *fig.* ² le bonheur); | —, suivre, accompagner; | briguer (— une dignité, les honneurs); | continuer ce que l'on a commencé (— son discours, son entreprise); agir en justice contre quelqu'un (— un débiteur, un procès contre lui); employer ses soins, ses moyens pour obtenir (— un emploi, une charge), pour atteindre un but (— une affaire, etc.); *se dit absol.* ³. (se —), *v. pron.* t. de prat. | être dans tel état. * se —, *v. recipr.* se — l'un l'autre (des ennemis se *poursuivent* dans les marches et les contre-marches; des écoliers se *poursuivent* aux barres). ¹ *Le désir de s'attirer l'attention* poursuit *l'homme vain jusque dans les plus petites circonstances.* [De Meilhan.] *Le besoin, cet instigateur de tous les crimes*, poursuit *en tous lieux le dissipateur.* [Lindegreu.] ² *Celui qui* poursuit *aveuglément le bonheur n'atteint que l'infortune. On atteint le malheur en* poursuivant *la gloire.* | ³ Poursuivre *est l'occupation de notre vie tout entière.* [Hogarth.]

POURTANT, *conj. Tamen.* cependant; | toutefois; | néanmoins (— il est bon de...) ² (*syn., diffic.*) ¹ *Dire d'où je viens, ce que je suis, où je vais, est au-dessus de mes idées, et* pourtant *tout cela est.* [Bonaparte.] *Ce que c'est* pourtant *qu'un trône et ses poisons; à peine y est-on assis que l'on en sent la contagion!* [Bonaparte.]

POURVOIR, *s. m.* action de se pourvoir en justice; acte qui l'opère (admettre, rejeter, motiver, rédiger le —). = *se dit* de l'appel en cassation.

POURVOIR, *v. n.* -vu, e, *p. Providere.* donner ordre (— à) quelque chose; avoir soin ¹; | *v. a.* munir, garnir de (— une armée, une citadelle de munitions); conférer un bénéfice, un emploi (*fig.*) établir par mariage, donner un état, etc.; (se —), *v. pers.* ² | se fournir, se munir de (provisions, etc.); | intenter action en justice (se — en cassation); * se prémunir, *propre et fig.* par des moyens de défense. *v. récipr.* ¹ *Le génie du mal a su pourvoir à ce que nous ne soyons jamais sans douleurs.* = *Il faut se* pourvoir *long-temps d'avance contre la vieillesse et la mort.*

POURVOIRIE, *s. f* lieu où sont les provisions des pourvoyeurs; ces pourvoyeurs. A. N. V.

POURVOYEUR, *s. m. Curator.* qui fournit la viande, la volaille, etc. | qui fait les provisions (bon, exact — intègre). * *se dit fig.* ¹; * — du lieu. *ver.* Caracal. n. ² *Tous les agents des administrations n'étaient que les* pourvoyeurs *de l'ogre insatiable de la guerre.*

POURVU, *s. m.* à qui on a conféré un bénéfice. c. — que, *conj. Dum.* en cas, à condition que (j'y consens — que...)

†POUSAL, *s. m.* -saux, Pouceaux, *pl. ou* Pousaoul, *s. m.* filet du bouclier.

POUSSA, *s. f.* jet, bourgeon; maladie des chevaux qui les fait souffler; *ilium pulsatio.* * archers qui font les contraintes; A. = poussière du poivre, de la muscade, etc., t. d'épic.; exhalaison qui se fait sentir dans les mines, et qui suffoque promptement les travailleurs * —, *ou* Moufette. n.

POUSSE-BALLE, *s. m.* instrument pour enfoncer la balle dans un fusil, etc. c. c. ar. el.

POUSSE-BROCHE, *s. m.* oiseau plat d'équipage.

POUSSE-CAMBRURE, *s. m.* outil pour plier le cuir de la semelle.

POUSSE-CUL, *s. m.* archer de la pousse. * -se-cul. v.

†POUSSE-FICHE, *s. m.* outil de vitrier pour repousser les fiches.

POUSSE-PIEDS, *s. m. pl. Pallici pedes.* coquille; * coquillage multivalve. — pied *ou* Arcon, espèce de bateau. n. * -ce pied. c. c.

†POUSSE-POINTE, *s. m.* outil pour chasser les pointes, etc.

POUSSÉE, *s. f. Impetus.* action de pousser; effet de ce qui pousse; t. d'archit.; poursuite; effort. (*popul.*)

POUSSER, *v. a.* -sé, e, *p. Pellere.* faire effort contre (— un être) pour le déplacer; imprimer le mouvement (— la bille) ¹; tendre ², jeter; porter (*propre et fig.* — la raillerie, la méchanceté, la bonté, la complaisance, ses prétentions, sa main jusqu'à...); avancer, favoriser (— quelqu'un à la cour, pris d'un grand, * *famil.*); attaquer, choquer, offenser (— quelqu'un par l'ironie, les excès, *famil.*); presser; importuner; exciter (— un cheval, *famil.*); conseiller, exciter, encourager (à) ³, persuader, inciter; faire entrer par force (— une cheville, l'enfoncer); faire faire des progrès (le vent *pousse*); * faire aller, faire mouvoir, faire agir; aller (— jusqu'à tel endroit, *famil.*); (*fig.*) * forcer quelqu'un à employer la rigueur, les voies de fait, l'irriter, — à la roue, aider | au mouvement; * (*fig.*) aider à la marche d'une affaire, d'une entreprise ¹. * se —, *v. pers.* s'avancer, faire des efforts pour parvenir (l'intrigant, l'ambitieux se *poussent* à la cour; il s'est *poussé* jusqu'à telle place). = —, *v. récipr.* (dans la foule on se *pousse*); *v. pass.* être poussé, (*famil., épistol.* ⁵, ou t. de mét. — à bout, choquer à l'excès; t. de mét. former des filets — de (nourriture, de plaisanteries), en charger outre mesure; * — des peaux, les raffiner. n. *v. n.* végéter; battre des flancs; se jeter en dehors; faire ventre; aller en avant, se porter vers. ¹ *Les hommes sont des machines que la fortune pousse, comme le vent fait tourner les ailes d'un moulin.* [Voltaire.] - *Une puissance supérieure me pousse à un but que j'ignore : tant qu'il ne sera pas atteint, je vais invulnérable, inébranlable; mais dès que je ne lui serai plus nécessaire, il suffira d'une mouche pour me renverser.* - [Bonaparte.] ² *De quoi se plaignent les peuples quand ils* poussent *la servitude plus loin que les princes la tyrannie?* [Dupuy.] *L'homme civilisé, sans religion, est un demi-sauvage que la nature et l'intérêt poussent aux crimes.* ³ *Le parti vainqueur s'efforce de rendre la fortune stationnaire; mais l'autre pousse à la roue, qu'il fait bien qu'elle roule toujours.* ⁴ *La plaisanterie ne doit jamais se pousser jusqu'à l'offense.*

†POUSSET, *s. m.* sel noir, plein d'ordures. t. de salines.

†POUSSETTE, *s. f* jeu d'enfants | en poussant avec le doigt, des épingles ou crotis, * -ette. | *adj.* et *s. m.*

POUSSEUR, *s. m.* celui qui pousse. v. * —, *f.* -se.

POUSSIER, *s. m.* paussière de charbon, de poudre à canon; * poudre de rivages de pierres, passée à la claie. n.

POUSSIÈRE, *s. f Pulvis.* terre, | corps (ossements, etc., | réduits en poudre (— fine, noire, subtile; mettre, réduire, être, tomber en —) ¹; t. de la tanique, poudre fécondante, pollen; | — jaune, amère, sucrée, odorante, volatile) ²; * (*fig.*) restes de l'homme après la mort. (Malherbe.); néant, état misérable (être dans la — ; tirer de la —) (St.-Lar-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qiout.] | * (*fig.*, *fam.*) faire de la —, du bruit, de l'éclat, de l'étalage par vanité [3]. * -ere. R. [1] *La vérité dort ensevelie dans la* poussière *des bibliothèques.* | *On verra avec joie tomber en* poussière *la statue de l'iniquité.* [L'abbé Boileau.] [2] *Oh! combien de malheureux on pourrait aider avec peu! la* poussière *des fleurs suffit aux abeilles.* ... [3] *Ne fais pas de* poussière *sur la route de la vie.* [Pythagore.]

†Poussiéreux, *adj.* plein de poussière. [Mercier.]

Poussif, -ive, *adj. Anhelus.* qui a la pousse (cheval —); * *s.* (homme —) qui a la courte haleine. AL,

Poussin, *s. m. Pullus.* petit poulet nouvellement eclos (petit — blanc). *Les nations les plus puissantes sont, sous la voûte des cieux, comme des* poussins *sous la cage.*

†Poussinesque, *adj.* 2 *g.* t. d'arts, du poussin; (statue —).

Poussinière, *s. f.* les pléiades. * -ère. R.

†Poussoir, *s. m.* instrument de dentiste, * de brunetier; pendant d'une répétition, t. d'horlog.; outil de metiers, de peaussier pour pousser. R.

Poussolane, *s. f.* sable volcanique près de Pouzzol, | et de tous les volcans; lave réduite en poudre pour le ciment. * ou Pouzo- A. R. *et* Pozzo- G. (*voy. la Géogr.*)

†Poussoir, *s. m. voy.* Boutoir.

Pout ou Pou-de-soie, G. BR. *voy.* ce mot.

Poutie, *s. f.* ordure qui s'attache aux habits. C. R. * (*inus.*) G.

Poutueux, -se, *adj.* qui est très-propre. V. RR.

Poutis, *s. m.* guichet, petite porte dans une grande. CO.

Poutre, *s. f. Trabs.* | pièce de charpente; | grande pièce de bois qui soutient le plancher (longue — carrée). * ou Poultre, cavale qui a passé trois ans. AL.

Poutrelle, *s. f. Trabecula.* petite poutre. * -ele.

†Poutrer, *s. f.* manière d'engraisser les bestiaux au sec, dans les étables. * Poture.

Pouvoir, *v. a. et n. Posse.* avoir l'autorité, la faculté, le crédit, le moyen, | la force, | de faire [1]; *se dit absol.* [2]; être en état ou dans la possibilité de; * so — , *v. pron.* être possible (*très-usité, cela se peut ne se peut pas*) [3]. (*diffic.*) [4] *Ne rien* pouvoir, *c'est vivre mort.* [P. Syrus.] *On* peut *tout ce qu'on veut, lorsqu'on ne veut que ce qu'on peut.* [Oxenstiern.] *Quand on* peut *tout ce qu'on veut, bientôt on veut tout ce qu'on* peut. ... *La philosophie, toute puissante sur l'esprit, ne* peut *rien sur le cœur.* [De Tlélis.] [2] *La plus grande ambition de la beauté, c'est de* pouvoir *tout sur ceux qui* peuvent *le plus.* ... *L'un des plus grands sacrifices qu'un souverain puisse faire à une nation, est celui de son* pouvoir *et de sa volonté.* [3] *Il se* peut *que le méchant paraisse heureux; mais il ne se* peut *qu'il le soit; et son oreiller* peut *le savoir. Tout ce qui est raisonnable se* peut. [4] *Ne pouvoir, c'est vivre mort.* [P. Syrus.] *On* peut *tout ce qu'on veut, lorsqu'on ne veut que ce qu'on peut.* [Oxenstiern.] *Quand on* peut *tout ce qu'on veut, bientôt on veut tout ce qu'on* peut. ... *La philosophie, toute puissante sur l'esprit, ne* peut *rien sur le cœur.* [De Tlélis.] [3] *La plus grande ambition de la beauté, c'est de* pouvoir *tout sur ceux qui* peuvent *le plus.* ... *L'un des plus grands sacrifices qu'un souverain puisse faire à une nation, est celui de son* pouvoir *et de sa volonté.* [3] *Il se* peut *que le méchant paraisse heureux; mais il ne se* peut *qu'il le soit; et son oreiller* peut *le savoir. Tout ce qui est raisonnable se* peut.

Pouvoir, *s. m. Potestas.* autorité [1]; crédit [2]; faculté [moyens — immense — redoutable; avoir le *ou* du —] [3]; droit, | force | de faire, d'agir, pour soi *ou* pour un autre (grand, ample, plein — borné, illimité, discrétionnaire), * ceux qui l'ont [4], acte qui le constate; propriété. (*syn.*) [1] *Celui qui abuse du* pouvoir, *perd bientôt tout* pouvoir. *A des droits égaux, le* pouvoir *doit justice égale.* [Ganilh.] [2] *La fortune ne peut rien donner de plus précieux que le* pouvoir *de faire des heureux.* | *Le* pouvoir *vient de la force; il est dans ceux qui obéissent: l'autorité procède de l'estime; elle est dans ceux qui gouvernent.* [Temple.] [3] *Le* pouvoir *que des personnes que nous aimons ont sur nous, est presque toujours plus grand que celui que nous avons nous-mêmes.* [Larochefoucauld.] [4] *Une bonne religion se soutient d'elle-même; et je crains que celles-là ne soient mauvaises, dont les ministres appellent le secours du* pouvoir. [Franklin.]

=Pox, *s. m.* nom de la maladie vénérienne, en Amérique.

=Poy, *s. m.* oiseau de proie d'Afrique.

Poye, *s. f.* t. de papeterie; * lattou pour arrêter la vis de la presse.

†Pozzolane, *s. f. voy.* Pouzzo-.

Pragmatique (-sanction), *adj. f. tem.* -tic. reglement en matière ecclésiastique; *s. f.* acte contenant la disposition de certains souverains. (*Pragmatikos*, actif. *gr.*)

Prairial, *s. m.* 9e mois de l'année française républicaine, du 20 mai au 19 juin; * *inus.* —, le, *adj.* des prairies, terme de botan. AL.

Prairie, *s. f. Pratum*, terre où l'on récolte le foin. | les pâturages (belle, vaste, riante — verdoyante, naturelle, émaillée; dans, sur, à travers la —; faucher les —s). * Pré- C.

Praline, *s. f* amande rissolée dans du sucre. * Prâ-. V.

†Praliner, *v. a.* -né, e, *p.* griller avec du sucre.

Prame, *s. f.* navire | pour les canaux | à un seul pont, à voiles et rames.

=Prasmion, *s. m.* cristal de roche noirâtre; pierre précieuse; vin de Smyrne très-coloré.

Prangui, *s. m.* Européen aux Indes. R. (—, *ind.*)

†Prase, *s. f.* -sius. agate verdâtre, demi-transparente; matrice de l'émeraude. (*Prason*, poireau. *gr.*)

=Prasine, *s. f.* terre verte pour la peinture.

†Prairense, *adj.* 2 *g.* -sis. des prés (herbe, plante).

Praticable, *adj.* 2 *g.* qui peut se pratiquer, qui peut être pratiqué, employé (moyen, expédient, ouvrage, chemin, etc. —), (*fig.*) (homme —), | sociable, * *plus usité avec la négative.*

Praticien, *s. m. Pragmaticus.* qui sait procéder, qui procede | pour un client | en justice; médecin qui a beaucoup d'expérience; = avoué fort sur la procedure.

Pratique, *s. f. Usus.* ce qui se reduit en acte dans une science, un art (avoir, connaître la —; homme, habile, mauvaise — savante) [1]; exercice d'un art, d'une science, * d'une vertu. [Fléchier, La Bruyère.] [2]; habitude d'un art; t. | exécution dirigée par des principes (mettre en —); | usage, coutume, manière, façon d'agir reçue dans un pays; expérience des choses du monde (— des affaires, des négociations, des intrigues, des cabales); chaland d'un marchand, d'un ouvrier, etc. (bonne, mauvaise — fidèle, changeante); exercice, emploi d'un procureur, d'un médecin dans son état; personnes qui les emploient; procédure et style des actes d'un procès; papiers d'un notaire, etc.; instrument dans la bouche pour changer le son de la voix; *pl.* menées, intrigues, intelligences secrètes avec le parti ennemi (faire, entretenir des —s sourdes, inquiétantes, secrètes avec... pour...); *adj.* 2 *g. Actious.* qui tend, qui conduit, | qui presse | l'action; qui agit, fait agir (vertu, | science —); qui a l'expérience dans l'exécution; * qui met en pratique [Lenglet.] [3]. (*Praktiké*, action. *gr.*) [1] *La* pratique *est toujours plus difficile que la théorie. La* pratique *s'acquiert par l'expérience et le temps.* | [2] *Les* pratiques *les plus saintes de la piété ne sont que des superstitions, lorsqu'on croit qu'elles dispensent d'un seul des commandements divins.* [De Genlis.] *Toute* pratique *sainte qui subsiste avec nos passions, est plutôt une dérision que la vertu même.* [Massillon.] *Il y a de l'analogie entre la religion sans culte et la vertu sans* pratique. | [3] *L'expérience a démontré que les vertus politiques ne sont pas, à tous moments, d'une utilité* pratique. [Toulongeon.]

Pratiquement, *adv.* dans la pratique. A. V.

Pratiquer, *v. a.* -qué, e, *p. Profiteri.* mettre en pratique (— les vertus) [1]; exercer, faire les fonctions de (— telle profession); — la médecine, la chirurgie, * *seules; se dit en ce sens absol.* il sait beaucoup, mais ne *pratique* pas); * — les beaux-arts, *peu usité*; fréquenter, hanter (— les gens de bien; * fréquenter, *parlant des méchants. voy. ce mot.*); —, solliciter (— les habitants pour avoir leur suffrage, etc.; A. *peu usité*); attirer à son parti, | suborner (des témoins), * *peu usité.* se ménager, entretenir (— des intelligences dans un parti, chez l'ennemi, dans une place assiégée); | t. d'archit., ménager la place pour construire, bâtir; construire (— un escalier, etc.); * se —, *v. pron.* être pratiqué [2]; * se fréquenter, *v. récipr.* se —. [1] *La bonté est une qualité que les grands ne connaissent guère et ne* pratiquent *pas souvent.* [De Motteville.] *Celui-là seul est réellement vertueux, qui* pratique *la vertu pour elle-même, et non par intérêt. Celui qui ne croit pas en Dieu, ne croit pas aux vertus, son essence; et, s'il n'y croit pas, comment les* pratiquera-t-il? | *Celui qui* pratique *les leçons de la philosophie, en a moins profité que celui qui les sait.* Montaigne.] [2] *Il y a dans le monde deux morales pratiquées: celle des faits; celle qu'enseignent en théorie.*

Pré, *s. m. Pratum.* (grand — dem.) aux pâturages; * lieu du duel. A. — qui marque l'antériorité, la supériorité.

Préachat, *s. m.* paiement d'une marchandise de l'avoir reçue. V. RR.

Préadamites, *s. m. pl.* = sectaires qui croyaient que les hommes existaient avant Adam.

Préage, *s. m.* pâturage. V. * pré, prairie.

Préalable, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* (point —), (question —), qui doit être dit, fait, examiné avant etc. | * — (au), *adv. Ante.* auparavant.

Préalablement, *adv.* au préalable.

Préalléguer, c, *adj.* qui a été dit, allégué avant.

Préambule, *s. m. Præfatio.* exposé d'un discours; | leçon; | commandement (— excellent, obéir aux —s; observer les —s), * —, ce qui précède une règle de conduite. [De Lévis.] *Il n'offre pas un événement terrible dont nous ne trouvions déjà le* mot *les* préceptes *épars dans les écrits des philosophes. La* précepte *de l'évangile le plus relevé est celui-ci: « Ne jugez pas, et vous ne serez point jugés. »*

Précepteur, *s. m. Præceptor.* qui est chargé de l'éducation d'un enfant [1], d'un jeune homme; *se dit* | *Le précepteur de nos enfants doit être honoré* | *honorable.* [Coligny.] *Des soldats sont de* | *précepteurs des vertus sociales.* [Ganilh.] | *ne soit-elle de nouveaux* préceptes *du* | *Caton dans une perpétuelle enfance?*

Préceptif, ive, *adj.* qui contient des préceptes.

Précepteur, *s. m.* qualité, fonctions de précepteur. A. V.

Préceptrice, *s. f.* femme qui fait des remontrances. (*famil.*) V.

Préceptrices, *s. f. pl.* victimes immolées la veille de Pâques.

Précepteur, *s. m.* religieuse dominicaine. R.

Prêcheur, *s. m.* prédicateur; qui prêche, qui fait un sermon; | (frère —) dominicain. * -se, *s. f. pl.* religieuses dominicaines. (*famil.*) V.

Précheur, *s. m.* qui fait des remontrances. (*famil.*) V.

Précheuse, *s. f.* femme affectée dans le langage, | (*vx.*) femme de mérite et bien élevée.

Précher, *v. a.* -ché, e, *p. Prædicare.* annoncer (la parole de Dieu; instruire par des sermons; — la morale; — contre le plaisir; — sur une matière; — la morale, *fam.*); raconter (*fam.*) (ses exploits), répéter. (*pop.*) annoncer (se —), *v. pron.* être, pouvoir être prêché. | *epistol.* [1] *On peut recueillir du* | *Si je n'avais pas été élevée dans* | *ce n'est une invention pour consoler de la* | *Nous croyons faire assez pour la rai-* | *Précher à des peuples esclaves* | *la charité, la pauvreté, la vie à venir,* | *pour eux avec enthousiasme.* [2] *La so-* | *et l'humilité doivent plutôt se prê-* | *riches et les grands, que devant les*

Préche

a destiné à la gloire éternelle [1]; * destiné à tel sort. [1] *Il n'y a nul mérite dans le* prédestiné.

†Prédestinée, *s. f.* arrangement immuable des événements. [Bayle.]

Prédestiner, *v. a.* -né, e, *p. Prædestinare.* t. de théol. destiner de toute éternité (— au salut); — (à) faire de grandes choses, à telle destinée (— au malheur, pour être malheureux).

Prédéterminant, e, *adj.* qui prédétermine. v.

Prédétermination, *s. f.* action de Dieu sur la volonté humaine qu'il détermine.

Prédéterminer, *v. a.* -né, e, *p.* mouvoir et déterminer la volonté humaine; *se dit* de Dieu.

Prédial, e, *adj.* qui concerne les fous et les héritages. t. (*Prædium*, domaine. *lat.*)

Prédicable, *adj.* 2 *g. se dit* d'une qualité que l'on peut donner à un sujet (terme —), t. de logiq.

Prédicament, *s. m. Prædicamentum.* réputation, renommée (*famil.*); l'une des cinq catégories d'Aristote; ordre, rang de tous les êtres selon leur genre; leur espèce.

Prédicantes, *s. f. pl. voy.* Précidanées.

Prédicant, e, *s.* (*ironiq.*) ministre protestant dont la fonction est de prêcher.

Prédicateur, *s. m. Orator sacer.* qui annonce, avec mission, la parole de Dieu, les vérités de l'Évangile (bon, mauvais, ardent, sage — prudent, fanatique, incendiaire, évangélique, pathétique) [1]; *-trice, *s. f.* quakeresse qui prêche. * —, (*fig.*) [2] *Il y a peu de* prédicateurs *plus éloquents qu'un pendu... L'exemple est le meilleur* prédicateur.

Prédication, *s. f. Oratio sacra.* action de prêcher, sermon. (*syn.*)

Prédiction, *s. f. Prædictio.* action de prédire; chose prédite (faire une —; la — arrive, s'accomplit). *Toute* prédiction *n'est que présomption.*

Prédilection, *s. f. Amor præcipuus.* préférence d'affection (juste, folle, dangereuse, injuste — méritée, déraisonnable, * corruptrice; avoir, marquer de la — pour). *La* prédilection *des parents pour un de leurs enfants fait le malheur de tous. Dieu ne peut avoir de* prédilection *ni de préférence.*

Prédire, *v. a.* et *n.* -dit, e, *p. Prædicere.* (que) prophétiser, annoncer par inspiration, divination *ou* conjecture (— à quelqu'un un événement; — qu'il arrivera) [1]; * *v. pers.* se — à soi-même [2]; *v. pron.* être, pouvoir être prédit [3]. [1] Prédire *des événements funestes, c'est s'exposer à désirer qu'ils arrivent, pour s'écrier avec orgueil : « Je l'avais prédit. »* [2] *La jeunesse et la beauté se* prédisent *le bonheur sans le connaître.* [3] *Des maux irrémédiables ne doivent jamais se* prédire : *à chaque jour suffit sa peine.* [Prov.]

†Prédisposer, *v. a.* -sé, e, *p.* disposer d'avance, amener une disposition. *Nous sommes tous* prédisposés *à l'erreur par le désir.*

Prédominant, e, *adj. Prævalens.* qui prédomine (vice, qualité, bonheur —). *Les plus heureux présents que le ciel puisse faire aux empires, ne sont pas les génies brillants, les âmes* prédominantes; *ce sont les esprits justes et les cœurs vertueux.* [La Harpe.]

Prédomination, *s. f.* action de prédominer. v.

Prédominer, *v. a. Prævalere.* éclater, s'élever par-dessus; *v. n.* prévaloir; exceller; s'élever; éclater par-dessus; *se dit* des vertus * et des vices (la prudence, la peur, l'intérêt *prédominent*). * —, dominer particulièrement, se faire sentir davantage (le vent du nord, *fig.* l'égoïsme *prédomine*).

†Prédorsal, e, *adj.* situé au-devant du dos.

Prééminence, *s. f. Præstantia.* avantage, prérogative de la dignité, du rang (— d'un être, d'une personne; prétendre à la —; obtenir, avoir la —). *L'amour de la* prééminence *se trouve plus ou moins chez tous les hommes.* [Lloyd.] *On peut décréter des* prééminences; *mais l'estime publique est libre comme l'opinion. La noblesse privilégiée n'était fondée que sur la* prééminence *des talents militaires devenus nationaux.*

Prééminent, e, *adj. Præstans.* qui excelle au-dessus (dignité, vertu —).

Préétablir, *v. a.* établir d'abord. a. -bli, e, *p.* * (harmonie —), système de Leibnitz sur l'accord entre les perceptions de l'âme et les mouvements du corps.

†Préexcellence, *s. f.* grande supériorité prononcée, reconnue; excellence au plus haut degré. *La* préexcellence *messied à un homme d'honneur en choses frivoles.* [Montaigne.]

Préexistant, *adj. Præexistens.* qui existe avant un autre. ‖ préèguézis-.

Préexistence, *s. f. -tia.* existence antérieure. *La* préexistence *ne nécessite pas l'excellence.*

Préexister, *v. n. Præexistere.* exister avant ‖ un autre. *Dieu, créateur,* préexistait *à l'univers.*

Préface, *s. f. Præfatio.* discours préliminaire; préambule; avant-propos (belle, excellente — ennuyeuse; mettre, faire, écrire une —) [1]; partie de la messe avant le canon. † avertissement au-devant d'un livre. *n. inus.* (*Præ*, avant, *fari*, parler. *lat.*) [1] *Il est fort inutile que l'auteur défende dans sa* préface *le livre qui ne répond pas pour lui-même devant le public.* [Locke.] *Il n'y a pas d'orgueil qui ne s'humilie dans une* préface; *le juge suprême est là. On rit de l'orgueilleuse humilité d'une* préface.

Préfecture, *s. f. Præfectura.* dignité de préfet, ‖ son tribunal, t. d'antiq.; * ses fonctions, leur durée; sa résidence; son arrondissement.

Préférable, *adj.* 2 *g. Præferendus.* qui doit être préféré (être — à un autre.) * —, *s. m. De bonnes mœurs sont* préférables *aux meilleures lois.* [Stobée.] *Le bon usage d'une mauvaise chose est* préférable *à l'abus d'une bonne... Il n'y a rien au monde à quoi la vertu ne soit* préférable. [Diderot.] *L'honneur est* préférable *au bonheur. Si l'appétit est* préférable *à la satiété, la médiocrité l'est à la richesse. N'est-il pas* préférable *de chercher les talents dans toute une nation, que dans telle ou telle autre classe?*

Préférablement, *adv. Potissimè.* (à) par préférence (donner, choisir, aimer —).

Préférence, *s. f.* choix fait (d'un être) plutôt que d'un autre (juste — raisonnable; avoir la — sur; donner la — à; obtenir, mériter, heurter la —); droit d'être préféré [1]; * *pl.* marques particulières de prédilection, d'honneurs [2]. [1] *L'orgueil supporte plus difficilement une* préférence *qu'une injustice...* [2] *La sensibilité se contente d'affections; la vanité veut des* préférences. [De Lévis.] *Les* préférences *marquées divisent les citoyens comme les familles.*

Préférer, *v. a.* -ré, e, *p.* [1] *Anteponere.* (à) donner l'avantage (à) un autre au-dessus d'un être (— un être à un autre) [2]; ‖ mettre au-dessus de...; * se —, *v. pron.* être préféré (cette chose se *préfère*, doit être, est préférée à telle autre) [3]; *v. pers.* [4], se croire meilleur qu'un autre, préférable à lui. * *v. récipr.* (les amants, les amis se *préfèrent* à tous). [2] *Rarement les hommes et les choses préférées dans le monde, sont réellement préférables.* [3] *Celui qui préfère la crainte à l'amour, doit aussi lui préférer la haine.* [Amphibol.] *Gardez-vous de* préférer, *au bon sens, l'esprit qui jamais n'a donné le bonheur.* [3] *Le repos doit se* préférer *à la gloire. La vertu doit se* préférer *à tout.* [4] *Celui qui se préfère à tout le monde, est rarement* préféré.

†Préfériculle, *s. m.* vase allongé, à une anse; sceau pour les sacrifices. t. d'antiq.

Préfet, *s. m. Præfectus.* t. d'antiq. qui avait une préfecture: qui a l'inspection sur un *ou* plusieurs écoliers; * chef d'un département, etc.; = de la police.

†Préfice, *s. f. -ca.* pleureuse dans les funérailles.

†Préfiger, *v. a.* ordonner, prescrire. (*vi.*)

†Préfigurer (se), *v. pers.* se figurer, s'imaginer d'avance. [Pow.]

Préfinir, *v. a.* -ni, e, *p. Præfinire.* t. de pratiq. fixer un terme, un délai pour un acte.

Préfix, e, *adj. Præfinitus.* déterminé (douaire —); ‖ conclu, arrêté = d'avance (jour, terme, temps, sort, époque —).

Préfixion, *s. f.* détermination (d'un temps).

†Préfleuraison, *s. f.* état des parties d'une fleur avant son épanouissement.

Prégadi, *s. m.* sénat vénitien. n.

Prégeton, *s. m.* n. * première filière. n.

Prégnant, e, *adj. Acutus.* aigu, violent. c. c. (mal —).

†Prégnation, *s. f. -tio.* gestation des animaux. [Buffon.]

Prégon, *adj. m.* (*vi.*) profond. v.

†Prénension, *s. f.* action par laquelle ment met une chose à sa disposition.

†Prénnite, *s. f.* pierre demi-transp vert léger, comme le jade; * chrysolle prase, schorl.

Préjudice, *s. m. Damnum.* ‖ perte, mage (grand, notable — considérable) causer, souffrir un grand —; au — de... cium. *lat.*) [1] *Remarquez que préjudice, pr frères en toutes langues, et nuisible* [1]

Préjudiciable, *adj.* 2 *g. Pernicio* porte, qui cause du préjudice (chose — quelqu'un).

Préjudiciaux, *adj. m. pl.* (*frais —*), t. de pratique.

Préjudiciel, -le, *adj.* (question, qui doit être jugé avant le fond. * *Il est*

Préjudicier, *v. n. Nocere.* nuire, faire tort *ou* du tort (— à...).

Préjugé, *s. m. Præjudicium.* ce qui a avant le fond, *ou* avant dans un cas sembl quence favorable tirée de ce qui a été fond; sigue, marque de ce qui arrivera ce qui la cause; * jugement porté auparav men [Duclos.]; jugement avec examen [jugement qui attend les preuves [Rivarol ‖ principes, première notion ‖ adopté * jugement porté avant l'examen (*faux —*) [2], *popul.*; être plein de —s; avoir des, combattre les —s). (*Prov.*, av juger. *lat.*) [1] *Une femme qui se met au* jugés *mérite le mépris.* ‖ *Les préjugé que la nature.* [Mad. de Puisieux.] [2] *Il plus profonde est moins dangereuse que* jugés. ‖ *C'est un grand malheur d'a* préjugés, *sans principes.* [Mad. d'Épin *ses préjugés dans tous les cultes de la*

Préjuger, *v. a.* -gé, e, *p. Præjud* par conjecture (— que). * *se dé* rendre un interlocutoire. [1] *Il arri impréenes, que c'est presque une* Préjuger *est mal juger.*

Prélart, *s. m.* t. de mer; n. * donnée pour couvrir. n. * -lars. n. [2] *(famil.)*

Prélasser (se), *v. pers.* cher gravement [La Fontaine.]; gravité, de marque, de dignité fatigue.] (*vi.*)

Prélat, *s. m. Præsul.* prêtre revêt pale dignité ecclésiastique avec jurid — courtisan). * -lart, laïque à suite

Prélation, *s. f.* ‖ droit des enfan de préférence dans les acquisitions magistrats, pour leurs charges.

Prélature, *s. f. Præsulis dignitas.* bénéfice (grande, riche —), état de tions, leur durée; les prélats.

Prêle, *s. f. Equisetum.* gueuse, astringente, sert à polir cheval.

†Prélecture, *s. f* lecture avant l devoir.] *Réitérez les* prélectures. *chanceuse la lecture.*

Prélegs, *s. m.* legs que doit être tage.

Prélégouer, *v. a.* -gué, e, *p.* prélegs. v. ne.

Prêler, *v. a.* -lé, e, *p.* poin

†Prélèvement, *s. m.* action de

Prélever, *v. a.* -vé, e, *p.* somme avant partage; ‖ portion, avant partage du reste une autre; de telle quantité ou —), *v. pron.*

†Prélibation, *s. f.* droit seigne mière nuit des noces des serfs libation.

Préliminaire, *adj.* 2 *g.* la matière principale et sert à l question —); ce qui précède, avant un traité définitif. *v. m. pl.* ler, signer les —).

Préliminairement, *adv.*

…matière. A. BR. V. * (*peu usité, trop long …*)

…, v. a. -lut, e, *p.* t. d'imprim. | lire une co… de l'imprimer; | lire une 1re épreuve. A. G.

…ATURE, *adj.* 2 *g.* situé devant les lombes.

…, *s. f.* cordage pour traîner le canon. G.

…, *s. m. Præludium.* ce qu'on chante, ce …pour se mettre dans le ton, pour prendre …ce pour préluder; (*fig.*) ce qui annonce, …sert de commencement, de préparation, * …en mal.

…, *v. n. Præludere.* t. de mus. jouer, faire …; essayer sa voix; (*fig.*) — à, commencer …à de moins important; commencer.

…ERIR, e, *adj. Præmaturus.* qui mûrit (fruit …, arrive, | avant le temps * (entre… précoce, (*fig.*) (esprit, sagesse, affaire …; vieillesse prématurée *est l'héritage que …jeunesse vicieuse.* [Oxenstiern.] *Honte et …gouvernant qui se vend coupable de la …force d'un grand homme!* | * *Une bonne …ère vaut mieux qu'une opinion* prématurée …vaise. [V. Bacon.] *Les esprits* prématurés …nt stationnaires.

…ÉRÉMENT, *adv. Præmaturè.* | d'une manière …, | avant le temps convenable (agir —), * …de pratiq.

…ÉRITÉ, *s. f.* maturité avant le temps ordi… précocité (*fig.*) (— d'esprit, de jugement, * …ce.

…, *s.* retrait lignager, le plus proche parent. …ssesse. [Ménage.]

…ÉTATION, *s. f. Præmeditatio.* | action de …; consultation; délibération en soi-même …vant d'agir (faire avec *ou* sans —). *La* prémort *est* préméditation *de liberté.*

…ÉDITER, *v. a.* -té, e, *p. Præmeditari.* méditer …avant de l'exécuter (— une action, …nouelle; — de la faire); former un dessein. …pron.

…, *s. f. pl. -mices.* premiers fruits de la …faire), (*fig.*) premières productions (de l'es…, de la jeunesse, de la virginité: offrir, ob… — ces, *s.* [Delille.] *Toujours la tyrannie …ses premières.* [Gordon.] *Les* prémices *du …à l'amitié.*

…IER, ère, *adj. Primus.* qui précède par rap… …ps, sa lieu, à l'ordre 1, à l'état, à la situa… …ité, | à l'action, au travail, à l'entre… …ction, etc.; qui a été, qu'on a eu auparavant …excellent, le plus considérable (— être, …être le —; avoir le — choix; avoir fait, …ère, *s. f.* titre d'honneur; nombre or… …ière — première épreuve en forme, t. …ère — côté de —). —, *s. m.* -ier, *f.* …le premier enfant d'un père, d'une …ère, *adj.* qui a la contenance triste. …(*fig.*) * *Dans les premières passions, les …l'amant; dans les autres, elles aiment* …Larochefoucauld.] *Faites-vous un principe …écarter votre premier mouvement.* [Fon… *La modestie en actions, en pensées, en pa… la première grâce des femmes.* [Tobin.] …ous qui essuyez des larmes, fut un père mal… …ous qui emploient mal leur temps, sont …se plaindre de sa brièveté.* [La Bruyère.] …n'est plus forte que la nature, ce serait …le premier. [Th. Lévis.] * *L'orgueil est le* premier …, *adv. Primò.* en premier lieu; d'a… …ière-. G.

…, *f. pl. -ères.* les deux premières propo… …ères.

…, *s.* moine, religieux. G.

…, *s. f.* action de Dieu agissant avec la …déterminant à agir, t. de théol.

…, v. -ni, e, *p. Præmunire.* munir par …, prémunir contre (— quelqu'un con… …la perfidie); (se —), *v. pers.* (se — …magasin * *fig.* contre les opinions dange… …, *expér.*) * *La médisance est-elle un mal lorsqu'elle a pour motif de* prémunir *contre les méchants, les hypocrites, et d'honorer la vertu?*

=PRÉMUNISSEMENT, *s. m.* ce qui prémunit; action de prémunir, ses effets. [Aignan.]

PRENABLE, *adj.* 2 *g. Expugnabilis.* qui peut être pris (place —); gagné, séduit (personne —); *peu usité, si ce n'est avec la négative;* * qui peut être censuré. A. AL. (*inus.*) G.

PRENANT, e, *adj.* qui prend, qui saisit (partie —), qui reçoit une somme; | (queue —), de singe, etc. qui se pend avec.

†PRÉNANTHES, *s. m. pl.* famille de chicoracées.

PRENDRE, *v. a.* pris, e, *p. Prehendere.* saisir | avec la main | (— un couteau; — par le manche, par le bout); mettre en sa main (— une *ou* la plume); mettre sur soi pour s'habiller (— son manteau), | pour compléter l'habillement, pour se décorer (— ses gants, son épée, un bouquet, etc.); | dérober, voler, enlever par force ou par ruse (— de l'argent) [1]; saisir (— l'épée de son ennemi): s'emparer de; emporter de force | *ou* en cachette | (— une ville, la bourse, une montre); * empoigner par force, G. (— au collet; — au bras); saisir, arrêter pour emprisonner (— un voleur, un brigand); se rendre maître de (— des fuyards, des animaux sauvages, des oiseaux); * *fig.* (*pris* par l'amour, etc.); (*fig.*) | avoir, trouver, ressentir [2], | comprendre, entendre, concevoir (— le sens d'un auteur); expliquer, interpréter, considérer (— des paroles, un texte) de certaine manière [3]; | tailler, | arranger, disposer, etc. de telle ou telle façon (une matière, un objet, des êtres); donner un tour; demander, recevoir, accepter (— un prix); attaquer (— en trahison); surprendre, tromper, duper [4]; vendre, acheter (— à tel taux); gagner; avaler, humer (— un bouillon, etc.); aspirer par le nez (— du tabac, etc.); choisir (— un expédient, etc.) [5]; embrasser (— un état); employer (— une substance, etc. pour un mélange); faire acheter; lever (— un droit); prélever, commencer; gagner (— un mal); jeter des racines (— racine, *se dit aussi fig.*, les opinions, les sentiments *prennent* racine dans l'esprit, le cœur). —, *v. n.* agir sur; faire effet (— sur, s'attacher à, *prop. et fig.*) [6]; * faire impression [Malherbe, Molière.]; * venir, survenir, se présenter, *se dit* des mouvements de l'ame, des passions, du caprice, de la fantaisie, du désir, de l'envie (l'envie lui *prit*) [7]; se mettre en possession, en état. G. —, *v. n.* prendre racine; (*fig.*) réussir, *se dit* d'une pièce de théâtre, d'une nouveauté, d'une mode, etc.; être accueilli; faire impression au goût, à l'odorat; s'attacher à; se geler, se cailler, se coaguler, se figer; mordre; s'imprégner, entrer (une couleur, un mordant, un caustique, les vésicatoires *prennent* sur le bois, les métaux, la peau), * *se dit fig.*; boire, manger; choisir un chemin à droite ou à gauche; | commencer par; | supposer, | admettre. | — sur sa dépense, en retrancher. — sur soi, répondre, se charger de, | agir sans autorisation, | sous sa responsabilité, sa garantie; avoir l'attention, la force, le courage; se contraindre, se réprimer, s'efforcer à..., de... [8] (*fig., famil.*) — le dessus, se rétablir. — le change, se tromper. — langue, s'informer; se mettre au courant des usages, etc. — chair, devenir charnu: à tout —, *adv.* à tout considérer, tout peser, tout comparer, tout balancer [9], en comparant les avantages et les inconvénients; *— sur quelqu'un, usurper ses droits, *peu usité* [10]. se —, *v. pers.* s'attacher à, s'accrocher à, (*prop. et fig.*) [11]; commencer à; se lier; * *v. récipr.* (ils se sont *pris* d'amour); se — d'une belle passion l'un pour l'autre; *v. pron.* être pris, être compris, entendu (l'amphibologie se *prend* en différents sens); *v. pers* s'attraper, se faire — (le renard se *prend* rarement aux pièges); * (*fig.*) [12]; s'en — à, attribuer l'effet, regarder comme cause (s'en — à quelqu'un), lui imputer le mal qui arrive, l'en accuser, l'en rendre responsable [13]; s'y —, entreprendre un ouvrage, une action, (*prop. et fig.*) les commencer, y mettre la main; employer, choisir un moyen de succès (il veut écrire, et ne sait comment s'y —; il s'y *prend* mal, bien) [14]; * bien vous en *prend*, bien vous en *prendra*, bien lui en a *pris*, *adverbial*, *exprime* l'heureux choix, l'heureuse issue, l'heureux événement ou résultat (bien vous en *prendre* de préférer l'honneur à l'intérêt; bien vous en a *pris* de dire, de faire, d'aller, etc.) [15]. —, *v. m. ex.* avoir le — ou le *laisser*, avoir le choix; | au fait et au —, lorsqu'il faut agir, opter, se décider. [1] *Tel gouvernement ne put* prendre, *parce qu'il* prenait *trop.* [2] *Notre imperfection nous fait* prendre *plaisir à remarquer celles des autres.* | [3] *C'est une grande* | *méprise* | *que de* prendre *des formules de politesse pour des sentiments réels.* [De Meilhan.] [4] *On* prend *les femmes par la vanité, les hommes par la gloire ou la gloriole.* [5] *Ne consultez que la raison en* prenant *une femme.* [6] *Le sentiment ne* prend *plus sur un cœur glacé par l'égoïsme.* [7] *Comment l'envie n'a-t-elle pas encore* pris *à une tête couronnée, d'écrire des conseils pour les peuples?* | *Demander des conseils est une envie qui* prend *rarement aux barbes grises.* [Henri IV.] | [8] *Si l'on ne commande pas à son cœur, on peut* prendre *sur soi de ne jamais désobliger.* [Mad. de Puisieux.] [9] *A tout* prendre, *la vertu est toujours le plus sûr moyen d'être heureux.* | *A tout* prendre, *la vie n'est pas un mauvais présent.* [J.-J. Rousseau.] [10] Prenez *sur vous le plus que vous pourrez: sur votre mari, jamais.* [Mad. de Maintenon.] *Il faut* prendre *beaucoup sur soi, pour que les remords ne* prennent *pas trop sur le cœur.* [11] *Les personnes promptes à se* prendre, *sont sujettes à se méprendre.* [12] *La vanité se* prend *aisément aux pièges de l'adulation. L'innocence se* prend *au piége de l'amour. C'est un plaisir de voir les convulsions de la mauvaise foi qui ne sait plus où se* prendre. | [13] *Il me faut l'auteur de l'univers, pour raison de tout ce qui m'arrive: quand c'est à lui qu'il faut m'en* prendre, *je ne m'en* prends *plus à personne, et me soumets.* [Mad. de Sévigné.] [14] *La Toute-Puissance ne s'y* prend *pas à deux fois.* [15] *Bien nous en* prend *toujours de suivre un bon conseil.*

PRENEUR, -se, *s. Acceptor.* celui qui prend [des oiseaux, etc.) [1]; t. de prat. qui prend à loyer, (*fam.*) accoutumé à prendre (du tabac, etc.). —, *adj.* (vaisseau) qui a fait une prise. [1] *Si vous avez pris du repos, vous avez plus fait qu'un* preneur *de villes et de royaumes.* [Montaigne.]

PRÉNOM, *s. m. Prænomen.* nom qui précède le nom de famille. *ex.: Aucun peuple ne peut opposer de rival à* François *Bacon.*

PRÉNOTION, *s. f. Prænotio.* connaissance obscure et superficielle d'une chose avant de l'avoir examinée (avoir une —).

PRÉOCACER, *v. a.* -ce, e, *p.* (*vi.*) suivre, poursuivre, t. * *inusité.*

PRÉOCCUPATION, *s. f.* prévention, | préjugé; | grande attention exclusive à (folle — injuste, ridicule; il y a —, de la —; se défendre de la —; juger avec, sans —). * -ocu-. [Richelet.] *La préoccupation est une sorte de folie.*

PRÉOCCUPER, *v. a.* -pé, e, *p. Præoccupare.* prévenir (— l'esprit) de quelqu'un en lui donnant une impression | profonde; | (se — de), *v. pers.* se prévenir (se — aisément). *L'esprit humain n'est jamais plus excessif dans la flatterie, que quand il est préoccupé par la terreur.*

†PRÉOLIERS, *s. m. pl.* maîtres jardiniers de Paris, maraîchers. * *inus.*

PRÉOPINANT, *s. m.* qui opine, | -opiné | avant un autre, * t. de tribune.

†PRÉOPINATION, *s. f.* incertitude du médecin sur le pronostic; = opinion émise avant une autre. (*inus.*)

†PRÉOPINER, *v. n.* -é, e, *p.* opiner avant un autre.

†PRÉPARAGE, *s. m.* préparation pour un ouvrage.

PRÉPARANT, *adj. m.* (vaisseaux —), qui préparent la semence.

†PRÉPARATE, *s. f.* veine du front.

PRÉPARATIF, *s. m. Apparatus.* appareil (grands — immenses, pénibles — dispendieux) (faire ses —). * *pl.* (*plus usité.*) *Une révolution qui détrône un souverain, sert communément de* préparatif *à une autre révolution.* [Bayle.] *La vie se perd en* préparatifs *pour en jouir.*

PRÉPARATION, *s. f. Præparatio.* action de préparer | ou de se préparer; | appareil (grande — affectée; parler avec, sans — *plus usité*); | disposition; | composition de remèdes; * art d'amener une dissonance.

PRÉPARATOIRE, *adj.* 2 *g. Præparatorius.* qui pré-

pare (jugement —), donné avant le jugement définitif; t. de géométrie, qui prépare la démonstration (proposition —).

Préparer, *v. a.* -ré, e, *p. Parare.* apprêter (— une chose pour telle fin, *se dit fig.*) *; t. d'arts, de mét. (— une étoffe, un mets, etc.); disposer à (— quelqu'un à la mort); mettre en état, | en disposition | de; prendre des précautions pour assurer les effets d'un discours; | ménager, occasionner pour l'avenir [2]; | (se —), *v. pers.* s'apprêter, se disposer [3]; | apprêter, disposer pour soi; * *v. pron.* t. d'arts et mét. être, devoir, pouvoir être — de telle ou telle façon (le papier se *prépare* pour l'impression, on le trempant, le chargeant, et le remaniant); *v. récipr.* 4. [1] *Souvent on* prépare *la douleur, en croyant* préparer *le plaisir.* | [2] *Combien de repentirs* prépare *une longue vie!* [P. Syrus.] *Gâter un enfant, c'est lui* préparer *l'infériorité en tous genres et le malheur.* [3] *Si l'homme est le seul des animaux qui sache qu'il doit mourir, c'est pour qu'il se* prépare *à une bonne mort.* 4 *Les jeunes gens qui se prêtent de mauvais livres, se* préparent *le malheur et le remords.*

Prépatout, *s. m.* (*vi.*) amas, recueil, collection. * plants de vigne de différents pays. rur.

Prépondérance, *s. f.* supériorité d'autorité, de crédit, de considération, etc. (avoir une grande — dans une assemblée). v. at.

Prépondérant, e, *adj. Præponderans.* (corps —) qui a plus de poids qu'un autre; (voix, —), qui l'emporte en cas de partage; | supérieur (pouvoir, etc. —). *La nation toujours* prépondérante *est celle qui prend une roche pour modèle.*

Prépose, e, *adj.* et *subst. m.* commis à quelque chose. g.

Préposer, *v. a.* -sé, e, *p. Præponere.* commettre, établir avec pouvoir, autorité de faire, de soigner, etc. (— quelqu'un à la garde, à la régie, pour l'administration, sur un pays). * préférer. (*vi.*)

Prépositif, -ive, *adj.* t. de gramm. qui sert à être mis avant. g. c.

Préposition, *s. f. Præpositio.* particule indéclinable, placée devant | et avec | le mot qu'elle régit: *ex.* pour, contre, devant, sur, auprès, etc. (*diff., gramm.*)

†Prépositionnel, -le, *adj.* de la préposition.

†Prépotence, *s. f. Præpotentia.* pouvoir dominant; autorité excessive.

Prépuce, *s. m. Præputium.* t. d'anat. peau qui recouvre le gland. * — de mer *ou* Panache. n. (*Pro*, devant, *posthion*, membre viril. *gr.*)

Prérogative, *s. f. Prærogativa.* avantage, privilège attaché à une dignité (belle, noble, grande, honorable — royale; avoir des —s, jouir de —s) [1]. (*syn.*) [1] *Accorder des prérogatives aux nobles, c'est donner aux morts le pas sur les vivants.* [De Bellisle.] *La facilité d'être généreux est la plus belle* prérogative *de la puissance des rois.* ... *La plus belle* prérogative *du souverain est de faire le plus d'heureux.*

Près, *prépos. Propè, qui marque proximité de temps, de lieu, de situation* [1], *de comparaison;* |—, auprès [2], en comparaison [Racine.]; *prop. et fig.*, proche, presque; environ; | à peu —), *adv.* presque [3]; * *se prend subst.* [4] (un, des à-peu—). (à cela —), *adv.* excepté cela; hormis [5]. (de —), *adv.* tout contre [6]. — de, voisin, proche de; [7] *prêt* à, préparé à, pour, *paratus ad, ad rem.* Prêt. * De-près, etc. g. c. (*gramm.*) [1] *Il y a des personnes qui n'aiment que de loin, d'autres que de près, selon la force de leur imagination.* | [2] *Toute espèce de fanatisme place bien près du crime les âmes ardentes....* *Le dégoût est près de la jouissance, dans les plaisirs des sens.* [F. Bacon.] *Une femme est plus près d'aimer l'homme qu'elle hait, que celui qu'elle voit sans y faire attention.* [De Chabanon.] *Le malheureux est toujours bien près d'être | réputé | coupable....* [3] *L'absence du mal est à peu près le seul bonheur auquel nous puissions aspirer.* | [4] *Dans tous les projets que l'on forme, il faut se contenter des à peu près.* [Le gr. Frédéric.] [5] *A une grande vanité près, les héros sont faits comme les autres hommes.* [Larochefoucauld.] *Les Français sont aimables, à la vanité près; souvent même elle les rend plus aimables encore.* | [6] *Pour désabuser de la grandeur, il faut la voir de près;* | *elle inspire la compassion du sage....* *L'homme ne jouit réellement de rien que de très-près; plus il s'élève, plus il se prive.*

Présage, *s. m. Præsagium.* augure, signe par lequel on juge de l'avenir; conjecture que l'on en tire (bon, mauvais, heureux —; cela est de tel — ; tirer un — de tel accident, etc.; y voir un —). *Le concert des chefs et la confiance des troupes sont le plus sûr* présage *de la victoire.* ... *La foi aux* présages *stimule ou paralyse.*

Présager, *v. a.* -gé, e, *p. Præsignificare.* indiquer, marquer une chose à venir, | annoncer (— le bien, le mal, qu'ils arriveront; — heureusement) [1]; | conjecturer. [1] *Les bruits publics ressemblent aux vents qui* présagent *la pluie et le beau temps, et mille fois nous trompent. Tant d'événements inouïs se sont précipités dans le cours de quelques lustres, qu'il faut renoncer à rien présager, et s'attendre à tout.*

†Présanctifié, e, *adj.* consacré la veille.

Présanctifiés, *s. m. pl.* t. de liturgie, n. * élus.

†Presbyopie, *s. f.* -pia. état du presbyte; = vue longue. = presbytie. (*Presbus*, vieillard, *ops*, œil. *gr.*)

Presbyte, *s. 2 g.* qui ne voit que de loin; | à crystallin aplati; t. d'optique, d'anatomie. *L'imagination et la poésie sont* presbytes; *aucun poète contemporain ne peut bien chanter des événements qui rempliront des poèmes à venir.*

Presbytéral, e, *adj. Sacerdotalis.* qui appartient à la prêtrise, | au presbytère. (*Presbus*, vieillard. *gr.*)

Presbytérat, *s. m.* v. * -riat. c.

Presbytère, *s. m.* maison destinée au curé; * conseil de prêtres près de l'évêque. al. * -ère, n.

Presbytérianisme, *s. m.* secte de presbytériens. * *ou* -ranis-. a.

Presbytérien, -ne, *adj.* et *s.* protestant d'Angleterre qui méconnaît l'épiscopat. * *f.* -enc. n.

Presbytisme, *s. m.* état du presbyte. rr.

Prescience, *s. f. Præscientia.* connaissance qu'a Dieu, | le génie, | de ce qui doit arriver.

†Prescliens, *voy.* Priscillianistes.

Prescindre, *v. n.* t. de scolastique. faire abstraction de. a. c. rr.

Prescriptible, *adj.* 2 *g.* qui se peut prescrire (droit —).

Prescription, *s. f. Præscriptio.* manière d'acquérir la propriété, ou d'exclure une demande en justice, par une possession non interrompue; extinction d'une dette à défaut de demande de son paiement dans le temps fixé (avoir, opposer, interrompre la —); action d'ordonner, ordre. (*amphibol., inus.*); = ce que prescrit un médecin, un supérieur. *La* prescription *n'est point admise en matière d'opinion.* [Godwin.] *Il n'y a pas de* prescription *contre la vérité* [De Choiseul.]; *encore moins contre l'équité. Sans doute la* prescription *est nécessaire entre les particuliers, mais l'est-elle entre eux et le gouvernement? y a-t-il* prescription *contre l'équité?*

Prescrire, *v. a.* -crit, e, *p. Præscribere,* (à, de), ordonner [1]; | assigner avec autorité; | marquer précisément ce qu'on veut qui soit fait (—, *fig.* des lois, * une conduite, une action) [2]; * marquer. (*fig.*) [3]. —, *v. n.* acquérir la prescription; * (se —), *v. pers.* | s'imposer une obligation; * *v. pron.* [4] être, pouvoir être —; s'acquérir, se perdre par prescription; *v. récipr.* se — mutuellement [5]. [1] *La religion* prescrit *d'aimer.* | Prescrire *aux autres des règles de bonheur est absurde; vouloir les leur faire adopter est tyrannique.* [Fielding.] [2] *C'est folie que de* prescrire *une opinion, un sentiment; il faut les faire naître.* | [3] *Il semble que la nature ait* prescrit *à chaque homme, dès sa naissance, des bornes pour les vertus et les vices.* [Larochefoucauld.] [4] *Les droits de l'équité ne se prescrivent jamais; son code est dans la main de Dieu.* [5] *Les hommes, en se réunissant, se sont* prescrit *des obligations mutuelles.*

Présséance, *s. f.* droit de précéder, de prendre place au-dessus de quelqu'un (disputer, avoir la — ; prétendre avoir la —; honorable —) [1]. * *et* Préséance. c. rr. [1] *La mort rit en voyant deux hommes se disputer une éphémère* préséance, *et donne souvent au plus acharné celle de la tombe.*

Présence, *s. f. Præsentia.* existence dans un lieu marqué (heureuse — fatale — nécessaire, désirée; utile — redoutable —; être, mettre en —; sortir de la — de....). — d'esprit, qui fait agir sur-le-champ. ‖ -zancé. *L'homme a la présence de son semblable pour mieux jouir, pour le fuir. Remerciez l'ingrat lorsqu'il vous fait sa* présence.

Présent, *s. m. Donum.* tout ce qu'on donne gratuitement [1] (grand, riche, chétif — ; — agréable, fatal, critique, odieux, intéressé; faire, accepter, offrir, refuser, rejeter un, des —s). [1] *Le plus beau* présent *que Dieu put faire aux hommes, c'est la femme.* [Dodsley.] *Trois choses font le plus beau* présent *d'un présent: le sentiment, l'à-propos et la manière.* [Mad. de Somery.] *Des constitutions libres sont le plus heureux* présent *que la philosophie ait fait aux nations. L'amour de la lecture est un présent du ciel.*

Présent, e, *adj. Præsens.* qui est ou qui a lieu où l'on est [1]; | qui est en usage; qui est actuellement (la mode, l'opinion —e), actuel; | qui est dans le lieu dont on parle (être —s) [2]; * (poison —), qui agit; * (esprit —, qui fait, parle à propos — [3]; * tous les biens que l'on a dans le présent pour jouir du —); (*famil.*) celui, ceux qui assistent (les —s) [4]; t. de gramm. premier temps, mode. (à —), *adv.* présentement, à cet instant. — à —, t. de pratiq. * A-pré-. t. *Je pense, par vos plaisirs passés, vous n'en éprouvez aucune pitié.* | [2] *Beaucoup n'ont présent de grands avantages à tout sacrifier à leurs intérêts présents.* [Larochefoucauld.] [3] *Un homme du présent, de l'avenir, ne vaut pas le diable du passé, de l'avenir, ne vaut pas le diable du présent.* [Pythagore.] *Le cœur vit dans le présent, l'esprit dans l'avenir: de là vient qu'ils ne sont jamais d'accord. Le grand art de vivre heureux, c'est de vivre dans le présent. Changeons le présent pour mettre l'avenir. L'imagination est souvent plus froide raison enfaidit même le présent, ont tort, » dit le proverbe; mais les uns ont souvent plus raison?*

Présentable, *adj.* 2 *g.* qu'on peut, qu'on doit, qui peut se présenter (raison, figure, parure). c. co. al. * *très-usit. avec la négat.*

Présentateur, -trice, *s.* qui a droit de présenter à un bénéfice.

Présentation, *s. f. Oblatio.* action de se présenter; fête de la présentation. droit de présenter à un bénéfice.

Présentement, *adv. Nunc.* maintenant.

Présenter, *v. a.* -té, e, *p. Præsentare,* (à, devant un autre); introduire, être à, devant un autre); | faire voir; approcher pour voir (— une pièce sur le trou, au trou); | faire venir en la présence de; | rendre visite [1]. * *v. pron.* être, paraître (*famil.*) Se présentable. *v. récipr.* se — l'un à l'autre [2]. *épistol.* — *v. n.* être, devenir. *Ne vous sentez pas devant une femme mécontente ou de son visage.* [2] *Les politiques font mille obstacles, mille dangers; ils les livrent de la fable.*

†Présève, *s. m.* étoile nébuleuse.

†Préservateur, *s. m.* fourneau pour recevoir les vapeurs de la vapeur du mercure; [1] Linguet.]

Préservatif, ive, *adj.* et *s. m.* (—), qui a la vertu de préserver (remède —, mesure —, moyen —, mal —, etc.); | ou moral. Le *travail est le vrai préservatif contre le vice. La sobriété est un préservatif contre la maladie.* | *De grandes lumières ne sont pas toujours un préservatif contre de grandes erreurs.*

Préservation, *s. f.* conservation.

Préserver, *v. a.* -vé, e, *p. Præservare.* garantir (— quelqu'un du mal); | détourner (— quelqu'un du mal); | détourner, empêcher qu'il n'arrive [1]. * se — de, *v. pron.* *v. récipr.* [1] *épistol.* *Que le ciel vous préserve.* [P. Syrus.] *Que le ciel vous préserve, avec un mais; ce petit mot a fait bien des malheureux.* [Lindgren.] *Dieu*

...sages et de l'esprit des sots? [2] De vérités qui préservent de mille maux. Si les hommes s'aimaient évangéliquement, ils se préserveraient eux-mêmes de beaucoup de malheurs.

Présidence, *s. f.* droit, fonction, état de président, d'un président. précis.

Président, e, *s. Præses,* celui, celle qui préside; président, l'intérêt est le président *de presque tous les conseils.*

Présidentiel, elle, *adj.* qui concerne le président. n. Présidentielle place dans une assemblée, avec le droit d'ouvrir les voix et de prononcer la décision de la compagnie; — une assemblée; — un membre; — à, avoir le soin, la direction. [1] *Les conseils présidés par des passions irréfléchies prennent toujours des résolutions violentes.* [2] *Une monarchie sagement limitée est un homme bien, dans l'âme duquel la justice est toujours à l'action.*

Présidial, *s. m.* Præsidialis, juridiction, son local, pl. juges d'un présidial.

Présidialement, *adv.* en dernier ressort, * au présidial.

Présidio, *s. m.* en Espagne, garnison d'une place forte, en Afrique, en Amérique, situé dans les pays d'idolâtrie, au mahométisme.

Présidium, *s. f. Præsidium.* pierre précieuse, fausse.

Présomptif, -ive, *adj.* (héritier —), qu'on présume devoir hériter, | présompt-.

Présomption, *s. f. Confidentia.* conjecture, jugement des apparences, des indices (légère, forte; il y a des —s contre quelqu'un); | avantageuse de soi-même (folle, fatale, insupportable; avoir de la —; être d'une — insupportable, pleine de —). (5) n.) [1] *En fait de morale, celle de la loi vaut mieux que celle du tempérament. L'Evangile autorise à demander la présomption du délit suffit pour anticiper sur la peine.* [2] *La présomption a tant de base qu'elle est bien facile à détruire.* [3] *La critique est un fruit de l'enfant d'une ridicule présomption.* [Oxenstiern.) *La présomption est compagne de l'inexpérience.*

Présomptueusement, *adv. Confidenter.* avec présomption, d'une manière présomptueuse (agir, parler, se dire —).

Présomptueux, -se, *adj. Confidens.* (personne, air, ton —), qui a trop bonne opinion de soi, orgueilleux, arrogant (pensée, désir, espérance —). *Ce qui rend le noble présomptueux, c'est qu'avec son nom, à la place qu'il occupe, il en fait autant qu'eux.*

Présoir, *s. m.* pénétration de l'eau dans les joints.

Pressable, *adj.* 2 *g.* (fruit —), qui est près de, peu s'en faut (se toucher —) [1], qui est sur le point de, qui va [2]. * *On poursuit le bonheur, on le touche presque; il s'envole.* | *Les Français ne s'agrient presque jamais qu'une fois.* [Servandi.] *L'offensive convient presque toujours au Français, presque hait la défensive.* ... [1] *L'amour est presque la seule passion qui rendent la richesse presque inutile.* [Sénèque.] *Les grands besoins viennent presque toujours des grands hommes.* [Le roi Stanislas.] *Tel est le sort des peuples pour éviter les maux, qu'il faut presque toujours que l'on compte le plus n'arrive presque jamais.*

Presqu'île, *s. f.* Peninsula, | langue de terre entourée d'eau presque de tous côtés. n.

Pressage, *s. m.* emploi de la presse, t. de mét.

Pressamment, *adv.* d'une manière pressante. -ante—. n. (*inusit.*)

Pressant, e, *adj. Instans.* (personne —), qui insiste, sollicite vivement (affaire —); qui insiste sans cesse; aigu et violent (douleur, faim, soif, misère —). *La foule, multitude qui se presse, ne*

—, parlement forcé, levée de matelots en Angleterre [2]; —, *Prelum,* machine pour imprimer (grande, petite, moyenne, bonne — montée, etc.), pour presser, comprimer fortement, pour exprimer l'humidité, etc.; sorte de pêche qui ne quitte pas le noyau et sans couleur; * *(fig.)* l'imprimerie, * ses produits, les ouvrages imprimés; *par extension* [3] (la — française acquiert la suprématie) [4]. * —, (*famil.*) pour compressement (il y a, il n'y a pas grande ou grand — à...); * —, *s. f.* les ouvriers qui la font mouvoir (— soigneuse, exacte; embaucher, débaucher une —). n. [1] *Les princes se croient seuls quand ils ne sont pas dans la presse.* [De Staël.] [2] *La presse affranchit les continents; la presse asservit les mers.* [3] *La liberté de la presse est le guide et la gloire des gouvernements paternels. | Depuis la découverte de l'imprimerie, il n'a pas péri un seul gouvernement qui n'ait asservi la presse.* [Lamennay.] *La liberté de la presse est entièrement dans l'intérêt de ceux qui lisent: ce sont eux qu'il s'agit de tromper ou de dévoyer.* [Say.] *En politique, une conduite franche, irréprochable, donne le moyen infaillible de prévenir les excès de la presse et le droit de les réprimer.* | *La presse est l'artillerie de la pensée.* ...

Presse, e, *adj. Festinus.* qui a hâte, empressé, désireux. * -sée, *s. f.* ce que l'on met une fois sous la presse à fouler, t. de mét.

Pressément, *adv.* en hâte. n. v.

Pressentiment, *s. m. Præsensio.* sentiment secret de ce qui doit arriver (secret, heureux, noir, triste — effrayant, confus; avoir un, des —s de...) [1]; première émotion de fièvre, etc. [1] *Les amants qui se lient d'une chaîne éternelle, ont le pressentiment de l'immortalité; c'est trop peu de la vie pour une amie fidèle. Il y a dans les pressentiments quelque chose de surnaturel qui, mieux observé, fournirait la preuve de l'immatérialité de l'âme.*

Pressentir, *v. a.* -ti, e, *p. Præsentire.* prévoir confusément, par un mouvement intérieur (— le malheur; — qu'il arrivera); | soupçonner, | découvrir, sonder, chercher à deviner les dispositions de quelqu'un (— les intentions, un juge). se —, *v. pron.* ‖ préjan-.

Presser, *v. a.* et *n. Premere.* | serrer, étreindre avec force [1] (— un drap mouillé); * *se dit fig.*, mettre en presse (— des cartons); approcher contre; *(fig.)* pousser, poursuivre vivement, sans relâche; continuer à attaquer avec ardeur (— des assiégés); | solliciter vivement (il ne *presse* de lui accorder, *fam.*); | hâter; faire diligenter (— son départ, des ouvriers, un ouvrage); ne pas donner de relâche; * demander un prompt secours ou remède, un prompt usage ou emploi (le temps *presse* toujours; le mal *presse, se dit aussi*); t. de musique, augmenter la vîtesse. -sé, e, *p. adj.* * empressé, désireux; al. qui a hâte [2]; qui doit être fait, livré de suite. * se —, *v. pers.* se hâter, se diligenter [3]; *v. pron.* t. d'arts et mét.; être, devoir, pouvoir être *pressé*; *v. récipr.* se serrer les uns contre les autres (les curieux, les moutons, les fuyards se *pressent*). [1] *On presse l'orange, on jette l'écorce.* [Frédéric II parlant de Voltaire.] *La tyrannie* pressait *la France dans ses bras; elle en reprenait tout le sang.* [1] *Il y a des raisonnements, des opinions, des systèmes, qu'il ne faut pas trop presser dans la crainte de les réduire à rien.* | [2] *Quand il est question de gloire, il ne faut pas paraître pressé, il faut être sûr.* [Garat.] | [3] *Dieu ne se presse point de frapper, parce qu'il le peut quand il le veut.* [De Bréhan.] | *La plus grande faute que l'on puisse commettre en éducation est de trop se presser.* [J.-J. Rousseau.] *Sans méthode ni présence d'esprit, plus on se presse, moins on avance.*

Pressette, *s. f.* t. de papet.; n. * petite presse. n.

Presseur, *s. m.* ouvrier qui presse les étoffes. n.

Pressier, *s. m.* imprimeur qui travaille à la presse.

Pression, *s. f. Compressio.* action de presser, | ses effets (forte —); t. de physiq., force motrice, action continue d'un ressort, etc. *Les politiques oublient qu'une force* pressive *donne une force réagissante.*

Pressirostres, *s. m. pl.* oiseaux à bec court et comprimé.

Pressis, *s.* est peu exprimé en pressant. * *peu usit.*

Pressoir, *s. m. Prelum.* machine pour presurer | le raisin, les fruits; lieu où elle est; tampon pour presser sur....

†Pressoirier, *s. m.* gardien d'un pressoir. (*an.*)

Pressoirs, *s. m. t.* de méd. jeunes qui a son siège à la racine de l'ongle.

Pressurage, *s. m.* action de pressurer au pressoir, | son produit, son prix; | vin tiré du marc; droit féodal.

Pressure, *s. f.* action d'empoigner, s'empoigner. [les étreindre] pour faire sortir le jus; *fig.*, | épuiser par des impôts, des taxes (— les peuples); * affliger beaucoup; tirer de l'argent de quelqu'un par force ou par adresse (les usuriers *pressurent*). al. * se —, *v. pron.*

Pressureur, *s. m. Torcularius.* qui conduit le pressoir. * -soirier, -soirier. c. c.

Prestaire, *s. m.* engagement d'une terre par un évêque à un gentilhomme.

Prestance, *s. f. Habitus.* bonne mine accompagnée de gravité, de dignité (bonne, belle, mauvaise — ; avoir de la —; offrir une — ; faire, * tenir une —, *fam.*)

Prestant, *s. m.* l'un des principaux jeux de l'orgue.

Prestation, *s. f. Præstatio,* action de prêter serment, de rendre foi et hommage, de payer en nature l'impôt, le fermage.

Preste, *adj.* et *s. f. Promptus.* prompt, adroit, agile (personne, main, coup; réponse —; être —). —, *interj.* vîte, promptement (—, parlons, *famil.*)

Prestement, *adv.* habilement, | brusquement; | à la hâte, | promptement (s'habiller —). ‖ preslé-.

Prestet, *s. m.* météore inflammable et très-violent. c. c. = sorte de serpent dangereux.

Prestesse, *s. f. Agilitas,* agilité, subtilité; *(fig.)* *se dit* de l'esprit, *(famil.)* de la main, etc.; facilité, promptitude d'exécution (grande, rare — ; agir avec —, avoir de la —).

=Prestidigitateur, *s. m.* escamoteur qui fait des tours subtils avec ses doigts.

=Prestidigitation, *s. f.* art du prestidigitateur.

Prestige, *s. m. Præstigiæ.* illusion par sortilège, par art; fascination; *(fig.* de l'éloquence) séduction perfide. — ou hauteur trompeur). *Il faut conserver les prestiges pour juger solennellement.* [Mme Elisabeth.] *Les prestiges détruits par l'opinion ne peuvent reparaître. Le prestige de la beauté n'est qu'un effet de lumière. Nous nous prosternons devant le grand entourés du prestige de la puissance; mais l'observateur en voit le dépouille, et l'homme reste. Tous les prestiges sont détruits par l'adversité.*

Prestigiateur, *s. m.* (*inus.*) -trice. sorcier qui fait des prestiges et des illusions. a. c. n.

Prestigieux, -se, *adj.* qui tient du prestige, qui en a. (ouvrage —). [Gallois.]

Prestimonie, *s. f.* fonds affecté à l'entretien d'un prêtre, sous titre de bénéfice.

Prestissimo, *superlatif.* très-vite; très-promptement, t. de musiq. (*ital.*)

Presto, *s. m. adv.* vîte, promptement, t. de musique. (*ital.*)

Prestolet, *s. m.* (*ironig.*) ecclésiastique sans considération. * — lé. *Les* prestolets *ont perdu les prêtres.*

=Prestonie, *s. m.* t. de bot. genre de plantes de la famille des apocinées.

=Prestres, *s. m. pl.* sortes de petits poissons du genre du clupée et du cyprin.

Présuccession, *s. f.* droit autrieur à l'héréditè.

†Présumable, *adj.* 2 *g.* à présumer. [*usit.*, mais | peu. [1] *Il n'est pas permis de faire un mal certain pour opérer un bien présumable....* *L'expérience et l'impartialité présumables des historiens publics sont de grands motifs de préférence pour l'éducation publique. Le crime n'est pas présumable.*

Présumer, *v. a.* et *n. me, e, p. Præsumere.* (que); conjecturer; juger par induction [1] (— d'une affaire, on en — quelque chose de bon; — qu'elle réussira, *aussi*, il est à — que; — le bien, bien — de quelqu'un); | (de), avoir opinion, (— que) | avoir trop bonne opinion | — de ses forces, du sien droit); * *v. pron.* se —, être présumable (cela ne se présume pas — ne peut être présumé) [2]. *Quel que soit l'état, une petite, un abandon entier, redoutable, ne se présument pas.* [1] *Les gouvernements doivent supposer*

les hommes bons, et ne point présumer *le mal.* | *Les législateurs doivent supposer les hommes méchants, et* présumer *le mal, afin de le prévenir.* [Toulongeon.] ² *Le crime ne se* présume *pas.* [Toulotte.]

Présumptueux, *v. a. (vi.)* s'en faire beaucoup accroire.

Présupposer, *v. a.* -sé, e, *p.* supposer préalablement; | poser pour vrai ¹ (— que; — un fait, une vérité). * se —, *v. pron.* être, pouvoir être présupposé ². ¹ *Chaque science a ses principes* présupposés, *par où le jugement humain est bridé de toutes parts.* [Montaigne.] ² *L'impossibilité ne doit jamais se* présupposer.

Présupposition, *s. f.* supposition préalable (— absurde, inadmissible). *Le désir et l'espoir nous rendent peu difficiles en* présuppositions; *c'est d'elles que nous attendons le bonheur.*

Présure, *s. f. Coagulum.* | acide, | ce qui sert à faire cailler le lait. (*Pressare*, presser. *lat.*)

Prêt, *s. m. Feneratio.* action de prêter; chose prêtée; droit pour le prêt (— gratuit, usuraire, ruineux; faire un — considérable); | paie du soldat. —, e, *adj. Paratus.* (à), préparé à, en état de (faire, etc.); être — à..., préparé ¹, disposé à... ², pour... (être — de faire, *pour* sur le point de faire; Boileau, La Bruyère, Racine.), *incorr. dites* près de... *ou* prêt à faire. *voy.* Près; (* —, mis en état (la voiture est —e; tout est —); *se met aussi absol.* (êtes-vous —? je suis —). ¹ *Celui qui aime le travail trouve son plaisir toujours* prêt. ² *Combien de gens près de la mort qui ne sont pas* prêts *à mourir. Trop souvent on est près d'agir sans y être* prêt.

Prêtantaise, *s. f.* (courir la), aller, venir; courir çà et là, | sans dessein, sans sujet. * -ine, *s.* * -tantène. * pré-

Prête-nom, *s. m.* -te-noms, *pl.* qui prête son nom à quelqu'un | pour une affaire (servir de —; avoir un —). *Les partis ne voient dans un roi qu'un* prête-nom, *instrument de leur tyrannie. Le patriotisme et la liberté furent les* prête-noms *d'une faute d'ambitieux égoïstes.*

Prêtre-Jean, *s. m.* l'empereur des Abyssins. *voy.* Négus. * Prêtre-Jean. R.

Prétendant, e, *s. Competitor.* qui prétend, aspire à.

Prétendre, *v. a.* et *n.* -du, e, *p.* le despotisme, l'esclavage, la guerre. *Contendere.* croire avoir droit (sur *ou* à) une chose ¹ (— une portion, un remboursement, le pas sur quelqu'un. *s. e. suivant, dites* — avoir une portion, le pas, etc.) ²; —, *v. n.* aspirer à... (— à une charge; — à tout) ³; —, avoir intention, dessein; soutenir, affirmer, | être persuadé (— que; — que l'on a droit); vouloir; | demander avec assurance comme chose due (il *prétend* avoir tout) * avoir la prétention, — de faire. [Pascal, J.-B. Rousseau.]; * se —, *v. pron., famil.* (cela, ce droit ne peut se —), *locut. forcée.* (*syn.*) ¹ *Qui n'impose plus aux hommes n'a plus droit à* prétendre *d'eux.* | ² *Il faut toujours tendre à la perfection, sans jamais y* prétendre. [Malebranche.] ³ *Celui qui prétend à tout n'atteint souvent à rien. Personne ne* prétend *au droit de tout dire, comment* prétendre *au droit de tout écrire? L'hypocrite* prétend *avoir l'honneur et les avantages de la vertu, sans les peines.*

Prétendu, e, *s. (famil.)* le futur époux ¹, la future épouse. —, e, *adj.* faux, supposé, douteux (— roi; — dauphin; — principe). ¹ *Un honnête homme doit toujours avoir pour sa femme les égards qu'il avait étant son* prétendu.

†**Prétendûment**, *adv.* par supposition. [Paw.] * -dû-. se dire — roi.

†**Prétentieux**, -se, *adj.* qui a, annonce des prétentions (parler, ton, style —), *trop peu usit.* ‖ -ment.

Prétention, *s. f. Voluntas.* droit réel *ou* imaginaire de prétendre, d'aspirer à ¹ (grande — juste, folle, ridicule, absurde, raisonnable, fondée; avoir une, des —s à...; — à l'esprit); espérance, dessein, vue; *famil.)* homme à —s, qui prétend aux talents, à l'esprit, etc. (avoir des —s; plein de —s) ²; homme sans —s, modeste, simple. ¹ *L'homme modeste n'a ni la honte de ne pas tout savoir, ni la* prétention *de savoir ce qu'il ignore.* [Lackington.] *L'excès des prétentions détruit la prospérité.... Les* prétentions *rendent la paix aussi difficile chez les souverains qu'entre les coquettes.* ² *Les* prétentions *ne sont pas un droit. La beauté trompe les femmes en leur faisant établir sur un pouvoir éphémère les* prétentions *de toute leur vie. Les* prétentions *exagérées font rejeter les* prétentions *légitimes.* | *Si nous n'avions pas de* prétentions, *celles des autres ne nous choqueraient pas.* [Changeux.]

Prêter, *v. a.* -té, e ², *p. Commodare.* (à), donner ³, | confier pour l'usage | une chose, à condition qu'on la rendra (— ses livres à); —, *se dit absol.* ⁴ *pour* — de l'argent (il *prête* à tout le monde); supposer par malice, attribuer, etc. (— à quelqu'un des défauts, des torts, des qualités qu'il n'a pas, * *se dit plus* en mal, des vices que des vertus, si ce n'est pour excuser; *ex.* vous lui *prêtez* un ridicule qu'il n'a pas); — le collet, se présenter pour lutter, résister. — le flanc, s'exposer à l'attaque; (*fig.*) donner prise. — la main, secourir, aider. * — l'oreille, écouter, — sa plume, écrire pour quelqu'un ⁴. — serment, faire un *ou* le serment en justice, devant Dieu *ou* les hommes (— serment au roi, devant le juge; — serment de fidélité, de véracité); —, *v. n.* s'étendre, *se dit* d'une étoffe, (*fig.*) d'un sujet fécond; (se —), *v. pers.* consentir par complaisance (se — à un arrangement, etc.) ⁵; s'étendre, *parlant* d'une étoffe que l'on tire; s'adonner pour quelque temps (au plaisir, etc.); | se — à la plaisanterie, l'approuver, ne pas s'en offenser. | * se —, ne pas s'opposer, se laisser aller à, ne pas résister; avoir de l'indulgence, de la complaisance, de la condescendance (se — à la mode, aux usages, à un arrangement, à un abus, aux caprices, à des concessions, à des concessions, au crime); * *v. pron.* se —, être prêté ⁶; —, *s. m.* action de prêter; prêt: (*ex.* ami au *prêter*, ennemi au *rendre*). ¹ *Le repentir est l'intérêt de l'argent* prêté *au méchant.* [Stobée.] | ² *La matière* prête *ses attributs à l'esprit.* [F. Bacon.] *L'homme* prête *ses passions à Dieu.* ³ *La fortune* prête *et ne donne pas.* ⁴ *La tyrannie force le talent à lui* prêter *sa plume pour pallier ses forfaits.* ⁵ *Il y a tel pays où la fortune paraît plus folle qu'ailleurs, parce que ses habitants se* prêtent *davantage à ses caprices.* | *Le sage se* prête *au plaisir; mais il ne s'y livre pas.* [Pythagore.] ⁶ *L'argent se* prête *quelquefois, et se donne rarement. Les éloges se* prêtent *plus qu'ils ne se donnent.*

Prétérit, *s. m. Preteritum.* t. de gram., modification du verbe qui marque le temps passé. (*diffi.*)

Prétérition, *s. f.* omission nécessaire d'un hérisier. —, *Praetermissio.* | omission feinte de ce dont on parle cependant; prétermission (*ex.* je ne parlerai pas de...) *La* prétérition *est parfois une ressource pour l'impuissance ou la partialité.*

†**Prétermission**, *s. f.* -sio. prétérition, t. de litt.

Préteur, *s. m. Praetor.* magistrat romain qui rendait la justice, gouvernait une province; magistrat en Allemagne.

Prêteur, -se, *s.* et *adj. Commodator.* qui prête quelque chose, | *surtout* de l'argent; — sur gages, qui prête de l'argent moyennant dépôt entre ses mains de valeurs en nantissement; usurier.

Prétexte, *s. m. Species.* cause simulée et supposée, raison apparente qui cache le véritable motif (beau, *famil.*, mauvais, bon, léger, faible — spécieux ¹, raisonnable, sous le —, sous —; prendre —, pour — que; donner, offrir, avoir, chercher, trouver, opposer un, des —s — à, *ou* d'une action — pour la taire, se la permettre) ²; (*diffi.*) —, *s. f.* -ta. robe des anciens Romains, bordée de pourpre. * —, *adj. f.* (robe —). *s. e.* ¹ *Dans nos plus grandes folies, nous nous appuyons sur des* prétextes *spécieux pour nous excuser, nous encourager. Dans tout ce que dit et fait la perfide politique, il faut distinguer le* prétexte *du but.* | *Un* prétexte *devient souvent un motif.... Quelque* prétexte *que nous donnions à* | *ou de* | *nos afflictions, ce n'est souvent que l'intérêt ou la vanité qui les cause.* [Larochefoucauld.] *Chaque défaut a son* prétexte. [Gombervillle.] *Le plus grand mal se fait trop souvent sous le* prétexte *du plus grand bien.*

Prétexter, *v. a.* -té, e, *p. Praetexere.* couvrir d'un prétexte; cacher sous une apparence spécieuse (— sa révolte du zèle religieux. *v. inusit. dites* donner pour prétexte de); prendre pour prétexte (— une maladie, que l'on est malade). * se —, *v. pron.* être, pouvoir être donné pour prétexte; *injust. famil.* (cette infirmité ne doit pas se — comme exemption...); se —, *v. pers.* se donner à soi-même pour prétexte. *Nous nous trompons nous-mêmes, et nous nous prétextons notre conscience en nous prétextant de fausses obligations, de faux motifs, de fausse vertu.*

Prétintaille, *s. f.* ornement de superfluité sur les robes des femmes; * (*fig.*) tout ce qui est du ressort des prétintailles; (*fig. famil.*) se dit du style, | tenue | du prétendu; irrégularité.

Prétoire, *s. m. Praetorium.* t. d'antiquité, maison, | tente | du préteur; tribunal.

Prétorien, -ne, *Praetorius.* du prétoire, de la garde —). —s, *s. m. pl.* soldats de prétoire. *Notre liberté eut ses* prétoriens comme *à Rome.*

†**Prétoriole**, *s. m.* maison du prétoire, du capitaine de vaisseau.

†**Prêtraille**, *s. m.* sacerdoce. *v. ironiq.*

Prêtraille, *s. f. (ironiq.)* | les prêtres, les ecclésiastiques. * Pretaille.

†**Prêtras** *ou* -tres, *s. m.* éperlan. *v. ironiq.*

Prêtre, *s. m. Sacerdos.* qui a l'ordre de prêtrise, peut dire la messe, absoudre | et donner les sacrements; | ministre consacré à un culte ¹, qui est le médiaire entre les hommes et la divinité. — vénérable, vieux, jeune — charitable, — du Seigneur, — *général se dit fig.* du ministre de tout culte ², adoré comme Dieu (— de l'Amour, de la Vertu, de la Justice. [D'Agucsseau.] —sse de Vénus, femme attachée au service des faux dieux. *Un homme n'est-il pas prêtre? ne doit-il pas* prêcher? *le ciel les regards de la reconnaissance, de la vertu.* *Le sage est citoyen de toutes les républiques, il n'est pas le* prêtre *de tous les dieux.* [Lemontey.] *Les prêtres n'est moins dangereux de changer de* prêtres. [Lemontey.] *Les prêtres n'ont mes que lorsqu'ils voulurent échapper de la terre ceux du ciel qu'ils unissent à la vertu.* | *Qui pourrait reprocher qui vient, au nom du Dieu de bonté, quel bonheur? Un bon prêtre est un Dieu. Dans les prêtres, comme dans tout, est bien plus à craindre que les hommes.* ¹ *Les prêtres* des catholiques, ordre sacré de prêtrise. ² *Prêtre.*

Prêtrise, *s. f. Sacerdotium.* | dignité, | des catholiques, ordre sacré de prêtre.

Prêture, *s. f. Praetura.* | dignité, | de préteur.

Preuve, *s. f. Argumentum.* ce qui établit la vérité d'un fait, d'une proposition, etc. (— claire, — complète, irrésistible, convaincante, — à faire, à avoir, fournir, donner la — de..., — que..., — que telle chose est) ¹; | marque, témoignage, | arithmétique, d'algèbre, vérifications, | typographie, | demi- —, qui sert d'indice. ¹ *C'est une* *de peu d'amitié, que de ne pas* *dissement de celle de nos amis.* *La religion chrétienne est la* [Fontenelle.] *Il n'y a point de* Preux, *adj.* et *s. m.* (ar. brave; | (le premier grenadier de la légion d'Auvergne, était un — chevalier). *latin.) Les exploits des preux* *des tours de force.*

Prévaloir, *v. n. Praevalere.* avoir l'avantage sur (son droit a prévalu); | se tirer avantage de ¹ (se — de son crédit, etc.) ². ¹ *L'ignorance ne* prévaut *science, l'esclavage contre la* *ligieuse contre la philosophie.* ² *à se* prévaloir *d'un billet* *naissance.*

Prévaricateur, -trice, *s. m.* * -*trix*, *f.* | qui trahit son devoir, | (juge —). *Honte au* prévaricateur *ne pourrait être juge compétent.* *est sans moyens.*

Prévarication, *s. f.* action de prévariquer; trahison faite à la foi, à celui qu'on doit soutenir; | *surtout* de la foi, intérêt confié, les deniers de

bibliotheque-numerique.com

…grande, odieuse, honteuse —; être accusé …

…ariquer, v. n. *Prævaricari.* agir contre le de… de sa charge, les obligations de son ministère; …on parti; | l'intérêt de ses commettants, etc. …de sa charge, ses fonctions); * —, *se dit absol.* …ariquer. C'est prévariquer, *même en jugeant* …*ne de mettre son esprit à la place de celui de*

…nat, e, *adj.* t. d'anat., situé à la face anté… …du fœtus.

…vins, *s. m. pl.* champignons du genre agaric.

…sage, *s. f. Obsequium,* manière obligeante …ait grande, extrême, | cupide, | aimable, …intéressée; faire des, mille —s; * avoir …pour... *famil.*) *Les* prévenances *caressantes …oïdes sont comme la douceureuse souplesse …qui approche de sa proie.*

…eux, se, *adj. Obsequiosus. Comis.* qui pré… —), agréable, gracieux, qui dispose en …sage, manière —); obligeant (personne —; …

…, *v. a.* -nu, e [1], *p. Prævertere,* être le pre… …re ce qu'un autre voulait faire; arriver [2] (— l'ennui); venir, | faire | le …vant les autres; rendre service sans en être …anticiper (— l'âge), | conférer; juger avant …dénouer (— le mal [3], une maladie), * em… …qu'il n'arrive, | (— n'est pas réprimer, *et ré…*), précroupir, disposer de l'esprit de …histoire, | l'avertir | par avance (— de, …de l'arrivée). — *se dit absol.* * (se —), *v. pers.* …-, *v. récipr.* s'avertir réciproquement [5]. *épist.* …prévenu *de passion parle toujours des …ement qu'elles ne sont.* [Gracian.] [6] *La mort …la caducité arrive plus à propos que celle …ême.* [Marc-Aurèle.] [7] *Il vaut bien mieux …mal que d'être réduit à le | réprimer.* [Fé… *La justice prévient l'envie. Le machiavélisme …prétendu que le droit de réprimer l'abus …le droit de le prévenir par l'interdiction de …* Qui prévient *les besoins,* prévient *aussi les …faillies.*] [8] *C'est folie de s'inquiéter d'événe… …ne peuvent se prévenir.* [9] *Les chefs vieux …t s'exposer aux surprises que de se* prévenir. …ement —).

…tion, *s. f.* préoccupation de l'esprit (heu… …se — injuste, ridicule, — insensée, juger …avec —, être plein de —s; avoir, inspirer …contre); [2] action de prévenir l'exercice du …autre; [3] action de prévenir [4] d'un crime [5]. [1] *L'esprit du juge le plus in… …flué par le nuage de la prévention généra… …Meilhan.*] [6] *Dans l'esprit des juges passionnés, …tion équivaut à la conviction; ils traitent les …s criminels.*

…ant, e, *adj.* et *s. m. Præventus.* accusé de …

…ce, *s. f. Prævisio.* vue de l'avenir. *La pré… …devance l'anticipe ou l'atténue, selon la tour… …la esprits.*

…u, e, et *n.* -vu, e, *p.* [1] *Prævidere.* (— que), …prévoir qu'une chose doit arriver [2]; * voir …les choses futures, qu'elles arriveront); …bien, être prévu (cela devait, pouvait, …—, *se dit plus en mal*, ou espère …l'infortune prévue *semble moins effrayante. …ieux employer notre esprit à supporter les …qui nous arrivent, qu'à* prévoir *celles qui …arriver.* [Larochefoucauld.] *Qui ne veut …être est surpris; qui* prévoit *tout est misérable …vement. Le roi Stanislas.*] *Nous sommes …oins plus malheureux par ce que nous pré… …par ce que nous éprouvons.* [Mad. du Def… …le mal, comme tout le bien qu'on* prévoit. …[Le gr. Frédéric.] *L'enfance ne* prévoit *…le seul présent l'intéresse.* [Madem. de So… …voit le mal qui se prévoit *facilement se pré…facilement.*

…s, *s. m. Tribunus,* titre de divers officiers *ou …ges du* [juger] sur-le-champ [1], [de surveiller, diriger, etc. [2] *Dieu ne juge, ne punit qu'avec réflexion; = plus infaillible, le* prévôt *frappe sur-le-champ.*

Prévôtal, e, *adj.* de la compétence du prévôt (jugement, exécution —).

Prévôtalement, *adv.* (juger —) sans appel, au criminel.

Prévôté, *s. f.* dignité, juridiction, fonctions de prévôt; son territoire, son hôtel.

Prévoyance, *s. f. Provisio,* faculté, action de prévoir, de se précautionner contre l'avenir (grande, heureuse, sage, triste — inquiétante, affligeante; avoir de la —; sans, avec —; par —). *La sécurité est un péril, et la* prévoyance *une sûreté.* [F. Bacon.] *Nous nous rendons presque tous malheureux par trop de* prévoyance. [Le roi Stanislas.] *Une intelligence put seule donner la* prévoyance *aux animaux; = or, toute prévision est immatérielle.*

Prévoyant, e, *adj. Providus.* | qui prévoit, a de la prévoyance; | qui juge bien de l'avenir, et prend bien ses mesures | en conséquence (personne, esprit —; être —). || -voïant.

Preyer, Proyer, Pruyer, *s. m.* oiseau, c. c.

=Priamides, *s. m. pl.* descendants de Priam.

†Priape de mer, *s. m. -pus,* espèce de zoophyte.

Priapée, *s. f.* poésie obscène. *pl. plus usit.* * fêtes de Priape. (*Priapos,* Priape, *gr.*)

Priapisme, *s. m. Tentigo.* érection continuelle et douloureuse de la verge, sans désir.

†Priapolite, *s. m. -lès.* pierre qui a la forme d'un cervelas. * -lithe. (*Priapos,* membre viril, *lithos,* pierre, *gr.*)

Prie, *s. m.* convié à un festin. a.

Prie-dieu, *s. m.* pupitre avec marche-pied pour s'agenouiller en priant Dieu. * Prie-Dieu.

Prier, *v. a.* -é, e, *p. Precari.* (de), requérir, demander par grace, *surtout* aux dieux, aux saints, etc.); | intercéder (— pour quelqu'un, demander pour lui, au ciel). —, *v. n.* faire une, sa, ses, des prières à Dieu; | (— à), inviter, convier (— à dîner; — de la noce, de la fête); * *v. a.* (— une femme de son déshonneur, *vi.*) lui demander ses faveurs; se —, *v. récipr.* se prier mutuellement, *épist.* [1]. —, *v. a. se dit absol.* [2] (*diffic.*) [1] *Les dieux de l'Olympe étaient réduits à se* prier *mutuellement.* [2] *La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles; on a beau la* prier, *la cruelle qu'elle est se bouche les oreilles et nous laisse crier.* [Malherbe.] *La volonté de* prier *est déjà une prière.* [Lessing.]

Prière, *s. f. Precatio.* réquisition, demande à titre de grace (humble, instante, folle — ardente, insensée; faire une —; être en —; —s publiques) [1]; acte par lequel on prie Dieu, etc.; * élan de l'ame vers Dieu. [Staël.] * -ere. n. * *Les* prières *des peuples sont des ordres.* [Lally-Tollendal.] *L'homme prétend, par ses* prières, *changer les décrets du Très-Haut; il voudrait mieux s'y résigner. Les dieux écoutent les* prières *des justes. Si le ciel exauçait nos* prières, *le plus souvent nous serions malheureux. Les* prières *contrastent comme les intérêts : l'un veut le beau temps, l'autre la pluie.*

†Priés, *s. m. pl.* (conseils des). *voy.* Pégadi.

Prieur, e, *s. Prior.* supérieur d'un monastère; titre de dignité à Malte; dans les ordres, à la Sorbonne, etc. — -curé, *s. m.* prêtre qui a un prieuré-cure. o.

Prieural, e, *adj.* qui concerne le prieur, e.

Prieuré, *s. m. Prioratus.* église, maison de communauté sous un prieur ou une prieure; cette communauté; maison; dignité du prieur, de la prieure. — -cure, *s. m.* prieuré avec une cure. o.

Prima mensis, *s. m.* assemblée de théologiens, le premier de chaque mois. c. c. rr.

Primaire, *adj.* (école —), pour les premiers degrés d'instruction. v. c.

Primat, *s. m. Primas.* prélat au-dessus de l'archevêque. v. c.; = -ls, *pl.* premiers d'une ville, en Hongrie.

Primatiale, *adj. f.* (église —), qui a pour chef un primat. * -tial, *adj. m.* (siége —). a. aj.

Primatie, *s. f. -matia.* dignité du primat, sa juridiction. || -ci.

Primauté, *s. f. Primatus.* premier rang; prééminence; avantage de jouer le premier (avoir, contester, la —, prétendre à la —, * *se dit fig.*)

Prime, *s. f. Prima.* la 1re des heures canoniales; 10e partie de l'unité; 60e du degré; 24e d'un grain; | jeu de cartes; laine la plus fine d'Espagne; | principale garde, t. d'escrime; † prix de l'assurance de marchandises exposées = à l'incendie, à la grêle, au naufrage, *ou* d'immeubles et de meubles exposés à l'incendie; prix pour encourager le commerce, | l'importation, la fabrication, l'acceptation d'effets publics, de billets, de lots, etc. = —, *pl.* —s, laine de première qualité (drap de *primes* de France); | pierre demi-transparente. * — des pierreries, quartzeuse ou de spath fusible; — d'émeraude, pierre précieuse, d'un beau vert. n. de — abord, *adv.* au premier abord; de — saut, *adv.* subitement, tout d'un coup. (*vi.*) *Le despotisme est fécond en* primes *pour l'immoralité.* [Aiguan.]

Prime-sautier, *adv.* (*vi.*) (esprit —) * qui saisit promptement et rend ses idées avec exactitude, sans idées intermédiaires. a. o. — vère, *s. m.* (*vi.*) printemps. v. * -me-vere. n. -me-vère. c. c. [1] *A des esprits* prime-sautiers, *comme les Français, il faut exposer clairement et méthodiquement ses idées, en suivant l'ordre de leur génération.*

Primeur, *s. m.* premier jour de la décade. ar. rr. v. * -mûli. o. c. (*inusités.*)

Primer, *v. n.* tenir la première place; surpasser, se distinguer; avoir l'avantage sur les autres (aimer à — en tout), *se dit absol.* [1]. —, *v. a.* | devancer, | surpasser (— quelqu'un). *Il y en a de tels, que, s'ils pouvaient connaître leurs subalternes, et se connaître eux-mêmes, ils auraient honte de* primer. [La Bruyère.] *Rarement ceux qui veulent* primer *en ont le droit et les moyens. Homère* prime *entre les poètes, parce qu'il a le mieux peint la vie.*

Primerain, *adj.* (*vi.*) premier. v.

Primerolle, *s. f.* Primevère, Primule.

Primeur, *s. f. Infantia.* première saison de certains fruits, | de fleurs, | de légumes, * *au fig.* * —s, *pl.* ces fruits; fruits précoces. a. (— quiteuses; aimer, acheter les, des —s). o. *Toutes les* primeurs *plaisent, et surtout celles du cœur.* [De St. Pierre.] *Les* primeurs *ne sont pas de durée.*

Primevère, *s. f. Primula veris.* plante; fleur pour l'apoplexie, la paralysie; racine sommifère, pour les vapeurs et les migraines des filles mal réglées; le suc nettoie le visage. t. 234. * Primerole. -rolle, fleur de couleur, herbe à la paralysie, couroi. * — vère. co.

†Primevert, *s. m.* commencement du printemps. [Duclos.] *inusité. voy.* Prime-sautier.

Primicériat, *subst. m.* dignité, office de primicier. a.

Primicier, *s. m.* t. d'église, qui a la première dignité; recteur. * *ou* Princier. a.

†Primipare, *adj. f. -para.* (femme —), qui accouche pour la première fois.

Primipilaire, *s. m.* t. d'antiq. rr. * —s, *pl.* soldats de la première cohorte.

Primipile, *s. m.* le premier centurion; qui commande la première compagnie.

Primitif, -ive, *adj.* et *s. m. -genitus,* ancien (monde —); naissant (— église); le premier (état, titre —) [1]; (mot —), dont se forment les dérivés ou composés : le plus ancien. [1] *Le sentiment du juste et de l'injuste est la loi* primitive *du cœur.* [Kant.] *La loi* primitive *n'est autre chose que l'esprit de Dieu même.* [Cicéron.] *La* primitive *église fut une république parfaite. Il existe un contrat* primitif *entre les peuples et les rois : on en retrouve des articles dans les états les plus despotiques, et les grandes crises les font tous reparaître.*

Primitivement, *adv. -mûs.* originairement; d'une manière primitive (employer — un mot).

Primo, *adv.* premièrement. * -mô. o. v.

Primogéniture, *s. f.* droit d'aînesse; * aîne.

Primordial, e, *aux* et *adj.* premier [et originaire (état —)]; | primitif; le premier en ordre (titre —); le plus ancien.

Primordialement, *adv.* primitivement, originairement.

†Primulacées, *s. m. pl.* famille de plantes monocotylédones, monadines; à corolle monopétale; hypogynie; Primevères.

Prin, *s. m.* (vieux) pruneau; v. * filage le plus fin du tabac.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

†Prin-vîlé, *s. m.* illage le plus fin du tabac. * *at* Prinflé.

†Prinçault, *s. m.* premier coup. [Montaigne.] * *voy.* Prime-sautier.

Prince, -esse, *s. -ceps.* qui possède une souveraineté | une principauté | = (grand — puissant — redoutable; belle —sse); qui est d'une maison souveraine; (*fig.*) le premier, le plus excellent. a. c. a. al. (— des poètes, des philosophes); * bon —, *se dit fam.* d'un supérieur, d'un égal doux, facile, accommodant. ‹ *Le prince ne saurait se faire aimer de ses sujets, s'il ne les aime.* [Pline le jeune.] *Le bonheur est égal entre le* prince *qui trouve son homme, et l'homme qui trouve son* prince. [François 1er.] *Il est plus convenable à un* prince *de mourir sur un trône que dans une cellule.* [Karamzin.] *N'est-ce point assez, pour le malheur de l'humanité, que les* princes *soient des hommes?... Faut-il encore que leurs favoris, | leurs ministres | soient des démons?* [Lessing.] *Ceux qui aiment et craignent Dieu, ne peuvent faire que bien, et sont toujours plus fidèles à leurs* princes. [Henri IV.] *Les* princes.... *n'ont jamais contemplé les choses de la vie face à face.* [Madame de Staël.]

†Princeps, *adj.* (édition —), la première.

Principauté, *s. f.* dignité de princier. a.

Princier. *voy.* Primier. a.

Princière, *adj.* (abbaye, terre, etc. —, de princes, de princesses. b. = princier, -ère, *adj.*

Principal, e, *adj. -lis.* capital; le premier, | le plus essentiel, | le plus important (— but, objet, etc. —); le plus considérable, le plus remarquable en son genre (personne —, raison —, emploi —, etc.) —, *s. m.* somme capitale; première demande; fond de la contestation; l'un des chefs d'un collége. * — (le), ce qu'il y a de —, de plus important. *se dit absol.* ‹ *Le* principal *n'est pas, comme le disent les philosophes, d'être heureux par la vertu, mais vertueux, dût-on être malheureux.*

=Principalat, *s. m.* dignité, fonctions de principal d'un collége.

Principalement, *adv. Imprimis.* | surtout; | particulièrement; sur toutes choses (recommander —).

Principalité, *s. f. Præfectura gymnasii.* charge de principal de collége. * -lat. b.

Principat, *s. m.* titre d'un pays.

Principauté, *s. f. -patus.* dignité de prince; titre d'une terre de prince; terre qui le porte; —s, *pl.* troisième ordre de la hiérarchie céleste.

Principe, *s. m. -pium.* source; origine; première cause; | Dieu, seule | cause naturelle d'action, de mouvement, * *se dit* aussi du démon (le bon, le mauvais —); —, règle de conduite; mouvement (excellent — détestable —; avoir de bons —s, des —s, *absol.* sans —s) ‹; motif, — d'honneur, | de vertu ›; —s, *pl.* premiers préceptes d'un art; premières règles d'une science (bon, mauvais — sûr, évident, incontestable; suivre les —, s'écarter des —); t. de chimie, corps simples qui composent les mixtes. (*syn.*) ‹ *Le philosophisme se fait un* principe *du mépris de tous les* principes. | *La plupart des femmes n'ont guère de* principes; *elles se conduisent par le vœux, et dépendent, pour les mœurs, | les opinions, | de celui qu'elles aiment.* [La Bruyère.] *Rien n'est une excuse pour agir contre ses* principes. [Mad. de Staël.] › *Les passions ont des motifs et point de* principes. [De la Bouisse.] *Les crimes ne dérivent pas des* principes, *mais des passions.* [Ganilh.]

†Principesque, *adj.* 2 *g.* du prince, qui lui appartient. [Montaigne.]

†Principier, *v. a.* commencer à donner des principes à quelqu'un. (*vi.*)

Principion, *s. m.* (*iron.*) petit prince | peu riche, | sans pouvoir. * -piot. t.

Printanier, -ère, *adj. Veraus.* du printemps (saison, fleur —). * *f.* -ère. b. * ère, *subst. f.* étoffe légère.

Printemps, *s. m. Ver.* la première | et la plus agréable | des saisons (aimable, éternel — doux, perpétuel) ‹; (*fig.*) jeunesse, de 14 à 25 ans (— de l'âge, de la vie) ›. * -tems. b. [Richelet.] ‖ -tau. ‹ *Tel a vécu long-temps, qui jamais ne goûta les douceurs du* printemps. › *Le* printemps *de la vie prépare son hiver.*

Prione, *s. m. -nus.* coléoptère lignivore, à crochets épineux, antennes en scie. (*Prion*, scie. *gr.*)

†Prionotes, *s. m. pl.* genre de poissons thoraciques.

Prioral, *s. m.* dignité de prieur. b. c.

†Priori (à), *adv.* (argument, conclusion à —), de ce qui précède, de l'antécédent, d'un principe, d'une proposition admise. (*Prius*, précédent, *lat.*) *voy.* Postériori. *Les lois ne se forment nulle part à* priori; *partout elles découlèrent des besoins de la société.* [De Ramsay.] *Une constitution n'existe pas à* priori.

Priorité, *s. f.* antériorité | d'existence | (— d'une proposition), primauté en ordre de temps, de rang; * prééminence; droit de parler, de jouer le premier (avoir la —). ‹ *Le théisme pur a la* priorité *sur toutes les religions, et la monarchie paternelle d'Adam sur les républiques.*

†Pris, *s. m. pl.* points noirs d'un patron de passementerie.

Prisable, *adj.* digne de prix. v. *voyez* Appréciable. b. v.

†Priscillianistes, *s. m. pl.* sectaires partisans de Priscillianus, qui croyaient l'ame d'une substance divine.

Prise, *s. f. Captura.* action de prendre ‹; | capture ›, endroit par où l'on prend; | chose, personne *prise* (faire une bonne, riche — considérable); | moyen, facilité de prendre (*prop. et fig.*) ‹ sur un corps lisse il n'y a pas de —); facilité de saisir, (*fig.*) de mordre, de critiquer (donner — à la satire, à la critique), de diriger quelqu'un (la faiblesse donne — sur elle), de réussir (avoir, trouver —, *a. peu usité*); | quantité que l'on prend, dose (— de tabac, de rhubarbe); querelle, combat (en venir, être aux —s, se battre, *fig.*, se disputer vivement; lutter pour le succès); mettre aux —s, en opposition, faire battre, *fig.* faire lutter, disputer; * aux —s ‹, *adv.* (en venir aux —s) ›; —, vaisseau pris; * partie de l'ancienne mêlopée. b. — à partie, *s. f.* action contre un juge. — -à- —. rr. — de corps, *s. f.* action de saisir au corps; * décret qui l'ordonne. b. * -se-de-c-. b. — de possession, action de se mettre en possession de... b. — d'habit, *s. f.* vêture, vœux, t. de monast. * -se d'h-. rr. — d'essai, morceau de monnaie pour essayer. b. ‹ *Souffrants, nous avons souvent changé de position dans notre lit de misère; la douleur n'a pas lâché prise.* | *Le temps n'a pas de* prise *sur une passion dominante; elle mène jusqu'au tombeau.* [Pope.] › *Tous les jours de chasse ne sont pas des jours de* prise. [Prov. allem.] › *Le ciel se charge de punir ceux sur qui le remords n'a pas de* prise. *L'éducation n'a de* prise *sur les sentiments que par la réflexion.* | ‹ *Ne mettez pas aux* prises *la loi avec l'opinion* [Pythagore.], *ni l'intérêt avec la vertu. La politique fut deux ennemis aux* prises, *en aidant un peu le plus faible.* › *La connaissance que l'on acquiert d'une chose, ou seulement de son nom, est comme une* prise *de possession. La* prise *de possession fait éclore le dégoût.*

Prisée, *s. f. Æstimatio.* prix que l'on met aux choses à vendre à l'enchère; action de priser (faire la —, une —). b.

Priser, *v. a.* -sé, e. *p. Æstimare.* mettre le prix à une chose, en faire l'estimation (— des livres, une maison); estimer quelqu'un; un être ‹; *moy.* Mépriser. * faire la prisée. b. (se —), *v. pers.* s'estimer de tel ou tel mérite, force, qualité; *v. pron.* ›, être, pouvoir, devoir être prisé, *famil. épistol.* ‹ *Nous ne prisons aucun avantage plus que celui que nous avons sur nos rivaux.* [Paley.] › *Le repos après le naufrage ne saurait trop se* priser; *cependant il fatigue bientôt, et l'on se rejette à la nage sur le torrent de la vie.*

Priseur, -se, *s.* qui prend du tabac. —, *s. m.* et *adj. Æstimator.* (huissier, commissaire —), officier public qui fait la prisée, les ventes aux enchères publiques.

Prismatique, *adj.* 2 *g.* qui a la figure d'un prisme (corps —); du prisme (formes, couleurs —s). * (*fig.*) *Notre imagination est* prismatique, *elle colore à son gré les objets.*

Prisme, *s. m. -ma.* corps terminé par des bases égales et parallèles, et des parallélogrammes; — triangulaire de verre, etc. | qui colore les objets; (*fig.*) *se dit* des passions qui égarent l'imagination; * tout ce qui influe sur la manière de voir, de penser ›. (*Prizô*, je scie. *gr.*) ‹ *Les rayons de la vérité sont toujours faussés, altérés par le* prisme *de... La propriété comme la prospérité sont le* prisme *qui embellissent tout, au moins pour quelques-uns. Le* prisme *de la vieillesse décolore, celui de la jeunesse avait embelli, le* prisme *d'une opinion partiale déforme tout. Le désir embellit, celui de la haine enlaidit.*

†Prismoïde, *s. m.* solide terminé par des bases parallélogrammes rectangles, parallèles et inégales de mêmes; *adj.* 2 *g.* en forme de prismoïdes, forme. *gr.*)

Prison, *s. f. Carcer.* lieu où l'on enferme, arrête, etc. ‹; (*fig.*) où l'on entre, on est enfermé (grande, vaste — noire, mal saine, profonde —); mettre, tenir en —, sortir, tirer de — ›, emprisonnement, détention (pendant une année). ‹ *La* prison *est un des maux les plus sûrs* [Mad. de Motteville.] *L'ambition est un* prison *du globe. Le corps est la* prison *de l'âme. Le vents, dont Éole tenait la porte, ont fait celle où la morale doit retenir les passions.*

Prisonnier, -ère, *s. Captivus.* qui est arrêté pour être mis en prison; qui est fait — de guerre, | ou comme ennemi (être — ›, faire — —s; *pl.* étoffes qui imitent la gaze. ‹ *L'étiquette est une ligne de circonvallation quelle les courtisans tiennent leur* prisonnier *de communication avec le peuple et la vérité.*] *Un* prisonnier *est à l'avance supplicié.*

Privable, *adj.* 2 *g.* qui mérite d'être privé.

Privance, *s. f.* (*vx.*) familiarité. a. v.

Privatif, -ive, *adj.* et *s. m.* qui marque privation (partie —); ex. *in* soutenable, *in* connu; (quantité —), négative.

Privation, *s. f. Privatio.* perte ‹ — volontaire; s'imposer une, des — —s; vivre de —s ›; absence, manque, privation, de ce dont on pouvait avoir, qu'on devait ou pouvait avoir; * abandon volontaire d'un agrément, d'un plaisir. ‹ *Une vie molle et sans* privations *rend malheureux en la vie pour celui qui a bien connu la privation de la vie n'est point un mal. Le calme des passions console de la* privation. [Cicéron.] *L'avarice et la paresse ne font que des* privations. ‹ *Les* privations *de l'ambitieux sont des jouissances; celles de l'avare sont des* privations *forte peut seule supporter la privation méritait. L'épicurisme raffine les* privations *pour aviver ses jouissances. La* privation *est la plus pénible de toutes celle qu'elle appelle le désir.*

Privativement, *adv.* à l'exclusion de... (accorder, concéder — aux autres, à un seul).

Privauté, *s. f. Familiaritas.* familiarité, *surtout* d'un homme avec (prendre, se permettre des —).

Privé, e, *adj. -vatus.* qui est sans emploi (homme —), | qui n'a aucun emploi (oiseau —); *l'opposé de* public. légal (agir de son autorité — ›. * -sonnel. familier, domestique ‹ ›. *L'homme privé ne couvre pas l'infamie* privée *public ne couvre pas l'infamie privée doit être mûrée.* [Royer-Collard.]

Privé, *s. m. Latrina.* lieu d'aisance.

Privément, *adv. -vatim.* | familièrement, d'une manière intime.

Priver, *v. a.* -vé, e, *p.* -vant, -vans. qu'on ce qu'il a ou doit avoir, l'empêcher d'un avantage ‹; | apprivoiser. — *famil.* (se —), *v. pers.* se — soi-même; s'imposer une privation, se dire ›; s'imposer une, des privation(s), s'abstenir, se voiser, être, pouvoir être privé (se — ›. * *v. pron.* pouvoir être privé (se — ›. * *v. récipr.* b. ‹ *Tout devient pauvre, long-temps* privé *de tout.* › *La passion à un seul objet, nous prive du reste de lui qu'il possède peut lui donner... se* pouvoir. [Sent. arab.] *L'art de jouir* priver. | *Il n'y a de mérite à donner* privé. [De Tivis.] › *Il y a des* [illegible]

‹ *Les époux ne discordent se* privent *du plus* [illegible]

[illegible]-gium. faculté accordée à un seul, de faire quelque chose, de jouir d'un avantage [illegible] exclusion des autres (beau, noble — imporaccorder, obtenir; avoir, s'arroger un — de); acte qui contient le privilége; droit, attachés aux charges, etc. (— légitime préférable; dû naturel; liberté usurpée ou légitime, de faire ce que le ferait pas; * droit usurpé ›. * -lége. v. grands hommes ont le privilége *d'être fous* négligés. Les privilèges *sont des usurpations.* naturellement honneur *des* privilèges. | *Il* que deux *classes en Europe: celle* des privilèges, *et celle qui les repousse.* privilèges *ne furent que la récompense* Des privilèges *ne sauraient vivre* des citoyens [Pages.]; *et réciproquement* l'on confondant *les* privilèges *et les* l'on a beaucoup *diminué l'empire de* [Mad. de Staël.] *Les* privilèges *étouf-*

-ge, e, *adj.* et *s. m.* qui jouit d'un privi- ; a d'hommes *véritablement* privilégiés, ; *faire plus de bien que les autres.* et des états privilégiés *pour l'imagi-* pour le bonheur. *Il n'y a pas de si-* pour le vice. *Il n'y a point de* -ge, e. accorder un privilége. c.

m. Pretium. valeur, estimation d'une d'un être grand, juste — médiocre — ; sans —, *par exagération, pour in-* au négatif.); | (*fig.*) sentiment d'estime chose ›; ce qu'une chose vaut, ce qu'on l'achète, ce qu'elle coûte (bon — mauvais —), petit — fixe, considéra- élevé, raisonnable, trop fort, excessif, tel —); offrir, livrer à tel —); mérite excellence d'une chose (connaître d'un bon livre, d'une belle action); récompense douce, proposée à celui qui ex- travail, un art; etc. (obtenir, emporter le — ; distribuer des —); * *se dit fig.* préférence, avantage (il obtient le avantage (au — de son sang), de sa vie) ›; de l'argent. — (au), *adv.* en com- fortune n'est rien au — de l'honneur), même prix; les — étant les — je choisis cela); * *se dit fig.* les égard à ce qu'une chose coûte ›. (*fig.*) elle procure. * — fixe, *s. m.* maison On vend à prix déterminé. ‹ *Les* plus précieuses n'ont de prix *que par leurs* ›. * *Personne ne connaît mieux* que celui qui emprunte... *Attachez-* que vous faites *pour les autres, et* font pour vous... *Le repos vaut* un homme *l'absence ou la mort* ›. | ‹ *En toutes choses, la vertu* De tous les plaisirs des sens, il soient parfois trop chers, au prix Le roi Stanislas.] › *Qui cou-* savoir à quel prix *on l'achète* ‹ *Hé-* de l'amitié se fait sentir par les à prix d'argent. - Prix *pour* vaut bien la renommée.

-sseuse-abeille.

orateur d'une députation, t. d'an-

f. pl. sacrifices à Cérès. (*Pro*, avant, -ge, e. -gium. qui enseigne le probabi-

-e. -ne. doctrine de la probabilité. a. opinions probables.

Probabilisme, *s. m.* parlisan du probabilisme. c. c.

Probabilité, *s. f. -tas.* vraisemblance, apparence de vérité (grande —); il y a de la, des —s pour tel événement, qu'il arrivera, les —s sont trompeuses) ‹; * doctrine (des jésuites) qui admet toutes les opinions probables ›. ‹ *L'affirmative et la négative de presque toutes les opinions ont leur* probabilité. [Pascal.] *Un million de* probabilités *ne peut produire une certitude.* ›. ‹ *Le calcul des* probabilités *peut s'appliquer non-seulement à la durée de la vie de l'homme, mais aux résultats de leurs délibérations.*

Probable, *adj.* 2 *g.* et *s. m. -bilis.* qui a une apparence de vérité, qui paraît fondé en raison (fait, opinion —); * *se dit* de ce qui peut arriver (il est — qu'il fera beau; il est plus que — , il est sûr, *se dit absol.*). *Si vous vivez bien avec tout le monde, il est* probable *que vous vivrez bien avec vous-même. Il est* probable *que les moralistes qui vivent dans l'égoïsme le premier mobile des hommes, n'étaient mus que par lui.*

Probablement, *adv. -biliter.* vraisemblablement, avec probabilité (— il viendra, il arrivera —).

Probante, *adj. f.* (en forme —), authentique; raison —), convaincante, = probant, *adj. m. peu usité.*

†Probatif, -ive, *adj.* qui prouve.

Probation, *s. f.* temps du noviciat; preuve, épreuve.

Probatique, *adj.* 2 *g.* (piscine —), près du temple, où les victimes étaient purifiées. (*Probatos*, brebis. *gr.*)

Probatoire, *adj.* 2 *g* propre à prouver la capacité des étudiants (acte —).

Probe, *adj.* 2 *g. -bus.* qui a de la probité. (Réfl.) rr. ›: * homme —, qui ne fait pas à autrui ce qu'il ne voudrait pas qu'on lui fît. [Duclos.] *voy.* Vertueux. ‹ *Les hommes les plus susceptibles sur l'honneur sont les lâches et les fripons qui veulent passer pour braves et probes. L'intelligence est une lumière qui éclaire tous les objets sur lesquels elle s'arrête; l'homme intelligent, instruit et probe, est propre à tout. Le désir de prouver que l'on peut être probe sans religion, ne peut tenir toujours lieu de probité.*

Probité, *s. f. -tas.* droiture de cœur et d'esprit; attachement sévère aux devoirs de la morale (exacte — stricte, scrupuleuse, intacte, délicate, incorruptible —; avoir de la —; être plein de —); * intégrité des mœurs; ». disposition constante à ne point faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît [Duclos.] ‹; * attachement à toutes les vertus civiles. [Vauvenargues.] ‹ *La* probité *fait préférer le devoir à la passion et à l'intérêt.* [Temple.] *Il n'y a pour tous les états une sorte de* probité *de convention, qui n'est, aux yeux de la sévère équité, que pure friponnerie.* | *Je ne saurais me faire a l'idée qu'il faut renoncer à la* probité *pour être heureux dans ce monde.* [Mad. d'Épinay.] *La plus grande offense que l'on puisse faire à l'homme probe, c'est de soupçonner sa* probité. [Schakolskoi.] *La* probité *vaut la gloire.*

Problématique, *adj.* 2 *g. Opinabilis.* | douteux (fait —); | dont on peut soutenir la négative ou l'affirmative (proposition —); équivoque (conduite —); | qui tient du problème ‹. (*syn.*) › *L'argotisme philosophique rend* problématiques *les choses les plus sûres.* [Clément XIV.]

Problématiquement, *adv.* d'une manière problématique (proposer —).

Problème, *s. m. -ma.* question à résoudre ›; proposition douteuse (grand, vrai — insoluble, historique; proposer, résoudre un —) ›; (*fig.*) —, homme dont la conduite est difficile à expliquer. * -blème. n. c. (*Probalid*, je propose. *gr.*) ‹ *Plus le* problème *est difficile, plus le travail de sa solution est agréable.* [Hogarth.] › *Le* problème *qu'un législateur doit résoudre est celui-ci: « Une multitude d'hommes étant rassemblés, lui procurer la plus grande somme de bonheur. »* [De Maupertuis.] *Tout au plus, des Barreaux mettait-il en doute l'existence d'un Dieu, problème dont il embrassait l'affirmative quand il mourrait la mort.* [Bayle.] *Le doute, mettant tout en problème, ignorant la pratique de la vertu, gâte, avec elle, le bonheur.*

Procéder, *s. m.* [illegible]

Procédure, *s. f.* [illegible]

Procès, *s. m. Lis.* [illegible]

Processif, -ive, *adj.* [illegible]

Procession, *s. f. Supplicatio.* [illegible]

Processionnaire, *s. m.* et *adj.* -ère, *f.* qui [illegible]

Processionnel, *s. m.* livre de prières pour les processions, t. de liturg. * -ssel. b. et -sional. b. v.

Processionnellement, *adv.* (aller —), en procession. * -sselle. b. * -sselle-. adv.

Processionnier, *s. m.* qui va à la procession (assidu — infatigable). rr. * -sonnier. adv.

†Procès-verbal, *s. m.* [illegible]

Prochain, e, *adj. Proximus.* qui est proche (— lieu —) lorsque, année —e ‹ — village; ville — : — [illegible]

séjour, départ, arrivée; époque; printemps —) [1]. —, *s. m. sing.* son semblable (amour du —) [2]. [1] *De grandes richesses sont l'occasion* prochaine *d'une grande pauvreté.* (fig.) [La Bruyère.] [2] *Celui qui fait du mal à son* prochain *s'efforce de le mépriser pour adoucir ses remords.* | *On dit du mal de son* prochain *aux rois,* | *à la société,* | *quand ce ne serait que pour les amuser.* [Voltaire.] *Aimez votre* prochain *comme vous-même.* [l'Évangile.]

Prochainement, *adv.* au terme prochain, t. de pratique. *ou provincial* (arrêter —).

†Procharistéries, *s. f. pl.* sacrifices solennels à Minerve. *Mythol.* || -kā-.

Proche, *adj.* 2 *g. Vicinus.* voisin; qui est près *ou* auprès (être —; maison, lieux, temps —). (— voisin; — parent; degré —). — [1], *s. m. pl.* parents. [1] *L'homme qui dit qu'il n'est pas heureux, peut le devenir par le bonheur de ses amis ou de ses* proches. [La Bruyère.] *Sans doute, il faut respecter ses* proches; *mais il est permis de les juger: c'est par eux que commence notre étude de l'homme.* | *Sur quelle amitié pouvez-vous compter, si vous manquez vous-même à vos* proches? [Salluste.]

Proche, *prep. Prope.* près, auprès, *adv. ou* tout —, tout contre: de — en —, dans les lieux voisins; (*fig.*) peu à peu, par degrés. (*syn.*)

Prochronisme, *s. m.* erreur de chronologie par l'éloignement d'un fait. (*Pro*, avant, *chronos*, temps. *gr.*)

†Procidence, *s. f.* chute d'une partie, t. d'anat.

Procigale, *s. f. Testigonia.* mouche vielleuse. *voy.* Acridie.

†Proclamateur, *s. m.* qui proclame. = *C'est un rôle dangereux, mais bien noble, que celui de* proclamateur *des vérités utiles.*

Proclamation, *s. f. Promulgatio.* action de proclamer; publication solennelle; * écrit proclamé, publié; = adresse publique à une nation, une armée, etc., faite par un roi, un général, ou un ennemi armé à l'occasion d'événements extraordinaires [1], AL. *voy.* Proclamer. (belle, longue, sage — astucieuse, mensongère, incendiaire, captieuse; faire, publier, afficher, répandre une, des —s). [1] *Les* proclamations *des souverains promettent toujours la félicité; mais le sort en décide autrement. Les* proclamations *des princes alliés ont reconnu, sanctionné, consacré la souveraineté de droit des nations.*

†Proclame, *s. f.* confession publique des religieux. *s. ou* Proclamation. (*vieux.*)

Proclamer, *v. a.* -mé, e, *p.* [1], -*mulgare.* publier, déclarer hautement, avec solennité (— roi; — une ordonnance, la paix); publier, divulguer (— la honte, la gloire) [2]; * se —, *v. pers.* [3], *v. pron.*, être — [4], *v. récipr.* [1] *La fortune se joue des principes: au moment où ils sont* proclamés *solennellement, elle force à des exceptions. Ce n'est que sur la tombe d'un homme que l'on peut le* proclamer *grand.* [2] *Les trompettes de la renommée* proclament *aussi souvent le mensonge que la vérité.* [3] *Suffit-il de se* proclamer *honnête homme pour oser être fripon?* [4] *L'erreur se* proclame *avec plus de constance et de hardiesse que la vérité.*

†Proclitique, *s. m.* mot qui incline son accent sur le suivant. (*Pro*, avant, *klino*, j'incline. *gr.*)

†Proclive, *adj.* 2 *g.* naturel, dans le caractère, l'inclination, le penchant. [Montaigne.]

†Procombant, e, *adj.* (tige —), qui touche à terre.

Procommissaire, *s. m.* lieutenant du commissaire. T.

Proconsul, *s. m. sul.* t. d'antiq. qui gouvernait avec l'autorité du consul [1]. * conventionnel en mission. [1] *Il n'y a pas de nation plus malheureuse que celle qui est conquise et gouvernée par une république ou par des* proconsuls-*rois.* [Ferrand.]

Proconsulaire, *adj.* 2 *g.* de proconsul (pouvoir, dignité, famille —).

Proconsulat, *s. m.* -*latus.* charge, dignité de proconsul.

†Procrastination, *s. f.* ajournement, t. diplomatique, pris de l'anglais. (*Cras*, demain. *lat.*)

Procréation, *s. f.* -*tio.* génération; * *fig.* (— abondante, nombreuse —; concourir à la —), t. de méd. *Lorsque les mœurs sont corrompues, la* procréation *est l'inconvénient et non le but de l'union des sexes.*

Procréer, *v. a.* -créé, e, *p.* -*creare.* engendrer, produire (— des enfants). *Les enfants des vieillards naissent vieux; ceux des jeunes gens restent enfants; l'âge viril seul* procrée des hommes.

†Procris, *s. m.* très-joli petit papillon de jour.

†Proctatitis, *s. m.* phlegmon de l'anus.

†Proctalgie, *s. f.* douleur de l'anus. (*Prôktos*, fondement, *algos*, douleur. *gr.*)

†Proctoptose, *s. f.* chute du sphincter. (—, *ptosis*, chute. *gr.*)

Procurateur, *s. m.* | chargé de procuration; | *jadis* magistrat génois, lucquois et vénitien; intendant de province. * *f.* -trice. D. c.

Procuration, *s. f. Delegatio.* pouvoir donné par quelqu'un à un autre, d'agir en son nom comme il pourrait faire lui-même; acte qui le contient (ample — générale, spéciale; donner, révoquer, avoir une —; agir par —, en vertu d'une —).

Procure, *s. f.* charge, logement de procureur, de religieux. A.

Procurer, *v. a.* -ré, e, *p.* [1] *Afferre.* faire obtenir (— à quelqu'un une grâce, un avantage) [2]; causer des désagréments, etc. — la mort, des dégoûts, etc.; * se —, *v. pers.* [3], *v. pron.* être, pouvoir être *procuré*, t. de commerce ou *famil.* (cela se *procure* difficilement, rarement). * —, *v. a.* et se —, *v. pron. se disent* plutôt en bien; * se —, *v. récipr.* [4] se — l'un à l'autre. [1] *Il est impossible de faire espérer le bonheur de ce qui, pendant des siècles, ne l'a pas* procuré. [2] *L'or peut* procurer *tous les moyens de jouissance, mais non l'art de jouir.* [3] *La vie n'est qu'une longue suite d'efforts pour se* procurer *le bonheur: on n'y réussit que par la vertu. La philosophie voit dans la vertu le seul moyen de se* procurer *le bonheur même.* [4] *De véritables amis, de vertueux et tendres époux se* procurent *un bonheur inconnu des autres hommes.*

Procureur, *s. m. et* -ratrice, *f.* -*rator.* qui défend en justice (bon, habile — actif, intelligent, honnête; constituer —; avoir un —; être — ; — de); * par —, par son ministère (épouser par —); —, chargé de procuration; -se, femme de procureur. * ou Grapin, outil de glacier. A. *Les rois sont condamnés à se marier par* procureur; *ils perdent une des plus belles prérogatives de la vie.*

†Procyon, *s. m.* constellation du Petit-chien.

Prode, *s. f.* t. de mer. A. * garant de palan. T.

Prodictateur, *s. m.* magistrat romain | qui tenait lieu de dictateur. | A.

Prodigalement, *adv. Juse.* avec prodigalité. C. C.

Prodigalité, *s. f.* -*gentia.* profusion vaine; | dépense, libéralité excessive (orgueilleuse, grande, folle — ridicule —; avoir de la —, trop de —; donner avec —); * caractère, vice du prodigue. *Le goût de la* prodigalité *doit chercher à se satisfaire par des actions de bienfaisance.* [Burgoyne.] *Le torrent des richesses se perd dans les sables de la* prodigalité. *On s'autorise de petites économies pour s'abandonner à de grandes* prodigalités. *La* prodigalité *est criminelle, parce qu'elle appauvrit la bienfaisance. En tout, la* prodigalité *nuit.*

Prodige, *s. m.* -*gium.* effet, * chose, T. extraordinaire, surprenante [1] (faire, opérer des —s); ce qui arrive contre le cours ordinaire de la nature (vrai — étonnant, véritable, merveilleux; tenir du —; l'aurore boréale est un —); (personne, homme — [De Saint-Ange.] ; chose) * qui excelle dans son genre (être un —); | document céleste; * ouvrage merveilleux (l'Apollon du Belvédère est un — de l'art; le paon est un — de la nature) [2]; * —, *absol.* en bien et en mal [3]. (*syn.*) [1] *La superstition transforme tout en* prodiges. [De Jaucourt.] *Tout et rien devient* prodige *pour l'ignorance.* [2] *Les hommes* prodiges *ne sont pas toujours des hommes bienfaits du ciel.* [3] *Plus la matière est simple, plus les savants doivent admirer le Créateur qui produit avec elle tant de* prodiges. [4] *La révolution fut le combat des génies du bien et du mal: l'un donna l'univers par des* prodiges *de folie, de méchanceté; l'autre par des* prodiges *de vertus, de raison et de grandeur.*

Prodigieusement, *adv.* -*sè.* d'une manière | prodigieuse, | excessive, étonnante (— riche; grossir, manger —). || -dijeusé.

Prodigieux, -se, *adj.* -*giosus.* qui tient du prodige (bien — succès, excès, mémoire, [illegible]. *Pour faire un bon livre, il faut un génie [illegible] et la patience d'un saint.* [Voltaire.] [illegible] *nent une force* prodigieuse *à l'imagination* digieuse *diversité des langues et leurs [illegible] la volonté du Créateur de séparer [illegible] en peuplades et nations. La nation [illegible] digieuse *en tout, et comme on voudra l'e*

Prodigue, *adj.* 2 *g.* -*gus.* (personne — sipe son bien en dépenses folles, excessives digue | sa vie pour sa patrie, les beaux (être *prodigue* de sa vie, de promesses) [1]. (*syn.*) [1] *Ceux qui sont avides de louanges digues d'argent.* [Max. lat.] *A père prodigue.* [Prov.] *Les hommes les moins [illegible] toujours* prodigues *d'avis.* [Hipp.] [illegible] *soltise d'être avare pour faire des prodi* con.] *Le* prodigue *jouit moins que l'[illegible]*

Prodiguer, *v. a.* -gué, e, *p.* [illegible] ser avec excès; répandre, | donner [illegible] (à) [1], ne pas épargner ses soins; son [illegible] *pers. famil.* se multiplier et s'offrir [illegible] — pour ses amis; les courtisans se [illegible] *v. pron.* être, devoir, pouvoir être [illegible] *récipr., épistol.* se — l'un à l'autre [illegible] diplomates se *prodiguent* les serments, [illegible] *comme les courtisanes, n'est jamais [illegible] que lorsqu'elle* prodigue *ses faveurs.* [illegible] *Ne* prodiguez *rien, pas même Dieu.* [illegible] digue *plus volontiers que les flatteries [illegible] et plus difficilement que les services.*

Prodigueur, *s. m.* -*tor.* traître. (*vieux.*)

Prodigueusement, *adv.* t. de pratique. (bien —).

†Prodomées, -mieus, *s.* et *adj. m.* [illegible] présidaient à la construction des édifices. je bâtis. *gr.*)

Prodrome, *s. m.* ouvrage de littérature face. A. * ce qui précède (— d'un [illegible] ville.] (*Pro*, devant, *dromos*, course [illegible]

Producteur, *s. m.* qui produit [illegible] (faculté, force, industrie —s). [illegible] dépens du producteur. [Say.] *Les [illegible] peuples en consommateurs et en [illegible] niers sont les plus utiles et les moins [illegible] bien je suis éloigné de vos [illegible] nient une intelligence suprême, [illegible] les mondes!* [Voltaire.] *Bergers [illegible] comme les animaux, que les [illegible] ductrice; ils attachent à cette [illegible] à l'aide d'un nom qui, jadis, fut [illegible]*

Productif, -ive, *adj.* qui produit [illegible] rapport (terre, *fig.* entreprise, vie.

Production, *s. f. Procreatio.* [illegible] | ce qui est produit [1] | par la nature, [illegible] nie, l'imagination, une cause [illegible] rare, admirable — utile; multiplier [illegible] vaise [2] — dangereuse; retrancher [illegible] t. d'anat. prolongement; t. de [illegible] duire. (*syn.*) [1] *La production [illegible] nière de génération à laquelle [illegible] propre.* [Bayle.] [2] *Les productions [illegible] peuvent être défendues que par [illegible]* [De Bonald.] *Rien ne décourage [illegible] l'encens donné aux mauvaises [illegible]* [3] *L'empire de la mode s'étend [illegible] nature; et son approbation est [illegible] ductions du Créateur.*

Produire, *v. a.* -duit, *p. p.* [illegible] sance, engendrer [1] — son [illegible] du fruit, du bénéfice, un [illegible] produit du blé, l'argent *produit* [illegible] produit l'aisance et la [illegible] heur); causer [2], être cause [illegible] — un bon, un mauvais effet [illegible] ner après soi [3]; | donner par [illegible] (ses titres, ses actes, ses [illegible] ouvrage d'art, d'esprit [illegible] l'examen, à la vue; introduire [illegible] qu'un (— dans le monde, [illegible] se faire connaître honorablement [illegible] être, pouvoir être produit [illegible] se — [4]. *v. récipr.* [illegible]

pour s'entr'aider, *épistol.*). [1] *L'ignorance* produit *la superstition, le demi-savoir* produit *l'athéisme; le vrai savoir* produit *la vraie religion.* | *L'abondance* produit le dégoût. [Prov. ital.] | [2] *Il est impossible que le seul mouvement puisse* produire quoi que ce soit. [Voltaire.] [3] *Le bien* produit *par le mal* vaut toujours mêlé de mal. [Vauvenargues.] [4] *Le mal* produit *par le mal* ne dit d'autrui ne produit *que du mal.* [Boileau.] | *Produire est une ineffable jouissance : ce fut ce que Dieu goûta.* | [6] *Le vice est si hideux*, ne produire que *sous le masque de la vertu.* [Historien.] *La médiocrité* se produit *au*

-t, s. *m.* rapport; résultat | d'une multiplication, une opération chimique, etc.; | revenu; | d'une machine, une plante, la terre, l'industrie, le travail, etc., produisent (bon, grand, faible — étonnant, merveilleux — ...; avoir, recueillir le —). *Il y a violations divines, naturelles et sociales partout où* ne jouit pas de son produit. *Le cerveau n'a* ... *droits que l'estomac ou la machine de* ... *de ses produits. Le malheur est le* pro... *le bonheur, celui de la vertu. - Les* ... *et les beaux-arts périssent plutôt par* ... *que par disette de produits.*

...dents, s. *m.* président du sénat, * *ou* chef de ...ilhères. (*Pro*, au-dessus, *hedra*, siége. *gr.*)

...laxie, s. *m.* cause éloignée des maladies. ...ique, *adj.* je précède. *gr.*)

...logue, s. *m.* (*vi.*) préface. c. * -ème. RR.

...minence, s. *f. Prominentia.* état de ce qui ...minent | proéminent. A. V. * saillie. G.

...minent, e, *adj.* (front, nez —), qui est plus ...minent que ce qui l'environne. A.

...miner, *v. n. voy.* Proéminer.

...mption, s. *f.* R. * équation lunaire, pour empêcher que les nouvelles lunes ne soient annoncées ...p. Pro, devant, *empiptô*, je survieus. *gr.*)

...nostic, s. *m. pl.* oiseaux dont les augures consultaient l'appétit.

...nostics, Pronostics, *s. f. pl.* fêtes de Cérès, c. ...ulaire, *gr.*)

...nateur, s. *m. Sacrilegus.* qui profane les ...ses. *f.* et *adj. f.* -trice. *peu usit.*

...nation, s. *f. Exauguratio.* action de profaner; ...nation commise contre les choses saintes; ...ses précieuses; | mauvais emploi (— d'un ...ent, etc.); (être coupable d'une horrible —; ...il y a —). *La* profanation *d'un art n'avilit* ...as *que le possède.*

...ne, *adj.* 2 *g. -nus.* (qui est contre le respect ...es choses sacrées (actions, discours —). ..., qui ...ne pas à la religion, qui lui est opposé, con...aire, histoire —; usage — des choses saintes; ...ateur, celui qui manque de respect pour les ...oses; qui n'est pas initié aux choses saintes; ...norant, de sacré, grossier (écarter les —s); ...ré, de savant, d'instruit. (*famil.*) ...e, s. *m.* *On oublie trop, en beaucoup de circonstances, le précepte d'Horace qui défend de mêler* ...es choses saintes aux profanes.

...nement, *adv.* d'une manière profane. V. T.

...ner, *v. a.* -né, e, *p.* -*nare.* traiter avec irrévérence les choses sacrées, en abuser; rendre à un ...age, à un talent, etc. * (se —), *v. pron.*

...nière, *adj.* 2 *g.* du côté paternel.

...nostique, s. *f.* t. d'astrol. sorte de calcul. V.

...noncer, *v. a.* -cé, e, *p. Efferre.* prononcer | ...ulation, articuler; dire [1]. * se —, *v. pron.* ...ulation proféré [2]. (*Ayo.*) [1] *Les injures ne* ...ulées que par ceux qui en méritent. [2] *Le mal nuptial ne doit se proférer que* ...ar bon escient; *car le non serait trop* ...mpétueux.

...phane, *adj.* religieux qui a fait ses vœux.

...phaner, *v. a.* -né, e, *p. Profiteri.* exercer, | faire ...ofession, avouer publiquement; reconnaître hautement (— une religion); enseigner publiquement; | pratiquer un art, un métier (— la médecine. * (se —), *v. pron.* || -fecé.

Professeur, *s. m.-fessor.* qui enseigne une science, un art; * qui l'exerce (bon, habile —); * *se dit ironiq.* de ce qui se peut enseigner, surtout en mal (— de). AL. *s. Fuyez plus que la peste les* professeurs *d'athéisme; leur haleine tue le bonheur. Un vieillard,* professeur *du vice, est hideux.*

Profession, *s. f. -fessio,* déclaration publique (faire — de foi, de royalisme, de républicanisme, etc. — solennelle) [1]; état, *se dit fig.* [2]; métier (avoir, exercer, choisir, embrasser une belle — honnête, honorable, lucrative); acte solennel des vœux. [1] *En Angleterre, on n'admettrait pas au serment celui qui aurait fait* profession *d'athéisme.* | [2] *Les plaisants de* profession *sont, de tous les êtres, les plus insupportables.* [D'Arconville.] *Les anciens accumulaient les* professions, *tandis que nous les séparons d'une manière absolue.* [Bonaparte.] *Les plaisants de* profession *ont presque tous l'esprit faux et superficiel.* [Voltaire.]

Professoire, *s. m.* t. claustral, un an de profession. V.

†Professoirement, *adv.* par état; avec utilité. [Montaigne.]

Professoral, e, *adj.* de professeur. V.

Professorat, *s. m.* emploi de professeur. R. C.

Profil, *s. m.* trait, délinéation d'un objet, d'une tête, vus par un côté, ou d'un édifice par la section perpendiculaire, latérale [1]; voir de —, montrer le — [2]; * *se dit au fig.*: de —, *adverbial.* [3] || -filé. [1] *Étudiez les* profils *pour bien juger des faces. En toutes choses, ne vous arrêtez pas au* profil, *examinez la face.* [2] *Pour étudier une physionomie, il faut l'éclairer d'en haut, d'en bas, de face et de* profil; *elle ne paraîtra plus la même : il en est ainsi de celui qui la porte.* | *L'homme le plus sincère ne montre à son ami la vérité que de* profil. [A de Belisle.]

Profiler, *v. a.* -lé, e, *p.* représenter en profil. * —, *s. m.*

Profit, *s. m. Lucrum.* gain, émolument, avantage [1]; utilité (bon, grand — légitime, considérable; faire un —, du —, profiter à....; en faire son —, faire son — de...., en profiter) [2]; progrès dans les sciences, etc.; mettre à — [3], employer. [1] *La soif des* profits *sèche le cœur et l'esprit. Le* profit *et le plaisir sont unis par le travail et la bienfaisance.* | *Il n'y a que ceux qui veulent tromper les peuples et les gouverner à leur* profit, *qui peuvent vouloir les retenir dans l'ignorance.* [Bonaparte.] [2] *On tire souvent plus de* profit *de ses ennemis que de ses amis.* | *Si la mort était la fin de tout, ce serait un grand* profit *pour les méchants.* [Platon.] [3] *La bienfaisance met à* profit *le malheur même en saisissant l'occasion de le soulager.*

Profitable, *adj.* 2 *g. Fructuosus.* (à) utile, avantageux; | qui donne du profit [2] (emploi, avis —, *très-usit.*); * *se dit absol.* [2]. [1] *La vraie philosophie chasse les préjugés de la tête même de ceux pour les quels ils seraient le plus* profitables. [2] *Il est* profitable *de donner style au génie; le sol foulé par un grand homme devient sacré.* [Goëthe.] *Il serait trop commode et trop* profitable *d'être égoïste, si on pouvait toujours l'être impunément.*

Profiter, *v. n. -ficere.* (à, de, sur), tirer avantage de [1]; faire un gain; tirer un émolument, | un profit | (— sur une vente, des marchandises, un échange; — à un marché, à faire telle chose; — de l'occasion, des avis, du temps, | de tout ce qui donne du profit, de l'avantage) [2]; faire des progrès * (— en science, en sagesse; A. *peu usité.* — dans ses études); croître, se fortifier (un enfant, un arbre, un animal, *profitent*); — à, *propre et fig.* : *se dit absol.* (il *profite* peu, beaucoup); être utile (à) [3]; servir (les avis lui *profitent*). [2] *Pour être un grand homme, il faut savoir* profiter *de toute sa fortune.* [Larochefoucauld.] *Le travail et la vertu font* profiter *de la vie.* [3] *La gloire la plus pure est celle qui ne coûte qu'à celui qui l'acquiert, et* profite *aux autres.* | *Qui* profite *du crime l'a commis.* [Sénèque.] *Dans les révolutions il y a deux sortes de gens : ceux qui les font, et ceux qui en* profitent. [Bonaparte.] | *Faites-lui faire ce qu'il existe dans un pays un principe de vie quelconque, le législateur doit en* profiter. ,,. [3] *Tout* profite *à l'économie. Tout* profite *à l'habileté. L'exemple qui* profite *au sage peut nuire au fou.*

Profiterole, *s. f.* pâtisserie; t. de cuisine, potage de petits pains sans mie. R. V.

Profluvion, *s. f.* sortie par écoulement. [Montaigne.] * t. de médecine.

Profond, e, *adj. -fundus.* dont le fond est éloigné de la superficie [1]; | très-creux (puits, abyme, trou —; *fig.* révérence, inclination, salut —, en se baissant beaucoup); | (*fig.*) grand, extrême en son genre (— silence, sagesse, sommeil —, respect, mélancolie, douleur, savoir, science, méditation —) [2]; d'une grande pénétration (esprit —); (science —), très-difficile à acquérir. [1] *Plus les eaux sont* profondes, *plus facilement elles sont bouleversées par les tempêtes : il en est de même des passions. Ne confondez pas ce qui est creux avec ce qui est* profond. | [2] *Un sentiment vif,* profond *et durable est une chimère* [De Meilhan.] *pour celui qui n'en a pas éprouvé. La douleur la plus vraie, la plus* profonde *a, comme la fièvre, ses intermittences.* [De Chabanon.]

Profondement, *adv. Alte.* bien avant, d'une manière profonde (creuser —; arbre, rocher *fig.* prévention, préjugé — enraciné; méditer —).

Profondeur, *s. f. Altimdo.* étendue d'une chose de la superficie au fond; étendue en long, | du haut en bas (— d'un précipice); | (*fig.*) | impénétrabilité; | *se dit* au moral de ce qui est incompréhensible, des mystères, des desseins de Dieu; * grandeur, étendue de savoir; pénétration dans les sciences; étendue d'esprit. G. * —, *se dit fig., en général.* (— des pensées, des impressions, des sentiments [1], des vues, des méditations, etc., des opérations attentives de l'esprit). [1] *La volupté même est douloureuse dans sa* profondeur. [Montaigne.]

Profonte, *adj.* profond, qui tire beaucoup d'eau (navire —).

Profusément, *adv.* avec profusion. T. A. * (*inus.*)

Profusion, *s. f. Prodigentia.* excès de libéralité [1], de dépense * (*fig.* * grande, folle — ridicule; faire des —s; être à —; il y a —). [1] *La générosité sans discernement est* profusion. [De Lévis.] * *La* profusion *des louanges est aujourd'hui si abondante, qu'il est étonnant que tant de gens en soient avides.* [Port-Royal.]

†Pro-gallinacée, *s. m.* espèce de gallinacée.

Progénie, *s. f.* race, lignée. C.

Progéniture, *s. f.* (*vi.*) les enfants. R.

†Prognostic, *s. m. voy.* Pronos-.

Programme, *s. m. -mma.* placard pour inviter à un exercice; pour proposer des prix, * exposer le plan d'un fête publique, d'un exercice. R. (*Pro*, avant, *gramma*, écrit. *gr.*)

Progrès, *s. m. -sus.* avancement (grand, faible — sensible; rapide —, faire des —), mouvement en avant; suite de conquêtes, d'avantages militaires; augmentation en bien ou en mal. *Le* progrès *des sciences, dans un état, ne tient qu'à la volonté du chef.* [F. Bacon.] *Ne pas s'opposer aux* progrès *de ces brigands domestiques qui nous rendent esclaves et qui nous disent que c'est la charte, c'est être un esquimau.* [Otway.] *C'est avoir fait de grands* progrès *dans la science de la vie, que de savoir supporter l'ennui. La routine s'oppose aux* progrès.

Progressif, -ive, *adj. -gredivus.* | qui avance (augmentation —); | en avant (mouvement —). *L'homme est d'une nature* progressive. [Fergusson.]

Progression, *s. f. -sio.* mouvement en avant (lente — insensible, irrésistible) [1]; * proportion continue, t. de musiq.; t. de mathém. suite de quantités en rapport, de termes en proportion, * *fig.* de style; *se dit* des idées. *ex.* Je hais les bienfaiteurs parce que le bienfait exige de la reconnaissance, que la reconnaissance est un devoir et que le devoir m'est insupportable. [J.-J. Rousseau.] [1] *Les* progressions *secrètes de la nature sont très-difficiles à saisir.* [F. Bacon.] *La révolution ne fut qu'une* progression *de malheurs : ses fruits sont venus plus tard.*

Progressivement, *adv.* par progression. A. *très usité. Rien ne dure que ce qui vient* progressivement. [Mme de Staël.]

†Pronerre, *s. f. ou* Thésf, *s. m.* espèce de blé d'Abyssinie; donne une belle farine.

Prohiber, *v. a.* -bé, e, *p. -ere.* défendre, interdire (— une denrée, un commerce, un livre [1], etc.); * se —, *v. pron.* être, devoir, pouvoir être prohibé, *épist., usité* [2]. [3] *Si des maximes morales pouvaient être prises pour des satires, il faudrait* prohiber *l'Évangile.* [2] *Dans l'état actuel de l'ordre social, il n'y a que ce qui est évidemment nuisible qui puisse et doive* se prohiber.

Prohibitif, -ive, *adj. -bitivus.* qui défend (loi —). [1] *Il ne faut donner aux enfants qu'un petit nombre de lois* prohibitives. [Edgeworth.]

Prohibition, *s. f. Interdictio.* défense, inhibition. *Le motif de toute* prohibition *légale doit être exprimé, lorsqu'il n'est pas évident. La* prohibition *avertit l'attention, stimule le désir.*

Proie, *s. f. Preda.* ce que les animaux carnassiers ravissent pour manger; * *(fig.)* *se dit* de tout ce qui est pris, ravi (bonne, riche —); enlever, partager la —); être en — à, *ou* la — de, *se dit* des passions, de la calomnie, etc. —, butin fait à la guerre. *(sy'n.) Tout empire absolu est une* proie *promise à l'anarchie.* [Lemontey.] *Soyez sur vos gardes; il n'y a grosse bise qui n'attrappe sa* proie.

Projectile, *s. m.* corps [lancé, | abandonné à l'action de la pesanteur; corps jeté (lourd, léger —; lancer des —s); * t. de guerre, tout ce qui se lance avec la poudre, *ou* par des ressorts; t. d'antiq. * —, *adj. Projectilius.* de projection (mouvement, force *projectile*).

Projection, *s. f. -jectus.* action de jeter en l'air, | d'imprimer le mouvement à un projectile | (mouvement de —); t. de chimie, action de jeter par cuillerée dans un creuset; jet d'un métal en sable, etc.; représentation (d'un corps, etc.) sur un plan (— de la sphère).

Projecture, *s. f.* t. de charp. saillie, soupente. c.

Projet, *s. m. Consilium.* entreprise, dessein [1], arrangement | des moyens de succès; | première pensée écrite; | premier plan (beau, grand, vaste, noir, noble — coupable; ridicule — insensé; former, faire, détruire, confondre, renverser, créer, réformer un, des —s; les —s réussissent, manquent, échouent, avortent, s'accomplissent, reposent, dorment, *fig.*; échouer, réussir dans un, ses —s). *(syn.)* || -jet, [1] *La plupart des hommes ne vivent qu'en* projets. | *Les fainéants sont souvent des hommes à grands* projets.... *L'homme constant dans ses* projets *peut exécuter des prodiges.* | *Nos* projets *échouent sans cesse, et nos espérances revivent de nos* projets *mêmes renversés.* [Massillon.] *Un léger accident, un amour de jeune fille, un mariage, un mot, ont souvent renversé les* projets *des plus habiles diplomates.*

Projeter, *v. a.* -té, e, *p. Meditari.* former le projet de (— un voyage, une entreprise, un ouvrage, une réforme, une amélioration; — de les faire; — la conquête de.., *ou* — de conquérir); tracer un plan, un projet, *se dit absol.* [1]; t. de chim. faire la projection; * (se —), *v. pers.* paraître en avant; t. d'arts; *v. pron.* être projeté. [1] *Nous passons notre vie à* projeter, *sans jouir du succès de nos projets. Faire* projeter *des personnages sur un ciel d'azur est un charlatanisme facile et trop fréquent.*

†Projeteur, *s. m.* qui forme des projets. *ironiq.* [1]. *épistol.* [1] *Les* projeteurs *en tout genre tracent de beaux plans, démolissent, posent quelques fondements et laissent tout là.*

Prolada, *s. m.* le devant des lèvres. n. (—, *lat.*)

Prolapsus, *s. m.* maladie, v. * -pse, chute.

Prolation, *s. f.* durée de chant sur une syllabe; roulade, suite de notes, t. de musiq.

†Prolection, *s. f.* provocation agréable.

†Prolégataires, *s. m. pl.* l'une des six dernières classes à Rome.

Prolégomènes, *s. m. pl. -mena.* longue et ample préface servant à l'intelligence du livre. * -enes. (*Pro*, avant, *légo*, je dis. *gr.*)

Prolepse, *s. f.* figure de rhétorique, par laquelle on prévient et réfute les objections. g. c. rh. (*Prolambanein*, anticiper, *gr.*)

Proleptique, *adj.* 2 *g. -ticus.* (fièvre —), dont les accès se précipitent. (*Prolamband*, je préviens. *gr.*)

Proleptiquement, *adv.* par prolepse, en prévenant les objections. g. v.

†Prolétaires, *s. m. pl. Proletarii.* dernière classe des citoyens à Rome. * —, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui n'a aucune propriété. * *fig.* indigent esclave d'un grand (vil —). (*Proles*, lignée, race. *lat.*)

Prolifère, *adj.* 2 *g.* n. * (fleur —), du disque de laquelle il en sort d'autres. n.

Prolifique, *adj.* 2 *g.* | propre pour la génération; | qui a la force, la vertu d'engendrer (vertu, animal —).

Prolixe, *adj.* 2 *g. Longus.* | diffus, | trop long; trop étendu (personne, discours, style; être —). [1] *On peut se taire dans la prospérité, l'on est* prolixe *dans l'infortune.* [De Théis.]

Prolixement, *adv. Verbosè.* avec prolixité (écrire —); * *peu usité.*

Prolixité, *s. f. Diffusio.* | diffusion, longueur, | trop grande étendue du discours, | de l'orateur.

†Prolocuteur, *s. m.* orateur; président de la chambre haute en Angleterre.

Prologies, *s. f. pl.* t. d'antiq. fêtes grecques avant la récolte. T. G. C.

Prologue, *s. m. -gus.* avant-propos; préface d'un livre ancien, prélude d'une pièce dramatique. (*Pro*, avant, *légo*, je dis. *gr.*)

Prolongation, *s. f. Productio.* | action de prolonger; | temps ajouté à la durée fixe d'une trêve, etc. (— de temps, de durée).

Prolonge, *s. f.* t. d'artill. *voy.* Prélonge.

Prolongement, *s. m.* extension, continuation d'une portion de l'étendue. A.

Prolonger, *v. a.* -gé, e [1], *p. -ducere.* faire durer plus long-temps (— une trêve, un mal); étendre; continuer (— une ligne, etc.) [2]; t. de mer, mettre flanc à flanc. * se —, *v. pers. pron.* [3], *propre et fig., très-usit.* (la vue, les projets, la guerre, les biens, les maux, etc. se *prolongent*). [1] *Toute grande passion n'est qu'une espérance* prolongée. [D'Arluze.] *La crainte du châtiment est un supplice* prolongé. *Une vieillesse sans expérience ni réflexion est une enfance* prolongée. [2] *Dieu, qui ne nous devait rien, nous a donné la vie; s'il la* prolonge *dans l'avenir, ce sera de sa munificence.* [3] *Nos désirs, nos espérances se* prolongent *jusqu'à l'extrême vieillesse; c'est une route illimitée pour l'esprit; et la religion* [3] la prolonge *dans les cieux.*

Prolusion, *s. f.* essai, prélude; c. rh. * annonce. T.

Prome-conde, *s. m.* dépensier. n.

Promenade, *s. f. Ambulatio.* action de se promener (longue — nocturne; faire une —); lieu où l'on se promène (belle — agréable). *(syn.) La terre n'est pour nous qu'une* promenade.

Promener, *v. a.* -né, e, *p.* mener çà et là (— un enfant, un cheval); *(fig.)* *se dit* des yeux, de l'esprit, de l'imagination [1]. * —, *v. n. absolum, proviæ.* (il *promène*, *pour* se *promène*); se moquer; faire aller (— quelqu'un); *(popul.)* n. (se —), *v. pers. Deambulare.* marcher, aller pour faire de l'exercice, *ou* se divertir; faire une promenade (se — en carrosse, dans son jardin, au cours, etc.); parcourir [2] (la vue se *promène* sur...) [1] *Promenez votre imagination sur tous les êtres, vous reconnaîtrez qu'en général il n'y a rien de réellement bon que Dieu et la vertu.* [2] *Le génie se* promène *dans l'univers; il crée, dispose; il est l'image, l'émule de Dieu, et son égal. Le désir se* promène *et n'arrête jamais.*

†Promeneur, -se, *s.* qui promène, aime à se promener (—se d'enfants, de vieillards; c'est un grand —, *famil.*); —s, t. d'ant. *pl.* philosophes péripatéticiens qui enseignaient en se promenant.

Promenoir, *s. m. Ambulacrum.* lieu où l'on | où le public | se promène, * disposé pour la promenade.

†Promerops, *s. m.* oiseau de proie du Brésil.

†Promerupe, *s. m.* promerops huppé des Indes.

Promesse, *s. f. Promissio.* assurance que l'on donne de faire *ou* dire (belle, fausse, folle, grande — magnifique, séduisante, trompeuse — ambiguë; faire des —s; prodiguer les —s; tenir, rétracter, violer, garder sa, ses —s; être fidèle à, exact, constant dans ses —s; satisfaire, manquer à sa —; aller contre sa —; s'acquitter de sa, *ou famil.* acquitter sa —); engagement que l'on prend; billet sous seing-privé; * engagement verbal. *On ne peut* [illegible] messe *de quelqu'un sans être* [illegible] promesse, *c'est autoriser à ne le pas* [illegible] *n'est pas toujours maître de tenir* [illegible] *l'est presque toujours de n'en pas* [illegible] promesses *irritent plus que les fraises* [illegible]

Prométhée, *s. m.* constellation. n.

Prométhée, *s. m.* fabuleuse, incombustible, qui [illegible] même aux traits de l'amour et de l'[illegible]

Prometteur, -se, *s.* | qui promet légèrement, | qui ne tient peu, | qui promet légèrement — de tenir sa parole (être un grand —).

Promettre, *v. a.* -mis, e, *p.* [illegible] donner parole de faire *ou* dire (— [illegible] — de la faire *ou* donner; — qu'on la fera, gager; *se dit absol.* faire espérer [1]; *famil.*) — monts et merveilles, beaucoup [illegible] pour séduire, etc.; * —, assurer [illegible] *v. pers.* espérer [2]. * se —, *v. pron.* être, voir être promis. [1] *Ceux qui savent le mieux combien il faut* [illegible] *savent le mieux combien il faut* [illegible] [Louis XIV.] *Que de fois les vœux* [illegible] *honheur! ils donnent le change* [illegible] *ne doit jamais* promettre *que ce* [illegible] [Bonaparte.] [2] *L'imagination* [illegible] promet *à ce qu'on lui donne.* [3] *On* promis *plus de plaisir que l'on n'en* [illegible]

Prominence, *s. f.* élévation; [illegible]

Prominent, e, *adj.* qui s'élève au-[illegible] cher —). A. | *au physique.*

†Prominente, *s. f.* dernière [illegible] toure (ce rocher *promine* sur ou les [illegible] prééminer. *voy.* Proéminencer.

[1] *Tout ce qui* promine *est plus exposé* [illegible]

†Prominule, *adj.* (cristal —), dont [illegible] ment une légère saillie.

†Promiscu, e, *adj.* mêlé, confus ([illegible] taigne.) (*Promiscuus*, confus. *lat.*)

Promiscuité, *s. f.* mélange, [illegible]

Promiscûment, *adv.* t. didactique, confusément. n. v.

†Promisseur, *s. m.* astre, point de [illegible] serve, t. d'astrol.

Promission (terre de), *s. f.* la terre [illegible]

Promontoire, *s. m. -torium.* cap, [illegible] élevée qui avance la mer.

Promoteur, *s. m. -motor.* qui [illegible] cipal d'une affaire; t. de droit [illegible] d'office; fonction ecclésiastique [illegible] d'une querelle).

Promotion, *s. f. -tio.* action par laquelle on est élevé à une dignité (la [illegible] n'a pas plus d'amplitude qu'il n'a [illegible] promotion *à l'Éminence.* [Clément XI.]

Promouvoir, *v. n.* -mû, e, *p.* [illegible] cer, élever à une dignité ecclésiastique.

Prompt, e, *adj. -ptus*, rapide, [illegible] —e réponse, repartie —); actif, [illegible] conception, personne —; âme —, [illegible] (humeur, caractère —, *famil.*); [illegible] cute promptement (—e expédition, [illegible] || pron. [1] *Le moyen le plus prompt* [illegible] *fortune, est de diminuer ses besoins* [illegible] *aveu mérite le pardon.* [Marcel.] *L'art* [illegible] que la réflexion; de la tant de [illegible] et de choix. | *Ceux qui ont le plus* [illegible] *conseils sont les plus prompts à* [illegible] *fortunes* prompts *sont les moins* [illegible] *suspectes.* [Vauvenargues.]

Promptement, *adv. Celeriter.* [illegible] titude, diligence [1]. || prou... [illegible] *peuple se communique* promptement *aux institutions.*

Promptitude, *s. f. Celeritas.* [illegible] | diligence (grande, extrême, [illegible] agir avec —) [1]; | colère, [illegible] brusqueries, impatiences. (*syn.*) [illegible] *et l'habileté exigent du temps et* [illegible] titude. [Euripide.] *La* promptitude [illegible] *est un effet de l'orgueil et de la* [illegible] *trouver des coupables... et* [illegible]

[illegible]ctionnaire.] *La* promptitude *ajoute à la* [illegible] re (ou), *s. m. voy.* Impr-, -s.

[illegible]ration, *s. m. (inus.)* texte, abrégé. n. a. c.

[illegible]rion, *s. f. -gatio.* promulgation des lois [illegible] les formalités requises.

[illegible]rocès, *s. m.* -gué, e, *p. -gare.* publier (une [illegible] les formalités requises. * *se dit fig.* se —,

[illegible]rateur, *adj. m.* (muscles —s), qui tournent [illegible] de la main vers la terre. A. C. BR.

[illegible]ration, *s. f.* (mouvement de), par lequel on [illegible] (paume de la main vers la terre.

[illegible]n, *s. m. Expositio evangelii.* instruction chrétien [illegible] par le curé, etc. dans l'église (faire un [illegible] *fig., famil.*) remontrance importune.

[illegible]ner, *v. a.* -né, e, *p.* faire le prône, *(inus.)*; [illegible] —, *n. n.* faire de longs discours, de [illegible] remontrances. * *v. pers.* [1], *pron.* [2], *récipr.* [illegible] faire prôner *un ouvrage, il faut se* [illegible] [Pages.] [2] *Celui qui se prône lui-*[illegible] *prônent le fou pour des mérites sup-*[illegible] *belle action, si l'intérêt la fait faire,* [illegible] mûrer.

[illegible]r, -se, *s.* qui fait le prône; qui loue avec [illegible] [illegible]able, salarié; — de...), —, *Buccina-*[illegible] *pour les talents, d'ennemis* [illegible] *que les prôneurs, on devient un per-*[illegible] *de Sonnery.*] *De toutes les armées, la* [illegible] *des prôneurs.*

[illegible], -ne, *s. m.* papillon de jour, de Suriname.

[illegible]-nuer, parler du discours qui tient [illegible] (— personnel, possessif. ex. je, vous, [illegible] [illegible]ron.)

[illegible]s, e, *adj.* qui appartient au pronom [illegible] [illegible]ssayer, s'acheter).

[illegible]nt, -ment, *adv.* en pronom.

[illegible]-ciation, *s. f.* action de prononcer [illegible] [illegible]ui qui a été prononcé par le juge [1]; * [illegible] bien marqué (caractère, intention, [illegible] [illegible]ère ce que tu fis souffrir. »

[illegible]-cer, -cé, e, *p.* [1] *-nunciare.* proférer, [illegible] les lettres, [illegible] les mots, une langue; l'an-[illegible] difficile à —); articuler des sons, un [illegible] (— un discours, un sermon, des [illegible] [illegible]hautement, avec autorité (— une [illegible] [illegible]révolution); déclarer avec autorité ju-[illegible] [illegible]ur arrêté, un arrêt) [2]; décider, ordon-[illegible] [illegible]ec (— un avis, une opinion, un juge-[illegible] sentence, un ordre contre, en justice; [illegible] [illegible]pres délibération); [3] marquer fortement [illegible] [illegible]t, à l'art). (se —), *v. pers. (fig.)* dé-[illegible] [illegible]ur caractère, son intention; * attaquer [illegible] [illegible]rononcer souvent *k*). [1] *Les imaginations* [illegible] [illegible]es opinions très-prononcées, *mais très-*[illegible] [illegible]ses passions avoir une juste idée de [illegible] [illegible]ses actions nous prononcer *son nom.* [illegible] [illegible]prononcent *fait plus de tort aux ju-*[illegible] [illegible]. Il n'y a que ceux *contre qui ils* [illegible] [illegible]ncer contre la tyrannie, et les cœurs [illegible] [illegible]ui se prononcent *contre l'erreur et la* [illegible] [illegible]homme qui s'est prononcé *contre le* [illegible] [illegible]ne jamais séduire *du despote un gé-*[illegible] [illegible]dérence.]

[illegible]ation, *s. f. -nunciatio.* articulation des [illegible] [illegible]; action | de prononcer, de [illegible] [illegible]ière, pure, agréable, accentuée; [illegible] [illegible]ation (*famil.*). [1] *Il est impossible de figurer* [illegible] [illegible]ar quelques les mêmes lettres n'ont pas [illegible] [illegible]ans toutes les langues. *La* prononciation [illegible]

[illegible]tre, *s. m.* instrument pour dessiner [illegible] [illegible]ion, (*Pronopios*, qui se présente [illegible] [illegible]ie, je dis. *gr.*)

[illegible]ostic, *s. m. Prognosticum.* jugement et con-[illegible] [illegible]ui doit arriver; * jugement pour [illegible]

l'avenir, tiré de l'inspection des astres (mauvais, triste, bon — sûr, véritable, infaillible, malheureux —; faire, tirer un, des —s; croire aux —s); instinct qui annonce le temps qu'il fera. n. * Prognostic. (*yk*) (*Pro*, auparavant, *ginoskô*, je connais. *gr.*)

Pronostication, *s. f.* (*inus.*) action de pronostiquer. * -gnos-.

Pronostiquer, *v. a.* -qué, e, *p. Portendere.* | prédire. | faire un pronostic, | conjecturer (— un événement; ce qui arrivera). * se —, *v. réfl.* [1], *pron.* [2], *récipr.* [3]. [1] *La conscience se* pronostique *la punition de ses fautes.* [2] *Les maux ne doivent se* pronostiquer *que pour les prévenir.* [3] *Les partis se* pronostiquent *leur défaite.*

Pronostiqueur, *s. m. Conjector.* celui qui fait un pronostic. (*famil., iron.*)

Prodigue, *adj.* 2 *g.* t. de poés. (vers —), grand. v. c. (*Pro*, devant, *hodos*, chemin. *gr.*)

†Pro-patria, *s. m.* sorte de papier de Hollande.

Propagande, *s. f.* congrégation, société établie pour propager la foi, * ou de certains principes. *se dit en mal* (— révolutionnaire). n.

Propagandiste, *s. m.* membre de la propagande.

Propagateur, *s. m. -tor.* qui opère la propagation, qui propage. *Malheur à ceux que leur intérêt enrôlait les moteurs et les* propagateurs *de la guerre civile!*

Propagation, *s. f. -tio.* multiplication par la génération; | extension, | progrès, accroissement, | développement; | *(fig.)* *se dit* de la foi, des lumières. *La* propagation *de l'Evangile a chassé la barbarie. Il y a des opinions qui rapetissent l'esprit, faussent le jugement, endurcissent le cœur, et dont la* propagation *peut abâtardir un peuple.*

Propager, *v. a. -gare.* -gé, e, *p.* étendre, augmenter, semer, répandre (— la foi, l'erreur, la science). * se —, *v. pers.* | *pron.* *Les rayons de la vérité se* propagent *en ligne droite, ils ne peuvent pénétrer dans les esprits de travers. L'erreur se* propage *plus facilement que la vérité.*

†Propagine, *s. f.* corpuscule séminal des mousses. —s, *pl.* corpuscules par lesquels les cryptogames se reproduisent.

Propension, *s. f. -sio.* | pente, | tendance naturelle des corps vers un centre; *(fig.)* inclination, penchant (— à, au mal; heureuse, fatale — à). || -pan-. *Les enfants ont une grande facilité à saisir le ridicule, et une* propension *naturelle à s'en amuser.* [Condorcet.]

Prophète, -ètesse, *s. phota.* qui prédit l'avenir par inspiration divine (bon, faux, mauvais — (trompeur) [1]; * -etesse. n. -ète. -etesse. v. [2] *Les* prophètes *de malheur* (*famil.*) *fourmillent après la ruine d'un parti. Nul n'est* prophète *en son pays.* [Prov.]

Prophétie, *s. f. -tia.* prédiction de choses futures, par inspiration divine; prédiction bonne ou mauvaise; | chose prophétisée (heureuse, sotte, folle, funeste, fausse — menaçante; admettre, rejeter les —s; croire aux —s). (*Pro*, auparavant, *phêmi*, dire, parler. *gr.*) [1] *Le malheur rend les peuples avides de* prophéties *politiques. Chaque jour dément et fait naître une* prophétie. *Les* prophéties *politiques sont l'expression du désir.*

Prophétique, *adj.* 2 *g. Vaticinus.* qui est du prophète, qui en tient (discours, style —). *Les politicomanes ont toujours le ton et rarement l'esprit* prophétique.

Prophétiquement, *adv. Vaticinando.* en prophète; | d'une manière prophétique (parler —).

Prophétiser, *v. a.* -sé, e, *p. Vaticinari.* prévoir *et* prédire (— un événement) [1]; prédire l'avenir par inspiration divine; * deviner. (J. Evangile.) * se —, *v. pers. réfléch.* [2], *pron.* [3], *récipr.* [4]. [1] *Les fous et les enfants* prophétisent *quelquefois, parce qu'ils parlent au hasard.* [Mad. de Staël.] *La méchanceté qui ne peut faire de mal se soulage en le* prophétisant. *Trop souvent ceux qui* prophétisent *un malheur le désirent.* [2] *Dans tous les projets, on se* prophétise *le succès.* [3] *Le mal ne doit se* prophétiser *que lorsqu'il n'est pas irrémédiable.* [4] *Les factieux se* prophétisent *le triomphe.*

†Prophétisme, *s. m.* état, qualité, fonctions [1], opinions, système d'un prophète. * *Le* prophétisme *est la manie des esprits vaniteux et petits.*

†Prophylactique, *s. f* antidote, contre poison. (*Pro*, devant, *phulassô*, je garde. *gr.*)

Prophylactique, *s. f.* traité sur la manière de conserver la santé; hygiène, —, *adj.* 2 *g.* (remède —), qui entretient, défend la santé. * -sie, *s. f* -lactique.

†Prophylaxie, *s. f.* prophylactique.

Propice, *adj.* 2 *g. pitius.* favorable (dieu, ciel, occasion —); * (à la —), *adv.* n. la convenance. AT. (*inus.*) (être —).

Propine, *s. f.* t. de chancellerie romaine; a; * droit payé au cardinal protecteur, à Rome, pour les bénéfices conférés. n.

Propitiation, *s. f. -tio.* (sacrifice de) pour apaiser la colère de Dieu, pour se le rendre propice.

Propitiatoire, *s. m. -atorium.* table d'or pur au-dessus de l'arche. —, *adj.* 2 *g.* qui sert à rendre propice (sacrifice, offrande —). *Il n'est plus temps de vouloir calmer ses remords, en offrant des sacrifices propitiatoires aux mânes des malheureux qu'on a forts.*

Propitiatoire, *adj.* et *s.* (art —), de faire des moules pour fondre ou couler. (*Pro*, *prep. d'antériorité*, *plastikos*, de l'art du potier. *gr.*)

Propolis, *s. f.* espèce de cire rouge, grossière, (—, avant, *polis*, ville. *gr.*)

Proportion, *s. f. -tio.* convenance et rapport des parties entre elles et avec leur tout (sage, juste, belle — élégante, agréable; observer, négliger, enfreindre les —s; établir les — s; être en — s; il y a de la —), égalité entre deux ou plusieurs rapports, t. de mat.; * convenance des choses entre elles [1]; * mesure de la qualité relative (Burke.) | t. d'arts, formes, dimensions balancées, en harmonie entre elles [2]. (à —), *adv.* par rapport, eu égard à [3]; * en — à, dans la — (récompenser en — des services). [1] *Il doit y avoir une certaine* proportion *entre les actions et les désirs; si l'on veut en tirer tous les effets, possibles.* | (Lavoisier-Delamarlande.) [2] *Il n'y a qu'une intelligence, un dieu, qui ait pu faire dans tous les êtres les proportions d'où résultent les harmonies de l'univers.* | *C'est aussi Dieu, qui de la mesure d'après les* proportions *humaines.* [Zenon.] *Le génie compte des* proportions *qui ne sont pas en harmonie avec celles de l'homme: il lui faudrait des géants, des anges.* [3] *Le nombre des médecins est à* proportion *des malades; et celui des maladies à* proportion *des cuisiniers.* [A. Sénèque.] *Le plaisir fait à* proportion *qu'on le cherche.* [De Maintenon.] [4] *On est heureux en* proportion *de ses vertus.*

Proportionalité, *s. f.* ce qui rend proportionnel. n. c. (— d'un rapport).

Proportionnel, -le, *adj.* (quantité, moyenne —) qui est en proportion avec d'autres. * —, *s. f.* -elle. n. [1] *Les représentants d'un peuple forment une moyenne* proportionnelle *entre lui et le monarque.* [2] *Il n'y a point de gradation* proportionnelle *entre les créatures et le Créateur.* [Voltaire.]

Proportionnellement, *adv.* avec proportion; | d'une manière proportionnelle, t. de mathématiques (ajouter, dire —). * -nuelle-. n.

Proportionnément, *adv. Congruenter.* par, en | *ou* avec | proportion, | à proportion, par rapport à (récompenser — au mérite). * -onné-, n. *Pour les riches ignorants, vivre est un travail, un supplice! comment consumer ce long temps qui s'allonge encore proportionnément à leur trésor?*

Proportionner, *v. a.* -né e, *p.* [1] *Accommodare.* garder la proportion et la convenance nécessaires; * mettre en proportion, réduire en proportions [2] (— la dépense à la recette, une entreprise à ses facultés); * se —, *v. pers. épistol.* se mettre en proportion avec [3]; *v. pron.* être mis en proportion avec... [1] *Le plaisir du succès est toujours* proportionné | *à sa peine.* [De Lévis.] [2] *Il est plus facile de* proportionner *Dieu à l'homme, que l'homme à Dieu.* [3] *L'orgueil ose se* proportionner *au mérite, et croit l'emporter sur lui.* | [4] *Le crime se* proportionne *à la grandeur du coupable* [Juvenal.], *et rarement la peine à la grandeur de son crime. Que le génie aurait à plaindre s'il fallait se* proportionner *à l'esprit de ses critiques!*

Propos, *s. m. Sermo.* discours dans la conversation (sot, mauvais, dur, *famil.* — sérieux, agréable, amusant — inutile de —s, changer, accrocher, s'amuser de —s; tourner à de vains —s); entretien; | propa-

sition, insinuation, | * résolution formée (ferme — irrévocable, déterminé; s'en tenir à son —; faire un —, s. *inus.*); vain discours [1] (— hasardé; faux —). — (à), *adv.* dans l'occasion; convenablement au temps, au lieu, aux personnes, etc. quand il faut [2]; *indique* le souvenir (à —, je me rappelle qu'il faut); à —, *indique* le rapport (à — de cela); à —s, *pl. s.* rompus; *adv. inus.* pour à — interrompus. c. *s. m.* chose dite *ou* faite à — (connaître, saisir, employer les à —) [3]; *adj.* convenable (il est à —); hors de —, sans raison, sans sujet, sans convenance (se fâcher, parler, agir, répondre hors de —); mal à —, *adv.* sans convenance [4]; à tout —, en toute occasion, à chaque instant; * de — délibéré, *adv.* avec dessein. [1] *L'homme de bien dédaigne les* propos *des vaurien, des fripons et des sots.* | [2] *Tous les heureux succès en tout genre sont fondés sur les choses dites et faites à* propos. [Voltaire.] *On ne meurt jamais à* propos. [De Stael.] *Le chef-d'œuvre d'un homme habile est de faire les choses à* propos. [Le gr. Frédéric.] *Tout le secret de la politique consiste à mentir à* propos. [Mad. de Pompadour.] *C'est un art que d'être fou à* propos. [Prov. allem.] *Parler et se taire à* propos *sont deux choses difficiles, mais utiles.* [Stace.] [3] *L'à* propos *double le prix des choses.* [4] *Il vaut mieux admirer quelquefois mal-à-*propos, *que de ne jamais admirer.* [Aikins.]

Proposable, *adj.* 2 *g.* qui peut être proposé (affaire, question, prix —; être —).

Proposant, *s. m.* jeune théologien protestant qui étudie pour être pasteur; * *adj. m.* qui propose, t. de droit canon. ‖ -zan.

Proposer, *v. a.* -sé, *o, p.* -*poneru.* (de), offrir; promettre (— un prix); mettre en avant pour délibérer (— une matière) [1]; nommer, désigner (— une personne, quelqu'un pour une place); (se —), *v. réfl.* avoir dessein de [2]; * *v. pass.* s'offrir pour (se — pour une place, une mission, etc.); *v. pron.* être proposé (cela ne se peut —) [3]. [1] *La vraie méthode pour s'instruire est de ne* proposer *les vérités que comme des problèmes.* [F. Bacon.] [2] *Quelle folie de se* proposer *pour but l'immortalité parmi les mortels!* [Oxenstiern.] [3] *C'est par la flatterie que le déshonneur se* propose.

Proposition, *s. f.* -*tio.* énonciation, discours qui affirme *ou* nie (— générale, affirmative; fausse —; avancer, condamner, soutenir, défendre, admettre une bonne, mauvaise, sotte —); chose proposée pour en délibérer (sage — raisonnable, inadmissible; faire une, des —s); condition (— honteuse, onéreuse; se soumettre aux —s) [1]; théorème et problème; * vérité prouvée par une démonstration. c. (les systèmes s'établissent par une suite de —s); † expression totale d'un jugement. *sr. inus.* [1] *Il ne faut jamais faire de* proposition *qui ne soit acceptable!* [Goëthe.] *Excepté quelques* propositions *incontestables et incontestées, toutes les autres sont des sujets de disputes. Dans tous les systèmes, soudez les premières* propositions; *ce sont elles qui mènent à l'erreur ou bien à la vérité. Un paradoxe est presque toujours détruit par les* propositions *mêmes dont on prétend l'appuyer.*

†Propotome, *s. m.* -*ma.* chute d'une partie visible du corps. *voy.* Propiome.

Propre, *adj.* 2 *g.* *Proprius.* qui appartient exclusivement à (sa — substance, sa — vie) [1]; même (en main —, à lui-même; je lui ai remis en main —); *Idoneus.* qui peut servir à, convenable à [2], | convenable pour (temps —) [3]; | seul convenable (mot, terme —; le bon sens emploie les termes —s); en —s termes, *adv.* (répéter en —), les mots mêmes, le discours tel qu'il a été dit, avec les mêmes mots et dans leur même ordre; qui peut servir, qui est d'usage à (pierre — à bâtir); qui a de l'aptitude à [3] (— à l'étude, aux arts, à tout). — de, seul convenable à (culture — d'un sol); lieu — de (un coteau du midi est le lieu — de la vigne); * temps — de (le matin est le temps — de l'étude); * personnel [Fénélon.] —, *Mundus.* net, qui n'est pas sale (habit, vase, meuble, chambre, jardin —); | qui se tient, agit, travaille proprement (personne —); bien arrangé (tout est — où il y a de l'ordre); bienséant (ameublements, costumes, décorations —s, sans luxe). —, *s. m.* qualité particulière à; * attribut essentiel (le — de l'homme est de raisonner): —, bien de succession, qui n'entre pas en communauté (avoir, posséder en —), en toute propriété, à soi seul, sans partage [4]; * le sens réel véritable, sans allégorie, sans figure, sans trope, *ex.* corps lourd, pesant, esprit, *fig.* (*syn.*) [1] *Il vaut mieux être dans sa* propre *maison que dans l'antichambre d'autrui.* [Fon-Vizine.] *Quiconque préfère sa* propre *gloire aux sentiments de l'humanité, est un monstre d'orgueil, et non pas un homme.* [Fénélon.] *L'amour n'est trop souvent qu'un égoïsme ardent qui finit par s'immoler sa* propre *idole.* | *Quoique nous soumettions nos voisins à la lettre exacte de la loi, nous lui donnons une extension plus large et plus libérale quand il s'agit de nos* propres *intérêts.* [Tobin.] [2] *Il n'y a rien de plus* propre *à l'homme que la religion, la raison et la vertu.* | *Il n'y a rien de plus* propre *à l'homme que l'envie de s'instruire.* [Lamotte-Levayer.] *Il faut mettre un temps entre la vie et la mort, et choisir un lieu* propre *à le passer.* [St-Evremont.] [3] *Le présomptueux se croit* propre *à tout, et n'est bon à rien.* | *Il n'y a pas d'homme qui ne soit* propre *à quelque chose.* [Mad. de Puisieux.] *Les bons esprits sont* propres *à tous les emplois.* [Le gr. Frédéric.] [4] *Ne regardez jamais comme* propre *rien de ce qui peut changer.* [P. Syrus.] *Nous n'avons rien en* propre *excepté la vertu ... Nous n'avons rien en* propre; *tout est à Dieu.*

†Propsévet, *s. m.* lieutenant du prévôt.

Proprement, *adv.* -*pré.* précisément, exactement; dans le sens propre (signifier — telle chose) [1], *l'opposé* de figurément (la prose s'énonce —, et la poésie figurément); | particulièrement (la Grèce — dite, et non la grande Grèce); | nettement, avec propreté (se mettre —; tenir les meubles, laver la vaisselle —); avec adresse, avec propreté, grâce (travailler —). [1] *Homme signifie* proprement *terre,* humus; *à* proprement *parler, c'est à tort que nous nous disons mortels.* [De Bréhan.]

Propret, -te, *adj.* et *s.* (*familˡ*) personne —), qui a une propreté recherchée, affectée, étudiée. * —, -ete. *s.* *Le* propret *a rarement du génie.*

Propreté, *s. f.* *Munditia.* netteté; | absence de saleté; | soin de la netteté dans les habits, le mobilier, etc. (grande —). *La* propreté *est à l'égard du corps ce qu'est la décence dans les mœurs.* [Bacon.] *La* propreté *est la toilette de la vieillesse.* [Mad. Necker.] *La* propreté *sur soi est comme une seconde pudeur.*

Préteur, *s. m.* -*pretor.* t. d'antiq. qui avait été préteur; qui en avait l'autorité.

Propriétaire, *s. m.* *Dominus.* qui possède en propre (grand, riche, petit —; être —). *Tous, nous ne sommes que locataires, usufruitiers; il n'y a de vrai* propriétaire *que l'Immortel. L'Evangile n'offre pas l'exemple d'hommes* propriétaires *d'autres hommes.*

Propriétairement, *adv.* en propriétaire, en propriété. * *inus.* ou t. de pratiq.

Propriété, *s. f* *Proprietas.* | domaine; | droit par lequel une chose appartient en propre; * faculté de jouir exclusivement des choses que le talent, le travail et l'industrie, | *ou* l'argent qu'ils ont acquis, et qu'il représente, | procurent; ,,. produit des facultés; ,,. qualité, vertu des plantes, etc. [2] (— naturelle, médicale, malfaisante, ,,. avoir de grandes —s; ton à 15a plantes ont seules de vraies —s; ce qui appartient à une chose, la distingue (la pesanteur est la — de la matière); sens propre d'un mot (— des termes) [3]; * chose possédée [4]. [1] *La plupart des hommes ont, comme les plantes, des* propriétés *cachées que le hasard fait découvrir.* [Larochefoucauld.] [2] *De bonnes études et le jugement seuls, peuvent donner l'inappréciable* propriété *des termes. L'aisance et la* propriété *du style sont impossibles; lorsqu'il faut peser tous les mots, on trébuche.* [3] *Se soumettre au tribut, c'est perdre toute* propriété. | *Une femme aimable est la plus douce* propriété. [Barlèc.] *Dans le code de l'Evangile, salive de tant de vedes, un homme ne peut être la* propriété *d'un homme.* | *Ce n'est point attenter à la* propriété, *que d'en soumettre l'exercice et l'emploi à l'intérêt, à la volonté générale.* [Garat.] *Toute* propriété *civile est le résultat d'une convention sociale qui la soumet à la volonté publique.* [Franklin.]

†Proptôse, *s. m.* prolongement surnaturel. (*Propitô,* je tombe. *gr.*)

†Prorèse, *s. f.* déplacement d'une partie

Propre, *s. m.* étoile près de la [illegible] gémeaux.

†Propylée, *s. m.*, péristyle à colonnes; *s. m.* superbe portique avant le temple, [illegible] *pulé*, porte. *gr.*)

Proquesteur, *s. m.* lieutenant de qu[illegible]

†Proqueles, *s. m. pl.* plantes de la [illegible]

Prorata (an), *adv.* à proportion de [illegible] — de sa fortune). * Pro-rata. * *s. m.* [illegible] force le riche à payer au prorata de [illegible]

Prorogatif, -ive, *adj.* qui proroge.

Prorogation, *s. f.* -*tio.* délai, remise, etc.; * temps donné au-delà de [illegible] (— d'un terme, d'une assemblée).

Proroger, *v. a.* -*gé, e, p.* -*gée.* prolonger, reculer | le temps prélix; remettre (— [illegible] autre jour. * se —, *v. pron.*

†Pros, *ou* Praux, *s. m.* embarcation [illegible] *Geograph.*

Prosaïque, *adj.* 2 *g.* -*saïcus.* (*prosa,* [illegible] de la prose (style, terme, locution); [illegible] génie —). ‖ prozaïk.

Prosaïser, *v. n.* écrire en prose. [illegible]

Prosateur, *s. m.* écrivain en prose [illegible]

†Prosayer, *v. n.* écrire mal en prose.

Proscarabée, *s. m.* -*beus.* cantharide.

Proscénium, *s. m.* t. d'antiq. partie [illegible] occupée par les acteurs. (*Pro,* avant, *grec.*)

†Proschrérétéries, *s. f. pl.* fête [illegible] que la nouvelle épouse allait habiter [illegible] (*Pros,* pour, *chairô,* je me réjouis.

Proscripteur, *s. m.* magistrat de [illegible] leur de proscriptions [Raynal]; * [illegible] [1] *Les* proscripteurs *sont proscrits à leur* [illegible]

Proscription, *s. f.* -*tio.* condamnation [illegible] formes judiciaires; abolition, destruction, etc.; * action de proscrire (cruelle, [illegible] les —s de Sylla); (— d'un mot). *La* [illegible] *la raison sert à tous les désapprouver* [illegible] *les hypocrisies.* [Mad. de Staël.] [illegible] *n'ont jamais étouffé les partis; une* [illegible] *guerre y réussit mieux.*

Proscrire, *v. a.* -*crit, e, p.* -*crite.* [illegible] mort sans formes judiciaires; chasser [illegible] quelqu'un); anéantir; abolir, détruire [illegible] un mot); *se dit absol.* [1] se — [illegible] *v. récipr.* *a,* | [1] *Il ne faut jamais* [illegible] *peuvent* proscrire. ,,. [2] *Le meilleur* [illegible] *et le traître se* proscrivent *eux-mêmes;* [illegible] *exilés au sein même de leur patrie.* [illegible] *doit se* proscrire; *cela fait-il* [illegible] [1] *Les partis se* proscrivent *tour à tour;* [illegible] *toujours veuve d'une portion de ses* [illegible]

Proscrit, e, *s.* -*criptus.* qui [illegible] banni; écarté de l'usage (mot —); [illegible] d'un —), désagréable, de mauvais [illegible]

†Proscrivant, *adj.* et *s.* proscripteur.

Prose, *s. f. sa.* discours non assujetti [illegible] à la rime (bonne, belle — [illegible] sorte d'ouvrage latin, en [illegible] [1] *Les poètes sont les meilleurs auteurs* [illegible] *travaillent en prose.* [F. Bacon.] *Mo* [illegible] *moins, on est sûr à son aise.* (Villem[illegible] *marche sans appui.*

†Prosecteur, *s. m.* celui qui [illegible] professeur d'anatomie.

†Prosélénite, *adj.* et *s.* [illegible] (peuple —). (*Pros,* devant; *selènè,* [illegible]

Prosélyte, *adj.* et *s.* [illegible] verti; nouveau partisan [illegible] (*Pros,* étranger, *élutha,* je suis [illegible] *L'adresse séduit; l'enthousiasme* [illegible] *la candeur donne des avis.* [illegible] *plus de* prosélytes *que la raison.* [illegible]

Prosélytisme, *s. m.* zèle [illegible] (— aveugle, ardent, [illegible] prosélytisme *est tel, que des* [illegible] *tyriser pour répandre des* [illegible] *pas.*

†Prosennaïde, *adj.* [illegible] faces aux deux parties adjacentes [illegible] auprès, *eonaia,* seul, *eidos,* [illegible]

…, et *n.* -sé, e, *p.* écrire en prose [Gil-…. *Mieux vaut* proser *que rimailler.*

…, *s. f.* papillon de jour.

…, *s. f.* lieu destiné à la prière chez les … (*Proseuchomai*, je prie. *gr.*)

…, *s. f.* *-dia.* prononciation régulière des … nement à l'accent, à la quantité (entendre … nome pour les flûtes. n. *Mythol.* (*Pros*, selon, …, *gr.*)

…, *adj.* 2 *g.* de la prosodie (accent —).

…, *s. f.* jeu de mots. *voy.* Parmonia-…blance de sons entre différents mots d'une … (éviter les —). (*Pros*, près, *onoma*, …

…, *s. f.* tic douloureux de la face. (*Pro-*…, *algos*, douleur. *gr.*)

…, *s. f.* *-phia.* description des traits, … de la figure; t. de rhétor. c. c. RR. (—, … figure. *gr.*)

…, *s. m.* hypostase.

…, *s. f.* *-popœia.* figure de rhétorique par … fait parler un personnage feint, un être … (— directe). (*Prosôpon*, personne, *poiéô*, je …

…, *s. m.* programme qui annonce et dé-…ouvrage; * un établissement nouveau (long —). …uspectus, lat.) ‖ -tucé.

…, *adj.* 2 *g.* *Prosper.* favorable au succès; … (temps, ciel, vent —). * -ere, … prospères *sont passés ou futurs.*

…, *v. n.* avoir la fortune favorable, un … succès; être heureux. *Rien de ce qui offense … et l'humanité ne prospère. Il n'y a que … et la probité qui fassent prospérer jusqu'à … consolent si l'on ne prospere pas.*

…, *s. f.* *-tas.* situation; état heureux; … pl. événements heureux [2]; * *sing.* [3], *peu … de longue, courte — continuelle; * avoir … [1] *Tous souhaitent la* prospérité; *peu … possible pour faire un bon usage de la* pros-…. *La prospérité du méchant est la honte des … les moyens assurés de* prospérité *pour les … comme pour les individus.* [De Lévis.] *Les … sont nuls pour l'homme … prospérité.* [Schakofskoi.] [3] *Le souvenir … rend plus vif le sentiment d'une dis-…, et réciproquement.*

…, *s. f.* union des paupières par une ci-…

…, *s. f.* différence entre le lieu moyen … une planète. * -thaphérèse. *-phœresis.* n. …, *aphairéô*, je retranche. *gr.*)

…, *s. f.* *-sis.* t. de médec. supériorité d'une … les autres. c. c. RR. (*Pro*, *prépos. d'an-…tion*; *ithêsis*, établissement. *gr.*)

…, *s. m. pl.* *-tata.* corps glanduleux à la … vergue; * patrons des étrangers à Athènes. …place devant. *gr.*)

…, *adj.* 2 *g.* des prostates (tumeur, …).

…, *s. f.* état de celui qui est prosterné.

…, *s. m.* action de se prosterner, de … peu usité. (*Eco*, devant, *strônnumi*, j'étends …).

…, *v. pers.* -né, e, *p.* *-nere.* s'abais-… se jeter à genoux, aux pieds de; … jamais il n'y eut d'hommes moins philoso-… tolérant; ils *n'auraient pas prosterné* devant eux. [Mad. du Defland.] *Je suis Dieu!* » on s'en rit, on l'en-… *Je suis votre maître!* » on se … l'adore.

…, *s. f.* action d'ajouter une partie artifi-… jambe de bois, un œil de verre, etc.; es-… par l'addition au commence-… du mot. (*Pros*, près, *tithêmi*, je …

…, *s. m.* lien de débauche. v.

…, e, *adj.* dévoué lâchement à. c. c. *Qui est la plus vile d'une femme ou d'une muse* prostituée? *Un talent* prostitué *n'est qu'une infamie.*

Prostituée, *s. f.* *-tuta.* femme, fille abandonnée à l'impudicité [1]; * *se dit fig.* [2] *Les courtisanes ne sont jamais mises avec plus de décence que lorsque les femmes honnêtes se mettent comme des* prostituées.

Prostituer, *v. a.* -tué, e, *p.* *-tuere.* livrer à l'impudicité d'autrui (— ses enfants); avilir (— sa dignité, son talent); se —, *v. pers.* se livrer à la prostitution, *se dit fig.* [2]; se dévouer lâchement (à) | la faveur, etc.; *v. pron.* être, pouvoir être prostitué [3]; *épistol.* [1] *L'estime ne se livre qu'au mérite; la renommée, la gloire même se* prostituent *au crime.* [2] *La vraie gloire, le véritable honneur ne peuvent se* prostituer; *aucune souillure ne les atteint.*

Prostitution, *s. f.* abandonnement des femmes à l'impudicité, | des mortels | à l'idolâtrie, | à la faveur; | (*fig.*) *se dit* de la justice, etc. (infâme, lâche, vile — honteuse —; vivre dans la —). *La* prostitution *de ceux qui sacrifient à la fortune jusqu'à leurs amis, est infâme.* [St-Évremont.] *La* prostitution *d'un talent déshonore celui qui l'a, mais non l'art lui-même.*

Prostration, *s. f.* *voy.* Prosternation; t. * perte des forces, t. de médec. n.

Prostyle, *adj. m.* t. d'antiq. qui n'a des colonnes que sur le devant. s. c. (temple —). (*Pro*, devant, *stulos*, colonne. *gr.*)

†Prostyride, *s. f.* chef d'arcades en rouleau de feuilles.

Prosule, *s. f.* petite prose, t. d'église.

†Protagoniste, *s. m.* premier, principal personnage d'une tragédie. (—, *prôtos*, premier, *agônistês*, combattant. *gr.*)

Protase, *s. f.* t. de poésie dramatique; partie qui contient l'exposition du sujet; exposition. (*Protasis*, proposition. *gr.*)

Protatique, *adj.* 2 *g.* t. de poésie, personnage —), dans l'exposition. n. c.

Prote, *s. m.* chef qui, sous le maître, dirige les travaux d'une imprimerie, revoit et corrige les épreuves. (*Prôtos*, premier. *gr.*)

Protecteur, -trice, *s.* et *adj.* *Defensor.* défenseur, qui protége (bon, faible — puissant, auguste — intéressé; avoir un —; être le — de); titre d'un cardinal protecteur. *Tout* protecteur *unique devient inévitablement un maître et souvent un maître cruel.* [Bignon.] *L'innocence trouve souvent moins de* protecteurs *que le crime.* | *Quelque pauvre que vous me montriez le pouvoir, je vous le montrerai essentiellement* protecteur. [Ganilh.] *L'homme libre ne connaît de* protecteurs *que Dieu et les lois.*

Protection, *s. f.* *Tutela.* action de protéger; appui, secours, | aide (bonne, mauvaise, faible, forte — puissante —; être sous la —; avoir, invoquer, réclamer la — de; * prendre la — de l'innocence, la prendre sous sa —); | emploi de protecteur. *Personne n'est heureux sans la* protection *des dieux.* | *Il vient un temps où la tête chauve de l'abus ne s'attire plus ni* protection *ni respect.* [Burke.] *La société ne doit pas sa* protection *à ceux qui l'attaquent. La* protection *des lois est nulle, lorsque l'esprit de parti les interprète.*

Protée, *s. m.* qui change continuellement de forme [1]; | qui joue toutes sortes de personnages [2]; * ver infusoire, vibrion; m. polype d'eau douce; famille des globulaires *ou* protées, plantes. n. (*Tropeus*, qui tourne. *gr.*) *Mythol.* [2]. [1] *La femme est un* protée. [Pope.] *Pour être bon comme Dieu, il faut être* protée. [Voltaire.] *Le véritable* protée *c'est l'homme: nul être n'est plus différent de lui-même selon les temps et les lieux.* | [2] Protée *qui se métamorphose en feu, en arbre, en eau, en animal, était l'emblème du système de Thalès.* „

Protégé, e, *s.* personne protégée par une autre.

†Protégement, *s. m.* droit, pouvoir, manie, action de protéger. [Beaumarchais.] *peu usit.*

Protéger, *v. a.* gé, e, *p.* *Tueri.* prendre la défense de; donner protection à (— un être) [1]; * se —, *v. pers.* [2], *pron.*, *v. récipr. épistol.* 4. [1] *Un parfait gouvernement est celui où toutes les parties sont également* protégées. [D'Agnesseau.] [2] *Le despote* protége *les belles-lettres, les beaux-arts par vanité; il les persécute, les avilit par orgueil.* [3] *L'homme vertueux se* protége *lui-même.* [4] *De vrais amis se* protégent *contre les coups du sort.*

†Protéiforme, *adj.* 2 *g.* (symptôme —), irrégulier. * *fig.* (personne —), qui est un protée.

†Protélies, *s. f. pl.* cérémonies romaines avant la célébration du mariage.

†Protéomes, *s. m. pl.* famille des protées, plantes. (*Prôteus*, protée, *êidos*, forme. *gr.*)

†Protérie, *s. f.* cabinet du prote, t. d'impr.

Protestant, e, *s.* luthérien, calviniste, anglican, | religionnaire; * chrétien qui méconnaît le pape; * *adj.* réformé, de la réforme (religion, prince, état, église —).

Protestantisme, *s. m.* secte, croyance des églises protestantes dans les points où elles diffèrent de l'église catholique.

Protestation, *s. f.* *Testificatio.* témoignage public, déclaration publique, juridique, de sa volonté; promesse, assurance positive (grande, vive, fausse — réitérée, hypocrite de zèle) action de protester, acte qui la contient (faire une — contre). n. *Les* protestations *de probité sont de vieilles ruses de ceux qui n'en ont point. Les* protestations *passionnées sont trompeuses.*

Protester, *v. a.* et *n.* -té, e, *p.* *Testificari.* (que, de) assurer fortement; promettre positivement (— de faire, de dire; — que l'on fera; — de se corriger); déclarer juridiquement; faire une protestation contre [1] (— contre la violence; — de nullité; * de bonne volonté, de fidélité) [2]; *par contraction*, faire un protêt. [1] *Le matérialiste* proteste *contre ce qu'il dira sur le lit de mort; mourant, il* protestera *contre ce qu'il a dit.* [2] Protester *de constance est contre la nature.*

Protêt, *s. m.* acte de recours contre les endosseurs de billets, etc. (faire, signifier un —).

†Protévangile, -gélion, *s. m.* livre attribué à saint Jacques, où il est parlé de la naissance de la Vierge et de J.-C. (*Prôtos*, premier, *euaggélion*, évangile. *grec.*)

Prothèse, *s. f.* addition faite à un mot; *ex.* *gnavus* pour *navus.* c. * t. de théolog. préparation. *voy.* -thèse. n. -tèse. n. -thèse. n. * addition d'une partie artificielle au corps humain. (*Pro*, [2] *tithêmi*, je place. *gr.*)

Protocanonique, *adj.* 2 *g.* (livre —), reconnu canonique avant les canons. * -to-ca-. n. (*Prôtos*, premier, *kanonikos*, canonique. *gr.*)

Protocole, *s. m.* *Formularum liber.* formule; livre qui contient tous les actes; | formulaire pour les actes; * préambule commun à tous les actes de même nature (savoir, suivre le —; — de compliments). (—, *kolon*, parchemin. *gr.*)

†Protoctistes, *s. m. pl.* sectaires qui croient que les âmes ont été créées avant les corps. (*Prôtos*, premier, *ktistês*, créateur. *gr.*)

Protomartyr, *s. m.* premier martyr. (St. Étienne.) (*Prôtos*, premier, *martur*, martyr. *gr.*)

Protonotaire, *s. m.* officier de la cour de Rome, qui a la prééminence sur les autres notaires. (*Prôtos*, premier. *gr.*; *notarius*, notaire. *lat.*)

†Protopape, *s. m.* premier prêtre grec.

†Protopathique, *s. f.* maladie première. (—, *pathos*, maladie. *gr.*)

†Protopascites, *s. m. pl.* hérétiques qui faisaient la Pâque avec du pain azyme. (—, *Pascha*, Pâque. *grec.*)

†Protopope, *s. m.* évêque nestorien grec.

†Protospathaire, *s. m.* chef des gardes, grand écuyer de l'empereur grec. (—, *spathê*, épée. *gr.*)

†Protoplaste, *s.* et *adj.* 2 *g.* premier créé (Adam). n. (—, *plassô*, je forme. *gr.*)

Protosyncelle, *s. m.* vicaire d'un patriarche, d'un évêque grec. (—, *sugkellos*, camarade de chambre. *gr.*)

†Protothrône, *s. m.* premier évêque grec d'une province; premier suffragant d'un patriarche. (—, *thronos*, siége. *gr.*)

Prototype, *s. m.* *Archetypum.* original, modèle, premier exemplaire (— d'éloquence, *pédanteq.* ou *ironiq.*); * outil de fondeur, outil pour régler la force de corps d'un caractère. c. ti-. [Richelet.] (—, *tupos*, modèle. *gr.*)

†Protovestiaire, *s. m.* chef des Vestiaires.

Protozeugme, *s. m.* espèce de zeugme.

Protrygées, *s. f. pl.* fêtes de Bacchus avant les vendanges, c. c. (*Mythol.*) (—, *trugao*, je vendange. *grec.*)

Protubérance, *s. f.* t. d'anat. éminence, avancement, alongement d'une partie testacée.

Protuteur, *s. m. -tutor.* qui gère et administre à la place du tuteur.

Prou, *adv.* (*vi.*) assez, beaucoup; * *s.* profit. (*vi.*)

Proue, *s. f. Prora.* t. de mer, | tête du vaisseau.

Prouesse, *s. f. Facinus.* action de valeur, de preux (belle, grande —; faire des —s); (*fig., famil.*) excès de débauche; * action | folle, | ridicule, blâmable, | dont on semble tirer vanité (jolie, sotte — ridicule, extravagante —, *iron.*).

Prouvasse, *adv.* ainsi soit. a. * -face, *adv.* que cela vous profite. r. (*vi.*)

†Prouvaire *ou* Prouaire, *s. m.* prêtre. (*vi.*)

Prouver, *v. a.* et *n.* -vé, e, *p. Probare.* (que) établir la vérité de... par des raisonnements, des témoignages incontestables, des pièces justificatives, des autorités [1] (— un fait, une chose; — qu'ils sont vrais) [2], * *se dit absol.* [3], * se —, *v. pron.* [4] être, pouvoir être prouvé, *épistol.* [1] *La félicité du juste* prouve *le bonheur public.* [Stobée.] [2] Prouver *à quelqu'un, en disputant, qu'il a tort, c'est lui démontrer qu'il n'a pas d'instruction, de jugement, ni de principes.* [3] *On ne peut se fâcher contre ceux qui disent :* « Prouvez *et nous croirons!* » [Condorcet.] *Le silence ne* prouve *pas toujours pour l'esprit, mais il* prouve *contre la sottise.* [4] *Il y a des vérités qui se sentent mieux qu'elles ne se* prouvent.

Provéditeur, *s. m.* magistrat, commandant militaire à Venise.

†Provenance, *s. f.* tout ce qui provient d'un pays étranger, t. de comm.

Provenant, e, *adj.* qui provient, qui dérive (argent — d'une vente; * mal — d'excès).

Provençal, e, *adj.* et *s.* de Provence. r. | -van-.

Provende, *s. f.* (*vi.*) provision de vivres; mélange de grains pour les bestiaux; * mesure. r.

Provenir, *v. n.* -nu, e, *p. Orivi.* procéder, dériver, émaner, venir (— de); revenir au profit de quelqu'un. (*inus.*)

Provent, *s. m.* le profit d'une affaire. * (*peu usit.*)

Proverbe, *s. m. -bium.* sentence, maxime commune et vulgaire en peu de mots (joli, vieux, bon — spirituel); * petite pièce terminée par le proverbe qu'elle a développé, prouvé; * —s, *pl.* expérience du peuple exprimée en maximes. *Les* proverbes *sont les échos de l'expérience.* [L'abbé de Saint-Pierre.] *L'instruction des hommes a dû commencer par des* proverbes, *et doit finir par des pensées.* [De Bonald.] *Faire du bien à nous-mêmes, ne pas faire de mal aux autres, voilà mon* proverbe *favori.* [Schakofskoi.] *Tout le bon sens du monde est dans les* proverbes.... *Méfiez-vous des* proverbes, *il en est de très-dangereux.*

Proverbial, e, *adj.* qui tient du proverbe (conversation, locution, façon de parler —e).

Proverbialement, *adv.* d'une manière proverbiale (parler, écrire —). *Sancho, parlant* proverbialement, *attache plus que son maître.*

Provicaire, *s. m.* qui tient la place d'un vicaire.

Providence, *s. f. -dentia,* sagesse suprême de Dieu conduisant toutes choses [1]; *se dit fig.* et *famil.* d'une personne qui pourvoit à tout, à nos besoins (vous êtes une, ma —) [2]; * Dieu [3]. s. [1] *L'une des plus grandes folies, dans ce tourbillon étourdissant, est de rejeter une* providence. | *Croire à la* providence *est la récompense de la vertu: le crime ne sait qu'en avoir peur.* [D'Albaise.] *Lorsque la* providence *veut élever ou rabaisser un homme, les ailes d'un insecte suffisent pour le soutenir, un grain de poussière pour le renverser.* [2] *Les souverains doivent être comme une seconde* providence *pour leurs sujets.* | *Un bon père est une* providence *pour sa famille.* [Picard.] [3] *N'est-ce pas insulter l'immuable* providence *que de marchander avec elle ses destinées par des ex-voto?*

†Providence, e, *adj.* (*vi.*) qui prévoit et pourvoit.

†Providentiel, -le, *adj.* (main —), de la providence. [Cérutti.]

Provignement, *s. m.* action de provigner. g. c. at.

Provigner, *v. a.* -gné, e, *p. Propagare vitem.* t. d'agr. coucher en terre les bras d'un cep entaillé pour qu'ils prennent racine; *v. n.* (*fig.*) multiplier, *se disait* de l'hérésie. (*vi.*) * se —, *v. pron.*

Provin, *s. m. Propago.* rejeton d'un cep, d'un arbre provignés; * monnaie de France. (*vi.*) n.

Province, *s. f. -cia.* étendue considérable et distincte de pays qui fait partie d'un état (grande, belle, riche — pauvre, fertile) [1]; habitants de la — (la — députe au roi); air, ton, mode, mot, style de —); réunion de plusieurs couvents sous un provincial; * l'état. [Corneille.] [1] *Des souverains surnommés grands, ont risqué, ruiné leurs états pour les accroître d'une* province.

Provincial, e, *adj. -cialis,* de province (assemblée, air, langage, manière —) [1]; *s. m.* homme de province; t. claustral, supérieur d'une province d'ordre. [1] *Le ton* provincial *est un crime à la cour.*

Provincialat, *s. m.* t. claustr. dignité, | charge | de provincial; | durée de ses fonctions.

Provincialement, *adv.* d'une manière provinciale.

†Provincialisme, *s. m.* terme, locution, accent de province. [Domergue.] (G... est plein de —).

Proviseur, *s. m. -sor.* premier chef, | protecteur | d'un collége, gérant des revenus d'un collége, etc.

Provision, *s. f.* amas et fourniture de choses nécessaires *ou* utiles pour la subsistance d'une maison, d'une place, et pour sa défense (bonne, grande, énorme, forte, ample — considérable de...; faire — ; faire, avoir sa — de...; être muni de —s); droit de pourvoir à un bénéfice; (*fig., famil.*) *se dit* des qualités morales [1], *et se prend aussi ironiq.* (— d'instruction, de patience, de ridicules, de sottises); *pl.* actes, lettres qui confèrent un office, etc. (prendre, avoir ses —s; expédier les —s, —, somme allouée provisoirement: par —, *adv.* préalablement. [1] *Il faut se faire, dans la jeunesse, une* provision *de savoir et de maximes qui puisse nourrir et guider l'esprit toute la vie.* | *Faites* provision *d'amis dans le temps même où vous croyez en avoir le moins besoin.* [Guichardin.] *Lorsque la superstition entre dans la tête d'un peuple, elle y dépose une* provision *de folies pour plusieurs siècles.*

Provisionnel, -le, *adj. Fiduciarius.* | provisoire; | qui se fait par provision (traité, partage, convention —). * *f.* -elle. n.

Provisionnellement, *adv.* par provision, | provisoirement | (ordonner —). * -onèle-. n.

Provisoire, *adj.* 2 *g.* rendu, ordonné par provision (jugement, main-levée —). * —, qui subsiste provisoirement [1]; *s. m.* t. de prat. (juger le —). [1] *Une constitution conditionnelle ne serait qu'un règlement* provisoire.

Provisoirement, *adv.* par provision (ordonner —); t. de pratiq. *ou famil.*

Provisorerie, *s. f.* dignité de proviseur. a.

Provocation, *s. f. -tio.* action de provoquer (— au sommeil, au combat) [1]; ce qui provoque (insolente — altière). r. [1] *L'injure est une* provocation. *Une* provocation *au duel faite de sang-froid est la préméditation d'un meurtre.*

Provoire, *s. m.* (*vi.*) oraison et oratoire. v.

Provoquer, *v. a.* -qué, e, *p. -vocare,* inciter, exciter (— à se battre, etc.; — au combat, par un défi) [1]; causer (— le sommeil, etc.) [2]; * se — , *v. récipr.* [3]; *très-usité.* (des ennemis se *provoquent*). [1] *L'ostentation* provoque *l'envie. La fausse amitié* provoque *nos confidences par un intérêt simulé, pour fournir des aliments à sa railleuse jalousie.* [2] *L'histoire offre les longues annales des vengeances humaine et céleste à quiconque est assez fou pour les* provoquer. [3] *Les fous irrités se* provoquent; *les sages s'évitent.*

†Provoqueurs, *s. m. pl.* adversaires des hoplomaques. t. d'antiq.

†Proxène, *s. m.* citoyen d'Athènes chargé de recevoir et d'accompagner un étranger.

Proxénète, *s. m. -ta.* | entremetteur; | courtier; | celui qui négocie un marché honteux. (*Ironiq.*) * -ète. n. (*Proxenètes,* entremetteur. *gr.*)

Proximité, *s. f. Vicinitas.* voisinage, parenté (grande —; il y a — entre eux; être à — d'un édifice, * — de faire, *vicieux*).

†Proyer, *s. m. Cynclerannus.* oiseau. *voy.* Preyer. * *et* Pruyer. d.

†Pruant, e, *adj.* (*vieux*) qui demande l'aumône.

Prude, *adj.* 2 *g.* et *s. f. Probe.* qui affecte une sagesse, réglé et circonspect (femme, air — ; a cet air —. [Boudot.] [1] *Il n'y a que la prude gens qui veulent usurper une réputation et condamnent avec trop de rigueur.* [Duclos.] *fortune est une* prude *qui désire être courtisée, elle retire ses faveurs à ceux qui s'en soucient.*

Prudemment, *adv. -denter.* avec prudence; se conduire —).

Prudence, *s. f. -dentia.* vertu qui fait connaître et pratiquer ce qui convient dans la conduite; jugement de ce qu'il faut faire ou ne pas faire (une — utile —) [1]; vertu qui fait agir ou conseiller avec — fausse, extrême — humaine, folle —) [2]; connaissance, information et choix des choses et des hommes [3]; prévoyance raisonnable [Vauvenargues.]; * — de soi, son application à la conduite, * *il n'y a point sans* prudence. [Cicéron.] [1] *Il y a des cas où la* prudence *même ordonne de ne consulter que la pitre des accidents.* [De Retz.] *Les plus mes, par trop d'ardeur pour un objet, quer de* prudence.... *L'héroïsme n'entend dence.* [Léopold.] *La* prudence *naît souvent que la valeur.* [Jozé.] *Il n'y a nul* dence *à se moquer d'un petit ennemi.*

Prudent, e, *adj. -dens.* qui a de la (homme, personne — conduite —), conforme règles. * *s. Les* prudents *ont pour parent* [Max. gr.]

Pruderie, *s. f. Ementita prohitas.* sagesse; circonspection excessive dans regarder la pudeur, la bienséance; * sagesse [La Bruyère.]; * copie exagérée [Marmontel.]; * hypocrisie du désir mes (air de — ; être d'une — ridicule) du vice et les honneurs de la vertu de la prudérie *du siècle.* [Beaumarchais.] derie *est la caricature de la sagesse. Le* prudérie *prête son voile au désir.*

Prud'homme, *s. m.* homme prudent, vaillant. * (*inus.*)

Prud'hommie, *s. f.* (*vi.*) probité.

Prudotérie, *s. f.* hypocrisie. * Prudotaine.] * *burlesq.*

†Prue, *s. f.* branche tordue servant de

Prumier, *s. m.* (*vi.*) premier. v.

Prune, *s. f. -num,* fruit à noyau (petite — grosse — de Damas); (*fig., famil.*) pour peu de chose. * — coton, espèce pour rien. * -sec. *famil.*

Pruneau, *s. m.* prune séchée. * -sé. *famil.*) *se dit au pl.* d'un œil noir. pruneaux *annoncent une ame* siounée.

Prunelaie, *s. f.* lieu planté de

†Prunelée, *s. f.* confitures

†Prunelet, *s. m.* cidre de four.

Prunella, *s. m.* sécheresse de gorge. rr.

Prunelle, *s. f.* prune sauvage, la dysenterie. | — *ou* Pupille. au milieu, par où passent les rayons | aimer, | conserver comme la — de drement; | avec très-grand soin; cer des œillades.

Prunellier, *s. m.* arbrisseau nelles.

†Prunette, *s. f.* fruit à noyau.

Prunier, *s. m. -nus.* arbre qui

Pucrit, *s. m. -ritus.* démangeaison, geaison, chatouillement agréable. insupportable).

Prussiate, *s. m.* sel formé par l'acide prussique avec différentes

†Prussienne, *ou* (Chemin de de tôle, à soupape. —, étoile.

Prussique, *adj.* (acide —), de

Prussite, *s. f. voy.* -siate.

†Psa, *s. f.* danse guerrière des Lacédémoniens.

Psalme, *s. m.* dignité de prytane. c. c.

Psalmi, *s. m. -mum.* édifice dans lequel s'assemblaient les prytanes, et employé à d'autres usages; (*inus.*) collége. n.

Psalmiste, *s. m. pl.* t. d'antiq. cinq magistrats étaient les matières criminelles; | hommes d'un supérieur. * -me. *sing.* v. *ou* Épistate, président d'Athènes. (*Pritanis,* chef. *gr.*)

Psalte, *s. f.* veuve, prêtresse de Vesta. c. c.

Psalte, *s. m.* lien où l'on élève, exerce des enfants. * -ète. n. (*Psaltè,* je chante. *gr.*)

Psalte, *s. m.* David, comme auteur des psaumes.

Psaltique, *adj.* 2 *g.* des psaumes, du psalmiste.

Psaume, *s. f.* chant en psalmodiant. [D'Aubigné.]

Psaume, *s. f.* chant des psaumes, de l'office. psaume, *ode,* chant. *gr.*)

Psaume noté! (*fig.*) écrire d'un style, parler monieuse. (Boileau.) (— ou sermon).

Psaumiste, *adj.* et *s. m.* qui a écrit des psaumes. (*Psalmos,* hymne. *gr.*)

Psautier, *s. m. -terium.* instrument de musique. * -tère, n. c. c. *ou* Saltè-. n. (*Psaltè,* je chante. *gr.*)

Psaume, *s. m.* vermisseau, insecte.

Psaumes, *s. m. pl.* Psalmes. cantique sacré (beau, chanter les —. ae. c. c. r. * Psautier. *gr.*)

Psautier, *s. m.* recueil de psaumes; * grand voile

Psautier, *s. f.* coiffure d'une romaine.

Psautiller, *gr.*)

Psautrie, *s. f.* fiction manuelle d'une partie ma- (*Psallo-phad,* je touche. *gr.*)

Psautrie, *s. m.* talisman en amulet pendu au cou; bonheur. *gr.*)

Psaye, *s. m. -mus.* bégaiement. t. de méd.

Psaye, *s. f.* manière de compter avec des (*Psephos,* petite pierre, pierre. *gr.*)

Psaye, *s. f.* pierre fausse, strass, etc. (*Pseudo-*

Psaye, *s. m.* t. d'architect. v. *voy.* Pseudo-

Pseudo, *s. f.* vision mensongère. (—, *blêpharo,* cil. *gr.*)

Pseudocatholique, *adj.* 2 *g.* faux catholique. v.

Pseudo-dame, *s. m.* espèce de temple entouré de (*Pseudès,* faux, *pteron,* aile. *gr.*)

Pseudo-étoile, *s. f.* étoile fausse; météore qui a d'une étoile.

Pseudo-zinc, *s. f.* zinc sulfuré. (*Pseudès,* faux, *gr.*)

Pseudographe, *adj.* 2 *g.* qui a une figure fausse

Pseudomancie, *s. m. -sis.* pierre, concrétion qui fausse et trompeuse; * forme, apparence morphe. (*Pseudès,* faux, *morphè,* forme. *gr.*)

Pseudon, *s. m.* qui a pris un nom faux, ouvrage —). (—, *onuma,* nom. *gr.*)

Pseudophore, *s. m.* temple à colonnes engagées. (*Pseudès,* faux, *phoros,* qui porte. *gr.*)

Pseudoprophète, *s. m.* faux prophète. (*Pseudès,* faux, *prophètès,* prophète. *gr.*)

Pseudo-volcaniques, *s. m. pl.* faux volcaniques. (—, *orexis,* faim. *gr.*)

Psilanthropie de la chenille admirable qui (*Psilos,* nu, *anthrôpos,* homme. *gr.*)

Psile, *s. m.* nu (*Ψ*), lettre grecque.

Psilothre, *s. m.* dépilatoire, (chaux vive, dépouille, *thrix,* cheveux. *gr.*)

Psoas, *s. m.* lombaire; muscle de la cuisse. c. c. *gr.*)

Psoque, *adj.* 2 *g.* névroptères; ressemble au pou. (*Psôkos,* pou. *gr.*)

Psora, *s. f.* gale; pustule. (*Psora. gr.*)

†Psorale, *s. f. -lea.* plante légumineuse, à fleurs hommes en infusion pour les maladies contagieuses. * -liers. -lée. (*Psoralès,* galeux. *gr.*)

†Psorice, *s. f.* scabieuse.

Psorique, *adj.* 2 *g. -ricus.* de la nature de la gale; * contre la gale. n.

Psorophthalmie, *s. f. voy.* Ophtalmie. c. c. (*Psora,* gale, *ophthalmos,* œil. *gr.*)

†Psychagogie, *s. f.* évocation des morts. * -gie. (*Psuchè,* ame, *agô,* j'amène. *gr.*)

†Psychagogique, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui rappelle à la vie dans un état désespéré. * Psych-.

†Psyché, *s. f.* glace montée et mobile sur des pieds à roulettes. (*Mythol.*)

†Psychique, *adj.* 2 *g.* animal. [Fleury.] * (fluide —), supposé le plus subtil de tous et formant l'ame.

†Psychisme, *s. m.* système qui suppose l'ame formée de fluide psychique. (Quesné.)

†Psychiste, *s. m.* partisan du psychisme.

Psychologie, *s. f.* traité de l'ame; science de l'ame.

* -ro- s. (*Psuchè,* ame, *logos,* discours. *gr.*)

†Psychologiste, *s. m.* qui écrit sur l'ame.

Psychomancie *ou* -mancy, *s. f.* art d'évoquer les morts. n. (—, *manteia,* divination. *gr.*)

†Psychostasie, *s. f.* pesée des ames par Mercure. (—, *stasis,* poids. *gr.*)

†Psychotrie, *s. m. pl.* famille de rubiacées.

Psychromètre, *s. m.* instrument pour connaître les degrés du froid, | l'humidité de l'air, *voy.* Hygro-. c. c. rr. * -ètre. n. -ygro-. s. (*Psuchros,* froid, *metron,* mesure. *gr.*)

Psychique, *adj.* 2 *g.* rafraîchissant. * Psychique. (*Psuchè,* je rafraîchis. *gr.*)

Psydracie, *s. f.* pustules. (*Psora,* je brûle. *gr.*)

†Psydracion, *s. m.* pustule sur le devant de l'œil. (*Psudrakion. gr.*)

†Psylle, *s. f. -lla.* hémiptère; serpent d'Afrique; * *m.* celui qui manie les serpents. *f.* insecte sautant. n. (*Psullos,* puce. *gr.*)

†Psyllium, *s. m.* herbe aux puces.

Psammique, *adj.* 2 *g. -mica.* qui fait éternuer; * *s. f.* herbe à éternuer; rend, dit-on, la mémoire. n. (*Ptarmos,* éternuement. *gr.*)

†Ptène, *s. m.* métal uni au platine. * Osmium. (*Pténos,* volatil. *gr.*)

†Ptéride, *s. f.* fougère femelle. (*Ptéron,* aile. *gr.*)

†Ptérides, *s. m. pl.* famille de fougères. (*Ptéridos,* de fougère. *gr.*)

Ptérigion, *s. m.* excroissance sur les tuniques de l'œil. c. c. aux ongles. c. * -ry-. v. *voy.* Pitry-. (*Pterygion,* aile. *gr.*)

†Ptérigo-salpingoïdien, *adj. m.* qui a rapport à l'apophyse ptérigoïde et à la trompe d'Eustache.

†Ptérigoïde, *adj.* 2 *g.* qui a la forme d'une aile (apophyse —). * Ptéry-. (*Ptérugos,* d'aile, *eidos,* forme. *gr.*)

†Ptérygoïdien, e, *adj.* qui appartient à l'apophyse ptérigoïde.

†Ptérocarpes, *s. m. pl.* famille de légumineuses, à silique ailée. (*Ptéron,* aile, *karpos,* fruit. *gr.*)

†Ptérocère, *s. f. -ra.* mollusque céphalé.

†Ptéroméniées, *s. m. pl.* insectes ailés, à deux antennes. (—, *dis,* deux, *keras,* corne. *gr.*)

†Ptérodiples, *s. m. pl.* hyménoptères pliées.

†Ptéronides, *s. m. pl.* plantes de la syngénésie.

†Ptérophore *ou* Perte plume, *s. m. -rus.* Phalène-tipule, lépidoptère; t. d'antiq. courrier armé d'une pique ailée. (*Ptéron,* aile, *phoros,* je porte. *gr.*)

†Ptéropodes, *s. m. pl.* mollusques à nageoires. (—, *pous,* pied. *gr.*)

†Ptérospermes, *s. m. pl.* famille de malvacées.

†Ptérygion, *s. m.* excroissance charnue aux ongles, membraneuse excroissance sur la cornée au coin de l'œil. * -gium. v. (*Ptérugion,* petite aile. *gr.*)

†Ptérygopalatin, *adj. m.* qui a rapport à l'apophyse ptérygoïde et à l'os palatin.

†Ptérygopharyngien, *s. m.* muscle de la gorge.

†Ptérygostaphylin, *s. m.* muscle de la luette.

†Ptilin, *s. m. -nus,* coléoptère.

†Ptinos, *s. f.* chute des cils. r. g. c. * Pty-. r. (*Ptilos,* qui a perdu les cils. *gr.*)

†Ptine, *s. m. -nus,* coléoptère.

†Ptinodonge, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui mange des poux.

†Ptisane, *s. f. voy.* Tisane.

†Ptose, *s. m. -bberratio.* déplacement des parties organiques, t. de hist. (*Ptosis,* chute. *gr.*)

†Ptyalagogie, *s. f.* qualité de ptyalagogues. (*Ptyalon,* salive, *agô,* je chasse. *gr.*)

Ptyalagogue, *adj.* 2 *g.* qui provoque, facilite la salivation (plante, feuille —).

Ptyalone, *s. m.* forte salivation. (— , *Pline,* je crache. *gr.*)

†Puyas, *s. m.* Ptyade, *s. f.* espèce qui lance son venin en crachant. (— , *gr.*)

†Ptyasmagogue, *adj.* 2 *g.* ptyalagogue. (*Ptuasma,* crachat, *agô,* je chasse. *gr.*)

Puamment, *adv. Putide.* avec puanteur (*fig., famil.*) effrontément (mentir —); * ament. n.

Puant, e, *adj.* et *s. m. Putidus,* qui sent mauvais (personne, chose, être —). * — , *s. m.* (*famil.,* vieux) vanteux sans mérite. — , *s. m. voy.* Moufflette; baumier d'Amérique, d'un beau grain nuancé.

Puanteur, *s. f. Putor.* mauvaise odeur (grande — infecte, insupportable).

Pubère, *adj.* 2 *g. Pubes.* qui a atteint l'âge de puberté (garçon, fille —). * -ère. n.

Puberté, *s. f. -tas.* âge où l'on peut se marier | et procréer (atteindre la, à la —).

Pubescence, *s. f.* t. de bot. existence des poils.

†Pubescent, e, *adj.* (superficie, peau —), garnie de poils faibles, mous, apparents.

Public, *s. m.* ou immédiat du bassin. || -bic.

Public, -blique, *adj. -cus, commun.* qui concerne tout un peuple (intérêt —, trésor, autorité, bien, domaine —); qui lui appartient, lui est devenu, consacré, le sert (homme, | fonctionnaire, | emploi —; femme — , prostituée); | manifeste, connu de tout le monde (nouvelle, bruit, etc. —), *s. m. Populus,* le peuple *en général* (— savoir, ingrat, nombreux, inconstant, redoutable; plaire au —; travailler pour le — | aux dépens du —); *se dit aussi* (— en), aller, publiquement. * *Le salut* public *et la nécessité sont les deux premières lois de l'état.* [Ferrand.] *Le grand* centre de la législation est de composer l'esprit public *du plus grand nombre d'intérêts privés. L'éducation* publique *est nécessaire à ceux qui doivent être des hommes* publics. *Les circonstances malheureuses ont beaucoup de prise sur les jugements* publics. [Gaillard.] [1] *On peut être philosophe pour le public; on est toujours homme pour soi.* [Massillon.] *Il est impossible d'ôter au* public *la liberté de parler.* [Louis XIV.] *Le* public *n'est jamais | injuste | ni dupe | à la longue.* [Dussault.]

Publicain, *s. m. -canus,* fermier des derniers publics; *pl.* gens d'affaires [1]. (*gr.*) * *Beaucoup de républicains ardents devinrent des* publicains *impitoyables.*

Publication, *s. f. Promulgatio.* action de publier une chose, de la rendre notoire (— de la paix).

Publiciste, *s. m.* qui écrit sur le droit public, qui l'enseigne (grand, savant — allemand; obscur —). *Si Platon, Aristote, Locke, Montesquieu, Jean-Jacques* et tant *d'autres illustres* publicistes *étaient consultés par nos régents politiques, ces docteurs ne soudembraient pas tant de maximes asociales.*

Publicité, *s. f.* | état de ce qui est public; | notoriété. *La* publicité *est la sauve-garde du peuple.* [Bailly.]

Publier, *v. a.* -blié, e, *p. Promulgare.* rendre public; notoire (— un édit, etc.) [1]; | dire hautement; * se —, *v. pron.* être, devoir, pouvoir être public [2]; *épistol.* (la paix se *publiera* tel jour); proclamer (— une loi). * célébrer. [Racine.] [1] *Une femme ne doit pas* publier *ses opinions dans la crainte qu'elles ne soient en contradiction avec ses devoirs.* [Pierre.] *Il faut avoir une opinion bien bonne de son esprit, pour* publier *un livre sans trembler.* | *Publier le bien que l'on a fait, c'est le redemander.* [P. Syrus.] [2] *La vérité ne doit se* publier *que lorsqu'elle ne peut nuire. Le mal se* publie *plus vite que le bien.*

Publiquement, *adv.* -blic. en public, devant tout le monde. *Témoigner* publiquement *son repentir d'un mal de mauvaise, c'est l'enfoncer et le retrouver dans le blessure.*

Pucerons, *s. m. pl.* genre de cryptogames.

Puce, *s. f. Pulex.* insecte | aptère; *adj.* couleur

de puce (étoffe, habit —). * — aquatique, arborescente. *voy.* Monocle. — de mer, petit animal aquatique, — de neige, espèce de poudre. — de terre, poudre du cap de Bonne-Espérance. n. *voyez* Coloquinte.

Puceau, *s. m.* garçon vierge, *(burlesq.)*; mine de bon charbon. n. * *adj.* 2 *g.* [La Fontaine.]

Pucelage, *s. m. Virginitas. (libre)* | virginité; * coquille univalve, du genre des porcelaines; (grand —), pervenche. *Virgo.*

Pucelle, *s. f.* fille vierge; * poisson, petite alose; coquille; * *adj. f.* intacte, pure; qui n'a pas servi. *(famil.)* * -elle. n. * *adj.* 2 *g.* [Voltaire.]

†Puce-maligne, *s. f.* charbon errant.

Puceron, *s. m. Aphis.* insecte hémiptère, plantisuge; vit sur les plantes.

†Pucher, *v. a.* prendre avec le pucheux.

†Puchet, *s. m.* petit pucheux.

†Puchette, *s. f.* espèce de drague de tourbier.

†Pucheux, *s. m.* grande cuiller pour puiser le sucre.

†Pucho, *s. m.* espèce de costus odorant.

†Puchoir, *s. m.* baril emmanché, t. de salines.

Puchot, *s. m.* t. de mer. *voy.* Trombe.

†Pudendagre, *s. f.* douleur aux parties génitales. *(Pudenda*, parties honteuses. *latin; agra*, prise. *grec.)*

†Pudendum, *s. m.* parties génitales des deux sexes. *(lat.)*

Pudeur, *s. f. Pudor.* | chasteté; | honte honnête [1]; (douce, aimable — naturelle, originelle; avoir de la —; être sans —; ménager la —, *absol.*; épargner la — de quelqu'un); crainte de ce qui blesse l'honnêteté, la modestie; timidité, retenue [2]; * crainte de l'ignominie [Aristote.]; modestie [Bouhours.]; honte naturelle de ce qui est déshonnête; t. sentiment de la difformité du vice. [Vauvenargues.] [1] *La femme sans* pudeur *n'est jamais belle.* [Prov. ital.] *La* pudeur *fut toujours la première des Graces.* [La Chaussée.] *La* pudeur *ajoute un mystère de plus à l'amour.* [De la Boulisse.] *La* pudeur *et le secret ne peuvent être mieux gardés que par leur maître.* [2] *La philosophie donne quelque* pudeur *aux tyrans et les réduit à une hypocrisie libérale. Il est pour les vieillards une* pudeur *que les propos indécents outragent.*

Pudibond, e, *adj. -bundus.* | modeste; | qui a de la pudeur naturelle (enfant, air —). * *(peu usit.)*

Pudicité, *s. f. -tia.* chasteté, *surtout* d'une femme. * *peu usit.*

Pudique, *adj.* 2 *g. -dicus.* chaste, pur, honnête; | modeste dans les mœurs, les actions, les discours (air, personne [1], paroles, oreilles —; * flamme —). [La Fontaine.] [1] *L'honneur d'une femme* pudique *est sous la protection des gens de bien.* [J.-J. Rousseau.] *Une femme* pudique *est une Minerve.*

Pudiquement, *adv. -dicè.* d'une manière pudique (vivre —). *La perfection du langage sert à débiter* pudiquement *des impudicités.*

Puf, *s. f.* t. de manuf. arrangement des fils, des chaînes. c. c.

Puhil (bois en), *s. m.* jeune taillis. n. c. c.

Puer, *v. n.* et *a. Putere.* sentir mauvais; | infecter. | (— beaucoup; — fortement, *famil.*) * se —, *v. réfl. (Puthein*, pourrir. *gr.)*

Puéril, e, *adj. Puerilis.* | de l'enfance, qui lui appartient (âge, instruction —; * *pédantesq. amphibol.*); frivole (discours, jeu, sentiments, discussion —). *—, *s. m.* (dédaigner le —). *(Puer*, enfant. *lat.) Une superstition* puérile *est indigne d'un roi.* [De Montausier.] *Des causes* puériles *deviennent les principes d'une suite de faits qui donneront lieu aux plus grandes révolutions.* [Le gr. Frédéric.]

Puérilement, *adv. -liter.* d'une manière puérile, frivole (raisonner, agir —). *Les vieilles coquettes donnent la comédie en parlant* puérilement.

†Puérilisé, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre puéril, enfant. *L'extrême vieillesse* puérilise *un grand homme.*

Puérilité, *s. f. -tas.* qui tient de l'enfant; | discours, action puérile, frivole (dire, faire des —s) [1]; pensée recherchée et froide. [Boileau.] [1] *C'est une grande* puérilité *que de faire dépendre son bonheur de ce dont on n'est pas le maître.*

Puerpérale, *adj.* (fièvre —), de couches. v.

†Puffin, *s. m. -nus.* famille particulière d'oiseaux aquatiques du genre du pétrel.

Pugilat, *s. m.* combat à coups de poings.

†Pugile, *s. m.* athlète qui combattait à coups de poings. *voy.* Boxeur.

†Pugille, *s. f.* mesure, prise de poudre, etc., avec les trois premiers doigts. pub. * -ils.

=Pugnacité, *s. f.* (la bosse de la pugnacité), de la propension à combattre. [Gall.]

Puine, *s. m.* arbrisseau censé mort-bois.

Puîné, e, *adj.* et *s.* né depuis un frère, une sœur; cadet (frère, sœur —).

Puis, *adv. Dein.* ensuite (aller là, — là) [1]; *interrogation*, | après (et — qu'arriva-t-il?) [2] *On commence par se faire une haute idée de son art, puis de sa supériorité dans cet art; et le grand danseur se croit un grand homme.*

Puisage, *s. m.* action de puiser. n. t. g.

Puisard, *s. m.* espèce de puits pour recevoir les eaux des cours, etc.

Puisette, *s. f.* * n. grande cuiller de chancelier. *ou* -elle. n.

Puiser, *v. a.* et *n.* -sé, e, *p. Haurire.* (— à, dans), prendre de l'eau avec un vase en l'y plongeant, à une source, une rivière, etc. (— à la source, dans la rivière, *fig.* dans une bibliothèque [1], les bons principes). * *(fig.) se dit* de la bourse d'autrui, des livres; *de tout ce qui se compare à une source;* * se —, 3e *pron.* [2], *épistol.* [1] *Moïse* puisa *sa science chez les Égyptiens, créateurs des symboles.* [Middleton.] *L'envie* puise *un poison mortel dans les yeux de la joie.* [F. Bacon.] [2] *La vérité ne se* puise *que dans le sein de la Divinité.*

†Puisette, *s. f.* écuelle à manche. *voy.* Puiselle.

Puisoir, *s. m.* vaisseau pour tirer le salpêtre de la chaudière. n. c. c.

Puisque, *conjonct. Quoniam.* | à cause que [1], parce que; | *indique* la cause, la raison, le motif de l'action, | la nécessité, etc. [1] Puisque *vous ne pouvez tout ce que vous voulez, ne veuillez que ce que vous pouvez.* [Térence.]

Puissamment, *adv. Vehementer.* d'une manière puissante (secourir, seconder, aider —; * état, homme, ordre, famille — établis); avec force, | pouvoir [1]; beaucoup (— riche); * *iron. pour* mal; faussement (c'est — raisonner), *famil. forcé.* * -ame-. n. [1] *Il n'y a pas de passion où l'amour de soi-même règne plus* puissamment *que dans | le faux | amour.* [Larochefoucauld.]

Puissance, *s. f. Potestas.* pouvoir, autorité (éternelle, antique, grande, pleine — légitime, fondée, usurpée, absolue, tyrannique; avoir, donner, usurper la —); force réelle *ou* imaginaire (compter sur la — de ses moyens); domination, empire (la — des Romains); état, souverain (toutes les —s se réunirent contre le philosophisme); ceux qui possèdent les grandes dignités (les —s de la terre); faculté (toutes les — de l'ame) [1]; force *(se dit absol. au fig.)* [2]; | vertu (— de remèdes); | *pl.* hiérarchie céleste; t. de math. degrés auxquels on élève une grandeur en la multipliant par elle-même (1re, 2e, —); * les —s, t. de mécaniq. ce qui meut un corps, surmonte un obstacle. * —, union de force et d'organes. [Rivarol.] (toute —), *s. f.* puissance sans bornes. a. n. —s, *pl.* hautes —, les états-généraux de Hollande; les —s ou souverains (les —s alliées, leurs hautes —s contractantes). [1] *Comment l'athée qui naît, vit et meurt sous une* puissance *inconnue, peut-il espérer lui échapper?* [2] *La pensée est une* puissance. | *Les hommes en* puissance *croient à la durée du présent.* [Mad. de Staël.] *La* puissance *des individus est la mesure de la* puissance *des peuples.* [Gamilh.] *Il existe une* puissance *qui donne souvent la paix, c'est la misère.* [Voltaire.]

Puissant, e, *adj. Potens.* qui a beaucoup de pouvoir [1]; | d'action | d'effet (personne, chose — secours; flotte, être —); très-riche [2], très-fort, très-robuste, très-gros, très-habile; *s. m. pl.* les grands [2]. —, e, (tout-, toute-), *adj.* qui peut tout. a. n. * *s. m.* Dieu. a. [2] *Le changement qui a des charmes si* puissants *sur le cœur humain, on manque entièrement dès qu'il s'agit de changer d'habitude.* [Dumarsais.] *Les souverains deviennent moins* puissants, *dès qu'ils veulent l'être plus que la loi.* [Massillon.] *Il craint autant de maux qu'il en peut faire. Dans les gouvernements absolus, c'est que le despote.* [Pouqueville.] *On dit des* puissants: *il y a presque toujours de la honte à dire du bien, et du péril à en dire du mal. Les* puissants *sont bien faibles!*

Puits, *s. m. Puteus.* trou profond où l'on va pour avoir de l'eau (— mitoyen); | trou pour exécuter les mines; — perdu, *famil.*) — de science, homme très-savant. *s. m.* puits à fond de sable, où les eaux s'... c. c. (*Bathos*, fond. *gr.*) [1] *La vérité est au* puits [Prov.]; *fig. pas de gens savants [1]; puits.*

Pulante *ou* Pullant, *adj. f.* (vx.) mauvaise foi.

Pulcul, *s. f.* (vx.) mauvaise foi.

†Pulicaire, *adj.* 2 *g.* (herbe, etc. —), de taches semblables à des piqûres de puces.

†Pulicaires, *s. m. pl.* garde des puces.

†Pullulation, *s. f.* multiplication abondante.

Pullule, *v. n. -lare.* multiplier, ... (les mauvaises herbes, les insectes, ... —ent) [1]; *(fig.)* se répandre promptement. *se dit* en mal, des erreurs, etc., qui se ... [1] *Les préjugés* pullulent *dans la barbarie et la paresse.* [Pythagore.]

†Pulment, *s. m.* potage épais de ...

Pulmonaire, *adj.* 2 *g.* qui appartient ... (artère, veine, abcès — ...), *s. f.* ... aux poumons, consonde, plante ... forme, bonne pour la poitrine. * — de ... de mousse pectorale, bonne pour la ... arrête le sang, les règles, ferme les ... Français, herbe à l'épervier, épervière, pour les poumons, l'hémoptysie.

Pulmonie, *s. f.* maladie du poumon, par les fumigations balsamiques.

Pulmonique, *adj.* 2 *g. -nalis.* (poumon, ... lade, attaqué du poumon. *(Pneumonia*, ...

Pulpe, *s. f. -pa.* substance médullaire ... des fruits, du cerveau, des plantes ... renchyme. n.

†Pulpeux, -se, *adj.* (membrane, ... et succulente.

†Pulpo *ou* Popo, *s. m.* espèce de ... (battement —) du pouls.

Pulsatile, *s. f.* passe-fleur, plante ... lourde, herbe au vent. * -tille. n.

Pulsation, *s. f.* battement du pouls.

Pulsilloge, *s. m.* instrument pour ... tesse du pouls. n. c. v. * *ou* Pulsimètre ... pouls, *légal*, je dis, *ou métrique*, mesure.

†Pulsimancie, *s. f.* art de connaître ... les pouls. * -tie. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

†Pulsion, *s. f.* propagation du mouvement fluide élastique.

=Pultacé, e, *adj.* t. de méd. (aspect *pultacée*), qui a l'apparence et la ... bouillie.

Pulvérin, *s. m.* poudre à canon ... amorcer; poire pour cette poudre. ... sière humide des chutes, des jets d'eau.

Pulvérisation, *s. f.* action de ...

Pulvériser, *v. a.* -sé, e, *p.* réduire ... (*fig.*) détruire entièrement (un écrit, ... une objection). * se —, *v. pron.* ...

Pulvérulatures, *s. m. pl.* ... maux qui se roulent et se secouent dans ...

Pulvérulent, e, *adj.* poudreux, ... poussière.

†Pulvinaire, *s. m.* petit lit pour les dieux. c. c.

Pulviné, e, *adj.* t. de botan. ...

†Pulvisculaire, *adj.* 2 *g.* ... très-fins.

†Puma *ou* Pagi, lieu du Chili, ... carnassier, qui tient du lion et du ...

Pumicin, *s. m.* huile de palme.

Punais, e, *adj.* * *s. m.* qui répand ... odeur infecte, et n'a pas d'odeur.

...ent n'apercevons point en nous les défauts qui ...mun le monde.

...ise, s. f. *Cimex*, insecte et vermine plate et ... de 43 espèces; détruit avec la vapeur ... versé sur le sol marin; avec du tabac, du ... soufre, du mercure, du poivre brûlés. * — ...-or. Oscabrion. B. ¹ *Les vieux préjugés, les ...erations sont comme ces* punaises *qui sortent ...plaires des vieux parlements.*

...aise, s. f. maladie du punais.

...s, s. m. boisson. *voy.* Ponche. (*caraïbe.*)

..., s. m. brahmine qui a la connaissance du ...

...ASIE, s. f. *pl.* plante de la diadelphie.

...ER, -ive; *adj.* (plante —), qui pointe, qui ...

...NIEN, -ienne, *adj.* 2 *g.* -*nicus*. des Carthaginois (guerre ... —, mauvaise, perfide. BB. A. (*Pœni*, les Car-...)

...IR, -ni, e, t. *p. Punire*. faire subir une ... pour une faute; * châtier. * *se dit absolum.* ²; ... 3, *v. pron.* être, devoir, pouvoir ... ; *v. récipr.* 5. ¹ *L'homme le plus méchant, ...ajuste, n'osera jamais se plaindre d'être* puni ... *lui fait aux autres ce qu'il ne voudrait ...lui fît.* (Vauvenargues.) ² *Que l'homme sait bien ...Créateur étant en colère, ce n'est pas* punir, ...venger. | ³ *L'avare se* punit *lui-même.* [Max. ... ⁴ *se* punir *soi-même que de haïr.* [Massillon.] ... *se* punissent *elles-mêmes. La délation se* ... *le mépris.* ⁵ *Les méchants se* punissent *mu-...*

...ABLE, *adj.* 2 *g.* -*niendus*. qui mérite puni-... (faute —, exces —).

...EUR, s. m. qui châtie *adj. m.* ¹ (foudre —). ... J.-J. Rousseau. *inus. très-bon.* Voltaire.] ... *ence est un juge et un* punisseur *inévita-...* (Voltaire.] ¹ *Il existe un Dieu* punisseur *et ré-...mmes religieux, c'est la croyance en un ...ain à faire un Dieu* punisseur; *où lui ...*

...TION, s. f. *Pœna*, peine par laquelle on punit: ... juste, grande, forte — sévère — exem-...diger, mériter, éviter une — la —). ¹ *Pour ...e plus forte* punition *du crime est dans ...* (Cicéron.] *La* punition *naturelle d'une ...nourrit pas ses enfants est de ne pas les ...* ² *Une vieillesse saine ou infirme est la ...on la* punition *d'une jeunesse sage ou dé-...proportionnez les* punitions *aux délits; sinon ...des vengeances.*

...ILLAIRE, *adj.* 2 *g.* -*pillaris*. qui appartient au ... (derniers, administration —).

...ILLE, s. f. temps qu'un enfant est pupille; ...

...ILLE, s. f. la prunelle de l'œil; *s.* 2 *g.* ¹*llus*. ...

...ITRE, s. m. *Pulvis*. meuble pour écrire, pour ...re. * lieu où l'on déclamait, où l'on ...prononçait, t. d'antiq.

...PUT, s. m. oiseau de passage. B. * Pupot *ou* Put-...huppe. B.

...PUT, *onomat. n. se dit* du cri de la huppe. V.

...PURE, s. f. *Merus*, sans mélange (vérité, vertu, ...comme, substance —; être —, bonté —, ...langage —); sans tache; sans souillure ²; ... correct (style, diction, élocution ... unique (bonté, générosité, libéralité; ... méchanceté — malice); sans mix-...mbre)³; qui ne consiste qu'en...; qui ... ne consiste que de la terre —; c'est de ... — convention) ⁴; en — perte, *adv.* ... et à plein, *adverbial.* entièrement, ...(donner —). A. BL. * *inusité.* ¹ *Le cœur ...vres et les plus* pures *jouissances.* | ... *Les romains, même les plus* purs *font ...les mains pures et nos les mains ...* Stael.] ³ *Dire qu'il faut une religion ...honneur aux grands, de la conscience ...à tous, c'est en faire des choses de* pure *convention. Le théisme* pur *n'a besoin d'autre livre pour appui que du grand livre de la nature.*

PUREAU, *s. m.* partie de l'ardoise, de la tuile, à découvert sur le toit.

PURÉE, *s. f.* | fécule, | jus exprimé des pois, des fèves, etc.

PUREMENT, *adv. Purè.* d'une manière pure (parler, écrire, * dessiner, tracer —) ¹; * — et simplement, uniquement, sans y rien ajouter (je dis — et simplement que); sans condition, sans réserve, sans retenue (léguer, donner, offrir — et simplement). ¹ *Celui qui ne songe qu'à vivre, ne vit jamais* purement. ...

†PURER, *v. a.* -ré, e, *p.* écumer, t. de brasseur.

PURETÉ, *s. f. Munditia.* qualité de ce qui est pur *en général* ¹; exactitude et beauté (— des dessins; | correction et exactitude (— de style) ² *fig.*; | *Castitas.* innocence; droiture; intégrité; chasteté (— de mœurs, virginale). (*diff., syn.*) ¹ *En toutes choses, même mauvaises, la* pureté *est une qualité requise.* ² *La* pureté *du style suffit pour rendre un ouvrage précieux.*

PURETTE, *s. f.* -*ta.* poudre que l'on met sur l'écriture; substance rougeâtre, brillante, en grains, sur les bords de la mer. G. C. * état de nudité. (*famil.*) (pur être).

PURGATIF, -ive, *adj.* -*gans, s. m.* qui purge (sel, violent — doux, donner un, les —s).

PURGATION, *s. f.* -*tio.* évacuation procurée par un purgatif; purgatif; * *se dit* au moral. [Corneille. Dacier. St-Evremont.] * *pl.* menstrues. A.

PURGATOIRE, *s. m.* -*torium.* lieu où les ames des morts expient leurs fautes ¹. * (*fig., famil.*) situation, état dans lequel on a beaucoup à souffrir (long, pénible —; être dans le —, au —) ². ¹ *On est tenté de regarder notre globe comme l'enfer ou tout au moins le* purgatoire *de quelque planète.* ² *La vie est peut-être notre* purgatoire. | *Il faut respecter le mariage tant qu'il n'est qu'un* purgatoire, *et le dissoudre s'il devient un enfer.* [Erasme.]

†PURGATORIÉ, e, *s.* qui est, qui a été au purgatoire. [Vallois.]

PURGE, *s. f.* action de purifier les marchandises infectées de la peste; G. C. * boisson, potion purgative (petite — légère, domestique [Voltaire.]; *famil. peu usité, dites* purgation, médecine); * t. de prat. affranchissement d'hypothèque. B.

†PURGEOIR, *s. m.* bassin en tête d'un aqueduc.

PURGEOIRS, *s. m. pl.* bassins de sable dans lesquels les eaux de source se purifient. G. C. * *sing.* AL.

PURGER, *v. a.* -gé, e, *p. Purgare.* (de) purifier, nettoyer les impuretés, les humeurs avec une purgation; ôter les ordures; * rendre pur, *en général* (— le corps d'humeurs ¹, l'esprit d'erreurs); (*fig.*) délivrer d'un mal, de ce qui le cause; * de ce qui grève (— d'hypothèque, *fig.* d'hérésie); * *absol.* (saigner, —). * (se —), *v. pers.* prendre médecine; (*fig.*) se justifier (se — d'une accusation); *v. pron.* ² t. de prat. (une hypothèque peut, ne peut pas se — par un remboursement); t. de méd. (*syn.*) ¹ *Puisqu'il est certain que la manne, la casse et le séné* purgent, *on peut nier le médecin, mais non la médecine.* ² *La mélancolie née de la bile peut se* purger.

PURGERIE, *s. f.* lieu où l'on met les formes de sucre pour les blanchir. G. CO.

PURIFICATION, *s. f.* -*tio.* action de purifier les | métaux, etc.; de se purifier; | fête, cérémonie religieuse | pour se purifier.

PURIFICATOIRE, *s. m.* -*torium.* linge avec lequel le prêtre essuie le calice.

PURIFIER, *v. a.* -fié, e, *p. Purgare.* rendre pur *en général* ¹; ôter ce qu'il y a d'impur, de grossier, d'étranger; (se —), *v. pers.* se rendre ou devenir pur; *v. pron.* ² (le fer se *purifie* au feu). ¹ *Le feu* purifie *tout, dit le proverbe, même les ames, ajoute l'église. La bonne intention* purifie *tout.* [Prov.] ² *L'air, pour se* purifier, *a besoin des orages.* [De Jaucourt.]

†PURIFORME, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui ressemble à du pus.

†PURISME, *s. m.* défaut de celui qui affecte trop la pureté du langage ¹; * système métaphysique qui consiste dans la recherche des bases et des éléments de l'expérience. [Kant.] ² *Le* purisme *est toujours pauvre.* [Voltaire.]

PURISTE, *s. m.* qui affecte le purisme, * s'y attache trop. G.

PURITAIN, *s. m.* presbytérien rigide d'Angleterre, d'Ecosse, des États-Unis, etc. * -tains, *pl.* B.

PURITANISME, *s. m.* doctrine, secte des puritains.

†PURON, *s. m.* petit lait épuré.

PURPURIN, E, *adj.* qui approche de la couleur de la pourpre; * *s. f.* bronze moulu, appliqué en vernis; matière rougeâtre tirée du cuivre. B. G. C.

†PURPURITE, *s. f.* coquille du pourpre fossile.

PURULENCE, *s. f.* qualité de ce qui est purulent; suppuration. A.

PURULENT, E, *adj.* -*lentus.* mêlé de pus (crachat —).

PUS, *s. m. Pus.* sang ou matière corrompue, dans les plaies, etc. (*Puôn. gr.*)

PUSILLANIME, *adj.* 2 *g.* -*nimis.* | trop timide; | sans courage, | sans énergie; | qui a l'ame faible (homme —, ame —) ¹. (*Pusillus.* petit, *animus*, esprit. *lat.*) || -lla-. ¹ *Une exactitude* pusillanime *retrécit la carrière de l'art.* [Palissot.]

PUSILLANIMEMENT, *adv. Pusillanimiter.* avec pusillanimité. [Boinvilliers.]

PUSILLANIMITÉ, *s. f.* manque de courage; timidité excessive; faiblesse de cœur *ou* d'esprit; * disposition habituelle à la peur. [Saint-Lambert.] *Il faut prendre un parti, sans* pusillanimité, *dans toutes les occasions de la vie.* [Voltaire.] *Il y a* pusillanimité *dans l'assoupissement à la mode.*

PUSTULE, *s. f.* -*la.* petite tumeur pleine de pus (couvert de —s). (*Phusalis*, bulle d'eau. *gr.*)

PUSTULEUX, -se, *adj.* en forme de pustule; *s. m.* nom générique d'un crapaud.

PUTAGE, *s. m.* commerce de putains. Borel.] V.

PUTAIN, *s. f.* (*bas.*) femme prostituée, * fille publique. (*Pathein*, pourrir. *gr.*)

PUTANISER, *v. n.* fréquenter les putains. G. A.

PUTANISME, *s. m.* (*bas.*) | désordre des putains; | commerce avec elles. * (*peu usité. bas.*)

PUTASSERIE, *s. m.* fréquentation habituelle des putains. (*bas.*)

PUTASSIER, *s. m.* adonné aux putains. (*bas.*)

PUTATIF, -ive, *adj. Creditus.* qui passe pour être ce qu'il n'est pas (père —).

PUTATIVEMENT, *adv.* d'une manière putative. B. V.

†PUTE, *s. f.* (*inj.*) fille (Scaliger.); * putain. [Borel.]

=PUTÉOLITES, *s. m. pl.* juifs qui rendaient des honneurs aux puits et aux fontaines.

PUTERIE, *s. f.* métier de putains. V. (*vx.*)

†PUTÉSIE, *s. f.* prostitution. (*vl.*)

†PUTICAL, *s. m.* couvercle d'un puits sacré, placé sur un lieu frappé de la foudre. * —, e, *adj.* (eau —), de puits.

PUTIDE, *adj.* 2 *g.* t. de médecine. B.

PUTINE, *s. f.* (*burlesq.*) petite putain. [Scarron.] V.

PUTOIS, *s. m. Veso.* | quadrupède puant; | espèce de fouine noirâtre; sa fourrure. * — rayé, *ou* Zorille. Mouffette. B.

†PUTPUT, *s. m.* Huppe, oiseau.

†PUTRÉDINAIRES, *s. m. pl.* partisans de la prétendue formation des corps par la putréfaction.

PUTRÉFACTIF, -ive, *adj.* qui putréfie. V.

PUTRÉFACTION, *s. f. Corruptio.* action par laquelle un corps se pourrit, ses effets; état de ce corps (— entière, complète); * *se dit fig. La plus grande prospérité est aux états ce qu'est aux fruits la maturité; elle annonce et nécessite presque la* putréfaction. Mirabeau, phil.]

PUTRÉFAIT, E, *adj. -factus.* (corps, sang —), corrompu, infect, puant, putréfié, pourri. * (*bas.*) ².

PUTRÉFIER, *v. a.* -fié, e, *p. -factus*, corrompre, faire pourrir; (se —), *v. pers. prov.*

PUTRIDE, *adj.* 2 *g. -dus.* | rendu par la corruption, | accompagné de pourriture (fièvre, humeur —).

PUTRIDITÉ, *s. f. Putredo.* terme de médecine, corruption. G. BB.

=PUTZEN, *s. m.* masses de minerai mal fondues, et qui restent attachées aux parois des fourneaux.

PUY, *s. m.* lieu élevé, montagne. (*vx.*) (*Podium*, saillie en balcon. *lat.*)

†PYANEPSIES, *s. f. pl.* fêtes d'Apollon à Athènes. (*Myth.*) (*Puanon*, fève, *hepsein*, faire cuire. *gr.*)

†PYCASIT, *s. m.* schorl blanc, prismatique; leucolithe, spath rhomboïdal. (*Pukinos*, compacte. *gr.*)

†Pycnogone, *s. m. voy.* Polygonope.

Pycnogonon, *s. m. -gonum.* arachnide palpiste.

Pycnostyle, *s. m.* édifice à colonnes très-serrées. a. c. c. (*Puknos*, serré, *stulos*, colonne. *gr.*)

Pycnotique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui condense et rafraîchit les humeurs. (*Puknoô*, j'épaissis. *gr.*)

†Pygargue, *s. m. -gus.* oiseau de proie, à queue blanche; Jean-le-blanc, *voy.* Pigargue. (*Pugé*, derrière, *argos*, blanc. *gr.*)

†Pygme, *s. f.* mesure grecque. (*Pugmé*, le poing. *gr.*)

Pygmée, *s. m. -maeus.* nain, homme très-petit. * Big-. c. r. (*Pugmaïos*, qui n'a qu'une coudée de haut. *gr.*) ‡ *Les* pygmées *attaquant Hercule, sont le véritable emblême des athées.*

†Pylagore, *s. m.* orateur député à l'assemblée des Amphyctions. (*Palaï*, Thermopyles, *agora*, assemblée. *gr.*)

†Pylées, *s. f. pl.* assemblée des Amphictyons aux Thermopyles.

†Pylones, *s. m. pl.* massifs à quatre côtés de l'entrée d'un édifice égyptien. (*Pulé*, porte. *gr.*)

Pylore, *s. m.* orifice inférieur de l'estomac. (*Pulé*, porte, *oreô*, je garde. *gr.*)

Pylorides, *s. et adj. f. -des.* coquille bivalve.

Pylorique, *adj.* 2 *g.* du pylore. r. al.

†Pyogénie, *s. f.* abcès, apostême; formation du pus. (*Puon*, pus, *généia*, génération. *gr.*)

†Pyorrhée, *s. f.* effusion du pus. (—, *rhéô*, je coule. *gr.*)

Pyose, *s. f* maladie de l'œil, suppuration continuelle. r.

†Pyolique, *s. m.* instrument pour extraire le pus. * Pyolque.

Pyracanthe, *s. m.* buisson-ardent, arbrisseau. * -te. c. (*Pur*, feu, *akantha*, épine. *gr.*)

†Pyrale, *s. f.* insecte lépidoptère, sétiorne.

Pyralides, *s. m. pl.* lépidoptères, espèce de phalène qui se brûle à la chandelle. l. * Pyralès. * -le, *s. f* (*Pur*, feu. *gr.*)

†Pyrame, *s.* et *adj.* 2 *g.* race de petits chiens.

Pyramidal, e, *adj. -dalis.* en pyramide. * Pi-. c. * —, *s. f.* plante, espèce de joubarbe, de campanule. * Pi-. c.

Pyramide, *s. f. -mis.* solide à | quatre, *ou* | plusieurs côtés, qui s'élève en diminuant ‡; sa forme (balle — élevée, octogone); * éminence dans la caisse du tympan de l'oreille; poinçon de tireur d'or. r. * Pi-. c. (*Puramis. gr.*) ‡ *De bons livres, l'Évangile, etc., sont comme ces* pyramides *qui subsistent éternellement au milieu des mers de sable. = Du haut de ces* pyramides *quarante siècles nous contemplent!* [Bonaparte.]

†Pyramidelle, *s. f. -lla.* mollusque céphalé.

Pyramider, *v. n.* former la pyramide; être disposé en pyramide; ar.. * être bien groupé. * se —, *v. pron.*

†Pyramidoïde, *s. f.* solide formé par la révolution d'une parabole autour de l'une de ses ordonnées. (*Puramis*, pyramide, *éidos*, forme. *gr.*)

†Pyrauste, *s. m.* sorte de papillon que la flamme attire, et qui s'y brûle. (*Pur*, feu, *auô*, je brûle. *gr.*)

=Pyren, *s. m.* pierre précieuse en noyau d'olive.

†Pyrénacées, *s. f pl.* famille de plantes. (*Purénê*, noyau. *gr.*)

†Pyrène, *s. f.* noix d'un péricarpe charnu. (*vi.*)

†Pyrénome, *adj.* 2 *g.* qui ressemble à un noyau. (*Purénê*, noyau, *éidos*, forme. *gr.*)

†Pyréolophore, *s. m.* espèce d'éolipyle pour faire remonter les bateaux, etc. (—, *éolos*, vent, *phéré*, je porte. *gr.*)

Pyrèthre, *s. m. -rum.* plante à racine salivaire, de 3 espèces. n. * -ethre. r. g. a. (*Pur*, feu, *aithô*, je brûle. *gr.*)

†Pyrétique, *adj.* et *s.* (remède —), contre la fièvre; (*Purétos*, fièvre. *gr.*)

Pyrétologie, *s. f.* traité des fièvres. r. g. c. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Pyrexie, *s. f.* fièvre symptomatique. (*Puressô*, j'ai la fièvre. *gr.*)

†Pyriforme. *voy.* Pi-.

Pyriques, *adj. pl.* (feux —), d'artifice dans un lieu clos. (*Pur*, feu. *gr.*)

Pyrite, *s. f. -tes.* minéral, | pierre à feu, marcassite; substance métallique, minéralisée, compacte, pesante et cristallisée; soufre combiné avec un métal, sulfure métallique. (*Purites. gr.*)

†Pyriteux, *s.* et *adj.* de la nature de la pyrite, qui en contient.

†Pyritologie, *s. f.* traité des pyrites. (*Puritis*, pyrite, *logos*, traité. *gr.*)

†Pyrobalistique, *adj.* 2 *g.* (machine, etc. —) mue par le feu et les moyens mécaniques. (—, *ballô*, je jette. *gr.*)

†Pyrobole, *s. m.* machine qui lançait des traits enflammés.

†Pyrobologie, *s. f.* traité du feu d'artifice. (*Pur*, feu, *logos*, traité. *gr.*)

Pyrobolist, *s.* ingénieur à feu. r. * -liste. v. a.

Pyrocorax, *s. m.* corbeau à bec rouge. rr.

=Pyroïs, *s. m.* étoile de Mars; l'un des chevaux du char du Soleil. (*Myth.*)

†Pyrolâtre, *s.* et *adj.* 2 *g.* qui adore le feu.

Pyrolâtrie, *s. f.* culte du feu. (—, *latreia*, culte. *grec.*)

Pyrole, *s. f. -la, ou* Verdure d'hiver, plante astringente, excellent vulnéraire suisse.

Pyroligneux, *adj.* = *se dit* d'un acide végétal. v. (*Pur*, feu. *gr.*; *lignum*, bois. *lat.*)

Pyrolignique. *voy.* Pyroligneux. v.

Pyrolignite, *s. m.* sel formé par la combinaison de l'acide pyroligneux avec différentes bases.

†Pyrologie, *s. f.* traité sur le feu. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Pyromancie, *ou* -ce, *s. f.* divination par le feu. r. g. c. * -tie. (—, *mantéia*, divination. *gr.*)

†Pyromaque, *adj.* 2 *g.* qui fait feu sous le briquet; pierre à fusil. (—, *maché*, combat. *gr.*)

Pyromètre, *s. m.* instrument pour connaître l'expansibilité des corps par le feu. g. c. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

Pyromucique, *adj.* 2 *g.* pyromuqueux. v.

Pyromucite, *s. m.* sel formé par la combinaison de l'acide pyromucique avec d'autres bases. *voyez* Pyromuqueux. v.

Pyromuqueux, -se, *adj.* acide végétal. v. (*Par*, feu, *mucus*, mucosité. *gr.*)

Pyronomie, *s. f.* t. de chimie, art de régler et diriger le feu. c. g. rr. * Pyronomie. (*Pur*, feu, *nomos*, règle. *gr.*)

†Pyrope, *s. f.* escarboucle; grenat de Bohême.

†Pyrophage, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* qui a le secret d'avaler du feu. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Pyrophane, *adj.* (pierre, substance —), qui devient transparente au feu. (—, *phainô*, je brille. *gr.*)

Pyrophore, *s. m.* poudre d'alun et de farine; mélange de carbone et de sulfate acide, avec de la farine, etc., qui s'allume à l'air; * commissaire des vivres. t. * ceux qui portaient du feu, des torches embrasées à la tête des armées. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

†Pyroscopie, *s. f.* Pyromancie. (—, *skopéô*, j'examine. *grec.*)

†Pyrosie, *s. f.* -sis. ardeur du ventricule.

†Pyrosophie, *s. f.* art d'employer le feu; chimie. (—, *sophia*, science. *gr.*)

Pyrotartareux, *adj.* acide végétal. v.

Pyro-tartreux. *voy.* Pyrotartareux.

†Pyrotartrite, *s. m.* sel formé par la combinaison de l'acide pyrotartareux avec différentes bases.

Pyrotechnie, *s. f. -nia.* art qui enseigne l'usage du feu, | son application, la manière de le conduire, t. de chimie. (—, *technê*, art. *gr.*) ‖ -tekni.

Pyrotechnique, *adj.* 2 *g.* de la pyrotechnie.

Pyrotique, *adj.* 2 *g.* caustique, qui cautérise. (*Puroô*, je brûle. *gr.*)

†Pyroxène, *s. m.* schorl volcanique ou noir. (*Pur*, feu, *xénos*, étranger. *gr.*)

Pyrrhique, *s. f. -che.* t. d'antiq. danse militaire; *s. m.* = *et* -richien, t. de poésie, pied de deux brèves. (*Purrhichê*, danse militaire. *gr.*)

Pyrrhonien, -ne, *adj* et *s. -nius.* du pyrrhonisme, qui l'adopte; n. qui doute de tout, * qui prétend que rien n'est vrai et que tout est faux [F. Bacon.] * —, -ne.

†Pyrrhoniser, *v. n.* douter. [Montaigne.]

Pyrrhonisme, *s. m.* habitude, | système, | affectation de douter de tout. r. * délire de la raison [Vauvenargues.] * Pir-. c. ‡ *Le* pyrrhonisme *est un délire :*

il faut remonter de l'effet à la cause, au Créateur. | *L'irréligion et le pyrrhonisme sonnent le bonheur temporel.* [Mirabeau.]

Pyrrosies, *s. f. pl.* famille de fougères.

†Pyrsékphore, *s. m.* lampadophore. *voy.* -beau. *gr.*)

Pyrule, *s. f. -la, ou* Figue, mollusque.

†Pythagoricien, *s. m.* philosophe pythagorisme, de la métempsycose.

Pythagorique, *adj.* 2 *g.* de Pythagore.

Pythagorisme, *s. m.* système de Pythagore.

†Pythaule, *s. m.* musicien des jeux pythiques.

†Pythiade, *s. f.* espace de quatre ans.

Pythie, *s. f. -thia.* prêtresse qui rendait les oracles d'Apollon à Delphes. (*Puthôn*, devin.

†Pythien, *adj. m.* (Apollon —), vainqueur au jeu Python; (nome —), des jeux pythiques.

Pythiques, *adj.* 2 *g.* (jeux —, ou Apollon Pythien; *adj.* (flûte, air —), propre à figurer le nome pythien.

=Pythomancie, *s. f.* divination par moyen à Apollon.

Python, *s. m. -thon.* t. d'antiq. esprit de Pythonisse, *s. f. -thia,* devineresse. (*Puthôn*, devin. *gr.*)

†Pythométrique, *adj. f.* (échelle —), les segments des tonneaux. * Python-. *lon*, cavité, *métron*, mesure. *gr.*)

†Pyulque, *s. m. -lum.* seringue pour (*Puon*, pus, *helkô*, je tire. *gr.*)

†Pyurie, *s. f. -ria.* pissement de pus. *ouréô*, je pisse. *gr.*)

†Pyxacanthe, *s. m.* Lycium, arbrisseau. * -tha. (*Puxos*, buis, *akantha*, épine. *gr.*)

†Pyxidule, *s. f.* petite capsule des mousses. (*Puxis*, boîte. *gr.*)

QUA.

Q, *s. m.* 17e lettre de l'alphabet, chez les Latins valait 500; surmontée d'un tiret (Q), 500,000.

Quaggi, *s. m.* petit quadrupède qui tient du renard. g. c.

Quachon, *s. m.* (*vi.*) cheval de bât.

†Quacquegrendre, *s. m.* flux de sang des chiens.

Quaderne, *s. m. pl.* cahiers, deux quaterne, coup, t. de jeu de dés.

Quadragénaire, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* quarante ans. * *peu usité.*

†Quadragésimal, e, *adj. -lis.* qui carême.

Quadragésime, *s. f.* premier dimanche de Quadrain. *voy.* Quatrain.

Quadran. *voy.* Cad-.

Quadrangle, *s. f.* qui a quatre côtés. r. g. c.

Quadrangulaire, *adj.* 2 *g. -laris.* à quatre angles.

†Quadrangulé, e, *adj.* à quatre angles.

Quadrat, *s. m.* | parallélépipède bas que la lettre, t. d'imprim. *adj.* quadrate (opposition —), distance de go degrés. ‖ ka-.

†Quadrateur, *adj.* et *s. m.* (— du cercle), qui en cherche, prétend en avoir trouvé la mesure. *ironiq.* ‖ ka-.

Quadratrice, *s. f.* courbe inventée à la quadrature du cercle, pour en approcher.

†Quadratoriste, *s. m.* petit quadrateur.

Quadratin, *s. m.* petit quadrat.

†Quadratique, *adj.* (équation —) gré.

Quadrature, *s. f. -ra.* t. d'astron. Quadrature d'une courbe à un carré. *voy.* Quadrature. semblage des pièces qui font mouvoir l'horloge. *voy.* et *pron.* cous-.

Quadre. *voy.* Ca-. * Quad-. r.

Quadrer, *-drare. voy.* Ca-. Cor-.

†Quadrigapsulaire, *adj.* 2 *g.* capsules.

Quadrifolor, *s. f* anémone à quatre * gros-bec de Java. r.

†Quadrifolié, e, *adj.* à quatre botanique.

-ANNUEL, E, *adj.* *-ennis.* qui dure quatre ans.

-PARTIBLE, *adj.* 2 *g.* *-fidus.* divisé en quatre, t. de

-PÉTALE, *adj.* 2 *g.* à quatre fleurs, à fleurs

-PHYLLOTOME, *s. m.* plante à quatre feuilles.

-PLICATION, *s. m.* espèce de bandage. v.

-RÉMIAIRE, *s. m.* qui conduisait un quadrige.

-RIGE, *s. m.* *-ge.* char des anciens attelé de

chevaux de front; | bandage de chirurgie.

-RUPLE, E, *adj.* (feuille —), à quatre paires

-SUR UN PÉTIOLE. * -jée. v.

-TRE-JUMEAUX, *adj.* *m. pl.* (muscles —), de la

-TRE. jambe.

-TRIÈME, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* *-terus.* qui a quatre

-ME, s. -aire. || ka-.

-TRIN, *s. m.* jeu d'hombre à quatre; *s. f.*

chevaliers dans un carrousel. || ka-.

-TRILLION, *s. m.* mille fois mille trillions. || ka-.

-TRILLIONNAIRE, *adj.* 2 *g.* (capsules —) à quatre

-TRIN, *s. m.* denier romain moderne. v. || ka-.

-TRINOME, *s. m.* grandeur composée de quatre

-t, t. d'alg. * -nome. R. (*Quadrinus*, quatre. *lat.*; -division, *gr.*)

-TRIPARTI, E, *adj.* *-titus.* divisé en quatre, t. de

-bot. et *s. m.* FOIN.

-TRIPARTITION, *s. f.* partage en quatre par-

-TRIPHYLLE, *adj.* 2 *g.* (calice —) de quatre pièces.

-TRIPHYLLUM, *s. f.* feuille. *gr.*)

-TRIRÈMES, *s. f.* galère à quatre rangs de rames.

-TRISAGAMENTAUX, *s. m. pl.* sorte d'hérétiques

-TRISMENT que le baptême, la cène, la péni-

-TRISTRE. v.

-TRUPÈDE, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* quadrupède qui a les

-TRUPLE, E, *adj.* 2 *g.* quadruple. || ka-.

-TRUPLICATE, *s. m.* composé de quatre syllabes.

-TRUPLICATION, syllabe. *gr.*)

-TRUPLIQUE, *adj.* 2 *g.* qui a rapport aux

-TRUPLIQUES.

-TRUPLIQUES, *adj.* 2 *g.* (capsule —), à quatre

-TRUPLIQUES, E, AL.

-TRUPLIQUES, *s. f.* ce que quatre chevaux peuvent

-TRUPLIQUES, E, AL. en un jour.

-TRUPLIQUES, *s.* et *adj.* 2 *g.* quadrupède à quatre

-TRUPLIQUES, E, AL. mains faisant l'office des mains, *se dit* du singe,

-TRUPLIQUES, E, AL. de la nature.

-TRUPLIQUES, E, AL. *s. m.* et *adj.* 2 *g.* *-pes.* (animal —),

-TRUPLIQUES, E, AL. à quatre pieds. * -ède. R.

-TRUPLIQUES, E, AL. *s. f.* description, traité des

-TRUPLIQUES, E, AL. quadrupèdes. * *barbarisme*.

-TRUPLIQUES, E, AL. *adj.* 2 *g.* *-plum.* | quatre fois aussi

-TRUPLIQUES, E, AL. *s. m.* quatre fois autant; double pistole d'Espagne.

-TRUPLE-CROCHE, *s. f.* le quart d'une croche.

-TRUPLER, *v. a.* -plé, e, *p.* *-plicare.* prendre

-TRUPLER, E, AL. le même nombre; *v. n.* être augmenté au

-TRUPLIQUE, *s. f.* réponse aux tripliques.

-TRUPLIQUE, *s. f.* levée en pierre, le long de l'eau, pour

-TRUPLIQUE, etc.

-TRUPLIQUE, *s. m.* 26 feuilles de papier, *et* Quet.

-TRUPLIQUE, *s. m.* petit vaisseau à un pont.

-TRUPLIQUE, *s. m.* *ou* Quacre, trembleur, sectaire en

-TRUPLIQUE, aux États-Unis, etc., qui se reconnaît au

-TRUPLIQUE, *s. f.* *-esse.* R. *Jésus-Christ fut l'un des*

-TRUPLIQUE, *disent certains sectaires.*

-TRUPLIQUE, *s. m.* doctrine des quakers, théisme

-TRUPLIQUE, et républicain. * Quakérianisme. v.

-TRUPLIQUE, *s. m.* étoile de mer.

-TRUPLIQUE, *s. m.* titre de certains inquisiteurs

-TRUPLIQUE, de la nature d'un crime. || ka-.

-TRUPLIQUE, *s. m. pl.* plantes de la monandrie.

-TRUPLIQUE, *adj.* qui donne la qualifica-

-TRUPLIQUE, tion.

-TRUPLIQUE, *s. f.* attribution d'une qualité.

-TRUPLIQUE, E, *p.* désigner la qualité, un livre, une épithète, une qualité de mauvais, de prince); (se —), *v. pers.* prendre une qualité (se — duc *ou* de duc). || ka-. *L'homme ne peut se* qualifier *à sa guise; sa nature ne change pas.*

Qualité, *s. f.* *-tas.* ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne *ou* mauvaise, etc. [1] (excellente, grande, rare — requise, occulte, utile, dangereuse, exquise; morale, physique, précieuse, avoir telle —, être de telle —); inclination, habitude; talent, disposition [2]; noblesse distinguée [3]; titres; [4] attribut, accident; [5] propriété, affection d'un corps, t. de physique. — occulte, propriété dont la cause est inconnue. R. † ce qui modifie l'essence des choses. *x. inex. voyez* Constitution. || ka-. (*syn.*) [1] *L'homme le plus parfait n'est pas celui qui a le plus de bonnes* qualités, *mais celui qui en a le moins de mauvaises.* [Murphy.] *Orgueil et bassesse, voilà les* qualités *des ministres d'un roi.* [Pindemonte.] *On montre bien rarement en parlant les* qualités *que l'on a, et bien souvent on fait connaître celles qui nous manquent.* [Lessing.] | *La première et la plus importante* qualité *d'une femme, est la douceur.* [J.-J. Rousseau.] *Physionomistes malgré nous, nous supposons d'excellentes* qualités *à une jolie femme.* | [2] *Nous plaisons souvent plus dans le commerce de la vie, par nos défauts que par nos* qualités. [Larochefoucauld.] [3] *Un homme de* qualité *devrait avoir plus de mémoire qu'un autre; car, s'il manque à sa parole, il se dégrade.* [Mad. de Puisieux.]

†Quamoclittes, *s. m. pl.* famille de liserons. * -clit. *s.*

Quamquam, *s. m.* discours à l'ouverture d'une thèse. v. * Quan-. G. AL. (*Quam*, que, *lat.*)

Quance, *s. f.* dissimulation. v.

Quand, *adv.* *-dò.* lorsque [1]; dans le temps que (— il pleut) : dans quel temps (— j'écris); *interrogation.* (— irez-vous à ?) *conjonct.* encore que; quoique, | lors même, alors même que [2]; | bien que, si (— je le voudrais); lors même [3] (— vous le diriez, que m'importe); — et —, *et* Quant et quant, *prép.* avec, | en même temps. | Quand et quand. (*popul.*) (*diff.*) [1] *Un malheureux ne meurt jamais* quand *il lui convient de mourir.* | Quand *la soumission à la volonté des dieux, fait la force de notre esprit, elle est invincible.* *Une femme est toujours assez belle*, quand *elle est bonne.* | [2] *Celui qui ne veut pas* quand *il peut, ne peut plus* quand *il veut.* [Max. lat.] [3] Quand *vous tueriez en duel cent médisants ou calomniateurs, que prouverez-vous autre chose, sinon que vous êtes le plus heureux ou le plus adroit?*

†Quandios, *s. m.* pierre dans la tête du vautour.

Quandros, *s. m.* pierre précieuse. v. || kan-.

Quanie, *s. f.* (*vi.*) déshabillé, chemise. v.

Quanquam, *s. m.* *voy.* Quam-.

Quanquan, *s. m.* bruit, éclat pour une bagatelle (faire un grand —, faire du —). *fam.* * cancan. || kankan.

Quanque, *s. m.* (*vi.*) tout ce qui, tout ce que. v.

Quant à, *adj.* pour ce qui est de, pour (— à moi). * — -à. c. * — à soi, *s. m.* suffisance, fierté. (*famil.*)

Quantes, *adj. f. pl.* (*famil.*) (— fois, toutes et — fois), toutes les fois. (*hor. à éviter.*) *Toutes quantes.*

Quantième, *s. m.* et *adj.* 2 *g.* *Quotus.* désigne le rang (être le — dans une compagnie, A. C. * *inus.*); | ordre numérique (le — dans un nombre), t. d'arithm.; la date du jour (le — du mois, de la lune). * -eme. R.

Quantité, *s. f.* *-tas.* *se dit* de tout ce qui peut être mesuré ou nombré [1]; | dimensions d'un corps; | multitude, abondance (grande, petite — innombrable —; en —); | mesure de syllabes longues *ou* brèves (savoir, suivre la —); | durée relative des notes. [1] *Les livres, les remèdes, les aliments, les conseils et les amis doivent toujours être pris en petite* quantité, *mais bien choisie.*

†Quapactol, *s. m.* oiseau-rieur, coucou du Mexique.

†Quaparier, *s. m.* banistère à corymbes.

†Quapoyer, *s. m.* plante de la diœcie.

Quarantain, *s. m.* t. de manuf., v. draps de 4000 fils en chaîne. * girollier.

Quarantaine, *s. f.* *Quadraginta.* nombre de quarante; | isolement | pendant quarante jours de ceux qui sont soupçonnés de contagion (faire la —; être en —); *s. f.* petite girollée; petite corde, t. de mer.

Quarante, *adj.* 2 *g.* *Quadraginta.* quatre fois dix (— choses, êtres); *pris substant. se dit* des membres de l'académie française [1]; R. * *sans s.* (l'un des —). -laugues, *s. m.* polyglotte *ou* moqueur, oiseau. *voy.* Tiercé. [1] *Ils s'en appelait les gazons du Louvre, le pré des* quarante.

Quarantie, *s. f.* tribunal des Quarante à Venise.

Quarantième, *adj.* et *s.* 2 *g.* *Quadragesimus.* nombre ordinal; partie aliquote de *quarante.* * -eme. R.

Quarantinier, *s. m.* t. de mer. cordage; v. | petite corde pour recommander les manœuvres * -ne. G.

Quarderonner, *v. a.* -né, e, *p.* faire un quart de rond; rabattre les arêtes. * Quarderonner. AR. O.

†Quartiés, *s. m. pl.* plantes de la monadelphie.

Quarre, -rré, rreau, -rrément, -rrer, rrure, *voy.* Carre, Carré, etc. * —, *s. f.* union du fond et des bords, t. de chaudronnier; flèche à fer carré, *ou* Quarreau.

†Quarre, *s. m.* métier pour faire des lignes.

†Quarreau, *s. m.* grosse flèche à base carrée.

†Quarrée, *s. f.* *ou* Breve, note de plain-chant.

Quarrelet. *voy.* Carrelet. v.

Quart, *s. m.* *Quarta pars.* la quatrième partie d'un tout [1]; * temps de la garde sur le pont, t. de mer; R. —s, *pl.* caisse de sapin pour le raisin sec; petits barils pour les harengs blancs; *famil.* le tiers et le —, tout le monde. — , e, *adj.* *-tus.* quatrième, t. de finance, de médec., de chasse: fièvre —e, qui laisse deux jours d'intervalle. — -bouillon, *s. m.* droit sur le sel; — -de-Davis, instrument astronomique pour prendre les hauteurs (*Davis, angl. invent.*); — d'écu, *s. m.* monnaie en France. (*vi.*) — -de-cercle, *s. m.* instrument de géométrie; A. — de rumb, *s. m.* t. de mer. A. — d'heure, *s. m.* le quart d'une heure [2], — d'heure de Rabelais, moment embarrassant, de danger, décisif [3]. * — en —, sorte de volte. [1] *L'homme le plus raisonnable en apparence n'est peut-être fol les trois* quarts *de sa vie. De ce que promettent l'amour et l'espérance, il faut en rabattre les trois* quarts. | [2] *On trouve à Paris des soupers, des plaisirs, des amis intimes d'un* quart-*d'heure, des espérances trompeuses et du temps perdu.* [Voltaire.] [3] *A la guerre il y a l'heure du berger et le* quart-*d'heure de Rabelais.*

Quartaine, *adj. f.* (fièvre —), quarte. (*vi.*)

Quartal, *s. m.* sorte de mesure de grains. v.

†Quartan, *s. m.* *voy.* -tanier.

Quartanier, *s. m.* sanglier de 4 ans. * -tan. R. v.

Quartas, *s. m.* monnaie d'Espagne. v.

Quartation, *s. f.* *ou* Inquart, *s. m.* alliage d'un quart d'or avec trois quarts d'argent.

Quartaut, *s. m.* vaisseau, mesure. * -taud. v.

Quarte, *s. f.* mesure, 60e partie d'une tierce 216,000e d'une minute; t. d'escrime, coup porté dans et sur les armes; t. de musiq. intervalle d'une note à la quatrième ascendante ou descendante; 3e des consonnances; t. de jeu, quatre cartes de même couleur; —s, *pl.* parties de l'hémisphère visible entre le méridien et le premier vertical. * *voy.* Trépellinique. || karte.

Quartel, *s. m.* (*vi.*) carreau, boulet. v.

Quartelage, *s. m.* droit seigneurial. R.

Quartelète, *s. f.* bonne ardoise. R. * -lette. G.

Quarter, *s. m.* mesure anglaise, *ou* setier.

Quarter, *v. n.* t. d'escrime, ôter son corps hors de la ligne; aller entre deux orniers et les éviter. — c. * *voy.* Carteyer. —, procéder par quartes, t. de musiq. R.

Quarteron, *s. m.* poids; quatrième partie d'une livre, d'un cent; * outil de papetier; cisean d'épinglier à 25 pointes, pour trouer le papier; livret de 25 feuilles d'or battu. R. —, -ne, *s.* produit d'une mulâtresse et d'un blanc, *ou* d'une blanche et d'un mulâtre. G. AL. * *f.* -nne. R. || kar-.

Quartidi, *s. m.* 4e jour de la décade. [1] *inus.*

Quartier, *s. m.* 4e partie de (— de veau) [1]; | partie d'un tout; gros morceau de pain, etc.; | paie de trois mois en trois mois; partie d'une ville (beau, vilain — sale; être dans le —) [2]; d'un pays, le voisinage (les commerces du —); espace de trois mois; campement, logement, logis militaire (— d'hiver; prendre ses —s; avoir de bons —s); phase de lune; partie d'un soulier, d'un salut, d'un habit, d'un escalier, d'une année, d'une route, etc. —s, *pl.* côtes du sabot entre la pince et le talon du cheval; —, t. de blas. quart, chef; (*fig.*) vie sauve accordée aux vaincus; grâce (demander, donner —; ne point faire de —) [3]; traitement doux, favorable; * degré de noblesse par génération [4]. (à —), *adv.* à l'écart. || kar-. [1] *Ne prenez jamais de maison dans un* quartier *dont*

le peuple est ignorant et dévot. [Sent. pers.] ² *Point de* quartier *aux méchants, | aux corrupteurs, | et point d'indifférence pour la cause des gens de bien.* | Voltaire.] ³*Si, dans la supputation des* quartiers *de noblesse, on supprimait les mauvais, le nombre en serait bien diminué. Le premier* quartier *de noblesse est le meilleur.*

QUARTIER-MAÎTRE, *s. m.* officier de marine, aide du contre-maître. —-mestre, *s. m.* maréchal des logis.

QUARTIÈRE, *s. f.* mesure de grains anglaise. v. c.

QUARTILE, *adj. m.* (aspect —), distance de 90° *voy.* Quadrature.

†QUARTIN, *s. m.* monnaie d'or à Rome.

QUARTINIER, *s. m. Præfectus.* officier de ville chargé du soin d'un quartier. * -tie-. T. G.

QUARTO (in), *s. m.* et *adj.* livre dont les feuilles sont pliées en quatre. * —, *s. m.* monnaie espagnole, = t sou 3 deniers.

QUARTONAT, *s. m.* mesure d'arpentage. v.

QUARTUAIRES, *s. m. pl.* cavaliers chargés de défendre les frontières de Pologne contre les Tartares. (*vieux.*)

QUARTZ, *s. m. -zum.* roche | *ou* pierre très-dure, secondaire, indissoluble, qui étincelle sous le briquet, d'un éclat vitreux. * Guéh.

QUARTZEUX, -se, *adj.* de la nature du quartz. A.

QUAS *ou* Quaz, boisson en Russie. RR.

QUASE, *adv. Ferè.* (*famil.*) presque ¹, peu s'en faut; * *s. m.* morceau de la cuisse de veau. (*xvi s.*) —-contrat, *s. m.* t. de prat. action qui entraîne une obligation. —-délit, *s. m.* t. de prat. dommage occasioné par sa faute, mais sans dessein. ¹*En se conformant, dans ses disgraces, à la volonté du Ciel, on ne s'aperçoit* quasi *pas des rigueurs de la fortune.* [Oxenstiern.] *Les choses n'arrivent* quasi *jamais comme on se les imagine.* [Mad. de Sévigné.] *Le bon sens n'est admiré* quasi *de personne.* [Saint-Evremont.]

QUASIMODO, *s. f.* dimanche après Pâques.

†QUASS, *s. m.* liqueur fermentée d'eau chaude et de farine de seigle et d'orge, en Russie.

†QUASSIES, *s. f. pl.* plantes de la décandrie.

†QUATELÉS, *s. m. pl.* plantes de la polyandrie.

QUATERNAIRE, *adj. narius.* (nombre —), de quatre unités.

QUATERNE, *s. m. -ni.* quatre numéros pris et sortis ensemble de la loterie, etc. A. R. || kă-.

†QUATERNÉ, E, *adj.* (feuilles —), disposées quatre par quatre.

QUATERNITÉ, *s. f.* t. dogmatique. R. V.

QUATORZAINE, *s. f.* intervalle de quatorze jours entre les criées, t. de prat.

QUATORZE, *adj.* 2 *g. -tuordecim,* dix et quatre (— êtres); —, *adj.* et *s. m.* quatorzième (le —, quatorzième jour: Louis XIV). || kă-.

QUATORZIÈME, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* nombre ordinal, quatorzième partie, quatorzième jour; *s. f.* t. de musiq. réplique de 14 degrés diatoniques. * -ème, R.

QUATORZIÈMEMENT, *adv.* pour la quatorzième fois v. * -iè-. R.

†QUATRACA *ou* Kat-, *s. m.* faisan du Mexique.

QUATRAIN, *s. m. Tetrastichon.* stance de 4 vers; vers isolés (joli — spirituel, piquant). || kătrin.

QUATRE, *adj.* 2 *g.* et *s. m. -tuor,* deux fois deux ¹; trois et un; quatrième: *s. m.* le chiffre 4: (*fig., famil.*) se mettre en —, employer tous ses moyens ²: faire le diable à —, faire beaucoup de bruit, de désordre, d'efforts: tenir à —, réprimer, contenir avec peine. —, *adv.* (cela est clair, évident, démontré, calculé, prouvé comme deux et deux font —)³. || kă-. ¹*En tout pays, si l'on voulait s'entendre, il y aurait place pour* quatre: *le roi, les nobles, les prêtres et la nation.* ²*La lecture nous fait passer le temps avec des gens d'esprit qui se sont mis en* quatre *pour nous plaire.* ³*Telle nation a triomphé vingt ans, et triompherait encore si deux et deux ne faisaient pas* quatre.

†QUATRE-CORNES, *s. m. Quadricornis.* poisson du genre du cottе, à quatre tubercules en cornes sur la tête.

†QUATRE-DE-CHIFFRE, *s. m.* piége fait en 4.

†QUATRE-DENTS (le), *s. m. Tetrodon.* poisson.

†QUATRE-ÉPICES, *s. f. pl. voy.* Épices.

†QUATRE-GELIENCES, *s. f. pl.* (froides *ou* chaudes).

QUATRE-TEMPS, *s. m. pl.* trois jours de jeûne dans chaque saison. * —-tems. C.

QUATRE-VINGTS, *adj.* quatre fois vingt. * —-vingt. C. * —, espèce de chien de Flandre. (*gramm.*)

QUATRE-VINGT-UN, deux, etc. quatre-vingts ècus, quatre-vingts chevaux, etc.

†QUATRE-YEUX, *s. m.* espèce de sarigue à longs poils.

QUATRIÈME, *adj.* 2 *g.* et *s. Quartus.* nom de nombre ordinal. —, *s. f.* classe: *s. m.* écolier de cette classe. —, *s. f* t. de jeu, quatre cartes de même couleur, = et dont les points se suivent. * -ème. R. || kă-.

QUATRIÈMEMENT, *adv. Quartò.* en 4e lieu. * -rie-.

QUATRIÈMER, *s. m.* commis pour le 4e denier. V.

QUATRIENNAL, E, *adj.* (charge —) qui s'exerce de quatre années l'une. —X, *s. m. pl.* les officiers. —E, *s. f.* leur charge.

†QUATRIN, *s. m.* petite monnaie d'Italie.

QUATUOR, *s. m.* morceau de musique à quatre parties. || koüo-.

†QUATUORVIR, *s. m.* officier de police urbaine à Rome. v. = quartum-.

QUAYAGE, *s. m.* droit qu'on paie pour avoir la liberté de vendre, | d'étaler, etc., sur un quai.

QUAYER, *s. m.* (*vi.*) tronc. V.

QUAZKRETTE *ou* Caze-, *s. f.* panier d'osier. V.

QUE, *conjonct. prép. pronom relatif.* lequel, laquelle; | l'être, la chose | (ce — vous aimez, dites, faites, etc.); quelle chose (— faites, dites-vous)? pourquoi (— ne vient-il)! combien ¹: *marque* la quantité (ce — je suis; la quantité (ce *qu'*il reçoit par an)! l'admiration (— Dieu est bon! — cela est beau)! | l'exclamation ², | la plainte (— je suis malheureux)! le souhait (— ne puis-je! — je voudrais —)! l'imprécation (*qu'*il meure)! le rapport, la liaison, la comparaison, l'interrogation ³. —, *marque* la restriction (ne vouloir — cela; n'est-ce — cela)⁴? —, *pour* si ce n'est — cela, telle chose; *marque* la désignation (c'est cela — l'on préfère; c'est le même — celui — j'ai choisi? (il est autre — vous ne disiez, *pour* que celui que vous disiez; A. *amphibol. signifie* il n'est pas tel que vous le disiez: *dites* ce n'est pas lui, celui — vous disiez, dont vous parliez); — bien, — mal, en partie bien, en partie mal; *famil.* A. *peu usit, burlesq.* que *s'unit, en s'élidant, avec les voyelles initiales des mots suivants* ⁵. Qu'a, qu'à, *pour* que a, que à ⁶; qu'avec *indique le choix exclusif* 7. Qu'est-ce? *pour* que est-ce ⁸? Quoi ⁹; qu'on, *pour* que on, que l'on ¹⁰; qu'y a *pour* que, quoi y a ¹¹ (*qu'*y a-t-il de nouveau)? quoi ¹²? que de *remplace le participe actif* ¹³; dès que, du moment que ¹⁴. (*diffi.*) Qu'autant, qu'en même quantité, qu'en proportion ¹⁵. ¹*Que de beaux jours n'ont pas de beaux soirs!* ... ²*Que la nuit paraît longue à la douleur qui veille!* ...] Que *celui qui ne craint pas Dieu et la mort est à craindre!* [P. Syrus.] ³*Qu'importe l'habit? le cœur est tout.* [Lindegren.] *Il n'y aura jamais un meilleur directeur que l'Evangile.* [Le cardinal Ganganelli.] *Le bonheur et le malheur des hommes ne dépendent pas moins de leur humeur que de la fortune. Les dieux n'aiment que ceux qui sont aimés des hommes.* [Max. lat.] ⁴*En ne prenant de tout qu'un peu, la vie, pour nous, n'est plus qu'un jeu.* ⁶*Le malheur est moins dur à supporter qu'à craindre.* [Arnault.] *Ce n'est qu'à la vertu que l'on doit le bonheur.* | ⁷*En dernière analyse, pour gouverner il faut être militaire; on ne gouverne un cheval qu'avec des bottes et des éperons.* [Napoléon.] ⁸*Qu'est-ce que le roi? Si le prêtre osait répondre, il dirait: « C'est mon lecteur. »* [Diderot.] *Qu'est-ce que l'année qui vient? une bulle colorée qui crèvera, peut-être, avant d'arriver à nous.* [H. Walpole.] *Qu'est-ce que la vie sans la vertu? une longue suite de pénibles efforts pour se rendre malheureux.* ⁹*Jamais l'avenir ne donne tout ce qu'il promet.* ¹⁰*Ce qu'on saisit ne vaut pas toujours ce qu'on quitte.* ¹²*Qu'y a-t-il de bon pour les faibles sous le despotisme, la mort.* ¹³*Qu'y a-t-il à attendre du vice? la souffrance.* ¹⁴*C'est insulter Dieu, que de lui imputer ce que ne ferait pas un père.* ¹⁴*Un jour de faveur est comme un jour de moisson; il faut se mettre à l'œuvre dès qu'elle est mûre,* ... ¹⁵*Les hommes ne nous intéressent qu'autant qu'ils entrent plus ou moins dans notre sphère.*

†QUEBEC, *s. m. Quibu.* plante vénéneuse de Saint-Domingue, à feuilles piquantes, fleurs ... la violette. * Québec, lobélie à longues ...

QUEL, ? quelle? *adj. prép. Quale.* ... *la qualité* ¹; *sert d'exclamation* ² (— ... *d'interrogation* (— temps fait-il)? ³? ⁴, *phrases d'interjection et d'admiration* ... cre (orateur, etc. —); je ne sais — ... de mépris (je ne sais — auteur, ... de quelque nature, état, etc. que. ¹*Avant de désirer ardemment une chose, sacrifier pour l'obtenir, il faut savoir que ... heur de celui qui la possède.* ²*Quelle d'orgueil!* ³ Quel *homme osa, le premier, l'image de Dieu?* ⁴ *Le courtisan s'agite, une couronne,* quel *que soit celui qui la ...*

QUELCONQUE, *adj.* 2 *g. pr.* Quelque ... cun, quel *ou* quelle que soit, quel qu'il ... soit. || kelkonkě. *Il n'y a personne assez ... qu'on ne puisse lui surprendre l'aveu d'une ...* conque *de supériorité.* [Ile Bugon.]

QUELLEMENT, *adv.* (*vii.*) (tellement ... ni mal; plutôt mal que bien.

QUELQUE, *adj.* ⁸ *g.* un *ou* une entre ... quel *ou* quelle que soit le *ou* la ... (*famil., vi.*) environ, à peu près, ... *quelque* degré que) ³. (*gramm., diffi.*) ... que *chose qui vaille mieux que l'inaction, ... gissez pas.* ... *Il n'y a pas de si grand ... n'y ait* quelque *chose d'instructif.* [Le Gracian.] ²*Il y a du mérite sans ... n'y a pas d'élévation sans* quelque ... foncauld.] ³ Quelque *lumière,* quelque ... *que l'on ait, rien n'est si mis que la ...* [Pascal.] Quelque *esprit que vous ...* que *chose qui vaille mieux que le ... vous.* ...

QUELQUEFOIS, *adv. Aliquando.* de ... fois ², ¹*Il ne suffit pas de donner quelque ... il faut la faire toujours.* | *Il ne faut ... jolie chose dont on hérite, pour adoucir ... douleur.* [La Bruyère.] *Il n'y a pas ... d'habileté à savoir profiter d'un ... savoir se bien conseiller soi-même.* ... ²*L'étendue de l'esprit et de l'imagination ... quefois la maladie de l'université. Mal ... gouverne les peuples et quelquefois ... mêmes avec des mots.* ...

QUELQU'UN, E, *s.* et *pronom indéf.* ... une; plusieurs; un entre plusieurs ¹; ... (j'attends —, il y a — dans) ¹?, ... (— a-t-il vu? y a-t-il — qui sache ... que ², —, *pl.* quelques-uns, ¹*Quelques-uns ... le vrai bonheur ² qu'il dise ce que ... ment il se l'est procuré? par le vice.* ²*Y a-t-il* quelqu'un *qui puisse dire ... jamais trompé? non, sans doute; ... servé dans vos assertions.*

QUÉMANDER, 2, *n.* Quémander. ...

QU'EN DIRA-T-ON? *s. m. pl.* ... le public (se moquer du —). A. R. ... tes: *vos actions ne doivent pas ... le qu'en dira-t-on?* [Hommaire.]

†QUÉNEILLE, *s. f.* ragoût de ... pommes. (*vii.*)

†QUÉNIA, *s. m.* hérisson d'Afrique.

QUENOTTE, *s. f.* (*famil.*) dent de ...

QUENOUILLE, *s. f. Colus.* petite ... haut de soie, etc.: la soie, le fil ... arbre alongé, ayant des branches ... tomber en —; passer aux femmes, ... de France. — *ou* Canique, planche ... fleuronnées: * bateau de pêcheur.

QUENOUILLÉE, *s. f.* t. de manège, ... nécessaire pour entourer la quenouille.

QUENOUILLETTE, *s. f.* petite quenouille de fondeur. R. * -ète. R.

†QUENTELAGE, *s. m.* lest. R.

QUENUE, *s. m.* (*vii.*) cruche. V.

QUÉRABLE, *adj.* qu'on peut aller chercher (impôt —).

QUÉRAÏBA, *s. m.* sorte de lion.

QUERAT, *s. m.* R. * partie de ...

†QUERCAILLE, Guercille. ...

-TISON, *s. m.* écorce d'un chêne jaune d'A-

-TAIN, *s. f. Querela.* contestation, démêlé; -sagneur, animosité (grande, vieille, pe- -saute — domestique, de ménage, avoir —, -vre; être en — perpétuelle avec; prendre -rendre de —; *famil.* causer, exciter, assoupir, -sir —; épouser la — de)[1]. * (*famil.*) — d'Al- -sans sujet. * -eler, n. [1] *Une* querelle *bien arran-* -gée vaut mieux qu'une victoire gagnée avec peur. [2] *Les querelles s'évitent plus aisément* -qu'elles ne s'étouffent. [Morrice.] *C'est insulter Dieu, que de faire intervenir dans les querelles des hu-* -mains. [3] *Il ne faut jamais avoir* querelle *avec les* -gens, ni commerce d'amitié avec leurs domestiques. [Vega.]

-TAILLER, *v. a.* -lé, e, *p. Increpare.* faire querelle à, -quereller[1]; dire des paroles aigres, * *se* -*quereller* toujours, il aime à —)[2]. (se —), -*quereller*, se disputer[3]; *v. pers.* 4. * -rêler. -*reillons les malheureux, pour nous dis-* -*penser de les secourir.* [Vauvenargues.] [2] *On* querelle -*jamais pour éviter d'être* querellé. [Naudé.] [3] *On* -*se querelle sur la vertu parce qu'elle vient de* -*des hommes.* [Miss Wright.] *Le plaisir fuit* -*querelle, on regarde le moins fort comme le* -*plus aimable.* [Goethe.] [4] *Fuyez ceux avec lesquels il* -*faut se quereller, si l'on ne veut toujours* -*se taire.*

-TEAUX, -se, *adj.* et *s. Rixosus.* (personne —) -*se*, querelleur; | hargneux (être très —). -*se*, -rel-leux. [Helvétius.] v.

-TELLE, *s. f.* requête et plainte rendue pour -*établir un monitoire*, t. de droit can. || -ké-, e, *p. Quærere.* (*vi.*) chercher -*d'amener* (— un être), aller, envoyer -*quer*. || -ké-.

-TENARIES, *s. f. pl.* nymphes qui prési- -*la coupe des chênes.* || -kuétinlerr.

-TEUR, *s. m.* commissaire de police. (*vi.*) —s, -*commissaires du peuple romain pour les* -*jeux.*

-TISTE, *s. m.* partisan des opinions de -*la parisienne.*

-TAVE *ou* -tal, *adj.* et *s.* t. de cout. n.

-TEUR, *s. m. Quæstor.* magistrat de Rome; -*officier de l'université, du corps* -*de la Chambre des députés, qui surveille* -*et dépenses.* n. || kues-.

-TION, *s. f. Quæstio.* interrogation; demande -*d'renseignement*; point, proposition à discuter; -*il s'agit*; | qui est à faire, à choisir, à -*faire* — douteuse, épineuse, embarrassante, -*proposer une* —; mettre, remettre, en —[2]; -*résoudre une* —[3]; entendre, * vider -*la* —; | traité; thèse; | torture, gêne -*sur la vérité aux accusés* (mettre à la — ; -*Louis XVI allait la* —)[4]; = question -*préalable*, note pour décider si la question déjà pro- -*posée doit être mise au nom.* || kès. [1] *Il n'est* question -*de vertueux et patient pour supporter la vie.* -*Toutes les fautes de logique les plus communes, est* -*tout ce qui est en* question. | *Si une con-* -*troverse en* question *par les législateurs* -*s'éclaircit*, | *et de bonne foi*, | *disputent* -*avec grande apparence que la* question -*est que l'Art donne à la Nature pour* -*les corrèges et la* question, *put-il périr sur* -*la somme philanthrope et réformateur!* -*Voltaire.*] [2] *L'expérience est une es-* -*pèce de question.* [F. Bacon.] *Comment le prince qui* -*met la* question, *put-il périr sur* -*échafaud, la somme philanthrope et réformateur!* -*Voltaire.*] [3] *Tortor.* qui donne la ques- -*tion aux criminels.* * -onaire, n.

-TIONNER, *v. a.* -né, e, *p. Interrogare.* interro- -*ger des questions* (— quelqu'un sur une -*matière*), -ouer, e, *p. Percontator.* qui fait sans -*cesse*, -se, *s.* -oueur, -*questions* (grand — insupportable). * -oueur, -se. n. *Tout* questionneur *est embarrassant et souvent dangereux.*

†QUESTUAIRE, *adj.* 2 *g.* mercenaire (vie —). [Montaigne.] (*Questus*, gain. *lat.*)

QUESTURE, *s. f. Questura.* charge de questeur. * -teure. n. || kues-.

QUET, *s. m.* t. de papet. n. * *voy.* Quaiche. n.

QUÊTE, *s. f. Mendicatio.* action de chercher (longue, pénible — assidue, être en — de; se mettre en —, *famil.*); t. de vénerie; cueillette pour les pauvres, pour des œuvres pies, t. claustral (faire une homme — , aller à la —); t. de mer, saillie de l'étrave, de l'étambord; saillie d'un bateau, d'une galère, etc.

QUÊTER, *v. a.* et *n.* -té, e; *p. Mendicare.* chercher; t. de chasse; (*fig.*) — des louanges; faire la quête; demander et recueillir des aumônes.

QUÊTEUR, -se, *s. Rogator.* qui fait une quête (jolie quêteuse; frère —).

QUETIF, *adj.* (*vi.*) vil. v.

QUEUDEU, *interj.* (*vi.*) ils diront. v. * -eux.

QUEUE, *s. f. Cauda.* extrémité du corps des quadrupèdes, des oiseaux, des poissons, des fleurs, des feuilles, des fruits, etc. (longue — fourchue, — courte —); sa forme; poils, plumes qui la garnissent; (*fig., famil.*) fin, suite, bout; dernière partie de quelque chose; extrémité d'une robe, etc.; dernier rang dans un corps, une troupe. —, faisille; pierre à aiguiser, * *mieux* Queux. —, t. d'arts et métiers; instrument de jeu de billard; t. de jeu, ajouté à la mise gagnée; | cheveux de la nuque noués; | (*fig., famil.*) tirer le diable par la —, avoir à peine de quoi vivre; tenir la — de la poêle, avoir la direction, la conduite; à la —, à la file, à la suite, à l'extrémité; * — à —, l'un après l'autre; *s. inus.* — bleu (la), *s. f.* lézard. — d'arande, *s. f.* queue d'hirondelle, t. d'arts. — de cheval, *s. f.* plante, la racine donne un suc incisif, résolutif pour la toux. — de souris, plante des champs, astringente, dessiccative. — de cochon, tarrière en vrille. — de lion *ou* Léonurus, *s. m.* plante labiée d'Afrique, d'Amérique. — de pourceau, peucédone, fenouil de porc, plante à suc incisif, résolutif. — de renard, *s. f.* outil à deux biseaux. * —-jaune, *s. f.* poisson du genre du persègue, du scombre. —-noire, du genre du persègue. —-rouge, du genre du scombre; oiseau à queue rouge, semblable au rouge-gorge. —-blanche, espèce d'aigle. —-lancéolée, serpent. —-plate, serpent. (demi- —), *s. f.* moyenne futaille.

QUEUSE, *s. f.* pierre à aiguiser. co. *voy.* Queue *et* Queux.

QUEUSSI-QUEUMI, *adv.* de même, pareillement. n. v.

QUEUX, *s. m.* sorte de pierre à aiguiser. * Queuz. *voy.* Queue. —, (*vi.*) cuisinier.

QUI, *pron. relat. Qui.* lequel, laquelle (la personne — parle); *sert à* interroger, quel homme, quelle personne[1]? *qui ça, qui là*, ceux-ci, ceux-là; les uns, les autres; (*vi. ou famil.*) —, celui qui (nommer — l'on veut renverser); ce qui (— pis est, ce — pis est); * —, celui, ceux, celles — [2], *marque* l'interrogation; * quiconque [Corneille.], | qui que ce soit *pour* personne, aucun; | * *qui çà, qui là*, l'un d'un côté, l'autre de l'autre; | *qui* plus, *qui* moins. (*diffi.*) [1] *Fais ce que tu dois; arrive ce* qui *pourra.* [Max. franç.] Qui *peut dire qu'il fut heureux, s'il ne fut vertueux?* | [2] *La mort n'a rien d'affreux pour* qui *n'a rien à craindre.* [P. Corneille.] Qui *sert bien son pays n'a pas besoin d'aïeux.* [Voltaire.] Qui *a bien su vivre saura bien mourir.* | *Lorsque les peuples sont malheureux, ceux* qui *les gouvernent sont coupables.* [Fénélon.] Qui *veut voir ce* qui *arrivera doit considérer ce qui est arrivé.* [Machiavel.] *Nos opinions sont nous-mêmes: qui les combat nous blesse.* | *Il n'y a point de héros* qui *n'ait eu son moment de triomphe; point de femme* qui *n'ait eu son moment de faiblesse.* [Shéridan.] [3] Qui *n'aime que lui, ne sera aimé que par lui.* | *Obliger* qui *l'on peut, autant que l'on peut, voilà le bonheur.* [Ledru.]

QUIA (être, mettre à), *adv.* hors d'état de répondre. * à-quia. c.

QUIBUS, *s. m.* (*popul.*) argent (avoir du —). c. c.

QUICONQUE, *s. pron. m. sing. Quicunque.* qui que ce soit[1] *se dit* des deux sexes. (*sans pl.*) (*diffi.*) [1] *Le joug se brise dans les mains de* quiconque *veut l'appesantir; pour dominer, il faut de l'adresse.*

QUIDAM, *s. m. idem.* personne dont on ignore *ou* n'exprime pas le nom. * *f.* -dane, *s.* [illegible]

†QUIDITÉ, *s. f.* ce qui, ce qu'est la chose en elle-même, essence, t. scolastiq.

†QUIDIER, *v. a.* (*vi.*) croire, penser, estimer, juger. v. * Quider, Cuider. *navez et mée*

QUIERNES avoines, *s. f. pl.* droit, redevance. n.

†QUIESCENT, e, *adj.* (lettre —) lettre qui ne se prononce pas, t. de chimie (affinité —), de deux corps unis.

QUIET, -*tas.* (*vi.*) (ame —), calme, tranquille. * -etc. n. *f.* -etie. co.

QUIÉTISME, *s. m.* sentiments des quiétistes, qui font consister la perfection chrétienne dans | l'amour de Dieu et | l'inaction de l'ame, sans œuvres extérieures, | dans le seul amour de Dieu; | * union immédiate, intime avec Dieu, et contemplation passive qui permet tous les vices [D'Argens.]; hypocrisie de l'homme pervers [Diderot.]; confiance extrême dans l'amour pour Dieu [Fenelon.]; hérésie de cœurs sensibles [Maury.]; état d'impassibilité de l'ame unie à Dieu par la méditation ou la prière. * apathie sous le masque de la dévotion; * fatalisme contemplatif, avec amour platonique du créateur [Encycl.]; amour épicurien de la créature. *Le* quiétisme *est l'une des innombrables formes du poëme que nous appelons bonheur. Bossuet et Fénélon ont scandalisé l'église, offensé la religion dans leurs querelles sur le* quiétisme.

QUIÉTISTE, *s.* 2 *g.* * qui fait consister toute la perfection chrétienne dans l'amour de Dieu, le repos ou l'inaction de l'ame; * homme fou, tranquille, dévot et libertin. [Montesquieu.] *Les graces et la beauté, sous le voile de la Grace, endormirent des ames pures, mais tendres, dans les bras de l'amour* quiétiste.

QUIÉTUDE, *s. f. Quies.* tranquillité, repos; indolence, paresse; * douce insouciance; état du quiétiste[1] (grande, entière, parfaite, stupide — froide —; être, vivre dans la —). [1] *C'est lorsqu'on est endormi dans les bras de la* quiétude, *que la fortune porte des coups mortels. L'insensible* quiétude *de l'athée sera subitement troublée par le cri de la mort et la voix du juge éternel.*

QUIGNET, *s. m.* (*vi.*) coin. v.

QUIGNETTE *ou* Quinette, *s. f.* sorte de camelot. v

QUIGNON, *s. m.* (*popul.*) gros morceau de pain.

QUILBOQUET, *s. m.* instrument de menuisier pour équarrir les mortaises. n. a. t.

QUILLAGE, *s. m.* (droit de) première entrée d'un vaisseau dans les ports d'un état, t. de mer.

QUILLARD, *s. m.* t. de jeu. * *et* Quillard, v.

QUILLE, *s. f. Metula.* petit cylindre de bois, servant au jeu de quilles; ce qui en a la forme; longue pièce qui règne au-dessous du vaisseau; * grand coin de fer, t. d'ardois.; instrument pour calibrer un tuyau; outil de métiers. n. (*Kailos*, creux. *gr.*)

QUILLER, *v. n.* tirer pour l'ordre du jeu aux quilles; jeter des quilles; redresser les quilles. * enloder, t. de métiers.

†QUILLETER, *v. n.* se tenir debout. (*vi.*)

QUILLETTE, *s. f.* brin d'osier que l'on plante -ette. n.

QUILLIER, *s. m.* espace dans lequel on range les quilles; les neuf quilles; * grosse tarière. v. * Quilier. v. Quiller, a. c.

QUILLON, *s. m.* n. * branche de la garde de l'épée.

QUILLOT, *s. m.* mesure de grains. v.

†QUILLOT, *s. m.* mesure turque, 61 livres.

†QUIN, *s. m.* réservoir que la marée remplit, t. de salines.

QUINA, Quina-quina. *voyez* Quinquina. an. (*indien.*)

QUINAIRE, *s. m.* t. d'antiq. pièce de monnaie de la troisième grandeur.

QUINAUD, e, *s.* | gueux (*vi.*); | honteux (être, rendre —); confus d'un mauvais succès; * vieux singe, marmot très-laid. *s.* (*famil.*)

QUINCAILLE, *s. f.* ustensiles de fer, de cuivre, etc.; petite monnaie de cuivre. * Clin-. etc. n. Cinquant- || Kink-ie.

QUINCAILLERIE, *s. f.* marchandise de quincaille.

Quincaillier, *s. m.* marchand de quincaille. * Clinquantier.

†Quincajou *ou* Kinkajou, *s. m.* quadrupède carnassier d'Amérique.

†Quincon, *s. m.* pinçon.

Quinconce, *s. m.* *-cunx.* plant d'arbres en échiquier; ces arbres. * -couche. v.

†Quincunce, *adj.* (aspect —), portion de deux planètes éloignées de 150°.

Quindécagone, *s. m.* figure à quinze côtés. * -gône. n. (*Quinque*, cinq. *lat.*; *déka*, dix, *gônia*, angle. *gr.*)

Quindécemvirs, *s. m. pl.* t. d'antiq. gardes des livres sibyllins. * -cimvirs. n.

Quinèque, *s. m.* étoffe. v.

Quine, *s. m.* t. de jeu, deux cinq; cinq numéros pris et sortis à la fois de la loterie.

†Quinés, -ées, *adj. pl.* disposées par cinq, t. de bot.

†Quinette, *s. f.* cannelot de laine de Picardie.

=Quinine, *s. f.* substance extraite du quinquina jaune.

Quinola, *s. m.* valet de cœur au reversi.

Quinquagénaire, *adj.* 2 *g.* et *s.* *-ginta.* âgé de cinquante ans (personne —); * t. d'antiq. chef de 50 soldats; inspecteur de 50 maisons ou familles; supérieur de 50 moines. ‖ kiinciia-.

Quinquagésime, *s. f.* *-ma.* t. d'église, dimanche avant le carême. ‖ kinciia-.

†Quinquanglé, e, *adj.* à cinq angles, t. de bot.

Quinquatrie, *s. f.* t. d'ant. fête de Minerve. c. o.

†Quinque, *s. m.* oiseau de la Chine, qui tient du merle; morceau de musique à cinq parties.

†Quinqué-denté, e, *adj.* à cinq dents, t. de bot.

Quinquennelle, *s. f.* vœu de cinq ans, v. accordée à un débiteur.

=Quinquennaux, *adj. m. pl.* jeux tous les 5 ans, à Tyr; à Chio en l'honneur d'Homère, etc.

Quinquennial, e, *adj.* *-nalis.* qui dure cinq ans (magistrat —); fait de cinq ans en cinq ans (jeux —ux). * -les, *s. f. pl.* fêtes anciennes, célébrées de cinq ans en cinq ans. * -nal. A. G. * -nual, *s. m.* magistrat dont les fonctions duraient cinq ans.

†Quinquennium, *s. m.* cours d'études de cinq ans. (—. *lat.*)

Quinquenove, *s. f.* jeu de dés à cinq et neuf points.

Quinquéporte, *s. f.* t. de pêche; n. * verveux cubique à cinq entrées. n.

Quinquerce, *s. m.* prix disputé dans cinq sortes de combats par un même athlète.

Quinquérème, *s. f.* galère à cinq rangs de rames. * -eme. n. -ème. An.

Quinquet, *s. m.* sorte de lampe à courant d'air. v. ‖ kinkét.

Quinquévir, *s. m.* officier à Rome. v.

Quinquille, *s. m.* *voy.* Quintille. n.

Quinquina, *s. m.* *Kinakina.* écorce fébrifuge du Pérou; * antipestilentiel à fortes doses.

Quinquinatiser, *v. a.* faire prendre du quinquina. T. G.

Quint, *adj. m.* *Quintus.* (Charles), cinquième; —, *s. m.* *Quinta pars.* t. de pratiq. le cinquième droit; cinquième partie.

Quintadiner, *v. a.* t. d'organiste, mal résonner; résonner en quinte; avoir un son nasillard, obscur. A. G.

Quintaine, *s. f.* ancien terme de manège; poteau contre lequel on s'exerçait à la lance, au dard.

Quintal, *pl.* Quintaux, *s. m.* *Centampondo.* cent livres; * grosse cruche. n.

Quintal, *s. m.* quantité de gerbes, de fagots dans un champ. o. c. * -tand. v.

Quinte, *s. f.* t. de musique, intervalle de cinq notes consécutives, réunies; instrument, espèce de grand violon; t. de jeu, suite de cinq cartes de même couleur; t. d'escrime, cinquième garde; toux violente, âcre et redoublée; (*fig.*, *famil.*) caprice, bizarrerie, mauvaise humeur qui prend tout-à-coup; ‖ 6ve d'une quarte; * *adj.* (fièvre —), qui revient tous les cinq jours.

Quintefeuille, *s. f.* *-quefolium.* plante vivace, rosacée, balsamique, vulnéraire, astringente; t. de blas. feuilles à cinq fleurons. * -te-f-. n. G.

Quintelage, *s. m.* sac, bagage de matelot; lest. o.

Quinter, *v. a.* -té, e, *p.* t. d'orfèvre, marquer

après l'essai; n. G. C. * procéder par quintes, t. de musique. n.

Quintessence, *s. f.* toute la vertu d'une chose; le plus essentiel, ‖ le meilleur, ce qu'il y a d'excellent, de parfait [1]; ‖ le plus clair profit; (*fig.*) le plus fin; le plus caché (d'une affaire, d'un livre, etc.; tirer, extraire la —) [2]; —, substance éthérée; teinture. * -scence. c. [1] *Les gens d'esprit* ‖ *et de sens* ‖ *sont la* quintessence *du genre humain.* [Le gr. Frédéric.] [2] *Pour avoir la* quintessence *des vérités, nous avons analysé, subtilisé la vérité même.*

Quintessencier, *v. a.* (*fig.*) raffiner; subtiliser; ‖ tirer la quintessence. * -tescencier. c. -cié, e, *p.* (style, pensée, * doctrine, politique, hypocrisie, logique, idéologie, etc. —): *ex.* remettre de la vie dans l'âme; mettre du chagrin dans la vie [Mademoiselle de l'Espinasse.] *ex. La sensibilité, espèce d'odorat d'une finesse exquise, va chercher profondément dans la substance de ce qui l'entoure, des émotions.* [D'Alembert.] ‖ kiin-.

Quintessencier, *s. m.* distillateur. v.

Quinteux, -se, *adj.* et *s.* *Morosus.* fantasque, bourru; sujet à des quintes, des bizarreries [1], des caprices (personne [2], esprit, humeur —; * cheval —, rétif). ‖ kiin-. [1] *La vanité est tellement irritable et* quinteuse *que souvent on la blesse en croyant la caresser.* [2] *Ayez de l'indulgence pour les femmes; la nature les condamne souvent à être* quinteuses.

Quintidi, *s. m.* le cinquième jour de la décade. *inus.*

Quintile, *adj. f.* t. d'astron. (aspect, opposition —), distance de 72°. * Quintil. c. A. G. ‖ -tile.

†Quintiliens, *s. m. pl.* membre de l'un des trois collèges des Luperces.

Quintille, *s. m.* jeu de l'hombre à cinq joueurs. * -quille. n.

†Quintimètre, *s. m.* cinquième du mètre.

Quintin, *s. m.* toile fine et claire de Quintin; * canevas à bluteau. n. (*Géogr.*)

Quintuple, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* cinq fois autant.

Quintupler, *v. a.* -plé, e, *p.* répéter cinq fois. A. * multiplier par cinq. G. ‖ kiin-.

Quinzain, *s. m.* t. de jeu de paume, chacun quinze; * monnaie d'or française. n.

Quinzaine, *s. f.* *-ndecim.* quinze unités; quinze jours; * le 15e jour (dans, à la —).

Quintuple, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* cinq fois autant.

Quintupler, *v. a.* -plé, e, *p.* répéter cinq fois. A. * multiplier par cinq. G. ‖ kiin-.

Quinzain, *s. m.* t. de jeu de paume, chacun quinze; * monnaie d'or française. n.

Quinzaine, *s. f.* *-ndecim.* quinze unités; quinze jours; * le 15e jour (dans, à la —).

Quinze, *adj.* 2 *g.* *-ndecim.* trois fois cinq; dix et cinq [1]; jeu de cartes; quinzième. [1] *Ne faisons pas à Dieu l'injure de croire que, pendant* quinze *siècles, le monde, son ouvrage, fut imparfait.*

†Quinze-cent (le), le seizième siècle.

†Quinze-épines, *s. m.* *Spinachia.* espèce de gastré.

Quinze-vingts (les), *s. m. pl.* hôpital fondé à Paris, par saint Louis, pour trois cents aveugles revenus des croisades.

Quinzième, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* nombre ordinal, quinzième partie. * -eme. n.

Quinzièmement, *adv.* en quinzième lieu. * Quinzièmement. G.

Quiossage, *s. m.* action de passer les cuirs sous la quiosse. n. G. C. v.

Quiosse, *s. f.* *Cos.* pierre à aiguiser, pour épiler le cuir. n. G. C. v.

Quiosser, *v. a.* -sé, e, *p.* frotter avec la quiosse. G. C.

Quipos, *s. m. pl.* nœuds pour compter et pour rappeler la chronologie et les événements au Pérou, etc. n. G. C. v.

Quiproquo, *s. m. sing. et pl.* *Error.* (*famil.*) méprise; * emploi d'un mot pour un autre qui lui ressemble (faire un, des —; beaucoup de gens sont morts par des —); *ex.* Atelier, Râtelier. *voyez le Dict. des Paronymes.*

Quiqueron, *s. m.* vidangeur, gadouard. n. v.

†Quiqui, *s. m.* espèce de martre du Chili.

Quirinales, *s. f. pl.* fêtes de Romulus. n. G. C.

†Quirlando, *s. m.* instrument, basse des nègres.

†Quis, *s. m.* pyrite, marcassite de cuivre. * Quisse.

†Quiscale, *s. m.* oiseau du genre du mainate.

Quittance, *s. f.* *Apocha.* acte par lequel le créancier confesse avoir reçu et tient quitte (bonne — générale, finale, valable; fournir, donner —, une —); (*fig.*) donner —, tenir quitte, congédier, refuser les offres (*peu usit.*). * Quitance. n. ‖ kit-.

Quittancer, *v. a.* -cé, e, *p.* donner quittance, décharge au dos, en marge (— un contrat).

Quitte, *adj.* 2 *g.* *Liberatus.* libéré, dégagé; qui a payé sa dette; ‖ délivré, débarrassé de quelque chose de pénible (être — envers quelqu'un, *adv.* (*fig.*, *famil.*) à double, risquer tout [1]. * Quite. c. [1] *Lorsqu'on met les places à l'enchère, l'honneur, la liberté, les vertus an rabais, on est bientôt* quitte *ou double?*

Quitter (se), *v. pers.* (*vet.*) s'amaigrir.

Quittement, *adv.* t. de prat. étant — de toute dette hypothécaire, de toute dette. * Quitte. c.

Quitter, *v. a.* -té, e, *p.* [1] *Linquere.* laisser en quelque lieu, se séparer de (— quelqu'un, — ses amis); se retirer en quelque lieu (— un parti, une route, une place); se dépouiller de (— ses feuilles, son habit, etc.); se désister, renoncer à [2]; lâcher, laisser aller (— prise); abandonner (— un projet, etc.); exemple (— de l'orgueil, la vanité, le caquet); désister (— un projet, etc.); * pron. inus.); se désister de, renoncer à... A. * inus.); se désister de, renoncer à (— la vie, une passion, un procès, des intérêts, etc.); * pron. usité, mieux céder, délaisser (— ses droits; — sa

Racer, *v. n.* t. d'oiseleur, produire un petit semblable à soi. G. C.

Rachalander, *v. a.* -dé, e, *p.* — une boutique, etc.) faire revenir des chalands. R. G. C. RR.

Rachat, *s. m. Redemptio.* recouvrement d'une chose vendue en rendant le prix; action de racheter; rédemption, délivrance (— d'un captif, etc.); sou prix.

Rache, *s. f.* lie de méchant goudron : mesure de 50 livres de sel. R.

†Racher, *v. a.* -ché, e, *p.* finir, arrêter une broderie par de petits points symétriques.

Rachetable, *adj. 2 g. Redimendus.* (terre, rente—), qui peut être racheté.

Racheter, *v. a.* -té, e, *p. Redimere.* acheter ce qu'on a vendu; acheter une chose pour remplacer une autre; payer le prix de la délivrance (— un captif); délivrer; * compenser par... [1]; t. d'art, rejoindre, regagner, corriger (— un biais); (se —), *v. pron.* être compensé par [2]; être puni par... *se dit* des péchés. *v. pers.* 3. [1] *Toute espèce de supériorité sociale doit* se racheter *par des qualités aimables ou utiles, si l'on ne veut être odieux et délaissé. Chez les femmes, un bon cœur* rachète *tous les défauts.* [2] *La laideur peut devenir plus aimable et plus aimée que la beauté, lorsqu'elle se* rachète *par la bonté.* | [3] *L'homme ne se* rachète *de la condition des bêtes que par l'éducation.* [Gracian.] *Un coupable peut se* racheter *de sa faute par la réparation du tort qu'il a fait et par le repentir.*

Rachetx, -se, *adj.* (bois —), filandreux, noueux; difficile à polir.

Rachever, *v. a.* -vé, e, *p.* t. de mét. achever, terminer, donner la dernière façon. * se —, *v. pron. pers.*

†Racheveur, *s. m.* ouvrier qui termine l'ouvrage des fondeurs.

†Rachialgie, *s. f.* -*gia.* douleurs violentes dans le bas-ventre, les lombes et le dos. (*Rhachis,* épine du dos, *algos,* douleur. *gr.*)

†Rachidien, -enne, *adj.* du rachis.

†Rachisagre, *s. f.* goutte à l'épine du dos; * rhumatisme goutteux de l'épine. (—, *agra,* prise. *gr.*)

Rachitique, *adj. 2 g.* noué; ayorté; attaqué du rachitis (enfant, membre —). ‖ -chi-, *ou* -ki-.

Rachitis, *s. m.* maladie, courbure de l'épine et des os longs.

Rachitisme, *s. m.* maladie des blés noués, bas et tortus.

†Rachosis, *s. m.* relâchement de la peau du scrotum et des bourses. * Racose. (*Rhêssô,* je romps. *gr.*)

Racinage, *s. m.* décoction des feuilles, des coques du fruit du noyer pour les teinturiers.

Racinal, *s. m.* pièce de charpente croisée; poteau qui soutient les autres pièces.

Racine, *s. f. Radix.* parties rameuses *ou* chevelues, etc., par lesquelles les plantes se nourrissent; ce qui y ressemble [1] (forte, grosse, petite — menue, chevelue, profonde, boiseuse, etc.; avoir, pousser des —s); *se dit fig* des dents, des cheveux, des verrues, etc. —, carotte, navet, etc.; * t. de teint. couleur fauve; première situation d'une planète; (*fig.*) [2] principe, origine, commencement d'un mot, d'une erreur; t. d'arith. nombre multiplié par lui-même. — d'Arménie, donne une couleur rouge. — du Brésil, ipécacuanha. — de Saint-Charles *ou* Indienne, sudorifique, antiscorbutique, stomachique, antivénérienne, pour l'épilepsie, les hernies. — de disette, betterave champêtre, excellent fourrage. — d'or, racine amère de la Chine, fébrifuge, stomachique, diurétique. — de Rhodes, orpin rose. — salivaire, pyrèthre. — vierge, sceau de Notre-Dame, bryone douce, à racine, puissant résolutif. — de la peste, de pétasite, antipestilentielle. R. (*Rhakis. gr.*) [1] *Les préceptes de morale sont comme des graines dispersées par le vent; il y en a toujours quelques-unes qui prennent racine.* | [2] *Les pavés ne sont redoutables pour un gouvernement que lorsqu'ils ont dans la nation même des racines profondes.* [Guizot.] *L'émulation est la* racine *de l'ambition.* [De St.-Pierre.] *La tyrannie s'attache aux peuples comme* racines *de l'arbre social.* [Pouqueville.] *La vraie grandeur a ses* racines *dans le cœur, non dans la tête. Lorsque les* racines *du despotisme ont pénétré dans les fondations de l'édifice social, il en repousse toujours de nombreux scions.* | *La* racine *des sciences est amère, mais son fruit est doux.* [Aristote.]

†Racineaux, *s. m. pl.* petits pieux enfoncés en terre, t. de jardinage.

Raciner, *v. n.* pousser des racines; teindre avec des racines, avec un racinage. G. C. RR.

=Racinien, -ne, *adj.* de Racine (élégance, style —). [Aignan.]

Rack, *s. m.* liqueur tirée de la canne de sucre et d'une écorce aromatique aux Indes. *voy.* Arack.

Râcle, *s. m.* t. de mer; R. * *s. f.* outil pour gratter; outil de briquetier; plante graminée. R.

†Raillée, *adj. f. ou* Ramentacée, (nageoire —) garnie d'appendices comme raclés. =—, *s. f.* décharge de coups (donner, recevoir une —.) *populf.*

Racle-boyau, *s. m.* (*famil.*) mauvais joueur d'instruments de musique à cordes. G. C.

Racler, *v. a.* -clé, e, *p. Radere,* ratisser, enlever, emporter de la superficie; la gratter; —, *v. n.* (*fig., famil.*) jouer mal du violon. * Râ-. R.

†Raclerie, *s. f.* action de racler; ceux qui raclent.

Racleur, *s. m.* mauvais joueur de violon. * Râ-.

Racloir, *s. m. Radula.* instrument pour racler, unir, *ou* passer sur la mesure. * Râ-. R.

Raclure, *s. f. Ramentum.* parties qu'on enlève en raclant. * Râ-. R.

Racoiser, *v. n.* rapaiser. V.

Racolage, *s. m.* métier de racoleur.

Racoler, *v. a.* -lé, e, *p.* enrôler soit de gré, soit par finesse, pour le service militaire.

Racoleur, *s. m.* qui fait métier de racoler.

* Raconter, *v. a.* -té, e, *p. Narrare.* narrer, conter. * se —, *v. pron., récip. L'homme a besoin de l'homme dans ses plaisirs comme dans ses peines; ne fut-ce que pour les* raconter. *Il y a des gens qui, à force de* raconter *les mêmes fables, finissent par les croire vraies. La vanité fait des prodiges de mémoire en* racontant *sa vie.*

Raconteur, -se, *s. Narrator.* qui aime à raconter (amusant, ennuyeux). * (*peu usité.*)

Racornir, *v. a.* -ni, e [1], *p.* * (*fig., famil.*) *Durare.* rendre dur, coriace, | donner la consistance de la corne; (se —), *v. pron.* [2], *pers.* se retirer, se plier, se durcir. (*fig.*) [1] *La pudeur naît de la délicatesse, la compassion de la sensibilité; l'ame qui n'en a pas est pour ainsi dire* racornie. [2] *Le cœur aussi se* racornit.

Racornissement, *s. m.* état de ce qui est racorni.

Racoupler, *v. a.* -plé, e, *p.* remettre les chiens en couple.

†Racose, *s. m.* relâchement du scrotum. * Rhacosis.

Racquit, *s. m.* action de racquitter. C. * Raq-. action de racquitter. G.

Racquitter (se), *v. pers.* ravoir ce qu'on avait perdu; *v. a.* -té, e, *p.* dédommager de quelque perte. * Raq-. G. Raquiter. R.

Radard, *s. m.* garde des chemins. G. C. *voyez* Rattars.

Rade, *s. f. Statio.* espèce de côte enfoncée où les vaisseaux peuvent jeter l'ancre et s'abriter. * — foraine, qui n'abrite que des vents de terre. (*Radis. gaulois.*)

Radeau, *s. m. Ratis.* assemblage de pièces de bois qui forment une espèce de plancher mobile sur l'eau.

Rader, *v. a.* -dé, e, *p.* t. de mer, mettre en rade; * passer la radoire. G. A.

Raderie, *s. f.* frais de la garde des chemins. G. V.

Radeur, *s. m.* mesureur de sel.

†Radiaires, *s. m. pl.* -*aria.* mollusques dont les organes internes sont disposés en rayons.

Radial, e, *adj.* où il y a des rayons; * du radius.

†Radiamètre, *s. m.* arbalète.

†Radiant, e, *adj.* qui envoie des rayons de lumière à l'œil, t. d'optiq. (corps, surface —). (*fig.*)

Radiation, *s. f.* -*tio.* | effet des rayons de la lumière envoyée par un corps; | action de rayer; rature, t. de pratique.

Radical, e, *adj.* qui est comme la racine, la base, le principe de quelque chose; | humide —, humeur, prétendu principe de la vie de l'animal; | (*fig.*) (vice —), qui en produit d'autres [1]; (guérison —), complète; (mot —), qui est la racine d'autres; (signe —), t. de math. (√); (quantité —), précédée de ce signe: * qui naît de la racine. AL. —, *s. m.* base acidifiable. [2] *L'arbitraire est le vice* radical *des monarchies.* [Galiani.]

Radical, e, *s. f.* et *adj.* -aux. *pl.* gleterre, partisan d'une réforme radicale de gouvernement, du mode d'élection aux législatives.

†Radicalisme, *s. m.* système des radicaux glais.

Radicalement, *adv. Radicitus.* dans le principe (guérir —); dans la racine, | originairement (— mauvais. =Radicalisme, *s. m.* système en Angleterre. *voy.* Radical.

Radicant, e, *adj.* qui jette des racines; partient (tige, branche —), qui pousse latérales.

Radication, *s. f.* action par laquelle poussent des racines. G. C. RR.

=Radicivore, *adj. 2 g.* qui vit de mal —).

Radicule, *s. f.* petite racine; radine; cine; partie de l'embryon de la plante; férieure du germe, hors des lobes.

Radié, e, *adj.* -*diatus.* composé de fleurons; où il y a des rayons (couronne

Radier, *v. a.* -dié, e, *p.* -*diare.* (— une inscription hypothécaire.)

Radiers, *s. m. pl.* madriers; pavé connés; planchers de madriers, espèce de pont et le pavé; les pierres qui en sous la voûte; grille qui porte les éclusos.

Radieux, -se, *adj.* -*dians.* rayonnant, qui répand des rayons; | (corps, (de santé, de joie). (*fig.*)

Radio-cardien, -ne, *adj.* qui a rapport et au carpe.

†Radiolithe, *s. f.* -*tes.* resiacée fossile.

Radiomètre, *s. m.* instrument pour prendre les hauteurs. * être. R. (*Radius, métron,* mesure. *gr.*)

Radis, *s. m. Raphanus.* sorte de — rouge, noir); coquillage univalve, tonnes. (*Radix,* racine. *lat.*)

Rados, *s. m.* os de l'avant-bras. guette. *gr.*)

Radoire, *s. m. Radula.* instrument sel. G. C. V. RR.

Radotage, *s. m.* radoterie, discours dénués de sens; état du radoteur. C.

Radoter, *v. n. Delirare.* tenir des suite et dénués de sens. | par vieillesse, *est plus que majeure, et, pour la vieillesse, il faut, il faut attendre qu'elle radote à de ceux qui se croient ses précepteurs l'on croit raisonner.*

Radoterie, *s. f. Deliratio.* radotage dite en radotant.

Radoteur, -se, *s. Delirans.* qui ra * -teux, -se, *v.* * m. -teux. (*populf.*)

Radoub, *s. m. Refectio.* réparation d'un vaisseau, * aux affuts d'un canon.

Radouber, *v. a.* -bé, e, *p.* Réparer sean), le raccommoder, le réparer bon état; * (se —), *v. pers.* se réparer perte. (*fig.*) A. (*inusit.*) R.

Radouceur, *s. m.* qui donne le rad

Radoucir, *v. a.* -ci, e, *p. Mitigare.* plus doux (la pluie *radoucit* le temps); — quelqu'un, son humeur); (se —), l'amoureux. (*inus.*) *se dit du temps.*

Radoucissement, *s. m. Mitigatio.* violence (— du froid *ou* du chant de tion du mal; changement en mieux auprès d'une femme. (*vi.*) * (*inus.*)

Radresse, *s. f.* petit chemin de

Raf, *s. m.* marée forte et rapide.

Rafale, *s. f.* coup de vent de

Raffaiser (se), *v. pers.* -se. nouveau. C. * Rafaiss-. R.

Raffermir, *v. a.* -mi, e, *p.* plus ferme (— les chairs; les chem plus en plus; (*fig.*) rendre plus l'autorité, le courage, l'esprit, venir plus ferme, plus stable

les dents, les chairs. (*fig.*) le courage, l'ame, -raffermissant.) * Raf-. R.

-sement, *s. m. Firmitudo.* affermissement. -nd une chose dans l'état de sûreté où elle -Raffer. R.

-te, *s. f.* endroit où l'on raffine le sucre.

-s, *s. f. pl.* rugosités de peau. G. C.

-ler, *v. a.* maquignonner, raccommoder.

-ment, *s. m.* action de raffiner.

-ment, *s. m. Purgatio.* action, manière de raf-

-r, *adj.* et *s.* fin [1], rusé, * adroit; (*fig.*) -ner raffiné. R. [2] *Le véritable esprit n'est* -science humaine, *jointe à la force, est sou-* -de la fortune. [Le gr. Frédéric.] [3] *La plus* -nique du monde ne saurait parer aux coups -, *suprême volonté de Dieu.* [Lamotte-

-ment, *s. m.* trop grande, extrême subtilité -ssements de la vanité est d'exciter un mé- -t excite inférieur au sien. [De Biguicourt.] -ments; ils sont souvent surpassés par des -e le peuple. [Fielding.] *La fausse modestie* -raffinement *de la vanité.* [La Bruyère.] *Il* -folie dans les raffinements *de la sagesse.*

-, *v. a.* et *n.* -né, e, *p.* [1] *Purgare.* rendre -fier par (— le sucre); subtiliser (— sur la -fectionner, * *fig.* [2] *et ironiq.* (— dans le -lité); [3] faire des recherches, des décou- -ches, (se —), *v. pers.* devenir plus fin [4]; -ne, *v. pron.* faire devenir frais, plus -chir, se *rafraîchir* dans l'eau; l'eau -nance, avec de la glace; *fig.* l'esprit se -ture des voyages). [1] *Il n'y a rien* -le sang *comme une bonne oeuvre.* [La -ne pour un second. [Sénèque.]

-, *adj.* et *s. Refrigerans.* ce qui -s humeurs (remède —). * *fig. épist.* -, l'esprit, le distrait, le soulage (lec- -, perspective, pensée, action, etc.

-ssement, *s. m. Refrigeratio.* ce qui ra- -rissement de forces, * *peu usit.*

t. milit. aliments frais; — *au plur.* fruits, confitures, vins, liqueurs (prendre, offrir des —s); munitions de bouche.

Rafraîcissoir, *s. m.* vaisseau du raffineur. R. G.

†Ragadiolles, *s. f. pl.* famille de chicoracées.

Ragaillardir, *v. a.* et *n.* -di, e, *p. Exhilarare. (fam.)* redonner de la gaîté; (se —), *v. pers., pron., recipr.*)

†Ragats, *s. m. pl. ou* Rognits, pierres dures dans la chaux.

Rage, *s. f. Rabies.* délire furieux | accompagné d'horreur pour les liquides; | hydrophobie; *fig.* transport furieux de dépit, de colère (— aveugle, grande — brutale, infernale — assouvie, impie; avoir de la —) [1]; emmité excessive; douleur, passion violente; | manie (avoir — des tableaux); * habitude invétérée; besoin impérieux (— de parler, de faire des plaisanteries, de critiquer, etc.) [2]; (*fig., famil.*) faire —, un grand désordre, de grands efforts. * —, *s. pl.* [Boileau. Corneille. Malherbe. Voltaire.] (*vi.*) [1] *La religion mal entendue est une fièvre que la moindre occasion fait tourner en* rage. [Voltaire.] [2] *C'est une rage dangereuse pour tous, que celle d'écrire sans retenue.*

Ragot, -te, *adj.* et *s.* court, gros et petit (*famil.*) (homme —), —, *s. m.* crampon de fer attaché au limon; sanglier de deux ans. * *s. m. Rapium,* grosse rave bonne. * *f.* -ote. R.

Ragoter, *v. n.* (*popul.*) murmurer auprès de quelqu'un (il ne fait que —). G. C. RR. V.

Ragoûtiste, *s. m.* qui fait de bons ragoûts. T. R.

†Ragoumitier, *s. m.* espèce de cerisier nain, à feuilles de sauge.

Ragoût, *s. m. Condimentum.* mets composé d'ingrédients, apprêté pour exciter l'appétit (excellent — délicieux; les — sont dangereux); * *fig. peu usit.* [1] (*fig., famil.*) ce qui excite les désirs (*bas.*) [Molière. La Sablière. Villon.]; t. de point. couleurs animées par des reflets, par quelque chose de piquant. (*Gustus,* goût. *lat.*) [1] *Les ragoûts de l'amour-propre se tournent en peines, en remords.* [Fénélon.]

Ragoûtant, e, *adj.* qui ragoûte (mets —). (*fig., famil.*) qui flatte, qui intéresse (personne, chose —). * *peu usité.*

Ragoûter, *v. a.* -té, e, *p.* remettre en appétit; réveiller le goût, (*fig., famil.*) le désir; * se —, *v. pron., pers.*

Ragrayer, *v. a.* -ié, e, *p.* agrafer de nouveau. R.

Ragrandir, *v. a.* -di, e, *p.* agrandir de nouveau.

Ragréer, *v. a.* -gréé, e, *p. Reconcinnare.* * couper, parer, arranger avec la serpette; AL. G. rendre plus uni (un mur); rajuster, réparer, t. de peint. mettre les couleurs d'accord; suppléer à ce qui manque à (une étoffe); (se —), *v. pers.* se réparer; se pouvoir de ce qui manque (se — d'un mât; *absol.* —); * *v. n.* (vous *ragréâtes* à Brest), t. de mer.

Ragrément, *s. f.* action de ragréer, ses effets. * -grée-. A. G. R. T.

Ragué, *adj.* (cable —), altéré, écorché, coupé, t. de mer. * -gue. AL. T.

†Ragurer (se), *v. pers.* se couper, s'écorcher; *parlant* des cordages.

Raguet, *s. m.* sorte de murne verte. G. C.

Raie, *s. f. Linea.* trait tiré de long; ligne; | suite de points; | entre-deux des sillons; * (à la —), *adv. (famil.)* l'un comprenant l'autre. * *imus.* —, poisson plat. — bouclée, à peau hérissée d'épines. *Raia.* R. * — cardaire, chardon à foulon, hérissé de petites épines.

†Raietos, *s. m.* petite raie bouclée.

Raifort, *s. m. Raphanus.* — sauvage, *ou* Cran, Cranson, Cram, sorte de rave sauvage, digestive, vomitif doux; * rave, radis. R.

†Raillés, *adj. m. pl.* (chiens —) de la même taille.

Raillard, *s. m.* railleur; goguenard; plaisant. V.

†Raille, *s. f.* planche emmanchée, t. de maçonnier.

Railler, *v. a.* et *n.* -lé, e, *p.* [1] *Jocari.* plaisanter, tourner quelqu'un en ridicule (— quelqu'un, finement) [2]; badiner, ne pas parler sérieusement; (se —), *v. pers.* se moquer; *v. n.* — de quelqu'un; badiner, *v. pron.* être, devoir [3], pouvoir être raillé, *épist.* [1] *Les méchants savent toujours railler et bien parler; il n'y a de petits défauts dont nous ne haïssons point à être raillés; ce sont | ceux-là seuls qu'il faut | choisir pour*

railler *les autres.* [La Bruyère.] [2] *On se permet rarement de* railler *ceux qu'on aime.* [3] *Le ridicule ne saurait trop se* railler : *on ne le guérit que par lui-même.*

Raillerie, *s. f. Jocatio.* plaisanterie; action de railler [1] (douce, fine — piquante, dure, offensante, maligne, spirituelle; tourner une chose en —, en railler; entendre la —, la sentir et ne pas s'en offenser [2]; passer la —, devenir sérieux). (*diff.*) [1] *La raillerie est souvent comme ces poisons subtils qui tuent ceux qui les emploient. La raillerie n'est presque jamais qu'une méchanceté ingénie et déguisée.* * *Il n'y a que les bons esprits et les bons cœurs qui entendent la* raillerie. = *Ne jouez pas avec l'amour-propre de l'homme : sur ce sujet il n'entend pas* raillerie.

Railleur, -se, *s.* et *adj. Jocator, -trix.* qui aime à railler; porté à la raillerie (personne, esprit, humeur — ; froid, mauvais, fade — mordant); plein de railleries (discours —). *Le* railleur *de profession est, de tous les hommes, celui qui s'expose et s'estime le plus, et se venge le moins lui-même. Le* railleur *a toujours le cœur froid et souvent l'esprit faux.*

†Raillerie, *s. f. ou* Raînure de l'aiguille.

Raimer, *v. a.* -mé, e, *p.* aimer de nouveau. R. R. (*néol.*)

Rain (de forêt), *s. m.* lisière; G. C. * (*vi.*) remeau. [J. de Mélun.]

Raineau, *voy.* Rin-.

Raine, Rainette, *s. f. ou* Graisset, *Hyla.* grenouille verte qui vit sur les arbres, | et peut se fixer au verre même, avec le disque de ses pattes; grenouille. R. * Reinete. R.

Rainette, *s. f* sorte de pomme recherchée comme la reine. G. C. * *ou* Reinette. A. -ete. *et* Reinete. R. * —, petit couteau pour crêner; outil de charpentier pour tracer et arranger les scies. *voy.* Raine. R.

†Rainoir, *s. f.* rabot de layetier.

Raincre, *s. f.* entaillure en long dans le bois. *voy.* Raillure.

Raisance, *s. f. Ranunculus.* | *ou* Campanule raiponce, | plante bisannuelle | dont on mange la racine en salade, apéritive, détersive, rafraîchissante. (*Rhapus,* rave. *gr.*)

Raire, *ou* Rêer, *v. n.* crier, t. de vénerie, *se dit* du cri du cerf en rut.

Raire, *v. a.* rais, e, *p.* et *adj.* (*vi.*) raser, couper le poil de fort près; tirer à la filière et vouler après. R.

†Rais. *voy.* Raja.

Rais, *s. m. Radius.* (*vi.*) rayon. t. de blas. t. de charron, pièce droite de la roue. * — -de-cœur, *s. m.* ornement en forme de cœur évidé.

Raisin, *s. m. Uva.* fruit de la vigne (gros — noir); sorte de papier (grand- —, petit—); * — rose, sorte de papier. — d'Afrique *ou* Barbaron, — d'Amérique. *voy.* Phytolaca. — de bois, *s. m.* Airelle *ou* Mourettier, Myrtille, plante, | arbuste. | R. — de mer, *s. m.* arbrisseau apétale; muscle marin; G. * espèce de limaçon. G. C. — d'ours, *s. m. ou* bousserolle, arbrisseau, spécifique contre le calcul, les ardeurs d'urine, la colique néphrétique. — de renard, *s. m. Paris quadrifolia.* Parisette. Herbe à Paris, céphalique, résolutive, anodine, antidote pour les vertiges. R. Suy. * — de-re-, etc. C. (*Rhegos,* grain de raisin. *gr.*) ‖ résin.

Raisiné, *s. m.* raisin en confiture molle, *ou* miel. * -siel.

Raisinier, *s. m.* arbre des Antilles. R. * —, Mangle * — cardaire, chardon à foulon, hérissé de petites épines.

†Raitos, *s. m.* petite raie bouclée.

Raiport, *s. m. Raphanus.* — sauvage, *ou* Cran, Cranson, Cram, sorte de rave sauvage, digestive, vomitif doux; * rave, radis. R.

†Raillés, *adj. m. pl.* (chiens —) de la même taille.

Raillard, *s. m.* railleur; goguenard; plaisant. V.

†Raille, *s. f.* planche emmanchée, t. de maçonnier.

Railler, *v. a.* et *n.* -lé, e, *p.* [1] *Jocari.* plaisanter, tourner quelqu'un en ridicule (— quelqu'un, finement) [2]; badiner, ne pas parler sérieusement; (se —), *v. pers.* se moquer; *v. n.* — de quelqu'un; badiner, *v. pron.* être, devoir [3], pouvoir être raillé, *épist.* [1] *Les méchants savent toujours railler et bien parler; il n'y a de petits défauts dont nous ne haïssons point à être raillés; ce sont | ceux-là seuls qu'il faut | choisir pour*

motifs, * excuses, difficultés, remontrances, refus motivés, objections, prières, supplications, explications, *famil.* (voilà lieu des —s ; pas tant de —s, obéissez !) —, perfection de la volonté 7 [Bonald.] ; connaissance de la manière dont on doit régler les opérations de son ame [Condillac.] ; discours que l'on forme en soi [Montaigne.] ; connaissance des vérités utiles au bonheur [St.-Lambert.] ; connaissance claire et distincte des vrais intérêts de l'humanité ; santé de l'ame ; instinct de l'homme ; vérité, justice 8 ; justesse du raisonnement ; conséquence de la justice, de la vérité ; faculté de l'ame qui lui fait discerner le bien du mal, la vérité de l'erreur 9 (avoir — ; avoir la — pour soi) ; —, *adv.* comme de —, comme il est juste qu'on fasse : à plus forte —, avec un motif plus fort, d'autant plus de sujet ; à —, à proportion, sur le pied (à — de 10 fr. la toise ; à — du prix) ; en — de, en proportion 10 ; à telle fin que de —, par précaution. ‖ rézon. 1 *La conscience des hommes est en eux une révélation perpétuelle, et leur* raison *un fait inaltérable.* [Mad. de Staël.] *La* raison *est la première autorité ; et l'autorité la dernière* 5 raison. [De Bonald.] *L'instinct*, raison *de l'animal, ne le trompe jamais : la* raison, *instinct de l'homme, pourrait-elle le tromper ? Il suffit d'avoir vécu selon la* raison *pour être chrétien.* [St.-Justin.] | 2 *Sans la* raison, *que fait-on de l'esprit ? le malheur des autres et le sien propre.* [De Lévis.] 3 *De grands noms sont toujours de grandes* raisons *aux petits génies.* [De Retz.] *Les injures sont les meilleures* raisons *de ceux qui n'en ont point.* [Cervantes.] *Il n'y a pas de bonnes* raisons *pour les sots... Les* raisons *sont presque toujours des déraisons.* [De Ligne.] 4 *Toute sottise se fait par une* raison *suffisante au sot.* | 5 *L'événement n'est pas toujours une bonne* raison. [Toulongeon.] 6 *Les pays ne sont pas cultivés en* raison *de leur fertilité, mais en* raison *de leur liberté.* [Mirabeau.] *Le ton tranchant est en* raison *directe de l'ignorance, et en* raison *inverse du bon sens.* 7 *On n'examine les opinions des autres qu'avec l'envie de trouver que l'on a* raison *soi-même.* [Bayle.] 8 *La* raison *finira par avoir* raison. [D'Alembert.] 9 *Il faut avoir trois fois* raison, *pour plaider avec* raison. *Celui qui veut avoir toujours* raison *a toujours tort.* | *Les gens heureux croient toujours avoir* raison, *quand la fortune soutient leur mauvaise conduite.* [Larochefoucauld.] 10 *L'orgueil et la vanité d'un homme sont exactement en* raison *de son ignorance et de sa nullité.* [Dodsley.] *On craint souvent le peuple en* raison *du mal qu'on lui a fait.* [Mirabeau.] *Il ne faut pas toujours s'estimer en* raison *des applaudissements que l'on reçoit.* [Madem. Clairon.]

RAISONNABLE, *adj.* 2 *g. Rationis participes.* doué de la raison 1 ; qui a la faculté de raisonner 2 ; | conforme à la raison 3 ; | convenable (prix —) ; suffisant, au-dessus du médiocre (taille —) ; équitable (homme, prétention —) 4 ; selon la raison, conforme à la raison. * -ment. R. 1 *L'homme* raisonnable *ne veut que ce qu'il peut ; l'honnête homme ne veut que ce qu'il doit.* [Dubay.] 2 *Il faut qu'une femme soit bien folle, ou bien* raisonnable, *ou bien coquette et jolie, pour essayer de soumettre les hommes à ses opinions. Les hommes sont des fous* raisonnables. | 3 *Rien n'est moins* raisonnable *que de vouloir que des enfants le soient.* [Mad. de Maintenon.] 4 *Le serment de ne plus aimer est presque aussi* raisonnable *que celui d'aimer toujours.* [Mad. de Poisieux.] *Toute jouissance est* raisonnable *quand elle ne nuit à personne...* [Madem. Clairon.] *ni à soi.*

RAISONNABLEMENT, *adv. Sapienter.* avec raison, conformément à la raison, à l'équité ; convenablement (parler, agir —, * *se dit ironiquement pour* beaucoup) ; passablement (— laid, grand). * -ona-. R.

RAISONNÉ, E, *adj.* appuyé de raisons et de preuves (placet —) 1, * *s. m.* [Voltaire.] 2 *ou* Raisonné. * -onné, E, R. 1 *La folie la plus incurable, quoique la plus commune, est la folie* raisonnée. | 2 *Je sens qu'il y a un Dieu, et je ne sens pas qu'il n'y en a point ; tout le* raisonné *du monde m'est inutile : je conclus que Dieu existe.* [La Bruyère.]

RAISONNEMENT, *s. m. Ratiocinatio.* faculté, action de raisonner 1 (avoir du —, — bon, solide —) ; arguments ; raisons (faux, sot — captieux) 2, * -one-. R. arithmétique des mots. [Grégory.] 2 *La religion est de sentiment plutôt que de* raisonnement. [Grégory.] 3 *Un beau* raisonnement *ne détruit pas un fait.* [La Chaussée.] *La plupart des hommes se conduisent bien plus par leurs caractères et leurs sentiments que par des* raisonnements *et des maximes.* [De Rhulières.] *Une mauvaise action est toujours l'effet et la cause de mauvais* raisonnements.

RAISONNER, *v. n.* -né, E, *p. Ratiocinari.* faire usage de sa raison ; se rendre raison ; | faire des raisonnements 1 ; | alléguer, apporter, chercher des raisons (de), | des excuses ; faire des objections, des réponses à un ordre, etc. (vous *raisonnez*, je crois) ; | (— sur), discourir ; discuter (— sur une affaire, en —) 2 ; murmurer ; | t. de mer, montrer ses papiers, rendre compte de sa route. * —, *absol.* parler raison ; faire des raisonnements justes (il *raisonne* bien, mal, c'est, ce n'est pas —) 3 ; *famil.* se —, *v. pron.* être discuté (un ordre supérieur s'exécute et ne se *raisonne* pas, *epistol.*). * —, *s. m.* action de —. * -oner. R. (*diff.*) 1 *C'est* raisonner *fort mal que de* raisonner *contre la Providence.* [Sénèque.] 2 *On* raisonne *sur tout quand on ne jouit plus de rien. Le sage* raisonne *sur et non pas contre les faits.* 3 *L'étude de la langue et l'art de* raisonner *se tiennent.* [Edgeworth.] Raisonner *avec des fous, c'est présenter de la lumière à des aveugles.*

RAISONNEUR, -SE, *s.* et *adj. Ohlocutor.* qui raisonne (bon, excellent —) ; * *plus usit. en mauvaise part, et adj.* qui réplique, qui discute, qui discute trop. * -one-. R. *Les fous* raisonneurs *fourmillent.* | *Gardons-nous d'appeler bienfaiteurs de l'humanité, ces imprudents* raisonneurs [J.-J. Rousseau.], *qui ont inventé des sophismes pour discuter le crime.* [Du Marsais.] *L'homme est plus* raisonneur *que raisonnable.* [Le gr. Frédéric.] *Un* raisonneur *est rarement un homme qui sente et qui ait raison.*

†RAISS, *s. m.* capitaine, patron de navire en Égypte.

RAIZ, *prép. voy.* RAZ.

†RAJA, *s. f.* prince de l'Inde. * *et* Raïs, Rajah.

†RAJACE, -JASSE, Rapasse, *s. f.* pierre blanche pour les statues, t. d'antiq.

†RAJAMBER, *v. a.* -bé, E, *p.* enjamber une seconde fois. V. *popul.*

RAJEUNIR, *v. n. Juvenescere.* redevenir jeune ; reprendre l'air et la vigueur de la jeunesse (il *rajeunit*) 1. —, *v. a.* -ni, E, *p.* 2. rendre la jeunesse, la vigueur, la fraîcheur ; *au propre*, renouveler un arbre en coupant ses vieilles branches, * ou sa tige rez terre : *au fig.* 3. * se —, *v. pers.* 4, se donner un air jeune, de jeunesse ; *v. pron.* être, pouvoir être rajeuni 5 ; *v. récipr.* 6. 1 *L'humanité est une vieille incorrigible, dont les vices* rajeunissent *de siècle en siècle. Servit-ce* rajeunir *que de rétrograder de quelques siècles ?* 2 *On n'a rien à craindre du temps, lorsqu'on est* rajeuni *par la gloire.* [Châteaubriand.] 3 *Les femmes chérissent la mode, parce qu'elle les* rajeunit, *ou du moins les renouvelle.* | *L'âge* rajeunit *l'avarice.* [Massillon.] 4 *Les vieillards croient se* rajeunir *en faisant les fous. On se* rajeunit *sans cesse par de belles actions.* 5 *Le cœur se* rajeunit *par la bienfaisance ; la mémoire par l'exercice, et la vie par les souvenirs.* 6 *Les bons époux se* rajeunissent *à la cinquantaine par un nouvel amour.*

†RAJEUNISSANT, E, *adj.* qui rajeunit (époque, souvenir —). [Maury.]

RAJEUNISSEMENT, *s. m.* action de rajeunir ; état de celui qui est rajeuni (véritable — inespéré).

RAJUSTEMENT, *s. m. Reconciliatio.* raccommodement de personnes brouillées ; R. T. G. 1 action de rajuster. AL. I. d'art.

RAJUSTER, *v. a.* -té, E, *p. Reconciliare.* raccommoder (— une machine, un outil, *fig.*, *famil.* une affaire, une querelle) ; ajuster de nouveau ; * réconcilier ; apaiser l'humeur ; AL. *inus.* (se —), *v. pers.* raccommoder son ajustement ; * *v. pron.* 1. être, pouvoir être rajusté. I. d'arts et mét. *se dit fig. épistol.* 1 *Tant que l'intérêt ou la vanité ne sont point offensés, les divisions peuvent se* rajuster : *mais que le cas est rare !*

=RAKI, *s. m.* boisson hongroise, espèce de cidre.

RÂLE, *s. m. Singultus.* action de râler ; bruit fait en râlant (le — de la mort), râlement ; oiseau échassier pressirostre. (*syn.*)

RÂLEMENT, *s. m.* râle *ou* enrouement de mort, avoir le —).

RALENTIR, *v. a.* -ti, E, *p. Retardare.* rendre (se —), *v. pers.* devenir plus lent, moins mouvement, *fig.* l'ardeur, l'activité) ; * être, pouvoir être ralenti, t. de mét. *zèle s'anime ou se* ralentit *par l'intérêt.*

RALENTISSEMENT, *s. m. Remissio.* diminution de mouvement, d'activité sensible, imperceptible, visible, y a du —, éprouver du —, du zèle, de l'ardeur, de l'impétuosité, ‖ -lan-.

RÂLER, *v. n. Singultare.* rendre un son respirant.

RALINGUER, *v. a.* = -gué, E, *p.* faire par les ralingues. V.

RALINGUES, *s. f. pl.* cordes cousues des voiles, * au bord des filets.

RALITER (se), *v. pers.* retomber malade.

RÂLLER, *v. n.* crier, *se dit du cerf en*

RALLIEMENT, *s. m.* action de rallier, (point de —, opinion commune à plusieurs) *La vérité n'a point de noms de parti.* admettre des mots de ralliement. [Voltaire.] *aime les mots de* ralliement : *Liberté, Roi constitutionnel ; mais il doit être mentant pour ne pas les perdre.*

RALLIER, *v. a.* -lié, E, *p. Recolligere.* remettre ensemble ce qui, ceux qui sés 1 (— des troupes, des fuyards) ; — (à), se réunir, *prop. et fig.* 2 ; t. de mer, se remettre au vent ; — à la terre, terre ; t. de guerre. 1 *On ne peut rallier* = *les éclairant.* 2 *Autour d'un panneau se rallient.*

RALLONGEMENT, *s. m.* t. de mer, croupe à l'arrière ; G. C. * augmentation R. * Ralo-. R. AL.

RALLONGER, *v. a.* -gé, E, *p.* rendre ajoutant ; allonger. * se —, *v. pers. prop.* se remettre au vent ; — à la terre, mer de nouveau ; * (*fig.*) donner une (— la guerre, les passions) [D'Alembert.] (se —), *v. pron. pers.* * Ralo-. R. lume *les désirs. L'isolement dans l'adversité chez B... la sensibilité qu'avait éteinte la prospérité.*

RAMADAN, *s. m.* mois turc, carême Ramazan, sorte de carême pendant ne mangent qu'après le coucher du

RAMADOUER, *v. a.* -doué, E, *p.* sant ; amadouer. G. C.

RAMAGOUS, *s. m. Ichneumon.* Indes. G. C. RR.

RAMAGE, *s. m. Garritus.* chant des vilain, doux — agréable) ; ramage, bois ; * sa figure sue une étoffe.

RAMAGER, *v. n.* chanter, *se dit* poètes veulent toujours faire murmurer les ruisseaux, rugir les échos. [Clément XIV.]

RAMAIGRIR, *v. a.* -gri, E, *p.* jouvoir. —, *v. n.* redevenir maigre.

RAMAILLAGE, *s. m.* action de ramailler.

RAMAILLER, *v. a.* -lé, E, *p.* donner passer en chamois. G. C. RR.

†RAMAIRE, *adj.* 2 *g.* qui appartient

†RAMANDER, *v. a. voy.* Ramander.

†RAMANDOTS, *s. m. pl.* paquets de lotes.

†RAMART, *s. m.* roi des harengs.

RAMAS, *s. m. Congestus.* amoncellement diverses choses ; d'êtres (— de brigands). (*ironiq.*)

=RAMASITOA, *s. m.* la fève la plus Pérou.

RAMASSE, *s. f.* chaise à porteurs, teuil pour descendre des montagnes neige.

RAMASSÉ, E, *adj.* trapu ; homme —).

RAMASSER, *v. a.* -se, E, *p.*

assemblage, une collection de choses, | -nonner] rejoindre, rassembler ce qui était | -nir; [prendre ce qui était à terre ; | -nassement ; maltraiter ; (*famil.*) traîner | -ramasse ; (*fig.*) recueillir ; | (se —), *v. pers.* | -ser relever étant tombé ; * *v. pron.* t. d'arts | -être, pouvoir être ramassé, *fig. épist.* 2. 1 *Si | -hes savaient quelles peines et quels travaux | -bone, à la royauté, personne ne* ramasserait | -ait, s'il le trouvait à ses pieds. [Sélencus.] | -ulteurs aiment les erreurs agréables ; ils sa- | -ulteront ramassent avec plus d'empressement que | -unies. *Ne riez pas de celui qui tombe ;* ra-

-asseur, s. *m.* qui conduit une ramasse; qui | -asse; c. c. (*ironiq.*) * collecteur. v.

-assis, s. *m.* assemblage de diverses choses ra- | -nassées, choix (mauvais — de paperasses, de | -pas.) de citations, d'anecdotes, de trivia- | -lités branches.

-assoir, s. *m.* outil pour marbrer le papier. * | -assoirette pour nettoyer l'eau sur laquelle | -ont coulé.

-atan, s. *m.* poëme mystérieux des Brames.

-azan, ou Ramadan, *s. m.* carême turc. *voy.*

-ade, s. *f.* t. de mer, n. * plate-forme pour | -ade-tous autour des gaillards, des du- | -pl. ns.

-adge, s. *f.* navire long des Anglais. (*vi.*)

-adin, s. *m.* grosse pomme. (*Rembures en Pi- | -ardie, la Géogr.*)

-age, s. *m.* apprêt que l'on donne aux | -s. * -oura-. RR.

-ail, s. *f. Ramus.* aviron (être, aller, tirer, con- | -tirer la —; longue, lourde, large — | -plate, allongée, * *se dit fig.*) [1] ; petite bran- | -ssonner des pois, etc.; vingt mains de pa- | -ail; mettre à la —, vendre au poids (un | -ail) faisceau de cordes des simples châssis, | -ail, s. *Dans les tempêtes révolutionnaires, | -ail à peine bons pour manier la* rame *s'empa- | -ail.*

-ain, adj. (boulets —), joints par une barre.

-aine, s. *f.* poste sur une galère pour quinze | -ains.

-al, s. *adj.* qui appartient aux rameaux.

-eau, s. *m. Ramus.* petite branche d'arbre; | -eau y ressemble; * subdivision d'une veine; | -science, d'un parti; t. de généal., d'anat., | -algie; veine, filet; constellation boréale.

-ée, s. *f.* assemblage de branches entrelacées; | -ées avec leurs feuilles vertes.

-ier, s. *m.* tambour des Hottentots, fait d'un | -ier vidé.

-ir, *adj.* 2 *g.* qui peut être amendé, cor- | -rigé. t. de mét. RR. || ramon-.

-issement, s. *m.* t. de douleur, morceau de feuille | -issement, s. *m.* c. * action de ramender, son | -issure.

-ener, v. *a.* et *n. Laxare.* (*popul.*) baisser, | -ener; * réparer les fautes dans la peau- | -ure; raccommoder un filet; mettre un | -ener, v. *pers. pron. famil.* s'améliorer.

-ener, v. *a.* -né, e, *p. Reducere.* (à), amener | -ener, v. *a.* -né, e, *p.* remettre une personne au lieu | -ener sa partie (— quelqu'un à Paris, en pri- | -ener) * faire revenir *ou* venir avec | -ener, (*fig.*) au devoir, à l'honneur, | -ener, v. *pers. pron.* réconcilier; | adoucir; cal- | -ener le nez; * se —, v. *pron.* à, *absol.*, | -ener, t. de jeu, rechasser; t. de ma- | -ener, v. *pron.* à, *absol.*, | -ener, *fig.* | remettant les abus qui les ont causés, | -ener, t. de théâtre, espèce de balustrade garnie de quinquets pour éclairer la scène.

-ener, v. *a.* -né, e, *p.* retenir les chiens qui | -ener, dépassent les autres.

-eux, -se, *adj. Ramosus.* qui jette beaucoup de | -eux, branches.

-ier, *s. m. Palumbus.* pigeon sauvage, gris, qui | -ier, se perche; * amas de brandiages. n.

-ification, *s. f.* division, distribution en plu- | -ification, sieurs rameaux; (*fig.*) *se dit* des veines, des artères, | -ification, des filons, des sciences, | des opinions, des sectes. | -ification, *Rien n'est à négliger pour le souverain : les plus petits | -ification, objets ont des* ramifications *qui tiennent aux grosses | -ification, racines.* [Clément XIV.]

-ifier (se), *v. pers.* se partager en branches, | -ifier, en rameaux. * *prop. et fig.*

-ille, s. *f. pl.* menus bois en fagots; dernière | -ille, division des branches où les feuilles sont attachées. c. | -ille, c. RR. * —, *s. m.* division du rameau.

-inagrobis, *s. m.* homme gros, riche et fier. v. | -inagrobis, * *ou* Ro-. nom de chat. n. [La Fontaine.]

-ingue, *adj.* (cheval —), qui résiste à l'éperon; | -ingue, rétif et dangereux.

-ipares, *s. m. pl.* polypes à bras.

-iret, *s. m.* ramier-pinlade, ramier de Cayenne, | -iret, oiseau.

-isol, *s. m. ou* Basaal, arbrisseau du Malabar.

-iste, *adj. f.* (lettres —, *f.* et *n.*) inventées par | -iste, Ramus, c. c; = en 1557.

-oindrir, *v. a.* -dri, e, *p.* rendre moindre. n. | -oindrir, †-amoir, *s. m.* outil pour tailler et polir le bois.

-oitir, *v. a.* -ti, e, *p. Madefacere.* rendre | -oitir, moite, | humide, t. de mét.

-olade, *s. f.* espèce de danse. v.

-olir, *v. a.* -li, e, *p. Remollire.* amollir, ren- | -olir, dre plus mou, plus souple, plus maniable, (*fig.*) efféminer; (se —), *v. pers. v. pron.* devenir, faire devenir | -olir, mou. * -olir. n.

-ollissant, *s. m.* qui ramollit. * -oli-. n.

-on, *s. m.* balai. (*vi.*) n.

-ondies, *s. f. pl.* famille de fougères.

-oner, *v. a.* -né, e, *p.* nettoyer une cheminée; | -oner, * (*famil.*) gronder, bougonner. * -onner. v.

-onette, *s. f.* raquette.

-oneur, *s. m. Fuliginator.* qui ramone les che- | -oneur, minées; * espèce de capricorne noir. n. * -onneur. v.

-pant, e, *adj. Repens.* qui rampe, qui va en | -pant, rampant (animal, plante —); (*fig.*) bas, vil (âme, | -pant, style, homme —). *Sous le despotisme, le peuple est | -pant, un ver* rampant *qui se laisse écraser : en république, | -pant, c'est un ours qui dévore ses conducteurs.* [Pythagore.] *L'amour est* rampant *comme le reptile qui suit sa | -pant, proie, puis tout-à-coup se dresse = et l'enlace dans | -pant, ses replis.*

-pe, *s. f. Clathri.* partie d'un escalier d'un | -pe, palier à l'autre; balustrade d'escalier; plan incliné qui | -pe, tient lieu d'escalier; * partie de l'oreille, moitié de la | -pe, cavité du conduit osseux; cascade en pente douce; * | -pe, (*fig.*) pente d'une colline. à —, t. de théâtre, espèce | -pe, de balustrade garnie de quinquets pour éclairer la | -pe, scène.

-pement, *s. m. Reptatus.* action de ramper (— | -pement, du serpent). * (*sans., au fig.*)

-per, *v. n. Repere.* se traîner sur le ventre | -per, comme les vers, etc.; s'étendre par terre en s'incli- | -per, nant; pencher, t. d'archit.; (*fig.*) être dans un état | -per, abject; *se dit* du style; s'abaisser excessivement | -per, (devant les grands). *L'irrésolution craintive et rêveuse | -per, rampe derrière la paresse qui traîne l'impuissance et la | -per, pauvreté.* [Shakspeare.] *Est-il permis à des êtres qui | -per, rampent quelques instants sur la terre de prononcer | -per, sur la nature des dieux ?* [De Thès.] *Celui qui rampe | -per, est écrasé ; celui qui marche la tête haute se la brise ; | -per, celui qui prend des détours se fourvoie : marchez droit, | -per, sans orgueil, sans bassesse.*

-pin, *adj.* t. de manége (cheval —) qui regimbe | -pin, sur la pince de derrière. * Pinçart. n.

-ponneau, *s. m.* (couteau à la —), très long. n. | -ponneau, †-ponner, *v. n.* s'enivrer, boire à outrance. (*vi.*) | -ponner, *v. a.* se moquer de quelqu'un. | -ponner, -ponnes, *s. f. pl.* railleries. v. | -ponneurs, *adj.* (*vi.*) railleurs. v.

-ure, *s. f. Cornua.* bois d'un cerf, d'un daim, | -ure, les branches d'un arbre. *Comme on compte l'âge des | -ure, vieux cerfs aux branches de leurs* ramures, *on peut | -ure, compter les places d'un homme par le nombre de ses | -ure, serments.* [De Chateaubriand.]

-uscule, *s. m.* petit rameau.

-anathytes, *s. m. pl.* juifs qui rendaient une | -anathytes, sorte de culte aux grenouilles.

-anires, *s. m.* hémiptère, pracigade.

-ance, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -cidus. qui commence à se | -ance, corrompre, à sentir | lard, viande, prune —); | -ance, leur corruption, leur odeur.

-ancette, *s. f.* tôle commune pour les tuyaux.

-anche, *s. f.* cheville d'un rancher, d'un échelier.

-ancher, *s. m.* sorte d'échelle qui n'a qu'une tige. | -ancher, * —s, *pl.* bois sur le devant et le derrière d'une chaise | -ancher, assujettis sur les timons. n. * *et* —is.

-anchérie, *s. f.* village d'Indiens libres en Amé- | -anchérie, rique S.

-ancier, *s. m.* t. de blas. fer d'une faux.

-ancidité, *s. f.* -cissure, *Rancor.* qualité de ce | -ancidité, qui est rance. (*vi.*)

-ancio, *s. m.* vin vieux d'Espagne. n.

-ancir, *v. n.* -ci, e, *p.* devenir rance.

-ancissure, *s. f. Rancor.* rancidité; qualité, état | -ancissure, de ce qui est rance. (*vi.*)

-ancœur, *s. m.* (*vi.*) haine, rancune; v. ressenti- | -ancœur, ment. *inus.*

-angoliner, *v. a.* (*vi.*) enlever la terre jetée des- | -angoliner, sus le sol. v.

-ançon, *s. f.* prix que l'on donne pour la déli- | -ançon, vrance d'un captif, d'un prisonnier, d'un vaisseau | -ançon, pris (bonne, forte, grosse — considérable; exiger une | -ançon, —; payer —, la —); *se dit fig.* (*Ran*, rapine, *sine*, | -ançon, rachat. *allem.*) *Nous sommes tous esclaves de l'humanité ; la philosophie peut seule payer notre* rançon *par | -ançon, la pratique des vertus.*

-ançonnement, *s. m. Expilatio.* action de ran- | -ançonnement, çonner. * -onne-. n.

-ançonner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre à rançon; exi- | -ançonner, ger plus qu'il ne faut, en se prévalant du besoin, de | -ançonner, la force ou du pouvoir. (se —), *v. recipr.* * -oner. n.

-ançonneur, -se, *Exactor.* (*famil.*) qui rançonne | -ançonneur, (— avide). * -onne-. n.

-ancune, *s. f. Simultas.* haine vachée et invétérée; | -ancune, ressentiment gardé d'une offense (forte —; avoir une | -ancune, vieille — contre; ancienne —; garder — ; garder de | -ancune, la —) | * mémoire de la haine; désir de la vengeance. | -ancune, *La* rancune *enveloppe très-souvent, dans les maximes | -ancune, de l'honneur, le ressentiment de l'offense.* [4. *On se | -ancune, croit souvent obligé de faire contre* rancune *bonne | -ancune, mine, ainsi que contre fortune bon cœur.*

-ancunier, -ère, *adj.* et *s.* qui a de la rancune | -ancunier, (personne, esprit, âme —). * *f.* -ère. n.

-ancurer, *v. n.* (*vi.*) se plaindre. v.

-andies, *s. f. pl.* famille de rubiacées.

-andon, *s. m.* sentier couvert dans un bois

-andonnée, *s. f.* circuit que fait une bête autour | -andonnée, du lieu qu'elle abandonne. * -onnée. n.

-ang, *s. m. Ordo.* ordre, disposition (d'êtres) | -ang, sur une même ligne; ordre, dignité, degré d'hon- | -ang, neur (haut — éminent, élevé; tenir son —; dé- | -ang, choir de son —; monter au premier —; descendre | -ang, au dernier —; être, parvenir au — de) [1]; place | -ang, dans une marche, une séance; (*fig.*) dans l'estime, | -ang, dans l'opinion. | fauteuil d'honneur, sa place; |

fig.) être sur les —s, parmi les concurrents. [1] *Le philosophisme rabaisse l'homme au dernier* rang *des animaux.* | *Ne séparez jamais le souverain de sa personne; ne prenez jamais au mot la permission d'oublier son* rang. [Diderot.] *Il faut être homme avant tout, pour avoir le droit de se placer au* rang *des grands hommes.* ... *Vous devez plaindre les hommes d'un* rang *inférieur au lieu de les mépriser.*

Rang, *s. f.* rangs de pavés égaux. o. c. ar.

Rangée, *s. f. Ordo.* suite de plusieurs choses mises sur une même ligne (— d'arbres, de maisons).

Ranger, *v. a.* -gé, e, *p.* [1] *Ordinare.* mettre dans un certain ordre, dans un certain rang (— des livres, des hardes, des papiers, etc.; [*] tout ce qui est mobile); mettre de côté, mettre au nombre de, au rang de; détourner pour faire place; (*fig.*) —, réduire, mettre à la raison; soumettre; t. de mer, aller le long de (— la côte). (se —), *v. pers.* se serrer, s'écarter pour faire place; se mettre en rang; embrasser le parti de [2]; [*] se —, *v. pron.* être, devoir être rangé; t. d'arts et mét. [1] *Cette foule de livres méthodiquement* rangés, *ressemblent aux momies égyptiennes, couvertes de caractères que personne ne lit.* [H. Walpole.] [2] *Quand la beauté plaide pour la vertu, le vice honteux déserte ses propres bannières et se* range *sous celle de son ennemie.* [Hume.]

Ranger, -gier, terme de blas. renne. [*] -glier, -nthier.

Rangère, *s. f.* action de ranger, t. d'impr. n.

Rangette, *s. f.* tôle à tuyau de poêle. co. [*] -cette.

Languir, *v. n.* (*vi.*) languir. v.

Ranguillon, *s. m.* pointe de fer, ardillon; terme d'imp., de pêche. o. v.

Ranimer, *v. a.* -mé, e, *p. Resuscitare.* rendre, redonner la vie, de la vigueur, (*fig.*) du courage, de la vivacité, du mouvement; | animer de nouveau [1]; | réveiller, exciter les désirs, les passions, les esprits engourdis, etc.; (se —), *v. pers. se dit* du feu; (*fig.*) des êtres [2]; [*] se —, *v. pron.* être, pouvoir être ranimé; t. d'arts et mét. *et fig., récipr.* [3], *propre et fig. épistol.* [1] *Les plaisirs pris modérément sont comme la rosée sur les plantes; ils* raniment *tout.* [Mad. de Puisieux.] *L'espoir de l'immortalité* ranime *l'âme tombée de fatigue sur la route de la vie. La réflexion* ranime *le sentiment, ou l'éteint, selon le mérite de son objet.* [2] *Les hommes découragés se* raniment *par la promesse de la récompense et du succès.* [3] *Des amis malheureux se* raniment *en se serrant dans leurs bras avec transport.*

†Ranine, *s. f. aa.* espèce de cancre; ressemble à la grenouille; *adj.* [*] *f.* (veine —), sous la langue.

Rannir, *v. a.* -ni, e, *p.* t. de potier, vernisser l'étain.

†Ranqueur, *s. f.* rancune. [Beauchamp.]

Ranton, *s. m.* t. de charpentier. v.

Ranulaire, *adj.* 2 *g.* (veine —), sous la langue.

Ranule, *s. f. -la.* t. de médec. tumeur œdémateuse sous la langue. [*] *ou* Grenouillette. n.

†Ranz-des-vaches, *s. m.* air insipide, célèbre parmi les militaires suisses; leur cause la nostalgie. [*] Raus.

Rapace, *adj.* 2 *g. -pax.* avide, ardent à la proie, (*fig.*) à la rapine (animal, *fig.* personne —); [*] t. de minéral. volatil; n. *s. m. pl.* oiseaux de proie à quatre doigts, armés des griffes courbes et bec crochu. (*Rapere,* ravir, *lat.*)

†Rapacé, e, *adj.* (racine —), comme la rave.

Rapacité, *s. f. -tas.* inclination à prendre sa proie, à ravir le bien d'autrui (grande, avide — insatiable —; avoir de la —). (*fig.*) *Toute la terre ne pouvant suffire à la* rapacité *de l'ambitieux, il est toujours consumé par la faim du désir.*

Rapaiser, *v. a.* -sé, e, *p.* calmer, adoucir. n.

Raparier, *v. a.* -rié, e, *p.* réunir. n.

Rapariment, *s. m.* action de raparier. n.

†Rapatée, *s. f.* plante de la Guiane.

Rapatelle, *s. f.* toile faite de crin pour les tamis. [*] -cle. n.

Rapatriage, -triement, *s. m.* (*famil.*) réconciliation. [*] -irîment. n. v.

Rapatrier, *v. a.* -trié, e, *p.* réconcilier, raccommoder des personnes brouillées; (se —), *v. pron. pers. récipr.* (*famil.*)

Râpe, *s. f. Radula.* ustensile de ménage pour râper; espèce de lime; rasle; *pl.* t. de manège, crevasse aux genoux. [*] axe hérissé de denticules qui soutient l'épi de froment, etc. —, *ou* Ratissoire, coquille bivalve du genre des pétoncles.

Râpé, *s. m.* grappes de raisin *ou* copeaux mis dans le vin; ce vin.

Râper, *v. a.* mettre en poudre avec la râpe; | limer; user par frottement; | [*] se —, *v. pers. pron. récipr.* -pé, e, *p. adj.* (*fig.*) (habit —. *fig., famil.* celui qui le porte). *iron.* personne —.

†Rapes, *s. m. pl.* sirops de sucre fermentés.

Rapetasser, *v. a.* -sé, e, *p. Reconcinnare.* | mettre des pièces; | raccommoder grossièrement de vieilles hardes. *fig.* des vers. [Régnier.] (*Rhaptein,* coudre. *gr.*)

Rapetasseur, *s. m.* qui rapetasse; savetier. v.

Rapetisser, *v. a.* -sé, e, *p. Minuere.* rendre plus petit, *prop. et fig.* [1], *v. n.* devenir plus petit; (se —), *v. pers.* [2], [*] *se dit fig.*; *v. pron.* être, pouvoir être rapetissé, t. d'arts (telle chose se *rapetisse* à volonté), (*fig.*) [3]; *v. récipr.* [1] *L'esclavage* rapetisse *l'âme.* | Ponqueville.] *La passion* rapetisse *le plus grand homme. Nous tâchons de* rapetisser *tout ce à quoi nous ne pouvons atteindre. La vanité* rapetisse *tout chez les autres, et grossit tout chez elle. Souvent un grand nom* rapetisse *celui qui le porte.* [2] *Certaines gens, par fausse modestie, se* rapetissent *pour paraître plus grands; mais on les prend tels qu'ils se montrent.* [3] *Les esprits se* rapetissent *par l'ignorance; aussi les dominateurs veulent-ils en épaissir les ténèbres.*

Rapette, *s. f. ou* Porte-feuille, plante. [*] -ete. n.

†Raphanédon, *s. m.* fracture transversale d'un os. (*Raphanêdon,* en forme de rave. *gr.*)

†Raphanie, *s. f.* convulsions violentes avec contractions et douleurs atroces causées par la rave sauvage; est adoucie par l'huile.

†Raphanistre, *s. m.* faux raifort. (*Raphanus,* rave. *lat.*)

†Raphe, *s. m.* poisson.

†Raphé, *s. m.* ligne qui sépare le périnée. (*Rhaphê,* couture. *gr.*)

Raphidie, *s. f. -dia.* névroptère.

Rapide, *adj.* 2 *g. -dus.* extrêmement vite (mouvement, fleuve, course, (*fig.*) conquête, style, coup-d'œil, etc. —). [*] *s. m.* courant d'eau rapide.

Rapidement, *adv. -dè.* avec rapidité, comme une flèche (courir, parcourir, inspecter, couler, passer, voler —). *Notre pauvre nature s'arrête à la peine, et passe* rapidement *devant le plaisir.* [Juste-Lipse.] *Les réputations* rapidement *fondées tombent souvent de même.*

Rapidité, *s. f. Velocitas.* célérité, vitesse, promptitude; (*fig.*) *se dit* du style, des conquêtes, etc. (grande, extrême — incroyable —; fuir, parler, se mouvoir, etc. avec —). *La pensée de l'éternité console de la* rapidité *de la vie.* [De Malesherbes.] *La* rapidité *du plaisir empêche qu'il ne compense la peine prise pour se le procurer.*

†Rapidoltre, *s. m.* pierre à baguettes. (*Rhabdos,* baguette, *lithos,* pierre. *gr.*)

†Rapiècement, *s. m.* action de rapiécer, son effet. *L'homme, en tout et partout, n'est que* rapiècement *et bigarrure.* [Montaigne.]

Rapiécer, *v. a.* -cé, e, *p. Assuere.* mettre des pièces, raccommoder. (*ij n.*)

Rapiécetage, *s. m.* action de rapiéceter; hardes rapiécetées. [*] -iècc-.

Rapiéceter, *v. a.* -té, e, *p.* rapiécer (des meubles).

Rapière, *s. m.* vieille et longue épée. [*] -ere. n.

Rapiéreur, *s. m.* (*vi.*) porte-rapière. v.

Rapine, *s. f. -na.* action de ravir par violence; ce qui est ravi; pillage, volerie, larcin (violente, avide — odieuse —); concussion. *La confiscation, dans tous les cas, est-elle autre chose qu'une* rapine?

Rapiner, *v. a.* et *n.* -né, e, *p. Subripere.* (*famil.*) voler avec adresse; | prendre injustement.

Rapinerie, *s. f.* rapine. n. t. v. c.

Rapineur, *s. m.* fripon. t. v. c.

†Rapiquer, *v. n.* venir au vent pour dépasser un vaisseau.

Rapistre, Raphanistre, *s. m.* plante, sorte de rave.

†Raponcules, *s. f. pl.* feuille de campanules.

Rapontic, Rha-, *s. m. Rhapontium.* rhubarbe des moines, plante; sa racine pour la dysenterie. [*] -tique. v.

Rapparéiller, *v. a.* -lé, e, *p.* [illegible] pareil. o. c. [*] Rapa-. n. [*] se —, *v. pers.* [illegible]

Rappel, *s. m. Revocatio.* action de rappeler; son du tambour pour rappeler; [illegible] d'un testament qui rappelle les [illegible] disposition de la lumière sur les [illegible] sur les accessoires. o. [*] Rappel. n.

†Rappelant, *adj.* (souvenir —), [illegible] Rousseau.]

Rappeler, *v. a.* -lé, e, *p. Revocare.* [1] nouveau; faire revenir en appelant [illegible] voir) [2]; faire revenir ceux qui [illegible] les exilés, etc.; révoquer (— un [illegible] senter l'idée du passé; faire battre le [illegible] peler une seconde fois (vous l'avez [illegible] *pelez*-le); [*] *se dit absol.*; [*] ramener [illegible] le souvenir); [*] *v. pers. omis. très-usité.* [illegible] ver la mémoire, le souvenir [2] (se — [illegible] où..., les beaux jours de l'enfance [illegible] *pron.* être, pouvoir être rappelé [illegible] — l'un à l'autre. *v. réfléch.* [*] Rappe- [illegible] *hommes aux maximes anciennes, c'est les* rappeler *à la vertu.* [2] *Quiconque a [illegible] d'une maladie violente et longue, se [illegible] chantement de la convalescence.* [De Ve- *mière de l'avenir en se* rappelant *le [illegible] cence échappée ne se* rappelle *plus. De [illegible] qui se* rappellent *leur brillante jeunesse [illegible] se regarder sans rire ou sans pleurer.*

Rapplaudir, *v. a.* -qué, e, *p.* [illegible] veau; (se —), *v. pron.* e. [*] Rappe- n.

†Rapporteur, *s. m.* ouvrage léger de [illegible]

Rapporté, e, *adj.* (*vi.*) moqué. v.

Rapporteuse, *adj. f.* plaintive. n.

Rapport, *s. m.* | action de rapporter [illegible] légale; | *Proventus.* revenu, produit [illegible] bon, grand, mauvais —). — relation, [illegible] cit, exposition d'un fait, = d'un [illegible] fidèle — controuvé, mensonger, exact [illegible] croire le, au —, s'en tenir au —, répéter [illegible] gage; convenance, conformité, [illegible] — à, avec) [2]; liaisons de [illegible] elles [3], relation à leur fin (faible — [illegible] découvrir le — entre, à) [4]; [*] —, [illegible] rapportées par malice, indiscrétion, [illegible] indiscret, perfide; faire, écouter des [illegible] relations d'affaires, communication [illegible] qui sortent de l'estomac, *Ructus.* [illegible] quant à... pour ce qui est de...; par [illegible] proportion. [*] Par rapport à. n. Par rapp- [illegible] [1] *Un* rapport *clandestin n'est pas d'un* [illegible] [Gresset.] [2] *Il se trouve beaucoup de [illegible] corps et l'esprit.* ... [3] *Les plus grands [illegible] rarement sous tous les* rapports. ... [illegible] *ames et quelque chose d'inconnu de la [illegible] mort seule pourra nous découvrir.* [illegible] *avoir indépendamment de Dieu.* [illegible] *cessaires de situation; mais pour [illegible] dessein, non!* [Voltaire.] *N'ai-je [illegible] tres que par les* rapports *qu'ils ont [illegible]* [La Bruyère.] [4] *Les* rapports *sont [illegible] que de bien.* [Gresset.] [5] *Ce n'est [illegible] qu'une femme a des* rapports *avec [illegible] par ses talents.*

Rapportable, *adj.* 2 *g.* qui doit [illegible] la succession (somme —). [*] Rappor-

Rapporter, *v. a.* -té, e, *p.* [illegible] ter une chose au lieu où elle était [illegible] à qui on l'avait prise, de qui on l'a [illegible] porter de loin; joindre pour compléter [illegible] un morceau, un bout à [illegible] un fait); rendre par malice (ce que [illegible] entend; l'espion *rapporte* [illegible] passage); diriger, attribuer, [illegible] à un but; — tout à Dieu [illegible] produire (— un revenu, du [illegible] (— un procès); retirer, [illegible] ordonnance, une loi, etc.); [illegible] tracer sur le papier des [illegible] prises sur un terrain, etc.; [illegible] air; avoir du rapport [illegible]

de la convenance avec; avoir relation — à, prendre quelqu'un pour arbitre [6]; [4] *Le méchant se satisfait deux fois en* rapporte le mal que quelqu'un en a dit. [2] *L'é-* rapporte tout à lui. | [3] *La réputation est une* ne rapporte pas toujours du fruit. [Beau- qui des champs ont-ils autant rapporté *que* [Clément XIV.] *Il n'est pas de fonds* plus d'amis que la franchise et la bon- Anon.] [4] *Nos actions sont comme les bouts-* chacun fait rapporter *à ce qui lui plaît.* [Montesquieu.] [5] *De quelle importance l'homme* au reste de l'univers pour imaginer que rapporte à lui? [6] *Pour juger les hommes et* ne vous en rapportez *qu'à vous-même.*

-teur, -trice, *s. Delator.* qui fait des rapports dangereux; fidèle, infame —); *s. m.* rapport d'un procès, etc. (— intègre, *dit fig.* [2]; * instrument pour lever les d'horloger pour prendre des distances, *v. a.* * Rapto- n. [1] *La Justice et la Cha-* près *du trône de l'Éternel, seront les* de nos œuvres. [2] *Les hommes de lettres* rapporteurs *au tribunal de la postérité.*

-ter, *v. a.* -pris, e, *p.* apprendre de nou-

-tisser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre privé un -cher, -ché, e, *p.* [1] (de) approcher -che, de plus près (— les lumières); *(fig.)* -cher son regard (— des traits, des faits, etc.); ré- -chasser aux chiens courants; n. * —, ren- -cher (se —), *v. pers.* s'approcher de nouveau [2]; -cilier, se remettre près à près, tout près (*rap-* -cord, se concilier [4]; *v. pron.* être rapproché -cher l'un de l'autre. [1] *Le plus vaste génie est* -che de Dieu *l'idée la plus* rapprochée. [2] *La* -chement exercée *sur tout un peuple,* rapproche- -che des hommes, *c'est s'agrandir à leurs yeux,* -cher est véritablement grand. [Mad. de Staël.] -chons nous rabaissons *les grands, selon* -chement ou se rapprochent *de nous.* [4] *L'hon-* -chie, *le crime et le bonheur ne se peu-* -cher.

-sode, *s. m.* chantre des poèmes d'Homère. * *on* -sodie, *s. f.* -dé, e, *p.* raccommoder mal et sans -sodiste, *s. m.* qui rapsode. RR.

-sodies, *s. f.* morceaux de poésie d'Homère; -sodies de vers, de prose. *Farrago. ou* Rhap- -sodiste, *s. m.* qui ne fait que des rapsodies. -sodomancie, *s. f.* divination par un passage de -sodomancie, rapsodie, *manteia,* divination. *grec.*) -sodomancie, *s. m.* enlèvement par violence *ou* sé- -sodomancie d'une fille, d'une femme, d'un fils de famille, -sodomancie. *s. f.* ce qu'on enlève avec la râpe, *ou* en

-sodomancie, *s. m.* vaisseau pour le salpêtre. a. c. -sodomancie, *s. f.* eau-de-vie de riz; t. de mer, boule -sodomancie. * Rack, eau-de-vie. -sodomancie, *s. m.* laiseur de raquettes. * -étier. c. -sodomancie, *s. f.* raquette large. * -éton. a. c. -sodomancie, *s. f. Reticulum.* instrument pour mar- -sodomancie, filet tendu sur un bois courbé -sodomancie à la paume, un volant; scie; piége d'oi- -sodomancie, *s. f.* cardasse, opuntia, cactier en raquette, -sodomancie de mer, coralline sertulaire. s.-etc. n. -sodomancie. *v. a.* Raspiter, *v. a. voy.* Racq-. n.

-sodomancie, *s. m.* qui arrive peu souvent [1]; -sodomancie, * (personne —), que l'on -sodomancie chez elle (en médecin est —); *s. peu* -sodomancie, *fig.* [2] *et absol.* [3] qui n'est pas commun, -sodomancie (chose —); singulier; excellent, pré- -sodomancie (beauté, mérite); *l'opposé* de dense, -sodomancie, fréquent (pouls —). (*Arains,* dé- -sodomancie. *La médecine prescrit que l'usage en soit* rare. [Juvénal.] [2] *L'amour n'est si* rare *dans le monde que parce qu'on n'y a pas d'illusions.* [De Chabanon.] *Le talent le plus* rare, *quoique le plus utile, est celui de bien écouter. Le plus sot orgueil est celui de l'esclave, et ce n'est pas le plus* rare. [3] *Voulez-vous être* rare? *rendez service à ceux qui dépendent de vous.* [La Bruyère.] *Une passion fait dégénérer les facultés d'un esprit* rare, *en bêtise, en démence.* [Shakspeare.] [4] *Il est bien moins* rare *de trouver des hommes sans vertus que des hommes sans défauts.* [Oxenstiern.] *Il est plus honteux et moins* rare *d'abandonner sa patrie que sa religion.*

†Raréfacient, *adj.* qui raréfie

Raréfactif, -ive, *adj.* qui raréfie.

Raréfaction, *s. f.* -tio. action de raréfier, dilatation (— de l'air).

Raréfiant, e, *adj.* qui raréfie, qui dilate.

Raréfier, *v. a.* -fié, e, *p.* -facere. dilater, rendre moins dense, t. de phys.

Rarement, *adv. Rarò.* peu souvent, peu fréquemment [1] (aller — à; arriver — arrivé). [2] Rarement *les hommes valent mieux que leurs apparences.* [Lessing.] Rarement *les paysans se laissent attraper deux fois.* [3] *Celui qui fait tout ce qu'il veut, fait* rarement *ce qu'il doit.* [4] *On aime quelquefois les conseils,* rarement *les conseillers.* | *On s'indigne* rarement *contre un mal commun et nécessaire.* [Roussel.] *Méfiez-vous des jugements d'autrui;* rarement *vous les trouverez d'accord avec la vérité.*

Rarescence, *s. f.* qualité de ce qui est raréfié. n.

†Rarescibilité, *s. f.* évaporation (de l'eau).

Rareté, *s. f.* -ritas. disette, *l'opposé* d'abondance (— de vins); singularité (— d'un fait); qualité d'un corps raréfié, d'une chose rare; *pl.* curiosités (rechercher les —s).

†Rarifeuillé, e, *adj.* qui a peu de feuilles.

†Rariflore, *adj.* 2 *g.* qui a peu de fleurs.

Rarissime, *adj.* (*famil.*) très-rare (personne, etc.)

†Rarité, *s. f.* qualité d'un corps peu compacte.

Rarivée, *s. f.* t. de mer. R. * Rarrivée, action d'arriver une deuxième fois. co.

Ras, e, *adj.* -sus. rasé, qui a le poil fort court, coupé jusqu'à la peau (mouton, barbe —); uni (plan —; *fig.* table —, esprit neuf, susceptible de toutes les impressions) [2]; *partic. de* Raire. || ra, râze. [1] *Les institutions nouvelles ne marchent bien que sur des tables* rases.

Ras, *s. m.* étoffe dont le poil ne paraît pas; filière.

Rasade, *s. f.* verre plein jusqu'aux bords (boire des —s). || -zâdé.

Rasant, e, *adj.* qui rase, va en rasant (flanc, feu —), t. milit. (vue —), qui s'étend sur un pays uni.

Rasar, *s. m.* mauvais raisin. v. || râzârr.

Rascasse, *s. f.* poisson du genre du scorpène. c.

†Rascation, *s. f.* râlement causé par le sang qui gêne la respiration.

Rascette *ou* Rasette, *s. f.* t. de chiromancie. v.

†Rascien, e, *s.* habitant de l'Esclavonie, de la Serbie.

Rase, *s. f.* poix et brai pour calfater. c. c. RR.

Rasement, *s. m. Excisio.* action de raser un fort, son effet. t. milit. || râzé-.

Raser, *v. a.* -sé, e, *p. Radere.* toudre, couper (— le poil près de la peau); démolir entièrement (— un édifice); *(fig.)* passer rapidement tout auprès; (un boulet *rase* la terre); — la côte, naviguer tout auprès; | frôler; | *v. n.* t. de chasse, se blottir; t. de manége, ne plus marquer; = (se —), *v. pers.* se faire la barbe, *v. pron.*

Rasette, *s. f.* petite étoffe sans poils; * t. d'organiste; fil de fer mu par l'accordoir; c. c. * ratissoir. R.

Rasibus, *adv.* (*populi*) tout près, tout contre, faucher, couper —).

Rasière, *s. f.* mesure de grains en Flandre. c.

Rasoir, *s. m.* instrument pour raser; *Novacula.* * poisson c. c. || râzoêrr.

†Rason *ou* Rasoir, *s. m. Novacula,* poisson du genre du coryphène.

†Raspaillon, *s. m. voy.* Sparaillon.

†Raspation, *s. f.* action de râper, son effet, t. de chimie.

Raspatoir, *s. m. ou* Rugine, instrument de chirurgie pour racler un os. c. RR.

†Raspecon, *s. m. ou* Rat de mer, Uranoscope, poisson. * -con. c.

†Rasraute, -baute, *s. m.* Indien guerrier très-brave. * Rajeputc.

Rassade, *s. f.* grains de verre pour des colliers, des bracelets, etc. R. c.

Rassasiant, e, *adj. Satians.* qui rassasie (mets —).

Rassasiement, *s. m. Saturitas.* état d'une personne rassasiée (*fig.*) de plaisirs (entier —). || -zi, * -si-. R. v.

Rassasier, *v. a.* -sié, e, *p.* [1] *Satiare.* apaiser la faim; satisfaire l'appétit, *(fig.)* les passions; satisfaire jusqu'à la satiété, *(fig.)* de plaisirs, de dégoûts [2]. (se —), *v. pers.* contenter son appétit *en général.* * *v. pron.* être, pouvoir être rassasié [3], *v. récip.* -s, *épistol.* [1] *Les riches sont* rassasiés, *mais non satisfaits.* | [2] *On ne peut* rassasier *l'avide espérance.* | *ni l'insatiable désir.* | [P. Syrus.] *Le grand art est d'émouvoir l'imagination; le grand défaut est de la* rassasier. [La Harpe.] [3] *L'ambition, l'ivresse et l'avarice ne peuvent se* rassasier, *quelle que soit l'abondance des sacrifices qu'on leur fait.* [4] *Les bavards se* rassasient *d'inepties.* || -zié.

†Rasse, *s. f.* panier pour le charbon de terre.

†Rassée, *s. f.* contenu d'une rasse.

Rassemblement, *s. m.* action de rassembler ce qui est épars; concours tumultueux de personnes; *s.* * attroupement.

Rassembler, *v. a.* -blé, e, *p.* [1] *Cogere.* mettre ensemble, réunir ce qui était épars (— des troupes, les rayons); faire amas [2]; mettre en ordre (— ses papiers, * *fig.* ses idées, ses souvenirs); t. de manége, de manége, contrebalancer; (se —), *v. pers.* se réunir, s'amasser (un tribunal, les nuées *se rassemblent*); *v. pron.* être, pouvoir être rassemblé (les fuyards *se rassemblent* difficilement); *se dit fig.* [3] *Tous les hommes* rassemblés, *quels qu'ils soient, deviennent peuple.* | [2] *Un souverain qui ne* rassemble *par autour de lui tous les talents, tous les mérites, est un capitaine sans armée.* [Goethe.] *Les sages* rassemblés *deviennent plus sages; les fous deviennent furieux.* | [2] *C'est mal raisonner contre la religion que de rassembler une longue énumération des maux qu'elle a produits, si l'on ne fait de même des biens qu'elle a faits.* [Montesquieu.]

Rasseoir, *v. a.* -sis, e, *p.* asseoir de nouveau, replacer (— une statue, une pierre); *(fig.)* [1] calmer; *v. n.* épurer en se reposant; | rattacher (un fer, etc.); | (se —), *v. pers.* s'asseoir une deuxième fois; se reposer, s'éclaircir, se purifier *(fig.)* se remettre de son trouble (il *se rasseoit*). [2] *Le système rigoureux de la légitimité détrônerait tous les rois: l'hérédité les* rasseoit *sur leurs trônes.*

Rassérener, *v. a.* -né, e, *p. Serenare.* rendre serein (— le ciel); (se —), *v. pron.* devenir serein; *(fig.) se dit* du visage.

Rassiéger, *v. a.* -gé, e, *p.* assiéger de nouveau. R. c. c. (— une ville). * *et fig., famil.*

Rassis, *adj. Defrenatus.* qui n'est plus tendre (pain —); *(fig.)* grave, réfléchi, calme (homme, esprit, tête, sens —).

Rassis, *s. m.* t. de maréchal, fer qu'on rattache.

Rassoté, e, *adj.* infatué; entiché de.

Rassoter, *v. a.* -té, e, *p.* infatuer quelqu'un (— d'une femme, d'un amant, de ses enfants, etc.); —, entêter; émousser, affaiblir, gâter. R. R. c. (*famil.*) AL. * se —, *v. pers. Ne rassotez pas les enfants de vos vieilles folies.*

Rassurer, *v. a.* -ré, e, *p. Firmare.* mettre en état de sûreté ce qui n'y était pas; | affermir (— une arche, une terrasse); | rendre la confiance, l'assurance, la tranquillité (— les esprits) [1]; (se —), *v. pron.* [1] *La conscience* rassure *mieux que la science.* [De St.-Pierre.] *Le hasard est une idée trop aride, qui jamais n'a pu* rassurer *une âme tendre.* [Mad. de Staël.]

†Rast germanique, *s. m.* mesure itinéraire, 2282 toises.

Rasure, *s. f.* coupe du poil, des cheveux. R. v. c. || râzurr.

Rat, *s. m. Mus.* petit animal quadrupède, mammifère, rongeur, sa figure; *(fig. famil.)* caprice, fantaisie, bizarrerie [1]; *se dit* d'un fusil qui rate; — de cave, bougie à grosse mèche; comme qui dirait les rats. — de rivière, livre de rivière, poisson du genre de l'ésoce.

cope. — des Alpes, marmote. — d'Amérique, maipouri. — blanc, lérot. — des bois, surmulot. — des bois du Brésil, sarigue. — des champs, mulot, campagnol. — d'eau, ressemble à la loutre. — d'Égypte, mangouste, ichneumon. — lion, loir. — manicou, sarigue. — de mer, raspegon. — musqué, amphibie du genre des castors. — de Norvége, lemming. — palmiste, du genre de l'écureuil. — pennadé, chauve-souris. — de Pharaon *ou* d'Égypte, ichneumon. — de Pont, de Tartarie, polatouche. — sauterelle, mulot. — de Surinam, phalanger. ‖ FIG. [1] *Les rats d'une jolie femme font courir les singes.*

RATAGONNER, *v. a.* (*popul.*) raccommoder. V.

RATAFIA, *s. m. Aromatites.* liqueur faite d'eau-de-vie, de fruits, de sucre, etc. (*indien.*)

†RATAN, *s. m.* roseau. *voy.* Rotin.

RATATINÉ, E, *adj.* ridé; flétri (pomme —); rabougri, rapetissé, racorni (personne, visage —).

RATATINER (SE), *v. pers.* -NÉ, E, *p. Retorrescere.* se racornir, se resserrer; ‖ se flétrir. * (*famil.*)

RATE, *s. f. Lien.* partie du corps molle, spongieuse, au flanc gauche; ‖ viscère qui sert à la sécrétion de la bile; ‖ (*fig.*, *famil.*) épanouir la —, rire beaucoup. *Le foie est dans l'état ce qu'est la rate dans le corps humain; quand elle enfle, le corps maigrit.* [Trajan.]

RÂTEAU, *s. m. Rastrum.* outil de jardinage à dents, pour ratisser les allées, etc.; outil pour ratisser; coquillage rare; * t. d'horlog. portion de roue; garde de serrure. R.

RÂTELÉE, *s. f.* ce qu'on ramasse en un coup de râteau; (*fig.*, *famil.*) ce qu'on sait ou qu'on pense.

RÂTELER, *v. a.* -LÉ, E, *p. Abradere.* ôter les ordures, amasser le foin, etc. avec le râteau.

†RÂTELET, *s. m.* peigne de canne.

RÂTELEUR, *s. m.* qui ratèle les foins, etc.

RATELEUX, -SE, *adj. Lienosus.* sujet au mal de rate.

RÂTELIER, *s. m. Faliscum.* espèce d'échelle en long pour mettre le foin aux animaux; les deux rangées de dents [1]; * t. de mer, suite de poulies; outil de bonnetier; bois pour poser les fusils, pour suspendre les hardes. R. [1] *J'ai appris à l'école du malheur l'art de contenir ma langue dans la barrière de mon* râtelier. [Le gr. Frédéric.]

RATEPENADE, *s. f.* (*vi.*) chauve-souris. V.

RATER, *v. n. parlant* d'une arme à feu, manquer à tirer; (*fig.*, *famil.*) ne pas réussir; manquer son coup; ne pas attraper *ou* toucher, etc.

†RATHAPYGUSME, *s. m.* espèce de jeu à la main chaude. (*Rathapuzizó*, je claque le derrière, *gr.*)

RATIER, -ÈRE, *s.* (*popul.*) capricieux, bizarre, qui a des rats; (*fig.*) * *f.* métier à gance. R. * -ERE.

RATIÈRE, *s. f. Muscipula.* machine à prendre les rats, les mulots, etc.; * métier pour faire de la gance. R.

†RATIFICATIF, -IVE, *adj.* qui ratifie (acte, cédule —). [Le Dru.]

RATIFICATION, *s. f. Ratihabitio.* approbation, confirmation authentique (— d'une vente, d'un traité); acte qui la contient.

RATIFIER, *v. a.* -FIÉ, E, *p. Approbare.* approuver, confirmer authentiquement ce qui a été fait *ou* promis (— un acte).

RATILLON, *s. m.* petit rat. R. C. C. *ou* Railleton, Rayon, petite raie bouclée. R.

=RATINAGE, *s. m.* action de ratiner le drap.

RATINE, *s. f.* étoffe de laine, à petits grains en boutons; * couleur de feu sur la soie. R.

RATINER, *v. a.* -NÉ, E, *p.* imiter la ratine. A.

RATIOCINATION, *s. f.* action par laquelle on exerce la faculté de raisonner. [Montaigne.] R. T. C. *inus.* * Dialectique. ‖ -CIO-.

RATIOCINER, *v. n. a.* -*nari.* user de son raisonnement. R. C. C. *inus. pédant.* ‖ -CIO-.

RATION, *s. f. Diarium.* portion de vivres, etc. distribuée par jour aux soldats, aux matelots, etc. (double, demi —; distribuer les —s). ‖ RÂCIO-.

RATIONAL, *s. m.* morceau d'étoffe sur la poitrine du grand prêtre des Juifs. ‖ RÂCIO-.

†RATIONALISME, *s. m.* métaphysique qui ne considère les objets que par abstraction, ou en tant qu'ils sont possibles. [Kant.] ‖ RÂCIO-.

RATIONNEL, LE, *adj.* -*nalis.* (horizon —), cercle qui coupe le monde en deux hémisphères; * t. de mathématique (racine —); * moral, raisonnable, libre de l'empire des sens (homme, ame —). [Staël.] * -ouel-. -ele. ‖ RÂCIO-.

RATIS, *s. f.* fougère; R. * *s. m.* graisse des boyaux.

RATISER, *v. a.* -SÉ, E, *p.* raccommoder le feu; R. C. C. * le raulmer. V. * Ratti-. V. ‖ RÂTIZÉ.

=RATISSAGE, *s. m.* action de ratisser.

RATISSE, *s. m.* t. de jard. espace ratissé avec soin.

†RATISSE-CAISSE, *s. m.* planche pour ramasser le sable du moule, t. de fonderie.

RATISSER, *v. a.* -SÉ, E, *p. Abradere.* emporter en raclant la superficie ou l'ordure qui y tient.

†RATISSETTE, *s. f.* outil de briquetier pour nettoyer.

†RATISSOIR, *s. m.* fil de laiton pour nettoyer les soupapes de l'orgue.

=RATISSOIRE, *s. f. Radula.* instrument pour ratisser. *voy.* Râpe.

RATISSURE, *s. f. Ramenta.* ce qu'on ôte en ratissant.

RATON, *s. m.* pâtisserie de fromage mou; (*fig.*, *famil.*) petit enfant. * —, quadrupède, petit rat *ou* Vigilant du Brésil.

RATTACHER, *v. a.* -CHÉ, E, *p. Religare.* attacher de nouveau [1], attacher, * *se dit fig.* [2] (— une idée, une image, un plan, etc. à un autre); * SE —, *v. pron. très-usité*, être, pouvoir être rattaché (ce système, cette intrigue, cette conspiration se *rattache* à ceux de) [3]; *v. pers.* 4; * Rata-. R. [1] *Doit-on traiter l'homme comme un chien qu'on lâche pour sa défense, et que l'on* rattache *après?* [2] *Les délices de la méditation* rattachent *nos jours à l'éternité. L'égoïste veut tout rattacher à lui; mais tout s'en détache.* [3] *Le plus bel héritage à laisser à ses enfants est l'exemple de toutes les vertus, et un nom auquel se* rattache *un peu de gloire.* [De Las Cases.] *Le vrai sublime vient du ciel ou s'y* rattache. ‖ [4] *C'est au moment de quitter la vie, que l'on s'y* rattache *avec plus de force.* [Bonaparte.]

†RATTE À LA GRANDE QUEUE, *s. f.* mulot.

RATTEINDRE, *v. a.* teint, E, *p. Consequi.* rattraper quelqu'un qui a l'avance; reprendre un prisonnier échappé; ‖ gagner, recouvrer ce qu'on avait perdu, (*famil.*) * Rate-. R.

†RATTEL, *s. m.* blaireau d'Afrique.

RATTENDRIR, *v. a.* -DRI, E, *p.* faire devenir tendre. C. C. * Rate-. R.

RATTENDRE, *v. a.* -DU, E, *p. Assequi.* ratteindre, reprendre, ‖ atteindre en marchant; ‖ recouvrer ce qu'on avait perdu [1]; attraper de nouveau (— un esclave, un captif); * SE —, *v. pron.* être, pouvoir être rattrapé, *propr. et fig. épistol.* [2]. * Ratra-. R. [1] *Les pensées sont comme les oiseaux de passage: si on ne les saisit aussitôt, il se peut qu'on ne les* rattrape *jamais. Saisissez l'occasion aux cheveux; a-t-elle échappé, on ne la* rattrape *plus.* [2] *Le bonheur échappé ne se* rattrape *plus.*

†RATUNCULE, Renoncule mineure, Queue-de-souris, *s. f.* petite plante rosacée des blés.

RATURE, *s. f. Rasura.* effaçure par un trait de plume; * pellicule enlevée; feuilles étroites et minces d'étain. R.

RATURER, *v. a.* -RÉ, E, *p. Delere.* effacer avec un trait de plume ce qui est écrit, imprimé, etc.; * enlever la pellicule. R.

†RATUREUR, *s. m.* celui qui enlève la première peau du parchemin.

RAUCITÉ, *s. f.* -*tas.* âpreté, rudesse de voix. (*inus.*)

RAUCOUST, *s. m.* plante qui donne un jaune rougeâtre. * *voy.* Roucou. C. -court. R.

=RAULINS, *s. m. pl.* prêtres du royaume d'Aracan.

RAUQUE, *adj.* 2 *g.* -*cus.* (son de voix —), rude et comme enroué. *Une voix* rauque *sortant d'une jolie bouche, permet de penser que l'ame ne répond pas à la figure.*

†RAUQUER, *v. n.* -È, E, *p. se dit* du cri du tigre. [Buffon.] *peu usité.*

†RAUVOLFIES, *s. f. pl.* famille d'apocins.

RAVAGE, *s. m. Vastatio.* dommage, dégât, ‖ désordre ‖ fait avec violence, rapidité; (*fig.*) *se dit* des passions, des maladies (grands —s affreux, cruels, terribles —s; faire, amener des —s) [1] *La gloire nous soustrait aux* ravages *du temps, et nous garde l'éternité.*

RAVAGER, *v. a.* -GE, E, *p. Vastare.* faire du ravage (— les campagnes, *famil.* une maison, une bibliothèque, des hardes, etc.); [1] *être héros sans* ravager *la terre.* ‖ *Bonheur que l'homme, parmi les bêtes féroces, soit le domicile de son voisin.*

†RAVAGEUR, *s. m.* qui ravage. [Rousseau. Chateaubriand.]

†RAVALE, *s. f.* machine, caisse pour monter le rain sur lequel on la promène.

RAVALEMENT, *s. m.* t. de maçon; crépissage du mur, du haut en bas; renfoncement; [1] *fig.*, *id.* deux rangs de touches. — (*fig.*, *id.*) abaissement.

RAVALER, *v. a.* -LÉ, E, *p. Resorbere.* remettre dans du gosier; t. de maçon, crépir de nouveau; t. de jardin. rendre plus court, plus bas; t. de corroy.; (*fig.*) rabattre, rabaisser; remettre, déprimer, avilir (— le mérite, la gloire de Racine, Boileau.); *vicieux, ignoble*; * (*impressif*); * passer les peaux sur un fer rond (—), *v. pers.* se rabaisser, s'humilier, s'avilir, être, pouvoir être ravalé [2]. [1] *Celui qui ravale la gloire de Dieu* | *et sa nature*, [2] (Titus-Félix.) [2] *Le génie ne peut se ravaler à l'égoïsme: il se sent lui-même une émanation du vrai mérite peut s'obscurcir; mais il ne se ravale par les calomnies.*

RAVAUDAGE, *s. m. Interpolatio.* raccommodage à l'aiguille de méchantes hardes; (*fig.*) mauvaise besogne.

RAVAUDER, *v. a.* -DÉ, E, *p. Interpolare.* raccommoder à l'aiguille de méchantes hardes; [1] * *inusité*), maltraiter; importuner par impertinents; *v. n.* ranger, fracasser dans [2].

RAVAUDERIE, *s. f.* (*famil.*) discours plats, sottises, de bagatelles. * (*inus.*)

RAVAUDEUR, -SE, *s. Interpolator.* qui raccommode (*famil.*) importun qui ne dit que des riens. (*inusit.*)

RAVAUX, *s. m. pl.* perches garnies de lacets pour abattre les oiseaux. R. C. C.

RAVE, *s. f. Rapum.* plante potagère, [1] ventcuse, indigeste; on sirop pour la toux; cataplasme pour les engelures; graine [2] que. * — mâle, vraie ou grosse, — [3] melle, ou navet, à racine oblongue [4] petite — tendre, dure, blanche, [5] résure; œufs de morue salés. *voy.* [6] poisson *ou* Résure *ou* Rogue, *s. f.* [7] morue salés. C. C. (*Raphus. gr.*)

RAVELIN, *s. m.* ouvrage de fortification, demi-lune.

RAVENELLE, *s. f.* girollier jaune, fleur.

RAVERDOIR, *s. m.* ouvrette ovale de [1].

†RAVESTAN, *s. m.* panier de verrerie.

RAVESTIR, *v. a.* -LI, E, *p.* t. de maçonnerie.

RAVESTISSEMENT, *s. m.* donation entre [1].

†RAVET, *s. m.* hameçon des Antilles. [1] France, Blatte.

RAVIÈRE, *s. f.* terre semée de [1].

RAVIGOTE, *s. f.* sauce verte à l'[1].

RAVIGOTER, *v. a.* -TÉ, E, *p.* [1] force, en vigueur (— une [2]). * -gorer. (*inusité*) C.

RAVIGOURER *ou* REVI- (SE), *v. pers.* [1] gueur. V. (*inus.*)

†RAVILIR, *v. a.* -LI, E, *p.* rendre vil [1].

RAVILISSEMENT, *s. m.* action de [1] effet. A. *voy.* Avilis-.

RAVIN, *s. m. Lacuna.* lieu rasé par [1] chemin creux.

RAVINE, *s. f. Flavies.* débordement [1] qui se précipite des montagnes; [2] la ravine; ravin; petit ravin; * [3] d'eau.

RAVIR, *v. a.* -VI, E, *p. Rapere.* [1] (— à quelqu'un son honneur, etc.); [2] (*fig.*) enlever [3]; charmer [4]; exciter [5] tion, la joie, etc. (les beaux arts, la [6] à —, *adv.* admirablement bien; [7] *v. pron.* être, pouvoir être ravi [8]; [1] *La nécessité* ravit *ce qu'on fait refuser. La fortune ne* ravit *que ce qu'elle a donné.* [2] *Détruire la réputation d'autrui, c'est [3] qui ne peut vous enrichir, et [4]*

…ation) ; 4 *Le fatalisme donne à l'ame une force, …ation que la timide superstition lui ravit.* …ulses des *hommes supérieurs nous* ravissent ; …soulagent de l'admiration. 4 *L'ambitieux se …de sa félicité présente.* 5 *Le calme de la conscience, …de la vertu, sont des biens qui ne peuvent se …*

…ir (se), *v. pers.* -sé, e, *p.* changer d'avis, | de dessein. (*famil.*)

…ant, e, *adj. Rapax.* qui ravit, prend, em… ; (*fig.*) qui charme l'esprit et les …, plaît extrêmement ; merveilleux, …sations ravissantes *d'une bonne action …nt plus au bonheur que tous les éloges.* [Fiel… …t semble ravissant *dans l'objet que l'on …*

…ssement, *s. m. Raptus.* enlèvement avec vio… | transport de joie, d'admiration, … —, éprouver un — ; doux, pieux —).

…teur, *s. m. Raptor.* qui ravit, enlève avec … femme, le bien d'autrui) ; (cruel, in… *La belle Hélène appelait le temps son der…*

…taillement, *s. m.* action de ravitailler.

…tailler, *v. a.* -lé, e, *p.* remettre des vivres, …sions dans une place.

…ir, *v. a.* -vé, e, *p. Resuscitare.* rendre plus …, les couleurs) ; | faire revivre | (les choses). …, *v. réciр.* 4, 1 *La critique* ravive *l'émula… solitude* ravive *l'ame et les sens.* 2 *L'homme …en pensant au ciel.* 3 *L'espoir se* ravive *par …de l'imagination.* 4 *Les amis malheureux …ent en se reconnaissant.*

…ver, *v. a. Recuperare.* (*infinitif seul usité*) avoir …avoir ce que l'on avait eu ; | atteindre …on a laissé tomber, etc. (Je ne puis le —) ; …mains de quelqu'un ; | recouvrer. | (se —), …reprendre ses forces, se calmer. (*fig., famil.*) …ets en travers du courant. n. c. c.

…ver, *v. a.* -vé, e, *p.* n. * saisir un fief. n.

…ver, *v. a.* remettre dans le bon chemin. (*vi.* …) * *v. pers.*

…on, Capeyron, *s. m.* filet en entonnoir, —- …ental, *s. m.* faux froment, c. * ivraie vi… …te dont on fait des prairies artificielles, …ou rye-grass ; —s, *pl.* 30 *ou* 40 livres de … rayon. (*vi.*)

…, *s. m. pl.* Européens, etc. soumis à la capi… Turquie. * Rajah, *s. m.* = *et* Rajas, *pl.*

…, *s. m. pl.* moules à lingot, t. de monn.,

…ard, *s. m.* lézard, —, poisson du genre du …, du chétodon, —, serpent ; —e (la),

…ure, *s. m.* action de rayer, ses effets.

…rer, *v. a.* -ré, e, *p. Delere.* faire des raies ; …se —, *v. pers.* ; *v. réciр. epistol.* 4, 1 *Le despotisme* raie …du nombre des nations. *L'égoïsme* raie …nombres les mots, *Dieu, Patrie, Prochain*, …place par le mot : *Moi.* 2 *Le sage se* raie *lui-…la liste des grandeurs.* 3 *Les mots Vertu, …raient pas impunément.* 4 *Les hommes …ent de la liste des honnêtes gens.*

…ère, *s. f.* longue fenêtre.

…, *s. m.* monnaie d'argent de Provence.

…, *s. m. Radius.* trait de lumière ; suite de …eux ; lueur ; (*fig.*) de gloire ; d'espé… …, raie ; sillon ; | ligne ; fosse ; | tablette ; …ons de miel ; t. de géom. demi-diamètre : …l'avant-bras, * ou Raillon, Railleton, pois… …raie bouclée. n. (*Rhabdos*, baguette, ma… …région. 2 *Ceux qui ont joui des rayons …lui préféreront jamais les ténèbres de la …seul rayon de lumière ne fait qu'épaissir …pas des miracles est court : le plus petit rayon …cille les yeux ; l'homme reste, le dieu …* (Lesguen.)

RAYONNANT, E, *adj. Radians.* qui rayonne ; | éclatant, brillant. (*fig.* — de gloire, de joie, etc. ; visage — de lumière ; * génie — d'éclairs, esprit — de saillies). * —TES, *s. f. pl.* substances métalliques. *voy.* Actinote. * -ONANT. R.

RAYONNEMENT, *s. m.* action de rayonner ; * mouvement des esprits animaux. R. * -ONE-. R.

RAYONNER, *v. n. Radiare.* répandre, jeter des rayons ; briller ; *fig.* (— de joie). se mouvoir du centre à la circonférence. T. -NÉ, E, *p. adj.* en rayon, t. de blason, etc. * -ONER. R.

RAYÛRE, *s. f.* t. d'arquebusier, raie en vis dans le canon ; t. de manufact. manière dont une étoffe est rayée (longue, large — étroite) ; t. de charpentier, assemblage de pièces dans un comble ; t. d'arts et mét. (profonde — ; faire, tracer une, des —s). * Rayure. A. C. RR.

RAZ (*voy.* RAS, R.) *ou* RAZE, *s. f.* petite étoffe drapée.

†RAZETTE, *s. f.* ratissoire de fer, t. de potier.

RÉ, *s. m.* note de musique, la 2e de la gamme. — *ou* RE, *particule réduplicative. ex. redire, refaire, rétablir.*

=RÉACTEUR, *adj. m.* et *s.* qui cause, opère une réaction.

†RÉACTIF, IVE, *adj.* et *s. m.* t. de chimie, qui réagit.

RÉACTION, *s. f. Repulsus.* résistance du corps frappé à l'action du corps qui le frappe ; | (*fig.*) vengeance de l'opprimé ; | action de réagir, son effet 1 (— d'un parti comprimé). 2 *Une loi éternelle de la nature place la* réaction *après l'action.* ⁂ *Il peut s'écouler des siècles entre les actions et les* réactions *politiques ; entre les violences des oppresseurs et la vengeance des opprimés.*

RÉACTIONNAIRE, *adj.* 2 *g.* (force, pouvoir, mouvement —) qui réagit, qui renverse ce qui le comprimait.

†RÉADMETTRE, *v. a.* -mis, e, *p.* admettre de nouveau.

RÉADMISSION, *s. f.* action d'admettre de nouveau.

†RÉADOPTER, *v. a.* -é, e, *p.* adopter de nouveau.

=RÉADOPTION, *s. f.* seconde, nouvelle adoption.

RÉAGGRAVE, *s. m.* dernier monitoire.

RÉAGGRAVER, *v. a.* -vé, e, *p.* fulminer le réaggrave.

†RÉAGIR, *v. n. se dit* du corps ; | (*fig.*) 1 de l'être | qui agit sur celui dont il a éprouvé l'action 2 ; —, communiquer l'action, l'effet, etc. ; (— promptement, subitement, lentement, brusquement, fortement, faiblement sur, contre) 2. 1 *Nos actions* réagissent *sur nous.* 2 *Le malheur d'un seul réagit sur tous. Les égoïsmes* réagissent *les uns contre les autres, et le monde est ébranlé.*

RÉAJOURNEMENT, *s. m.* ajournement réitéré.

RÉAJOURNER, *v. a.* -né, e, *p.* ajourner de nouveau.

RÉAL, E, *adj.* royal (pavillon —) ; —E, *s. f. Navis regia.* principale galère de France. —, *s. m. pl.* réaux, Réale, *s. f.* réales, *pl.* monnaie d'argent, etc. d'Espagne.

RÉALGAL, *s. m.* arsenic naturel, rouge, luisant ; mélange d'arsenic et de soufre ; escarotique, violent émétique, pour la teinture. * *on* Réagal. R. C. RISA-G. Realgar. A.

RÉALISATION, *s. f.* action de réaliser.

RÉALISER, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre réel ce effectif (— ses offres, ses promesses, * sa fortune) ; * se —, *v. pron.* être réalisé, devenir réel ; arriver, être accompli, exécuté, *omis, très-usité.* (les prédictions, les conjectures, les craintes, les espérances, les projets, les complots, se *réalisent*). (*syn.*) *Qui vit jamais les tableaux créés par son imagination se* réaliser ? *Le mal se* réalise *bien plus aisément que le bien.*

RÉALISME, *s. m.* système qui consiste à ne considérer les objets que comme réellement existants. [KANT.] * matérialisme.

RÉALISTES, *s. f. pl.* sectaires qui n'admettent point d'abstractions ; qui regardent comme réels les êtres abstraits ; *l'opposé* des nominaux. A. R.

RÉALITÉ, *s. f. Veritas.* existence effective * (triste, fatale, funeste, heureuse —, être, avoir en —) ; * en —, *adverb.* réellement, effectivement ; au fait *s.* —s, *pl.* choses réelles ; *l'opposé* de chimères, visions, fantômes, etc. 3. 1 *On désire la* réalité *de ce que l'on se plaît à imaginer.* [FRANKLIN.] *L'imagination va toujours au-delà de la* réalité. [Mad. de PUISIEUX.] 2 *Nous avons tous le bien en espérance, et le mal en* réalité. | 3 *On ne passe jamais de l'imagination à la* réalité. [La reine CHARLOTTE.] *Le commun des hommes supporte sans murmure la perte de la* réalité *quand les apparences lui restent.* [TOULOTTE.]

RÉAPPEL, *s. m.* appel renouvelé. R.

RÉAPPELANT, E, *adj.* qui réappelle. R.

RÉAPPELER, *v. a.* -lé, e, *p.* appeler une seconde fois.

RÉAPPOSER, *v. a.* -sé, e, *p.* apposer une seconde fois. R.

=RÉAPPOSITION, *s. m.* (— d'une affiche, de scellés), action de réapposer, nouvelle apposition.

RÉAPPRÉCIATION, *s. f.* nouvelle appréciation. R. C.

=RÉAPPRÉCIER, *v. a.* -é, e, *p.* apprécier de nouveau une chose. *s. s.*

†RÉARPENTAGE, *s. m.* nouvel arpentage.

RÉARPENTER, *v. a.* -té, e, *p.* arpenter de nouveau.

=RÉASSEMBLAGE, *s. m.* second assemblage.

RÉASSEMELER, *v. a.* -lé, e, *p.* assembler de nouveau. R. C.

†RÉASSERVIR, *v. a.* -vi, e, *p.* asservir de nouveau [MERCIER.] *Il faut étouffer des générations pour réasservir un peuple qui a joui de la vraie liberté.*

RÉASSIGNATION, *s. f.* nouvelle ou seconde assignation ; assignation sur un autre fonds plus sûr. * CI-GNÉ, *s. m.* nouvelle assignation. M.

RÉASSIGNER, *v. a.* -gné, e, *p.* assigner de nouveau ; assigner sur un autre fonds.

=RÉATTELAGE, *s. m.* second attelage, action d'atteler de nouveau.

RÉATTELER, *v. a.* -lé, e, *p.* atteler de nouveau. R. C. * (— un cheval). -ATE-. R.

=RÉATTIRER, *v. a.* -ré, e, *p.* attirer de nouveau un corps, par l'action du fluide électrique.

=RÉATTRACTION, *s. f.* (électrique) action d'un corps qui en attire un autre qu'il avait attiré et repoussé.

RÉATU (in), *adj.* en état d'accusation. * RE-. R.

†RÉAUMURIE, *s. f. pl.* genre de fucoïdes.

†RÉAVIGNER, *v. a.* provigner, travailler à une vigne. (*vi.*) *inusité.*

RÉAVIS, *s. m.* second avis.

†REBAILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* (*vi.*) redonner. [MALHERBE.]

†REBAILLER, *v. n.* bâiller de nouveau. [LE BRUN.]

REBAISER, *v. n.* -sé, e, *p.* baiser de nouveau ; t. de monn., rajuster les carreaux. O. RR. V.

†REBAISSER, *v. a.* -sé, e, *p.* baisser de nouveau. C. V.

REBANDER, *v. a.* -dé, e, *p.* bander de nouveau ; t. de mer, remettre à un autre bord. R. C. C.

REBAPTISANTS, *s. m. pl.* sectaires qui rebaptisaient. * -SANT, E, *sing.* C. C. * (Rebati-. R. O. C.

REBAPTISATION, *s. f.* action de rebaptiser. * reba-. C

REBAPTISER, *v. a.* -sé, e, *p.* baptiser de nouveau. * reba-. R.

RÉBARBATIF, -IVE, *adj. Truculentus.* (*famil.*) rude, rebutant, peu rivil (air, humeur, mine —).

REBARBE, *s. f.* inégalité sur le bord de la taille du cuivre.

REBARDER, *v. a.* -dé, e, *p.* t. de jard. tirer un peu de terre d'une planche ; C. C. * t. de musique, chanter une reprise. V.

REBAT, *s. m.* rabâtage, action de rebattre les tonneaux. R. C. C.

REBATEMENT, *s. m.* t. de musique. RR.

REBÂTER, *v. n.* -té, e, *p.* remettre le bât ; faire un bât neuf. R. C. C. * *se dit fig. famil.* (un peuple) — *pour* le replacer sous le joug. [BONAPARTE.] — *Un peuple qui a secoué son bât est bien difficile à rebâter.*

REBÂTIR, *v. a.* -ti, e, *p.* bâtir de nouveau.

REBATOIR, *s. m.* outil d'ardoisier. R. * -ATTO-. V.

†REBATTEMENT, *s. m.* t. de blason, figures de fantaisie.

REBATTRE, *v. a.* -tu, e, *p.* * battre de nouveau ; raccommoder un matelas en le battant de nouveau. (*jeux.*) (*fig.*) refaire, répéter inutilement | jusqu'au dégoût. * — une meule, la piquer. R. * Rebattus *de promesses, nous n'y croyons plus.*

†REBATTRET, *s. m.* outil pour tailler l'ardoise.

REBAUDI, E, *adj.* (vi.) gai (personne, etc. —). V.

REBAUDIR, *v. a.* -di, e, *p.* caresser les chiens ; * tenir la queue droite. R.

REBEC, * R. (*m.*) violon à trois cordes. *voy.* RUBÉB.

Rebelle, *adj.* 2 *g.* *-llis.* qui refuse d'obéir à son supérieur, à son souverain (être, devenir —; comprimer, réduire les —s); qui lui résiste, se révolte contre lui (peuple, esprit — à la loi, etc.; être —); qui ne cède pas (mal —); qui ne se fond pas (substance —). (*syn.*) ¹ *L'obéissance est nécessaire dans toute association, même entre des* rebelles. ² *Les membres d'une société qui refusent d'obéir à l'autorité qu'elle approuve, sont des* rebelles.

Rebeller (se), *v. pers.* -lé, e, *p.* *-llare.* se révolter (se — contre). [Boileau. Corneille.] (*inus., mais bon*) [Voltaire.] *pédantesq., dites* Révolter.

Rébellion, *s. f.* *-llio.* révolte; soulèvement; résistance ouverte aux ordres de son souverain; * résistance des particuliers ou des corps à la volonté nationale [De Saint-Pierre.] ¹; (grande — ; dompter la —; faire — à justice; t. de pratiq.) A. (*syn.*) ² *La* rébellion *passe dans un parti, lorsque l'opinion nationale appuie l'autre.*

Rebénir, *v. a.* -ni, e, *p.* bénir de nouveau. R. G. C.

Rebéquer (se), *v. pers.* -qué, e, *p.* (*famil.*) répondre avec fierté à son supérieur.

†Rebercer, *v. a.* -cé, e, *p.* bercer de nouveau, remettre au berceau. *prop. et fig.* ¹ * se —, *v. pers.* [Nodier.] ² *v. pron.* ¹ *Les harmonies guerrières nous* rebercent *dans les songes de notre gloire.* [Schiller.] ² *Les nations européennes ont besoin de se* rebercer *dans les songes de leur bonheur.* [Nodier.] *Le héros se* reberce *des songes de sa gloire.*

Rebiter, *v. a.* -té, e, *p.* (*vil.*) élever; dresser; relever; redresser; * (se —), *v. pers.* regimber. (*popul.*)

Rebiner, *v. a.* -né, e, *p.* biner de nouveau. v.

Reblanchir, *v. a.* -chi, e, *p.* *Dealbare.* blanchir une seconde fois.

Reblandir, *v. a.* t. de cout. R. * demander les causes d'une saisie.

Reblandissement, *s. m.* réclamation d'un vassal contre la saisie. v.

Rèble, Riéble, *s. m.* Grateron, plante.

Reboire, *v. a.* -bu, e, *p.* boire de nouveau. R. G. C.

Rebondi, e, *adj.* arrondi par embonpoint (joue, personne —e, gros —). *famil.*

Rebondir, *v. n.* *Resilire.* faire un *ou* plusieurs bonds (un ballon *rebondit.*)

Rebondissement, *s. m.* *Repercussus.* action du corps qui rebondit.

Rebord, *s. m.* bord élevé et ajouté; bord replié; renversé; bord en saillie.

Reborder, *v. a.* -dé, e, *p.* border une seconde fois; mettre un nouveau bord; t. de jard., ménager un bord à la planche.

Rebotter, *v. a.* -té, e, *p.* botter de nouveau; (se —), *v. pers.* remettre ses bottes. R. G. * -oter. R. * —, t. de jardinage, recéper, greffer de nouveau.

Rebouchement, *s. m.* action par laquelle une chose se rebouche; ᵀᵉ G. * son état. R.

Reboucher, *v. a.* -ché, e, *p.* boucher une seconde fois; (se —), *v. pron.* se fausser, se replier, *se dit* d'une épée, *syn.* =Rebrousser.

Rebouillir, *v. n.* bouillir de nouveau.

Rebouisage, *s. m.* action de rebouiser. G. C. * -ES, AL. * *famil.* reproche, réprimande, réplique.

Rebouiser, *v. a.* -sé, e, *p.* t. de chapelier, nettoyer, lustrer à l'eau simple; * blouter, déniaiser (*inus.*); réprimander; * (*famil.*) A. C. * -iser. AL.

Rebourci, e, *adj.* (*vil.*) recourbé. v.

Rebourgeonner, *v. n.* pousser de nouveaux bourgeons. T. * -oner. R.

Rebours, *s. m.* le contre-poil; (*fig., famil.*) contre-pied; le contraire des sens contraire. — (à), *adv. Perperàm.* à contre-pied : au —, à contre-poil; en sens contraire ¹; à contre-sens : B. * à-—. C. —, -se, *adj. Perversus.* (*famil.*) revêche; peu traitable (personne, esprit —). ¹ *Dieu est comme un imprimeur qui place les lettres à rebours : nous voyons la composition sans pouvoir la lire; nous n'en aurons le sens qu'avec le marbre de la tombe et sous le linceul.* [Werner.]

Rebourser, *v. a.* -sé, e, *p.* R. T. *vieux.* Rebrousser.

Rebousser, *s. m.* outil d'ouvrier en drap. R. V.

†Rebousse, *s. f.* cheville de fer pour repousser les chevilles.

=Reboutement, *s. m.* action d'introduire le bout des dents d'une carde dans le cuir.

†Rebouter, *v. a.* -té, e, *p.* remettre un os cassé, un membre démis, etc. (*popul.*) = introduire les dents d'une carde dans le cuir.

†Rebouteur, *s. m.* celui qui remet les os cassés, les luxations, etc. (*popul.*)

Reboutonner, *v. a.* -né, e, *p.* boutonner une seconde fois. G. C. * -oner. R.

Rebras, *s. m.* replis; R. * os, aile; * partie du gant qui recouvre le bras. R.

Rebrasser (se), *v. pron.* (*vil.*) retrousser ses manches, les relrausser. -sé, e, *p. adj.* t. de blas, bordé.

Rebrêcher, *v. a.* -ché, e, *p.* (*vil.*) reprendre, rattraper. v.

Rebricher, *v. a.* -ché, e, *p.* t. de coutume, répéter, récoler. R. V.

Rebrider, *v. a.* -dé, e, *p.* brider une seconde fois. R. G. C.

Rebroder, *v. a.* -dé, e, *p.* broder sur ce qui est déjà brodé.

Rebrouiller, *v. a.* -lé, e, *p.* brouiller de nouveau. [Monerif. De Retz. Saint-Évremont.] R. G. C.

†Rebrouillonner, *v. a.* -né, e, *p.* brouillonner de nouveau. [Voltaire.]

Rebrousse, *s. f. ou* Rebroussoir, *s. m.* instrument pour rebrousser le poil. G. C. —e poil (à), *adv.* à contre-poil; *fig., famil.*) à contre-sens; * à-rebrousse-poil. C. (coudre à —).

†Rebroussement, *s. m.* inflexion d'une courbe qui retourne en arrière.

Rebrousser, *v. a.* -sé, e, *p.* relever en sens contraire les cheveux, etc.; *v. n.* retourner subitement en arrière (*ignoble*) ¹; * poncer les peaux. R. ² *Le souvenir au temps fuit* rebrousser *son cours.* [Delille.] *Détourne-toi de la foule : l'éléphant* rebrousse *chemin à l'approche des pourceaux.* [Pythagore.]

†Rebroussette, *ou* Droussette, *s. f.* peigne pour redresser le poil du drap.

Rebroussoir, *s. m. ou* Rebrousse, *s. f.* outil pour rebrousser = le poil du drap. G. C.

Rebroyer, *v. a.* -é, e, *p.* broyer de nouveau. G. C.

Rebrunir, *v. a.* -ni, e, *p.* brunir une seconde fois. R.

Rebuffade, *s. f.* *Repulsa.* (*famil.*) mauvais accueil; refus avec mépris et paroles dures (souffrir, essuyer des —s). (*Buffle*, soufflet. *vi. franç.*)

Rébus, *s. m.* *Rebus.* jeu de mots; allusions équivoques; calembourgs; (*fig., famil.*) mauvaises plaisanteries. ‖ rébucé. *Mettez les* rébus *au rebut.*

Rebut, *s. m.* *Contemptio.* action de rebuter; ce qui a été rebuté (mettre au —; choses de —); * rebuffade. [Molière.]

Rebutant, e, *adj.* *Permolestus.* qui rebute, décourage, dégoûte (travail —); déplaisant, choquant (air, homme —) ¹. *Odiosus.* ¹ *C'est un grand titre de recommandation auprès du souverain que d'être heureux; et c'est une qualité* rebutante *qu'un grand mérite accompagné de malheurs.* [Bayle.] *Vouloir tout rendre est aussi* rebutant *que vouloir tout dire.* [Palissot.]

Rebute, *s. f.* petit instrument; ¹, * trompe, guimbarde. C.

Rebuter, *v. a.* -té, e, *p.* *Repellere.* rejeter avec dureté, rudesse (— quelqu'un, une proposition); refuser avec dédain; décourager ¹; dégoûter par des obstacles; choquer; déplaire; (se —), *v. pers.* se dégoûter, se décourager. * *v. pron.* être, pouvoir être rebuté, *épistol.* † éloigner du but. R, *inus.* ¹ *La prière me gagne; la menace me* rebute. [Montaigne.] *La sévérité* rebute *les enfants et les abrutit.*

†Récabites, *s. m. pl.* sorte de prophètes; sectaires juifs, abstèmes.

Recacher, *v. a.* -ché, e, *p.* cacher de nouveau. R.

Recacheter, *v. a.* -té, e, *p.* cacheter de nouveau. R. G. C.

Récalcitrant, e, *adj.* *Refragans.* qui résiste avec opiniâtreté; obstiné ¹ (*partic.* de récalciter, *seul usit.*) A. R. V. ¹ *Comment, lorsqu'une nation assentit à une charte libératrice, désirée pendant trente ans, se trouve-t-il encore des téméraires récalcitrants?*

Récalciter, *v. n.* *Refragari.* regimber (*inus.*); (*fig.*) résister avec opiniâtreté, avec humeur. * (*burlesq.*) — à un travail. [Mirabeau.]

Recaler, *v. a.* -lé, e, *p.* t. de manège; la varlope; finir un joint. R. G. C.

†Recaloir, *s. m.* outil de menuisier.

Recamer, *v. a.* -mé, e, *p.* enrichir d'une broderie. R. G. C. * border. V.

†Recampir, *v. a.* -pi, e, *p.* t. de doreur, blanc dans les fonds où le jaune a resté champir.

Récapitulation, *s. f.* *Enumeratio.* répétition sommaire de ce qu'on a avancé *ou* écrit (sans — de...)

Récapitulateur, *s. m.* -trice, qui fait une récapitulation. * *peu usité.*

Récapituler, *v. a.* -lé, e, *p.* résumer; sommairement (— les points d'un discours).

Recarder, *v. a.* -dé, e, *p.* *Repectere.* carder une seconde fois. V.

Recarreler, *v. a.* -lé, e, *p.* *Pavimentare.* carreler de nouveau. G. C. * Re-. R.

Recasser, *v. a.* -sé, e, *p.* t. d'agric. premier labour. R. T. C.

Recassis, *s. m.* terre que l'on a reçue premier labour. R. G. C.

Recéder, *v. a.* -dé, e, *p.* céder à qui l'avait cédé. G. C.

Recélé, *s. m.* recélement d'effets. * -ÉS.

Recélée, *s. f.* (*vil.*) cachette. V.

Recèlement, *s. m.* *Occultatio.* action de recéler. * -cè-, e. C. V. CO.

Recéler, *v. a.* -lé, e, *p.* *Occultare.* cacher le vol de quelqu'un; donner retraite au détourner, cacher des effets; | renfermer dit du cerf qui reste dans son enceinte. *vous de la froide douceur! c'est l'asile un abyme.*

Recéleur, -se, *s.* *Occultator.* qui

Récemment, *adv.* *Recens.* nouvellement, peu. *Les petits enfants sont charmants, si* récemment *des mains de la nature.*

Recensement, *s. m.* *Recognitio.* action, | audition des témoins; | nouvelle de marchandises (faire le —).

Recenser, *v. a.* -sé, e, *p.* ment; vérifier; examiner.

†Recension, *s. f.* produit littérat. (*néol.*)

Récent, e, *adj.* -cens. nouveau, ou arrivé (plaie, blessure, drogue, fait —). *Comme tout dégénère, dans* dépravé! *le noblesse la plus* comme la meilleure, *sans le* de recepage. R. G. C. * Recé-. RR.

Récepée, *s. f.* partie d'un bois qu'on couper par le pied; couper la niveau les têtes des pieux en les

Récévissé, *s. m.* reçu de papiers ner un —).

Réceptacle, *s. m.* *-aculum.* lieu où plusieurs personnes, *ou* marchandises rhoses venues de plusieurs endroits du calice d'une fleur sur laquelle fruit. R.

Réceptibilité, *s. f.* faculté de recevoir des impressions. R.

Réception, *s. f.* action par laquelle cuser, annoncer la — d'une lettre manière de recevoir : cérémonie, taller (bonne, mauvaise — magnifique, *N'attendez pas une bonne* réception *femme mécontente de sa toilette.*

Réceptivité, *s. f.* faculté exercée impression. R.

Recerclé, e, *adj.* recerclé, *-lé, adj. m.* v. -clé, e. AL.

Récette, *s. f.* ce qui est reçu en ment (bonne, mauvaise — action, fonction de recevoir; composition de drogues, ayant — certaine); * (*fig., famil.*) duire ². — , baquet de sapeur. *richesses viennent plus de*

l'opinion de beaucoup de gens varie recette. | ² *Il n'y a de bonne* recette *pour* gens *comme ils sont, et d'être bien avec* [Mad. du Deffand.]

, *s. m.* qui a des recettes pour des maux. , *s. f.* (*vil.*) recéleuse. v.

, *adj.* 2 *g.* *Admittendus.* qui peut être reçu (marchandises, excuse, offre,

-se, *s.* *Coactor.* chargé d'une recette.

, *v. a.* -ce, e, *p.* *Accipere.* (de) accepter, ce qui est offert, envoyé, transmis, (épître), présenté *ou* donné sans être dû * mains, de toutes parts); | éprouver, un effet, une impression, un coup, etc. , une grâce, une sensation, des dégoûts, [Alfroul]; être susceptible de telle im- reçoit l'influence du soleil; *fig.* les sensations; l'esprit *reçoit* les idées); toucher ce qui est dû ³, envoyé, adressé; avoir, de ressentir; retenir ce qui tombe susceptible, agréer (— une personne; — des — en banni, etc.); admettre dans une com- approuver ou non; être susceptible de (— une ; se soumettre à une loi (— la loi, être , installer dans une charge, * —, faire mode, en usage, en loi de société (ce mot, , être reçu; il est reçu d'être en bottes); un cœur à ceux qui n'en ont pas reçu de L'homme a reçu de la nature un besoin mouvement. [De Meilhan.] ⁴ *Le bienfaiteur* nom dans la main de celui qui reçoit les ⁵ *On bon système de finance con-* avec une noble économie. ⁴ *Nous recevons* nécessité. ⁵ *Le mauvais, en aucun genre,*

, *s. m.* vase de salpêtrier.

, *v. a.* -dé, e, *p.* échafauder de

-ré, e, *p.* (*vi.*) cacher, couvrir. , *s. m.* *Remutatio.* droit d'un nouveau , etc., de —), mises en réserve. , *v. a.* -gé, e, *p.* *Remutare.* changer une , e, *p.* *Recinere.* répéter la même chose. A. C. C. *famil.* , *s. m.* -pé, e, *p.* et *s.* être délivré d'une ; sortir de prison. * -aper. R. , *s. m.* instance, ordre réitéré; V. C. , *adv.* — , *adv.* C. de nouveau.

, *v. a.* -gé, e, *p.* charger de nouveau, une nouvelle charge; faire une nouvelle at- un nouvel ordre; grossir un essieu. , *v. a.* -se, e, *p.* *Repellere.* repousser autre; chasser de nouveau dans un

, *s. m.* qui fait rentrer les bêtes dans

, *s. m.* *Focillus.* ustensile de ménage; * t. -soy. Réchaud.

, *s. m.* humer chaud autour d'une couche. , *s. m.* vieux donné pour du neuf; , plagiat; V. t. de litter., etc. n. , *s. m.* (*famil.*) mets réchauffé; *fig.* pen- gris, imité d'un autre; (conte —) ré- Un conte réchauffé *ne valut jamais rien.* , *s. m.* t. de jardin. fumier neuf

-ré, e, *p.* ¹ *Recalefacere.* chauf- ce qui était refroidi; (*fig.*) * exciter , animer, ranimer (— le zèle); (se —), *v.* pers. * *v. pron.* être, pouvoir être réchauffé. *v. récipr.*, *propre et fig.* 3, * -uer. R. ¹ *On ne fait rien avec du fanatisme* réchauffé...; *liqueur enivrante, mais éventée.* [De Bonald.] ² *Les âmes passionnées semblent* réchauffer *la nature.* [Mad. Necker.] ³ *Les malheureux se* réchauffent *en se serrant.*

Réchauffoir, *s. m.* ustensile de cuisine pour réchauffer les plats. * -xfoir. R.

Rechausser, *v. a.* -sé, e, *p.* chausser de nouveau, t. d'arts; t. de jard. regarnir de terre, de fumier; remettre des dents; (se —), *v. pers.* * battre de nouveau; t. de mét. R.

Rechaussoir, *s. m.* instrument d'arts pour rechausser le métal. R. G. C.

†Rêche, *adj.* 2 *g.* rude au toucher comme une brosse dure; * (*fig.*) âpre, rude, dur (esprit, humeur, personne, ton —). [J.-J. Rousseau.]

†Recherchable, *adj.* 2 *g.* digne d'être recherché. [J.-J. Rousseau.]

Recherche, *s. f.* *Inquisitio.* action de rechercher; chose recherchée *, trouvée par la recherche (ce livre est plein de —s curieuses, utiles, rares, piquantes, nouvelles); perquisition (langue — exacte, minutieuse, vive, la — de) *; examen de la conduite; poursuite pour obtenir (— d'une fille en mariage, etc.); soin pour perfectionner, augmenter (— de volupté, de cruauté) *; prélude sur l'orgue; action de remettre des tuiles, des pavés neufs. ¹ *La vérité est le premier bien des hommes* [De Bonald.]; *sa* recherche, *le premier besoin de leur esprit.* | *L'âme du plaisir de l'amour est dans sa* recherche *même.* [Shakspeare.] * *L'histoire d'un homme et celle d'une nation se réduisent à ces mots :* recherche *vaine du bonheur.* ³ *Souvent nous n'allons à la* recherche *des avis, que pour trouver des applaudissements.*

Rechercher, *v. a.* *Conquirere.* chercher de nouveau, avec soin, curiosité; tâcher d'avoir *; faire enquête de la vie, des actions de quelqu'un; réparer; polir; perfectionner; | punir *; * agir pour obtenir une personne en mariage; t. de manège, animer. * -ché, e, *p. adj.* opposé à naturel; t. de litter., d'arts, très-soigné *; * se —, *v. récipr.* se chercher mutuellement ³. *v. pron.* être recherché (cette chose, cette denrée, ce livre, etc. *se recherche; famil.*) 4, ² *Il faut tenir de la nature divine pour se suffire à soi-même, et ne rien* rechercher *au-dehors.* ³ *Une mise* recherchée *est la ressource des têtes vides.* ⁴ *Les sots, les vicieux se* recherchent, *s'unissent; les hommes spirituels et vertueux s'isolent.* ⁴ *Combien d'excellentes choses ne se* recherchent *plus, tandis que de pitoyables sont avidement* recherchées!

Rechercheur, *s. m.* celui qui recherche; V. fait des recherches. * ouvrier briquetier qui fait la recherche. R.

Rechigné, e, *adj.* *Pallucosus.* qui a l'air maussade.

Rechigner, *v. n.* *Ringi.* gronder; être de mauvaise humeur; témoigner du dégoût, de la répugnance, du chagrin par l'air du visage (— à tout, *famil.*) (*syn.*) * Rechigner. (*vi.*)

Rechin, e, *adj.* chagrin, mélancolique. R. [Fur.]

Rechisser, *v. a.* -ssé, e, *p.* laver la laine dans l'eau claire. G. C.

Rechoir, *v. n.* -choi, e, *p.* (*inus.*) choir de nouveau. * Rechcoir. C. C.

Rechute, *s. f.* nouvelle, seconde chute; retour au péché, à la même faute (fréquente, dangereuse —); * faire une —). (*syn.*) *Les* rechutes *sont plus dangereuses que les chutes.*

†Récibaou, *s. m.* citerne de savonnier pour la lessive.

Récidive, *s. f.* rechute dans une faute.

Récidiver, *v. n.* retomber dans une même faute.

Récif *ou* Ressif, *s. m.* chaîne de rochers sous l'eau et à fleur. * -ssi. Ressif. A. *et* Ressif. AL.

†Récille, *s. f.* filet pour entourer les cheveux à l'espagnole.

=Récintes, *s. f. pl.* fêtes annuelles à Rome pour l'expulsion des rois.

Récipé, *s. m.* t. de médec. ordonnance; * signe en tête de l'ordonnance. (*Recipe*, prenez. *lat.*)

Récipiangle, *s. m.* instrument pour mesurer les angles saillants et rentrants.

Récipiendaire, *s. m.* qui se présente pour être reçu à une charge, etc.

Récipient, *s. m.* *Lecipulum.* vase pour recevoir les distillations, pour la machine pneumatique.

Réciprocation, *s. f.* action par laquelle on reçoit le réciproque, la parcille, t. de phys.; — d'un pendule, son mouvement supposé produit par celui de la terre : effet de la réciprocité d'action. R.

Réciprocité, *s. f.* état, caractère de ce qui est réciproque (— de mouvements, de sentiments; égale, juste, équitable —; avoir de la —) ¹; *prend le plus* ². ¹ *Le principe de la monarchie se trouve dans la* réciprocité *des besoins du monarque et de ses sujets.* ² *L'ordre social est un vaste système d'échanges, de sacrifices, de* réciprocités : *l'égoïsme qui n'y met rien, n'a droit à rien; il le trouble, le détruit.*

Réciproque, *adj.* 2 *g.* *Mutuus.* mutuel (sentiments, services, offres, forts —s) ¹; 3, *m.* la parcille (rendre le —); t. de gramm. (verbe —), qui exprime l'action réciproque, *ex.* s'entr'aimer; t. de logique (proposition —); t. de mathémat. (raison —), inverse. ¹ *Le droit de la nature est l'utilité* réciproque. | *Une déclaration de droits n'est qu'une déclaration de devoirs* réciproques. [T. Payne.] *Un engagement mutuel est sacré, lorsque les avantages qu'il procure, bien qu'inégaux, sont* réciproques.

Réciproquement, *adv.* *Vicissim.* mutuellement, d'une manière réciproque (s'obliger —); * *suite le répétition. On ne guérit pas d'un mal par un autre; la superstition par l'athéisme, et* réciproquement. *Les douleurs physiques disparaissent des douleurs morales, et* réciproquement.

Réciproquer, *v. a.* -qué, e, *p.* rendre la parcille. (*famil.*) R. G. C. *peu usité.*

Réciter, *v. a.* -té, e, *p.* repasser, remettre de la cire. R. G. C.

Récise, *s. f.* bénoîte, plante; morsc-du-diable.

Récit, *s. m.* *Narratio.* narration d'un fait (long — exact, fidèle, ennuyeux, d'un fait; faire le — ; d'un événement) ¹; ce qui est joué, chanté par un seul; * (*famil.*) éloge (— avantageux; faire un grand — de); rapport (— défavorable) ². ¹ *C'est une dépravation de goût, de préférer le vrai des actions guerrières au récit des actions équitables.* [Bayle.] ² *Ne vous engagez pas à l'avance de tout ce dont on fait de merveilleux* récits, *mais voyez et jugez.*

Récitant, e, *adj.* t. de musique, joué, chanté seul; qui joue, exécute seul. A.

Récitateur, *s. m.* *Declamator.* qui récite par cœur. (*inus.*)

Récitatif, *s. m.* chant qui doit être débité; * déclamation harmonieuse. [J.-J. Rousseau.] (— ennuyeux, obligé).

Récitation, *s. f.* *Declamatio.* action de réciter.

Réciter, *v. n.* -té, e, *p.* *-tare.* prononcer ce que l'on sait par cœur (— sa leçon); raconter (— une histoire, *inus.*); faire, exécuter en musique un récit.

Réciteur, *s. m.* faiseur de récits. R.

†Réclais, *s. m.* t. de couture. R.

Réclamateur, *s. m.* t. de mer, V. * celui qui revendique, qui réclame une prise. R.

Réclamation, *s. f.* *-tio.* action de réclamer, de revendiquer, de revenir contre un acte (faire des — s contre; juste — fondée; légitime —; faire une —). *La guerre amène | entre les militaires | l'égalité fraternelle et primitive, objet perpétuel de la vaine réclamation des hommes.* [De Pérat.] *En général, les réclamations au nom de l'intérêt public, se réduisent aux ambitions de corps ou d'individus.* [Mad. de Staël.]

Réclame, *s. m.* t. de fauconn. signe pour faire revenir l'oiseau. — , *f.* t. d'imp. mot isolé au bas d'une page et qui commence la suivante; signe qui indique sur la copie la fin d'une feuille et le commencement de la suivante; * partie du repons que l'on prend après le verset; pipeau. C. * -clé. R.

Réclamer, *v. a.* -mé, e, *p.* *-mare.* implorer; demander avec instance ¹ (— le secours, la protection); revendiquer (— son bien); appeler (au ciel, au —, *v. n.* s'élever au pouvoir; — contre un acte, etc.; contredire, s'opposer à (une résolution, un arrêt, etc.) ² (*se —*), *v. pers.* (de quelqu'un), l'indiquer comme étant un parent, un ami, etc.; * *fig. épistol.* ³, se — des astres *ou* semble, *etc.* de l'homme, de la justice) ; *v. pron.* être, pouvoir être réclamé, t.

v. récipr. 3. (*syn.*) [1]*On est réduit, dans l'adversité, à réclamer le secours de ceux que l'on avait méprisés dans la prospérité.* | [2]*La douce voix de la nature réclame dans tous les cœurs contre l'orgueilleuse philosophie.* [J.-J. Rousseau.] [3]*Nos princes ne se* reclamèrent *point de Louis, dit le grand, en rentrant dans la France épuisée de grandeur, mais du bon Henri.* [4]*Les sottises anonymes ne se réclament jamais.* [5]*Les charlatans se réclament les uns des autres: l'erreur se nourrit d'erreurs.*

†Réclameur, *s. m.* merle d'Afrique.

Réclamper, *v. a.* -pé, e, *p.* raccommoder un mât, une vergue rompue. A. R. (*Klambos*, mutilé. *gr.*)

†Réclare, *s. m.* filet en nappe simple, très-clair, pierre et flotté.

Réclinaison, *s. f.* situation inclinée sur l'horizon, t. de gnomonique. G. C.

Réclinant, *adj. m.* qui récline (cadran —). G, C. V.

Récliné, e, *adj.* (feuille —) rabattu. V.

Récliner, *v. n.* n'être pas d'aplomb. (*Klinéin*, incliner. *gr.*)

Recloder, *v. a.* -loué, e, *p.* clouer une seconde fois. R. G. C. * clouer ce qui est déclone. * se —, *v. pron.*

Réclure, *v. a.* -clos, e, *p. Sejungere.* renfermer dans une clôture étroite et rigoureuse; (se —), *v. pers. pron. infinitif. part. seuls usités.* (*Kléidoô*, je ferme. *gr.*)

Reclus, e, *adj.* et *s. Solitarius.* | qui garde une grande retraite, qui ne sort pas (pauvre, triste — mélancolique; être —; vivre en —) [1]. * — marin, ascidie brunâtre. R. [1]*La Fortune, lassée par la fougue impétueuse d'un favori qu'elle ne pouvait plus suivre, en a fait un* reclus *dans la solitude de l'Océan. Les moines* reclus *ne connaissent de différence entre les pays, que celle des climats et des productions.*

Reclusage, *s. m.* (*vi.*) prison. V.

†Reclusérie, *s. f.* cellule d'un reclus, d'une recluse. (*vi.*)

Réclusion, *s. f.* demeure d'un reclus; T. R. * (*nouv.*) action de réclure; détention. G. C. = *Napoléon, dans son affreuse* réclusion, *disait qu'il n'avait rien de trop que du temps.*

Recocher, *v. a.* -ché, e, *p.* t. de boulanger, rebattre du plat de la main. G. C.

Recogner, *v. a.* -gné, e, *p.* cogner de nouveau; (*fig.*) repousser; rebuter durement. (*popul.*)

Recognitif, -ive, *adj.* (acte —), contenant la confirmation du titre.

Recognition, *s. f.* examen de quelque chose. R. T.

Recoiffer, *v. a.* -fé, e, *p.* coiffer de nouveau. * *voyez les variantes à* Coiffe. * se —, *v. pers.*

Recoin, *s. m. Angulus.* petit coin caché, reculé, (*fig.*, *famil.*) du cœur.

Recoindre, *s. f.* (*vi.*) chanson à apprendre. V.

Recoiter, *v. a.* -té, e, *p.* (*vi.*) cocher, couvrir. V.

Récolement, *s. m.* lecture faite, à un témoin, de sa déposition; * vérification d'un inventaire; visite d'une coupe de bois, etc.; procès-verbal qui la contient. R.

Récoler, *v. a.* -lé, e, *p.* faire un récolement (— des témoins).

Recolleteur, *m.* -trice, *f. s.* et *adj.* qui recueille des lois, des faits, etc. *néolog.*

†Récollection, *s. f.* recueillement d'esprit.

Recoller, *v. a.* -lé, e, *p. Conglutinare.* coller de nouveau. C. G. * se —, *v. pron. pers.*

Récollet, -ette, *s.* religieux. R. jaseur, oiseau.

Récolliger (se), *v. pers.* -gé, e, *p.* (*vi.*) se recueillir en soi-même, t. de spiritualité.

Récolte, *s. f. Perceptio.* action de recueillir les fruits, son produit (bonne, riche — abondante —; enlever, faire la —); *se dit au fig.* * — de notes, de recherches, d'observations, de pensées, etc., *épistol.* (ample —). (*Sallegui*, je cueille. *gr.*) [1]*La meilleure récolte que l'on puisse faire est celle de maximes et de pensées morales.*

Récolter, *v. a.* -té, e, *p. Percipere.* faire la récolte, * *peut se dire fig.* pour recueillir [1]; *voy.* Semer. * *se dit absol.* 2. * se —, *v. pron.* être, devoir, pouvoir être récolté, *au prop. très-usit.* (tous les grains ne se *récoltent* pas à la même époque). (*syn.*) [1]*C'est un grand travail pour le sot ignorant que d'employer une grande fortune; il la sème mal-adroitement, et s'étonne de ne* récolter *aucun plaisir.* | [2]*Qui parle, sème; qui écoute,* récolte.

Recommandable, *adj.* 2 *g. Commendabilis.* | louable, | estimable (vertu, personne — ; être —). * -comman-. R. *Si vous n'êtes pas* recommandable *par vous-même, vous ne le serez jamais par les vertus des autres.* [Boëce.]

Recommandaresse, *s. f.* femme qui tient un bureau d'adresse pour les nourrices. * -oma-. R. -asses, *pl.* s, *et* -der-. AL.

†Recommandataire, *s. m.* créancier d'un débiteur emprisonné et recommandé.

Recommandation, *s. f. Commendatio.* action de recommander quelqu'un; | t. de prat., | opposition à la mise en liberté; | estime, considération; | protection [1] (forte — puissante — pressante; demander la — de; refuser sa —); compliments; lettre de —, qui recommande quelqu'un [2]. * -oma-. R. [1]*Un beau visage est une* recommandation *muette.* [P. Syrus.] [2]*Les belles personnes portent des lettres de* recommandation *sur le front.* [La reine Élisabeth.] *La physionomie est partout pays la première et souvent la dernière lettre de* recommandation. [De St.-Pierre.]

†Recommandatoire, *adj.* 2 *g.* qui contient une recommandation.

Recommander, *v. a.* -dé, e, *p. Commendare.* (— à quelqu'un de), charger, ordonner de faire; exhorter à; conseiller fortement; prier (quelqu'un) d'être favorable à, d'avoir attention à, *ou* soin de (— une personne à une autre; — une affaire); ordonner, prescrire (— le silence, la discrétion, la sobriété, les vertus); rendre recommandable: faire écrouer de nouveau; faire arrêter des objets volés; (se —), *v. pers.* prier d'avoir soin; implorer la pitié, la protection [1]; faire des compliments. (*vi.*) * -oma-. R. [1]*Le vrai mérite se* recommande *lui-même. Se* recommander *d'aïeux dont le nom se perd dans les ténèbres du passé, c'est invoquer des ombres, des chimères, le néant.*

Recommencement, *s. m.* action de recommencer. G. C. * -com-. RR. * (*inus.*)

Recommencer, *v. a.* et *n.* -cé, e, *p. Rursùs incipere.* commencer de nouveau à faire ce qu'on a déjà fait [1] (— ses violences; — à bâtir; — un discours), *se dit absol.* [2]; * se —, *v. pron.* être, pouvoir être recommencé [3]. * -ome-. R. [1]*Après une révolution, comme après une bataille, amis, ennemis doivent vivre en frères, et s'entre-secourir; sinon il faut* recommencer *le combat. Entreprendre une contre-révolution c'est* recommencer *la révolution.* [2]*Quand on a mal commencé en quoi que ce soit, il faut* recommencer *ou renoncer à ses projets.* [3]*La vie ne se* recommence *pas; mettez-la donc bien à profit pour l'éternité. Le mal se* recommence *plutôt que le bien.*

Recommenceur, *adj.* et *s.* qui recommence, qui répète. [Bussy.] V. * -ome-. RR.

Récompense, *s. f. Præmium.* traitement (bon *ou* mauvais) en compensation, en proportion du mérite d'une action (bonne *ou* mauvaise, digne, juste, grande — convenable, méritée; promettre, donner une —; proportionner la — au mérite) [1]; *se dit fam., iron. pour* punition. —, salaire; compensation de peine, etc.; dédommagement; bienfait en reconnaissance d'un service. (en —), *adv.* d'autre côté; d'ailleurs; en revanche. [1]*Tout bienfait avec lui porte sa* récompense. [Fasart.] *L'amour des soldats est pour le général le plus puissant aiguillon, la plus belle des* récompenses. [Zarco del Valle.] *L'amour est la* récompense *de l'amour.* [Ozerof.] *La jouissance est le fruit et la* récompense *du travail.* [Vauvenargues.] *Aucun philosophe ne serait jamais assuré que la Providence ne réserve point de peine aux méchants, et de* récompenses *aux bons.* [Voltaire.] *Quand les services sont plus grands que ne pourrait être la* récompense, *les princes passent souvent de la reconnaissance à la haine.* [Gracian.]

Récompenser, *v. a.* -sé, e, *p. Remunerare.* (de), | reconnaître une bonne action, etc. par des bienfaits (— quelqu'un, une belle action; — des services; en — l'auteur) [1]; compenser; dédommager (— des pertes, des sacrifices); | punir; (se —), *v. pers.* se dédommager; * se donner la récompense [2]. *v. pron.* être récompensé [3]. || récompenser. [1]*Il est plus honorable d'être injustement accusé qu'injustement* récompensé. [Fou-Tzime.] *Le dogme fondamental de toutes les religions, c'est qu'il existe un Dieu qui récompense et punit.* [Malebranche.] *Par les bienfaits on* récompense *ceux qui les trompent, les heureux ceux que nous aimons est le comble de l'égoïsme.* [Burgoyne.] [2]*Rarement ou modéré lorsqu'on se* récompense *soi-même. Il n'y a si grands, des actions si belles, qu'ils ne puissent se* récompenser.

Recomposée, *adj. f.* (feuille —), à nœud et pétioles immédiats.

Recomposer, *v. a.* -sé, e, *p.* composer de nouveau; t. de chimie, réunir les parties séparées.

Recomposition, *s. f.* action de recomposer; effets; t. de chimie. || recomposition.

Recompter, *v. a.* -té, e, *p.* compter de nouveau. * se —, *v. pron.* || recompter.

Réconciliable, *adj.* 2 *g.* qui peut se réconcilier (familles —s). *peu usité, et avec le mot.*

Réconciliateur, -trice, *s. Reconciliator.* qui réconcilie.

Réconciliation, *s. f.* -sio. raccommodement de deux personnes brouillées (— heureuse —; ménager, opérer une —); — d'un hérétique avec l'Église; — d'un hérétique qui est rentré à l'Église; seconde — d'une église profanée; secondes — [1]; rebénir une église profanée; seconde — [2]; solution. *Lorsque toutes les hautes ou les réconciliations sont fausses.* [Diderot.]

Réconcilier, *v. a.* -lié, e, *p.* faire faire une réconciliation (— des ennemis, une personne à une autre); (se —), *v. pers.* se mettre bien qu'un [1]; *v. réfl.* avec soi-même — se — seconde fois; *v. récipr.* [2]. [1]*Certains dévots ou se réconcilient avec le bon Dieu comme on excuse. Il y a des cœurs qui ne se réconcilient jamais.* [2]*Les ennemis qui se réconcilient plus fortement l'un à l'autre, que ceux qui ne sont point brouillés.*

Reconduction, *s. f.* (tacite — l'expiration du bail, et aux mêmes

Reconduire, *v. a.* -duit, e, *p.* gner par civilité quelqu'un qui trevue; chasser de chez soi; remmen

Reconduite, *s. f.* action de — de quelqu'un). *iron. s.*

Reconfesser, *v. a.* -sé, e, *p.* confe fois. R. V. * se —, *v. pers.*

Reconfirmer, *v. a.* -mé, e, *p.* de nouveau. [Sully.] C. * se —, *v. pron.*

Réconfort, *s. m. Solatium* cours. *La vanité est un puissant* le mal qu'elle a prédit. *L'habitude* confort *dans la douleur.*

Réconfortation, *s. f.* action de

Réconforter, *v. a.* -té, e, *p.* fortifier [1]; (— quelqu'un, l'esprit, la *v. pers.* [2], *pron.* [3] *et réciproq.* réconforte *mieux que la vertu. le souvenir des bonnes actions.* réconforter; *le ciel, la terre,* [4] *Les malheureux* se réconfortent *tié de misère.*

Reconfrontation, *s. f.* action seconde confrontation. R. C.

Reconfronter, *v. a.* -té, e, *p.* vean R. G. C. (— des accusés).

Reconnaissable, *adj.* 2 *g.* reconnaître (personne, chose — —). * -ono-. R. -nnoiss-. *s.* Méconnaissable.

Reconnaissance, *s. f. Agnitio* on reconnaît pour ce qu'il est, un se compense d'un service rendu [1] —, *Memoria.* gratitude, souvenir juste, tardive, tendre, vif — — —; par —); aveu, confession détaillé de pièces, de lieux, gés de le faire, t. milit.; acte nait redevable ou dépositaire nous a fait du bien [Descartes] prouver [Racine.]; mémoire

le bienfait, *-onn-. R. -onnoiss-. A. AL. C. (*syn.*) ...issance *est le seul bien du pauvre.* [Shaks-...connaissance *est l'aimant des* | *bons* | *cœurs. ...Souvent nous ne payons pas de* reconnais-...*que qu'il est juste de nous acquitter, mais pour ...plus facilement qui nous prête.* [Larochefou-...*La religion de l'homme n'est souvent que son* ...*ne reconnaissance.* [Massillon.] *Le politique ...pas trop vivement sa* reconnaissance, *pour ...nner l'idée qu'on en a fait assez.*

...ISSANT, E, *adj. Gratus.* (de, envers) qui a ...titude, de la reconnaissance (ame, personne ...connaît, envers son bienfaiteur; être — de). ...-onniss-. A. AL. C. ‖ reconnéss-. *Une ...ute reconnaissante levée vers le ciel, est la ...ière prière.* [Lessing.] *L'homme* reconnais-...*facilement bienfaiteur; l'ingrat prétexte*

...ÎTRE, *v. a.* -nu, E, *p. Recognoscere.* se ...dans l'esprit l'image d'une chose, d'une per-...voyant; ; parvenir à connaître (— l'in-...fidie de quelqu'un); déclarer, établir ...sance, l'état); découvrir, observer, remar-...quer (— les lieux); avouer [2], confesser ...naissance[3]; récompenser. (— pour), avouer ...son fils); (se —), *v. pers. s'*avouer compa-...à faire; se remettre dans l'esprit l'idée ...lieu où l'on est); (*fig.*) se retrouver soi-même ...timents, ses opinions; se — dans la pro-...ées ou des objets d'études, d'application, ...le *négat.* [1] *v. réciproq.* se — mutuelle-...); se —, *v. pron.* être reconnu [5]. * -nou-...ss-ce, (*Suggéndska*, je connais, *gr.*) [1] *Nous ...naître la vérité, la première fois qu'elle ...* [Fontenelle.] *On* reconnaît *l'oiseau ...reconnaissent point de grands hommes ...est prouver que l'on est devenu sage. ...a que celui qui mérite un bienfait, ...reconnaître.* [Duclos.] [4] *Les bons esprits ...aux bonnes idées, et les bons cœurs ...actions.* [5] *Sous tant de déguisements, ...vérité ne peuvent se* reconnaître.

...ÉRER, *v. a.* -quis, E, *p. Recuperare.* | con-...veau; | remettre sous sa domination; * ...que l'on avait perdu (— l'estime; * = se ...être, pouvoir être reconquis. *Rarement ...perdu peut se* reconquérir.

...ÉRIR, *v. a.* -quér, E, *p.* | action de reconquérir, chose ...ersion, *s. f.* substitution d'une rente ...une plus ancienne.

...ERSION, *s. f.* action de reconstruire.

...ISE, *v. a.* -truit, E, *p. Readificare.* rétablir; relever [2] (— un château). * ...*En toutes choses, il est plus difficile ...de commencer, de* reconstruire *que de ...de revenir à l'ordre que de le détruire.* [Ga-...*meilleur entretenir que* reconstruire.

...RE, *v. a.* -lû, E, *p.* consulter de nou-...RE, *v. a.* -lê, E, *p.* conter, raconter de nou-...le bavard *reconté*), * se —, *v. pron.*

...RE, *v. a.* -E, E, *p.* continuer de nouveau. ...*il a voulu* recontinuer *une ancienne ...temps interrompue.* [Bonaparte.]

...TRACTER, *v. a.* -lé, E, *p.* contracter de nou-...RE, *v. a.* -nu, E, *p.* t. de prat. demander ...s. G. C.

...TRE, *s. f.* action de reconvenir; | nou-...VENIR, *v. a.* -le, *adj.* qui a rapport, qui est ...une reconvention (action —), opposée ...demande principale, qui tend à faire tom-...

...VENTIONNELLEMENT, *adv.* d'une manière re-

RECONVOQUER, *v. a.* -qué, E, *p.* rassembler, convoquer de nouveau. R. G. C. * se —, *v. pron.*

RECOPIER, *v. a.* -pié, E, *p.* transcrire de nouveau.

RECOQUILLEMENT, *s. m.* état de ce qui est recoquillé (— d'une feuille).

RECOQUILLER, *v. a.* -lé, E, *p. Convolvere.* retrousser en forme de coquille; (se —), *v. pron.* se friser, se mettre par boucles.

RECORD, *s. m.* t. de palais, attestation. R. *voy.* Recors, archer.

†RÉCORDATION, *s. f.* souvenir. [Montaigne.]

RECORDER, *v. a.* -dé, E, *p.* (*famil.*) répéter et remettre en son esprit; faire signer par des témoins; (se —), *v. pers.* se rappeler ce qu'on a à faire ou à dire: (se —) avec quelqu'un, se concerter. *inus.* (*Cor, cordis,* cœur. *lat.*)

RECORDEUR, *s. m.* témoin oculaire. R. V.

RECORRIGER, *v. a.* -gé, E, *p.* -*gere.* corriger de nouveau. * se —, *v. pron. pers.*

RECORS, *s. m. Adstipulator.* témoin dans un exploit, une saisie, etc.; huissier, celui qui l'accompagne. * *et* Record. A.

RECORVELÉ, E, *adj.* (*vi.*) recourbé. V.

RECOUCHER, *v. a.* -ché, E, *p.* remettre au lit; (se —), *v. pers.*

RECOUDRE, *v. a.* -su, E, *p.* coudre ce qui est décousu, déchiré. * se —, *v. pron.*

†RECOULEMENT, *s. m.* rallongement d'arêtier; = action de couler de nouveau; action de passer les cartes en revue, t. de cartier.

RECOULER, *v. a.* -lé, E, *p.* couler de nouveau; passer les cartes en revue, t. de cartier; AL. * exprimer l'huile des peaux chamoisées. R. * se —, *v. pron.*

†RECOUPAGE, *s. m.* action de croiser les traces du polissoir.

RECOUPE, *s. f.* débris des pierres qu'on taille; farine grossière de son; chapelure de pain.

RECOUPÉ, *adj. m.* (écu —), mi-coupé. AL.

RECOUPEMENT, *s. m.* retraite faite aux assises de pierre.

RECOUPER, *v. a.* -pé, E, *p. adj.* couper de nouveau; t. de jeu. G. C. RR.

RECOUPETTE, *s. f.* troisième farine plus grosse que la recoupe; grain tombé en bas du blutoir. * -ette. R.

RECOURBER, *v. a.* -bé, E, *p. Recurvare.* courber en rond par le bout. * se —, *v. pers. pron.*

RECOURIR, *v. n. Recurrere.* courir de nouveau; demander du secours; avoir recours [1] (— à la justice); *—, *v. a.* t. de mer, recours, -se, *p.* repasser le calfat. [1] *Le schisme favorisa l'étude des langues mortes, en forçant de* recourir *aux textes. Les conspirations forcent ceux qu'elles menacent à* recourir *vers cette nation qu'ils dédaignaient. Quand on souffre, il faut* recourir *à la patience.*

RECOURRE, *v. a.* -couru, E, *ou* -cous, -se, *p.* (*inus.*) reprendre, retirer quelque chose, sauver quelqu'un des mains de; | écarter. | (*vi.*)

RECOURS, *s. m. Refugium.* action par laquelle on cherche du secours [1]; refuge (prompt, sage, prudent — forcé) [2]; droit de reprise, action en dédommagement (avoir, exercer son — contre, envers quelqu'un, sur ses biens). *voy.* Recourir. [1] *On n'a point* recours *au despotisme, quand on a pour soi l'opinion.* [Mad. de Staël.] [2] *Le mensonge est le* recours *des enfants, des sots et des méchants.* [F. Bacon.] *La négation est le* recours *de la peur.*

RECOUSSE, *s. f. Recuperatio.* délivrance de quelqu'un; reprise de ce qu'on avait enlevé par force. * (*inusité.*)

RECOUVRABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut se recouvrer (denier, impôt —).

RECOUVREMENT, *s. m. Recuperatio.* action de recouvrer; rétablissement de la santé; recette de deniers, | ces deniers (faire, poursuivre le —); * rebord, t. d'arts. R.

RECOUVRER, *v. a.* -vré, E, *p. Recuperare.* retrouver | ce qui était perdu; récupérer [1] (— la vue, la parole); acquérir de nouveau; rentrer en possession [2]; faire la levée de deniers. * t. de mer, retirer une manœuvre. * se —, *v. pron.* être, pouvoir être recouvré (l'arriéré se *recouvre* difficilement) [3]. [1] *L'attachement et les soins gagnent les cœurs; mais ils ne les* recouvrent *guère.* [J. J. Rousseau.] *Celui qui ne sait point hasarder sa vie pour* recouvrer *son honneur* | *et sa liberté* | *est fait pour* | *la honte* | *et l'esclavage.* [Léopold.] [2] *La noblesse et le sacerdoce recouvrent leur force morale de l'opinion; s'ils la perdent, que de temps, de talents, de vertus, il faut pour la* recouvrer! [3] *Le temps et l'argent perdus ne se* recouvrent *jamais.*

RECOUVRIR, *v. a.* -vert, E, *p.* couvrir de nouveau ce qui était découvert (— un toit); (*fig.*) masquer sous des apparences, des prétextes louables, quelque chose de vicieux. A. AL. * se —, *v. pers.* se couvrir de nouveau [1]. *v. pron.* être, pouvoir être recouvert; t. d'arts et mét. (*fig.*) [2]. [1] *Quelquefois l'hypocrisie triomphante ôte son masque; mais au moindre péril elle s'en* recouvre *aussitôt.* [2] *Tout ce que le temps met à nu ne peut se* recouvrir.

RECRACHER, *v. a.* -ché, E, *p. Respuere.* cracher de nouveau; rejeter de la bouche. R. G. C.

RÉCRÉANCE, *s. f. Vindiciæ.* jouissance provisionnelle des fruits; lettres de —, envoyées à un ambassadeur pour qu'il les présente au souverain d'auprès de qui on le rappelle.

RÉCRÉANCER, *v. a.* -cé, E, *p.* t. de prat. R.

RÉCRÉANDIE, *s. f.* (*vi.*) récréation. V.

RÉCRÉATIF, -ive, *adj. Jucundus.* qui divertit, donne du plaisir (jeu, contes, personne —; être —).

RÉCRÉATION, *s. f. Oblectatio.* action de se récréer; | passe-temps, | délassement (agréable — ; être en —; à la —; prendre de la —; * *épist.* donner de la — à l'esprit).

RÉCRÉDENTIAIRE, *s. m.* qui a obtenu la jouissance provisionnelle. R. G.

RECRÉER, *v. a.* -créé, E, *p.* remettre sur pied; donner une nouvelle existence. A. R.

RÉCRÉER, *v. a.* -créé, E, *p. Oblectare.* divertir, réjouir; ranimer (— les esprits) [1]; (se —), *v. pers. réfl.* se divertir. [1] *Les objets destinés à récréer les sens doivent être extrêmement variés* [Mad. de Puisieux.], *et la nature les a faits tels.*

RÉCRÉMENT, *s. m.* humeurs qui se séparent du sang et s'y remêlent. ‖ -mân.

RÉCRÉMENTEUX, -se, -mancief, -le, -menticiel, -le, *adj.* (humeurs —), récrément, la salive, la bile, etc. * -menteur, -se, -tiel, -ele, -titiel, -ele. R.

†RECRÉPIMENT, *s. m.* action de recrépir. [Code.]

RECRÉPIR, *v. a.* -pi, E, *p. Trullisare.* crépir de nouveau; renouveler, (*fig., famil.*) (— un ouvrage, un conte); (— un visage), y mettre du fard. * se —, *v. pron.* * Rég. v. *Il est plus facile de* recrépir *l'édifice social, que de le réédifier.*

RECREUSER, *v. a.* -sé, E, *p.* creuser de nouveau, ou plus avant. * *fig. épist.* (— dans l'idéologie).

RECRIBLER, *v. a.* -blé, E, *p.* cribler plusieurs fois, de nouveau. R. G. C. * se —, *v. pron.*

RÉCRIER (SE), *v. pers.* -crié, E, *p.* faire une exclamation de surprise, * de mécontentement, etc.

RÉCRIMINATION, *s. f* accusation, reproche; injure faite pour en repousser une autre.

RÉCRIMINATOIRE, *adj.* 2 *g.* qui tend à récriminer.

RÉCRIMINER, *v. n.* -nant, E, *p.* répondre à des accusations, des injures, des reproches par d'autres accusations [1] etc. * *v. a.* -né, E, *p.* t. de pratique. R. [1] *Si la fortune pouvait* récriminer, *on serait moins prompt à l'accuser.* [De Lévis.] Récriminer, *c'est s'avouer coupable.*

RÉCRIRE, *v. a.* -crit, E, *p.* (*inus.*) écrire de nouveau, une autre fois; faire une réponse; retoucher (*fig.* le style). * se —, *v. pron., réciproq.*

RECROISER, *v. a.* t. de couture; R. V. * se dégager; se délasser. [Thibaut.]

RECROISETTÉ, E, *adj.* (croix —), terminée par des croix. t. de blason. * -eté, E. A. R.

RECROÎTRE, *v. a.* -cru, E, *p. Revirescere.* croître de nouveau; R. repousser, t. de jardinage.

RECROQUEVILLER (SE), *v. pers.* -lé, E, *p.* se dit des feuilles trop desséchées, etc., du parchemin qui se recroquille, se retire, se replie.

RECROTTER, *v. a.* -té, E, *p.* crotter de nouveau t. C. * -oter. R.

RECROYABLEMENT, *adv.* (*vi.*) avec rigueur. V.

RECRU, E, *adj. Fessus.* las, fatigué; harassé (cheval * personne — , *famil.*)

RECU, *s. m.* [illegible] après la coupe. R.

Recrue, *s. f.* levée de nouveaux soldats; soldat de cette levée; action de les lever; (*fig., famil.*) ceux qui surviennent sans être attendus dans une compagnie, une société.

Recrutement, *s. m.* action de recruter [1]. at. = action de jeter de nouvelles drogues dans la cuve à teindre. [1] *Le* recrutement *des armées par des volontaires admettait des motifs de guerre évités par des conscriptions nationales.*

Recruter, *v. a.* -té, e, *p.* faire des recrues [1]; * mettre de nouvelles drogues dans la teinture. n. * se —, *v. pers. pron.* [1] *Toute armée qui ne se* recrute *pas fait toujours par capituler.* [Bonaparte.]

Recruteur, *s. m.* qui fait des recrues. a, rr.

Recta, *adv.* en droiture, directement; ponctuellement. a. g. c. * (*famil.*)

†Rectale, *adj. f.* (veine —), hémorrhoïdale, interne.

Rectangle, *adj.* 2 *g.* (triangle), *s. m.* parallélogramme dont les angles sont droits; t. d'arith. (produit —). *peu usité.*

Rectangulaire, *adj.* 2 *g.* qui a des angles droits.

Recteur, *s. m.* -*tor.* chef d'une université; curé; supérieur d'un collége, etc.; * *adj.* (esprit —), partie aromatique, t. de chimie.

=Rectificateur, *s. m.* appareil pour rectifier les accidents dans l'opération de la distillation.

Rectificatif, -ive, *adj.* (acte, compte, clause, contrat, traité —), qui en rectifie un autre.

Rectification, *s. f.* action de rectifier (— d'un compte, d'une erreur de calcul); t. de chimie, séparation de toutes les parties hétérogènes; t. de géom. opération qui égale une courbe à une ligne droite.

Rectifier, *v. a.* -fié, e, *p. Emendare,* redresser [1]; remettre en état, en ordre (— un compte, une citation; * *fig.* — les mœurs, le cœur [Saint-Evremont.]; l'esprit, le jugement); t. de géom. de chim. faire la rectification. * se —, *v. pers.* [2], *pron., récipr.* [1] *La fortune* rectifie *les fautes des gens heureux.* [Bussy-Rabutin.] [2] *Les esprits faux ne se* rectifient *jamais.*

Rectiligne, *adj.* 2 *g.* terminé par des lignes droites (plan —).

Rectitude, *s. f.* -*do.* t. de géom. qualité, état d'une ligne droite; *Integritas.* | équité, conformité à la droite règle, aux vrais principes; justesse (— d'esprit); droiture (— du cœur; — de principes) [1]. (*syn.*) [1] *Dieu créant l'homme à son image lui donna la* rectitude *morale.* [Forster.] *La* rectitude *de l'esprit et du cœur rapproche l'homme des dieux.*

†Rectiuscule, *adj.* 2 *g.* t. de bot. presque droit.

Recto, *s. m.* la première page d'un feuillet.

†Rectograde, *adj.* 2 *g.* qui marche sur une ligne droite.

Rectoral, e, *adj.* -*torius.* (dignité —), de recteur.

Rectorat, *s. m.* office, dignité, charge du recteur; sa durée.

Rectorerie, *s. f.* cure, direction d'une paroisse.

Rectorier, *v. n.* payer au recteur de l'université de Paris le droit sur le parchemin. g. c.

†Rectrice, *s. f.* longue plume de la queue.

Rectum, *s. m.* t. d'anat. le dernier des trois gros intestins.

Recu, *s. m.* quittance sous seing-privé. *voy.* Recevoir (donner un —).

Recueil, *s. m. Excerpta,* amas, réunion d'actes, d'écrits, de pièces, | de livres, de vers, d'estampes (riche — curieux; faire un — de...) [1]; * accueil. (*vi.*) ‖ -kenic. [1] *Un* recueil *de maximes doit plaire à ceux qui aiment à lire peu et réfléchir beaucoup.* [De La Bouisse.] *Un* recueil *de pensées donne le calibre, la valeur des esprits.*

Recueillement, *s. m.* action de se recueillir.

Recueilleur, *s. m.* auteur de recueils. [Montaigne.]

Recueillir, *v. a.* -li, e, *p. Colligere.* faire une récolte; cueillir, amasser les fruits de la terre (— du blé, (*fig.*) une succession) [1]; retirer du profit de; ramasser, rassembler des choses dispersées (— des débris) [2]; compiler (— des passages); recevoir avec humanité (— les voyageurs, etc.); terme d'architect. raccorder; (se —), *v. pers.* rappeler ses sens, ses idées. *v. pron.* être, devoir être recueilli, *prop. et fig.* [3] (les fruits se *recueillent* à l'automne). ‖ -keurr. [1] *Où l'espérance n'avait semé que des plaisirs, la mémoire ne* recueille *guère que des regrets ou des douleurs.* | *Chacun* recueille *ce qu'il a semé.* [Prov. chin.] *Où la colère a semé, c'est le repentir qui* recueille. [Manzoni.] [2] *Le meilleur observateur est celui qui* recueille *tout ce qui peut l'éclairer.* [F. Bacon.] [3] *Il faut chercher dans les livres, non tout ce qui amuse, mais tout ce qui peut utilement se* recueillir.

Recueilloir, *s. m.* t. de cordier, bois pour tortiller la ficelle. a. g. c.

Recuire, *v. a. Recoquere,* cuire une autre fois. -cuit, e, *p.* et *adj. Recoctus.* t. de méd. trop cuit.

†Recuisson, *s. f.* action de chauffer au plus grand feu; action de recuire. * refroidissement insensible et gradué des glaces.

Recuit, *s. m. ou* -cuite, *s. f.* opération de recuire. *voy.* Ragats.

†Recuite, *s. f.* action de remettre les métaux au feu; *pl.* parties caseuses et butireuses ôtées du petit lait.

Recuiteur, *s. m.* officier des monnaies qui recuit les flans. r. g. c.

Recul, *s. m. Recessus.* mouvement du canon, d'un ressort, etc. en arrière.

Reculade, *s. f.* action des voitures qui reculent (longue, brusque — dangereuse); * (*fig., famil.*) action de reculer [1], *se dit* de la foule. at. a. [1] *Les* reculades *ne peuvent se faire sans désordre et sans chute.*

Reculé, e, *adj.* éloigné, lointain (temps [1], lieu —). *voy.* Reculer. [1] *Un nom qui passe à la postérité la plus* reculée *n'est qu'une éternelle infamie, s'il n'y transmet que la mémoire des vices et des crimes de celui qui le portait.*

Reculée, *s. f.* enfoncement, retraite. v. — (feu de —), qui oblige à se reculer; * fait en reculant, t. militaire. n.

Reculement, *s. m. Regressus.* action de reculer; pièce du harnais; t. d'arch. différence de deux lignes divergentes.

Reculer, *v. a.* -lé, e, *p.* placer, porter plus loin (— un canon, un mur); pousser, retirer, placer en arrière, plus loin (— un siége, un poste); (*fig.*) retarder; éloigner (— une époque, une affaire); étendre. co. *v. n.* aller en arrière (les Français ne *reculent* pas); différer; hésiter, *se dit absol.* (au lieu d'avancer il *recule*) [1]; * tergiverser; éviter de faire [Molière. Pascal.]; (— les pleurs, les retarder, les arrêter [Racine. *vici.* La Harpe.]; * —, *prop. et fig.* (se —), *v. pers.* se retirer en arrière. * *v. pron.* être, devoir être reculé. *propr. et fig.* [2]. (*syn.*) [1] *Un seul homme éloquent | et probe | peut faire* reculer *la destinée.* [Mad. de Staël.] *En beaucoup de circonstances l'homme ne pouvant plus avancer aime mieux* reculer *que de rester immobile. Même pour les gouvernants, il vaut mieux* reculer *que tomber.* [2] *Les limites des états ne doivent se* reculer *qu'avec une équitable prudence : les territoires usurpés ne leur produisent que des calamités.*

†Reculer, *s. m.* sorte de lime.

Reculons (à), *adv. Cessim,* en reculant; (*fig.*) en empirant (aller à —). *Il est rare d'aller à* reculons *sans tomber à la renverse.*

Récupérable, *adj.* 2 *g.* que l'on peut récupérer.

†Récupérateur, *s. m.* qui embellit, qui orne, qui découvre quelque chose. (*vi.*)

Récupération, *s. f.* (*vi.*) émersion, recouvrement de la lumière après l'éclipse. c. c.

Récupérer (se), *v. pers.* -ré, e, *p.* (*famil.*) se dédommager de quelque perte (il commence à se —); * *v. pron., famil.* être, pouvoir être recouvré, récupéré. *Quoi que l'on fasse, le temps et l'argent perdus ne peuvent se* récupérer.

†Récurage, *s. m.* chambre où l'on rince les feuilles de fer à blanchir.

Récurer, *v. a.* -ré, e, *p.* donner un troisième labour; c. c. * blanchir le cuivre, l'acier avec du grès. u. * Re-, at. *voy.* Écu-. a.

Récurrent, *adj. m.* t. d'anatom. qui jette des rameaux; t. de poésie (vers —), qui se lit à rebours; c. r. rr. * (*cristal* —), dont les faces sont par rangées annulaires, en nombre de 5. 8. 4, 8. 4. * t. de math. (suites —s), dont un terme se déduit de la addition de termes précédents. n.

Récusable, *adj.* 2 *g. Rejiciendus.* qui peut *ou* doit être récusé; à qui on ne peut ajouter foi (témoin, autorité, juge —).

Récusation, *s. f. Rejectio,* action de récuser.

Récuser, *v. a. Rejicere,* rejeter (— la personne, les témoins, un témoignage; | — la juridiction, l'autorité); * se —, *v. pers.* [1], *v. pron.* [2] être récusé [3]. [1] *L'accusé qui nie le juge.* [2] *est moins hardi que celui qui comparaît moins que le théiste.* [3] *Tout juge, tout seul intéressé au jugement doit se récuser les affaires du parti devraient être les anges.* [3] *Tout juge qui, d'avance, sent peut se* récuser.

=Recusserce, *s. f.* -*ssus.* accusse, [illegible]

Rédacteur, *s. m.* celui qui rédige (d'un journal).

Rédaction, *s. f.* action par laquelle

Redan, *s. m.* fortification à angles [illegible] trants; * bancs d'ardoise en gradins.

Redanser, *v. a.* -sé, e, *p.* [illegible]

Redarguer, *v. a.* -gué, e, *p.* [illegible] blâmer; reprendre. * (*inus.*)

†Rédarguition, *s. f.* réplique dans [illegible] réponse à une lettre. (*vi.*)

Redder, *v. a.* (*vi.*) rêver en dormant.

Reddition, *s. f.* action de rendre [illegible] ceux qui l'assiégent; de rendre un [illegible] fidèle, tardive —); de rendre un [illegible] lâche —). * Rédi-. [Richelet.]

†Redditionnaire, *s.* et *adj.* g. [illegible] rendre (compte, etc.)

Redébattre, *v. a.* -tu, e, *p.* [illegible] une seconde fois. * se —, *v. pron.*

Redéclarer, *v. a.* -ré, e, *p.* [illegible] veau.

Redédier, *v. a.* -dié, e, *p.* [illegible]

Redéfaire, *v. a.* -fait, e, *p.* [illegible] r. g. c. * se —, *v. pron., pers.*

Redéjeûner, *v. n.* faire un second [illegible]

Redélibérer, *v. a.* -ré, e, *p.* [illegible] ration.

Redélivrer, *v. a.* -vré, e, *p.* délivrer [illegible] r. g. c. * *se dit fig.* * se —, *v. pron.*

Redemander, *v. a.* -dé, e, *p.* [illegible] de nouveau [1]; demander [illegible] qu'on a donné ou prêté [illegible] n'est pas reconnaissant quand [illegible] cesse. | *Il est ridicule d'emprunter [illegible] richit; c'est leur* redemander. [illegible] se venge, on est jugé dans [illegible] bien difficile de ne pas redemander [illegible] [Mad. de Poisieux.] [1] *La fortune* redemande *promptement ce qu'elle a [illegible] La nature* redemande *pour nous la [illegible] n'avons plus rien à espérer de [illegible] mont.] [1] *Les dons ne peuvent se [illegible] cessité. Ce qui se donne à l'or[illegible] se* redemande *en secret à la [illegible]*

Redemeurer, *v. n.* Rerse- [illegible] core, de nouveau. n. a. c.

Redémolir, *v. a.* -li, e, *p.* [illegible] une seconde fois (— une [illegible]

Rédempteur, *s. m.* -*ptor.* [illegible] sant — miséricordieux), [illegible] *famil., epist.* || -dampe- [illegible] *des nations.* [1] *Les grands hommes [illegible] de l'ingratitude des peuples* [illegible] du Rédempteur.

Rédemption, *s. f.* -*ptio.* rachat [illegible] par J.-C.; des captifs chrétiens [illegible] les mahométans. || -dampcion.

Rédemptoristes, *s. m. pl.* congré- [illegible] assimiler à celle des jésuites) [illegible]

Redens, *s. m. pl.* t. de [illegible] semblées; c. * ressauts d'une [illegible]

Redépêcher, *v. a.* -che, [illegible] en diligence. [Voltaire.] n. a.

Redescendre, *v. n.* -du, e, [illegible] de nouveau. n. c. [illegible]

, v. pron. *Le désir est comme le papillon ; après ... les plus belles fleurs, il* redescend *aux plus ... Il ne faut s'efforcer de monter qu'avec la ... de n'être pas forcé de* redescendre. *L'ambi... de* redescendre *tombe dans le gouffre de*

...ER, *v. a.* -né, e, *p.* dessiner de nouveau.
...ABLE, *adj.* 2 *g. Debitor.* (à), débiteur après ... rendu (être — de tant, à...) [1] ; *(fig.)* qui ...bligation à..., qui doit à... [2] ; * *s. m.* (il est son ...bligé). [1] *Tout citoyen est* redevable *à sa ... ses talents et de la manière de les employer.* [2] *C'est à l'imitation que nous sommes ... de plus de la moitié de ce que nous sommes.*
...ER, *v. n.* redescendre encore *ou* une se... fois. R. (vi.)
...CE, *s. f.* dette, charge, rente annuelle ...nnuelle, onéreuse).
...CIER, -ère, *s.* obligé* à des redevances.
...RE, *v. n.* -nu, e, *p.* recommencer à être; ... nouveau. *Ce qui a été sera encore ; le passé ... présent.* [F. Bacon.] *Quoiqu'on puisse te... redevenir ignorant, il est impossible de le ... dans l'ignorance, il est impossible de le ...* [T. Lainé.]
...ER, *v. a.* -dé, e, *p.* devider de nouveau. O.
...RE, *v. a.* -dû, e, *p. Reliquari.* être en reste, ...près un compte fait. * -du, e, *p.* R.
...ERANCE, *s. f.* -tio. action pour faire vasser la ... une chose défectueuse.
...ERCHE, *adj.* 2 *g. -torius.* qui peut opérer ...rfection (cas, défaut, mal, vice —, terme de
..., *v. a.* -gé, e, *p.* [1] (bien, mal — claire... *Tradere.* mettre en ordre et par écrit (— des ..., des délibérations, des discours, etc., | ...aux, des extraits); réduire, résumer (— un ...n récit); | compiler; * se —, *v. pron.* être, ...pouvoir être rédigé (cela se peut — ainsi) [2]. ...gile offre à tous les peuples un code moral ...n seul article : « aime ton prochain comme ...i. » *Les lois ne peuvent se rédiger trop clai... si l'on veut les soustraire à l'interprétation lé...*
...ER (se), *v. pers.* -mé, e, *p.* (de), se racheter, ...des poursuites, des vexations, etc., I. de ...t insulter à l'équité des souverains que de ...se rédimer de ses fautes politiques et morales ...gouverneurs.
...ERIE, *s. f.* qualité de ce qui est rachetа...
...ERNE, *s. f. Lacerna.* vêtement long et large. ...n allant à cheval, *coat*, habit. *angl.*)
...ER, *v. a.* -dit, e, *p. Iterare.* (à), répéter [1], ré... ...qu'on savait par confidence ; blâmer, reprendre un ouvrage, la conduite, etc. [2] ; * trou... ...qu'on a —, sentir son absence, le regretter, ...ésirer. [Fléchier.] * se —, *v. pron.* être, devoir, pou... ...réalité [3] ; *très-usité.* [1] *Écoutez les malheureux ... ne reste d'autre consolation que de* redire ...urs misères. [Fléchier.] [2] *Chacun ... redire en un autre, ce qu'on trouve à* redire ...n. [Larochefoucauld.] *Celui qui trouve à* redire à ... * sorte d'ouvrage si parfait, que quelqu'un ...ait à redire. [3] *Les vérités utiles ne sauraient ...dire, il se* redire. *Les médisances et les ca... ne doivent pas se* redire, *sous peine de com...*
..., *s. m.* qui répète ce qu'il a dit *ou* qui ...ginal. R. c. c. * rapporteur. V.
...ER, *v. a.* -sous, -te, *p.* dissoudre de nou...
...ER, *v. a.* -bué, e, *p.* distribuer encore, ...
...ION, *s. f.* nouvelle distribution. R. C.
...ITION, *s. f. Repetitio.* répétition fréquente. *Il y a ... pour l'oreille et pour l'esprit; il n'y en a ... dans la lumière. La* redite *est partout ennuyeuse.*
..., e, *adj.* 2 *g.* qui renaît (vampire —).

[Calmet.] *(fig.) L'erreur est éternellement* redivive.
REDOMPTER, *v. a.* -té, *p.* dompter une seconde fois. R. C. C. * *vu* -domter. AL.
REDONDANCE, *s. f. Redundantia.* superfluité de paroles dans un discours (— vicieuse).
REDONDANT, *adj. -dundans.* superflu, | inutile (mot —); (style —), plein de redondances; (courbe —), à trois asymptotes.
†REDONDE, *s. f.* ballade à rimes compliquées.
REDONDER, *v. n. -dundare.* être superflu, surabonder dans le discours; être plein de redondances.
REDONNER, *v. a.* -né, e, *p. Iursus donare.* donner une seconde fois la même chose [1] ; rendre à celui qui a donné *ou* qui a déjà possédé; donner (— le courage; — l'espérance); revenir à ce que l'on avait quitté; donner, | revenir à la charge; * (se —), *v. pers.* se livrer, s'abandonner de nouveau [Racine.]; * se —, *v. pron.* être, pouvoir être redonné [2]; *v. récipr.* (ils se *redonnèrent* la main). *épistol.* * -onné, R. [1] *Lorsque l'opinion a détruit les êtres fantastiques qu'elle avait créés, nulle autre puissance ne peut leur* redonner *la vie.* [2] *La confiance ôtée ne se* redonne *plus.*
REDORER, *v. a.* -ré, e, *p.* dorer de nouveau; * I. de poésie, éclairer de nouveau (— les coteaux). *(fig.)*
REDORMIR, *v. n. -mire.* dormir de nouveau. V. RR.
REDORTE, *s. f.* I. de blas. branches retortillées en anneaux. G. C.
†REDOS, *s. m.* première page d'un feuillet.
†REDOTATION, *s. f.* nouvelle dot. I. de pratique. * *(inus.)*
=REDOTER, *v. a.* -té, e, *p.* doter de nouveau. S. A.
REDOUBLEMENT, *s. m. Duplicatio.* accroissement, augmentation (— d'ennui, de fièvre [1], de zèle). [1] *Le chagrin est comme une fièvre qui a ses* redoublements, *ses suspensions.* [Boileau.]
REDOUBLER, *v. a.* et *n.* -blé, e, *p. Duplicare.* réitérer, augmenter ses efforts; — ses soins, etc. (— de soins, d'efforts); * augmenter au double, *se dit du* mal [1]; remettre une doublure; * se —, *v. pron.* I. d'arts, de musique, etc. [1] *Les révolutions, loin de rendre les hommes plus heureux, ne font ordinairement que* redoubler *leur misère.* [Dumarsais.] *On* redouble *quelquefois les petits soins, les petits services pour se préparer à en refuser de plus grands.* [Naudé.] *L'impatience double et* | redouble *le mal.* | *Chagrin passé* redouble *la joie.* [Prov. ital.]
†REDOUL, Roudou, *s. m.* Corroyère, *s. f. Coriaria.* herbe aux tanneurs, espèce de sumac qui fournit un tan très-actif; le fruit est un poison.
REDOUTABLE, *adj.* 2 *g. Formidabilis.* (à, pour) fort à craindre, à redouter (ennemi, mal —). *La sévérité rend la justice* redoutable; *la fierté la rend odieuse.* [P. Syrus.] *Fabricius demandait aux dieux que les ennemis de Rome fussent athées, pour n'être pas* redoutables. [De Mably.] *Les malheureux sont* redoutables. [Goethe.] *La nécessité, ce despote de la vertu même, commande d'une voix* redoutable. [Thomson.] *La conscience est pour elle-même un* redoutable *public. Il faut combattre dans la carrière littéraire trois* redoutables *ennemis : l'amour-propre, l'intérêt et l'opinion.*
REDOUTE, *s. f.* pièce de fortification détachée, en avant; * bal public, son local. *(Ridotto,* réduit, asyle, *italien.)*
REDOUTER, *v. a.* -té, e, *p. Reformidare.* craindre beaucoup (— peu, beaucoup un être; — un mal; — quelqu'un; — sa personne, sa haine, son jugement, son importunité; * — de le voir; — qu'il ne vienne, *famil.*) [1]; *v. pers.* se — soi-même [2]; *v. récipr.* se — mutuellement [3]; *v. pron.* être redouté [4], à redouter, *mieux.* [1] *L'esprit public n'a rien à* redouter *de l'autorité royale tempérée par les lois, et cette puissance paternelle rien à craindre alors de l'esprit public.* [De Rouilly.] *Il est sage de* redouter *le plus petit ennemi.* [P. Syrus.] Redoutez *la vengeance de la peur.* | *Il vaut mieux n'avoir point d'esprit, que de s'en servir pour se faire* redouter. [Saint-Evremont.] [2] *Le sage qui a étudié l'homme, se* redoute *lui-même.* [3] *Des ennemis généreux s'estiment et ne se* redoutent *pas.* [4] *De toutes les funestes conséquences de nos égarements, c'est le vicieux qui se* redoute *le plus, : pourquoi n'est-ce pas le remords?*
†REDRE, *s. m.* grand filet à hareng. G. C. * RE-, R.
REDRESSEMENT, *s. m.* action de redresser (— des torts, des griefs); | son effet, I. de prat.
REDRESSER, *v. a.* -sé, e, *p. Corrigere.* rendre droit ce qui l'a été, ou doit l'être; remettre dans le droit chemin *(fig.)* [1]; attraper au jeu * *(inus.)*; dresser de nouveau; | *(famil.)* châtier, mortifier; *(fig.)* — les torts, les réparer; secourir les opprimés. * (se —), *v. pers.* se relever, se tenir droit; *v. pron.* être, pouvoir être redressé. I. d'arts et mét. [1] *Sois droit ou* redresse. [Marc-Aurèle.] *Pour parler franchement, les hommes sont fort à plaindre d'avoir à être gouvernés par un roi, qui n'est qu'un homme semblable à eux-mêmes, car il faudrait des dieux pour les* redresser. [Fénélon.] *Un sens droit est comme une filière qui ne laisse rien passer sans le* redresser. | *L'ambition redresse les duperies du fanatisme.* [Lemontey.] *L'événement redresse bien des conjectures.*
REDRESSEUR, -se, *s.* qui cherche à attraper les autres, — de torts, chevalier errant. * —, ateau d'un outil de raffineur. R. = I. de mét. celui qui redresse, détire. *Les nobles perdirent le respect et l'amour que le peuple avait pour eux, du moment où ils cessèrent d'être* redresseurs *de torts, pour en devenir auteurs. Il y a dans le monde beaucoup de* redresseurs *de torts qui combattent à outrance les petits coupables et ... dent les grands.*
REDRESSOIR, *s. m.* instrument pour redresser la vaisselle d'étain bossuée. R. C. C.
REDRUGER, *v. a.* -gé, e, *p.* action d'ôter les pousses surabondantes des bois, * les drageons. * -dra-.
RÉDUCTIBLE, *adj.* 2 *g.* qui peut ou doit être réduit.
RÉDUCTIF, -ive, *adj.* qui réduit (sel —).
RÉDUCTION, *s. f. Expugnatio.* action de réduire (une ville; — de Paris; une liqueur, une monnaie, un plan, un dessin); ses effets; diminution de revenu, de dépense (faire une grande — considérable); opération de chirurgie pour remettre (un os, etc.) à sa place (— difficile; faire, opérer la —); opération qui rend à un métal sa forme, etc.; * suite de notes descendant diatoniquement. —s, *pl.* hameaux d'Indiens convertis. R.
REDUIRE, *v. a.* -duit, e, *p.* * *Cogere.* (à), contraindre, nécessiter, obliger (— à se soumettre, etc.) *; soumettre, subjuguer; dompter (— des rebelles, un cheval, etc.); ramener à la raison, au devoir; ré... duire les rapports des quantités, des mesures, des monnaies; | changer en moindre; résoudre une chose en une autre (— le bois en cendre; * en feu des arbres. [Delille.] *inus.*) *se dit au fig.* [1]; borner, restreindre (— ses prétentions); résumer, *se dit au fig.* [2]; diminuer | de nombre, de quantité, de volume, de qualité, de force, de dimensions; | faire diminuer (les profits); * résumer, analyser; * faire changer de nature ou de forme, R. *inus.* (— en peu de paroles une proposition, des avis, etc.); faire la réduction (d'un os, d'un plan, etc.); (se —), *v. pron.* devenir moindre [3] | en nombre, quantité, qualité, volume, force, dimension, | * *(fig.) exprimer* le terme, la fin, l'analyse, la réduction, le résultat final; s'amoindrir; se terminer à une preuve, etc. [4]; se consumer (un feu, le bois se *réduit* en cendres, le verre en scorie); * se —, *v. pers.* se restreindre, se borner à (se — à un petit revenu, par sa bienfaisance); se rendre, s'amener soi-même à un état pire [5]; *v. récipr.* se conduire, s'amener, se forcer mutuellement à *. [1] *Lorsque l'égoïsme*, réduit *en système, a perverti le cœur d'un homme, il faut savoir gré de tout le mal qu'il ne fait pas, s'il le peut.* [2] *La vérité est souvent réduite à prendre le masque de la folie.* | *En ne voulant que de bonnes opinions, on finit souvent par être* réduit *à des gens qui n'ont que celle du ban.* [Frédéric.] [3] *Rapporter tout à soi c'est* réduire *tout à bien peu de chose.* | [4] *Il faut tout* réduire *au néant, ou bien admettre des vérités indépendantes de nos conjectures.* [Vauvenargues.] | [5] *Les grandes assemblées se réduisent à de peuples, et celles-ci, souvent à un seul homme.* [Lloyd.] [6] *Toute l'histoire se* réduit *à ce fait : jamais le corps social ne peut être heureux sans une bonne tête. Dans l'athéisme, toute la vie se* réduit *à la mort. Tout l'art d'écrire se* réduit *à la bonne association des idées.* [7] *Sans doute nous avons tout droit à l'indulgence ; mais il est humiliant de* [7] *réduire*

L'avarice et la prodigalité se réduisent toutes deux à la misère. [8] *Combien d'amants se réduisent, par la familiarité, de l'admiration au mépris, de l'amour à la haine!*

RÉDUIT, *s. m. Seclusorium.* retraite (sale, petit — agréable; paisible —); t. de fortif. demi-lune, * bastion; lieu de réunion pour jouer. G.

RÉDUPLICATIF, -IVE, *adj.* qui marque le redoublement (particule —), t. de gramm.

RÉDUPLICATION, *s. f.* répétition d'une syllabe, d'une lettre en grec.

RÉDUVES, *s. m. pl.* -vii. hémiptères.

RÉÉDIFICATION, *s. f. Instauratio.* | reconstruction (— d'un temple). *Si des philosophes s'étaient trouvés à la tête des croisés, ils auraient tenté la réédification du temple de Jérusalem.*

RÉÉDIFIER, *v. a.* -fié, e, *p. Rursùs ædificare.* rebâtir, reconstruire (— une église). * se —, *v. pron.*

RÉÉDITEUR, *s. m.* qui donne une seconde édition.

RÉÉDITION, *s. f.* seconde édition. T. B.

RÉEL, -LE, *s. m.* et *adj.* qui est en effet, sans fiction, sans figure (être, chose, personne, existence, présence — [1]); * —, réelle, qui réalise ses promesses, *s. imus.* * *f.* -cle. B. [1] *La vanité, l'orgueil nous attirent plus de haines que des torts réels.* | *Il n'y a de bien réel que la vertu, de mal réel que le vice.* [Antisthènes.] *Il n'y a d'amitié* réelle *qu'entre ceux qui sont unis par la vertu.* [Cicéron.] | *Il n'y a rien de réel dans toutes nos félicités* [Lamotte-Levayer.]; *tout est bien réel dans nos douleurs. Pour juger de l'importance réelle d'un individu, il faut le supposer mort, et calculer le vide qu'il produirait; peu d'hommes résisteraient à cette épreuve.*

RÉÉLECTION, *s. f.* action de réélire. C. — son effet.

RÉÉLIRE, *v. a.* -lu, e, *p.* élire de nouveau. C.

RÉELLEMENT, *adv. Reipsâ.* véritablement; effectivement, en effet (exister, compter, saisir —). *Un emprunt n'est* réellement *qu'un impôt. La liberté bien comprise n'est* réellement *autre chose que l'équité.*

RÉEMBARER, *v. a.* -bré, e, *p.* (*vi.*) racheter. V.

RÉENGENDRER, *v. a.* -dré, e, *p.* engendrer de nouveau; t. mystiq. T. B. V. * se —, *v. pron.*

RÉER *ou* RERE, *voy.* RAIRE. V.

RÉEXAMINER, *v. a.* et *n.* -é, e, *p.* examiner de nouveau, (se —), *v. pers., pron., récipr.*

†RÉEXPORTATION, *s. f.* transport à l'étranger de marchandises venues du dehors.

†RÉEXPORTER, *v. a.* -té, e, faire la réexportation.

REFÂCHER, *v. a.* -chè, e, *p.* fâcher de nouveau. B. G. C. * se —, *v. pers., récipr.*

REFAÇONNER, *v. a.* -né, e, *p.* façonner une seconde fois. G. C. * -onner. B.

REFACTION, *s. f.* remise de l'excédent de poids des marchandises qui ont été mouillées; * diminution de leur prix, si elles sont de qualité ou de dimension inférieure. G. C. BB. * Ré-. V.

REFAILLIR, *v. n.* faillir une seconde fois. V.

REFAIRE, *v. a.* -fait, e, *p. Reficere.* faire une seconde fois (— un voyage, un livre) [1]; réparer, raccommoder, rajuster ce qui est défait, gâté, etc.; recommencer (tout est à —); —, *v. n.* t. de jeu, redonner des cartes; remettre en vigueur, en bon état (— des chevaux); (se —), *v. pers.* reprendre vigueur, se mettre en meilleur état, changer son être, sa nature [2]; *v. pron.* être, pouvoir être refait [3]. [1] *Prenez les hommes tels qu'ils sont: Dieu ne les refera pas pour vous. Il est des gens encore moins supportables que ceux qui font de l'esprit; ce sont ceux qui veulent le refaire.* [2] *Fuyez tout homme qui dit: « Je suis fait ainsi, je ne veux pas me refaire. »..* [3] *Il est rare qu'un ouvrage manqué puisse se refaire: faites-le donc avec soin.*

REFAIT, *s. m.* t. de jeu, coup, partie qu'il faut recommencer; nouveau bois de cerf; * *adj.* (bois —), écarri sur les faces. B.

REFAUCHER, *v. a.* -chè, e, *p.* faucher une seconde fois. B. G. C. * se —, *v. pron.*

RÉFECTION, *s. f.* -tio. repas, t. claustral; réparation d'un édifice.

RÉFECTIONNER, *v. a.* manger. V.

RÉFECTOIRE, *s. m. Comatio.* lieu dans lequel une communauté prend ses repas.

RÉFECTORIER, -ère, *s.* qui a soin du réfectoire. C. C. * -ïaire. V. *f.* -ere. B.

†REFECTURE, *s. f.* droit de prendre dans une forêt du bois pour réparer un édifice.

REFEND, *s. m.* (mur de —), dans l'intérieur de l'édifice; (bois de —), scié en long; * pierre de —), angulaire. —, reste d'une planche dont on a pris un morceau.

†REFENDOIR, *s. m.* outil pour espacer les dents des cardes.

REFENDRE, *v. a.* -du, e, *p.* diviser, scier, fendre en long; fendre de nouveau, t. de mét. ouvrir, dégager. * se —, *v. pron., pers.*

†REFENDRET, *s. m.* coin de fer, t. d'ardoisier.

RÉFÉRÉ, *s. m.* rapport fait par un juge d'un référé, sa décision.

RÉFÉRENDAIRE, *s. m.* terme de chancellerie, rapporteur (grand —).

RÉFÉRER, *v. a.* ré, e, *p. -ferre.* rapporter une chose à une autre (— un article à un chapitre); attribuer (— l'honneur, etc. à Dieu). — le serment à, s'en rapporter à ce serment; *v. n.* faire un rapport; (se —), *v. pers.* se, s'en rapporter (se — à l'avis de; s'en — à telle décision: avoir rapport (cela se *réfère* à ce qui a été dit, proposé).

REFERMER, *v. a.* -mé, e, *p. Occludere.* fermer de nouveau; fermer les ouvertures des chairs; * *v. pron., très-usit.* (la porte, la plaie, le volcan, l'abyme, tout ce qui est ouvert se *referme*, peut se —). *Lorsque les passions veulent vous entraîner, songez à cette tombe entr'ouverte qui vous attend et se refermera sur vous.*

REFERRER, *v. a.* -ré, e, *p.* ferrer une seconde fois. B. G. C. (— un cheval, etc.); * se —, *v. pron.*

REFÊTER, *v. a.* -té, e, *p.* rétablir une fête supprimée. T. B. G. C. * se —, *v. pron.*

REFEUILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* t. de menuiserie, faire deux feuillures en recouvrement. B. G. C.

†REFEUILLETER, *v. a.* -tè, e, *p.* feuilleter de nouveau. [Sévigné.] * se —, *v. pron.*

REFEUILLURE, *s. f.* action de faire deux feuillures.

REFICHER, *v. a.* -ché, e, *p. Refigere.* ficher de nouveau; remaçonner les joints. B. G. C.

REFIGER, *v. a.* -gé, e, *p.* figer; se figer de nouveau; (se —), *v. pron.* B. G. C.

REFIN, *s. m.* laine très-fine. G. C.

REFINER, *v. a.* -né, e, *p.* fixer de nouveau. B. G. C.

†REFLAMBER, *v. a.* -bé, e, *p.* réfléchir la lumière; repasser par le feu. (*vi.*)

REFLATTER, *v. a.* -té, e, *p.* flatter de nouveau. G. C. * -ater. B.

REFLÉCHI, e, *adj.* fait *ou* dit avec réflexion [1] (action —); (personne —) qui agit, pense avec réflexion [2]; t. de botan. courbé en angle en dehors; t. de gramm. (pronom, *se, soi*); (verbe —), pronominal. [1] *La vanité a quelquefois plus de part à l'ingratitude qu'une injustice réfléchie. Sans une religion éclairée, réfléchie, nous sommes les êtres les plus malheureux de l'univers.* [Jordan, prus.] *La faiblesse en larmes n'inspire qu'une pitié réfléchie. Une délicatesse peu réfléchie ménage davantage les plaies du corps que celles du cœur.* [2] *Où se trouvent beaucoup d'égoïstes réfléchis, il faut s'attendre à beaucoup d'actions et de discours irréfléchis, par conséquent au malheur.*

RÉFLÉCHIR, *v. a.* -chi, e, *p. Reflectere.* repousser, renvoyer (— les rayons) *fig.* [1]; *v. n.* rejaillir, être renvoyé, *se dit* de la lumière; (— sur), penser mûrement (— sur une affaire; à ce que l'on doit faire; y — mûrement) [2]; *se dit absol.* [3]. * se —, *v. pers.* (*syn.*) [1] *Les grands réfléchissent tout ce qu'ils ont d'éclat sur les souverains qui les emploient..* [2] *On ne devrait jamais rien entreprendre sans y avoir bien réfléchi, sans s'être demandé: où cela me mènera-t-il?* | Réfléchir *aux défauts, c'est le grand remède d'amour.* [Lopez de Vega.] | [3] *Les despotes et leur avide cortège haïssent les gens de lettres, parce qu'ils réfléchissent et font réfléchir. L'habitude de réfléchir fait mettre à profit le malheur même.* | *Le plus grand plaisir de l'homme est de réfléchir.* [Clément XIV.] *L'homme n'est ordinairement qu'une machine; ce n'est que dans le malheur ou la vieillesse qu'il s'avise trop tard de réfléchir.*

RÉFLÉCHISSANT, E, *adj.* qui est cause [illegible] qui fait rejaillir, t. de physique; t. [illegible] réfléchit, fait des réflexions (homme —). *Le sage est* réfléchissant; *et réciproquement, la réflexion mène à la vertu.*

RÉFLÉCHISSEMENT, *s. m.* Repercussion, renvoi, réverbération; réflexion de la lumière.

†RÉFLÉCHISSEUR, *s. m.* auteur d'un livre de réflexions.

†RÉFLECTEUR, *s. m.* corps qui réfléchit la lumière.

†RÉFLEXION, *s. f.* (*pour* Réflexion), réverbération, t. de physique.

RÉFLECTIVE, *adj. f.* (conception —) qui est le produit de la réflexion. [Kant.]

REFLET, *s. m. Reflexus.* t. de peinture, | réflexion de la lumière, d'une couleur, d'un corps voisin [1], *se dit fig.* [2]. [1] *L'une des plus belles productions de la philosophisme ne peut plus être pensées [illegible] du génie, de l'enthousiasme ou des [illegible] n'en a que de fugitifs reflets.* [2] *Le [illegible] la vérité, sont des reflets de la divinité. [illegible] n'a que des reflets de gaîté.*

REFLÉTER, *v. a.* -tè, e, *p.* t. de peinture, — la lumière [1], une couleur sur; * se —, *v. pron.* envoyer son, ses reflets, *propr. et fig.* [1] *Nous voyons les objets que par la lumière [illegible] nous ne les connaissons que par l'[illegible] nous font.* [2] *Les rayons de la vérité [illegible] tous les esprits sains; ils forment un [illegible] dont les flots submergent l'ignorance et [illegible] d'un joli visage se reflète sur toute la [illegible] voile ses défauts.*

REFLEURET, *s. m.* seconde lame d'[illegible]

REFLEURIR, *v. n.* -ri, e, *p.* Refleurer, fleurir de nouveau; * (*fig.*) rentrer en estime, [illegible] des beaux-arts, des belles-lettres). B. C.

RÉFLEXE, *adj.* 2 *g.* (vision —) par réflexion.

RÉFLEXIBILITÉ, *s. f.* propriété d'un corps réflexible.

RÉFLEXIBLE, *adj.* 2 *g.* propre à être réfléchi par la lumière —).

RÉFLEXIF, -IVE, *adj.* V. qui réfléchit.

RÉFLEXION, *s. f.* rejaillissement, retour, mouvement rétrograde d'un corps [illegible] physiq. *Considératio.* méditation sérieuse, attention attentive; pensée qui en résulte [illegible] — hardie, morale; faire —, réfléchir; [illegible] action, habitude de la —, de réfléchir; [illegible] en résulte | (bonne, triste, mûre — [illegible] portante; agir, parler avec —) [1]; * sans — [illegible] Condillac.]; * don | de l'ame, de se [illegible] ées, de les examiner, de les modifier, [illegible] [Vauvenargues.] *voy.* Réflexion. [illegible] *peut décider du sort d'un individu. L'homme n'est coupable que par [illegible] de réflexion. La réflexion est la vie [illegible] le mouvement est celle du corps.* [illegible] *base de presque toutes les qualités. [illegible] Le remords est la seule douleur de l'[illegible] et la réflexion n'adoucissent pas. [illegible] Pour affranchir l'homme, il faut [illegible] min de la réflexion. L'homme n'est [illegible] la réflexion. L'expérience et la [illegible] préjugés, les erreurs, le despotisme.*

REFLUER, *v. n.* -re. retourner vers [illegible] *fig., au moral.* [Crevier.]

REFLUX, *s. m.* mouvement réglé de [illegible] retire après le flux; (*fig.*) vicissitude [illegible] *se dit* de la fortune, des [illegible] *des grains de sable que le flux et le [illegible] au sommet des dunes, et ramènent [illegible]*

†REFOCILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* [illegible]

†REFOILLE, *v. a.* (*vi.*) jeter des [illegible]

REFONDRE, *v. a.* -du, e, *p.* [illegible] les frais d'un défaut auquel on s'[illegible]

REFONDRE, *v. a.* -du, e, *p.* [illegible] seconde fois; (*fig.*) refaire (— [illegible] meilleure forme). * se —, *v. pron.* [illegible]

REFONTE, *s. f.* (de monnaie) [illegible] dre; * action de refondre, terme [illegible] d'arts. B.

REFORGER, *v. a.* -gé, e, *p.* [illegible] seconde fois. B. G. C. * se —, *v.* [illegible]

Ιστορικό Κεντρικό Βιβλιοθήκη Πατρών

…ABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut ou qui doit être …(abus —).

…ATEUR, -trice. *s. Emendator, -trix.* qui …ge les abus[1] (sage, sévère, heureux — in…quents être, s'établir le —). [1] *Il n'y a pas …plus ridiculement inutile que la sagesse de …s'érigent en réformateurs du siècle.* [Saint-…] *Les réformateurs maladroits sont de vrais …*— Modernes réformateurs, *réformez-vous!*

…ATION, *s. f. Emendatio.* action de réfor…ger, de rétablir dans l'ancienne *ou* dans …re forme (les mœurs, etc.); | réforme | …iforme protestante. *La* réformation de …consiste *principalement dans une bonne* …Jean III de Portugal.]

…ISSEMENT, *s. f.* rétablissement dans l'ordre, dans …forme ou discipline (sage — urgente, in… | retranchement des abus[1] (— nécessaire, …opérer la —); * changement opéré en …; * réduction des troupes (faire la, une — …); * congé (donner la —; avoir sa —); …n commis, etc., *se dit* des chevaux; …il de l'ancienne discipline dans un ordre …régularité des mœurs; *(peu usit.)* * action …; * la religion réformée, le protestan…protestants, luthériens ou calvinistes[2], …philosophie *a fait tout ce qu'il y a de bon* …ligieuse politique. *Une sage* réforme *est une* …ssent d'abus. [2] *Sans la vertu, les* réfor…ons *n'est pas la moins dangereuse, parce* …itations *les plus chères à l'homme sont les* …elles *sont de son choix.* [2] *Les deux ré…olitique et religieuse, ont coûté des flots de*

…ISTE, *s. m.* qui suit une réforme, t. dans… la religion réformée; qui interprète les … d'après ses propres lumières; * —, t. …e réforme.

…ORMER, v. *a.* -mé, e, *p. -mare.* former de nou… *v. pron. pers. Il est difficile de* re… *la nature a mal formé.*

…ORMER, v. *a.* -mé, e, *p.*[1] *Emendare.* rétablir …forme; en donner une nouvelle, une …les lois, les mœurs, la discipline); * *se* …établir à un moindre nombre (— des …corps); retrancher ce qu'il y a de trop. …d'inutile (— ses mœurs, ses opinions[2], …* se —, *v. pers.* changer en mieux, …pron. être, pouvoir être réformé[3]; *v. …t jugements sur les absents sont presque …mmes par leur présence: attendons-la. …n'est pas détruire, et réciproquement.* Ré…critiquer et recréer; *choses qui, ravissant …renouvellent souvent.* [2] *L'espèce humaine …gérer un état meilleur, tant que chacun …eux-, je ne me réformerai pas?* » *à …réformant jamais.* [3] *Les abus profitables se dé…pervertissent par leurs mutuels exem…*

…ORMER, v. *a.* et *récipr.* remettre en santé.

…OUETTER, v. *a.* -té, e, *p.* fouetter de nouveau.

…OUILLER, v. *a.* -lé, e, *p.* fouiller une seconde …(une fosse).

…OUIR, v. *a.* -ssi, e, *p. Refodere.* fouir de nou…

…OULEMENT, *s. m.* action de refouler, son effet

…OULER, v. *a.* -lé, e, *p. Recalcare.* fouler une …bourrer avec le refouloir; aller contre …le courant; refluer en abondance; …les vaisseaux sur leurs pas. * *fig. épistol.*[1]; …pron. [1] *Le désespoir fait* refouler …*accablantes sur l'âme qu'elles écra…*ngue *dans le néant. L'esclavage* refoule …vertus, *et développe tous les vices.* …contrainte refoule *sur l'âme.* [Garat.]

…OUR, *s. m.* instrument pour bourrer les ca…du linge, paquet de fonte mis à fleur de

REFOURBIR, *v. a.* -bi, e, *p. Rursus polire.* fourbir de nouveau. B. G. E.

REFOURNIR, *v. a.* -ni, e, *p.* fournir de nouveau. B. G.

RÉFRACTAIRE, *adj.* 2 *g. s. m. -rius.* rebelle désobéissant * (prêtre, fonctionnaire, etc. —), qui refusait le serment exigé par la loi; (minéral —), qui se fond très-difficilement.

RÉFRACTER, *v. a.* -té, e, *p.* produire la réfraction. A.

RÉFRACTION, *s. f.* changement de direction d'un rayon, d'un mobile dans un milieu; * recours pour une erreur de compte.

RÉFRACTOIRE, *s. f.* sorte de courbe. G. C. BR.

REFRAIN, *s. m.* mots qui se répètent à chaque couplet (joli — spirituel); (*fig., famil.*) demande, objection, phrase réitérées; * t. de mer, retour des vagues qui se brisent.

†REFRANCHIR (se), *v. pers. se dit* de la diminution de l'eau entrée dans le vaisseau, t. de mer.

REFRÉNGER, *v. a.* -gé, e, *p.* renvoyer par réflexion, t. de physiq.

RÉFRANGIBILITÉ, *s. f.* t. de phys. qualité des rayons réfrangibles.

RÉFRANGIBLE, *adj.* 2 *genres.* susceptible de réfraction.

REFRAPPER, *v. a.* -pé, e, *p.* frapper de nouveau la monnaie. * -aper, B.

REFRATER, *v. a.* -té, e, *p.* t. de potier, unir avec le doigt avant la cuisson. B. G. C.

RÉFRÉNER, *v. a.* -né, e, *p. -frenare.* réprimer (— ses passions, sa licence)[1]; * *v. pers.* se — soi-même[2]; *v. pron.* être, pouvoir être refrêné[3]; * refraigner. (*vi.*) * Ré-. G. C. [1] *Il est bien difficile de* refréner *une passion qui peut se faire absoudre et même louer de ses crimes.* [2] *Celui qui ne se* refrène *pas lui-même s'expose à l'être durement par les autres.* [3] *L'intérêt ne peut se* refréner *que par un intérêt plus grand; et c'est le moyen employé par la religion même qui met dans la balance la terre et le ciel, la vie et l'éternité.*

RÉFRIGÉRANT, E, *adj. Frigerans.* qui rafraîchit (remède —). * -rent, -ratif. AC.

RÉFRIGÉRANT, *s. m.* vaisseau rempli d'eau pour condenser les vapeurs dans l'alambic.

RÉFRIGÉRATIF, -ive, *adj.* et *s. m. Frigeratorius.* qui rafraîchit, refroidit (remède —).

RÉFRIGÉRATION, *s. f. -tio.* t. de méd. refroidissement (causer la —).

RÉFRIGÉRATOIRE, *adj.* 2 *g.* réfrigératif.

RÉFRINGENT, E, *adj. -gens.* qui cause une réfraction (milieu, surface —).

REFRIRE, *v. a.* -frit, e, *p.* frire de nouveau. B. G.

REFRISER, *v. a.* -sé, e, *p.* friser de nouveau. B. C.

REFROGNEMENT, Renf-, *s. m.* action de se refrogner (— maussade).

REFROGNER, Renf- (se), *v. pers.* -gné, e, *p.* se faire des plis au front, des rides au visage, en signe de douleur, de mécontentement; * *pris activement*, SE — le visage. A. (*peu usit.*) || ran-.

†REFROID, *s. m.* (mettre les cuirs au —), les étendre.

REFROIDIR, *v. a.* -di, e, *p. Refrigerare.* rendre froid; (*fig.*) ralentir (— le zèle, etc.)[1]. —, *v. n.* (se —), *v. pers.* devenir froid; (*fig.*) diminuer d'ardeur, d'activité; * *v. pron.* être, pouvoir, devoir être refroidi; t. d'arts et mét. *et fig., épist.*[2]. [1] *L'ardeur de ceux qui font tout pour la postérité servit bien* refroidie *s'ils pouvaient prévoir ses jugements ou son silence. Les livres dont le mérite est la nouveauté sont comme les petits pâtés tout chauds dont on se dégoûte dès qu'ils sont* refroidis. [De Ségur.] [2] *Toutes les passions se* refroidissent *par des jouissances immodérées. Rien ne se* refroidit *plus vite que l'enthousiasme.*

REFROIDISSEMENT, *s. m. Refrigeratio.* diminution de chaleur; (*fig.*) de passion, d'amitié, de zèle (grand — subit, imprévu; causer, amener le, du —; prompt —[1], *se dit absol.* il y a du —); maladie du cheval, morfondure légère. A. || -froidice-. [1] *C'est une preuve de peu d'amitié de ne pas nous apercevoir du* refroidissement *de celle de nos amis.* [Larochefoucauld.] *L'ennui est un signe infaillible du* refroidissement *de l'amour.*

†REFROISSIS, *s. m.* récolte sur les jachères.

REFROTTER, *v. a.* -té, e, *p. -fricare.* frotter; battre de nouveau. G. C. * SE —, *v. pron.* * -otter. A.

REFUGE, *s. m. -gium.* asile, retraite, protection; lieu de sûreté (seul, dernier — assuré; avoir, trouver un —)[1]; * *se dit* des personnes[2]; (*fig.*) excuse, prétexte. * Réfu-. B. (*Plaugô*, je fuis. *gr.*) [1] *La peur déplace tous les individus, en leur montrant le péril où ils sont, et le* refuge *où ils ne sont pas.* [2] *Dieu est le meilleur* refuge: *après lui, c'est un bon ami, un bon livre! Un roi doit être le* refuge *de tous les infortunés, contre toutes les injustices. Dieu, la nature et les arts sont les* refuges *du sage.*

RÉFUGIÉ, E, *adj.* et *subst. m.* calviniste sorti de France.

REFUGIER (se), *v. pers.* -gié, e, *p. -gere.* se retirer en lieu de sûreté (se — dans la ville, à Paris, chez quelqu'un, auprès d'un grand); * *se dit fig.* * *Retrò*, en arrière, *fugâ*, fuite. *lat.*) *Le despotisme, chassé par la philosophie de la tête des grands, s'est* réfugié *dans la tête des petits. L'homme vertueux trahi, abandonné, se* réfugie *dans sa conscience. L'homme, abandonné de tous, se* réfugie *dans son propre cœur. Malheureux, réfugiez-vous dans un bon livre; il vous offre un autre monde.* | *La fougue nationale, exilée des champs de bataille, s'est* réfugiée *tout entière dans l'esprit public.* [D'Arcouville.]

REFUI, *s. m.* asyle. v. t. de chasse.

REFUIR, *v. n. Confugere.* fuir devant les chasseurs.

REFUITE, *s. f. Effugium.* t. de chasse, route pour fuir; ruses d'un cerf poursuivi; (*fig., famil.*) retardement affecté; * t. de menuisier, largeur.

REFUS, *s. m. Recusatio.* action de refuser (s'attirer, essuyer, adoucir un —; faire —, le — de; long, dur — absolu, positif, douloureux; s'attendre au —)[1]; chose refusée[2]; —, *se dit* d'un corps trop dur, impénétrable (enfoncer un pieu jusqu'au —); * n'être pas au — de, n'être pas offert. G. *famil., peu usité.* | [1] *Un* refus *fait perdre cent bienfaits.* ,,. *Le* refus *de la louange est un désir d'être loué deux fois.* [Larochefoucauld.] [2] *Ne reprochez point au ciel ses* refus; *remerciez-le de ses dons: il a ses motifs. Le* refus *console le désir.*

REFUSER, *v. a.* -sé, e, *p.*[1] *Recusare.* rejeter (— une offre, une demande, etc.); | — quelqu'un, ne pas l'admettre, ne pas le choisir (— un candidat, à l'examen; — un ouvrier); — une chose, la rejeter (— un ouvrage, une fourniture); | ne pas la choisir (— une fille en mariage); *se dit absol.* — ses amis, ne pas écouter leur demande, leurs prières, leurs offres de service; —, ne pas vouloir (— de dire, de faire); ne pas accepter (— une offre, un don, etc.); ne pas accorder[2]; (se —), *v. pers.* se priver, | ne pas se donner, s'accorder à soi-même (l'avare se *refuse* tout)[3]; —, ne pas vouloir (*famil.* il se *refuse* à m'obliger); *v. récipr.* se — l'un à l'autre; *v. pron.* être refusé (l'eau, le feu ne se *refusent* pas entre voisins); être de refus (*famil.* l'offre d'un bon office ne se *refuse* pas)[4]. * —, *se dit absol.*[5]. [1] *Être compatissant sans pouvoir faire le bien est bien plus douloureux que de demander et se voir* refusé. [Sheridan.] *On a toujours de la reconnaissance pour les services que l'on a* refusés. [De Laugré.] *Les peuples comme les particuliers aspirent surtout à ce qui leur est* refusé. [Thomas.] [2] *S'il m'était permis de* refuser *une arme à des hommes, je croirais que l'ingrat n'en a pas.* [Mad. de Puisieux.] *On sourit au combat de la cupidité qui ne veut pas* refuser, *et de l'orgueil qui n'ose accepter.* | [3] *Qui sait se* refuser *à soi-même n'a rien à demander à personne.* ,,. *On se* refuse *à soi-même ce que l'on demande d'impossible.* [Max. lat.] [4] *Les éloges, quelque mal assaisonnés qu'ils soient, ne se* refusent *jamais. Les honneurs se* refusent *rarement, ne furent-ils pas mérités.* [5] *Les femmes parlent en se taisant, accordent en* refusant. [Lopez de Vega.]

REFUSEUR, *s. m.* qui refuse. B. V.

RÉFUSION, *s. f.* remboursement de frais.

†RÉFUTABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut être réfuté. *Toute proposition est bien ou mal* réfutable; *des philosophistes ont nié l'âme et Dieu; Buffon mit la matière et le corps; selon lui nous rêvons la vie.*

RÉFUTATION, *s. f. -tio.* discours par lequel on réfute (homme — complète, satisfaisante; proposer une —; faire la —). *Le tirage est une* réfutation *vivante du matérialisme qui fait consister la perfection dans cette dernière: l'huître est plus industrieuse que lui. La*

négation n'est pas une réfutation. *La* réfutation *se glisse presque toujours dans les développements d'un paradoxe.*

RÉFUTER, *v. a.* -té, e, *p.* -*tare.* combattre, | détruire | par des raisons solides, ce qu'un autre a avancé [1] (— fortement, vivement une erreur); répondre n'est pas réfuter. * (se —) *v. pron.* être, pouvoir être réfuté [2]. [1] *Le chien qui se fait tuer pour sauver son maître ou meurt sur sa tombe,* réfute *victorieusement ceux qui prétendent que les vertus sont plus dans l'éducation que dans la nature.* J. M. [2] *Les arguments fondés sur l'intérêt ne se* réfutent *guère.*

RÉGA, *s. m.* petit roi dépendant d'un autre dans les Gaules.

REGAGNER, *v. a.* -gné, e, *p.* -*euparare.* gagner, reprendre ce qu'on avait perdu *ou* quitté (— son argent, un poste, un avantage, le dessus, la vraie route, *fig.* l'amitié); rentrer dans; retourner à (— le logis) [1]; * — quelqu'un, le ramener à son avis, à son parti (je l'ai *regagné*); A. *peu usité.* * se —, *v. pron.* être, pouvoir être regagné [2]. [1] *L'égoïste doit* regagner *les forêts : là seulement il lui sera permis de ne s'occuper que de lui.* [2] *L'honneur, l'innocence, le bonheur, le temps et l'argent perdus, ne se* regagnent *jamais.*

†REGAILLARDIR, *v. a.* mettre en bonne humeur (Molière.); * (se —), *v. pers. famil.* R.

REGAIN, *s. m.* second foin, luzerne, sainfoin, trèfle, qui repoussent après la coupe : t. d'archit. reste de pierre qui peut servir; * retour de jeunesse. C. (*famil.*) *Il est encore plus dangereux d'abuser du* regain *que de la jeunesse même; c'est la dernière pousse de l'arbre de la vie.*

REGAIRES, *s. f. pl.* R. * juridiction temporelle des évêques en Bretagne. RR.

RÉGAL, *s. m.* festin, grand repas; (*fig., famil.*) grand plaisir (bon, grand —; faire, donner un —). *Le flatterie n'est un* régal *que pour les sots.*

RÉGALADE, *s. f.* (boire à la —), la tête renversée. * *famil.* action de régaler; ce qui régale.

RÉGALE, *s. m.* jeu de l'orgue, *dit* voix humaine. —, *s. f.* (droit de —), droit de percevoir les revenus des bénéfices vacants, d'y conférer. —, *adj. f.* (eau —) composée d'esprit de nitre et d'esprit de sel, qui dissout l'or. * —, *s. f.* espèce de claquebois ancien. — à vent, instrument, orgue portative. R.

†RÉGALECS, *s. m. pl.* -*cī.* poissons apodes.

RÉGALEMENT, *s. m.* t. d'archit. nivellement; t. de finance, répartition égale d'une taxe.

RÉGALER, *v. a.* -lé, e, *p.* donner, faire un régal (— quelqu'un); | maltraiter (— d'un soufflet, etc.); | réjouir, divertir; | donner pour faire plaisir | (— d'un bal, d'un conte, d'un présent, d'un compliment; *famil., se dit ironiq.*) —, *Coæquare.* t. d'architect., niveler; * répartir également une taxe : étendre la chaux sur les peaux; renouer la cire au soleil. C. * se —, *v. pers. famil., très-usité* (je vais bien me —, me donner un, du régal).

RÉGALEUR, *s. m.* qui étend la terre, ou qui la foule avec des battes. R. C. C.

RÉGALIEN, *adj.* (droit —), attaché à la royauté. *f.* -enne. R.

†RÉGALIS, *s. m. pl.* place où le chevreuil a gratté.

RÉGALISTE, *s. m.* pourvu par le roi d'un bénéfice.

†RÉGALTES, *s. m. pl.* sels formés avec l'eau régale et les bases salifiables, mélangés de muriates et de nitrates.

REGARD, *s. m. Aspectus.* action de la vue; action de regarder (doux, beau — du, fier, fin, agréable, tendre, pénétrant, vif, mobile, altier, etc.; lancer un —; porter, jeter, arrêter ses —s sur...; détourner, soutenir, supporter, redonner le — de...; honorer, déconcerter, glacer d'un —); endroit pour visiter un aqueduc; place d'un robinet, sous une trape, une dale, etc.; * *pl.* t. de peint. portraits en regard. * —s, *pl. suppose* l'attention (arrêter, fixer les —s sur) [1]; (au —), *adv.* par rapport, en comparaison : (*vi.*) * pour mon —, pour ce qui me regarde. (Corneille.) (*vieux, mais très-bon*). [Voltaire.] * en —, qui se regardent, en pendant, l'un à côté de l'autre [2]. [1] *Les rois sont comme les coquettes; leurs* regards *font des jaloux.* [Voltaire.] [2] *On s'étonne de la témérité des traductions où le texte est mis en* regard.

REGARDANT, *s. m. Spectator.* (*famil.*) | spectateur; | qui regarde. —, e, *adj.* (*famil.*) (près —), trop exact, trop ménager, | trop vigilant; * t. de blas., qui regarde sa queue.

REGARDER, *v. a.* -dé, e, *p. Aspicere.* jeter la vue sur (— fixement le ciel; — de côté, en face) [1]; considérer attentivement [2], (*fig.*) être vis-à-vis; concerner [3]; prendre garde; songer mûrement à. —, considérer [4]; voir comme, estimer, voir tel (— comme bon; — en pitié, voir avec pitié, ou mépris); * se —, *v. pers. au propre.* se — dans un miroir; (*fig.*) se voir, se considérer comme; s'imaginer être [5]. *v. pron.* être, pouvoir être regardé [6], *prep. et fig. v. récip.* se regarder l'un l'autre; (*fig.*) se voir, se considérer, comme (ils se *regardent* comme amis) [7]. (*syn.*) [1] *On punit la vanité en ne la* regardant *pas. Les jeunes gens s'imaginent que tout le monde les* regarde; *et les vieillards, que personne ne les voit. Quoique invisibles, il est toujours deux témoins qui nous* regardent : *Dieu et la conscience.* | *Dieu y* regarde *à deux fois pour damner un gentilhomme.* [De M.... évêq.] [2] *Dieu* regarde *la main qui donne, et non ce qu'elle contient.* [Max. lat.] *Lorsque vous écoutez,* regardez *si vous pouvez croire.* [De Lévis.] *Le faiseur d'esprit* regarde *bien si on l'écoute; il recommence jusqu'à ce qu'on l'ait entendu.* | [3] *Nous pardonnons aisément à nos amis les défauts qui ne nous* regardent *pas.* [Larochefoucauld.] [4] *L'homme qui peut s'occuper de sa propre félicité, tandis que son ami est dans l'infortune, mérite d'être* regardé *comme un monstre par tout le monde.* [Shéridan.] Regardez *votre ami comme pouvant devenir votre ennemi* [Bias. P. Syrus.]; *ou plutôt, votre ennemi comme pouvant devenir votre ami. Il est difficile de faire* regarder *comme bon un ordre de choses qui fait dépendre le sort d'un million d'hommes, du caractère d'un seul. Bonaparte ne* regardait *pas le mot impossible comme français.* [5] *Le vaniteux et l'orgueilleux se* regardent *seuls comme des prodiges.* [6] *Le scélérat et la peinture de ses forfaits ne peuvent se* regarder *sans horreur.* [7] *Les amants se trompent en se* regardant.

†REGARDURE, *s. f.* (vû) aspect. [J. de Méhun.]

REGARNIR, *v. a.* -ni, e, *p.* garnir une seconde fois. R. C. C.

†RÉGATES, *s. f. pl.* courses de barques en forme de carrousel.

RÉGAYER, *v. a.* -yé, e, *p.* nettoyer, passer le chanvre par le regayoir. R. C. C. | -guéir.

REGAYOIR, *s. m.* outil pour nettoyer le chanvre, le regayer. R. C. C.

REGAYÛRE, *s. f.* ce qui reste dans le regayoir. C. * -ure. R. C.

=REGEB, *s. m.* 7e mois des Persans.

REGÉLER, *v. n.* -lé, e, *p.* geler de nouveau. R. C. C.

RÉGÉMENT, *s. m.* régime. V.

RÉGENCE, *s. f.* droit, soin de gouverner pendant une minorité, sa durée; dignité, fonctions du régent, de la régente; conseil d'un état sans roi; pendant sa minorité, son absence; durée de l'exercice d'un professeur.

RÉGÉNÉRATEUR, *s. m.* celui qui régénère. A. C.

RÉGÉNÉRATION, *s. f.* -*tio.* reproduction; | action de régénérer; (*fig.*) épurement; baptême, renaissance; * renouvellement.

RÉGÉNÉRER, *v. a.* -ré, e, *p.* -*rare.* engendrer de nouveau; | t. de religion, | donner une nouvelle existence [1]; faire renaître; * (*fig.*) corriger, réformer, extirper (les vices, les abus); C. (se —), *v. pers.* se reproduire. [1] *De grands talents jettent un éclat passager, de grandes vertus seules peuvent* régénérer *une nation.* [De Guibert.] *La liberté régénère les peuples.*

RÉGENT, *s. m. Professor.* qui enseigne dans les colléges. * *se dit ironiq.* de celui qui régente. *au fig.* [1], —, -te, *s.* et *adj.* qui gouverne pendant la minorité; qui a la régence. [1] *Un ami ne doit pas être un* régent.

RÉGENTER, *v. a.* -té, e, *p. Profiteri.* professer, enseigner; (*fig.*) aimer à dominer, | à gourmander, sermonner [1]. * se —, *v. récip.* * *se dit absolum.* [1] *Il est plaisant de voir nos docteurs philosophistes entreprendre de réformer l'antiquité même, et* régenter *ses grands hommes. Dieu vous garde de ceux qui ont la manie de* régenter; *ce sont souvent les moins capables de bien faire.*

REGERMER, *v. n.* -mé, e, *p.* -*minare.* germer de nouveau, une seconde fois. R. C. C.

†REGIBBEUR, *s. m.* celui qui regimbe.

RÉGICIDE, *s. m.* assassinat, | meurtre | celui qui le commet. * *adj.* [illegible] *est un même temps suicide; elle se* [illegible]

RÉGIE, *s. f. Administratio.* administration, etc., à charge de compter; * administration de la recette des impôts indirects [1]; les agents [2]. *voy.* Ferme (*syn.*). [1] *La* régie *naturelle d'un bon père qui lève lui-même l'économie, ses revenus* [Montesquieu.]; [illegible] *reçoit de ses enfants.* [2] *La* régie *ne coûte rien au peuple que lorsque l'impôt est consenti par ses députés.*

†RÉGIFUGES *ou* FUGALES, *s. f. pl.* fêtes en mémoire de la fuite de Tarquin.

REGIMBEMENT, *s. m.* action de regimber.

REGIMBER, *v. n. Calcitrare.* ruer de derrière; (*fig., famil.*) résister. * Regibber.

RÉGIME, *s. m. Regimen.* ordre, règle dans la manière de vivre par rapport à la santé; mauvais — sévère, sain, absurde; se mettre au —; ordonner, prescrire un — [1]; * — de son mode [2]; administration; action d'un [illegible] autre, | leur union, leur rapport; [illegible] mier, de bananier, de figuier, avec les [illegible] et le temps, voilà les seuls remèdes [illegible] (H. Walpole.] *C'est une sauvegarde* [illegible] *santé conservée | par un trop grand* [illegible] tesquieu.] *Il est sage de s'accommoder* [illegible] *au régime de la vieillesse.* [2] *Par le* [illegible] *changer un lion en agneau, un* [illegible] *Le* régime *républicain tue les* [illegible] *est absurde de mettre les hommes* [illegible] *même régime que les scélérats et les* [illegible] *qu'il se trouve des fous, des faineants* [illegible] *faut-il les mettre tous au régime de* [illegible]

RÉGIMENT, *s. m. Legio.* corps [illegible] de plusieurs compagnies; (*fig., famil.*) [illegible]

†RÉGINE, *s. f.* serpent du 3e genre.

REGINGLETTE, *s. f.* piége pour attraper [illegible] * c. * gleic. R.

RÉGION, *s. f. Regio.* grande étendue [illegible] dans l'air, dans le ciel; grande étendue [illegible] moyenne, basse — supérieure, élevée; [illegible] * *se dit fig.* [1] — des songes, etc.; [illegible] tion du corps; * haute —, spécialement [illegible] *maîtresse du commerce dans toute* [illegible] *globe, prend moins d'intérêt aux affaires* [illegible] *de l'Europe,* | *Il* (B....) *voyait mal* [illegible] *naissance du mal peut s'étendre* [illegible] *chose par-delà; c'est la région de* [illegible] Stael.]

RÉGIONNAIRE, *adj. m.* [illegible]

RÉGLONE, *s. f.* [illegible] garde par colonne. * R re-, [illegible]

†RÉGIPEAU, *s. f.* perche qui [illegible]

RÉGIR, *v. a.* -gi, e, *p.* [illegible] nistrer; diriger, conduire, [illegible] avec. * se —, *v. pers.* [illegible] *société est régie par l'opinion; le monde est régi par le poids de la force.* [illegible] *pas régir des hommes.* [illegible] *est de régir un grand tout, il* [illegible] *se faire pour avoir sacrifié des* [illegible] *l'ensemble.* [Goethe.] [illegible] *se régir comme les peuples* [illegible] *toujours mal.*

RÉGISSEUR, *s. m.* celui qui régit [illegible] soldé (— d'un domaine).

REGISTRAIRE, *s. m.* gardien des [illegible]

REGISTRATA, *s. m.* t. [illegible] d'enregistrement. R. C. C.

REGISTRATEUR, *s. m.* qui enregistre.

REGISTRATION, *s. f.* | droit [illegible]

REGISTRE, *s. m. Codex.* livre [illegible] jour, pour y avoir recours [illegible] inscrire au, sur, dans le — [illegible] dance, | superposition exacte [illegible] t. d'organiste, bâton que l'on [illegible] les jeux, en laissant entrer l'air [illegible] chimie, plaque mobile à [illegible] pour modérer la chaleur; t. de [illegible] bile, trou qu'elle ferme; * t. de

permission de trafiquer avec l'Amérique ... * (vi., fig.) régler, etc. 2. * et Regitre. A. ... choses faites, lat.) 1 Le droit de constater ... couverts par les registres des naissances, des ... et des morts, appartient à la juridiction ci- ... Bretteuil, ministre.] 2 L'esprit de beaucoup ... ne sort pas de registre. amphibologique.

...ER, v. a. -tré, e, p. enregistrer; mettre ... registre, * et Regitrer. * se —, v. pron.

..., s. f. Regula. instrument pour tirer des li... ; (fig.) principe, loi (bonne, mauvaise ... constante, invariable, austère; tracer, dou... ..., enseigner, observer, garder, enfreindre ... une —; c'est la —, être, se mettre en —); ... maxime, enseignement; ce qui sert à diri... ... cœur et l'esprit 1; principes, préceptes des ... sciences 2; ordre; bon ordre; exemple, mo... ... particulière 3; | règlement, discipline, in... ... statuts des ordres religieux; t. d'archit. mou... ... corniche, maxime qui conduit à un but. pl. ... menstruelles. * Regle. n. (syn.) 1 L'amour ... des peuples ne doit pas être la règle de ton ... de la haine : examine s'ils ont raison. [Cou... C'est l'art même qui doit nous affranchir des ... l'art. [Molière.] 2 La passion en sait plus que ... Barrau.] La règle soutient la faiblesse. | At... ... pour juger, la règle la meilleure.... La ... toujours besoin d'exemple. [Prov. ital.] Dans ... siècles, l'intérêt a été la règle des (faux) ...

..., e, adj. Rectus. conforme, assujetti aux ... coupe de bois, prix —) 1; décidé, ... (ce) est —); jugé; sage, rangé (homme, ... conduite —); couvert de lignes (papier —); ... dont les menstrues sont régulières, (bien, ... du méd.) 2 Ce n'est point un avantage d'a... ... n'est pas juste; la perfection d'une ... règles.] ... d'aller vite, mais d'être réglée.

..., s. f. pile de cartons équarris.

...MENT, s. m. Institutum. ordonnance, statut ... la conduite; action de régler (sage — sé... ... un —; suivre le —; s'écarter du —).

...MENT, adv. Constanter. avec règle, d'une ... réglée (étudier, vivre —); * régulièrement ... (syn.) ... vivez — à six heures; se coucher — à dix; ...

...MENTAIRE, adj. 2 g. du réglement, | de sa ... | Il faut savoir distinguer dans une charte ce qui ... fondamental de ce qui est réglementaire, c'est la ... qui donne accidentellement à la révision de l'intérêt. | La ... est purement réglementaire qui croit que pour bien gouverner, ... beaucoup gouverner, est malheureusement gé... [Gouvert.]

...ER, v. a. Dirigere. diriger 1; déterminer 2; conduire; fixer ... une règle, selon la règle, y assujettir (— ... ses travaux, sa vie) 3; * conformer à la ... de, mét. donner la forme, la proportion.] ... | * se —, v. pers. prendre, avoir, choisir ... pour modèle, pour type, pour exemple ... quelqu'un; se — sur l'honneur, la vertu); ... être réglé (une montre se règle sur une pen... ... possible sur le soleil); v. récipr. 5; -glé, e, ... en ordre; méthodique; jugé; (troupes ... entretenues. (syn.) 1 On ne peut régler les ... d'autrui, et les siens moins encore. 2 On ne peut ... les jugements de la postérité; Constantin, dit le ... commence pour nous le Bas-Empire. | 3 Le ... de vivre sans inquiétude, et de mourir ... de régler toute sa vie sur la droite in... [Madame de Puisieux.] Réglez cha... comme s'il était le dernier. [A. Sénèque.] 4 Les ... règlent les fortunes. 5 Les singes et ... ... les uns sur les autres. | 6 La valeur ... qu'autant qu'elle est réglée par ... [Condillac.]

..., s. f. t. d'impr. petite règle, filet; * outil ... pour égaliser; signes d'un livre; — ... manière plate.

..., s. f. t. d'impr. lame de fonte, de bois,

RÉGLEUR, -se, s. qui règle le papier. n. g. c.

RÉGLISSE, s. f. Glycyrrhiza. plante, son suc, sa racine adoucissante pour la poitrine. (Rhiza, racine, glukus, doux. gr.)

RÉGLOIR, s. m. outil pour régler ou marquer; t. de cordonnier, de cuirier, de graveur. n. c.

RÉGLURE, s. f. ouvrage du réglem; manière dont le papier est réglé. n. g. c.

RÉGNANT, e, adj. -nans. qui règne (roi, prince —); qui domine (goût, mode, opinion —).

RÈGNE, s. m. -gnum. gouvernement d'un royaume par un roi, un souverain; sa durée; | (fig.) pouvoir, empire (long, court — paisible, fortuné, — heureux, — orageux, etc.); * principale influence 1; | tiare ou trirègne du pape, couronne; genre végétal, animal, minéral. * — organique, inorganique 2. * Reg-. n. 1 La vie de l'homme est partagée entre deux règnes : celui de l'espérance et celui de la crainte. [De Meilhan.] 2 Le règne le plus doux est celui de la loi. Est-ce une intelligence ou le hasard qui partagea la matière entre deux règnes, ceux de l'organisation et de l'inertie?

RÉGNER, v. n. -gnare. gouverner un état comme roi (— despotiquement) 1; (fig.) régir, dominer 2; * se dit absolum. 3, être en vogue, en crédit, à la mode; | durer long-temps; s'étendre le long (une frise règne autour d'un salon); environner (l'océan règne autour du globe). 1 Y a-t-il rien de plus glorieux que de régner sur des ames libres? [F. Bacon.] Un homme ne peut faire des lois pour régner sur un homme; ce droit n'appartient qu'à la société. [Locke.] 2 Ce n'est pas le souverain, c'est la loi qui doit régner sur les peuples. [Massillon.] Pour quiconque a l'habitude de régner et d'avoir les destinées de millions d'hommes dans ses mains, descendre du trône, c'est descendre au tombeau. [Goëthe.] 3 Bien régner, c'est savoir choisir. Pour régner, il suffit du bon sens et de l'équité. Il y a peu de souverains qui n'eussent bien régné s'ils avaient régné seuls et par eux-mêmes. | Quand on règne, on doit gouverner avec sa tête, et non point avec son cœur [Bonaparte.]; et mieux avec l'une et l'autre.

RÉGNICOLE, s. m. habitant naturel d'un royaume; * étranger naturalisé. * -le, adj. 2 g. s. Reg-. c.

†REGNIE, s. f. pl. toile de Beaujolais.

REGONFLEMENT, s. m. élévation d'un fluide arrêté dans son cours.

REGONFLER, v. n. Refluere. s'enfler et se soulever; se dit de l'eau. * gonfler de nouveau. * se —, v. pers. pron.

REGORGEMENT, s. m. Exundatio. action de regorger; ce qui est regorgé.

REGORGER, v. a. Exundare. déborder; (fig. — de), avoir en abondance (— de fruits, de grains, de biens, fig.); abonder; * se dit absol. (les magasins regorgent) (fig., famil.) faire —, obliger de rendre (un vol, etc.) | * couler en abondance. [Voltaire.] * se —, v. pers. (fig.) Plus on se regorge, moins on se rassasie.

REGOUDER, v. a. -dé, e, p. (popul.) dire des paroles piquantes, rabrouer; * assassiner jusqu'au dégoût 1, [Voltaire.] AL. * se—, v. pers. 1 La richesse nous regaillant de jouissances, les affadit: la médiocrité n'en donne que peu, mais elles sont assaisonnées par le besoin. Le public est tellement regoudé de vers, que plusieurs poètes excellents passent inaperçus.

REGOURMER, v. a. -mé, e, p. donner de nouveau des coups de poing. n. v.

REGOÛTER, v. a. -té, e, p. goûter de nouveau. n. c. v.

REGRACIER, v. a. (vi.) rendre grace. v.

†REGRADILLER, v. a. friser les cheveux avec un fer chaud.

REGRAT, s. m. vente de sel, etc., à petite mesure, à petits poids; lieu où elle se fait, ses objets.

REGRATTER, v. a. -té, e, p. gratter de nouveau; racler; | nettoyer un vieil édifice avec des rapes 1; se dit fig., épistol, retoucher avec le burin, —, v. n. vendre du sel à petite mesure; * (fig.) faire des réductions sur un compte. A. c. * se —, v. pers. * -ater. n. 1 On ôte aux édifices l'air imposant de l'antique en les regrattant. A force de regratter, l'on use et l'on déforme.

REGRATTERIE, s. f. marchandise de regrat. c. c.

REGRATTIER, -ère, s. Propola. qui fait le regrat; petit marchand; * (fig.) qui fait des réductions minutieuses; c. * écrivassier, compilateur 1. * -atier, -ère. n. Ce trouve plus de bon sens dans mes [cultivateurs] et surtout plus de bonne foi, que dans les regrattiers de la littérature. [Voltaire.]

REGREFFER, v. a. -fé, e, p. Ramis inserere. greffer, enter de nouveau. c. v. * se —, * -greffer. n.

†REGRELAGE, s. m. action de regréler; son effet.

REGRÉLER, v. a. -lé, e, p. refondre la cire pour la blanchir. n. * -grel-. ch. ou Regredouer, n.

RÉGRÉER, v. a. (vi.) récréer. v.

REGRÈS, s. m. droit de rentrer dans un bénéfice résigné; * grosse écorce pour la jusée.

†REGRESSION, s. f. figure de rhétorique qui fait revenir les mots sur eux-mêmes, avec un sens différent : ex. (Nous ne vivons pas pour manger, nous mangeons pour vivre.)

REGRET, s. m. Desiderium. déplaisir que cause une perte 1 ou le défaut de succès; déplaisir; repentir 2; * tristesse de l'ame causée par la perte irréparable d'un bien [Descartes.]; grands, vifs, amers —; suffisants; avoir, éprouver du, des —s; laisser des —s; quitter avec, sans —; plein —s. —, pl. doléances; plaintes, lamentations. —s, pl. cendres d'orfèvre: à —, adv. avec répugnance: * avoir — à, regretter. [Bernis.] || -grèt. 1 Le regret le plus déchirant d'une jolie femme vieillit, est celui d'elle-même. 2 Que de peines on se donne pour se préparer des regrets! | Le moyen le plus prompt et le plus sûr pour user la douleur et les regrets, c'est de s'y livrer sans retenue. [Mad. de Montolieu.] Sans les regrets, on ne saurait pas que l'on fut heureux. [De Lévis.] En fait de mariage, la jeunesse ne songe qu'à satisfaire son caprice; au bout de quatre jours elle en est aux regrets. [Goldoni.] Notre cœur se sert dans les lieux que notre mémoire a semés de regrets.

REGRETTABLE, adj. 2 g. Lugendus. (inus.) (être —), qui mérite d'être regretté. * -ta-, e. Parmi toutes les choses que nous regrettons, il n'y a réellement de regrettable que le temps mal employé.

REGRETTER, v. a. Desiderare. être affligé, avoir du regret d'une perte (— un être) 1; | d'une omission, d'une occasion perdue (— de n'avoir pas fait, ou dit telle chose); avoir du regret 2 (— d'avoir dit ou fait, de n'avoir plus; (famil.) d'avoir donné, dépensé, employé 2, avoir regret à son temps, sa peine, son argent); être affligé d'un manque de succès; * v. pers. 4, ». pron. 5, v. récipr. 6, usit. * -té, e, p. adj. (homme —) dont la perte afflige 7. * -ter. 1 Il est de la destinée des peuples en révolution de regretter amèrement ce qu'ils avaient violemment rejeté. 2 Celui qui ne veut rien aimer pour ne pas regretter, ne sera pas regretté lui-même. | 3 Plusieurs princes ont regretté à la mort d'avoir fait la guerre; nous n'en voyons aucun qui se soit repenti alors d'avoir aimé la paix. [Mar. Leckzinska.] 4 Une femme qui fut jolie, un homme qui fut puissant, se regrettent eux-mêmes. 5 Il n'y a que les biens réels qui doivent se regretter; et combien ils sont rares! 6 Les amis, les amants se regrettent absents; présents, ils se négligent. 7 Combien est malheureux celui dont la tête est tout entière remplie d'un objet regretté!

†REGRIGNES, s. sans-dents.

†REGROS, s. m. grosse écorce pour tan.

†REGROSSIR, v. a. -si, e, p. élargir les tailles de la gravure.

REGUINDER, v. a. -dé, e, p. guinder une seconde fois; t. de fauc. s'élever plus haut. n. a. c.

†REGULARISATION, s. f. action de régulariser; son effet. Il n'est point d'révolution qui n'ait eu résultat positif; et souvent sa guerre finit, à l'aide de la régularisation, conduit à un résultat tout [Bonaparte.]; l'alchimie enfonta la chimie.

RÉGULARISER, v. a. -sé, e, p. rendre régulier; c. c. v. ba. * soumettre à des règles. n.

RÉGULARITÉ, s. f. conformité aux règles, aux devoirs; aux commandements de Dieu, etc.; stricte observation des règles en général; état de ce qui est régulier 2; | ordre invariable (grande — de mouvement, (fig.) de mœurs, ponctuelle, stricte —), état religieux. * C'est une règle constante, dans la peinture, que d'éviter la régularité. [Hogarth.] La méthode est dans les ouvrages d'esprit, comme la régularité des traits dans la beauté. La régularité des

Δημοτική Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

traits annonce celle des idées ; mais presque tous les hommes sont des Hermès à deux profils différents. L'homme peut-il se vanter de ses qualités naturelles, plus que la montre de sa régularité ?

†Régulateur, *s. m.* balancier et spiral ; verge à pendule ; armure au laminoir du plombier ; *fig.* celui qui règle, dirige. *Une montre est un* régulateur *despotique.*

Régule, *s. m.* partie métallique, pure d'un demi-métal, | en particulier | de l'antimoine, t. de chimie ; * poids pour régler les horloges ; R. roitelet, petit roi. [Voltaire.]

Régulier, -ère, *adj.* conforme aux règles, à la régularité (chose, action, ouvrage, conduite, édifice, etc. —) ; exact, ponctuel (personne —) ; *et subst.* religieux, *l'opposé de* séculier. * *f.* -ère. R.

Régulièrement, *adv.* (agir —) selon les règles ; avec régularité ; d'une manière régulière. * -ère-. R.

Réguline, *adj. f.* (partie —) purement métallique. S.

Régulus, *s. m.* terme d'astronomie ; RR. étoile dans le lion.

†Rehan, *s. m.* rebec persan.

Réhabilitation, *s. f.* rétablissement dans le premier état.

Réhabiliter, *v. a.* -té, e, *p.* rétablir, remettre en état, dans le premier état (— une personne dégradée ; — la mémoire de) ; (se —), *v. pers.* rentrer dans ses droits.

Réhabituer, *v. a.* -tué, e, *p.* habituer de nouveau ; (se —), *v. person.* reprendre une habitude perdue. R. V.

Rehacher, *v. a.* -é, e, *p.* hacher de nouveau. R.

Rehanter, *v. a.* -té, e, *p.* hanter, fréquenter de nouveau (— les méchants). R. G. C. * se —, *v. récipr.*

Rehasarder, *v. a.* -dé, e, *p.* hasarder de nouveau. V. * -azar-. R. * se —, *v. pers. pron.*

Rehaussement, *s. m.* action de rehausser, son effet ; augmentation.

Rehausser, *v. a.* -sé, e, *p. Sustollere.* hausser davantage | ce qui était trop bas ; | relever (*fig.*) (— le courage) ; faire reparaître davantage (— la beauté, le coloris, les ornements, soie *rehaussée* d'or ; teint *rehaussé* de rouge), —, augmenter (le prix du double ; *v. n.* (le blé *rehausse*) ; (*fig.*) vanter avec excès ; faire beaucoup valoir (le mérite) ; * augmenter les jours, les ombres. R. * se —, *v. pers.* [1], *v. pron.* [2], *récipr.* [3], *épist.* [1] *En vain l'homme sans mérite veut se* rehausser *d'un grand nom ; cette vieille base fléchit sous ses pieds, et le fait paraître plus petit.* [2] *La gloire ne peut se* rehausser *par l'injustice : son véritable éclat n'est qu'un reflet de celui de la vertu.* [3] *Les hommes de partis se* rehaussent *sur le théâtre, et se renivellent dans les coulisses.*

Rehaits, *s. m. pl.* t. de peint. les endroits les plus éclairés ; * blancs dans la gravure. V.

Reheurter, *v. a.* -té, e, *p.* heurter de nouveau.

Reigne, *s. f.* (*vl.*) reine. V.

†Reillère, *s. f.* conduite d'eau sur la roue d'un moulin.

Réimposer, *v. a.* -sé, e, *p.* faire une nouvelle imposition pour compléter une taxe ; t. d'imp. imposer de nouveau. G. C.

Réimposition, *s. f.* action de réimposer ; * terme d'imprimerie.

Réimpression, *s. f.* nouvelle impression.

Réimprimer, *v. a.* -mé, e, *p.* imprimer de nouveau. * se —, *v. pron.*

†Reims, *s. m.* vin de Reims. [Senecé.]

Rein, *s. m. Ren.* rognon, glande qui sépare du sang les matières salines, l'urine. —s, *pl.* les lombes, le bas de l'épine du dos ; l'épine du dos. * t. d'archit. partie d'une voûte entre l'extrados et le pied-droit : (*fig.*, *famil.*) avoir les — forts, être en état de soutenir une dépense, (*fig.*, *famil.*) une entreprise, un travail [1]. —, *s. m.* le bord d'un bois. A. *voy.* Rain. [1] *L'imagination a toujours les* reins *plus forts que celui qu'elle fait agir.*

†Reinaire, *adj.* 2 *g.* qui ressemble à un rein, t. de botan.

†Reinal. *voy.* Rénal.

Réincruder, *v. a.* -dë, e, *p.* t. de philosophie hermétique ; V. * faire redevenir cru. RR.

Reine, *s. f. Regina.* femme de roi ; femme qui possède un royaume ; * (*fig.*) la chose la plus excellente, la plus belle (la — des fleurs) ; maîtresse ; T. CO. chose, | personne | qui domine, qui a une grande puissance [1] ; * papillon-paon des orties ; monnaie d'or. R. — -claude, *s. f.* prune exquise, verte ou violette. — -des-bois, *s. f. voy.* Dianelle. — marguerite, aster de la Chine. * — des serpents, *s. f.* beau serpent du Brésil, Giboya. — des prés, *s. f. Ulmaria, ou* Ulmaire, Ormière, Vignette, Barbe-de-chèvre, plante, ressemble en petit à l'orme. * —-des-prés. A. C. [1] *La miséricorde des rois est de rendre justice ; et la justice des* reines *est d'exercer la miséricorde.* [Mar. Leckzinska.] [2] *L'opinion, reine du monde, n'est pas soumise au pouvoir des rois ; ils sont eux-mêmes ses premiers esclaves.* [J.-J. Rousseau.] *Si l'opinion est, comme on le dit, la reine du monde, son premier ministre est la nécessité. L'opinion est la reine du monde ; le sage s'y soumet, même sans l'approuver.*

Reinette *et* Rainette, *s. f.* pomme. * Reinete. R.

Réinfecter, *v. a.* -té, e, *p.* infecter de nouveau ; une seconde fois. T. R. G. C. * se —, *v. pers.*

Réinstaller, *v. a.* -lé, e, *p.* installer de nouveau, une seconde fois. G. C. * se —, *v. pers. pron.*

Reinté, e, *adj.* (homme —), qui a les reins forts et larges ; t. de vén.

Réintégrande, *s. f.* rétablissement dans la jouissance d'un bénéfice, etc. t. de droit canon.

Réintégration, *s. f.* action de réintégrer. A.

Réintégrer, *v. a.* -grè, e, *p. Restituere.* rétablir dans la possession de ce dont on avait été dépouillé (— quelqu'un dans ses droits) ; remettre en prison, *ou* au même lieu. * se —, *v. pers.*

Réinterroger, *v. a.* -gé, e, *p.* interroger de nouveau.

Réinviter, *v. a.* -té, e, *p.* inviter de nouveau. R.

†Reis-Effendi, *s. m.* chef des dépêches en Turquie.

†Reispoute, *s. m.* Rajeponte, Cipaye.

†Reissole, *s. f voy.* Rissole.

Réitératif, -ive, *adj.* réitéré ; qui réitère. V.

Réitération, *s. f. Reiteratio.* action de réitérer.

Réitérer, *v. a.* -ré, e [1], *p. Iterare.* faire de nouveau ce qu'on a déjà fait (— des offres) ; *se dit absol.* d'une faute, d'une insulte faite (ne *réitérez* pas) ; * se —, *v. pron.* être, devoir, pouvoir être réitéré [2], *épistol.* [1] *Les injures* réitérées *des méchants honorent l'homme vertueux ; ils lui connaissent trop de grandeur d'âme pour redouter sa vengeance.* [2] *Une bonne action peut et doit se* réitérer. *Le plaisir ne doit pas trop se* réitérer.

Reitre (*vl.*), *s. m.* (*popul.*) soldat ; vieux —, vieux routier ; cavalier allemand ; capote de ce cavalier. (*vl.*) V. * Reitre. R.

Rejaillir, *v. n. Resilire.* jaillir ; être repoussé d'un corps sur un autre ; retomber (— sur) ; (*fig.*) *se dit* de la gloire, etc. *L'horreur attachée aux guerres civiles* rejaillit *sur la gloire que l'on y acquiert.*

Rejaillissement, *s. m. Repercussus.* mouvement de ce qui rejaillit. (*au propre.*)

Rejanner, *v. n.* contrefaire par manière d'insulte le ton et la voix de quelqu'un. G. C. RR.

†Rejaunir, *v. a.* -ni, e, *p.* rendre jaune de nouveau. —, *v. n.* redevenir jaune. G. C. RR.

†Rejection, *s. f.* action de rejeter, son effet. (*fig.*) [Bayle.]

Rejet, *s. m.* t. d'agricult. nouvelle pousse, t. de pratique, *se dit* d'une pièce rejetée ; renvoi d'un article, t. de finance, réimposition de ceux qui paient les non-valeurs ; * piége pour les bécasses. R. —, *Rejectio.* action d'exclure, de rejeter. AD. (— d'un vote, d'une personne).

Rejetable, *adj.* 2 *g.* qui doit être rejeté (chose, proposition —).

†Rejetéau, *s. m.* moulure qui écarte l'eau.

Rejeter, *v. a.* -tè, e, *p. Rejicere.* jeter une seconde fois (— une balle) ; | repousser, *se dit* des plantes ; | jeter dehors (la mer *rejette* tout sur les rivages) ; | écarter [1] ; | dédaigner [2] ; | jeter, remettre où l'on avait pris, replacer (— un trait ; — à un chapitre) ; ne pas admettre (— une proposition, un candidat) ; | (*fig.*) rebuter (— la prière, un avis) [3] ; n'agréer pas (— des offres, une monnaie) [4] ; (— sur, à), renvoyer à un autre article ; placer ailleurs ; * se —, *v. pers.* s'indemniser *sur soi par* [5] ; *v. pron.* être rejeté [6] ; *v. récipr.* se renvoyer l'un à l'autre [7]. [1] *Soyez attentif aux réveillances de l'orgueilleux dont vous rejetez les conseils. Tel était né pour faire un grand homme, que la fortune, jalouse de la nature, a jeté au coin.* | [2] *Il ne reste à ceux qui rejetaient les arts, que ce qui est indigne d'être loué.* [Vauvenargues.] *Former des liens que la vertu désavoue est une cause de malheurs et de crimes. Il ne rejette les louanges, que parce qu'on les prodigue au-dessus de celles que l'on mérite. La plus modeste vie la plus sévère ne rejette qu'une partie de la flatulation. Les aversions de partis sont aussi folles, on se* rejette *le tort l'un à l'autre.*

Rejeton, *s. m. Surculus.* nouveau jet ; cependant ; * Sarjeon, jeune branche d'arbre ; butte en terre pour lui faire prendre racine.

Rejetonner, *v. a.* -né, e, *p.* arracher les feuilles, etc. du tabac. G. C.

Rejoindre, *v. a.* -joint, e, *p.* réunir les parties séparées (— les chairs) ; rencontrer, — des personnes dont on avait été séparé ; Paris, tel jour) ; * *se dit absolument et au v. pron.* se rassembler, se joindre de nouveau. [1] *Si nos yeux pouvaient voir distinctement (de la vie), qui resterait sur cette rive ? n'en partirait pas pour* rejoindre ? [Mad. ...]

Rejointoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* t. d'architecture, regréer les joints. R. G. C.

Rejouer, *v. a.* -joué, e, *p.* jouer de nouveau.

Réjoui, e, *s.* personne de bonne humeur, bonne —e).

Réjouir, *v. a.* -joui, e, *p. Hilarare.* causer de la joie, du plaisir [1] ; (se —), *v. pers.* [1] *Ce n'est pas* (de), se féliciter [2]. [1] *C'est* réjouir un cœur *sensible à ses offenses.* | [2] *Le plus ferme courage dont les sujets se* réjouissent *et sont heureux.* [Vel.] *L'homme n'aime point à se* réjouir *des grandeurs, n'y a que les bons cœurs et les grandes âmes qui* réjouissent *de la félicité d'autrui.*

Réjouissance, *s. f. Lætitia.* démonstration de joie (faire de grandes, bruyantes — [1] publiques) ; carte sur laquelle on met [2] de boucher [3] | os, | vendus au même prix que la bonne.

Réjouissant, e, *adj. Jucundus.* qui réjouit (personne —).

Rejoûter, *v. n.* joûter de nouveau.

Rejouvenir, *v. n.* (*vl.*) redevenir cadet.

Rejet, *s. m.* salut religieux des Turcs.

†Relâchant, *adj.* et *s. m.* (remède —), amollit.

Relâche, *s. m. Intermissio.* interruption, cessation de travail, de souffrance, | d'application, continuation de peine [1], de douleur, etc. | — sans —) ; repos (donner du — à, — sans —, *adverb.* [2] ; et *s. f.* t. de mer, etc. | — sans —, *adverb.* [2] ; et *s. f.* t. de mer, etc. | relâcher ; action de relâcher, etc. | (*fig.*) *les plus violentes nous laissent quelquefois ; mais la vanité nous agite toujours.* [Vauv.] [2] *L'homme travaille sans relâche, il ne peut rien sans le jugement et la vertu, il ne peut que fermenter sans* relâche.

Relâche, e, *adj. Laxatus.* qui n'est pas si ferme, (*fig.*) si sévère (morale —), si presque dissolues ; (doctrine —), *morale* relâchée *convient à la faiblesse.*

Relâchement, *s. m. Relaxatio.* action de relâcher (— d'une corde, d'un ressort, etc.), son effet, ralentissement d'ardeur, de sévérité, de discipline ; grand, coupable — [1], il y a de celui qui se relâche du travail, de la sévérité, de régularité ; délassement, du temps à s'adoucir ; dépravation [2].

Relâcher, *v. a.* -ché, e, *p.* [1] — une chose soit moins tendue [2] (— une corde), * (*fig.*) l'esprit, l'attention) ; adoucir (— la prisonnier) ; laisser aller ; céder de (— du prix demandé) ; affaiblir (— la sévérité) ; * *v. n.* ralentir, de la sévérité) ; * *v. n.* ralentir, s'arrêter ; (se —, *v. n.* t. de mer, s'arrêter ; (se

…ne, si tendu, (*fig.*) si constant, si sévère, …si régulier, si violent, si ardent, si zélé, si …douloureux; céder de ses droits; se —, …serrer et *fig.* : *Dans les âmes tendres, l'in…serre les liens* relâchés *par la prospérité. …que la raison ou le raisonnement vient aux …, il est juste de relâcher *leurs liens.* | *Il en est …rement comme de l'éducation ; il ne faut …ais : que lorsqu'on est sûr d'avoir raison; …nd on l'a dit, on ne doit jamais se* relâcher. …ischelle.)

…, *s. m.* deuxième eau, t. de saunier.

…, *s. m. pl. Statio.* chiens, chevaux qui doi… remplacer d'autres | en route, à la chasse; | …ts sont; espace entre l'escarpe et le fossé; …erie, ouverture laissée en changeant de …e figure; s. * ce qui doit remplacer une …(*famil.*) être de —, *pour* de loisir, sans travail, …ans usage, sans emploi; *usit.* pour les …ailles, etc.

…*adj. m.* (lièvre —) qui s'arrête de lassitude.

…, *v. a.* -cé, e, *p. se dit* du lièvre harassé …chasse.

…, *s. m.* action de relancer. [St.-Simon.]

…, *v. a.* -cé, e, *p. Rursus excitare.* lancer …(*fig.*, *famil.*) repousser, répondre avec …ueur; aller trouver quelqu'un pour l'engager …e jusque dans le dernier asyle. *Le remords …tout un coupable.*

…, *v. a.* (vi.) délaisser. v.

…, *adj.* et *s.* -sus. qui est retombé dans …dans un vice, une erreur, un péché (per…

…, *v. a.* -gi, e, *p.* élargir de nouveau, élar… …est trop ouvert, n. a. e, * se —, *v. pers. pron.*

…, *v. a.* -lé, e, *p. Referre*, raconter; men… …une pièce, un fait); rapporter.

…, *s. m.* qui raconte; v. * auteur de rela…

…ne, *adj.* -*lativus.* (chose — ē), qui a quel… …quelque rapport à une autre (pronom …il y a rien, *absolument parlant, de laid …ure ; la beauté n'est que* relative : *mettez …trop fortes ou trop faibles, elle disparaît. …ils ne devraient point être punis de mort; …de choses en ferait de belles actions.* | …igures d'une grande nation *ne doivent ja… …bolues, mais* relatives *aux circonstances.*

…, *s. f.* -*tio.* rapport d'une chose, d'une …une autre [1] (avoir de la — à; être en — …merce; correspondance; liaison de parenté; …ersation; livre, récit de voyage, de ce que …rconté, d'un fait, etc. (— exacte, fidèle. …faire, écrire une — de...). [2] *Nous appe… …le petit cercle de* relations *qui nous …ersation Scarfort.* | *Si vous jassez en rêvant toutes …ons, vous verrez que vous avez à vous plain… …il faut donc leur pardonner ou fuir …*

…, *s. m.* laisser de relations. T. de * …Relateur.

…, *adv.* (— ā), par rapport à; d'une …ière relative. *Un est fou lorsqu'on ne voit pas les …ons que les autres hommes : ainsi tel génie …d'individus sont fous* relativement *à l'es…*

…, *s. f.* qualité de ce qui est relatif; rap…

…, *v. a.* -lā, e, *p.* mettre des laitues nou…

…, *v. pron.*

…, *v. a.* -lē, e, *p. Rursus ablucre.* laver de …, *v. pers. pron.*

…, *s. f. Protensio.* relâchement des …de pratique, élargissement; rémission; …

…, *s. f.* renvoi par un tribunal des conclu… …contre soi.

…, *adj.* (serf, muscle —) qui a perdu sa …

…, *v. a.* -lā, e, *p.* remettre en liberté.

…, *v. a.* -lā, e, *p.* occuper des ouvriers les uns après les autres. —, *v. n.* prendre des relais, des chevaux frais; (se —), *v. recipr.* travailler alternativement (les gardes, les valets *se relaient*).

†Relecture, *s. f.* seconde lecture. *meilleur que* Relute. [Mercier.]

Relégation, *s. f.* -*tio.* exil, bannissement dans un lieu désigné.

Relégué, *s. m.* retraite militaire. o. c. * (*inus.*)

Reléguer, *v. a.* -gué, e, *p. Relegare.* (à, en, dans), exiler (— dans un lieu désigné, — quelqu'un en un lieu désert, au village, dans tel pays); (*fig.*) mettre à l'écart [1]; * (se —), *v. pers.* se retirer (se — à la campagne, dans les bois); *v. pron.* être, devoir, pouvoir être relégué [2]. [1] *Le despotisme* reléguo *ses complices inutiles.* [2] *Les romans, une fois lus, se* reléguent *la plupart à la cuisine.*

Relent, *s. m. Rancor.* mauvais goût que contracte une viande à l'humidité. ‖ -lān.

†Réler (se), *v. pers.* se fendre en vis, *se dit* du suif.

Relevailles, *s. f. pl.* cérémonie de la bénédiction, à l'église, d'une femme après ses couches (faire les —; assister aux —).

Relevé, *s. m.* t. de finance, de commerce, extrait des articles (long— exact —; faire un, le — de); t. de maréchal, ouvrage fait en levant et remettant le fer; t. de chasse, sortie du gîte. o. c. v. rr. * -vé, e, *adj.* haut, noble; haut et sublime (condition, mine, (*peu usité.*) ame, sentiments, pensée, matière, objet, prétention, désir, * goût —, fort, t. de cuisine).

†Relève-gravure, *s. m.* pince d'émailleur; couteau de cordonnier.

†Relève-moustache, *s. m.* pince d'émailleur.

†Relève-quartier, *s. m.* chausse-pied pour les cavpins.

Relever (de), *s. f.* après-midi, t. de pratique.

Relèvement, *s. m. Restitutio.* action de relever; hauteur d'un vaisseau; observation faite avec la boussole à pinnules, de la situation d'un objet; * relevé; énumération exacte. s. at. * -lèv-, n. o.

Relever, *v. a.* et *n.* -vé, e, *p.* -*vare.* lever (de terre); remettre debout *ou* en état (— un obélisque, une statue, *fig.* une famille déchue) [1]; enlever (— les bonnes, les mucts); rétablir ce qui était en ruines (— un édifice); hausser (— un terrain); critiquer (— des erreurs, des fautes, etc.). —, faire valoir, donner plus d'éclat, | de force [2], de goût, de saveur, de piquant, *se dit fig.* [3] | t. milit. remplacer (— une sentinelle, etc.); t. de prat. restituer, remettre en son entier, en pouvoir d'agir (— d'un serment, d'une obligation, d'une interdiction); *v. n.* ressortir, dépendre de (cette terre *relevait* d'un fief, * *se dit fig.*) [4]; t. de manège; —, lever les pieds. *v. a.* (*fig.*) ranimer, vanter, exalter; placer plus haut; donner de l'élévation, la rendre. (*famil.*) — de sentinelle, réprimander vivement. — de maladie, être convalescent; en —, *absol.* recouvrer la santé; *fig. avec la négat.* échapper à la misère, à sa ruine, à la détresse; (se —), *v. pers.* se lever après être tombé, | après s'être couché | (se — trois ou quatre fois, forcé de se —); se lever de nouveau; se remettre, se rétablir [4]; * *v. pron.* être relevé [5]; *v. réciproq.* (les gardes *se relèvent*). (*syn.*) [1] *Lorsque la vanité, faussement modeste, s'abaisse dans l'espoir d'être* relevée, *on la punit cruellement, en la laissant où elle s'est mise.* | [2] *La douceur* relève *la bravoure; la bonhomie lui ôte tout son lustre.* [Oxenstiern.] *La liberté* relève *l'ame.* [Boileau.] *La résistance d'un homme de bien a parfois* relevé *le courage d'une nation opprimée.* [Lanjuinais.] [3] *Celui qui ne veut* relever *que de sa raison, se soumet, sans y penser, à l'incertitude et au caprice de son tempérament.* [D'Aguesseau.] [4] *Sans patriotisme, une nation abattue ne se* relève *jamais. La fortune écrase souvent ceux qui essaient de se* relever, *après qu'elle les a renversés. Ceux qui servent un tyran croient se* relever *de l'avilissement, en le proclamant un grand homme.* [5] *Il y a des propos piquants qui ne doivent pas se* relever : *l'explication enfoncerait l'épine.*

Relèveur, *s. m.* (muscle —), qui relève; * celui qui relève, t. de mét. n.

Reliage, *s. m.* action de relier les tonneaux.

†Relicher, *v. a.* lécher souvent. (*popul.*)

Relief, *s. m. Eminentia.* t. de sculpteur, ouvrage en bosse (haut — entier; demi, bas —; être en, de —); t. milit. ordre de payer des appointements malgré l'absence; t. de féodalité, droit de mutation; (*fig.*) éclat qui relève (avoir, donner, recevoir du — de) [1]; * —s, *pl.* (*vi.*) restes de viandes. [La Fontaine.] [1] *La versification donne souvent du* relief *à de pures fadaises.* [Destouches.] *La noblesse montre le mérite en grand jour : mais elle donne à nos défauts un* relief *odieux.* [Burgoyne.] *La beauté, la vertu, sont le* relief *l'une de l'autre.*

Relier, *s. m.* poudre à canon grossièrement écrasée. o. c. rr.

Relier, *v. a.* -lié, e, *p. -ligare.* lier de nouveau; refaire un nœud; coudre et couvrir les feuillets d'un livre; mettre des cercles à un tonneau. * se —, *v. pron. Des viaiseries bien imprimées et bien* reliées *n'en paraissent que plus plates.*

Relieur, -se, *s.* qui relie des livres.

Religieusement, *adv.* -*giosè.* d'une manière religieuse (vivre —); fidèlement, exactement, scrupuleusement. *On observe* religieusement *les paroles d'honneur; on se rit des serments d'amour; l'égoïsme est leur inspirateur.*

Religieux, -se, *adj.* -*giosus.* qui a rapport à la religion, qui en a (culte, vie, fonction, personne —) [1]; pieux; exact, fidèle (— observateur de sa parole); —, -se, *s.* soumis par des vœux à la profession religieuse, d'un ordre religieux [2]. —e, *s. f.* oiseau, hirondelle, sarcelle noire, maloxita. n. [3] *La bonne, la vraie philosophie doit être* religieuse. [D'Escherny.] *La passion* religieuse *ou l'ambition du ciel est la plus puissante de toutes. Il y a beaucoup plus d'hommes dévots que de* religieux. | *La crainte ne fait que des hypocrites, avilit l'humanité, détruit le principe* religieux. [Gaulh.] *Le duc de Penthièvre était* religieux, *et non pas dévot. Tous les animaux sont raisonnables; l'homme seul est* religieux. [Galiani.] | [2] *On sacrifie au Dieu bon des* religieuses *pleines de vie; on les enterre dans le cloître avec tous leurs sens, tous leurs penchants, leurs besoins : comment ces victimes pourraient-elles lui être agréables?* [Palavicini.] *Les beaux siècles de l'église n'eurent ni moines ni* religieux. [Clément XIV.]

Religion, *s. f.* -*gio.* culte rendu, croyance à la divinité (sainte — sacrée); foi, croyance (vraie — fausse —; professer une, la — réveiée, chrétienne, catholique, réformée, universelle); * piété, dévotion, n. (avoir de la —; beaucoup, peu, point de —); fidélité à ses vœux, à son serment. —, foi, confiance; justice active (surprendre la — d'un chef, d'un juge, les induire en erreur, pour en profiter); état, ordre religieux (être, entrer en —; sortir de —); ordre de Malte; * —, société entre l'homme et Dieu [De Bonald.]; perfection de la morale [De Bréhan.]; adoration de Dieu et pratique de la vertu [Dumarsais.]; philosophie du peuple [Kotzebue.]; crainte respectueuse de la divinité [La Bruyère.]; foi aux êtres supérieurs, invisibles [Lavater.]; philosophie du malheur [Maury.]; science de servir Dieu [Plutarque.]; rapport de Dieu à l'homme [Riyarol.]; devoirs de l'homme envers Dieu [Vauvenargues.]; = perfection de la raison [Molière.]; rapport de l'homme avec Dieu; culte rendu à la divinité; science de Dieu, éducation du peuple; opinion, principes qui lient à des devoirs; tout ce qui lie, attache fortement à des opinions, des sentiments, des personnes [1]; morale divine; remède de l'ame. * ceux qui suivent telle *ou* telle religion [2]; * *se pers.*; * — naturelle, raison divinisée; idée de la divinité, commune à tous les peuples; morale commune à tous les hommes [Voltaire.] | —, philosophie divine : se faire un point de —, d'être fidèle; * se faire une — d'être humain, *s. même* de l'humanité, de la fidélité, † connaissance de la divinité. n. inus. (*Religare*, lier. *lat.*) (*syn.*) [1] *La religion, dans son acception générale, est un lien; celui qui n'en a pas n'est lié par rien. Les passions ont leur religion. La religion ressemble à la mode; tout homme a la sienne comme tout homme est vêtu, mais chacun à sa façon.* [Selden.] *La religion révélée n'est qu'un développement plus parfait de la loi naturelle.* [Ferraud.] *Celui-là n'est pas véritablement religieux qui ne voit dans la religion qu'un moyen de félicité. Sans religion, point*

de société. Le patriotisme, l'honneur, la probité, l'amour du prochain, sont des religions *qui, liées en faisceau par la philosophie divine, soutiennent l'édifice social.* | *Si deux* religions *sont dangereuses dans un état, dix ne le sont pas.* [Baert.] *La* religion *a pour piédestal l'humanité.* [Le card. Ganganelli.] ² *Toute* religion *tend à gagner des richesses.* [Selden.]

RELIGIONNAIRE, *s. 2 g. Sectator.* qui suit la religion réformée. * -gionaire. R.

=RELIGIONNER, *v. a.* -né, e, *p.* soumettre à la religion (— une nation). (*peu usité.*)

RELIGIOSITÉ, *s. f.* sentiment, système de la nécessité d'une religion quelconque. [Kant.]

RELIMER, *v. a.* -mé, e, *p.* limer de nouveau; (*fig., famil.*) polir, retoucher. T. G. C.

RELINGUER, *v. a.* présenter les relingues au vent.

RELINGUES, *s. f. pl.* cordages dont on ourle ou borde les voiles, etc. G. C. V. * *voy.* RA-. RR.

RELIQUAIRE, *s. m.* boîte, cadre, etc. où l'on enchâsse des reliques.

RELIQUAT, *s. m.* -*qua.* reste de compte, * restes d'une maladie (avoir un —); * restes d'un repas, G. (vieux —). (*famil.*)

RELIQUATAIRE, *adj. 2 g.* et *s.* -*quator.* débiteur d'un reliquat de compte (être, se trouver — de).

RELIQUE, *s. f.* -*quiæ.* ce qui reste d'un saint, de ses hardes après sa mort; portion des instruments de la passion ou du martyre (saintes, précieuses, fausses, belles — factices, supposées) [1]. —, *pl.* restes de quelque chose de grand (— de la fortune, *vi. G. lat. inus.*); * (*fig., famil.*) avoir foi aux —s de quelqu'un, se fier à lui [2], à ses promesses, à ses talents; * ossements; cendres. [Racine.] [1] *Si l'on ajoutait foi à toutes les reliques, il faudrait sauvent se persuader qu'un saint a eu dix têtes ou dix bras.* [Clément XIV.] [2] *N'ayez pas foi aux* reliques *des exagérés.*

RELIQUER, *v. a.* (*vi.*) retarder. V.

RELIRE, *v. a.* -lu, e, *p.* -*legere.* lire de nouveau [1]; G. C. * SE —, *v. pers.* relire ses ouvrages [2], (*famil. v. pron.* être, pouvoir, devoir être relu [3]. [1] *Il n'y a de bon que ce qu'on peut* relire *sans dégoût.* [Voltaire.] *Malheur à tout livre qu'on n'est pas tenté de* relire! [D'Alembert.] *Les mêmes livres,* relus *à différents âges, ne paraissent plus les mêmes.* [2] *Quel écrivain ose se* relire *sans trembler?* [3] *Il y a peu de romans qui puissent se* relire. *Un bon livre se* relit *sans cesse; il paraît toujours nouveau.*

RELIURE, *s. f. Compactio.* manière dont un livre est relié; ouvrage d'un relieur; * matières employées à la —. * C. R. A. -ure. *La vérité dort auprès des grands, sous de brillantes* reliures.

RELOCATION, *s. f.* sorte de contrat par lequel on reloue; contrat pignoratif, mêlé de vente. G. C. RR.

RELODS, *s. m. pl.* (lods et —), droits pour la vente d'un héritage. RR.

RELOGER, *v. a.* et *n.* -gé, e, *p.* loger où l'on avait déjà logé. R. G. C. * loger une seconde fois, T. milit.

RELOUAGE, *s. m.* temps que le bareng fraie. R. G. C.

RELOUER, *v. a.* -loué, e, *p. Rursus locare.* | louer de nouveau; | sous-louer.

RELUIRE, *v. n. Relucere.* luire par réflexion; briller [1], (*fig.*) paraître avec éclat [2], * *se dit plus en mauvaise part.* [3] (le diamant brille, l'œil du tigre *reluit.*) [1] = *Homme endurci, qui mes l'amitié, vois ses ardeurs* reluire *dans les yeux de ton chien!* [2] *La vertu* reluit *dans le malheur.* [3] *La haine des hommes et l'horreur de lui-même,* reluisent *dans l'œil du méchant.*

RELUISANT, E, *adj. Refulgens.* qui brille, reluit beaucoup; qui jette de l'éclat (arme, étoffe, pierre —).

RELUQUER, *v. a.* -qué, e, *p.* (*famil.*) lorgner du coin de l'œil; regarder avec affection, avec curiosité. * SE —, *v. réciproq.*

RELUSTRER, *v. a.* -tré, e, *p.* lustrer de nouveau; donner un nouveau lustre. R. G. C. * SE —, *v. pron.*

†RELUTE, *voy.* Relecture.

REMÂCHER, *v. a.* -ché, e, *p.* -*mandere.* mâcher de nouveau; (*fig., famil.*) repasser dans son esprit. * — une leçon; * — une pensée, (*famil.*) A. *mieux* Ruminer. *plus usit.*

REMAÇONNER, *v. a.* -né, e, *p.* réparer la maçonnerie. G. C. * -oner. || -çonné.

†REMAILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* enlever l'épiderme des peaux.

=RÉMAILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* émailler de nouveau. S. A.

REMANDER, *v. a.* -dé, e, *p.* mander de nouveau; faire revenir. R. G. C. * SE —, *v. réciproq.*

†REMANDURE, *s. f.* seize cuites consécutives du sel.

REMANGER, *v. a.* -gé, e, *p.* manger de nouveau. R.

†REMANIÉ, *s. m.* opération de raccommoder le pavé.

REMANIEMENT, *s. m.* action de remanier, son effet; * t. d'imprim. correction au texte; conversion d'un format en un autre. * -nie-. R. A.

REMANIER, *v. a.* -nié, e, *p. Retractare.* manier de nouveau; t. de mét. refaire, raccommoder, *fig.* (— un écrit); disposer autrement (— des pages, des colonnes, des caractères). * SE —, *v. pron.*

REMANOIR, *v. n.* (*vi.*) rester. V. * Remanserer. V.

REMARCHANDER, *v. a.* -dé, e, *p.* marchander de nouveau. R. G. C. * SE —, *v. pron.*

REMARCHER, *v. n.* marcher de nouveau; Vocab. R. G. C. faire de nouvelles marches, T. milit.

REMARIER, *v. a.* -rié, e, *p.* refaire un mariage; marier de nouveau; (SE —), *v. pers., réciproq.* passer à de nouvelles noces. [1] *En se* remariant, *on s'expose au regret de n'avoir plus le mari que l'on avait, ou de n'avoir pas toujours eu celui que l'on a.*

REMARQUABLE, *adj. 2 g. Notabilis.* (fait, mot [1], personne, chose —; être —); qui se fait remarquer; digne d'être remarqué [2]; * *se dit plutôt en bien qu'en mal.* [1] *Parmi les innombrables sottises que fait faire la vanité, les plus* remarquables, *quoique les moins remarquées, sont les mauvais livres.* [2] *Il est honteux de n'avoir rien de* remarquable *que son nom.*

†REMARQUABLEMENT, *adv.* d'une manière remarquable.

REMARQUE, *s. f. Notatio.* | note; | observation (bonne, fausse — utile; faire des —s) [1]; T. de chasse, cri de celui qui mène les chiens. [1] *Il est une* remarque *que l'on ne fait guère: c'est celle de son ridicule.*

REMARQUER, *v. a.* marquer une seconde fois; observer (que); faire attention à (— la beauté, la route, la place, l'intention) [1]; distinguer (— dans la foule) [2], -qué, e, *p.* * SE —, *v. pers.* [3], *v. pron.* être, devoir, pouvoir être remarqué [4], *très-usit.* (*syn.*) [1] *Ceux qui ont le plus de défauts sont les premiers à* remarquer *ceux des autres.* [F. Bacon.] [2] *La femme sage évite de se faire* remarquer. [Clément XIV.] *La partie la plus essentielle de notre perfection consiste à bien* remarquer *nos imperfections.* [Lamotte-Levayer.] [3] *Dans un salon orné de glaces, la coquetterie, la vanité se* remarquent *les premières entre tous.* [4] *Des gens se croient très-remarquables, qui se* remarquent *à peine.*

REMARQUEUR, *s. m.* qui remarque les perdrix; * (*ironiq.*) faiseur de remarques. G. C.

REMASQUER, *v. a.* -qué, e, *p.* remettre un autre masque *ou* son masque. G. C. RR. * SE —, *v. pers.*

REMBALLER, *v. a.* -lé, e, *p.* emballer de nouveau. G. C. * SE —, *v. pron.* * -aler. R. || rambâlé.

REMBARQUEMENT, *s. m.* action de rembarquer.

REMBARQUER, *v. a.* -qué, e, *p.* embarquer de nouveau; (SE —), *v. pers.* se mettre de nouveau sur mer; (*fig.*) s'engager de nouveau dans une entreprise, etc. * (*famil.*)

REMBARRER, *v. a.* -ré, e, *p.* (*famil.*) repousser vigoureusement; (*fig., famil.*) repousser, rejeter avec fermeté, indignation. * -bârer. R. -barer. RR.

REMBLAI, *s. m.* travail pour faire une levée, etc. avec des terres rapportées; * ces terres. || rambl-.

REMBLAVER, *v. a.* -vé, e, *p.* resemer une terre de blé. R. G. C. * SE —, *v. pron.*

=REMBLAVURE, *s. f.* terre deux fois ensemencée de blé.

REMBLAYER, *v. a.* -yé, e, *p.* combler avec des terres rapportées. A. * SE —, *v. pron.*

REMBOÎTEMENT, *s. m.* action de remboîter; son effet.

REMBOÎTER, *v. a.* -tê, e, *p.* remettre ce qui était déboîté. * SE —, *v. pron.*

REMBOUGER, *v. a.* -gé, e, *p.* remettre de la liqueur dans un vaisseau. G. C. RR. * SE —, *v. pron.* || rambouger.

†REMBOURRAGE, *s. m.* apprêt donné aux laines teintes.

REMBOURREMENT, *s. m.* action de rembourrer; effet.

REMBOURRER, *v. a.* -ré, e, *p.* garnir de laine, etc.; * remparer, repousser.

†REMBOURROIR, *s. m.* outil pour rembourrer.

REMBOURSABLE, *adj. 2 g.* qui doit ou peut être remboursé. G. C. (dette, prêt, emprunt —).

REMBOURSEMENT, *s. m.* action de rembourser, payer; somme payée, destinée à être remboursée (devoir un —). * Rembours, *s.* et *pl.* [1]. [1] *Mot barbarisme.*

REMBOURSER, *v. a.* -sé, e, *p.* Rembourser l'argent déboursé, prêté; | racheter (— des rentes) (*fig., famil., trivial*) recevoir (— des coups). * SE —, *v. pron., réciproq., pers.*

REMBRASER, *v. a.* -sé, e, *p.* embraser de nouveau. R. G. C. * SE —, *v. pron.* || rambr-.

REMBRASSER, *v. a.* -sé, e, *p.* embrasser de nouveau. V.

REMBROCHER, *v. a.* -ché, e, *p.* remettre *ou* de nouveau. R. G. C.

REMBRUNIR, *v. a.* rendre brun; plus brun, plus sombre; | attrister. -ni, e, *p.* (*fig.*) * SE —, *v. pron.*

REMBRUNISSEMENT, *s. m.* état, qualité de ce qui rembrunit.

REMBUCHEMENT, *s. m.* rentrée du cerf dans le bois. T. de chasse (le cerf se remboche).

REMÈDE, *s. m. -medium.* tout ce qui sert à prévenir, surmonter le mal en général [1] — doux, prompt — éprouvé; appliquer — , employer un — ; l'avement [2] — administrer, prendre, rendre un — [3]; * grand — (*fig.*) entièrement mercuriel de la syphilis (pas —s); T. de monn. alliage, faible alor. [1] *Un seul remède produire les effets les plus funestes. Quand on est las et désabusé des remèdes de n'en plus faire.* (Mad. de Sévigné.) *remède des injures.* [P. Syrus.] *mèdes pour les blessures que font l'envie contre les grandes douleurs.* | *C'est aussi pour un homme affligé, que la consolation de Grégoire-de-Nazianze.*) *Un remède pas divin. L'excès de la douleur en est le Le peuple est-il coupable s'il cherche un mauvais? | Ne parlez plus du passé de remède, mais songez au présent venir.* [Calderon.]

REMÉDIER, *v. n.* (*à*). *Mederi, opitulari.* général. *Nous naissons trop tard pour* vre *des choses politiques, nous mourons* découvrir la fin: l'histoire remédie à [Prov. franç.] *et la réimpression* d'un souverain est de remédier aux [Le gr. Frédéric.] *Il vaut mieux* nemis que commandé par des [1] peut remédier *à une défaite, point de remède.* [Ballesteros.]

REMEIL, *s. m.* t. de chasse, retraite des bécasses. G. C. RR.

REMÊLER, *v. a.* -lé, e, *p.* mêler de * -lûre. R. G. C.

REMERCIER (SE), *v. pers.* -cié, e, *p.* mêlent); t. de jeu (les parties se

REMÉMBRANCE, *s. f.* (*vi.*) souvenir.

REMÉMORATIF, -ive, *adj.* qui fait —. * *s. f.* mémoire. (*vi.*)

REMÉMORER, *v. a.* -ré, e, *p.* (SE —), *v. pers.* remettre en

REMENANT, *s. m.* (*vi.*) le reste.

REMENÉE, *s. f.* arrière-vassaux.

REMENER, *v. a.* -né, e, *p.* sus les portes. R. G. C.

REMERCIER, *v. a.* -cié, e, *p.* (— Dieu de ses dons [1]; | quelqu'un); | refuser honnêtement * SE —, *v. pers.* [2], [1] *L'amitié ne remercie ni ne se laisse* [2] *L'homme vain, dans la plénitude de sa* [3] *Peut-être, s. m.* action de graces; paroles pour faire un humble —). * -cie-. G.

s. m. pacte avec faculté de rachat, faculté une chose vendue en rendant son prix

v. a. terme de coutume. T. V. Ra-

v. a. -ré, e, *p. -metiri.* mesurer de

s. f. t. de papeterie. R.

v. a. -mis, e, *p. Reponere.* mettre une [1] était; mettre de nouveau (— sur pied, ; rembotter (— un os, etc.); redonner ; restaurer (— l'esprit), faire revenir du ; restituer; livrer [2]; refaire, recom- faire recommencer (une étude) (— aux élé- principes); rendre au propriétaire; différer, — à un autre temps [3]; pardonner, | la remise (d'une dette, etc.); con- à la direction; déposer, reconnaître longue absence, ou ne *remet* personne); passer les fils dans les lisses; (SE —), ; — d'une chose à quelqu'un, s'en rap- — (SE —), recouvrer sa santé; s'appliquer — au dessin, etc.); recommencer ce — (de), se ressouvenir. * SE —, *v. pron.* la clavicule ne peut se —); *v. récipr.* se les vrais amis se *remettent* toujours). * — , sage. [Corneille.] —, replacé, déféré au jugement. [1] *Parmi les* souvent le plus difforme qui remet les [2] *Peut-* les plus tendres réconciliations. [2] *Peut-* remit *sa nation sous le joug?* [3] *Les* remettent presque toujours les destinées [1] *Il ne faut jamais* remettre *au lendemain ce* faire le jour même. [Dewitt.] *Oublier le* l'avenir entre les mains de la Provi- commencer le présent à la vertu. [Marc Au- L'homme sage s'en remet à la prudence, de, s'en remettre à l'épée. [Calderon.]

v. a. -blé, e, *p.* regarnir de meubles.

s. f. grande plume de l'aile.

s. f. Recordatio. léger ressouvenir; d'une idée presque effacée (heureuse ; avoir une, des —s); * —, *pl.* vers, dont on se ressouvient et que l'on sans intention comme étant de soi. le nom de réminiscence. *Dans un* il y a toujours la part de la ré- nous serions moins fiers de notre es- rendrions sa part à la réminiscence. de la vérité *trouble la jouissance du*

s. m. pl. insectes aquatiques, à pattes Nectopodes.

s. f. Receptaculum. abri pour un car- pour les galères; taillis; lieu perdrix; délai, retard (user de —; un tel jour); argent remis; grace; diminuée sur une dette, | un — des péchés, la —). —, *s. m.* cacher qui le mène; t. de plongée; *pl.* lisses du passemen- ressemblent au pont; *pl.* sur l'éternité; *à son arrivée, on les* placer sous la remise. A. *très.*

†REMISE, *adj.* (soie —) qui a peu de force, *l'opposé* d'intense.

REMISSIBLE, *adj. 2 g. Condonandus.* qui peut être pardonné (péché —).

RÉMISSION, *s. f. Condonatio.* pardon, grace, | indulgence | (obtenir la — des péchés, la —; sans —); diminution, relâchement de la maladie, etc. (*syn.*) *Celui qui compte sur la rémission de ses péchés, ne se gêne pas pour en commettre.*

RÉMISSIONNAIRE, *s. 2 g.* qui a obtenu des lettres de rémission. * -onaire. R.

†RÉMISSORIALE, *adj.* (lettre —) qui renvoie devant un juge. (*vi.*)

†REMITTENTES, *s. m. pl.* hémiptères à pattes en rames.

RÉMITTENT, E, *adj.* (fièvre —) continue, avec redoublement.

†REMIZ, *s. m. ou* Penduline, oiseau qui fait un nid en bourse, suspendu.

=REMMAILLER, *v. a.* -é, e, *p.* (— une aiguillée de bas) l'emmailler de nouveau.

REMMAILLOTER, *v. a.* -té, e, *p.* emmaillotter de nouveau. G. C. * SE —, *v. pron.* * -oter. R. || rammaio-.

REMMANCHER, *v. a.* -ché, e, *p.* emmancher de nouveau. R. G. C. * SE —, *v. pron.* || ran-.

REMMENER, *v. a.* -né, e, *p.* tirer d'un lieu, et emmener avec soi; * emmener ce qu'on avait amené; emmener de nouveau. C. RR. || rammè-.

=REMODELER, *v. a.* -é, e, *p.* modeler de nouveau.

RÉMOLADE, *s. f.* remède pour la fonture des chevaux; sauce piquante. * *ou* Rémou. A. Remoulade, sauce. V. T.

REMOLAR, *s. m.* qui a la charge des rames d'une galère. G. C. RR.

REMOLE, *s. f.* tournant d'eau dangereux pour les vaisseaux.

REMOLLIATIF, -ive, *adj.* qui adoucit, amollit. V.

RÉMOLLIENT, E, *adj. voy.* Emollient. R. G. C.

REMOLLITIF, -ive, *adj.* qui a la vertu émolliente. R. G. C. * Émollient. R. (remède, topique —).

†REMONDER, *v. a.* -dé, e, *p.* nettoyer la chaîne des bourres et inégalités.

REMONTADOIRE, *s. f.* terme de papeterie; R. * écouelle. R.

REMONTANT, *s. m.* extrémité de la bande du baudrier.

REMONTANT, E, *participe actif* de remonter. R.

REMONTE, *s. f. Suppeditatio.* chevaux qu'on donne à des cavaliers pour les remonter.

REMONTER, *v. a.* et *n.* -té, e, *p.* (à, sur), monter de nouveau (— à sa chambre, sur son lit, dans sa cage); | reporter (à) | (— le sac au grenier); aller contre le courant; remettre, reporter, retourner en haut (— là haut. A. *pleonasme.*) — vers la source, d'où l'on est descendu [1]; donner de nouveaux chevaux, | de nouveaux équipages | (— un régiment); aller plus haut; raccommoder à neuf (— des bottes, etc.); assembler de nouveau (— une armée, un collége); (*fig.*) tirer son origine [2]. (Je mal *remonte* à l'erreur) [3]; reprendre de plus loin (un récit) (— à la cause, au principe, au motif); remettre en état. (*famil.*) — sur sa bête [4], recouvrer la santé, la fortune, etc. * SE —, *v. pers.* [5], *v. récipr., v. pron.* [6]. [1] *On croit retrouver le bonheur idéal, en remontant dans le passé; c'est dans l'avenir qu'il faut descendre.* | *On aime à* remonter *le fleuve de la vie.* ,,, *On ne peut* remonter *le fleuve du temps.* [2] *Peut-être le noble* remonte-t-il *à un manant, et le manant à des rois.* [3] *Tous nos maux remontent à l'égoïsme caché sous le masque de la religion, de la philosophie ou du patriotisme.* [4] *L'homme fort* remonte *sur sa bête; le faible la laisse* remonter *sur lui.* [5] *Les hommes réunis s'éloignaient, se remontent la tête et deviennent fous.* [6] *Beaucoup d'hommes sont des machines qui se* remontent *en remplissant leur ventre.*

REMONTOIR, *s. m.* pièces qui servent à remonter une montre, une pendule; clef.

REMONTRANCE, *s. f. Monitio.* représentation des inconvénients (d'une action); (fréquente, forte, vive — sévère; respectueuse —; faire une —) [1]; —s, *pl.* représentations faites au roi par une cour souveraine contre des abus, etc.; avertissements d'un supérieur à son inférieur (faire des — s); * *plaisant* —, action de montrer de nouveau. [1] *Le plus dangereux ennemi, c'est l'ami de la maison qui se permet de mauvais conseils et de satiriques* remontrances.

†REMONTRANTS, *s. m. pl.* Arméniens de Hollande qui firent des remontrances contre un synode.

REMONTRER, *v. a.* -tré, e, *p. Admonere.* (à quelqu'un que), montrer, représenter les inconvénients d'une action (— adroitement à quelqu'un son tort ou qu'il a tort); | avertir; | t. de vénerie, donner connaissance de la bête. * (*famil., popul.*) montrer de nouveau. * SE —, *v. pers. pron.*

†REMONTURE, *s. f.* épaulette d'un vêtement de femme.

RÉMORA, *s. m.* obstacle, retardement [1]. * sucet, arrête-nef, poisson du genre de l'échène. R. * *ou* mure. *f. Remora.* T. *L'impatience est souvent un puissant* rémora.

REMORDRE, *v. a.* -du, e, -*mordere.* mordre, attaquer de nouveau; (*fig.*) reprocher un crime, *en parlant* de la conscience. (*vi.*) RR. A. * SE —, *v. réciproq.*

REMORDS, *s. m.* reproche | d'un crime, | que fait la conscience (grand, vif, violent, perdit, long — déchirant, éternel, cuisant; *avoir des —s*) [1]. * *vil* repentir; douleur du repentir; * *un paradis.* Renard. [1] *L'homme le plus méchant qu'on puisse imaginer serait celui qui ferait des malheureux sans* remords. | Mad. de Puisieux.] *Devoir une* une *hanche aux* remords *est le plus grand des crimes.* [Madem. Charon.] *Dût que le* remords *d'avoir fait le malheur de ses enfants doit être cuisant pour un bon père!* [Lindegren.] *Tout système qui fait taire le* remords *est anti social. L'exposition à l'échafaud sont nécessaires pour ceux qui n'ont pas de* remords. *Le Ciel se charge de punir ceux sur lesquels les dents du* remords *n'ont pas de prise. Quelques ennemis que l'on puisse s'attirer en faisant son devoir, il ne peut y en avoir de plus cruels que celui le* remords *de ne l'avoir pas fait. Les* remords *suppléent la justice.*

REMORE, *s. f.* -*mora.* poisson.

REMORQUE, *s. f.* action de remorquer. (*Rhumacorde, gr.*) *Quand le navire de l'état n'est décemparé par le souffle de la tyrannie, on doit s'estimer heureux si le vaisseau de la constitution le prend à la* remorque.

REMORQUER, *v. a.* -qué, e, *p.* tirer après soi; * *se dit fig. en parlant* d'un vaisseau qui en traîne un autre. * *voy.* Touer. RR. * SE —, *v. pron.*

REMORQUEUR, *s. m.* qui remorque (bateau —), avec lequel on remorque les bateaux; marin qui monte les bateaux remorqueurs.

REMORS, Mors-du-diable, *s. m.* espèce de scabieuse à racine mordillée; antirabique, cardiaque, vulnéraire.

RÉMOTIS (À), *adv.* (*famil.*) à l'écart. A. G. R. V. RR. * À-ré-. C. T. d'église, etc.

REMOUCHER, *v. a.* -ché, e, *p.* moucher de nouveau; R. G. C. * (*popul.*) relaucer. R. * SE —, *v. pers., pron., réciproq.*

REMOUDRE, *v. a.* -lu, e, *p.* moudre, l'émoudre de nouveau; * moudre plus fin. * SE —, *v. pron.*

REMOUILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* mouiller de nouveau, G. C. T. de métiers. * SE —, *v. pers., pron.*

†REMOUILLURE, *s. f.* renouvellement des levains.

REMOULADE, *voy.* Rémou. assaisonnement relevé.

REMOULADE, *s. m.* second son de la *seconde* mouture; écorce de blé; * fleurage, son du gruau qui émond. R.

†REMOULAT, *s. m.* celui qui a soin des rames d'une galère. * Remolar.

REMOULEUR, *s. m.* gagne-petit. *Les grammairiens sont comme les rémouleurs; ils aiguisent les outils et ne s'en servent pas.*

†REMOURIR, *v. n.* mourir après une résurrection. [Voltaire.]

REMOUS, *s. m.* tournoiement d'eau à l'arrière, quand le navire passe. *voy.* Remole. * -ous. R.

REMPAILLAGE, *s. m.* ouvrage de rempailleur. RR.

REMPAILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* regarnir une chaise de paille. A. V. * SE —, *v. pron.* || rampaiè.

REMPAILLEUR, -SE, *s.* qui remmaille les choses. T.

REMPAQUEMENT, *s. m.* action d'arranger le bareng par lits. G. C. || rampaq-.

-REMPAQUER, *v. a.* -qué, e, *p.* arranger les harengs par lits.

Rempaqueter, *v. a.* -té, e, *p.* empaqueter de nouveau; remettre en paquets. R. G. C. (*famil.*)

Rempart, *s. m.* rempart, terrasse. G. C, RR.

Remparer (se), *v. pers.* -ré, e, *p.* se fortifier; se défendre avec un rempart, etc.; s'emparer de nouveau. AL. A. * —, *v. a.* fortifier une place. V.

Rempart, *s. m. Munimentum.* levée qui défend une place (fort, large — épais, élevé); (*fig.*) ce qui défend (— invincible, insurmontable) [1]. * Rempare. R. Rom-. [Richelet.] [1] *L'autorité des grands noms ne nous sert que trop souvent de* rempart *à l'erreur.* [De St.-Pierre.] *Les bons citoyens sont les derniers* remparts *des empires.* [Le gr. Frédéric.] *De sages lois et un bon gouvernement sont le plus sûr* rempart *d'un état.* [De Mably.]

†Remplaçant, *s. m.* qui remplace un conscrit.

Remplacement, *s. m.* [action de remplacer;] emploi utile du prix d'une vente, etc.

Remplacer, *v. a.* -cé, e, *p.* faire [un remplacement,] un emploi utile; tenir lieu de; succéder à (— quelqu'un; être *remplacé* par) [1]; * — *se dit absol.* [2] remplir la place de. * se —, *v. pron.* être, devoir, pouvoir être remplacé [3], *très-usit.* [1] *On ne doit jamais rien détruire qu'on ne soit sûr de pouvoir* remplacer *aussi avantageusement.* [Plutarque.] *Les Russes* remplaceront *les Romains, si les systèmes républicain et constitutionnel, seuls obstacles à leur ambition, sont proscrits.* [2] *Il est plus aisé de proscrire que de* remplacer. ... [3] *Il est peu de choses et de personnes qui ne puissent se* remplacer, *si ce n'est la vertu et ceux qui la suivent. L'honneur ne peut se* remplacer *par la gloire, ni le bonheur par le plaisir.*

Remplage, *s. m.* action de remplir de vin une pièce; ce vin; t. de maçon, blocage; * dédommagement pour le vide des coupes de bois. * *ou* -plissage.

Rempli, *s. m.* pli fait à une étoffe, etc. pour la rétrécir, la raccourcir.

Remplier, *v. a.* -plié, e, *p.* faire un rempli.

Remplir, *v. a. Rursùs implere.* emplir de nouveau; achever d'emplir (— de); emplir (— un vase d'eau); *se dit fig.* [1] occuper (— une place, un emploi); compléter, composer (— une compagnie, etc.); accomplir (— sa promesse) [2]; s'acquitter de, satisfaire (— ses engagements; — son devoir; — l'idée, l'espoir, l'attente, l'espérance; — sa destinée, l'accomplir), * faire tout ce qu'on peut et doit; rembourser; employer (— son temps); refaire; achever (— un ouvrage à l'aiguille, etc.); -pli, e [3], *p.* * se —, *v. pers.* [4], *prom.* [5] *et récipr.* [6]. [1] *L'opinion publique est comme un ballon; on peut le* remplir, *mais non le diriger à son gré; c'est le vent de l'intérêt général qui l'entraîne. La douleur est fière et rend fier le cœur qu'elle* remplit. [2] *Les républiques ont le mieux* rempli *le but de leur institution, et se sont le mieux conservées, parce que les bons rois meurent, et que les sages lois sont immortelles.* [Le gr. Frédéric.] [3] *Le plus riche des hommes est celui dont l'ame est le mieux* remplie *de bons sentiments, et l'esprit, de bonnes pensées.* [4] *On se* remplit *la tête d'erreurs, de chimères; on en chasse la vérité.* [5] *Le cœur se* remplit *de bons sentiments, et l'esprit, de saines maximes, par des lectures de choix.* [6] *Les factieux se* remplissent *l'imagination de triomphes, de puissance; l'événement les* remplit *de confusion.*

Remplissage, *s. m.* remplage; ouvrage fait pour remplir; trivialités, t. de musiq., de littérature (pur —; livre grossi de —). *Que de livres seraient amincis en ôtant le* remplissage!

Remplisseuse, *s. m.* qui raccommode les dentelles.

Remploi, *s. m.* remplacement; nouvel emploi de deniers.

Remployer, *v. a.* -yé, e, *p.* employer de nouveau.

Remplumer, *v. a.* -mé, e, *p.* regarnir de plumes, (*fig.* —), *v. pers.*, *v. pron.* se regarnir de plumes; (*fig., famil.*) rétablir ses affaires, sa santé; reprendre de l'embonpoint.

Remplacher, *v. a.* -ché, e, *p.* remettre dans la poche. (*famil.* * *fig., ironiq.*) * se —, *v. pron.*

=Remploisonnement, *s. m.* second empoisonnement. R. A.

=Remploisonner, *v. a.* -né, e, *p.* empoisonner de nouveau.

Rempoissonnement, *s. m.* poisson pour repeupler un étang pêché. G. C. * -one-. R.

Rempoissonner, *v. a.* -né, e, *p.* repeupler un vivier, un étang. G. C. * se —, *v. pers.*, *pron.* * -oner.

Remponant, *s. m.* (*vi.*) rapporteur d'une chose.

=Remport, *s. m.* dette prise sur les meubles. (*vi.*)

Remporter, *v. a.* -té, e, *p.* [1] *Referre.* reprendre et rapporter où on l'avait pris; [emporter ce que l'on avait apporté] (*remportez vos étoffes*); enlever d'un lieu; *se dit fig.* [2] emporter; gagner; obtenir (— un prix, un avantage); * se —, *v. pron.* être, pouvoir, devoir être remporté [3]. *epistol.* [1] *Il n'y a guère de victoires entièrement* remportées *par la valeur.* ... [2] *On reçoit au théâtre des leçons de vertu; on en* remporte *les impressions du vice.* [Mad. de Lambert.] *Ceux qui combattent pour le despotisme de la superstition ne peuvent* remporter *que de honteuses et funestes victoires.* [3] *La victoire la plus rare et la plus honorable est celle qui se* remporte *sur l'égoïsme.*

†Remporteur, *s. m.* celui qui remporte (des prix).

=Remprisonnement, *s. m.* action de remettre en prison celui qui en était sorti; son effet. R. A.

Remprisonner, *v. a.* -né, e, *p.* remettre en prison. G. C. * -oner. R.

Remprunter, *v. a.* -té, e, *p.* emprunter de nouveau. R. G. C.

Remuable, *adj.* 2 *g.* [homme —, *fig.*], que l'on peut émouvoir. [Mad. de Staël. Sismondi.]

Remuage, *s. m. Motio.* action de remuer (du blé, du vin).

Remuant, e, *adj. Alacer.* qui remue, qui s'agite sans cesse (enfant —); (*fig.* esprit —), brouillon, qui trouble l'ordre social ou domestique; * intrigant. R.

Remucier, *v. a.* -cié, e, *p.* (*vi.*) cacher. V. * -usser.

Remue-ménage, *s. m.* dérangement de meubles; (*fig., famil.*) R. [1] *Détruire les villes; c'est là où gît la gloire: elle aime le* remue-ménage. [La Bruyère.]

Remuement, *s. m. Motio.* action de ce qui remue; mouvement; (*fig., famil.*) trouble, brouillerie dans un état (grand — inquiétant). * -mû-. R. V. *ou* -mu-.

Remuer, *v. a.* et *n. Movere.* mouvoir quelque chose; changer de place (— un meuble, le blé, la terre), (*fig.*) * faire un léger mouvement, *absol.* (il ne *remue* pas.) émouvoir; agiter [1]; tenter d'agir, agir; exciter des troubles; * *se dit absolum.* [2] -mué, e, *p. adj.* * — de, provenir de (*ironiq.*) [Voltaire.]; (se —), *v. pers.* se mouvoir; (*fig.*) se donner du mouvement pour réussir. * *v. pron.* être, pouvoir être remué, t. d'arts et mét. (la brèche se *remue* à bras); *v. récipr., propr. et fig.* [3]. [1] *Les hommes qui ont changé l'univers n'y sont jamais parvenus en changeant les chefs, mais toujours en remuant les masses.* [Bonaparte.] [2] *Avant qu'un grand puisse* remuer, *il faut que dix valets se soient agités. Quiconque ne veut pas* remuer *est rarement persécuté.* [Le gr. Frédéric.] [3] *Les conspirateurs se* remuent *l'imagination par de brillants tableaux de succès, de domination.*

Remueur, *s. m.* qui remue le blé; R. C. * qui remue. RR. * — de ménage, qui le trouble. [Charron.] *s. f. voy.* Remue-ménage. -se, *Geraria.* femme qui remue un enfant.

Remugle, *s. m. Rancor.* odeur de ce qui a été enfermé (sentir le —, *inus., dites* le renfermé).

Rémunérateur, -trice, *adj.* et *s. m.* celui qui récompense [avec justice (Dieu, prince —)] [1]. [1] *L'homme vertueux et persécuté doit se dire: « je souffre pour le bien, donc je suis immortel: il existe un éternel* rémunérateur. » *La conscience est, sur la terre, la première et souvent la seule* rémunératrice *des bonnes actions.* [*Ne vaut-il pas mieux, pour le bien de l'humanité, reconnaître un Dieu vengeur et* rémunérateur *que de n'en reconnaître aucun?* [Voltaire.] *Quand les gens éclairés annonceront un seul Dieu* rémunérateur *et vengeur, nul [homme sensé [ne rira; tout obéira.* [Idem.]

Rémunératif, -ive, *adj.* ce qui récompense. V.

Rémunération, *s. f.* -tio. récompense [juste (atteindre la —, t. de dévot.).

Rémunératoire, *adj.* 2 *g.* qui tient lieu de récompense, t. de prat. (somme, concession —).

Rémunérer, *v. a.* -ré, e, *p.* -erare. récompenser (*peu usit., pédantesq.*) * se —, *v. pron.*

†Remuseler, *v. a.* -lé, e, *p.* remettre [la bride, le licol, *et fig. Il est aisé de peuple, mais on ne le* remuscle *pas* [Mirabeau, constituant.]

Renâcler, *v. n.* faire certain bruit [son haleine par le nez,] en soufflant (*fig., famil.*) hésiter, refuser de faire. G. V. *et* Ronfler. G.

†Renager, *v. n.* -nare. nager de nouveau.

Renaissance, *s. f. Instauratio, nouvelle* renouvellement [2] (*fig.* — des lettres, *ment des hommes, avides de la vie heu- raient-ils une religion qui leur assure en chair et en os, pour une éternelle fé- goïsme irréfléchi provoque la renais- dont il fut la victime.*

Renaissant, e, *adj.* -nascens, qui re — ; plaisirs, chagrins —s). [1] *Nous ne quelque temps sans voir, pour ainsi di se glisser sous nos pieds.* [H. Walpole.] *mes sous le monde* renaissant.

Renaître, *v. n.* -nasci. naître de nou luler. R. * *se dit fig.*

Rénal, e, *adj.* voisin des reins; R. A. (ulcère —).

Renard, *s. m. Vulpes, ou Goupil.* sa femelle, —, croc de fer; (*fig.*, fin, rusé, cauteleux; * —, vervenay pâte de fer purifié; châssis assemblé querre; trou, fente à un tuyau; mur par symétrie, comme le mur appuie; — marin, poisson du genre de l'ange —), *s. f.* plante. * —s, *pl.* fouille les conduits d'eau. * *f.* -de, femelle du *usité.* (*Rein*, fin, rusé, *allem.*) [1] renard. [Prov.] *Les renards savent* loups et bêler avec les agneaux.

Renardé, *adj. m.* éventé (odeur Renardée. R.

Renardeau, *s. m. Vulpecula.* petit

Renarder, *v. n.* employer les

Renarderie, *s. f.* astuce, fourbe *usit.* * -die.

Renardier, *s. m.* qui prend, tue les

Renardière, *s. f. Latibulum.* tanière * -ère. R.

†Renardiser, *v. n.* -sé, e, *p.* employer du renard. [Ét. Dasquier.]

Renasquer, *v. n. voy.* Renâcler.

Rencaisser, *v. a.* -sé, e, *p.* remettre caisse. R. G. C. * se —, *v. pron.*

†Rencaint, *s. m.* t. de chasse. voy. * -te, *s. f.*

Renchaîner, *v. a.* -né, e, *p.* remettre enchaîner de nouveau. R. A. C.

Renchéri, e, *adj.* devenu plus cher. faire le —, le précieux, le difficile.

Renchérir, *v. a.* et *n.* -ri, e, *p.* d'un prix plus élevé; enchérir sur ou dire plus qu'un autre (— sur *fig., surtout au mal. La médisa* renchérissent *l'une sur l'autre victimes.*

Renchérissement, *s. m.* augmenta

Renchier, *s. m.* t. de blason. renne. RR.

†Rencloîtrer, *v. a.* -ré, e, *p.* cloître. [Voltaire.]

Renclouer, *v. a.* -clouë, e, *p.* veau. V. * se —, *v. pron.*

Rencogner, *v. a.* -gné, e, *p.* un coin; t. de mét. A.

Rencontre, *s. f. Occursus.* personnes [1], deux choses (homme — imprévue; faire —, la — de...); conjonction, concours, acci sition, choc de deux corps, — prémédité; choc, occasion, jonc jointure; * (*fig.*) trait d'esprit, — froide, triviale); A. *peu usité.* t. de blason, face; folio de un autre, [2] de canne. *s. f.* de fer pour les hannetons.

...on donne à des ducls prémédités le nom ... rencontres, pour en cacher l'odieux. | [2] *Il ... de rencontre où la finesse ne puisse et peut-... ne doive être suppléée par la prudence.*

...ver, v. a. -vé, e, *p. Reperire.* trouver ... ou en cherchant (— quelqu'un à Paris, ... chemin, sur son passage) [1]; —, ... dire des traits heureux (— heureusement ... voilà bien *rencontré*. s. *ius.*, *mieux* trouvé; ... se prêter; * (se —), *v. pers.* [2] se trouver quel-... avec quelqu'un (je me suis *rencontré* avec ... plus haut.); *fig.*) avoir la même pensée (les ... se rencontrent. *prov.*); * *v. récipr.* [3]. —, ... rencontré (cela peut se —; *très-usité*); ... puisque bien [4]; être, devoir, pouvoir être ... [5]. [1] *Approcher du but n'est point l'at-...* il faut plus qu'un pas, mais il peut ren-... elle-même. [F. Bacon.] [2] *Le sot et l'homme ...* se rencontrer, *lorsque le premier monte ...* descend. —, amphibol. peut se dire à ... carrière, *au fig.* qu'ils parcourent. ... richesse et la pauvreté viennent à se ren-... et se trouvent si bien ensemble, que c'est ... que de chercher à les séparer. [Burgoyne.] ... Il est des occurrences pour la réforme, ... qu'il faut saisir avidement; car elles ... plus se rencontrer. *Le bonheur échappé ne ...*

...ser, v. a. -sé, e, *p.* mettre un corset neuf. ...ser, v. a. -gé, e, *p.* redonner du cou-... neuf.

...n, s. m. t. de monnaie, produit journalier ...

...r, e, s. qui rend un compte.

...dre, v. a. (se), *pers.* -lé, e, *p.* contracter de ... dettes. c. c. * -déter. n. *Une première dette ...* rendeller.

...dre, -se, s. qui rend. n.

...vous, s. m. *sing.* et *plur.* assignation pour ... à la même heure, au même lieu (assigner, ... quer un —); ce lieu (se trouver, aller ... quelquefois le plaisir, *mais rarement le bon-...* heur) au rendez-vous.

...ie, s. f. circuit, *id.* Ran-. * -ucée. n.

...er, v. a. -nî, e, *p.* faire dormir de nou-... ; *v. pers. Redormire.* s'endormir de ...

...ssement, s. m. action de se rendormir.

...ir, v. a. -blé, e, *p.* replier une étoffe ... doubler; la mettre en double, * (se —).

...re, v. a. -du, e, *p.* [1] *Reddere.* (à), redonner, ... mettre au propriétaire à qui il appar-... (— grâces à Dieu [2]; — compte à la jus-... offenses); faire recouvrer (— la santé); ... donner une qualité [3]; communiquer ... ; donner une qualité [3]; communiquer ... [4]; produire, rapporter [5] (cette terre ... le blé *rend* 50 pour 1; *se dit absol.* les ... ; remettre; livrer (— une forteresse); ... traduire, représenter (— un original, ... les paroles); rejeter (— les ... — compte, le donner, le soumettre ... d'un fait; faire le récit, le rapport ... force, — l'âme, mourir [7]. * —, *v. n.* ... *rend* à la ville); (se —), *v. pers.* ... céder, se soumettre [8]. * se ... comme prisonnier); se — à la vi-... devenir (— maître); se donner ... habile par l'exercice) [9]; n'en pouvoir ... pouvoir plus aller; être excédé de ... * *v. récipr.* [10] se — naturellement, ... être exprimé, traduit (cette scène, ... peut se —); être rendu (ce qui est ... pas; les égards, les civilités se *ren-...* [1] *Une femme est au-dessous de son ... à rendre coupable.* [Mad. de Staël.] [2] *Il y a de la gloire à* rendre *un peuple heureux.* [Bonaparte.] | [3] *Être servi* rend *tyran; mais être aimé* rend *sensible.* [Mad. de Staël.] *La flatterie* rend *les princes plus hardis à commettre le crime.* | *Les tyrans cherchent le moyen de faire commettre une action vile à leurs meilleurs généraux pour* rendre *leur ambition impuissante et les empêcher d'entreprendre rien de magnanime.* [Ballesteros.] [4] *La persécution* rend *son objet intéressant; la faveur le* rend *odieux.* | [5] *Quel est le champ qui* rendit *jamais autant que la bienfaisance?* [Saint Clément d'Alex.] [6] *Les absurdités semblent moins ridicules lorsqu'on les* rend *en termes scientifiques?* | [7] *Les hommes commencent à bien parler lorsqu'ils sont près de* rendre *l'âme.* [Confucius.] [8] *L'imagination ne se* rend *jamais quand elle est échauffée.* [De Retz.] *De toutes les passions humaines l'orgueil est celle qui se* rend *le plus difficilement à la raison.* [Ferrand.] [9] *Celui qui se* rend *le plus utile aux autres doit être le premier.* [J.-J. Rousseau.] *La perfection de la philosophie est de se* rendre *heureux en pratiquant la vertu. Il n'est jamais utile de se* rendre *odieux et d'enflammer la haine.* [Bonaparte.] | [10] *Les sots et les méchants se* rendent *pires par la fréquentation.* [11] *L'estime et l'amour perdus ne se* rendent *jamais entièrement.*

Rendu, *s. m.* soldat ennemi qui se rend; * (*inus.*) * tour joué par vengeance d'un autre tour. A. C.

Renduire, *v. a.* -duit, e, *p.* enduire de nouveau; enduire. * se —, *v. pers. pron.*

Rendurcir, *v. a.* -ci, e, *p.* rendre plus dur ce qui l'était déjà; * (se —), *v. pers. Indurescere.* (*fig.*) augmenter dans le mal; devenir plus méchant. *mieux* Endurcir.

Rêne, *s. f. Habena.* courroie de la bride d'un cheval; (*fig.*) gouvernement; administration; * *pl.* (*usit.*) *Le vil intérêt tient les rênes de l'égoïste et le mène au mépris.*

Renégat, *s. m.* qui a renié le christianisme (*injurieux*). (*fig.*, *famil.*) *se dit* des partis, des opinions, etc. *Les renégats sont plus nombreux en politique qu'en religion.*

=Renégation, *s. f.* renonciation à une chose.

Renlaier, *v. n.* nâger de nouveau. n. * *v. impers.*

Rénette, *s. f.* instrument de maréchal pour sillonner l'ongle; * outil de cordonnier pour rayer; outil de boutonnier pour forer.

Renetter, *v. a.* -té, e, *p.* sillonner le sabot.

Renettoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* nettoyer de nouveau. G. C. * -éto-. n.

Renvaîter, *v. a.* -té, e, *p.* raccommoder le faîte d'un toit. || ranf-.

Renfermer, *v. a.* -mé, e, *p.* [1] *Includere.* enfermer une seconde fois; comprendre, contenir (cette pensée *renferme* beaucoup de sens); (*fig.*) contraindre, restreindre, réduire dans des bornes (— un sujet en deux chapitres); enfermer, mettre en prison; t. de manége, tenir clos. (*fig.*) se — en soi, se recueillir. *v. pron.* [2], *v. récipr.* [3]. [1] *Un peuple est perdu lorsque le code de sa morale est* renfermé *dans le code seul des lois.* [2] *Les mauvaises pensées, trop fréquentes, doivent se* renfermer *avec soin: elles attirent la haine ou le mépris.* [3] *Des époux heureux doivent se* renfermer *dans leur ménage.*

Renfiler, *v. a.* -lé, e, *p.* enfiler de nouveau. n.

Renflammer, *v. a.* -mé, e, *p.* enflammer de nouveau. n. * -llammer. AL. V. * se —, *v. pers.* [La Fontaine.] *v. pron.*

Renflement, *s. m.* augmentation insensible du diamètre d'une colonne | de la base au tiers.

Renfler, *v. n.* -flé, e, *Tumescere*, augmenter de volume; * enfler de nouveau. [Voltaire.]

Renfoncement, *s. m. Sinus.* | profondeur; | ce qui fait paraître enfoncé, éloigné, t. d'archit. partie enfoncée, t. d'arts et mét.

Renfoncer, *v. a.* -cé, e, *p.* enfoncer de nouveau, *ou* plus avant; * mettre au fond: repousser vers le fond. G. * *fig.*, *famil.* (— ses larmes, ses soupirs). * se —, *v. pers. pron.*

Renforcement, *s. m.* action de renforcer, son effet, t. de mét. (bon —; donner, mettre du —); * *fig.* ce qui sert à renforcer une scène [Beaumarchais.], une expression, une pensée, etc.

Renforcer, *v. a. Firmare.* rendre plus fort [1] (— une armée); (se —), *v. pers.* se fortifier, devenir plus fort (se — dans le calcul); * *v. pron.* être, pouvoir être renforcé [2], t. de mét. *et fig.* *v. récipr.* [3]. -cé, e, *p. adj.* épais (obscurité, *fig.* sottise —); riche (fermier —, *famil.*) [1] Renforcer, *c'est donner de la vigueur à l'âme.* [Wright.] [2] *L'âme se renforce par la lecture de la vie des grands hommes.* [3] *Les hommes se* renforcent *dans le bien comme dans le mal, par l'exemple.*

Renformir, -mer, *v. a.* -mi, e, mé, e, *p.* t. de maçon, recouvrir d'un enduit épais. n. c. c. * -mer, t. de gantier, remettre sur le renformoir.

Renformis, *s. m.* enduit épais sur un vieux mur.

Renformoir, *s. m.* instrument pour élargir les gants, leur donner la forme. G. C.

Renfort, *s. m. Auxilium.* augmentation de force, de volume (bon — considérable; donner, recevoir du —).

Renfrogner (se), *v. pers.* -gné. Refrogner. || ran-.

Rengagement, *s. m.* action de se rengager.

Rengager, *v. a.* -gé, e, *p.* engager de nouveau. * se —, *v. pers.*

Rengaîne, *s. f.* (*popul.*) action de repousser. t.

Rengaîner, *v. a.* -né, e, *p.* remettre dans le fourreau, dans la gaîne; (*fig.*, *famil.*) ne pas commencer ou achever son discours. *se dit absol.* (il faut — ! * se —, *v. pron.*

†Rengendrer, *v. a.* -dré, e, *p.* engendrer de nouveau. * *se dit fig.*

†Rengorgement, *s. m.* action de se rengorger. [La Bruyère.] || ran-. [1] *Le dédain et le* rengorgement *dans la société attirent précisément le contraire de ce qu'on cherche, si c'est à se faire estimer.*

Rengorger (se), *v. pers.* -gé, e, *p.* avancer la gorge en retirant la tête en arrière; (*famil.*) faire le beau, le fier, (*fig.*) l'important. *Il n'y a que la bêtise enflée par l'orgueil, qui se* rengorge.

†Rengorgeur, *s. m.* muscle du col. t. de physiol.

Rengoutfrer (se), *v. pers. pron.* t. * -ufrer, rentrer dans le gouffre. ne.

Rengraisser, *v. a.* -sé, e, *p.* faire redevenir gras. —, 2. *n.* redevenir gras; (se —), *v. pers. pron.*

†Rengrégement, *s. m.* (*vit.*, *inus.*) accroissement de mal [Molière.] [1]. * -gré-. *v.* co. [1] *Les efforts indiscrets que l'homme fait pour améliorer son sort n'en amènent que le* rengrégement.

Rengréger, *v. a.* -gé, e, *p. Exasperare.* t. de mét. augmenter le mal; (se —), *v. pers.* * (*fig.*) [Piron, *le roi Rémi.*] [1]. (*vit.*, *inus.*) || ran-. [1] *L'homme, l'impatience dans les maladies ne font que* rengréger *un mal physique par un mal moral.*

Rengrènement, *s. m.* action de rengréner. * -gré

Rengrêner, *v. a.* -né, e, *p.* t. de monnaie, remettre sous le balancier; remettre dans la maîtrise; t. de meunier, remoudre le grain; remplir la trémie de nouveau grain. * se —, *v. pron.*

Renhardir, *v. a.* rendre plus hardi. c. AT., RN. * se —, *v. pers.* || ran-.

Reniable, *adj.* g. de nature à être renié (tout mauvais cas est —).

Renié, *s. m.* apostat qui a renié. G. C.

Reniement, *s. m. Ejuratio.* action de renier. *L'C.* (— de saint Pierre). * -nîm-. n. *et* -nîm-. *s.*

Renier, *v. a.* -né, e, *p. Ejurare.* désavouer; nier, déclarer, contre la vérité, qu'on ne connaît pas (— sa patrie, quelqu'un pour son parent); renoncer à (— la foi, etc.) [1]. * se —, *v. pers. pron. propre.* [1] *Combien de gens renieraient leurs actions s'ils venaient à les bien connaître! Il est affreux d'être soldat à renier sa patrie.*

Renieur, -se, *s.* qui renie, qui blasphème.

Reniflement, *s. m.* action de renifler. AL.

Renifler, *v. a.* -flé, e, *p. Resorbere.* retirer en respirant l'air ou l'humeur des narines; (*fig.*, *popul.*) Renacler.

Reniflerie, *s. f.* action de renifler. n. G. C. RN. Renillement. AL.

Renifleur, -se, *s.* qui renifle.

†Réniforme, *adj.* en forme de rein.

=Reniqueur, *s. m.* fouleur de draps.

†Rénitent, e, *adj.* qui résiste; réfractaire. [Voltaire.]

Renitrer, *v. a.* -flé, e, *p.* -tuveler de nouveau; vérifier le nivellement. *s.* c. c.

†Renmailler, *v. a.* -lé, e, *p.* réunir les mailles; en refaire où elles manquent. se —, *v. pron.* ‖ ran-.

Renne, *s. f. Hippelaphus. ou* Ranger, quadrupède de Laponie qui ressemble au cerf. * *et* Rène, Rhenne.

Renoircir, *v. a.* -ci, e, *p. Denigrare.* noircir de nouveau. n. c. c. * se —, *v. pron.*

Renom, *s. m. Fama.* réputation; célébrité; opinion que le public a de..... (bon, grand, beau —; avoir, acquérir du—; perdre de son—; *homme de—; A. *savanné*). *Quelques ambitieux sont assez robustes pour atteindre à la gloire : les autres ne montent que jusqu'au* renom. | *Un mauvais* renom *empoisonne les meilleures actions.* [F. Bacon.] *Un bon* renom *vaut bien la gloire. Toute voterie prend pour devise : nul n'aura de* renom *que nous et nos amis.*

Renommé, e, *adj. Celebratus.* illustre, fameux, célèbre (homme, boutique —). * Renomé, e, a.

Renommee, *s. f. Fama.* réputation, | célébrité; | renom [1] (bonne, grande, mauvaise —; avoir, acquérir de la —; ternir, flétrir, noircir la —; nuire à la —; perdre de sa —) [2]; bruit public (en croire la fausse, la trompeuse —); éclat d'une nation; gloire d'une personne; * —s, *pl. famil., épistol.* [3]. * hommage rendu aux syllabes d'un nom propre [Duclos.]; *se personnifie* 4. * -omée. n. [1] *L'obéissance n'est jamais plus pénible que lorsqu'il faut lui sacrifier sa* renommée. [2] *L'imagination dévore d'avance tous les fruits de la* renommée. *Interrogez les hommes les plus célèbres, ils vous diront que la* renommée *n'est pas le bonheur.* [3] *Le fleuve du temps engloutit une foule de* renommées. [4] *La* renommée *est fille de la fortune, et n'a pas moins de caprices qu'elle. Il en est de la* renommée *comme de la fortune; pour vouloir en obtenir trop de faveurs, on encourt sa disgrace.* | *Sur les cent voix de la* renommée, *il y en a dix au service de la calomnie.* [Le Dauphin.] *Les cent voix de la* renommée *n'étouffent pas celle de la vérité ni des remords.*

Renommer, *v. a.* -mé, e, *p.* nommer avec éloge, * *(inus.)* | donner du renom; | se faire —, *famil.* * *peu usit.* (se —), *v. pers.* s'autoriser, se servir du nom de quelqu'un. * *voy.* se Réclamer (il s'est *renommé* de vous, *pour* il a cité votre nom, votre aveu). * Renomer. n.

Renonce, *s. f.* t. de jeu de cartes pour annoncer qu'on n'a pas d'une couleur qui est présentée.

Renoncement, *s. m. Renuntiatio.* action de renoncer [1], acte qui la contient. * — de soi, abnégation. [1] *Le grand principe de toutes les vertus civiles, c'est le* renoncement *à l'intérêt personnel.* [Addisson.]

Renoncer, *v. a.* -cé, e, *p. Renuntiare.* renier, désavouer (— un parent, | un ouvrage); *v. n.* (— à), se désister; se départir de.....; quitter; abandonner (— à la possession [1], à l'espoir, etc.); ne vouloir plus reconnaître quelqu'un pour (maître, parent, etc.); ne plus avoir, ne plus faire usage de.....; t. de jeu, manquer d'une couleur; ne pas jouer la couleur donnée; * (se —), *v. pers.* —à soi-même. [Houtteville.] (*s'n.*) [1] *Vivre sans religion, c'est* renoncer *au plus grand des biens.* [De Bréhan.] *On a perdu bien des plaisirs en* renonçant *à la décence.* [Duclos.] *Il faudrait renoncer à la société, si l'on ne voulait voir que des gens exempts de défauts.* [Mad. de Puisieux.] *On* renonce *à ses erreurs le plus tard que l'on peut.* [Montesquieu.] | *Les factieux* renoncent *plutôt à leurs principes qu'à leur empire.* [2] *On* renonce *moins difficilement à la vie, si l'on voit sa patrie retomber sous le joug du despotisme et de la superstition. Celui qui* renonce *véritablement à la terre, n'y dispute rien aux autres. La vanité est si ridicule, qu'entre gens d'esprit et de sens, on doit convenir d'y* renoncer.

=Renonciataire, *s. g.* celui, celle en faveur de qui l'on renonce.

Renonciation, *s. f.* -*nuntiatio.* acte par lequel on renonce à....; ses effets.

†Renonculacées, *s. f. pl.* famille des renoncules.

Renoncule, *s. f. Ranunculus.* fleur de la renoncule cultivée; famille de plantes. * — des prés, grenouillette; — des montagnes, trolle-globuleux. — minoure, ratoncule. n.

†Renonculier, *s. m.* merisier à fleurs doubles.

†Renoper, *v. a.* -pé, e, *p.* retirer les ordures du drap.

Renouée, Centinode, *s. f.* -*dia.* * — argentée, herbe aux panaris, plante astringente. — vulgaire, centinode, astringente, vulnéraire; pour l'hémorragie, le cours de ventre, la dyssenterie, la perte de sang. * Morts-du-Diable.

Renouement, *s. m. Reconciliatio.* renouvellement; rétablissement. *(inus.)* * -oûm-. A. n.

Renouer, *v. a.* -noué, e, *p.* nouer une chose dénouée; nouer; | rattacher, | reprendre (— une conversation, des négociations, etc.); * renoueler (— amitié, liaison, une partie, etc.); G. rejoindre ce qui était interrompu. n. * *v. pers. pron.* être, pouvoir être renoué (des fils rompus se *renouent;* la partie peut se —). *v. pers.*

Renoueur, *s. m.* qui remet les membres disloqués. * *et* —se, *f.* AD.

Renouveau, *s. m. (famil.) Ver.* printemps, saison nouvelle (au — l'on sème....).

Renouveler, *v. a.* -lé, e, *p. Renovare.* rendre nouveau (— un corps, un haras, etc.) [1]; faire publier (— une loi, de nouveau; faire revivre (— un procès, des abus); faire reparaître; ressentir; recommencer de nouveau. * — de jambes, d'appétit. A. *inus.* — de zèle, etc. l'accroître; A. (se —), *v. pers.* se remettre en vigueur. *v. pron.* être, pouvoir être *renouvelé* [2]. * -lé, *s. m.* [3]; * *v. n.* redoubler. AL. [1] *On perd tout le mérite des bienfaits, quand ils ne sont pas* renouvelés. [Mad. de Puisieux.] *L'uniformité abrége la vie; les changements la* renouvellent. *Les dominateurs des mers* renouvellent *leur marine en* renouvelant *périodiquement la guerre.* [2] *Les abus se* renouvellent *aisément par ceux qui en vivent, lorsque le temps a fait oublier leurs excès.* [3] *La mode et le commerce de luxe s'alimentent du nouveau et du* renouvelé.

Renouvellement, *s. m. Renovatio.* rétablissement dans un état meilleur *ou* nouveau (heureux — nécessaire, faire opérer un prompt —) [1]; | action de recommencer; | rénovation, rétablissement; réitération. * -vèle-. n. [1] *On prélude par le* renouvellement *des mots, au* renouvellement *des choses.* [Bignon.]

Rénovateur, *s. m.* celui qui faisait de nouveaux papiers terriers; * celui qui renouvelle ce qui a été détruit, changé, réformé. *Les* rénovateurs *sont plus dangereux que les novateurs.*

Rénovation, *s. f.* renouvellement (des vœux); * accroissement, réduction d'un minéral à l'état parfait, t. d'arts.

Renoyer, *v. a.* -yé, e, *p. (vi.)* nier; v. noyer de nouveau. [Pow.] * se —, *v. pron. pers.*

Renseignement, *s. m. Documentum.* indice qui sert à faire reconnaître (donner, prendre, recevoir, recueillir des —s). ‖ ran-.

Renseigner, *v. a.* -gné, e, *p.* enseigner de nouveau, avec un nouveau soin. A. * se —, *v. pron.*

Ensemencer, *v. a.* et *n.* -cé, e, *p.* ensemencer de nouveau. n. c. c. * se —, *v. pron.*

Rentamer, *v. a.* -mé, e, entamer de nouveau; * *fig.* reprendre un discours interrompu. n. c.

Rentassé, e, *adj.* trapu, engoncé. G. c.

Rentasser, *v. a.* -sé, e, *p.* entasser de nouveau; presser. n. c. c. * se —, *v. pron. pers.*

Rente, *s. f. Redimus.* revenu annuel en argent ou en nature (— foncière, viagère; prendre, donner à —). (*syn.*)

Renté, e, *adj.* qui a des rentes. c. c.

Renter, *v. a.* -té, e, *p.* donner, assigner certains revenus. * (*peu usit.*)

Renterrer, *v. a.* -re, e, *p.* remettre en terre; enterrer une seconde fois. n. c. c. * se —, *v. pron.*

Renteux, -se, *s.* personne chargée d'une redevance annuelle. v.

Rentier, -ère, *s.* qui a des rentes; * qui en doit c. * *(inus.)* * *f.* -ere. n.

Rentoilage, *s. m.* action de rentoiler. RR.

Rentoiler, *v. a.* -lé, e, *p.* regarnir de toile, de dentelle. * se —, *v. pron.*

Rentonner, *v. a.* -né, e, *p.* remettre dans un tonneau. G. c. * -oner. n. * se —, *v. pron.*

Rentortiller, *v. a.* -lé, e, *p.* entortiller de nouveau. * se —, *v. pers.*

Renton, Renton. *s. m.* t. de charpentier, jointure. n. c. c.

Rentraire, *v. a.* -trait, e, *p.* coudre, que la couture | ou le travail | paraisse *pron.*

Rentraiture, *s. f.* couture de ce qu

Rentrant, *adj. m.* t. de fortif. qui s'enfonce en dedans.

Rentrayeur, -se, *s.* qui sait rentrai

Rentrée, *s. f.* | action de rentrer [1]; retour; t. de naux; *se dit absol.* à la —); | prise au talon; | arrivée de fonds; en droit rentre, t. d'arts et mét. * *pl.* planches pour en couleurs. n. ‖ ran-.

Rentrer, *v. n.* entrer de nouveau, il sortir et — dans la maison); arriver à re dans Paris, en ville); *se dit fig.* nus, etc.; t. de graveur, approfondir pousser de gauche à droite une ligne, etc. être, devoir être *rentré*, t. d'arts et mét. se *rentrant* à la Toussaint). * -trée, e, *p.* dissimulé. A. (*fam., fig.*) (ambition — chagrin —); * (voix, ton —). [Voltaire soi-même, faire réflexion sur soi-même mettre [3]. [1] *Se soumettre à l'empire des* rentrer *sous celui de l'instinct; ses lumières qu'elles ne raisonnent.* | *Les hommes ne* à rentrer *dans le moins, lorsqu'ils ont* [Lacretelle aîné.] [2] *Après la chute d'un* pleurs, *beaucoup de gens tombent malades* bition rentrée. *Beaucoup semblent moins* dès qu'ils sortent de leur sphère. [3] *Le* jours rentrer *les hommes en eux-mêmes* moments. [Voltaire.] *L'égoïste n'a pas à* trer *en lui-même, il n'en est jamais* sor

Renure, *voy.* Raimure.

Renvahir, *v. a.* -hi, e, *p.* envahir de

Renveloppen, *v. a.* -pé, e, *p.* enveloppe veau. G. c. * -oper. R. * se —, *v. pron.*

Renverimer, *v. a.* -mé, e, *p.* de nimer de nouveau; (se —), *v. pers.* de plus en plus. n. c. c.

†Renverdie, *s. f.* vers pour célébrer printemps; assaut, combat. (*vi.*)

Renverger, *v. a.* -ge, e, *p.* bordu vannier.

†Renvers, *s. m.* manière de faire le doise, t. de couv.

Renverse (à la), *adv. Supine.* en haut.

Renversement, *s. m. Eversio.* act ser [1]; état d'une chose renversée ruine, destruction * *fig.* plus ou | dérangement (— des idées); t. de contenu d'un vaisseau dans un autre accords | transposés; * mécanique supplément, t. d'horloger. n. [1] *envers une horde pauvre et méprisée sement du trône auguste de la*

Renverser, *v. a.* -sé, e, *p.* terre; faire tomber (— la table renverse tout); mettre à la renverse sur le dos; | mettre en désordre taillon; | abattre [2]; détruire, bler (— l'ordre); * *v. n.* tomber renversant (la voiture *renverse*). *pers.* se mettre à la renverse, se c t. milit. rompre ses rangs. [1] *Toute femme qui cède à son amant* verse. [2] *Pour renverser un monarque se faire craindre, il ne faut qu'un* prouvera tôt ou tard que le vrai versé, *non par la nation, mais par* le soutenir. | [3] *Si la vanité ne renverse ment les vertus, du moins elle les* rochefoucauld.] [4] *Toute puissance* nion *doit suivre ses mouvements* plus *facile de* renverser *que d'élever* trop *se* renverse *aisément.*

Renverseur, *s. m.* celui qui

Renvi, *s. m.* ce que l'on

†Renvider, *v. a.* -dé, e, *p.* che en le rapprochant du rouet

Renvier, *v. n.* mettre paroles

Renvoi, *s. m. Dimissio*

…asque ; signe qui renvoie une citation, une … addition ; cette addition, etc. ; t. de prat. …qui renvoie ; répercussion, réflexion, rejaillis… ; congé ; * action de faire retourner. G.

…ayer, v. a. -yé, e, p. [1] *Remittere.* (h) envoyer … (— ce qui avait été refusé ; il m'a *ren*… même drap, etc.) ; faire reporter à quelqu'un … avait envoyé, ce qui est à loi (— ce qu'il a …blie) ; refuser ; faire retourner (— une per… son congé à, ne pas garder (— un domesti… ; réfléchir, repousser ; répercuter (— le son, … ; remettre une cause à la décision d'un … ; décharger d'une accusation ; rejeter une … ; ajourner à un autre temps (— au lende… ; adresser à quelqu'un *ou* à quelque lieu pour … ; * chasser, éloigner 4. *v. pron.* être ren… *v. récipr.* se renvoyer l'un à l'autre (se — la … [2] *Sayez sûr qu'un domestique* renvoyé … *Les esprits et les corps durs* renvoient … *mais ne peuvent la retirer.* [3] *Ne* renvoyez … *lendemain.* | [4] *Grace au travail, nous* ren… *bien loin l'ennui, le vice et le besoin.* [Picard.] … *les plaisirs offerts se* renvoient *rarement*… *sottises faites en commun, on se* renvoie *le* … *l'autre.*

…ER, v. a. -pé, e, p. occuper de nouveau. … Il. | * se —, v. pers.

…ER, v. n. opiner du nouveau. R.

…ATION, s. f. action par laquelle on réor… (prêtre).

…ANT, s. m. qui réordonne. R.

…ER, v. a. -né, e, p. conférer de nouveau … mérès à quelqu'un ; * ordonner une seconde … * -ner. R. * se —, v. pron.

…ISATION, s. f. action d'organiser de nou… effets. [Linguet.]

…ISER, v. a. -sé, e, p. organiser de nouveau. …ganise tout en voulant tout réorganiser.

…VERTURE, s. f. nouvelle ouverture.

…, s. m. instrument arabe, à deux cordes.

…ILE, s. m. *Latibulum.* retraite des animaux … (fig.) des voleurs, des brigands, etc. ; —, … loups, des renards, des lièvres.

…ER, v. n. t. de chasse, être couché. R. v.

…IR, v. a. -si, i, p. épaissir de nouveau ; v. n. … plus épais ; R. G. C. * rendre plus épais. AL. G. …, v. a. -gu, e, p. *Pascere.* | nourrir ; | mau… étant en marche ; (fig.) — d'espérance, … (se —), v. pers. (fig.) [1] se nourrir de … chimères, etc.) [2] *La peur seule fait rejeter … l'immortalité par l'imagination qui ne se* repaît … *chances.* | *Un ver se* repaît *du cœur d'un … la cantharide peut tuer un homme.* [Hoofl.)

…, se —, v. pron.

…, v. a. -tri, e, p. pétrir de …

…, v. a. *Fundere.* (dans, sur). épancher, … l'eau par terre, sur la table, dans un vase ; … le sang, * du sable, etc. sur) ; disper… au loin (la lumière, etc.) [1] ; départir, dis… de l'argent, etc.) [2] ; (se —), v. pron. se … s'étendre au loin, se propager ; *se dit* des … pers. se — dans les sociétés ; v. pron. … le bruit se répand ; l'eau se répand … sans la coller, etc.), -du, e, p. 3. (homme … répandre, v. inex. [1] *Un beau visage* ré… *bienfaits sur toute la personne.* | [2] *Ne* répan… *bienfaits sur les méchants : c'est semer …* (Phocylide.) *Oh ! que Dieu doit être heu… qui répand tant de bienfaits sur ses créa… des étoiles répandues que* répandent … de Montolieu.] *La vraie philosophie n'est … répandue par les mauvais esprits et les …* [De Châteaubriand.] [3] *Les mauvaises … Le but du sage législateur est la félici… sur le plus grand nombre.* [Beccaria.]

…, s. f. -*lles*. qu'on peut réparer

…, s. m. seconde tonte du drap. G. C. ne…

…, v. n. -ru, e, p. paraître, se montrer de nouveau (le soleil *reparaît* après l'orage). * -roître. Acad. *Ce qui a été vieux peut plaire à la mode, en* reparaissant *comme nouveau.*

Réparateur, s. m. -*tor.* qui répare. * -trice. f. (vertu —). [Lally-Tollendal.] * *adj.*

Réparation, s. f. -*tio.* ouvrage fait *ou* à faire pour réparer (faire les — s urgentes : de grandes —) ; satisfaction exigée *ou* donnée d'une injure, d'une offense, d'un tort (faire — à). *Il est plus facile, en administration, de prévenir une erreur que d'en obtenir la* réparation. [De Rouilly.] *Les efforts que l'on fait pour obtenir une* réparation *éclatante d'une injure, nuisent souvent plus que l'injure même.*

†Repare, s. f. marque pour reconnaître un endroit ; rigole.

†Réparer, v. a. -ré, e, p. parer de nouveau. (*peu usité.*)

Réparer, v. a. -ré, e, p. *Reparare.* refaire, établir (— un ouvrage, etc.) ; raccommoder, restaurer [1], | remettre en premier état ; donner la dernière façon, *voy.* Parer ; | polir ; effacer ; retoucher ; faire disparaître (— une faute, les torts) [2] ; faire réparation d'une offense ; * compenser, dédommager (— une perte ; je réparerai votre perte ; — le temps perdu). —, *par extension.* * se —, v. pron. être, pouvoir être réparé [3], récupéré [4]. [1] *Il est plus facile de* réparer *un édifice, que de le reconstruire : ne démolissez pas.* [2] *Ce sont des hommes bien dangereux, ceux qui croient ou font croire que des momeries, de vaines pratiques, des actes inutiles, peuvent* réparer *le crime et suppléer la vertu. L'esprit fait faire des sottises qu'il ne peut* réparer. | *Celui qui a le courage de* réparer *ses fautes, n'en fait pas long-temps.* *** *Un bon cœur se hâte de* réparer *les sottises d'une mauvaise tête.* | *On diminue sa faute en la* réparant *promptement. Il est plus facile de faire le mal, que de le* réparer. [3] *Il y a des torts qui ne peuvent se* réparer. [4] *Le temps perdu ne se* répare *jamais.*

†Réparer, s. m. celui qui fait revivre les formes, t. de modeur.

Réparition, s. f. vue d'un astre qui reparaît après une éclipse ; v. c. c. * action de reparaître. AL.

Reparler, v. n. parler une seconde fois. A. G. C. RR.

Reparon, s. m. troisième brin de chanvre, t. de tisserand.

†Repart, s. m. repartie. [Molière.]

†Repartager, v. a. -gé, e, p. partager de nouveau. [Ferrand.] * (se —), v. pers., pron.

Repartie, s. f. *Responsum.* réponse, réplique | vive, ingénieuse (prompte, bonne, vive, sotte, sage, plate — piquante, laconique ; faire une —).

Répartiment, s. m. manière, action de répartir les impôts ; * et -te.

Repartir, v. n. -ti, e, p. partir de nouveau ; retourner ; v. a. répliquer. *famil.* (— des injures) (—, *reponere*, répondre.)

Répartir, v. a. -ti, e, p. *Dispertire.* partager, distribuer [1]. * se —, v. pron. [2] *Avant l'ère chrétienne les Romains exerçaient la charité, l'aumône, en* répartissant *des grains et des terres au peuple.*

†Répartiteur, *adj.* et s. m. qui fait une répartition (commissaire —). *Les* répartiteurs *de la population doivent désigner les individus par le mot voyez : les âmes n'appartiennent qu'à Dieu.*

Répartition, s. f. *Distributio.* partage ; distribution (faire une juste —). *Le système de l'égale* répartition *des biens et des maux est démenti par mille et mille faits : c'est le fatalisme en d'autres termes.*

Repartons, s. m. pl. terme d'ardoisier. * blec, crenon.

Repas, s. m. *Cibus.* réfection ; nourriture à heure fixe (bon, fort, léger — frugal, exquis, somptueux ; faire, donner un — ; prendre ses — s). (*Pasthai*, manger. *gr.*) *De combien de gens la vie serait-elle absolument vide, s'ils n'avaient pas la grave occupation des* repas !

Repassage, s. m. action de repasser, R. [1] de remoudre ; cardage fait avec les repasseresses (— du linge).

Repasse, s. f. grosse farine qui contient du son ; seconde distillation.

Repasser, v. a. et n. -sé, e, p. aiguiser ; passer, traverser, polir de nouveau (— à *ou* par Paris, le lendemain) ; (*fig.*) — un ouvrage) ; retourner dans un pays (*avec* être, avoir) [Voltaire.] ; (*mieux*) *avec* être R. (*fig., famil.*) critiquer ; battre. * *peu usité, trivial.* * — le linge, faire passer dessus un fer échauffé. — ; se remettre (dans l'esprit) ; * revenir à un temps, un état [1] ; *v. pron.* être, devoir être repassé. t. d'arts et mét. (le linge se *repasse* au fer, au cylindre). [1] *Les nations ont une sorte d'immortalité qui les fait repasser successivement par l'enfance, l'âge viril et la décrépitude. Heureux qui, sans remords, repasse sur la vie !*

Repasseresse, s. f. sorte de carde dont on se sert pour les draps. C. * *pl.* RR.

†Repassette, s. f. carde très-fine. * -sées, *pl.* AL.

Repasseur, -se, s. qui repasse. R. * t. de mét. R.

Repaumer, v. a. c. retondre le drap ; RR. * battre, laver dans l'eau. C. * se —, v. pron.

Repaver, v. a. -vé, e, p. paver de nouveau. G. C.

Repayer, v. a. -yé, e, p. payer une seconde fois. R. G. C. * payer deux fois (payer et —).

Repêcher, v. a. -ché, e, p. retirer de l'eau (— quelqu'un) ; (*fig., famil.*) tirer vengeance du tort qu'il nous a fait. * se —, v. pers. pron.

Repeigner, v. a. -gné, e, p. *Repectere.* peigner une seconde fois. R. G. C. * se —, v. pers. pron.

Repeindre, v. a. -peint, e, p. peindre de nouveau. R. G. C. * se —, v. pron.

†Repeint, s. m. restauration d'un tableau en peignant les parties effacées ; ces parties.

†Repeloter, v. a. -lé, e, p. remettre en pelote.

Rependre, v. a. -du, e, p. pendre, suspendre de nouveau, ou ce qui était tombé. R. G. C. || -pan.

Repenser, v. n. -sé, e, p. *Recogitare.* penser, réfléchir de nouveau. R. G. C. || -pan.

Repentailles, s. f. (*vx.*) repentir. T. * pénitence.

Repentance, s. f. repentir, regret des péchés, * *peu usit., burlesq.*

Repentant, e, *adj. Dolens.* qui se repent de ses fautes, de ses péchés (personne — ; être — de). || repan-.

Repenti, s. m. repentir. V. * -ti, e, s. repentant [Corneille.] ; (*vieux, mais bon.*) [Voltaire.]

Repenties, s. f. pl. religieuses pénitentes. V.

Repentin, s. m. (*vx., burlesq.*) V. * pénitent. R.

Repentir (se), v. pers. -ti, e, p. *Pœnitere.* avoir une véritable douleur, un véritable regret (— d'une faute, etc.). *Il y a peu d'hommes assez parfaits pour ne jamais donner à un ami l'occasion de se* repentir *de lui avoir accordé son amitié ou sa confiance.* [D'Arcueville.] *Le sage ne se* repent *pas : il se corrige : le peuple ne se corrige pas ; il se* repent. [Lemontey.]

Repentir, s. m. *Pœnitentia.* regret sincère d'avoir fait *ou* de n'avoir pas fait quelque chose (saint, éternel — sincère, salutaire — salutaire) ; en avoir du — ; être touché de — ; témoigner du — ; * tristesse de l'ame causée par une mauvaise action [Descartes.] figure, trace, couleur effacée qui perce sous la couleur qui le cache [1] ; t. d'arts. R. *Dieu est comme un père tendre pour qui le* repentir *douloureux de ses enfants est un chagrin de plus.* | *Notre* repentir *n'est pas tant un regret du mal que nous avons fait, qu'une crainte de celui qui peut en arriver.* [Larochefoucauld.] *Dieu nous accorde le pardon sur un seul* repentir ; *tandis que les hommes n'oublient les injures qu'après en avoir tiré vengeance.* [Le sult. Saladin.] *Le* repentir *est pour une faute qui peut se réparer ; le remords est éternel comme sa cause.* [D'Artaize.] *L'athéisme commence les révolutions ; le délire les accompagne ; le* repentir *les suit.* [De Bugot.] *La vanité ne connaît pas le* repentir. | *Le temps que l'on emploie à méditer ce qu'on doit dire, est pris sur le temps de* repentir *d'avoir parlé.* [Prov. orient.] *Le blâme est dans le crime, non dans le* repentir. [Lemaître.]

†Repétion, s. m. panneau d'empilage.

Repercer, v. a. -cé, e, p. percer de nouveau. R.

Repercheur, s. f. t. de joaillier, qui finit les ouvrages à jour.

Répercussif, -ive, *adj.* t. de médec. qui repercute ; qui fait rentrer. * t. de phys. R. C.

Répercussion, s. f. -*sio.* t. de méde. répulsion à l'intérieur des humeurs qui sont près de sortir, t. de

plus = réflexion des sons, de la lumière; | t. de musique, répétition des mêmes sons. *Les visions sont réelles, = et sont l'effet de la* répercussion *ou du choc causé par une forte imagination.*

Répercuter, *v. a.* -té, e, *p.* -*tere.* repousser, faire rentrer (— les humeurs); t. de phys. réfléchir, renvoyer (— le son, etc.). * se —, *v. pron.*

Reperdre, *v. a.* -du, e, *p.* perdre une seconde fois, *ou* ce qu'on avait gagné. G. C. RR. *Remporter des batailles sur les défenseurs de la liberté, c'est* reperdre *les batailles que l'on avait gagnées pour elle.*

Repère, *s. m.* t. d'arts, trait, marque pour reconnaître les pièces d'assemblage; * espace qui enferme les registres; R. = marque sur un mur pour un alignement; = règle de terre au cordeau; * -ère. R.

†Repérer, *v. a.* -ré, e, *p.* marquer des repères, mettre dans les repères.

Répertoire, *s. m.* -*torium.* table, recueil, inventaire (ample, riche — complet, commode; faire un —; * *ironiq.* — de sottises); (*fig., famil.*) personne dont la mémoire est bien meublée; * liste de pièces jouées, AU. S. * *ou* à jouer.

Repeser, *v. a.* -sé, e, *p.* peser de nouveau. R. G. C.

Répétailler, *v. n.* -lé, e, *p.* (*famil.*) répéter trop souvent (— la même chose; *se dit absol.* A. il ne fait que —). * se —, *v. pers., pron.*

Répéter, *v. a.* -té, e, *p.* -*tere.* (que, à) redire ce qu'on a dit *ou* appris; redire (l'écho *répète*) [2], refaire ce qu'on a dit *ou* fait; repasser (dans sa mémoire) (— sa leçon, un discours); (de), réclamer son dû, etc. (— son bien, des avances); redemander ce que l'on a donné, I, de prat.; doubler (deux glaces opposées *répètent* les objets); rapporter ce que l'on a entendu, t. de collége. * se —, *v. pers.* (que de gens se *répètent*). * *v. pron.* être répété [2]. [1] *Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire, ni même à* répéter. [Prov.] *Le plus noble privilége de la vieillesse est de* répéter *de grandes vérités.* [Rayual.] *Ce qui est commun et répété par tout le monde n'est senti par personne.* [Mad. de Staël.] *On se fait sot en* répétant *les sottises d'autrui.* | *Il faut le répéter : « Malheur à qui s'adresse à l'étranger et se fie à lui! »* [De Las Cases.] | *Il est des choses que l'on finit par croire à force de les entendre* répéter. [Montesquieu.] *Si l'oreille nous répète si souvent, à l'improviste, la voix d'un ami qui n'est plus; pourquoi l'œil ne pourrait-il nous* répéter *son image?* » *Une sottise ne doit jamais se* répéter, *fût-elle saupoudrée d'esprit.*

†Repéter, *v. n.* peter une seconde fois.

Répétiteur, *s. m.* t. de collége, qui fait répéter les écoliers; * vaisseau qui répète les signaux. R.

Répétition, *s. f.* -*tio.* redite (— ennuyeuse — insipide; éviter les —s) [1]; * *se dit fig.* réclamation en justice (— de son dû, etc., etc.); récit, emploi des mêmes tours; t. de collége, premier exercice, lieu où il se fait; action de répéter; * exercice, essai avant l'exécution (faire la —, *ou* des —s; aller, être à la —). (*diffi.*) [1] *L'effet s'use dans la monotonie des* répétitions *éternelles.* [Miss Edgeworth.] *Dans tout ce que nous avons fait de mieux, nous sommes la* répétition *des anciens.*

Repétrir, *v. a.* -tri, e, *p.* pétrir de nouveau. R. G. * *se dit fig. Il faut des années avant que les gens d'esprit aient* repétri *les sots.* [Voltaire.] *Les têtes humaines sont la plupart comme des éponges; en vain on les pétrit et* repétrit, *elles reprennent leur forme. Les riches anoblis sont* repétris *d'orgueil.*

Repeuplement, *s. m.* action de repeupler.

Repeupler, *v. a.* -plé, e, *p.* peupler de nouveau un pays, un étang, un bois, etc. qui étaient dépeuplés, dégarnis d'habitants, de poissons, de gibier, d'arbres. * se —, *v. pers.* [1], *pron.* [1] *Le génie du mal ne laisse d'instant de répit à la terre que ce qu'il lui faut pour se* repeupler.

Réphaïms, *s. m.* anciens géants. [L'Écrit. Ste.]

Repic, *s. m.* t. de jeu de piquet (— et capot); perte; (*fig., famil.*) confusion, silence.

Repiler, *v. a.* -lé, e, *p.* piler de nouveau. R. G. C.

Repiquer, *v. a.* -qué, e, *p.* piquer une seconde fois, R. G. C. t. de mét. * se —, *v. pron., pers.*

Répit, *s. m. Dilatio.* délai, surséance; relâche (demander, obtenir, avoir, donner du —). *Les jours les plus calmes de notre révolution n'étaient que des instants de* répit.

Répité, e, *adj.* (*vi.*) sauvé, S.

Replacer, *v. a.* -cé, e, *p.* remettre en place, | dans la première place (— une statue) [1]. * se —, *v. pron. Après une révolution, la société est comme une bibliothèque dont on aurait* replacé *les livres au hasard, après en avoir arraché les titres.* [Barrière.]

Replaider, *v. n.* et *a.* -dé, e, *p.* plaider de nouveau. R. G. C. * se —, *v. pron. usit.*

Replanchéyer, *v. a.* -yé, e, *p.* mettre un nouveau plancher. C. * -chéier. R. G. -chéyer. V.

†Replanir, *v. a.* -nî, e, *p.* finir au rabot, au racloir, t. de mét.

Replanter, *v. a.* -té, e, *p. Reserere.* planter de nouveau; remettre en terre. R. G. C.

Replâtrage, *s. m.* réparation légère et superficielle avec du plâtre; (*fig., famil.*) moyen employé pour | mal | réparer une faute (mauvais — maladroit).

Replâtrer, *v. a.* -tré, e, *p. Rursus trullissare.* reduire de plâtre; (*fig., famil.*) chercher à réparer une faute; mal reparer (— une sottise, une injure). * se —, *v. pron.*

Replâtreur, *s. m.* qui trouve une excuse à tout; qui voile les vices, les torts, etc. (*fig., famil.*)

†Replet, *adj. m.* (péricarpe —), à valves unies par des filets.

Replení, *adj.* (*vi.*) replet, V.

Replet, -te, *adj. Repletus.* qui a trop d'embonpoint (personne, taille —). * *f.* -ète. G. A. (*Pléos*, plein. *gr.*)

Réplétion, *s. f.* plénitude, grande abondance d'humeurs; état du gradué bénéficié.

†Repleurer, *v. n.* pleurer de nouveau. [Sévigné.]

Repleuvoir, *v. impers.* pleuvoir de nouveau. R. G. C.

Repli, *s. m. Ruga.* pli redoublé; *pl.* mouvement des reptiles. —, (*fig.*) fond (— du cœur, de l'âme, * de la pensée).

Replier, *v. a.* -plié, e, *p. Replicare.* | faire plusieurs plis; | plier ce qui avait été déplié. * (*se dit au fig.*) [1]; (se —), *v. pers., pron.* faire des plis et replis; se mouvoir en arrière, t. milit. (— sur), | se serrer en se retirant; | (*fig.*) se recueillir, réfléchir sur soi-même; * prendre différents caractères [Boileau]; prendre de nouveaux biais pour réussir; recourir à d'autres preuves. G. [1] *L'égoïsme et la vanité rétrécissent l'esprit, en le* repliant *sur lui-même.*

Réplique, *s. f. Responsum.* réponse de parole *ou* écrite à ce qui a été dit, répondu (bonne, forte, prompte, sotte — vive — ingénieuse, inattendue; etc.); répétition des octaves; dernier mot avant l'interlocuteur, t. de fiître.

Répliquer, *v. a.* et *n.* -qué, e, *p. Respondere.* faire une réplique; répondre; | répartir (— une chose à; — que, — vivement; avoir le —).

Replisser, *v. a.* -sé, e, *p.* -*care.* plisser une seconde fois. R. G. C. * se —, *v. pers.*

Replonger, *v. a.* -gé, e, *p. Rursus immergere.* plonger de nouveau, *propre et fig.* [1]; (se —), *v. pers., pron.* G. C. [2] *C'est un crime de lèse-humanité que de* replonger *les hommes dans les ténèbres.* | *J'abhorre tout ce qui nous menace de* replonger *notre postérité dans la barbarie.* [Le gr. Frédéric.] *Le sommeil retire le malheureux de ses maux, le réveil l'y* replonge. *L'habitude* replonge *dans les désordres dont la religion avait retiré.*

Repolitié, *s. m.* (*vi.*) retard. V.

Repolir, *v. a.* -li, e, *p.* polir de nouveau. R. G. * se —, *v. pron.*

Repolon, *s. m.* volte en cinq temps, t. de manége.

Repomper, *v. a.* -pé, e, *p.* pomper de nouveau, * *se dit fig.* R. V. *A peine le souverain peut-il suffire à* repomper, *par les oppressions du fisc, l'or que les complots des courtisans lui arrachent.* [De Guibert.]

Répondant, *s. m.* celui qui subit un examen, qui répond la messe; *Prov.* caution, garant (bon —).

†Reponcir, *v. a.* -du, e, *p.* poudre de nouveau.

Répondre, *v. a.* -du, e, *p. Respondere.* [1] répartir sur ce qui a été dit ou demandé, faire une réponse; faire la réponse à une lettre, à [illegible] péter; | avoir proportion, conformité, avec, avoir rapport à; | correspondre [illegible] *pond* à l'autre); répliquer; faire, donner [illegible] *se dit absolt.* (— à propos, mal, [illegible] réfuter (— à une objection); aboutir [illegible] à un canal); — (de) [1], être caution, [illegible] *ou* de quelqu'un); assurer (que). *famil.* [illegible] *réponds* que je ferai, que cela sera, [illegible] faire à (le produit ne *répond* pas aux [illegible] à (— à l'attente, à l'espérance); ne pas [illegible] *extens.* ne pas remplir, ne pas couronner [illegible] aile, le succès, ne *répondent* pas à mes [illegible] de son côté ce qu'on doit (— aux [illegible] obligations, aux avances, aux désirs. [illegible] —, *v. pers.* se — à soi-même [2]; *v. pron.* [illegible] ces ornements se *répondent*); *v. pron.* [illegible] susceptible de réponse, t. de pratiq. [illegible] *voir* répondre *de sa fortune, pour pouvoir de ce que l'on fera.* [Lacretelle jeune.] répondre *de son courage, quand on a* [illegible] *dans le péril.* » *Celui qui n'est point* [illegible] *opinions religieuses, ne peut, sans remords,* [illegible] *de lui-même.* » *Lorsque nous nous fions* [illegible] *bonne foi sur nos propres mérites, nous* [illegible] répondre.

†Répondu, e, *adj.* t. de pratiq. à que [illegible] * *famil.* (bien, mal —); *se dit adverb.*

Répons, *s. m.* partie de l'office; [illegible] blée. * -nds. V. * — brefs, *s. m. pl.* [illegible] rie pour les répons (*R*).

Réponse, *s. f. Responsio.* | répliquer, réfutation; lettre en répondant; ce qu'on [illegible] bonne, sotte, longue — frivole, fière, [illegible] gique, incivile, mesurée; spirituelle, [illegible] que, faire, donner, envoyer, recevoir [illegible] faisante); * t. de musique, rentrée de [illegible] *Point de* réponse *est une* réponse. [Prov. fran.] *demande point de* réponse. [Prov. fran.]

†Reponte, *s. f.* nouvelle ponte.

Reportage, *s. m.* redescendre de [illegible] R. T. G. C.

Reporter, *v. a.* -té, e, *p. Referre.* [illegible] où elle était; redire; * (se —), *v. pers.* [illegible] porter (en idée * *ou* en réalité).

Repos, *s. m. Requies.* privation, [illegible] vement, de tourment, d'agitation, de [illegible] de trouble, de crainte, de passion, [illegible] sation de travail, | d'occupation, d'appli[illegible] tention, de marche, de recherche, etc. [illegible] avoir, se donner du —); tranquillité, [illegible] calme d'esprit | (doux, heureux — [illegible] en —; ôter, troubler, interrompre le [illegible] (profond —); * — actif [illegible] (Pascal.); (pour son, mon, ton, etc.) [illegible] sure dans les vers; *avec le pl.* termine [illegible] de repos; palier; t. d'arts. *L'ambitieux [illegible] jamais de repos.* [Akempis.] *On les [illegible] n'y a ni salut ni repos pour le pécheur, [illegible] convient à la dignité de l'homme, le* [illegible] repos. | *La toute puissance ne connaît* [illegible] *de la perte de son* repos. [Léopold.] *[illegible] ment employée vaut plus que plusieurs* [illegible] repos. [Pimenta.] *L'ennui naquit de l'* [illegible] *L'ambitieux, réduit à la solitude, [illegible] agité.* | *Il est impossible de désirer [illegible] perdre le* repos, *préférable à tout.* [illegible] *Le* repos *de l'âme est le plus grand [illegible] | la santé.* [Mad. de Puisieux.] *[illegible] ses passions, a trouvé le* repos. [illegible] *lieux, chacun vante l'esprit, [illegible] repos, n'avoir jamais écrit.* [Boileau.] *[illegible] ans, on peut avoir l'ambition du repos; [illegible] partie la plus nombreuse de l'[illegible] souffre, désire, et n'a jamais [illegible] de bonheur nécessaire pour [illegible] Ségur.] *Les plus turbulents [illegible]* repos.

Reposée, *s. f. Cubile.* lit *ou* chose [illegible] où la bête se repose pendant le [illegible]

Reposer, *v. a.* -sé, e, *p.* [illegible] situation tranquille | — la tête, [illegible] *n. Dormire.* dormir, |

…dre place sur ; avoir pour base, pour appui [3] ; …, pers., pron. se rasseoir, *se dit* des liqueurs …fig. des passions, etc. ; | prendre du repos ; …re [4], s'arrêter (*fig.* l'oiseau se *repose* sur …ire fond (sur) [5] ; | confier la garde, le soin, …loi de) ; laisser rasseoir ; reser de travailler, …ssoir, d'agir, etc. | (*fig.*) à tête *reposée*, …ion ; se — sur ses lauriers, être tranquille, …s un succès] *v. pers.* se poser une deuxième …chasse, « *Les yeux de beaucoup d'hommes …iller, qu'à peine ont-ils été frappés par la …ent les laisser reposer dans les ténèbres. …bien sur des lits durs.* [Prov. all.] [3] *Tout …ne repose dans le sein du mal même ; …à chercher.* [Shakespeare.] *Un pouvoir …ne la terreur est éphémère, lorsque la na… n'est pas complètement avilie.* [Sis… « *Nous sommes entourés de préjugés sur les… reposons avec une entière confiance. …] « Il est beau d'être du petit nombre de …quels la pensée de l'homme de bien se re…*

…, *m. Statio.* t. de liturgie, autel provi… le Saint-Sacrement s'arrête lors d'une process… ; cercles d'indigoterie ; cuve pour faire …ne liqueur. s.

…, *v. a.* -dé, e, *p.* posséder encore une …nouveau [Voltaire.] ; * se —, *v. pron.*

…, *s. f.* (*vi.*) repousse, v.

…, *adv.* (*vi.*) en cachette. v.

…, *s. f.* t. d'antiq. repas du lendemain des …

…, *s. m.* mortier de brique, de chaux, etc.

…, *v. a.* -sé, e, *p.* épouser de nouveau. …*pers. reciproc.*

…, *adj.* 2 *g.* qui doit être repoussé, …attaque —).

…, *adj.* qui repousse (laideur, objet, …manière —) ; ▲. * qui cause du dégoût ; …rmon. [J.-J. Rousseau.] *Le cœur aime ; …le premier sourit à toute figure humaine, …elle ne soit repoussante ; le second y sait …hommes réunissent à la prévenante po… sentit caustique et repoussante : ils attirent, …fatiguent.*

…, *s. m. Repulsus.* action de repousser.

…, *v. a.* et *n.* -sé, e, *p.* [1] *Repellere.* rejeter, …renvoyer ; | faire reculer avec effort …un effort, *et fig.*) [2] ; | réfuter (— …en venger [3]. — une raillerie, | y ré… force et raison) ; * pousser de nouveau, …ture, | d'une plante. ▲. ▲▲. * *v. pron.* [1] …ire. « *Les cris du malheur, repoussés par… montent au trône de Dieu.* [Fénelon.] [2] *Les …poussent cette maxime : il est des circon… patriotisme et l'intérêt public sont l'ex…* [Paganel.] [3] *La courtoisie gagne les …repousse tout le monde.* [Lopez de …] *Les calomnies publiques, les sots, les …méchants repoussent l'espérance.* [4] *Le …prompt de repousser l'injure, est de …mander.* [Salon.] [5] *Les larmes du re… …humiliations du remords ne doivent ja… …poussés.*

…, *s. m.* instrument d'arts et mét. pour …, -ée, etc. ; t. de peint. effets vigou…

…, *s. m.* action de repousser.

…, *v. a.* -té, e, *p.* balloter la poudre pour …

…, *v. a.* -té, e, *p.* précipiter de nou…

…, *adj.* 2 *g. Damnandus.* qui mérite …le blâme (personne, action, discours …prêmun. « *Tout ce qui nuit aux …, quelque admirable que cela …*

…, -ive, *adj.* qui reprimande, reprend. …, s. f. -ive. réprimande ; blâme, cor… …, digne de —). * *peu*

Reprendre, *v. a.* -pris, e [1], *p. Resumere.* prendre, saisir de nouveau ce qu'on avait donné, vendu, engagé, abandonné, perdu [2], suspendu, renvoyé, etc., | quitté, laissé [3], laissé échapper (— une ville, un valet, un fort, sa place, un fugitif, du courage, des forces) ; continuer (— son travail interrompu) ; —, *Reprehendere.* blâmer, censurer, réprimander [4] ; | corriger ; | attaquer ; critiquer ; t. de manuf. changer de pied ; —, *v. n.* rétablir sa santé (il commence à — un peu). * —, repousser (cet arbre *reprend*), *se dit absol.* (se —), *v. pers.* se refermer, se rejoindre, *se dit* des chairs ; se corriger, en parlant, lorsqu'on se trompe ; se rétracter (un témoin se *reprend*) ; * être repris, attrapé (je n'y serai pas *repris*) ; *v. pers.* se prendre une seconde fois (au piège, etc.) [5]. « *Personne ne souffre plus patiemment d'être repris, que celui qui mérite d'être loué.* | [2] *Le tête pense-t-il* reprendre *un nouvel esprit, en* reprenant *une nouvelle dispute ?* [Montaigne.] [3] *Après une révolution, comme à la fin d'un bal, chacun veut* reprendre *son costume ordinaire.* [4] *Louez vos amis en public ; reprenez-les secrètement.* [P. Syrus.] *On ne* reprend *avec art que ceux que l'on craint ou que l'on aime. Ne vous fâchez pas contre celui qui vous* reprend *à tort ; il pouvait avoir raison.* [5] *Nous sommes pris et repris cent fois au piége de l'espérance, et l'animal échappé ne peut se* reprendre. *Bien sot qui se* reprend *au piége de l'Amour !*

Reprenneur, *s. m.* qui trouve à redire à tout. ▲.

Représailles, *s. f. Clarigatio.* ce qu'on fait | *ou* prend | pour s'indemniser *ou* | se venger [1] (juste, cruelle, terrible — sévère, permise) ; user de — ; par —, en —) ; | *pour* reconnaître un bienfait, *moins usité.* * -les, *pl.* ▲. ▲. G. C. ‖ -zaïe. [1] *L'évangile défend et proscrit les* représailles ; *mais, hélas ! on l'interprète de travers. User du droit du plus fort, c'est s'exposer à de terribles* représailles, *si l'on devient le plus faible.*

†**Représailler**, *v. n.* user de représailles envers les prisonniers. (*nouv. barbarisme.*)

Représentant, *s. m.* et *adj.* qui en représente un autre, qui en tient la place | dans une cérémonie, etc., | dans une succession, etc. ; * *s. et pl.* députés au corps souverain *ou* au corps législatif (être le — de ; — patriote, intègre, acheté, gagné). *Les députés du peuple ne sont ni ne peuvent être ses* représentants ; *ils ne sont que ses commissaires.* [J.-J. Rousseau.] *Les peuples n'auraient jamais eu d'autres* représentants *que leurs rois, s'ils avaient toujours été bien représentés.* | *Les droits des* représentants *ne sont composés que des droits des citoyens concentrés dans la représentation.* [Garat.]

Représentatif, -ive, *adj.* qui représente (chose, caractère — de) ; — système, gouvernement —, où la nation est représentée par des députés [1]. « *Le système* représentatif *n'est autre chose que le gouvernement par l'opinion.* [B. Constant.] *Le gouvernement* représentatif *est sans contredit celui avec lequel on obtient le plus d'argent.* ▲▲. *L'argent étant le signe* représentatif *du sol, de l'industrie, de leurs produits, peut être productif comme eux, et porter intérêt.*

Représentation, *s. f. Representatio.* exhibition, exposition devant les yeux (— de titres) ; | ce qu'on représente par les arts, par le discours (— d'un combat) ; | objection, remontrance respectueuse (humble, douce — soumise, respectueuse ; faire une, des —s ; écouter, accueillir, repousser les —) [1] ; | belle apparence, extérieur avantageux (d'une personne) ; | pompe, faste crus nécessaires (— ruineuse ; aimer, éviter la —) [2] ; droit de succéder ; * forme de cercueil vide ; action de représenter une pièce de théâtre (assister à la — de) ; * — nationale [3], *ou* les députés d'une nation auprès d'un souverain ; les personnes chargées par une nation d'agir en son nom et pour son intérêt ; leur mission, leurs fonctions, leur pouvoir, leur caractère, leur corps (respecter la —) ; insulter à la —). [1] *Le prince le plus attentif ne l'est pas assez pour pouvoir se passer de* représentations. ▲▲. *Le despotisme se révolte au mot de* représentations. [2] *La* représentation *suppléée au mérite, ou voile la nullité.* | [3] *Une* représentation *nationale imparfaite n'est qu'un instrument de plus pour la tyrannie.* [Mad. de Staël.] *La* représentation *nationale est une identité d'idées, d'intérêts et de sentiments entre la nation et le corps qu'elle charge de la* représenter. ▲▲. *Le machiavélisme fit de la* représentation *nationale une machine qui refoulait la corruption jusques au fond des provinces.*

Représenter, *v. a.* -té, e, *p.* [1] *Exhibere.* (à) présenter de nouveau ; exhiber, mettre sous les yeux (— un titre, un souvenir), dans l'esprit ; offrir l'image ; être le type, la figure ; tenir la place de (l'ambassadeur *représente* le prince) ; succéder ; remontrer (on lui *représenta* inutilement qu'il se perdrait) ; imiter par l'action, le discours. * —, peindre, figurer sous telle *ou* telle forme, telle couleur, tel aspect, (*fig.*) tel caractère, les donner à un être, une personne [2]. *v. n.* paraître en public ; faire de la dépense avec éclat ; (se —), *v. pers.* se remettre en la présence de ; se figurer (se — un fait, un être, une personne) [3] ; être représenté (Dieu ne peut se —) ; = *v. pron.* se jouer (telle tragédie se, ne se *représente* pas) ; s'offrir de nouveau (après un refus, on n'ose se —) [4]. (*syn.*) [1] *Une nation ne peut être* représentée. [J.-J. Rousseau.] *Comment croire que Dieu peut être* représenté *par des scélérats ?* | [2] *Nos malheurs ne sont pas toujours aussi grands que notre imagination nous les* représente [Moratin.] ; *et quelquefois ils le sont plus encore. Ce sont les heureux qui* représentent *la mort hideuse ; les malheureux la trouvent belle.* [3] *La mémoire travaille à se* représenter *exactement les traits d'un ami qui n'est plus.* | *Rarement l'occasion* | *et le bonheur* | *se* représentent-*ils, quand on les a perdus ?* [Oxenstiern.]

Répressif, -ive, *adj.* qui réprime (moyen, force, police —) [1] ; ▲. qui reprend. ▲▲. [1] *Les lois* répressives *sont insuffisantes pour conserver les mœurs ; il faut une religion qui prévienne leur corruption.*

Répression, *s. f.* -sion. action de réprimer (des délits, des crimes, des abus, des excès, des tentatives criminelles) (— sévère — nécessaire, urgente) ; (*nouv.*) ; * reprimande. ▲▲. *La* répression *suppose un commencement d'action, et la loi qui l'ordonne n'atteint point à la liberté. Il suffit que le méchant puisse craindre l'enfer pour qu'il faille chercher un autre moyen de* répression.

Représter, *v. a.* -té, e, *p.* prêter une autre fois. c. a. * prêter de nouveau. * -prê, e.

Réprimable, *adj.* 2 *g.* -mendus. qui doit ou qui peut être réprimé (abus, excès, licence —). * *peu usité.* ▲. ▲▲. *L'un des plus odieux et des plus graves délits dans l'ordre social, le plus sévèrement* réprimable, *est l'abus de la force physique : — tout régime militaire y doit tomber. Toute tentative nuisible est* réprimable.

Réprimande, *s. f. Objurgatio.* répréhension ; | reproche, | correction faite avec autorité (brusque, douce, dure, juste, vive, forte — sévère — fondée ; faire des —s ; souffrir ; écouter, mériter, supporter les —s). *La sagesse écoute en souriant les* reprimandes *de la folie qui s'offense des siennes. L'amertume des* réprimandes *en détruit l'effet.*

Réprimander, *v. a.* -dé, e, *p. Objurgare.* reprendre quelqu'un avec autorité ; reprocher une faute (— quelqu'un sur une action. ▲. *ou* mieux de ce qu'il la fait) ; * *v. pers.* se — soi-même. *Alors même que nous défendons nos torts, nous nous* réprimandons *nous-mêmes, lorsque nous n'avons pas perdu tout sentiment du bon et du beau.*

†**Réprimant**, e, *adj.* (force —), qui réprime. [Montesquieu, Voltaire.] *On est puni par ce l'on a péché : ce proverbe est plus* réprimant *que le système des indulgences.*

Réprimer, *v. a.* -mé, e, *p. Reprimere.* rabaisser, rabattre, empêcher de faire du progrès [1] (— le vice, les abus, les malversations, la licence ; — l'audace, l'insolence, l'orgueil, les passions) ; (la sévérité des lois *réprime* les méchants, les séditieux) ; empêcher que ce qui tend au désordre ne prenne cours ; * arrêter les progrès (du mal) ; apaiser, modérer (— la course impétueuse, la férocité ; les guerres naissantes, les excès, les tentatives criminelles) ; *se dit absol.* [2]. * = se —, *v. pron.* être réprimé [3] ; *v. pers. réfl.* [4], *v. récipr.* —, *v. pron.* être réprimé [5

primer. [2] *Les critiques doivent imiter les bons chiens de berger : ils combattent, ils arrêtent, ils réprimen[t] en aboyant, et ne mordent jamais. Les oreilles françaises, toujours très-délicates, furent choquées de la synonymie forcée, établie entre réprimer et prévenir.* | Réprimez, *et vous aurez moins à punir.* [De Lévis.] *Prévenir n'est pas* réprimer ; *en réprimant, on punit des actions criminelles ; en prévenant, on ôte la faculté d'action. La loi réprime, l'arbitraire prévient.* [3] *Les passions effrénées ne se réprimen[t] plus.* [4] *Une ame forte sait se* réprimer. [5] *Les méchants se réprim[ent] en se redoutant.*

Reprise, *s. f.* continuation après l'interruption ; | raccommodement à l'aiguille ; réparation à un mur, en sous-œuvre ; répétition ; 2e partie d'un air, d'un couplet ; prélèvement sur une succession ; t. de manège, lecons après un repos ; vaisseau repris ; emploi en dépense d'une somme employée en recette ; t. de jeu, partie d'un certain nombre de coups ; outil de cannier ; son, grain resté de la 1re mouture. Orpin *ou* Téléphium, plante vulnéraire, détersive.

Repriser, *v. a.* -sé, e, *p.* apprécier une seconde fois ; = *v. n.* priser de nouveau. n. g. c. * se —, *v. pron.*

Réprobation, *s. f.* -tio. action de réprouver ; *se dit* de Dieu.

Reprochable, *adj.* 2 *g. Probrosus.* qui mérite reproche (faute —) ; *peu usité.* (témoin —), récusable. *Il n'est aucune si juste volupté ou laquelle l'intempérance ne soit* reprochable. [Montaigne.]

Reproche, *s. m. Exprobratio.* ce qu'on objecte pour faire honte (doux, vif, sanglant — fondé, mérité, flatteur ; faire — de...; faire, mériter, recevoir des —s) ; motif pour récuser un témoin : sans —, *adv.* * sans —s, *pl.* sans faire de —s ; (*famil.* sans —s, vous mangez trop) ; personne, mœurs sans —s, dont la conduite est pure, la probité est intacte, irréprochable. s. *Un aveu franc arrête les reproches, à moins qu'il ne soit impudent. Un seul* reproche *mal fondé affaiblit les* reproches *légitimes. Songez que des* reproches *excessifs peuvent ôter aux gens toute pudeur. L'homme bon et sensible souffre plus des* reproches *qu'il fait, que ceux auxquels il est obligé de les adresser. Les* reproches *les plus pénibles sont ceux que fait le vice hypocrite ou la présomptueuse incapacité.*

Reprocher, *v. a.* -ché, e, *p. Exprobare.* objecter une chose pour faire honte (— à quelqu'un une faute ; *famil.*) — d'avoir fait ; — un défaut, une imperfection) [1] ; t. de pratiq. récuser un témoin : rappeler avec reproche d'ingratitude un service rendu, etc. ; (*popul.*) donner comme à regret ; * (se —), *v. pers.* se faire des reproches ; se repentir (se — un tort) ; * (*famil.*) se refuser (l'avare se *reproche* tout ; le prodigue ne se *reproche* rien) ; *v. pron., épistol.* être reproché, mériter le reproche ; *v. récipr. très-usité.* se faire des reproches [2]. = [1] *Le fanatisme religieux n'a rien à* reprocher *au fanatisme politique.* s. m. [2] *Le sage s'instruit en écoutant les fous se* reprocher *leurs extravagances.*

†Reprocheur, *s. m.* -se, *s. f.* qui reproche. *ious. Il n'y a rien de plus fâcheux que les grands* reproch*eurs de bienfaits.* [Lamotte-Levayer.]

Reproductibilité, *s. f.* faculté d'être reproduit (— d'un être). a. rr.

Reproductible, *adj.* 2 *g.* susceptible d'être reproduit, s. * de se reproduire. rr. (être —).

Reproduction, *s. f.* -tio. naissance de nouvelles tiges, de nouvelles parties ; * action par laquelle une chose est produite de nouveau, *prop. et fig. Le besoin de lire amène celui d'écrire : la nutrition conduit à la* reproduction.

Reproduire, *v. a.* -duit, e, *p. Regenerare.* produire de nouveau (l'herbe *reproduit* partout) ; * se —, *v. pers. fig.* (se — dans le monde) [1], *v. pron.* être, devoir être reproduit [2]. o. c. rr. a. v. [1] *L'erreur effrontée se* reproduit, *toute chargée des ridicules dont on l'a couverte.* [2] *Une sottise reconnue ne doit pas se* reproduire.

Repromettre, *v. a.* -mis, e, *p.* promettre de nouveau. n. g. c. * se —, *v. pers. pron. récipr.*

Repromission, *s. f.* t. d'Écriture sainte. n.

Réprouvé, *s. m.* damné. *Les mots élus, réprouvés, ont fait couler des torrents de larmes et de sang !*

Reprouver, *v. a.* -vé, e, *p.* prouver de nouveau (prouver et —). a. * se —, *v. pron. Il y a des vérités que l'on a prouvées et reprouvées mille fois : Dieu, l'ame, la vertu, la liberté ; mais qu'il faut reprouver encore, parce que les passions les combattent ou les violent sans cesse.*

Réprouver, *v. a.* -vé, e, *p. Reprobare.* rejeter ; désavouer ; condamner (— une doctrine, une proposition, un coupable). se —, *v. pron.*

†Reps, *s. m.* sorte d'étoffe.

Reptile, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Repens.* animal qui rampe *ou* à pieds courts et sans poils ; * (*fig.*) (esprit, être —), bas, rampant [1]. (Mirabeau. Reguard.) (ame —). [1] *Les grandes places sont comme les rochers ; les aigles et les* reptiles *seuls y parviennent.*

Républicain, e, *adj.* qui appartient à la république, qui la favorise (gouvernement, forme, ame, sentiment, vertu —) [1] ; *se dit ironiq.* des jacobins, des oligarques, etc. —, *s. m.* partisan de la république [2]. [1] *Le premier monarque fut un père, les premiers* républicains *furent des frères : ainsi la monarchie a pour base l'amour filial ; la république, l'amour fraternel ; il est évangélique.* [2] *Le vrai* républicain *croit n'avoir d'autres maîtres que Dieu, la loi et la nécessité.*

†Républicaniser, *v. a.* -sé, e, *p.* donner les opinions, le régime de la république [1]. * se —, *v. pers.*[2], *prop., récipr.* [1] *Nous avons voulu* républicaniser *l'Europe, et nous n'avons pas pu nous* [2] républicaniser *nous-mêmes.*

Républicanisme, *s. m.* vertu, état, qualité, opinion du républicain [1] (ardent — pur). [2] *Le* républicanisme *de beaucoup de gens n'était qu'un violent amour de la domination exercée au nom de la patrie. Le* républicanisme *est inséparable des vertus ; il ne peut subsister que chez les nations agricoles ; l'industrie et le commerce le changent bientôt en inévitable aristocratie de fait. Le véritable* républicanisme *n'est pas dans la forme du gouvernement, mais dans le respect des droits nationaux et particuliers.*

Républicole, *adj.* et *s.* 2 *g.* membre, | habitant | d'une république. v.

République, *s. f. Respublica.* état gouverné par plusieurs, | par des concitoyens [1], | des personnes de même espèce, droits, | qualité, état, (*fig.*) [2] ; | état, gouvernement (— romaine, française ; petite, ancienne, moderne — puissante) ; corps (— des gens de lettres) ; * —, la chose publique. —, état gouverné par les lois [J.-J. Rousseau.] ; * état gouverné par des principes républicains (— polonaise) ; * fraternité publique [3]. [1] *Il y a* république *partout où l'intérêt du chef de l'état est d'accord avec ceux des individus.* | *Ce n'est* | *guère* | *que dans les* républiques *que les caractères courageux, vertueux, généreux, peuvent se former.* [Madem. de Somery.] *Il n'y a d'autre* république, *d'autre monarchie que la loi, quand elle est la raison.* [Bins.] *On ne fait pas des républiques avec de vieilles monarchies.* [Bonaparte.] *Les hommes n'ont jamais rien conçu de plus grand que de fonder des* républiques. [De Prézac.] [2] *Les femmes forment une espèce de* république *toujours étroitement unie contre l'autorité maritale.* [De Surgères.] *Il y a* république *partout où se trouve un vif amour de la patrie, et non abstrait, métaphysique.*

Répuge, *s. m.* espèce de collet pour prendre de petits oiseaux.

Répudiation, *s. f.* -tium. divorce ; action de répudier (une femme) ; * *se dit fig.*

Répudier, *v. a.* -dié, e, *p. Repudiare.* renvoyer sa femme avec les formalités légales ; * son mari. [Racine.] rr. * ius.

Répugnance, *s. f. Repugnantia.* sorte d'aversion ; opposition, * dégoût à faire une chose [Girard.] ; (grande, forte — invincible — déraisonnable pour un être ; — à une action ; avoir, sentir, éprouver de la —). *On fait toujours mal les choses auxquelles on a de la* répugnance. [Voltaire.] *Un homme bon voit avec* répugnance *la face du méchant.*

Répugnant, e, *adj.* -gnans, contraire, opposé.

Répugner, *v. n.* -gnare. (à), être plus ou moins opposé, | contraire à, | inspirer, avoir de la répugnance [1] (— fortement) ; *se dit absol.* [2] (il me *répugne* de...). [1] *Des opinions, comme des aliments,*

convainquent à certains esprits, répugnent à ... ne les forcez pas à s'en nourrir. Si la ... voient le sentiment inné du juste et du ... quoi répugneraient-ils tous à sacrifier ... [2] *Il ne* répugne *pas à l'esprit d'imaginer ... sera toujours. Il* répugne *de croire que ... tant de grands hommes soient ancêtres ... d'être délateur.*

Répulluler, *v. n. -pullulare.* renaître ... quantité (les herbes, *fig.* les erreurs ... a. g. c. rr. * *peu usit.*

Répulsif, -ive, *adj.* qui repousse (force ...

Répulsion, *s. f.* action de ce qui repousse ; de ce qui est repoussé ; * l'opposé d'attraction, *dit fig. Les personnes qui ont le cœur ... faux nous agitent par une force pertubatrice ... tion et de* répulsion.

†Répurtaire, *s. m.* vieillard amoureux ... vague. (*vi.*)

Répurgatif, -ive, *adj.* qui repurge.

Repurger, *v. a.* -gé, e, *p.* purger de ... une seconde fois. n. g. c. * se —, *v. pers.*

Réputation, *s. f. Existimatio.* renom, ... opinion publique (belle, bonne, grande ... — prodigieuse, fondée, méritée, pure, ... teuse, équivoque ; avoir, acquérir de la ... flétrir, noircir, blesser la —, nuire à ... Ceux qui nuisent à la réputation, à ... autres, plutôt que de perdre un bon ... une peine infamante. [La Bruyère.] *La ré...* tation *est un devoir.* ... *Le désir de la ... esprit ne se satisfait qu'aux dépens de ...* réputation *et du repos.* ... *Les plus ... tions ne sont pas toujours les mieux ...* Réal.] *Le sublime de l'amitié, c'est de ...* putation *pour sauver celle d'un ami.* ... la réputation *n'est qu'un bon vent qui ...* [L'ab. Boileau.] *Un homme peut ...* réputation *en écrivant, tandis que ...* autre *ne peuvent la lui faire perdre.* [...] *Nous aimons mieux* répuler *les ... donnent, que de les voir tels qu'ils ...*

Réquant, *s. m.* quart denier. ... aliénation d'un héritage. n. ‖ -kè...

Requérable, *adj.* 2 *g.* qui doit être requis. ‖ -ké...

Requérir, *v. a.* -quis, e, *p. Requirere.* ... quelqu'un de....) ; demander en justice ... avec autorité ; * envoyer quérir ... juge) ; * se —, *v. pron.* être, paraître ... *usit.* (en tel cas, la force armée peut ... ‖ -ké... [2] *Le malade prudent requiert ...*

Requête, *s. f. Postulatio.* demande ... écrit, en justice, etc. (longue, ... senter ; accorder, accueillir, rejeter ... ‖ kète.

†Requêtré, *s. m.* nouvelle chasse ...

Requêter, *v. a.* -té, e, *p.* ... nouveau. n. g. c. * se —, *v. pron.*

Requiem, *s. m.* prière pour les ...

Requin, *s. m. Squalus.* chien ... lamie, poisson très-vorace. (*fig.* ...

Requinquée, *s. f.* vieille qui se ...

Requinquer (se), *v. pers.* ... plus qu'il ne convient (les vieilles ... *quinquent*). *iron., popul.*

Requint, *s. m.* 5e partie du quart ...

Requiter, *v. a.* -pi, e, *p.* ... fois. n. g. c. * (se —), *v. pers.*

Requis, e, *adj. Requisitus.* demandé, ... nécessaire. ‖ -ki.

Requise (chose de), *s. f.* rare. ... soin (être de —) ; * de requérir, ... mander. *lat.*) ‖ -kiz...

Réquisition, *s. f. Postulatio.* ... requérir ; demande faite par ... met une chose à sa disposition ... de chevaux ; ceux qui la font ... trapper de —, des —s *nom.*)

-ONNAIRE, *s. m.* sujet à la réquisition; -nable; de la réquisition. A. * -onnaire, RR.

-ONNE, *s. m.* acte de réquisition judiciaire || -ki-.

-ONNIAL, E, *adj.* qui se fait par réquisitoire. -loire, R. G.

-ISE, *s. m.* arrière-fief. RR.

-SAL, *s. m.* arrière-vassal. RR.

-ER, *v. a.* -cré, e, *p.* sacrer de nouveau. V. -lue, e, *p.* saluer une seconde fois. V. * se —, *v. récipr.*

-E, *adj.* (croix —), qui en renferme une autre. Blas. * Ressar-, é, G. C.

-ER, *v. a.* -ci, e, *p.* raccommoder. (*vi.*)

-E, *s. f.* reprise, couture, raccommodage.

-ER, *v. a.* -cé, e, *p.* saucer de nouveau. -mouiller une seconde fois, *se dit famil.*

-IR, *v. a.* -pi, e, *p.* t. de doreur, blanchir -G. RR. *voy.* Rec-.

-E de four, *s. m.* droit de fourbanier. RR.

-ANT, *voy.* Ressif.

-ANT, *s. f. voy.* Récille.

-ANT, *s. m.* moyen, demande pour faire -anet, un acte. * —, e, *adj.*

-ER, *v. a.* -dé, é, *p.* -*dere*, casser, annuler -E, * se —, *v. pron.*

-E, *s. f.* -*sio*, cassation des actes, des con- -ers arrêts.

-ANT, *adj.* et *s. m.* -*sorius*. t. de pratiq., mo- -E, *s. f.* résistance; délivrance d'un pri-

-ER, *v. a.* -sé, e, *p.* (*vi.*) secourir. [Tressan.]

-ANDE, *s. f.* mandement par écrit pour tou- -E. || ressecription.

-IT, *v. a.* -*ipi*, *ptum*. réponse de l'autorité publi- -ent la loi; bulle monitoire.

-E, *s. m.* *Reticulum*. petits rets, tissu [1], entre- -qui en a la forme; coquillage, * serpent; -E. *Il existe comme une espèce de réseau étendu* | *bas*, | *il enveloppe la petite multitude.*

-E, *s. f.* portion d'axe d'une courbe entre -E et une tangente.

-E, *s. m.* herbe maure *ou* d'amour, plante -E, adoucissante, résolutive. || rézé-.

-ER, *v. a.* -mé, e, *p.* semer de nouveau [Buf- -seconde fois. || rece-.

-ER, *v. a.* (*vi.*) biffer, rayer.

-TION, *s. f.* action par laquelle on réserve, -E. || rézé-.

-E, *s. f.* action de réserver; choses réservées. -ation circonspection; discrétion; retenue -E, extrême; prudente — nécessaire; par- -E (sorte, nombreuse —); —, troupes, vaisseaux -ER la —); * *se dit fig.*; à la —, *adv.* à -E, — *adv.* à part; | pour le besoin |; -ble, sans exception. || -zèrvé. | [1] *Les Dieux* -E *réservé pour ceux qui les invo-* -E *huellent.*]

-E, *adj.* et *s. Moderatus*. retenu, sage, -ecret, circonspect (personne —) [1]; (cas -E, juge ou l'évêque seuls absolvent. [1] *Un* -E *fait très-souvent un époux soupçonneux.*

-ER, *v. a.* -vé, e, *p.* [1] -*vare*. garder, retenir -E du total; garder pour un autre temps [2], -E (se —); *v. pers.* (à); attendre, re- -E parler; * garder pour soi [3]; * *v. pron.* -E être réservé [4], *très-usit.* (cela doit se — -E. *récipr.* [5]. [1] *Le livre le plus dangereux* -E ou réserves. | [2] *Une épouse coquette ré-* -E tout un avenir de malheurs. [Otway.] -E la générosité, non par ce qu'elle donne, -E qu'elle réserve. [4] *Le meilleur en tout doit* -E pour la fin. [5] *Les ennemis implacables se* -E des maux. [Amphih.]

-E, *s. m.* *Piscina*, lieu fait pour amasser et -E certaines choses, de l'eau, des poissons, -E, grand, petit — abondant, inépuisable) [2]; vésicule. * —, (*fig.*) [3] le dévot (— de la grace, des vengeances, etc.). [1] *La force de l'expression est en raison de l'énergie de la pensée, comme la force d'un jet d'eau indique la hauteur du* réservoir. [De Lévis.]

RÉSEUIL, *s. m.* espèce de filet de pêche. RR.

RÉSIDANT, E, *adj.* qui réside, demeure.

RÉSIDENCE, *s. f.* *Commoratio*. demeure | ordinaire, | habituelle; séjour actuel; lieu de — d'un prince, etc. (triste — agréable; choisir, faire sa —; être en — à....); emploi d'un résident; t. de chimie, résidu. (*syn.*)

RÉSIDENT, *s. m.* envoyé pour résider auprès d'un prince.

RÉSIDER, *v. n.* *Commorari*. (à), faire sa demeure; habiter ordinairement (— à Paris, dans la capitale, en ville); (*fig.*) exister dans. *Dans les monarchies, la souveraineté* réside *en principe et en droit dans le corps social; = mais, de fait, elle* réside *dans la personne du prince.*

RÉSIDU, *s. m.* t. de commerce, le restant; t. de chimie; ce qui reste d'une substance soumise à une opération (faible — limpide, inodore, terreux, etc.); * *se dit fig.*; sédiment en concrétion pierreuse; t. d'arithmétique, reste.

†RÉSIFFLER, *v. a.* -flé, e, *p.* siffler encore. [Piron.]

RÉSIGNANT, *s. m.* qui résigne un office.

RÉSIGNATAIRE, *s. m.* à qui on a résigné.

RÉSIGNATION, *s. f.* démission d'un bénéfice; abandon en faveur de.... soumission; — à la volonté de Dieu, à son sort, | à la force, etc. [1]; * philosophie du malheur; au mal (grande, entière, admirable, patiente — à....; avoir de la —). [2] *La* résignation *aux décrets de la Providence tient lieu de fermeté.* [Mad. d'Épinay.] *L'histoire nous apprend la* résignation. | *Il n'y a de consolation que dans une* résignation *entière à la volonté d'un Être Suprême.* [Voltaire.] *La* résignation *consiste-t-elle à croiser les bras, à subir sans résistance la violence et la honte?* [Lessing.] *Toute la religion est renfermée dans la* résignation *à la volonté divine et à l'amour du prochain.* [Pope.] *Il n'y a de panacée universelle que la* résignation. *La* résignation *est la première condition de la vie.* | *Si le mal de l'un ne guérit pas celui de l'autre* [proverbe.], *du moins doit-il enseigner la* résignation.

RÉSIGNER, *v. a.* -gné, e, *p.* [1] se démettre d'un office, etc. en faveur de quelqu'un; (se —), *v. pers.* (à), se soumettre [2]; s'abandonner [3]. [1] *La vertu des honnêtes gens n'est pas niaise, ni* résignée; *elle est douce, noble, sereine, mais armée comme Minerve.* [Say.] [2] *Je me* résigne *à la volonté de Dieu sur toutes les choses de ce monde. Il faut se* résigner *aux ordres de la nature.* [Voltaire.] *Tout écrivain doit se* résigner *aux morsures de la critique; elle n'a pas même épargné l'Évangile.* | *Un bon cœur ne peut se* résigner *aux maux qu'il cause.* [Mad. Cottin.] *Comment se* résigner *aux maux de ceux que l'on aime? Étudier l'homme, c'est apprendre à se* résigner. [3] *L'honnête homme doit se* résigner *à sa destinée; être plutôt cent fois dupe, qu'une fois fripon. Les hommes qui combattirent pour l'indépendance de leur patrie, peuvent-ils se* résigner *à leur esclavage personnel?*

=RESIGNER, *v. a.* -é, e, *p.* signer de nouveau. S. A.

RÉSILIATION, *s. f.* résolution d'un acte.

RÉSILIER, *v. a.* -lié, e, *p.* *Rescindere*. casser, annuler un acte. * se —, *v. pron.*

RÉSILIMENT, *s. m.* cassation d'un acte. A. * *et* -lie-.

RÉSILIR, *v. n.* revenir contre un contrat. G. RR.

RÉSINE, *s. f.* -*na*. matière inflammable qui sort du sapin, etc. [1]; * — animée, ressemble à la myrrhe. — de cachibou, du gomart. — de curana, du Pérou. — de Courbaril, d'Occid. — copal, de la Nouvelle-Espagne. — élastique, on en fait des sondes. — laque, *ou* des fourmis. — olaupi, d'Amérique. — tacamaque, du peuplier baumier. — de Tyr, du pin. tacamaca, du peuplier baumier. (*Rhéô*, je coule. *gr.*) || -zinè. [1] *La bile fait sur les nerfs l'effet de la* résine *sur les cordes à violon.*

RÉSINEUX, -se, *adj.* -*nosus*. qui produit la résine, qui en a la qualité (arbre, bois, écorce —).

RÉSINGLE, *s. m.* t. d'horlog. outil pour redresser les boîtes bossuées. G. * *ou* -gue, G. RR. espèce de lévier, * de piége.

†RÉSINIÈRE, *adj.* 2 *g.* qui produit la résine.

†RÉSINIFORME, *adj.* 2 *g.* en forme de résine.

RÉSIPISCENCE, *s. f.* reconnaissance de sa faute, avec amendement (venir à —).

RÉSISTANCE, *s. f.* *Renixus*. qualité par laquelle un corps résiste | au choc, au frottement, à la division; | (*fig.*) défense contre l'attaque; opposition (aux volontés, etc.) (belle, faible, petite, longue, forte — soutenue, obstinée, inutile; invincible, calculée; faire —, opposer, faire de la —). [1] *L'opposition a cela de propre qu'elle excite le désir et la volonté à la* résistance *et au combat.* [De Houteville.] *Les obstacles naturels révoltent moins un despote que la plus faible* résistance. [Mad. de Staël.] *Lorsque la* résistance *est inutile, la folie s'agite, la faiblesse se plaint, la basse-sse flatte, la sagesse se soumet.* [2]

RÉSISTER, *v. n.* -*tere*. (à); opposer de la résistance | *ou* la force à la force, | ne pas céder ou plier; faire effort contre [1]; *se dit absol.* [2] * se —, *v. pers. récipr.* se défendre, s'opposer à; —, endurer; souffrir; supporter facilement (— à la peine). [1] *Le vrai républicanisme exige des mœurs pures; la monarchie* résiste *mieux à leur corruption.* | *La raison, la philosophie, la connaissance du véritable intérêt; tout cela est incapable de* résister *aux passions.* [Bayle.] | *Aucune autorité ne* résiste *à l'attaque du ridicule.* [Ferrand.] *L'indocilité qui s'accroît par les châtiments ne résiste guère à la force des bienfaits.* [de Romilly.] [2] *Le courage est la force de* résister *et de souffrir* [Kotzebue.]; *la bravoure, celle d'attaquer le mal.*

†RÉSISTIBLE, *adj.* 2 *g.* auquel on peut résister. [Desfontaines.]

†RÉSIXIÈME *ou* -MENT, *s. m.* 6e du droit de lods et ventes.

†RESLÉ *ou* Rêlé, *adj.* (pain de sucre —) rompu *ou* taché.

RÉSOLAT, *s. m.* t. de musiq. R. —, e, *adj.* et *s. Statutus*. décidé, arrêté; déterminé, hardi. *Une femme est à craindre lorsqu'elle est* résolue *et déterminée.* [Moratin.]

RÉSOLUBLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis*. qui peut être resolu (problème —). || -zo-.

RÉSOLUMENT, *adv.* *Impavidè*. avec une résolution fixe; absolument (vouloir —); avec intrépidité; hardiment (attaquer —). * -lû-. A. C.

RÉSOLUTIF, -IVE, *adj.* et *s. m.* *Discussorius*. t. de pharmacie, qui peut résoudre, qui dissipe l'humeur morbifique.

RÉSOLUTION, *s. f.* *Propositum*. cessation totale de consistance, t. de physiq. (— d'un corps, d'un abcès), t. de méd.; solution; décision; dessein (forte, pieuse, ferme — inébranlable, hardie, * timide [Fléchier.]; être dans la — de....); fermeté, courage (courageuse —; avoir de la —); parti pris (bonne, généreuse — hardie; prendre une —; persister dans sa —) [1]; * —, hardiesse constante [2]; t. de chim. réduction à ses premiers principes; t. de mathém. exposé des procédés pour la solution d'un problème. [1] *Les* résolutions *violentes causent de violents repentirs. Ne pas prendre chaque matin la* résolution *de rendre heureux ceux qui nous entourent, c'est courir le risque de passer un mauvais jour, suivi d'une mauvaise nuit.* | *La faiblesse prend souvent des* résolutions *plus violentes que l'emportement.* [Mad. de Genlis.] [2] *Il y a peu de* résolutions *bien intentionnées qui ne vaillent mieux qu'une indétermination. La* résolution *écarte le péril.*

RÉSOLUTOIRE, *adj.* 2 *g.* qui emporte la résolution d'un acte (clause, cas —).

RÉSOLVANT, E, *adj.* qui résout; *s. m.* ce qui résout.

RÉSONNANCE, *s. f.* -*sonantia*. battement prolongé et graduel du son; A. caisse d'un instrument à cordes; ST. forme de l'onde. E. * intensité, prolongement, réflexion du son.

RÉSONNANT, E, *adj.* -*sonans*. qui retentit, qui renvoie le son. * -ounant, R.

RÉSONNEMENT, *s. m.* -*sonantia*. retentissement, son renvoyé. * -on-. R.

†RESONNER, *v. n.* -né, e, *p.* sonner de nouveau. V. || reçò-.

RÉSONNER, *v. n.* -*sonare*. retentir, renvoyer le son; * rendre un grand son, beaucoup de son. *Nous avons tous dans la tête quelques cordes fausses, et nous ne raisonnons plus bien dès qu'elles résonnent.*

Ελληνικη Εταιρεια Βερολινου

Résordement, *s. m.* (*vi.*) résurrection. v. ‖-çôr-.

†Résorption, *s. f.* *-ptio.* action d'absorber une deuxième fois. ‖ -sôrr-.

Résoudre, *v. a.* -solu, e, *p. Resolvere.* faire cesser la consistance, l'union entre les parties; ‖ amollir; ‖ faire prendre une résolution; déterminer (à); (de), former un projet; arrêter, déterminer [1] (— de faire); *Statuere.* décider (— une question) [2]; casser, annuler; ‖ dissiper; réduire, changer en. ‖ —, *v. n.* déterminer de faire; (se —), *v. pers.* (à), se déterminer; * se résigner; ‖ prendre un parti [Voltaire.]; *se dit absol.* [3]; ‖ être dissous; s'amollir; * se réduire (les sels se *résolvent* en terre); *se dit fig.* * *v. pron.* être résous (cette substance ne peut se —); être résolu [4] (cette question ne peut se —). * — de quelque chose, prendre un parti, faire un choix [Corneille, Voltaire.]; *voy.* Résous. ‖ rézou-. [1] *Il est difficile de rien résoudre avec sagesse, tant que l'on regarde comme juste le raisonnement qui conclut de l'abus contre l'usage.* [Coxe.] [2] *La grande dispute sur l'existence de Dieu et l'immortalité de l'ame, sera résolue pour nous quand il ne sera plus temps, si nous ne prenons l'affirmative.* ‖ [3] *Quand on ne peut se résoudre, la vie se passe à ne pas faire ce que l'on veut.* [Mad. de Sévigné.] *La meilleure de toutes les raisons pour se résoudre à la mort, c'est qu'on ne peut l'éviter.* [St.-Évremont.] [4] *Toute la philosophie se résout dans la pratique de la vertu.* [Antisthènes.]

Résous, *participe passé, m.* de *résoudre*, changé en... (brouillard — en pluie), dissipé. ‖ rézou.

Respect, *s. m.* *Reverentia.* vénération [1]; déférence (faux, grand, profond — apparent, simulé, filial, affecté); avoir, inspirer, mériter du, le —; avoir du — pour; devoir le *ou* du — à; garder, perdre, conserver, oublier le — pour, dû à quelqu'un, des choses saintes); rapport, égards (examiner sous tous les —s, * *suranné, dites* rapports); * perdre le — à quelqu'un, s. (*vi.*) * — humain, estime du jugement des hommes [2]. * —, sentiment, avec de la supériorité d'autrui [Duclos, Vauvenargues.]; conscience de l'honneur, de la vanité, de l'orgueil; estime réfléchie, † soumission volontaire. s. *ious.* épargné; au —, *adv.* à proportion, à l'égard (au — de, *vi.*) (*syn.*) [1] *Le luxe invite l'envie sans attirer le* respect. ‖ *Celui qui se manque de* respect, *donne aux autres la hardiesse de lui en manquer.* [Gracian.] *La plaisanterie tue le* respect. ‖ *La confiance, le* respect ‖ *et l'amour* ‖ *des peuples sont le premier besoin des rois.* [Parquin.] *Une nation juge du* respect *que l'on a pour son opinion par celui que l'on porte à ses organes.* [De Rémil.] [2] *Sans le* respect *humain, la société ne peut subsister.*

Respectable, *adj.* 2 *g. Venerandus.* qui mérite du respect; qu'on doit respecter (chose, personne, qualité —; être —). *Tout ce qui sert au bonheur d'un peuple prend un caractère* respectable. [Paley.] *Le berceau des religions est enveloppé de ténèbres qui les rendent plus* respectables. *Ce qui est bon est* respectable.

Respectablement, *adv.* d'une manière respectable, à se faire respecter (— armé). [La Harpe.]

Respecter, *v. a.* -té, e, *p.* [1] *Revereri.* révérer [2], honorer; porter respect; épargner [3], ne point endommager; (se —), *v. pers.* garder avec soin la décence, la bienséance convenables à son âge, à son état, etc. [4]; *v. pron.* être respecté; *v. récipr.* [5]. [1] *La vertu est* respectée *de ceux mêmes qui l'abandonnent.* ‖ [2] *Le bien que nous avons reçu de quelqu'un, veut que nous* respections *le mal qu'il nous fait.* [Larochefoucauld.] *Nous* respectons *les lois qui ne nous gênent point, et qui gênent les autres.* [Diderot.] [3] *Le temps et les éléments ne* respectent *rien. Le sage* respecte *tout ce que les hommes adorent et tout ce à quoi ils attachent leur bonheur.* ‖ *Qui méprise les dieux ne* respecte *plus rien.* [Mécène.] *La jalousie ne* respecte *aucune convenance.* [Calderone.] [4] *Un roi doit* respecter *ses sujets et se* respecter *soi-même.* [Apollonius.] *On peut, sans s'abaisser,* [5] respecter *le pouvoir.* [Chénier.] *L'homme doit commencer par se* respecter *lui-même.* [Pythagore.] *Celui qui ne se* respecte *pas, ne sera* respecté *de personne.* [Max. lat.] = *La vieillesse avare ou libertine ne se* respecte *point.* [5] *Des ennemis nobles et généreux se* respectent *plus qu'ils ne se craignent.*

Respectif, -ive, *adj. Mutuus.* réciproque, relatif (droits, demandes, actions, qualités, intérêts, plaintes, procédés, gouvernements —s).

Respectivement, *adv. Vicissim.* d'une manière respective, réciproque (se traiter, se maltraiter, agir —; opinions — fausses).

Respectueusement, *adv. Reverenter.* avec respect (parler, agir —).

Respectueux, -se, *adj. Reverens.* (envers), qui marque du respect (ton, air —); qui porte respect (personne —). *La douleur est une chose sacrée: il faut une grande pureté d'intention et beaucoup de* respectueuse *délicatesse pour y toucher sans l'irriter.*

Respirable, *adj.* 2 *g. Spirabilis.* qu'on peut respirer (air —). a. r. t.

†Respirateur-anti-méphitique, *s. m.* instrument pour faire, sans danger, des expériences sur le méphitisme.

Respiration, *s. f.* *-tio.* action de respirer. *Celui qui fait bouffer ses joues, s'il n'a la* respiration *embarrassée, n'est qu'un sot et un orgueilleux.*

Respirer, *v. n.* -ré, e, *p. Spirare.* attirer et repousser l'air par le mouvement des poumons [1] (— facilement, péniblement); prendre, avoir quelque relâche, vivre [2]. —, *v. a.* (*fig.*) * jouir. t. marquer, témoigner, exprimer, désirer vivement (— la joie, la volupté) [3]. — l'air natal. a. * se —, *v. pron.* [1] *Celui qui se croit si grand,* respire *le même air que le dernier des hommes.* [Stobée.] [2] *Rien n'inspire plus d'ambition que le bruit de la renommée d'autrui: ce qui étouffe l'envie fait* respirer *le courage.* [Gracian.] [3] *Le plaisir est pour les grands comme le parfum de leurs habits; tout le* respire *autour d'eux; ils ne le sentent plus.*

Resplendir, *v. n. Splendere.* briller avec grand éclat (le ciel *resplendit* de lumières), * *se dit absol. et fig. Tout dans les recueils ne doit pas* resplendir *également; même parmi les étoiles, il en est de nébuleuses. La gloire la plus éclatante est comme un beau jour; elle ravit à son levant,* resplendit *au midi, s'altère à son couchant, et se perd dans la nuit.*

Resplendissant, e, *adj. Splendidus.* qui resplendit, brille avec éclat (ciel, salon —). *Le soleil* resplendissant *semble insulter au deuil du cœur.* [De Staël.] *Que de gens* resplendissants *comme la lune pendant la nuit, ne sont plus, comme elle, qu'un petit nuage au grand jour!* [Goëthe.]

Resplendissement, *s. m.* grand éclat formé par l'expansion, le rejaillissement, la réflexion de la lumière. (*peu usité.*)

†Resplendre, *v. n.* reluire, briller. (*vi.*)

Responsabilité, *s. f.* obligation d'être responsable de soi-même, d'un autre, d'une chose confiée, etc. (*nouv.*) [Necker.] c. a. (grande, effrayante — terrible; être, mettre, avoir sous sa —). *Le ciel a mis le bonheur des peuples sous la* responsabilité *des rois, non à leur caprice. La discussion des lois par les députés d'une nation, décharge le souverain qui les exécute franchement, d'une effrayante* responsabilité *envers Dieu et les hommes. Nul n'échappe à la* responsabilité *de lui-même.* = *Un gouvernement constitutionnel sans la* responsabilité *des ministres est une véritable anomalie politique.* ab.

Responsable, *adj.* 2 *g.* (de), qui doit répondre, être garant de quelque chose, de ce que fait quelqu'un (être — de ses valets, de ses enfants; être — de ses actions envers la patrie, à Dieu, à la postérité; rendre, rester —) [1]. —, qui doit rendre compte de sa gestion, etc. [1] *Une autorité non* responsable *ne peut être remise entre les mains d'aucun individu, quelque bon et quelque sage qu'il puisse être, sans compromettre le repos de la société.* [Miss. Wrilgt.] *Un corps d'hommes qui n'est* responsable *à personne n'a la confiance de personne.* [T. Payne.] *Le pouvoir absolu n'a pas besoin de mentir; il se tait: le gouvernement* responsable, *obligé de parler, déguise et ment effrontément.* [Bonaparte.] *Nous sommes l'œuvre de la nature, mais auteurs et* responsables *de nos fautes et de nos folies. La religion et la médecine ne sont pas* responsables *des fautes de leurs docteurs. Quiconque est* responsable *de la félicité d'autrui, doit y coopérer sans cesse, et de toutes ses facultés, sous peine de ne la goûter jamais.* ‖ *On n'est pas* responsable *de ses pensées* ‖ *secrètes.* [Prov. allem.]

Responsif, -ive, *adj.* t. de prat. qui [illegible] réponse (mémoire —).

Responsion, *s. f.* pension payée à [illegible]

Ressac, *s. m.* choc impétueux de [illegible] vement contre la côte, à leur retour.

Ressacher, *v. a.* -cré, e, *p.* sacré [illegible] c. * Ressa-. n. v.

Ressaigner, *v. a.* -gné, e, *p.* saigné [illegible] c. c. * Ressai-. *v. n.* v. a.

†Ressaigue, *s. f.* grande ressaure de [illegible]

†Ressaiguer, *v. a.* -gué, e, *p.* jeter des [illegible] faire entrer le poisson dans les filets.

Ressaisir, *v. a.* -si, e, *p. Reprehendere.* [illegible] saisir de nouveau [1]; (se —), *v. pers.* [illegible] possession; *v. pron.* être ressaisi [illegible] n'y a rien de si indifférent, que l'on ne [illegible] saisir *au moment où il nous échappe.* [M. [illegible] *L'imagination et la mémoire ne sont pas* [illegible] *même faculté qui contemple le présent* [illegible] et ressaisit *le passé.* [2] *L'occasion perdue* [illegible] ressaisir.

Ressaluer, *v. a.* -lué, e, *p. Resalutare.* [illegible] dre le salut; saluer plusieurs fois; [illegible] veau. v. c. * Resa-. n. v.

Ressarcelé, e, *adj.* voy. Resa-.

Ressasser, *v. a.* -sé, e, *p. Succernere.* [illegible] veau; * (*fig., famil.*) examiner attentivement [illegible] personne, un ouvrage) [1]; discuter de [illegible] une question, etc.) [2]. = [2] * répéter. * Resa-. n.

Ressasseur, *s. m.* (*fig.*) qui ressasse [illegible]

Ressaut, *s. m.* saillie d'une corniche [illegible] la ligne droite; * *ou* Rissaut, l'pervier [illegible]

Ressauter, *v. a.* et *n.* -té, e, *p.* sauter [illegible]

Resséant, e, *adj.* résidant dans un [illegible]

†Resséantise, *s. f.* domicile, résidence.

Ressécher, *v. a.* -ché, e, *p. Exsiccare.* [illegible] nouveau. c. c. * Rese-. n. v.

Ressejoler, *v. a.* -lé, e, *p. Fascinare.* [illegible] de nouveau. c. c. * Rese-. n.

Ressemblance, *s. f. Similitudo.* rapport, [illegible] mité (entre des êtres) (grande, [illegible] frappante; il y a de la — entre; avoir de la — * être de la — de quelqu'un, *s.* [illegible] ressembler de visage, de corps, de caractère, de [illegible] tume; être son portrait. (*syn.*) [illegible] siste principalement à saisir les rapports [illegible] gement, [illegible] *plus utile,* [illegible] s'applique à des [illegible] rences. [Locke.] *Connaissez-vous la ressemblance entre l'huître et l'homme de mérite?* [Oxenstiern.]

Ressemblant, e, *Similis.* qui est [illegible] blable (portrait, personne —). [illegible]

Ressembler, *v. n.* (à), avoir de la [illegible] de la conformité [1], du rapport avec [illegible] *v. pers.* s'imiter soi-même; faire [illegible] genre, t. d'arts, de littérat. (Voltaire [illegible] rement (*diffic.*). *v. pron.* [illegible] (qui se *ressemble* s'assemble, *prov.*) [illegible] *ressemblent* à s'y tromper) [2]. [illegible] *ou faux* ressemble *toujours à* [illegible] Staël.] *L'amour* ressemble *à la* [illegible] *pas, il faut qu'il diminue.* [De [illegible] semble *plus à un homme qu'un* [illegible] *Rien ne* ressemble *plus à la fausse* [illegible] *Les discours académiques* ressemblent [illegible] cristal; *ils brillent, mais n'échauffent* [illegible] *plus insupportable à un fou que* [illegible] *qui lui* ressemble. [De Bignicourt.] [illegible] sionnés ressemblent *aux grands* [illegible] *besoin que d'être écoutés, et de* [illegible] [De Chabanon.] ‖ [2] *L'homme* [illegible] *d'un moment à l'autre; sa* [illegible] *d'un instant.* [Massillon.] ‖ [illegible] se ressemblent, *en ce qu'ils* [illegible] *licité.*

Ressemeler, *v. a.* -lé, e, *p.* [illegible] semelles.

Ressemer, *v. a.* -mé, e, *p.* [illegible] veau. c. c. v. * Rese-. * se —.

†Ressenti, e, *adj.* (dessin) [illegible] rement par l'effet du talent et de [illegible] leur —). ‖ rezan-.

taigne.] *Une trop longue et trop vive application use le* ressort *de l'esprit. De trop grands tourments brisent les* ressorts *du sentiment. Le poids des ans brise le* ressort *du cœur. Soyez indulgent; beaucoup de personnes sont des montres dont le* ressort *est mauvais.* [3] *Le public, qui paie, est juge en dernier* ressort. [4] *Les comparaisons sont du* ressort *de l'imagination; le jugement revient toujours au fait.* [5] *Dieu ni ses arrêts ne sont du* ressort *de l'homme.* [6] *Les vertus soumettent l'avenir à leur* ressort. [7] *La postérité dédaigne les petits faits, et veut voir les grands* ressorts. [8] *L'amour de soi est le* ressort *ordinaire de l'homme; l'espérance le dilate, la crainte le comprime, la raison le fixe à son vrai point.* [9] *L'intérêt et la vanité sont les* ressorts *des âmes vulgaires; l'honneur et l'amour du bien, celui des grandes âmes.*

Ressortir, *v. n.* sortir après être rentré; sortir une deuxième fois; être du ressort, de la juridiction, de la compétence, -ti, e, *p.* * — à, se rapporter à, être fait pour (les êtres *ressortissant* à l'homme. [Saint-Pierre.] * —, t. d'arts, être plus saillant, plus brillant, plus visible (faire — les formes, les traits, les muscles, les couleurs, un bas relief), *se dit fig. L'éclat de la renommée fait* ressortir *les défauts.*

Ressortissant, e, *adj.* qui ressortit à un tribunal (— à); * *se dit fig.*

Ressouder, *v. a.* -dé, e, *p.* remettre de la soudure; souder de nouveau. n. c. c. * se —, *v. pron.*

Ressource, *s. f. Via*, ce à quoi on a recours pour se tirer d'embarras, [de peine de ce qui nuit [1]; [pour vaincre une difficulté; [moyen de reparer; de rétablir (ses affaires, etc.); * faire —, *absol.* rétablir ses affaires, *s. inus., famil., dites* faire — de, de tout pour se tirer d'affaire, rétablir ses affaires; — , expédient (heureuse, prompte, seule, dernière — imprévue; n'avoir point de —s; être sans —s; trouver une, des —s, homme de — , *famil.* [2] *Le travail est une meilleure* ressource *contre l'ennui que le plaisir.* [Trublet.] [3] *On trouve plus de* ressources *dans le beau sexe, même dans les petites filles, que dans les hommes les plus avisés.* [Kriloff.] *La prudence tire des* ressources *même de la disgrâce.* [Pimenta.] *C'est dans les moments d'embarras les plus critiques, que les* ressources *du génie se présentent.* [Id.] *Il n'y a point de* ressource *avec les sots.* [De Lévis.] *Les passions sont fécondes en* ressources. *Quand la* ressource *sur laquelle on comptait le plus vient à manquer, il faut supposer qu'elle n'existait pas, et recourir à une autre. Celui qui cherche ses* ressources *hors de lui, n'est jamais heureux.*

Ressouvenance, *s. f.* souvenir. n.

Ressouvenir, *s. m. Recordatio.* idée, image conservée d'une chose passée; mémoire; ressentiment d'un mal, *s.* * *famil., peu usité.*

Ressouvenir (se), *v. pers.* -nu, e, *p. Recordari.* se rappeler, se remettre dans la mémoire, se souvenir (se —) d'une chose; se — que l'on a dit, fait, promis, été, etc.) [1]; considérer, réfléchir, faire attention à (se — de l'instabilité des choses); * se — qu'il faut respecter quelque chose; *se dit absol. et neutral.* (faire —) [2]. [3] *Il ne suffit pas de pardonner les offenses, il ne faut pas s'en* ressouvenir. *Faire* ressouvenir, *à moins que ce ne soit de choses qui plaisent, c'est offenser et chagriner.* [Mad. de Puisieux.]

Ressuage, *s. m.* état, action d'un corps qui sue. * *ou* Liquidation, séparation de l'argent du cuivre, à l'aide du plomb, *voy.* Ressuer.

Ressuer, *v. n.* rendre l'humidité intérieure; aider à l'évaporation; t. de monnaie, séparer l'argent du cuivre; * faire amollir au feu. n.

Ressui, *s. m.* retraite des bêtes après la pluie: *se dit* du cerf mouillé par la rosée, qui se sèche au soleil.

Ressuscitter, *v. a.* -tè, e, *p.* * *et s. Resuscitare.* ramener de la mort. —, *v. n.* * *Reviviscere.* revenir de la mort * [(*fig.*) d'une grande maladie, [(— à la vie, à la santé); (*fig., famil.*) renouveler (Corneille a *ressuscité* les Romains; David et Canova *ressuscitent* l'antiquité); faire revivre [3] (— une erreur); ramener, guérir très-promptement. [4] *Que de choses on apprendrait d'un ressuscité!* [5] *Des hommes ont eu la faculté de faire le mort et de ressusciter à volonté.* [Townshend.] [6] *Rendez heureux ceux dont le bonheur dépend de vous; le remords vaudrait trop tard* ressusciter *les victimes de vos torts, pour en obtenir le pardon, à force de bienfaits.*

Ressuyer, *v. n.* -yé, e, *p. Exsiccescere.* sécher: * *v. a.* essuyer de nouveau. n. * se —, *v. pers. pron.*

†Restagnation, *s. f.* débordement, t. de médec.

Restant, e, *adj.* qui reste; *s. m.* ce qui reste (être le — de). *Le* restant *d'une nation décimée par les tempêtes révolutionnaires, se compose de quelques hommes aigris ou désespérés, et d'une masse inerte et découragée qui veut jouir.*

Restaurer, *v. a.* raccommoder à l'aiguille les trous d'une toile.

Restaur, *s. m.* recours des assureurs les uns contre les autres, ou contre le maître du vaisseau. || récéfort.

Restaurant, *s. m. Resumptivum remedium.* consommé très-succulent, *ou* pressis de viandes; *adj.* qui restaure, qui répare les forces (aliment —); *s. m.* * établissement du restaurateur. at.

Restaurant, *s. m.* établissement de restaurateur. * -rant.

Restaurateur, -trice, *s. Restitutor.* qui refait, rétablit, répare (— d'une ville ruinée, etc., *se dit fig.*); sorte de traiteur plus recherché, sa maison. a. v. *Les efforts des* restaurateurs *de l'édifice social doivent tendre à ne détruire jusque dans leurs fondements la superstition et le fanatisme.*

Restaurative, -ive, *adj.* qui restaure (suc —).

Restauration, *s. f. Instauratio.* rétablissement, réparation (— d'un édifice); * (*fig.*) rétablissement de la monarchie constitutionnelle en France. *Ne vous imaginez pas que la* restauration *n'est d'autre but que de vous restaurer tout seul. La bigotterie, la superstition, le fanatisme, sont des moyens de corruption et non de* restauration *des mœurs.*

Restaure, *s. f.* restauration. v.

Restaurer, *v. a.* -ré, e, *p. Reficere.* réparer, rétablir; remettre en bon état, en vigueur [1]; *v. pers.* se —, reprendre ses forces, sa vigueur, *prop. et fig.* prendre des aliments, des rafraîchissements (*famil.*); *v. pron.* être restauré (ce tableau, cet édifice sont trop vieux, ils ne pourront se —), *equitol.* [2] *Il est plus difficile de* restaurer *un empire que de le rétablir. Il est impossible de* restaurer *l'édifice social, si les mœurs ne se réforment pas.*

Reste, *s. m. Reliquiæ.* ce qui demeure d'un tout [partagé, séparé, [d'une quantité; [ce qu'il y a de reste d'une étoffe employée, d'un pain, d'un mets, d'une liqueur entamée; de tout ce qui a été employé, commencé, entrepris, travaillé, façonné, etc. sans être fini, achevé, terminé [1] (donner les —s aux pauvres; garder le —, etc.); ce que quelqu'un a refusé, abandonné, laissé, [ce qui reste de [2], *se dit pour* ce que l'on ne veut, ne peut, ou ne doit pas exprimer [3]. (de —), *adv.* plus qu'il n'en faut; au, du —, au surplus, d'ailleurs, cependant, malgré cela, outre cela: (*fig., famil.*) jouer de son —, faire les derniers efforts; jouir du temps, de l'argent, des facultés qui restent: être en —, être redevable; * —s *pl.* les cendres, les mânes; cadavre. n. *poétiq. et fig.* (beaux, tristes —s adieux). [4] *Faisons notre devoir; les dieux feront le* reste. [Voltaire.] [5] *Quand on a le cœur encore agité par les* restes *d'une passion, on est plus près d'en prendre une nouvelle, que lorsqu'on est guéri.* [Larochefoucauld.] *Des* restes *d'erreurs, de préjugés, feront long-temps encore fermenter le monstre social.* [6] *Il faut, dans la vie, faire la part du dégoût, de l'ennui, du chagrin, et jouir paisiblement du reste. L'oreille est le chemin du cœur, et toujours le cœur l'est du reste; l'égoïste ne hait pas plus qu'il n'aime; il n'y a que lui; pour lui, tout le reste des créatures sont des chiffres.* [Mad. de Staël.]

Rester, *v. n.* -té, e, *p.* -taré. (de) être de reste * (il *reste* à faire, à dire: il *reste* tant), * *se dit absol. en bien et en mal;* demeurer après la séparation, le départ des autres [2]; au malgré les raisons de se retirer; (à) se fixer, se tenir dans (un lieu), au-delà du terme fixé (— à Paris, en province, dans la ville); * —, *pour* demeurer (il *reste* à Paris, *proscr.*); —, demeurer dans un état contraint [3], dans une inaction forcée, [*ou* plus long-temps qu'on ne se l'était proposé; demeurer dans une situation [4]; s'arrêter en, à; se borner à; s'être arrêté à (nous en sommes res-

tés à telle page; * en *resterez*-vous là ?); être situé, t. de mer. * — de faire, *pour* à faire [Voltaire.] (*vi.*) * — loger; (*gasconisme*) * subsister après; *v. pers.*, *v. récipr.*, *épistol.* (*Staël*, je demeure. *gr.*) (*diff.*) *César pensait n'avoir rien fait, tant qu'il lui restait à faire.* [Lucain.] *Il faut croire n'avoir rien fait, tant qu'il reste quelque chose à faire.* [Roederer.] *Les adieux affligent toujours plus qu'ils ne consolent et celui qui s'éloigne et celui qui reste.* [Camoëns.] *Les déclamations passent, les nations restent.* [Bonaparte.] *Le mensonge passe, la vérité reste. Id. et vice versâ. Où l'espoir reste, le changement ne peut pénétrer.* [Lopez de Vega.] *On a été aux femmes tous les moyens de s'élever avec décence : il ne leur en reste qu'un ; même, on les élevant, il les avilit.* [Mad. de Puisieux.] *A la mort, il ne reste, pour l'éternité, que le bien où le mal que l'on a fait.* | *Dans la lutte des partis, il est difficile de reconnaître la patrie, si on la cherche ailleurs que parmi ceux qui restent calmes. Ce qui est bon reste bon indépendamment de l'usage que les hommes en ont pu faire.* [Chateaubriand.]

RESTIPULATION, *s. f.* stipulation réciproque. v.

RESTIPULER, *v. a.* -lé, e, *p.* stipuler réciproquement. v. * t. de pratiq.

RESTITUABLE, *adj.* 2 *g.* -*tuendus.* qui peut être remis en son premier état (mineur —); qui doit être restitué (somme, recette —); t. de pratiq.

RESTITUER, *v. a.* -*tuere.* (*à*) rendre ce qui avait été pris, possédé indûment; réparer, rétablir, rendre (— l'honneur); remettre en l'état précédent ou comme il doit être (— un monument, un texte). -tué, e, *p. adj.* (médaille —), qui porte le nom de l'empereur qui l'a fait frapper une seconde fois; * se —, *v. pron.* être, devoir être restitué [1]. *v. pers.* [2], *v. récipr.* [3]. [1] *Tout ce qui a été pris doit se* restituer *sur la terre ou dans le ciel.* [2] *Nous ne pouvons nous* restituer *tous les biens dont nous nous privons par nos erreurs, nos folies.* [3] *Les hommes se raviraient aisément le bonheur, et se le* restituent *difficilement.*

RESTITUTEUR, *s. m.* qui rétablit un texte; qui renouvelle d'anciennes opinions. G. C. RR.

RESTITUTION, *s. f.* -*tio.* action de restituer, de rétablir (juste, équitable — forcée, légitime; exiger, ordonner, faire la — de...). —, action de rendre ce qu'on a pris *ou* reçu [1]; * t. de physiq. retour d'un ressort au repos; t. d'astron. retour d'une planète à son apside; t. de prat. lettres qui relèvent d'un acte; t. d'antiq. médailles de —, qui représentent un édifice restauré. R. [1] *Donner de son superflu, ce n'est pas générosité, c'est* restitution. [D'Arlaize.]

RESTOR, *s. m.* t. de pratiq. dédommagement; recours. R. G. C. * -taur.

†RESTORNE, *s. m.* contre-position.

RESTORNER, *v. a.* -né, e, *p. on* Enlorner, t. de comm. transposer un article de compte. AL.

RESTRAINTE, *s. f.* t. de chiromancie. v.

RESTREINDRE, *v. a.* -treint, e, *p.* [1] *Restringere.* t. de médec. resserrer; (*fig.*) diminuer, réduire (un droit, etc.) limiter (à); (se —), *v. pers.* se borner à, * borner sa dépense, *se dit abusif.* [2] (il faut se —); borner ses prétentions [3]; *v. pron.* être, pouvoir être restreint [4]; *v. récipr.* [5] *La manie des collections est une ambition* restreinte. [2] *Se* restreindre, *c'est économiser le plaisir.* [3] Restreignez-vous à ce qui vous est strictement nécessaire, vous serez riche. [4] *Une passion développée par un premier aliment, ne peut plus se* restreindre.

†RESTREINTE, *s. f.* effet de la restriction.

RESTREINTIF, -ive, *adj.* qui resserre le ventre. R. V.

RESTRICTIF, -ive, *adj.* qui limite, qui restreint (clause, condition —).

RESTRICTION, *s. f.* *Circumscriptio.* modification; condition qui restreint (mettre, apporter une grande, légère, forte, juste — fondée) [1]; — mentale, faite dans l'esprit, sans l'exprimer [2]. [1] *Nous ne louons jamais sans* restriction *celui qui brille dans notre carrière.* [De Bugny.] *Celui qui met des* restrictions *à l'amitié, ne la connaît pas.* [Mad. de Somery.] *L'éloge, quand il est sans* restriction, *paraît aussi suspect que le blâme lorsqu'il est sans mesure.* [Berville.] [2] *Presque tous les serments, surtout en politique et en amour, contiennent cette* restriction *mentale : si vous restez ce que vous êtes.* | *Le fourbe rompt les liens du serment par cette* restriction *mentale :* « positis ponendis, *supposé ce qui doit l'être.* »

RESTRINGENT, e, *adj.* et *s. m.* *Adstringens.* (médicament —), qui a la vertu de resserrer.

RESULTANT, e, *adj.* qui résulte (cas, preuves, force — de), t. de prat.

RÉSULTAT, *s. m.* ce qui résulte, ce qui suit d'une délibération, d'un principe [1], d'un fait (bon — heureux, malheureux — favorable, imprévu, prévoir, craindre le — de); —, conséquence de l'effet d'une cause, d'une action, d'un discours (grand, faible — important); * conclusion (venir au —); conséquence essentielle, nécessaire [2]; * en — [3], au —, *adverb.* || rézul. [1] *L'esprit saisit les rapports; le génie s'élance vers les* résultats. *Avant de s'affliger ou de se réjouir sans mesure d'un événement, il faut en pouvoir connaître les* résultats. | *L'égoïsme n'obtient jamais d'heureux* résultats. [Franklin.] *Si la science était conduite par la main du pouvoir, elle aurait de grands* résultats *pour le bien de la société.* [Bonaparte.] *Les mariages mal assortis sont une des causes les plus actives et les plus constantes des troubles et des désastres des familles; la nature et les mœurs concourent à leurs funestes* résultats. [2] *Le malheur, les remords sont les* résultats *du vice; le calme, la satisfaction de soi-même, ceux de la vertu....* [3] *On devrait accorder à la probité tous les honneurs qu'obtient l'habileté; car, en résultat, elle s'entend mieux même aux affaires du monde. La politique met en avant de grands principes; mais elle ne reconnaît en* résultat *que le droit du plus fort.*

RÉSULTER, *v. n.* -lé, e, *p.* (de) s'ensuivre; *à la 3e pers.* | être la conséquence, le résultat de [1] (*avec* être et avoir) (qu'a-t-il, qu'est-il *résulté ?*) [1] *Rien n'est si contagieux que l'exemple; et nous ne faisons jamais de grands biens ni de grands maux, sans qu'il n'en résulte de semblables.* [Larochefoucauld.] *De toutes nos prétentions, il* résulte *fort peu de propriétés.* [Mad. du Deffand.] *Il ne peut rien résulter de mauvais d'une bonne conduite, ni de bon d'une mauvaise. Le bonheur ne peut* résulter *que de la vertu. Nous ne voulons pas d'un bonheur qui* résulterait *du triomphe d'un parti contraire.* | *L'esprit public, qu'on attend pour permettre la liberté, ne saurait* résulter *que de cette liberté même.* [Mad. de Staël.]

RÉSUMÉ, *s. m.* précis d'un discours.

RÉSUMER, *v. a.* -mé, *p.* -*mere.* recueillir; reprendre, réduire en peu de paroles et conclure; * (se —), *v. pers. v. pron. L'éloquence militaire se* résume *en ces mots : « Si vous ne les tuez pas, ils vous tueront »; avec eux, on ferait battre les anges.*

RÉSUMPTE, *s. f.* dernière thèse de théologie.

RÉSUMPTÉ, *adj.* (docteur —), qui a soutenu la résumpte.

RÉSUMPTIF, *adj. m.* t. de pharmacie. R.

RÉSUMPTION, *s. f.* action de résumer. * (*inus.*)

†RÉSUPINATION, *s. f.* -*tio.* état d'une fleur dont la corolle ou le pétale supérieur devient inférieur.

†RÉSUPINÉ, e, *adj.* (corolle, pétale —) en état de résupination. || -zû-.

RÉSURE, *s.* appât fait avec des œufs de morue, etc. G. C. RR. * ou Roque, *ou* Rave, filet pour les sardines.

RÉSURRECTION, *s. f.* -*tio.* retour de la mort à la vie; image de la résurrection de J.-C. (*fig.*, *famil.*) guérison surprenante, inopinée. || -zurrekcî. *La* résurrection *ne nous sauvera pas d'une sorte de mort, si nous ne gardons aucun souvenir de la terre. Le retour volontaire à la vertu est une véritable* résurrection.

RÉSURRECT, *s. m.* (*vi.*) résurrection. v. || rézurrekcî.

RETABLE, *s. m.* t. d'archit. ornement contre lequel l'autel est appuyé; coffre d'un autel.

RÉTABLIR, *v. a.* -bli, e, *p. Restituere.* remettre au premier état [1], en bon, en meilleur état, en possession; * se —, *v. pers.* (un malade se *rétablit*); *v. pron.* être rétabli [2] (cet édifice peut se —). (*fig.*) [4] *Le remords* rétablit *l'homme dans l'ordre moral, souvent même l'élève d'un degré,... Quelque honte que nous ayons méritée, il est presque toujours en notre pouvoir de* rétablir *notre réputation.* [Larochefoucauld.] *Les hommes sont les maîtres des cultes : il n'appartient qu'à Dieu d'établir ou de* rétablir *une religion.* | *Je défie de trouver, dans toute l'histoire, l'exemple d'une grande confiscation, dont l'effet ait été de* rétablir *l'ordre, la justice, la paix et le bonheur qui les avait perdus.* [Raynal.] *d'une nature particulière; une fois disparu, possible de la* rétablir. [Th. Payne.] *truit ne se* rétablit *plus. Une glorieuse* rétablit *jamais. Aucune institution ne peut se* rétablir *solidement.*

RÉTABLISSEMENT, *s. m.* *Restitutio.* action de rétablir; état de (l'être) rétabli [prompt, désespéré; travailler au —; opérer le — *en esquissant une caricature de la monarchie, les esprits et les cœurs à son* rétablissement.

†RET-ADMIRABLE, *s. m.* entrelacement sanguins.

RETAILLE, *s. f.* partie retranchée en limant ou aiguisant.

RETAILLE, *s. m.* opération de chirurgie disparaître la circoncision; celui qui l'a

RETAILLEMENT, *s. m.* action de retailler une seconde fois. R. G. C.

RETAILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* Retailler nouveau. R. G. C. * se —, *v. pron.*

RETAPER, *v. a.* (un chapeau), retaper contre la forme; t. de perruquier, peigner les cheveux et les faire coiffer. -pé, e, *adj.* censuré, maltraité, ridiculisé. R. *v. pron.* t. de mét.

RETARD, *s. m.* *Cunctatio.* délai, remise (long —; éprouver du —) [1]; * t. d'horloge retarder. [1] *Le* retard *du supplice d'un mais trop long.* [Juvénal.] *Le* retard *gâte, le flétrit.* [Rowe.] *Le bien prati éprouver de* retard.

†RETARDATAIRE, *s.* 2 *g.* qui est en ment, t. de finance.

RETARDATIF, -ive, *adj.* en retard, délai. G. C.

RETARDATION, *s. f.* -*tio.* t. de p

RETARDATRICE, *adj. f. on* -dative retarde. RR.

RETARDEMENT, *s. m.* *Mora.* délai, (grand, heureux, funeste — comporter du — à).

RETARDER, *v. a.* -dé, e, *p. Morari.* départ, un paiement); empêcher d' | causer du retard, un délai; | être en retard, venir plus tard; | être en retard montre. * se —, *v. pron.* être, devenir retardé, t. d'arts et mét. [1] *v. pers.* s'égare et ne retarde *comme la pendule à tout un air de certitude.* [V. Hugo.] retardent *sur toutes les routes en* [2] *Repêter*, *v. a.* -lé, e, *p.* Repêter sieurs fois; goûter, tâter de nouveau.

RETAXER, *v. a.* -xé, e, *p.* Taxer de

RETEINDRE, *v. a.* -teint, e, *p.* Teindre R. G. C. * se —, *v. pron.* être, devenir t. d'arts et mét. (la soie se retei que la laine). [1] *Combien d'années habits* retenus *et retournés d'un fleuve d'oubli!*

RÉTEINDRE, *v. a.* -teint, e, *p.* Reteindre veau. R. G. C.

RETELLOIS, e, *adj.* et *s.* de Rethel.

-RETENABLE, *adj.* 2 *g.* susceptible rester dans la mémoire.

RÉTENDEUR, *s. m.* qui étend les [1] †RÉTENDOIR, *s. m.* outil de [1]

RETENDRE, *v. a.* -du, e, *p.* Retendre

RÉTENDRE, *v. a.* -du, e, *p.* Retendre

RETENIR, *v. a.* -nu, e, *p.* Retenir une seconde fois (*vi.*); garder [1] est à un autre; | ne pas [2] avoir toujours (— une habitude, que l'on a; s'assurer de ce qu'on dre (— une place); | arrêter [3] *fig.* les paroles, la pensée, la [4] faire demeurer *au séjour* [5] arriver; empêcher l'effet d'une agissante (— quelqu'un, son bon — un ressort, etc.); réprimer, * arrêter [3], empêcher de [4] de se désassembler, t. d'arts et

— au mur qui penche, une poutre; — [illegible]; modérer (— sa colère); imprimer, garder (— la mémoire | volontairement *ou* non [2]; | *v. pers.* s'empêcher de; * se modérer [illegible] d'aller; concevoir, *se dit* des juments, [illegible]; *v. pers.* s'empêcher de; * se modérer [illegible] s'attacher à... lorsqu'on est entraîné, près [illegible] — aux branches, etc.) [6]; *se dit propr.* [illegible], se — mutuellement; *v. pron.* être [illegible] les mauvais vers ne peuvent se —) [7]. (*Retrò*, [illegible], tenir. *lat.*) [1] *C'est en fait de bien-faire et retenir ne vaut.* | [2] *Pendant que la jeunesse se laisse aller, la vieillesse doit suivre cet axiôme de la conduire et retenir ne vaut.* | [3] *Pendant que la jeunesse se laisse aller, la vieillesse doit suivre cet axiôme de la conduire et retenir ne vaut.* | [4] *La timidité nous* retiennent *dans le devoir, [illegible] on a souvent tout l'honneur.* [Larochefoucauld.] — *Une certitude effrayante doit* retenir *celui [illegible] abandonner à ses passions; c'est celle [illegible] malheureux.* | [5] *Il est plus facile de rencontrer la [illegible] que de la* retenir. [Publ. Minucius.] [6] *Le médecin [illegible] est qu'on les* retienne. [D'Alembert.] — *[illegible] de l'opinion a renversé les arbres généalogiques [illegible] est dangereux de ne se* retenir *qu'à leurs [illegible]. Un propos indiscret ne doit point se re-*

Retenter, *v. a.* -té, e, *p.* tenter de nouveau. R. [illegible].

Retentif, -ive, *adj.* qui retient, terme de médecine. R. [illegible].

Rétention, *s. f.* -*tio.* réserve, réservation (— [illegible]); difficulté, impossibilité d'uriner.

Rétentionnaire, *s. 2 g.* qui retient ce qu'il a à [illegible] de prat. G. C. * -onaire. R. || rétin-.

Retentir, *v. n. Resonare.* résonner; rendre, renvoyer un son éclatant (une voûte *retentit*; les échos [illegible] font un bruit éclatant (le son, la voix, [illegible] *fig.* les louanges, *retentissent*). *Il n'y a [illegible] dans la tombe; le bruit des fers n'y* retentit. (Crevier.) *Le bruit tardif des éloges ne retentit [illegible] dans la tombe de celui qui a méconnu ses [illegible].*

Retentissant, e, *adj.* qui retentit (voix, lieu —).

Retentissement, *s. m. Resonantia.* bruit, son retentissant avec éclat (grand — dans un vallon, [illegible] rochers, sur l'eau).

Rétentum, *s. m.* t. de prat. article secret qu'on réserve [illegible] modération; par pudicité (avoir un —); [illegible] non exprimée. * Ré-, c. c.

Retenu, e, *adj.* -*utus.* destiné et arrêté; sage, [illegible] (— *sonne* —); (*syn.*)

Retenue, *s. f. Moderatio.* modération, discrétion, [illegible] frein des passions, des désirs [1], des discours; [illegible] grande — avoir de la —); t. de finance, [illegible] somme, droit de retenir, chose retenue (faire [illegible] considérable); * portion de canal entre [illegible] pièce de charpente qui en retient une [illegible] *Le vin des gens en place et des vieillards [illegible] une leçon continuelle de* retenue. [Platon.] [illegible] retenue ne naisse à quelqu'un.

Réticulaire, *s. f. pora.* production de polypes mar[illegible] ressemble à un réseau. G. C.

Réticulé, e, *adj.* -*latus. ou* Rétiforme, qui [illegible] en réseau, * *s. m.* cryptogame.

Réticule, *s. m.* -*lum.* instrument composé de fils pour [illegible] et d'un trident. * -re. *sing.* R.

Réticulite, *s. f.* -*nia.* figure de rhétorique, [illegible] subtile et à dessein dans le discours (sage [illegible] —), || -caucé. *ex.:* *Un écrivain [illegible] dit que les vingt-quatre lettres de l'alphabet [illegible] lutter contre la tyrannie qui peut lui en [illegible], et de plus...*

Rétifforme, *adj.* t. d'architect. anc.; *s.* * maçonnerie [illegible] un réseau, * *s. m.* cryptogame.

Rétigramme, *s. m.* instrument composé de fils pour [illegible] diamètre des astres. — -tromboïde, con-

Retirage, *s. m.* t. de cout. R. * [illegible] Retirement. *s. m.* t. de cout. R. *

Retiré, e, *adj. Restitans.* t. de manège, qui ré[illegible] [illegible] (cheval —; *fig.*, *famil.* enfant, [illegible] difficile à conduire [1], à per[illegible] *Il est des naturels* rétifs *que la vérité [illegible]* (Molière.)

Rétine, *s. f.* -*nea.* t. d'anat., de botan. qui a [illegible] en réseau. G. C. C. (membrane —).

Rétine, *s. f.* filets entrelacés du nerf optique, qui reçoivent les images.

Rétipore, *s. f.* plante pierreuse, imitant les réseaux. T.

Retirade, *s. f.* t. de fortific. retranchement derrière un ouvrage.

Retiration, *s. f.* t. d'imprim. verso; action de l'imprimer.

Retirement, *s. m. Contractio.* contraction, raccourcissement; t. de chir.; * action de ce qui se retire. R. R. (— des nerfs); = action de retirer, reprendre une chose. (*peu usité.*)

Retirer, *v. a.* tirer une seconde fois (au sort, à la loterie); *Reducere.* tirer à soi, en arrière (— son haleine, sa langue, sa main, son bras); | écarter, éloigner, reculer; | ôter une chose, une personne de l'endroit où elle était (— de prison, d'un précipice; — un seau du puits); | ôter, enlever, reprendre, priver de [1]; | percevoir, recueillir (— un revenu, un profit [2], *se dit fig.*); retraire (— un domaine engagé); donner asyle (— des déserteurs, des fuyards); (se —), *v. pron.* s'en aller (se — à la campagne, dans un désert, * en son pays, *s. ious.* — dans, s'éloigner, se réfugier dans..., sur les Alpes; se reculer; rentrer chez soi; retourner à sa place (la rivière se *retire*); se raccourcir (le fil mouillé se *retire*); quitter une place, etc. (se — des affaires) [3]; *v. pron.* être retiré (un gage se *retire*; une parole donnée ne doit plus se —). -ré, e, *p.* et *adj.* solitaire. [4] *L'opinion se venge de ceux qui la dédaignent, en leur* retirant *son appui.* [De Rouilly.] *Combien il est difficile de* retirer *de l'abyme un peuple embourbé dans la fange de l'ignorance, du despotisme! Lorsque la Fortune voit que tous ses dons ne peuvent suffire à nos insatiables désirs, elle nous les* retire *tous.* | [5] *Dans un état bien ordonné, le peuple doit* retirer *plus d'avantages de la noblesse qu'elle-même.* [De Lévis.] [6] *Celui qui vend son honneur n'en* retire *que de l'infamie.* | *On* retire *de l'avantage du bienfait à celui qui le mérite.* [P. Syrus.]

†**Retirons**, *s. m. pl.* laine restée dans le peigne.

†**Retirote**, retraite forcée d'une armée. (*iron.*) [Sévigné.] (faire la —).

†**Retirure**, *s. f.* creux dans une pièce coulée, t. de fondeurs, de métiers.

†**Rétoire**, *s. m.* médicament qui agit sur la peau en la rongeant, t. de vétér.

Retoiser, *v. a.* -sé, e, *p. Remetiri.* remesurer avec la toise. R. C. C.

†**Retollir**, *v. a.* -lī, e, *p.* reprendre; enlever. (*vi.*) [Tressan.]

Retomber, *s. f.* naissance d'une voûte.

Retomber, *v. n.* -bé, e, *p. Recidere.* tomber une seconde fois *ou* plusieurs fois; (*fig.*) être attaqué de nouveau d'une maladie; (*fig.*) — dans un mal [2]; *se dit absol.* tomber (— dans, sur...) [3]. || rétombé. [4] *Trop de jouissances font* retomber *dans les langueurs de l'ennui.* | [5] *Les chagrins que l'on se donne l'un à l'autre, dans le mariage*, retombent *toujours sur celui qui les cause.* [J.-J. Rousseau.] *Une injustice soufferte par un citoyen quelconque*, retombe *sur la tête de tous.* [Mad. de Staël.] *L'éternelle justice fait* retomber *les maux sur leurs auteurs.* [Pindare.] *Quand on voit avec quelle aisance la plus grande partie des hommes portent leur joug, on ne les plaint pas d'être* retombés *dans l'esclavage.*

Retondeur, *s. m.* celui qui retond. R.

Retondre, *v. a.* -du, e, *p.* tondre de nouveau. R. C. C. * ôter de l'épaisseur d'un mur, ou ce qui l'ornait. * se —, *v. pron.*

Retordement, *s. m.* action de retordre la soie, etc., son effet.

Retordeur, *s. m.* t. de manuf. celui qui retord des fils. C. C. RR.

†**Retordoir**, *s. m.* machine pour retordre.

Retordre, *v. a.* -du, e, *p. Intorquere.* tordre de nouveau; tordre. *vo).* Fil. * se —, *v. pron.*

†**Rétorquation**, *s. f.* action de rétorquer; réponse, réfutation. [De Las-Cases.] || -kā-. *Retorquare.*

Retorquer, *v. a.* -qué, e, *p.* tourner contre son adversaire les arguments dont il s'est servi. * se —, *v. pron.*

Retors, e, *adj. Obtortus.* qui a été retordu; (*fig.*, *famil.*) et *s. m.* rusé, artificieux (homme —).

†**Rétorsif**, -ive, *adj.* (objection —), faite en rétorquant. [J.-J. Rousseau.]

Rétorsion, *s. f.* action de rétorquer les raisons, les preuves. * (*ious.*)

Retorsoir, *s. m.* rouet pour faire du hitord. R. C.

Retort, *s. f. Bastia.* vaisseau de chimie qui a un bec recourbé.

†**Retortum**, *s. m.* acacia à tire-bouchon; arbrisseau à gousse en spirale.

Retouche, *s. f.* | changement, | endroit retouché, t. de peint.; *s.* * t. de graveur; action de repasser. R.

Retoucher, *v. a.* -ché, e, *p.* toucher de nouveau; revoir; corriger, perfectionner; réformer (— à un ouvrage; — un tableau); *v. pron.* être, pouvoir être retouché, t. d'arts, *v. rec.*

Retouper, *v. a.* -pé, e, *p.* t. de potier, refaire un ouvrage manqué. C. G. RR.

Retour, *s. m. Reditus.* action de revenir, de retourner; arrivée du lieu d'où l'on est parti (heureux, prompt — inattendu); *se dit fig.* [1], tour contraire; (*fig.*) | changement; | vicissitude, changement des affaires (fâcheux —; craindre, prévoir les —s); reconnaissance [2]; * réciprocité de sentiments (il est cruel d'aimer sans —); équivalent [3], | compensation; | ruse; prix, chose en sus de l'échange pour l'égaliser (donner, recevoir du —, tant de, en —); échange; droit de reprendre, t. de pratiq., t. de comm. renvoi de fonds; traite d'une lettre protestée; (*fig.*) * action de rentrer en soi-même, de réfléchir sur soi-même; sur ses paroles, ses actions, son être, sa destinée [4]; être sur le —, *et non* sur son —, *s.* vieillir [5]; (*famil.*) être sur son —, prêt à revenir d'un lieu; être sur le —, déchaîné: —s, *pl.* tours contraires, multipliés. [6] *La trop grande estime de la force physique et de la valeur annonce le* retour *à la barbarie. Le malheur n'instruisant personne, le* retour *des mêmes circonstances ramène les mêmes erreurs, les mêmes fautes.* | [7] *Quand on oblige, il ne faut jamais s'attendre à être payé de* retour. | *Les grâces que la peur accorde ne méritent et n'obtiennent pas de reconnaissance en* retour. [Sismondi.] *On n'est pas généreux quand on donne dans l'espoir du* retour. [8] *La patience a le succès en* retour *de l'attente.* [9] *Le méchant craint le* retour *sur lui-même.* | [10] *Une coquette montre encore des prétentions, alors qu'elle est sur le* retour. [Boinvilliers.] *Un peu d'esprit* | *ou d'instruction*, | *de l'égalité, de la douceur, voilà les seules ressources pour être agréable quand la beauté est sur le* retour. [Mad. de Puisieux.] *La coquette sur le* retour *est rarement aimable.*

Retourne, *s. f.* la carte qu'on retourne au jeu.

†**Retournement**, *s. m.* vérification d'un quart de cercle, en observant près du zénith, le limbe tourné vers l'E. et l'O.

Retourner, *v. a.* né, e, *p. Vertere.* tourner d'un autre sens (— un habit, une pierre, une médaille, etc.); labourer; (*fig.*) faire changer d'avis; faire parler; questionner; *v. n. Redire.* aller une seconde fois dans un lieu où l'on a été (— à Paris, en ville, aux champs, dans son pays, sur ses pas, en arrière); * t. de comm., opérer le retour; * (*poétiq.*) en revenir à | en âge, au temps [1], | une place, un travail; un état [2], une nature [3]; etc. (— à quelqu'un, à Dieu, se convertir); revenir à un ancien, un premier état (— à ses habitudes, à la barbarie); recommencer à faire la même chose (— à l'ouvrage, au combat); (se —), *v. pers.* se tourner dans un autre sens; (*fig.*) prendre d'autres mesures; (s'en —), *v. pers.* s'en aller; * *pr.* être retourné (cet habit ne peut se —). * *Le trait de l'injure* retourne *sur celui qui le lance.* [Goëthe.] *Le temps efface le souvenir des abus inévitables de telles et telles institutions, et l'on y* retourne *avec toute la sécurité de l'espérance.* | [4] *Les vieillards* retournent *sans cesse sur le passé: le présent leur pèse; ils ne comptent plus sur l'avenir.* [Mad.,,.] *Homme! souviens-toi que tu es libre et que tu retourneras à la liberté. Il vaut mieux ne pas avancer que de retourner sur ses pas. La vieillesse des arts retourne à leur enfance.* [5] *Homme! souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière.*,,.

Retracer, *v. a.* -cé, e, *p.* tracer de nouveau; (*fig.*) décrire le passé; renouveler la mémoire des choses (— l'image, l'idée, le souvenir) * ; * se —, *v. pers.*

(se — l'image de) [2]. [1] *Il n'y a que les heureux qui trouvent du plaisir à* retracer, *ou à se* retracer, *leurs peines. La mémoire = aime à se* retracer *le portrait, la vie, les paroles d'un ami qui n'est plus.*

Rétractable, *adj.* 2 *g.* que l'on peut rétracter.

Rétractation, *s. f.* -tio. action de se rétracter (noble, honteuse, loyale — courageuse, publique; forcée; faire, donner une, sa —).

Rétracter, *v. a.* -té, e, *p.* -tare. déclarer qu'on n'a plus l'opinion qu'on avait avancée, les mêmes volontés, les mêmes désirs; déclarer la fausseté d'une calomnie; (se —), *v. pers.* se dédire; * revenir sur ce que l'on a dit ou fait; détruire ce que l'on avait avancé [2]. [1] *Louis XIV* rétracta *en mourant l'erreur de son siècle, la gloire militaire. Tant qu'une nation n'a pas évidemment* rétracté *sa volonté librement manifestée, cette volonté constitue la loi.* | [2] *La prudence qui sait à propos se* rétracter *et céder aux conjonctures est une des parties principales de l'art de gouverner.* [De Vauban.]

†Rétractile, *adj.* 2 *g.* (membrane, tentacule —), qui s'allonge, se retire (l'œil du limaçon est —).

Rétraction, *s. f.* contraction, raccourcissement, t. de médec.

Retrahere, (*vl.*) retirer. v.

Retraindre, *v. a.* -traint, e, *p.* t. d'orfèv. battre le lingot; n. g. c. * faire rentrer le métal sur lui-même.

Retraire, *v. a.* -trait, e, *p.* retirer un héritage vendu.

Retrait, *s. m.* action de retraire, *Forica*; privé.

Retrait, e, *adj.* (grain —), qui mûrit sans se remplir; g. c. * t. de blas. (face —), qui ne touche pas l'écu. n. — lignager, rachat d'un héritage sur un étranger.

Retraite, *s. f. Recessus.* action de se retirer (faire —); lieu où l'on se retire, se réfugie (aimable, douce, agréable — délicieuse; profonde — assurée) [1]; état de celui qui se retire (du monde, d'un emploi, des affaires, etc.); pension donnée, reçue après la retraite; exercice, signe pour faire retirer; marche en se retirant; t. d'arts, diminution d'épaisseur, de volume; t. de manége, longe; pointe de clou dans l'ongle du cheval; lettre de change tirée en compensation des frais d'une autre; * son de tambour pour faire rentrer; *pl.* t. de mer, cordes : exercices spirituels. [1] *La* retraite *est le port du sage.* [Biou.] *Pour vivre dans la* retraite, *il faut être quelque chose de plus que les hommes, ou de moins que les bêtes.* [St.-Évremont.] *La* retraite *a presque toujours trompé ceux qu'elle flattait de l'espérance du repos.* [Bossuet.] *La* retraite *est nécessaire à l'homme sensible, lorsqu'il ne peut plus qu'être témoin de jouissances sans y participer, ou de souffrances sans y remédier.*

Retraiter, *v. a.* -té, e, *p.* traiter de nouveau (— un sujet); * donner la pension de retraite; *nouv.* (officier retraité); et *s. m.*

Retranchement, *s. m. Detractio.* suppression [1], diminution d'une chose, diminution (grand — considérable, nécessaire, urgent; faire des —s; forcer à des —s); espace | séparé, | retranché d'un plus grand; t. de fortif. travaux pour se couvrir; fossés, palissades, abattis, etc. | (pratiquer, creuser, élever des —s, longs —s); (*fig.*) [2] forcer dans les derniers —s, détruire les plus fortes, les dernières raisons. [1] *Le sentiment de la gloire suppose le* retranchement *des passions communes.* [Thomas.] *Il faut avoir le secours des philosophies divine et humaine pour lutter contre la Fortune, lorsqu'elle nous attaque dans les derniers* retranchements *de l'économie.* [amphibol.]

Retrancher, *v. a.* -ché, e, *p. Detrahere.* (de) diminuer (— sa, | *on* sur, de sa | dépense, | de *on* sur son luxe); *se dit absol.* (dans la gêne il faut se —, *famil.*); ôter, supprimer [1]; séparer une part du tout; faire des retranchements; (se —), *v. pers.* se fortifier [2], se réduire, se restreindre, * *absol.* diminuer sa dépense. a. (*famil.*) * *v. pron.* être retranché [3]. [1] *Notre orgueil s'augmente souvent de ce que nous* retranchons *de nos autres défauts.* [Larochefoucauld.] *Si l'ambitieux* retranche *de sa vie ce qu'il donne à l'attente, que lui reste-t-il pour la jouissance?* [2] *En vain le matérialisme se* retranche *dans des lignes hérissées d'algèbre; la raison les franchit, et le force à reconnaître une Intelligence.* [3] *En tout, le suffisant doit se* retrancher.

†Retravailler, *v. a.* -lé, e, *p.* travailler de nouveau; refaire. [Voltaire.] g. c.

Retrayant, e, *s.* qui exerce le retrait (partie —).

Rètre, *s. m.* 207. Reître *et* Reistre, Restre, (*vl.*) cavalier allemand. (*famil.*) * vieux —, vieillard expérimenté, qui a voyagé. * (*inus.*)

Rétrécir, *v. a. Contrahere.* rendre plus étroit [1], moins large (— un habit); *se dit fig.* [2]; t. de manége, exercer sur un terrain plus étroit; *v. n.* (se —), *v. pers.* [3], devenir plus étroit (la toile, la rivière se *rétrécissent*); *v. pron.* être, pouvoir être rétréci, t. d'arts et mét. (le papier s'étend en le mouillant et se *rétrécit* en le présentant au feu), -ci, e, *p.* et *adj.* étroit. [1] *Nous* rétrécissons *tout ce que nous ne pouvons embrasser, Dieu, l'espace. L'ordre enrichit, il agrandit le plus petit espace; le désordre appauvrit, rétrécit tout.* [2] *L'habitude* rétrécit *la sphère de notre existence. Ne faites point entrer dans la tête des enfants ces systèmes, ces idées dominantes, exclusives, qui absorbent et* rétrécissent *leur esprit.* [3] *Presque toutes les têtes rassemblées se* rétrécissent.

Rétrécissement, *s. m. Contractio.* action par laquelle une chose est rétrécie; son état (— du cuir, *fig.* de l'esprit).

Rétrécisseuse, *s. f.* qui rétrécit. v. rr.

Rétreindre, *v. a.* -treint, e, *p.* emboutir; modeler au marteau; o. c. * *l'opposé* d'emboutir.

Retreinte, *s. f.* t. de fondeur. o. * *ou* Retreindre, *s. m.* action de retreindre, d'élever ou resserrer, t. d'orfèvre.

Retremper, *v. a.* -pé, e, *p.* tremper de nouveau. n. g. c. * se —, *v. pron.* * *se dit fig. Le malheur* retrempe *les âmes et rend grave la frivolité même.* = *Les révolutions* retrempent *les vieilles nations.* z. m.

Retresser, *v. a.* -sé, e, *p.* tresser de nouveau. n. g. c. t. t. de métiers.

=Rétribué, e, *s.* et *adj.* qui reçoit des rétributions.

Rétribution, *s. f. Merces.* salaire, récompense d'un travail, d'un service, d'une peine, etc. (— honnête; légitime — ; mériter, accorder une juste —); honoraire donné aux ecclésiastiques qui ont assisté à un office; * t. de mer, répartition sur le prix de tout le navire, et de son contenu, de la valeur de ce qu'on a jeté pour l'alléger. * *vi. fig.* t. de dévot.

†Rétrié (gros —), *s. m.* 3e lot du tirage du papier.

Rétriller, *v. a.* -lé, e, *p.* étriller de nouveau. n.

Rétroactif, -ive, *adj.* qui agit sur le passé (effet —). *Nulle puissance humaine ni surhumaine ne peut justifier l'effet* rétroactif *d'aucune loi.* [Mirabeau, l'orat.]

Rétroaction, *s. f.* effet de ce qui est rétroactif.

†Rétroagir, *v. n.* avoir un effet rétroactif.

Rétrocéder, *v. a.* -dé, e, *p.* -dere. rendre ce qui avait été cédé (— une dette, un droit à quelqu'un).

se —, *v. pron.* (*Retrò*, en arrière, *cedere*, s'éloigner. *lat.*)

Rétrocession, *s. f.* acte par lequel on rétrocède (faire —, la —).

=Rétrocessionnaire, *s.* 2 *g.* celui à qui l'on fait une rétrocession, t. de droit.

†Rétropilaire, *s. adj.* réfléchi vers la terre, réfléchi. * *mieux* flexe. (—, *flexus*, courbé. *lat.*)

†Rétroplacté, e, *adj.* rétracté.

Rétrogradation, *s. f. Regressio.* action de rétrograder, t. d'ast. (*Retrò*, en arrière, *gradi*, marcher. *lat.*)

Rétrograde, *adj.* 2 *g.* -*dus.* qui va en arrière (mouvement [1], marche —) [2], * t. de poésie (vers —), qui a les mêmes lettres et le même sens des deux côtés: ex. *Roma tibi subitò motibus ibit amor.* [2] [1] *Le mouvement* rétrograde *est dangereux; on y perd le passé, le présent et souvent l'avenir.*

Rétrograder, *v. n.* -dé, e, *p.* -di. retourner en arrière. *La fortune* | *et la gloire* | rétrogradent *lorsqu'elles ne peuvent plus avancer* [Max. lat.]; *il ne faut pas les pousser à bout. Qu'importe à l'orgueil, à la vanité, d'avancer ou de* rétrograder, *pourvu qu'elles soient toujours en tête? On risque = bien plus de tomber en* rétrogradant *qu'en allant. La société* rétrograde *vers la barbarie. Le tueur d'hommes est le premier. La page, se réfléchit; elle ne* rétrograde *pas. Ixion, après avoir été attaché à la roue du char de la liberté, passe à la roue du char de la fortune, et rétrograde après de la faire* rétrograder. | *Les revers ne font pas plus qu'elles ne* rétrogradent *après la prospérité.* [Le Bajaz.] *Jusqu'où ne peut-on pas avancer et rétrograder quand on met des baïonnettes au bout de son fusil.* [Viévée.]

†Rétrogradiste, *s.* 2 *g.* partisan d'un système rétrogradation, de retour à l'ancien régime.

Rétrogressif, *adj.* 2 *g.* rétrogradant. (*inus.*)

Rétropulsion, *s. f.* rétroversion.

†Rétrouange, *s. f.* ballade à rime.

Retroussement, *s. m.* action de retrousser.

Retrousser, *v. a.* -sé, e, *p.* Recalcitrare. relever en haut ce qui était détroussé (— une robe). * *v. pers., pron.*

Retroussis, *s. m.* bord retroussé d'un habit, | des feuilles.

Retrouver, *v. a.* -vé, e, *p.* Reperire. seconde fois; trouver une autre fois, qu'on avait perdu, oublié (— son livre, *fig.* [1]; (*fig.*) reconnaître [2], * se reconnaître soi-même [3] lou.) * se reconnaître soi-même; *v. pron.* être, pouvoir être retrouvé; *bien difficile de retrouver qui nous paraissons pas tant de* retrouver *qui nous paraissons frévy.*] *On a* retrouvé *chez les Mexicains pyramidales et les hiéroglyphes des Égyptiens aïeux.*] *On admire toujours l'ouvrage de ses pensées* [Mad. Necker.] *et plus souvent ments. Plus l'homme semble s'oublier, est attentif à faire en sorte qu'il se retrouve lon.* [3] *Les bons livres de morale nous mêmes; nous nous y* retrouvons *tout neur perdu ne se* retrouve *plus.*

Retrouvaison, *s. f.* rétraction (— de [1] t. de méd.

Retruder, *v. a.* -dé, e, *p.* remuer

Rets, *s. m. Rete.* filet pour prendre des poissons; (*fig.*) piége. — au Roi, la charrue. a. — marin, substance de éponges. n.

Retuder, *v. a.* -dé, e, *p.* étudier de

Retuer, *v. a.* -tué, e, tuer une tiner de tuer. [Voltaire.]

†Rétus, e, *adj.* t. de bot. très-obtus.

Réture, *v. a.* -vé, e, *p.* fixer de

Reumamètre, *s. m.* instrument pour rapidité d'un courant. (*Rewma*, cou mesure. *gr.*)

Réunion, *s. f.* action de se réunir (— de parties); (*fig.*) réconciliation [1]; * assemblée (nombreuse, inespérée) [2]; * assemblée (nombreuse, ensemble. n. [1] *La vanité fait espérer derrière aux réunions, pour se faire remarquer; elle a tort: l'impatience cache ceux qui l'irritent. Les réunions sur garant de la liberté des cultes. [2] Un parti est le salut de la patrie.*

Réunir, *v. a.* -ni, e, *p.* Colligere. était épars, désuni, séparé (— les unir, joindre (— l'intérêt au capital concilier [2] (— les esprits, les partis); se rassembler, se rejoindre; * entrer en tion; * *v. pron.* être, pouvoir être réu (se — pour un but) [3]. *prop. et fig.* [1] *L'homme et la félicité ne peuvent jamais se* réunir. [2] *de tout le globe devraient se* réunir *vraie philosophie, pour lutter contre qui les sépare en troupeaux et les* [3] *Les hommes, en se réunissant, ne classe seule la faculté de les haïr.* | *Quand les hommes se réunissent ils n'eurent en vue que d'abtenir justice toute injure.* [Louis XI.]

Réussir, *v. n.* (à, dans) avoir un ou mal, dans une entreprise, un

…ssir un succès heureux; * *se dit* et de l'ou… …ssir un auteur? (il a *réussi*; tout lui *réussit*; …ssirait; il a *réussi* à faire...., il a réussi …ssi, désirait, dans son entreprise): …ficile. [1] *Il faut, pour réussir en …e pas travaux soient nos plaisirs.* [La …n empêche plus de réussir que d'être …n réussira. [De Bugny.] [2] *Il est né…ssir dans un pays, de connaître le …n nation.* [Plutarque.] *Rien ne réussit …, si presque toujours on la constance …ssi de Retz.]*

…ssite, *s. f. Successus.* bon succès; issue; succès heureux, mauvaise —; avoir de la —).

…ssion, *s. f.* validation nouvelle; action de …n acte) sa validité; ses effets.

…, *v. a.* -dé, e, *p.* rendre la validité. n.

…, *v. a.* rendre la pareille, *surtout* en mal, …ui rendrai cela). *Lorsque nous nous …fortune, elle nous le* revaut *bien.*

…, *s. f.* action par laquelle on se revan…ourre de jeu (demander, prendre, avoir …*famil. se dit en bien et en mal*); en —, …en rendant la pareille. * (*famil.*) *Il …de prendre sa* revanche *qu'on bienfaits.*

…, e, *p. v. a.* -ché, *Defendere.* défendre …n est attaqué; (se —), *v. pers.* (de) rendre …se défendre; * (*famil. popul.*) *mieux*

…eur, *s. m.* qui revanche; défenseur. * (*in.*) …s, *v. n. Delirare.* (*famil.*) avoir des rêve…ses fréquentes; | extravagances; * réflé…ses rêveries. (*Rhombein*, avoir l'es…n. Sommium.

…n songe qu'on fait en dormant (bon, …nière, bizarre [2]; faire, avoir un, des …heur est un —) [3]; * idées, images qui …esprit pendant le sommeil; mouvements, …labeaux | de l'imagination pendant l'in…sens, à l'intérieure, réaction des nerfs; …des fluides sur le cerveau pendant …La révolution n'est plus pour beaucoup …qu'un mauvais rêve. | *Le rêve du bon…bonheur réel.* [De Fontanes.] *Les rêves …l'espèce humaine et les nations ont …cela universelle; projets à classer parmi …ses espérances sont des rêves faits étant …*

…, *s. g. Acerbus.* rude, âpre au goût …pre, peu usité) peu traitable, rébarbatif …elle préfère des erreurs de son choix, …plaisir de la fortune est de se mon…ude et caressante à ceux qui y entrent.

…, *f.* étoffe de laine frisée.

…ssation, *s. f.* cessation de sommeil (agréable, …heureux — subit), * *se dit fig.* [1]; t. …ssoire pour réveiller. *usit.* Diane. —, …ssant-horloge ou réveil. * (*fig.*) nou…ssant qui réveille. * ce qui réveille [2] …pl. réveils); —, canon de 96 livres …plante; * oiseau qui réveille les …ssoucan; quadrac. n. [1] *Il n'est …ssant qui songe enchantage …] La vie est un songe et la …qui s'endort dans les bras de …ssent une chute pour réveil.* [2] *Pour …la cessation est le réveil d'Épi…temps d'un travail non inter…*

…, *v. a.* -lé, e, *p.* [1] *Expergefacere.* | lirer …les passions); ranimer, t. …ouleurs, | l'appétit, etc.); éveiller; …le courage, etc.); ranimer; t. …, *v. pers.* cesser de dormir [2]; se ranimer; * *v. récipr.* (se — les uns les autres) [3]; *et fig.* [1] *Les adversités* réveillent *de cet assoupissement que donnent les plaisirs, de cette langueur d'esprit à laquelle sont sujets les hommes heureux.* [Lamotte-Levayer.] *Il est difficile d'assoupir la méfiance une fois qu'elle est* réveillée. [Hoolt.] [2] *Ne vous vantez pas de votre bien; ce serait réveiller la Fortune, qui ne se souvenait pas de vous l'avoir prêté.* [3] *Après avoir rêvé la vie des amis que l'on a perdus, on se réveille dans le supplice de leur mort. A Les ambitieux ressemblent à des condamnés endormis qui se réveillent pour le supplice.*

Réveilleur, *s. m.* qui réveille les autres; n. o. c. * espèce de rollier.

†Révélateur, *s. m.* trice, *s. f.* qui révèle. *Le temps est un grand* révélateur.

†Réveillon, *s. m.* repas fait au milieu de la nuit; t. de pomt. touches brillantes.

Révélation, *s. f. Patefactio.* action de révéler [1] (— importante —; faire, tirer, surprendre une —); chose, religion révélée; inspiration; — divine, par laquelle Dieu a fait connaître sa loi, sa venue, ses mystères (croire à la —); * tout ce que l'homme ne peut savoir, connaître lui-même par ses sens, sa nature [2]. [1] *La religion, comme la religion, ne peut être que révélée: l'homme a tout reçu de Dieu. Celui qui attaque la religion révélée, n'attaque qu'elle; mais celui qui attaque la religion naturelle, attaque toutes les religions.* [Montesquieu.] *Toute la morale naturelle et révélée se trouve dans ces mots divins: « Faites, et ne faites pas aux autres ce que vous voudriez, ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît. »* [2] *C'est se rendre volontairement esclave de quelqu'un que de lui révéler un secret important. Celui qui loue le crime, révèle sa propre turpitude.* [3] *Lorsque l'histoire vient à révéler les atrocités d'un tyran, on frémit en pensant que l'on a vécu sous sa main ensanglantée. Les songes nous révèlent à nous-mêmes.* | *La mort révèle les secrets du cœur.* [Bossuet.] [4] *Tôt ou tard un secret partagé se révèle.* [5] *Quoi qu'elle fasse, la vigilante hypocrisie se révèle par quelque échappée du naturel.*

Revenant, e, *adj.* qui plaît, qui revient (mine, tournure —).

Revenant, *s. m.* prétendu esprit qui revient de l'autre monde; * (*se dit fig.*) spectre formé de fausses apparences par l'imagination exaltée. | —bon, émolument, profit; reste en bénéfice; (*fig.*) avantage inattendu. *Chaque parti s'efforce, pour triompher, de nous faire peur des* revenants *jésuites ou jacobins. La peur des* revenants *est très-raisonnable en politique.*

Revendage, *s. m.* n. * meubles à vendre au profit du crémcier. nr. || revan-.

Revendeur, -se, *s. Propola.* qui revend, achète pour revendre.

Revendication, *s. f. Repetitio.* action de revendiquer.

Revendiquer, *v. a.* -qué, e, *p. Repetere.* réclamer, redemander (— ce qui est à soi dans les mains d'un autre). *La part que la fortune peut revendiquer dans la gloire des armes, lui est presque toujours laissée par l'imprudence ou l'impéritie.*

Revendre, *v. a.* -du, e, *p.* -dere. vendre de nouveau [1]; vendre ce qu'on avait retiré; * (*fig., famil.*) en —, être plus rusé que [2]. * se —, *v. pron.* [1] *On ne peut vendre et revendre sa fidélité à deux rivaux.* [2] *Un enfant vaut aujourd'hui ce qu'il revient à son père.*

Revenir, *v. n.* -nu, e, *p. Redire.* venir de nouveau, une autre fois [1]; retourner au lieu d'où l'on était parti (— au gîte, au poste); recommencer (à dire ou à faire ce qu'on a fait ou dit) [2]; se rétablir, être remis dans l'état antérieur (— en santé); revenir (cette maison *revient* à tout) [3]; plaire (sa mine ne *revient* pas); se rapporter (cela *revient* à ce que vous disiez); être rapporté (ce propos lui *revient*). * —, repousser, se regarnir; *se dit* des cheveux, des angles, des plantes, etc.; reparaître, *se dit* de la lumière, des couleurs, etc.; causer des rapports, des vapeurs, *se dit* d'un aliment venteux. | —, *absol.* — à soi, reprendre ses esprits, | ses sens, son jugement | après une défaillance; (*fig.*) d'une surprise, d'un grand trouble, d'une distraction, d'un égarement d'esprit, d'un engouement, après l'enthousiasme; | — à soi, à la raison, à la vertu; reconnaître son erreur; | porter un jugement plus sain; adopter de meilleurs principes (— d'une erreur; le péché *revient* à Dieu). —, *s. dit absol. pour* refaire, recommencer; | examiner de nouveau [à tout bon compte *revenir*, prov.]. — (*fig.*) abandonner un avis, une opinion pour en adopter une autre —, se dégoûter de; quitter, laisser, abandonner, renoncer à; se désabuser de (— des vanités du monde; (*famil.*) — de sa sottise quelqu'un, sur son compte, le connaissant mieux, l'estime moins; s'apaiser, se reconcilier; vendre au profit, (*jurs.*) au détriment de quelqu'un (que vous *reviendra*-t-il d'une vengeance?) [4], — sur sa route un acte, un marché, une parole donnée, — en dédire [5]; — sur quelqu'un, avoir recours contre lui (— sur celui qui a souscrit un billet); faire revenir, faire reprendre connaissance, les sens (les sels, l'eau froide font —); rétablir, remettre en premier état, en bon état (faire — les couleurs, le relief, les formes, etc.); disposer, préparer, rendre le premier goût, t. de cuisine (faire — la viande, le gibier, les légumes secs); —, (*famil.*) *pour* retourner, jouer de nouveau [à tout bon compte *revenir*, prov.]. — (*fig., famil.*) —, apprendre (s'il me *revient* [6]; (*fig., famil.*) menace). * *se dit absol.* d'un bon fréquenté par de prétendus revenants (il y *revient*). — du temps, n'être plus au courant des modes, de l'opinion, des faits, des mœurs, etc. [7]. (*famil.*) (*vfm.*) [1] *La gaîté, une fois perdue, ne revient pas plus que la jeunesse.* (Dufresny.) *Il y a tel infortuné qui n'a pas, dans toute sa vie, passé une heure qu'il voulût faire revenir, s'il le pouvait.* [Rouc.] *N'attendez pas de malheur pour revenir à la raison.* [2] *Celui qui revient trop souvent sur ses promesses, ne peut plus revenir à la confiance.* [3] *En France, le tocsin revient de quatre à six fois par jour à celui qui la paie.* [4] *Que revient-il souvent au méchant du mal qu'il a fait? des haines, des remords.* | [5] *L'homme honnête et de bon sens réfléchit long-temps avant de s'engager, pour ne pas revenir.* [6] *Après une longue révolution, beaucoup de gens semblent revenir du Congo.*

†Revenoir, *s. m.* lame d'acier pour donner la recuite, outil pour bleuir, t. d'horlog.

Revente, *s. f.* seconde vente (plume de —).

Reventer, *v. n.* remettre le vent dans les voiles qui étaient en rafingue. am. co.

†Reventeur, *s. m.* commis qui vend le sel à petite mesure.

Reventons, *s. m. pl.* n. droit pour l'achat d'un héritage à cens. nr.

Revend, *s. m. Fructus.* produit annuel [1], vente (bon, grand, mince, gros — considérable) [2]; avoir un fort — ; tant de —) [3]. * état du recueil de Cayer; nouvelle quotité nouveau bois, t. de chasse. * *La sottise et l'ignorance fournissent de trop riches revenus pour qu'on veuille les détruire.* | [1] *L'économie est le plus riche revend.* [Stobée.] *Tout homme sage doit s'arranger pour avoir toujours quelque chose de reste sur son revend annuel.* [Madame Charon.] *La folie, la sottise et les vices font partie du* revend *public.* [De Ségur.] *Il serait à désirer que l'on eût le droit de réduire le* revend *de l'avare à ce qu'il dépense.* [2] *Le fou mange son fonds avec son revend.*

Revende, *s. f.* jeune bois qui revient sur une coupe.

Rêver, *v. n.* -vé, e, *p. Somniare.* [1] avoir quelque rêve [— combat, de colères; — de cheval, —

qu'on le voit)[1]; être distrait (il n'écoute pas, il rêve); être dans le délire[2]; laisser errer son imagination; (— à) penser (ne — que combat); méditer | légèrement, | profondément (— à, sur une affaire); (*fig.*, *famil.*) se tromper, errer. * -vé, *adj.* (livre —); plein de rêveries; * se —, *v. pers.*[3], *v. pron.*[4], [5] *Les gouvernements se succédaient avec tant de rapidité, qu'à peine avait-on le temps de les rêver.* [2] *Les fortes passions* rêvent. [3] *L'ambitieux tombé s'est* rêvé, *se rêve encore lui-même.* [4] *La liberté, la gloire, la félicité, se* rêvent *plus qu'elles ne se goûtent.*

†Réverbérant, e, *adj.* qui réverbère. [St.-Pierre.]

Réverbération, *s. f. Repercussus.* réfléchissement, réflexion (— de la lumière, de la chaleur).

Réverbère, *s. m.* miroir de métal derrière la flamme; machine qui le contient. —, voûte surbaissée du four: feu de —, à flamme recourbée sur le combustible. ε. * -ère. ε.

Réverbérer, *v. a.* -ré, e, *p. Repercutere.* réfléchir, repousser, renvoyer (la lumière, le feu, les couleurs *réverbèrent*). Réfléchir (les surfaces polies *réverbèrent* la lumière, la chaleur). * se —, *v. pron.*

Revercher, *v. a.* -ché, e, *p.* t. de papet. ε. * boucher les soufflures, les grumelures de l'étain. ε.

†Reverdie, *s. f.* rapport de la mer après les mortes-eaux.

Reverdir, *v. a.* -di, e, *p.* peindre de vert une autre fois. *v. n. Revirescere.* redevenir vert (*fig.*) (ses lauriers *reverdissent*, *épistol.* ce vieillard *reverdit*, *famil.*) rajeunir; redevenir plus fort, (*famil.*, *ironiq.*) *se dit* d'un mal (sa sagesse *reverdit.* ε. * *ius.*; *se dit absol.* planter là quelqu'un pour —, le laisser attendre sans le rejoindre.

Reverdissement, *s. m.* action de reverdir. ε. c. * Ré-. c. (— de l'automne).

†Reverdoir, *s. m.* cuvette ovale de brasseur, sous la cuve.

Révéremment, *adv. Reverenter.* respectueusement. c.

Révérence, *s. f.* *-rentia*, respect, vénération; titre d'honneur; mouvement pour saluer[1] (grande, humble — profonde; faire des —s); (*fig.*, *famil.*) tirer sa —, s'en aller; *exprime* aussi le refus. [2] *La vraie politesse ne consiste pas à faire des révérences, mais à dire et à faire des choses agréables à celui avec qui l'on vit.* „. *Le prince a les révérences, et les ministres l'autorité.* [Rossuet.] *Si vous voulez avoir quelques succès dans le monde, il faut, en entrant dans un salon, que votre vanité fasse la* révérence *à celle des autres.* [Mad. Geoffrin.]

Révérencielle, *adj. f.* t. de prat. produit par la crainte et le respect * (soumission —). *ius.* * -tiele. ε. tielle. τ. Révérence.

Révérencieusement, *adv.* avec respect. ε. π.

Révérencieux, -se, *adj.* (personne, style, air —), qui affecte de faire des révérences (*famil. iron.*)

Révérend, e, *adj.* -das. digne d'être révéré; titre.

Révérendissime, *s. m.* | *dit plus que* très-révérend; | titre claustral; titre des généraux d'ordre, des archevêques, | des patriarches.

Révérer, *v. a.* -ré, e, *p.* *-reri.* honorer, respecter (— Dieu, le roi, la vertu)[1]; * se —, *v. pers.*, *v. pron.* être, devoir être révéré[2]; *v. récipr.* 3. [1] *On respecte l'homme vertueux; si, de plus, il est pieux, on le* révère. [2] *Les vertus utiles sont celles qui doivent le plus se* révérer. [3] *Les hommes de vrai mérite se* révèrent, *et ne se jalousent jamais.*

Rêverie, *s. f. Deliratio.* pensée où se laisse aller l'imagination[1] (agréable, douce — profonde —; se laisser, s'abandonner aux —s; se plonger, se plaire, se perdre dans les —); idée extravagante, délire (— de malade, de la fièvre, *fig.* des passions); * pensée qui absorbe (*se dit surtout* de l'amour); rêve fait étant éveillé. [2] *La* rêverie *est la compagnie la plus douce, la plus fidèle, la plus intéressante: elle fait disparaître le temps.*

Revernir, *v. a.* -ni, e, *p.* vernir de nouveau. ε. c. c. * se —, *v. pron.*

Revertquer, *s. m.* sorte de jeu de trictrac. * *et* Revestier. ал. *et* -vertier. вв.

Revers, *s. m.* coup d'arrière-main; côté opposé à la tête sur une médaille; *voy.* Médaille. sens contraire; verso; partie retroussée; | partie inférieure; t. de mer, tout ce qui ressort en dehors; | partie pliée, — ou envers, le côté le moins beau[2]; la partie moins travaillée d'une chose plate (— d'une étoffe, etc.); (*fig.*) disgrace, accident fâcheux[3], (grands, cruels — imprévu, subtil, éclatant, fâcheux —; essuyer, éprouver des —s; exposer aux —s). [1] *La plupart des traductions ressemblent à un* revers *de tapisserie.* „. [2] *De ses propres* revers, *l'homme est souvent l'auteur.* [Pythagore.] *Nous pouvons soutenir les plus grands* revers, *lorsqu'ils ne sont pas accompagnés de remords.* [D'Arconville.] *Pour déployer toute la grande ame d'un héros, le ciel lui doit des* revers. [Boileau.] *Les peuples se relèvent de tous les* revers, *excepté de celui de consentir à leur opprobre.* [Bonaparte.] *Les* revers *empêchent de devenir fou de prospérité.*

Réversal, e, *adj.* (acte — d'assurance à l'appui), d'un précédent engagement; (diplôme, lettre —), qui se rapporte à un autre. * -saux, *s. m. pl.* certains décrets portant exception à la règle, en Allemagne. (*ius.*) * *et* Revers. ал.

Reverseau, *s. m.* pièce qui écarte l'eau.

†Reversement, *s. m.* transport de la cargaison d'un navire dans un autre.

Reverser, *v. a.* -sé, e, *p.* verser de nouveau; remettre dans le même vase; faire le renversement. t. de mer. R. G. C. * se —, *v. pers. pron.*

Reversi, *s. m.* jeu de cartes où celui qui a le moins de points ou de mains gagne toutes les mains. * -sis. т. (jouer au, le —).

Reversible, *adj.* 2 *g. Revertendus.* qui doit retourner à son propriétaire, son héritier, etc. (bien réversible).

Réversibilité, *s. f.* qualité de ce qui est reversible à la couronne, etc.

Reversion, *s. f.* *-sio.* réunion, retour, t. féodal.

Reverrier. *voy.* -quier.

Révestiaire, *s. m.* lieu où les prêtres se revêtent.

†Revesture, *ou* -vêture, *s. f.* investiture.

Revêtement, *s. m.* action de revêtir; t. de fortif., mur, ouvrage, matériaux pour revêtir.

Revêtir, *v. a.* -ti, e, *p. Vestire.* | habiller une personne qui manque d'habits; | couvrir; prendre (— un caractère)[1]; donner (— d'un pouvoir); (*fig.*) pourvoir; *v. n.* | t. de fortif. couvrir, remparer de pierres, etc.; * se —, *v. pers.*[2] (— d'un habit, etc.); *v. pron.* être revêtu. [1] *Le philosophisme embrasse toutes les religions, toutes les opinions, et* revêt *tous les costumes, toutes les couleurs, à la voix de son intérêt.* [2] *Un des signes du dérangement mental, est de se* revêtir *d'un costume ridicule.*

Revêtissement, *s. f.* action de revêtir. c. c.

Revêtu, e, *adj. Vestitus.* habillé, recouvert; (*fig.*) orné; chargé (du pouvoir) (personne —). [1] *De toutes les vengeances, la plus perfide et la plus sûre est celle qui est* revêtue *des apparences de la justice.* [Otway.] *La gloire, comme la lumière, est plus utile à ceux qui en ressentent les effets, qu'à ceux qui en sont* revêtus. [Plutarque.]

Réveur, -se, *s. Somniator.* qui rêve, | qui s'abandonne aux rêveries; * qui extravague. G. V. * *adj.* (air —). =Revidage, *s. m.* action de revider, t. de broc.

†Revider, *v. a.* -dé, e, *p.* agrandir un trou, t. de lapidaire. —, *v. n.* t. de brocante, revendre entre soi. * se —, *v. pron.*

†Revigner, *v. a.* -gné, e, *p.* dégorger les draps, t. de foulon. * se —, *v. pron.*

†Revigueur, *s. m.* celui qui revigne.

Revirade, *s. f.* t. de jeu de trictrac, action d'employer une dame cassée.

Revirement, *s. m.* t. de mer, action de revirer; t. de banque, virement.

Revirer, *v. n.* t. de mer, tourner d'un autre côté avec le gouvernail; t. de trictrac, faire la revirade. (*fig.*, *famil.*) — de bord, changer de parti.

Reviser, *v. a.* -sé, e, *p.* revoir, examiner de nouveau. т. п. * se —, *v. pron.*

Réviseur, *s. m.* qui revoit après un autre.

Révision, *s. f. Recognitio.* nouvel examen (d'un compte, d'un procès, etc.) (tribunal de —).

Revisiter, *v. a.* -té, e, *p. Invisere denuo.* visiter de nouveau. R. G. B. * se —, *v. pron. récipr.*

Revivification, *s. f.* opération par laquelle un métal sa forme naturelle; espèce de

Revivifier, *v. a.* -fié, e, *v.* vivifier de chimie, opérer la revivification; *v. pron. revivifie*); * *v. pers.* se —.

Revivre, *v. n. Reviviscere.* revenir à la vie; (*fig.*) vivre de nouveau (un père revit dans son fils; il *revit* en lui; les passions renaissent); faire —, renouveler; rendre la vie; faire —, renouveler; ranimer; [1] tence, l'éclat; | rallumer, ranimer; [2] mourant, (*fig.*) des droits, un pro[illegible] time. [T. Corneille.] [3] *Une nouvelle lu[illegible] celles que l'on avait oubliées.* [4] *Quel[illegible] réveil qui nous ravit chaque matin le[illegible] quels les songes nous avaient fait revivre!*

Révocable, *adj.* 2 *g.* *-cabilis*, sujet à [illegible] tion, à la destitution (officier —).

†Révocabilité, *s. f.* état de [illegible]

Révocatif, -ive, *adj.* qui révoque [illegible]

Révocation, *s. f. Abolitio.* [illegible] acte qui révoque.

Révocatoire, *adj.* 2 *g.* qui révoque [illegible] cas —).

Revoici, *adv.* voici encore. R. G. [illegible] voilà encore. (*famil.*) G. A. G. C.

Revoir, *v. a.* -vu, e, *p.* voir de nouveau [illegible] jour); | corriger, retoucher, | examiner (— un livre, un arrêt); *v. n.* t. de [illegible] d'un cerf, retrouver sa trace, son [illegible] *v. pers.*[3], *v. pron.*[3], *v. récipr.*[4], [1] *bien si précieux, que nous revoyons [illegible] lieux où nous l'avons vue, fût-ce [illegible] sommes avides de l'appeler encore! [illegible] qui ne nous reverra jamais.* [2] *Il n'y a [illegible] dans lequel l'homme peu satisfait de [illegible] pas se* revoir: *c'est celui de la vérité.* [3] *constances qu'il faut bien observer et [illegible] pourront se* revoir. [4] *C'est une grande [illegible] la séparation d'amis qui ne pourront [illegible]*

Revoir, *s. m.* première rencontre [illegible]

Revoler, *v. n.* *-volare.* voler de [illegible] c. c. —, *v. a.* -lé, e, *part.* [illegible] c. c.

Révolin, *s. m.* violent tourbillon [illegible] sur l'autre. R.

Révoltant, e, *adj.* qui choque à [illegible] —), qui indigne (chose, procédé, [illegible] —). *Le despotisme le plus révoltant, [illegible] inférieur.* = *L'orgueil est le plus révoltant [illegible] vices.*

Révolte, *s. f. Rebellio.* rébellion [illegible] contre l'autorité légitime (*fig.* — [illegible] royauté; — des passions, de l'[illegible] l'imagination, du cœur, de l'[illegible] * insurrection (grande, terrible — [illegible] calmer, apaiser, comprimer une — [illegible] de la révolte *est toujours en proie [illegible] de l'esclavage.* [Mad. de Staël.] [2] *résultat de l'instinct des masses, [illegible] de leur réflexion.* [Bonaparte.] [3] *chir. On ne console pas des pleurs [illegible]* [Goethe.] *Les révoltes des [illegible] des soldats, des esclaves, sont presque [illegible] par les torts de leurs maîtres.*

Révolté, *s. m.* qui se révolte.

Révolter, *v. a.* -té, e, *p.* [illegible] contre l'autorité légitime); [illegible] justice *révolte*); attirer la haine, [illegible] lève, les injures, la basse[illegible] *pers. Rebellare.* s'insurger; [illegible] passions[3]. [1] *Dès qu'un gouverneur [illegible] révolté le sentiment national, il [illegible] de se tenir debout une minute de [illegible] a que la folie qui puisse résulter [illegible] site.* [Zénon.] [2] *Il y a des pensées [illegible] d'abord; quoique l'esprit ne s'en [illegible] les motifs de son indignation [illegible] futer.* [3] *On ne même les hommes [illegible] pas, | ni par la justice, ni par [illegible] veulent moins contre le mal qu'on [illegible] le bien qu'on veut leur faire.*

Révolu, e, *adj. Expletus.* achevé, fini (cours des [illegible]

Révolutif, -ive, *adj.* qui opère une révolution, [illegible]

Révolution, *s. f. Conversio.* t. d'astr. (— céleste), [illegible] sure au point de son départ; (*fig.*) chan[illegible] dans l'état politique, etc. (grande, longue, [illegible] terrible — imprévue; causer, amener une [illegible] en —; faire des —, (*fig.* s. *au propre* [illegible] l'intérieur du corps). | bouleversement [illegible] salité); son histoire (—s romaines [illegible] [illegible] Fléchier. Montesquieu.]; cours ac[illegible] mouvement d'un plan autour d'un axe; mou[illegible] [illegible] [1] *La nouvelle philosophie amènera [illegible] horrible, si on ne la prévient pas.* [illegible] *actes du gouvernement; et non les [illegible] ont combattus, voilà ce qui a causé la [illegible] terre; voilà ce qui mènera aux révolu[illegible]* [Byron.] *Rarement il arrive des révolu[illegible] des peuples heureux.* | *Lorsque les mœurs [illegible] ce sont les plus sages principes qui [illegible] révolutions.* „. | *Dans les monarchies, les [illegible] améliorent presque toujours le sort des [illegible] Ceux qui se plaignent le plus amè[illegible] Une révolution est comme un spectacle; [illegible] quelque rôle qu'ils aient joué, sont [illegible] mérités près.*

Révolutionnaire, *adj.* et *s.* 2 *g.* de la révolution, [illegible] qui en est partisan. G. D. * -nnaire. BB. [illegible] — Sans le régime révolutionnaire, *le [illegible] que changer de ton et de costume; [illegible] frapper au nom de Dieu, c'était au nom [illegible] qu'il écrasait. L'esprit de domination et [illegible] n'est point un délit révolutionnaire, et [illegible] déchire ne doivent pas être supplicés [illegible]*

Révolutionnairement, *adv.* d'une manière révo[illegible] (agir, agir —).

Révolutionner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre en révolu[illegible] les principes de la révolution; G. C. [illegible] *v. pers. pron. récipr. Ceux qui [illegible] tellement une révolution, causent [illegible] que ceux qui l'ont faite.*

Révoltoyer, *adj.* 2 *g.* partisan d'une révo[illegible]

Revoir, *v. n.* repasser un fait dans sa [illegible] se rappeler quelque chose. (*vi.*)

Revomir, *v. a.* *-mire.* vomir tout [illegible] qu'on a avalé. * (*bas*, *famil.*, *à éviter.*)

Revoquer, *v. a.* -qué, e, *p.* *-ocare*, rappeler (— [illegible] [illegible]); ôter les pouvoirs (— un procu[illegible] [illegible] un ordre, un pouvoir). — [illegible] * se —, *v. pron.*

Revouloir, *v. a.* -lu, e, *p.* vouloir de nouveau. т. [illegible] faire un nouveau voyage; se [illegible]

Revoyage, *s. m.* [illegible]

Revoyeur, *s. m.* recherche, inspection exacte; [illegible] des troupes; (*fig.*) visite; examen (faire [illegible]

Révulsif, -sive, *adj. Revellens.* qui détourne les [illegible] vers les parties opposées (saignée — ve).

Révulsion, *s. f.* retour des humeurs dont le cours [illegible] [illegible] la —).

Rez, *adv.* [illegible] vont contre, joignant. — pied, — terre, [illegible] terre, — pied, — terre, т. — de chaus[illegible] niveau du terrain = appartement au — de [illegible] — de-ch. c.

Rez-, *s. m.* pavement d'un mur dans œuvre.

Rez, *adj.* 2 *g.* qui ressemble à une verge [illegible] [illegible] *Rabdos*, verge, *eidos*, forme.

Rez, *s. f.* *voy.* Rais.

Rez, *s. m. pl.* officiers qui maintenaient [illegible] jeux publics. (—, *phoro*, je porte. *gr.*) [illegible] accommodage. (*famil.*) * — des [illegible]

Rez, *s. m.* action de raccommoder un [illegible] [illegible] d'agriculture détraqué.

Rez, e, *p.* habiller de nouveau; [illegible] (*fig.*, *famil.*) | rac-commoder (— une affaire); rectifier; tâcher de justifier, de diminuer un tort, etc.; * remettre une partie luxée; G. repiquer, t. de meunier. R. se —, *v. pers. pron. récipr.*

†Rhachialgie, *s. f.* douleur de l'épine du dos.

†Rhachisagre, *s. f.* *-gra.* goutte à l'épine du dos.

†Rhagose, *s. f.* relâchement de la peau du scrotum, t. d'anat.

Rhagades, *s. f. pl.* fentes, ulcère à la bouche; G. C. (*Rhagas*, rupture. *gr.*)

Rhagadiole, *s. f.* plante chicoracée qui guérit les rhagades. G.

†Rhagies, *s. m. pl.* *-gium.* coléoptères.

†Rhagions, *s. m. pl.* diptères.

†Rhagoïde, *s. f.* uvée. (*Rhax*, grain de raisin, *eidos*, forme. *gr.*)

†Rhamnoïde, *s. f.* *-noïdes.* (*Rhamnos*, aubépine, *eidos*, forme. *gr.*)

†Rhamnus, *s. m.* Nerprun.

Rhapontic, *s. m.* rhubarbe des moines, * *et* Ra. G. (*Rha*, racine, *pontikos*, du Pont. *gr.*)

Rhapsodie, *s. f.* *voy.* Rap-. A.

†Rhasute, *s. f.* aristoloche étrangère. * -sut, *m.*

†Rhénane, *adj. f.* (confédération —), du Rhin.

Rhenne, *s. m.* *voy.* Renne.

†Rhénomètre, *s. m.* mesure de la hauteur des eaux du Rhin.

Rhéteur, *s. m.* *-tor.* qui enseignait les préceptes de l'art de bien dire, | de l'éloquence; | orateur sec | et emphatique.

Rhétoricage, *s. f.* imitation de rhéteur. v.

Rhétoricien, *s. m.* *-rician.* qui sait la rhétorique; écolier de rhétorique (bon, grand, excellent —).

Rhétorique, *s. f.* *rica.* art de bien dire; classe, traité de rhétorique; (*famil.*) moyen de persuasion[1], * art de la persuasion. [Royou.] (employer, perdre toute sa —)[2]; * affectation d'éloquence; A. AL. art de tromper les hommes par le discours. [Locke.] (*Rhéô*, je parle. *gr.*) [1] *L'exagération est la* rhétorique *des esprits faibles, et la logique des esprits faux.* „. *Les figures de* rhétorique, *les tropes, ont enfanté mille erreurs.*

†Rhexis, *s. f.* plante polypétale, mélasmée. (*Rhexis*, fracture. *gr.*)

†Rexis, *s. f.* rupture d'une veine, d'un abcès.

†Rhicose, *s. f.* corrugation de la peau avec exténuation. * Rhinose.

Rhinaire, *adj. m.* (ver —), t. de médecine. R.

Rhinanthacées, *s. f. pl.* ou Pédiculaires, plantes. (*Rhin*, nez, *anthos*, fleur *gr.*)

Rhinanthoïdes, *s. m. pl.* famille de plantes à fleur en nez. * -to-. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Rhincops, *s. m.* oiseau. (—, *ops*, œil. *gr.*)

†Rhinenchyte, *s. f.* seringue pour le nez. * -chyte. (—, *egchuô*, j'injecte. *gr.*)

†Rhinéolithes, *s. f. pl.* pointes d'oursin fossile.

†Rhingies, *s. f. pl.* *-gia.* espèce de mouches.

Rhingrave, *s. m.* et *f.* comte du Rhin, juge; * —, *f.* sa femme; insecte; * ou Ringrave, espèce de culotte, de haut-de-chausses. A. Rheingrave. R. (*Rhein*, Rhin, *graff*, comte. *allem.*)

†Rhinobate, *s. m.* *-tos.* poisson du genre de la raie.

Rhinocéros, *s. m.* *ceros.* quadrupède pachyderme; * ou Porte-corne, oiseau, calao des Indes; nasicorne; monocéros, coléoptère. * — de mer. *voyez* Narval. R. * — rot. (*vi.*) (*Rhin*, nez, *kéras*, corne. *gr.*)

Rhinolophes, *s. m. pl.* chauves-souris qui ressemblent à la noctule. * -lophes.

†Rhinolophes, *s. m. pl.* chauves-souris fer à cheval. (*Rhin*, nez, *lophos*, aigrette. *gr.*)

†Rhinomacres, *s. m. pl.* *-macri.* coléoptères.

=Rhinoplastrie, *s. f.* art de faire des nez postiches.

†Rhinopte, *adj.* et *s. m.* qui voit par les narines percées au grand angle de l'œil. (—, *optomai*, voir. *gr.*)

†Rhinoptie, *s. f.* état du rhinopte.

†Rhinose, *s. f.* corrugation de la peau causée par l'exténuation. (*Rhiknos*, rugueux. *gr.*)

†Rhintoniques, *s. f. pl.* espèce d'atellanes.

Rhisagre, *s. f.* instrument de dentiste pour avoir les chicots. G. C. * -zag-. RR. (*Rhiza*, racine, *agra*, prise. *gr.*)

Rhizélithe, *s. f.* racine = empreinte dans le marbre; *v.* = racine pétrifiée. * -the. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Rhizolithes, *s. f. pl.* racines pétrifiées.

†Rhizomorphe, *s. f.* champignon microscopique, en racine. (—, *morphê*, forme. *gr.*)

†Rhizophage, *s. m.* qui vit de racines. (—, *phagô*, je mange. *gr.*)

†Rhizotome, *s. m.* *-mus.* radiaire molasse, suceur. (*Rhiza*, racine, *stoma*, bouche. *gr.*)

†Rhizotome, *s. m.* t. d'antiq. domestique occupé à ramasser et préparer des racines médicinales. (—, *tomê*, coupure. *gr.*)

Rhodes, *s. f. pl.* prunes. R. * Bois de rose *ou* Rose, bois d'feuille-morte, mêlée. R. (*Rhodon*, rose. *gr.*)

Rhodia, *s. f.* plante à racines sentant la rose. R.

†Rhodien, *adj.* (code —) de Rhodes.

Rhodiot, *s. 2 g.* de Rhodes. AN.

Rhodite, *s. f.* pierre qui imite la rose; G. C. grand astrolite fossile. R.

Rhododendron, *s. m.* arbrisseau, = le laurier rose. (—, *dendron*, arbre. *gr.*)

Rhodomel, *s. m.* miel rosat. R. G. C. (*Rhodon*, rose, *meli*, miel. *gr.*)

†Rhodoracées, *s. f. pl.* genre de plantes. * -dore, *sing.* (—, *gr.*; *odor*, odeur. *lat.*)

Rhodome, *s. f.* fracture du crâne. v. c. (*Rhégmê*, fente. *gr.*)

Rhombe, *s. m.* t. de géom. losange, figure qui a 2 angles aigus, 2 obtus, les 4 côtés parallèles et égaux; * turbot; sorte de toupie que les sorciers faisaient tourner pour inspirer telle ou telle passion. R. (*Rhombos*. *gr.*)

†Rhombifère, *adj.* 2 *g.* qui porte un rhombe.

Rhomette, *s. f.* pétrification d'un turbot, d'un coquillage nommé rouleau, cylindre. R. C.

Rhomboïdal, *s. m.* poisson de mer du genre du spare; * serpent —, *adj.* t. d'anat. de botan. à 4 angles, 2 aigus. R. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Rhomboïde, *s. m.* t. d'anat. muscle; | t. de géométrie, figure rectiligne qui a deux angles aigus et deux obtus, et quatre côtés dont les deux parallèles sont seuls égaux; * poisson du genre du salmone. R. * *s. m.* (un —).

Rhopatique, *adj.* 2 *g.* sorte de ver. v. * Rophatique.

†Rhopharique, *adj.* 2 *g.* (vers —), euryalique.

Rhubarbe, *s. f.* *Rhabarbarum.* plante médicinale de la Chine, naturalisée; sa racine évacuante, stomachique, lève les obstructions du foie, vermifuge. — des moines, *ou* Rhapontic; patience des jardins. (*Rha*, racine, *barbaros*, étranger. *gr.*)

†Rhum, *s. m.* eau-de-vie de cannes à sucre. * chevaux qui tirent un bateau.

†Rhumatisme, *s. f.* fièvre rhumatique.

†Rhumatique, *adj.* 2 *g.* de ou du rhume.

Rhumatismale, *adj. f.* (douleur —) de rhumatisme. G. * -si-mal, *m.* AL. (*Rheuma*, fluxion. *gr.*)

Rhumatisme, *s. m.* *Rheumatismus.* douleur dans les muscles, les membranes, le périoste, avec difficulté de mouvement (— vague).

†Rhumb, *s. m.* ligne qui aboutit à un point de l'horizon. * Rumb.

Rhume, *s. m.* *Epiphora.* fluxion causée par une humeur âcre qui enroue. (*Rheuma*, fluxion. *gr.*)

†Rhumerie, *s. f. ou* Guildive, atelier où l'on fait fermenter la mélasse.

Rhus, *s. f.* vinaigrier, sumac, arbrisseau.

†Rhyas, *s. m.* écoulement des yeux. (*Rheô*, je coule. *gr.*)

†Rhyparographe, *s. m.* peintre d'objets communs, ignobles. (*Rhupos*, chose basse, *graphô*, je peins. *gr.*)

=Rhyparographie, *s. f.* description, peinture de bamboches, de sujets infimes.

Rhyparographe, *s. m.* peintre de bamboches. v.

Rhythique, *s. f.* *-thica.* art de rhythmer, t. de mus. R.

Rhythme, *s. m.* *-mus.* nombre, cadence, mesure; | proportion entre les parties d'un tout (— poétique, harmonieux); * espèce déterminée qui symétrise avec un autre du même genre | Lebatteux. | retour périodique des mêmes mesures. t. de littérat., de musique.

Rhythmique, *adj.* 2 *g.* sorte de ver. v. * Rhythmique. ал.

†Rhythmopée, *s. f.* partie de la musique qui comprend les lois du rhythme. (*Rhathmos*, rhythme, *poiéô*, je fais. *gr.*)

Rhyton, *s. m.* vase antique en forme de corne, pour boire.

Riaillerie, *s. f.* vîs fréquents. v.

Riant, e, *adj.* *Hilaris.* qui marque de la gaîté (visage —); gracieux, agréable à la vue (pays, maison —). *Un visage toujours* riant *n'est pas toujours d'un bon augure.*

†Riaule, *s. f.* outil de mineur.

†Ribaudequin, *s. m.* ancienne pièce d'artillerie.

Ribambelle, *s. f.* kirielle, longue suite. (*famil.*)

Ribaud, e, *adj.* et *s.* (*bas.*) luxurieux, impudique; (*vi.*) homme robuste, porte-faix [Méhun.]; —ds, *pl.* gardes du roi, sous Philippe-Auguste.

†Ribaudéquen, *s. m.* arc de 15 pieds de long; arme.

Ribauderie, *s. f.* action de ribaud; divertissement licencieux. a. * -die. [Méhun.] v.

Ribaudure, *s. f.* t. de manuf. faux pli *ou* bourrelet. c. c. aa.

†Ribe, *s. f.* machine pour broyer le lin.

Ribes, *s. f. pl.* groseilles rouges. a.

Riblette, *s. f.* tranche de viande grillée, salée et poivrée; omelette au lard. a. c. * -cte. a.

Ribleur, *s. m.* (*vi.*) filou, coureur de nuit. * (*inus.*) (*Ripula*, bord. *gr.*)

Ribis-ribaine *et* —-ribène, *adv.* (*populi.*) à tout prix, coûte que coûte. v. * *inus.*

Ribord, *s. f.* bordage du vaisseau. n. c. c.

Ribordage, *s. m.* t. de mer, dommage causé par un choc bord à bord.

Ribot, *s. m.* pilon pour battre le beurre. a. c.

Ribotage, *s. m.* réjouissance. v. * *et* Ribote, *s. f.* aa. * froncement sur le drap.

Riboter, *v. n.* (*populi.*) se régaler; se divertir, se réjouir; aa. * faire ribote. a.

Riboteur, -se, *s.* (*populi.*) qui aime à faire ribote.

Ric-à-ric, *adv.* *Districtè.* (*famil.*) avec une exactitude rigoureuse; | à la rigueur.

Ricanement, *s. m.* | ris moqueur; | action de ricaner (— insolent, moqueur).

Ricaner, *v. n.* *Cachinnari.* rire à demi, par malice, ironie *ou* bêtise, * se —, *v. récipr.*

†Ricanerie, *s. f.* ris malin, moqueur, injurieux.

Ricaneur, -se, *s.* *Cachinnus.* qui ricane (sot — impertinent, perpétuel).

Riccie, *s. f.* *Riccia.* plante aquatique, cryptogame. c. 1663.

Rich, *s. m.* sorte de loup cervier, de lapin.

Richard, e, *s.* homme riche et de médiocre qualité; * genre de coléoptères. — sternicores, *Buprestis.* —, chryside. —, geai. n.

Riche, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* *Dives.* opulent [1], qui a beaucoup de biens, *en général* (personne — ; bon, mauvais —); abondant, fertile (pays, moisson —); de grand prix; magnifique (meuble, etc. —); orné, paré; fécond en idées, en images (ouvrage —); (rime) plus que suffisante; (*fig.*) (taille) belle (être de la — taille. *s. peu usité*, avoir la taille —; une — taille; *usit., ridic. dites* être d'une belle taille, —, noble, élevée; * — taille, *iron.* être d'une — taille, *pour* petit; *se dit* d'une sotise, etc. *famil.*); * sorte de *voy.* Rich. n. (*Rico, celtiq.*) [1] *Il y a l'infini entre le destin d'un* riche *et d'un misérable.* [Le gr. Frédéric.] *En tout pays le pauvre est encore plus prompt à s'humilier que le* riche *à s'enorgueillir.* [Raynond.] *Le banquevantier adroit ne semble jamais plus* riche *que lorsqu'il n'a plus rien.* [Lindegren.] *Il n'est pas de puissance humaine qui puisse faire consentir une nation industrieuse, riche et libre, à redevenir esclave: tous les canons des rois n'y suffiraient pas. Les pauvres corrompent eux-mêmes les* riches, *en n'accordant leur admiration qu'à ce qui brille.* | *S'il est vrai que l'on soit* riche *de tout ce dont on n'a pas besoin; un homme fort* riche, *c'est un homme qui est sage.* [La Bruyère.] *Les* riches *ont rarement des amis.* [Max. lat.] *On est* riche *quand on se croit tel avec ce que l'on a.* | *Qui ne sait pas être pauvre, ne saurait pas être* riche. [Mad. de Somery.]

Richedale, *s. f.* *voy.* Risdale. n.

Richement, *adv.* *Opulenter.* magnifiquement, d'une manière riche (parer, vêtir —); (*fig.*) rimer —); (*famil.*) abondamment, complètement [1]; amplement. [1] *C'est* richement *accomplir le vœu de pauvreté que d'y joindre celle d'esprit.* [Montaigne.]

-Richesse, *s. m.* seigneur. (*féodalité.*) | * -cho-.

Richesse, *s. f.* *Opulentia.* opulence [1], abondance de biens, | leur possession; éclat, magnificence; qualité de ce qui est riche, | *en général prop. et fig.* (— du sol, de l'esprit, du style, des pensées, du génie, d'ornements, d'une composition d'arts, d'un commerce, d'une mine de métal, d'une langue, de la mer, d'une perspective, d'un paysage, etc.); —s, *s. f. pl.* | possessions; | grands biens, | grande fortune [2]. * —, rapport de surabondance entre les désirs et les facultés [J.-J. Rousseau.]; (grandes, vaines —s incalculables; embarrassantes, superflues; acquérir, accumuler des — *propre et fig.*, * *se dit des* connaissances littéraires, scientifiques, *ou* des beaux produits de l'art, de la nature, du génie, des arts, etc.) [1] *Une* richesse *prompte n'est jamais innocente.* [Stobée.] Richesse *ne fait pas riche.* [J. de Mehun.] *Le plus petit des biens c'est la* richesse; *le plus grand c'est la sagesse.* [Lessing.] *La* richesse *est toujours escortée de grands maux.* [Max. gr.] *La liberté est au-dessus de toutes les* richesses. [Goldoni.] *Par le degré de liberté se mesure la* richesse *d'un état.* [Villemain.] [2] *On peut juger du peu de cas que Dieu fait des* richesses, *par les gens à qui il les donne.* [Pope.] *On estimerait peu les* richesses, *si elles ne donnaient à la vanité le plaisir d'avoir ce que les autres n'ont pas.* [Le roi Stanislas.] *L'avantage inappréciable des* richesses *est de pouvoir soulager les malheureux. Celui qui ne peut faire usage de ses* richesses *est pauvre.*

†Richissime, *adj.* 2 *g.* excessivement riche. (*syn.*)

Ricin, *s. m.* *Ricinus. ou* Palma-Christi, plante annuelle; sa fève très-purgative, | la racine brûlée sent le musc. * Ricin, insecte aptère, sur les oiseaux. * ornithomyses. * —, *ou* Palme de Christ. n.

†Ricinelles, *s. f. pl.* famille de tithymales.

†Ricinier, *s. m.* *ou* Ricin, plante qui donne le ricin.

Ricanoïde, *s. f.* noix des barbades; violent purgatif et vomitif, vermifuge.

†Ricket, *s. f.* affecté du rachitisme.

Ricochet, *s. m.* bond d'une pierre plate jetée | horizontalement | sur l'eau; petit oiseau qui répète son ramage; (*fig., famil.*) | détour, contrecoup; | circuit (venir par —).

Ricochon, *s. m.* apprentif moutonyeur. n. c. c.

†Ridains, Rideaux, *s. m. pl.* -delles, *f.* rides au sol du fond de la mer, t. de pêche.

Ride, *s. f.* *Ruga.* pli qui se fait sur la peau du front, du visage, etc. (profonde — sourcilleuse); sur l'eau (*fig.*) [1]; t. de mer, petites cordes. (*Rhui*, je tire. *gr.*) [1] *La vieillesse nous attache plus de* rides *en l'esprit qu'au visage.* [Montaigne.] *Les* rides *sont le tombeau de l'amour.* [Sarrasin.] *Les erreurs, les préjugés proscrits par le temps se réfugient dans les* rides *de la vieillesse. Les* rides *embellissent les sages.*

Rideau, *s. m.* *Velum.* étoffe suspendue pour couvrir, entourer (long, large, lourd, petit — étroit, court; ouvrir, tirer, lever, écarter, jeter le, les —x); (*fig.*) ce qui arrête la vue [1]. *Tumulus.* petite élévation de terre en longueur; collines; (*fig.*) voile (tirer le — sur..); derrière le —, en secret. * mur pour soutenir le pied d'un talus, d'une berge. [1] *L'apparence est un* rideau *derrière lequel la vérité, la réalité, se dérobent au vulgaire. En politique, il y a toujours derrière le* rideau *quelque machination secrète que le temps découvre.*

Rides, *s. f. pl.* fumées du vieux cerf. a. c. aag.

Ridelle, *s. f.* côté d'une charrette en râtelier. * -elc. n. *voy.* Ridains. (*Ridica*, échalas. *gr.*)

†Ridenne, *s. f.* *voy.* Chipeau.

Rider, *v. a.* -dé, e, *p.* *Rugare.* faire *ou* causer des rides; | faire roidir, t. de mer, accourcir; | t. de vénerie, poursuivre sans crier; | (se —), *v. pers. pron.* se faire des rides; prendre des rides.

Ridicule, *adj.* 2 *g.* -lus, et *s. m.* digne de risée [1], de moquerie [2]; chose ridicule [3], * (grand — extrême; tomber, donner dans le —; éviter, craindre le —); ce qui change la mode ou l'opinion [Ducles.]; * personne ridicule [Boileau.]; (c'est un —, *s. peu usité*, *dites* un homme —; *c'est* une petite — *pour* Ridicule), la raison des sots [3]. —, *s. m.* forme extérieure de ce qui est — [Molière.]; * ce qui rend — [4]; etc., de femme; * —, la raillerie, l'ironie *jamais si* ridicule *par les qualités que celles que l'on affecte d'avoir.* [Larochefoucauld.] *de si* ridicule *que la folie en chevres. faut moins d'esprit pour tourner la cule, que pour la défendre.* [J. Mesl mal-adroite paraît aussi ridicule que gnicourt.] [3] *Il y a toujours quelque de soi.* [Voltaire.] *Ah! nous sommes des* ridicules: *si les anges ont quelque nous devons les divertir!* [R. Valpole.] *vivent à bout de tout.* [Voltaire.] *la plus forte contre la superstition. le* ridicule *comme un argument. nous devons les divertir!* [R. Valpole.] *le* ridicule *étouffe plus de talents et de corrige de vices et de défauts.* [D'Alembert.] dicule *est la seule chose que craignent qui ne craignent plus rien et n'ont ni remords.* [Dussault.] *C'est un* trouver *tous les genres de mérite à fait l'éloge.* [Villemain.]

Ridiculement, *adv.* -lè. d'une (parler —).

Ridiculiser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre ner en ridicule (— une personne, (se —), *v. pers.* se rendre ridicule devoir être ridiculisé; *v. récipr.* qui cherchent à se rajeunir se ridicu *tis, avant de se dédorer, commencent* liser, *et c'est alors que l'on peut* *holà!*

†Ridiculissime, *adj.* 2 *g.* très-ridicule.

Ridiculité, *s. f.* *Inepti.* qualité de dicule; action, parole, | chose | ridi * (*peu usité.*) *mieux* le ridicule.

Ridelle, *s. m.* graticon, plante.

Rien, *adv.* et *s. m.* *Nihil.* aucune n'être de —, ne pas importer, inté parent, ni ami; cela, cet homme ne *fam., peu usit.*; * n'être — à quelqu'un parent, ni son ami. a. — peu de chose soit [2], | quelque chose: *ex.* *Nuga.* bagatelles [3], * —, *sing.*, on (que reste-t-il? — [4]) * — exclamat *homme est à ne* rien *faire, on peut* mal. [Prov. angl.] *Le pire des* peut plus rien *inventer.* [Mad. de Sta *homme qui n'a* rien *à faire.* [Voltaire.] mour, *les femmes ne doutent de rien.* qui *méprise l'espèce humaine ne croit en lui* rien *d'estimable.* | *Qui n'a pas à vivre n'a plus* rien *à dissimuler.* vent rien *sur les cœurs* [W. Cowper.] la patrie. | *Les mécontents les plus des grands, pauvres et obérés, et* rien *à perdre dans une révolution.* [Bellin ne dénote un cœur gâté comme de per ne doit être mis au rang des bonheur. [Cicéron.] *Les sens ne sont* dans l'amitié; *ce qui la rend plus* | *Il vaut mieux ne* rien *dire que* [Brillon.] *Il vaut mieux faire* faire. [Pline. Mad.] [3] Rien *un bon cœur!* | Rien *de plus* plus précieux que de savoir se *Rien n'est plus contraire à l'esprit famille divisée!* Id. Rien *lois comme l'assentiment* doit *assujettir!* [De Bonald.]

Riénoise, *s. 2 g.* partisan de

Riérefile, *s. m.* arrière-fief. aa.

Rieule, *s. f.* (*vi.*) règle. v.

Rieulé, e, *adj.* (*vi.*) réglé. v.

Rieur, -se, *s.* *Risor.* qui rit, †Rieux, Demi-rieux, *s. m.* espèces de folles, de demi-folles courant.

Rifler, *v. a.* -fle, e, *p.*

s. m. gros rabot; ciseau dentelé; oiseau; longue laine sans apprêt. n.

m. veine étrangère, au Sud, t. d'ar-

v. a. -flé, e, p. manger goulument. n. v. ouer avec le rifloir. * se —, v. pron.

s. m. lime recourbée pour rifler. c. c.

s. m. pl. noyaux de pierre à chaux mal

adj. 2 g. -dux. sévère, exact, austère (per- sonne, philosophe —). * (pouls, peau —), t. de méd. (*Rhigios*, roide, gr.)

adv. -dè. avec rigidité (jeûner —; un procès); * peu usit.

s. f. *Severitas*. grande sévérité; exacti- tude (observation de la discipline. * — de ca- loderet.); austérité (des mœurs); * cour- roideur (— des nerfs), t. de méd.

s. m. air à deux temps, très-animé; danse et Rigaudon. a.

s. m. (vi.) raillerie, plaisanterie. v.

s. f. *Incile*. petit fossé, petit canal pour les eaux; petite tranchée pour planter (se), etc. (longue, large — étroite).

v. pers. se réjouir; n. * v. a. faire t. de jardin. n.

s. m. morale trop sévère (— des prin- cipes religieux).

s. m. trop sévère dans la morale, adj. personne, secte —). 1 *La politique a ses* et ce ne sont pas toujours ceux dont la mo- rale est la plus sévère.

s. m. pl. tuiles fendues en travers pour

s. f. voy. Stage. c.

adv. *Rigidè*. avec rigueur, sévè- rement (traiter, punir —). *Nous exigeons d'au- rigoureusement les mœurs, la probité dans nous en avons moins nous-mêmes : ont pour nous le poids du sanctuaire, O vous ommerez si rigoureusement les femmes, ne pas de leurs faiblesses?*

s. f. (vi.) sévérité. v.

adj. *Acerbus*. (personne —) très- sa conduite, ses maximes, ses juge- (hiver, froid —); sévère (arrêt —); | qui a de la rigueur; *On gâte tout, quand on veut ap- perfection trop* rigoureuse. [Grim.] *Le est une extrême injustice*. [Cicéron.]

s. f. *Acerbitas*. sévérité, dureté 1; aus- (du froid); | grande exactitude; | sé- la justice (grande, feinte — extrême, af- portable; user de —; traiter avec —; — du sort; les —s d'une femme); vre rigueur, à la lettre (exiger, interpré- à toute —, adv. à l'extrême rigueur 2. excessif. gr.) *La vigueur exempte de la* gne. *Les lois, par leur* rigueur *même*, dulgence. [Ferrand.] 1 *L'excessive* rigueur ablesse, *sa violence, sont souvent des si-* nement. *L'excessive* rigueur *des parents cu-* des enfants ou l'énerve. *Au lieu de se* ble, *il faut se dévouer au soulagement* ; *la bienfaisance adoucit les rigueurs* qui s'autorise de la rigueur *de la loi* à toute rigueur, *l'esprit peut parfois* sens, *mais il ne le veut pas.*

Vieille vivse.

arbre à pain.

s. f. (inus.) mauvais vers, mauvaise

v. n. faire | beaucoup | de mauvais

s. m. | mauvais poète; | qui rimaille.

v. n. faire des vers. n. v.

s. m. mauvais rimailleur. t. n. v.

f. uniformité de sons dans la terminaison masculine, féminine, sonore, suffisante, fausse, exacte; suivre, en- freindre la —) 2. | —s, pl. poé- suite, connexion dans le discours. rhythme, gr.) *La rime est un vernis qui peut couvrir bien des défauts.* [Malfil.] *La rime est comme une échelle, un aide pour la mémoire.*

Rimer, v. a. -mé, e, p. faire rimer, mettre en vers. —, v. n. se terminer de même ou par un même son; employer des rimes; faire des vers; * *se dit abs.* * se —, v. pron. (*fig., famil.*) s'accorder, | avoir du rapport (à, avec), (cela ne *rime* à rien). *On peut être poète sans* rimer, *et* rimer *sans être poète. La rime est aussi vieille que le monde ; l'homme* rime *comme le rossignol chante.*

Rimeur, s. m. mauvais poète; poète qui n'emploie que des rimes riches; * poète moderne. [Noël.] (excel- lent, bon, mauvais, pitoyable — infatigable). *Le ri- meur est une espèce de fou qui cherche la raison au bout des mots.*

†Rimoyer, v. a. -moyé, e, p. rimailler. (vi.) [Mehon.]

Rinceau, s. m. feuillages dans les ornements. Rain-. t.

Rincer, v. a. *Elucre*. nettoyer en lavant et en frottant (— un verre); * se —, v. pers. (se — la bou- che), *très-usité*. v. pron. p. adj. (*pop.*) mouillé, réprimandé. (*Rhaindin*, arroser. gr.)

Rincoir, s. m. t. de papet. n. v. vase pour rincer.

†Rincontre, s. m. contrôleur des galères du pape.

Rincure, s. f. l'eau avec laquelle on a rincé. * *fig. Quand on est réduit à boire un calice, il faut avoir le courage de l'épuiser jusqu'à la lie, pour n'être point obligé de revenir aux* rinçures.

Ringard, s. m. barre pour manier des pièces à forger, remuer le charbon; c. c. * barre pointue. * — volant *ou* Davier. n.

Ringeau *ou* Brion *ou* Ringeot, s. m. extrémité de la quille, où commence l'étrave. v.

†Ringand, s. m. bâton ferré; barre de forgeron.

Ringrave, s. f. (vi.) culotte. * *et* Rhing-. v.

Rinstruire, v. a. -truit, e, p. instruire de nou- veau. * n. t. c. * *mieux* Réins-. n.

†Riolaniste, s. m. muscle fléchisseur de la cuisse.

Riole, s. f. (faire la —), se divertir. (*popul.*) v.

Rioté, e, adj. rayé. n. * *ou* Rigolé, marqueté. v.

Riote, s. f. ris badin; n. * débat, contestation, querelle. v. Riotte. [Montaigne.]

Rioter, v. n. | *diminutif* de rire; | rire à demi.

Rioteur, -se, adj. qui riote; n. * querelleur. n. * Rioteux. v.

Ripaille, s. f. (*popul.*) grande chère; débauche de table (faire —; ample, bonne —). (*de Ripaille*, château, retraite délicieuse du duc de Savoie, Ame- dée VIII *ou* Felix. V. anti-pape.)

†Ripailleur, s. m. (*popul.*) homme goulu et mal- propre (gros —, vi.)

†Ripaillon, s. m. qui écrit des bagatelles.

Ripe, s. f. outil de maçon, | de sculpteur, | pour gratter, fouiller. n. c. c.

Riper, v. a. -pé, e, p. ratisser avec la ripe; t. de mer, glisser. n. c. c. * se —, v. pron.

†Ripiphore, s. m. -rus. coléoptère.

Ripopé, s. m. *Pappa*. mélange de vins, de liqueurs, de sauces; t. n. c. (*fig., famil.*) discours composé de pièces et de morceaux. * (inus.) * -pée 1, s. f. Encycl. a. c. *peu usité. Il peut en être de deux caractères unis par le mariage, comme de deux vins excellents dont le mélange fait une détestable* ripopée.

Riposte, s. f. repartie prompte, réponse vive pour repousser une raillerie; ce qui se fait sur-le-champ pour repousser une injure; t. d'escrime, botte en pa- rant; * ruade après le coup d'éperon.

Riposter, v. a. -té, e, p. répondre vivement pour repousser une raillerie (— d'une ou par une injure, un coup); (*fig., famil.*) repousser une injure; t. d'es- crime, frapper en parant. * se —, v. *récip.*

Ripuaire, adj. (loi —) chez les peuples des bords du Rhin et de la Meuse. (*Ripa*, rive. *lat.*)

†Rique-rac, *adv.* ric-à-ric.

Riqueraque, s. f. ancienne chanson. n.

Rire, v. n. *Ridere*. exprimer la joie, | le dédain, le mépris, la cruauté | par un mouvement des lèvres, de la bouche, et souvent avec bruit 1; plaire aux yeux, à l'esprit; se divertir, railler 2; badiner, se mo- quer de 3; ne pas parler, ne pas agir sérieusement; ne pas se soucier de (— des menaces, de la faiblesse); (se —), v. pers. se moquer (— de quelqu'un) 4; * se —, v. *récipr.* (se — au nez) (*fig., famil.*) — des an- ges, avec extase, ou plaisanter. —, plaire, être agréable (— à l'imagination, à l'espérance : au prin- temps, tout *rit* dans la nature; nos projets nous *rient*). | 1 *Il n'est pas ordinaire que celui qui fait* rire *se fasse estimer*. [Mad. de Lambert.] *Il faut* rire *avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir* ri. [La Bruyère.] Rire *et pleurer sans savoir pourquoi, c'est le privilége des femmes*. [Kotzebue.] * *Si celui-là seul qui n'a pas de ridicules pouvait rire d'autrui, personne n'en* rirait. *Celui dont vous dédaignez les sages conseils* rira *de votre infortune*. 2 *C'est lorsqu'une nation sait* rire *de tout, que l'on établit aisément les farces politiques. Celui qui* rit *de tout a l'esprit faux et le cœur froid.* | *Si l'on médit de toi, corrige-toi si l'on te calomnie,* ris-en! [Epictète.] 3 *L'homme fort et ver- tueux se* rit *d'un ennemi qui ne peut que le faire mou- rir ou le tuer.*

Rire, Ris, s. m. Rires, *pl. Risus*. action de rire (joli — agréable, amer, moqueur, convulsif) 1; * ma- nière de rire (vilain —); — sardonique, convulsif; (*fig.*) — à contre cœur, par grimace. 1 *Rien de plus sot qu'un sot* rire. [Catulle.] *Le* rire *nous conserve plus raisonnables que le chagrin*. [Lessing.] *La folie de la plupart des hommes est plutôt un sujet de* rire *que de chagrin*. [Goldsmith.] *Le* rire *sur les choses est plus agréable et plus difficile que le* rire *sur les mots.*

Ris, s. m. *sing. et pl.* glande sous la gorge du veau; t. de mer, œillets pour passer les garcettes; * bandes de toile qui traversent les huniers. —, *sing. et pl.* rires. * —, *pl. se personnifient* (les *Ris* et les jeux.)

Risade, s. f. t. de mer, action d'assembler. v.

Risagal, s. m. arsenic rouge. *voy.* Réalgal. c. c.

Risban, s. m. terre plein garni de canons pour dé- fendre un port.

Risberme, s. f. retraite en talus, fortification de fascinage et grillage. v. n.

Risdale, s. f. monnaie d'Allemagne, 5u s. * Rix-.

Rire, s. f. *Irrisio*. grand éclat de rire de plusieurs, ou se moquant; moquerie (grande — universelle) 1 | objet dont on se rit (être la — du public; servir de —) 2; * augmentation passagère du vent. n. || rire. 1 *Le fanatisme expose à la risée publique les choses les plus respectables.* 2 *Beaucoup de gens sont la risée du pu- blic et croient en être l'admiration; le bourdonnement de l'avide flagornerie cassait leur erreur.*

Risibilité, s. f. faculté de rire, t. scolast.

Risible, adj. 2 g. qui a la faculté de rire, t. d'é- cole; propre à faire rire. *Deridendus*. digne de moque- rie, de risée (chose, personne — | être —). || risiblé.

Risquable, adj. 2 g. *Periculosus*. | périlleux, ha- sardeux, qu'on peut risquer; | qui a du risque (affaire —, *famil., peu usité*).

Risque, s. m. *Discrimen*. péril, | hasard, | danger (grand —; s'exposer au —; courir le —) 1. —, s. f. à toute —, à tout hasard. s. * (inus.) || ricoke. 1 *Un mond sacre unit les états libres; leurs espérances et leurs ris- ques sont communs, la ruine d'un seul fait crouler tous les autres dans leurs fondements.* [Mansuet.] *L'homme libre, à ses* risques *et périls, devient bientôt esclave de la peur.*

Risquer, v. a. et n. -qué, e, p. hasarder; mettre en danger (— sa vie) 1; courir les risques (du combat, etc. 2; — le combat; — de perdre); * se —, v. pers. s'exposer à des risques, des dangers; se hasarder 3; (*usit., famil.*) v. pron. être, devoir, pouvoir être ris- qué 4. *récipr.* 1 *On* risque *beaucoup plus à ne rien tenter, qu'à ne pas réussir*. [F. Bacon.] *Le premier parce que les mauvais riches tirent de l'or et de le* risquer *au jeu.* 2 *Des conjurés* risquant *toujours leurs destinées, parce qu'ils attaquent un ordre de choses qui établit celles de plusieurs.* 3 *Qui s'embarque se* risque. 4 *L'hon- neur et la vertu ne doivent se risquer contre quelque chance que ce soit.*

†Rissaut, Ressaut. *voy.* Ressaut.

Risser, v. a. -sé, e, p. amarrer. c. c. n.

†Rissir, v. n. se retirer de quelque lieu. (vi.)

Rissole, s. f. sorte de pâtisserie de viande hachée et frite; * filet à mailles serrées. n.

Rissoler, v. a. -lé, e, p. *Rufare*. rôtir pour don- ner une couleur rousse. * Roussoler. (vi.)

†Rissoneyes, s. f. pl. vices de pain lacé.

Risson, s. m. ancre à quatre bras. * Risson. n. m.

Ristek, *v. a.* (*vi.*) presser. v.

=Ristourné, *s. f.* t. de comm. action de reporter un article, une somme, d'un compte à un autre.

=Ristourner, *v. a.* -è, e, *p. ou* contre-passer, reporter un article, etc. d'un compte à un autre, t. de comm.

Rit, Rite, *s. m.* Rites, *pl. Ritus.* ordre prescrit des cérémonies religieuses (— grec, latin, suivre le —). ‖ rité. *Il faut se conformer aux lois et aux* rits *de la patrie.* [Voltaire.]

†Ritbok, *s. m.* bouc des roseaux en Afrique.

†Riter, *v. n.* t. de constructeur, glisser.

Ritournelle, *s. f.* ‖ reprise d'un chant; ‖ petite symphonie qui le précède; répétitions fréquentes dans le discours, (*fam.* c'est la même —). * -etc. n. (*Ritorno*, retour. *ital.*)

=Ritualisme, *s. m.* description, traité, système des rits de l'église.

Ritualiste, *s. m.* qui traite des divers rits.

Rituel, *s. m.* -*tualis.* livre de cérémonies, de prières d'église (— romain).

Rivage, *s. m. Littus.* bord de la mer (— plat, élevé, sablonneux, fangeux, sur le —) [1]; (*poét.*) des rivières. [1] *Dans la mer, il y a des biens sans nombre; mais si vous cherchez la sûreté, elle est sur le* rivage. [Sent. persane.] *Une tempête est belle à voir du* rivage.

Rival, e, *s.* et *adj.* rivaux, *pl.* -*alis.* concurrent; qui aspire, qui prétend à la même chose qu'un autre (heureux, fier, noble, illustre, faible — redoutable, dangereux; être le —; s'établir le —); * (*vi.*) qui a droit à puiser dans un même ruisseau. (*Rhuax*, ruisseau. *gr.*) *Les nations portent dans leur sein des ennemis plus dangereux que des peuples* rivaux; *ce sont les vices plus forts que les armées.* [De Pezay.] *Le singe serait le* rival *de l'homme, s'il avait la réflexion.*

Rivaliser, *v. a.* et *n.* ‖ être le rival de; ‖ disputer; — de talents; de mérite, etc. (— avec quelqu'un) [1]. c. c. v. rr. a. * se —, *v. pers.* [2], *v. récipr., très-usité* [3]. [1] *Nos défauts nous choquent dans autrui: il semble nous* rivaliser *ou nous trahir.* [2] *L'amant de la gloire ou de la fortune se* rivalise *lui-même: il veut être plus qu'il n'est, qu'il n'a été.* [3] *Les ambitieux se* rivalisent *et ne peuvent jamais être heureux.*

Rivalité, *s. f.* -*tas.* concurrence, ‖ émulation (grande, stimulante, fatale — piquante; il y a —, de la — entre...) [1]; * *prend le pl.* [2] *La* rivalité *stimule les hommes; l'égalité les décourage; l'inaccessible supériorité les désespère et les avilit. La* rivalité, *sœur de l'envie et de la jalousie ronge avec elles le cœur de l'homme.* [2] *Les petites* rivalités *prouvent la petitesse des âmes. Les prétentions excitent les* rivalités.

Rive, *s. f. Ripa.* bord d'une rivière, ‖ d'un ruisseau, ‖ d'un fleuve, d'un lac, d'un étang, de la mer (longue — basse, lointaine, sinueuse; sur la, à la, près de la —).

River, *v. a.* -vé, e, *p. Retundere.* rabattre, ‖ recourber ‖ la pointe d'un clou sur l'autre côté du corps qu'il perce; ‖ l'y aplatir, ‖ t. d'arts. — les fers, (*fig.*) affermir l'esclavage [1]; (*famil.*) — le clou, répliquer vivement. se —, *v. pron.* être, pouvoir être rivé [2]. [1] *Qui se lie au despotisme, rive ses fers de son faible bras.* [Pimenta.] *On a souvent* rivé *les fers du peuple au nom et sous le prétexte de son salut.* [2] *Les fers les plus pesants se* rivent *dans le silence et les ténèbres; aussi craint-on d'éveiller et d'éclairer l'esclave.*

Riverage, *s. m.* ancien droit seigneurial. n.

Riverain, *s. m.* qui habite ou possède un terrain le long d'une rivière, d'une forêt, d'un autre terrain (propriétaire —); *et adj.* -ne, *f.* t. de bateau. qui y croît (plante —). n.

Riversaltes, *s. m.* vin muscat. n. g. c. ‖ -saltié.

Rivet, *s. m.* pointe rivée d'un clou de fer à cheval; terme de cordonn. couture de fil, pointe, bout rivés. * —s, *pl.* bord du toit, terminé par le pignon. n.

†Riveter, *s. m.* outil pour faire des clous ou yeux d'étain.

Rivière, *s. f. Amnis.* fleuve; eaux qui coulent dans un lit assez grand ‖ pour porter bateau, ‖ et se jettent dans un fleuve (grande, petite — navigable, rapide, basse, profonde); * côtes de l'état de Gênes. — de sang [Boileau.]; (*fig.*) — de diamants, beau collier de gros diamants. n. * -ère. n. *Les* rivières *qui divisent les empires sont devenues les bornes du juste et de l'injuste.* [D'Aguesseau.]

Rivéreux, *adj.* et *s. m.* t. de faucon. propre à voler sur les rivières. n. g. c. (oiseau —).

†Rivinès, *s. f. pl.* famille de chénopodées.

†Rivoir, *s. m.* outil pour couper et river les clous. * -re, *s. f.* al.

†Rivois, *s. m.* marteau pour river.

†Rivulaire, *adj* 2 *g.* qui croît dans les ruisseaux.

Rivure, *s. f.* petite broche de fer dans les charnières; n. c. c. * clou, pièce pour river. n.

†Rix-mark, *s. m.* monnaie allemande, 1 liv. 2 sous 6 deniers.

†Rix-ort, *s. m.* monnaie allemande, 1 liv. 7 s.

Rixdale, *s. f. voy.* Risdale. a.

Rixe, *s. f.* -*xa*, querelle entre deux ou plusieurs personnes, avec injures, menaces, coups: discussion, contestation, débats orageux [1]; querelle légère. (*Rhaxis*, coulit. *gr.*) [1] *Il y a de grandes* rixes *entre les passions. Le jeu engendra toujours des* rixes. [Horace.]

†Riser, *v. a.* -è, e, *p.* quereller. *épist.*

Riz, *s. m. Oryza*, grain, plante graminée, aquatique, *ou* de montagne *dit* riz sec, qui le produit. * *ou* Ris. a. *voy.* Rizière.

Rize, *s. m.* monnaie de compte en Turquie, 15000 ducats. * Rizé. n.

Rizière, *s. f.* campagne semée de riz. * -ère. n.

Rizolites, *s. f. pl.* racines d'arbre pétrifiées. c. c. * lithes. *voy.* Rhize-.

Roable, *s. m.* tire-braise. n. c. * Rouable. n.

†Roateur, *s. m.* qui intercède pour quelqu'un. (*vieux.*) *voy.* Royat.

Rob, *s. m.* suc dépuré et épais de fruits cuits. (*Roob, arabe.*)

Robe, *s. f. Toga*, vêtement long, à manches, propre aux femmes [1], aux gens d'église, de justice [2], etc. (belle, longue — courte; avoir une —; être en —; mettre, ôter sa —); enveloppe de certains légumes; (*fig.*) profession, gens de judicature (homme de —); profession ecclésiastique (respecter la —); * couleur du poil d'un chien, d'un cheval, etc. (deux chevaux de même —. a. (*inus.*) *ridicule.*); (*fig.*) personnes de même —, *pour* état, opinion, système, qualité, conduite. (*Lôpe*, vêtement délié. *gr.*) [1] *Les petits défauts percent à travers les haillons de la misère, mais la fourrure et la* robe *de soie cachent les plus grands vices.* [Shakspeare.] [2] *Il est rare qu'un jugement soit équitable lorsque ce n'est pas le juge qui le dicte, mais sa* robe.

Robelage, *s. m.* action de rober.

Rober, *v. a.* -bé, e, *p.* t. de chapelier, enlever le poil; c. c. * enlever l'épiderme d'une plante. n.

†Robert, *s. m.* mari commode, complaisant. c. (*inus.*)

†Robert-le-diable, *s. m.* Double-G, papillon.

Roberatin, e, *s.* these de bachelier. v.

†Robervallienne, *adj. f. pl.* (lignes —) courbes pour transformer les figures. [Roberval, mathém.]

Robette, *s. m.* petite robe de laine. v.

Robière, *s. f.* où l'on met les robes. v.

Robigalies, *s. f. pl.* fêtes de la déesse Robigo. v. * -les. (*Ro-*, ou *Rubigo*, rouille. *lat.*)

Robillarés, *s. m. pl.* réjouissances. v. * *vi. inus.*

Robin, *s. m.* (*famil.*) homme de robe; * (*t. popul.*) taureau; n. homme méprisable. al. facétieux, plaisant, (*vi.*) n.

Robinerie, *s. f.* raillerie; v. * plaisanterie. n.

Robinet, *s. m. Epistomium.* pièce d'un tuyau de fontaine, de tonneau pour écouler; sa clef (gros, long, petit — d'étain; tourner, ouvrir, fermer le —).

†Robinia, *s. f.* arbuste légumineux, acacia rose, etc. * -nier.

Robinocratique, *adj.* 2 *g.* (orgueil —) des hommes de robe, des magistrats. [De Ferrières.]

Robonatif, -ive, *adj. Corroborans.* qui fortifie (remède —), t. de méd.

Robre, *s. m. voy.* Rouvre.

Robuste, *adj.* 2 *g.* -*tus.* vigoureux, fort (corps, complexion, santé, personne —); * (*famil.*) foi —) [1], d'une personne très-crédule. [1] *Bien que la faiblesse de ma vue m'ait condamné à n'avoir qu'une faible foi, je ne suis pas ennemi de ceux qui en ont une plus* robuste. [Otway.] *Heureuses les personnes douées d'une foi robuste: elles ont le bonheur de s'attendrir!*

Robustement, *adv.* d'une manière ro...

†Robusticité, *s. f.* état de l'âme ... (— de la foi.)

Roc, *s. m. Scopulus.* masse de pierre ... dur) [1]; t. de jeu d'échec, tour. (*Rhax*, ... [1] *C'est sur un* roc (*à Ste. Hélène*) *qu'il a assuré d'avoir des amis.* [De Las Cases.]

Roc-fort, *s. m.* sorte de fromage.

Rocaille, *s. f.* cailloux incrustés ... petits grains de verre coloré.

Rocailleur, *s. m.* qui travaille en ...

†Rocailleux, *adj.* (style —) dur [1]. * chemin —, plein de cailloux. (*Rhax*, ... *style haché*, rocailleux *de mad. de S... l'exquise délicatesse de ses sentiments.*

Rocambole, *s. f. Allium miltas.* plant... doux, (*fig., famil.*) ce qu'il y a de plus ... un genre; * graine d'ail, ail-poireau, ... bulbe supérieure de l'ail, plus piquant ... d'Espagne. n.

Rocantin, *s. m.* chanson composée ... vieilles chansons; n. * vieillard. [Destou...

†Rocar, *s. m.* merle de roche, d'Afrique.

Roche, *s. f. Petra.* rocher, roc (— de borax; ‖ (*fig., famil.*) de la vieille ... bou; (*prov.*) anguille sous —, intrigue ... —, masse d'émeraudes; défaut de la ... fiée; défaut dans une toile, — de corne, ... l'apparence de la corne; —, roc, ... dure; pierres dures et réunies par le ... enracinée. n.

Rochelle, *s. f.* raisin du N. f. de ... toiles communes de la Touraine.

Rochelais, e, *s.* et *adj.* de la Rochelle.

Rocher, *s. m. Rupes.* roc, roche ... ‖ élevées, de pierre] naturelles ou artif... — élevé) [1]; élévation de la mousse de ... de coquillage, *ou* Murex, famille de ... valves; t. de brasseur, levain qui ... ser. n. [1] *Pauvre et triste humanité! ... plus à l'abri sur un* rocher (*de Sic...*) *les lambris d'un palais!* [Bonaparte.] ... point un homme extraordinaire si ... trempe à part: je suis une parcelle ... dans l'espace!* [Bonaparte.]

†Rocher, *v. a.* -ché, e, *p.* ... t. d'orf. entourer de borax pour ...

Rochet, *s. m.* sorte de surplis ... en crémaillère, grosse hobine ... ques.

†Rochetins, *s. m. pl.* chanoines ... Latran.

†Rochette, *s. f.* soude du Levant.

†Rocheux, -se, *adj.* (île, côte ... ches, de rochers. *nous.* terminaison.

†Rochier, *s. m.* faucon qui fait ... rochers.

Rocher, *s. m.* t. d'arts, pointe ... borax. n. c. c.

†Roclimas, *s. m. pl.* monchoirs de ...

Rocou, *s. m. voy.* Rou-. n. * ...

Rocouler. *voy.* Rouc-.

Rodage, *s. m.* t. de commerce ...

†Rodation, *s. f.* accourcissement ...

Rode, *s. f.* t. de mer. n. ... — de poupe, estambot. n.

Róder, *v. n. Cursitare.* ... avec mauvaise intention; t. de ... autour des bois). * *v. a.* ... tourner la noix. n. c. [1] *Il faut ... pays; mais servir sans but, ... là, c'est* róder *en valet de ...*

†Rodet, *s. m.* cone de moulin ...

Rôdeur, *s. m. Errabundus.* ... court çà et là.

†Rodoir *ou* Coudret, *s. m.* ...

†Rodome, *s. f.* bouteille d'eau ...

Rodomont, *s. m. Phrax.* ... (qui se vante pour se faire ... —). * -mon. co.

Rodomontade, *s. f.* ... rade, vanterie en fait de ... faire des —).

…, s. f. pl. famille de campanulacées.
…, s. m. pl. officiers qui reçoivent les ta…
…suffrages.
…, s. f. pl. t. de liturgie, processions et …
…bliques au printemps, pour les biens de la …
…, adj. 2 g. (commission —), d'un juge à …
…pour faire une instruction, etc.
…, s. m. pl. mets réchauffés, composés de …
…(fig.) écrit, papier inutile; ouvrage …
…(fam.) écrit satirique, morceau de lit…
…de Sévigné. Voltaire.]
…erreares, s. m. qui ne songe qu'au plai…
…son propre d'un sage réjouissance.
…, s. f. Scabies. gale invétérée; * mousse sur …
…, s. m. action de rogner un livre.
…, s. m. outil de marechal, pour rogner …
…v. a. -gné, e, p. Resecare. retrancher, …
…bout, | des extrémités d'une étoffe, etc. — …
…(fig., famil.) retrancher des profits. —, …
…cher à quelqu'un une partie de ce qui lui …
…(les revenus, les appointements). * se —, …
…(se), s. qui rogne, t. de métiers.
…, -se, adj. Scabiosus. qui a la rogne.
…, s. m. outil, table pour rogner, t. de mét. …
…ail, ou Coupe-queue, platine pour rogner …
…, s. m. Ren. rein d'un animal; | hanche, …
…; | testicules; t. de métallurgie, masse dé…
…ures, v. n. Mussitare. (populi.) gronder, grom…
…murer entre ses dents. (vi.)
…, s. f. Segmen. ce qu'on a rogné; (fig., …
…, s. m. liqueur, eau-de-vie. n. v. (populi.)
…, -euse, adj. 2 g. Arrogans. fier, arrogant, superbe …
…(fig.) Rouge, vi. fi.)
…m. Rex. monarque, prince du premier or…
…d'un royaume 1 (grand, bon — sage — lé…
…(fig.) chef; le premier, le principal; t. de …
…figure du roi; * premier serviteur de l'état …
…(fig., famil.) comme un —, désigne …
…l'excellence, etc. * — bedelet. — ber…
…, s. m. roitelet. — des rougets, s. m. …
…du genre du mulet. — des harengs, …
…du genre du chien de mer. — des cailles. —
…mis. — des gobe-mouches, tyran huppé …
…, oiseau. † —, premier magistrat d'un …
…-inex, -inus, -vay, ce mot. et Chancellier. n.
…doit se souvenir de trois choses; qu'il doit les gouverner suivant …
…qu'il ne gouvernera pas toujours. [Euripide.]
…heureux qu'être roi. [Gomès.] Es…
…larmes est le plus beau devoir des rois. …
…Heureux le roi dont les sujets sont heu…
…L'état nauvel n'est pas d'être roi, …
…homme. [Joseph II.] Les rois sont faits …
…peuples, et non les peuples pour les rois. [Le …
…gouverneur. Fénelon.] Les désirs des peuples …
…ment des rois. | Le roi est la tête d'un …
…dont le peuple est le corps; un roi injuste …
…de ses propres dents. [Sent. arab.] Le pre…
…d'un roi est d'empêcher l'oppression, et …
…la justice. [Louis XI.] Un roi abstrait n'est …
…Roi, ni frère, ni parent, ni ami; qu'est…
…même quand il dort. [Diderot.] Les ré…
…pprement qu'il ne faut offenser personne; …
…peuvent devenir rois. Un roi, c'est un …
…agir en père.
…adj. 2 g. Rigidus. fort tendu; difficile à …
…taille, bras, etc. —); (fig.) opi…
…dur (esprit, caractère, style — per…
…difficile à monter (escalier —). —, adv. …
…ement chancer —; tomber — mort: (fam. …
…(fig.) (style).
…, -se, adj. peu usité). * mieux Raide. co.
…, avec tension, avec roideur, avec …

rigueur. v. n. * se dit fig. = * mieux Rai-. co. On peut ne pas | croire assez pour ne pas croire que communier puisse être bénéficiel; et croire trop pour ne pas s'exposer roidement à un sacrilége. [Bonaparte.]

Roideur, s. f. Tensio. qualité de ce qui est roide; impétuosité de mouvement; | tension; | fig. fermeté ou sévérité inflexible. * mieux Rai-. co. 1 La roideur du caractère, sans la probité, cause mille injustices. [Bignicourt.]

Roidillon, s. m. monticule un peu roide; * pente roide.

Roidir, v. a. -di, e, p. Contendere. rendre roide; tendre on étendre avec force (— le bras). —, v. n. devenir roide; (se —), v. pers. devenir roide; (fig.) tenir ferme; ne pas se relâcher; | ne pas céder ou faiblir (se — contre les abus, les sollicitations, le malheur, * la raison [Molière.], la vérité [Bouhours.]; * se —, v. pron. * mieux Rai-. co.

Roie, s. f. (vi.) ligne.

Roibe, s. m. fausse rhubarbe, plante à racines colorant en fauve et jaune. g. c. bb.

Roitelet, s. m. Regulus. petit roi 1. Trochilus. oiseau, motacille, subulirostre. * — commun, troglodyte huppé. — mésange, oiseau de Cayenne. * f. -lette. v. -etc. bb. Les panégyristes font toujours un aigle d'un roitelet. [Molière.]

†Rolle, s. f. boudin de tabac roulé. et Rôle, s. m.

Rôle, s. m. Index. liste; catalogue; (vi.) rouleau, feuilles de papiers, etc. collées bout à bout; liste des causes; personnage; ce qu'un acteur | ou quelqu'un 1 | doit dire, faire ou jouer (triste, sot, beau — principal; savoir, oublier son —); personnage qu'il joue; (fig.) personnage, emploi; participation; * conduite réfléchie pour un but (jouer bien ou mal son —, se dit ironiq. de l'hypocrite). —, deux pages d'écriture. (Rotulam, rouleau. lat.) 1 Les sept âges sont les sept rôles de la vie. [Shakspeare.] Quiconque entreprend de jouer un rôle n'est plus lui-même.

Rôler, v. n. t. de prat. faire des rôles. * se —, v. pron.

Rôlet, s. m. petit rôle. au prop. et au fig. (fig., famil.) être au bout de son —, ne savoir plus que dire, que faire.

†Rolette, s. f. toile de lin de Flandres.

†Roleur, s. m. celui qui forme les roles de tabac.

†Rolle, s. f. espèce de fourgon de chaufournier; espèce de molleton de laine.

†Rolle-de-Cayenne. voy. Grivert. — de la Chine. ou Rollier.

Rollier, s. m. Calgalus. oiseau plenirostre qui a beaucoup de rapport avec le geai. * — de paradis, plus petit que le merle. n.

†Rolowai, s. m. Diana. ou Palatine, singe, guenon noirâtre.

Romain, e, adj. et s. -manus, de Rome, des Romains 1 (église, rituel, beauté, chiffre —); s. m. caractère perpendiculaire: gros —, petit —, caractères d'imprimerie | inventés à Rome par Alde Manuce, et substitués au gothique; * (lettre —), Cursive, Aldine. —, = citoyen de l'empire romain 2; (fig.) homme | à grands sentiments, | très-vertueux et très-ferme, dévoué à sa patrie 3. —, adj. (trait, action —) noble, généreuse; (ame —), noble, élevée, grande. = s. m. nom donné aux claqueurs des théâtres. popul. 1 La plus grande pensée politique fut de rétablir l'empire romain. | Toute l'histoire romaine n'est qu'un grand orage qui agite profondement une vaste mer. [Raynal.] 2 La religion des Romains actuels dérive de celle de leurs aïeux. [Middleton.] Deux fois on a tenté, bien inutilement, de faire des Romains d'un peuple léger, sensible, et toujours courant après le plaisir. | Corneille peint les Romains; ils sont plus grands et plus 3 romains dans ses vers que dans leur histoire. [La Bruyere.]

Romaine, s. f. Statera. peson; espèce de laitue; * cerceau pour suspendre les cierges; n. petit papier.

†Romainement, adv. à la romaine. (vi.) [Balzac.]

†Romaique, s. m. langage des Grecs actuels.

†Romalles, s. m. pl. mouchoir des Indes, de soie et coton mêlés.

Roman, s. m. recit fictif, en prose, des aventures de la vie, et peinture des passions (bon, beau, joli — intéressant, dangereux; faire, écrire, lire des —s); (fig.) récit invraisemblable; vi. récit en vers | d'événements de la vie privée, etc. * adj. langage —, langue —e, forme du latin, etc. en Suisse, etc. Les romans, en présentant l'homme sous des traits exagérés, préparent à des dégoûts inévitables. [Rousseau.] Pour lire des romans, il faut n'avoir rien à faire. „. Les bons romans agrandissent le monde; ils multiplient la création et la vie. Quiconque a la tête pleine de romans n'est plus de ce monde. | Une femme qui a la tête pleine de romans croit en trouver les héros dans la société. [Edgeworth.] Les romans historiques naquirent de la vérité violée par le mensonge.

Romance, s. f. récit touchant en vers, et fait pour être chanté; * chanson tendre; morceau de chant court, naïf et gracieux, t. de musique (chanter, * soupirer une —). † ar. a. vieille historiette en vers. n. inexact.

Romancie, s. f. art de faire des romans. t. v. bb.

Romancier, s. m. auteur de romans. et f. -ère. La plupart des romanciers sont des incendiaires.

†Romancine, s. f. petite romance.

Romane, adj. f. (langue —) en usage en France; sous les deux premières races des rois. g. c. bb. t. m. Romans ou Romant.

Romanesque, adj. 2 g. qui tient du roman, la…deux (style, histoire —) 1; * exalté, exagéré, visionnaire (esprit, imagination, personne —). * —, s. f. air de danse. n. 1 Les femmes qui font des romans sont en général très-peu romanesques. | Dussault.] Une imagination vive ne distingue pas les personnages historiques des romanesques; elle les ressuscite tous. Les personnes romanesques ne sont plus de ce monde. [Amphibol.]

Romanesquement, adv. d'une manière romanesque (penser — écrire). a. t.

†Romanier, s. m. celui qui pèse la viande avec la romaine, t. milit.

†Romanin, s. f. ancienne monnaie de France à Avignon.

Romaniser, v. n. faire des romans; donner un air de roman à une histoire. [Rétif.] n. t.

Romaniste, s. 2 g. romancier. [Bayle.] n. t.

Romantique, adj. 2 g. romanesque (site —), dont la description figurerait dans un poème, un roman. a. = —, s. m. * genre opposé au classique. 1 Il manque aux coryphées du romantique une imagination réglée et du bon sens.

†Romantisme, s. m. amour du romantique, système, invention, fiction, description romantiques. Le lit est une lanterne magique dans laquelle on voit, les yeux fermés, tout ce que le romantisme a de plus merveilleux.

Romarin, s. m. Rosmarinus. rancenier, arbuste aromatique, à fleurs en grappe; les feuilles sont fortifiantes, résistent à la gangrène; brûlées, elles purifient l'air. * — faux, espèce de thymélée. t. 33.

†Rombaillet, s. m. pièce mise au bordage.

Rombalière, s. f. planche du bordage d'une galère. g. c. * -lière. bb.

Rombe, s. f. coquillage. n. v.

=Romées. s. f. pl. fêtes à Rome, en mémoire de sa fondation.

=Romèca, s. f. danse commune parmi les paysannes turcs.

†Romeiller, v. n. murmurer, gronder. * Gire.

Romes, s. f. pl. principales pièces du métier de basse-lice. g. c. bb.

Romescot, s. m. le denier de Saint-Pierre, chez les Anglais. * (vi.)

Romestre, s. m. (t. famil.) liqueur -ertie à la fin du repas. v. * ou -loc. bb.

†Romestecq, s. m. jeu de cartes.

=Romipètes, s. m. pl. sectaires qui faisaient vœu d'aller à Rome.

Rompement (de rère), s. m. Tormentum. fatigue causée par le bruit, une forte application (— continuel, insupportable). (vi.)

Rompre, v. a. pp. e, p. 1 Rumpere. mettre en pièces | en brisant, briser; casser (un bâton, un coffre, le cul; * se dit fig. 2: — la marche, la ligne, la suite, la série); arrêter; = dompter, maîtriser par la violence 3; détourner le mouvement droit (du vent, etc.). (— le cours, le fil de l'eau, — le coup); | dé…

tourner de la ligne droite (— un rayon de lumière); | causer une rupture; | faire cesser (— l'amitié); détruire, rendre nul (— un traité); enfoncer (— une porte); | mettre en désordre (— un bataillon, une aile, une ligne, un front, une armée); | manquer à (— un engagement); enfreindre (— la loi du jeune); | t. de mét. causer, opérer une rupture, une fêlure, une solution de continuité (— le fer, le bois, le verre, la pierre, un solide); | (*fig.*) exercer à; dresser, styler à (— aux affaires, etc.); (*fig.*) interrompre (— un discours); | suspendre (— des négociations); | faire subir le supplice de la roue. (*fig., famil.*) — la glace, faire les premiers pas; surmonter les premières difficultés [5]. | — la tête, étourdir, fatiguer, distraire par le bruit, (*fig.*) par des sollicitations, des remontrances, des importunités (les enfants, les opiniâtres *rompent* la tête): se la fatiguer à une étude. — le coup, empêcher le succès d'une intrigue. | — une lance avec, (*fig., famil.*) lutter, combattre en disputant. [Rompu, *adj.* et *s. Ruptus.* roué (*au figuré*). Brantome. —, *v. n.* se rompre (cet arbre *rompt* sous le fruit; cette poutre, sous la charge); * *se dit fig.* cesser d'être amis; = céder à la force, à la nécessité [6]; t. d'escrime, marcher à reculons, (*fig., famil.*) ne pas — d'une semelle, ne pas céder de ses prétentions; (se —), *v. pers.* se briser (l'essieu se *rompit*); * *v. pron.* être rompu (aisément, difficilement; le fer biant plie et ne *rompt*, ne se *rompt* pas); * se — l'estomac en vomissant, *a. g. inus.* se fatiguer, se déchirer l'estomac. * —, *v. n. famil.* se brouiller; interrompre (— les liaisons d'amitié); (à tout —), *adv.* à toute extrémité; tout au plus: *a. g.* (*peu usit.*) * applaudir à tout —, avec transport. *n.* (*je romps, il rompt*). [1] *Tous les liens sociaux sont* rompus, *si l'homme ose ne rien croire.* [Lessing.] *Les alliances sont formées par l'intérêt général, et* rompues *par les intérêts particuliers.* [2] *Pour distraire la douleur, il faut* rompre *la génération de ses idées.* [3] *Tâchez d'adoucir le caractère d'un enfant, mais ne le* rompez *pas.* | [4] *Celui qui* rompt *la paix pour tout autre motif que pour la paix elle-même, ne sait pas la route de l'équité.* [Hooft.] [5] *Presque toujours, celui qui* rompt *la glace se noie, et les autres passent à côté.* [6] *Il faut se soumettre à la fortune, de manière à fléchir, mais non à* rompre. [Tacite.]

†Rompt-pierre, *s. m.* plante. *voy.* Saxifrage.

Rompure, *s. f.* t. de fondeur, endroit où le jet est rompu; excédant de ce jet. *g. c. ER.*

Rompus (à bâtons —), *adv.* avec interruption.

Ronce, *s. f. Dumus.* arbuste épineux, sarmenteux, à fleurs en rose, qui donne une sorte de framboise [1]; feuilles pour les maux de gorge et les ulcères de la bouche; décoction vulnéraire; racines apéritives. —*s, pl.* (*fig.*) grandes difficultés, dégoûts, obstacles dans une carrière (*au fig.*); * raie bouclée. *n.* — du mont Ida, *Rubus.* framboisier. [2] *Je ne vois dans la vie qu'une carrière couverte de* ronces *qui nous arrachent nos vêtements, et nous laissent à la fin nus et couverts de blessures.* [Barthélemy.]

Ronceraie, *s. m.* lieu couvert de ronces; haie pleine de ronces. * -raie, *s. f. plus usit. a. c. r. v.*

†Roncin, *s. m.* rosse, mauvais cheval. (*vi.*)

Roncinière, *subst. f.* écurie de vieux chevaux. (*vieux.*)

Rond, e, *adj. Rotundus.* terminé par un *on* plusieurs cercles (corps, ligne, surface —) [1]; * circulaire, pour les surfaces; * (*fig., popul.*) franc; sincère (homme —, tout —); *se dit aussi famil.* d'un homme rebondi, comme enflé de graisse, de nourriture, de boisson; (voix —), pleine. —, *s. m. Orbis.* figure, | mouvement | circulaire; cercle. —-d'eau, *s. m.* bassin. *c.* — d'eau, bassin. *g.* —-point, *s. m.* l'extrémité d'une église opposée au portail. *g. eu* —, *adv.* circulairement. [2] *Les têtes en boule sont très-disposées à faire rouler la machine* ronde.

Rondache, *s. f. Parma.* grand bouclier rond et fort.

Ronde, *s. f. Lustratio.* t. milit. visite de nuit, ceux qui la font (faire —, la —; chemin des —s; — major, du major); note de musique demi-brève; | danse, son air; | chanson de table; sorte d'écriture: (*fig.*) faire la ronde, tourner autour pour épier; boire à la santé. — (à la), *adv.* à l'entour; boire à la —, tour-à-tour. * —, tortue. *n.* [1] *La mort fait sa* ronde *jour et nuit.* [Clément XIV.]

Rondeau, *s. m.* petit poème français, de 13 vers sur deux rimes, avec 2 pauses, au 5e et au 8e vers (faire un — redoublé); air dont le premier vers ou couplet se répète; pelle de boulanger; plaque, planche, peau ronde; ornement en rond, t. de métiers, *a. voyez le Traité de versification.*

Rondelet, -te, *adj. (famil.)* (personne —), qui a un peu trop d'embonpoint; * (soie —) commune. *n.* —, *s. m.* bâton de bourrelier pour enfoncer la bourre. * *f.* -ete. *e.*

†Rondeléties, *s. f. pl.* famille de rubiacées.

Rondelier, *s. m.* soldat qui porte une rondelle. *n.*

Rondelin, *s. m.* homme gros et court. [Chapelle.]

Rondelle, *s. f.* petit bouclier rond; * oreille d'homme ou Cabaret, plante; poisson du genre du chétodon; *a. c.* oiseau; outil; pièces rondes; partie de l'affût. *n.* * -cle. *n.* -delles, *pl.* petites têtes de chardon à carder.

Rondement, *adv. Ingenuè.* uniment, également; (*fig., famil.*) sans façon; franchement; sincèrement; sans artifice (agir, aller, travailler —).

†Rondette, *s. f.* lierre terrestre.

Rondettes, *s. f. pl.* toiles à voiles. *a.*

Rondeur, *s. f. Rotunditas.* figure, | qualité de ce qui est rond; forme ronde; *au fig.* (— du style). [J.-J. Rousseau.] (*syn.*)

Rondier, *s. m.* espèce de palmier des Indes. *a. c.*

†Rondies, *s. f. pl.* cylindre pour arrondir les tables de plomb en tuyaux.

Rondin, *s. m.* bois à brûler rond; cylindre: gros bâton rond.

Rondiner, *v. a.* -né, e, *p.* battre avec un rondin.

Rondir, *v. a.* -di, e, *p.* arrondir, tailler en rond.

†Rondie ou -dine, *s. f.* pirapède.

Rondon, *s. m.* (fondre en —), avec impétuosité, en tournoyant, t. de tauconnerie.

Ronflant, e, *adj.* sonore, bruyant (mot, style, vers; promesses —s). *a.* * (*fig.*)

Ronfle, *s. m.* espèce de jeu. *rr.*

Ronflement, *s. m. Ronchus.* bruit fait en ronflant.

Ronfler, *v. n. Stertere.* faire en dormant un bruit de la gorge et des narines; (*fig., famil.*) faire un grand bruit (le canon *ronfle*); * faire des vers, et les déclamer avec emphase [Molière.]; (phrase, vers, période *ronflante, famil.*) (*Rhogchos*, ronflement. *gr.*)

Ronfleur, -se, *s. Cornicen.* qui ronfle.

Ronge, *s. m.* (faire le), ruminer, t. de chasse. *g.*

†Rongement, *s. m.* action de ronger, ses effets. = (*fig.*) — d'esprit.

Ronger, *v. a.* -gé, e, *p.* [1] *Rodere.* couper avec les dents peu à peu; | (*fig.*) consumer; agiter; tourmenter; | miner, | détruire peu à peu; *se dit* d'une maladie, des chagrins, des remords; des acides, | de l'air; (*fig.*) [2] du temps, des praticiens, des usuriers, des femmes qui usent, épuisent, ruinent; * (cette affaire lui *rongea* l'esprit. *a. inus.*); (*fig., famil.*) os à —, emploi lucratif; embarras; * se —, *v. pers.* [3], *v. récipr.* [4], *epistol. voy.* Frein. (*Trogein. gr.*) [1] *Nous rejetons les livres que nous avons lus, comme des os* rongés, *souvent encore pleins de moelle.* [2] *La guerre est un cancer politique qui* ronge *le corps des états les plus vigoureux.* [3] *Il n'y a de bon, pour la vieillesse, qu'une occupation sûre qui nous mène jusques au bout, en nous empêchant de nous* ronger *nous-mêmes.* [Voltaire.] [4] *Les courtisans, comme des rats affamés, se* rongent *en s'agitant.*

Rongeur, *adj. m.* (vers, *fig.* remords —) [1]; * —, *s. m.* genre de quadrupède mammifère, à dents incisives, sans lanaires (le rat, etc.) *n.* [1] *Les grandeurs, les richesses sont un clinquant qui dore l'extérieur de la vie, pendant qu'un ver* rongeur *en détruit la substance.* [Kellgren.]

†Ronsardiser, *v. n.* -sé, e, *p.* parler grec et latin, en français [Boileau.]; = imiter le style de Ronsard.

†Ropalique, *adj.* (vers —), dont les mots vont toujours en augmentant.

†Ropographie, *s. m.* peintre de petits sujets; celui qui taillait en figure les ifs, bois, etc. (*Ropos*, jouet, *graphô. gr.*)

†Roquambole, *s. f* ail d'Espagne, ail-poreau. * *voy.* Rocambole.

Roquefort, *s. m.* fromage de lait de brebis. Roquefort. *g.* [rôkfr.

Roquelaure, *s. f.* sorte de manchettes.

†Roquentin, *s. m.* t. de manuf.

Roquer, *v. n.* t. de jeu d'échecs, dire le mettre après la tour *ou* roc.

Roquet, *s. m.* petit chien très-commun; lézard; ancien mauteau; (*fig., famil.*) méprisable | et rageur [1]. [1] *pl.* petites [illegible] de la mer. *n.* [1] *J'ai appris avec l'âge à [illegible] val de poste; je fais ma route, et [illegible] point des* roquets *qui aboient en chemin.* [Rousseau.]

Roquette, *s. f. Eruca.* plante; [illegible] gère, annuelles; | excite l'appétit; [illegible] haute, incisive, aphrodisiaque, pectorale. [illegible] signal avec des fusées; *a. t.* de mer; * [illegible] bine. — de mer. *voy.* Cakile. *n.* * -cle. *n.*

Roquille, *s. f.* mesure de vin; [illegible] nures; *s. f. pl.* confitures d'écorce d'[illegible]

†Rorage, *s. m.* roussage.

Rorel, *s. m.* rosée du soleil, plante; qui apporte la rosée; *v.* * (vaisseau —) [illegible] tique. * -ère. *n.* -fere. *rr.*

Ronqual, *s. m. Musculus.* baleine [illegible]

†Ros, Rot *ou* Peine, *s. m.* peine pour [illegible] des chaînes.

†Rosa-mallas, *s. m.* arbre qui donne [illegible] Juifs.

Rosace, *s. m.* laurier-rose. *n.* [illegible] *s. m. a.* Nérium. = —, *s. f.* t. d'archi[illegible] ressemble à la fleur du laurier-rose.

Rosacée, *adj.* et *s.* 2 *g.* en rose [illegible] botanique. —*s, pl.* famille des roses.

Rosage, *s. m. ou* -gine, *s. f.* oleander. *dendron.* famille de plantes. *n.*

Rosaire, *s. m. -sarium.* chapelet [illegible] de grains; vaisseau pour distiller des distillat. gouttes, perles. *e.*

†Rosalie, *s. f.* répétition d'un passage [illegible] plus bas ou plus haut; t. de musiq. *a.*

=Rosarium, *s. m.* carré, parterre [illegible] que de rosiers.

Rosasse, *s. f. ou* Rosen, *s. m.* [illegible] en rose. * Rosace *ou* Roson. *a. c.*

Rosat, *adj.* 2 *g. -sacus.* (huile —), dans lequel il entre des roses.

†Rosâtre, *adj.* 2 *g.* teinté de rose.

Rosbif, *s. m.* bœuf rôti; partie de mouton, etc. rôtie. *n.* [1] * *voy.* Bif-[illegible] *beef*, bœuf rôti. *angl.*) [1] *Donnez à [illegible] c..... et ses aises, un roastbif, un bon [illegible] ardent, et vous voilà maître de la [illegible]*

Rosconès, *s. f. pl.* toiles de Bretagne.

Rose, *s. f.* -sa. fleur de rosier [illegible] petite — * blanche, rouge, jaune, [illegible] nœud; fenêtre ronde; éclat de [illegible] monté en bijou. * —, *s. m.* couleur [illegible] saure; | carmin adouci de blanc; * [illegible] à dessins en rose: (*fig., famil.*) [illegible] [Balzac.]; jeune fille fraîche et jolie [illegible] rivière. — de Gueldre. *voy.* Obier. — [illegible] espèce de thlaspi d'outre-mer. — de [illegible] élevé. — du ciel, coquelourde. — de [illegible] — de Damas, alcée. — de Flandre [illegible] de-neige. — du Japon, camellia. [illegible] mer, alcée. — de Noël, ellébore noir [illegible] Dame, pêone, pivoine. — —, œillets [illegible] nachée, à onglets. — —croix, *s. m.* [illegible] d'empiriques, | prétendus [illegible] philosophale et de la sempiternité. [illegible] les francs-maçons. — —gorge, *s. m.* [illegible] siane, à gorge rose. — —muscade, *s. m.* [illegible] rose d'Afrique. — —sèche, *s. f.* [illegible] chée. *n.* — tremière, *s. f. ou* Trémière, grande mauve. * —-ière. *c.* — —[illegible]

[1] *L'amour mine les plus belles amours, [illegible] vorant rouge les plus belles roses pour [illegible] lui qui marche sur les roses peut [illegible] d'épines.* [Isaclit.] *L'ingratitude [illegible]*

[illegible] qui la cultive. | *La* rose *naît au milieu [illegible] Mar. lat.*) *Tous ceux qui couchent sur le [illegible] ne dorment pas sur des* roses. | [3] *Et* rose, *elle [illegible] qui vivent les* roses, *l'espace d'un matin.*

[illegible] —), d'une couleur de rose. * -sée, [illegible] approchant de la rose vermeille, [illegible] (haut.)

[illegible] *Arundo. ou* Canne, plante aquati[illegible] qui tient des graminées; * (*fig.*) [illegible] -seaux, *pl.* ornements en bâtons

[illegible] *f. Ros.* petite pluie fraîche qui tombe [illegible] vapeurs de la terre? (douce, grande — [illegible] tendre comme — ; (*fig.*) viande, etc. [illegible] —, de vétérinaire, sang qui paraît à la [illegible] dans le drap indiquée par la couleur; en [illegible] les poignes. — du soleil, *s. f. ou* Roret, [illegible] cordiale, pectorale, alexipharmaque, [illegible] — du ciel, (*fig.*) ses bienfaits, [illegible] son heureuse influence, t. mystique, [illegible] [1] *La pitié d'une âme supérieure tombe [illegible] comme la rosée, sur l'aridité de la vie, [illegible] [2] La pudeur pare la beauté, comme la [illegible] la nature.* [De la Boissse.]

[illegible] *adj.* (feuilles —), en rosette.

[illegible] *s. m.* hermine à poil jaunâtre.

[illegible] *s. f.* terrain qui produit des roseaux.

[illegible] *s. f.* mauvais grive rouge.

[illegible] *s. pers., pron.*

[illegible] *sarium.* lieu planté de rosiers.

[illegible] *s. m. pl.* fourrures de Russie. *c.* * -raux.

[illegible] *s. m.* outil pour faire des ros et rosettes.

[illegible] *s. f. Purpurissum.* petite rose; petits or[illegible] poinçon pour faire les rosettes.

[illegible] rouleau en forme de rose; | travail de den[illegible] —; | sorte de cuivre, d'encre, de craie [illegible] petit cadran pour l'avance ou le retard, t. [illegible] poinçon du ciseleur; disque sur le tour; [illegible] cuivre rouge d'impr.; poisson de mer, à [illegible] *sarium.* arbrisseau qui porte les [illegible] ; * — sauvage, *s. m. voy.* Églan[illegible] *personnes, comme le rosier, n'offrent [illegible] qu'un moment, et toujours des épines. Une [illegible] en vieillissant, doit éviter d'être comme [illegible] le laisser.*

[illegible] *s. f.* poisson de rivière; jeune fille rou[illegible] roses pour sa vertu. *n.* * -ère. *n.*

[illegible] *adj.* 2 *g.* (fleur —), rosacée. [Paw.]

[illegible] *s. f. -ata.* vache marine.

[illegible] *s. m.* ordre communal, planté dans chaque [illegible] ordre de Sully.

[illegible] *s. m.* outil pour faire le trou de la rose [illegible]

[illegible] *voy.* Rosasse.

[illegible] *adj.* qui tombe en rosée. [Régnier.]

[illegible] *s. f.* pêche, pavie jaune; t. * manière [illegible] cheval sans force, sans vigueur. ** ou [illegible] rubon, poisson du genre du cyprin. * —, [illegible] dans laquelle se meut un bâton. *n.* * *fam.* [illegible] bâtonnée.

[illegible] *s. m.* se, e, *p.* *Exterebrare.* (*popul.*) battre [illegible] -sement, *se dit* au jeu; (se —), *v. ré*[illegible] *v. pron.*

[illegible] *s. m.* mine d'argent | rouge |

[illegible] *s. m. Philomela.* petit oiseau fauve, [illegible] qui chante le mieux de tous [illegible] (poésie) Philomèle; outil d'arts; fou[illegible] [1] *Philomèle*; opération faite à un che[illegible] pièce de bois sur la cuve du papetier; [illegible] sous clef; jeu de l'argue; coin de bois [illegible] — d'Arcadie, âne. — d'hiver, cor[illegible] — du marais, oiseau de passage. — [illegible] Rousserole. *Luscinia. n. ou* Roussig[illegible] [illegible] *pl.* t. de carrier, arcs-boutants. *n.* [illegible] [1] *Le chant du rossignol fait pal[illegible] [illegible] du jeune homme; le vieillard rit de son [illegible]*

émotion. Les accents du rossignol *et de la fauvette, le murmure des ruisseaux, l'odeur de la violette, invitent le désespoir.* | *Il vaut mieux chanter avec les* rossignols, *que hurler avec les loups.* [Prov. fr.]

Rossignolement, *s. m.* chasse du rossignol. *v.*

Rossignoler, *v. n.* imiter le chant du rossignol (*famil.*); *a. c. v.* * chanter agréablement. *v.*

Rossignolet, -te, *s.* petit rossignol. *v.*

Rossinante, *s. f. (famil.)* rosse, mauvais cheval, jument maigre; * *et* —, *s. m. a. c. v. s.*

Rossolis, *s. m.* liqueur d'eau-de-vie, sucre et parfums; * herbe aux gouttes, herbe de la rosée, rosée du soleil.

†Rostacisme, *s. m. voy.* Rota. grasseyement.

Rostane, *s. f.* manière d'apprêter les lapins. *v.*

†Rostein, *s. m.* rossignol, grosse babine tranée.

†Rostellaire, *s. f. -laria.* mollusque fusiforme.

Roster, *v. a.* -lé, e, *p. n. v.* * sarcler. *n.*

Rostrale, *adj. f.* (colonne, couronne —), ornée de proues. (*Rostrum*, proue. *lat.*)

†Rostres, *s. m. pl.* échafauds en forme de base de colonne d'où l'on haranguait le peuple romain.

Rosture, *s. f. n.* * plusieurs tours de corde. *n.*

Rôt, *s. m.* viande rôtie à la broche; mets servis après l'entrée; (*fig., famil.*) être à pot et à —, très-familier dans une maison, *ou* avoir... (*syn.*)

Rot, *s. m. Ructus.* vent osité; vapeur qui s'élève de l'estomac, *bas, à éviter, dites* rapport). *voy.* Ros.

Rôt-de-bif, *s. m.* partie rôtie du derrière d'un agneau; tranche de bœuf rôtie. * Rosbif. *a.* (*Roast*, rôtir; *beef*, bœuf. *angl.*)

†Rotacé, e, *adj.* t. de botan. étalé en rond, sans tube, sur un même plan.

†Rotacisme, *s. m.* grasseyement, répétition de la lettre R. * Rosta-.

Rotage, *s. m.* redevance *en général.* (*vi.*)

†Rotalite, *s. m. -tes.* bélemnite ravenuée.

†Rotangs, *s. m. pl.* famille de palmiers. *voy.* Rotin.

Rotateur, *adj. m.* (muscles obliques —) de l'œil. *a.*

Rotation, *s. f. -tio.* mouvement circulaire d'un corps qui tourne sur lui-même, t. de physique; t. d'anatomie; mouvement en rond; révolution d'une ligne fixe; mouvement autour d'un axe.

Rote, *s. f.* juridiction de Rome; * espèce de guitare ronde. *n.*

Roter, *v. n. Ructare.* faire des rots (*bas, à éviter*); t. de mer. (*Rochefort*, faire du bruit. *gr.*)

Roteur, *s. m.* qui rote. *v.*

Rôti, *s. m.* viande rôtie; rôt.

Rôtie, *s. f.* morceau de pain rôti; * exhaussement sur un mur à demi-épaisseur, t. de maçon. *n.*

†Rotier, *s. m.* celui qui fabrique les ros. * -ozet-.

Rotière, *s. f. voy.* Routoir. *n.*

†Rotifère, *s. m. -fer.* animalcule aquatique; polype à roue, hermaphrodite, ovipare; se ranime dans l'eau, après avoir été sec quatre ans. * -ère. *n.*

Rotin, Rotan, *s. m.* roseau des Indes refendu pour faire la canne. * Rote. *v. ou* Rottang, Rattain.

Rôtir, *v. a.* et *n.* -ti, e, *p.* [1] *Torrere.* faire cuire en tournant devant le feu; griller; cuire à la broche, dans les cendres, etc.; (se —), *v. pers., pron.* se cuire au soleil, | * au feu. — le balai, (*famil.*) mener une vie de libertin [2]. [1] *Les disputes sont comme les marrons* rôtis, *il faut du vin à la suite.* [Prov. espagn.] [2] *Celui qui* rôtit *le balai se brûle avec lui.*

†Rotis, *s. m.* nouveau labour.

†Rotisser, *v. a.* défricher.

Rôtisserie, *s. f.* boutique de rôtisseur. * Rot-. *a.*

Rôtisseur, -se, *s.* qui fait rôtir de la viande et qui la vend. * Rot-. *v.*

Rôtissoir, *s. m.* ustensile de cuisine pour faire rôtir beaucoup de viande. *n. c.* * Rotissoire. *f. as.*

Rotonde, *s. f.* bâtiment rond par dedans et par dehors; * collet de prêtre. *a.*

Rotondité, *s. f.* rondeur * (du corps). [Regnard.]

†Rotoquage, *s. m.* rétablissement de la marque des futaies coupées.

†Rotoquer, *v. a.* -qué, e, *p.* faire le rotoquage.

Rotrenge, *s. m.* (*vi.*) refrain de chanson. *v.*

Rotule, *s. f. -la.* os mobile sur le genou.

Roture, *s. f.* état de ce qui n'est pas noble [1]; les roturiers. [1] *Depuis que la vraie philosophie a remis à leur rang les vertus, les talents, l'instruction, on [illegible] peut s'ennoblir de sa* roture. *La* roture *a toujours été dupe de ses sacrifices en faveur de la noblesse.*

Rotturé, e, *adj.* devenu roturier. *v.*

Roturier, -ère, *s. et adj. Plebeius.* (personne —) qui n'est pas noble, qui tient du roturier [1]; grossier (personne, famille, ferre, *fig.* air; façons —; * goûts, sentiments —s). * *f.* -ère. *a.* [1] *L'homme excellent n'est jamais* roturier. [Max. gr.] *Au lieu de se livrer à la jalousie* roturière, *il vaut mieux chercher à s'ennoblir soi-même.*

Roturièrement, *adv.* en roturier, en roture; (penser —). * (*fig.*) sans noblesse. *a. (inus.)* * -ère.

Roualle, *s. m.* rousseur. *n. voy.* Roalbe. * *et* Rouable *ou* Redable. *a c.*

Rouage, *s. m.* toutes les roues d'une machine, (*fig.*) *se dit* d'un gouvernement, * d'une cabale, d'une intrigue (faire mouvoir les —s, *épudol.*); —, machine à roues. *a.*

Rouan, *adj. m.* (cheval —) à poils blancs, gris et bais. * *et* Rouban. *n.*

Rouanne, *s. f.* instrument des tonnelis au vin pour marquer les tonneaux, * pour percer; espèce de compas. *n.* * -ane. *n. v.*

Rouanner, *v. a.* -né, e, *p.* marquer un tonneau; élargir un trou avec le rouanne. * -aner. *n.*

Rouannette, *s. f.* instrument pour marquer le bois.

Rouant, *adj. m.* terme de blas. qui tient sa queue.

Rouble, *s. m.* monnaie de compte; monnaie d'argent de Russie, 5 livres; outil de briquetier pour niveler. *n.*

Rouc *ou* Rock, *s. m. voy.* Condor. * Rouck.

Rouche, *s. f.* carcasse de vaisseau sur le chantier, * plante. * *et* Roche. *g.*

†Roucherolle, *s. f. voy.* Roussérolle.

Roucou, *s. m.* pâte violette de semence de rocouyer, dont on fait usage en médecine, en teinture. * -cous. *a. voy.* Roucouyer (*indien.*)

Roucouer, *v. a.* -coué, e, *p.* peindre en rouge, avec le roucou. *a.* -ge —, *v. pers.*

†Roucoulement, *s. m.* bruit fait en roucoulant. [Buffon.]

Roucouler, *v. n. se dit* du bruit que fait le pigeon avec le gosier. * Rou-. r.

Roucouyer, *s. m. ou* Roucou, plante, arbre rasacé dont on tire une pâte pour la teinture rouge du roucou.

Rouaux *ou* Redoul, *s. m.* herbe aux tanneurs; espèce de sumac; le bruit est un poison violent.

Roue, *s. f. Rota.* machine ronde, plate, tournant sur un essieu ou axe [1]; sa forme (grande, petite —); supplice où l'on attachait un rompu sur | ou autour d' | une roue; t. d'arts et mét.; | (*fig., famil.*) être sur la —, souffrir de grandes douleurs (*peu usité*); | faire la —, tourner sur ses bras et ses jambes; *se dit* du paon, etc. qui étale sa queue; pousser à la —, aider, seconder *v.* * — archet, *s. m.* roue qui sert l'archet dans la vielle; = machine ronde et creuse dont l'axe est mu avec la main, et contenant les numéros de la loterie; = (*fig.*) la — de la fortune, *pour* peindre sa fuite rapide. [1] *La fortune, d'une main incertaine, roule sur la terre sa roue incertaine.* [Pimentel.] *Le monde est une* roue *qui tourne et ramène les mêmes points.* [2] *Le parti qui se met en opposition avec le gouvernement remonte à la direction qu'il pouvait donner en poussant à la* roue.

Roué, *s. m.* vaurien qui a été roué. * homme | du grand monde | sans principes et sans mœurs; *a.* = qui affecte les airs du libertin. *Les premiers rois furent des grands, et la source populaire fut amère d'eux.*

†Rouées, *s. f. pl.* têtes du bœuf sorties et peu unies.

Rouelle (de veau, de saumon), *s. f.* tranche ronde; * rangée de cerceaux. *a.* * -cle. *n.*

Rouennais, e, *adj. et s.* de Rouen. *n.* || Rouné.

Rouennerie, *s. f* toiles et étoffes de Rouen. *c.*

Rouer, *v. a.* pour *dire* supplice de la roue; rompre de coups de bâton; * t. de mer, plier en rond. *a.* -é, e, *p.* fatigué par des cahots, etc. * (*fig.*) qui a vu tout, souffert excessivement. [De Segur. (*jeun.*)] * *n.* —, *v. récipr.*

Rouerie, *s. f.* action, caractère de roué. (*famil., ironiquement.*)

Rouet, *s. m. Rota*, etc. machine à roue, pour filer, dévider, etc.; instrument d'arts; t. de maçon, cercle de bois, servant de fondation à un puits; roue dentée; garniture d'une serrure.

Rouette, *s. f.* branches d'osier, c. c. * longue branche devenue flexible dans l'eau. n. * -ette. n.

Rouge, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Ruber*, de couleur de feu, de sang (corps —; être —); cette couleur; roux. — bord, verre de vin très-plein (*famil.*); * —, couleur du sang sous la peau [1]. —, *Minium*. fard. — d'Angleterre, en pâte pour polir l'acier au noir. n. [2] *Songez plutôt à faire monter le* rouge *au visage d'un coupable, qu'à le lui tirer des veines. Le* rouge *qui monte au visage est souvent une flamme échappée du foyer d'une passion secrète.*

Rouge-bord, *s. m.* rasade. * —-bord. n. Rouj-. n.

Rouge-gorge, *s. m. Erithacus*. petit oiseau à gorge rouge, de passage, du genre du bec-figue; * serpent à gorge rouge. n.

Rouge-guene, *s. m.* oiseau. rr. * — queue.

†Rouge-herbe, *s. f.* blé noir.

Rouge-noir, *s. m.* gros bec de Coromandel.

Rouge-queue, *s. m.* oiseau de passage, du genre du rossignol. a.

Rouge-trogne, *s. f.* visage rouge d'un ivrogne.

Rougeâtre, *adj.* 2 *g. Subruber*. qui tire sur le rouge; —, *s. m.* espèce de cyprin. n.

Rougeaud, e, *adj.* (*famil.* personne —), qui a le visage rouge. * -geau. n.

Rougeole, *s. f. Boa*. maladie qui cause des rougeurs sur la peau.

Rouget, *s. m. Rubellio*. poisson du genre du mulet.

Rougette, *s. f. ou* Chien-volant, Rousselte, chauve-souris monstrueuse. a. * Rougelle.

Rougeur, *s. f. Rubor*. | qualité de ce qui est rouge; | couleur rouge; marque rouge sur la peau; * *ou* rouge, teinte vive et passagère de la peau du visage. *Souvent ce que la langue nia, la* rougeur *l'avoue.* [Lopez de Vega.] *La* rougeur *est aussi souvent répandue sur le visage par la crainte du blâme ou la honte, que par la modestie.*

†Rougeux, *adj. m.* vain, fier, orgueilleux. (*vi.*)

Rougir, *v. a.* -gi, e, *p.* rendre rouge (— le papier, le bois) [1]; —, *v. n. Rubescere*. devenir rouge (les cerises *rougissent*; *fig.* la pudeur *rougit*) [2]; (*fig.*) *se dit absolum.*, avoir honte [3], confusion (de). * (se —), *v. pron.* se teindre en rouge; *v. pers., v. récipr.* [1] *Faut-il* rougir *la terre de sang, la labourer de boulets, la couvrir de cadavres et de ruines pour s'y préparer un plus beau cercueil?* [2] *J'aime mieux ceux qui* rougissent *que ceux qui pâlissent.* [Caton.] *Quand une fille cesse de* rougir, *elle a perdu le charme le plus puissant de la beauté.* [Grégory.] *La beauté n'a* rougi *qu'en perdant la candeur.* [Colardeau.] *L'innocence, à* rougir *n'est plus accoutumée.* [Molière.] *On* rougit *plus souvent par amour-propre que par modestie.* | [3] *Nous* rougissons *d'entendre ce que nous n'avons pas honte de faire.* [Max. lat.] *Une fille qui* rougit *de beaucoup de choses en a trop appris.* ...

Rougissure, *subst. f.* couleur de cuivre rouge. n. c. c.

Roui, e, *adj.* qui a mauvais goût; t. d'agr., *partic.* de Rouir.

Roui, *s. m.* action de rouir.

Rouille, *s. f. Rubigo*. crasse | *ou* ocre que l'eau produit sur le fer et d'autres métaux; carbonate de fer; oxyde de cuivre, etc.; | (*fig.*) *se dit* de l'endurcissement au péché, etc.; | t. de botan. maladie des plantes; taches sur les glaces. [1] *L'oisiveté est la* rouille *de l'âme.* [De Lévis.] *La* rouille *de la superstition altéra l'espèce humaine. La* rouille *de l'égoïsme ronge le corps social.*

†Rouillé, *s. m. Rubiginosus*. poisson du genre du labre.

Rouiller, *v. a.* -lé, e, *p.* faire venir de la rouille, (se —), *v. pron.* se couvrir de rouille; | (*fig., famil.*) perdre son éclat, sa vivacité [1], son esprit, sa force, son talent; * perdre le bon ton, les grâces, l'urbanité, dans la province, la retraite: *se dit surtout* de la voix, etc. * *v. pers.* se — *fig. a.* [1] *La langue de certaines femmes est leur épée; elles ne la laissent pas* rouiller. ... [2] *La machine humaine se* rouille *dans l'inaction.*

†Rouilleux, -se, *adj.* (feuille —) couleur de rouille.

Rouillure, *s. f.* effet de la rouille.

Rouir, *v. a.* -roui, e, *p.* (du chanvre), le faire macérer dans l'eau. * se —, *v. pron.*

†Rouissage, *s. m.* action de rouir le chanvre.

†Roulade, *s. f.* action de rouler du haut en bas; passage de plusieurs notes sur une syllabe (faire une belle —); * tranche de viande roulée et farcie. n.

Roulage, *s. m.* facilité de rouler; transport par rouliers; * leur loyeau; leur paie. n.

†Roulaison, *s. f.* travail pour faire le sucre.

Roulant, e, *adj.* qui roule aisément (carrosse —); (veine —), qui vacille.

†Roulé, *adj. m.* (bois —), qui a ses crues marquées.

Rouleau, *s. m. Palanga*. paquet, bois cylindrique; cylindre; * instrument cylindrique dont on se sert pour étendre l'encre sur la forme, t. d'impr.; * coquille qui tient du cornet; fer carrillon en volute; serpent, orvet des Indes.

†Roulère, *s. f.* nappe de filets, sur la Loire.

Roulement, *s. m. Circumactio*. mouvement de ce qui roule; roulade; t. de musiq. bruit uniforme et continu; retroussis, replis; (*vi.*) * t. milit., etc. mutation successive; service fait tour-à-tour.

Rouler, *v. a.* -lé, e, *p. Volvere*. faire avancer en faisant tourner sur soi-même; plier en rouleau (— du papier, du plomb); mettre sur un rouleau, en forme de rouleau; —, *v. n.* avancer en tournant sur soi-même [1]; commander, t. d'arts; faire le service tour-à-tour; être agité par les vagues; (*fig., famil.*) subsister; errer; * —, *famil.* faire son chemin, parcourir sa carrière, *propre et fig.* [2]; —, avoir le mouvement de rotation facile (ce carrosse *roule* bien); vivre, exister (— sans fortune; a. *inus. ou trivial*); | avoir *pour* l'objet, *pour* sujet (la conversation, la discussion *roula* sur); —, (*fig.*) circuler, *propr. et fig.* * avoir pour base, etc. [3]; (se —), *v. pers.* (se — par terre) [4]; *v. pron.* (le plomb se *roule*). [1] *Le bonheur est une boule après laquelle nous courons tant qu'elle* roule, *et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.* [Mad. de Puisieux.] *Pierre qui* roule *n'amasse pas mousse.* [Prov.] *Tel écrivain n'a pour but en faisant* rouler *la presse, que de* rouler *lui-même dans le monde.* [Lamotte-Levayer.] [2] *Nous sommes heureux ou malheureux selon la nature des idées qui roulent dans notre tête. Il y a des hommes dont les idées* roulent *comme un torrent: donnez-leur la toute-puissance, ils bouleverseront l'édifice social. Certains personnages se croient des Atlas qui soutiennent le globe; ils enfoncent dans la tombe et le globe* roule *toujours.* [3] *Presque toute la vie* roule *sur des probabilités.* | Voltaire.] [4] *L'homme est un malade qui se* roule *dans ses propres douleurs, tant qu'il s'éloigne de Dieu.* [Clément XIV.]

Rouleт, *s. m.* fuseau, outil de chapelier pour fouler. c. c.

Roulette, *s. f. Rotula*. petite roue, petite boule de bois, etc.; petite chaise, petit cadre monté à roues pour les enfants; petit lit; jeu de hasard | très-dangereux, * t. de géom. cycloïde; outils de métiers. n. * -ette. n.

Rouleur, *s. m.* charançon de la vigne; a. ouvrier briquetier qui amène la terre préparée; navire qui roule trop; n. * celui qui roule. [Voltaire.]

Roulure, *s. f.* chenille qui roule les feuilles. a.

†Roulieux, -se, *adj.* (vaisseau —), sujet au roulis. [Choisy.]

Roulier, *s. m.* charretier public du roulage.

Roulière, *s. f.* blouse de routier.

Roulis, *s. m. Navis volutatio*. agitation d'un vaisseau | balotté par les vagues et les vents | de côté et d'autre.

Roulon, *s. m. ou* Platine, outil de cirier pour rouler la bougie; n. c. co. * —, sorte d'ensouble, cylindre. n.

Roulon, *s. m.* bâton d'un échelon; balustre, ridelle. c. c. * -lons. n.

Roulure, *s. f.* défaut de liaison dans les couches du bois.

Roumare, *s. m.* poisson. c. c. * -mare. n.

Roup, *s. m.* monnaie d'argent dans le Nord. rr.

†Roupales, *s. f. pl.* genre de [illegible] trandrie.

Roupeau, *s. m.* bihoreau, espèce de [illegible]

Roupie, *s. f. Stiria*. goutte d'eau qui [illegible] sorte de monnaie dans les Indes.

Roupière, *s. f.* sorte d'épée. n.

Roupieux, -se, *adj.* (*bas.*) vieillard, [illegible] a souvent la roupie; * pigeon —, [illegible] (*famil.*)

Roupille, *s. f.* petite casaque de [illegible]

Roupiller, *v. n. Dormitare*. sommeiller [illegible]

Roupilleur, -se, *s.* (vieux —), qui [illegible] jours, (*famil.*) * -leux, -se, v.

Roupt, *adj.* (*vi.*) *Ruptus*. rompu. r.

Rouquet, *s. m.* mâle du lièvre. n. c.

†Roussables, *s. m. pl.* cheminées pour [illegible] les harengs.

†Roussaille, *s. f.* menus poissons [illegible] dans les étangs.

†Roussarde, *s. f. Niloticus*. espèce de [illegible]

Roussâtre, *adj.* 2 *g. Subrufus*. tirant [illegible] (drap, poil, eau —).

Rousseau, *s. m. Subruber*. qui a le poil [illegible]

Rousselet, *s. m.* petite poire parfumée [illegible]

Rousseline, *s. f. Alcedo*. pauvre [illegible] marais. n.

Rousserolle, *s. f.* oiseau du genre de [illegible]

†Rousset, *s. m.* filet du genre des [illegible]

Roussette *ou* Fauvette des bois, [illegible] * *ou* Chat-marin, chien de mer; [illegible] souris. *voy.* Rougette. n. * -ette. n.

Rousseur, *s. f.* qualité de ce qui est [illegible] tache rousse.

Roussi, *s. m.* odeur | d'étoffe | [illegible] —), cuir rouge, de Russie.

†Roussier, *s. m.* mine de fer terreuse, [illegible] limoneuse.

†Roussillier, *v. a.* -lé, e, *p.* brûler [illegible] surface, les extrémités (— une volaille, [illegible] leil *roussille* les feuilles); * *au fig.* échauffer [illegible] [De Sévigné.] ranimer. Roussillé, e, [illegible] roussillé; *famil.*) * se —, *v. pers.* [illegible]

Roussin, *s. m.* cheval épais, mauvais [illegible] (*ironiq.*) (— d'Arcadie), âne.

Roussir, *v. a.* -si, e, *p. Rufare*. [illegible] *v. n.* devenir roux (le papier *roussit* au [illegible] *v. pers. pron.*

†Rouster, *v. a.* -té, e, *p.* faire des [illegible]

†Rousture, *s. f.* lutte pour fixer [illegible] contre une autre.

Routailler, *v. a.* suivre avec de la [illegible]

Route, *s. f. Iter*. | grand chemin; [illegible] longue, belle — large, dangereuse, [illegible] sûre; faire —; faire, prendre, suivre [illegible] dre la —; être en —, sur la — de; [illegible] tout ce qui conduit à... [2]; chemin [illegible] mer; | action de le parcourir; ce que [illegible] | grande allée d'un bois; outils de [illegible] conduite [3]; moyens de succès [illegible] prendre la —; marcher dans la — [illegible] (*fig.*) [4] *Ceux qui attaquent nos* [illegible] *ou religieuses nous semblent des* [illegible] *nent nous dépouiller sur la grande* [illegible] [2] *Le bon sens ne voit qu'une route* [illegible] *en voit dix et ne sait laquelle* [illegible] *les écarts de l'esprit, un cœur droit* [illegible] *la même* route *que le crime.* [Lavater.] [illegible] *les passions des gouvernants, que* [illegible] *intérêts du peuple marchent sans* [illegible] route *naturelle.* [Bonaparte.] [3] *L'état fait bonne* route, *les* [illegible] *s'occupent pas de la manière* [illegible] *tracée par nos inclinations et par* [illegible] *le bon sens, doivent nous servir de* [illegible] *de soutien.* | [4] *Il n'est pas de* route [illegible] *au bonheur, que celle de la vertu.* [illegible] *La* route *du précepte est longue* [illegible] *est courte.* [Sénèque.]

Router, *v. a. vo)*- Routiner [illegible] caries se *routent*, présentent la même [illegible] jeu. * (*vulg.*)

Routier, *s. m. Regestum*. [illegible] expérimenté; livre de routes. [illegible]

…s, s. f. *Usus*. capacité, faculté acquise par … pratique ¹ (mauvaise, sotte, vieille — …; avoir, quitter la —). ¹ *La théorie est … sans l'expérience, et l'expérience sans … qu'une misérable* routine. [De Surgères.] … *font les trois quarts de la besogne dans le …. Ne me demain comme hier. La* routine *est …ole. Le peuple tient à sa* routine; *les grands …ent à leurs prétentions; tous à l'intérêt.*

…, e, adj. habitué à faire une chose. (*fam.*)

…ement, adv. par routine. [Bonaparte.]

…ne ou Router, v. a. dresser à quelque chose …, e, p. adj. habitué à. * (se —), v. pers. …familˡ.) se former, s'habituer à.., par des ac… …ion, v. pron. récipr.

…ier, s. m. qui agit par routine. A.

…, s. m. fosse, lieu où l'on fait rouir le …-, v. * Routoire. f. R.

…ara, s. m. tangara vert du Pérou.

…, adj. m. (fer —), rempli de gerçures, …à chaud. * -rain. T.

…s. m. pl. plantes de la diœcie.

…, s. m. ou Rubre. *Robur*. gros chêne | fort, …

…, v. a. -vert, e, p. *Rursùs aperire*. ouvrir …(se —), v. pron. v. récipr. A. R. G. C. V.

…ousse, adj. *Rufus*. (corps —), de couleur …ent —); froid et sec. | — vent; * (lune —),

…, s. m. couleur rousse, entre le jaune et le …auce avec du beurre roussi; * homme …

…ons, s. m. pl. t. de jard.; R. * vent d'avril, …t violent. * R. Vents-roux. AR.

…roux, s. m. gale qui vient au crin du che… …(cheval —), qui a le roux vieux. * Rouv…

…, e, c.

…, adj. *Regius*, qui appartient au roi ¹, | …lui convient (personne, prince, habita… …ants, puissance; juge, etc. —); (*fig.*) | grand, …dépense —); juste, libéral (sentiment —)²; …igne, personne, * homme, femme —, A. *peu …xcellence*. pl. -les, -ux. * —e dou… …monnaie d'or française; —e, s. f. moustache …de papier, de toile légère, de drap fin. …de l'autorité royale *qui dépasse la lati…de la loi, doit être considéré comme …ignorent que royal et libéral sont syno… …dans le Dictionnaire de l'Académie*

…ment, adv. *Regaliter*. (vivre, traiter —), …ière royale, | grande, superbe, | noble, …nie. | Weber, de Ségur.] * se —, v. pers.

…, e, a. -sé, e, p. rendre royaliste (— …ce. | Weber, de Ségur.] * se —, v. pers.

…, s. m. parti du roi, = amour du roi.

…, adj. 2 g. partisan du roi *ou* de la … *peut que tous les honnêtes gens ne soient …mais certes, il n'y a de bons* royalistes …ces gens.

…, s. m. *Regnum*. état gouverné par un …puissant — florissant, riche); *se dit fig.* …ouvoir. ² *Un* royaume *n'est qu'une …ez ne pas vous aimer, quand elle vous …une mine d'or, un* royaume. [Home.] *L'ob…royaume de l'erreur.*

…, f. état, dignité du roi (aspirer, par… …à la —; usurper, abdiquer la —); …oblique. [Marmontel.] *Toute* royauté *est …peuple; cette vérité est incontestable.* [De …] *La* royauté *n'est qu'une brillante servi…mélange de la* royauté, *de l'aristocratie, …le est possible, au durable?* [Platon. …La royauté *est l'ouvrage du Démon, le sa…ouvrage de Dieu.* [Grégoire VII.]

…adj. m. voisin, contigu; s. m. faiseur de …

…, f. pl. pièces de filets qui forment une

Royette, *s. f.* (*vi.*) puissance. V.

†**Royoc**, *s. m.* fausse-rhubarbe, plante exotique dont la racine teint en jaune.

Ru, *s. m.* Rus, *pl. Rivus*. canal | d'un petit vaisseau, | fourni par un petit ruisseau; saignée faite à une rivière; * (*vi.*) ruisseau. A. (*Rhuax, gr.*)

Ruade, *s. f. Calcitratus*. action d'un cheval qui rue; * (*fig., famil.*) brutalité inattendue, d'un homme grossier, emporté. A. AL. * (*peu usité.*)

Ruage, *s. m.* usage de la campagne. RR.

†**Ruau**, *s. m.* courant d'eau rapide. * Ruault.

Rubace, Rubacelle, Rubicelle, *s. m.* rubis clair. * Rubacele. R.

Ruban, *s. m. Fitta*. long tissu de soie, de fil, etc.¹; ce qui en a la forme (bon — long, large, étroit, blanc, rouge, etc.); * décoration ². * — de mer, *ou* Ténia marin, animal de mer; coquillage univalve. C. (*Rubens*, rouge. *lat.*) ¹ *La politesse est comme le* ruban *dont on enveloppe des outils de fer. Les* rubans *cachent parfois bien des ordures.* | *On peut, avec des* rubans, *parer les courtisans; mais on ne fait pas des hommes.* [Bonaparte.] *A peine une femme, même dans le malheur, a sa tête un peu à elle, aussitôt parures et* rubans *l'occupent.* [Goethe.] ² *Le* ruban *d'un ordre lie plus fortement l'honneur que des chaînes d'or. Certains écrivains sont comme le charlatan qui tirait de sa bouche des aunes de* ruban. *Ce fut avec des* rubans, *des lauriers, que l'on enchaîna la licence et la liberté.*

Rubaner, *v. a.* -né, e, *p.* partager la cire en rubans; R. * garnir de rubans. V. Rubanner, t. de cirier. AL. * se —, *v. pers. pron. récipr.*

Rubanerie, *s. f.* état, marchandises de rubanier.

Rubanier, -ère, *s. Textor*. qui fait des rubans. *—, *s. m. ou* Ruban d'eau, *Sparganium*. plante aquatique, de trois espèces, t. 1378.

†**Rubanné**, e, *adj.* rayé de bandes longitudinales; formant le ruban.

Rubanté, e, *adj.* garni de rubans; A. G. C. V. * en guise de ruban; qui en a la forme et la couleur.

Rubasse, *s. f.* cristal coloré par l'art; C. * *adj.* 2 *g.* (quartz —) teint en rouge. R. *voy.* -bace.

†**Rubèbe**, *s. f.* espèce de violon. *voy.* Rebec.

†**Rubecte**, *adj.* (*vi.*) fort, vigoureux. V.

†**Rubéfiant**, e, *adj.* (médicament —) dont l'application cause de la rougeur.

†**Rubeline**, -bienne, -biette, *s. f. voy.* Rouge-gorge.

†**Rubellion**, *s. m. Hurta*. poisson rouge, du genre du sparc.

Rubéole, *s. f.* plante détersive, résolutive, dessiccative.

Rubète, *s. f.* poison tiré du suc d'une grenouille venimeuse. C. C.

Rubiacé, e, *adj. Stellatus*. R. V. * -cées *ou* Rioïdées, *s. f. pl.* plantes qui teignent en rouge. A.

Rubican, *adj.* et *s. m.* (cheval —), dont la peau, la robe est parsemée de poils blancs.

†**Rubicelle**, *s. f.* -lus. petit rubis jaune paille *ou* Ruba-, *adj. f.* —, (spinelle) jaune, rougeâtre.

Rubicond, e, *adj. Rubicundus*. (face, visage —) rouge.

Rubification, *s. f.* action de rendre rouge. R.

†**Rubigineux**, -se, *adj.* rouillé.

†**Rubin**, *s. m.* gobe-mouche huppé d'Amérique.

†**Rubine d'antimoine**, *s. f.* sulfate d'antimoine oxydé; — d'arsenic, arsenic sulfuré rouge.

Rubis, *s. m. Carbunculus*. pierre précieuse, diamant rouge; ce qui en a la forme et la couleur; boutons rouges sur le nez. (*fig., famil.*) — sur l'ongle, exactement, à la rigueur; * la dernière goutte de vin sur l'ongle; —, *pl.* oiseaux mouches. — spinel, rouge clair et vif. — balais, rouge clair rose. — *ou* Rubine d'arsenic, arsenic rouge. — d'argent, mine d'argent rouge. — de zinc, blende rouge. — de soudre, rouge.

Rubord, *s. m.* t. de chap. R. * *ou* Re-, premier rang du bordage d'un bateau. R.

Rubricaire, *s. m.* qui sait bien toutes les rubriques; | qui y est attaché.

Rubrique, *s. f.* -brica. terre, craie rouge, sanguine, ocre de fer; * t. d'impr. encre rouge. R. * titres d'ouvrage de cette encre. A. — s, *s. f. pl.* t. de droit, titres des livres; t. de liturgie, règles pour officier | raies rouges qui les indiquent au bréviaire; pratiques, règles, méthodes anciennes (suivre les —s); (*fig., famil.*) ruses, finesses, détours (connaître, savoir les —s; vieilles —s). * *sing.* que. A. * t. de journaliste, pour indiquer le lieu d'où vient une nouvelle. — d'Altona, de Leyde, etc. (si l'on en croit la *rubrique*).

†**Rubriquer**, *v. n.* savoir des rubriques.

Ruch, Roc *ou* Rouch, *s. m.* oiseau fabuleux, en Arabie; le condor. RR.

Ruche, *s. f. Alveus*. panier où l'on met des abeilles; ce panier et les abeilles (grosse — abondante, productive, stérile)²; * *se dit fig.* d'une association laborieuse; | t. d'anat. cavité; * habitation des insectes, des vers qui vivent en société; A. mesure en Normandie. — marine, *ou* aquatique, éponge habitée par des animaux aquatiques. G. *voyez* Rouche. ¹ *La société est comme une* ruche; *on ne peut en approcher souvent sans être piqué. Une* ruche *ne peut prospérer, lorsque les frelons y pénètrent et s'y établissent.* | *L'ambition souffle dans la* ruche *pour mettre les mouches en furie.* [Prov. polonais.]

Ruchée, *s. f.* contenu de la ruche; A. G. C. * plein une ruche. [Montaigne.]

Ruchet, *s. m.* lieu où il y a beaucoup de ruches.

Rudanier, -ère, *adj.* et *s.* (*popul.*) qui parle rudement. * -ère, *de* rude-anier. A. V. * *f.* -ère. R.

†**Rudbeckie**, *s. m. pl.* -kia. plantes de la syngénésie.

Rude, *adj.* 2 *g. Scaber*. âpre au toucher, au goût (, eau, vin —); difficile, raboteux (chemin —); (*fig.*) *Asper*. violent (— choc —); (temps, froid —); difficile à supporter; fâcheux (esprit — humeur, air¹, personne —); austère, sévère (règle, vie —; * être — à quelqu'un. A. *peu usit.*); (état, travail —), pénible; (— adversaire), redoutable², violent, impétueux: * *l'opposé* de doux, de facile, etc. ¹ *Ce n'est qu'un petit défaut que votre air* rude, *et pourtant il suffit pour éloigner de vous...* ² *Pour devenir homme de bien, il il faut avoir de faibles amis, ou de* rudes *ennemis... Il faut qu'un roi soit au dessus des plus* rudes *attentes de l'adversité.* [Bonaparte.] *Celui qui se fait un besoin de l'admiration d'autrui, s'expose à de bien* rudes *épreuves.*

Rudement, *adv. Asperè*. d'une manière rude (parler, agir, traiter —), vigoureuse (boire —), *famil.*

Rudenté, e, *adj.* t. d'archit. dont les cannelures sont remplies jusqu'au tiers (colonne, pilastre —).

Rudenture, *s. f.* bâton qui remplit les cannelures.

†**Rudéral**, *adj.* qui croît sur *ou* autour des masures (plantes —).

Rudération, *s. f.* la plus grosse maçonnerie d'un mur; G. C. RR. bourdage; pavé de cailloutage.

Rudesse, *s. f. Asperitas*. qualité de ce qui est rude (— de la peau, *fig.* de la voix, du style); (*fig.*) ce qu'il y a de rude dans l'esprit, l'humeur, les manières (— d'esprit, de mœurs); | actions, paroles rudes¹; caractère austère, dur. * Rudeur. [Rétif.] ¹ *L'âpre* rudesse *est autour d'un bon cœur, comme un dur noyau autour d'une amande exquise. L'amour ne peut aimer l'épreté, l'amertume, ni la* rudesse.

†**Rudiaire**, *s. m.* gladiateur qui obtenait son congé par son mérite.

Rudiment, *s. m.* -*lum*. (*fig.*) éléments, premiers principes du latin, d'une science, d'un art, etc.; (*au propre*) livre qui les contient; * premiers linéaments des organes, etc. A. C. (*Rudis, unicus. lat.*)

†**Rudolphines**, *adj. f. pl.* (tables —) du mouvement des planètes, dédiées par Kepler à l'empereur Rudolphe.

Rudoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* traiter, mener (— quelqu'un) rudement. * se —, *v. réfléch.*

Rue, *s. f. Via*. chemin dans une ville, etc., entre des maisons, * des murailles¹, A. (grande, belle — large — passagère, sale); espace vide dans une carrière. (*Rhuô*, je coule. *gr.*) —, *Ruta*, plante amère, vivace, très-employée en médecine. (*Rhias*, j'entraîne. *gr.*) * — de chèvre, Galega. Galéc commun *ou* La- vaisse. — des murailles. *voy.* Santolaire. — des prés, pigamon jaunâtre, émollient, purgatif (*Rhud*, je conserve. *grec.*) ¹ *La valeur de nos chevaliers aiens serve. grec.*) ¹ *La valeur de nos chevaliers aiens ne peut plus nous valoir de privilèges; les héros courent les* rues.

Ruel, *s. f.* t. d'agricult. amas de litière sèche, de chaume, sur dont le sue. V.

Ruelle, *s. f. Angiportum.* petite rue (petite — longue —); espace entre les lits, entre le lit et la muraille; *(fig., famil.)* appartements, alcoves, société des femmes (briller dans les —s), * *(vi, inus.)*

†Ruellée, *s. f.* fin du toit contre un mur plus élevé.

Ruelleр, *v. a.* -lé, e, *p.* t. de vigneron, faire des ruelles entre les ceps. G. C, V. AL. * -cler, R.

Ruellette, *s. f.* petite ruelle. V.

Ruer, *v. a.* -ué, e, *p.* jeter avec impétuosité; jeter une pierre, * *pris absol. ou non.* (—, — un coup de pierre; * — de grands coups, faire de grands efforts, *s. peu usité.*); *v. n.* jeter les pieds de derrière en l'air. — en vache, des pieds de devant, (se —), *v. pers.* se jeter impétueusement sur. *(Ruo,* je me précipite, *lat.)*

Rueur, -se, *s.* qui rue. R. V. * *adj.*

†Rufaldin, *s. m.* coucou du Sénégal.

†Ruffe, *s. f. voy.* Perche.

Rufianisme, *s. m.* paillardise. V.

Rufien, *s. m.* paillard; | entremetteur. *(famil., peu honnête).*

†Rufienner, *v. n.* faire le rufien, le maquereau.

†Rufiennerie, *s. f.* action de rufienner, maquerellage. *(bas, à éviter.)*

Rugine, *s. f. Radula.* instrument pour ruginer.

Ruginer, *v. a.* -né, e, *p.* ôter la carie des os. C. C.

Rugir, *v. n. Rugire, se dit* du cri du lion; *(fig.)* faire beaucoup de bruit étant en colère. *(Brucheim, gr.) Le souverain doit* rugir *quelquefois, pour effrayer une familiarité injurieuse.* [Diderot.]

Rugissant, e, *adj. Rugiens.* qui rugit (lion, *fig.*, vent, flot —).

Rugissement, *s. m. Rugitus.* cri du lion, | du tigre, etc. des démons, des damnés.

Rugosité, *s. f.* rides sur une surface raboteuse. A. * Rudesse. C.

†Rugueux, -se, *adj.* (front, peau, feuille —), qui a des rugosités, etc. *(Rikhos. gr.)*

†Ruille, *s. f.* règle. *(vi.)*

†Ruillée, *s. f.* enduit de mortier sous les tuiles. R.

Ruiller, *v. a.* -lé, e, *p.* faire des repères pour dresser des plans et des surfaces, terme d'architect. G. G. * *et* Rüler. R.

Ruine, *s. f.* -na. dépérissement, destruction d'un bâtiment; *(fig.)* perte des biens, de l'honneur; cause de la ruine, etc. [1] (— prompte, totale, entière; causer la —). —, t. de peint. édifice ruiné (belle — antique) *pl.* [2]; débris d'un bâtiment abattu (vieilles —s). [1] *La grandeur d'un seul peut être la* ruine *de tout un monde.* [Salvien.] *L'injustice est toujours la* ruine *infaillible des empires.* [Solon.] *La seule mort véritable c'est le péché, car il est la* ruine *de l'ame.* [St.-Grégoire.] *L'amour est la* ruine *de la fortune, du corps et de l'esprit.* [Lamotte-Levayer.] | *Un état touche à sa* ruine, *quand on élève les mécontents aux premières dignités.* [Diderot.] *Chacun trouve sa vie dans la mort, et sa possession dans la* ruine. [Raynal.] *On peut marcher à sa* ruine *par une route toute couverte d'arcs de triomphe.* [Sismondi.] [2] *De toutes les* ruines, *la plus belle est un beau vieillard.* [D'Artaize.]

Ruiner, *v. a.* -né, e, *p.* [1] *Evertere.* abattre, démolir; détruire, ravager; causer la perte (des biens, de l'honneur, de la santé, du crédit, des forces, etc.) [2]; *se dit absol.* [3]; (— quelqu'un, un empire); (se —), *v. pers.* [4], tomber en ruine, causer sa ruine. *v. récipr.* [1] *Les enrichis, ruinés par leur faute seule, souffrent moins des privations de la fortune, que des mortifications de la vanité.* | [2] *Ce sont les yeux | et les jeux | des autres qui nous* ruinent. [Franklin.] [3] *Rien ne* ruine *si facilement qu'une grande fortune.* [De Bugny.] [4] *On se* ruine *souvent, pour soutenir que l'on est riche.* [Naudé.]

Ruineux, -se, *adj. -nosus.* qui menace ruine (édifice —); *(fig.)* (travail, bâtisse —), qui cause | la ruine, de la perte, | du dommage, | une dépense excessive (entreprise, folie, passion —se); * *(fig.* base, espoir, raisonnement —), peu solide. R. *Le luxe des parvenus excite une émulation* ruineuse *dans les familles d'où ils sont sortis, et qu'il insulte.*

†Ruiniforme, *adj.* 2 *g.* (marbre —) qui représente des ruines.

Ruisure, *s. f.* entaille pour les panneaux, t. de maçon. R. G. C.

†Ruiscus, *s. m. pl.* genre de plantes de la pentandrie.

Ruisseau, *s. m. Rivus.* petit courant d'eau; son canal (gros, petit — limpide). *(fig.)* — (de sang, de larmes | d'or, | etc.); | traîner, être traîné dans le —, être trivial; amasser une nouvelle dans le —, *pour* dans la rue. [1] [2] *(inusité.) (Rhéô,* je coule. *gr.)* [1] *Je trouvai une couronne dans le* ruisseau, *je la ramassai et la posai sur ma tête.* [Napoléon.] *Les petits* ruisseaux *font les grandes rivières.* [Prov. franç.]

Ruisselant, e, *adj.* qui ruisselle [1] (eau, sang —). *Si la politique n'enchaînait les passions, la société serait une arène toujours* ruisselante *de sang.*

Ruisseler, *v. n. Profluere.* couler en manière de ruisseau (l'eau, le sang, les pleurs *ruissèlent*).

Rulste, *s. m. (vi.)* rude. V.

Rum, *s. m.* esprit tiré du sucre. V. * Rhum *ou* Tafia. BR. *et* Rhum, espace dans la cale. ‖ rômé.

Rumb, *s. m.* air de vent; 32e partie de la boussole. * Rhumb. *(Rhumos,* timon. *gr.)* ‖ roubé.

Rumeur, *s. f. -mor.* grand bruit tendant à querelle, à émotion (grande —; exciter, apaiser la —); bruit confus de voix animées; bruit excité par la crainte, l'indignation, la colère; jugements publics, | incertains, vagues (la — s'étend, se répand, *fam.) (Rheuma,* écoulement. *gr.)*

†Rumford (soupe à la), *s. f.* soupe de légumes, pour les pauvres.

Ruminal, *adj. m.* (figuier —), de Remus et Romulus. [Saint-Pierre.] *(Ruma,* mamelle. *lat.)*

Ruminant, e, *adj.* et *s. m.* Bisulque, qui rumine; *s. m. pl.* (animal —), genre de quadrupèdes à quatre estomacs. R.

Rumination, *s. f. -tio.* action de ruminer.

†Ruminé, e, *adj.* (feuilles —) en lanières recourbées. (—, l'inventeur.)

Ruminer, *v. a.* et *n.* -né, e, *p. -nare.* remâcher ce qu'on a mangé; *(fig., famil.)* penser et repenser à une chose; la bien digérer dans son esprit [1] (— un projet; — sur une affaire). * se —, *v. pron. Broutez dans la jeunesse pour avoir de quoi* ruminer *dans la vieillesse; sans cela, votre esprit mourra d'inanition.*

†Rungaires, *s. m. pl.* hérétiques érotiques qui se réunissaient dans les bois, les broussailles, et soutenaient que tous les actes de la partie inférieure du corps étaient innocents.

†Runciné, e, *adj.* (feuilles —) découpées en lobes profonds, larges et courbés.

†Runes, Ruhnes, *s. f. pl.* anciens caractères stéganographiques du nord de l'Europe. * Rhu-.

Runique, *adj.* 2 *g.* (langue, caractères, poésies —) des anciens peuples du Nord. *voy.* Runes.

Runographie, *s. f.* V. * style, écriture runiques. R.

†Rupellaires, Rupicoles, *s. m. pl.* famille de coquillages bivalves.

†Rupestral, e, *adj.* (plante —), qui croît sur les rochers. * *mieux* Rupestre, Saxatile. *(Rupes,* rocher. *gr.)*

†Ruptile, *adj* 2 *g.* t. de botan. qui s'ouvre par une rupture spontanée.

†Ruption, *s. f.* solution de continuité, interruption (— de couleurs). [Barthelemy.]

Ruptoire, *adj.* et *s. m.* cautère potentiel pour les animaux.

Rupture, *s. f. Abruptio.* fracture, action par laquelle une chose, un pont, *(fig.)* la paix, etc., est rompue; état d'une chose rompue; | division entre des personnes, | des états | qui étaient unis (imprudente — ouverte, imprévue; feinte, prompte —); | endroit de la rupture; | hernie; division; mélange des teintes, t. d'arts; * action de rompre avec un ami, une société; de rompre une liaison, des rapports, une alliance, un traité. *La* rupture *est une action que l'on doit faire sans parler, et dont on doit souffrir sans se plaindre... En toute* rupture, *il y a deux torts.*

Rural, e, *adj. Campestris.* | situé à la campagne; | des champs, qui les concerne (fonds, servitude, économie —).

†Ruricographe, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui décrit les champs, écrit sur ce qui les concerne. [V. De Bomare.]

Ruse, *s. f. Dolus.* finesse, artifice, moyens pour tromper (vieille, vaine — adroite, grossière, odieuse; employer la —); détour que fait le gibier chassé. *La ruse annonce moins d'esprit que de faiblesse.* [F. Bacon.] *Les ruses servent mieux à la guerre que la force.* [Le gr. Frédéric.] *Il est utile de connaître les ruses, non pour s'en servir, mais pour...* | *La franchise sert mieux que la ruse.* | *La violence est le bras droit, et la ruse le bras gauche de la politique.* | *Les ruses des femmes avec leurs amants.* [Guldoni.]

Rusé, e, *adj.* et *s. Astutus.* qui a de la ruse (personne —), fin [1]; adroit, | manœuvre, homme —, adroit, artificieux. [1] *Souvent le plus petit accident renverse les projets du plus grand et du plus rusé...*

Ruser, *v. n. Vulpinari.* se servir de ruse. C. * ruser avec l'opinion. [Mad. de Staël.]

†Ruseur, -se, *adj.* qui emploie la ruse. [Boiseau.] *inus.*

†Rusme, *s. m. -ma. s. f.* minerai de fer oligiste, ressemble au mâche-fer.

Russe, *adj.* et *s.* 2 *g.* de Russie. R. * *sont les Anglais du continent.*

†Russien, e, *s.* et *adj.* de la Russie. R. V. * *inusité.*

Russiote, *s. m.* langue russe. R. V. * *barc.)*

Rustaud, *adj.* et *s. m. Impolitus.* grossier du paysan; *(fig., fam.)* brutal, impoli (personne, mine, * façon, manières, ton (crépir, *fig.* traiter —).

†Rustaudement, *adv.* à la manière de (crépir, *fig.* traiter —).

Rusticité, *s. f. -tas.* grossièreté, manières, le langage, le ton; *fig.* [1] insolente — grossière, niaise, populaire, grossière des bienséances. [La Bruyère.] *n'est, parfois, que le masque de la [1]*

†Rustine, *s. f.* pierre maçonnée [1] neau de forge.

Rustique, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Rusticus.* la campagne (air, façons, chanson, [1] | inculte; sans art (jardin, etc. —); peu poli, rude (manières —); ordure, le moins orné, | ordre toscan, en pierres brutes. * — *ou* toscan. R.

Rustiquement, *adv.* -tice. d'une (agir, vivre, traiter —).

Rustiquer, *v. a.* -qué, *p.* crépir rustique, | t. de mouleur, piquer [1] pierres à la pointe; * enduire de [1] * se —, *v. pron.*

Rustre, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Rusticus.* fort rustique; * paysan grossier. R losange percée en rond; lance- [1]

†Rustrerie, *s.* brigandage, [1]

Rut, *s. m. Ardor veneréus.* [1] fauves sont en chaleur; * *(fig.,* (être en —). AL. *L'ame [1] est en* rut. [Beauvezé.]

†Rutacées, *s. f. pl.* famille de [1]

†Rutilant, e, *adj. -lans.* qui [1]

Rutoir, *s. m. voy.* Routoir.

Rye, *s. f.* t. de géographie, [1]

†Rye-grass, *s. f.* bas-orge [1] grass.

†Rypa. *voy.* Rhypa.

Rytique, *voy.* Rhyp... [1] toic. *gr.)*

Rythme, Rythmique. *voy.* [2] *gr.)*

†Ryzaire, *s. m.* qui recueille [1] en fait commerce. *(vi.) et* Ri-

SAB.

S, *s. m.* 19e lettre de l'alphabet, [1] retranche en poésie, ex. *je [2]* * désigne le Sud; ce qui a la [3]

Sa, *pron. f. possessif. Ce n'est [1] humain, que de placer le [2] mensonge; le criminel entre [3]* [Raynal.] *voy.* Son.

Sabad, *s. m.* jeûne du jour [1]

†Sabaillon, *s. m.* vin [1] Italie.

Sabaïsme, *s. m.* religion [1] Sabéisme, culte des astres, [2]

Sabaïtes, *s. f. pl.* [1]

(*Euazein*, faire une orgie bruyante. *gr.*)
; *s. f. vu* Sole, semelle d'ancre.
s. m. sabbat.
m. sum, le dernier jour de la semaine, chez les Juifs; leur réunion ou ce jour; assemblées (aller au —); (*fig., famil.*) bruit, grande dispute dans une maison, entre la femme, le maître et les valets, etc. (faire ceux qui *sont plus malheureux que vous*, autant de *vacarme*, *on ne s'entendrait pas* monde; ce *serait un* sabbat *interminable*.
adj. et *s.* 2 *g.* qui observe le sabbat.
s. f. thèse de philosophie au milieu de grand fracas. (*vi.*) n.
adj. f. (année —), chaque septième les juifs.
v. n. faire le sabbat, observer, célébat.
s. m. autour d'une des cinq espèces prin-
voy. Sabaïsme. * *ou* Sabisme. v.
s. f. belle roquille. BR. * Nérüde; ver vivant dans un étui formé de débris de et graviers unis.
s. m. système de croyance en un qui se révèle sous trois noms. (*Sabellius.*)
, *ou* -tasche, *s. f.* poche au ceinturon d'hussard. *voy.* Sabretache. (—, *tasche*, demand.)
s. f. aa, *ou* Savinier, petit arbuste à tou- d'une odeur pénétrante, dangereux em- ; attaque la poitrine; détersive, résolu- extérieur; en poudre pour les ulcères; en pour la gale, la teigne; * porte hérissée
s. m. Arena, terre légère, menue, dure, ance, | ni adhérence | ² (gros — rouge, dans les reins; t. de blas. couleur noire; sur, moule de sable; mélange dont on le fait; -sablier, horloge de sable. * Sâble. n. *ou* -Zibeline. n. ³ *Chercher le bonheur loin de* ou chercher *l'ombre sur le* sable *du désert.* les injures *sur le* sable, *gravez les bienfaits*
adj. jeté en sable. * Sâ-. n.
v. a. couvrir de sable; avaler tout d'un de sable. * se —, *v. pron.*
s. m. ouvrier qui fait les moules en sable. -se, (farine, cassonnade —); où il *y* a -sé, e, v. * Sâ-. n.
s. m. sorte d'horloge de verre, à deux go- en sable; * vase au sable pour mettre sur . Sâ-. n. *ou* Sable. G.
s. f. lieu d'où l'on tire le sable; t. de -rière entaillée *ou* raînée pour porter les so- une cloison. * Sâblière. n.
adj. f. (plante —), qui croît dans les sa-
s. m. sable fort délié; | grès pulvérisé.
, *v. a.* -né, e, *p.* nettoyer avec du sa-
s. f. pièce où l'on dépose le sable de
-se, *adj. Arenosus.* (terre, pays, ri- à beaucoup de sable. * Sâbloneux, -se.
s. m. qui vend du sablon. * Sâblonier.
s. f. Arenariæ, lieu d'où l'on tire le pour le sable à mouler; marchande de
s. f. partie de l'agrès.
s. m. embrasure au côté d'un navire, pour le canon.
Calopodium, chaussure de bois d'une pl. ouvrement de cuivre aux pieds d'une — demi-baigneire en sabot; t. de d'enfant. *Ungula*, corne du cheval; des meubles; moule de chandeliers. — moulier de Notre-Dame, plante de la détersive, vulnéraire. —, limaçon

de mer operculé. n. ¹ *Le savoir sera | pendant la révolution | mis dans la boue, et foulé aux pieds, sous les* sabots *d'une grossière multitude.* [Burke.]

Saboter, *v. n.* | faire du bruit avec les sabots; | traîner le sabot; jouer au sabot. (*Sabaudia*, Savoie.)

Saboteur, *s. m.* qui sabote; qui fait des sabots. v.

Sabotier, *s. m.* qui porte, qui fait des sabots.

Sabouler, *v. a.* -lé, e, *p.* (*popul.*) houspiller (*fig.* gronder, tourmenter); tirailler, renverser (— une personne) de côté et d'autre, plusieurs fois, violemment. * se —, *v. pers. récipr.*

†Sabrade, *s. f.* action de sabrer. *Les* sabrades *naquirent, ainsi que les noyades et les mitraillades, de la révolution.*

Sabre, *s. m. Acinaces.* cimeterre; épée très-large ¹, | beau, grand — ; | * outil de glacier. n. * Sâ-. n. *Il n'y a que des peuples ignorants qui aient une aveugle admiration pour les* sabres. [Mad. de Staël.] *Le* sabre *fait, sur tout le globe, le premier convertisseur. Des droits acquis par le talent, le travail et l'industrie, valent bien ceux qui furent usurpés par le* sabre. *Le* sabre *de la violence brise le glaive de la justice. Où le* sabre *a tout fait, il pourra tout défaire. La plume gouverne mieux que le* sabre.

Sabrenas, *s. m.* artisan qui travaille grossièrement; c. c. v. co. * cordonnier. v. * Sâ-. n.

Sabrenaudé, *adj.* et *s.* mal fait (ouvrage —); qui travaille mal (ouvrier —). * -dier.

†Sabrenauder, *v. a.* -dé, e, *p.* (*popul.*) travailler mal. * Sâ-. n. *et* -nasser. A.

Sabrer, *v. a.* -bré, e, *p.* frapper, | tuer | à coups de sabre; (*fig., famil.*) expédier précipitamment (— une affaire); * se —, *v. récipr.* ¹ * Sâ-. n. ² *Vouloir, au nom de la raison, concilier des partis acharnés, c'est, une règle à la main, essayer de séparer des ennemis qui se* sabrent.

Sabretache, *s. f.* partie de l'équipement d'un hussard. v. * espèce de grand baudrier. * Sâ-. *ou* Sabretage, *s. m.* BR. Sabredache *ou* -tasche. *voy.* ce mot.

†Sabreur, *s. m.* soldat sanguinaire, qui aime à sabrer; qui tue beaucoup d'ennemis.

†Sabrier, *v. a.* récompenser. (*vi.*)

†Sabrurale, *adj. f.* -lis. (maladie —), causée par la saburre.

Saburre, *s. f.* t. de mer. *Saburra*, gravier pour lester; t. de méd., ordures dans les premières voies. * -ure. n.

Saburrer, *v. a.* -ré, e, *p.* lester. [Rabelais.]

Sac, *s. m. Saccus*, sorte de poche ² (grand, petit, long — rond —; à blé, mettre en —; dans un —); son contenu; mesure de grain, de farine, etc. (— de blé); * (*fig., famil.*) être dans le sac, préparé pour le succès (votre affaire est dans le —; *se dit ironiq. ou par menace*, préparé pour la vengeance, la punition); —, habit de toile; habit de pénitence, d'humiliation, | de mortification; | dépôt de matières; kiste; pillage d'une ville et massacre des habitants ³ (— horrible); sac plein de procédures, etc.: (*fig., famil.*) le fond du —, le secret d'une affaire. * —, animal marin, verdâtre, Ascidie. — lacrymal, poche du côté du grand angle de l'œil, —, filet en manche; fond du filet. n. —, *voy.* Col. (*Sak, chald. t. univers.*) ³ = *Chacun de vous a dans son* sac *le bâton de maréchal de France.* [Louis XVIII, aux élèves de l'École militaire.] ² *Long-temps une immense capitale fut exposée au* sac, *à l'embrasement: un mot pouvait causer l'explosion de l'incendie.*

Sacard, *s. m.* qui ensevelit les pestiférés. v.

Saccade, *s. f.* secousse prompte, violente ¹; (*fig., famil.*) rude réprimande, correction rude (rude —); * inégalité du trait de plume, du style, du discours. * Sacade. n. ² *Beaucoup de personnes n'ont de caractère que par* saccades.

Saccader, *v. a.* -dé, e, *p.* donner des saccades à un cheval. c. c. * Sacader. n.

Saccage, Sacquage, *s. m.* droit de minage. n. c. c.

Saccage, *s. m.* bouleversement, confusion (— d'un jardin); * amas confus, grande quantité (— de vieux meubles); A. * (*ius. popul.*) * Sacage. n.

Saccagement, *s. m. Expilatio*, sac, pillage d'une ville, d'un camp ¹, * (*peu usit.*) *mieux* Sac; n. * Sacage. n. ¹ *Qu'a produit le sang de tant de millions d'hommes, et le* saccagement *de tant de villes? Rien de grand.* [Voltaire.]

Saccager, *v. a.* -gé, e, *p. Vastare.* mettre à sac, au pillage; bouleverser. *se dit absol.* ¹ * Sacage. n. ¹ Saccager *n'est pas conquérir.*

†Saccageur, *adj.* et *s. m.* qui saccage. *Les* saccageurs *de provinces ne sont que des héros.* [Voltaire.]

Saccatier, Sacquatier, *s. m.* voiturier de charbon de terre en sac, dans les forges, c. c. n. v.

†Saccharifère, *adj.* 2 *g.* (plante —), qui donne du sucre.

†Saccharin, *s. m.* substance qui constitue le sucre oxalique. (*Sakchar*, sucre, *eidos*, forme. *gr.*)

†Saccharoïde, *adj.* 2 *g.* qui a l'aspect du sucre; l'imitant. * Saccar-. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Saccho-lactique, *adj.* (acide —), t. de chim. *voy.* Acide. * -ola-. at. v. (*Sakchar*, sucre, *lactis*, de lait. *gr.*)

Saccho-lactes, *s. m. pl.* sels formés par la combinaison de l'acide saccho-lactique avec différentes bases. v. * -olate, *s. m.* AT. v.

Saccomuse, *s. f.* cornemuse. n.

†Saccophores, *s. m. pl.* porteurs de sacs; cénobites vêtus de sacs. (*Sakkos*, sac, *phéro*, je porte. *gr.*)

Sacculaire, *s. m.* esclamoteur. v.

Sacénnes, Saces, *s. f. pl.* fêtes en l'honneur d'Anaïtis *ou* Vénus. c. c. (*myth.*)

Sacellaire, *s. m.* officier de l'église grecque, à Constantinople, n. * qui avait soin de la bourse de l'empereur grec.

Sacerdoce, *s. m. -dotium.* caractère des prêtres ¹; prêtres; corps de prêtres ²; ministère des sacrificateurs. *se dit fig.* ¹ *Il faut admirer le dévouement ou la hardiesse de ceux qui se dévouent au* sacerdoce. ² *Lorsque le* sacerdoce *descend de l'autel sur l'arène des passions, il est impossible qu'il ne soit terrassé. | Dans tous les siècles, le* sacerdoce *fut l'ennemi de la liberté, favorisa le despotisme.* [Hume.] *Le* sacerdoce, *comme l'armée, périt faute de discipline.*

†Sacerdotage, *s. m.* intrigues, commérages, tripoteries, influence des prêtres dans les familles.

Sacerdotal, e, *adj. talis.* (fonctions, ornements —); *pl.* -taux, -les, *f.* du sacerdoce (fonctions —; (*Sacer*, sacré. *lat.*)

-Sacerdote, *s. m.* prêtre hébreu.

Sachée, *s. f.* plein un sac (bonne — de pois).

†Sachelet, *s. m.* petit sac. (*vi.*)

†Sachem, *s. m.* vieillard, conseiller chez les Indiens du nord de l'Amérique.

†Sacher, *v. a.* -ché, e, *p.* tirer (l'épée); mettre en sac; chasser. (*vi.*) [Borel.]

Sachet, *s. m. Sacculus.* petit sac; coussin parfumé; * t. de méd. remède topique.

Sachet, -ete, *s.* religieux pénitent. n.

Saki *ou* Sacqui, *s. m.* bierre de riz, et du Japon. BR.

†Sacmenter, *v. a.* saccager, massacrer. [Chulet.]

Sacoche, *s. f.* deux grandes bourses de cuir, | *ou* en toile | jointes ensemble; * sac fendu par le milieu, fermé par les bouts.

†Sacolève, *s. f.* barque pontée dans l'Archipel.

Sacome, *s. m.* moulure en saillie; profil exact. n.

†Sacoper, *v. a.* s'envelopper, s'enfermer quelque part sans le vouloir. (*vi.*) * se —, *v. pers.*

Sacquage, Sacquatier, *voy.* Sacca-.

Sacquier, *s. m.* t. de mer; n. * officier de port, qui fait décharger les sacs. n.

Sacraire, *s. m.* oratoire, petit temple. n. c. r.

Sacramaton, *s. m.* herbe potagère d'Amérique. c. c. BR. * -rbol. v.

Sacramentaire, *s. m.* nom des sectaires hérétiques, calvinistes, zuingliens dans l'erreur sur l'Eucharistie.

Sacramentel, e, *pl.* -taux, -tel, -le; *pl.* -tels, -telles, *adj.* qui appartient au sacrement (confession, absolution —); (*fig., famil.*) mot —, essentiel, décisif pour un traité, etc. ¹ * *f.* -cle. n. ¹ *De ces deux mots: monarchie constitutionnelle, quel est le* sacramental, *quel est le figuré?*

Sacramentalement, -telle-, *adv.* (exister, être —), d'une manière sacramentale. * -tèle-. n. || -ment.

Sacre, *s. m. Inunctio.* action de sacrer un roi, un évêque; | cérémonies qui l'accompagnent; procession à la Fête-Dieu —, *Sacer*, sacré. sorte de faucon qui tient du lanier; quart de couleuvrine. * Sâ-. n.

Sacré, e, *adj.* -cer. qui a reçu l'onction sainte; c. saint [1]; respectable; * inviolable; mis en réserve; c. (lieu, chose —; être —); * (*famil., popul.*) pour très: (lieu, chose —; être —); * (*famil., popul.*) pour très: ex. — vibrin. n. —, *s. m. l'opposé* du profane. AL. ex. — vibrin. n. —, *s. m. l'opposé* du profane. AL.

[1] *C'est un puissant secours contre la pensée du crime que la présence d'un objet* sacré. [Symmaque.] *Un ennemi sans défense est partout un être* sacré. [Léopold.] *Il est des cabinets pour qui rien n'est* sacré. [Bonaparte.] *L'homme le plus honnête doit fuir la situation où son intérêt est en opposition avec ses devoirs même les plus* sacrés.

Sacrement, *s. m.* -tum. signe visible d'une chose, | ou d'une grace | invisible institué par Dieu pour la sanctification des ames; mariage; St.-—, l'Eucharistie (administrer, recevoir les —s; rapprochement des —s). *Le* sacrement *du mariage n'efface pas les taches originelles comme celui du baptême.* [De Staël.]

Sacrer, *v. a.* -cré, e, *p.* [2] *Consecrare.* consacrer, avec des cérémonies, un caractère de sainteté; * —, *v. n.* jurer, blasphémer, faire des imprécations; *s.* faire la cérémonie du sacre [3]; e. [4] *Le nom de la justice est* sacré *chez toutes les nations.* [De Dott.] [5] *Le cœur des peuples doit* sacrer *les rois.*

Sacret, *s. m.* mâle du sacre; * tiercelet, femelle du sacre. A.

†Sacrifiable, *adj.* 2 *g.* qui doit être immolé en sacrifice [Montaigne.] [1]; * qui doit être sacrifié. [1] *Tout, excepté la religion et la vertu, est* sacrifiable *à la patrie.*

Sacrificateur, *s. m. Sacrificus.* celui qui sacrifie, ministre qui offre un sacrifice (grand —); * *f.* Sacrificatrice. A.

†Sacrificatoire, *adj.* 2 *g.* du sacrifice.

Sacrificature, *s. f. Sacerdotium.* dignité, office, fonction de sacrificateur (exercer la — suprême).

Sacrifice, *s. m.* -ficium, offrande à Dieu avec des cérémonies, | ou à des êtres divinisés, aux passions, etc.; | avec ou sans cérémonies [1], | (*fig.*) renoncement [2], abandon [3]; * meurtre pieux en l'honneur de ou des dieux (— d'Isaac, — d'Iphigénie; noble, triste, auguste — solennel, forcé; faire, offrir un —). [1] *Le souverain doit à ses peuples le* sacrifice *de ses biens, de son sang.* [Werner.] *Les* sacrifices *à l'espérance sont presque toujours perdus.* | [2] *Le premier conseil des vertus est toujours le* sacrifice *de soi-même.* [Mad. de Staël.] *Il n'y a de vraie grandeur sur la terre que dans le* sacrifice *de soi.* [De Ligne.] [3] *Sans une organisation particulière, la profession qui exige le* sacrifice *public de la nature, force au* sacrifice *secret de la vertu. Le* sacrifice *de sa pensée est l'un des plus généreux que l'homme puisse faire à l'ordre social. Notre plus cruel ennemi est celui que nous avons réduit aux plus grands* sacrifices.

Sacrifier, *v. a.* -fié, e, *p.* -ficare. (à), offrir | en sacrifice | un être à Dieu, avec des cérémonies | solennelles, | pour lui rendre un | souverain | hommage; immoler [1]; (*fig.*) * — aux graces, avoir de la grace dans les manières, le style, etc.; —, se priver de quelque chose d'agréable pour l'amour, | en faveur | de quelqu'un [2]; employer à...; rendre victime (— un être à un autre, tout à la patrie); abandonner (— un ami, un amant); par intérêt, etc.; (se —), *v. pers.* se dévouer entièrement, s'immoler [3] (se — pour sa patrie, son roi). * *v. pers. réfl.* [4]; *v. pron.* être sacrifié [5]. [1] *Ne* sacrifiez *personne à votre bonheur; on ne peut être heureux par le malheur d'autrui.* [2] *Le despotisme de la mode va jusqu'à faire* sacrifier *les graces et la pudeur. Rarement aime-t-on quelqu'un assez vivement pour lui* sacrifier *ses opinions. Il faut* sacrifier *moitié de son égoïsme, pour satisfaire l'autre moitié.* [3] *Quand on est assez fou pour se* sacrifier *aux grands, il faut du moins prévoir quelle sera leur reconnaissance.* [4] *Le personnel ne s'occupe que de lui, l'égoïste se* sacrifie *les autres.* [5] *L'intérêt et la vanité sont deux affections qui se* sacrifient *rarement.*

Sacrilége, *s. m.* -gium. action impie [1]; | profanation des choses sacrées (grand, horrible — exécrable, odieux; commettre, faire un —) [2]; celui qui le commet [3]; *adj.* 2 *g.* -gus. souillé d'un sacrilége (personne, main, (*fig.*) intention, vœu, projet —); * *s. m.* attentat sur une personne sacrée. *s.* AL. * -ege, *v. m.* [1] *C'est un* sacrilége, *non un sacrifice, que d'immoler un homme.* [Max. Lat.] [2] *Le fanatisme insulte souvent la Divinité en poussant des malheureux au* sacrilége *pour sauver leur famille.* | [3] *A quoi servent toutes les peines des* sacrilèges *pour gagner les dieux? les dieux n'entendent que la vertu.* [Platon.]

Sacrilégement, *adv.* avec sacrilége; d'une manière sacrilége (communier —). * (*inusité.*) n. * -lè-.

Sacristain, *s. m. Ædituus.* qui a soin d'une sacristie; | bénéficier. * (*vieux*) -tin. G. * —, poisson.

Sacriste, *s. m.* celui qui possède une sacristie. A. * -tain. G.

Sacristie, *s. f. Sacrarium.* lieu pour serrer les vases sacrés, etc.; ce qu'elle contient; produit des messes; bénéfice d'une abbaye, etc.

Sacristine, *s. f.* religieuse qui a soin de la sacristie.

†Sacrococcygien, *s. m.* muscle du coccix. (*Sacrum. lat. kokkux*, coccix, *gr.*)

†Sacro-ischiatique, *adj.* (ligament —), du sacrum et de l'ischion.

Sacro-lombaire, *adj.* (muscle —), qui resserre la poitrine. G. C. V.

†Sacro-saint, e, *adj.* très-saint. [Montaigne.]

†Sacro-sciatique, *s. m.* ligament de l'apophyse du sacrum.

Sacrum, *s. m.* (os), la dernière vertèbre en bas de l'épine.

†Sadder, *s. m.* livre qui contient la religion des Guèbres *ou* Parsis. * *ou* Sader. RR.

†Sade, *adj.* 2 *g.* suave. [J. de Méhun.]

†Sadinel, -le, *adj.* propre, agréable. (*vi.*)

†Sadinet, *adj. diminutif* de sade. [Régnier.] V.

†Sadinette, *s. f.* fille gentille, bien propre et blanche. (*vi.*)

†Sadrée, *s. f.* sarriette.

Saducéens, *s. m. pl.* hérétiques juifs; * matérialistes, épicuriens; t. d'antiq. n. * *et* Saddu-. n.

Saducéisme, *s. m.* doctrine des Saducéens.

Sagette *ou* Sagette, *s. f.* flèche. A.

Safran *ou* Crocus, *s. m. Crocus.* plante | vivace, à racine tubéreuse, liliacée, pour la teinture; sa couleur jaune; assoupissant gai, très-dangereux; t. de chim. préparation rouge, brune, jaune, faite avec du fer; planche à l'extrémité du gouvernail d'un bateau. — bâtard, *s. m.* carthame. n. — des Indes, terre-mêlite.

Safrande, *s. f.* couleur de safran. v.

Safraner, *v. a.* apprêter; jaunir avec du safran. * -né, e, *p.* et *adj.* t. de bot. couleur de safran. n.

Safranier, -ere, *s.* (*popul.*) personne misérable, ruinée. * *f.* -ere. n. * (*inus.*) n.

Sagre, *adj.* 2 *g. Gulosus.* goulu, glouton, qui dévore avidement les mets; lascif. (*vi.*) migaou, agréable, (*inus.*) * *f.* -rette. v. * Saffre. G. —, *s. m.* couleur bleue, tirée du cobalt, du saphir. * *ou* Saffre, Zaphre, chaux métallique du cobalt. n. * Saffre, *s. f.* aiglette de mer. t. de blason.

Safrement, *adv.* avec pétulance; * goulument. (*inus.*) n.

Sagace, *adj.* 2 *g.* -gax. (personne —), doué de sagacité. A. T. * (*nouv. inus.*)

Sagacité, *s. f.* -tas. pénétration d'esprit; | discernement, | perspicacité qui fait découvrir ce qu'il y a de plus caché dans une science, une intrigue [1] (grande —; avoir de la —). (*syn.*) [1] *Si l'on employait à l'étude le temps et la* sagacité *que l'on perd au jeu, le monde serait peuplé de gens instruits. La* sagacité *contribue au bonheur.*

†Sagaie, *s. f.* dard *ou* javelot des nègres. * za-.

Sagamité, *s. m.* mets des Canadiens. v. * pâte de blé d'Inde.

†Sagan, *s. m.* vicaire du grand-prêtre des Juifs.

Sagapénum, *s. m.* gomme. n. * Gomme-sagapin, Gomme-séraphique; *s. f.* puissant apéritif, détersive, résolutive, purgative, atténuante. n.

†Sagatis, *s. m. pl.* espèce d'étoffe lustrée.

Sage, *adj.* 2 *g. Sapiens.* | très- | prudent [1]; circonspect; judicieux (personne, avis, parti — conduite —; être —); modéré; retenu; maître de ses passions; réglé dans ses mœurs, | sa conduite; modeste; chaste, pudique (femme —); (enfant —), tranquille, posé; (cheval —), doux; (chien —), obéissant, avisé, qui n'est pas trop vif; profond dans la morale et les sciences (*vi. inus.*); * habile alchimiste; A. * —, celui dont les désirs et les efforts sont en proportion de ses moyens [2] (De la Chaussée.) [3] *Il n'est* sage *que ce qu'il croit être toujours de son devoir.* [4] *Une* sage-femme, *s. f. Obstetrix.* accoucheuse, femme. n. —, *s. m.* [5]; —s, *pl.* membres qui rapportaient les affaires au sénat [6] *Les hommes ne pas dans les fous la même énergie que dans les sages.* [Shakspeare.] [7] *Le sage peut tout ce qu'il veut. Heureux par les fautes d'autrui!* [Stobée.] [8] *Les sages nous paraissent alternativement fous que nous le sommes nous-mêmes.* [9] *C'est folie que de vouloir être sage soi-même.* [10] *Il faut bien des efforts pour faut qu'un moment pour cesser d'être avons besoin d'une sage-femme à naître au monde; nous avons encore bien plus homme* [11] *sage à (pour) nous en sortir.* Ménage.] [12] *Il suffit d'un sage à la cité; il en faut plusieurs dans une république; il en faudrait un seul.* [13] *Les sages ont coup de leurs ennemis.* [Mas. sacré.] [14] *Le trône est un présent du ciel. Les plus admire rarement les hommes, les plus les juge peu.* [D'Arconville.]

Sagement, *adv. Sapienter.* d'une manière correcte, avisée, prudente (agir, parler —); | raison, retenue; lumières de l'esprit [1]; docte, folle, extrême — couronnée, sur livre de l'Écriture-Sainte; * philosophie, connaissance des choses *ou* générale, * règle de l'ame [Charron.]; vertu, connaissance, amour et pratique de la gues.] [2] *Un homme mérite de passer pour recherche la* sagesse; *mais dès qu'il se quise, il est un fou.* [Sent. Vers.] [3] *souvent que le roman de la* sagesse. *la* sagesse *des siècles.* [Necker.] [4] *Le nations, c'est l'expérience.* [Bonaparte.]

Sagette, *s. f.* Sagette, flèche. *lat.* chissante. (*Sagitta*, flèche. *lat.*)

†Saguines, *s. f. pl.* famille de cervoises.

Sagittaire, *s. m.* -arius. archer; que (➵); * oiseau de proie. n.

Sagittale, *adj. f.* (suture —), qui va de la lance, d'aiguille.

†Sagittée, *adj.* 2 *g.* (feuille —), en forme de lance, d'aiguille.

Sagon, *s. m.* petit singe. v.

Sagou, *s. m.* espèce de pâte [1] teuse; moelle du palmier-landan, dan des Moluques, moelle de fougère. [1] *Sagouin, s. m. Simiolus.* petit singe. *adj.* et *s.* (personne —), mal propre.

†Sagoutier, *s. m. Sagus.* palmier donnant le sagou.

†Sagre, *s. m. Spinax.* poisson de la mer; * genre de coléoptères.

†Saguer, *v. a.* baigner avec de de sable; empoisonner avec de petits touche le visage.

Sagum, *s. m.* vêtement militaire des

Saie, *s. f.* vêtement militaire des

Saï *ou* Pleureur, *s. m.* Cebus. sert de sa queue comme de sa main.

†Saïn, *s. m.* sorte de papier d'

Saie, *s. f. Sagum.* ou sagum. antique, autour des cuisses; t. d' * *ou* Saye, brosse. AL.

Saiette, *s. f.* serge. n.

Saieter, *v. a.* -té, e, *p.* [1] c. * Sai-. n. *ou* Say-. AL.

Saiéteur, *s. m.* faiseur de sai

†Saïga, *s. m.* espèce d'antilope

Saignant, e, *adj. Sanguinolentus.* sang (nez, plaie —); récent (

Saignée, *s. f. Phlebotomia.* pour tirer du sang; ce sang. (

Saignement, *s. m.* écoulement

Saigner, *v. a.* -gné, e, *p.* tirer du sang en ouvrant [1] sur le sang; (*fig.*, *famil.*) tirer de l'argent [2] — du nez, manquer de résolution, — n. pers. perdre, jeter du sang (une — (fig.) se dit du cœur vivement affligé: — (se —), *v. pers.* = se tirer du sang, — dans la gêne, donner de l'argent jusqu'à l'étroit (se — pour ses enfants). — se saigne, *amaigrie, épuisée* — le calme d'une sage liberté, *c'est un* — de la lui disputer.

— rabique et désobstruant. * Sou- ‖ sé-

— *s. m.* (*famil.*) médecin qui ordonne sou-

— * celui qui fait la saignée. G.

— *adj. Cruentus.* sanglant, taché de — col de veau, de mouton, etc.

— *s. m. diminutif* de saigner. R. V.

— *adj. Eminens.* qui avance, saille, sort — (— trait, esprit —); t. de fortific.; (*fig.*) — plus saillantes, *les rides de la vieillesse.* — moyen de ne jamais oublier une langue, *est* — la mémoire de pensées saillantes = *un vette*

— *adj. merej.* t. de mer. *pour* que ça aille!

— *s. m.* -le, e; *p.* tirer avec force pour bis- — *s. f. Impetus.* sortie impétueuse avec in- — *fig.*) emportement. *s. pou usité.* —, *se* — port, boutade (heureuse, vive — bi- — piquante; fâcheuse —; avoir des —s; — —; —, écart, élan, mouvement sub- — (*fig.*) — de raison) [Montesquieu.]; —, — un ballon (ou —); * —, ou pas échappé, — les saillies *du sentiment sont le vrai* — de l'imagination. *Les* saillies *exposent* — l'art des saillies *est ennemi du cœur et* — *Mercier*agnes.] *Vous vous émerveillez des* — *enfant; oubliez-vous que celui qui saute*

— *adj. Salire.* couvrir sa femelle, — du cheval, du taureau, etc. —, *v. n.* jail- — avec impétuosité et par secousses, *se dit* — un mur (un bâton *saillit*); * sauter; t. — *Il y a des gens qui ne devraient ja-* — *dehors, afin que leur retour ne fût pas* — *s. m. Sciurea.* singe de la famille des sa-

— *adj. Sanus.* de bonne constitution; qui — sain à être malade (corps, être —), à se — pas gâté (fruit, plante, etc. —); sa- — *adj. Eminens.* (jugement —), conforme — *adj. Eminens.* (doctrine —), conforme — *s. m. Sanitas.* (jugement —), droit; (*syn.*) — *Pour avoir une tête blanche,* — *n'est que la saine raison en théorie, et* — *Un esprit sain puise à la cour* — *s. m.* garnir à feuilles de lin. ‖ sinbon.

— *s. m. Axina.* graisse de porc fondue.

— *adj.* Salubricter. d'une manière saine — (*fig.*) judicieusement, avec bon — *Si vous confiez à votre mé-* — *et de bons modèles, vous ju-* — *de ce que vous faites, si vous jugiez* — *choses, c'est s'élever au-dessus d'eux.* — part de bien dire, que la science qui — sainement. [Pithou.]

— *s. f. Sanitas.* qualité de ce qui est sain — de l'esprit, de l'ame, du jugement, des — *La salubrité de l'air, des aliments* — *la sainteté de l'esprit.*

Saingoin, *s. m. Onobrychis.* foin de Bourgogne; bourgogne, herbe; * gros-foin, esparcette, plante vivace, à fleur légumineuse; excellent fourrage; provoque la sueur, imite le thé vert. n. 1659. t. — d'Espagne, *s. m.* 20). Hédysarum. *s.* plante d'ornement.

Saint, e; *adj. Sanctus.* essentiellement pur (le — esprit); souverainement parfait; | consacré à Dieu, à la religion, à un usage sacré (—s lieux; — s mystères); | respectable [1], très-vertueux; qui suit exactement la loi de Dieu et de l'église, y est conforme (vie, pratique —; personne [2], chose —; action — pensée; — s exercices), * homme —, sanctifié, *ou* digne de l'être; — homme, — personnage, très-pieux et très-vertueux [3]; (*fig.*, *famil.*) ne savoir à quel — se vouer, à qui avoir recours; n'avoir plus de ressources; le — du jour, l'homme le plus en crédit, en vogue; prêcher pour son —, louer, vanter dans des vues intéressées [4]. [1] *C'est une œuvre louable, une œuvre sainte, que de dévoiler les intrigues des tartufes.* [Guiloni.] *Le machiavélisme, l'hypocrisie, nomment saintes des choses horriblement impies.* | *C'est pécher contre la sainte humanité que d'obéir dans une chose injuste.* [Sénèque.] [2] *Vous autres saints, vous êtes cruels sur les maux d'autrui.* [Mad. de Maintenon.] [3] *Il y a tel homme appelé saint, qui n'était point un saint homme*, et vice versâ. [4] *Combien d'hypocrites zélateurs ne prêchent que pour leur saint!*

Saint-augustin, *s. m.* caractère d'imprimerie. n.

Saint-frusquin, *s. m.* pont de cordes, terme de mer.

Saint-glouglou, *s. m.* endroit = dans un ouvrage où l'on met la poudre, * le-l-. A. G. C. n.

Saintement, *adv. Sanctè.* (vivre —), d'une manière sainte. *Le seul avantage qu'il y ait à passer quelque temps sur la terre, est de pouvoir y vivre saintement, et faire des actions utiles.* [Marc-Aurèle.]

†Saisteron, *s. m.* petit saint; qui vit comme un saint.

Sainteté, *s. f. Sanctitas.* qualité de ce qui est saint (grande — ; — du mariage); | perfection divine (vivre dans la —); | titre du pape.

Saintongeois, e, *adj.* et *s.* de Saintonge. RR.

Saintrie, *s. m.* droit seigneurial de pâture. R. * *ou* Cheintre. RR.

Saintuaire, *s. m.* qui expose les reliques des saints.

Saïque, *s. f.* navire du Levant.

Saisi, *s. m.* débiteur sur lequel on a saisi.

Saisie, *s. f.* arrêt sur les biens d'une personne [1]; = (— arrêt, *ou* mobilière; réelle, *ou* immobilière; faire une —); = -gagerie, *s. f.* saisie de meubles meublants. AL. = saisie-brandon, *ou* des fruits de la terre; (*fig.*) = maison en — réelle, *pour* abandonnée et délabrée.

Saisine, *s. f.* prise de possession, son acte; possession actuelle; = transmission des biens par la force de la loi.

Saisir, *v. a. Prehendere.* prendre tout d'un coup [1]; avec vigueur (— quelqu'un, une chose, le bras; — au collet, par l'habit); * —, *se dit fig.* (— l'occasion); attaquer (la fièvre *saisit*); * causer un saisissement (ce spectacle, cette nouvelle le *saisit*); —, arrêter les biens (— une maison, une rente, un revenu, un mobilier); * —, soumettre à la juridiction (— un tribunal d'un procès); (*fig.*) comprendre aisément; * voir, apercevoir, sentir (— les nuances, les rapports, la différence, etc.; — une pensée, une idée) [2]; —si, e, *p. adj.* muni, porteur de; être —, frappé (de déplaisir, de crainte, etc.); (se —), *v. pers.* (de), prendre subitement (se — d'un appui, d'une arme); *epistol.* se juger, se connaître soi-même [3]; *v. pron.* être saisi (la pension alimentaire, les appointements ne peuvent se —); être compris, entendu, senti [4]. [1] *Par trop de précipitation, pour atteindre la fortune et le bonheur, on ne saisit que l'infortune. Le bonheur et le papillon s'envolent au moment où l'on croit les saisir.* | * *Il faut avoir l'œil bien fin pour saisir la ligne qui sépare la prudence de la dissimulation.* [De Malesherbes.] *Dans les mains d'un magistrat superficiel et borné qui ne saisit que la lettre de la loi, la glaive de la justice n'est que le fer d'un assassin.* [Turpin.] [2] *L'homme ne se saisit pas lui-même; il est pour lui comme un fantôme, une chimère qu'il rêve, qui l'a-*

tionne et l'effraie. On se fait dans le tourbillon du monde, afin de ne pas se saisir. [3] *Des traits trop fins ne peuvent se saisir.*

†Saisissabilité, *s. f.* qualité de ce qui est saisissable. t. de prat. (*dire, écrire*).

Saisissable, *adj.* 2 *g.* qui peut être saisi. AL.

Saisissant, e, *adj.* qui surprend tout d'un coup (froid —); —, *s. m.* qui saisit par justice.

Saisissement, *s. m. Commotio.* (*fig.*) impression subite et violente que cause un grand déplaisir, une nouvelle, un spectacle affreux, la terreur, le froid, etc. (grand, terrible — subit, imprévu; éprouver un — ; revenir d'un —).

Saison, *s. f. Tempestas.* quatrième partie de l'année (belle, bonne, mauvaise, triste — froide, avancée, rude); (*fig.*) temps propre à chaque chose, à semer, à recueillir; — des blés, des fruits [1]; * *se dit fig.* [2]; *famil.* c'est, ce n'est pas la — de...; *fig.* être, n'être pas de —) [3]; * âge de la vie [4]; AL. *se personnifie* [5]; (arrière- —), *s. f.* | automne. | commencement de l'hiver. [1] *Le moyle des hommes a sa saison aussi bien que les fruits.* [Larochefoucauld.] [2] *Le temps de l'adversité est la saison de la vertu.* [Letourneur.] *La jeunesse est la saison de l'imagination.* [B. Barton.] [3] *Pour les esprits légers la plaisanterie est toujours de saison.* | *L'amitié est un plaisir de toutes les saisons de la vie.* [Mad. de Pompadour.] [4] *Les saisons tournent les feuillets du livre de la vie.* [Sent. arab.]

Saizis, *s. m.* drap de Languedoc pour le Levant.

Sajou, *s. m.* sapajou à face couleur de chair.

†Saki, *s. m.* singe à queue de renard.

Sal, *s. m.* inusité. R.

Salabre, *s. m.* espèce de truble à manche.

Salace, *adj.* 2 *g.* qui est naturellement salé; n. * (*fig.*) fin, délicat; * (*inus.*) n.

Salade, *s. f. Acetaria.* mélange d'herbes ou de viandes, etc. assaisonnées avec du sel, de l'huile, du vinaigre; ces herbes; armure de tête; t. de manége, pain donné du vin; * (*fig.*, *famil.*) correction, forte réprimande, vive attaque. AL. * —, casque sculpté. (*vi.*) (*Cotare*, graver, *lat.*)

Saladier, *s. m.* vase où l'on sert la salade; * panier pour secouer les herbes lavées. n.

Saladine, *adj. f.* (dime —) opposée pour la guerre contre Saladin et les Maures. RR.

Salaie, *s. m. Salaria.* action de saler, son effet; * droit de passage sur les bateaux de sel. n.

Salaire, *s. m. Merces.* paiement [1]; récompense (haut, fort —; refuser, payer, recevoir le — odieux) [2]; (*fig.*) châtiment, punition [3]; * —s, *pl.* (Boileau.) (*fam. lat.*) [1] *Quiconque attend sa salaire est esclave.* [Mahomet.] [2] *Une belle vieillesse est ordinairement le salaire d'une belle vie.* [Pythagore.] [3] *La honte et la haine sont le salaire de la trahison.*

Salaison, *s. f. Salsura.* action de saler; viande, poisson, chose salée; saison où l'on sale.

Salam, *s. m.* salutation turque. A. * *et* Salem.

Salamalec, *s. m.* révérence profonde. (*Salamalarka*, la paix avec vous, entre eux. *arabe.*)

Salamandre, *s. f.* -dre. *ou* Sourd, *ou* Monron, reptile batracien d'un sonore que liqueur lorsqu'on le brûle; | *ou* Lacmuze, * herbe inconsumable des mineurs de Tartarie; * —, lézard aquatique. —s, *s. m. pl.* genres du feu.

Salamande, *s. f.* flute torque, faite d'un tuyau.

†Salangane, *s. f.* oiseau. Aloyson; hirondelle de mer.

Salant, *adj. m.* (marais, puits —), d'où l'on tire le sel.

Salarié, *s. m.* qui reçoit un salaire [1], des gages, pour son travail, ses services [2]; * —, *pl.* gens soldés. G. C. CO. [1] *Indépendant et salarié sont mots inconciliables.* [De Bonald.]

Salariement, *s. m.* action de salarier. * salari-.

Salarier, *v. a.* -rié, e, *p.* [1] récompenser, donner un salaire de. * (*renouv.*) (*Sal*, sel, *lat.*)

Salaud, e, *adj. diminutif* de sale; sale et mal propre; (*fig.*) sonte — ordurier; *s.* * -de, e, *f.* [1] [1] *Quelle espèce* [2] femme sans mœurs et sans pudeur. A. * (*peu usité.*)

Salbande, *s. f.* pierre entre le filon et la roche dure. * — épaisse. n.

Sale, *adj.* 2 *g. Sordidus.* mal-propre [1]; | (crotté, plein d'ordures, *fig.* n'est pas net (chose —) [2]; (*fig.*)

déshonnête, obscène (idée, parole —); sordide (— intérêt); * (couleur —) mal broyée, mal fondue. AL. (côte —), couverte de roches. A. *inus.* ¹*Éponges* sales *et altérées, les sots, les méchants, les fourbes, les ignorants, s'imbibent de tout ce qu'il y a de plus mauvais; ils expriment ensuite leur venin dans les salons et aux promenades.* [Goldoni.]

SALÉ, *s. m.* chair salée de porc; * provision de sel. C. franc —. *voy.* Franc. * —, I. d'imprim. avance faite à l'ouvrier. = —, *adj.* (pré —), arrosé par les eaux de la mer; *par extens.* mouton qui y a pu.

†SALÈBRE, *s. m.* pâte de millet, alpiste et chènevis avec du sel, pour les serins qui ont perdu l'appétit.

SALEMENT, *adv. Sparce.* d'une manière sale (manger, boire, travailler, etc. —)

†SALEMPOULIS, *s. m.* toile du Coromandel.

SALEP, *s. m. ou* Salop, Salap, racine bulbeuse, G, d'orchis des Indes, analeptique, adoucissant.

SALER, *v. a.* -lé, e, *p. -lere.* assaisonner avec du sel; mettre du sel (— la viande); * *(fig., famil.)* vendre trop cher; frapper; pincer; piquer (— quelqu'un. *popul.*) B. * SE —, *v. pron. récipr.*

SALERAN, *s. m. ou* Salaran, I. de papet, B, * *ou* Sallerant, E, inspecteur qui préside aux travaux de la salle. B.

SALERON, *s. m.* partie d'une salière où l'on met le sel, I. de vétér. *voy.* Salière. creux près de l'œil.

†SALÉSIENNES, *s. f. pl.* visitandines.

SALETÉ, *s. f. Sordes.* qualité de ce qui est sale, mal-propre, ordure; *(fig.)* obscénité, parole sale.

SALEUR, *s. m. Salitor.* celui qui sale.

SALICAIRE, *s. f. -caria.* lysimachie rouge, plante rosacée, fébrifuge, | détersive, vulnéraire, rafraîchissante. (*Salix*, saule. *lat.*)

†SALICHANAT, *s. m.* jeu de l'orgue, long de 8 pieds.

SALICITE, *s. f.* pierre imitant les feuilles de saule.

SALICOQUE, *s. f. Astacellus. ou* -cot, espèce de chevrette; crevette *ou* écrevisse de mer.

†SALICOR, *s. m.* soude du Languedoc.

†SALICORNE, *s. f.* cornin, *s. m.* petit arbrisseau du genre des soudes.

SALICOT, *s. m.* christe-marine. *voy.* Bacile. A. Soude.

SALIEN, *s. m.* prêtre de Mars, à Rome. * —s, *pl.* (prêtres — s). A. (poèmes — s), *adj. m. pl.* en l'honneur de Mars.

SALIÈRE, *s. f. Salinum.* vase, ustensile pour mettre le sel ¹; creux au-dessus des yeux du cheval, de l'homme, au haut de la poitrine des femmes; * outil de lapidaire en — pour tenir la coquille. B. * -ière. ¹ *Tel esprit fort palit à l'aspect d'un couvert en croix ou d'une* salière *renversée.*

†SALIETTE, *s. f.* conize en feuilles en coin.

†SALIFIABLE, *adj. 2 g.* (substance —) qui peut être facilement converti en sel.

SALIFICATION, *s. f.* formation du sel. V.

SALIGARIA, *s. m.* petit oiseau brun, jaune, blanc et roux. V.

SALIGAUD, E, *adj.* et *s.* (*popul.*) sale, mal-propre (personne —).

SALIGNON, *s. m.* pain de sel, fait d'eau de fontaine salée.

†SALIGOT, *s. m.* tribule terrestre *ou* aquatique.

†SALIGRES, *s. f. pl.* pierres sales dans les mines de sel gemme; pâte pour les oiseaux qui ont perdu l'appétit.

SALIN, E, *adj.* qui contient des parties de sel (substance —, = marais —, où se forme le sel). * —, *s. m.* sel de verre; baquet à sel, alcali fixe végétal; potasse calcinée; Fouque *ou* Folle.

†SALINAGE, *s. m.* temps employé à faire le sel.

SALINE, *s. f. Salsamenta.* saumure; chair, poisson salés; lieu où l'on fait le sel; rocher, mine d'où se tire le sel.

†SALINIER, *s. m.* celui qui extrait l'alcali des soudes.

SALIQUE, *adj. f. -lica,* (loi —), = des anciens Saliens: un de ses articles excluait les femmes de la possession des terres allodiales; aujourd'hui on entend par (loi —) cette disposition qui exclut les femmes et leurs descendants de la couronne de France, des domaines royaux. *Comment, chez un peuple si attaché à la loi* salique, *l'opinion est-elle tombée en quenouille?* ,,

SALIR, *v. a.* -li, e, *p.* ¹ *Inquinare.* rendre sale; ternir; *(fig.* — l'esprit, l'imagination) ²; * SE —, *v. pers.* ³, *récipr., pron.* ² *Quand l'imagination est une fois* salie, *tout devient pour elle un sujet de scandale.* [J.-J. Rousseau.] *Méprisez les injures du sot et du méchant; on n'est* sali *que par la boue.* | ³ *Les serviteurs du roi* salissent *leur attachement pour leur maître, en demandant qu'on augmente leurs gages.* [Catinat.] ³*Il en est de quelques savants, comme de bons livres chargés de tant de poussière, que l'on craint de se* salir *les mains en y touchant.* [Oxenstiern.] *Celui qui croit pouvoir se faire blanchir ne craint pas de se* salir.

SALISSANT, E, *adj.* qui salit; qui se salit aisément (étoffe —).

SALISSON, *s. f. (popul.)* petite fille mal-propre. * *mieux* - igon, -igone, *f.*

SALISSURE, *s. f. Macula.* ordure qui demeure sur une chose salie.

†SALISUISULES, *s. m. pl.* danseurs au son de la flûte.

SALIVAIRE, *adj. 2 g. -varius.* (glande —), destinée pour la salive; qui regarde la salive. * -val, E.

SALIVAL, E, *adj.* salivaire. L. G.

SALIVATION, *s. f. -tio.* écoulement de la salive (— abondante); action de cracher (— fréquente).

SALIVE, *s. f. -va.* humeur aqueuse qui coule dans la bouche, crachat.

SALIVER, *v. n. -vare.* rendre beaucoup de salive.

SALLE, *s. f. Œcus.* grande pièce destinée à recevoir les visites; | pièce principale d'un appartement (grande, belle — basse, obscure); | grande pièce pour les audiences, les festins, etc.; dortoir; | local pour les leçons d'escrime, de danse, | de dessin, d'anatomie, etc.; | lieu planté d'arbres formant une salle; * atelier de papetier. B. *(Aula. lat.)* ¹ *Le monde convertit les temples de l'Éternel en* salles *de théâtre où le luxe, les passions, jouent leur rôle.*

SALLETTE, *s. f.* petit pot. V.

†SALMARINE, *s. f. -rinus. ou* Salmerin, poisson du genre du salmone.

†SALME, *s. f.* mesure sicilienne, deux setiers, quatre boisseaux, un tiers.

SALMI, *s. m.* ragoût de pièces de gibier. * -mis.

†SALMIAC, *s. m.* muriate d'ammoniaque.

SALMIGONDIS, *s. m.* ragoût de viandes réchauffées; * *(fig., famil.)* discours, | ouvrage, | entremêlé de choses disparates. A. * -di. B. BR. (*Salgama*, légume, *condita sale*, confits au sel. *lat.*)

†SALMONE, *s. m. -mo.* poisson osseux, holobranche. * saumon, etc.

SALOIR, *s. m. Vas salsamentarium.* vaisseau pour saler les viandes, etc., pour mettre le sel.

SALON, *s. m.* pièce plus haute, plus grande, plus ornée que les autres; pièce de compagnie, | où l'on ne couche ni ne travaille (grand, beau — orné, clair); * petite salle. G. = *se dit* de l'exposition périodique des tableaux; *au pl. se dit fig.* des personnes du haut parage, du grand monde en général ¹ * *et* Sallon B. ¹ *Les salons de Paris montrèrent les mêmes passions que les clubs; la noblesse recommença les jacobins.* [Bonaparte.]

†SALOP, *s. m. voy.* Salep.

SALOPE, *adj. 2 g. (famil.)* sale, mal-propre. —, *s. f.* femme de mauvaise vie. * Salop, *s. m. (peu usit.)*

SALOPEMENT, *adv.* d'une manière salope. *(inus.)*

SALOPERIE, *s. f.* | chose vilaine et mal-propre; | saleté, grande mal-propreté; *(fig., famil.)* obscénité (— dégoûtante); * chose à rejeter. B.

SALORGE, *s. m.* amas de sel.

SALPE, Saupe, *s. f.* poisson de mer. * Salpa.

SALPÊTRE, *s. m. -nitrum.* sorte de sel, nitre; * acide nitreux, combiné avec l'alcali fixe; base de la poudre; nitrate de potasse; * *(fig., famil.)* symbole de la vivacité. (*Sal*, sel, *petra*, pierre. *lat.*)

†SALPÉTREUX, -se, *adj.* (terre —), où le salpêtre est formé. * -tré, E, (mur —) couvert de salpêtre.

SALPÊTRIER, *s. m.* qui travaille à faire du salpêtre.

SALPÊTRIÈRE, *s. f.* où l'on fait le salpêtre; * hôpital de femmes à Paris. CO. * -ière. B.

†SALPICON, *s. m.* ragoût pour de grandes pièces de viandes.

†SALPINGOPHARYNGIEN, *s. m.* muscle du pharynx. (*Salpinx*, trompe, *pharynx*, pharynx. *gr.*)

†SALPINGOSTAPHYLIN, *s. m.* muscle [illegible] (—, *staphylé*, luette. *gr.*)

†SALPLICAT, *s. m.* vernis du Japon, [illegible] poudre *ou* de rouge.

†SALSE, *s. f.* petit volcan qui vomit [illegible] mable ou gaz hydrogène, du limon et de l'[illegible]

SALSEPAREILLE, *s. f. -saparilla.* [illegible] du Pérou, sudorifique, atténuante et [illegible] mentacée.

SALSIFIS, *s. m.* scorsonère, plante [illegible] tagère; sa racine bonne à manger; * [illegible] G. Barbe-de-Bouc.

SALSUGINEUX, -se, *adj.* qui a rapport [illegible] * Salsu-. BR.

†SALTAIRE, Saltuaire, *s. m.* garde [illegible] de campagne et de ses bois chez les R[illegible] dien des frontières chez les Lombards [illegible] *adj. 2 g.* qui saute, passe d'un degré, d'une [illegible] ligne à une autre.

†SALTATEUR, *s. m. -tor.* mime qui imite [illegible]

†SALTATION, *s. f.* imitation de tous les [illegible] et des gestes humains, t. d'antiquité.

SALTIMBANQUE, *s. m. Circulator.* charlatan [illegible] ses drogues sur un tréteau dans la place [illegible] bateleur; bouffon; *(fig.)* mauvais orateur [illegible] gestes et plaisanteries, ou figures déplacées [illegible] de saltimbanques *politiques, franchiront* [illegible] *la république, retombèrent dans la fan[illegible] potisme!*

SALUADE, *s. f. -latio. (vi.)* salut avec [illegible] A. B. V. *(ironiq., burlesq.)*

SALUBRE, *adj. 2 g. -bris.* [illegible] la santé (nourriture —).

SALUBRITÉ, *s. f. -britas.* qualité de ce qui [illegible]

SALUER, *v. a.* -lué, e, *p. -lare.* [illegible] un drapeau); donner une marque extérieure [illegible] pect, de civilité; faire ses compliments [illegible] baiser une dame en la saluant; * SE —, *pronom., usités.*

SALUBE, *s. f. -situdo.* qualité de ce qui [illegible]

SALUT, *s. m. -lus.* conservation [illegible] ment | dans le bien, | dans un état [illegible] vemble; cessation d'incommodité, de [illegible] à la santé, à la sûreté, à la vie, à l'[illegible] licité éternelle ² (accorder, devoir, [illegible] le —); action de saluer; prière chantée [illegible] son de lac; monnaie d'or française [illegible] ¹ *Toutes les discordes civiles deviennent* [illegible] *s'agit du* salut *de la république* [illegible] *a régné sous les noms de la religion, de* [illegible] *la gloire, du* salut *public*; d'autres [illegible] *ront pas. Le* salut *public est souvent* [illegible] *l'excuse de la tyrannie. Celui qui [illegible] éternel son unique affaire, et n'a pas [illegible] crifie pour l'atteindre tout ce [illegible] ² *L'évangile défend implicitement* [illegible] *cherche du* salut *un système d'égoïsme* [illegible] *on fait son* salut *en damnant les autres.*

SALUTAIRE, *adj. 2 g. -lutaris.* [illegible] pour la conservation de la vie, de la [illegible] pour le salut de l'honneur, de l'âme, [illegible] salut, *en général* (remède, avis —) [illegible]

SALUTAIREMENT, *adv. -iter.* [illegible] lutaire. * *inusité.*

SALUTATION, *s. f. -tio. (fam.)* salut [illegible]

SALUTS, *s. m. pl.* monnaie d'or. *voy.* [illegible]

†SALVADORES, *s. f. pl.* famille de [illegible]

SALVAGE, *s. m.* droit sur ce qu'on [illegible] frage. * *ou* Sauvetage. B.

SALVATELLE, *s. f. -lla.* reine [illegible] main. B.

SALVATIONS, *s. f. pl.* écritures en [illegible] poises à griefs; * salut. (Voltaire.)

SALVE, *s. f.* décharge d'un grand [illegible] d'artillerie, de fusil, etc.; t. de mer, [illegible] coupe ovale. V.

SALVÉ, *s. m.* prière à la Vierge. [illegible] lue. *lat.*)

SALVELINE, *s. f. -velin.* *s. m.* [illegible] du genre du salmone.

†SAMANYEN, *s. m.* chamal.

SAMARA, *s. m.* sorte de vêtement [illegible]

†SAMARE, *s. f.* fruit en capsule [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…e, ne botan. * —s, *pl.* plantes de la tétrandrie. …clandrie. *gr.*)

…n. …s, *adj. Samaritanus.* de Samarie, *ou*

…, *proverbial.* v. * Sambleu.

…, s. *m.* bois odoriférant de Guinée.

…, *s. m.* bois odoriférant de Guinée. B.

…NGUE, *s. f.* instrument à 500 cordes.

…, *s. f. -uca.* flûte. B. * instrument à 4 …lle — , énorme montée sur des navires pour l'assaut.

…, *s. m.* iauge, espèce de mugile.

…, *s. m. Sabbatum.* dernier jour de la se-

…, *s. m.* vaisseau marchand turc, pour aller terre à terre. B. G. G.

…, *s. m.* corail rouge de Smyrne.

… ou Gansin, *s. m.* vent mortifère en Afri-

…, *s.* et *adj. f.* (terre —) blanche et gluante …arrête le vomissement.

…Samilis, *s. m.* étoffe vénitienne, d'or et …, *s. m.* Samit. (*Hexamitos*, étoffe de soie. *gr.*)

…, *s. m. pl.* hoplomaques, gladiateurs, …ant dans les festins, sans armes meurtrières; …people de l'Italie, sous l'empire romain.

…, *s. f. -las.* B. mouron d'eau, plante anti-…gue. * -le. V. G.

…dor, *s. f.* espèce de véronique employée en …the.

…ux, *s. m.* t. de mer. B. * bâtiment long et …le Rhin. G.

…, *s. m.* titre d'un prince d'Asie. * *Za-*…

…ens, *s. m. pl.* hérétiques qui niaient la …la divinité de J.-C. ‖ -mozith-.

…, *s. m. pl.* classe de Druides.

…, *s. m.* marire zibeline. V.

…, *s. m.* palmier aquatique de la Guiane, à …ant de tuyau.

…ens ou Schamcéens, *s. m. pl.* sectaires

…, *s. m.* arme des Indiens.

…, *s. f.* sandeline d'Italie.

…, -cie, *ou* -krabun, *ou* Shanscrit, -crite, …ne langue des Indous devenue sacrée. G. …n Souscrcat. RR. *voy.* Hanscrit.

…, *s. f. pl.* plantes de la décandrie.

…, *s. m.* toile de coton des Indes.

…, *s. m.* vêtement mortuaire, jaune, …s de l'inquisition. (*Saco*, sac, *benito*, …ver.

…, *s. m.* t. de mer, couler bas. * (*peu usité.*)

…ant, e, *adj.* qui sanctifie (esprit, grace —).

…ication, *s. m.* qui travaille à sanctifier. V.

…ication, *s. f.* effet de la grace qui sanctifie; …ation des fêtes. (*Sanctificare*, sanctifier. *lat.*)

…ier, v. *a.* -fié, e, *p.* -*care.* rendre saint [1] (— …Dieu), célébrer une fête (— le dimanche.)

…, *pers.* s., *récipr.* [2] *La race médisante …t ses propres vices.* [Le grand Frédéric.]

…uffrent n'ont jamais manqué de moyens …ffrir dans leurs vengeances. [Fiévée.]

…ainte, *s. f.* religieuse.

…té, *s. f.* -nia. sainteté.

…on, *s. f.* -tio. confirmation, force, autorité …une loi ‖ par le souverain; approbation …constitution ecclésiastique. [1] *Les …institutions, les conventions sociales le …deviennent nulles, dès que l'opinion …refuse sa sanction.*

…ner, v. *a.* -né, e, *p.* donner la sanction …(— une loi). * -ner. R. SE —, *v. pron.* [1] …se prodigue les louanges; *mais ceux …sanctionnent rarement.* [2] *Les lois ne …jamais mieux que par une obéissance …*

…, *s. m.* -*uarium.* le lieu saint du temple …lieu où est le maître autel; (*fig.*) l'église. …poids du —, juste, exact. [Sénecé.]

…connaître à n'obéir qu'à la loi; *faite par le …, la loi est le sanctuaire de sa souve-raineté.* [Dumouriez.] *L'ame des gens de bien est un sanctuaire d'où les méchants sont repoussés.*

SANDAL, *s. m.* taffetas. V. —, *s. m.* -*lum. ou* -tal. bois des Indes. * — blanc, — citrin, — rouge, bois odorants, médicinaux. G. * Santal. C. GO.

SANDALE, *s. f. Solea.* chaussure; semelle mobile à charnière du jeu d'orgue; * navire *au* allége du Levant. B. (*Sandalion. gr.*)

SANDALIE, *s. f.* espèce de pêche. RR.

SANDALIER, *s. m.* qui fait des sandales. C. C. V. * qui en porte. AL.

†SANDALINE, *s. f.* petite étoffe de Venise.

†SANDALIOLITHE, *ou* -dalite, *s. m.* madrépore.

†SANDAPILE, *s. f. -la.* t. d'arts, civière pour les enterrements. *voy.* Sangapite.

SANDARAQUE, *s. f. -daracha.* Sandaraz, Vernix, gomme, résine sèche du grand genevrier; orpiment rouge; substance dont se nourrissent les abeilles ouvrieres. (*Sandarachè*, orpiment. *gr.*)

†SANDASTRE, *s. m. -tros. ou* Garamantite, pierre précieuse, tachetée de jaune, excellent contre-poison.

†SANDAT, *s. m.* poisson du genre du persègue.

†SANDÉMANIEN, *s. m.* sectaire anglais qui se tient au sens naturel de l'évangile.

SANDIX, *s. f.* céruse calcinée. B. * —, *s. m.* espèce de minium. V.

SANE, *adj.* 2 *g.* (*vi.*) guéri. V.

†SANER, *v. a.* (*vi.*) guérir. [Le comte Thibaut.]

SANES, *s. f.* V. *voy.* Sonnez.

SANG, *s. m. -guis.* liqueur rouge qui circule dans les veines, les artères (bon, beau — pur, aduste, échauffé, corrompu; avoir le — beau, — vermeil) [1]; ‖ liqueur qui en tient lieu dans certains animaux; ‖ * (*fig.*) race, extraction; ‖ finances d'un état; * qualité du tempérament: AL. ‖ (*poét.*) meurtre, carnage (aimer le —); liquide animal; ‖ * *fig.* substance, subsistance (le — des peuples) [2]; (*famil.*) brouillés à feu et à —, très-animés l'un contre l'autre: force du —, sentiments de la nature pour les parents. — froid, *s. m.* tranquillité [3], présence d'esprit; (de — -froid) *adv.* — -froid. A. C. H. B. — de dragon, *s. m.* plante, espèce de patience rouge; —, liqueur ou substance résineuse du dragonnier, de plusieurs espèces; * incrassante, dessiccative, astringente, pour la dysenterie, l'hémorragie; dangereuse intérieurement. ‖ *cank et can.* [1] *Il est étrange que le sang qui, chez tous les hommes, a la même origine, prétende à tant de distinctions.* [Shakspeare.] *Le sang des hommes a remplacé celui des victimes. Tant de sang étranger se mêle à la source du notre, qu'il n'y a plus rien du sang de nos aïeux.* ‖ *Combattre les opinions des autres est une opiniâtreté ridicule; on ne les persuade pas, et l'on en rapporte une agitation dans le sang, qui nuit à la santé.* [Mad. de Puisieux.] *A la Chine, le trône semble souvent corrompre le sang de toute famille condamnée à y monter.* [Ferrand.] *Il insulte les immortels, celui qui les croit avides de sang; il leur prête sa férocité.* [Goëthe.] [2] *L'ivrogne boit le sang de sa famille.* [3] *Peu de fripons savent conserver leur sang-froid: un sourire trahit leur joie lorsqu'ils vous dupent.* ‖ *Le sang-froid d'un joueur, ‖ et d'un ambitieux, ‖ est comme la glace sur un volcan.* [De Bugny.]

†SANGAPITE, *s. m.* liqueur. *voy.* Sandapile.

SANGIAC, *s. m.* gouverneur turc, sous le bégler-bey. * —, étendard.

SANGLADE, *s. f.* (*vi.*) coup de sangle. A. V. RR.

SANGLANT, E, *adj. Cruentus.* ensanglanté; taché, souillé de sang [1] (épée, main —); (*fig.*) outrageux, offensant [2] (— affront — raillerie —). [1] *On vit nos jeunes soldats tout sanglants de blessures, mourir, abandonnés au coin des bornes, dans la capitale; et nos ennemis... panser, caresser par...* [2] *La* sanglante *raillerie blesse et ne corrige pas.*

SANGLARGAN, *s. m.* drogue médicinale de la Chine, qui arrête le sang. * G. C.

SANGLE, *s. f. Loram.* bande qui sert à ceindre, à serrer. * —s, *s. m. pl.* fils de Hollande, etc., à dentelle, à liteaux.

SANGLER, *v. a.* -glé, e, *p. Substringere.* ceindre, serrer avec des sangles; attacher la sangle; ‖ (*fig., famil.*) donner, appliquer avec force (— des coups). * (*popul.*) SE —, *v. récipr.*

SANGLIER, *s. m. Aper.* espèce de porc sauvage. * *f.* ère. [Destouches.] — de mer, poisson du genre du doré. B. (*Zaghlé*, faux. *gr.*)

SANGLIN, *s. m.* t. de mar. B. * fausses côtes qui fortifient les bateaux; fourcat. B.

SANGLOT, *s. m. Singultus.* sanglot redoublé d'une voix entrecoupée (pousser des —s continuels; —s entrecoupés). —s, *pl. usit.* * (*vi.*) Haquet.

SANGLOTER, *v. n. Singultire.* pousser des sanglots.

SANGSUE, *s. f. Hirudo.* animal aquatique, ‖ ver emblanche, ovipare, ‖ qui suce le sang; (*fig.*) celui qui exige plus qu'il ne lui est dû; exacteur avide. —, limace. *voy.* Fasciole. — volante, vampire, suce-sang. B. * -g-v. B. *La prodigalité s'attache à la fortune, comme une* sangsue *dont on a coupé la queue; le sang se perd à mesure qu'elle le pompe.*

†SANGUIFICATIF, -ive, *adj.* qui convertit en sang, qui forme le sang.

SANGUIFICATION, *s. f.* transformation du chyle en sang. ‖ sanguification.

†SANGUIFIER, *v. a.* -fié, e, *p.* convertir en sang. * SE —, *v. pers.* [Paw.]

SANGUIN, E, *adj.* -neus. en qui le sang domine (personne, tempérament —); ‖ qui abonde en sang; ‖ de couleur de sang; marqueté de rouge.

SANGUINAIRE, *adj.* 2 *g.* -narius. ‖ cruel, inhumain, ‖ qui aime à répandre le sang humain (homme, humeur, * juge, etc., religion —); * soif —, désir de verser le sang. [Racine.]

SANGUINE, *s. f. Hæmatites.* Hématite, mine, ochre de fer rouge, fer hématite; crayon; pierre précieuse, couleur de sang.

†SANGUINELLE, *s. f.* coquillier sanguin.

†SANGUINOLAIRE, *s. f. -laria.* mollusque acéphale.

SANGUINOLENT, E, *adj. -lentus.* (crachat —), teint de sang; T. de médec. * (la —e), *s. f. Guttata.* poisson du genre du persègue.

†SANGUIPORRES, *s. m. pl.* genre de pinipenelles.

†SANGUISUGES, *s. m. pl.* insectes hémiptères qui sucent les animaux; la puce, la punaise, etc. (— *sugere, sucer. lat.*)

SANHÉDRIN, *s. m.* premier tribunal juif; * Sanne-RR. (*Sun*, ensemble, *hedra*, siége. *gr.*)

SANICLE, *s. f. -cula.* plante vivace, ombellifère, détersive, vulnéraire, astringente, chaude, consolidante. T. 339. * — de montagne, Géum.

†SANIMANE, *s. f.* étroitesse de la poitrine. (*Sanis*, planche, *vidos*, forme. *gr.*)

SANIE, *s. f. Sanies.* pus séreux des ulcères.

SANIEUX, -se, *adj. -niosus.* chargé de sanie.

†SANITAIRE, *adj.* 2 *g.* (loi —), relative à la conservation de la santé; (cordon —) ligne militaire pour empêcher la propagation de la peste entre les pays limitrophes. [1] *La prudence défendait de faire entrer le cordon* sanitaire *dans un pays naguère infecté par la contagion.*

†SANNEQUIN, *s. m. voy.* Samequin.

SANNES, *s. m* DU SANNE. B. * *voy.* Sonnez.

SANS, *préposition exclusive. Sine.* exprime la privation [1], la négation, la restriction [2], l'absence [3], la non existence [4], la nullité, le néant. ‖ * —, *se rejète* par élégance, énergie, énumération [5]; —, à moins de (— cela, non). [1] *Le génie* sans *jugement n'est que folie.* [Larochefoucauld.] *Il n'est pas de vertu sans philosophie, ni de philosophie sans vertu...* [2] *C'est assez d'avoir à supporter la vieillesse, sans y ajouter la pauvreté par la prodigalité.* ‖ *Point de vertus sans religion, point de bonheur* sans *vertus.* [Diderot.] [3] *La corruption* sans *lumière est le plus grand des fléaux qui puissent affliger l'espèce humaine.* [Ferrand.] *Le temps n'est plus où l'autorité était sans devoirs et l'obéissance* sans *droits.* [Ganilh.] *Point de religion sans culte, point de culte sans prêtres; donc sans prêtres point de religion.* [Saint-Priest.]; *si ce n'est le théisme par. Il faut se méfier des mots et des hâbleurs qui excitent à manger* sans *faim, et à boire* sans *soif.* [Socrate.] [4] *Il n'est pas de bonheur* sans *liberté; ni de liberté* sans *force d'ame.* ‖ *Sans la crainte et sans la pitié, point de tragédie.* [Voltaire.]

†SANS-CHEMISE, *s. Savors.* qui n'a pas de cœur, de sentiment, d'honneur, de pudeur; faineant. *popul. très-usité au masculin.*

SANS-CULOTTE, *s. m.* républicain exclusif, RR. * révolutionnaire de la lie du peuple, personne qui l'imi-

tait. *La souveraineté perdit tout son prestige au moment où l'on vit les potentats aux pieds d'un* sans-culotte. | *Le jeune Bonaparte avait trop d'esprit pour être long-temps* sans-culotte. [Mad. Cartaux.] *Le seul moyen d'empêcher le peuple de devenir* sans-culotte, *est de lui en laisser.*

Sans-culotterie, *s. f.* classe des sans-culottes. RR.

Sans-culottides, *s. f. pl.* t. révolut. fêtes aux jours complémentaires. RR.

=Sans-culottisme, *s. m.* règne, système des sans-culottes.

†Sans fleur, *s. f.* pomme; pomme-figue; pommier.

†Sans-peau, *s. f.* poire d'été. * —, *s. m.* poirier qui la porte. [La Quintinie.]

Sans-prendre, *s. m.* t. de jeu, sans écarter de cartes A. R.

†Sanseviere, *s. f. -ra.* plante liliacée.

†Sans-tache, *s. m.* serpent tout blanc; poisson du genre du salmone.

Sansonnet, *s. m. Sturnus.* Étourneau. * -sonet; R. oiseau; poisson, petit maquereau.

Santal, *s. m. -lum. voy.* Sandal, bois des Indes, * *ou* citrin, *ou* blanc, *ou* rouge. R.

Santé, *s. f. Valetudo.* état de celui, | de ce | qui est sain, qui se porte bien (bonne, mauvaise — faible, parfaite — robuste, languissante, * déplorable; avoir, perdre, recouvrer la —; rendre la — à quelqu'un). * —, absence de maladie. [De Lévis.] (*fig.*) *se dit de l'âme, de l'esprit.* [Paley.] *Sans la* santé *la vie est à charge et le mérite même s'évanouit.* [Charron.] *Le travail manuel a pour cortége l'appétit, la* santé, *le calme et le sommeil.* | *Deux choses, principalement, doivent nous occuper : la vertu et la* santé. [Leibnitz.]

Santier, *s. m.* valet de ville.

Santoline, *s. f.* | Semencine, Petit-cyprès, Semencontra, Garde-robe, | Santonine, Barbotine, Aurone femelle, plante flosculeuse, bonne contre les vers, stomachique.

Santon, *s. m.* espèce de moine turc, mahométan.

Sanve, *s. f.* plante. Sanvé, espèce de moutarde. RR. — blanche, *s. f.* plante. R. *voy.* Lampsane. * Sanvé. RR. Sanve. CO.

Saone, *s. f* t. de mer, R. * lest. R.

Saoul, Saouler, etc. *voy.* Soul, Souler, etc.

Saoulesse, *s. f.* (*vi.*) satiété. V.

Sapa, *s. m. Defrutum.* moût; suc de raisins cuits; raisiné.

Sapajou, *s. m. Simiolus.* petit singe d'Amérique, à queue prenante, museau court, tête plate.

Sapan, *s. m.* bois de teinture du Japon; * polatouche.

Sapantin, *s. m.* barque légère à voiles et à rames.

Sape, *s. f. Suffossio.* action de saper; ouvrage fait en sapant. * Sappe. T.

Saper, *v. a.* -pé, e, *p. Suffodere.* | fouir, | travailler avec le pic sous les fondements d'un édifice, pour le renverser; (*fig.*) détruire; renverser; — les fondements (d'un état, etc.) * se —, *v. pron. fig. pers.* [1]. [1] *Le gouvernement qui substitue la violence à la force se sape lui-même.*

†Saperdes, *s. m. pl. -perda.* famille de coléoptères.

Sapeur, *s. m. Suffossor.* soldat employé au travail de la sape (bon, brave, vieux — robuste). *Les fonctions de conseillers de B., comme celles des* sapeurs, *se bornaient à déblayer, élargir la route que le despotisme se frayait sur le sol conquis de la liberté.* [Paganel.]

Saphène, *s. f. phana.* veine du pied. * -phene. R. (*Saphés*, manifeste. *gr.*)

Saphique, *adj.* (vers —), de onze syllabes, grec, latin. (*Sapho, Biogr.*)

Saphir, *s. m. -phirus.* pierre précieuse, bleu-noire, comme l'indigo. * — oriental, d'un beau bleu céleste. — occidental, blanchâtre. —, oiseau-mouche. — sparaillon. R. * — d'eau, *s. m.* stalactite de feld-spath; pierre bleue, pâle, transparente et chatoyante; * Télésie, corps parfait. (*Sappir, hébr.*)

†Sapide, *adj.* 2 *g. -dus.* qui a du goût, de la saveur.

Sapience, *s. f. -pientia.* science [1]; (*vi.*) sagesse; livre de Salomon. [2] *Tant que* sapience *sera honoré en ce royaume, il continuera à prospérité.* [Charles V.]

Sapientiaux, *adj.* et *s. m. pl.* (livres —) de l'Écriture-Sainte; les Proverbes, la Sagesse, les Psaumes, etc.

Sapin, *s. m. -pinus.* grand arbre résineux, toujours vert, | conifère; son bois fendu donne la poix, la térébenthine. * — e, *s. f.* solive, planche de sapin.

Sapinette, *s. f.* petite coquille qui s'attache aux vaisseaux; * conque anatifère. — du Canada, *voy.* Épinette. R. * -ete. R.

Sapinière, *s. f. -pinetum.* lieu planté de sapins; * bateau de sapin. G. C. * -erc. R.

†Saponacé, e, *adj.* de la nature du savon. * —, *s. f. pl.* famille de plantes.

Saponaire, *s. f. -naria.* Savonnière, Savonnaire, plante caryophyllée qui nettoie la peau, fait couler la bile, les glaires. (*Sapon*, savon. *gr.*)

†Saponification, *s. f.* formation du savon.

†Saponifier, *v. a.* -é, e, *p.* convertir en savon.

Saporation, *s. f.* forme du goût. [Kant.]

Saporifique, *adj.* 2 *g. -porus.* | qui appartient à la saveur, | qui la produit (substance —).

†Sapo-tartareux, *s. m.* substance formée d'huile essentielle et d'huile de tartre.

Sapote, *s. f.* fruit excellent du sapotier des Indes.

†Sapotier, *s. m.* grand arbre monopétale des Indes.

†Sapotille, *s. f.* fruit du sapotillier.

†Sapotillier, *s. m.* grand arbre monopétale de Cayenne. * — marron, balatas rouge, balatas.

†Sappadille, *s. m.* arbre des Indes, à fruit jaune.

†Sappare, *s. m.* schorl bleu, béril feuilleté; disthène.

†Sapropyre, *s. f.* fièvre putride. *Sapros*, putride, *pur*, feu. *gr.*)

Saquebute, *s. f.* petit instrument à vent; v. * trompette. R. * trombone. R.

†Sarabaïtes, *s. m. pl.* moines vagabonds.

Sarabande, *s. f. Staticulus.* danse grave, à trois temps; son air.

†Saraches, *s. f.* famille de solanums.

†Sarane, *s. f. Lilium.* plante liliacée de Sibérie; on mange sa racine dont on tire une liqueur enivrante. * Saranne.

Sarangousti, *s. m.* mastic supérieur à tous les autres. CO.

†Saraphane, *s f.* vêtement gracieux et pittoresque des paysannes russes.

Sarasine, *s. f.* t. de fortificat.; de pharmacie. R.

Sarasinois, *s. m.* tapis de Turquie. RR.

Sarbacane, *s. f. Tubus.* long tuyau pour jeter quelque chose en soufflant, *ou* pour parler.

†Sarbotière, *s. f.* vase de limonadier pour les glaces.

†Sarcanda, *s. m.* arbre des Indes, à feuilles de lentisque, aubier dit santal blanc et bois citrin.

Sarcasme, *s. m.* raillerie amère et insultante (employer le —) [1]. (*Sarkazó*, je montre les dents. *gr.*) [1] *Le* sarcasme *décèle quelquefois plus de vanité dans l'esprit que de méchanceté dans le cœur.*

†Sarcastique, *adj.* 2 *g.* du sarcasme (ton —). [Mad. de Staël.]

Sarcelle, *s. f. Querquedula.* cercelle, oiseau aquatique. * -cle. R.

†Sarche, *s. m.* cerceau qui porte la peau d'un tambour, d'un crible.

Sarcite, *s. f.* pierre figurée, imitant la chair du bœuf. * -cète. AL. (*Sarx*, chair. *gr.*)

Sarcler, *v. a.* -clé, e, *p. Sarrire.* arracher les mauvaises herbes.

Sarcleur, -se, *s. Sarritor.* qui sarcle. * *fig. Les critiques sont les* sarcleurs *du champ littéraire.* [Huet.]

Sarcloir, *s. m. -culum.* instrument pour sarcler.

Sarclure, *s. f.* ce qu'on arrache en sarclant.

Sarcocèle, *s. m.* tumeur charnue aux testicules, aux vaisseaux spermatiques, au scrotum. (*Sarkos*, de chair, *kélé*, tumeur. *gr.*)

Sarcocolle, *s. f. -colla.* gomme de Perse, qui consolide les plaies, | bonne pour les yeux, l'ophtalmie. * *ou* Colle-chair. G. * Sarcolle. R. (—, *kolla*, colle. *grec.*)

†Sarcocoliers, *s. m. pl.* genre de plantes de la pentandrie, donnent la sarcocolle.

Sarco-épiplocèle, *s. m.* hernie complète par la chute de l'épiploon. * -coé-. R. (—, *épiplaon*, *kélé*, tumeur. *gr.*)

Sarco-épiplomphale, *s. m.* hernie au nombril. * -coèp-. R. (—, *omphalos*, nombril. *gr.*)

Sarco-hydrocèle, *s. m.* sarcocèle et hydrocèle. * -cohy-. R. (—, *hudor*, eau, *kélé*, tumeur.

Sarcologie, *s. f.* traité des parties molles. (—, *logos*, discours. *gr.*)

†Sarcomateux, -se, *adj.* qui tient de la nature du sarcome.

Sarcome, *s. m.* tumeur, excroissance charnue. R. *ou* -coma. G. (*Sarkôma*, chair. *gr.*)

†Sarcomphale, *s. m.* excroissance charnue au nombril. (*Sarx*, chair, *omphalos*, nombril. *gr.*)

Sarcophage, *s. m. -gus.* tombeau de pierre consumation; tombeau d'une pierre consumptive. * *adj.* 2 *g* et *s.* qui brûle les chairs; * *s. m.* chair des quadrupèdes. R. (*Sarx*, chair. *phagein*, manger. *gr.*) [1] *Sous un mauvais gouvernement, les chefs-d'œuvre de l'art ne servent qu'à dévorer la substance de la nation.*

†Sarcorampes, *s. m. pl.* oiseaux pourvus de serres, qui tiennent des vautours. (—, *rhaptein*, saisir. *gr.*)

†Sarcostomes, *s. m. pl.* insectes à bouche charnue. *grec.*)

†Sarcostomes, *s. m. pl.* insectes à bouche charnue. (*Sarx*, chair, *stoma*, bouche. *gr.*)

Sarcotique, *adj.* 2 *g.* qui fait renaître la chair. (*Sarkoô*, je rends charnu. *gr.*)

Sard, *s. m.* (*vi.*) champ. V.

Sardanapale, *s. m.* roi, prince voluptueux, livré aux plaisirs. AL. (*fig.*) *voy.* la liste. * -napale.

Sarde, *s. m.* (*vi.*) champ. V.

†Sarde-agate, *s. f. Sardachates.* agate qui tient de la cornaline et de l'agate.

Sardiene, *adj. f.* d'une pierre précieuse.

Sardin *ou* Jardin, *s. m.* t. de mar. [1] *Sardin* (*jardin*) dieuter, examiner, éplucher; *mieux* [2].

†Sardinal *ou* Sardinau, *s. m.* Sardinal pour les sardines.

Sardine, *s. f. -nia.* petit poisson de la famille du clupe.

†Sardis, *s. m.* étoffe de laine grossière. gugne.

Sardoine, *s. f. -donyx.* pierre précieuse transparente; * agate jaune *ou* d'un jaune. Quartz-agate-sardoine. R. (*Sardonyx*, ongle. *gr.*)

†Sardon, *s. m.* bord d'un filet ou de rées; lisière de fil de fer.

Sardonien, -nique, *adj.* (ris — [1], * ironique, méchant. R. [1] *Le* sardonique *que le spectateur donne un rire* sardonique *que le spectateur donne à la gaîté.*

†Sardonyx, *s. f* agate de sardoine onyx.

Sarfouger, *v. a. voy.* Serfouir. V.

†Sargasse, *s. f.* lentille de mer, * gazo. *s. m.* plante marine.

†Sarget, *s. m. voy.* Seare.

†Sargon, *s. m.* espèce de petit ver.

†Sargue, *s. m. -gus.* poisson du genre du sparre.

†Saricovienne, *s. f.* loutre marine.

†Sarigue, *s. m. ou* Opossum, Didelphe, quadrupède d'Amérique.

†Sarilles, *s. f. pl.* (storax en —), d'orme avec du storax.

†Sarione, *s. m.* saumon un peu rouge.

†Sarion, *s. m.* natte pour emballer.

†Sarisse, *s. f.* longue lance des Macédoniens.

†Sarissophore, *s. m.* soldat armé de la sarisse, *phorein*, porter. *gr.*)

Sarissa, espèce de pique, *phoreus*, porte-

Sarmane, *s. m.* Chamaïn.

†Sarment, *s. m. -tum.* bois qui a tige longue, faible et rampante [1]. [1] *Le sarment est la lessive de* sarment de vigne [2].

[Chirac.]

†Sarmentacées, *s. f. pl.* les vignes.

†Sarmenteux, -se, *adj.* feuilles —), de la nature du sarment; qui ment; * *f.* qui s'appuie [1] tige —.

Saronide, *s. m.* espèce de pierre. (*Saronides*, chêne creux de vieilles.

Sarontes, *s. f. pl.* fêtes de Diane.

†Sarper, *v. a.* lever le grapin.

Sarquiou, *s. m.* (*vi.*) cercueil.

†Sarracènes, *s. f. pl.* plantes à la

†Sarrane, *s. f.* lime à son scie. (*Serra*, scie. *lat.*)

Sarrasin, e, *adj.* et *s.* [1] de

[1] *Les Philosophes divine et humaine hommes de Satan.*

[2] *adj.* 2 *g.* infernal, diabolique (esprit [Satan, ennemi. *hébr.*)

[3] *voy.* Sarteau. R.

[4] *m. -telles.* homme armé, ministre [1] de celui qu'il accompagne (fidèle — [2] planète qui se meut autour d'une [3]. [1] *Le despotisme peut bien avoir* [2] *mais non des serviteurs.* [Dupaty.] *Les* [3] *suivent de la fidélité de leurs satellites à partager leurs erreurs après leur* [4] *les crimes. Le rôle le plus vil que* [5] *un homme d'esprit est d'être le satellite* [6] *une puissance est avilie, détruite, qui se* [7] *les astres; de plus, elles sont tour-à-*

[8] *et satellites.*

[9] *et Saturion, s. m.* animal amphibie.

[10] *f. tus.* réplétion d'aliments qui va jusqu'à [11]. [1] | dégoût, déplaisir, etc. | (— [12] des honneurs, des plaisirs, etc., grande, [13] (Stobée.) [2] *La* satiété *tourmente plus* [14] *la privation les réveille.* [15] *Les princes,* [16] *ne prennent pas plus de goût au* [17] *délicatesse du goût est une première nuance* [18] *Le* satiété *suit de près la pas-*

[19] *m.* étoffe de soie plate, douce, moelleuse, [20] *fam.*) peau, etc. très-douce.

[21] *f.* petite étoffe mince, imitant le satin.

[22] *m.* action de satiner; mise en cartons.

[23] *m.* qui fabrique le satin. C. RR.

[24] *m.* donner l'œil du satin; — t. d'impr. [25] *m.* cuire des cartons polis; des feuilles [26] *m.* pour en abattre le foulage; *v. n.* t. de [27] *m.* se rapprocher du satin. RR. *v. p.* et *adj.* (peau

[28] *m.* lézard de Madagascar.

[29] *m.* Goémon, *ou* Varech.

[30] *f. pl.* R. * cordage, agrès. RR. * -tis.

[31] Rougeole, Œil rouge, *s. m.* poisson du [32] *m. Incernaculum.* tissu qui sert à passer la [33] *m.* tamis; (*fig., fam.*) passer au —, au [34] *m.* examiner avec | *ou* sans | soin. * —, bassin [35] *m.* oiseau-mouche de Nootka.

[36] *m.* laurier des Iroquois, arbre, a. [37] *m.* odoriférant, sudorifique, résolutif pour [38] *m.* les humeurs froides, la paralysie, le mal [39] *m.*

[40] *f.* de mer, pelle creuse. R. V.

[41] *m.* fromage de Sassenage: (pierre de [42] *m.* les maux d'yeux. *Géogr.*

[43] *a.* -sé, e, *p. Succernere.* passer au sas; [44] *m.* discuter, examiner, éplucher; *mieux* [45] *m.* perroquet de la section du papeterie.

[46] *m.* petit sas. T. G.

[47] *m.* pièce du train d'un carrosse. R. * [48] *m.* de mer. G.

[49] *m.* acide boracique naturel.

[50] *m.* Satan, le chef des démons. *Le moine* [51] *ont les deux griffes de* Satan. [Prov. all.] [52] *sont les représentants de Dieu, les mau-* [53] *de* Satan. *Les philosophies divine et hu-* [54] *lorsqu'elles voient des hommes de* [55] *adj.* de Satan. *popul.*

[56] *m. -telles.* homme armé, ministre [57] de celui qu'il accompagne (fidèle — [58] planète qui se meut autour d'une [59] *fig. s.* [1] *Le despotisme peut bien avoir* [60] *mais non des serviteurs.* [Dupaty.] *Les* [61] *suivent de la fidélité de leurs satellites* [62] *à partager leurs erreurs après leur* [63] *les crimes. Le rôle le plus vil que* [64] *un homme d'esprit est d'être le satellite* [65] *une puissance est avilie, détruite, qui se* [66] *les astres; de plus, elles sont tour-à-*

[67] *et satellites.*

[68] *et Saturion, s. m.* animal amphibie.

[69] *f.* réplétion d'aliments qui va jusqu'à [70] (*fig.*) | dégoût, déplaisir, etc. | (— [71] des honneurs, des plaisirs, etc., grande, [72] (Stobée.) [2] *La* satiété *tourmente plus* [73] *la privation les réveille.* [74] *Les princes,* [75] *ne prennent pas plus de goût au* [76] *délicatesse du goût est une première nuance* [77] *Le* satiété *suit de près la pas-*

[78] *m.* étoffe de soie plate, douce, moelleuse, [79] *fam.*) peau, etc. très-douce.

[80] *f.* petite étoffe mince, imitant le satin.

[81] *m.* action de satiner; mise en cartons.

[82] *m.* qui fabrique le satin. C. RR.

[83] *m.* donner l'œil du satin; — t. d'impr. [84] *m.* cuire des cartons polis; des feuilles [85] *m.* pour en abattre le foulage; *v. n.* t. de [86] *m.* se rapprocher du satin. RR. *v. p.* et *adj.* (peau —), très-douce; (couleur —), comme du satin.

Satire, *s. f. Satyra.* | peinture du vice; | ouvrage critique, piquant, médisant; censure du vice, discours piquant (— amère, sanglante, mordante, jocquante; faire, publier une — contre) [1]. * *se personnifie.* * -tyre. R. T. (*Saturoi*, les satyres. *gr.*) [1] *Le silence est le remède de la* satire. [Prov. ital.] *Les injures prodiguées aux vainqueurs sont la* satire *des vaincus.* | *Les moralistes ont fait la* satire *de l'homme et non son histoire.* [St.-Lambert.] *La morale doit plus à l'amour de la* satire *qu'à celui de la vertu.*

Satirique, *adj.* 2 *g.* de la satire; qui y est enclin; *subst.* auteur de satires [1]. * -tyr-. R. T. [1] *Les auteurs* satiriques *sont les gens du monde contre lesquels il faut qu'un lecteur soit le plus en garde.* [Bayle.]

Satiriquement, *adv.* d'une manière satirique. * -tyr-. R. T. (louer —).

Satiriser, *v. a.* -sé, e, *p.* railler, critiquer (quelqu'un) d'une manière piquante. (*peu usité.*) * -tyr-. R. T. * -se —, *v. récipr.*

†Satiriste, *s. 2 g.* auteur de satires; mauvais plaisant. [Tissot.] * -tyr-. R.

Satisfaction, *s. f. Gaudium.* contentement, | joie, | plaisir (grande, douce, noble, vive, extrême —; trompeuse —; donner de la —). * —s, *pl.* [1]. [1] *Les vraies* satisfactions *de l'esprit sont toujours sérieuses.* [Lamotte-Levayer.] *Il ne peut y avoir de satisfactions réelles et durables que celles de la bienfaisance et des vertus. Il n'y a pas de* satisfaction *pareille à celle de rendre son semblable heureux.* [Mad. d'Épinay.] *Il n'y a pas de service auquel l'homme se porte avec plus de* satisfaction *que celui de donner son conseil.* [Desnoisters.] [2] *La vengeance est assez parfaite quand le pouvoir de prendre* satisfaction *est connu de l'offenseur.*

Satisfactoire, *adj.* 2 *g.* propre à expier les fautes.

Satisfaire, *v. n.* -fait, e, *p.* [1] et *adj.* content. *facere.* contenter, donner la *ou* de la satisfaction [2] (— quelqu'un, sa passion, l'attente) [3]; payer. *v. n.* — à, faire ce qu'on doit; faire réparation. * — de, acquitter au moyen de. AL. * se —, *v. pers.* 4. *pron.* 5, 12 *récipr.* —, *se dit absol. très-usités, v. récipr. épistol. (diffi.)* (*Satis*, assez, *facere*, faire. *lat.*) [2] *Les plaisirs que nous procurent nos passions* satisfaites, *n'ont jamais valu le repos d'une personne qui n'est attachée qu'à ses devoirs.* [Mad. de Poisieux.] | *L'ambition n'a de bonheur à attendre, ni avant d'être* satisfaite, *ni après l'avoir été.* [Le card. Dubois.] [3] *Qui* satisfait *bientôt* satisfait *doublement.* [Piron.] [3] *Les artistes qui n'ont pas le talent de* satisfaire *le goût, s'adressent aux organes. Répandez le goût de l'instruction : il n'y a pas d'hommes plus aisés à* satisfaire *que ceux qui se contentent de livres.* | *Si vous* satisfaites *une femme sur l'article important de la beauté, elle n'y regardera pas de près avec vous sur la bagatelle qu'on nomme bon sens.* [Cumberland.] *L'homme étend sa sphère,* satisfait *son esprit de domination en s'incorporant à des sociétés puissantes.* [4] *L'égoïste qui prétend se* satisfaire *toujours lui-même, ne* satisfait *pas les autres, et n'en est presque jamais* satisfait. [5] *Aucune passion ne peut se* satisfaire, *elle ne serait plus passion.*

Satisfaisant, e, *adj.* qui satisfait, qui contente (chose, espoir, occupation, réparation, etc. —). * -les. C. *Il n'y a rien de plus* satisfaisant *que de pouvoir faire du bien avec justice.* [Louis-le-Grand.] *Il n'y a rien de si* satisfaisant *dans le cours de la vie d'un honnête homme, que de bien faire son devoir.* [Colbert.]

Satrape, *s. m. Satrapes.* gouverneur chez les anciens Perses, * (*fig.*) grand seigneur despote, riche et voluptueux. *Le public est comme un* satrape *dégoûté de tout ce qui n'est pas nouveau, et répétant à ceux qui le servent : « Ingéniez-vous! amusez-moi! »*

Satrapie, *s. f. -pia.* gouvernement d'un satrape.

Satran, *s. m.* petit poisson qui sert d'appât. G. C.

Satteau, *s. m.* barque pour la pêche du corail. R.

†Saturation, *s. f. -tio.* état d'un liquide saturé.

Saturer, *v. a. rare.* donner à un liquide la quantité de matière qu'il peut dissoudre. * -ré, e, *p.* et *adj.* (*fig.*) cœur — de joie. [J.-J. Rousseau.] *En quelques années, le conquérant peut saturer de*

Saturne, *s. m. -nus.* planète la plus haute; *mythol.* le temps; t. de chimie, le plomb.

Saturnien, e, *adj. -nius.* (*jus.*) taciturne, sombre, mélancolique; *l'opposé* de jovial. * (*ius.*) né sous l'influence de Saturne. * -nie. G.

†Saturnilabe, *s. m.* instrument pour observer Saturne. (—, *lambanô*, je prends. *gr.*)

†Saturnin, *s. m.* serpent des Indes, cendré, pâle.

Satyre, *s. m. -rus.* demi-dieu; * homme des bois; poème mordant en grec; papillon de jour, grand sur ses pieds; monstre fabuleux, né d'un homme et d'une chèvre. R. (*Saturos. gr.*)

Satyrel, *s. m.* (*vl.*) satirique. V.

Satyriasis, *s. m.* érection continuelle, jointe au désir le plus violent du coït; | fureur d'amour; * -se. G. -ilis. RR.

†Satyriasme, *s. m. -mus.* mal de reins provenant de lubricité.

Satyrion, *s. m. Orchis.* | *ou* Testicule de chien, Orchis mâle, plante | qui fortifie, aphrodisiaque. *voy.* Salep. * *ou* Salherion, animal amphibie. R.

†Satyrique, *adj.* (danse —), indécente et lubrique des satyres; (jeux —), farces jouées le matin à Rome.

Sauce, *s. f. Condimentum.* assaisonnement liquide et salé *ou* épicé (bonne — piquante); (*fig., famil.*) manière d'employer, d'annoncer, etc. * —, ingrédients, mélanges convenables; (*famil.*) * apparence, A. * *peu usit.*

†Sauces, *adj. pl.* (médailles —), de cuivre, argentées.

Saucer, *v. a.* -cé, e, *p. Intingere in embamma.* tremper dans la sauce; (*fig., famil.*) réprimander, gronder fortement; * mouiller; *se dit* de la pluie. R. | cacé.

Saucier, *s. m.* qui fait les sauces. V. * t. de mer, taquet de bois creux.

Saucière, *s. f.* vase pour les sauces. * -cer. R.

Saucisse, *s. f. Botulus.* boyau rempli de viande crue, hachée; * rouleau plein d'artifices.

†Saucisseur, *s. m.* (*vi.*) charentier.

Saucissier, -ère, *s.* qui fait des saucisses. V. RR.

Saucisson, *s. m. Botulus.* sorte de grosse saucisse; grosse fusée; longue charge de poudre, en rouleau. * fagot de grosses branches pour les brèches, etc.

Sauf, -ve, *adj. Salvus.* qui n'est pas endommagé; hors de péril (revenir de la guerre sain et —; avoir la vie —), —, *prepos.* sans blesser (— respect); sans préjudice (— meilleur avis); sans que cela empêche de... (— le recours contre...); excepté, hormis, à la réserve de (tout est perdu — l'honneur). * (— à), à condition que; avec retour; au moyen. R. — -conduit, *s. m. Commeatus*, sorte de passeport | donné à un ennemi, etc., | pour aller, séjourner, revenir sans risques; t. de prat. liberté donnée au débiteur. (*Sopos, gr.*) *Il est difficile d'accepter le pouvoir et de s'en retirer* sain et sauf.

Sauge, *s. f. Salvia.* plante aromatique, vivace, labiée, céphalique, cordiale, alexitère, fortifiante, pour les nerfs; très-estimée aux Indes où elle est portée d'Europe.

Saugrenée, *s. f.* mets, assaisonnement de pois avec du beurre, des herbes, de l'eau et du sel. R. G. C. (*Sal*, sel, *granum*, grain. *lat.*)

Saugrenu, e, *adj.* (*famil.*) impertinent, absurde, ridicule (question, raisonnement, propos —).

Saugue, *s. f.* bateau de pêcheur provençal. R.

†Saugueres, *s. m. pl.* toile de coton, des Indes.

Saule, *s. m. Salix, ou Salix*, arbre aquatique, amentacé, à feuilles astringentes. * — marsault, arbrisseau à — pleureur, à branches pendantes. R.

†Saumache, *s. f.* t. de mer.

Saumâtre, *adj.* 2 *g. Salmacidus.* (eau —), douce, qui a le goût de celle de la mer; un peu salé (goût —); * -mache et Somache. G. -mâte. V.

Saumée, *s. f.* mesure de terre; R. G. C. * arpent. R.

†Saumon, *s. m.* harpon pour les saumons.

†Saumure, *s. f.* sorte de tonne dans la voûte du vaisseau, pour faire passer le sel du gouvernail. R. * -meure. T.

Saumon, *s. m. Salmo.* poisson du genre du salmone; masse de plomb ou d'étain; * vase de cirier.

Saumonné, e, *adj.* (truite —), à chair rouge comme celle du saumon. * -oné, e. A. C. R.

Saumonneau, *s. m.* petit saumon. * -moneau. V. *voy.* Saumon. Grills. B.

†Saumurage, *s. m.* action de mettre dans la saumure.

Saumure, *s. f. Muria.* eau, liqueur salée pour garder *ou* manger la viande, le poisson, etc.

†Saumuré, e, *adj.* salé (sang —). [Voltaire.]

Saunage, *s. m.* débit, trafic de sel. * Faux —, *voy.* ce mot.

Sauner, *v. n.* faire du sel.

Saunerie, *s. f. Salaria.* magasin, puits, fontaine, instruments, bâtiments pour la fabrique du sel.

Saunier, *s. m. Salarius.* qui fait et vend le sel.

Saunière, *s. f.* vaisseau où l'on conserve le sel.

†Saupe, *s. f. Salpa.* poisson du genre du spare.

Saupiquet, *s. m.* sauce piquante.

Saupoudrer, *v. a.* -dré, e, *p. Aspergere.* poudrer de sel, de farine, etc. [1]; | épandre, couvrir légèrement (— de sel, de terreau, de sucre, etc.); t. de jardinier; * (*fig., famil.*) donner une légère apparence (critique —ée d'éloges; personne —ée d'esprit) [2]; * se —, *v. pers.* [3], *v. pron.*, *v. récipr.* [4], *épistol.* &c. [5] *Sans l'éducation et les sentiments, le riche n'est que de la boue* saupoudrée *d'or.* [2] *Le pédant est un sot* saupoudré *d'érudition.* [3] *Un hypocrite adroit se* saupoudre *de vertus.* [4] *Les compères se* saupoudrent *d'éloges; cela vaut mieux que s'ils s'en* saupoudraient *eux-mêmes. Les femmes rivales se* saupoudrent *de légers compliments, lorsqu'elles sont en présence, et se noircissent après.*

†Sauquêne, *s. f.* dorade de 6 pouces.

Saur, *adj. m.* (hareng —), salé, à demi séché. C. C. * *et* à la fumée. Sor. R. *et* Saure, Sauret. A. (*Saur,* roux. *gothiq.*)

Saurage, *s. m.* première penne d'un oiseau avant la mue. A. V.

Saure, *adj.* 2 *g.* -*rus.* de couleur jaune; t. de fauc. *voy.* Saurage. * *s. m.* (le —), poisson du genre du gastré, du salmone, de l'ésope; lest de galère. R.

Saurer, *v. a.* -ré, e, *p.* faire sécher à la fumée. (*vieux.*)

Sauret, *adj. m.* (hareng —). R. * Saur *et* Saure.

†Sauriens, *s. m. pl.* ordre de reptiles, à corps écailleux, ongles aux pattes, et dents enchassées; les lézards, etc. (*Sauros,* lézard. *gr.*)

†Saurin, *s. m.* hareng saur, laité et nouveau.

†Saurir, *v. n.* saler. (*vi.*) * se —, *v. pron.*

†Saurissage, *s. m.* action de saurer.

†Saurisserie, *s. f.* lieu où l'on saure les harengs.

†Saurisseur, -rissorier, *s. m.* qui saure.

†Saurite, *s. f.* -*ta.* serpent sans venin; espèce de lézard.

†Sauroctone, *adj.* (Apollon —), qui tue un lézard. (*Sauros,* lézard, *ktéinô,* je tue. *gr.*)

Saussaie, *s. f. Salicetum.* lieu planté de saules, * *et* Saulaie, C. *mieux.*

†Sausse, *s. f.* liqueur chaude pour rehausser la couleur de l'or.

Saut, *s. m. Saltus.* action de sauter; mouvement par lequel on saute, (*fig.*) on avance en grade (grand, petit, long —; faire un —; aller par — s et par bonds); chute; chute d'eau. (*famil.*) au — du lit, en en sortant; * t. de musiq. transition. R. — de loup, fossé au bout d'une allée.

†Sautage, *s. m.* action de fouler le hareng en sautant dessus.

Sautant, e, *adj.* t. de blas. rampant, prêt à s'élancer.

†Sautée, *s. f* changement subit du vent qui saute d'un point à l'autre, t. de mer.

Sautelant, e, *adj.* qui sautèle. R.

†Sauteler, *v. n.* (*vi.*) aller en sautant tant soit peu. [Amyot.] * *ou* Sautiller. R.

Sautelle, *s. f.* sarment avec sa racine. C. C. V. * Sautele. RR.

Sauter, *v. a.* -té, e, *p. Salire.* franchir (— un fossé); omettre en parlant *ou* en transcrivant (— une page); * faire sauter, retourner en sautant, t. de cuisine. A. C. *fig.* — le pas, mourir. — le fossé, prendre un parti extrême; | faire sauter le bâton à quelqu'un, l'obliger à... * (*inus.*) —, *v. n.* s'élever de terre avec effort; s'élancer d'un lieu à un autre; faire des sauts [1]; (— en bas; — sur des retranchements, d'une tour, dans un fossé, sur un cheval); (*fig., famil.*) parvenir d'une place à une autre, sans intermédiaires; faire —, | renverser par explosion, et *fig.* (la poudre fait — les mines; les mines *sautent*); *fig.* faire perdre une place, un bien, un état, etc. — aux yeux, être évident. — aux nues, s'emporter. * se —, *v. pron.* [1] *Une garnison qui pèse sur les épaules des bourgeois est un fardeau qui les empêche de* sauter. [Goëthe.]

Sautereau, *s. m. diminutif* de sauteur; t. de luthier; pièce d'artillerie; * arme défensive. (*vi.*) *pl.* — de Brie, sillons hauts et étroits, * *mieux* bris, faits en brisant la terre.

Sauterelle, *s. f. Locusta.* autron des moissonneurs, coléoptère; * instrument de mathématiques, pour prendre des angles. *ou* Fausse équerre, équerre mobile. R. * -ele. R.

Sauteur, -se, *s. Petaurista.* qui fait des sauts; qui aime à sauter; * cheval de manège. V. — des rochers, gazelle du cap de Bonne-Espérance. —, (le) poisson du genre du gastré, du cyprin. — de mer, langouste. — puce, espèce de procigale. B.

†Sauteuse, *s. f.* poisson du genre du persègue; * *adj.* chenille — e, fausse chenille de l'orme.

†Sautillant, e, *adj. p. actif* qui sautille (personne, animal, *fig.* esprit —). *Plusieurs personnes ont l'esprit* sautillant, *et leurs idées se suivent comme des crottes de chèvre.* [Prov.]

Sautillement, *s. m.* action de sautiller (aller par —).

Sautiller, *v. n. Subsilire.* | marcher en faisant de petits sauts; | sauter à petits sauts; changer tout-à-coup de propos. *Les petits esprits, enflammés d'une petite ambition,* sautillent *sur un petit théâtre, comme des oisons sur un plancher ardent.*

Sautoir, *s. m.* t. de blas. croix de Saint-André; t. d'horlog. cliquet. *Deensis.* = léger lichu.

Sautriaux, *s. m. pl.* bâtons pour attacher les lames des basse-liciers. C. C.

†Sauvagage, *s. m.* toile blanche de coton, des Indes.

Sauvage, *s. m.* action de sauver les marchandises naufragées. C. C.

Sauvage, *adj.* et *s.* 2 *g. Silvicola.* qui vit dans les bois; sans lois, sans habitation fixe, etc. (homme animal —) [1]; (homme —), qui vit seul, qui fuit la société. *Ferus;* (animal —), féroce, farouche; (lieu —), désert, inculte; (plante —), qui vient sans culture; âpre (goût, saveur —); (oiseau —), qui n'est pas apprivoisé; (feu —), gale au visage; (*fig.*) (phrase, action —), rude, extraordinaire, rare. * (*peu usité*). * humeur, vertu [2] [Boileau.]; vie, mœurs, conduite. [Saint-Evremont.] [1] *Si les sens suffisaient au bonheur, les femmes et les* sauvages *en jouiraient avant tous. Le Créateur laisse aux* sauvages *la liberté naturelle, en compensation des bienfaits de la civilisation.* [2] *L'injustice des hommes rend* sauvage *l'homme sensible; il les fuit, en les aimant encore.* | *Les enfants ont le besoin d'un amour, fût-ce de celui d'une bête* sauvage. [Lessing.]

Sauvageon, *s. m.* jeune arbre venu de pépin *ou* de noyau, qui n'a pas été greffé. [1] *Un sot porte des sottises comme au* sauvageon *porte des fruits amers.* [Helvétius.]

†Sauvagerie, *s. f.* caractère de celui qui vit seul; * maison de campagne isolée. [Mercier.]

†Sauvageses, *s. f. pl.* plante de la pentandrie.

Sauvagesse, *s. f.* femme sauvage. R. [Thomas.]

†Sauvageté, *s. f.* qualité sauvage.

Sauvagin, e, *adj.* et *s. Ferinus.* (goût —), de quelques oiseaux aquatiques (sentir le —); * *s. f.* chair de bête sauvage. V. RR. —, *s. f.* oiseaux qui ont un goût sauvagin; ce goût, leur odeur; pelleterie d'animaux sauvages, sans apprêt.

Sauvegarde, *s. f. Tutela.* protection accordée par le prince, etc. (mettre, être sous la — des lois; donner une —) [1]; lettre, placard, écrit qui l'annonce; * gros lézard d'Amérique; cordage, chaîne qui tient le gouvernail. R. * -ve-g-. R. [1] *Le silence est la sauvegarde de l'ignorance. La retraite est la* sauvegarde *de la vertu.*

Sauvement, *s. m.* action de sauver, [illegible] v. * t. de mer. *et* Sauvage. -vetage. R. * [illegible]

†Sauve qui peut [1] *exclamat.* cri de fuient; * Sauve-qui-peut, *s. m.* (fuite, crier, répéter, entendre le —), *se dit fig. gez le moindre des hommes : un ... peut, dans une bataille, faire perdre ... criant :* sauve qui peut! | [1] *Le privilége hommes est de donner des secousses à la ... secousse donnée,* sauve qui peut! ...

Sauver, *v. a.* -vé, e, *p. Sospitare.* ... du péril [1]; mettre en sûreté [2] (— la vie, fortune); procurer le salut éternel; ... fier (— la conduite. A. C. * *inus.*); | épargner; éviter (— les apparences); | épargner; éviter un coup); préserver de; (se —), [3] ... (se — du péril); fuir [4]; se retirer ... sûr; s'en aller; se dédommager d'une ... sur la quantité des choses vendues); ... * se —, *v. pron.* être, pouvoir être sauvé. *usit. épistol.* [1] *Quelques jours, quelques ... sées dans la vie monastique ne sauvent ame.* [Karamsin.] *Il y eut plus d'ames ... monde par de mauvais prêtres, que de ... l'autre.* [2] *Les hommes ne sauraient mieux ... dieux; qu'en* sauvant *la vie des autres ... méchanceté ne sauve pas le méchant. ... L'impulsion instinctive qui force à ... sauver celle de son semblable est la ... comme de la morale.* | [3] *Au milieu du ... ce qui nous environne, nous nous sauvons ... nir.* [Massillon.] *Il n'est pas d'occasion ... ne puisse se* sauver, *si l'on ne veut sauver ... Ne laissez pas croire à votre ... qu'en vous perdant.* [Cardan.] ... est découvert, il cherche à se sauver ... [Hooft.]

Sauve-raban, *s. m.* anneau de corde ...

†Sauvetage, *s. m.* t. de mer, état ... * salut inespéré [Amyot.]; recouvrement ... navires naufragés.

Sauveté, *s. f.* (*vi.*) salut, état d'un ... de péril.

Sauveterre, *s. f* marbre. R. * *un* ...

Sauve-vie, *s. f* rue des murailles, ... murs, plante capillaire; en ... rale, apéritive, pour les poumons.

Sauveur, *s. m. Salvator.* celui qui ... teur; * t. de mer, qui tracaille ... terie abuse tellement des termes, que ... appelé* sauveurs *de la patrie, ceux ... et tyrans ceux qui la sauvaient.*

Savacou *ou* Cuiller, *s. m.* ... échassier, à bec en cuiller, aquatique.

Savamment, *adv. Docte.* (parler, ... manière savante [1]; avec connaissance. [1] *Une femme doit plutôt juger ... qu'en parler* savamment. [Chesterfield.]

Savane, *s. f.* pâturage inculte ... marécages. C. C. * -xane, prairie; ... sineux. A. * *pl.* Savannes. RR.

Savant, e, *adj.* et *s. Doctus.* qui a ... science; bien informé, bien instruit ... etc.); rempli d'érudition (personne —), bile, modeste, orgueilleux [1]; livre ... *s. f.* [J.-J. Rousseau.] [1] *La seule ... Dieu explique plus de mystères que ... ches des* savants. [Aimé Martin.] *Il ... savants de la science d'autrui, mais ... sages que de notre sagesse.* [Montaigne.] *dez pas quel est le plus, mais le ... Cet homme est bien savant qui ... est des savants comme de bons ... trer dans l'intérieur et ne pas s'y ... doppe.*

Savantasse, *s. m.* pédant qui n'a ... fus. * -tas. [Molière.]

Savantissime, *adj.* 2 *g.* très-savant.

Savate, *s. f.* vieux soulier; ... infligée à coups de savate (donner ...

vegarde *de l'ignorance. La retraite est la ... de la vertu.*

Sauvement, *s. m.* action de sauver, ... v. * t. de mer. *et* Sauvage. -vetage. R. * ...

†Sauve qui peut [1] *exclamat.* cri de ... fuient; * Sauve-qui-peut, *s. m.* (fuite, ... crier, répéter, entendre le —), *se dit fig. ... gez le moindre des hommes : un ... peut, dans une bataille, faire perdre ... criant :* sauve qui peut! | [1] *Le privilége ... hommes est de donner des secousses à la ... secousse donnée,* sauve qui peut! ...

Sauver, *v. a.* -vé, e, *p. Sospitare.* ... du péril [1]; mettre en sûreté [2] (— la vie, ... fortune); procurer le salut éternel; ... fier (— la conduite. A. C. * *inus.*); | épargner; éviter (— les apparences); | épargner; éviter un coup); préserver de; (se —), [3] ... (se — du péril); fuir [4]; se retirer ... sûr; s'en aller; se dédommager d'une ... sur la quantité des choses vendues); ... * se —, *v. pron.* être, pouvoir être sauvé. *usit. épistol.* [1] *Quelques jours, quelques ... sées dans la vie monastique ne sauvent ame.* [Karamsin.] *Il y eut plus d'ames ... monde par de mauvais prêtres, que de ... l'autre.* [2] *Les hommes ne sauraient mieux ... dieux; qu'en* sauvant *la vie des autres ... méchanceté ne sauve pas le méchant. ... L'impulsion instinctive qui force à ... sauver celle de son semblable est la ... comme de la morale.* | [3] *Au milieu du ... ce qui nous environne, nous nous sauvons ... nir.* [Massillon.] *Il n'est pas d'occasion ... ne puisse se* sauver, *si l'on ne veut sauver ... Ne laissez pas croire à votre ... qu'en vous perdant.* [Cardan.] ... est découvert, il cherche à se sauver ... [Hooft.]

Sauve-raban, *s. m.* anneau de corde ...

†Sauvetage, *s. m.* t. de mer, état ... * salut inespéré [Amyot.]; recouvrement ... navires naufragés.

Sauveté, *s. f.* (*vi.*) salut, état d'un ... de péril.

Sauveterre, *s. f* marbre. R. * *un* ...

Sauve-vie, *s. f* rue des murailles, ... murs, plante capillaire; en ... rale, apéritive, pour les poumons.

Sauveur, *s. m. Salvator.* celui qui ... teur; * t. de mer, qui tracaille ... terie abuse tellement des termes, que ... appelé* sauveurs *de la patrie, ceux ... et tyrans ceux qui la sauvaient.*

Savacou *ou* Cuiller, *s. m.* ... échassier, à bec en cuiller, aquatique.

Savamment, *adv. Docte.* (parler, ... manière savante [1]; avec connaissance. [1] *Une femme doit plutôt juger ... qu'en parler* savamment. [Chesterfield.]

Savane, *s. f.* pâturage inculte ... marécages. C. C. * -xane, prairie; ... sineux. A. * *pl.* Savannes. RR.

Savant, e, *adj.* et *s. Doctus.* qui a ... science; bien informé, bien instruit ... etc.); rempli d'érudition (personne —), bile, modeste, orgueilleux [1]; livre ... *s. f.* [J.-J. Rousseau.] [1] *La seule ... Dieu explique plus de mystères que ... ches des* savants. [Aimé Martin.] *Il ... savants de la science d'autrui, mais ... sages que de notre sagesse.* [Montaigne.] *dez pas quel est le plus, mais le ... Cet homme est bien savant qui ... est des savants comme de bons ... trer dans l'intérieur et ne pas s'y ... doppe.*

Savantasse, *s. m.* pédant qui n'a ... fus. * -tas. [Molière.]

Savantissime, *adj.* 2 *g.* très-savant.

Savate, *s. f.* vieux soulier; ... infligée à coups de savate (donner ...

ménager qui va d'une ville aux lieux écartés; ... (*popul.*)

...ce, Savonneau, Savonneau, *s. m. ou* Savon- ... f. lien où l'on vend de vieux sou- ... f. lien où l'on vend de vieux sou- ... f. lien où l'on vend de vieux sou

†Scardasses, *s. f. pl.* grosses cardes.

Scare, *s. m. -rus.* poisson du genre du labre. (*Skairô*, je sautille. *gr.*)

†Scarieux, -se, *adj.* (fruit, feuille —) sec, aride, qui fait du bruit au contact.

Scarificateur, *s. m.* lancettes réunies; instrument de chirurgie pour faire des scarifications; = pointes aiguës pour imiter et remplacer l'action des sangsues, pour tirer le sang d'une manière insensible et lente.

Scarification, *s. f. -tio.* incision faite sur la peau (faire des —s).

Scarifier, *v. a.* -fié, e, *p. -care.* découper, déchiqueter, inciser la peau. * se —, *v. pers.*, *pron.* (*Skariphos*, burin. *gr.*)

Scarites, *s. m. pl.* insectes coléoptères.

Scarlatine, *adj. f. -na.* (fièvre —) accompagnée de rougeurs.

Scarlatte, *s. f.* cardinal tangara du Mexique, oiseau.

Scarole, -riole, *s. f.* n. * *voy.* Escarole, Endive.

Scason *ou* -zon, *s. m. -zon.* sorte de vers latin. (*Skazô*, je boite. *gr.*)

†Scatopse, *s. m.* insecte lépidoptère dont la larve vit dans les excréments. (*Skatos*, excrément, *opson*, provision. *gr.*)

†Scaures, *s. m. pl. -ri.* insectes coléoptères.

Scavisson, *s. m.* espèce de canelle matte. c. * Scarisson. v. *ou* Esca-. c.

Sceau, *s. m. Signum.* | grand cachet, | son empreinte: (*fig.*) * signe caractéristique [1]; mettre le —, finir, | rendre stable; | consommer; caractériser [2]; = les sceaux, *s. m. pl.* attributs du ministre de la justice *ou* garde-des-sceaux. — de Notre-Dame, *s. m.* racine vierge, plante | apéritive, hydragogue. | — de Salomon, *s. m. Polygonatum.* | *ou* Genouillet, Signet, | Grenouillet, plante | monopétale, vulnéraire, astringente, baie purgative; les feuilles amorties dans le vinaigre guérissent les cors. || sû. [1] *Mais... est comme le* sceau *de l'envie qui redit toujours: « cela est beau, mais!... »* | *La vanité est le* sceau *de la médiocrité.* [Vauvenargues.] *L'être suprême n'a point imprimé le* sceau *de l'éternité aux ouvrages des hommes.* [Ganilh.] [2] *Le motif et le but mettent le* sceau *de la vertu aux grandes actions. La mort met le* sceau *véritable aux grandeurs des humains.*

Scel, *s. m.* sceau. || sel.

Scélans, *s. m.* poisson pour appât. n.

Scélérat, e, *adj.* et *s. -tus.* coupable *ou* capable de crime (ame, personne [1], conduite, etc. —); * *prend la comparatif* [2]; | méchant, pervers; sans foi ni honneur (grand, abominable —; être un —); | * (action —, atroce; perfidie; t. *s.* méchant par plaisir; celui qui, de sang froid, sacrifie à son bonheur la vie ou le bonheur de son semblable. (*Skolios*, pervers. *gr.*) [1] *On ne réprime point les grands* scélérats *en les menaçant de la postérité dont ils se moquent plus encore que de leurs contemporains.* [2] *L'homme le plus vil, le plus* scélérat *ne peut effacer de son ame le sentiment inné du bien et du mal, qui lui inspire l'horreur de lui-même. Un paysan est plus grand dans sa chaumière qu'un* scélérat *sur le trône. Celui qui veut commettre un crime est souvent plus* scélérat *que celui qui l'a commis.*

Scélératesse, *s. f. Nequitia.* méchanceté, | perfidie | noire [1], * action de scélérat (grande — insigne; noire — inouïe). = *Le sourire du méchant couvre, aux yeux de l'homme bon, tout ce que son cœur renferme de* scélératesse.

†Scélératisme, *s. m.* système de scélératesse. [Diderot.] * *ius.*

Sciage, *s. f.* pierre figurée qui représente la jambe humaine. a. c. c. * -the. v. (*Skelos*, jambe. *gr.*)

†Scellage, *s. m.* action de sceller les petites glaces.

Scelle, *s. m. Sigillum.* sceau | en bande | apposé sur des portes, des armoires, etc. (mettre, apposer le — sur; lever le —). * Srélé. n.

Scellement, *s. m.* t. de maçon, action de sceller. * Scèle-. n. || -ura.

Sceller, *v. a.* -lé, e, *p. Signare.* mettre, appliquer le sceau; attacher, arrêter une pièce de bois, de fer, etc. dans un mur, avec du plâtre, etc.; du plomb fondu; fermer avec du mastic, etc., (*fig.*) cimenter; affermir; confirmer (— une alliance par un mariage). se —, *v. pers. pron.* * Scèler. n.

Scelleur, *s. m.* qui scelle. * Scèleur. n.

†Scélotyrbe, *s. f.* danse de St.-Guy. *ou* Scélotyrbe, *s. f.* convulsion qui force à marcher, à mouvoir les bras et les jambes. (*Skelos*, jambe, *turbê*, trouble. *gr.*)

Scène, *s. f. -na.* partie du théâtre où les acteurs jouent; tout ce qui sert sur le théâtre; | le théâtre [1]; [*se dit au fig.* [2]; assemblage d'objets exposés à la vue; décoration; spectacle; lieu, partie de l'action *ou* de sa représentation; division d'une pièce de théâtre; (*fig.*, *famil.*) querelle, objurgation bruyante (plaisante, étrange —; faire une —); * aventure, incident [La Bruyère.]; avant- —, partie antérieure du théâtre; * exposition dans une pièce dramatique. al. * Scène. n. (*Skênê*, *gr.*) [1] *La* scène, *en général, est un tableau des passions humaines,* | *et les stimule.* | [J.-J. Rousseau.] [2] *En s'exposant sur la* scène *du monde, il faut s'attendre à tout.* [De Bréhan.] *Les jeunes gens se précipitent en foule sur la* scène *du monde; mais s'ils n'ont des talents ou des vertus, ils disparaissent dans les coulisses, ou tombent bientôt dans le trou du souffleur.*

Scénique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport au théâtre.

Scénite, *s.* 2 *g.* -*ta.* qui habite sous des tentes. c. c. rr. (peuple —).

=Scénographe, *s. m.* qui se livre à la scénographie.

Scénographie, *s. f.* t. de mathémat. représentation en perspective d'un objet projeté sur un plan horizontal; perspective; modèle; * art de peindre des scènes, des décorations. n. (*Skênê*, scène, *graphô*, je décris. *gr.*)

Scénographique, *adj.* 2 *g.* de la scénographie.

†Scénographiquement, *adv.* par la scénographie.

Scénopégie, *s. f.* fête juive des tabernacles. a. c. n. v. (*Skênos*, tente, *pêgnuô*, je fixe. *gr.*)

Scepticisme, *s. m.* doctrine des sceptiques; * doute universel; doute philosophique. n. (froid — décourageant). (*Skeptikos*, qui médite. *gr.*) *Le* scepticisme *est un dégoût de l'esprit que rien n'intéresse; il doute de tout. Le* scepticisme *est un fort élevé par l'orgueil sur les frontières de la science et de l'ignorance.*

Sceptique, *adj.* 2 *g.* et *s. m. -tics.* partisan du scepticisme; qui doute de tout (froid — insensible; — morose * (qui ne juge qu'après un long et mûr examen, ne nie et n'affirme rien. *Le* sceptique *conséquent devrait pousser son système jusqu'à douter de lui, de sa propre raison.*

Sceptre, *s. m. -trum.* bâton, marque de la royauté, (*fig.*) pouvoir souverain; royauté (beau — lourd, redoutable); | autorité suprême; | royaume; empire; * constellation du N. de 27 étoiles, *ou* le Lézard. n. (*Skeptron*, bâton. *gr.*) *Qui connaîtrait le poids d'un* sceptre *ne voudrait pas le ramasser.* [Sélencus.] *C'est le choix de la nation qui mit d'abord le* sceptre *entre les mains des ancêtres de nos rois.* [Massillon.] *Ni le trône, ni le* sceptre, *ne préservent du malheur* [Caroline-Mathilde, reine de Danemarck.]; *et souvent ils l'attirent. Où en serions-nous si l'on était encore au bon temps où la force du bras était le véritable* sceptre? [Bourparte.] *Le* sceptre *ne doit jamais être un brandon, une massue.* [Amphibol.] *Le* sceptre *de la monarchie tempérée semble léger aux républicains que la dure nécessité fa plyer sous le joug écrasant de la tyrannie. — Un* sceptre *de fer est fragile.* s. m.

†Scévophylax, *s. m.* officier grec qui présente au patriarche les vases, etc. pour officier. (*Skevos*, vase, *phulax*, garde. *gr.*)

†Schabraque, *s. f.* partie du harnachement d'un cheval de hussard.

†Schafe, *s. m.* étages pour mettre les manchons de verre.

†Schakat, *s. m.* bonnet de hussard de feutre rouge *ou* noir. * -kot. n.

†Schale, Schall *ou* Châle, *s. m.* grand mouchoir du Levant.

†Schармut, *s. m. Anguillaris.* poisson du genre du silure.

†Schédule, *s. f. -la.* petit billet.

†Schéele, *s. m.* tungstène.

†Schéik, *s. m.* prélat turc, ou Schek, prince, chef dans l'Orient. (—, vieillard. *arabe.*)

†Scheilan, *s. m. Clarias.* poisson de mer, du genre du silure.

Schelling, *voy.* Chelin, Schilling. * Scheling, n. monnaie d'argent en Angleterre, 12 sous 2 liards à-peu-près en Danemarck.

†Schélor, *s. m.* ce qui tombe au fond de la cuve dière du saunier.

=Schelot, *s. m.* combinaison de salin de soude.

†Schématiser, *v. a.* -sé, e, *p.* objets que comme des schèmes ou idées [Kant.] (*Schêma*, figure. *gr.*)

Schématisme, *s. m.* acte résultant des formes de l'entendement pour bilité pure [Kant.]; * style figuré matiques. n.

†Schématisme, *s. m.* planches de matiques.

Schème, Schema, *s. m.* chose tendement pur, indépendamment de l'espace: *par exemp.* triangle *ou* point réalisé [Kant.]; * = *rhét.* plan, figure;

†Schenante, *ou* Jonc odorant, *s. m.* plante graminée; la fleur entre dans alexipharmaque, diurétique, fortifiante. Schœ-. (*Schoinos*, jonc, *anthos*, fleur.

Schène, *s. m.* mesure itinéraire ancienne * Schène. n. Schœne. t. *voy.* Schœne- jonc. *gr.*)

†Schénobate, *s. m.* danseur de corde de jonc, *bainô*, je marche. *gr.*)

†Schénobatie, *s. f.* art de danser sur la

†Scherbasti *ou* Chyte, *s. m.* la plus Levant.

†Schete, *s. m.* belle moucherolle à Madagascar.

Schetsi, *s. m.* mets, salmigondis

†Schigre, *s. m.* fromage des Vosges.

†Schilde, *s. m.* poisson du genre de

†Schildasséon, Schildakédon, *s. m.* tudinale d'un os (*Schidakédon*, je

†Schis, *s. m.* arbre térébinthe

†Schiffund, *s. m.* poids d'Allemagne

†Schire, *ou* Chirl, *s. m.* mine peu chargée de fer et d'arsenic.

†Schistes, *s. f. pl.* famille de fossiles

Schismatique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* le schisme; qui fait schisme. || chrétien

Schismatiser, *v. a.* -sé, e, *p.* former un schisme. * se —, *v. pers.*

Schisme, *s. m. -ma.* division, munion religieuse. * de parti, d'opinion de passions. t. (*Schizô*, je divise. *gr.*) *ligieux enfante les* schismes *pendant* seule peut réunir dans son sein *La vraie philosophie ne connaît pas le*

Schiste, *s. m. Schistus.* argile litume et de mica; pierre qui se

†Schisteux, -se, *adj.* de la nature

†Schites *ou* Chites, *s. f. pl.* pierre

Schlich, *s. m.* minerai lavé. * *mot allem. mieux* Cliche.

†Schlosser, *s. m.* poisson de

Schlott, *s. m.* stalactite pilée.

Schnapan, *s. m.* paysan. v. * Schnaphan, n. * valent

†Schnoptères, *s. f. pl.* plantes de

†Schœne, *s. m.* mesure égyptienne

Schœnique, *s. m.* centum

Scholastique, *voy.* Sco-

†Schooner, Schouner, *voy.* Sch-

†Schorl, *s. m.* basalte, substance lamelleuse, en cristaux de diverses coup d'espèces. *voy.* Tourmaline, zène, Prehnite, Diallage, Pléonaste, noïte, Axinite, Sphène.

†Schorlacé, e, *adj.* schorliforme. pycnite, leucolithe, schorl blanc, schorl

=Schouner, *s. m.* petit navire à

†Schratsser, *s. m.* poisson de

†Schutzer, espèce de grenouille

†Sciadéphore, *s. f.* étrangers à porter des parasols pour garantir de niennes. (*Skiadéion*, parasol.)

…, s. m. | action de scier; | ouvrage du scieur. | …ciers, s. f. art de trouver l'heure par l'om… …ures; représentation de la coupe d'un édi… …ie. (*Skia*, ombre, *graphô*, je décris. *gr.*)
…, s. m. matines juives des 4 premières …gues, le lever du soleil.
…ageux, s. f. exercice d'armes; a. lutte si… …ontre son ombre ou un poteau. (—, *machoma*… …combats. *gr.*)
…ces, -ce, s. f. évocation des ombres, pour …ncer sur l'avenir. RR. *voy.* Scio-. (—, *man*… …tion. *gr.*)
…, s. m. monstre. —s, *pl.* habitants fabu… …l'Afrique.
…, s. f. aiguille qui, par son ombre, mar… …ne chienne.
…eux, *adj.* 2 *g.* *-thericon.* (cadran —) qui …heure par l'ombre du style. * -théri. R. …(*Skia*, ombre, *thérein*, observer. *gr.*)
…, *adj.* et s. *f. Ischias.* (goutte —), aux …emboîture des cuisses. * —, s. et *adj.* 2 *g.* …atique; (nerf —), attaqué de la sciatique; …*gr.*) qui aboutit à la crurale. R. (*Ischion*, …
…, s. f. *Serra.* lame de fer dentelée | *ou* non | …, s. m. — ou Espadon, poisson du genre du …mer; * (*fig.*, *popul.*) peine, contradic…
…ent, *adv. Scienter.* | le sachant bien; | avec …, avec connaissance | de cause *ou* de ce qu'on …parler —). * et Sciament. G. || ciâman. *Ne …que le temps passé fut meilleur que le pré… …n'en peux parler* sciemment. [Salomon, roi.] …ciemment *un méchant, c'est être pire que …*
…, s. f. *-tia.* connaissance que l'on a de …chose; connaissance certaine, assurée et évi… …choses, | *ou* fondée sur des principes[1]; …n (belle, noble, fausse, humble, faible — …, occulte, théorique, pratique, abstraite, …; avoir, acquérir, de la —); * *se dit fig.* …de faits relatifs à un objet[3] [D'Alembert.]; …s'applique aux choses utiles et agréables …): histoire des faits [La Harpe.]; connais… …principes et des conséquences; système, …de principes, de faits, de conséquences. * …qui démontre rigoureusement [Condillac.]; …d'inspiration, *iron.* (*syn.*) [1] *La vraie* science …noble étude digne de l'homme, est celle de …(Charron.] *Les honneurs et les richesses ac… …la science utile.* [Muret.] *Je n'aime point …science des livres qui n'imprime dans le cer… …des lettres mortes.* [Lessing.] *La* science *donne …temps l'expérience de plusieurs siècles… …[2] L'expérience donne la vraie* science. …de verre *est la grande* science. [Bellroi de …] *C'est une* science *très-délicate que celle de …à propos.* [Dumouriez.] *La vertu n'est pas …: l'ignorant comme le savant peut juger ce …et ce qui est mal, ... Une religion fondée …sance s'évanouit au flambeau de la* science. …grande science *que celle qui sait ignorer.* …, s. et *adj.* savant. [Mercier.] * (*popul.*) R. …, s. f. *Scient-.* t. de chancellerie. RR.
…, s. m. (*poi.*) docte. V. (—, *lat.*)
…rique, *adj.* 2 *g.* qui concerne les sciences …et relevées (objets, question, appareil, …ssance —). *L'abus du langage* scientifique …une *science de mots ce qui devrait être une …de faits.* [De Condorcet.] *Moïse dut aux Égyp… …premières idées* scientifiques. [Salvador.] *La …politesse envers les dames doit écarter les mots …*
…ifiquement, *adv.* d'une manière scien… …parler —, *ironiq. ou pédantesq.*)
…, *adj.* 2 *g. Sciens.* qui a de la science, …
…, -scié, e, *p. Desecare.* couper avec la …en long, en large, en travers, de biais, …sciemment)[1]. * se —, *v. pron.* t. d'arts et …, pouvoir être scié; (*fig.*, *famil.*) — le dos, contrarier excessivement; irriter: —, couper avec la faucille; ramer à rebours.

Scîéries, *s. f. pl.* fêtes de Bacchus, dont on portait la statue sous un dais. * —, *sing.* machine pour mouvoir des scies; atelier où l'on scie le marbre, etc. (*Skiéros*, ombrage. *gr.*)

Scieur, *s. m.* celui dont le métier est de scier. * — de long, — de pontres, etc. en long.

Scille, Squille, *s. f. Scilla.* plante qui tient du lis et de l'oignon; puissant hydragogue. * Charpentaire, Scipoule, oignon marin. (*Skilla. gr.*)

Scillitique, *adj.* 2 *g.* de scille, fait ou modifié avec la scille, pour l'hydropisie. A. C. C. V. RR.

†Scillote, *s. f.* vase pour puiser l'eau.

†Scindapse, *s. m.* sorte de lyre antique, à 4 cordes.

†Scinder, *v. a.* -dé, e, *p. Scindere.* retrancher. (*vi.*) couper en deux (— une question). * se —, *v. pron.*

Scinque, *s. m. Scincus. et* Schinque, crocodile terrestre, espèce de lézard. * Scinck. G. *et* Scinc. RR. (*Skigkos. gr.*)

†Scintharisme, *s. m.* jeu de chiquenaudes sur le nez. (*Skintarizô*, je donne des chiquenaudes. *gr.*)

†Scintillant, e, *adj.* qui scintille; (œil, feu, (*fig.*) imagination, esprit, génie, bluettes, style —).

Scintillation, *s. f. -tio.* étincellement des étoiles, * (*fig.*) des yeux, des diamants. R.

Scintiller, *v. n. -tillare.* étinceler. A. R.

Sciographe, *s. m.* qui s'adonne à la sciographie.

Sciographie, *s. f.* t. d'archit. représentation de l'intérieur: | art de tracer les cadrans. *voy.* Scia-.

Sciole, *adj.* 2 *g. -lus, -la.* demi-savant, * qui sait, expérimenté.

Sciomancie, *s. f.* divination par les ombres. R.

Scion, *s. m. Surculus.* petit rejeton flexible, *se dit* (*fig.*) *Notre antique barbarie ne cesse de repousser de vigoureux* scions *que la philosophie s'efforce d'arracher.*

†Scionneux, -se, *adj.* plein de scions.

†Sciortérique, *s. m.* cadran horizontal pour régler les horloges. (*Skia*, ombre, *piéron. gr.*)

†Sciroptique, *adj.* (sphère —) de bois, munie d'une lentille. —, *s. m.* lentille de verre adaptée à un globe de bois. (— *optomai*, voir. *gr.*)

†Sciote *et* Sciotte, *s. f.* scie à main, montée dans une rainure.

†Sciotérique, *adj. m.* (télescope, cadran —), horizontal, garni d'une lunette. * Sciatérique. (—, *térein*, observer. *gr.*)

†Scipionien, -ne, *adj.* de Scipion (continence, vertu —). = *ou* digne de Scipion. * -onn-.

†Scipoule, *s. f.* scille.

†Scires, *s. f. pl.* fêtes solennisées à Athènes * en Skires. *voy.* Sciéries. (*Skiron*, dais. *gr.*)

Sciron, *s. m.* vent de tempête.

Scirophories, *s. f. pl.* fêtes de Minerve, dans lesquelles on portait sa statue sous un dais. (*Skiron*, pavillon, *phéro*, je porte. *gr.*)

†Scirpe, *s. m. -pus.* plante graminée; souchet.

Scissile, *adj.* 2 *g. -lis.* qui peut être fendu en lames.

Scission, *s. f. -sio.* séparation, division | dans un état, une assemblée; | partage de voix.

Scissionnaires, *s. m.* et *adj. pl.* qui font scission. RR.

†Scisseure, *s. f.* fente, déchirure; * *se dit* des racleis, etc.

†Scitaminées, *s. f. pl.* famille de plantes; basiliers. (*Scitamen*, épice. *lat.*)

†Scitie, *s. f.* petit vaisseau italien, à un pont. * *ou* Scétie, Salie, Sétie, barque à voile latine.

Sciure, *s. f. Scobs.* ce qui tombe du bois, etc., quand on le scie.

†Sciuriens, *s. m. pl.* animaux du genre de l'écureuil. (*Skiouros, skiron*, pavillon. *gr.*)

†Sclarée, *s. f.* Toute-bonne, Orvale, Bon-Henri.

†Sclériasis, *s. m.* callosité des cartilages; tarses des paupières. (*Skléros*, dur. *gr.*)

Sclérome, *s. m. -ma.* maladie; V. tumeur rénitente de l'utérus. D.

Sclérophtalmie, *s. f.* ophtalmie avec douleur, rougeur et dureté dans le globe de l'œil. (— *ophthalmos*, œil. *gr.*)

†Sclérosarcome, *s. m. -ma.* tumeur dure en forme de crête, aux gencives. (—, *sarx*, chair. *gr.*)

†Sclérostomes, *s. m. pl.* insectes diptères, à suçoir dur et saillant. (—, *stoma*, bouche. *gr.*)

†Sclérotique, *adj.* et *s. f.* (membrane —), dure qui enveloppe l'œil. —, *adj.* qui durcit. * *ou* -tide, *s. f.* membrane. R. G.

†Scoliforme, *adj.* 2 *g.* (graine —), comme de la scirpe.

Scolaire, *adj.* 2 *g. Scholaris.* d'école, (année —). (*Schola*, école. *lat.*)

Scolarité, *s. f.* (droit de), privilèges des écoliers d'une université. - * —, faculté, patente d'ouvrir un collége (lettres de —). * Schol-. R.

Scolastique, *adj.* 2 *g. Scholasticus.* de l'école, qui lui appartient. —, *s. f.* théologie scolastique. * mélange confus de philosophie et de théologie C. —, *s. m.* qui a traité de la théologie scolastique. * Scho-. R. (*Scholazô*, je m'applique à quelque chose. *gr.*) [1] *La* scolastique *est bien loin de la morale.* [Villemain.]

Scolastiquement, *adv.* d'une manière scolastique (écrire —).

Scoliaste, *s. m. Interpres.* qui a commenté un auteur grec. * Scho-. R.

Scolie, *s. f. Scholium.* note grammaticale et critique; remarque pour faciliter l'intelligence du texte. * —s, *pl.* héménoptères. R. — , t. de géométrie, remarque qui a rapport à une proposition précédente. * —, *s. m.* T. R. * *s. f.* G. C. A. chanson à boire, grecque. R. (*Skolios*, difficile. *gr.*) * Scho-. R. T. (*Scholé*, ouvrage fait à loisir. *gr.*)

†Scogitaires, *s. m. pl.* insectes.

†Scolyte, *s. f. -lytus.* coléoptère.

Scolopax, *s. m.* oiseau. * -pace, *adj.* qui a le bec long et effilé. R.

Scolopendre, *s. f. -dra.* insecte aptère, *ou* millepieds; langue de cerf, plante médicinale. — de mer, chenille coralino. — de mer *ou* marine, animal lumineux, phosphorique. * *voy.* Langue de cerf. A.

†Scolopendroïde, *s. f.* étoile de mer.

†Scolopomachérion, *s. m.* sorte de scalpel des anciens. (*Skolopax*, bécasse, *machairion*, petit couteau. *gr.*)

†Scolymes, *s. m. pl.* famille de chicoracées.

†Scombéroïdes, *s. m. pl.* poissons thoraciques.

†Scombre, *s. m. -ber.* poisson holobranche.

†Scopaires, *s. f. pl.* plantes de la tétrandrie.

†Scopéliser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre un champ infertile en le couvrant de pierres.

†Scopélisme, *s. m.* action de semer des pierres ou du gravier sur un champ pour punir le propriétaire. (*Skopélos*, pierre. *gr.*)

Scopette, *s. m.* cavalier armé d'une escopette.

Scorbut, *s. m. -butus.* corruption contagieuse du sang, avec pétéchies, hémorragie, etc. (— de cabinet.)

Scorbutique, *adj.* 2 *g.* de la nature du scorbut. (sang —). —, *s.* 2 *g.* qui a le scorbut.

Scordium, *s. m.* germandrée aquatique, plante. (*Scordon*, ail. *gr.*)

Scorie, *s. f. -ria.* substance vitrifiée, qui nage sur la surface des métaux fondus; * produit volcanique. (*Skor*, ordure. *gr.*)

Scorification, *s. f.* action de réduire en scorie.

Scorificatoire, *s. m.* têt ou coupelle à scorifier.

Scorifier, *v. a.* -fié, e, *p.* réduire en scorie. * se —, *v. pron.*

†Scorodoprase, *s. m.* plante qui tient de l'ail et du poireau. (*Skorodon*, ail, *prason*, poireau. *gr.*)

†Scorpène, *s. f. -pæna.* poisson.

Scorpione, *s. m. ou* Chenille, plante. * -des. A. R. (*Skorpios*, scorpion, *eidos*, forme. *gr.*)

Scorpionelle, *s. f.* huile de scorpion. (—, *élaïon*, huile. *gr.*)

Scorpion, *s. m. -pio.* insecte aptère, vénimeux, | terrestre; son huile pour sa piqûre, diurétique, contre-poison; signe du zodiaque (♏); * salpingite manuelle. * — de mer, poisson du genre du cutle. —, coquillage univalve. — aquatique, hémiptère, vénimeux. — araignée, espèce de pince. — mouche. Panorpe.

Scorsonère, *s. f. -sonera.* salsifis noir, plante potagère, très-saine, vivace. * Schar-. R.

Scote, *s. f.* t. de rapucin. R. purification de hardes.

Scotie, *s. f.* t. d'architecture; R. * intervalle creusé en rond entre deux ornements. R. (*Skotos*, obscurité.

Scotisme, *s. m.* secte, V. * de Scott, qui admet les formalités *ou* qualités métaphysiquement.

†Scotiste, *s. m.* partisan de Scott.

†Scotodinie, *s. f.* vertige avec la vue trouble. (*Skotos*, obscurité, *dinos*, vertige. *gr.*)

Scotomie, *s. f.* t. de médec. v. * maladie des yeux; vertiges avec obscurcissement. n.

Scoue, *s. f.* n. * extrémité de la varangue courbée, n.

†Scouffin, *s. m.* sac de jonc, pour mettre la pâte des olives. * -ffiin.

Scourgeon, *s. m. voy.* Escour-.

Scourson, *s. m. voy.* Courson.

=Scramasaxe, *s. m.* épée courte, ancienne.

Scribe, *s. m.* -*ba.* interprète de la loi judaïque. —, copiste, écrivain public, (*t. de mépris*) * mauvais auteur. *La renommée la plus brillante est à la merci du premier* scribe *qui offre une pâture à l'envie.*

†Scriptomanie, *s. f.* fureur d'écrire. [Mercier.] *L'esprit de domination, réduit à l'impuissance d'agir, enfanta la* scribomanie.

Scripteur, *s. m.* officier qui écrit les bulles.

†Scrobe *ou* -bicule, *s. f.* fosse pour les libations, les sacrifices; * fossette du cœur.

†Scrobiculeux, -se, *adj.* t. de botan. dont la surface est parsemée de trous concaves. * -lé, e.

Scrofulaire, *s. f.* -*plularia.* plante émolliente, résolutive, adoucissante; feuilles pour les tumeurs scrofuleuses; bonne pour les ulcères, les hémorroïdes, la lèpre, contre les écrouelles. — aquatique, herbe du siége, bétoine d'eau; a les mêmes vertus. * *et* Scrophulaire. n. c.

Scrofules, *s. f. pl. Scrophulæ.* écrouelles.

Scrofuleux, -se, *adj. Strumosus.* qui cause, qui accompagne les écrouelles; * qui les a. n.

†Scrotiforme, *adj. m.* (cartilage —) en bouclier. n. v. (*Scutum*, bouclier, *forma*, forme. *lat.*)

†Scrotocèle, *s. f.* hernie qui descend au scrotum. (*Scrotum. lat.*; *kêlê*, tumeur. *gr.*)

Scrotum, -ton, *s. m.* -*tum.* bourses, membranes des testicules.

Scrupule, *s. m.* -*lus.* | doute, inquiétude, | trouble de la conscience qui fait regarder comme faute ce qui ne l'est pas, ou comme crime une faute légère; * doute de la conscience [Bossuet.]; souvenir | d'une action; pensée | équivoque [Madame de Puisieux.]; (grand, léger; faible —; avoir des —s; se faire —, un — de; * faire un — à, *pour* donner du —. a. *inus.*; grande exactitude à observer les règles; | grande attention; examen réfléchi; mûre réflexion [2]; délicatesse de procédés, de mœurs; restes de doute, de difficultés après la discussion, l'explication; répugnance; poids; partie de la minute. * —, soupir de la conscience blessée. n. [1] *Au temps de la primitive église, le* scrupule *n'était point une tyrannie. Vous vous feriez un* scrupule *d'ôter à un aveugle son bâton, et, sans remords, vous lui ôtez son plus ferme appui; l'idée d'un Dieu.* | *L'hypocrisie montre plus de* scrupule *que la vertu même.* [De Lacroix.] [2] *On doit peser avec* scrupule *les paroles que l'on dit aux malheureux.*

Scrupuleusement, *adv.* -*pulosè*, d'une manière scrupuleuse, minutieuse, exacte (s'attacher — à la lettre; observer, restituer —).

Scrupuleux, -se, *adj. Religiosus.* qui a des scrupules (personne [1], conscience —); (*fig.* exactitude —), minutieux, exact. —, *s. m.* minutieux [2]. [1] *Les âmes* scrupuleuses *ne sont pas bien conséquentes, ni dans ce qui les agite, ni dans ce qui les calme.* [Duclos.] [2] *Les* scrupuleux *sont souvent hypocrites.*

Scrutateur, *s. m.* -*tor.* qui sonde les cœurs (hardi — des mystères [Bossuet.]; sévère — attentif, important, vigilant) [1]. * —s, *pl.* membres d'une assemblée appelés à la vérification d'un scrutin. c. c. v. rr. * -trice [2]. [1] *Nous nous établissons hardiment les* scrutateurs *des opinions, des actions d'autrui, alors même que la honte des mœurs est publique.* | *L'homme est, à l'égard de l'univers, scrutateur sans connaissance, magistrat sans autorité.* [Montaigne.] [2] *Dans quelques pays une police vigilante, scrutatrice, tient lieu de religion.*

Scruter, *v. a.* -*té*, e, *p.* -*ari.* sonder, examiner à fond, chercher à pénétrer dans les choses cachées; a. c. (— les cœurs, la conscience, etc.) [1]; (se —), *v. pers.* [2], *v. pron.* [3], *v. récipr., épistol.* [4]. [1] *Ne* scrutez *pas tout; il y a des choses qu'il est mal de deviner.* [Mas.-lat.] *Le premier pas de l'ingratitude est de* scruter *les motifs du bienfaiteur.* [2] *Il est rare que, lorsque nous venons à nous* scruter *nous-mêmes, nous puissions être complétement satisfaits.* [3] *Les motifs des actions belles et utiles ne doivent pas se* scruter *sévèrement.* [4] *Les diplomates se* scrutent *avec des yeux de lynx, et se trompent, en s'interprétant au gré d'une soupçonneuse imagination.*

Scrutin, *s. m.* élection par suffrages secrets; =aller au scrutin.

†Scubac, *s. m.* liqueur sucrée et safranée.

†Sculptable, *adj.* 2 *g.* dont on peut faire la statue [Voltaire.]; qui peut être sculpté (pierre —, magot —).

Sculpter, *v. a.* -té, e, *p. Sculpere.* tailler au ciseau le bois, le marbre, etc., en figure, etc.; * *se dit fig.* * se —, *v. pron.* || sculté. *Quel terrible combat que celui d'une femme qui ne fut que jolie, contre le temps qui l'amaigrit peu à peu pour la* sculpter *en vieille!*

Sculpteur, *s. m.* -*ptor.* qui sculpte (bon, habile — intelligent). *Ce n'est pas le* sculpteur *qui fait les dieux, c'est celui qui les prie.* [Martial.]

Sculpture, *s. f.* -*ra.* art, ouvrage du sculpteur (belle, riche — élégante —).

Scultet, *s. m.* bailli. v.

Scurrile, *adj.* 2 *g.* bas, bouffon, dit indécemment.

Scurrilement, *adv.* bassement, * plaisamment. n. v.* *inusité.* (*Scurra*, bouffon. *lat.*)

Scurrilité, *s. f.* -*tas.* plaisanterie basse, bouffonnerie, * pointe, etc.

†Scutage, *s. m.* ancien impôt maritime, anglais.

Scute, *s. f.* n.* petit canot pour le service d'un vaisseau. n.

Scutiforme, *adj. m.* (cartilage —) en bouclier. n. v. (*Scutum*, bouclier, *forma*, forme. *lat.*)

†Scutigère, *s. f.* -*ra.* espèce de scolopendre.

†Scylla, *s. m.* gouffre opposé à Carybde. *Géogr.*

†Scyllare, *s. m.* -*rus.* espèce de cancre.

†Scyllée, *s. f.* -*læa.* mollusque gastéropode.

†Syphinbores, *s. m. pl.* famille d'algues.

†Scytale, *s. m. on* Bâton, serpent à corps cylindrique; * rouleau et bande de papier roulée dessus en spirale, pour lire ou écrire une lettre secrète, t. d'antiq. —, *s. f.* chiffre pour écrire secrètement; bande qui y servait, t. d'antiq. (*Skutalê*, fouet de cuir. *gr.*)

†Scythalisme, *s. m.* vandalisme.

Scythe, *s.* et *adj.* 2 *g. thes.* de Scythie. [Boudot.]

†Scythique, *adj.* 2 *g.* des Scythes. [Paw.]

†Scythisme, *s. m.* religion des Scythes.

Se, *Se. pron. de la 3e personne. s.* 2 *g. et de tout nombre* [1]; se, *s'élide* (*s'aimer, se aimer, s'ouvrir*) [2], (*diff. gramm.*) [1] *Il ne faut jamais* se *mêler des affaires des rois.* [Cook.] *Le plus incurable des malheurs est de se croire malheureux.... La sensibilité ne peut jamais se feindre.* [Mad. Necker.] *Dieu maudit les Juifs* se *donnant un roi. Jésus-Christ fonda la république chrétienne.* | *Les hommes* se *modèlent sur leurs circonstances.* [Bonaparte.] *L'impatience se nuit à elle-même par son trop d'empressement.* [Hume.] [2] *Le propre des hommes est de s'instruire beaucoup plus par l'épreuve des maux, que par la jouissance des biens.* [Raynal.] *Qui s'accuse,* se *corrige.* [Cumberland.] *L'homme chargé d'amuser les autres ne peut guère s'amuser lui-même.* [Goldoni.] *Les âmes fortes trouvent toujours moyen de s'affranchir.* [Idem.]

Séance, *s. f. Sessio.* droit, action de prendre place dans une assemblée (avoir, prendre —); l'assemblée, sa durée (longue —); * durée du travail suivi d'un peintre en portrait (peindre en deux —s; demander des —s à un personnage que l'on veut peindre; prendre last par —). n.

Séant, e, *adj. participe de* Seoir (*inus.*) qui tient séance, qui réside actuellement (cour, tribunal — a....), —, *Decens.* (air —) décent, [qui sied bien, convenable (chose — à tel âge, telle personne).] —, *s. m.* posture d'un homme assis dans *on* sur son lit (être, se mettre sur son —).

Seau, *s. m. Situla.* vaisseau pour puiser de l'eau, son contenu; mesure, 20 pintes. || cô.

†Seaugeoir, *s. f.* outil pour mettre le sel dans les paniers.

†Seaugeron, *s. m.* mal qui vient aux pieds des saunier.

Sébacé, *adj. f.* (glande —) qui donne de la consistance du suif. * —s, *pl.* n.

=Sébacine, *s. m.* acide extrait de la

Sébacique, *adj.* (acide — de la

†Sébates, *s. m. pl.* sels formés par de l'acide sébacique avec certaines

Sébeste, *s. m.* -*tes.* petite prune tier d'Égypte, | pour la pleurésie, la l'enrouement, l'ardeur d'urine; pectorale adoucissante.

†Sébesténiers, *s. m. pl.* famille de

Sébestier, *s. m.* arbre. n. moyen pétales, infundibuliformes, en grappe qui donne le sébeste. n.

†Sébifère, *adj.* 2 *g.* (plante, etc. —) suif. (*Sebum*, suif, *ferre*, porter. *lat.*)

Sébile, *s. f.* écuelle ronde et creuse

†Sébuéens *ou* Sébuccens, *s. m. pl.* ritains, t. d'antiq.

Sec, sèche, *adj. Siccus.* aride, qui a d'humidité [1], de graisse, | (*fig.* nements, de grâces, d'affabilité; der vert, mouillé, couvert d'eau, mouillé tueux ou gras, etc. (matière, substance rue, peinture, etc. —); * (œil —) gné de larmes; (habit —), usé; (esprit, agrément; (âme —), froide. n. Sec toute-), *adv.* (*proverb.*) uniquement, —, *s. m. l'opposé de* l'humide; humeur *famil.*) employer le vert et le —, tous succès. — *adv.* sèchement; à —, *famil.*) sans argent; tout —, toute-sèche chos, etc.) [2] *Le diable a toujours la bourse mains vides.... Nous sommes un peu* [Voltaire.] [2] *B.... voyait d'un œil sec bataille, et fut ému par la fidélité d'un et défendant le cadavre de son maître.*

Secable, *adj.* 2 *g. Secabilis.* qui peut t. didact. (atome —). t. s. m. c. r. n.

Sécante, *s. f.* ligne qui en coupe un circonférence. (*Secare*, couper. *lat.*

†Sécatife, *s. f.* couteau pour tailler

†Séchage, *s. m.* opération pour faire

†Séchante, *s. m.* femme qui fait sécher le sel.

Sèche, *s. f.* île de sable; roche à fleur de mer. * Sèches, *s. f. pl.* n.

Sèche, Seiche, Seppie, *s. f. Sepia.* espèce de poisson ou polype de mer; ou entre noire; l'os de son dos cinq. * Seche. n. (*Sêpô*, je pourris. *gr.*)

†Sèchée, *s. f.* temps et endroit pour sécher; espèce de filet; eau de pluie.

Sèchement, *adv. Siccè.* en peu de mots d'une manière sèche, | (*fig.* froide, peu agréable (répondre — désir) [Ménage]; * se —, *v. pron.* vent sèche la terre); * *se dit fig.* l'ame); mettre à sec (le soleil a mis ruisseaux). *v. n.* devenir sec (l'eau a sèche); être consumé de langueur, de —sur pied, se consumer d'ennui, de guir (— de jalousie, d'amour, d'un désir) [Ménage]; * se —, *v. pron.* commence à se —, *famil.* on linge se sèche au soleil; une plante dessiccatifs.) [2] *L'habitude de la méprise ou ne peut aimer ce qui paraît le plus, l'esprit et le cœur de ceux qui le* [2] *Rien ne sèche plus vite qu'une larme.* [3] *Toute chair n'est qu'une herbe qui sa gloire n'est qu'une fleur flétrie. Le cœur et l'esprit se sèchent dans*

Sécheresse, *s. f. Siccitas.* état est sec (grande, extrême —, de l'ame, de l'esprit, du cœur) [1]; manière de répondre sèche, sévère —); * t. de dévotion, état de l'ame trouve plus de consolation dans [Fléchier. Nicole.]; * *se dit de la* rile [Piron.]; d'un style sans [1] *Sécheresse dans un pays sans*

…même dans la nature, les excès amènent … et les grandes pluies sont précédées de … averses. *Un cœur sec nécessite la sécheresse …* [2] *Que ne laissez-vous …* [3] *Que ne laissez-vous …* [4] *Que ne laissez-vous …* [5] *Que ne laissez-vous …* [6] *Que ne laissez-vous …* [7] *Que ne laissez-vous …* [8] *Que ne laissez-vous …* [9] *Que ne laissez-vous …*

Séditieusement, *adv.* -*tioзé*, d'une manière séditieuse (s'attrouper —).

Séditieux, -se, *adj.* et *s. m.* -*tiosus*. qui a part à la sédition; enclin à la sédition (esprit, personne —)¹; (écrit, propos —), qui y tend. (*syn.*) *Des citoyens séditieux pensent que c'est être libre que de pouvoir exercer à leur gré une tyrannie cruelle sur leurs frères.* [Waller.] *Ne confondez pas des affamés avec des séditieux : la faim ne conspire pas.*

Sédition, *s. f.* -*tio*. révolte, émeute populaire; soulèvement contre la puissance légitime, | établie (terrible —; fréquentes —s; exciter, causer, fomenter, éteindre une —; * *fig.* — des sens ¹, de l'opinion ², des sentiments). ¹ *Il n'y a que la grace qui puisse calmer l'éternelle et terrible sédition de la nature contre le célibat.* ² *Les séditions de l'opinion se compriment, mais ne s'étouffent pas.*

†Séditionner, *v. a.* -né, e, *p.* mettre en sédition. *épistolaire.*

†Seditz, *s. m.* (sel de), purgatif; sulfate de magnésie.

†Sedre, Seidre, *s. m.* docteur mahométan, de la secte d'Ali.

Séducteur, -trice, *s. Corruptor.* corrupteur; qui séduit (une femme), fait tomber en erreur, en faute (habile, dangereux —) ¹; * *adj.* (homme, discours —). ¹ *Le séducteur est un serpent qui se glisse en rampant vers sa proie éblouie par l'éclat de ses yeux avides et la beauté de ses couleurs.*

Séduction, *s. f. Corruptela.* action par laquelle on séduit; * propriété de séduire; attrait, agrément. ac. séduit; * propriété de séduire; attrait, agrément. ac. artifices mêlés de flatterie qui séduisent (adroite —; oser de, employer la —). *La violence est un mot vide de sens; la séduction est la véritable violence.* | *La séduction des lieux entre pour beaucoup dans l'amour.* [Lessing. Tisssot.]

Séduire, *v. a.* -duit, e, *p. Seducere.* tromper; faire tomber en erreur par ses insinuations, ses exemples | en ce qui concerne la religion, les mœurs, les opinions; | faire tomber en faute; corrompre, abuser, débaucher (— une femme, des témoins, etc.); persuader, plaire, toucher ¹ (*ex.* ses yeux l'ont *séduite*; [Racine.]; ils ont *séduit* ses yeux. [Voltaire.];) * se —, *v. pers.* [Fénelon.] ²; *v. pron.* être, pouvoir être séduit ³; *v. récipr.*; *épistol.* (*syn.*) ⁴ *L'amour sensuel est bientôt réduit à chercher inutilement dans l'objet aimé les charmes qui l'avaient séduit.* ² *Le plus souvent nous nous séduisons nous-mêmes en croyant des images de félicité imaginaire.* ³ *L'intérêt ne se séduit pas aisément; il calcule et pèse avec une prestesse, une exactitude merveilleuse.*

Séduisant, e, *adj. Illiciens.* qui séduit, | touche, charme, persuade | (discours, air, office, ton, personne —). *La gloire est si séduisante, que nous quittons pour elle le repos, la liberté, le bonheur.*

Séduit, e, *adj. Deceptus.* qui a été ou qui est séduit.

†Sédum, *s. m. voy.* Joubarbe. * plante.

†Séer, *v. n.* s'asseoir, siéger. (*vi.*)

=Séfer, *s. m.* mois turc (août).

=Séfer-cora, *s. m.* livre sacré des Juifs.

†Ségétal, e, *adj.* qui croît dans les champs cultivés.

†Ségettère ou Sa-, *s. f.* rets, filet en traînail.

†Ségeveuses, *s. f.* laine d'Espagne.

=Ségiadah, -deh, *s. m.* tapis portatif sur lequel les Turcs s'accroupissent.

Segment, *s. m.* -*tum*, portion de cercle, de sphère comprise entre l'arc et sa corde.

Segmoïdal, e, *adj.* t. d'anatomie, n.

†Ségovie, *s. f.* laine d'Espagne, de Ségovie.

Ségraierie, *s. f.* bois possédé en commun.

Ségrais, *s. m.* bois séparé et exploité à part.

†Ségrayer, *s. m.* celui qui a droit dans une ségrairie. *voy.* Ségreyer.

Ségrégation, *s. f.* action par laquelle on met à part; séparation.

†Ségrégativement, *adv.* séparément; l'un après l'autre. [J.-J. Rousseau.]

Ségréger, *v. a.* -gé, e, *p.* (*inus.*) mettre à part, séparer. c. g. * se —, *v. pron. pers.*

Ségreyage, *s. m.* droit seigneurial sur les bois vendus. c. * *on* -réage. c. *ou* -grouge. n.

Ségreyer, *s. m.* qui possède un bois en commun, qui perçoit le ségreyage. c. * Ség-. c. -grayer. n.

Séguédille, *s. f.* chanson espagnole. * —ile.

†Séhélan, *s. m.* poisson du genre du silure.

†Séiba *ou* Céiba, Calebassier, Bombax, *s. m.* arbre malvacé d'Afrique, monstrueux, le plus gros de tous.

†Seiches, *s. f. pl.* flux et reflux du lac de Genève.

†Seidre, *s. m.* prêtre persan. * Sedre.

Seigle, *s. m. Secale.* sorte de blé à épis barbus; champ semé de seigle. * Sèg-. c.

†Seignette (sel de), *s. m.* tartrite de potasse et de soude (—, chimiste.)

Seigneur, *s. m. Dominus.* maître, possesseur d'un pays, d'un état, d'une terre | *ou* seigneurie avec des droits honorifiques et lucratifs, etc.; titre. * grand —, le grand-turc; l'empereur de Turquie. * celui que les biens, la dignité, la naissance mettent beaucoup au-dessus des particuliers [Lamotte-Levayer.], rapprochent du trône ¹; —, Dieu ². ¹ *Les plus grands de tous les seigneurs sont les vrais héros.* [Le duc du Maine.] *Les grands seigneurs cherchent à élever le trône le plus qu'ils peuvent, parce qu'ils sont assis sur mes marches; mais ils tâchent de mettre le siége à leur niveau.* | *La nature ne fait ni riches, ni princes, ni grands seigneurs.* [J.-J. Rousseau.] ² *Le commencement de la sagesse est la crainte du* Seigneur. [Salomon, roi.] *Il faut se méfier de tous ceux que le* Seigneur *a marqués d'un défaut corporel.* [Lindegren.] *Quel audacieux orgueil peut porter un homme à se faire nommer comme Dieu*, seigneur!

Seigneurage, *s. m.* droit du seigneur; droit royal sur les monnaies; * *ou* Brassage. n.

Seigneurial, e, *adj. Dominicus.* | du seigneur, | qui lui appartient, en donne les droits (droits, domaine, titre —).

†Seigneurialement, *adv.* en seigneur. * *inus.*

Seigneurie, *s. f.* droit, autorité du seigneur sur une terre seigneuriale et ce qui en relève; terre seigneuriale (belle —); titre; assemblée de seigneurs.

Seigneurier, *v. a.* (*vi.*) commander. [Marot.] v.

Seigneurir, *v. a.* (*vi.*) dominer. v.

Seille, *s. f.* (*vi.*) sceau pour porter le raisin. n. v.

†Seilleau, *s. m.* pl. seau pour puiser de l'eau, t. de mer.

Seillure, *s. f.* t. de mer, sillage. n.

Seime, *s. f.* division de l'ongle du cheval dès la couronne.

Sein, *s. m. Sinus.* partie du corps depuis le cou jusqu'au creux de l'estomac; les mamelles (— droit, gauche); l'endroit où les femmes conçoivent et portent leur fruit (— fécond, stérile; porter dans son —)¹; (*fig.*) l'esprit, le cœur de l'homme (noble, vaste — fertile) ²; —, le milieu; golfe; * petite mer entourée de terre; (*fig.*) le — de l'église, sa communion; —, milieu, *se dit* de la terre, de la mer. ¹ *La patrie, mère indulgente, ouvre son sein, même à tous ceux qui l'ont déchirée.* | *Le bonheur naît souvent du sein du malheur même.* [Chénier.] *La Folie, éclose dans le sein de la Sagesse, s'arme de sa puissance pour déguiser, augmenter ses écarts.* [Shakspeare.] ² *Dans le sein de l'homme vertueux, il habite un Dieu.* [Sénèque.]

†Seincle, *s. f.* enceinte de grands filets pierrés et et flottés; pêche qui s'y fait.

Seincot, *s. m.* espèce de crocodile.

Seine, *s. f. Sagena.* filet que l'on traîne sur la grève. * *et* Senne. *v. (Sagène. gr.)*

Seing, *s. m. Chirographum.* signature (mettre, apposer son — à, sur...); — privé, *s. m.* obligation qui n'a pas été faite devant l'officier public. * —-privé. c. (sous — privé).

†Seizain, *s. m.* drap à chaîne de 1600 fils.

Seizaine, *s. m.* paquet de seize choses; grosse corde d'emballeur. c. c.

Seize, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Sexdecim.* nombre contenant dix et six; 16e partie d'une aune; * *s. m. pl.* factieux despotes à Paris, sous la ligue, en 1579.

Seizième, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* seizième partie qui suit immédiatement la quinzième. * -emc. n.

Seizièmement, *adv.* en seizième lieu. c. c.

Séjour, *s. m. Commoratio.* temps pendant lequel on demeure dans un lieu (long, court — durable; faire un — à; établir son —) ¹; ce lieu, | demeure; habitation (beau, délicieux; horrible — agréable, infernal —; être dans un —) ². ¹ *Rien ne paraît arrangé dans le monde pour un long séjour.* [Mad. de Sévigné.] ² *Le séjour des villes dé-*

[Mad. ***.] ³ *Le séjour des villes dé-* [Juste-Lipse.]

Séjourné, *adj.* (*famil.*) qui a pris (*inus.*)

Séjourner, *v. n. Commorari.* (*ê.*) faire | dans un lieu, en voyageant (— dans le — en ville, à la campagne, sur une — d'un lac; — long-temps).

Sel, *s. m. Sal.* substance dure, dissoluble et piquotante; sel de la — gris, fin, écrasé; manger, mettre du — le —); * acide combiné avec une — (*fig.*) ce qu'il y a de piquant, de — mot, etc. * (*fig.*, *famil.*) au gros —, paration, sans raffinement (plaisanter — alun, vitriol, natron, nitre. — — niac; borax, etc.; alcali naturel, — partie volatil. — mural, aphronitre, efflorescent de nitre. n. (*Halo, gr.*) sel *dans la galanterie qui l'emploie de* [Ninon de l'Enclos.] *Une femme sans toutes sels.*

†Sellée, *s. f.* rangée de pile de — s. f. plante sacrée pour les Druides, la Pulsatille *ou* la Camphorate.

†Sélection, *s. f.* choix, triage avec — teaux en demi-lune; t. d'anat. (*Sélère*, †Sélène, *s. m.* genre de poissons thoï-

Sélénifique, *adj.* 2 *g.* qui produit la — †Sélénique, *adj.* 2 *g.* de la lune. — Sélénite, *s. f.* -*ten*, sorte de sel fos- calcaire et l'acide vitriolique; * pierre — résiste aux acides; sulfate de chaux. n.

Séléniteux, -se, *adj.* qui a rapport (sel —).

†Sélénographe, *s. m.* qui sait la — †Sélénographie, *s. f.* description de — lené, lune, *graphô*, je décris. *gr.*)

Sélénographique, *adj.* 2 *g.* de la —

†Sélénostate *ou* -tat, *s. m.* instru- server la lune. (—, *statikos*, qui arrête.)

†Séleucides, *s. m. pl.* (ère des) — mort d'Alexandre, au de Rome — —, *ou* Samarmars, oiseaux des — relles. = * descendants de Séleucus (—

=Sélictar, *s. m.* cimeterre que porte — cérémonies; — aga, *s. m.* officier — porter le sélictar du Sultan.

†Sélins, *s. m. pl.* plantes ombellifères

Selle, *s. f.* -*la*. petit siége en cuir — mettre sur le dos d'un cheval; selle — caution faite en une fois; scorie — sion; * chevalet, ironc mouté, table — d'artisan; t. de papetier; (*fig.*) — —, affermi dans son poste; * — — cul par terre, n'avoir aucune des — blaient disponibles. — à tous chevaux — nale ². * — polonaise, espèce d'— — ciants se soumettent à tous les — — chevaux usés à toutes les selles, — — selles à tous chevaux, il y a — — toutes selles.

Seller, *v. a.* -lé, e, *p. p.* — selle; * (se —), *v. pron.* t. d'art — se serrer; *se dit* de la terre, — — qu'un cheval fougueux et — — selle, bridé par la race au — — bile et sage écuyer pour le — —

Sellerie, *s. f.* lieu où l'on — nais, etc.; * travail, commerce — —

Seglette, *s. f. Scalellum.* — *famil.*) être sur la —, subir — — tie de la charrue; planchette — bois qui acrotte l'arbre; scorie —

Sellier, *s. m.* qui fait des — — †Sellisterne, *s. f.* lestin — —

Selon, *prépos. Secundum.* — eu égard à (— ses mérites); — vangile) ¹. * à proportion de — la valeur). * c'est — — la chance, le rapport —

— selon *la loi*; *elle ne peut tout dire.* — ¹ *Nous promettons* selon *nos espérances, nous tenons selon nos craintes.* [Larochefoucauld.] — *sciences sont cultivées ou négligées, elles* — *ou éteint les nations.* [Rollin.] *Les hommes* — *sont plus malheureux*, selon *que la* — *leur manque davantage.* [Aignan.] *Il y a* — *beaucoup de vérité dans les revues où l'on* — *distribuer les épithètes* selon *les mérites.*

— *f. Sylva*, bois, forêt. (*vi.*)

— *m.* d'astron. ; n. * le bonvier. nn.

— *f. Satio.* action, temps de semer; — (faire les —; temps des —s).

— *f. Hebdomas.* suite de sept jours, du — (*fig.*) ce qu'il y a de piquant, de — mot, etc. * (*fig.*, *famil.*) au gros —, — paration, sans raffinement (plaisanter — — ; son prix; paie, gratification pour sept — ; * prêter à la petite —, peu à peu, à un — ; recevoir et pour peu de temps; * —, somme — semaine à un écolier. a. * —, *voy.* Mal. — —, -ère ¹, s. qui est de semaine pour offi- — —); * (acteur —) chargé de l'adminis- — pendant une semaine; * *et adj.* pâte, pâté qui — — jours. * *f.* -ère. n.

— -magasin, *s. f.* bâtiment qui sert à char- — -roux, *s. m.* instrument qui tient lieu de clo- — (*fig.*)

— *s. m.* espèce de télégraphe. (*Séma*, — je porte. *gr.*)

— *s. f.* vaisseau à un mât. n. * *ou* -mach. n.

— *adj.* 2 *g.* et *s. m. Similis.* (à) de même — ou égalité; pareil (être d'un avis —); * qui — (image —) [Boileau.]; (choses, personnes — être le — de...) ². ¹ *Les regards de — semblables nous enveloppent comme d'un filet — solitude seule nous retire. L'homme qui sent — que lui donna le Créateur ne peut plus voir — semblable; quel qu'il soit, qu'un homme — Nous blâmons amèrement nos propres dé- — que nous en souffrons de la part de nos — ² L'égalité de fait n'est pas dans la na- — ne crée pas deux individus parfaitement —*

— *adverb. Similiter.* pareillement, —

— *f.* (*vi.*) similitude. v.

— *f.* ressemblance. [Régnier.]; n. * — ; façon. [Le roi de Navarre.]

— *s. m. Simulatio.* apparence (beau, — faire — de *ou* que; — figure. [Marot.]; beau —, beaux dehors. — *Il faut glisser sur bien des pensées et faire — ne pas les voir.* [Mad. de Grignan.]

— *m. impers. Videri.* paraître, avoir une — semblé m'montrer d'être (cela *semble* beau); — s'plaisir. (*syn.*) ². * (se —), -se *pers.* ³, — toujours nouveaux à leurs victimes. *Le fruit — nous pu atteindre nous semble meilleur — qu'on a cueilli pour nous : il en est de — avec plus de soin l'art de vivre avec les — puisqu'on a si souvent besoin d'en faire — Nous nous semblons toujours — ou plus malheureux que nous ne som- — hommes se semblent toujours pires ou meil- — se sont, selon que l'opinion les rapproche —*

— *s. m.* -*blis.* névroptères.

— (*vi.*) sixième; maladie de cheval. v.

— droit seigneurial.

— *f.* traité des signes de la — ; la — le nord. * -io-, -iot-. a. a. — -ique, -ier, discours. *gr.*)

— *f. Solea.* pièce de cuir, etc., qui fait — ; etc. (bonne — épaisse); petit — ; t. de cordiers; t. de charpentier, — ; second morceau du cimier ou de — bateau; sol d'une mine de charbon; planches en semelle pour aller à la houline, planche de l'affut; t. de mét. pièces plates; poids de —, poids réel de l'essai des métaux. n.

Semence, *s. f. Semen.* ce que l'on sème (bonne — choisie) ¹; grain; matière dont les animaux sont engendrés; (*fig.*) cause éloignée (— de vertus, de discordes); | germe; * petits clous; petits diamants; petites perles. ². ‖ remanié. ¹ *Engrais mêlé sur la semence, c'est perdre sur la moisson.* [Arnault.]

Sémencine, Santonine, *s. f.* Semen-contra, *s. m.* plante vermifuge.

†Sémentération, *s. m.* planches de bois avec des manches de fer mobiles pour suppléer aux cloches; claquette de facteur de la poste. * Semantron.

†Sementinade, *s. f.* temps des semences des grains.

Sementine, *adj. f. pl.* (fêtes —) des semailles à Rome. n.

Semer, *v. a. Serere.* répandre (— du grain sur une terre préparée); répandre ¹; *se dit fig.* ²; faire naître ³ (— la discorde); des actions, de la conduite, de l'état actuel; (*fig.*) distribuer ⁴ (— de l'argent); relativement à leurs conséquences, leur résultat, *se dit absol.* -mé, e, *p. adj.* plein, rempli, jonché; * t. d'arquebusier, mesurer (— un canon). n. *se dit absol.* * se —, *v. pers.*, *pron.* être devoir, pouvoir être *semé* (beaucoup de plantes se *sèment* d'elles-mêmes; se *sèment* au printemps); mettre la semence. *n. inus.* (*syn.*) ⁵ *La première faculté que l'on doive cultiver est la mémoire : si le temps la ducroit, les préceptes que l'on y sème ne peuvent prendre racine.* ² *La jeunesse sème des plaisirs ou des douleurs selon qu'elle suit la raison ou la folie. L'étude ou la paresse.* | *Toute l'expérience des siècles passés a été ressemée dans quelques années ; tous les germes de sagesse et de prudence ont été semés sur ce court espace des temps ; sachons en recueillir la moisson.* [Raynal.] *En semant du blé, je crois semer des hommes.*... *La terre est le champ où nous semons pour l'autre vie.* | *Qui parle sème ; qui se tait récolte.* [Prov. ital.] *Chacun recueille ce qu'il a semé.* [Prov. chin.] ³ *C'est l'orgueil des rois qui sema la discorde.* [Th. Payne.] ⁴ *La nature sème en tout pays de ces grandes ames qui maintiennent l'équilibre du monde.* [Léopold.] *Les étoiles sont des fleurs incorruptibles semées par la main de Dieu dans les champs de l'immensité.* [Dubosc.]

†Semestral, e, *adj.* par semestre, du semestre.

Semestre, *adj.* 2 *g.* qui dure six mois; *s. m. -tre.* espace de six mois; moitié d'une compagnie qui sert par semestre; permission de s'absenter six mois; moitié d'un régiment qui sert par semestre; permission de s'absenter six mois ¹ (être en —); = prix de six mois de service, etc. (toucher, payer un —). * -trier. n. Sé-. nn. ¹ *La plupart des hommes ont des semestres d'agrément et de raison.* [Le gr. Frédéric.] *La plupart des chrétiens servent Dieu par semestre....*

=Semestriel, -le, *adj.* de semestre (rente, pension —).

Semestrier, *s. m.* officier, soldat en semestre; v. qui ne sert que six mois. * Sé-. nn. * Semèt-.

Semeur, *s. m. Seminator.* qui sème du grain; * t. d'arquebusier, qui mesure, vérifie les canons. n.

Semi, *pour* demi. * Sémi. n.

Sémi-brève, *s. m.* t. de musique. n. * moitié d'une brève. n.

†Sémi-cylindrique, *adj.* cylindrique d'un seul côté.

Sémi-diapason, *s. f.* Sémi-dispente; *s. m.* Semi-diatessaron, *s. m.* t. de musique. n.

Semi-double, *adj.* 2 *g.* et *s. f.* (fête —); t. de liturgie; t. de fleuriste, anémone (fleur —) à deux rangs de pétales.

†Semi-flosculeux, -se, *adj.* (fleur —) à demi-fleurons.

†Semi-lunaire, *adj.* 2 *g.* en demi-lune.

=Semi-métope, *s. f.* demi-métope, t. d'arch.

Sémi-minime, *s. f.* t. de musique. n. * moitié de la minime; noire.

Semi-pélagianisme, *s. m. v.* * secte. n.

Sémi-pite, *s. f.* monnaie n. * la plus petite de compte, française. (*vi.*) n.

Semi-prébende, *s. f.* bénéfice moindre que le canonicat. c. c. * Sémi-pré-. n.

Semi-prébendier, *s. m.* qui a une semi-prébende.

Semi-preuve, *s. f.* preuve imparfaite. c. c. * Sémi-preuve. n.

†Semi-quadrate, *adj. f.* (opposition —) aspect de deux planètes distantes de la 8e partie du zodiaque — quintile, *id.* de la 10e partie. — sextile, *id.* de la 12e partie. * -drat. n.

†Semi-quartile, — quintile, sextile. *adj.* (aspect —) de la moitié du quart, etc.; distance de 45, 36, 30 degrés, de deux astres.

†Semi-tercet, *adj. m.* (corps —) demi-cylindrique sans inégalités.

Semi-ton, *s. m. Demitonium.* moitié d'un ton.

†Semi-topographie, *s. f.* gravure qui n'offre que quelques détails.

Sémillant, e, *adj. -llacer.* (*famil.*) | éveillé; | remuant; fort vif (enfant —); (*fig.*) | (esprit —) ¹; Semilleux, -se. v. * (*inusité.*) ¹ *Un esprit sémillant ne vaut pas le bon sens.*

Séminaire, *s. m. -narium.* collége d'ecclésiastiques; ces ecclésiastiques; * (*fig.*) lieux où l'on forme aux arts, etc.

Séminal, e, *adj.* qui a rapport à la semence.

Séminariste, *s. m.* élève dans un séminaire.

Séminateur, *s. m.* dispersion des grains; terme de botan.

Séminal *ou* Séminal, *adj.* (poin —), de fine fleur de farine. n.

†Séminifère, *adj.* 2 *g.* (vaisseau —) de la semence; partie des testicules. *voy.* Spermatique.

†Séministe, *s. m.* celui qui croit à la semence dans les deux sexes.

†Sémiotique, *s. f.* description des symptômes des maladies. *voy.* Sémio-.

Semis, *s. m.* lieu où l'on sème des arbres, des fleurs, etc.; ces arbres, etc. c. c. v. nn. * art de les faire venir. ar.,

†Semisanction, *s. m.* tablier des ouvriers romains.

†Semite, *s. m.* coton de l'archipel.

†Sémitique, *adj.* (langue —) de Sem et de sa postérité.

Semnie, *s. f. v.* * monastère. n.

=Semnes, *s. m. pl.* secte de gymnosophistes des deux sexes.

†Semnothées, *s. m. pl.* vieillards druides. (*Semnos*, vénérable, *theos*, Dieu. *gr.*)

Semoir, *s. m.* sac pour porter le grain en semant; instrument, machine pour semer.

Semonce, *s. f. Convocatio.* invitation dans les formes pour une cérémonie; avertissement, sollicitation; (*fig.*) reprimande (vive, forte, dure — réitérée, faire une —); * (*vi.*) coup de —, pour avertir, t. de mer. n.

Semoncer, *v. a.* -cé, e, *p.* faire une semonce. * (*vi.*, *peu usité.*)

Semoncheur, *s. m.* (*vi.*) qui invite.

Semondre, *v. a. Convocare.* (*vi.*) inviter à une cérémonie; inviter.

Semonner, *v. a.* appeler; prier. v.

Semonneur, *s. m.* (*vi.*) Semoncheur, porteur de billets de convocation. * -ueur. n. * (*inus.*)

Semote, *s. f. n.* * -motte, nouvelle pousse des choux rétés. ac.

Semoule, *s. f.* pâte de fine farine en grains, en petits grains; blé arrondi sous la meule. * -oille.

†Semplice, *s. m.* religieux depuis cinquante ans.

Semper virens, *s. m.* espèce de chevrefeuille qui a toujours des feuilles et des fleurs. * -per-. n.

†Sempiterne, *s. f.* nolle, étoffe de laine croisée.

Semiterneel, -le, *adj.* (*inus.*) qui vit toujours; (vieille —), (*ironiq.*) | fréquente (rencontrée —); * *f.* -uele. n.

Semiternelle, -se, *adj.* (*vi.*) n. v. qui vit très-long-temps. nn. *inus.*

†Sempiternelle, *s. f.* sempiterne moins fine.

†Semiternité, *s. f.* durée sans bornes de la vie.

†Semplu, *s. m.* partie du métier d'étoffes de soie; ficelles pour faire tever la chaîne.

Sénage, *s. m.* droit sur le poisson. v.

†Sénaillère, *s. f.* * secret.

†Sénaire, *adj. m.* (nombre —) de feuilles digitées par six.

†Sénanes, *s. m. pl.* philosophes grecs.

†Sénapon, Sinapon, *s. m.* plante de la Guiane; la racine enivre le poisson.

Sénat, *s. m. -tus.* assemblée de personnes considérables dans laquelle réside l'autorité suprême, en certains états; lieu de leur réunion; assemblée des chefs de certains états; cour souveraine [1]. * — conservateur, corps constitutionnel en France, sous l'Empire. *Tout bon gouvernement doit être composé d'un sénat qui délibère, du peuple qui décide, et du magistrat qui exécute.* [Harrington.]

†Sénateur, *s. m. -tor.* membre d'un sénat.

Sénatorial, e, *adj. -rius.* du sénateur (dignité —).

†Sénatorerie, *s. f.* fonctions, arrondissement, résidence d'un sénateur en France. (*supprimée.*)

Sénatorien, -ne, *adj. Patricius.* qui appartient aux sénateurs, sénatorial; * de famille de sénateur (personnage —). * *f.* -ene. R.

Sénatrice, *s. f.* femme d'un sénateur de Pologne, etc.

Sénatule, *s. f.* petit sénat. V.

Sénatus-consulte, *s. m. Senatus-consultum.* décision du sénat romain, * du sénat français. R.

Senau, *s. m.* petit bâtiment de mer pour la course. * Sénaot, *s. m.* navire à deux mâts.

Séné, *s. m. Senna.* plante rosacée, médicinale, à gousse et grains purgatifs. * — des Provençaux, turbith blanc. R. — bâtard, *ou* Émérus, *s. m.* arbrisseau. A. * *ou* Emerus. G. Coronille.

Sénéchal, *s. m. Senescallus.* officier civil et militaire, chef de justice. * -ale, *s. f.* femme du sénéchal.

Sénéchaussée, *s. f.* juridiction du sénéchal, son étendue, son tribunal.

Senegon, *s. m. -eio.* plante flosculeuse pour les petits oiseaux; | émolliente, pour la goutte, l'hémorragie, le lait grumelé. * Sé-. R.

Sénée, *adj.* (rime —), t. de poésie. V. (*voyez le Traité de Versification.*)

†Sénéfiance, *s. f.* (*vi.*) signification.

†Sénégali, *s. m.* oiseau du Sénégal, du genre du moineau; vit de millet, ne chante pas.

Sénégué, *s. m. Siliqua.* plante. R. Fenu-grec.

†Sénéka, *s. m.* polygale de Virginie, racine de serpent à sonnettes, diaphorétique, diurétique, alexipharmaque; vomitif, purgatif, résolutif; contre la morsure du serpent à sonnettes.

Senelles *ou* Si-, *s. f.* fruit. V. * Senelle *voy.* Ce-.

†Sener, *v. a.* -né, e, *p.* châtrer. (*vi.*)

Senestre, *adj.* 2 *g.* t. de blason, la gauche.

Senestré, e, *adj.* qui a une pièce à sa gauche.

Sénestrochère, *s. m.* terme de blas. bras gauche. * -cheres. R. -ere. BB. (*Sinister*, gauche. *lat.*; *cheir*, main. *gr.*)

†Senet, *s. m.* Senaillère, *s. f.* plancher d'étable.

Sénevé, *s. m. Sinapis.* petite graine dont on fait la moutarde. *Si vous aviez de la foi gros comme une graine de sénevé, vous transporteriez des montagnes.* [l'Évangile.]

Senieur, *s. m -nior.* le plus ancien dans certaines communautés.

†Sénil, e, *adj. -lis.* de vieillard, de la vieillesse (induration, etc. —). (*Senex*, vieillard. *lat.*)

†Sénilescence, *adj. f.* (terre —) astringente, résolutive.

†Senne, *s. f.* filet. *voy.* Seine.

Senner, *v. n.* t. de mer. R. * pêcher à la senne.

†Sennette, *s. f.* petite Senne.

Sens, *s. m. -sus.* faculté de l'animal par laquelle il reçoit l'impression des corps (— du toucher, du goût, de la vue, de l'ouïe, de l'odorat [2]; * —, *pl. plus usit.* [2] (les — se réduisent au — du toucher; —, *pl. prop. et fig.* faculté | de sentir, de comprendre les choses et d'en bien juger [3]; | organe; opinion, avis, sentiment [4]; côté d'un corps, (*fig.*) d'une personne, d'une affaire; signification d'un discours; interprétation, signification; acception d'un mot [5]. — commun [6]. *voy.* Commun. * —, sensualité [Molière.]; appétit concupiscible [Nicole.]; bon —, sagesse dans les pensées, les discours [Bossy.]; * faculté de concevoir les choses d'une manière utile, de les prendre dans le bon sens [7]; *se dit* des actions. * raison, bon sens, sagesse, véritable philosophie, saine raison [8]. — dessus dessous, *adv.* sans aucun ordre, à n'y plus rien reconnaître, tout étant bouleversé. -dessus-d. -ès. — devant derrière, *adv.* à ne plus reconnaître le vrai sens, les côtés; * de — rassis, *adv.* sans émotion, sans colère, sans emportement; avec calme, avec réflexion (être, parler, couter, agir de — rassis). *voy.* Sang. (*Sedatâ menle*, l'ame calme.) ‖ sān, *et pl.* sānce. [1] *S'il existe un sixième* sens, *ce doit être le* sens *poétique ou des arts: le septième serait le* sens *commun. Il faut un* sens *particulier pour entendre le silence du sentiment. ... Un instant de jouissance du cœur vaut mieux que des heures de plaisir des* sens. [Kotzebuë.] *La foi est comme un sixième* sens *que le Créateur accorde ou refuse à son gré.* [Rollin.] [2] *L'homme peut perdre tous ses* sens, *et conserver la pensée: c'est l'image de la vie à venir. Pour se bien connaître, il faut que l'homme étudie son corps et ses* sens, *son esprit et son cœur.* [Charron.] [3] *Est-il encore un homme de* sens *qui croie aux revenants, au diable?* | [4] *Celui qui abonde le plus en son* sens *en a souvent le moins.* | [5] *Jamais les hommes n'ont su ni pu être libres, dans quelque* sens *que l'on prenne le mot de liberté.* [D'Escherny.] *Un homme ne peut être autrement qu'un homme dans le vrai* sens *du mot.* [Werner.] *On ne s'enthousiasme pour rien aussi fortement que pour les mots qui n'ont pas un* sens *précis.* [Kotzebuë.] [6] *Le* sens *commun est plus rare qu'on ne pense. ... Que de héros ne l'auraient pas été, s'ils avaient eu le* sens *commun!* [De Bruix.] [7] *Il est plus avantageux d'être gouverné par le bon* sens *que par le génie.* [La Beaumelle.] *En amour les* [1] sens *dient presque toujours le bon* sens. | *La science est folle, si le bon* sens *ne la gouverne.* [Prov. esp.] *Le bon* sens *est le maître de la vie humaine.* [Bossuet.] *Presque tout se fait et se dit en dépit du bon* sens. *Napoléon a prouvé combien est dangereux le génie séparé du bon* sens. *La plus puissante des religions est celle qui prend les hommes par tous les* sens. | *A un homme d'esprit il ne faut qu'une femme de bon* sens: *c'est trop de deux esprits dans une maison.* [De Bonald.] *Le bon cœur et le bon* sens *font l'homme.* | [8] *Les conseils d'un fou servent parfois mieux que ceux d'un homme de* sens. [Jozé.]

Sensation, *s. f. -tio.* impression que l'ame reçoit des objets par les sens [1] (vive, faible, douce — agréable, douloureuse, pénible; causer, éprouver une, des —s): (*fig.*) faire —, faire impression sur le public [2], dans une assemblée, etc. [1] *L'homme n'est pas le maître de ses* sensations, *et cependant elles sont mères de ses goûts, de ses sentiments, même de ses opinions.* | *L'expression des* sensations *est dans les grimaces, et celle des sentiments dans les regards.* [J.-J. Rousseau.] *C'est peine perdue que de combattre un jugement fondé sur des* sensations. *Les* sensations *l'emportent sur le sentiment.* [2] *La vanité sacrifie tout, la patrie, l'humanité même, pour faire* sensation.

Sensé, e, *adj. Cordatus.* qui a du bon sens, de la raison, du jugement (homme, tête —); (discours —), conforme à la raison, au bon sens (action, réponse —). *Un sot dit quelquefois des choses très-sensées.* [Stobée.] *Toute fille lettrée restera fille, quand il n'y aura que des hommes* sensés *sur la terre. ... Je m'attache aux écrits les plus* sensés, *pour acquérir la raison.* [St.-Évremont.] *Une personne* sensée *juge d'une tête par ce qu'il y a dedans; les femmes frivoles, par ce qu'il y a autour.* [M. Leckzinska, r. de France.]

Sensément, *adv. Cordatè.* d'une manière sensée, judicieuse; | sagement; avec jugement; prudemment (agir, parler —).

†Sensibilisation, *s. f.* (de la pensée), application de l'idée, de la conception à un objet sensible. [Kant.]

Sensibilité, *s. f.* qualité par laquelle un sujet est sensible aux impressions des objets; | faculté active de sentir (grande, vive, fausse, extrême — feinte; avoir de la —; plein de —; sans me, aucune —) [1]; | sentiment d'humanité qui fait qu'on est touché des maux d'autrui; sentiment de tendresse et d'amour; compassion. *Mollitia.* | tendresse; ressentiment; * amour-propre qui se compare [J.-J. Rousseau.] *ou* très-irritable; * émotion des sens, de l'imagination [Mirabeau.]; irritabilité de l'égoïsme (*ironiq.*) [2]; t. de physiq.; t. de mécaniq.; facilité de mouvement. [1] *Le plaisir et la douleur sont les deux extrêmes de la sensibilité; son moyen terme est le calme devant; sa nullité, la mort.* | *La* sensibilité *fait tout notre génie.* [2] *La* sensibilité *pour la moindre offense, l'on sent toute son imperfection, nous*

Sensible, *adj.* 2 *g. Sensu præditus.* [illegible] timent; | qui a le sentiment de — | plaisir, à l'honneur) [1]; qui reçoit facilement sions des objets; qui est aisément touché humain, tendre, compatissant [illegible] qui tombe sous les sens, se fait sentir, sement; (*fig.*) (plaisir, peine —) vif, inclination. [Bonserade.] *tous* (*vi.*) mes qui ont de la faiblesse dans le sont sensibles, et de la force dans l'esprit sont justes. | *Celui qui en excessive* sujet à mille chagrins, mille maux. | pose sur le cœur de l'homme sensible sont encore plus sensibles à la critique teurs; *l'avidité de l'or est plus apte* nommée.

Sensiblement, *adv.* d'une manière ceptible, *ou* qui affecte le cœur (crier, * —, avec de la sensibilité (— organisé inusité).

†Sensiblerie, *s. f* affectation, exagé bilité. *La* sensiblerie *tue la compassion.*

Sensille, *s. f.* galère ordinaire. V.

Sensitif, -ive, *adj.* qui a la faculté de —). [Kant.]

Sensitive, *s. f. Æschynomene.* Mi mimeuse, | plante | qui replie ses feuil les touche, plus sujette que toutes à la Acacia.

Sensorium, *s. m.* partie du cerveau siége de l'ame; * organe de la sensibilité

Sensualisme, *s. m.* système de ceux guant la métaphysique, la pensée, ne ce que les sens et leur empire. (Kant.)

Sensualité, *s. f. Mollities.* attachem sirs des sens (vivre avec —; plongé dan

Sensuel, -le, *adj.* et *s. m. Voluptarius.* attaché aux plaisirs des sens (personne * *f.* -elle. R. *L'homme* sensuel *attend d'une frêle machine qui produit plus que la volupté.*

Sensuellement, *adv. Mollitèr.* (vivre manière sensuelle. * -elle. R.

Sente, *s. f.* (*vi.*) *voy.* Sentier.

Sentelet, *s. m.* petit sentier, V. prairie).

Sentence, *s. f. -tentia.* jugement juges inférieurs (— provisoire, définitive une —; appeler d'une —) [1]; jugement contre les pécheurs; dit mémorable; attaché aux bonnes mœurs; maxime, pensée courte qui a un [illegible] belle morale (belle —; parler, écrire juge inique prononce à chaque jugement sentence.

Sentencier, *v. a.* -cié, e, *p.* condamner tence à une peine afflictive. [1] *Jésus* [illegible]

Sentencieusement, *adv. Sententiosè.* sentencieuse (parler —).

Sentencieux, -se, *adj. -tentiosus.* maximes; qui parle par maximes (— n'est pas rare de trouver des mots cieux; *ils ont la morale dans la tête* cœur.

Sentène, *s. f.* bout de l'écheveau.

Senteur, *s. f. Odor.* odeur; ce qui (*vi.*) parfum.

†Senti, *s. m.* sentiment, sensibilité

Sentier, *s. m. Semita.* sente, chemin long, petit — uni, étroit, raboteux, quitter le —) [1]; * *se dit fig.* [illegible] etc.) [1] *Lorsqu'un chemin se sépare en un* sentier. [Max. lat.] *Quand on se route, pour suivre un* sentier *que l'on reconnaît trop tard toute l'erreur de vie.* [H. Walpole.] *Ce n'est que* [illegible] *vertu que l'on trouve le bonheur. Ni* [illegible] *nière la plus adroite de regagner le* sentier *des vertus, c'est de les* [illegible]

Sentiment, *s. m. Sensus.* [illegible] des objets par les sens (— vif, [illegible] faculté de recevoir les impressions

(— raisonnable : bon, mauvais —); | sensibilité physique *ou* morale [1]; | perception, connaissance de ce qui se passe dans l'âme avec *ou* sans le secours des sens; * connaissance et observation parfaite des convenances); | opinion que l'on a de ce qu'on en juge *ou* pense [2]; | pensée; | impression vague [3] sur l'âme [4]; conviction intime de la vérité. [5] *p. c. se dit* de la probité, de la générosité de l'homme (bons, nobles, généreux, heureux, * *en mauvaise part*, des sentiments des vices (avoir de mauvais —s, des —s vils, méprisables); —, sensibilité (— affection, passion, mouvement de — noble — de joie, d'honneur) [6], —, odorat [7]; disposition à l'égard des autres [Molière.]; contact entre les sens et l'âme [Rivarol.]; de sol. [8] *Le* sentiment *est la raison et la* cœur des sentiments *vertueux à leurs enfants*, contre-balancer *les efforts des courtisans* enseigner *le vice.* [Sismondi.] *L'intérêt personnel est le premier et le seul mobile du* sentiment vulgaires. [De Chabaulon.] [9] *Le* sentiment tous les hommes *sont heureux dans tous les* capable de détruire *tout* sentiment *d'humanité* étrangers.] *voy.* Compensation. [10] *Le cœur qui* sentiment *intime de son innocence est lent à croire* chanceté *d'autrui.* [Sheridan.] [11] *Le* sentiment *ne laissera jamais l'homme sans satisfaction dans* sans consolation *dans la misère.* [Saint-Lambert.] [12] *Les grands* sentiments *font les grands* vaille *élévation sans grandeur d'âme, et* [Mad. de Lambert.] [13] *Les hommes sans* sans *vertus et sans vices, n'ont qu'un sentiment* la *vanité mal déguisée.* [Condorcet.]

SENTIMENTAL, E, *adj.* qui a le sentiment pour principe, pour objet; où il entre beaucoup de sentiment; (*néol. pris de l'anglais*). [1] *L'hypocrisie fait à la morale le même tort que l'hypocrisie à la religion.*

SENTIMENTALISME, *s. m.* affectation du genre sentimental; — dans le —).

SENTIMENTALITÉ, *s. f.* caractère de l'être sentimental.

SENTINE, *s. f.* -*na*. partie basse d'un navire où les ordures; = bateau à sol sur la Loire. (*fig.*)

SENTINELLE, *s. f.* *Excubitor*. soldat qui fait le guet, — vigilante, endormie [1]; poser, relever — (*famil.*) être en — [2]; faire —): (*fig.*, — de la vertu, reprocher une faute avec hauteur, menace; faire —, attendre, guetter, * en poésie. à. -cle. n. [3] *Dieu a posé le* — pour elle-même *sa* sentinelle *vigilante; tout* — *nous avertit, elle en a dans sa tête, dans son* — *sa personne.*

SENTIR, *v. a.* [1] -*tu*, -*tie*, *p.* [2] -*itur*. recevoir par les sens — sur l'âme (— du plaisir, de la douleur, de la — [3]; avoir l'âme émue, le cœur — vivement la perte d'un ami); * *se dit absol.* — une rose); répandre une odeur (la — un certain goût; | participer de — l'esprit de parti; * *en bonne part*, — homme de bien, sa noblesse (*famil.*); — éprouver (— de la colère); | être — sentiment [4], d'une vérité, d'une sensation (— le plaisir, la douleur, la — connaître, s'apercevoir (que); | juger [5], — ressembler à (cela *sent* l'homme de bien); — supposer, donner l'idée de [6]; | avoir l'air, — l'apparence de (— l'homme de qualité, — répandre une odeur (*fig.*, *famil.*) — [7], *v. pers.* connaître l'état où l'on est, — ses forces, ses ressources [7] (se — coupable, en état, capable, etc.); participer — un mal (— du bien-être, du — un bien sens l'odeur, le froid commence — *v. récip.* se souffrir, se supporter, — *exprime famil.* la haine, l'antipathie — [8]. [1] *Le bonheur a besoin d'être senti.* | *Les grands exemples ne sont pas* sentis *par les hommes médiocres.* [De Guibert.] [2] *Les femmes aiment mieux souffrir que ne rien* sentir. [De Moustier.] [3] *Notre bonheur ne dépend que de la manière de* sentir. [Pascal.] *La manière de* sentir *fait tout le prix des choses.* [De Meilhan.] [4] *Il faut toujours croire ce que l'on* sent *et* sentir *le plus que l'on peut.* [Sent. turq.] *Qui* sent *avec force est avare de paroles.* [Ozerof.] Sentir *c'est vivre; l'insouciant est à demi mort. L'homme qui* sent *sa dignité ne peut s'humilier que devant Dieu.* [5] *Faites* sentir *à un ennemi tout le mal que vous pourriez lui faire, par le bien que vous lui faites.* | [6] *Tout est mort pour celui qui ne voit rien au-delà de la vie; et dans ce siècle-ci tout* sent *la mort.* [De Bréhan.] [7] *Rien de plus impérieux que la faiblesse qui se* sent *appuyée de la force.* [Bonaparte.] *Sans quelques chagrins, quelques douleurs, on ne se* sentirait *pas vivre. Il faut se* sentir *bien fort, ou bien être fou, pour oser s'armer de l'égoïsme : la vertu est plus maniable.*

SENTRE, SANTRE, *s. f.* herbe. *voy.* Sauve.

SEOIR, *v. n.* et *impers.* [1] (*pt.*) *Decere*. être convenable; il sied, ils siéent; il seyait, ils seyaient; il siéra, ils siéront; il siérait, ils siéraient, *seula usités*; | être assis; (se —), *v. pers. Sedere*. s'asseoir : séant, sis, *part. usit. Il* sied *bien à un homme, qui n'est plus jeune, d'oublier qu'il l'a été.* [Saint-Evremont.] *La résignation à l'Être suprême* sied *toujours bien.* [Voltaire.] *Quelle que soit l'origine des bienfaits, il ne* sied *pas à la reconnaissance d'en scruter les motifs.* [De Lévis.]

SEP, *s. m. voy.* Cep. (— de drisse), pièce debout sur le premier pont.

SÉPARABLE, *adj.* 2 *g.* -*bilis* qui peut être séparé *ou* désuni (choses —s).

†SÉPARAGE, *s. m.* séparation, triage, t. de mét.

SÉPARATIF, -IVE, *adj.* qui fait séparation, qui la cause, t. didactique. v.

SÉPARATION, *s. f. Disjunctio*. action de séparer | *ou* de se séparer, ses effets; | chose séparée; * brouillerie; divorce; abandon de communion; partage; chose, cloison, etc., qui sépare. B.

SÉPARATOIRE, *s. m.* vase de chimie pour faire une séparation; instrument de chirurgie pour séparer. B.

SÉPARÉMENT, *adv.* -*ratim*, à part l'un de l'autre (agir, parler, placer —).

SÉPARER, *v. a.* -*rè*, E, [1] *p. Separare*. désunir les parties jointes d'un tout *ou* ce qui était uni; faire que des êtres ne soient plus ensemble; | éloigner; distinguer, ranger, diviser [2]; | partager; (se —), *v. pers.* se diviser en parties; se détacher [3]; rompre l'union; * être séparé, *v. pron. v. récipr.* (des amis se *séparent*) [4]. [1] *Une âme tendre ne désire pas l'avenir, si elle doit être* séparée *de ceux qu'elle aime. Il est presque impossible de rapprocher des hommes* séparés *par le crime et la vengeance.* [2] *Ne* séparez *jamais ce qu'unit la nature.* | *Quand on sait combien peu de choses* séparent, *dans nos esprits, la vérité de l'erreur, on se sent disposé à une grande indulgence.* [De Bonald.] [3] *Il semble que l'on perde quelque chose de soi-même, en se* séparant *d'une personne chérie, et que l'on ne soit jamais tout entier où elle n'est pas. Le sort de quatre généraux : Dumouriez, Pichegru, Moreau, Bonaparte, prouve combien il est toujours funeste de se* séparer *de sa nation.* [4] *Des cœurs bien unis ne se* séparent *pas; ils se déchirent.*

†SÉRÉ, *s. m.* double T de fer, t. d'arquebusier.

SÉREAU, *s. m.* tronc pour frapper la monnaie. *voy.* Cépeau. B. C. * Se-. RR.

SÉPÉE, *s. f.* touffe sortant d'une même tige. *voy.* Cépée.

†SÉPHALITE, *s. m.* sectaire mahométan qui donne à Dieu la force, la faiblesse humaine.

†SÉPIDES, *s. m. pl.* coléoptères.

†SÉPIOLE, *s. f.* bobine de roseau.

†SEPPIA, *s. f.* encre de la seiche. * Sépia.

SEPS, *s. m.* lézard à jambes courtes. * Septs. CO.

SEPT, *adj.* 2 *g.* -*tem*. nombre de trois et quatre; septième; *s. m.* le chiffre 7. — -œil, *s. m.* lamprillon. (*Hepta. gr.*)

SEPTAINE, *s. f.* t. de cout. B. * Sept jours.

SEPTANTE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*tuaginta*. soixante-dix; * *pl.* soixante-dix traducteurs de l'Ancien Testament de l'hébreu en grec. B. *Les* Septante *ont corrompu le texte hébreu en beaucoup d'endroits.* [Huetcheson.]

SEPTANTIÈME, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* soixante-dixième. B.

SEPTEMBRE, *s. m.* -*tembe*. mois d'automne, neuvième de l'année.

SEPTEMBRISADE, *s. f.* massacre des détenus, les 2, 3, 4, 5 septembre 1792, à Paris. * *v.* RR. * (*barbar.*) B. [1] *Le machiavélisme enfanta les* septembrisades *et la peur les toléra, les aida même.*

SEPTEMBRISER, *v. a.* -sé, E, *p.* massacrer. *v.* RR. || -zé.

SEPTEMBRISEUR, *s. m.* assassin qui eut part aux septembrisades. *v.* RR. *Prodige de l'irascible mobilité de l'homme! des* septembriseurs *mouillèrent de larmes et de sang, en les embrassant, des victimes arrachées à leur rage par l'intrépide amitié. La plupart des* septembriseurs *étaient des étrangers.*

*SEPTEMBRISTE, *s. m.* nom donné aux approbateurs des septembriseurs.

SEPTEMVIR, *s. m.* magistrat romain. B.

SEPTENAIRE, *adj.* 2 *g.* -*narius*, qui a professé pendant sept ans; *s. m.* espace de sept ans de la vie de l'homme.

SEPTENNAL, E, *adj.* qui arrive tous les sept ans (chambre —e, dont les pouvoirs durent sept ans). (*Hepta*, sept, *enos*, année. *gr.*)

SEPTENNALITÉ, *s. f.* qualité de ce qui dure sept ans; système septennal.

SEPTENTRION, *s. m.* -*trio*. Nord, pôle arctique; * t. d'antiquité, espèce de mime.

SEPTENTRIONAL, E, *adj.* -*lis*. du côté du septentrion; qui vient du nord. -naux, *s. m. pl.* les peuples du Nord. C.

SEPTERÉE, *s. f.* arpent de terre ou environ. B. * -tée. RR.

†SEPTICIDE, *adj.* 2 *g.* (péricarpe —), qui s'ouvre par sutures correspondantes aux cloisons.

SEPTICOLOR, *s. m.* tangara du Brésil, l'ivert, oiseau dont le plumage a sept couleurs.

SEPTIDI, *s. m.* septième jour de la décade. B. C. V.

SEPTIÈME, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*tius*. nombre ordinal; septième partie d'un tout; *s. f.* t. de jeu, suite de sept cartes de même couleur; * *m.* intervalle dissonant, renversé de seconde; septième mois de grossesse, etc. B. * -ème. B.

SEPTIÈMEMENT, *adv.* -*timum*. pour la septième fois; * -ème. B. C.

SEPTIER, *s. m. voy.* Setier.

†SEPTIÈRE, *adj.* 2 *g.* (valve —), portant cloison.

†SEPTIFORME, *adj.* 2 *g.* en cloison. (*Septum*, cloison. *lat.*)

†SEPTIMÈTRE, *s. m.* forme, espace de sept mois.

SEPTINSULAIRE, *adj.* 2 *g.* des sept îles (le gouvernement — des îles ioniennes).

SEPTIQUE, *adj.* 2 *g.* qui fait pourrir les chairs (*Sépô*, je fais pourrir. *gr.*)

SEPTIZOSE, *s. m.* t. d'architecture antique. B.

†SEPTON, *s. m.* azote. (*Sépô*, je fais pourrir. *gr.*)

SEPTUAGÉNAIRE, *adj.* 2 *g.* et *s.* -*narius*. âgé de 70 ans.

SEPTUAGÉSIME, *s. m.* -*ma*. troisième dimanche avant le carême.

SEPTUM, *s. m.* t. d'anat. cloison, séparation. B. * (*Septum*, clos. *lat.*)

SEPTUPLE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*plus*. sept fois autant. V.

SEPTUPLER, *v. a.* -plé, E, *p.* répéter sept fois. B.

SÉPULCRAL, E, *adj.* -*lis*. qui concerne les sépulcres; * (voix —), sourde, qui semble sortir du tombeau. B.

SÉPULCRE, *s. m.* -*crum*. tombeau; monument pour déposer, où est déposé un mort [1] (froid, fatal — blanchi [2]); * — blanchi, (*fig.*) édifice ruiné intérieurement, vieux et reblanchi; homme corrompu avec une apparence de pureté de mœurs; saint —, tombeau de N. S. J.-C. [1] *Un noble sans mérite s'endort sur des sépulcres entassés.* [2] *Le désir de la délivrance du saint sépulcre était une conséquence nécessaire de la foi sans lumière.*

SÉPULTURE, *s. f.* -*ra*. lieu où l'on enterre un mort [1]; l'inhumation; tombeau (riche, modeste, humble, orgueilleuse — magnifique — donner, refuser la —) *se dit fig.* — *Alexandre, ombre de l'univers, semblait*

être Dieu, et n'eut pas six pieds de terre pour sa sépulture. [Olympias.] *Au jour du jugement, tous les corps des victimes auxquels des chrétiens refusèrent la* sépulture, *les accuseront devant Dieu.* | *Le repos, sans les belles-lettres, est la mort et la* sépulture *de l'homme vivant.*

†Séquanique, *adj.* 2 *g.* de la Seine. (*Sequana*, Seine. *lat.*)

Séquelle, *s. f. Turba. (ironiq.)* nombre de gens | qui se suivent, | *ou* attachés au parti (lui et sa —). * -elle. R. (*Sequi*, suivre. *lat.*)

Séquence, *s. f.* t. de jeu, suite de cartes de même couleur; * t. d'église, proses qui se suivent.

Séquestration, *s. f.* -*tio*, action de séquestrer.

Séquestre, *s. m.* -*trum*. état d'une chose litigieuse, d'une personne séquestrée; le dépositaire du séquestre; chose séquestrée, remise à un tiers; * os carié, gangrené, revêtu d'un nouveau. * —s, *pl.* t. d'antiq. dépositaires des sommes promises à ceux dont ils avaient reçu les suffrages pour quelqu'un.

Séquestrer, *v. a.* -tré, e, *p. Seponere.* mettre en main tierce; séparer, écarter des personnes d'avec d'autres; mettre à part. * — de soi, de sa société. A. *peu usité*; (se —), *v. pers.* s'éloigner, se mettre à part [1]. *v. pron.* être, pouvoir, devoir être séquestré [2]. [1] *Le sage vieillard se séquestre du monde pour ne plus traîner sur ce théâtre d'activité son squelette ambulant.* [2] *Si tous les hommes ivres d'égoïsme pouvaient se séquestrer de la société, elle connaîtrait le bonheur.*

†Séquerrir, *v. a.* -ri, e, *p. Succurrere.* secourir. [Borel.]

Sequin, *s. m.* monnaie d'or de Venise et au Levant, etc.

†Séraaber, *v. a.* -bé, e, *p.* battre la terre à pipe par petit tas.

†Seraabes, *s. f. pl.* rognures *ou* pipes cassées, molles.

Sérail, *s. m.* palais du Grand-Turc, etc.; partie de ce palais où sont ses femmes; harem [1]; * maison de débauche d'un prince, etc. R. * Serrail. T. [1] *Le sérail est bien autant un temple qu'une prison.* [Sismondi.]

Séran, -rans, *s. m. Uami.* outil, carde, pour préparer le lin, le chanvre, etc.; R. G. C. * carde de perruquier. R. * *ou* Serin. AT.

Séranger, *v. a.* -gé, e, *p. Pectinare linum.* passer le lin, etc., par le séran. R. G. C.

Sérancolin, *s. m.* marbre isabelle, tacheté de rouge. * Sa-. R.

†Sérapéan, *s. m.* temple de Sérapis. *Mythol.*

Séraphin, *s. m.* -*phim.* esprit céleste de la première hiérarchie [1] (—, ardent. *hebr.*) [2] *Il n'y a point de* séraphin *dans les démons célestes qui puisse se comparer à la femme (à Ève).* [van Vondel.]

Séraphique, *adj.* 2 *g.* qui appartient au séraphin; t. de droit; (ordre —), de saint François d'Assises; t. de monast.; * qui a eu la vision d'un séraphin. [Bourdaloue.]

†Séraphiser, *v. a.* consacrer; sanctifier; élever au ciel; mettre au rang des bienheureux.

Serasquier, *s. m.* général turc. * -skier. R. T. (*Ser*, chef, *askier*, armée. *turc.*)

†Sérasses, *s. f. pl. ou* Sarasses, toiles de coton des Indes.

†Serbocal, *s. m.* cylindre de verre sur lequel on passe un fil d'or.

†Serche, *s. f.* (ouvrage de —), en lames minces, t. de tonnelier; * *ou* Cerche, éclisse, bois refendu.

Sercot *ou* Sécot, *s. m.* chemisette. V.

Serdeau, *s. m.* officier de bouche du roi, qui reçait les mets de sa desserte; lieu où il les serre, où on les revend; * gens du serdeau, leurs boutiques.

Serein, *s. m. Ros vespertinus.* vapeur froide et maligne qui tombe le soir. —, e, *adj.* -*renus.* | beau, | clair; doux et calme (air —) [1]; (*fig.* front, esprit —), tranquille; (jour —), heureux; (goutte —), sur l'œil. [1] *Le visage est toujours* serein *quand l'âme est en paix.* [Caracciolo.] *Dans les regards* sereins *et caressants des femmes sont renfermées des tromperies secrètes.* [Lulli.]

Sérénade, *s. f.* concert que l'on donne la nuit, dans la rue, sous les fenêtres. * re-. R. (*Serum*, le soir. *lat.*)

†Sérénader, *v. a.* -dé, e, *p.* donner des sérénades. [Hamilton.]

Séréner, *v. a.* -né, e, *p.* apaiser, rendre calme. T. R. V. * Se-. R. * Sereiner. [Montaigne.]

Sérénissime, *adj.* 2 *g.* -*mus.* titre d'honneur.

Sérénité, *s. f.* -*tas.* état de ce qui est serein; | tranquillité; calme; | titre d'honneur.

Serèque, *s. m.* herbe à jaunir, petit genêt des Canaries. L. 988.

Séreux, -se, *adj.* aqueux, chargé de sérosités.

†Sérevasi, *s. m.* gros-bec de l'Isle-de-France.

Serf, -ve, *adj.* et *s. Servus.* dont les personnes et les biens [1] | dépendants d'un maître, | sont assujettis à des droits contraires à la liberté naturelle, | à la liberté civile, | à la propriété [2]. * *fig.* [3]. [1] *Louis XVI affranchit les derniers serfs de France, et leurs tyrans étaient des moines!* [2] *On souscrit publiquement pour affranchir au loin des esclaves et l'on a des serfs chez soi.* | *Qui suit les grands,* serf *devient.* [Plutarque.] [3] *La mode soumet l'opinion même et la rend à son gré* serve *ou libre, crédule ou sceptique.*

Serfouette, *s. f.* outil de jardinier pour serfouetter. G. C. * -ette. R.

Serfouetter, *v. a.* -té, e, *p. Circumfodere.* serfouir, remuer la terre autour des plantes. G. C. -éter. R.

Serfouir, *v. a.* -foui, e, *p.* serfouetter.

Serge, *s. f.* étoffe légère de laine *ou* de soie.

Sergent, *s. m. Apparitor.* sous-officier d'infanterie; bas-officier de justice; outil de menuisier en barre, à 2 crochets dont l'un est mobile pour serrer les pièces; * barre de la porte d'un four; A. = insecte de la grosseur du hanneton.

†Sergentaillerie, *s. f.* séquelle des sergents.

Sergenter, *v. a.* -té, e, *p.* t. de prat. presser par le moyen des sergents; (*fig.*) presser, importuner, fatiguer pour obtenir. * (*inus.*) R.

Sergenterie, *s. f.* office de sergent.

Serger, -gier, *s. m.* qui fait et vend la serge.

Sergerie, *subst. f.* manufacture, commerce de serge.

Sergette, *s. f.* serge fort légère; sorte de robe. G. C. * -ette. R.

†Sergetterie, *s. f.* sergerie.

†Séridies, *s. f. pl.* plantes rinarocéphales.

Série, *s. f. Series.* suite, | suite de grandeurs croissantes et décroissantes; * division pour dénombrer par suite; succession (— d'idées), qui naissent les unes des autres. AL. *Plusieurs systèmes religieux ne sont qu'une* série *de contradictions et d'absurdités injurieuses à Dieu. L'instinct des animaux n'est qu'une* série *d'idées innées.*

Sérieusement, *adv. Serio.* d'une manière grave et sérieuse [1]; froidement; avec suite, ardeur; sans rire. [1] *La nation française fait* sérieusement *les choses frivoles et gâtent les choses sérieuses.* [Montesquieu.] *Repousser* sérieusement *le ridicule est un ridicule de plus.* [Barthélemi.]

Sérieux, -se, *adj. Severus.* qui n'est pas gai, enjoué (visage, style —); solide, important, grave [1]; (mal —), dangereux; sincère, vrai (discours —); *l'opposé* de frivole, de léger, | de peu important [2]. | —, *s. m. Gravitas.* gravité dans l'air, les manières, | le caractère [3] (— comique, imperturbable; garder son —). * rôle sérieux (— fade [Boileau.]); ce qu'il y a de sérieux (le — de la vie.) [Mad. de Staël.]; —, comique. [1] *Toute grande passion est* sérieuse. [J.-J. Rousseau.] *La colère de l'honnête homme est* sérieuse. [P. Syrus.] [2] *La véritable joie est plus* sérieuse *que bruyante.* [Dussault.] *L'homme d'esprit et de sens est ordinairement* sérieux: *il n'y a pas de quoi rire dans ce monde. Les sots prennent au* sérieux *ce qu'on leur dit en plaisantant.* [3] *La révolution a mis du* sérieux *dans le caractère français et le rend capable de grandes choses.*

Serin, -ine, *s. Acanthis.* oiseau des Canaries, jaune. * — vert, *ou* de Provence, Cini, serin de Provence, à plumage vert. R. (*Séirên*, sirène. *gr.*)

†Seriner, *v. a.* -né, e, *p.* instruire avec la serinette (*omis*, *usité*). * se —, *v. pron.*

Serinette, *s. f.* petite orgue pour instruire les serins; * musicien par routine. (*famil.*, *ironiq.*) R. * -etc. R. *Les salons fourmillent de* serinettes.

Seringat, *s. m. Syringa.* arbrisseau à fleurs rosacées odorantes *ou* inodores. *pays.* St-Philadelphe. (*Surigæ*, Bôte. *flo.*)

Seringue, *s. f. Clyster.* petite pompe [illegible] avec une seringue.

Seringuer, *v. a.* -gué, e, *p.* pousser [illegible]

†Sérioles, *s. f. pl.* plantes de la [illegible]

Sériosité, *s. f.* air sérieux. [Balzac.]

Serjant, *s. m.* (*vi.*) esclave, valet. V.

†Serris, *s. m.* thé des sultanes, plante [illegible] la beauté.

Serment, *s. m. Jusjurandum.* affirmation [illegible] nant à témoin Dieu, une chose sainte [illegible] son honneur, etc.; jurement, promesse [illegible] (faux — solennel, sincère, captieux, [illegible] déférer le — [2]; faire [3], prêter un — [illegible] der à foi et —. [Louis XVIII.] (*fig.*) [illegible] *de l'amour prouvent son inconstance.* [illegible] *tié n'en prononce pas.* [2] *En Angleterre* [illegible] *rerait pas le* serment *à celui qui se dédit.* [illegible] *amants peuvent faire et tenir le* serment [illegible] *mais non d'aimer toujours.* [3] *L'homme a* [illegible] *tre de ses affections. A l'égard des* [illegible] *prêtés, c'est délier de ceux que l'on a* [illegible]

Sermentaire, *s. f.* livèche, plante. V.

Sermenté, e, *participe de* Sermenter [illegible] a prêté le serment requis. AL.

Sermologue, *s. m.* livre des sermons.

Sermon, *s. m. Oratio sacra.* prédication [illegible] religieux (bon, beau, long — ennuyeux, [illegible] entendre le —) [1]; remontrance longue [illegible] (faire des —s). [1] *L'exemple est le plus* [illegible] *tous les* sermons. [Stobée.]; *vaut mieux* [illegible] *coup de prédicateurs. Le meilleur prédicateur* [illegible] *qui se conforme à ses* sermons. [Shakspeare.] * -etc. [illegible]

Sermonette, *s. f.* fleur. C. [illegible] monde. R.

Sermonnaire, *s. m.* auteur, recueil [illegible] * *adj.* qui convient au sermon. AL. * [illegible]

Sermonner, *v. n.* -né, e, *p.* [illegible] nuyeuses remontrances hors de propos. *récipr. v. pers.* * -gner. R.

Sermonneur, *s. m.* (*famil.*) qui fait [illegible] coups, de longues remontrances [illegible] dicateur [La Bruyère.]; * -gneur. R.

†Séropile, *s. m.* chapeau en feutre [illegible] soie, *pilus*, poil. *lat.*)

Seron, *s. f.* (*vi.*) V. * serin.

Sérosité, *s. f. Serum.* portion aqueuse [illegible] du lait, etc.

†Sérotine, *s. f.* sorte de chauve-souris.

Serpant *ou* -pot, *s. m.* trousseau [illegible] l'on marie. V.

Serpe, *s. f. Falcula.* outil d'ar[illegible] dinier, pour couper le bois, etc. [illegible] la —, grossièrement, mal.

Serpéger, *v. a.* conduire un [illegible]

Serpent, *s. m.* -*pens.* reptile; [illegible] sique en —, celui qui en joue; * [illegible] grate, traître et perfide; langue de [illegible] —, le démon sous la forme d'un [illegible] stellation N. de 24 étoiles; poisson [illegible] marin. — de mer, poisson de [illegible] pieds ni nageoires. — aîlé, espèce [illegible] — à lunettes. — des dames. — [illegible] forme de défenses. — de verre, [illegible] vert de tubercules. R. (*Herpo*, je [illegible] *jugés, des erreurs, que l'on croyait* [illegible] *monceaux de volumes dans lesquels* [illegible] *en sortent brillants comme le serpent* [illegible] *rochers.* [2] *Le* serpent, *après avoir* [illegible] *lui prêta sa langue. L'orgueilleux* [illegible] *le* serpent *qui rampe, et se dresse* [illegible]

Serpentaire, *s. m. ou* Ophiuse, [illegible] de 74 étoiles; *s. f. Dracunculus* [illegible] sonnée, médicinale; dorstenie, [illegible] venin. * — *ou* Vipérine de Virginie, [illegible] tique, diaphorétique, carminative.

Serpente, *s. f.* sorte de papier [illegible]

†Serpenté, e, *p. adj.* (salut, [illegible] d'hypocrite, de séducteur; [illegible] taigne.]

Serpentéau, *s. m. Anguis* [illegible] sie volante, qui tourne [illegible]

…ment, s. m. partie d'une courbe qui va en …ent.
…ner, v. n. avoir une marche, une direction, …s fortunes.
…ntaire, s. 2 g. adorateur des serpents. B. T.
…rer. lat.)
…rin, s. m. ophite, porphyre vert, marbre …vert chagrin, à filets jaunes, serpentants; tuyau …de l'alambic. * pièce d'un monsquet qui …mèche; bois de la Chine, rouge-brun, ta…noir. B.
…rite, s. f. Ophites. pierre fine, tachetée …peau du serpent, | verdâtre, produit du …tortue de la Chine, à tête de serpent; …peuls des nouveaux-nés; plante rampante, …ose. * pièce de canon, ornée d'une figure …(vi.) Ramac au Brésil. | —, adj. f. (langue …mobile, t. de manége. * (ligne —), t. d'arts. …pentine est un des éléments de la beauté.
…, v. n. lever l'ancre d'une galère.
…, s. f. Falcicula. petite serpe; * outil de …-ette, B. -ète. G.
…, s. f. rudesse de la peau avec fièvre et …mal.
…eux, -se, adj. -nosus. (fistule, ulcère —)
…ière, s. f. Segestre. grosse toile claire; * …courtillière, G., C. * -ere, B. et Sarpili-. (vi.) B.
…ère, s. m. Serpyllum. plante vivace, labiée, …aute, espèce de thym, stomachique, céphalique, pour les vapeurs, adoucissante. (Herpo, je …rampe.)
…, s. f. coquille ou tube, ver branchiodèle …ulate, logé dans un fourreau.
…, s. m. * planches pour serrer le lambris; …lement intérieur d'un vaisseau. B.
…, s. m. Cabrilla. poisson du genre du per…, espèce de perruquier.
…ins, s. m. pl. genre de poissons.
…, adj. m. (pouls —) dur et inégalement …. Serratus, dentelé. lat. fig.)
…, s. f. lieu où l'on serre les plantes, etc.; t. …; action de pressurer. Falcatus unguis, t. …pied des oiseaux de proie. * presse, t. de mét.; …re d'un moule; pl. coins de fer; pince. …ade, bien fort; se dit du froid, d'un pin…(fig.) d'un mensonge.
…, Serrulé, e, adj. (feuille —) dentelée …rette. (Serrula, petite scie. lat.)
…ugnaux, s. m. pl. t. de mer; B. * longues …supportent les baux. + -rebauquières. B.
…, s. m. cordc qui saisit la bosse de …eaux.
…eaux, s. m. outil pour contenir les au…eaux.
…, s. m. t. de fondeur, etc., demi-cercle …croisel pour retenir le feu.
…te, s. m. t. milit. le dernier de la file; …ecrutes place derrière la file pour la faire …
…outières, s. f. pl. t. de mer; B. * pièces …de toile dont elles font le tour. B. * -re…
…ures, s. m. lieu où l'on serre des papiers; …compartiments pour les mettre.
…, s. m. outil de bourrelier pour serrer …de licelles.
…, s. f. cordage pour arrêter les ancres.
…, s. m. ruban, A. * coiffure de nuit, en …rondons.
…, s. f. outil de saunier pour préparer la …de constructions.
…, s. m. action de serrer (la main); état …oppressé (état de — continuel).
…ole, avec trop d'économie; d'une ma…serre à trop ménager (jouer —).
…, v. a. Steingere, étreindre 1, presser, mettre …, pousser, gêner, être volée; enfermer, …ir, couvert, en sûreté, en un lieu où …ment sur une chose. -ré, e, p. adj. …oppressé de douleur; (homme —) avare. * (jeu —), très-prudent et ménager. | * se —, v. pers. se rétrécir, se retirer; t. de manége, ne pas prendre assez de terrain; v. récipr. 2; v. pron. t. d'art. (Eircin, attacher. gr.) 1 *L'hypocrisie vindicative vous serre une main de sa droite et vous poignarde de la gauche.* | 2 *J.-J. craignait-il que les liens du sang ne* serrassent *trop les cœurs, lorsqu'il dit: « A un certain âge, le fils ne doit rien à son père. »* [De Bréhan.] 3 *Les courtisans se* serrent *les mains, s'embrassent en cherchant à se renverser.*

†Serreté, e, adj. (feuille —) dentée en scie. voy. Serré.

Serrette, s. f. voy. Sarrette, plante. * Serrette. Sarrete. B. (Serra, scie. lat.)

†Serrière, s. f. pièce de fer pour boucher le trou du fourneau, t. de fondeur.

†Serrirostres, s. m. pl. oiseaux palmipèdes, à bec mou, couvert d'une membrane crénelée en scie: le canard, etc. (Serra, scie, rostrum, bec. lat.)

Serron, s. m. boîte de drogues étrangères.

†Serropalpes, s. m. pl. -pes. coléoptères.

†Serrulé, e, adj. diminutif de serreté, sertê.

Serrure, s. f. Sera. machine | fixe | de métal, etc., pour fermer avec une clef. * voy. Sé-. B. et cadenas.

Serrurerie, s. f. art, | commerce, travail, ouvrage de serrurier. * Sér-. B.

Serrurier, s. m. Faber. qui fait des serrures, | des ustensiles, des machines, | des ouvrages de fer.

Serse, s. f. t. de mer. B.

Sersifis, s. m. Tragopogon. plante. voy. Salsifis.

Serte, s. m. poisson; B. * enchâssement des pierreries. B.

Sertir, v. a. -ti, e, p. t. de lapid., t. de mét. enchâsser.

Sertissure, s. f. manière dont une pierre est sertie.

†Sertellaire, s. m. -ria. Secta-, coralline articulée; zoophyte; pl. genre de zoophytes.

†Sertule, s. f. groupe de pédicules unilores.

Serum, s. m. humeur aqueuse, partie du chyle et du sang, du lait. * Sé-. A. * Sérosité.

Servage, s. m. état de celui qui est serf ou esclave 1; (vi.) t. de poésie; (fig.) esclavage d'amour. 2 *Ceux qui préfèrent une gêne honorable à un* servage *lucratif, n'ont pas à rougir même dans leur grenier.* [Linguet.]

†Serval, s. m. ou -vat, quadrupède qui tient du chat et de la panthère, aux Indes.

Servant, adj. qui sert; qui relève de; t. de féodalité (gentilhomme —).

Servante, s. f. Ancilla. domestique femelle 1; t. de civilité; * petite table, petite planche pour décharge, pour appui près d'une grande. B. 1 *B..... triompha tant qu'il fut le premier serviteur de la nation; il succomba lorsqu'il en voulut faire sa* servante.

†Servantois, s. m. pièce de poésie picarde. (vi.) voy. Sirvante.

Serverra, s. m. qui sert la messe. B.

Serviable, adj. 2 g. Officiosus. (personne —), | officieux, prompt à rendre service, obligeant 1. | (s) m. 1 *Les ingrats sont rarement* serviables; *ce qui les rend doublement odieux.*

Serviablement, adv. obligeamment. B. V. (Inus.)

Service, s. m. Usus. usage que l'on tire d'une chose, d'une personne; assistance, bons offices 1 (faible, léger — important, signalé, etc.; rendre —, un —); emploi, fonction de ceux qui servent un roi, *en général;* état, emploi, fonction de domestique, etc. 2; action, manière, art de servir, de se faire servir; t. de jeu, etc.; état militaire; sa durée; cérémonie religieuse; vaisselle, linge de table; mets que l'on sert et qu'on ôte à la fois. 1 *Un dernier* service *rendu à propos, fût-il même léger, est capable d'effacer une grande offense.* [Thucydide.] *On peut dire à un roi d'Angleterre: nous n'avons plus besoin de vos* services. [Lord Shelburne.] *Les âmes communes pardonnent difficilement les* services *et la renommée des grands hommes... Celui qui ne sait pas reconnaître les* services, *ne sait pas en rendre.* | *Celui qui a reçu des services doit s'en souvenir; celui qui les a rendus doit les oublier... = La cour rend des arrêts et non pas des* services. [Ségur.] | 2 *Le* service *des grands est dangereux et ne vaut ni la peine ni la contrainte, ni les humiliations qu'il coûte.* [Lessing.] *Ce n'est jamais sans grand péril, que l'on reste au* service *du méchant.* [Goldoni.]

†Servidou, s. m. chaudron de savonnerie.

Serviette, s. f. Mantile. linge de table pour garantir les vêtements, s'essuyer, etc. * -oie. B.

Servile, adj. 2 g. -lis. qui appartient à l'état d'esclave; (fig.) bas, rampant (âme —) 1; littéral (traduction —). * assiduité —. [Flécbier.] 1 *Il y a des âmes tellement serviles, que c'est pour elles un besoin de servir, d'être commandées.*

Servilement, adv. -liter. d'une manière servile; | littéralement, | mot à mot (rendre, traduire —).

†Servilisme, s. m. esprit, système de servilité.

Servilité, s. f. esprit de servitude; bassesse d'âme 1; * exactitude servile. AL. A. * (peu usit.) B. 1 *La servilité n'est autre que l'ambition d'une âme basse qui ne peut la satisfaire par de plus nobles moyens.*

†Servion, s. m. outil de saunier pour retirer le sel.

Serviote, s. f. t. de mer, pièce qui forme et fixe l'éperon, c. c. * qui le contient. AB.

Servir, v. a. et n. -vi, e, p. 1 -vire. être domestique 2; | en faire actuellement les fonctions; | faire le service; être militaire; donner d'un mets à quelqu'un avec qui on est à table, mettre les mets sur la table; rendre de bons offices 3; | *se dit absol.* 4 (de quoi sert-il 5); | : aider 6; assister, être utile | servir de moyens de succès 7; | (*fig., famil.*) — sur les deux toits, avec zèle; procurer une occasion facile. — un plat de son métier, jouer un tour; t. de jeu, jeter la balle. —, être dévoué à, l'esclave de 8; — à, être d'usage; être utile, bon pour. — de, tenir lieu, faire l'office de; * —, être utile 9; être consacré, destiné à l'utilité, à l'avantage; (se —), *v. pers.* se prévaloir (de ses avantages); user de 10; s'aider, employer (se — de ses moyens, de ses amis, de ses facultés); *v. récipr.* (les amis *se servent*); *v. pron.* être servi (les fruits se *servent* au dessert), * —, v. a. — quelqu'un à plats couverts, *pour* le desservir. A. (*Inus.*) 1 *Combien est malheureux le monarque qui n'est conseillé que par des lâches et servi que par des sots!* [Oliway.] 2 *Il n'y a point d'amitié véritable entre ceux qui* servent *dans une même maison.* [Lope de Vega.] *Certaines âmes ont besoin de servir, comme d'autres de commander; heureux celui qui ne* sert *et n'est point* servi! | 3 *Le hasard sert souvent les hommes mieux qu'ils ne* servent. [F. Bacon.] *voy.* Hasard. 4 *La peinture du vice* sert *plus aisément d'exemple que de leçon. Souvent la fortune* sert *lorsqu'elle paraît nuire: laissez-la faire.* 5 *Le plus dangereux de nos ennemis est celui qui feint de nous* servir. | *On court souvent à la mort en croyant* servir *la nature.* [J.-J. Rousseau.] 6 *La patience peut* servir *autant que plusieurs vertus. Tout sert à l'industrie. Tout sert au désespoir.* | 7 *Celui qui voudra être le maître des autres, les* servira. [Jésus-Christ.] *Sous le gouvernement de fait, l'homme s'avilit en* servant *le maître.* [De Lourdoueix.] 8 *La colère ne* sert *à rien, et l'homme cesse d'être lui-même tant qu'il est en colère.* [Ben. Johnson.] 9 *Qui ne sait pas se* servir *de la fortune quand elle vient, ne doit pas se plaindre quand elle s'en va.* [Cervantes.] *Depuis Périclès jusqu'à Napoléon, les despotes se* servirent *des beaux-arts et des monuments pour amuser les peuples, comme on se sert de joujoux pour amuser les enfants.* [Perchio.]

Servis, s. m. rentes seigneuriales. B.

Servites, s. m. pl. religieux. B.

Serviteur, s. m. Servus. domestique 1; bon, mauvais, fidèle —); * *se dit fig.* 2; attaché à, disposé à rendre service; attaché à la servitude; (*famil.*) faire — à la révérence. *ironiq.* (je suis votre —), t. de refus). * —, soldat (vieux —). 1 *Que le plus grand d'entre vous soit le* serviteur *des autres!* [Evangile.] *A voir comme les grands traitent les autres hommes, suivant leurs serviteurs, il est à croire qu'ils n'ont pas le cœur fait comme nous.* | 2 *L'argent est un bon* serviteur *et un mauvais maître.* [Bacon.]

Servitude, s. f. Servitus. esclavage 1; état du serf 2; captivité; contrainte 3 (basse, lâche, molle — volontaire, insupportable; être, tomber dans la —; réduire à la —), assujettissement à une servitude, ou imposé sur un bien-fonds. (*fig.*) asservissement 4. 1 *Lorsque l'esprit saisit la parfaite égalité naturelle entre les hommes, la raison se révolte contre la* servitude. [Alberoni.] 2 *L'homme ne peut souffrir ni une entière liberté, ni une entière* servitude. [Tacite.] *Le chef d'œuvre du*

vanchauvelisme serait d'employer un peuple qui fut libre à la conquête de la servitude. Le despotisme et la servitude détruisent toute société. | [2] *En mettant notre principale gloire à commander à une nation généreuse et libre, nous n'avons pu voir sans peine les restes de la servitude.* [Louis XVI.] [3] *Une des punitions de la flatterie envers les grands est d'en faire une servitude.* [Lacretelle.] [4] *Une grande fortune est une grande servitude.* [Sénèque.] *Il faut satisfaire à la mode comme à une servitude fâcheuse, et ne lui donner que ce qu'on ne peut lui refuser.* [Fontenelle.]

Servivi, *s. m.* R. [certificat de service. RR. (—, *lat.*)

Ses, *pron. possessif, plur. de* son, sa. *Dieu seul ne juge point l'homme d'après* ses *actions, parce que rarement elles sont* ses *actions.* [Lessing.] *Celui qui chante ses peines les oublie.* [Prov. espag.] *Qu'il serait déplorable le sort d'une nation qui, après avoir sacrifié tout pour la liberté, donnerait son or et ses bras pour forger ses fers!* | *On connaît le caractère d'un homme à sa maîtresse, à ses livres, à ses amis.* [De Ségur.] *L'absurde idolâtrie commence par faire un homme de Dieu, et finit par faire ses dieux des hommes.* [De Bonald.]

Sésame, *s. m. -me.* plante exotique dont on fait de l'huile.

Sésamoïde, *adj.* (os —), très-petit, dans les articulations, semblable à la graine de Sésame. —, *s. f. -des.* gaude étoilée, plante, espèce de réséda, détersive, résolutive. (*Sesamê*, sésame, *eidos*, forme. *gr.*) || -zo-.

Sesban, *s. m.* arbrisseau d'Égypte; * galéga d'Égypte; digestif, modère le flux. R.

Séséli, *s. m. -lis. ou* fenouil tortu, espèce de fenouil; entre dans la thériaque. * -seli. G. C. * — d'Éthyopie, buplèvre en arbre; — de montagne, livèche.

†Sésie, *s. f. Sesia.* sphinx, genre de lépidoptère.

†Sesléres, *s. f. pl.* famille des graminées.

Sesquialtère, *adj.* t. de mathématiques, en rapport comme de 6 à 9. * -ère. R.

†Sesqui-double, *adj. f.* (raison —) dont le grand terme contient le petit 2 fois 1-2.

Sesqui-octave, *s. f.* t. de musiq. R.

†Sesqui-quadrat, *adj. m.* (aspect —) de deux planètes à 135°.

Sesqui-quarte, *s. f.* t. de musique. R.

Sesqui-tierce, *s. f.* R. * *adj.* qui contient l'unité et un tiers. R.

Sesse, *s. f.* bande autour du turban, ornement de tête des Orientaux. G. C. —, *s. m.* pelle creuse, écope. G. C.

†Sessile, *adj.* 2 *g.* (feuille, fleur —) sans queue.

†Sessilifolore, *adj.* 2 *g.* (plante —) à fleurs sessiles.

†Sessilyoole, *adj.* 2 *g.* (crustacée —) qui a les yeux fixes et sessiles.

Session, *s. f. -sio.* séance d'un concile, ses décisions; | période de temps d'une assemblée de corps, du corps législatif, du parlement d'Angleterre, etc.

Sestenage, *s. m.* droit seigneurial. R. * -té-. RR.

Sesterce, *s. m. Sestertius.* monnaie ancienne d'argent, à Rome, 2 as 1/2.

Sestuple, *s. f.* t. de musique. R.

†Sétacé, e, *adj.* allongé comme un cheveu.

†Sétaire, *s. f. pl.* famille d'algues.

†Sévérée, *s. f. voy.* Septérée.

†Séteux, -se, *adj.* (réceptacle —) garni de paillettes sèches et sétacées.

†Séthiens *ou* -thithes, *s. m. pl.* hérétiques qui adoraient Seth, fils d'Adam.

†Séticornes, *s. m. pl.* insectes à antennes en soie de porc. (*Seta*, poil rude. *lat.*)

Sétie, *s. f.* R. * barque des Turcs sur la mer Noire. R.

Setier, *s. m. Sextarius.* mesure de grains [1], de liquor, de terre. * Sept-. T. hectolitre. M. (*Hectê*, sixième. *gr.*) [2] *Les critiques minutieux sont comme ces éplucheurs qui trouvent quelques grains altérés dans un* setier *de beau blé.*

†Sétipère, *adj.* 2 *g.* séteux, sétacé.

Sétine, *s. f.* étendue de près. R.

Séton, *s. m.* petit cordon passé à travers les chairs | pour faire écouler l'humeur. * *voy.* Ortie.

†Setrée *ou* Septr-, *s. f.* mesure agraire.

†Seuf, *s. m.* petit navire flamand.

Seuil, *s. m. Limen.* (d'une porte), pièce qui est en travers au bout de l'ouverture; * traverse de la grenadière, filet. R.

Seuillet, *s. m.* t. de mer, R. * planche endentée du sabord. R.

Seul, e, *adj. Solus.* sans compagnie [1]; unique, simple (un — homme peut....., *pour* il n'y a qu'un seul, que tel homme qui puisse [2].....; un homme — peut....., *pour* il suffit d'un seul homme pour pouvoir....) [3]. [1] *Un grand homme en public ne l'est pas toujours étant* seul. [Kotzebue.] *Celui qui, lorsqu'il est* seul, *s'ennuie, s'il n'est pas vicieux, a le germe de tous les vices.* [De Lévis.] [2] *Un prince chargé du bonheur de 25,000,000 d'hommes ne doit pas en affliger un* seul *à plaisir.* [Landsmath.] | *Le pauvre* seul *sait combien souffre le pauvre. Souvent un* seul *homme peut sauver une nation; plus souvent un homme* seul *peut la perdre.* | *Une* seule *génération, une génération* seule, *pénétrée du dévouement au bien public, peut réparer tous les maux.* [De Guibert.] *Une* seule *vertu ne fait pas un grand homme.* | *L'esprit de parti* seul, *poussé au dernier degré d'exaltation, peut faire que l'on soit plus du parti de l'étranger que de sa nation, et cela ne dure jamais long-temps.* [Fiévée.] *Combien peut un* seul *homme quand il commande aux peuples par la force de son génie!* [Pimenta.] [3] *La beauté* seule *ne suffit pas au bonheur.*

Seulement, *adj. Solùm.* rien de plus; pas davantage; du moins; même. — (non-), *adverbial. Une âme vertueuse s'embrase pour la vertu* seulement. [Gomes.]

Seulet, e, *adj. diminutif de* seul. * *f.* -ette, R. * —, abandonné, délaissé. R.

Sève, *s. f. Succus.* humeur | active | des arbres; force de vie; * (*fig.*) de la vie, de la jeunesse * Sève. R. V.

Sévère, *adj.* 2 *g. Severus.* rigide; qui exige une grande régularité [1], qui pardonne peu ou point, | rigoureux [2] (homme, vertu [3], style, beauté, froid—). * -vere. R. [1] *Le beau, en tous genres, est toujours sévère.* [De Bonald.] [2] *Le gouvernement doit être doux, et les ordres* sévères..... *Quiconque est plus sévère que les lois est un tyran.* [Voltaire.] *C'est par pitié qu'il faut être* sévère. [Lamotte.] *Les plus* sévères *sont souvent ceux qui ont le plus besoin d'indulgence.* | [3] *L'air de la cour gâte la vertu la plus pure, adoucit la plus* sévère. [De Maintenon.] *Le front de la vérité, à la fois gracieux et* sévère, *n'exprime jamais ni une admiration aveugle, ni un sentiment de* | *dédaigneuse pitié.* [Salvador.]

Sévèrement, *adv. Severè.* avec sévérité. * Sévé-. R. *Le pauvre s'autorise de sa misère, pour juger plus* sévèrement *les grands et les rois. Celui qui juge* sévèrement *les autres, est jugé de même.*

†Sévériens, *s. m. pl.* sectaires qui regardaient la loi de Moïse comme maudite.

Sévérité, *s. f. Severitas.* rigidité, rigueur (sage, triste — nécessaire); * haine des vices [Vauvenargues.] *L'homme le plus indulgent pour lui a le plus de* sévérité *pour les autres.* [Richardson.] *La* sévérité *bien ordonnée commence par soi-même.* [Mad. de Staël.] *La* sévérité *prévient plus de fautes qu'elle n'en réprime.* [Bonaparte.] *Une excellente règle de critique, à l'égard des temps de troubles et de factions, est de juger les hommes avec indulgence et les nations avec* sévérité. [Aignan.] *On juge sainement des mœurs d'un peuple par la* sévérité *de ses lois.*

Sévergonde, *s. f.* subgronde, saillie d'un toit sur la rue. R. *voy.* * Subge-.

†Séveux, -se, *adj.* qui sert à la circulation de la sève (canal —).

Sévices, *s. m. pl. Sævitiæ.* mauvais traitements d'un mari envers sa femme, et qui va jusqu'aux coups; * violence des parents envers leurs enfants. AL. A.

Sévir, *v. n. Sævire.* agir, traiter avec rigueur (— contre le crime, les criminels). *Il y a une proportion entre la faute et le châtiment; lorsqu'on la dépasse, on* sévit; *on est cruel.* [Grimm.] *L'équité ne* sévit *pas contre les torts relatifs.*

Sevoles, *s. f. pl.* plantes campanulacées.

Sevrage, *s. m.* temps, action de sevrer un nourrisson. G. C. V. RR. A. AT.

Sevrer, *v. a.* -vré, e, *p. ablactare.* ôter à un enfant l'usage du lait de sa nourrice, et le [illegible] autre nourriture; (*fig.*) priver, frustrer [illegible] *pers.* [1] s'abstenir de. * *v. pron.* (l'enfant [illegible] mois). [2] *Sevrez-vous des voluptés.*

Sexagénaire, *adj.* 2 *g.* et *s.* -naire. [illegible] ans. (*Hex*, six. *gr.*)

Sexagène, *s. f.* t. d'arithmétique. * *voy.* Sexiant. G. -ène. R.

†Sexagésimal, e, *adj.* qui a [illegible]

Sexagésime, *s. f. -ma.* dimanche avant [illegible] gras, t. d'église.

†Sexangle, *adj.* 2 *g.* hexagone.

†Sexangulaire, *s. m.* poisson du genre [illegible] marin; *adj.* 2 *g.* à six angles.

Sex-digitaire, *adj.* 2 *g.* qui a six doigts.

Sex-digital, e, *adj.* (pied, main [illegible] doigts. A.

Sexe, *s. m. -xus.* différence physique, [illegible] du mâle *ou* de la femelle; les femmes [illegible] féminin *ou* le beau *sexe*). *L'amitié n'a point de sexe.* [Mad. de Somery.] *Pourquoi disputer aux sexes? les femmes ont le cœur; les hommes ont lequel vaut le mieux?* | *Les âmes n'ont point de sexe.* [Madem.....] *L'esprit n'a pas de sexe.* [Madame.....] *Le génie n'a point de sexe.* [illegible] à N.... demi-m.] *Le vice de la nature est que les sexes vivent et meurent inséparables.*

†Sextane, *adj. f.* (fièvre —) qui revient [illegible] six jours.

Sextant, *s. m.* instrument; portion [illegible] 60e. Sexagone. * — d'Uranie, constellation [illegible] étoiles. R.

Sexte, *s. f.* heure canoniale [illegible] divertales.

Sextil, *adj. m.* (registre —) des mois, t. de gabelle. G. C. RR.

Sextelage, *s. m.* droit sur ce qui se [illegible] halles. R.

†Sextérée, *ou* Setérée, *s. f.* mesure [illegible] çaise. (*Sextarius. lat.*)

Sextide, *s. m.* sixième jour de la décade.

†Sextier, *s. m.* mesure romaine.

Sextil, e, *adj.* (aspect, opposition [illegible] de 60e entre deux astres.

Sextule, *s. m. -la.* poids de quatre [illegible]

†Sextumvir, *s. m.* l'un des [illegible] prêtres.

Sextuple, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui [illegible]

Sextupler, *v. a.* -ple, e, *p.* [illegible]

Sexuel, -le, *adj. Sexualis.* [illegible] -du sexe, au sexe, | le caractérise; A. C. [illegible] sexe; t. de physiq., de méd., t. de [illegible] (système — de Linnée.)

†Sey, *s. m.* poisson du genre du [illegible]

Séyer, *v. a.* -yé, é, *p.* [illegible] conquer les [illegible]

Séyeur, -se, *s.* qui séye. R. * [illegible]

Sgraffe, *s. m.* t. peint. R.

†Shasko, *s. m. voy.* Schakot.

†Shérardes, *s. f. pl.* famille de [illegible]

Shérif, *s. m.* officier de justice en [illegible]

=Shevet, *s. m.* onzième mois sacré [illegible]

Si, *conjonct. conditionnelle* [1], au [illegible] que, à moins que, dans le cas où [illegible] vous faites; s'il arrive) [2] *particule affirmative; l'opposé de* non; cependant, [illegible] ment, à tel point (*si* grand que [illegible] (— riche que); * *si répété* [illegible] bre de phrase alternative supprimé [illegible] le contraire: si bien que, [illegible] s. m. *Si*, note de musique. [illegible] (*ou* quelque peut qu'il soit); * [illegible] étendue, quantité, etc., sert à [illegible] tion et la diminution: *si grand* [illegible] avec que, *pour* quelque. * *Il faut* [illegible] *l'importance de la particule conditionnelle* [illegible] sez comme si vous deviez aimer. [illegible] est excusable, c'est quand elle [illegible] [Bignon.] *Ah! qu'il soit mandé* [illegible] d'un sentiment vrai, d'un seul mot [illegible] de Staël.] [3] *Il n'y a point d'homme* [illegible] *possède quelque bonne qualité.* [illegible] [3] *Les hommes sont, en général,* [illegible] *vieux, si cruels, que, quand on* [illegible] *que de la faiblesse, on en a*

n'est pas à dépoter que l'amour-propre. On
vous si loin que lors qu'on ne sait où l'on va.
Si vous vivez selon la nature, vous ne
serez jamais pauvre; si, d'après l'opinion, vous ne
serez jamais riche. (Sénèque.)

, s. f. goutte aux mâchoires. (*Siagôn*, prise. *gr.*)

, s. m. pl. poissons osseux, abdominaux; , lacustre, etc. (*Siagôn*, mâchoire, *notios*,

, Sialo-. *adj.* et *s. m.* salivant. (*Sialon*, je chasse, *gr.*)

, s. m. salivation.

, s. f. traité sur la salive. (—, *logos*,

, s. m. sorte de jeu de quilles. G. C.

, s. f. étoffe de coton; * *et* -mois, e, de

, s. m. bâtiment chinois à voiles et à

, s. f. plante. *voy.* Sévadille.

, s. m. 9e mois des Juifs, et le 3e de

, s. m. système, état [1]; mœurs du sibarite, ou seulement une vie sans souci. Sont plongé dans une sorte de sibarisme qui s'accroît au plus petit mal.

, s. m. livré à la mollesse, à la volupté.

, s. f. pl. plantes rosacées.

, s. f. schorl rouge de Sibérie.

, s. f. t. de pressoir; v. * vase de bois. B.

, s. m. qui contrefait les esprits; B. * qui

, s. f. qui parle du ventre. V.

, s. f. -la. t. d'antiq. prophétesse. (*fig.*, femme qui prétend à l'esprit, à la science. G.

, s. m. -lé, adj. m. (livre —), de la sibylle. —s, (vers —) des sibylles.

, v. n. rendre des oracles. BB.

, s. m. croyance aux livres sibyllins.

, s. m. qui étudie les livres sibyllins.

, s. f. sécheresse d'un marais, d'un étang.

, s. m. assassin. A. juif à Jérusalem. (*Sica*,

, s. m. t. de blason, cercean; cercle lié.

, Sicatif, s. m. huile grasse, mêlée aux couleurs pour sécher.

, s. f. -tus. qualité de ce qui est sec.

, s. m. pl. descendants de Sichem.

, e, adj. et *s. Siculus*. de Sicile. B. * *f.* son air.

, s. m. poids, un sextule, deux scrupules.

, s. f. espèce de danse ancienne. * -nie.

, s. m. qui dansait la sicinnie.

, s. m. Raphanédon, rupture du crâne

, s. m. selon que l'on brise.

, s. m. voy. Syco.

, s. m. fripon, délateur, coquin;

, s. m. pl. famille de cucurbitacées.

, -ralis. (année —), temps de l'enfance de la terre; qui concerne les astres

, s. f. mort *au* mortification de quelque partie. C. C. B. apoplexie, paralysie, femme étant frappée du ciel. (*Sidus*,

, adj. (ol.) céleste. V.

, s. f. plante; pierre tachetée de noir; , Sidérite. *voy.* Crapaudine; * résidu , fer. B. (*Sidéros*, fer. *gr.*)

, s. f. substance volcanique.

, s. m. -tes, polypier à rayons libres, en

, -lithos, pierre. *gr.*)

, s. f. divination par les étincelles , -mantéia, divination. *gr.*)

, s. f. art de travailler le fer. *voy.* , -technê, art. *gr.*)

, -rique, adj. 2 g. qui tient, a rapport à , le fer.

, s. m. phosphate de fer.

†Sidérotechnie, *s. f.* (—, *ergon*, travail. *gr.*)

†Sidre, *s. m. voy.* Ci-.

Siècle, *s. m. Sæculum*. espace de cent ans; espace de temps; époque remarquable (— de Périclès, d'Auguste, de Médicis, de Louis XIV, de N.); (— de Plutarque, époque historique ou relative à ceux qui vivaient dans son —; (— de lumières, de barbarie), pendant lequel elles dominent dans les esprits, vie mondaine; * le monde [Voltaire.]; temps où l'on vit. époque brillante [1], extraordinaire [2]. B. (les maximes, les mœurs du *siècle*); * —s, *pl.* l'histoire [Boileau.]; (*fig.*) temps trop long [3] (attendre, espérer depuis un —). — d'or, temps de bonheur, d'abondance. — d'airain, de fer, temps de misère, de malheurs. * Siecle. B. * [1] *Les siècles les plus brillants s'éteignent dans le torrent de l'éternité.* [2] *Les siècles des empires sont comptés comme les jours de l'homme.* [Ferraud.] *De même que tout homme a son jour, chaque peuple a son siècle.* [De Théis.] *Le siècle où nous vivons est, pour les cabinets, le siècle de l'amphibologie.* [Bignon.] *Il y a des gens qui ne sont ni de leur siècle, ni de leur pays.* [Voltaire.] [3] *La douleur est un siècle et la mort un moment.* [Gresset.]

†Siécler, *v. n. se dit* des vieillards qui veulent plaire quoiqu'ils n'en aient plus l'âge : plaire à son siècle par ses talents; * vivre un siècle.

†Sied (il) *voy.* Seoir. *Il sied mal de se tourmenter l'esprit pour des choses auxquelles on ne prétend plus rien.* [Goethe.] *Il sied plus mal à un ministre de dire des sottises que d'en faire.* [De Retz.] *La modestie sied à la beauté. L'orgueil ne sied point à l'homme.* | *Flatter ne sied point au prêtre.* [Otway.]

Siége, *s. m. Sedes*. meuble fait pour s'asseoir (offrir, prendre un —); sur quoi on s'assied (— commode, bas, élevé, de gazon, de laine; être dans, sur un —); (*fig.*) lieu de résidence *ou* principal d'un gouvernement; place du juge [1]; corps de juges; leur tribunal; capitale d'un empire; évêché, sa juridiction; *Obsessio*. établissement d'une armée pour attaquer une place (faire le *siége* de Lyon; y mettre le —; mettre le — devant) [2]; fondement, anus. (*vi.*) (*Hédos. gr.*) [1] *La lecture fait trouver le bonheur sur son* siége. [2] *Le siége de Cythère est le plus meurtrier de tous.*

Siéger, *v. n.* | occuper, tenir une place, un siége pontifical *ou* épiscopal; *se dit* des tribunaux [1]; | — a, résider d'habitude. [1] *Lorsque les passions siégent sur un tribunal, la justice et l'humanité s'en éloignent.*

†Sienite, *s. f.* roche primitive de feld-spath.

Siénois, e, *adj.* et *s.* de Sienne. BB.

Sien, -ne, *adj. possessif relatif. Suus. s. m.* son [1], son bien (chacun le —). * *f.* -enne. B. —s, *s. m. pl.* ceux qui sont de son parti; les parents, les héritiers, les amis, les soldats, les domestiques, | les clients, etc., | de quelqu'un; ceux qui en dépendent, lui appartiennent. (*fam.*) faire des —es [2], des folies des fredaines, des tours. [1] *Sans la raison, que fait-on de l'esprit? le malheur des autres et le sien!...* *Trop souvent on croit voir l'opinion publique dans la sienne.* [2] *La justice fait parfois des siennes : on l'a vue condamner un cumaque à des frais de gésine.*

†Sieste, *s. f.* méridienne, sommeil à l'heure de midi. * Sieste. B.

Sieste, *s. f. Sexta*. temps du sommeil pendant la chaleur du jour *ou* après le repas. * Siesme. B. (*Sexta*, sixième heure. *lat.*)

Sieur, *s. f. Dominus. dominaif* de monsieur; de seigneur; —, titre d'honneur, titre d'un seigneur; titre appellatif; (*famil.*) * t. de mépris.

†Sifflable, *adj.* 2 *g.* que l'on peut ou doit siffler (pièce, auteur —). [Voltaire.]

Sifflant, e, *adj. Sibilans*. qui siffle. * Siflant, e. B.

Sifflement, *s. m. Sibilus*. bruit | aigu | fait en sifflant (long, âpre, aigre — aigu; — du serpent). * Siffle-, B. X. *voy.* Frissement.

Siffler, *v. n. Sibilum edere*. produire un sifflement; (*fig.*) chanter un air en sifflant; | apprendre un oiseau à —; | * *se dit fig.* [1] (*famil.*) —, *v. a.* -flé, e, *p.* instruire quelqu'un de ce qu'il aura à dire *ou* à faire; désapprouver avec dérision. —, *v. n. Sibilare*. former un son aigu avec la langue et les lèvres en poussant | *ou* aspirant | l'air; * (*fig.*) *se dit* des serpents de la discorde, de la terreur, etc. [Racine]; * (se —), *v. pron.* être, pouvoir être sifflé (le merle se *siffle*); *v. récipr.* se — mutuellement [2] (*très-usité.*) * Siffler. B. C. [1] *Les journaux indépendants ont plus de vogue; on n'aime pas les oiseaux* sifflés. [2] *Nous nous sifflons les uns les autres sur le théâtre du monde, et souvent le plus ridicule* siffle *le plus fort.*

Sifflet, *s. m. Fistula*, instrument pour siffler; t. d'anatomie, trachée artère; t. de manége, trou artificiel à l'anus; (*fig., famil.*) couper le —, empêcher de répondre; * *pl.* improbation publique avec mépris (redonner les —s) [1]. B. * Siffl. B. [1] *Le* sifflet *rend circonspect.*

Sifflеur, -se, *adj.* et *s. Sibilator*. qui siffle; * *s. m.* oiseau du genre des troupiales : marmotte du Canada; moaux, belzébut *ou* singe voltigeur d'Amérique. *Sur tous les théâtres, redoutez les* sifflеurs.

†Sifflet, *s. m. Aurea. ou* Manucode à six filets, oiseau-de-paradis à gorge d'or.

Siflasson, *s. m. voy.* Bécasseau.

†Sigaras, *s. m.* mouche bruyante d'Afrique.

†Sigaret, *s. m. -retus*. mollusque multivalve.

†Sigebeas, *s. m. pl.* plantes corymbifères.

†Sigillaire, *s. f.* terre bolaire; empreinte d'un cachet. *voy.* Bol.

Sigillaries, *s. f. pl.* fêtes romaines. B. C.

†Sigillateur, *s. m.* prêtre qui marquait les victimes. (*Sigillum*, sceau. *lat.*)

Sigillé, *e, adj. -lata.* (terre —) glaise marquée d'un sceau, venant de l'Archipel.

=Sigilles, *s. f. pl.* statuettes placées dans des niches, et adorées lorsqu'elles avaient été consacrées. *Antiq.*

Sigisbé, *s. m.* galant assidu; tenant d'une dame. BB. *Le* sigisbé *représente à Gênes l'ami de la maison à Paris.* [Dupaty.]

†Sigisbéisme, *s. m.* usage des sigisbés.

†Sigle, *s. f.* lettre initiale d'un mot. *s. m.* lettre isolée qui exprime un mot, une syllabe (*ex.* N. *pour nobilis ou pour* nommé); *s. m. pl.* chiffres, notes abrégées d'écriture. (*Siglai*, chiffre. *gr.*)

†Sigmatisme, *s. m.* multiplicité des lettres sifflantes. *ex.* Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur son sein? Ciel! si ceci se sait, ses soins sont sans succès.

Sigmoïde, *adj.* 2 *g.* cartilage qui a la forme du sigma grec, t. d'anat. * *os* idal, e, B. (*Sigma* (Σ), *eidos*, forme. *gr.*)

Signage, *s. m.* traçement, dessin de vitrage. V.

Signal, *s. m. Signum*. signe remarquable et convenu pour avertir (faire un — ; donner le — de...). *Les maximes morales sont comme des* signaux *qui indiquent la route dans la carrière de la vie, et montrent les écueils.*

Signalement, *s. m. Effigies*. description faite de la figure d'une personne pour la reconnaître (faire, donner le —).

Signaler, *v. a. Illustrare*. faire *ou* donner le signalement; rendre remarquable (— son zèle) [1]; avertir par des signaux; * indiquer, faire connaître, remarquer particulièrement (— quelqu'un, un passage, une pensée) [2]; (se —), *v. pers.* se rendre remarquable, célèbre. * se —, *v. pron.* être, devoir être signalé [3]; *v. recipr. épistol.* -le, e, *p. adj.* remarquable (service —). (*syn., diff.*) [1] *Nous nous consolons aisément des disgrâces de nos amis, lorsque elles servent à signaler notre* | *prétendue* | *tendresse pour eux.* | Larochefoucauld. [2] *Le prince commence à connaître ses vrais amis, lorsqu'il ne peut plus les* signaler *par des bienfaits.* [Tarquin, le sup.] *L'envie* signale *le mérite supérieur et n'épargne que la médiocrité.* [De Lévis.] [3] *Pour le salut des honnêtes gens, le scélérat se saurait trop se* signaler *à tous.*

Signament, *adv.* notamment. B.

Signandaire, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* t. de prat. B. * (témoin —) capable de signer. B.

Signataire, *s.* 2 *g.* qui a signé (une pétition, etc.)

Signature, *s. f. Chirographum*, seing et paraphe; droit, action de signer (belle, vilaine —; mettre sa — à...; donner, apposer sa —) [1]; * lettre, chiffre au bas de chaque première page d'une feuille d'un livre, t. d'impr. B. [1] *Beaucoup de gens se croient si bien connus, qu'ils ont une* signature *illisible.*

Signe, *s. m. gnum*. marque, indice | qui sert de désignation, exprime la pensée | (— infaillible, certain, douteux, visible, bon —); marque, indice ou

la peau; démonstration extérieure; * geste, mouvement du corps, des membres ou des yeux pour avertir, etc. (— de tête, de la main, etc.; faire un —; parler, s'entendre par —s); miracle (*style sacré*); constellation. * —, figures particulières adoptées dans les sciences, les arts, les métiers, pour abréger ou désigner. — de croix, figure de croix, faite de la main, par signes. —s, *pl.* phénomènes dans le ciel, que l'on croit annoncer un événement. (*syn.*) ¹ *L'orgueil, dans toute condition, est un* signe *de bassesse.* [Goldoni.] *Des larmes faciles ne sont point des* signes *de bonté. Reprocher aux autres leurs difformités physiques est un* signe *certain de la difformité du cœur et de l'esprit. Le* signe *caractéristique des hommes véritablement grands est l'emploi de leur génie, de leurs facultés au bien public.* | *Les menaces sont le* signe *de la faiblesse.* [Kriłof.]

Signer, *v. a.* -gné, e, *p.* mettre son seing, sa signature à une lettre, etc. (— un arrêt, un billet, etc.¹; — à nu *ou* au contrat, y mettre sa signature pour faire honneur, *se dit* du roi, etc.); | marquer, mettre le poinçon; (se —), *v. pers.* faire le signe de la croix. *Il n'y a de vrai, de bon pacte social que celui que peut* signer *un homme sensé.*

Signet, *s. m. Tæniola.* t. de relieur, petit ruban, pour marquer les pages; paquet de rubans pour marquer dans un livre des passages, etc. * sceau de Salomon. B.

†Signette, *s. f.* cavesson creux et dentelé.

†Signifer, *s. m.* officier d'une légion portant de l'image de l'empereur.

Signifiance, *s. f.* témoignage. [Chanlieu.] B.

Signifiant, e, *adj.* qui signifie, exprime beaucoup (mot, signe, geste —). * -ficatif. A.

Significateur, *s. m.* t. d'astrol. B. point de l'écliptique qui marque un événement.

Significatif, -ive, *adj.* -*eans.* qui exprime bien la pensée; qui contient un grand sens (mot —); (geste —), expressif. *voy.* Signifiant.

Signification, *s. f.* -*tio.* ce que signifie une chose; sens d'un mot; notification, connaissance; copie d'un arrêt, etc. —s, *pl.* actes signifiés.

Signifiquement, *adv.* d'une manière significative. *Les Anglais ont* significativement *appelé les premiers jours du mariage, la lune de miel.* [De Las-Cases.] *L'homme franc parle* significativement.

Signifier, *v. a.* -fié, e, *p.* -*ficare.* marquer le sens; exprimer, vouloir dire; déclarer, faire connaître; notifier (— à quelqu'un que...; — un congé); être signe de quelque chose; dénoter, marquer quelque chose; * (se —), *v. pron.* devoir, pouvoir être signifié, t. de jurat. (se — dans la haitaine).

†Signoc *ou* Signenoc, *s. m.* écrevisse de mer des Indes.

†Signolle, *s. m.* dévidoir pour la vingtaine.

Signette, *s. m.* sorte d'embouchure, t. de maréchal. * -ete. B. Signette, v. cavesson voûté et dentelé.

†Sikios, *s. m.* liqueur des intestins des moutons; sert à teindre le coton.

Sil, *s. m. Sil.* terre minérale pour la couleur.

Silence, *s. m.* -*lentium.* calme, cessation de bruit¹ (grand, orgueilleux, morne, triste — profond ², respectueux, éloquent ³, satirique; faire —; faire faire —; ordonner le —; garder —, *fam.* le — sur; imposer — à...; observer un — rigoureux, constant, obstiné); état d'une personne qui se tait, | qui ne s'exprime pas; | *exprime l'improbation* ⁴; (*fig.*) cessation d'une correspondance; | signe de musique de la durée des notes, et marquant des pauses, *se personnifie.* * divinité. ¹ *Le* silence *accoutume à la réflexion.* | *Le* silence *du peuple est la plus redoutable leçon des tyrans.* [Monti.] ² *Le* silence *sur une injure inquiète plus son auteur que les plaintes.* | ³ *Le* silence *répond à beaucoup.* [Max. gr.] *Le philosophe ne doit au prince que la vérité ou le* silence. [Grimm.] *Une tête vide babille; la réflexion, le* silence, *vont toujours ensemble.* [Kotzebue.] ⁴ *Le* silence *des peuples est la leçon des rois.*

Silencieux *ou* -tiaire, *s. m.* garde du silence; B. * qui faisait faire silence, v. qui ne parle pas. T. = sectaire silencieux.

Silencieux, -se, *adj. Taciturnus.* | qui ne dit mot; | ne parle guère; taciturne (homme, être —) ¹; * (passion —) ², qui ne s'exprime pas. [La Bruyère.] ¹ *L'amour est* silencieux; *celui qui court après le bruit ne trouve pas sa trace.* [Kotzebue.] *Dans les temps de schisme politique, il ne suffit pas d'être instruit, probe, spirituel, même aimable, pour vivre en paix avec tout le monde, il faut encore être* silencieux. ² *Il est une* silencieuse *clairvoyance que les fripons prennent pour bêtise. L'Avarice est* silencieuse, *autant que l'Amour est bavard.*

†Silène, *s. m.* -*nus.* quadrupède de Ceylan; paresseux; papillon diurne. —s, *pl.* satyres; génies familiers. * — à bouquet, plante. B. * -enc. B. (*Sillanéin*, jouer avec indécence. *gr.*)

†Silénés, *s. m. pl.* plantes caryophyllées. * -nées; *f.*

†Silésie, *s. m.* drap léger. (*Géogr.*)

Silésien, -ne, *adj.* et *s.* de Silésie. BB. * -ene. B.

Silex, *s. m.* pierre à fusil, à briquet; G. G. A. * t. de maçon. G. C.

Simbologique, *s. f.* t. de méd. *voy.* Symb-.

Simblot, *s. m.* assemblage de ficelles.

Simblot, *s. m.* corbeau pour tracer cercles. G. C. * -blo. B. | sinbl-.

†Simbor, *s. m.* plante des Indes, vivace, d'élan, émolliente, résolutive, lasative.

†Simicon, *s. m.* instrument à 35 cordes.

Similaire, *adj.* 2 *g.* | homogène; de même nature (parties, corps, vertus —); * semblable.

†Similarité, *s. f.* qualité de ce qui est similaire.

Similitude, *s. f.* -*do.* figure de rhétorique pour voir les rapports, | les ressemblances de deux choses différentes. (*syn.*)

Simille, *s. f.* froment. V.

Similor, *s. m.* mélange de cuivre et de zinc, semblable, *aurum*, or. *bât.*)

Simoniaque, *adj.* 2 *g.* -*niacus.* qui tient de la simonie (traité, prêtre —); *s. m.* qui commet la simonie (vrai —).

Simonie, *s. f.* -*nia.* vente de choses sacrées, pure —; il y a — visible; commerce illicite, pure —; il y a — visible; commerce illicite, pure —; il y a — visible; commerce illicite.

†Simgon, *s. m.* vent empoisonné et brûlant des déserts de l'Afrique.

†Simoussès, *s. f. pl.* ornement en linge.

Simple, *adj.* 2 *g.* -*plex.* non composé (être —, *en général*); sans mélange; qui renferme peu de parties; qui n'exige peu de soins, de dépenses, de peine à faire, à comprendre ¹; (*l'opposé de*) compliqué; —, qui n'est que telle ou telle qualité, tel titre, telle fonction, tel envoyé, individu ²; office, bénéfice —, seulement; sans parties; sans portions; sans malice ³ (esprit, cœur —); (homme —), sans pas de luxe, de ton, d'orgueil, de prétention; de tout ce qui n'a pas de degrés d'étendue, de nombres (total —), d'étendue (le volume (fil —), d'éclat (style —), de mot —), d'autorité (ordre —), de (commis —); de force; de double, de ce qui est sans conditions, sans réserve; démission, abandon pur et —; sans double entente (rien de plus —, *familˌ*); faire 4, à dire, à comprendre (cela est —, *familˌ*); * sans art, sans apprêt; —, niais, | crédule, | facile à tromper. *opposé de* compliqué, simple; | t. d'arts. *opposé de* composé (fête —). * conforme à la nature, à la justice, au bon sens, au jugement, à la raison; est —; tout —. = —, *s. m.* t. de pharmacie. —s, *pl. m, f. sing.* plantes médicinales. *s. f.* 2⁶ farine. B. ¹ *Les plus grandes choses naissent les plus simples.* [De Maistre.] ² *Les gouvernations sont d'autant plus* simples, *plus parfaites, qu'en dépit des vues humaines, la sagesse, vous demeurez toujours* simples, *comme de* simples *mode, comme de* simples *mœurs.* ³ *Les hommes sont si* simples, *qu'un fripon trouve toujours quelqu'un à tromper.* [Machiavel.] *Le plus* simple *des hommes, se taire, peut tromper le plus habile.* [Machiavel.] *Le plus* simple *à l'homme bon et sensible lui vient pas à l'esprit de la perfidie; une perfidie parfaite peut seule réduire le cœur à cette expression.* | ⁴ *Il vaut mieux* simplement *d'échouer dans le composé.*

Simplement, *adv.* d'une manière simple, sans façon, naïvement, de bonne foi, sincèrement, sans —), naïvement, de bonne foi, sincèrement, sans parure.

Simplesse, *s. f.* (*vx.*) manières douces et naïves; | qualité d'un caractère doux; paisible; | naïveté.

Simplicidentes, *s. m. pl.* diptères sarcostomes, à

Simplicité, *adj.* 2 *g.* très-simple. V.

Simplicité, *s. m.* humaniste. B. V.

Simplicité, *s. f.* -*tas.* qualité de ce qui est simple, augmenté, naïveté (aimable, douce, charmante, niaise; avoir de la —); | facilité à croire, à se laisser séduire; | facilité à croire, à se laisser tromper; | facilité à croire, à se laisser tromper; | facilité à croire, à se laisser tromper

une dangereuse sirène. [Horace.] *L'amour a tous les charmes d'une* sirène *et les transports d'une furie.* [F. Bacon.]

Sirerie, *s. f.* ancien titre de certaines terres.

†Sirex, *s. m.* espèce de mouche.

†Siriase, *s. f.* -*sis*. inflammation du cerveau causée par l'ardeur du soleil. * -sis. (*Seiroô*, je desseche. *gr.*)

=Siringine, *s. f.* t. de médec. sorte de rétention d'urine.

Sirius, *s. m.* étoile, constellation du grand chien.

†Sirli, *s. m.* espèce d'alouette du cap de Bonne-Espérance.

Sirroc, *s. m.* vent sud-est. * *ou* Siroco. R. (*Seiroô*, je sèche. *gr.*)

Sirop, *s. m. Syrupus.* liqueur sucrée et épaisse.

Siroper, *v. a.* mêler de sirop. G.

Siroter, *v. n.* (*popul.*) boire avec plaisir, à petits coups et long-temps. * *v. a.* AC.

†Sirsacas, *s. m.* étoffe de coton des Indes.

Sirsair, *s. m.* sarcelle d'Égypte.

Sirtes, *s. m. pl.* -*tes*. sables mouvants, v. agités ou abandonnés par la mer; * Syrtes. R.

Sirupeux, -se, *adj.* (matière —), tenace; t. de méd. R. V. * de la nature du sirop. R.

Sirvante, *s. f.* poésie gauloise, italienne, provençale. * -vente. V.

Sis, e; *adj. Situs.* t. de pratiq. situé (— à Paris).

†Sison, *s. m.* berle aromatique.

=Sissite, *s. m.* minerai de fer, limoneux, hydraté.

†Sissonne, *s. f.* pas de danse.

Sister, *v. a.* -té, e, *p.* -re. assigner en justice; G. (se —), *v. pron.* paraître en cause.

†Sistille, *s. m.* t. d'archit. *voy.* Sys.

Sistre *ou* Cistre, *s. m.* -*trum*. instrument des anciens, R. G. C. * de métal, en raquette, traversée par des tringles mobiles; espèce de luth, cithare. (*Séiô*, je remue. *gr.*)

†Sisymbres, *s. m. pl.* plantes crucifères. * Thalictron.

=Sitarchie, *s. f.* charge de l'intendant de police des vivres. -que, *s. m.* cet intendant. (*antiq.*)

†Sitargie, *s. f.* t. d'ant, havresac de voyageur.

Site, *s. m.* -*tus*. | t. de peint. situation (beau — riant, sauvage; choisir le —) [1]; | partie de paysage considérée relativement à la vue. AC. [1] *Dans les voyages on rencontre des personnes et des* sites *qui font regretter le mauvais emploi que l'on a fait de la vie en la passant loin d'eux. L'intérêt rend indifférent à tous les* sites; = *l'or est tout pour lui.*

†Sitelle, Sittelle, *s. f. Sitta.* torchepot, oiseau.

Sithnides, *s. f. pl.* nymphes. V.

Siticiens, *s. m. pl.* t. d'ant. joueurs de flûtes des funérailles.

†Sitiologie, *s. f.* traité des aliments, t. de méd. (*Sition*, aliment, *logos*, traité. *gr.*)

†Sitocome, *s. m.* inspecteur des blés à Athènes. (*Sitos*, blé, *koméô*, je prends soin. *gr.*)

†Sitophylace, *s. m.* inspecteur de l'approvisionnement de blé à Athènes. * -lax. (*Sitos*, blé, *phulax*, gardien. *gr.*)

†Sitopole, *s. m.* marchand de blé en Grèce.

Si tôt que, *conj.* dès que. * Si-tôt-que. R. G. C.

Situation, *s. f. Situs*, assiette; position (d'une ville) (belle, forte — agréable, avantageuse, * commerciale, militaire; être dans telle —); position, posture d'un homme, etc. (noble — commode, gênante, voluptueuse; prendre, avoir, quitter telle —); état, disposition de l'ame, des affaires (heureuse, bonne, mauvaise — politique, inquiétante, pénible, forcée, ruineuse, avilissante, humiliante; se trouver, être, rester, tomber dans, arriver à, prendre une —); t. de math. position. * état, condition, fortune. (*syn.*) *Pour bien juger de la conduite d'autrui, il faut entrer dans sa* situation *et se mettre comme à sa place.* [Richardson.] *Ne vous plaignez de votre* situation *que lorsque vous ne trouvez absolument personne qui, la connaissant, veuille en changer avec vous.* | *Notre* situation *influe beaucoup sur notre caractère et nos opinions.* [Mad. Roland.] *Le premier devoir envers sa femme est de lui présager une* situation *honorée.* [De Las Cases.] *La musique exprime les* situations, *et les paroles les développent.* [Mad. de Staël.]

Situer, *v. a. Ponere.* placer, poser. -tué, e, *p.* et *adj.* (maison — à mi-côte, sur le bord, dans un vallon; bien, mal —). * se —, *v. pers.*

†Situle, *s. m.* serpent.

†Sivadière, *s. f.* mesure de grains en Provence.

=Sivan, *s. m.* mois juif (mai et juin).

Six, *adj. n. g. Sex.* deux fois trois [1]. —, *s. m.* le chiffre 6; * le sixième jour. AC. (*Hex. gr.*) [1] *Celui qui pense toujours la même chose, doit avoir tort tous les* six *mois, même avant ceux qui l'ont pensée comme lui.* [Nodier.] *Quel cours effrayant et salutaire l'esprit humain put faire en* six *mois | de révolution!* [Raynal.]

Sixain, *s. m.* stances de 6 vers; 6 jeux de cartes; * paquet de 6 milliers d'épingles. AC. ‖ sizin.

†Six-doigt, *s. m.* filet de l'espèce des folles.

†Sixenaire, *adj. n. g.* (feuilles —), disposées six à six, en verticilles.

=Six-huit, *s. f.* (mesure à —), composée de six croches. *musiq.*

Sixième, *adj. n. g. Sextus.* nombre ordinal; sixième classe; t. de jeu, suite de cartes. * -eme. R. *Il y a beaucoup de gens auxquels il manque un* sixième *sens, celui du bon et du beau.*

Sixièmement, *adv. Sextò*, en sixième lieu; pour la sixième fois. * -ème-. R. G.

=Six-quatre, *s. f.* (mesure à —), composée de six noires. *musiq.*

=Six-seize, *s. f.* (mesure à —), composée de six doubles croches. *musiq.*

Sixte, *s. f.* intervalle de six notes dans l'ordre de la gamme.

†Sizain, *s. m.* monnaie d'argent; (*vi.*) chardonneret qui a six taches blanches à la queue.

†Sizerain, *s. m.* oiseau, petite linotte des vignes; probablement le cabaret.

†Skouner, *s. m.* petit navire à deux mâts. *voy.* Scho-.

Slabre, *s. f.* bateau bermudien; R. * bateau pour la pêche du hareng. RR.

Slée, *s. f.* t. de marine. R.

Sloop *ou* Sloup, *s. m.* chaloupe, corvette, navire au-dessous de 20 canons; A. * bateau bermudien. R.

†Smalt, *s. m.* verre provenant de la fusion du cobalt avec le sable et le sel alcali. (*Smalto. ital.*)

Smaragdin, *adj.* qui est de couleur verte ou d'émeraude. G. C. (*Smaragdos*, émeraude. *gr.*)

†Smaragdite, *s. f.* prime d'émeraude.; diallage.

†Smaragdophase, *s. f.* émeraude d'un assez beau vert. (—, *prason*, poireau. *gr.*)

†Smarises, *s. m. pl.* espèce de tiques.

Smectite, *s. f.* Smectis, terre à dégraisser; concrétion argilleuse, formée dans la glaise; pierre savonneuse. * Terre-à-Foulon. Soletard *ou* Smectin, *s. m.* G. C. (*Smêchô*, je nettoie. *gr.*)

†Smegme, *s. m.* médicament purgatif, pour nettoyer la peau. (*Smegma*, savon. *gr.*)

†Smilacées, *s. f. pl.* famille des smilax.

Smilax, *s. m.* plante qui ressemble au lierre; sudorifique.

Smille, *s. f.* marteau pour piquer le grès. G. C. V.

Smiller, *v. a.* -lé, e, *p.* piquer avec la smille. G. C. V.

†Smirdingue, *s. f.* poule d'eau, de Pologne.

†Smogleur, *s. m.* espèce de petit navire anglais.

†Smynthures, *s. m. pl.* espèce de podures.

Sobre, *adj. n. g. Sobrius.* qui a, où il y a de la sobriété (personne [1], repas, * *fig.* esprit —); retenu; modéré; discret (homme, * passion —). (Diderot.) (*syn.*) [1] *Pour être chaste, il faut être* sobre. [Stobée.] *Un aveugle ne peut être plus* sobre; *il n'éprouve pas la tentation des yeux.* | *Plus on est* sobre *de paroles, moins il échappe de sottises.* [De la Bouisse.]

†Sobrement, *adv. Sobrié.* avec sobriété (manger, parler, user — de). [1] *Il faut parler* sobrement *de soi* [Mad. de Sévigné.], *et modérément des autres.*

Sobresse, *s. f.* sobriété. [Rabelais.]

Sobriété, *s. f. -tas.* tempérance dans le boire et dans le manger (grande, merveilleuse — profitable) [1]; * modération, retenue, discrétion; T. G. C. * économie de l'appétit. [Épicure.] [1] *La véritable et seule richesse des peuples est la* sobriété, *comme le luxe est la pauvreté des grands.* [De Bonald.]

Sobriquet, *s. m. Cognomen*, surnom, épithète burlesque (plaisant — injurieux). * -bri-. briquet, *bien appliqué, peut corriger.* [1] *Les* sobriquets *influent sur le caractère.*

Soc, *s. m. Vomer.* fer de charrue, pointu et tranchant, | pour ouvrir la terre. | *que l'on dit de nous fait sur nous* [1] *fait sur la terre; il la déchire et la* peare.]

†Soccage, *s. m.* temps que le soc est

Socciant, *subst. m.* religieux

Sociabilité, *s. f.* (*nouv.*) qualité de sociable [1] (grande —; degré de — [2]. G. C. V. * aptitude à vivre en société. *nuit nécessairement à la sociabilité.*

Sociable, *adj. n. g. -bilis.* | de fait pour vivre en société; qui l'aime (— —). (*syn.*) [1] *La politesse ne tas, mais elle les rend agréables et* gères.] *L'homme* sociable *n'est pas*

Sociablement, *adv.* d'une manière (*inus.*)

Social, e, *adj. -lis.* (système — la société, qui lui est nécessaire (rapport à elle (vice, crime —); allies de Rome contre elle, au Sylla. — , e, *l'oppose de nature* [1] *première des qualités* sociales *est le plus grand crime social est de livrer* [2] *mis ou à la tyrannie.* [3] *L'état social le sacrifice et l'oubli de l'état de est contre la nature est contre l'ordre l'on est, et ce que l'on devrait être social ne s'accordent pas toujours. sive inégalité des biens est la source heurs sociaux. Un homme est plus voilà l'état de nature; plusieurs seul; voilà l'état social.* [4] *L'égoïste* social.

Socier, *v. a.* (*vis*) joindre, faire

Société, *s. f. -tas.* assemblage la nature et les lois [1]; | union commerce naturel; compagnie [2]; pour le même intérêt | et sous personnes avec qui l'on vit [3]; — agréable, douce, choisie, sir, rechercher, fuir la —, personne; faire —, être de la être à la —, s'occuper d'elle; ou passagère, civile *ou* religieuse | animés | semblables, pour la tion et de leur reproduction; civilisés entre eux [Bonald.]; s'aimer, se secourir et se défendre réunion d'hommes nécessaires * réunion de plaisirs, de jeux, * même de peines, de malheurs; ciété *partout où la volonté d'un amureux sont dans la société, ce sont dans la religion.* [Le Pr. Eugène.] *que l'homme s'assujettisse aux lois tribue par ses dommages personnels société, à l'économie de l'univers; qui ne cherche la* société *que pour lui-même, ne peut long-temps le* passer de société, *il faut être un sot.* [Aristote.] [5] *Les* sociétés *sont presses, dominatrices, exclusives, pas prudence des sociétés.* [Villemain.] *de montrer de l'esprit est le plus point avoir, et de gâter la société.* [Voltaire.] *Le grand art de la* servir *des personnes selon leur goût* nelli.] [6] *L'esprit de corps, surtout, ligieuse, a plus de durée, d'énergie des nations. La prévention de* liens de la société. [Miss Bellamy.] ciété *est presque toujours au* riété. „„ [7] *Une douleur est moins amère quand elle a des compagnes; qu'elle souffre en* société. [Shakspeare.]

Socinianisme, *s. m.* secte de les mystères, le péché originel

...ne admettant que l'évidence; R. socin...

...ien, partisan de Socin. G. C.

...e, *s. m.* base carrée; piédestal; = *s. m.* ...e de soutiers, dans laquelle on place ...ance pour se garantir de l'humidité ...ières).

...*s. f.* filet de fil fin pour les sardines.

...*s. m.* oreillet portant des sandales.

...*s. f.* fille du conservatoire de musique,

...*s. m.* durée de la formation du sel.

...*s. m.* Sorens. chaussure basse, de bois; ...ssure de la Comédie.

...*s. m.* action de retirer les pâcles des ...s salines.

...*s. m.* ouvrier des salines.

...*adj. n. g.* De Socrate; V. * (amour —), pur, ...ster la patience maritale de Socrate.

...l mal de gorge; R. * céphalalgie; ardeur ...ardi.)

...*s. m.* -*dalis.* compagnon d'une même

...*s. m.* base de la soude.

...*s. f.* pêche contre nature.

...*s. m.* -*da.* coupable de sodomie.

...*s. f.* Sœur. née d'un même père ou d'une ...qu'une autre personne (bonne, tendre, ...— sincère, cadette, chérie; avoir une ...et des vives personnifiés [1]; nom de reli- ...-seule, *s. f.* religieuse qui assiste aux con- ...(*fig.*) (*famil.*) femme qui espionne. R. ...qui ne punit rien est la sœur *de la cruauté* ...L'équité, *la liberté, la vérité, sont* ...apocalliées. [Bellamy.] *La décence est la sœur de* ...Bellamy.]

...*s. f. diminutif* de sœur. [Vergier.]

...(*vis*) doucement; agréablement; ...lit de repos; espèce d'estrade couverte ...pha. A.

...*s. f.* plafond, lambris de menuiserie avec ...ements. * *et* Sofite. R.

...roi de Perse. * *ou* Sophi. A. R. V. (—, ...persan.)

...*pl.* ordre de prêtres musulmans.

...*s. f.* belle-mère. V.

...*pers. et recipr. de la* 3e *pers.*, ...général rapport de l'être à lui-même [1]; ...) * soi, pour lui-même (il ne devait ...(Boileau. Racine. Fénelon. etc.) [2] ...à lui; R. de —, *adv.* de sa nature; ...en son particulier; sur —, sur son ...(n'avoir qu'un habit sur —; il ...sur lui, *et non* soi); soi-même, *mar-* ...et plus intime avec soi, son être (rentrer ...dire à soi-même; n'attendre rien que ...soi-même) [1]; en —, dans son essence, ...disant), [2] de pratique, prétendant, ...dans sa maison [3] | (*famil.*) m. avoir ...soi. (*fig.*) (*diff.*) [1] *On oublie toujours les* ...que l'on a pris *que soi, et l'on ne* ...tout en dehors de soi, *vieux, tout en* ...Qui ne vit que pour soi *est indigne* ...On n'aime que soi, *et l'on ne* ...que pour soi. [De Bonald.] *C'est n'avoir* ...long-temps de soi. [De Florian.] *Il est* ...qu'on fait soi-même. [Bonaparte.] ...d'avoir le bonheur, *en courant après,* ...Celui qui sera le maître ...bientôt des autres. [Gracian.] ...Il n'est pas généreux de disputer ...soi. [Azaïs.] ...fil de ver ou de chenille, * de ...de l'apocin, du cartier, etc. ...lanche, lin, laine, etc.; poil de porc, de chien, etc.; * pédoncule des mousses; queue d'une lame d'épée, de couteau. — minérale, amiante. — végétale, apocin, ouate. R. — d'orient, *s. f.* plante à gousses soyeuses. R. G. * -e-d'o-. C.

Soierie, *s. f.* marchandise, commerce, fabrication, fabrique de soie. * Soufe. R.

Soif, *s. f. Sitis.* altération; besoin, envie de boire (grande — ardente, brûlante; avoir —; brûler, mourir de —; irriter, étancher, apaiser la —); * *prend rarement le pluriel, mais se répète prop. et fig.*; (*fig.*) désir immodéré (de gloire, etc.) *s.* ‖ sôelle. [1] *La* soif *des plaisirs, de la domination et de l'or, allument la* soif *du sang.* [2] *La* soif *du plaisir est insatiable.* [Pirou.] *La* soif *de la domination est la plus ardente.* [Tacite.] *L'or irrite la* soif *de l'or, et ne l'étanche pas.* [Max; lat.] *Tout fanatisme est une* soif *ardente du bonheur. Le mobile du monde est la* soif *du bonheur.* = *Le Franc a* soif *d'ordre légal et de justice administrative.* [C. Pertier.)

Soignantage, *s. m.* (*vi.*) concubinage. V.

Soigner, *v. n.* et *n.* -gné, e, *p. Curare.* avoir soin; traiter avec beaucoup de soin (un ouvrage, une chose, *famil.* une personne); veiller à [1]; * se —, *v. pers.* avoir soin de soi [2]; *v. récipr., v. pron.* être, devoir être *soigné* [3]. [1] *Il faut* soigner *sa réputation, pour que la médisance ne la ternisse pas.* [2] *Plus on se* soigne, *et plus le corps devient délicat et faible.* [Le gr. Frédéric.] [3] *L'amitié ne saurait trop se* soigner; *la moindre négligence l'efflige.*

Soigneusement, *adv. Accurate.* avec soin, attention, exactitude (examiner, travailler —). *L'ivrognerie n'était pas* soigneusement *chez les Israélites n'était pas vivre sans rien faire, d'était conserver soigneusement sa liberté, n'être sujet qu'aux lois et à la puissance publique.* [Fleury.]

Soigneux, -se, *adj. Diligens.* qui agit, travaille avec soin (ouvrier, domestique —); qui veille attentivement (personne — de); (*syn.*) R.) *Du moins ne peut-on refuser aux nobles le mérite d'être, de père en fils, très* soigneux *de... leurs parchemins.*

Soin, *s. m. Cura.* | attention, | application d'esprit à faire une chose; | exactitude (grand — extrême, minutieux, particulier; avoir — de; avoir du —, sans —) [1]; | inquiétude, peine d'esprit; soucis; *pl.* démarches; * devoirs, assiduités [Fontenelle.]; (rendre des —s assidus; tendres — attentifs) [2]. [1] *Presque toutes les personnes sans* soin *sont sans jugement.* | *On laisse au temps le* soin *de corriger les défauts des enfants, au temps! qui seul suffit pour les rendre incorrigibles.* „„ [2] *Tous les êtres auxquels vous donnerez vos* soins, *vous rendront des plaisirs.* | *C'est une étude délicieuse, pour l'homme, que la recherche des* soins *paternels de la Providence.* [De Pézay.]

Soir, *s. m. Vesper.* dernière partie, dernières heures du jour, * premières de la nuit (le —; au —; sur le —; beau —) [1]; * *mieux* belle soirée; bon — à tout. * (*fig.*) [1]. [1] *La santé, la vertu, rendent plus beau le* soir *de la vie.* | *Il faut attendre au* soir *pour dire : le jour est beau.* [Le Grand.] *Si le matin ne nous éveillait pas pour de nouvelles joies, si le* soir *ne nous laissait aucune espérance, serait-ce la peine de s'habiller et de se déshabiller?* [Goethe.] = *La femme soigne l'aurore et le* soir *de la vie, et sans elle son midi n'aurait pas de plaisirs.* S. M.

Soirée, *s. f.* depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche (belle — fraîche, longue —) [1]; * ce qui la remplit (bonne, agréable, triste — délicieuse). * titre de livres amusants; réunion de société (— brillante, nombreuse, dansante).

Soissonnais, e, *adj.* et *s.* de Soissons. R.

Soit, *adv. Sit.* je le veux bien; j'en tombe d'accord [1]. —, *conjonct. alternative. Sive, ac.*, soit l'un, soit l'autre; soit que l'on parle, soit que l'on se taise; *sert à désigner en général* [2]. * ainsi-soit-il, *exprime le vœu, le consentement, l'adhésion.* (Vous le voulez? *ainsi-soit-il!* vous le promettez? *ainsi-soit-il!*) [1] *La femme, dit-on, est un mal: soit! mais si nécessaire que nul ne peut s'en passer.* | [2] *Tout contrat soit civil, soit politique, qui n'est pas libre, est nul et ne lie point*

Soixantaine, *s. f. Sexaginta.* soixante ou environ; * soixante ans. A. (atteindre, passer la —)

Soixante, *adj. n. g. Sexaginta.* six dizaines.

Soixanter, *v. n.* t. de jeu, faire un soixante. G. (*famil.*) compter soixante années.

Soixantième, *adj. n. g.* et *s. m. Sexagesimus.* nombre ordinal; soixantième partie. * -ème. R.

Sol, *s. m. Solum.* terrain considéré quant à la qualité (— stérile, aride, fertile) [1]; | le fonds; aire; superficie; *sa dit fig.* [2] (*Holon*, tout. *gr.*) —, note de musique, la 5e de la gamme: monnaie. *voy.* Sou; t. de blas. champ de l'écu. — nuclus, *s. m.* monnaie d'argent. — parisis, vingtième de la livre. — tournois, monnaie d'argent. * seul. (*vi.*) [1] *La paix universelle ne peut exister que lorsque le* sol *de chaque peuple lui suffit.* [2] *L'homme ne peut vivre heureux que sur le* sol *de la liberté.* | *Un caractère ardent est le* sol *des grandes vertus et des grands talents.* [L. Morgan.] *La prospérité des peuples ne peut naître que de leur propre* sol. [De Barante.]

†Solace, *s. m.* -*tium.* soulagement. (*vi.*)

Solacier, *v. a.* (*vi.*) consoler, soulager. (se —), *v. pers.* se divertir. T. A. S.

†Solacieux, -se, *adj.* récréatif. [Borel.]

†Solaire, *s. m.* terrain ingrat. * action du soleil. (*vi.*)

Solaire, *adj. n. g. -laris.* (cadran, mois —), qui appartient au soleil; (courbe —), des rayons —; * (plante —), dont la fleur reste épanouie pendant la présence du soleil. R.

†Solamide, *s. f.* huile de crin d'un tamis.

Solandres, *s. f. pl.* t. de vétér. solandres, ulcères au pli du jarret.

†Solanées, *s. f. pl.* famille des solanums. * *adj.*

†Solanine, *s. f.* substance extraite de la morelle, somnifère et narcotique.

†Solanoïde, *s. f.* -*des.* douce-amère bâtarde.

Solanum, *s. m.* Dulcamara; *s. f.* douce-amère; espèce de plantes rosacées; comprend la morelle, la pomme de terre, etc.

Solaus, *s. m.* (*vi.*) soleil. V.

Solbatu *et* Solle-battu, e, *adj.* t. de vétér. dont la sole est foulée. * Sol-batu. R. Sol-battu. R.

Solbature, *s. f.* maladie d'un cheval solbatu. * Sol-ba-. R.

Soldan, *s. m.* 707. Sandan. R.

Soldanelle, *s. f.* -*la.* chou de mer, liseron maritime, plante médicinale, purgative, pour les scrofules, hydragogue, pour l'hydropisie, la paralysie, le rhumatisme.

Soldat, *adj.* et *s. Miles.* homme de guerre soldé [1] ou non (bon, brave, vieux, nouveau — intrépide —; être —; surtout des —s) [2]; * *ou* Diogène, orthoptère. R. [1] *Le despotisme corrompt-il plus qu'elle différence entre les mêmes hommes, soldats d'une république et soldats d'un tyran?* | *Il n'y a pas de meilleur soldat que l'homme vaincu de l'oppression, enthousiaste de la république.* [Jacobi.] *Il n'y a que deux genres d'auxiliaires pour l'autorité absolue; ce sont les prêtres et les soldats.* [Mad. de Staël.] *Il ne peut manquer aux* soldats *français que des chefs pour les conduire.* „„ *Quand des* soldats *ont reçu le baptême du feu dans les batailles, ils sont tous les mêmes à mes yeux.* [Bonaparte.]

Soldatique, *s. f.* les simples soldats. *sans pl.* (— effrénée); *adj. n. g.* qui tient le soldat (mœurs, discipline —). * *en mauvaise part. La* soldatesque *sert les tyrans et les assassins.*

Solde, *s. f. Stipendium.* paie donnée aux gens de guerre; complément d'un paiement; * ce qui sert à solder, à compléter un paiement, *ce sôl fig.* * et *mieux s. m.* t. de comm. (— créditeurs — débiteur). (*Solvere*, payer. *lat.*) *La mort est la* solde *du péché.* [Les Apôtres.]

Solder, *v. a.* dé, e, *p.* payer ce reliquat de compte. * se —, *v. pron.*

†Soldurier *ou* Soudoyer, *s. m.* espèce de client dans l'Aquitaine. (*vi.*)

Sole, *s. f.* division de terre en trois parts pour les semences et les jachères; | l'une de ces parts; | dessous du pied d'un cheval, d'un cerf, etc. —, *Solea.* poisson du genre des pleuronectes. [1] *ou* Eventail, coquillage du genre des pergues; pontes du beffroi; pièce de bois posée de plat; fond de bâtiment sans quille. R.

†Soléaire, *adj. n. g.* (muscle —), de la jambe, en

Solécisme, *s. m. Soloecismus.* faute grossière contre la syntaxe. (*Soloikoi*, habitants de Soles, qui perdirent la pureté du langage grec. *gr.*)

Soleil, *s. m. Sol*, astre du jour ¹ (— brillant — étincelant, pâle, brûlant); sa figure; l'or; ostensoir; t. d'artifice; t. d'arts, pièce tournante, en —; * (*fig.*) ce qui éclaire; v. | ce qui échauffe, embrase, éclaire, guide, illumine, etc.; ce qu'il y a de plus brillant, de plus éclatant ²; très-grand éclat (— de la gloire, *amponlé*) ³. | — levant, (*famil.*) celui qui a la puissance, la faveur depuis peu; * —, le souverain, la cour, la puissance ⁴. * — marin, poisson qui a du soleil brillant sur le dos. —, sorte de papier; héliotrope et tournesol, m. ¹ *Otez Dieu de l'univers servait pire qu'avec le* soleil *de la nature.* | *Le mot hasard est un blasphème; rien sous le soleil n'arrive par hasard.* [Lessing.] | *La couronne des rois ne les garantit ni du soleil, ni de la pluie, ... ni de la foudre.* | ² *La vérité est le* soleil *de l'intelligence.* [Vauvenargues.] *Le soleil de la vérité a ses jours et ses nuits.* | ³ *Au moral, comme au physique, le soleil de l'Angleterre est l'or, ... Le meilleur* soleil *de l'Angleterre est le charbon de terre de Newcastle.* [H. Walpole.] *Les yeux de la beauté sont le* soleil *de l'amour, ...* [Amphibolidie.] ⁴ *Gens d'excellent conseil, disent qu'un sage ne se place ni trop près, ni trop loin du* soleil. [Arnault.]

Solement, *s. m.* voy. Salins.

Solen, *s. m.* coquillage bivalve, acéphale, en étui; boîte pour maintenir un membre rompu, t. de chirurgie. *s.* * *ou* manche de couteau, coquille. * -ène, *s. f.* tuyau. *s.* (*Solen*, canal. *gr.*)

Solennel, -le, *adj. -nalis*, célèbre, pompeux (audience, jour, jeux —); authentique (acte —); accompagné de cérémonies (fête —); * -lem-, -nèle. *n.* (*Holos*, tout, *ennos*, année. *gr.*) || solennelle.

Solennellement, *adv. -naliter.* d'une manière solennelle (faire, publier, célébrer —). * -lemnele, *v.* || *et* Solanclemân.

Solennisation, *s. f.* action de solenniser. * -lem-.

Solenniser, *v. a. -sô*, e, *p.* Celebrare. célébrer avec solennité. * se —, *v. pron.* * -lemni-. *n.* || solanizo. (*famil.*)

Solennité, *s. f. -tenitas*, célébrité; cérémonie publique qui rend solennel (une fête, etc.; grande, pompeuse —), —, *pl.* formalités d'un acte. * -lem-. *n.* || Solã-. *Quand on ne prend on dot que la simple* solennité, *le remords est bien près de la* solennité. [Molière.] *Le caractère d'un peuple se peint dans ses fêtes et ses plaisirs, comme dans un miroir fidèle* [Salvador.] *il est factice dans les* solennités.

†Solénostome, *s. m.* poisson du genre de la trompette; acores. (*Solen*, canal, *stoma*, bouche. *gr.*)

Solétard, *s. m. voy.* Succetite.

†Solette, *s. f.* tringle du métier à mailles.

†Solfatare, *s. f* soufrière, ancien cratère.

Solfège, *s. m.* assemblage des notes de musique; sa composition, son étude; A. * éléments de la musique; B. * -ege. BR. -ège. v.

Solfier, *v. a. et n. -fié*, e, *p.* chanter en nommant les notes. *voy.* Salmiser. * se —, *v. pron.*

Solidaire, *adj.* 2 *g.* qui rend plusieurs coobligés tenus les uns des autres (obligation —); * (caution —), obligé solidairement.

Solidairement, *adv.* (engager —), d'une manière solidaire; tous ensemble; un seul | *ou* plusieurs | pour tous. || -dérê-.

Solidarité, *s. f.* qualité de solidaire, A. (— complète, entière —). *Il y a entre les hommes une espèce de* solidarité. [Say.]

Solide, *adj.* 2 *g. -dus.* | qui n'est pas fluide; long, large et profond; | qui a de la consistance (corps, substance —); qui n'est pas fragile ou peu durable (bâtiment, fondations, appui, support, etc. *propre et fig.*); (*fig.*) qui n'est pas fragile (— biens —); ni vain (pensée —), ni chimérique (espoir —), ni frivole ² (raison —); (*fig.*) —, vrai ³, réel, effectif, constant (bien —). —, *s. m. -dum.* corps ferme, dur; corps à trois dimensions; *fig.* ce qu'il y a de bon, d'utile (s'attacher au —). (*Holos*, tout. *gr.*) ¹ *Nulle autorité ne peut avoir de fondement* solide *que dans l'avantage de celui qui obéit.* [Mirabeau, l'ami des hommes.] *Celui qui méprise la gloire en trouve enfin une véritable et* solide. [Q. Fabius.] *La différence des principes religieux ou politiques est un écueil contre lequel l'amitié la plus* solide *en apparence vient échouer, ... La nature et le temps sont les deux seuls grands maîtres qui puissent faire en politique des changements* solides. [Ferrand.] ² *Les plaisirs ne sont pas assez* solides, *pour qu'on les approfondisse.* [Fontenelle.] ³ *Le plus* solide *et le plus fidèle ami, c'est Dieu.* [Oxenstiern.]

Solidement, *adv. -dè*, avec solidité (bâtir, *fig.* penser —). *Il n'y a que ceux qui pensent* solidement *qui puissent fonder de même quoi que ce soit.* | *Quiconque est plus attaché à la vie qu'à son devoir, ne saurait être* solidement *vertueux.* [J.-J. Rousseau.] *La liberté n'est pas* solidement *établie chez un peuple, lorsque tous ceux qui l'entourent sont esclaves.*

†Solidicornes, *s. m. pl.* stéréocères, coléoptères, à antennes en masse articulée.

Solidification, *s. f.* faculté, action de se solidifier. *Toute la physique se réduit à la* solidification *et la subtilisation de la matière.*

Solidifier, *v. a. -fiê*, e, *p.* rendre solide; (se —), *v. pers.* devenir solide ² [Buffon.]; * *v. pron. et* t. de physique. ¹ *La nature* solidifie *les liquides et liquéfie les fluides.*

Solidité, *s. f. -tas*, qualité de ce qui est solide, | *en général.* | (grande, extrême — d'une maison, d'une machine, d'un meuble, *fig.* de l'esprit, des principes, du jugement, d'un raisonnement, d'une institution, etc.; avoir de la —); * consistance et égalité d'esprit (— de caractère) [Vauvenargues.]; * pour -darité. *s. ca. (inus.) (syn.) Lorsque l'esprit humain dépasse les limites ordinaires, il perd en* solidité, *ce qu'il gagne en étendue.* [De Thès.] *La gloire demande la* solidité, *jointe à l'éclat.* [Cicéron.]

Solier, *s. m. (vieux.)* galerie *ou* maison à deux étages.

†Solière, *s. f.* lor *ou* verges carrées, plates.

Soliloque, *s. m. -quium.* | monologue, discours de celui qui parle seul. (*syn.*) (*Solus*, seul, *loqui*, parler. *lat.*)

Solins, *s. m. pl.* espace entre les solives, enduit pour les premières tuiles; * *ou* Solement, ravalement pour soutenir l'égoût d'un toit; bout des entre-sous.

Solipède, *adj.* 2 *g. Solipes.* qui n'a qu'une corne au pied; * qui a le pied en sole. Monopode. —, *s. m. pl.* genre de quadrupèdes. *n.* * -ede. *n.* (*Solus*, seul, *pes*, pied. *lat.*)

†Solipse, *s. m.* qui ne pense qu'à lui-même, comme le sourd-muet. (*Solus*, seul, *ipse*, lui-même. *lat.*)

Solitaire, *adj.* 2 *g. -tarius.* qui est seul ¹, aime à être seul; qui fuit le monde (personne, humeur —); (lieu —), retiré, désert. —, *s. m.* anachorète, qui vit seul (pieux, triste — misanthrope) ²; sorte de jeu avec une table et des chevilles; diamant isolé; * dinde sauvage de Madagascar; espèce de drouite; espèce de merle; constellation de 22 étoiles. —, *Tænia.* ver; mouche B. ¹ *Le pauvre est* solitaire. [Max. lat.] *L'écrivain malheureux et* solitaire *s'adresse, en imagination, à quelque lecteur inconnu qui voudra bien prendre part à ses peines.* ² *L'état du* solitaire *est bien plus violent pour l'homme.* [Saint-Evremont.] *Le* solitaire *est libre de fait; mais mille liens le rattachent à ses semblables.*

Solitairement, *adv.* d'une manière solitaire (vivre, errer —).

Solitude, *s. f. -do.* état d'un homme seul, retiré du commerce du monde; lieu | désert, | éloigné de la vue, de la fréquentation des hommes (triste, riante, grande — affreuse, profonde —; aimer la —) ¹; * isolement [Bossuet. Fléchier.]; * abandon ². ¹ *Que celui qui ne se sent pas d'humeur à bien souffrir, | rien sacrifier, | ait recours à la* solitude. [Gracian.] *Ce n'est que pour l'innocence que la* solitude *peut avoir des charmes.* [Leczinska.] *La* solitude, *avec des livres, vaut mieux que la société avec des sots.* ² *C'est dans les villes les plus peuplées, que l'on peut trouver une plus grande* solitude. [F. Bacon.] *Il faut une tête pleine, une âme forte pour supporter la* solitude.

†Solivage, *s. m.* supputation du nombre des solives que contient une pièce de bois.

Solive, *s. m. Tignum.* pièce[illegible] qui porte le plancher, etc.

Soliveau, *s. m. Tigillum.* petite [illegible] (*famil.*) *pris adjectiv.* (La Fontaine.) [illegible] nuls. B. *Les rois* soliveaux *sont le repos d'insectes rongeurs.*

†Solles, *s. f. pl.* pièces de bois sur [illegible] établies les piles du moulin à papier.

†Sollicitable, *adj.* 2 *g.* qui peut se [illegible] —); * composé de pièces faciles à [illegible] tanique. B. (calice —).

Solutif, -ive, *adj.* qui dégage.

Solution, *s. f. -tio*, dénouement [illegible] d'une difficulté (prompte, [illegible] donner la — d'un problème); t. de [illegible] tion des parties; * *se dit fig.* [illegible] ment; t. de chimie, union à un liquide sans se décomposer. *voy.* Combinaison. *continuité entre les idées amènera est une espèce de mort, une mauvaise* [illegible]

†Solutum, *s. m.* produit d'une solution, t. de pharmacie.

Solvabilité, *s. f.* moyens, [illegible] état de la personne solvable (prendre [illegible]

Solvable, *adj.* 2 *g.* qui a de quoi [illegible]

Somache, *adj. f.* (eau —), [illegible]

* Sau-, v. Saumâtre. B.

Somasques, *s. m. pl.* clercs [illegible] Maieul. *voy.* Sommasques.

Somatologie, *s. f.* t. de médec[illegible] (*Soma*, corps, *logos*, traité. *gr.*)

Sombre, *adj.* 2 *g. -bris.* Obscurus. (temps, lieu, bois, teinte, [illegible] ténébreux, (*fig.*) (personne, [illegible] meur —), morne, rêveur, facheux, [illegible] n. —s, *s. m. pl.* hommes, pensées [illegible] (avoir, mettre du — dans l'esprit, [illegible] sombre *s'harmonie avec la douceur, avec la tendresse, tout étincelante des rayons du soleil semble une cruelle ironie du ciel aux calamités publiques.*

Sombrer, *v. n.* t. de mer, [illegible] être renversé par le vent. [illegible] *les tempêtes politiques, tous les*

[illegible] *au gouvernail, et le vaisseau* [illegible] sous voile.

Somme, *s. m.* droit seigneurial, B. sur les bêtes [illegible] t. de métier, calcul, appréciation, [illegible] -me, -me. gê, e, *p.* placer les cercles, dits [illegible] -me. t. de mer, B. haut-fond.

Sommaire, *s. m. Summarium.* extrait, précis, [illegible] -maire. *s. m. g. Brevis.* exposé en peu de pa[illegible] [illegible] bref; succinct (réponse —); t. [illegible] *Les pensées et les maximes sont des sommaires, offerts à la réflexion du lecteur* [illegible]

Sommairement, *adv. Summatim.* succinctement, [illegible] d'une manière sommaire (rapporter, ex[illegible] -maire-).

Sommaire, *subst. m.* clerc régulier en Italie.

Sommation, *s. f. Interpellatio.* action de sommer [illegible] -mation réitérée); acte qui la constate. — [illegible] faite par des enfants à leur père et [illegible] qu'ils consentent à leur mariage. —, t. [illegible] action de trouver la somme de plusieurs [illegible] *se dit fig. La fortune, le bonheur et* [illegible] *viennent peu des sommations de l'ambi*[illegible] *viennent quand il leur plaît, et s'en vont* [illegible]

Somme, *s. f. Onus*, charge, fardeau d'un cheval, [illegible] -me marché, chinois; bête de —, qui porte [illegible] -me. *Summa.* quantité d'argent, etc. [illegible] -me petite, bonne — considérable, énor[illegible] [illegible] des sommes ajoutées ¹; * total, ensem[illegible] [illegible] part; t. de théolog. abrégé. (*fig.*, [illegible] enfin. (*fig.*) [Montesquieu.] —, *s. m.* [illegible] sommeil (faire un bon, long — in[illegible] [illegible] -me magique); * —, *s. f.* douze milliers de [illegible] *Un homme ne peut être réputé mal*[illegible] *lorsque la somme de ses maux surpasse* [illegible] *qu'il a faits lui-même tendant la tête et le col* [illegible] *sommes de bonheurs, peu dépendante de* [illegible] *de la mauvaise fortune.* [De Maupertuis.] *gouvernement est celui dont un plus grand* [illegible] *une plus grande* somme *de bonheur.*

Sommé, -mée, *adj.* t. de blas. qui est surmonté par un [illegible]

Sommeil, -meille (plume —), qui a pris son ac[illegible]

Sommeil, *s. m. Somnus.* somme, | repos; entier [illegible] des sens (profond — dor, calme, [illegible] rompre, interrompre le —) ¹; | [illegible] de dormir; * état d'une fleur, d'une [illegible] -meil fermées; (*fig.*) indolence; = illusion ², [illegible] -meil. B. ¹ *Une longue servitude pro*[illegible] [illegible] *l'effet d'un long* sommeil *qui les* [illegible] *mort ou l'oubli.* [Mme.] *La vie est un som*[illegible] [illegible] -meil. [Sent. sauvage.] Sommeil [illegible] -meil. (Prov. nègre.) *Le ciel réserve à la* [illegible] *grands biens le* sommeil *et la mort.* [illegible] *de troubler le* sommeil *du malheureux.* [illegible] *a fait beaucoup de gens du* sommeil [illegible] *on a plongé beaucoup d'autres.*

Sommeiller, *v. n.* Dormitare. dormir d'un som[illegible] [illegible] -meiller (il ne dort pas, il *sommeille*); [illegible] avec négligence et nonchalance; | [illegible] -meiller, parlois le bon Homère [illegible] -meille, *fig.* ² *Le ciel permet que le* [illegible] *paraît que le sage ait des moments* [illegible] *La raison qui sommeille et s'endort* [illegible] *se réveille et* | *s'aiguillonne* | *dans* [illegible]

Sommelier, -ère, *s.* qui a soin du linge, des vi[illegible] [illegible] -ère. B.

Sommellerie, *s. f.* fonction de sommelier; lieu [illegible] -la valaiselle, etc; * somélerie. B.

Sommer, *v. a.* -mé, e, *p.* signifier, déclarer dans [illegible] -mer quelqu'un de faire, de dire; — de [illegible] -mer par acte judiciaire, [illegible] t. de mathématiq. trouver la [illegible] plusieurs quantités. * se —, *v. pron.* [illegible] de la politique a été fausse, incapable, [illegible] -mée d'agir à sa place.

[Guizot.] *Le fanatisme en délire* somme *Dieu de se venger.*

Sommet, *s. m. Fastigium.* le haut (d'une montagne, d'un rocher, d'une colline; de la tête); partie la plus élevée d'une plante (au —, sur le —); (*fig.*) le comble des grandeurs ¹. [Montesquieu.] (*syn.*) * —, *pl.* hautes montagnes. ¹ *Les ambitieux ne parviennent au* sommet *des grandeurs que pour tomber de plus haut.* [Jaudot.]

Sommeton, *s. m. (vx.)* sommet. v.

Sommier, *s. m.* cheval de somme; matelas de crin, coffre de l'orgue; boîte; t. d'arts et mét. support en travers; officier de la maison d'un roi; * massif de maçonnerie; cerceau double; base; gros registre de recette; coffre de voyage; partie du manche d'un instrument où sont les chevilles; base; linteau; support, pièce qui porte le fardeau, t. de mécanique, de menuis. B.

†Sommière, *s. f* corde pour serrer la charge d'une bête de somme.

Sommiste, *s. m.* B. * celui qui expédie les bulles.

Somnite, *s. f* cristal volcanique.

Somnock, *s. f. Summitas.* pointes, extrémités des branches, des plantes; la partie la plus élevée.

Somnambule, *s.* ² *g. Noctambulus.* qui agit et parle en dormant.

Somnambulisme, *s. m.* état de somnambule. AT. * rêve en action. *Le* somnambulisme *est une vie intérieure pendant laquelle l'ame fait mouvoir les membres, sans être distraite par les organes.*

Somnifère, *adj.* 2 *g.* et *s. m. Somnifer.* qui provoque, qui cause le sommeil (pavot, breuvage —). * -ere. B.

Somno, *s. m.* meuble nocturne, meuble de nuit. (*Somnus*, sommeil. *lat.*)

Somnolence, *s. f.* maladie soporeuse.

Somptuaire, *adj.* loi —, qui réforme le luxe.

Somptueusement, *adv. Sumptuosè.* d'une manière somptueuse. || somptê-.

Somptueux, -se, *adj. Sumptuosus.* magnifique, splendide, de grande dépense (train, édifice, personne —). *Multiplier les naissances sans anoblir, améliorer les destinées, c'est préparer une fête plus somptueuse à la mort.* [Mme de Staël.]

Somptuosité, *s. f. Luxus.* grande et magnifique dépense ¹ (grande, excessive, folle —). ¹ *Ce qui est chez les grands splendeur, somptuosité, magnificence, est dissipation, folie, ineptie dans le particulier.* [La Bruyère.]

Son, Sa, Ses, *pronoms possessifs de la 3e personne. Suus, Sua, Suum. Lorsque vous éprouvez de l'ingratitude, de la fausseté, des insultes de la part de quelqu'un que vous considérez, effacez* son *nom dans le livre de votre mémoire.* [Miss Bellamy.] *C'est imiter Dieu que de faire trafic de* son *séjour, de sa miséricorde, de ses bienfaits.*

Son, *s. m. Sonus.* ce qui frappe l'ouïe (beau, joli — doux, clair, net, perçant, déchirant, lent, grave, aigu, etc.; tirer un, du — de; rendre, former un, des — mélodieux) ¹, —, *Furfur.* peau, partie grossière du blé, etc. (*syn., diffs.*) ¹ *Ne vous accoutumez pas à recevoir de vains* sons *pour des explications. Tout mot qui n'offre pas un sens précis, n'est qu'un* son *vague.* | *La crainte a fait articuler des sons aux muets, et la méchanceté médisante | peut faire parler les muroilles.* [Lope de Vega.]

Sonat, *s. m.* peau de mouton passée en mégie. B.

Sonate, *s. f.* pièce de musique de trois ou quatre morceaux alternativement lents et vifs; * imitation d'un discours suivant passionné (belle, brillante — savante, difficile). *Un homme sensible a dit:* « Sonate! *que me veux-tu?* »

Sonde, *s. f. Catheter.* instrument pour sonder les plaies, pour déboucher les canaux, connaître la profondeur de l'eau, etc.; longue tarière; broche à long manche; t. d'arts et mét. * *peut se dire fig. Avant de porter la* sonde *dans les plaies de l'état, il faut être bien sûr du remède; autrement, on les irrite, on blesse le malade.*

Sonder, *v. a.* -dé, e, *p. Explorare.* chercher à connaître la profondeur, la nature du fond par le moyen de la sonde (— la mer, la cote, un port); mettre, employer la sonde dans une plaie, etc.; (*fig.*) lacher de connaître (— l'inclination, l'intention, la pensée, etc.; — quelqu'un, les cours; — le terrain) ¹; * se —, *v. pron., réciproq., pers.* ¹ *Il y a bien peu de sages qui s'avisent de* sonder *le terrain sur lequel ils vont marcher.*

Sondeur, *s. m.* qui sonde B. C. G. BB.

Songe, *s. m. Somnium.* rêve, idée, pensée, imagination de celui qui dort ¹ (beau — riant, agréable, terrible, effrayant, prophétique; faire, avoir un —); | vaine imagination, vain espoir, = vaine illusion ², plaisir, existence, vie fugitive; * description de ce que l'on a vu en songe. *s.* en rêvant (apparaître en —); —, (*fig.*) *se dit* de ce qui n'est qu'imaginaire *s.* —-creux, *s. m. (famil.)* qui a l'habitude de rêver profondément à des projets chimériques, à des malices, des méchancetés; * rêveur, pensif, mélancolique; qui roule toujours quelque chose dans son esprit (St.-Evremont.); v. a. — malice, *s.* ² *g.* (*famil.*) qui s'applique à faire des niches, de mauvais tours; * (*inus.*) *Nous avons le plaisir en songe, la douleur en réalité. L'amant rêve dans ses songes; il pleure à son réveil.* [Pythagore.] | *Les songes sont mensongers.* (Prov. sscrit.) * *Le bonheur est toujours un songe que nous avons fait sans dormir. Sous la religion, la vie n'est qu'un songe mal ordonné.* ² *Chaque soir nous nous embarquons pour le pays des songes; un jour nous n'en reviendrons pas.*

Songeart, *s. m.* pensif, rêveur. v.

Songer, *v. n.* -gé, e, *p. Somniare.* faire un songe (— que); (à), penser ¹; avoir quelque vue, quelque dessein ² (— que), considérer ³; * —, rêver; * —, (*famil.*) penser à; surveiller, soigner (*songez-y, songez à cette affaire, n'avoir qu'elle à —*) *v. n. (syn., diffs.*) ¹ *Virtutis vit lo moins, qui ne songe qu'à vivre.* [A. Sénèque.] *L'ambition naît souvent avec l'espoir de réussir, et l'on ne songe à s'élever que lorsque les moyens se présentent. ... "On n'est jamais si aisément trompé que quand on songe à tromper les autres.* [Larochefoucauld.] *Nous serions bien plus heureux si nous ne songions pas tant à l'être. ... Dans le malheur, il faut oublier tout ce que l'on sait, pour ne songer qu'à ce que l'on pouvait être de plus.* | ² *Ne songer qu'à soi et au présent, source d'erreurs dans la politique | et dans toute la vie.* [La Bruyère.] *Il est bon de songer à soi, mais il est odieux de ne songer qu'à soi.* [Jay.] ³ *Quand un malheur vous arrive, songez aussitôt aux ressources.*

Songeur, -se, *s.* et *adj. Somniator.* qui a raconté ses songes. [Joseph.] —, *Somniosus.* rêveur profond. (*famil.*)

Sonica, *adv.* t. de jeu, précisément, justement; a joint nommé; * (*famil.*) strictement. B.

Sonna, *s. m.* livre mahométan. AT. * recueil de traditions; supplément à l'alcoran. Sonna. Sonnali. (—, seconde loi. *arabe.*)

Sonnaille, *s. f. Tintinnabulum.* clochette attachée au cou des bêtes. * Sonn-. B.

Sonnailler, *s. m.* l'animal qui porte la sonnette.

Sonnailler, *v. n.* et *n.* (*famil.*) sonner souvent et sans besoin. * Sonn-. B.

Sonnant, e, *adj.* qui rend un son clair (métal, espèces — s); (proposition mal —e), * peu orthodoxe, *se dit par extension* t. * Sonn-. B. ¹ *Je ne saurais admettre pour législateurs des gens qui... servent les choses les plus mal* sonnantes *sur la morale.* [Mad. du Deffand.]

Sonner, *v. a.* -né, e, *p. Sonare.* faire rendre un son; | avertir, être annoncé, averti en sonnant; | faire venir en sonnant (—ses gens); indiquer, marquer par un son; | (*fig.*) avoir un son agréable, être harmonieux; offrir un sens, une interprétation, —, mal, faire naître des soupçons, des craintes ¹; (*famil.*) faire — bien haut, vanter; | —, *v. n.* agiter une sonnette pour appeler, (*fig.*) — la retraite, se retirer du monde, —, *v. n.* rendre un son; être annoncé, marqué par un son (la messe sonne). * se —, *v. pron.* Sonet. B. ¹ *Pourquoi le mot liberté sonnerait-il plus mal au singulier qu'il ne sonne au pluriel dans cette locution: les libertés de l'église gallicane?*

Sonnerie, *s. f.* timbre, marteau, etc. d'une horloge; son de plusieurs cloches; * les cloches d'une église.

Sonnet, *s. m.* ouvrage de poésie, de quatorze vers;

deux quatrains et deux tercets. *voy. le Traité de Versification.*

Sonnette, *s. f. Tintinnabulum.* petite cloche; grelot; machine pour enfoncer les pilotis; * = (*fig.*) lettre qui remue dans une planche, t. d'impr.; marteau de graveur. * Sonete. R.

Sonnettier, *s. m.* laiseur, marchand de sonnettes. C. * Sonetier. R.

Sonneur, *s. m.* qui sonne les cloches; * serpent; coracias huppé, vert, dont le cri imite les sonnettes du bétail. R. * Soneur. R.

Sonnez, *s. m.* t. de jeu, deux six. * Sonez. R.

†Sonnites, *s. m. pl.* sectes observateurs de la Sonna. * *Sonnites.*

†Sonomètre, *s. m.* instrument pour mesurer et comparer les sons. (*Sonus*, son. *lat.*; *métron*, mesure. *gr.*)

Sonore, *adj.* 2 *g.* *-rus.* qui a un son beau, agréable, éclatant [1]; (lieu —), favorable à la voix, au son (mot [2], corps —). [1] *Il n'y a pas d'instrument plus sonore, ni d'écho plus disert qu'une femme.* [2] *Le charlatanisme emploie volontiers les mots* sonores; *ils résonnent merveilleusement dans le vide de ses pensées.*

Sonorement, *adv.* d'une manière sonore. R. V.

†Sonorité, *s. f.* *-tas.* propriété, quantité d'un corps sonore. [B. de St-Pierre.]

Sonto, *s. m.* excellent thé de la Chine. T.

†Sope, *s. m.* poisson.

Sopeur, *s. f.* *-por.* engourdissement voisin du sommeil, A. et qui le précède. R.

Sophisme, *s. m.* *-ma.* argument captieux, qui ne conclut pas juste, (*ex.* Vous possédez la liberté puisqu'on vous en prive; on ne pourrait vous la ravir, si vous ne l'aviez pas). * ennuyeux. R. *voy.* Paralogisme. G. (— adroit; dangereux —; dire des —s) [1]. (*Sophizó*, j'use de fourberie. *gr.*) [1] *Entre deux hommes d'avis contraires, ce que l'on croit démontré n'est souvent qu'un* sophisme *pour l'autre.* [J.-J. Rousseau.] *On est désolé de voir les* sophismes *qu'emploie la cruauté.* [Montesquieu.] *Quand on n'est pas sans reproche, on s'abuse par des* sophismes. [Lemontey.]

Sophiste, *s. m.* *-tes.* philosophe ancien; rhéteur; qui fait des sophismes [1] (froid — volontaire). * —te, *adj.* 2 *g.* [2] *J'ai toujours regardé les athées comme des* sophistes *impudents.* [Voltaire.] [3] *Nul esprit plus* sophiste *que celui de parti; par lui le mal devient le bien; le faux, le vrai; l'esclavage, la liberté.* *Lorsqu'un homme raisonne, ses passions raisonnent aussi; et ce sont les plus habiles* sophistes. [Miss Edgeworth.]

Sophistication, *s. f.* action de sophistiquer. V.

Sophistique, *adj.* 2 *g.* *Captiosus.* trompeur, captieux (raisonnement —) [1]. * (*peu usit.*) [2] *Il n'y a rien que l'on ne puisse faire passer à l'abri de quelque interprétation* sophistique. (Grimm.)

Sophistiquer, *v. a.* *-qué, e, p.* altérer des drogues; falsifier, frelater une liqueur, etc.; —, *v. n.* (*fig.*) subtiliser avec excès [1]. * se —, *v. pron.* (*Sophizó*, je trompe. *gr.*) [1] *La philosophie* [*d'Aristote*] *est une poésie* sophistiquée. (Montaigne.)

Sophistiquerie, *s. f.* fausse subtilité; frelaterie.

Sophistiqueur, *s. m.* qui vend des drogues altérées; * qui subtilise à l'excès. AL. V. RR. CO. A.

=Sophomane, *s. m.* atteint de sophomanie. S. A.

†Sophomanie, *s. f.* manie, affectation de philosophie, * de sagesse. [Castilhon.]

Sophonistes, *s. m. pl.* censeurs à Athènes. * Sophronistes. [Barthélemy.] (*Sophronizó*, je corrige. *gr.*)

Sophores, *s. f. pl.* genre de légumineuses.

Sophquet, *s. m.* mets délicat.

Soporatif, -ive, *adj.* et *s. m.* *-rifer.* qui a la vertu d'endormir (opium —); (*fig.*) (discours, | livre —). *Une même cause peut produire des effets contraires, et la noblesse qui est un stimulant pour quelques-uns est un* soporatif *pour beaucoup d'autres.*

†Soporeux, -se, *adj.* qui cause un assoupissement, un sommeil dangereux.

Soporifère *ou* -rifique, *adj.* 2 *g.* qui fait dormir. * -ere. R. *et subst.* AL. * *fig.*

†Soprane, *s. m.* castrat, haute-contre. * -no.

Sor, *adj. m.* (faucon —), qui n'a qu'un an. *voy.* Saur. A. R.

†Sora, *s. m. voy.* Essère.

†Soramies, *s. f. pl.* plantes de la polyandrie.

Sorbe, *s. f.* fruit du sorbier.

Sorbet, *s. m.* breuvage, composition de citron, de sucre, d'ambre, etc.; liqueur à demi glacée; jus sucré de fruits frais, avec de l'eau.

†Sorbetière, *s. f.* vase pour geler les sorbets, etc.

Sorbier, *s. m.* cormier, cochêne, arbre rosacé qui donne la sorbe.

Sorbir, *v. a.* *-re.* avaler. V.

Sorbonique, *s. f.* acte de théologie en Sorbonne.

†Sorboniqueur, *s. m.* docteur, théologien. (Voltaire.) *ironiq.*

Sorboniste, *s. m.* docteur, bachelier en Sorbonne.

Sorbonne, *s. f.* maison de la faculté de théologie à Paris; * (*fig.*) cette faculté; lieu où l'on fait chauffer le bois, la colle, t. de mét. * -one. R.

Sorcellerie, *s. f. Magice.* opération de sorcier; tour d'adresse qui paraît surnaturel. [1] (*famil.*) * -élerie. [1] *Il y a dans les femmes quelque chose de plus que la* sorcellerie, *puisqu'elles viennent à bout de gouverner les plus sages des hommes.* (Rowe.)

Sorcier, -ère, *s. Magus.* qui a un pacte (supposé) avec le diable, pour faire de prétendus maléfices, (pour produire un effet surnaturel, *ou* empêcher un effet naturel, etc.; | qui va au sabbat, etc. (grand, habile; vieille, vieux —); (*fig.*, *famil.*) vieux —, vieillard méchant: n'être pas grand —, fort habile. * (*vi.*) Sortier, qui commande au sort. * *f.* -ere. S.

Sorcuidance, *s. f.* (*vi.*) arrogance. V. * For-.

Sordide, *adj.* 2 *g.* *-dus.* sale, vilain (avare, avarice, | intérêt, épargne —).

Sordidement, *adv.* *-dè.* (vivre —), d'une manière sordide.

Sordidité, *s. f.* (*inus.*) mesquinerie, avarice. T. A.

†Sordun, *s. m.* jeu de l'orgue, très-sourd.

Soreb, *v. a.* faire sécher à la fumée. *voy.* Saurer.

†Soret, *s. m.* filet à mailles très-étroites. [Brégin.] *voy.* Sauret.

†Sorgho, *s. m. voy.* Houlque.

Sori, *s. m.* minéral grossier. C. * *ou* Sory. G. AL.

Soria, *s. f.* laine d'Espagne. G. C. * Soria. R.

Sorissage, *ou* Sau-, *s. m.* préparation des harengs saurs. V.

Soriseur, *s. m.* qui fait sorer. V.

†Sorite, *s. m.* argument formé d'une suite de propositions accumulées, incohérentes. (*Sôros*, tas. *gr.*)

†Sormet, *s. m.* espèce de gondole; coquille.

Sorne, *s. f.* scorie du fer. G. C.

Sorner, *v. a.* (*vi.*) se moquer. V.

Sornette, *s. f.* *Nugæ.* discours frivole [1]. * -ete. R. [1] *La rime, trop souvent, couvre bien des* sornettes. [J.-B. Rousseau.]

Sororal, e, *adj.* qui concerne la sœur, t. de prat. G. C. * -rial, e, A. O. * des sœurs (harmonie, influence —). [De St-Pierre.]

Sororiant, e, *adj.* qui s'enfle, *parlant* du sein des filles; T. V. * *parlant* de l'eau (*style destructif.*)

†Sororicide, *s. 2 g.* qui a tué sa sœur. *s. m.* son crime.

†Sors, *s. m.* jeune oiseau de proie qui n'a pas mué.

Sort, *s. m.* *Sors.* destinée considérée comme cause des événements de la vie [1] (— affreux, effroyable, inévitable; heureux, malheureux —); effet de la destinée; | état, condition [2] (— agréable, avantageux; faire un — à quelqu'un); rencontre fortuite des événements; manière de décider une chose par le hasard; | destin, son influence, ses décisions; | maléfices; paroles, caractères, drogues, etc., qui font ces | prétendus | maléfices en vertu d'un pacte | supposé | avec le diable. — principal, capital d'une rente. [1] *Oublier une grande douleur, c'est renoncer à la seule consolation que le* sort *laisse à l'infortune.* [Ozerof.] *Souvent la nature, le* sort *et la raison, semblent s'entendre pour désenchanter la royauté.* [1] *Le* sort *ne change point les hommes; toute condition est propre à manifester le caractère.* [Goldoni.] *Toutes précautions prises, la résignation au* sort *permet de dormir sur les deux oreilles.* | *Lorsque le* sort *a prononcé, l'on ne peut appeler de ses décisions.* [Rapp.] *Le vrai courage nous met au-dessus du* sort. [Madem. de Somery.] [2] *Un des bienfaits de la révolution est d'avoir amélioré le* sort *des cultivateurs. La religion est un des plus puissants moyens d'améliorer le* sort *de l'espèce humaine.* [St-Lézin.] *C'est moins le* sort, *que de*

nions, les mœurs d'un peuple, qui

Sortable, *adj.* 2 *g.* *Convenient* emploi —).

Sorte, *s. f.* *Genus.* espèce [1], genre, con, état, | condition. | —s, pl. livre de vilège, que l'on vend seul [2]. * chose tail. R. (*fig.*, *famil.*) de, en — quelque si bien que [2]; * de la —, de cette manière, de telle façon ou espèce, de la sévèrement, durement (parler de la proche, traiter, réprimander de la comme il faut, *ou* de manière que bonne —). A. *mieux* façon. [1] *On ne temps quand on n'a qu'une* sorte *d'* foucauld.] *Il y a deux* sortes *de ridicu mépriser, l'autre qui méprise.* [2] dix hommes de cour et dix paysans, qu'en épluchant leur vie, vous trouverez de cette dernière sorte *ne sont pas les* sage fait en sorte *que l'on ne s'occupe* qu'il ne s'occupe des autres.] *Pour* fants, *il faut faire en* sorte *que les* honnêtes leur plaisent. [3]

Sortie, *s. f.* *Egressus.* action de première —); issue; ouverture; trouvées); lit d'une assemblée; attaque gés; (*fig.*) dure réprimande; brusque vigoureuse; critique; | violent emportement absent (faire une — brusque; une violente à la —, *adv.* au moment où l'on sort.

Sortilège, *s. m.* *Veneficium.* maléfices dus | sorciers; charme, enchantement

Sortir, *v. n.* -ti, e, *p.* obtenir, avoir t. de pratiq. (l'arrêt *sortira* son plein et —, *v. n.* *Egredi.* passer du dedans au dehors d'un temps, d'une saison, d'un état, d'un nible, etc. à une autre [1]; ne pas demeurer (— de Paris); (*fig.*) *se dit* des bornes de caractère [2]. | —, être de relief [3]; — tirer son origine, venir de; avoir pour *sort* de bonne source; il *sort* de bonne Idée *sort* d'un bon esprit; ce sentiment métaux, d'une carrière, d'une mine, dehors (— de la cave, etc.). * se — sorti, devoir l'être (les oranges se sont temps; les oignons se *sortent* de terre). —, *s. m.* moment de la sortie; au (au — de la messe, du spectacle). [1] *dans le monde, excepté le mal.* [2] *Se mettre mêchants.* [Chéauthe.] *Se mettre* c'est sortir *du corps social.* [3] *On* péril que *par un chemin périlleux*, il vait craindre de mal parler, il sortirait tère. [La Bruyère.] *L'homme fort en* sortir *de son caractère lorsqu'il se* manières *font* sortir *les mœurs*, comme sortir *la taille.* [F. Bacon.]

†Sory, *s. f.* pierre ou terre vitriolique siccative, astringente. * -ri.

†Sose, *s. m.* espace de fio aux côtes de

†Sosie, *s. f.* étoile d'écorce d'arbre.

†Sosové, *s. m.* perruche d'un vert

Sot, -te, *adj.* et *s.* *Ineptus.* sans ment [1]; | stupide; grossier; qui fait fat | (—e personne; personne — dentel); *se dit* aussi des choses, jugement (—e démarche, proposition fâcheuse; | — ouvrage, | écrit, esprit; * qui indique, annonce la — , troublé, interdit, muet, immobile contre, confondu (être — ; faire — , —, *s. m.* raie à long bec. R. * Sot caractère [2]. | *Sot* d'un temps, d'une mode, d'un usage, d'un *sot* est sottise. [1] *Les sottises des pères* [*pour leurs enfants.* [Le gr. Frédéric.] *sont une* sottise. [Mad. de Sablé.] *Une sottise* [*de musique, de danses, de décorations, magnifique, mais toujours* sottise. [2] *Le Harpe.*] *Au lieu d'étouffer dans le* première sottise, *ne la délavez pas dans* sottises nouvelles. [3] *L'esprit n'était pas le* les plus grandes sottises *sont souvent dites* les gens de plus d'esprit. *Si Dieu n'était* elle, pourrait-il entendre toutes les sottises les bons dévots, *sans s'en douter, disent à* sottise.

Sot, *s. m.* recueil de sottises, de vers libres, [1] (celui qui débite des sottises. * *adj.* [2] *Au* douze deniers; 20e partie de la livre; [1] *et Sol.* R. *Songez qu'avec vingt* ses caprices, *vous ferez grand plaisir*

Sot, *s. m.* prince indien au Mogol.

Sot, *s. f.* dignité, territoire du Soubab.

Sot, *s. f.* coup de poing sous le menton.

Sot, *voy.* Sous-barbe; C. * partie de la [1] d'une écluse; t. de salines. R.

Sots, *s. m. pl.* principaux étais de la ma-

Sotart, *s. m.* *Stylobata.* piédestal continu, [1] petit appui; pente au bas du lit.

Sote, *s. f.* torrent d'eau de pluie et de neige.

Soter, *s. m.* *Salvatus.* sauf subit, inopiné, [1] (faire, avoir un grand — subit —); contre-temps; traverse; * *peu usit.* —, [2] remuement involontaire; contraction des nerfs, des muscles. *La passion de*

l'amour ne va que par soubresauts; elle a des actes de la tendresse a des sains. [Madem. de l'Espinasse.] *L'inquiétante pétulance va par* soubresauts, *et fait mains que la brutene toujours agissante.*

Soubrette, *s. f.* *Ancilla.* suivante, t. de théâtre; femme de chambre intrigante (fine, vive, jolie —; faire, jouer les —s). * -ete. R.

Soubreveste, *s. f.* vêtement militaire sans manches.

†Soubsanage, *s. m.* partien des parties et des filles.

Soubuse, *s. m.* oiseau brun, qui vit d'insectes.

Soucie, *s. f.* *Truncus.* le bas du trône et les racines; | tronc principal; grosse bûche; | (*fig.*) premier aïeul connu; (*famil.*) sot, stupide [1]; * tuyau au milieu d'un bassin; cierge postiche, sa base; reste d'une feuille coupée en long; bois marqué d'entailles pour compter; aussif de tuyaux de cheminée hors du toit. [1] *Quiconque a de l'éloignement pour le mariage, est un ange ou une* souche.

Soucre, *adj. f.* (commune —) des aïeux. RR.

Soudret, *s. m.* sorte de mauvaise pierre du fond d'une carrière, —, *Operum.* plante aquatique, médicinale; oiseau; * *ou* le Rouge, canard d'Amérique, à grand bec. R. *ou* Souchet, pierre. A.

Soucretage, *s. m.* compte et visite des souches *ou* du bois à couper. G. C. V. RR.

Soucretier, *s. m.* expert pour le souchetage. G. C. * *ou* -eveur. A. RR.

Souchever, *v. a.* -vé, e, *p.* t. de maçon, ôter le souchet; séparer les lits de pierre. R. G. C.

Soucheveur, *s. m.* qui ôte le souchet. R. G. C.

†Soucnos, *s. m.* barre de fer grosse et courte.

Soucy, *s. m.* *Callha.* plante bisannuelle, vulnéraire, fondante, céphalique; sa fleur jaune, radiée. (*Sol*, soleil, *acqui*, suivre. *lat.*). —, *Sollicitudo.* soin [1] *ou* chagrin (avec inquiétude (faible, noble, léger — cuisant; donner, prendre, avoir du, des —s) [2]. * —, *ou* Poul. *voy.* Soucie. —, papillon de jour. R. — (sans) *s. m.* homme que rien n'inquiète; * philosophe pratique. [1] *L'habitude de braver le danger affermit l'âme contre les petits* soucis *qui l'agitaient comme un roseau.*

Soucie, *s. f.* oiseau, espèce du moineau; G. C. * Poul; roitelet huppé. *voy.* Saucr. O.

Soucier (se), *v. pers.* *Curare.* s'inquiéter, se mettre ou prêter; * estimer, faire cas de (se — de). A. T. *Celui qui se soucie le moins du lendemain a l'avenir moins instrument* [Epicure.], *et moins sûrement. Ne prends pas d'humeur contre les affaires, car elles ne s'en soucient pas.* [Euripide.] *Nous avons un grand empressement à mettre nos idées, nos opinions, quoique le public ne s'en soucie guère: lorsque la tête en est grosse, il faut qu'elle accouche.*

Soucieux, se, *adj.* *Sollicitus.* inquiet, pensif; | morose; triste; mélancolique, | chagrin; qui a du souci; | qui l'annonce [1] (air, mine — [Barthélemy.], personne, esprit —). [1] *Il faut être sot, insensible ou fou, pour n'avoir jamais ou air* soucieux. *L'ambitieux a souvent la mine* soucieuse.

†Soucis *ou* Soulis, *s. m.* mousseline de soie rayée, des Indes.

†Soucravier, -ère, *adj.* *Subclavius.* (muscle —) sous la clavicule.

Soucoupe, *s. f.* espèce d'assiette à pied plat; petite assiette.

†Soucrillon, *s. m.* espèce d'orge d'hiver.

†Soucroupette, *s. f.* *ou* -croupon, *s. m.* sarcelle d'Amérique.

Soudain, e, *adj.* *Subitus.* subit, prompt, | qui vient tout-à-coup (mal —). —, *adv.* dans le même instant; aussitôt après. (*poetiq.*) (*s'en a.*) *L'appréhension soudaine d'une grande calamité* [*commune*,] *est le plus grand médiateur pour terminer les dissentions. Le courage de l'improviste qui, en dépit des événements les plus soudains, laisse néanmoins la même liberté d'esprit, de jugement et de décision, est très-rare.* (Bonaparte.)

†Soudainement, *adv.* *Subitò.* (mourir —), subitement. [Montaigne.] A. * (*peu usité.*)

Soudaineté, *s. f.* qualité de ce qui est soudain. (Chambon.) R. V. A. * (*inus.*) *La* soudaineté *du malheur nous atterre; nous dormions dans une si profonde sécurité!*

Soudan, *s. m.* prince, général mahométan.

Soudard, *s. m.* vieux soldat. * *ou* Soudart. A. RR.

Soude, Soute, *s. f.* *Soda.* salicot, salicor, kali, plante; sel alkali fixe minéral que l'on en tire et qui sert à blanchir, à faire le verre.

Soudée, *s. f.* (*vi.*) paiement. V.

Souder, *v. a.* -dé, e, *p.* *Solidare.* joindre par le moyen de la soudure. * se —, *v. pron. pers.*

Soudeyeur, *s. m.* (*vi.*) séducteur. V.

Soudoyer *ou* Sous-dis-, *v. a.* -yé, e, *p.* Salé. A.

Soudoir, *s. m.* instrument de cirrer pour souder; = fastement de ferblantier.

Soudoyer, *v. a.* -yé, e, *p.* *Alere impensis.* entretenir des gens de guerre, | des agents secrets, des traîtres, etc.; | leur payer la solde; (*fig.*) * assurer le secours de quelqu'un à prix d'argent, * *se dit en mal.* (Gye.) —, *s. m.* Soldurier.

Soudre, *v. a.* *Emolere.* (*vi.*) résoudre (un problème).

Soudrille, *s. m.* (*famil.*) soldat libertin, fripon; * —, *s. f.* servante. V.

Soudure, *s. f.* *Ferrumen.* composition métallique qui sert à souder; endroit soudé; travail de celui qui soude.

†Souef, -ève, *adj.* (parfum —) suave. (*vi.*)

†Souffrement, *adv.* avec soif, ardeur (embrasser —). [Amyot.]

†Soufferte *ou* Sufferte, *s. f.* indemnité due aux seigneurs, t. de féodalité.

Soufflage, *s. m.* act, action de souffler le verre; C. C. V. * t. de mer, bois ajouté en dehors du navire pour faciliter la voiture. A. * -uflage. R.

Soufflet, *s. m.* *Flatus.* vent fait en poussant l'air avec la bouche; haleine; respiration; médiocre agitation de l'air (faible — léger) [1]; * (*fig.*) inspiration, influence (— divin, infernal, odieux); t. d'autiq. —, *Spiritus.* ame [2]. * -uffle, *et les dérivés.* R. [1] *Pour renverser des colosses de puissance basés sur l'injustice, il ne faut qu'un* soufflet. *Les femmes sont comme les barques d'Italie, que le moindre souffle fait retourner. Le souffle léger du vent qui tantôt vient d'un côté, tantôt vient d'un autre, est l'image de la bonne population.* [Mirabeau.] *L'événement fait pencher le peuple mobile, comme le souffle des vents fait plier les épis.* [Goldoni.] *Lorsque le souffle des tempêtes a dispersé nos parents, nos amis, il ne nous reste plus que les fleurs, la nature et Dieu.* [2] *Nos âmes sont des souffles émanés de Dieu, dont elles sont l'image, pour animer nos corps.* [Proclyde.]

=Soufflé, *s. m.* légèreté de farineux, fait au four de campagne.

Soufflement, *s. m.* action de souffler.

Souffler, *v. a.* -flé, e, *p.* *Exsufflare spiritum.* faire du vent; établir un courant rapide d'air; [1] — le feu, (*fig.*) exciter (la discorde) [2]; (*famil.*) escamoter; enlever; ôter. — , *v. n.* *Flare.* faire du vent avec la bouche; pousser l'air (— dans un vase, une vessie; — sur un visage, — sur une table); respirer; chercher la pierre philosophale; (*fig.*, *famil.*) inspirer; suggérer; supplanter (un acteur); dire, répéter tout bas à quelqu'un ce qu'il doit dire; murmurer; chasser l'air sur; * escamoter (— un exploit); enlever à quelqu'un (un emploi, etc.) qu'il attendait. [Lesage.] * I. d'arts et mét. faire enfler en soufflant (— un bœuf; — le verre). * Souffler. * se —, *v. pron. récip.* [1] *L'esprit souffle où il veut.* [Voltaire.] *Celui qui souffle le feu n'aperçoit pas que les étincelles lui sautent au visage.* [Maries.]

Soufflerie, *s. f.* place, ensemble, action des soufflets de l'orgue. G. C. * -uffler. R.

Soufflet, *s. m.* *Follis.* instrument pour souffler; espèce de calèche; coup du plat de la main (un grand, rude —; donner un —); (*fig.*, *famil.*) échec, revers, dommage; contradiction, affront, mortification. * ou Bérasse, poisson du genre du cataphracte du cottrique. R. * -uff-. R.

Soufflétade, *s. f.* soufflets déchargés coup sur coup. G. C. V. * -uff-. R.

Souffleter, *v. a.* -té, e, *p.* *Depalmare.* donner des soufflets. * se —, *v. pers. récip.*

Souffleteur, -se, *s.* qui soufflette. * -uff-. R.

Soufflette, -se, *s.* *Monitor.* qui souffle, *en général*; | alchimiste; poisson cétacé, * celui qui souffle les acteurs lorsque la mémoire leur manque; * —, *adj.* (cheval —) qui souffle. * -uff-. R. [1] *Sur le grand théâtre du monde, l'envie souffle ses conseils.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Soufflure, *s. f.* cavité dans la fonte, le verre, etc. *-ufl-. B.

Souffrance, *s. f. Dolor.* peine, douleur; état de celui qui souffre (longue, cruelle, vive — aiguë; vivre dans les —s) [1]; t. de prat. tolérance; délai accordé; * en — (être, laisser une chose, travail en —), sans le terminer; *se dit peu des personnes* [2] *ou des êtres personnifiés.* *-ufr-. B. [1] Les souffrances d'autrui ne peuvent et ne doivent jamais être compensées par les avantages que nous en retirons.* | *Combien de fois le contraste entre les beautés de la nature et les souffrances imposées par les hommes ne se renouvelle-t-il pas dans le cours de la vie!* [Mad. de Staël.] *La souffrance est l'état habituel de l'humanité.* [Madem. Clairon.] *La guerre a ce malheur, qu'elle enveloppe souvent dans la souffrance le victorieux et le vaincu.* [Mad. de Motteville.] *La couronne de laurier est un signe de* souffrance *plutôt que de bonheur.* [Goëthe.] [2] *L'orgueil des hommes est en* souffrance *lorsqu'ils rougissent de leurs maîtres.* [Sismondi.]

Souffrant, e, *adj.* qui souffre (personne, membre, partie: —; endurant, patient (humeur —, *avec la négat.*, * *peu usit. mieux* endurant). *L'homme sensible souffre à la seule idée d'un être souffrant.* | *L'homme superstitieux* | *ne donne au malheureux* | souffrant | *que pour rassurer sa conscience contre la faute qu'il a commise ou qu'il médite.* [De Forbin.]

Souffre-douleur, *s. m.* (*famil.*) personne, | cheval, | chose | qu'on excède de fatigue (pauvre —) [1]; ou de plaisanterie. * -ufre-d-. B. [1] *L'égoïsme peuple le globe de* souffre-douleurs. *Les valets sont les* souffre-douleurs *des grands.*

Souffreté, *s. f.* pénurie. V.

Souffreteux, -se, *adj.* (*vi.*) qui souffre de la misère, de la pauvreté. *-uf-. B.

Souffrir, *v. n.* et *a.* -fert, e, *p. Pati.* (de), endurer la douleur, supporter (— la fatigue, etc.) [1]; tolérer [2]; * *se dit absol.* [3]; (— le mal, *pour* — qu'on le fasse; — que l'on fasse tort à); ne pas empêcher (— un mal); * endurer, supporter [4]; (— que), permettre [5]; admettre, recevoir, être susceptible (— du retard); ne pas — de (comparaison); * — d'une chose, d'un événement, en ressentir de mauvais effets, du mal; en avoir, en éprouver du chagrin; — d'une personne, *avec* avoir, être maltraité par elle (avoir à — des grands, etc.); — une personne, ne pas la chasser; — qu'elle soit telle qu'elle est, vicieuse. * se —, *v. pers.* se — soi-même [6]; *v. pron.* être, devoir être souffert (cela ne peut se —) [7]; *v. récipr.* (se — les uns les autres) [8]. * -ufr-. B. (*Sub*, sous, *fero*, je porte *lat.*) (*syn.*) [1] *Il faut se résoudre de tout ce que l'on n'a pas à* souffrir. | *Pour se consoler de tout ce que l'on souffre, il faut songer à tout ce que l'on ne* souffre *pas.* [Madem. Clairon.] | *C'est un grand mal de n'en pouvoir* souffrir *aucun.* [Blas.] [2] *Il ne faut pas* souffrir *que notre imagination nous jette dans le malheur, avant que la Fortune ne nous y fasse tomber. L'amour-propre consent bien à être blâmé, mais il ne peut* souffrir *d'être raillé.* [Villemain.] [3] *Qui ne sait pas* souffrir *ne sait pas vivre.* | *Il n'y a pas de différence* | *pour l'homme sensible* | *entre* souffrir *et voir* souffrir. [Pros. espagn.] [4] *C'est parce que le papier* souffre *tout* [Proc.] *qu'on ne peut pas* souffrir *tous les papiers.* [5] *Il en coûte moins pour défendre sa liberté que pour* souffrir *l'orgueil des oppresseurs.* | Ferdinand VII.] [6] *Si nous avons peine à nous* souffrir *nous-mêmes avec nos défauts, comment* souffrirons-*nous les autres?* *Le méchant ne se* souffre *pas lui-même; il se hait, il se méprise, il est honteux de lui.* [7] *La médisance, la calomnie, l'injustice, l'ingratitude, ne peuvent se* souffrir. [8] *Jésus-Christ a le premier appris aux hommes à se* souffrir *les uns les autres.*

Souffrable, *adj.* 2 *g.* supportable. B. * (*inus.*)

†Soufrage, *s. m.* exposition des soies à la vapeur du soufre, etc., pour les blanchir.

Soufre, *s. m. Sulphur.* sorte de minéral inflammable, jaune, électrique, produit par la nature, *ou* tiré des pyrites sulfureuses; * excellent pectoral; t. de chim. — végétal, poussière du lycopode: fois de —, soufre avec l'alcali. V.

Soufrer, *v. a.* -fré, e, *p.* enduire, frotter de soufre; donner l'odeur du soufre; * faire le soufrage. B.

Soufrière, *s. f.* minière *ou* lieu d'où l'on tire le soufre.

Soufroir, *s. m.* petite étuve pour y blanchir la laine par la vapeur du soufre. G. C. RR.

Sougarde, *s. f.* t. d'arquebusier, demi-cercle qui couvre la détente. * -s-. T.

Sougorge, *s. f.* partie des harnais d'un cheval, etc. * -s-g-. T.

Souhait, *s. m. Votum.* vœu, désir; mouvement de la volonté vers une chose que l'on n'a pas (vain, heureux — ardent, légitime, injurieux; faire, former des —s) [1]; à —, *adv.* selon ses désirs, abondamment. (*famil.*) [1] *Comment le ciel pourrait-il remplir les* souhaits *des humains? ils se contrarient tous.*

Souhaitable, *adj.* 2 *g. Optandus.* désirable (bien, événement, qualité —).

Souhaiter, *v. a.* -té, e, *p. Optare.* (que), désirer (— une chose [1] qu'elle arrive [2]; — de l'obtenir; — le bien, le bonheur à quelqu'un); (*famil., ironiq.*) en —, *marque* le refus, une fausse attente (je vous en vous en *souhaite*); * se —, *v. pers., réfl. épistol.* (se — tous les biens); *v. pron.* (cela ne se *souhaite* pas); *v. récip.* (les amis se *souhaitent* une longue vie). [1] *Lorsqu'on demande à contre-temps, il est difficile d'obtenir ce que l'on* souhaite. [Calderon.] *On ne* souhaite *l'estime que de ceux qu'on aime et qu'on estime.* [De Sévigné.] [2] *Il y a plus de bien que de mal dans ce monde, puisque peu d'hommes* souhaitent *la mort.* [Voltaire.]

Souhaiteur, *s. m.* qui souhaite. T. G.

Souhaitier, *s. m.* (*vi.*) souhait.

†Soui *ou* Soi, *s. m.* extrait de toutes sortes de viandes. * Soui, tétras de la Guiane. — -manga, *s. m.* espèce de grimpereau de Madagascar.

Souillard, *s. m.* pièce qui unit les pieux des ponts, etc. G. C. * châssis scellé pour contenir des piliers. B.

†Souillardière, -dière, *s. f.* rouleau de vieux filets servant de lest.

Souille, *s. f.* lieu bourbeux où se vautre le sanglier. * Souil, *s. m.* R. G. Souille, *s. f.* lieu où le vaisseau a touché. G. C.

Souiller, *v. a.* -lé, e, *p.* [1] *Inquinare.* gâter, salir, remplir | un corps | d'ordures, de boue, de sang; (*fig.*) *se dit au moral* [2] (— sa réputation); *v. n.* t. de chasse; (se —), *v. pers.* se salir; commettre (un crime). *v. récipr.* (*Suillus*, de cochon. *lat.*) * *Une couronne* souillée *de sang perd son éclat.* [Pindemonte.] [2] *Aucun médecin ne purifiera la mémoire de celui qui la* souilla *une fois.* [Mallhier.] *Les lauriers cueillis dans le champ des guerres civiles sont* souillés *du sang des frères. C'est dans le caractère, les mœurs, les opinions des peuples, qu'il faut chercher la cause des monstrueuses atrocités qui* souillent *leur histoire.*

Souillon, *s.* 2 *g. Sordidulus.* (*famil.*) qui se salit; qui tache ses habits; enfant mal-propre; servante employée à de bas offices (petit, petite —).

†Souillonner, *v. a.* -é, e, *p.* salir, chiffonner en maniant (une lettre). [Racine.] *épistol.*

Souillure, *s. f Sordes.* tache, saleté, impureté (— à la réputation; — du péché; — légale). *Les sots laissent une tache, une* souillure *dans tous les lieux qu'ils traversent.* [Auvray.]

Soûl, e, *adj.* et *s. m. Saturus.* pleinement repu, rassasié; * (*fig., famil.*—de plaisirs, de gloire, d'éloges, de lauriers); ivre autant qu'il suffit (personne —). * Soul. B. *On croit, quand on est* soûl, *être au-dessus d'un roi* [Charles II.]; *et l'on est au-dessous de l'animal.*

Soûl, *s. m.* rassasiement. — | *adj. m.* ivre. B.

Soulagées (se), *v. pron.* se réjouir. B.

Soulagement, *s. m. Levamen.* diminution de mal, | de fardeau, | de peine, de douleur *en général* (grand, faible — passager, subit; donner, attendre, espérer, recevoir du — de...). *Une longue maladie semble être placée entre la vie et la mort, afin que la mort même devienne un* soulagement; *et à ceux qui meurent et à ceux qui restent.* [La Bruyère.] *Les larmes sont le seul* soulagement *à la douleur.* [Max. lat.] *Les plaintes sont un si grand* soulagement, *que le pouvoir ne devrait jamais les défendre.* | *Dans les malheurs imprévus le* soulagement *dépend de savoir oublier le passé en se formant un système pour l'avenir.*

Soulager, *v. a.* -gé, e, *p. Allevare.* | alléger le fardeau, | la charge, en ôter une partie; adoucir, diminuer (— la peine, la douleur, la honte [Pascal.]); (— un portefaix, mettre un vaisseau trop chargés; *fig.* un malheureux, *v. pers.* (se — en se déchargeant, en diminuant ses peines, en se vengeant); *v. pron.* pouvoir être soulagé; *v. récipr.* (se — l'un l'autre); *v. n.* quelque chose de lourd; *se dit de* un fardeau à plusieurs, on se soulage, *soulagent* dans le malheur); *v. a.* (*famil.*) (— quelqu'un d'un vol; — qu'il choisir). [1] *Les consolations que l'on emploie le plus souvent notre vanité, qu'elles ne soulagent notre douleur. La religion* soulage *plus que la philosophie.* [2] *La proclamation faite aux écrivains des vérités méconnues, étouffées, soulage les âmes généreuses.* [3] *La mauvaise conscience est celle qu'un individu conçoit contre lui-même, et ne peut s'en* soulager, *ni par le pardon ni par la vengeance.* [4] *Il n'est pas de maux qui ne puissent se* soulager *par la religion.*

†Soulaine, *s. f.* t. de mar. partie de la...

Soûlant, e, *adj.* qui soûle, rassasie.

Soûlard, e, *adj.* qui soûle, gourmand, ivrogne.

Soulas, *s. m.* (*vi.*) soulagement, consolation.

†Soulasser, *v. n.* se réjouir. — *v. a.* [J. de Méhun.]

Soûlaud, e, *adj.* et *s.* gouinfre, soûl et ivrogne.

†Soulcé, *s. m.* Soucis ou Poul. Soulcet.

†Soulciet, *s. m.* moineau du Canada.

Soûler, *v. a.* -lé, e, *p. Saturare.* (*famil., bas*) l'exces; gorger; enivrer (*famil., bas*) [1]; s'enivrer, jouir avec excès; se gorger; pouvoir être soûlé; *v. récipr.* (se — les uns les autres). * Sau-. T. — *v. n.* l'habitude. (*Solere. lat.*) [1] *De son temps il s'ils en avaient à leurs soupers fait pour le pied, et non la tête pour en quoi le nouveau régime l'emporte livre, quel qu'il soit, ne se commande paire de souliers.*

Soulignée, *v. a.* -gné, e, *p.* un *ou* plusieurs mots.

†Souligneur, *s. m.* critique qui déplaît [Mercier.].

†Souligneux, -se, *adj.* (plante) dur que le bois.

Soulin, *v. n.* avoir contenu -ler.

Soumettre, *v. a.* -mis, e, *p.* réduire sous la puissance, joug, | l'opinion [2]; se sous l'autorité [3]; s'en rapporter

...gner, être, pouvoir être soumis. *v. réc.* [1] *Les esclaves et les tyrans sont égaux à la nécessité.* | *Tout homme chargé de ...s autres, s'il n'est pas* soumis *à la loi, ...s passions.* [Mad. de Staël.] *L'esprit et ...n'est pas moins* soumis *à la mode que les ...hommes.* [Vau-Vizinc.] *Les rois, maîtres ...eux-mêmes les illustres esclaves des ...sont* soumis. [Mad. de Motteville.] *Les ...qui qui admirent leurs souverains ...les plus* soumis. [Lévis.] [1] *Rien ne nuit ...tention que de lui donner un but, la sou...que l'amour de la gloire* soumet *à notre ...plus grand effort de la raison qui juge, ...mettre à l'autorité qui se trompe.* [La ...considères les plus durs se soumettent *par ...justice, la patience, et les bienfaits. Il ...honteux de se* soumettre *à la nécessité. ...nous nous soumettons *les uns les autres* ...la bienséance, *aux lois.*

...s. f. Obsequium. disposition à obéir [1], ...complaisance (humble, libre, grande, lâche ...pour ses chefs; avoir de la — à leur ...engagement de fournir, etc. (faire, donner ...accepter les—s); * —, *se personnifie* [2]. ...est de tenir les enfants dans la soumis...rendre leur caractère. [De Lévis.] [2] *Ce qui ...reconnu pour juste doit emporter notre ...* [Fielding.] *La dignité dans le malheur, la ...nécessité, ont aussi leur gloire; c'est ...hommes que l'infortune accable.* [De ...L'amour rend la soumission *aimable.* | *Les ...et la soumission sont sacrées.* [Fénelon.]

...s. m. qui fait sa soumission de ...-ouire. RR.

..., e, *adj.* (domaine —). A. C. * *part.* n. ..., e, -né, e, *p.* faire sa soumission ..., t. de mer. B. * gros vaisseau. RR.

...f. *Valvula.* languette mobile d'une ...pompon conique pour fermer un ré...

...adj. 2 g. (dîner —) qui tient lieu de ... m. *Suspicio.* opinion, croyance désa... douter; | doute désavantageux (affaire, ... simple, léger, grand, violent ... —s; éclaircir, admettre, écouter, ... —s; juger sur ou d'après des —s; ... sur lui.) | simple conjecture; ... légère atteinte (— de fièvre); ... petite portion (de pain, etc.) (*syn.*) ... un grand mal. [Max. lat.] *Le soupçon ... certitude fait souvent une impression plus ... soupçon est la vertu d'un lâche.* [Otway.] ... fatigue plus que la preuve.

...adj. 2 g. que l'on peut soupçonner.

...v. n. *Suspicari*, se former une opinion ... avoir des soupçons [1]. —, *v. n.* ... (on soupçonne qu'il se pourrait ... recevoir des soupçons contre, des ... quelqu'un d'un vol; — qu'il ... bonne foi; * *se prend* en bonne ... pouvoir être soupçonné, *se dit* ... *Les circonstances développent* ... *des qualités dont on ne les aurait point* ... *Le premier mérite d'un espion est* ... *Quelles que soient les appa...* ... *méchants se* soupçonnent *jamais* ... *se croi...* ...

...adj. *Suspicionis.* enclin à soup... -se. B. * —. m. * *Qui-*

conque est soupçonneux *inapte à le trahir.* [Voltaire.] *Les hommes sont si ridiculement* soupçonneux, *qu'on réussit souvent mieux à les tromper par la vérité que par le mensonge.* [Oxenstiern.] [2] *Le* soupçonneux *est capable de tout le mal qu'il redoute d'autrui.* | *Un peuple libre est toujours très-*soupçonneux [Dumouriez.]; *il ne l'est jamais assez.* | *Les hommes d'esprit se méfient de tout et de tous, ils sont les gens les plus* soupçonneux *du monde.* [Nota.]

Soupe, *s. f. Pulmentum.* potage, aliment fait de pain et de bouillon (bonne — grasse, maigre, au lard; tremper la —); tranche mince de pain; * tabac filé à la main. — -de-lait, *s. m.* couleur rouge, tirant sur le blanc. — en lait; * — en vin.

Souper, -per, *s. m. Cœna.* repas du soir; dernier repas (grand — froid).

Soupeau, *s. m.* bois qui fixe le soc d'une charrue à oreille. G. C. RR.

Soupente, *s. f. Suspensura.* espèce d'entresol, de faux plancher; t. de carrossier, forte courroie pour porter le caisse; * potence de fer. ‖ -panté.

Souper, *v. n. Cœnare.* prendre le soupé. *Il vaut mieux se coucher sans* souper, *que de se lever avec des dettes.* [Proverbe.]

Soupeser, *v. a.* -sé, e, *p.* soulever avec la main par dessous, pour connaître le poids (— un melon). * *se dit fig.* * -s-p-. B. [1] *Lorsque l'attention soupèse ceux qui cherchent à la fixer, elle les trouve souvent trop légers.*

Soupeur, *s. m.* dont le soupé est le principal repas. [Voltaire.] A. B.

Soupier, -ère, *s.* qui aime la soupe. (*famil.*) B. * *ou* Soupié, soupet, t. de carrier. B.

Soupière, *s. f.* plat creux pour la soupe. * -ère. B.

Soupir, *s. m. Suspirium.* | aspiration et respiration pénible, prolongée par la douleur ou le plaisir (grand, long, profond, ardent, tendre, douloureux — prolongé, étouffé, réitéré; jeter, pousser, exhaler, retenir, laisser échapper un — des —s) [1]; pause dont la durée est égale à celle d'une noire, signe qui l'indique, t. de musiq.; —s, *pl.* amour (tendres, tristes — affectés, froids). ‖ -pir. [1] *Nul homme, quelque heureux qu'il soit, ne peut regarder en arrière sans jeter un* soupir.

Soupirail, *s. m. Spiramentum.* ouverture pour éclairer, aérer un souterrain. * Soupiraux, *pl.* trachées des plantes. B. ‖ -raïl.

Soupirant, *s. m.* (*famil.*) amant, * aspirant.

Soupirer, *v. n. Suspirare.* pousser des soupirs (— amèrement, des regrets). — après... désirer ardemment, rechercher avec passion (un être); * *v. récipr. épistol.* se — (les amants éloignés se *soupirent*). — d'amour, * de rage [Racine.]; *v. a.* — ses peines; son amour (*poét.*); * — des vers. [Boileau.]

Soupireux, *s. m.* qui pousse des soupirs. B. T. V. B.

Souple, *adj.* 2 *g. Flexibilis.* qui se plie aisément sans se rompre ou se gâter; flexible (cuir, corps —, etc., (*fig.*) caractère, personne, esprit —); (*fig.*) docile; soumis; complaisant. * *se prend en mauvaise part* (les courtisans, les hypocrites, les intrigants sont *souples*).

Souplement, *adv.* avec souplesse, * (*inus.*) B.

Souplesse, *s. f. Agilitas.* flexibilité de corps, | (*fig.*) d'esprit; | facilité à se mouvoir; docilité, complaisance; soumission; flexibilité. (*fig., famil.*) tours de —, *ou* souplesse, moyens artificieux, subtils de succès (grande, merveilleuse, avide, adroite — intéressée; avoir de la *souplesse*). *La souplesse est une capitulation de l'égoïsme hypocrite. Dans l'homme, la* souplesse *ne peut se trouver avec l'élévation de l'âme.*

Souquesure, *s. f.* (*vi.*) faux. V.

Souque, *s. f.* B. -quoy. Souquet.

Souquenille, *s. f.* surtout de grosse toile. * -que-.

Souquer, *v. a.* -qué, e, *p.* t. de mer, serrer de près, ferme, à demeure. RR. ‖ -ké.

†Sourassie, *s. f.* belle soie de Perse. * -atis, axis.

Source, *s. f. Fons.* endroit où l'eau sort de terre, eau (— vive, claire, abondante, large, bourbeuse, limpide; boire, puiser à la —); (*fig.*) principe (bonne — féconde, intarissable); cause; * *se dit en bonne* et mauvaise part [1]: origine, premier auteur de, aller, remonter à la — d'une nouvelle, d'une opinion); ce dont une chose procède en bien

ou en mal); * — des querelles; * — des vices [Nicole.], des déréglements [Pascal.], de la gloire [Racine.], des sentiments, des pensées. [1] *La première* source *de l'autorité des rois vient de nous; ils ne doivent en faire usage que pour nous.* [Massillon.] [2] *La folie est la* source *des exploits de tous les héros.* [Erasme.] *La vanité de l'homme est la* source *de ses plus grandes peines.* [J.-J. Rousseau.] *L'intérêt et la vanité sont la* source *des querelles.* [3] *La* source *du bonheur est dans la vertu. La* source *des belles actions est dans la beauté de l'âme. La* source *des consolations est dans la confiance en un Dieu. La* source *de la véritable science est dans les faits.* [4] *La* source *des erreurs est dans les mauvaises définitions.*

†Sourcier, *s. m.* qui prétend découvrir les sources. A. RR. * par leurs émanations. B.

Sourcil, *s. m. Supercilium.* poils au bord du front et au-dessus de l'œil (gros — noir, épais, arqué); t. d'architect., le haut de la porte posé sur les pieds-droits; (*fig.*) froncer le —, se fâcher. * —, poisson du genre du chétodon. B.

†Sourcilier, *s. m. Superciliatus.* muscle du sourcil. * —, -ière, *adj.* du sourcil; — , *s. m.* saillie du four à glaces.

Sourciller, *v. n.* remuer le sourcil; *famil.* ne pas —, rester muet, immobile; * —, sortir en petites sources [Buffon.]; * —, *s. m.* poisson du genre du blennc.

Sourcilleux, -se, *adj.* (*fig.*) hautain (front —); * (personne —). [De Las-Casas.]; le — , *s. m.* lézard du premier genre. B.

†Sourcilliers, *s. m.* partie extérieure et saillante du four à glaces.

†Sourcillon, *s. m.* petite source. [De Fourmont.]

†Sourcroût, Saure-kraut, *s. m.* chou ruisi avec des épices: mets allemand.

Sourd, e, *adj. Surdus.* qui n'entend pas (personne —) [1]; qui n'est pas sonore (instrument —); qui n'est pas éclatant, public (*fig.*) (bruit, réputation, murmure —) [2]; (*fig.*) | personne —, inflexible (— aux prières; aux plaintes, etc.); | douleur — , intense; (*fig.*) (guerre, intrigue —), secrète; (quantité —) incommensurable, qui ne peut être exprimée. * obscur, t. de lapidaire. A. * qui a, qui donne peu de lumières dont la lumière est cachée (teinte, lanterne —). — , *s. m.* (*vi.*). Salamandre terrestre; * lézard. ‖ sourd, * *L'aveugle croit que personne ne voit, et le sourd, que personne n'entend.* | * *Il est une sorte de réputation sourde, imperceptible, qui survit à la bonne renommée de cent peuples les plus renfermés.* [Sheridan.] *Les passions sont non-seulement aveugles, mais sourdes; elles n'entendent point la voix de la vérité, de la raison, de l'équité.* [2] *L'esprit de parti est comme une lanterne sourde; elle n'éclaire qu'un sentier étroit et son ombre cache l'abyme.*

Sourdaud, e, *s. Surdaster.* (*famil.*) qui n'entend qu'avec peine; un peu sourd. * -dant. V. -deau. RR.

Sourdeline, *s. f.* monnaie d'Italie, à quatre centimes. G. C. RR.

Sourdement, *adv. Occulte.* d'une manière sourde, peu retentissante. | peu sonore; | (*fig.*) secrètement, en cachette (négocier, *venir*, comploter —).

Sourdine, *s. f.* t. de luthier; t. d'horloger; ce qui affaiblit le son; petit instrument à son lourd. * -dî-. *adv.* | sourdement. | secrètement (calculer —). — , *s. m.* * en sourmois (frapper —).

Sourdir, *v. n.* sourdre. (*vi.*) (Amyot) V.

Sourdois, *adj.* (*vi.*) sourd. V.

†Sourdre, *s. m.* raquillage bivalve.

Sourdre, *v. n. Scaturire.* sortir de terre, d'un rocher, etc., *parlant* de l'eau, * (*inus., fig.*) des malheurs, des inconvénients causés par... t. de mer. | —, *s. m.* V. -ver, *se dit* d'un nuage. | — au vent, le bien venir. V.

Sourdillat, *s. m. Murculus.* petit d'une souris.

Sourdillière, *s. f. Myocephalus.* piège pour prendre des souris, etc. (homme — à rouleau, monumentable, * -ère. B. *D'ambitieux conspirateurs se jettent dans le machiavélisme avec plus de précipitation que les souris dans les souricières bien amorcées. L'Espagne militaire est une souricière; il est facile d'y pénétrer, mais, n'importe (*no importa*), il est difficile d'en sortir.*

†Sourdon, *s. m.* sorte de vers des cuirs.

Souriquois, *adj. m. Soricinus.* qui regarde les souris; des souris, des rats. R. G. C. V.

Sourire, *v. n. Subridere.* rire sans éclater (— agréablement); * *se dit aussi ironiq.* (— de dédain; de mépris; — en doutant, en refusant, en niant) [1]; — à, approuver; agréer [2]. marquer de l'intelligence avec quelqu'un, de l'estime, de la complaisance, de l'affection, | de l'amour, | par un sourire; plaire; présenter un aspect agréable, des idées riantes [3]; * promettre le plaisir. R. (se —), *v. pers.* [D'Ablancourt.] — *v. récipr. très-usit.* (une mère, un enfant se *sourient*); —, * -ris, *s. m. Risus.* ris modeste; action de sourire [4] (— agréable, ironique, fin). [1] *Le fat se* [4] sourit *à lui-même, tandis que l'ironie, la satire* sourient *autour de lui.* [2] *Il faut avoir un grand empire sur soi-même, ou bien un grand fond d'orgueil pour ne pas sourire à la flatterie.* | [3] *Il n'est aucun de nous à qui le plaisir | et l'espérance | n'aient souri, du moins quelquefois.* [Oxenstiern.] [4] *Qu'un* sourire *du monarque ne l'enivre point; sa bouche ne fait entrevoir les dents du lion.* [Prov. turc.] *On doit peu se fier au* sourire *des courtisans, des rois,.. et des femmes. Défiez-vous de la vertu qui ne connaît pas le* sourire. [Burgoigne.] *L'affabilité de l'égoïste est un piége dangereux: comment se défier d'un* sourire?

Souris, *s. f. Sorex.* petit animal du genre du rat; * coquillage; espace entre le pouce et l'index; muscle du manche de gigot; cartilage des naseaux de cheval; *s. m.* cligotement fréquent; A. couleur de souris. R. = *s. m.* ris léger. (*Hur.* pore. *gr.*)

†Sourive, *s. f.* trou au bord de l'eau sous des racines, T. de mar.

Sournois, e, *adj.* et *s. Tectus et taciturnus.* (enfant —), morne, pensif, caché; qui cache ce qu'il pense; | qui médite le mal en silence [2] (humeur, esprit —). [1] *Les esprits* sournois *et les cœurs perfides se taisent, mais ils se vengent.* [Chicharding.]

Sous-sommeau, *s. m.* espèce de panier à pieds. V. * ballot sur la sommc.

Sous, *prép. Sub, marque* la situation, au-dessous, en-dessous [1] (— le lit), la subordination [2] (— un chef), la dépendance (— l'empire de...), le temps d'un règne (— Louis XIV), l'infériorité, la situation d'un lieu plus bas, plus loin qu'un autre (Choisy — Étioles); le secret, le voile (— le prétexte, l'ombre, l'apparence) [3]; * ce qui couvre [4], revêt, cache, enveloppe, habille, masque, déguise, recouvre, dirige, construit, etc.; *marque* la clause, etc. (— la condition); movemant (— telle condition); *se met avant les verbes, les substantifs, les adjectifs, pour former des mots composés, des diminutifs, etc.* (*Hupo. gr.*) [1] *Les capitaux s'enfoncent* sous *terre lorsqu'ils sont foulés aux pieds d'un despote.* [Sheridan.] [2] *Il y a peu de ces amis qui se suffisent et marchent d'un pas ferme* sous *l'œil de la raison qui les guide et de Dieu qui les regarde.* [Thomas.] [3] Sous *l'apparence d'un inconvénient | dans la nature, | l'homme qui pense découvre un bienfait.* [De Pézay.] *Les vices ne trompent que* sous *le masque et l'apparence des vertus.* [Saint Jérôme.] *Lorsque les vertus sont outrées, c'est souvent l'humeur qui se glisse* sous *leur masque.* [Dumouriez.] *L'art cache l'étude* sous *l'apparence du naturel.* [Goldoni.] [4] *Les hargneux sont toujours* sous *les armes. Les hommes pour lesquels la guerre n'est qu'un métier se battent indifféremment* sous *tous les drapeaux. Belle merveille d'avoir eu un aïeul au temps de Clovis! pouvait-on naître* sous *un chou? L'amour* sous *le masque est comme le feu* sous *la cendre.* [Goldoni.] *Les grands périls mettent tous les hommes* sous *le même niveau.*

Sous-affermer, s— -fer-., *v. a.* -mé, e, *p.* donner, prendre à sous-ferme. -s-afe-. R.

Sous-ailes, *s. f. pl.* bas-côtés d'une église. R.

Sous-arbrisseau, *s. m. Arbuscula.* plante entre l'arbrisseau et l'herbe. R. * arbuste.

†Sous-axillaire, *adj.* 2 *g.* T. de botan. inséré au-dessous d'une partie axillaire.

=Sous-bacha, *s. m. ou* Soubachi, premier lieutenant du bacha.

Sous-bail, *s. m.* rétrocession d'un *ou* de partie d'un bail, d'un fermage (les — baux ruinent l'Irlande).

Sous-bande, *s. f.* bande sous les aufins; R. C. C. * bande sous les flasques. R.

Sous-barbe, *s. f.* comp sous le menton; T. de mer; pièce qui soutient l'étrave, T. de vétérin. * (*vi.*) affront. * *inusité pour* à la barbe.

Sous-barque, *s. f.* foncet; bordage d'un bateau.

Sous berme, *s. f.* descente d'eaux douces. R. G. C.

Sous-bibliothécaire, *s. m.* garde sous le bibliothécaire. R. G. C.

†Sous-biep, *s. m.* canal qui rejoint la décharge des eaux.

Sous-brigadier, *s. m.* qui commande sous le brigadier. R. G. C.

Sous-camérier, *s. m.* second camérier. R. G. C.

†Sous-cap, *s. m.* sous-chef; T. de mer.

Sous-chantre, *s. m.* dignité de chapitre. R. G. C.

Sous-chevron, *s. m.* terme de charpentier. R. G. C. pièce de bois d'un dôme.

Sous-clavier, -ère, *adj.* (muscle, artère —), placé sous les clavicules. G. C. * *f.* -ère. R.

Sous-clerc, *s. m.* au-dessous d'un clerc. R. G. C.

Sous-comite, *s. m.* au-dessous du comite. R. G. C.

Sous-commis, *s. m.* au-dessous du commis. R. G. C.

†Sous-contraire, *adj.* (position —), *se dit* de triangles à sommet commun et bases parallèles.

Sous-costal, e, *adj.* sous les côtes. AT.

Sous-cutané, e, *adj.* sous la peau. AL.

Sous-délégué, e, *p.* subdélégué. AT.

Sous-déléguer, *v. a.* -gué, e, *p.* subdéléguer. A.

Sous-diaconat, *s. m. Subdiaconatus.* troisième des ordres sacrés.

Sous-diacre, *s. m. Subdiaconus.* qui a reçu le sous-diaconat.

Sous-diviser, — -division. *voy.* Subdiviser.

†Sous-dominante, *s. f.* | quatrième note du ton; * note qui fait la quarte au-dessus de la tonique.

Sous-double, *adj.* qui est la moitié. A.

Sous-doublé, e, *adj.* T. de mathém. A. (raison —), de deux grandeurs entre elles dans le rapport de racines carrées.

†Sous-doubi, *s. m.* rang de tuiles à plat, pour l'égoût du toit. * -blis.

Sous-doyen, *s. m.* R. C. * sous le doyen. R.

Sous-doyenné, *s. m.* R. * fonction du sous-doyen. R.

Sous-entendre, *v. a. Subaudire.* retenir dans l'esprit, donner à entendre quelque chose qu'on n'exprime point (— une clause); bouteille de vin, *sous-entendu* pleine); (se —), *v. pron.* -du, e, *p.* devoir, pouvoir être sous-entendu (cela se *sous-entend*), *s. m.* ce qu'on sous-entend artificieusement; | ce qu'on entend innocemment, pour abréger (il y a —). *Jamais les Lacédémoniens ne donnaient tant à entendre que lorsqu'ils* sous-entendaient *davantage.*,,.

Sous-entente, *s. f. Effugium.* ce qu'on sous-entend par artifice. *Les hommes faux ont toujours en réserve quelques* sous-ententes *qu'ils opposent plus tard, cela s'appelle théologiquement restriction mentale, ou serment* positis ponendis, *supposé ce qui doit l'être.*

Sous-épineux, *adj.* et *s. m.* R. * muscle sous l'épine.

Sous-étable, *s. m.* T. de pratique. R.

Sous-faîte, *s. m.* T. de charpent. pièce sous le faîte.

Sous-ferme, *s. f.* partie d'un bail affermé à un autre. — fermage. *m.*

Sous-fermer, *v. a.* -mé, e, *p. Locare.* donner, prendre à sous-ferme. * *voy.* —-affer-. A.

Sous-fermier, -ère, *s.* qui tient à sous-ferme.

Sous-frêter, *v. a.* -tè, e, *p.* T. de mer. R.

†Sous-garde, *s. f.* pièce de la garniture d'un fusil.

Sous-gouvernante, *s. f.* gouvernante en second.

Sous-gouverneur, *s. m.* gouverneur en second. G.

Sous-gueule, *s. f.* bride. C.

Sous-introducteur, *s. m.* introducteur en second.

Sous-introduite, *s. f.* (femme —), T. d'histoire ecclésiastique. RR.

Sous-lieutenance, *s. f.* titre de sous-lieutenant.

Sous-lieutenant, *s. m. Subcenturio.* lieutenant en second. G. C.

Sous-locataire, *s.* 2 *g.* qui sous-loue.

=Sous-location, *s. f.* action de sous-louer.

Sous-louer, *v. a.* -loué, e, *p.* louer une partie de la chose déjà tenue à loyer.

Sous-maître, -sse, *s. Hypodidascalus.* mande à la place du maître. C. RR.

Sous-manant, *s. m.* sujet d'un

=Sous-marin, -e, *adj.* qui

—). *et* Sommarin. R. A.

†Sous-médiante, *s. f.* deuxième

†Sous-mentonier, -ère, *adj.* le menton (nerf —).

Sous-multiple, *s. m.* nombre fois exactement dans un autre. * Sous

Sous-normale, *s. f.* T. de géométrie, d'une courbe. * Sublor- R.

†Sous-occipital, e, *adj.* sous l'occiput.

†Sous-orbiculaire, *adj.* 2 *g.* (faute — ronde.

†Sous-orbitaire, *adj.* 2 *g. Infra orbitalis.* bite (nerf —).

Sous-ordre, *s. m.* soumis aux ordres (avoir des —s); distribution d'une somme un créancier dans un ordre, T. de pratique *adv.* subordonnément (agir, servir —).

Sous-pénitencerie, *s. f.* titre de cier.

Sous-pénitencier, *s. m.* aide du pé

Sous-perpendiculaire, *s. f.* sous-

†Sous-pied, *s. m.* courroie qui passe

Sous-précepteur, *s. m.* qui seconde R. second précepteur.

=Sous préfecture, *s. f.* charge de étendue territoriale; son siége.

=Sous-préfet, *s. m.* second fonctionn tratif d'un département.

Sous-prieur, e, *s.* qui aide le prieur

†Sous-prôte, *s. m.* premier pouvoir après le prote, T. d'imprr.

Sous-prêtoriier, -ère, *s.* second * *f.* -ère. R.

Sous-rente, *s. f.* prix d'une sous-

Sous-rentier, *s. m.* qui donne à rente. R. G. C.

Sous-sacristain, *s. m.* aide du

Sous-scapulaire, *subst. m.* le bras.

Sous-secrétaire, *s. m. Secundus* écrit sous un secrétaire, qui le remplace

†Sous-sesquialtère, -sesquitierce, -surbipartiente, -surquadri-, -surti

=Sous-surbipartiente, *adj. f.* (raison — dre inégalité entre deux termes dans l'autre 1 fois $\frac{2}{3}$, *et* -surtri-, *quinti-, sexti-.*

=Sous-surpartiente, *adj. f.* (raison — inégalité entre deux termes dont l'un a une fois $\frac{1}{n}$ une de ses parties, *quinti-, sexti-.*

Sous-tangente, *s. f.* partie de l'axe donnée et la tangente correspondante.

Sous-tendante, *s. m.* ligne tirée d'un à l'autre.

Sous-traitant, *s. m.* sous-fermier.

Sous-traité, *s. m.* sous-ferme.

Sous-traiter, *v. a.* -té, e, *p.* ferme d'un traitant. G. C.

Sous-triple, *adj.* 2 *g.* T. de mathém. *voy.* les mots Triple, Triplé.

†Sous-tyran, *s. m.* tyran subalterne

Sous-ventrière, *s. f.* courroie ventre du limonier. * -ère, *s.* -ère.

Sous-vicaire, *s. m.* second vicaire.

Sous-vicariat, *s. m.* titre de

Sous-vicomte, *s. m.* vicomte en

†Soussasier, *s. m.* aide dans les

Souscripteur, *s. m.* qui souscrit, un ouvrage, une entreprise, etc.

Souscription, *s. f. Subscriptio.* (mettre la —); | soumission de (faire une —); | reçu du prix de *C'est une étrange situation pour* amène une souscription *au profit* spiration *contre la sûreté de l'état.*

Souscrire, *v. a.* -crit, e, *p.* un écrit, en mettant sa signature (— à, approuver ce qu'un autre a — pour, donner de l'argent d'un livre; | pour une entreprise

-vante, s. m. celui qui souscrit (— un

-ain, s. m. campagnole de Casan.

-gner, v. a. -gné, e, p. *Subscribere.* | souscrire

-ire, v. a. mettre son nom au bas d'un acte. c.

-ion, -ns, -ps, v. n. at.

-ption, s. f. *Detractio.* action de soustraire

-on, s. f. règle d'arithmétique (faire, vérifier

-ire, v. a. -trait, e, p. *Subducere.* ôter une

-ction, l'on priver par adresse ou par

-des livres, des livres, des dessins); retran-

-aliments à un malade); retirer, sauver de

-ger, très-usité) [1]; t. d'arithmét. ôter un

-re, (se —), v. pers. se dérober à (un

-ner de (la tyrannie); éviter [2]; * v. pron.

-t être soustrait [3] (les bijoux, l'or, les titres

-t naissance), v. récipr. 4. * (*fig., épistol.*)

-t pour nous un mal nécessaire qui nous

-e plus grands maux, le dégoût, l'ennui.

-e. [2] En vieillissant, on doit moins songer à

-e des plaisirs, qu'à se soustraire à la dou-

-il est plus aisé de se soustraire aux occasions,

-en tirer. [Mad. de Puizieux.] *Partout*

-force ne peut protéger le faible contre le

-on peut regarder l'opulence comme un moyen

-ire aux injustices, aux vexations, au mé-

-lort. [Helvétius.] [3] *Rien ne se* soustrait *plus*

-que l'estime; la médisance et la calomnie la

-en secret. [4] *S'abandonner au chagrin sans*

-e tuer pour s'y soustraire, c'est abandonner

-de bataille avant d'avoir vaincu. [Bona-

-une étrange prétention que celle de vou-

-traires aux lois de l'équité parce qu'une

-ont d'eux en ont violé les droits; réparez

-torts et vous serez vraiment noblest

-raire, s. f. (ligne —), commune section du

-ateur et du méridien. * -til-. o.

-ane, s. f. *Tunica.* habit long des prêtres; (*fig.*,

-ane, s. f. petite soutane courte. * -elle. n.

-ir, v. a. où l'on met la poudre, etc., dans un

-(vi.) assurer; t. de pratique, solde, paie-

-régler des partages, apurer un compte;

-ment. -ver. Soude.

-ant, adj. [1] [2] qui se peut soutenir, dé-

-ne supposition, poste —); supportable (procédé,

-ne, (avec la négative.)

-nance, s. f. (vi.) action de soutenir. v.

-nant, s. m. *Defensor.* qui soutient une thèse.

-nance, s. f. arrache.

-nement, s. m. défense d'un compte; t. de

-nsion, appui, * -ance. n. c.

-nir, v. m. (*famil.*) qui soutient un mauvais

-ne publique.

-nir, v. a. -nu, e, p. [1] *Sustinere.* porter [2];

-supporter une chose (— une voûte;

-poids des affaires, le poids du jour; * *se*

-ce qui pèse; *propr. et fig.*); assurer (que);

-défendre [3]; secourir; résister à (— une

-l'assaut, — un assaut, *propr. et fig.*); [

-encourager [4]; (*fig.*) favoriser, protéger [5];

-dans un même état (un bon régime

-nement). — t. de musique, prolonger le

-ers, se tenir debout, ferme (ce blessé

-ne se —; ce vieillard se *soutient* bien); se

-contre; ne pas succomber (se — ennemis, la tentation, la force,

-ne pourra se —; cette attaque ne pourra se

-dans un bon état; * v. récipr. 9; —,

-son caractère, agir en conformité.

-ont faibles, *parce qu'elles ne sont* soute-

-le cœur. (Pythagore.) *L'amitié qui n'est*

-par l'honneur, est toujours mal assu-

-inguence la plus vive, la plus persuasive

-ue de sa force, si elle n'est pas soutenue

-ments. (St-Lézin.) [2] *Ne vous chargez*

-une haine à soutenir. (Mad. de Sévigné.)

-de s'extravaguer, qu'un philosophe

-. (Chamfort.) *L'intérêt fait* soutenir

-absurdités. | [4] *L'imbécille ne* soutient

ni la bonne, ni la mauvaise cause. (Théognis.) | [5] *Les grandeurs abaissent, au lieu d'élever, ceux qui ne les savent pas* soutenir. (Larochefoucauld.) [6] *On perd la charité, en voulant* soutenir *trop ardemment la foi.* (Clément XIV.) [7] *Il n'y a que la philosophie divine qui puisse se* soutenir *contre tous les coups du sort.* [8] *La foi ne s'obtient que par la prière; la prière ne se* soutient *que par la foi.* [9] *Les méchants se* soutiennent; *les honnêtes gens s'isolent.*

Souterrain, *s. m.* | cavité, | lieu voûté sous terre; * (*fig.*) *pl.* pratiques — es, secrètes. s. co. —, e, *adj. Subterraneus.* sous terre, de dessous terre (route, chapelle, rivière, canal, feux; * (*fig.*) intrigue, mine, menée —).

†Souterré, e, *adj.* (fruit —), qui se cache sous terre.

Soutien, *s. m. Adminiculum.* ce qui soutient [1], ce qui appuie (faible, ferme, fort — solide, inébranlable, mutuel —; être le — de; servir de —); (*fig.*) appui, protection, défense [2]. * -ient. n. [1] *Le grand* soutien *de la vieillesse est une longue habitude de la vertu.* [Cicéron.] *Le* soutien *dont l'homme se sert le plus, est l'espérance.* [2] *Sans la philosophie, l'homme n'a pas de* soutien.

Soutillesse, *s. f.* (*vi.*) satiété; v. * subtilité. s.

Soutiment, *adv.* (*vi.*) subtilement. v.

Soutirage, *s. m.* action de soutirer. * -ti-. r.

Soutirer, *v. a.* -ré, e, *p. Eluviare.* transvaser une liqueur d'un tonneau dans un autre; | (*fig., famil.*) enlever petit à petit, avec adresse (l'argent, les secrets, etc.); *v. pron.* se —, être, devoir être soutiré, t. d'arts, de chimie (le vin *se soutire*). * -ti-. r. *La prodigalité, le luxe et la bassesse,* soutirent *la substance et la vie. La flatterie* soutire *les aveux, les secrets, les projets et les confidences.*

Soutis, *adj.* (*vi.*) subtil; v. * soucis, étoffe.

Soutrait, *s. m.* t. de papeter, planche inférieure de la presse. s.

Soutraiter, *v. a.* -té, e, *p.* receder, revendre. v.

Souvenance, *s. f.* (*vi.*) souvenir, mémoire.

Souvenir, *s. m. Memoria.* impression, | image, pensées conservées | par la mémoire; la mémoire, son action [1], son effet [2] (léger, faible, riant, agréable, triste — confus, déchirant, douloureux. —, * mortel — [Racine.]; — importun [Fléchier.]; avoir, garder, conserver, chérir, éviter, chasser le —); tablettes pour écrire ce dont on veut se souvenir; pensée, mémoire d'une chose (ces maladies sont des —s de ses débauches. s.) [3]; = petit agenda pour écrire des notes; ce qui fait souvenir (*famil.*) (mettre un —, un morceau de papier, etc., sur sa manche, dans sa tabatière). (*diffi.*) [4] *Le* souvenir *des forfaits récents de la démocratie fait oublier ceux de l'aristocratie. Grâces à l'imagination, le* souvenir *du plaisir, sous atteute, sont au-dessus de la réalité.* | *Les* souvenirs *glorieux deviennent pénibles dans l'abaissement.* [De Théis.] *La véritable noblesse consiste essentiellement dans le* souvenir *public des belles actions d'un homme mort, rappelées par son nom.* | [2] *La naissance n'est un bien que pour ceux qui, par leurs vertus, ont laissé d'eux un* souvenir *éternel.* [Périclès.] *Le* souvenir *des injures dure plus que celui des bienfaits.* [Hildebert.] [3] *Mille parties de plaisir ne laissent aucun* souvenir *qui vaille celui d'une bonne action.* [4] *Nous chérissons les lieux où nous avons vécu, comme des* souvenirs *de notre existence.*

Souvenir (se), *v. pers.* -nu, e, *p. Meminisse.* avoir mémoire (de, que), (se — de sa jeunesse; se — que l'on a été jeune); garder la mémoire d'un bienfait, etc. [1], le ressentiment d'une injure; avoir soin de faire ce qui est nécessaire, etc. (*souvenez-vous* de préparer, etc.); s'occuper de (*souvenez-vous* de votre besogne, du dîner); * s'en —, garder, manifester son ressentiment; s'en repentir (je m'en *souviendrai*; il s'en *souviendra.*) (*famil.*) * se dit pour songer, penser à. [1] *Les hommes se* souviennent *plutôt du mal que du bien qu'on leur fait. L'ingrat oublie de se* souvenir; *l'homme généreux se* souvient *d'oublier.*

Souvent, *adv. Sæpe.* fréquemment [1] (très- —, le plus —) [2]; plusieurs fois, en peu de temps (— il arrive —; trop —, aussi — qu'il est —; * —, quelquefois; un grand nombre de fois [3]; * souvent(es fois. (*vi.*)

famil. burlesq. (xvii.) [1] *La bonté est une qualité que les grands ne connaissent guère, et ne pratiquent pas* souvent. [Mad. de Motteville.] *Un roi même* souvent *peut n'être qu'un infâme.* [Boileau.] *Trop* souvent *aux yeux de la multitude, c'est être coupable que d'être accusé.* ,,,. *En administration comme à la guerre, pour réussir, il faut* souvent *montrer du caractère.* [Bonaparte.] Souvent *nous devons tout à nos ennemis.* [Léopold.] *Du malheur du fou naît* souvent *le bonheur du sage.* [Gio.] [2] *Les peuples et les souverains n'étaient, le plus* souvent, *identifiés que par le malheur: heureux les rois qui laissaient la misère à leurs sujets.* [3] *Nous sommes plus* souvent *les victimes de notre méchanceté que de celle des autres.* | *L'égoïste | met* souvent *l'amour de la justice à la place de la haine.* [Diderot.]

Souverain, e [1], *s. Princeps.* | empereur, roi, prince souverain [2], | personne en qui réside la souveraineté; * —, pièce d'or en Flandre, en Angleterre. s. —, e, *adj. Supremus.* | indépendant, absolu (pouvoir, etc. —) [1] | suprême (être —, Dieu, vertu — bonheur, félicité — plaisir) [3]; très-excellent (remède —); * —, premier, qui passe avant les autres, l'emporte sur eux [4]; préférable à tout. * —, *se dit fig.* [5], maître, supérieur. [1] *Dans un pays où la mode est* souveraine, *elle devient la redoutable complice de l'erreur et du crime.* | *Les lois sont les* souveraines *des* [2] souverains. [Louis XII.] [2] *Un grand* souverain *n'est autre chose qu'un* souverain *éminemment sage.* [Fon-Vizine.] *Si vous avez choix de votre* souverain, *préférez un compatriote. Il n'y a pas de* souverain *plus puissant que celui qui est aimé de ses sujets.* | *Le bonheur du peuple est le seul devoir, et la seule véritable gloire des* souverains. [Trudaine.] *Il n'y a pas une nation sensée qui voulût pour* souverain *un homme tel que des prêtres ont supposé les dieux.* | *La tyrannie des* souverains *est la principale source des maux qui attaquent l'espèce humaine.* [Azaïs.] *Le* souverain *a toujours tort de parler en colère.* [Bonaparte.] *Un* souverain *faible est une calamité pour ses peuples.* [Idem.] *Le peuple n'est* souverain *que pour déléguer sa souveraineté.* [3] *Un père est comme une providence bienfaisante et* souveraine. [Picard.] *C'est une folie de chercher ici-bas le* souverain *bien.* [Saint Evremont.] *Le bien de tous est la* souveraine *loi.* [Cumberland.] [4] *Le* souverain *bien est de vivre sans douleur.* [Hiéronyme.] [5] *Il y a deux* souverains *à respecter et à craindre: Dieu et la loi.*

Souverainement, *adv.* d'une manière souveraine | et sans appel, | indépendante: excellemment; | extrêmement [1]; parfaitement, absolument [2] (— bon, mauvais, *ironiq.*). [1] *Il est* souverainement *injuste de punir des excès auxquels on a poussé par des abus: de sacrifice des générations à des institutions.* | *C'est être* souverainement *fou que de vouloir,* | *de prétendre* | *être* souverainement *sage.* ,,,. [2] *Le souverain bien, en ce monde, peut être regardé comme* souverainement *impossible.*

Souverainété, *s. f. Principatus.* autorité suprême; | puissance souveraine; | qualité, autorité; territoire d'un prince souverain; * pouvoir suprême de faire rendre la justice (— absolue, héréditaire, élective, précaire). *Il n'y a de* souveraineté *du peuple possible, que là où il y a des esclaves.* [Fièvée.] *La* souveraineté *des peuples est l'opinion publique.* | *Il n'y a de* souveraineté *durable que celle qui est fondée sur la justice et la vertu.* [Ferrand.] *Le peuple peut avoir la* souveraineté *d'opinion, mais jamais celle d'action. Si la* souveraineté *de l'opinion publique était une chimère, l'unité serait plus que le nombre, la partie plus que le tout, l'atome plus que l'univers.*

Soyer, *v. a.* voy. Soyer.

Soyeteur, *s. m.* qui fait des étoffes de soie. s.

Soyeur, *s. m.* voy. Soyeur.

Soyeux, -se, *adj.* doux au toucher comme de la soie (poil —); bien garni de soie (étoffe —); * couvert de poils soyeux. s. (feuille —).

†Soyoux, *s. m. pl.* extrémité d'une veine sous une autre, t. de mines.

Spacieux, -se, *adj.* vaste, | long —, | grand espace, au large.

Spacieux, -se, *adj.* *-tiosus.* d'une grande étendue (lieu —).

Spadassin, *s. m.* *Machœrophorus.* bretteur, ferrailleur. * (*vi.*) Espa-. R. (*Spatha*, longue épée. *gr.*)

†Spadassinage, *s. m.* métier de spadassin, son humeur. *Le* spadassinage *est l'honneur de ceux qui n'en ont pas....* (*vieux.*)

†Spadicé, e, *adj.* qui a des spadices. *voy.* -dix.

Spadille, *s. m.* terme de jeu d'ombre, l'as de pique.

†Spadix *ou* Spadice, *s. m.* corps en poinçon; axe rameux qui porte les étamines et le pistil; colonne de fleurs *ou* de fruits dans une spathe (— de l'arum), ancien instrument à cordes.

†Spage, *s. m.* espèce de raisin.

Spagirie, *s. f.* chimie médicale. V. * -gy-. (*Spaô*, j'extrais, *ageirô*, je rassemble. *gr.*)

Spagyrique *ou* Spagi-, *adj. f.* (chimie —), analyse des métaux; recherche de la pierre philosophale, de l'art de faire de l'or; métallurgie.

=Spagiriste, *s. m.* qui s'adonne à la spagirie. *s.* A.

Spahi, *s. m.* cavalier turc. * Sipahy, Sipay.

Spalme, *s. m.* mastic incorruptible. T.

Spalmer, *v. a.* -mé, e, *p.* enduire de brai, de goudron. G. C. RR.

Spalt, *s. m.* pierre luisante qui met en fusion les métaux; t. de fondeur. * *ou* Spath, *ou* Spar. G. *voy.* Asphalte.

†Spasmoseux, -se, *adj.* qui est sujet à la crampe.

†Spanopogon, *s. m.* poils rares à la barbe, et sujets à tomber. (*Spanos*, rare, *pogon*, barbe. *gr.*)

Spandrap, *s. m.* *-pum*, toile trempée dans un emplâtre fondu.

†Spanhaillon, *s. m.* poisson du genre du spare.

Spare, *s. m.* *-rus.* poisson holobranche, osseux, thoracique, lëïpome; = dard ancien.

†Spargane, *s. f.* bande dont on enveloppe un enfant, plante, ruban d'eau. (*Sparganos.* gr.)

†Spargonophore, *s. m.* plante de la syngénésie.

†Sparger, *v. a.* -gé, e, *p.* *-re.* disperser, éparpiller. (*vi.*) (*Spargere*, répandre. *lat.*)

†Spargivide, *adj.* (terre —), sigillée.

†Spargoules, *s. f. pl.* plantes caryophyllées. * -te. *voy.* Sperjule.

Sparies, *s. f. pl.* t. de mer; R. * choses spariées, RR. épaves. (*Spério*, je sème. *gr.*)

Spariées, *adj. f. pl.* t. de mer; R. * (choses —) jetées sur la côte. RR.

†Sparses, *adj. f. pl.* *-sæ.* (feuilles —) éparses.

Sparsile, *adj. f.* (étoiles —) éparses. * -tile. V. * -cile. GG.

Sparte, *s. m.* *-tum.* jonc d'Espagne, plante graminée. * *ou* Genestrolle. R.

Spartérie, *s. f.* manufacture, ouvrage de tissu de Sparte. A.

Spartiate, *s.* et *adj.* 2 *g.* de Sparte. * Spartain. (Rollin.)

†Spartions, *s. m. pl.* plantes légumineuses.

Sparton, *s. m.* cordage de genêt d'Espagne. R. G. C.

Spasmatique, *adj.* 2 *g.* attaqué de spasme. R.

Spasme, *s. m.* *-mus.* crispation, contraction, convulsion des nerfs; * chauve-souris de Ceylan.

Spasmodique, *adj.* 2 *g.* des convulsions (mouvement —), des spasmes; contre le spasme; antispasmodique. (*Spaô*, je serre. *gr.*)

Spasmologie, *s. f.* traité sur le spasme. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Spatangue, *s. m.* coquillage, oursin. C. * Spatagne. G. * chauve-souris du genre des phyllostomes. R.

Spath *ou* Spalt, Spar, *s. m.* *-thum.* pierre calcaire, feuilletée, calcinable, transparente; * stalactite transparente des substances calcaires. R. * *ou* Spat. G. Spat. *Spatum.* R. —adamantin, corindon, pierre très-dure; sert, étant pulvérisé, à polir le diamant. —fluor, — calcaire, *s. m.* pierre mélangée, matière calcaire; fluate de chaux; — ammoniaque, fluate d'ammoniaque. —pesant, *s. m.* pierre de Bologne, concrétion endurcie des bois blancs et gris.

Spathacé, e, *adj.* enveloppé d'une spathe.

†Spathagnes, *s. m. pl.* zoophytes échinodermes, à coquille ovale.

Spathaire, *s. m.* écuyer. V.

Spathe, *s. m.* espèce de sabre des Gaulois. * —, *s. f.* enveloppe membraneuse qui contient les boutons des fleurs. (*Spathé*, lance. *gr.*)

†Spathelle, *s. f.* petite spathe.

†Spathique, *adj.* 2 *g.* de la nature du spath, qui en contient. T. *voy.* Gaz, acide fluorique.

Spatule, *s. f.* *Spatula.* instrument de pharmacie, rond par un bout, plat par l'autre; oiseau à bec en spatule; * poisson du genre du pégase; glaïeul puant. (*Spathé*, lance. *gr.*)

†Spatulé, e, *adj.* (feuille —) en forme de spatule.

Spé, *s. m.* le plus ancien des enfants de chœur.

Speautre, *s. m.* métal. V.

Spécia, *s. f.* solde d'un compte. G. C.

Spécial, e, *adj.* *-lis.* déterminé (but —), | destiné particulièrement à (tribunal, etc. —); | particulier (grace, pouvoir, hypothèque —).

Spécialement, *adv.* *-liter.* | particulièrement, | d'une manière spéciale, qui désigne, détermine, exprime, etc. (affecter, désigner, hypothéquer, destiner, indiquer —).

†Spécialiser, *v. a.* -sé, e, *p.* indiquer, désigner spécialement. * se —, *v. pron.*

Spécialité, *s. f.* détermination d'une chose spéciale, t. de pratiq.; = attribution d'une chose à une autre.

Spécieusement, *adv.* *-ciosè.* d'une manière spécieuse; * déguiser —, A. *inus.*; exposer — un fait.

Spécieux, -se, *adj.* *-ciosus.* qui a une apparence de vérité et de justice (prétexte, raison, apparence, motif —) [1]; * *l'opposé* de réel, de solide. AL. * *s. m.* [2] ce qu'il y a de spécieux; (arithmétique —), l'algèbre. [1] *Tous les fanatismes ont quelque chose de spécieux, excepté le fanatisme de l'égoïste. C'est souvent à l'aide d'une amélioration spécieuse, que l'on détériore.* [2] *Le faux prend le masque du spécieux, et le spécieux celui du vrai. Les esprits ordinaires s'arrêtent au spécieux.*

Spécification, *s. f.* *Designatio.* expression et détermination des choses particulières ou les spécifiant.

Spécifier, *v. a.* -fié, e, *p.* *Designare.* | particulariser; | exprimer en détail; déterminer en particulier (par un contrat, un arrêt, etc.); * se —, *v. pron.* *Toute loi qui veut tout spécifier est essentiellement mauvaise.* [Ferraud.]

Spécifique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* *Singularis.* propre spécialement à (remède, vertu, différence —); (pesanteur —), d'un corps. * —, *s. m.* médicament dont l'effet est certain. A. *Le travail est le spécifique universel pour tous les maux de l'ame.* [D'Arcouville.]

Spécifiquement, *adv.* d'une manière spécifique et particulière (désigner, caractériser —).

=Spécimen, *s. m.* exemple, modèle; marque, preuve (le — d'une impression, son modèle).||-mène. (—, *lat.*)

Spéciosité, *s. f.* *-tas.* beauté. V. = *vi.* (*Speciositas*, beauté. *lat.*)

Spectacle, *s. m.* *-culum.* tout ce qui attire les regards, l'attention [1] (noble, beau, triste — révoltant); représentation théâtrale [2]; cérémonie publique: être en —, exposé aux regards du peuple, * à sa censure [Racine.], (se donner en —, s'exposer en, au —) [3], —, ce qui fixe l'attention du public. [Fléchier.] [1] *Quelle que soit notre destinée, remercions Dieu de nous avoir montré le magnifique spectacle de l'univers.* | *Le spectacle de la mort est celui qui réveille le plus fortement les idées religieuses.* [De Forbin.] *Le spectacle des passions violentes est un des plus dangereux que l'on puisse offrir aux enfants.* [J.-J. Rousseau.] *Ceux qui se donnent en spectacle sur le théâtre du monde, y goûtent rarement le bonheur.* [2] *Chez nous, la comédie est le spectacle de l'esprit; la tragédie, celui du cœur, et l'opéra, celui des sens.* [D'Alembert.] *Tout le bonheur que la philosophie peut donner à la vieillesse, est celui que l'on ressent encore en sortant du spectacle.* | *On reçoit, aux spectacles, de grandes leçons de vertus, et l'on rapporte l'impression du vice.* [Mad. de Lambert.] [3] *Quand on a fini avec le monde, il faut savoir assister à la vie comme à un spectacle monotone; exiger peu des hommes, et ne rien attendre du lendemain.* [De Forbin.]

†Spectant, e, *s.* et *adj.* spectateur. [Clotilde.]

Spectateur, -trice, *s.* *-tor, -trix.* témoin oculaire [1]; qui assiste au spectacle [2]; (*fig.*) celui qui observe sans agir (nombreux —); froid, insensible). [1] *L'homme n'est... le spectateur de la nature.* [2] *Un fou est un saltimbanque qui s'agite bravement pour des spectateurs.*

Spectre, *s. m.* *-trum.* fantôme, objet (grand —, noir, hideux, effrayant, blanc); (*fig.*) personne hâve et coloré dans la chambre obscure; chauve-souris. R. [1] *L'opinion est... comme un spectre redoutable dont les enfants nous commandent jusqu'au mépris de la gloire nous fait vivre, il est vrai, de l'opinion des autres, mais sous la forme de mille différents de nous.* [2] *L'imagination est le génie; elle dresse devant lui les spectres. Le bonheur est un spectre: il s'évanouit, croit le saisir.*

Spéculaire, *s.* et *adj.* *f.* *-laris.* (pierre —), de l'art de faire des miroirs; (pierre — comme le verre; (fer —) poli, naturel, miroir. *lat.*)

Spéculateur, *s. m.* *-lator.* | observateur [1] (hardi, heureux —). (*fig.*) [1] *elle respecter les propriétés du spéculateur ravit, à des milliers d'hommes, la propriétés, la vie?* [2] *Nous sommes tous des on félicité.*

Spéculatif, *s. m.* qui raisonne précisément matières politiques; O. sans en être chargé morale. R. *adj.* —, -ive. A. (philosophie, —

Spéculatif, -ive, *adj.* qui a coutume qui est l'objet de la spéculation. * -ive, rie —, | science qui s'arrête à la spé (vie —). *De la vie spéculative à la vie il n'y a qu'un pas.* [Le card. Palcotti.]

Spéculation, *s. f.* *Contemplatio.* ler, *en général* [1]; théorie [2] (belle — sotte, vaine —; se perdre dans la — —); | calculs, combinaisons commerc mauvaise — avantageuse; faire une — ner, se perdre par *ou* dans de fausses tions de spéculateurs; conjectures pa —s chimériques, fondées). * — méditative. [1] *De toutes les spéculations il n'en est pas de plus vile que d'employer de la société à faire des dupes.* [2] *retient l'homme dans la spéculation. de politique générale qu'en spéculation, toute politique est et doit être mau* [3] *Le jeu est une mauvaise spéculation Les spéculations d'associés sur les ne peuvent être lucratives qu'à ces de trui, font toujours de faux calculs les rectifie.*

Spéculatoire, *s. f.* explication célestes. T. V. * *adj.* *f.* (observation —

Spéculer, *v. a.* -lé, e, *p.* *-lare.* sement | (— les astres, etc. ver); *v. n.* méditer attentivement commerce, faire | des spéculations des raisonnements sur les matières cières, commerciales. [1] *Il faut plus* [Polémon.] [2] *Ceux qui spéculent sur* trui, *font toujours de faux calculs*

Speculum-ani, *s. m.* instrument tenir l'anus ouvert; —-matrices, tenir la matrice ouverte; — oculi, ouvert; —-oris, *s. m.* pour tenir t. de chirurgie. (—, *mots latins.*)

Spée *ou* Cépée, *s. m.* bois d'un

Speis, *s. m.* substance étrang sépare du bleu de Saxe.

Spélonque, *s. f.* antre, caverne appartement triste, de difficile (*inus.*) (*Spelunca*, caverne. *lat.*)

†Spencer, *s. m.* vêtement long habit coupé circulairement à la

†Spenditeur, *s. m.* qui a eu le plus la gagner. * —, -trice, *adj.*

Spergule, *s. f.* *Spergula.* *-vensis.* utile. * *ou* Espargoutte. *ou* en fait des prairies artificielles.

…ceti, s. m. blanc de baleine; huile blanche du crâne et de l'épine du dos du cachalot. (*Sperma, sperme, gr.; ceti*, de baleine. *lat.*)

…asses, s. m. pl. plantes rubiacées.

…aure ou Sembrader, s. m. herse, semoir sans dents.

…matique, adj. 2 g. de la semence (vaisseau, …).

…matocèle, s. f. fausse hernie. * -cle. n. * tuméfaction par l'enflure des vaisseaux spermatiques. (*Sperma, sperme, kêlê*, tumeur. *gr.*)

…matologie, s. f. traité sur la semence. (—, *logos*, traité. *gr.*)

…matorrhée, s. m. remède qui augmente la semence.

…matose, s. f. *-sis*. production, coction de la semence dans les testicules. (*Spermatos*, de la semence. *gr.*)

…me, s. m. *-ma*. semence dont l'animal est encore plein.

…miser, v. a. injecter de sperme.

…se, s. f. sperme de grenouille, puissant remède.

…ste, s. m. ou *-te*, s. f. chaloupe à rame

…thelle, s. f. consoude royale, à fleur double. * -lle.

…phrène, s. m. *Sphyræna*, poisson du genre de l'espadon.

…phacèle, s. m. *-lus*. mortification entière d'une partie du corps. * -cle. n. (*Sphakêlos. gr.*)

…phacélé, e, *adj.* attaqué du sphacèle.

…phacéler, v. n. se corrompre par inflammation.

…phagobranches, s. m. pl. poissons apodes, ophidiens. (*Sphagê*, gorge, *brangchia*, branchies. *gr.*)

…phagnum, s. m. *Sphagnum*, genre de mousses.

…phécie, s. m. sorte de guêpe qui imitait le bourdon des guêpes. (*Sphêx*, guêpe. *gr.*)

…phène, s. m. schorl violet. (*Sphêx*, coin. *gr.*)

…phénoïde, s. m. *adj.* du sphénoïde (sinus —).

…phénoïde, s. m. *ou* Basilaire, os de la tête, en coin. (*-eidos*, forme. *gr.*)

…phénoïdal, e, *adj.* 2 g. (fente —) qui a rapport au sphénoïde et au maxillaire. (*Sphên*, coin. *gr.*; *eidos*, forme. *gr.*)

…phénostaphylin, — staphylin, — salpingo-staphylin, *adj.* m. (muscles —) du palais, de la luette.

…phénoptérygo-palatin, *s. m.* et *adj.* muscle du voile du palais; qui a rapport au sphénoïde, à l'aile ptérygoïde et au palais.

…phérales, s. m. pl. plantes de la syngénésie, fleurs globuleuses. * -lé-. (*Sphaira*, sphère, *anthos*, fleur.)

…phère, s. f. *Sphæra*, globe, solide terminé par une surface courbe dont tous les points sont également éloignés d'un point intérieur appelé centre, etc., *ou* sur le papier; | disposition de l'univers; ses premiers principes appris dans le cours d'une planète [1]; | — d'idées, de connaissances, de pouvoir, de connaissances, de talent, de condition [2]: *ex.* sortir de —, rester dans sa —; — de connaissance des principes de l'astronomie. * — de l'électricité, de l'aimant, de la révolution fait tous les individus hors de leur —, et produit un chaos social. [2] *Il n'y a rien de plus estimable, que celui qui sort de sa sphère par un égoïsme, pour s'occuper du bonheur de son prochain. Il est impossible de sortir de sa sphère, sans que vous n'y rentreriez jamais. La sphère de l'activité d'un sol volcanique suspendu sur des abîmes, plus il s'étend et plus il court de dangers. Votre petite sphère, tout ce que vous voyez, les individus nous intéressent selon que nous sommes plus ou moins dans notre sphère d'activité, ou entrent dans la sphère d'activité de nos amis. Les sphères ont leurs victimes.*

…phéricité, s. f. qualité de ce qui est sphérique.

…phéridiens, s. m. pl. coléoptères, petits, ronds; comme la bouse. (*Sphairidion*, petit globe. *gr.*)

…phérie, s. f. espèce de mousse.

…phérique, adj. 2 g. *Globosus*. (corps, figure —), de la sphère.

…phériquement, adv. d'une manière sphérique.

…phéristère, s. m. maître de paume, t. d'ant. c. c.

Sphéristère, s. m. lieu destiné au jeu de paume; t. d'antiq. * -tère. n.

Sphéristique, s. et *adj.* f. art de jouer à la paume, au ballon, t. d'antiq.

†Sphérocarpe, s. m. pl. champignons globuleux. (*Sphaira*, sphère, *karpos*, fruit. *gr.*)

†Sphérocaryrées, s. m. pl. famille de champignons.

†Sphérocéphales, s. m. pl. champignons à tête sphérique. (—, *kêphalê*, tête. *gr.*)

†Sphéroïdal, *adj.* (diamant —), à 48 faces bombées.

Sphéroïde, s. m. corps qui approche du globe. *—s, s. m. pl. poissons branchiostéges. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Sphéromachie, s. f. exercice du ballon, de la paume. c. c. (—, *machê*, combat. *gr.*)

†Sphéromes, s. m. pl. crustacées sessiliocles.

†Sphéromètre, s. m. instrument pour mesurer la courbure des verres. (—, *metron*, mesure. *gr.*)

†Sphérophores, s. m. pl. plantes cryptogames. (—, *phêro*, je porte. *gr.*)

Sphex, s. m. guêpe solitaire. (*Sphex. gr.*)

Sphincter, s. m. muscle en anneaux, qui resserre ou ferme l'anus, la vessie. (*Sphiggô*, je lie. *gr.*)

Sphinx, s. m. *Sphinx*. monstre fabuleux [1]; papillon lépidoptère; t. de sculpteur, buste de femme sur le corps d'un lion. (*Sphiggô*, j'embarrasse. *gr.*) *Un tribunal ne doit pas être comme le labyrinthe, au fond duquel le sphinx donnait aux discours une interprétation homicide.*

Sphonoyle, s. m. *voy.* Spon-.

†Sphygmique, *adj.* 2 g. qui a rapport au pouls, qui l'excite. (*Sphugmos*, pouls. *gr.*)

†Spic, s. m. grande lavande, lavande mâle.

Spica, s. m. *-ca*. bandage en épi, t. de chirurgie.

†Spicanard, s. m. nard indien.

†Spicivère, s. m. oiseau du genre du paon, à aigrette en épi. (*Spica*, épi, *fero*, je porte. *lat.*)

Spicilége, s. m. collection de pièces, recueil d'actes. * -cilège. co. (—, *légo*, je choisis. *lat.*)

†Spiculateur, s. m. soldat de la garde du prince.

†Spicules, s. f. pl. *-lia*. famille de gentianes. * -lie, plante annuelle, anthelmintique.

†Spilantes, s. m. pl. plantes corymbifères. * -thes.

Spinal, e, *adj.* (. d'anat. qui appartient à l'épine.

†Spinarelle, s. f. *-llus*. poisson du genre du gastré.

†Spina-ventosa, s. m. carie interne des os.

Spinelle, *adj.* (rubis —) d'un rouge pâle. * -elle, v.

†Spinescent, e, *adj.* dont le sommet finit en épine.

†Spinifère, *adj.* 2 g. épineux. (*Spina*, épine, *fero*, porter. *lat.*)

Spinosisme, s. m. doctrine de Spinosa. * matérialisme pur, déisme. n.

Spinosiste, s. m. partisan du spinosisme. v.

†Spinthère, s. m. minéral dodécaèdre, irrégulier, lamelleux, vert, à reflets étincelants. (*Spinthêr*, étincelle. *gr.*)

†Spintéromètre, s. m. *ou* Mesure-étincelles, instrument pour mesurer la force des étincelles électriques. (—, *metron*, mesure. *gr.*)

†Spintrienne, *adj.* f. (pierre, médaille —), qui représente des obscénités. * -tri-.

†Spinulète *ou* -polette, s. f. espèce d'alouette des champs, à ramage agréable.

†Spiral, s. m. petit ressort en spirale, t. d'horl.

Spirale, s. f. et *adj. In spiram convolutus.* ligne courbe autour d'un cylindre, d'un cône, *ou* reportée sur un plan. — d'Archimède, tuyau en — pour élever l'eau. *L'esprit humain avance toujours, mais en ligne spirale.* [Goëthe.] *Le ressort de l'ambition est en* spirale; *plus il s'élève, et moins il peut supporter de poids.*

†Spiralé, e, *adj.* en spirale.

Spiralement, *adv.* en spirale. c.

Spiration, s. f. manière dont le Saint-Esprit procède du père et du fils (— active, passive).

Spire, s. f. t. d'architect. un tour de spirale; t. de géométrie, spirale, un de ses tours. (*Speira*, tour. *gr.*)

†Spirée, s. f. *rosa*. arbrisseau toujours vert; arbuste de plusieurs espèces. *voy.* Ulmaire.

†Spirique, *adj.* (courbe —) formée par la section d'un cylindre.

Spiritualisation, s. f. réduction des solides en esprit, t. de chimie.

Spiritualiser, v. a. -sé, e, p. extraire les esprits des corps mixtes; | t. de chimie, réduire en solide en esprit; | * donner un sens pieux; ouvrir l'esprit (*ious.*); (se —), *v. pers.*, *v. pron.*, *v. récipr.* (les mystiques se *spiritualisent*). c. c. * —, donner à la matière les qualités de l'esprit [1]; n. raffiner, subtiliser (l'amour). [Saint-Évremont.] [1] *Les philosophes qui* spiritualisent *la matière, relèvent l'homme; ceux qui matérialisent l'esprit, le dégradent.*

†Spiritualiste, s. m. partisan de la spiritualité.

Spiritualité, s. f. *l'opposé* de matérialité; | qualité de ce qui est esprit; | théologie mystique qui regarde la nature de l'ame, la vie intérieure; * détachement du monde; méditation des choses spirituelles [Bossuet. Fénélon. Fléchier.]; * opinion qui n'admet rien de matériel. *Les ecclésiastiques doivent être trop occupés des spiritualités, pour avoir le loisir de s'occuper des temporalités.* [Philippe de Long.].

Spirituel, -le, *adj. Incorporalis.* incorporel (substance —); qui est esprit, qui regarde l'ame, l'intérieur de la conscience (vie, pensée, cantique, etc. —); fait en esprit; | par anticipation spirituelle | (communion —); (concert —) où l'on exécute de la musique | sacrée; | *l'oppose* de littéral, de corporel, de temporel [1]. —, *Ingeniosus.* ingénieux, * qui a de l'esprit, beaucoup d'esprit [2] (personne —), qui annonce de l'esprit; où il y a de l'esprit (réponse —); t. d'arts, qui exprime avec esprit (touche —); (air, mine —), qui annonce l'esprit, qui a un esprit allégorique (sens —). * *f.* -ele. —, *s. m. l'opposé* du temporel. [1] *Il n'y a rien de réel que ce qui est spirituel; le matériel n'existe pas.* [Pythagore.] *Le royaume de Jésus-Christ est purement* spirituel. [Fleury.] [2] *L'homme spirituel, dénué de jugement, se croit le premier des hommes. Il n'en est que le plus dangereux. Celui qui conçoit l'idée d'un homme plus spirituel que lui, peut s'élever graduellement à celle de Dieu.*

Spirituellement, *adv. Ingeniosè.* avec esprit (répondre, penser —); en esprit (communier —). * -ele-. n.

Spiritueux, -se, *adj.* (liqueur —), qui a beaucoup d'esprits, volatil, subtil, pénétrant.

†Spirlin, s. m. poisson. * -ling.

†Spirogyre, s. m. ver allongé, logé dans un fourreau.

=Spirole, s. f. sorte d'ancienne coulevrine.

†Spirorbe, s. m. ver testacée, logé dans un tuyau solide.

†Spirule, s. f. *-la*. mollusque à coquille en spirale.

†Spithame, s. f. mesure d'intervalle grecque; empan; trois palmes. (*Spitamê. gr.*)

Spirrhe, s. f. (de houille). poussière de charbon de terre.

†Splacnes, s. m. pl. espèce de mousses.

†Splanc, s. m. *-chnum*. plante de l'ordre des mousses ou lucus.

†Splanchnique, *adj.* 2 g. (lèvre —) qui a rapport aux viscères. (*Splagchnon*, viscère. *gr.*)

=Splanchnographe, s. m. qui s'adonne à la splanchnographie. s. a.

†Splanchnographie, s. f. description des viscères. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Splanchnologie, s. f. traité des viscères. * -gno-. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Splanchnotomie, s. f. dissection des viscères. (—, *tomê*, dissection. *gr.*)

Spleen, s. m. et Spline, état de consomption particulière aux Anglais; a. mélancolie (sombre — anglais); * *se dit fig.* n. (*Splên*, rate. *gr.*) *Les écrits des athées donnent le* spleen: *on s'y voit entouré du sombre abyme où le désespoir entraîne.*

†Splénalgie, s. f. douleur de rate. (—, *algos*, douleur. *gr.*)

†Splénalgique, *adj.* 2 g. (douleur —), de la rate.

Splendeur, s. f. *dor.* grand éclat de lumière (vive — éblouissante), (*fig.*) d'honneur, de gloire; (pompe, magnificence, vivre avec —), * *se dit* de l'esprit. [Voltaire.] *La* splendeur *des grands ajoute à notre misère le poids de leur bonheur d'autrui.* [La Bruyère.]

Splendide, *adj.* 2 g. *dos.* magnifique, somptueux (homme, repas), exact —).

Splendidement, *adv. -didè.* (vivre —), d'une manière splendide.

Splénétique, *adj.* 2 *g.* v. attaqué d'obstruction à la rate (remède —), pour le guérir.

Splénique, *adj.* 2 *g. Spleneticus.* concernant la rate.

Splénite, *s. f.* veine de la main gauche.

Splénites, *s. f* inflammation de la rate; veine. v. * -nitic. a. * -tc.

†Splénius, *adj.* et *s. m.* muscle qui ressemble à la rate.

†Splénocèle, *s. f.* hernie de la rate. (*Splén*, rate, *kèlé*, hernie. *gr.*)

†Splénographie, *s. f.* description de la rate. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Splénologie, *s. f.* traité sur la rate. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Splénoparectame, *s. f.* étendue démesurée de la rate. (—, *parectama*, étendue démesurée. *gr.*)

†Splénotomie, *s. f.* dissection de la rate. (—, *tomé*, dissection. *gr.*)

†Spline, *s. f. voy.* Spleen.

†Spodalies, *s. f. pl.* spondaïques.

Spode, *s. f. -dium. ou* Tutie, zinc calciné, desséchatif pour les yeux; a. oxyde de zinc; * ivoire brûlé. — *ou* Antispode, cendres de roseaux d'Arabie. n. (*Spodos*, cendres. *gr.*)

†Spodomancie, *s. f* léphramancie; divination par les cendres. (*Spodos*, cendre, *manteia*, divination. *g.*)

Spoliateur, *s. m. -liator.* qui dépouille, qui vole. * Spoliatrice, *adj. f. -trix.* (loi — [Bonaparte.], nation, etc. — [Le gr. Frédéric.]). *Le pouvoir absolu est nécessairement hostile et* spoliateur. [Pouqueville.] *L'histoire n'offre que d'éternelles vicissitudes; des nations tour-à-tour victorieuses et vaincues, persécutrices et persécutées, spoliées et* spoliatrices.

Spoliation, *s. f. -tio.* action de spolier (violente, injuste — criminelle) [1]; objet spolié [2]. [1] *Le temps, loin de consacrer les* spoliations, *perpétue les passions qu'elles enfantent.* [2] *Les* spoliations *sont des gages donnés aux remords, au malheur.*

Spolier, *v. a.* -lié, e, *p. -liare.* déposséder | par fraude, | par violence (— quelqu'un de ses biens; | *se dit absol.* ou le *spolie;* | — une succession). * se —, *v. récipr.*

Spondaïque, *adj.* 2 *g. -daïcus.* (vers —) composé de spondées (mesure, air, flûte —), pour les spondées. * Précentorienne.

†Spondaules, *s. m. pl.* joueurs de flûte pendant les sacrifices. (*Spondé*, libation, *aulos*, flûte. *gr.*)

†Spondéasme, *s. m.* altération dans le genre harmonique.

Spondée, *s. m. -deus.* pied de vers composé de deux syllabes longues. (*Spondé*, sacrifice. *gr.*)

Spondyle, *s. m. -lus.* | personne décharnée; | vertèbre. * *on* Articles spondyles, *pl.* vertèbres fossiles. n. g. —, *s. f. -lis.* coquillage bivalve, du genre de l'huître; * espèce de chenille très-pernicieuse aux plantes; coléoptère. (*Spondylos*, vertèbre. *gr.*)

†Spondylolithe, *s. f.* pierre figurée comme la vertèbre d'un animal, petit animal. | * Sphond-. t. g. * lo(the)s. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Spongiabilité, *s. f.* faculté de devenir spongieux (l'air à la —).

Spongieux, -se, *adj. -giosus.* (substance —), de la nature de l'éponge; qui absorbe beaucoup d'eau (corps —). (*Spoggos*, éponge. *gr.*)

†Spongiosité, *s. f.* qualité de ce qui est spongieux; * Spongiabilité. [De St-Pierre.] *incorrect.*

†Spongite, *s. f. -tes.* pierre qui imite l'éponge, de la nature du tuf.

Spontané, e, *adj. -taneus.* que l'on fait volontairement; t. de méd. qui exécute de soi-même, sans le secours de l'ame (mouvement —). —, | (plante —), qui vient sans culture; (génération —), prétendue production d'animalcules par aggrégation des corpuscules, sans germes. * *et* Spontanée, *masc.* a. *Si la génération* spontanée *des animalcules était réelle, pourquoi n'en serait-il pas de même des oiseaux, des poissons, des animaux? qu'importe le volume à la nature!*

Spontanéité, *s. f.* | qualité de ce qui est spontané; | consentement de la volonté. a.

Spontanément, *adv. Sponté.* (agir —), d'une manière spontanée. a. *Qu'étaient les sacrifices faits* spontanément *par des nations pour conquérir la liberté, comparés à ceux auxquels des peuples furent réduits pour retomber dans l'esclavage!*

Spontion, *s. m, voy.* Espontom.

Sporade, *s. f. voy.* Sparsile, (îles —) éparses. (*Spéiré*, je sème. *gr.*)

Sporadique, *adj.* 2 *g.* (maladie —) qui a des causes particulières; *l'oppose* d'épidémique. (*Sporadikos*, dispersé. *gr.*)

†Sporophthalmie, *s. f.* lèpre des yeux.

=Sporophthalmique, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la lèpre des yeux.

Sporte, *s. m.* panier à l'usage des moines quêteurs.

Sportule, *s. f. -la.* t. d'antiq. présent au peuple; panier pour quêter, g. portion distribuée. = * -telle.

†Spragiste, *s. m.* inspecteur des animaux à manger.

†Sprate, *s. f.* poisson. * Sardine.

†Spumeux, -se, *adj.* rempli, couvert d'écume.

Spumosité, *s. f.* qualité de ce qui est rempli d'écume. t. g.

†Spurcilogue, *adj.* dont la conversation est sale, ordurière.

†Spure, *s. f.* (de houille), houille menue.

†Sputateur *ou* Cracheur, *s. m. -tor.* petit lézard à bave venimeuse.

Sputation, *s. f. -tio.* action de cracher; * crachotement. v.

Sputer, *s. m.* métal blanc et dur. g. c.

Squadroniste, *s. m.* cardinal qui n'est d'aucune faction dans les conclaves. g. c. || skoua-.

Squajote, *s. f.* espèce de héron. g. c. || skoua-.

Squale, *s. m. -lus.* poisson du genre du chien de mer. * *adj. f.* a. || skoualé.

†Squamme, *s. f. -ama.* écaille.

Squammeux, -se, *adj. -mosus.* écailleux; qui a du rapport à l'écaille; * (fossile —), composé d'écailles ou lames conchoïdes. || skoua-.

†Squammules, *s. f. pl.* petites écailles.

†Squarreux, -se, *adj.* t. de bot. garni de parties rapprochées, roides et recourbées. (*Eschara*, croûte noire. *gr.*) || ska-.

Squelette, *s. m. Larva.* carcasse; | ossements qui se tiennent encore (grand — hideux, bruyant); (*fig.*) personne décharnée [1]. * Squélete. n. (*Skélétos*, desséché. *gr.*) || skè-. [1] *Un dictionnaire sans citation est un* squelette.

†Squelettologie, *s. f.* ostéologie. n.

†Squénancie, *s. f.* parfum de racine de jonc. || skè-.

†Squénée, *s. f.* petit manteau; écharpe de femme pour l'été.

Squille, *s. f. -lla.* espèce de crustacée arthrocéphale, de mer *ou* de rivière, qui ressemble à la chevrette; oignon, plante. *voy.* Scille. g. c. || skille.

Squillitique, *adj.* 2 *g.* (médicament —) composé de squilles. g. c.

Squinancie, *s. f. Synanche. voy.* Esq-. || skì-.

Squine, Esquine, Chine, *s. f.* racine médicinale des Indes et très-employée pour le squirre, la jaunisse, la goutte; purifie le sang; chaude, dessiccative. || skiné.

Squirre, *s. m. Scirrus.* tumeur chronique, dure, sans douleur, t. de méd. * -rrhe. n. * Scirrhe, Skirrhe. (*Skirros*, moellon. *gr.*)

Squirreux, -se, *adj.* de la nature du squirre. * -rrh-, -su. n.

†Ssi, *s. m.* jasmin du Cap.

St, *interj.* silence! n. g. c. * *sett* à appeler. n. || scité.

†Stabilisme, *s. m.* système de stabilité des institutions. *Avec le* stabilisme, *nous serions encore goths, welches, sauvages.*

Stabilité, *s. f. -tas.* qualité de ce qui est stable; état durable; état de permanence [1]. * vie sédentaire. [Fleury.] (*syn.*) [1] *La* stabilité *des mœurs est une suite de l'imperfection des facultés.* [Gibbon.] *Un gouvernement qui veut établir quelque* stabilité *ne peut séparer son intérêt de celui des peuples.* [Daru.] *La* stabilité *de la France serait dans son union intime avec l'une des trois grandes puissances de l'Europe. Point de* stabilité *sans principes. Un gouvernement en opposition avec les mœurs et les opinions de*

Stablat, *s. m.* habitation pratiquée

Stable, *adj.* 2 *g. -bilis.* qui est ferme, permanente, assurée, durable temps, paix, esprit —). (*Staô*, je

†Stabler, *v. a.* -blé, e, *p.* (*Stabilire*, rendre stable. *lat.*)

†Stachides, *s. m. pl.* plantes labiées.

Stachis, *s. m.* | épi fleuri, | plante peu employée, apéritive, hystérique. (*Stachus*, épi. *gr.*)

Stacté *ou* -cten, *s. m.* graisse de la myrrhe, | — *adj.* (myrrhe —) liquide n. * -clé. tille. *gr.*)

Stade, *s. m. -dium.* carrière pour la sure de 125 pas géométriques; qui (*Stadion. gr.*)

Stadhouder, *s. m. voy.* Stathou-

Stadiodrome, *s. m.* qui courait l'espace g. c. (—, *dromon*, course. *gr.*)

Stage, *s. m.* résidence que doit faire chanoine, t. d'église; t. de droit, temps tation du barreau avant d'être reçu —). (*Staô*, je demeure. *gr.*)

†Stagiaire, *s.* et *adj. m.* qui fait son

Stagier, *s. m.* chanoine qui fait son

Stagnant, e, *adj. Stagnans.* qui (eau, humeur —). (*fig.*, *épistol.*) progrès. *Les richesses, les privilèges tes des facultés naturelles que le besoin pas.* * (*fig., famil.*) *se dit des affaires,* commerce, etc.

†Stagner, *v. n.* être en stagnation.

†Staimbouc, *s. m.* espèce de chamois.

Stalactite, *s. f.* concrétion pierreuse tions en rond. (*Stalaktos*, qui distille. =Stalactitique, *adj.* 2 *g.* qui est de concrétions pierreuses.

Stalagmite, *s. f.* stalactite en n. (*Stalagmos*, distillation. *gr.*)

Stalle, *s. m.* siége de bois dans le *f.* t. s. 2 *g.* a. n.

†Staltique, *adj.* et *s. m.* (remède — lèvres des plaies égales. (*Stellô*, je comprime)

Stamate, -mète, *s. f.* étoffe. g. c.

Stameistre, *s. m.* (*vi.*) gouverneur

* Statm-. g. c. -meister. t. -meister. s.

Stamenais, *s. m.* bois courbe mer. * -nas. rr.

†Staminal, e, *adj.* t. de bot. de l'étamine. (*lat.*)

Staminée, *adj.* 2 *g.* n. * avec étamines

†Stamineux, -se, *adj.* à longues

†Staminifère, *adj.* 2 *g.* qui porte mines. (—, *phéro*, je porte. *gr.*)

Stampe, *s. f.* instrument dont on quer les nègres; g. c. * intervalle entre mines. n.

Stance, *s. f. Strophe.* ouvrage de sieurs couplets; *sing.* strophe. d'une suite de tableaux (les — de je m'arrête. *gr.*)

Stangue, *s. f.* t. de blas. une demi

=Stanhope, *s. f.* (presse à la —) par lord Stanhope.

Stanté, *adj. m.* t. de peint. bien n. g. n. * Steuté. a. (*Stentator*, peintre

†Stapémien, *s. m.* et *adj.* (muscle (*Stapes*, étrier. *gr.*)

†Stapélies, *s. f. pl.* plantes

Staphisaigre, *s. f. -sagria.* aux poux, | à la pituite, plaie, pour les chiens; salivaire; fait racine broyée de pieds d'alouette n. (*Staphis*, raisin, *agrion*, sauvage.

†Staphyle, *s. f.* la luette.

†Staphyllée, *s. m. -lea.* arbrisseau nerprun. (*Staphis*, raisin. *gr.*)

†Staphyliers, *s. m. pl.* plantes

†Staphylin, *adj. m.* (muscle —, *s. m. -nus.* insecte hémiptère.

staphisagrion, *s. m.* faux-pistachier, nez-de-corbin, à fruit en grappe. (*Staphylé*, raisin, arbre. *gr.*)

staphylome, *s. m.* tumeur sur la cornée de l'œil; | fruit, en grain. (*Staphylé*, raisin. *gr.*)

starie, *s. f.* retard qu'éprouve un vaisseau dans le port, demeurer. *lat.*)

starost, *s. m.* noble polonais qui a une starostie.

starostie, *s. f.* grand fief | royal | en Pologne.

stase, *s. f.* séjour, immobilité du sang *ou* d'humeurs dans les veines capillaires. (*Stasis*, repos. *gr.*)

stater, *s. m.* *Stater*. monnaie ancienne. —, *s. f.* (*-ter*, peser.

stathouder, *s. m.* | ancien | chef de l'ancienne république de Hollande; * amiral, capitaine, général. -dhoud-. R. (*Stadt*, lieu. *allem.*; *houder*, qui tient.

stathoudérat, *s. m.* dignité du stathouder; A. C. -dhoud-. -cée, *s. f.* | œillet de Pâris, gazon d'Olympe, plante d'ornement, à fleurs lilas, en bouquet. -dhoud-. -cé, e, *adj.* qui arrête. (*gr.*)

station, *s. f.* -tio. pause, demeure de peu de durée; | lieu où l'on s'arrête; | courte résidence d'une planète stationnaire; * étendue de mer où stationne un vaisseau en croisière; poste fixe; | — des pénitents, au Jubilé. R. (faire une, des —s).

stationnaire, *adj.* 2 *g.* qui semble n'avancer ni reculer; (soldat —). fixé dans un poste. (fièvre —), continue. * (*fig.*) *. —, *s. m.* -ner. R. T. *La routine rend les arts et les fonctionnaires*.

stationnel, -elle, *adj.* 2 *g.* où l'on fait des stations de pénitence. * -onnal, e. A. C. C. -onal. RR.

stationner, *v. a.* -né, e, *p.* faire une station, des stations. — à..., * être stationnaire.

statique, *s. f.* (*nouv.*) économie politique; taxe, * description, * inventaire d'un pays; * budget des choses [Bonaparte.]; — (traité —).

statuaire, *s. m.* noble allemand, adjoint aux conseils municipaux. A.

statuaire, *s. m.* -*uarius*. sculpteur qui fait des statues. | *f.* -*uaria*. art de faire des statues. | propre à faire des statues (marbre —); | — (colonne —).

statue, *s. f.* -*tua*. figure humaine | *ou* d'un animal, de métal, de bois, de pierre, etc.; | petite, énorme — équestre, colossale, — sur piédestal; élever, ériger une — *; — sans mouvement (c'est une vraie —). — debout. *gr.*) * *L'enthousiaste Winkelmann Prométhée, anime les statues qu'il regarde. Le public, toujours égaré dans son enthousiasme, dresse des statues et les brise pour vous apprendre qu'il est un usage de placer les statues aux pieds des statues des rois; il voudrait renverser et briser les statues des citoyens libres.* [Voltaire.] *Les statues, comme les statues, il faut les voir en place.* [Mad. de Staël.] *L'amant de sa patrie dresse dans son cœur une statue au grand écrivain.* [Mad. de Staël.]

statuer, *v. a.* -tué, e, *p.* -*tuere*. ordonner; régler; | — un objet; — que...) *Il faut examiner ce sur quoi on ne peut statuer*.

statuette, *s. f.* très-petite statue de bronze; petite statue.

stature, *s. f.* -*ra*. hauteur de la taille d'une personne, petite, noble, belle —.

statut, *s. m.* -*tum*. règle pour la conduite d'une chose (dresser, faire, dicter des —); * *pl.* lois anglaises. R. *La charité est le précepte du christianisme, le premier statut, précepte du christianisme, le plus important statut, précepte du christianisme.* [Cumberland.] *Autant vaudrait la statue que le juge, que des statuts inobservés*

†Staurolâtres, *s. m. pl.* adorateurs de la croix. (*Stauros*, croix, *latris*, serviteur. *gr.*)

†Staurotide, *s. f.* schorl cruciforme.

†Stasis, *s. m.* effusion du sang goutte à goutte.

Stéatite, *s. f.* -*tes*. marne feuilletée, dissoluble, savoneuse. * —, *adj. f.* (pierre —) argileuse, douce au toucher; intumescence abdominale; C. (*Steatos*, de suif. *gr.*)

Stéatocèle, *s. m.* tumeur du scrotum. * Stéatocele. R. (*Steär*, suif, *kélé*, tumeur. *gr.*)

†Stéatomateux, -se, *adj.* qui ressemble au stéatome.

Stéatôme, *s. m.* -*ma*. tumeur enkistée.

†Stéchas, *s. m.* *Stœchas*. plante aromatique; on en tire une huile essentielle, pour les nerfs; excite les règles, les urines; contre-poison. — citrin, immortelle jaune, ou à boutons d'or.

=Stéganographe, *s. m.* qui s'adonne à la stéganographie.

Stéganographie, *s. f.* art d'écrire en chiffres et de les expliquer. (*Stéganos*, couvert, *graphô*, j'écris. *grec.*)

Stéganographique, *adj.* 2 *g.* qui appartient à la stéganographie. C. C.

†Stegnotique, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* médicament qui resserre, qui bouche les orifices. (*Stégô*, je resserre. *gr.*)

Steinbock, *s. m.* bouquetin. RR.

Steinkerque, *s. f.* ajustement de femme. R. * *et* Stin-, mouchoir de cou, noué par devant.

Stélage, *s. m.* droit sur les grains. R.

Stélagier, *s. m.* fermier du stélage. R.

†Stèle, *s. f.* colonne hermétique.

Stélechite, *s. f.* -*tes*. R. * concrétion pierreuse, espèce d'ostéocolle. R. (*Stélechos*, tronc d'arbre. *gr.*)

Stélechite, *s. f.* pierre pour nettoyer les dents.

†Stélégraphie, *s. f.* art de faire des inscriptions sur des colonnes. (*Stélé*, colonne, *graphô*, j'écris. *gr.*)

†Stellaires, *s. f. pl.* plantes caryophyllées.

†Stellérides, *s. m. pl.* radiaires échinodermes.

Stellion, -*llio*. *s. m.* lézard marbré de blanc, de cendré, de noir. C. C.

Stellionat, *s. m.* -*tus*. crime de celui qui vend un immeuble comme franc d'hypothèque, *ou* comme étant à lui, quoiqu'il ne le soit pas.

Stellionataire, *s. m.* qui vend ce qui n'est pas à lui; qui commet le stellionat.

†Stellite, *s. f.* étoile de mer, à queue de lézard, fossile.

†Stémodes, *s. f. pl.* plantes personnées.

†Sténie, *s. f.* drame larmoyant. (*Sténô*, je gémis. *gr.*)

†Sténique, *adj* 2 *g.* qui resserre, fortifie.

†Sténochorie, *s. f.* rétrécissement des vaisseaux. ‖ -kô-. (*Sténos*, étroit, *chorô*, lieu. *gr.*)

†Sténographe, *s. m.* qui se sert de la sténographie.

Sténographie, *s. f.* art de représenter les solides sur un plan. C. * art d'écrire par abréviations, = et aussi vite que la parole. (—, écrit, *graphô*, j'écris. *gr.*)

=Sténographier, *v. a.* -é, e, *p.* transcrire un discours par les procédés sténographiques.

†Sténographique, *adj.* 2 *g.* de la sténographie.

Stenté, *adj. m.* t. de peint. peiné. A. *voy.* Stanté.

Stentorée, *s. f.* (voix —) de Stentor. R. V. ‖ stan-.

†Stéphanéphores, *s. m. pl.* prêtres des divinités, des empereurs, = étaient couronnés de fleurs. -nè-. (*Stéphanê*, couronne, *phéro*, je porte. *gr.*)

Stercoraire, *s. m.* *ou* Labbie, oiseau. —, *adj.* des excréments. * *s. m.* bousier, scarabée fouille-merde. R.

†Stercoranistes, *s. m. pl.* hérétiques qui croient que l'on digère l'hostie sacrée; * matérialistes. (*Stercus*, excrément. *lat.*)

†Stercoration, *s. f.* fiente; t. de méd. R.

Stère, *s. m.* nouvelle mesure des solides, du bois; 20 pieds cubes, 902, 690*. (*Stéréos*, solide. *gr.*)

†Stéréobate, *s. m.* partie saillante de la base d'une colonne. (—, *baïnô*, je marche. *gr.*)

†Stéréographe, *s. m.* qui pratique la stéréographie.

Stéréographie, *s. f.* *voy.* Sténographie; * art de tracer les figures des solides sur un plan. (—, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Stéréographique, *adj.* 2 *g.* de la stéréographie.

Stéréométrie, *s. f.* science qui traite de la mesure des solides; * partie de la géométrie. R. (—, *métron*, mesure. *gr.*)

†Stéréotomie, *s. f.* science, art de la coupe des solides, * art des constructions solides. (—, *tomé*, coupure. *gr.*)

Stéréotypage, *s. m.* art, action de stéréotyper; RR. AL. * premier essai de l'imprimerie. R. *Le stéréotypage ramène l'imprimerie à son enfance et détruit le merveilleux de cet art, la mobilité des caractères.*

Stéréotype, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* type, forme solide; livre stéréotype. C. RR. (— *tupos*, type *gr.*)

Stéréotyper, *v. a.* -pé, e, *p.* faire des planches d'imprimerie solides. C. RR.

=Stéréotypeur, *s. m.* qui stéréotype; qui forme les planches, *ou* imprime avec.

Stéréotypie, *s. f.* art de stéréotyper; AL.

Stérile, *adj.* 2 *g.* -*lis*. qui ne produit pas de fruit, (femme, terre, arbre —); (*fig.*) *se dit* de l'esprit, d'un projet, du temps, d'une année, d'un siècle, de la gloire, d'un sujet qui n'inspire rien, etc., qui ne produit rien *. (*Stéréô*, je prive. *gr.*) (*syn.*) * *Il n'y a souvent rien de plus stérile que l'amour de la réputation.* [Théophraste.]

†Stériliser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre stérile. [De Boufflers. Mercier.] *La destruction des forêts a stérilisé l'Afrique. Les monceaux d'or stérilisent le sol sur lequel on les entasse.* [Ferrand.]

Stérilité, *s. f.* -*tas*. qualité de ce qui est stérile.

†Stériphes, *s. f. pl.* plantes de la pentandrie.

Sterling, *s. m.* monnaie de compte anglaise, environ 24 liv. tournois.

†Sterne, *s. m.* oiseau.

†Sternicle, *s. m.* -*cla*. poisson du genre du saumon.

†Sterno-claviculaire, *adj.* 2 *g.* (ligament —) du sternum à la clavicule.

†Sterno-cléido-hyoïdien, -ne, *adj.* (muscle —) de l'os hyoïde, et du sternum, etc.

†Sterno-costal, e, *adj.* (muscle —) des côtes et du sternum.

†Sterno-hyoïdien, -ne, *adj.* (muscle —) de l'os hyoïde et du sternum.

†Sternomancie, *s. f.* divination par une espèce de pain.

†Sterno-mastoïdien, *s.* et *adj.* (muscle —) qui fléchit la tête; qui a rapport au sternum et au mastoïde.

†Sternoptyx, *s. m.* genre de poissons qui ont la partie inférieure prolongée. (*Sternon*, sternum, *ptux*, creux. *gr.*)

†Sterno-thyroïdien, -ne, *adj.* (muscle —) du sternum et du thyroïde.

Sternum, -num, *s. m.* os du devant de la poitrine.

Sternutatif, -ive, *adj.* qui fait éternuer. R. V.

Sternutatoire, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui fait éternuer.

†Sterteur, *s. m.* qui ronfle en dormant.

†Stertoreux, -se, *adj.* (respiration —) avec ronflement.

=Stéthoscope, *s. m.* instrument en tube qui apporte à l'oreille du médecin tous les bruits de la poitrine du malade.

†Sthénie, *s. f.* force des fibres musculaires. (*Sthénos*, force. *gr.*)

Stibié, e, *adj.* tiré de l'antimoine (tartre —), émétique, astringent. (*Stibô*, je resserre. *gr.*)

†Stichomantie *ou* -cie, *s. f.* divination par le moyen des vers fatidiques ou de versets de la bible ouverte au hasard. ‖ -kô-. (*Stichos*, vers, *manéia*, divination. *gr.*)

†Stichométrie, *s. f.* division par versets. (—, ordre, *métron*, mesure. *gr.*) ‖ -kô-.

†Stichonomancie, *s. f.* divination par des paroles écrites sur des écorces d'arbre.

Stigmates, *s. m. pl.* -*tes*. marques des plaies sur le corps. * Styg-. A. -te, *stag*. C. C. * partie supérieure des stylets; extrémité glandulaire; orifices latéraux organes de la respiration des insectes, etc.; poisson du genre du persegue. R. (*Stizô*, je pique. *gr.*)

†Stigmatique, *adj.* 2 *g.* du stigmate. * Styg-. AL.

Stigmatiser, *v. a.* -sé, e, *p.* marquer au front avec un fer chaud; R. D. C. * —, diffamer. (*fig.*) marquer d'une manière honteuse, ineffaçable. -se —, *pr. pers.* *réfl.* R. *La nature a fait le sang de l'homme rouge pour en stigmatiser le meurtrier.*

†Stigmatographie, *s. f.* art d'écrire avec des points. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)

Stigmites, *s. f. pl.* pierres remplies de petits points. G. C. *-nites, remplies de taches. V. (*Stizô*, je pique. *gr.*)

Stil de grun, — de grain, *s. m.* couleur jaune pour la peinture; * terre calcaire et décoction de graines d'Avignon avec laquelle on la fait; pâte composée pour la peinture. B. * -l de-grun, -l-de-grain. C.

†Stilage *ou* Stélage, *s. m.* droit seigneurial sur les pains vendus au marché.

†Stilbés, *s. m. pl.* plantes de la polygamie.

†Stilbite, *s. f.* zéolithe lamelleux, qui a l'apparence de la sélénite. (*Stilbô*, je brille. *gr.*)

Stilet, *s. m. voy.* Stylet.

Stillation, *s. f.* filtration de l'eau à travers les terres. (*Stilla*, goutte. *lat.*)

†Stillatoire, *adj.* 2 *g.* qui tombe goutte à goutte, qui distille.

†Stillicide, *adj. f.* (eau —) qui tombe d'un toit.

†Stillingés, *s. m. pl.* famille de tithymales.

Stimulant, e, *adj.* et *s. Stimulans.* (remède —) qui a la vertu d'exciter, de réveiller. G. C. A. V. BR. CO. * (*fig., au moral.*) ce qui stimule, *se dit* de la gloire, de l'intérêt, etc. *L'émulation est extraite de l'envie, comme certains* stimulants *le sont de poisons. ... L'homme languit et meurt lorsqu'il n'a plus de* stimulant *qui le tire d'une léthargique oisiveté. Des épicuriens religieux assaisonnaient les délices d'une vie secrètement voluptueuse avec les* stimulantes *austérités de la dévotion.*

†Stimulateur, -trice, *adj.* qui stimule, excite, aiguillonne.

Stimuler, *v. a.* -lé, e, *p.* [1] *-lare.* aiguillonner, exciter. A. [2]. * se —, *v. pers., récipr., pron.* [1] *N'attendez rien d'un sot qui n'est pas* stimulé *par son propre intérêt.* [2] Stimuler *indiscrètement l'intelligence d'un enfant, c'est secouer un flambeau pour le faire brûler plus vite.* | *Les maux* stimulent *le génie.* [Ovide.] *Le mépris* stimule *la faiblesse.*

Stimuleux, -se, *adj.* garni de pointes dont la piqûre est brûlante.

†Stipe, *s. f. -pa.* plante graminée, à racine vivace.

Stipendiaire, *adj.* et *s.* qui est à la solde d'un autre. * (*ironiq.*)

Stipendier, *v. a.* payer, gager quelqu'un, | soudoyer des soldats. | -dié, e, *p.* * *adj.* et *s.* (Mirabeau.) [1] *Il est un homme plus scélérat encore que les scélérats; c'est celui dont ils sont les* stipendiés.

†Stipité, e, *adj.* à base subitement rétrécie.

†Stipulacé, e, *adj.* qui ressemble aux stipules.

†Stipulaire, *adj.* 2 *g.* qui a des stipules.

Stipulant, e, *adj. -lator.* qui stipule (individu, partie —).

Stipulation, *s. f. -tio.* clauses, conditions, conventions d'un contrat (faire une — expresse). * état des stipules.

†Stipule, *s. m. -la.* appendice attaché sur le pétiole.

†Stipulé, e, *adj.* pourvu de stipules.

Stipuler, *v. a.* -lé, e, *p. Stipulari.* demander, exiger, faire promettre en contractant; obliger à; * faire, exiger une stipulation. * se —, *v. prom.* (*Stipes*, souche. *lat.*)

†Stipuleux, -se, *adj.* garni de stipules plus longs que les feuilles, que la plante.

†Stirocratie, *s. f.* gouvernement militaire. *voy.* Stratô-.

†Stoc, *s. m.* base de l'enclume, t. de forge.

Stoechiologie, *s. f.* traité des éléments. B. (*Stoichéion*, élément, *logos*, traité. *gr.*)

Stoïcien, *s. m.* homme | vertueux, | ferme, sévère, inébranlable | et comme insensible, | de la secte de Zénon [1]. —, ne, *adj. Stoicus.* du stoïcisme, des stoïciens (opinion, doctrine —). * *f.* -ne. (*Stoa*, galerie; il s'y assemblaient. *gr.*) (*syn.*) [1] *L'orgueilleux* stoïcien *trouvait du plaisir dans le mépris du plaisir.* [Young.] *Les vaines subtilités des* stoïciens *ressemblent aux petits vins qui ne portent point l'eau.* [Cicéron.] *La philosophie* stoïcienne *est la plus haute conception de l'esprit humain, et, dans le paganisme, la seule et véritable religion des grandes âmes.* [Villemain.]

Stoïcisme, *s. m.* philosophie de Zénon; fermeté, austérité [1]; * constance dans le malheur. V. * insensibilité réelle ou feinte par orgueil. [1] *Le* stoïcisme *ne nous a donné qu'un Épictète, et la philosophie chrétienne en forme des milliers dont la vertu est poussée jusqu'à ignorer leur vertu même.* [Voltaire.] *Il faut du* stoïcisme *dans plus d'une circonstance; mais je n'en adopte que les principes qui laissent l'âme sensible à l'amitié.* [Idem.]

Stoïcité, *s. f.* vertu, fermeté, constance inébranlable dans la douleur, l'adversité; T. * stoïcisme pratique; * stoïsme. B.

=Stoïchéiomancie, *s. f.* divination en lisant au hasard un vers d'Homère ou de Virgile, et le considérant comme l'avis des dieux.

Stoïque, *adj.* 2 *g. Austerus.* qui appartient aux stoïciens, qui tient du stoïcisme.

Stoïquement, *adv. Stoicè.* en stoïcien; avec courage, avec fermeté.

Stoïsme, *s. m.* qualité de l'être stoïque (— des mœurs, du langage). A. G.

Stokfiche, *s. m.* poisson séché et salé. * -fish. C. *ou* Stos-fich. G. * Stockfisch, espèce de morue sèche.

†Stole, *s. f. -la.* ancien habit *ou* tunique des femmes romaines.

†Stolaire, *s. m.* long vêtement. (*Stola. lat.*)

Stolidité, *s. f. -tas.* grande stupidité; B. * sottise naturelle. B.

=Stolifère, *adj.* et *s.* 2 *g.* prêtre porteur d'étole. [Voltaire.]

†Stolon, *s. m.* drageon.

†Stolonifère, *adj.* 2 *g.* qui porte des drageons. (*Stolo*, rejeton, *fero*, je porte. *lat.*)

Stomacacé, *s. m. -ce.* espèce de scorbut. K. * -ce. BR. -ché. V. (*Stoma*, bouche, *kakia*, mal. *gr.*)

Stomacal, e, *adj.* bon pour l'estomac (poudre, vin —). * -chal, e. B. T.

Stom'chique, *adj.* et *s. m.* qui appartient à l'estomac; —, bon pour l'estomac; * mieux -cal. (*Stomachos*, estomac. *gr.*)

†Stomalgie, *s. m.* douleur à la bouche. (*Stoma*, bouche, *algos*, douleur. *gr.*)

†Stomate, *s. f. -tia.* mollusque céphalé.

†Stomatique, *adj.* 2 *g.* (remède —) pour la bouche et la gorge. (*Stoma*, bouche. *gr.*)

†Stomomatique, *adj.* 2 *g.* (écaille —) d'acier, astringente. (*Stomôma*, acier. *gr.*)

Stomoxe, *s. m. -xis.* insecte diptère, sclérostome. -xes, *pl.* (*Stoma*, bouche, *oxus*, aigu. *gr.*)

†Stomper, *v. a. voy.* Est-. (*Stone*, pierre. *sax.*)

†Stoquer, *v. a.* -que, e, *p.* conduire le feu.

†Stoqueur, *s. m.* outil pour gouverner les fourneaux. —se, *s. f.* pelle *ou* fourgon d'affineur de sucre.

Storax, Styrax, *s. m.* arbre, sa résine. (*Stuax*, résine astringente. *gr.*)

Store, *s. m.* rideau mu, roulé, déroulé de haut en bas par un ressort. (*Stora. ital.*)

†Stourne, *s. m. Sturnus.* étourneau de la Louisiane.

Strabisme, *s. m.* situation vicieuse du globe de l'œil qui rend louche. (*Strabos*, louche. *gr.*)

†Strabite, *adj.* 2 *g.* affecté du strabisme, louche.

Straction, *s. f.* B. * extraction; action d'ôter une lettre pour en mettre une autre à sa place, T. d'impr.

Stradiot, *s. m.* soldat. V. * Estradiot. (*Stratiôtès*, soldat. *gr.*

†Stragile, *s. m.* instrument pour frotter le corps.

Stramonium, *s. m.* plante qui donne la pomme épineuse; soporative. * -moine, noix mételle, datura. B.

Strangulation, *s. f.* étranglement. (*Straggalô*, je serre. *gr.*)

Strangurie, *s. f. -ria.* envie fréquente et involontaire d'uriner avec douleur et goutte à goutte. (*Stragx*, goutte, *ouron*, urine. *gr.*)

Strapassé, *adj.* qui a passé au-delà; V. * fait à la hâte, incorrect, T. de peint. B.

Strapasser, *v. a.* -sé, e, *p.* (*vi.*) maltraiter de coups; * T. de peint. travailler à la hâte. G.

Strapassonner, *v. a.* -né, e, *p.* peindre grossièrement. * -ouer. B.

Strapontin, *s. m.* siége mobile de carrosse, matelas; hamac, T. de mer.

Stras, *s. m.* composition qui imite (—, allemand, inventeur.)

†Strasse, *s. f.* bourre, rebut de la

Stratagématique, *adj.* 2 *genre.* gèmes.

Stratagème, *s. m. -ma.* ruse de tour d'adresse; finesse, tromperie; prise dont on use dans les affaires user, se servir de —s). * -gème. B. *hégéomai*, je conduis. *gr.*)

Stratège *ou* -tègue, *s. m.* général

†Stratégie, *s. f.* science des armée éloignée d'une autre. (*Stratos*, *mai*, je conduis. *gr.*)

†Stratégique, *adj.* 2 *g.* de la stratégie.

Stratification, *s. f.* arrangement par substances, dans un vase. (*Stratum*, fais. *lat.*)

Stratifier, *v. a.* -fié, e, *p.* ger par couches dans un vase. * se —.

†Stratiome, *s. m. -mis.* mouche pointes. (*Stratios*, redoutable, *muia*,

†Stratiote, *s. f.* plante aquatique, néraire; arrête le sang. (*Stratiôtès*,

†Stratiotiques, *s. m. pl.* sorte d'

Stratocratie, *s. f.* gouvernement

=Stratographe, *s. m.* qui écrit sur phie. A.

†Stratographie, T. G. armée, de tout ce qui la compose, campements, etc.; * description de pose une armée. A. B. CO. *voy.* Strato- armée, *graphô*, je décris. *gr.*)

Stratonique, *s. m.* victorieux. B.

†Stratopédarque, *s. m.* mandant d'un camp; intendant des *don*, sol, *archos*, chef. *gr.*)

†Strelet, *s. m.* poisson du genre de

Strélitz, *s. m. pl.* (*vi.*) infanterie de la pentandrie. B. * Stre-. C. (*Strélitz*,

†Strepite, *s. -tus.* bruit, éclat, murmure.

†Strette, *s. f.* douleur vive, (Mon

Stribord, *s. m. ou* Desribord, le vaisseau.

†Stricage, *s. m.* faible *ou* dernier

=Strichnine, *s. f.* principe actif de que, poison violent.

Strict, e, *adj. -tus.* étroit, resserré, *usité*) rigoureux (devoir, obligation — sonne —, exacte et sévère).

Strictement, *adv. -tè.* d'une manière

†Stricture, *s. f.* mouvement convulsif.

Strident, *adj.* (appétit, désir —) J.-B. Rousseau.] (*Stridere*, faire un bruit

†Strideur, *s. f.* bruit aigu, cri (*Stridor*, bruit aigu. *lat.*)

Strié, e, *adj. Striatus.* couvert ou de sillons fins et serrés; cannelé, lézard à dos strié; poisson du genre labre. * (la —), *s. f.* poisson du

Stries, *s. f. pl.* filets semblables sur les coquilles; | fils dans le cannelure des colonnes, des pilastres, sur les feuilles.

Strigille, *s. m. -gilis.* instrument bains des anciens pour masser. * de

†Strigilliforme, *adj.* 2 *g.* en

Strille, *s. f.* marteau pointu des

†Striptique, *adj.* 2 *g. voy.* Stip-

†Striquer, *v. a.* donner le dernier

Striures, *s. f. pl.* cannelures, res des coquillages. * -re, *sing.* B.

†Strobile, *s. m.* t. de botan.

†Strobilifère, *adj.* 2 *g.* conifère.

†Strobiliforme, *adj.* = *g.* en

†Stromate, *s. m. -tus.* pansage et *s. m. pl.* (mélange —) de d'autres auteurs. (*Stromata*, tapis

†Stromatechnie, *s. f.* art de

=Stromatechnique, *adj.*

†Stromatologie, *s. f.* (—, *logos*, ouvrage. *gr.*)

…ssu, s. m. grasse espingole appuyée sur un …voy. Tromblon. ‖ stron-.
…ostre, s. f. testacée univalve. _
…es, s. f. Turbinites. coquille univalve,
…s, s. m. pl. t. de littérat. mélanges. * -nates.
…s, s. m. Gyrus. ver long et rond dans les
…s Asarides. n. (Stroggulos, cylindrique. gr.)
…e, s. f. l'une des huit terres primitives,
…s corps.
…ATE, s. f. carbonate de strontiane.
…ées, s. m. pl. plantes apocinées.
…e, s. f. -phe. couplet, stance d'une ode,
…, etc. (Strephô, je tourne. gr.)
…s, s. f. pl. fêtes de Diane. v.
…ur, s. m. ordonnateur dans les repas, dans
…t d'antiq.
…ure, s. m. -ra. manière dont un édifice, un
…el est bâti ou composé; arrangement de
…des parties d'un discours; (fig.) ordre
…rganté).
…e, s. m. habit antique; contre-pointe.
…ite, s. m. pl. Strumæ. écrouelles.
…ite, s. f. -itis. enflure du gosier.
…ium, s. m. guitare indienne.
…ophage, s. 2 g. qui mange des sauterelles.
…ge, je mange. gr.)
…rnage, adj. 2 g. qui mange des autruches;
…uthos, autruche, phagô, je mange. gr.)
…ures, s. f. pl. femmes de l'Inde, à très-
…(Strouthos, moineau, podos, de pied. gr.)
…minate, s. f. pl. plantes de la tétrandrie.
…rine, s. f. extrait alcoholique de noix vo-
…poison.
…s, s. m. pl. vampires.
…ées, s. f. pl. plantes liliacées.
…m. Marmoratum. composé de chaux et de
…sable) ou d'autre couleur) pulvérisé. (Stucco.
…ur, s. m. Albarius. qui travaille en stuc.
…ement, adv. -diosè. avec soin; ‖ avec une
…studieuse (— travaillé; * pea usit.) ‖ -si-
…se, -se, adj. -diosus. qui aime l'étude, ‖ qui
…(personne), * fig. esprit —). Heureux,
…heureuse l'écrivain qui a pu multiplier les
…veilles de l'homme studieux!
…ère, adj. m. (remède —) qui engourdit,
…ument, ‖ les sensations, ‖ t. de médecine.
…ion, s. f. engourdissement des parties;
…ement extraordinaire, extatique. * Celui
…échappe au centre de son être dégradé par la
…ur et l'apathie, est esclave, sans le savoir,
…sa conduite. [De Villers.]
…ssé, e, adj. -factus. surpris, étonné, inter-
…ble (personne —e; être, rester, demeu-
…ment).
…our, s. m. -rium. ce qui stupéfie. t. * Stupéfactif.
…ier, v. a. -fio, -fis, -fi, -factum, -fiere; rendre immobile, ‖ stupéfait; causer
…ur. * se —, v. récipr.
…ur, s. f. -por. ‖ état de celui qui est stupéfait; ‖
…ssement, immobilité de la douleur *; en-
…ent, assoupissement; suspension du sen-
…ent, mouvement (grande —; être dans la —).
…ceux parlent à les grands chagrins sont
…ur. [Sénèque.]
…ide, adj. 2 g. -dus. hébété (silence, insensi-
…ité). ‖ d'un esprit lourd et pesant (personne,
…). * Le stupide est un sot qui ne parle point;
…le sot est insupportable que le sot qui parle. [La
…ère.] Le sentiment religieux devient stupide,
…ersonne par la terreur.
…ment, adv. Inepte. d'une manière stupide.
…ité, s. f. -tas. ‖ bêtise, ‖ pesanteur d'esprit;
…trop grande lenteur de la mémoire
…vision d'esprit et de jugement. La force
…elle s'emploie avec stupidité, se détruit.
…s heureuses institutions furent introduites par
…violence, et souffertes par l'ignorante
…
…s. m. -rum. copulation illégitime entre
…. [Voltaire.]
…, adj. f. (eau —) forte, t. de chim. c.

-STYGMATOGRAPHIE, s. f. art d'écrire avec des points ou autres signes.

STYLE, s. m. -lus. poinçon, aiguille pour écrire; t. d'antiq. * aiguille d'un cadran solaire; —, (fig.) manière d'écrire [bon, mauvais — lourd, léger, correct, pompeux, pur, clair, naturel, factice, élégant, diffus, pédantesque, plat, ‖ délayé, ‖ obscur, enflé, ‖ postiche, ‖ trivial, épistolaire, familier, noble, relevé, sublime, oratoire, etc. * — pincé [Voltaire.]; * — limpide, iron., épistol. — d'écolier [Boileau.]; avoir un —; imiter le —; * se dit aussi. avoir du —); *—, t. de peint., réunion de toutes les parties de l'art (— de Raphaël; grand — noble, relevé); —, faire, t. d'arts, de littérat. (— de Rubens, de Michel-Ange, de Canova, de Voltaire; c'est le —, voilà le —; beau — aisé, facile, naturel, élégant, pénible, léger, lourd, bizarre, etc.); t. d'archit. choix, ensemble de proportions, d'ornements (— lourd, léger, mesquin, etc.); * — figuré ou allégorique (ex. sous un roi faible, la monarchie devient, dans les mains des courtisans, une machine magique à plusieurs fins, tour-à-tour pompe aspirante et foulante, aquéduc, coffre-fort, prisme, aimant et bras artificiels, bouclier, paratonnerre, piége, chaîne, fléau, glaive, ancre, barque, échelle et piédestal, etc., voy. ces mots); manière de composer, de peindre, de procéder en justice, d'agir, * (inus.) de parler, de compter le temps; * représentation des mouvements de l'âme [Bossuet.]; ordre et mouvement dans les pensées; choix et emploi des mots; voy. Grammaire. * arrangement des idées [Maury.]; caractère particulier du discours; termes, locutions dont on se sert dans une science, un art; etc.; — académique, langage figuré, poétique, chargé de métaphores, d'antithèses [D'Alembert.]; —, partie inférieure du stigmate, ou tuyau sur le germe. n. (Stulos, poinçon. gr.) 1 *Le style est tout l'homme.* [Buffon.] *Celui qui n'a pas un* style *à lui, n'a pas un caractère prononcé.* ‖ *Il y a des gens dont le* style *est si différent d'eux-mêmes qu'on ne saurait les reconnaître.* [De Sévigné.] *Lorsque l'on n'a pas un* style *à soi, on ne s'en fait pas un.* „. *Les conquêtes de la vérité dépendent de la force du* style *ou de la lumière de l'expression.* [Dussault.] *Un excellent grammairien peut n'avoir pas de* style; *un excellent écrivain n'avoir pas de grammaire: l'un met les mots à leur place prescrite; l'autre les crée, les choisit, les dispose.*

†STYLÉPHORE, s. m. poisson à queue terminée par un long filet. (Stylos, poinçon, phoros, qui porte.)

STYLER, v. a. (famil.) former, dresser, habituer; -lé, e, p. expérimenté, versé, dressé (— aux, dans les affaires). * se —, v. pron., récipr.

STYLET, s. m. Sicula. sorte de poignard triangulaire 2; * se dit fig. 2 * sonde de chirurgien. n. 1 *Le* stylet *est l'arme des esclaves; l'homme libre provoque son ennemi.* 2 *Il n'y a qu'une âme atroce qui se serve avec réflexion du* stylet *meurtrier de la calomnie.*

STYLITE, adj. -tes. qui se tient sur une colonne, n. * qui y vit (Saint Siméon —) n. (Stalos, colonne. gr.)

STYLOHYAL, adj. -les. qui se lient sur une colonne, n. * qui y vit (Saint Siméon —) n. (Stalos, colonne, baino, je suis appuyé. gr.)

†STYLOHYOÏDIEN-STYLOPHARYNGIEN, adj. et s. m. (muscle —) qui a rapport à l'apophyse styloïde, à la corne et à l'os hyoïde. (—, kéras, corne, huoeidès, hyoïde. gr.)

†STYLOGLOSSE, s. m. muscle de la langue. (Stulos, stylet, glossa, langue. gr.)

†STYLOHYOÏDIEN, adj. et s. (muscle —), du styloïde et de l'hyoïde.

†STYLOÏDE, adj. et s. f. et m. os, apophyse. (Stulos, stylet, eidos, forme. gr.)

†STYLOMASTOÏDIEN, adj. et s. (trou, artère —), qui a rapport au styloïde et à la mastoïde.

-STYLOMÈTRE, s. m. instrument pour mesurer les colonnes.

†STYLOMÉTRIE, s. f. art de mesurer les colonnes. (Stulos, colonne, métron, mesure. gr.)

†STYLOPHARYNGIEN, adj. et s. (muscle —), du styloïde et du pharynx.

†STYMATOSE, s. f. hémorrhagie de la verge. (Stoma, orifice de la verge. gr.)

†STYMPHALIDES, adj. m. pl. (oiseaux —) monstrueux à bec et ongles de fer; t. d'antiq. Géogr.

†STYPHÉLIE, s. f. -lia. arbrisseau. (Styphelos, rude. gr.)

†STYPTICITÉ, s. f. qualité astringente, t. de médecine. (Stuphô, je resserre. gr.)

STYPTIQUE, adj. 2 g. -us. qui resserre et arrête le sang.

STYRAX, s. m. résine fortifiante pour la toux, la phthisie. voy. Storax.

STYX, s. m. Styx. fleuve des enfers. * (fig.) la tombe. n.

SU, s. m. connaissance de quelque chose (au vu et su de...).

SUAGE, s. m. t. de mer; n. * le coût des graisses et du suif; enclume; outil d'artisans; humidité du bois. n.

SUAGER, v. n. -gé, e, p. joindre le bord d'un chaudron, etc., avec le cercle de fer qui le soutient; - conduire un navire de suif ou de graisse.

SUAIRE, s. m. linceul dans lequel on ensevelit un mort. — (saint —), s. m. de Jésus-Christ, sa face sur le suaire.

SUANT, e, adj. qui sue (peau, personne, main —).

†SUASIF, -ive, adj. persuasif.

†SUASION, s. f. (vi.) persuasion, avis, exhortation.

SUASOIRE, adj. 2 g. persuasif.

SUAVE, adj. 2 g. -vis. ‖ doux; ‖ d'une odeur, ‖ d'une douceur agréable (goût, odeur, mélodie —; * fig. éloquence, ton, style, etc. —) t. * Souvent. (vi.) 1 *La piété filiale et la* [*bienfaisance*] *sont les plus* suaves *des vertus.* [Beauchêne.] *Un bouquet de fleurs, un jet d'eau limpide, une belle statue, un beau tableau, une belle femme, tous les objets* suaves *sont autant de souvenirs de la malheureuse Italie pour l'exilé.* [Pecchio.]

SUAVEMENT, adv. (inus.) d'une manière suave. c.

SUAVITÉ, s. f. -tas. qualité de ce qui est suave; douceur, agrément (— des odeurs, du pinceau, de la mélodie, * de la perspective); t. mystique, consolations, douceurs de la prière.

†SUAVITEUX, -se, adj. et s. qui mène une vie délicieuse. * (inus.)

†SUBALAIRE, adj. 2 g. qui vient sous les aisselles. (Sub, sous, ala, aile. lat.)

SUBALTERNE, adj. et s. 2 g. Inferior. subordonné 1, inférieur (juge, officier, fonction —; fig. * esprit, âme —). 2 *Un* subalterne *peut quelquefois faire une action trop éclatante, et les grands ne pardonnent pas le tort de les avoir trop bien servis.* [Shakspeare.] *La plus insupportable des tyrannies, est la tyrannie des* subalternes. [Bonaparte.]

SUBALTERNEMENT, adv. en subalterne (employer —). [Dumouriez.] * -ne.

†SUBALTERNITÉ, s. f. état de l'être subalterne. * -néi- [Dumouriez.] *Sans la fusion constitutionnelle des classes, il n'y a jamais que de l'arrogance d'une part et de la* subalternité *de l'autre.* [Mad. de Staël.]

†SUBARMALE, s. f. casaque grossière.

†SUBAUDITION, s. f. partie d'une expression dont le reste est sous-entendu.

†SUBCUTANÉ, e, adj. (graisse —) sous la peau.

SUBDÉLÉGATION, s. f. Delegatio. action de subdéléguer, acte qui la contient; * district d'un subdélégué. AL.

SUBDÉLÉGUÉ, s. m. Vicarius. qui a une subdélégation; délégué d'un intendant de province; sorte de sous-préfet.

SUBDIALE, s. f. voy. Hypètre.

SUBDISTIQUE, adj. (peridot — dont les facettes sont disposées sur le même rang, deux d'entre elles étant surmontées d'une nouvelle facette.

SUBDIVISER, v. a. -sé, e, p. 1 Dividere iterum. diviser ‖ un tout, une partie en plusieurs parties (— en...); * se —, v. pass., v. pron., très usité, prop. et fig. (une rivière, un système, une religion se subdivise, peut se — en branches, en sectes). *Chez un peuple corrompu par l'égoïsme, la république ne peut être qu'une tyrannie* subdivisée. *L'amour de la domination* subdivise *un peuple en partis.*

SUBDIVISION, s. f. Iterata divisio. division de parties (heureuse —fécunde; féconde —; faire une —). *Chez un peuple avili et dominateur, la* subdivision *du pouvoir est la* subdivision *de la tyrannie.*

Subduple, *adj.* 2 *g.* la moitié d'une autre moitié.

†Subérate, *s. m.* combinaison de l'acide subérique avec différentes substances.

†Suber, *s. m.* l'une des substances des végétaux; tient du liége.

†Subéreux, -se, *adj. Suberosus.* de la nature du liége.

†Subérine, *s. f.* acide subérique.

†Subérique, *adj.* 2 *g.* (acide —) tiré du liége.

†Subgrondation, *s. f.* enfoncement d'une partie du crâne.

Subgronde *ou* Sévéronde, *s. f.* t. d'archit. saillie de toit, pour rejeter l'eau loin du mur. B.

Subhastation, *s. f. Auctio.* t. de coutume, vente à l'encan.

Subhaster, *v. a.* -té, e, *p. Auctionari.* vendre des héritages à cri public. B. G. C.

Subintrante, *adj. f.* (fièvre —) dont un accès commence avant la fin du jour précédent.

Subir, *v. a.* -bi, e, *p.* -re. être soumis, assujetti à ce qui est ordonné; prescrit, imposé (— la loi, sa destinée, etc.); se soumettre; supporter, endurer | la question, une opération, etc., | son jugement, etc. * (se —, *v. pron.* être, devoir, pouvoir être subi. *Tout* subit *le joug de la nécessité.* [Max. lat.] *On* subit *la punition quand on l'attend; on l'attend quand on la craint.* [Max. gr.] *Le temps fait* subir *aux races d'hommes d'étranges métamorphoses: de celles des sauvages du Nord, jadis si passionnés pour la liberté, il en a fait ses plus cruels ennemis. Lorsque l'accusation doit entraîner la condamnation, il faut la* subir *sans dépenser, à se défendre, sa fierté, son temps et son argent.*

Subit, e, *adj.* -tus. prompt, soudain [(mort, choc —). [*L'apparition d'un rayon de la vérité cause une joie* subite, *pure, anticipée sur l'éternelle félicité.*

Subitement, *adv.* -tè. (mourir —) soudainement.

* Subito. (*famil., latin.*)

Subjectif, -ive, *adj.* qui appartient au sujet. B. * qui met au-dessous. V.

Subjection, *s. f.* figure de rhétorique par laquelle on s'interroge, on se répond à soi-même; G. C. * soumission. [Henri IV.]

†Subjectivité, *s. f.* qualité de ce qui est subjectif; t. de métaphys., etc. [Kant.]

Subjonctif, *s. m. junctivus.* mode personnel de la conjugaison des verbes: *er.* que je lisse.

†Subjonction, *s. f.* évolution des armées grecques en plaçant les troupes légères sous les ailes.

Subjugal, e, *adj.* (ton —), subordonné, t. de plain-chant. G. C.

†Subjugation, *s. f.* action de subjuguer, de soumettre. *On vit des nations libres, alliées, coopérer à la* subjugation *de nations plus libres qu'elles.*

Subjuguer, *v. a.* -gué, e, *p. Subigere.* | mettre sous le joug; | réduire en sujétion par la force des armes; | prendre le dessus sur; | prendre de l'empire, de l'ascendant sur quelqu'un [*-se —), v. pers.; v. pron.* [*v. récip.* [(*Hupo*, sous, *zugos*, joug, *gr.*) [*Beaucoup d'hommes n'ont vanté la liberté que pour* subjuguer *leurs concitoyens.* | *L'opinion publique tôt ou tard* subjugue, *renverse toute espèce de despotisme.* [Duclos.] *Il faut, pour* subjuguer *les peuples, convaincre leur raison et toucher* | *leur cœur;* | *et le cœur et la raison ne comprennent point d'autre langage que celui de la droiture et de la vérité.* [De Chabanon.] [*Il n'y a d'homme réellement fort que celui qui se* subjugue *lui-même.* [*Une nation, unie par la religion et le patriotisme, ne se* subjugue *pas: elle quitte la terre en combattant.* [*Tant que des partis cherchent à se* subjuguer *sous les yeux des ennemis, la patrie est en danger.*

Subjudaïsaire, *s. 2 g.* t. de théologie. B.

†Sublet, *s. m.* sillet d'oiseleur.

†Subligand, *s. m. -gar.* sorte de caleçon.

Sublimation, *s. f. Evectio.* volatilisation.

Sublimatoire, *s. m.* vaisseau pour sublimer.

Sublime, *s. m.* -mis. ce qu'il y a de grand, d'élevé, d'excellent dans les sentiments [, les actions, le style, les pensées, etc., * *se prend ironiq.* (fleur sublime; amalgame [St.-Simon, Fénélon. Mad. de Gayon.]; * expression de la vérité dans un sujet noble [La Bruyère.]; produit de l'inspiration; ce qui transporte d'admiration le spectateur, l'auditeur; * —, t. d'anat. qui est au-dessus (muscle —), *abusiv.* —, *adj.* 2 *g.* haut élevé, relevé [(génie, ame, pensée, style —, * Dieu — [Boileau.]; héros, roi, droit — [J.-B. Rousseau.]; * *ou* transcendante (algèbre —). B. —, *adj. prend le comparatif et le superlatif* (plus *ou* moins —, très- —), * *peu usité, inexact.* [*Tomber du haut du* sublime *est la plus lourde chute que l'on puisse faire.* | *Du* sublime *au ridicule, il n'y a qu'un pas.* [Bonaparte.] *Les saillies du sentiment sont le vrai* sublime. [A. de Bèlisle.] *Le vrai* sublime *est dans l'ame. Que peut-il y avoir au-dessus du* sublime? | [*Dans tous les genres, la vérité est à la fois ce qu'il y a de plus difficile et de plus simple, de plus* sublime *et de plus naturel.* [Mad. de Staël.] *De toutes les idées, la plus* sublime *atteint à peine celle de Dieu.*

Sublimé, *s. m.* mercure volatilisé avec l'acide marin; *on* — corrosif, muriate de mercure, corrosif, poison violent. — doux, mercure doux, mélange de mercure et de sublimé corrosif; muriate suroxygéné de mercure, (*fig.*) * —, le plus haut degré. [Mirabeau.]

Sublimement, *adv.* -mé. d'une manière sublime (parler —). * (*inus.*)

Sublimer, *v. a.* -mé, e, *p.* élever les parties volatiles par le moyen du feu; volatiliser, * se —, *v. pers. pron.*

Sublimité, *s. f.* -tés. qualité de ce qui est sublime (— du style, de l'esprit, d'une science).

Sublingual, e, *adj.* placé sous la langue (veine —).

Sublunaire, *adj.* 2 *g.* qui est entre la terre et la lune; qui est sur la terre, dans l'air (corps, région, espace —).

†Sub-marin, e, *adj.* qui est sous la mer.

†Submergement, *s. f.* submersion. [De Villers.]

Submerger, *v. a. Inundare.* couvrir d'eau, inonder, noyer [. -gé, e [, *p.* et * *adj.* (plante —) dans l'eau. [*Le torrent impétueux de l'opinion* submerge *ceux qui veulent arrêter sa course.* [*La vanité que l'on croit* submergée *par le torrent de l'opinion publique, se sauve comme l'insecte, sur un fétu. L'aspect de la terre, les ondulations de ses surfaces, les dépôts de coquilles, prouvent qu'elle fut long-temps* submergée.

†Submersible, *adj.* 2 *g.* (fleur —), qui rentre dans l'eau après la fécondation.

Submersion, *s. f. Depressio.* grande inondation.

Submultiple, *adj.* 2 *g.* t. de géom. B. *voy.* Sous-multiple.

†Subnormale, *s. f. voy.* Sous-norm.

Subodorer, *v. a.* -ré, e, (*fig.*) *p.* sentir de loin; à la trace [D'Alembert.]; * prévoir, deviner. [Diderot.] (*Subodorari*, flairer, sentir. *lat.*)

Subordination, *s. f.* ordre entre les personnes, les arts, les sciences, dépendants les uns des autres; *se dit surtout* des militaires [et des choses personnifiées (grande, heureuse — indispensable, conservatrice; établir, entretenir, détruire la —; — de la chirurgie à la médecine. [*La* subordination *militaire nécessite le despotisme civil, lorsque les soldats ne sont pas citoyens et les citoyens soldats. Les revers naissent à la* subordination.

†Subordonné, e, *s.* qui est soumis à un supérieur. *Un* subordonné *quelconque doit se garder de vouloir expliquer et interpréter l'ordre qu'il reçoit.* [L. De Bouillé.]

Subordonnément, *adv.* avec subordination; t. de prat. * en conséquence. B. G. C.

Subordonnément, *adv.* en sous-ordre. * -onném-. B.

Subordonner, *v. a.* -né, e, *p.* [établir un ordre de dépendance de l'inférieur au supérieur; *se dit* des juridictions (— un juge à un autre). * se —, *v. pers.*; *v. pron.* [, être, devoir être subordonné, *opistal.* * -oner. B. [*Dans toutes religions, le clergé, s'il n'est entièrement* subordonné *à la puissance civile, s'emparera de l'autorité, s'il le peut.* [Lloyd.] *Pour vouloir fortement, il faut* subordonner *à l'objet de la volonté, tout, jusqu'à l'amour de la vie.* [*La toute-puissance doit se* subordonner *à l'opinion pour se conserver elle-même. Les lois les plus utiles en apparence doivent se* subordonner *aux circonstances.*

Subornateur, *s. m.* qui subornera ou a suborné. B.

Subornation, *s. f. Corruptela.* subornement. [Montaigne.]

* Subornement. [Montaigne.]

Suborner, *v. a.* -bé, e, *p.* -horner. ter à agir contre le devoir, à mentir (— des témoins [, des domestiques). [(— des témoins [, des domestiques). [cence. * se —, *v. pron.* [*pers.* [*Un* [*témoins s'avoue coupable.* [*La* [subverner.

Subornerur, -se, *s. Corruptor.* qui subornera; *adj.* (penser, espoir —). [Corneille.]

Subrécargue, *s. m.* fondé de pouvoir [teur, qui veille sur la cargaison; officier [gnie des Indes, qui vend et achète pour [comptoirs. * *et* Supercargo. B.

Subrécot, *s. m.* surplus de l'écot; [mande en sus. (*Super*, sur. *lat.*)

Subreptice, *adj. -pitius.* (grâce —), [surprise; * (édition —), furtive et illicite.

Subrepticement, *adv.* d'une manière -bré-. B.

†Subreptif, -ive, *adj. voy.* -eptice.

Subreption, *s. f. Fallacia.* suppose [etc., en lui cachant une vérité importe.

†Subreptivement, *adv.* d'une manière [subrepti-.

Subrogateur, *s. m.* acte qui subro- [teur à un autre. B. G. C. — , *adj.* m. [prime la subrogation. B.

Subrogation, *s. f. Substitutio.* acte [subroge.

Subrogatis, *s. m.* ordonnance qui [teur à un autre. G. C. BB. * -dat, qui [rapporteur. ‖ -gā-. (— *nous subrogeons*)

Subrogé tuteur, *s. m.* second tuteur.

Subroger, *v. a.* -gé, e, *p.* -ger. [place de quelqu'un, en ses droits [— ses droits); substituer.

Subséquutif, -ive, *adj.* qui vient après —). V.

Subselles, *s. m. pl.* chaire à prêcher.

Subséquemment, *adv. Consequenter.* (déclarer —). ‖ -kāmān.

Subséquent, e, *adj. Sequens.* qui suit (acte —; chose — e). (*Sub*, après, *sequi*, suivre.)

Subside, *s. m. -dium.* impôt; levée [l'état (établir, payer des — s énormes). [bler de —s); * secours d'argent, [à un allié (fournir, payer des —). [*étrangers sont des moyens de corruption. La nation qui fournit les* subsides *fait mouvoir le monde.*

Subsidiaire, *adj.* 2 *g. -diarius.* t. de [tifie le principal; qui vient à l'appui [son —).

Subsidiairement, *adv.* d'une manière [conduire — à ce que), t. de pratique.

Subsistance, *s. f. Subsidia.* nourri- [(moyen de —) [; impositions pour fournir [pes; —s, *pl.* vivres, munitions [voir aux —s abondantes. [*à la* subsistance *du prêtre, mais à une* [subsistance *du peuple, etc.* | —, *adv.* | en abré-

Subsister, *v. n. Existere.* exister, [*subsiste*); continuer d'être [; demeurer, [(*fig.*) vivre et s'entretenir; [de, sans avoir de quoi —). [*Les circonstances, les lois qu'elles amènent* subsistent. [*geux qui faisent* subsister *leurs pro-* [*raison qui les a fait promulguer.* [[Louis XIV.] *L'histoire n'offre pas de* [*tions qui aient pu* subsister *en politique* [*ligieuses.* | *La noblesse, comme la* [*d'illusions.* [Lemontey.] | *L'amitié ne* [*sous l'estime.* [Madem. de Souvestre.] [*résultat des sacrifices d'intérêt particulier* [*général, ne peut* subsister *avec le* [*ce qui ne se maintient que par le* [*temps* subsister.

Substance, *s. f. -tantia.* [esprit, [qui subsiste par lui-même [— corps, [relle); | hypostase, personne, [dure, compacte); ce qu'il y a de [viande), (*fig.*) de plus [en prendre, en rapporter le [— ; [*Du* [*vert.* [*Il n'y a guère de savoir si bien mérité qu'il n'eut encore besoin de bonheur.* [Fontanelle.] *Tous les heureux succès, en tout genre, sont fondés sur des choses faites ou dites à propos.* [Voltaire.] *Les hommes, en révolution, ont souvent plus à craindre de leurs succès que de leurs revers.* [Mad. de Staël.] [*Si le succès était le but de la vie des hommes, il n'y aurait pas de vertus, il n'existerait que des calculs.* [De Staël.] *Le succès* [*légitime*] *est une grande puissance.* [Edgeworth.] *Le succès sied le grand homme.* [Bonaparte.] *Il n'y a pas de succès plus flatteur et moins durable que celui de la médisance.* [La Harpe.] *N'est-ce pas insulter Dieu que de le nommer le Dieu des armées, que de l'invoquer pour le succès de ses armes? chaque parti le fait; qui devra-t-il entendre?* [*Tout succès touche à un excès.* [Prov.]

Successeur, *s. m.* -cesseur. celui qui succède à un autre. *Il n'y a pas d'iguane plus dangereux que celui qui le sent et pour eux et pour leurs successeurs.*

†Successible, *adj.* 2 *g.* habile à succéder. (*Code.*)

†Successibilité, *s. f.* droit de succéder; ordre de succession; qualité de ce qui est successible.

Successif, -ive, *adj. Continuus.* (mouvement —), qui se succède sans interruption; (droit —), à une succession.

Succession, *s. f. Hereditas.* héréditè, bien d'un défunt (humble, ample, riche — médiocre, vacante, onéreuse; recueillir une — ; attendre la —; aspirer à la —; soupirer après la —) [; suite de personnes dans un même rang [; cours, suite de temps; * suite de choses; par —, *adv.* [*Le jeu est une espèce de succession ouverte à tout le monde.* [Dulveny.] [*Quand un peuple est corrompu, quel bonheur n'est-ce pas pour lui que la succession de rois pervertisse une république servait sans remède.* [Bolingbroke.] *L'ordre de succession est une loterie où il y a dix billets noirs pour un blanc.* [Necker.] | *La succession continuelle des droits et des devoirs, compose le système social.* [Necker.]

Successivement, *adv.* l'istaim. l'un après l'autre, tour à tour (arriver —). *Il est plaisant de voir celui qui reçoit un conseil contraire à ses résolutions, passer successivement des représentations au dépit, du dépit à la colère, de la colère aux invectives.* [Guenveau.] *Le sort donne successivement aux peuples des chefs dont le parfait contraste cause une partie de leurs infortunes.*

†Successoral, e, *adj.* (retrait, etc. —), parcé sur une succession; — *ou* Successorial, e.

†Succet *ou* Suet, *s. m. ou* Remora, petit poisson du genre de l'échène.

Sucain, *s. m. -num.* ambre jaune. * *ou* karabé, matière bitumineuse, devenue solide. B.

Succinates, *s. m. pl.* sels formés par la rombinaison de l'acide succinique avec différentes bases.

Succinct, e, *adj. Brevis.* court, bref (discours —) ; (*fig., famil.*) léger (repas, habit —). ‖ subsinkt.

Succinctement, *adv. Breviter.* (raconter —) d'une manière succincte; en peu de mots; légèrement (dîner —). (*famil.*)

Succinique, *adj.* (acide —), dégagé du succin. B.

†Succinum, *s. m.* ambre gris.

Succion, *s. f.* action de sucer, * et suction. B. V.

Succomber, *v. n.* -bé, e, *p.* -cumbere. fléchir (sous) [le poids, [le fardeau que l'on porte [; avoir du désavantage (— à la tentation), se laisser vaincre; * *se dit absol.* B. [[*Dans un noble projet, on succombe avec gloire.* [L. de Bouillé.] [*La vanité fait succomber plus de femmes que le goût, le penchant et les sens.* [De Meilhan.] *Souvent la bonne du cœur fait surmonter la prudence des plus sages.* [Fielding.] *La raison et l'équité succombent, lorsque les dispositions politiques et judiciaires ne sont qu'une suite d'esprit et de beaux-dires. N'abuser point de la victoire [de celui qui triomphe est de succomber à son tour.*

Succube, *s. m.* [*Subucbus.* [démon qui jouit de l'homme sous la figure d'une femme; * cauchemar avec pollution. (*Sub*, sous, *cubare*, coucher. *lat.*)

Succulemment, *adv.* d'une nourriture succulente. [Marivaux.] (nourrir —).

Succulent, e, *adj. Succulentus.* (mets —), qui a beaucoup de suc; fort nourrissant. * (*fig., famil.*)

Succursale, *adj.* et *s. f.* (église —), qui sert d'aide à une paroisse.

†Sucet, *s. m.* le canard de Saint-Domingue.

†Sucgueba, *s. m.* arbre du Sénégal.

SUCEMENT, *s. m.* action de sucer (le sang, etc.)

SUCER, *v. a.* -cé, e, *p. Sugere.* attirer avec les lèvres, | en aspirant fortement, | une liqueur, etc.; * | faire fondre en remuant dans la bouche, en frottant avec la langue; (*fig., famil.*) 1 tirer peu à peu le bien, l'argent de quelqu'un. * — avec le lait, contracter, recevoir dès l'enfance. [Racine.] se —, *v. pron., récipr., pers.* 1 *Il est bien difficile de* sucer *les bords de la coupe des plaisirs sans vouloir l'épuiser. La médiocrité procure au sage le plaisir de* sucer *voluptueusement ce qu'elle lui laisse.*

SUCEUR, *s. m.* qui suce les plaies pour les guérir.

SUÇOIR, *s. m.* ce qui sert à l'animal, à la plante, à sucer, à aspirer. s. a.

SUCON, *s. m.* marque rouge, élevure faite à la peau en la suçant (faire un —).

SUÇOTER, *v. a.* -té, e, *p.* (*famil.*) sucer peu à peu et à diverses reprises.

SUCRE, *s. m. Saccharum.* suc sec, cristallisé, de canne des Indes, | de raisin, de fruits, de racines, etc.; fortifiant, nourrissant, aphrodisiaque. (*Sucar, ar.*)

SUCRÉ, e, *adj.* où il y a du sucre, qui en a le goût; (*fig., famil.*) faire la —, affecter de paraître modeste, innocente, scrupuleuse.

†SUCRÉES, *s. f. pl.* espèce de gentianes.

SUCRER, *v. a.* -cré, e, *p.* mettre du sucre; assaisonner avec du sucre; * (*fig., famil.*) adoucir [Montaigne. Régnier.]

SUCRERIE, *s. f.* où l'on | recueille, | prépare, raffine le sucre. —s, *pl.* choses sucrées; | bonbons, | dragées, confitures.

SUCRIER, *s. m.* vase où l'on met le sucre; = qui vend des sucres; = ouvrier dans les sucres. * —, *Cerilia.* oiseau du genre du grimpereau.

SUCRIN, *adj. m.* (melon —) qui a le goût du sucre. * -rin, e. s.

SUCRION, *s. m.* espèce d'orge qui quitte sa balle.

SUD, *s. m. Auster.* le midi, le vent du midi. (S.) (*On l'ajoute avec d'autres vents ou quarts de vents pour les subdiviser.*)

SUDATOIRE, *s.* étuve pour suer.

SUD-EST, *s. m.* partie du monde *ou* vent entre le sud et l'est. * Sud-sud-est. s. Sud-ouest *idem.*

SUDORIFIQUE, Sudorifère, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* -*dorifus.* qui provoque la sueur, * -ère. s. (*Sudor,* sueur, *facio,* je fais, *fero,* je porte, *lat.*)

SUÉDOIS, e, *adj.* et *s.* de Suède. s.

SUÉE, *s. f.* (*très bas.*) inquiétude subite et mêlée de crainte qui fait suer. * —, t. de mét. évaporation; forte sueur.

SUER, *v. n. Sudare.* rendre une humeur liquide, par les pores 1. —, *v. a.* (*fig., famil.*) —sang et eau, travailler beaucoup; se donner beaucoup de mal. 2 *On sue sous les perles et les diamants; on gèle sous la soie.* [Saint Ambroise.]

†SUERIE, *s. f.* bâtiment dans lequel on fait ressuer et fermenter le tabac; * action de suer. [Sévigné.]

SUETTE, *s. f.* maladie épidémique, accompagnée de sueur, | de transports, d'hémorrhagie. * -ette. s.

SUETTE, *s. f.* (*vi.*) chouette. s.

SUEUR, *s. f. Sudor.* humeur liquide, sérosité qui sort des pores (— abondante, âcre, etc.) | action de suer. —s, *pl.* (*fig.*) peines pour réussir. (*Hudôr,* eau, *gr.*) *Cet arrêt divin :* « *à la* sueur *de ton front,* » *regarde la culture de l'esprit, autant et plus que celle de la terre.* [Le p. Castel.] *La félicité publique est impossible dans le pays où de nombreuses classes d'hommes oisifs et puissants sont accoutumées, depuis des siècles, à vivre de la* sueur *et du sang des peuples.*

SUFFÈTES, *s. m. pl.* magistrats, juges de Carthage. * -ètes. s. c. r. -ètes. s. (*Schofet,* juge, *hébr.*)

SUFFIRE, *v. n. impers. Sufficere.* | pouvoir fournir, pouvoir subvenir à (— pour la subsistance; — pour subsister; — à la dépense; — à tout; — pour tel usage) 1; pouvoir satisfaire à tout; | pourvoir; fournir aux besoins; avoir la quantité, les talents requis pour... * —, offrir ce qui suffit; être suffisant pour. * —, *se dit absol.;* * *se* —, *v. pers.* 2, *très-usité; v. récipr., épistol.* 1 *Les armées ne* suffisent *pas pour sauver une nation; tandis qu'une nation défendue par le peuple est invincible.* [Bonaparte.] *La vertu suffit au bonheur.* [Colin-Haran.] | *Que celui qui a ce qui suffit, ne désire rien de plus.* [Horace.] *Les menteries sont si fécondes, qu'une seule* suffit *pour en enfanter mille.* [Goldoni.] *Rien ici bas ne* suffit *à l'homme.* | *Le mérite d'un pèlerinage ne* suffit *pas pour dispenser des devoirs.* [Hildebert.] *A chaque jour* suffit *sa peine.* [Jésus-Christ.] *Nul n'est pauvre de ce qui* suffit. [Plutarque.] 2 *Un des plus grands bonheurs,* | *pour un cœur froid,* | *est de savoir se* suffire *à soi-même.* [Boèce.] *Tel croit pouvoir se* suffire, *à qui rien ne* suffit. | *La vertu se* suffit *à elle-même.* [Pythagore.] *Dieu seul se* suffit *à lui-même. En mille occasions, la vertu qui croit pouvoir se* suffire, *est réduite à invoquer l'œil de Dieu. Heureux les amis, les époux, à qui leur fortune* suffit, *et qui se* suffisent!

SUFFISAMMENT, *adv. Satis.* assez (donner, etc. —)1; * d'une manière suffisante, qui suffit 2 (satisfaire, agir, coopérer —). * -ament. s. | -zâman. 1 *Tout homme est* suffisamment *noble qui est vertueux et utile.* 2 *La funeste influence de la tyrannie se fait long-temps sentir : après elle, on croit faire* suffisamment *bien, en ne faisant pas aussi mal.*

SUFFISANCE, *s. f.* ce qui suffit; ce qui est assez (simple — complète; avoir sa — de blé; amasser sa —) 1; * *se dit absol.* 2; capacité; aptitude à | habileté; | (— pour un emploi, *peu usit.* s.) 3, (*vi.*); vanité; présomption; 4 assurance du sot (sotte — insupportable; avoir de la —, plein de —) 4; (à —), *adv.* suffisamment. * *inus.* | -zânsé. 1 *La vraie richesse consiste à avoir sa* suffisance. [Sent. pers.] 2 Suffisance *doit suffire.* [Prov.] 3 *On n'a de moyens de se distinguer dans la magistrature, que par la* suffisance *et la vertu.* [Montesquieu.] 4 *Il n'y a rien de plus déraisonnable et de plus insupportable dans la conversation, que la* suffisance. [Temple.]

SUFFISANT, e, -*iens. adj.* qui suffit (argent, etc.) 1. —, *s.* orgueilleux, présomptueux 2; *et f.* (personne, ton —) 3. * (*peu usité.*) homme capable. (*vi.*) (*syn.*) 1 *La grâce* suffisante *de nom est insuffisante d'effet.* [Pascal.] *Nous trouvons toujours des raisons* suffisantes *pour faire des sottises, puis pour les excuser.* | *Tous moyens sont* suffisants *à qui sait s'en accommoder.* [Frédéric.] *Beaucoup d'opinions erronées et ridicules ont régné dans le monde, fondées sur des probabilités ou des raisons* suffisantes. [Étienne.] 2 *Le* suffisant *est d'ordinaire insuffisant en tout.* | *Nous sommes tous des ignorants : quant aux ignorants qui font les* suffisants, *ils sont au-dessous des singes.* [Voltaire.] 3 *Il règne dans les écrits de Diderot, un ton* suffisant *et d'arrogance qui révolte l'instinct de ma liberté.* [Le gr. Frédéric.]

SUFFOCANT, e, *adj.* qui suffoque (vapeur —). (*fig.*) *Le despotisme est* suffocant; *on ne respire que sous la liberté.*

SUFFOCATION, *s. f.* -*tio.* étouffement, difficulté de respirer; perte de la respiration (— gênante, continuelle; éprouver, avoir une, des —s pénibles, convulsives).

SUFFOQUER, *v. a.* -qué, e, *p.* -*focare.* faire perdre la respiration 1; —, *v. n.* -*cavi.* étouffer; perdre la respiration (— de colère, d'indignation), * *se dit fig. absol.* 2; * se —, *v. pers.* (se — avec la vapeur du charbon). 1 *La vanité préfère la calomnie au silence; mais l'oubli la* suffoque. | *La doctrine est un aliment spirituel qui* suffoque, *s'il n'est digéré.* [Lamotte-Levayer.] 2 *A la vue du mérite, de la beauté, la hideuse envie* suffoque.

SUFFRAGANT, *s. m.* -*ganeus. se dit* d'un évêque à l'égard du métropolitain; * *adj.* qui lui donnait son suffrage. (*vi.*)

SUFFRAGE, *s. m.* -*gium.* déclaration de sa volonté 1, | de son choix, | dans une élection, une délibération; | vote, voix | donnée en matière d'élection (prendre, compter, recueillir, capter, acheter, * | solliciter, prescrire les —s); | approbation (donner son — à; mériter les —s; — s honorables, mendiés, achetés) 2; *pl.* prières, t. de litur. 3. * menus —s, petits profits. s. *inus.* 1 *Lorsque les* suffrages *du peuple font les lois, chacun croit s'obéir.* | 2 *Le* suffrage *d'un ennemi que l'on estime est, après celui de sa conscience, la récompense la plus douce des bonnes actions.* [De Bouillé.] *L'amour du peuple commence la réputation des princes, la voix des arts l'étend, le suffrage de la postérité l'achève.* [La Beaumelle.] *On ne peut ambitionner les éloges que de ce* suffrage *est éclairé.* [Mad. d'Épinay.]

SUFFUMIGATION, *s. f.* fumigation; 1 mouie dans les sacrifices.

SUFFUSION, *s. f.* -*sio.* épanchement bile sous la peau; * cataracte de l'œil.

SUGGÉRER, *v. a.* -ré, e, *p.* inspirer; mettre dans l'esprit de quelqu projet, une idée, un testament, etc. *pron.* 2, *v. récipr.* || sugcjé-. 1 *Ceux sont* suggérées *par l'intérêt seul, les défe ils défendraient leur trésor, leur timents véritables ne se* suggèrent *pas* 2 ‡SUGGESTE, *s. m.* loge des empereurs spectacles; = tribune aux harangues.

SUGGESTION, *s. f. Instigatio,* instiga sion en mal 2 (— perfide, dangereuse à la — de). (*syn.*) 2 *Celui qui ne se* gestion, *est une machine bien dangereu est puissant.* 3 *Si la conscience et les que des* suggestions *humaines, comment atteindre l'homme sur le trône, comme*

SUGILLATION, *s. f.* meurtrissure. s. c.

SUICIDE, *s. m.* action de se tuer 1 — minel —; commettre un —). * *se dit fig.* se tue volontairement 3. * *et adj.* 2 *g.* 1 *Le* suicide *est l'un des plus grands crimes laisse aux âmes mal trempées, aux esprits* 2 *Le* suicide *moral est très-commun. Q ont agité l'esprit! que de tortures ont du malheureux* suicidé! *Nos barbares sur la claie le malheureux* suicidé dont préjugés cruels avaient dirigé le bras

†SUICIDER (se), *v. pers.* se tuer soi-m vait jamais être permis à quelqu'un de serait à celui qui ne peut plus faire de l'exemple du courage et de la résignation quand on laisse une famille et des e autre chose que de l'égoïsme? s. m.

SUIE, *s. f. Fuligo.* matière noire et fumée laisse dans son passage.

SUIF, *s. m. Sebum.* graisse de mouton de cerf, etc., fondue.

†SUIN, *s. m.* sels neutres séparés de l

†SUINEUX, -se, *adj.* gras de suif.

SUINT, *s. m. Oesypum.* humeur du corps des animaux, et s'attache aux

SUINTEMENT, *s. m.* action de suinter

SUINTER, *v. n. Sudare.* s'écouler insensiblement, *se dit* d'une liqueur d'un vase, d'une plaie, d'un corps mide, etc.

SUISSE, *s. m.* portier d'une grande son; quadrupède, écureuil de terre homme qui n'entend ni raison ni bon. s. * —, Suissesse, *f.* qui est de bon. * —, Suissesse, *f.* qui est de

SUISSERIE, *s. f.* auberge, logis de

SUITE, *s. f. Comitatus.* train qui accompagnent, qui vont après ou avec nombreuse, brillante; sans —; — de dent; ce qui suit (soyons la — de térité; continuation d'un ment, | ses conséquences 1; craindre les —; espérer, avoir favorables); t. de mathématiques dre, liaison (paroles, raisonnements pensées, idées, images sans —), manière, tenue, persévérance dans l'action, etc. 2; enchaînement des choses l'autre (— de malheurs; de pareilles ou rangées par ordre (— de noms), *plur.* (*abusiv.*) pour luttes ou tentatives l'un après l'autre; de rang en rang tout de —, *adv.* aussitôt, sans délai tion. s. * à la —, attaché à (une sade, d'une armée, d'un régiment qui attend de l'emploi); * à la — successif (être, venir, mettre 1 *L'ennui se trouve ordinairement* [Catherine la Grande.] *La vie marche devant, et nous cache la* 2 *Les suites de la révolution* 3 *Il faut plaire avec de la*

…ver, que de grands talents. [Mirabeau.] …ez donc rien que cette longue suite de génies, …de grands hommes, de héros, pour que le …laisse à jamais anéantis?

…, adj. (lit —) bien égal.

…, prépos. Secundum, selon (— l'opinion …).

…, propellum ¹ (récompenser, punir — le …conformément à ³, —que, conj. selon que …ce que l'on a dit). -t-que, c. —, e, adj. …gens, qui suit (dans la page —); —, qui …(n'avoir ni tenants ni —). (xyn.) ² L'homme …supérieur la suprême intelligence suivant le …d'étendue de la sienne. ³ Un seul jour …les préceptes de la vertu, est préférable …de celui qui s'en écarte. [Cicéron.]

…, a, -vi, e, p. ¹ Sequi. aller, être, courir …accompagner, escorter (— le roi); s'abandonner à (— des principes, un système, un parti); …ter ou conduire par, à (— sa passion, son …); se conformer à (— la mode). | à des …conseils, des principes, des usages ²; | ré…cominer (— sa, la route, (fig.) son entre…projet) ³; observer, épier (les mauvais…homme suspect). se —, v. pron. (cela se suit, …ces pages, ces numéros ne se suivent …suivi (cet usage ne se suit plus); v. recipr. …l'un à l'autre; venir et revenir l'un après …points d'une circonférence se suivent) ⁴. …temps marche toujours suivi de la justice. …Chaque jour appelle celui qui le suit; il en…des peines à des peines, des pleurs à des …saurait en idée. [Mad. du Deffant.] ³ Celui …pas les parents dans sa jeunesse, suivra le …dans sa vieillesse. [Prov. allem.] ⁴ Le plus …heur est de croire à une religion bienveil…l'irréconcilie même n'ait quelque avantage. …La barbarie, la civilisation, la corruption, …ne cesse sur le globe.

…, Argumentum. cause; raison ² (juste — …matière sur laquelle on compose, on écrit, …(bon — neuf, heureux); personne, sans le …mérite, etc. (bon, mauvais — intéressant; …vre —); t. de logiq. terme d'une proposi…; t. de musiq. air; * arbre à greffer. no…(trait de la — d'une phrase). ³ Il est dans la nature …de se plaindre, et dans celle des gou…leur en donner sujet. ⁴ La mort est un …à méditer. | Rousseau dut exceller en …lui-même, s'il est vrai que pour bien écrire …faut être plein de son sujet. [La Harpe.]

…, e. Subjectus, soumis, qui est dans …(— aux lois; aux usages; * fils — à son …de la soi nasi. s. inusité.); subor…d'obéir, de supporter, de payer (— à …à la puissance souveraine d'un roi, …, d'un prince, etc. ¹ (— du roi); …à la mort, à la douleur); assujetti (tenir …écoliers fort —s. s. inusité.); accou…à boire, à jouer, à mentir; exposé sou…à inconvénient, etc.). (— aux chutes, aux …, etc.; se dit fig. ²) (— à l'erreur, etc.) f. …Les hommes lois émanent du ciel; ceux qui …sont ses organes; ceux qui les suivent sont …Le vrai républicain n'est sujet que du ciel …ne fait pour ses sujets, et non …. [Le duc de Bourgogne.] Le roi le …dans la merci du plus faible de …dans les monarchies, les révolutions amè…toujours l'état des sujets. [Verrand.] …après de la gloire sont sujets à prendre …qui fait un vif éclat. [Etienne.] | Le …devant déplaire au public, de l'opi…le prince dépend encore plus que le sujet. …Les hommes sensuels ne sont …passions. [Vauvenargues.] Les égards …sont moins sujets que les services à trouver des ingrats. [De Monerif.]

Sujétion, *s. f. Servitus.* dépendance; assujettissement; assiduité gênante (grande, insupportable —; tenir, être en —, dans la —; s'affranchir de la —; soumis à des —s) ¹; incommodité, servitude auxquelles une maison, etc., sont sujets; * exactitude. [Fléchier.] ¹ *L'égalité civile est la* sujétion *commune à l'autorité des lois.* [Pie VII.] *Le savoir mourir nous affranchit de toute* sujétion *et contrainte.* [Montaigne.] *Celui qui s'affranchit de toutes* sujétions *viole le pacte social.*

Sulfate, *s. m.* sel formé par la combinaison de l'acide sulfurique avec différentes bases. v. *el* sulfite. *s. m.* =Sulfaté, e. *adj.* (substance —) de la nature du sulfate; où il est combiné.

Sulfure, *s. m.* combinaison du soufre avec les alcalis, les terres, les métaux, etc. v.

Sulfuré, e, Sulfureux, -se, *adj. -plureus.* plein de soufre; de la nature du soufre. c. c. v. * *et* -phureux, -reuse. a.

Sulfurique, *adj.* 2 *g.* (acide —), obtenu par la combinaison du soufre avec différentes bases.

†Sulime, *s. m.* fard blanc des Turques.

Sulla, Silla, *s. f.* espèce de saindoux de Malte. n.

Sulpicien, *s. m.* séminariste. n.

Sultan, *s. m.* le Grand-Seigneur; titre de plusieurs princes mahométans ¹; * coussin rempli de parfums; - corbeille en soie, remplie d'odeurs; (*fig., famil.*) homme absolu, altier et tyrannique; homme qui a un sérail. ¹ *Un grand roi paraît se conduire envers un favori coupable, comme un* sultan *envers sa favorite dont une bouderie fait tomber la tête.*

Sultane, *s. f.* femme du Grand-Seigneur; vaisseau de guerre turc; * petits ouvrages de confiserr. n.

Sultanin, *s. m.* monnaie d'or turque. r.

Sumac, *s. m. Rhus. ou* Vinaigrier, arbrisseau à fleur en épi, rosacée, fruit rafraîchissant pour la dysenterie; on en fait un vinaigre; | feuilles pilées pour les panaris. * -mach. c. c. *voy.* Fustet.

†Sumara, *s. m.* instrument égyptien, à vent.

Sumâtre, *s. m.* t. de mer. n. * saumâtre.

†Sumau, *s. m.* espèce de chat de la Chine.

†Sumblépharé, *s. m.* union de la paupière avec le globe de l'œil. (*Sun,* avec, *blépharon,* paupière. *gr.*)

†Sumpit (le), *s. m. Velitaris.* espèce de centrisque.

Sumtum, *s. m.* t. de chancellerie, seconde copie.

Suovétaurilies, *s. f. pl.* sacrifice, tous les cinq ans, d'un verrat, d'un mouton et d'un bélier. v. * -vi-.

†Super, *v. n.* t. de mer, se houcher.

†Supération, *s. f.* excédant de mouvement d'une planète sur une autre. n. c.

Superbe, *s. f. -bia.* (*vi.*) orgueil, vaine gloire; présomption; arrogance; * ostentation de l'orgueil. [Rousbaud.] (*Superbus,* qui s'élève au-dessus des autres. *grec. syn.*)

Superbe, *adj.* 2 *g.* et *s. m. -bus.* orgueilleux ¹; arrogant; plein de fierté; qui s'estime trop, présume trop de lui (homme, esprit —); somptueux, magnifique (festin, habit —); * relevé; sublime, noble, imposant (style — pensée, etc.); de belle apparence; * espèce d'oiseau de paradis. n. * —, *s. f.* (*vi.*) orgueil (avoir de la —; abaisser la —). ¹ *S'il n'y avait qu'une religion dans le monde, elle serait* superbe *et despotique sans retenue.* [Le gr. Frédéric.] *Amphib.*

Superbement, *adv. -bè.* d'une manière superbe, orgueilleuse (répondre — *s. inus.*, magnifiquement (meublé — habillé).

Supercargo, *s. m.* t. de mer. n. v. *voy.* Subrécargue.

Supercatholique, *adj.* 2 *g.* catholique au suprême degré. v.

Supercéder, *v. a.* surseoir. v. * —, *s. m.* cessit de parler. n.

Supercheries, *s. f. pl.* arrêt du conseil contenant la décharge des comptables. c. c. * —, *sing.* rr.

Supercherie, *s. f. Fraus.* tromperie avec finesse; fraude (grande, fine — adroite; faire une —; user de, employer les —s) ¹ *Quand les peuples sont malheureux, les mots honneur, patrie, leur paraissent vides de sens et la dernière* supercherie *de leurs tyrans.* [De Guibert.]

†Superé, *adj.* 2 *g.* (ovaire —) libre; (fleur —) à ovaire inférieur; * *opposé d'*infère. [J.-J. Rousseau.]

Superfétation, *s. f. -tio.* conception d'un second fœtus; * (*fig.*) redondances, inutilités ² (*fam.*) ¹ *La plupart des corps politiques ont de ruineuses* superfétations. *A quelque rang que vous soyez né, tâchez de n'être point une* superfétation *sociale.*

†Superficiaire, *adj.* 2 *g.* de la superficie (du sol).

Superficialité, *s. f.* qualité de ce qui est superficiel. v. * (*fig.*)

Superficie, *s. f. -cies.* surface, longueur, largeur sans profondeur; (*fig.*) légère connaissance; * choses superficielles. [Grosset.]

Superficiel, -le, *adj.* qui n'est qu'à la superficie, qui ne s'arrête qu'à la superficie (pluie —); (*fig.*) léger, qui n'approfondit pas (esprit, homme, notion —) ¹ * *f.* -cie. n. ² *Celui qui cherche la récompense de la vertu hors d'elle-même, n'en a qu'une idée bien* superficielle. [Oxenstiern.] *Les lumières* superficielles *valent beaucoup mieux que l'ignorance.* [Condorcet.]

Superficiellement, *adv. Leviler.* d'une manière superficielle (blesser, étudier —). * -ciè-. n.

Superfin, *adj.* et *s. m.* très-fin (papier, liqueur —). * fin, e, *f. a.*

Superflu, e, *adj.* et *s. -pervacuus.* inutile; ce qui est de trop (ornement, discours, dépense, chose —) ¹. —, *s. m. sans pl. -fluum.* ce qu'on a de trop ², d'inutile. (*Huper,* sur, *blao,* je coule. *gr.*) ¹ *Tout ce qui n'est pas nécessaire est* superflu. [Max. lat.] *L'habitude rend nécessaire ce qui est* superflu, *... de là naît la pauvreté du riche.* ² *On n'acquiert le* superflu *qu'aux dépens du nécessaire.* [Bernardin de St.-Pierre.] *Le* superflu, *de droit, est à ceux qui n'ont rien.* [Fontenelle. Voltaire, d'Alembert.] | *Quiconque achète le* superflu, *vendra bientôt le nécessaire.* [Franklin.] *Celui-là peut se dire vraiment riche qui ne manque que du* superflu. = *Le* superflu, *chose si nécessaire!* [Voltaire.]

Superfluité, *s. f. -tas.* abondance vicieuse (— de paroles, vaine — embarrassante); ce qui est superflu (retrancher les —s). *Les consommations en* superfluités *sont un crime contre la société.* [Mirabeau-*phil.*] *Les* superfluités *naissent ou nécessaire.*

Supérieur, e, *adj. -rior.* qui est au-dessus (région — de l'air); plus élevé (poste, place —) (*fig.*) esprit —). —, *s. m. Prases.* qui est le premier qui a l'autorité; *s. f.* qui a l'autorité dans un couvent, etc. ¹ *Le véritable* ambition *consiste bien plus à se rendre* supérieur *en mérite qu'en dignité. ... L'universalité des connaissances est nécessaire pour être* supérieur *dans une partie quelconque.* [Mad. de Staël.] *S'instruire dans les colléges avec les livres et dans le monde avec les hommes, voilà ce qui fait les écrivains* supérieurs. [Aignan.] *Combien d'hommes* supérieurs *sont enfants plus d'une fois dans la journée!* [Bonaparte.] *L'homme* supérieur *ne croit pas l'être.* | *Tout ouvrage d'esprit est d'autant plus* supérieur, *que celui qui le produit est plus universel.* [Bonaparte.] *Un cœur plein de vertu est* supérieur *à une tête pleine de science.* [Godsley.] *Les hommes* supérieurs *sentent trop qu'ils sont forts, et pas assez qu'ils sont mortels.* [Lemaître.] *C'est ce qui manque souvent aux hommes* supérieurs *c'est la patience.* [De Guibert.]

Supérieurement, *adv. E-rimè.* d'une manière supérieure (un auteur écrit — à un autre. *s. inus. ante. pour* beaucoup mieux, infiniment mieux). * *se dit ironiq.* ¹; * avec avantage; parfaitement bien (écrire, parler, dessiner —, *se dit absol.*) ¹ *Tel se croit un grand homme parce qu'il dessine ou chante supérieure*ment; *il n'est que* supérieurement *ridicule.*

Supériorité, *s. f. Præstantia.* autorité, prééminence; excellence au-dessus des autres (grande, extrême — incontestable, frappante, méritée; — de talents, d'esprit, de forces, de moyens, etc.; avoir la —, prétendre à la — sur) ¹; * —, *se dit absol.* (prétendre à la —) ²; dignité, emploi, charge de supérieur; | autorité ³, * prend le *pl.* et *se dit* des personnes supérieures. ¹ *Il n'y a de* supériorité *réelle que celle du génie et de la vertu.* [Vauvenargues.] ² *La* supériorité *des uns est aussi peu dans la nature que dans nos mœurs.* ³ *On ne veut céder à qui que ce soit de sa* supériorité *de jugement.* [De Bugny.] *Aucun soit la* supériorité *de l'homme n'aurait eu sur lui la* supériorité *sur ses semblables, si quelques hommes ne lui avaient persuadé qu'elle lui venait de Dieu.* | *Les* supériorités *individuelles doivent s'emporter en tout sur les* supériorités *sociales.* [Camille.] *C'est un vice de préférer de bas*

barres qui fit accorder la supériorité sociale à des hommes dont tout le mérite était d'avoir eu des aïeux qui faisaient le métier de tueurs d'hommes.

-Superjection, *s. f. voy.* Hyperbole.

Superlatif, *s. m. -tivus.* t. de gramm. nom adjectif qui augmente la signification, exprime la supériorité: *ex.* le plus sage. *C'est agir en homme sage, de ne parler jamais au* superlatif.

Superlativement, *adv.* (*burlesq.*) au plus haut degré (*iron.*) (— laide). * (*inus.*) n.

Supernuméraire, *adj.* 2 *g.* qui est au-delà du nombre.

Superpartient, e, Surpart-, e, *adj.* t. de géom. s. (nombre, ligne —), qui en contient un autre avec un excédant aliquote.

Superposer, *v. a.* -sé, e, *p.* poser dessus. * se —, *v. pron.* v. * t. de mathémat., d'arts, etc., *très-usité*, poser une ligne, un plan, une surface, un corps (— un carré à, dans un cercle); * *se dit au fig.* [1], *épist.* [2] *Il est presque impossible que le cercle de nos affections, de nos idées, de nos intérêts, de nos opinions, de nos sentiments, soit si exactement* superposé *à celui d'un autre, qu'ils se confondent. La politesse est comme une teinte générale, uniforme,* superposée *à tous les vices.*

Superposition, *s. f.* -tio. action de poser une chose sur une autre.

Superpurgation, *s. f.* purgation excessive.

†Supersaturé, e, *adj.* plus que saturé.

Supersséder, *v. n.* (*vi.*) surseoir, différer pour un temps. *voy.* Supercéder.

†Supersensible, *adj.* 2 *g.* qui échappe à nos sens.

Superstitieusement, *adv.* -*titiosè*, d'une manière superstitieuse, | minutieuse, scrupuleuse (s'attacher — à des pratiques).

Superstitieux, -se, *adj.* et *s. m.* -*titiosus.* qui a de la superstition [1], où il y en a (personne [2], culte —) [3]; exacte jusqu'à l'excès (personne, recherche, soins —). [1] *Il est bien rare que le* superstitieux *veuille s'éclairer.* [Lakington.] [2] *Il y a trop de connaissances et trop d'esprit en France, pour que la barbarie* superstitieuse *puisse | renouveler | ses atrocités.* [Le gr. Frédéric.] [3] *Les habitants des campagnes, toujours ignorants et* superstitieux, *ne croient fermement que ce qui est incroyable.* [F. Bodin.] *Ce sont surtout les mauvais gouvernements qui rendent les peuples* superstitieux. [Boulanger.] *L'ignorance est* superstitieuse; *aussi veut-on éteindre les lumières. Les idées* superstitieuses *sont presque ineffaçables, étant gravées par la peur ou l'espérance.*

Superstition, *s. f.* -*titio.* fausse idée de certaines pratiques religieuses, adoptées par crainte ou par espoir [1], | fausse opinion, crédulité religieuse; | vain présage, pratique superstitieuse; * ce qu'il y a de faux dans les fausses religions. s. (*fig.*) exactitude, soin minutieux; * crainte mal réglée, excessive de la divinité (vaine, aveugle — ridicule, dangereuse; avoir de la —; plein de —) [Charron. La Bruyère.]; délire de la piété [Marmontel.]; restes d'anciennes erreurs. (*Superstes,* qui a survécu. *lat.*) † fausse croyance religieuse. s. *inex. voyez* Hérésie. [1] *L'athéisme et la* superstition *marchent presque toujours ensemble: ils sont enfants de la peur.* | *La* superstition *craint ce qu'elle devrait aimer, et n'adore que ce qu'elle craint.* [Dusaulx.] *La* superstition *est une vertu quand la reconnaissance en est le motif.* [Pythagore.] *Détruire la* superstition *n'est pas détruire la religion.* [Cicéron.] *La* superstition, *fille de l'ignorance et de la terreur, fait détester les hommes comme pervers, et redouter Dieu comme un tyran.* [Gillies.] *La* superstition *conduit à l'esclavage | à l'impiété.* [De Thèis.] *La* superstition *est fille du crime et de la peur.*

†Superstructure, *s. f.* addition inutile (à un édifice, * *fig.* à un ouvrage). [Voltaire.]

Supin, *s. m. -num.* t. de gramm. latine, substantif verbal, faisant fonction de l'infinitif.

Supinateur, *adj.* et *s. m.* (muscle —) qui fait tourner en haut la paume de la main. s. c. c.

Supination, *s. f.* mouvement de la paume de la main vers le ciel. s. c. c. co.

†Supplanter, *v. a.* fouler aux pieds, anéantir.

†Supper, *v. a.* humer quelque chose.

Supplote, *s. m.* corbeau du Mexique. t.

Supplantateur, *s. m.* qui supplante. t. c.

Supplantation, *s. f.* action de supplanter. v. rr.

Supplanter, *v. a.* -té, e, *p.* -*tare.* faire perdre à quelqu'un sa place, son crédit et lui succéder [1] (— ses rivaux). * (se —), *v. récipr., très-usit.* (les courtisans se *supplantent* les uns les autres). [1] *Pour l'ordinaire, un fat* supplante *un honnête homme.* [La Chaussée.]

Suppléant, *s. m.* nommé pour suppléer quelqu'un dans une fonction [1]. s. c. [1] *Un juge intègre, impassible, ne trouve pas toujours de* suppléant.

Suppléer, *v. a.* -pléé, e, *p.* -*pplere.* (à) ajouter ce qui manque (— le reste; — ce qui manque à...); ajouter ce qu'il y a de sous-entendu; remplacer; remplir la place de (on supplée aux choses, on supplée les personnes); (*fig.*) tenir lieu de [1]; *v. n.* réparer le manquement, le défaut de quelque chose [2]. * se —, *v. pron.* être, pouvoir être *suppléé* [3]. *v. récipr. usité* (ils se *suppléent* tour-à-tour). (*syn., diff.*) [1] *L'impatience du danger peut* suppléer *au courage. La religion peut* suppléer *à toutes les vertus que nous a refusées la nature. Les exemples* suppléent *aux préceptes.* | *La routine, en beaucoup de choses,* supplée *à l'esprit* [De Retz.], *jamais au bon sens. Les remèdes de la force, ne peuvent jamais* suppléer *aux remèdes de la raison.* [T. Payne.] *La réflexion peut et doit* suppléer *aux qualités refusées par la nature.* [2] *Le génie* supplée *l'expérience. Le nombre* supplée *le génie.* [2] *La religion, le bon sens et la vertu, ne peuvent, en aucun cas, se* suppléer.

Supplément, *s. m.* -*tum.* ce qui supplée [1]; ce qu'on donne pour suppléer; ce qu'on ajoute à un livre | pour le rendre complet; | ce qui complète (long —; donner un —). [1] *La politesse est le* supplément *des vertus qu'on n'a pas.* [De Meilhan.] *Une critique équitable et périodique est le* supplément *des lois.* [Fitz-Adam.] *Le gouvernement, | la religion | est un* supplément *nécessaire à la morale.* [T. Payne.] *Un bon gouvernement est le* supplément *de la morale des hommes.* [Fervand.] *Les satisfactions du cœur ne sauraient avoir un* supplément. [Azaïs.]

†Supplémentaire, *adj.* 2 *g.* en ou par supplément.

Suppliable, -ive, *adj.* qui supplée, complète (chose, proposition, = serment —).

Suppliant, e, *adj.* -*pplex.* qui prie, qui supplie.

Supplication, *s. f. Deprecatio.* | humble prière; | avec révérence, en se courbant, | (faire des —s); * t. d'antiq. actions de grâces pour une victoire.

Supplice, *s. m.* -*cium.* punition corporelle ordonnée par la justice [1] (— cruel; horrible — de la roue; subir le —); douleur vive et longue [2]: (*fig.*) | grande gêne, grande contrainte (*famil.* c'est un —); affliction, agitation, peine violente, tourments [3], vive inquiétude, | ce qui les cause (être à, mettre au —). [1] *Le* supplice *public d'un roi change l'esprit d'une nation pour jamais.* [Diderot.] [2] *Le rêve du méchant est son premier* supplice. [Delille.] *L'enfer n'a point assez de* supplices *pour le ministre qui fait la guerre contre le gré de la nation. De deux personnes qui s'aiment, il y en a nécessairement une condamnée au* supplice *de la mort de l'autre. Quel* supplice *ce doit être que de se sentir enterré tout vif avec sa gloire et sa tête! N..... l'éprouva.* [3] *Le cœur, en changeant de passion, ne fait que changer de* supplice. [Massillon.] [4] *Si nos amis morts nous voient, nous entendent, ils doivent être sans cesse au* supplice; *c'est peut-être là leur purgatoire.*

Supplicier, *v. a.* -cié, e [1], *p.* faire souffrir le supplice de la mort; * tourmenter à l'excès. [J.-B. Rousseau.] * se —, *v. pers., épistol.* [2]; *v. récipr.* [3]. [1] *Etre* supplicié *pour une bonne cause, c'est une glorieuse ignominie.* [P. Syrus.] [2] *Quelle plus haute idée peut-on donner à l'homme de lui-même, que de dire: «Dieu s'est* supplicié *pour toi!» Les passions se* supplicient *elles-mêmes.* [3] *Les époux mal assortis se* supplicient.

Supplier, *v. a.* -plié, e, *p.* -*licare.* prier avec instance, soumission (— quelqu'un de...). (*Huper,* sur, *plekô,* je plie. *gr.*)

Supplique, *s. f.* -*licatio.* requête pour demander une grâce; requête au pape.

Support, *s. m. Fulcrum.* ce qui porte, soutient une chose; ce sur quoi elle porte; (*fig.*) aide [1], appui, soutien, protection; | action de tolérer; | —, ce qui porte l'écusson; * t. d'impr. ce qui modère le foulage. s. [2] *En cherchant au* support *paralysons nos facultés les plus nobles.*

Supportable, *adj.* 2 *g.* t. de blas. qui peut se supporter, souffrir (douleur —); qui peut se pardonner, excuser (faute, mal, excès, homme —); qui peut se soutenir (*opinion*); qui peut se tolérer (*abus*); qui peut se souffrir (*supplice*). * (se —), *v. pers.* (*usit.*) [1] *Dans un livre, comme dans une fable pour l'instruction ou le plaisir on se doit* supportable. [De Beruis.] *L'amour le plus* supportable *que celui de la vie n'y a d'esclavage* supportable *que celui de la dissimulation n'est pas* supportable. [Ozerof.] *Les révélations n'arrivent pas lorsque les gouvernements ne sont plus* supportables. [Lamennais.]

Supportablement, *adv.* t. de blas. d'une manière supportable, tolérable; * (*peu usité*).

Supportant, e, *adj.* t. de blas. qui supporte.

Supporter, *v. a.* -té, e, *p.* *-*tare.* tenir; endurer [1]; tolérer [2]; souffrir avec [3] avec résignation [4] (— le froid, les infirmités d'autrui). * *v. pron.* être, pouvoir être *supporté* [5]. *v. récipr.* [6], *v. pers.* [7]. [1] *Un peuple est bon lorsqu'il* supporte *toutes les misères et les peuvent-ils bien s'appeler esprits forts, peuvent supporter l'idée d'un Dieu?* [2] *Ne pouvoir* supporter *tous les maux que de ne pouvoir* supporter *tous les maux dont le monde est plein, n'est pas un caractère.* [La Bruyère.] [3] *Les malheurs seuls impossibles à* supporter. | *Aimons la douleur.* [Coop.] *Supportez bien si vous voulez qu'on vous supporte.* [4] *Comme celui qui a raison s'irrite moins que celui dont la conscience est pure* supporte *la prison.* [Lope de Vega.] [5] *Il* supporte *son esprit à* supporter *ses infortunes.* [6] *Les hommes ne voir.* [Larochefoucauld.] [7] *Les hommes* supporter *les uns les autres, pour* supporter *le malheur de leur condition.* [De Ségur.]

Supposable, *adj.* 2 *g.* que l'on peut supposer, tention, fait, crimes —).

Supposé que, *adv.* posez le cas que étant *supposé* que telle chose arrive.

Supposer, *v. a.* -sé, e [1], *p.* pour établir, | pour démontrer [2], | afin d'en tirer une induction; | mettre en guer comme vrai *ou* véritable ce qui est faux); produire (une pièce fausse) [3]; faire connaître un enfant pour fils de celui qui ne; (se —), *v. pers.* se donner pour mettre à la place. * *v. prop.* [4] être supposé peut se —). [1] *Un ennemi déclare* qu'un ami supposé. * *Ceux qui se* supposent *le silence d'autrui.* [Pascal.] [2] *Tout* posent *des germes innés.* [Villemain.] *œuvres, en* supposant *que vous ne des dettes payées à l'humanité, ils à l'injustice du sort.* [Noto.] *On* gens *tels qu'on les* suppose; *on* qu'ils sont.

†Suppositif, -ive, *adj.* de la supposition.

Supposition, *s. f.* -*tio.* proposition comme vraie, pour en tirer une — dans la — que, où...); fausse — folle, pure, hardie — inadmissible admettre une —); production d'un action de supposer (un enfant).

Suppositoire, *s. m.* sorte de placé dans le fondement, pour

Suppôt, *s. m. Fautor.* fauteur et lieu d'une université, et qui la sert; dit en mauvaise part: agent pour le dit en mauvaise part: agent pour le homme devient le suppôt *du* plus indulgent philanthrope.

Suppression, *s. f.* -*ssio.* action d'un office, d'une charge, d'un vacuation (— menstruelle faut tué criminellement dans le dès sa naissance, ou supprimée.

Suppresseur, *s. f.* (—) destructeur.

Supprimer, *v. a.* -mé, e, *p.*

-le (détruire — un écrit, etc.); taire (— ses réflexions); passer sous silence (— quelque chose); abolir, annuler (— une charge); -le (quelqu'un). * (se —), *v. pron.* être, -le. *v. pers.* (*usit.*) [1] *Dans un livre, comme dans une fable pour l'instruction ou le plaisir on doit* -rare, rendre, jeter du pus. (*Sub,* -ns; pus. *lat.*)

-s. *f. Computatio.* (fausse — tromperie, calcul, [2] *On se trompe toujours dans* -ion des opinions particulières pour former -blique, *parce qu'on ne compte pas* ceux

-s. *m.* -tè, e, *p.* -*tare.* compter, calculer ou multiplication. * se —, *v. pron.*

-s. *f.* droit d'être chef d'une religion; (barbarisme) (juste, légitime — fondé; -avoir la —). *v. n. Les gens de lettres,* -une nation peuvent lui conserver une -les grands, ses prêtres, ses nobles -ent pu défendre.

-e, -ée, -ans, au dessus de tout en son -élevée (être [1], verni, bonheur, pou- -); (*past.*) dernier; heure —, la [2] qui termine le tout (but, -[1] *Qui impose le jugement des hommes?* -de l'Etre Suprême *qu'il faut être* -de Vega.] *En fait de gouvernement,* -commun, *voilà la loi* suprême -après celle de l'équité. *Il faut ni-* -l'Etre Suprême *malgré les superstitions* -qui déshonorent son culte. [Voltaire.] -peuple est la suprême *loi.* [Sent. lat. -Non, le salut du peuple n'est pas la -suprême loi c'est la vérité, c'est la -de l'homme.] [De Bonglac.] *La volonté* -toujours la loi suprême, *pour le sou-* -la meilleure [2]. *La raison du plus* -mauvais | *gouvernement.* [Gaulh.] -justice dans les temps de troubles -il le magistrat suprême, *institué pour* -en est le premier *fauteur.* [Alguan.] -marque la situation d'une chose -au-dessus de (sur terre [1], sur -un registre); *marq.* la supériorité, -[2], le sujet du travail, de -prêter sur gage); l'objet [3], le temps -sur le déclin); durant (sur ces en- -la fin) [4] —, marque l'état (sur -fondé sur le sable. (*fig.*) sur -marque l'excès (*surabondance*); -remonter, soumbrer, etc. (*Huper,* -sur les grands objets, du moins, -Nulle part on ne trouve plus -sur la terre, qu'il est beaucoup de -désordres point sur les person- -j'étais de marbre pour les -sur mes facultés. [Bonaparte.] -sur un seul qui se montre. La -à prêter un philosophe.

-qui a un goût acide; aigrelet -certain [1]; infaillible [2] (succès -(chose, fait —); inévitable -son effet (moyen [1], voie, re- -); solide; plancher —) ou -(chemin — asyle) [2]. (personne

—), en qui, ou à qui on peut se fier [1]. (être —), prévoir, savoir infailliblement; (être — de quelqu'un), compter fermement sur lui, sur son secours, | se croire assuré de ses bons sentiments, de ses opinions; | (être — de quelque chose, d'une chose), y croire fermement, croire à son succès, se fonder sur elle; | croire qu'on peut en disposer; | * —, assuré, fondé à croire, à espérer infailliblement [2]; sur qui ou quoi on peut compter. * à coup sûr, *adv.* indubitablement, sans crainte d'erreur. [1] *L'homme le plus sage ne peut savoir ce qu'il pensera; mais il doit être sûr de ce qu'il fera.* [D'Arcenville.] [2] *La fortune la plus* sûre *est l'estime publique.* [P. Syrus.] [3] *Il n'y a de sûr dans l'histoire que quelques faits; tout le reste est conjecture ou fiction.* | *Il est plus sûr de recevoir un conseil que de le donner.* [Gerson-d'Akenpike.] [4] *La solitude est la garantie la plus sûre contre de nouveaux dégoûts, de nouveaux regrets.* [De Forbin.] [5] *Un bon livre est le plus* sûr *asile.* | *Le moyen le plus sûr de se défaire d'un ennemi est de s'en faire un ami.* [Henri IV.] [6] *Nos plus sûrs protecteurs sont nos mœurs.* [Vauvenargues.] [7] *On ne peut jamais être sûr de sa conduite* * *ni de son bonheur, quand on les fait dépendre du jugement des hommes.* [Mad. de Staël.] *Celui qui fait dépendre sa conduite de l'opinion, n'est jamais* sûr *de lui-même.* [Marmontel.]

†Sûr et haut moins, *adverbial.* en déduction.

†Sûr (à coup —), *adv.* immanquablement. *voyez* Sûr.

-Sura, *s. m.* chapitre ou division par articles du Coran.

Surabondamment, *adv. Redundanter.* plus que suffisamment (démontrer — [1]. -ment. s.

Surabondance, *s. f. Redundantia.* excessive abondance (de biens, de droits) (grande — excessive; avoir de la — [1]; être dans la — [2]. *La privation est plus près du plaisir que la* surabondance. *Les* surabondance *des moyens porte aux excès. La* surabondance *suit la jouissance.*

Surabondant, e, *adj. Redundans.* qui surabonde (grâce, richesses, preuves —s).

Surabonder, *v. n. Superabundare.* | abonder au-delà de ce qui est nécessaire; | être très-abondant (le ciel, les vers *surabondent*).

†Sur-achat ou Sura-, *s. m.* remise faite à celui qui porte des métaux à la monnaie.

Surachever, *v. a.* -vé, e, *p.* achever une chose plus qu'elle ne veut. (*fig.*) *On* surachète *le plaisir.*

Suraigu, e, *adj.* (son) fort aigu.

Suralé, e, *adj.* du gras de la jambe (veine, muscle —), qui tient à la crurale. s. c. (*Sura,* gras de la jambe. *lat.*)

Sur-aller, *v. n. se dit* du chien qui passe sur la voie sans crier. * Sura-, s. c. c.

Sur-amoindrir, *s. m.* amoindrir au-dessous du cours et parfois plus grand que les autres. * Sura-, s.

Surannation, *s. m.* (lettre de —) pour renouveler un titre suranné, etc., t. de chancellerie.

Suranné, e, *adj. Vetustus.* vieux; qui n'est plus d'usage (brevet, beauté, mode, expression —). *Ce n'est pas dans un siècle de lumières qu'on peut se flatter d'accréditer les abus surannés du pouvoir religieux.* [Gaulh.] *Pour certaines gens, les mots nation, patrie, sont* surannés, *ridicules et de la langue des niais.*

Suranner, *v. n.* avoir plus d'un an de date.

Sur-arbitre, *s. m.* t. de pratiq. troisième arbitre pour départager les deux autres. * Sura-, s.

Surard, *adj. m.* (vinaigre —) préparé avec des fleurs de sureau.

†Surattribut, *s. m.* addition à l'attribut [Domergue.], t. de grammaire.

Surbaissé, e, *adj. Delumbatus.* t. d'architecture, qui n'est point en plein cintre, qui baisse au milieu (voûte, arcade —).

Surbaissement, *s. m.* qualité, état de ce qui est surbaissé; ce dont une arcade est surbaissée.

†Surbaisser, *v. a.* -sé, e, *p.* élever une voûte, un cintre moins haut que le cercle.

Sur-bande, *s. f.* bande qui s'applique sur du tour- presse. c. * Sur-, s. c.

†Sur-bandes, *s. f.* bande sur les tourillons.

†Sur-bipartiente, -ciérce, *adj.* (raison —) de la plus grande inégalité entre deux termes dont un contient l'autre une fois et deux tiers.

†Surbiner, *adj. m.* (arbre —) pièce tournante debout sur un pivot.

Surbuse, *s. f.* t. de tricotage, tarse rempli de trois ou quatre dames. s. c. ar.

Surcens, *s. m.* première rente au-dessus du cens.

Surcharge, *s. f.* (grande —), surcroît de charge; nouvelle charge.

Surcharger, *v. a.* -gé, e, *p. Premere.* charger, imposer trop (— de travail, d'aliments, d'impôts); [1] *v. pers. très-usité.* * (se — de travail; se — l'estomac); * *v. pron.* être, devoir être surchargé [2]. s. c. *p. épistol.* * *Je n'aime pas qu'on se surcharge d'obligations.* | Le card. Ganganelli.] * *La faiblesse ne se surcharge pas sans danger.*

†Surchauffer, *v. a.* -fé, e, *p.* brûler le fer.

†Surchauffures, *s. f. pl.* pailles, débouts dans l'acier, dans le fer surchauffé. * -chaudures. s.

Surciliers, *s. m.* bras externe de la tête, sur le front. * *adj.* des sourcils. s. * -cilier. s. -ère, -ière. s.

Surcomposé, e, *adj.* t. de gramm. (temps —) dans lequel on redouble l'auxiliaire avoir. *Ex.:* [ai eu fait]; t. de bot. (feuille —) divisée plus de deux fois. s. —, s. m. t. de chimie, corps qui résulte de corps composés. t. de physiq.

Surcostaux, *s. m. pl.* muscles sur les côtes. c. c.

†Surcot, *s. m.* sorte de vêtement sur la peau. * *f.* otte.

Surcroissance, *s. f.* ce qui croît en corps par-dessus la nature. s. c. v. ro.

Surcroît, *s. m. Accessio.* augmentation en nombre, en qualité, en force (grand — impétu, accablant; pour — de douleur). *Les propos qu'on tient aux malades sont des surcroîts d'affliction.* [Madem. de Sommery.] *Les lettres de condoléance ne sont que des surcroîts d'affliction.* [La fontaine.]

Surcroître, *v. n. Succrescere.* accroître au-delà des limites; *se dit* de la chair qui abonde dans les plaies.

†Surculeux, -se, *adj.* garni de nouvelles branches, de rejets.

†Surdaigre, *adj.* 2 *g.* un peu aigrel.

Surdemande, *s. f.* demande excessive. s. c. v.

Surdent, *s. f.* dent hors de rang ou entre deux; dent plus longue; dent allongée.

Surdité, *s. f. -tas.* perte ou diminution de l'ouïe (légère — complète) [1]. * défaut, paille, squame dans les pierres. s. [2] *Dans les temps de calamités publiques, la* surdité *devient un vrai bienfait du ciel.*

Surdorer, *v. a.* -ré, e, *p.* dorer doublement, soi-gneusement, à fond. * (*fig.*) *L'hypocrisie n'est que le mieux* surdoré *de vertus.*

Surdos, *s. m.* bande sur le dos du cheval, qui soutient les traits.

Sureau, *s. m. Sambucus.* arbrisseau à fleurs monopétales et baies en ombelle; très-connu, plein de moelle; * toutes ses parties très-utiles; fleur en thé pour les coliques, sudorifique pour les inflammations de poitrine, la brûlure, l'inflammation, la goutte; écorce purgative; pousses diurétique. s.

Surelet, *s. m.* voy. Sulfet. s.

†Surelle, *s. f.* ou Vinette, oseille commune. c. c. Alleluia.

Surement, *adv. Certè,* avec sûreté; en assurance; certainement (placer ses fonds — [1] — [2] mettre —). *Il vaut mieux sans doute faire le bien que de le soupçonner; mais on le fait plus* surement *quand on le connaît.* [Charlemagne, empereur.]

Surémineny, e, *adj.* éminent au suprême degré. s. c. (vertu, force, * personne, talents — [1]. *L'homme* surémineny *entre les hommes est Socrate.*

Surenchère, *s. f.* enchère [au-dessus d'une autre -ère. s.

Surenchérir, *v. n.* -ri, e, *p.* faire une surenchère.

Sur-épineux, -se, *adj. m.* (muscle —) du bras. s.

Surérogation, *s. f.* t. de mysticité, ce qui est au-delà des promesses, des obligations; * t. familier.

Surérogatoire, *adj.* 2 *g.* au-delà de ce qu'on doit.

Serfe, -ve, *adj. Frustilis.* qui tombe en poussière, en parlant de sel, un peu acide (fruit — [1]. *f.* -ve. s. -ve. s.

Sergie, *s. f. Securitas.* éloignement de tout dan-

ger [1]; état de celui qui n'a rien à craindre (grande, pleine et entière — complète; être, mettre en —; il y a de la —; pourvoir à sa —); caution; garantie (d'un traité); prendre, donner des —s suffisantes); gage. * Sû-. A. all. R. [2] *Tout homme vivant dans une société a acquis trois droits : droit de liberté, droit de sûreté, droit de propriété.* [Ferrand.] *Jolies femmes, défiez-vous de tout le monde si vous voulez que votre vertu soit en* sûreté; *mais surtout défiez-vous de vous-mêmes.* [Borgoyne.] *Fuyez les fanatiques en tout genre, si vous ne voulez pas leur sacrifier votre opinion, ou compromettre votre repos, peut-être votre* sûreté.

Surface, *s. f. Superficies.* | longueur, largeur sans profondeur; | superficie [2], extérieur, dehors d'un corps (— unie, raboteuse; brillante — lisse; à la —, — de la terre, de l'eau; belle, large —); * *se dit fig.* (s'arrêter à la —); — de religion [Flèchier.]; — de bienveillance; *se dit de ce qui a une face, une apparence, un visage, au fig.* (*syn.*) [1] *Beaucoup de prétendus grands hommes sont comme les poissons qui s'élancent à la* surface *de l'eau, brillent un moment et disparaissent. Les femmes ont presque toutes une* surface *séduisante. Tenons-nous aux* surfaces, *aux apparences; en creusant trop, on trouve le néant.*

Surfaire, *v. a.* -fait, e, *p.* demander trop de sa marchandise; * *se dit fig. épistol.* exagérer le prix d'une chose [1]; * se —, *v. pers.* [2], *v. pron.* [3], *v. récipr.* [4]. [1] *Il y a deux choses, entre beaucoup d'autres, auxquelles on rend un bien mauvais service, on les* surfaisant; *les hommes et leurs ouvrages.* [Diderot.] *Chaque passion* surfait *le bonheur.* [2] *Plus nous nous sommes* surfaits, *plus l'événement nous ravale.* [3] *Ce qui est d'un prix réel ne doit pas se* surfaire. [4] *Les intrigants se* surfont *les uns les autres.*

Surfaix, *s. m.* large sangle qui passe sur les autres.

Surfeuille, *s. f.* membrane qui couvre le bourgeon. R. G. C.

†Surfleurir, *v. n.* fleurir après avoir donné du fruit.

Surfonçière, *adj. f.* t. de coutume. RR.

Surgarde, *s. m.* nouveau garde établi après d'autres. R. G. C.

Surge, *adj. f.* (laine —) grasse. G. C. (pâte —) trop peu collée, t. de papeterie. R.

Surgeon, *s. m. Surculus.* rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre; (*vi.*) issu, descendant.

Surgeon d'eau, *s. m.* petit jet d'eau naturel.

Surgir, *v. n.* (*vi.*) arriver, aborder (— au port); * s'élever sur l'horizon peu à peu. R. (*Surgere*, s'élever. *lat.*)

†Surglacer, *v. a.* -cé, e, *p.* recouvrir d'une couleur luisante, transparente. [St.-Pierre.]

Surhaussement, *s. m.* action de surhausser, son effet (— des effets publics, des monnaies, des denrées); * état de ce qui est surhaussé.

Surhausser, *v. a.* -sé, e, *p.* mettre à plus haut prix ce qui était déjà cher (— les grains, leur prix); t. d'architect. élever plus haut. * (se —), *v. pers. fig.* [1], *v. pron.*, *v. récip.* [2]. [1] *Nous nous* surhaussons *toujours dans l'évaluation de nous-mêmes.* [2] *Les amis se* surhaussent : *méfiez-vous de leurs paroles.*

Surhumain, e, *adj.* au-dessus de l'humain (taille, courage —) [1]; A. G. C. V. RR. CO. AL. au-dessus des forces de l'homme; au-dessus de l'homme; qui n'est pas de l'homme seul, (efforts, consolation, secours —). [1] *Il y a dans la musique, la poésie et les beaux arts quelque chose de* surhumain *qui ne peut venir que des cieux.*

†Surikate, *s. f.* jolie petite marmote de Surinam.

Surindict, *s. m.* surcharge. R. -dict, e, *adj.* surchargé. R.

†Surisatitution, *s. f.* institution faite sur une autre.

Surintendance, *s. f. Præfectura.* direction, inspection générale, au-dessus des autres; charge, demeure du surintendant. || -intend-.

Surintendant, e, *s. Præfectus.* qui a une surintendance.

Surjaulé, *adj. m.* t. de mer. R. * -jallé. RR.

Surjaulé *ou* -jouaille, *adj.* (câble —) qui tourne sur le jas et fait déraper l'ancre [ancre —]. * -jalé *ou* -jaulée. G.

Surjet, *s. m.* espèce de couture faite bord à bord.

Surjetant, *s. m.* R. * enchérisseur. RR.

Surjeter, *v. a.* -tè, e, *p.* coudre en surjet; * hausser le prix, enchérir. C. RR.

†Surjurer, *v. a.* opposer le serment de plusieurs à celui d'un criminel.

†Surlangue, *s. f.* charbon à la langue des bestiaux.

Surlendemain, *s. m.* le jour qui suit le lendemain.

†Surlier, *v. a.* amarrer le bout d'un câble avec du fil de voile.

†Surlieure, *s. f.* action de surlier. * -liûre.

Surlonge, *s. f.* partie du bœuf où est l'aloyau.

Surmarcher, *v. n.* revenir sur ses aires. G.

Surme *ou* -mech, *s. m.* couleur noirâtre. R. * fard noir des Turques.

†Surme, *s. m.* trompette égyptienne très-bruyante.

Surmener, *v. a.* -né, e, *p. Fatigare.* t. de man., excéder de fatigue par une marche forcée (— un cheval.)

Surmesure, *s. f.* ce qui est au-delà de la mesure, ce qui l'excède. R. G. C.

Surmontable, *adj.* 2 *g.* (*inusité.*) qu'on peut surmonter. R. G. C. *Il y a peu de difficultés qui ne soient* surmontables *pour celui qui les combat avec un courage opiniâtre.*

Surmonté, e, *adj.* au-dessus de qui il y a une autre chose, t. de blason.

Surmonter, *v. a.* -té, e, *p. Superare.* monter au-dessus; *se dit* de l'eau, d'une inondation (les vagues *surmontent* les digues); (*fig.*) surpasser, vaincre (— ses concurrents, | des difficultés); dompter (— ses passions) [1]; * (se —), *v. pers.* [2], *v. pron.*, [3] *récipr.* [1] *Les femmes peuvent moins* surmonter *leur coquetterie que leurs passions.* [Larochefoucauld.] *La raison supporte les disgraces; le courage les combat; la patience | et la religion | les* surmontent. [Madem. de Sumery.] [2] *Celui qui se* surmonte *lui-même* surmonte *facilement les autres.* [3] *Toute passion peut se* surmonter *avec le temps et la volonté.*

†Surmoule, *s. m.* 2e moule pris sur le premier.

†Surmouler, *v. a.* -lé, e, *p.* prendre un moule sur une figure (— l'Apollon). * se —, *v. pron.*

Surmoût, *s. m.* vin qui n'a pas été cuvé ni pressé.

Surmulet, | Barbarin, Barberin, Moil, | *s. m. Mullus,* poisson de mer | du genre du mulet.

Surmulot, *s. m. Mus decumanus.* gros mulot roux, plus fort que le rat.

Surnager, *v. n. Supernatare.* nager dessus (le liége, le bois *surnagent*); (*fig.*) | persister, | subsister | après un désastre, etc. *La vérité, comme l'huile,* surnage *toujours.* [Prov. esp. ital.] *Le vrai mérite seul* surnage. | *Rien ne | peut* surnager | *à l'abyme des âges.* [Thomas.] *Il y a toujours dans le cœur humain un sentiment d'équité qui* surnage *entre les passions.* [Lemontey.]

Surnaître, *v. n.* naître par-dessus. T. G. C. * -né, e, *p.*

Surnaturel, -le, *adj.* au-dessus des forces de la nature (cause, effet, vertu, qualité, pouvoir, lumière, inspiration, don, talent —); extraordinaire (esprit, adresse, bonheur, délices —s; [Flèchier.] * *f.* -ele. R. *Il n'y a point de* surnaturel *dans la nature, mais beaucoup d'incompréhensible.*

Surnaturellement, *adv. Divinitus.* (arriver, se faire —), d'une manière surnaturelle. * -èle-. R.

Surneigées, *adj. f. pl.* traces sur la neige. R. G. C. * voies où la neige est tombée. R.

†Surnie, *s. f.* chouette-épervier, à longue queue étagée.

Surnom, *s. m. Cognomen.* nom après le nom propre; épithète ajoutée au nom. *On gagne le* surnom *de grand, moitié par hasard, moitié par son mérite.* [Galiani.]

Surnommer, *v. a.* -mé, e, *p.* ajouter une épithète au nom propre. * -omer. R.

†Surnourrir, *v. a.* -ri, e, *p.* nourrir trop. (se —), *v. pers. pron.*

Surnuméraire, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* au-dessus de nombre déterminé; * connus sans paie. R.

†Suros *ou* Céron, *s. m.* ballot couvert d'une peau de bœuf fraîche; cette peau.

Suros, *s. m.* t. de vétér. tumeur dure sur la jambe du cheval et dépendante de l'os.

Surtarsien, ienne, *adj.* t. de musiq. R. * (proportion —) dont le plus grand terme n[illegible] fois le plus petit. A.

Surpartient, e, *adj.* excédant d'une grandeur sur une autre. * -pat-.

Surpasser, *v. a.* -sé, e, *p.* [1] *Supe*[illegible] être plus élevé (un arbre *surpasse* [illegible] plus grand, plus considérable, plus (*fig.*) être au-dessus de quelqu'un forces, l'intelligence (— les moyens, rage); * causer un grand étonnement *passer!*) (*famil.*) * *v. pers.* se — soi-même * *v. pron.* pouvoir être surpassé; *v. réc* l'autre, tour-à-tour. [1] *Les princes* [illegible] *aidés, mais non* surpassés. [Gracian.] *mérite modeste* surpassant *toujours* [illegible] *leurs amis.* [Fergusson.] [2] *La plus* [illegible] *que l'on puisse tirer de ses rivaux, est* [illegible] *en talents, en vertus.* | [3] *Quand le* [illegible] *mal, la chose doit être admise, quand* [illegible] *nients; quand le mal* surpasse le bien, *jeter, malgré tous ses avantages.* [J. J.]

Surpayer, *v. a.* -ye, e, *p.* [illegible] payer au-delà de ce qui est dû. [illegible]

Surpeau, *s. f.* épiderme, enticule; [illegible]

Surpente, *s. f.* t. de mer, R. cuivre

Surplis, *s. m. Linteum amictuum* église, en toile. *La conscience et la* [illegible] *prêtre doivent être pures comme son* [illegible]

Surplomb, *s. m.* défaut de ce qui a (un mur a du —).

Surplomber, *v. n.* n'être pas à plo

Surplusées, *adj. f. pl.* voies de bois

Surplus, *s. m. Reliquum.* l'excédant, le —), (au —), *adv.* au reste. * au

†Surpoil, *s. m.* trousseau des cuisses

Surpoint, *s. m.* t. de corroyeur, [illegible] l'un

†Surposé, e, *adj.* (graines —) l'une long.

†Surpousse, *s. f.* pousse surajou l'année.

Surprenant, e, *adj. Mirus.* qui étonne (chose, être, effet, merveille,

Surprendre, *v. a.* -pris, e, *p.* [illegible] dre sur le fait, à l'improvu, au dépour tion, un état où l'on ne croyait pas être un ennemi); | prendre furtivement induire en erreur (— les juges, l'ima foi, la confiance, la crédulité, [illegible] (— un consentement, un suffrage, saisir. *Commovere.* étonner (une ma ment *surprend*); | causer la surpr | arriver (la nuit *surprend*); [illegible] (la fièvre, l'apoplexie *surprend*); [illegible] [Voltaire.], (*mieux*) de ce que [illegible] air, par un air de candeur; * se — *pron.* [4], *v. récip.* [5], (*syn.*) [illegible] prendre *l'admiration*, il ne [illegible] venargues.] [1] *Il y a beaucoup de* [illegible] *croyait bien connaître, et dont le* [illegible] *nous* surprenons *nous-mêmes* [illegible] *notre cœur.* [4] *L'expérience se* [illegible] [5] *Les hommes se* surprennent [illegible] *toutes les acceptions du mot.*

Surpris, e, *adj.* pris à l'impro *faut avoir bien peu vécu, un* [illegible] *pour être* surpris *des plus grand* Surgères.]

Surprise, *s. f. Perturbatio* — surprend (user, se servir de — [illegible] mener, se garder des —s); [illegible] *tout.* (ménager une agréable [illegible] une terrible —). *Error.* erreur [illegible] la cadrature d'une montre. [illegible] *tant de méprises que la vraie* [illegible] *greables* surprises. *La délicate* [illegible] *bienfaits par la* surprise. [illegible] *faux-jours de la* surprise. [illegible] surprise *amène souvent la* [illegible]

†Surquérir, *v. a.* [illegible]

†Surrénales, *adj. f. pl.* [illegible]

†Surrogat, *s. m.* don, [illegible]

†Surrogation, *s. f.* [illegible] demande. * *adj.* Sur[illegible]

...t, s. m. surprise lorsqu'on est éveillé brus-
...réveiller, se lever en —).
...s. f. *Prolatio*, délai, suspension (d'une
...jugement; arrêt de —; obtenir, accorder
...soit jours). *Les arrêts du sort n'ont pas de*

...AINE, s. f. semaine d'avant ou d'après. n. v.
..., ée, é, p. *Superseminare*. semer dans
...dégé ensemencée. * se —, v. pron.
..., s. a. et n. *Differre*, suspendre, remettre,
... une affaire; — à un jugement, à son
... — son-soir. c.
..., s. m. *Dilatio*, délai (demander un —).
..., e, adj. *Prolatus*, différé, retardé.
..., adj. et s. 2 g. t. d'algèbre, 4e puissance
...deur.
..., s. m. taxe trop haute. * prix forcé.
..., e, f. taxe trop forte; taxe ajoutée à d'au-
...t de prat.
..., v. a. -xé, e, p. *Superimponere*, taxer
...
...(le), s. m. celui sur lequel une lettre de
...t tirée, et qui l'accepte.
..., v. a. -du, e, p. (— la laine), couper
...utes les mains fines. * se —, v. pron.
..., s. f. t. de parcheminier. n.
..., s. m. *Epilogium*. sorte de justaucorps;
...vasque très-large; * ornement au milieu de
...et supérieur; petite charrette; élévation
...d'un rempart pour couvrir les hommes.
...Prœsertim. principalement [1]; plus que toute
...allez — allez à; — ne dites pas que). * v. t.
... Cela surtout est honteux pour l'homme, de
...de souffrir. (Phèdre.) *La raison, la logique,*
...surtout, doivent être le guide et le but con-
...tout ici-bas. (Bonaparte.) *C'est* surtout *en fait*
...vements, que l'homme doit disparaître tout
...pour ne laisser voir que la loi. *En médecine,*
... c'est pas compte. » [Prov.] surtout *pour le*

...VEILLANCE, s. f. *Custodia*. action de surveiller
...active — génante; avoir la —; * être, mettre
...(-rol.) la — en. co. *Rien n'est plus utile à l'état*
...*liberté comme et une* surveillance *cachée*. *Une*
...*sage continuelle sur nous-mêmes peut modifier*
...*nature, si elle ne peut le changer*.
...VEILLANT, e, adj. et s. *Custos*. qui surveille,
...prend garde (bon — attentif, soigneux.) *Le*
...*et la peur sont de bons* surveillants.
...VEILLE, s. f. le jour qui précède la veille.
...VEILLER, v. a. et n. -lé, e, p. *Advigilare*. [avoir
...soin de tout; — à; — une affaire); *se dit* plus
...*ité* (— un enfant); | veiller sur quelqu'un
...*v. récipr.* (— les fous) [1]; * se —, v. pers. 3. v.
...*ne allez entourer s'attachent à l'âme, et ne se*
...*jamais.* [2] Surveillez-*vous vous-mêmes; nul*
...*ne peut y être plus intéressé.* [3] *C'est à leur*
...*que les passions doivent se* surveiller. [4] *Les*
...*veillent souvent, au point de ne plus se*
...*eux-mêmes.*
...VENANCE, s. f. t. de prat., arrivée imprévue
...
...VENANT, e, adj. *Adventor*. qui survient.
...VENDRE, v. a. -du, e, p. vendre trop cher.
...VENIR, v. n. -nu, e, p. *Supervenire*. arriver
...(des gens, *fig.* les difficultés, les orages
...arriver de (il *survint*) un vent de l'est),
...survenir (la fièvre, un accident *survint*.)
...VENTE, s. f. vente à un prix excessif; * t. de
...
...VENTION, s. f. t. de prat. co.
...VENTRE, v. n. *se dit* du vent qui augmente tout-
...
...VENTS, e, adj. venu inopinément.
...VÊTEMENT, s. m. -tu, e, p. vêtement mis sur un autre.
...VÊTIR, v. a. -du, e, p. mettre un habillement
...sur un autre; * se —, v. pers.
...VIDANGER, v. a. -dé, e, p. *Decapulare*. désemplir
...(un sac, un vase, un étang); * *Il est malheureux que l'on ne puisse*
...*pas trop pleines dans les vides.*
...VIE, s. f. état de celui qui survit à un autre.

SURVIVANCE, *s. f.* succession désignée à un emploi lors de sa vacance, * (*fig.*) à un bien quelconque. [Corneille.]

SURVIVANCIER, *s. m.* qui a la survivance d'une charge, etc. * *f.* -cière. v.

SURVIVANT, e, *adj. Superstes*. (à), qui survit à un autre.

SURVIVRE, *v. n. Superesse*. demeurer en vie après un autre; exister après la perte de (— à son honneur, à sa famille) [1]; * *v. pers.* se — à soi-même, *très-usit.* [1] *C'est vivre trop long-temps que de survivre à la perte de ses amis.* [Oxenstiern.] *L'amour de l'honneur* survit *à la perte de l'honneur.* [La Baumelle.] *Les faux grands hommes* survivent *souvent à leur gloire, et ce doit être pour eux un long supplice. On s'expose souvent à* survivre *au bonheur, en s'efforçant de l'augmenter.*

SUS, *interj.* pour exciter, exhorter sur (courir — au voleur); (— levez-vous!); *prép.* t. de prat. (en —), *adv.* par-delà, par-dessus (le quart en —); (or —), *adv.* (*dites* en —) *prépos.* pour exciter (or —).

†SUSAIN, *s. m.* pont brisé; partie du tillac, de la dunette au grand mât.

SUS-BANDE, *s. f.* t. d'artillerie. n. * barre à charnière.

SUS-BEC, *s. m.* t. de fauconnier, rhume chaud, subtil. n. o.

†SUSANNER (SE), *v. pron. voy.* Suranner.

SUSCEPTIBILITÉ, *s. f.* disposition à se choquer trop aisément; sensibilité excessive. c. c. v. co. (extrême, grande, irascible —; avoir de la —). *Envie, médisance,* susceptibilité; *ces vices et ces défauts sont le partage de la médiocrité, de la bêtise.* [De Lévis.] | *Il n'est point de passion plus injuste dans ses écarts que l'esprit de parti dans sa* susceptibilité. [De Bonnilly.] *L'extrême* susceptibilité *d'un gouvernement indique sa faiblesse.* La susceptibilité *des écrivains tient à leurs talents mêmes; impassibles ils ne seraient pas lisibles.*

SUSCEPTIBLE, *adj.* 2 *g.* (de) qui peut être modifié, qui peut recevoir telle qualité, telle modification (matière, sujet, personne, être —) [1]; qui s'offense aisément [2]; trop sensible, trop délicat, *un fig.* (personne —). [1] *Rien n'est plus* susceptible *de la contagion morale que l'imagination.* | *Il n'y a point de condition humaine qui ne soit* susceptible *de quelque vertu active ou passive.* [Paley.] [2] *Il reste à faire une comédie du* Susceptible.

SUSCEPTION, *s. f.* action de prendre les ordres sacrés.

†SUSES, *s. m. pl.* tailletas de Bengale.

SUSCITATION, *s. f. Impulsus*. suggestion; instigation; sollicitation (agir à la — de).

SUSCITER, *v. n.* -té, e, *p.* -*tare*. faire naître; faire paraître (— un libérateur; — un ennemi) [1]; (à) | attirer; causer (— des embarras, de mauvaises affaires à quelqu'un) [2]; * *v. pers.* [3] *et récipr.* (les rivaux se *suscitent* mille obstacles). [1] *Dieu* suscite *les héros pour punir ou relever les nations.* | *Que celui qui* suscite *l'ennemi contre sa patrie soit puni de mort.* [Loi des XII tables.] [2] *Lorsqu'un roi veut faire le bien général, les intérêts particuliers lui* suscitent *mille obstacles.* [3] *Nous nous* suscitons *des ennemis implacables par nos critiques.*

SUSCRIPTION, *s. f. Inscriptio*. adresse qu'on met à une lettre.

SUSDIT, e, *adj.* et *s.* nommé ci-dessus. a. o.

†SUS-DOMINANTE, *s. m.* 6e note du ton, au-dessus de la dominante.

SUS-ÉPINEUX, *adj.* et *s. m. voy.* Sur-é-.

†SUSÉPINEUX, *adj.* (muscle —) sur l'épine du dos.

SUSIN, *s. m.* partie brisée du tillac. t. *et*-sain. *-sain.

SUSPECT, e, *adj. Suspectus*. (à) soupçonné; qui mérite de l'être (personne [1], vertu, probité, démarche, conduite, discours, foi, proposition *, assertion, fidélité, vertu —s; contrat — de fraude; témoin — de faux; lieu, pays — de peste. a. *mieux* suspecté); * qui inspire la méfiance [2]; de qui on a, on peut avoir du soupçon (personne —; être, devenir —); temps —, circonstance, moment qui gêne la vérité, * qui contraint au silence, à la discrétion, *peu usité* — , *s. t. révolution.* personne suspectée de sentiments, d'actions contraires à la révolution. [1] *Les rapporteurs de propos sont* suspects: *il ne faut croire que ce qu'on entend.* | * — *Il faut faire comme les autres, se montrer* suspecte *qui signifie presque toujours : il faut mal faire.* [La Bruyère.] [2] *Les événements sont presque toujours* suspects *aux acheteurs.* [P. Syrus.] [3] *La loi des* suspects *était une réquisition générale pour l'échafaud.*

SUSPECTER, *v. a.* -té, e, *p. Suspicari*. soupçonner, regarder comme suspect; | tenir pour suspect (— la bonne foi de...; — quelqu'un d'un délit; — ses mœurs, sa fidélité; le — de mauvaises intentions); * se —, *v. pers.* [1], *v. pron.* [2] pouvoir, ne pouvoir être suspecté, *v. récipr.* (les jaloux se *suspectent*) [3]; *epistol.* [1] *Qui se connaît, se* suspecte *lui-même.* [2] *Sans l'appui de la religion, toute humaine vertu peut se* suspecter. [3] *Entre eux les fripons ont une marche timide, circonspecte, cauteleuse, tant ils se* suspectent.

SUSPENDRE, *v. a.* -du, e, *p.* -*dere*. élever en l'air pour laisser pendre à l'aide d'un lien, etc. (— un lustre au plafond) [1]; (*fig.*) surseoir; différer pour quelque temps [2] (— l'exécution d'un arrêt; — sa vengeance); discontinuer, différer (— son jugement, *sa* résolution); (*fig.*) cesser (— son travail); interdire (— un fonctionnaire); | se —, *v. pron.* être, pouvoir être suspendu, *prop. au fig.* (la balance se *suspend* à une poutre); *v. pers., très-usit.* (se — à une branche) [1]; *v. récipr.* [2]. [1] *Il faudrait* suspendre *un éteignoir à la lanternière de quiconque travaille à l'extinction des lumières.* [2] *Plus un jugement a de graves circonstances, plus long-temps on doit le* suspendre. | *En toutes choses, on doit* suspendre *son jugement.* [Lacydr.] [3] *Notre imagination se* suspend *aux brillantes ailes de l'espérance qui vole sans cesse dans le riant avenir.* [4] *Les amants se* suspendent *à l'espérance.*

SUSPENS, *adj. m. Interdictus*. interdit (prêtre —), — (en), *adv.* en doute, en incertitude (être, mettre, rester en —) [1]; * en-—, c. [1] *L'irrésolution d'un prince faible le tient en* suspens, *agité par les vents des intérêts qui tourbillonnent autour de lui.*

SUSPENSE, *s. f.* t. de théol. censure qui suspend; état du prêtre interdit.

†SUSPENSEUR, *s. m.* muscle crémastère des testicules.

SUSPENSIF, -ive, *adj.* qui suspend, arrête, tient en suspens, empêche de procéder (appel —).

SUSPENSION, *s. f. Indutiæ*. suspension, cessation d'opération pour un temps (— d'armes); interdiction pour un temps; figure de rhétorique pour tenir en suspens; * ce qui suspend; t. de méc.; machine qui ne participe pas au mouvement des vaisseaux; t. d'hort. n.

SUSPENSOIR, *s. m.* bandage pour une descente; * ce qui sert à suspendre. n. * *et* -soire, bandage.

†SUSPENTE, *s. f.* cordage capelé sur le mât de misaine.

SUSPICION, *s. f.* -*cio*. soupçon; défiance; —, t. de pratiq. (grande, juste — de fraude; avoir, donner —, de la —; entrer, être en —). a. * *peu usit.*

†SUS-PIED, *s. m.* courroie de l'éperon qui passe sur le coude-pied.

†SUSSÉYEMENT, *s. m.* prononciation vicieuse du *j* en *z*: *zé* pour *jé*; du *ch* en *ç* ou *s*: *sien* pour *chien*. * *peu usité, nécessaire.*

SUSTENTATION, *s. f.* aliment, nourriture suffisante; action de sustenter. n. u. c. * *fig.* (— de l'esprit).

SUSTENTER, *v. n.* -té, e, *p. Sustentare*. entretenir la vie de l'homme par les aliments; nourrir (— des pauvres). * se —, *v. pron. pers. récipr.* * *fig. La lecture* sustente *l'esprit.*

†SUSTENTIFIQUE, *adj.* 2 *g.* qui sustente. * *mieux* substanter, substantifique. * -tan-.

SUTTÉE, *s. f.* sacrifice volontaire d'une veuve indienne sur le bûcher de son mari.

†SUTURAL, e, *adj.* qui suit, dépend d'une suture.

SUTURE, *s. f.* -*ra*. jointure des os du crâne dont les inégalités s'engrènent; | réunion des parties molles; | couture d'une plaie; * t. de botaniq. jonction, raie longitudinale. n. = liaison, jointure entre plusieurs points à l'aiguille.

SUZERAIN, e, *adj.* et *s.* (fief, seigneur —) dont d'autres relèvent.

SUZERAINETÉ, *s. f.* qualité de suzerain. *et* -ser-. o.

SVELTE, *adj.* léger, délié, mince, délicat, élégant (taille, personne, figure, colonne, arbre —); t. de peint. (*voyez* mince, délié, *ital.*)

Syacou, *s. m.* tangara varié du Brésil.

†Sybarite, *s. 2 g.* (*fig.*) homme très-voluptueux, livré à la mollesse, très-sensible au moindre mal [1]; *au propre*, peuple de la Grande-Grèce. * *adj. 2 g.* (*corps, fig.* goût, esprit —). *voy. la Géogr.* [2] *Que n'avons-nous imité les* Sybarites! *ils avaient tant d'horreur pour les innovations, que quiconque proposait une loi nouvelle et ne pouvait la faire accepter, était perdu.*

†Sybérite, *s. f.* schorl rouge de Sybérie.

†Sycomancie *ou* -tie, *s. f.* divination par des feuilles de figuier écrites. (*Sukê*, figuier, *manteia*, divination. *gr.*)

Sycomore, *s. m. -rus.* érable blanc de montagne, arbre à larges feuilles semblables à celles de la vigne, * du figuier et du mûrier. * Si-. G. (—, *moréa*, murier. *gr.*)

Sycophante, *s. m.* fourbe [1]; menteur; imposteur; fripon; délateur; coquin. * Si-. c. * dénonciateur de ceux qui exportaient les figues. (*Sukon*, figue, *phainô*, je dénonce. *gr.*) [1] *Dans les mains des* sycophantes *politiques, l'état devint comme ces fruits que l'on enfle de vent, après en avoir exprimé le suc.*

†Sycophantin, *s. m.* bouillon parasite.

†Sycose, *s. f.* tumeur à l'anus semblable à une figue; rudesse des paupières. (*Sukon*, figue. *gr.*)

Syllabaire, *s. m.* livre élémentaire pour apprendre à lire. S.

Syllabas, *s. m.* petit dictionnaire. RR. * *bas.*

Syllabe, *s. f. -ba.* voyelle seule ou jointe à une lettre qui ne forme qu'un son. GR. S-voir (— longue, brève) [1]. (*Sullambanô*, je comprends. *gr.*) [1] *L'orgueil et la vanité s'alimentent de si peu de choses, que des* syllabes, *un* de, *suffisent pour les enfler.*

Syllaber, *v. a.* -bé, e, *p.* assembler les lettres. R.

Syllabique, *adj. 2 g. -bicus.* qui a rapport aux syllabes.

Syllabisation, *s. f.* action de former, de prononcer des syllabes. T. V.

Syllabiser, *v. a.* -sé, e, *p.* ranger, diviser par syllabes; * syllaber. RR.

Syllepse, *s. f.* emploi d'un mot au propre et au figuré; [2] figure grammaticale par laquelle le discours se rapporte plutôt à la pensée qu'aux règles: *ex.* il est six heures, *pour* il est la sixième heure. S. * Silepse. G. (*Sullambanô*, je comprends. *gr.*)

Syllogiser, *v. n.* argumenter, t. de log. R. V. * se —, *v. réfl.pn.*

Syllogisme, *s. m. -mus.* | raisonnement renfermé | dans trois propositions, la majeure, la mineure, la conséquence (faire un bon —, *ex.* la vertu rend heureux; nous voulons l'être; donc il faut la pratiquer). (*Sullogizomai*, je raisonne. *gr.*)

Syllogistique, *adj. 2 g. -ticus.* qui concerne le syllogisme (forme —).

†Syllogistiquer, *v. a.* -qué, e, *p.* ergoter en syllogisme.

Sylphe, *s. m.* génie de l'air; insecte. * *f.* -phide. A. R. Silphe, -phide. G. (*Silphê*, insecte qui ne vieillit pas. *gr.*)

Sylvain, *s. m.* dieu champêtre des forêts. * Sil-. G. —, papillon. = *pl.* ordre d'oiseaux; = genre d'insectes. * *adj.* -ne, *f.* des forêts. C. *Mythol.*

†Sylvane, *s. f.* tellure; *adj.* de Transylvanie.

†Sylvatique, *adj. 2 g.* qui croît dans les forêts. *Sil-.

†Sylvestre, *adj. 2 g.* qui vient sans culture.

†Sylvie, *s. f.* espèce d'anémone. (*Sylva*, forêt. *lat.*)

Symbole, *s. m. -lum.* figure, image qui désigne une chose par la peinture, la sculpture *ou* le discours [1]: *ex.* le chien *pour* la fidélité (— de ruse, de simplicité); signe extérieur des sacrements; formulaire des articles de la foi [2]; | quote-part, écot; t. d'antiq. marque pour inviter à un repas. * *ou* Sim-. G. crédit (*popul.*); image d'un objet idéal. * *voy.* Asymbole. C. (*Sumballô*, je compare. *gr.*) [1] *Le cynisme forme un contraste révoltant avec des cheveux blancs,* symbole *de sagesse et de pureté.* [De Barante.] *Les signes qui sont le* symbole *des passions deviennent habituels sur le visage qu'elles agitent souvent.* | Hogarth.] [2] *Si l'on réduisait en* symboles *les propositions de l'athéisme, on n'y verrait qu'absurdité.* [Addisson.] *Les* symboles *ont tué la vérité, propagé l'erreur; l'on a vu à la lettre ce qui n'était qu'allégorie.*

Symbolique, *adj. 2 g. -licus.* qui sert de symbole (image, figure —).

†Symbolisation, *s. f.* sympathie.

Symboliser, *v. n.* avoir de la conformité, du rapport (le soleil *symbolise* avec l'or).

†Symbologie, *s. f.* traité des symptômes des maladies. * Symbologie. (*Sumbolon*, signe, *logos*, traité. *gr.*)

Symbologique, *adj. 2 g.* et *s. f.* traité des signes des maladies. V.

Symétrie, *s. f. Symmetria.* proportion de grandeur, de figure, des parties d'un corps entre elles et avec leur tout; | proportion d'égalité, de ressemblance; rapport des formes (belle, agréable — monotone; fastidieuse —) [1]. * Simmé-. R. V. *ou* Sim-. G. CO. *et les dérivés.* (*Sunmetria*, belle proportion. *gr.*) [1] *La scrupuleuse* symétrie *réduit les jardins et les ornements à moitié en les doublant.*

Symétrique, *adj. 2 g.* qui a de la symétrie (arrangement —).

Symétriquement, *adv.* avec symétrie.

Symétriser, *v. n.* faire symétrie. -sé, e, *p.* * *adj.* [Gresset.] * se —, *v. pron.*

Sympathie, *s. f. -thia.* | faculté de partager les passions, les affections, les sentiments, les goûts, toute la vie des autres [1]; | convenance, rapport d'humeurs, d'inclination, etc.; intérêt naturel, affectueux pour quelqu'un [2]; correspondance imaginaire des qualités des corps; *se dit* des unes (grande, véritable, forte, vive — naturelle, idéale [3] avec, entre deux êtres; il y a de la —, —, heureux mélange des couleurs. * Sim-. G. (*Sun*, avec, *pathos*, passion. *gr.*) [1] *Sans la* sympathie, *l'amitié ne peut être durable.* [2] *La* sympathie *montre un semblable,* | *un ami* | *dans celui que l'on croyait son ennemi.* [Mad. de Staël.] *Un sentiment de* sympathie *fait éprouver à l'homme un besoin d'exciter en autrui le sentiment qu'il éprouve.* [De Barante.] [3] *La* sympathie *meut deux corps avec une seule âme. La* sympathie *est l'un de ces mots avec lesquels on explique tout, sans rien comprendre.*

Sympathique, *adj. 2 g. Congruens.* qui appartient aux causes, aux effets de la sympathie [1] (qualité, mouvement, nerf, vertu, * amour, affection, sentiment, attrait —). * *ou* Simpatique; G. CO. (encre —); blanche, qui noircit au feu. R. * *La plus solide affection, l'amitié, est involontaire et comme* sympathique; *on aime, malgré soi-même, sans aucun espoir de retour.*

Sympathiser, *v. n. Consentire.* avoir de la sympathie (deux personnes *sympathisent*, ne peuvent — | ensemble [1], — avec, *pléonasme, doit se dire absol.*) [2]. * Simpatiser. G. CO. * se couvenir. [1] *L'amour et la majesté ne* sympathisent *point ensemble.* [Naudé.] *Aux mouvements de la société, on croirait que les méchants* sympathisent *mieux que les bons.* [2] *Le vice et le bonheur ne peuvent* sympathiser. *J'ai-on jamais l'égoïsme et l'amour du prochain et de la patrie* sympathiser *dans le même cœur?*

†Sympathiste, *s.* partisan de la sympathie par transpiration.

Sympéci-électrique, *adj. 2 g.* (corps —), électrisable par lui-même.

Sympétalique, *adj. f.* (étamine —), dont les pétales réunies semblent n'en former qu'une. (*Sun*, *marque* réunion, *pétalon*, feuille. *gr.*)

-Symphase, *s. f.* émersion de plusieurs astres qui paraissent simultanément.

Symphise, *s. f.* liaison de deux os du bassin (opération de la — pour accoucher). * *ou* Simphise. G. CO. -physe. A. R. G. (*Sumphuô*, je crois avec. *gr.*)

†Symphoniaque, *s. m.* compositeur de plain-chant.

†Symphoniaste, *s. m.* exécutant en bande. (*Sun*, avec, *agelazô*, je rassemble. *gr.*)

Symphonie, *s. f. -nia.* concert d'instruments de musique (belle, agréable, bruyante, triste — céleste, monotone, lugubre, vocale, instrumentale; composer, arranger, exécuter, entendre une —); ces instruments, ceux qui en jouent; * sorte de composition musicale; union de sons formant concert. * *ou* Simphonie. CO. orchestre. SL. (*Sun*, avec, *phônê*, son. *gr.*) *Une belle* symphonie *ravive.*

Symphoniste, *s. m. -niacus.* qui compose des symphonies; qui les exécute. * *ou* Sim-. G. CO.

Symphyte, *s. f.* consoude. (*Sumphuô*, je joins ensemble. *gr.*)

†Symphytogyne, *adj. 2 g.* [1] est attaché au calice. (*Sumphuô*, je joins. *gr.*)

†Symplégade, *s. f.* embrassement. (*plégas*, qui s'entre-choque avec ou sans —).

†Symploque, *s. f.* figure de rhétorique. * plante de la polyandrie. (*Sun*, avec, *ploké*, nœud. *gr.*)

†Symptômes, *s. m. pl.* poissons dont les rieurs sont réunis en nageoires. (*Sun*, avec, *dous*, de pied. *gr.*)

†Symposiaque, *s. f.* chanson de table, de boire. *gr.*)

†Symposiarque, *s. m.* chef, ordonnateur, roi dans un festin grec. (*Sumposion*, festin, commandement. *gr.*)

-Symposiaste, *s. m.* Grec qui donnait un —.

†Symposie, *s. f.* festin, banquet.

Symptomatique, *adj. 2 g.* (mal, fièvre —) qui appartient au symptôme, qui en dépend. G. || sm. état.

†Symptomatologie, *s. f.* traité des symptômes. (*Sumptoma*, symptôme, *logos*, traité. *gr.*)

-Symptomatologique, *adj. 2 g.* qui a rapport aux traités des symptômes des maladies.

Symptôme, *s. m. -ma.* signe, | accident qui tire quelque présage, quelque conséquence sur la maladie du corps); | *se dit fig.* d'un événement, vrai — fâcheux, effrayant de). * *ou* Sim-. G. (*Sun*, avec, *piptô*, j'arrive. *gr.*) [1] *Un* symptôme *de folie, c'est de rire de tout avec esprit. Le faux est un* symptôme *de vérité.*

†Symptose, *s. f.* contraction des nerfs avec, *piptô*, je tombe. *gr.*)

Synapte, *s. f.* t. d'anat. v. * vase pour prier, pour célébrer la cène. C. * *ou* assemblée. *gr.*)

†Synarte, *s. m.* fruit composé de fruits accolés. (—, ensemble, *karpos*, fruit. *gr.*)

†Syncelle, *adj. 2 g.* compagnon de chambre. (*Sun*, avec, *kellô*, cellule. *gr.*)

†Syncise, *s. f.* espèce d'hydropisie. (*Sun*, avec, *chuô*, je confonds. *gr.*)

Synchondrose, *s. f.* symphise cartilagineuse. R. Sinco-. G. (*Sun*, avec, *chondros*, cartilage. *gr.*)

Synchrone, *adj. -nus.* (mouvement —) en même temps, t. d'anat. C. * *ou* Sim-. G. (—, ensemble, *chronos*, temps. *gr.*)

Synchronisme, *s. m.* rapport de choses arrivées en même temps. C. G.

Syncope, *s. f.* dérangement d'une période par le mouvement. [1] *f.* dérangement d'une période par le mouvement. [2] *f.* défaillance, pamoison (tomber en —). [3] *f.* retranchement d'une lettre, d'une syllabe au milieu d'un mot; *ex.* prêtai *pour* prierai; figure de prolongement sur le temps fort d'une note dans le temps faible, t. de musiq. G. *adj.* -pe. défaillances; pamoison (tomber en —). *v. n.* retrancher, faire une syncope. * -pé, e, *p.* s. * se —, *v. pron.* (*Sugkoptô*, je brise. *gr.*)

Synchondre, *adj. f.* (mâchoire —) supérieure. -chondien, -crâne. *gr.*)

Syncrase, *s. f. -sis.* concrétion; coagulation.

Syncrète, *s. m.* rapprochement de diverses communions [1]. * Sin-. G. * *se dit* de faits historiques. [1] *Syncrétismos*, réunion de républiques. *gr.*)

Syncrétiques, *s. m. pl.* philosophes qui veulent que les différents systèmes [1]. * *sing. adj. 2 g. Les* syncrétistes *peuvent être* sycrétistes.

Syncrise, *s. f.* sorte d'antithèse.

Syncrotique, *adj. 2 g.* astringent.

Synctisme, *s. f.* act de concilier, de rapprocher les temps. * -chri-.

Synedre, *s. m.* (— de l'histoire) rapprochements des dates, etc. * -chro-. (*Sun*, ensemble, *hedra*, siége. *gr.*)

Synedre, *s.* et *adj.* qui cherche à rapprocher les faits, les dates. * -chro-.

Synedrisme, *s. f.* discours, traité sur le synédre.

Synédrie, *s. f. Angor.* remords de conscience; | droite; | inclination naturelle qui porte à suivre toujours le parti le plus sûr. [Gresset.] R. Sin-. G. * (*inus.*) (*Suntêrêsis*, observation. *gr.*)

Synémapte, *s. f.* description des ligaments, *Syndesmos*, ligament, *graphô*, je décris. *gr.*)

Synémologie, *s. f.* traité des ligaments. (—, *logos*, traité. *gr.*)

Synémorthogien, *s. m.* muscle du thyroïde.

Synérèse, *s. f.* synévrose, jonction des os, des nerfs.

Synérèse, *s. f.* dissection des ligaments. (—, dissection. *gr.*)

Synes, *adj.* -dien, qui est chargé des affaires d'un membre; = mandataire d'une faillite. * *ou* Sin-. *et les dérivés.* (*Sun*, avec, *dikê*, procès. *gr.*)

Synes, *s. m.* -dien, *adj.* qui a rapport au syndic. * -le, -dicien —) de police des libraires. C.

Synes, *s. m.* charge, fonction de syndic.

Synes, *s. m.* orateur athénien, chargé de la défense des lois.

Synes, *s. m.* -qué, e, *p.* (*inus.*) blâmer, reprendre, les corriger, r. G.

Synesis, *s. f. Synecdoche.* figure de rhétorique qui fait entendre le plus en disant le moins pour la partie, la partie pour le tout; le genre pour l'espèce, et réciproquement: *ex.* voile pour vaisseau, toit pour maison, A. R. *ou* Sin-. G. CO. (*Sunekdechomai*, je reçois avec. *gr.*)

Synesis, *s. f.* concrétion de l'iris.

Synesise, *s. f.* Synchrèse, -crèse, -crèse *ou* -chise, *sphallô*, je prononce. *gr.*)

Synesis, *s. m.* Sanhédrin.

Synesis, *s. m.* contraction de deux syllabes en une. *ou* Sinérèse. G. CO. (*Sun*, avec, *hairesis*, choix. *gr.*)

Synergie, *s. f.* coopération. [La Bannelle.] (*Sun*, avec, *ergon*, ouvrage. *gr.*)

Synes, *s. m. pl.* hérétiques qui enseignent le bien et dès pécheur dans sa conversion.

Synes, *s. f.* jonction de deux choses; assemblage de deux mots.

Synes, *s. f.* syphilise ligamenteuse. * Si-. G.

Synné-. *Synneurosis*, *s.* * Syneurose. (*Sun*, avec, *neuron*, nerf. *gr.*)

Syngénésie, *s. f.* (génération réunie), dix-neuvième classe des végétaux dont les fleurs ont les étamines réunies par leurs sommets. L. (*Sun*, avec, *génomai*, naître. *gr.*)

†Syngnathes, *s. m. pl.* aiguilles de mer, poissons branchiostéges, ostéodermes; * insectes; millepieds. (*Sun*, avec, *gnathos*, mâchoire. *gr.*)

†Syngraphe, *s. m.* billet, obligation, promesse en empruntant. * —s, *s. pl.* ceux qui recueillaient les suffrages. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)

†Syngultueux, -se, *adj.* (fièvre —) avec hoquet. * Sin-. (*Singultus*, hoquet. *lat.*)

†Synocnite, *s. f.* pierre avec laquelle les magiciens prétendent ressusciter les morts.

Synodal, e, *adj.* qui appartient au synode (assemblée, statut —). * Si-. G. CO.

Synodalement, *adv.* en synode (s'assembler —).

†Synodatique, *adj. m.* du synode (acte —); droit —), d'assister au synode. * *ou* Si-. G. CO.

Synode, *s. m. -dus.* assemblée des curés catholiques, des ministres protestants, | des instituteurs; * poisson du genre de l'esoce; t. d'arts, conjoncture (*vi.*). R. * *ou* Si-. G. CO. (—, ensemble, *hodos*, chemin. *gr.*)

†Synondres, *s. m. pl. drum.* coléoptères vivant sur les arbres. (—, *dendron*, arbre. *gr.*)

†Synodies, *s. f. pl. ou* Grandes synodales, rentes payées par le curé à son évêque.

Synodique, *adj. 2 g.* (lettre —) écrite au nom des conciles; (mouvement, mois —) d'une nouvelle lune à l'autre; *s. m.* recueil d'actes de synode.

Synodite, *s. m.* moine qui vit en communauté. R.

†Synogies, *s. f. pl.* fêtes de Minerve à Athènes, en mémoire de la réunion de ses habitants en cité. (—, ensemble, *oikeô*, j'habite. *gr.*)

Synonyme, *adj. 2 g.* et *s. m.* (mot —) qui a strictement [1] *ou* à peu près [2] la même signification qu'un autre: *ex.* craindre, peur [1]: (bon, véritable, faux, heureux — exact, approché) [2]. * *ou* Sinonime. G. CO. (*Diffi., Dict.*) (—, avec, *onuma*, nom. *gr.*) [1] *Il y a des hommes dont le nom est* synonyme *de tous les fléaux de l'humanité.* | [2] *Il n'y a pas de* synonymes *parfaits dans les langues.* [Lamotte.] *La justice est* synonyme *d'habileté en matière de crédit.* [Mad. de Staël.] *Dans le dictionnaire de la galanterie, politesse est* synonyme *d'affection; compliment, de déclaration; et soupirs, d'un serment d'aimer toujours.* [Lessing.] *Mécontents et conspirateurs sont* synonymes. [3] *Il n'y a pas de mots qui aient plus et moins de* synonymes *que bonheur: le plus exact est vertu. — A peine a-t-on admis un mot* synonyme *de bonheur, monarchie, liberté, ordre légal, que chaque bouche le répète.*

Synonymie, *s. f. -mia.* qualité, rapport des synonymes (heureux, vraie, fausse, exacte — véritable, parfaite; établir, fixer, contester la — de courroux et de colère, etc.) [1]; * figure de rhétorique qui exprime la même chose par des synonymes; R. concordance des noms; * rapprochement de mots synonymes. [1] *Chaque auditeur était un interprète qui a son entente particulière, la fixation de la* synonymie *est impossible, « tant de têtes, tant de sens; »* dit une Max. lat.

†Synonymique, *adj. 2 g.* de synonyme; * synonyme (mot —). [Talleyrand.] *Le pédantisme saupoudre les sciences de tant de mots* synonymiques, *que l'esprit est affaissé par cette épaisse poussière scolastique.*

=Synonymiste, *s. m.* qui s'occupe des synonymes.

Synople, *s. f.* anémone carnée, t. de blas. R.

Synoptique, *adj. 2 g.* qui s'offre d'un même coup-d'œil; t. didactique. A. (table, tableau —) [1]; qui se voit d'un coup-d'œil (symptôme —). (*Sun*, ensemble, *optomai*, je vois. *gr.*) [1] *On se fait, en place de sensibilité, en place de goût, une mémoire alphabétique et synoptique, qui est l'esprit des sots et le savoir des ignorants.* [Nodier.]

Synoque, *adj. f.* (fièvre —) continue sans redoublement. * *ou* Si-. G. CO. (—, avec, *echô*, je tiens. *gr.*)

†Synosiastes *ou* Syno-, *s. m. pl.* hérétiques qui n'admettaient qu'une substance en J.-C. (—, avec, *usia*, substance. *gr.*)

†Synostéographie, *s. f.* description des articula-

tions des os. (—, avec, *ostéon*, os, *graphô*, je décris. *gr.*)

†Synostéologie, *s. f.* traité des articulations des os. (—, *logos*, traité. *gr.*)

†Synostéotomie, *s. f.* dissection des articulations des os. (—, *tomê*, dissection. *gr.*)

Synoviales, *adj. f. pl.* (glandes —) de la synovie.

Synovie, *s. f.* liqueur visqueuse entre les articulations mobiles. * *ou* Si-. G. CO. (—, avec, *ooon*, œuf. *gr.*)

Syntagme, *s. m.* ordre, arrangement. R.

Syntaxe, *s. f. Syntaxis.* arrangement, construction des mots, des phrases selon les règles de la grammaire; ces règles, le livre qui les contient. * *ou* Sin-. G. CO. (—, *tassô*, j'arrange. *gr.*)

†Syntaxique, *adj.* 2 g. de la syntaxe. (Lemaire.)

Syntexis, *s. f.* t. de méd. faiblesse, épuisement. R. (—, *tékô*, je fonds. *gr.*)

Synthèse, *s. f.* méthode de composition; | de raisonnement, d'analyse; | en allant des causes aux effets, des principes aux conséquences [1]; marche des principes aux conséquences; t. de mathém. méthode de démontrer les théorèmes sans algèbre; t. de chir. réunion de parties divisées; t. de pharm. composition des remèdes; * t. de gramm. contraction suivant le sens, *ex.*, habit court des Romains à table. R. * -hese. *ou* Sin-. G. CO. *voy.* Analyse. (—, avec, *tithêmi*, je place. *gr.*) [1] *La* synthèse *enseigne mieux que l'analyse.*

Synthétique, *adj. 2 g.* de la synthèse (méthode —). * *ou* Sin-. G. CO.

Synthétiquement, *adv.* d'une manière synthétique (démontrer —). * *ou* Sin-. G. CO.

†Synthlivisme, *s. m.* ensemble de l'extension, de la coaptation, de la remise et du bandage d'une fracture.

Synthronaton, *s. m.* qui a tout pouvoir. R. * -toration. RR.

†Synthronère, *adj.* assesseur de tous les dieux; honoré de l'apothéose.

†Synusiastes, *s. m. pl.* hérétiques qui n'admettaient qu'une seule nature, une seule substance en J.-C.

†Syphanatre, *s. f.* t. de méd. crasse de cheveux.

†Syphilis, *s. m. voy.* Syphilis.

=Syphilitique, *adj. voy.* Syphilitique.

Syphon, *s. m. voy.* Siphon.

Syriac, -que, *adj.* et *s.* langue. R. * de Syrie.

Syries, -enne, *adj.* et *s. Syrius.* de Syrie. RR.

†Syrigmos, *s. m.* flûte très-aigue des anciens.

Syringe, *s. m.* arbrisseau. * *ou* Si-, Séringat. G.

†Syrinx, *s. f.* sifflet de Pan. (*Surigx*, flûte. *gr.*)

†Syringuier, *s.* et *adj. f.* (pierre —) qui ressemble à un amas de roseaux pétrifiés. (*Surigx*, roseau, *eidos*, forme. *gr.*)

Syringotome, *s. m.* instrument de chirurgie pour couper les sinus fistuleux à l'anus (*Surigx*, flûte, *tomê*, coupure. *gr.*)

†Syringotomie, *s. f.* opération de la fistule.

-Syrte, *s. f.* pierre précieuse.

†Syrma, *s. m.* manteau romain.

Syrop, *s. m. voy.* Sirop; * sucre liquide. R.

†Syrphes, *s. m. pl. -phi.* diptères athéricères. (*Surphos*. *gr.*)

†Syssarcose, *s. f.* symphyse charnue. * -rcie. * *ou* Sisse-. G. CO. Syssa-. (—, avec, *sarx*, chair. *gr.*)

†Syrtale, *s. m. -lis.* serpent.

Syrtes, *s. m. pl.* R. *Syrtis*, IDIS. Syrte. * côtes d'Afrique contre lesquelles les tourbillons sont jetés par les vents et les flots. (*Surô*, attirer. *gr.*)

Systaltique, *adj. 2 g.* qui contracte, resserre *ou* Sist-. G. CO. (*Sustellô*, je contracte. *gr.*)

Systématique, *adj. 2 g.* qui appartient aux systèmes; | réglé d'après un système [1]; qui se voit d'un coup-d'œil (symptôme —). (*Sun*, ensemble, *optomai*, je vois. *gr.*) [1] *On se fait, en place de sensibilité, en place de goût, une mémoire alphabétique et synoptique, qui est l'esprit des sots et le savoir des ignorants.* [Nodier.]

Synoque, *adj. f.* (fièvre —) continue sans redoublement. * *ou* Si-. G. CO. (—, avec, *echô*, je tiens. *gr.*)

†Synosiastes *ou* Syno-, *s. m. pl.* hérétiques qui n'admettaient qu'une substance en J.-C. (—, avec, *usia*, substance. *gr.*)

†Synostéographie, *s. f.* description des articula-

Système, *s. m. Systema.* assemblage de propositions, de principes et de conséquences formant une doctrine, un dogme, une opinion; réunion d'astres, de parties, de corps, hypothèse; réunion de principes de conduite, etc. : (bon, mauvais, vrai, nouveau; faux, froid, triste, vaste, plat — dangereux, erroné, suivi, neuf, etc.; créer, avoir, se faire un — absurde, incomplet, etc.); * ensemble de suppositions [2]; ensemble de principes, de faits et de conséquences (vrai — fondé); ensemble d'observations, de conjectures, de comparaisons et de conclusions (faux —); * plan, desseins. [Prévot.] * -tème. n. ou Sisté-. g. co. (— avec; *kisténai*, placer. *gr.*) [1]*Le système social est la science par excellence.* [Salvador.] *En fait de* système, *il faut toujours se réserver le droit de rire le lendemain de ses idées de la veille.* [Bonaparte.] *Rien ne marche dans un* système *politique où les mots jurent avec les choses.* [Bonaparte.] *L'esprit de* système *est l'esprit d'ordre; l'art de bien combiner, de bien lier ses idées.* [2]*Un malade est en grand danger, quand le médecin l'approche avec un* système *en tête.* [F.-Bacon.] *Un rayon de la vérité fera pâlir la lueur de beaucoup de* systèmes.

=Systénies, *s. f. pl.* fêtes, repas publics à Sparte.

†Systile, *s. m.* édifice à colonnes plus éloignées de deux diamètres que dans le pycnostile. * Systyle. (—, avec, *stulos*, colonne. *gr.*)

Systole, *s. f.* mouvement naturel du cœur qui se resserre; * changement d'une longue en brève. n. * *ou* Si-. g. co. *voy.* Diastole. (*Sustellô*, je contracte. *gr.*)

=Syzétèse, *s. f.* t. de rhét. figure pour établir une dissertation.

Syzygie, *s. f.* temps de la nouvelle *ou* de la pleine lune. * *ou* Sisi-. conjonction et opposition. g. co. (—, avec, *zeugnuô*, je joins. *gr.*)

TAB.

T, *s. m.* 20e lettre de l'alphabet; * bandage de chirurgie, vis, outil en T; t. d'artill. mine en T. *voy.* Tè. n. = valait 160, et 160,000 avec un tiret au-dessus; = extrémité d'un tuyau de tôle, en forme de T.

Ta, *pronom possessif f. Tua.* Ton. *pl.* Tes.

Tabac, *s. m.* -*cum. voy.* Nicotiane, Pétun, plante usuelle dont on fume les feuilles enivrantes et dont on fait une poudre sternutatoire, que (prendre du —), en user: *en interrogeant et l'offrant, famil.* (en usez-vous)? prise de —; * (fumer le *ou* du —) [1]; * son huile rend (dit-on) la mémoire. * — des Vosges, doronic. n. (*Tabago, voy. la Géogr.*) [2]*Tous les biens du riche sont comme le* tabac *du pauvre : quoique l'usage en ait détruit la saveur, ils ne peuvent s'en passer! Le* tabac *d'Espagne éclaircit la vue, fortifie le cerveau, réjouit le cœur.* = *On vit tel parvenu enfler sous la dorure comme le crapaud sous le* tabac. *s. m.*

Tabagie, *s. f.* lieu public destiné pour fumer; petite cassette à l'usage des fumeurs.

†Tabala, *s. m.* grand tambour des Nègres.

†Tabaqueur, *s. m.* papillon d'une chenille du tabac.

Tabard, *s. m.* sorte d'habit. v.

Tabaret, *s. m.* petite linote, oiseau.

Tabarin, *s. m.* farceur; bouffon; * clé de la drome.

Tabarinage, *s. m.* action de tabarin; bouffonnerie; * grand carré dans les magnanières.

Tabarinique, *adj.* 2 *g.* de tabarin. n. v.

Tabatière, *s. f. Pixydula.* petite boîte où l'on met du tabac en poudre. * -ère. n.

†Tabbel, *s. m.* grand tambour turc.

Tabellion, *s. m.* -*bellio.* notaire de village.

Tabellionner, *v. a.* -né, e, *p.* a. * grossoyer un acte, en délivrer expédition. n.

Tabellionnage, *s. m.* fonction, étude du tabellion.

Tabernacle, *s. m.* -*culum.* tente, pavillon chez les Juifs; tente où était l'arche; t. de liturg. petit temple qui renferme le ciboire; * *fig., famil.* * caisse, t. de mét.; t. de mer, lieu où est la boussole. n. *Le trésor de chacun est un* tabernacle *dont il écarte les profanes, même ses amis.*

=Tabernaire, *s. f.* t. d'antiq. pièce jouée dans les boutiques, les hôtelleries.

†Tabernées, *s. f. pl.* espèce d'apocins.

Tabès, *s. m.* -*bes.* marasme; n. * consomption, epiploen, phthisie, sanie, pus, strophie. n.

Tabide, *adj.* 2 *g.* *Tabidus.* d'une maigreur excessive par consomption. g. c.

Tabifique, *adj.* 2 *g.* qui fait mourir des tabès.

Tabis, *s. m.* sorte de gros taffetas ondé.

Tabiser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre une étoffe ondée à la manière du tabis; * garnir un livre de tabis.

Tablature, *s. f.* arrangement de lettres, de marques, de notes pour le chant sur des lignes : (*fig., famil.*) donner de la —, donner de l'embarras, susciter une affaire fâcheuse.

Table, *s. f. Tabula.* planche, etc., sur des pieds; *Mensa.* à manger, | destinée pour les repas (grande, longue — carrée, ovale, ronde, mécanique, pliante, scellée, mobile; se mettre, être à —); * (*fig.*) *par extension,* le repas lui-même; ce qui le compose (— délicate, frugale, somptueuse; ne pas quitter, ôter la —; * desservir, changer, renouveler la —) [1]; * lame de métal, de pierre, etc., sur laquelle on grave (une inscription, etc.); planche sur laquelle les cordes d'un piano, etc. sont tendues; aire; ais; index, notes, etc., par ordre alphabétique [2]; t. de sciences, d'arts, de mét.: (*fig., famil.*) bonne —, couverte de bons mets: tenir — ouverte, donner souvent à manger, rester long-temps à table: mettre sous la —, enivrer. * —, réunion de personnes aux repas, ses plaisirs [3], ses entretiens (propos de —; aimer la —); * sa dépense, ses frais (tant pour la —); — rase, esprit neuf, susceptible de toutes les impressions; * sainte —, l'eucharistie [4]; * à —, *adv.* assis à la table pour manger. [1]*La* table *du riche insulte à la faim du pauvre.* [2]*Un recueil de pensées est une* table *de chapitres que le lecteur compose à son gré.* | [3]*Les fous donnent des festins; les sages sont à* table. [Prov. anglais.] *La* table *fait distraction aux affaires ennuyeuses; elle est le lien de la société.* [Mad. de Somery.] [4]*Est-ce délire? est-ce incrédulité? des chrétiens méprisent leurs semblables qui approchent comme eux de la sainte* table!

Tableau, *s. m. Tabella picta.* ouvrage de peinture | sur une surface, représentant un sujet (bon, beau, riche, mauvais, vieux — d'histoire, de genre, de paysage; — français, italien, flamand; — de l'école italienne, etc.; — de Raphaël, etc.; faire, composer un —; peindre le — de...) [1]; (*fig.*) représentation vive et naturelle d'une chose (— fidèle, exact, exagéré, parfait, complet; faire, tracer le —; beau, joli, vilain — ridicule; — de...) [2]; table; * liste, catalogue; t. d'impr., etc., ouvrage à cadre, filets et accolades. [1]*Les* tableaux *sont les livres des ignorants.* [St.-Grégoire.] *Il faut aimer ses amis, comme les amateurs aiment les* tableaux; *ils ont les yeux attachés sur les beaux endroits et ne voient pas les autres.* [Mad. d'Épinay.] [2]*Les* tableaux *de l'histoire inspirent la résignation : quand les hommes furent-ils moins malheureux?*

Tablée, *s. f.* situation d'un homme couché; v. * tous ceux qui sont à la même table. (*popul.*) n.

Tabler, *v. n.* t. de trictrac; caser; (*vi., fig.*) compter, — sur (*tablez* sur cela) [1]; * *mieux* stabler. * tenir table. [Molière.] [1]*On ne risque pas de tomber lorsqu'on ne* table *que sur le solide. Celui qui* table *sur le sable y enfonce.*

Tabletier, *s. m.* qui fait des échiquiers, des trictracs, etc.; * *f.* -ère. n. *f.* -ère. n.

Tablette, *s. f. Pluteus.* planche posée pour mettre quelque chose dessus; petit ais, petite table; t. d'arts; *pl.* agenda, calepin (écrire, mettre sur ses —s) [1]; sorte de médicaments; —, t. d'archit. pièce plate sur un mur d'appui, etc. * -ete. n. [1]*Sur un millier de grands hommes de la façon des* tablettes *chronologiques, il n'y en a peut-être pas cinq ou six qui méritent ce titre.* [D'Escherny.] *Nos* tablettes *sont le vrai miroir de notre esprit. Inscrivez tout de suite le bon et le beau sur vos* tablettes : *le reste, oubliez-le!*

Tablettérie, *s. f.* métier, ouvrage, commerce du tabletier. * -tète-. n.

Tablier, *s. m. Linteum.* morceau d'étoffe qu'on met devant soi; | ornements à la face du piédestal; | (*vi.*) t. de jeu, damier; échiquier; * partie du pont-levis qui s'abaisse pour fermer, | former | le passage. c. * ce qui a forme de tablier.

Tabloin, *s. m.* plate-forme pour placer les canons. * blouins. t.

TAC.

=Tabors, *s. m. pl.* bagages pour armée valerie.

Taboural, *s. m.* instrument mu

Tabourer, *v. a.* (*vi.*) battre du tambour

Tabouret, *s. m. Sedecula.* espèce bourré, sans bras, ni dos: avoir le s'asseoir dessus à la cour; — sorte d'ex expose publiquement les criminels quelquement (envoyer, être au —), — plante; * — lanterne, t. de charpentier. (*Tambour. franç.*)

Tabourin, *s. m.* t. de mer; s. * caisse en tôle, sur une cheminée. n.

†Tabulaire, *s. f.* religieuse qui indique leurs fonctions; * —, *adj.* 2 *g.* en table (ins

Tabut, *s. m.* (*vi.*) rixe. [Montaigne.]

Tabuter, *v. n.* quereller. [Marivaux.]

Tac, *s. m.* maladie contagieuse des mou

Tac-tac, *adv.* et *s. m. Tax tax.* mot exprime un bruit réglé.

Tacamaque, -mahaca, *s. m.* sorte de

Tecaud, *s. m. Barbatus.* poisson de gade. * Té-.

Tacco, *s. m.* coucou de Saint-Domingue.

Tacet, *s. m.* t. de musiq. — silence: ne dire mot, (*famil.*) (*Tacet*, il se tait. *l.*)

Tache, *s. f. Macula.* souillure sur — ineffaçable); marque qui salit; sur la peau; partie obscure (sur un — couleurs sans harmonie, t. de peint.; blesse l'honneur, la réputation. *Si l'on a des trous, celui du riche a des taches.* [P *La peinture veut des ombres, mais non pas pour relever l'éclat des couleurs.* [Mad. de

Tâche, *s. f. Pensum.* ouvrage qu'on dans un temps limité; (*fig.*) prendre à à faire, *en mauvaise part* (il prend à — en bloc et en —, en gros.

†Tachée, *s. f. Perca.* poisson de m persègue.

†Tachement, *s. m.* action de tâcher fort; essai.

Tachéographe, = *mieux* -chygraphe. aussi vite que l'on parle. [1] * -chi-. [2] *Pour mettre fin aux disputes, il faut* chéographes *écrivissent toutes les sottises débiter.*

Tachéographie, = *mieux* Tachy aussi vite que l'on parle. * Tachi-.

†Tachéographique, Tachy-. *adj.* graphie. g. c. * Tachi-.

=Tachéographiquement, *adv.*

Tacher, *v. a.* -ché, e, *p.* Mac lir, faire une tache (l'encre tache) (un crime *tache* la vie, la réputation *dites* souiller); * se —, *v. pers.* garde de vous —). *v. pron.* — *tache* aisément). || tâ-.

Tâcher, *v. n. Conari* (de). s'effo *solument* (tâcher; il faut —). essayer (— de satisfaire tout le monde s. *peu usité.* — de, — ou s'efforcer à de —). * se —, *v. pron.* [2] *Il faut de s'entendre soi-même.* [Fontenelle.] *losophie ne consiste point à fuir gloire, mais à n'en pas faire de heur, même en tâchant de la mér* Tâchez *de vivre tranquille, si vous heureux.* [Quin.] [3] *Tout ce qui est* se tâcher.

Tacheté, e, *adj. Varius, maculo* Tacheter, *v. a.* -té, e, *p.* plusieurs taches. * (se —), *v. pers.*

†Tachomètre, *s. m.* instrument vitesse du mouvement d'une machine

=Tachygraphie. *voy.* Tachéo

=Tachygraphique, *adj.* 2 écrire vite, et intérieurement chez un certain temps. *voy.* Tachéo

=Tachygraphiquement, *adv.* graphique; *et* -chi-. -chéo-

TAL.

, *adj.* 2 *g.* -*tus*, qui n'est pas dit, exprimé -entendu (pacte, convention — *La jalousie nous attire le mépris qu'elle est un aveu* tacite *de notre infé*

-*tivè*, *adv.* -cité, d'une manière tacite, sans ment exprimé (comprendre —).

-*s*, *adj.* 2 *g.* -*nus*, qui parle peu; sombre, -lancolique (personne, humeur —).

-*té*, *s. f.* -*tas.* état, humeur, tempéra habitude du silence déplacé.

s. m. t. d'impr. n. taquoir; * jeune sau

adj. (raisin, grappe —) marqué de

v. a. -né, e, *p.* t. d'impr. mettre du sous la forme pour niveler les caracs taquant, *voy.* Taqu-.

s. m. instrument en cuir, servant à la ma

-*tus*, sens du toucher; (*fig.*) jugement joint à l'expérience le tact *des convet. et adj. f.* (note —), dont on n'entend ment; 1/4 de croche.

adj. 2 *g.* -*lis*, qui est l'objet du toucher; t. didactique (corps —).

s. f. -*cio*, (*inus.*) action de toucher.

s. f. -*ca*. art de ranger les troupes en faire des évolutions militaires, de camfamil.) se dit de tout moyen d'attaque [2], dans la conduite. (*Taktos*, rangé. *gr.*) [1] *Il* la tactique *de la guerre tous les dix* on vient conserver quelque supériorité. [Bo- La tactique ordinaire des méchants est de aux autres leurs propres défauts. Fidèle nellement renouvelée! selon que l'on ver ou prôner, on parle de l'usage ou

s. f. -*na*. oiseau aquatique, du genre du

m. monnaie de compte de la Chine. * Lack.

s. m. pl. poissons thoraciques.

s. m. pl. poissons thoraciques.

s. m. étoffe de soie mince et tissue com- Taf-. n. (—, *imitatif de son bruit.*)

-eau-de-vie de sucre, et Taffia.

s. f. tautologie.

s. m. oiseau de lauconnerie. n.

s. m. pl. plantes corymbifères.

s. m. Tagète, *s. f.* plante corymbifère, -gonelle. *gr.*)

s. m. faucon d'Égypte. t.

s. m. Tajacu, grand écureuil volant.

interj. pour appeler un chien. v.

-*tion*, cri de chasse à l'aspect du Pour animer les chiens. * Tayaut. rn.

f. linge qui enveloppe un oreiller; pelli- forme sur l'œil, *se dit fig.* [1]; t. d'anat.; -boyau, du foie, des viscères, etc. * *voy.* -*tus*, le ciel faisait tomber de nos yeux la -nuage, nous serions dans l'éblouissement -*tus*. Il est nécessaire de laisser tomber -*tus* que l'enthousiasme attend sur la pru- -*tus*, dans la première ivresse d'une com- -*tulaire*. [2] *Si la Divinité nous était* -*tus* de faire tomberniont de nos yeux! -*tus*, manière de tailler la plume. * -le, *f.*

s. f. état de celui qui est taillable.

adj. 2 *g.* *Vectigalis*, sujet à la taille *faudrait des prodiges d'élo-* -*tus*, faire regretter ces temps heureux -*tus*, qui étaient taillables et corvéables à merci

s. m. (*vi.*) tributaire. v.

f. coupure, balafre dans les chairs,

TAI.

etc.; coupure en long dans les étoffes (grande, longue —, faire une —).

Taillader, *v. a.* -dé, e, *p. Concidere.* faire des taillades.

†Tailladin, *s. m.* bande très-mince d'orange, de citron.

Taillage, *s. m.* taxe, impôt. n. v.

Taillanderie, *s. f.* art, ouvrage du taillandier.

Taillandier, *s. m.* qui fait des outils, des haches, etc., pour les gros ouvrages.

†Taillandin, *s. m.* bande mince de chair de citron.

Taillant, *s. m. Acies.* tranchant d'un couteau, d'une épée, etc. (coup du —). * *et* Tayant. n.

Taille, *s. f. Putatio.* tranchant d'une épée; coupe (d'un habit, des pierres, des arbres, etc.); manière de couper, tailler; | sculpter; | trait au burin; division du mare d'or; lithotomie; stature du corps; | se prend des épaules aux cuisses | (belle, riche — courbée, fine, élégante, élevée, mobile). (*au fig.*) [1]; bois pour marquer, par des entailles, ce que l'on fournit ou reçoit; bois coupé qui repousse; imposition; t. de jeu; t. de musiq. ténor; sa voix; t. de monnaie, division du mare en pièces; chemin, t. de mine; action, art de tailler, t. de jardin. * *fig., epistol.* [1] *Il est bien difficile de conserver la* taille *d'un grand homme devant son confesseur.* [D'Escherny.] [2] *Nous ne sommes pas plus maîtres de la* taille *de notre esprit, de notre ame, que de celle de notre corps.*

Taille (basse —), *s. f.* t. de musique, qui approche de la basse; bas-relief. * -e-l. n.

Taille-douce, *s. f.* gravure sur cuivre au burin; l'estampe qu'elle produit.

Taille-douceur, *s. m.* imprimeur en taille-douce.

Taille (haute-), *s. f.* t. de musiq. taille qui approche de la haute-contre.

Taille-mèche, *s. f.* instrument de cirier pour couper les mèches. n. t. * -e-meche. n.

Taille-mer, *s. m.* partie de l'éperon, gorgère. n. * — mar. *Fur.*

=Taille-pleuse, *s. m.* instrument pour tailler une plume en un seul mouvement.

Taille-vent, *s. m.* oiseau maritime.

Tailler, *v. a.* -lé, e, *p. adj.* * *Secare.* couper, retrancher une matière (— le bois, la pierre, le pain; — un arbre, un habit, = une plume) [1]; t. de chir. faire une incision pour la taille; t. de monnaie, faire la taille, etc.; imposer à la taille; *v. n.* tenir les cartes. (*famil.*) — des croupières, mettre en fuite; (*fig.*) susciter des embarras. — et rogner, disposer à sa fantaisie. *famil.* * —, *absol.* [3] (— un arbre). se —, *v. pron.* [1] *Il y a des personnes qui ont les oreilles et les yeux taillés comme à facettes; elles ne peuvent rien rendre ou peindre exactement.* | [2]*Le monde et le temps vont si vite, que, pendant que vous taillez votre plume pour écrire un événement, d'autres l'ont fait oublier.* | [3]*Plusieurs coupent, mais fort peu savent tailler.* [La Quintinie.]

Tailleresse, *s. f.* ouvrière qui réduit les pièces de monnaie au poids de l'ordonnance.

†Taillet, *s. m.* outil tranchant pour couper le fer au marteau.

Taillette, *s. f.* espèce d'ardoise. * -ete. n.

Tailleur, *s. m. Vestiarius.* qui fait des habits; officier de la monnaie; * celui qui taille au jeu; * *f.* tailleuse, qui taille des habits. n. o. c.

Taillis, *s. m. Silva cædua.* bois en coupe réglée; jeune bois jusqu'à vingt-cinq ans (jeune — touffu).

Tailloir, *s. m. Abacus.* bois sur lequel on coupe la viande; t. d'archit. partie supérieure du chapiteau des colonnes où pose l'architrave.

Taillon, *s. m.* imposition de deniers.

Taillure, *s. f.* broderie de rapport; pièces découpées et appliquées sur un fond. n. c. c.

Taimar, *s. m. -mus.* figure, médaille, plaque, etc., faite sous certaine constellation, etc. supposée avoir des vertus naturelles; (*fig.*) * tout ce qui opère un effet subit, merveilleux, extraordinaire, comme par une cause inconnue (puissant —) [1]; se dit de l'amour, de l'or, des éloges, etc., qui produisent sur l'homme des effets étonnants, imprévus. (*Télesma*, conservation. *gr.*) [1] *Dieu est le grand* taïmar *de l'univers.* | *L'imagination est un* taïmar *par lequel on opère tous les miracles de la magie.* [Cuoq.] *Le seul* taïmar *pourrait être le talisman de*

bruit; * dissimuler [Scudéri.] [1]; * *v. pron.* être tu, n'être pas dit (cela doit se —), *famil.* (*syn.*) * Taisez *le premier ce que vous voudrez qu'on taise.* [Max. lat.] *On gagne toujours à taire ce qu'on n'est pas obligé de dire.* ... *Ne soyez pas curieux de savoir ce qu'il est également dangereux de dire ou de taire.* [Cardan.] *Rien n'est moins philosophique que de paraître à l'admiration, à la peur, de faire taire la raison.* [De Ferrières.] *Les mœurs font taire les lois; elles élèvent ou détruisent les empires.* [Le roi Stanislas.] *Celui qui ne sait pas se taire, ne fera jamais rien de grand.* [Max. lat.] *Savoir se taire est souvent la comble de la sagesse.* [Piodars.] *Les gens sages se taisent lorsque les fous crient.* [De Ferrières.] *Lorsqu'il y a du danger à publier une opinion, qu'il est honteux de se taire!* [1]*La tyrannie la plus dure est celle qui vous force d'entendre des mensonges, des erreurs, et de vous taire.* | *Sachez du moins vous taire, si vous ne savez parler.* [Max. lat.]

Taisson, *s. m.* blaireau; poisson du Chili.

†Taïe-sou, *s. m.* espèce de coucou de Madagascar, d'un beau blanc.

†Tajaco, *s. m. Moschiferus.* pécari.

†Tarudrome, *s. m.* espèce de lézard. * -chi-.

=Tal, *s. m.* instrument indien composé de deux cymbales, une en cuivre, une en fer.

†Talamasque, *s. m.* figure hideuse du diable.

†Talancre, *s. f.* drogue de Bourgogne.

†Talapin, *s. m.* espèce de trapiale.

Talapoin, *s. m.* prêtre idolâtre de Siam, du Pégu; * petit et jolie guenon de Siam. n.

=Talapoine, *s. f.* femme siamoise de l'ordre des talapoins.

†Talasséme, *s. m.* vice des organes extérieurs.

Talbe, *s. m.* docteur mahométan.

Talc, *s. m.* pierre transparente, incombustible et par feuille, dans la pierre à plâtre; | concrétion du mica. * *et* Talque, v. * Disthène, Stéatite, Calcaire, Chlorite, etc., sert de vitre.

†Talcite, *s. m.* talc stéatite, *ou* qui a subi l'action du feu.

Taled, *s. m.* voile à l'usage des Juifs réunis dans la synagogue.

†Talemousse, *v. n.* donner un soufflet.

Talent, *s. m.* -*tum.* poids d'or et d'argent; (*fig.*) capacité, habileté [1]; don de la nature; disposition, aptitude naturelle pour (les arts, les affaires, etc.); facultés acquises par l'art = (beau, grand, subtile, rare —, précieux, merveilleux; avoir du —, être sans —; acquérir du —); celui qui le possède [2]; * envie, volonté; (*vi.*) v. * réunion de l'imagination et de l'exécution. [Madem. de Somery.] [1]*Une femme doit apprendre de bonne heure à être vieille, et ce n'est pas un médiocre* talent. [Mad. ...] *Un nom quel qu'il soit n'est pas un* talent. | *Le* talent *est rare, la sensibilité crédule, l'amitié trompée, la gloire séduisante* [Villemain.]; *elles multiplient les écrivains médiocres.* = *La pensée est le premier don de la nature; le* talent *de l'exprimer, le premier don de l'art. Les* talents *donnent l'indépendance.* | *Tous les talents réunis ne valent pas une vertu.* [Vauvenarg.] [2]*Le* talent *par excellence est celui qui fait d'une matière simple de très-belles choses.* ...

Taler, Daler, *s. m.* monnaie d'Allemagne et de Pologne; un écu à peu près.

Talinguer, *v. a.* attacher le câble à l'organeau de l'ancre. n. c. * ou Éta-. n.

†Talins, *s. m. pl.* plantes de la droite-cambrie.

Talion, *s. m.* -*lio.* punition pareille à l'offense. *L'égoïste ne peut échapper à la loi du* talion. *La peine devant être proportionnée au délit, l'assassin seul doit, par la loi du* talion, *être puni de mort.*

Talisman, *s. m.* -*num.* figure, médaille, plaque, etc., faite sous certaine constellation, etc. supposée avoir des vertus naturelles; (*fig.*) * tout ce qui opère un effet subit, merveilleux, extraordinaire, comme par une cause inconnue (puissant —) [1]; se dit de l'amour, de l'or, des éloges, etc., qui produisent sur l'homme des effets étonnants, imprévus. (*Télesma*, conservation. *gr.*) [1] *Dieu est le grand* talisman *de l'univers.* | *L'imagination est un* talisman *par lequel on opère tous les miracles de la magie.* [Cuoq.] *Le seul* talisman *pourrait être le talisman de*

despotisme substituant la ruse à la violence. = *Les mots, « liberté, honneur, patrie, » sont des* talismans *qui de tout temps ont enfanté et enfanteront des prodiges en France.* AP.

TALISMANIQUE, *adj.* 2 *g.* qui appartient au talisman (VERTU, empire —). *Les chefs de parti ont des mots* talismaniques, *avec lesquels ils soulèvent la masse de leurs partisans. La charte doit être pour nous un mot* talismanique *qui ramènera le bonheur. Le charme* talismanique *de la beauté fascine les yeux.*

†TALITRES, *s. m. pl.* genre de crustacées.

TALLARD, *s. m.* espace du coursier à l'apostis. T.

TALLE, *s. f.* pousse enracinée, bulbe, rejeton, jet au pied de l'arbre, de la plante. A.

TALLER, *v. a.* -lé, e, *p.* pousser des talles; prendre beaucoup d'accroissement; *se dit* des racines. G. C. (*Thalléin*, pulluler. *gr.*)

†TALLEVANE, *s. f.* grand poi à beurre d'Isigny, de grès.

†TALLEVAS, *s. m.* sorte de grand bouclier. (*vi.*)

TALLIPOT, *s. m.* -*pha.* arbre de Ceylan. * Coryphe de Malabar, espèce de palmier; le suc de ses spathes fait avorter; la moelle donne le sagou. B.

†TALMELIER, *s. m. ou* Tamisier. (*vi.*) boulanger.

TALMOUSE, *s. f.* pâtisserie de fromage, œufs et beurre.

TALMUD, Thal-, *s. m.* livre qui contient la loi orale, la doctrine, la morale et les traditions des Juifs; * tradition sur les lois orales de Moïse. B. || TALMUDIC. *Le* talmud *est une longue suite d'allégories asiatiques, converties par le temps et l'ignorance en absurdités ou bien en croyances.*

TALMUDIQUE, *adj.* 2 *g.* qui appartient au talmud. G. C. * Thal-. B.

TALMUDISTE, *s. m.* qui est attaché aux opinions du talmud; * *pl.* auteurs. B. Thal-. R.

TALNACHE, *s. m.* muffle; masque. R.

TALOCHE, *s. f. Colaphus,* coup de la main sur la tête (donner une —). (*popul.*)

TALON, *s. m. Calx.* la partie postérieure du pied [1], du soulier, de la main; | ce qui en a la forme, la figure, l'usage, t. d'arts et mét.; | entame d'un pain, etc.; extrémité, base, appui; outils; (*fig., famil.*) être sur les —s, suivre de près; montrer les —s, fuir; se donner du — dans le derrière, sauter de joie; se moquer de tout; vivre en toute liberté. * —, t. de bot. première partie de la feuille d'oranger; t. d'architect. moulure concave en bas, convexe en haut. [1] *L'amour-propre est le* talon *d'Achille, chez presque tous les hommes.* [Mad. Necker.] *Ninon, créatrice du genre humain, aurait, disait-elle, placé les rides des femmes aux* talons.

TALONNER, *v. a.* -né, e, *p.* (*famil.*) poursuivre de très-près; presser, importuner. * se —, *v. récipr.* * -one-. R.

TALONNIER, *s. m.* qui fait des talons de bois. G. C.

TALONNIÈRES, *s. f. pl. Talaria.* cuir des sandales. (*poétiq.*) — de Mercure, ailes aux talons. * -onieres.

TALPA, *s. m.* tumeur qui se forme à la tête. G. C.

†TALPACHES, *s. m. pl.* infanterie hongroise.

TALUS, *s. m. Acclivitas.* pente que l'on donne à une muraille, un terre, etc.; tout ce qui va en penchant. * Talut *et* Talud. V.

TALUSER, *v. a. voy.* Taluter.

TALUT, *s. m.* pente, inclinaison d'un mur, d'une terrasse, etc.; biseau; chamfrein, t. de mét.

TALUTER, *v. a.* -té, e, *p. Proclinare,* élever en talus; donner du pied, de la pente. * *et* Taluder. V.

†TALWEG, *s. m.* le milieu du cours d'une rivière.

TAM-TAM, *s. m.* timbale à ventre de bois, dans l'Orient. *voy.* Tang-tang.

TAMANDUA, *s. m.* fourmillier de la dernière espèce.

TAMANGIR, *s. m.* quadrupède, grand tamandua.

†TAMARICIN, *s. m.* espèce de loir du Nord.

TAMARIN, -rinier, *s. m.* -*rindus.* arbre; son fruit; * gomme, fruits, graines, etc., du tamarinier pétris ensemble, calmant, adoucissant, contre les fièvres, la dyssenterie, la diarrhée, la jaunisse; purgatif: espèce de sagouin. R.

†TAMARINIER, *s. m.* -*rindus.* grand arbre rosacé, à fruit en gousse, rafraîchissant. *voy.* Tamarin.

TAMARIS, -rise, -risc, -rix, *s. m.* -*cus.* arbre; plante médicinale, fébrifuge, atténuante, désopilative. * — de mer, coralline vésiculeuse. B.

†TAMATIA, -tra, *s. m.* petite grive du Brésil.

†TAMBAC, *s. m.* bois d'aloès.

TAMBOUR, *s. m.* (*vi.*) tambour. V. || TAM-.

†TAMBOULA, *s. m.* gros tambour nègre.

TAMBOUR, *s. m. Tympanum.* instrument militaire; caisse cylindrique fermée par deux peaux tendues (battre le —, du —) [1]; celui qui le bat [2]; = tambour-major, le chef des tambours; | ce qui a la forme du —; | t. d'horl. cylindre; retranchement, recoin fermé; traverse dans les redoutes; planches à la prone pour rompre les coups de mer; tamis; machine à percer; avance en saillie à la porte d'une chambre, etc.; tympan de l'oreille; — de basque, peau tendue sur un cercle garni de grelots; —, petite mandoline arabe, à long manche; métier à broder; — *ou* vase, cloche, extrémité supérieure de la colonne avec le chapiteau; (*fig., famil.*) mener — battant, remporter des avantages successifs sur; dompter; ce qui vient de la flûte retourne au — [Prov.], les biens mal *ou* promptement acquis se dépensent de même. * —, poisson du genre du labre; *adj.* (pigeon —), *voy.* Glou-glou. B. (*Al thounbur, arab.*) [1] *Le son du* tambour *fit long-temps tressaillir de malheureuses mères!* [2] *Il vaut mieux habiller un pauvre qu'un* tambour.

TAMBOURIN, *s. m. Tympanum.* sorte de long tambour; celui qui en joue; air qui se joue dessus; * instrument à cordes en long; coffre; petit tambour, t. d'arts et mét. *ou* Tabourin, perle en cymbale. D.

†TAMBOURINAGE, *s. m.* action de tambouriner. [Sévigné.] = ses effets.

TAMBOURINER, *v. n.* battre le tambour, * *ou* le tambourin. *v. a.* -né, e, *p.* rèclamer, | proclamer | au son du tambour. (*famil.*)

TAMBOURINEUR, *s. m.* qui tambourine.

†TAMIER, *s. m.* sceau de Notre-Dame.

=TAMINIÉ, *s. m.* raisin des bois.

†TAMINIES, *s. f. pl.* espèce de smilax.

TAMIS, *s. m. Incerniculum.* sas, toile, peau pour passer, tamiser (gros — fin; passer au, par le —); pièce de bois que traversent les tuyaux de l'orgue; (*fig., fam.*) passer au —, être examiné sur ses mœurs, etc.

TAMISAILLE, *s. f.* t. de mer; R. * endroit où passe la barre du gouvernail. R.

†TAMISE, *s. f.* étoffe de laine, très-rase, sèche et lustrée.

TAMISER, *v. a.* -sé, e, *p. Succernere.* passer par le tamis. * se —, *v. pers., pron.*

TAMISEUR, *s. m.* celui qui tamise la matière du verre. B. C. C.

†TAMPANE, *s. f.* pignon de la cage d'un moulin.

†TAMPE, *s. f.* bois qui fait appuyer le frisoir.

†TAMPER, *v. a.* -é, e, *p.* mettre la tampe.

†TAMPELON, *s. m.* peigne de tisserand, pour élargir le tissu.

TAMPON, *s. m. Obturamentum.* bouchon, petit paquet de linge, de feutre, etc., pour boucher, frotter, polir, etc.; ce qui ferme le bec de la flûte, du tuyau d'orgue.

TAMPONNER, *v. a.* -né, e, *p. Obturare.* boucher avec un tampon. * se —, *v. pers. pron.*

TAN, *s. m.* écorce de chêne moulue pour tanner.

TANACOMBE, *s. m.* merle de Madagascar.

†TANAGRE, *s. m.* tangara, oiseau.

TANAISIE, *s. f.* herbe aux vers, plante vivace, médicinale, odorante, amère, * stomacale, fébrifuge, sudorifique, carminative, désobstructive; provoque les menstrues; en conserve, pour l'épilepsie; à l'extérieur, pour les engelures, les foulures, les dartres, la teigne; calme les douleurs de dents. * -nésie. T. G.

TANCER, *v. a.* -cé, e, *p. Objurgare.* | reprendre, | réprimander, | gronder; menacer (— fortement). (*famil.*) (*Thiggano*, je frappe. *gr.*)

†TANCREBESSE, *s. f.* femme qui gronde sans cesse. (*inusité.*)

TANCHE, *s. f. Tinca.* poisson d'eau douce du genre du cyprin. * — de mer, poisson du genre du labre.

TANDELET, *s. m.* pièce d'étoffe à la poupe, servant de parapluie. V.

†TANDELIN, *s. m.* hotte de vanneur.

TANDIS QUE, *conj. Dum.* pendant que. * -is-q-. C. (*vi.*) Tandis, cependant, temps-là.

†TANDOUR, *s. m.* table ronde, couverte de tapis pendant, et sous laquelle est un brasier, tenir lieu de cheminée en Turquie, etc.

TANDROLE, *s. f.* sel qui surnage en fondu.

TANE, *s. f.* écorce de chêne. B. V.

†TANG-TANG, *s. m.* tambour qui n'a qu'une peau.

TANGAGE, *s. m.* balancement du vaisseau à l'arrière, et réciproquement.

TANGARA, *s. m.* -*nagra.* petit oiseau du caractère du moineau; ne chante point.

†TANGAROU, *s. m.* tangara roux de la Guiane.

†TANGAVIO, *s. m.* espèce de tangara noir.

TANGENTE, *s. f.* ligne droite qui touche un cercle.

TANGER, *v. a.* voguer le long de la côte. Ranger. G.

TANGIBILITÉ, *s. f.* forme du tact. [Acad.]

†TANGIBLE, *adj.* 2 *g.* que l'on peut toucher. [Mercier.] (être —).

†TANGUE de mer, *s. f.* sable marin qui couvre les côtes de Normandie; sert d'engrais.

TANGUER, *v. n.* éprouver le tangage, le mouvement par l'avant.

†TANGUEUR, *adj.* et *s. m.* (navire —), qui tangue.

TANIÈRE, *s. f. Latibulum.* cavité servant de retraite aux bêtes sauvages; (*fig.*) retraite d'un homme sauvage, *au propr. et au fig.* * -ere. R.

†TANJET, *s. m.* mousseline des Indes.

TANNE, *s. f.* tache noire sur le visage, les pores. * Tane. R.

†TANNÉ, e, *adj.* de couleur à peu près pareille à celle du tan.

TANNÉE, *s. f.* tan usé, qui sert des fosses.

TANNER, *v. a.* -né, e, *p.* préparer [1]. * se —, *v. pron.* (*fig., famil.*); *v. n.* faire ennuyer; * (*barbar.*) *pour* beaucoup; * faire tremper dans une décoction, etc.

TANNERIE, *s. f.* lieu où l'on tanne.

TANNEUR, *s. m. Coriarius.* qui s'occupe du tan lessivé. * *et* Tanin.

†TANNIN, *s. m.* substance fibreuse.

=TANQUE, *s. m.* réservoir pour les alcadiens.

TANQUEUR, *s. m.* porte-faix sur le port * *ou* Gabarriers, *pl.* R.

TANRAC, Tendrac *ou* Tanrec, *s. m.* des Indes, qui ressemble au sora.

†TANROUGES, *s. m. pl.* plantes, espèce de pourpier.

TANSON, *s. m.* (*vi.*) dispute. V.

TANT, *Tantum. adv.* | *de comparaison d'intensité indéfinie;* | *marque* la proportion, le rapport [1] (— pour drap pour un habit); le rapport [2] (— pour vous; * — bon que mauvais; — que d'argent); *marque* la quantité, le nombre [3] (— a —, et pour —); tellement; *si* tout, en si grande quantité, en si grand excès (il y en a — qu'on ne peut prendre, les porter, etc.); (*famil.*) quoi qu'il en soit; sur et tant moins, plus que moins, *pour* plus ou moins, autant. (*famil.*) tant que, autant que; si la chose est, supposé qu'elle soit; mieux, * *adv.* tant-que, tant-peu, tant que, aussi long-temps, aussi loin que la main, etc., peut s'étendre; bien loin que (— s'en faut qu'il le traire il s'y oppose); si — est que, sible; s'il est de fait; si cela est telles, *locut. famil.* * en, — que, tant bien que mal. *adverbial.* si, si — est qu'il arrive; si — est que respectif (nous sommes — à —, les choses sont comme cela, *raient pas si insolents, si si bêtes.* | = *Rien ne persuade tant de sens que ce qu'il n'entendent pas; n'est souvent pas* tant *la chose qui fait le crime.* [Mazarin.]

†TANSQUILLE, *s. m.* bruit joyeux. (*burl. popul.*) v. s. * ou (*popul.*) bruit joyeux. *s. inus.*

†TANTALE, *s. f. Orbicularis.* lézard.

TANTE, *s. f.* de brass., ce qui bouche le fond d'une mer, ce qui ferme la bouche d'un canon, coup de la main (donner une bonne, — boucher, t. de métier, — (poire —), seche, aplatie, cuite au fourneau. *voy.* Taper.

†TANTALOMÈTRE, *s. m.* -*nomètre.* sorte de balance; grande bonnette de soie; sorte d'antimoine; poche de capucin de soie; cabriolet; voiture cahotante à dégarnie chargée de bascule pour lever un côté.

†TANTALOPSIS, *s. f. pl.* famille d'iris.

TANTARA, *s. m.* effet, bruit d'un choc. [Aignan.] * -ra, -ra, e, *p.* frapper, donner un ou des quelqu'un; (*popul.*) t. de mer, boucher [1]; faire renfler les cheveux. — frapper prestement avec le pinceau, le — frapper le sol, le plancher avec le pied, un bonchon, R. = *famil.* porter à la tête

†TANTE, *s. m.* variété du lièvre et du lapin, au poil.

†TANTET, *s. m.* petit tampon pour étendre le vernis

†TANTILLE, *s. f.* t. de mer, langue pièce de bois. G.

†TANTIPLIS, *s. m. pl.* plantes de la dodécandrie.

†TANTOURA, *s. m.* arbre des Indes, à feuilles de l'aune; fruit comme l'orange.

TANTOUSIN, *s. m.* lieu caché, V.

TANTOUT, -ode. *Cfam.* sourdement; en cachette

(se glisser en —). (*famil.*) * En-t-. G. (*Tapéinos*, humble. *gr.*)

†TAPINOSE, *s. f.* figure de rhétor. exténuation. (*Tapéinoô*, je diminue. *gr.*)

†TAPIOCA, *s. f.* fécule, sue salutaire de manioc.

TAPION, *s. m.* marque, tache; R. G. C. * espace uni sur la mer. R.

TAPIR, *s. m.* -*rus.* le plus gros animal d'Amérique, à nez en trompe; fissipède, mammifère, pachyderme.

TAPIR (SE), *v. pers.* -pi, e, *p. Latitare.* se cacher en se tenant dans une posture raccourcie (se — contre un mur, derrière une haie, sous un buisson, dans un coin, au fond d'un autre); * *se dit fig.* [1] (SYN.) [1] *Qui veut se* tapir *en son foyer est plus libre que le doge de Venise.* [Montaigne.] *On se tapit dans l'égoïsme, pour éviter les traits de la commisération.*

TAPIS, *s. m.* -*pis.* étoffe dont on couvre une table, un plancher, etc. (beau, grand, large — épais, vert) [1]; (*fig., famil.*) mettre sur le —, proposer à l'examen; * faire l'objet de la conversation: amuser le —, parler de choses vagues, * —, couleurs sur l'eau pour marbrer le papier. B. (*Tapês. gr.*) [1] *On naviguant est un joueur déterminé qui prend un million d'hommes pour jetons, et le monde entier pour tapis.* [De Ségur.] *Quelques précautions que l'on prenne, la politique revient toujours sur le* tapis. *Un parvenu est comme du fumier couvert d'un riche* tapis; *l'odeur perce toujours.*

†TAPISER, *v. a.* garnir de tapis.

†TAPISSENDIES, *s. f. pl.* toiles de coton peintes. * -dis.

TAPISSERIE, *s. f. Textus.* (— des rues, — le plancher); armer de tapisseries; garnir tout autour. * (*se —), v. pron.* (les rues se *tapissent.*)

TAPISSERIE, *s. f. Tapes,* ouvrage fait à l'aiguille, sur du canevas ou métier; étoffe pour tenture. * *fig.* (faire —), être simple spectateur d'un bal, être rangé autour. (SYN.) *Prenez garde à ce que vous dites et faites; souvent les tapisseries ont révélé des secrets.* [Lope de Véga.]

TAPISSIER, -ère, *s.* qui travaille en tapisserie, en meubles de tapisserie, etc. * -ere. R.

†TAPITI, Tapétis *ou* Culi, *s. m.* petit quadrupède du Brésil.

TAPON, *s. m. se dit* des étoffes qui se bouchonnent et se mettent en tas; t. de mer, bouchon; tambour de Siam.

TAPOTER, *v. a.* -té, e, *p.* donner de petits coups, à plusieurs reprises. (*famil.*) * se —, *v. récipr.*

†TAPSIE, *s. f. Tapsia.* herbide bâtard, plante vivace, ombellifère; pour la teinture; à suc laiteux, corrosif, violent purgatif. * Tapsie, Thapsie, Malherbe.]

TAPURE, *s. f.* frisure de cheveux tapés avec le peigne. G. C.

†TAQUE, *s. f.* plaque de fonte. || TAKÉ.

TAQUER, *v. a.* -qué, e, *p.* t. d'impr. passer le laquoir sur la forme pour la niveler. * se —, *v. pron.*

TAQUERET, *s. m.* plaque de fonte sur la tympe.

TAQUET, *s. m.* t. de mer, R. * crochet; t. de jardin, piquet enfoncé rez de terre; bout de cerceaux entre les marches; planchette que l'on frappe pour rappeler l'oiseau; bois qui supporte un fusseau. B.

TAQUIN, e, *adj.* et *s. Prœpareus. (famil.)* vilain, avare; (*inus.*) matin, querelleur, contrariant (personne, humeur, enfant —). *Le taquin n'est bientôt que plaies et bosses; il lutte contre tous.*

TAQUINEMENT, *adv. Sordidè.* d'une manière taquine. * (*inus.*)

TAQUINER, *v. a.* -né, e, *p.* contrarier; *v. n.* avoir l'habitude de contrarier pour des riens. B. * se —, *v. récipr.* * (*famil.*)

TAQUINERIE, *s. f. Sordes. (famil.)* avarice sordide, (*inus.*) caractère matin, opiniâtre (— insupportable); * tracasseries de l'opiniâtreté qui lutte contre la raison. * *La taquinerie, fille de l'entêtement et de la vanité, a pour fidèle compagne la haine qu'elle engendre.*

TAQUOIR, *s. m.* t. d'impr. petite planche de bois tendre, pour niveler la forme.

TAQUON, *s. m.* t. d'impr., hausse; ce que l'on met dessous la forme *ou* le papier pour la relever. * *ou* niveler. * -on. *pl.* B. C. *voy.* Taquoir.

TARADE, *s. f.* sottise, impertinence, extravagance. (*famil.*) (*Tarattô*, je trouble. *gr.*)

TARAUDER, *v. a.* -dé, e, *p.* percer un écrou.

TARAUDIS, *s. m.* inflammation de l'œil par une cause externe; ophthalmie catarrhale. (*Tarassô*, je trouble. *gr.*)

TARAUDRE, *s. m.* (*vi.*) carquois. R.

TARD, *adv. Tarde.* après le temps nécessaire, prescrit, ordinaire (arriver, partir, se rendre —, trop —) [1]; * *s. m.* le fin du jour (partir sur le —). * *se dit fig.* * RR. [1] *Pour toute amélioration, « vaut mieux tard que jamais. »* [Prov.] *Il n'est jamais trop tard pour apprendre.* [Domergue.] *On a vu l'ambitieux désespérer d'être trop tard à la modération, les vertus, la vraie grandeur. Il est trop tard pour chasser les loups, quand ils sont entrés dans la bergerie. « Celui qui se met en route sur le tard peut monter au Parnasse, il arrive rarement.*

TARDER, *v. n. Morari.* différer de faire [— à venir, à partir]; demeurer long-temps; s'arrêter; aller lentement, en sorte que l'on vienne tard; *v. impers.* (que, de, il me *tarde* de partir, qu'il parte); vouloir, souhaiter. * *se dit ironiq. en mauvaise part* (SYN.) (difficile). *A entendre les discours, à voir la conduite de beaucoup de gens, il semblerait qu'il leur tarde d'être malheureux.*

TARDIF, -ive, *adj.* -*dix.* qui tarde, qui vient tard, lent, qui n'est bon, parfait, que bien tard (fruit, (*fig.*) esprit, | succès, etc.—); qui n'arrive pas à propos (avec —, charité — [Fléchier.]; repentir — [1]; (terrain, arbre —), qui produit tard. *s. Les conseils tardifs inquiètent et découragent continuellement. Redoutez les tourments d'un tardif repentir!* | *S'il on ne remédie au mal dès sa naissance, les remèdes tardifs ne servent à rien.* [Gin.] *Les mémoires sont des justifications odieuses et tardives, des hommages tardifs rendus à l'opinion qu'ils cherchent à tromper.*

†TARDIFLORE, *adj.* 2 *g.* (plante —), qui fleurit tard.

†TARDIGRADE, *s. m.* Tardifère, insecte aquatique très-lent; reptile. * *ou* -pède. RR. * mammifères sans incisives, à longs doigts crochus et réunis à paresseux, etc.

TARDIVEMENT, *adv.* -*dè.* tard, avec lenteur. * *peu usité.*

†TARDIVETÉ, *s. f.* lenteur à pousser [La Quintinie.]; * arrière; * lenteur du mouvement. G. C.

TARDONNE, Tadonne, *s. f.* oiseau. * -donne. V.

TARE, *s. f. Diminutio.* déchet sur la qualité, la quantité, diminution du poids de l'enveloppe; barils, pots, emballages des marchandises; ord. tare, net); t. de commerce; — (*fig.*) vice; défaut; difformité. * (*inusité.*)

TARÉ, e, *adj. Vitiosus.* vicié, gâté, corrompu; (homme — de front, de profil), t. de blason; * (homme —, mal famé. [Mirabeau.]

†TARENTIN, e, *adj.* et *s.* de Tarente. B. || TARENTE.

†TARENTOLE, *s. m.* [pustulose — maligne] qui vient sur la paume de la main. Ide.

Tarentule, *s. f. Phalangium.* araignée que l'on dit venimeuse; espèce de petit lézard.

Tarer, *v. a.* -ré, e, *p.* causer du déchet, de la tare, le porter en décompte; peser un vase avant de le remplir. G. C.

Tarerondе, Pastinague, Pastinaque, *s. m.* poisson plat. * Tarérondе. B. *voy.* Pastenague. Tarenonce. * *voy.* Tararonde. BB. espèce de raie.

†Taret, *s. m. Teredo. voy.* Tarrière, coquille mollusque, acéphale, qui trone le bois.

Targe, *s. f. Pelta.* sorte de grand bouclier ancien; ce qui l'imite. (*Tergum*, dos, *lat.*)

Targer, Targir, *v. a.* (*vi.*) tarder. V.

Targer, *v. n.* se couvrir de son bouclier; (*fig.*) se glorifier; se targuer. * se —, *v. pers.*

†Target, *s. m.* bouclier des Écossais.

Targette, *s. f.* sorte de fermeture; * petit verrou plat. * -ie. B.

†Targiones, *s. m. pl.* plantes cryptogames.

Targuer (se), *v. pers.* (*famil.*) se prévaloir [1], tirer avantage (de sa richesse, etc.) avec ostentation. [2] *On ne se* targue *guère que des vertus que l'on n'a pas.* [Dussault.] *Se* targuer *d'un bienfait, est comme si on ne l'avait pas accordé.* [Lessing.] *On se* targue *des vertus de ses aïeux; on passe leurs vices sous le silence.*

Targum, *s. m.* commentaires chaldaïques du texte hébreu de l'Ancien Testament. * Thar-. B.

Targumique, *adj.* qui appartient au targum.

Targumiste, *s. m.* auteur d'un targum. G. C.

Tari, Soury, *s. m.* liqueur des palmiers, des cocotiers.

Tarier, *s. m.* sorte de bec-figue, oiseau, grand traquet.

Tarière, *s. f. Terebra*, outil de charpentier, de mineur, pour faire des trous ronds; * sonde anglaise pour creuser la terre et trouver l'eau. —, taret *ou* Ver rongeur qui perce le bois. *Ligurinus.* B. Térière. (*vi.*) (*Térein*, percer. *gr.*)

Tarif, *s. m. Index.* rôle, | taxe, état | du prix des denrées, des marchandises, de la figure, de la valeur des monnaies, etc.; * *se dit au fig. La corruption, la flatterie, la bassesse, la perfidie, ont un* tarif *bien connu des despotes. Se peut-il que l'on eût abusé de la religion, jusques à fixer un* tarif *de crimes et d'indulgences!*

Tarifer, *v. a.* -fé, e, *p.* réduire à un tarif. * se —, *v. pers. pron. récipr.* * *fig. C'est insulter Dieu que de* tarifer *son indulgence.*

Tarin, *s. m. Tranplus.* petit oiseau de passage, | vert-jaune, à tête noire; * monnaie de Sicile, 16 sous B. * *voy.* Térin.

Tarir, *v. a. et n.* -ri, e, *p. Exsiccare.* mettre à sec, | épuiser; | cesser; faire cesser; arrêter; s'arrêter (— la source [1]; la source *tarit*) [2]. —, *v. n.* être à sec; | s'épuiser; | cesser de couler. * se —, *v. pers.* [1] *L'excès du malheur* tarit *la source des larmes.* [2] *Les larmes les plus abondantes* tarissent, *séchées par les ailes du temps.*

Tarissable, *adj.* 2 *g.* (source, puits, fontaine — * *fig.* trésor —), qui peut se tarir, être tari.

Tarissement, *s. m.* desséchement, son effet; état de ce qui est tari, *au propre* (— d'un puits).

†Tarnatane, *s. f.* toile de coton des Indes * Tarla-.

Tarot, *s. m.* basson. -ts, *pl.* sorte de cartes à jouer, à dos peint en grisaille.

Tarotté, e, *adj.* (carte —) marquée au dos en compartiments.

Tarotin, *v. n.* se plaindre. V.

Taroude, *s. f.* poil léger qui croît entre les deux sourcils.

†Tarpéien, -enne, *adj.* du mont Tarpéien à Rome. (roche —); = jeux —, en l'honneur de Jupiter.

Tarragonais, e, *adj.* et *s.* de Tarragone. BB.

Tarse, *s. m.* -se. partie du pied | avant les doigts; | coude-pied; * caillon très-blanc; jambe des quadrupèdes, des oiseaux; cartilage au bord des paupières. B. (*Tarsos*, claie. *gr.*)

=Tarsien, -ne, *adj.* qui a rapport au tarse.

†Tarsier, *s. m.* -sius. espèce de gerboise; maki.

Tarso, *s. m.* marbre très-dur de Toscane. G. C.

†Tartan, *s. m.* étoffe de laine à carreaux de diverses couleurs; vêtement des Écossais.

Tartane, *s. f.* barque, petit bâtiment à voile latine; filet.

Tartare, *s. m.* -rus. enfer des poètes [1]; valet des troupes de la maison du roi. (*vi.*) * —, *adj.* 2 *g.* de Tartarie; *se dit fig. famil.* des barbares [2]. * Tatare. (*Tartaros*, lieu profond, ténébreux. *gr.*) | [1] *Celui qui est une fois obéré, a mis le pied dans le* tartare, *est dévoué au fouet et aux furies.* [Miss. Bellamy.] *Quelques personnes voudraient qu'il en fût de la Charte comme du pont jeté par Satan sur l'abyme, pour aller du ciel au* tartare. [2] *On connaît des hommes qui seraient moins alarmés d'une invasion de* Tartares, *que de la résurrection d'un ordre : ce sont des cerveaux bien étroits* [De Bonald.]; *l'une est momentanée, l'autre éternelle.*

Tartareux, -se, *adj.* qui a la qualité du tartre. * *mieux* Tartreux.

†Tartarin, *s. m.* singe-magot.

=Tartarique, *adj.* 2 *g.* (acide —) qui a rapport au sel de tartre.

Tartariser, *v. a.* -sé, e, *p.* purifier par le sel de tartre. B. T. * Tartriser. * se —, *v. pron.*

Tarte, *s. f. Scriblita*, pâtisserie plate, couverte de fruits cuits, * de frangipane, de crème, etc.

Tartelette, *s. f.* petite tarte. * -ete. B.

Tarterelle, *s. f. pour* cruelle. V. V.

†Tartevelle, *s. f.* partie de la trémie.

†Tartiflosse, *s. f.* gâteau de blé d'Inde.

†Tartine, *s. f* tranche de pain recouverte de quelque aliment.

Tartouraire, *s. f.* espèce de thymélée. * -ton-.

Tartre, *s. m.* dépôt tartreux et salin du vin, pour les maladies bilieuses; * concrétion pierreuse autour des dents; C. — émétique *ou* stibié, tartrite antimonié de potasse; — spathique, fluate de potasse; vitriolé, sulfate de potasse.

Tartrite, *s. m.* sel formé par la combinaison de l'acide tartareux avec différentes bases.

Tartufe, *s. m.* faux dévot, hypocrite. [Molière.] || *On trouve souvent un* tartufe *sous le voile hideux de l'athéisme.* [Mad. Necker.] *L'homme le plus odieux est un* tartufe. | *Le monde est une grande comédie où l'on trouve dix* tartufes *pour un Molière.* [Bonaparte.]

Tartuferie, *s. f.* (*famil.*) caractère, action, imitation du tartufe B. * (*barbar.*) G. C. V. * hypocrisie religieuse! *La* tartuferie *politique est un vice moderne; elle empêche de savoir à qui l'on s'adresse.*

Tartufier, *v. n.* (*vi.*) faire le tartufe; en avoir l'air, les manières; l'être. A. C. * -uffier. V. * faire épouser un tartufe [Molière.]; * se —, *v. pers.*

†Taruga, *s. m.* espèce de vigogne du Pérou; donne le bézoard occidental.

Tas, *s. m. Acervus.* amas, monceau (— de blé; mettre en —); (*famil. ironiq.*) multitude (— de monde) [1]. —, enclume portative, * placage de gazon sur les fortifications. (*syn.*) (*Tassein*, mettre en ordre. *gr.*) [1] *Quel que soit le mode de gouvernement chez une vieille nation corrompue, elle sera toujours le jouet d'un* tas *d'intrigants ambitieux, qui la duperont avec de grands mots.*

†Taschysures, *s. m. pl.* genre de poissons abdominaux.

†Tassao, *s. m. ou* -saie, *s. f.* tranches de bœuf salé, séchées au soleil.

Tasse, *s. f. Crater.* sorte de vase à boire (grande — ronde); gobelet; leur contenu (— de café). * Tâsse. B.

Tasseau, *s. m.* t. d'archit. pièces qui portent les pannes; petits dés; support d'une tablette; * enclume portative; outil de tondeur; petit dé de moellon. — *ou* cœur du luth, sa forme. B.

Tassée, *s. f.* (*inus.*) plein une tasse. C. C. * Tâs-. B.

Tassement, *s. f.* mouvement de ce qui tasse, action de tasser, leurs effets (— d'un édifice, sable, etc.) = — des terres, action de les entasser.

Tasser, *v. a.* mettre en tas des choses pour qu'elles tiennent moins de place (— le blé, * *peu usit.*); *v. n.* t. de jardin. croître; s'élargir; multiplier (le blé, l'oseille, etc., *tassent. voy.* Taller.); t. de maçon, s'affaisser | (tous les nouveaux édifices *tassent*); -sé, e, *p.* t. d'arts, (figure —) courte, sans noblesse, sans légèreté, sans développement, sans aisance; (édifice —) dont la base a fait son effet. || -sé.

Tassette, *s. f.* armure des cuisses [illegible] cuirasse. * -ete. B.

Tassiot, *s. m.* latte en crois, [illegible] l'ouvrage, t. de vannier.

†Tassoles, *s. m. pl.* plantes de la [illegible]

†Tastigoter, *v. a.* chagriner; [illegible] avec peine. * se —, *v. récipr.* * [illegible]

†Tatauba, *s. m.* arbre du Brésil, [illegible] ressemblant à la mûre.

Tâte-poule, *s. m.* (*famil.*) idiot [illegible] soins du ménage. B. G. C.

Tâte-vin, *s. m.* instrument pour [illegible] le bondon. G. C.

†Tâtement, *s. m.* action de tâter, de [illegible] tentative.

Tâter, *v. a.* -té, e, *p. Tentare*, toucher doucement une chose, | pour juger de sa [illegible] de son état physique (— un pauvre, le pouls); (*famil.*) essayer; éprouver [1]; *v. n.* goûter (— de différentes sortes de vins, etc.); goûter (— d'un mets); (*fig.*) chercher à connaître par expérience; tâcher de connaître par expérience, [illegible] métier, etc.; (*fig., famil.*) — une personne, une affaire, une opinion, etc.; (— le pouls, le terrain) appuyer; (*fig.*) agir avec timidité. C. (*fig., famil.*) s'examiner, se sonder, *v. pers.* (*fig., famil.*) s'examiner, se sonder, [illegible] attentif à sa santé; * *v. récipr.* [illegible] d'escrimeurs, *usit.* (des duellistes, des ennemis, des [illegible] pons se *tâtent*). [1] *Il faut savoir pour* [illegible] ser : *j'ai tâté de l'un et l'autre.* (Voltaire.)

Tâteur, -se, *s.* et *adj.* qui tâte; [illegible] résolu.

Tatetté, *s. m.* Tatou à huit bandes.

†Tatignon, *s. m.* petit meuble de [illegible] mettre la chandelle et les mouchettes.

Tatigué, *jurement.* V.

Tatillon, *s.* 2 *g.* qui tatillonne (*famil.*) —).

Tatillonage, *s. m.* (*populi.*) action de [illegible] * -onnage. T.

Tatilloner, *v. n.* (*famil.*) entrer [illegible] inutilement dans toute sorte de petits détails.

Tâtiner, *v. a.* (*populi.*) tâter un peu.

Tâtonnement, *s. m.* action de tâtonner, de —, en essayant divers moyens, [illegible] de —, en essayant divers moyens, [illegible] * -one-. B. *Les hommes, en fait de tâtonnement de l'expérience.*

Tâtonner, *v. a.* -né, e, *p.* procéder dans l'obscurité, en tâtant; tâter de [illegible] pour se conduire; (*fig. famil.*) procéder [illegible] dité, incertitude | par ignorance; [illegible] * se —, *v. récipr. popul.* * -oner. B. [illegible] tumée à me voir confondue sur la [illegible] de mes désirs, que je ne parle de [illegible] nani. [Mad. de Sévigné.]

Tâtonneur, -se, *s.* qui tâtonne. * -one-.

Tâtons (à), *adv.* (aller à —) [illegible] l'obscurité; (*fig. famil.*) en essayant, [illegible] sans connaissance. * A-t-. C. *Chacun a le vrai et le beau; nul ne les aperçoit. Aucune personne pour juger des mérites. Le captif grave ses pensées à tâtons, son cachot. Nous cherchons le bonheur que la philosophie ne nous enseigne pas.*

Tatou, *s. m. Dasypus.* -ou. Animal [illegible] pède crustacée.

Tatouage, *s. m.* action de tatouer, [illegible] couleurs imprégnées dans des [illegible]

Tatouer, *v. a.* -ué, e, barioler [illegible] * se —, *v. pers. récipr.*

†Tatouette *ou* -tiette, *s. f.* espèce de [illegible]

Tau, *s. m.* t. de blason.

Taudion, *s. m.* (*populi.*) [illegible]

Taudir, *v. a.* (*vi.*) se couvrir [illegible]

Taudis, *s. m. Tugurium.* petit [illegible] malpropre; | vilaine petite maison [illegible]

Taugours, *s. m. pl.* petits [illegible]

Taumalin, *s. m.* Taumali [illegible] dans les crabes, les tourlourous, [illegible]

†Taumatique, *adj.* 2 *g. voy.* [illegible]

Taumier, *terme injurieux.* V.

Taupe, *s. f. Talpa.* petit animal [illegible] terre; tumeur à la tête [illegible] grillon, *s. m.* insecte qui [illegible]

†Tavernon, bois piquant *ou* bois arada, *s. m.* arbre de St.-Domingue, à fruit comme le citron.

†Tavoua, *s. m.* perroquet de la Guiane, qui parle très-bien.

Taxateur, *s. m.* qui taxe | les frais, | les lettres, etc. (juste, équitable, * intègre, être —). *Les médecins ont calculé le nombre des palettes de sang que l'on peut tirer des veines d'un homme sans le tuer; il serait à désirer que les* taxateurs *pussent en faire autant pour l'or, sang des nations.*

Taxation, *s. f.* -tio, action de taxer. —s, *pl.* droits.

Taxe, *s. f. Æstimatio.* règlement pour le prix des denrées; ce prix établi (— modique, excessive, forcée; faire la —; payer selon la —, à la —); opération de taxer; taux de l'impôt; somme imposée. (*se dit fig.*) (*Passôin*, taxer. *gr.*) *La censure est la* taxe *que l'envie met sur le mérite.* [Sterne.]

Taxer, *v. a.* -xé, e [1], *p.* (à), régler, limiter le prix (— des denrées, des marchandises, | des frais, etc.); faire une imposition (— les habitants) [2]; accuser (— d'avarice, de lâcheté) [3]; (se —), *v. pers. v. récipr.* (ils se sont *taxés* de lâcheté); *v. pron.* (l'indigent ne peut se *taxer*) | se moquer; | s'imposer; * s'accuser. [Molière.] [1] *La mesure est* taxée *de froideur par les hommes ardents, ils sont atteints de la fièvre chaude.* [Goethe.] [2] *Il était reçu autrefois en Europe, chez toutes les nations qui n'avaient point été subjuguées par les Romains, « qu'un homme libre ne peut être* taxé, *ni gouverné que de son aveu. »* [De Rulhières.] [3] *Nos propres défauts sont ceux dont nous sommes les plus ouellus à* taxer *les autres : nous en avons l'instinct.*

†Taxiarque, *s. m.* commandant de l'infanterie athénienne; celui qui rangeait les soldats. (*Taxis*, cohorte, *archi.* commandement. *gr.*)

†Taxidermie, *s. f.* art d'empailler les animaux, de les conserver. (*Taxis*, ordre; *derma*, peau. *gr.*)

†Taxis, *s. m.* réduction d'une partie à sa place naturelle, t. de chim. (*Taxis*, ordre, position. *gr.*)

†Tayau. *voy.* Tuiaut.

†Tayove, *s. m. Pajoba.* chou caraïbe.

†Tchaou. *voy.* Chaou.

Te, *pron. pers.* toi (il t'aime); à toi (il *te* dit).

Té, *s. m.* t. de mineur, disposition des fourneaux en T, pour faire sauter un mur. *voy.* T.

†Teball, *s. m.* hache militaire des Turcs.

Technique, *adj.* 2 *g.* (terme —), propre à un art, qui lui appartient; (mot —) affecté aux arts; (vers —) qui rappellent beaucoup de choses en peu de mots, * qui renferment les principes d'un art, etc. (*Teckné, art. gr.*)

†Technologie, *s. f.* fausse science des mots. B. traité des arts en général.

†Technologique, *adj.* 2 *g.* de la technologie (l'Encyclopédie est le premier des ouvrages —s).

†Teck *ou* Teack, *s. m.* bois de Pégu, pour la construction navale. *voy.* Tek.

†Técomes, *s. m. pl.* espèce de bignonia.

†Tectipennes, *s. m. pl.* névroptères à ailes couchées sur le dos. (*Tecti*, couverts, *penna*, aile. *lat.*)

†Tectrice, *s. f.* plume qui couvre l'os de l'aile.

†Tectum-os-soli, *s. m.* couche de suif sur l'étain que l'on vent fondre. (—, toit, *lat.*)

Te deum, *s. m.* hymne de louange et d'actions de grâces; sa cérémonie, *sans pl.* [1] (beau, long, bruyant —). * Te-d-. té-dé- (—, *lat.*) [1] *Rome chanta des* te deum *à la nouvelle du massacre de la St.-Barthélemy. Nous avons souvent chanté des* te deum *que bien des mères trahissaient en de profondis.*

†Tédieux, *adj. Tædiosus.* importun, fatigant. (*vi.*)

†Teguinin (le), *s. m.* lézard.

Tégument, *s. m. -men.* ce qui sert à couvrir: peau; épiderme (léger —); corps réticulaire; graisse, t. scientifiq. (*Stegô*, je couvre. *gr.*)

Teignasse, *s. f.* (*populi*) mauvaise perruque; * coiffe enduite d'onguent pour les teigneux. B. * Tig-.

Teigne, *s. f. Tinea.* sorte de gale plate, sèche, à la tête; gale à l'écorce des arbres; insecte lépidoptère; espèce de chenille qui s'enveloppe d'un fourreau. * — aquatique, du genre des ligniperdes : fausses —s, vers à tuyau, qui se changent en mouches. B. —s, *s. m. pl.* pourriture de la fourchette du pied du cheval.

Teigneux, -se, *adj. Porriginosus.* qui a la teigne; t. d'impr. (cuir —) trop humecté.

†Teiltage, *s. m.* action de teiller, ses effets.

Teille, *s. f. Cortex.* écorce déliée d'un brin de chanvre, etc. * Telle.

Teiller, *v. a.* lé, e, *p. Decorticare.* détacher l'écorce du chanvre. * *et* Tiller. A. C.

Teilleur, -se, *s.* ouvrier qui teille. B.

Teincher, *v. a.* (*vi.*) toucher. A.

Teindre, *v. a.* teint, e, *p.* * *adj.* (— de rouge) [1] *Tingere.* faire prendre à quelque chose une couleur différente de celle qu'elle avait (— le drap blanc en bleu); colorer (l'eau, etc.); imprimer une couleur. * se —, *v. pers.* prendre, recevoir une teinte, une teinture [2]. *v. pron.* être, pouvoir être teint [3]. *v. récipr.* se — l'un l'autre, mutuellement; *prop. et fig.*; *voy.* (*Teggô. gr.*) [1] *Celui qui n'est pas* teint *de vanité en est pour le moins arrosé.* [2] *Il est plus facile de se teindre d'une infinité de connaissances, que de se bien pénétrer d'un petit nombre.* [3] *L'esprit de l'enfant se* teint *de couleurs ineffaçables : veillez à leur choix.*

Teint, *s. m. Color.* manière de teindre; coloris du visage (— pâle, vermeil, frais, jeune, blafard, plombé) [1]; * (*fig.*) peu usit. apparence, tournure, air. *fig.* [2]. || lin. : *Le cœur de l'homme ne peut pas plus se changer que son* teint. [1] *L'or, même à la lanterne, donne un* teint *de beauté.* [Boileau.]

Teinte, *s. f.* degré de force donné aux couleurs (forte, bonne — légère, fanée, vive; donner, prendre la, une —); (*fig.*) — d'orgueil, de mélancolie, de vanité, de bienveillance, etc. [1]. (demi-—), *s. f.* teinte moyenne, entre la couleur et l'ombre [2]; mélange de couleurs. [1] *La vertu prend la teinte du tempérament.* [Pub. Prévôt.] *Avec quelle sollicitude nous devons veiller sur nos préjugés, nos passions, et nous défier de la* teinte *dont l'esprit de parti colore notre vue!* [Thomson.] *Nos idées prennent la* teinte *de nos humeurs : aussi la santé influe-t-elle beaucoup sur le bonheur. Tout ce qui est écrit avec du fiel a une* teinte *louche et désagréable.* [2] *La plupart des esprits sont dans la demi-*teinte.

†Teinte, *v. voy.* légèrement teint; t. d'arts, qui a une teinte (— de rose, etc.)

Teinturе, *s. f.* liqueur pour teindre; | impression qu'elle fait sur l'étoffe, etc. (bonne — lasse, solide, durable); couleur extraite d'un amphoral; | t. de méd. extrait liquide et coloré d'une substance; | (*fig.*) connaissance superficielle (avoir une — légère de [1], fausse —; * — de religion [rhéchier.]); impression laissée dans l'ame par l'éducation, | la lecture, l'étude, la société; | impression, teinte, couleur [2] (*fig.*). [1] *A peine la tête d'un jeune présomptueux a-t-elle reçu une* teinture *superficielle d'instruction, qu'il va la frotter, dans les débats, contre des têtes qui en sont imprégnées.* [2] *L'esprit prend, malgré qu'il en ait, la* teinture *des choses auxquelles il s'applique.* [Voltaire.] *Nos têtes sont des éponges plus avides de la* teinture *indélébile de l'erreur, que de celle de la vérité.*

Teinturerie, *s. f.* métier, art, atelier, laboratoire de teinturier.

†Teinturien, -ne, *adj. Tinctorius.* t. de bot. qui peut servir à la teinture (plante, fleur —). -ri-. Tinctorial.

Teinturier, -ère, *s. Infector.* qui exerce l'art de teindre; * grand arbre d'Éthiopie; le troé, semblable à la datte, donne une huile inestimable; sorte de raisin rouge foncé, noireau; B. (*fig., famil.*) celui qui corrige les écrits d'un auteur. B. | *servant* d'une femme; * *f.* -ère. = *Il n'est point de femme auteur à qui la jalousie des hommes ne suppose un* teinturier.

†Teina, *s. m. Pimelabis.* poisson de mer, du genre du chétodon.

†Teïte, *s. m.* Tangara du Brésil.

†Tek, Teik, *s. m.* sorte des Indes orient. à bois pour la construction (bois, navire de — Teck, Teik.

Tel, -le, *adj. Talis.* pareil, semblable, de même; de même qualité, *sert à désigner* [1] —, *subst.* un tel, une telle, quelqu'un, *sert à énumérer sans désignation* [2], * *à comparer, établir la similitude* [3] (tel maître, tel valet; tel bâton, tel soldat. *proverb.* —, de telle nature, qualité, etc. [4]. — quel, médiocre (meuble — quel. *voy.* personne —, sans changement, de la même chose). restituer, rendre, vendre — quel [5]. — que,

comme, sans déguisement [5], sans altération ou amélioration [6]. (*gyn. gram.*) [1] *Il paraît si simple à l'homme vertueux d'être* tel, *qu'il ne lui vient pas même à l'esprit de s'en vanter.* | [2] *Il y a* telle *folie qui vaut mieux que* telle *sagesse.* (La Rochefoucauld.) | [3] Telles *gens*, telles *actions.* (Lope de Vega.) [4] *Il faut prendre les hommes* tels *qu'ils sont, le temps comme il vient, et les choses pour ce qu'elles valent. Pour chacun, les femmes, les fleurs les plus belles sont celles qui lui paraissent* telles. *Pour être heureux ou malheureux, il suffit de se croire* tel. | [5] *Il faut avoir bien mauvaise opinion de soi, pour ne pas vouloir paraître* tel *que l'on est* (De Bruix.) [6] *Rarement les jeunes gens sortent d'une capitale* tels *qu'ils y étaient entrés.*

†Télamone, *s. f.* cariatide. * -mons, -mones, *s. m. pl.* (*Tlaô*, je supporte. *gr.*)

=Télamoniades, *s. m. pl.* descendants de Télamon. (*Hist. gr.*

Télarque, *s. m.* officier chargé de faire nettoyer les rues, à Thèbes.

Télégraphe, *s. m.* *-phium*, machine à ailes mobiles, dont les mouvements indiquent des signes convenus. G. c. v. bR. formé de deux rayons aux bouts d'un diamètre mobile. (*Télé*, loin, *graphô*, j'écris. *gr.*) *Les bras de l'homme sont des espèces de* télégraphes.

Télégraphie, *s. f.* art de construire, de diriger, observer, comprendre les télégraphes.

†Télégraphique, *adj.* 2 *g.* (signe, ligne, art, observation —) du télégraphe.

=Télégraphiquement, *adv.* par le moyen du télégraphe (correspondre —).

†Télébranches, *s. m. pl.* poissons cartilagineux, à branchies operculées. (*Téleos*, entier, *bragchia*, branchies. *gr.*)

=Téléologie, *s. f.* art de converser à de longues distances. (*Télé*, loin, *logos*, discours. *gr.*)

†Téléologue, *s. m.* instrument pour faire entendre la voix très-loin. (—, *logos*, discours. *gr.*)

†Téléphes, *s. m. pl* plantes de la pentandrie.

Téléphion, *s. m.* ulcère dont la guérison est difficile. v. * —, *adj.* B.

†Téléphore, *s. m.* *-phorus*. cicindèle, coléoptère, dont les larves tombent avec la neige poussée par un ouragan. (—, *phérô*, je porte. *gr.*)

†Télescope, *s. m.* *-pium*. instrument pour observer les objets éloignés [1]; * constellation australe. B. (*Télé*, loin, *skopeô*, je regarde. *gr.*) [1] *Ce ne sont pas des lunettes, c'est un* télescope *qu'il faut à l'homme d'état.* [Ferrand.] *Le microscope a fait découvrir des animaux dans une goutte d'eau; le* télescope *fera peut-être voir des habitants dans les astres.*

†Télescopique, *adj.* 2 *g.* du télescope, fait avec lui, vu par lui (observation, astre —).

†Télésie, *s. f.* pierre précieuse, saphir. (*Teléô*, je perfectionne. *gr.*)

†Télétique, *adv.* (philosophe —) auteur de poésies sur les mystères. (*Teletê*, initiation. *gr.*)

=Tellames, *s. m.* vers terminé par un iambe.

Tellement, *adv.* *Adeò.* si fort [1], de telle sorte (maltraiter — que l'on en pleure, on en meure) [2]. — quellement, d'une manière telle quelle; sans différence. * —quellement. C. (— que, de sorte que; *(famil.)* — que vous ne voulez pas, plus *ou* ainsi, vous ne voulez pas). [2] *La méchanceté dessèche* tellement *l'âme, qu'elle finit pour inspirer une indifférence profonde pour les vertus.* [Mad. de Staël.] [3] *Sans = la religion et la philosophie, nous nous conduisons* tellement, *que, malgré tous nos efforts pour atteindre au bonheur, nous sommes toujours malheureux.*

†Tellettes, *s. f. pl.* toile de crin du châssis du kas, t. de papeterie.

Tellière, *s. f.* sorte de papier. B.

Telline, *s. f.* *-na*. coquillage bivalve, acéphale.

†Tellinite, *s. f.* telline fossile.

†Tellure, *s. m.* métal couleur blanc d'étain, lamelleux, très-fusible. (*Tellus*, terre. *lat.*)

Télon, *s. m.* (*vi.*) lyre. v. * Telon, espèce de tiretaine.

Téméraire, *adj.* 2 *g.* *-rius*. hardi avec imprudence (personne [1], chose, sentiment, proposition —); (jugement —), *en mauvaise part*, fait sans preuves, * *se dit absolum.* [2] —, *s. m.* personne téméraire. * *f.* (*très-peu usit.*) [1] *Le suicide est à la fois bien lâche et bien* téméraire: *il ne peut lutter contre le temps; il brave l'éternité.* | [2] *Il est* téméraire *de condamner sans savoir.* [P. Syrus.] *Il est* téméraire *de se mouvoir dans les ténèbres.*

Témérairement, *adv.* *Temerè.* (agir, parler, juger —), inconsidérément; sans réflexion; avec témérité; contre le droit, la raison. *Une grande habileté dans celui qui gouvernent, c'est de ne point présumer témérairement de leurs forces.* [De Bretenil.]

Témérité, *s. f.* *-tas*. hardiesse imprudente et inconsidérée; | imprudence (grande, folle, extrême — * brutale [Nicole.]; il y a de la — à; plein de —; avec, par —); | (noble —), courage. *La* témérité *profite à peu de personnes et nuit à beaucoup.* [Phèdre.] *Les banqueroutes, exemptes de mauvaise foi, ne le sont presque jamais de* témérité. [Fénelon.] *Et le malheur n'est plus, dès qu'il est mérité, qu'un juste châtiment de la* témérité. [Piron.] *La* témérité *réussit souvent* [Bonaparte.]; *plus souvent elle se perd.*

†Téminé, *s. f.* monnaie sous St. Louis; monnaie de Barbarie.

Témoignage, *s. m.* *Testificatio.* rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, [un discours,] bon, mauvais, faux — authentique, indiscret, irréfléchi, supposé, officieux, respectable; être appelé en —; recevoir le —; rendre — à la, de la vérité; donner, retracter son —; donner des —s d'estime, d'intérêt, d'amitié, de grands, forts, vifs — éloquents); preuve; marque (de bienveillance, etc.).

Témoigner, *v. a.* *-gno*, e, *p.* *Testari.* servir de témoin; porter témoignage (— contre quelqu'un en justice); marquer [1], faire connaître ce qu'on sait (— la vérité); ce qu'on pense, ce qu'on sent (— de l'amitié). * — d'être (surpris). (Pascal.] * se —, *v. récipr.* (se — une estime mutuelle). *v. pron.* = [2] Témoigner *du mépris pour un ennemi, c'est s'exposer à la honte de la défaite, en affaiblissant la gloire du triomphe.*

Témoignerie, *s. f.* (*vi.*) témoignage. v.

Témoin, *s. m.* *Testis.* (personne) qui peut faire rapport d'un fait qu'il a vu ou entendu (faux, suspect, insupportable, irrécusable; | acheté, nécessaire, gagné, séduit, égaré, servir de —; entendre, ouïr les —s; être, avoir été — de). * —, qui prouve, atteste qu'une chose est [1] (— de l'effet d'un remède, de l'influence magnétique, galvanique, électrique); —, spectateur [2]; marque, monument (monument — de la sottise de nos aïeux) [3]; ce qui sert à faire connaître, | juger, estimer, retrouver, etc., *se dit absol.* [3], * *pl.* défaut de la tonte du drap; buttes laissées après le déblai; bord non coupé de livre; pierre placée à dessein sous une borne. B. (*syn.*) [1] *Les grands, loin d'être les plus heureux, ne sont que les tristes* témoins *qu'on ne peut l'être sur la terre.* [Massillon.] [2] *Parlez, agissez, écrivez, pensez, comme si vous aviez mille* témoins. *** *Personne n'est parfaitement heureux, s'il n'a des* témoins *de son bonheur.* *** [3] *L'extrême grandeur conduit à l'extrême abaissement; témoins les règnes de Louis XIV et de Napoléon. Le vrai sublime est toujours simple; témoin les :* qu'il mourût! *de Corneille;* oh, que nous ne sommes rien! *de Bossuet;* qui te l'a dit? *de Racine;* ma sœur s'en va! *de Sat-Pierre;* toujours! jamais! *de Bridaine.*

Tempe, *s. f.* *Tempus.* partie de la tête, depuis l'oreille jusqu'au front [1]; * outil, t. de métiers; bois pour tenir ouvert le ventre d'un mouton, B. * *pl* Temple. T. || taupé. [1] *C'est par les* tempes *que l'on commence à vieillir.* [Théocrite.]

Tempérament, *s. m.* *-peratio.* complexion; constitution; organisation [1]; | mélange des humeurs | du corps de l'homme, | de l'animal | (bon, faible, mauvais, fort — délicat, robuste, usé; avoir tel —, être de tel —); penchant à l'amour physique (avoir du —, beaucoup de —); (*fig.*) caractère (— doux, violent); adoucissement; accommodement (juste — raisonnable, tardif); expédient (chercher, proposer, trouver, proposer, prendre un bon — convenable, recourir aux —s); t. de musique, altération légère, modification; * —, délai avec arrangements; diminution pour un paiement; prendre, demander, accorder un, des —s; consentir à des —s); —, combinaison [2], heureux mélange; arrangement sage. [1] *Le caractère est l'expression du* tempérament. [Azaïs.] *Le tempérament influe tellement sur l'esprit, que sa délicatesse l'affine, sa grossièreté l'épaissit, son* tempérament, *c'est avoir un médecin.* [Beauchêne, méd.] *Notre manière de sentir dépend entièrement de notre* tempérament, *et rarement il arrivera à celui qui s'occupera de cette étude, de prévoir si elle s'occupera de* tempérament *politique qui s'éloigne de soi quelque chose de superflu ou de* [illegible] *mondes.*]

Tempérance, *s. f.* *-rantia.* vertu, sessions, les désirs, *surtout* sensuels. | dération sur les plaisirs [Vauvenargues]; ment du superflu des biens, de la table.

Tempérant, e, *adj.* *-rans, -ntis.* (homme vertu de tempérance [1]; ou de tempérance *—, *s. m.* remède (prendre des — rants *dans les plaisirs, pour en jouir plus.* [Montesquieu.]

Température, *s. f.* *-ra.* disposition, qualité de l'air (bonne, douce — nide, froide, sèche, chaude, malsaine, —; être dans telle, de telle — ; *Le vent* [illegible] *de l'air monte ou démonte notre manomètre gais ou tristes au gré des nuages.*

Tempéré, e, *adj.* *-ratus.* si froid (air, climat, zône —); modéré, personne —, B. *peu usit.*); tendre, sage, [illegible] *pour payer*); loisir (avoir, prendre le — [illegible] *propice, convenable, opportun*; — dure [illegible] prendre, saisir, trouver le —; propre à (— de semer, de planter de [illegible] *se dit du sien et de celui d'autrui*); saison de serrer, etc.) * *se dit fig.* (— d'étudier, [illegible], etc.); * de prendre tel parti, d'agir, [illegible] de barbarie; — moderne, histoire [illegible], fabuleux); * les circonstances, la situation, l'état du corps social [2]; état des mœurs, du gouvernement, des modes, des habitudes; des partis dominants, de l'air, du ciel (— d'orage, etc., vilain, [illegible] — affreux, effroyable, humide; [illegible] détestable, noir, clair, léger, [illegible] pluvieux, neigeux, glacial; obscur, [illegible] indécis, sûr, etc.) [3]; * saison, [illegible] inflexion des verbes; mouvement, mesure [illegible] et d'arts, etc.; mouvement précis [illegible] persécution violente (— contre [illegible] —, *en général* (la — s'élève, s'apaise —). [1] *Ne fais rien étant en* [illegible] *mettre en mer pendant la tempête* [illegible] *dans la passion, c'est mettre* [illegible] *la* tempête. [Beauchêne.] [2] *Les plus* [illegible] pêtes *naissent de l'agitation du peuple a ses* tempêtes.

Tempêter, *v. n.* *Debacchari.* [illegible] * exprimer sa colère, son indignation, tre quelqu'un). * *aliq prop. vicem absol. impers.*

†Tempêteux, -se, *adj.* Procellosus. pêtes; qui cause les tempêtes. *à éviter.*

Temple, *s. m.* *-plum.* édifice public aux dieux, au culte; | église magnifique, sacré, immeuble; | testants; | demeure des temples qui fixe l'étoffe en large; mortaises d'une jante. *pl.* perches les bourdigues. B. (*syn.*)

Templet, *s. m.* t. de rel.

Templier, *s. m.* chevalier gieux et militaire | comme celui du temple à Jérusalem: *Jamais* un —, excessivement; (*vi.*) *on* verrier. * —s, *pl.* ordre

Temple ou -plet, *s. m.* toile sur le métier. B.

Temporaire, *adj.* 2 *g.* -rarius. tané. C. * (*abusif.*) *pour* temporisant —).

Temporairement, *adv.* *gener.* —).

†Temporal, e, *adj.* (*anat.*) temps.

Temporalité, *s. f.* juridiction ret d'un évêque.

Temporel, *s. m.* temps d'un

—, le, *adj.* *-ralis*, qui passe avec le [illegible] sensible; sensuel [1]; *l'opposé* d'éternel, de [illegible] tribunal —). * *f.* (rèle. B. [1] *La vérité l'emporte sur tous les intérêts* temporels.

Temporiseur, *adv.* *Ad tempus.* | durant un [illegible] de décret. *voy.* l'emporairement. | *l'opposé* [illegible] *pour être* —). * (rèle. B.

Temporiseur, *s. f.* action de temporiser; B. *

Temporiseur, *s. m.* *Cunctatio*, retardement avec [illegible] temps plus favorable; * action de temporiser [1]. (*peu usit.*)

Temporiseur, *v. n.* *Cunctari.* retarder, différer avec [illegible] meilleur temps.

Temporiseur, *s. m.* *Cunctator.* qui temporise *et* Fabius fut surnommé le —).

Temps, *s. m.* (*vieux.*) verrier. *voyez* Tem-

Temps, *s. m.* *Tempus.* succession de moments (— réel, inégal, passé, présent, avenir, futur, [illegible] *et famil.* immuable) [1]; mesure de la [illegible] choses; | du son; | terme prélix (payer à [illegible] demander, accorder, obtenir, prendre, [illegible] pour payer); loisir (avoir, prendre le — [illegible] propice, convenable, opportun; — dure [illegible] prendre, saisir, trouver le —; propre à (— de semer, de planter de [illegible] *se dit du sien et de celui d'autrui*); saison de serrer, etc.) * *se dit fig.* (— d'étudier, [illegible], etc.); * de prendre tel parti, d'agir, [illegible] de barbarie; — moderne, histoire [illegible], fabuleux); * les circonstances, la situation, l'état du corps social [2]; état des mœurs, du gouvernement, des modes, des habitudes; des partis dominants, de l'air, du ciel (— d'orage, etc., vilain, [illegible] — affreux, effroyable, humide; [illegible] détestable, noir, clair, léger, [illegible] pluvieux, neigeux, glacial; obscur, [illegible] indécis, sûr, etc.) [3]; * saison, [illegible] inflexion des verbes; mouvement, mesure [illegible] et d'arts, etc.; mouvement précis [illegible] persécution violente (— contre [illegible] —, *en général* (la — s'élève, s'apaise —). [1] *Ne fais rien étant en* [illegible] *mettre en mer pendant la tempête* [illegible] *dans la passion, c'est mettre* [illegible] *la* tempête. [Beauchêne.] [2] *Les plus* [illegible] pêtes *naissent de l'agitation du peuple a ses* tempêtes.

Tempêter, *v. n.* *Debacchari.* [illegible] * exprimer sa colère, son indignation, tre quelqu'un). * *aliq prop. vicem absol. impers.*

†Tempêteux, -se, *adj.* Procellosus. pêtes; qui cause les tempêtes. *à éviter.*

Temple, *s. m.* *-plum.* édifice public aux dieux, au culte; | église magnifique, sacré, immeuble; | testants; | demeure des temples qui fixe l'étoffe en large; mortaises d'une jante. *pl.* perches les bourdigues. B. (*syn.*)

Templet, *s. m.* t. de rel.

Templier, *s. m.* chevalier gieux et militaire | comme celui du temple à Jérusalem: *Jamais* un —, excessivement; (*vi.*) *on* verrier. * —s, *pl.* ordre

Temple ou -plet, *s. m.* toile sur le métier. B.

Temporaire, *adj.* 2 *g.* -rarius. tané. C. * (*abusif.*) *pour* temporisant —).

Temporairement, *adv.* *gener.* —).

†Temporal, e, *adj.* (*anat.*) temps.

Temporalité, *s. f.* juridiction ret d'un évêque.

Temporel, *s. m.* temps d'un

de risque, de peines, d'incommodités (place, poste, situation —). *fig. avec la négat.*

Ténace, *adj.* 2 *g.* *Tenax.* visqueux (humeur —); adhérent (colle — qui s'attache fortement (chardon, graine, chose hérissée et —); (*fig.*) avare; opiniâtre [1] (personne — , *fig.*); * t. de botan. qui s'accroche. B. * Té- s. [1] *Les sots, les ignorants sont tenaces; moins ils ont d'idées, plus ils y tiennent.*

Ténacement, *adv.* avec ténacité, opiniâtreté.

Ténacité, *s. f.* *-tas.* qualité de ce qui est tenace; (*fig.*) avarice opiniâtre (grande —). * Te- c. *L'homme résiste aux tempêtes, aux maux, à la douleur, par sa* ténacité *naturelle à la vie.*

†Ténadone, *s. m.* *-dus.* vermiculaire à tuyau.

Tenaille, *s. f.* *Forceps.* instrument de fer pour saisir, arracher; | sa figure, sa forme; | ouvrage près la courtine; t. d'archit. louve; * poisson à bouche en tenaille. — goulue, pour faire des boutons.

Tenaillée, *s. f.* t. de mét. quantité d'objets pris avec les tenailles, etc.

Tenailler, *v. a.* -lé, e, *p.* (— un criminel), le tourmenter avec des tenailles ardentes. * se —, *v. récipr.* (*fig.*) *Les amants d'humeur fantasque se* tenaillent *tant que leur passion dure.*

Tenaillon, *s. m.* pièce de fortification.

Tenancier, -ère, *s.* qui tient des terres en roture; propriétaire. * *f.* -cière. B.

Tenant, *s. m.* combattant (envers et contre tous; | qui défend une opinion; qui s'est impatronisé dans une maison, y domine, etc.; galant, protecteur, défenseur de quelqu'un, de ses opinions; —s, *pl.* limites; t. de blason; t. d'antiq. —s et aboutissants, limites, * ce qui tient à un terrain, B. (*fig., famil.*) circonstances et dépendances. — , e, *adj.* qui tient; avare (rancune —), conservée, (*famil.*) gardée.

Tenar, *s. m.* quatrième muscle du pouce.

Ténare, *s. m.* (*poetiq.*) l'enfer. A. t. * Te- c. [1] *Les supplices n'étant que d'atroces vengeances, s'ils ne sont infligés pour l'exemple, à quoi serviraient ceux du* Ténare, *sans la descente d'Enée pour les redire? Tous les mariages ne sont pas écrits dans le ciel, dit le proverbe; il en est d'écrits dans le* Ténare.

†Tencon, *s. m.* querelle; injure. (*vi.*)

Tendance, *s. f.* action de tendre vers, direction de mouvement d'un corps vers un point; disposition de l'ame dirigée vers un objet (— vers un but, *fig.* — au bonheur). *Chaque état a dans la société une* tendance *marquée à encourager certains défauts, certaines erreurs.* [Gisborne.] *La liberté est la* tendance *de l'homme; le respect des mœurs et des usages, celle de la femme. L'établissement de religions nouvelles entre dans les plans du Créateur comme moyen de régénération de l'espèce humaine et comme obstacle à sa* tendance *vers la corruption.*

Tendant, e, *adj.* (à), qui tend à une fin, qui y va; qui est dirigé vers (discours — à prouver).

Tendelet, *s. m.* bague à la poupe d'une galère.

Tendelie, *s. f.* où l'on tend des pièges, B. C. c.

Tendeur, *s. m.* celui qui tend quelque chose; B. C. * qui tend les pièges B. v.

Tendineux, -se, *adj.* de la nature des tendons, qui y a rapport (membrane —).

†Tendoir, *s. m.* bâton qui arrête la poitrinière; t. de fabr. d'étoffes. —s, *s. m. pl.* perches pour étendre les étoffes.

Tendon, *s. m.* *do.* extrémité du muscle; cartilage près la couronne du pied du cheval. (*Teineô*, tendre. *grec.*)

†Tendrac, *s. m.* *voy.* Tanrec, quadrupède épineux.

Tendre, *adj.* 2 *g.* *Tener.* | qui n'est pas dur; | (corps —) qui peut être aisément divisé, coupé (bois —); usé à broyer, à manger (viande —); mol et frais; (pain —) nouvellement cuit; sensible, délicat, aisément pénétré par les impressions de l'air (peau, écorce —); * personne — au froid. C. *inus.* jeune (âge —), (*fig.*) sensible à l'amitié, à la pitié [1], à l'amour, etc. (cœur —; personne, ame, sentiment —); (paroles —), qui l'inspirent; touchant, gracieux. * —, *s. m.* tendresse, passion amoureuse [Regnard. Voltaire.]. * croissants morceaux du cornier. B. — à cuire, à cailler, *s. m.* *Acacia.* arbre

des îles sous le vent, d'un bois extrêmement dur. [1] (*figurément, famil. adjectif.* très-dur. [1] *Les philosophes ne sont guère* tendres. [Voltaire.] *Les personnes qui n'ont pas de religion ont rarement le cœur* tendre. [Vauvenargues.] *Il y a des gens qui ont l'imagination* tendre *et le cœur dur.*

Tendre, *v. a.* -du, e, *p.* *-dere.* bander, tirer (— une corde, etc.) [1]; dresser, * étendre (— le linge, les voiles, les tapisseries, etc., disposées, préparées, (— un piége) [2]; tapisser (— la porte, la rue en blanc, *se dit absol.* il est ordonné de —); * présenter en avançant (— la main, le dos, le pied, le bras [3], le col, le derrière); —, *v. n.* aller, *prop. et fig.* aboutir vers (où *tend* cette route)? * *se dit fig.* (*tend* à une fin) [4]; (*fig.*) — (à), se diriger; avoir pour but. * —, diriger ses efforts, ses vœux, ses projets, etc.; * se — *v. pron.* t. d'arts, de mét. être, devenir, pouvoir être tendu; —, *v. n.* avoir une tendance. *v. pron.* se — l'esprit, apporter beaucoup d'attention. * *Les larmes* tendent *le fil de la vie* [Pythagore.], *si souvent l'amollissent, le dissolvent, lorsque la religion ne l'attache pas au ciel.* | * *On ne* tend *pas impunément des pièges sans y tomber soi-même.* [P. Boncon.] [3] *L'hypocrisie ouvre si* tend *ses bras en fermant son cœur. On a vu des hommes* tendre *aux fers* se dépouiller *leurs bras chargés de lauriers cueillis en combattant pour la liberté.* | [4] *Tout doit* tendre *au bon sens.* [Boileau.] *L'homme* tend *de toutes ses forces au bonheur. La masse du peuple, comme celle de l'Océan, tend d'elle-même au repos. L'avarice* tend *à faire dégénérer l'espèce humaine.* [Th. Payne.] *Toute instruction doit* tendre *aux bonnes mœurs.* [Fon-Vizine.]

†Tendrelet, -te, *adj.* *diminutif de* tendre.

Tendrement, *adv.* avec tendresse (aimer, regarder, parler —); * t. de peinture, sans dureté.

Tendresse, *s. f.* sensibilité à l'amitié [1], à l'amour; amour tendre et passionné (—— grande, folle — excessive, aveugle, extrême, coupable — ; avoir de la — ; plein de — ; être l'objet de la — ; soupirer, respirer la —) [2]. * —, son expression dans les regards, les gestes, les paroles, les caresses, le style (yeux, voix, caresses, épîtres, pleins de —). * —s, *pl.* (*famil.*) * —, *sing.* t. d'arts, délicatesse. [1] *Il y a plus d'égoïsme et de vanité que de* tendresse *dans les amitiés du monde. Il n'y a pas de si douce* tendresse, *que ne puisse altérer l'argent.*

Tendrete, *s. f.* *Tenuitas.* qualité de ce qui est tendre (— des viandes, des fruits, etc.)

†Tendrets, *s. f. m. pl.* de la vigne. [Montaigne.]

Tendrifier, *v. a.* -fié, e, *p.* [1] *de précieuse, de mystification.* | attendrir. B. v.

Tendrin, *s. m.* filet de la vigne.

Tendron, *s. m.* *Collculus.* bourgeon, rejeton (*fig., famil.*) jeune fille. * —s, *pl.* cartilages à l'extrémité des os de la poitrine de certains animaux. * *mieux* tendons.

Tenu, *adj.* (esprit —), fermement appliqué, bandé; * (style —) sans aisance, sans souplesse. B C.

Tenure, *s. f.* canton qu'occupent les piéges; piége pour les oiseaux.

Ténèbres, *s. f. pl.* *-nebræ.* obscurité [1]; privation de lumière (— épaisses, profondes —; dissiper, répandre, | amasser, doubler, accumuler les —) [2]; plonger dans les —. * — visibles [Milton.] [1] *Ainsi, (fig.)* erreur [2], égarement [3]; aveuglement; —, office du soir pendant la semaine sainte. C. de liturg. * -cbres. (*syn.*) [1] *Tous les rois ont la même condition malheureuse: ils sont mal entourés de vérités; ils vivent au milieu des* ténèbres. [Dumouriez.] [2] *Quand une nation s'éclaire, il est difficile que les vérités restent dans les* ténèbres. | *Les* ténèbres *de l'hypocrisie sont l'asile du crime.* [Mad. de Puisieux.] *Il est facile de démontrer que, sans la morale, tout est* ténèbres, *aveuglement.* *** [3] *Lorsqu'on plonge dans les* ténèbres *un aveugle, il ne s'en aperçoit pas; mais celui qui voit dan frémit.*

†Ténébreusement, *adv.* dans les ténèbres, d'une manière ténébreuse. *Fouché trempa* ténébreusement *du sang des Français.* [De Vermont.]

Ténébreux, -se, *adj.* *-brosus*, sombre, obscur, plein de ténèbres (temps, nuit, chemins, antre —) [1]; (*fig.*) qui se plaît, se

esprit, trame —); s. * mélancolique [Deshoulieres.] [1] *Deux hommes qui se rencontrent dans une solitude ténébreuse s'inspirent une mutuelle terreur : = l'homme serait-il donc l'ennemi de l'homme ?*

†Ténébricolles, s. m. pl. coléoptères nocturnes. * Lygophiles. * -coles.

†Ténébrio, -brion, s. m. coléoptère; sent très-mauvais.

=Ténéchir, s. m. planche, pierre sur laquelle les Turcs placent les corps pour les laver avant les funérailles.

=Ténédiens, s. m. pl. habitants de Ténédos.

Tènement, s. m. métairie dépendante d'une seigneurie; prescription. * Ten-. G. C.

Ténesme, s. m. -mus. épreintes douloureuses au fondement, avec envie d'aller à la selle, sans évacuation. * Tè-. GR. (*Teinô*, je tends. *gr.*)

Tenette, s. f. *Falsella.* pince pour tirer la pierre de la vessie. * -ete. R.

Teneur, s. f. le contenu d'un écrit; * suite, cours [Montaigne.]; —, s. m. celui qui tient les livres; troisième oiseau qui attaque le héron.

†Tenga, s. m. ou Cochi, arbre, coco.

Ténia, s. m. ver solitaire. * ou Flamme, poisson de mer, du genre du cépole. R. * GR. Tæ-. (*Tainia*, ruban. *gr.*)

†Téniagnote, s. m. genre de poissons.

Ténie, s. f. moulure plate; listel de l'épistyle d'architt. dorique.

Tenir, v. a. -nu, e, p. -nere. avoir à la main [1], entre les mains (— un livre, une arme, un outil, etc.; — fortement, doucement, faiblement); posséder (— à bail); * jouir, | recevoir [2], avoir; | supporter (on ne peut — au froid, *(fig.)* à l'ironie); occuper (— une place, une partie d'espace); mettre et garder dans un lieu (— en prison, au lit, à la cave, etc.); maintenir, entretenir (— en état); contenir (— tout); renfermer (— des graines, des papiers; — une quantité, un volume, etc.); * —, *(fig.) absol.* pour — sa promesse [3] (promettre et — sont deux), prov. —, arrêter, fixer, | empêcher d'aller, de remuer, d'avancer (— un enfant, un cheval, un ressort, etc.); réprimer, retenir (— sa langue, *(fig.)* * son imagination, sa pensée, ses idées, etc.); empêcher de faire ou dire (— sa langue, etc.) | —, occuper durant un temps (ce travail, cela *tient* trop long-temps); réputer, estimer, regarder comme, supposer tel; croire [5] (honnête, etc.) (je le *tiens* pour bon, brave, etc. * *(ironiq.)* pour le plus sot, etc.), *(vi. ou famil.)*; présider (— les états, le conseil, l'assemblée); réunir (— cercle, bal, club, etc., *ou* — un bal, etc.); — de, avoir appris de; être redevable à (nous *tenons* tout de Dieu); —, *v. n.* subsister sans altération (cette teinte, le fard ne *tient* pas); résister [6] (cette digue ne *tiendra* pas; durer (l'éclat, le vernis, le brillant (*propr. et fig.*) ne *tiennent* pas; *(fig.)* cet accord, ce traité ne peut —) [7]; être contigu (une terre *tient* à une autre); être compris dans un espace (avec de l'ordre tout *tient* dans un navire, *(fig.)* dans la mémoire dans la tête); être attaché à [8]; persister, * ressembler par caractère, complexion) *sa* nature | (— de l'homme, d'un être, d'une chose); en —, être dupe, blessé, amoureux, ivre, etc.; * —, soutenir, regarder comme tel; penser, être persuadé que... 9. — de, avoir du rapport [10], une liaison, une conformité, une parenté; adhérer, être fixé à... (*propr. et fig.*). *v. impers.* dépendre de [11]; (se —), *v. pers.* être, demeurer en un lieu, dans un état; avoir lieu, *se dit* d'une partie de plaisir, etc.; s'arrêter, s'attacher à quelque chose, pour ne pas tomber; se fixer à..., se contenter de.... (se — à la médiocrité); se maintenir [12], se réfugier, se borner [13]. * s'en — à, se contenter de, se fixer à (s'en — aux livres; s'en — à ce que l'on a); savoir à quoi s'en —, connaître les êtres, les causes, les résultats. * se —, *v. pron.* être, devoir, pouvoir être *tenu*, t. d'arts, de métiers. (l'archet, la plume, le pinceau se *tiennent* de la main droite; la palette, le compasseur, etc., de la main gauche); *v. récipr.* [14]. [1] *Celui qui* tient *la chaîne n'est pas beaucoup plus libre que celui qui la porte.* [2] *Le peuple, toujours passionné, ne* tient *son jugement que de ses sensations.* [Lemontey.] [3] *On n'est pas toujours libre de* tenir, *mais on l'est de ne pas promettre. Quiconque promet plus qu'il ne peut* tenir, *obtient moins qu'il ne demande.* [4] *Il n'y a pas de fortunes qui* tiennent *ce qu'elles promettent.* [De Bugny.] Tenez *bien et vous ne perdrez pas.* [Rickerstoff.] *Ne promettez jamais que ce que vous voulez et pouvez* tenir. [Guicciardin.] [5] *Je* tiens *tout parti détestable dans l'Église et dans l'État.* [St.-Simon.] [6] *La fermeté* tient *de près à la dureté, la douceur à la faiblesse.* | *L'homme ne saurait* tenir *ni contre l'adversité, ni contre la prospérité.* [Fléchier.] [7] *Il y a des hommes sur qui la gloire ne* tient *pas.* [Necker.] [8] *Il est sage pour une nation de* tenir *au régime qu'elle a, lorsqu'elle le* [9] tient *de sa propre nature et du temps. Il n'y a de moyen de n'être pas trop affligé de la perte d'un bien, que de n'y pas trop* tenir. *Beaucoup de gens* tiennent *plus à leurs opinions par calcul que par conviction.* | *Notre esprit* tient *si fortement à notre corps, que, sans la raison qui est le partage de l'âme immortelle, nous ne serions que des machines.* [Goldoni.] *Tout ce qui nous fait* tenir *aux humains nous prépare toujours des peines.* [Mad. ...] *On* tient *à la vertu du moins par les remords.* [Madem. de l'Espinasse.] *Quelquefois la vie* tient *plus à nous, que nous ne* tenons *à la vie. Les femmes* tiennent *à leurs agréments encore plus qu'à leurs passions.* [De Staël.] *L'homme* tient *à ses admirations, à ses plaisirs, à ses systèmes, comme le chien à l'os qu'il ronge, et les lui disputer c'est s'exposer à sa fureur.* | [9] *Je* tiens *que, sans la méthode, aucun grand ouvrage ne passe à la postérité.* [Voltaire.] [10] *La tristesse* tient *de la folie* [Max. gr.] *autant que la gaîté.* [11] *J'ai vu des automates dédaigner le génie, le talent, d'aussi bonne-foi que s'il n'avait* tenu *qu'à eux de les posséder.* [St.-Aulaire.] [12] *L'ambitieux renverse souvent le trône sur lequel il ne peut se* tenir. | *Tout a sa fin, et il vient un temps où l'on remercie Dieu s'il reste seulement un coin pour s'y* tenir. [Goëthe.] *Celui qui possède doit se* tenir *armé.* [Idem.] [13] *Il vaut mieux se* tenir *aux principes qu'aux hommes.* [14] *On défend ses opinions comme son bonheur, tant on croit qu'elles se* tiennent!

Tenon, s. m. *Cardo.* ce qui entre dans une mortaise, t. de menuis.

†Ténontagre, s. f. goutte dans les tendons larges.

Ténor, s. m. voix entre la haute-contre et la basse-taille; celui qui l'a. * Te-. G. R. -nore.

†Ténoriste, s. m. musicien, haute-taille.

Tensement, s. m. t. de coutume. R. || tan-.

†Tensif, -ive, *adj.* -*sivus.* accompagné de tension.

Tension, s. f. -*sio.* état de ce qui est tendu; *(fig.)* grande application d'esprit (grande, forte —). *La* tension *de l'esprit use plus promptement le corps que celle des nerfs.*

Tenson, s. m. (*vi.*) dispute galante entre deux poètes. *voy.* -çon. || tan-.

†Tentaculaire, s. f. -*laria.* ver intestin sur le foie de la dorade.

Tentacule, s. f. membrane des mollusques.

†Tentaculée, *adj. f.* (couleuvre —). || tinta-.

Tentant, e, *adj. Illecebrosus.* qui tente, cause du désir (occasion, mets, charmes —).

Tentateur, -trice, *adj.* et *s. m.* -*tator.* qui tente, | qui cherche à séduire (démon, esprit —).

Tentatif, -ive, *adj.* qui tente. R. *c. e.* * *barbarisme populaire; dites* tentant.

Tentation, s. f. -*tio.* mouvement intérieur qui porte à (écrire, voyager, etc.), qui excite au mal [1]; envie de; * désir blâmable (grande, vive, forte — irrésistible; avoir une, des —s; céder, succomber, résister à la —). * *se personnifie* [2]. [1] *La* tentation *de mal faire augmente avec les facilités.* [J.-J. Rousseau.] *Est-il rien de plus absurde que de maintenir une femme dans l'ignorance et de vouloir qu'elle résiste aux* tentations? [Knox.] *Le plus sûr moyen de résister à la* tentation, *est de ne pas s'y exposer.* | [2] *La* tentation *se glisse d'abord doucement; elle fait la modeste pour ne point effrayer; | puis | elle devient tyrannique.* [Fénélon.]

Tentative, s. f. -*tamentum*, action par laquelle on tente de réussir (vaine, heureuse, inutile —; —, faire, essayer une —; renouveler ses —s pour, auprès de quelqu'un; * soutenir la —, *(famil.)* premier acte de théologie. * t. de vitrier, ligature de plomb. [1] *Toute* tentative *est offerte à la révolution à l'ambitieux, parce que tout est à tenter. Sans la vertu, notre vie se perd en tentatives inadroites, inutiles, funestes, pour atteindre à...*

Tente, s. f. *Tabernaculum.* pavillon [1] —, *Peniculus.* rouleau de charpie; * filet des piquets *ou* étente, t. de pêche.

Tentement, s. m. action de tenter.

Tenter, v. a. -*tare* essayer (— un moyen de succès) [1]; * *se dit absol.*, mettre en usage | pour le succès; | — la chose; (*famil., popul.*) — à la faire; tuer); solliciter au mal (la beauté, le démon tentent); exciter le désir; donner envie, crime, faire le tentement; * exciter, cine.]; -té, e, (être *tenté* de dire, *tenté* du démon); * se —, *v. récipr.*, *v. pers.* [5]. [1] *Quiconque connaît l'esprit humain de grandes choses qui paraissent comme impossibles.* [Vauvenargues.] *Celui qui craint tout ne* [Max. lat.] *Il est dans la nature de l'homme* ter *tout ce qu'il peut faire, et même ce qu'il ne peut pas.* [Ferrand.] [2] *Avant de succès il faut du moins* tenter. *Lorsqu'il s'agit le bien, on ne risque jamais rien de tenter. nous* tente *et nous trompe.* [4] *Les ames se trompent et se perdent.* [5] *Nous nous vent par des illusions, de faux calculs, des engrèves.*

†Tentrède, s. f. -*threda.* mouche à scier. * -thred, s. m. RR.

†Tentitelle, s. m. -*pellum.* cosmétique les rides.

†Tentoi, s. m. barre pour tourner et ensuples.

Tenture, s. f. pièce de tapisserie — délabrée, fanée); * peinte, action de (payer la —).

†Tenu, e, *adj.* entretenu, soigné; bien

Ténu, e, *adj.* -*nuis.* fort délié; peu

Tenue, s. f. durée d'une assemblée; à cheval; manière de tenir; t. de peu; prolongation d'un son; * fond de la mer, de l'ancre; (*fig.*, *famil.*) constance, homme n'a pas de —.

Ténuité, s. f. -*tas.* qualité d'une ténue | et déliée. (*fig.*, *rhétor.*) *de l'homme le met en sûreté.* [Voltaire.]

Tenure, s. f. mouvance, dépendance d'un fief; * trou pour recevoir le cône, t. filandre, brin superfin de soie, t. de

Ténure, s. m. *voy.* Tuorbe. * Tiorbe.

†Tephramancie *ou* Spodon-, s. f. les cendres du sacrifice jetées au sort. * -tie. (*Tephra*, cendre, *manteia*, divination.

†Tèque, s. m. grand arbre des Indes. struction navale (bois de —).

†Téra, s. f. *ou* Terra, auget de pêcheur ler les mains.

†Térat-roulan, merle des Indes.

Tératoscopie, s. f. science qui explique diges; v. * divination par les spectres, les prodiges. R. (*Teras*, prodige. *gr.*)

Tercer *ou* Tercet, s. -*ce*, *ci*, *f.* sième labour. R.

Tercet, s. m. espèce de couplet vers. * -set. R. T.

†Térébelle, s. f. -*bella.* mollusque logé dans un tube membraneux.

Térébenthine, s. f. -*binthina.* the, tirée par incision; discoureux; néraire, diurétique; pour la gonorrhée blanches, les engelures. || bau-

†Térébinthacées, s. f. pl. famille de

Térébinthe, s. m. -*thus.* pistachier résineux. (*Terebinthos. gr.*)

Térébration, s. f. -*tio.* action de pour en tirer la gomme, la résine, etc.

†Térébratule *ou* Anomie, s. f. valve, du genre des huîtres.

†Térédyles, s. m. pl. Perce-bois. *reô*, je perce, *eidos*, forme. *gr.*)

…ont comme les térédyles *qui minent et tuent* …s les mats.

…m. grand liguier du Malabar.

…, *s. m.* -bin, manne liquide de Perse, …ion et de la consistance du miel.

…, *adj. m. pl.* (jeux —) en l'honneur des …rmains.

…*s. m.* lombril, ver dans le corps humain.

…ère, *adj.* 2 *g.* de bot. (aiguillon —), solide, …(*Térén*, rond, en long. *lat.*)

…mmifères, *s. m. pl.* reptiles sauriens à queue …cylindrique, caméléons, etc. (*Térén*, rond, …ère, queue. *lat.*)

…ères, *s. m. pl.* oiseaux échassiers, à bec …, courlis, bécasse, etc. (—, *rostrum*, …)

…ère, *adj.* 2 *g.* presque téret.

…ère, *adj.* (feuille —) composée trois fois.

…ersateur, *adj.* et *s. m.* qui tergiverse. T. v.

…ersation, *s. f. dim.* action de tergiverser.

…ersiver, *v. n.* -*versari.* prendre des faux-…chercher des détours pour reculer la con-…affaire, une réponse, une satisfaction, …ec. (*Tergum*, dos, *vertere*, tourner. *lat.*)

…ère, *s. m.* mulet de serin et de linotte.

…ères, *s. f. pl.* mousselines des Indes.

…, *s. f. Finis*, fin, borne d'un temps, d'un …choses, des actions (long — fixe, prescrit, …(*fig.*) fin, borne, limite[2]; (*fig.*) — des …de paiement, —, *Terminus*, temps, mo-…accomplissement; statue dont le corps se ter-…mine; mot (bon, mauvais — expressif); …pression[3] (— clair, obscur, amphibolo-…phigurique *propre*, *figuré*, etc.; expri-…choisir ses —s); | sujet; attribut d'une …nent particulier à un art; etc.; * moyen …terminé, expédient éloigné des ex-…composition, concession, sacrifices mu-…ne —)[4]; | —, divinité des Romains[5]. …par rapport à une affaire, à une per-…relations sociales (en être à tels —s). …, gr.) (*syn.*) *myth.* [1] *Les efforts ont …lequel il est plus difficile de faire mieux* …Bossuet.) [2] *Il y a dans la vie des héros …bonheur et de gloire où ils doivent s'ar-…après* (Cervantes.) | [3] *Ne prenez pas les …le fond des choses.* [La Mesnardière.] | *Ce sont …mon les choses, qui révoltent les hom-…Ne perdez jamais de vue la grande …les termes.* … [4] *Après avoir porté …nges, sauvons-nous par le moyen* terme, …te naître. *Les fous et les sots ne connais-…moyen terme entre les extrêmes.* [5] *Lops …rapide comme la foudre dans ses com-…c'était avec la constance du dieu* Terme …voy. Vellicer.]

…ère, *adj.* 2 *g.* (*vi-*) qui concerne la fin, le …

…*s. f.* désinence d'un mot; ses der-…(*durer* — sonore, muette); * (*famil.*, …mon, succès (bonne, heureuse — fa-…—).

…, *adj.* -*nalis.* t. de botan. qui forme …

…*s. f. pl.* fêtes du dieu Terme. v.

…, *adj.* qui termine [Girault-Du-…

…*s. f.* temps. v. (*Terminus. lat.*)

…-*ner*, v. a. [1] *p.* -*né*. borner (— …finir); achever, finir (—sa carrière; …entreprise, * mettre fin à..)[2]; …se passer, s'achever, se finir; t. de …terminaison. * *v. pron.* être, devoir, …; t. d'arts et mét. [3] *La vie des …souvent comme ces jours bril-…par un orage.* | [2] *Si la mort, en* ter-…*la, ne prévient les revers, le bonheur …la* terminant, *ce que l'on avait …ait.* [Lacaln.] *Il faut être bien habile …ne* terminant, *ce que l'on avait …faut de l'ensemble, ce qui se commence mal ne peut se bien* terminer. *Pour que la vie se* termine *bien, il faut qu'elle ait été bien employée.*

†Terminologie, *s. f.* abus de termes scolastiques.

†Terminthe, *s. m.* tubercule inflammatoire, terminé par une pustule noire; * fruit du térébinthe.

†Termites, *s. m. pl.* -*mes.* grosses fourmis blanches; * insectes mineurs d'Afrique qui creusent, percent et vident l'intérieur des poutres, coffres, etc., ont des habitations élevées et solides. * -més. RR. Termès.

Ternaire, *adj.* -*narius.* (nombre —) de trois, (mesure —) à trois temps, t. de musiq. (*néol.*)

Terne, *adj.* 2 *g.* *Decoloratus.* qui n'a pas l'éclat qu'il doit avoir; qui a peu d'éclat (diamant, œil, verre —; * *fig.*, *famil.*, *épist.*, style, pensée, image —); * *s. m.* trois numéros de la loterie pris et sortis à la fois, trois numéros de suite, t. de jeu. A.

Ternes, *s. m.* t. de trictrac, deux trois.

†Ternée, -nées, *adj. pl.* t. de botan. par trois sur un même point.

Terni, e, *adj.* qui a perdu son lustre.

Ternier, *s. m.* grimpereau de murailles. RR.

Ternir, *v. a.* -ni, e, *p.* *Obscurare.* ôter le lustre, l'éclat, la couleur; (*fig.* — la gloire, etc.)[1]; (se —), *v. pers.* perdre son éclat, son lustre[2]; * *v. pron.* être, pouvoir être terni, t. d'arts et mét. (l'or se *ternit*); *et fig.*[3], *v. récipr.*, *épist.* [4]. [1] *C'est l'ingratitude la plus noire que de* ternir *la réputation d'une femme qui a osé l'exposer pour | notre bonheur.* | [Mad. de Puisieux.] *La clémence n'a jamais* terni *aucune gloire.* [Lemontey.] [2] *Le faux honneur est sujet à se* ternir. [3] *Rien ne se* ternit *plus facilement que le faux brillant.* [4] *Les hommes, que l'esprit de parti réunit, se* ternissent *par leurs seules haleines.*

Ternissure, *s. f.* *Decoloratio.* action de ce qui se ternit, son effet.

†Terouille, *s. f.* terre légère, noire, indice du charbon de terre.

†Terpan, *subst. m.* faux emmanchée, arme des Turcs.

†Terpsichore, *s. f.* muse de la danse. (*Terpô*, je plais, *choros*, danse. *gr.*)

Terrage, *s. m.* droit de prendre une partie des fruits dans sa censive. * —, action d'enlever le sirop de sucre; ancien droit sur les sels, à Nantes.

Terrageau, -geur, *s. m.* qui avait le droit de terrage. G. G.

Terrager, *v. a.* lever le terrage. R. G. E.

Terragier, -ère, *s.* t. de coutume. R.

Terragnol, *adj. m.* t. de manuf. qui va terre à terre, lourd. R. * -ragn-.

†Terraignole, *adj. m.* (cheval —) chargé d'épaules.

†Terraille, *s. f.* poterie fine d'Erzerom. * Terrail, *s. m.*

Terrain, *s. m.* -*renum.* espace de terre; terre, sa qualité[1] (bon, mauvais — mol, ingrat, inégal, uni); * *se dit fig. pour* sujet, objet de discussion; —, place, situation, champ de bataille, *au fig.* (se placer sur un — ; changer de —; — avantageux); *nouv.*, *trop usit.* [2] (*fig.*) (ménager le —), employer les moyens de succès avec prudence; disputer le —, l'avantage; connaître le —, les personnes dont le succès dépend; être sur son —[3], parler de ce que l'on sait bien; gagner du —, avancer peu à peu vers le succès). * *et* rem. A. G. co. R. [1] *Le grand homme a besoin de beaucoup de* terrain. [Lessing.] [2] *C'est un grand tort, sur le* terrain *de la cour, que de ne pas se mettre en avant.* [Bonaparte.] *Tout homme est propriétaire naturel de la portion de* terrain *qui fournit les aliments et les vêtements qu'il consomme dans l'année.* [Salvador.] *Il n'y a pas de* terrain *plus glissant que celui de la fausseté; dès que l'on a fait un seul pas, on est entraîné de chute en chute.* [Mad. de Montolieu.] [3] *On est fort sur son* terrain; *faible sur celui d'autrui.*

Terral, *s. m.* t. de mer, vent de terre. R. A.

Terraqué, e, *adj.* composé de terre et d'eau (monde —). A. * *ou* -queux. RR.

Terrasse, *s. f.* levée de terre dans un jardin (longue, belle, large — élevée; sur la —; au haut, le long de la —); espèce de balcon ou de galerie découverte; toit en plate-forme; t. de peint. le devant des paysages; * t. d'arts, de lapidaire, de marbrier, partie qu'on ne peut polir: cuvette de tirure d'or.

Terrassé, e, *adj.* t. de blason, avec la terre, garni de terre.

Terrasser, *v. a.* -*sé*, e, *p.* t. de maçon, mettre de la terre derrière un mur. —, *Sternere.* jeter de force par terre (— quelqu'un); (*fig.*) consterner; faire perdre courage (cette perte l'a *terrassé*); ôter les forces; accabler (une maladie, une superpurgation, une forte saignée, un coup violent, *terrassent*). * (se —), *v. pers.* se couvrir d'ouvrages de terre; * *v. pron.* être, devoir être terrassé (il y a des ouvrages qui *se terrassent*, t. d'ingén.); *v. récipr. propre et fig.* [2] (des rivaux se *terrassent* tour-à-tour). [1] *Les courtisans se* terrassent *l'un l'autre auprès de l'idole qui s'en amuse.*

Terrasseur, *s. m.* qui travaille à bourder des chaussons, des planches. R. G.

†Terrasseux, -se, *adj.* (marbre, pierre —), qui a des parties tendres.

Terrassier, *s. m.* qui travaille à des terrasses; qui remue, transporte des terres, etc. * *et* -sseur. R.

Terre, *s. f.* *Terra.* matière homogène, molle, friable, répandue sur la surface des continents, et servant de couche aux végétaux[1] (bonne, mauvaise — maigre, grasse, friable, légère, franche, fertile, stérile, * infertilisable [Voltaire.]; † limon, *s.* (*inex.*) portion de terre cultivée; partie, motte de —; terreau; le globe terrestre; tout le composé de terre et d'eau; nature de terre — glaise, etc. —, où l'on ensevelit; partie de la terre, du globe[2]; terrain; pays (— étrangère, voisine); contrée (les —s de France); domaine; fonds d'héritage[3]; bord de la mer; le fonds et les côtes; | les habitants de la terre[4]; grand nombre de personnes: *ex.* (l'horreur de toute la —); (*fig.*) les biens, les plaisirs de la vie; * (*poétiq.*) hôpital des fous de l'univers [Young.]; un des temples de la divinité [Voltaire.]; t. de chimie, caput mortuum, résidu; (*fig.*, *famil.*) battre sa —, un homme sans défense, vaincu; aller — à —, avoir l'esprit peu élevé[5]. * — adamique, ocre rouge, humus limoneux. — balsamique, *voy.* Bol. — de baucarut, balsamique. — calcaire, chaux. — de Chio, bolaire. — cimolée, blanche, molle, onctueuse, crayeuse, terre à pipe. — à foulon, argile. — foliée, cristallisée, acétate de soude. — foliée de tartre, acétate de potasse. — foliée mercurielle, acétate de mercure. — minérale, acétate de soude. — de Lemnos, *voy.* Bol. — mérite, safran des Indes, souchet, curcumas. — de pipe, tendre, liante, légère, douce. — pesante, baryte. — pesante, acrée, carbonate de baryte. — savonneuse, smectite. * — taillère, qui approche du tuf. R. [2] *Dieu créa les médicaments de la* terre; *l'homme prudent ne les dédaigne pas.* [Ecclésiastique.] *Tant vaut l'homme, tant vaut la* terre. [Prov.] *La* terre *absorbe tout.* | *La* terre *entière est le mausolée des hommes illustres.* [Périclès.] *Il est fou de mettre les bonnes ou mauvaises opinions dans le choix d'une poule d'eau ou d'une poule de* terre. [Fléchier.] [3] *Les devoirs ne regardent pas comme chose inconciliable, de se ménager une part sur la* terre, *et dans le ciel.* | [4] *Toutes les lois qui attaquèrent les propriétés des* terres, *furent autant de volcans qui sortirent de ces* terres *mêmes, pour bouleverser l'état par de longues secousses.* [Raynal.] *Les* terres *peuvent se transmettre par héritages; mais les honneurs n'appartiennent qu'au mérite.* [Charlemagne.] [5] *Une révolution est l'un des plus grands maux dont le ciel puisse affliger la* terre. [Bonaparte.] *Le* terre *veut être trompée par ceux qui la gouvernent, et le peuple a besoin d'être ébloui par des merveilles.* [Léopold.] *voy.* Rayon. *Un prince véritablement digne de commander, est un des présents les plus précieux que le ciel puisse faire à la* terre. [6] *Ceux qui vont toujours* terre *à* terre, *ne risquent pas de tomber de bien haut; mais ils rampent.*

Terreau, *s. m.* *Fumus.* | terre mêlée de fumier pourri; | fumier pourri et réduit en terre; * terre franche. A.

†Terreautter, *v. a.* -*té*, e, *p.* répandre du terreau.

†Terreckéré, *s. m.* laitron.

†Terre-fermé, *s. f.* continent.

Terre-neuvier, *adj.* et *s. m.* qui pêche au banc de Terre-Neuve.

Terre-noix, *s. f.* *Bunium.* plante bisannuelle, à tubercules, ombellifère, astrogyne. * jamais avec…

Terre-plein, *s. m.* surface plate et unie d'un amas de terre; * terre rapportée entre deux murs. * — plain. T.

†Terre-tremble, *s. m.* (*vieux.*) tremblement de terre.

Terrer, *v. a.* -ré, e, *p.* enduire une étoffe de terre à foulon; t. d'affineur, couvrir le pain de terre; t. d'artificier; AL. * garnir de nouvelle terre. B. (se —), *v. pers.* se cacher, se loger sous terre; *v. pron.*

Terrestre, *adj.* 2 *g.* -*tris.* de la terre (animaux —); *se dit au fig.* du monde, de la terre habitée [1]; de la nature de la terre (résidu —), * *mieux* terreux. —, *l'opposé* de spirituel, d'éternel [2] (vues, pensées, sentiments —). [1] *Si les personnes qui nous offrent une félicité* terrestre, *ont sur nous tant d'empire, que doit-ce être de celles qui nous promettent la félicité céleste?* [2] *Les Germains croyaient voir quelque chose de céleste dans une beauté: la jeune vierge n'a rien de* terrestre.

Terrestréités, *s. f. pl.* les parties les plus grossières des substances. * -éités. B. G. C. *peu usité.*

†Terrette, *s. f.* lierre terrestre.

Terreur, *s. f. Terror,* vive émotion de l'ame, causée par la vue, la crainte d'un grand mal, d'un grand péril [1]; épouvante, grande crainte (grande, vive, forte — panique; répandre, jeter, inspirer la —; frapper de —); * abus des mesures révolutionnaires [2]; AL. * —, *absol.* régime de — révolutionnaire: —, situation de l'ame saisie d'épouvante, d'une grande crainte [Paw.]; crainte commune à plusieurs. ‖ térréreur. (*syn.*) [1] *Jamais de révolution sociale sans* terreur. [Bonaparte.] *La liberté seule peut donner au pouvoir du prince une modération qui ne soit pas la faiblesse, une force qui ne soit pas la* terreur. [Bignon.] *La superstition affaiblit les cœurs, ôte l'énergie, l'intrépidité, dérobe tout à la nature, n'offre que des chimères, et soumet à la* terreur. [Pimenta.] *La* terreur *ne peut être durable; elle détruit promptement sa cause ou son effet.* | *Les alarmes naissent des alarmes; la* terreur *imprime la* terreur. [Félinski.] *La* terreur *est un Protée qui prend diverses couleurs. Un despote aime à répandre la* terreur; *celui qui fait peur aux autres se croit au-dessus d'eux.* [2] *Tous les publicistes sont d'accord sur la fragilité des lois qui n'ont de base que la* terreur. [De Rouilly.] *La* terreur *n'eut de nouveau que le nom; elle fut l'instrument pour faire des catholiques, des républicains, des sujets, des sectateurs de tous genres. La* terreur *vint de l'étranger; la révolution sortit du sein de la nation.*

Terreux, -se, *adj.* -*rosus.* mêlé, | sali | de terre; (couleur, odeur, goût —), de terre; t. de lapidaire, ténébreux. ‖ tereu.

Terrible, *adj.* 2 *g.* -*bilis.* qui donne *ou* qui est propre à donner la terreur (spectacle, aspect, jugement, Dieu, moment — combat) [1]; (*fig., famil.*) étonnant, étrange [2], | embarrassant, inquiétant, gênant; (*famil.*) | extraordinaire en mal (— ouvrage; jeu —; humeur —; homme —, violent, emporté, redoutable; — homme, importun, fatigant, pressant, inflexible, récalcitrant, entêté). * (*abusiv.*) [1] *Le pas de la séparation ou de la mort est* terrible; *mais on peut se résigner et marcher en héros appuyé sur le bras de la nécessité.* [Gœthe.] *Il n'y a pas d'enfer plus* terrible *que celui où met la crainte.* [Ben.-Johnson.] [2] *C'est une* terrible *affaire que de s'obliger, par contrat, d'aimer.* [Bussy-Rabutin.]

Terriblement, *adv.* d'une manière à inspirer de la terreur (tonner —; le canon, la fusillade atteignaient —), (*famil.* * *abusiv. ou iron.*) extrêmement, excessivement (manger, travailler, s'agiter, etc. —).

Terrien, -ne, *s.* et *adj.* qui possède une grande étendue de terre, *ou* plusieurs terres. * *f.* -rienne B.

Terrier, *adj.* et *s. m.* (papier —), registre du dénombrement des terres. —, *s. m. Cuniculus.* cavité dans la terre; retraite des lapins, etc.; (*fig.*) retraite obscure; pays natal.

Terrière, *s. f.* (*vi.*) trou du lapin. * -ere. B.

Terrification, *s. f.* assemblage des parties terreuses, dans la fermentation. (*Terra,* terre, *facere,* faire, *lat.*)

†Terrifier, *v. a.* -ë, e, *p.* convertir en terre; frapper d'épouvante, de terreur. * (se —), *v. pers. v. pron.* (*famil., abusiv.*) imprimer une forte terreur (les partis se *terrifient* tour-à-tour). *Presque toutes les substances se* terrifient.

Terrine, *s. f. Cymbium,* vase de terre, en cône tronqué; * ragoût fait dans une terrine. CO. AL. G.

Terrinée, *s. f.* contenu d'une terrine. * *peu usité.*

Terrir, *v. n. se dit* des tortues qui viennent à terre pour pondre leurs œufs dans un trou qu'elles recouvrent; t. de mer, prendre terre. *

Territoire, *s. m.* -*torium.* espace de terre qui dépend d'une juridiction, etc. (grand, vaste — immense —).

Territorial, e, *adj.* qui concerne, comprend le territoire (impôt —).

Terroir, *s. m. Solum.* terre considérée par rapport à l'agriculture (bon — sec, maigre); * son goût, *en parlant* du vin. A. ‖ téréérê.

†Terrorifier, *v. a.* -fié, e, *p.* agiter par la terreur; en inspirer; employer la terreur pour porter à. * (se —), *v. récip. voy.* Terrifier. (*Terror,* terreur, *fieri,* être fait. *lat.*)

Terroriser, *v. a.* et *n.* -sé, e, *p.* établir le système de la terreur. C. (*Territare,* faire peur.)

Terrorisme, *s. m.* système, régime de la terreur en France, en 1793-14. A. G. C. *Le* terrorisme *fut l'enfant du machiavélisme; sa mission fut de rendre odieuse la liberté.*

Terroriste, *s. m.* agent *ou* partisan du système de la terreur; A. C. * homme de sang. C. *La monarchie féodale avait enfanté les* terroristes; *... le peuple ne fut qu'imitateur.*

Terrure, *subst. f.* action de terrir, v. * de terrer. B.

Ters, e, *adj.* frotté. B.

†Terser, Terset. *voy.* Tercer, Tercel.

†Tersine, *s. f.* -*sa.* oiseau, espèce de cotinga d'Amérique.

†Tertiaire, *adj.* 2 *g.* de la 3e grandeur (montagne —).

†Tertianaire, *adj.* 2 *g.* qui revient tous les trois jours.

Tertre, *s. m. Tumulus.* éminence de terre [1]; colline; petite montagne sur une montagne (— élevé, petit —). [2] *Le premier trône fut un* tertre *sur lequel s'asseyait le juste qui conciliait les différends.* | *Une froide sollicitude règne dans la demeure funèbre de celui qui meurt sans famille. : le* tertre *élevé sur ses restes est éternellement silencieux.* [Ozerof.]

Tertullianiste, *s. m.* partisan des opinions de Tertullien. T.

Tesseaux, *s. m. pl.* t. de mer, pièces qui soutiennent les lunes. A. C. C.

†Tesselé, Tessulé, e, *adj.* (fleur —) à carreaux en damier. = Tesselle, *s. f.* marbre carré, à 4 pans, pour paver.

†Tessères, *s. f. pl.* marques pour recevoir des présents, etc. * -sare, *sing.* dé à jouer; mot du gué; mesure de blé.

Tesson *ou* Têt, *s. m.* pièces rompues de vase de terre. A. * Tessons, *s. m. pl.* G. C.

†Tessure, *s. f.* pièces d'appelets réunies.

Test *ou* Têt, *s. m. Testa.* la partie la plus dure d'une coquille. * Test, *s. m.* (serment du) d'abjuration du catholicisme. (*Test,* épreuve. *angl.*)

Testacée, *adj.* 2 *g.* -*ceus.* (animal, genre d'animaux —), couverts d'une écaille dure et forte. * -cé, c. A. C.

†Testacelle, *s. f.* -*cella.* mollusque céphalé.

†Testacites, *s. f. pl.* coquilles fossiles.

Testament, *s. m.* -*tum.* acte authentique | ou privé, | qui contient les dernières volontés (— valable, solennel, mystique; faire son —; donner par —, laisser en —; casser, confirmer un —) [1]; (*fig.*) les derniers écrits [2]. Ancien —, la Bible, Nouveau —, l'Évangile [3]. [1] *Par* testament *du moins, les tyrans mêmes ne peuvent s'empêcher de blâmer le despotisme.* [Mad. de Staël.] *Ne faites point de votre* testament *un dernier acte de vengeance.* [2] *Il n'y a point de livre plus aristocratique que l'Ancien* testament; *point de plus véritablement libéral que le Nouveau.*

Testamentaire, *adj.* 2 *g.* -*tarius.* qui regarde le testament (disposition, exécuteur —). V.

Testamenter, *v. a.* -té, e, *p.* faire un testament. [Regnard.]

Testateur, -trice, *s.* -*tor, trix.* qui fait son testament.

Tester, *v. a.* -*tari,* faire son testament; * de nouvelles dents à un peigne. B. — *mination s'éteint la dernière dans le corps, il la satisfait en* testant.

Testi, *s. m.* poil de chameau. B.

Testicule, *s. m.* corps glanduleux qui sécrète la semence. = coquille. (*Testiculus,* petit testament.)

Testifier, *v. a.* (*vi.*) témoigner. *

Testimonial, e, *adj.* -*mialis,* qui sert de preuve (lettres, épreuve —).

Teston, *s. m.* ancienne monnaie d'argent.

Testonner, (*vi.*) arranger les cheveux. A. V. * -oner. B. *v. a.* * donner des coups de tête. [D'Ablancourt.]

†Testudo, *s. f.* tumeur enkistée, ou tortue. * -tude.

Têt, *s. m. Calva.* (*vi.*) crâne; t. de carreleur, pour faire la coupelle; teston; toit à poule; réveiller; * substance la plus dure d'une cruche, d'un ceau de pot de terre cassé. B.

Tétanos, *s. m.* -*nos.* convulsion qui roidit (*Tétanéno*s, tendu. *gr.*)

Têtard, *s. m. Gyrinus.* frai de grenouille; * poisson du genre du perroquet; BA. petit des reptiles. C. * Ter. insecte; BA. petit des reptiles. C. * Ter.

†Tétartophie, *s. f.* -*phia.* fièvre où les paroxysmes reviennent tous les quatre jours. (*tartos,* quatrième, *phuô,* je nais. *gr.*)

Tétassé, e, *adj.* qui a des tétasses.

Tétasses, *s. f. pl.* mamelles | de femmes laides et pendantes.

Tête, *s. m. Caput.* chef, partie du corps qui tient au corps par le cou, qui renferme les yeux, etc. * (grosse — plate, ronde —); siège de la pensée, de la mémoire, de l'imagination 3; | facultés intellectuelles, idées, imaginations (— folle, superbe, sonne (placer sur la — de quelqu'un), (se tant par —); premier rang (être à la — de mander, disposer) 4; ce qu'il y a de plus du blé); (*fig., famil.*) 5 | personne, (*famil.* jolie —). —, homme sans jugement de bonne tête; | personne désagréable près du bonnet, se fâcher aisément, un bonnet, personnes de mêmes où donner de la —, quelle ressource — levée, ne pas craindre les reproches, sée, avec courage, sans examen; (*fig.* réprimander; aller de cul et de ces; se jeter la — la première, en la —, rendre fou [7], faire adopter à à tue —, de toute sa force [8]; coup de hardiesse; perdre la —, le sang d'esprit, le jugement [9]; tenir — combattre; bonne —, ferme et solide opposer; donner l'idée, suggérer, avec capacité. A. *inus.*); *signifie* sans avoir appris ou écrit (réciter — de—), *ou* bien à sa—; (agir de— vaise —, braque, fou, homme de folie, par vengeance, dépit, etc.); *se dit* d'un individu quant à la cer des fonds sur la — de) [10]; — lus. serpent. — de dragon, plante à fleurs cataleptiques. — cendant de la lune; Dracocéphale, à fleurs comme la digitale, et ganche. — de lièvre, poisson de gocephalus. — de Méduse, singe, mouche, variété de la à tête de mort sur le dos. — de l'espèce, *Gymnocephalus.* — Lamie, *Lamia calva.* — plate, Bonnet. * —à- perruque, tête de sur un pied, pour une perruque. (*fig., famil.*) vieillard ignorant.

Tétée, *s. m.* moellon trop arrondi.

Tétine, *s. f.* vase pour la chimie. B.

Tétines, *s. f. pl.* parties terrestres et insipides.

Tête-de-More, *s. m.* -*Caput mortuum.* * Papillon.

Tête blanche, *s. m.* fou. V.

Tête-de-Tobie, *s. m.* -*Tobiæ, juvement.* V.

Tête-de-veau, *s. m.* espèce de grive de Cayenne.

Téter, *v. a.* -té, e, *p.* tirer le lait de la mamelle, (*famil.*) —, *v. pers.* * Téter. A.

Tétérihia, *s. m.* -*hia,* zoophyte, ver mollusque. (*Tétéra,* quatre, *rhiza,* racine. *gr.*)

Tétérorchis, *s. m.* plante parasite de l'oranger.

Tétéros, *s. m.* -*ros,* mollusque gastéropode. *Mythol.*

Têtière, *s. f.* -*tiera.* partie de la bride; coiffe d'enfant. | Têtière, bois en tête des pages; t. de —. V.

Tétin, *s. m. Papilla.* le bout de la mamelle; mamelle. V.

Téton, *s. m.* pis de la vache, de la truie, etc.; | bout de lait sur une cuirasse par une balle; pompe de lait. * Tétoir. B.

Tétoir, *s. m.* outil d'épinglier. B. * pour frapper sur la cuche qui enchasse les têtes. B.

Tétonne, *s. f. Mamma,* mamelle de femme. * Tétasse, -tasson, -tasson. Tettonnière.

Tétra, *adj.* 2 *g.* (bible —), *voy.* -traple.

Tétrade, *s. f. pl.* plantes de la polyandrie: (*Tetra,* quatre, *kéras,* quatre antennes.

Tétracorde, *s. m.* lyre à quatre cordes; système de quatre sons; quarte. * -chor. B. V. (—, *cordæ,* corde. *gr.*)

Tétractys, *s. m.* -*tys,* (arithmétique —) qui additionne, et procède par la progression (*Tetrabus,* union de quatre. *gr.*)

Tétradactyle, *adj.* 2 *g.* qui a quatre doigts. (—, *dactylos,* doigt. *gr.*)

Tétradactylie, *s. f.* -*lia.* qui appartient au nombre quatre. (*Tétradas,* de quatre. *gr.*)

Tétradites, *s. m. pl.* hérétiques qui respectent le sabbat. (*Tétradas,* de quatre. *gr.*)

Tétradrachme, *s. m.* monnaie qui valait quatre drachmes. * -drachme. A. G. C. (*Tetra,* quatre, *drachmè,* drachme. *gr.*)

†Tétradyname, *adj. f.* de la tétradynamie.

†Tétradynamie, *s. f.* quinzième classe des végétaux, à fleurs hermaphrodites, deux grandes étamines et deux petites. L. (—, *Dunamis,* puissance. *gr.*)

Tétraèdre, *s. m.* corps régulier, formé de quatre triangles égaux et équilatéraux. * -cdre. B. (—, *hedra,* siège. *gr.*)

Tétragone, *adj.* 2 *g. Quadrangulus.* qui a quatre angles et quatre côtés; genre de plantes de l'icosandrie. (—, *gonia,* angle. *gr.*)

Tétragonisme, *s. m.* t. de géométrie. V. * quadrature du cercle.

Tétragynie, *s. f.* quatrième ordre des treize premières classes des végétaux à fleurs de quatre pistils. L. (—, *gunè,* femme. *gr.*)

Tétralogie, *s. f.* t. de littér. grecque, quatre pièces, | trois tragédies et une comédie | d'un poète qui voulait obtenir la couronne. G. C. (—, *logos,* discours. *gr.*)

†Tétramètre, *s. m.* vers grec, latin, de quatre pieds. (*Tétra,* quatre, *metron,* mesure. *gr.*)

†Tétrandres, *s. m. pl.* plantes de la diadelphie.

Tétrandrie, *s. f.* quatrième classe des végétaux, à fleurs hermaphrodites, à quatre étamines égales. L. (—, *anèr,* homme. *gr.*)

†Tétraodon, *s. m.* hymne grec en quatre parties.

†Tétrapodes, *s. m. pl.* poissons cartilagineux, à quatre dents. (—, *odeis,* dent. *gr.*)

†Tétrapodie, *s. f.* quadrige; course avec quatre chevaux. (—, *aitès,* j'emporte. *gr.*)

Tétrapaste, *s. f.* machine à quatre poulies. B. * -stion, Trélaspa. (—, *spaô,* je tire. *gr.*)

†Tétrapétale, *adj.* 2 *g.* à quatre pétales. * -lè, e.

†Tétraphylle, *adj.* 2 *g.* à quatre folioles. (—, *phullon,* feuille. *gr.*)

†Tétraplaque, *s. m.* plante d'Afrique, contre les cors de ventre.

†Tétraple, *s. m.* bible d'Origène, à quatre colonnes. * -ples, *pl.* (—, *haploô,* j'explique. *gr.*)

†Tétrapode, *s. m. adj.* quadrupède. (—, *podos,* de pied. *gr.*)

Tétrapodologie, *s. f.* -*gia.* traité des quadrupèdes. (*Tétra,* quatre, *podos,* de pied, *logos,* traité. *gr.*)

†Tétrapole, *s. f.* contrée où il y a quatre villes. (*Tétra,* quatre, *polis,* ville. *gr.*)

†Tétraptère, *adj.* 2 *g.* et *s.* qui a quatre ailes, genre d'insectes. (—, *pteron,* aile. *gr.*)

Tétrarchat, *s. m.* domination d'un tétrarque.

Tétrarchie, *s. m.* -*chia.* quatrième partie d'un état démembré. C. C.

Tétrarque, *s. m.* -*cha.* qui a une tétrarchie. (*Tétra,* quatre, *archô,* commander. *gr.*)

Tétras, *s. m.* oiseau *ou* Tetran, coq des bruyères.

†Tétraspaston, *s. m.* * -ste.

†Tétrasperme, *adj.* 2 *g.* qui a quatre graines. (*Tétra,* quatre, *sperma,* semence. *gr.*)

†Tétraste, *s. f.* mesure grecque des liquides.

Tétrastique, *s. m.* quatrain; stance, épigramme, etc., de quatre vers. (—, *stichos,* vers. *gr.*)

Tétrastrophe, *adj.* 2 *g.* qui a quatre strophes.

Tétrastyle, *s. m.* t. d'archit., qui a quatre rangs de piliers; B. * *s. m.* bâtiment soutenu par quatre colonnes. B. * -stile. (—, *stulos,* colonne. *gr.*)

Tétrasyllabe, *adj.* 2 *g.* de quatre syllabes. (—, *sullabé,* syllabe. *gr.*)

=Tétrasyllabique, *adj.* 2 *g.* se dit d'un mot qui a quatre syllabes.

†Tétricité, *s. f.* humeur noire et chagrine. (*vi.*)

Tétricité, *s. f.* austérité. (*inus.*) BR. (*Trécho,* je suis âpre. *gr.*)

Tétrique, *adj.* 2 *g.* austère. BR. (*in.*) (*Tetricus. lat.*)

†Tétrobole, *s. f.* monnaie grecque de 4 oboles.

Tétrodon, *s. m.* poisson branchiostége.

Tette, *s. f. Uber.* le bout de la mamelle des bêtes, * *ou* Tete. C. * — chèvre, *s. f. Capri-mulgus.* crapaud-volant, hirondelle de nuit, engoulevent. * — -che. B. (*Titthé. gr.*)

†Tettin, *s. m.* ouverture du four à potier de terre, pour le charger.

Tettinière, *s. f.* bande, bandelette pour le sein; V. * *adj. f.* (grosse —), femme mammeluc. * Téton-. B.

Thé, *s. m. Cupido.* paisson à tête en marteau; marteau pour démolir. B. C. C.

Tête, *adj.* et *s. Precox.* (personne —) qui a de la tête; C. * entêté, obstiné, opiniâtre, trop attaché à son sens, à son opinion, à sa volonté. (*syn.*)

†Tabagaïte, *s. f.* démarche des gens.

†Tabagie, Tabac, *s. f.* domestie, soy. domestie.

†Tabagie ou Tortue, *s. m.* (*vi.*) bardie, faiseur.

†Tabbie, *s. m.* Tevillot, *s. f.* genre de poissons abdominaux.

†Tabdiaco, *s. m. Danissa,* espèce de serpent-couleuvre.

Tabernaque, *adj.* 2 *g.-tionus.* qui appartient aux Tabors, aux Allemands. B. * -ble. C.

†Tabernin, *s. m.* pierre dure et grise à Rome.

Table, *s. m.* les propres paroles d'un auteur (— grec, latin; suivre le — [1]; passage de l'Écriture [2]; (*fig.*) sujet de discours (bon — heureux, fécond), (gros, petit —). *s. m.* caractère d'imprimerie. [1] *Celui qui ne connaît pas le texte des lois, et qui ne s'occupe pas des discussions politiques, n'est pas digne d'habiter parmi les hommes.* [La Mésa.]

Tablon, *adj.* 2 *g.* -*bis,* qui peut être tiré au billot propres à faire un table.

Tablaire, *adj.* et *s. m.* livre où il n'y a que le texte; | qui sait bien le texte des lois; * *s. m. pl.* sectaires qui ne s'attachent qu'au texte des livres saints. B.

Tabtuel, -elle, *adj.* qui est dans le texte. B. BL. * conforme au texte (citation, etc. —). B.

Tabtuellement, *adv.* sans s'écarter du texte; mot pour mot. AL. BR.

Tabture, *s. f.* -*tura.* ce qui fait qu'une chose est tissue; action du tisser; trame; (*fig.*) le tissu, la liaison d'un ouvrage; * disposition des parties contigues et constituantes d'un corps. B.

†Thabasie, *s. m.* -*sis.* tube à long cou.

†Thalamien, *ou* Thalamite, *s. m.* rameau alterne, au dernier rang. (*Thalamia,* salicot. *gr.*)

=Thalamorge, *s. m.* celui qui a l'emploi des sacristains.

†Thalassarque, *s. m.* empire des mers. * -archie. * Thalassocratie. (*Thalassa,* mer, *archô,* empire. *gr.*)

Thalassine, *s. f.* -*na,* ver qui a près du col deux petits crochets piquants. (*Thalassios,* pêcheur. *gr.*)

†Thalassionyte, *s. f.* plante marine. Furet. (—, *phuton,* plante. *gr.*)

†Thalassocrates, *s. m. pl.* dominateurs des mers. (Rivarol.) *sing.* Thalassocrate.

†Thalassocratie, *s. f.* empire, liberté des mers.

†Thalassimétrie, *s. f.* sonde marine. (—, *métron,* mesure. *gr.*)

=Thaler, *s. m.* nommée d'argent prussienne.

Thalictron, *s. m. Lactuca.* plante vulnéraire, détersive, sudorifique, fébrifuge. * -tiron. C. Pigmon.

†Thalide, *s. m.* -*lis.* mollusque gélatineux.

†Thalie, *s. f.* une des Graces; plante de la monandrie. (*Thallô,* fleurir. *gr.*)

†Thallase *ou* Delphinite, *s. m.* schorl vert du Dauphiné.

†Thallophore, *s. m.* vieillard qui portait une branche d'olivier dans les Panathénées. (*Thallos,* branche d'olivier, *phoreô,* je porte. *gr.*)

†Thallysies, *s. f. pl.* fêtes de Cérès, après la moisson. * Thalysies. C. (*Thallô,* je fleuris. *gr.*)

†Thalmenons, *s. m. pl.* espèces d'abeilles.

=Thane, *s. m.* chef de petits seigneurs.

†Thapsie, *s. f.* genre de plantes de la pentandrie; lient du fenouil.

†Thargélies, *s. f. pl.* fêtes d'Apollon et de Diane, avec offrandes des premiers de fruits cuits. (*Thargélos,* fruits cuits. *gr.*)

Thargum, *s. m.* commentaire chaldaïque du texte hébreu. BR. * *voy.* Targum. B.

†Thargarge, *s. f.* arme offensive *ou* défensive des Francs; hallebarde, hache d'arme, tranaelle.

Thaumaturge, *adj.* 2 *g.* qui fait des miracles. (*Thauma,* merveille, *ergon,* ouvrage. *gr.*)

Thé, *s. m. Thea.* arbrisseau de plusieurs espèces, ses feuilles. * — bou, blanc, bâtes, roux, séché au soleil. — bouin, boyswenshine, roussâtre ou blenâtre, noir. — vert, séché au four | sur le cuivre.

| dangereux. — pékao. — souglo, vert brun. — kamphou, verdâtre. —, espèce de collation, infusion de thé pour la digestion, le flux de ventre, la dyssenterie; l'usage habituel débilite l'estomac, attaque les nerfs. — d'Europe, véronique mâle. — de France, petite sauge de Provence, plus estimée des Chinois que le thé. — des jésuites, trèfle odorant. — de Suisse, fallstranchs. — du Mexique, ambroisie. — des Apalaches, Cassine de la Caroline. — du Labrador, Lédier. — d'Oswégo, Monarde.

†Théamède, *s. f. -medes.* tourmaline en pierre d'aimant.

Théandrique, *adj. 2 g.* divin et humain. R. *c.* c. (*Théos*, Dieu, *andros*, d'homme. *gr.*)

Théanthrope, *s. m.* t. de théol. c. * -thrope, la personne de J.-C. R.C. homme-dieu. (—, *anthrôpos*, homme. *gr.*)

†Théanthropie, *s. f.* erreur générale qui attribue à Dieu les qualités humaines. * -thropie.

Théâtin, e, *s.* religieux. R.

Théâtral, e, *adj. -les.* qui appartient au théâtre, lui est propre, ne convient qu'à lui (situation, expression, action, | gestes —les); qui concerne le théâtre, la poésie dramatique. *Plusieurs poètes, et Voltaire lui-même, n'ont pas réfléchi que tout ce qui est* théâtral *n'est pas tragique.*

Théâtre, *s. m. -trum.* lieu où l'on représente les pièces dramatiques, etc. [1]; lieu pour représenter et voir le spectacle; lieu de la scène [2]; estrade qui porte les comédiens; sorte d'échafaud; profession de comédien (connaître le —); règles de la poésie dramatique (entendre le —); poésie dramatique; —, recueil de pièces de théâtre (— de Voltaire), etc. [3]; * de petits romans en action, dialogués; lieu d'une scène, d'un événement (grand, vaste —); lieu où un homme peut développer ses erreurs, ses | grands | talents, ses | belles | qualités; *ironiq.* ses folies, ses ridicules; * *se dit* de la cour, du monde, etc. [La Bruyère.] *(ironiq.)* de l'échafaud: place, dignité qui met en évidence; pile de bois à brûler; R. art de composer des pièces de théâtre; de les représenter; * (*fig.*) roi de —, sans autorité. [Bayle, Boileau.] (*Theoomai*, regarder. *gr.*) [1] *Au* théâtre, *les miniatures ne font pas d'effet.* [Condorcet.] | *L'amour est l'ornement du* théâtre, *et le perturbateur du monde.* [Bacon.] *Le* théâtre *montre les précipices, et loin d'empêcher d'y tomber, il y mène.* [2] *Parler politique, c'est souvent raisonner sur ce qui se passe dans les coulisses ou derrière le* théâtre. [3] *Le* théâtre *de Corneille élève l'âme; celui de Racine l'attendrit.*

†Théâtralement, *adv.* d'une manière théâtrale (déclamer, agir —).

†Thébaïde, *s. f. -bais.* solitude profonde (*amis, visité.*) = poème de Stace. (*Géogr.*)

†Thébaïque, *adj.* (pierre —), beau granit d'Égypte.

†Thébain, e, *s. -banus.* de Thèbes.

Théière, *s. f. Cucumella.* vase | à bec | pour faire infuser le thé. * -ière. *s.* c. c. -ière *et* Théthère.

Théiforme, *adj. 2 g.* (infusion —), comme le thé; en manière de thé, t. de pharm., de médec.

Théisme, *s. m.* croyance de l'existence d'un Dieu, R. * réel, tout-puissant, actif et parfait; *l'opposé* d'athéisme. philosophie religieuse [1], * *se personnifie* [2], -voy. Déisme. R. * -is-, R. (*Théos*, Dieu. *gr.*) [1] *Le* théisme *est la base de toutes les religions; et, de presque toutes, il est le seul qui n'insulte pas Dieu. Le* théisme *n'a pas besoin de miracles, il a pour témoin l'univers; mais n'ayant pas besoin de prêtres, il n'a pas de défenseurs. Etrange inconséquence! le* théisme, *base de la morale et de toutes les religions, est laissé sans protection, réduit au silence, et comme proscrit. Le* théisme *est un port entre les écueils de la superstition et de l'athéisme.* [2] *La résignation est fille du* théisme.

Théiste, *s. m.* qui reconnaît l'existence d'un Dieu, * réel, tout-puissant, actif, punisseur, rémunérateur; ayant toutes les perfections. R. * -iste. *s.* c. c. *Le* théiste *Charles II espérait grimper jusqu'aux portes du ciel.* [Burnet.] *Hélas! il n'est donc pas permis au* théiste *par de repousser les insultes prodiguées au Très-Haut par des hommes qui se croient religieux!*

Thème, *s. m. Argumentum.* sujet; matière; proposition à prouver, à éclaircir; (*vi.*) texte, sujet du sermon; * plan [1]; t. de collége, composition d'un écolier, ce qu'on lui donne à traduire en langue morte ou étrangère (— facile; donner un — à faire; faire un —; faire son — à quelqu'un, *fig.* lui prescrire ses discours, sa conduite; faire son — de plusieurs façons) [2]; * —, radical d'un verbe grec; position des astres pour tirer l'horoscope; division territoriale en Grèce (— de la Macédoine). R. * Theme. R. (*Thêma*, position. *gr.*) [1] *Les romans qui attachent le plus sont ceux qui offrent à l'imagination un* thème *de félicité.* [2] *Nous sommes tous des écoliers qui nous efforçons de faire du mieux possible notre* thème *de bonheur.*

Thémis, *s. f.* déesse de la justice; (*fig.*) la justice.

†Thénar, *s. m.* muscle de la main et du pied. (—, paume de la main, du pied. *gr.*)

†Théocatognostes, *s. m. pl.* hérétiques qui blâmaient des paroles et des actions de Dieu. (*Théos*, Dieu, *kata*, contre, *gnôstikos*, savant. *gr.*)

=Théocrate, *s. m.* prêtre, souverain temporel.

Théocratie, *s. f.* gouvernement | des prêtres | où les chefs sont regardés comme les ministres de Dieu [1]. (*Théos*, Dieu, *kratos*, pouvoir. *gr.*) [1] *De tous les gouvernements, la* théocratie *est celui qui humilie le moins l'homme, en l'asservissant le plus.*

Théocratique, *adj. 2 g.* de la théocratie, qui lui appartient. *L'uniformité est le propre des gouvernements* théocratiques. [Kératry.]

†Théodicée, *s. f.* justice de Dieu, traité de ses attributs. [Leibnitz.] (*Théos*, Dieu, *dikê*, justice. *gr.*)

Théodolithe, *s. m.* instrument pour arpenter. R. *v.* (*Théaô*, je considère, *dolichos*, long. *gr.*)

†Théogamies, *s. f. pl.* fêtes en mémoire du mariage de Proserpine et de Pluton. (*Théos*, Dieu, *gamos*, mariage. *gr.*)

Théogonie, *s. f. -nia.* naissance des dieux; système religieux des païens; ouvrage sur cette matière. (*Théos*, Dieu, *gonos*, race. *gr.*)

Théologal, *s. m.* chanoine chargé de professer la théologie, de prêcher. * -gal, e. *adj.* (vertu —), qui a Dieu pour objet (la foi, l'espérance et la charité) [1]; -gale, *s. f.* qualité, dignité, prébende, etc., de théologal. [1] *La force peut établir un culte; une religion ne peut être fondée que par les vertus* théologales.

†Théologastre, *s. f.* divinité inférieure; *adj.* qui tient faiblement à la divinité. * *mieux* théogastre. * —, *s. m.* théologien peu instruit, peu connu, ridicule. (—, *légô*, je dis, *astériktos*, faible. *gr.*)

Théologie, *s. f. -gia.* science qui a pour objet Dieu et la révélation, | la religion; | classe où on l'enseigne; doctrine, traité, recueil théologique; * étude des choses divines (docte, vraie, froide, fausse — scolastique, mystique, trompeuse, obscure, sublime, profonde, vaine —) [1]. (—, *légô*, je dis. *gr.*) [1] *La religion vient de Dieu; c'est des hommes que vient la* théologie. [D'Escherny.] | *La* théologie *n'est-elle pas réservée pour le ciel? pouvons-nous, ici-bas, faire de Dieu l'objet de nos discussions?* [Bonaparte.] *L'alliance des sciences naturelles et de la* théologie *moderne n'est-elle pas impossible?* | *Le* Compelle intrare *n'est pas plus philosophique en droit social qu'en* théologie. [Dumouriez.]

Théologien, *s. m. -gus.* qui sait, enseigne ou écrit sur la théologie, * qui l'étudie (grand, habile, docte — profond, subtil). -enne, *s. f.* R. *Les poètes étaient les* théologiens *du paganisme.* [Molière.] *Que les* théologiens *s'accordent entre eux, s'ils le veulent; mais qu'ils ne nous étourdissent pas de leurs querelles, dont ni moi, ni tout autre bon chrétien n'avons que faire....*

Théologique, *adj. 2 g. -gicus.* qui concerne la théologie (matière, question, proposition —).

Théologiquement, *adv. -gicè.* d'une manière théologique; selon les principes de la théologie; en théologien (répondre, traiter, prouver —).

Théologiser, *v. n.* parler de théologie. [Desfontaines.] R. *x.*

†Théologium, *s. m.* lieu du théâtre d'où parlaient les dieux.

†Théomancie, *s. f.* divination par le nom de Dieu. R. * -tie, divination par l'inspiration d'[illegible] (—, *manteïa*, divination. *gr.*)

†Théomaques, *s. m. pl.* géants qui [illegible] dieux; ennemis de Dieu. (—, *machê*, [illegible]

†Théopaschites, *s. m. pl.* hérétiques [illegible] que la Trinité avait partagé les douleurs [illegible] *paschô*, je souffre. *gr.*)

†Théophage, *s. m.* disciple de Manès. [illegible] *phagô*, je mange. *gr.*)

†Théophanie, *s. f.* épiphanie; apparition de la divinité. * Thiph-. Tiph-. [illegible] tation de la divinité. (—, *phainô*, j'apparais.

†Théophilanthrope, *s.* & *g.* -thrope. théiste ami [illegible] (—, *philos*, ami, *anthrôpos*, homme. *gr.*)

Théophilanthropie, *s. f.* système des théophilanthropes; c. * amour de [illegible] hommes (douce, sage —). *Ce mot que [illegible] a flétri, renfermait l'analyse et l'exposition [illegible] La* théophilanthropie *est une des plus [illegible] qu'aient faites sur la révolution la morale [illegible] françaises.* Ad.

Théophilanthropique, *adj. 2 g.* qui [illegible] ractérise le théophilanthrope. C.

=Théophilanthropisme, *s. m.* doctrine [illegible] théophilanthropes. [Aignan.]

†Théophile, *adj. 2 g.* qui aime Dieu, [illegible] ami. *gr.*)

†Théoptie, *s. f.* apparition des dieux. * -psie. (—, *optomai*, je vois. *gr.*)

†Théorbe. *voy.* Tuorbe, archiluth.

†Théorbiste, *s. m.* qui joue du théorbe.

†Théore, *s. m.* citoyen de Sparte, [illegible] des solennités religieuses. (*Theôreô*, je [illegible] teur. *gr.*)

Théorème, *s. m. -ma.* t. de mathém. [illegible] d'une vérité spéculative qui peut se démontrer. R. (*Theôrêma*, ce que l'on contemple.) rème.

Théorétique, *adj. 2 g.* de la théorie, [illegible] dant de l'expérience. [Kant.] (*Théorétikos*, [illegible] platif. *gr.*)

†Théorétique, *s. m.* présent à une [illegible] marier.

Théoricien, *s. m.* qui connaît les principes [illegible] sans la pratique; auteur d'une théorie. [illegible] A. (grand, savant, bon, habile, profond, [illegible] menté).

†Théoride, *s. m.* vaisseau des théores.

Théorie, *s. f. Theorica.* spéculation; [illegible] qui s'arrête à la spéculation, sans [illegible] (belle, bonne, sage, folle, fausse — [illegible] ronnée; trompeuse —; savoir, suivre [illegible] principes d'un art; pratique écrite [illegible] pement des principes de la manœuvre [illegible] des théores à Sparte. [Barthélemy.] [illegible] tentation. *gr.*) [1] *Une bonne* théorie [illegible] *tique raisonnée.* | *Les lois qui sont [illegible] type de la clarté, ne deviennent que [illegible] chaos dans l'application.* [Bonaparte.] [illegible] ries *nouvelles, on voguait sur des [illegible] n'y a que les gens médiocres qui [illegible] la théorie et la pratique.* [Mad. de [illegible] son nom à des théories *désastreuses, [illegible] l'étrecelle exécration.*

Théorique, *adj. 2 g.* qui [illegible]

Théoriquement, *adv.* d'une [illegible]

†Théoriser, *v. n.* -sé, e. *p.* [illegible] (*nouv.*)

Théosophe, *s. m.* qui sait la théosophie; [illegible] nimés qui croient communiquer [illegible] *philos*, savant. *gr.*)

†Théosophie, système des théosophes.

†Théosophisme, *s. m.* système de [illegible] que nous voyons, nous sentons [illegible] Dieu [Kant.]; * système de Malebranche.

†Théotesque, *adj. 2 g. -tes-.* [illegible]

†Théoxénies, *s. f.* fêtes de [illegible] Dieu, *xénos*, hôte. *gr.*)

†Thérapeumane, *s. m.* médecin [illegible] peutique.

Thérapeutes, *s. m. pl.* [illegible] contemplative, extatique et [illegible] Esséniens.

…APEUTIQUE, *adj.* 2 *g.* qui a rapport aux thé… …*f.* partie de la médecine qui enseigne à …maladies, *ou* adoucir leurs accidents; * la …la pharmacie, la chirurgie et la méthode …riques. (*Therapeuo*, je guéris. *gr.*)
…ACA, *s. m. adj.* qui a la vertu de la thériaque.
…ACORE, *s. f.* traité des bêtes vénimeuses.
…ACOSE, *s. f.* -*ca*. composition de chair de …cinquante à soixante drogues | très-effi…ique; cordial et antidote (prendre de la …*chomai*, je guéris. *gr.*)
…ANTOMIE, *s. f.* anatomie des brutes. (*Thé…* …sauvage, *tomé*, dissection. *gr.*)
…ARE, *s. m.* grand voile de femmes orientales; …de chemise des anciens.
…AT, -E, *adj.* (eau —), minérale et chaude. …chaud. *gr.*)
…ATIQUES, *adj.* et *s. f. pl.* pouzzolanes. (*Ther…* …a été chauffé. *gr.*)
…ERMIQUE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui résout ou …ait, le chim. qui échauffe (remède —).
…ERMES, *s. m. pl.* -*mæ*; | citernes d'eaux thermales; …ing bornes, édifice pour les bains; les bains. …chaud. *gr.*)
…ERMIDOR, *s. m.* onzième mois de l'année répu…française. *poétiq.*
…ERMIDORIEN, -NNE, *adj.* de thermidor (révolu…).
…ERNE, *s. f.* pustule rouge. * -te.
…ERSION, *s. m.* t. d'antiq. celui qui donnait de …dans les bains.
…ERLAMPE, *s. m.* poêle dans lequel la fumée …échaire par sa combustion.
…ERMOMÈTRE, *s. m.* -*trum*. instrument de météo… …avec de l'esprit de vin ou du mercure …pour les degrés de froid *ou* de chaud. * -etre.
…, chaud, *métron*, mesure. *gr.*)
…ERMOPYLES, *s. m. pl.* défilé de l'Œta. (—, *pulé*, …
…ERMOSCOPE, *s. m.* -*scopium*. instrument qui in… …degré de chaleur ou de froid de l'air. (—. …observe. *gr.*) (*syn.*)
…E, *s. m.* homme mal fait, méchant; insu… …* *pédantesq.*
…ESAURER, *adj.* et *s.* qui amasse des tré…
…ESAURISEMENT, *s. m.* action de thésauriser.
…ESAURISER, *v. n.* amasser | des trésors, | de l'ar… …thesaurizein. *gr.*) *Un état ne doit pas* thésau… *confier ses épargnes au commerce, à l'in… thésaurisez pour la vieillesse!*
…ESAURISEUR, -SE, *s.* qui thésaurise. A. RR.
…ÈSE, *s. f.* -*sis*. proposition; question à discuter …défend publiquement dans les écoles; …les contient; | dispute, dissertation pu… des thèses; | sujet d'une discussion (— …soutenir une —; changer de —, *se …* -ese. R. (*Tithémi*, j'établis. *gr.*) « *Nos … soutenaient des* thèses *sur tout ce …* de savoir; *nous en avons soutenu …* qu'il était permis et sage d'ignorer. *Toutes …* erronées, *combattues par l'expérience …*, reparaissent, *brillamment soutenues par …*
…, *s. f.* partie de la mythologie qui con… …du grave à l'aigu. *voy.* Per arsin.
…, *s. m. pl.* plantes de la pentandrie.
…, *s. f. pl.* fêtes de Cérès législatrice.
…, *s. m.* magistrat; garde des lois chez …-thète. R. -thète. *s.* (—, *tithémi*, j'éta…
…, *s. m.* v. de mer, sonde.
…, *s. m. pl.* classe des ouvriers à Athènes.
…, *s. f.* araignée blanche-rouge, très…
…, *s. f.* magie pour entretenir commerce …bienfaisants; * évocation des démons; …, ou Théourgie. (*Théos*, Dieu, *er…*

†THÉURGIQUE, *adj.* 2 *g.* de la théurgie. [Houtteville.]
†THEUTIE, *s. m.* poisson.
†THIADES, *s. f. pl.* génies fabuleux.
†THIASE, *s. f.* danse des bacchantes. (*Thiasos*, chœur de danse. *gr.*)
THIE, *s. f.* instrument de fileuse, R. V. * pour mettre le bout des fuseaux. (*Théia*, étui. *gr.*)
†THIOIS, E, *adj.* et *s.* thiotesque.
†THLASE, *s. f. ou* Thlasme, *s. m.* fracture des os plats. * Thlasis. (*Thlaô*, je froisse. *gr.*)
THLASPI, *s. m.* plante crucifère, à semence incisive, apéritive, détersive, masticative; vomitif et purgatif violent; à fruit comprimé; entre dans la thériaque. * *at* Taraspic. G. (*Thlaô*, je comprime. *gr.*)
THLASPIDIUM, *s. m.* plante détersive, apéritive.
†THLIPSIE, *s. f.* compression des parois d'un vaisseau. (*Thlipsis*, resserrement. *gr.*)
†THNÉTOPSYCHITES, *s. m. pl.* hérétiques qui croyaient l'ame mortelle. (*Thnêtos*, mortel, *psuché*, ame. *gr.*)
THOLUS, *s. m.* pièce *ou* clef de charpente; voûte d'un temple. G. C. (*Tholos*, voûte. *gr.*)
†THOMÉEN, -NE, *s.* chrétien de Saint-Thomé, aux Indes.
THOMISME, *s. m.* doctrine de Saint-Thomas d'Aquin, sur la grâce, la prédestination. R. G. C.
THOMISTE, *s. m.* partisan de la doctrine de saint Thomas, qui nie le libre arbitre. R. G. C.
THON, *s. m. Thynnus*, poisson de la Méditerranée, du genre du scombre.
THONAIRE, *s. m.* filet pour la pêche du thon. R.
THONINE, *s. f.* chair de thon mariné. R.
THOPH, *s. m.* espèce de tympanon hébreu.
†THORA, *s. f.* espèce d'asphodèle dont le suc empoisonne les armes. (*Phthora*, mort. *gr.*)
THORACIQUE, *adj.* 2 *g.* relatif à la poitrine; bon pour la poitrine; (canal —), d'une veine de la poitrine. * du thorax.
THORACIQUES, *s. m. pl.* genre de poissons osseux, holobranches, coléoptères; sternoxes.
THORATE, *s. f.* t. de chiromancie. V.
THORAX, *s. m. Thorax*, capacité de la poitrine.
†THORE, *s. f.* -*ra*. espèce d'aconit *ou* de renoncule d'Europe, poison mortel.
THORIE, *s. f.* (*yt.*) génisse. V.
=THORINE, *s. f.* t. de chim. nouvel alcali; terre alcaline.
=THORINIUM, *s. m.* t. de chim. métal présumé de la thorine.
THOUILLER, *v. a.* (*vi.*) troubler. V. * Touiller.
†THOUINIES, *s. f. pl.* espèce de savonniers.
†THRACES, *s. m. pl.* gladiateurs armés d'un bouclier et d'un poignard, * peuple de la Thrace.
†THRANITE, *s. m.* rameur athénien, au premier rang.
†THRÈNES, *s. m.* chant lugubre. (*Trênos*, pleur. *gr.*)
†THRÉNÉTIQUE, *s. f.* flûte pour les thrènes.
†THRÉNODIE, *s. f.* chanson lugubre, aux funérailles. (—, *ôdé*, chant. *gr.*)
†THRIES, *s. m. pl.* sorts que l'on jetait dans une urne.
THROMBUS, *s. m.* tumeur à l'endroit de la saignée. R. G. * Thrombos. G. Thrombe. V. Thrombus. CO. * Trombe. (*Trombos*, sang caillé. *gr.*) || trombûcé.
†THRYPS, *s. m.* hémiptère. * Thrips. (*Thrips*, ver qui ronge le bois. *gr.*)
†THUCION, *s. m.* R. * gros timon de navire. V.
†THUILÉE, *s. f.* tortue d'Amérique.
†THUMBERGIES, *s. f. pl.* plantes de la didynamie.
†THURIBULAIRE, *adj.* 2 *g.* qui encense.
†THURIFÉRAIRE, *s. m.* qui porte l'encens *ou* l'encensoir. * *et* -fère. V. -feraire. R.
†THURON, *s. m.* -*ras*. aurochs.
†THUYA, *s. m.* arbre voisin du cyprès. * Thuye.
†THYADES, *s. f. pl.* bacchantes; = *et* -ses. (*Thuô*, j'entre en fureur. *gr.*)
†THYASES, *ou* Thyèse, *s. f.* danse des bacchantes.
THYM, *s. m.* -*mum*. sous-arbrisseau, à fleur en épi; plante odorifécante, incisive, apéritive, céphalique; * ombre de rivière, poisson. R. (*Thuô*, je parfume. *gr.*) || tin.
THYMBRE, *s. m.* plante odorifécante, G. * cunimative, céphalique, apéritive, histérique. R.
†THYMBRÉE, *s. f.* plante qui ressemble au thym.
†THYMÉLÉ, *s. m.* orchestre grec.
THYMELLE, *s. f.* -*læa*. lauréole. T. 509. (Garou.) (*Thumos*, thym, *élaia*, olivier. *gr.*)
†THYMIATECHNIE, *s. f.* art de composer les parfums, de les employer, art des fumigations. (*Thumia*, parfum, *techné*, art. *gr.*)
=THYMIATECHNIQUE, *adj.* 2 *g.* qui a rapport à la thymiatechnie.
†THYMIQUE, *adj.* 2 *g.* du thymus (veine —).
†THYMUS, *s. m.* glande de la poitrine dont on ignore l'usage; grosse vertue à l'anus; * ris dans le veau. (*Thumos*, thym. *gr.*)
†THYNNIES, *s. f. pl.* sacrifices et offrandes de thons à Neptune. (*Thunnos*, thon. *gr.*)
†THYROARYTÉNOÏDIEN, -NE, *adj.* (muscle —), du thyroïde et de l'aryténoïde. * ro-ar-.
†THYROCÈLE, *s. f.* goître. (*Thurcos*, bouclier, *kélé*, tumeur. *gr.*)
†THYRO-ÉPIGLOTTIQUE, *adj.* et *s. m.* (muscle —), qui a rapport au thyroïde et à l'épiglotte. * -glotte.
†THYROHYOÏDIEN, -NE, *adj.* (muscle —), du thyroïde et de l'hyoïde.
†THYROÏNE, *adj.* et *s.* 2 *g.* cartilage en bouclier du larynx; glandes; * *ou* scutiforme; nœud de la gorge. (*Thurcos*, bouclier, *eidos*, forme. *gr.*)
THYROÏDIEN, -NE, *adj.* (muscle, artère —), de thyroïdes.
†THYROPALATIN, E, *adj.* et *s.* (muscle —), du thyroïde et du palais.
†THYROPHARYNGIEN, *adj.* et *s. m.* (muscle —), du thyroïde et du pharynx.
†THYRO-PHARYNGO-STAPHYLIN, *adj.* (muscle —).
†THYROSTAPHYLIN, *s. m.* et *adj.* (muscle —), du thyroïde et de la luette.
THYRSE, *s. m.* -*sus*. javelot entouré de pampre, | terminé par une pomme de pin; * disposition des fleurs en pyramides, comme le lilas; les pédoncules montant en diminuant. (*Thyrsos*. *gr.*)
†THYRSITIÈRE, *adj.* 2 *g.* (plante —) qui porte ses fleurs en thyrse.
†THYRSIVIORE, *adj.* 2 *g.* (fleur —) en thyrse.
†THYRSOÏNE, *adj.* 2 *g.* en forme de thyrse.
TIARE, *s. f.* ornement de tête chez les Perses. *Tiaras*. bonnet du pape; * bucein. R. (*Tiô*, j'honore. *gr.*)
†TIARELLAS, *s. f. pl.* espèce de saxifrages.
TIBIA, *s. m.* os intérieur de la jambe. (*Tibia*. *lat.*)
TIBIAL, *adj.* (muscle —) extenseur de la jambe.
TIBURON, *s. m.* requin, poisson redouté des plongeurs. * Tiburon, Tiburin. R.
TIC, *s. m.* mouvement convulsif et souvent répété de l'homme, du cheval, | des oiseaux, etc.; | habitude ridicule (avoir un —; c'est son —). (*syn.*) *La fureur de trop gouverner fut un* tic *national*. [Le Montey.]
TIC ET TAC, *s. m.* bruit du balancier, etc. V.
†TICAL, *s. m.* monnaie d'argent de Siam; poids au Pégu, 4 gros.
TIEDDE, *s. f.* ruche. V.
TIÈDE, *adj.* 2 *g. Tepidus*. entre le chaud et le froid (bain, eau —); (*fig.*) | insouciant (ami —); | nonchalant, qui s'est ralenti; | qui manque d'activité, de ferveur —; | sans dévotion; * sans ardeur. [Molière.]; (dévotion, ame, sentiment, amour, amitié —, * patriote —). * Tiede. R. « *Tous les philosophes sont trop* tièdes. [Voltaire.] » *Dieu rejète les* tièdes; *mais le monde les doit souffrir*. [Saint-Evremont.] *Ceux-là seuls attachent à la controverse une importance hypocrite, qui sont, sur le fond de la croyance, ou* tièdes *ou indifférents*. [De Bonald.] « *Le conseil, en bien des rencontres, est le fruit d'une amitié* tiède. [Oxenstiern.]
TIÈDEMENT, *adv. Languidè* avec | tiédeur, | nonchalance. * *fig. peu usit. un famil.* * Tiè-. R. G.
TIÉDEUR, *s. f. Tepor*. qualité de ce qui est tiède; | relâchement; ralentissement; diminution de zèle; | nonchalance; manque de ferveur, d'activité (agir, servir, prier, aimer avec —). *Les passions de la jeunesse ne sont guère plus opposées au salut que la* tiédeur *des vieilles gens*. [Larochefoucauld.] *L'amitié* tiédeur *des vieilles gens, comme la dévotion, a ses moments de* tiédeur, *comme la dévotion*. [Mad. de Genlis.]
TIÉDIR, *v. n. Tepescere*. devenir tiède. *voy.* Attiédir (faire, laisser — l'eau); * (*fig., peu usit. en fam.*

(le zèle *tiédit*), *absol.* | (se —), *v. pers. pron. voyez* s'Attiédir. G. C.

Tien, *s. m.* ce qui t'appartient; de la personne à qui on parle. —s, *pl.* les proches, ceux qui te sont attachés (toi et les —s) [1]. —, -ne, *adj. pronom possessif. Tuus.* qui t'appartient. —s, *pl.* qui t'appartiennent; qui sont à toi. * *f.* Tienne. R. [1] *Soit mal, soit bien, tiens-toi aux* tiens. [Prov. espag.]

Tienbord, *s. m.* R. * côté droit d'un vaisseau. RR.

†Tiens, *s. m.* possession actuelle, *seul cas usité. Un* tiens *vaut mieux que dix tu l'auras.* [Prov.] *A mille promesses, préfère un* tiens. | *voy.* Tenir.

Tiers *ou* Tiers-ans, *s. m.* t. de chasse, R. sanglier de trois ans.

Tiercaire *ou* -ciaire, *s.* 2 *g.* homme, femme du tiers-état. R.

Tierce, *s. f.* intervalle de deux sons séparés par un seul; trois cartes de même couleur et de suite; t. d'imprimerie, dernière épreuve; t. d'escrime, botte allongée dehors sous les armes; heure canoniale; 60e partie de la minute; * —s, *s. f. pl. ou* Tierches, fasces trois à trois, t. de blas.

Tierce, *adj.* t. de blas. divisé en trois parties.

Tierce-feuille, *s. m.* terme de blas. trèfle à queue.

Tiercelet, *s. m.* | *ou* Mouchet, | mâle de quelques oiseaux de proie, de l'épervier, plus petit d'un tiers que sa femelle. * (*famil. inus., ironiq.*) homme médiocre.

Tierce-major, *s. f.* t. de jeu de piquet. V.

Tiercement, *s. m.* augmentation du tiers prix d'une chose; (demi —), *s. m.* la moitié du tiers.

Tiercer, *v. a.* -cé, e, *p. Tertiare.* séparer une chose en trois; t. de paume, servir de tiers; t. d'agriculture, sarcler à la houe. —, *v. a.* faire un tiercement; hausser d'un tiers le prix d'une adjudication.

Tiercerон *ou* Tierceret, *s. m.* t. d'architecture, R. nervure d'une voûte gothique.

Tiercelin, *s. m.* qui fait un tiercement. G. C.

Tiercière, *adj.* 2 *g.* du tiers-ordre. R.

Tiercier, *adj.* (boisseau —), t. de coutume, R.

†Tiercière, *s. f.* maille du manche; ce filet.

Tiergine, *s. f.* R. * toile taillée en long. R.

Tiercon, *s. m.* mesure de liquides, qui contient un tiers de mesure; G. C. * caisse de savon. R.

Tiers, *s. m.* Tierce. *f. adj. Tertius.* troisième.

Tiers, *s. m. Tertia pars.* la troisième partie (d'un être) [1]; une troisième personne (choisir un — [2]; *adj.* — arbre); (*famil.*) le — et le quart, tout le monde sans choix. [1] *Dans les sept sages de la Grèce, vous ne trouverez pas seulement la moitié, ni peut-être même le* tiers *d'un sage.* [Erasme.] [2] *Un* tiers *tue le secret.*

Tiers et danger, *s. m.* t. d'eaux et forêts. R.

Tiers-état, *s. m.* troisième ordre dans un état; * l'ordre du peuple; la commune. *Le nom de* tiers-état, *donné au peuple, suppose que son intérêt n'est que le troisième, quoiqu'il soit le premier.* [J.-J. Rousseau.] *C'est un nom bien étrange que celui de* tiers-état, *donné en France à plus de vingt millions d'hommes, par un quarantième de la nation!* [De Saint-Pierre.] *Le* tiers-état *est ce que l'ontologie nomme* l'ens per se, *l'être par lui-même. Par une suite nécessaire de l'ordre des choses, l'ancien* tiers-état *est devenu le corps de l'état.*

Tiers-ordre, *s. m.* association de séculiers et de réguliers, soumise à des règles claustrales. R.

Tiers-point, *s. m.* trois points ou triangle; triangle; t. de perspective, prisme; t. d'horlog. lime; courbure d'une voûte gothique. R. G. C.

Tiers-poteau, *s. m.* R. * pièces de bois pour les cloisons.

†Tieulet, *s. m.* très-petit fagot.

†Tigabiers, *s. m. pl.* plante de la diœcie.

Tige, *s. f. Caulis.* partie de l'arbre, de la plante qui soutient les branches, les feuilles, les fleurs [1] (haute, basse, belle, longue — droite, torse, tortue, fourchue); t. de généalogie, premier père; | branche principale; | t. de cordonnier, le corps de la botte; t. d'horlog. arbre d'une roue; corps du clou. [2] *Le plaisir est une fleur qui naît sur la* tige *de la vertu.* [Young.]

Tigé, e, *adj.* t. de blas. dont la tige est d'un émail différent.

†Tigeron, *s. m.* petite tige.

Tigette, *s. f.* R. * Tigette, tige cannelée et ornée d'où naissent les volutes, les hélices, R.

Tignasse, Tigne, *s. f. voy.* Teig-.

Tignolle, *s. f.* petit bateau pour la pêche.

Tignon, *s. m.* partie des cheveux qui est derrière la tête des femmes; (*pop.*) coiffure de femme; chignon.

Tignoner, *v. a.* -né, e, *p.* boucler les cheveux du tignon. * *et* Teigner. v. (se —), *v. récipr.* se prendre par le tignon. (*fig., popul.*)

Tigre, *s. m. -gris.* bête féroce | qui ressemble au chat; | (*fig.*) homme cruel [1], * *se dit adjectiv.* [2]. Tigresse, *s. f.* femelle du tigre; (*fig.*) femme cruelle à ses amants, à ses enfants; (*comiq.*) * — puce, insecte, *m.* —, constellations S. R. —, *adj.* (cheval —) tavelé comme le tigre. [1] *Tel eût passé toute sa vie pour un agneau dont la révolution a fait un* tigre. [2] *La soif de l'or, de la domination et des plaisirs multiplie les hommes* tigres.

Tigré, e, *adj. -grinus.* moucheté comme un tigre, * comme un léopard, une once, R. (cheval, peau, fleur —).

†Tigrer, *v. a.* -ré, e, *p.* moucheter, rayer comme le léopard, le tigre (— une fourrure).

†Tigridie, *s. f. -dia.* Tigrine, plante iridée, à belles fleurs horaires, jaunes-brunes, tachetées de noir, tripétales.

†Tije, *s. m.* grand manakin.

†Tiliacées, *s. f. pl.* famille des tilleuls. (*Tilia*, tilleul. *lat.*)

†Tilla, *s. m.* brique de terre à creuset.

Tillac, *s. m. Fori.* t. de mer, le plus haut pont d'un navire (être sur le —).

Tille, *s. m. -lus.* écorce des jeunes tilleuls; pellicule entre l'écorce et le bois; * *ou* Teil, outil, hache à marteau. —s, *s. m. pl.* coléoptères, Perce-bois; —, petit tillac de bateau. R. *voy.* Teille. A.

†Tillées, *s. f. pl.* plantes de la tétrandrie.

Tiller, *v. a.* faire une corde avec la tille. *voyez* Teiller. (*Tillein*, séparer. *gr.*)

Tillet, *s. m.* R. * billet; permission de retirer les livres de la douane. R.

†Tillette, *s. f.* ardoise d'échantillon.

Tilleul, *s. m. Tilia.* grand et bel arbre | rosacée, à suc céphalique pour les nerfs; écorce détersive, apéritive; la sève donne du sucre, la feuille une gomme. * Tilleux. V. *et* Tit, Tillau. R.

†Tilli *ou* Tilly, *s. m.* merle cendré d'Amérique.

†Tillotte, *s. f.* petit bateau, braie, manque. * -lote, -lot.

Tim, *s. m. voy.* Thym. G.

Timar, *s. m.* bénéfice militaire en Turquie.

Timariot, *s. m.* soldat turc qui jouit d'un timar.

Timbale, *s. f.* instrument militaire; peau tendue sur un bassin de cuivre (battre la, les —s); sorte de gobelet; petite raquette pour jouer au volant; (*pop.*) marmite. (*Tabala. gr.*) *Quand je parlerais toutes les langues, sans la charité, je suis comme l'airain sonnant et la* timbale *retentissante.* [L'Apôtre St. Paul.]

Timbalier, *s. m.* qui bat des timbales.

†Timbo, *s. m.* tue-poisson, liane du Brésil.

Timbre, *s. m. Tintinnabulum.* cloche frappée par un marteau; son du timbre; (*fig.*) son de la voix (beau — argentin, sonore, clair); t. de blas. sommet d'un casque; pièce au-dessus de l'écu; marque imprimée au papier, pour les actes (mettre le — sec); droit sur le papier timbré; bureau de son débit; cordes à boyaux sous un tambour; 40 peaux de martres, d'hermines, ensemble; (*fig., famil.*) la tête de l'homme (— fêlé). (*Tympanon*, tambour. *gr.*)

Timbré, e, *adj.* marqué, chargé d'un timbre (journal, papier, etc. —), (*fig., famil.*) (cerveau, tête —), fol, folle.

Timbrer, *v. a.* mettre un timbre; marquer d'un timbre; écrire, au haut d'un acte, sa date, sa nature, son abrégé. -bré, e, *p. adj.* de fou. * se —, *v. pron.* (un journal se *timbre*).

Timbreur, *s. m.* celui qui timbre.

Timide, *adj.* 2 *g. -dus.* craintif, peureux (enfance, personne, animal, âme, esprit, cœur, marche, style, génie —; être —). *L'homme modeste craint d'humilier l'amour-propre des autres, et l'homme vain craint que les autres n'humilient le sien.* [Radcliff.] *Le crime est* timide *au moment* [illegible]. [Radcliff.]

Timidement, *adv.* -dé. avec timidité.

Timidité, *s. f.* -tas. qualité de [illegible]; * crainte habituelle [Cicéron.]; * [illegible] [Vauvenargues.]; (grande — ridicule [illegible] *vent sous une audace apparente* [illegible] dité, ... *En politique, l'audace est le* [illegible] *filles du calcul.* | *La* timidité *ne sait* [illegible] *plaire et de la crainte de ne pas réussir.*

†Timier, *s. m.* cormier à grappes.

Timon, *s. m. Temo.* pièce d'une [illegible] mer, pièce, barre du gouvernail pour [illegible] (*fig.*) gouvernement d'un état, des affaires; [illegible] nir le —; être au —; quitter le —. [illegible] *nent le* timon *de l'état sont très-sages et* [illegible] [Gordon.]

Timonnier, *s. m.* cheval qu'on attache [illegible] matelot qui gouverne le timon. * *se dit fig.* [illegible] A. [1] *Combien, dans nos tempêtes ré*[illegible] *gouvernail a renversé de timonniers!*

Timoré, e, *adj.* qui craint d'offenser [illegible] conscience —).

Timordite, *s. f.* pierre figurée qui [illegible] mage. G. C.

†Tin, *s. m.* pièce qui soutient la quille [illegible] sur le chantier.

†Tinamoos, *s. m. pl.* oiseaux gallinacés.

Tinchal, *s. m.* chrysocelle, borax [illegible]

†Tinctorial, e, *adj.* qui sert à teindre.

Tine, Tinette, *s. f. Cupa, cupella.* * tinete. R.

†Tine de beurre, Pelotte, *s. f.* [illegible] genre des cornets.

Tinet, *s. m.* bâton pour porter la [illegible] machine pour supendre les bœufs [illegible]

Tinguer, *v. a.* t. de jeu, tenir [illegible] caution de quelqu'un au jeu. * *inus.*

Timbrelintin, (*popul.*) *se dit de la* [illegible] nette, v. d'un grelot.

Tintamarre, *s. m. Tumultus.* bruit [illegible] confusion et désordre (grand, épouvantable [illegible] du —). (*famil.*) (*Tinter et marre.* [illegible] *relis l'Iliade: ce* tintamarre *des dieux, des chariots, des chevaux m'étourdit.* [illegible] land.] *Lorsque la voix de la sagesse se* [illegible] *le* tintamarre *des opinions passionnées, peut-elle lui servir d'écho.*

Tintamarrer, *v. n.* (*popul.*) faire du [illegible] * (*inus.*)

†Tinteau, *s. m. ou* Teinturier, *sorte de* [illegible]

Tintement, *s. m. Tinnitus.* [illegible] d'une cloche; | sonnerie à petite [illegible] sensation que l'on éprouve comme [illegible] le tintement prolongé d'une cloche.

Tintenague, *s. m.* cuivre de la [illegible] G. C. *voy.* Toutenague.

Tinter, *v. a.* faire sonner [illegible] en la frappant d'un seul côté. * *v. pron.* [illegible] tiuté (un bourdon se *tinte*). *v. n.* [illegible] leutement; (*fig., famil.*) *se dit de l'*[illegible] qu'un dont on parle en son absence. [illegible] d'un fou.

Tintin, *s. m.* bruit d'une sonnette. [illegible]

= Tintirides, *s. m. pl.* anciens Égyptiens [illegible] leurs captifs.

†Tinto, *s. m.* le meilleur vin d'Alicante.

Tintouin, *s. m. Tinnitus.* bourdonnement [illegible] dans les oreilles; (*fig., famil.*) inquiétude, [illegible] d'une affaire (donner, avoir du —).

†Tintouiner, *v. n.* tinter aux oreilles. [illegible] gue.] (*vi.*)

†Tion, *s. m.* ciseau en fer [illegible] le creuset.

†Tiou-tiou, *s. m.* oiseau de la [illegible] Rousseau.]

†Tioul, *s. m.* cuiller pour écumer [illegible]

Tiphaine, *s. f.* (*vi.*) épiphanie. [illegible] Théophanie, Typhaine. (*Théophanie, apparition de Dieu. gr.*)

†Tiphies, *s. f. pl. -phiæ.* hyménop[illegible]

-ant, *adj.* 2 *g.* des tipules (famille, genre
-., *s. f. la* mouche hydromiste, qui res-
-e rouge, = araignée.
-, *s. f. Ricinus.* espèce de vermine, insecte
qui s'attache aux chiens, en graine de ricin.
-ricin. Louvette. B, ‖ tiké.
-, *s. m.* avoir le tic, *se dit* du cheval.
-, *adj. Varius.* marqué de taches (fleur,
-s.
-, *s.* et *adj.* (cheval —), qui a le tic. B. V.
-, ligne sur laquelle on tire le canon, etc.
-, *s. f. Series.* longue suite de phrases au
-belle, longue, ennuyeuse — déplacée);
-ions développés; T. de musiq. liaison des
-ge; (tout d'une —), *adv.* (*famil.*) sans
-tout-d'une-—. C.
-, *s. m. Tractus.* action de tirer, T. d'arts
-usage pour les chevaux qui tirent les ha-
-, fait du tirage au sort pour le recrutement,
-de la loterie (— prochain).
-ement, *s. m. Tractio molesta.* action de tiraill-
-, partage entre les affections; perplexité con-
-. *faiblesse nous expose à des* tiraillements
-qui *fatiguent plus que les efforts pour*
-*une ferme résolution.*
-ER, *v. a.* -ié, e, *p. Trahere molestè.* tirer
-reprises, de côté et d'autre, avec importu-
-nce; (*fig., famil.*) importuner; presser. —,
-d'une arme à feu mal et souvent *ou* sans
-, escarmoucher. B. * se —. *v. récipr.* (les
-*tiraillent* et se déchirent; les éclaireurs
-.
-ade, *s. f.* action de tirailler, de tirer sans
-ons but. B, ‖ tiraillerie.
-ERIE, *s. f.* T. milit. celui qui tiraille, qui
-se désordre; * soldat qui tire isolément;
-, escarmoucheur. B.
-, *s. f.* (pieux de), pour traîner des cor-
-le fond de la mer.
-, *s. m.* -rants, *pl. Funiculi.* cordon qui
-ert ou fermer une bourse; cuir, ruban
-des souliers, | monter des bottes, at-
-papiers; | nerf du col du bœuf; T. de
-de fer pour empêcher l'écart; pièce de
-soutient les jambes de force; pièce mince
-sont attachées les cordes d'un violon; T.
-quantité d'eau que déplace un vaisseau;
-, qui le met à flots; * cordons du tam-
-tendre les peaux; * *pl.* -rants. [Noël.]
-, *s. f.* ouvrier qui retire le sel de la chau-
-.
-, *s. f. Retia.* sorte de filet d'oiseleur; T. de
-chevier de pétale, qui fait baisser les basses
-.
-ER, *v. a.* et *n.* -sé, e, *p.* chasser à la tiraisse.
-tourmenter. [Montaigne.]
-, *s. m.* papillon diurne, brun clair.
-, part. *Tractus.* amené, -até, etc.; abattu;
-, *s. f. ou* Tiretoir, *s. m.* tiretoire. CO. * 6
-de batisse; —s, *pl.* rangées, traits, terme
-d'une), *adv.* (*famil.*) sans discontinuer.
-, *s. m.* outil de tonnelier pour placer
-le fond.
-, *s. m. Strombuleus.* instrument pour
-d'un fusil, * d'une plaie. B.
-, *s. m.* tissu pour chausser les bottes;
-pour border, * —-botte. C.
-, *s. m. Terebella.* vis de métal pour
-.
-, *s. m.* outil pour dégauchir les
-.
-, *s. m.* instrument pour tirer la bourre,
-une arme à feu, * —-bourre.
-, *s. m.* instrument de tailleur pour
-.
-, *s. m.* outil du couvreur pour arracher
-.
-, *s. m.* battement d'aile prompt et vi-
goureux; (à — d'), *adj.* (voler à —), le plus vite possible. * A-tire-d'-. C.

†Tire-dent, *s. m.* pince plate pour rechanger un peigne de dent.

Tire-vient, *s. m.* B. * —-fiente, fourche pour le fumier. RR.

†Tire-vilet, *s. m.* outil pour former les filets sur les métaux.

Tire-voin, *s. m.* T. de mer, B. outil pour nettoyer.

Tirefond, *s. m.* instrument de tonnelier, de chirurgien, de tabletier, de menuisier, etc.

Tire-laine, *s. m.* filou qui vole pendant la nuit; C. C. * crochet pour tirer la laine des moules; T. de forges, de fondeur. B. * Tirelaine. V.

Tire-laisse, *s. m.* | appât, | (*famil.*) faux espoir | trompé | qu'on donne. (*vi.*)

Tire-larigot (boire à —), *adv.* (*popul.*) excessivement. O. C. * *et* -gaud. A. (*Cloche de Rouen.*)

Tire-ligne, *s. m.* mauvais architecte, qui ne sait que tracer des plans. —, *Graphium.* instrument d'architecture pour tracer des lignes.

Tire-lirer, *v. n.* crier comme l'alouette. O. C.

Tire-lisses, *s. f. pl.* tringles de bois dans les métiers à gaze, *ou* contre-lames. O. C.

Tire-moelle, *s. m.* instrument pour tirer la moelle. * *voy.* Moelle *pour les variantes.* * (*se dit fig.*) *Les* tire-moelle *littéraires sont très-nuiles: ils donnent en quelques lignes toute la substance d'un livre.*

Tire-monde, *s. f.* (*bas.*) sage-femme. B. V.

†Tire-piler, *s. m.* écumoir de sucre.

Tire-pied, *s. m.* courroie, instrument de cordonnier pour tenir l'ouvrage sur le genou.

Tire-plomb, *s. m.* rouet pour filer le plomb des vitres. B. O. C.

Tire-poil, *s. m.* B. procédé pour blanchir les flans. B.

†Tire-point, *s. m.* tringle pour soutenir les toiles; T. de cirier.

†Tire-pus, *s. m.* seringue pour retirer les matières putrides.

†Tire-racine, *s. m.* poussoir.

Tire-sous, *s. m.* receveur de rentes. B.

†Tire-terre, *s. m.* pioche de carrier.

†Tire-tête, *s. m.* instrument pour l'accouchement.

Tire-veille *ou* Tire-vieille, *s. f.* T. de mer; * corde pour | aider à | monter à l'échelle. BB.

†Tirée, *s. f.* portion de glace que l'on polit à la fois.

Tirelire, *s. f.* tronc propre à serrer de l'argent [1]. * Tire-lire. C. C. CO. Tire liard. [1] *On ne peut rien avoir de l'avare ni de la* tirelire, *que lorsqu'ils sont détruits.* (Proverbe.)

†Tirelles, *s. f. pl.* petites cordes pour le montage des chaînes.

Tirer, *v. a.* -ré, e, *p. Trahere.* mouvoir vers soi; amener à soi, après soi (— en haut, en bas, à soi; tirer la porte, un siége; quelqu'un par le bras, à l'écart; — de l'eau d'un puits, des pierres d'une carrière, un métal d'une mine, etc.); ôter (— les bottes, — une épine du pied); délivrer, dégager (— de prison, d'embarras, d'affaire, (*famil.*) *se dit* d'un malade que l'on guérit); — de péril [1], — de peine, retirer d'un état pénible, d'une situation dangereuse, désavantageuse, en faire changer [2]; recueillir, percevoir, recevoir (— des profits, etc. [3]; — vanité [4], extraire par distillation, etc. (— le suc, l'esprit, la quintessence); (*fig.*) extraire (— les maximes, les pensées d'un livre); = T. de comm. — une lettre de change sur quelqu'un; copier; retirer; prendre; donner pour cause (cela est *tiré* de tel ouvrage); étendre (— du linge); tracer (— une ligne); faire le portrait de (— au naturel, d'après nature, sur le cadavre); imprimer (— 100 à 1000 exemplaires; — des estampes, des figures, des cartes); T. milit., T. de mer, faire des armes, en lancer; décharger des armes à feu; prendre au sort; s'en remettre à la décision du sort (— un billet; — au sort; à la courte paille, aux dés); —, *v. n.* aller, marcher, s'acheminer, — vers (*famil.*); approcher de. * *se dit fig., famil.* (bon *tirant* sur le niais; sévérité *tirant* sur la méchanceté). — sur, *exprime* le rapport des couleurs (brun *tirant* sur le noir; blond *tirant* sur le roux); * — dans une affaire; (*fig.*) y avoir beaucoup de peine, s. (*lous.*); (se —), *v. pers.* se dégager [5], se délivrer (se — de peine, d'affaire, d'embarras); * *v. pron.* être, pouvoir, devoir être tiré, T. d'arts et mét. (cet ouvrage se *tire* à tant d'exemplaires; sur telle presse; une dent se *tire* avec le davier, etc.); se —, *v. récipr., prop. et fig.* (les troupes, les duellistes se *tiraient* à 30, à 20 pas; se — aux jambes, chercher à s'y frapper, (*fig., famil.*) à se détruire, se renverser, se ruiner); * —, à quelqu'un *pour* un quelqu'un [Voltaire.]; (*fig., famil.*) * se faire —; se faire — l'oreille, ne céder qu'avec peine, aux plus vives instances: faire — la langue, faire attendre l'assistance. — au clair, éclaircir un fait, etc. — à quatre, solliciter vivement; *adj.* tiré à quatre épingles, trop guindé, trop raide, trop affecté. * s'en —, *pour se* — d'embarras, réussir, venir à bout de —. (voyons comment il s'en *tirera*); * —, *v. a.* allonger le métal, etc., en fil [6]. * *se dit absol.* d'une arme à feu [7]. [1] *Lorsqu'un aide, un secours vous manque, tirez-vous d'affaire comme s'il n'avait pas existé.* | [2] *Il est plus facile d'élever au plus haut degré de puissance une nation barbare, que de* tirer *de la médiocrité une nation policée* [Diderot.], *corrompue.* [La Baumelle.] [3] *Les femmes doivent souvent leurs graces à leurs défauts, même au moral: c'est* tirer *parti de tout. On peut* tirer *de très grands avantages du malheur.* [Voltaire.] [4] Tirer *vanité de son rang, c'est annoncer que l'on est au-dessous.* [M. Lecksinska.] [5] *Quand on retombe dans l'ornière, il est plus difficile de s'en* tirer. *Pourquoi redouter le moment de la mort? vous vous en* tirerez *comme tant d'autres.* [6] *Nos esprits sont des filières; on en* tire *de l'or, de la soie ou des toiles d'araignée, selon ce que l'on y a mis.* [7] *Celui qui provoque en duel doit s'imposer la loi de* tirer *en l'air, ou de* tirer *le dernier; sinon il se fait justice lui-même.*

Tiret, *s. m.* morceau de parchemin, tortillé pour coller des papiers. * —, *Connexus.* division, trait d'union (—).

Tiretaine, *s. f.* étoffe de laine grise; drap tissu très-grossièrement. ‖ -tênê.

†Tiretoire, *s. f. voy.* Tiretoir.

†Tirette, *s. f.* T. de distillateur, plaque, registre; morceau de cuir au bout de la semelle.

Tireur, *s. m. Sagittarius.* T. de chasse; T. milit. celui qui tire; chasseur, | soldat, | (bon, mauvais —, chasseur adroit *ou* non au tir); celui qui tire; tire-laine.

Tireur n'or, *s. m.* qui tire, bat et file l'or et l'argent. * -r-d'-. C.

†Tirica, *s. m.* perriquet de l'île de Luçon.

Tiriide, *s. m.* T. d'anat. B. * *voy.* Thy-. B.

Tiroir, *s. m.* petite caisse à coulisse, dans une armoire, etc. (grand, petit — carré, profond); * cylindre dentelé pour friser les étoffes; B. (*fig.*) pièce de théâtre à —, dont les scènes sont mal liées, viennent rapidement sans liaison de l'une à l'autre, * et dans laquelle un même acteur joue plusieurs rôles. *Les révolutions sont des pièces à* tiroir.

†Tirolle, *ou* Trémaule, *s. f.* filet pour le petit poisson.

Tironien, -ne, *adj.* (lettre —), d'abréviation. * *f.* Tironienne. B.

Tirot, *s. m.* petit bateau. B.

†Tirtoir, *s. m.* tenaille de tonnelier pour faire entrer les cerceaux.

†Tis, *s. m. ou* Tisse, *s. f.* nappe de filet.

†Tissage, *s. m.* action de chauffer le four à glace.

Tisane, *s. f. Ptisana.* eau d'une infusion de réglisse, de guimauve, de plantes, de graines, de feuilles, etc. (— purgative), débilite l'estomac. * Ptis- (*vi.*) (*Ptisso*, j'écorce, je pile, je [1]) ‖ -zânê.

=Tisanerie, *s. f.* lieu d'un hôpital où se font les tisanes.

†Tisard, *s. m.* ouverture pour mettre le combustible dans le four. * *ou* -sart.

†Tiser, *v. a.* -sé, e, *p.* entretenir le feu dans un four. * attiser. (*vi.*) [Borel.]

†Tiseur, *s. m.* celui qui chauffe le four.

†Tisiphone, *s. f.* furie. (*Tisi*, je punis, *phonos*, meurtre, *gr.*) ‖ -zîfonê.

Tison, *s. m. Titio.* reste d'un morceau de bois dont une partie a été brûlée (gros —, allumé, embrasé;

éteint); (*fig.*) — d'enfer, personne méchante. — de discorde, sujet de guerre continuelle. [1] *Lorsque des hommes sont armés des foudres du ciel, de la faux de la mort et des* tisons *de l'enfer, ils dominent aisément les ames timorées.*

TISONNÉ, E, *adj. m. ou* Charbonné (cheval —), noirci comme avec du charbon. * -oné. R. || -zoné.

TISONNER, *v. n.* remuer les tisons sans besoin, pour s'amuser. * -oner. R. || tizoné.

TISONNEUR, -SE, *s.* qui aime à tisonner. * -oneur. R.

TISONNIER, *s. m.* outil de forgeron, etc., pour attiser le feu. C. C.

=TISRI, *s. m.* mois chaldéen.

†TISSAGE, *s. m.* action de tisser.

TISSER, *v. a.* -sé, E, *p.* faire un tissu. * *se dit fig.*

TISSERAND, *s. m. Textor.* qui fait des toiles, des étoffes, etc.; celui qui vend les ouvrages des tisserands; * espèce de capricorne. R.

TISSERANDERIE, *s. f.* profession, commerce de tisserand. A.

†TISSEUR, Tissier, *s. m.* tisserand.

TISSIER, -SUTIER, *s. m. voy.* -SUTIER.

TISSU, E, *p.* (étoffe —). *voy.* Tistre. (*inus.*)

TISSU, *s. m. Textum.* liaison de plusieurs choses entrelacées qui font un corps; ruban large; petit ouvrage tissu, ganse, etc.; (*fig.*) longue suite (de belles actions) [1]; ordre, suite (d'un discours, etc.) (*syn.*) [1] *La fortune aime les contrastes, les oppositions, les extrêmes, et l'histoire de ses favoris n'en est qu'un long* tissu. *Les religions faites par les hommes ne sont que des* tissus *d'absurdités injurieuses à Dieu.*

TISSURE, *s. f. Textura.* liaison de ce qui est tissu (— lâche, fine, serrée, imperceptible); (*fig.*) disposition, liaison d'un ouvrage de littérature.

TISSUTIER-RUBANIER, *s. m.* qui fait des passements, des galons, etc. * Passementier.

TISTRE, *v. a.* (*vi.*) faire des étoffes sur un métier, en entrelaçant les fils. * se —, *v. pron.* tissu, E, *p. Textus, et temps composés seuls usités.* (il a *tissu* une intrigue.) *Nos années sont* tissues *de peines et de plaisirs.*

†TITANE, *s. m. -nium.* demi-métal cassant, oxydable. * Ménakanite. (*Titanès*, fils de la terre. *gr.*)

†TITANITE, *s. m.* schorl rouge *ou* sagénite; titane oxydé.

†TITANOKÉRATOPUTTES, *s. m. pl.* écorce formée d'un amas énorme de polypes desséchés qui recouvre des litophytes.

TITANS, *s. m. pl.* (*fig.*) ennemis redoutables, puissants. [J.-B. Rousseau.] *voy. la Mythol.*

TITHYMALE, *s. m. -lus.* plante dont le suc est laiteux et corrosif; violent purgatif. * Épurge, Esule, Catapuce, dangereux pour les yeux. R. (*Titthos*, mamelle, *malos*, tendre. *gr.*)

‡TITHYMALOÏDES, *s. f. pl.* plantes irrégulières, voisines du tithymale.

†TITHONES, *s. f. pl.* plantes de la syngénésie.

TITILLANT, E, *adj. -tillans.* qui éprouve un mouvement de titillation (vin —); qui chatouille. A. RR.

TITILLATION, *s. f.* (*fig.*) chatouillement; * mouvement sautillant et doux du vin, etc. A.

TITILLER, *v. n. Titillare.* faire éprouver un mouvement de titillation; chatouiller. A.

†TITIRE, *s. m.* papillon diurne.

†TITIRIS *ou* Pitiris, *s. m. pl.* oiseaux, tirans de Cayenne.

TITRE, *s. m. Titulus.* inscription à la tête d'un livre (beau, grand, large — confus, nu, etc.) inscription à la tête d'un chapitre; qualité honorable, nom de dignité [1] (— de duc). (*Tio*, j'honore. *gr.*) —, propriété d'un emploi; acte qui établit un droit, une qualité [2] (bon — inattaquable); droit de posséder; degré de finesse d'un métal; t. de liturgie, trait sur une lettre; t. de chasse, relais de chiens; * —s, *pl.* actes, diplômes, patentes, brevets, etc., papiers, parchemins sur lesquels ils sont écrits [3]. —, *adj.* (lettre —), titre, abréviation. *ex.* ñ *pour* gn. à —, *adv.* en qualité [4], sous prétexte de: en — d'office, notoirement, extrêmement (fripon en —). [1] *Les* titres *ne sont que les décorations des sots.* [Le gr. Frédéric.] *Où les* titres *commencent, la cordialité cesse.* [Fon-Vizine.] *Les rois joignent au* titre *de maîtres du monde, celui d'esclaves de la loi.* [D'Agueseau.] [2] *En Belgique, des mendiants se font honneur de leur profession, ils se vantent de l'exercer depuis plusieurs générations; c'est là leur* titre; *là aussi la mendicité a ses quartiers.* [De Las-Cases.] *Les changements achetés par la destruction ne sont pas un* titre *à la reconnaissance des hommes.* [Villemain.] [3] *Comment s'enorgueillir de ses* titres, *s'ils n'offrent que la preuve de toutes les pertes que l'on a faites?* | [4] *Celui qui reçoit des louanges non méritées, doit les prendre à* titre *d'instruction.* [Charles-Quint.]

TITRÉ, E, *adj.* qui a un titre (personnage —).

TITRE-NOUVEL, *s. m.* titre renouvelé, t. de pratique.

TITRE-PLANCHE, *s. f.* titre de livre en taille-douce.

TITRER, *v. a.* -tré, E, *p.* donner un titre d'honneur; donner des prérogatives; * autoriser. (*inus.*) t. diplomat. * se —, *v. pers.*

TITRIER, *s. m.* fabricateur de faux titres; C. * conservateur des titres. A.

†TITUBANT, E, *adj.* chancelant. [Montaigne.]

TITUBATION, *s. f. -tio.* mouvement de libration, t. d'astron.; action de chanceler. A. V. * trépidation, t. d'astron.

†TITUBER, *v. n. Titubare.* chanceler; *se dit* d'un ivrogne. [Rétif.]

TITULAIRE, *adj.* et *s. m.* qui a un titre sans possession; sans fonctions (prince —); qui a un titre; (écriture —), de titre.

TITULISER, *v. a.* donner un titre. V. T. *inus.*

†TMÈSE, *s. f.* partage d'un mot composé en deux. (*Tmêsis*, division. *gr.*)

†TOAST, *s. m.* santé bue. *voy.* Toste. (—, *angl.*)

†TOC, *s. m.* jeu de trictrac.

TOCANE, *s. f.* vin nouveau, fait de la mère-goutte.

†TOCOLIN, *s. m.* troupiale gris de la Nouvelle-Espagne.

†TOCONY, *s. m.* toile de l'Amérique espagnole.

†TOCQUET, *s. m.* espèce de lézard de Siam.

TOCSIN, *s. m.* cloche pour donner l'alarme; bruit de cette cloche: (*fig.*) sonner le — sur, animer le public contre. * —, chose, écrit qui excite du trouble. R. *inus.* R. * *et* -sing. R. (*Sing*, cloche. *vi. fr.*) *Les noms des congrès retentissent à l'oreille des nations comme un* tocsin *d'alarmes, comme le tintement des funérailles.* [Bignon.]

†TODALIES, *s. f. pl.* plantes de la pentandrie.

TODDI, *s. m.* liqueur spiritueuse, tirée par incisions du palmier à vin. C. C. * -dière, *s. f.* RR.

TODIER, *s. m. -dus.* très-petit oiseau de l'Amérique septentrionale.

†TOF, *s. m. Tophus.* excroissance osseuse plus dure que l'exostose.

TOGE, *s. f. Toga.* robe longue des Romains, en temps de paix.

†TOHU-BOHU, *s. m.* chaos | primitif, avant la création, | mêlange des éléments; (*fig.*) mêlange d'opinions, de systèmes; confusion [1]. (—, chaos, désordre. *phénic. Tôou-va-bôou. hébr.*) [1] *Notre révolution a vu paraître et disparaître tous les systèmes politiques, et de leurs débris se forma dans les têtes un véritable* tohu-bohu.

TOKAI, *s. m.* vin de Hongrie. RR. || tôké.

TOI, *pronom personnel de la seconde personne* T. —, *s. m.* [1] *Sous Pierre-le-Grand, on disait* toi *et non pas vous; un seul homme ne croyait pas en valoir plusieurs.* [Fon-Vizine.] *L'homme brute, animé de l'esprit d'une domination jalouse, brise les productions merveilleuses du génie, en disant: « Je suis plus fort que* toi! »

TOILE, *s. f. Tela.* tissu de fil, de lin, de chanvre, de coton [1] (belle, grosse, bonne — fine, claire); tissu que font les araignées [2]; rideau qui cache le théâtre [3]; tente. —*s*, *pl.* t. de chasse, sorte de filets; rideau d'un jeu de paume; * feuille de métal qui se forme entre les deux parties du moule. R. (*Eidôn*, enveloppe. *gr.*) (*syn.*) [1] *Les ambitieux sont comme des ballons d'une* toile *plus ou moins solide et brillante; ils s'enflent, s'élèvent et retombent.* [2] *Tels que l'araignée sur sa* toile, *l'agitation nous vient de tous côtés, par des causes d'abord imperceptibles.* | *Les lois ressemblent aux* toiles *d'araignées.* [Max. lat.] *Celui qui s'attache au parti triomphant est comme l'araignée qui fixe sa* toile *à un temps de calme.* [3] *Nos comédies n'étaient que de brillantes* toiles *de rivière lesquelles on préparait des* [illegible] *tisme.*

TOILÉ, *s. m.* le fond de la dentelle.

TOILERIE, *s. f.* marchandise de toile.

TOILETTE, *s. f.* marchandise de toile.

TOILETTE, *s. f.* toile garnie, [illegible] ble; cette table chargée des | petites [illegible] vent à l'ornement, à l'ajustement d'une lieu où elle est; | les boites, les [illegible] cette table; détails de l'ajustement; [illegible] gné (faire sa —, s'habiller. se parer); blier de tailleur, etc.; | meuble pour [illegible] ce qui regarde la coiffure, etc.; * [illegible] petite toile; diaphragme. R. * -etc. R. *d'une femme peut engloutir une grande [illegible] était vrai que la physionomie fût une [illegible] ferions-nous tant de cas de la toilette [illegible] sont des combattants toujours occupés [illegible] la* toilette.

TOILIER, -ÈRE, *s.* marchand de toile.

TOISE, *s. f. Saxpeda.* mesure de longueur; (*fig., famil.*) [1] mesurer à la — pieds; (*fig., famil.*) mesurer à la — qu'à la taille: mesurer à sa —, juger de près soi. || tôzé. [1] *Des hellénistes font des mots grecs et les vendent à la toise; ceux-là dropogénésie.* | *Je ne connais pas de toise et de meilleure pierre de touche que* [illegible] [Mad. Roland.]

TOISÉ, *s. m.* t. d'archit. le nombre [illegible] ouvrage; art de mesurer les surfaces de mathémat. (savoir, faire le —).

TOISÉ, E, *adj.* mesuré avec la toise.

TOISER, *v. a.* mesurer avec la toise [1]; — quelqu'un, l'examiner attentivement. | -sé, E, *p.* (allaire —), mal terminé, retour. * se —, *v. pers.* [2] *v. pron.* [3] *très-usité.* [3] *v. récipr., fig., qui jugent un grand écrivain semblent qui toisent les pyramides.* [4] *Nous nous grands ou trop petits selon que nous mesure de l'orgueil, ou de la modestie grandeur ne doit se toiser que d'après bien qu'elle a fait.* [4] *De tâches à faire temps avant de s'attaquer.*

TOISEUR, *s. m. Metator.* qui mesure.

TOISON, *s. f. Vellus.* dépouille d'un brebis (belle, lourde — blanche, [illegible] d'or, ordre espagnol, institué par un gogne; — fabuleuse. [1] *Les tribunaux buissons; la brebis y trouve sa toison peut en sortir sans y laisser de sa* [illegible]

TOIT, *s. m. Tectum.* couverture (grand, large — plat, élevé); | espèce [illegible] Tél, étable à porcs; —, t. de mine, le filon: (*fig., famil.*) prêcher, dire [illegible] tement, publier: [2] servir sur les deux succès. * *voy.* Tortue.

TOITURE, *s. f.* (*nave.*) couverture toits. C. C.

TÔLE, *s. f.* fer en feuilles; * plaque leur. R.

TOLÉE, *s. f.* (*bas.*) troupe, [illegible]

TOLÉRABLE, *adj.* 2 *g.* [illegible] (douleur —); | qui se peut [illegible] médiocre (froid —). | qu'on peut [illegible] ter, goûter. (*famil.*) [1] | [1] *La vanité* [illegible] *que lorsqu'elle veut plaire; mais* [illegible] *desquels ses efforts sont inutiles.* [illegible] situation tolérable *pour plusieurs* [illegible] *que celle où l'ordre de rien* [illegible] *pourrait les faire passer de leur* [illegible] *chot!*

TOLÉRABLEMENT, *adv.* [illegible] rable. R. V. (souffrir, tourmenter).

TOLÉRANCE, *s. f. Indulgentia.* [illegible] indulgence [1] pour ce qu'on croit [illegible] pouvoir pas empêcher: [illegible] avoir de la —) [2]; permission | [illegible] professer | une doctrine; [illegible] rance religieuse détruit la religion [illegible] [Sacheverel.] *La déclaration de* [illegible]

[T. Payne.]; *faut-il une permission* ... *La tolérance est d'institution divine; aurait qu'une religion si Dieu l'avait voulu.* ... *est mère de la paix. La tolérance est le* ... *contre la diversité des opinions. La phi-* ... *a donné la tolérance religieuse; puisse-* ... *les tolérances politique, sociale, et littéraire.* ... *tolérance sociale est plus rare que la tolé-* ... *rance.*

..., s., *adj. Indulgens.* qui tolère; partisan ... *rance*; indulgent (prince, prêtre, * religion ... *Dieu l'avait voulu, tous les hommes auraient* ... *religion, comme ils ont le même instinct mo-* ... *donne tolérant!*

..., s. m. système | qui fait tolérer tou- ... *religions*, | porter trop loin la tolérance. ... *mauvaise part.*

..., s. a. -ré, e, *p. -rare.* | souffrir, per- ... *porter des choses répréhensibles* [1] | des ... — un importun); avoir de la tolérance ... *ligion*, un abus; — quelqu'un). * se —, ... *pron., très-usit.* (cela ne peut, ne doit ... *récipr. s. (syn.)* [1] *Nous tolérons volon-* ... *mens qui ne heurtent pas nos intérêts.* | ... *a tolérer les fripons, s'il n'est fripon* ... *J.-J. Rousseau.*] [2] *Les hommes actifs, des-* ... *pables, ne peuvent se tolérer eux-mêmes.* ... *tous les uns les autres, afin de vivre en*

..., s. m. *pl.* t. de mer. c. * *sing.* n. * Tolet, ... cheville qui retient l'aviron fixé sur le

..., Tollière, *s. f.* taquets pour ... *iron* sur les tolets.

..., s. m. (*vi.*) bourreau. v. ... *m.* (*crier — sur*), exciter l'indignation ... un. * *peu usit.* - *pédantesq.* || tôlelé.

..., s. m. *Tollena.* perche en bascule, pour ... *d'un puits.*

..., v. a. *-lere.* (*vi.*) ôter; enlever; emporter.

..., s. m. *-rus.* hémérobe, mouche du lion-

... *ou Tal-*..., *s. m.* fantassin hongrois.

..., s. f. pl. famille de chicoracées.

..., s. f. impôt. v. (*Tollere*, lever. *lat.*)

..., s. f. action de tomer un volume, d'im- ... *chiffre d'ordre.*

..., s. m. somme de compte en Perse, 46 liv.

..., s. f. *-ies.* variété de la pomme d'amour, ... *le vinaigre en est l'antidote.*

..., *adj.* 2 g. à la suite des plaies. (*Tomé*,

..., s. f. t. de chirurgie. n.

..., s. m. métal composé de cuivre et de zinc, ... *rant et de cuivre*; * d'or, de tontenague ... *la Chine.* * similor; or de Manheim. *voy.* ... *tombac. persan.*)

..., s. m. *Tumulus.* sépulcre, | tombeau; | ta- ... qui couvre une sépulture (mettre, des- ... se réfugier dans la —); * (*fig.*) la mort ... (*Tumbos*, sépulcre de pierre. *gr.*) ... *plus belle tombe est la plus modeste.* [Pla- ... *phe remporté sur la haine ou l'envie met* ... *plus sur la tombe d'un grand homme,...* ... *du brave est sacrée pour la patrie.* [Ozerof.] ... *coup de gentilshommes dont la noblesse* ... *dans la tombe de leurs aïeux.* [Fon- ... *la liberté, le repos n'est pas la vie,* ... *sociale, c'est le calme de la tombe.*

..., s. m. pas de danse.

..., s. m. *Tumulus.* sépulcre, monument ... *mémoire d'un homme*; au lieu où il est ... *superbe, simple, obscur*; descendre au ... *nent*), ce lieu; * (*poétiq.*, *fig.*) ce qui ... *tombait, détruit* [2] (St.-Evremont. Scudéri.]; ... *ment sur les frontières des deux mon-* ... *porte de l'éternité*; geôle du ju- ... *lit sa tombe.* [1] *Si le temps ne dé-* ... *tombeaux, il n'y aurait plus de place* ... *Les monuments du luxe et de la gloire* ... *tombeaux sous lesquels sont ensevelies* ... *qu'ils ont coûtées. Le tombeau le plus durable et le plus glorieux est un bon livre: l'âme s'y retrouve tout entière.* [2] *L'ennui est le tombeau de tous les sentiments.* [Mad. du Deffant.] *La réputation est le plus magnifique tombeau.* [Bonnault.] *L'hymen est le tombeau de la liberté.* [St.-Christophe.] *L'intérêt est le tombeau de l'amitié. La possession est le tombeau du désir.* [De Bugny.] [3] *La présomption et la vanité de vouloir gouverner au-delà du tombeau est la plus ridicule et la plus insupportable des tyrannies.* [T. Payne.]

Tombelier, *s. m.* qui conduit un tombereau.

†Tombelle, *s. f.* tombe élevée, en terre.

Tomber, *v. n.* -bé, e, *p. Cadere.* être | dirigé, | emporté, entraîné du haut en bas, par son poids (— lourdement, brusquement, légèrement, de bien haut; — du ciel sur, à, par, en terre; — de cheval, dans l'eau); *se dit fig., en général* [1]; se jeter; — sur (— sur sa proie, sur l'ennemi, sur le butin); | passer rapidement d'un état à un autre pire; | descendre, être précipité, *propr. et fig.* [2] (— dans un abyme, dans la misère, au fond de la mer, du faîte des grandeurs; — malade, | paralytique, | mort, — en paralysie, d'apoplexie); * (*fig.*) — dans une maladie, *s. inus.* | faire une chute, *propr. et fig.* (— de sa hauteur, de sa chaise, etc.; — du trône); — dans (la misère, le péché, etc.); — en faute, en erreur (— en pauvreté, *s. inus. pour* dans la misère); — en faute, *style sacré* [3], —, venir sous la puissance de quelqu'un; —, échoir en partage; être pendant, *se dit* des cheveux, des habits, etc.; déchoir (*fig.*) de réputation, de crédit; cesser; discontinuer; être affaibli, *se dit* du vent, du jour, (*fig.*) être affaibli de corps et d'esprit (ce vieillard *tombe*); ne pas réussir; pécher; dégénérer; s'anéantir [4]; disparaître; être oublié; faiblir; se perdre (sa réputation, son nom, sa vogue, son talent *tombe*); | — sur, fondre sur (l'aigle *tombe* sur l'agneau; la foudre *tombe* sur les arbres); porter sur; attaquer [Molière.]; — les quatre fers en l'air, à la renverse; —, *v. impersonn. se dit* de ce qui tombe, *en général* (la pluie, la neige, la foudre *tombent*); (— dans le sens de, *s. pour* accéder, applaudir, *inus., signifie plutôt* comprendre après avoir réfléchi; *dites* abonder dans le sens, *pour* avoir la même opinion); * laisser —, ne pas relever [5] (une erreur, une fausse proposition); ne pas faire attention à (laisser — une injure); ne pas contredire (laisser — un paradoxe, un système); ne pas maintenir, entretenir (*au prop.* laisser — un édifice, *fig.* un usage, une coutume, une opinion, une religion, etc.); — de son haut, (*fig., famil.*) être frappé d'étonnement; — du ciel, *en bonne part*, être comme donné, envoyé par lui; (*ironiq.*) n'avoir pas d'origine, de cause connue. (*syn., diffs.*) [1] *Il vaut mieux* tomber *avec des hommes, que de rester debout avec des enfants* [Lessing.], *des esclaves. Que tout ce qui rampe se console, car tout ce qui s'élève* tombe. [Dupaty.] *La beauté qui quitte la route austère du devoir est comme l'étoile qui* tombe *pour ne plus briller jamais dans les cieux.* [Rowe.] *L'homme innocent, courageux et persécuté s'indigne*, tombe, *mais ne s'incline pas....* [2] *Les républiques sont presque toutes* tombées *de la liberté dans l'esclavage.* [Pecquet.] | *On apprend la mort pour la première fois, quand elle* tombe *sur ce qu'on aime.* [De Staël.] *Le peuple qui place ses destinées sur une seule tête doit inévitablement* tomber *avec elle. Sans le travail, une âme ardente* tombe *dans les langueurs de l'ennui.* [3] *La loi de Moïse défend de punir celui qui* tombe *en faute par ignorance.* [Salvador.] [4] *Il faut que tout* tombe *quand tout s'est élevé.* [Voltaire.] [5] *Il vaut mieux laisser* tomber *une sottise, que de vouloir l'excuser.* [Fielding.]

Tombereau, *s. m. Plaustrum.* sorte de charrette faite de planches, son contenu; * claie pour prendre les oiseaux; retranchement derrière la bonde des étangs. n.

†Tombir, *v. n.* faire du bruit; se fracasser en tombant. (*vi.*)

Tome, *s. m. -mus.* volume qui fait partie d'un ouvrage (— premier). (*Tomé*, coupure. *gr.*) (*syn.*)

†Tomelline, -lense, *adj. f.* (matière —), l'une des parties colorantes du sang.

†Tomenteux, -se, *adj.* de bourre, cotonneux, t. de botanique. (*tom*, bourre. *lat.*)

†Tomer, *v. a.* -mé, e, *p.* multiplier les tomes [Mercier.]; = t. d'impr. diviser un ouvrage par tomes.

Tomie, *s. f.* action de couper. cc. (*Tomé*, coupure. *gr.*)

Tomme, *s. m.* masse de caillé fermenté.

†Tomondelle, *s. f.* danse lascive des Otaïtiens.

†Tomotocie, *s. f.* opération césarienne; * dissection de la matrice. HH. (—, *tokos*, accouchement. *gr.*)

Ton, *s. m. Tonus.* | inflexion, | degré d'élévation ou d'abaissement de la voix (— haut; — élevé, aigu, perçant, aigre, déchirant, pénétrant); degré d'élévation d'un son; manière de parler (— hautain, aigre, doux, tranchant, etc.) [1]; donner, prendre, trouver, avoir le —); | caractère de l'élocution, du style; intervalle entre deux notes, mode du chant des psaumes; son; degré d'élévation du son des instruments; mode dans lequel une musique est composée; | degré de force, de tension (des nerfs, etc.); * (*fig.*) énergie, vigueur [2]; t. de peint. degré de force du coloris; harmonie, couleur dominante; mode, (*fig.*) manières (le — du monde, de la bonne société) [3]; prendre des —s, *pour* des airs (— de maître, — peu convenable, insolent, dédaigneux, modeste, etc.); conduite (bon, mauvais —, leste, cavalier); * mœurs apparentes; conduite en société; mœurs: le bon —, celui | des gens bien élevés, | du monde cultivé, poli; * bon —, tact qui nous avertit de ce que nous devons rendre aux autres, et de ce que les autres doivent nous rendre [Madem. de Somery.]; —, terme de mer, chouques; partie du mât, du chouquet à la hune; * parler d'un bon —, d'une manière persuasive, *s. (inus.) signifie* parler d'un — menaçant, fier, *ou, plus strictement*, d'un — convenable; (le *ton* fait la musique [Prov.], l'inflexion de la voix exprime le sentiment). * —, poids anglais. 2075 liv. 3 onces 2 gros. n. (demi-—), *s. m.* semi-ton, la moitié d'un ton. [1] *Il est plus sur d'avoir un maître que d'en prendre le* ton. [Rousseau.] *Les tons viennent du cœur.* [Mad. de Sévigné.] *Les femmes et beaucoup d'hommes sont des instruments qui ne gardent pas long-temps le* ton *sur lequel on les a montés.* [2] *Le bonheur engourdit l'âme; un peu d'infortune lui donne du* ton. | [3] *La contraction est toujours de mauvais ton.* [Mad. de Puisieux.] *Le mauvais* ton *rend insupportable la société de beaucoup de gens d'esprit.... La république ne peut s'établir chez un peuple où les femmes donnent le* ton; *la liberté ne leur convient en aucun genre.* | *Quelquefois un grand homme donne le* ton *à tout son siècle.* [Vauvenargues.]

Ton, *adj. possessif masculin. Tuus. f.* Ta, *pl.* 2 g. Tes.

Tonage, *s. m.* droit, en Angleterre, sur les marchandises voiturées. n. c. c.

Tonalchile, *s. m.* poivre de Guinée. n. c. c. (*a.*)

†Tonarion, *s. m.* flûte pour donner le ton aux orateurs.

†Tongin, *s. m.* poids espagnol.

Tondaille, *s. f. Tonsura.* la laine enlevée de dessus les moutons; n. c. * temps, action de tondre. n.

Tondaison, *s. f. voy.* Tonte. n. action de tondre.

Tondeur, *s. m. Tonsor.* qui tond.

Tondin, *s. m.* petite baguette au bas des colonnes; rouleau de bois. n. c. c.

Tondre, *v. a.* -du, e, *p. Tondere.* couper la laine, le poil des animaux [1], des étoffes, les branches des charmilles, etc.; tuer, couper les cheveux; (*fig., famil.*) faire main. — sur un œuf, épargner sur les bagatelles. * (se —), *v. pers. prov.* [1] *Un bon pasteur* tond *ses brebis, ne les écorche pas.* [Ybere.]

Tondu, e, *adj.* et *s. Tonsus.* dont on a coupé la laine, le poil, les cheveux. * (*ironiq.*)

Tonicité, *s. f.* t. de médecine, l'une des quatre forces vives des solides.

Tonie, *s. f.* canot des Indes. n. v. t.

†Tonilliere, *s. f.* filet dont la tête est garnie d'une perche de filet.

Tonique, *adj.* 2 g. (mouvement —) des fibres | en convulsion, | qui ont un degré de tension; (mouvement —) de contraction des fibres. —, *s. m.* remède qui | rend l'action aux fibres, en | augmentant leur activité, leur tension, leur ton naturel; —, *s. f.* t. de musiq. note fondamentale du ton.

[Tonka (fève de), *s. f.* fruit brun, en olive conte-

allongée, d'un aromate acidule; se met dans le tabac; dangereuse.

Tonlieu, *s. m.* droit féodal pour les places sur les marchés.

†Tonnage, *s. m.* droit sur la charge d'un navire, évalué par tonneaux.

Tonnant, e, *Tonans.* qui tonne (Jupiter —); (bruit, voix —), fort, éclatant. (*fig.*) * Tonnant, e, a. * -tes, *s. f. pl.* timbales qui imitent le tonnerre; *adj.* le canon, t. de blason.

Tonne, *s. f.* vaisseau en forme de muid *v*; — *ou* Conque sphérique, testacée univalve; *Globosa.* grosse barque conique. n. * bocage, berceau de verdure. (*vi.*) *Un grain de jugement vaut mieux qu'une tonne d'or. ... Je préfère une goutte de sagesse à des tonnes d'or.* [Anaxagore.] *Ce qui tiendrait de | légitime | contentement | de soi | dans un dé, est supérieur à une tonne d'or.* [Dodsley.]

Tonneau, *s. m. Dolium.* petite tonne, son contenu; mesure; t. de mer, poids de deux mille livres; 40 pieds cubes; balise. * Tonneau. n. *Les grands parleurs sont comme les* tonneaux *vides qui résonnent plus que les pleins.* [Phocion.] *La vraie philosophie n'ose pas regarder au fond du* tonneau *de Diogène.* [De Jaucourt.] *L'homme vertueux et sensible est dans le monde comme Régulus dans son* tonneau. = *Le* tonneau *des Danaïdes est le symbole de nos désirs.* s. m.

†Tonné, *adj.* (peau —) percée, rongée par les insectes.

†Tonnelage, *s. m.* ce qui concerne la tonnelerie.

†Tonneler, *v. a.* prendre du gibier à la tonnelle; (*fig., inus.*) faire tomber dans un piége. (se laisser —). [De Tressan.] * Toneler. n.

Tonnellerie, *s. f.* profession du tonnelier; lieu où l'on fait des tonneaux. * -llerie. a. c. g. Tonélerie. n.

Tonnelet, *s. m.* panier qui relève la partie basse d'un habit à la romaine, au théâtre. * Tone-. n.

Tonneleur, *s. m.* chasseur qui prend les perdrix à la tonnelle. * Tone-. n.

Tonneliers, *s. m. Doliarius.* qui fait des tonneaux, etc. * Tone-. n.

Tonnelle, *s. f.* berceau couvert de verdure; filet pour prendre des perdrix, des cailles, du poisson; * habit à la romaine. *voy.* Tonnelet. —s, *pl.* ouverture d'un four à glaces. n. * Toncle. n.

†Tonnellon, *s. m.* pont à bascule = portatif. *milit.*

Tonner, *v. n. impers. Tonare. se dit* du bruit que fait le tonnerre, le canon, | un volcan; | (*fig.*) parler avec véhémence; | menacer avec autorité; * imiter le bruit du tonnerre. co. *v. a.* faire gronder le tonnerre (Jupiter *tonne*). * Toner. n. *Quelle bizarrerie de ne reconnaître l'auteur de la nature, et de ne fléchir le genou que lorsqu'il* tonne! [Le P. Castel.]

Tonnerre, *s. m. Tonitru.* bruit éclatant, occasioné par une explosion, | une détonation | électrique entre deux nuées *ou* entre une nuée et la terre; la foudre; endroit de l'arme où est la poudre: coup de —, aventure fâcheuse, imprévue; * —, (*fig.*) orateur véhément. n. * Tonerre. n. (*syn.*) *Le ciel a plus de* tonnerres *pour épouvanter, que de foudres pour détruire. ... Il est heureux de mourir d'un coup de* tonnerre.

†Tonnes, *s. f. pl. ou* Conques sphériques, coquillages. * Tones. n.

Tonnites, *s. f. pl.* tonnes devenues fossiles.

†Tonnis, *s. f.* masse de caillé qui commence à fermenter. *voy.* Tomme.

†Tonotechnie, *s. f.* art de noter les cylindres de serinette, etc. (*Tonus,* ton, *technè,* art. *gr.*)

†Tonrelontonton, *s. m.* chanson de Benserade.

†Tonselles, -telles, *s. f. pl.* plantes de la triandrie.

†Tonsillaire, *adj.* 2 *g.* des tonsilles; (veine —) de l'amygdale tonsillaire.

Tonsille, *s. f.* t. d'anat. n. amygdale. n.

Tonsure, *s. f. -ra.* marque faite par l'évêque à un ecclésiastique, en lui coupant des cheveux; l'endroit où ces cheveux sont coupés en rond; * cérémonie de la tonsure (donner, recevoir la —).

Tonsuré, *adj.* et *s. m.* qui a reçu la tonsure.

Tonsurer, *v. a.* donner la tonsure. * (se —), *v. pers.*

†Tontanes, *s. f. pl.* plantes de la tétrandrie.

Tonte, *s. f. Tonsura.* action de tondre les moutons, | les arbres, etc.; | laine tondue; temps où l'on tond les troupeaux (faire la —); * prix de la tonte des arbres.

Tontine, *s. f.* sorte de rente viagère, avec accroissement pour les survivants. (*Tonti, l'inventeur.*)

Tontinier, -ière, *s.* qui a des rentes de tontines.

Tontisse, *s. f.* tapisserie faite avec des tontes de drap. * *adj.* (papier —) qui imite la tontisse. a.

†Tontong, *s. m.* tambour des nègres.

Tonture, *s. f.* poils que l'on tond sur les draps; branches, feuilles taillées des palissades; action de tondre; * herbe que l'on coupe dans un pré; c. c. t. de mer, courbure du pont, etc.

Toparchie, *s. f.* petit état; n. gouvernement d'un canton, etc. a. (*Topos,* lieu, *archè,* commandement. *gr.*)

Toparque, *s. m.* chef d'une toparchie. n. a.

Topaze, *s. f. -zius.* pierre précieuse d'un jaune d'or très-vif, transparente et très-dure.

Tope! *interject.* j'y consens. * Tôpe! a. (*famil.*)

Toper, *v. n.* t. de jeu, consentir; (*fig., famil.*) demeurer d'accord; consentir à une offre, une proposition; * conclure un marché, un arrangement en frappant dans la main l'un de l'autre (—, *imitatif*). * Tôper. a. v.

†Tophana (aqua —), *s. f.* poison violent; opium et cantarides; arsenic cristallisé. * — tufania. [Galiani.]

†Topbassé, e, *adj.* de la tophe.

†Tophe, *s. f.* mond arthritique. * Tophus.

†Tophus, *s. m.* tumeur pleine d'une substance crayeuse; gonflement calleux d'un os, du périoste.

Topinambour, *s. m.* plante vivace, naturalisée, radicée, d'Amérique N., à gros tubercules semblables aux pommes de terre, et qui se mangent; ses tubercules; croît dans les pierrailles. * Taupi-, artichaut, poire de terre, taratoufle.

Topiquer (se), *v. récipr.* (*vi.*) se disputer. v.

Topique, *s. m.* et *adj.* t. de méd., qui n'agit que sur une partie où il est appliqué. * —s, *s. m. pl.* t. de rhét., traités de lieux communs d'où l'on tire les arguments. (*Topos,* lieu. *gr.*)

Topographie, *s. f. -phia.* description exacte et en détail, d'un lieu, d'un canton particulier. (—, *graphô,* je décris. *gr.*)

Topographique, *adj.* 2 *g.* de la topographie.

†Toptink, *subst. m.* espèce de jeu, table pour le jouer.

Toquart, *adj.* (*famil.*) couvert d'une toque. n. v.

Toque, *s. f.* sorte de chapeau couvert de velours, à dessus plat, bord roulé ou retroussé. *Pileus. voy.* Tical, | Centaurée bleue, Tertianaire, Casside des marais, plante vulnéraire, détersive, apéritive. || Iôké.

Toqué, e, *adj.* qui n'a qu'une toque sur la tête. n.

†Toquer, *v. a.* -qué, e, *p.* (*vi.*) toucher, frapper.

†Toquerie, *s. f.* foyer d'un fourneau de forge.

Toquet, *s. m.* bonnet d'enfant; coiffure à l'usage des femmes du peuple.

†Toqueux, *s. m.* fourgon de raffineur.

Toradon *ou* Toréador, *s. m.* qui combat contre les taureaux. bb. * *et* Tauroyeur. a. (—, *espagnol.*)

†Torailles, *s. f.* corail brut pour l'Afrique.

Toral, *s. m.* terre qui sépare deux héritages. n.

Torche, *s. f. Taeda.* sorte de flambeau grossier de cire, de résine (— funéraire) *v*; * linge pour essuyer les pinceaux; rang de quatre cerceaux sur un tonneau; tours de l'osier. —s, *pl.* t. de chasse, fumées qui se détachent; écheveau d'or coupé par aiguillée pour broder; * poignée de paille. n. * *Le ciel se sert de nous comme nous le faisons des* torches; *ce n'est pas pour elles qu'elles brillent, qu'elles éclairent.* [Shakspeare.] *Aux temps de la primitive église, on n'avait point changé le dogme pour le rendre victorieux; on n'avait point changé le flambeau qui doit éclairer les hommes en une* torche *incendiaire.* [F. Bodin.]

Torche-cul, *s. m.* linge, papier dont on s'essuie le derrière; (*fig., famil.*) chose, écrit très-méprisable. *Les éditeurs enthousiastes impriment tout, jusques aux papillotes, aux* torche-culs.

Torche-feu, *s. m.* torchon pour essuyer les fers, t. de métiers.

Torche-nez, *s. m.* instrument pour serrer la lèvre supérieure du cheval.

Torche-pinceau, *s. m.* linge pour [illegible] ceau. n. c. c.

Torche-pot, *s. m. ou* Grimpereau, [illegible]

Torcher, *v. a. Tergere.* essuyer, [illegible] l'ordure; nettoyer en frottant (*ses*) [illegible] en osier, t. de vannier; garnir de [illegible] battre. -ché, e, *p.* (*fig., famil.*) fait à [illegible] fait. a. * (se —), *v. pers. prov.* [illegible]

Torchère, *s. f.* espèce de guéridon [illegible] met un flambeau, etc. * -ère. n. *Ty[illegible]*

Torchette, *s. f.* osier tortillé, [illegible] botte. c. c. -ète. bb.

Torchis, *s. m.* mortier mêlé de paille.

Torchon, *s. m. Penicillus,* serviette [illegible] pour torcher; torche (*vi.*); (*fig., prov.*) [illegible] propre.

†Torciner, *v. a.* -né, e, *p.* tordre [illegible]

†Torcol, *s. m. Iynx.* oiseau de passage, [illegible] cunéirostre.

Tordage, *s. m.* façon donnée en [illegible] dant les fils. c. c.

Torde, *s. f.* t. de mer, anneau de [illegible] des vergues. n. a. c.

Tordeur, *s. m.* celui qui tord la [illegible] n. v. * *s. f.* phalènes dont les chenilles [illegible] feuilles.

Tordile, *s. m.* plante à racine [illegible] espèce de fenouil. c. c. * -dyle.

†Tordion, *s. m.* danse légère, à trois [illegible]

Tordre, *v. a.* tors, e, *p. Torquere.* [illegible] corps flexible en long et en sens contraire [illegible] (— du chanvre); tourner de travers; [illegible] traire (— les bras); (*fig.*) mal interpréter [illegible] loi, un texte); donner un sens faux (à [illegible] * (*peu usité.*) * (se —), *v. pers. prov.* [illegible] *friandise annonce la délicatesse de notre [illegible] le gourmand mâche, le gondu tord et [illegible]*

Tore, *s. m.* -rus. gros anneau ou [illegible] des bases de colonnes. (*Toreuô,* je tourne.)

†Torétiés, *s. f. pl.* plante de la diandrie.

†Toreumatographie, *s. f.* art de [illegible] reliefs antiques. (*Toreuma,* sculpture en [illegible] *phô,* je décris. *gr.*)

†Toreutique, *s. f.* art de graver la [illegible]

Tormentille, *s. f. -tilla,* plante [illegible] vulnéraire, astringente et détersive; [illegible] médecine. || -mantiié.

†Torminal, Torminens, *adj.* qui [illegible] chées, la dyssenterie. (alizier, etc. —)

†Torneboutte, *s. f.* instrument à [illegible]

Toron, Touron, *s. m.* cordons qui [illegible] cordage. * *et* Tauron. bb. (*Torcus,* je [illegible]

Torpeur, *s. f. -por.* engourdissement [illegible] cessation de sentiment *v*; a. n. c. (*fig.*) [illegible] de l'âme qui cause son inaction (— [illegible] fonde. —; être, tomber dans la — [illegible] la —); état de l'homme pétrifié par [illegible] [Lagrange. Mercier.] *L'excès de [illegible] vent tomber dans une* torpeur *assez [illegible] de l'indigestion.*

†Torpide, *adj.* 2 *g.* de la torpeur; [illegible]

Torpille, *s. f. -pedo.* poisson plat [illegible] trique, du genre de la raie, qui cause [illegible] sement quand on le touche. *La* [illegible] torpille.

Torque, *s. f.* t. de blas. [illegible] * boulet, c. | posé sur le branc[illegible] laiton en torche, en cercle. n.

Torquer, *v. a.* faire les coudes [illegible]

Torquet, *s. m.* (*piqué.*) (*donner le*) donner le change; * instrument d'[illegible]

Torquette, *s. f.* certaine quantité [illegible] veloppée dans de la paille; * feuilles [illegible] et bien pliées. * -ette. n.

†Torquetum, *s. m.* instrument [illegible] sente le mouvement diurne de l'équa[illegible] tique. * *on* -etom.

Torqueur, *s. m.* celui qui fait [illegible]

Torréfaction, *s. f.* -tio- action [illegible] *rere,* rôtir, *facio,* je fais. *lat.*)

Torréfier, *v. a.* -fié, e, *p.* [illegible] appliquer une chaleur [illegible] *v. pers. prov.*

…ons, *s. m. pl.* amas de matières étrangères, …ment.

…nage, *s. m.* redevance. R.

…ent, *s. m.* -rents, courant d'eau | impétueux …(*fig.*) *se dit* des choses, des paroles, | des …passions [1]; de l'éloquence [2]. [1] *Notre vie …qui forme à la fin un lac paisible, et …le sable. Nos idées sont un* torrent *dont …impossible de diriger le cours. Les pré…qui servent à traverser le* torrent *des pas…opinion est un* torrent: *alors même que l'on …le détourner, on est obligé de suivre sa …*

…ren, -ne, *adj.* qui appartient au torrent.

…rreux, -se, *adj.* (rivière, ruisseau —) qui …cité d'un torrent. [Pouqueville.]

…*adj.* 2 *g.* -*dus.* brûlant, extrêmement chaud …Torreo, je brûle. *lat.*) (*syn.*)

…*adj.* Torsus. tordu; qui en a la figure.

…*s. f.* étoile; ruban tors en rouleau.

…*s. m.* t. de sculpture, figure trouquée; * trouc …sans tête, ni bras, ni jambes. A. * —, *s. f.* …*v. a.* -sé, e, *p.* contourner une colonne, …à la rendre torse. T. A. C.

…*s. m.* *Injuria, l'opposé* de la justice [1], de la …son — donner — à [2]; grand —; avouer, …(*v. pers.*) persister); *se dit absol.* lèsion [3]; …juste ou injuste (grand — irréparable; …son — à, préjudicier) [4]; injure [5], | at…réputation; | à —, *adv.* sans justice, sans …et à travers, *adv.* sans discernement, sans …(*syn.*) [1] *C'est un* tort *de demander aux …que la nature ne leur a pas donné. Notre …tout avec le méchant, c'est qu'il ait des …nous.* [La Prospérité n'a jamais tort. [Sto…qui aime à réparer ses torts, *ne mérite pas …*reproche. [Beauchêne.] | *Quand tout le …tort, tout le monde a raison.* [La Chaussée.] …[2] *Il n'y a pas de gens qui aient plus souvent …qui ne peuvent souffrir de l'avoir.* [La…[3] *L'une des lâchetés les plus ordinaires …tort à ses amis absents, pour plaire aux …plus grand tort que l'on puisse se faire à …est de faire à tort à tout le monde.* [4] *L'in…méchant ne doit pas faire* tort *au bon. …querelles seraient moins longues, …tenir que d'un côté.*

…*adj.* (*popid.*) torse, e. * Tort, e, R.

…*s. f.* velar, plante. * -ele, R.

…*s. m.* mal qui fait qu'on ne peut tou…sans douleur. —, *adj.* et *s. m.* qui a le cou …travers, la tête un peu penchée; (*fig.*, …devot. * (*inus.*)

…*v. a.* faire l'hypocrite, en penchant …

…*s. m.* t. de blas. diadème dont une tête de …ornée sur l'écu. * -tis. R.

…*s. m.* paroles confuses, embarrassées. …(*fig.*, *famil.*) R.

…*adj.* t. de blas. *se dit* du serpent …qui entourent un corps.

…*adj.* roulé et tortillé. * *s. m.* || -ture, …courbe des lignes droites *est préférable …*modérément.

…*s. m.* action de tortiller, son effet; …tortillée (— des intestins); *fig.*, …finesses; petits détours dans les af…

…*v. a.* -lé, e, *p.* *Circumplicare.* tordre …*v. n.* (*fig.*, *famil.*) chercher …subterfuges [1]; * ne pas marcher droit …*subst. f.* petite allée tortueuse des …

…*s. m.* R. * vermoulure sur le bossage …

…*s. m.* | torchon tortillé en rond; | coif…fure de paysanne, etc.] (*fig.*, *famil.*) servante prise au village; * clous qui ornent un bahut; bourrelet sur la tête pour porter un fardeau. R.

†Tortin, *s. m.* tapisserie de laine torse.

Tortionnaire, *adj.* 2 *g.* (saisie, exécution, détention —), violent; *inique*; extorqué. * -onn-. R.

†Tortionner, *v. a.* et *n.* -né, e, *p.* tordre un texte. G. * (*inus.*)

Tortis, *s. m.* assemblage de fils tordus ensemble; couronne ou guirlande de fleurs; t. de blas. fil de perles autour d'une couronne de baron.

Tortoir, *s. m. ou* Garrot, gros bâton de charretier. R. V. pour tourner la manivelle.

†Tortorelle, *s. f.* machine de guerre. R.

†Tortrices, *s. m. pl.* papillons.

Tortu, e, *adj. Contortus.* contrefait, de travers; qui n'est pas droit (homme, nez, arbre, etc., *fig.*, *famil.* esprit, raisonnement —); * —, *s. m.* serpent du genre boa, à gros dos. R.

Tortue, *s. f. Testudo.* animal amphibie [1]; | reptile chélonien; * (*fig.*) symbole de la lenteur (marcher comme une —); t. d'antiq. toit fait avec les boucliers réunis; galerie couverte pour attaquer le mur; la Lyre, constellation. | * —, papillon diurne; embarcation couverte pour un trajet de mer. — verte, coléoptère, *Cassida.* R. [1] *L'habitude est pour l'homme, ce que l'écaille est pour la* tortue.

Tortuer, *v. a.* -tué, e, *p. Distorquere.* rendre tortu (— une épingle). (se —), *v. pers. pron.*

Tortueusement, *adv. Torsè.* d'une manière tortueuse. * *fig.* agir —.

Tortueux, -se, *adj.* -*tuosus.* qui fait plusieurs tours et retours; qui n'est pas droit (cours, route, marche [1], sentier, rivière —); | (*fig.* conduite —) [2]; * t. de botan. courbé inégalement et par places. R. [1] *Les allées* tortueuses *conviennent peu aux Français; ils veulent en tout aller droit au but.* | [2] *Les petits esprits sont* tortueux *dans les affaires.* [De Bonald.]

Tortuosité, *s. f.* -*tas.* état de ce qui est tortueux. * (*inus.*)

Torture, *s. f. Tormentum.* tourment; gêne; la question (horrible — insupportable; souffrir, donner la —, mettre à la torture, tourmenter l'esprit; être à la —, être très-souffrant, (*fig.*) très-inquiet (corps, cœur, âme, esprit à la —). *Celui pour qui le sceptre fut un instrument de* torture, *peut il espérer le reprendre après que la force l'arracha de ses mains? La philosophie a détruit les cornes, la servitude, la* torture, *que la religion avait en vain attaquées. Le despotisme inventa la* torture *pour ravir à l'homme la dernière faculté, celle de se taire.*

Torturer, *v. a.* -ré, e, *p. Torquere.* (— quelqu'un), faire éprouver la torture [1]; * *propre et fig.* A. * tourmenter [Bayle. Linguet.]; * —, faire souffrir beaucoup; se — , *v. pers.* * *v. récipr.* [2]. [1] *L'homme livré de fanatisme* torture *et brûle son père, au nom d'un Dieu de paix.* [De Ségur.] | [2] *On se croit obligé aux antithèses, au brillant; on se* torture *l'esprit: il faut écrire ce que l'on voit, exprimer ce que l'on sent.* [De Las Cases.] *Les hommes, esclaves des passions, se* torturent *eux-mêmes.* [3] *Des époux mal-assortis se* torturent.

†Toruleux, se, *adj.* (silique —), allongé, solide, renflé *et* contracté sans articulation. (*Torulus*, petit cordon. *lat.*)

Tory, *s. m.* parti royaliste en Angleterre, opposé aux Whigs; * parti de l'église anglicane des Stuarts; celui qui en est. * Toris. C. Tory, *s. m. pl.* R. (*Tori*, brigand. *irland.*)

Toscan, e, *adj. ou* Rustique; (ordre —), d'architecture; * de Toscane. R.

Toste, Toast, *s. m.* proposition, action de porter aux convives la santé de... A. C. V. RR. * *ou* Toaste. CO.

Toste, *s. f.* bancs des rameurs, dans une chaloupe.

Toster, Toaster, *v. a.* et *n.* porter des toasts. AC. * boire en annonçant un vœu, un sentiment pour *ou* contre une personne, *ou* pour un événement heureux. A. (—, *angl.*)

†Tostion, *s. f.* -*tio.* torréfaction.

Tôt, *adv. Citò, vitè;* [sans tarder, promptement, dans peu de temps [1] (venir trop —), — ou tard, *adv.* dans un temps indéterminé, mais certain [2]; si — que, aussitôt que, dès que, du moment que; aussitôt que, aussi promptement: aussitôt *marque* la comparaison, aussitôt qu'il fallait. [1] *Une chose bien faite l'est assez* tôt. [Auguste, Prov. ital.] * *On parvient* tôt *ou tard au but, si l'on y court avec cette confiance que donne le génie ou l'instinct.* [F. Bacon.] *La ressource des emprunts est* tôt *ou tard la ruine des états.* [Georgel.] *N'ayez pas peur de la mort, puisque* tôt *ou tard il faut mourir.* [Cellini.]

Totage, *s. m.* (*vi.*) tout. V.

Total, *s. m.* le tout, la totalité: au —, tout compensé, | considéré. | —, e, *adj.* -*tus.* entier; complet (ruine, somme —).

Totalement, *adv. Omninò.* entièrement (— ruiné). *L'homme le plus sage ne saurait être* totalement *maître de ses désirs; mais il doit l'être de ses actions.* [D'Arconville.]

†Totaliser, *v. a.* -sé, e, *p. p. v. n.* former un total.

Totalité, *s. f. Universitas.* le total (payer la —).

Toton, *s. m. Taxillus.* espèce de dé avec un pivot, dont les faces sont marquées. * To-, R. (*Totam*, tout. *lat.*)

Touage, *s. m.* action de touer, son effet; changement de place, t. de mer. * *voy.* Touc. R.

Touaille, *s. f.* linge sur un rouleau, qui sert à essuyer les mains.

Touaillon, *s. m.* (*vi.*) serviette. V.

†Touan *ou* Foin, *s. m. Hyemoschus.* quadrupède de la Guiane, du genre du didelphe.

†Touanse, *s. f.* étoffe de soie de la Chine.

†Touante, *s. f. voy.* Toumse.

Touc, *s. m.* t. de corderie. R. canal.

Toucan, *s. m. Tucana.* oiseau; constellation S.

Touchant, e, *adj.* qui touche le cœur; qui émeut les passions (discours, paroles, beauté [1], regard, geste —); (point —) de contact. —, *prép.* sur; à l'égard, pour ce qui concerne. * -te, *s. f.* Tangente. [1] *La beauté souffrante est la plus* touchante *des beautés.* [Burke.]

Touchaux, *s. m. pl.* aiguilles d'essai, t. d'orfèvre.

Touche, *s. f.* pièce mobile du clavier [1]; corde du luth, etc., vers le manche; épreuve; (*fig.*, *inus.*) disgrâce, maladie, revers qui met à l'épreuve; mortification; t. de peint. manière de faire sentir les objets (— fine, légère, faible, incertaine, sautillante, heurtée; large —; reconnaître un artiste à sa —; avoir telle —) [2]; t. de littérat. critique mortifiante; baguette; action, manière de toucher; t. d'arts, trouveau de bœufs gras, menés au marché. AC. [1] *Une seule* touche *fausse peut détruire tout l'effet.* [2] *La* touche *suit le mouvement de l'âme.*

Touché, e, *adj. Tactus.* t. de peint. fait, coup de pinceau; reconnaître le — de...).

Toucher, *v. a.* -ché, e, *p. Tangere.* mettre la main, le doigt, | le pied, etc. | à *ou* sur quelque chose (— une chose [1]; — le seuil) [2]; opérer le contact (— le, au plancher); recevoir (— de l'argent, frapper avec le fouet; battre, frapper; mener devant soi (— des bœufs, etc.); t. d'imp. mettre l'encre sur la forme; éprouver; t. de mer, aborder; t. de musiq. reconnaître les touches; éprouver avec la pierre de touche; (*fig.*) intéresser, frapper, exprimer (— les passions, s. o. *amphibol. signifie* les émouvoir, — la pitié, la sensibilité, l'orgueil, etc.) [3]; parler indécemment; émouvoir (— l'âme, l'esprit, le cœur, le sentiment, les passions); concerner, regarder (s'intéresser à ce qui vous *touche*); t. de géom. avoir un point de contact. —, *v. n.* mettre la main, etc., sur [3]; *se dit fig.* atteindre à quelque chose; être proche de... | tenir de près [5]; | être en contact; appartenir par le sang; ôter une partie de; apporter quelque changement; — d'un instrument | à touches, | savoir en jouer (— du piano, de l'orgue, du chevalet) [4]. * *se dit* de l'harmonica que l'on touche des doigts; t. de mer, heurter le fond, un rocher [6]. (*fig.*, *famil.*) n'avoir pu passer sans difficulté; (se —), *v. pron.* être contigu; se joindre * *v. récipr.* *v. pers.* (*syn.*) [1] *L'homme est une machine que l'on ne peut* toucher *si nouvelle sans danger, lorsqu'on ne la connaît pas. Le danger est souvent plus grand lorsque l'on va* toucher *un but, comme lorsqu'un navire est près de* toucher *terre.* | [2] *Un insecte me* touche *plus que toute l'histoire.* [Malebranche.] *Les meilleures raisons ne sont pas bonnes pour* toucher *l'esprit de ceux qui ont peur.* [De Rey

[3]*Après un grand malheur, le sourire de la fortune est suspect: on* touche *à ses dons comme s'ils cachaient le dard de la mort.* [4]*Les grands plaisirs* touchent *de près aux grandes douleurs.* [Hillebrand.] *C'est au moment où l'homme croit être le plus heureux, qu'il* touche *à l'infortune.* [Dazincourt.] [5]*La faiblesse* touche *à l'imbécillité.*

TOUCHER, *s. m. Tactus.* le tact; sens par lequel on connaît les qualités palpables des corps (— délicat, obtus); * manière délicate de toucher l'orgue, etc.; action de toucher.

†TOUCHEUR, *s. m.* celui qui conduit le cheval, t. d'ardois.

†TOUDIS, *adv.* toujours. [Clotilde.] (*Totus*, tout, *dies*, jour. *lat.*)

TOUE, *s. f.* | long bateau de planches de sapin; | espèce de bac; * action de touer. co.

TOUER, *v. a.* faire avancer en tirant du rivage. * -ë, e, *p.*

TOUEUX, *s. m.* t. de mer; B. celui qui toue. * -eur.

TOUEUX, *s. m.* tourbillon qui fait bouillonner les vagues. B.

TOUFFE, *s. m.* assemblage, amas de plantes, de cheveux, de branches d'arbres, de racines, de plumes (— épaisse).

†TOUFFER, *v. a.* -fé, e, *p.* faire des touffes; se former en touffe, t. d'agric.

TOUFFEUR, *s. f.* exhalaison qui saisit en entrant dans un lieu très-chaud. A.

TOUFFU, E, *adj. Densus.* (bois [1], arbre, barbe —, épais, bien garni, qui est en touffe. * -ufu, e. B. [2]*On avait sans doute élagué de trop près l'arbre des préjugés; mais avant peu il sera tout aussi* touffu: *le tronc et les racines subsistent.* | *Un buisson* touffu *ombrage mieux le berger, que le dais brillant ne couvre un roi.* [Shakspeare.]

TOUG, Touc, *s. m.* étendard turc, à queue de cheval.

†TOUI, *s. f.* perruche à queue courte, d'Amérique.

TOUILLAUD, *s. m.* enclin au libertinage. v. * -illaut. gaillard, éveillé. (*bas.*) B.

†TOUILLE-BOEUF, *s. m.* espèce de chien de mer.

TOUJOURS, *adv. Semper.* sans cesse; continuellement, sans interruption (causer — parler) [1]; sans relâche (travailler —) [2]; sans fin, sans exception, de tout temps [3]; en toute occasion, en toute rencontre; le plus souvent, ordinairement (être — bien) [4]; en attendant, cependant, néanmoins (— faut-il avouer, dire, faire...), (*popul.*) certainement; au moins. (*syn.*) [1]*On ne possède* toujours *que les biens dont on a fait don.* [Martial.] [2]Toujours *du plaisir n'est pas le plaisir.* [Sadder.] *C'est* toujours *en blessant l'amour-propre des princes que l'on influe le plus sur leurs délibérations.* [Bonaparte.] *Nous aimons* toujours *ceux qui nous admirent, et nous n'aimons pas* [3] toujours *ceux que nous admirons.* [Larochefoucauld.] *Le moyen de desirer* toujours *davantage, c'est de* toujours *acquérir.* [3]*Le langage a* toujours *été aux ordres des passions.* [W. Coxe.] [4]*Une maîtresse a* toujours *des vertus aux yeux de l'imagination.* | F. Bacon.] *La raison l'emporte* toujours *sur l'art et sur l'adresse.* [St-Evremont.] *La vertu rend* toujours *calme. Est-on* toujours *maître d'être équitable à coups de canon?* [Fiévée.] *Les femmes sont* toujours *plus constantes en haine qu'en amour.* [Goldoni.] *Le fanatisme est* toujours *produit par la persécution.* [Bonaparte.]

TOULET, *s. m.* t. de mer, B. * cheville qui retient la rame. BR.

TOULETIÈRE, *s. f.* t. de mer, B. bois qui supporte la rame. BR.

TOULOUSAIN, E, *adj.* et *s.* de Toulouse.

†TOUPE, *s. f.* paquet très-dur de cheveux.

TOUPET, *s. m.* petite touffe de poil, de cheveux, * de crin, de laines, d'arbres; A. cheveux au haut du front; (*fig., famil.*) = effronterie.

TOUPIE, *s. m. Turbo.* cône de bois, jouet d'enfant; * (*popul.*) prostituée du plus bas étage. —, Trompe, coquillage univalve, espèce de sabot; mollusque gastéropode, testacée. [1]*Certains ambitieux emportés sont comme ces* toupies *creuses qui tournoient en bourdonnant, se heurtent de tous côtés, et tout-à-coup meurent et se taisent.*

TOUPILLER, *v. n.* (*famil.*) tournoyer comme une toupie; * ne faire qu'aller et venir dans une maison, sans savoir pourquoi. A. C. *et* Toupier. V.

TOUPILLON, *s. m.* petit toupet; branches d'oranger rapprochées.

†TOUPIN, *s. m.* outil de cordier, en cône, pour réunir les fils.

†TOUQUE, *s. f.* bâtiment pour la pêche du hareng, etc.

TOUR, *s. m. Gyrus.* mouvement en rond ou autrement; | promenade, allée et venue (faire un —); | circuit; circonférence (d'une ville, etc. faire le —); biais; (*fig.*) tournure, façon (— de filou): rang successif [1], alternatif; machine pour façonner en rond le bois, les métaux, etc.; armoire claustrale, tournante; lieu où elle est: action qui exige la promptitude, le subtilité, l'adresse de la main, l'agilité, la souplesse du corps (*fig.*) trait de subtilité, d'adresse, de finesse (jolie, bon — adroit, de ruse, affreux; jouer un —); surprise; manière d'agir, de s'exprimer (— de phrase); à — de bras, *adv.* de toute sa force. (*fig., famil.*) —, *s.* niche; attrape; promenade. — de force [2], action de force; triomphe d'une grande difficulté. * *se dit fig.* [3]. — de maître Gonin, trait de ruse. * —, table de confiseur, de pâtissier; t. d'arts et mét. B. —, *s. f. Turris.* bâtiment rond *ou* à pans, beaucoup plus haut que large; clocher en tour (haute, grosse, — ronde; cloche. —, *ou* Roc, t. de jeu d'échecs; * —, enceinte des bourdigues. B. —-à-—, *adv.* | successivement, | l'un après l'autre, alternativement, à diverses reprises [4]. [1]*Nous éprouvons à notre* tour *le bien et le mal que nous faisons aux autres.* [Fielding.] [2]*La vanité n'est jamais plus sotte que lorsqu'elle comprouve la santé par des* tours *de forces.* [3]*Des tours de force dans le style ne font pas le grand écrivain. Il est amusant d'observer les tours de souplesse de la vanité, de l'intérêt, de la coquetterie.* | *L'admiration que l'on accorde à des* tours *de force est fatigante et bientôt épuisée.* [Palissot.] *L'un des plus grands* tours *de force de la vanité, c'est de mourir avec grâce, comme les gladiateurs.* | [4]*L'esprit et le cœur sont* tour-à-tour *dupes de l'imagination.* [F. Bacon.] *Le vrai militaire ne fait pas de la guerre un métier, ne passe pas* tour-à-tour *sous des drapeaux opposés. Les hommes voudraient que la vérité fût un caméléon, qui prît* tour-à-tour *les couleurs qui leur conviennent; mais elle est immuable.*

TOUR-DE-BABEL, *s. f.* grande confusion d'opinions, de discours, * de langages (c'est la —, on ne s'y entend pas) [1]; * joli buccin. B. [2]*Nos assemblées furent très-souvent l'image de la* Tour-de-Babel.

†TOUR de Babylone, *s. f.* limaçon.

†TOUR-DE-CUVE, *s. m.* tablette autour de la cuve du papetier.

TOUR de bâton, *s. m.* profit illicite. * *famil.*

TOUR de lit, *s. m.* étoffe autour du lit. BR. CO.

TOUR de reins, *s. m.* rupture *ou* foulure des reins. * (*fig.*) mauvais office. A. (*peu usit.*)

†TOUR-TERRIÈRE, *s. f.* rouleau de bois pour rouler des fardeaux.

†TOURACO, *s. m. Persa.* coucou huppé de Guinée.

†TOURAILLÉ, *s. f.* t. de brass. étuve pour sécher le grain.

†TOURAILLON, *s. m.* germe séché.

TOURANGEAU, -GELLE, *adj.* et *s.* de Touraine. BR.

†TOURANGETTE, *s. f.* petite serge d'Orléans.

TOURBE, *s. f.* terre bitumineuse, propre à brûler, * substance végétale, noire, onctueuse, combustible, formée de débris de plantes; | houille, tourve; * multitude confuse de peuple. (*iron.*)

TOURBER, *v. a.* -bé, e, *p.* ôter la tourbe d'un pré, etc.

TOURBEUX, -SE, *adj.* propre à faire de la tourbe.

TOURBIER *ou* Tubier, *s. m.* témoin aux enquêtes par tourbe. B.

TOURBIÈRE, *s. f.* endroit d'où l'on tire la tourbe.

TOURBILLEUX, -SE, *adj.* qui tourbillonne. V.

TOURBILLON, *s. m. Turbo.* vent impétueux qui tournoie (violent — imprévu) [1]; —, *Vortex.* masse d'eau qui tournoie en forme d'entonnoir; t. de physique, matière qui se meut autour d'un centre; (*fig.*) tout ce qui entraîne les hommes (— du monde [2], des affaires, des plaisirs, des intrigues, etc. [3]; suivre le —; être entraîné par le —; * *se dit de l'opinion* [4]. * artifice qui s'élève en tournant. * — [1]*Dans les tempêtes révolutionnaires* [illegible] *gr.*) [2]*Dans les tempêtes révolutionnaires* [illegible] *une infinité de centres d'activité qui* [illegible] *bler aux* tourbillons *de Descartes.* [illegible] *hors du* tourbillon *du monde, ne* [illegible] [3]*Le* tourbillon *des misères humaines* [illegible] *ment le tour du monde.* [4]*L'opinion* [illegible] *comme un* tourbillon *qui attire tout* [illegible] *d'activité.* J. M.

†TOURBILLONNEMENT, *s. m.* mouvement [illegible] billon.

TOURBILLONNER, *v. n.* aller en tournant [illegible] *Comment la tête ne tournerait-elle pas* [illegible] *toujours* tourbillonnante *des cours?*

TOURD, *s. m. Turdus.* poisson de [illegible] genre du labre. * Tourde, *f.*

TOURD, *s. m.* Tourde *ou* Tourdelle, [illegible] de grive. A. * Tourde, *s. f.* famille [illegible] merles.

TOURDILLE (gris), *adj.* gris sale.

TOURDION, *s. m.* (*popul.*) contorsion [illegible]

TOURELLE, *s. f. Turricula.* petite [illegible] ganiste, ensemble de tuyaux encadrés [illegible] *Turritis, ou* Tourette, plante bisannuelle [illegible] B. * -ele.

TOURELLÉ, *adj.* garni de tours. [illegible]

TOURELLES, *s. f. pl.* genre de crustacés [illegible]

†TOURER, *v. a.* -ré, e, *p.* replier [illegible] fois. t. de pâtissier.

TOURET, *s. m. Cestrum.* instrument à [illegible] à filer; petite roue mue par une [illegible] roue pour graver les pierres; *ou* Mandrin [illegible] neau; | —, grosse bobine; clou [illegible] mors; petit tour de lapidaire; cylindre [illegible]

†TOURETTE, *s. f.* Tourelle, plante [illegible]

†TOURIE, *s. f.* bouteille de grès de [illegible]

TOURIÈRE, *s. f.* t. claustral. * [illegible] hors; religieuse qui a soin du tour.

TOURILLON, *s. m.* pivot d'une pièce [illegible] d'un pont-levis.

TOURISTE, *s. g.* voyageur anglais [illegible] le tour du monde, etc.

†TOURLOUROU, Turluru, *s. m.* [illegible] tre, d'Amérique.

TOURMALINE, *s. f. Turmalina.* [illegible] pierre précieuse, de la nature de [illegible] transparente, brunâtre et électrique [illegible] raude du Brésil; — bleue, — [illegible] Brésil; — verdâtre, péridot de [illegible] schorl de Madagascar; apyre; schorl [illegible]

TOURMENT, *s. m. Tormentum.* [illegible] douleur corporelle * (*peu usité*); | vive [illegible] (*fig.*) peines d'esprit; | vive [illegible] *surtout* des passions (lang. horrible [illegible] —; avoir, donner du —); | mau- [illegible] heur, *hair est un* tourment. [De [illegible] garantir du tourment *des petites* [illegible] ladie *des heureux.* [Mad. Necker.] [illegible] peut échapper au tourment de [illegible] tourment *des précautions l'emporte* [illegible] *l'on veut éviter; il vaut mieux s'abandonner* [illegible] rinée. [Bonaparte.]

TOURMENTANT, E, *adj.* qui tourmente, fatigant, soucis —). *Fuyez les tourments du monde et de la galanterie qui* [illegible] [Chabanon.]

TOURMENTE, *s. f. Procella.* [illegible] tempête sur la mer (*furieuse* [illegible] d'une révolution. *Un talent* [illegible] *qualités; un caractère, dans la* [illegible] [Goëthe.]

TOURMENTER, *v. a.* -té, e, *p.* [illegible] frir quelque tourment de corps ou [illegible] ter vivement; | agiter violemment [illegible] celer [1] (— quelqu'un, horriblement [illegible] donner de la peine; travailler [illegible] sance (un tableau, etc.); se [illegible] se remuer; s'inquiéter; se donner [illegible] se déjeter, *parlant du bois.* * [illegible] *mour jaloux et l'envie, c'est* [illegible] *que de* tourmenter. | *L'opinion* [illegible] *voir qui la* tourmente. [De Rémusat.]

Βιβλιοθήκη Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

…convient qu'à la tyrannie qui se plaît à …ir et à courber les hommes; ils ne doivent …sailli, même dans les fictions. (Pecchio.)
…tourmenter pour ne laisser à la postérité …de son nom? = Les hommes se tourmentent …les autres, que la nature et la fortune …tourmentent.
…ENTE, adj. m. (songe —), qui tourmente.
…-TIN, -se, adj. sujet aux tempêtes. * (Jaun.) n.
…ET, s. m. perroquet du mât de beaupré.
…IN, s. f. térébenthine. v.
…, s. m. taquet à oreilles, pour tourner …ettes.
…ILLER, v. n. faire beaucoup de tours et …s'éloigner d'un point; | aller et venir …, * rôder autour. (famil.) n.
…INE, s. m. chanoine qui, pendant la se…ire les bénéfices. n. (Tourner.)
…NIRE, s. m. Vortex. lieu où l'eau tourne tou…; coin de chemin, de rue; espace où …une voiture; coude d'une rivière; * (fig., …) t. de mét. roue. n.
…NANT, E, adj. qui tourne (pont, bascule —). …NASSER, v. a. -sé, e, p. travailler sur le tour …réparer les inégalités de la porcelaine, la …dellement. * Tournaser.
…NASSIN, s. m. outil pour tournasser. * ou …NASSOIR, s. f. masse de terre préparée pour …e, * -naisine.
…NE, e, adj. Versus, voy. Tourner.
…NE-CAUCHE, s. m. crochet; outil d'artisan …ter le taraud. n. c. c. v. nn, co.
…NEBOULER, v. a. agiter; remuer; bouleverser, …nner une boule. (Montaigne.)
…NEBROCHE, s. m. espèce de flûte à bec courbe; …ument à vent, à dix trous. n.
…NEBROCHE, s. m. espèce de cabaret auprès …, pour recevoir les domestiques, les che…ngers. n. st.
…NEBROCHE, s. m. machine pour faire tour…; petit garçon, chien qui la fait aller. …un tourne-broche dont le poids est le …voyons le faire aller, et c'est lui qui …. (Galiani.)
…NEBUT, s. m. jeu de trictrac.
…NÉE, s. f. Lustratio. voyage en plusieurs en…; course annuel, périodique; | course pour …petite course en divers endroits (bonne, …faire une —); * seine tirée par deux ba…pour arracher les arbres.
…NEVILLE, s. m. petit ruban pour tourner …d'un livre. n. v.
…NEVIS, s. m. fusil carré pour donner le fil …ne-fil.
…NIÈRE, s. f. (vi.) Turricula. petite tour; * …parlement pour le criminel. * -ele. n.
…NIQUET, s. m. (en un —), en aussi peu de …il faut pour tourner la main. voy. Main. n.
…NIRROSTRE, s. m. oiseau insectivore, qui re…pierres.
…NOIEMENT, s. m. -né, e, p. Circumagere. mouvoir …une roue, la tête, le bras, le pied); …un autre sens, d'un ou de l'autre côté …une médaille, l'étoffe, etc.). * —, ab…la tête tourne, épreuve des vertiges, des …(fig.) —, v. a. | enlever, mouvoir …, un cylindre, etc.), terme de métier; …ses yeux, ses regards, (fig.) ses vues, ses …de tel ou tel objet, sur quelqu'un); | — la tête, dé…, détourner; | mettre en un autre sens; ar…, cerner; traduire, interpréter; ar…, les pensées de telle ou telle manière …, des vers); | (vi.) interpréter, | don…en ridicule; | — à blâme; * — en sa…, donner, etc.), faire prendre un cer…-tournure; manier l'esprit; questionner pour surprendre; * arranger, disposer (— à l'avantage, se dit absol. au n. tout tourne bien, mal, pour se dispose, tend à). | —, v. n. se mouvoir en rond (le ciel tourne, se dit fig.); s'altérer, se dit du vin, de certains fruits lorsqu'ils sont trop mûrs, etc. (le raisin, les mûres, etc. tournent); s'aigrir, se corrompre; | (se —), v. pron. et réfl. passer d'un état à un autre; se changer; se mettre en sens contraire; changer: prendre une nouvelle qualité. v. pers., v. pron. t. de mét. (le fer se tourne). fig. (fig., famil. prov.) — court, abréger; éviter une explication, etc. * — court, de court, en s'approchant d'une borne, d'un angle de rue, d'un chemin, se dit fig. — mal, devenir vicieux, mauvais, fâcheux. — à mal, avoir une mauvaise fin, un mauvais succès); | tendre à devenir vicieux. = se —, v. pers. pron. récipr. La religion | et la philosophie | ne tournent la tête qu'à ceux qui veulent les tourner à leur fantaisie. On peut tourner toutes choses en bien et en mal. (Mad. de Motteville.) Avant de vous plaindre d'un événement, attendez-en l'issue; souvent le mal tourne en bien, et le bien en mal. | Qui mal y veut mal y tourne. (Prov.) C'est un métier bien dangereux que celui d'écrivain politique; il faut que la girouette tourne sans cesse, ou qu'elle se brise. (H. Walpole.) La girouette du sort tourne facilement. (Van Voudel.) Même dans nos plus grandes prospérités, le malheur tourne et frappe autour de nous. Les partis, pour arriver vite au but, tournent de court, et se heurtent contre les bornes de l'opinion. | Le blâme se tourne facilement contre les victimes. (Mad. de Staël.) L'amour-propre sourit, lorsque le mépris de ses conseils tourne à mal. Lorsqu'une révolution tourne de trop court, elle se brise contre les bornes antiques des vieilles institutions. Un air capable se tourne d'ordinaire en impertinence. (Larochefoucauld.) Les remèdes violents contre des maux imaginaires se tournent en poison. | Fénélon.)
…NURES, s. f. pl. soute, t. de coutume; n. * sorte d'étoiles de mer, très-curieuses. n.
…NESOL, s. m. Heliotropium. ou Soleil, Héliotrope, herbe aux verrues; sa fleur radiée; poudre bleue pour colorer l'empois. * étoffe.
…NETTE, s. f. sorte de dévidoir; * plateau pour le vase que l'on peint; cage tournante de l'écureuil.
…NEUR, s. m. qui façonne au tour; qui tourne la roue, etc. t. de mét.
†…NE-VENT, s. m. gueule de loup, s. f. tuyau qui tourne au vent sur une cheminée.
…NEVIRE, s. f. corde pour tenir l'ancre. n.
…NEVIRER, v. a. faire d'une personne ce que l'on veut; v. * famil. * examiner, tourner. n.
…NEVIS, s. m. instrument d'arts pour tourner les vis. n. c. c.
†…NILLE, s. f. outil pour relever les mailles de tricot tombées.
†…NISTE, s. f. espece de panaris qui fait le tour de l'ongle.
…NIQUET, s. m. Verticillum. croix mobile, posée horizontalement sur un pivot; | moulinet; dévidoir; outil, pièce qui tourne; bâton pour serrer, tourner; t. de mét.; | instrument de chirurgie pour comprimer les vaisseaux, etc. * —, Gyrinus. coléoptère qui tournoie sur l'eau. n.
†…NIS, s. m. maladie des moutons causée par des hydatides dans le cerveau, et qui les fait tourner en chancelant.
†…NISSES, s. m. pl. poteaux de remplissage.
…NOI, s. m. (ar.) fête publique et militaire où l'on s'exerçait à des combats.
…NOIEMENT, s. m. Circumactus. action de ce qui tournoie. * ou -noim. n. r. v.
…NOIR, s. m. t. de potier, bois de buis pour faire tourner la roue. n. n. c. * ou -noire, s. f. moulin de cartonnier, t. de potier. n.
…NOIS, adj. ɔ g. (livre —), de 20 sous (fabriquée à Tours.)
†…NSON, s. m. (famil.) être dans la rue de —, dans l'embarras; ne pouvoir plus avancer ni reculer. * (Tournons! impérat.) (inus.)
…NOYANT, E, adj. qui tournoie. n.
…NOYER, v. n. tourner en faisant plusieurs tours (un ruisseau, un volcan fournoient); (fig., famil.) biaiser, chercher des détours (le fripon fournoie). * se —, v. pers., pron. * En tournoyant, on s'expose plus à tomber qu'en allant droit.
…NURE, s. f. tour, disposition, forme du corps; = bouffant pour soulever la robe à la chute des reins; fig. genre d'esprit; ton du discours (bonne —, prendre, donner une —); ruses, stratagèmes; * art, ouvrage des tourneurs. n. c. c. * ou Roquille, ou Zeste, t. de confiseur. voy. Zeste. n. * Une figure flatteuse tient lieu de bon sens; une jolie tournure, de toutes les vertus. (Goldsmith.)
†…NOCCO, s. m. tourterelle du Sénégal.
…NOIR, s. m. local où les brasseurs font sécher l'orge germé.
…NON, s. m. tranches confites. voy. Toron.
…TE, s. f. Torta. sorte de pâtisserie fermée et remplie de viandes, de fruits, etc.; t. de verrerie, plateau d'argile, sous le verre; n. tourterelle de la Caroline; marc de noix, navette, etc.; lanterne du tordoir.
…TEAU, s. m. sorte de gâteau; t. de blason, pièce ronde.
†…TELET, s. f. feuille de pâte.
…TELETTE, s. f. * Tourterelle d'Afrique à cravatte noire; vieille carde goudronnée servant de torche. n.
…TEREAU, s. m. petit de la tourterelle. * —s, pl. (fig., famil.) jeune amants, jeunes époux qui s'aiment et qui se caressent. n.
…TERELLE, f. Turtur. oiseau du genre du pigeon; * (fig. famil.) femme très-amoureuse, douce et plaintive. * et Tourtre, t. de cuisine. * -dele. n. * Le cœur a besoin d'aimer; heureux celui qui se contente d'une tourterelle; mais est-il coupable, celui pour qui ce n'est point assez? (Kotzebue.)
…TES, s. marc de noix, de graine de lin, de navette, etc. c. c.
…TIÈRE, s. f. ustensile de cuisine, pour faire les tourtes. * -ere. n.
†…TILLON, s. m. petit tourteau.
…TOIRE, s. f. t. de vénerie, housine pour faire les battues. c. c. * —, s. m. n.
†…TOURELLE, s. f. pastenague.
…TOUSE, s. f. corde qu'on met au cou du patient qu'on pend. n. c. c.
…TRE, s. f. tourterelle (vi.), t. de cuisine.
…SELLE, s. f. sorte de grain sans barbe. * -ele. n.
…SIAU, s. m. (vi.) amant, galant, mignon. v.
…SSAINT, s. f. fête de tous les saints, chez les catholiques. * -ts. n. v.
…SSER, v. n. Tussire. faire l'effort et le bruit que cause la toux (— souvent, péniblement, de la gorge, de la poitrine). On n'est pas plus le maître des impressions que l'on reçoit, des sentiments | et des opinions | que l'on a, que de tousser ou d'éternuer. (Mad du Deffand.)
…SSERIE, s. f. action de tousser. n. t. v.
…SSEUR, -se, s. qui tousse souvent. n. c. c.
…T, s. m. Totum. chose considérée en son entier; toutes choses (Dieu créa —); tout le monde, tous les hommes, toute la nation (— aspire au bonheur); ce qu'on a de plus cher: (fig., famil.) se faire — à tous, s'accommoder à tous les caractères, à toutes les opinions, | tous les intérêts; | le principal, le plus important, désigne la récapitulation (le — monte à); le but (le — est de parvenir); l'objet; *—, reste, famil. c'est tout, voilà tout. —, troisième partie d'un jeu égal; risquer, jouer le — pour le —, (famil.) s'exposer à tout perdre, pour tout gagner. prep. et fig. Celui qui sait tout ce qu'on doit faire, sait bien celui qui sait tout dire. (F. Bacon.) Le moyen d'arriver à tout, est de n'être propre à rien.... C'est une perfection dans le discours de ne pas tout dire. (Sent. juive.) Tout manque à qui désire tout. (Horace.) Avec des lumières, de l'intelligence et de la probité, on peut prétendre à tout. | Le sage seul peut tout ce qu'il veut. (Platon.) | On commande tout aux sujets, excepté l'amour. (Phrase le jeune.) Tout espérer, c'est presque tout de tout. Par-dessus tout, il faut honorer la divinité. (Mécène.) Prétendre dominer par-dessus tout, c'est prétendre être un Dieu. Il faudrait avoir tout vu, tout lu, pour décider sur tout. | Pour l'ambitieux, tout ce qu'il a n'est rien; ce qu'il désire

est tout. ,,, *Tel qui prétend* tout *réformer, ne peut se réformer lui-même.* [Ogiński.]

TOUT, *adv. Omninò.* tout-à-fait [1], entièrement, | en entier; | sans exception ni réserve. — -à-coup [2], *adv.* incontinent. — -à-fait, *adv.* entièrement [3]. — à point, tout à propos. — au plus, *adv.* au plus, c. * — -au-plus *et le reste.* c. — bas, *adv.* doucement. — comme [4], de même, ainsi que. — de bon, *adv.* sérieusement, en vérité. c. — du long, *adv.* depuis le commencement jusqu'à la fin, c. * en long, dans toute sa longueur. — aussi [5], — autant, *exprimant* l'égalité. — ensemble, *adv.* au même temps. c. (c'est — un), *adv.* cela est égal. (point-du- —), *ou* du —, *adv.* nullement [6]. (rien du —), *adv.* absolument rien. c. (après —), *adv.* tout bien considéré; encore que (sur —), principalement; * par-dessus —, *adverbial.* avant —, préférablement à — (aimer Dieu et ses semblables par-dessus —) [7]. * pour —, *exprime* l'exclusion du reste (pour — projet, — gain, — avantage, — espoir, *voy. l'adj.* pour — potage, *famil.*) (*diffic.*) [1] *Ne vous faites point aider dans ce que vous pouvez faire* tout *seul.* [2] *Le cerveau de l'homme peut contenir l'infini, et parfois il se trouve* tout-*à-coup rempli par une misère.* [Lessing.] [3] *Il est plus aisé de se taire* tout-*à-fait que de peu parler.* [Akempis.] [4] *Dans un gouvernement libre, quel qu'il soit, un noble n'est qu'un citoyen* tout *comme un autre.* [Dumouriez.] [5] *Les colporteurs de mauvais bruits sont* tout *aussi coupables que ceux qui les inventent.* [Sheridan.] [6] *Il y a des personnes qui aiment mieux dire du mal d'elles-mêmes, que de n'en pas parler du* tout. [Mad. de Puisieux.] [7] *Par-dessus* tout, *l'égoïsme se plaît et se chérit lui-même.*

TOUT, e, *adj.* tous, -tes, *pl. Totus. se dit* de l'universalité d'une chose [1] (— l'univers, — le jour, —e la terre, —s les mortels); chaque (— homme qui [2], —bien, —e chose, — arbre, —e action, —e peine); *expr.* la plénitude absolue [3]; somme —, à tout prendre: à — main, par, pour tout, de tous côtés; * à toutes *ou* de toutes mains (prendre à —), tout ce qu'on peut, par tous les moyens et partout, *(famil.)* * par dessus —. —e, *exprime la préférence* (aimez Dieu par-dessus *tout* et votre prochain *plus* que vous-même); *exprime l'universalité, l'abstraction,* etc. [1] *A la mort, il ne reste au philosophiste qu'une matière corruptible pour* tout *partage.* | *Il y a quelqu'un dont l'esprit l'emporte sur celui des hommes les plus spirituels; ce quelqu'un est* tout *le monde.* [Talleyrand.] *Le bonheur est la fable de* tout *le monde, et n'est l'histoire de personne.* ,,, *Celui que* tout *le monde craint, doit craindre* tout *le monde.* [2] Tout *gouvernement est fort de la masse des intérêts qu'il réunit à lui, et faible de* tous *les intérêts que les partis éloignent de lui.* [Fiévée.] Tout *homme pris abstractivement est l'égal d'un homme.* [Gaulh.] *Nul n'est sage à* toute *heure.* [Prov.] *Les grands hommes ne le sont ni à* tous *les moments, ni en* toute *chose.* [Le gr. Frédéric.] Toute *grande mutation dans un état froisse des intérêts, déplace des fortunes, irrite des passions.* [Bignon.] Toute *habileté, dans un art quelconque, mérite des éloges.* [Goldoni.] Tout *homme qui commet un crime contracte une dette avec la justice divine.* ,,, *Il n'y a qu'un sot orgueil qui puisse se contenter d'un vain nom pour* tout *mérite.* [3] *Suffit-il, pour ne pas mentir, de dire toujours vrai? non! il faut dire* tout *le vrai.* [De Malesherbes.] *Ne pas faire* tout *le bien qu'on peut, c'est être ingrat envers l'humanité.* [Madem. Clairon.]

-TOUT-BEAU, *adv.* t. de vénerie, cri pour arrêter tout court un chien courant.

TOUT-ENSEMBLE, *s. m.* totalité de l'ouvrage, t. de peint., de sculpt.

TOUT-OU-RIEN, *s. m.* pièce de la quadrature d'une répétition.

TOUT-PUISSANT, *s. m.* Dieu. —, e, *adj. Omnipotens,* qui a un pouvoir sans bornes (Dieu, prince, volonté, main, force —). *L'opinion est* toute-puissante. *Deux monarques* tout-puissants *succombèrent parce qu'ils voulurent satisfaire à la fois la manie de bâtir et celle de guerroyer.*

TOUTE-BONNE, *subst. f. Herminum.* orvale, bonhenri, scharée, plante labiée, enivrante, vulnéraire.

TOUTE-ÉPICE, *s. f.* herbe aux épices, plante, espèce de poivre de la Jamaïque.

†TOUTE-ÉPINE, *s. f.* nielle des champs.

TOUTE-PRÉSENCE, *s. f.* attribut de Dieu présent partout. R. c. c.

TOUTE PUISSANCE, *s. f. Omnipotentia.* puissance infinie (— divine, irrésistible). *La* toute-puissance *est insuffisante pour maintenir des sujets et des voisins mécontents.* [Louis XIV.]

TOUTE-SCIENCE, *s. f.* science infinie, qui embrasse tout. R. c. c.

TOUTEFOIS, *adv. Tamen.* néanmoins, cependant (on dit que..., — je ne le crois pas) [1]; toutes fois, *pour* toutes les fois. *(famil.) voy.* Quantes. [1] *Toujours l'espérance nous trompe; toutefois nous la croyons toujours.*

TOUTENAGUE, *s. f. Tutenago.* substance métallique, composée de bismuth; * cuivre de la Chine. *voyez* Tinte-. * Tutenago.

TOUTESAINE, *s. f. Androsæmum.* arbrisseau très-employé en médecine; ressemble au millepertuis; apéritif, résolutif; tue les vers, * -te-s-. c. c.

TOU-TOU, *s. m. (enfantin.)* petit chien. * Tou-tou. R.

TOUX, *s. f. Tussis.* mouvement convulsif de la poitrine, accompagné de bruit, | maladie (— violente).

†TOUYOU, *s. m. Rhea.* espèce d'autruche de la Guiane.

TOUSE, *s. f. (vi.)* maîtresse, amante.

TOXICODENDRON, *s. m. Rhus.* arbre de vernis; * espèce de sumac; arbre à la gale; le suc laiteux est un poison; guérit les dartres; teint en noir. (*Toxicon*, venin, *dendron*, arbre. *gr.*)

TOXIQUE, *s. m.* nom générique des poissons; coléoptère.

†TOYÈRE, *s. f.* pointe d'une hache, qui entre dans le manche.

TRABAN, *s. m.* soldat allemand, de la garde impériale. * -nd, c. * Drabant.

TRABE, *s. m.* météore enflammé, en forme de poutre; bâton qui supporte la bannière, etc. c.

TRABÉATION, *s. f.* l'année de la passion.

TRABÉE, *s. f.* robe des généraux romains triomphateurs.

TRAC, *s. m. (vi.)* allure du cheval, du mulet; pistes des bêtes.

†TRACANER, *v. a.* -é, e, *p.* dévider le fil, la soie *ou* le fil de métal avant de couvrir.

†TRACANOIR, *s. m.* outil pour tracaner, pour mesurer les fils d'or et d'argent.

TRACAS, *s. m. Tricæ.* mouvement accompagné de | trouble et | d'embarras, souvent pour de petites choses (grand, petit —; avoir du —; les —s du ménage); * t. de raffineur, trappes en échelle.

TRACASSER, *v. a.* -sé, e, *p. (famil.)* inquiéter, s'agiter pour peu de chose [1]; faire le tracassier, le brouillon; aller et venir en agissant. * se —, *v. récipr.* [1] *S'agiter,* tracasser, *n'est pas jouir.*

TRACASSERIE, *s. f. Cavillatio.* mauvais procédent; chicane; discours, rapport qui tend à brouiller; effet de ces propos (petites —s; essuyer, éprouver des —s continuelles). *(famil.) Les continuelles* tracasseries *du caprice peuvent éloigner de la beauté: c'est trop d'épines autour d'une rose.*

TRACASSIER, -ère, *s. Rixosus.* qui tracasse, qui chicane sur rien; brouillon; indiscret; qui excite des querelles, des brouilleries. * *f.* -ère. R. *(famil.)*

TRACE, *s. f. Vestigium.* vestige d'un homme, d'un animal, | d'un corps | où il a passé [1]; marque que laisse une voiture; impression des objets sur le cerveau (faible — légère, imperceptible); ligne tracée sur le sol, pour un plan; premier trait, t. d'arts; *(fig.)* impression laissée par une chose [2]: (marcher sur les —, suivre l'exemple). [1] *Un ange descendrait-il sur la terre sous la forme d'une femme, la calomnie s'acharnerait sur ses* traces. [Home.] *On ne peut suivre long-temps les* traces *de la volupté sans tomber de fatigue.* [Sénèque.] [2] *L'instant rapide du plaisir est une flèche décochée dans l'air, qui ne laisse aucune* trace. [De Meilhan.] *Les ruines nous intéressent, nous émeuvent! nous y retrouvons des* traces *et des restes de la vie.*

†TRACÉ, *s. m.* trait d'un plan, d'un profil, d'un ouvrage, t. d'arts, * trace, t. d'archit.

†TRACE-BOUCHE, *s. m.* outil de facteur d'orgues.

†TRACE-SAUTEREAU, *s. m.* outil de facteur de clavecins.

†TRACELET, *s. m.* poinçon pour tracer. * -ceret. * -oir.

TRACEMENT, *s. m. Diagramma.* | par laquelle on trace *ou* l'on dessine.

TRACER, *v. a.* -cé, e, *p.* [1] Dessiner, gnes d'un dessin, d'un plan sur [2] — le chemin [3], donner l'exemple. — ses racines horizontalement (un arbre) *refl.* [3]; *v. pron.* être, pouvoir être tracé, *(fig., epistol.)* [4]. [1] *On efface comme* tracé *dans l'esprit, jamais ce qui est gravé au cœur.* [De Ségur.] [2] *La fortune comme le chemin que lui* trace *la prévoyance.* [3] tracent *autour de vous le cercle de proscription permettent plus d'en sortir.* [4] *Les plaisirs entrent étourdiment dans la carrière de la vie se* tracer *auparavant une ligne de conduite tous s'y égarent.* [4] *Les diverses conditions les circonstances multipliées de la vie ne* tracer *exactement; le bon cœur, les bons principes sont les seuls guides.*

TRACERET, *s. m.* outil de fer, pour bois. * -celet *ou* -ceoir. R.

†TRACEUR, *s. m.* celui qui trace sur un

†TRACHÉALE, *adj.* et *s. f. pl.* (veines la trachée-artère.

TRACHÉE, *s. f. -chea.* t. de botanis l'air, poumon des plantes. — -artère, l'air que l'on respire. * — -artere. R. *artèria*, vaisseau aérien. *gr.*)

†TRACHÉES, *s. f. pl.* espèce de rangée

†TRACHÉLO-MASTOÏDIEN, -ne, *adj.* col et de la mastoïde. * -lo-mas. (*Trachèla*

†TRACHÉOCÈLE, *s. f.* tumeur à la (*Trachèla*, trachée, *kêlê*, tumeur. *gr.*)

†TRACHÉOTOMIE, *s. f.* bronchotomie coupure. *gr.*)

†TRACHINOTES, *s. m. pl.* poissons plats

†TRACHINUS, *s. m. ou* -chine, poisson genre, de la troisième classe, à tête s. f. Vive. (*Trachus*, âpre. *gr.*)

†TRACHURE, *s. m.* -rus. poisson apode.

†TRACHOME, *s. m.* -ma. aspérité de la rieure des paupières. * Dasyure. rude. *gr.*)

TRAÇOIR, *s. m.* outil pour tracer, dessiner.

†TRACTABILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui mettre en œuvre.

TRACTATION, *s. f.* manière de traiter R. v. * action de la traiter, *peu usité.*

TRACTION, *s. f.* action d'une puissance mobile.

†TRACTOIRE, *s. m. voy.* Tractrice.

TRACTRICE, *s. f.* ligne courbe que d'un bateau, etc. * -toire. R. c.

†TRADESCANTE, *s. f.* éphémérine.

TRADIMENT, *s. m. (vi.)* précepte.

TRADITEUR, *s. m.* t. d'hist. ecclés les livres saints aux païens. R. * — trahit; qui transmet un art, un fait rité. R. (*Tradere*, livrer. *lat.*)

TRADITION, *s. f.* -tio. | chose qui a siècle en siècle; | voie par laquelle fait transmis de bouche en bouche thentique, vraie, fidèle, munissons suivre la —) [1]; t. de pratique, action transmettre; | interprétation. [1] *vérité en mensonges, et les monuments songes.* [De Bruix.] *Après avoir passés sous nos yeux, pauvres dans la* tradition *et l'histoire?*

TRADITIONNAIRE, *s. m.* juif qui s'en par la tradition du Talmud. * -naire.

TRADITIONNEL, -le, *adj.* | de la sur elle (loi —); * venu par [Houtteville.] * -nael. -le. R.

TRADITIONNELLEMENT, *adv.* * -nuèle-. R.

-TRADITIONNISTES, *s. m. pl.* à la plus ancienne tradition.

TRADITIVE, *s. f.* chose apprise tradition; R. —, *adj. f.* qui

TRADUCIANS, *s. m.*

une autre (— exact, fidèle —). *Si toute traduction ridicule, il n'y en a pas qui le soit autant que celle d'un traducteur.* [La Harpe.] *Les traducteurs sont toujours loin du texte littéral, parce que l'explication des idées n'est pas la même chez les différents peuples.*

TRADUCTION, *s. f. Interpretatio.* action de traduire. | version d'un ouvrage, d'une langue dans une autre. | action de celui qui traduit; son ouvrage, sa manière de traduire. | fidèle — exacte, fidèle —) [1] [2] = action de citer en justice. (*syn.*) [1] *La traduction est à un plus que comme une gravure: le texte est inimitable.* | *Le vrai mérite d'une traduction est absolument dans la fidélité.* [Malfi.]

TRADUIRE, *v. a.* -duit, e, *p.* [1] *Interpretari.* faire une traduction; [2] transmettre [D'Argens.]; rendre en une autre (— du grec en latin) [3]; [4] *se dit absol.* [5]; *v. pers.* [6]; *se dit* d'un auteur qui traduit ses propres ouvrages; *v. pron.* être, pouvoir être traduit [7]. — matériellement. —, *v. a.* citer en justice (quelqu'un) d'un lieu en un autre; [2] faire paraître (en ridicule). [1] *Une version* traduite *de grec, du grec en latin, du latin en français, s'éloigne toujours de l'original.* [2] *Pour bien* traduire *un auteur, il ne suffit pas de la savoir, il faut encore avoir étudié profondément la sienne.* [3] *Il faut comprendre, avant de traduire.* | [4] *Les poètes ne traduisent pas.* [Voltaire.] [5] *Ce mot, intérêt, se traduit par une foule de mots sacrés, religion, honneur, amour, patrie, liberté, que l'égoïsme hypocrite lui substitue.* [6] *Synonymes.*

TRADUISTE, *adj.* 2 *g.* qui peut être traduit (ou qui se traduit). — *s. m.* [1] *Mercatura.* commerce, négoce de marchandises (bon, grand — lucratif; faire le —); [2] *negotiatio.* vente | illicites (faire — de son crédit). [3] *Femme qui fait* trafic *de ses charmes y perd bientôt son bonheur. L'homme de plus d'esprit ne peut long-temps trafiquer sans y perdre. Qu'attendre d'un qui fait* trafic *de tout, même des ossements des morts?*

TRAFIQUANT, *s. m. Negotiator.* négociant, commerçant (haute —).

TRAFIQUEMENT, *s. m.* action de trafiquer. v. an.

TRAFIQUER, *v. a.* et *n.* -qué, e, *p. Negotiari.* faire le commerce en gros, avec les colonies); (*fig.*) [1] *se vendre.* [2] *Il trafique de son crédit, de son honneur, de ses vertus. Ceux qui trafiquent le plus hardiment de leur crédit en ont le moins.*

TRAFIQUEUR, *s. m.* qui trafique. v. an.

TRAGACANTHE, *s. m.* machine pour séparer les échevaux.

TRAGACANTHE, *s. m.* Adragant, *s. m.* plante d'où découle l'adragant, *s. m.* -thie. n. -*tha.* Adragant. co. Barbe-de-bouc, Epine-de-boue, Astragale. (*Tragos*, bouc, *akantha*, épine. *gr.*)

TRAGÉDIE, *s. f. -gedia.* poème dramatique; pièce de théâtre qui représente une action | héroïque, | importante des personnages illustres, et propre à inspirer de la terreur ou la pitié (bonne, belle — froide, mauvaise —; faire une —; jouer la —; (*fig.*) événement | de l'imagination, par le discours orné, d'une certaine étendue, tendant à exciter, | par la terreur et la pitié | les passions; [2] action terminée par un événement funeste. co. (*Tragos*, bouc, *ôdé*, chant. *gr.*) *Les grands hommes se termine presque toujours en tragédie.*

TRAGÉDIEN, NE, *s.* acteur tragique. s. c. * *f.* -enne. n.

TRAGÉDIEUR, *s. m. -plus*, cerf des Ardennes; renne, élan.

TRAGÉLAPHE, *s. m.* (—, *élaphos*, cerf. *gr.*) *-gicomedia.* tragédie mêlée de personnages comiques, et dont le ton n'est pas tragique (plaisante—burlesque). *Le tragélaphe plaît rarement aux âmes délicates. La fortune élevé par la fortune est une tragélaphe. La cour est une* [illegible] *qui doit avoir sa catastrophe. La cour est une tragélaphe perpétuelle.*

TRAGI-COMIQUE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui tient du tragique et du comique (accident —). (*fam.*) *Le monde est tragi-comique à grand spectacle: les deux mains y sont acteurs et spectateurs; la mort y fait mouvoir le rideau de l'éternité.*

†TRAGIEN, -ne, *adj.* du tragus.

†TRAGIES, *s. f. pl.* espèce de tithymales.

TRAGIQUE, *adj.* 2 *g. -gicus.* qui sent, qui concerne la tragédie (pièce, poète, acteur —) [1] [2] (*fig.*) funeste, malheureux (mort, fin —). —, *s. m.* genre tragique; * acteur, auteur de tragédies [2]. *v. c.* [1] *Rien de plus tragique qu'une révolution! chaque événement est une catastrophe; les scènes s'y succèdent rapidement, et la pièce, dans les vingt quatre heures, embrasse un siècle d'événements.* [2] *L'Europe doit à la France le plus grand fabuliste, le plus grand comique, le plus grand* tragique, = *le plus grand satirique, le plus grand orateur.*

TRAGIQUEMENT, *adv. Tragicè.* d'une manière tragique, | funeste | (mourir, * déchaîner —). *v.*

†TRAGUS, *s. m.* petit bouton antérieur de l'oreille. (*Tragos. gr.*)

†TRAHINE *s. f.* laulieche, t. de pêcheur.

TRAHIR, *v. a.* -hi, e, *p.* [1] *Prodere.* | user de trahison envers; | faire une perfidie à (— quelqu'un, lui manquer de foi [2]; manquer à (— son devoir); * déceler, (*fig.*) révéler [3]; (se —), *v. pers.* se deceler par imprudence, indiscrétion [4]; *v. récipr.* se trahir mutuellement [5]; *v. pron. usité.* être, pouvoir être trahi [6]. [1] *Il faut qu'une femme soit constamment sur ses gardes pour n'être pas* trahie *par ses vertus mêmes.* [Burgoyne.] [2] *Dans tous les temps, chez tous les peuples, le plus grand crime fut de* trahir *sa patrie, même en prétendant la servir.* | [3] *La gaucherie* trahit *quelquefois le sentiment.* [Bacci.] *Le cœur* trahit *la raison, malgré les leçons qu'il en a reçues.* [De Staël.] *Un des plus grands torts de l'amour est de* trahir *les secrets de l'amitié.* [4] *L'envieux se* trahit *lui-même par les conseils qu'il donne. Celui-là se* trahit *lui-même qui abuse de tout.* [5] *Les méchants se* trahissent *moins souvent que les bons, s'ils sont faibles.* [6] *Trois choses ne doivent jamais se* trahir: *la foi, la patrie, l'amitié.*

TRAHISON, *s. f. Proditio.* perfidie; action de celui qui trahit [1]; | fourberie (haute, infâme, perfide — manifeste; faire, méditer une —); * en —, *adv.* en traître, par —. [1] *On fait plus de* trahisons *par faiblesse que par dessein formé de trahir.* [Larochefoucauld.] *La* trahison *est la ressource de l'esclave.* | *Le conseil d'un ennemi est une* trahison. [Monti.] *La* trahison *éteint la plus brillante gloire.*

TRAICTIS, *adj.* (*vi.*) mot. v.

TRAILLE, *s. f.* bac; pont-volant; corde du bac.

†TRAILLER, *v. a.* lé, e, *p.* tirer la corde d'un filet, en la secouant.

†TRAILLET, *s. m.* châssis pour rouler une corde.

†TRAILLON, *s. m.* espèce de traille.

TRAIN, *s. m. Gradus.* allure (des chevaux, etc.); façon d'aller (— d'une personne, etc.; bon —); les épaules, les cuisses des chevaux, etc.; charonnage qui porte le carrosse; partie motrice d'une machine; suite de valets, de chevaux, etc., de bateaux, d'artillerie; long radeau de bois flotté; (*fig., famil.*) bruit (faire du —); manière de vivre; | humeur; disposition (être en —); promptitude; | (*fig.*) cours et état des choses; courant des affaires; (*fig., famil.*) les gens de mauvaise vie: aller son —, continuer, prospérer: mettre en —, en action, exciter au plaisir: boute en —, qui excite au plaisir, à la joie: * mettre en —, t. d'imprim. préparer le tirage.

†TRAÎNAGE, *s. m.* manière de voyager en ou sur des traîneaux.

TRAÎNANT, E, *adj.* (robe —), qui traîne [1]; (*fig.*) (style, voix —), languissant. || très-. [1] *Les longs discours avancent les affaires, comme une robe* traînante *aide à la course.* [F. Bacon.]

†TRAÎNARD, *adj.* et *s. m.* -de, *pl.* s. milit. *vay.* Traîneur. * (*famil.*) homme lent à marcher, (*fig.*) à agir.

TRAÎNASSE, *s. f.* renouée, plante qui trace et donne un petit grain noir. * *ou* Traîneau, *s. m.* très-long filet d'oiseleur.

TRAÎNE, *s. f.* perdreaux en —, qui ne volent pas encore: bateau à la —, qu'un autre traîne; * même corde pour plonger quelque chose dans la mer; t. de chasse, filet; seine.

TRAÎNEAU, *s. m. Trahea.* grand filet de pêche, de chasse; t. de fauconn. peau servant de leurre; voiture pour aller sur la neige; voiture sans roues. * *ou* traînasse. n.

TRAÎNÉE, *s. f.* choses épanchées en long; suite de poudre à canon; t. de chasse; * long filet à nœud du fauchier, etc.; n. prostituée. [Mirabeau.] *Exilé traînée des rues plus prostituée que certaines consciences.*

†TRAÎNELLE, *s. f.* petit sac pour prendre des lançons, etc.

TRAÎNE-MALHEUR, *s. m.* (*sans.*) qui apporte le malheur avec soi. [La Fontaine.] v. * Gueux. n.

TRAÎNE-PUISSE, *s. m.* (*famil.*) homme qui porte malheur à ceux qui suivent son parti, e. c. * qui entraîne à la révolte. n.

TRAÎNE-RAPIÈRE, *s. m.* bretteur, e. c. * arme d'une rapière. v. * -ère. n.

TRAÎNER, *v. a.* -né, e, *p. Trahere.* tirer après soi (— sa chaîne); | mener avec soi (*fig.* — une vie languissante); | se faire suivre par [1]; attirer; être la source, la cause de; | allonger (— ses paroles); différer; tracer (— une ligne); former des moulures en plâtre avec le calibre, ou bois avec le rabot, etc. * (*fig.*) — des cœurs après soi [Corneille Racine.]; * entraîner, *plus noble;* * — sa vie, la passer lentement (dans la misère, les douleurs); —, *v. n.* pendre jusqu'à terre (sa robe *traîne*); demeurer exposé, au lieu d'être placé (vos habits, vos livres *traînent* partout); être en langueur, en arrière (un malade, un blessé *traînent*); n'avancer point * (*fig.* un récit *traîne*); (se —), *v. pers.* marcher, se glisser en rampant; avancer avec peine [2]; *v. pron.* être, pouvoir être traîné, t. de mét. *fig., épistol., v. récipr.* (ils se sont *traînés* dans la boue. *propr. et fig.*) [1] *L'amour, la haine, la jalousie, l'ambition, la vanité,* traînent *après elles l'impudence et l'étourderie.* [Mad. de Puisieux.] *Nous traînons les dangers avec nous dans le voyage de la vie, comme notre ombre en nous promenant au soleil.* [Sacrus.] *Celui que* traîne *le char de l'espérance, a la misère pour compagne.* [Sent. arabe.] *Un beau nom n'est qu'un mot qu'on ne peut respecter dans celui qui le traîne au lieu de le porter.* [J.-B. Rousseau.] *Un roturier qui a du mérite porte son nom; le noble, qui n'en a pas, le* traîne. [Voltaire.] [2] *La médiocrité se* traîne *dans le sentier de la routine.*

TRAÎNERIE, *s. f* lenteur désagréable de la marche que [J.-J. Rousseau.] (ennuyeuse —).

TRAÎNEUR, *s. m.* soldat qui traîne, t. militaire, t. de chasse, qui reste en arrière [1]; * (*famil.*) traînard; t. de billard, qui traîne la bille; * chasseur au traîneau. n. [1] *Il y a des traîneurs dans la marche des siècles, comme dans celle d'une armée.* [Bonaparte.]

†TRAÎNOIRE, *s. f.* levier à deux branches pour soulever le soc d'une charrue dans les chemins.

TRAIRE, *v. a. Mulgere.* prendre le trayon et en faire sortir le lait (— une vache, une chèvre); tirer, trait, e, *p. adj.* (métal —) passé par une filière. * (se —), *v. pron.* || tiré.

TRAIT, *s. m. Telum.* dard, javelot, flèche (lancer un —); [1] *se dit fig.* de ce qui blesse comme en piquant (les —s de l'envie, de la calomnie, de la jalousie, de la médisance, de l'amour, du plaisir [2]; de la mort, *même* de l'esprit [3]; d'une pensée qui semble piquer, pénétrer [4]); longe avec laquelle les chevaux tirent (un carrosse, etc.); *vay.* Laisse; ce qui emporte l'équilibre d'une balance; ce qu'on avale d'une gorgée; action d'avaler tout d'une haleine [5]; [6] *se dit aussi poétiq.* de l'air que l'on respire | — composé des odeurs pénétrantes, fortes; — embaumé, parfumé, fétide); | ligne tracée, ou qui imite | les contours, | la forme; linéament du visage (beaux [7], vilains, jolis — s délicats, fins, contournés, durs, hideux); * *se dit fig.* office, bon ou mauvais, rendu à...; acte [8]; action qui marque une intention; | procédé; | bel endroit d'un écrit; fait ou événement remarquable; originalité piquante; pensée vive; saillie; rapport d'une chose à une autre; t. d'architect. coupe des pierres employées dans une voûte, etc.; t. d'église, verset; t. de jeu, avantage de jouer le premier; | t. de bilas. petits carreaux; | t. de chasse, corde pour attacher le limier; espèce nécessaire pour tirer, haler, etc.; t. de mét.; * serpent. *Jaculus.* n. * —, espace | rapide | de temps [J.-J. Rousseau.]; (*gram., expressif.*) * —, phrase très-courte, comparative, descriptive, frappante, pleine de sens [Cavan-

—, *style ou jargon littér.*) * trait de lumière, rayon [8]. *propre et fig.* [1] *Quand l'ingratitude acère le* trait *de l'offense, la plaie est doublement douloureuse.* [Shéridan.] *Les aiguillons de la douleur se mêlent aux* traits *de la volupté. L'habitude émousse les* traits *du ridicule et de la douleur, même ceux de l'amour et de la mort.* [2] *Un* trait *d'esprit peut être un* [1] trait *mortel.* | [3] *Les paroles ont bien plus de force, quand elles ne sont qu'un* trait. [Clément XIV.] *Voltaire a, d'un seul* trait, *peint le philosophisme : « Il ne connaît ni lois, ni rois, ni Dieu, ni diable. »* [4] *Ne videz pas d'un* trait *la coupe du plaisir.* [Pythagore.] [5] *Malgré nous la beauté, la difformité des* traits *associent à l'individu des idées d'amour ou de haine, d'estime ou de mépris, et l'on ose nier la physionomie, l'on ose se moquer de Lavater! A la moindre altération dans les* traits *qui firent naître l'amour, il tourne ses regards vers un autre objet.* [Anne de Bowlen.] *Une juste résistance annoblit des* traits *que l'esclavage avait long-temps dégradés.* [De Forbin.] *Le seul* trait *de beauté que les filles pourraient avoir... c'est la pudeur.* [Dufresny.] *L'histoire a son charlatanisme : elle met ses héros en perspective pour faire disparaître ce que leurs* traits *ont de bas ou de révoltant.* [6] *L'esprit, ennemi du cœur, préfère les* [2] traits *de malice aux* traits *de bienfaisance.* [7] *Un seul* trait *de la conduite d'un homme, un seul mot de sa bouche peut être un* [8] trait *de lumière qui éclaire l'abyme de son ame.*

TRAITABLE, *adj.* 2 *g. Tractabilis.* (esprit, personne —), doux ; avec qui on peut traiter, *avec le négat.* (il n'est pas —) ; * (métal —), ductile, qu'on peut mettre aisément en œuvre ; * t. de chirurgie, qui peut être pansé ; c. c. * t. de chimie (substance —) que l'on peut analyser. ‖ trc-.

†TRAITAILLER, *v. a.* -le, e, *p.* faire, entamer des traités. [De Retz.] *burlesq. ironiq.*

TRAITANT, *s. m.* celui qui traite ; celui qui se charge du recouvrement des impositions, à certaines conditions.

TRAITE, *s. f. Iter.* chemin qu'on fait sans s'arrêter (longue, bonne, forte — fatigante ; faire une, des —s) ; * tout d'une —, *adv.* sans s'arrêter (aller, *fig.* lire, écrire tout d'une —) ; —, t. de commerce, transport de marchandises d'un pays à un autre [1] ; t. de monnaie, diminution de la valeur intrinsèque ; t. de finance, droit sur l'entrée, la sortie des denrées, etc., du royaume ; lettre de change tirée sur quelqu'un à l'ordre d'un tiers ; * aile du filet. n. (*syn.*) [1] *La* traite *des nègres offense la religion et nuit à la société ; des chrétiens la font ou l'approuvent.*

TRAITÉ, *s. m. Pactum.* ouvrage où l'on traite d'une science, d'une matière ; convention (— de paix, de commerce, éventuel, faire, cimenter, entreindre, violer un —). (*syn.*) *Le crime rompt les* traités *faits par le crime.* [Sénèque.] *Le despotisme, l'esclavage, la féodalité, les* traités, *tous les fléaux sont justifiés par la prétendue compensation des biens et des maux.*

TRAITÉ, E, *adj. Tractatus.* disputé, exposé, développé ; (sujet —) reçu ; régalé.

TRAITEMENT, *s. m. Tractatio.* accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un (bon, mauvais — favorable, rigoureux ; faire, éprouver, essuyer un —) ; t. de chirurgie, soins, pansement, manière dont un médecin conduit une maladie ; appointements (recevoir un — considérable) ; avantage que l'on fait ; récompense ; honneur que l'on rend à la cour, à un ambassadeur, etc.

TRAITER, *v. a.* -té, e, *p. Tractare.* discuter, agiter, discourir, raisonner sur un sujet (— une question, une matière ; | *v. a.* négocier | (— la paix, un mariage) ; | *v. n.* — d'une science ; * *se dit absol.* [1] ; accommoder, conduire [2], régler une affaire ; négocier pour vendre, acheter, louer, etc. ; passer les actes nécessaires pour cela ; juger, | *surtout* blâmer, censurer, critiquer ; | régaler quelqu'un ; agir bien ou mal avec lui A. ; se conduire avec quelqu'un [3] (— bien ou mal, durement, doucement), *se dit fig.* [4] ; reconnaître pour (— de fripou) ; qualifier (— de prince, de fat) [5] ; panser, médicamenter ; t. de chimie, opérer ; t. d'arts, exécuter (— un sujet, etc.), — de, *v. n.* discuter ; négocier [6] ; régaler (— quelqu'un splendidement, mesquinement, * *famil.* maigrement) ; (*fig.*, *famil.*) — de Turc à More, à la regrocr. * (se —), *v. pers.* (un médecin *se traite* rarement lui-même) ; *v. pron.* être, devoir, pouvoir être traité, *en général.* (c'est, ce n'est pas ainsi que cela doit se —) ; *v. récipr.* (ils se sont bien mal *traités* de paroles, d'actions, etc.) [1] *C'est une guerre d'extermination que celle que l'on fait à des gens avec lesquels on ne peut pas* traiter. [2] *Les femmes* traitent *toutes les affaires comme celles d'amour ; elles y mêlent de la vanité, de l'intérêt, de l'opiniâtreté, du caprice, de la domination et de la mollesse.* | [3] *Les présents nous* traitent *fort bien ; mais il n'en est pas de même des absents.* [Mad. de Maintenon.] *Un auteur doit* traiter *le public comme ses amis.* [Mad. Necker.] | *Il faut aujourd'hui* traiter *les hommes en hommes ; les gouverner, non les tromper.* [Méhée.] [4] Traitez *votre esprit avec autant d'attention que votre estomac, = donnez-lui une bonne nourriture. La fortune ou l'âge nous* traitent, *pauvres humains, comme les arbres que l'on abat : ils nous mutilent avant de nous renverser.* [5] *L'homme qui met la main sur une femme est un misérable qu'on flatterait en le* traitant *de lâche.* [Tobin.] [6] *A tout homme avec qui vous* traitez *d'une affaire importante, faites cette question : « Croyez-vous en Dieu ? »*

TRAITEUR, *s. m. Obsonator.* qui donne à manger pour de l'argent ; qui trafique avec les sauvages, A. de pelleteries, etc. n.

TRAITOIRE, *s. f.* instrument de tonnelier | pour alonger les cerceaux, n. * *ou* Tretoir. n. Traitoir, *s. m. vocab. ac. ou* Tiretoir. co.

TRAITOR, *s. m.* (*vi.*) traître. v.

TRAÎTRE, -sse, *s. Proditor.* qui fait une trahison ; qui fait du mal à l'improviste (lâche, vil — odieux) [1] —, *adj.* perfide (personne, procédé, conduite —) [2] ; qui trahit (personne, esprit, cœur —) : en —, *adv.* en trahison, traîtreusement. [1] *Épargner des* traîtres, *c'est s'exposer à la trahison.* [Pimento.] *Le mot argent est fatal aux amis ; il a la force de les changer en* traîtres. [Frédéric.] *La société fourmille de* traîtres *par indiscrétion et méchanceté.* [2] *Un cœur* traître *est nécessairement cruel.*

TRAÎTREUSEMENT, *adv.* en trahison (assassiner —).

TRAJANE, *adj. f.* (colonne —) de Trajan. n.

†TRAJECTILE, *s. m.* tout ce qui sert à naviguer. [St.-Pierre.] * à faire un trajet.

TRAJECTOIRE, *s. f.* courbe décrite par un corps en mouvement et détournée de la ligne droite ; t. d'astronomie, de dynamique.

TRAJET, *s. m.* espace d'eau, de chemin à traverser ; action de les traverser (long —, faire le —) ; (*fig.*) obstacle à traverser.

†TRALE, *s. m.* oiseau du genre des grives.

TRAMAIL, Trémail, *s. m. ou* Tramaux, Tramats.

†TRAMAILLAGE, *s. f.* tramail.

TRAMAILLONS, *pl.* filet de pêcheur, à travers des rivières. (*Tres*, trois, *maculæ*, mailles. *lat.*)

†TRAMASSEUSE, *s. f.* ouvrière qui finit les pipes.

TRAME, *s. m.* -me, t. de manuf. fil passé entre les fils ou chaînes [1] ; (*fig.*) (— de la vie, des jours, leur durée ; rompre la —) ; complot (découvrir la —). [1] *La vie de l'homme est une* trame *tissue de bons et de mauvais fils.* [Shakspeare.]

†TRAMÉLOGÉDIE, *s. f.* tragédie en musique. [Alfiéri.]

TRAMER, *v. a.* -mé, e, *p. Nere.* passer la trame ; (*fig.*) machiner, faire (— un complot). *La religion n'est | pour certaines gens | qu'une magnifique tapisserie derrière laquelle ils* trament *plus aisément de funestes complots.* [Goëthe.]

†TRAMESAIQUE, *adj.* (cascade —), *voy.* Trapezaque. [Dusaulx.]

TRAMESER, *v. a.* (*vi.*) transmettre. v.

TRAMETTRE, *v. a.* (*vi.*) envoyer. v.

†TRAMEUR, *s. m.* celui qui dispose les fils des trames.

†TRAMIÈRE, *s. f.* espèce de serge foulée.

†TRAMILLONS, *s. m. pl.* petits tramaux.

†TRAMOIS, *s. m.* blé de mars. * Trémois. n.

TRAMONTAIN, E, *adj.* et *s.* d'au-delà des monts. ac. * Transm-. n.

TRAMONTANE, *s. f. Aquilo.* vent, étoile *au* côté du nord dans la Méditerranée : (*fig.*, *famil.*) perdre la —, se troubler, s'égarer. *Il est impossible, dans le tourbillon de la vie, de ne pas perdre souvent la* tramontane.

TRANCHANT, *s. m. Acies.* fil d'un couteau, d'un sabre, d'un rasoir, etc. *Nous marchons [illegible] cipices, sur le* tranchant *d'un rasoir.*

TRANCHANT, E, *adj.* qui tranche (— vif (coloris, ton —) ; décidé ; (*fig.*) impérieux (raison —) ; qui décide hardiment (— personne —) [1]. (*syn.*) [1] *Quoi que vous rencontrerez un critique toujours tranchant, souvent très-incapable. Les personnes [illegible] sent tout le monde, et se font blesser, [illegible] chants sabrent le bon sens, la justice et la*

TRANCHE, *s. f. Offula.* morceau [illegible] bord rogné d'un livre ; t. de monn. [illegible] est la légende ; * outil en ciseau ; lame ; géomét. section d'un solide, parallèle [illegible] tion ainsi coupée ; t. de carrier, pointe à [illegible]

TRANCHE-ARTÈRE, *s. f.* campanule, [illegible]

TRANCHÉE, *s. f. Incile.* fossé ; t. [illegible] se couvrir lors d'un siége (ouvrir la —) ; vives et aiguës dans les entrailles. (*Tom.*) *de lit tout enflé d'or et de perles, n'a [illegible] pour apaiser les* tranchées. [Montaigne.]

†TRANCHEFIL, *s. m.* outil pour le relever.

TRANCHEFILE, *s. f.* t. de rel. petit [illegible] bourrelier, de manége, de cordonnier, [illegible] uette, gros fil, petit rouleau. * -fil, *s. m.* file. n.

TRANCHEFILER, *v. a.* mettre de la [illegible] tranchefile. c. c. * -che-fil-, n.

TRANCHELARD, *s. m.* couteau de cuisine per le lard. * -e-l-. n.

†TRANCHE-MAÇONNÉ, *adj.* (écu — dont sion est en maçonnerie.

TRANCHEMONTAGNE, *s. m.* fanfaron. n.

TRANCHE-PLUME, *s. m.* t. d'écrivain.

TRANCHER, *v. a. Secare.* couper, sy pant (— la tête) ; (*fig.*) résoudre (— une décider hardiment ; *se dit absol.* [1] ; lever (— un obstacle, des difficultés), nel, expliquer, terminer en peu de esprit, etc., le contrefaire ; | *v. n.* avoir vives et différentes ; | (*fig.*) décider, ment. -ché, e, *p.* * *adj.* Résolu. (*Bon*) vicieux * (se —), *v. pron.* [1] *Pour [illegible] de la traite des noirs, il suffirait de [illegible] leur des races.* | [2] *A quelque âge que [illegible] raisonne* ne tranche *pas.* [Edgeworth.] [2] *En voulant trancher [illegible] pas résoudre.* [3] *En voulant trancher [illegible] cultés par l'arbitraire, on ne fait que [illegible]*

TRANCHET, *s. m. Scalprum.* outil [illegible] de bourrelier, pour couper le cuir ; rier, etc., pour couper les mécaux.

†TRANCHEUR, *s. m.* celui qui [illegible] découpe.

TRANCHIS, *s. m.* tuiles échancrées [illegible]

TRANCHOIR, *s. m.* Tailloir, plateau tranche la viande ; * pièce de cuir [illegible]

TRANGLES, *s. f. pl.* t. de blason. [illegible] nombre impair. r. c.

TRANLER, *v. a.* quêter un cerf [illegible] ne l'a pas détourné. n. o. c.

TRANQUILLE, *adj.* 2 *g. Illæ.* [illegible] émotion (mer, vie, esprit, temps [illegible] trouble le repos de personne | (*subst.*) —). *Raisonnables, extravagances* tranquilles *qui ne [illegible]* de Véga.]

TRANQUILLEMENT, *adv.* -lle- manière tranquille (vivre, dormir [illegible] sans agitation, sans trouble ; de [illegible] quillement *louer ce que vous [illegible] que vous approuvez.* | *Le meilleur [illegible] celui dans lequel tous jouissent [illegible] plus grande latitude de liberté [illegible] s'est opéré lentement, tranquillement [illegible] et chez elle aussi le beau devient [illegible] l'art.*

TRANQUILLISSANT, E, *adj.* [illegible] (avis, état, nouvelle —).

TRANQUILLISER, *v. a.* -se, e, *p.* rendre tranquille (— l'esprit, les [illegible] meurs ; *inus. dites calmer les [illegible]* *pron.* se reposer ; se tenir [illegible] inquiet, ne plus se troubler.

...ngeline = une mauvaise conscience nuit à la

...QUILLITÉ, *s. f.* *-tas.* état de ce qui est tran... —, heureuse, douce — profonde; trou... * se personnifie; * repos, calme; quié... (Racin.) ‖ -kilité. (*syn.*) *La* tranquillité *de l'étude. Nous applaudissons aux me... qui procurent une* tranquillité *trom... la réaction ne nous réduira-t-elle pas à ...illité du tombeau? | Ne pas faire de pauvres, ...gale condition de la* tranquillité *publique, ...pays industrieux.* [Fiévée.]

...-, à travers, entre, au-delà: *ex.* trans... ...-alpin.

...ACTION, *s. f.* *-tio.* acte par lequel on tran... un différend (sage — prudente — forcée; —; consentir à une —) ‖ tranzäkcion. *Ce ...ède dans les* transactions *communes, s'ennoo... de politique dans les actes des rois.* [Le ... *Toute* transaction *avec le crime devient ...la part du trône.* [Bonaparte.] *L'intérêt se ...dans ses* transactions *avec l'honneur, le ...conscience; il est toujours dupe.*

...ONNEL, -LE, *adj.* contenant transaction.

...ALPIN, E, *adj.* et *s.* *-pinus.* au-delà des Alpes.

...MUTATION, *s. f.* métamorphose, passage de ...corps dans un autre. ‖ -zã-.

...ATLANTIQUE, *adj.* 2 *g.* au-delà de l'atlan...

...CENDANCE, *s. f.* supériorité marquée, émi... génie, de talent (d'un être) sur un autre.

...CENDANT, E, *adj.* *Eximius.* élevé, sublime; ... en son genre (esprit *, génie, mérite, ...se dit aussi ironiq.*[2]; * (attribut, qualité —) ...à tous les êtres; (équation —), qui ne ...que les différentielles; (algèbre, mathéma... qui s'occupent du calcul de ces équa... ...anscendan-. [1] *L'esprit* transcendant *est sou... d'une âme bien basse et bien petite. ...effraient comme les hautcurs inacces... ...mauvais mari, mauvais père et mauvais ci... time.* [2] *Les humeurs* transcendantes *des ...sophe.*] *Avec un esprit* transcendant, *on ...time.* [3] *L'étude des mathématiques* trans... *...re un remède contre la douleur.*

...CENDANT, E, *adj.* qui l'emporte par-dessus ...., *-dental, -dentel.* v.

...CENDENT, E, *adj.* (philosophie —), étude du ... qu'il observe, *ou* du subjectif. [Kant.]

...CENDENTALISME, *s. m.* système de la philo... ...cendentale. [Kant.]

...CHION, *s. f.* coupure horizontale, en travers.

...COLATION, *s. f.* filtration. v.

...CRIPTION, *s. f.* action par laquelle on tran... un manuscrit; — sur un, au registre, *

...CRIRE, *v. a.* *Transcribere.* copier un écrit, ...re au net[1], *-crit*, E, *p.* *-criptus.* (*syn.*) ...le plus redoutable à laquelle on puisse ...écrit, c'est de le* transcrire.

...CRIT, E, *adj.* tout pénétré du démon. T. B.

...CRAINTE, *s. f.* *Angor.* frayeur, grande appréhen... qu'on croit prochain. * *pl. plus usité.* ...être dans les —s). ‖ trancé.

...CRIVAIN, *s. m.* sonnerie, v. * -sẽat. RR. ‖ -zẽité.

...CRIVAIN, *s. f.* t. dogmatique; R. V. * ...transformation des éléments. T.

...CRIVANT, E, *adj.* 2 *g.* qui peut être transféré.

...CRIVEUR, *s. m.* action de transférer, son ...[Mirabeau.]

...CRIRE, *v. a.* -ré, E, *p.* *-ferre.* faire passer, ...porter (— d'une personne, d'un temps | à ...tribunal) ; se —, *v. pers. pron.*

...CROISSEMENT, *s. m.* transport de la propriété d'une ... * *Les impôts sur les* transferts *seraient le remède ...destructeur du commerce.*

...CROSCOPE, *s. m.* *-lor.* kaléidoscope, cylin... ...verres prismatiques dépolis, sous les... ...objets, placés au hasard, offrent des ... * Calli-. (*Kalos*, beau, *eidos*, forme, ...) *La cour est le plus mobile des* transfigurateurs. *La nature et l'ordre social sont des* transfigurateurs; *le plus petit être y rentre dans le plan général.*

TRANSFIGURATION, *s. f.* *-tio.* changement d'une figure en une autre, t. de liturg. *se dit* de J.-C.

TRANSFIGURER, *v. a.* -ré, E, *p.* *-rare.* changer d'une forme en une autre, t. de liturg. *se dit* de J.-C. * se —, *v. pers.* *v. pron.* *v. récipr.* (*fig.*)

†TRANSFIL, *s. m.* gros fil de laiton au bord de la forme à papier.

TRANSFORMATION, *s. f.* *-figuratio.* changement de forme, métamorphose; t. de géométr. opération de substitution.

TRANSFORMER, *v. a.* -mé, E, *p.* *-mare.* métamorphoser[1]; changer (— un être) d'une forme en une autre; t. d'algèbre, opérer la transformation; (se —), *v. pers.*, (*fig.*) se déguiser, prendre plusieurs caractères; * se changer en...; *v. pron. recipr.* (les hommes réunis se *transforment*; la matière peut se —). [1] *C'est la barbarie, mal-adroitement imitatrice, qui a* transformé *les langues anciennes en modernes.* [2] *Les philosophes, au lieu de se* transformer *en anges, se* transforment *en bêtes.* [Montaigne.]

TRANSFUGE, *s. m.* *-fuga.* (*propr. et fig.*) qui abandonne son parti, son corps à la guerre, pour suivre le parti contraire *ou* l'ennemi (— perfide, dangereux, inconstant). *Les partisans qui affectent un zèle outré, sont des* transfuges *ou des fourbes.* [Lemontey.] *Les partis n'ont pas de serviteurs plus ardents, et, par là, plus dangereux et plus suspects, que d'obscurs* transfuges. *Les illustres* transfuges *sont toujours bien reçus; on y voit des amis de plus, des ennemis de moins, et le traître ne s'aperçoit pas.*

TRANSFUSER, *v. a.* -sé, E, *p.* faire la transfusion du sang; * faire passer d'un récipient dans un autre. G. C. A. RR.

†TRANSFUSEUR, *s. m.* partisan, opérateur de la transfusion du sang.

TRANSFUSION, *s. f.* *-sio.* action de transfuser; opération de chirurgie par laquelle on fait passer le sang d'un animal dans les veines d'un autre; action de transvaser.

TRANSGLOUTIR, *v. a.* (*vi.*) avaler, engloutir. AL.

TRANSGRESSER, *v. a.* -sé, E, *p.* *Perfringere.* contrevenir à une loi, aux préceptes divins, à un ordre, etc., l'enfreindre, l'outrepasser (— la loi, les ordres).

TRANSGRESSEUR, *s. m.* *Infractor.* celui qui transgresse (une loi).

TRANSGRESSION, *s. f.* *Infractio.* action de transgresser une loi.

†TRANSHUMANCE, *s. f.* Transhumer, *v. a.* -mé, E, *p.* *vez.* Parcours. (*Trans*, au-delà, *humus*, terre. *lat.*)

TRANSI, E, *adj.* *Gelu rigens.* tout gélé (personne, corps —). ‖ -ci.

TRANSIGER, *v. n.* *-gere.* passer un acte pour accommoder une affaire (— sur une affaire); * *se dit absol.* ‖ -zi-. *La moitié des affaires est faite quand on a gagné le cœur de ceux avec qui l'on doit* transiger. [Chesterfield.]

=TRANSIGIBLE, *adj.* 2 *g.* qui peut être l'objet d'une transaction.

†TRANSILLAS, *s. m. pl.* dentelles de Hollande.

TRANSIR, *v. a.* pénétrer et engourdir de froid; rendre tremblant (le vent du nord *transit*); saisir de peur (la frayeur *transit*); (se —), *v. a. pers.* avoir un grand froid; être pénétré de frayeur, * d'affliction. G. *Torpere*, -si, E, *p.* (*fig., farall.*) amoureux —i, timide. ‖ -cir.

TRANSISSEMENT, *s. m.* état d'un homme transi de froid *ou* de frayeur. (*inus.*) ‖ -zissẽ-.

TRANSIT, *s. m.* passavant. ‖ -zite.

TRANSITIF, *adj. m.* *-tivus.* (verbes —) qui marquent l'action d'un sujet sur un autre. ‖ -zi-.

TRANSITION, *s. f.* *-tio.* | passage; manière de passer d'un objet, d'un raisonnement à un autre; | liaison des parties du discours (belle, heureuse — jugémenisse, l'art des —s); manière d'adoucir le passage d'un ton à l'autre.

TRANSITOIRE, *adj.* 2 *g.* *-torius.* passager (chose —, lettre —, sur laquelle on ne s'arrête pas); * qui mène d'une chose à une autre. ‖ -zi-. *Tous les actes de la vie sont* transitoires, *et rendent ou dernier, qu'ils rendent bon ou mauvais, le mot. L'ambition et les désirs rendent la vie* transitoire. *Une charte réformée n'est plus qu'un acte* transitoire.

†TRANSLATER, *v. a.* (*vi.*) traduire. [Voltaire.]

†TRANSLATEUR, *s. m.* (*vi.*) traducteur. [Voltaire.]

TRANSLATIF, -IVE, *adj.* qui transmet, transfère, transporte (— de la propriété). v.

TRANSLATION, *s. f.* *-latio.* action de transférer (des reliques, etc.); remise (d'une fête).

†TRANSLUCIDE, *adj.* 2 *g.* transparent, t. de minéralogie. (*Trans*, à travers, *lucidus*, clair. *lat.*)

†TRANSLUCIDITÉ, *s. f.* sorte de transparence des minéraux, des pierres, etc.

TRANSMARIN, E, *adj.* d'au-delà de la mer. R. V.

TRANSMETTRE, *v. a.* -mis, E, *p.* [2] *-mittere.* (à) céder, faire passer sa possession, ses droits à un autre: *se dit* des sciences, etc.; faire passer à sa postérité (— sa gloire, etc.)[2]; * (se —), *v. pron.* être, devoir, pouvoir être *transmis*[3] (les vices, les vertus se *transmettent* avec le sang); *v. récipr., réfléch.* se communiquer (les nations se *transmettent* leurs lumières). [1] *La plupart de nos opinions nous ont été* transmises *par nos ennemis.* [2] *Ceux-là* transmettent *à leur postérité des titres incontestables de noblesse, qui laissent des ouvrages utiles.* [3] *Les bagatelles, les détails, les minuties historiques ne doivent pas se* transmettre *à la postérité. Les physionomies se* transmettent *dans les nations et les familles, avec les qualités qu'elles dénotent. Les ressentiments | et les vices | se* transmettent *bien plus souvent que les vertus.* [Hildebert.]

TRANSMIGRATION, *s. f.* *-atio.* passage d'un peuple qui abandonne un pays pour passer dans un autre[1]. — des ames, métempsycose. *Si la* transmigration *était moins difficile, on verrait des millions d'hommes changer de pays.* [1] *La mort est une sorte de* transmigration *qui peuple le ciel de talents, de mérites et de vertus.* [Cicéron.]

†TRANSMISSIBILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est transmissible (— d'un titre).

†TRANSMISSIBLE, *adj.* 2 *g.* (droit —), qui peut être transmis. *La noblesse devrait n'être* transmissible *que par le mérite. Il y a des vérités qui s'oblitèrent; mais l'erreur est vivace et transmissible à l'infini.*

TRANSMISSION, *s. f.* *-sio.* action de transmettre, son effet; * t. de physique, réfraction; propriété des corps diaphanes. R. *La* transmission *des vertus et des vices par le sang est du matérialisme pur; les ames ne s'engendrent pas.*

TRANSMUABLE, *adj.* 2 *g.* *Mutabilis.* (métal —) qui peut être changé, transmué.

TRANSMUER, *v. a.* -mué, E, *p.* *-mutare.* changer; transformer un métal en un autre plus précieux.

TRANSMUTABILITÉ, *s. f.* *Mutabilitas.* qualité de ce qui est transmutable.

†TRANSMUTABLE, *adj.* 2 *g.* (insecte —), qui subit des métamorphoses.

TRANSMUTATIF, -IVE, *adj.* qui change. v.

TRANSMUTATION, *s. f.* *Immutatio.* changement d'une chose, | d'un métal | en un autre.

†TRANSNAGER, *v. a.* traverser à la nage; v.

TRANSNOYER, *v. a.* porter la mode, la nouveauté à l'excès. RR.

=TRANSPADANE, *adj. f.* (république —) était située au-delà du Pô. (révol. française).

=TRANSPARAÎTRE, *v. a.* -ru, E, *p.* paraître à travers. (Trinquna.)

TRANSPARENT, *s. f.* *Perincidilas.* qualité de ce qui est transparent. (*Trans*, à travers, *apparco*, je parais. *lat.*)

TRANSPARENT, *s. m.* papier huilé, [verre, etc., | peint, orné, à travers lequel on voit la lumière passer derrière; t. d'écrivain, papier tracé pour écrire droit, en le posant sous la feuille que l'on écrit. * -parent, E, *adj.* (corps —) diaphane; à travers de qui l'on voit. *Perlucidus.* Boudot. * (*fig.*) franc, pur, qui n'a rien de caché (ame, cœur, esprit, pensées —).

TRANSPERCER, *v. a.* -cé, E, *p.* *-fodere.* percer | d'outre en outre, de part en part; * (*fig.*) (— le cœur) pénétrer de douleur. RR. A. (*vi.*)

TRANSPIRABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut sortir par la transpiration.

=TRANSPIRATION, *s. f.* *Exspiratio.* action imperceptible des humeurs par les pores? (forte, longue

abondante, interceptée; faciliter, arrêter la —), * (*fig.*) ²; ce qui transpire, *au propre* (*Trans*, à travers, *spiro*, j'exhale, *lat.*) ¹*Les feuilles sont les organes de l'absorption et de la* transpiration *des plantes.* | ²*Il est des vérités que les gouvernements ne doivent répandre que peu à peu, et comme par* transpiration *insensible.* [D'Alembert.]

Transpirer, *v. n. Exhalare.* sortir (les humeurs *transpirent* par les pores); laisser sortir par la transpiration (la peau *transpire*); —, *v. a.* (*fig.*) commencer à se divulguer (un secret, un complot, une nouvelle, *transpirent*).

Transplantation, *s. f. Translatio.* action de transplanter, prétendue manière de gémir en faisant passer la maladie d'un corps dans un autre; transport; * déménagement. A. (*fig.*, *famil.*)

Transplantement, *s. m.* -*latio.* transplantation, son effet. R. *v. au propre.*

Transplanter, *v. a.* -lé, e, *p.* -*ferre.* planter en un autre endroit (— un arbre); transférer ³, transporter (— une colonie, une famille) d'un pays à un autre; (se —), *v. pers.* ² passer d'un pays dans un autre; *v. pron.* être, pouvoir être transplanté (le tulipier se *transplante* difficilement). ¹*Il est extrêmement difficile de* transplanter *les fleurs de la plaisanterie, sans la faire périr.* ... ²*Il semble qu'il faille se* transplanter *pour réussir.* [Voltaire.] *On ne peut se* transplanter *sans perdre une patrie.*

Transpontin, e, *adj. v.* * d'au-delà des ponts. BR.

Transport, *s. m. Exportatio.* action par laquelle on transporte d'un lieu en un autre (une chose); cession juridique (faire —, le — d'une créance); mouvement passionné, impétueux (— de joie, d'allégresse)¹; enthousiasme (doux — extatique); délire passager (avoir le —; être dans le — ¹, en —). ¹*Dans le* transport *de la passion, la fortune paraît méprisable, mais plus tard vient un long repentir.* [Goldsmith.] *Ne faites rien dans le* transport *de la passion.*

Transportant, e, *adj.* (vers, image, pensée —). qui transporte, excite une passion; * l'admiration, l'enthousiasme. [De Sévigné.] (*inus.*)

Transporter, *v. a.* -*portare*, porter d'un lieu à *ou* en un autre ¹ (— ses meubles, ses pénates); céder juridiquement (à) (— ses droits à; * (*fig.*) — son admiration, ses sentiments d'un être à un autre); mettre quelqu'un hors de lui-même, *se dit* des passions; (se —), *v. pers.* se rendre sur les lieux (le juge se *transporte* à, sur les lieux); se laisser emporter à quelque passion (se — enthousiasme, d'amour) ²; * (*fig.*) se placer en imagination (dans l'avenir) ³, *v. pron.* être, pouvoir être transporté à bras, etc. -té, e, *p.* (ivre) d'amour, de joie. (*Trans*, au-delà, *portare*, porter, *lat.*) ²*Le commerce n'est fait que pour prendre où il y a trop et* transporter *où il y a trop peu.* [Jachson.] ³*Plus l'homme est prompt à se* transporter *d'admiration, plus aisément il passe au dégoût, à l'aversion.* ³*Pour bien jouir du présent, il ne faut pas se* transporter *à des temps plus heureux.*

Transposable, *adj.* 2 *g.* que l'on peut transposer (chiffre, mot, idée —). *Tout membre de phrase* transposable *doit être séparé par la ponctuation.*

Transposer, *v. a.* -sé, e, *p. Invertere.* mettre une chose, | une personne, *épistol.* ¹ | hors de l'ordre où elle devait être, *ou* de sa place pour la poser ailleurs (— des mots, des phrases, des feuilles), *ou* à la place d'un autre (— des pages, des articles, etc.); t. de musiq. quitter le ton. *v. pers. pron. récipr.* ²Transposez *les pauvres et les riches, les hommes de conditions opposées, ils échangeront leurs défauts; ils se doivent donc de l'indulgence.*

Transposition, *s. f. Inversio.* renversement de l'ordre accoutumé (des mots, des pages, etc.) (heureuse — élégante, mal-adroite); faire, opérer une —)¹; action de transposer; t. d'algèb. opération faite en transposant. ¹*De grands débats se réduisirent à la* transposition *de trois mots, le roi, la loi, la nation; ou la nation, la loi, le roi. Ceux qui s'écrient dans l'élan de leur égoïsme: Dieu, le roi et moi! feraient, s'ils l'osaient, une* transposition.

†Transrhénane, *adj. f.* au-delà du Rhin. (*Trans*, au-delà. *lat.*)

Transsubstantiateur, *s. m.* qui croit à la transsubstantiation. R.

Transsubstantiation, *s. f.* -*tio.* changement d'une substance en une autre; *se dit* de l'eucharistie.

Transsubstantier, *v. a.* changer une substance en une autre; * (se —), *v. pers.* se métamorphoser [Montaigne.]; *sacré an pédantesq.*

Transsudation, *s. f.* action de transsuder. A. son effet, t. de physiq.

Transsuder, *v. n. Exudare.* passer au travers des pores par une espèce de sueur (l'eau *transsude* des pierres).

Transvaser, *v. a.* -sé, e, *p. Decapulare.* verser des liqueurs d'un vase dans un autre (— une liqueur). * se —, *v. pron.* ‖ -vâzé.

†Transversaire, *adj.* 2 *g.* qui a rapport aux apophyses transversaires: (muscle —), épineux du col. (*Trans*, au-delà, *vertere*, tourner, *lat.*)

Transversal, e, *adj.* -*sus.* qui coupe obliquement (ligne, section —); * t. de botanique, de mathém. parallèle à la base. R.

Transversalement, *adv.* -sé. obliquement, en travers (couper, déchirer, tracer, se tendre —).

Transverse, *adj.* 2 *genres.* (muscle, sinus —) oblique.

†Transvider, *v. a.* -dé, e, *p.* vider un vase en versant son contenu dans un autre, t. de physique. *omis, très-usité.* * se —, *v. pers.*, *pron.* * *fig. Dans ma jeunesse, je désirais que l'on pût* transvider *les têtes, pour faciliter l'instruction; à présent, je voudrais seulement que l'on pût les vider, pour en ôter les préjugés.*

Trantran, *s. m.* (*famil.*) le cours de certaines affaires, la manière de les conduire (avoir le —).

†Trantraner, *v. n.* suivre le trantran.

Trapan, *s. m.* le haut de l'escalier, où finit la rampe, où finit la charpente. R. A. C. * planche. (*ait.*)

†Trapéen, -ne, *s.* de trop (produit —)!

Trapelle, *s. f.* souricière, v. à trappe.

Traper, *v. a.* t. de jardinier, être beau. V.

†Trapésien, -ne, *adj.* à surface composée de trapèzes (solide —).

†Trapette, *s. f.* baguette entre les lisses.

†Trapézaïque, *adj.* 2 *g.* du trapèze, en trapèze.

Trapèze, *s. m.* -*pesius.* espace enfermé par quatre lignes droites, dont deux ne sont pas parallèles; ces lignes. * -eze. R. (*Tetra*, quatre, *pezo*, pied. *gr.*)

†Trapéziforme, *adj.* 2 *g.* en forme de trapèze.

†Trapézite, *s. m.* banquier à Athènes.

†Trapézoïdal, e, *adj.* qui a la forme du trapèze; (grenat —), à surface composée de vingt-quatre trapézoïdes égaux et semblables. (—, *eidos*, forme. *gr.*)

Trapézoïde, *s. m.* trapèze à deux côtés parallèles et deux non parallèles.

†Trapp, *s. m.* variété de la pierre de corne; basalte antique; roche primitive, noirâtre; roche cornéenne.

Trappe, *s. f. Plagæ.* sorte de porte au niveau du plancher, son ouverture; porte, fenêtre à coulisse; piège dans une fosse; * pièce qui sert de linguet. co. * Trape. T. * ordre religieux très-austère, son couvent, ses membres. R.

†Trappiste, *s. m.* religieux de la trappe. *Des Français ont servi la main du* trappiste *M....., assassin de deux cents Français!* | *Un empire comme la France peut et doit avoir quelques hospices de fous appelés* trappistes. [Bonaparte.]

Trapu, e, *adj.* membru; ramassé; gros et court (personne, cheval —).

Traque, *s. f.* action de traquer; * trois avirons.

Traquenard, *s. m. Astuce.* espèce d'amble rompu; sorte de piège; sorte de danse gaie; * cheval. [Scarron.] ‖ trâkenârn.

Traquer, *v. a.* -qué, e, *p.* t. de chasse, entourer un bois, puis y pénétrer en se rapprochant les uns des autres, de manière à n'en rien laisser échapper; * battre les buissons, les prés. R.

Traquet, *s. m. Crepitaculum.* petite soupape bruyante de moulin; piège: (*fig.*, *famil.*) donner dans le —*ou* Groulard, Tarier, *s. m.* petit oiseau brun, du genre du bec-figue.

Traqueur, *s. m.* qui traque. A.

Trasi, *s. m.* plante bonne pour la poitrine et contre la dyssenterie. C. C.

†Trass, *s. m.* (pierre de), volcanique, qui entre dans le ciment pour les constructions hydrauliques.

†Trastavat, e, *adj.* (cheval —) qui a les jambes en diagonale aux deux pieds.

Trattes, *s. f. pl.* pièces de bois de charpente d'un moulin à vent. O. C.

†Traulet, *s. m.* t. de mathém. pour trouver une longueur.

†Traumatique, *adj.* 2 *g.* vulnéraire, propre à la guérison des plaies, d'onguent. (*Trauma*, plaie. *gr.*)

Travade, *s. f.* vents très-changeants, précurseurs d'orages. *voy.* -vates, *pl.* R.

Travail, *s. m.* Travaux, *pl. Labor.* ce que l'on prend; fatigue qu'on se donne; t. laborieux, pénible — fatigant, se mettre au —, se donner de la peine, son —); ouvrage fait, que l'on fait, ou à faire; t. d'arts, résultat du travail; la chose travaillée, joli — exquis, délicat, lourd, contourné, ouvrage que l'on fait, *en général* ouvrage, remuement de terre autour d'une plante, état d'une femme en mal d'enfant; * machine pour soulever les chevaux; * des ministres avec le souverain); * entreprises; compte rendu à un supérieur, se tourmenter; s'inquiéter (se — pour son fait, son affaire, devoir, pouvoir); t. d'arts (ce bois, ce métal, etc. se travaille bien, mal, etc. se travaille); * (*inus.*) *—, faire un ouvrage, * se —; il travaille bien, mal, etc. se tourmenter. ¹*Les hommes, par leurs travaux, les femmes,* travaillent *à leur donner tout ce qu'ils leur reprochent.*

Travailleur, *s. m.* homme adonné au travail (chemins traversaux).

Travailleur, e, *s.* homme adonné au travail, qui l'aime, etc. celui qui travaille (bon —, habile)¹; * (*famil.*) homme qui travaille; pionniers. ²*Les grands* travailleurs *pour les détails.* [De Levis.]

Travaison, *s. f.* R. * haut de montagne, pente. R.

†Travat, e, *adj.* (cheval —) qui a les jambes du même côté.

Travates, *s. m. pl.* ouvrages faits en Guinée; vents très-changeants. *voy.* -vade, *s. f.* R.

Travée, *s. f. Intervignium.* espace entre deux poutres, entre deux colonnes, et la muraille; rang (de balustres).

Travers, *s. m. Latitudo.* largeur considérée selon sa largeur (— de rue), direction d'un lieu (être, aller de —); * (*fig.*) bizarrerie, folie ¹ (grands —; avoir des — ¹; esprit, | déraison, extravagance, | déréglement, | dérision. | *La politique* travestit *les mensonges en vérités, et les vérités en mensonges.* ²*Dans la lutte des partis, les vices se* travestissent *en vertus, les vertus en vices.*

Travestissement, *s. m. Mutatio.* déguisement à l'aide des vêtements changés (adroit — ridicule), (*propr. et fig.*) *Des traductions sont d'heureux* travestissements, *lorsqu'elles ne sont pas des carivatures.*

†Travon, *s. m.* pièce d'un pont servant de chapeau aux pieux.

Travouil, *s. m.* dévidoir pour mettre le fil en écheveau. R.

Travouiller, *v. n.* dévider. R.

Travouillette, *s. f.* petit bois qui soutient les fuseaux du travouil. R.

Travoul, *s. m.* t. de mer, * bois plat, endenté pour plier la ligne. T.

†Travure, *s. f.* levée à l'arrière d'un bateau.

Trayon, *s. m. Papilla.* bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc., que l'on presse pour la traire. (*Trahe*, je tire. *lat.*)

†Tré, *s. m.* trompette simoise, très-aigre.

Trébellianique, *adj. f.* (quarte —), quart de la succession grevée de fidéicommis. *on* -llienne. A.

†Trébucher, *v. n.* tomber sur le nez.

Trébuchant, e, *adj.* qui trébuche; t. de monn. qui est de poids; * *s. m.* poids de loi. R.

Trébuchement, *s. m.* (*vieux.*) chute; action de trébucher.

Trébucher, *v. n. Titubare.* faire un faux pas (*fig.*, *famil.*, *ironiq.*) (la raison *trébuche*) (Boileau.); tomber; broncher¹; —, emporter par sa pesanteur le poids qui contrepèse. * (*poét.*) (Corneille. J.-B. Rousseau.) (*sync.*) ²*La calomnie creuse sous nos pas comme la taupe, et nous fait trébucher.*

Trébuchet, *s. m. Trutina.* sorte de balance de monnaies; machine pour prendre des oiseaux. *Le désir, l'incertitude, la crainte et l'espérance pèsent les mots au* trébuchet. *La vanité se sert aussi de trébuchet pour peser les louanges; il en est peu qu'elle ne trouve trop légères.*

Trec, *s. m.* laque naturelle du Pégu.

Tréchanger, *v. n.* changer; être inconstant. V.

Trécheur, *s. m. ou* -cse-, sorte d'orfe. ‖ -ke-.

Trédam! *exclamation pour* Notre-Dame. V.

Trédu, *ou* Trèfeujeau, *s. m.* bûche de Noël. * Grelleau. V. * jau. R. * — Jean.

†Tréfiler, *v. a.* -lé, e, *p.* faire passer par la filière.

Tréfilerie, *s. f.* R. * machine pour tirer à la filière; atelier de tréfileur. * Trifi., Tirefe. R.

Tréfileur, *s. m.* qui travaille à la trefilerie. R.

Trèfle, Trialet, *s. m. Trifolium.* plante vivace, légumineuse, de diverses espèces; son fourrage; figure de sa feuille; ce qui en a la forme; * carte qui l'a. R. t. de min. fourneaux en trèfle, * -fle. R. —d'eau, *s. m.* plante aquatique, antiscorbutique. *voy.* Lotier, Luzerne, Ménianthe. (*Treis*, trois, *phullon*, feuille. *gr.*)

Tréfler, *v. n.* t. de monn. faire un mauvais tremblement; A. C. * doubler l'effigie. D. -flé, e, *p.* et *adj.* terminé en trèfle (croix — ; mine —, à 3 chambres).

†Tréfilier, *s. m.* (*vieux*) chaînetier.

Tréfoncier, * Paragier, *s. m.* propriétaire de bois sujets à certains droits.

†Trefonder, *v. a.* -du, e, *p.* souder parfaitement, t. de mét.; fondre de part en part, en soudant.

Tréfonds, *s. m.* propriété de tout ce qui est sous terre; le fonds. * Tré-. A.

Treillage, *s. m.* assemblage de lattes, perches, etc. | en treillis.

Treillager, *v. a.* -gé, e, *p.* garnir de treillage. R.

Treillageur, *s. m.* qui fait des treillages. R.

Treille, *s. f. Trichila.* berceau reconvert de ceps; ceps élevés contre un mur, un arbre, etc.; treillage pour la vigne; * espèce de filet; tas d'ardoises rangées; R. (*vi*) grille de couvent. A.

Treillis, *s. m. Cancelli.* petits barreaux qui se croisent et forment des carrés, etc.; toile gommée; grosse toile; * châssis divisés en carreaux, frette. (*Trilix. lat.*)

Treillissé, e, *adj. Cancellatus.* fretté.

Treillisser, *v. a.* -sé, e, *p. Cancellare.* garnir de treillis. * -ce —, *v. pron.* * -lisser. R.

Treizain, *s. m.* poids de monnaie; t. d'agricult. treize gerbes. R. C. C. treize cartes, etc.

Treizaine, *s. f.* nombre de treize. V.

Treize, *adj.* 2 *genres. Tredecim.* dix et trois; treizième.

Treizième, *adj.* 2 *g.* et *s. Tertius decimus.* nombre d'ordre qui suit le douzième (être le —); treizième denier (payer le —); * intervalle formant la sixte. R. * -ième. R.

†Treizièmement, *adv.* en treizième lieu. * -ième.

†Trejetage, *s. m.* action de transverser le verre fondu.

Trelingage, *s. m.* t. de mer, R. * cordage à plusieurs branches. R.

Trelinguer, *v. n.* se servir d'un cordage à plusieurs branches. R. A.

Trelu (avoir le), *s. m.* mal prospère. V. (*inus.*)

Trema, | *s. m. adj.* 2 *g.* 2 *nombres.* deux points sur une lettre, lettre sur laquelle ils sont (ï ü). (*grammaire.*)

†Trématopnés, *s. m. pl.* poissons cartilagineux, à branchies découvertes. (*Trema*, trou, *pnéo*, je respire. *gr.*)

Tremblaie, *s. f. Populetum.* lieu planté de trembles. ‖ tranblê.

Tremblaison, *s. f.* (*vi.*) tremblement; vacillation; oscillation; secousse.

Tremblant, e, *adj. Tremulus.* qui tremble (personne, main, lèvre, tête, * *fig.* ame —e; être — de peur, de froid, de fièvre, etc.); * *s. m.* soupape qui fait trembler le son, t. d'organ. R.

†Tremblant-doux, — -lant, *s. m.* soupapes obliques, en travers d'un porte-vent de l'orgue.

Tremblante, *s. f.* espèce d'anguille. * tremblenr.

Tremble, *s. m. Tremula populus.* espèce de peuplier à feuilles pendantes, très-mobiles.

†Tremble, *s. m.* sorte de petit filet en serpent, t. d'imp.

Tremblement, *s. m. Tremor.* agitation de ce qui tremble (grand, violent —; avoir des —; être agité de —)¹; (*fig.*) grande crainte; * cadence précipitée.

Trembler, *v. n. Tremere.* être agité, | intérieurement; | être un par de fréquentes secousses (le corps, la feuille, la main, *tremblent*)¹; — de froid, de peur, d'agitation; * *fig.* l'ame, l'esprit, le cœur *tremblent*; *famil.*) n'être pas ferme; s'ébranler aisément, *se dit* (d'une maison, d'un pont, etc.); (*fig.*) craindre ², avoir grand peur de, que (je *tremble* de dire, qu'il ne dise, qu'il n'arrive...) ¹*La main de l'homme* tremble *au moment d'enfoncer le poignard dans le sein de son semblable.* | Mallner.] ²*Le marchand qui fait* trembler *est bien près de* trembler *lui-même.* [Beaumarchais.]

Tremblerre, *s. m.* tremblement de terre. V.

Trembleur, -gue, *s. Timidus.* qui tremble, très craintif, très-circonspect; * poisson électrique, du genre du silure. *Electricus.* —, *s. m. pl.* sectaires en Angleterre ¹, aux Etats-Unis; quakers. R. C. XL. ¹*Les tremblenrs sont plus hardis qu'on ne pense, car ils traitent d'homme à Dieu sans intermédiaires.*

Tremblotant, e, *adj. Tremulus.* qui tremblote (personne, voix —e; être —, tout —); * *poét.* [Boileau. Corneille.] *famil.* [Voltaire.]

Trembloter, *v. n. diminutif de* trembler. (*famil.*)

Trémeau, *s. m.* partie du parapet terminée par les deux autres parties. R. C. R.

Trémépaction, *s. f.* tremblement; action d'épanouir. V. *inus.*

†Tremelle, *s. f.* -lla. substance végétale; presque microscopique, en filets verts, gélatineux, sur les eaux stagnantes; elle a un mouvement apparent, se multiplie par division en long.

Tremeur, *s. f.* -*mor.* torreur, frayeur, crainte, anxiété. [Sévigné.] * tremblement de la peur.

Trémie, *s. f. Infundibulum.* grande auge large du haut, très-étroite au bas; mesure pour le sel; partie d'un moulin, d'une cheminée auge pour les alimens, etc. * *ou* trémoire. R.

†Trémière, *adj. f.* (rose —), à fleurs rouges, à étages. Alcée, de plusieurs espèces; mauline.

Trémois, *s. m.* bois ou barre qui soutient la trémie d'un moulin. R. C. C. * -millon. R.

†Trémois, *s. m.* Fourrage, menus blés; [ou mêlés de maïs. Tre. V.

†Trémoule, *s. f.* torpille.

†Trémolite, *s. f.* substance minérale, blanche, qui a l'éclat de la soie. * lithe.

Trémoussement, *s. m. Trepidatio.* action de se trémousser.

Trémousser, *v. n. Trepidare.* s'agiter, se remuer d'un mouvement vif et irrégulier; (se —), *v. pers. (fig., famil.)* se donner du mouvement; faire des démarches; prendre des soins pour réussir.

Trémoussoir, *s. m.* machine propre à se donner du mouvement sans sortir de sa chambre.

Trempe, *s. f. Temperatio.* action, | manière | de tremper le fer, | le papier, la mèche des bougies, etc.; eau pour faire fermenter le grain, etc.; | qualité que le fer contracte quand on le trempe: *(fig.)* caractère; humeur; manière [1] (bonne —). || trampe. [1] *Les ames d'une certaine* trempe *ne jouissent jamais si heureusement d'elles-mêmes que dans le danger.* [D'Aydie.] *En tout pays, la valeur des femmes, la* trempe *de leur esprit et de leur ame est en proportion du mérite des hommes.* [Grimm.] *Il faut des ames pures et d'une forte* trempe *pour supporter le régime républicain.*

Trempé, e, *adj. Madens.* extrêmement mouillé.

Trempement, *s. m. (inus.)* action de tremper. n. g. c. * Trempe. n.

Tremper, *v. a.* -pé, e, *p. Madefacere.* mouiller en mettant dans une liqueur (— le pain dans le bouillon); | imbiber; | plonger (dans) un liquide (— le fer rouge dans l'eau, l'huile, etc.); * *se dit absol.*) t. d'arts. | (— le vin); y mettre de l'eau; *v. n.* être dans quelque chose de liquide; *(fig.)* participer, être complice; * sécher les poteries. n. se —, *v. pers.* [1], *(fig.)* *v. pron.* [2], *(fig.)* t. d'arts et mét. (l'acier se *trempe* dans l'huile, le suif, etc.); *v. récipr.* [3], *(fig.)* *épistol.* [1] *Le cœur de l'homme qui se* trempe *dans les larmes et le sang devient dur comme l'acier.* [2] *L'ame de l'homme ne se* trempe *bien que dans ses pleurs.* [3] *Des auteurs rivaux ne doivent pas se* tremper *dans des torrents d'injures.*

†Tremperie, *s. f.* lieu où l'on trempe le papier, on lave les formes, t. d'impr.

Trempis, *s. m.* eau dans laquelle a trempé la morue; n. * atelier de l'amidonnier; t. de mét., ce qui trempe; liqueur acide, pour nettoyer les métaux. n.

Tremplin, *s. m.* planche inclinée, très-élastique pour faire des sauts. * *fig.* être sur le —.

†Tremplite, *s. f.* substance minérale, phosphorique.

Trempoire, *s. m.* cuve pour préparer l'indigo. g. c.

Trempure, *s. f.* poids; bascule de meunier. n. g.

Tremue, *s. f.* t. de mer. n. passage, entourage de planches. g. c.

Trentain, *s. m.* t. de jeu, chacun trente; * sorte de drap de laine. *-tin. v. *adj.* de Trente. || tran-.

Trentaine, *s. f. Triginta.* nombre de trente.

Trentanel, *s. m.* plante pour la teinture. g. c.

Trente, *adj. 2 g. Triginta.* trois fois dix [1]; *s. m.* le trentième. — et quarante, *s. m.* jeu de hasard aux cartes. [1] *Il faut avoir une bien bonne tête pour pouvoir la mettre à la place et au-dessus de celle de* trente *millions d'hommes.*

†Trente-deux-pieds, *s. m.* jeu de l'orgue.

Trentième, *adj. 2 g.* et *s. Trigesimus.* nombre ordinal de trente (le, an —). *-ème. n.

Trentin, e, *adj.* et *s.* de la ville de Trente. n.

†Trentrille, *s. f.* fil passé dans les mailles du filet.

Tréou, *s. m.* n. * voile carrée, voile de galère, voile de fortune. n.

Trépan, *s. m. Terebra.* opération d'enlever un morceau du crâne = pour le sonder, | de percer un os; instrument de chirurgie pour la faire; outil de mineur; machine pour forer le fer. *(Trupanon*, tarière, *grec.)*

Trépaner, *v. a.* -né, e, *p. Forare terebra.* faire l'opération du trépan.

Trépas, *s. m. Obitus.* mort, décès de l'homme (— glorieux —; affronter le —).

Trépassé, *s. m.* mort, * *prend rarement le féminin comme adjectif* (femme —e, morte). *La noblesse, au contraire de l'église, applique aux vivants le mérite des* trépassés; *aux* trépassés *les torts des vivants.*

Trépassement, *s. m. (vi.)* moment de la mort; trépas.

Trépasser, *v. n.* -sé, e, *p. (famil.)* décéder, mourir de mort naturelle.

Trépensé, *adj.* pensif. n.

Trépidation, *s. f.* balancement attribué au firmament; tremblement des membres, des nerfs, des fibres. *(-tio. lat.)*

†Trépidité, *s. f. (vi.)* crainte, frayeur. *voy.* Intrépidité.

Trépied, *s. m.* ustensile de cuisine; support, siége à trois pieds; * lyre de Pythagore. n. *(Treis*, trois, *pous*, pied. *gr.)*

Trépignement, *s. m. Tripudium.* action de trépigner (— de rage).

Trépigner, *v. n. Tripudiare.* frapper des pieds contre terre d'un mouvement prompt et fréquent; * (— les laines), en mêler les couleurs. co.

Trepleu, *adj.* sot; mauvais; ignorant. [Rabelais.]

Trepoint, *s. m.* -te, *s. f.* bande sur laquelle on coud la semelle. n. c. c.

†Trépointe, *s. f.* cuir cousu entre deux autres.

Tréport, *s. m.* n. * pièce du château de poupe. c. c. * *ou* -post. n.

Trépudier, *v. n. (vi.)* danser en trépignant. v.

Très, *particule ampliative qui marque le superlatif absolu* [1]. * *se répète* [2]. * Très. v. *(syn.)* [1] *Le désespoir d'être laide ne se manifeste jamais davantage que par une* très-*grande parure....* [2] *L'homme* très-*vertueux est un homme* très-*raisonnable.* | *Les liens d'amour se lient* très-*mal entre des personnes de qualité* très-*différente.* [Lope de Vega.]

†Très-haut (le), *s. m.* Dieu. *L'étude de la médecine est un des plus nobles cultes que l'on puisse rendre au* Très-Haut. [La Mésne.]

†Trescheur, *s. m.* ordre qui représente une tresse. *voy.* Trécheur.

Tréseille, *s. f.* n. * pièce de bois sur le brancard, pour maintenir le tombereau. * Tressaille *ou* Trésaille. n.

†Tréselin, *v. n.* carillonner, sonner les cloches.

Trè-sept, *s. m.* t. de jeu de cartes. n.

†Trésillon, *s. m.* bois entre les ais sciés, pour les empêcher de gauchir; petit levier de bois long.

†Trésillonner, *v. a.* -né, e, *p.* garnir de trésillons.

Trésor, *s. m. Thesaurus.* amas d'or, d'argent (grand, gros — caché, inutile, stérile —; amasser, *(fig., famil.)* couver un —) [1]; * trésorerie [2]; amas de choses précieuses mises en réserve, d'ornements d'église, de reliques, d'archives, de titres, etc. (riche — inappréciable; garde du —); lieu où on les garde; lieu de leur dépôt; * *se dit fig.* [3]; lieu où l'on garde les bijoux, etc., *(fig.)* réunion de choses précieuses [4], | d'excellentes qualités [5], de sciences, de notions, de faits, d'idées. | * d'iniquités (*style sacré*). — [6], * *se dit fig. en bien* de celui qui a ces qualités (— de science, de vertus, de prudence, de sagesse, de conseils); grande richesse disponible; ce qu'on a de plus précieux; être d'une utilité, d'une excellence singulière. *(famil.)* préféré, chéri. || -zorē. [1] *L'amour filial est un* trésor *inépuisable pour un roi, et tout honnête homme lui sert de garde.* [Thomson.] *Il n'y a plus que l'ombre de l'avare qui erre dans le monde; il est enterré avec son* trésor. [2] *Du côté du* trésor *est la toute-puissance; la clef du* trésor *est la clef des cœurs.* [3] *Le* trésor *de l'homme est en lui-même. Les* trésors *de l'imagination sont inépuisables.* [4] *La raison et la santé, le savoir et la vertu, sont les vrais* trésors *de l'homme.* [5] *Il y a des* trésors *de vertus dans les belles ames.* [6] *On est toujours riche, lorsqu'on trouve son* trésor *dans de bons livres.* | *Une méchante femme est un* trésor *de méchanceté.* [Max. lat.]

Trésorerie, *s. f. Ærarium.* bénéfice du trésorier, sa maison; les finances d'un état, leur département; le trésor public; * son local, ses bureaux. n. *Beaucoup de personnes n'ont pour patrie que des* trésoreries. *La toute-puissance est à la* trésorerie. *Les clefs de la* trésorerie *sont comme une cloche qui attire tous les fidèles à la Fortune.*

Trésorier, *s. m. Ærarii tribunus.* garde d'un trésor; celui qui reçoit et distribue les deniers d'un corps; chanoine pourvu d'une trésorerie. *adj. f. usité. L'imagination étant pour contracter des dettes, c'est la faire payer qu'elle y pense.*

†Trésorion, *s. m.* petit trésor. *voy.*

=Tresquale, *s. f.* terre mêlée aux cochenille.

†Tresquilles, *s. f.* laines en suint, de

Tressaillement, *s. m. Quassus.* tation subite d'une personne qui tressaille nent soudain et convulsif des nerfs (— des —s).

Tressailli, *adj. m.* (nerf —), déplacé.

Tressaillir, *v. n. Exsilire.* | être saisi par; | éprouver une agitation vive et de peur).

Tressaut, *s. m.* tressaillement de joie, monnaie, inégalité dans les essais. n.

Tressauter, *v. n.* tressaillir. v.

Tresse, *s. f. Textura.* tissu plat de fil, lacé; t. de perruquier, cheveux artificiels brins de fil; * gros papier gris; paille, etc. n. *(Trichos*, de cheveu. *gr.)*

Tresser, *v. a.* -sé, e, *p.* cordonnerie une tresse.

Tresseur, -se, *s.* qui tresse des cheveux

Tressoir, *s. m.* instrument pour tres * outil pour espacer les clous dorés. n.

†Tresson, *s. m.* -sière, *s. f.* filet de l'esp t. de pêche; seine à petites mailles. n.

†Trest, *s. m.* toile à voiles de bateau.

†Trestoire, *s. f.* tenaille en bois.

* Tretoire.

Trétreau, *s. m. Fulcrum.* pièce de bo pieds; * théâtre de foire, d'opérateur, etc.

†Trétopsychiques, *s. m. pl.* hérétiques tiennent que l'ame est mortelle. *(Tretos*, ché, ame. *gr.)*

Trétonner, *v. a.* -né, e, *p.* détourner.

†Treu *ou* Truage, *s. m.* droit seigneurial chandises, sur le gibier. * —, Traite.

Treuil, *s. m. Sucula* cylindre horizon léviers pour soulever, attirer.

Treuille, *subst. f.* petite traille vrettes.

Treuve, *s. f. ou* Treuf, *s. m.* (*v.*) mi

†Treuver, *v. a. pour* trouver. [La

Trêve, *s. f. Induvia.* suspension d'armes tion d'hostilités pour un temps; par gue — générale; faire, prolonger, rompre violer une, la —) [1]; *(fig.)* relâche, — aux douleurs, aux reproches, etc.) s. * Treve. n. [1] *La conscience fait mais jamais de paix solide.* [Oxenstiern.] *durable entre ceux qui nient le pur menacent de l'enfer.* [2] *Il n'y a point sies.* | *Un voyage est une* trêve *avec les hommes.* [De Forbin.]

Trêve-dieu, *s. f.* armistice accordé lès = Seigneurs, et pendant laquelle armes. n. (*vi.*) (demander, violer la

Trévier, *s. m.* maître des voiles; pi

* Tre-, n.

†Trévire, *s. f.* cordage en double les futailles.

Trevirer, *v. a.* n. chavirer un

†Trezain, *s. m.* treizième partie.

Trézalé, *adj. m.* (tableau — de petites fentes; n. * (porcelaine —).

†Trézaler, *v. a.* -lé, e, *p.* (la laiti cer, se tendre, se fêler. — (la laiti

Trézeau, *s. m.* t. de moissonneur.

* Trésean. n.

Tri, *s. m.* sorte de jeu de cartes. de poste aux lettres, triage. v.

†Triacade, *s. f.* corps de 30 Grecs.

†Triaclerie, *s. f.* fabrication de la *famil.)* sophistication, imposture.

Triacleur, *s. m.* saltimbanque de thériaque. *(vil.)* *(fig., famil.)* à tromper. * *(vil.)*

†Triacontaèdre, *adj.* (cristal

à trente rhombes. (*Triakonta*, trente, *hédra*, *gr.*)

…MONIQUE, *s. f.* t. de musique, n. * progression harmonique; accord parfait, majeur. n.

…ONYME, *adj.* 2 *g.* (hymne —), dont chaque …ne termine par un éloge. (*Trias*, trinité. *gr.*)

…, *s. m. Selectio.* action de trier; choix entre …choses (faire le —); chose triée; t. d'eaux et …ment en coupe; séparation du minerai. n.

…AS, *s. f. pl.* cartes de la plus mauvaise …

…ES, *s. m. pl. Triarii*, soldats du 3e corps de la …ne; * ce corps.

…OIR, *s. m.* discours de trois personnes. v.

…RIE, *s. f.* 3e classe de végétaux, à fleurs hermaphrodites à trois étamines. t. (*Treis*, trois, *anêr*, *gr.*)

…, *s. m. -gulum.* figure qui a trois côtés et …— rectangle); constellation composée de …de la quatrième grandeur; * serpent; …de musique, d'acier, en triangle frappé in…t. n.

…LAIRE, *adj.* 2 *g. -laris.* (figure —), qui a …. * —, *s. m.* lézard. n.

…LEMENT, *adv.* (tracer, couper, tailler …triangle. v.

…LATION, *s. f.* art, opération de prendre, …les triangles topographiques, etc.; leur en…combinaison; * *barbarisme* né de trian…gulé.

…LÉ, E, *adj.* t. de botanique, à trois an…

…LIÈNES, *s. m. pl.* plantes de la décandrie.

…, *s. m. pl.* cartes du troisième triage, t. de …

…, *s. f.* (*bas.*) femme qui abuse d'une autre …

…, *s. f.* chair de porc frais, cuite dans la …boille. n.

…ou Tribart, *s. m.* bâton pendu au cou …

…TRE, *s. m.* instrument pour connaître la …tellements. (*Tribô*, je frotte, *métron*, me…

…, *s. m.* casaque courte des Spartiates.

…, *mieux* Stribord, | *s. m.* côté droit du …de la poupe.

…, *s. m.* partie de l'équipage qui fait le …tribord. n. a. c. c. * -dois. an.

…ÉE, E, *adj.* (*bas.*) mal tiré. v.

…, *s. m.* grosse quille de bois; t. d'orf. n.

…, *s. m.* vers de trois brèves. a. c. (*Treis*, …, bref. *gr.*)

…-*bus*, une des parties du peuple (romain) — peuplade. (*Tribus*, troisième …, *l'étendard de la* tribu *de Dan, bleu de …de jaspe et blanc d'agate, avait pour …sigle.*

…, *s. f. Calamitas.* affliction; adversité …douloureuse; éprouver des —s, …mystique. (*Tribolos*, traîneau pour …) *Corrigeons nos fautes, et soumettons …la tribulation comme à la mort.* [Voltaire.]

…, *s. m. -lus, ou* Herse, Saligot, plante qui …fruit hérissé, dotérasif, astringent. …châtaigne, truffe d'eau, macre, ma…rronnelle, à fruit comme la châtaigne, …rafraîchissant, résolutif. n. (*Treis*, trois, …)

…, *s. m. -nus*, magistrat, officier romain d'une …ture au tribunat. n.

…, *s. m. -nal* siége, juridiction d'un juge, …— inférieur, supérieur, impartial; …) — (*fig.*) d'un confesseur [2]; *se …*ui être personnifié qui porte un juge…t la conscience, de la raison, de la philo…sophie. [2] *Le plus terrible des fléaux politiques, …l'action des tribunaux.* [Condorcet.] *Les …ne peut pas être l'asyle et l'écho de la calomnie. Avant la révolution, la loi n'était guère citée que dans les* tribunaux; *partout ailleurs on n'arguait que d'une ou plutôt de mille volontés.* [2] *De saints vieillards, impassibles et circonspects, devraient seuls siéger dans le* tribunal *redoutable de la pénitence; des jeunes hommes, et des hommes faits, y compromettent trop d'ames et la leur.* [3] *Quelle jouissance pour la vanité d'un auteur, d'appeler toute une armée, toute une nation à son* tribunal!

TRIBUNAT, *s. m. -tus.* dignité de tribun, sa durée; corps des tribuns; * l'un des corps constitutionnels en France, en 1800. n.

†TRIBUNAUCRATIE, *s. f.* (*ironiq.*) influence d'agents subalternes des tribunaux.

†TRIBUNAUCRATIE, *s. f.* despotisme des tribunaux, de leurs agents.

TRIBUNE, *s. f. Suggestum.* lieu élevé, pour haranguer [1]; chaire; estrade dans l'église (— élevée); = galerie autour d'une salle, d'une église, etc. = *se dit fig.* des talents oratoires, de l'éloquence parlementaire [2]. [1] *L'histoire philosophique de la* tribune *française, offrirait un étrange tableau de la mobilité, des écarts, de l'exaltation de l'opinion.* = [2] *La plus noble illustration est celle que donne la* tribune. J. M.

TRIBUNITIEN, -NE, *adj. -nitius.* (puissance —), autorité du tribun; * de la tribune (influence, éloquence, pouvoir de la —). * -tiene. n.

†TRIBUNITIF, -IVE, *adj.* du tribun. [Saint-Pierre.]

TRIBUT, *s. m. -tum.* ce qu'on paie, ce qu'un état paie pour marque de dépendance; impôt (fort — considérable, intolérable, ruineux; imposer, exiger, payer un, le —), (*fig.*) ce que l'on est obligé d'accorder, | de souffrir; | * dette, devoir, nécessité. c. (— d'estime; payer — à). [1] *Plutôt mourir, plutôt n'être pas né, que de baisser la tête sous le joug de l'étranger, que d'assouvir son avarice par un* tribut! [Ozerof.] *Il n'est pas un seul homme, même parmi les plus sages, qui n'ait payé son* tribut *à la folie.* | *Quelques paroles consolantes sont souvent plus douces aux malheureux, que les dons de l'opulence: c'est le* tribut *du pauvre.* [Miss Bellamy.] *Le talent paie un cruel* tribut *à l'ignorance et à l'envie. Il faut payer* tribut *à l'humaine nature, et l'art ne peut que l'alléger.*

TRIBUTAIRE, *adj.* 2 *g. -tarius.* qui paie le tribut (prince — d'un souverain); * *se dit fig. La peur ignorante nous rend* tributaires *de charlatans de toute espèce.*

†TRIBUTIF, IVE, *adj.* d'un tribut. [Saint-Pierre.]

TRIC, *s. m.* t. d'imprimeur, signal pour quitter l'ouvrage et aller boire. n.

†TRICAPSULAIRE, *adj.* (fruit —), à trois capsules.

†TRICHALAC, *s. m.* instrument composé de deux marteaux mobiles sur une planchette.

TRICENAIRE, *adj.* 2 *g.* de trente doigts, de trente pieds; v. * (office, prière —), de 30 jours. t.

TRICENNALES, *s. m. pl.* espace de trente ans. n.

†TRICÉPHALE, *adj.* 2 *g.* qui a trois têtes. (*Treis*, trois, *kephalê*, tête. *gr.*)

†TRICEPS, *s. m.* muscle divisé en trois.

†TRICHÈQUE, *s. m.* animal.

TRICHER, *v. a.* et *n.* (*famil.*) tromper au jeu; (*fig.*, *famil.*) tromper par des voies basses et petites.

TRICHERIE, *s. f. Fallacia.* (*famil.*) tromperie au jeu; tromperie faite en de petites choses. *En politique, comme au jeu,* « *la* tricherie *revient à son maître.* » [Proverbe.]

TRICHEUR, SE, *s. Fallaciosus.* trompeur au jeu.

TRICHIASE, *s. m. -asis.* maladie des paupières, des reins, de la vessie, des mamelles; *ou* le poil. c. c. * Trichosis. n. (*Trichos*, de cheveu. *gr.*)

†TRICHIES, *s. m. pl.* coléoptères.

†TRICHILIÉES, *s. m. pl.* plantes de la décandrie.

†TRICHISMÉ, *s. m.* fracture des os plats. (*Trichos*, de cheveu. *gr.*)* -mos, *s. m.* fracture très-fine, fêlure, fente capillaire. t. de chirurgie.

†TRICHITES, *s. f. pl.* vitriol concret, en cristaux capillaires. (*Trichitis*, alun de plume. *gr.*)

TRICHIURE, *s. f. -rus.* poisson apode. (*Trichos*, de cheveu, *oura*, queue. *gr.*) ‖ -ki-.

†TRICHOCÉPHALE, *s. m.* ver intestin, à appendice filiforme. (*Trichos*, de cheveu, *kephalê*, tête. * *ou* Trichuride. (—, *oura*, queue. *gr.*) ‖ -ko-.

†TRICHOCERQUES, *s. m. pl.* zoophytes qui tiennent du rotifère et du brachion; *ou* Polypes amorphes. ‖ -kô-.

†TRICHODES, *s. m. pl.* zoophytes microscopiques, velus. ‖ -kô- (*Trichodês*, chevelu. *gr.*)

†TRICHOMANES, *s. m. pl.* famille de fougères. ‖ -kô-.

†TRICHÔME, *s. m.* phique. ‖ -kô-.

†TRICHOPODES, *s. m. pl.* poissons thoraciques. ‖ -kô-.

†TRICHORDE, -DUM, *s. m.* pandore à trois cordes. ‖ -kô-.

†TRICHOSTÈMES, *s. m. pl.* famille de labiées. ‖ -kô-.

†TRICHOTOME, *adj.* 2 *g.* qui se divise en trois parties. ‖ -kô-. (*Tricha*, tripliement, *tomê*, division. *gr.*)

†TRICHOTTERIE, *s. f.* petite tricherie [Montaigne.]

†TRICHURES, *s. m. pl. Triphali.* vers intestins, à trompe longue.

†TRICHURIDE, *voy.* Trichocéphale. ‖ -kû-.

TRICLINE, *s. f.* t. d'antiq.; v. * salle à manger, à trois lits. n. * -nium, *s. m.* v. (*Treis*, trois, *klinê*, lit. *gr.*)

†TRICOLE, *s. m.* polype amorphe; trichocerque. n.

TRICOMS, *s. m.* ornement, broderie. v.

TRICOISES, *s. f. pl.* tenailles des maréchaux. * *et* -SE, *sing.* tenailles dentées de menuisier, etc., à deux mâchoires. n.

TRICOLORE, *s. m.* plante à feuilles mêlées de vert, de jaune et de rouge. * —, *ou* Jalousie, Tangara à tête bleue. n.

TRICOLORE, *adj.* 2 *g.* de trois couleurs, m. c. v. nn. * (pavillon, ruban, cocarde, etc. —) [1]; rouge, bleu et blanc. n. * -lor. on. [1] *Nos têtes conserveront à jamais les couleurs de leur jeunesse; et de ce que les unes l'ont blanche, les autres* tricolore, *il n'en résulte pas qu'il faille les casser.*

†TRICON, *s. m.* trois cartes semblables. n. c. c.

†TRICORDE, *s. m. voy.* Trigone.

†TRICOSINES, *s. f. pl.* toiles fendues en long.

TRICOT, *s. m. Fasis.* bâton gros et court; ouvrage tricoté; * art, action de le faire. n. ‖ -kô-.

TRICOTAGE, *s. m.* travail, ouvrage de celui qui tricote. ‖ -kô-.

†TRICOTÉE, *s. f. ou* Corbeille, cane à réseau.

TRICOTER, *v. a.* -TÉ, E, *p.* former des mailles avec de longues aiguilles; * (*famil.*, *popul.*, *fig.*) marcher en ramenant les pieds l'un vers l'autre. ‖ -kô-.

TRICOTERIE, *s. f.* petite affaire; petite intrigue. n. * *voy.* Trigaud.

TRICOTETS, *s. m. pl.* sorte de danse.

TRICOTEUR, -SE, *s.* qui s'occupe à tricoter. * —, *s. f.* jacobine salariée qui assistait aux séances du tribunal révolutionnaire, applaudissait aux jugements et insultait les condamnés. n. ‖ -kô-.

TRIDOUZE, -SE, *s. f. ou* Gamache, guêtre de gros drap, v. * *ou* de grosse laine. n.

TRICTRAC, *s. m.* jeu, table pour le jouer avec des dames et des dés.

†TRIDACTYLE, E, *ou* -PIDE, *adj.* 2 *g.* à trois pointes (valvule —).

†TRIDACNES, *s. m. pl.* testacées bivalves.

†TRIDACTYLE, *adj.* 2 *g.* qui a trois doigts. (*Treis*, trois, *daktulos*, doigt. *gr.*)

TRIDE, *adj.* 2 *g.* vif, ardent; prompt et serré; t. de manége.

TRIDENT, *s. m. -dens.* fourche à trois dents; * (*fig. poét.*) domination des mers: * poisson du genre du persègue. *voy.* Fouenne. —, courbe en —. n.

†TRIDENTÉ, E, *adj.* (feuille —), à trois dents.

TRIDI, *s. m.* le troisième jour de la décade.

†TRIE, *s. m.* sorte de murène verte.

†TRIÈDRE, *adj.* 2 *g.* (pyramide —) à trois côtés. (*Treis*, trois, *hedra*, base. *gr.*)

TRIENNAL, E, *adj.* de trois ans ou trois ans; (office —), qui a duré, qui dure trois ans. (*Treis*, trois, *ennos*, année. *gr.*)

TRIENNALITÉ, *s. f.* qualité d'une chose qui ne dure que trois ans.

TRIENNAT, *s. m. Triennium.* exercice, espace de trois ans.

TRIER, *v. a.* -TÉ, E, *p. Seligere.* choisir | entre plusieurs (êtres); | tirer d'un plus grand nombre avec choix (— des graines, des livres). * -ER —, *v. pron. L'ambition aux abois* trie *les restes de la population pour y trouver encore quelques soldats.*

TRIÈRARQUE, *s. f.* charge du triérarque. t. d'antiq.

TRIÈRARQUE, *s. m.* officier qui commandait et commandement d'une galère.

Triérarque, *s. m.* capitaine d'une galère, | d'une trirème; | celui qui est obligé de l'équiper. (*Triérês*, trirème, *archos*, chef. *gr.*)

Triétéride, *s. f.* espace de trois ans. B. (*Treis*, trois, *étos*, année. *gr.*)

†Triétérique, *adj.* 2 *g.* qui se fait, qui arrive tous les trois ans.

Trieur, -se, *s.* t. d'épinglier. B. *qui fait le triage, t. de mét.; *s. f.* délisseuse. B.

†Trifacial, e, *adj.* (nerfs —) trijumeaux.

†Trifémoro-rotulien, *s. m.* muscle triceps de la cuisse.

†Trifide, *adj.* 2 *g.* fendu en trois.

†Trifft, *s. m.* bateau à 12 rames, sur le Danube.

Trigame, *adj.* 2 *g.* marié à trois personnes à la fois; v. *marié trois fois. B. (*Treis*, trois fois, *gamos*, nôces. *gr.*)

Trigamie, *s. f.* troisièmes noces; B. + crime de celui qui a trois femmes. B.

†Tricastrique, *adj.* 2 *g.* (muscle —) à trois portions charnues. (*Treis*, trois, *gastêr*, ventre. *gr.*)

Trigaud, e, *adj.* et *s. Versutiloquus.* (*famil.*) qui n'agit pas franchement, qui use de finesse; * plat intrigant qui s'insinue dans les familles pour s'en appuyer et y dominer, s'y mêler de tout. *Les bigots et les philosophistes sont également* trigauds, *également dangereux.*

Trigauder, *v. n.* (*famil.*) *Vulpinari.* n'agir pas franchement, se servir de mauvais détours, de mauvaises finesses.

Trigauderie, *s. f. Astus.* (*fam.*) mauvaise finesse.

†Trige, *s. m.* char attelé de trois chevaux, etc.

Trigémeau, *s. m.* nom d'un enfant né en même temps que deux autres de la même mère. B.

†Trigla, *s. m.* * *ou* Trigle, poisson.

†Triglochine, *adj. f.* tricuspidale. -nes *ou* Tricuspides, *s. f. pl.* valvules triangulaires dans les ventricules du cœur. (*Treis*, trois, *glôchis*, angle. *gr.*)

Triglottisme, *s. m.* phrase composée de trois langues; mot composé de trois autres de diverses langues. B. (—, *glôtta*, langue. *gr.*)

Triglyphe, *s. m.* *-phus*, ornement d'architecture dans la frise dorique, formé de cannelures en triangle et de demi-cannelures sur les côtés. (—, *gluphê*, gravure. *gr.*)

Trigone, *s. m.* t. d'astrolog. B. * prisme; instrument pour tracer les arcs des signes sur les cadrans; espèce de sistre des anciens, triangle divisé par des parallèles. B. * -gone. AL. (—, *gônia*, angle. *gr.*)

†Trigone, *adj.* 2 *g.* t. de bot. à trois angles, trois côtés.

†Trigonelles, *s. f. pl. Trigonales.* plantes légumineuses. (*Trigonalis*, triangulaire. *lat.*)

†Trigonie, *s. f.* -nia. mollusque acéphale.

†Trigoniers, *s. m. pl.* plantes de la décandrie.

Trigonométrie, *s. f.* science de mesurer les triangles. (*Treis*, trois, *gônia*, angle, *métron*, mesure. *gr.*)

Trigonométrique, *adj.* 2 *g.* de la trigonométrie.

Trigonométriquement, *adv.* suivant les règles trigonométriques.

†Trigonon, *s. m.* harpe de Syrie.

Trigynie, *s. f.* troisième ordre des treize premières classes des végétaux à fleurs à trois pistils. L. (*Treis*, trois, *gunê*, femme. *gr.*)

†Trihémimère, *adj.* (césure —) qui a la moitié de trois parties.

†Trijugué, e, *adj.* (feuille —) conjuguée trois fois.

†Trijumeaux, *s. m. pl.* nerfs cérébraux.

Trilatéral, e, *adj.* à trois côtés. (—, *latus*, côté. *lat.*)

†Trilatère, *s. m.* triangle.

†Trille, *s. f.* battement de gosier. [J.-J. Rousseau.] * —, *ou* Tril, *s. m.* G.

Trillion, *s. m.* trois millions; B. G. C. * mille billions; A. V. RR. *pl.* plantes de l'hexandrie.

†Trilobé, e, *adj.* (stigmate —) à trois loges *ou* lobes. (*Treis*, trois, *lobos. gr.*)

†Trilobulaire, *adj.* 2 *g.* (capsule —) à 3 loges.

†Trilogie, *s. f.* les trois tragédies de la tétralogie.

†Trimballer, *v. a.* remuer, traîner, porter partout. *famil.*

Trimer, *v. n.* (*t. de gueux*), aller vite; marcher, courir. B. V. G. (*Drémein*, courir. *gr.*)

†Trimères, *s. m. pl.* coléoptères à trois articles aux tarses.

Trimestre, *s. m.* -tre. espace de trois mois (de fonctions, etc.).

Trimètre, *adj.* (vers —) iambique. G. C. * -metre. (*Treis*, trois, *métron*, mesure. *gr.*)

Trin *ou* Trine, *adj. Trigonum.* (aspect —), situation de deux astres distants de 120 degrés- || trine.

†Trincadour, *s. m.* -re, *s. f.* vaisseau à fond plat, avec proue relevée, courbée à l'antique et trois voiles latines pour le cabotage. * Trinquador, e, (*Troingador. Portugais.*)

Trincage, *s. m.* débauche de vin. V. * *vay.* Trio, trine, Trigone. B.

†Trinerve, *s. f.* feuille trinervée.

†Trinervé, e, *adj.* à trois nervures, t. de bot.

†Tringa, *s. m. ou* Chevalier, oiseau.

Tringle, *s. f. Regula.* verge de fer; baguette équarrie; ce qui a sa forme; instrument de vitrier, de menuisier, de boucher, etc.

Tringler, *v. a.* -glé, e, *p.* t. de charpentier, tracer une ligne droite, sur une poutre, etc., avec une ficelle tendue, frottée de craie.

Tringlettes, *s. f. pl.* pièces de verre pour les panneaux de vitres; outil, couteau de vitrier. * -etes. B. -ette, *sing.* AL.

Trinitaire, *s. m.* mathurin, religieux. B. V. *adj.* (anti —), socinien. V.

Trinité, *s. f.* -tas. un seul dieu en trois personnes, Père, Fils et St.-Esprit; leur fête.

Trinôme, *s. m.* quantité composée de trois termes. (*Treis*, trois, *nomê*, division. *gr.*)

Trinquart, *s. m.* bâtiment pour la pêche du hareng. G. C.

†Trinqueballer, *v. a.* sonner les cloches. [Rabelais.]

Trinquenin, *s. m.* le plus haut bordage extérieur d'une galère. B. G. C. * -querin.

Trinquer, *v. n. Perpotare.* (*famil.*) boire en choquant le verre à la santé l'un de l'autre.

†Trinquet, *s. m.* mât et voile de l'avant d'une galère; 2e arbre sur le maître mât.

Trinquetin, *s. m.* troisième voile d'une galère. * Tricq-. *ou* -ette. *f.* B.

Trio, *s. m.* musique à trois parties, à trois personnes; (*fig., famil.*) trois personnes unies. *La jeunesse, l'amour et la vieillesse forment un* trio *discordant.*

Triobole, *s. m.* poids de 3 oboles; *s. f.* monnaie valant 3 oboles.

Triœcie, *s. f.* troisième ordre de la vingt-troisième classe des végétaux dont trois individus ont des fleurs l'un mâles, l'autre femelles, le troisième hermaphrodites. L. (*Treis*, trois, *oikia*, maison. *gr.*)

†Triolaine, *s. f.* (*vi.*) longue file d'hommes.

Triolet, *s. m.* petite pièce de huit vers; * trèfle des prés. B. = trois notes liées, t. de musiq.

†Triolle *ou* Tréaule, *s. f.* filet à petites mailles, en tramail.

Triomphal, e, *adj.* -lis. du triomphe, du triomphateur (couronne —); (arc, porte —), par où les triomphateurs entraient. || trionfälē. *Un peuple revêtu de la robe* triomphale *ne voit plus ses fers.*

Triomphalement, *adv.* en triomphe, en victorieux; G. C. A. RR. * d'une manière triomphante. * -phantement [Amyot.] * -amment. EUR.

Triomphant, e, *adj. Triumphans.* qui triomphe, qui a reçu les honneurs du triomphe; victorieux (héros, bras —); (entrée —) superbe, pompeux; (air —), de triomphe, de succès. *L'état est* triomphant, *mais les peuples gémissent.* [Corneille.] *Le parti* triomphant *qui pardonne au parti vaincu, guérit promptement les maux de la guerre civile. En France le parti* triomphant *est le moins assuré.*

Triomphateur, *s. m. Triumphans.* qui triomphe, qui a reçu les honneurs du triomphe; * qui a remporté une victoire. AL.

Triomphe, *s. m. Triumphus.* | cérémonie pompeuse, à l'entrée d'un général victorieux dans Rome (mener des captifs en —); | (*fig.*) victoire, *en général* (— de la vertu, de la vérité, de la raison *1, sur le vice, l'erreur, la folie; remporter, obtenir, * soutenir le —); grand succès militaire (—s fréquents, momentanés; les —s des Français); tout ce qui sert à le célébrer (— pompeux, magnifique, modeste); —, moment de succès. — de cartes; carte retournée après le talon du jeu; * arc de —, élevé en mémoire de ses hauts faits. *2 C'est le* triomphe *de la vertu que vivre avec ceux qui n'en ont pas l'air. Vivre les joies que Dieu permet à l'homme. la plus vive est peut-être le triomphe [Mad. de Staël.]; comme la peine la plus celle de son esclavage. Quel de plus le pouvoir de faire du mal? ce n'est pas il n'y a de victoire que dans la justice. Les bons rois pleurent au milieu du triomphe. La critique exercée par des hommes de l'humiliation du talent, au triomphe de crité.* [Villemain.] *Le* triomphe *du mal rait de forcer les peuples à se haïr à l'esclavage. Le plus beau des triomphes la charité bienveillante sur l'égoïsme. entre chez les peuples par des arcs de*

Triompher, *v. n. Triumphare.* | remporter des avantages (— de ses passions, de ses ennemis); (*fig.*) remporter un avantage moral, une victoire (— de ses passions, de ses rivaux); (*fig.*) (— de quelque chose; être ravi de jouir de, *se dit absol.* 2; * subjuguer. [La Fontaine.] *La philosophie* triomphe *aisément des maux passés* [Larochefoucauld.] *La religion sauve* phes *d'une passion violente.* [Madame de Staël.] *Le héros* triomphe *de ses ennemis et de lui-même. Le* triomphe *de tout. Ravement l'équité* triomphe *pays où les débats sont une lutte d'opinions ne furent jamais des moyens que l'on employerait pour le* pher. [Fiévée.]

=Triones, *s. f. pl.* trois étoiles de la petite ourse.

†Triopères, *s. m. pl.* plantes de la tétrandrie.

†Triorchive, *s. m.* pripolite à trois lobes.

†Triostes, *s. m. pl.* plantes de la pentandrie.

Tripaille, *s. f. Intestina.* (*bas.*) tripes d'un animal.

†Tripartible, *adj.* 2 *g.* qui peut être partagé en trois, t. de bot.

Tripartite, *adj. f.* (histoire —), en trois parties.

†Tripartition, *s. f.* trisection.

Tripe, *s. f. Exta.* partie des entrailles; étoffe de laine imitant le velours; t. de papet.

Tripe-madame, *s. f. Sempervivum.* en salade.

Triperie, *s. f.* lieu où l'on vend | — à trois.

Tripétale, *adj.* (fleur —) à trois, *pétalon*, feuille. *gr.*)

Tripette, *s. f.* (*populi*) petite ne valoir pas —, ne valoir rien.

†Triphane, *s. m.* substance d'un blanc verdâtre. * Spodumène. *planos*, clair. *gr.*)

Tripetbongue, *s. f.* triple voix, gramm. syllabe composée de trois A. G. C. B. (*Treis*, trois, *phthongos*

†Tripetille, *adj.* 2 *g.* (calice — (*Treis*, trois, *phullon*, feuille. *gr.*)

Tripier, *adj.* (oiseau — qui vend des tripes, les issues de

Tripière, *s. f.* femme qui vend (*fig., popul.*) femme trop grasse.

†Tripille, *adj.* 2 *g.* (anus — pendices en poils.

Triple, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* fois le simple (nombre —, * *adv.* (payer —). (*Triplex. gr.*)

†Triple-croche, *s. f.* t. de musiq.

Triplement, *adv.* | d'une manières. —, *s. m.* augmentation

Tripler, *v. a.* -plé, e, *p.* * *prop. et fig.* | *v. n.* devenir trois. *pron.* *Les intermédiaires l'égoïsme.*

Tripolisation, *s. m.* qui a triomphé trois fois aux jeux olympiques. B. || trizo-.

Tripaste, *s. f.* machine à trois poulies. B. + tonal. (*Treis*, trois, *spaô*, je tire. *gr.*)

†Triperme, *adj.* 2 *g.* à trois grains, *ou* à trois semences. (*Treis*, trois, *sperma*, semence. *gr.*)

†Tripéricanthique, *adj.* (nerf —), intercostal. (—, *splanchnon*, viscère. *gr.*)

Tripe, *s. f.* t. de mer. B. * Trosse *ou* Trosse, palan pour le canon. RR. * *ou* Drosse. B.

†Trisecteur, *s.* et *adj. m.* (— de l'angle), qui en cherche la trisection. (*ironiq.*)

Trisyllabe, *adj.* 2 *g.* -bus. (mot —) de trois syllabes, ET. Tripoli. * -sylabe. RR. —, *s. m.* (*Treis*, trois, *sullabê*, syllabe. *gr.*)

Tristamie, *s. f.* couleur triste. V.

†Tristan, *s. m.* papillon de jour.

Triste, *adj.* 2 *g.* -te. affligé; abattu de chagrin, de déplaisir, mélancolique (personne, visage, œil —); qui n'a pas de gaîté (personne —); affligeant, chagrinant *3*; ennuyeux, qui inspire de la mélancolie (— accident, spectacle, lecture, souvenir, lieu, vie *4*, etc. —); pénible, difficile à supporter (il est — d'être trompé); obscur, sombre (chambre —); soucieux, etc.; aride, stérile pour l'imagination, pour l'espérance (— ressource); (*fig.*) sans talents (— sujet); * —, (*famil., ironiq.*) marque l'insuffisance, l'imperfection, le mépris *5*, etc. etc. (— repas, mine, soldat, etc.); * *s. pl.* œuvres d'Ovide, plaintes en vers. B. *1 Le sort mêle toujours quelque chose de triste au bonheur même.* [Mas. lat.] *2 Rien n'est plus* triste *que la vie des femmes qui n'ont su être que belles.* [Fontenelle.] *3 Quelle* triste *célébrité que celle du critique d'un homme supérieur! Quelle* triste *différence entre la vertu fondée sur l'éternelle loi de la vertu, et la vertu de convention, ouvrage arbitraire du fanatisme!*

Tristement, *adv. Mœstè*, d'une manière triste, affligeante; avec tristesse (regarder, vivre —).

Tristesse, *s. f. Tristitia.* affliction, déplaisir, chagrin exprimé; | mélancolie; abattement de l'âme causé par un accident fâcheux; * effet sur l'âme, des pensées tristes; douleur de l'âme (— feinte; profonde — accablante; être accablé de —; être plongé, tomber dans la —).

†Trisulce, *adj.* 2 *g.* à trois divisions aux pieds.

†Trisulfure *ou* Sel triple, *s. m.* sel produit par deux sels neutres.

†Tritéophie, *s. f. Tritæophila.* espèce de fièvre tierce. * -phye. (*Tritaios*, de trois jours, *phuô*, nature.

†Triternés, *adj.* (feuilles —), posées par trois sur un pétiole commun.

Trithéisme, *s. m.* hérésie qui admet trois dieux; G. C. la Trinité. [Voltaire.] (*Treis*, trois, *theos*, dieu. *gr.*)

Trithéiste, *s. m.* qui suit le trithéisme. G. C.

†Triticite, *s. f.* pierre figurée, qui imite un épi de blé.

†Tritomes, *s. f. pl.* coléoptères. * -ma, plante liliacée, très belle, à grandes fleurs en épi, d'un vermillon éclatant. * -uvaria.

Triton, *s. m.* -ton. dieu marin; intervalle dissonant de trois tons; * mollusque; oiseau d'Amérique; machine pour plonger dans l'eau. B. (*Treis*, trois, *tonos*, ton. *gr.*)

†Tritosie, *s. f.* -nia mollusque gastéropode.

†Tritraille, *s. m.* serie de jeu de cartes.

Triturable, *adj.* 2 *g.* qui peut être broyé, pilé.

Trituration, *s. f.* -ra. action de l'estomac, | des dents qui broient les aliments; | t. de chim. broiement; réduction en poudre.

Triturer, *v. a.* -ré, e, *p. Terere.* réduire en poudre, en petites parties. * se —, *v. pron.*

Triumvir, *s. m.* -vir. magistrat à Rome qui n'avait que deux collègues; -virs, *pl.*

Triumviral, e, *adj.* -valis. qui concerne les triumvirs, leur appartient (pouvoir —).

Triumvirat, *s. m.* -tus. gouvernement des triumvirs qui usurpèrent l'autorité à Rome; * gouvernement de trois chefs de partis, qui ont usurpé l'autorité. *Qui oserait signer le pacte social avec la clause de remettre ses biens, sa vie, sa liberté à la discrétion d'un seul, ou même d'un triumvirat?*

†Trivires, *s. m. pl.* poissons apodes.

†Trivalve, *adj.* 2 *g.* (capsule —) à trois valves ou panneaux.

Trivialement, *adv.* d'une manière triviale (parler, écrire —).

Trivialité, *s. f.* caractère de ce qui est trivial (— choquante). —s, *pl.* choses triviales. *La trivialité des locutions est un indice certain du peu d'élévation de l'esprit. Les beaux esprits peuvent que la trivialité des maximes morales les dispense de leur observation.*

†Tro, *s. m.* violon de Siam.

Trobe, *s. m. Permutatio.* échange de meubles, de hardes, de bijoux, etc. (faire un — avantageux, — pour —, l'un pour l'autre.

Trocar, *s. m. Triangulare.* instrument de chirurgie pour faire des ponctions. * trois-quarts. G. C. (*vi.*) B. * lime triangulaire.

Trochaïques, *adj. pl.* (vers —) latins, composés de trochées. * -que, *sing.* B.

Trochanter, *s. m.* apophyse du fémur; le grand, le petit. || -kan-. (*Trochaô*, je tourne. *gr.*)

†Trochanton, *s. m.* petit trochanter. || -kan-.

†Trochis, *s. m.* -chus. coquillage univalve.

Trochle, *s. m.* pied d'une langue et d'une brève; * amas d'un grand nombre de tiges sur un même pied *ou* de pousses d'un tronc rasé.

Trochus, *s. m. pl.* fausses d'hiver mal formées des lèches laures; * coquilles. B.

Trochet, *s. m.* fleurs, fruits en bouquet sur un arbre; * billot de tonnelier, à trois pieds. B.

Trochile, *s. m.* Scotie, ornement d'architecture, rond-creux, * -chille. AL. = petit oiseau; roitelet.

†Trochilites, *s. m. pl.* trochles fossiles. * -tilites.

Trochisque, -chique, *s. m.* -chisci. pastilles, médicaments en poudre. * *pl.* -ques. (*Trochus*, rond, roue. *gr.*)

Trochite, *s. m.* pierre figurée qui imite une toupie: pyramide, colonne de tronçons. G. C.

†Trochiter, *s. m.* grande apophyse de l'humérus. (*Trochaô*, je tourne. *gr.*)

†Trochléateur, *s. m.* -tor. Trochl-. * -klé-. (*Trochalia*, poulie. *gr.*)

†Trochlée, *s. f.* anneau cartilagineux par lequel passe le tendon du grand oblique de l'œil.

Trochoïde, *s. f.* cycloïde. (*Trochos*, rond, *eidos*, forme. *gr.*)

Trochoïque, *s. f.* partie des mathém. B. * traité des propriétés des mouvements circulaires. B.

Trochure, *s. f.* bois de cerf, en tranches. B. G. C.

†Trochus, *s. m.* coquillage en sabot.

Trochléateur, *s. m.* -chleatis. muscle de l'œil; le grand oblique. G. C. -tor. Trochlé-. || -klé-.

Thuïne, *s. m. Lignum.* arbrisseau à feuilles et fleurs pour les maux de gorge, le scorbut; baies pour la teinture en bleu-turquin. * Trium-.

Troglodytes, *s. m. pl.* peuples qui vivaient dans des cavernes; mineurs; ceux qui habitent sous terre; * oiseau, troglo, hiérichot, roitelet. —, *adj.* Onyrrhe —) sèche. B. * -dytes. B. G. (*Trochlê*, caverne, *duô*, j'entre. *gr.*)

Trogne, *s. f. Facies.* visage plein, qui a quelque chose de facétieux; | vieux boudin, bourrouffe, en lumière, bourgeonné. (*famil.*) rebutant; * chaume pour les draps mélangés. B. AL.

Trogon, *s. m. Pterotis.* le cœur ou le milieu d'un fruit, d'un légume, d'un chou, d'une pomme rougeâtre. (*populi, terme caressant.*)

†Trogosites, *s. m. pl.* coléoptères qui rongent le blé. * -gosites. (*Trogô*, je ronge. *silen*, blé. *gr.*)

†Trogue, *s. f.* chaîne des draps mélangés, collée.

Trois, *adj.* 2 *g. Tres.* deux et un [1]; troisième. — *s. m.* le chiffre 3; t. de jeu, carte, face d'un dé, marquée de trois points. — -épines, poisson du genre du gastr. — -quarres, *s. m.* grosse lime triangulaire. — -quarts, *s. m.* Trocar. n. c. (*Treis, gr.*) [2]*Sur deux milliers de siècles*, trois *ou quatre seulement ont le nom de grands.* | *La dernière hypothèse a toujours été la meilleure depuis* trois *ou quatre mille ans.* [3]*Les* trois *derniers siècles ont produit* trois *grands hommes, Louis XIV, Frédéric II et Napoléon : contemporains, ils auraient dépeuplé l'Europe.*

Troisième, *adj.* 2 *g. Tertius.* nombre ordinal (être —); *s. f.* t. de collége, 3e classe; *s. m.* écolier de cette classe. *-eme. n.

Troisièmement, *adv. Tertiò.* en troisième lieu. *-è-. n. ‖ troizi-.

Trôler, *v. a.* -lé, e, *p.* mener avec soi, de tous côtés, sans besoin; —, *v. n.* aller, courir çà et là. * *et* Tranler, n. *(*inus.*) n.

Trolle, *s. f.* espèce de clisse de branches d'arbres; n. c. * action de découpler les chiens dans les bois; n. * ou Trollius, plantes de la polyandrie, renonculacées, très-belles, à grandes fleurs jaunes, de 14 pétales, n. * -olé. n.

Troller, *v. a.* faire une espèce de clisse avec des branches. n. c. * -oler. n.

Trombe, *s. f. Vortex turbineus.* | nuée épaisse comprimée par des vents contraires qui la forment en tourbillon cylindrique; | colonne d'eau et d'air mue en tourbillon par le vent; * Siphon; *Siphonieux* Typhon. *voy.* ce mot. n. * Thrombe. v.

†Trombidion, *s. m.* *-dium.* arachnide palpiste.

†Trombion, *s. m.* gros pistolet à bouche évasée.

Trombone, *s. f.* instrument de musique, à vent; n. * trompette harmonieuse; saquebute. n.

Trompe, *s. f. Cornuculum.* | instrument de musique; | tuyau d'airain, recourbé pour sonner à la chasse; museau de l'éléphant; long suçoir des insectes; coquille; buccin; | oiseau; poisson; | guimbarde; t. d'archit. | coupe en coquille; | pierres pour soutenir une tourelle en saillie; * tuyau; machine hydraulique qui fait l'office de soufflet. — de Fallope, oviducs, trompette: (*fig.*) annoncer à son de —, publiquement. n. (*Strombos*, conque. *gr.*) ‖ -opé.

†Trompe-l'oeil, *s. m.* tableau qui représente divers objets recouverts d'un verre cassé, *ou* sur un fond imitant une planche, un carton, une toile, etc.

Tromper, *v. a. Fallere.* user d'artifice pour induire en erreur (— quelqu'un, hardiment, au jeu, en lui vendant) [1]; décevoir, | abuser [2]; | faire *ou* dire quelque chose contre l'attente en bien ou en mal (— l'espoir; s'il me paîe, il me *trompera*), * *se dit absol.* (gouverner, c'est *tromper*). [Ali-Pacha.] Il est de l'homme d'errer et de *tromper*; * éluder (— la vengeance) [Bossuet.]; distraire (— l'ennui) [3] [Boileau.] 4. (se —), *v. pers.* être dans l'erreur, se méprendre [4]; se — de route, de jour; se — en croyant, si l'on croit, et non se — de croire). | s'abuser; * se —, *v. récipr.* [5], *v. prou.* être, pouvoir, devoir être *trompé, épistol. Deceptus.* déçu, séduit. [1]*Quoiqu'on ne se sente pas capable de* tromper, *il ne faut pas se persuader que l'on ne soit pas capable d'être* trompé. (Louis XIV.) *L'homme faible croit n'être* trompé *qu'à demi lorsqu'il sent qu'il est* trompé. [Fénélon.] *Le vrai moyen d'être* trompé, *c'est de se croire plus difficile à* tromper *que les autres.* [2]*Il n'est point de désir qui ne nous flatte; il n'en est point qui ne nous* trompe. [Le roi Stanislas.] *Il faut, dans le monde, un peu de laisser dire, de laisser faire, de laisser* tromper. [3]*Les voyages ne* trompent *que les infortunés légères.* [Juste-Lipse.] [4]*Il est très-facile de prendre celui qui sait flatter pour un homme d'esprit; on s'y* trompe *à tout moment.* [Mad. de Puisieux.] *Celui qui* trompe *souvent les autres se* trompe *lui-même.* | *Plus on a d'esprit, plus on se* trompe. (Dubos.] *On ne se* trompe *pas long-temps sur la véritable marche à suivre dans les pays où les peuples sont écoutés sur leurs intérêts.* [Fiévée.] *Il n'est point de gens si sots, qu'ils n'aient assez d'esprit pour* tromper. [5]*Les hommes se* trompent; *les grands hommes reconnaissent qu'ils se sont* [4] trompés. [Fontenelle.]

Trompette, *s. f. Fallacia.* fraude; | artifice employé pour tromper (grande —, insigne — manifeste; se garantir de —). *La vérité a bien de la force et ne laisse pas long-temps le monde crédule, abandonné à la* tromperie. [Mad. de Motteville.] *Nous vivons en ce monde dans une éternelle* tromperie. [Idem.] *La* tromperie *trompe le trompeur.*

Trompes, *s. f. pl.* conduits de la matrice.

Trompeter, *v. a.* -té, e, *p.* publier à son de trompe, (*fig.*) divulguer, prôner partout, * (*inus.*) * *épist.* [Voltaire.] * *se dit* du cri de l'aigle. au. v. * -petter. v.

Trompeteur, *s. m.* buccinateur; t. d'anat. muscle de la bouche. g. c. v.

Trompette, *s. f. Tuba.* tuyau d'airain ou de métal dont on sonne à la guerre, dans les réjouissances publiques [1], *se dit fig.* celui qui sonne de la trompette; jeu de l'orgue; (*fig., famil.*) celui qui publie tout ce qu'il sait | surtout en mal; — de la médisance, de la calomnie; | * — héroïque, sacrée, poésie historique, religieuse: emboucher la —, prendre le ton sublime; (*famil.*) déloger sans —, sans faire de bruit, en cachette. —, *s. m.* poisson du genre du cheval marin; grue criarde, *Psophia.* n. (*Skombos*, conque, *gr.*) [2]*Attacher le bonheur au char de la Renommée, c'est le mettre dans le bruit d'une* trompette. [La Metterie.] *La Renommée prête plus souvent sa* trompette *à la fortune qu'au mérite.* [Oxenstiern.] *Les lois se taisent au bruit des armes et de la* trompette *guerrière.* [Van Voudel.] *Un charlatan se sert de la* trompette, *un auteur d'un paradoxe, d'un système pour faire du bruit.*

Trompeur, -se, *adj.* et *s.* [1]*Fallax.* qui trompe (personne, chose, discours, apparence, aspect, mine —, *famil.*); * poisson du genre du spare. n. [2]*Les* trompeurs *font un grand mérite de la crédulité. La bonne foi du trompé est plus honorable que l'adresse du* trompeur. [Sismondi.] *L'amour est presque toujours excité par des dehors* trompeurs. *De tout ce qui trompe les hommes, rien n'est plus* trompeur *que l'imagination.* | *A* trompeur, trompeur *et demi.* [Prov.]

Trompillon, *s. m.* petite trompe; t. d'architect, naissance d'une trompe. n. c. c.

Tronc, *s. m. Truncus.* la tige, le gros d'un arbre sans les branches; souche; * (*fig.*) *se dit* du principal, du milieu, du centre, de l'être le plus important, le plus puissant, le plus solide (s'attacher au —, *pour* au chef, etc. [1]; attaquer, couper le — d'un parti, etc.) [2]; | seconde partie du squelette; | fût d'une colonne; dé d'un piédestal; boîte fendue pour les aumônes, | les lettres. ‖ tron. *et* tronk. *avant une voyelle.* [1]*Il n'y a rien de tel que de s'attacher au* tronc. [Mad. de Choisy.] [2] *Long-temps les branches de l'arbre de l'État furent plus fortes que le* tronc, *et les orages le renversaient de tout côté.*

Tronçon, *s. m. Fragmentum.* morceau séparé d'une plus grosse pièce en long (— d'épée, de lance, d'anguille, etc.); * partie du fût d'une colonne. n.

Tronçonner, *v. a.* -né, e, *p. Secare in fusta.* couper par tronçons. * -oner. n.

Trône, *s. m. Thronus.* siége élevé pour un souverain, dans ses fonctions solennelles (superbe — brillant, magnifique, élevé [1]; (*fig.*) puissance souveraine des rois [2] (— solide, chancelant; ébranler, renverser, usurper, relever, affermir le —; monter au —, *fig. se dit pour le souverain* [3]; —, siége pour le pape, pour un évêque dans les cérémonies: *pl.* le troisième ordre de la hiérarchie céleste. * Thrône. (*Thraō*, je m'assieds, *gr.*) [1] *Le* trône *a ses dégoûts; les rois ont leurs supplices.* [De Pompignan.] *Eh! malheureux que nous (les nobles) sommes, les maux du peuple sont notre ouvrage! c'est nous qui affligeons le* trône; *c'est nous qui fomentons les abus; c'est nous qui en sommes les complices.* [De Guilbert.] *Le* trône *efface promptement de la mémoire ce que l'on fut et ce que l'on promit.* [Léopold.] *Un* trône *n'est qu'une planche garnie de velours.* [Bonaparte.] [2] *Un* trône *n'est jamais plus ferme que lorsqu'il est soutenu par les bras des citoyens.* [3]*Dieu n'a pas placé les rois sur le* trône *pour ne point agir, mais pour souffrir quelques-unes des misères attachées aux autres états.* [Mad. de Motteville.]

Trônière, *s. f.* t. d'artill. ouverture dans les batteries; c. c. v. * quêteuse qui porte [illegible] tient auprès, à l'église. n. * -ere. n.

Tronquer, *v. a.* Tronçare. retrancher de (— une statue); (*fig.*) supprimer une [illegible] un livre, etc.) -qué, e, *p.* (*pierre* —, cours, phrase —), * *adj. Decurtatus.* entier. n. * (se —), *v. pron.*

Trop, *adv.* et *s. m.* [1] *Nimis.* plus qu'il [illegible] excès [2] (— loin, — vite, — près, — [illegible] etc.); pas —, guère; trop —, peu [illegible] plus qu'il ne faut; — tôt *ou* tard, [illegible] ne faut [3]. * Trop bu, *s. m.* ce que l'on [illegible] boisson désignée pour sa consommation; le — [4]; trop plein, *s. m.* ce qui [illegible] d'un vase, etc., *se dit famil. fig.* [1] *Les* [illegible] *ladis du* trop *ravi aux pauvres.* [2] *Il ne faut pas* trop *craindre d'être dupe des gues. L'autorité des rois se donne* [illegible] *s'établir.* [Henri IV.] *On se donne* [illegible] *avoir trop raison. On ne fait que* [illegible] *voulant trop s'élever.* [Lope de Vega.] *apprend qu'il faut être* trop *bon pour* [illegible] *hommes faire* trophée *de ce qui* [illegible] *Si le hasard repoussait ce dont il a* [illegible] *tions des héros, que deviendraient les* [illegible] *trophées?* [3] *Il est déplorable de ce qui* [illegible] *hommes faire* trophée *de ce qui* [illegible] *mence. gr.*)

†Tropologie, *s. m.* -pien. cercle de [illegible] tude à l'équateur, et formé du [illegible] (année —), temps entre deux [illegible] —) qui ne s'ajoute que de temps en [illegible] (— de retour. *gr.*)

†Tropistes, *s. m. pl.* hérétiques [illegible] figuré les paroles de la consécration [illegible] *pos.* tour. *gr.*)

†Tropologie, *s. f.* science des [illegible] les mœurs.

Tropologique, *adj.* [illegible] figuré (sans —). (*Tropos*, figure, [illegible]

Troquer, *v. a.* -qué, e, *p.* [illegible] troc, échanger, | permuter [illegible] une chose avec une autre (*famil.*) autre); * *se dit fig.* * *épistol.* [illegible] cer en échange. * (*famil.*) [illegible] *mauvais marché*, *on troquerait* [illegible] *contre l'espoir de la fortune* [illegible] *ur, la célébrité contre l'obscu-*

...il n'y a rien contre quoi l'honneur et [illegible] *ait se troquer avantageusement.*

..., -se, *s.* qui aime à troquer.

Tronxon Lous, *s. m.* plante aquatique, [illegible] aromatique, apéritive, diurétique.

...ulsare entre le pas et le galop (grand, [illegible] — aller au *ou* le —). (*Treat*, pied, [illegible]

...*s. m.* trotter; v. * marcher peu et sou-[illegible] cher vite et à petits pas. n.

...*s. f.* (*famil.*) petite course à cheval; [illegible]

...*s. f.* (*popul.*) espace de chemin. * Trote.

...*s. m.* motteux, cul-blanc, oiseau.

...*adj. f.* qui trotte comme les souris [illegible] *s.* qui marche à petits pas. n.

...n. Concurrere, aller le trot [1]; marcher [illegible] (*fig., famil.*) faire bien des cour-[illegible] ...se vite, à petits pas. n. * -eur. n. [2] *Je* [illegible] *...ssage de paysan plus droites que des li-*[illegible] *...gnan; la vertu tient naturellement,* [illegible] *...ernois trotteur.* [De Sévigné.]

...*s. f.* petite course. [De Sévigné.]

...*s. m.* Sacrapus. cheval dressé au trot.

...*s. m.* (*popul.*) petit laquais. * -otin. n.

...*s. m.* chemin élevé, pratiqué le long des [illegible] ...ux [1] (large — qui, glissant); (*fig.*, [illegible] ...oir. n. [2]*Souvent les gens d'esprit s'a-*[illegible] *...nt droit à leur but.*

...n. Foramen. ouverture, | creux en rond [illegible] ...ciété; faire, percer, boucher un —); [illegible] ...petit logement, petite maison; * de [illegible] ...petit village, hameau, etc.; * ville [illegible] ...ulgair — sale, mal-sain); boucher un [illegible] ...des dettes; faire un — à la lune, s'en-[illegible] ...ver; le jeu. (*Tenō*, je trone. *gr.*) [1] *Je* [illegible] ...s à travers les trous *du manteau des cy-*[illegible] *...ge par un trou.* [2]*Tous les trous sont bons* [illegible] *...ien l'agitation dans un palais.*

...*s. m.* ancien poète provençal. *voy.* [illegible] ...trouver, inventer. *fr.*)

...*s. f.* (*vx.*) tumulte. v.

...*s. m. Thonulus.* brouillerie; désordre; [illegible] ...roubles; guerres civiles [1] (grand — con-[illegible] ...exciter, mettre, apporter le *ou* du [illegible] ...mer le —, des —s; *plus usit.*); al-[illegible] ...dans la voix; agitation, in-[illegible] ...dispose qu'on avait dans l'esprit [Ciec-[illegible] ...ner le désordre dans la génération des [illegible] ...à la propriété, à la jouissance. *adj.* [illegible] ...brouillé, qui n'est pas clair (eau, air, [illegible] ...couleurs, bruit, *gr.*) [2]*Au milieu des trou-*[illegible] *...de la plus difficile n'est pas de faire son* [illegible] *...jours entendre, dans les trou-*[illegible] *...violents, à ceux qui n'aiment qu'elle.* [illegible] *...corrompu, les troubles sont une* [illegible] *...dégoûtations, de désordres et de troubles.*

...Trouble, *s. f.* filet de pêche.

...*s. m.* instrument qui sert à la pêche. [illegible] ...noy. Trouble.

...*s. m. Interpellator.* importun qui [illegible] ...la joie d'une compagnie; * événement [illegible] ...une fête. (*famil.*) [illegible] ...une philosophie, *que le malheur de* [illegible] ...Bellot de Neigny.)

...*s. m.* [illegible] ...*s. f.* * *Turbare.* rendre trou-[illegible] ...ble, e, *p.* * *Turbare.* rendre trou-[illegible] ...ble, etc.). (*fig.*) apporter du trouble, [illegible] ...autre); * *se dit fig.* * *épistol.* [illegible] ...état, le sens, la raison, l'esprit, [illegible] ...mouvoir dans la jouissance, dans la [illegible] ...bien; * agiter (— un écolier, un [illegible]

...témoin, un capable que l'on interroge); interrompre (— un orateur, un professeur, une conversation); | faire perdre la mémoire; la suite; | (se —), *v. pers.* s'intimider; perdre la carte, la raison [1]; * se —, *v. récips.* [2], *v. prou.* être, pouvoir être troublé [3], t. d'arts. (*fig., épistol.*) [1]*Conscience* troublée *s'effraie de tout.* [Prov. ital.] * *Souvent une couronne* trouble *la raison et pétrifie le cœur. Rétablir toutes les institutions qui troublèrent l'ordre social et le compromirent, c'est l'exposer à sa ruine.* | *Les méchants ne cessent de* troubler *le monde, parce que le bruit et la passion étourdissent leur conscience.* [Kotzebue.] [2]*Ce n'est presque jamais qu'aux dépens de son propre repos, que l'on* trouble *celui des autres.* [3]*La philosophie reste muette, et la religion elle-même se trouble à l'aspect des douleurs d'un objet aimé.* [4]*Un lien de couvre à leur félicité mutuelle, les hommes se* troublent *dans les moindres jouissances.* [5]*En politique, la paix ne s'établit, ne se* trouble, *ne se rompt que par calcul.*

Trouée, *s. f.* ouverture dans l'épaisseur d'une haie; espace vide; abattis au travers d'un bois, d'un corps de troupes; * action qui la produit (faire une —).

†Trouelle, *s. f.* baguette passée entre les mailles du filet, pour le tenir ouvert.

Trouer, *v. a.* -é, e, *p.* [1] *Perforare.* percer, faire une ouverture, un trou; (se —), *v. pron.* t. de méd., d'arts, être, pouvoir être troué; *v. pers. très-usit.* (votre habit se *trouc*, commence à se —). [2]*La soutane* trouée *d'un bon pasteur de village, inspire plus de vénération que la robe de soie du prélat d'une métropole.*

†Troudège, *s. f.* (pain de), masse qui reste après l'extraction de l'huile de colza.

Trou-madame, *s. m.* table avec une traverse percée de trous; cette traverse; sorte de jeu avec des billes sur cette table.

Troupe, *s. f. Turba.* assemblée; multitude; réunion de gens, d'animaux (grande — | aller en, par —). —s, *pl.* gens de guerre réunis; * *sing.* le militaire (ménager, courtiser la —). n. (*Turbō*, confusion. *gr.*) (*syn. diff.*)

Troupeau, *s. m. Armentum.* troupe d'animaux (beau, grand — de; riche, nombreux — maigre, épars) [1]; (*fig.*) troupe; multitude [2]; t. mystique. Quailles. [1]*Il faut mieux garder les brebis, que d'être le mouton conducteur d'un* troupeau *d'hommes.* [Wercer.] *Ceux qui pensent que les nations sont des* troupeaux *qui, de droit divin, appartiennent à quelques familles, ne sont ni du siècle, ni de l'Evangile.* [Reparte.] *Les hommes sans lumières ne forment que des* troupeaux. [2]*Un mauvais général conduit un* troupeau *de victimes. L'habitude marche en tête des* troupeaux *d'hommes.*

Troupelet, *s. m.* petit troupeau.

Troupiale, *s. m. Icterus.* oiseau qui tient de l'étourneau. * Loriot.

Trousse, *s. f. Pharetra.* faisceau de choses liées ensemble; étui à l'usage des barbiers, | des chirurgiens; | (*vt.*) carquois; racine de lilà à plusieurs tiges; | *pl.* chausses des pages, des chevaliers; t. de charp. cordages: aux —s, *adv. famil.* à la poursuite (mettre, être aux —s de); en —, *adv.* monté en croupe, placé par derrière.

Troussé, e, *adj.* (bien —), bien fait; joli; propre; bien proportionné. (*famil.*)

†Trousse-barre, *s. m.* bois pour joindre les coupons d'un train de bois. * Trousse-bar.

Trousse-galant, *s. m.* Colera-morbus, maladie bilieuse, aigue et violente, qui emporte en fort peu de temps; * peste causée par le pain de glaud; charbon en dedans de la cuisse du cheval. n.

Trousse-pète, *s. f.* (t. de *mépris*.) petite fille. *s. m.* (*inus.*)

Trousse-queue, *s. m.* cuir qui enveloppe la queue du cheval.

Trousse-quin, *s. m.* bois cintré, | garni | sur le derrière d'une selle. * -qu-. al.

Trousseau, *s. m.* petites trousses, | paquet | (— de clefs); *Paraphernæ.* nippes et hardes qu'on donne à une fille en l'établissant (faire le —); * terme de monnaie; coin; bois pour former le moule du numéraire. n.

Trousser, *v. a. Colligere.* replier, relever ce qui pend (— une robe); (*fig., famil.*) expédier. | tout | précipitamment (— un malade, une affaire); — une femme, relever ses jupes. (*obscen.*) — bagage, lui précipitamment; | (se —), *v. pers.* relever ses vêtements, ses jupes. *v. prou.* | -sé, e, *p.* et *adj.* bien —, bien fait, bien arrangé. (*famil.*)

Troussis, *s. m.* pli fait à un étoffe pour qu'elle soit plus courte.

Troussoire, *s. f.* tolère-moustache. v.

†Trouvable, *adj.* 2 *g.* que l'on peut trouver.

Trouvaille, *s. f. Bella reperta.* chose trouvée heureusement (bonne, heureuse —; faire une —) [1] * *ironiq.* découverte, invention ridicule. — ingénieuse, folle; projet, expédient inusité (faire une faute —); * *propre et fig.* (bonne, heureuse — [2] belle —; * *ironiq.* (faire une —). [1]*Il ne peut y avoir de meilleure* trouvaille *qu'un ami.*

Trouver, *v. a.* -vé, e, *p.* [1] *Inventio.* rencontrer [2] (— un être, *se dit surtout* lorsqu'on le cherche); — sans chercher (— un trésor, etc.) [3]; * *vulg.* avoir après la recherche. — (que), estimer; juger (— bon, mauvais, etc.); découvrir, inventer (— un secret) [4]; (se —), *v. pers.* être, | se scatir | bien ou mal [5]; *v. prou.* exister; être, pouvoir être trouvé [6]; | être, se rencontrer à un lieu; * *v. pers.* s'estimer, se juger, se croire soi-même [7], se rencontrer, se retrouver soi-même; *v. récipr.* (ils se *trouvèrent* ennemis). [1]*Celui qui veut pouvoir trouver en soi-même de quoi se passer de tout le monde, se trompe fort.* [Larochefoucauld.] [2]*L'esprit peut* trouver des situations tranquilles; il n'y a que le cœur qui en trouve les jouissances. [3]*C'est dans l'acte que travail est de chercher le plaisir, trouver, bientôt le dégoût et l'ennui. Un livre même n'est plus un refuge contre l'homme, lorsque on y trouve l'homme tout entier.* | [4]*S'il est un seul remède sur la terre, il se* trouve *dans un homme de bien.* [Le B. Ancillon.] *Le bonheur se* trouve *dans un cœur et paraît se proportionner à la condition où l'on se trouve placé.* [Vermont.] *Ce qui se* trouve *le moins dans le mariage, c'est l'amour.* [Larochefoucauld.] *Le plus souvent l'heur au monde pour une femme, c'est de se* trouver *sans soucidents.* [Farquhar.] *L'esprit gaté tant les charmes, quand il se* trouve *en compagnie avec le mauvais.* [Sheridan.] *Les méchants sont des maîtres au petit pied; dans leur nombre on se* trouve *les mêmes mendiants.* [Bonaparte.] [5] *Le système de l'homme mécontent de son état, est de ne s'en savoir* cesse, *et de se* trouver *toujours humainement.* [6]*Les hommes se* trouvent *d'autant plus malheureux les uns les autres, qu'ils le sont aux mêmes choses.*

Trouvère, -veur, *s. m. ancien poète français du Languedoc. voy.* Troubadour. * -ere. -eur. *pl.*

†Troxidon, *s. m.* petite lunette diaptrique sur le télescope. —, *s. m. pl.* t. de chasse. n.

†Trox, *s. m. pl.* scarabées oblongs.

Truben, e, *adj.* et *s. Truganus.* de Truro. n. * pallon chevalier ou guerrier, à cuirasse, trapue sur la poitrine. —, *un* marteau, sorte de pavois.

Tru ou Treu, *s. m.* (*vx.*) tribut, annuité. n. *.

Truage, *s. m.* (*vx.*) tribut en grains. n. *.

Truand, e, (*vx., fam.*) vagabond, mendiant, coquin; traverse un marché (*est du* matin).

Truandaille, *s. f.* (*vx.*) race, gueux mendiants.

Truanderie, *s. f.* profession de truand. n.

Truander, *v. n.* (*vx.*) se mal gouverner. *

Truau, *s. m.* filet de pêche, mesure. n. c. *

Truble, *s. f.* petit filet de pêche, monté sur un cerceau emmanché (*Pavillon*, sac de cuir. *gr.*)

†Trublet, *s. m.* petite truble.

Truc, *s. m.* espèce de billard. n. * (*popul.*) action, manière de faire (avoir le —). n.

Trucheman, *s. m. Interpres.* interprète (turc, fidèle — instruit, trompeur, perfide). * *se dit fig.* * *un ignare* (*fig., famil.*) entremetteur. (*Turcheman*, autorité. *gr.*)

paroles déshonnêtes, est le trucheman *d'un cœur corrompu...*.

Trucher, *v. n. Mendicare.* (*popul.*) mendier par fainéantise. * *ou* Trocher, pousser des tiges nombreuses. B.

Trucheur, -se, *adj.* (*popul.*) qui mendie.

†Truciidaire, *adj. 2 g.* meurtrier, (*fig.*) (plaisir, repas —). [Vanières.]

Truculent, e, *adj.* farouche; brutal. B. V.

†Trudaine, *s. f.* (*vi.*) impertinence; niaiserie; moquerie [Borel.]; * *adj.* enjoué, plaisant. V.

Truelle, *s. f. Trulla.* instrument plat, à manche, de maçon, pour remuer, employer le plâtre. * -elle. B.

Truellée, *s. f.* contenu d'une truelle. * Truélée. B.

†Truellette, *s. f.* petite truelle, t. de maçon.

=Truffard, *s. m.* (*iron.*) gourmand, amateur de truffes.

Truffe, *s. f. Tuber.* plante, * *et* Tartuffle, (*vi.*) espèce de champignon *ou* masse charnue, informe, sans tige ni racines, raboteuse, odorante, veinée; se trouve dans la terre. — d'eau, Tribule aquatique. * Trufe. B.

Truffer, *v. a.* -fé, e, *p.* (*vi.*) se moquer; railler [*J.* De Meun.]; V. * tromper. (*popul.*) A. C. = garnir un mets de truffes (volaille *truffée*).

Trufferie, *s. f.* tromperie. (*popul.*) A. C.

†Truffette, *s. f.* toile de lin.

Trufteur, *s. m.* trompeur. (*popul.*) A. C.

Truffière, *subst. f.* où il vient des truffes. V. * -ere. B.

Truie, *s. f. Porca.* femelle du porc; (*famil.*) homme trop gras. * — de mer, poisson du genre de la scorpène.

Truite, *s. f. Truta.* poisson de rivière, fort délicat, du genre du salmone. * — saumonée, du genre du salmone. —, cage carrée, en fer ou brique, t. de brass.; *adj.* (cheval —) blanc, à taches.

Truité, e, *adj.* marqueté comme une truite. * *voy.* Craquelé. B.

Truiton, *s. m.* petite truite. V. * *et* -tele. *s. f.* B.

†Trulle, *s. f.* grand bavenet; * chambre du conseil des empereurs grecs.

Trullisation, *s. f.* B. * mortier travaillé à la truelle; hachures pour le stuc.

†Trullotte, *s. f.* chaudière ou engin pour pêcher.

Trumeau, *s. m.* jarret coupé et détaché du bœuf; espace entre deux fenêtres; glace que l'on y met.

Trupelu, e, *adj.* enjoué, plaisant. B. V.

Trusion, *s. f.* mouvement du sang. B. G.

Trusquin, *s. m.* outil de menuisier, etc., pour tracer des parallèles, des moulures droites. B. G. C.

†Truxales, *s. m. pl.* insectes orthoptères.

†Trygédie, *s. f.* chant grec de la vendange.

†Tryphère, *s. m.* opiat pour la mélancolie, pour fortifier l'estomac. (*Tryphéros*, délicat. *gr.*)

†Tschaco, *s. m.* Shako, Schako, bonnet hongrois.

†Tsin, *s. m.* substance minérale, d'un bleu foncé, de la Chine.

Tu, Toi, Te, *pron. pers. de la 2e personne.* (*Tu, tui, tibi.*) | Tu *dis : « Quel mal fais-je à la fourmi que j'écrase ? » celui que* te *fait l'éléphant en* te *foulant aux pieds.* [Sent. pers.] *Nature!* tu *ne peux pas mentir! Dieu ne se contredit jamais dans ses œuvres.* [Lessing.]

Tu-autem, *s. m.* le nœud, la difficulté, le point essentiel d'une affaire (c'est là le —). (*famil.*) * Tuau. B. (*Tu*, toi, *autem*, or, mais. *lat.*)

Tuable, *adj. 2 g.* (*inus.*) qu'on peut tuer (poulet, gibier —); * digne de mort. (*comiq.*)

†Tuage, *s. m.* peine de tuer, d'accommoder un cochon.

Tuant, e, *adj. Gravis.* (*famil.*) fatigant; pénible; | incommode (travail, *fig.* homme —).

Tube, *s. m. -bus.* tuyau ou cylindre creux (long — capillaire). (*s*) B.

Tubéraire, *s. f.* plante médicinale. T. C.

†Tuberculaires, *s. m. pl.* espèce de champignons.

Tubercule, *s. m. -culum.* t. de bot. excroissance en bosse; élevure; petit abcès au poumon.

†Tuberculeux, *s. m. -losus.* poisson du genre du baliste. —, *adj.* t. de bot. garni de tubercules.

Tubéreuse, *s. f. -rosa.* fleur très-odorante; son oignon, sa plante; * jacinthe des Indes. — bleue, crinole d'Afrique. B. -reux, -se, *adj.* (racine, plante —), charnue, solide, dure. B. G. C.

†Tubéroïne, *s. f.* plante parasite, qui vit sur l'oignon du safran.

Tubérosité, *s. f. Tuberculum.* bosse, tumeur, éminence, inégalité.

†Tubicine, *s. m.* musicien *ou* trompette.

†Tubicinelles, *s. f. pl.* coquillages univalves, balanites.

Tubifères, *s. m. pl.* famille de champignons.

Tubipores, *s. m. pl. -ra.* polypiers à rayons; coquillages tubulaires.

†Tubulaire, *s. m. -laria.* zoophyte à tuyau flexible comme la corne.

Tubulé, e, *adj.* garni d'un tube, d'un tuyau; en tuyau.

†Tubuleux, -se, *adj. Fistularis.* en tube.

†Tubulicole, *adj.* et *s. 2 g.* qui habite un tuyau (ver —).

Tubuliforme, *adj. 2 g.* en tube.

†Tubulite, *s. f. -tes.* tubillaire fossile.

†Tubulure, *s. f.* vase tubulé.

Tucan, *s. m.* espèce de taupe de la Nouvelle-Espagne.

Tudesque, *adj. 2 g.* et *s. m.* germanique; (langage —) des anciens Allemands; * dur, sans grâces; (*fig.*) barbare (style —). A.

=Tudieu ! *excl.* sorte de jurement.

Tue-chien, *s. m.* Colchique, plante pernicieuse aux chiens. *voy.* Muscipula, attrape-mouche.

†Tue-loup, *s. m.* espèce d'aconit. —, *adj.* poisson, Liane *ou* Timba. BR.

Tue-tête (à), *adv.* (crier) de toute sa force.

Tue-vents, *s. m. pl.* cabanes des ardoisiers; * abris contre le vent.

Tuer, *v. a.* tué, e, *p. Occidere.* ôter la vie d'une manière violente [1]; faire mourir (— quelqu'un d'un coup de, à coup de; — avec un sabre); *se dit fig.* [2]; assommer (— un bœuf); égorger (— un mouton); (*fig.*) détruire [3] (— la santé); éteindre, * (*fig.*, *popul.*) — le feu, la chandelle, G. *inus. famil.* (le rouge, l'écarlate *tuent* les autres couleurs; (*fig.*) l'ingratitude *tue* le zèle; la froideur *tue* l'amour); * faire disparaître, éclipser, anéantir; fatiguer, importuner, | inquiéter, | incommoder excessivement (ce travail, cet embarras, cet enfant, ce bruit, cette rumeur, cette nouvelle, me *tuent*); (*fig.*, *famil.*) — le temps, employer son loisir à des bagatelles, lire, jouer, etc., lorsqu'on n'a rien à faire, ou que l'on ne veut rien faire; (se —), *v. pers.* se donner la mort [4]; (*fig.*) se fatiguer; se tourmenter | à l'excès | (se — de travail, de fatigue, d'inquiétudes, de terreurs, etc.); * *v. prox.* être, devoir, pouvoir être; t. de mét. (les bœufs se *tuent* avec un maillet de fer, les porcs avec un couteau); (*epistol.*, *fig.*) (le temps, le chagrin, se *tuent* par le travail, l'étude, les voyages); *v. recipr.* (les duellistes se *tuent* ou s'entretuent souvent) [5]. (*fig.*) (*Thuéin*, immoler. *gr.*) [1] *Ceux qui, pouvant défendre un innocent, l'abandonnent, sont autant et plus coupables que ceux qui le* tuent. [Moïse.] *La guerre durera tant que les hommes auront la sottise d'admirer et de seconder ceux qui les* tuent *par milliers.* [2] *Une erreur* tue *les peuples, une seule vérité les ressuscite.* [Jay.] *Les richesses* tuent *plus de gens que la pauvreté. Le travail* [3] tue *moins vite que l'ennui. Combien de gens sont* tués *par leur propre triomphe! Le temps* tue *souvent ceux qui cherchent à le* tuer. [4] *Une bonne action, laissée dans l'oubli, en* tue *mille autres qui venaient à sa suite.* [Shakspeare.] *Les sciences naturelles ont* tué *la superstition et la crédulité. L'or* tue *les républiques et vivifie les monarchies. La curiosité* tue *l'amour. La flatterie endort la pudeur, éveille le désir et* tue *la chasteté.* | *Le cruel avantage du malheur, c'est qu'il* tue *tous les petits chagrins qui agitent la vie.* [De l'Espinasse.] [4] *La vie est trop courte pour se* tuer; *ce n'est pas la peine de s'impatienter.* [Madem. de Scudéry.] [5] *On ne peut s'empêcher de sourire, en voyant les médisants et les calomniateurs se* tuer *à qui mieux mieux.*

Tuerie, *s. f. Cædes.* (*popul.*) [illegible] bataille sanglante (grande — [illegible] —) [1], lieu où les bouchers tuent [illegible] échaudoire. B. [1] *Relever un paon, recommencer les* tueries.

Tueur, *s. m.* celui qui tue les [illegible] bretteur; * inspecteur des [illegible] assassin. [Henri IV.] (grand — [illegible] gable —). *Les* tueurs *d'hommes [illegible] leur espèce que les imposteurs et [illegible] n'est que dans les siècles d'ignorance [illegible] que le métier de* tueur *d'hommes peut [illegible] tous.*

Tueuse, *s. f.* (*vi.*) épée. V.

Tuf, *s. m. Tofus.* sorte de pierre; [illegible] sèche et dure sous la terre franche [illegible] cher, percer le —; fouler sur le —); pierreuse de la nature des stalactites [illegible] la couche de terre végétale; * grosse [illegible] et de poils. (*fig.*) ignorance recouverte de savoir (montrer le —). B.

Tufeau, *s. m.* pierre de tuf. B.

Tuffière, *s. m.* nom d'un glorieux [illegible]

* Tufiere. B.

Tufier, -ère, *adj. Tofaceus.* de la [illegible]

* *f.* -ere. Tuffier, -ère. T. V.

=Tug, *s. m.* étendard turc fait d'[illegible] cheval.

Tuge, Tuque, *s. f.* t. de mer, sous [illegible]

†Tuguc, *s. f. voy.* Tuge.

†Tuilage, *s. m.* dernière façon aux [illegible]

Tuile, *s. f. Tegula.* terre cuite [illegible] toits (large — plate, bombée); * [illegible] matisquée pour coucher le poil du [illegible]

Tuileau, *s. m.* morceau de tuile.

Tuilée, *adj.* et *s. f.* (coquille —), [illegible] tuile creuse. C. C.

Tuiler, *v. a.* entonner un vers [illegible] précédent; polir, lustrer le drap avec [illegible]

Tuilerie, *s. f.* où l'on fait la tuile.

Tuilette, *s. f.* plaque d'argile de [illegible]

Tuilier, *s. m.* qui fait des tuiles.

†Tuition, *s. f.* action de voir [illegible] taigne. Sully.]

†Tulasone, *s. m. -dus.* vermiculaire [illegible]

Tulipe, *s. f. -pa.* fleur [illegible] produit (belle, large — ruse, panache [illegible] * vase en tulipe. B. * *Femmes! ne [illegible] ressembler aux* tulipes *dont les imper[illegible] beautés.* [Pythagore.]

Tulipier, *s. m. -pifera.* arbre aux [illegible] jaune, fleurs en tulipes vertes, [illegible] Fou.

†Tulipifères, *s. m. pl. Tulipifera.* [illegible] lipes.

†Tulle, *s. m.* et *f.* entoilage en [illegible]

* et Tule. *voy.* la *Géogr.*

†Tumbler, *s. m.* petit pigeon culbu[illegible]

Tuméfaction, *s. f.* tumeur, [illegible] naire.

Tuméfier, *v. a.* -fié, e, *p. Jacere.* [illegible] meur. * se —, *v. pers. usit.*

Tumeur, *s. f. -mor.* enflure causée [illegible] ou par maladie.

†Tumulaire, *adj. 2 g.* (pierre — [illegible]

Tumulte, *s. m. -tus.* | vacarme [illegible] mouvement avec bruit et désordre [illegible] — confus; causer, exciter, apaiser, [illegible] du —); * (*fig.*) *se dit* des passions, [illegible] des pensées; (en —), *adv.* en [illegible] ordre. [1] *La raison, pour ceux qui [illegible] texte de* tumulte, *n'est qu'une plume [illegible]* [Murphy.]

Tumultuaire, *adj. 2 g.* -aire [illegible] tumulte [1]; avec précipitation, [illegible] lois (délibération, assemblée — [illegible] *s'éviter soi-même est la source de [illegible]* tumultuaires *des hommes.* [Pascal]

Tumultuairement, *adv.* [illegible] nière tumultuaire (délibérer, [illegible] rêter — que).

Tumultuer, *v. n.* (*vi.*) [illegible] bruit. V.

...EMENT, *adv.* *-tuosè.* en tumulte; * sé... (s'assembler, marcher —).
...ON, *-os, adj.* *-tuosus.* (*fig.*) avec tumulte, ...brouillon, emporté, séditieux (esprit, ...cris; * flots — [Racine.]).
...m. passe d'Amérique, qui pénètre sous ...de l'orteil.
...*s. m.* demi-métal très-dur, très-cas... ...able, calcinable, crystallisable en octaèdre. BB. — *-stène,* AL. * Schéelin.
...*s. f.* petite tunique. A. C. * *-cle.* B.
...*f. -nica,* sorte de vêtement de dessous; ...des anciens; pellicule; membrane.
...E, *e, adj.* recouvert de tuniques.
...OUX, *-se, adj.* du Tunquin. B.
...*s. m.* sel formé par la combinaison de ...tungstique avec différentes bases. V.
...*-s.* * Tungs... B.
...*s. m.* *-ba.* sorte de luth. *voy.* Théorbe.
...*s. m.* lézard d'Amérique.
...*s. m.* sorte de bibou. B.
...*s. m.* coiffure des Orientaux; * oursin; B. ...coton rayées pour couvrir les turbans. G.
...harpe mise en tours. *arabe.*)
...E, *e, adj.* (lieu —), duquel on tire la ...
...IVE, *-ive, adj.* qui trouble. V.
...*s. f.* troupe assemblée; nombre de per... de peuple. — *s. f.* livre de visions catho...
...*s. m.* chapelle sépulcrale d'une mosquée ...tombeau d'une sultane.
...*s. f.* levée de terres et de pierres. B. *
...*s. m.* témoin entendu par turbe.
...*s. f.* *-nata.* jubé claustral. B. G. C.
...*e, adj.* contourné en spirale; A. C. CO. *
...LLE, *s. m.* *-lus.* mollusque céphalé, gastéd...
...*s. f.* coquille fossile, en spirale, tur...
...*s. m.* *Tripolium.* plante de Ceylan, à ra... pour les sérosités. * — blanc, séné ...globulaire, violent purgatif; — bâtard, ...INÉRAL, *s. m.* précipité jaune du mer...
...*s. m.* *Rhombus.* poisson de mer, plat, du ...pleuronecte. * *ou* Rhombe. B.
...*s. f.* casserole à double fond troué ...le poisson.
...*s. m.* turbot de la petite espèce.
...MENT, *adv.* *-lenter.* d'une manière tur... ...ce. — * (*peu usité.*) (*Turbé,* trouble.
...*s. f.* *Petulantia.* caractère du turbu... ...ulent; trouble (grande — fatigante). *Les ...ulent tout leur prix lorsqu'ils substi... ...principes à la* turbulence, *l'orgueil à la ...surtout l'amour des institutions à l'amour ...ésanparte.*] *La surabondance d'activité ...peuples une* turbulence *qui s'oppose à la ...leurs institutions.*
...E, *e, adj.* *-tus.* impétueux; porté à faire ...exciter du trouble (esprit, enfant —). ...fidèle de l'amitié dédommage bien des ...délices des passions.* [Mad. de Pompa... *...terre fut, pour des politiques transcen... ...moyen de réprimer une jeunesse* turbu...
...*s.* langue, nation, personne turque A; ...calométan; petit ver qui ronge les ar... ...de chien sans poils. B. —, -que, *adj.* et ...qui appartient aux Turcs. (à la —), ...des Turcs, d'une manière étrange; ...sans ménagement (traiter —). *Les* Turcs *...méprisent et détestent même les autres ...*
...*s. f.* levée, chaussée de pierre contre ...
...*-thie.* Turgie. (*vi.*) (*Turgeo,* j'enfle.
=TURCOIN, *s. m.* poil de chèvre filé, t. de camelotier.
TURCOIS, *s. m.* (*vi.*) carquois. V.
TURCOL, *s. m.* ermitage des Brachmanes. B. G. C.
†TURCOLÂTRE, *adj.* 2 *g.* qui adore les Turcs. *néol.*
†TURCOMANE, *adj.* et *s.* 2 *g.* grand partisan des Turcs.
†TURCOMANIE, *s. f.* admiration des Turcs, de leur despotisme, etc.
†TURCOPOLE, *s.* et *adj.* 2 *g.* né d'un turc et d'une grecque; milice des empereurs grecs.
TURCOPOLIER, *s. m.* dignité à Malte, B. chef de la langue anglaise; * chevau-léger.
†TURCOT, Torcol, Torcou, *s. m.* oiseau de passage.
†TURDUS, *s. m.* oiseau. *voy.* Tourd.
TURELURE, *s. f.* (*famil.*) sorte de refrain de chanson (*fig.*) (la même —), le même refrain, la même chose, la même façon.
TURGESCENCE, *s. f.* *voy.* Orgasme.
†TURGESCENT, E, *adj.* (corps, gorge, sur matière —), qui s'enfle. (*Turgescère,* enfler. *lat.*)
†TURGIDE, *adj.* 2 *g.* *-dus.* renflé, boursouflé.
†TURGOT, *s. m.* sorte de papier.
TURGOTINE, *s. f.* sorte de voiture publique.
†TURION, *s. m.* *-ria.* bourgeon radical des plantes vivaces, des asperges, etc.; t. de botanique.
†TURIQUE, Gomme —, *s. f.* gomme arabique.
†TURITE, *s. f.* plante des montagnes.
TURLUPIN, *s. m.* acteur de l'ancienne farce; mauvais plaisant qui fait des allusions froides et basses, de mauvais jeux de mots; * *pl.* hérétiques qui soutenaient que l'on ne devait avoir honte de rien de ce qui est naturel; cyniques. B. * *f.* -ine. B.
TURLUPINADE, *s. f.* *Insulsitas.* mauvaise plaisanterie de turlupin, * fondée sur des allusions basses, de mauvais jeux de mots.
TURLUPINER, *v. a.* -né, E, *p.* (*fam.*) se moquer de quelqu'un par des turlupinades; *v. n.* faire, dire des turlupinades.
†TURLURETTE, *s. f.* espèce de guitare de mendiant, etc.
†TURLUT, *s. m.* sorte d'alouette.
†TURLUTAINE, *s. f.* serinette.
TURLUTER, *v. n.* imiter le chant du turlut, contrefaire le flageolet. G. C.
†TURME, *s. f.* *-ma.* partie d'une légion romaine.
†TURNAIRE, *s. m.* chanoine qui nomme à son tour aux bénéfices.
TURNEPS, *s. m.* chou de Laponie; espèce de navet; * énorme rave. B.
†TURNÈRES, *s. f. pl.* plante de la pentandrie.
†TURNIX, *s. m.* caille de Madagascar.
TURPITUDE, *s. f.* *-do.* | infamie, ignominie provenant de quelque action honteuse (grande —, révéler sa — honteuse).
TURPOT, *s. m.* solive de six à sept pieds, au château d'avant. B. G. C.
TURQUERIE, *s. f.* manière turque. V.
TURQUESSE, *s. f.* turque. BB.
TURQUET, *s. m.* petit chien; sorte de froment à épi bleu. B. G. C.
†TURQUETTE, Herniaire, Herniole, *s. f.* *Herniaria.* plante pour les hernies; bon vulnéraire. * *-cle.* B.
TURQUIN, *s. m.* oiseau, tangara bleu du Brésil. —, *adj.* (bleu —) foncé, couvert.
TURQUOISE, *s. f.* *-chois.* pierre précieuse, bleue, sans transparence; * formée par des os pénétrés de sue pétrifiant et de teinture métallique ou d'oxyde; étoffe croisée. B.
†TURRÉES, *s. f. pl.* plantes de la décandrie.
†TURRILITE, *s. f.* *-lites.* mollusque céphalé, à coquille en spirale, turbinée.
TURRITE, *s. f.* plante apéritive. BB.
†TURRITELLE, *s. f.* *-ila.* mollusque à coquille en tour.
†TURSIO, *s. m.* poisson, marsouin. * *-sion.* BB.
†TUSCULANES, *s. f. pl.* œuvres philosophiques de Cicéron.
†TUSÈRE, *s. m.* marbre noir.
TUSSILAGE, *s. m.* *-go.* pas-d'âne, plante à fleur bonne contre la toux.
†TUT, *s. m.* creuset d'essai, à pattes.
†TUTE, *s. f* creuset à pattes, pointu.
TUTÉLAIRE, *adj.* 2 *g.* *Præses.* qui garde, qui protége (ange, bonté, puissance, Dieu, génie —). * *subst.* Voltaire. * *adj.* de la tutelle, du tuteur (compte, gestion —).
TUTELLE, *s. f.* *-ela.* autorité donnée par la loi, le magistrat, | *ou* par un testament | pour avoir soin d'un mineur [1] (charger, décharger de la —; donner, confier la —); | t. de mer; armoiries: | (*fig.*) être en —, sous la dépendance. * *-cle.* B. *-èle.* AL. [1] *N... eut le désir le plus despotique qui pût tourmenter le cœur d'un tyran; celui d'avoir la* tutelle *de tous les mineurs de l'empire: ses conseillers les plus obséquieux rejetèrent son projet de loi.*
†TUTENAG, *s. m.* Toutenague.
TUTEUR, *-trice, s. Tutor.* qui a la tutelle de quelqu'un (être — honoraire, onéraire); perche qui soutient un jeune arbre. [1] *Les rois sont les* tuteurs *des nations.* [De Bonald.] *Relève la vigne et l'orphelin que ont perdu leur* tuteur. [Pythagore.] *Nul ne peut se constituer le* tuteur *ou le maître d'un autre, quoiqu'il n'ait que l'intention de le servir et de lui être utile* [Ganith.]
TUTIE, *s. f.* *-thia.* fleur de cuivre, suie métallique, oxyde, chaux de zinc.
TUTION, *s. f.* tutelle. V.
TUTOIEMENT, *subst. m.* action de tutoyer. * *ou* *-toim-.*
TUTOYER, *v. a.* *-yé, e, p.* user des mots *tu* et *toi* en parlant à (— quelqu'un). * *-ayer.* V. (*abusif.*) B.
TUTOYEUR, *s. m.* qui tutoie habituellement. B.
TUYAU, *s. m.* *Tubus.* tube (long — de plomb); canal, tige creuse (— de plume); * poisson du genre du cheval marin. — de plume; — de mer, coquillage en chalumeau. —, espolin. B.
TUYÈRE, *s. f.* conduit de forge par où passe le vent des soufflets. * *-ere.* B.
†TY, *s. m.* flûte chinoise à six trous.
†TYMBRE, *s. m.* sarriette de Crète.
TYMOMPHITE, *ou* Lithotyrm, *s. m.* pierre qui ressemble au fromage. BB.
TYMPAN, *s. m.* *-num.* membrane du conduit auditif; espace entre les trois corniches du fronton; panneau encadré; t. d'horl. pignon exté; t. d'impr. peau sur un châssis de bois ou de fer; roue pour élever l'eau; roue creuse. * Tim-. B. BO. (*Tympanon,* tambour. *gr.*)
TYMPANISER, *v. a.* -sé, e, *p.* décrier (— quelqu'un) hautement; déclamer contre lui. * *et* Tim-. G. CO. (*Tympanizein,* battre du tambour. *gr.*)
TYMPANITE, *s. f.* *-nites.* hydropisie sèche, enflure du bas-ventre, causée par les vents. * *et* Tim-. C.
TYMPANNE, *s. f.* pièce d'étoffe suspendue d'un pilier à l'autre. || tiup-.
†TYMPANON, *s. m.* instrument de musique, à cordes touchées avec des baguettes. * Tim-. A.
†TYMPE, *s. f.* pierre taillée devant le fourneau de forge.
=TYNDARIDES, *s. m. pl.* descendants de Tyndare.
TYPE, *s. m.* *-pus.* modèle [1], figure originale; symbole de mystère; description graphique; * figure sur une médaille. B. * Tipe. A. CO. (*Tupos. gr.*) [1] *La rose, la pêche, l'arc-en-ciel, sont des* types *de la beauté universelle.* | *Le cachot,* type *de la tombe, est horrible au héros comme au lâche.* [Goëthe.]
†TYPHACÉES, *s. f. pl.* plantes, famille des masses-d'eau.
†TYPHE, *s. m.* *ou* *-phie,* poisson.
†TYPHIE, *s. m.* *-phius.* serpent bleuâtre.
†TYPHO, *s. m.* sorte d'ouragan. Typhon.
†TYPHODE, *adj.* 2 *g.* *-des.* (fièvre —) ardente et continue (*Typhos,* stupeur. *gr.*)
†TYPHOÏDES, *s. m. pl.* famille de plantes, typha, massette-d'eau, masse-d'eau. * Tip-. (*Typhos,* marais. *gr.*)
=TYPHOMANE, *s. m.* atteint de typhomanie.
TYPHOMANIE, *s. f.* coma-vigil, maladie du cerveau; délire avec insomnie. B. V. * en Egypte. *-cie.* B. (*Typhos,* stupeur, *mania,* folie. *gr.*)
TYPHON, *s. m.* *voy.* Trombe. A. * colonne d'eau de la mer, soulevée par l'explosion des feux souterrains; vents qui l'accompagnent. A. (*Typhein,* enflammer. *g.*)
†TYPHU, *s. m.* plante aquatique, en masse.
†TYPHUS, *s. m.* genre de fièvres malignes. * *-phode.*
TYPIQUE, *adj.* 2 *g.* allégorique, symbolique. *

(maladie —), dont les périodes sont régulières. B. * Tip-. G. CO.

TYPOGRAPHE, *s. m. -phus.* imprimeur en lettres; qui sait la typographie. C. G. V. BR. * Ti-. G. CO. * -fe. (*Typos*, caractère, *graphô*, j'écris. *gr.*)

TYPOGRAPHIE, *s. f. -phia.* art de l'imprimerie.

TYPOGRAPHIQUE, *adj.* 2 *g. -icus.* qui a rapport à l'imprimerie [1]. * Tip-. G. CO. [1] *C'est folie ou présomption pour un auteur de négliger l'élégance* typographique.

†TYPOGRAPHIQUEMENT, *adv.* à la manière des typographes. C.

TYPOGRAPHISTE, *s. m.* (*inus.*) typographe. T. V. BR.

TYPOLITES, *s. f. pl. -tes.* pierres à empreintes. G. * -thes. V. (*Typos*, figure, *lithos*, pierre. *gr.*)

†TYPOMANE, *s.* 2 *g.* qui a la manie de se faire imprimer.

†TYPOMANIE, *s. f.* fureur de se faire imprimer. *La* typomanie *est une fièvre de l'activité restreinte ou de l'ambition rentrée, qui substituent la plume à l'épée : c'est la maladie du siècle.*

†TYPOMANIQUE, *adj.* 2 *g.* de la typomanie. (*Typos*, type, *mania*, manie. *gr.*)

TYRAN, *s. m. Tyrannus.* qui a usurpé, envahi la puissance souveraine dans un état; prince qui gouverne avec injustice, avec cruauté, sans aucun respect des lois divines et humaines [1]; celui qui abuse de son autorité, | de sa prépondérance, | contre le droit et la raison [2]; A. (fier, vil, cruel — féroce, soupçonneux; être, devenir —); * qui n'a de lois que sa volonté [3]. (Montaigne.] * —, *adj.* (peuple — des nations); —, *s. se dit fig.* de tout ce qui tyrannise, violente la volonté, réduit en esclavage, de ceux qui tyrannisent. * —, espèce de gobe-mouche. B. * Tiran. G. CO. Tyrannie, *s. f.* FEM. (Zénobie fut une — [Balzac.]) (*Tyrannos, gr.*) [1] *Le peuple est un* tyran *à plusieurs têtes.* [Max. lat.] *Les esclaves font les* tyrans. [Duclos.] *Qui ne craint point la mort ne craint pas les* tyrans. [T. Corneille.] [2] *Il ne peut y avoir de badinage plus délicat que celui d'une femme qui se moque de ses* tyrans. [Chesterfield.] *La possession fait souvent des* tyrans *de ceux que le désir avait rendus esclaves.* [De Bignicourt.] *Le* tyran *meurt ; ses mesures tyranniques lui survivent. Les souverains ont aussi leurs* tyrans, *ce sont ceux qui les poussent à la tyrannie.* [3] *L'intérêt est le* tyran *de la vérité.* | *Le vice est son propre* tyran. [Mad. de Puisieux.]

TYRANNEAU, *s. m.* tyran subalterne. A. B. *Un tyran ne pourrait qu'apparaître, s'il n'était secondé par des milliers de* tyranneaux.

TYRANNICIDE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui tue un tyran. C.

TYRANNIE, *s. f. -nis.* domination usurpée et illégale; gouvernement d'un tyran, d'un usurpateur, d'un prince légitime, injuste et cruel [1]; oppression et violence (— cruelle, injuste, dure, violente, pesante, insupportable, sourde, secrète, inquiète —; exercer la —); action contre le droit et la raison; * exercice d'un pouvoir outré [Locke.]; abus des lois; volonté d'un seul mise à la place de la loi; abus de la force, de l'autorité, du pouvoir; violence [2]; (*fig.*) —, pouvoir des passions, de l'éloquence, etc. * Ti-. G. [1] *La* tyrannie *d'un seul est* | *moins pesante* | *que la* tyrannie *de plusieurs.* [Ganilh.] *La révolution amena la liberté de droit et la* tyrannie *de fait. La* tyrannie *perdit tous les tyrans. La* tyrannie *ne peut s'établir que sur des peuples fanatiques ou corrompus. La* tyrannie *la plus dure est celle qui s'exerce au nom des droits les plus sacrés. L'amitié ne doit jamais être une* tyrannie. | *Pour rendre amoureux fous de la liberté les partisans de la* tyrannie, *mettez-les en prison.* [Jouy.] [2] *Il y a* tyrannie *d'opinion, lorsque ceux qui gouvernent établissent des choses qui choquent la manière de penser d'une nation.* [Montesquieu.] *C'est avoir un grand reproche à se faire que d'avoir étendu l'empire de la douleur et l'habitude de la* tyrannie. *Les ministres de la* tyrannie *politique et de la* tyrannie *religieuse, ont presque toujours réuni leurs moyens pour opprimer le monde.* [Garat.]

TYRANNIQUE, *adj.* 2 *g. -icus.* de la tyrannie; injuste; violent, contre le droit et la raison. * Ti-. G. CO. *Le gouvernement* tyrannique *est contraire à la véritable essence de la société.* [Burke.] *Un père n'a plus de droits sur l'enfant qu'il immole à ses volontés* tyranniques. [Pellico.]

TYRANNIQUEMENT, *adv. -nicè.* d'une manière tyrannique. * Ti-. G. CO.

TYRANNISER, *v. a.* -sé, E, *p.* traiter tyranniquement (— un peuple) [1]; * tourmenter, importuner [Molière.]; * SE —, *v. pers.* [2], *v. récipr.* [3]. * Tiraniser. G. CO. [1] *L'enfant qui* tyrannise *son chien*, tyrannisera *sa famille ou sa patrie.* [Pythagore.] *La beauté capricieuse* tyrannise *les cœurs.* [2] *Nous nous* tyrannisons *plus par nos désirs, nos caprices, nos dégoûts, que ne ferait le sort.* [3] *Les hommes se* tyrannisent *en se disputant un bonheur que la paix seule peut donner.*

=TYRANNOMANE, *s. m.* qui a la manie de tyranniser. (*peu usit.*)

=TYRANNOMANIE, *s. f.* manie de tyranniser; amour de la tyrannie. (*peu usit.*)

†TYRIAMÉTHYSTE, *s. f.* pierre précieuse de couleur purpurine.

†TYRIANTIN, *adj.* (cristal, marbre —) de couleur de pourpre violette.

†TYRIE, *s. m. myria.* serpent.

=TYRIENS, *s. m. pl.* peuples de Tyr. (*antiq.*)

†TYROMANCIE, *s. f.* divination par le fromage. (*Turos*, fromage, *manteïa*, divination. *gr.*)

†TYROMORPHITE, *s. f. phytes.* pierre qui imite un morceau de fromage (—, *morphé*, figure. *gr.*)

†TYRON, *s. m.* L. d'antiq. soldat de nouvelle levée.

†TYROQUI, *s. m.* plante du Brésil.

†TYROTARIQUE, *s. m.* aliment des Romains composé de fromage et de choses salées.

=TYRRHÉNIENS, *s. m. pl.* anciens Toscans.

†TYRSYGÈRE, *adj.* 2 *g.* qui porte du lierre, orné de lierre.

TYRTÉEN, -NE, *adj.* de Tyrtée (chant —).

TZAR, *s. m.* Tzarine, *f. voy.* Czar. BR.

†TZEÏRAN, *s. m.* espèce de gazelle d'Asie, à cornes en branches de lyre.

TZETZELIEN, *s. m.* cymbale d'airain des lévites.

ULC.

U, *s. m.* vingt-unième lettre de l'alphabet; U, voyelle; *u* consonne *ou* V, (*vi.*)

†UBERTÉ, *s. f. -tas.* abondance. [Montaigne.]

†UBIONS, *s. m. pl.* espèce d'ignames.

UBIQUISTE, *s. m.* docteur en Sorbonne qui n'était attaché à aucune maison particulière; (*famil.*) qui se trouve bien partout. * *ou* Ubiquitaires, *pl.* luthériens qui soutiennent la présence de J.-C. dans l'eucharistie; comme présent partout. B. || -kuïté.

UBIQUITAIRE, *s. m.* secte de protestant. A. * Ubiquiste. (*Ubiquè*, partout. *lat.*)

UBIQUITÉ, *s. f.* L. de collége. V. || -kuïté.

†UBITRE, *s. m.* poisson du Brésil.

†UBRIDE *ou* Hybride, *adj.* 2 *g.* (animal, plante —) bâtard.

UCHER, *s. m.* (*vii.*) huissier. V.

UDOMÈTRE, *s. m.* instrument de physique, B. * pour connaître l'humidité, la quantité de pluie qui tombe. E. (*Udôr*, eau, *métron*, mesure. *gr.*)

†UDROMÈTRE, *s. m. voy.* Ombromètre.

UKASE, *s. m.* édit impérial, en Russie. A. G.

UKRANIEN, E, *adj.* et *s.* de l'Ukraine. E. (*Géogr.*)

†ULACIDE, *s. m.* courrier à cheval, chez les Turcs. B.

ULCÉRATION, *s. f. -tio.* formation d'ulcère; ouverture de la peau, causée par un ulcère; G. (*fig.*) *se dit au moral* de l'humeur ulcérée; AL. G. (ou de ressentiment, A. (*inus.*) B. (*Helkos*, ulcère. *gr.*)

ULCÈRE, *s. m. -cus.* plaie, ouverture des chairs causée par la corrosion des humeurs âcres et malignes (vieil — chancreux); * *se dit fig., épistol.* * -cre. B. *L'ambition et l'envie creusent dans le cœur un* ulcère *qui le ronge, aigrit tous ses sentiments et l'endurcit.*

ULCÉRÉ, E, *adj. E.ulceratus.* qui a un ulcère; (*fig.*) fâché, irrité (cœur —); (conscience —), dévorée de remords.

ULCÉRER, *v. a.* -ré, E, *p. -rare.* causer un ulcère, entamer; blesser; (*fig.*) | irriter; | faire naître un ressentiment profond et durable [1]; * causer de la haine (de faux rapports l'ont *ulcéré* contre vous. A. *vici., usit.*) [1] *Gardez-vous d'ulcérer qui que ce soit; il croirait ne pouvoir se guérir qu'avec le sang de sa vengeance.*

=ULEMA, *s. m. voy.* Oulema.

†ULIGINAIRE, *adj.* 2 *g.* qui croît dans les lieux fangeux. (*Uligo*, humidité de la terre. *lat.*)

†ULIGINEUX, -SE, *adj. Uliginosus, uliginosa.* marécageux. [Paw.]

†ULM, *s. m.* (or d') or battu.

ULMAIRE, *s. f.* reine des prés, plante, spirée.

=ULMIQUE, *adj.* 2 *g.* (acide —), principe de l'orme. (*Ulmus, lat.*)

=ULNA, *s. m.* l'un des os qui va du coude au poignet.

†ULOPHONE, *s. m.* gomme vénéneuse d'une espèce de baie.

ULTÉRIEUR, E, *adj. -rior.* qui est au-delà; qui vient après (demande —); (*fig.*) —); qui a rapport à l'avenir. (*Ultrà*, au-delà. *lat.*)

ULTÉRIEUREMENT, *adv. Ulteriùs.* par delà; ce qui a été dit *ou* fait. A.

†ULTIMAT, *s. m.* ultimatum.

ULTIMATUM, *s. m.* dernière et irrévocable résolution d'un traité; A. G. * L. du diplomate, qui signifier son —; persister dans; s'en tenir à son — rigoureux); * *fig. La volonté de Dieu est le* ultimatum *de toutes les connaissances humaines.* Pierre.]

ULTION, *s. f. -tio.* (*vi.*) vengeance.

†ULTRA, *s. sing.* ultras, *pl.* personne exagérée dans ses opinions politiques. *Les* ultras *font la minorité.*

ULTRAÏSME, *s. m.* exagération dans ses opinions. (*inus.*) *L'*ultraïsme *est la maladie chronique de domination.*

ULTRAMÉDIAIRE, *adj.* 2 *g.* (décimo —) moitié du juste prix. B.

ULTRAMONDAIN, E, *adj.* L. de physique, au-delà du monde. AL. G.

ULTRAMONTAIN, E, *adj. Transmontanus.* des Alpes; des Italiens (auteur, partisan du pape.

†ULTRAMONTANISME, *s. m.* système de la puissance, pouvoir universel, absolu des papes.

ULTRA-RÉVOLUTIONNAIRE, *adj.* et *s.* qui va au-delà le but de la révolution. A. C. G. BR.

†ULTRA-ROYALISTE, *s.* et *adj.* 2 *g.* partisan de l'anarchie pure; royaliste outré.

†ULVE, *s. f. Ulva.* espèce d'algue.

†UMARÈS, *s. m. pl.* plantes légumineuses.

UMBARES, *s. m. pl.* juges civils, en Turquie.

UMBILIC, Ombilical. *voy.* Ombi-.

UMBLE, *s. m. Umbla.* poisson du genre de la truite. * *et* Ombre. B. || omble.

†UMBON, *s. m.* centre, cavité d'un bouclier.

†UMBRE (l'), *s. m.* -bre. lézard.

UN, UNE, *s.* et *adj. Unus.* le premier des nombres [1]; l'unité; seul [2]; qui a une parfaite conformité (Dieu, la foi, la religion, la vérité); simple (Dieu — homme, indéterminé; simple — homme, déterminé); *sing.* tout, le tout (*sing. tout, pl. désigne* un nombre [3]; *sing.* tout, le tout (— chrétien, etc. | *se dit des choses*, — vain; acheter un Buffon, une Encyclopédie, un — d'un dictionnaire; un Télémaque, une — de quelques; *s. m.* le chiffre 1 (— ou deux); il n'importe, cela est égal. (*diff.*) *Ce qui n'est point vrai qu'un* et un *ne soit un.* [Pascal.] *Celui qui prétend étouffer un objet, est un fou qui veut éteindre un flambeau avec de la paille.* [Sent. pers.] Un *gouvernement de deux éléments incompatibles n'est jamais* — *que le dominant son caractère ou l'extermination.* [Bonaparte.] *Si Dieu l'avait voulu, les hommes n'auraient qu'une langue, qu'un mode de gouvernement. Quoi que l'on fasse,* une *nation sera toujours* — *qu'une famille, qu'un milieu ne peut être plus que le tout. Il faut conserver le cœur d'un mari; il n'est pas de moyens que pour gagner celui de sa maîtresse.* [Murphy.] Un *homme de moins, font souvent le bonheur du peuple.* | Une *des maladies de l'esprit est l'incertitude.* [4] *Il n'y a qu'un* — *conduise au bonheur, les nations comme* — *n'est celui de l'équité, de la vertu.* [5] *Les* — *grands et* — *petits qu'ils soient, ne sentent combien ils ont besoin les uns des*

—, *adj.* 2 *g.* qui réunit tous les suffrages; — *commun vœu*, d'un commun accord (élection, — vote —).

—MENT, *adv. Concordissimè.* d'une commune — *unanimum sentimentum* (résoudre, conclure —).

—TÉ, *s. f. -tas.* conformité des sentiments, des suffrages, etc. (grande, heureuse —). [1] *Ce n'est jamais que par le sentiment* — *arrive à l'*unanimité *d'opinions parmi les hommes.* [Mad. de Staël.] *C'est l'*unanimité *des intérêts qui constitue la force légitime d'un gouvernement.*

—, *bradipus.* animal sans queue, didactyle; ressemble au paresseux.

—, *voy.* Onciales.

—, *adj.* 2 *g.* crochu.

—, *s. m. pl. -naria.* vers intestins, à bandes.

—, *adj.* en crochet, T. de botan.

—, *s. m.* poisson du genre de silure.

—, *s. f.* imitation de l'ondulation des eaux, sur un tableau, une gravure.

—, E, *adj.* 2 *g.* qui a des ongles.

—, *s. m.* os lacrymal, petit os du nez.

—, *s. m.* coquillage médicinal.

—, *adj. -lus.* qui a l'extrémité des doigts en griffe de corne. L.

—, *adj. Connexus.* bien joint (pièces de rapport); qui n'est point valétudinaire (chemin —); | personnes, parents, amis, conjurés —ment (habit, étoffe —); * simple — conduite, mœurs, manières, ton, parler, style —, *adv.* uniment (filer —). G. C. —ures, *s. f. pl.* poissons abdominaux. (*Unus*, un. *lat.*; *bragchia*, branchies, ouverture. *lat.*)

—, *adj.* 2 *g.* (fruit —), qui n'a qu'une loge.

—, *s. f.* qualité de ce qui est unique. [Pascal.]

—, *s. m. -na.* licorne de mer, narwal; — *cornu* du chirodon. — fossile, or fossile, —.

—, *adj.* 2 *g. Primus.* nombre ordinal. * -eme. —ze (vingt et) —, etc. *adv.* pour la vingt —, etc.

—, *adj.* 2 *g.* qui n'a, qui ne porte qu'une —.

—, *adj.* 2 *g. Similis.* semblable | en toutes — (mouvement, conduite [1], vie, architecture, etc. —); sans variété; *s. m.* habit — de corps [2]. (*Unus*, un, *forma*, forme. *lat.*) [1] *L'*uniforme *de l'empire. Pour avoir une conduite uniforme, il faut — sur la sûre loi la conscience de l'honnête homme.* [Cicéron.] [2] *L'*uniforme *de l'empire porte contre sa patrie.*

—, *adv. Similiter.* (opiner —), d'une —.

—, E, *adj.* -se, E, *p.* rendre uniforme. [Grégoire.]

—, *s. f.* conformité, rapport; | ressemblance; ou entre plusieurs choses; | qui est uniforme, sans variété. *L'*— *de l'uniformité.* [Lamotte.] *Pour le bonheur de la raison et de l'*uniformité. *L'*— *insipide* uniformité *de la vie. La mémoire ne trouve rien de — à concevoir.*

—, *adj.* qui n'a qu'une lèvre (fleur —).

—, *adj.* qui vient d'un seul et même côté; — qui n'est signé, promis —, T. de prat.

—MENT, *adv.* d'une manière unilatérale.

†UNILOBÉ, E, *adj.* qui n'a qu'un lobe ou cotylédon.

†UNILOCULAIRE, *adj.* (capsule —) qui n'a qu'une loge.

†UNILOQUE, *adj.* 2 *g.* (acte —), où un seul parle; qui exprime la volonté d'un seul.

=UNIMANE, *adj.* 2 *g.* qui n'a qu'une main (l'éléphant est —).

UNIMENT, *adv. Simpliciter.* | d'une manière unie, égale *ou* toujours la même (travailler, filer, *famil.* écrire —, tout —); | simplement, sans façon (vivre, parler, agir, procéder —; accepter tout —, *famil.*)

UNION, *s. f. Adhæsio.* jonction de deux ou plusieurs choses (— bizarre, durable —); mariage (— illégale, assortie, précipitée; former, rompre une —); concorde, société (heureuse — fraternelle) [1]; correspondance; perle en poire; * ensemble d'un cheval. (*syn.*) [1] *L'égoïsme détruit nécessairement toute* union: *le moi et le nous sont inconciliables.*

†UNIONS, *s. m. pl.* mollusques acéphales.

†UNIPERSONNEL, *adj. m.* -elle, *f.* d'une seule personne. [Boinvilliers.] * *inus.*

UNIQUE, *adj.* 2 *g. Unicus.* seul (fils — bien, espoir, ressource, refuge) [1]; singulier; | extraordinaire; | excellent en son espèce (l'— orateur, écrivain du siècle); infiniment au-dessus des autres (talent —); (homme —), extravagant, qui n'a pas son semblable (chose, être, personne —); * *se dit ironiq. et absol.* il est —; c'est, cela est —); * *s. f.* Murex, coquille à queue tournée en sens contraire des autres. * —, *s.* et *adj. f.* (rose —), blanche, à boutons rouges, *ou* rouge à boutons blancs. B. (*syn.*) [1] *L'*unique *remède à l'orgueil est la connaissance de soi-même. L'*unique *appui de l'homme est la confiance en Dieu, la résignation à sa volonté. L'*unique *moyen de bonheur est la vertu. L'*unique *remède à presque tous les maux est la patience. L'*unique *loi fondamentale, et dont toutes les autres ne sont que des applications, est celle qui assure le bien-être social de tous ou du plus grand nombre possible.*

UNIQUEMENT, *adv. Unicè.* | singulièrement; | exclusivement à tout (aimer — ; s'attacher — à...). *Il n'y a de véritable amour, que celui qui s'occupe* uniquement *du bonheur de l'objet aimé.*

UNIR, *v. a.* -ni, E, *p. Æquare.* (à) joindre deux ou plusieurs choses ensemble [1] (— deux êtres; — un être à un *ou* plusieurs autres); | (*fig.*) joindre d'amitié, d'amour, de parenté; | rendre égal, uni (— un chemin, des aspérités); polir, aplanir (— une planche); (s'—), *v. pers.* * se joindre, s'associer, s'accorder, s'attacher à, avec (s'— d'amitié, d'intérêt, pour un but; s'— intimement) [2]; * (s'— à, se marier, s'— avec, s'associer); *v. recipr.* se joindre ensemble, s'associer (des amis, des négociants, des factieux, des partisans *s'unissent*) [3]; * se fédérer (des provinces, leurs habitants *s'unissent*); *v. pron.* être, pouvoir être uni, form. d'arts et métiers, *fig.*, *épist.* [1] *Unir la sagesse et l'amour surpasse le pouvoir de l'homme; ce prodige est réservé pour les Dieux.* [Shakspeare.] *La majesté de Dieu et sa divinité s'unissent en* unissant *leur nature au sang des hommes.* | Vau Vondenj. [2] *Les hommes ne peuvent être heureux qu'en s'*unissant *pour lutter contre les maux.* | *La liberté, la justice n'existent qu'en s'*unissant *l'une à l'autre.* [Villemain.] [3] *Les méchants s'*unissent *pour le mal, et les bons restent isolés. A ces partis, divisés par l'intérêt, ne peuvent jamais s'*unir *que par des concessions, des sacrifices mutuels.*

†UNISEXÉ, E, *adj.* qui n'a qu'un sexe (fleur —).

†UNISSANT, E, *adj.* (baudage —) pour réunir.

UNISSON, *s. m. Unisonus.* accord de plusieurs voix (chanter à l'— [1]; * *fig.* applaudir, blâmer, murmurer à l'—); cordes ou instruments qui ne forment qu'un même son [2]. * (*fig.*) *se dit* des esprits, des âmes [3] (être, mettre à l'—) [4]. B. rapport d'égalité entre deux sons. -NE, *adj. f.* (syllabe —) qui rime avec une autre. [1] *L'esprit est comme la corde, il ne fremit qu'à l'*unisson. [Helvétius.] [2] *L'évangile pouvait mettre les esprits à l'*unisson *par les cœurs.*

†UNITAIRE, *adj.* (cristal —) qui ne subit qu'un seul décroissement par rangée.

UNITAIRES, *s. m. pl.* sociniens, V. qui ne reconnaissent qu'une seule personne en Dieu; ne voient en J.-C. qu'un grand homme. * SING. B.

UNITÉ, *s. f. -tas.* principe des nombres; | ce qui exprime un seul être; | opposition à pluralité [1]; uniformité; identité (de foi) [2]; T. de littér. *se dit* de l'action, du temps, du lieu qui sont unies [3]. * attribut de Dieu, de la souveraineté, de l'époque, etc. * *se dit absol.* [1] *Un ami doit avoir trois qualités : l'*unité, *la bonté, la vérité.* [Gracian.] *La marche inévitable des corps nombreux est de périr par défaut d'*unité. [Bonaparte.] [2] *Il n'y a que l'évidence qui ramène à l'*unité *de sentiments.* [3] *La loi des trois unités théâtrales repose sur la supposition nécessaire que le spectateur est témoin auriculaire de l'action.* [4] *Les prêtres, les rois et les nobles, souvent ennemis, ne peuvent former l'*unité, *principe de force; elle est toute dans le tiers-état.*

UNITIF, -IVE, *adj.* (vie —), état de l'ame dans l'exercice du pur amour.

UNIVALVE, *adj.* 2 *g.* et *s. m. -vus.* (testacée —) à coquilles d'une seule pièce.

UNIVERS, *s. m. -sus mundus.* le monde entier [1]; | tous les corps célestes; | la terre (grande, immense, admirable, merveilleux —) [2]; (ses habitants (effrayer, étonner, éclairer, subjuguer l'—); l'— est, * une pensée de l'Eternel. B. (*Unà*, ensemble, *vertere*, tourner. *lat.*) [1] *La femme est le chef-d'œuvre de l'*univers. [Lessing.] *De grands philosophes ont pensé que l'*univers *existe par lui-même, ayant la matière pour corps, et pour ame, Dieu!* | *Le faux philosophe croit que c'est, non sa propre intelligence qui n'existe pas, mais celle qui gouverne l'*univers. [De Saint-Pierre.] [2] *Si l'on ôte Dieu de l'*univers, *que reste-t-il à l'ignorance, au malheur? le désespoir et le néant!*

UNIVERSAIRE, *s. m.* (*vi.*) anniversaire. V.

†UNIVERSALISER, *v. a.* -sé, E, *p.* (— une langue), la rendre universelle (Domergue.]; * (*inus.*) (Grégoire.]

†UNIVERSALISME, *s. m.* système de ceux qui n'admettent pour principe, pour autorité, que l'assentiment universel, ce que tous les hommes appellent bon ou beau, juste ou vrai.

UNIVERSALITÉ, *s. m.* qui croit la grace universelle. B. V. * partisan de l'universalisme.

UNIVERSALITÉ, *s. f. -tas.* généralité; totalité, T. de pratiq.; ce qui renferme les genres et les différences, espèces, toutes les choses de même nature (— des êtres [1], des personnes, des choses [2]; qualité de ce qui est universel (— d'une proposition, des sciences, du théisme, de la morale). *se dit absol.* [1] *Ne confesse pas une pensée à la mémoire, elle pourrait la perdre et parcourir l'*universalité *des êtres sous la relevoir. Les avantages du théisme par sont l'*unité, *l'immutabilité, l'*universalité.

UNIVERSAUX, *s. m. pl.* circulaires du roi de Pologne pour la convocation des diètes. C. G.

UNIVERSEL, *pl.* -SAUX, *s. m. -versus.* T. de logique, ce qu'il y a de commun entre tous les êtres d'un même genre. —, -LE, *adj. -sus.* général (bien, mal, désastre —; opinion, religion —) [1]; qui s'étend à tout, partout; | catholique; | qui comprend, embrasse, renferme tout; * homme —, propre à tout, qui sait tout, excelle en tous les genres, et écrit sur tout (Voltaire était —; prend le comparatif (le plus —, Voltaire) [2]; *f.* -ele. B. [1] *La loi est* universelle, *qui commande de souffrir* | *et de mourir.* | P. Syrus.] *La révélation est la communication innée,* universelle *de l'homme avec Dieu.* [Cicéron.] [2] *L'homme réellement* universel *est celui qui se rend utile à tous les hommes.* | *Que pour le souverain le plus* — *on ne refuse de l'*— *de l'esprit* universel *de réparation n'est avarice?* [De Guibert.] *Le théisme est une religion* universelle. *Des milliers de faits, supposés miraculeux, ont prouvé que l'eau froide ou chaude est une espèce de panacée* universelle. *Le critérium de la religion est l'assentiment* universel: *celui du gouvernement est l'assentiment rational.*

UNIVERSELLEMENT, *adv. -sè.* généralement (— approuvé, blâmé, admiré, détesté). * -elle. B.

†UNIVERSITAIRE, *adj.* 2 *g.* de l'université (révélation, etc. —). [De Marcellus.]

UNIVERSITÉ, *s. f. -tas.* corps de professeurs et d'écoliers établi par l'autorité, pour enseigner les langues | grecque, latine, | les belles-lettres et les sciences.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

UNIVOCATION, *s. f. -tio.* caractère de ce qui est univoque.

UNIVOQUE, *adj. 2 g. -vocus.* (nom —), commun à plusieurs choses (*ex.* animal). * t. de gramm. qui a le même son; (consonnances —) de même son; (signes —) particuliers à une maladie.

†URCÉOLAIRE, *s. m. -laria.* polype rotifère, libre.

†URCÉOLÉ, E, *adj.* renflé comme une cruche et à col. (*Urceus*, cruche. *lat.*)

URE, URUS, *s. m.* taureau sauvage de Lithuanie.

URERET, *s. m.* urebère, *f.* gribouri, petit animal qui ronge les bourgeons.

†URÉDO, *s. m.* champignon *dit* charbon, carie, nielle, etc. (*Urere*, brûler. *lat.*)

†URÉE, *s. f.* substance qui constitue l'urine. (*Ouron*, urine. *gr.*)

†URÉES, *s. m. pl.* famille de malvacées.

URETAU, *s. m.* t. de mer, corde à poulie. R.

URETÈRE, *s. m. Uretron.* canal double des reins à la vessie. * -ère. R. (*Ouron*, urine, *téréô*, je conserve. *gr.*)

†URÉTÉRITIS, Urethritis, *s. f.* inflammation de l'uretère, de l'urètre. * Urêtritis. (*Ourêter*, uretère. *gr.*)

†URÉTIQUE, *adj. 2 g.* de l'urètre (passage —); urinaire (remède —), diurétique; (malade —), qui urine bien; (fièvre —), symptomatique, avec diabètes.

URÈTRE, *s. m. -tron.* canal par où sort l'urine. * -ètre. R. Urèthre. AR. (*Ourêthra. gr.*)

†URÉTROTOME, *s. m.* instrument pour couper le tégument avant de faire la lithotomie.

†URÉTRYMÉNODE, *adj.* (membrane —) dans le canal de l'urètre. (*Ourêthra*, urètre, *umen*, membrane. *gr.*)

URGENCE, *s. f.* nécessité urgente de prononcer (une décision, etc.) (— d'une mesure, d'un remède); C. * cas urgent. *Les lois d'urgence, d'exceptions, de salut public, furent souvent des lois d'iniquité.*

URGENT, E, *adj. -gens.* pressant, qui ne souffre point de délai (— nécessité — affaire, maladie, cas —). *La nécessité la plus* urgente *peut seule autoriser un roi à lever des impôts.* [Louis XIV.] *Il n'y a rien d'urgent à voir le péril toujours* urgent. [Diderot.] *La guerre a tant d'horreurs, est un si grand fléau, que ceux qui la font sans* urgente *nécessité peuvent être appelés des scélérats.*

†URIASE, *s. f.* lithiasis.

†URIGNE, *s. m.* loup marin.

†URINAIRE, *adj. 2 g.* de l'urine (canal —).

URINAL, *s. m. Matella.* vase à col relevé pour uriner.

URINATEUR, *s. m. -tor.* plongeur, pêcheur de perles, etc. R. C.

URINE, *s. f. -na.* pissat; sécrétion du sang et de la bile, etc. (— claire, trouble; limpide, ardente, sanguinolente; arrêter, faire couler, consulter les —s). (*Ouron. gr.*)

URINER, *v. a. Meiere.* pisser, évacuer l'urine.

URINEUX, -SE, *adj.* de la nature de l'urine, qui a l'odeur de l'urine fermentée (sel —).

†URIQUE, *adj. 2 g.* (acide —) tiré du calcul de la vessie.

URNE, *s. f. -na.* vase antique (grande, belle — antique, cinéraire, lacrymale, sépulcrale); * vase d'ornement.

UROCÈRE, *s. m. Sirex.* insecte des pays froids, qui a une corne à la queue; hyménoptère. * -ère. R. (*Oura*, queue, *kéras*, corne. *gr.*)

†UROCRISIE, *s. f. voy.* Uromancie. (*Ouron*, urine, *krisis*, jugement. *gr.*)

UROLITHE, *s. m.* jugement d'un médecin d'urine.

†UROMÈLES, *s. m. pl.* reptiles batraciens, à queue. (*Oura*, queue, *dêlos*, visible. *gr.*)

†URODYNIE, *s. f.* douleur en urinant. (*Ouron*, urine, *odunê*, douleur. *gr.*)

UROMANCIE, Uromancie, *s. f.* art (prétendu) de connaître les maladies par l'inspection des urines. R. * -ties. (—, *manteia*, divination. *gr.*)

†UROMANTE, *s. m. -tes.* médecin des urines. R.

†UROPODES, *s. m. pl.* oiseaux palmipèdes, à ailes courtes et marchant debout. (—, *pous*, pied. *gr.*)

†UROPRESTE, *s. m.* insecte hyménoptère. (—, *oura*, queue, *prêthô*, j'enflamme. *gr.*)

†UROPRISTES, *s. m. pl.* hyménoptères à tarière en scie. (—, *pristis*, scie. *gr.*)

†URQUAIN, *s. m.* pierre d'un madrier pour poser la meule du potier.

†URSINIES, *s. f. pl.* famille de corymbifères.

URSON, *s. m.* porc-épic de la baie d'Hudson.

URSULINE, Ursuline, *s. f.* religieuse. R. N.

†URTICATION, *s. f.* remède pour la scialique, la paralysie, la léthargie, qui consiste à fouetter avec des orties, et lacer la chair devenue rouge, avec du vin chaud. (*Urtica*, ortie. *lat.*)

†URTICÉES, *s. f. pl.* famille des orties, etc.

URUCU, *s. m.* roucou. R.

†URUS, *s. m. voy.* Ure.

US, *s. m.* t. de prat. usages (— et coutumes); jouissance, usage [Raynal.]. *inusité*, (garder les —). *Le peuple français, avec sa réputation d'inconstant, est celui qui tient le plus à ses vieilles maximes, à tous ses us et coutumes.* [Grimm.]

USAGE, *s. m. Usus.* coutume, pratique reçue (ancien, long, vieil, antique — reçu, constant, universel, perpétuel; suivre l'—; se conformer à l'—) C; emploi (des biens *en général.*) *; * *se dit* aussi du mal 3; * manière de se servir (bon, mauvais, prompt — facile, modéré; faire —; avoir l'—) 4; manière de parler une langue; droit de se servir de la propriété d'un autre (se réserver, avoir l'—) 5; droit de pacage, etc.; | exercice, | expérience; habitude (— de la société); jouissance, possession; = *se dit absol.* de la pratique des convenances en société (avoir, n'avoir pas d'—) 6; R. *pl.* livres d'église. (*voy. R.*) 1 *L'usage universel d'invoquer un Dieu, prouve son existence. Les usages tiennent de près aux lois.* [Mad. Campan.] | *Les usages tiennent de près aux lois.* [Mad. Campan.] | *Les usages* tiennent de près aux usages *furent établis par l'ignorance, la sottise ou la méchanceté. Selon l'*usage *français, l'interprète de la loi met toujours son intérêt personnel à la place de la loi.* [De Rulhières.] 2 *La faussété conduit souvent à un but différent de celui pour lequel on l'a mis en* usage. [Miss Bellamy.] *Il n'y a pas, en révolution, d'instrument inutile, quand on sait en faire* usage. [Desprès.] 3 *L'*usage *le plus généralement reçu, n'est pas toujours le meilleur à suivre.* [Mad. d'Epinay.] *L'*usage *ordinaire de la finesse est le petit esprit.* [Larochefoucauld.] *L'*usage *ou notre maître, selon que nous en sommes* [Lat.] *Il y a intention de disputer* [illegible] *l'on veut interdire aux hommes l'*usage [Mad. de Staël.] 5 *La fortune donne l'*usage *la propriété.* [P. Syrus.] 6 *Quel que soit l'esprit, on déplaît sans l'*usage *des assaisonnés.*

USAGER, *s. m.* qui a droit d'usage, de se servir des fruits, etc. * *f.* ère. R.

USAGIER, *s. m.* (*vi.*) t. de coutume.

USANCE, *s. f.* usage reçu; t. de banque (trente jours pour le paiement d'une lettre).

USANT, E, *adj.* | qui use et jouit de sous l'autorité de personne (fille — de sa).

USÉ, E, *adj. Attritus*, cassures; détérioré, rapé, etc.; altéré, refroidi, diminué par le temps; | *se dit au propre et au fig.*

USER, *v. a.* -sé, E, *p.* consommer, du bois, de la chandelle; détériorer par le frottement (par l'usage, le frottement) (le bâtiment, les gestes *usent* les habits) 2; * *se dit* fig. fatiguer, épuiser, énerver, — affaiblir (*fig.* — son crédit; ses forces, etc.; *v. n. Uti*, faire usage (de) 3, se servir des, de rigueurs, de menaces, l'adresse, * (*famil.*) en —, agir de telle manière. *v. pron.* se consommer; se détériorer; forces, | sa fertilité, son titre 5; *v. a. Uti epistol.* 7. * — *se dit absol.* R. (*voy.*) des mots est usée; *il ne reste que celle* * *Le travail de tête* use *plus promptement le corps. Une révolution* use *les hommes. Le resserrée dans une petite sphère, use des niaiseries. La volupté nous use bien douleur.* | *Les longues espérances usent les longues maladies* usent *les douleurs.* 3 *Autre chose est de vaincre, autre chose toire.* [Max. lat.] 4 *La plume tombe des on voit comment les hommes en usent mes.* [Voltaire.] *Il faut en user avec les avec les hommes; choisir quelques amis peu du reste.* [Idem.] *Beaucoup de gens avec le temps et la fortune, comme si* bles. | *Le pouvoir s'augmente, lorsqu'on* moderation. [César.] 5 *Tout s'use, l'éternité.* | *Tout s'use* [Prov.]; *temps les change et les réforme.* [illegible] vite dans notre imagination que chez [Shakespeare.] 6 *Les hommes s'usent* forces, de leurs facultés. 7 *Les* agitations mutuelles et leurs combat sez pas. [Max. lat.]

USER, *s. m.* service, usage, [illegible] bon, d'un long, d'un mauvais —.

USINE, *s. f.* établissement fait pour verrerie, un moulin, etc.; l'ensemble d'une fabrique, d'une manufacture et les éléments. C. C. V. RR.

USITÉ, E, *adj. Usitatus.* (chose) en usage.

†USNE, *s. m.* gros câble pour [illegible]

USNÉE, *s. f.* -née. orseille, [illegible] bre, espèce de lichen. * — humaine pousse sur le crâne des pendus, [illegible] arrête l'hémorragie. R.

USQUEBAC, *s. m.* -ébac, Eaudevie, Usquèbac, liqueur de safran. * — franç. (*vi.*) * stomachique.

USTENSILE, *s. m. Utensile.* meubles de ménage, de cuisine, [illegible] fournir au soldat; subside pour les Uten-, R. (*Uti*, se servir. *lat.*)

†USTENSILAGE, *s. m.* garnir de [illegible] tous les ustensiles. (*vi.*)

USTION, *s. f. -tio.* t. de chir. [illegible] le cautère; t. de chimie; calcination.

†USTRICE, *s. f.* lieu où l'on [illegible]

†USTULLATION, *s. f.* action de [illegible]

* Ustulation. (*Ustulare*, brûler. [illegible]

USUCAPION, *s. f.* espèce particulière

USUEL, LE, *adj.* dont on se sert ordinairement (mots, livre, terme —). * *f.* -elle. R.

USUELLEMENT, *adv.* communément, | habituellement. A. * (*peu usité*).

USUFRUITIER, E, *adj. 2 g.* qui ne donne que la faculté des fruits (droit —).

USUFRUIT, *s. m. -fructus.* jouissance des fruits, du revenu, héritage, etc.

USUFRUITUAIRE, *adj.* soumis à l'usufruit (bien, [illegible] -ère, *s. -fructuarius*, qui jouit de [illegible] fidèle — destructeur, avide —; être —) *; [illegible] -ères. * Les bons princes se regardent comme [illegible] usufruitiers de leurs états. [Antonin.] *Nous* [illegible] que des usufruitiers *sur la terre; le* [illegible] *est Dieu.* 2 *Le vrai philosophe ne se* [illegible] *comme* usufruitier *des vérités qu'il dé-* [illegible] *couvrit; il se hâte de les transmettre à*

[illegible] (*vi.*) porte. V.

[illegible], *adj.* et *s. m.* collection de livres, *ou* [illegible] pour le Dauphin. RR.

[illegible] *m.* espèce de cerise du Pérou.

[illegible], *adj. 2 g. Fenebris.* (contrat, intérêt [illegible] de l'usure; | qui en vient.

[illegible], *adv. Fenerato.* d'une manière usu- [illegible] emprunter —). * *inus.*)

[illegible] *-na.* intérêt trop fort de l'argent; in- [illegible] profit illégitime tiré de l'argent, des [illegible] précieux (grosse, forte — ruineuse, [illegible] prendre, emprunter, prêter à —; [illegible] exercer l'— | vivre d'—) 2; (*fig.*) ren- [illegible] au double. —, dépérissement des étoffes [illegible] habit percé par l'—). 3 *Emprunter n'est* [illegible] *ceux qui savent que mendier; de même que prêter* [illegible] *n'y a qu'une seule manière équitable de pla-* [illegible] *usure, c'est de le donner aux pau-*

[illegible] *a, -ère, -ée, p.* tirer de l'usure. R.

[illegible] *-ère, s. Feverator.* qui donne son ar- [illegible] qui fait un gain illégitime 1 (infâme, [illegible] hospitalière) *; * —, echri qui fait des [illegible] -ères. R. 1 *On ne voit pas d'usurier,* [illegible] *qu'il soit, = vivre estimé, ni par con-*

[illegible], *adj.* qui usurpe (despote, reine —).

[illegible] -ière, *s.* celui qui, par ruse, par [illegible] s'empare d'un bien, d'une autorité (vio- [illegible] -ateur, -atrice; être —) *; qui s'empare [illegible] -ateurs. * Les [illegible] qui ne lui appartient pas; qui usurpe; [illegible] injustement d'une chose importante [illegible] de la souveraineté (perfide, adroit [illegible] -ateur, -atrice, cavin. *lat.*) 1 *Tyran et* [illegible] *sont deux mots parfaitement synonymes.* [illegible] *Le sevrent que les sujets sont forcés* [illegible] *usurpateur, ne les engage que jusqu'au* [illegible] *souverain légitime.* [Pollendorf.] = *L'usur-* [illegible] *pateur de la volonté nationale fait le* [illegible] *tyrannique ou l'usurpateur.* J. M.

[illegible], *s. f. -tio.* action d'usurper (— in- [illegible] tyrannique). * *par extension*, chose [illegible] *La fidélité ne fut qu'une* usurpation *du* [illegible] *peuple par ses délégués.* | *Tout pouvoir* [illegible] *nation doit être délégué ou pris à dé-* [illegible] *dépôt; près, c'est une* usurpation. [Th.

[illegible] *a, -pare, -ée, p.* s'emparer par violence, par [illegible], etc., qui appartient à autrui 1, [illegible] appartient pas (— la couronne, des [illegible] -ateur; — sur les droits, le terrain [illegible] -ée, e, *p. pr.* (*fig.*) (réputation —), [illegible] -ant, e, *p. pron.* être, pouvoir être [illegible] -ateurs. 1 *C'est* usurper *la vie, que se* [illegible] *les morts en font autant, et* [illegible] *de Ligne.] La politique d'un* [illegible] *de conserver ce qu'il a, ou d'usur-* [illegible] *pas.* [Jacobi.] *Les représentants de* [illegible] *propriété en partageant les âmes.* [illegible] *sont usurpés, en quelque sorte, long-* [illegible] *usurpent, en quelque sorte, long-* [illegible] *-ateurs.* [illegible] 2 *L'estime et l'amour ne peu-*

vent s'usurper: ces biens, mal acquis, sont bientôt perdus.

UT, *s. m.* première note de l'échelle musicale; * toast entre les imprimeurs. C.

UTENSILE, *s. m. ou* Ustensile, impôt, charge, droit. A. RR.

UTÉRIN, E, *adj. -inus.* né d'une même mère, mais non pas d'un même père (frère, sœur —), —, *adj. f.* (fureur —), manie *ou* maladie des femmes, accompagnée de discours lascifs et d'un désir amoureux très-violent.

=UTÉRINITÉ, *s. f.* état, position de ce qui est utérin. t. de droit.

UTÉRUS, *s. m.* matrice. v. t. de méd.

UTILE, *adj. 2 g. -lis.* profitable, avantageux; qui sert à quelque chose; qui apporte du gain, du profit, de l'utilité (chose 1, personne — à —, pour; être —); |—, *s. m.* | utilité; | ce qui est utile 2. *se dit absol.* 1 *Rien ne serait plus* utile *qu'un ouvrage qui contiendrait ce qu'on a pensé de vrai dans tous les siècles.* [D'Alembert.] *Tout est* utile *au sage; tout est nuisible au fou.* [Cahorn.] *La religion, don du ciel, est* utile *dans le bonheur comme dans l'infortune.* [Hoff.] *Quelques idées communes, mais utiles, valent mieux, pour gouverner, | que les brillantes conceptions du génie.* [De Chateaubriand.] *Rien de ce qui dégrade l'homme ne peut être* utile. [Bonaparte.] *Il est plus glorieux et plus* utile *de conquérir le monde intellectuel que le matériel. | L'indulgence est la seule vertu qu'il soit dangereux de prêcher, quoiqu'il soit si* utile *de la pratiquer.* [Mad. de Staël.] 2 *Être* utile, *est une obligation que l'homme contracte en naissant, et dont la mort même ne l'acquitte pas. Un seul ennemi peut être plus dangereux que dix amis ne seraient* utiles. *Les Anglais ne reconnaissent point de grands hommes parmi eux, mais des citoyens plus* utiles. | 3 *La sagesse se borne à l'utile.* [Sabbe.] *Préférez l'*utile *à l'agréable.*

UTILEMENT, *adv.* -liter. d'une manière utile (travailler, employer, s'employer —). *Le sentiment d'une vie* utilement | *et sagement | employée donne aux vieillards une gaîté douce.* [Cogan.] *Le bon sens, la vertu, servent l'intérêt plus* utilement *que l'esprit et le vice.*

†UTILISATION, *s. f.* action de rendre utile. C.

UTILISER, *v. a.* -sé, E, *p.* (*inus.*) rendre utile. RR. = *Pour mieux* utiliser *les talents, il faudrait exciter entre eux une noble émulation en tout genre.*

UTILITÉ, *s. f. -tas. se dit* des êtres *en général* 1; profit; avantage 2 (grande, extrême, faible — générale, publique 3, particulière); | secours; usage. * -tés, *pl.* [Buffon. Massillon.] 1 *Celui-là seul peut se plaindre de la société, qui a été utile aux autres sans* utilité *pour lui.] On peut juger de l'*utilité *des différentes classes d'hommes par celle que les étrangers retirent des émigrations religieuses et politiques.* 2 *La cour retira presque toute l'*utilité *de la révolution par le salariement des prêtres, l'appauvrissement de la noblesse et la suppression des parlements.* 3 *Le prétexte commun de tous les crimes publics est l'*utilité *publique.* [Raynal.] *La société n'a pour but que l'*utilité *publique et non particulière; pour base, que sa volonté; pour règles, que les moyens d'y parvenir.*

†UTINET, *s. m.* maillet de tonnelier; escabeau de faiseur de dentelle.

UTOPIE, *s. f.* plan d'un gouvernement imaginaire et parfaitement réglé pour le bonheur commun; ouvrage de Thomas Morus (*voy. la Biogr.*) 1; (*fig.*) état de félicité publique, parfaite 2; * pays imaginaire. V. (*Ou*, non, *topos*, lieu. *gr.*) 1 *Le républicanisme, avec des richesses et le luxe, est à placer, avec l'*utopie, *dans le beau idéal. Jamais n'attaquez, ne détruisez l'*utopie *de personne.*

†UTRICULAIRE, *s. m.* qui joue de la cornemuse; * plante personnée. * — *s, pl.* ceux qui traversaient les fleuves, etc., sur des outres. (*Uter*, outre. *gr.*)

UTRICULE, *s. f.* (*inus.*) petite outre; sac; tunique, t. de botan. R. C.

†UVAGE ou Oüage, *s. m.* encaissement, bords d'une cuve de raffineur.

UVARE, *s. m.* espèce de vent marin. C.

UVE, *s. f.* pommade de blanc de plomb, très dangereuse.

UVÉE, *s. f. Uva.* une des tuniques de l'œil, en grain de raisin.

†UVETTE, *s. f. Ephedra.* raisin de mer; * plante conifère.

†UVULAIRE, *adj. 2 g. Uvularis.* de la luette (glande —), —*s, s. f. pl.* famille de filiacées.

UVULE, *s. f.* la luette. R.

†UXORICIDE, *s. m.* meurtrier, assassin, (*fig.*) bourreau de son épouse.

†UZIFER, *s. m.* cinabre fait de soufre et de mercure.

VAC.

V, *s. m.* vingt-deuxième lettre de l'alphabet; * U consonne, *vi.* = lettre numérale, vaut 5; surmonté d'un tiret, 5,000; = barre en travers, signifie *vavers*, par abréviation, signifie *voyez.*

VA, *adverb.* soit, j'y consens; t. de jeu. (*famil.*) *voy.* Aller. *Le monde va de lui même.* [Prov. ital.]

†VA-DE-LA-BUEULE, *s. 2 g. sans pl.* personne très-gourmande, toujours prête à manger avidement. * *fig.*, *ironiq., ignoble. voy.* Gastronome.

†VA AU VENT, *s. m.* machine pour le tirage et le dévidage des soies.

†VA-NU-PIEDS, *s. 2 g.* pauvre qui n'a pas de chaussure; (*famil., * fig.*) homme sans ressource, qui vit d'une bassesse industrie. * Va- nuds- pieds, *sing. plur.* 2 *g.*

VACANCE, *s. f.* temps pendant lequel une place, une dignité n'est pas remplie, — *s, pl. forte.* cessation des études; vacations, * cessation des audiences (langues —*s*; être en —, avoir, prendre des —*s*).

VACANT, E, *adj. -cans.* qui n'est pas occupé; qui est à remplir (maison, lit, *fig.* place, succession —).

VACARME, *s. m. Tumultus.* tumulte; grand bruit de gens qui se querellent, se battent (grand — effroyable; faire —, du —; apaiser, faire le —). (*syn.*) *Les intrigants sont souples avec les hommes fermes; avec les faibles, ils font* vacarme.

VACATION, *s. f.* métier; profession *. * *(famil.)* —, temps que des personnes publiques emploient à quelque affaire (longue — pénible, fatigante — lucrative; faire une —); vacance (être en —, *se dit du tribunal*, et vacance de ses officiers). —*s, p.* cessation des audiences (chambre des —, *ou* de —); émoluments, salaire pour les vacations. 1 *La plus honorable* vacation *est de servir le public.* [Montaigne.]

†VACCIN, *s. m.* virus de pustules du pis d'une vache, *ou* d'un vaccinié. (*Vacca*, vache. *lat.*)

†VACCINABLE, *adj. 2 g.* qui peut être vacciné.

†VACCINATEUR, *s.* et *adj. m.* (médecin —) qui vaccine.

†VACCINATION, *s. f.* action, opération de vacciner.

†VACCINE, *s. f.* espèce d'inoculation avec le vaccin, qui préserve de la petite vérole (bonne, heureuse —).

VACCINER, *v. a.* -né, E, *p.* inoculer avec le vaccin (— admirablement, promptement). *Des fanatiques superstitieux prétendent que* vacciner *c'est tenter Dieu: ces bons chrétiens se jettent aveuglément dans le fatalisme, en rejetant une providence conservatrice.*

†VACCINIQUE, *adj. 2 g.* (virus —) du vaccin; (méthode, etc. —) de la vaccine, du vaccin.

VACHE, *s. f. 1 accr.* femelle du taureau (grosse, belle, vieille, petite — noire, maigre, grasse); sa peau, | sa chair (manger de la — ; 1 (*fig., famil.*) femme trop grasse. — à lait, personne, ville, etc., dont on tire beaucoup d'argent. * —, grand coffre plat, couvert de cuir, sur les voitures; carde du barbeau, t. d'imprimerie. — marine, baleine ou baleinide. — bleue *ou* Nyl-ghau. — marine *ou* Morse très gros, du genre des phoques. —, pyramide de sel. — en crotte, jeu de cache, etc., suivant de la tannerie, R.

VACHER, -ère, *s. Bubilcus.* qui garde les vaches; * (*famil.*) rustique, malhonnête. * *f.* -ère. R.

VACHERIE, *s. f. Bubile.* étable à vaches, | traire l'épilepsie; | lieu où l'on tire le lait des vaches.

†VACHIN, *s. m.* cuir d'une jeune vache.

†VACHINE, *s. f.* femme méprisable. (*fig., famil.*) [Voltaire.]

†VACHE, *s. f.* claies des doubles, isolant des accidents, etc. * Vachette, *s. m. pl.*

VACIET, *s. m. Vaccinium.* plante; n. * hyacinthe, myrtille. BB.

VACILLANT, E, *adj. -cillans.* (pied, main, démarche —) [1]; qui vacille, chancelle; (*fig.*) irrésolu, incertain [2] (esprit, témoin —). [1] *Une démarche* vacillante *annonce un* [3] *esprit* vacillant. [2] *Tout gouvernement qui n'a point et ne peut avoir la confiance publique, par cela seul est un gouvernement* vacillant.

VACILLATION, *s. f. Hesitatio.* mouvement de ce qui vacille (— d'un batelet, de la lumière); (*fig.*) variation dans les réponses; | incoustance dans les sentiments; | incertitude; irrésolution (— des projets, des opinions; * — des témoins). * (*peu usité.*) B. *Les* vacillations | *du scepticisme conduisent la raison à se soumettre au joug de la foi.* [Palissot.] *Les* vacillations *fatiguent beaucoup plus qu'une marche ferme et suivie.*

†VACILLATOIRE, *adj.* 2 *g.* incertain, douteux.

VACILLER, *v. n. -cillare.* branler, chanceler [1]; se balancer légèrement; (*fig.*) hésiter en répondant; être irrésolu. [1] *Le sacerdoce fait* vaciller *à son gré le trône qui n'a que l'autel pour appui.*

†VACILLITÉ, *s. f.* caractère d'un esprit vacillant. [Georgel.]

VACOS, *s. f.* fourmi venimeuse des Indes. B B.

VACQUETTE, *s. f.* besace. V.

VADE, *s. f.* t. de pratique, vide. V.

VADUISME, *s. m.* doctrine des partisans du vide. T.

VADUISTE, *s. m.* qui admet le vide dans la nature. B. V. T.

VACUITÉ, *s. f. -tas.* état d'une chose vide (— de l'estomac).

VADE, *s. f.* t. de jeu, mise; intérêt que chacun a dans une affaire.

VADÉ-IN-PACE, *s. m.* prison des moines. BB.

VADE-MECUM, *s. m.* (*famil.*) chose, | livre | qu'on porte ordinairement avec soi. B. * Vade-mecum. B. C. *ou* Vémi-mecum, Vadé-mecum.

VADIMONIE, *s. f.* diminution des fonds d'une vaisse.

VADROUILLE, *s. f. Scopæ.* faubert, balai pour nettoyer un navire. B. C. C.

VAGABOND, E, *adj.* et *s. -bundus.* qui erre çà et là (personne —; *fig.* esprit, tête, imagination —); faisant [1] libertin. * *s. f. ou* Volante, t. de pêche, -routine mobile. B. [1] *Une nation infestée de mendiants et de* vagabonds *est bientôt infectée par le crime que rien ne peut déraciner.* ,,,.

VAGABONDAGE, *s. m.* état de vagabond. A.

VAGABONNER, *v. n.* (*popul.*) faire le vagabond. * Vagabaner. B. * -bander. CD.

VAGANT, *s. m.* pirate pendant les tempêtes, sur les côtes. B. V. * Vagants, *pl.* ceux qui pillent les naufrages.

VAGIN, *s. m. -na.* canal qui conduit à la matrice. * *ou* -gina. B. || VH.

VAGINAL, E, *adj.* qui a rapport au vagin (membrane —).

†VAGINANT, E, *adj.* (capsule, etc. —) en gaine.

†VAGIR, *v. n. -re.* pousser des vagissements (l'enfant *vagit*); * vagissant, *participe usité* (l'enfance *vagissante*.)

VAGISSEMENT, *s. m. -gitus.* cri des enfants nouveau-nés.

†VAGISTAS. *voy.* Vavistas.

†VAGITEUR, *s. m.* crieur public.

VAGUE, *s. f. Fluctus.* flot, lame d'eau de mer agitée, —, *s. m.* le milieu de l'air; t. poétique. —, *adj.* 2 *g. Vagus.* | qui n'est pas fixé, arrêté, défini, décrit, déterminé [1], * *et s. m.* [2], | indéfini, sans bornes fixes et déterminées (espace, *fig.* esprit, pensée, promesse —); (*fig.*) *et s.* t. d'arts, caractère léger, (couleur, lumière —), aérienne, vaporeuse: terres —) incultes. * *ou* Broussoirs, Brassoirs, *s. m. pl.* rabot fourchu pour brasser la bière. B. [1] *Rien n'est plus mobile, plus* vague *que l'opinion publique, et toute capricieuse qu'elle est, elle est cependant vraie, raisonnable, juste, beaucoup plus souvent que l'on ne pense.* [Bonaparte.] *Il y a dans la vie quelque chose de* vague *qui lui donne l'air d'un rêve.* ,,. [2] *La soif, le* vague, *sont des images de la vie.* [Mullner.] *Tout est positif, tout est précis dans les plaisirs des sens, et le* vague *est nécessaire aux jouissances de l'imagination.* [Nodier.] *Il faut se résoudre au positif, au réel du présent, nous courons après le* vague *de l'avenir. La méditation délivre l'esprit du* vague *fatigant des images et des idées.*

VAGUE-MESTRE, *s. m.* officier-militaire *ou* du roi, qui a soin des bagages. * Vaguemestre. A. Vaguemaître. T.

VAGUEMENT, *adv.* d'une manière vague (parler —). *On se souvient* vaguement *du plaisir et positivement de la douleur. Répondre* vaguement, *c'est exciter la méfiance.*

VAGUER, *v. n. -gari.* (*inus.*) errer çà et là; aller de côté et d'autre, à l'aventure (— par les champs; * *peu usit.*) * t. de brasseur, agiter l'eau. B.

†VAGUESSE, *s. f.* air, espace dans les tableaux, entre les colonnes, etc.; *voy.* Vague, *adj.* —, ton aérien, légèreté de teinte, t. de peinture.

†VAGUETTE, *s. f.* petite peau de vache de Smyrne; guêtre des ardoisiers.

†VAHÉS, *s. m. pl.* plantes de la pentandrie.

=VAICRA, *s. m.* l'un des livres sacrés des Juifs.

VAIGRAGE, *s. m.* lambris, bordage d'un vaisseau; action, peine de vaigrer. C. C. * *ou* Vég-. B.

VAIGRER, *v. a.* -gré, E, *p.* lambrisser un vaisseau. C. C. * *ou* Vég-. B.

VAIGRES, *s. f. pl.* t. de mer, planches qui font le revêtement intérieur. C. CC. * *ou* Veg-. B. Serres. B.

VAILLAMMENT, *adv. Fortiter.* avec vaillance (combattre —; il a — combattu). * -ament. B.

VAILLANCE, *s. f. Fortitudo.* valeur, courage; (*poét.*) * force de l'ame qui brave le danger. T. (grande — héroïque; avoir de la vaillance) [1]; * *se dit famil., ironiq. pour* lâcheté. [1] *C'est une noble manière de combattre, que de chercher à vaincre par la générosité plus que par la* vaillance. [Calderon.]

VAILLANT, E, *adj. Fortis.* courageux; valeureux, | brave; hardi. | —, *s. m. Peculium.* le bien d'une personne (*famil.*): *adv.* avoir tant —. (*syn.*)

VAILLANTISE, *s. f.* (*vi.*) action de valeur | et de bravoure (belle —; raconter ses —s). * *se dit famil., ironiq. pour* folie téméraire (voilà une belle —; la sotte — des montagnes russes).

VAILLE QUE VAILLE, *adv.* à tout hasard; B. * quelle que soit la valeur. (*comiq.*) [Racine.]

VAIN, E, *adj. Vanus.* inutile, qui ne produit rien (effort, etc. —); frivole; chimérique [1]; (espérance, pensée —) sans fondement raisonnable; orgueilleux, superbe (personne —), | qui a de la vanité, *le plus usité* [2]; | * (temps —), bas, chaud et couvert: en —, *adv.* inutilement. En vain. C. [1] *Les charlatans habiles courbent les sots sous le joug de* vaines *terreurs. Jésus-Christ donna-t-il une* vaine *leçon, lorsqu'il prit naissance dans une famille, non de prêtres, de rois, de nobles, mais du peuple?* | *Les princes, vrais esclaves sur le trône, ne conservent que les* vains *dehors de la puissance.* ,,. *Presque tout le mal se fait sous le* vain *prétexte du bien.* [2] *L'homme* vain *est toujours bas.* [Schakofskoi.] *Former de* vains *projets, c'est s'ajourner la vie. L'homme* vain *ne peut jamais être libre; la mode, l'opinion, un regard, l'asservissent: il est esclave de quiconque le voit. Dès qu'une chose est à l'homme* vain, *elle est parfaite.* [De Ségur.]

VAINCRE, *v. a. Vincere,* remporter | la victoire, | un grand avantage à la guerre, sur ses ennemis; l'emporter sur un concurrent; l'emporter sur (— ses ennemis par force, par ruse), surmonter, dompter (*fig.*) (— ses passions, ses désirs); surpasser (— ses rivaux; — en générosité); * *se dit absol.* [1]; (se —), *v. pron.* dompter ses passions. *v. pers.* [2], *v. récipr.* [3], *v. pron.* [4], être, pouvoir être *vaincu.* * -cu, E, *p.* [5], *adj.* vaincu du temps [Malherbe.]; — des obstacles [Racine.]; (*poét.*) [1] *L'espoir de* vaincre *donne la victoire* [Tite-Live.], *et l'assurance la fait perdre.* | *Fuir à propos est une manière de* vaincre. [Calderon.] *On souffre tout d'un gouvernement qui fait* vaincre. [Toulougeon.] *Rien n'augmente plus l'amour qu'un obstacle qu'il est impossible de* vaincre. [Lope de Vega.] *On ne peut* vaincre *qui aime la liberté.* [Pimenta.] [2] *Celui qui parvient à se* vaincre *lui-même, s'élève au-dessus de tous.* | *Se* vaincre *dans la victoire, c'est* vaincre *deux fois.* [P. Syrus.] *Se* vaincre *soi-même est un beau triomphe.* [3] *Des ennemis qui se sont* vaincus *tour-à-tour s'estiment et se craignent.* [4] *Les passions ne peuvent se* vaincre *qu'en fuyant leur objet.* [5] *Le zèle*

VAINCU, *s. m.* ennemi subjugué, soumis.

VAINEMENT, *adv. Frustrà.* en vain; (parler, travailler —) [1]. (*syn.*) [1] *On ment de vendre des prestiges à un désenchanté.*

†VAINES, *s. f. pl.* fumées légères et mal

VAINQUEUR, *s. m.* et *adj. Victor.* celui (cruel, farouche — généreux, humain (air —), hardiesse, confiance (*usité*). B. [1] *Il n'y a pas de droits de vainqueurs politiques.* [Gamille.] *Le mot du* vainqueur. [Lessing.] *Celui qui vre avec fidélité son maître déchu, de ses* vainqueurs. [Shakspeare.]

VAIR, *s. m.* t. de blas. fourrure émaux d'argent et d'azur. B.

VAIRÉ, E, *adj.* de vair, qui l'imite herbe des rochers auxquels sont attachés

VAIRON, *s. m.* poisson [1]. C. * petit ron, Épinoche, Sayetier. B. — *adj.* touré d'un cercle blanchâtre (homme qui n'a pas les deux yeux pareils.

VAISSEAU, *s. m. Vas.* vase, ustensile les liqueurs (grand, gros —); *Navis* naviguer [1] (grand, gros — long, artères, petit canaux; t. d'archit. grand corps; * bâtiment à pompe carrée de mer, oiseau, petit albatros. B. *toucher un gouvernail d'un vaisseau que passager.* [Terrasson.] *conduire seul, au milieu de la de haut-bord, que de conduire une*

†VAISSELET, *s. m.* petit vaisseau;

VAISSELLE, *s. f. Vasa.* ce qui sert naire de la table, comme plats, unie, plate, ciselée). * -elle. B.

†VAISSERÉE, *s. f.* contenu d'un le drap.

VAL, *s. m.* Vaux, *pl.* (*vi.*) vallée, coteaux. * bon — [Marmontel.]; ordre religieux. A. BB. — des gation de chanoines. BB.

VALABLE, *adj.* 2 *g. Idoneus.* être reçu en justice (acte, tance —).

VALABLEMENT, *adv. Justè.* d'une | suffisante (contracter, défendre

†VALANCES, *s. f. pl.* faunille de

VALANCINE *ou* VA-, *s. f.* t. de mer.

†VALANÈDE, *s. m. voy.* Chêne.

VALANT, *adj.* qui vaut: dans les

VALAQUE, *adj.* et *s.* 2 *g.* de la Valachie

†VALDÉSIES, *s. f. pl.* plante de la

VALÉRIANE, *s. f. Nardus.* plante | médicinale, de quatre espèces: rative, diurétique; alexipharmaque commune est anti-épileptique, fique, hystérique, pour l'asthme, lepsie; en feuilles pilées, vulnéraire dote; il y a la petite et la bleue. la force. *lat.*)

=VALÉRIANÉES, *s. f. pl.* famille de nant les valérianes.

VALÉRIANELLE, *s. f.* mâche, plante

†VALÉSIENS, *s. m. pl.* sectaires tinuere; se faisaient circoncire.

VALET, *s. m. Famulus.* domestique (jeune, vieux, bon — fidèle faire le bon —, (*famil.*) témoigner de l'empressement à agir, à servir, par des motifs d'intérêt, de crainte —, figure de valet, forme de jeu de de menuisier | en P à longue queue sur l'établi; | poids derrière une former seule; petit support, appui portative, posée sur une table, un cacet pour retenir la charge dans le * sautoir, | d'horloger. B. — de sert à la chambre, à la toilette,

— d'écurie, qui nettoie l'écurie; — de ..toie, range les cours; soigne les ani.. volailles qui y sont; * (*fig., épistol.*) vil ... — de pied, qui suit la voiture, fait des ..., accompagne le maître à pied; — de ... figure du jeu de cartes, (*fig., famil.*) homme ... sert à rien. — -à-patin, *s. m.* instrument ... les vaisseaux ouverts. [*Les grands ont ... qui les gouvernent et ceux-ci sont ... leurs valets.* [Lesage.] *Il n'y a que les ... et les valets qui puissent être de vils ...* [Mad. de Puisieux.] *Les bons maîtres font ... valets.* [Prov. fr.] *Les mauvais* valets *seraient ... maîtres, et réciproquement.* [2] *On réussit ... mieux par la porte du* valet *de chambre ...* [Bonaparte.] *Il n'est point de héros ... valet de chambre.* ... [3] *Quel monopole n'ima... les valets d'un roi arbitrairement maître!* ...

..., *s. m.* (*bas.*) service de valet.

..., *s. f.* | troupe, | multitude de valets.

..., *v. n. Famulari.* avoir | une assiduité, | ... basse et servile par intérêt (*peu usité*); ... marches | forcées, désagréables et | pé... (*famil., usité.*)

..., *s. m.* (*vi.*) enfant [Borel.]; v. petit valet.

...UDINAIRE, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* [1] *-narius.* (per... souvent malade; maladif; * infirme, caco... (*fig.*, * *s.* 2 *g.* (*syn.*) [2] *Le* valétudinaire *fait ... qui dure toute la vie.* [Dickson.] * *Il y a ... dissères en fait de réputation comme en fait ...*

...UDINAIRE, *s. f.* état du valétudinaire. * *ius.*

..., *s. f. Pretium.* ce que vaut une chose | ... suivant sa juste estimation (haute, médio... —; juste, petite, fausse —; avoir de la —; ... donner la —) [1]; juste prix (payer une chose à sa —); ... exact usage [2]; | rapport, produit; courage, ... vaillance; vertu qui consiste à s'exposer ... ment à tous les périls de la guerre [3]; * fer... qui fait agir, attaquer l'ennemi (*froide ...*, héroïque); avoir de la —; plein de —); ... espèce, la quantité de. * être en —, en ... sur les lettres. (*syn.*) [4] *En politique, il est ... le droit sans la force est une* valeur *né... des mots que celle des monnaies.* | *Com... offensent faute de connaître la* valeur ... [5] *La parfaite* valeur *est de faire sans té... on serait capable de faire devant tout le ...* [Diderot.] *La liberté double la* valeur *et les ... l'homme.* [Dumouriez.] *Les conquêtes de la ... sont supérieures à celles de la* valeur. [O'Méa...] *... valeur* valeur *que quand elle est tran...*

..., *adv. Fortiter.* (combattre —) ... * avec courage.

..., -se, *adj. Animosus.* plein de cœur, ... vaillant (homme — soldat).

..., *s. f.* action de valider (une saisie, etc.) ... *g. -dus.* valables; qui a les conditions ... la loi (acte —); sain; vigoureux (men...

..., *s. f.* (sultane —), mère du Grand-Turc.

..., *adv. Legitimè.* valablement; * avec ... l'exécution | * d'un acte (contracter, ... *a. -dè*, e, *p.* rendre valide (— un ... dispense, un contrat); * faire valoir (— ... titre de barreau. * so —, *v. pron.*, *épist.* ... valide. [1] *Ce qui est inique ne peut ...*

..., *s. f.* force et valeur qu'un acte, un ti... doivent, reçoivent des formalités et des ... nécessaires pour les rendre valables; * bonté ... même chose faite dans les formes (— d'un ...

..., *s. f.* voiture russe. * -gue. AL.

..., *s. m. Hippopera.* long sac de cuir qui s'ou... pour les voyages à cheval. *Cacher ce que ... comme si l'on se cachait soi-même dans ...* [Johnson.]

†Valisnière, *s. f.* plante aquatique; la fleur, jasminoïde, portée sur une spirale élastique, reste à la surface des eaux. * -niéra.

†Valkiries, *s. f. pl.* houris des Scandinaves. *Les disciples d'Odin et de Mahomet, dans l'espoir de posséder les* valkiries *et les houris, ont été avides de la mort.* [Helvétius.]

Vallaire, *adj. f.* (couronne —), donnée à celui qui avait, le premier, franchi les retranchements de l'ennemi. (*Vallum*, retranchement, *lat.*)

=Vallécule, *s. f.* petite vallée. *dimin. peu usité.*

Vallée, *s. f. Vallis.* espace entre des montagnes; | pays au pied d'une montagne; vallon (belle, riche, sombre, riante — fertile, fangeuse); marché pour la volaille à Paris; (*vi.*) descente de montagne. (*fig.*) — de larmes; — de misère, la terre, *style sacré*, (*fig.*) état de misère, de souffrances, de calamités. (*syn.*) *Le char de la guerre s'arrête toujours dans une* vallée *de misère.* | *L'étude de la métaphysique est un voyage du fond d'une* vallée *obscure à la cime d'une montagne qui se perd dans les nues.* [De Lévis.]

Vallon, *s. m.* petite vallée; espace entre deux coteaux; (*fig.*) sacré —, Parnasse.

†Vallonée, *s. f.* produit, écorce des chênes.

Valoir, *v. n. -lere.* avoir, être d'un certain prix (— tant, *propr. et fig.*) [1]; rapporter du profit, etc. (cette terre, cet emploi, cette cure lui *vaut* tant); produire, procurer, faire obtenir (— un avantage, etc.); tenir lieu, avoir la force, la signification, la valeur de; * —, *sert à établir* les proportions, la comparaison du prix, (*fig.*) de mérite (l'un ne *vaut* pas l'autre); — mieux, être préférable [2], être d'importance; mériter les égards, les soins, l'attention, *se dit des êtres en général* (cela *vaut*, cela ne *vaut* pas la peine que l'on s'en occupe, que l'on y pense, etc., cela ne *vaut* pas la peine d'y penser) [3]. (*fig.*, *famil.*) faire —, tirer du profit de [4]; exploiter (faire — ses terres); * (*fig.*) faire — son mérite, ses talents, ses vertus, les vanter, les exalter; (*famil.*) en tirer parti; faire — sa beauté, sa personne, *se dit ironiq.* d'une prostituée; * (*fig.*) donner de l'éclat; du prix, du relief: se faire —, soutenir ses droits; exalter son autorité, son mérite supposé ou réel [5]; à —, à compte: vaille qui vaille *ou* que vaille, à tout hasard; * sans examen, sans appréciation (acheter). —, *se dit impersonn.* [6], [1] *Rechercher les personnes dont la conversation* vaut *un bon livre, et les livres dont la lecture* vaut *l'entretien des philosophes. Tous les talents ne* valent *pas une vertu.* [Le roi Stanislas.] [2] *La vertu* vaut *mieux que la gloire.* [Vauvenargues.] [3] *Au théâtre, ce qui ne* vaut *pas la peine d'être dit, on le chante.* [Beaumarchais.] [4] *Le bruit de toute sorte de victoire est de faire* valoir *la médiocrité.* [Salgues.] *Quiconque, nation ou particulier, emprunte et ne fait pas* valoir, *se ruine. L'esprit fait* valoir *le bon sens.* | *Tout ce qui tend à nous faire* valoir, *nous met toujours au-dessus de ce que nous sommes.* [Voltaire.] [5] *L'art de se faire* valoir *donne souvent plus d'éclat que ce qu'on vaut.* [Saint-Evremont.] *Ceux qui ont mérité de grandes louanges, se rabaissent en cherchant à se faire* valoir *par de petites choses.* [Lavauguefoncauld.] [6] *Il* vaut *mieux n'être pas que d'être sans pitié.* [Royou.]

Valombreuse, *s. f.* ordre religieux. nn.

=Valouvers, *s. m. pl.* prêtres de la dernière tribu, Indostan.

Valse, *s. f.* danse, v. | voluptueuse en tournoyant et pirouettant. (*Walzen*, rouler, *allem.*)

Valser, *v. n.* danser des valses. y, *a*, *a*.

†Valthères, *s. f. plur.* plantes de la monadelphie.

†Valuable, *adj.* 2 *g.* de quelque prix.

Valur (plus), *s. f.* valeur en sus de la prisée, du prix, t. de prat.

Valve, *s. f. -va.* écaille, *ou* porte, *ou* battant d'une coquille; * segment du péricarpe. Valvule, panneau de la capsule multivalve; paillettes à la place de pétales. n.

Valvulaire, *adj.* 2 *g.* qui a beaucoup de valvules. n. *a*, c.

Valvule, *s. f. -vula.* espèce de soupape dans les artères, aux oreillettes du cœur, corps membraneux dans les veines; valve, soupape; éminence dans les veines.

Vampire, *s. m. -pyrus.* cadavre qui, dans l'opinion du peuple, suce le sang des personnes qu'on voit tomber en phthisie; | chauve-souris d'Amérique, monstrueuse, qui suce le sang des hommes; | (*fig.*) ceux qui profitent des malheurs publics et pompent le sang du peuple [1]. * (*vi.*) Vampirer, rêver vrai-mauvais. n. * *et* Ompire. nn. = *Les sinécuristes, les courtisans sont des espèces de* vampires *qui sucent le sang du peuple.* s. m. *La révolte des charges convertit chaque fonctionnaire en un* vampire *patenté.*

†Vampirisme, *subst. m.* | état, doctrine des vampires.

†Vampuat, *s. m. Fasciatus.* serpent.

Van, *s. m. Vannus.* instrument d'osier, en coquille, pour vanner.

Vanant, e, *adj.* (pâte, papier —), de basse qualité. n.

†Vancole, *s. m.* scorpion de Madagascar.

Vandale, *s.* et *adj.* 2 *g.* ennemi des beaux arts, qui détruit leurs monuments. * —, peuple barbare.

Vandalisme, *s. m.* (*nouv.*) système destructif des sciences et des arts; r. an. * de leurs monuments. l.

Vannoise, *s. f. Jaculus. ou* Dard, poisson d'eau douce, du genre du cyprin, brun, vert et jaune, très-rapide. * *et* Vend. n.

Vanga, *s. m.* bécarde à ventre blanc.

†Vangeron, *s. m.* poisson du lac de Lausane, variété du gardon.

†Vanger, *s. m.* ouvrier briquetier qui pétrit la terre; tuilier qui forme les tuiles. * Vang. co.

Vanille, *s. f. -illa.* plante exotique, sarmenteuse, grimpante, à fleur de la classe des orchides, gousse remplie de graines; entre dans le chocolat; stomachique, digestive. * *ou* Héliotrope, plante qui sent la vanille. s. * lis. *Fur.* || vanille.

†Vanillier, *s. m.* plante grimpante, produit la vanille.

Vanité, *s. f. -tas.* nullité, peu de solidité, néant [1] (d'une chose, de la gloire, etc.); amour-propre qui a pour objet des choses frivoles ou étrangères * (— des richesses, de la beauté, du bonheur, grande, sotte, insupportable — ridicule); avoir de la —; la — de la naissance, de la fortune). faire — [2], tirer —, se glorifier). * — , orgueil des petites choses [La Harpe.]; envie d'occuper les autres de soi [3] [La motte.]; croyance qu'ils s'en occupent; désir de leur approbation; orgueil des petites âmes; | sans —, *adv.* sans me vanter. * — [4] *exclamation philosophique, prend le pluriel* [5]. [1] *Qui l'ont est* vanité *sur la terre, excepté le bien qu'on y fait.* * *L'orgueil et la* vanité *mécontents enfantent la misanthropie.* | *La fausse modestie me paraît aussi odieuse que la* vanité [Gaudemi.] | *c'est elle, plus de l'hypocrisie.* | *La* vanité, *comme ces corps flottants que le moindre poids repousse sous les eaux, se remontre bientôt à la surface.* [Miss Reilamy.] *Une once de* vanité *gâte un quintal de mérite.* [De Ségur.] *Le bonheur n'est pas dans la* vanité. [Voltaire.] *Nous sacrifions le plaisir, le bonheur, tout à la* vanité! *L'épitaphe est la dernière de vanités. Si la charité disposait des trésors dépensés par la* vanité *religieuse, il n'y aurait plus de pauvres.* | [2] *L'hypocrite qui veut paraître homme de bien n'est pas si coupable que celui qui fait* vanité *de ses fautes.* [Cervantes.] [3] *La folle tendresse d'une mère stimule et développe la* vanité *des enfants.* * *Nul n'a mieux démontré que Napoléon la* vanité *des vanités de ce monde.*

Vaniteux, -se, *adj.* (*famil.*) (personne —), qui a une vanité puérile et ridicule [1]. * *Un auteur vaniteux est rarement susceptible d'une sensible.* * *Le* vaniteux *fuit sa vanité de tout, même de ses ridicules: on le méprise, il s'admire.*

Vanne, *s. f. Cataracta.* espèce de porte dont on se sert pour arrêter l'eau d'un canal, etc.; t. de fauconn. grande plume de l'aile; partie liquide des matières fécales. n. * Vane. co.

Vanneau, *s. m. Vanellus.* oiseau | échassier, tiritostre, | à huppe noire. * -neaux, *s. m. pl.* t. de mar. les plus grosses plumes. o. c. * Vaneau. n.

Vanner, *v.* e, *p. Vannare.* nettoyer le

grain avec un van; * t. d'arts et mét. nettoyer; (*popul.*) *v. n.* disparaître, fuir.

VANNERIE, *s. f.* ouvrage, marchandise du vannier.

VANNET, *s. m.* t. de blas. coquille dont on voit le fond.

VANNETTE, *s. f.* sorte de corbeille pour vanner; petit van pour l'avoine. -ette. n. Vannetée. AC.

VANNEUR, *s. m.* *Ventilator.* qui vanne; * qui bat en grange et vanne les grains. G. C. * *et f.* -se.

VANNIER, *s. m.* qui travaille en osier.

†VANNOIR, *s. m.* plat, pot à vanner; bassin pour agiter les clous.

†VANNOYER, *v. n.* s'abymer dans une affaire.

†VANSIRE, *s. m.* furet des Indes; * belette de Madagascar.

VANTAIL, *s. m.* -taux, *pl.* battant d'une porte qui s'ouvre de deux côtés; = moitié de la porte d'une écluse, * *et* Ven-.

VANTANCE, *s. f.* (*vi.*) jactance. v.

†VANTANES, *s. f. pl.* plantes de la polyandrie.

VANTARD, *s. m.* (*famil.*) celui qui se vante. * tard, e, A. *adj.* RR. -tart. [La Bruyère.] (*inus.*) B.

VANTAUX, *s. m. pl.* volets de fenêtres. G. C.

VANTER, *v. a.* -té, e, *p. factare,* louer beaucoup; | priser excessivement; hausser le mérite, le prix de (— un être, *en général*) [1]; (se —), *v. pers.* (de), se louer, se glorifier (d'une chose, d'une action, d'une qualité, d'une vertu, etc.) [2]; *se dit absol.* [3]. * se —, *v. pron.* A, *v. récipr.* [5], *épistol.* se faire fort de (*syn.*) [4]. [1] *Ce qu'on* vante *trop est trop souvent déprécié.* *L'homme véritablement honnête ne* vante *pas sa probité.* [2] *La qualité dont nous nous* vantons *le plus est presque toujours celle dont nous pouvons nous* vanter *le moins. Nous ne permettons aux autres de se* vanter *de leurs vertus que lorsqu'elles nous sont utiles, sans nous humilier. On se* vante *souvent de son plus grand défaut, comme de sa principale vertu.* | [3] *On perd, à se* vanter, *presque tout son mérite.* [4] *Les belles actions, les actions généreuses ne sauraient trop se* vanter: *elles sont si rares!* [5] *Les fripons, les méchants se* vantent *lorsqu'ils sont d'accord pour le mal, et se dénigrent = lors du partage.*

VANTERIE, *s. f.* vaine louange qu'on se donne et qui marque la présomption.

VANTEUR, *s. m.* (*fam.*) *Jactator.* qui se vante. B. G. C.

VANTILLER, *v. n.* mettre des dosses ou fortes planches pour retenir l'eau. G.

VAPEUR, *s. f.* *-por.* espèce de fumée qui s'élève des choses humides; | liquide dilaté par le feu, qui s'élève d'un corps (— légère, épaisse —; dissiper, condenser les —s); | *se dit fig.* [1]. —s, *pl.* maladie, affections causées sur le cerveau | *ou* le diaphragme, l'estomac même, | par les fumées de l'estomac, des intestins, par le spasme des nerfs [2]; * maladie de nerfs; mélancolie sans cause: t. de peinture, imitation de la vapeur du ciel, de l'air. [1] *Les scrupules des dévots sont les* vapeurs *de la dévotion.* [Mad. de Puisieux.] *La vie n'est qu'une* vapeur *qui disparaîtra sans retour.* [De Senancourt.] *Le bonheur est une glace sur laquelle il y a toujours quelque tache, quelque* vapeur. | *L'amour est une* vapeur *qui va du cœur à la tête et rend frénétiques ceux qu'il possède.* [Firmian.] [2] *Les femmes ont besoin de donner un libre cours à leurs* vapeurs. [Farquhard.] *Les riches et les heureux sont plutôt énervés par les* vapeurs *de l'ennui, que les pauvres et les malheureux ne sont fatigués par leurs maux.*

†VAPORANT, E, *adj.* qui exhale des parfums.

VAPORATION, *s. f.* action de la vapeur sur un corps.

VAPOREUX, -SE, *adj.* et *s. m.* *-porosus.* qui a des vapeurs (ciel —) [1]; qui les imite (tableau —); qui les cause (aliment, etc. —); sujet aux vapeurs (personne —). [1] *On guérirait les femmelettes de l'ennui* vaporeux *en leur faisant porter le cotillon rouge.*

=VAPORISATEUR MÉDICAL, *s. m.* appareil pour injecter dans les corps un air humide et chaud.

†VAPORISATION, *s. f.* action par laquelle une substance se réduit en vapeurs; conversion d'un liquide en vapeur; *syn.* Évaporation.

†VAPORISER (SE), *v. pron.* se réduire en vapeurs. *v. a.* -sé, E, *p.*

VAQUANT, E, *adj. voy.* Vacant.

VAQUER, *v. n. Vacare.* | n'être pas rempli, *se dit* des offices; | être vacant, *se dit* des maisons; t. de pratiq. être en vacance. — à, s'appliquer, s'adonner à (un travail, etc.).

†VAQUETTE, *s. f.* peau de petite vache.

VARAIGNE, *s. f.* ouverture; premier réservoir des marais salants; G. * écluse. B.

†VARAIRES, *s. m. pl.* plantes de la polygamie.

†VARAN, *s. m.* espèce de lézard, du genre des tupinambis, en Égypte.

VARANDER, *v. a.* -dé, E, *p.* t. de pêche, égoutter et sécher le hareng. B. G. C.

VARANGUE, *s. f.* membre d'un navire, chevron courbe sur la quille.

†VARDIOLE, *s. f.* oiseau-de-paradis, blanc.

VARE, *s. f.* mesure d'une aune et demie. * Varve.

VARECH, *s. m. Fucus.* ce que la mer jette sur la côte; vaisseau submergé; * Goémon, Gouémon, Vrac, plante aquatique, coriace; fucus; donne la soude; vaisseau coulé à fond. * -rec. G. C.

VARENNE, *s. f.* étendue de pays pour la chasse; sa juridiction; plaine inculte pour les pâtures.

†VARES-CRUES, *s. f. pl.* briques mal cuites.

VARET, *s. m.* vaisseau coulé à fond. B. * *et* Varech.

†VARI, *s. m. Macaco.* maki noir et blanc.

VARIABILITÉ, *s. f.* disposition habituelle à varier (— du temps, des goûts, de la mode, de l'humeur, des volontés). A. (*peu usit.*)

VARIABLE, *adj.* 2 *g. Instabilis.* sujet à varier, qui change souvent; | inconstant | (temps, esprit, homme, quantité, chose, état, situation —). *Rien au monde n'est aussi* variable *que ce que l'on appelle l'opinion publique.* *Notre bien-être et notre mal-aise intérieurs sont encore plus* variables *que le temps dont ils semblent suivre les variations.*

VARIANT, E, *adj.* (*inus.*) qui change souvent (esprit, personne —). -es, *s. f. pl.* diverses leçons d'un même texte (— de Racine, etc.).

VARIATION, *s. f.* *-tio.* changement (— du temps, *fig.* des opinions [2]; | histoire des —s par Bossuet; | — des sentiments [3], des témoins) [1]; * effet d'une chose qui varie; ornements ajoutés; déviation; déplacement. (*scientifique.* t. de mathém.) (*syn.*) [1] *La* variation *des opinions de la plupart des hommes suit celle des événements interprétés par leur intérêt.* | [2] *Il y a peu d'hommes qui aient un caractère fixe: le cœur est aussi sujet aux* variations *que le visage.* [La Baumelle.] *Les intrigues des cours ressemblent aux* variations *de l'atmosphère.*

VARICE, *s. f.* *-rix.* veine excessivement dilatée par quelque effort.

†VARICELLE, *s. f.* petite vérole volante; boutons qui se dessèchent.

VARICOCÈLE, *s. f.* *-cele,* R. = sorte de tumeur qui prend naissance dans le scrotum. (*Varix,* varice, *lat.*; *kélé,* tumeur. *gr.*)

†VARICOMPHALE, *s. f.* varicocèle de l'ombilic. (—, *omphalos,* nombril. *gr.*)

VARIER, *v. a.* -rié, E, *p.* *-riare.* diversifier; | apporter de la variété | (— les tons, les couleurs, les ornements, les lectures, les occupations, les promenades, etc.); *se dit fig.* —. *v. n.* changer (— dans ses réponses, ses promesses, ses opinions; le temps, les climats *varient*) [1]; * (se —), *v. pers.* prendre des changements [2]. G. (les couleurs du prisme se *varient* à l'infini) [3]; *v. récipr.* * se changer l'un en l'autre (les couleurs se *varient*); *fig.*, *épist.* [1] *Dans la nature, tout est bon, tout contraste, tout* varie. [De Pezay.] [2] *L'homme vain et souple se* varie *sous autant de formes qu'il faut pour plaire à tous.* [3] *Les passions ne se* varient *qu'en apparence, en changeant d'objets: elles sont toujours et toutes la soif du bonheur.*

VARIÉTÉ, *s. f.* *-tas.* diversité (grande, agréable —); *pl.* mélanges (—, des couleurs) [1]. = spectacle dans le genre du bas comique. (*syn.*) [1] *On peut être heureux sans discerner la* variété *des couleurs; on ne peut l'être sans avoir des idées vraies.* [Asclépiade.] *La* variété *est la passion dominante, le premier mobile du public.* [Murphy.] *La nature cherche toujours à plaire par la* variété. [Hogarth.] *Ce n'est pas pour qu'elles fussent dévotement méprisées, que le créateur embellit la terre d'une si grande* variété.

VARIÉTURE (RE), *adv.* t. de pratiq. = cautions prises pour constater l'état des choses, || ne varietur. (*Ne varietur,* qu'il ne soit rien changé. *lat.*)

†VARIOLAIRES, *s. f. pl.* famille de champignons.

†VARIOLE, *s. f.* espèce d'éruption (— méridionale; * *Variolæ,* petite vérole. B.

†VARIOLEUX, *s. m.* malade de la petite vérole.

VARIOLIQUE, *adj. f.* (matière —), qui donne la petite vérole. B. * qui a rapport à la petite vérole (fièvre —).

†VARIOLITE, *s. f.* pierre de petite vérole, roche aux galets; vert-brune, tachetée de vert-bleu ou de bercedense. * -lhe.

VARIORUM, *s. m.* collection d'auteurs classiques avec notes. T.

VARIQUEUX, -SE, *adj.* -*cosus.* (tumeur —) par des varices; (artère —) trop dilatée.

VARLET, *s. m.* (*vi.*) page dans l'ancienne chevalerie. * valet militaire.

VARLOPE, *s. f.* *Runcina.* grand rabot.

†VARRE, *s. f.* espèce de harpon pour les tortues; *et* Vare, mesure espagnole. T.

VARRER, *v. a.* -ré, E, *p.* B. *et* Varech.

†VARRETÉE, *s. m.* ganse pour pêcher.

VARREUR, *s. m.* qui | lance la varre | des tortues. B.

†VARTIAS, *s. m. pl.* prêtres indiens.

†VARVOUSTE, *s. m.* filet à manche.

VASART, *adj. m.* terme de mer (fond vaseux.

VASCULAIRE, *adj.* 2 *g.* *-laris.* -leux, -se, anatomie, rempli de vaisseaux. (*Vas,* vase. *lat.*)

†VASCULE, *s. f.* petite cavité.

†VASCULIFORME, *adj.* 2 *g.* en forme de godet, t. de botan.

VASE, *s. m.* *Vas.* vaisseau pour contenir des (grand — profond) [1]; * *se dit fig.* — corde, d'iniquités, etc. *style de prédicateurs.* [1] *Sous des lambris dorés, l'auguste vase qui l'imite.* —, *s. f.* *Limus.* boue, limon. ‖ vâzé. *Entre le vase et les lèvres il y a encore de la place pour un accident.* (*Proverbe.*)

VASEAU, *s. m.* jatte d'épinglier. B.

VASEUX, -SE, *adj.* *Limosus.* qui a de la vase, du fond —).

VASIÈRE, *s. f.* grand bassin dans les salines.

VASISTAS, *s. m.* petite partie ouvrante d'une portière, d'une fenêtre. B. RR. (Qu'est-ce cela? *allem.*)

†VASON, *s. m.* motte de terre pour soutenir la tuile.

VASSAL, E, *s. Clions.* -saux, *pl.* qui relève d'un seigneur à cause d'un fief. *Il n'y a pas de guerre plus funeste que celui qui naît dans le cœur d'un vassal irrité par un seigneur impudent.* (Hauteroche.)

†VASSALITIQUE, *adj.* 2 *g.* du vassal ou de l'hommage —). [Koch.]

VASSELAGE, *s. m.* *Clientela* (*ius*). redevance de vassal; * devoir ou hommage; droit sur le sel.

VASSEUR, *s. m.* (*vi.*) officier vassal. B.

VASSOLES, *s. f. pl.* T. * pièces de bois de caillebotis. B.

VASTE, *adj.* 2 *g.* *Vastus.* étendu, immense (— mer; plaine — local, cour, maison — espace); *fig.* esprit — ambitions, projets, etc.) [1]. [1] *La mémoire de l'homme n'est pas assez vaste pour retenir toutes les maximes dont il a besoin pour se guider à tous les instants de sa vie. L'habitude d'étude lui donne la rectitude de raisonnement qui y supplément. Les sieux sont trop bornés pour qu'il ne puisse être permis à l'homme d'y prétendre un peu.*

†VASTITÉ, *s. f.* exprime la grandeur, l'immensité. [Montaigne.] * Vasticité. [Gattereau.]

†VASTITUDE, *s. f.* grande étendue. [Mercier.] * (*néol. Vastitudo,* la Confédération.

†VATÉRIE, *s. f.* arbre de la Cochinchine.

VATICAN, *s. m.* [palais du pape; habitation (*fig.*) les foudres du —, bulles d'excommunication. (*Vaticinare,* prédire. *lat.*) *Les fous*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

en — vigilante, retirer les —s); place du titre de la personne à qui l'on écrit; (*inus.*) —, *pl.* tourillon. G. C. (*syn.*)

†VÉER *ou* Vêher, *v. a.* défendre; prohiber; refuser.

VÉGÉTABLE, *adj.* 2 *g.* qui peut végéter (arbre —).

VÉGÉTAL, *s. m.* -taux, *pl.* -*ta.* ce qui végète; | être organisé, sans viscères, insensible, privé d'instinct et de mouvement propre à lui-même, adhérent essentiellement à un sol dont il tire sa substance, ou des fluides ambiants [1]. | —, E, *adj.* -*tus.* qui appartient à ce qui végète [2], (sel —) extrait des végétaux; propre à ou de la végétation (sol, terre, règne, système, faculté —). [1] *Les cours sont comme les lieux élevés où les qualités bonnes ou mauvaises des végétaux doublent de force.* [2] *Le règne végétal adoucit les mœurs; tel ne serait point un héros, s'il n'avait vécu que de pommes de terre et de lait.*

†VÉGÉTALISATION, *s. f.* conversion en végétal; propriété de le devenir.

VÉGÉTANT, E, *adj.* qui prend sa nourriture des sucs de la terre, | du corps auquel il adhère.

VÉGÉTATIF, -IVE, *adj.* *Vegens.* qui a la faculté de végéter; qui fait végéter [1] (principe, ame, être —); * en état de végétation (vie —). B. AL. [1] *La vie végétative est si vigoureuse chez la plupart des hommes, que l'oisiveté, l'ennui, la misère, les douleurs ne peuvent les tuer.*

VÉGÉTATION, *s. f.* -*tio.* action de végéter. * force végétative; son effet (faible, forte — prodigieuse). *L'esprit est comme une plante dont on ne saurait accélérer la* végétation *sans la faire périr.* [Sourd.]

VÉGÉTER, *v. n.* croître par un principe intérieur et par le moyen de racines, comme les végétaux; | (*fig.*) vivre dans l'oisiveté, la détresse, la stupidité, l'imbécillité; * n'avoir plus de raison, de sensibilité. [Destouches.] Végéter, *c'est exister entre le néant et la vie.* *La vie des gens qui pensent est dix fois plus courte que la vie des gens qui* végètent. [Galiani.] *Les amis des sciences, des lettres et des arts sont les seuls habitants du vaste et sublime empire de la pensée; le reste des hommes végète sur la terre.*

VÉHÉMENCE, *s. f.* *Impetus.* | force; | impétuosité; mouvement fort et rapide (— de l'air, *fig.* des passions [2], des désirs, des impulsions, des paroles; grande — extrême.) [1] *Celui qui est dans l'erreur, remplace par la* véhémence *ce qui lui manque de force et de vérité.* [Goëthe.] *L'homme qui s'abandonne à toute la* véhémence *de ses passions se brise contre l'immobilité du grand ordre des choses, ou se noie dans l'apathie.*

VÉHÉMENT, E, *adj.* -*mens.* | ardent; | impétueux; plein | de feu, | d'ardeur (action, passion, naturel, esprit, désirs, ton, discours —).

VÉHÉMENTEMENT, *adv.* -*ter.* L. de pratiq. très-fort (— soupçonné).

VÉHIER, *s. f.* t. de droit.

VÉHICULE, *s. m.* -*lum.* ce qui sert à faire passer, à conduire plus facilement (le vin, le bouillon, les infusions sont le — des poudres, des pilules; bon,ient — actif, rapide), (*fig.*) ce qui prépare l'esprit à quelque chose [1]; * —, liqueur pour faire prendre la couleur sur la porcelaine. [1] *Les langues sont le véhicule des sciences.* [F. Bacon.] *L'homme adroit inspire des idées de crainte, d'espérance ou d'utilité pour servir de* véhicule *à ses propositions intéressées. La contagion superstitieuse est très-rapide, elle promet l'impunité; son* véhicule *est l'intérêt.*

VEILLANT, E, *adj.* qui veille. B. * —, Argus. [Boileau.] (*inus.*)

VEILLAQUE, *s. m.* homme de mauvaise foi. C. RR.

VEILLE, *s. f.* *Vigilia.* privation du sommeil de la nuit (longues, fréquentes — ennuyeuses, douloureuses —); partie de la nuit; travail de nuit (douces, savantes — pénibles, fatigantes); le jour précédent [1]. —s, *pl.* (*fig.*) grande et longue application | au travail d'esprit [2]; | être à la —, sur le point, au moment de. * A-la-veille. C. [1] *Tel homme est propre à toute place la* veille *du jour qu'on l'y nomme.* [Le prince de Talleyrand.] *Heureux celui qui ne désire pas autrement le lendemain que la* veille! *Assurement le pardon et l'oubli des crimes politiques sont nécessaires; mais il ne faut pas les invoquer le lendemain pour des crimes commis la* veille. *L'espoir du lendemain fait souvent sacrifier le jour présent et la veille.* [De Staël.] [2] *Les grandes veilles réitérées sont aussi honorables, aussi dangereuses pour le savant, l'homme de lettres, qu'une campagne pour le militaire.*

VEILLÉE, *s. f.* action de veiller (un malade); veille de plusieurs personnes ensemble (faire la — chez, aller à la —); * travail, lecture d'une veillée (les —s du château, de madame de Genlis). B.

VEILLER, *v. a.* -llé, E, *p.* *Vigilare.* passer la nuit auprès de.... (*fig.*) surveiller, prendre garde (— là, à la conduite de quelqu'un). —, *v. n.* s'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil; ne pas dormir; * *se dit absol.* (1) *veille* [2]; (*fig.* — à, sur —, prendre garde, faire attention; * avoir, prendre soin, être attentif à... [3]; *v. pron.* devoir, pouvoir être veillé. * se —, *v. récipr. épist.* (*syn.*) [1] *Les vents qu'il faut* veiller *sans cesse ne vont pas la peine qu'elle donne.* [Goldsmith.] [2] *Ce n'est point le hasard, une main aveugle, qui nous a créés; nous devons l'être à une puissance qui veille sur le genre humain.* [Cicéron.] [3] *La Fortune veille à ce que l'homme ne soit jamais sans douleurs.* [L. Senas.]

VEILLEUR, *s. m.* qui veille auprès d'un mort; * qui veille dans les dortoirs.

VEILLEUSE, *s. f.* petite lampe pour passer la nuit. B. -s. * lit de repos.

VEILLEUSE, *subst. m.* table pour travailler la nuit. B. C.

VEILLOTTE, *s. f.* petit lit de bain. * Vellotte. A

=VÉHMIQUE, *adj.* 2 *g.* Tribunal d'Allemagne où l'on jugeait un prévenu secrètement et sans qu'il le sût.

VEINE, *s. f.* *Vena.* vaisseau, petit conduit qui contient le sang [1] (grosse, petite — jugulaire; ouvrir, couper, percer, serrer, lier les —s); ramche de terre, de sable, raie d'une autre nature *ou* couleur; couche où se trouve le métal; marques, raies dans le bois, le marbre, etc.; = d'eau, petite source sous terre; (*fig.*) — poétique, génie, | verve, | talents, esprit poétiques; (*famil.*) disposition d'esprit [2] (bonne, heureuse —; être, se trouver dans telle —). [1] *Après une longue suite de générations, il ne coule plus dans les veines de l'homme une seule goutte du sang de ses aïeux; il n'en a que le nom.* *L'homme le plus heureux de la terre est celui qui a le plus souvent des veines d'hilarité.*

VEINÉ, E, *adj.* *Venosus.* qui a des veines (bois, marbre —).

†VEINER, *v. a.* -é, E, *p.* t. de peint., d'arts, figurer des veines (— le bois, le stuc, etc.)

VEINEUX, -SE, *adj.* plein de veines (bois, chair —). des veines.

VELAMPOS, *s. m.* très belle espèce de chêne. B.

VÉLAR, Erysime, *s. m.* *-simum.* tortelle, herbe aux chanoines. —, *s. f.* plante qui facilite l'expectoration. * Velard. G. C.

VELAUT! terme de chasse pour exciter les chiens.

†VELCHERIE, *s. f.* pays, action des Velches; barbarie. (Voltaire.) (*velche, gallicus. angl.*)

†VELCHES, *s. m. pl.* peuples barbares, grossiers, ancêtres des Français; *s. et adj.* (*fig.*) personne vaine, étourdie, légère, sans goût, un jugement, (*famil. épist.* (c'est un —), peu usit., ironiq. les Français. [Voltaire.]

VELDOME, Videve, *s. m.* gobelet. RR.

†VELELLE, *s. m.* -*lla.* espèce de méduse.

VÉLER, *v. a.* *Parere vitulum.* faire un veau [1] de la vache. [1] *Le veau vêle.*

VELET, *s. m.* terme de religieux. B. doublure de voile.

VÉLIN, *s. m.* peau de veau préparée très-unie; * (*fig.*) titres de noblesse (—, *adj. m.* papier —), sans vergeure. [1] *La vertu, le talent utile à l'univers, valent bien du vélin* gaufré *par les rois.* [Delille.]

VÉLITES, *s. m. pl.* *sing.* *Velites.* t. d'antiq. soldats armés à la légère; * chasseurs en France. *vos.* Perche-mouchoir. (*Velitari, escarmoucher. int.*)

†VELLÉAS, *s. m. pl.* plantes de la tétradynamie.

†VELLÉIEN, *adj. m.* (*senatus-consulte* —), de Velléius, t. d'hist.

†VELLÉITÉ, *s. f.* volonté faible et imparfaite, sans effet (simple —) [1]; * animosité secrète. [Descourt.] [1] *Le grand Frédéric et Napoléon eurent la velléité de s'instruire; l'un en fut détourné par ses succès, l'autre par ses revers.*

†Vellication, *s. f.* mouvement convulsif des fibres; action d'arracher, d'enlever, de trainer.

†Vellon, *s. m.* billon.

Vélocе, *adj.* *-loce*, exprime la vitesse du mouvement d'une planète. A.

†Vélocifère, *s. m.* voiture très-légère et publique, à essieux et moyeux tournants.

†Vélocipède, *adj.* 2 *g.* à pieds légers; = machine pour se transporter rapidement d'un lieu dans un autre, au moyen d'un mécanisme et des pieds du coureur.

Vélocité, *s. f.* *-tas*, vitesse; | promptitude; rapidité (grande — de la pensée). (*syn.*)

Velot, *s. m.* t. de parcheminier; B. * peau de veau venu avant terme.

Velours, *s. m.* étoffe de soie | ou coton | à poil court et serré, très-moelleux d'un côté, lisse de l'autre [1]; | (*fig.*) *se dit* du gazon, etc.; | (*fig.*, *famil.*) patte de —, dehors caressant avec dessein de nuire [2]. * — -vert, *s. m.* espèce de gribouri, fléau des vignes. [1] *Il y a des gens qui parlent et écrivent comme s'ils déroulaient des rubans de* velours. *Celui qui dans l'ivresse de l'ambition s'emparé de tous les trônes, dégrisé, n'y voit plus que des planches garnies de* velours. *Il est une fermeté douce qui ressemble à une barre de fer entourée de* velours. [2] *Les tartuffes font patte de* velours.

Velouté, *s. m.* galon fabriqué comme du velours; t. d'anatom. surface intérieure des intestins, de l'estomac; etc.; * *se dit fig. épistol.* de ce qu'il y a d'agréablement doux dans la conversation, les mœurs, les manières, le ton, les gestes, la voix [1]; surface semblable à celle du velours. B. —, e, *adj. Villosus.* | qui approche du velours, de sa couleur; qui lui ressemble au toucher; | orné de fleurs en velours; (fleur —), qui ressemble au velours, qui a du duvet; (vin —), doux et d'un rouge foncé. [1] *L'aigreur ôte le* velouté *de la vie.* [Bastien.]

Velouter, *v. a.* *-té*, e, *p.* donner un air de velours. B. G. C. * se —, *v. pers. pron.*

Veltage, *s. m.* mesurage à la velte. B. G. C. CO.

Velte, *s. f.* mesure de liquides; instrument qui sert à jauger les tonneaux. * *on* Verge, huit pintes de Paris. B.

Velter, *v. a.* *-té*, e, *p.* mesurer un liquide avec la velte. B. G. C. * se —, *v. pron.*

Velteur, *s. m.* qui mesure à la velte. B. G. C. CO.

†Veltheimie, *s. f.* *-mia.* plante liliacée, à jolies fleurs puantes, en épi.

Velu, e, *adj.* *Pilosus.* couvert de poils (corps —); * (pierre —) brute. —, *s. m.* (d'une plante), la partie velue de sa surface; * poisson du genre du baliste. *Tomentosus.* B. *-lue*, *s. f.* peau sur la tête du cerf, etc. G. C.

=Velvantine, *s. f.* étoffe de la fabrique d'Amiens.

Velvote, *s. f.* *Elatine.* Élatine, | Véronique femelle, Mueller auriculé, plante; bon vulnéraire, tempérante, détersive, adoucissante, apéritive, résolutive. L. 85 t.

†Vénade, *s. m.* espèce de petit cerf du Pérou. * *-do.*

Venaison, *s. f.* chair de bêtes fauves, leur odeur; * embonpoint du cerf, sa saison. B.

Vénal, e, *adj. sans m. pl. -nalis.* qui se vend; qui peut se vendre (chose, office —); (*fig.*) qu'on gagne par argent (office, *fig.* ame, plume, opinion, éloquence —). (*syn.*) *L'égoïsme rend toutes les ames vénales; l'homme le plus puissant est celui qui peut en acheter le plus. Des places* vénales *rendent les ames* vénales.

Vénalement, *adv.* *-naliter.* d'une manière vénale. (*inusité.*)

Vénalité, *s. f.* qualité de ce qui est vénal (honteuse — criminelle). *L'avidité qui suit le luxe, amène la* vénalité *des suffrages.* [De Rulhières.] *La* vénalité *corrompt tous les états.* [De Pélissery.] *La* vénalité *est une aliénation d'une part de la souveraineté.* [Lemontey.]

Venant, *adj.* et *s. adv.* qui vient; (allant et —).

Vendable, *adj.* 2, *g.* *-dibilis.* (*famil.*) qui peut être vendu légitimement (terre —). A. * (*fig.*, *famil.*, *pop.* denrée — ou non). *Les biens de l'innocent dépouillé ne sont point* vendables *par ses oppresseurs; la justice céleste les substitue éternellement à leurs enfants, et finit par les leur rendre.*

Vendange, *s. f.* *l'indemia.* récolte de raisins pour faire du vin (belle, bonne — médiocre; faire —, les —s; aller en —). —, *pl.* temps où elle se fait (aux —s, après, pendant, avant, attendre les —s). * vandange. B.

Vendangeoir, *s. m.* maison où l'on fait vendange. B. V. * -re, *s. f.* hotte, panier pour les vendanges. B.

Vendangер, *v. a.* et *n.* *-gé*, e, *p. Vindemiare.* faire la récolte du raisin, des grains, des fruits (*fig.*, *famil.*) *parlant* de la grêle qui les détruit; ruiner, détruire; * se —, *v. pron.* || Van-.

Vendangeur, -se, *Vindemiator.* qui aide à faire la vendange; panier à vendange. B.

†Vendée, *s. f.* (*fig.*) pays insurgé dont les habitants font une guerre sourde sur un territoire dévasté. (L'Espagne fut une —). (*Géograph.*) *L'assistance des ennemis de l'état ternit la gloire d'une* vendée.

=Vendéen, -ne, *adj.* et *s.* de la Vendée; insurgé de l'ouest contre la république.

†Vendémiaire, *s. m.* premier mois de l'année républicaine, du 22 septembre au 22 octobre. * *inus.*

=Vendémiales, *s. f. pl.* fêtes des vendanges, très-dissolues, en l'honneur de Bacchus.

Venderesse, *s. f.* *voy.* Vendeur.

Vendeur, -se, *-ditor.* qui vend; * dont la profession est de vendre (— de fruits). A. -deresse, *s. f.* qui vend, a vendu. A. *L'orgueil d'un marchand est ridicule; le* vendeur *est nécessairement au dessous de l'acheteur.*

Vendication, *s. f.* -diquer. *v. a. voy.* Rev-.

VenditION, *s. f.* t. de pratiq. vente. A. C.

Vendre, *v. a.* -du, e, *p. -dere.* (à), aliéner, pour un certain prix, une chose que l'on possède (— un bien, une chose, un nègre, etc.) [1]; | trahir (— quelqu'un; | révéler (— un secret), par intérêt; (se —), *v. pers.* se donner, se livrer à prix d'argent, à un parti, le trahir [2]; * *v. pron.* être vendu; avoir du débit (cela se *vend* bien); *v. récipr.* se —, se trahir, se dénoncer mutuellement; se —, se donner l'un à l'autre, à prix d'argent, *épistol.* (être à quelqu'un, à — et à dépendre, tout dévoué). * *Le génie n'est guère à* vendre, *encore moins l'attachement.* [J.-J. Rousseau.] *On alla jusqu'à* vendre *le ridicule et l'oisiveté dans des brevets de noblesse.* [Lemontey.] *Celui qui a acheté une charge publique*, vendra *en détail ce qu'il a acheté en gros.* [L'emp. Sévère.] *Celui qui* vend *au public quelque talent de sa femme s'expose à tout livrer.* [2] *Il n'y a de véritable esclave que celui qui se* vend *lui-même.* [De Brehan.] *Il faut se donner ou se* vendre; *il n'y a pas de milieu.* [Marmontel.]

Vendredi, *s. m.* *Dies Veneris.* 5e jour de la semaine; 6e férie; * 6e jour de la semaine. B. C. C. *Comment la superstition a-t-elle pu faire un jour funeste du* vendredi, *jour de la rédemption?*

Vendu, e, *adj.* *-ditus.* donné à prix d'argent.

Vené, e, *adj.* qui commence à se gâter. C. C.

Vénépick, *s. f.* *-cium.* empoisonnement, crime d'empoisonnement avec prétendu sortilége.

Venelle, *s. f.* (*vi.*) petite rue: (*fig.*, *famil.*) enfiler, prendre la —, fuir; * *s. m.* ver radiaire. B.

Vénéneux, -se, *adj. Venenatus.* (plante, suc —), qui a du venin. * *fig.* [1] *Que ferait-on d'un arbre dont les fruits, assez semblables, seraient les uns salutaires, les autres* vénéneux? *cet arbre est..... La plume est souvent une flèche* vénéneuse, *quoique invisible; elle porte au loin des coups mortels.*

Vénénifique, *adj.* 2 *g.* qui forme le poison. V.

Vener, *v. a.* chasser, courir une bête, (faire courir) pour en attendrir la chair. -né, e, *p.* qui se gâte.

Vénérable, *adj.* 2 *g.* *-bilis.* digne de vénération, de respect; titre d'honneur d'un prêtre; (vieillard, assemblée —), t. religieux; = titre de franc-maçonnerie.

Vénérablement, *adv.* d'une manière vénérable.

Vénération, *s. f.* *-tio.* respect pour les choses saintes; honneur qu'on leur rend; estime respectueuse pour quelqu'un (grande, profonde — ; avoir de la —; être en — ; s'attirer la —). (*syn.*) *La* vénération *est un tribut que les méchants mêmes paient à la vertu.* [De Pompadour.] *Les princes ne peuvent obtenir l'amour et la* vénération *des peuples, qu'en les rendant heureux par leurs vertus.*

Vénérer, *v. a.* *-ré*, e, *p. -rari.* porter honneur à; révérer; avoir de la vénération pour (— profondément); * se —, *v. pers.* [1]; *v. pron.* [2]; *v. récipr.* [3]. [1] *Le noble orgueilleux se* vénère *lui-même; il voit en lui le résultat d'une foule de grands travaux de choses la superstition offrait à ce ne peuvent plus se* vénérer; *quand que c'est!* [2] *Des époux vieillis dans tas, se* vénèrent *avec raison. Les fous se méprisent.*

†Vénéricarde, *s. f.* *-dia, mollusque.*

* Cœur de Vénus. (—, *cardia, rumph.*)

Vénerie, *s. f.* art de chasser avec de rants, à toutes sortes de bêtes, et sauvages; tout ce qui tient à cet art; neurs, leur logement, ainsi que des chem pages de chasse.

Vénérien, ne, *adj.* *-reus.* (mal —), par le commerce charnel; * (acte — charnel. A. * *f.* -enc. B. (*à éviter.*)

†Venets, *s. m. pl.* filets pour les bas p

Venette, *s. f.* (*fam.*) peur, inquiétude.

Veneur, *s. m.* *-nator.* qui a le soin de les chiens courants.

Venez-y-voir, *s. m.* (*popul.*) au * (lo trape; bagatelle; riens. B.

Vengeance, *s. f.* *Vindicatio.* action p on se venge, on punit; désir de se venge * justice sauvage [Bacon.]; haine sance du mal qu'elle fait à son objet (se — de); exciter la —; animer dre — de; exciter la —; animer exciter à la —). *La* vengeance *augm la nourrit.* [Mad. de Puisieux.] *La vo noble et la plus délicieuse, c'est la p goutte versée de sang innocent est* vengeance *contre le prince qui fit répa* speare.] *La* vengeance *est une liqueur queur. Dieu n'a point chargé l'homme La plus noble, la plus douce des vengeances, c'est bienfaire.*

Vengement, *s. m.* (*vi.*) vengeance. P

Venger, *v. a.* -gé, e, *p.* Ulcisci. Ven jure; — quelqu'un d'un affront. Ven (se — de quelqu'un, d'un outrage); devoir être vengé [2]. *v. récipr.* [3]. *duire se* venger *en médisant.* [Goldon *tre moyen de se* venger *du public, que nous applaudir.* [Idem.] *Les inférieurs soit se* vengent *par la médisance et l'ca prompt à se* venger *n'attendait que le du mal.* [F. Bacon.] [4] *Les tirés, les patrie, sont les seuls qui doivent se* v

Vengeur, -resse, *adj.* et *s.* *ciet* — venge (Dieu, sa justice — ; [1] fortune —) *. [2] *Oserez-vous paraître* vengeur, *couverts des dépouilles et du timos?* [3] *J'ai fortement représenté la* vengeur *du vice et réhabilitateur de la Est-elle bien solide la vertu de celui* vengeur *du juge suprême peut avoir indulgences plénières, facilement ac trophées qui furent la fin d'illustres suffisamment une Providence vengeresse*

†Venglaine, *s. f.* limaille d'acier que. || Van-.

Veniat, *s. m.* ordre d'un juge supér rieur de se présenter en personne; de sa conduite. || vénilité. (*Venat.*)

Véniel, -le, *adj.* *Candonandus.* mérite pardon; qui se peut pardonner fait pas perdre la grace, n'exige pas nitences. * *f.* -elc. B.

Vénielлement, *adv.* (*péché* — (o

B. *Venia*, pardon. *lat.*)

Veni-mecum, Vade-me-. * Vè. de jours avec soi. A. B.

Venimeux, -se, *adj.* *-nenatus.* venin (*fig.*, *famil.*) malin; méchant gue —); * *s. m.* poisson du genre

Venin, *s. m.* *-nenum.* sorte de dangereux d'animaux ou autres, gereux, mortel; déposer; jeter, sion—); (*fig.*) malignité; rancune, du — contre quelqu'un; * cœur, personne, esprit, ame,

qui est contraire à la doctrine de ...ans livre, d'une proposition). *L'envie ...ent son* venin *au fiel de la critique.*

...re, *-nire.* se transporter d'un lieu ...n lieu plus près; arriver au lieu où ...e moment, où est celui qui parle ou ...on); — de 1 jour à Paris; quel jour ...ent du N.; la Seine vient de l'E.); ...mplir, subitement [1] (il lui *vint* un ...erce, (*fig.*) une peur, une idée, un re... lui vint une succession, un lot, un atout, ...e; échoir; être issu; sortir [2] (— d'une ...che, d'une race, d'une origine, ...ir; écrire; dériver; | être causé par ...ent de ce que); avoir pour origine, ...quer; procéder (le bonheur *vient* de la ...séquence *vient* des principes; la fin, ...); émaner, | tirer son origine; être ...ous *venons* du ciel); parvenir; con... apprécie à.....; monter, s'élever | attein... — vient à l'épaule); profiter, s'accroître ...ette plante *vient* bien); réussir, pros... ...ent bien dans un pays fertile, chez ou ...ieux, *famil.*) * *absol.* t. d'imprimeur, *se* ...ent mal, pâle, foncé, poché, etc.); t. de ...it des formes, des traits, des contours ...noncés (cette médaille, cette lettre ...al. (*fig.*, *famil.*) voir —, observer les ...arriver à tel état, tel point, telle ...lieu, etc. (— à mûrir, à mourir, à ...en vient (— à commencer comme ...ne conversation, * *élégant*, * *famil.*); ...agir, *famil.* en — à, *exprime* l'issue, ...forme, le succès [4] (en — aux injures, le suivre, l'accompagner (*venez* avec ...); [5] doit arriver (temps, etc.) [6]; voici ...devoir être vengé [2], *v. récipr.* [3]. *...nu*, e, *p.* * bien, mal venu [6], ...en mot à-propos, trop tôt ou trop ...moment convenable; bien ou mal reçu, ...ez-le bien *venu, plus usité.*) —, *se dit* ...des choses, des événements qui ont ...marche, une suite. [7] *La doute* vient ...(Goethe.) *Le mal* vient *assez tôt; il est inutile* ...*Le bonheur perdrait un de ses carac...* ne venait lentement. (Calderon.) *L'amour* ...me il vient, malgré nous. [8] *Il n'y a peut-* ...roi qui ne puisse être venu d'un esclave, ni ...qui ne puisse être descendu d'un souverain. ...envers.) [9] *L'impossibilité la plus fatigante* ...sique d'un excès de politesse. (La Bau... *bras* vengeur *du juge suprême peut avoir* ...pour les hommes qui ont le plus d'esprit et ...jugement, | que viennent *les plus* ...nieuses viennent *du cœur* [Vauvenar... ...et les plus grands maux. [De Brehan.] ...gues.] *La raison* vient *de Dieu; le* ...vient des hommes. [Voltaire.] [4] *Le men...* ...se tromper lui-même. [5] *Dieu créa Adam* ...parmi les hommes à venir, *l'un ne pût* ...*Je suis de plus noble race que toi, si tu viens* ...*Malheur!* sois le bien venu, *si tu viens* ...[7] *Un temps* vient *où tout s'en va.* ...s, et *adj.* f. de Venise, -ne, *s. f.* ...des Gondoliers de Venise.

...ent, *s. m.* (*vi.*) mouvement, agité [1] (grand, ...violent, doux, aisé, frais; faire ...un —, *pour* il vente); air renfermé ...respiration, haleine, souffle (le — du ...le vide de la bouteille); odeur, émana... de chasse, t. d'artill. évent. (*fig.*, ...présomption (être plein de —. A. ...nouvelle, bruit, connaissance, ...avoir —, le — d'un complot, d'une ...ent, *famil.*) [2]; voir d'où vient ...le cours des affaires; aller contre ...persister malgré les obstacles; aller comme le —, très-rapidement [3]. — -brûlant, *s. m.* Camsin. BB. —glaçant, *s. m.* Harmattan. BB. *s'emploie au pl.* B. [4] *Qui peut savoir quel* vent *soufflera dans six mois?* | *Tous les* vents *sont bons, pourvu qu'ils nous poussent.* (*ironiq.*) [De Lourdoueix.] *Il en est de la mer comme de la cour, le* vent *qui souffle décide de tout.* [5] *L'ambitieux, toujours attentif à prendre le* vent, *tourne comme la girouette, si n'a point de repos.* [6] *Quand la justice n'est point arrêtée par les présents, elle va comme le* vent. [Lope de Vega.] [7] *Nos têtes sont comme les harpes d'Eole, soumises à l'action irrégulière des* vents.

Ventail, *s. m.* -laux; *pl.* partie inférieure d'un casque.

Vente, *s. f. Venditio.* aliénation | de la propriété | à prix d'argent (— volontaire, forcée, simulée; faire, publier la —; faire une — ; mettre en — ; aller à la —; suivre, fréquenter les —s); | action de vendre; débit: *m. pl.* lods et —s, t. de prat. droits sur la vente. * — , place où l'on vend; bois, forêt coupée qui repousse; AA. = réunion de carbonaris.

†Venteau, *s. m.* charpentes pour former une écluse.

†Ventelet, *s. m.* petit vent.

Venter, *v. n.* et *impers. Flare.* faire du vent, * souffler.

* Ventrebolles, *s. m. plur.* droits dus en cas de vente.

Venteux, -se, *adj.* *-tosus.* sujet aux vents (plage, saison —); qui cause des vents (aliments —), causé par eux (colique —).

Ventier, *s. m.* marchand de bois qui achète une forêt et le fait exploiter sur les lieux.

Ventilateur, *s. m. Jatos.* machine qui sert à renouveler l'air dans un lieu fermé.

Ventilation, *s. f.* *-tio.* estimation de biens avant partage.

Ventiller, *v. a.* -lé, e, *p. -lare.* | estimer en tout ou en partie avant partage; | déterminer la valeur de différentes parties d'un bien vendu en bloc; discuter, débattre une question avant la délibération. (*inus.*) *fig.*

†Ventiller, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre des planches sur le bord d'un bateau pour retenir l'eau.

†Ventis, *s. m. pl.* arbres arrachés avec des cordes, comme par le vent.

Ventolier, *s. m.* (oiseau, bon —), qui résiste bien au vent.

†Ventôse, *s. m.* sixième mois de l'année française républicaine, du 19 février au 21 mars. * *inus.*

Ventosité, *s. f.* amas de vents enfermés dans le corps (fréquente — douloureuse, fatigante; avoir des —s; sujet aux —s; l'anis, la menthe, etc., chassent les —s).

†Ventouse, *s. f.* ouverture | pour faire couler les eaux, | pour donner de l'air. *Cucurbita.* vaisseau que l'on applique sur la peau pour raréfier l'air, attirer les humeurs par sa dilatation à l'aide du feu.

Ventouser, *v. a.* appliquer les ventouses à un malade. * se —, *v. pers. pron.*

†Ventral, e, *adj.* du ventre (nageoire —).

Ventre, *s. m.* *-ter.* la capacité du corps où sont enfermés les boyaux [1]; | ce qui en a la forme | (gros — dur, plat, creux, enflé); capacité sous les côtes ou inférieure; l'estomac; ce qui ressemble au ventre; | saillie bombée d'un mur | (faire le —) [2]; (*fig.*, *fam.*) gourmandise; * = partie d'une assemblée où siégent les députés ministériels, silencieux et parasites; ces députés en masse [3]; courir — à terre, très-vite: marcher sur le —, terrasser [4], vaincre: mettre le feu sous le —, aigrir, exciter: mettre le cœur au —, exciter le courage. * —, plaque sur l'estomac. — -à-planer, *s. m.* plaque de bois sur l'estomac du tonneur. — bleu, — sanitgris, *jurements.* V. (*Entéron. gr.*) [1] *L'extrême peur et l'extrême ardeur du courage troublent également le* ventre, *et le lâchent.* [Montaigne.] [2] *Dans les assemblées délibérantes, malgré l'éloquence et les cabales, le* ventre *entraîne presque toujours la tête. Heureux celui qui, pour faire son chemin, ne marche sur le* ventre *de personne!*

Ventrée, *s. f.* *Fetus.* portée; tous les petits qu'une femelle fait à la fois.

Ventricole, *adj.* 2 *g.* qui fait un bien de son ventre. (*François de Neufchateau.*) * Gastrolâtre. (*Venter*, ventre, *colere*, honorer, soigner. *lat.*)

Ventricule, *s. m.* *-lus.* cavité dans le corps des animaux; estomac des ruminants.

Ventrière, *s. f.* partie du harnais, qui passe sous le ventre d'un cheval, sangle; * pièce de charpente qui soutient en travers une digue. * -rre. B.

Ventriloque, *adj.* et *s.* 2 *g.* *-quus.* (personne —) qui a la voix sourde et caverneuse, de sorte qu'on croirait qu'elle parle du «ventre»; * qui parle en aspirant. B. (*Venter*, ventre, *loqui*, parler. *lat.*)

Ventriloquie, *s. f.* et *s. f.* faculté de parler en aspirant; art du ventriloque.

Ventripotent, *adj.* qui a un gros ventre. V.

Ventripotiller (se), *v. pers.* se vautrer, t. de chasse.

Ventru, e, *adj.* *-truus.* (personne, corps, insecte, *fig.* vase, etc. —, *famil.*), qui a un gros ventre, une grosse panse; = (*famil.*) député ministériel, parasite et silencieux. * *s. m.* poisson du genre du bouclier. * t. de bot. oblong, solide et rentlé. B.

†Ventrugon, *s. m.* Cuc, serin d'Italie. * *ou* Calou, t. de pêche.

Venu, e, *s. f.* *Advenus.* arrivée; t. de jeu, *l'opposé* de rabat: (*fig.*, *famil.*) belle —, belle taille; tout d'une —, tout droit; tout à la fois.

Vénule, *s. f.* petite veine. T. G. C.

Vénus, *s. f.* *Venus.* déesse de la beauté; planète; * mollusque acéphale, à coquille; t. de chimie, le cuivre; (*fig.*) très-jolie femme bien faite. B.

Vénusté, *s. f.* beauté, grâce, agrément. T. V. (*inus.*) (*Venustas*, beauté. *lat.*)

Vêpre, *s. m.* (*vi.*) le soir, la fin du jour. — *s. f. pl.* t. du liturg. office que l'on dit à trois heures (aller à —). (*Hesperos*, le soir. *gr.*)

Ver, *s. m.* *Vermis.* insecte long, rampant, sans os ni vertèbres, | ni articulations | (gros — long — plat, rond); (*fig.*) — rongeur, remords; (*fig.*) tirer les — du nez, le secret.

Ver-à-soie, *s. m.* *Bombyx.* — qui donne la soie — luisant, lampyre; coléoptère; la femelle est phosphorique [1]; — marsupie, se loge entre cuir et chair; on le retire en le roulant sur un brin de bois [2]. — méduse; vit sur les huîtres. — solitaire, Ténia. — de terre, Lombric, Achète. — tubicole, qui habite les tuyaux. B. — coquin, ver qui s'engendre dans la tête des hommes; A. (*fig.*, *famil.*) caprice, fantaisie. T. AL. || Vêtr. [1] *Pauvres, éclairez-vous! raisonnez ou crevez les vers-luisants. La gloire, la vanité, peuvent faire de nous des vers-luisants; mais nous sommes toujours des vers.* [2] *Les opinions, les passions sont comme le ver manque; on ne peut les extirper qu'avec beaucoup de patience et d'adresse.*

Véracité, *s. f.* attachement constant à la vérité [1]; attribut de Dieu ou tant qu'il ne peut se tromper. [1] *La conséquence naturelle de la* véracité *est d'être cru; celle de la fausseté, d'exciter la méfiance.* [Goldsmith.]

†Vératrine, *s. f.* substance médicinale, extraite de l'ellébore, de la graine de cevadille; excite les évacuations alvines.

Vératrum, *s. m.* ellébore blanc, plante.

Verbal, *adj.* dérivé du verbe; (rengaine est adjectif —); de vive voix (ordre —); * = qui procède verbal, rapport par écrit. AG. *Le machiavélisme inventa le système des concessions verbales qui substituèrent le ruse aux armes emmanchées de la violence, et mit une différence entière entre le gouvernement de fait et celui de droit.*

Verbalement, *adv.* *Verbo.* (annoncer, promettre —), de vive voix.

Verbalisement, *s. m.* action de verbaliser.

Verbaliser, *v. n.* dire des raisons ou des faits pour les faire mettre au procès-verbal; = dresser un procès-verbal, (*famil.*) faire de grandes discussions inutiles.

Verbe, *s. m.* *Sermo.* partie de l'oraison qui désigne, énonce l'existence avec relation à l'action, à l'état, à la qualité du sujet, | l'action faite ou reçue, l'état, la qualité du sujet; | et qui se conjugue (le — anime la matière); [— actif, passif, personnel, réfléchi, pronominal, réciproque, neutre, grec, etc.) [1]. *voyez* Choisir; *le verbe peut devenir subst.* (*si vous ne vous êtes pas toiqueté du matin, pourquoi du* verbe *et pourquoi du soir?*) [De Saint-Pierre.] [1] On

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

parole; la 2e personne de la Trinité, la parole divinisée. (*diffi., gramm.*) ¹ *Les hébreux n'ont dans leurs verbes que deux temps, le passé, le futur.*

VERBÉRATION, *s. f.* -tio. | choc qu'éprouve l'air dans le son, qui le produit.

VERBEUX, -se, *adj.* -bosus. (éloquence, avocat —), qui abonde en paroles | inutiles; | diffus. *La fréquent usage des expressions sonores change une tête pensante en un écho* verbeux. [Pythagore.]

VERBIAGE, *s. m.* (*famil.*) abondance de paroles | inutiles, superflues, | dépourvues de sens (— continuel; aimer le —).

VERBIAGER, *v. n.* (*famil.*) employer beaucoup de paroles pour dire peu de choses. * *v. a.* -gé, e, *p.*

VERBIAGEUR, -se, *s.* qui verbiage.

†VERBIEST, *s. m.* prêtre arménien.

VERBOQUET, *s. m.* cordeau pour attacher les pièces au câble de l'engin.

VERBOSITÉ, *s. f.* vice d'un avocat, d'un mémoire verbeux, * superfluité de paroles. G.

†VERCEILLOIS, e, *adj.* et *s.* de Verceil. *Géogr.*

VERD, Verte. *voy.* Vert.

†VERDAGON, *s. m.* vin excessivement vert.

†VERDAIRE, *s. m.* courrier du cabinet.

VERDÂTRE, *adj.* 2 *g. Subviridis.* (couleur, eau —), qui tire sur le vert; * *s. m.* serpent. R.

VERDAUD, *adj. Subacerbus.* aigrelet, un peu vert.

VERDÉE, *s. f.* vin verdâtre de Toscane.

VERDELET, -te, *adj. Subausterus. diminutif* de vert (vin, vieillard —). A. (*inus.*); * *pl. m.* trous d'insectes dans les cuirs. R. * *f.* -ete. R.

VERDERIE, *s. f.* étendue de bois soumise à un verdier, sa juridiction. * (*inus.*)

†VERDERIN, *s. m.* espèce de verdier, oiseau.

†VERDEROUX, *s. m.* espèce de tangara de la Guiane, vert, à front roux.

VERDET, *s. m. Æriga nativa.* vert de gris; acétate de cuivre; * poisson du genre de l'esoce. R.

VERDEUR, *s. f.* humeur, sève des plantes, des arbres, acidité | du vin, | des fruits; défaut de maturité des fruits; *se dit* de la jeunesse; (*fig., famil.*) *Viriditas.* vigueur, *se dit* des vieillards, * des jeunes gens. G. * âcreté des paroles. A. *inus.*

VERDIER, *s. m. Viridarius.* officier qui commande aux gardes d'une forêt; oiseau, *ou* bruant | est plus gros, | du genre de l'ortolan, à dos vert, ventre jaune; *Lutéola.* * grenouille de terre, *Rubeta.* [Boudot.] * reptile dangereux. * -ère. *f.* -ere. R.

†VERDILLON, *s. m.* instrument de tapissier de haute-lice; perche qui tient la chaîne; *pl.* levier de fer; outil d'ardoisier.

VERDIN, *s. m.* oiseau de Cochinchine, du genre du merle.

†VERDINÈRE, *s. f.* verdier de Bahama.

VERDIR, *v. a.* -di, e, *p.* peindre en vert. —, *v. n.* devenir vert; *Vivere.* pousser du vert-de-gris.

†VERDON, *s. m. Carruca.* variété du verdier en Angleterre.

VERDOYANT, e, *adj. Viridans.* qui verdoie, verdit (arbre, plaine, couleur —).

VERDOYER, *v. n.* verdir. * (*vi.*)

VERDUNOIS, e, *adj.* et *s.* de Verdun. RR. *Géogr.*

VERDURE, *s. f. Viriditas.* herbes ¹, feuilles d'arbres vertes (agréable — fraîche); tapisserie qui les représente. * — d'hiver, *s. f.* Pyrole, plante. ¹ *La nature travaille constamment à cacher sous la riante* verdure, *la terre, tombeau de ses enfants.*

VERDURIER, *s. m.* pourvoyeur de légumes dans les maisons royales.

†VÉRECOND, *adj.* -cundus. niais, simple, timide.

†VÉRÉTILLE, *s. m.* polype coralligène, à polypier pierreux. —s, *s. m. pl.* zoophytes de l'espèce des pinnatules.

VÉREUX, -se, *adj. Verminosus.* qui a des vers (fruit —). (*fig.*) | défectueux; | mauvais (débiteur, cas, caution —).

VERGADELLE, *s. f.* merluche très-dure. V. RR.

VERGE, *s. f. Virga.* baguette longue et flexible; tringle; anneau sans chatons; le membre viril, génital; mesure; (*fig.*) dépendance, tyrannie (être sous la —); t. d'arts et mét. —s, *pl.* liens de bouleau, d'arbre, de genêt, d'osier, etc., avec lesquels on fonette ¹; * météore lumineux; (*fig.*) afflictions envoyées par Dieu, *style sacré.* R. — d'or, *s. f. Solidago.* plante à fleurs radiées, couleur d'or, vulnéraire, apéritive, diurétique. ¹ *Lorsqu'un orage brise l'arbre qui ombrageait des chaumières, il repousse de son tronc des touffes de* verges: *c'est l'image d'un trône renversé. C'est une cruelle extrémité d'être réduit à payer des* verges *pour se fouetter.*

VERGEAGE, *s. m.* mesurage à la verge. G. C.

VERGÉE, *adj.* (étoffe —), mal unie, * -gé, e, *adj.* A. V. —, *s. f.* mesure de 358 toises carrées.

†VERGENCE, *s. f.* tendance des humeurs vers une partie.

†VERGEOISES, *s. f. pl.* sucre des sirops des formes bâtardes; formes où on les dépose.

VERGER, *v. a.* -gé, e, *p.* mesurer, jauger avec la verge; *s.* * t. de blason. V. * se —, *v. pron.*

VERGER, *s. m. Viridarium.* lieu clos et planté d'arbres fruitiers; officier qui porte une verge. V.

†VERGERETTES, *s. f. pl.* plantes de la syngénésie.

VERGETER, *v. a.* nettoyer avec des vergettes, -té, e, *p.* * *adj.* rayé, moucheté [La Fontaine.]; * (tige —) à rameaux faibles, inégaux. * -getter. V. * se —, *v. pers. pron. récipr.*

VERGETTE, *s. f.* t. de blason, pal diminué; * petite verge. R. brosse pour les habits, etc.; cercles qui bandent la peau du tambour. * -getes. R.

VERGETTIER, *s. m.* qui fait et vend des vergettes. * -getier. A. R. T.

VERGEURE, *s. f.* fils de laiton sur la forme du papier; leur marque *ou* raie. * -geûre. C. ‖ -jûré.

VERGLACÉ, e, *adj.* gelé, couvert de verglas. R. V.

VERGLACER, *v. n.* et *impers.* se glacer; faire du verglas R. V. * se —, *v. pron.* (le pavé se —e).

VERGLAS, *s. m. Gelicidium.* pluie qui se glace en tombant *ou* aussitôt qu'elle est tombée; * superficie glacée et glissante de la terre.

†VERGNE, *s. m. Verna.* Aune. *voy.* Verne.

†VERGOBRET, -bret *ou* -brète, *s. m.* magistrat suprême gaulois.

VERGOGNE, *s. f. Verecundia.* (*vi.*) honte (sans —).

†VERGOGNEUSEMENT, *adv.* honteusement, lâchement. [Scarron.]

VERGOGNEUX, -se, *adj.* honteux, chaste, réservé.

VERGUE, *s. f. Antenna.* antenne qui soutient la voile.

VÉRICLE (diamant de), *s. m.* faux, *ou* cristal. T. A.

VÉRIDICITÉ, *s. f. Veriloquium.* conformité entière dans toutes ses circonstances (— d'un discours, d'un témoignage, | d'un témoin) | à la vérité; caractère de la vérité dans un discours; * caractère du véridique.

VÉRIDIQUE, *adj.* 2 *g.* -dicus. qui aime à dire la vérité; * qui la dit (personne —).

†VÉRIÈRE, *s. f.* vitraux d'église; verrerie.

VÉRIFICATEUR, *s. m.* qui vérifie les comptes, etc.; qui examine la vérité d'une pièce, d'une écriture. *En économie politique, les faits deviennent les* vérificateurs *de la science, après en avoir été les matériaux.* [Le p. Talleyrand.]

VÉRIFICATION, *s. f. Confirmatio.* examen, action de vérifier (faire la vérification d'un calcul, = des pouvoirs des députés, etc.); enregistrement (d'un édit, etc.)

VÉRIFIER, *v. a.* -fié, e, *p.* ¹ *Comprobare.* faire voir la vérité d'une chose, d'une proposition; comparer, collationner, enregistrer (— une citation, un acte) ². * *v. pers., v. pron.* être, devoir être *vérifié.* (une prophétie se *vérifie* par l'événement; toute imputation doit être *vérifiée*). *v. réciпr.* (la multiplication et la division se *vérifient* l'une par l'autre). ¹ *L'histoire, même de nos jours, fourmille de faits mal* vérifiés; *que doit-ce être de l'ancienne? elle n'est à peu près qu'un beau roman.* ² *Il est prudent de* vérifier *les jugements d'autrui.*

VÉRIN, *s. m.* machine à vis et à écrou pour élever de grands fardeaux. * Verrin. T.

†VÉRINE, *s. f.* la meilleure espèce de tabac.

†VÉRISIMILITUDE, *s. f.* vraisemblance. [Montaigne.]

VÉRITABLE, *adj.* 2 *g. Verus.* vrai, qui n'est pas falsifié *ou* contrefait; qui contient vérité; conforme à la vérité; | solide; | bon (*prop. et fig.* or, ami —) ¹; excellent de son genre (— orateur). ¹ *Les femmes sont de* véritables *citoyennes.* [Moïse.] *Le* véritable *amour ne connaît que des égaux.* [Lope de Vega.] *Le* véritable *amour-propre, c'est de pouvoir [illegible] le plus sage parti sans se croire [illegible] térieures.* [Bignon.] *La* véritable [illegible] *ne choque ou ne rejette aucune de [illegible] tuantes de la divinité, en un mot [illegible] infinie. La* véritable *grandeur de l'[illegible] son cœur, non dans sa tête.* [illegible] *par la* véritable *amitié; la coquetterie, [illegible] ritable amour.* [Larochefoucauld.] *Le [illegible] de la fondation d'un gouvernement est [illegible] gouvernés.* [Burke.]

VÉRITABLEMENT, *adv. Vere.* conformément à la vérité (énoncer, déclarer —); | de fait; | réellement | en vérité, | (— cela est), vérité. * *terme d'affirmation, d'aveu* (— ¹ *Les hommes ne sont* véritablement *égaux que devant la loi de la nécessité. Il n'y a d'hommes vraiment grand, que celui qui l'est pour l'avantage semblables.*

VÉRITÉ, *s. f.* -tas. conformité de l'idée avec l'objet, d'un récit avec le fait; | du discours avec la pensée; | véracité | ¹; * *l'opposé* d'erreur, de songe, | de flatterie; | (dire des — les —s), *l'opposé* de faux, de fausse opinion (avec —), triste, exacte, redoutable, lâcheuse, désespérante, constante, pure — palpable, évidente, saillante; (*fig.*) brillante, éclatante, personnifiée; le miroir, l'éclat, la force de la —, toute la —; avouer, confesser la —; principe, axiome (— importante, bien reconnue, primée); * maxime, raison; sincérité, franchise; ce qui est vrai, le vrai (la — du fait, de la —); bonne foi (parler avec —); impression parfaite de la nature; t. de littérature (il y a, il n'y a pas de — dans ce tableau, dans ce trait, cette description); *pl.* choses vraies, connaissance de quelqu'un ses —s, ses défauts; ses connaissance du rapport entre les êtres et les faits; évidence réelle des êtres et des faits [Voltaire]; ce qui est énoncé tel qu'il est [Voltaire]; accord entre la proposition et son sujet, sa — comme vertu (aimer, haïr, suivre la —); *personnifie.* * — physique, science de la — les corps. — morale, science du rapport des personnes [Bonald.]; *adv.* en —, certainement, sincèrement, de bonne foi; à la — (à la —, j'ai dit que...); † Oui, l'aveu (à la —, j'ai dit que...). Réalité, est, de ce qui existe. R. *inex. voy.* Réalité. *ne consiste pas à dire ce qui est vrai, mais à penser.* [De Livry.] *Nous croyons reconnaître la première fois qu'elle nous est annoncée.* [Bonnelle.] *On évite les embarras du mensonge, non la vérité.* | *La* vérité *est la lumière de l'esprit. Un préjugé n'établit pas une* vérité. [illegible] vérité *frappe l'esprit comme un trait [illegible] vérité a ses fanatiques comme l'erreur. [illegible] celui qui a dit la* vérité, *mais on ne [illegible] même, ni ceux qui l'ont entendue. [illegible] peut-être, le seul qui osa dire la vérité [illegible] des rois. Ceux qui font profession [illegible] sont odieux aux méchants.* | *Dans [illegible] crise politique de nos jours, il apparaît [illegible] deux vérités à la fois.* [De Lamennais.] *[illegible] liere est celui qui renferme le plus [illegible] vérités que l'on aime le moins à entendre [illegible] celles qu'il importe le plus de savoir [illegible] ne sont pas bonnes à dire* (prov.). *[illegible] bonnes à entendre.* [Mad. du Deffand.] *[illegible] notre malheur, c'est l'oubli des vérités [illegible] mour.]*

†VERJETTE, *s. m.* défaut dans les [illegible] sont d'inégale grosseur.

VERJUS, *s. m. Uva acerba.* raisin [illegible] maturité ¹; espèce de gros raisin [illegible] de ce raisin; vin trop vert. ‖ verjus. *mangé le* verjus, *et les dents de [illegible] cées.* [Ézéchiel.]

VERJUTÉ, e, acide comme le verjus.

†VERLE, *s. f.* jauge pour mesurer [illegible] tonneaux.

VERMEIL, *s. m.* argent doré; [illegible] rendre leur éclat aux dorures; [illegible] beaucoup de vers de terre. R. —

Empêché par privilège du Roi.

plus foncé que l'incarnat (ruse, teint ¹, ...ille, s. f. pierre précieuse, rouge cra... ; c. * grenat oriental. (*Vermiculus*, ... ¹*Certains hommes ressemblent aux bou...* ...ge leur donne un teint vermeil.
...ONNER, v. a. *voy.* Vermillonner, appli...
...vermeil.
...ELLE, s. m. espèce de pâte en filaments, pour ... -celle. n. (*Vermicello*, vermisseau.
...ELIER, s. m. qui fait et vend le vermicelle, ... la farine. ‖ chè-.
...AIRE, adj. 2 g. qui a quelque rapport ... qui leur ressemble (mouvement, madré... ¹ maladie, affection, symptôme ¹—, des ...ations). * — brûlante, s. f. joubarbe à petites ...eurs par une fleur; excellente pour les ...attaques par le scorbut; résout les loupes, ...s scrofuleuses; en injection, pour les ul... matrice, et pour fomenter les cancers ul... dartres cancéreuses, le charbon, la gan... ...ique pour ronger le virus d'un cancer.
...ANT, *adj. m. -lans.* (pouls —), ondoyant ... ver qui ronge.
...ÉRÉ, e, *adj. -latus.* t. d'archit. (colonne —), ... la trace des vers.
...ITAIRES, s. f. *pl. -li.* coquilles fossiles, ... ou tuyau groupé. * -lites.
...ORME, *adj.* 2 *genres.* qui a la forme d'un ...
...UGE, *adj.* 2 g. et s. m. qui chasse, fait mou... ... (plante, poudre —). * Anthelmintique. ... Helminthocorton. (*Vermis*, ver, *fugo*, ... *fat.*)
...ER, v. n. chercher des vers en fouillant la ... le boutoir; *se dit* du sanglier qui cherche ... et du cerf qui cherche les provisions des ...
...ON, s. m. *Minium.* minéral d'un rouge ... couleur; * oxyde de plomb, cinabre, ...sulfuré, pulvérulent; couleur vermeille des ...ons bâtard; kermès.
...ONNER, v. n. t. de chasse, chercher des ... pâture. * *et* -lier, chercher des vers. AL. —, ... t. p. peindre en vermillon. * -oner. * se ... *pron. recipr.*
...E, s. f. *Pediculi.* insectes malpropres, nui... ...ommunément; | poux, puces, punaises; | ... mendiants, filoux. ¹*Les corps politiques ...nt vermineux, insectes paresseux qui s'at... particulièrement à la tête.*
...ET, s. m. *-miculus.* petit ver de terre. c. ...
...IER, s. m. coquillage. *Quelle impiété ré... de appliquer le titre de sacrée majesté à ... qui rampe dans la poussière au milieu ... vermisseaux!* [V. Payne.]
...MÉ (ve), *v. pers. Vermiculari.* être piqué ... vers.
...MOULU, E, *adj. Cariosus.* piqué de vers. c. c. ... le plus souvent que comme la dorure sur ...moulu.
...URE, s. f. *Vermiculatio.* piqûres de vers; ... en sort; trace de ces piqûres.
...ERIE, s. m. vin dans lequel on a mêlé de l'ab...
...ESQUE, *adj.* 2 g. domestique de la mai... ...famille, du pays; commun, ordinaire; ... (langue —). [Jouy.]
...ETUM. *Ametum.* lieu planté d'ormes. (*Guerne*, ...
...AL, E, *adj.* (équinoxe —) du printemps.
...ON, Anne; t. d'ardoisier. * Vergne. s. g.
...ON, *voy.* Xoutins, t. d'astronom.
...ON, s. m. bois de Fernambouc, propre à ...
...R, v. a. -ni, e, *p.* appliquer le vernis sur; ... (*fig.*, *famil.*) donner un vernis ¹; ... et mêl., *très-usité.* être, pouvoir être ... se vernissent au soleil); v. *récipr.* ... éloges de journaux vernissent *les au...* ...ouvrages d'un éclat qui s'éteint aux yeux ... Les hommes d'un même parti se ver... ...ellement des plus brillantes couleurs.

VERNIS, *s. m.* arbre gommeux; sandaraque; | gomme du genièvre; composition avec laquelle on vernit; | enduit | liquide et brillant | dont on couvre la surface des corps, pour les rendre luisants, les conserver; enduit vitrifiable, | vitrifié, | sur les terres cuites, etc. (beau, joli — épais, fin, transparent); (*fig.*) teinte, apparence brillante, favorable ¹, * *se dit aussi en mauvaise part* ²; teinture, notion légère (— de science, d'érudition, etc.) ³. n. (*Bernikè*, ambre jaune. *gr.*) | ¹*Les passions humaines ont partout le même* vernis. [Pouqueville.] *Le silence est le* vernis *des fous et la ruse du sage.* [Pope.] ²*Le ridicule, tel que la robe de Déjanire, corrode et détruit tout ce qu'il couvre de son* vernis. ³*A peine un jeune homme a-t-il reçu le premier* vernis *de l'instruction, qu'il croit pouvoir lutter contre ceux qui en sont pénétrés; mais au moindre contact, ce* vernis *s'efface, et la ridicule nudité reparaît. Peu de gens ont le mérite inappréciable de n'avoir pas de* vernis.

VERNISSER, *v. a.* -sé, e, *p.* vernir de la poterie.
VERNISSEUR, *s. m.* qui fait, emploie le vernis.
†VERNISSIER, *s. m.* arbre à vernis, de la Chine.
VERNISSURE, *s. f.* application du vernis.
†VERNIX, *s. m.* sandaraque.
VÉROLE, *s. f. Variolæ.* maladie vénérienne (*obscène*): (petite —), maladie qui couvre la peau de pustules ¹; * —, coquille univalve, de la famille des porcelaines. n. ¹*L'amour, comme la petite* vérole, *est d'autant plus dangereux qu'il vient plus tard.* [Bussy-Rabutin.]
VÉROLÉ, e, *adj.* et *s.* qui tient de la vérole; (personne —), qui a la vérole. (*à éviter.*) * Variolé.
VÉROLETTE, Verette, *s. f.* variolle.
VÉROLIQUE, *adj.* 2 g. *Venereus.* appartenant à la vérole. *voy.* Variolique, *plus décent.* (pustule, virus teint, corrosion —).
VÉRON, *s. m. Phoxinus. ou Vair-*, Equinche, petit poisson de rivière, du genre du cyprin.
VÉRONIQUE, *s. f. -nica.* plante de quarante-trois espèces. * — mâle, thé d'Europe, très-recherché en Chine; sudorifique, vulnéraire, diurétique, stomachique, astringente; pour les poumons, la jaunisse, les obstructions, la néphrétique, la suffocation, etc. — femelle, Velvotte. n.
VÉROTER, *v. n.* -té, e, *p.* chercher des vers, *se dit* des oiseaux.
†VERPUNTES, *s. f. pl.* vergeoises refondues.
†VERRAILLE, *s. f.* verrerie. [Lachaussée.]
VERRAT, *s. m. Verres.* pourceau | mâle | non châtré.
VERRE, *s. m. Vitrum.* corps transparent et fragile, produit du sable et du sel alcali | fondus | (— blanc, vert, épais, mince) ¹; vase de verre à boire, etc. ²; son contenu. * — de Muscovie, talc, très-lamelleux; sert de vitre. n. ¹*Jamais homme sage ne mit à l'épreuve ni* verre, *ni femme.* [Lope de Véga.] *Heureux qui pourrait être assez satisfait de son esprit et de son cœur, pour oser être comme de* verre! ²*L'intérêt nous met sur les yeux des* verres *de couleurs différentes.*
VERRÉE, *s. f.* (*inus.*) plein un verre.
VERRERIE, *s. f.* art de faire le verre; lieu où on le fabrique; ouvrage de verre.
VERRIER, *s. m. Vitrarius.* qui fait, qui vend, qui porte des verres; ustensile d'osier pour mettre les verres; * cadre à verre pour conserver un original de dessin. n.
VERRIÈRE, *s. f.* verrine, pièce de verre qu'on met devant les tableaux, etc. * *et* -ere. n. vitraux d'église; verrine; cuvette de verre; espèce de châssis vitré pour les ananas. n.
†VERRILLON, *s. m.* harmonica touché avec des baguettes drapées.
VERRIN, *s. m.* machine pour élever de gros fardeaux; n. * vis de bois de charpente. n.
VERRINE, *s. f.* certain ouvrage de verre. —s, *pl.* oraison de Cicéron contre Verrès; v. * —, vis de charpentier; cuvette pour mettre les verres. n.
†VERROT, *s. m.* verroterie en Afrique.
VERROTERIE, *s. f.* menue marchandise de verre.
†VERROTIER, *s. m.* pêcheur qui cherche les vers.
‡VERROUS, *s. m. pl.* vers rouges pour appas.
VERROU, *s. m. Pessulus.* sorte de fermeture de porte ¹; plaque mobile entre les crampons, etc. * *ou* -rouil. (*vi.*) *La pensée est libre sous les* verroux *comme dans les champs.* [Jouy.]
VERROUILLER, *v. a.* -lé, e, *p.* fermer au verrou; (se —), *v. prom. pers.* s'enfermer au verrou.
VERRUCAIRE, *s. f.* plante. n.
†VERRUCEUX, -se, *adj.* chargé de verrues; en forme de verrue. *-queux.
VERRUE, *s. f. -ruca.* poireau, sorte de durillon aux mains, au visage, etc.
VERRURE, *s. f.* verrue. n.
VERS, *Versus. prép. désigne un certain côté, un certain endroit, un certain temps* ¹; environ. * envers (vous) *en poésie.* [Racine.] ¹*Il y a dans la destinée de presque tous les hommes un but moral et religieux vers lequel ils marchent à leur insu.* [Mad. de Staël.] *L'imagination | et le désir | nous poussent avec violence vers le but ou la fortune ou la mort nous attendent.* [F. Bacon.] *Le premier pas* vers *la jouissance est la patience.* ,,. *Les forces intellectuelles des peuples sont dirigées* vers *le perfectionnement de l'ordre social.* [Pigeon.] *Le sage, pour faire monter la foule jusqu'à lui, doit se pencher* vers *elle.* [Villemain.]
VERS, *s. m. -sus.* assemblage de mots, | paroles | mesurées et cadencées d'après des règles fixes (beau, bon — grec, doux, dur, coulant, facile, rucailleux, etc.) ¹; †*discours* dont les syllabes sont *réglées. s. inus. voy.* rime. * —s blancs, sans rimes. —s croisés, à rimes | ou mesure | entremêlées. ‖ vérr. ²*Il faut être sot pour ne pas faire deux* vers; *il faut être fol pour en faire quatre.* [Prov. espagn.] *Le rhythme, la mesure et la rime des* vers *sont comme les lignes tracées sur le papier à écrire. Les plus jolis* vers, *voiles du sens, sont comme des verres de cristal remplis d'eau claire.*
†VERSADE, *s. f.* (*inus.*) action de verser en voiture. [Sévigné.]
†VERSAINE, *s. f.* jachère.
VERSANT, e, *adj.* sujet à verser (voiture —). * *s. m.* pente, côté d'un terrain élevé, par lequel coulent les eaux.
VERSATILE, *adj.* 2 *g. Mobilis.* variable, inconstant (esprit, caractère, volonté —)‡ (table —); t. (loi —) [Montesquieu.]; (grâce —). [Fénélon.] *Lorsqu'un souverain ambitieux a franchi les bornes de l'équité, il n'a plus que des principes* versatiles *au gré de ses passions.* [Jacobi.]
VERSATILITÉ, *s. f.* qualité de ce qui est versatile. v. (grande, étonnante — embarrassante). *La* versatilité *dans les mesures d'administration est aussi fatigante pour le peuple que pour le prince.* [De Lévis.]
†VERSCHUT, *s. m.* mesure russe, 3,47 toises.
VERSE (à), *adv.* abondamment (pleuvoir); * *s. f.* manne d'osier qui contient trente-cinq livres de charbon de terre. n. * à-verse. c. * — *adj.* (sinus —), excès du rayon sur le cosinus, t. de géom.
VERSÉ, e, *adj. Fusus.* répandu, épanché; (*fig.*) expérimenté, consommé, *Versatus.* ‖ versé.
VERSEAU, *s. m. Aquarius.* signe du zodiaque. (♒)
†VERSELLER, *v. n.* chanter des psaumes par versets. n.
VERSEMENT, *s. m.* action de verser de l'argent dans une caisse. v. RR. AL.
VERSENNE, *s. m.* sillon. v.
VERSER, *v. n.* -sé, e, *p. Fundere.* répandre (— de l'eau dans un vase, sur la table, à *ou* par terre, contre un mur, le long de...) ¹; épancher, transvaser; faire tomber; * —, *se dit au fig.* ²; coucher (— les blés); faire un versement de fonds. AR. — *v. n.* tomber sur le côté; *se dit* d'une voiture, des blés, etc.; *se dit fig.* ³ * se —, *v. pron., pers.* (*fig.*) ¹*Les larmes que les auteurs et les lecteurs versent sur le papier sont dévolues aux malheureux.* ²*La vie a tant d'amertumes, qu'il ne faut pas que ceux qui peuvent l'adoucir versent du poison.* [Voltaire.] *Il n'existe aucune condition dans la vie, sur laquelle les belles lettres ne puissent verser le bonheur et la gloire.* [Amalazonte.] ³*Les hommes ne connaissent guère que les excès: ou chancelle à gauche, on verse à droite.* [Aiguan.]
VERSET, *s. m. -culus.* passage de l'Écriture sainte, signe qui l'indique (℣).
VERSEUR, *s. m.* qui verse; verseau, t. d'astr. v.
VERSICULET, *s. m. -lus.* petit vers. [Voltaire.]
†VERSIFICATEUR, *s. m.* mauvais versificateur. c.
VERSIFICATEUR, *s. m. -cator.* qui fait des vers. n.

facilité, sans avoir ni génie ni invention (bon —). *On peut être* versificateur *sans être poète, et poète sans être* versificateur. *Le poète Delille est le premier de nos* versificateurs.

VERSIFICATION, *s. f.* -*catio.* | art de faire, de tourner des vers; | manière de les faire (— facile, pénible, savante, lâche, dure, douce, coulante, traînante, aisée; belle, noble —); * art de rimer, d'enjoliver les lieux communs. *vay.* Poésie. *Le mécanisme de la* versification *rend la marche plus sûre que la liberté de la prose.*

VERSIFIER, *v. n.* faire des vers. t. * *v. a.* -fié, e, *p. adj.*; se —, *v. pron.* devoir, pouvoir être mis en vers (cette phrase, cette pensée, cette description peut, ne peut pas se —; les épigrammes doivent se —). ' *Tel écrivain* versifie *mécaniquement, en comptant sur ses doigts; il se croit poète!*

VERSIFIEUR, *s. m.* qui fait des vers. v.

VERSION, *s. f. Interpretatio.* interprétation; traduction d'une langue en une autre (— littérale, incorrecte); manière | particulière, différente | de raconter un fait (— fidèle, différente). *Cent témoins d'un même événement ont chacun une* version *différente. C'est celui qui entendit raconter un fait, qui doit le redire; sa* version *sera plus variée, plus nourrie que celle des témoins mêmes.*

VERSO, *s. m.* seconde page d'un feuillet.

VERSOIR, *s. m.* pièce de la charrue.

VERSOYER, *v. a.* (*vi.*) mêler. v.

VERT, *s. m. Viridis.* herbes qu'on donne aux chevaux (mettre au —); verdure, acidités; | fruits, graines qui ne sont pas mûrs; | couleur verte; t. de jeu; (*fig., famil.*) employer le — et le sec, tous les moyens.

VERT, E, *adj.* qui a la couleur des herbes | non mûres, des feuilles d'arbres (corps, superficie, arbre —); qui n'est pas mûr (fruit —); qui n'est pas fait (vin —); | (*fig.*) frais, jeune; vigoureux (homme, vieillard —); étourdi, évaporé; ferme, résolu (réponse —e vieillesse). * Verd, verte. T. || vêrr. *Chaque feuille* verte *est aux yeux du sage un feuillet du livre qui enseigne le Créateur.* [Sent. arabe.] *La prudence unie au* vert *bourgeon de la jeunesse est comme le lierre autour de l'arbrisseau: il en arrête le développement.* [Shéridan.]

†VERT, *s. m.* serpent très-vert.

†VERT-BLANC, *s. m. Galileus.* poisson du genre du spare.

VERT-BRUN, *s. m.* vert sombre. v.

VERT-DE-GRIS, *s. m.* rouille vénéneuse qui vient sur certains métaux, | carbonate, oxyde de cuivre; l'antidote est le lait; | t. de peaussier. * *ou* Verdet, couleur. — antique, marbre noir et vert. —-de-vessie, *s. m.* couleur verte, tirée du nerprun. — de montagne *ou* de Hongrie, minéral fossile, verdâtre. — d'eau, nuance du vert. —-d'iris, *s. m.* couleur tirée de l'iris, dont on se sert pour peindre en vert. —-doré, *s. m.* oiseau mouche de Cayenne. —, espèce de merle. — de corroyeur, mélange de gaude et de vert-de-gris, pour teindre le cuir.

†VERT-ET-BLEU, *s. m.* serpent du troisième genre.

VERT-MONTANT, *s. m.* bruant, oiseau. RR.

†VERT-PERLÉ, *s. m.* colibri de Saint-Domingue.

†VERTABIET, *s. m.* théologien arménien.

VERTÉBRAL, E, *adj.* qui a rapport aux vertèbres.

VERTÈBRE, *s. f.* -*bra.* l'un des os de l'épine du dos. * -tèbre. R. (*Vertere*, tourner. *lat.*)

†VERTÉBRÉ, E, *adj.* (animal —) à vertèbres.

†VERTÉBRITES, *s. f. pl.* vertèbres fossiles.

VERTELLE, *s. f.* espèce de bonde des marais salants. * -ele. R.

VERTE-LONGUE, *s. f.* poire. v.

VERTEMENT, *adv. Acriter.* avec fermeté, vigueur (parler, | *fig.* attaquer, répondre —).

VERTEMOUTE, *s. f.* t. de cout.; R. * droit du seigneur sur un moulin banal. * -te-m-. R.

VERTENELLES, *s. f. pl.* charnières pour tenir le gouvernail suspendu. R. C. C. * t. de cout. RR.

VERTEVELLES, *s. f. pl.* anneaux pour faire couler et retenir le verrou d'une serrure. C. C. * -velle. *sing.* R. * -te-v-. C.

VERTEX, *s. m.* t. d'anatom. R. sommet de la tête; -t. de botan. extrémité de la tête d'un arbre.

VERTICAL, E, *adj.* perpendiculaire à l'horizon (ligne, plan —; cercles *verticaux*).

VERTICALEMENT, *adv.* (poser —) perpendiculairement à l'horizon.

VERTICALITÉ, *s. f.* situation d'une chose verticale.

†VERTICAUX, *s. m. pl.* grands cercles de la sphère perpendiculaires à l'horizon.

VERTICILLES, *s. m. pl.* -*cilli.* anneaux qui entourent les branches des arbres. C. C. V. * -lle, *sing.* AL.

VERTICILLÉ, E, *adj.* -*latus.* t. de bot. qui forme des anneaux rayonnants autour d'un axe (fleur — e, feuilles — es).

VERTICITÉ, *s. f.* faculté d'un corps de tendre par préférence d'un côté; v. * tendance de l'aimant vers le nord. R.

VERTIGE, *s. m. Vertigo.* tournolement de tête, étourdissement (avoir des —s, sujet aux —s; long — momentané); (*fig.*) folie, égarement de la raison. *L'Éternel répand à son gré l'esprit de* vertige *dans les assemblées des nations et sur les conseils des rois. Les plaisirs sont comme ces fleurs qui donnent le* vertige, *lorsqu'on en respire trop long-temps le parfum.*

VERTIGINEUX, -SE, *adj.* qui a des vertiges.

VERTIGO, *s. m.* -gos, *pl.* maladie du cheval, du mouton; (*fig., fam.*) caprice, fantaisie; grain de folie.

VERTIQUEUX, -SE, *adj.* -*ticosus.* qui va en tournoyant. V.

VERTIR, *v. a.* (*vi.*) revenir. v.

VERTU, *s. f. Virtus.* habitude, disposition habituelle de l'ame, qui porte à faire le bien et à fuir le mal ' (noble, grande, humble, haute — morale, civile, religieuse, chrétienne; — sublime, fragile, constante, rare, éminente, héroïque; solide — éprouvée; avoir de la —; être plein de —s; —s publiques, royales, domestiques, privées; former, exercer à la —, aux —s; suivre, pratiquer, quitter la, les —s; s'écarter de la, des —; exercer sa, ses —s; renoncer à la —); | chasteté, probité; | qualité qui rend propre à produire un effet | bon *ou* mauvais, *se dit* des poisons | (— occulte, secrète, spécifique); * impulsion naturelle vers l'honnête [Aristote.]; art de tenir les passions en équilibre, et de se régler dans les jouissances [Franç. Bacon.]; santé de l'ame [Boëce. Toussaint.]; habitude de vivre selon la raison [Bossuet.]; raison perfectionnée; force de faire le bien [Cicéron.]; habitude des bonnes actions [Condillac.]; force d'asservir ses passions; sacrifice de soi-même [Diderot.]; sacrifice de son bien-être à celui d'autrui; effort sur soi-même en faveur des autres [Duclos.]; disposition permanente à faire ce qui est utile aux autres et à soi [Dumarsais. Voltaire.]; droite raison qui agit [Gédoyn.]; habitude de diriger ses actions au bien général [Helvétius.]; raison agissante [La Harpe.]; constante application de toutes nos actions au bien [Lamotte-Levayer.]; triomphe de la raison et du sentiment moral sur les passions; empire de l'ame sur le corps [Lavater.]; culte le plus excellent que l'on puisse rendre à Dieu [Locke.]; raison du cœur [Maury.]; triomphe de la volonté sur les désirs [De Meilhan.]; amour de l'ordre, de l'harmonie, du beau essentiel [Platon.]; philosophie en action [Pythagore.]; amour de l'ordre [J.-J. Rousseau.]; disposition habituelle à contribuer au bonheur d'autrui [St.-Lambert.]; à faire aux autres le bien que nous voudrions qu'on nous fît [Duclos.]; effort fait sur soi pour le bien des hommes et la gloire de Dieu [Saint-Pierre. Duclos.]; continuité de mouvements généreux [Staël.]; préférence de l'intérêt général au personnel [Vauvenargues.]; combinaison d'actions la plus sûre pour être heureux; force de faire le bien *ou* son devoir; exercice de cette force; sage amour de Dieu, des hommes et de soi-même; sentiment, amour et pratique du bien; force, fermeté, courage. * —, (*fig.*) *se dit* d'une qualité vicieuse, mais utile. —s, *pl.* cinquième chœur des anges. — (en), *adv.* en conséquence, en exécution de; à cause de. * en-—. C. † bonne action qui coûte des efforts. N. *inex.* ' *Le souverain bien est la* vertu. [Cicéron.] *Homme orgueilleux! vous oubliez que la* vertu *est la force* (virtus), *et le vice, la faiblesse.* | *On ne peut être dupe de la vraie* vertu. [Vauvenargues.] *Il ne peut y avoir de* vertus *publiques sans vertus privées.* [Thomson.] *La modération est une* vertu *bien plus affaiveuse que n'est la souffrance. (Mo... reconnaissance est la plus vraie com... ble des* vertus. [Miss. Bellamy.] *La pl... mière* vertu *d'un sujet.* [Werner.] *... d'amitié sans* vertus. [Mad. Jal.] *Nos ... parlaient moins de* vertus *et les cultivaient ...* bert.] *Quand on a de grands talents et ... est appelé aux grands emplois, mais ... sède pas long-temps.* [Le Chancel. Olivet.] *... coupable peut encore aimer la* vertu; *... plus permis de la prêcher.* [Mad. de Staël.] *... crisie est la* vertu *des partis.* [Royer-Collard.] *... la* vertu *de vaincre ce que tous redoutent. Il serait dangereux de vouloir supplier ... vertus par ce qui ne dépend pas de ... croyance, son opinion.*

VERTUCHOUX, *juremment.* v.

VERTUEUSEMENT, *adv.* d'une manière ... (se conduire —).

VERTUEUX, -SE, *adj.* qui a de la vertu ... | nation, | ame —se; être —; | qui ... principe de vertu | (conduite, action ... chaste. * homme —, qui fait à autrui ce ... qu'on lui fit. [Duclos.] *voy.* Probe. ... *donnée aux pères parce qu'ils étaient ... laissée aux enfants pour qu'ils le devinssent. Tout bien considéré, les hommes n'ont ... à faire dans ce monde que d'être vertueux. Un peuple* vertueux *peut seul être libre. ... tions sont corrompues, plus elles ont ... [Franklin.] *Le seul moyen de rendre ... tueux est de le rendre libre: l'esclavage ... les vices; la vraie liberté purifie l'ame. un peuple* vertueux, *il faut le rendre ...* Rumford.] *L'homme* vertueux *n'a jamais ... nemis.* [Manzoni.] *A quelque hauteur ... tyran atteigne, il existe toujours des ... yeux desquels il voudrait paraître* vertueux. *Les hommes peuvent être vertueux ... d'opinions.* [Thomson.] *L'homme vertueux ... lui que de flatter.* [La Harpe.]

VERTUGADE, *s. f.* ajustement de femme.

VERTUGADIEN, -ÈRE, *s.* qui aime ... dins.

VERTUGADIN, *s. m.* bourrelet à l'u... femme, qui soutenait les jupes. * t. de ... gazon.

VERTUGOIS, *juremment de paysan.* v.

VERTUMNE, *s. m.* papillon de jour, ... †VERUMONTANUM, *s. m.* éminence ... l'urètre.

VERVE, *s. f.* | enthousiasme; | chaleur ... tion qui anime dans la composition, ... teur, le peintre, etc. * (— incompatible ... de satyre, d'équité. [Villemain.] * ... féconde de l'esprit, du génie, de l'imagination ... reuse — féconde, stérile; entrer; ... —; avoir de la —: les stimulants ... la rhubarbe donnent de la —; ... calmants la refroidissent, l'éteignent. ... quinte, | fantaisie, bizarrerie. *Les ... ' *Les ambitieux ont une sorte de ... peut enflammer ou éteindre: la ... de l'homme.*

VERVEINE, *s. f. Verbena.* plante ... pétale, vulnéraire, apéritive, hydrag... fébrifuge, très résolutive | on emploie ... le sang des contusions; par les ... arbrisseau; *—, espèce d'hélio... résolutive.

VERVELLE, *s. f.* t. de fauc. anneau ... au pied de l'oiseau. * -vele. R.

VERVEUX, *s. m. Verriculum.* [filet ... tonnoirs, renard; filets de pêche en ... à fruit.

†VESANIE, *s. f.* égarement de l'esprit.

VESCE, *s. f. Vicia.* plante légumi... rond et noir; excellent fourrage; ... * — noire, ers. * — orientale, ... vace; — sauvage, vesceron. R.

†VESCERON, *s. m.* vesce sauvage.

VÉSIAU, *s. m.* t. de cout. R. ... VÉSICAIRE, *s. f.* -*carica.* ...

…ari, s. m. pl. épispastiques ; coléoptères pour …ologues.
…ation, s. f. naissance des vésicules ; effet des …ques. n.
…ique, adj. et s. m. | médicament externe | …ine des vessies (mettre, appliquer un, des …).
…eux, -se, adj. et s. m. vésiculeux, vésiculaire.
…aire, adj. 2 g. en vésicule, couvert de …s.
…le, s. f. -la. petite vessie.
…aire, adj. qui ressemble à de petites ves…eux, -se, -culaire. n.
…e, s. m. jus exprimé des cannes à sucre. *-zon.
…e, s. m. livre de vêpres.
…e, s. f. dernière thèse de théologie, de …(famil.) réprimande, * (vi., inusit.) (Hes…orr. gr.)
…er, v. a. -sé, e, p. réprimander. * (vi., …, v. pers., récipr.
…x, s. m. qui arrache les épines et les orties.
…e, s. f. ventosité puante qui sort sans bruit …ture de l'animal. —-de-loup, faux cham…on. n. * genre de champignon qui ne …de chapeau ; substance fongueuse, globu…plie d'une poussière organique, puante.
…er, v. n. Suppedere. lâcher une vesse, fam.,
…-se, s. qui vesse * fréquemment ou dans
…e, s. f. Vesica, sac membraneux de l'urine ; …oule sous l'épiderme. * — de mer, ou fré…re, zoophyte. n. *A l'aide des captieuses …de la logique et de la logomachie, on dé…ontre ou ne prouve pas que « les vessies sont …nes. » [Pyrr.]
…on, s. m. tumeur molle au jarret du cheval. …n. n. se dit des bulles d'air qui sortent du …. Vesser. v.
…e, s. f. planète d'Olbers, dont la révolution est …, entre Mars et Jupiter. voy. la Mytho…
…e, s. f. -lis. t. d'antiq. vierge consacrée à …dess ; (fig.) fille ou femme d'une chas…eté sévère. * —s, s. f. pl. fêtes de Vesta. *La na…comme une vestale, laisse éteindre le feu …de liberté, doit s'attendre à être plongée …dans les cachots ténébreux du despotisme.
…es, s. f. pl. fêtes de Vesta. Mythol.
…e, s. m. maître de la garde-robe du …. * Vestiarque. (Vestis, vêtement. lat.)
…que, s. m. Tunica. habillement long, sous la robe …que ; vêtement court sous l'habit (belle, …que — brodée).
…re, s. m. -tiarium. t. claustral, lieu où sont …argent, dépense pour l'habillement ; * maî…sous la robe des empereurs grecs.
…e, s. m. -lum. t. d'archit. première pièce …passage aux autres (beau, grand, large …). t. d'anat. cavité de l'oreille.
…e, s. m. -gium. empreinte du pied ; (fig.) …es infirmes, insensibles d'anciens édifices ; …monument ; * —, t. de chirurg. fracture …(syn.)
…aire, s. adj. pour les vêtements (essence, …qui sert à les dégraisser.
…ure, s. f. petite étoffe de laine, de Beau…
…ine, s. f. substance minérale jaune.
…ir, s. m. Vestis. habit, habillement ; ce …couvre le corps (ample, large, froid, chaud, …d'été, d'hiver, de deuil, etc.) ; …ce qui voile, couvre, enveloppe, …(syn.) * Nos vêtements font partie …de nous-mêmes ; nous en recevons l'impres…sion, positifs sont comme un vêtement qui …nous suit toujours, toujours avec les …changé, donne aux Grâces un vêtement. …combien de pensées ne diffèrent que par …toutes les images, les pensées d'un *livre ne peuvent devoir la vie à son auteur, qu'elles lui doivent au moins le* vêtement.

Vétéran, *s. m. -nus.* ancien magistrat qui conserve ses droits sans exercice ; soldat qui a servi vingt-quatre ans ; écolier qui recommence une classe.

Vétérance, *s. f.* qualité de vétéran.

Vétérinaire, *s. m. -narius.* maréchal ferrant qui panse les chevaux, les bestiaux ; * celui qui sait, exerce l'hippiatrique (bon, habile — adroit — ignorant). —, *adj.* 2 *g.* de la médecine des animaux (art, médecine, école —). (*-na*, bête de somme. *lat.*)

Vétillard, e, *adj. voy.* Vétilleux.

Vétille, *s. m. Nugæ.* bagatelle, minutie, chose de rien ; * appentis ; petite fusée ; outil de chaînetier ; petit anneau. n.

Vétiller, *v. n. Vilitigare,* s'amuser à des vétilles, à de petites choses ; faire des difficultés pour des vétilles.

†Vétillerie, *s. f. Cavillatio.* chicanerie ; raisonnement captieux.

†Vétilleux, -se, *s.* qui vétille ; * tracassier.

Vétilleux, -se, *adj.* plein de petites difficultés ; qui demande beaucoup de petits soins (ouvrage —) ; vétiller.

Vêtir, *v. a.* -tu, e, *p.* [1] *Vestire.* habiller, donner des habits à (— quelqu'un) [2] ; (se —), *v. pers.* s'habiller, mettre un habit ; suivre une mode dans les vêtements. * se —, *v. récipr.*, *v. pron.* être, devoir être vêtu. *usité.* * —, *s. m.* les vêtements. [Voltaire.] (fournir le —). * *usit.* [3]. [1]*Sois vêtu ! laisse à d'autres le soin de s'habiller.* [Pythagore.] [2]*Avec ce que les riches portent de trop, il y aurait de quoi vêtir tous les indigents.* [Goldsmith.] *Un homme d'esprit appelait son corps, sa bête ; il la vêtissait, la nourissait, la promenait, la soignait avec attention ; mais il ne l'écoutait jamais.* [3]*Le vêtir est tout pour beaucoup de femmes et pour les fats ; la parure, aux yeux des sots, est plus que le fruit.*

Veto, *s. m.* formule employée par les tribuns pour s'opposer aux arrêts du sénat, etc. ; *s.* * par un individu pour s'opposer aux décisions de plusieurs ; par un roi pour s'opposer à une loi. n. (—, j'empêche, je m'oppose. *lat.*) ‖ véto.

†Vette, *s. f.* ou Conche, partie du marais salant, qui entoure les aires.

Vetturin, *s. m.* loueur de chevaux, en Italie. n. * Voiturin.

Vêtu, e, *adj. Vestitus.* habillé ; t. de blas. chargé d'une losange qui occupe le champ. (*syn.*)

Vêture, *s. f.* t. claustral, cérémonie de la prise d'habit.

Vétuste, *s. f. -tas.* ancienneté (des édifices, etc.) (grande, extrême, imposante — ; tomber de —).

Veuf, -ve, *adj.* et *s. f. Viduus.* homme qui a perdu sa femme ; femme qui a perdu son mari [1] ; en état de viduité, * (*fig.*) privé, dénué (la France, veuve de son roi). n. —, *s. f. Vidua.* tulipe panachée de blanc et de violet ; * oiseau du genre du moineau ; n. coquillage noir et blanc, de la famille des limaçons ; espèce de scabieuse à fleur brune. n. [1]*N'élevez point l'échafaud sur la maison du criminel ; quelle part ont à son crime sa veuve et ses orphelins ?* [Sent. arabe.] | *La discorde, l'infamie, la misère, font autant de veufs que la mort.*

Veule, *adj.* 2 *g.* mou, faible (branche —) ; légère (*fig., famil.*) (personne —). * Veûle. n. * castor —, sec, maigre. ‖ veulê.

Veuvage, *s. m. Viduitas.* | le temps qu'on est veuf ou veuve, | viduité (long, triste, commode —). * *se dit fig. Après la perte d'un objet chéri, l'esprit, l'imagination et le cœur subissent un douloureux et long* veuvage.

†Vexateur, -trice, *s.* et *adj.* qui vexe, aime à vexer (homme, être, loi, esprit, etc. —). *Trop de fonctionnaires publics de tous les rangs sont* vexateurs, *au lieu d'être protecteurs. Quelles que soient les institutions, jamais la liberté ne peut s'établir pour les faibles chez un peuple vain et* vexateur ; *ils sont écrasés au nom de la loi. L'esprit de vexation est endémique ; réunissez quelques individus, il y aura des* vexateurs *et des vexés.*

Vexation, *s. f. -tio.* action de vexer (grande, pure — manifeste, insupportable ; exercer, commettre des —s ; être exposé, résister aux —s) ; sorte de persécution. c. *Les* vexations *de détail aliènent les cœurs de la constitution qui les autorise.* [Pales.] *L'homme supporte plus patiemment les* vexations *d'un étranger que celles d'un frère ; aussi les haines de sectes, de parti sont-elles féroces.*

Vexatoire, *adj.* 2 *g.* qui a le caractère de la vexation (procédure, impôt, administration —).

Vexer, *v. a.* -xé, e, *p.* -xure. | persécuter ; faire de la peine injustement ; | tourmenter (— quelqu'un, ses inférieurs) [1] ; * *se dit absol.* [2] ; * (se —), *v. pers.* [3], *v. récipr.* se tourmenter l'un l. c. (*syn.*) [1]*Le vrai philosophe ne veut vexer personne, ni être vexé : le philosophiste est tour-à-tour esclave ou tyran, selon que le moi le lui commande. Qui nous persuadera que des hommes se soient soumis à un autre homme pour en être* vexés ? *Il est moins honteux d'être* vexé *par des concitoyens que protégé par des étrangers. En passant toujours dans le parti qui triomphe, on ne perd jamais le plaisir de dominer et de* vexer. [3]*L'homme passionné se* vexe *plus lui-même que le maître le plus dur ne pourrait le* vexer. *O c'est pitié de voir avec quel acharnement, et pour combien peu de choses, les hommes se* vexent *sans cesse !*

†Vexillaire, *s. m.* porte-étendard. —s, *adj. m. pl.* (signaux —) d'enseigne ou de pavillon, t. de mer.

†Vexille, *s. f. -lum.* enseigne. (*vl.*)

†Viabilité, *s. f.* état, qualité de l'enfant viable.

Viable, *adj.* 2 *g. Vitalis.* assez fort pour faire espérer qu'il vivra (enfant —) ; | vivace, t. de médecine, d'hist. natur.

Viage, *s. m.* la vie, t. de coutume. RR.

Viager, *s. m.* revenu qui n'est qu'à vie. —, -re, *adj.* à vie (revenu, rente —). * *f.* -ère. n.

Viagier, *s. m.* t. de coutume. n.

Viaire, *s. m.* (*vi.*) visage. [Rare.]

Viales, *s. m. pl.* divinités des grandes routes. n.

Viande, *s. f. Caro.* chair des animaux, des oiseaux dont on se nourrit (bonne, mauvaise, belle, fraîche, délicate, tendre, pourrie, bouillie, rôtie, frite, avancée, * (*famil.*) morte, d'une bête morte naturellement ; manger de la —) ; * chair de poisson. n. (*fig., famil.* — creuse, sans substance ; chimère. —, (*popul. et bas.*) nudité qu'on doit cacher. (*syn.*)

Viander, *v. n. Pasci.* t. de vénerie, paître.

Viandis, *s. m. Pastio.* pâture des bêtes fauves.

Viara, *s. f.* divination par un homme rencontré à la droite, dans un chemin. n. (*Fiare*, marcher. *lat.*)

Viateur, *s. m.* t. d'antiq. | v. * officier chargé de rassembler le sénat romain. n.

Viatique, *s. m. -icum.* provision, argent pour le voyage, * (*famil., peu usit.*). —, communion donnée à un mourant, à ceux qui ne peuvent aller à l'église ; * sans être à jeun. c.

Vibord, *s. m.* t. de mer, planches qui entourent le pont d'en haut et servent de parapet.

Vibrant, e, *adj.* | qui fait des vibrations, | qui vibre.

†Vibralité, *s. f.* balancement de tension et de relâchement, t. de médecine. * -atilité.

Vibration, *s. f.* mouvement régulier et réciproque d'une pendule en branle ; tremblement d'une corde | tendue et frappée, | des nerfs, etc., d'un corps élastique. c. (*syn.*) [1]*L'air transmettant les* vibrations *des instruments intellectuels, comme de vrais sorciers, avec des fous on devient fou.*

Vibrer, *v. n. -brare.* faire des vibrations ; (*vi.*) lancarder.

Vibrette, *adj. f. vi.* (voix — , aigue). v.

Vibrion, *s. m.* ver infusoire, rond et allongé. m.

Vicaire, *s. m. -arius.* celui qui est établi sous un supérieur, un curé, etc. pour le remplacer, l'aider ; * (*vi.*) champion de tournois.

Vicairie, *s. f.* fonction de vicaire ; vicariat ; * paroisse, église desservie par un vicaire.

Vicarial, e, *adj. sans.* (fonction —) qui a rapport au vicariat.

Vicariat, *s. m.* fonction, emploi de vicaire ; sa durée, son territoire.

Vicarier, *v. n.* faire les fonctions de vicaire ; * (*fig.*) être réduit à une place subalterne ; vl. aller | jouer de l'orgue, | chanter de cathédrale en cathédrale.

Vice, *s. m. Vitium.* défaut, imperfection du corps,

de l'ame, des choses [1]; | disposition habituelle au mal (grand — odieux, dangereux; avoir un —, des —s [2]; fuir, haïr, corriger, punir le —); débauche, libertinage (— crapuleux; se plonger, croupir dans le —; se retirer du —); * inclination à enfreindre les lois naturelles et sociales [D'Alembert.]; maladie de l'ame [Bouée.]; habitude des mauvaises actions [Condillac, Voltaire.]; passion nuisible aux autres ou à soi [Saint-Lambert.]; défaut de capacité, de justice, d'étendue, *au fig.* [Young.] amour du mal; *l'opposé* de vertu, de perfection, de justice, de justesse (— naturel, acquis, incorrigible). * —, ce qu'il y a de vicieux, d'imparfait, d'incorrect, de défectueux, t. de littér., de sciences, d'arts, de mét. *très-usité.* (— de raisonnement [3], de style, de composition, d'un plan, d'un système, d'un ouvrage *en général*, d'un être physique ou métaphysique, des étoffes, d'un édifice, etc.) * —, *se personnifie;* le vicieux [4]. (*syn.*) [1] *Un* vice *naturel n'est qu'un* vice; un vice *fait en fait deux.* [Mad. de Somery.] *La finesse est une qualité dans l'esprit, et un vice dans le caractère.* [Dubay.] *Celui qui a beaucoup de* vices *a beaucoup de maîtres.* [Pétrarque.] [2] *Le* vice *que couvre un beau masque n'est qu'un coffre vide, | empoisonné | que le démon décore à l'extérieur.* [Shakspeare.] *C'est un signe de mauvais cœur que de ne pas se repentir, et une résolution prononcée de persister dans le* vice. [Oginsky.] *Il est des* vices *et des vertus de circonstance.* [Bonaparte.] *La trop grande bienveillance endort la vertu et fait germer les* vices. [Fédérici.] *A moins de vous perdre dans la solitude, vous trouverez partout des hommes avec des* vices *et quelques vertus.* [3] *L'un des* vices *du raisonnement est de confondre les choses avec leurs abus, la religion et la superstition, la philosophie et le philosophisme, la liberté et la licence, le doute et l'incrédulité.* | *Tout homme a, plus ou moins, les* vices *de sa profession.* [Voltaire.] [4] *Le* vice *hait la vertu. Si l'on tenait compte des* vices *comme des vertus, des crimes comme des belles actions des aïeux, il resterait peu de nobles. Fuyez le vice comme la peste.* | *De toutes les espèces de* vices, *le plus détestable est le vice philosophiste qui raisonne.* [H. Walpole.] *La peine du vice et du crime est dans le* vice *et le crime même.* [Raynal.]

†Vice versâ (et), t. latin, *littéralement* la chance retournée; *se dit pour* réciproquement, | les mots, les choses, les cités retournés, mis à la place l'un de l'autre. || été vice versâ. *La bassesse est une médaille dont la revers est l'insolence*, et vice versa. *Il y a des personnes dont le cœur attire et l'esprit repousse*, et vice versa; *malheur à ceux qui les aiment; ils éprouvent le supplice de la gravitation. Dans toute affaire qui ne demande qu'une bonne tête, ne vous inquiétez point du cœur*, et vice versa.

Vice-amiral, *s. m.* officier de marine après l'amiral, deuxième vaisseau d'une armée navale.

Vice-amirauté, *s. f.* charge de vice-amiral.

Vice-bailli, *s. m.* officier de robe-courte.

Vice-chancelier, *s. m.* qui fait les fonctions du chancelier en son absence. * *f.* -ière, femme de vice-chancelier. G. C.

Vice-consul, *s. m.* qui tient la place du consul.

Vice-consulat, *s. m.* emploi du vice-consul.

Vice-gérant, *s. m.* qui remplaçait l'official.

Vice-légat, *s. m.* qui fait les fonctions du légat.

Vice-légation, *s. f.* emploi de vice-légat.

Vice-président, *s. m.* qui fait les fonctions de président.

Vice-procureur, *s. m.* qui fait à Malte les fonctions du procureur-général. R.

Vice-reine, *s. f.* femme d'un vice-roi; qui gouverne comme vice-roi.

Vice-roi, *s. m. Proper.* gouverneur d'un état qui a, qui a eu le titre de royaume.

Vice-royauté, *s. f.* charge, dignité de vice-roi; le pays qu'il gouverne.

Vice-sénéchal, *s. m.* lieutenant du sénéchal.

Vicennal, e, *adj.* t. d'antiq. de vingt ans; qui se fait tous les vingt ans, —s, *s. f. pl.* fêtes des Anciens.

Viciable, *adj.* 2 *g.* vicieux. v. * corruptible.

Vicié, e, *adj. Vitiatus.* gâté, altéré, corrompu. *Quel serait le pire d'un despotisme franc, mais sensé, ou d'un régime libre, vicié par le machiavélisme et la corruption?*

Vicier, *v. a.* -cié, e, *p. Vitiare.* altérer, corrompre [1], gâter; t. de pratiq. rendre nul, défectueux (— un acte); * = (se —), *v. pers.* [2], *v. pron.* être, pouvoir être vicié [3]; *v. récipr.* [4], *épistol.* [5] *Le philosophisme* vicie *tout, même la misère.* [2] *L'homme se* vicie *très-promptement en fréquentant des vicieux.* [3] *Les mœurs se* vicient *promptement dans le torrent des maximes philosophistes dont les mauvais romans inondent l'esprit.* [4] *Les hommes, réunis par l'intérêt, se* vicient *les uns les autres: on ne cite pas une association vertueuse qui fût liée par l'or, ou les bras de l'ambition.*

Vicieusement, *adj. Vitiosè.* d'une manière vicieuse, * pleine de défauts.

Vicieux, -se, *adj.* et *s. m.* [1] *Vitiosus.* qui a quelque vice, quelque habitude portant au mal; qui a des vices [2]; * très-imparfait, informe, difforme [3] (conformation, acte, méthode, locution, constitution, forme —); adonné au vice [4]; porté à la débauche (personne —); défectueux (ouvrage —); ombrageux, rétif (cheval —); contre les règles (poème, plan, etc. —). [1] *Le* vicieux *est toujours malheureux.* [2] *Le mensonge décèle une ame faible, un esprit sans ressources, un caractère* vicieux. [F. Bacon.] [3] *Les meilleures institutions deviennent* vicieuses, *quand la morale cesse d'en être la base, et quand les agents ne sont plus conduits que par l'égoïsme, l'orgueil et l'insolence.* [Bonaparte.] *En politique, tout ce qui est inutile est* vicieux. [Gaulli.] *N'est-ce pas un cercle* vicieux *que de dire: pour bien prier, il faut croire, et pour bien croire, il faut prier! priez toujours!* [4] *L'homme* vicieux *aime l'homme souillé de vice.* [Shakspeare.] *Il n'y a rien qui punisse plus sévèrement l'homme* vicieux *que son propre vice.... L'homme qui passe pour le meilleur, n'est, au fond, que le moins* vicieux. [Érasme.] *Le dernier malheur de l'homme* vicieux *est de se rendre, par habitude, insensible aux remords, comme Mithridate aux poisons.* [De Ségur.]

†Vicinal, e, *adj.* (chemin —), voisin d'un autre, ou d'un pays. * vicinaux, *pl. plus usité.* [Necker.]

Vicissitude, *s. f.* -de. | révolution réglée des saisons, etc.; | instabilité, mutabilité (de la fortune, du caractère); disposition des choses humaines à changer; changement; variation; événement fâcheux (grande, terrible, étrange — imprévue, surprenante; — éprouver, subir des —s; s'attendre, se soumettre, être exposé, résister aux —s du sort; passer par des —s). (*Vicissim*, tour-à-tour. *lat.*) *L'homme intelligent n'attend pas les événements pour connaître les* vicissitudes *des choses.* [Sent. arabe.] *Les hommes, leurs projets et les événements sont assujettis à une perpétuelle* vicissitude. [Le gr. Frédéric.] *Les* vicissitudes *et les révolutions sont des lois permanentes de la nature.* [Le même.] *L'infini est à l'abri des* vicissitudes. [De Sénancourt.] *Dans le cours des* vicissitudes *humaines, la défaite attend le parti victorieux.*

Vicomte, -tesse, *s. Vicecomes.* qui a une vicomté; juge au-dessous du bailli.

Vicomté, *s. f. Vicecomitatus.* titre de terre; ressort du vicomte.

Vicomtier, -ère, *adj.* d'une vicomté. T. * -ère. R.

Victimaire, *s. m.* t. d'antiq. qui fournissait les victimes, faisait les apprêts des sacrifices.

Victime, *s. f.* -me, animal immolé, sacrifié aux dieux (offrir des —s) [1]; (*fig.*) celui qui est sacrifié, immolé à... (— innocente, malheureuse, triste, déplorable — infortunée —; être, devenir la — [2]; faire des —) [3]. * —, (*fig.*, *familier*) dupe; égaré par [3]. [1] *Beaucoup d'autels exigent beaucoup de prêtres, et beaucoup de prêtres exigent beaucoup de victimes.* [Pythagore.] *Plus une révolution a été sanglante, plus sont criminels ceux qui veulent la prolonger, ou ravir ses fruits à ses victimes.* [2] *Heureux triomphe que celui qui ne fait pas de victimes!* [De Sénancourt.] *La fécondité barbare, dépouilla, dégrada ses victimes.* | *Le soldat | salarié | est une victime que l'on nourrit.* [Stobée.] *Réunissez trois... seulement, vous verrez un tyran, un complice, une victime. Il est impossible que l'égoïste philosophiste ne fasse beaucoup de victimes, en commençant par lui. Ce qu'il y a d'affreux dans l'homme, c'est qu'il ne pardonne pas à ses victimes le mal qu'il leur a fait.* | *La misère met toujours ses victimes à la disposition de* [Fièvée.] [3] *Nous sommes en tout et partout victimes de notre imagination. Couvrir de son voile dispose le plus à la vérité. Il est odieux de déclarer coupable des horreurs que l'on a fait commettre, elle est la victime.*

Victimer, *v. a.* -mé, e, *p.* rendre victime; * immoler, sacrifier; * se —, *v. pers.* [1], *v. récipr.* [2], *v. pron.* [3]. [1] *La superstition et le philosophisme* victimèrent *et pour ceux qu'ils victimèrent.* [2] *Inutilement les parents se victimèrent leurs enfants, s'ils leur donnent une éducation sophiste; ils seront victimés par ces hommes se victimeront les uns les autres à bonheur qui jamais ne reçoit cette horrible* [3] *Les victorieux ne sont pas victimés.* [Mad. de Motteville.]

Victoire, *s. f.* -toire, avantage remporté sur les ennemis, dans une guerre, une bataille (grande — signalée, sanglante — gagner, remporter la —); avantage remporté sur un rival, etc. (avoir la —) [1]; délivrance heureux d'un combat, *n. inex.* [2]; *Un* [3] *Le point de la victoire, ne l'espérait pas* [4] *Loin d'abuser d'une victoire humaine* [5] *oublier.* | *Les victoires sont les délices des ils en goûtent les plaisirs, sans partage des partisans.* [Mad. de Motteville.] [6] *qui n'est pas nécessaire, est un crime. Faire grand bruit d'une victoire, c'est l'on n'y était pas accoutumé.* | *La victoire gociations c'est la victoire...* [7] *La victoire annule les droits acquis par* [Ozerof.] *Le désespoir a souvent changé* [Pimenta.] *La seule victoire contre la fuite.* [Bonaparte.] *Les victoires sans violence sur l'opinion ne sont jamais remporter, et tous les Français savent victoire obtenue par l'aide d'étrangers est un crime de lèse-patrie.*

Victorial, e, *adj.* qui concerne la

Victoriat, *s. m.* monnaie romaine.

†Victorienne, *adj. f.* (période —), grand cycle pascal.

Victorieusement, *adv.* (*fig.*) victorieuse, | triomphante; | (*fig.*) de pratique.

Victorieux, -se, *adj. Victor.* qui a remporté une victoire (général —) [1]; * (*fig.*) système, opinion, vertu, talent, a surmonté un obstacle; n. se dit de monument — du temps; poét.) [2]. riste. n. * —, -se, *subst.* [1] *Un* [2] *Le de sa gloire, ruine presque toutes rieuses, que les nations vaincues* bal.] [3] *La sagesse est victorieuse* [4] *vénal.* [5] *Les victorieux ne sont pas bles.* [Mad. de Motteville.]

Victorin, *s. m.* chanoine de

Victoriole, *s. f.* petite victoire.

Victuaille, *s. f. Cibaria.* vivres bouche, * *burlesq. mieux.* provisions vivres chargés sur un vaisseau, etc.

Victuailleur, *s. m.* pourvoyeur

†Victuaille-Wigt, *s. m.* poids pour

Vidame, *s. m.* qui représentait porel, et commandait ses troupes.

Vidamé, *s. m.* -mie, *s. f.* dignité dame (— de Chartres).

Vidange, *s. f.* action de vider vide, d'un vase, d'un immeuble queur sort; cette liqueur; après l'accouchement; immondices que l'on enlève; * décombres d'une

* Vuid-. T.

Vidangeur, *s. m.* qui vide puits, les citernes. * Vuid-. T.

Vide, *adj.* 2 *g. Vacuus.* peut contenir); | qui n'est rempli (*fig.*) qui n'est pas rempli

(*fig.*) ouvrage, livre — de sens). * vaisseau vide, privé même de fluide [2]; * manque, privation (intervalle *ex générale*; | absence, privation, leur effet douloureux, irréparable; faire, combler un —) [3], — (à), *adv.* sans sans rien emporter | (revenir à —) [4]; Vuide. T. A-vide. G. [1] *Il n'y a pas de vides que celles des gens pleins d'eux-* [2] *Le l'homme, privé de lui-même a presque tou- l'esprit vides. Les médisances et les pour remplir le vide de l'ame.* | D'Ar- La méditation remplit les vides de la vie. | pour l'égoïste un vide, le présent un un néant. [De Ségur.] *C'est le vide* fait accueillir tous les préjugés, toutes dans les bagatelles. [Madem. de Somery.] d'un avare abhorre le vide. | [4] *Il n'y a* le vide dans les choses de ce monde; a moins dans l'étude qu'ailleurs. | Vol- vide affreux dans cette grandeur, ces aigles se boursouflent comme ce que de la machine du vide. [De Staël.] [5] *Il* le monde au vide irréparable. *Il n'y a* rablement importants, que veut dont un vide. [6] *Après avoir passé votre* des sources de la science, tâchez de quitter à vide.

-vidé, -videment, t. de manège (jarret —), -videment, avec un jardin, près de la ville.

-voir, *s. m.* instrument de pâtissier, à roulette, la pâte; G. C. * outil de couteau pour traire à cendre. R. * -oir. R.

-voir, *s. m.* meuble pour déposer ce que l'on -vuches.

-vuer, G. C.

-vuer, e, *p.* rendre vide, * *propre et* qu'il y a dans une chose qui contenait un tuyau, etc.); | évider; | (*fig.*) ter- par un accord, un jugement, etc. (— ses les termines, *s. peu usit. bas.*); déloger, -vuer (se —), *v. pers.* * Vuider, *v. voy.* (— les lieux, le pays); percer à jour; -vuer, *v. pers.* * Vuider, *v. voy.* Quand l'homme à projets ne peut plus agir, -vuer sur le papier.

-vuoir. Vidreonne. RR. G.

-vuoir, *adj.* -ARIUS. (nerf, artère —) du -vuoir, G. C.

-vuoir, e, *p.* collationner à l'original.

-vuoir, *s. m.* t. de pratiq. R. Titre collationné.

-vuoir, *s. m.* qualité de vidonne. T.

-vuoir, *s. m.* lieutenant du seigneur. R.

-vuoir, *s. m.* grand verre à boire. * *et* Vil-

-vuoir, *s. f.* -ière, ouvrage; état de l'un des deux qui n'est mort, et qui ne s'est pas re- — (état de —).

-vuoir, *s. f.* ouvrage à jour; ce qu'on ôte de quel

-vuoir, G. C.

-vuoir, état des êtres tant qu'ils ont en du mouvement et des sensations; | fonctions organiques; exercice de ces de l'ame et du corps; *se dit fig. pour* exercice des facultés [1], des forces, des vie de l'homme, ce qui la rem- suite, faible, mauvaise — douce, vive, libre, courte, fugitive, éphé- sible — criminelle, vertueuse, utile, etc.); être en —; venir à la —; sortir —; perdre, quitter la —; sacrifier, espace de temps de la naissance considérable du temps [2] * suite exécutées en vertu des impressions organes [Cabanis.]; * —, point, ac- étoiles [Platon. Timée. Pascal.]; suite de sensations, d'idées; mou- conscience de soi; poursuite de l'existence [3] *en général*, mais surtout organisée; sa durée (les végétaux, les animaux ont la —). | —, manière *ou* ce dont on se nourrit (gagner, mendier sa —; faire bonne, longue — joyeuse, chiche —; (*famil.*) — copieuse, délicate, | plantureuse, | de gourmand); = (*fig.*) la conduite, les mœurs, l'usage, les commodités *ou* incommodités de la vie (— douce, aisée, pénible, laborieuse, fortunée, misérable; avoir, mener une —); | habitudes, | manières d'être, de se traiter, etc., (bonne — agitée); ce à quoi l'existence est attachée; * choses de première nécessité [4]; moyens d'existence, aliments; (gagner sa vie, *se dit fig.*), travail, goût dominant; occupation principale (l'étude, l'agriculture, le dessin, etc., est sa —; choisir sa —) [5]. —, histoire de la vie d'un homme (*popul.*) —, criérie avec querelle; débauche (faire la — ; — de Bohême); (*fig.*) action; mouvement; feu; vivacité (donner de la — aux pensées, au style, aux figures, etc.); t. de littérat., d'arts. — (à), *adv.* tant que l'on vivra: en — [6], vivant, *adverbial* (être en —). (*famil.*) — de garçon, sans ménage. — de Bohême, vagabonde, crapuleuse; bonne chair. * —, t. de satires, chemin, chaussée. R. — (eau-de-), *s. f.* liqueur spiritueuse tirée du vin, des grains, etc.; par distillation. † état d'un animal qui se sent et se meut *n. inex. voy.* Loir, etc. (*Bios. gr.*) [1] *L'amour est la vie de la femme.* | Salvador.] *Le droit de vie et de mort réside dans la nation.* [Moïse.] *Les voleurs nous vrient la bourse ou la vie! les médecins prennent la bourse et la vie.* [Shakspeare.] *La vie des femmes est une longue maladie.* [Hippocrate.] *La vie n'est autre chose que l'exercice actuel des organes physiques ou bien intellectuels; sans lui vous éprouvez l'atonie, la faim ou l'ennui.* | *La réflexion est la vie de l'esprit.* [2] *Sans l'imagination et la mémoire, on perd une grande partie de la vie, le passé et l'avenir.* | *Dans la plénitude du bonheur, chaque jour est une vie tout entière.* [Goëthe.] *Une vie oisive est une mort anticipée.* [Goëthe.] *Les siècles ne sont que des années dans la vie d'un peuple.* [Salvador.] *Une vie bien employée n'est jamais trop longue, ni trop courte.* [3] *Qu'importent la plupart des événements et des choses, à celui qui passe sa vie dans les livres! La vie la plus douce se passe au travail qui plaît.* | *Une vie honorable est une vie éternelle.* [Prov. allem.] | *Sans la philosophie divine, la vie est un mal. La vie est un songe, et la mort un réveil. La vie est un présent du Ciel; la religion apprend à en bien jouir.* | *La vie est de n'avoir au-dessus de sa tête que les cieux et les lois.* [Pindemonte.] *Rien n'est impossible à celui qui n'aime plus la vie.* [Pimenta.] *La médecine a deux bases éternelles: la crédulité, l'amour de la vie.* [4] *L'amour qui n'est qu'un incident dans la vie de l'homme est tout dans celle de la femme.* | *Évitez les peines c'est le premier art de la vie.* [De Sénancourt.] *Je vous semblais une vie tolérable; car pour une vie heureuse, cela est trop fort.* [Voltaire.] *La vie est le chemin de la mort.* [Sent. arabe.] *Celui qui méprise sa vie est maître de la vôtre.* [Max. lat.] *Il n'est pas juste qu'un homme d'esprit expose sa vie en duel contre un sot.* [5] *La vie la plus paisible se passe dans l'étude. La vie seule est un si grand bien, que sa peinture est ce qui nous attache le plus dans l'histoire, les voyages et les romans. Les hommes sont trop souvent exposés à perdre la vie pour gagner leur vie.* [6] *La lecture est la vie de l'homme de lettres. L'étude est la vie du savant; la vertu est la vie du sage.* | [6] *Un malade doit se trouver heureux d'être en vie.* [Mécène.]

Vidase, *s. m.* (*popul.*, *injurieux.*) visage d'âne

* Vidause. R. G. C. R. CO.

Vieil, Vieux, Vieille, *adj. Vetus.* qui a duré, qui est, qui vit, dure depuis long-temps [1] (vieil, vieux *famil.* ou *pl.* arbre, ami, avare, intrigue); qui a commencé la plus grande partie de son existence (*vieux meuble*), fort avancé en âge (*vieux* homme, usé, — cheval, chien, etc.); * vieil homme, pécheur souillé du péché originel; t. de dévot. — , usé; ancien (*vieux* conte, *vieux* titres, *vieille* chronique); antique (*vieux* monument, — édifice, *vieille* ville); * ville *vieille*, la partie la plus *vieille* de la ville); qui a l'air de vétusté (air *vieux*, mine *vieille*, ou *vieille* mine). (*syn.*) [1] *Un* vieux *poète, un vieil ornait, un vieux chanteur et un vieux cheval ne valent rien.* [Voltaire.] *Pour mots long-temps, réserve-toi du vin vieux et un vieil ami.* [Pythagore.] *On appelle certaines choses légitimes parce qu'elles sont* vieilles, *à leur défense à l'un innocent.* [Bonaparte.] *Un vieil habit ménage le neuf; un vieux meuble en épargne un nouveau. Le génie créateur est presque toujours déplacé chez un vieux peuple; des hommes neufs lui manquent. Un vieil égoïste philosophiste est comme le gladiateur long-temps victorieux, mais obligé de reparaître toujours dans l'arène où il est enfin égorgé par un de ses élèves. Après les révolutions, le vieil homme apparaît rajeuni.* | *Peu de gens savent être vieux.* [Larochefoucauld.] *L'égoïsme philosophiste ne peut aider à être vieux: tous délaissent celui qui les a tous délaissés.* | *Aidés du nouveau, les Français semblent ne vouloir que du vieux.* [3] *L'esprit, la raison, la vérité, la vertu, sont* vieilles *comme le monde, cependant on les croirait nées d'hier, tant elles sont méconnues. Il est souvent plus facile de séparer de jeunes amants, que de réunir de vieux époux.*

Vieillard, *s. m. Senex.* qui est dans le dernier âge de la vie (bon, sage — aimable — respectable, rusé, caustique, grondeur, gai, morose, etc.) [1]; * ou Mone, espèce de singe. R. Vieil, *s.* [2] *Il n'y a pas de société plus dangereuse pour les jeunes gens, qu'un vieillard aimable et corrompu; il leur indique une fausse route du bonheur.* [3] *La nature laisse aux vieillards un amour bien facile à satisfaire, celui du repos. Respectez les vieillards, surtout en présence des enfants; ils vous verront vieux. Cinquante enfants placés alternativement et progressivement entre cinquante vieillards remontent jusques au premier homme, à Adam nus.*

Vieille, *s. f. Anus.* celle qui est dans la vieillesse (bonne, petite — aimable — gaie, hargneuse [1], renfrognée); * poisson du genre du baliste; nommée d'argent française. R. [2] *Il est plus dangereux d'irriter une* vieille *qu'un chien.* [Stobée.]

Vieillement, *adv.* à la manière des vieilles; v. * d'une manière vieille. R.

Vieillerie, *s. f.* (*famil.*) meubles, hardes; | choses | vieilles et usées; * *s. f. pl.* G. C. idées rebattues.

Vieillesse, *s. f. Senectus.* dernier âge de la vie (belle, grande, extrême, dernière — respectable, vénérable, vigoureuse, lente, honteuse, douloureuse, chagrine, morose, pénible — longévité, décrépitude; être, tomber dans, arriver à la —) [1]; * —, *se dit fig.* de la plupart des êtres personnifiés *ou fig.* [2], les vieilles gens. [1] *Le comble de la misère est une vieillesse pauvre.* [Cardan.] *L'avarice adhère à la* vieillesse, *comme à la jeunesse l'amour.* [Shakspeare.] *Personne ne désire la vieillesse; mais tout le monde veut vivre long-temps. Dans une longue* vieillesse *la mémoire se perd; il faut dégager sa tête de toutes les inutilités. La mort est l'unique ressource de l'extrême infortune et de l'extrême* vieillesse. *Dans la* vieillesse *de l'amour, comme dans celle de l'âge, on ne vit plus pour les plaisirs.* [Larochefoucauld.] *Tout donner au plaisir, n'est pas de la sagesse; tel qui pense autrement, arrive avant la* vieillesse, *à s'en repentir, mais trop tard.* [Arnaud.] *Il y a dans tous les partis des gens estimables qui se chargent de nous consoler, par leurs projets menaçants, de la* vieillesse *et de la mort.* [2] *L'ignorance rend la* vieillesse *bien pesante.* [Madame du Deffant.]

Vieillir, *v. n. a.* -li, e, rendre, faire paraître vieux; —, *v. n. Senescere.* devenir [1], paraître vieux; * (*fig.*) perdre de son mérite, de ses qualités acquérir des qualités, de la bonté en *vieillissant* [2] (*inusité*) (— le vin, les liqueurs, etc.); | user; passer sa vie (— dans un emploi.) † se rendre habile par l'exercice. *n. inex. inus.* [1] *La rose vieillit en naissant.* [Mos. lat.] *En vieillissant, on devient plus fou en plus sage.* [La rochefoucauld.] *La passion de la gloire est la seule qui ne vieillit pas, ou qui vieillit plus tard.* | *Le chêne qui vieillit le plus tard, c'est le bienfait ou une nouvelle.* [De Ségur.] *C'est un crime que de vivre avec des femmes désespérées de vieillir et d'enlaidir.* | *Vieillir de jour en jour plus triste: c'est l'histoire de l'égoïste.* [Voltaire.]

Vieillissement, *s. m.* état de ce qui vieillit; acheminement à la vieillesse (— d'un mot) [1]. * (*peu usité.*) [2] *Peu de personnes s'aperçoivent du vieillissement de leur corps, encore moins de celui de leur raison; ce n'est lorsqu'elles n'en avaient guère. Peu de personnes supportent avec courage le vieillissement.*

VIEILLOT, -te, *adj. Vetulus.* qui commence à | devenir, | à avoir l'air vieux (air —). * -otte, *f.* B. G. C.

VIELLE, *s. f. Sambuca.* instrument de musique, à cordes frottées et vibrées par une roue (jouer de la —); * poisson du genre du baliste. *Vetula.* B. *Notre cerveau est comme une* vielle; *le sang est la roue qui en fait bruire les cordes dont la tension détermine les sons en les touchant.*

VIELLER, *v. n.* jouer de la vielle; * (*fig., famil.*) user de longueurs inutiles. A. CO. *inus.* * Viéler. [Richelet.] * viellé, E, *adj.* (bœuf —), conduit au son de la vielle. G.

VIELLEUR, -se, *s. Sambucen, -cina.* qui joue de la vielle; * insecte qui imite le bruit de la vielle. B. * Viéleur, -se. [Richelet.] V.

†VIENNE, *s. f.* lame d'épée faite à Vienne en Allemagne. *Géogr.*

†VIENNOIS, E, *adj.* et *s.* de Vienne. B.

†VIENTRAGE, *s. m.* droit sur les boissons, les denrées, etc.

VIERG, *s. m.* premier magistrat d'Autun. B. (*vi.*)

VIERGE, *s. f. Virgo.* fille, *adj.* 2 *g.* [1] (garçon —) qui a vécu dans une continence parfaite (jeune, vieille — timide); t. de peint. (teinte —), sans mélange; (huile —), fournie par les olives sans pression; signe du zodiaque (♍); qui n'a pas été labouré (terre —); qui n'a pas été fondu (métal, cire —); * souillé, employé, (*fig.*) (réputation —), intacte. B. [1] *Plus heureuse est la rose cueillie que celle qui sèche* vierge *sur sa tige.* [Calderon.]

†VIERTEL, *s. m.* mesure de grains allemande.

VIEUX, *s. m. Senex.* vieillard. [1] *voy.* Veil. [1] *Pour être* vieux *quelque temps, il faut l'être de bonne heure.* [Cicéron.] *Rien de plus honteux que de vivre* vieux *et sans sagesse.* [P. Syrus.] *Aimez tout ce qui est* vieux; *les* vieux *amis, le* vieux *temps, les* vieilles *mœurs, les* vieux *livres, le* vieux *vin et même votre* vieille *femme.* [Goldoni.] *Peu d'hommes ont le courage d'être* vieux *sans chagrin ni murmure. On n'est pas tout-à-fait* vieux *lorsque l'on retrouve des larmes pour le malheureux.* | *Avec de* vieux *édits de Childéric ou de Pharamond, déterrés au besoin, il n'est personne qui puisse se dire exempt d'être dûment et légalement pendu.* [Bonaparte.]

VIEUX-OING, *s. m.* panne de porc battue pour graisser des roues.

VIEZ, *adj.* (*vi.*) vieux. V.

VIF, *s. m.* la chair vive; le cœur d'un arbre: (*fig.*) être piqué au —, offensé grièvement; couper dans le —, la chair vive; (*fig.*) toucher à ce qui est le plus sensible.

VIF, -IVE, *adj. Vivus.* vivant [1] (brûler —; chair, plaie [2] —); qui a beaucoup d'activité, de vigueur, | de feu, de vie [3] | (enfant, œil, cheval, arbre —); qui fait une impression vive, violente (froid, vent, *fig.* passion [4], sentiment —); animé: roche — pure, profonde en terre; (*fig.* esprit, plaisir, imagination —), sensible et actif; (atelier vif, *pour* nombreux. A. *inus.*) [1] *L'ambitieux meurt tout* vif *s'il n'est la première personne de l'univers.* [De l'Hermite.] [2] *La douleur du cœur est une plaie* vive *sur laquelle le souffle seul de la voix fait mal.* | [3] *Le plaisir de parler est la plus* vive *jouissance des femmes.* [Le Sage.] *Les personnes les plus* vives *ne sont pas les plus méchantes. Les hommes trop* vifs *ou violents sont, pour les hommes sensibles, des fous qui touchent une harpe avec un marteau. Les hommes* vifs, *inquiets, se fatiguent beaucoup plus à vivre que les autres: on les voit toujours essoufflés.* [4] *Si la foi était plus* vive, *la terre changerait de face. Le plaisir de la domination est si* vif, *que des milliers d'individus l'achètent au prix de leur indépendance.*

VIF-ARGENT, *s. m. Hydrargyrum.* métal blanc, liquide, *ou* Mercure. * *et* Argent-vif. AL.

†VIGANS, *s. m. pl.* draps grossiers du Vigan.

VIGEON, *s. m.* *voy.* Vigogne. B. (VIG)-Vingeon. BB.

VIGIE, *s. f.* t. de mer, sentinelle sur un mât, un rocher; ce rocher.

†VIGIER, *v. n.* être en vigie, en observation, t. de mer.

†VIGIGRAPHE, *s. m.* espèce de télégraphe des vigies; celui qui le meut, l'observe.

VIGILAMMENT, *adv. -lanter.* avec vigilance; attentivement. * -ament. B.

VIGILANCE, *s. f. -lantia.* attention sur... avec diligence et activité (grande, extrême, continuelle —; avoir de la —). *Sans la* vigilance, *on perd tout ce que l'on avait acquis.*

VIGILANT, E, *adj. -lans.* soigneux, attentif; appliqué, qui veille avec soin à ce qu'il doit faire (personne, *fig.* soins —). *On ne peut pas tromper l'œil* vigilant *des Dieux.* [Voltaire.]

VIGILE, *s. f. -lia.* veille de certaines fêtes.

†VIGINTIVIRAT, *s. m.* emploi de 20 magistrats romains, chargés de la monnaie, de la police, etc.

VIGNAGE, *s. m.* droit seigneurial. B.

VIGNAT, *s. m.* grosse coquille. B.

VIGNE, *s. f. Vitis.* plante qui porte le raisin [1]; L. 293. terre plantée de vigne; * (*fig.*) — du seigneur, | l'église [2]; | l'instruction des fidèles; (*famil.*) prérogatives, propriétés, etc. (toucher à la, empiéter sur la — du seigneur) [3]; * —, maison de plaisance; palais dans la campagne, en Italie (la — aldobrandine); * — de Judée, Douce-amère. — lambruche; — sou; — sauvage. — vierge, espèce de vigne. | [1] *L'homme, ainsi que la* vigne, *a besoin de support; il lui faut des liens pour augmenter sa force.* [Pope.] [2] *De trop nombreux et trop habiles ouvriers travaillent à la* vigne *du Seigneur pour qu'elle ne fournisse pas un jour assez pour abreuver l'Europe.* [3] *Un gouvernement sage empêche que la* vigne *du seigneur ne s'étende trop sur les guérets.*

VIGNERON, *s. m. Vinitor.* qui cultive la vigne. * *f.* -ronne. V. -rone. B.

VIGNETTE, *s. f.* petite estampe. * -ete. B. * mercuriale, Reine-des-prés.

VIGNOBLE, *s. m. Vinetum.* lieu, pays planté de vignes.

VIGNOLETTE, *s. f.* petite vigne.

†VIGNOT, *s. m.* biourneau, coquillage du genre des limaçons; * table pour étaler la morue sortant de l'eau.

VIGOGNE, Vico-, *s. m.* animal qui tient du mouton et de la chèvre, du genre du chameau; chapeau de son poil. * —, *s. f.* A. laine de vigogne, son étoffe.

VIGORDAN, *s. m.* langue du Bigorre. B.

VIGOTTE, *s. f.* t. d'artil. planche trouée, modèle pour choisir les boulets. T. B. * -ote. AL. G.

VIGOUREUSEMENT, *adv. Acriter.* avec force, vigueur (attaquer, défendre, repousser, riposter, répondre —).

VIGOUREUX, -se, *adj. Validus.* qui a de la vigueur; fort, robuste [1]; courageux (animal —; — effort, attaque, etc.) fait avec vigueur [2] (*syn.*) [3] *La vieillesse décrépite peut-elle étendre la* vigoureuse *jeunesse sur sa couche, comme sur le lit de Procuste, et lui retrancher la tête qui dépasse?* [2] *Les efforts* vigoureux *mais sages, atteignent toujours au succès.*

VIGUERIE, *s. f.* juridiction, charge de viguier.

VIGUEROUX, *adj.* (*vi.*) vigoureux. V.

VIGUEUR, *s. f. Vigor.* force pour agir; | courage; | force d'esprit qui rend capable d'entreprendre et d'exécuter des choses hardies, difficiles; force d'esprit que l'âge n'affaiblit pas; (*fig.*) ardeur jointe à la fermeté, à la force, à la pénétration, à la constance dans le travail, l'étude, la méditation, la composition, les affaires; force de style, de pensées, de dessin, de coloris (avoir de la —, plein de —; grande —). *L'une des principales causes qui donnent à la loi de Moïse sa perfection et sa* vigueur *se trouve dans l'égalité.* [Maïmonides.] *La force de s'arrêter, la plus rare et la plus pénible de toutes, n'appartient qu'à la* vigueur *de l'âge.* [Necker.]

VIGUIER, *s. m.* (*vi.*) ancien juge *ou* prévôt, dans le midi de la France. * *f.* -ere. B.

VIL, E, *adj. -lis.* bas, abject, méprisable par la bassesse de la naissance *ou* des sentiments (homme, âme, profession, être, etc. —); de peu de valeur [1] (à — prix). [1] *Il est toujours* vil *et déshonorant de calomnier celui qui est malheureux.* [Bonaparte.] *Nul être plus* vil *que le gentilhomme indigne d'être gentilhomme.* [Fou-Vizil.] *Grand dans la liberté, l'homme est* vil *dans les fers.* [La Harpe.] *Celui qui est bon par lui-même l'est sans nom et sans titres; celui qui est* vil *reste toujours* vil, *malgré les titres.* [Shakspeare.] *L'hypocrisie est de toutes les dispositions du cœur la plus* vile *ou même la plus impie.* [De Sauvancour.] *Aucun homme n'est* vil *aux yeux de la philosophie divine; tous, aux yeux de la philosophie humaine, sont* [illegible] *de chose.*

VILAIN, E, *adj.* et *s. m. Inurnanus.* [illegible] | beau, qui déplaît à la vue [1]; (— habillement; — sale; désagréable; incommode; fâcheux; — gîte, temps); déshonnête; infâme; impur; dangereux (— personne, parole, mot), qui vit mesquinement; (homme —, — ou —) *Villanus.* (*vi.*) paysan, roturier; poisson; vautour de Malte. * *Souvent de vilains cachent de* vilaines *ames.* [Ben. Johnson.] *Les vilains des femmes ne se sont point appelées* vilaines *pour les réconcilier.* [illegible]. * *Avec le temps, les* vilains *sont devenus une pépinière de grands hommes.*

VILAINEMENT, *adv. Injucunde.* d'une [illegible] laine; | honteusement, lâchement; | [illegible] désagréablement, lâchement (traiter [illegible] traiter —). (*famil.*)

†VILAINER, *v. a.* -né, E, *p.* injurier.

†VILAINOURA *ou* Vildschourats, *s. m.* [illegible] BB. * *voy.* Vitchoura. A.

VILCOM, *voy.* Vidrecome.

VILBREQUIN, *s. m. Terebellum.* outil [illegible] trouer. * (*mieux*) Vireli. *voy.* Brequin.

VILEMENT, *adv.* (*inus.*) d'une manière [illegible]

VILENÉ, *adj.* t. de blas., *se dit de* [illegible] voit le sexe.

VILENIE, *s. f. Illuvies.* ordures, [illegible] roles injurieuses et basses; nourriture [illegible] saine; obscénité; avarice sordide; [illegible] viles [1]; * injures; vexations. [1] *L'onction [illegible] attachant au domaine du ciel, ne nous [illegible] infirmités de la terre, de ses travers, de [illegible] ses turpitudes.....* [Bonaparte.]

VILETÉ, *s. f. Litas.* qualité de ce qui [illegible] peu d'importance, à bas prix (— de matière). * *et* Vilité. A. *peu usité.*

VILIPENDER, *v. a.* -dé, E, *p.* (*famil.*) traiter de vil; mépriser (— un être, [illegible] deurée).

VILLAGE, *s. f.* grande ville mal peuplée (grande — mal-propre). * -asse.

VILLAGE, *s. m. Pagus.* assemblage [illegible] paysans, sans murs | ni fossés (*syn.*) [1] *L'homme célèbre dans les quatre parties du monde, peut être malheureux, isolé dans son village.*

VILLAGEOIS, E, *adj.* et *s. Villanus.* [illegible] village, * paysan. PEU.

VILLANELLE, *s. f.* sorte de poésie [illegible] plets qui ont le même refrain; (*vx*) air [illegible]

†VILLAQUERIE, *s. f.* canaille, [illegible] lâcheté.

†VILLATIQUE, *adj.* 2 *g.* de la nature [illegible] tient, qui lui ressemble.

VILLE, *s. f. Urbs.* assemblage | d'un [illegible] | *ou* de plusieurs maisons disposées en [illegible] vent fermées | ou non | d'une manière [illegible] murs ou fossés (grande [1], petite, belle, [illegible] — salle, étroite, triste, immense, [illegible] verte, murée, close, fortifiée, riche, [illegible] merçante, manufacturière, capitale, [illegible] la —; être en, à la —): ses habitants, [illegible] était; la — et les faubourgs; [illegible] tient; ses monuments, ses établissements, [illegible] officiers municipaux, | leur hôtel [illegible] gagnée, difficulté vaincue; * victoire [illegible] ville *libre, la langue et la pensée sont libres.* [Tilière.] *Ce n'est jamais dans les grandes villes que l'on trouve la paix et le bonheur. Les femmes sont* | *souvent* | *comme les villes à prendre, difficiles à garder.* [illegible] *capitale qui veut connaître sa ville, [illegible] guide un étranger curieux.*

VILLÉGIATURE, *s. f.* séjour à la [illegible]

VILLENAGE, *s. m.* droit féodal sur [illegible] le transport de choses viles. BB.

VILLETTE, *s. f.* (*famil.*) très petite [illegible] -ote. V. et -otte. AL.

†VILLEUX, -se, *lous. adj.* couvert [illegible]

VILLEUNE, *s. f.* (*vi.*) vieillesse. V.

VILLICAIN, *adj.* et *s.* (*vi.*) [illegible]

†VILLOSITÉ, *s. f.* qualité d'une [illegible] d'une peau velue. (*Villus, poil.*)

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βόλου

…, v. n. -nô, e, p. tromper. T. V.
…, s. f. tromperie. (vi.)
…, s. m. vagabond; pauvre errant.
…, s. f. fille ou femme galante. [Marot.]
…, s. f. dégât causé dans les forêts par les …. (Vis, force, major, majeur. lat.)
…-Ave, s. m. poisson du genre du cy…
…, adj. (rolline, rue —) de l'ancienne …
…, s. m. Vinum. liqueur | potable | qu'on tire …ete. | (bon — doux, aigre, clair, etc.); sa … goût; | (— de copeaux, clarifié avec; … trop nouveau; — coupé, mêlé avec d'au… (fig., fam.) entre deux —, près de … le —, étant ivre [2]; chaud de — [Mo… dans le — de l'eau dans son —, se modérer [3]. — …dans le voyage * s'enivrer de son —, se … (Jalu. hébreu.) [4] Le vin ne fait que pro… …dans les qualités qu'un homme a dans le … [5] Quiconque fait, dans le vin, de … …, couve, à jeun, de mauvais projets, … dans le vin, que par eux auxquels … conquérant doivent le prier de mettre de … son vin, afin qu'ils puissent mettre du vin … Mettez de l'eau dans votre vin et vous … pas de larmes.
…, s. f. droit sur le vin. T. V.
…, s. m. t. de féodalité, droit payé en vin.
…, s. m. Acetum. vin rendu, | devenu | … piquant; plat, fossat, blanc, d'estragon, … symbole de l'aigreur [2]. (fig., fam.) habit … aride semblable au vinaigre, … etc. [3] Il faut toujours avoir de la mo… …s mains, comme du vinaigre sous le nez, … s'évanouir. [Mad. de Sévigné.] Il y a des … …en trop grand nombre, qui aiment … les tortures; comme d'autres aiment le … éprouvent l'agacement d'une infernale … Assaisonnez jamais vos paroles de vinai… …ent toujours assez d'aigreur dans la vie. … prend pas les mouches avec du vinaigre. … erreur dans une femme, fait aussi mal … dans le lait.
…, v. a. assaisonner avec du vinaigre.
…, -piquant, acide. * se —, v. pron.
…ier, s. f. laboratoire, dans une raffine…
…, s. f. Acetaria. sauce où il entre du … espèce de brouette couverte. * -ete. n.
…, s. m. qui fait ou vend du vinaigre; … le vinaigre, * ou Sumac, arbrisseau; scor…
…que, adj. (vase —) pour le vin.
…, s. f. pl. fêtes de Jupiter avant les ven…
…, s. m. arbrisseau épineux. ‖ -ción.
…, adj. 2 g. qui peut être vaincu. * Vain… …r. Ergau. cabestan; treuil perpen… …ouer un câble.
…, s. f. ou Vintaine, grosse corde.
…ve, adj. qui aime à se venger; qui … pas; porté à se venger [1] (personne, … …nne —); —, s. m. [2] Les personnes … vindicatives s'exposent beaucoup: … à leur faire la guerre à mort. Tout … n'a pas pour but l'exemple réformateur … vindicative. C'était pour s'autoriser … supposaient les Dieux vindicatifs et vi… …ssif insensé ne voit que vengeance … comme pour soi-même. La justice … vindicative. | Plus vin… …l'homme, la femme l'est en raison de … de la haute opinion qu'elle a d'elle…
…, s. f. (vi.) vengeance.
… — publique), poursuite d'un … de l'état. (Vindicta. lat.)
…, f. Vindemia. ce qu'on recueille de vin

†Vinetiers, s. m. pl. famille des épines-vinettes.
Vineux, -se, adj. -nosus. (vin —) qui a beaucoup de force; qui sent le vin; spiritueux; qui en a la couleur (pêche, melon —); * couvert de vignes. [Boileau.]
Vineux, s. m. espèce de canard sifflenr. * ou Gingeon. RR.
Vingt, s. m. Viginti. deux fois dix; vingtième. (diffi.) [1] Vingt années de vie sont toujours une sévère leçon. [De Staël.] ‖ vin.
†Vingt-quatre (m), s. m. format en feuilles pliées en 24 feuillets. ‖ violet kairé.
Vingtaine, s. f. Viginti. nombre de vingt; * corde pour diriger la pierre que l'on enlève, * pour soulever la meule du moulin. ‖ vintène.
†Vingtains, Vintains, s. m. pl. draps à chaîne de 20,000 fils.
Vingtième, adj. 2 g. et s. m. Vigesimus. nombre ordinal; vingtième partie; impôt de la vingtième partie du revenu (premier, second, troisième —; mettre un —). * Vingtieme. n.
†Vinifère, adj. 2 g. qui donne du vin (vigne, fruit —). * -ete. n.
†Vinification, s. f. art de faire, conserver, épurer le vin.
†Vinomètre, s. m. voy. Oïnomètre.
Vintaine, s. f. t. de maçon. n. gros câble.
†Vintano, s. m. arbre incorruptible du Malabar.
†Vintérane, s. f. cannelle blanche, écorce du cuyocossin, de la Jamaïque, aromatique, stimulante, échauffante, antiscorbutique.
Vintin, s. m. monnaie à Goa. n. (Géogr.)
†Vintsi, s. m. martin-pêcheur des Philippines.
†Vinule, s. f. très-belle chenille couleur de vin, à queue fourchue, du sude, du chêne. * -la.
Viol, s. m. violence que l'on fait à une fille, à une femme | dont on jouit de force. (jug.) Comment, au 19e siècle, malgré les réclamations de la religion, de la vraie philosophie, de la civilisation, tous les souverains ne se sont-ils pas encore entendus pour ôter aux vainqueurs la licence barbare du viol?
Violat, adj. (sirop, miel —) où il entre de la violette.
Violateur, -trice, s. -tor. qui viole, enfreint la loi, le droit, etc. (— des lois). * (fem. inus.)
Violation, s. f. -tio. action de violer, d'enfreindre un engagement, profaner une chose sacrée (— d'un serment, d'une loi, d'un temple, d'un pacte, d'un traité; coupable, criminelle — ouverte, secrète). La violation évidente du pacte social n'a pu donner des droits légitimes, éternels. Le machiavélisme, en rédigeant un traité, y insère les moyens ou les prétextes de sa violation. La violation des propriétés est anti-sociale. L'un des plus grands crimes politiques est la violation de la représentation nationale; nul prétexte ne l'excuse et nulle gloire ne l'expie.
Violâtre, adj. 2 g. violet-brun; tirant sur le violet (teinte, fleur —).
Viole, s. f. Cithara. instrument de musique à 4, 6 ou 7 cordes.
Violement, s. m. -latio. contravention, infraction à ce qu'on doit observer. [D'Audilly, d'Argens. Voltaire.] T. A.-G. * viol; t. de prat.
Violemment, adv. -lenter. avec violence, avec force, impétuosité, ardeur (souffler, agir, battre, traiter, haïr, aimer —) [1]. ‖ violanau. [1] Tout ce qui fut violemment uni se séparera de nouveau. [Mallner.] L'opinion, fortement comprimée, réagit violemment.
Violence, s. f. -lentia. qualité de ce qui est violent, propre et fig. (— des vents, de l'orage, d'un effort, d'un mal, du caractère, des passions, du feu, du désir, etc., grande, extrême — irrésistible) [1]; | impétuosité; vigueur; véhémence (réprimer, contraindre, calmer, apaiser, adoucir, augmenter, doubler la —), | force dont on use contre le droit commun (user de —, employer la —; agir avec —); faire —à....) [2]; * gêne, nécessité, contrainte [Larochefoucauld. Saint-Réal.]; * se personnifie. [1] Les violences qu'on nous fait, nous | causent | souvent moins de mal que celles que nous nous faisons à nous-mêmes. [Larochefoucauld.] Celui qui n'a pas encore senti la violence des passions n'est pas encore sage; car il ne sait pas se défier de soi. [Fénelon.] Dans le cœur humain, l'injustice produit l'injustice, la haine est payée par la haine, et la violence par la violence. [Raynal.] On confond l'emportement et la violence avec la fermeté. [Sismondi.] La violence punit la violence, le vol punit le vol; les tyrans sont assassinés avec leur propre contenu. [Raynal.] Qui prétend recouvrer ses droits par la violence, doit s'attendre à la résistance. [Kochanousky.] La violence nécessite la ruse. | * Des excès et des violences sont le plus grand attentat contre la liberté. [Villemain.] La sagesse n'a pas besoin de violence. [Monnier.] Les hommes faibles, injustes, passionnés confondent la force avec la violence. Tout gouvernement qui substitue la violence du despotisme à la force de la justice, est mal assis. Le temps ne peut légitimer, ennoblir les usurpations de la violence. La violence est le bras de l'injustice, la force, celui de l'équité. La force, fille de l'équité, a le droit imprescriptible de détruire ce que fait la violence, fille de l'injustice. On perd son droit et sa force en employant la violence. L'hypocrisie est une arme plus sûre, plus dangereuse et plus souvent employée que la violence.
Violent, e, adj. -tus. impétueux; qui agit avec force, impétuosité, * (propre et fig.), | avec véhémence; | (personne [1], * caractère, humeur — colère, sentiment —); trop rude, trop difficile * (proposition, condition, assertion —, (famil., exagéré); procédé, conduite; abus —; cela est —, trop —!) [2] (mort —), causée par un accident; l'opposé de naturelle. * grand, fort (— soupçon). (syn.) [1] L'homme le plus doux, mis hors de lui, devient le plus violent. [2] C'est surtout en politique, que rien de violent ne peut être durable. [Grotius.] Les mesures violentes sont des actes de faiblesse. Il y a des maladies, en général, qui ne sont guéries que par de violentes crises. | Une grande latitude de crainte | et d'espérance | donne à la nature humaine de trop violentes agitations. [Necker.] L'égoïsme, exalté par le philosophisme, inspire un violent désir du bonheur, qui pousse à tous les crimes.
Violenter, v. a. -tè, e, p. l'on inf. contraindre [1]; faire faire par force (— un enfant). * se —, v. pron. [1] Il est plus facile de violenter la fortune que de la fixer. [P. Syrus.] Ne violentez pas la fortune, souvent elle sait mieux que vous ce qu'elle fait. On fortifie l'opinion en la violentant. On peut imposer silence à l'opinion; on ne la violente jamais. | On ne doit pas violenter la louange. [De Saint-Ange.] Les partis violentent l'admiration en faveur de scélérats qu'ils veulent transformer en héros.
Violer, v. a. -lè, e, p. -lare. enfreindre (— les lois, l'hospitalité, sa foi, un traité) [1]; faire violence à une femme, à une fille, | en jouir par force; * profaner [Mézerai.]; * se —, v. pron. pers. [1] L'homme en place, injuste ou insolent, viole le pacte social. Vous ne pourrez jamais faire un homme véritablement grand de celui qui a violé le pacte social. Il n'y a pas de talent, quelque grand qu'il soit, qui puisse expier aux yeux des hommes le crime d'avoir violé les lois de la nature. | Il y a toujours plus de faiblesse que de force à violer la loi. [Vièvre.] On ne viole jamais impunément les lois de la nature et de l'équité. | Celui qui sauve la patrie ne viole pas les lois. [Velioski.] L'un des caractères de la bigoterie est de violer les droits les plus sacrés et les plus légitimes. [Molière.] Celui qui a violé la loi se place hors de l'ordre social, comme un ennemi contre lequel tous doivent s'armer.
Violet, s. m. Ianthinus. couleur pourpre tirant sur le bleu foncé; * arbre des Indes à bois violet, odorant de violette. n. —, -le, adj. -laceus. de couleur de violette (fleur, étoffe, peau, nuage, ruban —; teinte —te).
Violette, s. f. -la. violier commun; a feuille émolliente, semences purgative, diurétique, pectorale; l'acide change sa teinture en rouge, l'alcali en vert; sa fleur, printanière, annuale, bleue, blanche, odorante [1]. * -ete. n. (Jon. gr.) [1] La foudre brise le cèdre sur les montagnes; la faux tranche la violette sous le gazon; le malheur atteint partout. | L'odeur d'une simple violette suffit pour rappeler le souvenir des jouissances de plusieurs printemps. [Ramond.]
Violier, s. m. ou Giroflier, plante. voy. Giroflier.

Αρμοδιά Κεντρική Βιβλιοθήκη Βόλου

†Violoniste, *adj.* et *s.* 2 *g.* qui joue du violon. * -lo-.

Violer, *v. a.* et *n.* -li, e, *p.* rendre, devenir violet.

†Violiste, *s.* 2 *g.* qui joue de la viole. [Régnard.]

Violon, *s. m.* instrument de musique à 4 cordes tendues sur un petit coffre de bois mince, méplat, ovale, échancré (bon — sonore); celui qui en joue (bon, mauvais, excellent —); *fidicen.* (*fig.*, *famil.*) payer les —, les frais des plaisirs des autres. * — de beaupré, taquet plat; —, outil de métiers; prison contiguë à un corps-de-garde. — quinte, alto basso. B. *Il n'y a que des oreilles de fer qui puissent résister au fifre aigu, au* violon *criard; ils découpent la cervelle. Le talent fait du* violon *le roi des instruments; il les imite. Le* violon *ne comporte pas la médiocrité; il faut exceller ou racler, ce qui est assez général.*

Violoncelle, *s. m.* instrument à cordes, basse du violon; * celui qui en joue. AL. -ele. B. CO. BB. || -chellé *et* -cèlé. (*ital.*)

Viorne, *s. f. Viburnum.* bourdaine-blanche, hardeau, mancienne, coudre-moisine *ou* moisine, plante à baies rafraîchissantes, vulnéraires astringentes, pour les inflammations. *voy.* Clématite. Laurier-thym.

†Violettes, *s. m. pl.* plantes liliacées.

Vipère, *s. f.* -ra. serpent vivipare, dangereux; | le sel volatil est l'antidote, en le buvant et le versant sur la blessure (grosse, petite, longue — bleuâtre; la — mord, pique, siffle); | langue de —, (*fig.*) méchant, calomniateur; engeance de —, de méchant [1]. B. * -ere. B. [2] *Avez-vous affaire à l'amour-propre, à l'intérêt; vous avez beau avoir rendu les plus grands services, vous avez réchauffé des* vipères. [Voltaire.] *L'hymen offre un grand sac qui contient quatre-vingt-dix-neuf* vipères *et une anguille.* ***

Vipéreau, *s. m.* petit d'une vipère. * -pe-. CO.

Vipérine, *s. f.* langue de bouc, échium, herbe aux vipères, plante borraginée, bisannuelle, abhorrée des reptiles venimeux; vulnéraire, diurétique.

†Virage, *s. m.* espace pour virer.

Virago, *s. f.* fille *ou* femme de grande taille, et qui a l'air d'un homme [1] (*famil.*) * *sans pl.* 2. (—, *lat.*) [1] *L'opinion est une* virago; *personne ne peut lui faire violence.* [2] *Les* virago *ne peuvent plaire qu'aux nains, aux efféminés.*

†Viré, *s. m.* Virée, *s. f.* étamine d'Amiens.

†Virebouquet, *s. m.* cheville pour arrêter la défense, t. de couvreur.

Virelai, *s. m.* ancienne poésie française sur deux rimes, avec des refrains; * danse de chasse, son air.

Virement, *s. m.* (— de parties), transport d'une dette active; * action de virer.

Virer, *v. a.* et *n.* -ré, e, *p. Circuire.* tourner; aller en tournant; t. de mer, tourner d'un côté sur l'autre. *Gyrare.* * (*famil.*) tourner et —, questionner, pour faire parler. AL. *inus.* —, faire devenir d'un jaune rouge plus foncé. B.

Virés, *s. m. pl.* t. de blas. anneaux concentriques.

†Viré, *s. m. pl.* petites étamines de laine *ou* mélangées.

†Virevon, *s. m.* espèce de flèche à pennons croisés, qui tournoyait en l'air.

Vireur, *s. m.* celui qui vire, t. de papeterie. B.

†Vireux, -se, *adj.* (plante —) très-piquante; (odeur —) qui pue.

Vireveau, *s. m.* machine pour lever l'ancre; bois pour aider à tourner des cordes. C. BB. * -vau. * *et* -vault, espèce de cabestan horizontal. B.

Vire-volte, *s. f. Volutatio.* t. de manège, tour et retour fait avec vitesse; * (*famil.*) *se dit* d'une personne qui fait ce mouvement, (*fig.*) qui, dans la discussion, la conversation, change de thèse, de propos, etc. * -erev-. Virevousse, -evouste. B.

Virevousse, Virevouste, *s. f. voy.* Vire-volte. V. * (*populi.*) Virouste. (faire une —).

Virgilien, *adj.* de Virgile. T. V.

Virginal, e [1], *adj.* -lis. (modestie, pudeur, corps —), qui appartient, qui a rapport à une vierge; * lait —, composition pour blanchir le teint. * —e, *s. f.* clavecin carré, à sautereaux; flûte parthénienne. * —, *ne se dit pas au propre* de cire, miel, etc.; vierge. [1] *Les livres et les maîtres flétrissent l'ignorance* virginale. [De St.-Pierre.]

Virginité, *s. f.* -tas. état d'une personne vierge (fleur de —; garder, perdre sa —).

Virgoleuse, *s. f.* poire d'hiver, de Virgoulée près Limoges. * *et adj. Géogr.*

†Virgulaires, *s. f. pl.* plantes de la didynamie.

Virgule, *s. f.* -la. signe de ponctuation (,) [2]; * queue des notes de musique. *Nota.* La virgule (,) remplace souvent des mots, des membres de phrases qui seraient redoublées. *voy. la Ponctuation.* [2] *L'intérêt donne une haute importance à tout; il a fait tuer des hommes pour placer une* virgule.

Virguler, *v. a.* -lé, e, *p.* mettre des virgules. T. B.

†Virgulte, *s. f.* -tum. branche d'un jeune rejeton; touffe de nouveaux jets.

Virhoule *ou* Verh-, *s. f.* t. de mer B.

Viril, e, *adj.* -lis. qui est d'homme en tant que mâle (sexe —); (âge —) [1], d'un homme fait; (*fig.*) ferme (ame —); (courage —; action —e), | vigoureuse; * de la virilité. B. [1] *On traverse l'enfance, la jeunesse, l'âge* viril *et la vieillesse pour redevenir enfant.* **

Virilement, *adv.* -liter. | courageusement; | d'une manière virile; avec vigueur.

Virilité, *s. f.* -tas. âge viril, | d'un homme fait; | capacité d'engendrer | dans l'homme (signe de —) [1]; | les hommes faits [2]; | vigoureuse, robuste, saine — procréatrice; atteindre la, être dans la —); * *se dit fig.* 3. = (*Vir*, homme. *lat.*) [1] *La virilité seule procrée des hommes.* [2] *La débile vieillesse peut-elle, sans secours étrangers et criminels, sortir victorieuse d'une lutte téméraire contre la* virilité. [3] *Tandis que la vieille Europe retombait dans l'enfance, le Nouveau-Monde s'élevait à la* virilité.

†Viripotente, *adj. f.* bonne à marier. (*vi.*) (fille —).

Virole, *s. f. Carchebus.* petit cercle de métal autour du manche, près le fer.

Virolé, e, *adj.* t. de blas. qui porte des anneaux.

Viroler, *s. m.* t. de mer, noix de bois dans le hublot du gouvernail. B. G. E.

†Violeur, *s. m.* ouvrier qui ne fait que des viroles.

†Vironner, *v. n.* tourner autour.

†Virouste, *s. f.* (*popul.*) *voy.* Vire-volte *et* Virevousse.

Virtualité, *s. f.* qualité de ce qui est virtuel.

Virtuel, -le, *adj.* qui a la puissance d'agir sans l'exercer (intention —); qui est en puissance seulement, non en action (faculté —) [1]; *l'opposé* d'actuel. * *f.* -ele. B. [1] *Nous avons tous la faculté* virtuelle *d'être vertueux, et par conséquent heureux!*

Virtuellement, *adv.* d'une manière virtuelle [1]; *l'opposé* de formellement, d'actuellement. * -ele-. B. [1] *Toutes les lois contraires à la Charte sont* virtuellement *abrogées par elle* [B. de Constant.]; *les partis les conservent en vigueur.*

Virtuose, *s.* 2 *g.* qui a des talents pour les beaux arts, particulièrement pour la musique.

Virulence, *s. f.* qualité de ce qui est virulent. B.

Virulent, e, *adj.* -lentus. qui a du virus, du venin (ulcère —); du fiel (*fig.* satire, style, pamphlet —).

Virure, *s. f.* t. de mer; B. * rang, largeur de cordage. CO. G.

Virus, *s. m. Virus.* venin des maux vénériens, etc. || virûcé.

Vis, *s. f. Cochlea.* pièce cannelée en spirale; sorte d'escalier; * coquillage en spirale. B. || vicé.

Vis-à-vis (de), *adv. prép. Ex adverso.* en face; à l'opposite; *s. m.* sorte de voiture à une seule place dans chaque fond. * —, *pour* envers; (*vi. et vicieux*). [Voltaire.] * aux yeux de..., devant, relativement à...' (*syn. diff.*) || vizavi. [1] *Le vrai dévot est un parfait honnête homme* vis-à-vis *de Dieu, des hommes et de lui-même.* [D'Arconville.]

Visa, *s. m.* formule, signature qui rend l'acte authentique | et exécutoire | (mettre le —); t. de droit canon, lettres; bénéfice. || vizá.

Visage, *s. m. Vultus.* face de l'homme; partie antérieure de la tête, qui comprend | la face | (beau, bon, large, long — blême, pâle, maigre, plein, décharné, allongé, plat, rouge, enflammé, bourgeonné, ridé, bouffi, enflé, contourné) [1]; l'air du visage (— riant, doux, agréable, triste, sombre, gai, effrayé); la personne même (— nouveau, inconnu); * sentiment exprimé par l'air du visage, le sourire, le regard, l'épanouissement de la tion des muscles, le jeu des lèvres, du front (faire bon, mauvais — cueil); — sévère, doux, courroucé, anxieux, * avide, cupide; inconstant, encourageant, inquiet, soupçonneux. Mine (*syn.*) [2], Physionomie. — l'ame; * face. [Boileau.] || vizage. *brille avec plus d'éclat sur un beau le cerveau de Newton.* [Mad. de Staël.] *des* visages *sur lesquels la méchanceté, la duplicité sont écrites en si gros est inconcevable qu'on ne les y lise pas trahi beaucoup de gens en leur donnant qu'ils portent. Toute la science physiognomonique sur ce vieil axiome incontestable: « Le miroir de l'ame. »*

Visagère, *s. f.* le devant de bonnet [1]. B. * t. de palais, qui tient au fond. [1] de la tête, qui | qui les fortifie; | (*fig.*) du fond, t. de

†Viscaque, *s. m.* espèce de lièvre du Pérou.

Viscéral, e, *adj.* -lis. qui appartient à mal, qui élabore une substance; travailles. * -ere. B. (*syn.*)

Viscosité, *s. f. Lentor.* qualité de ce queux.

Visée, *s. f.* direction de la vue à un pour y atteindre, y adresser un coup. [1] au but pour y atteindre avec une balle au but, à la tête); *se dit absol.* visa; (*fig.*) examiner une expédition, port, etc. | et y mettre: Vu ou Visa. (*fig.*) avoir en vue, avoir pour but. * [1] *ne suffit pas, il faut encore plus dangereux qu'un homme méditer putation.* [Appien.] *Celui qui vise à monde ne peut être qu'un homme à la puissance, pour avoir le calme monter sur un volcan pour se mettre tempêtes.* [Pétrarque.] *En visant à l'exagération. En* visant *sans cesse atteint la douleur. En* visant *au bien.*

Visibilité, *s. f.* qualité qui rend (— de l'église); t. didactique. || -zi-

Visible, *adj.* -bilis. qui se voit, peut —); évident; | clair, | manifeste (*syn.*) *Les anciens croyaient généralement conduisent sur la terre sous une* lord.] *Les choses* visibles *sont pour les invisibles sont éternelles.* [Mad. de *consentement unanime des peuples est de la volonté de Dieu.* **

Visiblement *adv.* -zé. d'une (agir —); manifestement, évidemment. *Si chacun se distingue* visiblement, *par des écarts.* [De Sévanecourt.]

Visière, *s. f. Buccula.* bonton sur le sil; pièce d'un casque, mobile (— nette) * (*inus.*); (*fig.*) compte parler avec hauteur, dureté; * (*fig.*) la pensée (— troublée). SU. *inus.*

Visif, *s. m.* faculté de voir. * -zi-

a la puissance de voir B. || -zi-

Vismuth, *s. m.* homme grossier occidental. B. G. C. * -got. V.

Vision, *s. f. Visum.* action de * présence, aspect; état de celui qui | révélation faite aux prophètes; (*fig.*) idée folle [2]; * spectre, illusion d'optique; effet des vapeurs qui semblent avoir une forme; [1] *Les princes croient que leur vision nélon.* [2] * *Erreur pour erreur, des poètes valent bien les visions phes.* [De Pompignan.] [3] *ne sont tels que parce que les* visions *des rêves pour des réalités comme effet de la* perception *des nerfs.* [VOL. *bration continue.*

-naire, *adj.* 2 *g.* (personne —) qui a des vi- *ge.*) des révélations; qui a des idées extra- *s.* * -onaire. n. ‖ -zio-.

Voir, *s. m.* ministre du Grand-Seigneur; homme en place, hautain, absolu. n. (*Wesir, mohr.*)

-rial, *s. m.* place, office de visir; sa du- -ou-riat. v.

-rial, e, *adj.* qui concerne un visir. v.

-re, *s. f.* (*vi.*) visite. v.

-ine, *s. f.* religieuse de la Visitation. n.

-ion, *s. f.* fête des catholiques en mémoire de la visite par la Sainte-Vierge à sainte Éliza- -ière de religieuses *ou* de Sainte-Marie, des -ines.

-eur, *subst. f.* religieuse chargée de visi-

-s, *f. Aditus.* action d'aller voir par civilité, — agréable, longue, courte, — impor- -te; faire, recevoir une, des —s; rendre -rendre — à; aller, être en —; revenir -; perquisition, recherche; examen d'ex- -inspection; visite d'un médecin; * *sing.* -ons qui viennent voir. n. (*C'est par curio- -ond visite aux grands tombés dans l'in- -isseurs.*)

-s, e, *p.* -té, e, *p. Visere.* rendre visite; -quelqu'un chez lui (— un ami, un malade, -); aller voir par charité, etc.; faire une -, un examen des lieux, des choses (— -, une malle, les papiers, etc.) * (se —), -, * *s. m.* -at. at.

-oral. -al. *s. m. Inspector.* qui a la charge de visi-

-Fenouil annuel. *s. m.* -*ga.* herbe aux -sucre-dent d'Espagne, plante ombellifère; -me: le pédicule des ombelles sert de cure-

-m, espèce de fouine d'Amérique. c.

-, * *mieux* Visum-visu. v. face à face; -savoir vu; ‖ de ses propres yeux.

-, *s. m.* t. d'impr. planchette pour tenir -ux, -x, *adj. Glutinosus.* gluant; tenace (sub- -eur —); * *s. m.* serpent. n. (*Viscum,* glu.

-, *a.* -sé, e, *p.* attacher avec des vis.

-le, *adj.* qui appartient à la vue (rayon, -); * *f.* -cle. n.

-, *s. f.* (*vi.*) viande, vivres. v. nn. * vic-

-, *adj.* -*lis.* qui tient aux principes de la -nière à la conservation de la vie (esprits, -ctions —). *Sans l'amitié pure, il n'y a* -vitale. [Ennius.]

-e, *adj.* chargé, imprégné de principes -ux.

-, *s. f.* -*lites.* mouvement vital.

-, *s. m.* vêtement garni de fourrure, mis -habits. n. * *ou* Vidse, Vile-, Vitse-.

-eux, *s. m.* tuyau de terre cuite, pour -ol.

-, *a. g. Celer.* qui a de la vitesse (pouls, -vement —, *peu usit. pour* rapide, pré- -). Celeriter, avec célérité, tôt, prompte- -(syn.) *Le péril vient plus* vite, -inspire. [P. Syrus.] *Qui oblige* vite, *ob-* -est que personne n'y prend le droit che- -lour circuit, dans *l'espoir d'arriver plus* -nime.] *Le mal vient* vite *et s'en va len-* -ille a fait aller trop vite *et trop avant;* -sur nos pas *et soumettre presque tout* -et mûr examen. *Triste condition! nos* -plus heureux sont ceux *qui passent le plus* -, éloigné *des hommes, vivre heureux,*

-, *s. f. pl.* tablettes sur lesquelles un -plaisanteries.

-, *s. m.* substance dans l'œuf, qui nourrit -lut.)

-, *s. m. pl.* masse de pâtisserie; v. pâtis-

†Vitelotte, *s. f.* espèce de pomme de terre longue.

Vitement, *adv. Citò.* vite (aller —). (*famil.*)

Vitesse, *s. f. Velocitas.* célérité; grande promptitude à agir, à se déplacer sans cesse (grande, extrême — ordinaire; avoir de la —); * (*fig., famil.*) gagner quelqu'un de —, le devancer; réussir avec lui dans un même projet; atteindre au but avant lui; prévoir ses démarches, ses tentatives, ses intrigues, etc., et les rendre inutiles.

†Vitex, *s. m.* Agnus-castus. Gâtilier, plante, ‖ arbuste; très-rafraîchissant.

Viticole, *s. m.* vigneron. (*vi.*)

†Vitilige, *s. f.* lèpre blanche.

Vitonières, *s. f. pl.* canaux à fond de cale, pour l'égoût des eaux; Bitonnières *ou* Anguillers. c. n. * -ères. n. -onnières. ar.

Vitrage, *s. m.* -*trea.* les vitres d'un bâtiment; cloison vitrée.

Vitrail, *s. m.* grande fenêtre d'église. n. -traux, *s. m. pl.* les grandes vitres des églises.

Vitre, *s. f.* -*trea.* pièce de verre à une fenêtre; fenêtre vitrée; carreau (bonne, belle — blanche, verte, mince, épaisse, fragile, fêlée, etc., mettre, poser, casser, ôter des —s); * (*fig., famil.*) casser les vitres, parler sans ménagement, dire toute la vérité, quelque offensante qu'elle soit; révéler tout; aller trop loin dans une dispute [1]; —, première partie de l'œil du cheval. * — chinoise, huître transparente. n. [1] *Il ne faut pas casser les* vitres; *mais il faut les bien nettoyer.* [Arnault.]

Vitré, e, *adj.* -*treus.* qui a des vitres, t. d'anat. couleur de verre (humeur —); * *s. m.* toile de Vitré, *voy. la Géographie.*

Vitrec, *s. m.* Cul-blanc, Motteux, petit oiseau de passage.

Vitrer, *v. a.* -tré, e, *p.* garnir de vitres (— une fenêtre). * se —, *v. pron.*

Vitrerie, *s. f.* art, commerce de vitrier.

†Vitrescibilité, *s. f.* faculté d'être vitrifiable.

Vitrescible, *adj. voy.* Vitrifiable.

Vitreux, -se, *adj.* qui a de la ressemblance avec le verre, de sa nature (mine —); t. de chimie.

Vitrier, *s. m.* qui travaille en vitres.

†Vitrière, *s. f.* fer plat en verge.

Vitrifiable, Vitrescible, *adj.* 2 *g.* (terre —), propre à être changé en verre.

†Vitrificateur, *s. m.* celui qui vitrifie les corps.

Vitrification, *s. f.* conversion en verre, son effet; action de vitrifier.

Vitrifier, *v. a.* -fié, e, *p.* convertir en verre [2]. * se —, *v. pers. pron.* [1] *La plus étrange souscription fut celle qu'ouvrit un chimiste, de fourneaux pour vitrifier les corps des souscripteurs! était-il immortel?*

†Vitrines, *s. f. pl.* genre d'univalves.

Vitriol, *s. m. Chalcantham.* sel astringent, formé par l'union d'un métal avec l'acide vitriolique; * sulfate. *voy. ce mot.* * —le, *s. f.* pariétaire.

Vitriolé, e, *adj.* fait avec l'esprit de vitriol; où il y a du vitriol.

Vitriolique, *adj.* 2 *g.* du vitriol, de sa nature; * (acide —) sulfurique. —, *s. m. Chalcanthinus.* acide semblable à l'eau, composé d'air, de feu, de terre vitrifiable et d'un peu d'eau. n.

†Vitriolisation, *s. f.* formation du fer sulfaté.

†Vitrioliser, *v. a.* -sé, e, *p. adj.* convertir en vitriol; * se —, *v. pers. pron.*

†Vittaries, *s. f. pl.* genre de fougères.

Vitulicole, *s. m.* qui adore un veau, un taureau.

Vitupère, *s. m.* (*vieux.*) blâme. [Malherbe.] at. * -ère.

Vitupérer, *v. a.* -té, e, *p.* (*vi.*) blâmer. at.

Vivace, *adj.* 2 *g. Vivax.* qui a en soi les principes d'une longue vie (animal, plante, * *fig.* âme —). *Le despotisme est, de sa nature, très-vivace.* [Louvet.]

Vivacité, *s. f. Alacritas.* promptitude à agir, à se mouvoir; activité; ardeur; brillant; pénétration, promptitude de l'esprit, ‖ de ses opérations [1] (grande, extrême — turbulente; avoir de la —); force des passions; ‖ éclat des couleurs; *pl.* emportements légers et passagers (avoir des —s brutales) n. (*syn.*) [1] *Souvent, à mesure que la* vivacité *de l'esprit augmente, le jugement diminue.* [De Bignicourt.] *La* vivacité *des passions cause la* vivacité *des douleurs.*

[2] *Rarement les personnes qui ont des* vivacités *sont méchantes.*

Vivandier, -ère, *s.* qui vend des vivres aux troupes, et les suit. * *f.* -ere. n.

Vivant, e, *adj.* et *s. m.* [2] -*vans.* qui vit [1]; *se dit fig.* (loi, etc. —) [3]; (langue —e *ou* parlée, *l'opposé* de morte); *s. la vie* [4] (du — de...) * bon —, qui se réjouit, qui aime le plaisir sans nuire aux autres [5]; homme décidé; mal —, de mauvaise vie. (*peu usit.*) n. [1] *Parmi les horreurs de la guerre, la plus révoltante est celle d'enterrer les* vivants *et les morts: elle est fréquente, au moral, entre les partis. La philosophisme donne une grande énergie d'expression à ce proverbe: « Les morts ont tort: » il le fait porter sur les* vivants. [2] *Rien de plus barbare que de chercher son plaisir dans le long supplice d'un être* vivant! [Grimm.] *Les êtres* vivants *sont partagés en deux classes; deux règles déterminent leurs volontés; l'instinct et la raisonnement.* [De Sénancourt.] *Dès que l'on n'éprouve pas de maux, on doit se trouver bien, par cela seul que l'on est* vivant. [De Sénancourt.] *Aux yeux du philosophisme, un héros mort ne vaut pas un chien* vivant. [3] *Lorsque le souverain n'est que la loi* vivante, *il est puissant comme Dieu, comme la nécessité!* [4] *Le public est souvent étonné d'entendre proclamer illustres, grands hommes, des morts dont il n'avait pas entendu parler de leur* vivant. [5] *Les bons-vivants sont presque toujours de mauvais mourants.*

Vivarais, e, *adj.* et *s.* n. du Vivarais. *Géogr.*

Vivat, *s. m.* et *interj.* cri d'applaudissement; * *exprime le désir de la conservation de quelqu'un.* (—, qu'il vive. *lat.*)

Vive, *s. f. Draco marinus.* poisson de mer, ‖ du genre de la trachine.

Vive! *interj. qui exprime la joie, l'admiration* [1] *Vivat.* [1] *Cette exclamation vive...! fut souvent accompagnée des cris de mort.*

Vive (qui-), *s. m.* t. militaire, pour reconnaître ceux qui s'approchent, que l'on rencontre, etc.; (*famil.*) être sur le —, en état d'alarme, de défiance; ‖ d'observation inquiète.

Vive-labour, *s. f.* (labourer à), très-avant; v. * par tranchée. n.

Vive-la-joie, *s. m.* bon vivant. at.

†Vive-l'empereur, Vive-le-roi, etc., *exclam. s. m. sans pl. pour exprimer les désirs de la conservation d'un empereur, d'un roi, etc. Que voulez-vous faire d'une nation qui ne sait que crier:* Vive-le-roi! [Mirabeau.] *Que de gens ont crié successivement:* Vive la nation! vive l'empereur! vive le roi! *pour toujours vivre bien eux-mêmes. L'égoïste crie:* vive-moi!

Vive-pâture, *s. f.* t. de coutume. n.

Vivelle, *s. f.* scie de mer, poisson; c. * petit réseau fait à un trou dans une toile. v. o.

Vivement, *adv. Strenuè.* avec ardeur, vigueur; sans relâche (agir, parler, presser, solliciter —); ‖ sensiblement ‖ (le froid, *fig.* la privation, les regrets se font sentir —); avec vivacité (exprimer, s'expliquer, représenter, réprimander —); intérieurement, profondément [1] (sentir —; ressentir — un affront, une injustice). [1] *Le plaisir de la critique est celui d'être* vivement *touché de fort belles choses.* [La Bruyère.] *Au spectateur qui sent* vivement, *il ne reste plus ni mains, ni langue.* ‖ *Les hommes sentent moins* vivement *les biens que les maux.* [Tite-Live.]

Vivier, *s. m. Piscina.* où l'on met du poisson pour peupler; * bateau pour garder le poisson. n.

Vivifiant, e, *adj. Vitalis.* qui vivifie, qui ranime, qui redonne du mouvement (principe, grace, esprit, élixir —).

Vivification, *s. f.* action de vivifier.

Vivifier, *v. a.* -fié, e, *p.* donner et conserver la vie, (*fig.*) la vigueur, la force [1]; donner de la fluidité. c. * se —, *v. pers., recipr., pron.* [1] *La tyrannie tue les sciences, les belles-lettres, les beaux-arts, l'industrie, le commerce; la liberté les vivifie. L'avare ne meurt que pour lui; sa mort en vivifie d'autres.*

Vivifique, *adj.* 2 *g.* -*ficus.* qui a la propriété de vivifier (sucs —s). * (*inus.*)

Vivipare, *adj.* 2 *g.* -*parus.* (animal —) qui met au monde ses petits tout vivants. * t. de botan. qui pro-

duit des rejetons feuillés; *s. m.* poisson du genre du blenne. B. * —, *s.* 2 *g.*

VIVOTER, *v. n. Victitare.* (*famil.*) vivre petitement, | pauvrement, | avec peine.

VIVRE, *v. n.* -*vécu*, -vécu, E, *p.* [1] être en vie; | avoir l'organisation, le sentiment (les animaux, les plantes *vivent*) [2]; durer, subsister (la gloire du juste *vivra* éternellement) [3]; se nourrir (— de pain); (*fig.*) se procurer la subsistance, les vivres, les choses de première nécessité par quelque moyen (— de son travail, de son talent, de son revenu; — d'industrie, de vols, de pillage); dépenser pour sa table (— splendidement, mesquinement, pauvrement, bourgeoisement); — bien; soutenir, avoir la vie; l'employer à...; soutenir son existence par tel moyen (— d'intrigues, du commerce, d'un emploi, etc.)—; jouir de la vie [4], en user [5], en profiter [6] (— paisiblement, sagement, voluptueusement; — à la campagne, dans les plaisirs, le monde). —, perdre, consumer sa vie [7] (— dans les privations, l'inquiétude, les supplices, les tourments; — en ermite, en anachorète)[8]; se conduire, se comporter relativement aux mœurs; * se comporter avec quelqu'un, être *ou* n'être pas en bonne intelligence, en relation amicale (il *vit* bien *ou* mal avec sa famille, sa femme, ses enfants, ses collègues, ses confrères, ses camarades, ses voisins)[9]; relativement à la religion, à la société, aux lois, aux usages [10]; (— sagement, saintement, religieusement, scandaleusement, honorablement, en citoyen, à la grande, *famil.* en bourgeois, à la française, *famil.* etc.); *—, employer la vie [11]; — sous, être soumis à (des lois); être sujet de; * —, sentir; sentir et penser; — avec, avoir un commerce habituel; être toujours *ou* souvent avec (il *vit* avec d'honnêtes gens) [12]; — avec une personne, *pour* comme époux, sans l'être; * —, *se dit* des végétaux [Linné.]; * bien —, vertueusement (bien — et bien mourir); — bien, dans l'aisance, l'abondance (il *vit* bien). —, jouir de la vie, des bienfaits de Dieu, de la nature [13]. —, *s. m.* conduite, manière de vivre, mœurs, *épistol.* [14]. (*Bioë. gr.*) [1] Vivre, *c'est espérer et attendre.* [De Sénancourt.] [2] *Les minéraux croissent, les végétaux croissent et* vivent; *les animaux croissent,* vivent, *sentent* [Linné.], *et pensent. La guerre fait mourir les braves et* vivre *les fripons.* [3] *Il faut plus que de l'esprit, pour faire des lois qui* vivent. [Fiévée.] [4] *Qui a* vécu *un seul jour, a vécu un siècle; même terre, même monde, mêmes sensations.* [La Bruyère.] *Personne ne peut avoir vécu avant nous pour notre gloire.* [Keyserling.] [5] *On a toujours assez* vécu, *quand on a bien* vécu. [Henri IV.] [6] *Partout où l'on peut* vivre, *on peut bien vivre.* [Marc-Aurèle.] *Voir et sentir, c'est être; réfléchir, c'est* vivre. [Shakspeare.] [7] Vivre, *c'est combattre; combattre, c'est* vivre. [Beauharnais.] [8] *Le sage doit* vivre *comme il peut, s'il ne peut pas* vivre *comme il veut.* [Gracian.] [9] *Il faut* vivre *avec les vivants.* [De Sévigné.] [10] *Qui* vécut *vertueux a toujours bien* vécu. | *Qui* vécut *vertueux ne craint pas de mourir.* [De la Bouisse.] | *Qui a* vécu *heureux a* vécu *long-temps.* [Kotzebue.] [11] *Qui ne sait pas s'ennuyer ne sait pas* vivre. *Vivez pour un autre, si vous voulez que l'on* vive *pour vous.* | *L'homme veut* vivre, *du moins, beaucoup à la fois.* [De Pézay.] [12] *L'un des plus grands malheurs de l'homme bon, spirituel et vertueux, c'est la nécessité de* vivre *avec des sots et des méchants.* [13] *Le sage* vit *dans le présent, sans lui sacrifier l'avenir.* [14] *Le bien* vivre *conduit au bien mourir.*

VIVRE, *s. m. Victus.* | provision de bouche; | nourriture; tout ce dont l'homme se nourrit [1] (bons — frais); *pl. Cibaria.* * —s, *s. m. pl.* C. C. entreprise de ceux qui les fournissent; T. militaire (dans les —s). AL. T. * -s-pain, -s-viande. B. (*diffi.*) *La vérité sera toujours proscrite, lapidée par ceux auxquels elle coupe les* vivres.

VIVRÉ, E, *adj.* T. de blason, à replis carrés.

†VIVRIER, *s. m.* employé dans les vivres.

†VIZIR, -ziral, -zirat. *Voy.* Visir, etc.

VOCABLE, *s. m. Vocabulum.* (*vieux.*) mot; v. patronage; dédicace; invocation. B.

VOCABULAIRE, *s. m. Dictionarium.* | recueil, | liste alphabétique des mots d'une langue, d'une science, avec une explication succincte. *La politique se sert d'un* vocabulaire, *dont il faut prendre tous les mots en sens contraire: divin veut dire infernal; saint, impie; force, violence; vérité, mensonge; équité, injustice, passion, délire de liberté, servitude; félicité, malheur.*

VOCABULISTE, *s. m.* (*inus.*) auteur d'un vocabulaire.

VOCAL, E, *adj.* -*lis.* qui s'exprime par la voix (organe [1], musique —). *voy.* VOCAUX. *Ce ne sont point les prières* vocales *qui font l'oraison* [Le card. Gaugamelli.], *mais celles du cœur.*

VOCALEMENT, *adj.* d'une manière où l'on entend la voix. B. G. C.

VOCATIF, *s. m.* -*tivus.* T. de gram. cas dont on se sert pour adresser la parole (ô mon Dieu)!

VOCATION, *s. f.* -*tio.* mouvement intérieur par lequel Dieu appelle à un genre de vie | surtout monastique [1] | (sainte, fausse, véritable — prononcée, forcée, irrésistible, éphémère; suivre sa —; résister, céder à la —; lutter contre sa —); ordre de la Providence qui place dans tel *ou* tel état (heureuse —; obéir à sa —) [2]; inclination, | destination | pour un état; penchant (avoir de la — pour les lettres, les arts, les armes; — forcée) [3]; (*fig.*) disposition; talent marqué pour un travail. [1] *Sans la* vocation, *le cloître est un enfer.* [Mad. de Pompadour.] [2] *Il n'est guère d'hommes qui résistent à leur* vocation *pour commander aux autres; mais beaucoup pour leur obéir. La* vocation *des rois est de faire des heureux.* [3] *Le goût n'est pas le talent, et c'est ce qu'il faut bien observer dans les prétendues* vocations.

VOCAUX, *s. m. pl.* T. ecclés. ceux qui ont droit de donner leur voix. B. G. C.

†VOCIFER, *s. m.* aigle d'Afrique.

VOCIFÉRATIONS, *s. f. pl.* -*tiones.* paroles accompagnées de clameurs. A.

VOCIFÉRER, *v. n. Vociferare.* parler avec clameurs dans une assemblée. G. A. * —, *v. a.*

VOEU, *s. m. Votum.* promesse faite à Dieu d'une chose qui peut lui être agréable, sans être de précepte (noble — sacré, solennel, insensé; — de chasteté; faire un —; faire — de...; accomplir, rompre, violer un —); offrande promise, chose offerte; ex-voto; | voix dans une élection, une délibération, etc.; | suffrage; * désir, *pl. plus usit.* (— coupable — criminel, impuissant, insensé).

VŒUX, *s. m. pl.* souhait; désir (former des —s; accomplir, exaucer, combler, rejeter, dédaigner les —s de; borner ses —s à); profession solennelle de l'état religieux (prononcer ses —s). *Des religieuses ont changé leurs* vœux *de chasteté, d'obéissance et de pauvreté, en trois choses qui leur sont plus convenables: l'intérêt, l'orgueil et la haine.* [Mad. de Grignan.] *Le gouvernement ne réunit la majorité des* vœux, *qu'en favorisant la majorité des intérêts.* [De Ségur.] *Les* vœux *ne délient point des devoirs auxquels Dieu vous enchaîne.* [Hildebert.] *Les rois comprennent-ils d'autres sentiments que l'ambition, d'autres* vœux *que celui du trône?* [Léopold.] *Le point essentiel pour l'entière félicité, c'est l'accord de nos* vœux *avec le cours | et la nature | des choses.* [De Sénancourt.] *Nos* vœux *insatiables toujours renouvelés, font que pour nous les plus grands des biens sont l'avenir et l'espérance.*

VOGUE (bonne), *s. m.* qui se loue pour ramer sur une galère. A. B.

VOGUE, *s. f.* T. de mer, mouvement imprimé par les rames; (*fig.*) *Fama* crédit; réputation [1]; estime; grand cours, | grand débit, grande publicité; multiplicité | (grande — extraordinaire; (*famil.*) pleine —; être en —; avoir la —); mode; * place des avirons. B. —-avant, *s. m.* Espalier, rameur qui tient la queue de la rame. [1] *La plupart des gens ne jugent des hommes que par la vogue qu'ils ont, ou par leur fortune.* [Larochefoucauld.] *La grande* vogue *de l'abominable livre des Maximes, effraie, en faisant connaître à combien de gens il convient. Le mot intérêt a, de nos jours, une* vogue *effrayante; elle prouve combien l'égoïsme a de force et d'impudeur.*

VOGUER, *v. n. Navigare.* être poussé sur l'eau, par les rames; (*fig.*) avancer. [Bouhours.] *L'homme sensible n'est point destiné à voguer avec joie, bercé mollement sur la vague de la vie, dans la vaste mer du temps.* [Goethe.]

VOGUEUR, *s. m. Remex.* rameur.

VOICI, *Eccè, prépos. pour montrer* [1] (— un livre; — un siège; * — venir [2]; *pour* il approche, *peu usit.*) *voy.* VOILÀ. [1] Bob-lin. [Borel.]

VOIE, *s. f. Via.* chemin, route d'une [1] (— publique); voiture de transport, tout ordinaire, entre les roues; leur [2] leurs traces, les ornières qu'elles font; avoir la —; prendre, suivre, quitter la — Carteyer. * *se dit fig.* [3] | route commune; charretée, mesure de bois; T. d'arm. de chim. manière d'opérer; T. de chasse la bête; (*fig.*) moyen dont on se sert [4] de réussir [5] (— du salut; bonne, fausse, détournée, dangereuse, bonnête, suivre telle —); conduite | intermédiaire (par la — d'un tel); | lois de Dieu (par la — du Seigneur); actes; * mettre sur la — au succès, à la découverte. * — d'eau, ouverture par où l'eau pénètre dans un passage de la scie. — lactée, *s. f.* amas brable d'étoiles dont la réunion forme mineuse. — sèche, *s. f.* dissolution le soufre. B. (*sy-n.*) || voie. [1] *Bien n'est a des voies qui conduisent à toutes choses avions assez de volonté, nous aurions moyens.* [Larochefoucauld.] *Qu'importe dont chacun cherche la vérité? que voilà suffire pour arriver à ce grand* [Symmaque.] *Les bigots ambitieux voies d'hypocrisie dont les plus simples blés et par où les plus fins sont dupes.* [2] *La vanité, quittant la voie battue, fossé.* | [3] *La* voie *la plus sûre d'éviter c'est de ne pas la craindre.* [Homère.] *sagesse ne sont que prospérité.* [Les qui a l'esprit partagé est inconstant voies. [Les Apôtres.] *L'hypocrite, roce, cache ses* voies. *Les vanités tre le torrent de l'opinion d'un siècle semblent à ce fou qui voulait blanchir avec sa perruque.*

VOILÀ, *Eccè. prép. pour montrer loin.* (vois là! — le soleil qui se lève vient; — l'eau qui s'approche); * se dit en livrant, donnant, offrant (— du pain, du vin, etc.; — votre affecté). * — faire, pour n'est-ce pas —! *sert* à exciter l'attention, l'étonn (— l'ennemi! — qui est sublime mimer); *exprime* aussi le jugement va bien, mal, qui est bien; *voy.* aussi

VOILE, *s. m.* étoffe qui sert chose, | la tête, le visage | (fem. léger, noir, blanc, transparent, épais soulever son —; arracher le — de dentelle, etc.); T. claustral, couv religieuses; * (*fig.*) état de religieu ter le —, se faire religieuse, rame de religieuse, au propre de l'âme); le fait; grand rideau; (*fig.*) app (sous le — de l'amitié; se couvrir destin, de la pudeur, du désintéres — sur) [1]; prétexte; moyen pour rachère (beau — spécieux, trompeur, doissant). —, *s. f. Velum.* T. de mer, ser au vent [2]; (*fig.*) vaisseau; * denil: (*fig.*) à pleines —, largement. cœur (caler la —, se désister. * voile *de la mort est partout d'imm vons voir que lorsqu'elle nous en vertu leur donne des formes agr hideuses.* | *Les grâces et la beau qu'un voile impénétrable dans le ame froide, même atroce, la fa vérité; l'erreur en est le fan monde s'est couvert du voile de zine.* | *Le peuple à genoux adore sacré; derrière est l'oiseleur qui* [Goethe.] *Le voile qui enveloppe des moindres bienfaits de la*

Δημοτική Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

vous obtenez des succès en vain, de grandes ... de quoi jouirez-vous enfin ? un voile plus ... couvrira votre tombe. [De Sénancour.] ... des hommes qui firent verser assez ... pour s'y baigner ; assez de sang pour y ... voile ; on en nomme quelques-uns grands ... appelez-les monstres, démons.

..., adj. *Velatus*, couvert d'un voile; qui a ... caché, couvert; * (vaisseau —) qui a ses ... de voiles; (voix —) qui n'est pas claire.

..., e, p. *Velare*, couvrir d'un voile, ... voile; donner le voile à une fille; (*fig.*) ... cacher, déguiser; (se —), *v. pers.* t. d'or... pier, céder aisément; * mettre son voile; ... fig. se couvrir d'une apparence * (se ... manteau de l'amour, du manteau de la charité, *politiq.*); * *v. pron.* être, pou... voile; (*fig.*) *v. récipr.* se — mutuellement. ... excès de l'amour-propre voile *l'esprit, et ... sottise.* [Mad. de Somery.] *Le temps* voile ... tout. [Imbert.] *L'Italie humiliée semble s'ef... voiler sous un manteau de fleurs la mutila... tions de sa gloire passée.* [De Forbin.] ... voiles qui ne peuvent être voilés *du manteau* ... cieuse. *Les amants se* voilent *toujours des ... agréables apparences ; la possession détruit ... presque trompeuse, et découvre souvent une ... réalité.*

..., s. f. lieu où l'on fait et racommode les ... (de ..., voile. *lat.*)

..., s. m. qui travaille aux voiles d'un vais... ..., mauvais —), vaisseau qui navigue bien ... ou mal.

..., s. f. toutes les voiles; quantité de voi... vaisseau; leur assortiment; manière de pla... porter, de fabriquer les voiles.

..., v. a. ou n., e, p. *Videre*, recevoir les images ... corps, un objet, un être); n'y — goutte, (*fam.*) ... voir (*fig.*) ne rien comprendre [1]; — , avoir ... la mer, la campagne); faire visite; fréquen... ter; observer [2]; regarder; considérer at... tentivement; (*fig.*) discerner [3]; pénétrer, remarquer ... (— que l'on se trompe); — , s'apercevoir ... (— qu'il se perd); connaître par les sens ... (— si cela est beau, bon, bien), (*fig.*) par l'es... prit, l'intelligence (*voyez* si le vers y est, s'il y a ... de l'harmonie (*voyez* s'il est venu, s'il y est, ... s'il y a manqué); — (*voyez* si cet habit vous va bien); ... — à bien [4]; avoir soin (*voyez* à ce que tout aille ... bien); — à cela, à cette affaire, à cet ouvrage). * ... Se — sous tel ou tel aspect, tel point de ... vue; — (se —), contempler (— Dieu, — l'univers); se ... — le présent, l'avenir); saisir l'ensemble ... de tout, les projets, une cause et ses suites (d'une flamme), t. *décent.* | —, *v. n.* (— ... — de loin, prévoir, pénétrer : (*famil.*) ... — clair, assez loin, estimer (mal — quelqu'un; il est ... — grossièrement. * — , susciter des embarras : juger à la ... (se —), *v. pers.* se regarder (se — dans ... (*fig.*) au moral [5]; se — , *v. récipr.* se ... les amis se voient); *v. pron.* être, pouvoir ... se voit, on ne se voit pas aisément), *très-* ... — avoir ses règles, *se dit absol.* (elle ... —), *synon. diff.* [1] *En révolution, le ... temps de n'aimer jamais qu'elle, il faut ... — toutes, ou ne voir qu'elle.* | *Pour ... que deux personnes soient voir de même, il faut ... qu'elles soient au même point de vue, ils eussent tous ... — la même chose, il n'y eut jamais une plus belle vue. ... Il faut que celle où vous verrez le peuple de ... Rome ait, moins on imagine. ... à sa manière de voir; il en a même ... selon les circonstances.* [Beccaria.] ... — la manière de voir [Prov. fr.], *ce la croit ... celui qui ne voit que par les yeux d'une ... autre.* [Mad. de Maintenon.] *Les yeux doublent souvent faux. Il y a ... qu'il faut voir pour les croire ; d'autres ... pour les voir. Il faut tout voir pour ... tout.* [Mad. de Maintenon.] [1] *En baisant les ... pieds des idoles, on voit qu'ils sont d'argile.* [Lemontey.] [2] *L'historien doit être loin des événements, et près des causes, pour bien voir.* | *Pour bien voir, on ne doit pas embrasser trop d'objets à la fois.* [Dussaulx.] *L'équité prescrit à la justice de voir d'abord dans l'accusé non un coupable, mais un innocent.* [3] *On voit en bien tout ce qui n'est plus, et on mal tout ce qui est.* [De Ligne.] *Les yeux n'y voient rien, quand le cœur ne voit point avec eux.* [Le roi Stanislas.] *S'il est rare de voir avec justesse, il est souvent difficile de décrire avec exactitude ce que l'on a vu.* [De Forbin.] *Beaucoup voir, beaucoup entendre, donnent la prudence.* [Max. lat.] [4] *On est trop près de soi pour se bien voir.*

..., *adv.* (*vi.*) vraiment (*inus.*); même (ils y étaient tous, — même, ou — un tel, *vi.*); (*famil.*) * *peu usité.*

..., *adv.* à la vérité. t. *c.*

..., *s. f.* grand chemin; (*vi.*) charge de voyer. *Cloacæ.* lieu où l'on porte les immondices, les charognes [1]; * t. de boucher, parties inutiles, sang. * et ... n. *Les partis dressent des statues à des traîtres, des scélérats, et jettent à la voirie les corps de héros, de grands hommes.*

..., e, *adj.* et *s. Vicinus.* qui est proche (lieux, pays, état, maison —; arbre — d'un autre); qui demeure auprès; qui loge auprès d'un autre (bon, mauvais — incommode, serviable; être le — de; avoir pour —); * limitrophe. (*diffi.*) [1] *Quand vous achetez ou louez une maison, informez-vous surtout des voisins. Celui qui dédaigne ses voisins, devient l'objet de leurs calomnies. Il n'y a pas de voisin plus redoutable que le despote d'un peuple nombreux. L'un des plus grands crimes du chef d'une nation, est de la rendre odieuse à ses voisins. Telle nation est forte de sa liberté, qui, par cela même, veut l'esclavage de ses voisins.*

..., *s. m. Vicinia.* proximité; lieux proches; les voisins; * liaison entre eux (bon —).

..., *s. f.* (*vi.*) voisinage. || vôézi-.

..., *v. n.* (*famil.*) visiter familièrement, | fréquenter | ses voisins.

..., *s. f. Vectura.* ce qui sert au transport des personnes, des marchandises | par terre ou par eau; | carrosse (bonne, belle — douce, dure); leur contenu, leur frais; port, transport.

..., *v. a.* -ré, e, *p. Vectare.* transporter (— des objets); par des voitures, dans sa voiture (— quelqu'un). (*famil.*) * se — , *v. pron.*

..., *s. m.* qui conduit une voiture.

..., *s. m.* loueur, conducteur de chevaux, de carrosses, en Italie, etc. * Vettu-. *n.*

..., *v. n.* imiter Voiture (*auteur*). *v. n. v. a.* RR. (Nos écrivains modernes *voiturisent*).

..., *s. f. sing.* et *pl. Vox.* son de la bouche | qui exprime la pensée (bonne, belle, jolie — douce, dure, rauque, aigre, perçante, criarde, sourde, aigue, sourde, claire, basse, haute, touchante, pénétrante; avoir de la —) [1]; | son harmonieux pour exprimer une passion; | cris et clameurs; | chanteur : (*fig.*) suffrage; droit de suffrage (il a — délibérative, consultative); — active, pouvoir d'agir par son suffrage, son avis; — passive, capacité d'être élu, de recevoir la — active; avoir — à l'assemblée; donner, refuser sa —); avis, opinion (aller, mettre aux —); recueillir, compter les —); son de la voyelle (— grave, nasale, muette); * inspiration, expression [Fléchier, Nicole.]; sentiment; jugement (— publique) | à la — , *adv.* par l'ordre, en obéissant à; à la — de Dieu (tout existe) [2]; à la — de, lorsqu'il parle, commande (à sa — tout tremble); à haute — (lire, proclamer, etc., à haute —); * —, (*fig.*) *par extension*, ordre, injonction, impulsion, action, commandement verbal *ou même* par écrit; *se dit* de tous les êtres que l'on personifie (— de Dieu, de l'honneur, de la patrie, de l'humanité [3], des passions, d'un chef [4], obéir, céder, résister à la — de). — humaine, instrument en forme de haut bois; *ce* de l'orgue qui imite la — de l'homme. [1] *Une voix qui va s'éteindre est plus écoutée que celle de la flatteuse et vive jeunesse : la vérité sort de la bouche d'un homme mourant.* [Shakspeare.] *Celui qui est insensible à la voix des poètes est un barbare.* [Gœthe.] *Pour les Bohémiens,*

la voix de la raison était la voix de Dieu; la raison était Dieu lui-même, et les prophètes étaient ses organes. La voix de Jéhovah ne fut souvent que celle des prophètes et des sacerdotes adroits. Il existe un rapport étonnant entre la voix et le caractère; rarement une voix aigre accompagne la douceur, et le meilleur de la voix est le même que celui de la perfidie. Une voix douce peut être l'organe de l'hypocrisie ; mais une voix aigre ne peut être celui de la douceur. Craignez du moins, si vous ne les respectez pas, ceux dont la voix peut faire mouvoir contre vous des milliers de bras. [2] *A la voix des beaux-arts, l'antiquité s'éveille.* [3] *La voix d'une bonne conscience est plus agréable que les cent voix de la Renommée.* | [4] *La voix du peuple est la voix de Dieu* [Prov. fr.] : *c'est en ce sens que tout pouvoir est institué par Dieu.*

..., *s. m. Furtum.* action de celui qui dérobe; chose volée; *se dit* des animaux (le chat a fait un — ; * —, usurpation du bien d'autrui par force ou par ruse. —, oiseaux de proie entretenus pour la chasse (— nombreux, bien dressé, de faucons; — de l'épervier); chasse au vol; mouvement des ailes des oiseaux pour voler, des machines pour s'élever, leur effet (long — rapide, lent, soutenu, lourd, léger, pesant, par bonds); * *prendre le plus vieil. Volatus.* portée du — d'un oiseau; | ce qui l'imite; | faculté, action, moment de voler, de voltiger (prendre son —, tuer au —) [1], (*fig.*) chant; élévation de la pensée; sublimité du style; * progrès; essor élevé (haut —; (*famil.*) — trop haut, ambitieux, sublime, téméraire, * rampant, terre à terre; *se dit* de la pensée, de la poésie, * des essais, des tentatives, des entreprises; prendre un — hardi) *, n. demi —, t. de blas. une aile, deux ailes jointes et développées *n.* || vole. [1] *Les guerriers qui secondent un conquérant despote, sont comme ces oiseaux de haut vol qui s'élèvent dans le brillant des cieux, oubliant qu'ils sont esclaves. L'homme n'est pas plus le maître du cours de la génération de ses idées, que du vol des oiseaux. Il est impossible que tous les esprits prennent la même direction : leurs marches diffèrent comme les vols des oiseaux.* [2] *Prendre un vol trop haut, c'est s'exposer, sinon à se briser, du moins à ramper après.* | *L'aigle n'a mérité sa chute, qui ne modère pas son vol.*

..., *adj.* [2] *g.* qui peut être volé : chose, personne —); * (*inus.*) si ce n'est pour le gibier.

..., *adj.* 2 *g.* -*lations.* léger; | inconstant; | changeant (esprit, cœur, personne —). *Un peuple volage, malin et frondeur, n'est jamais content de ses chefs, fussent-ils des anges.*

..., *s. f.* tous les oiseaux domestiques qu'on nourrit dans une basse-cour [1]; poule, chapon, | poulet, dindon, et même paon, pintade, faisan, canard (bonne, grosse — maigre, grasse, rôtie, bouillie; manger de la —; vivre de —). [1] *Voyez cette volaille qui court après quiconque lui jette des grains : c'est la sœur; c'est toute la société.*

..., *s. m.* marchand de volailles. n.

..., e, *adj.* -*lans.* qui a la faculté de se soutenir en l'air; qui s'élève en l'air; qui n'est pas stable, fixe ou à demeure (camp —); feuille — e, feuillet coupé de la souche; feuille de papier écrit, imprimé, qui n'est point attachée; * brochure très-mince [1]. — , *s. m.* morceau de liége, etc., garni de plumes que l'on fait voler avec des raquettes [2]; habit sans doublure; * garniture de robe; t. de mécan., pièce de la croix d'une manivelle placée aux bouts pour accélérer le mouvement; aile de moulin; *pl.* branches pour placer les abeux. * — , poisson du genre du trigle, du gasère, du pogge; | plante aquatique, à feuilles en plumes; espèce de petit pigeon léger. n. [1] *Les feuilles volantes sont la poste de la littérature.* [Voltaire.] *Telles que la neige, les feuilles volantes couvrent de leur blanc ce que leurs ailes ont ravi.* | *L'homme, cet être inconstant, n'est qu'un volant que le vin et les femmes ont rendu comme ils l'auraient.* [Tabor.]

..., e, *adj.* -*lis.* t. sol, esprit, alcali —), qui se résout ou se dissipe par le bas; (*fig.*) léger (esprit —); qui s'évapore; * *se dit fig. Les charmes de la beauté sont volatils; ils se laissent, avec le temps, qu'une pellicule flasque et décolorée.*

..., *s. m.* [1] un enfant que voler [2] et [3].

Volatilisation, *s. f. Attenuatio.* action de volatiliser, t. de chimie. * *(fig.)*

Volatiliser, *v. a.* -se, e, *p. Attenuare.* rendre volatil. * *se —, v. pers.* t, *v. pron.* t. de physique. très-usité. *fig.*, épistol. 2. || -ze. 1 *On n'expliquera plusieurs phénomènes que lorsqu'on saura comment la matière se condense et se* volatilise. 2 *L'esprit se* volatilise *à la lueur du feu brillant des épigrammes, des pointes, il se condense au flambeau de la logique, de la vraie philosophie.*

Volatilité, *s. f.* -tas. qualité de ce qui est volatil; * *(fig.) se dit* d'un esprit léger, inconstant, d'un projet. ac. a. * *(peu usité.)* b.

Volatille, *s. f. (famil.) Escariæ.* oiseau bon à manger.

=Vol-au-vent, *s. m.* pâté chaud dont la croûte est légère. *ou* Volle-.

Volcan, *s. m. Fulcanius.* montagne, gouffre qui vomit du feu (grand, ancien, nouveau — énorme — redoutable, embrasé, éteint, paisible; menaçant); * (*fig.*) | intrigues sourdes et dangereuses; * tête ardente, exaltée. a. *Est ce en jetant des matières inflammables dans un* volcan, *que ceux dont il a renversé l'édifice parviendront à l'empêcher de se rallumer? On comprime le* volcan *de l'opinion en l'inondant de larmes et de sang, le chargeant de cadavres; l'explosion en a plus de violence. L'homme est sur la terre comme la fourmi sur un* volcan.

Volcanites, -niens, *s. m. pl.* naturalistes qui attribuent les basaltes, etc., aux volcans. * *ou* Vulc-.

Vole, *s. f. Ereptus.* t. de jeu, toutes les mains; *(fig.)* tout le profit. * *et* Volte. c.

Volée, *s. f. -latus.* vol d'un oiseau (prendre sa —); (*fig., famil.*) essor, *se dit* des jeunes gens. —, —); (*fig., famil.*) bande d'oiseaux qui volent (— de pigeons, de corbeaux; bande d'oies, *et non* —); nichée, pigeons éclos dans le même mois; branle des cloches; t. de jeu de paume, de mennier; t. de carrossier, partie antérieure d'un carrosse; t. milit. décharge de plusieurs canons; partie du canon, du tourillon à la bouche (il a 3 pieds de —); (*fig., famil.*) élévation; force; rang; qualité (personne de la haute, grande, petite, même —; être de la —); * pièce à laquelle on attache les palonniers; (*famil.*) coups de bâtons: a. à la —, *adv.* inconsidérément [1]; sans réflexion (parler, apprendre —). * A-la- —. c. * Au vol (attraper, chasser à la —) 2. b. = chevaux de *volée*, | qui sont attelés devant les limoniers. 3. *m.* 1 *Tout ce qui entre dans l'esprit à la* volée, *s'en va de même.* | 2 *A la guerre,* | *si vous ne saisissez l'occasion à la* volée, *elle disparaît et ne revient plus.* [Berthier.] *Saisissez les pensées à la* volée, *sinon vous ne les rattraperez peut-être jamais.*

Voler, *v. a.* -lé, e, *p. Furari.* prendre furtivement, ce dont on n'a pas la propriété; * ravir, enlever [Corneille. Racine.]; t. de faucon, chasser au vol. *Volare, v. n.* se soutenir, se mouvoir en l'air (la plume, la neige, la poussière, les vapeurs *volent*); | (*fig.*) courir, avancer avec vitesse (le temps, une flèche, un coursier *volent*); * *n'est pas du style noble.* —, aller de côté et d'autre [1] [Voltaire.]; * se —, *v. pers.* 2; *v. pron.* être, pouvoir être volé 3 (les bijoux se *volent* aisément). *v. récipr.* (les filous ne se *volent* jamais). (*fig., épistol.*) 4 *Les excès* volent *avec la victoire de l'un à l'autre parti. Le monde entier* vole *à la fortune.* [Schiller.] 5 *Le prodigue se* vole *lui-même. Le fainéant se* vole *sa vie.* | *Le dissipateur et l'avare se* volent *eux-mêmes.* 6 *Rien ne se* vole *plus aisément que la renommée.*

Voleresau, *s. m.* petit voleur mal-adroit. a. b. v. c. *Mal prend aux* volereaux *de faire les voleurs.* [La Fontaine.]

Volerie, *s. f. Latrocinium.* larcin, pillerie; vol de l'oiseau de proie; chasse à laquelle il est dressé.

Volet, *s. m. Foricula.* pigeonnier, ais qui est à l'entrée; tablette; panneau qui couvre une croisée (large, fort — épais; ouvrir, arrêter, fermer les —s); tablette pour trier des graines, etc.; ruban sur le heaume; lambrequin; —s, *pl.* gaule pour monter le bauteus; herbe aquatique; * t. de mer, petite bonnasole; t. d'organiste, espèce de porte.

Voleter, *v. n. -litare.* voler faiblement, à plusieurs reprises. * Voltiger. [Amyot.]

†Volette, *s. f.* petite claie sur les genoux, pour éplucher la laine.

Volettes, *s. f. pl.* rang de petites cordes pendantes à un rideau. c. c. * -etes. b.

Voleur, -se, *s. Latro.* | fripon; | qui vole, qui a volé (grand, insigne, franc — effronté, fameux, adroit); * fait comme un —, très-mal vêtu, dont les vêtements sont en désordre et sales; —, qui exige plus qu'il ne lui est dû; * *en général* celui qui, par force ou par ruse s'empare du bien d'autrui [1]; * oiseau de proie pour le vol. 1 *Il y a des* voleurs *pour toutes les espèces de biens, comme des vers et des chenilles pour toutes les plantes, de la vermine pour tous les animaux. Il est, pour plusieurs états, une probité de convention, et ceux qui l'offensent sont appelés fripons par les* voleurs *leurs confrères.*

Volfe *ou* Wulfe, *s. m.* t. de mer. b. gouffre.

Volige, *s. f.* latte à ardoise. b. c. * -lige. ac.

Volière, *s. f. Aviarium.* lieu où l'on nourrit des oiseaux; | ces oiseaux; petit columbier. * -ere. b.

Volige, -ile, *s. f.* planche légère, de bois blanc; * latte large pour l'ardoise. *voy.* -lice.

Volition, *s. f.* acte par lequel la volonté se détermine; t. de l'école; * faculté pratique de vouloir et se déterminer; v. volonté en acte. [Locke.]

†Volkamères, *s. f. pl.* plantes de la didynamie.

Volontaire, *s. m. -tarius.* qui sert volontairement dans les troupes; *adj.* 2 *g.* et *s. m.* sans contrainte; fait de franche volonté (mouvement, aveu, don, traité —) [1], qui ne vent faire que sa volonté, ne dépendre de personne, ne s'assujettir à aucune loi, femme, enfant —). 2 *Dans toute l'existence de l'homme machine, il n'y a presque rien de libre, de* volontaire, *de déterminé par le libre-arbitre réfléchi: tout s'y fait par impulsion étrangère.*

Volontairement, *adv. Sponte.* sans contrainte; de bonne et franche volonté (agir, s'engager, se soumettre —). *Les gouvernements sont toujours espérer plus qu'ils ne sont disposés à tenir, et les peuples s'abusent toujours* volontairement, *grace à leur avide confiance qui croit plus qu'on ne lui promet.* [Bignon.] *On souffre patiemment ce que l'on souffre* volontairement. *L'homme qui se met* volontairement *à la merci d'un homme est fou. En révolution comme en contre-révolution, on peut se bannir* volontairement *dans son propre pays, par la solitude.*

Volonté, *s. f. -luntas.* faculté de l'ame | par laquelle elle se détermine; | puissance par laquelle elle veut [1] (forte — active, libre, absolue, passive); * adhésion permanente au dernier acte de la délibération | Dussaulx.]; acte de la volonté; * son expression [2] (bonne, mauvaise — pour); ce qu'on veut qui soit fait (faire, dicter sa, ses —s); disposition à l'égard de: discrétion; pouvoir d'autrui [3]; ardeur; * à —, *adverbial.* quand *ou* comme on veut [4] (ressort, mouvement, charge à —). 1 *L'homme sans* volonté *est un homme sans passions.* | *Il y a combat entre les sens et la* volonté; *donc ils sont deux* [De Bonald.]; *le corps et la* volonté; *donc ils sont deux* [De Bonald.]; *le corps et l'ame. L'homme qui n'a pas de* volontés *est nul; la femme qui en a beaucoup, est un être condamné au malheur: elle tend à une fin, et n'a pas les moyens.* | *Le peuple peut être regardé comme un seul homme dont les membres doivent obéir parce que l'intérêt et la* volonté *de l'ensemble l'exigent.* [Moïse.] 2 *Les dernières* volontés *des hommes, sont presque toujours leurs dernières faiblesses. S'accoutumer à faire toutes ses volontés, c'est préparer, pour son impuissante vieillesse, un affreux esclavage.* 3 *L'une des grandes folies de l'homme, est d'attacher son bonheur à ce qui dépend de la* volonté *d'autrui, de son choix, de son suffrage, de sa préférence. Tout gouvernement contraire à la* volonté *générale n'est réellement qu'une faction. Aucune institution ne peut subsister malgré la* volonté *générale. A En révolution, dans les calamités de la patrie, on ne vit plus que parce qu'on ne peut mourir à* volonté.

Volontiers, *adv. Libenter.* de bon cœur [1]; de bon gré (donner, accepter —, très —) [2]; * facilement, aisément (déborder —). ac. *famil.* * *ne se dit régulièr.* que des personnes, de l'être qui a une volonté. 1 *Le pauvre qui donne* volontiers *un peu, fait plus que le riche qui donne beaucoup à contre-cœur.* | 2 *On ne se vous jamais plus* volontiers *à la modestie que lorsqu'elle promet des éloges.* [Massillon.] * *plus* volontiers *les mensonges qui nous charment que les vérités qui nous déplaisent. L'homme est* volontiers *aux autres les qualités qu'il a.* *Les grands ont une politesse si* volontiers *préférerait* volontiers *une brusquerie qu'au brusque. L'envieux mourrait* volontiers *le soleil afin que personne n'en jouisse.*

Vologueti, *s. m.* (*vin.*) salut. v.

†Voltairien, -ne, *adj.* de Voltaire; etc. —); partisan de Voltaire. [Mercier.]

Volte, *s. f. Circumactus.* mouvement en rond, sa trace; t. de mer, route; t. de manége, en voyant le gibier; t. d'escrime, | position sur le pied gauche; | mouvement pour éviter le coup; * danse, son air à trois temps; —-face, tourner tout-à-coup vers celui qui (*fig., famil.*) tourner du côté opposé. a. *Il ne coûte rien aux hommes ambitieux faire* volte-face *au moment même où ils plus fort. On écarte le malheur en lui* face.

Volté, e, *adj.* double; t. de blason.

Volte-face (faire), *s. f.* tourner qui poursuit. *et fig. voy.* Volte.

Volter, *v. n.* t. d'escrime, tourner éviter le coup; t. de manuf., faufiller.

Voltigement, *s. m.* action, effet de voltiger.

Voltiger, *v. n. Voltare.* voler çà et là sieurs reprises (le papillon, quelque gent); flotter au gré des vents; faire souplesse ou de force sur une corde tendue sur un cheval; courir çà et là légèrement, léger, inconstant; changer souvent objets, de fleurs en fleurs, de belle en *fig. Dans les temps de révolutions, les* comme les *guêpes,* voltigent *vers tout* passe le butin.

Voltigeur, *s. m. Sidæmobulus.* qui voltiger; qui voltige sur la corde; * soldat Vélite.

Voltigoler, *s. f.* cordon de la perle, *ou* Massane. t.

Volubilis, *s. m.* nom de certaines plantes tortillent. b. c. c. * Liseron. *Convolvulus.*

Volubilité, *s. f. -tas.* facilité de d'être mu en rond (— d'une roue, tion nette et rapide (— de la langue, ciation, * *se dit absol.*) [1]. — de langage, habitude de parler trop et trop vite. sonnes ont une volubilité *qui étonne* dans le vague: *l'attention s'attache en* mots, *elle ne saisit aucune idée.*

†Volubile, *adj.* 2 *g.* (tige —), qui tournant autour du corps. * *fig.* Pouvoir faire changer (homme —). [Pompignan.]

†Volucelle, *s. f. -cella.* nouveau genre.

Volute, *s. f.* t. de tisserand, petite

Volume, *s. m. Volumen.* étendue corps par rapport à l'espace qu'il occupe (gros, fort, lourd, petit — épais, long, —, aller au —). (*Volutus, roulé.*) 2 volume *seul, on reconnaît la tête d'un* et celle d'un penseur.

Volumineux, -se, *adj.* fort, qui lieut beaucoup de volume; * ample, cond, ac. qui a fait beaucoup de bruit. 1 *Une longue et volumineuse correspondance est un arsenal où il y a des armes et des chants.* [Bonaparte.]

Volupté, *s. f. -tas.* plaisir du corps, des sens (douce, molle, calme, sereine — perfide — mondaine; plaisirs cher la —); plaisir de l'ame; plaisir vement et chatouillement physique qui plaît [Charron.] [1]; (*vx.*) la *bonheur; il peut se passer de la* le chagrin devient la volupté *tude.* [Sénèque.] *La vertu est prême.* [De Pompignan.]

incompréhensibles; aussitôt que l'une paraît, la fuite, et c'est toujours la liberté. | *Les* jalouse ménagent l'extrême volupté *du* sent ou l'on ne souffre plus. [De Pézay.] dépendait que des sens, la volupté *suf-*

*Le soupçon. La douleur nous porte quel-*nous fâcher nous-mêmes avec une sorte *Les plaisirs peuvent causer plus de souf-*sont mêlés de maladie ou de vieillesse, faire sentir de volupté *durant toute la* semble. | *Les derviches prêchent la mé-*faire, ou guin, à la volupté. [Kilegren.]

Volvé, *adj.* 2 *g.* t. de prat. fait pour l'agré-dation (—). bot. v.

Volvement, *adv. -tuarie,* avec volupté.

Volvé, -ve, *adj. -tuosus,* qui aime, qui volupté (personne — se); | qui la cause, fait éprouver (*séjour,* repas, lit, *se dit* pour plaisir, description, image —). *—, la volupté. 2 *Les honnêtes gens sont le* canapé *sur lequel les frippons s'endorment.* [Orway.]

Volvé, -ve, t. d'archit. écorce d'acanthe tur-pelle, ou chapeau ionique et composite. —, coquille univalve, en cône pyramidal.

Volvaire, *s. f. pl.* plantes cryptogames.

Volve, -ve, *s. f. -va.* enveloppe, bourse, chemise du champignon.

Volvaria, mollusque céphalé.

Volvé-pigeon —, -s, qui a une volve.

Volvox, petit globe, ver infusoire dans l'eau.

Volvule, *s. m.* colique de miserere, passion iliaque. b. c. c. co. (*Volvo,* je tourne.

Vomer, *s. m.* papillon bigarré. c. c.

Vomer, *s. m.* os qui sépare le nez en deux narines.

Vomica, *s. f.* abcès du poumon qui fait vomir de pus. — *adj.* (noix —), *Nux vomica,* poison des animaux. * —, *s. f. pl.*

Vomir, *v. a.* -mi, e, *-mere.* jeter par la qui est dans l'estomac. * (*fig.*) —, *v. a.* grand nombre, en grande quantité, imprécations contre le ciel (*vicieux.*) — des injures). * —, à éviter au propre.

Vomissement, *s. m. -tus.* action de vomir.

Vomitif, -ve, *adj. -torius.* qui fait vomir. *s. m.* remède qui provoque le vomissement. *-torium.* qui fait vomir.

Vomique, *s. f.* maladie bilieuse, mortelle, fièvre jaune, *voyez* Chapetonnade.

Vomis, *s. m. pl.* plantes de la triandrie.

Vomis, -se, *adj.* -sus, *p.* -mi. préparer l'argile. b. v. -se, *adj.* 2 *g.* -rax. carnassier; qui dévore; -se subtile (loup, homme —). (*Bora,*

Voracité, *s. f.* -tas. avidité à manger (grande, excessive; gloutonne, insatiable —) [1] des animaux et somptueux édifices, c'est que nous appelle héroïsme, la voracité *du* Buffendorf.] *La terre ne suffit* de l'habitation; *ses regards dévorent* de l'habitable. *Nul ne peut échapper à* la méchanceté, de la calomnie; *elles dé-*humaine.

Vorgi, *m.* (os —), dans la nature du

Vorticelle, *s. f. -cella.* polype en bouquet, à pédicule, excitant un tourbillon. [Descartes.]

Votant, *s. m.* celui qui vote. a. * qui a droit de voter.

Votation, *s. f.* action de voter. * -tion. c.

Vote, *s. m.* vœu émis; suffrage donné. a. * droit, action de voter. *Le double vote peut-il se concilier avec l'égalité des droits? n'est-ce pas un privilége de l'odieuse aristocratie de l'or?*

†Votement, *s. m.* action d'émettre son vote. [Mirabeau l'aîné.]

Voter, *v. n.* -té, e, *p. Suffragari.* donner sa voix, son suffrage dans une élection, une délibération, etc. *Le peuple n'est plus peuple avec des lois qu'il a votées; il devient nation. Un gouvernement constitutionnel pourrait être essentiellement vicieux, si ceux qui votent l'impôt en avaient leur part: la nation paierait des verges pour se fouetter.* [Prov.]

Votif, -ive, *adj. -tivus.* (tableau, messe, chapelle, bouclier, autel; etc. —), qui a rapport, appartient à un vœu.

Votre, *pron. possessif. Vester.* || votre t. * être —, vous être dévoué. [Molière.] Votre, *s. m.* ce qui est à vous, votre bien. (— père vous donne le *votre.*) * — *exprime* le mépris, la haine, la rondresse.] votre. 1 *Appeler les étrangers en un crime de lèse-patrie* [Mayor]; *leur dire: = Il est de votre intérêt d'y rester: l'un a cet un patricide. L'orgueil viril se féminise en se faisant appeler* votre *seigneurie, votre excellence.*

Vouède, *s. m. Isatis.* petit-pastel, plante pour la teinture. c. c.

Vouer, *v. a.* voué, e 1, *p. Vovere.* consacrer (à Dieu) 2; promettre par vœu; (*fig.*) promettre d'une manière particulière (— un temple au...; — obéissance; — ses services à...); (se — à), *v. pers. v. récipr.* 3 se consacrer, se donner entièrement (*syn.*) 1 *Les enfants du philosophiste sont des victimes vouées au despotisme ou à la licence.* 2 *Les parents qui veulent leurs enfants à la religion ont une bien fausse idée d'elle.* 3 *Les personnes qui se vouent l'une à l'autre, se font trop souvent un bien dangereux sacrifice au présent.*

Vouge, *s. f.* t. vénet. épieu; t. d'agricult. serpe à long manche. t. c. c. * et Vouge. a.

Voulance, *s. f. (vi.)* volonté. c.

Vouloir, *v. a.* -lu, e, *p. Velle.* (que), avoir l'intention, la volonté de faire (— faire une chose, *ou* qu'elle soit faite; désirer 1; souhaiter, consentir (je le *veux* bien); demander, être de nature à exiger (cet enfant *veut* du ménagement; cette affaire *veut* de la prudence); —, *v. n.* commander, exiger avec autorité 2 (Dieu, la raison, l'humanité, *veulent* que l'on soit bon); * en — à quelqu'un, lui vouloir du mal; lui savoir mauvais gré de..., avoir de la rancune, de la haine contre lui; s'en —, *v. pers.* se reprocher à soi-même un tort, un oubli, etc.; *v. récipr.* avoir une haine, une rancune mutuelle (les ennemis, les rivaux s'en *veulent*; des chiens qui se sont battus s'en *veulent*), *très-usité; se* —, *v. refl.* désirer pour soi (*famil.*) (je me *veux* du bien, du mal d'avoir dit *ou* fait telle chose); * *v. pron.* (cela ne se doit, ne se peut —); *s. m. Voluntas.* acte de volonté; * intention, dessein; volonté 3 (bon, mauvais —, *famil.*) (*Boulénal, gr.*) (*syn.*) 1 *Quand on peut tout ce que l'on veut, il n'est pas aise de ne* vouloir *que ce que l'on doit.* [Louis XIV.] *On peut tout ce qu'on veut, quand on ne veut que ce qu'on doit. Ce que femme veut, Dieu le veut.* [Prov.] *L'homme qui peut faire tout ce qu'il veut, fait bientôt tout ce qu'il ne doit pas.* [Guevara.] | *La nature ne veut que le nécessaire, la raison veut l'utile,* | *le goût* | veut *l'agréable, la passion cherche le superflu.* [Salvien.] *Une fois que l'homme de cour a dit: je veux, il se sent bien plus maître de lui qu'il ne le croyait auparavant.* [Manzoni.] *L'amour veut de l'égalité.* [Lope de Véga.] *Les hommes disent des femmes tout ce qu'il leur plaît, et les femmes font des hommes tout ce qu'elles veulent.* [De Ségur.] *Il est bien difficile de gouverner, quand on* veut *le faire en conscience.* [Bonaparte.] 2 *Nous poussons le despotisme jusqu'à vouloir que nos amis s'amusent de nos plaisirs.* 3 *La volonté de l'homme n'est pas toujours libre; il veut par un vouloir intérieur, souvent indépendant de la réflexion et contraire à sa raison, à son cœur.*

Vouloir, *s. m.* espèce de canne d'Inde. a. * Canebronze.

Voultis, *adj.* (vi.) agréable. v.

†Vourde, *f.* voiture de chasse.

†Vouaise, *s. f.* soie légis de perse.

†Vouroc-nroc, *s. m.* concou de Madagascar.

Vous, *pluriel du pronom* tu *ou* toi. *Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît.* [L'Evangile.] *En vain chercherez vous l'éternel plus qu'aux extrémités du monde ou dans la vaste étendue des cieux; il habite près de vous, il est en vous.* [L'Ecriture-Sainte.] *Faut-il que vous ayez une mauvaise conduite pour que les nouveaux n'aient point une mauvaise opinion de vous! Vous êtes; donc vous devez vivre en un Dieu créateur. Ne faites que ce que je vois à votre voisin de ne pas voir de même que vous: vous n'êtes pas à la même place.*

Voussoir, *s. m.* Vousseaux, *s. m. pl.* pierres en coin tronqué qui forment le cintre; courbure d'une voûte. * *sing.* c. c. vs.

Voussure, *s. f.* courbure, élévation d'une voûte.

Voûte, *s. f. Camera.* ouvrage, corps de maçonnerie | de bâtisse | en arc (longue, belle — basse, élevée, hardie, plate, surbaissée); † plancher en arc. a. *lanx.* * (*fig.*) ce qui en a la forme. l'apparence. *La voûte, chassée de la terre, a suspendu son flambeau à la voûte des cieux: le génie l'y aperçoit encore. Il n'y a de belle prison que la voûte des cieux. Le vrai temple de Dieu, c'est la voûte du ciel.*

Voûté, e, *adj. Incurvus.* qui a une voûte; en voûte courbé; qui baisse le dos (homme —).

Voûter, *v. a. Concamerare.* faire une voûte; -té, e, *p.* (personne —), qui a le dos rond; (se —) *v. pron. v. pers.* (*famil.*) se courber, * *v. pron.* se former en voûte. [Dupaty.]

†Voûture, *adj. f.* espèce de fracture du crâne.

Voyage, *s. m. Iter,* chemin fait pour aller d'un lieu à un autre bon éloigné (grand, long, pénible — dangereux, dispendieux) 1; aller et venir d'un lieu à un autre (entreprendre, faire un —, se mettre, aller en —) | revenir de — par terre, par mer, de long cours, aérien, souterrain; séjour dans un lieu où l'on ne demeure pas (— du roi à Saint-Cloud); * relation d'un voyageur; * (*fig.*) la mort [La Fontaine.]; la vie [Nicole.] 2. 1 *De longs voyages, longs messages.* [Prov. vul.] *La lecture des pensées est comme un voyage dans les montagnes où tout change d'aspect à chaque pas.* 2 *On connaît l'homme au peu d'en voyage* [Prov. ital.] *L'homme sensible, en voyage, est tenté de s'arrêter chez les premières bonnes gens qu'il trouve: chaque départ lui devient un supplice; il paraît même ses affections derrière lui.* 3 *Il faut consulter ceux qui ont fait le voyage de la vie: car on ne peut avoir d'expérience qu'au retour. L'avare arrive toujours au terme du voyage, avant d'avoir complété ses provisions.*

Voyager, *v. n. Peregrinari.* faire un voyage; aller en pays lointain. *Le contentement voyage ordinairement avec la fortune; mais il sait le vertu jusque dans le malheur.* [M. Leckzinska.] *Le plus sûr est de voyager dans de bons livres. Suivre les anciens verrons tous un pays où tout est changé par une révolution, c'est voyager avec une vieille carte dans un pays bouleversé par un volcan.*

Voyageur, -se, *s. Viator.* qui a voyagé; qui est actuellement en voyage; * qui va voyager = qui projette un voyage. b. * *adj.* (personne, oiseau —). *Chacun forme autour de soi un monde, une nation comme chaque voyageur se forme un horizon.* [Ladoc.]

Voyagiste, *s. m.* qui décrit un voyage. b.

†Voyance, *s. f.* vision, faculté de peindre dans l'imagination des choses qui ne sont pas encore, ou des choses qui ne sont plus [Salvador.] | — de la mémoire, des visionnaires, des prophètes).

Voyant, *s. m.* t. d'Ecriture Sainte, prophète.

Voyant, e, *adj.* qui voit = qui brille; qui éclate; * (couleur —) qui se fait remarquer. a.

Voyelle, *s. f. Vocalis.* lettre qui peut se prononcer sans l'aide d'une autre lettre (a, e, i, o, u, y) (— langue, bouche, muette) 1. * *adj.* (s —). b. * *adj.* (s —). a. (*gram.*) *Le style toujours également dur, incorrect et haché de La Harpe fait crier les* voyelles *qui se heurtent et se repoussent avec effroi.* [Année litt.]

Voyer, *s. m.* officier préposé à la police des grands chemins.

†Voyères, *s. f. pl.* plantes de la pentandrie.

Voyette, *s. f.* grande écuelle emmanchée pour la lessive. R.

†Voyeuse, *s. f.* espèce de tabouret.

†Vrac, (harengs en) en tonne, avec du sel.

Vrai, e, *adj. Verus.* véritable; conforme à la vérité (chose, proposition, nouvelle, récit —); * réellement arrivé (le fait est —); —, véridique, sincère (homme, sentiment —) [1]; qui est réellement *ou* tel qu'il doit *ou* que l'on dit être (le — Dieu, la — religion; — diamant, — savant) —, *s. m. Verum.* la vérité, | chose —e, réelle, véritable [2] (aimer, préférer le — au faux, au brillant); * t. d'arts, de littérature, *et adj.* naturel (couleur, ton, coloris, style, peinture, description, éloquence, geste, regard —), *se dit adverb.* [3], —, *adv.* à la vérité. *interrog.* cela est-il vrai? *affirm.* cela est vrai. * —, de vrai, il est vrai [Corneille.]; (au —), *adv.* véritablement. * Au-v-, [4] *Les lauriers sont le* vrai *baume des blessures.* [H. Walpole.] *Le pire est toujours* vrai. [Prov. esp.] *Il est plus convenable de ne rien dire de faux, que de dire tout ce qui est* vrai. [Addison.] *L'opinion trouve* vrai *tout ce qui la flatte.* [2] *Il y a du* vrai *dans tout ce qui est faux et du faux dans presque tout ce qui est* vrai (de l'histoire). [Castillon.] *Rien n'est beau que le* vrai..... *Le* vrai *peut quelquefois n'être pas vraisemblable.* [Boileau.] | *Le* vrai *est ce qu'il peut et n'a de mérite que d'être ce qu'il est.* [De Staël.] *Rien de beau que le* vrai, *mais tout ce qui est* [4] vrai *n'est pas beau.* [Andrieux.] [3] *Quelque défiance que nous ayons dans ceux qui nous parlent, nous croyons toujours qu'ils nous disent plus* vrai *qu'aux autres.* [Larochefoucauld.] *On ne croit pas un menteur, lors même qu'il dit* vrai. [Prov. lat.]

Vraiment, *adv. Verè,* véritablement; effectivement. [1] *Un monarque n'est* vraiment *puissant que lorsqu'il règne sur le cœur de ses sujets.* [De Sorgères.] *Il n'est qu'un roi juste qui soit* vraiment *grand.* [Vélinski.] *Celui qui ne chérit pas les défauts de celle qu'il aime, ne peut dire qu'il soit* vraiment *amoureux.* [Calderon.] *On n'est jamais* vraiment *heureux aux dépens des autres.*

Vraisemblable, *adj.* 2 *g. Verisimilis.* qui a l'apparence de la vérité; * probable [1], qui a de la probabilité (chose, proposition, récit, fait, système, supposition —; être —). *se prend substantiv.* [2] * Vrai-s- R. * —, (admettre, rejeter le —). ‖ vréçân-, [2] *Rien de ce qui était* vraisemblable *n'arrive.* [Voltaire.] *Quand un homme est capable de flatter, il est assez* vraisemblable *qu'il est capable de calomnier.* [A. Berinyton.] [2] *Le vrai a été souvent beaucoup au-delà du* vraisemblable. [D'Agnesseau.]

Vraisemblablement, *adv. Verisimiliter.* avec vraisemblance. * Vrai-. R.

Vraisemblance, *s. f. Verisimilitudo.* apparence du vrai [1]; * probabilité (grande — frappante, incontestable; il y a de la —; choquer la —; sans —; hors de toute —; * *(famil.) exclamation dubitative;* quelle —!). * Vrai-s-. R. [1] *La dispute a la* vraisemblance *pour principe, l'opiniâtreté pour nourriture, et la colère pour dénouement.* [Oxenstiern.] *Les Français donnent tout à la confiance, à la* vraisemblance [Mad. Roland.], *à l'apparence.*

†Vredelée, *s. f.* filet à bouts montés sur des perches.

Vreder, *v. n.* aller et venir sans objet; R. * aller promptement à...; s'empresser de voir. R. * Vré-. O. C. RR. V. * *entièrement inusité.*

Vretac, *s. m.* manœuvre tenue par une herse.

Vrille, *s. f.* outil à mèche en vis propre à percer.

Vriller, *v. n.* t. d'artificier, pirouetter en montant comme en vis. R. G. C.

†Vrillerie, *s. f.* art de faire des vrilles.

Vrilles, *s. f. pl. ou* Mains, liens avec lesquels les plantes s'attachent.

†Vrillette, *s. f. Byrrus.* Perce-bois, petit scarabée, coléoptère.

Vrillier, *s. m.* qui fait des vis, des vrilles. R. G. C.

†Vrillifère, *adj.* 2 *g.* (plante, rameau —) qui porte des vrilles.

†Vrillon, *s. m.* petite tarière en vrille.

Vu, *s. m.* énumération des pièces produites et vues dans un procès. —, *conj.* à cause de; pour raison de; attendu [1]; eu égard; puisque. — que, *conj.* parce que, d'autant que; attendu que. * Vu-q-. C. * —, visa. Vu *l'humaine faiblesse, plus il y a de gouvernants, plus il se fait de sottises.*

Vue, *s. f. Visus.* faculté, | action | de voir; le sens par lequel on aperçoit les objets; (*fig.*) organe de la vue; les yeux (bonne, mauvaise, excellente — basse, perçante, faible, fatiguée, courte, trouble; avoir la — bonne, etc.; jeter la —, laisser tomber sa — sur); le regard; inspection de ce qu'on voit (la — n'en coûte rien, *prov.*); manière dont on regarde un objet, | dont il se présente (— directe, oblique, latérale, horizontale, perpendiculaire, à — d'oiseau); étendue de pays, etc. que l'on voit; | perspective | (belle, jolie — triste, riante, bornée, immense, limitée, rétrécie, gênée, etc.; avoir une —; jouir d'une —; ôter la —); tableau qui représente une ville, un lieu, etc. (— de Paris); fenêtre, ouverture d'une maison par où l'on voit des objets éloignés (condamner, contester les —s); ces objets (— diversifiée, variée, amusante); (*fig.*) connaissance de l'esprit (— étroite, courte [1], bornée); * contemplation, action d'observer; dessein, but; fin proposée [2] (bonne — intéressée, cachée; avoir en —; agir en — de....; entrer dans les —s de.... *pl. usit.* ses —s sont pures); —s, projets, intentions [3] (avoir, jeter ses —s sur; contrarier les —s); (avoir — sur quelqu'un, *pour* droit de le surveiller, de le diriger. R. *inusité signifie famil.* avoir des jours sur sa propriété). * en —, *adverb.* devant les yeux, en perspective, à la vue, à découvert (avoir une montagne en —; mettre en —; être en —; à la — de l'ennemi); (*fig.*) en projet, en intention; devant, sous les yeux [4], point de —, *s. m.* étendue de pays qu'embrasse la vue, perspective, tableau qui fixe les regards; *se dit fig.* [5] [1] *Les gens à courte* vue *se fixent plus aisément que ceux qui l'ont trop longue.* | *La fin des choses est toujours cachée à notre* vue. [Nomachius.] *L'homme est bien petit, mais sa* vue *est bien vaste.* | [2] *Les petites affaires sont des victimes qu'il faut toujours sacrifier aux grandes* vues. [Voltaire.] *Ce qui caractérise le plus la démence est la disproportion entre les* vues *et les moyens.* [Bonaparte.] [3] *Dissimuler dans des* vues *honnêtes peut être un mérite. Plus l'homme s'élève, plus ses* vues *s'étendent.* [Amphib.] *Les hommes à grandes* vues *sont toujours contrariés par ceux à* vues *courtes, et périssent par les détails.* | [4] *Il est bon que les hommes aient un archétype, un modèle de perfection en* vue. [Le gr. Frédᵈ.] [5] *L'optique de l'amour change selon les points de* vue, *et l'on s'effraie souvent de ces méprises. L'homme ordinaire ne peut embrasser dans le moment qu'un seul point de* vue: *de là tant de méprises, de folies.*

Vuidange, *voy.* Vid-. * lochie, -chia. R.

Vuide, Vuider, etc. *voy.* Vide. * Vuide, *s. f.* canal de décharge, t. de mét. R.

†Vulcain, *s. m.* beau papillon de jour.

Vulcanales, *s. f. pl.* fêtes de Vulcain. R. * -nies. V.

Vulcaniser, *v. a.* -sé, e, *p.* R. * rendre coeu. E.

Vulcanisme, *s. m.* état de celui dont la femme est infidèle. T. R. V.

†Vulcaniste, *s.* qui attribue au feu la formation du globe.

†Vulcelle, *s. f.* -cella. mollusque bivalve. * -selle.

Vulgaire, *s. m.* peuple; les gens peu instruits [1], le commun (stupide, sot, ignorant — superstitieux, crédule —, parmi le —, au —; *parlant des choses,* dans le —). —, *adj.* 2 *g.* -garis. commun [2]; | trivial (pensée —); reçu communément (opinion, langue, croyance —); *se dit des personnes* [1]. [1] *Les yeux, les oreilles du* vulgaire *sont de mauvais témoins.* [P. Syrus.] *Dans l'opinion d'un* vulgaire *ignorant, la médisance finit par l'emporter.* [Goldoni.] *La gloire enveloppe le despotisme de son éclat et le fait admirer du* vulgaire. | [2] *Est-ce une nécessité de n'être point* vulgaire *aux yeux de la foule?* [De Senancourt.] *Les plus sages ne sont pas sages en tout, et les plus savants ignorent souvent les choses les plus* vulgaires. [Zénon.] *Il n'y a que ce qui est* vulgaire, *que l'on méconnaisse difficilement.* [Lessing.] [3] *Ne sois* vulgaire *en rien?* [Pythagore.]

Vulgairement, *adv. Vulgò.* communément.

†Vulgariser, *v. a.* -sé, e, *p.* rendre vulgaire. (*famil., néol.*) *Il n'est dangereux de* vulgariser *les lumières et la vérité, que chez un peuple corrompu.*

†Vulgarité, *s. f.* qualité, défaut de ce qui est vulgaire. [De Staël.] * Vulgarisme.

Vulgate, *s. f.* -*ta.* traduction latine de la Sainte.

†Vulgivague, *s. f.* prostituée, commune.

Vulnérable, *adj.* 2 *g.* qui peut être blessé. *La moindre partie de notre corps est* vulnérable *aux traits de la douleur et de la mort.*

Vulnéraire, *adj.* 2 *g.* et *s. m.* qui contribue à la guérison des plaies et des ulcères. — d'une plante recommandée pour les plaies. Suisse. *voy.* Faltranck.

Vulpin, *s. m. Alopecurus.* chiendent, renard, plante graminée. C. 80. (*Vulpes.*)

†Vulpinades, *s. f. pl.* fêtes à Rome.

†Vulpine, *adj.* 2 *g.* fourbe, ruse.

Vulsonade, *s. f.* meurtre légal d'une prise en adultère. T.

†Vultueux, -se, *adj.* face, visage gonflé, vif (*Vultus,* visage. *lat.*)

Vulve, *s. f.* -*va.* t. d'anatomie, orifice.

†Vurmbès, *s. m.* plante de l'Hexandrie.

WUR.

†W, *s. m. ou* Double U, papillon. * *la langue française n'admet point de mots qui commencent par* W. [Voltaire.]

†Wachendorbie, *s. f.* -*bia.* plante vivace et belles fleurs odorantes, jaunes, en épi.

†Waglon, *s. m.* langage qui se parle chez des Wallons. *Géogr.*

†Waranderur, *s. m.* inspecteur de la pêche des harengs.

†Warendir, *v. n.* garantir une marchandise. (*Warandor. gaulois.*)

†Warrant, *s. m.* décret en Angleterre.

Watergance, *s. m. voy.* Chat-. T. R. * *s. m. pl.* canaux, fossés pleins d'eau [1]. -ser, eau, *gauck,* creux. *holland.*)

†Waux-hall, *s. m.* salle de spectacle et de jeux, etc. (—, *angl.*)

Westphalien, *adj.* et *s.* de Westphalie.

Whig, *s. m.* parti opposé à la cour en Angleterre. * Whigs. *pl. v.* (*Whig,* vain. *Wigh,* lait de beurre. *écossais.*)

Wicliévisme, *s. m.* hérésie de Wiclef sur la transsubstantiation, le purgatoire et le culte des saints.

†Wiclévistes *ou* Lollards, *s. m. pl.* Wiclef.

†Wimbe, *s. m.* poisson du genre du Wisk, *s. m.* sorte de jeu. R. * ou Whist. (*Whist,* st! silence! *angl.*)

Wiski, *s. m.* sorte de voiture légère.

Wisky, *s. m.* eau-de-vie d'orge.

Wilans, Uhlens, *s. m. pl.* troupes polonaises et tartares. G. C. * ou Uhlans.

†Wolfram, Wolfart, *s. m.* mine de fer tungstique. (*Wolfram,* mine ferrugineuse.)

†Wombat *ou* -back, *s. m.* quadrupède de la Nouvelle-Galle.

†Worabé, *s. m.* espèce de pinson d'Afrique.

†Wouwou, *s. m. Cimex.* punaise rouge.

†Wurfelstein, *s. m.* borate magnésien.

†Wurst, *s. m.* sorte de saucisson pour l'ambulance.

XÉN.

X, *s. m.* vingt-troisième lettre de l'alphabet, en chiffre romain. [1] ES-, dans esclandre, excepter; [2] *ou* K, dans excepter; [3] *ou* Z, dans sixième; KS, dans SIXE; [4] *ou* CH.

†Xacabout. *voy.* Chacabout.

Xalapa, *s. m.* racine purgative.

†Xanbotier, *s. m.* qui est chargé de...

Xanthium, *s. m.* plante qui chasse le gravier, les feuilles pulmonaires, fuligineuses; lithontriptique. (*Xanthos,* jaune.)

Xénélasie, *s. f.* interdiction du séjour d'une ville; * intolérance des étrangers. (*Xénélasie,* éloigne-...)

†Xénil, *s. f.* étrennes du jour de l'an.

…aux hôtes pour renouveler l'amitié et les …spitalité. G. t. d'ant.
…son, *s. m.* maison où les étrangers lo…gés, t. d'ant. (— *dechomai*, je reçois. *gr.*)
…ie, *s. f.* science des langues étrangères. …ie, j'écris. *gr.*)
…e, *s. m.* voyageur par goût. (—, *mania*, …
…ELLE, *s. m.* grande immortelle rouge, …s-sec, *anthos*, fleur. *gr.*)
…, *s. f.* maladie, sécheresse des cheveux, …nge en duvet couvert de poussière; alo…*ia*, sécheresse, *gr.*)
…AGE, *s. 2 g.* qui ne vit que de fruits secs …(*Xéros*, sec, *phagô*, je mange. *gr.*)
…ACIE, *s. f.* t. d'antiq. usage des fruits secs. …G. CO.
…THALMIE, *s. f.* ophthalmie sèche, démangeai…son sans enflure ni larmes. * Xéro-. G. Xéro…. *s.* (—, *ophthalmos*, œil. *gr.*)
…ERIE, *s. f.* friction sèche avec la main. (—, …ouche. *gr.*)
…ON, *s. m.* bois d'aloës. (*Xulon*, bois —. *gr.*)
…ISSAGE, *s. m.* petite branche du baumier de …petite forêt d'arbres odoriférants. * Xy-. (*Xu…balsamon*, baume. *gr.*)
…ELLE, *s. f.* Taurocolle.
…RAPHIE, *s. f.* imprimerie avec des planches …gravées. * Xy-. (—, *graphô*, j'écris. *gr.*)
…RAGE, *adj.* 2 *g.* qui ronge le bois. et Xy-…ôt, je mange. *gr.*)
…RON, *s. f.* fête des Hébreux où l'on por…ait pour le feu sacré. * Xylo-. (—, *phérô*, je …
…, *s. m.* la Dorade, constellation australe; …le museau en épée. (*Xiphos*, épée. *gr.*)
…, *s. m.* *phium*. plante émolliente, à feuilles …
…, *s. m.* et *adj.* *-des*. la fourchette, cartilage …sternum. (—. *eidos*, forme. *gr.*)
…ACES, *s. m. pl.* genre de crustacées. …
…CAR, *s. m.* arbre qui rend une liqueur odo…
…, *s. m. pl.* moines japonais.
…, *s. m.* espèce de canard du Mexique. G. …* d'Amérique. T.
…IER, *s. m.* arbre à fruit dur et à noyau. (*Xu…carpos*, fruit. *gr.*)
…E, *s. m.* abeille perce-bois. (—, *kopis*, …gr.)
…URE, *s. m.* sculpture en bois. (—, *gluphô*, …
…ARURE, *adj.* 2 *g.* (impression —), avec …dures en bois.
…, *adj.* 2 *g.* qui ressemble à du bois. (—, …me. *gr.*)
…TRIE, *s. f.* culte des idoles de bois. (—, *la…tria*. *gr.*)
…ORE, *s. f.* histoire naturelle, traité des bois. …logos, traité. *gr.*)
…, *s. m.* plante qui porte le coton. (*Xulon*, …
…, *s. m. pl.* plantes de la polyandrie.
…GAMIE, *s. f. pl.* plantes de la polygamie.
…, *s. m.* cylindre de métal que l'on frappe …petits marteaux, t. d'antiq. * -gand.
…, *s. m.* arbrisseau des Pyrénées, dont …sont émétiques, à bois osseux. * -tèum. B. G.
…, *s. f.* (*Xulon*, bois, *ostéon*, os. *gr.*)
…, *s. f.* Xynocées, * Xynoecies, Synoecyes, …ies à Athènes pour la réunion de l'Attique …seule république. (*Xun*, ensemble, *oikéô*, …
…, *s. m.* *-um*. *-phic*, *s. f.* plante. * *-phion*.
…, *s. m. pl.* plantes de la triandrie, spatule, …
…ARQUE, *s. m.* officier des gymnases. V. (*Xuston*, …chef. *gr.*)
…, *s. m.* lieu d'exercice. (*Xustos*, aplani. *gr.*)
…, *s. m. pl.* genre de poissons abdominaux.
…, *s. m. pl.* athlètes, gladiateurs qui com…
…en plein air. (*Xuston*, portique. *gr.*)

Y, *s. m.* y grec, vingt-quatrième lettre de l'alphabet; * papillon; outil de fer à long manche, des glaciers, des verriers. B. Y, *adv.* *Ibi*. dans cet endroit-là, (allez-*y*) [1]; Y, *part.* *explét.* à cet homme-là, à cela (il s'*y* attache). *Celui que l'ambition a fait sortir de sa coquille, s'y trouve très-mal à l'aise, quand le sort l'oblige d'y rentrer. Il y a des hypocrites qui jouent les vertus à s'y tromper.* | *On ne goûte la paix du cœur dans la solitude de la campagne, que lorsque l'on peut l'y porter.* „„. *Parce qu'il faudrait toujours penser à la mort, on prend le parti de n'y penser jamais.* [De Sénancourt.] *Il ne peut y avoir de portrait fidèle, peint par l'original: la crainte seule de flatter fait dénigrer. Il est tout-à-fait dans l'ordre que beaucoup de choses n'y soient pas. Au lieu de s'inquiéter de ce que c'est que la vie à venir, il faut s'y préparer par la vertu.*

YACHT, *s. m.* petit navire à un pont. * Iacht. G. *ou* Yac, Iacht. B. * Yac, pavillon anglais, t. de mer.
†YACK, *s. m.* buffle à queue de cheval.
†YACON, *s. m.* oiseau du Brésil. *voy.* Marail.
†YACONDA, *s. m.* poisson des Indes, couvert d'un têt.
†YACOS, *s. m. pl.* maladie endémique, pustuleuse, en Afrique.
†YAPOCK, *s. m.* *Memina*. didelphe à pieds de derrière palmés, brun, à trois lignes grises.
†YAPPÉ, *s. m.* queue-de-biche des Savannes; mauvaise herbe des Savannes.
YAPU, *s. m.* G. C. * Yapou, cassique jaune, oiseau, pie du Brésil. B.
=YARD, *s. m.* mesure linéaire d'Amérique. N., un pied environ.
†YARQUÉ, *s. m.* espèce de saki.
YATISI, *s. m.* heure du courrier chez les Turcs. G.
†YAWS, *s. m.* maladie cutanée; fungus rouge, en Guinée.
†YCTOMANIE, *s. f.* fureur de battre. * Ic-.
YÉBLE *ou* Yable, *s. m.* petit-sureau; sureau-plante; purgatif, astringent; les feuilles chassent les punaises. B. * Hièble. A.
YELDIS, *s. m.* t. de philos. hermétique. G. C. Yeldic. B. V.
YELDIN, *s. m.* t. de philos. hermétique, le verre.
YENKE, *s. f.* femme qui couche la mariée chez les Turcs. G. C.
†YESDEGERDIQUE, *adj.* 2 *g.* (année —), ancienne des Perses.
YEUSE, *s. f.* *Ilex*. espèce de petit chêne vert. * *et* Ieuse. B. G.
YEUX, *s. m. pl.* *de* œil [2], *Oculi*. * fermer les —, *fig.* mourir; assister quelqu'un à sa mort; feindre de ne pas voir; —, trous dans les matières fermentées; (*badin.*) lunettes. — d'écrevisses, *s. m. pl.* petites pierres rondes, aplaties, dans l'estomac des écrevisses; G. C. absorbantes, apéritives, diurétiques, stomachiques. * Ieux. B. Ieux. [1] *Le fou devient sage à ses dépens; il ouvre les* yeux *après l'action.* [Érasme.] *Aux* yeux *de l'amour, un mortel devient l'égal de tous.* [Gome.] *Les* yeux *d'un époux sont le seul miroir dans lequel une femme puisse, avec un juste orgueil, contempler sa beauté.* [Tobin.] *Qu'il est amer de ne voir le bonheur que par les* yeux *d'autrui!* | *La jalousie a des* yeux *de lynx.* [Miss Bellamie.] *Les* yeux *du lecteur sont des juges plus difficiles que les oreilles du spectateur.* [Voltaire.] *Les* yeux *ne trompent jamais, même en cherchant à tromper.* [Madem. de Somery.] *Les vertus qui ne diffèrent pas des vices aux* yeux *des hommes sont les plus difficiles à pratiquer.* [Mad. de Staël.] *L'avenir se ferme, disparaît aux* yeux *de l'homme passionné. Le créateur de l'immense univers se montra dans une goutte de vin, une parcelle de pain, aux* yeux *de la foi consolante.* | *Les* yeux *voient comme ils veulent.* [Prov. ital.]
†YO, *s. m.* flûte chinoise.
YOÏNE, *adj.* 2 *g.* t. d'anatomie. B. * (os —).
YOLATOL, *s. m.* poisson. C. * -tole, *s. m.* boisson.
†YOLE, *s. f.* canot très-léger, à voiles et à rames.
†YOLITHE, *s. f.* pierre de violette.
†YOUC, *s. m.* *Yuca*. plante d'Amérique, d'ornement, à fleurs en tulipe, en grappe.
YPÉCACUANHA, *s. m.* *voy.* Ipé-.
YPRÉAU, Ypereau, *s. m.* espèce d'orme ou de peuplier à larges feuilles. G. C. * orme de Flandre.
YPSILOÏDE, *adj.* 2 *g.* suture du crâne. B.
YPSY, *adj.* tel. (*vi.*) V.
YTTERBY, *s. m.* *ou* Gadolinite d'—, *s. f.* terre noire, éclatante, à éclat vitreux.
†YTTRIA, *s. f.* terre blanche, fine, sans saveur ni odeur, infusible.
†YU, *s. m.* pierre sonore dont on fait des tambours, des flûtes à la Chine.
†YUCCAS, *s. f. pl.* plantes liliacées. * Yuca, Youc.
†YUNX, *s. m.* oiseau.

ZÉL.

Z, *s. m.* vingt-cinquième lettre de l'alphabet.
ZABELLE, *s. f.* zibeline.
ZAICON, *s. m.* espèce de prunier de Jéricho.
ZAGINTHE, *s. f.* plante dont les feuilles sont excellentes contre les vermines. G. C.
ZAGAIE, *s. f.* javelot des cavaliers mores. * *ou* Zagaye, S. *mieux* Sagaie.
ZAGU, *s. m.* arbre semblable au palmier. G. C.
†ZAHOAIE, *s. f.* faculté d'une vue très-perçante. (*Za*, très-fort, *noüis*, la vue. *gr.*)
ZAMOTTE, *s. f.* regard de lynx. V.
†ZAIL, *s. m.* cavalier turc, appointé.
ZAÏMET, *s. m.* fonds destinés à la subsistance du zaïm. B. C. G.
ZAIN, *adj.* (cheval —), tout noir *ou* tout bai, sans aucune marque de blanc; alezan pur.
†ZAMBONIE, *s. m.* substance métallique.
ZAMBRE, *adj.* 2 *g.* (enfant —), né de mulâtre et de noir. V. * -be. B.
ZAMBRELOQUE, *s. f.* espèce de robe. V.
†ZAMPOGNE, *s. m.* chalumeau, instrument de musique à vent.
ZANI, *s. m.* bouffon en Italie.
†ZANLINE, *s. m.* *Aegyrops*. espèce de spare.
†ZANDE, *s. m.* espèce de pie du Mexique.
†ZANTHORISE, *s. f.* -*se*. arbuste renonculacé. (*Xanthos*, jaune, *rhiza*, racine. *gr.*)
†ZAPHAR, *s. m.* B. * faucon de la belle espèce. T.
ZÈBRE, *s. m.* *-bra*. quadrupède, âne rayé; * poisson du genre du chétodon, *Tylosiagus*. T. * Ze-. B.
ZÉBU, *s. m.* T. * petite espèce de bizon. B.
†ZÉNARON, *s. m.* étoile sur la poitrine de Cassiopée.
†ZÉDER, *v. n.* vider, dépouiller les animaux. (*vi.*)
ZÉDOAIRE, *s. m.* *-doaria*. plante aromatique; sa racine. * — longue. — ronde, contre-poison pour la peste; spécifique pour les coliques; histérique, excellent sudorifique, stomachique, antiscorbutique, pour la paralysie, l'apoplexie; espèce de gingembre. * *ou* Citouard. B.
†ZÉES, *s. m. pl.* *Zeus*. poissons thoraciques osseux.
ZÉLANDAIS, E, *adj.* et *s.* de Zélande. B. B. *Géogr.*
ZÉLATEUR, -TRICE, *s.* qui agit avec beaucoup de zèle pour la patrie, la religion (grand — de la religion). *Les zélateurs d'un parti vaincu ne haïssent pas un peu de persécution; elle les rend intéressants, et c'est encore une manière d'exister.*
ZÈLE, *s. m.* *Studium ardens*. affection ardente pour quelque chose [2], pour la religion, la patrie, la vertu, etc. (beau, grand, faux, par — ardent, éphémère, outré, féroce, actif, indiscret, turbulent, dangereux, avoir, montrer, affecter du —; rempli, plein, brûlant, enflammé de —). * —, *prend rarement le plur.* * Zele. B. (*Zélos*, émulation. *gr.*) [2] *Si l'on avait l'histoire du zèle depuis Caïn jusqu'à nous, on n'y trouverait que meurtres et massacres.* [Addison.] *Croyez que vous faites un excellent marché lorsque vous pouvez achever du zèle au poids de l'or. Le zèle n'est souvent qu'une fièvre de l'esprit.* | *Le zèle et la fidélité sont aux ardeurs de la fougue.* | *Le zèle et la fidélité sont aux ardeurs de la fougue.* | *Le zèle et la fidélité sont aux ardeurs de la fougue

Zéleur, *s. m.* t. claustral. v.

†Zélote *ou* -lotype, *s. m.* jaloux. (*-typus*, jaloux. *l.*)

†Zélotopie, *s. f.* jalousie ardente.

†Zélotypie, *s. f.* zèle outré.

†Zemni, *s. m. Mustypalas.* espèce de Hamster, belette du Nord.

†Zend-avesta, *s. m.* code des lois de Zoroastre.

Zénith, *s. m.* le point céleste, perpendiculairement opposé à un point terrestre.

Zénonique, *adj.* 2 *g.* de Zénon, conforme à sa doctrine; s. * (point —), indivisible.

Zénonisme, *s. m.* doctrine, secte de Zénon, s. * qui croit la matière composée, et fait consister la vie heureuse dans la vertu. n.

†Zéolithe, *s. m. -thus.* stalactite rouge, qui bout dans le feu. (*Zéô*, je bous, *lithos*, pierre. *gr.*)

Zéphyr, *s. m. -rus.* vent agréable et doux (doux — rafraîchissant); divinité de la fable. * -re (*sans article ni pluriel, t. poét.*). * *au prop. plur.* (les — courbent les guérêts, rident les eaux); * —, *ironiq., famil.* pet; * -phir. [Richelet.] (*Zéô*, vie, *phéro*, je porte. *gr.* (*syn.*) *Les zéphyrs du printemps et de l'été sont toujours suivis des vents de l'automne et de l'hiver.* [Sent. arabe.]

Zéro, *s. m.* caractère d'arithmétique, qui augmente ou diminue la valeur des chiffres en les plaçant après ou avant eux (o) [1]; (*fig., famil.*) homme sans crédit (c'est un —) [2]; | néant (réduire sa fortune à —) [3]. * rien. * o—, marque, au thermomètre, le degré de la congélation (monter, descendre à o, au-dessus, au-dessous de o). * *se dit épist. fig.* 4. —, *sing. et plur.* [5]. [1] *Plusieurs millions d'hommes ne sont-ils que des zéros qui donnent la valeur à l'unité? Dans les assemblées délibérantes, les zéros forment les dixaines et les centaines.* | [3] *Rousseau applique sans instruire, et l'utilité de tout ce qu'il dit est zéro.* ... [4] *Se marier par amour, c'est se loger par le 40e degré de chaleur, sans songer que l'on peut retomber au-dessous de* 0. [5] *La fortune s'est souvent jouée des nations en leur donnant tour-à-tour pour chefs des héros et des zéros.*

†Zérumbeth, *s. m. -bithum.* racine tubéreuse d'une espèce d'amomum, de gingembre sauvage, pour la licuterie, les règles.

Zest, *interject.* pour rejeter ce qu'on dit, pour se moquer: (*famil.*) entre le zist et le —, ni bon, ni mauvais; | entre deux; passablement. * —, *s. m.* espèce de soufflet pour poudrer à la volée. * — *et* zeste.

Zeste, *s. m. Corticula.* cloison dans les noix, etc.; pelure, peau mince de l'orange, du citron, etc.

†Zesteur, *v. a.* -té, e, *p.* couper l'écorce d'un citron par bandes très-minces, de haut en bas.

†Zététes, *s. m. pl.* magistrats athéniens chargés du recouvrement des dettes publiques. (*Zétéô*, je cherche. *gr.*)

Zététique, *adj.* (méthode —), pour résoudre un problème par l'exemple de la nature de la chose. (*Zétéô*, je cherche. *gr.*)

†Zeugite, *s. m.* citoyen d'Athènes, qui recueillait deux cents mesures de blé ou d'huile.

†Zeugme, *s. m.* mot exprimé dans une proposition et sous-entendu dans une autre; | adjonction. * -ma, *s. m.* sorte d'ellipse, t. de rhétorique. n. (*Zeugma*, adjonction. *gr.*)

†Zeugos, *s. m.* flûtes conjointes des Grecs.

†Ziam, *s. m.* monnaie d'or à Alger.

Zibeline, *s. f. -lina*, sorte de martre qui tient de la belette; sa belle fourrure est très-recherchée. * *adj. f.* Martre —. n.

†Zibet, *s. m.* civette d'Asie.

Zig-zag, *s. m. ou* -zac, suite de lignes formant entre elles des angles très-aigus (être, aller, mettre en —; faire des —s; jambes en —); * machine composée de triangles que l'on peut mettre en zig-zag; t. de fort. chemin, boyau en zig-zag; g. c. * chenille à oreille. n. || zigué-zigué. *L'homme ivre de vin ou de passions marche en zig-zag, se heurte, tombe; le sage va droit, en sécurité. La bigote qui tient son corps en* zig-zag *sur un prie-dieu, l'étale avec grace sur un sopha.*

†Ziles, *s. m. pl.* bassins de cuivre que l'on frappe l'un contre l'autre; instrument de musique.

†Zilalat, *s. m.* crabier blanc du Mexique.

†Ziler, *v. n.* s'appliquer à quelque chose; étudier. (*vi.*)

†Zillerthite *ou* Actinote, *s. f.* variété des rayonnantes; substance minérale.

Zimbis, Simbos, *s. m.* t. de naturaliste, coquillage univalve, qui sert de monnaie en Afrique.

Zinc, *s. m. -cum.* demi-métal qui approche le plus des métaux; blanc-brillant, bleuâtre, très-volatil; entre dans la fonte d'imprimerie. Sa fleur guérit l'épilepsie.

†Zingel, *s. m.* poisson, variété de l'apron.

†Zinnias, *s. f. pl.* plantes de la syngénésie.

Zinzolin, *s. m.* et *adj.* couleur d'un violet rougeâtre.

†Zinzoliner, *v. a.* donner la couleur bleue à quelque chose, (*vieux.*) * rendre de couleur bleue [Scarron.]; teindre en bleu.

†Zirarme, *s. m.* pique, lance.

†Zircon, *s. m.* pierre gemme d'où l'on tire la zircone.

†Zircone, *s. f.* l'une des huit terres primitives, extraite des hyacinthes de Ceylan; entre dans la composition des corps.

Zizel, *s. m. Citellus.* espèce de rat gris du Nord.

Zist, *s. m. voy.* Zest.

†Zitzil, *s. m.* colibri piqueté.

Zizanie, *s. f. Discordia.* (*vi.*) ivraie, mauvais grain dans le blé; (*fig.*) | discorde; | division (semer la — dans une famille, parmi ses membres). (*Zizanion*, —. *gr.*)

†Zizi, *s. m.* oiseau, bruant de haie.

Zizithe, *s. m.* arbre qui porte les jujubes. g. c.

†Zizith, *s. m.* houpe de couleur aux manteaux des Juifs.

†Zoanthe, *s. m.* polype à corps nu, sans enveloppe solide. —s, *pl.* actinites semblables à une fleur sur un pédicule; anémones de mer. (*Zôon*, animal, *anthos*, fleur. *gr.*)

†Zoanthropie, *s. f. -pia.* Lycanthropie.

Zocle, *s. m. voy.* Socle.

†Zocon, *s. m. Aspalax.* rat de Sibérie; vit de racines.

Zodiacal, e, *adj.* qui appartient au zodiaque (lumière, étoile —). * Zô-. n.

Zodiaque, *s. m. -acus.* grand cercle de la sphère, divisé en 12 signes; partie du ciel où les astres se meuvent. * Zô-. n. (*Zôon*, animal. *gr.*)

†Zoïges, *s. f. pl.* plantes de la syngénésie.

Zogones, *s. m. pl.* dieux des Grecs. v.

Zoïle, *s. m.* mauvais critique; envieux. (*Nom d'un Critique d'Homère.*)

Zombaie, *s. f.* manière de saluer le roi des Indes.

†Zonaire, *adj.* (cristal —), entouré d'une zone de facettes. (*Zôné*, ceinture. *gr.*)

Zone, *s. f. -na.* une des cinq parties du globe qui sont entre les poles [1]. * Zône. n. g. c. (—, ceinture. *gr.*) [1] *Oh! bénie soit à jamais la* zone *torride dont la rapide végétation donne à l'ame une chaleur de bonté.* [Cumberland.]

†Zonécolie, *s. m.* caille huppée, espèce de tétras.

Zon-zon, *s. m.* son d'un coup de verge. n. v.

†Zooglyphites, *s. f. pl. -tæ.* pierres qui ont des empreintes d'animaux. g. c. (*Zôon*, animal, *gluphô*, je grave. *gr.*)

Zoographie, *s. f.* description des animaux. * Zôo-.

Zoolatrie, *s. f.* adoration des animaux. * -lâ-. g. c. * Zôo-. n. (—, *latreia*, culte. *gr.*)

Zoolithe, *s. m. -thus.* partie dure des animaux fossiles. g. c. * -lithe. n. Zôolithe. n. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

Zoologie, *s. f.* science qui traite de tous les animaux. * Zôo-. n. (—, *logos*, traité. *gr.*)

=Zoologiste, *s. m.* qui se livre à l'étude de la zoologie.

†Zoolographe, *s. m.* qui écrit sur la zo-

Zoomorphites, *s. f. pl.* pierres qui ont semblance avec un animal connu. g. c. (— forme. *gr.*)

†Zoonates, *s. m. pl.* sel de l'acide zoonique animal. *gr.*)

†Zoonique, *adj.* 2 *genres.* (acide — muscles.

†Zoonomie, *s. f.* recherche sur les lois vie humaine. (*Zôon*, animal, *nomos*, loi.

†Zoonomique, *adj.* 2 *g.* de la zoonomie

Zoophage, *adj.* 2 *g.* et *s.* mouche qui maux; carnivore. g. c. (—, *phagô*, je mange

Zoophore, *s. m.* t. d'architecture, frise figures d'animaux. g. c. * Zôo-. n. (— pacte. *gr.*)

Zoophorique, *adj.* 2 *g.* (colonne —), animal. g. c. * Zôo-. n.

Zoophyte, *s. m. -phita.* animaux une fleur, et portés sur une tige qui tient par la forme; * animal-fleur, animal-plante. n. (—, *phuton*, plante. *gr.*)

†Zoophytologie, *s. f. -gia.* partie de qui traite des zoophytes. (—, *logos*, traité

†Zoophytolites, *s. m. pl. -lithi.* zoophytes de fossiles. * -lithes. (—, *lithos*, pierre. *gr.*)

†Zootipolites, *s. m. pl. -lithi.* pierres l'empreinte d'un animal ou de ses parties Zôotypolithes. (—, *tupos*, forme, *lithos*, pierre.

†Zootomie, *s. f.* préparation anatomique maux. (—, *tomé*, dissection. *gr.*)

Zopissa *s. f.* goudron que l'on détache navires; poix navale. n. g.

Zoplème, *s. m.* plante qui croît au pied lympe. g. * -plème.

Zoraille, *s. f.* petite mousseline, animal

†Zoroche, *s. m.* minéral d'argent semblable

†Zostère, *s. f.* ceinture érésypélateuse.

Zoucet, *s. m.* Castagneux, sorte de plo Zouchet. n.

†Zugyte, *s. m.* rameur, athénien, de la

Zuinglianisme, *s. m.* secte de Zuingle.

Zuz, *s. m.* monnaie d'or chez les Hébreux

†Zygènes, *s. f. pl. -næ.* papillons de l'or sphinx.

Zygoma, *s. m.* os jugal, apophyse de poral.

†Zygomatique, *adj.* 2 *g.* n. (arcade — nence qui joint l'os de la pommette au tem zygôme (muscle, fosse, suture —). (*Zeug* semble. *gr.*)

Zygôme, *s. m.* n. * jonction, union; Zigôme. v. -ma. n. (*Zeugnumi*, je joins. *g*

†Zygostate, *s. m.* inspecteur des poids en Grèce. (*Zeugos*, fléau, *histêmi*, placer.

†Zymnosimètre, *s. m. voy.* Zymo-.

Zymologie, *s. f.* traité sur la fermentation levain, *logos*, traité. *gr.*)

Zymosimètre, *s. m.* instrument pour fermentation; thermomètre, n. g. * Zymo Zimosimètre. al. Zymo-. n. (*zumosis* tion, *métron*, mesure. *gr.*)

Zymotechnie, *s. f.* Zymologie, partie qui traite de la fermentation. (—, *technê*,

†Zythogala, *s. m.* mélange de bière (*Zuthos*, zythum, *gala*, lait. *gr.*)

Zythum, *s. m.* boisson d'orge. n.

&.

&, caractère qui tient lieu de la c etc., et cætera. || cætera. *Les sauvages ses se terminent toujours par des désespérants pour les hommes mûrs remplacent les noms. — L'imagination perspectives riantes de l'avenir, se repo comme le feu follet à la poupe d'un*

FIN.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

COMPLÉMENT

DU

DICTIONNAIRE UNIVERSEL,

MANUEL ENCYCLOPÉDIQUE.

TIONNAIRES des SYNONYMES, des DIFFICULTÉS DE LA LANGUE, des RIMES, des HOMO-
YMES, des PARONYMES; TRAITÉS de VERSIFICATION, des TROPES, de PONCTUATION,
CONJUGAISONS, de PRONONCIATION; VOCABULAIRES de MYTHOLOGIE, des PERSONNES
MARQUABLES, de GÉOGRAPHIE, d'HISTOIRE NATURELLE; et ABRÉGÉ DE GRAMMAIRE
Tableau.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

DICTIONNAIRE COMPLET

DES SYNONYMES OU ACCEPTIONS

DE LA LANGUE FRANÇAISE,

EXTRAITS, LA PLUPART, DES OUVRAGES LES PLUS ESTIMÉS.

N. B. Il est indispensable de recourir aux étymologies dans le Dictionnaire.

A.

, Bassesse. L'*abaissement* volontaire où l'ame se
ge de vertu, l'*abaissement* où on la retient est
ne contrainte qu'on oppose à sa fierté, afin de la
ain la *bassesse* est une disposition ou une action
ntre l'honneur; l'*abaissement* de la fortune, de la
ondition, est l'effet d'un événement qui a dégradé
me; la *bassesse* est le degré le plus bas et le plus
ndre de considération. L'*abaissement* du ton le rend
moins vif, plus soumis; la *bassesse* du style le
rend trivial, ignoble.

Abaisser, Ravaler, Avilir, Humilier. *Abaisser*
ignifie proprement et au fig. mettre plus bas, au-dessous,
ans le rang, la considération, etc.; son action est
ssez forte pour des objets qui ne sont propres abaisser davantage; il s'emploie
ême ce qu'on élève trop: se dit du ton, de l'arro-
ance, du soleil. *Ravaler* se dit d'un abaissement profond,
ans lequel on perd dans la bassesse un objet qui était dans une
lus grande élévation. *Avilir* est abaisser jusqu'à l'état le plus
ontemptible, misérable. *Humilier* dit proprement abaisser
ar extension, rendre honteux, confus. L'homme
ier, le simple se *rabaisse*, le faible se *ravale*, le
ain se font, se prêtent s'*humilie*.

Abdication, Renonciation, Démission,
Abdication et l'*abandonnement*, l'*abdication* et la *renonciation* se
ressemblent en ce qu'il se fait et se donne; la *démission* se donne.
Les biens; on fait *abdication* de sa dignité, de son
commandement; on se *démet* de ses droits et à ses prétentions; on se
désiste de ses poursuites.

Abandonner. Nous *abandonnons* les personnes et
les choses dont nous n'avons pas besoin; nous *délaissons* les
choses dont nous ne faisons pas cas.

Abattement, Découragement, Accablement. L'*abattement*,
ou la tristesse, le chagrin, etc. a une action momentanée
sur l'esprit; la cause du mal; l'*accablement* est plus pro-
fond, suite d'anéantissement, qui conduit au *découra-
gement* et à la langueur et d'inaction absolue où l'on semble
être.

Abattre, Renverser, Ruiner, Détruire. *Abat-
tre*, *démolir*, c'est rompre la liaison d'une
chose; *renverser*, c'est coucher par terre ce qui était
debout; c'est faire tomber par morceaux; *détruire*,
c'est anéantissement l'apparence et l'ordre des choses. On
abat, on *démolit* des palais, on *renverse* des mu-
railles, des états, la santé se *ruinent*; on *détruit*
les ouvrages.

Abjurer, Renoncer. *Abjurer* ne se dit que des postes
qu'on suppose de plus un abandon volontaire; *se
désister* s'applique aux petites places comme aux grandes,
renoncer les contiennent.

Abominable, Exécrable. *Abominable* a rapport au sujet,
exécrable à l'objet.

Abhorrer, Détester, Exécrer. On *abhorre* ce qu'on ne peut souffrir;
détester ce qu'on désapprouve et ce que l'on condamne.
Le vice, la bassesse, la bassesse se trouve dans le défaut de
courage, de mérite, de fortune; l'*abjection* est le
comble, du libertinage et de l'abrutissement.

Abolir, Abroger. *Abolir* se dit des coutumes, et *abroger*,
d'une loi; un seul suffit pour l'*abolition*; il faut un acte
d'*abrogation*.

Abominable, Exécrable. Ce qui est *abomi-
nable* est ce qui est *exécrable*, la haine,
la terreur; ce qui est *détestable*, la haine,
le vice *exécrable*, l'indignation, l'horreur.
Un vice *abominable*, l'avarice est un vice *dé-
testable*. Une action barbare est un vice *exécrable*. *Abominable*
ajoute plus particulier aux mœurs; *détestable*,
au goût, aux sensations; *exécrable*, à la conformation. Le pre-
mier marque une sale corruption, le second de la dépravation,
et le dernier une révoltante difformité.

Abrégé, Sommaire, Épitome. L'*abrégé* est la réduction d'un
ouvrage; le *sommaire* indique les principales choses contenues
dans l'ouvrage; on le place ordinairement à la tête des chapitres
ou divisions; l'*épitome* est plus succint que l'*abrégé*.

A l'abri, A couvert. On se met à *couvert* du soleil, pour
éviter l'éclat de ses rayons; des regards de l'intrigue, de tout
ce qui peut nuire sans toucher; à l'*abri* de la pluie, des
coups, de tout ce qui peut atteindre.

Absolu, Impérieux. L'homme *impérieux* commande avec hau-
teur, et souffre à peine qu'on lui résiste; l'homme *absolu* or-
donne avec calme, mais on ne peut lui résister.

Absolution, Pardon, Rémission. Le juge *absout* un accusé,
le prêtre un pénitent; on *pardonne* une offense; le prince ac-
corde la *rémission* d'un crime.

Absorber, Engloutir. Le premier a rapport à la consomma-
tion, à la destruction progressive; le second exprime quelque
chose qui enveloppe, emporte et fait disparaître. Le feu *absorbe*,
l'eau *engloutit*.

Abstention, Renonciation. La *renonciation* suppose un droit
auquel on renonce; l'*abstention*, une faveur dont on ne veut
pas profiter; ainsi, la *renonciation* se fait par l'héritier naturel;
l'*abstention*, par celui à qui l'hérédité est déférée par le testateur.

Abstrait, Distrait. Les idées intérieures absorbent notre
attention et la détachent des objets extérieurs, nous sommes
abstraits; mais, occupés d'objets extérieurs, un autre nous en
détourne, nous sommes *distraits*.

Académicien, Académiste. Les sciences, le bel esprit, et
les beaux-arts sont le partage de l'*académicien*; les exercices du
corps occupent l'*académiste*.

Académie, Université. L'*université* enseigne les sciences,
les belles-lettres; l'*académie* les cultive, les perfectionne. [D'Al.]

Accabler, Opprimer, Oppresser. On est *accablé* de maux,
de bienfaits, lorsqu'on ne peut supporter les premiers, et re-
connaître suffisamment les seconds: *opprimer* indique la vio-
lence: un tyran nous *opprime*; *oppresser* ne se dit que des effets
physiques: un poids sur le corps, une douleur qu'on ne peut
supporter, nous *oppressent*.

Accès (avoir), Aborder, Approcher. On a *accès* où l'on
entre; on *aborde* les personnes à qui l'on veut parler; on *ap-
proche* celles avec qui l'on est souvent.

Accidentellement, Fortuitement. Le premier s'emploie en
mauvaise part, le second en bonne. On trouve *fortuitement* un
protecteur que la bonne fortune nous donne; on perd *acciden-
tellement* un ami.

Accompagner, Escorter. On *accompagne* par égard ou par
amitié; on *escorte* par précaution. Nombreuse *compagnie*, forte
escorte.

Accompli, Parfait. Ce qui est *parfait* a toutes les qualités
nécessaires; ce qui est *accompli* a, de plus, toutes les qualités
accessoires. Une femme belle et instruite, qui est bonne épouse,
bonne mère, bonne ménagère, est une femme *parfaite*; l'esprit,
les talents, les grâces, les agréments, joints à ces qualités, en
font une femme *accomplie*.

Accorder, Concilier. *Accorder* suppose la contestation;
concilier ne suppose que diversité de vues, d'intérêts. On *ac-
corde* les différends, on *concilie* les esprits.

Accorder, Raccommoder, Réconcilier. On *accorde* les per-
sonnes qui sont en contestation; on *raccommode* celles que des
différends ont séparées; on *réconcilie* les ennemis.

Accusateur, Dénonciateur, Délateur. Le premier révèle,
poursuit un crime par intérêt personnel: il se nomme hardi-
ment; le second, par amour de sa patrie, par humanité: il ne
se cache pas; le troisième, par vengeance ou méchanceté: il
se cache avec soin.

Achever, Finir, Terminer. L'idée caractéristique d'*ache-
ver* est la conduite de la chose jusqu'à son dernier période; celle
de *finir*, l'arrivée de ce période; celle de *terminer*, la cessation
de la chose.

Acquiescer, Céder, se Rendre. On *acquiesce* par amour de
la paix; on *cède* par déférence ou par nécessité; on se *rend* par
faiblesse ou par conviction.

Acquitté, Quitte. On s'*acquitte* d'un premier paiement; on
est *quitte* quand on les a tous faits.

Acre, Âpre. Le premier exprime une impression piquante:
le second dit quelque chose de rude qui provient d'un défaut
de maturité.

Acrimonie, Acreté. *Acrimonie* exprime une qualité active
et mordicante des humeurs; *acreté* convient à plusieurs sortes
de choses: c'est une sorte de saveur qui produit une impres-
sion trop piquante.

Acte, Action. *Acte* dans une pièce de théâtre, et même dans
une acception plus étendue, n'est qu'une partie de l'*action*: la
prise d'une ville est un *acte* de l'*action* de conquérir.

Acteur, Comédien. Au propre, *acteur* s'applique à la tra-
gédie et à la comédie, mais plus particulièrement à la pre-
mière; l'*acteur* tragique n'est appelé *comédien* que par mépris,
l'*acteur* comique ne peut s'offenser de l'épithète, mais le nom
d'*acteur* lui donne un grand relief. Au figuré, l'*acteur* agit; le
comédien imite, contrefait.

Action, Acte. L'*acte* est le produit de l'*action*.

Actions (bonnes), Bonnes œuvres. Les *bonnes actions* sont
faites par un principe de vertu; les *bonnes œuvres* ont pour
principe la charité envers le prochain. Toute *bonne œuvre* est
une *bonne action*; mais toute *bonne action* n'est pas une *bonne
œuvre*.

Actuellement, A présent, Présentement, Maintenant.
A présent indique un temps présent, par opposition à un autre
plus indéfini; *présentement* signifie dans le moment, sans délai;
actuellement exprime l'instant où l'on parle, où l'action se fait;
maintenant désigne la continuation d'une chose, la liaison d'une
partie à une autre.

Adage, Proverbe. Le *proverbe* est une sentence populaire,
ou un mot familier et plein de sens; l'*adage* est un proverbe
piquant et plein de sel.

Adhérent, Attaché, Annexé. Les branches sont *adhérentes*
au tronc; les voiles sont *attachées* au mât; il y a des emplois
que l'on *a annexés* à d'autres, pour les rendre plus considérables.

Adjectif, Épithète. L'*adjectif* est nécessaire pour compléter
le sens de la proposition; l'*épithète* n'est souvent qu'utile; elle
sert à l'agrément, à l'énergie du discours. L'*adjectif* appartient
à la grammaire et à la logique; l'*épithète* appartient à la poésie
et à l'éloquence.

Admettre, Recevoir. On *admet* quelqu'un dans une société
particulière; on *reçoit* à une charge. On *admet* dans sa familia-
rité et sa confidence; on *reçoit* dans les maisons et dans les so-
ciétés. Les ministres étrangers sont *admis* à l'audience du
prince, et *reçus* à sa cour.

Administration, Gouvernement, Régime. Le *gouvernement*
dirige la chose publique; le *régime* est la règle établie par le
gouvernement; l'*administration* est la manière d'exécuter ce qui
est ordonné par le *gouvernement* et réglé par le *régime*.

Adorer, Honorer, Révérer. On *adore* Dieu, on *honore* les
saints, on *révère* les reliques. On *adore* une maîtresse; on *ho-
nore* les honnêtes gens; on *révère* les personnes d'un mérite dis-
tingué.

Adoucir, Mitiger, Modérer, Tempérer. On *adoucit*, en in-
troduisant quelque chose de doux, on *mitige*, en rendant moins
sévère; on *modère*, en restant dans les limites; on *tempère*, en
diminuant l'excès.

Adresse, Dextérité, Habileté. La *dextérité* a plus de rap-
port à la manière d'exécuter les choses; l'*adresse* en a davantage
aux moyens d'exécution; l'*habileté* regarde plus le discernement
des choses mêmes.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Adresse, Souplesse, Finesse, Ruse, Artifice. *L'adresse* emploie les moyens; la *souplesse* évite les obstacles; la *finesse* imite d'une façon insensible; la *ruse* trompe; l'*artifice* surprend.

Adroit, Habile, Entendu. On est *adroit* de la main, dans l'action; *habile* dans un art; *entendu* dans les affaires. La nature nous fait *adroits*; l'étude, l'expérience, *habiles*; l'une et l'autre, *entendus*, lorsque l'intelligence les seconde.

Adroit, Industrieux, Ingénieux. Celui-ci imagine, le second trouve les moyens d'exécution, et le premier les emploie et réussit, guidé, secondé par les autres.

Adulateur, Flatteur, Flagorneur, Louangeur. Le *louangeur* loue pour louer; le *flatteur* pour plaire; l'*adulateur* met dans la flatterie de la fausseté; le *flagorneur* loue à chaque instant et avec maladresse.

Affabilité, Civilité, Politesse. L'*affabilité* est dans l'air, les gestes; un muet, un aveugle, peuvent être *affables*; la *civilité* y ajoute les discours, et la *politesse* réunit quelquefois le tout; plus souvent elle est froide et supprime l'*affabilité*. Un honnête peut être très-*civil*, très-*poli* sans affectation, il ne peut être *affable* sans une atroce ironie.

Affamé, Famélique. Un auteur *famélique* est celui que la misère réduit à être habituellement *affamé*; c'est peut-être la plus triste situation de l'homme. Un auteur *affamé* n'est pas pour cela *famélique*.

Affectation, Affèterie. L'*affectation* a pour objet les pensées, les sentiments; l'*affèterie* ne regarde que les petites manières.

Affecter une chose, se piquer d'une chose. On *se pique* en soi; on *affecte* au dehors. Celui qui *se pique* d'être brave, croit être tel, a telle opinion de lui-même; celui qui l'*affecte* veut le paraître. On peut *se piquer* et *affecter* tout ensemble; on *se pique* aussi sans *affecter*, et l'on *affecte* sans *se piquer*.

Affection, Dévouement. Le *dévouement* est un effet de l'*affection*, et n'a jamais lieu sans elle: l'*affection* vient du cœur, elle est involontaire; le *dévouement* vient de l'esprit, de la volonté déterminée par le sentiment.

Affermir, Louer. *Affermer* se dit des fermes rurales; *louer* se dit des logements, ustensiles et animaux de labour.

Affermir, Assurer. On *affermit* par de solides fondements; on *assure* par la position, ou par des liens qui assujettissent.

Affliction, Chagrin, Peine. La mort d'un père nous *afflige*: la perte d'un procès nous donne du *chagrin*; le malheur d'une personne de connaissance nous cause de la *peine*. L'*affliction* abat, le *chagrin* rend sombre, mélancolique; la *peine* attriste, fait souffrir dans le moment.

Affligé, Fâché, Attristé, Contristé, Mortifié. On est *affligé* de la perte de ce qu'on aime, d'une maladie; on est *fâché* d'une perte au jeu, d'un contre-temps; on est *attristé* des *accidents* qui arrivent sous nos yeux; on est *contristé* d'une calamité générale; on est *mortifié* par un déplaisir, des mépris, des ironies.

Affluence, Concours, Foule, Multitude. Lorsque le peuple *afflue* dans une place publique par diverses rues, il en résulte un *concours* d'hommes qui bientôt se pressent en *foule*, et leur réunion forme la *multitude*.

Affranchir, Délivrer. Un maître *affranchit* son esclave; un tiers le *délivre*. On *délivre* un captif; on *affranchit* un peuple de la tyrannie.

Affreux, Transes, Angoisses. Les *affres* sont produites par l'aspect d'un objet affreux, par le sentiment profond du danger de la mort; les *transes* sont causées par l'extrême appréhension d'un mal prochain, sans idée de secours; les *angoisses* sont causées par un besoin dévorant, une inquiétude excessive.

Affreux, Horrible, Effroyable, Épouvantable. Ce qui est *affreux* inspire le dégoût; une chose *horrible* excite l'aversion; l'*effroyable* fait peur; l'*épouvantable* cause l'étonnement, la terreur.

Affront, Insulte, Outrage, Avanie. L'*affront* est un trait de reproche ou de mépris lancé en présence de témoins; l'*insulte* est une attaque faite avec insolence; l'*outrage* ajoute à l'insulte un excès de violence; l'*avanie* est un traitement humiliant qui expose au mépris public.

Agir, Faire. On *fait* une chose; on *agit* pour la faire.

Agitation, Tourment. L'homme du monde est *agité* par le tourbillon des plaisirs; le pauvre est *tourmenté* par la misère.

Agité, Ému, Troublé. Le cœur est *ému* par un sentiment, *agité* par plusieurs, *troublé* par leur désordre. La compassion *émeut*; l'indignation d'un crime, la pitié pour le coupable *agitent*; l'amour et la jalousie *troublent* le cœur et la raison.

Agrandir, Augmenter. *Agrandir*, rendre plus grand en étendue; *augmenter*, rendre plus considérable en nombre, en élévation, en puissance.

Agréable, Délectable, Délicieux. *Agréable* convient pour ce qui satisfait la volonté, pour ce qui plaît à l'esprit; *délicieux*, pour ce qui produit un grand plaisir, une jouissance entière, paisible, voluptueuse; *délectable* exprime le milieu entre l'agréable et le délicieux; il ne se dit que de ce qui convient à la sensation du goût, ou de ce qui flatte la mollesse.

Agréable, Gracieux. L'air et les manières rendent *gracieux*; l'esprit et l'humeur rendent *agréable*. *Gracieux* exprime ce qui flatte les sens ou l'amour-propre; *agréable*, ce qui convient au goût et à l'esprit. La *grâce* est naturelle, l'*agrément* est factice.

Agréger, Associer. On *associe* quelqu'un à un Corps, à une entreprise, pour qu'il en partage les travaux, les avantages; on *agrége* quelqu'un à un corps pour qu'il jouisse des mêmes honneurs.

Agriculteur, Cultivateur, Colon. L'*agriculteur* professe l'art de l'agriculture, c'est son goût, son talent; le *cultivateur* l'exerce en entrepreneur; le *colon* le pratique en homme de travail, c'est sa vie.

Aider, Assister, Secourir. On *secourt* dans le danger; on *aide* dans la peine; on *assiste* dans le besoin.

Aiguillonner, Encourager, Exciter, Inciter, Animer, Pousser à; Porter à. On *excite* celui qui ne songe pas à un travail, à un objet, qui agit languissamment, s'arrête, se dégoûte; on *incite* celui qui n'est pas disposé à ce travail, qui ne l'a point à cœur; on *pousse* celui qui ne veut pas, ou ne veut que faiblement; on *anime* celui qui est froid ou indifférent; on *encourage* celui qui est trop faible pour se déterminer par sa propre réflexion.

Aimer mieux, Aimer plus. *Aimer mieux* ne marque qu'une préférence d'option; *aimer plus* marque une préférence de choix et de goût.

Aimer, Chérir. Nous *aimons* ce qui nous plaît; nous *chérissons* ce qui fait en quelque sorte partie de nous.

Air, Manières. L'*air* semble être né avec nous; les *manières* viennent de l'éducation: l'*air* prévient, les *manières* engagent.

Air, Mine, Physionomie. L'*air* dépend du visage, de la taille, du maintien et de l'action; la *mine* dépend quelquefois du visage, d'autres fois aussi de la taille; la *physionomie* se considère dans le seul visage.

Aire, Plancher. *Aire* ne se dit que du bois; *plancher* se dit du cuivre, d'une partie de jardin, etc.

Aisea, Commodités. Les *aises* disent quelque chose de voluptueux, qui tient de la mollesse; les *commodités* expriment quelque chose qui facilite les opérations ou la satisfaction des besoins. Le voluptueux, l'efféminé, l'indolent, cherchent leurs *aises*; l'homme sensé qui veut jouir sagement de la vie, parvenir à son but, s'assure des *commodités*.

Aise, Content, Ravi. Nous sommes bien *aises* des succès qui ne nous regardent qu'indirectement; l'accomplissement de nos désirs nous rend *contents*; la forte impression du plaisir fait que nous sommes *ravis*.

Aisé, Facile. *Facile* exclut la peine qui naît des obstacles et des oppositions; *aisé* exclut la peine qui naît de l'état de la chose. L'entrée est *facile* lorsque rien n'arrête au passage; elle est *aisée* lorsqu'elle est large et commode à passer.

Ajouter, Augmenter. On *ajoute* une chose à une autre; on *augmente* la chose même.

Ajustement, Parure. Ce qui appartient à l'habillement complet est l'*ajustement*; ce qu'on y ajoute est *parure*.

Alarme, Appréhension, Crainte, Frayeur, Peur, Effroi, Terreur, Épouvante. L'*alarme* naît de ce qu'on apprend; l'*effroi*, de ce qu'on voit; la *terreur*, de ce qu'on imagine; la *frayeur*, de ce qui surprend; l'*épouvante*, de ce qu'on présume; la *crainte*, de ce qu'on sait; la *peur*, de l'opinion qu'on a; l'*appréhension*, de ce qu'on attend.

Alarmé, Effrayé, Épouvanté. *Épouvanté* dit plus qu'*effrayé*, et celui-ci plus qu'*alarmé*. On est *alarmé* d'un danger qu'on craint, *effrayé* d'un danger passé, *épouvanté* d'un danger pressant.

Aliment, Nourriture, Subsistance. L'*aliment* a la propriété de nourrir; la *nourriture* est son effet; la *subsistance* est le moyen de subsister.

Allée (être), Aller (être). *Être allé* exprime l'action de s'être transporté dans un lieu où l'on est encore; *avoir été* est en être revenu; elles sont *allées à vêpres*; nous *avons été à la messe*.

Allégir, Amenuiser, Aiguiser. On *allégit*, en diminuant sur toutes les faces un corps considérable; on en *amenuise* un petit, en le diminuant davantage sur une seule face; on *aiguise* par les extrémités, les bords.

Alléguer, Citer. On *cite* les auteurs; on *allégue* les faits et les raisons; on *cite* pour s'autoriser; on *allégue* pour défendre.

Alliance, Ligue, Confédération, Coalition. L'*alliance* est une union d'amitié et de convenance; la *ligue* est une union de desseins et de forces; la *confédération* est une union d'intérêt et d'appui; la *coalition* est une confédération même momentanée entre des partis, contre quelque dessein nuisible à tous.

Alliées, Démarches. On a des *alliées* par habitude; on fait des *démarches* par intérêt.

Allonger, Prolonger, Proroger. *Allonger*, c'est ajouter à l'un des bouts ou étendre la matière; *prolonger*, c'est reculer le terme de la chose; *proroger*, c'est maintenir l'autorité, l'exercice ou la valeur au-delà de la durée prescrite.

Amant, Galant, Ami. Le *galant* courtise dans l'espoir d'obtenir les faveurs et sans aimer; l'*amant* chérit quelquefois sans espoir; l'*ami* s'intéresse, conseille; il peut avoir été ou devoir l'*amant*; il ne sera jamais le *galant*.

Amant, Amoureux. Il suffit d'aimer pour être *amoureux*; il faut le dire pour être *amant*. La passion rend *amoureux*; la raison ou l'intérêt peut rendre *amant*.

Amasser, Entasser, Accumuler, Amonceler. On *amasse* ce dont on a dessein de se servir; on *entasse* ce que l'on veut garder; on *accumule* ce que l'on veut avoir en grande quantité; on *amoncelle* ce qu'on ne veut pas laisser épars.

Ambassadeur, Envoyé, Député. Les *ambassadeurs* et les *envoyés* parlent et agissent au nom de leurs souverains: les premiers ont une qualité représentative; les *députés* ne parlent qu'au nom de quelque société ou corps particulier.

Ambiguïté, Double-sens, Équivoque. Une réponse ambiguë peut s'interpréter de diverses manières; celle à *doubles sens* n'en offre que deux, non plus que l'*équivoque* qui suppose de la malice, de la perfidie ou de la mauvaise foi dans celui qui l'emploie. L'esprit faux crée des *ambiguïtés*, le sage se sert quelquefois du *double sens*; l'*équivoque* est l'arme de la mauvaise foi.

Ame faible, Cœur faible, Esprit faible. Une *ame faible* est sans ressort et sans action; elle se laisse aller à ceux qui la gouvernent: un *cœur faible* change facilement d'inclinations; un *esprit faible* s'effraie sans cause, s'abuse sans peine; on abuse de sa superstition.

Amendement, Correction, Réformation. Les *amendements* se font sur les défauts, on opère en soi ou *amende*; la *correction* sur les mœurs.

Amitié, Amour, Tendresse. Les deux premiers l'emportent sur le troisième par le sentiment; l'*amour* agit avec plus de vivacité, de fermeté et de constance; l'*amitié* jouit d'une confiance bien placée; la *tendresse* est dans le cœur; la sensibilité en fait le caractère; elle est la suite de la parenté et de l'habitude; elle suppose qu'une disposition à aimer.

Amour, Amourette. La différence de celle de l'*amour* et de l'*amourette*; celle-ci est légère, inconstante, sans profondeur, sans force, sans passion; l'*amour* est tout le contraire.

Amour, Galanterie. L'*amour* a pour objet la personne aimée; la *galanterie* a pour objet le sexe; l'*amour* est *galanterie* dans les sens.

Ampoulé, Emphatique, Boursouflé. Dans le *tragique*, les choses médiocres prennent un air ampoulé par le concours de pensées exagérées, d'expressions fortes; des images ridiculement poussées, *boursouflent*; de grands mots amoncelés, *ampoulent*.

Amusement, Divertissement, Récréation. *Récréation* désigne un terme court de délassement; *amusement* est une occupation légère et qui plaît; *divertissement* est payé de plaisirs plus vifs et plus étendus par une marque par des actions extérieures.

Amuser, Divertir. *Amuser*, c'est occuper agréablement le temps; *divertir*, c'est l'occuper agréablement et d'une manière plus vive. Le temps passe quand on s'*amuse*; on se *divertit*.

An, Année. L'*an* est un espace déterminé que l'on envisage l'*an* sans attention à sa durée; *année* exprime la même durée déterminée, et divisible en parties.

Ancêtres, Aïeux, Pères. Le siècle de nos *ancêtres* est au-delà du nôtre; nous *avons* les uns récemment reculés de nous.

Ancêtres, Prédécesseurs. Nous succédons par voie de génération, lors sang coule dans nos veines; nous succédons à nos *prédécesseurs* par voie de succession nous *apatise*; une lueur d'espérance nous *apatise*.

Apocryphe, Supposé. Ce qui est *supposé* est fausse; ce qui est *apocryphe* est douteux.

Apothéose, Déification. L'*apothéose* est un acte de religion qui plaçait des hommes au rang des dieux; la *déification* est l'acte d'une imagination superstitieuse qui fait un être où elle n'est pas.

Appareils, Apprêts, Préparatifs. Les *appareils* sont dès la veille des *préparatifs* d'un festin, les *apprêts* du matin, et n'en dressé l'*appareil* qu'au moment.

Appas, Attraits, Charmes. Les *appas* expriment le désir, les *charmes* produisent la jouissance, tiennent plus de l'art; on doit ses *attraits* à la nature. La vertu a des *attraits*; la pudeur a des *charmes*. *Appas* se dit des plaisirs et des choses sensibles. *Charmes* se dit des choses sensibles et morales. Les *appas* ont leurs *attraits*; les *charmes* ont leurs *appas*.

Appât, Amorce, Esperance. L'*appât* et le *leurre* agissent sur le goût et l'*amorce* attendent que nous y venions; l'*espérance* est *appât* et *amorce* tout à la fois.

Appeler, Inviter, Convier, Prier. Nous *appelons* les hommes, nous *invitons* nos égaux, nous *convions* nos amis, nous *prions* nos supérieurs. Nous *appelons* les hommes à nous, nous *invitons* nos égaux à venir chez nous, nous *convions* nos amis à venir avec nous, nous *prions* nos supérieurs de nous faire un honneur.

Applaudissements, Louanges. Le premier semble plus propre aux personnes. On *applaudit* en public, on *loue* dans toutes les circonstances. Les *applaudissements* partent de la sensibilité; les *louanges* sont dans le discernement de l'esprit.

Application, Contention. L'*application* est une attention suivie; la *méditation* est une attention forte et soutenue; la *contention* est une attention forte et pénible.

Appliquer, Appliquer, c'est imposer une chose sur une autre; c'est, au figuré, la pratique. On *applique* le cataplasme.

Appréciation, Évaluation, Prisée. L'*estimation* n'est que du style de pratique. On *apprécie* les talents, les qualités, les choses médiocres; l'*évaluation* consiste en poids, nombre et mesure; la *prisée* est faite par des experts, et se dit de toutes sortes d'objets; la *taxe* est arbitraire, et se dit des meubles; l'*évaluation* est faite par marchands dont les parties ne sont pas d'accord du prix.

Apprendre, Prendre. *Apprendre*, c'est juger du prix d'une chose; *prendre*, c'est mettre la main à l'achat des choses; *estimer*, c'est juger la valeur; *évaluer*, c'est travailler à devenir savant; *étudier*, c'est travailler à devenir savant avec succès.

Apprentissage. On *apprend* d'un maître; on s'*initie* dans un art. On *apprend* sans étude, on ne s'*initie* point sans travail.

Apprêté, Recherché. On *apprête* pour ce qu'on veut manger; on se *recherche* pour être en état de le faire; on *dispose* pour se mettre en état de le faire; on *dispose* pour se mettre en état de le faire; on *dispose* pour se mettre

prête à tout ce qu'on veut; le *niais*, dépourvu d'expérience, ne sait ni ce qu'il faut penser, ni ce qu'il faut dire, ni comment se tenir; le *nigaud*, par inepties, reste toujours enfant.

Bâillement, Hiatus. *Bâillement*, terme grammatical, exprime l'état de la bouche pendant l'émission des sons; *hiatus*, l'espèce de cacophonie qui résulte de ces sons. L'*hiatus* est l'effet du *bâillement*.

Baisser, Abaisser. *Baisser* se dit des choses qu'on place plus bas: on *baisse* la tête. *Abaisser* se dit des choses faites pour en couvrir d'autres, mais qui, étant relevées, les laissent à découvert: on *abaisse* les paupières.

Balancer, Hésiter. Lorsqu'il y a des considérations à peser, on *balance*; des obstacles à vaincre, on *hésite*. Celui qui *balance* se tient entre deux partis à prendre; celui qui *hésite* n'ose pas en prendre un.

Balbutier, Bégayer, Bredouiller. Celui qui *balbutie* ne parle que du bout des lèvres; celui qui *begaie* s'arrête à certaines articulations, coupe et répète les syllabes; celui qui *bredouille* roule précipitamment ses paroles les unes sur les autres.

Banqueroute, Faillite. Faire *banqueroute*, c'est disparaître de gré ou de force du commerce, par impossibilité de payer; faire *faillite*, c'est se déclarer hors d'état de payer. La *banqueroute* exprime la cessation absolue du commerce; la *faillite*, la chute du commerce: le premier est plus odieux.

Barbarie, Cruauté, Férocité. La *barbarie* livre à la mort les victimes de ses passions; la *cruauté* fait précéder la mort par des tortures; la *férocité* jouit de leur spectacle.

Bas, Abject, Vil. Ce qui est *bas* manque d'élévation: ce qui est *abject* est dans une grande bassesse; ce qui est *vil*, dans un grand décri. Un homme est *bas*, lorsqu'il déroge à la dignité de son état; il est *abject* lorsqu'il se ravale jusqu'à faire oublier ce qu'il est; il est *vil*, s'il renonce à sa propre estime et à celle des autres.

Bassesse, Abjection. L'*abjection* se trouve dans l'obscurité, le peu d'estime, le rebut, les situations humiliantes; la *bassesse* se trouve dans le peu de mérite et de fortune.

Bataille, Combat. La *bataille* est une action générale; le *combat*, une action particulière: *combat* a plus de rapport à l'action de se battre. Dans cette *bataille*, le *combat* fut opiniâtre.

Battre, Frapper. Pour *battre*, il faut redoubler les coups; pour *frapper*, il suffit d'en donner un.

Béatification, Canonisation. Dans l'acte de *béatification*, le pape accorde à un ordre religieux le privilége de rendre au *béatifié* un culte particulier; dans l'acte de *canonisation*, il détermine le culte qui doit être rendu par l'église au nouveau saint.

Beau, Joli. Le *beau* est grand, noble, régulier, imposant; le *joli* est délicat, mignon, agréable. Le *beau* s'adresse à l'ame; le *joli* parle aux sens; le *beau* étonne, entraîne; le *joli* séduit, amuse; leur règle commune, c'est celle du vrai.

Beaucoup, Plusieurs. *Beaucoup* est d'usage pour le calcul, la mesure ou l'estimation; *plusieurs* n'est jamais employé que pour le nombre.

Bénit, -ite, Bénite, -e. Le premier a un sens moral et de louange; le second, un sens légal et de consécration. L'homme charitable ou les pauvres sont *bénis* de Dieu; le pain est *bénit*.

Bénin, Doux, Humain. *Bénin* marque l'inclination à faire du bien: il reçoit une teinte légère de dédain; *doux* indique un caractère qui rend très-sociable et ne rebute personne; *humain* dénote une sensibilité compatissante aux maux d'autrui.

Besace, Bissac. L'ouvrier, le paysan porte un *bissac*; le mendiant porte une *besace*.

Bête, Brute, Animal. *Bête* se prend par opposition à homme; *animal* convient à tous les êtres organisés vivants; la *bête* s'appelle *brute* dans son dernier degré de stupidité.

Bête, Stupide, Idiot. On est *bête* par défaut d'intelligence; *stupide*, par défaut de sentiment; *idiot*, par défaut de connaissance.

Bêtise, Sottise. Un *sot*, qui voit de travers et décide, est plus dangereux qu'une bête qui ne voit pas et se tait. L'un a l'esprit bouché, l'autre faux. On dit l'une; on dit et l'on fait l'autre.

Bévue, Méprise, Erreur. Celui qui voit mal fait des *bévues*; celui qui se trompe dans le choix, commet une *méprise*; celui qui se trompe dans l'application de ses intentions, commet une *erreur*. La *bévue* vient d'un défaut de réflexion; la *méprise*, d'un défaut de connaissance; l'*erreur*, d'un défaut d'attention.

Bien, Beaucoup, Abondamment, Copieusement, A foison. *Beaucoup* dénote une grande quantité vague et indéfinie; *bien*, une quantité surprenante ou très-remarquable; *abondamment*, une quantité de certains objets pris en grand, supérieure à la quantité d'usage; *copieusement*, une grande quantité d'objets de consommation, excédant la mesure suffisante; *à foison*, la très-grande quantité de choses qui semblent pulluler et ne point s'épuiser.

Bienveillance, Bienveillance. La *bienveillance* est le désir de faire du bien; la *bienfaisance* est l'action même.

Bienfait, Grâce, Service, Bon office, Plaisir. Le *bienfait* est un acte libre par lequel on rend meilleure la condition de quelqu'un; la *grâce* est un bien auquel celui qui la reçoit n'avait aucun droit; le *service* est un secours par lequel on contribue à faire obtenir quelque bien; le *bon office* est l'emploi des moyens pour faire réussir; le *plaisir* est une chose obligeante faite pour autrui.

Bizarre, Bonbon, Capricieux, Quinteux, Fantasque. Les deux premiers mots ne sont jamais synonymes. Le *bizarre* a des goûts, des sentiments singuliers, le *capricieux*, faute de principes, de *règles*, ne sait à quoi se fixer; le *fantasque* change au gré de son imagination *fantastique*; le *quinteux*, par des changements subits d'humeur passe d'un sentiment à un autre, de l'amenité à l'humeur; le *bourru*, plus constant, est dur, bref dans ses réponses, repoussant dans ses gestes, et cependant il peut être meilleur et plus aimé que tous les autres.

Blâmer, Censurer, Réprimander. Tout homme vertueux a le droit de *blâmer* celui qui se conduit mal; le magistrat, le supérieur ont seuls le droit de *censurer*; un père de famille, un précepteur, *réprimandent* les enfants.

Blessure, Plaie. La *blessure* est la marque d'un coup reçu; la *plaie* l'ouverture faite à la peau, soit par le coup, soit par la malignité des humeurs. La *blessure* n'est quelquefois qu'une contusion; la *plaie* suppose nécessairement une séparation dans les chairs. La *blessure* produit une *plaie*. Au figuré, *blessure* signifie tort, dommage, détriment, mal fait à l'honneur, à la réputation, au repos. On donne le nom de *plaie* à des maux beaucoup plus grands que de simples blessures, aux grandes afflictions, à des pertes funestes, aux vives douleurs.

Bluette, Etincelle. La *bluette*, pâle, faible, luit dans les cendres remuées et s'évanouit presque aussitôt; l'*étincelle* ardente, éclatante, jaillit, pétille, produit souvent l'incendie. On dit: Des *bluettes* d'esprit, des *étincelles* de génie.

Bois, Corne, s. de vénerie. La *corne* est permanente, le *bois* tombe dans une saison, et repousse. La corne est simple, le *bois* est rameux.

Boiter, Clocher. *Boiter*, c'est marcher en vacillant, par douleur ou faiblesse; *clocher*, c'est marcher avec un pied trop court, en penchant de côté.

Bonheur, Chance. *Bonheur* embrasse les événements, les circonstances qui rendent un homme heureux; *chance* n'a de rapport qu'aux événements qui dépendent du hasard. On peut nuire ou contribuer à son *bonheur*; la *chance* est hors de notre pouvoir.

Bonheur, Félicité. La *félicité* est la jouissance intime, sans trouble et presque sans perspective de trouble, du *bonheur*.

Bonheur, Prospérité. Le *bonheur* est l'effet du hasard; la *prospérité* est le succès de la condition.

Bonheur, Félicité, Béatitude. *Bonheur* marque l'état de la fortune; *félicité* exprime l'état du cœur disposé à goûter le plaisir; *béatitude* désigne l'état de l'imagination satisfaite.

Bonté, Bénignité, Débonnaireté. La *bonté* porte à faire du bien, la *bénignité*, à le faire noblement; la *débonnaireté*, à le faire généreusement, en le rendant même pour le mal. La *bonté* touche; la *bénignité* charme; la *débonnaireté* étonne et comble.

Bonté, Humanité, Sensibilité. La *bonté* est dans le cœur; l'*humanité* dans la réflexion; la *sensibilité* dans l'organisation. On peut, sans être *bon*, être *humain* et même *sensible*. Combien de femmes *sensibles* refusent leurs secours aux malheureux dont l'état les émeut; elles le fuient! L'homme *bon* peut aussi être distrait de la pitié; mais l'homme *humain* réfléchit sur le sort de la pauvre espèce humaine, il songe que lui-même est de cette espèce, il se secourt pour ainsi dire lui-même dans le malheureux.

Bord, Côte, Rive, Rivage. Le *bord* touche l'eau; la *côte* s'élève au-dessus; la *rive* et le *rivage* sont ses limites: le *rivage* est une rive étendue. La mer seule a des *côtes*: la mer, les fleuves, les grandes rivières ont des *rives*; toutes les eaux ont des *bords*.

Bouderie, Facherie, Humeur. La *bouderie* vient d'une extrême délicatesse de sentiments qui souffre du moindre tort, et l'exprime par le silence n'osant employer la plainte: la *bouderie* fomente l'amour dans son sein; la *fâcherie*, moins tendre, plus capricieuse, plus irascible, s'irrite et s'allumente par des torts mutuels: elle s'exprime hautement, avec aigreur, et son indiscrétion peut éveiller la haine; l'*humeur* est, dans le tempérament, comme une mer orageuse qu'un souffle agite, qui s'apaise d'elle-même lorsqu'on ne lui oppose aucune résistance.

Bouffon, Facétieux, Plaisant. Celui-ci a du sel, de la finesse, même de la malice dans l'esprit; il plaît, récrée sans effort: le second fait plus de frais; il rit avec éclat, en s'abandonnant à son humeur enjouée, sans jamais mordre; le *bouffon* emploie beaucoup de gestes, il joue sur les mots pour faire rire de tout, sans retenue, sans goût, et même sans délicatesse.

Boulevard, Rempart. Le *rempart* présente une fortification simple; le *boulevard*, une fortification composée, compliquée, ajoutée au *rempart*. Aux contrées d'où sont, il fait des *boulevards*; aux places moins importantes, des *remparts* suffisent.

Bout, Extrémité, Fin. Le *bout* répond à un autre bout; l'*extrémité*, au centre; la *fin*, au commencement. On parcourt une allée d'un *bout* à l'autre; on pénètre de l'*extrémité* d'un pays jusqu'à son centre; on suit une chose depuis son origine jusqu'à sa *fin*.

Bref, Court, Succinct. Le temps seul est *bref*; la matière et les temps sont *courts*; le discours seul est *succinct*.

Brouiller, Embrouiller. Celui qui *brouille* met la confusion dans les choses; celui qui *embrouille* ne fait pas l'arrangement qu'il devait. On *brouille* toutes sortes de choses; on n'*embrouille* figurément que les choses qui demandent de l'ordre, de la clarté.

But, Vues, Dessein. Le *but* est fixe: c'est où l'on veut aller; les *vues* sont plus vagues: c'est ce qu'on veut se procurer; le *dessein* est plus ferme: c'est ce qu'on veut exécuter. On se propose un *but*; on a des *vues*; on forme un *dessein*.

C.

Cabale, Complot, Conspiration, Conjuration. La *cabale* est l'intrigue d'un parti pour tourner à son gré les événements; le *complot* est un concert clandestin de [illegible] pour détruire, par un coup d'éclat ce [illegible] peine; la *conspiration* est une trame [illegible] pouvoir odieux; la *conjuration* est une [illegible] rer, par des entreprises violentes, une [illegible]

Cabane, Hutte, Chaumière. Le pauvre [illegible] il ne peut guère y être heureux; le sauvage, pauvre laboureur, une *chaumière*; le bonheur y [illegible] avec lui: l'insouciance animale règne dans [illegible] vage; la misère et la résignation se [illegible] pauvre.

Cabaret, Taverne, Auberge. Hôtellerie où l'on vend du vin en détail; *taverne*, lieu [illegible] de boire à l'excès et de se livrer à [illegible] où l'on donne à manger en repas [illegible] voyageurs et les passants sont logés, [illegible] de l'argent.

Cacher, Dissimuler, Déguiser. On *cache* [illegible] secret; on *dissimule* par une conduite [illegible] des apparences contraires. On *cache* par [illegible] *nule* par les démarches; on *déguise* par les [illegible] dence *cache* sa vie, l'art *déguise*; la fausseté [illegible]

Caducité, Décrépitude. *Décrépitude* se dit de [illegible] que des êtres animés; *caducité* se dit de [illegible] choses inanimées. La *caducité* mène à la [illegible]

Calculer, Compter, Supputer. *Compter*, [illegible] *supputer*, c'est combiner des nombres pour [illegible] *calculer*, c'est faire des opérations arithmétiques [illegible]

Calamité, Malheur, Infortune. Le [illegible] du sort qui frappe un individu, le condamne [illegible] auquel de ses coups un grand nombre de [illegible] vient *calamité*. Le renchérissement d'une [illegible] nécessité est une *calamité* qui réduit à l'[illegible] le *malheur* de manquer d'ouvrage ou de salaire.

Calendrier, Almanach. L'indication des [illegible] des fêtes, n'est que l'objet du *calendrier*; l'[illegible] plus des observations astronomiques, etc.

Candeur, Naïveté, Ingénuité. La *candeur* [illegible] la couleur blanche qui est son image; la *naïveté*, [illegible] simple nature, est parente de la *candeur*; l'*ingénuité* [illegible] de la brusque franchise, mais plus douce que [illegible] discrète parce qu'elle est plus innocente; elle [illegible] *naïveté*, dans le ton et le style; la *candeur* dans [illegible] Un enfant a de la *candeur*; une jeune fille [illegible] vieillard même peut être *naïf*. L'*ingénuité*, la [illegible] dire ironiquement pour l'effronterie. «Il [illegible] l'avez eu *ingénu*,» dira-t-on d'un coupable qui [illegible] de sa faute.

Capacité, Habileté. *Capacité* a plus de [illegible] naissance des préceptes; *habileté*, le peu [illegible] la *capacité*, peut; qui a de l'*habileté*, réussit.

Captif, Esclave, Prisonnier. L'*esclave* [illegible] les Maures ont pris et condamné aux travaux [illegible] lui rendre la liberté. Le *prisonnier*, privé [illegible] au liberté par l'ennemi, peut se voir [illegible] un *captif*, ou s'affranchit un *esclave*. Une [illegible] bord *captif*, et la passion qu'elle entretient [illegible] *exclave*.

Caresser, Flatter, Cajoler, Flagorner. [illegible] que l'on aime; on *flatte* ceux qui peuvent [illegible] *cajole* des gens faciles à tromper ou à [illegible] supérieurs.

Carnassier, Carnivore. *Carnivore* signifie [illegible] la chair; *carnassier*, qui en fait sa nourriture [illegible] de l'animal qui ne peut vivre que de chair [illegible] n'est pas réduit à cet unique aliment. Le [illegible] l'homme est *carnivore*.

Casser, Briser, Rompre. On *casse* de la [illegible] le frappant, le heurtant; on *rompt* du fer [illegible] fléchir, enfoncer, ployer sous le poids, [illegible] une statue, en la frappant à grands coups, [illegible] divisant d'une manière violente, jusqu'à ce [illegible]

Caustique, Satirique. Mordant, l'homme *satirique* aperçoit les défauts, les ridicules; [illegible] piquer l'amour-propre en les reprenant; il [illegible] il est *mordant* s'il enfonce le trait et fait [illegible] heur: l'esprit *satirique* se joue avec malice [illegible] est taquin, il a de l'humeur; le *mordant* [illegible] la haine.

Caution, Garant, Répondant. La *caution* [illegible] faire à un engagement ou à indemniser [illegible] manque de foi ou de fidélité: le *garant* [illegible] la chose vendue; le *répondant* s'oblige [illegible] celui dont il répond. La *caution* a rapport [illegible] cuniaires; le *garant*, pour des [illegible] des dommages. Le premier s'engage [illegible] poursuivre; le troisième à dédommager [illegible] second débiteur; le *garant*, un débiteur [illegible] cours. On est *caution* d'une personne [illegible] on *répond* d'un événement. *Garantir* [illegible]

Célébrité, Gloire. La *gloire* appartient [illegible] ceux qui rendent des services éclatants [illegible] qui leur suivent peuvent être célébrés [illegible] forfaits.

Certain, Sûr, Assuré. *Certain* s'emploie [illegible] de spéculation; *sûr* pour les choses qui [illegible] *assuré* a rapport à la durée. On est *certain* [illegible] on est *sûr* d'une maxime de morale; on [illegible] signe que vous avez des motifs puissants [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

...ense en soi; *certainement* désigne la conviction; ... affirmation tranchante qui annonce la conviction ...

... Mélancolie. Le *chagrin* vient du mé... *mélancolie* est causée par les grandes afflictions; ... effet du tempérament, ou de grandes et longues ...

... Les *chaînes* sont des anneaux dont l'ensem... toutes les *chaînes* ne sont pas des *fers*. Les ... l'homme; les *chaînes* pour les bêtes. ... Bonheur. Le *bonheur* n'est souvent qu'une heu...

... Vacillant. Le corps qui *chancelle* n'est pas ferme; ... n'est point fixe. Le premier est trop mobile, ... fluide; on commence par *vaciller*, on finit par ... ligné, le témoin qui *chancelle* est suspect; celui ... indigne de foi.

... Changer se dit des premiers signes de ... la surface de certains corps qu'une fermentation ... corruption; *moisir* se dit du changement entier.

... Échange, Permutation. On *change* une ... la monnaie; on *troque* une chose pour une autre; ... des terres, des prisonniers; on *permute* des emplois ...

... Variation, Variété. *Changement* marque le ... qui a un autre; *variation*, le passage rapide par ... successifs; *variété*, l'existence de plusieurs in... ... même espèce, sans des états en partie semblables ...

... Chanteur. Les *chanteurs* sont à l'opéra ou courent ... *chantres* sont à l'église et vont aux processions. ... célèbre une divinité, etc., est au *chantre*; celui ... exerce en musique est un *chanteur*.

... Charge, Fais. La *charge* est ce qu'un peut por... ... est ce qu'on porte; le *fais* exprime de plus l'idée ... lourd; le *fais* accable.

... Charmement, Sort. Le *charme* arrête les effets ... *enchantement* se dit de l'illusion des *sens*; ... l'idée de quelque chose qui unit ou trouble la ... produisent l'effet d'une opération magique qui, ap... aux êtres insensibles, s'appelle *charme*; si elle est ... à un être intelligent, il est *enchanté*; si elle est du... il est *ensorcelé*.

... Charmille. La *charmoie* est un lieu planté de ... *charmille*, un lieu planté de jeunes charmes. Le ... rapport au terrain, et semble annoncer une certaine ... quantité; le second marque une quantité resserrée et n'est propre ...

... Chasteté. La *chasteté* prescrit des règles à ... passions de la chair; la *continence* en interdit absolu... ... Tel est *chaste*, qui n'est pas *continent*; tel est ... qui n'est pas *chaste*: l'un est tout à fait moral; l'autre ... politique; un vieillard est *continent* par impuissance, ... il n'est pas toujours *chaste*.

... Châtier. On *châtie* celui qui a fait une faute pour ... la punition, on *punit* celui qui a commis un ... qui doit faire expier. Le *châtiment* porte avec lui une ... sévérité de celui qui l'inflige.

... Chaleur. *La chaleur* est active et produit le ... *chaud* est l'effet bien de la chaleur. On dit dans ... un *chaud* lourd, étouffant; une *chaleur* ardente, ... *chaud* est un air qui accable; la *chaleur*, un feu ...

... Choix. Le premier dit plus que l'autre; il est ... pour la vie; si l'un des deux est renversé dans la ... tendrait s'y précipiter; il a perdu la moitié ... reste lui est insupportable. Les vrais amants ...

... Chose. Le peu de valeur rend une chose *chétive*; ... *vilain* marque *mauvaise*. La fait de choses d'usage, ... *vilain* encherit sur *mauvais*.

... Chute, Tomber. On fait une *chute*, et l'on se re... ... et la réputation en est blessée; on *tombe*, et ... se perd, on est anéanti. Une *pièce* sifflée fait ... tomber après; l'auteur avait *failli*, sa faute ... plus de ressources.

... Choisir se dit des choses dont on veut ... et des personnes qu'on veut em... ... sans comparaison; *faire choix*, la simple ... de plusieurs entre lesquels on *choisit*. ... préfère ce qu'on *choisit*. *Choisir*, c'est ... le mérite de la chose; *préférer*, c'est se dé... ... unalif que ce soit.

... Faire choix, Préférer. Un seul *choisit*, ... ions *préfèrent*. Lorsqu'on est à même de ... ainsi *choisir* vient plus à la réflexion; ... *faire choix*, à l'action, à ses conséquences.

... Heurter, c'est *choquer* rudement; le ... avec. On *choque* les verres à table, on les ... Au figuré, une bagatelle suffit pour ... un heurte de front.

... Ciel est le séjour de la gloire; le *paradis*, ... Ciel est le temple de Dieu; le *paradis* est dans le *ciel*.

... Circonstance, Égards, Ménagements. ... dans le discours; la *considération*, dans ... les gens; les *égards* ne permettent pas de manquer à rien de ce que la bienséance ou la politesse exige; les *ménagements* sont pour éviter de choquer ou de faire de la peine, et de tirer avantage.

Circonspection, Prudence. Celle-ci peut ne regarder que devant elle; la *circonspection* regarde tout autour. La *circonspection* est minutieuse; craintive; la *prudence* est sage, mais sans timidité.

Circonstance, Conjoncture, Occurrence. La *conjoncture* est une disposition du temps de l'action; la *circonstance* est une disposition particulière de l'action; l'*occurrence*, une circonstance favorable qui se présente sans qu'on la cherche. Il faut consulter les *conjonctures*, prévoir les *circonstances*, profiter de l'*occurrence*.

Cité, Ville. La *ville* est l'enceinte des murailles, ou la population renfermée dans cette enceinte; la *cité* est le peuple d'une contrée, habitant une ville et ses environs. La *ville* a des maisons et des habitants; la *cité*, des citoyens.

Cite, Allégorie. On *allégue* souvent beaucoup de mauvaises raisons sans pouvoir *citer* un auteur, un exemple à l'appui.

Civilité, Politesse. La *civilité* est un témoignage extérieur et sensible des sentiments intérieurs et cachés; la *politesse* ajoute à la *civilité*; c'est un cérémonial qui a ses règles de convention; elle consiste à dire et à faire tout ce qui peut plaire, avec des manières nobles et délicates. Un simple paysan peut être *civil*; la politesse suppose de l'éducation. *Voy.* Politesse.

Civilité, Politesse, Affabilité. Celle-ci n'est, à proprement parler, que dans l'air du visage; un sourd et muet, aveugle et perclus peut être *affable*. La *politesse* y ajoute les paroles, les gestes, et toutes deux réunies sont le fait des hommes *civilisés*, *polis* par l'usage.

Civisme, Patriotisme. Par le *patriotisme*, on aime sa patrie; par le *civisme*, on se consacre entièrement à elle. Le *civisme* est la conduite; le *patriotisme* est le sentiment qui la dirige.

Clarté, Perspicuité. La *clarté* tient aux choses; elle naît de la distinction des idées; la *perspicuité* dépend de la manière dont on s'exprime, elle naît des bonnes qualités du style.

Cloître, Couvent, Monastère. L'idée propre du *cloître* est celle de clôture; l'idée du *couvent*, celle de communauté; l'idée de *monastère*, celle de solitude. On s'enferme dans un *cloître*; on se met dans un *couvent*; on se retire dans un *monastère*.

Clôture, Fermeture. La *clôture* est plus stable, plus ingénieuse, plus stable que la *fermeture*. Une fenêtre est *fermée*, et elle peut n'être pas bien *close*.

Clystère, Lavement, Remède. *Clystère* n'a plus lieu que dans le burlesque; *lavement*, que dans les auteurs; on ne dit plus que *remède*.

Cœur, Courage, Valeur, Bravoure, Intrépidité. Le *cœur* bannit la crainte; le *courage* est impatient d'attaquer; la *valeur* agit avec vigueur; la *bravoure* court au danger, préfère l'honneur à la vie, ou la mort à la crainte; l'*intrépidité* affronte le péril le plus évident. Le *cœur* soutient dans l'action; le *courage* fait avancer; la *valeur* fait exécuter; la *bravoure* fait qu'on s'expose; l'*intrépidité* fait qu'on se sacrifie.

Colère, Courroux, Emportement. La *colère* marque une passion intérieure et de peu de durée; le *courroux* tient de la supériorité; respire la vengeance ou la punition; il est d'un style plus relevé; l'*emportement* est un mouvement de colère qui éclate et passe promptement. Tous trois expriment une disposition de l'âme trop fortement agitée par quelque chose qui la contrarie, lui résiste. L'ordre même des mots exprime la gradation de l'émotion des sentiments. Le *courroux* est la marque ordinaire, extérieure de la *colère*, l'emportement en est l'excès; le *courroux*, plus noble, peut cependant n'être pas exprimé. C'est une tempête intérieure qui devient emportement lorsqu'elle fait explosion.

Colère, Colérique. *Colère* marque le fait; *colérique*, l'inclination. Un homme est *colère*, et il a l'humeur *colérique*. L'humeur *colérique* rend *colère*. On peut être *colérique* sans être *colère*, et *colère* sans être *colérique*.

Commandement, Ordre, Précepte, Injonction, Jussion. *Commandement* exprime avec plus de force l'exercice de l'autorité; *ordre* a plus rapport à l'instruction; *précepte* indique l'empire sur les consciences; *injonction* désigne le pouvoir dans le gouvernement; *jussion* renferme une idée de despotisme.

Commentaire, Glose. La *glose* est plus littérale, le *commentaire* est plus libre.

Commerce, Négoce, Trafic. Le *commerce* est l'échange de valeurs pour valeurs; le *négoce* est une partie du *commerce* exercée par des gens voués à cette profession; le *trafic* fait passer les marchandises de mains en mains; c'est le service du *négoce*. Une nation fait le *commerce*; une compagnie fait un *négoce*; un revendeur fait le *trafic*.

Commis, Employé. Le *commis* a une rémunération, il a ses instructions; l'*employé* a un emploi, il obéit à un chef. Le *commis* dirige, l'*employé* agit.

Complaire, Plaire. *Complaire*, c'est agir dans la vue d'être agréable à quelqu'un; *plaire*, c'est effectivement être agréable: le premier est un moyen de parvenir au second.

Complaisance, Déférence, Condescendance. La *complaisance* est le désir de complaire; la *déférence* est l'acquiescement aux volontés des autres; la *condescendance* nous fait quitter notre supériorité, notre autorité, pour nous prêter à leur satisfaction.

Conclusion, Conséquence. La *conclusion* est la proposition qui suit les prémisses; la *conséquence* est la liaison de la conclusion avec les prémisses.

Concupiscence, Cupidité, Avidité, Convoitise. La *concupiscence* est la disposition habituelle de l'âme à désirer les biens sensuels; la *cupidité* est un désir violent, l'*avidité*, un désir insatiable; la *convoitise*, un désir illicite de ces biens.

Condition, État. La *condition* a rapport au rang; l'*état*, à la profession.

Conduire, Guider, Mener. On *conduit* et l'on *guide* ceux qui ne savent pas les chemins; on *mène* ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas aller seuls. La tête *conduit*, l'œil *guide*, la main *mène*.

Conférer, Déférer. On dit l'un et l'autre, en parlant des dignités et des honneurs que l'on donne. *Conférer* est un acte d'autorité, *déférer* est un acte d'hommage.

Confier (se), Fier (se). On *se confie* à un guide, à un conducteur, à un pilote: de son adresse dépend le sort de celui qui *se confie* à lui; on *se fie* à un dépositaire, à un ouvrier, à un marchand. Dans un autre sens, on *se confie* à un confesseur, à un médecin, à un homme de loi; on *se fie* à la probité, à un ami.

Confiseur, Confiturier. Le *confiseur* fait les confitures; le *confiturier* les vend.

Confrère, Collègue, Associé. Les *confrères* sont d'un même corps; les *collègues* travaillent à une même opération; les *associés* ont un objet commun d'intérêt.

Conseil, Désobligeant, Intéressé. Le bonze d'un monastère dévalise rend *confus*; une repartie vive, brusque ou piquante, *déconcerte*; le respect qu'inspire la grandeur, jointe au mérite, rend *interdit*.

Connexion, Connexité. La *connexité* ne dénote qu'un simple rapport; la *connexion* énonce une liaison effective, fondée sur ce rapport. La *connexité* est en puissance; la *connexion* est de fait.

Connaissance, Science. Dans une *science*, les faits sont une suite nécessaire de principes existant indépendamment de ces faits, qui ne sont que des conséquences des principes; dans une *connaissance*, ce qu'il convient à quelques auteurs qui en traitent de nommer principes, ne sont au contraire que les conséquences d'une multitude de faits analogues, contrariés par de nombreuses exceptions. On donne le nom pompeux de *science* à de simples *connaissances*, telles que la *botanique*, qui n'a que des faits sans principes fixes, sans raisonnements; les mathématiques, la physique sont des *sciences* dont les principes immuables existent indépendamment des faits. Les *connaissances* n'exigent que de la mémoire et un esprit d'ordre; pour acquérir une *science*, il faut presque toutes les qualités de l'esprit. Les vrais savants sont de grands hommes.

Conseil, Avis, Avertissement. Un ami donne des *conseils*; un supérieur des *avis*; la mort d'un parent est un *avertissement*. [D'Alembert.]

Consentement, Consertion. Accord. Deux particuliers, d'un commun *consentement*, ont fait ensemble une *convention*, au moyen de laquelle ils sont d'*accord*. Ainsi le *consentement* est la disposition des parties; la *convention*, l'action elle-même; et l'*accord*, le résultat de l'action.

Consentement, Persuasion, Assurance. Le *consentement* se demande aux personnes intéressées; la *permission* se donne par des supérieurs; il faut avoir l'*agrément* de tous ceux qui ont quelque droit sur la chose, pour en disposer.

Consistance, Acquiescence, Adhésion, Tendre d'accord. Nous *consentons* à ce que les autres veulent; nous *acquiesçons* à ce qu'on nous propose; nous *adhérons* à ce qui est fait et donné par d'autres; nous *tombons d'accord* de ce qu'on nous dit.

Considérable, Grand. La place rend un homme *considérable*, le talent et la vertu seuls peuvent le rendre *grand*.

Considération, Réputation. La *réputation* est le fruit des talents; la *considération* est attachée à la place, au crédit, aux richesses.

Considération, Égards, Respect, Déférence. On a du *respect* pour l'autorité; des *égards* pour la faiblesse; de la *considération* pour la personne; de la *déférence* pour un avis.

Considérations, Observations, Réflexions, Pensées. *Considérations* exprime cette action de l'esprit qui envisage un objet sous ses différentes faces; *observations* exprime des remarques que l'on fait; *réflexions* regarde la conduite de la vie; *pensées* marque indistinctement les jugements de l'esprit.

Consommer, Consumer. Ces deux mots ont la signification d'achever; *consumer* achève en détruisant le sujet, et *consommer* achève en le mettant dans la dernière perfection.

Constance, Fidélité. L'amant *constant* aime constamment la même personne; l'amant *fidèle* n'en aime point d'autre. Il est inconstant s'il a cessé d'aimer, mais il est *infidèle* de même la *constance* peut n'être pas toujours accompagnée de la *fidélité*.

Construire, Bâtir. On *bâtit* une *charpente*; on *construit* un palais. *Construire*, c'est *bâtir* par pièces, par parties, un édifice dont l'ensemble est bien ou mal *construit*. Cependant, si l'on fait attention à la disposition seule des pierres, on dit d'un mur qu'il est bien ou mal *construit*.

Conte, Fable, Roman. Un *conte* est une aventure feinte, narrée par un auteur connu; une *fable* est une aventure fausse dont on ignore l'origine; un *roman* est une suite d'aventures supposées.

Contentement, Joie, Satisfaction, Plaisir. La *contentement* regarde l'intérieur d'un cœur content; la *joie* en est la démonstration extérieure; la *satisfaction* est un retour sur le témoignage intérieur; le *plaisir* est une sensation agréable.

Contentement, Satisfaction. Le *contentement* est plus dans le cœur; la *satisfaction* est plus dans l'esprit. Le premier est un

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

sentiment qui rend toujours l'ame tranquille; le second la jette quelquefois dans le trouble.

Contigu, Proche. Des terres sont *contiguës*; des arbres *sont proches* l'un de l'autre; les unes se touchent, les autres ne sont séparés que par une petite distance.

Continu, Continuel. La chose est *continue* par la tenue de sa constitution; *continuelle*, par la tenue de sa durée. Le bruit *continuel* d'un moulin n'est pas *continu*.

Continuation, Continuité. *Continuation* se dit de la durée; *continuité*, de l'étendue. La *continuation* d'une même conduite; la *continuité* d'un édifice.

Continuation, Suite. On *continue* ce qui n'est pas achevé; on donne une *suite* à ce qui l'est.

Continuer, Persévérer, Persister. *Continuer*, c'est faire comme on a fait jusque-là; *persévérer*, c'est continuer sans vouloir changer; *persister*, c'est *persévérer* avec constance ou opiniâtreté. On *continue* par habitude; on *persévère* par réflexion; on *persiste* par attachement.

Continuer, Poursuivre. *Continuer* marque la suite du premier travail; *poursuivre* marque, avec la suite, une volonté déterminée d'arriver à la fin. On *continue* son voyage; on le *poursuit* nonobstant les dangers.

Contraindre, Forcer, Violenter. Le dernier de ces mots enchérit sur le second, comme celui-ci sur le premier. *Contraindre* gêne l'inclination; *forcer* exprime l'atteinte portée à la liberté par une autorité puissante; *violenter* exprime l'anéantissement de la liberté par une force irrésistible.

Contravention, Désobéissance. La *contravention* est aux choses; la *désobéissance*, aux personnes. La *contravention* à un règlement est une *désobéissance* à l'autorité.

Contre, Malgré, Nonobstant. *Nonobstant* marque une opposition légère: le sodérat commet le crime dans les temples, *nonobstant* la sainteté du lieu. *Contre* marque une opposition formelle: on agit contre la règle; *malgré*, une opposition de résistance, *malgré* les avis.

Contrefaction, Contrefaçon. La *contrefaction* est l'action de contrefaire; la *contrefaçon* est l'effet de cette action.

Contrevenir, Enfreindre, Transgresser, Violer. *Contrevenir*, c'est agir contre les ordres; *enfreindre*, c'est agir contre des engagements; *transgresser*, c'est outrepasser les bornes fixées par les lois; *violer*, c'est agir contre les lois les plus sacrées.

Contrition, Repentir, Remords. La *contrition* regarde le péché: elle glace le cœur; le *repentir* regarde toute espèce d'action considérée comme mal: il agite l'ame; le *remords* regarde le crime: il jette le trouble dans la conscience.

Convaincre, Persuader. On est *convaincu* par le raisonnement, *persuadé* par l'éloquence; l'un parle à l'esprit, l'autre au cœur. Souvent l'on est *convaincu* de la nécessité d'un sacrifice, mais il faut qu'un ami *persuade* de le faire.

Conversation, Entretien, Colloque, Dialogue. *Conversation* indique un discours entre particuliers sur toutes les matières; *entretien*, un discours sur une matière sérieuse et déterminée; *colloque*, un discours prémédité sur des matières de controverse, (le *colloque* de Poissy); *dialogue* désigne la manière dont s'exécutent les parties d'un discours lié.

Conviction, Persuasion. La *conviction* est l'effet de l'évidence; la *persuasion* est l'effet des preuves morales qui peuvent tromper. On est *convaincu* d'une vérité; on peut être *persuadé* d'une erreur. La *conviction* est l'effet de la démonstration; la *persuasion*, celui de l'éloquence, et souvent moins durable que le premier.

Convier, Inviter. On *convie* à un repas un ou plusieurs convives; on *invite* aussi une et même plusieurs personnes, non seulement à un repas, mais à un bal, un concert. *Convier* est plus amical; *inviter* exige de la cérémonie.

Coquetterie, Galanterie. La *coquetterie* cherche à faire naître des désirs; la *galanterie*, à satisfaire les siens.

Correction, Exactitude. La *correction* tombe sur les mots et les phrases; l'*exactitude*, sur les faits et les choses.

Corriger, Reprendre, Réprimander. Celui qui *corrige* montre la manière de rectifier; celui qui *reprend* ne fait que relever la faute; celui qui *réprimande* prétend punir.

Corruption, Dépravation. La *dépravation* déforme, dénature; la *corruption* décompose. Ce qui est droit, parfait, se *déprave*; ce qui est par se *corrompt*. On dit *dépravation* d'esprit et *corruption* de cœur.

Cosmogonie, Cosmographie, Cosmologie. La *cosmogonie* est la science de la formation de l'univers, la *cosmographie* est celle de la disposition de ses parties; la *cosmologie* est une physique générale qui examine les résultats des faits, et tâche de découvrir les lois générales par lesquelles l'univers est gouverné. La première est conjecturale; la seconde descriptive, la troisième expérimentale.

Couler, Rouler, Glisser. *Couler* marque le mouvement des fluides et des poudres impalpables; *rouler*, c'est se mouvoir en tournant sur soi-même; *glisser*, c'est se mouvoir en présentant la même surface.

Couleur, Coloris. La *couleur* est ce qui distingue la superficie des objets; le *coloris* est l'effet particulier qui résulte de la qualité et de la force de la *couleur*.

Coup (tout à-), Tout d'un coup. Ce qui se fait *tout d'un coup* ne se fait ni par degrés, ni à plusieurs fois, mais peut être prémédité; ce qui se fait *tout-à-coup* n'est ni prévu, ni attendu, mais se fait en un instant, sur-le-champ.

Couple, Paire. Une *paire* de pigeons suffit pour peupler une volière; une *couple* de pigeons ne suffit pas pour le dîner de six personnes. La *couple* ne marque que le nombre; la *paire* y ajoute l'idée d'une association. Un boucher achète une *couple* de bœufs, le laboureur en achète une *paire*.

Cour (de), Cour (de la). Un homme *de cour* ne peut être qu'un courtisan ou l'un des grands officiers qui approchent le roi; un homme *de la cour* peut n'être qu'un simple officier, même un valet. Les mots *de cour* ne sont que de faux amis; il peut s'en trouver de sincères parmi les hommes *de la cour*.

Courage, Bravoure, Valeur. Le *courage* est dans tous les événements; la *bravoure* n'est qu'à la guerre; la *valeur* est partout où il y a un péril à affronter. La *bravoure* vaine l'insulte; le *courage* raisonne les moyens de le détruire; la *valeur* le cherche.

Courage, Bravoure. La *bravoure* est dans le sang; le *courage* est dans l'ame. La première est un instinct; le second est une vertu.

Coursier, Cheval, Rosse. *Cheval* est le nom de l'espèce; *coursier* renferme l'idée d'un cheval courageux et brillant; *rosse*, celle d'un cheval vieux et usé, ou chétif.

Coutume, Habitude. Le premier a rapport à l'objet, elle le rend familier; le second a l'action elle-même qui familiarise avec lui: on s'*accoutume* facilement à la laideur; on s'*habitue* avec peine à servir quand on a commandé.

Couvent (à), A l'abri. *voy.* A l'abri.

Craindre, Appréhender, Redouter, Avoir peur. On *craint* par aversion pour le mal qui peut arriver; on *appréhende* par désir, pour le bien qui peut manquer; on *redoute* un adversaire; on a *peur* par l'idée du danger.

Crainte, Appréhension, Peur. L'*appréhension* est le commencement de la *crainte*, qui devient *peur*. En entendant gronder la foudre, on a l'*appréhension* de l'orage; les éclairs donnent la *crainte*, et l'éclat du tonnerre la *peur*.

Créance, Croyance. La *croyance* est une opinion; la *créance* est une *croyance* ferme, entière. La *croyance* n'annonce pas la conviction qu'annonce la *créance*. La *créance* a fait au crédit; la *croyance* en fait abstraction.

Crédit, Faveur. Nous avons du *crédit* auprès de quelqu'un lorsque notre ascendant sur lui ou sa confiance en nous détermine sa volonté suivant nos désirs; si sa faiblesse ou sa bienveillance pour nous le dispose à faire tout ce qui peut nous plaire, nous avons sa *faveur*. Le *crédit* de Sully triompha de la *faveur* des maîtresses.

Creuser, Approfondir. *Approfondir*, c'est *creuser* plus avant. Au figuré, *creuser* a plus de rapport à l'action du travail; *approfondir*, au terme du travail et au succès.

Cri, Clameur. Le dernier de ces mots ajoute à l'autre une idée de ridicule par son objet ou par son excès. Le sage respecte le *cri* public, et méprise les *clameurs* des sots. Le *cri* peut être la voix de plusieurs passions; la *clameur* est celle de la terreur. Les *cris* de guerre excitent les *clameurs*.

Crime, Faute, Péché, Délit, Forfait. Le *péché* est une faute contre la loi divine; le *délit* contre la loi humaine; le *crime*, contre l'humanité; le *forfait* est un crime grave; la *faute* est le terme générique adouci.

Critiquer, Censurer. Dire d'un système qu'il est démenti par l'expérience, c'est le *censurer*; le prouver, c'est le *critiquer*.

Croire (faire), Accréditer (faire). On *fait croire* une chose vraie ou vraisemblable; on *fait accroire* des sottises ou des mensonges.

Croix, Peines, Afflictions. Le premier, de style dévot, renferme les deux autres. Les *croix* sont distribuées par la Providence; les *peines* sont des suites de l'état où l'on se trouve; les *afflictions* naissent des accidents causés par le hasard.

Croyance, Foi. Le dernier désigne la persuasion des mystères; la *croyance* des choses révélées constitue la *foi*. La *croyance* est une persuasion déterminée par quelque motif que ne puisse être; la *foi* est une persuasion déterminée par l'autorité de celui qui a parlé.

Cure, Guérison. On fait une *cure*; on procure une *guérison*. La première a rapport au *mal*; la seconde à l'état du malade. La *cure* n'a pour objet que les maux opiniâtres et d'habitude; la *guérison* regarde les maladies légères.

D.

Danger, Péril, Risque. Le *danger* est une disposition des choses qui menace de quelque malheur; le *péril* est une situation présente dans laquelle il y a un grand danger; le *risque*, une situation dans laquelle on a lieu de craindre ou d'espérer. Un général court le *risque* d'une bataille, et il est en *danger* de la perdre, si ses soldats l'abandonnent dans le *péril*. Un vrai soldat s'expose à tous les *dangers*, court tous les *risques*, et brave tous les *périls*.

Dans, En. *Dans* a un sens précis et défini: *dans* la chambre; *en* a un sens vague et indéfini: on est *en* ville. On met *en* prison, et *dans* les cachots. *Dans* marque le temps où on exécute les choses, et *en* celui qu'on emploie à les exécuter. La mort arrive *dans* le moment, et l'on passe *en* un instant. Si ces mots indiquent l'état, *dans* est d'usage pour le sens particulariser, et *en* pour le sens général. Vivre *dans* une entière liberté, vivre *en* liberté.

Débattre, Discuter. On *débat* par intérêt les articles d'un compte; on *discute* par simple curiosité une question intéressante.

Debout, Droit. On est *droit*, lorsqu'on n'est ni couché, ni penché; on est *debout*, quoique penché, lorsqu'on est sur ses pieds. *voy.* Droit.

Débris, Décombres, Ruines. Les deux derniers ne s'appliquent qu'aux édifices; le troisième suppose que les édifices détruits étaient considérables. Les *débris* d'un vaisseau; les *décombres* d'un bâtiment; les *ruines* d'un palais ou d'une ville.

Décadence, Déclin, Décours. La *décadence* est l'état de ce qui déchoit; le *déclin*, de ce qui s'affaiblit; le *décours*, de ce qui décroît. La *décadence* des fortunes; le *décours* de la lune.

Décadence, Ruine. Le premier présage la ruine, et est l'effet. La *décadence* d'un empire annonce sa ruine.

Déclarer, Découvrir, Manifester. Déclarer, c'est faire connaître ce qui est caché. On *déclare* ce qu'on veut, ce qu'on doit ou ce qu'on peut dire; on *découvre* ce qu'on veut cacher; on *manifeste* ses vertus, ses vues et ses intentions perdues.

Décence, Bienséance, Convenance. Il se fait avec *décence*, lorsqu'elle est sans ostentation; avec *bienséance*, lorsqu'elle l'est suivant son état; avec *convenance*, lorsqu'elle l'est suivant son état, son âge, son sexe, son rang, etc. L'est selon la saison et les circonstances; on a de la *convenance* ou défère à la *bienséance*; on consulte la *décence*.

Décision, Dignité, Gravité. La *décision* est plus grande que l'on doit au public; la *dignité*, celle que l'on doit à sa place; la *gravité*, celle qu'on se doit à soi-même.

Décider, Juger. On *décide* une contestation; on *juge* une personne et un ouvrage. Les jeunes gens *jugent*, les connaisseurs *jugent*. On *décide* quelquefois sans connaître, on *juge* qu'il le prendra.

Décision, Résolution. La *décision* est un acte de l'esprit et suppose l'examen; la *résolution* est un acte de la volonté et suppose la délibération. Nos *décisions* doivent être justes; nos *résolutions* doivent être fermes.

Déclarer, Découvrir, Manifester, Révéler. *Déclarer*, dire pour instruire; *découvrir*, montrer ce qui est caché; *manifester*, produire les sentiments intérieurs; *révéler*, rendre public ce qui a été confié sous le secret. Le premier est celui qui ne veut pas être cru l'auteur.

Découragement, Accablement, Abattement. *voy.* Abattement.

Découverte, Invention. L'idée de la découverte est plus étendue que celle de l'*invention*; celle de l'*invention* tient plus de la science; celle de l'*invention* étend nos connaissances; une *invention* abrège ce dont nous avons besoin.

Découvrir, Trouver. On *découvre* ce qui est caché, soit au moral, soit au physique; on *trouve* ce qui est caché, soit au moral, soit au physique; on *découvre* ce qui ne tombe pas de soi-même sous les sens ou dans l'esprit.

Décret, Loi. Le *décret* a besoin d'une sanction; la *loi* est absolue. Le *décret* est l'effet de la

Décrier, Déshonorer. Le premier affecte le second, le crédit. On *décrédite* un ouvrage, un homme qui n'a pas de pouvoirs; on le *déshonore*, en donnant un homme sans foi.

Dédire (se), Rétracter (se). On *se dédit* légèrement; on *se rétracte* de ce que l'on a dit. On *se dédit* d'un marché, on *rétracte* un sentiment.

Défaite, Déroute. *Déroute* ajoute à *défaite* l'idée d'un désordre qui fait un désordre.

Défaveur, Disgrace. La *défaveur* marque moins que la disgrace, qui est plus durable. La *défaveur* tient aux froideurs, aux dédains; la *disgrace* tient aux

Défendre, Soutenir, Protéger. On *défend* ce qui est attaqué; on *soutient* ce qui peut l'être; on *protége* ce qui a besoin d'être encouragé. On est *protégé* par les autres, on se défend et se soutient par soi-même.

Défendu, Prohibé. *Défendu* désigne ce qu'on ne doit pas faire, en conséquence de la morale, de la religion, de l'ordre; d'une loi. *Prohibé* ne se dit que de ce qui est défendu par une loi humaine.

Défense, Prohibition. La *défense* porte sur le fait; la *prohibition* s'applique à ce qui pourrait être fait. Le premier est *défendu*; l'importation est *prohibée*. La *prohibition* dure tous les jours la *défense*; alors la *défense* a un rapport à des personnes. La *prohibition* des marchandises anglaises a fait *défense* d'en introduire.

Dégoutant, Fastidieux. *Dégoutant* a rapport au corps; *fastidieux* en a plus à l'esprit. Les mets sont *dégoutants*; les mimanderies les rendent *fastidieux*.

Degré, Marche. *Degré* indique le lieu, et les bornes de l'étendue. Les *degrés* sont égaux, si les *marches* sont égales, si leur largeur est

Déguiser, Travestir, Masquer. Celui qui se déguise couvre d'un faux visage; celui qui se *travestit* prend un habit de parenses; celui qui se *masque* prend un *masque* pour aller au bal; on se déguise, on se *travestit* pour ne pas être reconnu.

Délateur, Dénonciateur. Le *délateur* rapporte ce qu'il croit avoir vu, ce qu'il croit; le *dénonciateur* ne fait que manifester.

Délibérer, Opiner, Voter. *Délibérer*, c'est peser les raisons pour et contre; *opiner*, c'est donner son suffrage.

Délicat, Délié. La sensibilité de l'esprit, l'artifice, la finesse de l'esprit, l'artifice, sont *délicats* sont assez souvent *délicats* et *délicats*. L'homme *délicat* pense, il est *délicat*. L'homme *délié* se débarrasse aisément de ce qui est *délicat* touche légèrement, ce qui est *délicat* touche légèrement, ce qui est *délicat* touche légèrement,

violent, peuvent égarer les plus fortes têtes. ... (au). Reste (au). Reste (du). ... le tel et tel défaut ; *au demeurant*, c'est un ... *Au surplus* suppose une série, une gradation, ... différences nouvelles ; *au surplus*, je ne les ... Reste désigne ce qui reste à dire, une observation ... rappeler ; je vous conseille de faire telle ou telle ... vous êtes le maître. *Du reste* annonce une ... nomitié ; je vous conseille..., *du reste*, cela ...

Rester, *Demeurer*. se dit par rapport au lieu que ... par rapport à l'édifice. On *demeure* à Paris ; ... Rester. *Demeurer*, c'est ne pas quitter le lieu ... de plus, une idée accessoire de laisser aller ... premier laisse l'idée de la fidélité. La sentinelle ... le dévot *demeure* longtemps à l'église.

Ressentiment, Dépit, Rancune. On *démolit* par ... on *rase* afin de laisser un monument ... public ; on *démantèle* pour mettre hors ... défense ; on *détruit* pour ne pas laisser subsister.

Inimitié, Haine, Animosité, Témoignage d'amitié. *Les démêlés* extérieurs ; elles consistent dans un accueil ... *témoignages* sont plus intérieurs ; ils consistent ... essentiel.

Dénonciateur, Accusateur. *voy.* Accusateur.

Dénouement, Éclaircissement. Le *dénouement* démêle l'intrigue ; ... termine l'action. Le *dénouement* amène la *solution* ... complète le *dénouement*.

Épais, Épaisseur. *Épais* a rapport à la profondeur des corps ... à leur pesanteur, comparaison ... raison de leur compacité. Une planche est *épaisse* d'un pouce ; l'or ... de l'argent. *Épais* est l'opposé de mince ; *dense* ... rare.

Perdre, Égarer. Le premier marque une privation entière ; le second exprime une disette plus ou moins ... relative à certains objets. L'homme *égaré* de biens ... l'homme *dépourvu* de biens est dans le ... Il ne se dit qu'au figuré ; *dépourvu* se dit dans les ... figurés.

En outre, Outre cela. *De plus* n'a rapport qu'au ... qui est devant, *de plus*, il est menteur. *D'ailleurs* ... tout différente : le temps ne permet pas de se ... *D'ailleurs*, la route est infestée de voleurs. ... une raison nouvelle : *outre cela*, il est beau.

Se dépouiller, Se démettre, Se défaire d'une chose. Le ... se dépouille directement sur l'objet dont on veut être dé... ; il se démet directement sur le sujet qui *se dé*... ; l'homme se dépouille de sa grandeur, vous le voyez s'é... ; il se démet, il la dépouille, vous le voyez s'é... ; il se défait, il la dépouille, vous la voyez s'é... privé ; s'il la *dépouille*, vous le voyez s'é...

Perversion, *voy.* Corruption.

Pervertir, Dégrader. L'homme simple se *dé*... ... lui-même ; l'homme modeste ou l'hy... ... connaît, mais fait le sacrifice de son ... à l'intérêt ; l'homme bas et vil se *dégrade*, ... au-dessus de ceux qu'il craint, quoiqu'il ait plus ... qu'eux.

Mépriser, Dédaigner. *Mépriser*, c'est ne reconnaître aucun ... *Dédaigner*, c'est seulement rabattre d'un prix. ... prononcée doit faire admettre le substantif ...

Dérober, Ravir. Un *dérobe* furtivement une bagatelle ; on ... avec violence le bien d'autrui.

Désapprouver, Réprouver. On *désapprouve*, par ... ce qui ne paraît pas bon ; on *improuve*, ... ce qu'on trouve mauvais ; on *réprouve* les ... qui fait horreur.

Désert, Solitaire. Un lieu *désert* est vide, in... ... *solitaire* est sans habitants ; un lieu *solitaire* n'est ... que rendue sont *désertes* ; les rochers sont *inha*...

Déserteur. Le *transfuge* est un *déserteur* qui ... ... ennemis. Le *déserteur* ne fait que quitter ... ; le *transfuge* quitte le sien et ... ennemis.

Désespérer. *Désespérer* se dit par rapport à ... ... ; on *désespère* de la mort des gens qui ne vous inté...

Désobligeant. On est *désobligé* quand on n'a rien ... ... on est *désobligeant*, lorsqu'on ne fait ... ... rien qui amuse.

Désordre, Embarras. Le *projet* est une idée dans ... ... ajoute le plan, les moyens d'exécution ; ... ... les mettre en œuvre.

Désordre, Trouble. Le *désordre* règle, ordonne, dispose ... ... ensemble tous les événements qui doivent com... ... ; la *destinée* est le résultat de cet ordre, de cette disposition, et pour ainsi dire ces événements en action ; elle est fille du *destin* ; le *sort* est plus particulier à quelqu'un de ces événements et ne suit aucune règle ; il fait partie de la *destinée* et est soumis au *destin*.

Détourner, Distraire, Divertir. On *distrait* des deniers, des papiers, en les mettant à part ; on les *détourne*, on les éloigne de leur destination ; on les *divertit*, on se les approprient, en en disposant. En parlant des personnes, il suffit d'interrompre l'attention de quelqu'un, pour le *distraire* de son travail ; il faut l'occuper, pour l'en *détourner* ; il faut le lui faire abandonner, pour l'en *divertir*.

Détroit, Défilé, Gorge, Col, Pas. Le *détroit* est un lieu serré, où l'on passe difficilement ; le *défilé*, où l'on ne peut passer qu'à la file ; la *gorge* est l'entrée d'un passage étroit ; le *col* est un passage étroit qui s'élargit à l'entrée et à la sortie ; le *pas* est un passage peu long.

Devancer, Précéder. *Devancer* signifie prendre les devants, aller plus vite ; *précéder* signifie marcher le premier. Ces mots marquent un rapport de temps ; *devancer* exprime une antériorité d'action ; *précéder*, une priorité d'existence, d'ordre. La nuit *précède* le jour ; l'aurore *devance* le soleil.

Devin, Prophète. Le *devin* découvre ce qui est caché ; le *prophète* prédit ce qui doit arriver. La *divination* regarde le présent et le passé ; la *prophétie* a pour objet l'avenir.

Devoir, Obligation. Le *devoir* dit quelque chose de plus fort pour la conscience : il tient de la loi ; l'*obligation* dit quelque chose de plus absolu pour la pratique : elle tient de l'usage. On manque à un *devoir* ; on se dispense d'une *obligation*.

Dévot, Dévotieux. Le *dévot* n'a qu'une simple dévotion, elle peut être austère, chagrine ; le *dévotieux* a une dévotion plus sentie et mieux exprimée ; elle sera toujours douce, affectueuse. En mauvaise part, le *dévotieux* se distinguera par une attention minutieuse à de petites pratiques, et la recherche dans les manières. Un homme qui n'est pas *dévot* peut être *dévotieux*, lorsqu'il assiste à quelque cérémonie religieuse.

Dévot, Pieux. La dévotion est dans l'esprit ; la piété dans le cœur. Le *dévot* craint et courtise la divinité ; l'homme *pieux* l'aime ou la révère : il peut n'avoir pas de culte ; un même de religion dans l'acception ordinaire du mot ; le *dévot* la pousse jusqu'au *fanatisme*, et le culte jusqu'à la minutie. On peut donc être *pieux* sans être *dévot*, et *dévot* sans être *pieux*.

Diable, Démon. Le *diable* se prend toujours en mauvaise part ; c'est un esprit malfaisant, qui tente et corrompt la vertu. *Démon*, au bonne part, est un génie qui entraîne hors des bornes. La méchanceté est l'apanage du *diable* ; l'excès, celui du *démon*.

Diaphane, Transparent, *Diaphane* ne se dit que des corps qui ne laissent passer la lumière que par des pores invisibles ; *transparent* se dit de ces corps, et de ceux qui laissent passer la lumière par des ouvertures sensibles. Le gaze est *transparente*, et n'est pas *diaphane*.

Dictionnaire, Vocabulaire, Glossaire. *Vocabulaire* et *glossaire* ne s'appliquent qu'à des nomenclatures sans explication ; *dictionnaire* comprend les *dictionnaires* de langues ; les *dictionnaires* historiques, ceux des sciences et arts, et exige des définitions. Un *vocabulaire* peut n'être pas alphabétique ; *glossaire* ne s'applique guère qu'aux series de mots peu connus.

Diffamatoire, Diffamant, Infamant. Ce qui est *diffamant* attire le mépris ; ce qui est *infamant*, le déshonneur ; l'écrit *diffamatoire* nuit à la réputation d'autrui.

Différence, Diversité, Variété, Bigarrure. La *différence* suppose une comparaison des choses, qui empêche la confusion ; la *diversité* suppose un changement qui flatte et réveille le goût ; la *variété*, une pluralité de choses dont l'imagination compose des images qui dissipent l'ennui de l'uniformité. La *bigarrure* suppose un assemblage mal assorti, formé par le caprice.

Différence, Inégalité, Disparité. *Différence* est un genre dont l'*inégalité* et la *disparité* sont des espèces ; l'*inégalité* marque la *différence* en quantité ; la *disparité* marque la *différence* en qualité.

Différend, Démêlé. Le sujet du *différend* est une chose sur laquelle on se contrarie, l'un disant *oui*, l'autre *non*. Le sujet du *démêlé* est une chose moins éclaircie, sur laquelle on s'explique.

Difficulté, Obstacle, Empêchement. La difficulté embarrasse ; l'*obstacle* arrête ; l'*empêchement* résiste. On lève la *difficulté* ; on surmonte l'*obstacle* ; on ôte, on valve l'*empêchement*.

Difformité, Laideur. La *difformité* est un défaut dans les proportions ; la *laideur*, dans les traits, la superficie du visage. *Difformité* se dit de tout défaut dans les proportions des corps ; *laideur* ne se dit que des animaux ou des meubles.

Diffus, Prolixe. Le *diffus* se répand en paroles qui délaient la pensée ; le *prolixe* s'étend sur mots qui affaiblissent l'expression.

Diligent, Expéditif, Prompt. L'homme *diligent* est assidu à l'ouvrage ; l'ouvrier *expéditif* le finit de suite ; s'il est *prompt* il travaille avec activité. La paresse, les délais et la lenteur sont les défauts opposés.

Dire, Parler. Pour *parler* il suffit de proférer des paroles ; on ne *dit* quelque chose qu'en y attachant des idées. « Dieu est un être dont on *parle* sans en pouvoir rien *dire* ! » a dit saint Augustin. Il *parle* ! que *dit*-il ?

Discernement, Jugement. Le *discernement* est une connaissance qui distingue ; le *jugement* connaît et apprécie la valeur, les qualités.

Discord, Discorde. Le *discord* rompt l'accord ; la *discorde* détruit la concorde. Le *discord* tend à la *discorde* ; la *discorde* est un état de dissension.

Discours, Harangue, Oraison. Le *discours* est un ouvrage composé par un orateur sur un sujet important ; la *harangue*, un discours d'appareil ; l'*oraison* est le discours oratoire des anciens ; ce dernier est restreint à l'*oration* funèbre.

Disposition, Réserve, Le *discernement* fait que nous ne faisons et ne disons que ce qui est conforme aux convenances. La *réserve* fait que nous nous abstenons de parler ou d'agir ; la première agit peu, la seconde n'agit point.

Disert, Éloquent. Le discours *disert* est facile, pur, mais faible ; le discours *éloquent* est vif, touchant ; il maîtrise. Ces épithètes se donnent pour les mêmes raisons, aux personnes. L'esprit rend *disert*, l'ame donne l'*éloquence*. L'énergie de l'expression rendrait l'homme *disert éloquent*. L'orateur *disert* attache ses auditeurs par de belles paroles ; l'orateur *éloquent* par de grandes pensées bien exprimées.

Dispositions, Aptitudes. Les *dispositions* indiquent des qualités propres à favoriser le succès de la chose ; l'*aptitude*, les qualités nécessaires pour l'exécuter avec succès. Avec des *dispositions*, on peut devenir propre à la chose ; avec de l'*aptitude*, on y est propre.

Dispute, Altercation, Contestation, Débat. *Dispute* est une contestation entre deux personnes d'avis différent ; l'aigreur en fait une *altercation* ; la *contestation* est une dispute entre plusieurs ; le tumulte la change en *débat*.

Distinction, Diversité, Séparation. La *distinction* est opposée à l'identité ; la *diversité*, à la similitude ; la *séparation*, à l'unité.

Distinguer, Discerner, Démêler. On *distingue* un objet par ses apparences ; on le *discerne* à ses signes exclusifs ; on le *démêle* à des signes particuliers. Pour connaître, il faut *distinguer* ; pour choisir, il faut *discerner* ; pour rétablir l'ordre, il faut *démêler*.

Distinguer, Séparer. On *distingue* pour ne pas confondre, on *sépare* pour éloigner. La différence du langage *distingue* les nations ; l'absence *sépare* les amis.

Distraire, Détourner, Diverter, *Distraire* n'exprime qu'un déplacement, un arrangement ; *détourner* et *diverter* marquent des changements divers ; *diverter* marque un effet plus grand que *détourner*. Au physique, on *distrait* des objets, en les ôtant de leur place ; on les *détourne* en les mettant à l'écart ; on les *diverter* en les supprimant, en se les appropriant. Au figuré, celui qui n'est que *distrait* est encore plein de la chose ; en pensant à une autre ; celui qui est *détourné* n'est plus à sa chose, mais il pourra facilement y revenir ; celui qui est *diverti* ne songe plus à son objet. Une cause légère *distrait* ; une sollicitation importune *détourne* ; des objets attrayants *divertissent*.

Diverse, Quelques, Journalière. Ce qui est *divers* revient chaque jour, et en occupe toute la durée ; ce qui est *quotidien* revient chaque jour, sans en occuper toute la durée ; ce qui est *journalier* se répète comme les jours ; mais varie de même ; et peut en occuper ou n'en pas occuper toute la durée.

Division, Partage. La *division* produit des portions ; le *partage* produit des parts ou des portions. Au figuré, la *division* marque la mésintelligence et l'opposition ; le *partage* n'emporte que la différence ou la diversité d'opinions.

Divorce, Répudiation. Le *divorce* est la séparation de deux époux ; la *répudiation* est le renvoi de l'un par l'autre.

Docilité, Docteur. On peut être *docile* par intérêt, etc., sans être *docte* ; on peut être *docte* par tempérament, sans être *docile* d'esprit. Le monde est plein de ces *docteurs* qui n'en font qu'à leur tête, on est souvent *docte* par insouciance ou faiblesse ; *docile* avec fermeté, mais par respect.

Docte, Docteur. Être *docte*, c'est être savant et habile ; être *docteur*, c'est avoir donné des preuves certaines de sa science. *Docteur* dit moins que *docte* ; parce qu'il y a beaucoup de *docteurs* qui ne sont pas *doctes*.

Don, Présent. Le *don* est gratuit ; le *présent* est une offrande, gage de nos sentiments. On fait des *dons* à quelqu'un pour lui faire du bien ; on lui fait des *présents* pour lui en mériter de lui.

Donner, Présenter, Offrir. *Donner* est plus familier ; *présenter* est respectueux ; *offrir* est quelquefois religieux. On *donne* aux domestiques ; on *présente* aux princes ; on *offre* à Dieu. *Donner* marque la volonté qui transporte la propriété de la chose ; *présenter* désigne l'action de la main pour livrer la chose ; *offrir*, le mouvement du cœur qui porte à ce mouvement.

Douleur, Chagrin, Tristesse, Affliction, Désolation. *Douleur* se dit des sensations désagréables du corps ; et des peines de l'esprit ou du cœur ; les quatre autres ne se disent que de ces dernières. Le *chagrin* peut être intérieur ; la *tristesse* se laisse voir ou deviner ; la *douleur* peut être habituelle ; le *chagrin* a toujours un sujet particulier. L'idée d'*affliction* ajoute à celle de *douleur* ; celle de *douleur* ajoute à celle d'*affliction* ; celle de *désolation*, à celle de *douleur*.

Douceur, Mal. *Douleur* dit quelque chose de plus vif. La *douleur* est regardée comme l'effet du *mal* ; jamais comme la cause.

Douteux, Incertain, Irrésolu. *Douteux* ne se dit que des choses ; *incertain* se dit des choses et des personnes ; *irrésolu* ne se dit que des personnes. Le sage doit être *incertain* à l'égard des opinions *douteuses* ; et ne doit jamais être *irrésolu* dans sa conduite.

Droit, Devoir. La bonne grâce veut qu'on se donne *droit* ; et souvent avec originalité le respect fait trop *devoir*. quoiqu'on ne soit pas *dévot* ; que l'on s'incline avec modestie, soit. Des droits.

Droit, Justice. Le *droit* est l'objet de la *justice* ; la *justice* est

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

la conformité des actions avec le *devoir*. Le premier change ; la seconde ne varie jamais.

Durable, Constant. Ce qui est *durable* est ferme par sa solidité, et ne cesse point ; ce qui est *constant* est ferme par sa résolution, et ne change pas.

Durée, Temps. La *durée* se rapporte aux choses; le *temps*, aux personnes. *Durée* désigne l'espace écoulé entre le commencement et la fin ; le *temps* désigne quelque partie de cet espace, d'une manière vague. On dit que la *durée* de son règne a été de tant d'années, que tel événement est arrivé pendant le *temps* de son règne.

E.

Ébahi, Ébaubi, Énervement, Stupéfait. On est *ébahi* par la surprise qui fait tenir la bouche béante, avec l'air de l'ignorance ; on est *ébaubi* par une surprise qui déconcerte, et tient comme suspendu dans le doute ; on est *émerveillé* par une surprise qui attache, qui charme ; on est *stupéfait* par une surprise qui rend immobile, et semble ôter l'usage de l'esprit et des sens.

Ébauche, Esquisse. L'*ébauche* est la première forme donnée à un ouvrage ; l'*esquisse* est un modèle incorrect de l'ouvrage, qui n'en contient que l'esprit, ne montre que la pensée. L'*esquisse* d'un tableau est le premier trait au crayon ; l'*ébauche* est le commencement de son exécution en couleur.

Écrouler (s'), Ébouler (s'). La terre amencelée s'*éboule* ; les rochers, les édifices s'*écroulent* ; les sables amoncelés, les dunes s'*éboulent* ; les volcans, les montagnes s'*écroulent*.

Ébullition, Effervescence, Fermentation. L'*ébullition* est le mouvement d'un corps qui bout ; l'*effervescence*, le mouvement qui s'opère dans un mélange de liquides ; la *fermentation* est le mouvement interne qui s'excite dans un liquide, dont les parties se décomposent. L'eau qui bout est en *ébullition* ; le fer dans l'eau forte fait *effervescence* ; la bière *fermente*.

Échanger, Troquer, Permuter. C'est donner une chose pour une autre, pourvu que ce ne soit pas de l'argent. On *échange* des ratifications d'un traité, des marchandises, des valeurs ; on *troque* des marchandises ; on *permute* des bénéfices.

Échappé (être), Avoir échappé. Ce mot m'*est échappé* ; j'ai prononcé ce mot sans y prendre garde : ce que je voulais vous dire m'*a échappé* ; j'ai oublié de vous le dire, ou j'ai oublié ce que je voulais dire. Le cerf *a échappé* aux chiens ; les chiens ne l'ont point atteint : le cerf *est échappé* aux chiens, il s'est tiré du péril.

Éclaircir, Expliquer, Développer. On *éclaircit* ce qui était obscur ; on *explique* ce qui était difficile à entendre, on *développe* ce qui renferme plusieurs idées.

Éclairé, Clairvoyant, Instruit. L'homme *éclairé* ne se trompe pas, il sait ; le *clairvoyant* ne se laisse pas tromper, il distingue. L'étude rend *éclairé* ; l'esprit rend *clairvoyant*. L'homme *instruit*, qui n'a que de la mémoire, n'en est pas plus *clairvoyant*. On peut être naturellement *clairvoyant*. On s'*instruit*, on s'*éclaire* par l'étude et l'expérience.

Éclat, Brillant, Lustre. L'*éclat* enchérit sur le *brillant*, et celui-ci sur le *lustre*. L'*éclat* tient du feu ; le *brillant*, de la lumière, le *lustre*, du poli.

Éclat, Lueur, Clarté, Splendeur. L'*éclat* est une lumière vive et passagère ; *lueur*, une lumière faible et durable ; *clarté*, une lumière durable et vive : ces trois mots se prennent au figuré et au propre ; *splendeur* ne se dit qu'au figuré : la *splendeur* d'un empire.

Éclipser, Obscurcir. Le premier dit plus que le second. Le faux mérite est *obscurci* par le mérite réel, et *éclipsé* par le mérite éminent.

Économie, Ménage, Épargne, Parcimonie. L'*économie* est le système du gouvernement d'une fortune pour sa conservation et son amélioration ; le *ménage* est l'*économie* qui règle les consommations intérieures ; l'*épargne* restreint les dépenses ; la *parcimonie* est une *économie* rigoureuse, qui réduit les dépenses, pour faire de petites *épargnes*.

Écriteau, Épitaphe, Inscription. L'*écriteau* n'est qu'un morceau de papier ou de carton, pour donner un avis au public ; l'*inscription* se grave sur un corps solide, pour conserver la mémoire d'une chose ou d'une personne ; l'*épigraphe* est une sentence au bas d'une estampe, à la tête d'un livre, pour en désigner le sujet ou l'esprit.

Écrivain, Auteur. L'*écrivain* peut n'être qu'un commentateur, un compilateur, un copiste : pour être *auteur*, il faut créer. A présent que tout a été pensé, que tout a été peint, tout a été dit, il n'est guère possible d'être plus qu'un *écrivain*, et ils fourmillent : ce sont, passez-moi le terme, des esprits qui ont digéré ; les sécrétions sont inévitables.

Effacer, Raturer, Rayer, Biffer. On *rature* un mot en passant une ligne dessus ; on l'*efface* en empêchant qu'on ne le lise, on le *raye*, lorsqu'on l'*efface* absolument avec un grattoir ; le mot *biffer* est du style du barreau.

Effaré, Effarouché. Le visage seul est *effaré*, toute la personne est *effarouchée*. L'homme *effaré* reste souvent immobile par le simple étonnement ; la terreur fait fuir l'homme *effarouché*. Le stupide a l'air *effaré* ; le moindre bruit *effarouche* celui qui est pénétré de crainte.

Effectivement, En effet. Le premier est plus d'usage dans la conversation, il sert à appuyer une proposition ; le second sert, de plus, à opposer la réalité à l'apparence.

Efféminer, Amollir, Énerver. L'amour *amollit* le cœur dur d'un tyran ; il le rend *efféminé* pour plaire aux femmes en les imitant, et ses voluptés l'*énervent*.

Effigie, Image, Figure, Portrait. L'*effigie* tient la place de la chose même ; l'*image* en représente l'idée ; la *figure* en montre le dessein ; le *portrait*, la ressemblance.

Efforcer (s'), Tâcher. Celui-ci dit moins que le premier : au figuré, je *tâcherai* de vous être utile ; je m'*efforcerai* pour vous rendre service. Il dit plus au propre : l'ouvrier qui *tâche* de faire un trou, s'*efforce* par instants pour briser une pierre qui lui résiste.

Effrayant, Épouvantable, Épouvantable, Terrible. *Effrayant* est moins fort qu'*épouvantable*, et celui-ci moins fort qu'*effroyable* ; ils se prennent en mauvaise part ; *terrible* peut supposer une crainte mêlée de respect. Un cri *effrayant*, un bruit *épouvantable*, un monstre *effroyable*, un Dieu *terrible*. La pierre est une maladie *terrible* ; les douleurs qu'elle cause sont *effroyables* ; l'opération en est *épouvantable* ; les préparatifs en sont *effrayants*.

Effronté, Audacieux, Hardi. Le premier dit plus que le second, et se prend en mauvaise part ; le second dit plus que le troisième, et se prend en bonne part. L'homme *effronté* est sans pudeur ; l'homme *audacieux*, sans respect, sans réflexion ; l'homme *hardi*, sans crainte. *Voy.* Audace.

Égaler, Égaliser. *Égaler* se dit des grandeurs morales ; *égaliser* se dit des grandeurs physiques. L'amour *égale* les hommes ; on *égalise* un chemin raboteux.

Égards, Ménagements, Attentions, Circonspection. Les *égards* sont l'effet de la justice ; les *ménagements*, de l'intérêt ; les *attentions*, de la reconnaissance ou de l'amitié ; la *circonspection*, de la prudence.

Égoïste, Homme personnel. L'*égoïste* ne parle que de lui ; l'*homme personnel* ne songe qu'à lui. Le premier est ridicule ; le second est dangereux. Le *personnel* fait de l'*égoïsme* un système.

Élaguer, Émonder. *Élaguer* est proprement dégarnir un arbre des branches superflues et nuisibles à son développement ou à la nourriture des branches fécondes ; l'*émonder* c'est le débarrasser de tout ce qui le défigure, pour le rendre plus agréable à la vue.

Élargissement, Élargissure. *Élargissement* se dit de tout ce qui devient plus étendu en largeur ; *élargissure*, de ce qui est ajouté pour élargir : il ne se dit que des meubles et des vêtements.

Élection, Choix. L'*élection* d'un député, d'un mandataire est la conséquence du *choix* que plusieurs en avaient fait. On *choisit* avant d'*élire*.

Élégance, Éloquence. L'*élégance* s'applique à la beauté des mots et à l'arrangement de la phrase ; l'*éloquence* s'attache à la force des termes et à l'ordre des idées.

Élévation, Hauteur. L'*élévation* au propre indique la situation d'un objet qui s'étend au-dessus des autres ; la *hauteur* n'est qu'une élévation comparative ; ainsi un chêne est *élevé*, et des blés sont *hauts*. Au figuré, les rapports des deux mots sont les mêmes : l'*élévation* de caractère est absolue, et la place au-dessus de tous les autres ; la *hauteur* n'est que relative. Tel est *haut* avec ses inférieurs, qui est très-bas avec ses supérieurs et même avec ses égaux.

Élève, Disciple, Écolier. Un *élève* prend des leçons de la bouche du maître ; un *disciple* en prend des leçons en lisant ses ouvrages. *Écolier*, se dit des enfants qui étudient dans les colléges ou les écoles, de ceux qui apprennent sous un maître la danse, l'escrime, etc. *Écolier* n'est jamais du style noble. On instruit des *écoliers*, on forme des *élèves*, on se fait des *disciples*. *Élève* comprend presque toute l'éducation ; *écolier* ne se dit que de l'étude d'une science, d'une langue, d'un art ; *disciple* a rapport aux opinions, aux systèmes. On dit les *écoliers* d'un maître ; les *élèves* d'un précepteur, d'un institut ; les *disciples* de Socrate.

Élite, Fleur. La *fleur* est ce qu'il y a de mieux dans les choses d'*élite*. L'*élite* est grave, et suppose de la réflexion ; la *fleur* se prend quelquefois plaisamment : *la fleur* des chevaliers, des beaux-esprits, des sentiments, etc.

Élocution, Diction, Style. Le *style* a rapport à l'auteur ; la *diction*, à l'ouvrage ; l'*élocution*, à l'art oratoire. On dit le bon *style* d'un auteur. On dit d'un ouvrage, la *diction* en est bonne ; d'un orateur, il a une bonne *élocution*. La *diction* est le choix des mots ; l'*élocution*, leur emploi ; le *style* en est le résultat. Il y a *diction*, *élocution* dans une simple phrase ; il faut plusieurs phrases pour caractériser le *style*. *Diction*, mot, *elocutio*, manière de s'exprimer ; *stylus*, stylet pour écrire, composition.

Éloge, Louange. L'*éloge* est le témoignage avantageux que l'on rend au mérite ; la *louange* est le tribut qu'on lui paie dans ses discours. L'*éloge* met le prix au mérite ; la *louange* en est la récompense.

Éloigner, Écarter, Mettre à l'écart, Éloigner. *Éloigner* est plus fort qu'*écarter*. *Écarter* est plus fort que *mettre à l'écart*. On *écarte* ce dont on veut se débarrasser pour toujours ; on *met à l'écart* ce qu'on peut reprendre. On *éloigne* les traîtres, on *écarte* les flatteurs.

Émaner, Découler. *Émaner* désigne la source d'où les choses partent ; *découler* indique le canal par où elles passent. *Émaner* se dit des exhalaisons ; *découler* se dit des fluides.

Embarras, Timidité. L'*embarras* n'est que du moment ; mille causes le produisent ; la *timidité* est dans le caractère, et vient plutôt d'une sotte vanité, que d'une véritable modestie. L'homme *timide* n'est pas modeste, surtout avec ses amis ; l'homme modeste n'est pas *timide*, même avec ses ennemis ; il se tait, mais ne rougit pas : or la rougeur est presque toujours causée par l'amour-propre qui exalte la modestie.

Emblème, Devise. Les paroles de l'*emblème* ont un sens achevé ; les paroles de la *devise* ne s'entendent bien qu'étant jointes à une figure. L'*emblème* suppose une comparaison ; la *devise* porte sur une métaphore.

Embryon, Fœtus. L'*embryon* est le germe [illegible] core parvenu à une assez grande maturité pour [illegible] distinguer les parties ; le *fœtus* est le corps [illegible] ties sont développées et apparentes.

Émissaire, Espion. L'*espion* épie, fait des rapports ; l'*émissaire* travaille l'opinion. Il faut beaucoup d'adresse et d'audacité pour être *espion* ; beaucoup d'adresse et d'habileté pour être *émissaire*. On pendait l'un et l'autre, ce n'est pas [illegible] car l'*espion* est vil, l'*émissaire* ne l'est pas ; ce peut [illegible] natique, mais non un lâche : tuez-le, mais ne le [illegible]

Empire, Règne. On dit l'*empire* des Assyriens, des Césars. Le mot *empire* s'adapte au gouvernement de plusieurs : on dit l'*empire* d'un maître ; *règne* ne s'applique qu'au gouvernement public. L'*empire* des passions, de la vertu.

Empire, Royaume. L'*empire* est un état [illegible] plusieurs peuples, et renfermant des royaumes ; [illegible] un état borné à une nation seule.

Emplette, Achat. *Emplette* emporte l'idée de [illegible] tes : *achat* tient à l'action d'acheter. *Achat* [illegible] aux objets considérables ; *emplette* ne s'applique [illegible] choses d'usage ordinaire.

Remplir, Remplir. *Emplir* exprime l'action [illegible] une chose dans un espace dont la capacité [illegible] *remplir* désigne l'action d'emplir de nouveau [illegible] et d'achever d'emplir.

Emportement, Impétuosité, Violence. [illegible] un acte du caractère *violent*, *impétueux* [illegible] marche vivement et brusquement à son but ; [illegible] contre les obstacles ; l'homme *violent* exerce, [illegible] fois sans éclat ceux qui s'opposent à sa volonté ; [illegible] *pétueux* peut être lion ; l'homme *violent* est [illegible] dur et même méchant. Achille était *impétueux*, [illegible] *violent*.

Emporter le prix, Remporter le prix. Le [illegible] obtenir un prix, une récompense que l'on [illegible] sans idée de rivalité ; *remporter le prix* suppose [illegible] des concurrents qui le disputaient.

Empreindre, Imprimer. Un livre est *imprimé* [illegible] restent *empreints* sur le papier. *Empreindre* [illegible] doit par l'action d'*imprimer*.

Empressement, Zèle. L'*empressement* est [illegible] il agit lorsque souvent le *zèle* est retenu à [illegible] tion. Le premier est dans le fait, le second [illegible] dirige, stimule par le cœur.

Émulation, Rivalité. L'*émulation* ne [illegible] currence dans la même carrière ; la *rivalité* [illegible] quand les intérêts se combattent : les *rivaux* [illegible] vont l'un contre l'autre.

Émule, Émulateur. L'*émule* marche [illegible] vous ; l'*émulateur* marche sur vos traces ; [illegible] style noble.

En, Dans. *En* exprime l'état dans la [illegible] borné *dans* sa maison ; il est *en* déshabillé [illegible] est plus vague ; *dans* particularise le lieu [illegible] *dans* telle ou telle ville, *voy.* Dans.

Enceindre, Enclorre, Entourer, Environner. [illegible] une chose, c'est l'entourer dans sa circonférence ; [illegible] c'est former autour une clôture. Une ville est [illegible] railles ; un verger est *enclos* ; on est *entouré* [illegible] ou moins éloigné. Un arbre est *entouré* [illegible] rent la terre.

Enchaînement, Enchaînure. *Enchaînement* [illegible] des objets dépendant les uns des autres ; [illegible] que des ouvrages de l'art.

Enchanter, Charmer, Ravir. On est [illegible] des sens ; *charmé* par ceux de l'esprit ; *ravi* [illegible] l'esprit et du cœur. L'*enchantement* est [illegible] d'une joie extrême ; le *charme*, d'une [illegible] le *ravissement*, de sa jouissance.

Encore, Aussi. *Encore* a plus de rapport [illegible] *quantité*, il ajoute et augmente ; *aussi* tient [illegible] multitude et de la comparaison : il marque [illegible] galité.

Endurant, Patient. L'homme *endurant* [illegible] stance, par prudence ; faiblesse ou lâcheté [illegible] souffre avec modération. On peut être [illegible]

Enfanter, Accoucher. *Enfanter* est [illegible] que dans le style sérieux. La Vierge [illegible] marque l'action de mettre l'enfant au monde [illegible] des deux sexes qui contribuent à la [illegible] on se sert d'*enfanter* pour un ouvrage [illegible] de la main ; *accoucher* est employé pour les [illegible] tances de l'esprit ; *engendrer* se dit de [illegible] meur. Un auteur a *enfanté* un livre, un [illegible] d'un sonnet, un homme gai *accouche* [illegible] lancolie.

Enfin, À la fin, Finalement. *Enfin* [illegible] ment, par transition, la fin : la conclusion [illegible] fin des choses ; *finalement* annonce un [illegible]

Enflé, Gonflé, Bouffi. *Bouffi* [illegible] d'un fluide dans le corps ; *gonflé* [illegible] par pléonisme ; *bouffi*, l'effet d'une [illegible] *soufflé*, d'une enflure de la peau. [illegible] trois autres ; il se dit de tout corps [illegible] des fluides. *Gonflé* suppose la pléonisme [illegible] qu'aux chairs. *Soufflé* se dit des [illegible] un gros volume par le soufflet.

Ennemi, Adversaire, Antagoniste, [illegible] sant ; les *adversaires* se pourraient [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

...ient ne vient que de leur différente façon de penser. ... Anoblis. La naissance, le mérite éclatant et ré... ...ssement; le prince *anoblit*. Les *anoblis* ne sont pas ... *nobles* ne sont pas toujours *anoblis*.

...ence. *Éloquent* demande les qualités de l'élo... ...les qualités de l'éloquence. L'homme disert ...); il s'énonce, s'exprime bien.

...ENQUÉRIR, S'ENQUÉRIR, c'est faire des re... ...pour reconnaître exactement; *s'informer*, ... des éclaircissements pour savoir; *s'enquérir* dit ... à force de *s'enquérir*, on découvre; à force ... on apprend.

...ENSEIGNER, INSTRUIRE, INFORMER, FAIRE SA... ...c'est donner des leçons; *apprendre*, donner des ... positif; *renseigner*, mettre au fait des détails; ... sur des événements; *faire savoir*, rapporter fidè... *s'apprendre* ont rapport à ce qui cultive ... ce qui est utile à la conduite; *informer* ... d'autorité à l'égard des personnes qu'on ... dépendance à l'égard de celles qui sont l'objet ... *faire savoir* satisfait la curiosité.

...ENTENDRE, OUÏR. On met *ensemble* les choses que l'on ... *à la fois*.

...ENTENDRE, OUÏR. *Entendre*, être frappé des sons; ... l'oreille; *ouïr* marque une sensation confuse: ... sans avoir *entendu* ce qui a été dit.

...ENTENDRE, CONSEVOIR. Le premier s'applique ... discours : tout cela *s'entend*, le second se dit des ... leçons, des choses spéculatives, qui se *com*... raisonnement, des arrangements, des projets, des ... *ouvrir*.

...ENTENDRE LA RAILLERIE. Celui qui ... ne se fâche pas; il le détourne avec adresse ou ... celui qui *entendant la raillerie*, voulait ... lui.

...HABILE, ADROIT. *Habile* se dit de la conduite; ... lumières, de l'esprit; *adroit*, des grâces de l'action.

...INFORTUNE, MALHEUR, DESTINÉE. On est *enclin* par attra... ...ses opinions; on est *opiniâtre* par une honte qui ... de reculer; on est tenu par indocilité, par la bonne ... même, qui fait rejeter le sentiment d'autrui; ... par animosité, par impolitesse.

...ENTHOUSIASME, EXALTATION. L'*enthousiasme* est un élan mo... ...mouvement causé par l'aspect réel ou idéal d'un ... L'*exaltation* est un état habituel de l'âme qui ... toujours force au-dessus des sentiments, des pen... et, sortant de la sphère humaine, se perd, ... des idées romanesques dans l'empire imaginaire ...

...ENTIER. Une chose est *entière*, lorsque toutes les ... semblées comme elles doivent l'être; elle est ... elle a tout ce qui lui convient. Le premier a ... à l'intégrité essentielle; le second, à la per...

...ENTIER, EN ENTIER. *Entièrement* modifie l'action ex... le verbe; *en entier* modifie la chose. Quand vous ... un livre, la lecture en est achevée; si vous ... vous n'en avez rien omis. Ainsi *entièrement* ... rapport à l'action générale; *en entier*, plus aux parties ...

...ENTOURNER, ENCEINDRE, ENCLORRE. *Enclorre* ... un mur, une haie, etc.; *enceindre* c'est ren... une enceinte quelconque; *entourer* a une significa... plus rapprochée de l'objet; *environner* est ... éloigné davantage de lui; un parc est *environné* de ... *entouré* que de murs; une ville est *entourée* ... *environnée* de hameaux.

...ENTRE-DEUX. Les querelles entre les individus, ... s'apaisent par l'*entremise* des amis communs; ... Rome, par la *médiation* des autres États.

...ENVIE. *Envie* se dit du moins beau côté, du des... ... l'on suppose à l'endroit; *revers*, se dit d'une ... à replier sur elle-même, du côté d'une médaille ...

...ENVIE. On est *jaloux* de ce qu'on possède et *en*... ...possèdent les autres. On peut être *jaloux* sans ... *envieux*. La *jalousie* est un sentiment dont ... se rendre l'*envie* est un sentiment bas, qui tour... ... en poignée.

...ENVIE. Nous *envions* aux autres ce qu'ils ... ce qui n'est pas en notre pouvoir; ... est un mouvement de jalousie ou de vo... ... mouvement de cupidité ou de volupté. On ... quelqu'un; on a envie d'un cheval.

...ENVIE. On *envie* les choses; et l'on *porte* ...

...ÉPANCHEMENT, ÉPANOUISSEMENT. L'*épanchement* se fait doucement; ... vivement. Au figuré, un cœur sensible se sou... ... *épanchement*; un cœur trop plein de sentiments se ... *épanouissement*.

...ÉQUILIBRE, ÉQUIPONDÉRANCE. L'*équilibre* résulte d'une égu... ...en sens contraire; l'*équipondérance*, ...stitution des corps comparés.

...ÉQUITÉ, JUSTICE. *Justice* rend à chacun ce que le droit ou ... ...l'équité est la loi naturelle qui nous invite à ... ...ons comme nous voudrions qu'on agît en... ...quand la loi prononce, c'est à l'*é*... ...rigueur de ses arrêts.

...ÉQUIVOQUE, DOUBLE SENS. L'*équivoque* a deux ... ...autre détourné et qu'on ne soupçonne pas; l'*ambiguïté* a un sens susceptible d'interprétation; le *double sens* a deux significations naturelles, l'une littérale, l'autre d'allusion. L'*équivoque* trompe; l'*ambiguïté* instruit faiblement; le *double sens* instruit avec précaution. *voy.* AMBIGUITÉ.

ERRER, VAGUER. L'homme égaré *erre*; l'homme oisif *vague*. On *erre* sans boussole; on *vague* au gré des vents.

ÉRUDIT, DOCTE, SAVANT. Une bonne mémoire, de la patience dans l'étude forment un *érudit*; l'intelligence et de la réflexion en font un homme *docte*; ses classes et la pénétration dans les matières de spéculation en font un *savant*.

ESCALIER, DEGRÉ, MARCHE. *Escalier* est le seul d'usage; *degré* se dit par ceux qui ne savent pas leur langue; il n'est proprement qu'une partie de l'escalier, une ou plusieurs marches entres les paliers; *montée* est populaire. *voy.* DEGRÉ.

ESPÉRANCE, ESPOIR. L'*espérance* s'étend sur tous les biens que nous désirons; l'*espoir* s'attache aux biens que nous désirons le plus ardemment, et dont la privation serait un malheur.

ESPÉRER, ATTENDRE. On *espère* obtenir les choses; on *attend* qu'elles viennent. Nous *espérons* des réponses favorables; nous les *attendons*.

ESPRIT, MONSIEUR. Le premier tient plus à la politique, et le second à la police.

ESPRIT, RAISON, BON SENS, JUGEMENT, ENTENDEMENT, CONCEPTION, INTELLIGENCE, GÉNIE. L'*esprit* est fin et délicat, il saisit les rapports plus ou moins éloignés entre les objets ordinaires; la *raison* est sage et modérée; elle ne sort point des règles; le *bon sens* est droit et sûr: il juge sainement des choses communes; le *jugement* est solide et clairvoyant: il fait discerner, distinguer; la *conception* est nette et prompte: elle épargne les explications, donne l'aptitude pour les sciences et les arts; l'*intelligence* est habile et pénétrante, propre aux divers emplois; le *génie* est heureux et fécond: il saisit les rapports les plus éloignés, entre les objets, particulièrement les plus grands. La bêtise est l'opposé de l'*esprit*; la folie, de la *raison*; la sottise, du *bon sens*; l'étourderie, la légèreté, du *jugement*; l'imbécillité, de l'*entendement*; l'inoptie, de la *conception*; l'incapacité, de l'*intelligence*; la stupidité, du *génie*.

ÉTONNEMENT, SURPRISE, CONSTERNATION. L'*étonnement* est dans les sens; la *surprise*, dans l'esprit; la *consternation*, dans le cœur. *Étonnement* dit plus que *surprise*, dont il est l'effet; car toutes les *surprises* ne causent pas de l'*étonnement*, de l'émotion.

ÉTONNEMENT, ÉMOTION. Ce mot se dit de l'agitation de l'âme, de l'esprit; *étonnement* ne se dit que de l'esprit, il est la cause, et l'*émotion* en est l'effet.

ÉTOUFFER, SUFFOQUER. Ce qui ôte la respiration, *étouffe*; ce qui bouche le canal de la respiration, *suffoque*. Les noyés sont *suffoqués*; on *étouffe* dans un air trop dense.

ÉTOURDI, EVENTÉ, ÉVAPORÉ, ÉCERVELÉ. L'*étourdi* est celui en qui la vivacité du caractère nuit à la réflexion: il peut se corriger; l'*évaporé* est celui qui par sa légèreté d'esprit est privé de la faculté de réfléchir; l'*éventé* enchérit sur ce dernier, n'a ni idée, ni esprit; l'*écervelé* est celui dont la fougue du caractère, des passions, etc. annulle tout jugement.

EXACT, STRICT. *Exact* est du discours ordinaire; *strict* est du style savant. *Strict* est d'une précision plus rigoureuse qu'*exact*. *Exact* est d'un usage plus général se propre comme au figuré. *Strict* ne s'emploie qu'au moral et en théologie; on dit une *stricte* probité, le *sens strict*.

EVADER (S'), S'ÉCHAPPER, S'ENFUIR. *S'évader* se fait en secret; *s'échapper* suppose qu'on a déjà été pris, ou qu'on est près de l'être; *s'enfuir* ne suppose aucune de ces conditions. On *s'évade* d'une prison, on *s'échappe* des mains de quelqu'un; on *s'enfuit* après une bataille perdue.

ÉVEILLER, RÉVEILLER. *Éveiller* exprime l'action simple de tirer du sommeil; *réveiller* exprime le redoublement de cette action. On *s'éveille* la première fois; on *se réveille* d'un profond sommeil. Le tyran que le *remords* n'*éveillait* pas, fut *réveillé* par le tonnerre.

EVÉNEMENT, ACCIDENT, AVENTURE. *Événement* se dit, en général, de tout ce qui arrive; *accident* de ce qui arrive de fâcheux, à un, ou à plusieurs; *aventure* se dit de ce qui arrive de bien ou de mal aux personnes, inopinément ou par suite d'intrigue.

EXCELLER, ÊTRE EXCELLENT. *Exceller* suppose une comparaison, met au-dessus de tout ce qui est de la même espèce, exclut les égaux et s'applique à toute sorte d'objets; *être excellent* place dans le plus haut degré, souffre des égaux, et ne convient qu'aux choses de goût.

EXCEPTÉ, HORS, HORMIS. *Excepté* dénote une séparation par non-conformité; *hors* et *hormis* séparent par exclusion.

EXCITER, ANIMER, ENCOURAGER. *Exciter*, c'est inspirer le désir ou réveiller la passion; *animer*, c'est pousser à l'action déjà commencée, ou empêcher le ralentissement; *encourager*, c'est dissiper la crainte ou la timidité par l'espérance d'un succès.

EXCUSE, PARDON. On fait *excuse* d'une faute apparente; on demande *pardon* d'une faute réelle.

EXHÉRÉDER, DÉSHÉRITER. On *exhérède* ses enfants pour des causes légales; quiconque possède quelque bien, peut *déshériter* ses héritiers.

EXIGU, PETIT. Celui-ci se dit par comparaison à quelque chose de plus grand. La fortune de celui qui a 10,000 francs de rente est *petite*, comparée à celle de l'homme qui en a 100,000. *Exigu* spécifie l'insuffisance de l'avoir pour exister.

EXILE, BANNIS. *L'exil* est prononcé par l'autorité; le *bannissement*, par la justice. Le *bannissement* est la peine infamante d'un délit; l'*exil* est une disgrace. Les Tarquins furent *bannis* de Rome par un décret public; Ovide fut *exilé* par Auguste.

EXISTER, ÊTRE, SUBSISTER. *Être* convient à toute sorte de sujets, substances ou modes, à toutes les manières d'être; *exister* ne se dit que des substances; pour en marquer l'être réel; *subsister* s'applique également aux substances et aux modes; quoi, de plus, avec un rapport de la durée de leur être.

EXPÉDIENT, RESSOURCE. L'*expédient* est ce qui tire d'embarras; la *ressource*, ce qui répare une perte: l'*expédient* suppose un obstacle à vaincre; la *ressource*, un mal à réparer.

EXPÉRIENCE, ESSAI, ÉPREUVE. L'*expérience* augurde la vérité des choses: elle éclaircit le doute et dissipe l'ignorance; l'*essai* concerne l'usage des choses; l'*épreuve* a rapport à la qualité des choses; elle distingue le meilleur. L'*expérience* est relative à l'existence; l'*essai* à l'usage; l'*épreuve*, aux attributs.

EXTÉRIEUR, DEHORS, APPARENCE, DEHORS. L'*extérieur* est ce qui se voit: il fait partie de la chose; le *dehors* est ce qui environne la chose: il en approche le plus; l'*apparence* est l'effet que la vue de la chose produit. Les soins, les mœurs, les ornements font l'*extérieur* d'un chateau; les fossés, les cours, les jardins et les avenues en font les *dehors*: la figure, la situation et le plan en font l'*apparence*. Au figuré, *extérieur* se dit de l'air et de la physionomie; *dehors*, des manières; *apparence*, de la conduite.

EXTIRPER, DÉRACINER. *Extirper* indique l'action d'enlever avec force un corps adhérant fortement; *déraciner* désigne l'action seule de détacher les racines au lieu dans qu'elles tiennent le corps, qui reste à la même place. Un ouragan *déracine* les arbres et ne les *extirpe* pas; ces arbres restent à leur place.

F.

FABRIQUE, MANUFACTURE. La *fabrique* roule plutôt sur des objets d'un usage plus ordinaire; la *manufacture*, sur des objets plus relevés. Des *fabriques* de bas; des *manufactures* de glaces. La *fabrique* est une *manufacture* en petit; la *manufacture* est une *fabrique* en grand.

FABULEUX, FAUX. Ce qui est *fabuleux* peut avoir une apparence de vérité: on ne l'imagine pas pour mentir, mais pour instruire par d'agréables fictions. Ce qui est *faux* n'est pas vrai, il renferme un mensonge ou du moins une erreur.

FACÉTIEUX, PLAISANT. *Facétieux* dit plus que *plaisant*. Le *plaisant* récrée par sa gaîté, le *facétieux* réjouit par la plus grande gaîté comique.

FAÇON, FIGURE, FORME, CONFORMATION. La *façon* naît du travail; la *figure*, du dessin; la *forme*, de la construction; la *conformation* ne se dit que des parties du corps animal: elle naît de leur rapport.

FAÇON, MANIÈRE. La *façon* donne la forme à un ouvrage, à une action; la *manière* donne un tour particulier à l'action, à l'ouvrage. Chaque art a *sa façon*; chaque ouvrier a *sa manière*.

FAÇONS, MANIÈRES. *Façons* expriment l'affectation; l'étude la minauderie; les *manières* sont naturelles: elles tiennent au caractère et à l'éducation.

FACTION, PARTI. *Faction* annonce une machination secrète et active; *parti* n'exprime qu'un partage d'opinions. *Faction* est toujours odieux.

FADE, INSIPIDE. Ce qui est *fade* ne pique par le goût: ce qui est *insipide* ne le touche point.

FAIBLE, VAINCRE. Les *faiblesses* sont la cause; les *faiblesses* sont l'effet. Un *faible* est un penchant invincible; une *faiblesse* est toujours répréhensible. Un père qui a un *faible* pour l'un de ses enfants, a la *faiblesse* de le gâter. Le *faible* pour une femme fait tomber dans d'étranges *faiblesses*.

FAIBLE (ÊTRE), AVOIR DES FAIBLESSES. Nous *sommes faibles* par la disposition habituelle de manquer, soit aux lumières de la raison, soit aux principes de la vertu: nous avons des *faiblesses*, quand nous y manquons par quelque cause différente de cette disposition. Personne n'est exempt d'avoir des *faiblesses*, mais tout le monde n'est pas *faible*.

FAIBLE, DÉBILE. Le sujet *faible* n'a pas assez de force, le sujet *débile* est d'une grande faiblesse. Le premier remplit une certaine carrière, le second ne la remplit que difficilement.

FAIBLE, INCONSTANCE, LÉGÈRE, VOLAGE, INDIFFÉRENCE. Une femme *faible* est celle dont le cœur combat la raison; une *inconstante* n'aime plus; une *légère* en aime déjà un autre; une *volage* ne sait si elle aime ni ce qu'elle aime; une *indifférente* n'aime rien.

FAIM, APPÉTIT. La *faim* n'a rapport qu'au besoin; l'*appétit* a plus de rapport au goût. La *faim* est pressante; l'*appétit* est plus délicat. La *faim* ne se dit guère que des aliments; l'*appétit* se dit des objets qui satisfont la volupté. La *faim* pourrait se dire de l'esprit comparé à l'estomac.

FAIRE, AGIR. On *fait* une chose; on *agit* pour la *faire*. *Faire* suppose un but; *agir* n'a d'autre objet que l'action.

FAIX, CHARGE, FARDEAU. *voy.* CHARGE.

FALLACIEUX, TROMPEUR. *Trompeur* est un mot générique et vague qui exprime tout; *fallacieux* désigne la fausseté, la fourberie, l'imposture.

FAMEUX, ILLUSTRE, CÉLÈBRE, RENOMMÉ. *Fameux* indique une réputation fondée sur une simple distinction du commun, soit en bien, soit en mal; *illustre*, une réputation fondée sur un mérite appuyé de dignité et d'éclat; *célèbre*, une réputation fondée sur un mérite de talent, d'esprit ou de science; *renommé*, une réputation fondée sur la vogue. *Illustre* ne se dit que des personnes.

FAMILLE, MAISON. *Famille* est plus de bonne société; *maison* est plus de qualité. On dit, être d'honnête famille et de bonne maison. *Les familles* se font remarquer par les alliances; les *maisons*, par les titres.

FAMINE, DISETTE. La *famine* est causée par la *disette* de vivres.

FANE, FLÉTRIR. Le second enchérit sur le premier: une fleur

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

fanée peut reprendre son éclat; une fleur *flétrie* n'y revient plus. La beauté se *fane* par le temps, et se *flétrit* par accident.

Fantasque, Bizarre, Capricieux, Quinteux, Rogue. *Fantasque* dit quelque chose de difficile; *bizarre*, quelque chose d'extraordinaire; *capricieux*, quelque chose d'arbitraire; *quinteux*, quelque chose de périodique; *bourru*, quelque chose de mousseux.

Farouche, Sauvage. On est *farouche* par caractère; *sauvage*, par défaut de culture. Le *farouche* épouvante la société; le *sauvage* en a peur.

Fat, Impertinent, Insolent. Le *fat* est un sot vain et maniéré; l'*impertinent* est un fat outré; il offense, il est offensé; l'*insolent* est hardi, vain, injurieux. L'*impertinent* est ridicule; le *fat* ennuie; l'*insolent* est odieux.

Fatal, Funeste. Le premier est un effet du sort; le second, une suite du crime. *Fatal* désigne une combinaison dans les causes inconnues, qui fait toujours arriver le mal; *funeste* présage des accidents plus grands et plus accablants.

Faut (il), Il est nécessaire, On doit. La première de ces expressions marque une obligation de complaisance, de convenance ou d'intérêt; la seconde, une obligation essentielle et indispensable; la troisième désigne une obligation de raison, de bienséance, de devoir.

Faute, Défaut, Défectuosité, Vice, Imperfection. *Faute* a rapport à l'auteur de la chose; *défaut* exprime le mal qu'il y a dans la chose; *défectuosité* marque le mal qui nuit au but ou au service de la chose; *vice* dit un mal du fond même; *imperfection*, un mal de moindre conséquence.

Faute, Crime, Péché, Délit, Forfait. La *faute* tient de la faiblesse humaine: elle va contre les règles du devoir; le *crime* part de la méchanceté: il offense la nature, le *péché* est contraire aux préceptes de la religion; le *délit* est une transgression de la loi civile; le *forfait* vient d'une scélératesse profonde. *voy.* Crime.

Favorable, Propice. Ce qui nous seconde ou nous sert, nous est *favorable*; ce qui nous protége ou nous assiste, nous est *propice*. Un supérieur nous est *favorable*; Dieu nous est *propice*.

Fécond, Fertile. *Fécond* donne l'idée de la cause ou de la faculté de produire; *fertile*, celle de l'effet. Une plaie, une chaleur *féconde* des moissons *fertiles*. Un génie *fécond* crée; un crayon *fertile* écrit beaucoup.

Félicitation, Congratulation. Les *félicitations* ne sont que des discours obligeants sur un événement heureux; les *congratulations* sont des témoignages du plaisir qu'on ressent. La politesse *félicite*; l'amitié *congratule*.

Félicité, Bonheur, Prospérité. *voy.* Bonheur.

Fermeté, Constance. La *fermeté* est le courage de suivre ses desseins; la *constance* est une persévérance dans ses goûts. La légèreté et la facilité sont opposées à la *constance*; la fragilité et la faiblesse sont opposées à la *fermeté*.

Fermeté, Entêtement, Opiniâtreté. L'homme *ferme* soutient et exécute avec vigueur ce qu'il croit vrai et conforme à son devoir; l'*entêté* n'examine rien; son opinion fait sa loi. On réduit un *entêté* en le flattant; l'*opiniâtre* est inflexible; son amour-propre l'identifie avec ses propres pensées. L'*ermeté* se dit uniquement de l'âme, de l'esprit, et *constance* y ajoute le cœur; on est *ferme* dans ses résolutions; constant dans ses goûts, ses affections.

Fictif, Fictice. *Fictif* est ce qui, par fiction, représente, simule; *fictice* est ce qui est feint. Un portrait est une chose *fictive*, et c'est la personne *fictive* en figurée.

Fierté, Dédain. La *fierté* est fondée sur l'estime qu'on a de soi-même; le *dédain*, sur le peu de cas qu'on fait des autres.

Fin, Délicat. Il suffit d'avoir assez d'esprit pour concevoir ce qui est *fin*; mais il faut encore du goût pour entendre ce qui est *délicat*. *Fin* est d'un usage plus étendu; *délicat* s'emploie pour les choses flatteuses. On dit une satire *fine*, une louange *délicate*.

Fin, Subtil, Délié. Un homme *fin* marche avec précaution par des chemins couverts; un homme *subtil* avance adroitement par des voies courtes; un homme *délié* va d'un air libre et aisé par des routes sûres. La défiance rend *fin* l'envie de réussir et la présence d'esprit rendent *subtil*; l'usage du monde rend *délié*.

Finesse, Délicatesse. La *finesse* laisse apercevoir sa pensée, sans l'exprimer directement; la *délicatesse* exprime des sentiments doux et agréables, des louanges fines.

Finesse, Pénétration, Délicatesse, Sagacité. La *pénétration* fait voir en grand et profondement; la *finesse*, plus superficiellement et *en détail*; la *délicatesse* est la *finesse* du sentiment: c'est une perception vive et rapide de ce qui échapperait à d'autres. La *sagacité* est dans le tact de l'âme: c'est une *pénétration* soudaine qui touche au but. La *finesse* examine; la *pénétration* voit et saisit promptement; la *sagacité* prévoit.

Fineesse, Ruse, Astuce, Perfidie. La *ruse* emploie la fausseté; la *finesse* s'enveloppe adroitement: elle découvre les pièges; l'*astuce* est en petit la *finesse* qui veut nuire. La *finesse* est jointe à la méchanceté dans l'*astuce*; à la fausseté, dans la *ruse*. La *perfidie* est une *fausseté* noire et profonde, un abus de la confiance; elle meut des ressorts cachés, et tend des pièges pour perdre.

Finesse, Subtilité. Ce qui est trop *fin* devient *subtil*; dans les pensées, dans la conduite, la *finesse* tient de l'adresse, même de la ruse; la *subtilité* tient de la fausseté, même de la perfidie. On peut être fin sans être fripon, on ne peut être fripon sans *subtilité*. La *finesse* exige de l'art et de la réflexion; la *subtilité*, de l'adresse et de la présence d'esprit. On tend un piége avec *finesse*, on y échappe avec *subtilité*.

Finir, Cesser, Discontinuer. On *finit* en achevant l'ouvrage, on *cesse* en l'abandonnant; on *discontinue* en l'interrompant momentanément.

Fisc, Trésor public. Le premier se dit du trésor du prince; le second, du trésor de l'État.

Flatteur, Adulateur. *voy.* Adulateur.

Flexible, Souple, Docile. *Flexible*, qui fléchit, que l'on peut fléchir; *souple*, qui plie avec facilité en tout sens; *docile*, qui reçoit l'instruction. Au figuré, l'homme *flexible* se prête; l'homme *souple* se plie et se replie; l'homme *docile* se rend. Le complaisant est *flexible*; le flatteur est *souple*; l'homme simple est *docile*.

Fluide, Liquide. Les graines, les sables, la poussière, sont *fluides*; l'eau, l'huile, etc., sont *liquides*.

Folâtre, Badin. L'humeur *folâtre* fait agir avec assez d'agrément pour se passer de raison; l'esprit *badin* fait jouer sur les choses, en égayant la raison: le *folâtre* est plus semillant, le *badin* est plus plaisant. On ne *folâtre* pas sans des manières *folâtres*; on *badine* quelquefois sans en avoir l'air, et on n'en *badine* que mieux.

Fonder, Établir, Instituer, Ériger. *Fonder*, c'est donner le nécessaire pour la subsistance: il exprime des libéralités; *établir* accorde une place, une résidence: il se dit de l'autorité, du gouvernement; *instituer*, c'est créer et former; *ériger*, c'est augmenter la valeur, les dignités.

Force, Énergie. *Énergie* dit plus que *force*, et s'applique principalement aux discours qui peignent et au caractère du style. On dit une peinture *énergique* et des images *fortes*.

A force, A force ouverte, A force de bras, De force, De vive force, Par force, A toute force. Façons de parler adverbiales. On dit prendre une fille *de force*, la violer; *à force ouverte*, *de vive force*, *par force*, avec violence; *à force de bras*, avec le secours des forces corporelles; *à toute force*, par toutes sortes de moyens, de tout prendre.

Fort, Très. *Fort* a une propriété intensive, *très* une extensive. Ainsi un homme *fort* savant, possède une science profonde; un homme *très*-savant une science étendue.

Fortuitement, Accidentellement. *Accidentellement*, par accident; *fortuitement*, par cas fortuit. Ce qui arrive *accidentellement* est un événement qui survient contre l'attente; ce qui arrive *fortuitement* est au-dessus de toute prévoyance, et tient à des causes inconnues. *voy.* Accidentellement.

Fortuné, Heureux. *Heureux* se dit de tous les genres de biens et de bonheur; *fortuné* distingue le bonheur singulier et les grâces signalées. On est *heureux* par les bienfaits de la nature; on est *fortuné* par des événements. L'homme que la fortune va trouver est *fortuné*; l'homme qu'elle laisse en paix est *heureux*. Les biens rendent *fortuné*, lors même qu'ils ne rendent pas *heureux*. La satisfaction intérieure rend *heureux* sans rendre *fortuné*. Celui à qui tout réussit est *fortuné*; celui qui est content de son sort et de lui-même est *heureux*.

Fou, Extravagant, Insensé, Insociable. Le *fou* manque par la raison: il suit la seule impulsion mécanique; l'*extravagant* manque par la règle, et suit ses caprices déréglés; l'*insensé* manque par l'esprit, et marche sans lumières. L'*imbécille* manque par les organes: il agit sans aucun discernement, par le mouvement d'autrui.

Foudre (le), la Foudre. *La foudre* est un trait électrique qui part d'une nuée, frappe la terre. Un héros est un *foudre* de guerre: il anéantit ses ennemis, comme la *foudre* anéantit ce qu'elle touche.

Fouetter, Fustiger, Flageller. On attache à *fouet* l'idée de la peine; à la *fustigation*, celle de correction; à la *flagellation*, celle du pénitent.

Fourbe, Fourberie. Le *fourbe* est le vice; la *fourberie* est l'habitude, l'action du *fourbe*.

Fourvoyer (se), s'Égarer. *Se fourvoyer*, c'est prendre un chemin que l'on croit le bon pour le véritable; *s'égarer*, c'est ne savoir plus quel chemin prendre. L'ambition *se fourvoie* souvent; l'amour s'*égare*.

Fragile, Faible. L'homme *fragile* cède à son cœur; l'homme *faible*, à des impulsions étrangères.

Franchise, Vérité. Celle-ci est la suite, l'effet de la première. L'homme *franc* dit la vérité, et tel qui dit la vérité n'est pas *franc*.

Franchise, Vérité, Sincérité. La *franchise* est dans le caractère, la *vérité* dans le discours, la *sincérité* dans le sentiment. Un homme *franc* qui aime *sincèrement*, le dit avec *vérité*.

Frêle, Fragile. *Frêle* exprime la faiblesse du tout et la raideur des parties; *frêle* exprime la faiblesse du tout, mais la mollesse des parties. On dit un verre *fragile*, un *frêle* roseau.

Fréquentes, Hantes. La foule *fréquente* des lieux, des places; les particuliers *hantent* des personnes, des assemblées. *Hanter* exprime une habitude, une *fréquentation* familière qui influent sur nous.

Friand, Gourmet, Glouton, Goulu, Gourmand. Le *friand* aime, recherche, connaît et savoure les morceaux délicats; le *gourmand* aime à faire bonne chère; le *goulu* a mange avidement, il se gorge de tout; le *goulu* avale plutôt qu'il ne mange; le *glouton*, plus vorace, semble engloutir.

Frivole, Futile. La chose *frivole* manque de solidité; la chose *futile*, de consistance. La première ne peut subsister long-temps; la seconde ne peut produire l'effet qu'on attend. L'homme *frivole* s'occupe sérieusement de petites choses; l'homme *futile* parle et agit inconsidérément.

Fugitif, Fuyard. Le *fugitif* a été *fuyard* dans le moment où il fuyait; il est *fugitif*, lorsqu'il est parvenu au lieu de sa retraite chez l'ennemi. Des troupes accoutumées à tourner le dos sont *fuyardes*; si elles passent à l'ennemi, elles sont *fugitives*. On ramène les *fuyards*; on pend les *fugitifs*.

Fuir, Éviter, Éluder. On *fuit* les personnes qu'on craint; qu'on a en horreur; on *évite* celles que l'on ne veut pas rencontrer, et les personnes que l'on ne veut pas voir, ou dont on ne veut pas être vu; on *élude* les choses auxquelles on ne veut pas; on l'on ne peut atteindre.

Funérailles, Obsèques. Funérailles marque la pompe funèbre; *obsèques*, le convoi. La douleur préside aux *funérailles*, conduit les *obsèques*.

Furieux, Furieux. La *fureur* est un feu sombre, une flamme éclatante. On contient *sa fureur*, on a *sa fureur* contenue; on contient *sa fureur*, on a *sa fureur* retenue. *Fureur* a de grands excès; on dit une noble *fureur*.

Furies, Euménides. Les *Furies* punissent; les *euménides* châtient les coupables. Les *Furies* punissent les criminels pour venger la justice; les *Euménides* les font rentrer les ramener à l'ordre. Le nom de *Furie* exprime des vengeurs qui déchirent et désespèrent; celui d'*euménides* des remords qui corrigent.

Furieux, Furibond. *Furieux* donne l'accès de la *fureur*, *furibond* la disposition à cet accès. Le *furibond* est un *furieux* qui menace.

G.

Gager, Parier. On *gage* quand il s'agit de prouver un fait, une opinion; on *parie* quand il s'agit de jugements contingents, douteux. Un auteur *gage* de le terrasser; les spectateurs *parient* pour l'autre.

Gages, Appointements, Honoraires. Gages, à l'égard des domestiques et des gens qui se font un métier de leurs occupations serviles; *appointements* se dit de tout ce qui est *gages* honoraires a lieu pour les maîtres qui emploient; *honoraires* a lieu pour les maîtres qui emploient; *honoraires* a lieu pour les maîtres qui emploient; quelque chose qui on a recours pour en obtenir quelque chose; *honoraires* a lieu pour les maîtres qui emploient; autre service honorable. *Gages* marque toujours un service de bas; *appointements* n'a point cette idée; *honoraires* a l'idée contraire.

Gai, Gaillard. *Gaillard* diffère de *gai* en ce qu'il ajoute à l'idée de la *gaîté* jointe à la bienfaisance, celle de la force.

Gai, Enjoué, Réjouissant. On est *gai* par caractère; on est *enjoué* par le caractère d'esprit; on est *réjouissant* par le caractère d'esprit.

Gain, Profit, Lucre, Émolument. Le *gain* est très-casuel; le *profit* est plus sûr, il est le produit de l'industrie; le *lucre* consiste dans un résultat satisfaisant; l'*émolument* exprime les appointements attachés aux charges, aux emplois; *lucre* produit de l'argent.

Gallimatias, Phébus. Le *gallimatias* renferme une profonde, et n'a nul sens raisonnable; le *phébus* est obscur, et a un brillant qui signifie ou sonne que chose. Quelquefois le *phébus* n'est pas *gallimatias*; alors le *gallimatias* s'y joint.

Garantir, Préserver, Sauver. Ce qui *garantit*, ce qui promunit; *préserve*, ce qui *sauve*. Les vêtements nous *garantissent* des injures de l'air; les armes *préservent* de l'attaque des voleurs; les remèdes nous *sauvent* d'une maladie.

Garder, Retenir. On *garde* ce que l'on ne veut pas rendre; on *retient* ce qu'on ne veut pas rendre. Le gardien conserve le bien; nous *retenons* celui d'autrui.

Gardien, Garde. Le *gardien* conserve et administre. *Garde* a l'idée de la force publique.

Gaspiller, Dissiper, Dilapider. Celui qui *gaspille* est désordonnées, *dissipe* ses revenus; celui qui *dilapide* avec les revenus, *dilapide* ses biens en fausses dépenses. *gaspille*.

Général, Universel. Ce qui est *général* regarde un grand nombre; ce qui est *universel* regarde tout. Le *général* comprend la totalité en gros; l'*universel* la comprend dans les détails. Le *général* est appliqué à l'individu.

Génie, Talent. Le *génie* est plus intérieur, le *talent* est plus extérieur. On a le *génie* de la poésie, de la musique. Le *génie* est naturel; le *talent* s'acquiert.

Génie, Esprit. Le *génie* s'applique aux choses sublimes, aux grandes choses; l'*esprit* s'applique aux choses approfondit; l'autre ne fait qu'effleurer. Le *génie* est plus brillant; le *génie* les parties comme le tout. Le *génie* se compare. *voy.* Esprit.

Gens, Personnes. *Gens* dit quelque chose de plus vague que *personne*, quelque chose de plus déterminé. On voit beaucoup de *gens*; on ne voit que des *personnes*. *Gens* est souvent une dénomination générale; *personne* est ordinairement une qualification. Il y a de bonnes *gens*; de bonnes *personnes*.

Gentils, Païens. Le nom de *gentils* désigne les peuples qui vivaient hors du sein de la religion; celui de *païens* (*pagani*), aux adorateurs des fausses divinités, aux sectateurs des superstitions païennes, aux sectateurs persécutés par les empereurs chrétiens. Il y avait des *gentils* dans les campagnes; il y avait des *païens* dans les villes.

Géraa, Régir. Celui qui *gère* prend soin des affaires; celui qui *régit*, les gouverne; celui qui *gère* est chargé de ses

IMPORTUN, FACHEUX. Un *importun* contrarie momentanément un dérangement d'occupations agréables; le *fâcheux*, en troublant dans des travaux utiles, des occupations importantes.

IMPOT, IMPOSITION, TRIBUT, CONTRIBUTION, SUBSIDE, SURVENTION, TAXE, TAILLE. L'*impôt* est la charge imposée pour former un revenu public; l'*imposition* est un *impôt* particulier, et désigne des charges variables, ajoutées à l'impôt primitif; le *tribut* est un droit attribué au prince; la *contribution*, un *tribut* extraordinaire, payable par telles personnes; le *subside* est un secours momentané; la *subvention* est une augmentation d'*impôt*, dans une nécessité pressante; la *taxe* est une *imposition* extraordinaire sur certaines personnes; la *taille* est une *imposition* sur la roture.

IMPRÉCATION, MALÉDICTION, EXÉCRATION. L'*imprécation* invoque la puissance contre un objet; la *malédiction* le dévoue au malheur; l'*exécration* appelle contre lui la vengeance. L'*imprécation* part de la colère et de la faiblesse; la *malédiction* vient aussi de la justice et de la puissance; l'*exécration* naît d'une horreur religieuse.

IMPRÉVU, INATTENDU, INOPINÉ, IMPRÉVU. *Imprévu* regarde l'objet de notre prévoyance; *inattendu*, l'objet de notre attente; *inespéré*, l'objet de nos espérances; *inopiné*, l'objet de notre surprise. Obstacle *imprévu*, visite *inattendue*, bien *inespéré*, attaque *inopinée*.

IMPUDENT, EFFRONTÉ, ÉHONTÉ. L'*impudent* brave les lois de la bienséance et viole l'honnêteté publique; l'*effronté* affronte ce qu'il devrait craindre; l'*éhonté* livre son front à l'infamie. L'*impudent* n'a point de décence; l'*effronté* n'a point de frein; l'*éhonté* n'a plus de sentiment: il n'y a rien qu'il ne viole, rien qu'il n'ose.

INACTION, DÉSŒUVREMENT, OISIVETÉ. L'*inaction* est l'état de celui qui ne fait rien dans le moment; le *désœuvrement*, de celui qui n'a rien et ne cherche rien à faire; l'*oisiveté*, de celui qui n'a et ne veut rien faire. On se repose dans l'*inaction*; on s'occupe de bagatelles par *désœuvrement*; on joue par *oisiveté*.

INADVERTANCE, INATTENTION. Dans l'*inadvertance*, vous n'avez pas pris garde, mais vous n'étiez point averti; dans l'*inattention*, vous étiez averti. L'*inadvertance* est un oubli involontaire; l'*inattention* est une négligence répréhensible. Un homme abstrait est sujet à des *inadvertances*; un homme distrait est sujet à des *inattentions*.

INAPTITUDE, INCAPACITÉ, IMPUISSANCE. L'*inaptitude* indique que l'on n'est pas propre à quelque chose; l'*incapacité*, que l'on n'a pas de forces assez grandes; l'*impuissance*, que les facultés ne suffisent point. L'*inaptitude* exclut le talent; l'*incapacité*, le pouvoir; l'*impuissance*, les moyens.

INCENDIE, EMBRASEMENT. L'*embrasement* est un feu général; l'*incendie* est local: il se communique, le *embrase* des masses énormes. L'*incendie* produit un vaste *embrasement*; alors le feu est partout, tout brûle et se consume.

INCERTITUDE, DOUTE, IRRÉSOLUTION. L'*incertitude* vient de ce que l'événement est inconnu; le *doute*, du défaut de choix; l'*irrésolution*, du manque de volonté déterminée. On est dans l'*incertitude* sur le succès; dans le *doute*, sur ce qu'on doit faire; dans l'*irrésolution*, sur ce qu'on veut faire. *Voy.* DOUTES.

INCLINATION, PENCHANT. L'*inclination* est moins forte que le *penchant*; la première nous porte vers un objet, l'autre nous y entraîne. L'*inclination* doit beaucoup à l'éducation; le *penchant* tient plus du tempérament; l'*inclination* a un objet honnête; celui du *penchant* est plus sensuel.

INCONSTANTE, LÉGÈRE, VOLAGE. Une *inconstante* est celle qui n'aime plus; une femme *légère*, celle qui en aime déjà un autre; une *volage*, celle qui ne sait si elle aime ni ce qu'elle aime. *Voy.* FAIBLE.

INCROYABLE, PARADOXAL. On refuse de *croire* un fait extraordinaire, prodigieux; on rejette une opinion *paradoxale*.

INCULPER, ACCUSER. Celui qui *inculpe*, provoque, celui qui *accuse*, poursuit. On *inculpe* lorsqu'il s'agit d'une faute; même pour ce qui ne l'est pas; on *accuse* d'une mauvaise action, d'un mal réel: l'*inculpation* est conjecturale; l'*accusation* est plus prononcée.

INDURABLE, INCOERCIBLE. Les efforts de l'art ne peuvent rien contre le mal *incurable*; la nature et l'art ne peuvent rien contre une maladie *ingurissable*. On vit avec des maux *incurables*; on meurt d'une maladie *ingurissable*.

INCURSION, IRRUPTION. L'*incursion* est l'action de faire une course, une expédition sur un pays étranger, pour en rapporter quelque avantage; l'*irruption* est l'action de forcer les barrières pour ravager. L'*incursion* est brusque et passagère; l'*irruption* est violente et soutenue.

INDEMNISER, DÉDOMMAGER. On *indemnise* des pertes ou des privations, en argent ou en valeurs égales, celui qui ne devait pas les supporter: par des *compensations*, on *dédommage* des pertes, des privations, celui à qui on aurait pu les laisser supporter. L'*indemnité* est due; le *dédommagement* s'accorde comme un bienfait. L'*indemnité* laisse la même somme de fortune; le *dédommagement* rend une somme à peu près semblable d'avantage ou de bonheur. Un propriétaire *indemnise* son fermier des pertes par force majeure; le riche *dédommage* le pauvre d'une perte fâcheuse.

INDIFFÉRENCE, INSENSIBILITÉ. L'*indifférence* éloigne du cœur les mouvements impétueux, les désirs; l'*insensibilité* en ferme l'entrée à tous les sentiments. L'*indifférence* détruit les passions, laisse à la raison son empire; l'*insensibilité* fait de l'homme un sauvage, une brute.

INDOLENT, NONCHALANT, PARESSEUX, NÉGLIGENT. On est *indolent* faute d'ardeur; *paresseux*, faute d'action; *négligent*, faute de soin. L'*indolence* ôte le mouvement, l'activité; la *nonchalance* craint la fatigue; la *paresse* fuit la peine; la *négligence* apporte les délais.

INDUIRE EN, INDUIRE A. On *induit en* tentation, en erreur; on *induit à* mal. Le premier conduit; le second fait tomber. Le premier peut ne pas avoir la mauvaise intention que de second a toujours.

INDUSTRIE, SAVOIR-FAIRE. L'*industrie* est une adresse; le *savoir-faire* est un art, un talent.

INEFFABLE, INÉNARRABLE, INDICIBLE, INEXPRIMABLE. *Ineffable* est ce que l'on ne peut proférer, faute d'intelligence de la chose, ou de la liberté; *inénarrable*, ce qui est si extraordinaire qu'on ne peut le détailler; *indicible*, ce que l'on ne peut exposer dans tout son jour: *inexprimable*, ce que l'on ne peut peindre, au naturel. *Ineffable* et *inénarrable* sont du style religieux; *indicible* est du style familier; *inexprimable*, de tous les styles.

INEFFAÇABLE, INDÉLÉBILE. *Ineffaçable* désigne une apparence qui doit toujours être sensible; *indélébile* désigne la ténacité d'une chose adhérente à une autre: empreinte *ineffaçable*; enduit *indélébile*; écriture *ineffaçable*, encre *indélébile*.

INEFFICACE, INEFFICACE. Une volonté, un projet, une résolution sont *inefficaces*, lorsqu'ils ne sont pas suivis de l'effet; un remède, une mesure, une précaution, sont *inefficaces*, lorsqu'ils ne peuvent pas produire leur effet.

INEXORABLE, INFLEXIBLE, INFLÉCHISSABLE, IMPLACABLE. La sévérité de la justice, l'obstination du pouvoir, rendent *inexorable*; la rigidité des principes et la raideur du caractère rendent *inflexible*; la férocité, l'insensibilité, rendent *implacable*; la profondeur du ressentiment rend *implacable*.

INFAMIE, IGNOMINIE, OPPROBRE. L'*infamie* ôte la réputation, flétrit l'honneur; l'*ignominie* souille le nom; l'*opprobre* est l'*ignominie* extrême.

INFATUER, FASCINER, ENTÊTER. Celui qui est *infatué* a une sorte d'engouement qui empêche que la vérité ne passe jusqu'à son esprit; celui qui est *fasciné* a un aveuglement qui fait qu'il ne croit qu'à ses visions; celui qui est *entêté* a de la résolution qui ne lui permet pas de se départir de son idée.

INFECTION, PUANTEUR. L'*infection* répand une *puanteur* contagieuse; la *puanteur* est l'odeur désagréable exhalée des corps. La *puanteur* déplait; l'*infection* nuit.

INFÉRER, INDUIRE, CONCLURE. Vous *inférez* par une conséquence fondée sur les rapports établis entre des propositions; vous *induisez* par une conséquence naturelle d'un principe, d'une vérité développée; vous *concluez* par une conséquence nécessaire des principes et qui termine le raisonnement.

INFIDÈLE, PERFIDE. Une femme *infidèle*, connue pour telle, n'est qu'*infidèle*; elle est *perfide*, si elle veut paraître *fidèle*. La *perfidie* ajoute l'imposture à l'*infidélité*.

INGRAT A, INGRAT ENVERS. On est *ingrat* aux choses; une terre *ingrate* à la culture, un esprit *ingrat* aux leçons, un cœur *ingrat* à la bienfaisance; on est *ingrat envers* les personnes: un homme *ingrat envers* son bienfaiteur.

INHUMER, ENTERRER. On *enterre* en mettant en terre; on *inhume* l'homme à qui on rend les honneurs funèbres. Les prêtres *inhument* les corps; un assassin *enterre* le cadavre de la personne qu'il a tuée.

INIMITIÉ, RANCUNE. L'*inimitié* paraît toujours ouvertement; la *rancune* dissimule. La *rancune* est personnelle; l'*inimitié* se transmet. La première est dans l'esprit; la seconde dans le cœur. Elle peut naître de la première, si la vengeance ne l'a pas détruite; l'*inimitié* n'est jamais satisfaite, un tort appelle un autre tort.

ININTELLIGIBLE, INCONCEVABLE, INCOMPRÉHENSIBLE. *Inintelligible* se dit de l'*expression*; *inconcevable* a rapport à l'*imagination*; *incompréhensible*, à la nature de l'esprit humain. Phrase *inintelligible*; fait *inconcevable*; mystère *incompréhensible*.

INJURIER, INVECTIVER. Le mépris, l'insolence, la grossièreté *injurient*: la chaleur, la colère, le zèle, *invectivent*. On n'*injurie* que les personnes; on *invective* aussi contre les choses. *Injurier* désigne l'effet produit par le discours; *invectiver* désigne la qualité de l'action, la véhémence.

INSIDIEUX, CAPTIEUX. Des moyens *insidieux* induisent en erreur ou en faute; des moyens *captieux* emportent: les premiers tendent un piège; les seconds jettent une espèce de charme. La malice des premiers est cachée; la malice des seconds est parée de dehors trompeurs. Ce que les raisonnements les plus *captieux* n'ont pas produit, une caresse *insidieuse* suffit pour l'opérer.

INSINUER, PERSUADER, SUGGÉRER. On *insinue* avec adresse; on *persuade* avec éloquence; on *suggère* avec artifice. *Insinuer* dit quelque chose de délicat; *persuader*, quelque chose de pathétique; *suggérer*, quelque chose de frauduleux.

INSTANT, PRESSANT, URGENT, IMMINENT. Les sollicitations *instantes* tendent à ravir le consentement par une violence douce; les considérations *pressantes* poussent avec une forte impulsion; les causes *urgentes* portent avec une force majeure; les dangers *imminents* avertissent de rassembler ses forces pour éviter un mal très-prochain.

INSURRECTION, ÉMEUTE, SÉDITION, RÉVOLTE. L'*insurrection* a lieu lorsqu'un peuple conquis ou esclave secoue ses fers pour les rompre; l'*émeute* a lieu momentanément lorsque le peuple s'indigne d'une vexation criante; s'il se mêle quelque chef qui la fomente et la dirige, elle devient *sédition*, puis *révolte* lorsqu'elle passe aux violences, aux voies de fait.

INTÉRIEUR, DEDANS. L'*intérieur* est caché, couvert par l'extérieur; le *dedans* l'est par les dehors. On ne peut pénétrer dans l'*intérieur* de l'homme, et son extérieur seul peut indiquer ce qui se passe au *dedans* de lui.

INTÉRIEUR, INTERNE, INTRINSÈQUE. Une pensée est *intérieure* et tient moins à l'homme, que ses sentiments qui sont *internes*, que ses qualités qui sont *intrinsèques*.

INTRIGUE, CABALE, BRIGUE, PARTI. L'*intrigue* a lieu entre quelques individus, souvent contre un seul; la réunion de plusieurs contre celui qu'elle veut renverser forme la *brigue* à lieu dans une assemblée pour le faire triompher; le *parti* divise souvent une nation entière en factions ennemies.

INVENTER, TROUVER. On *invente* de nouvelles choses par force de l'imagination; on *trouve* des choses nouvelles par recherche et par l'étude. La mécanique *invente*, la physique *trouve* les causes et les effets.

IRRÉSOLU, INDÉCIS. On est *irrésolu* dans le cas où on ne se détermine par goût, par sentiment; on est *indécis* lorsque où l'on se décide par la raison. L'une peut se résoudre plus aisément; un esprit lent sera *indécis*.

IRRÉSOLUTION, INCERTITUDE, PERPLEXITÉ. L'*irrésolution* est une timidité à entreprendre; l'*incertitude*, une timidité à croire: la *perplexité*, une *irrésolution* longue.

IVRE, SOUL. Un peu de vin peut rendre *ivre*; il faut davantage pour être *soul*. L'homme *ivre* est sot; l'homme *soul* est stupide, il tombe: c'est une bête. L'ivresse est même au-dessous de la bête.

J.

JAUGER, JAUGEAGE, CAUGEUR, CAUGEAGE. On *jauge* à son aise et comme en marchant: on *jauge* à son aise et comme en marchant; on *jauge* à sec et à la fois. Le *jaugeur* et le *cauqueur* avec bruit en parlant tous à la fois. Le *jaugeur* et le *cauqueur*, c'est s'entretenir familièrement avec ou sans *cauquer*.

JAILLIR, REJAILLIR. *Jaillir* marque l'explosion, les effets d'une grande éruption. *Jaillir* ne se dit que des liquides et des solides réduits en poussière; *rejaillir* ne dit des liquides et des solides réduits en poussière.

JALOUSIE, ÉMULATION. L'*émulation* est un noble désir; celui qui fait que l'une profite des grands exemples. La *jalousie* est un aveu tacite et contraint du mérite qu'elle lui refuse les éloges, ou lui envie les récompenses.

JAMAIS (2), POUR JAMAIS. *A jamais* marque la durée; *pour jamais*, l'énergie de l'action, la grandeur de la cause, l'énergie de l'action, la grandeur de la cause, exprime l'intention, le fait, une circonstance de la durée. Les amants se jurent d'être *à jamais* l'un à l'autre; ils le sont *pour jamais* l'un à l'autre *pour jamais*. La dernière phrase est plus forte que la première exprime la force de l'action, ce qui est la première exprime le cœur.

JOIE, GAÎTÉ. La *joie* est dans le cœur; la *gaîté* est dans les manières. L'une consiste dans un doux sentiment de satisfaction; l'autre, dans une agréable situation d'esprit.

JOURNÉE, ACCOMPTE, ARRÉRAGE. On *journe* à un ouvrier, on s'était écarté; on *accompte* le passant ou le connaissance.

JOUR, JOURNÉE. Le *jour* est un élément de temps; l'an en est un siècle; on s'en sert pour mesurer le temps, ainsi que pour déterminer l'étendue. Le *jour* est fait, ce qui est la première exprime le temps; l'ouvrage aussi sans attention à sa durée; la *journée* détermine et divisible en plusieurs parties, on rapporte les événements qui s'y peuvent passer, qualifie par les événements qui en remplissent la durée.

JOYAU, BIJOU. Les *joyaux* sont plus jolis, plus curieux, plus chers; les *bijoux* sont plus jolis, plus curieux, plus chers. On environne, les *bijoux* d'une femme. Dans le *joyau*, la façon que l'on considère; dans le *bijou*, la matière.

JUGEMENT, SENS. Le *sens* est la raison qui détermine; le *jugement*, la raison qui détermine. Le *sens* n'est que le *jugement*, la raison qui détermine. Le *sens* n'est que le *jugement*, la raison qui détermine. La rectitude de l'esprit est comme le *jugement*. La rectitude de l'esprit est comme le *jugement*. Il faut pour le *jugement*, la droiture de l'âme; il faut pour le *jugement*, la droiture de l'âme; il faut particulièrement la candeur, le *jugement* particulièrement la candeur, le *jugement* objets de raisonnement.

JURISTE, JURISCONSULTE, LÉGISTE. Le *juriste* est versé de la science du droit; le *légiste*, de la science des lois; le *jurisconsulte* passede la science du droit, l'art d'appliquer des lois et celui de décider les questions difficiles.

JUSTE, ÉQUITABLE. La justice rend *juste*, l'équité, ce qui est *juste* est aussi *équitable*. Souvent on dit *juste* ce qui est *équitable*. Souvent on dit *équitable* ce qui est *juste*. *Voy.* ÉQUITÉ.

JUSTICE, PRÉDILECTION. La *justice* suppose un droit sanctionné par la justice. *Voy.* ÉQUITÉ.

JUSTESSE, PRÉCISION. La *justesse* empêche de se tromper; la *précision* écarte l'inutile.

JUSTICE, ÉQUITÉ. La *justice* rapporte à l'homme; l'*équité* respecte l'humanité. La *justice* est entre les membres du même corps. La *justice* est entre d'autres lois que celles de la nature; elle est quelquefois par la *justice*.

JUSTIFICATION, APOLOGIE. La *justification* est la défense; la *logie*, qui n'est que la défense; la *justification*.

JUSTIFIER, DÉFENDRE. *Justifier* suppose le droit de la raison; *défendre* suppose le droit de la force. On *justifie* rarement besoin de se *défendre*; le coupable.

L.

LABYRINTHE, DÉDALE. *Labyrinthe* se dit des constructions, des plantations, des lieux; *dédale* se dit des détours sont si multipliés qu'on ne sait où on va. *Dédale* se dit des choses compliquées.

LÂCHE, POLTRON. Le *lâche* redoute le danger; le *poltron* le craint. Le premier ne se défend pas; le second fuit. Le premier ne se défend pas; le second fuit.

LACONIQUE, CONCIS. *Concis* ne se dit que de l'expression; *laconique* ne dit que de l'expression. *Concis* emploie peu de paroles; *laconique* emploie peu de paroles. *Concis* exprime; *laconique* exprime. Compliment *laconique*; discours *concis*.

LAIT, RETS, FILET. Le *filet* enveloppe; le *lacs* saisit et enlace; le *rets* arrête et retient; le *lacs* saisit et enlace.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Toison. La *laine* est le vêtement de l'animal ; la *toison* est le vêtement de l'animal ; la *toison* est la totalité de la *laine* ...

...ons, déplorables. *Lamentable*, ce qui est digne ... plus *déplorable*, ce qui est capable de provoquer ...

...ation, Plainte. La *lamentation* est une *plainte* forte ... *plainte* s'exprime par le discours ; les gémisse... ...ment la *lamentation*.

...ures. Des *langes* toute sorte de corps ; on ne ... ...vements perçants. *Lancer* n'a que la significa... ...*darder* a de plus celle de frapper, percer, pé...

...ages. Les *landes* sont plus étendues que les ... ne donnent que de misérables productions ; ... des terres incultes, il ne leur manque que la ... ...ages longs, secs, vains, vagues et ennuyeux ... s'appellent au figuré *landes* ; on dit de l'esprit ... culture, c'est un esprit en *friche*.

...ngage, Idiome, Dialecte, Patois, Jargon. Le ... ...sert des termes incultes, il ne leur manque que la ... ...ages longs, secs, vains, vagues et ennuyeux ... s'appellent au figuré *landes* ; on dit de l'esprit ... culture, c'est un esprit en *friche*.

...ngage, Idiome, Dialecte, Patois, Jargon. Le ... ...sert de tout ce qui exprime les pensées ; l'*idiome* ... ...ne dans la manière de parler ; le *dialecte* est une ... parler une langue relative à d'autres manières de ... ...ages est un usage dans la manière de parler ... ...traire au bon usage ; un *jargon* est un langage ... certaines gens, et de pure convention.

...ngoureux. *Langoureux* exprime une lan... ...e à quelque passion violente : celle qu'exprime ... ne désigne que la simple diminution des ... ...ent est *langoureux* sans être *languissant*.

...ares. Les *lares* sont les dieux protecteurs de l'ha... ...de la famille ; les *pénates* sont les dieux tutélaires ... intérieure ou de la chose domestique. Les *lares* ... ...ares. Les *pénates* au ménage.

...ares. Les *pleurs* sont des *larmes* versées pendant ... temps.

...arron, Filou, Voleur. Le *larron* prend en ca... ...prend par finesse ; le *filou* prend avec adresse ; ... de moins manières et même avec violence.

...assé. Harassé. Ces trois termes donnent une ... ...qui rend le corps inepte au mouvement : on est *las* ... affecte de cette inaptitude, abstraction faite de ... ...e est *fatigué* quand on s'est mis dans cet état ... le travail ; on est *harassé* quand on ressent ... excessive.

...asciveté, Impudique. Le *lascif* trouve à la sa... ...ité ; il désire vivement, il jouit voluptueusement ; ... sans frein dans ses désirs, sans frein dans son ... se livre sans retenue à un objet ou à ses ... ...mille de jouissances criminelles sans respect pour ...

...asciveté, Impudicité. La *lasciveté* naît d'un ... ...ses amoureux ; la *lubricité* consiste dans l'incon... ...dans l'insatiable avidité de désirs qui dévore ... ...que d'en jouir, demande sans cesse de nouveaux ... provoque ; l'*impudicité* résulte des sentiments et ... ...ontraires à la modération de la nature et à la bien...

...assitude, Lassitude. La continuation *lasse* ; la peine *fatigue*. ... ne pouvoir plus agir ; être *fatigué*, c'est avoir ... *lasse* par sa persévérance ; il *fatigue* par ses ...

...égalité, Légitime, Légitime. *Légal* se dit des formes, des ... ...ité de la loi ; *légitime* se dit des choses fondées ... la loi naturelle ; *licite* se dit des choses que ... ...ent ou punissent comme indifférentes. La forme ... *légale* ; le droit la rend *légitime* ; le pouvoir la ...

...égèreté, Volage, Changeante. Une *légère* ne ... ...ellement ; une *inconstante* ne s'attache pas plus ... une *volage* ne s'attache pas au même ; une femme ... ...sieurs. voy. Inconstante.

...égèreté, Légèrement. Les soldats armés *légèrement* ont ... ...ements légers ; les soldats armés *à la légère* ... ...ière particulière. Au figuré, *légèrement* se dit ... homme par ; *à la légère* ne se prend qu'en mau... ...ement dénote un défaut d'examen ou d'égards, ...ère les manières de la légèreté. Vous parlez *légè*... ...ez une parole imprudente vous échappe ; *à la lé*... ...ère vous affectez un ton léger.

...èpre. *Lèpre* est la maladie en général ; la *la*... ...maladie lorsqu'un sujet en est atteint. *Lépreux* ... ...ue des anciens ; *ladre* est une déno... ...ue des dialectes celtiques. *Lépreux* se dit des ... des animaux. Au figuré, on dit, la *lèpre* du ... ...ère une sordide avarice.

...ettre. *Lettre* se dit de toutes les lettres qu'on écrit ... ...ment en prose ; et de celles qui ont été écrites ... modernes, ou dans des langues vivantes ; ... tant des *lettres* écrites en vers, ou de celles ... ...ère pour les anciens.

...ever, Hausser. *Lever* a pour objet d'enlever ... ...ement ; *hausser* a pour objet de donner ... ...ement proportionnalive. On *lève* un appareil, un siége ; ... ...ère le prix des choses.

...evure, Blessure, Enhausser. On *lève* ... ...on *élève* en plaçant dans un lieu, un ordre ... ...ent ; on *enhausse* en joignant un pied en l'air ; on *hausse* en ajoutant ... ...ement ; on *enhausse* en donnant plus de hauteur

Lever un plan, Faire un plan. On *lève un plan* sur le terrain ; on *fait un plan* en traçant sur du papier la figure du terrain.

Libre, Indépendant. L'homme *libre* n'est contraint à aucune action involontaire ; l'homme *indépendant* n'est déterminé par aucune considération : il est évident que ce sont des êtres imaginaires ; ce n'est que dans certains cas et par moments, que l'on peut être *libre* ou *indépendant*.

Libéralité, Largesse. La *libéralité* est un don généreux ; la *largesse* une ample *libéralité*. Il y a dans les *libéralités* de l'abondance, de la profusion dans les *largesses*.

Liberté, Franchise. La *liberté* est le pouvoir d'exercer sa volonté ; la *franchise* est une exemption de charge. Au figuré, la vérité, la droiture, inspirent la *franchise* ; la hardiesse inspire la *liberté*. On parle avec *franchise* à ses amis, on parle avec *liberté* à des supérieurs.

Libertin, Vagabond, Bandit. Le *libertin* offense les mœurs ; l'amour excessif de la liberté écarte le *vagabond* des hommes compagnies ; le *bandit* ne se conforme pas même aux lois civiles.

Licencier (se) (*insolité*), s'Émanciper. *Se licencier*, c'est sortir des bornes du devoir ; *s'émanciper* marque seulement trop de liberté.

Licite, Permis. Ce qui est *permis* a été autorisé par les lois ; ce qui est *licite* n'a pas été défendu par elles.

Lier, Attacher. On *lie* pour empêcher le mouvement ou la séparation des parties ; on *attache* pour empêcher qu'une chose ne se sépare ou ne s'éloigne ; on *lie* les pieds et les mains d'un criminel, et on l'*attache* à un poteau. Au figuré, un homme est *lié* lorsqu'il ne peut agir ; il est *attaché* quand il ne peut changer de parti.

Lieu, Endroit, Place. *Lieu* marque le total de l'espace ; *endroit*, la partie ; *place* donne une idée d'arrangement. Le *lieu* de l'habitation ; l'*endroit* d'un livre ; la *place* d'un convive.

Limer, Polir. *Limer*, c'est enlever avec la lime la superficie d'un corps dur ; *polir*, c'est rendre, par le frottement, un corps uni. Au figuré, *limer* désigne la critique qui retranche ce qu'il y a d'inégal, de rude dans un ouvrage ; *polir* désigne la perfection qu'il faut y mettre.

Limon, Fange, Boue, Bourbe, Crotte. Le *limon* est le dépôt des eaux courantes ; la *bourbe*, le dépôt des eaux croupissantes ; la *boue* est de la terre détrempée ; la *fange*, de la boue presque liquide ; la *crotte*, de la boue sur les vêtements.

Liquide, Fluide. voy. Fluide.

Lisière, Bande, Barre. La *lisière* est une longueur sur les extrémités ; la *bande* est une longueur prise dans un tout ; elle existe isolément ; la *barre* est un corps long, peu large et qui résiste.

Liste, Catalogue, Rôle, Nomenclature, Dénombrement. La *liste* est une suite d'indications simples et courtes ; le *catalogue* suppose un ordre, des explications et des éclaircissements ; le *rôle* est un registre qui marque l'ordre à observer à l'égard des personnes du même état ; la *nomenclature* est un dénombrement de noms ; le *dénombrement* est un compte détaillé des parties d'un tout. *Liste* des candidats ; *catalogue* de livres ; *rôle* de soldats ; *nomenclature* des plantes ; *dénombrement* des habitants.

Littéralement, A la lettre. *Littéralement* désigne le sens propre ; *à la lettre*, le sens rigoureux. Il ne faut pas rendre *littéralement* le texte d'un auteur que l'on traduit ; il ne faut pas prendre les compliments *à la lettre*.

Littérature, Érudition, Savoir, Science, Doctrine. La *littérature* désigne les connaissances des belles-lettres ; l'*érudition* annonce des connaissances profondes ; le *savoir* est plus étendu dans ce qui est de pratique ; la *science* exprime la profondeur des connaissances avec un rapport à ce qui est de spéculation ; *doctrine* se dit en fait de mœurs, de religion, de dogme.

Livrer, Délivrer. *Livrer* n'exprime que la simple tradition ; *délivrer* exprime l'action de *livrer* dans les formes, en vertu d'une obligation. Vous *délivrez* la chose que vous devez *livrer*.

Logique, Dialectique. La *logique* part de principes du raisonnement ; la *dialectique* part de données incertaines, basées sur des raisonnements hypothétiques. La *logique* est une science certaine, nécessaire ; la *dialectique* est un art conjectural.

Logis, Logement. *Logis* désigne une retraite suffisante pour établir une demeure ; *logement* annonce une destination personnelle. Le maréchal des logis marque les *logis* ; l'officier distribue les *logements*.

Loisir, Oisiveté. Le *loisir* est un temps dont on peut disposer ; l'*oisiveté* est un temps d'inaction. L'*oisiveté* est l'excès du *loisir*.

Long-temps, Long-temps. *Long-temps* désigne une durée de temps, d'action ; *longuement* exprime une action lente.

Lorsque, Quand. *Quand* marque la circonstance du temps ; *lorsque* marque celle de l'occasion. Il faut travailler *quand* on est jeune, il faut être docile *lorsqu'*on nous reprend.

Louche, Équivoque, Amphibologique. *Amphibologique* comprend les deux premières ; la disposition des mots qui semblent avoir un certain rapport, quoiqu'ils en aient un autre, rend une phrase *louche* ; l'indétermination des mots rend une phrase *équivoque*.

Lourd, Pesant. *Lourd* regarde proprement ce qui charge le corps ; *pesant*, ce qui charge l'esprit. Dans le sens propre, tout corps est *pesant* ; on n'appelle *lourd* que ceux qui ont une pesanteur considérable ou relative. Au figuré, *lourd* enchérit sur *pesant*. L'esprit *pesant* conçoit avec peine ; l'esprit *lourd* ne conçoit rien.

Loyal, Franc. L'homme *franc* est droit et ouvert ; l'homme *loyal* est franc, généreux, noble et confiant.

Lueur, Clarté, Splendeur. La *lueur* est un commencement de *clarté* ; la *splendeur* en est l'éclat.

Lumière, Lueur, Clarté, Éclat, Splendeur. La *lueur* est une *lumière* faible ; la *clarté*, une *lumière* assez vive ; l'*éclat*, une vive *clarté* ; la *splendeur* est le plus grand *éclat* de la *lumière*.

Luxe, Faste, Somptuosité, Magnificence. Le *luxe* désigne une dépense désordonnée ; *somptuosité*, une dépense d'éclat ; la *somptuosité*, une dépense considérable, généreuse ; la *magnificence*, une dépense pour le grand et le beau. Le *luxe* annonce l'opulence et cache la misère ; le *faste* annonce la grandeur, la majesté ; la *somptuosité*, la grandeur et l'opulence ; dans la *magnificence*, la grandeur et l'opulence sont relevées par la manière et par l'objet.

Luxure, Lubricité, Lasciveté. La *luxure* est une habitude, un penchant qui porte un sexe vers l'autre, avec emportement et sans retenue ; la *lubricité* est l'influence de ce penchant sur la continuité, les gestes ; la *lasciveté* est sa manifestation par des actes prémédités. voy. Lasciveté.

M.

Mâchoire, Joufflu. *Mâchoire* exprime la grosseur de la partie antérieure du visage ; *joufflu*, celle des joues.

Majesté, Dignité. La *majesté* est de convention : elle existe dans la pompe, dans le faste, dans le cérémonial ; la *dignité* est dans l'âme ; elle naît des belles qualités. Au figuré, la *majesté* est dans le style ; la *dignité*, dans les pensées.

Maint, Plusieurs. *Plusieurs* marque purement et simplement la pluralité, au lieu que *maint* réduit la pluralité à une sorte d'unité, comme si les objets formaient une exception, un corps à part. Le locutif de *maint* auteur annonce un nombre d'auteurs qui forment une sorte de classe ; celle de *plusieurs* auteurs n'annonce que le nombre, sans désigner aucun rapport particulier entre eux.

Maintenir, Soutenir. On *maintient* ce qu'il faut tenir pour qu'il subsiste ; on *soutient* ce qui courait risque de tomber. La vigilance *maintient* ; la force *soutient*. La puissance *soutient* les lois ; les magistrats les *maintiennent*. On *soutient* ce qui est faible ; on *maintient* ce qui peut changer.

Maintien, Contenance. Le *maintien* est le même pour tous les états et de tous les temps ; la *contenance* varie selon les circonstances, les états ; elle est pour la représentation.

Maison, Hôtel, Palais, Château. Les bourgeois occupent des *maisons* ; à la ville, les grands ont des *hôtels* et les rois ; les princes ont des *palais* ; les seigneurs ont des *châteaux* dans leurs terres.

Maison, Logis. *Maison* marque l'édifice ; *logis* est plus relatif à l'usage. Une *maison* a plusieurs corps de *logis*.

Maisons des champs, Maison de campagne. La *maison des champs* a pour *accessoires nécessaires* un verger, un jardin, une basse-cour, des écuries, etc ; une *maison de campagne* a pour accessoires nécessaires des avenues, un jardin, un parterre, des bosquets, etc., toutes deux sont hors de l'enceinte de la ville.

Maladresse, Maladresse, Maladresse se dit du peu d'aptitude aux exercices du corps ; *maladresse* ne se dit que du manque d'aptitude aux fonctions de l'esprit. Au figuré, *maladresse* est le manque d'intelligence et de capacité.

Malaisé, Imbécille. Le *malaisé* ne regarde pas à la chose qu'il fait, à ce dont il doit s'*aviser* ; l'*imprudence* ne sait pas bien ce qu'il faut ; il ne voit pas aussi ayant qu'il devrait voir. Le premier manque de circonspection et choque les convenances ; le second manque de sagesse : les suites tournent contre lui.

Malcontent, Mécontent. On est *malcontent* quand on n'est pas satisfait ; on est *mécontent* quand on n'a aucune satisfaction. Un prince est *malcontent* des services de quelqu'un ; un sujet est *mécontent* du prince. *Malcontent* exige la préposition *de* ; *mécontent* s'emploie absolument, et substantivement au pluriel.

Mal-entendu, Quiproquo. Le *mal-entendu* vient de ce que l'on a mal compris ; le *quiproquo*, de ce que l'on a pris une chose pour une autre.

Malfaisant, Nuisible, Pernicieux. La nature du premier est de faire le mal ; le second peut n'être pas *malfaisant* de sa nature ; mais le devenir en certains cas, ce qui est *pernicieux* même nécessairement à la perte, à la ruine.

Malfamé, Diffamé. Un homme est *malfamé* lorsqu'il court des bruits injurieux à sa réputation, bruits assez bien fondés, mais sans les preuves légales qui constatent et environnent la *diffamation*. Un homme est *diffamé* lorsqu'on a bien déshonoré ou une suite d'actions infâmes l'ont perdu de réputation aux yeux de tout le monde.

Malheur, Accident, Désastre. Le *malheur* s'applique aux événements ; l'*accident* regarde la personne. Le *désastre* est plus général. Perdre un ami est un *malheur* ; tomber est un *accident* ; c'est un *désastre* de se voir tout à coup ruiné.

Malheureux, Misérable. On est rendu *malheureux* par quelques accidents imprévus et fâcheux ; mais celui qui est *misérable* est réduit à un état digne de compassion : il est extrêmement *malheureux*. A force d'être *malheureux* on peut devenir *misérable*.

Malice, Malignité, Méchanceté. La *malice* a de la ruse, peu d'audace ; la *malignité* a plus de discrimination, d'activité ; la *méchanceté* est moins dure que la *malignité*. La *malice* emploie l'esprit, dispose à la *malignité* ; et de la *malignité* elle-même, à la *méchanceté*.

Malin, Malfaisant, Méchant, Malicieux. Le *malin* l'est de sang-froid : il faut s'en défier ; le *méchant* l'est par emportement

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ment : il ne faut pas l'offenser ; le *méchant* l'est par tempérament : il faut lui céder ou le fuir.

Mal parler, Parler mal. L'on porte sur les choses que l'on dit ; l'autre sur les expressions dont on se sert pour les dire. *Mal parler* de quelqu'un c'est en dire des choses offensantes ; et *parler mal* c'est employer des expressions hors d'usage, des termes équivoques, des tours embarrassés, etc.

Maltraiter, Traiter mal. *Maltraiter* exprime l'idée de faire outrage à quelqu'un ; on le *traite mal* en lui faisant faire mauvaise chère. Un homme violent *maltraite* ; un homme avare *traite mal*.

Maniaque, Lunatique, Furieux. Le *maniaque* est possédé de *manie* ; le *lunatique*, de caprices bizarres qui se multiplient dans certains temps ; le *furieux* est agité par moments de transports qui obligent à l'enchaîner.

Manifeste, Notoire, Public. Il est facile de connaître ce qui est *manifeste* ; ce qui est *notoire* est bien et certainement connu ; on connaît assez généralement ce qui est *public*. La chose *manifeste* n'est plus cachée ; la chose *notoire* n'est plus incertaine ; la chose *publique* n'est pas secrète.

Manigance, Machination, Manège. La *manigance* est l'emploi de petites manœuvres artificieuses pour parvenir à une fin ; la *machination* est l'emploi d'artifices odieux qui tendent à une mauvaise fin ; le *manège* est une conduite adroite par laquelle on manie, on ménage si bien les esprits et les choses, qu'on les amène insensiblement à ses fins.

Manouvrer, Manœuvrer. Le *manouvre* sert un ouvrier ; le *manœuvrier* est un mercenaire qui travaille pour *sous* qui entreprennent l'ouvrage.

Manque, Défaut, Faute, Manquement. Le *manque* est ce dont il s'en faut qu'une chose soit entière ; le *défaut* est l'absence de la chose ; le *manquement* est une faute, tantôt d'omission, tantôt de faire ce qui n'est pas permis. Par la *faute*, on fait mal ; par le *manquement*, on ne fait pas le bien.

Manse, Douceur, Bonté. La *mansuétude* se donne par l'éducation ou la religion qui rompt le caractère et l'accoutume au *joug social* ; la *douceur* est dans le caractère ou dans l'esprit : elle vient ou de faiblesse, ou d'indifférence, ou de bêtise, ou de *bonté*, qualité du cœur qui peut exister sans *douceur* ni *mansuétude*.

Marchandises, Denrées. Les *denrées* sont les productions de la terre ; les *marchandises* sont les matières premières, manufacturées.

Mari, Époux. *Mari* désigne la qualité physique, la puissance ; *époux* marque l'engagement social, l'union. *Époux* est du haut style ; *mari* est familier.

Marquer, Indiquer, Désigner. Ce qui *marque*, distingue, fait discerner un objet par des caractères particuliers ; ce qui *indique*, donne des lumières, des renseignements sur un objet qu'on ignore ou qu'on cherche ; ce qui *désigne*, enseigne ou annonce une chose cachée, par le rapport de certaines figures avec elle. Le cadran *marque* les heures ; l'index d'un livre *indique* la division et la place des matières ; la fumée *désigne* le feu ; le signalement *désigne* la personne.

Marri, Fâché, Repentant. *Marri* est affecté au style religieux et quelquefois au satirique ; *fâché* exprime un déplaisir quelconque ; *repentant* suppose des remords. La douleur déplore dans l'homme *marri* ; l'humeur domine dans l'homme *fâché* ; le regret dans l'homme *repentant*.

Masqué, Déguisé, Travesti, *voy.* Déguiser.

Massacre, Carnage, Boucherie, Tuerie. L'atrocité ordonne le *massacre* ; la soif du sang commande le *carnage* ; l'implacable animosité fait une *boucherie* ; le choc tumultueux des combattants cause une *tuerie*.

Mater, Mortifier, Macérer. On *mate* des oiseaux en les étouffant, les domptant ; on *mortifie* les corps, les chairs, en les dépouillant des principes du mouvement ; on *macère* des animaux, des plantes en les faisant tremper, en les flétrissant. En style chrétien, vous *matez* le corps par les violences ; vous le *mortifiez* en réprimant les appétits ; vous le *macérez* par des exercices qui le tourmentent.

Matière, Sujet. La *matière* est ce qu'on emploie dans le travail ; le *sujet* est ce sur quoi l'on travaille. La *matière* d'un discours consiste dans les phrases et dans les pensées ; le *sujet* est ce qu'on explique par elles.

Matinal, Matineux. Le premier s'applique à celui qui se lève matin, et le second à celui qui en a l'habitude.

Mécontents, Malintentionnés. Les *mécontents* ne sont pas contents du gouvernement ; les *malintentionnés*, peu satisfaits de leur situation, pensent à le détruire pour s'en procurer une meilleure.

Méfiance, Défiance. La *méfiance* est une crainte habituelle d'être trompé ; la *défiance* est un doute sur les bonnes qualités des hommes ou des choses.

Se Méfier, se Défier. *Se méfier* est plus faible que *se défier*. Je me *méfie* d'un homme qui ne me paraît pas franc ; je me *défie* d'un fourbe avéré. *Se méfier* marque une disposition passagère ; *se défier* est une disposition habituelle. *Se méfier* appartient au sentiment actuel ; *se défier* tient au caractère. On *se méfie* des choses qu'on croit ; on *se défie* des choses qu'on ne croit pas. Je me *méfie* que cet homme est un fripon, et je me *défie* de la vertu qu'il affecte.

Mélancolique, Atrabilaire. *voy.* Atrabilaire, *et les Étymologies*.

Mêler, Mélanger, Mixtionner. *Mêler*, c'est mettre ensemble toute sorte de choses ; *mélanger*, c'est assembler des choses qui doivent se convenir, pour obtenir un résultat et un nouveau tout ; *mixtionner*, c'est *mélanger* des drogues dans des liqueurs pour les incorporer. On *mêle* des liqueurs, des sucres, des écheveaux de peintre *mélange* ses couleurs ; l'apothicaire *mélange* des drogues ; on *mixtionne* des substances hétérogènes. *Mêler* s'emploie en bonne ou en mauvaise part ; *mélangée* en bonne part ; *mixtionner* en mauvaise part.

Même que (de), Ainsi que, Comme. *De même que*, est toujours un terme de comparaison qui tombe sur la manière dont est la chose ou ses modifications ; *ainsi que* marque une comparaison de faits ou d'actions qui tombe sur la réalité ; *comme* marque une comparaison de la qualité des choses, ou de qualification. Les Français pensent *de même que* les autres nations. Il y a des philosophes qui croient que les bêtes pensent *ainsi que* les hommes ; ils ne croient pas qu'elles pensent *de même qu'eux* ; les expressions d'une personne qui conçoit sont les choses, ne sont jamais justes *comme* celles d'une personne qui les conçoit clairement.

Mémoire, Souvenir, Ressouvenir, Réminiscence. La *mémoire* et le *souvenir* expriment une attention libre de l'esprit à des idées qu'il n'a point oubliées ; le *ressouvenir* et la *réminiscence* expriment une attention fortuite à des idées entièrement oubliées. On se rappelle la *mémoire* ou le *souvenir* des choses quand on veut, ou a le *ressouvenir* ou la *réminiscence* des choses quand on peut. Le *ressouvenir* ramène les idées effacées et la conviction de leur préexistence ; l'esprit les reconnaît : la *réminiscence* réveille les idées anciennes, mais l'esprit croit les avoir pour la première fois.

Ménage, Ménagement, Épargne. On se sert du mot de *ménage*, en fait de dépense ordinaire ; de celui de *ménagement* dans la conduite des affaires ; de celui d'*épargne* à l'égard des revenus.

Mensonge, Menterie. Le *mensonge* est une grande *menterie* : il est inspiré par quelque intérêt ; la *menterie* n'a pas les mêmes motifs, elle est simple : c'est un *mensonge* sans conséquence. Le fourbe fait des *mensonges* ; le bavard dit des *menteries*. *Mensonge* est du style noble ; *menterie*, du style très-familier, même populaire.

Menu, Délié, Mince. Le *menu* a rapport à la grosseur dont il manque, à la grandeur en tout sens ; le *délié* n'est relatif qu'à la grosseur, supposant toujours une sorte de longueur ; le *mince* n'a de rapport qu'à l'épaisseur. On dit une jambe *menue*, un fil *délié*, une étoffe *mince*.

Merci, Miséricorde. La volonté reçoit le *merci* ; le cœur nourrit la *miséricorde*. On est à la *merci* des bêtes féroces, comme des hommes ; la *miséricorde* n'appartient qu'aux êtres sensibles.

Mériter, Être digne. On *mérite* par ses actions ; on a une sorte de droit ; on *est digne* par ses qualités ; on a un titre.

Mésaise, Malaise. Le *mésaise* est la simple privation du bien-être ; le *malaise* un mal positif.

Mésuser, Abuser. On *mésuse* de la chose qu'on emploie mal ; on *abuse* de celle qu'on emploie à faire du mal. On *mésuse* en agissant sans règle ni raison ; on *abuse* par excès, ou en outrepassant ses droits. Une mauvaise tête *mésuse* des bienfaits ; un mauvais cœur en *abuse*.

Métal, Métail. *Métal* indique un pur minéral ; *métail*, une composition de métaux. L'or est un *métal* ; le similor est un *métail*.

Métamorphose, Transformation. *Métamorphose* exprime un changement de forme ; *transformation* désigne d'autres changements. La *métamorphose* emporte toujours une idée de merveilleux ; la *transformation* plus simple et plus facile, s'arrête aux apparences et aux manières.

Métier, Profession, Art. *voy.* Art.

Mettre, Poser, Placer. *Mettre* a un sens général ; *poser*, c'est *mettre* dans le vrai sens ; *placer*, c'est *mettre* avec ordre. On *met* des colonnes pour soutenir un édifice ; on les *pose* sur des bases ; on les *place* avec symétrie.

Mignon, Mignard, Gentil, Joli. Une femme *mignonne* a tous les agréments propres à la petitesse ; la *mignardise* est dans les manières gracieuses : elle tient de près à l'affectation ; la *gentillesse* est dans toute la personne en mouvement ; elle exclut la grandeur et la beauté. Une femme *jolie* réunit à l'élégance de la taille, la régularité et la douceur des traits, la fraîcheur du coloris, la grâce des mouvements : si ses traits, ses mouvements étaient plus nobles, on dirait qu'elle est belle.

Minutie, Babiole, Bagatelle, Gentillesse, Vétille, Misère. *Minutie* désigne la petitesse d'une chose qu'on néglige ; *babiole*, le peu d'intérêt d'une chose qui ne convient qu'à des enfants ; *bagatelle*, la frivolité d'une chose dont on ne saurait faire cas ; *gentillesse*, la légèreté d'une chose qui n'a que le mérite de l'agrément ; *vétille*, le peu d'importance d'une chose à laquelle il ne faut pas s'arrêter ; *misère*, la pauvreté, la nullité d'une chose qu'on méprise.

Mirer, Viser. *Mirer* n'exprime que l'action de considérer, *viser* indique le terme de l'action. On *mire* un objet et on *vise* à un but ; *viser* s'emploie souvent au figuré ; un canonnier *mire* une tour, et *vise* à l'abattre.

Moment, Instant. Un *instant* est encore plus court qu'un *moment*. *Moment* se prend pour le temps en général dans le sens figuré ; *instant* marque la plus petite durée du temps, et n'est employé que dans le sens littéral.

Monarque, Roi. Le *roi*, *rex*, régit, gouverne d'après les lois ; le *monarque*, d'après sa volonté seule ; il est l'unique pouvoir.

Monde, Univers. *Monde* ne renferme que l'idée d'un être seul, quoique général ; *univers* renferme l'idée de plusieurs êtres, de toutes les parties du *monde*. Le premier se prend dans un sens particulier ; l'ancien et le nouveau *monde*, la terre ; le second se prend à la lettre dans un sens qui n'excepte rien : le soleil qui échauffe tout le *monde*, toute la terre, est supposé le foyer de l'*univers*.

Le Grand Monde, le beau Monde. On appelait la cour et les gens de haute qualité, *le grand monde* ; on appelle aujourd'hui les gens les plus polis. La naissance fait le *grand monde* ; la politesse, l'élégance, la délicatesse du goût, la finesse du tact, l'heureux langage, font *le beau monde*. *Le grand monde* est le fond de la société ; *le beau monde* en est l'élite.

Mont, Montagne. *Mont* désigne une masse isolée ; toute autre masse parallèle, soit plus petite, soit plus grande, est *montagne* ne présente que l'idée générale, sans aucun égard à cette distinction.

Moquerie, Raillerie, Plaisanterie. La *moquerie* est en mauvaise part ; la *raillerie* peut aussi être en mauvaise part, selon les circonstances ; elle est le plus souvent en bonne part. La *moquerie* vient du mépris ; la *raillerie* prouve avec ironie ; la *plaisanterie* est un jeu d'esprit dont l'effet est de réjouir.

Mot, Terme, Expression. Le *mot* est de la langue ; le *terme*, du sujet ; l'*expression*, de la pensée. La pensée dépend des *mots* ; sa précision, des *termes* ; son énergie, de la justesse, des *expressions*.

Mot, Parole. Le *mot* est établi pour faire un rôle. La *parole* a un sens, forme une proposition, a quelquefois qu'une valeur propre à faire partie de la proposition. Les *paroles* diffèrent entre elles par les mots qu'elles ont, les *mots* diffèrent entre eux par la manière de prononcer la voix.

Mou, Indolent. Un *indolent* ne fait pas d'efforts ; un homme *mou* ne les poursuit pas.

Mur, Muraille. Le *mur* est un ouvrage de maçonnerie capable de différentes dimensions ; son but est de clôturer, de séparer, de fermer ; la *muraille* est une sorte de mur plus étendu dans ses dimensions ; son but est de défendre. Les *murs* d'un jardin ; les *murailles* d'une ville.

Mutation, Changement, Révolution. Le mot de *mutation* n'indique que l'idée de remplacement ou d'un objet par un autre ; il résulte d'une simple modification. Les *mutations* d'une maison sont la suite d'une mutation rapide amenant des *révolutions*. Le *changement* n'indique qu'une altération ; la *mutation*, une suppression ; la *révolution*, une décomposition.

Mutuel, Réciproque. *Mutuel* désigne l'échange de donner et de recevoir ; *réciproque*, le retour de l'un à l'autre selon qu'on reçoit. L'échange est libre et volontaire ; l'action est *mutuelle* ; le retour est dû, et une action est *réciproque*. Des services volontaires rendus de part et d'autre sont *mutuels* ; des services imposés, modifiés, sont *réciproques*. Nous nous donnons des secours *mutuels* ; nous nous devons des secours *réciproques*.

N.

Nabot, Ragot, Trapu. Le *nabot* est grand de tête, la différence le changement en rapport ; l'homme *ragot* est de taille, gros, musculeux, rond et ramassé ; l'homme *trapu*.

Naïf, Naturel. Ce qui est *naïf* naît de la nature ; ce qui est *naturel* appartient au sujet, mais sans réflexion.

Naïveté, Candeur, Ingénuité. La *naïveté* est la plus simple d'une idée ; la *candeur* est la franchise, la pureté de son âme, qui rapporte tout ; l'*ingénuité* est une saillie de la nature qui échappe.

Naïveté (une), la Naïveté. *Une naïveté* est un trait d'imagination, un sentiment qui échappe ; la *naïveté* consiste dans l'air simple et ingénu avec lequel on oublie d'un enfant qui a de l'esprit.

Naïveté, Franchise, Simplicité, Ingénuité. Une vertu qui empêche de parler autrement que l'on pense ; la *franchise* est un don naturel qui fait parler ; la *naïveté* fait dire librement ce qu'on pense ; la *simplicité* est l'absence de réflexion ; l'*ingénuité* fait avouer ce qu'on sait et ce qu'on sent.

Narrer, Raconter, Conter. Un *narrateur* intéresse, lacher, intéresser, prévenir les auditeurs ; un *conteur* amuse ; un *raconteur* ennuie pour expliquer les faits, on rapporte les événements de la société.

Nation, Peuple. Dans le sens littéral, *nation* est le rapport d'origine ; *peuple*, un rapport social. Dans une autre acception, *nation* comprend tous les habitants d'un *peuple*, tous les habitants. Divers *peuples* forment une *nation* ; la *nation* est composée de plusieurs peuples.

Nature, Tempérament. Constitution, *naturel* est l'assemblage des qualités naturelles ; le *tempérament* est le mélange des humeurs ; la *complexion*, l'assemblage des parties du corps ; la *constitution*, l'ensemble des minutes.

Nautonnier, Nocher, Pilote. Le *nautonnier* est le manœuvre ; le *pilote* tient le gouvernail ; le *nocher* est le capitaine-propriétaire. Les deux premiers sont le conducteur d'une simple barque.

Nef, Navire. *Nef* est un terme poétique qui désigne une chose d'élevé, de construit ; *navire* est le terme propre pour les grands bâtiments ou les vaisseaux de guerre.

Nègre, Noir. Le *nègre* est propre à un pays ; et le *noir*, l'homme d'une telle couleur. Vous traitez les *noirs* aux blancs ; et vous traitez les *nègres* avec une sorte de bienfait.

Néologie, Néologisme. La *néologie* est l'art de nouvelles de parler, l'invention de nouveaux termes ; le *néologisme* en est l'abus.

Net, Pacifique. Ce qui est *net* est clair,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…propre exprime l'essence de la chose : il prend aussi …sens de net, d'épuré. La nature est le premier orne… …propre. Une assiette nette est propre pour y manger. …Robert. Le neuf est ce qui n'a pas servi ; …ce qui n'a pas encore paru ; ce qui vient d'arriver …habit neuf ; une mode nouvelle ; un fait récent.

…Usage, Usages indique également des habits et des …habitudes ; il indique que des habillements.

…Nouveau, Neuf. Habit nouveau, d'une nouvelle …façon, c'est-à-dire que l'on vient de mettre à la place d'un …autre. Fait récemment.

…Dénigrer, Noircir. Dénigrer, c'est décrier ; noircir, c'est …dénigrer avec fureur ; celui qui noircit veut …déshonorer ; le détracteur dénigre. On dénigre …ce que l'on ne le noircit pas. On dénigre et on noircit …les autres.

…Querelle, Rixe. La querelle née du mécontentement, …manque de la modération ; la noise, née de la mauvaise …humeur ; la rixe, née d'une grande colère, est un …combat. Le genre susceptible de modifications ; noise …implique surveillance ; le caractère de rixe est déterminé …par ses actions. Les personnes emportées sont sujettes …aux querelles ; les personnes acariâtres, aux noises ; les …personnes vives, aux rixes.

…Renommée. Le nom annonce la célébrité ; le …renom, la renommée est au-dessus de l'une et de …l'autre ; la renommée est au-dessus de l'obscurité ; le renom …est un grand théâtre. Ce que le nom commence, …l'absence, et la renommée le consomme.

…Nommer. On nomme pour distinguer ; on appelle …dans un autre sens, nommer marque le nom …propre ; appeler n'énonce qu'une qualification distinctive. …Tous les empereurs romains Tibère, et vous …nommez.

…Survivance, Nonnain. Nonne exprime l'état ou la …qualité ; nonnette est un diminutif qui marque …quelque chose de tendre ou de fin ; nonnain ex…prime un rapport particulier de la nonne avec son ordre.

…Notices, Observations, Considérations, Ré…flexions. Observations fait connaître ou ressouvenir ; la remarque …fait remarquer attentivement ; l'observation est le résultat d'un …examen, et de nouvelles recherches ; la considération …considère les différentes faces d'un objet ; la réflexion est la …réflexion ou mûrie. Les notes expliquent un texte ; …les observations relèvent ce qui mérite l'attention ; les observations …font un nouvel examen ; des choses nouvelles ; les …réflexions développent les différents rapports ; les réflexions …font naître des idées, tirent de nouvelles pensées.

…Notifier, Signifier. Notifier, c'est signifier d'une manière …authentique, de façon que la chose soit constante, notoire ; …signifier, ce que vous déclarez avec une résolution ex…presse. Ce que vous signifiez en règle. On notifie …quelque chose à quelqu'un ; on signifie à quelqu'un …de ne laisser que l'obéissance ; on signifie …de ne pas laisser l'excuse de l'ignorance.

…Nourrir, Substanter, Nourrir, c'est fournir à …l'entretien du corps vivant, les aliments qui se transfor…ment en substance ; alimenter, c'est pourvoir à ce qu'ils …soient propres aux aliments ; sustenter, c'est pourvoir à ce qu'ils …soient assez pour vivre. La mère nourrit son enfant ; …le prince alimente des soldats ; la charité sustente …les pauvres ; vous nourrissez vos gens ; vous alimentez des étrangers ; vous sustentez …votre cour ; vous sustentez leur consommation ; vous sustentez …leurs soulagements.

…Nutritif, Nourricier, Nourrissant, qui …nourrit, nutritif, qui se convertit en substance ; …nourrissant, qui augmente la substance. Le premier marque …la puissance ; le troisième, l'action.

…Nouvelles. Avoir des nouvelles, avoir …des nouvelles que l'on ignorait ; avoir des nouvelles, …avoir des particularités.

…Nues. Nue marque les vapeurs les plus élevées ; …nuage, une grande quantité de vapeurs …qui viennent de l'orage ; nuage caractérise …les plus épaisses condensations. L'idée de nue fait penser à …la hauteur ; celle de nuage, à l'obscurité. On dit dormir des nues ; se perdre dans les …nues, en nuage devant les yeux.

…Nuer exprime l'art ou l'action de distri…buer par un fond ; nuancer exprime l'action d'ob…server leurs nuances.

…Nul est proprement négatif ; aucun ou quelqu'un …le rend avec une négation. L'homme grossier …manque de personne ; l'homme honnête peut n'avoir …pas de mérite, ce qui a rapport aux individus qui n'en méritent pas.

…Nombre, Numéral signifie ce qui désigne un …nombre, ce qui a rapport aux nombres. Les lettres …numérales sont des chiffres ; les vers numériques marquent …la mesure numérique ou sont seulement de chiffres …numériques.

O.

…Obligation. La première est une conséquence …de la volonté ; l'autre, dans l'action. Dieu s'oblige …à ce qu'il veut dans la volonté ; l'autre, dans l'action. Dieu s'oblige à sa volonté.

…Obliger, Forcer, Violenter. Obliger est …un acte de pouvoir qui impose un devoir ; contraindre est un …acte de persécution qui arrache un consentement ; forcer est …un acte de puissance qui détruit une volonté opposée ; violenter est un acte d'emportement qui dompte une volonté rebelle. voy. Contraindre.

…Obscène, Déshonnête. Obscène dit beaucoup plus que déshonnête ; il ajoute à la déshonnêteté la licence impudente ; l'idée propre d'obscène est celle d'immonde, d'ordurier. Une pensée déshonnête fait perdre la pureté ; une parole obscène fait perdre la pudeur. Obscène se dit des paroles, des tableaux, des postures ; déshonnête convient à tout ce qui blesse la pudeur ou la pureté.

…Obscur, Sombre, Ténébreux. Ce qui est obscur manque de clarté ; ce qui est sombre, de jour ; ce qui est ténébreux manque de toute lumière. Un lieu obscur n'est pas assez éclairé ; dans un bois sombre, l'épaisseur du feuillage n'y laisse pénétrer qu'une faible lumière ; aucune lumière ne pénètre dans l'enfer ténébreux.

…Observer, Assiéger. Les personnes et les choses assiégent ; les personnes, les êtres moraux obsèdent, et n'obsèdent que les personnes. Les courtisans assiégent le trône et obsèdent le prince. L'homme en place est assiégé par des solliciteurs ; le vieillard isolé est obsédé par ses familiers.

…Observation, Observance. Observance et observation ne diffèrent en matière de religion ; dans tout autre cas, on ne dit qu'observation. Observation désigne l'action ; observance, l'état. L'observance est l'observation accomplie. Observation désigne une action particulière ; et observance, l'exécution habituelle de la règle.

…Observer, Garder, Accomplir. Vous observez la loi, en exécutant ce qu'elle prescrit ; vous la gardez, en veillant à ce qu'elle ne soit point violée ; vous l'accomplissez par l'exactitude à remplir tout ce qu'elle ordonne. Observer marque la fidélité à son devoir ; garder, la persévérance ; accomplir, la perfection de l'œuvre.

…Obstacle, Empêchement. L'obstacle est devant, il arrête ; l'empêchement est çà et là, il retient. L'obstacle a quelque chose d'élevé, il faut le vaincre ; l'empêchement a quelque chose de gênant, il faut s'en débarrasser. L'obstacle se trouve dans les grandes entreprises ; l'empêchement, dans les actions ordinaires.

…Obstination, Opiniâtreté. L'opiniâtre refuse d'écouter la raison par une opposition à céder, qui lui est naturelle, et comme de tempérament ; l'obstiné ne s'en défend souvent que par une volonté de par caprice, et de propos délibéré. L'un est opiniâtre par caractère ; on peut n'être obstiné que momentanément et par hasard. L'opiniâtreté tient plus à l'action, à la volonté ; l'obstination, à l'opinion.

…Occasion, Occurrence, Conjoncture, Cas, Circonstance. Occasion se dit pour l'arrivée de quelque chose de nouveau, dans un sens assez indéterminé pour le temps comme pour l'objet ; occurrence se dit pour ce qui arrive sans qu'on le cherche, avec un rapport au temps présent ; conjoncture marque la situation qui provient d'un concours d'événements ; cas indique le fond de l'affaire, avec un rapport à la particularité ; circonstance ne porte que l'idée d'une chose accessoire à une principale. Une belle occasion ; une occurrence favorable ; une conjoncture avantageuse ; un cas pressant ; une circonstance délicate. voy. Circonstance.

…Odeur, Senteur. L'odeur est l'émanation sensible à l'odorat. L'odeur peut être insensible ; la senteur doit affecter l'organe : c'est une odeur forte. Odeur est générique ; senteur ne dit d'une forte odeur. Au pluriel, les odeurs et les senteurs sont des parfums ; les senteurs sont plus fortes que les odeurs.

…Odieux, Haïssable. Les défauts rendent haïssable ; les vices rendent odieux. Un méchant est odieux ; une personne contrariante devient haïssable. Haïssable se dit des personnes ou des manières ; odieux, des personnes et des choses.

…Odorant, Odoriférant. Odoriférant se dit du corps qui produit l'odeur ; odorant, de celui qui produit la senteur. On flaire ce qui est odorant ; ce qui est odoriférant se fait sentir. Les odoriférants parfument ; les odorants sentent bon.

…Œillade, Coup-d'œil, Regard. L'œillade est un regard jeté furtivement avec expression ; le coup-d'œil est un regard fugitif ; le regard est l'action de la vue qui se porte sur l'objet. Œillade ne se dit qu'au propre et dans le style familier ; coup-d'œil se dit au figuré comme regard.

…Œuvre, Ouvrage. Œuvre exprime ce qui est produit par un agent ; ouvrage, ce qui est fait par un ouvrier. L'œuvre de la création ; l'ouvrage de six jours.

…Office, Ministère, Charge, Emploi. L'office impose un devoir ; le ministère, un service ; la charge, des fonctions ; l'emploi, des occupations.

…Office, Charge. Une charge est momentanée ; un office est à vie.

…Offrande, Oblation. L'offrande se fait à Dieu, à ses saints ; l'oblation ne se fait qu'à Dieu ; l'oblation est dans un sacrifice ; l'offrande, un don religieux. Oblation a un sens plus rigoureux qu'offrande : il ne se dit que pour exprimer le sacrifice ou le don fait avec les cérémonies prescrites ; l'idée du don suffit pour constituer une offrande, sans cérémonies.

…Offusquer, Obscurcir. Offusquer signifie empêcher de voir ou d'être vu clairement par l'interposition d'un obstacle ; obscurcir exprime l'action simple de faire perdre à un objet de son éclat. Une montagne offusque votre maison, en borne la vue ; un mur qui lui ôte le jour, l'obscurcit.

…Oisif, Oisiveux. Être oisif, c'est ne rien faire ; être oiseux, c'est être dans l'oisiveté, soit par goût, soit par habitude ou par inutilité. On appelle oisifs les êtres actuellement dans l'inaction ; s'ils aiment l'inaction, on les appelle oiseux. Cette épithète s'applique plus souvent aux choses ; il y a des gens dont on ne peut dire qu'la vie soit oisive, mais qui la passent dans des occupations oiseuses.

…Ombrageux, Soupçonneux, Méfiant. L'ombrageux voit tout en noir, il s'arrête à la supposition ; le soupçonneux voit tout en mal ; le méfiant est toujours en garde, il craint tout.

…Ondes, Flots, Vagues. Les ondes sont l'effet naturel de la fluidité d'une eau qui coule ; elles ne s'appliquent qu'à l'égard des rivières, en laissant une idée de cours paisible ; les flots indiquent un peu d'agitation, et s'appliquent à la mer ; les vagues marquent une plus forte agitation, et s'appliquent également aux rivières comme à la mer. On coule sur les ondes ; on est porté sur les flots ; on est entraîné par les vagues.

…Opter, Choisir. Un opte on se détermine pour une chose, parce qu'on ne peut les avoir toutes ; on choisit en comparant les choses, parce qu'on veut avoir la meilleure. Entre deux choses parfaitement égales, il y a à opter, mais il n'y a pas à choisir. On peut opter sans choisir ; mais on ne peut choisir sans opter, quand on choisit pour soi. voy. Choisir.

…Orage, Tempête, Ouragan, Bourrasque. L'orage est la réunion du vent, de la pluie, de la grêle, des éclairs et du tonnerre ; la tempête peut n'être particulièrement que cela, qu'un vent violent ; s'il est d'une violence extrême, mais passagère, c'est un ouragan sur terre, une bourrasque sur mer.

…Oraison, Discours. Le discours s'adresse à l'esprit, il lui présente des idées : c'est le style qui le caractérise ; l'oraison parle à l'imagination, elle lui représente les objets d'une manière matérielle et sensible : la diction lui donne ses qualités. voy. Discours.

…Ordinaire, Commun, Vulgaire, Trivial. La fréquente usage donne aux choses ces différentes qualités : usuel dit quelque chose de plus usité que vulgaire, qui marchent sur commun, comme celui-ci sur ordinaire. Ordinaire est d'usage pour la répétition des actions ; commun, pour la multitude des objets ; vulgaire, pour la connaissance des faits ; trivial, pour la tournure des discours.

…Ordonner, Commander. voy. Commander.

…Ordre, Règle. Ils indiquent une sage disposition des choses ; mais ordre a plus de rapport à l'effet qui en résulte ; et règle, à l'auteur, au modèle qui conduit la disposition. La première est un effet de la seconde.

…Orgueil, Vanité, Présomption. L'orgueil fait que nous nous estimons ; la vanité fait que nous voulons être estimés ; la présomption fait que nous nous flattons d'un vain pouvoir ; l'outrecuidance, plein de lui-même, est uniquement occupé de sa personne ; le vain, avide d'estime, désire occuper de sa personne tout le monde, le présomptueux croit pouvoir venir à bout de tout.

…Orient, Levant, Est. L'orient est le lieu de l'où on le jour commence à luire ; le levant est le lieu où le soleil paraît se lever ; l'est est du lieu de l'horizon d'où le vent souffle quand le soleil se lève. La levant appartient à la géographie ; l'orient, à l'astronomie ; l'est, à la météorologie.

…Origine, Source. L'origine est le commencement des choses qui ont une suite ; la source est le principe ou la cause qui les produit. Les choses prennent naissance à leur origine ; elles tiennent leur existence de leur source.

…Orner, Parer, Décorer, Orner, c'est ajouter les ornements nécessaires à l'ouvrage ; parer, pousser l'idée de ce que l'on ajoute pour cacher les défauts ; décorer, c'est ajouter des ornements accessoires à une chose qui a déjà les ornements ordinaires. Le vainc est l'ornement d'un tableau ; un vase est l'ouvrage ; la parure ; les sculptures, les guirlandes en sont le décor.

…Os, Ossements. Les ossements sont un amas d'os.

…Ourdir, Tramer, Machiner. Ourdir, c'est disposer les fils pour faire une trame ; tramer, c'est passer des fils entre d'autres fils tendus sur le métier. Au figuré, tramer exprime un plan moins concerté ; ourdir, c'est commencer ; tramer, c'est avancer l'ouvrage ; machiner marque quelque chose de plus profond et de plus odieux.

…Outil, Instrument. L'outil est une machine manuelle, dont les arts simples se servent pour faire des travaux communs ; l'instrument est une machine ingénieuse dont les arts plus relevés et les sciences se servent pour faire leurs opérations. Des outils de menuisier ; des instruments de mathématiques.

…Outrecuidant, Outrageux. L'insolent est la parole grossière de l'homme outrageux.

…Outré, Indigné. Nous sommes indignés, d'un mouvement involontaire fait à notre sens nos yeux ; nous sommes outrés lorsqu'il est fait à nous-mêmes.

…Ouvrage ou Écrit, Ouvrage d'esprit. Tout ce que les hommes inventent dans les sciences et dans les arts, est un ouvrage de l'esprit ; les compositions des gens de lettre sont des ouvrages d'esprit.

P.

…Pacage, Pâturage, Pâtis, Pâture. Le pacage est un lieu pour engraisser du bétail, il désigne la qualité de la terre et la production ; le pâturage est un champ où le bétail pâture, il marque l'abondance de la pâture propre au bétail ; le pâtis est une terre où paît le bétail, il rappelle l'action de paître ; le pâture est une terre limitée où le bétail vient paître ; le pâture est une terre limitée où le bétail trouve à paître. Les prés fournissent des pacages ; les pacages sont des pâturages ; les dépaissis. Les bois fournissent des pâtis ; les friches, des marais sont des pâtures.

…Pacifique, Pacifiste. Celui qui est pacifique aime la paix, et

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

jouir n'être pas *paisible* ; celui qui est *paisible*, est en paix, et peut ne pas être *pacifique*.

Pâle, Blême, Livide, Hâve, Blafard. Un objet *pâle* est faible de coloris ; un objet *blême* est très-*pâle* ou dépouillé de la vivacité de ses couleurs ; il est *livide* lorsqu'il est plombé et tache de noir ; il est *hâve* lorsqu'il est défiguré par le découragement ; il est *blafard* lorsqu'il est *pâle* jusqu'à l'affadissement et blanchi. Un *convalescent* est *pâle* ; une personne saisie de crainte est *blême* ; un malheureux meurtri de coups est *livide* ; un pénitent consumé par des jeûnes, des macérations, est *hâve* ; une femme crépie de blanc est *blafarde*.

Pâmer, Se pâmer. Celui qui *pâme* tombe en défaillance ; celui qui *se pâme* se débat avant de tomber.

Pavaner, Se pavaner. Le premier désigne la faculté de prendre les couleurs ou les formes d'un panache ; le second, cette faculté exercée et ses effets.

Panégyrique, Éloge. Le *panégyrique* est l'œuvre d'une imagination exaltée, qui se plaît à voir un demi-dieu dans un homme ; l'*éloge* est l'œuvre d'un esprit sage qui peint avec les couleurs de la vérité l'homme dans lequel les vertus l'emportaient sur les vices. Celui qui fait un *éloge* censure avec modération les défauts ; le *panégyriste* en fait des vertus.

Parabole, Allégorie. La *parabole* a pour objet les maximes de morale ; et l'*allégorie*, les faits d'histoire. Les *paraboles* sont très-fréquentes dans l'évangile ; l'*allégorie* est le caractère des ouvrages orientaux.

Parade, Ostentation. *Parade* désigne l'action et son but ; *ostentation*, la manière de faire l'action et son principe. On fait une chose pour la *parade* ; on la fait par *ostentation*. L'*ostentation* fait *parade* des choses. *Parade* se dit au propre dans un sens favorable ou indifférent ; on a des habits pour la *parade* ; *ostentation* réveille l'idée de blâme : c'est un excès de vaine gloire.

Paralogisme, Sophisme. Le *paralogisme* est un argument vicieux ; le *sophisme* est un argument captieux : ils induisent en erreur, le premier par défaut de lumière, le second par subtilité. Le *paralogisme* est contraire au raisonnement ; le *sophisme*, à la droiture.

Parasite, Écornifleur. Le *parasite* a l'art de se maintenir à une table ; l'*écornifleur* a celui de surprendre des repas. Le *parasite* a l'air de s'occuper du maître ; l'*écornifleur* ne cherche que la table. Le *parasite* paie ses adulations ; l'*écornifleur* en faisant hommage à la table : il *ne songe* qu'à manger.

Paresse, Fainéantise. La *paresse* est moindre que la *fainéantise* : celle-ci a sa source dans le tempérament, et la *paresse*, dans l'âme. La première s'applique à l'action de l'esprit comme à celle du corps ; la seconde, à celle du corps. Le *paresseux* craint la fatigue ; le *fainéant* hait l'occupation.

Parfait, Fini. Le *parfait* regarde la beauté qui naît du dessein, de la construction de l'ouvrage ; et le *fini*, celle qui vient du travail. L'un exclut tout défaut ; l'autre montre un soin particulier, une attention aux plus petits détails. Ce qu'on peut mieux faire n'est pas *parfait* : ce qu'on peut encore travailler n'est pas *fini*.

Parler mal, Mal parler. *voy.* Mal parler.

Partager, Répartir, Distribuer. On *partage* en deux parts que l'on *répartit* en plusieurs parts que l'on *distribue*.

Participer, Prendre part. On *participe* à un complot, lorsqu'on est au nombre de ceux qui le forment ; on y *prend part*, lorsqu'on les seconde.

Parts (de toutes), de tous Côtés. On va *de tous côtés*, on arrive *de toutes parts*. On voit un objet *de tous côtés*, en le regardant sur toutes les faces ; on le voit *de toutes parts*, lorsque tous ceux qui l'entourent l'aperçoivent. Le malheureux cherche la fortune *de tous côtés*, jamais il ne la rencontre ; la faveur du prince attire des honneurs *de toutes parts*.

Partie, Part, Portion. La *partie* est ce qu'on détache du tout : la *part*, ce qui en doit revenir : la *portion*, ce qu'on en reçoit. La première a rapport à l'assemblage ; la seconde, à la propriété ; la troisième, à la quantité. Une *partie* du corps ; une *part* du gâteau ; une *portion* d'héritage.

Pas, Point. *Pas* dénote la négation ; *point* appuie avec force. Le premier ne nie qu'en partie, le second nie absolument. Pour dire je n'ai *pas* d'argent, il suffit d'en avoir peu ; pour dire je n'ai *point* d'argent, il faut n'en avoir *point* du tout.

Passer, se Passer. Les choses qui *passent* n'ont qu'une existence bornée ; les choses qui *se passent* sont sur leur déclin. Les fleurs et les fruits n'ont qu'une saison, ils *passent* ; une fleur *se passe*, elle se fane et se flétrit.

Patelin, Patelinerie, Patelinage. *Patelin* marque le vice : on est *patelin* par un caractère souple et artificieux ; *patelinerie* marque l'action : on est *patelineur* par les manières propres du *patelin* ; *papelard* marque l'excès : on est *papelard* par hypocrisie. Le mot *tartufe* les surpasse tous.

Pâtre, Pasteur, Berger. *Pâtre* désigne tout gardien de toute espèce de troupeaux, et particulièrement de gros bétail ; *pasteur*, pris quelquefois dans un sens générique, se dit proprement de celui qui garde le menu bétail ; *berger* n'indique qu'un gardien de moutons.

Pauvre, Indigent, Nécessiteux, Mendiant, Gueux. Le *pauvre* est opposé au besoin ; l'*indigent* y est plongé ; le *nécessiteux* manque des premières nécessités de la vie ; le *mendiant* sollicite la charité publique ; le *gueux* étale la misère, il mendie avec l'appareil le plus dégoûtant.

Pauvreté, Indigence, Disette, Besoin, Nécessité. La *pauvreté* est une situation dans laquelle on est privé des commodités de la vie ; l'*indigence* enchérit sur elle, on manque des choses nécessaires ; la *disette* est le manque de vivres ; le *besoin* et la *nécessité* ont plus de rapport aux secours qu'on attend : le *besoin* est moins pressant que la *nécessité*.

Paye, Solde, Salaire. Le *salaire* est le prix d'un travail, d'un service ; la *paie* est le *salaire* continu d'un travail ou d'un service continu ; la *solde* est le prix ou la *paie* d'une personne engagée ; et dans une autre acception, l'acquit final d'un compte. *Paie* désigne l'action de délivrer la *solde* ou le *salaire* ; *solde* désigne le prix de l'engagement ; *salaire* désigne un besoin rigoureux dans celui qui le gagne.

Payer, Acquitter. *Payer*, c'est remplir la condition d'un marché, en livrant le prix convenu ; *acquitter*, c'est remplir une charge imposée de manière à être quitte avec celui pour qui elle était imposée. On *paie* des dettes, on *acquitte* des obligations. Le *paiement* termine le marché ; l'*acquit* décharge le patrimoine ou la chose.

Peine (avoir), Avoir de la peine a faire quelque chose. On *a peine* à faire la chose à laquelle on répugne ; on *a de la peine* à faire ce qu'on ne fait qu'avec difficulté. On *a peine* à croire ce que l'esprit rejette ; on *a de la peine* à croire ce qu'on ne persuade pas aisément.

Penchant, Pente, Propension, Inclination. Le *penchant* est une direction vers le bas ; la *pente*, un abaissement progressif qui mène de haut en bas ; la *propension*, une tendance naturelle vers un terme qui l'attire ; l'*inclination*, une impression qui fait plier d'un côté. En morale, le *penchant* marque une impulsion naturelle ; la *pente*, une position glissante ; la *propension*, un puissant attrait ; l'*inclination*, un goût, une disposition favorable. *voy.* Inclination.

Pendant, Durant. *Durant* exprime une durée de temps ; *pendant* fait entendre un temps d'époque. Les ennemis se sont cantonnés *durant* la campagne ; la fourmi fait ses provisions *pendant* l'été.

Pendant que, Tandis que. *Pendant que* désigne l'époque ; *tandis que* marque les rapports moraux et fait sentir les contrastes. *Pendant que* l'innocence dort, le crime veille ; *tandis que* l'innocence dort en paix, le crime ne dort que dans le tourment.

Pensée, Penser. L'un est l'effet ou le produit ; l'autre, la cause. *Penser*, étant un substantif formé du verbe *penser*, est l'action prolongée d'où naissent les *pensées*.

Pensée, Perception, Sensation, Conscience, Idée, Notion. La *pensée* est le fruit de la réflexion, de la méditation, du rapport que l'on saisit entre les êtres ; la *perception* est ce que les yeux de l'esprit ou du corps reçoivent à l'extérieur ; la *sensation*, l'impression faite sur les sens ; la *conscience*, le sentiment inné du bien ou du mal, de Dieu, de l'immortalité ; l'*idée* est l'image des objets dans l'esprit ; la *notion* est cette même *idée* complète, méditée et gravée dans la mémoire.

Penser, Songer, Rêver. On *pense* avec ordre pour connaître son objet ; on *songe* avec inquiétude, sans suite, pour parvenir à ce qu'on souhaite ; on *rêve* pour s'occuper agréablement. La philosophie *pense* à l'arrangement de son système ; l'homme embarrassé d'affaires *songe* aux expédients pour en sortir ; l'amant solitaire *rêve* à ses amours.

Penseur, Méditatif, Pensif, Rêveur. Le *penseur* embrasse, approfondit les objets, et de son application naissent des pensées nombreuses, neuves et utiles ; l'homme *méditatif* se borne à moins d'objets, les creuse davantage et profite souvent seul du fruit de ses méditations ; le *pensif* s'attache momentanément à une pensée qui absorbe toute son attention ; l'esprit du *rêveur* divague, parcourt divers objets, ou du moins compare les faces différentes d'un seul. Le vrai philosophe est *penseur* ; le sage est *méditatif* ; le malheureux, *pensif* ; les hommes tourmentés d'une passion sont *rêveurs*. Il faut une grande sagacité pour les distinguer en les voyant.

Perçant, Pénétrant. *Perçant* tient de la force de la lumière et du coup-d'œil ; *pénétrant* tient de la force de l'attention et de la réflexion. Un esprit *perçant* voit les choses au travers des voiles ; un esprit *pénétrant* approfondit les choses.

Périphrase, Circonlocution. La *périphrase* est une figure de rhétorique, par laquelle, à l'expression simple d'une idée, on substitue une description ou une expression plus développée, pour rendre le discours plus agréable, plus frappant ; la *circonlocution* est une expression détournée, substituée à l'expression naturelle, par convenance, pour l'utilité, soit pour s'abstenir de l'expression propre, soit pour faciliter l'intelligence des choses. La *circonlocution* est la *périphrase* familière ; la *périphrase* est la *circonlocution* oratoire ou poétique. La *périphrase* est un détour pour exprimer sa pensée : elle consiste dans l'arrangement des idées et l'addition à l'idée principale ; la *circonlocution* est dans l'arrangement des mots tel que des idées qu'ils présentent, la principale se trouve la dernière. Je serais très heureux si je pouvais obtenir de votre bonté la remise de ce que je vous dois, est une *circonlocution*. On fera une *périphrase*, si après avoir peint sa détresse et loué la bonté en général, puis celle du créancier, on finit par la demande.

Perméable, Pénétrable. Un corps est *perméable*, lorsque ses pores laissent le passage à d'autres corps ; un corps serait *pénétrable* si l'espace qu'il occupe pouvait contenir un autre corps sans déplacement.

Perpétuel, Continuel, Éternel, Immortel, Sempiternel. Le mouvement *perpétuel* traverse, pour ainsi dire, toute l'éternité ; s'il est *continuel*, il ne souffre pas d'interruption, et ces deux qualités réunies le rendent *éternel*. L'être *immortel* a une existence morale ou physique qui ne doit pas avoir de fin ; *sempiternel*, toujours *éternel*, réunit les éternités passées et futures, et n'appartient qu'à Dieu dans le style relevé, et dans le style familier, ironique, à une vieille très-âgée.

Persévérer, Persister. *Persévérer* signifie soutenir avec constance ce qu'on a commencé ; *persister* signifie soutenir avec assurance ce qu'on a décidé ou résolu. [illegible] conduite ; *persister*, des opinions, de la [illegible] par l'habitude de faire ; on *persiste* par la force

Personnage, Rôle. *Personnage* est relatif à l'objet représenté ; *rôle*, à l'art qu'exige [illegible] C'est un poète à caractériser le *personnage* ; [illegible] rendre en jouant bien son *rôle*.

Pesanteur, Poids, Gravité. Le *poids* est l'effet de la *pesanteur*, dont la force se mesure par [illegible] le corps *pesant gravite* vers le centre [illegible]

Pestilent, Pestilentiel, Pestilentieux. Le *pestilent*, qui tient de la peste ; *pestilentiel*, qui a les qualités de la *pestilentieux*, qui répand de tous côtés [illegible] qui produit la peste. *Pestilentiel* est le plus [illegible] didactique.

Pétulance, Turbulence, Vivacité. L'homme [illegible] à son propre mouvement par son empressement [illegible] trouble aussi les autres, il devient *turbulent* [illegible] promptement au but, sans trouble comme [illegible] réunit le jugement, la sagacité, la prestesse de [illegible] la force.

Peu, Guère. *Peu* est opposé à beaucoup ; [illegible] *guère* est opposé à beaucoup, peu relativement [illegible] qui a *peu* d'argent, peut en avoir assez pour [illegible] homme qui n'a *guère* d'argent, en manque [illegible] soins.

Peur, Frayeur, Terreur. La vue du danger [illegible] *peur* ; si elle est frappante, elle produit la *frayeur* [illegible] notre espérance, elle produit la *terreur*. La [illegible] une inquiétude vive pour sa conservation ; elle [illegible] ril ; la *frayeur* est un trouble plus grand ; la *terreur* accablant de l'âme, causé par un grand péril.

Pleurer, Larme. Le premier est relatif aux [illegible] dangers, des périls ; mais il en est qu'il pleure [illegible] il n'est mû que par l'amour de soi, qui peut [illegible] par un plus vil amour : il n'inspire que le [illegible] le dédain ; le *larme* ne bravera jamais [illegible] mû par l'égoïsme ou l'amour-propre, le plus [illegible] il ascillera son honneur, se couchera [illegible] amis, pour conserver son bien-être et [illegible] prive le mépris, l'aversion : c'est un [illegible] social.

Pis, Pire. *Pis* ne doit s'employer que [illegible] signifie *en pire état* : il est opposé à *mieux* [illegible] douleur. Il est bon de l'éviter à cause de [illegible]

Pitié, Compassion, Commisération. [illegible] de l'âme qui dirige sur les malheureux le [illegible] rité universelle ; la *compassion* est le sentiment [illegible] heur excité dans l'âme par des malheurs [illegible] nous frappe ; la *commisération* est l'expression [illegible] excité par la *compassion*.

Plaindre, Regretter. On *plaint* le [illegible] mouvement de pitié ; on *regrette* l'absent par [illegible] douleur aveugle des *plaintes* ; le repentir [illegible] on *plaint* ; employé pour soi-même [illegible] tion : lorsque nous nous *plaignons* de nos [illegible] que les autres ne soient touchés. Il [illegible] pain qu'il mange. Un cœur dur ne [illegible] rage lorsque ne se *plaint* jamais.

Plaisir, Bonheur, Félicité. Une suite [illegible] bonheur ; si rien ne les [illegible] c'est la *félicité*, mot qui n'a de sens qu'en [illegible]

Plaisirs, Délices, Volupté. L'idée de [illegible] vaste étendue : tout peut nous procurer de [illegible] délices enchérit par la force des sentiments [illegible] à la sensation ; l'idée de *volupté* est toute [illegible] mots expriment aussi l'objet de la [illegible] dit : se livrer entièrement aux *plaisirs* ; [illegible] campagne ; se plonger dans les *voluptés* [illegible] a rapport aux passe temps ; tels que la table [illegible] a davantage aux agréments de la [illegible] les excès de la mollesse, de la débauche.

Plausible, Probable, Vraisemblable. [illegible] motif, un prétexte *plausibles* ; ont l'apparence [illegible] obtiennent l'approbation ; un moins [illegible] jugés de quelques preuves ; ils deviennent [illegible] *semblables*, lorsque ces preuves leur donnent [illegible] vérité.

Plein, Rempli. Le premier a rapport à [illegible] seau, et le second à ce qui doit être [illegible] cité. Aux noces de Cana, les vases furent [illegible] miracle ils se trouvèrent *pleins* de vin.

Plier, Ployer. *Plier*, c'est [illegible] C'est rapprocher les deux bouts de la [illegible] différent, comme le *pli* de la [illegible] plisser ; vous le *plier* ; vous *ployez* le papier [illegible] On *plie* une étoffe, et on *ploie* une [illegible] s'emploient dans le sens de fléchir [illegible] effet plus grand, plus approchant de [illegible] sous le fardeau qui fait *ployer* un homme [illegible] emportent une idée d'arrangement [illegible] particulière : on *plie* du linge, on [illegible] *ploie* pour le renfermer. Alors *plier* [illegible] mettent en plis par lits ; *ployer* [illegible] paquets.

Plus, Davantage. *Plus* établit une [illegible] en rappelle l'idée. On dira par une [illegible] plicite, l'aîné est *plus* riche que le [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ivoque et implicite, le cadet est riche, mais l'aîné …ge.

…, Ailleurs, Outre cela. *De plus* ajoute une …s à dire; *d'ailleurs* joint une raison de diffé… …ns qu'on vient de rapporter; *outre cela* aug… …nouvelle raison la force de celles qui suffisaient …considérer.

…, Le point du jour, La pointe du jour. *Le point du jour* est …ge commence à poindre; *la pointe du jour* est …t plus nuit, il ne fait pas encore jour. Le …indivisible : au moment où l'on dit qu'il existe, …plus; *la pointe du jour* est divisible : son exis… …successivement.

…, Venin. Le mot *poison* exprime une contexture …n de vie. *Poison* se dit des plantes ou des pré… …t du corps de quelques animaux. La ciguë est …on sur est le *venin*. Le sublimé est un *poison* …on produit son effet par le *venin* qu'il ren… …venin de la vipère; le *poison* d'une plante.

…, Piquant. *Piquant* s'applique à la chose qui pique; …at que l'on éprouve. Un trait est *piquant*; le …ant.

…, Poli. On suppose que des signes extérieurs, …ques de bienveillance; *policé* suppose des lois …t les devoirs réciproques de bienveillance. Les …valent mieux que les hommes *polis*.

…, Civilité. Être *poli* dit plus qu'être *civil*; …peut n'être pas encore *poli*; la *civilité* regarde …mes; la *politesse*, la manière de les faire, de les …ître.

…, Lâche. On est *lâche* par caractère; on est *poltron* …ée. Le *lâche* est abattu par la vue du danger, il se …ite de la résistance; le *poltron* est inquiet sur …danger, il est aux aguets pour le prévoir et s'y …. Le *lâche* se laisse battre; le *poltron* ne se bat qu'à …extrémité. La *poltronnerie* n'est qu'un défaut; la …ité, vice. *voy.* Peureux.

…, Évêque. Le *pontife* n'est par la puissance …nour des fonctions qu'il exerce dans l'église, le …dignité et par le rang qu'il occupe; l'*évêque*, par …, *pontificat* est une domination; la *prélature*, une …, *épiscopat*, une charge.

…, Transporter, Emporter. *Porter* n'a …ardeau; *apporter* y ajoute l'idée du lieu où on …; *emporter* ajoute encore l'idée de l'endroit où on le …de. Les crocheteurs *portent* les far… …ques *apportent* ce qu'on leur envoie cher… …ères *emportent* les marchandises; les voleurs …nt pris.

…, Poste. Un *poste* pour observer ou pour défendre; …faire un mauvais coup. La troupe est *postée*; …gnal.

…, Attitude. La *posture* est une manière de poser le …à l'habitude ordinaire; l'*attitude* est convenable …constance présente. La *posture* de suppliant est …contrainte. La *posture* marque la position, elle …ommode marque la contenance, elle est ferme. Les …es postures ridicules; les acteurs prennent des …est le terme vulgaire; *attitude* est un terme …embrasse le corps entier; l'*attitude* n'est …certaine partie. *voy.* Attitude.

…, Poussière. La *poudre* est la terre desséchée et ré… …ontre la *poussière* est la *poudre* la plus fine qui …s'élève d'un corps réduit en *poudre*.

…, Pouvoir, Puissance. Ces mots, dans le sens lit… …ont moins-ferme; *néanmoins* distingue …, et il les soutient; *toutefois* se dit par …

…, Faculté. Ces mots, dans le sens lit… …sous la capacité d'agir, mais le *pouvoir* vient …de la liberté d'agir; la *puissance* vient des for… …dans les propriétés naturelles. Le *pouvoir* di… …infaillibilité; la *faculté* se perd.

…, Tomber. On tombe dans le *précipice*; on …se perd dans l'*abyme*. Le pre… …ce qui a un vide escarpé, d'où il est presque …ce qui en approche; le second absorbe, entraîne, fait …approcher; le troisième emporte …ne insensiblement. Le *précipice* a des bords …ers pour ceux qui en approchent, et inac… …ceux qui sont déjà dans le *gouffre* a des circuits …ts pour y échapper. L'on y est emporté malgré soi, …ne que des routes obscures et incertaines; …

…, Concis. *Précis* et *succinct* regardent ce …la manière dont on le dit. Les deux pre… …miers ont la chose pour objet, et vont au fait; le troisième a pour but l'expression qu'il abrége. Le discours *précis* ne s'écarte pas du sujet; le discours *succinct* ne choisit que les idées essentielles. L'opposé du *précis* est le prolixe; l'oppose du *succinct* est l'étendu; l'opposé du *concis* est le diffus.

Précision, Abstraction. La *précision* sépare les choses distinctes pour empêcher la confusion des idées; l'*abstraction* sépare les choses pour les considérer à part. Le but de la *précision* est de ne point sortir du sujet; celui de l'*abstraction* est de ne pas entrer dans toute l'étendue du sujet. La géométrie fait des *précisions* exactes; la métaphysique fait des *abstractions*. Les idées *précises* sont la voie la plus sure pour aller au vrai; souvent les idées *abstraites* nous en éloignent.

Prédication, Sermon. L'un est la fonction du *prédicateur*; l'autre est son ouvrage. Les discours faits aux infidèles pour leur annoncer l'évangile, se nomment *prédications*; ceux qui sont faits aux chrétiens, pour nourrir leur piété, sont des *sermons*.

Prédiction, Prophétie. Il est permis à tout le monde de faire une *prédiction* : on la fonde sur des probabilités, des conjectures; pour être *prophète*, il faut une étude approfondie de l'homme et des événements passés, pour conclure de ce qui arrive, que tels événements doivent arriver.

Prééminence, Supériorité. Un homme *prééminent* n'est pas toujours un homme *supérieur*, car la place suffit pour donner la *prééminence*; il n'y a que le mérite qui puisse donner la *supériorité*.

Premier, Primitif. *Premier* se dit de plusieurs êtres distincts, mais envisagés dans la même suite; *primitif* se dit des états successifs du même être. La langue d'Adam et d'Ève est la *première* des langues; elle est aussi le langage *primitif* du genre humain.

Préoccupation, Prévention, Préjugé. La *préoccupation* est l'état d'un esprit plein de certaines idées, et qui ne peut en admettre de contraires; la *prévention* fait pencher l'ame à juger favorablement ou défavorablement d'un objet; le *préjugé* est un jugement anticipé. La *préoccupation* absorbe l'esprit; la *prévention* ôte l'impartialité; le *préjugé* ôte le doute.

Préférentive, Préférence. La *prérogative* regarde les préférences personnelles : elle vient des relations entre les personnes; le *privilége* regarde quelque avantage : il vient des statuts de la société. La naissance donne des *prérogatives*, les charges, des *privilèges*.

Près, Proche. *Proche*, au propre et dans le langage ordinaire, exprime une proximité de lieu ou de temps; *près* est usité dans tous les styles, et s'emploie selon diverses acceptions et dans une foule d'expressions figurées.

Présenter, Offrir. On tient à la main ce que l'on *présente*; il suffit de montrer du doigt ce que l'on *offre*. On *présente* un fruit à quelqu'un; on lui *offre* d'un mets qui est sur table.

Présomption, Conjecture. La *présomption* est fondée sur des motifs de crédibilité, des faits certains, des vérités connues; la *conjecture*, sur de simples apparences, des interprétations, des suppositions : elle est idéale. La *présomption* est donnée par les choses; la *conjecture* est trouvée par l'imagination.

Pressentir, se Douter, Soupçonner. *Pressentir* semble l'effet de l'imagination qui, sans indices, sans preuves, se figure un événement futur comme s'il était arrivé, et fait éprouver par avance à l'ame du sentiment, surtout de douleur, que cet événement doit lui causer. On *se doute* de ce qui doit arriver, d'après des indices assez sûrs pour appuyer la probabilité de l'événement; le *soupçon* tient plus à la connaissance que l'on a des auteurs et des passions qui les dirigent.

Prétexte (sous le), sous le Prétexte. On fonde ses desseins *sur un prétexte*; on les cache *sous un prétexte*. Le *prétexte* est une raison fausse; on cherche *un prétexte* sur quoi l'on s'appuie pour faire le mal; on imagine *un prétexte sous* lequel on passe pour une action pour toute autre chose que ce qu'elle est.

Prêtrise, Sacerdoce. Le *sacerdoce* renferme plus de droits que la *prêtrise*. *Sacerdoce* est générique et s'applique à tous les prêtres chrétiens, juifs et païens; la *prêtrise* n'est à l'usage des prêtres que pour la religion catholique. *Prêtrise* est vulgaire, *sacerdoce* est noble.

Prévenir (se), se Targuer, se Glorifier. On *se targue* d'un avantage que l'on croit avoir; on s'en *glorifie* lorsqu'il est constaté, on s'en *prévaut* sur ses concurrents.

Prier, Supplier. *Prier*, c'est demander avec respect et instance; *supplier*, c'est prier avec humilité, empressement et ardeur. On *prie* pour obtenir; on *supplie* pour fléchir et honorer. La *supplication* ajoute à la *prière* des signes qui supposent une distance au moins du moment entre celui qui prie et celui qu'il prie; ou des besoins, des désirs urgents.

Prier de dîner, Prier à dîner, Inviter à dîner. *Prier de dîner* est un terme de rencontre ou d'occasion; *prier à dîner* marque un dessein prémédité; *prier* marque plus de familiarité; *inviter*, plus de considération. Quand on *prie de dîner*, c'est sans apprêts; quand on *prie à dîner*, l'appareil doit être meilleur; mais quand on *invite à dîner*, il doit sentir la cérémonie.

Principe, Élément. Le *principe* est ce que la cause est à l'effet : le *principe* peut exister sans effets. Dieu est *principe*; la haine est un de ses *éléments*. Les *éléments* des sciences et des arts sont les règles qui dérivent des *principes*.

Privé, Apprivoisé. *voy.* Apprivoisé.

Priver, Frustrer. On *prive* quelqu'un d'une jouissance qu'il avait ou pouvait avoir; on le *frustre* de ses espérances.

Priver (se), s'Abstenir. On s'*abstient* en ne se procurant pas des plaisirs, des aliments que l'on pourrait se procurer. On *se prive*, lorsque les ayant on n'en use pas. La *privation* est plus courageuse que l'*abstinence*.

Prix, Récompense. Le *prix* est ce que la chose vaut; la *récompense* est ce que la chose mérite. Vous payez le prix de la chose; vous donnez une *récompense* pour un service. Le salaire est le *prix* du travail; une gratification sera la *récompense* de l'assiduité.

Probité, Intégrité, Honnêteté. La *probité* est la disposition de l'ame à respecter les droits d'autrui. L'*intégrité* est la *probité* mise à de fortes et fréquentes épreuves. L'*honnêteté* semble être d'abord tout à l'extérieur, mais elle réside réellement dans un cœur noble et généreux, incapable de nuire aux autres pour ses intérêts.

Produit, Verbe, Honneur. Le *produit* s'accorde rigoureusement le mal défendu par les lois en général; le *vertu* fait le bien qu'elles ne peuvent prescrire : elle est native et dans le cœur; l'*honneur* est moins le flambeau de la vertu, il est dans le cœur et dans l'esprit, il raisonne et juge.

Problématique, Douteux, Incertain. Il n'y a point de raison de prononcer dans les choses *problématiques* : il n'y a pas de raisons pour se décider dans les choses *douteuses* : il n'y a pas assez de raison de croire dans les choses *incertaines*. Une proposition aventureuse est *problématique* : une vérité fortement combattue paraît *douteuse* : une vérité crayable est souvent encore *incertaine*. *voy.* Douteux.

Provenir, Provenir, Émaner, Découler, Dériver. *Provenir* indique le principe et un certain ordre de *premiers* des moyens ou la manière de produire l'effet; *émaner*, la source et l'action de répandre; *découler*, la source, l'écoulement successif; *dériver*, la source et l'action d'en tirer la chose. Le mal *provient* d'un vice; une eclipse *provient* de l'interposition d'un corps opaque; la lumière *émane* du soleil; l'eau *découle* d'une fontaine; l'eau d'un canal en est *dérivée* d'un ruisseau. *Provenir* et *provenir* ont plus de rapports ensemble : *provenir* est du discours ordinaire; *procéder*, du style savant. Ces mots ne se disent qu'au figuré : les autres s'emploient au figuré et au propre. *Découler* s'applique à l'écoulement des liquides; *suinter*, concerne les émissions des fluides subtils.

Proche, Prochain, Voisin. *Proche* annonce une proximité quelconque; *prochain*, une grande proximité de temps ou de lieu; *voisin*, une grande proximité locale.

Prodige, Miracle, Merveille. Le *prodige* est un phénomène éclatant, hors du cours ordinaire des choses; le *miracle*, un événement contre l'ordre des choses; la *merveille*, une œuvre qui efface toutes les autres. Le *prodige* surpasse les idées communes; le *miracle* surpasse notre intelligence; la *merveille* surpasse notre imagination.

Prodigue, Dissipateur. Le premier s'écarte des règles de l'économie, ses dépenses peuvent être brillantes ou honnêtes : il y a vices; le second donne dans l'extrême opposé à l'avarice, ses dépenses sont folles. Tout dépense inutile est *prodigalité* : toute dépense ruineuse est *dissipation*. *Dissipateur* se dit en mauvaise part; *prodigue* dépend de l'application.

Production, Ouvrage. La *production* est le fruit de la lucidité, l'*ouvrage*, celui du travail. On peut faire un *ouvrage* en employant les pensées d'autrui; pour donner ses *productions*, il faut créer. *voy.* Œuvre.

Profanation, Sacrilége. La *profanation* est une irrévérence envers les choses sacrées, un emploi blâmable des choses précieuses. Le *sacrilége* insulte la divinité.

Proférer, Articuler, Prononcer. *Proférer* n'est prononcer à haute et intelligible voix; *articuler*, c'est marquer les syllabes; *prononcer*, c'est faire entendre par la voix. L'homme *profère* des paroles; quelques oiseaux *articulent* des syllabes, des mots; des étrangers ne peuvent pas *prononcer* notre langue.

Proie, Butin. Le mot *proie* désigne ce que les animaux carnassiers ravissent et mangent à la chasse; le mot *butin* désigne les dépouilles prises sur l'ennemi. Le premier a une idée de destruction; le second une idée de pillage. *Proie* est toujours odieux.

Projet, Dessein. Le *projet* est un plan pour l'exécution d'un *dessein*; le *dessein* est ce qu'on veut exécuter. *Projet* et *dessein* se prennent aussi pour la chose qu'on veut exécuter, mais le *projet* est plus éloigné. *voy.* Dessein.

Promenade, Promenoir. Le lieu où l'on peut se promener est une *promenade*; il n'y a de *promenoir* que le lieu disposé pour qu'on s'y promène. Les Tuileries sont des *promenoirs* et des *promenades*; des buis sont des *promenades* et non des *promenoirs*.

Promettre, s'Engager, Donner sa parole. Un *promet* de payer une somme, on le *promet* si bien qu'il semble que cela soit fait par anticipation de temps; un *donne parole* de le payer tel jour; et si cela ne suffit pas, on s'*engage* par écrit; et, par le temps qui court, c'est le plus sûr.

Promptitude, Célérité, Vitesse, Diligence. La *promptitude* suit communément un ordre, la *célérité* fait agir sans interruption; la *vitesse* emploie tous les moments avec activité; la *diligence* choisit les voies les plus courtes.

Propre à, Propre pour. *Propre* à désigne une aptitude; une capacité, une *destination*, un tel tout formé; *propre pour* une *destination*, une disposition où on est *propre*; il faut se former à l'égard de la chose à laquelle on est *propre*. Si vous êtes *propre aux armes*, vous pourrez devenir guerrier; si vous êtes *propre pour les armes*, vous êtes guerrier ou prêt à l'être. Le fer est *propre* à divers usages; on connaît est *propre pour* couper.

Prosternation, Prosternation. La *prosternation* n'indique qu'un acte de respect; la *prosternation* marque une sorte de culte, dans la *prosternation*, on s'incline profondément et on

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

se relâche ; dans la *prostration*, on reste profondément incliné.

Protection, Auspices. Il est d'un bon augure de se présenter pour une place sous les *auspices* d'un homme estimé ; on compte d'autant plus sur de l'obtenir lorsque l'on a la *protection* d'un homme puissant : ce mot est un talisman.

Prudence, Expédient. Le premier se dit des actions éclatantes d'un aventurier, d'un *soldat* ; *exploit*, de celles d'un chef, d'un héros. *Prouesse* exprime aussi bien une sottise, une témérité ; le mot d'*exploit* à quelque chose de plus sérieux, même ironiquement.

Publicain, Financier, Traitant, Partisan, Maltôtier. Le *publicain* était le percepteur des revenus publics dans l'antiquité ; le *financier* lève l'impôt en argent : il est ou fermier ou régisseur, ou entrepreneur ; les *traitants* donnaient une somme pour un recouvrement ; le mot *partisan*, qui prévenait l'idée du soldat qui met à contribution le pays ennemi, est une dénomination odieuse donnée au *traitant* qui se charge d'une levée vexatoire ; *maltôtier* était une dénomination injurieuse qu'on donnait aux *traitants* qui vexaient.

Pureté, Chasteté, Pudicité, Continence. La *pureté* est l'état de l'ame pure ; la *chasteté* est une vertu sévère qui dompte les appétits du corps, l'esprit, et le tient dans le respect sacré de la loi ; la *pudicité* met toujours la pudeur devant les désirs et les plaisirs ; pour ménager la modestie ; la *continence* fait résister à la soif des plaisirs par l'empire sur les sens. La *pureté* est l'excellence, la persévérance de la *chasteté* ; la *chasteté* est une grande régularité de mœurs ; la *pudicité* est le respect inviolable de la pudeur ; la *continence* est l'observation rigoureuse d'une loi qui frustre la nature de ses droits. *voy.* Chasteté.

Purger, Purifier, Épurer. L'action de *purger* enlève ce qui était la pureté apparente ; l'action de *purifier* rend la pureté perdue par le mélange ou la corruption ; l'action d'*épurer* suppose déjà la pureté augmentée par des épurations, des raffinements.

Q.

Qualité, Talent. Les *qualités* forment le caractère de la personne, elles sont naturelles ; les *talents* en sont l'ornement, ils sont acquis. On se sert du mot *qualité* en bien ou en mal ; *talent* ne se prend qu'en bonne part.

Quant à moi, Pour moi. *Quant à moi*, *quant à ce qui me regarde dans cette affaire*, *quant à ce qui m'en revient*. *Pour moi*, pour la part que je prendrai à telle résolution. *voy.* Pour.

Quasi, Presque. *Quasi* marque la ressemblance, c'est un terme de similitude ; *presque* marque l'approximation, c'est un terme de mesure.

Querelleur, Grondeur. On *gronde* en murmurant ; la *querelle* entraîne plus d'éclat, plus de développement, plus d'aigreur. On *gronde* un enfant, une femme, même une maîtresse ; on *querelle* sa maîtresse par jalousie, ses gens par dureté de caractère.

Questionner, Interroger, Demander. *Questionner* suppose un esprit de curiosité ; *interroger* suppose de l'autorité ; *demander* à quelque chose de plus civil et de plus respectueux. L'espion *questionne* ; le juge *interroge* ; le soldat *demande* l'ordre.

R.

Race, Lignée, Famille, Maison. *Race* a trait à une extraction ; *lignée*, à la filiation ; *famille*, à une vie, à une existence communes ; *maison*, à un berceau, à des titres communs. La *race* appelle son auteur ; la *lignée*, ses enfants ; la *famille*, les chefs et les membres ; la *maison*, l'origine et les ancêtres.

Radiant, Rayonnant. *Radiant* se dit des corps qui reçoivent leur lumière d'un corps ; *radieux*, des corps lumineux par eux-mêmes. Une glace est un corps *radiant* ; le soleil, un corps *radieux*.

Radieux, Rayonnant. L'effusion de la lumière rend le corps *radieux* ; l'émission de plusieurs traits de lumière le rendent *rayonnant*. Le soleil est *radieux* ; un diamant est *rayonnant*. Le soleil est *radieux* dans un ciel pur ; il est *rayonnant* à travers des nuées transparentes. Les rayons émanent du corps *radieux* ; ils environnent un corps *rayonnant*. Un point *radieux* jette de son sein une infinité de rayons ; le cristal frappé d'une vive lumière est *rayonnant*. *Radieux* marque la qualité essentielle de la chose ; *rayonnant*, une qualité accidentelle.

Raillerie, Moquerie, Persiflage. La *raillerie* est une plaisanterie maligne qui peut ne pas offenser ; la *moquerie* est mordante : elle attaque les ridicules, les défauts ; le *persiflage*, quoiqu'il ne soit qu'une plaisanterie fine et légère, s'il se prolonge, devient le plus offensant, parce qu'il annonce plus de réflexion, plus d'intention et plus de prétention à la supériorité.

Râle, Râlement. *Râle* exprime le bruit fait en râlant, et *râlement*, la crise qui donne le *râle*. Un agonisant a le *râle* ; l'expiration est troublée par le *râlement*.

Rancidité, Rancissure. La *rancidité* est la qualité du corps rance ; la *rancissure* est l'effet éprouvé par le corps ranci. La *rancidité* est dans les principes qui vicient ; la *rancissure* est dans les parties viciées. Il faut détruire la *rancidité* et ôter la *rancissure*.

Rapiécer, Rapetasser, Rapetasser. *Rapiécer*, c'est mettre des pièces ; *rapiécer*, c'est mettre sans cesse de nouvelles pièces, ou mettre beaucoup de petites pièces ; *rapetasser*, c'est mettre et entasser grossièrement de grosses pièces.

Rapport, Analogie. L'*analogie* est plus vague ; le *rapport* plus précis. L'*analogie* consiste seulement dans le mot ; le *rapport*, dans les choses : il exige une similitude réelle en quelques points ; l'*analogie*, une similitude apparente.

Rapport à, Rapport avec. Une chose a *rapport à* une autre quand elle y conduit ou qu'elle en vient pour quelque autre raison : ainsi les effets ont *rapport aux causes*. Une chose a *rapport avec* une autre quand elle lui est proportionnée, conforme ou semblable. Une copie a *rapport avec* l'original, si elle lui ressemble ; si elle est imparfaite, elle a *rapport à* l'original.

Rassurer, Assurer. Vous *assurez* celui qui n'est pas ferme ; vous *rassurez* celui qui s'abandonne à la crainte.

Ravager, Désoler, Dévaster, Saccager. L'idée de *ravager* est de renverser, entraîner les biens par une action subite, impétueuse ; celle de *désoler* est de détruire la population d'une contrée, de la réduire en un désert ; celle de *dévaster* est de tout détruire dans un pays, de manière à n'y laisser aucune trace de culture et d'habitants ; celle de *saccager* est de livrer au carnage une ville, des lieux peuplés. Les torrents *ravagent* les campagnes ; la guerre, la peste, *désolent* un pays ; des feux *dévastent* un empire ; des vainqueurs féroces *saccagent* une ville prise d'assaut.

Réaliser, Effectuer, Exécuter. *Réaliser*, c'est accomplir ce que des apparences ont donné lieu d'espérer ; *effectuer*, c'est accomplir ce que des promesses formelles ont donné droit d'attendre ; *exécuter*, c'est accomplir conformément au plan formé. *Réaliser* a rapport aux apparences ; *effectuer*, à un engagement ; *exécuter*, à un dessein.

Rebelle, Insurgent. L'*insurgent* use de son droit, de sa liberté, pour s'élever contre une entreprise ; le *rebelle* abuse de ses moyens pour s'élever contre l'autorité légitime.

Rébellion, Révolte. *Rébellion* marque la désobéissance et le soulèvement ; *révolte*, la défection et la perfidie. Le *rebelle* s'élève contre l'autorité qui le presse ; le *révolté*, contre la société. La *rébellion* a un motif apparent, la contrainte ; la *révolte* est l'effet d'une indiscipline effrénée. La *rébellion* marque l'action des personnes, *révolte*, l'état des choses. La *rébellion* est la levée des boucliers ; la *révolte* est la guerre déclarée : la *rébellion* fait passer à la *révolte*. La *révolte* est toujours violente, terrible et funeste ; la *rébellion* n'est quelquefois qu'une opposition sans troubles. *voy.* Insurrection.

Recevoir, Accepter. Nous *acceptons*, nous prenons de la main, de la volonté ce que l'on nous offre ; nous *recevons* ce que l'on nous envoie. Le second marque un consentement plus formel.

Rechigner, Renfrogner. *Rechigner* marque de la répugnance, du dégoût par un air rude ; *refrogner* ou *renfrogner*, c'est contracter son front de manière à marquer de la rêverie, de l'humeur, de la tristesse. Le *rechignement* et le *refrognement* marquent de la mauvaise humeur ; le *rechignement* la témoigne ; le *refrognement* la décèle en la concentrant.

Récidive, Récidive. *Rechute* est un terme de médecine et de morale ; un malade ou un pécheur font une *rechute* ; *récidive* est un terme de jurisprudence : un coupable fait une *récidive*. La *rechute* est une maladie funeste plus dangereuse que la première ; la *récidive* est un second délit semblable au premier, et plus sévèrement puni. Ces mots désignent le retour de la même faute ou du même mal.

Réclamer, Revendiquer. Vous *réclamez* à quelque titre que ce soit, l'indulgence, des secours, la justice ; vous *revendiquez* à titre de propriété. La *réclamation* est une demande ; la *revendication*, une poursuite. La *réclamation* conserve vos droits ; la *revendication* poursuit la restitution.

Récolter, Recueillir. *Récolter*, c'est *recueillir* suivant les procédés de l'économie rurale ; on *recueille* des raretés, des suffrages, des nouvelles, des débris. On *récolte* ce qui se coupe, comme des grains ; on *recueille* ce qui s'arrache, comme les fruits en général, les racines.

Reconnaissance, Gratitude. La *reconnaissance* est le souvenir, l'aveu d'un bienfait ; la *gratitude* est le retour qu'il inspire : la *reconnaissance* est dans la mémoire ; la *gratitude*, dans le cœur. La *reconnaissance* s'acquitte ; la *gratitude* doit toujours. *Gratitude* devient pédantesque ou vieillissant.

Redevable, Débiteur. La *droiture* montre le but et la voie ; la *rectitude* conduit au but en suivant constamment la voie. L'une dirige, l'autre exécute. La *droiture* est donc plutôt dans le dessein ; la *rectitude*, dans l'action.

Recueil, Collection. *Recueil* est l'amas des choses recueillies ; *collection* exprime l'action de rassembler. La *collection* forme le *recueil* ; le *recueil* n'est pas une simple *collection*. Le *recueil* unit, lie, resserre plus étroitement les choses que la *collection*. On appelle *recueil* une petite *collection* ; et *collection* un grand *recueil*. On donne un *recueil* de pièces fugitives, il doit être choisi ; on donne la *collection* des historiens d'un pays, elle doit être complète.

Reculer, Rétrograder. *Reculer* suppose une direction opposée à la direction naturelle de la marche ; *rétrograder* suppose un mouvement contraire. Le canon *recule* ; des troupes *rétrogradent*.

Réfléchir, Méditer. Ces deux verbes expriment l'opération de l'esprit qui s'applique à considérer alternativement les objets sous toutes leurs faces et dans tous leurs rapports : leur importance est bien différente. On *réfléchit* sur ses affaires, ses intérêts, sur la conduite à tenir ; on *médite* les sciences, les vérités de l'évangile. Les passions nourrissent cette expression. On *médite* sa vengeance, ses amours, ses projets ambitieux ; il serait plus sage de *méditer* son néant.

Réformation, Réforme. La *réformation* est l'action de réformer ; la *réforme* en est l'effet. Dans le temps de la *réformation*, on met en règle, on remédie aux abus ; dans le temps de la *réforme*, on est réglé, et les abus sont corrigés.

Regarder, Concerner, Toucher. Tout [illegible] légère part à la chose, elle nous *regarde* ; elle [illegible] davantage pour qu'elle nous *concerne* ; elle [illegible] lorsqu'elle nous *touche*.

Régie, Direction, Administration, Gouvernement. La *régie* regarde des biens temporels ; il [illegible] qu'un, pour les faire valoir au profit de [illegible] il doit rendre compte ; la *direction* est pour [illegible] de finances, ou des occupations auxquelles [illegible] pour y maintenir l'ordre convenable ; l'[illegible] voir ; la *conduite* désigne de l'habileté à [illegible] une subordination à l'égard des personnes [illegible] dique une supériorité de place ; il a rapport [illegible]

Région, Contrée, Pays. *Région* se dit [illegible] que l'on considère une portion de la terre [illegible] élevation au-dessus du niveau de la mer ; [illegible] l'on s'occupe de la situation relativement à l'[illegible] pôles ; *pays*, lorsque l'on s'occupe du climat, [illegible] habitants.

Règle, Modèle. La *règle* prescrit ce qu'il [illegible] *modèle* montre la chose toute faite. On suit [illegible] l'autre.

Règle, Règlement. La *règle* prescrit le [illegible] faire ; le *règlement*, la manière dont on les doit [illegible] l'humanité doivent être les *règles* de la conduite [illegible] déroger à tous les *règlements* particuliers.

Règlement, Réglementer. Ces deux [illegible] ment indifféremment pour marquer la personne [illegible] *règlement* ou *régulièrement* huit heures par jour, [illegible] circonstances où *règlement* veut dire d'une [illegible] qui semble soumise à une règle ; et *régulièrement* [illegible] nière conforme à une règle réelle.

Réglé, Rangé. On est *réglé* dans sa conduite, [illegible] dans ses affaires. L'homme *réglé* ménage [illegible] personne ; l'homme *rangé* ménage son temps [illegible]

Réglé, Régulier. Ce qui est *réglé* est [illegible] quelconque, uniforme ou variable. Tout [illegible] qui est *régulier* est conforme à une règle [illegible] Le mouvement de la lune est *réglé*, mais [illegible] il n'est pas uniforme. Une vie *réglée* [illegible] un moral ; une vie *régulière* est conforme [illegible] morale. Ce qui est *réglé* n'est soumis [illegible] choix libre ; mais tout ce qui est *régulier* [illegible]

Relâche, Relâchement. Le *relâche* est [illegible] travail pour réparer les forces ; il se prend [illegible] *relâchement* est une cessation de zèle, il [illegible] mauvaise part.

Relevé, Sublime. Lorsque ces mots s'appliquent [illegible] cours, *relevé* a rapport à la science et à la [illegible] *sublime* en a davantage à l'esprit et à la manière [illegible] les choses. L'*Entendement humain* de Locke [illegible] très-*relevé* ; on trouve le *sublime* dans le [illegible]

Religion, Dévotion, Piété. Le mot de [illegible] dans un sens formel, qui marque une qualité [illegible] disposition du cœur à l'égard de Dieu ; que [illegible] que point à ce qu'on lui doit ; la *piété* [illegible] avec plus de zèle, la *dévotion* y ajoute un [illegible] posé. La *religion* est plus dans le cœur [illegible] dehors ; la *piété* est dans le cœur et [illegible] vonons paraît quelquefois au-dehors sans [illegible] Dévot.

Remarquer, Observer. On *remarque* [illegible] tion, pour se ressouvenir ; on les *observe* [illegible] en juger. Le voyageur *remarque* ; l'[illegible]

Remède, Médicament. Le *remède* est [illegible] *dicament* est ce qui est pris pour guérir [illegible] que le *médicament* guérit. Tout ce qui [illegible] *remède* ; tout ce qui est préparé pour [illegible] *dicament*, même lorsqu'il ne guérit pas.

Remémorer, Ressouvenir, Souvenir. [illegible] moire.

Rémission, Absolution, Absolution. [illegible] *rémission* décharge de la peine ; l'absolution [illegible] équitable ou propice ; le *pardon* est un acte [illegible] de générosité ; la *grâce* est un acte d'autorité [illegible] L'*absolution* soustrait le coupable à la punition [illegible] le pénitent dans son innocence ; le *pardon* [illegible] l'offenseur et l'offense ; la *grâce* remet le [illegible] *voy.* Absolution.

Renaissance, Régénération. *Renaissance* [illegible] gure, il se dit du renouvellement des [illegible] dit de la reproduction de la substance [illegible] consacré à la religion, il marque une [illegible]

Rencontrer, Trouver. Vous *rencontrez* [illegible] chemin, et vous la *trouvez* à sa place, [illegible] une personne chez elle ; vous la *rencontrez* [illegible]

Rendre, Remettre, Restituer. Nous [illegible] don ; nous *remettons* un gage, un dépôt [illegible] un plagiat.

Renoncer, Renier, Abjurer. On *renonce* [illegible] à des usages ou des prétentions ; on *renie* [illegible] ligion ; on *abjure* l'erreur. *Abjurer* se dit [illegible] en mauvaise part ; *renoncer* qui s'emploie [illegible] en mal : on *renonce* au vice, à la vertu [illegible]

Renonciation, Renoncement. *Renonciation* [illegible] jurisprudence : c'est l'abandon des droits [illegible] *renoncement* est un terme de spiritualité [illegible] des choses de ce monde. Le *renoncement* est intérieur.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…Revenu. La *rente* est le prix annuel; le *revenu* est ce …nouvellement de la propriété, des avances.

…Réponse, Réplique. La *réponse* se fait à une de…; une question; la *réplique*, à une *réponse*, une re…; une *repartie*, à une raillerie, une offense. Le mot …est plus étendu; *réplique* est plus restreint; *repartie* particulier pour se défendre. La *réponse* doit …; la *réplique* forte et convaincante; la *repartie*, …l'esprit doit y dominer.

…Reprendre, Réprimander. *Reprendre*, c'est avertir simple…; sans offenser en rien celui qui la connaît …et y ajouter des paroles qui renferment une …de la faute.

…Représenter, Représenter, c'est exposer avec …raisons pour faire changer d'opinion; de même …, c'est exposer avec plus de force les devoirs, …faute, ramener d'une erreur. La *représentation* …elle ne suppose qu'un mal à craindre; la *re*…à corriger, elle suppose un tort.

…Réputation, Renommée, Considération. On …réputation par les vertus sociales et la pratique …devoirs; l'esprit, les talents, le génie pro…; c'est le premier pas vers la *renommée*, qui …inspire à son inférieurs, ses supérieurs, par …mérite et de la décence, par le pouvoir connu …par l'usage éclairé qu'on en fait. *voy.* Considé…

…Retenue, Réserve, Décence, Pudeur. La *ré*…à s'avancer; la *retenue* ne s'avance qu'avec cir…; la *décence* ne se présente que dans un état con…; la *modestie* ne se présente qu'à peine: elle fuit les …troublent la *pudeur* et la font rougir. *voyez* Dé…

…Résidence, Demeure. La *résidence* est la *demeure* …habituelle; la *demeure*, le lieu que l'on ha…; on dit des personnes qui exercent un office, un …; *domicile* est de pratique; la *demeure* se prend …affaires, Considération, Déférence. *voy.* Consi…

…Soupirer, Respirer après, Soupirer après. …marque un désir plus ardent; *soupirer*, un désir plus …; passions longues et violentes ne *soupirent* pas; les passions …*soupirent* plutôt qu'elles ne *respirent*. *Respirer* …marque un désir plus vif; *soupirer après*, un désir …; on regret plus triste.

…Conformité, Ressemblance, Convenance. Des sujets …; *conformité*, des sujets intellectuels. Des facultés …même qualité peuvent faire la *ressemblance* de …; il faut la présence de plusieurs qualités pour …. La *conformité* est une *ressemblance* parfaite; …susceptible de plus et de moins.

…Semblable, Ressemblant. *Ressemblant* indique qu'un objet …un autre; *semblable* indique la propriété de pou…; deux objets *ressemblants* ont les mêmes …; deux objets *semblables* sont faits pour aller …; ce sont de leurs rapports communs. *Ressemblant* dit …; *semblable*: il s'applique à des objets qui sem…le même monde, le second indique seulement …; un homme, quoique *semblable* à un autre, ne …ressemblant.

…Rétablir, Réparer. *Rétablir* signifie remettre …; *réparer*, remettre à neuf; *réparer*, raccommoder, …; *réparer* la première apparence. On *rétablit* ce qui …; on *répare* ce qui est dégradé; on *répare* ce qui est …. Au figuré, on *rétablit* une loi abolie, un usage …; on *répare* les lettres tombées en décadence, et …; on répare la perte de sa force, de son éclat: on *répare* les …; on répare ce qui a donné atteinte à la perfec…; on *rétablit* ce qui a été.

…Retenu. On est *retenu* dans ses paroles et dans …; on est *modéré* dans ses désirs, dans ses airs, dans …. *voy.* Réserve.

…Rétif, Récalcitrant. Le *rétif* refuse …; il est fantasque, indocile, têtu; le *re*…se donne aucune peine; il est farouche, mo…; le *récalcitrant* répugne: il est aigre, difficile, …, colère, indisciplinable. *Rétif* est du bon …; *rétif* est du style moderé; *ré*…est familier et plaisant.

…Réussite, Succès, Issue. Le *succès* est le résultat …; on a de bonnes et de mauvaises *issues*, de bons …. La *réussite* est toujours heureuse; c'est …. L'*issue* est la fin de la chose; le *succès* est …; il se dit des personnes et de leurs actions; la …se dit des choses et le fait des personnes. L'*issue* est …; il suppose un commencement; le *succès* route …; la *réussite* est le résultat du travail. Dans …on a divers *succès*; ils amènent à la *réus*…; on a tel avantage. *Réussite* est simple et …familier; au figuré, sied dans le style no…. *Succès* s'applique à …ordinaires. *Succès* s'applique à …; au figuré, sied dans le style no…. Le succès bon ou mauvais.

…Rêverie, Songe. Le *rêve* est le résultat ou la suite du *rêve*. …Un bon esprit fait des *rêves*; il ne les prend que pour des *rêveries*.

Rêve, Songe. Les *rêves*, plus vagues, plus étranges, plus désordonnés, n'ont aucune apparence de raison, de suite; les *songes*, plus sensés, ont une apparence de raison: et laissent dans le cerveau des traces profondes. Le *rêve* passe avec le sommeil; le *songe* reste après lui. Au figuré, une chose ridicule, invraisemblable est un *rêve*: une chose fugitive, vaine, illusoire, est un *songe*. Nos projets sont des *rêves*, la vie est un *songe*.

Revenir, Retourner. On *revient* au lieu d'où l'on était parti; on *retourne* où l'on était allé. On *revient* dans sa patrie, on *retourne* dans son exil.

Richesse, Opulence, Abondance. On peut jouir de l'*abondance* sans être *riche*, mais chez un *riche*, le *riche* peut ne pas jouir de son *abondance*: la possession et la jouissance réunies font l'*opulence*.

Richissime, Très-riche, *Richissime* dit plus que *très-riche*: c'est le plus haut point de richesse.

Ridicule, Risible. Ce qui est *ridicule* doit exciter la risée, et l'exciter; ce qui est *risible* est propre à exciter le rire; et l'excite. On rit de ce qui est *risible*; on se rit de ce qui est *ridicule*. Il ne se prend qu'en mauvaise part. Ce qui est *ridicule* n'excite pas toujours le rire, mais quelquefois le dédain, le mépris; ce qui est *risible* n'est pas *ridicule*, mais peut en approcher. Un sot est *ridicule*, un fat peut n'être que *risible*. Don Quichotte est *risible*, Bagolin est *ridicule*. Un objet est *ridicule* par un contraste frappant entre la manière dont il est et celle dont il doit être; un objet est *risible* par quelque chose de plaisant et de piquant qui cause une joie assez vive pour se manifester. La chose *risible* peut faire rire; la chose *ridicule* doit faire rire.

Roc, Rocher, Rocaille. Le *roc* est une masse de pierre très-dure, entraînée dans la terre et élevée au dessus de sa surface: c'est le genre à l'égard de la *roche* et du *rocher*; la *roche* est un *roc* isolé, d'une grosseur et d'une grandeur considérable: c'est aussi un bloc détaché du *rocher*. Le *rocher* est un *roc* très-élevé, très-escarpé, hérissé de pointes aiguës. *Roc* désigne la nature de la pierre très-dure; *rocher* exprime de grandes masses de pierres de matières très-différentes. L'idée de force est dominante dans le *rocher*: il est inébranlable: il se prend aussi pour un asile, on rempart. *Roc*, au pluriel, perdant son isolement, et les *rochers* prendraient sa place; *rocher* est le pluriel de *roc*: ce sont des masses entassées, immenses, avides, dont l'œil ne saisit pas l'ensemble.

Rogue, Arrogant, Fier, Dédaigneux. On reconnaît l'homme *rogue* à sa hauteur, à sa roideur, à sa morgue; l'*arrogant*, à sa morgue, à ses manières hautaines, à ses prétentions hardies: le *fier*, à sa hauteur, à sa confiance dans ses forces; le *dédaigneux*, à sa hauteur, à son affectation de dignité, au grand mépris qu'il témoigne pour les autres. *voy.* Fierté.

Roi, Prince, Potentat, Monarque, Révérend. Un *prince* peut n'avoir qu'un titre de principauté, sans la posséder. Le *potentat* étend sa puissance, à quelque titre que ce soit, sur un vaste pays: il y est *roi*, si quelque corps limite son autorité: *monarque*, s'il gouverne seul; *empereur*, s'il a sous lui des *rois*.

Roide, Rigide, Rigoureux. Une personne *roide* résiste sans faiblir; une personne *rigide* ne sait point mollir; une personne *rigoureuse* ne se relâche pas. Le caractère, l'esprit sont *roides*; les principes, les mœurs sont *rigides*; la conduite, l'empire sont *rigoureux*.

Roideur, Rigidité, Rigueur. La *roideur* est un défaut qui fait qu'on n'a ni liant, ni égards; qu'on heurte, qu'on éloigne les autres; la *rigidité* est une roideur d'autrui qui condamne sans adoucissements notre faiblesse; nos imperfections et notre impuissance; la *rigueur* est une *roideur* de jugement et de volonté, qui fait pousser le droit ou le pouvoir aussi loin qu'il peut aller; elle choisit toujours le sens le plus strict et les peines les plus rudes: elle ne donne aucun accès à l'indulgence. L'indiscipline oblige à la *roideur*; le relâchement, à la *rigidité*; le débordement, à la *rigueur*. *voy.* Roide.

Rondeur, Rotondité, Rigueur. La *rondeur* est un défaut qui fait qu'on n'a ni liant, ni égards; qu'on heurte, qu'on éloigne les autres; la *rigidité* est une roideur d'autrui qui condamne sans adoucissements notre faiblesse; nos imperfections et notre impuissance; la *rigueur* est une *roideur* de jugement et de volonté, qui fait pousser le droit ou le pouvoir aussi loin qu'il peut aller; elle choisit toujours le sens le plus strict et les peines les plus rudes: elle ne donne aucun accès à l'indulgence. L'indiscipline oblige à la *roideur*; le relâchement, à la *rigidité*; le débordement, à la *rigueur*. *voy.* Roide.

Rondeur, Rotondité, Rondeur exprime l'idée abstraite d'une figure ronde; la *rotondité* est la figure d'un corps rond, *Rondeur* ne désigne que la figure; *rotondité* désigne la grosseur, la capacité. Une roue et une boule sont rondes, mais elles diffèrent dans leur *rondeur*. On dit la *rondeur* et la *rotondité* de la terre: la *rondeur* désigne sa figure; la *rotondité* désigne sa capacité.

Rôt, Rôti. Le *rôt* est le service des mets *rôtis*; le *rôti* est la viande *rôtie*. Les viandes cuites à la broche sont du *rôt*; les différents plats de cette espèce composent le *rôt*.

Route, Voie, Chemin. La *route* est ordinaire et fréquentée: la *route* de Lyon; *voie* marque une conduite certaine vers le lieu: les souffrances sont la *voie* du ciel; on va à Rome par la *voie* de l'eau, ou par la *voie* de terre; *chemin* signifie le terrain qu'on suit et dans lequel on marche: on suit le *chemin* pavé, ou le *chemin* des terres. Au figuré, la bonne *route* conduit sûrement au but; la bonne *voie* y mène avec honneur; le bon *chemin* y mène facilement. *Route* et *chemin* désignent la marche: le premier, dans un sens absolu et général, sans idée de mesure: on dit faire *route*; le second, dans un sens relatif à une quantité: on dit faire beaucoup de *chemin*; *voie* désigne la voiture ou la façon dont on fait la marche: la *voie* de la poste; la *voie* du coche: la *voie* du messager.

Rusaud, Rustre. C'est faute d'éducation, d'usage, qu'on est *rustaud*; on est *rustre* par humeur. Un gros paysan a l'air *rustaud*; un homme farouche a l'air *rustre*. Le *rustaud* est lourdement ce qu'il est: le *rustre* l'est rudement.

S.

Sacrifier, Immoler. Dans le sens religieux, on *sacrifie* toutes sortes d'objets: on n'*immole* que des victimes, des êtres animés. L'objet *sacrifié* est voué à la divinité, l'objet *immolé* est dévoué au bonheur de la divinité. Dans le sens profane, ces deux mots ont cette différence: l'idée de *sacrifier* est plus vague et plus étendue; celle d'*immoler*, plus forte et plus restreinte. *Sacrifier* n'exprime qu'un renoncement; *immoler* exprime la destruction ou la dégradation de l'objet.

Sagacité, Pénétration. La *sagacité* est l'excellence d'un discernement si clairvoyant, qu'il distingue sans peine ce qu'il y a de plus obscur; la *pénétration* est la pénétration d'un esprit si subtil, qu'il acquiert la connaissance parfaite de ce qu'il y a de moins pénétrable. La *sagacité* est pénétrante, elle voit de loin, devine, prévoit; la *pénétration* ne laisse rien à découvrir, elle voit à fond, met en évidence.

Sagesse, Prudence. La *sagesse* a pour objet la vertu, elle s'occupe des choses; la *prudence* veut le bonheur, elle s'occupe de nos intérêts; elle travaille sur l'homme pour le régler, et meuble pour le découvrir. La *sagesse* est la raison perfectionnée par l'éducation; la *prudence* est la droite raison naturelle appliquée à la conduite de la vie. La *sagesse* est en théorie; la *prudence* en pratique.

Sagesse, Vertu. La *sagesse* suppose des lumières naturelles ou acquises pour diriger l'homme par les meilleures voies; la *vertu* suppose dans le cœur, par tempérament ou par réflexion, du penchant pour le bien, de l'éloignement pour le mal; elle soumet les passions aux lois. La *sagesse* rend attentif à ses véritables intérêts; la *vertu* a le bien de la société à cœur, elle lui sacrifie ses propres avantages.

Sain, Salubre, Salutaire. Ces trois mots sont appliqués à la santé: *salubre* ne se dit que dans le sens propre. Les choses *saines* ne nuisent point; les choses *salubres* font du bien; les choses *salutaires* sauvent du danger.

Salut, Salutation, Révérence. Le *salut* est une démonstration extérieure de civilité, d'amitié, de respect, faite aux personnes qu'on rencontre, qu'on aborde, qu'on visite; la *salutation* est le *salut* particulier à telle occasion, avec des marques de respect ou d'empressement; la *révérence* est un salut de respect et d'honneur; on incline le corps ou on ploie les genoux, pour rendre un hommage particulier.

Sans cesse (de), De sens froid, De sang rassis, De sens rassis. Le premier est préférable au second, parce que, dans le calme de l'âme, le *sang* n'a que sa chaleur ordinaire, et que *sens froid* ne signifie rien: mais plus qu'un *sang rassis*, au figuré, tandis que les *sens* agités peuvent se *raisonner*.

Satisfaction, Contentement. La *satisfaction* tient plus au sens; la *satisfaction* tient plus aux passions; elle suppose le désir; le *contentement* exprime le plaisir de posséder, la *satisfaction* est d'obtenir; le *contentement* est de jouir. *voy.* Contentement.

Satisfait, Content. On est *satisfait* quand on a obtenu ce qui est *convenable* lorsque l'on ne souhaite plus. La possession doit rendre *satisfait*; le goût seul peut rendre *content*.

Savant homme, Homme savant. Le premier peut se dire ironiquement, on ne s'appliquer qu'à une science: *savant homme* en mathématiques. *Homme savant* se dit toujours respectueusement d'un homme qui possède à fond un même deux animaux; s'il n'en savait qu'une, on dirait savant mathématicien, etc.

Savoureux, Succulent. Ce qui est *savoureux* a beaucoup de saveur; ce qui est *succulent* est plein de suc et très-nourrissant. Le premier exprime la propriété d'un corps relative au goût; le second, la nature de l'aliment et sa propriété nutritive. Un mets *succulent* est *savoureux*, mais il y a beaucoup de mets *savoureux* qui ne sont pas *succulents*.

Scrupuleux, Consciencieux. Il y a des hommes *scrupuleux* qui ne sont rien moins que *consciencieux*: ils craignent non pas de faire le mal, mais que ce mal ne nuise à leur réputation; ils seraient *scrupuleux*, si la fraude devait être évidente, mais nullement *consciencieux*, s'ils pouvaient la cacher. Le *scrupule* est, dans une autre acception, l'extrême délicatesse de la *conscience* qui pèse les moindres actions.

Secourir, Aider, Assister. *Secourir* suppose un danger imminent, la célérité, le courage caractérisent cette action; *aider* suppose un partage de force et de moyen: la force agit, *aide*; *assister* suppose le besoin, on lui tend une main bienfaisante. On *secourt* dans le danger; on *aide* à la faiblesse, on *assiste* dans le besoin. *voy.* Aider.

Secrètement, En secret. *Secrètement* suppose l'intention de se cacher; *en secret* n'exprime que l'absence des témoins. Vous ne feriez pas publiquement ce que vous faites *secrètement*, vous feriez en public beaucoup de choses que vous faites *en secret*.

Séditieux, Turbulent, Tumultueux. L'action *séditieuse* attaque l'autorité légitime; l'action *turbulente* trouble le repos et bouleverse l'ordre; l'action *tumultueuse* produit une violente fermentation, et trouble la société.

Séduire, Subjuguer, Corrompre. Induire au mal en imposant, ou abusant, c'est *séduire*; engager à une mauvaise action en y intéressant, c'est *subjuguer*; inspirer de mauvais principes, c'est *corrompre*: un *séduit* l'innocence; on *subjugue* les faibles; on *corrompt* la vertu.

Sein, Giron. Le *giron* est le ventre, le *sein* en partie supérieure jusqu'au cou. On dort sur le *sein* et dans le *giron*. Au figuré, on ne se sert de *giron* qu'en parlant de l'église, et le mot *sein* est encore préférable.

Seing, Signature, *Seing* indique un écrit privé; *signature*,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

un acte authentique. Des promesses se font sous *seing privé*; un contrat se fait par le *signature*.

Selon, Suivant. *Selon* revient aux différentes manières de parler : *selon* le texte, *selon* la Vulgate; *suivant* signifie, en *suivant*, pour suivre : *suivant* la doctrine de Scot. *Selon* vous, à votre avis; *suivant* vous, pour suivre les conséquences de votre avis. *Selon* exprime quelque chose de plus absolu que *suivant*.

Sembler, Paraître. *Sembler* signifie *paraître* d'une belle manière. Un objet *semble* beau lorsqu'il *paraît* l'être. *Paraître* n'est synonyme de *sembler* que quand il marque l'apparence d'être tel. Un objet *semble* et *paraît* beau. La *ressemblance* a rapport à la différence; l'*apparence* à la réalité. Ce qui vous *semble* pourrait bien n'être pas tel que vous le croyez; ce qui vous *paraît* pourrait bien ne pas être en effet ce que vous croyez. Un ouvrage *semble* bien fait, après quelque examen; il *paraissait* bien fait au premier coup-d'œil.

Semer, Ensemencer. *Semer* a rapport au grain, on *sème* le blé; *ensemencer* a rapport à la terre, on *ensemence* le champ. Le premier a une signification plus vaste; on ne se sert du second qu'à l'égard des grandes pièces de terres. *Ensemencer* n'est employé que dans le sens littéral.

Sensible, Tendre. Un *cœur sensible* s'affecte de ce qui l'intéresse; un *cœur tendre* éprouve les sentiments les plus affectueux. La *sensibilité* est passive, il faut l'exciter; la *tendresse* est active, elle excite. On s'attache un cœur *sensible*, un cœur *tendre* attache lui-même.

Sentiment, Avis, Opinion. Le *sentiment* est une croyance profonde; l'*avis* est un jugement que la prudence suggère, celui qui le donne le croit sage; l'*opinion* est une pensée adoptée comme par provision, elle n'est jamais que probable.

Sentiment, Opinion, Pensée. La *pensée* est la première idée que fait naître dans l'esprit la vue d'un objet; l'*opinion* est cette même idée réfléchie, comparée, qui devient *sentiment* lorsqu'elle a pénétré l'esprit. *voy.* Penser.

Sentiment, Sensation, Perception. Le *sentiment* va au cœur, il stend son ressort jusqu'aux mœurs; la *sensation* s'arrête aux sens, elle ne va pas au-delà du physique; la *perception* s'adresse à l'esprit, elle renferme ce dont l'ame peut se former une image.

Serment, Jugement, Juron. Le *serment* se fait pour confirmer la sincérité d'une promesse; le *jurement* pour confirmer la vérité d'un témoignage; le *juron* n'est employé que par le peuple pour donner à la conversation un ton assuré. *Jurement* exprime quelquefois de l'emportement.

Serment, Vœu. Ce sont deux actes religieux, faits sous les yeux de Dieu : par le *serment* on prend Dieu à témoin, on se soumet à sa vengeance si on viole sa promesse; le *vœu* est un engagement volontaire envers Dieu, par lequel on s'impose la nécessité de faire certaines choses auxquelles on n'était pas tenu.

Serviable, Officieux, Obligeant. L'homme *serviable* est empressé à servir dans l'occasion, il se fait un plaisir d'être utile; l'homme *officieux* est affectueux, zélé, il peut être intéressé; l'homme *obligeant* est flatté de servir, il va au-devant de l'occasion, il ne considère que le plaisir de rendre heureux.

Servitude, Esclavage. L'*esclavage* est plus dur que la *servitude*. La *servitude* impose un joug; l'*esclavage*, un joug de fer. La *servitude* opprime la liberté; l'*esclavage* la détruit.

Sévérité, Rigueur. La *sévérité* se trouve dans la manière de penser et de juger; la *rigueur*, dans la manière de punir. On dit : la *sévérité* des mœurs; la *rigueur* de la saison.

Signalé, Insigne. *Signalé* marque l'éclat, le bruit, l'effet d'une chose; *insigne* n'en exprime que la qualité, le mérite, le prix. Ce qui frappe est *signalé*; ce qui excelle est *insigne*. Un *insigne* fripon n'est un fripon *signalé* que lorsqu'il a donné des preuves éclatantes de friponnerie. On dit un *insigne* fripon, on ne dira pas, un *insigne* héros, un *insigne* orateur; mais l'orateur, le coquin et le héros sont *signalés* par des actions. Ces deux mots désignent des choses très-remarquables par leur éclat ou par leur excellence; ils diffèrent de célèbre, fameux, renommé, qui ne marquent que la réputation des choses ou le bruit.

Signe, Signal. Le *signe* fait connaître; le *signal* avertit, il est de convention. Les mouvements du visage sont les *signes* de ce qui se passe dans le cœur; le coup de cloche est le *signal*.

Silencieux, Taciturne. Le *silencieux* garde le silence, il ne parle pas quand il pourrait parler; le *taciturne* garde un silence opiniâtre, il ne parle que, même quand il devrait parler. Le *silencieux* n'aime point à discourir; le *taciturne* y répugne. Le *silencieux* a l'air sérieux; le *taciturne* a l'air morne.

Similitude, Comparaison. La *similitude* n'exige que de la ressemblance entre les objets; il ne lui faut que des apparences semblables; la *comparaison* établit une sorte de parité entre eux, il lui faut des qualités presque égales. La *similitude* est une *comparaison* qui se contente d'un rapport apparent; elle n'est ni aussi naïve, ni aussi rigoureuse que la parfaite *comparaison* doit l'être.

Simplicité, Simplesse. *Simplicité* s'applique à une foule d'objets; *simplesse* est propre à l'homme et à l'ame. La *simplicité* dans le sens moral est la vérité d'un caractère innocent et droit; la *simplesse* est l'ingénuité d'un caractère doux, qui ne connaît ni la finesse, ni le mal. La *simplicité* est naturelle, elle tient à une innocence pure; la *simplesse* est naïve, elle a une bonhomie charmante. La *simplesse* est la *simplicité* de l'agneau, de la colombe.

Simulacre, Fantôme, Spectre. Le *simulacre* n'a qu'un caractère vague, il nous abuse; le *fantôme* est caractérisé par des formes, il nous obsède; le *spectre* représente des objets défigurés, il nous poursuit.

Sincère, Véridique. Le *sincère* n'a point de voile, point de réticence; le *véridique*, point de fiction : celui-ci ne dit rien que de vrai; le premier dit toute la vérité.

Sincérité, Franchise, Naïveté, Ingénuité. La *sincérité* est une *franchise* habituelle et réfléchie; la *franchise* qui tient au naturel est plus prompte, elle laisse échapper son secret; et, si c'est par étourderie, elle devient *naïveté*, et *ingénuité* lorsque ses aveux peuvent compromettre. *voy.* Naïveté.

Singulier, Extraordinaire. Le *singulier* est d'un genre particulier; l'*extraordinaire* sort de la sphère à laquelle il appartient. Il y a quelque chose d'original dans le *singulier*, et quelque chose d'extrême dans l'*extraordinaire*. Des propriétés rares, des traits distincts forment le *singulier*; la grandeur ou la petitesse en tout sens caractérisent l'*extraordinaire*. *Singulier* exclut la comparaison; *extraordinaire* la suppose. Le *singulier* est une sorte de nouveauté; l'*extraordinaire* est une *sorte* d'extension de choses. Nous appelons *singulier* ce qui ne s'accorde point avec les modèles que nous avons dans l'esprit; nous appelons *extraordinaire* ce qui n'est pas conforme aux mesures que nous avons dans l'esprit. Tout objet nouveau est *singulier* pour l'ignorance; toute action généreuse sera *extraordinaire* pour une ame sèche.

Sinueux, Tortueux. *Sinueux* indique la marche des choses; *tortueux*, leur forme. Le cours de la rivière est *sinueux*; la forme de la côte est *tortueuse*. On fait des replis *sinueux*, et on va par des voies *tortueuses*. On considère les enfoncements dans la chose *sinueuse*; les obliquités dans la chose *tortueuse*. *Tortueux* se prend au figuré en mauvaise part et dans un sens de blâme.

Situation, Assiette. La *situation* embrasse les rapports locaux; l'*assiette* est l'arrêt à la place, à l'objet sur lequel la chose pose. Une maison est dans une jolie *situation*; une citadelle est forte d'*assiette*, quand sa base est escarpée. Votre *situation* est l'état où vous êtes actuellement; votre *assiette* est l'état où vous êtes naturellement.

Situation, Etat. L'*état* est plus ferme que la *situation*; elle n'embrasse point, comme l'*état*, l'objet entier et toute sa manière d'être; elle est relative à la base de l'objet, l'*état* est relatif à sa manière d'être générale. La *situation* résulte de la position; l'*état* résulte des qualités. *Etat* se dit de la constitution présente des choses au physique ou au moral; l'*état* d'innocence, l'*état* de nature. La *situation* des affaires est le point où elles en sont; leur *état* est la disposition dans laquelle elles restent.

Situation, Position, Disposition. La *situation* est une manière générale d'être en place, elle désigne l'habitude entière du corps ou de l'objet; la *position* est une manière particulière d'être dans un sens, elle désigne l'attitude du corps ou de l'objet; la *disposition* marque la *position* combinée de différentes parties qui concourent au même dessein. Une armée est dans telle *situation*; elle choisit une *position* pour attaquer; elle fait ses *dispositions* pour le combat.

Sobre, Frugal, Tempérant. L'homme *frugal*, contient de ce que la nature veut et lui offre, évite l'excès dans la qualité et dans la quantité. *Sobre* se dit du boire et même du manger; *frugal* ne se dit que dans le sens rigoureux; *tempérant* ne se dit que des appétits et des plaisirs physiques; mais la *tempérance* embrasse et modère toutes les passions, toutes les actions.

Sociable, Aimable. L'homme *sociable* a les qualités propres de la société; n'est le vrai citoyen; l'homme *aimable*, intéressant sur le bien public, est ardent à plaire à toutes les sociétés et prêt à en sacrifier chaque particulier; il n'aime personne, n'est aimé de personne, plaît à tous, et souvent est méprisé et recherché par les mêmes gens.

Soi, Lui, Soi-même, Lui-même. *Lui* se place dans la proposition particulière, lorsqu'il s'agit d'une seule personne, *soi* se met dans la proposition générale, lorsqu'il est question d'un certain genre de personnes; *lui-même* et *soi-même* n'ajoutent à *lui* et à *soi* qu'une force nouvelle de désignation, d'augmentation, d'affirmation. *Soi* et *soi-même* se disent quelquefois d'une personne déterminée; comme *lui* et *lui-même*; ces derniers ne s'appliquent jamais qu'à une personne désignée. On dira également, un héros qui tire son lustre de *soi-même* ou de *lui-même*. Lorsque vous dites qu'un héros emprunte de *lui* son lustre, vous ne désignez que le fait propre à ce héros, si vous dites qu'un héros emprunte de *soi* son lustre, vous indiquez un fait commun à tous les héros.

Soigneux, Curieux, Soigneusement, Curieusement. *Curieux* désigne l'idée de savoir, de voir, de posséder; *soigneux* désigne la manière de traiter les choses. L'homme *curieux* de sa parure veut se faire distinguer; l'homme *soigneux* de sa parure ne veut pas s'exposer à la critique. Un petit esprit est *curieux dans ses ajustements*; un homme décent est *soigneux* dans son habillement. On garde *soigneusement* ce qui est utile; on garde *curieusement* ce qui est rare. On est *soigneux* dans ce qu'on doit faire; *curieux*, dans les choses qu'on se plaît à faire.

Soin, Souci, Sollicitude. Le *soin* est un embarras de l'esprit, causé par une situation critique ou pénible dont il s'agit de sortir, ou qu'il faudrait adoucir; le *souci* est une inquiétude d'esprit causée par des accidents qui troublent l'ame; la *sollicitude* est une agitation vive, continuelle, causée par des intérêts particuliers. Tout embarras donne du *soin*; toute crainte donne du *souci*; toute charge donne de la *sollicitude*. Le *soin* pousse à l'action, il ôte la liberté d'esprit; le *souci* vous replie sur vous, il ôte la tranquillité; la *sollicitude* vous tient en éveil, elle ôte le repos de l'esprit, la liberté des actions; elle absorbe.

Solennel, Authentique. *Solennel* est ce qui se fait publiquement à la vue d'un grand nombre d'[illegible] ce qui est revêtu de formalités, d'[illegible] antes; ainsi beaucoup de faits *solennels* *tiques* : les témoins sont morts.

Solitude, Solide. *Solidité* a rapport à l'[illegible] l'utilité. On donne de la *solidité* à ses [illegible] le *solide* dans ses desseins.

Soliloque, Monologue. Le *soliloque* [illegible] faite avec soi comme avec un second; le [illegible] pèce de dialogue dans lequel le monologue [illegible] son rôle et celui du confident.

Sombre, Morne. *Sombre* est plus [illegible] tère, plus horrible que *morne*; il est synonyme [illegible] Le soleil est *morne* quand il est *sombre*, [illegible] autant qu'elle est profonde. Le cœur [illegible] *morne*. On est *morne* dans le malheur; [illegible] *sombre*.

Somme, Sommeil. Le *sommeil* exprime [illegible] l'animal dans l'assoupissement naturel de [illegible] *somme* signifie le temps que dure cet [illegible] dit qu'en parlant de l'homme. On dira [illegible] dirait pas faire un *sommeil*.

Sommet, Cime, Comble, Faîte. Le [illegible] grande élévation; la *cime*, la figure [illegible] pointu; le *comble*, une accumulation de [illegible] sorte de courbure; le *faîte*, des degrés [illegible] Le *sommet* n'appartient qu'à ce qui a une [illegible] *cime* est propre aux objets minces par le [illegible] bre, d'un rocher. On ne dit pas, [illegible] on d'un corps naturel, parce qu'on ne [illegible] objets comme des amas de matériaux [illegible] des hommes, parce qu'il y a divers degrés [illegible] *sommet* est toujours le plus haut point; le [illegible] rang; le *comble* est le plus haut point [illegible]

Son de voix, Ton de voix. Le *son* dépend [illegible] la constitution physique de l'organe; [illegible] élève ou bas, triste ou gai, est déterminé [illegible] intérieures; il peut être réglé par la [illegible]

Songer à, Penser à. *Penser* signifie [illegible] l'esprit, y réfléchir; *songer* signifie [illegible] esprit, s'en occuper légèrement : « Pensez [illegible] vertir, vous dites, *songez-y* à celui que vous [illegible] vous dites, *pensez-y bien*. *Songer* est [illegible] de choses légères; il n'y a qu'à *songer* aux [illegible] faut penser aux grandes. On *songe* aux [illegible] *voy.* Penser.

Sot, Fat, Impertinent. *Sot* attaque plus [illegible] *impertinent*, les manières. Le *sot* est celui qui [illegible] faut d'esprit pour être un *fat*, le *fat* est [illegible] *impertinent* viole un homme d'esprit; l'*impertinence* [illegible] *fatuité* retombe sur la grossièreté. *voy.* Fat.

Soudain, Subit, *Soudain* est ce qui arrive [illegible] en un instant; *subit*, ce qui vient soudain [illegible] plus prompt que *subit*; le premier suppose [illegible] l'événement *soudain* n'a pas eu une [illegible] a pu l'être, mais il n'a pas été indiqué [illegible] à quelque chose de plus extraordinaire que [illegible] de l'enfoncement *soudain*, lorsqu'elle [illegible] elle est *subite*, lorsqu'elle trompe [illegible] est réservé pour la poésie et le style [illegible] dire commun.

Soudoyer, Stipendier, Suppoter. [illegible] ne se dit que dans le style militaire; [illegible] les mercenaires. On dit *soudoyer* des [illegible] brigands; on dit aussi *soudoyer* de [illegible]

Souffrir, Endurer, Supporter. [illegible] nière absolue : on *souffre* le mal dont on [illegible] *endurer* a rapport au temps : on *endure* [illegible] à se venger; *supporter* regarde les [illegible] *porte* la mauvaise humeur de ses proches [illegible] tience; on *endure* avec dissimulation [illegible]

Soumettre, Subjuguer, Asservir. *Se soumettre* ôtent l'indépendance; *subjuguer* [illegible] berté. On est *soumis* à un prince; *asservi* [illegible] par un ennemi; *asservi* par la tyrannie [illegible] rique, il marque une certaine disposition [illegible] *mission* va depuis la déférence jusqu'à [illegible] marque un état habituel; la *soumission* [illegible] une assiduité constante; *subjuguer* exprime [illegible] dant, sans exiger, comme *asservir*, l'[illegible] y a un *joug* doux; un *joug* de fer, un [illegible] pesant; *asservir* désigne une extrême [illegible] d'un homme enchaîné. *Soumettre* exige [illegible] *subjuguer* exige une force victorieuse; [illegible] *assujettir* exige une puissance [illegible] établi; *asservir* exige une puissance [illegible] tyrannique et une dure contrainte.

Soupçon, Suspicion. *Soupçon* est le [illegible] un terme de palais. Le *soupçon* [illegible] d'objets, il entre dans les esprits [illegible] fondement : la *suspicion* tombe sur les [illegible] des juges, elle doit avoir une raison [illegible] des indices. La *suspicion* sera donc [illegible]

Sourire, Sourire. On voit le *sourire* [illegible] on aperçoit le *sourire*, il s'exprime [illegible] *sourire*. Le *sourire* est au *sourire* ce que [illegible] n'est qu'un acte léger, un trait fugitif, [illegible] tion suivie, un état. Le jaillissement [illegible] le *sourire*.

Souvent, Fréquemment. *Souvent* [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Fréquemment veut dire fort souvent, plus que de coutume; *fréquent* indique la pluralité des actes; *fréquemment* indique que la pluralité des actes; *fréquemment* est plus habituelle formes. *Fréquemment* est particulier à désigner ce qui se fait ordinairement, plus qu'à l'ordinaire.

Stabilité, Fermeté. *La stabilité* empêche de changer; elle tient de la persévérance, et est de la préférence, et justifie le choix; la *constance* est de la persévérance, et justifie le choix; la *fermeté* empêche de céder, elle tient de l'entêtement; la *fermeté* empêche de céder, elle est de la constance, et répand un éclat de victoire. *voyez* CONSTANCE.

Stérile, Infertile. Le mot *stérile* indique un principe de sécheresse; *infertile* n'indique que le fait de la sécheresse. *Stérile* est opposé à *fécond*; *infertile* est opposé à *fertile*; or, *fécond* exprime la faculté de produire, plus de rapport à l'effet produit. *Infertile* a plus de rapport à l'effet produit. *Infertile* exprime que de l'esprit, ou d'une matière à traiter; contraire d'un grand usage.

Stoïcien, Stoïque. *Stoïcien* signifie de la secte philosophique. *Stoïque* veut dire conforme aux maximes de cette secte. Une vertu *stoïque* est courageuse, inébranlable; une *doctrine* pourrait n'être qu'un masque. Celui qui attache à la pratique qu'aux dogmes de la philosophie, est plus *stoïque* que *stoïcien*.

Subreption, Obreption. Ces mots caractérisent des graces par surprise: il y a *subreption*, lorsqu'on avance une chose fausse; il y a *obreption*, lorsqu'on expose une vérité qui empêcherait l'effet. Un titre *obreptice* et *subreptice* tout à la fois, a les plus certains de réprobation.

Subsistances, Vivres. Les *subsistances* sont les biens de la terre qui forment la nourriture, l'entretien; les *vivres* sont des espèces de *subsistances* qui se vendent en gros. Les *subsistances* qui sont vivre, qui alimentent le jour. Un pays est fertile en *subsistances*, on approvisionne de *denrées*; une place est approvisionnée de *subsistances*, comme les *vivres*, ne se prennent pas au singulier: on dit une de ces mots n'ont point de singulier: on dit une *denrée*, il n'énonce originairement que la quantité à plusieurs espèces de *subsistances*, selon la saison se diviseront en menues *denrées*, comme en grosses *denrées*, comme les blés.

Subsistance, Aliments. On fait des provisions pour subsister, on approie à manger pour la *nourriture*; entre les mets, les *aliments* convenables. La *subsistance* est commune aux soins du pourvoyeur; la *nourriture* se règle sur les *aliments*; on consulte le goût ou le dégoût à rapport au besoin; le second, à la manière de le satisfaire. *voyez* NOURRITURE.

Substance. Le premier veut dire ce qui sert à la subsistance; le second, ce qui est absolument nécessaire pour vivre. Les moines mendiants trouvaient aisément la *substance*. Un grand nombre de pauvres consument leurs *substances*. Des gens s'engraissent de la substance du peuple, et mangent en un jour la *substance* de cent familles.

Subtilité, Délicatesse. La *subtilité d'esprit* annonce un esprit qui s'accorde souvent avec l'extravagance; la *délicatesse* d'esprit, de penser, ne s'accorde qu'avec le bon sens. L'une exige un goût exquis.

Suffisant, Abondant. Le *suffisant* est celui en quelque sorte de certains détails, honorés du nom d'affaires importantes, dès que l'*important* cesse de faire cire, il devient plus grande médiocrité; un grain d'esprit de plaisir; il devient l'*arrogant*.

Suggestion, Insinuation, Instigation, Persuasion. *Suggestion* est une manière détournée d'occuper l'esprit d'une idée qu'il n'aurait pas; l'*insinuation* est insensible de faire naître dans l'esprit de quelqu'un, ou dans son cœur des sentiments qui naissent naturellement; l'*insinuation* est une manière adroite dans l'esprit de quelqu'un et de s'emparer de son cœur sans qu'il s'en doute; l'*instigation* est un moyen pressant d'exciter secrètement quelqu'un à quelque chose; *persuasion* est le moyen le plus fort de faire croire fermement ou de faire faire quelque chose à quelqu'un ce qu'on veut, malgré des préventions contraires, et plus par le charme de la chose qui intéresse, que par la force des raisons et du jugement. On cède, on obéit à la *suggestion*; on agit par l'*inspiration*; on se laisse persuader, on se défend contre l'*instigation*; on ne résiste point à l'*insinuation*. *voyez* INSINUER.

Suivant signifie, en *suivant*; il exprime une chose, selon revient à ces mots: ainsi que, selon Aristote, ainsi que le dit Aristote, lorsqu'il s'agit de citer le texte; on se suivre l'un ou l'autre. On dit, *selon* saint Thomas, selon la doctrine de saint Thomas. *Selon* exprime plus absolu que *suivant*. On dit, *selon* la règle, *selon* les lois, *selon* les exemples. On *suit les exemples*, on prend pour guide, pour règle, afin de les imiter; on *suit les exemples* de celui qu'on imite, pour type, afin de lui ressembler en tout, comme lui. La confiance fait qu'on *suit*; l'estime fait qu'on *suit*. On *suit* de près ou de loin; on *suit* en tout.

Superbe, Orgueil. La *superbe* n'est pas l'*orgueil* tout pur, comme le *superbe* n'est pas simplement *orgueilleux*. *L'orgueilleux* est plein de soi; le *superbe* en est tout bouffi. Le *superbe* est un *orgueilleux* arrogant, qui affecte sur les autres une supériorité humiliante. L'*orgueil* est une haute opinion de soi-même, qui fait qu'on n'estime que soi; la *superbe* est l'ostentation de cet *orgueil*, qui fait que l'on témoigne ouvertement un grand dédain pour les autres.

Suppléer une chose, Suppléer à une chose. *Suppléer une chose*, c'est la fournir pour remplir le vide, la lacune, le défaut qui se trouve dans un objet incomplet ou imparfait; vous *suppléez* ce qui manque pour faire une somme; *suppléer à une chose*, c'est mettre à sa place une autre chose qui en tient lieu, la valeur *suppléée* au nombre. Deux objets du même genre, égaux, se *suppléent l'un l'autre*; deux objets d'un genre différent, mais d'une valeur égale, *suppléent l'un à l'autre*. Un juge *supplée* un juge, s'il n'est question que du nombre; mais en fait de capacité, il y a des juges auxquels on *supplée*, mais qu'on ne *supplée* pas. L'esprit ne *supplée* pas le cœur; et il est vrai qu'il y *supplée*.

Supposition, Hypothèse. L'*hypothèse* est une *supposition* purement idéale: la *supposition* se prend pour une proposition ou vraie ou avouée. L'*hypothèse* est un moins précaire; la *supposition* est grandie. On combat une *hypothèse* comme insuffisante, pour rendre raison des choses; on nie une *supposition*. L'*hypothèse* se prend pour un assemblage de propositions ou de *suppositions* liées de manière à former un système. *Hypothèse* ne s'emploie qu'en matière de science; *supposition* entre dans la conversation commune. Les grands mystères de la nature s'éclaircissent par des *hypothèses*; les idées particulières, par des *suppositions* sensibles. *Hypothèse* n'a qu'un sens relatif à l'explication des choses; *supposition* se prend dans une acception morale et en mauvaise part, il signifie chose feinte ou controuvée pour nuire.

Suprême, Souverain. L'idée de puissance forme l'idée caractéristique de *souverain*; l'idée de la plus haute élévation est indiquée par le mot *suprême*; la chose *suprême* est ce qu'il y a de plus élevé. Ce qui peut tout, est *souverain*; il faut s'humilier devant ce qui est *suprême*; il faut céder à ce qui est *souverain*.

Surface, Superficie. On dit *surface* quand on ne parle que de ce qui est extérieur et visible; on dit *superficie* de tout ce qui paraît au-dehors, mais en opposition avec ce qui ne paraît pas. Cette distinction passe au figuré: on dit des esprits légers, qu'ils effleurent la *surface* et ne veulent que la *superficie* des choses.

Surprendre, Étonner. La *surprise* naît de la présence subite d'un objet imprévu; l'*étonnement* naît du coup violent, frappé par un objet puissant, extraordinaire. La même chose *surprend* comme inattendu, tandis qu'elle *étonne* comme relatant. Il y a des *surprises* agréables ou légères, mais l'*étonnement* n'a rien que de grand et de fort: enfin l'*étonnement* est une extrême *surprise* mêlé d'un sentiment distingué par un caractère de grandeur et de force. Le singulier *surprend*, le merveilleux *étonne*. Un trait d'esprit *surprend*; un coup de génie *étonne*.

Surprendre, Tromper, Leurrer, Duper. *Surprendre* marque quelque chose qui induit en erreur; *tromper*, quelque chose qui blesse la probité; *leurrer*, quelque chose qui attaque l'attente ou le désir; *duper* a pour objet l'intérêt et le profit.

Surprise, Étonnement. L'*étonnement* admet la réflexion; la *surprise* l'exclut. L'effet du premier peut être amené progressivement et se prolonger; la *surprise* est brusque, instantanée; un style toujours noble et par *étonne*: ses beautés, ses images, ses sublimes pensées causent la *surprise*. *voyez* ÉTONNEMENT.

Survivre à quelqu'un, Survivre quelqu'un. *Survivre*, vivre plus long-temps que..., *survivre quelqu'un* est un terme de palais qui entre dans la conversation familière. Il désigne la *survie* de la personne dont l'existence avait des rapports avec celle de la personne qui meurt la première. Une femme a *survécu* son mari: selon l'ordre de la nature, les enfants doivent *survivre au père*; par des événements particuliers, le père *survit* les enfants.

T.

Tact, Toucher, Attouchement. Le *tact* est le sens qui reçoit l'impression des objets, comme la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat; le *toucher* est l'exercice de toucher; l'*attouchement* est l'acte de toucher, l'application de la main. C'est au *tact* que l'on attribue les qualités de l'organe: la finesse du *tact*; c'est au *toucher* que vous reconnaissez la qualité des choses: un corps est doux au *toucher*; c'est par l'*attouchement* que vous distinguez les circonstances particulières du *toucher*. Jésus-guérissant les malades par un simple *attouchement*. L'*attouchement* n'exprime qu'un *toucher* assez léger: lorsqu'il s'agit de deux corps insensibles, on dit dogmatiquement *contact*: nous disons *tact* au figuré, pour exprimer un jugement de l'esprit prompt, subtil, juste: au physique, nous disons le *toucher*, pour exprimer le sens du *tact*: nous disons à l'*attouchement* au sens moral et mauvais, relatif aux plaisirs charnels.

Taille, Stature. La *stature* indique la hauteur du corps; la *taille* en exprime proprement la forme, la coupe, la configuration. On est d'une *taille* ou d'une *stature* haute, moyenne, ou petite; mais la *taille* est noble ou fine, belle ou difforme, bien ou mal prise, svelte ou lourde, etc., ce qui ne peut se dire de la *stature*. Le premier mérite des valets pour la représentation est une riche *taille*; le premier mérite d'un soldat pour effrayer l'ennemi est une haute *stature*.

Taire, Céler, Cacher. *Taire* marque le silence qu'on garde sur la chose; *celer*, le secret qu'on en fait; *cacher*, le mystère dans lequel on veut l'ensevelir. Pour *taire* une chose, il suffit de ne la pas dire; pour la *celer*, il faut une intention formelle de ne point la manifester; pour la *cacher*, on est obligé de la renfermer dans le fond de son cœur.

Tapir (se), se blottir. *Se tapir*, c'est se cacher derrière quelque chose qui vous couvre, en prenant une posture raccourcie; *se blottir*, c'est se ramasser sur soi-même. On *se tapit* derrière un buisson, pour n'être point vu; on *se blotit* dans son lit, sans avoir le dessein de se cacher, mais pour avoir chaud.

Tapisserie, Tenture. La *tapisserie* est faite pour couvrir quelque chose; la *tenture*, pour être tendue sur quelque chose. La *tapisserie* est un tissu destiné à couvrir les murs; la *tenture* est un objet quelconque tendu sur les murs. La *tapisserie* est *tenture*, en tant qu'elle est étendue sur le mur; la *tenture* est *tapisserie*, en tant qu'elle revêt le mur.

Tarder, Différer. L'idée propre de *tarder* est celle d'être long-temps à venir, à faire: l'idée de *différer* est de remettre à un temps plus éloigné, en sorte que ce qu'il y a à faire ne se fait pas à propos. *Tarder* ne désigne que le fait; *différer* annonce une résolution. *Ne tardez* pas à cueillir le fruit s'il est mûr; s'il ne l'est pas, *différez*. Celui qui ne se presse pas assez, *tarde*; celui qui remplit sa nonchalance, *différe*.

Tas, Monceau. *Tas* marque un amas fait exprès, afin que les choses occupent moins de place; *monceau* ne désigne quelquefois qu'une portion détachée d'une masse. On dit un *tas* de pierres préparées pour faire un bâtiment; un *monceau* de pierres, reste d'un édifice renversé.

Taverne, Cabaret, Guinguette. La *taverne* est un lieu où l'on donne à boire et à manger. Le *cabaret*, un lieu où l'on ne donne qu'à boire, la *guinguette*, un lieu où le peuple va boire, manger et danser. *Taverne* présente une idée plus basse que *cabaret*; *guinguette* emporte celle d'un rendez-vous de plaisir hors la ville.

Taux, Taxe, Taxation. La première idée commune est celle de la détermination établie de quelque valeur pécuniaire; le *taux* est cette valeur même: la *taxe* est le règlement qui la détermine: les *taxations* sont certains droits fixes, attribués à quelques officiers qui ont le maniement des deniers publics. On ne dit que *taux* quand il s'agit du denier auquel les intérêts de l'argent sont fixés par l'ordonnance de la loi. On dit *taxe* indifféremment *taux* ou *taxe*, en parlant du prix établi pour la vente des denrées; on dit le somme fixée que doit payer un contribuable: si ce contribuable représente qu'il ne peut payer ce qu'on exige de lui, il dira que son *taux* est trop haut; s'il voulait représenter qu'il n'est pas imposé dans la proportion des autres contribuables, il devrait dire que sa *taxe* est trop forte. On ne dit que *taxe* du règlement judiciaire des frais d'un procès ou d'une imposition en deniers; on dit *taxation* pour l'opération de la *taxe*.

Tel, Pareil, Semblable. L'identité des choses marque la qualité, le caractère propre de *tel*; *pareil* désigne les choses qui peuvent être mises en parallèle, comme ne différant que l'une de l'autre; comme pouvant se servir d'équivalent, de rendant; *semblable* n'indique pas une égalité ou une conformité parfaite. Les choses qui ne sont que *semblables*, ne montrent pas le parallèle que les choses *pareilles* comportent, et elles sont loin d'être *telles* ou les mêmes quant à leur nature, à leurs qualités distinctives. *Semblable* dit moins que *pareil*, et *pareil* moins que *tel*. Un objet *tel* qu'un autre, ne diffère pas de celui-ci; un objet *pareil* à un autre, ne le cède point à celui-ci; un objet *semblable* à un autre, s'assimile avec celui-ci.

Temple, Église. Ces mots signifient un édifice destiné à l'exercice public de la religion: *temple* est du style pompeux; *église*, du style ordinaire, à l'égard du paganisme et de la religion protestante, on se sert du mot *temple*, dans le style ordinaire, *le temple de Janus*; le *temple de Charenton*; l'*église Saint-Sulpice*. *Temple* exprime quelque chose d'auguste; *église* marque quelque chose de plus commun, et particulièrement un édifice fait pour l'assemblée des fidèles.

Ténèbres, Obscurité, Nuit. Les *ténèbres* semblent signifier quelque chose de réel opposé à la lumière; l'*obscurité* est une privation de clarté; la *nuit* est le temps où le soleil n'éclaire plus l'horizon.

Termes, Limites, Bornes. Les *termes* est un point; les *limites* sont une ligne; les *bornes*, un obstacle. Les *termes* est où l'on peut aller; les *limites* sont tout ce qu'on ne peut pas passer; les *bornes*, ce qui empêche de passer outre. Les *termes* et les *limites* finissent la chose; les *bornes* le contiennent dans sa sphère.

Termes figurés, Propres termes. Les *termes propres* sont ceux que l'usage a consacrés pour rendre précisément les idées; les *propres termes* sont ceux mêmes qui ont été employés par la personne, par l'auteur. La pureté dans le langage exige que l'on choisisse les *termes propres*; la confiance dans les citations dépend de la fidélité à rapporter les *propres termes*.

Terreur, Épouvante, Effroi, Frayeur. La *terreur* est une violente jour qui agit le cerveau, et jette le corps dans un tremblement universel; l'*épouvante* est une grande peur qui donne les signes de l'étonnement, de l'aversion; elle ne permet pas la délibération; l'*effroi* est une peur extrême, qui bouleverse également les sens et l'esprit; la *frayeur* est un violent accès de peur qui fait frissonner le corps et troubler ses mouvements. On n'exprime que l'effet sans être jamais appliqué à la cause: on dit qu'un tyran est la *terreur* et non la *frayeur* de ses peuples.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Tête, Chef. Le second n'est d'usage dans le sens littéral que lorsqu'on parle des reliques : le *chef* de saint Jean. Ils sont tous deux usités dans le sens figuré. *Tête* convient mieux lorsqu'il est question de place ; *chef*, lorsqu'il s'agit d'ordre ou de subordination. La *tête* d'un bataillon ; le *chef* d'un parti. Être à la *tête* d'une armée, en commander en *chef*. Il sied au *chef* de marcher à la *tête* de ses troupes.

Tête, Entêté, Obstination, Opiniâtre. Une humeur capricieuse, un caractère entier, un goût d'indépendance, font la *tête* ; un petit esprit, une tête vaine, l'amour-propre, font l'*entêté* ; l'ignorance, la présomption, une mauvaise honte, font l'*opiniâtre* ; l'inflexibilité du caractère, l'impatience de la contradiction, font l'*obstiné*. La *tête* veut ce qu'il veut ; il ne se soucie pas de ce que vous dites ; l'*entêté* croit ce qu'il croit : il n'écoute seulement pas ; l'*opiniâtre* veut avoir raison contre toute raison : il ne se rendra jamais ; l'*obstiné* veut malgré tout ce qu'on lui oppose : il s'irrite plutôt que de céder. *voy.* Entêté.

Thermomètre, Thermomètre. Le premier signifie un instrument qui représente aux yeux les changements de chaleur ou de froid ; le second est un instrument fait pour mesurer ces changements.

Tic, Manie. Le *tic* regarde les habitudes du corps ; la *manie*, les travers de l'esprit. Au figuré, le *tic* est une petite *manie*, plus pitoyable que digne d'une censure sérieuse. Le *tic* est plus bête, la *manie* plus folle, plus forte de passion. Les petits esprits ont des *tics* ; les personnes ardentes ont des *manies*.

Tissu, Tissure, Texture, Contexture. Le *tissu* est formé par l'entrelacement des différents fils ; la *tissure* est la qualité du *tissu*, la manière de lier les fils ensemble ; le *tissu* comprend la matière et la façon ; la *tissure* ne désigne que la qualité. Ces deux mots expriment le travail particulier de tisser, que la *texture* et la *contexture*, réduites à l'idée de l'union des parties d'un tout, avec l'apparence du *tissu*, n'exigent pas. La *texture* est l'ordonnance résultant de la disposition des parties ; la *contexture* est l'ordonnance et la concordance des rapports que les parties ont les unes avec les autres, et avec le tout. *Tissu* se dit au figuré d'une suite d'actions, de discours, de choses enchaînées les unes avec les autres, et avec le tout. On ne s'en sert que dans les manufactures pour exprimer et distinguer la manière dont une stoffe est *tissue*. *Tissure* est peu usité, même au propre ; on dit *texture* pour exprimer la liaison et l'arrangement des différentes parties d'un discours, et l'on dit *contexture* dans le même sens.

Toiles, Toilerie. Par *toiles*, on entend tous les tissus de lin ou de chanvre ; et par *toileries*, tous les tissus de coton pur ou mélangé, toutes les étoffes de matières végétales, autres que de chanvre ou de lin pur.

Tolérer, Souffrir, Permettre. On *tolère* les choses, lorsque, les connaissant et ayant le pouvoir en main, on ne les empêche pas ; on les *souffre*, lorsqu'on ne s'y oppose pas, faisant semblant de les ignorer, ou ne pouvant les empêcher ; on les *permet*, lorsqu'on les autorise par un consentement formel. *Tolérer* et *souffrir* ne se disent que pour des choses mauvaises ; *permettre* se dit et pour le bien et pour le mal.

Tombe, Tombeau, Sépulcre, Sépulture. La *tombe* et le *tombeau* sont des monuments élevés sur les *sépulcres* et au milieu des *sépultures*. La *tombe* est proprement la table élevée ou placée au-dessus de la fosse qui contient les ossements des morts ; le *tombeau* est un ouvrage de l'art érigé en l'honneur des morts ; le *sépulcre* et la *sépulture* ne sont que des fosses creusées et des souterrains formés pour cacher et consumer les restes des morts. La *sépulture* est le lieu consacré pour rendre les derniers devoirs aux morts qui y ont leur *sépulcre* qui est le caveau, la fosse qui reçoit leurs dépouilles. On ne se sert du mot *sépulcre* qu'au figuré, ou en parlant des *tombeaux* des anciens, des saints.

Tomber par terre, Tomber à terre. *Tomber par terre* se dit de ce qui, étant déjà à terre, tombe de sa hauteur ; et *tomber à terre*, de ce qui, étant élevé au-dessus de terre, tombe de haut. Un arbre *tombe par terre* ; les fruits de l'arbre *tombent à terre*.

Tonnerre, Foudre. Le *tonnerre* est un météore de l'air ou un effet naturel ; la *foudre* est l'instrument d'une puissance terrible, dirigé par l'intelligence vers une fin morale. Le *tonnerre* frappe les corps, mais surtout les corps élevés, la *foudre* frappe les personnages, mais surtout les personnages élevés. Le *tonnerre* tue ; la *foudre* punit. *voy.* Foudre.

Tors, Tortu, Tuard, Tortueux, Tortillé. *Tors* indique la direction d'un corps tournant en long et de biais, sans marquer un défaut dans la chose *torse* : on dit cependant *cou tors*, jambe *torse* ou *tarte*, pour exprimer un défaut ; mais c'est le reste d'un ancien usage, qui faisait employer *tors* pour *tortu*. *Torse* emporte une idée de défaut ou de censure : un corps est *tortu* quand il est de travers, mal tourné ; il n'y a de *torse* que ce qu'on a *tordu* de force ; *tortu* exprime de même un rapport à l'action de *tordre*, et à l'événement de se *tordre*, verbe qui signifie tourner en divers sens ; *tortiller* signifie *tordre* à plusieurs tours plus ou moins serrés ; ce mot n'emporte pas un défaut : au figuré, il signifie tourner autour de la chose, au lieu d'aller droit, chercher des détours, des délais.

Tort, Préjudice, Dommage, Détriment. Le *tort* blesse le droit de celui à qui on le fait ; le *préjudice* nuit aux intérêts de celui à qui on le porte ; le *dommage* cause une perte à celui qui le souffre ; le *détriment* détériore la chose de celui qui le reçoit. L'auteur du *tort* fait son bien par le mal d'autrui ; l'auteur du *préjudice* fait son affaire, d'où il résulte quelque mal pour autrui ; l'auteur du *dommage* fait une action qui fait le mal d'autrui ; l'auteur du *détriment* fait une chose qui devient un mal pour autrui. Le *tort* se fait principalement aux personnes ; le *dommage* attaque directement les choses et rejaillit sur les personnes : l'idée de *préjudice* est plutôt morale, et celle de *détriment* est proprement physique ; le *détriment* est une altération, une dégradation.

Tort, Injure. Le *tort* regarde les biens et la réputation ; l'*injure* regarde les qualités personnelles. Le premier nuit ; la seconde offense.

Touchant, Pathétique. Des réflexions *touchantes* sont énoncées avec simplicité ; le *pathétique* est accompagné d'éloquence, de gestes, de mouvements qui le font toucher de près au pathos.

Toucher, Concerner, Regarder. Lorsque nous ne prenons qu'une légère part à la chose, nous pouvons dire qu'elle nous *regarde* ; il en faut prendre davantage pour dire qu'elle nous *concerne* ; et, lorsqu'elle nous est personnelle, elle nous *touche*.

Toucher, Manier. Un *touche* plus légèrement ; on *manie* à pleine main ; on *touche* une colonne ; on *manie* une étoffe.

Toucher, Émouvoir. L'action de *toucher* fait une impression dans l'ame ; l'action d'*émouvoir* lui cause une agitation : l'impression produit l'agitation. Ce qui *touche* excite la sensibilité ; ce qui *émeut* excite une passion : on est *touché* de pitié ; on est *ému* et non pas *touché* de colère.

Toujours, Continuellement. Ce que l'on fait *toujours*, on fait en tout temps et en toutes occasions, ce qu'on fait *continuellement*, on fait sans interruption. Il faut *toujours* préférer son devoir à son plaisir ; il est difficile d'être *continuellement* appliqué au travail.

Tour, Tournure. *Tour* est un mot vague qui se prend de mille manières ; *tournure* est un mot précis qui n'a qu'un sens déterminé. Un *tour* d'esprit, un *tour* d'adresse ; la *tournure*, la manière particulière de penser d'une personne. Le *tour* donne la *tournure*, la chose reçoit la *tournure* donnée par le *tour* ; et la *tournure* est la forme qui reste à la chose *tournée* ou changée par un certain *tour*. Vous direz un *tour* de phrase, et la *tournure* du style.

Tour, Circonférence, Circuit. Le *tour* est la ligne qu'on décrit, en suivant la direction courbe des parties extérieures d'un corps ou d'une étendue, de manière à revenir au point d'où l'on était parti : la *circonférence* est la ligne courbe décrite ou formée par les parties d'un corps ou de l'espace, les plus éloignées du centre ; le *circuit* est la ligne ou le terme auquel aboutissent et dans lequel se renferment les parties d'un corps ou d'une étendue en formant des *tours*, des détours, des retours. Vous faites le *tour* de la ville ; le corps a sa *circonférence* marquée par l'extrémité de ses parties ; la chose fait un *circuit* : vous tracez le *circuit* de son enceinte.

Tout, Chaque. Ces deux mots désignent la totalité des individus de l'espèce : *tout* suppose l'uniformité dans le détail, et exclut les exceptions et les différences ; *chaque* indique nécessairement les différences dans le détail. *Tout* homme a des passions : *chaque* homme a sa passion dominante.

Traduction, Version. La *version* est plus littérale, plus attachée aux procédés de la langue originale ; la *traduction* est plus occupée du fond des pensées, plus attentive à les présenter sous la forme qui peut leur convenir dans la langue nouvelle, et plus coquette aux tours et aux idiomes de cette langue. La *version* ne doit être que fidèle et claire, donner le mot à mot ; la *traduction* doit avoir les qualités conformes au génie du nouvel idiome, et rendre la pensée.

Train, Équipage. Le *train* regarde la suite ; l'*équipage*, le service. On dit un grand *train*, et un bel *équipage*.

Traîner, Entraîner. *Traîner*, c'est tirer après soi ; *entraîner*, c'est *traîner* avec soi : on *traîne* à la suite ; on *entraîne* dans son cours. Des chevaux *traînent* un char, et quelquefois le char *entraîne* les chevaux.

Traite, Trajet, Trotte. La *traite* est l'étendue du chemin d'un lieu à un autre ; le *trajet* est le passage qu'il faut franchir pour aller d'un lieu à un autre : on dit *traite*, en parlant de la terre, et *trajet*, en parlant des eaux. On dit populairement *trotte* dans le sens de *traite* ; elle est en petit ce que la *traite* est en grand, et regarde particulièrement les gens à pied.

Traité, Marché. Le *traité* est une convention sur des affaires d'importance, sur un *marché* considérable ; le *marché* est le prix de la chose qu'on achète avec des conventions. L'idée dominante du *traité* est d'*établir* les stipulations respectives ; l'idée dominante du *marché* est celle de *faire* échange de valeurs.

Tranchant, Décisif, Péremptoire. Ce qui lève les difficultés, aplanit les obstacles, est *tranchant* ; ce qui maîtrise le jugement est *décisif* ; ce qui ne souffre plus d'opposition et interdit la réplique, est *péremptoire*. *Tranchant* et *décisif* se disent des personnes ; l'homme *tranchant* ne voit point de difficultés ; l'homme *décisif* n'a point de doute.

Tranquille, Calme, Posé, Rassis. On est *tranquille* lorsque l'on n'a pas d'agitation d'esprit ; *calme*, lorsqu'aucune passion ne trouble le cœur ; *posé*, lorsque l'on ne se fatigue pas par des mouvements inutiles ou déréglés ; *rassis*, lorsque les esprits ou les sens agités ont repris leur *tranquillité*.

Tranquillité, Paix, Calme. Ces mots expriment une situation exempte d'agitation ; celui de *tranquillité* ne regarde précisément que la situation en elle-même et dans le temps présent ; celui de *paix* regarde cette situation par rapport aux moments qui pourraient y causer de l'altération ; celui de *calme* s'emploie comme succédant à une situation agitée, ou comme la précédant. On a la *tranquillité* en soi, la *paix* avec les autres, et le *calme* après l'agitation.

Transcrire, Copier. *Transcrire* signifie quelquefois, transporter sur un autre papier, pour un autre ; *copier*, c'est tirer un double ou des multiplier les exemplaires.

Transes, Angoisses. Les *transes* sont [illegible] de la peur ; les *angoisses* sont les [illegible]

Transport, Translation, Transport est presque toujours pris quelquefois figuré : les *transports* de l'admiration de style sacré, on *transfère* des reliques, un empire ; *transférer* est le plus souvent ou d'administration : *transférer* un bureaux, etc. On a dit aussi *transférer* un

Travail, Labeur. Le *travail* est une [illegible] le *labeur* est un travail pénible ; le *travail* le *labeur* exige des efforts soutenus. L'homme *travail* ; le malheureux est condamné au *labeur*.

Travers (à), Au travers. *A travers* marque l'action de passer par un milieu, et d'aller jusqu'au bout à l'autre ; *au travers* marque particulièrement pénétrer dans un milieu, et de le percer de part d'outre en outre. Le fil passe *à travers* d'une étoffe ; l'aiguille passe *au travers* de l'étoffe qu'elle perce.

Trébucher, Broncher. On *trébuche* lorsque libre et qu'on va tomber ; on *bronche* lorsque pas. Celui qui n'a pas le pied ferme est sujet à qui marche dans un mauvais chemin est sujet à

Trépas, Mort, Décès. *Trépas* est peu dans son idée le passage d'une vie à style ordinaire, et signifie précisément le *décès* est d'un style plus recherché, tenant sage du palais, et marque le retranchement vivants.

Très, Fort, Bien. *Très* marque précisément le superlatif ; *fort* le marque moins précisément peu d'affirmation ; *bien* exprime un sentiment

Tromper, Décevoir, Abuser. On *trompe* ce qui est faux, pour bon ce qui est *déçoit*, en flattant vos goûts et en feignant vos opinions ; on vous *abuse*, en captivant livrant à la séduction. On *trompe* celui qui *déçoit* celui qui se laisse vaincre ; on *abuse* captivent.

Troupe, Bande, Compagnie. La *troupe* est multitude de gens rassemblés en un lieu ; troupe de gens de la même sorte, liés par commun ; la *compagnie* est une association de corps appliqué à un certain genre d'occupation mots se disent aussi des animaux ; des *bandes* d'étourneaux, des *compagnies* de nombreuse ; la *bande* va par détachement ensemble, et forme une sorte de famille indifférent : *troupe* de brigands, *troupe* de style ordinaire, est plutôt ignoble ou [illegible] *bande* joyeuse, la *bande* Duchique ; une *bande* *pagaïe* est une appellation honorable.

Tube, Tuyau. Le *tube* est, en général, figure cylindrique et creux ; le *tuyau* est pour tel usage, on dit : le *tube* de la cylindre, le *tuyau* du poêle. Le premier ne se dit que *tube* capillaire, *tube* de Toricelli ; le second diminue, mais ne s'applique pas également soit réellement la même chose.

Tumultueux, Tumultueux. *Tumultueux* peu près comme la cause est à l'effet ; autant. Une discussion *tumultueuse* produit *tumultaire* ; dans une assemblée *tumultueuse*, élection *tumultuaire*.

Type, Modèle. Le *type* porte l'empreinte de *dèle* en est la règle ; le *type* vous représente sont aux yeux ; le *modèle* vous apprend à vent être. Le *type* est tel que la chose faut suivre la chose d'après lui. Vous par impression ; vous levez des copies de l'imprimeur travaille sur des *types* ; le *modèles*.

Typographe, Imprimeur. *Typographe* est celui qui se sert des caractères pour graphe est l'artiste qui grave, fond et comme imprimeur. On compte beaucoup de mais fort peu de *typographes*.

U.

Uni, Plain. L'*uni*, qui n'est pas [illegible] l'idée d'une grande étendue ; un homme qui n'a pas d'élévation ; d'enfoncement *plain*.

Union, Jonction. L'*union* regarde [illegible] qui se trouvent ensemble ; la *jonction* se rapprochent l'une de l'autre. L'*union* idée d'accord ou de convenance ; la mouvement ; on dit l'*union* des armées. *Union* s'emploie au figuré des états.

Unique, Seul. Une chose est [illegible] d'autre de la même espèce ; elle accompagnée. Un enfant qui un homme abandonné reste

Usage, Coutume. L'*usage* [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…et plus ancienne : ce que la plus grande partie … seulement, est en *usage* : ce qui est pratique depuis … *coutume*.

…, Employer, *User* exprime l'action de faire … ; il exprime l'action de tirer un service de … selon le pouvoir qu'on a de s'en aider : *employer* … l'action de faire une application particulière … selon les propriétés qu'elle a, et le pouvoir que … de régler la destination. On *use* de la chose à … dont on est d'un agent, d'un instrument comme on … de son nom ; on *emploie* les choses, les personnes … qu'on juge convenable, eu égard à l'objet qu'il …

…, S'emparer, *Usurper*, c'est prendre … avec d'autorité et de puissance ; *envahir*, c'est … d'un coup, par voie de fait, sans prévenir par … ; *s'emparer* : c'est se rendre maître d'une … en prenant tous ceux qui peuvent y prétendre avec … Le mot *s'usurper* renferme quelquefois une idée … celui d'*envahir* fait entendre qu'il y a de la violence ; … d'*emparer* emporte une idée d'adresse et de …

…, Avantage. L'*utilité* naît du service qu'on … ; le *profit*, du gain qu'elles produisent ; l'*avantage*, … l'*utilité*, de la commodité qu'on y trouve. Un … est *utile* ; une terre apporte du *profit* ; une grande … un *avantage*.

V.

…, Vacations. Ces deux mots pluriels marquent le … où cessent les exercices publics : mais *vacances* se … pour les études publiques ; *vacations*, de la cessation des gens de justice.

…, Vacarme. *Vacarme* emporte l'idée d'un plus … et plus étendu, celle d'un désordre. Une *bande* per… fait un *vacarme* ; mais *tumulte* suppose toujours qu'il … un nombre de gens. *Vacarme* ne se dit qu'au propre ; … se dit au figuré, du trouble et de l'agitation de …

…, Vaillance, Valeureux *et* Valeur. La *vaillance* … ce qui est la force courageuse qui constitue l'homme … La *valeur* est cette même vertu qui se déploie avec … plus d'ardeur dans les combats. La *vaillance* … la grandeur du courage, et la *valeur*, la grandeur … ; la *vaillance* ordonne, et la *valeur* exécute. … général soit *vaillant*, et le soldat *valeureux*.

…, Vaincre. *Vaincre* suppose un combat contre … qu'on défend ; *surmonter* suppose des efforts contre … qui fait de la résistance. On se sert du mot … contre les passions, et de celui de *surmonter* pour les … difficultés.

…, Vaincu, Défait. Une armée est *vaincue* quand elle … perdu de bataille ; elle est *battue* quand elle le perd … beaucoup de morts et de prisonniers ; elle est *défaite* … quand elle va au point que l'avance est détruite, … l'oblige, qu'elle ne peut plus tenir la campagne. … Les Turcs ont été *vaincus*, sans avoir été *défaits* ; le … a perdu une bataille, ils étaient en état d'en … Les Turcs et *défait* ne s'appliquent qu'à des … de désordre et d'accablement qu'il a été *battu*. … Le roi a été *battu*. On a travaillé *vainement* quand on l'a … ; on a travaillé *vainement* quand on l'a fait sans fruit : l'on … dans le premier cas, l'objet est manqué dans … vous ne parlez sans que je vous entende, vous … rien ; si vous ne parlez sans me persuader, vous … *Valet* s'applique à tous ceux qui servent ; … *Valet* qu'à une sorte de domestique. Le premier … pour le service, et le second un homme de … pour l'utilité ; l'autre, pour l'ostentation.

…, Vaniteux, Luxueux, Cacochyme. Le *vaniteux* … une faible et chancelante, il faudroit peu de … pour le rendre malade ; le *maladif* a un principe actif de … qui se trouve souvent les effets. L'*infirme* est affligé … de la faiblesse des organes soit par dépérissement, soit par … de conformation ; le *cacochyme* est plein de mauvaises humeurs, … de vice d'origine ou de mauvaises nourritures. … Le vicieux intrinsèque des choses en fait la … ; on en fait le prix. La *valeur* est la règle du … ; la *valeur* intrinsèque ne suit pas toujours. Le mot de … marque des rapports à l'achat : ce n'est pas être … que de se juger de la *valeur* des choses que par …

…, Valeureux. Le *valeureux* peut manquer de *courage* ; … ne manque jamais d'avoir de la *valeur*. La *valeur* … pour le combattre ; le *courage*, à tous les êtres … La *valeur* brave la mort ; le *courage* plus … la mort et supporte la vie. *voy.* Courage.

…, Se vanter. *Se vanter*, c'est se louer indiscrè… (louable) ; c'est *se vanter* avec arrogance. La … (vanité) est la *jactance* est le déchaînement de la …

…, Vanter. On *vante* une personne pour lui procurer … ; on la *loue* pour lui applaudir. *Louer*, … de bien des gens ; *louer*, c'est approuver avec admiration ce qu'ils ont dit ou fait ; soit que cela le mérite ou non. Le mot *vanter* suppose que la personne dont on parle est différente de celui à qui l'on parle, ce que *louer* ne suppose pas.

…, Variation, Variété. Les changements successifs dans le même sujet font la *variation* ; la multitude des différents objets fait la *variété* : la *variation* du temps, la *variété* des couleurs.

…, Variation, Changement. La *variation* consiste à être tantôt d'une façon et tantôt d'une autre ; le *changement* consiste à cesser d'être le même. *voy.* Changement.

…, Variété, Diversité, Différence. La *variété* consiste dans un assortiment de plusieurs choses différentes, de manière qu'il en résulte un ensemble agréable par leurs différentes mêmes ; la *diversité* consiste dans des différences assez grandes entre plusieurs objets, de manière qu'ils semblent former différents ordres de choses ; la *différence* consiste dans la qualité ou la forme qui empêche de confondre ensemble les objets. La *variété* suppose plusieurs choses dissemblables et rassemblées sur un même fond ; la *diversité* exclut la conformité ; la *différence* exclut l'identité. *voy.* Différence.

…, Vaste, Grand. Celui-ci n'éloigne pas l'idée de limites, de bornes, d'enceinte, comme le premier. On dit *grand* édifice, *grand* royaume ; *vaste* palais, *vaste* empire.

…, Véloce, Sentinelle. Une *véloce* est à cheval ; une *sentinelle* est à pied.

…, Veiller à, Veiller sur, Surveiller. On *veille à*, afin que, pour que : on *veille à* une chose, à son exécution, à sa conservation ; on *veille sur* ce qui se fait, *sur* les gens qui font la chose ; on *veille sur* les objets, *sur* les personnes, *sur* ce qu'on a dans sa dépendance, sous son inspection, en sa garde. On *surveille* d'en haut, d'office : on *surveille* à tout, sur tout ; on *surveille* les personnes. Vous *veillez à* vos affaires, vous *veillez sur* vos enfants ; vous *surveillez* et réglez tout.

…, Vélocité, Vitesse, Rapidité. La *vélocité* est la qualité du mouvement fort et léger ; elle marque proprement la *vitesse* de ce qui s'élève dans les airs, de ce qui parcourt l'espace : la *vitesse* est la qualité du mouvement prompt et accéléré ; ce mot exprime la source prompte et accélérée. La *rapidité* est la qualité du mouvement impétueux et violent. On dira la *vélocité* d'un oiseau, la *vitesse* d'un cheval, la *rapidité* d'un torrent.

…, Vénal, Mercenaire. La chose *vénale* est à vendre ; le *mercenaire* est au plus offrant, aujourd'hui pour, et demain contre. On dira qu'un tribunal est *vénal*, et on ne dira pas qu'il est *mercenaire* ; on ne dira pas d'un corsaire qui se vend alternativement, qu'il est *vénal*, mais qu'il est *mercenaire* ; mais on dira que sa plume est *vénale*, car elle aliène définitivement ce qu'elle émet.

…, Vendre, Aliéner. *Vendre*, c'est donner pour un certain prix une chose dont on a la libre disposition ; *aliéner*, c'est transférer à un autre la propriété d'un bien dont on le rend maître. Tout ce qui s'apprécie en argent, se *vend* ; on n'*aliène* que des fonds.

…, Vénéneux, Vénimeux. Le premier ne se dit que des plantes ; la ciguë est *vénéneuse* : le second, des animaux ; il y a des araignées de caves qui sont *venimeuses*, et dont la piqûre est mortelle en certains cas.

…, Vénération, Révérence, Respect. La *vénération* est un profond *respect* ; elle n'a au-dessus d'elle que l'adoration ; la *révérence* est une crainte respectueuse ; le *respect* est une distinction honorable ; c'est le moindre degré d'honneur. Le *respect* consiste à se mettre au-dessous des autres ; la *révérence*, à se tenir devant les autres dans la réserve d'une grande modestie, la *vénération*, à fouler aux pieds de ses autres ou à leurs genoux.

…, Vérifier, Avérer. *Vérifier*, c'est employer les moyens de se convaincre, ou de convaincre quelqu'un d'une chose véritable ; *avérer*, c'est prouver d'une manière convaincante qu'une chose est vraie ou réelle. On *vérifie* un rapport, une citation ; on *vérifie* aussi les faits : la *vérification* est un moyen d'*avérer* les choses ; on n'*avère* que les faits.

…, Verser, Répandre. *Verser* ne se dit que des liquides ; *répandre* se dit de divers objets solides et rassemblés ; comme des liquides. On *verse* et on *répand* de l'eau ; on *répand* et on ne *verse* pas des fleurs, des semences, des grumeaux. On ne *verse* que ce qui coule ; on *répand* tout ce qui s'éparpille. Les larmes qu'on *verse* sillonnent le visage ; celles qu'on *répand* l'inondent. On dira mieux *verser* le sang d'un citoyen, et *répandre* le sang des peuples. En général, *répandre* exprime l'idée d'une plus grande abondance.

…, Vestige, Trace. Le *vestige* est l'empreinte laissée par un corps sur l'endroit où il a posé ; la *trace* est un trait de l'objet, imprimé sur un autre corps. Tout *vestige* est *trace* ; car l'empreinte porte quelque forme de la chose ; les *traces* ne sont pas toutes des *vestiges*, car les traits ne sont pas tous formés par l'impression seule du corps. Le *vestige* n'est jamais qu'une *trace* très-légère ; la *trace* représente du moins le dessein du corps : ce mot sert à indiquer mille sortes d'empreintes ; celui de *vestige* ne s'applique qu'à des objets qui marquent la place sur laquelle ils ont posé.

…, Vêtement, Habillement, Habit. *Vêtement* exprime tout ce qui sert à couvrir le corps ; *habillement* renferme dans son idée un rapport à la forme, à la façon dont on est vêtu ; il s'étend à la parure : l'on dit un *habillement* de cérémonie, de théâtre. *Habit* a un sens bien plus restreint, il ne signifie que ce qui est robe, ou ce qui tient de la robe : l'on ne s'en sert que pour marquer ce qui est l'ouvrage du tailleur ou de la couturière. Le gilet, la culotte, la robe, la jupe, le corset sont des *habits* ; la chemise et la cravate sont des *vêtements* : l'épée n'est ni *habit* ni *vêtement*, quoiqu'elle fasse partie de l'*habillement*.

…, Vêtu, Revêtu, Affublé. *Vêtu* se dit des habits faits pour le besoin, la commodité, les ornements de mode ; *revêtu* s'applique aux habillements qui distinguent les emplois, les honneurs et les dignités ; *affublé* est d'un usage ironique pour les habillements extraordinaires et de caprice.

…, Vexer, Molester, Tourmenter. Vous êtes *vexé* par la violence qui vous *tourmente* pour vous dépouiller ; *molesté* par des charges, des poursuites ; *tourmenté* par toutes sortes de peines dont la force et la continuité ne vous laissent point de repos.

…, Viande, Chair. Le mot de *viande* porte avec lui une idée de nourriture, que n'a pas celui de *chair* ; mais ce dernier a avec la composition physique de l'animal un rapport que n'a pas le premier. Le poisson et les légumes sont *viandes* de carême ; la perdrix a la *chair* coriace et tendre. *Chair* ne se dit que des parties molles ; *viande* se dit d'une portion de substance animale, mêlée de parties molles et de parties dures. *Viande* se prend d'une façon plus abstraite que *chair* : on dit de la *chair* ; on ne dit pas de la *viande* de poulet, etc.

…, Vibration, Oscillation, Vibration indique tout mouvement alternatif ou réciproque sur lui-même, dont la cause réside dans l'élasticité ; *oscillation* signifie aussi mouvement alternatif ou réciproque sur lui-même, dont la cause réside uniquement dans la pesanteur ou gravitation. Les cloches font des *vibrations* et des *oscillations* : les premières dérivent du battant qui frappe la cloche, en vertu de son élasticité, ce qui produit des sons ; les secondes sont déterminées par le mouvement total de la cloche.

…, Vice, Défaut, Imperfection. *Vice* marque une mauvaise qualité qui procède de la dépravation ou de la bassesse du cœur ; *défaut* marque une mauvaise qualité de l'esprit, ou une mauvaise *qualité* purement extérieure ; *imperfection* est le diminutif de *défaut*. *voy.* Imperfection.

…, Vice, Défaut, Ridicule. Le *ridicule* est à la surface dans les manières ; le *défaut* dans l'esprit, dans le tempérament, le *vice*, dans le caractère, dans le cœur.

…, Vice, Imperfection, Défaut, Défectuosité. L'*imperfection* fait que la chose n'a pas le degré de perfection qu'elle doit avoir ; le *défaut* fait que la chose n'a pas toute l'intégrité ; la *défectuosité* fait que la chose n'a pas tout le relief, tout l'effet qu'elle doit avoir. L'*imperfection* laisse quelque chose à désirer ; le *défaut*, quelque chose à réformer ou à suppléer. L'*imperfection* se prend en général ; la *défectuosité*, en différentiel ; le vice est un très-grand *défaut*.

…, Vicieux, Pervers, Corrompu, Dépravé. L'homme *vicieux* se porte au mal par sa nature ; l'homme *pervers*, parce que le mauvais exemple l'entraîne ; si l'habitude en a tout les rend incapables du bien, ils sont *corrompus* ; s'ils tiennent à haïr le bien, ils sont *dépravés*.

…, Viduité, Veuvage. *Viduité* s'emploie particulièrement pour exprimer l'état du survivant d'un des deux conjoints qui n'a pas encore passé à un autre mariage ; *veuvage* marque plus spécialement la durée de cet état.

…, Vieux, Ancien, Antique. *Antique* emchérit sur *ancien* et *ancien* sur *vieux*. Une mode est *vieille* lorsqu'elle cesse d'être en usage ; elle est *ancienne*, lorsque l'usage en est entièrement passé ; elle est *antique*, lorsqu'il y a déjà long temps qu'elle est *ancienne*. Ce qui est récent, n'est pas *vieux* ; ce qui est nouveau n'est pas *ancien* ; ce qui est moderne n'est pas *antique*.

…, Vigoureux, Fort, Robuste. Le *vigoureux* plus agile doit beaucoup au courage ; le *fort*, plus ferme, doit beaucoup à la construction des muscles ; le *robuste*, moins sujet aux infirmités, doit beaucoup à la nature. On est *vigoureux* par les mouvements et par les efforts qu'on fait ; on est *fort* par la solidité et par la résistance des membres ; on est *robuste* par la bonne conformation des parties qui servent aux fonctions naturelles. Un homme *vigoureux* attaque avec violence ; un homme *fort* porte d'un air aisé ce qui accablerait un autre ; un homme *robuste* est à l'épreuve de la fatigue, des influences de l'air, même des rafales.

…, Viol, Violement, Violation. Le *viol* est le crime de celui qui attente par force à la pudicité d'une fille ou d'une femme ; *violement* ne se dit que de l'infraction de ce qu'on doit observer ; *violation* se dit des choses sacrées, quand elles sont profanées.

…, Violent, Emporté. Le *violent* va jusqu'à l'action ; l'*emporté* s'arrête aux discours. Un homme *violent* frappe aussitôt qu'il menace ; un homme *emporté* est prompt à dire des injures, il se fâche aisément. *voy.* Emportement.

…, Vis-à-vis, En face, Face à face. *Vis-à-vis* est dérivé de l'rapport de deux objets en opposition directe ; *en face* marque qu'un simple rapport de perspective ; *face à face* marque un double rapport de réciprocité. Deux objets sont *vis à vis* lorsque la *face* de l'un est tournée vers la face de l'autre ; on ne peut être *en face* d'une maison ; deux arbres sont *face à face* l'un de l'autre.

…, Vicieux, Défectueux. Les *vices* sont des ordures, des dégoûts ; ce qui est *vicieux* dans les organes digestifs, dans les humeurs, des changements subits dans la vie, le cœur, le foie, les poumons, les moyens, sont des *vices* ; les *aliments* sont des substances charnues qui servent à digérer, à distribuer le substances charnues qui servent à digérer, à distribuer le chyle, et à vider les excréments ; tout cela est renfermé dans les *entrailles* : elles ont pris un caractère moral : on dit des *entrailles* paternelles, les *entrailles* de la miséricorde.

…, Visions, Apparitions. Le *songe* se passe dans les sens intérieurs, et ne suppose que l'action de l'imagination ; l'*apparition* frappe, de plus, les sens extérieurs, et suppose un objet au-dehors. Les cerveaux échauffés et vides de nourriture

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

croient souvent avoir des *visions*; les esprits timides et crédules prennent quelquefois pour des *apparitions* ce qui n'est rien, ou ce qui n'est qu'un jeu.

Visqueux, Gluant. *Gluant* signifie ce qui est fait comme de la *glu*, ce qui a la qualité de s'attacher; *visqueux* signifie ce qui tient fort aux objets auxquels il s'attache.

Vîte, Tôt, Promptement. Le mot *vîte* exprime le mouvement, son opposé est *lentement*; le mot *tôt* regarde le moment de l'action, son opposé est *tard*; *promptement* a plus de rapport au temps qu'on emploie, son opposé est *long-temps*. Qui commence *tôt* et travaille *vîte*, achève *promptement*.

Vivacité, Promptitude. La *vivacité* tient de la sensibilité de l'esprit; l'homme *vif* sent d'abord ce qu'on lui dit, et réfléchit moins: la *promptitude* tient de l'humeur et de l'action; un homme *prompt* est expéditif au travail. *voy.* Promptitude.

Vogue, Mode. La *mode* est un usage régnant et passager, introduit par le goût, le caprice; la *vogue* est un concours excité par la réputation. Une marchandise est à la *mode*; le marchand qui la vend a la *vogue*. On prend le médecin qui a la *vogue*; on suit la *mode*, même pour les remèdes.

Voie, Moyen. La *voie* est une carrière à parcourir par une suite d'actions; le *moyen* est la force mise en action pour obtenir. La *voie* trace la marche; le *moyen* agit et produit l'effet. La *voie* va au but; le *moyen* tend à la fin.

Voiler, Déguiser, Pallier, Dissimuler. *Voiler*, c'est couvrir d'un voile; *déguiser*, c'est donner une autre apparence; *pallier*, c'est donner une apparence favorable; *dissimuler*, c'est faire disparaître toute apparence défavorable. On *voile* ses défauts, on *déguise* sa misère, on *pallie* ses torts, on *dissimule* ses ressentiments.

Voir, Apercevoir. Les objets qui se montrent sont *vus*; ceux qui fuient sont *aperçus*.

Voir, Regarder. On *voit* ce qui frappe la vue, on *regarde* où l'on jette un coup-d'œil. On *voit* ou distinctement ou confusément; on *regarde* ou de près ou de loin. Les yeux s'ouvrent pour *voir*; ils se tournent pour *regarder*.

Vol, Volée, Essor. Le *vol* est l'action de s'élever dans les airs, et de les parcourir; la *volée* est un *vol* soutenu et prolongé; l'*essor* est un *vol* hardi. Un oiseau prend son *vol*; on donne la *volée* à celui à qui on donne la liberté de s'enfuir; l'oiseau de proie prend un *essor*.

Volonté, Intention, Dessein. La *volonté* est une détermination fixe; l'*intention* est un mouvement qui fait tendre à quelque chose; le *dessein* est une idée adoptée qui suppose quelque chose de médité, et il faut chercher les moyens d'exécution. Les *volontés* sont précises; les *intentions* sont plus vagues; les *desseins* sont plus raisonnés.

Volume, Tome. La reliure sépare les *volumes*, et la division de l'ouvrage distingue les *tomes*.

Volupté, Débauche, Crapule. La *volupté* suppose beaucoup de choix dans les objets, et de la modération dans la jouissance; la *débauche* suppose le même choix, mais nulle modération; la *crapule* exclut l'une et l'autre.

Vouer, Dévouer, Dévier, Consacrer. *Vouer*, c'est engager d'une manière irrévocable, par un désir très-ardent, et la volonté la plus ferme; *dévouer*, c'est livrer sans réserve, par le zèle le plus généreux et le plus brûlant; *dédier*, c'est mettre sous les auspices de la personne à qui l'on *dédie*, par un hommage authentique; *consacrer*, c'est *dévouer* par un sacrifice, de manière à rendre la chose inviolable. Vous *vouez* par un lien sacré vos enfants à Dieu; les religieux se *dévouent* ou se *vouent* au service de Dieu; on *dédie* une église à quelque saint; on ne *consacre* qu'à Dieu. Dans le style profane, le *vœu* est un engagement inviolable; le *dévouement*, un abandon entier aux volontés d'autrui; la *dédicace*, le tribut d'hommages; la *consécration*, un dévouement absolu et sans...

Vouloir, Avoir envie, Souhaiter, Désirer, Convoiter. Le dernier de ces mots est d'une... logie morale; il suppose un objet illicite; on ... d'autrui. Les autres sont d'un usage ordinaire... objet présent avec réflexion; on a *envie* avec... et on *désire* les choses éloignées; mais les... *vagues*, et les *désirs* plus ardents; on a... plus touchantes. Nous *voulons* ce qui peut nous... *avons envie* de ce qui nous plaît; nous *souhaitons* ce qui nous flatte; nous *désirons* ce que nous estimons; nous ... ce qui nous attire.

Vrai, Véritable. *Vrai* tombe sur la ... il signifie qu'elle est telle qu'on la dit, ... à l'exposition de la chose, et il signifie ... qu'elle est.

Vrai, Véridique. *Vrai* se prend dans l'... *dique*, qui dit la vérité, mais avec une ... L'homme *véridique* dit *vrai*, l'homme *vrai* dit le ... *vrai* est *véridique* par caractère; l'homme ... la *vérité*. Dieu est *vrai* par essence; l'écrivain ... par lui est contraint d'être *véridique*.

Z.

Zéphyr, Zéphyre. Le *zéphyr* est un *vent*... *Zéphyre* est le *zéphyr* personnifié. *Zéphyre*... *phyrs*.

N. B. Toutes ces nuances dans les acceptions des mots, toujours senties, et rigoureusement observées par les bons écrivains, disparaissent sous la plume des versificateurs inhabiles à dompter la rime et la mesure; sous ce rapport, on peut dire que les vers altèrent la pureté de la langue; foi, ... toutes les choses humaines, les extrêmes se touchent; et ce qui est, dans sa beauté, la perfection du langage, en devient facilement, dans ... l'altération: c'est un mal sans remède amené par la nature des choses.

FIN.

OBSERVATIONS

SUR LES PRINCIPES DE LA GRAMMAIRE.

On définit la Grammaire, *l'art qui enseigne à parler et écrire correctement.*

Un *art* est une méthode de bien faire un ouvrage selon certaines règles.

Faire *correctement* une chose, *parler, écrire correctement*, c'est le faire *une façon, conformément aux règles.*

Cette définition du mot *Grammaire*, analysé, présente donc à l'esprit l'*idée d'une méthode* pour bien parler et écrire selon certaines règles, conformément à ces règles.

Cette définition est-elle claire? est-elle complète? Elle ne donne pas même l'idée de l'une des premières fonctions de la Grammaire, qui est de distinguer ou dénommer les mots, de les décliner et de les faire accorder en temps, en genre, en nombre, et en cas, dans les langues qui en ont; ou, pour s'exprimer en un seul terme, de les *modifier*.

Cette définition est-elle réciproque, exclusive et formée du genre et de la différence? Elle comprend implicitement l'élocution, le style, qui tous deux sont bien aussi l'art, ou du moins partie de l'art de parler et d'écrire correctement.

Mais si l'on demande qui dicta ces règles, sur quels principes elles sont fondées? les grammairiens, qui les exposent toutes avec beaucoup d'exactitude et de clarté, vous répondent seulement: c'est la règle, c'est la loi, nos pères l'ont voulu ainsi (*sic volucre patres*); sans songer que ces pères, ignorants, n'ont point eu de volonté, et se sont laissés aller à la nature, convertie en habitude, à son tour devenue loi.

A cette définition, qui n'en est pas une, ne pourrait-on pas substituer celle-ci?

La Grammaire *est l'art de modifier les mots et de les placer dans l'ordre prescrit*, ordre nécessairement soumis à des lois, puisque les mots désignent les êtres, leurs modifications et leurs rapports. Si l'on ajoute à cet art celui de choisir les mots, on aura l'élocution, et le style ou l'*art d'écrire*.

La première fonction de la *Grammaire*, de modifier les mots, c'est-à-dire, de les dénommer, de les conjuguer et décliner, etc., ne laisse plus rien à faire aux maîtres; les lois sont rendues et sanctionnées par l'usage; elle n'exige des élèves que de la mémoire et du jugement.

La seconde fonction, de placer les mots dans l'ordre prescrit, exige de l'attention, de la réflexion ou du raisonnement partout; c'est elle qui a indiqué les règles.

Ces définitions de la Grammaire, de l'élocution et du style, servent à expliquer comment un grammairien peut être très-habile, sans être un bon écrivain, et, réciproquement, comment un bon écrivain peut n'être pas un bon grammairien. L'un place les mots dans l'ordre prescrit, mais il les a mal choisis; l'écrivain n'emploie que des mots expressifs; il les harmonie, les heurte ou les nuance de manière à rendre énergiquement ses sentiments, exprimer clairement sa pensée, et peindre naturellement et vivement les êtres.

Revenons à notre définition: *La Grammaire est l'art de modifier et de placer les mots dans l'ordre prescrit.*

Quels principes règlent et fixent cet ordre?

Le premier est la génération des idées, ou la suite, l'ordre dans lequel ces idées se forment, se présentent dans l'esprit de celui qui parle, et plus encore dans l'esprit de celui qui écoute.

Toutes les fautes essentielles de grammaire sont des troubles, des désordres dans cette génération des idées.

Par exemple, si vous me parlez d'un être féminin, et que vous lui donniez une épithète au masculin, l'ordre de mes idées est aussitôt troublé; de même si vous confondez les temps, le passé, le présent, l'avenir. (*Voy.* La, *aux Difficultés.*)

Les lois que la grammaire impose pour le placement des mots dérivent de ce principe; *par exemple*: On dit un *grand* homme; parce que l'idée de grandeur se présente avant celle d'homme, et cet adjectif *grand* précède presque toujours, par cette raison le substantif: on dit un homme *grand*, parce que l'idée de l'individu se présente avant celle de sa hauteur.

Le second principe est la connaissance, ou l'harmonie, agréable ou non, des mots entre eux: c'est elle qui commande les élisions, les intercallations du (*l*) pour... *exemple* d'on pour *le* on, etc., etc.

Le troisième principe est l'habitude de... peuple qui parle la langue. Cette habitude... à beaucoup près, pour tous les peuples, ... celle qui suit le plus exactement le cours ... ration des idées que les Romains avaient ... Ce troisième principe, lié aux deux ... grande influence sur la Grammaire de chaque ... lui qui justifie cet axiome, que *la meilleure ... est une bonne habitude*»: effectivement, ... dans sa mémoire un plus grand nombre ... langue la saura le mieux: c'est d'après cette ... lier aux étrangers l'étude et la prise de ... langue, on a inséré dans ce Dictionnaire ... phrases substantielles dont la mémoire peut ...

Le premier et le troisième principe expliquent ... de la langue française; c'est elle qui suit ... l'ordre naturel de la génération des idées ... prime-sautiers, le moindre désordre serait ... à notre imagination; un auditoire français ... patiemment Cicéron.

Ces trois principes réunis expliquent ... l'impossibilité de bien traduire: les peuples ... même ordre dans la génération des idées ... ment des mots; ainsi le traducteur ... dans l'embarras d'un peintre obligé de ... employer les mêmes couleurs, ou sans ... imitera le dessin, la composition, mais ...

Les lecteurs donneront facilement ... pements que le défaut d'espace interdit ... tion des trois principes aux difficultés ... fautes fréquentes qu'elles font commettre. ... que la plupart de ces difficultés peuvent ... fautes indiquées par ces trois principes ... règlent également la ponctuation, la ...

AVIS POUR LE DICTIONNAIRE DES DIFFICULTÉS.

Toutes les difficultés de la langue que peuvent offrir l'accord des adjectifs et des substantifs, celui des verbes et des adjectifs avec ... prépositions, le régime des verbes, etc., etc., se trouvent résolues, dans le Dictionnaire, à chacun des mots qui peuvent y donner lieu. ... et les Conjugaisons.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

DICTIONNAIRE

DES DIFFICULTÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE,

RÉSOLUES PAR LES PLUS CÉLÈBRES GRAMMAIRIENS.

Elles sont résolues en plus grand nombre d'après le principe de la génération des idées, l'usage et l'harmonie, dans la partie de l'ART D'ÉCRIRE, que nous avons intitulée NOUVEAUX PRINCIPES DE GRAMMAIRE, non pour déguiser la répétition est pas une, mais parce que M. J.-Ch. Laveaux a pris notre titre, en y ajoutant les épithètes *nouveau*, puis *grammaticales* titres : la seconde est un pléonasme; la troisième, une promesse illusoire.

A.

, en parlant des choses, signifie *parfait, sans défaut.* achevé, une beauté *achevée*. Mais, en parlant des , il se prend en bonne et en mauvaise part. Un au- c'est un auteur sans défauts. Un fou *achevé*, c'est fou. BOUHOURS. DICT. ACAD.

SE PEINDRE, S'ACHEVER DE PEINDRE.

se peindre, se dit d'un homme qui achève de se de santé, etc.; d'un homme qui, après avoir recommence à boire. On dit aussi d'un homme ne nouveau malheur : *Voilà qui l'achève de peindre* (*Dict. de l'Acad.*).

peindre, c'est achever de faire son portrait. DICT. ACAD.

Ces prépositions ne doivent pas être supprimées devant On ne peut dire : *aimer à lire, copier.* Il jusqu'à deux verbes de suite après celui qui pré- précédent.

se dit de ce qui s'ajoute à autre chose. Il y a des verbes *adjectifs*.

adjectif est celui dans la signification duquel il y a une action ajoutée à l'affirmation qui en fait l'es- tous les verbes sont adjectifs, excepté le verbe qui est le seul qui ne marque et n'exprime que

différence du substantif en ce que le substantif dé- et, l'adjectif ajoute à cette dénomination la manière et au nombre.

des noms de professions et d'états, comme *roi*, *soldat*, etc., ne se qualifient qu'au masculin pour les hommes qui exercent ces professions. *Marie-Thérèse était un grand roi ; cette femme est* adjectifs de vrais adjectifs, parce qu'ils n'ont été *elle fut dans sa jeunesse un soldat courageux.*

adjectifs de nombre cardinal, *vingt* et *cent* prennent qu'ils sont multipliés par un autre nombre qui ainsi l'on dit *quatre-vingts ans, trois cents hommes*, *quatre cents livres*, etc. Quelques auteurs pré- écrit toujours *cents* ou *cent*. Leur autorité pas assez grave pour justifier ceux qui le feront. considérés comme des demi-mots. On *cents* sont demeurés *court* ; mais *court* peut passer

une phrase dans toute la langue où il soit par- de placer l'adjectif avant ou après le substantif. adjectifs qui, transposés, forment un sens quelquefois au substantif change de signification, adjectif ou un autre ; ainsi, *misère humaine* différences, des fautes. Se la fragilité des hommes : dit d'une extrême pauvreté.

plusieurs adjectifs qualifient une même en partagent entre eux la totalité, l'article chacun de ces adjectifs : *les belles et les laides* sœurs de *glace*. Ces deux adjectifs ne qua- que par portion, on répète l'article avant quand chacun des adjectifs convient à tous les la désignation, alors l'article ne se répète regards d'une coquette.

deux substantifs de différents genre.

peuple a le cœur et la bouche ouverte à vos ainsi s'il faut dire *ouverte* ou *ouverts*. qu'il faut dire *ouverte*, comme on dit : les ont pas les pieds et la tête *nus*. cette décision, et la motive ainsi : Quand deux substantifs, dont le premier est masculin et le second féminin, il faut que l'adjectif s'accorde en ce genre avec le dernier auquel seul l'esprit s'attache, parce qu'il est le plus proche. C'est ce qui autorise à dire : *Il a le cœur et la bouche ouverts à vos louanges.*

Il n'en est pas de même quand les deux noms substantifs servent de nominatif au verbe qui suit. Comme ces deux noms demandent le verbe au pluriel, il faut que l'adjectif qui s'y rapporte soit aussi au pluriel et au masculin, comme étant le genre le plus noble. *Le frère et la sœur sont aussi beaux l'un que l'autre.*

L'Académie dit ailleurs : Quand il y a deux noms substantifs au pluriel, dont le premier est masculin et le second féminin, il faut faire rapporter l'adjectif qui suit, à ce second substantif qui est féminin, et dire : *Il trouva les étangs et les rivières glacées*, et non pas les *étangs et les rivières glacés*.

Faut-il dire, *après six mois de temps écoulés*, ou *après six mois de temps écoulé* ? On tient que l'un et l'autre sont bons; mais que le premier est plus grammatical et le second plus élégant. VAUGELAS.

Selon l'Académie, il faut dire : Après six mois de temps *écoulés*, et non pas *écoulé*, parce que l'adjectif qui suit ne se rapporte jamais au génitif, dans toutes les phrases de cette nature.

Ainsi il faut dire : *Après trois heures du jour passées à la promenade ; après deux jours de la semaine passés en plaisirs ;* et non pas, *après trois heures du jour passé à la promenade ; après deux jours de la semaine passée en plaisirs.*

N. Le bon sens, qui est le premier guide en grammaire comme en toute autre chose, fait voir que ce sont *les heures* et non *le jour*, et *les jours* et non *la semaine que l'on a* passés.

La phrase suivante exige une autre construction : Je n'ai fait que sortir de la chambre, et j'ai trouvé une partie du pain mangé. Faut-il dire *mangé* ou *mangée* ? L'usage dit, avec le bon sens, une partie du pain *mangé*, et non pas *mangée* ; car c'est le pain qui est mangé : le partie, ne subsistant plus, est introuvable. On devrait dire : *mangé en partie* (*grande* ou *petite*).

On dit de même : Il a une partie du bras *cassé* ; il a une partie de l'os *rompu* ; il a une partie du bras *emporté*, et non pas *cassée*, *rompue*, ni *emportée*. VAUGELAS.

Il ne faut point chercher de raison dans une façon de parler reçue par l'usage, qui est plus fort que toutes les règles. Il est vrai que le pain entier n'est pas mangé, et qu'il n'y en a qu'une partie qui soit mangée; mais il est certain qu'il faut dire une partie du pain *mangé* et non *mangée*, de même qu'on dit au pluriel : *Il revint après un voyage de plus de vingt ans, et trouva une partie de ses enfants morts*, et non pas *une partie de ses enfants* morte. ACADÉMIE.

N. On pourrait peut-être rendre raison de ces exceptions dont l'usage n'a pu être admis sans aucun fondement : et *si* le bon sens s'accorde avec l'usage, l'exception est donc fondée sur la raison. Ainsi nous disons : trois heures du jour *passées* à la promenade, parce que le jour étant divisé en plusieurs heures, celles-ci seules sont affectées de l'action du participe, ainsi que les deux jours de la semaine, les jours étant des parties essentielles de la semaine, prises isolément; mais si nous disons une partie du pain *mangé*, ici le pain est un corps complet auquel nous n'accordons pas de parties distinctes, il est donc altéré dans son entier lorsqu'on en a mangé une partie, l'os rompu, le bras cassé, ne peuvent avoir une de leurs parties cassée sans l'être eux-mêmes. Cette distinction est tellement vraie qu'à l'égard du bras si nous le partagions en ses parties en éloignant l'idée d'ensemble, nous dirions en parlant de l'une de ces parties : il a cette partie du bras *cassée*, et non *cassé*. Quant à *une* partie de ses enfants *morts*, il est évident que le verbe *mourir* ne peut porter que sur un être animé et ne peut absolument s'appliquer au mot partie, qui n'offre qu'une idée abstraite, on ne pourrait pas dire : il trouva une partie *morte* de ses enfants, ce qui prouve clairement que *mourir* n'a aucun rapport avec le mot *partie*, mais bien avec *enfants* dont le mot *partie* pris collectivement annonce un certain nombre. AR.

Hors ces cas là, il faut suivre la règle qui veut que l'adjectif s'accorde dans toutes les phrases de cette nature, non avec le génitif, mais avec le nominatif, par qui ce génitif est commandé.

Quand l'adjectif et le pronom sont immédiatement après deux substantifs de choses, ils s'accordent avec le dernier. *Cet auteur joint avec un goût et une noblesse charmante.*

L'adjectif, quand il vient d'un verbe qui peut avoir les personnes pour régime simple, s'applique bien aux personnes. Ainsi, parce qu'on dit *admirer quelqu'un, excuser quelqu'un*, etc., on dira bien *une personne admirable, une personne excusable*. Mais comme on ne dit point, *pardonner un homme, déplorer un homme* ; on ne dira pas non plus, surtout en prose, *un homme pardonnable, une femme déplorable*. Si Racine a dit :

Vous voyez devant vous un prince *déplorable*. PHÈDRE.
Déplorable héritier de ces rois triomphants. ATHALIE.

Ce sont des licences qui ne sont permises qu'aux grands poètes.

Il ne faut point donner un régime à un adjectif qui ne doit pas en avoir. Le P. Bouhours a repris Balzac d'avoir dit : *Ils connaissent la noblesse de leur naturel, qui est impatient du joug* et de la contrainte, c'est-à-dire, qui ne peut souffrir le joug ni la contrainte.

Impatient ne régit pas de substantif : il peut régir un verbe et l'on dit : *impatient de se venger.*

Guillaume, prince d'Orange, était doux, affable, populaire, et en même temps ambitieux d'autorité, ambitieux ne doit pas avoir de régime.

Je cherche à l'arrêter parce qu'il m'est unique.

On ne dit pas, *il m'est unique* ; cet adjectif *unique* s'emploie sans régime. VOLTAIRE.

C'est une faute de donner à un adjectif un autre régime que celui qui lui est assigné par le bon usage. Par exemple, l'adjectif *prêt* (disposé) veut être suivi de la préposition *à* ; comme *elle est prête à partir, à bien faire.* ACAD. Ce serait une faute de dire : *elle est prête de partir, de bien faire* : plusieurs font cette faute. *Quelque chose, rien, quelque ce soit*, veulent de avant l'adjectif qui les suit. *Il a fait quelque chose de beau ; de bien noble.*

On ne doit pas dire, *quelque chose digne de, rien digne de, quelque ce soit digne de.* A la vérité, *quelque chose de digne de, rien de digne de, quelque ce soit de digne de*, seraient trop durs. On doit prendre un autre tour, et dire : *Il s'exhortait à faire* quelque chose qui fût digne de *sa naissance.*

Il faut que l'adjectif soit bien assorti au substantif ; alors il embellit la pensée, il lui donne de la force.

Il est un *heureux* choix de mots *harmonieux*.
Voyez de *mauvais* sous le couvert *odieux* ;
Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée,
Ne peut plaire à l'esprit, quand l'oreille est blessée.
BOILEAU.

Ce serait une grande faute de dire : *Tous les peuples le pleurèrent avec des larmes* inconsolables. *Je trouve en lui une admirable* intelligente *de votre vertu.* Ces deux adjectifs *inconsolables, intelligente*, ne peuvent se dire que des personnes : ils ne conviennent point à des noms de choses, comme *larmes* et *admiration*.

Il faut que l'adjectif ajoute au sens du substantif. Ainsi dans « *Ils furent surpris hautement par une troupe ennemie* » cet adjectif *orageuse* n'est pas bon, parce qu'il n'ajoute rien au sens du mot *tempête*.

Plusieurs adjectifs placés avant le substantif, ont une signification différente de celle qu'ils ont, quand ils ne sont mis qu'après le substantif.

L'*air grand*. C'est une physionomie noble.
Le grand air. Ce sont les manières d'un grand seigneur.
L'*air honnête*, l'extérieur prévenant. } CONDILLAC.
Honnête air, extérieur ignoble.
Un grand homme ne signifie pas *un homme d'une grande taille*.
Cependant, si après *grand homme* on ajoute quelques qualités du corps, comme : C'est un grand homme *brun*, et d'une *belle physionomie* ; alors *grand homme* signifie *homme d'une grande taille*.

De même, si après *homme grand*, on ajoute un modificatif

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

qui ait rapport au moral, alors *grand* ne s'entend plus de la taille. Un homme grand dans ses projets.

Une voix commune, c'est une voix ordinaire.

D'une commune voix, signifie *unanimement*.

Une fausse *corde*, qui n'est pas montée au ton qu'il faut.

Une corde fausse, qui ne peut jamais s'accorder avec une autre. Dict. de l'Acad. 1762.

Un faux accord, qui choque l'oreille.

Un accord faux, celui dont les sons se trouvent mal accordés.

Un tableau est dans *un faux jour*, quand il est éclairé de sens contraire à celui que le peintre a supposé dans son objet.

Il y a *un jour faux* dans un tableau, quand une partie y est éclairée contre nature.

Une fausse clef, clef qu'on garde furtivement.

Une clef fausse, n'est pas proprement la serrure. (*inus.*)

Une fausse porte, issue ménagée pour se dérober aux importuns sans être vu. En terme de guerre, porte peu apparente qui introduit dans un faubourg.

Une porte fausse, simulacre de porte.

Une eau morte, qui ne coule point.

La morte eau, c'est l'eau de la mer, dans son bas flux et reflux.

Un homme brave, *des gens braves* : un homme, des gens intrépides.

Un brave homme, *de braves gens* : un homme de bien ; des gens de probité.

Un enfant cruel, *un peuple cruel*, *une femme cruelle* : enfant, peuple, femme, qui aiment à faire du mal.

Un cruel enfant, *un cruel peuple*, *une cruelle femme* : enfant, peuple, femme insupportables.

On dit dans le sens propre : tirer, tracer, décrire une *ligne droite* ; et dans le figuré : la maison de Bourbon descend en *droite ligne* de saint Louis, c'est-à-dire, par une descendance non interrompue de mâle en mâle. Bonnours.

Du bois mort, qui sèche sur pied.

Du mort bois, de peu de valeur.

Une chose certaine, *une nouvelle* certaine, *une marque* certaine, etc., c'est une chose vraie, assurée ; une nouvelle, une marque vraie, véritable.

La vertu d'un cœur noble est la marque certaine. Boileau.

Une certaine *chose*, *une* certaine *marque*, *une* certaine *nouvelle* ; c'est une chose indéterminée, c'est quelque marque, quelque nouvelle. *Certain* répond alors au *quidam* des Latins.

La dernière année de la guerre, c'est celle après laquelle il n'y a plus de guerre.

L'année dernière est l'année qui précède immédiatement celle où l'on parle.

Un homme malin, est un homme malicieux.

Le malin esprit ou l'*esprit malin*, signifie le démon.

Le Saint-Esprit, c'est la troisième personne de la Sainte-Trinité.

L'Esprit Saint, c'est l'esprit de Dieu, commun aux trois personnes de la Sainte-Trinité.

Ce qu'on ajoute à ces mots, l'*Esprit Saint*, peut y donner la signification de *Saint-Esprit* ; comme l'Esprit Saint *qui est descendu sur les apôtres* ; l'Esprit Saint *que le fils de Dieu a promis à ses apôtres*, *ne peut s'accorder avec l'esprit profane du monde*. Bourdons.

Une cruelle femme, c'est celle qui ne se laisse pas vaincre par les instances des hommes, ou celle qui tourmente par les instances les plus fortes.

Une femme cruelle, est celle qui cherche à faire du mal.

Une femme sage, c'est une femme vertueuse et prudente.

Une sage-femme, c'est une femme qui assiste celles qui sont en travail d'enfant.

Une femme grosse, c'est une femme enceinte.

Une grosse femme, c'est une femme grasse, qui a beaucoup d'embonpoint.

Un homme galant, est un homme qui cherche à plaire aux dames.

Un galant homme, est un homme poli, qui a des dons et des talents, et dont le commerce est sûr et agréable.

Un gentilhomme, est un homme d'extraction noble.

Un homme grand, est celui qui est gai, vif, joli.

Un habit neuf, est un habit qui n'a point, ou qui a peu servi. *Un habit nouveau*, est un habit d'une nouvelle mode. *Un nouvel habit*, est un habit différent d'un autre qu'on vient de quitter.

Le vin nouveau, c'est le vin nouvellement fait.

Le nouveau vin, c'est le vin nouvellement mis en perce, ou le vin différent de celui qu'on buvait auparavant.

C'est un pauvre homme, *c'est un pauvre auteur*, signifient un homme et un auteur qui ont peu de mérite.

Un homme pauvre, *un auteur pauvre*, signifient un homme, un auteur sans biens.

Le ton qu'on emploie détermine le sens du mot *pauvre*. Assister *une pauvre femme*, *un pauvre homme*, *un pauvre vieillard*, c'est-à-dire sans bien.

Le pauvre prince, *la pauvre reine*, *les pauvres innocents*, expressions de tendresse ou de compassion.

Un pauvre orateur, *de pauvre vin*, *une pauvre chère*, *une pauvre comédie*, expressions de mépris et de dédain.

Une langue pauvre, celle qui n'a pas tout ce qui serait nécessaire à l'expression de nos pensées.

Une pauvre langue, celle qui, outre la disette des termes, n'a ni douceur dans ses mots, ni analogie dans les procédés, ni aptitude à être écrite.

Un homme plaisant, est un homme gai, enjoué, qui fait rire.

Un plaisant homme, est un homme ridicule, bizarre, singulier, etc.

Un personnage plaisant, dont le rôle est rempli de traits divertissants.

Un plaisant personnage, un impertinent ingénisable.

Une comédie plaisante, pleine de sel, de saillies réjouissantes, etc.

Une plaisante comédie, celle qui pèche contre les règles.

Une conte plaisant, bien récréatif, fort agréable.

Un plaisant conte, récit sans vérité, ni vraisemblance, digne de mépris.

Le haut ton, manière de parler audacieuse, arrogante.

Le ton haut, degré supérieur d'élévation d'une voix chantante, ou du son d'un instrument.

Un honnête homme, qui a des mœurs, de la probité, etc.

Un homme honnête, poli, qui plaît par ses bonnes manières.

Les honnêtes gens d'une ville, sont ceux qui ont du bien, une réputation intègre, une naissance honnête, etc.

Des gens honnêtes, sont des gens polis, qui reçoivent bien ceux qui les visitent.

Furieux, placé après le substantif, comme *un lion furieux*, *un taureau furieux*, signifie en fureur, transporté de colère.

Furieux, placé devant le substantif, signifie, dans le style familier, la même chose que très-grand, énorme : il désigne l'excès.

Mortel, quand il signifie *qui est sujet à la mort*, ne peut se mettre qu'après le substantif. *Durant cette vie mortelle*.

Mortel, quand il précède le substantif, signifie grand, excessif.

Un vilain homme, *une vilaine femme*, désagréables par la figure, par la mal-propreté, ou par les manières et les vices.

Un homme bien ou *fort vilain*, est un avare, qui épargne d'une manière sordide. On ne dit guère absolument, et sans modificatif, *un homme vilain*, *une femme vilaine*. Cependant on dit c'est *un vilain*, c'est un avare.

Un homme vrai, c'est un homme véridique. *Une nouvelle vraie*, c'est une nouvelle véritable : mais quand on dit, tel *est un vrai charlatan*, cela signifie, tel *est* réellement *charlatan*. *Ce que vous dites est une* vraie fable ; cela veut dire, *ce que vous dites est une* pure *fable*.

Seul, avant le nom, exclut les autres individus de la même espèce : *Un* seul *homme peut lever ce fardeau*, c'est-à-dire, aucun autre ne peut le lever. *Un* seul *lit*, *et non plusieurs*, *servait à toute la famille*.

Seul, après le nom, exclut tout accompagnement : *Un homme* seul *peut*, *sans aucun secours*, *emporter cette commode*. *Un lit* seul, *sans aucun autre meuble*, *était dans ce cabinet*. Wailly.

Un mot peut être *bon*, sans être *un bon mot* ; celui-ci est toujours une saillie, une pointe, une pensée ingénieuse.

Des *belles-sœurs* ne sont pas toujours des *sœurs belles*.

Il ne faut pas mettre plus de deux adjectifs à un substantif. J.-J. Rousseau en a très-souvent mis jusqu'à trois. *V.* l'article *participe*.

Adjectifs absolus (les). *Parfait*, *universel*, *mortel*, *éternel*, *essentiel*, *divin*, *suprême*, *extrême*, *excellent*, ne peuvent être précédés de mots qui expriment le plus ou le moins, par cela même qu'ils sont absolus et rejettent toute comparaison. On ne peut dire : *plus ou moins éternel*, *mortel*, etc.

Aider *quelqu'un*, *aider à quelqu'un*, *Aider à quelqu'un* n'est proprement d'usage que pour secourir un homme trop chargé. *Aidez un peu à ce pauvre homme*. Acad. *Aider quelqu'un*, c'est le seconder.

Aider régit à quand il doit suivre un infinitif ou un nom de choses. *Les petites rentes aident* à vivre.

Aider à la lettre, suppléer à ce qui n'est pas exprimé.

Dans les autres cas, *aider* demande le régime simple de la personne, et le nom de la chose dont on parle est précédé de la préposition *de*. *Il faut aider les pauvres de ses biens*, *de son crédit*.

On dit aussi, *s'aider de quelque chose*, pour *s'en servir*. *Ce savetier s'aide aussi bien* de la plume *que* de l'épée. (*expressions vieillies.*)

Aigle, dans le propre, est masculin et féminin, et l'on dit également un grand aigle et une grande aigle. Dans le figuré, il est féminin : l'aigle impériale, les aigles romaines. Acad.

Aimer mieux, signifie tantôt préférer la chose qui flatte le plus notre goût, et tantôt préférer celle qui est le plus conforme à notre volonté.

Or, le premier de ces deux sens exige la suppression de la particule *de* ; et l'autre exige qu'on l'emploie.

Préférence de goût : *J'aime mieux dîner que souper* ; *j'aime mieux tirer que jouer*.

Préférence de volonté : *J'aime mieux ne rien avoir*, *que d'avoir le bien d'autrui* ; *j'aime mieux mourir que de me déshonorer*. d'Olivet.

Air, avoir l'air. Lorsque le mot *air* signifie apparence, il faut, en parlant d'une femme, dire : *elle a l'air* campagnarde, d'une campagnarde, d'être une campagnarde. Lorsque le mot *air* veut dire tournure, manière, façon, visage, on dit d'une femme : *Elle a l'air* cavalier, dur, etc.

Airs (se donner des), *prendre des airs de savant*, *de bel esprit*, affecter de passer pour savant, pour bel esprit, quoiqu'on ne le soit pas. *Prendre des airs*, *se donner des airs*, vouloir se distinguer par des manières recherchées. *Prendre l'air*, être dans un lieu ou l'on respire un air plus pur. De Caillières a condamné ces expressions, mais l'Académie les approuve.

Alentour, Autour. L'usage des écrivains établi de la différence entre ces deux mots, *alentour* est une préposition, et *alentour* un adverbe. Il faut donc dire : *Quand je ne fais justice*, *il faut qu'on se la donne alentour*. Il n'y a pas d'exemple qui n'y rapporte. Ainsi, cette phrase, au contraire, est exacte : *Il est toujours alentour*, *mais* il les *acquittera toutes avec le temps*.

Aller (il est), il a été. Souvent on dit *il a été* ; ce qui est une faute assez commune parmi les gens qui disent : *Je suis allé le voir* ; *je vous ai été chercher pour* ; *j'ai été lui rendre visite*.

La règle qu'il y a à suivre en cela est fondée sur ce qu'on suppose le retour de lieu, il faut aller, et lorsqu'il n'y a point de retour, il faut être.

Tous ceux qui *sont allés* à la guerre, etc. Tous ceux qui ont *été* à Rome, n'en sont pas plus savants. Lucinde *a été* au sermon, elle *est allée* à l'église, où elle sera moins occupée de son amant. Lucinde *a été* au sermon, elle est devenue plus charitable pour sa voisine. Encore.

Aller, Venir. Quelqu'un qui est à Paris, dit : *Je vais à Rome en dix jours*, parce qu'il part du lieu où est celui qui parle. *J'irai*, c'est pour se rendre auprès de celui qui parle.

C'est dans le même sens que, rencontrant quelqu'un qui lui demande, on lui dit : *Je vous prie de venir dîner avec moi*. Si cependant celui qui invite ne devait pas y être, il pourrait dire : *Je vous prie d'aller dîner*.

On dit aussi : *Je partirai demain pour Rome*, *je viendrai vous voir avec moi*.

Aller et venir s'emploient quelquefois par l'infinitif. *Si votre père allait apprendre cette nouvelle*, s'il y avait simplement : *Si votre père apprenait*, marque qu'on est ou qu'on était sur le point d'aller, sans modificatif, *un homme vilain*, *une femme vilaine*. Cependant on dit c'est *un vilain*, c'est un avare.

Un homme vrai, c'est un homme véridique. *Une nouvelle vraie*, c'est une nouvelle véritable : mais quand on dit, tel *est un vrai charlatan*, cela signifie, tel *est* réellement *charlatan*. *Ce que vous dites est une* vraie fable ; cela veut dire, *ce que vous dites est une* pure *fable*.

Seul, avant le nom, exclut les autres individus de la même espèce : *Un* seul *homme peut lever ce fardeau*, c'est-à-dire, aucun autre ne peut le lever. *Un* seul *lit*, *et non plusieurs*, *servait à toute la famille*.

Seul, après le nom, exclut tout accompagnement : *Un homme* seul *peut*, *sans aucun secours*, *emporter cette commode*. *Un lit* seul, *sans aucun autre meuble*, *était dans ce cabinet*. Wailly.

Un mot peut être *bon*, sans être *un bon mot* ; celui-ci est toujours une saillie, une pointe, une pensée ingénieuse.

Des *belles-sœurs* ne sont pas toujours des *sœurs belles*.

Il ne faut pas mettre plus de deux adjectifs à un substantif. J.-J. Rousseau en a très-souvent mis jusqu'à trois. *V.* l'article *participe*.

Adjectifs absolus (les). *Parfait*, *universel*, *mortel*, *éternel*, *essentiel*, *divin*, *suprême*, *extrême*, *excellent*, ne peuvent être précédés de mots qui expriment le plus ou le moins, par cela même qu'ils sont absolus et rejettent toute comparaison. On ne peut dire : *plus ou moins éternel*, *mortel*, etc.

Aider *quelqu'un*, *aider à quelqu'un*, *Aider à quelqu'un* n'est proprement d'usage que pour secourir un homme trop chargé. *Aidez un peu à ce pauvre homme*. Acad. *Aider quelqu'un*, c'est le seconder.

Aider régit à quand il doit suivre un infinitif ou un nom de choses. *Les petites rentes aident* à vivre.

Aider à la lettre, suppléer à ce qui n'est pas exprimé.

Dans les autres cas, *aider* demande le régime simple de la personne, et le nom de la chose dont on parle est précédé de la préposition *de*. *Il faut aider les pauvres de ses biens*, *de son crédit*.

On dit aussi, *s'aider de quelque chose*, pour *s'en servir*. *Ce savetier s'aide aussi bien* de la plume *que* de l'épée. (*expressions vieillies.*)

Aigle, dans le propre, est masculin et féminin, et l'on dit également un grand aigle et une grande aigle. Dans le figuré, il est féminin : l'aigle impériale, les aigles romaines. Acad.

Aimer mieux, signifie tantôt préférer la chose qui flatte le plus notre goût, et tantôt préférer celle qui est le plus conforme à notre volonté.

Or, le premier de ces deux sens exige la suppression de la particule *de* ; et l'autre exige qu'on l'emploie.

Préférence de goût : *J'aime mieux dîner que souper* ; *j'aime mieux tirer que jouer*.

Préférence de volonté : *J'aime mieux ne rien avoir*, *que d'avoir le bien d'autrui* ; *j'aime mieux mourir que de me déshonorer*. d'Olivet.

Air, avoir l'air. Lorsque le mot *air* signifie apparence, il faut, en parlant d'une femme, dire : *elle a l'air* campagnarde, d'une campagnarde, d'être une campagnarde. Lorsque le mot *air* veut dire tournure, manière, façon, visage, on dit d'une femme : *Elle a l'air* cavalier, dur, etc.

Airs (se donner des), *prendre des airs de savant*, *de bel esprit*, affecter de passer pour savant, pour bel esprit, quoiqu'on ne le soit pas. *Prendre des airs*, *se donner des airs*, vouloir se distinguer par des manières recherchées. *Prendre l'air*, être dans un lieu ou l'on respire un air plus pur. De Caillières a condamné ces expressions, mais l'Académie les approuve.

Avant marque l'ordre antérieur, annonce une comparaison : ainsi il devrait être toujours suivi d'un *que*. Quant à la préposition *de*, elle est indispensable, parce qu'elle sert à marquer l'objet de *avant*.

Ah ! devant qu'il expire Racine.

Il y a deux fautes dans cet hémistiche. *Devant* est relatif au lieu et non au temps. D'ailleurs il ne peut être suivi d'un *que* : il faudrait dire, *avant qu'il expire*. d'Olivet.

Avant, Auparavant. Le premier est une préposition, et par conséquent il se met toujours avant un mot qu'il régit. Le second est un *surattribut*, toujours sans complément, sans suite.

Ne dites donc pas : Les Anglais arrivèrent *auparavant* nous à la Jamaïque. Dites, *avant nous*.

Avant que. *Avant que tes regards ne contemplent la victoire*, est une faute.

Avant que ne souffre point la négative.

Vertueuse Zaïre, *avant que* l'hyménée
Joigne à jamais nos cœurs et notre destinée. Voltaire.
Avant que la raison s'expliquant par la voix,
Eût instruit les humains, eût enseigné les lois. Desfontaines.
Vous que mon bras vengeait dans Lesbos enflammée ;
Avant que vous fussiez assemblé votre armée ! Racine.

Avant et Etant. *Etant* et *ayant* ne sont jamais prépositifs ; et par conséquent ils n'ont point de pluriel, à l'exception d'*ayant* dans une manière de parler de pratique, que l'usage a consacrée : *Ses hoirs et ayans cause*. Hors de là, ces deux mots sont gérondifs et ne reçoivent point d's. Il faut dire : *Je les ai trouvés ayant*, et non pas *ayans* le verre à la main de *les ai trouvés mangeant* des confitures, *buvant* de la limonade, et non pas *mangeans* des confitures, *buvans* de la limonade.

Il faut parler de la même sorte, si le relatif *les* se rapporte à des femmes. Je les trouvai *mangeant* des confitures ; et non pas *mangeantes* des confitures, quoiqu'on puisse dire, en parlant des femmes, je les ai trouvées bien *mangeantes* et bien *buvantes*. *voy.* Adjectif.

Académie.

Avenir. Ce mot a été pris par plusieurs auteurs de poëmes pour *destinée future* : *Mon avenir m'épouvante*. On a cru même jusqu'à l'employer au pluriel. *Que ne puis-je deviner au gré de mon amour les avenirs de mes enfants ! Ces expressions insurrectionnent du style dit* ecclésiastal.

B.

Barbarisme. On appelle barbarisme toute façon de s'exprimer qui est étrangère à la langue dans laquelle on parle. Ainsi un étranger qui dirait, *je suis chaud*, pour *j'ai chaud*, ferait un barbarisme.

On fait un barbarisme, 1° quand on emploie un mot qui n'est pas du dictionnaire de la langue, comme *la cruauté* pour *la cruauté*.

2° Quand on prend un mot de la langue dans un sens différent de celui qui lui est assigné par le bon usage. Par exemple, ce serait un barbarisme que de dire : *Monsieur, vous avez pour moi des boyaux de père* ; il faut *des entrailles* de père, c'est-à-dire, des sentiments de père.

3° En prenant un mot composé par la réunion de deux mots, dont l'un n'est pas français, par exemple, Agri-culteur. Il est permis de regarder aussi comme barbarismes tous ceux qui sont formés d'un mot grec et d'un mot latin : il y en a beaucoup dans la langue des savants, *voy.* le Dictionnaire.

Il y a, dit Voltaire, deux sortes de barbarismes, celui des mots et celui des phrases. *Egaliser les fortunes*, pour *égaler les fortunes* ; *un parfait*, au lieu de *perfectionné*, *éduquer*, pour *donner de l'éducation*, *élever* ; voilà des barbarismes de mots. *Je crois de bien faire*, au lieu de *je crois bien faire*. *Je vous aime tout ce qu'on peut aimer*. Voilà des barbarismes de phrases.

Bien devant une consonne, *bel* devant une voyelle, l'un et l'autre pris au singulier : *Bel* esprit, *beaux* yeux, *beau* sang, *bel* esprit. Le *bel* âge est la jeunesse ; un *bel* âge est la vieillesse la plus avancée.

Beaucoup, dans le sens de *plusieurs*, ne s'emploie seul que quand il est précédé d'un pronom personnel ou du relatif *en*. On dit : *Nous sommes beaucoup* ; *il y en a beaucoup*. Mais on ne dira point : *Beaucoup ont pensé*. Il faut : *Beaucoup de gens*, *de personnes*, etc. *ont pensé*.

Beaucoup est précédé de la préposition *de*, quand il est après un adjectif. Nous disons : *Il est beaucoup plus grand*, *il est plus grand de beaucoup*. Wailly.

Bête (adject.). Femme *belle* sans esprit, femme *bête*, homme de bon naturel sans esprit, homme très-*bête*.

Bonnes gens. Cette expression signifie également des personnes douces, honnêtes, serviables, et des personnes âgées.

Bon sens ou Jugement. La langue française est la plus naturelle. Simple dans ses tours, dans ses tons, dans ses locutions, elle n'admet presque aucune inversion. Elle est dans l'emploi des mots, des épithètes, dans leur situation, d'une exactitude rigoureuse, conforme à la génération des idées, dont elle suit avec exemple l'ordre et la progression. Ainsi, il faut beaucoup de *jugement* pour la manier avec art, et pouvoir en *broyer* sans logique ou sans *jugement*, ne sera en bon auteur.

Braire. Ce verbe n'est en usage qu'au présent de l'infinitif, *braire* ; et aux troisièmes personnes de l'imparfait de l'indicatif, *il brayait*, *ils brayaient*.

Le participe actif présent, *brayant* ou *braiant*, n'est souvent qu'un simple adjectif. *Voix brayante*, *trompette brayante* ; avec beaucoup Footereau.

Bras. Pluriel masculin de l'adjectif *bras*. Voltaire a dit, en parlant de Dieu :

Comment, sans liberté, serions-nous ses images ?
Que lui ressemblerait-il de ses bras ouvriers ?

Il fallait employer bras au masculin. Bras est le féminin de cet adjectif, ou bien le pluriel du substantif *bras*. Exemple : Le même fait une différence essentielle entre les hommes et les *brutes*. Le Batteux.

C.

Ce, signifiant *ici*, ne se joint qu'avec le verbe venir. *Je viens ce matin*. Avec tous les autres verbes, il faut employer *ci*. *Cours chez ici*. Courez-*ci*, voudrait dire courez ceci.

Cacophonie. La langue française, qui manque souvent d'harmonie, exige beaucoup d'attention et d'oreille pour éviter la *cacophonie*. On cite pour exemple ce vers de Leblanc de Guillet :

En croirais-tu, Manco, Manco Capac capable ?

Un plaisant répondit :

D'un tel forfait Manco croit Capac incapable.

Pour pouvoir bien écrire, il faut avoir l'oreille juste et délicate.

Capitaine des gardes, est un officier des gardes du corps. *Capitaine des gardes*, est un officier des gardes françaises. Wailly.

Car. Le son aigre et dur de ce mot doit le faire éviter autant que possible. Racine et Molière en sont ri. Dans les Plaideurs, l'petit Jean dit : De Pelopsène, *car*.

Ce. Quelques-uns répètent ce devant le verbe substantif, et d'autres ne le répètent pas. Par exemple : Ce qu'il y a de plus déplorable, c'est, etc.

D'autres disent : Ce qui est de plus déplorable, est.

Il est toujours plus élégant de répéter *ce*, quand même le premier *ce* ne serait pas beaucoup éloigné, comme en cet exemple : Ce qu'il y a de heureux, c'est que.

On doit répéter *ce* quand on a mis un autre mot que *ce* auparavant, comme : La différence que l'on y trouve, c'est, et non pas est ; qui ne semble pas si claire à beaucoup près.

En général, on doit toujours préférer *c'est à est*. Avec *être*, est veut dire ou bien un adjectif, ou bien un pronom ou adverbe, ou bien un substantif pluriel sans préposition, alors on met le verbe au pluriel. Ce sont les *ministres* qui vous rendent illustre ; pour *les* vous ne voulez pas *disgracier*.

Ainsi, on dira de deux hommes : C'est eux qui ont fait le *superbe labyrinthe* ; je dirais : Ce sont eux qui ont fait le *superbe labyrinthe*. Wailly.

Cela, se trouvant en opposition avec *ceci*, exprime un chose plus éloignée : *Ce n'aime pas ceci*, *donnez-moi de cela*.

Certain, qui a un sens indéterminé lorsqu'on l'emploie pour quelque *certain temps*, *certaines personnes*, prend un sens déterminé lorsqu'il s'unit au mot âge ou lorsqu'il est le substantif : *L'homme au milieu d'un certain âge*, un homme âgé ; *quelque certaines* ridicules.

C'est ou semble que on dit par opposition ou de *personnes*, que devant un *pronom* ou un *verbe*, comme *c'est à vous à y réfléchir* ; *c'est de quoi il faudra vous occuper*.

Racine a dit :

C'est votre illustre mère à qui je veux parler.

S'il avait dit, *c'est à votre illustre mère que je veux parler*, il aurait fait un *solécisme*. On lit dans Fénélon : *C'est vous seul, ô mon cher Narbal ! pour qui mon cœur s'attendrit.* Télémaque, liv. III. Cantenac.

C'est aux ou ce sont aux. On a dit que pour parler plus régulièrement, et surtout en écrivant, il faut : *Ce sont eux* ; mais dans le discours ordinaire : c'est aux pour l'exclusif.

Faut-il dire : *C'est ou ce fut*, dans cette vue que l'on remarque, etc. ?

Il semble d'abord qu'il y aurait plus de régularité à dire *ce*, parce qu'il s'agit d'un temps passé, et que c'est au temps présent. Mais on a trouvé commode que *c'est* fût une espèce d'attention, et qu'on dît toujours : *C'est* ou *ce sont* ; *il y a* ou *il y avait beaucoup* ; c'est lui qui s'y oppose ; *je vous* ou *me* ou *nous* ou *les prie* ; *ils sont* ou *seront* ou *ont été* ; *Tarare* ou *Tarare et Tarare*, etc. ; *ce sont* ou *c'est* ou *c'était* ou *c'eût été* ou *c'aurait été* ou *c'aura été* ou *c'aurait été*

prétérit indéfini et au futur : *Ce furent ceux qui, le voyant sans défense, prirent son parti. Ce seront eux qui auront le soin des affaires de la ville.*

Ce qu'il y a de particulier, c'est qu'à l'imparfait, on met plutôt *c'était*, que *c'étaient* avec un pluriel : ainsi on dit : *Si c'était vous qui eussent fait cela. Si l'on voulait ne point se tromper dans sa conduite, ce serait d'habiles gens que l'on irait consulter.* Th. Corneille.

Chacun. L'usage ne souffre plus qu'on dise *un chacun* comme l'assurent plusieurs grammairiens : peut-être cependant pourrait-on excepter, à la rigueur, certaines phrases usitées dans la conversation familière.

On propose une difficulté de grammaire : *Chacun* est suivi d'un nom qui a un rapport de possession avec celui auquel *chacun* appartient ; ce rapport doit-il s'exprimer par *son, sa, ses*, ou par *leur, leurs*? Par exemple, doit-on dire : *Les hommes ont beau demander conseil, ils en agissent toujours* chacun *selon* leur *fantaisie* ou chacun *selon* sa *fantaisie* ?

Il est certain que dans les phrases où le nom pluriel dont le mot *chacun* est le distributif, n'est exprimé ni par lui-même, ni par un pronom personnel et mis au pluriel, *leur* ne peut avoir lieu en aucune façon : que *chacun* songe à *ses* affaires. *Je donnerai à chacun sa* récompense. Nous récompenserons *chacun* selon *son* mérite. Quand dans la même phrase *chacun* fait contraste avec un nom pluriel auquel il appartient, alors il faut bien examiner à qui des deux ou du pluriel ou du distributif singulier répond plus directement le rapport de possession qu'on veut exprimer par l'adjectif *son* ou *leur* : s'il répond au distributif, employez *son, sa, ses* ; s'il répond au nom pluriel, *leur, leurs*, doivent énoncer le rapport en question. Fontenai.

Quand on a ainsi commencé sa phrase : *Chacun veut que le bonheur d'autrui ne trouble pas le sien*, il ne faut pas changer de tournure ensuite, en disant, *et que la paresse et la cupidité ne viennent point nous enlever le fruit de notre travail et de nos peines* ; mais il faut, et que la paresse et la cupidité ne viennent point *lui* enlever les fruits de *son* travail et de *ses* peines.

Madame Necker.

Changer à, Changer en. On dit : *Changer une chose en une autre. Aux noces de Cana le Sauveur changea l'eau en vin. La femme de Loth fut changée en une statue de sel.* Mais on ne dirait pas : *Le Sauveur changea l'eau au vin. La femme de Loth fut changée à une statue de sel.* Ainsi n'imitez pas Racine qui a dit :

Peut-être avant la nuit l'heureuse Bérénice,
Change le nom de reine au nom d'impératrice.

On dirait en prose : *Change le nom de reine en celui d'impératrice.*

Cependant on dit : *Dans le Sacrement de l'Eucharistie, le pain est changé au corps de notre Seigneur.* Cet exemple est une phrase consacrée qui ne fait pas loi pour le langage commun.

d'Olivet.

Choir. On ne s'en sert jamais au présent ni à l'imparfait de l'indicatif. Au prétérit on peut quelquefois s'en servir à la troisième personne du singulier, *il chut*, et à la seconde du pluriel, *vous chûtes*, mais jamais aux autres.

On ne s'en sert jamais à la première ni à la seconde personne du singulier, parce que *j'eus chu, tu eus chu* ne seraient pas supportables à l'oreille : mais on peut dire, *il eut chu, nous eûmes chu, vous eûtes chu, ils eurent chu.*

Il n'a jamais d'impératif ; au subjonctif, il n'a que la troisième personne du singulier de l'imparfait, *qu'il chût* ; le prétérit *que j'aie chu, que tu aies chu, qu'il ait chu, que nous ayons chu, que vous ayez chu, qu'ils aient chu* ; et dans le plus-que-parfait la troisième personne du singulier *qu'il eût chu.* Fontenai.

Chose est féminin ; *une chose nouvelle est bien faite.* Cependant *quelque chose est* masculin.

Au lieu de dire : *Voyez vous sous le ciel* quelque chose *qui soit* permanente, dites *quelque chose qui soit permanent* ; ou *quelque chose de permanent.*

Mais *chose* est féminin, s'il y a un adjectif entre *quelque* et *chose. Il a reçu quelque* bonne *chose.* Wailly.

On dit : A-t-il fait *quelque chose* que vous n'ayez pas *approuvé* ? Mais on ne dit pas comme Molière, *quelque chose approchant*, pour *quelque chose d'approchant* : le *de* est encore nécessaire.

Caminade.

Chose, précédé de *quelque*, prend le masculin, même avec le *de* : *on m'a raconté quelque chose qui est très-plaisant*, ou *quelque chose de très-plaisant.*

Ci. Il faut dire : *Ce temps-ci, cette année-ci*, et non pas, *ce temps ici, cette année ici.* Académie.

Ci et là. *Ci* et *là* se suppriment quand ce qui suit marque suffisamment la présence de la chose, ou explique clairement celle dont on parle. Ainsi on ne dit pas :

Montrez-moi *ceci ou cela que vous avez dans la main.* Dites, montrez-moi *ce que.*

Cela, ce fil-là, qui est sur la table, m'appartient. Dites, *ce qui, ce fil qui.* Garnier.

Collectif. Quand le collectif partitif est suivi d'un singulier, l'adjectif, le pronom et le verbe s'accordent avec ce singulier. *La plupart* du monde est également facile *à recevoir des impressions*, et négligé *à s'en éclaircir.*

Les infidèles envahirent toute l'Espagne ; une multitude innombrable de peuple se réfugia *dans les Asturies, et y* proclama *roi Pélage.*

Voilà une partie de votre temps fort mal employé.

Nota. Quand *la plupart* se dit absolument, il demande après lui le pluriel : *La plupart prétendent, sont d'avis*, etc. Quoique le collectif général soit suivi d'un pluriel, l'adjectif, le pronom et le verbe s'accordent, non avec ce pluriel, mais simplement avec le collectif. *L'armée des infidèles fut entièrement défaite.*

La forêt des Ardennes est au couchant de Luxembourg.

La raison de cette différence, c'est que le collectif partitif et le pluriel qui le suit ne sont qu'une expression, au lieu que le collectif général présente une idée, indépendamment de ce qui peut suivre.

Une troupe de nymphes couronnées *de fleurs* nageaient *en foule derrière le char.* Fénelon.

Mais on dira au singulier : La *foule des voitures* retarde *notre marche. La multitude des chevaux qu'il y a dans Paris* rend *le foin fort cher.*

La quantité des grains de sable est *innombrable.*

Ici les collectifs présentent une idée indépendamment de celle qui les suit.

Dans les phrases suivantes, on fait accorder l'adjectif et le pronom avec le mot qui suit le collectif.

Il laissa la moitié de ses gens morts *ou* estropiés. Le peu d'affection que *vous lui avez* témoignée, *lui a rendu le courage.*

Ici les mots *traces, gens, affection*, règlent l'accord, parce que les premiers mots ne signifient rien de complet sans le secours des seconds ; au contraire, si l'on supprime les premiers, on ne laissera pas de former un sens avec les seconds.

On dira au contraire : *Après* deux mois de *temps* écoulés *à parcourir la province, il faut revenir à la capitale.*

Après trois heures *du jour* employées *à la promenade, il est temps de vous occuper à l'étude.*

Écoulés, employées sont au pluriel, parce que les mots *de temps, du jour*, ne contribuent en rien au sens : ce sont les deux mois qui sont écoulés, les deux heures qui ont été employées.

Quelquefois, par une figure de construction qui s'appelle *syllepse* ou *conception*, on met au singulier ce qui devait être au pluriel ; ou au pluriel ce qui a rapport à un singulier.

Dans Athalie, le grand prêtre dit au jeune *roi* Joas :

Entre le *peuple* et vous, vous prendrez Dieu pour juge,
Vous souviendrez, mon fils, que caché sous ce lin,
Comme *eux* vous fûtes pauvre, et comme *eux* orphelin.

Dans cet exemple, *eux* se dit des singuliers ; *le peuple, le pauvre.* Des écrivains ont fait rapporter les pronoms à leur idée et non aux substantifs singuliers. *Le peuple* est ici pour *les Israélites ; le pauvre* pour *les pauvres.* Wailly.

Commander quelqu'un ou à quelqu'un. Quand *commander* en matière de guerre, signifie être en chef, dominer, faire marcher des troupes, dominer sur, il demande un régime simple.

Quand *commander* signifie ordonner, avoir empire sur quelqu'un, il régit *à. Dieu commande à la mer et aux vents.*

Lorsque *commander* signifie donner charge de faire quelque chose, le nom de la chose est en régime simple ; et celui de la personne prend *à. Il a commandé une paire de souliers à son cordonnier.* Wailly.

Comme, Comment. *Comme* a différentes significations.

1° *Comme* signifie *ainsi que, de même que.*

Vous aurez le destin
De ces fleurs si fraîches, si belles ;
Comme elles vous plaisez, vous passerez *comme* elles.

2° *Comme* signifie *quand, dans le temps que. Il arriva* comme *nous sortions de table.*

3° *Comme* au doit pour *en quelque sorte. Un véritable ami est* comme *un autre soi-même.*

4° Il a la signification de *presque. Il est* comme *insensé.*

5° Il signifie aussi *en qualité de. Le pape peut être considéré* ou comme *chef de l'Église*, ou comme *prince temporel.*

6° *Comme* signifie *parce que, en que.* Comme *l'estime publique est l'objet qui fait produire de grandes choses, c'est aussi par de grandes choses qu'il faut l'obtenir, ou du moins la mériter.* d'Alembert.

7° *Comme* signifiant *de quelle manière*, peut s'employer pour *comment. Je vous raconterai* comme, *ou* comment *la chose s'est passée.*

Comme ne saurait s'employer pour *comment*, quand on interroge. *Comment vous a-t-il reçu ? Comme* on voudrait rien.

Comme s'emploie mal pour *que.* Wailly.

Comparaison. Quand on fait une comparaison, il ne faut pas se servir de terme qui ne convienne pas aux deux choses.

La plus petite est *plus vieille* que l'autre.
De deux *mauvais* partis, l'un est *meilleur* que l'autre.
Dites : La plus petite est *plus âgée* que l'autre ;
L'un est *moins mauvais* que l'autre. Garnier.

Confier, *confier*, verbe actif, et *se confier*, verbe réciproque, ont des sens et des régimes très-différents.

L'actif signifie commettre quelque chose au soin, à la fidélité de quelqu'un, et il régit la préposition *à* : *Confier un dépôt à son ami.*

Le réciproque signifie s'assurer, prendre confiance, et il demande la préposition *en* : *Se confier* en *ses forces*, en *ses amis.* d'Olivet.

Conjonction. Il y a des conjonctions *composées*, c'est-à-dire formées de plusieurs mots, comme, *à moins que, pourvu que, de sorte que, si ce n'est que, parce que, par conséquent.*

Ces conjonctions doivent être écrites de manière qu'elles ne fassent qu'un seul et même mot ; sans cela elles [illegible] conjonctions, mais des noms régis par des [illegible]

Voici deux exemples qui feront sentir [illegible]

L'eau débordée ne fait pas partout les mêmes [illegible] qu'*elle ne trouve pas partout les mêmes* [illegible]

Vous concevez, par ce que *je viens de* [illegible] entre l'un et l'autre une très-grande différence. [illegible]

Contraindre, Forcer et Obliger. [illegible] jours *de* au passif. *Il fut* contraint *de se retirer, de décamper.*

Comme la religion nous oblige *à révérer les* [illegible] sont obligés de *révérer la religion.*

Contredire. On dit : *Vous contredisez* [illegible] puisse dire : *Vous dîtes*, mais *vous dites.*

Coucher. Racine a dit, dans les *Plaideurs* [illegible] couché.

D'Olivet observe qu'il faudrait : *Il s'était* [illegible]

Coucher, employé comme verbe actif [illegible] que l'auxiliaire *avoir* : *Il a couché dans* [illegible]

Il ne peut s'ordonner avec l'auxiliaire [illegible] s'en sert sous le rapport de verbe réciproque.

Racine le fils, pour excuser cette [illegible] simple faute typographique, et croit qu'il [illegible] *rait couché.* Mais il n'a pas fait réflexion que [illegible] simplement se mettre au lit ou s'étendre sur [illegible] et ce n'est assurément point là ce que Racine a [illegible]

Court, Tout à-coup, Tout n'un coup. [illegible] *soudainement, en un moment. Il disparut* [illegible] *pris tout-à-coup.*

Tout d'un coup signifie *tout d'une fois*, ce qui [illegible] *sonne ne devient accélérer tout d'un coup.*

Il lui vint deux successions tout d'un coup, c'est-à-dire *temps.* Bouhours. Acad.

Tout-à-coup marque toujours que la chose [illegible] ment, et qu'il y a de la surprise, ce que ne [illegible] jours *tout d'un coup.*

Courir, se mouvoir avec vitesse, *Il a* [illegible] *couru toute la journée.* Ainsi, on ne doit pas [illegible] à dit :

Il en était sorti lorsque j'y *suis couru.*

Il fallait :

Il en était sorti quand j'y *suis arrivé.*

Corbi. On dit indifféremment : *J'ai* [illegible] *mais je suis couru* est une faute. d'Olivet.

Craindre. Toutes les fois que *craindre* est [illegible] jonction *que*, la particule *ne* doit se [illegible] nier ou dans le second membre de la phrase.

Dans le premier : *Je ne crains pas qu'il* [illegible] ici la même particule, quant au son, est [illegible]

Racine lui-même nous donne un bel exemple [illegible] l'autre, ou deux vers qui suivent et qui [illegible] maque parlant de son fils à Pyrrhus :

Hélas ! on ne craint point qu'il venge un [illegible]
On craint qu'il n'essuyât les larmes de [illegible]

N. B. *On craint qu'il n'essuyât* n'est pas [illegible] *Mais on craint qu'il n'essuie*, ou bien, [illegible] *suyât.*

On distinguera bien aisément ces deux [illegible] Veut considérer que la prohibitive n'est [illegible] on de *point*, comme la négative l'est ordinairement ; l'on mettait *pas* ou *point* après la prohibitive [illegible] un contre-sens. Par exemple, si nous disions [illegible] n'essuyât *pas* les larmes de sa mère, nous [illegible] le contraire de ce que Racine a dit, d'Olivet.

Il faut dire la même chose pour ces mots [illegible] *dre garde, de peur*, et quelques autres.

Crainte de, de crainte de ou que. [illegible] avec un nom : *Crainte d'accident*, [illegible]

Mais s'il doit suivre un verbe, ou que, [illegible] *crainte de tomber, de crainte qu'on ne vous* [illegible]

On dit toujours, *de peur de*. *De peur de* [illegible] *voleurs, de peur qu'on ne vous voie.* Acad.

Il y a long-temps que l'on a dit et écrit [illegible] *crainte*, qui est une faute condamnée de tous [illegible] parler et écrire. Vaugelas.

Dans le discours familier, on dit fort [illegible] *crainte d'accidents.* Il faut toujours [illegible] *huitif* est après : *De crainte d'être surpris.*

Cris des animaux. L'abeille *bourdonne*, [illegible] *meugle* ou *beugle*, la brebis *bêle*, le [illegible] le cheval *hennit*, le chien *aboie* ou *jappe*, [illegible] le corbeau *croasse*, la grenouille *coasse*, [illegible] loup *hurle*, le serpent *siffle*, l'oie *nasille*, [illegible] *trompettent*, les petits chiens et les [illegible] *ravaudent*, la perdrix *cacabe*, le [illegible] le moineau *chuchote* ou *pépie*, le paon [illegible] d'Inde et le poulet *piaulent*, la poule [illegible]

Croître. Quoique ce verbe soit [illegible] prose, on doit, dit d'Olivet, laisser aux [illegible] faire actif. L'élégant Racine a dit

Je ne prends point plaisir *à croître* [illegible]
Tu verras que les Dieux n'ont [illegible]
Que pour *écarter à la fois* sa [illegible]
Que ce nouvel honneur va *croître* [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ment de Voltaire; il approuve ce vers de …
…Cid.

…repos, c'est *croître mes malheurs*.

…dit-il, qu'il est permis de dire, *croître mes …*, *mes douleurs*, *mes peines*, etc.

D.

…d'un mot, se prononce comme *t* devant une …: *Grand arbre*, *grand homme*, prononcez *gran-*…

…ne s'emploient pas indifféremment l'un pour …: La politesse règne plus *dans* la capitale que …ces; et il faut dire : Il est *en* province, et il est …de Normandie.

…indifféremment : Le monde qui est *à Paris*, …est *dans Paris*; par le monde qui est *à Paris*, …qui s'y trouve pour le moment; et par le …. Cet adverbe est le synonyme de *plus*, dont il …différation. Mais il y a entre eux cette différence …*plus* veut ou admet un *que* à sa suite, et que …n'admet jamais.

…parlent mal lorsqu'ils disent : Je ne vous dois …que cent écus.

…*Je ne vous dois pas* plus que *cent écus*.

…ne met toujours absolument : Je n'en veux pas …demandes pas *davantage*. Acad.

…n'emploie bien que quand il est seul, et alors …préposition, mais adverbe. La science est estimable, …c'est bien *davantage*.

…souffre point les prépositions : on dit bien : *Beaucoup de peines*, *et je crains que par la suite vous en donne davantage*; mais on ne peut dire : *Je crains que beaucoup de peines que vous n'en avez eu*. Dites …*avantage de peines que vous n'en avez eu*.

…un verbe :

…dire enfin que jamais potentat
…ombrera d'un si grand coup d'état. Corneille.

…aujourd'hui que délibérer soit suivi de la …, mais le *de* est aussi permis : *On délibéra du …dans le conseil du prince d'Orange*. Mais je …règle est de pouvoir employer le *de*, quand on …ments dont on parle. On *délibère* aujourd'hui *de* …la nécessité d'envoyer des secours en Al-…délibère *sur* de grands intérêts, *sur* des points …importance, et détromper le roi. Corneille.

…l'estime, *si de détromper*; mais cette licence …excusable en vers. Voltaire.

…la préposition *de*, dans le sens d'*avec* ou de *par*, …Racine et à Despréaux.

…dont d'un soin si cruel
…Hermione m'écarte de l'autel? Racine.

…ce soin.

…pouvoir de vos charmes. Racine.

…le pouvoir,

…y a des endroits où cela paraît, du moins au-…quelque chose de sauvage.

…pousser trop loin ses droits injurieux,
…le tourment que je souffre en ces lieux.

…*que de j'joindre*; en effet, il n'est pas in-…employer ou de supprimer la préposition *de* devant …suivant la conjonction *que*. Ces deux phrases, …*Il ne fait que de sortir*, présentent des sens …Il me faut étudier notre langue, plus on admi-…elle, soit faire de ses propositions, entre les-…ces deux, *à* et *de*, qui soutiennent presque …ont employé pour *cesser*, signifie tout le con-…leur fait dire, le *de* étant un privatif.

…vous plaindre ton Curiace. Corneille.

…ous du mot *dedans*; et il est toujours un solé-…ne donne un régime. On ne peut l'employer …absolu : *Est-ce vous hors du cabinet? non, je suis …*; on emploiera mal de dire : *Dedans ma chambre*, …Voltaire.

…un pâté. La première locution est pré-…avec la seconde pour dire : *Déjeuner avec …*

…au singulier, et féminin au pluriel : …faire tous ces gîtes; vous ferez toujours mes …

…délivrer signifie *livrer*, il ne peut avoir deux …On dit bien, *délivrer des marchandises à …*, on ne dit pas dire, *délivrer un prisonnier à …*, au lieu de : *Je vous ai délivré le …Barabbas!* il fallait dire : *Vous avez vous-…que je vous renvoie* ou *relâche le roi des Juifs? Relâchez*, ou *renvoyez-nous Barabbas!* Bouhours.

Demeuré (il a ou il est). Il faut dire : Il a demeuré *vingt ans à Paris pour y prendre les manières du beau monde*; et non pas : Il est demeuré *vingt ans à Paris pour*, etc. parce que cela fait entendre que celui qui a passé vingt ans à Paris, n'y demeure plus.

Au contraire, il faut dire : *Il est demeuré à Paris pour y poursuivre un procès*; et non pas, *il a demeuré*, parce que cela fait connaître que celui qui veut poursuivre le procès, est actuellement à Paris. Th. Corneille.

Demeurer prend *avoir*, quand il signifie faire sa *demeure*. *Il a demeuré à Paris*.

Demeurer pour *rester*, prend être. *Il est demeuré deux mille hommes sur la place. Il est demeuré à Paris*. Ainsi ce vers de Racine n'est pas correct, selon d'Olivet :

Ma langue embarrassée
Dans ma bouche vingt fois *est demeuré* glacée.

Il ne faisait pas attention que Titus n'étant pas resté muet pour toujours, il ne fallait pas dire : *Est demeuré*, mais *a*.

Demi. Ce mot *demi* n'en fait qu'un avec le substantif auquel il est joint. Il y faut mettre une division et dire, avant un nom féminin, *une demi-heure*, et non pas *une demie-heure*; et devant un pluriel masculin : *Ce sont des demi-héros*, et non *demis héros*.

Quand le nom substantif est mis avant *demi*, il faut dire *une heure et demie*, *un cent et demi*.

Depuis que. On ne saurait employer *depuis que* avec un parfait défini. On dit bien : Depuis que *je l'ai mené chez vous*, *je ne l'ai point vu*; mais on ne dira point : *Il nous arriva hier plusieurs accidents* depuis que *nous vous eûmes quitté*. Dites *après que nous vous eûmes quitté*.

Depuis.

Votre nuse *du depuis* ailleurs s'est engagée. Corneille.

Du depuis a toujours été une faute; c'est une façon de parler provinciale. Il est clair que le *du* est de trop avec le *de*. Voltaire.

Ah! depuis qu'une femme a le don de se taire. Corneille.

Depuis ne peut être employé pour *quand*, pour *dès-là que*, *lorsque*. Ce mot *depuis*, dénote toujours un temps passé. Il n'y a point d'exception à cette règle. C'est principalement aux étrangers que j'adresse cette remarque. Corneille corrigea depuis et mit :

Monsieur, quand une femme a le don se taire.
Voltaire.

Des et De. *Des* se met devant le substantif, et *de* ne s'emploie que dans le cas où l'adjectif est le premier : *De* superbes palais, *des* palais superbes, *de* peintres excellents, *d'excellents* peintres, etc.

Cependant, on place quelquefois *des* devant l'adjectif. *Des* est un article, il signifie *de les*.

La fonction de l'article étant de ramener les mots, de leur acception vague à un sens déterminé, il faut employer la particule *de*, quand le mot que l'adjectif précède est pris dans un sens large et vaste; et l'article *des*, lorsque la valeur du mot précédé par l'adjectif est plus rapprochée, plus déterminée.

Exemple : Voilà *de* et non *de les* belles fleurs. Mais on dira : Donnez-moi *des* ou *de ces* belles fleurs qui parent votre jardin, et *des* ou *de ces* bons fruits dont vous m'avez fait goûter.

Avec une négation, il faut employer l'article indéfini *de* : Je n'ai point *de* et non *de les* désirs.

De même avec les adverbes de quantité : J'ai infiniment *de* et non *de les* chagrins.

Excepté cependant l'adverbe *bien*, qui commande toujours l'article *des*; avec bien *des* pour *de les* dépenses, il a fait peu de réparations.

Des est remplacé par *de* lorsque étant *partitif*, il précède un *adjectif* immédiatement suivi d'un *substantif* pluriel : *d'excellents livres* et non *des excellents livres*. Mais si l'*adjectif* fait corps avec le *substantif*, on met *des* : *Des jeunes gens*.

Des ou Les. Doit-on dire : *C'est un des juges des plus habiles du Châtelet; c'est un des livres des mieux écrits*, etc.?

Les adjectifs superlatifs, d'après les règles, se construisent comme les adjectifs positifs; ainsi, comme on ne dirait pas bien : *C'est un des juges des habiles du Châtelet*, on ne doit pas non plus dire : *C'est un des juges des plus habiles du Châtelet*.

Il suffit de dire : *C'est un des plus habiles juges du Châtelet*, ou *c'est un des juges les plus habiles du Châtelet. C'est un des livres les mieux écrits*; ou *c'est un livre des mieux écrits*.

Quand nous disons, *c'est un des plus habiles juges du Châtelet*, ou *c'est un des juges les plus habiles du Châtelet*, nous marquons trois rapports, 1° nous parlons d'un juge; 2° d'un juge du Châtelet; 3° d'un juge du Châtelet, parmi ceux que le plus d'habileté distingue des autres.

Cette expression, *C'est un des juges des plus habiles du Châtelet*, n'exprime point d'autres rapports; elle est mauvaise, parce qu'elle semble contraire à l'analogie. Ce qu'il y a de rapport exactif dans ces sortes de phrases, est assez marqué par *un des*, etc., sans qu'il soit besoin de répéter la préposition *de* avant le superlatif. Journal de Trévoux.

Dès que, Dès là, Dès là que. *Dès que* marque le temps et signifie aussitôt que.

Dès que j'ai vu l'affront, j'ai prévu la vengeance.

Dès que se prend aussi pour *puisque*. *Il n'y a plus de disputes*, dès que *vous en tombez d'accord*. Acad.

Dès là et *dès là que* marquent la cause. *Lorsqu'un homme se laisse aller à l'oisiveté*, dès là *il est perdu*; c'est-à-dire, par cela même.

Dès là que signifie *par cela même que*.

Désespérer, se désespérer. *Désespérer quelqu'un*, c'est le jeter dans le désespoir, l'affliger au dernier point. *Il ne faut pas désespérer un homme*; *cela me désespère*.

Se désespérer, se tourmenter, s'agiter avec beaucoup de douleur. *Il vient d'apprendre la mort de son fils*; *il se désespère*.

Désespérer de quelqu'un, c'est n'espérer pas qu'il se corrige.

Désespérer d'un malade, c'est n'avoir pas d'espérance qu'il guérisse.

Désirer. On dit : *Désirer faire quelque chose*, et *désirer de faire quelque chose*.

Mais dans ces sortes de phrases où *désirer* est mis devant un verbe à l'infinitif, l'usage le plus ordinaire est d'y joindre la particule *de*. Acad.

Le *de* ne fait qu'allonger, par conséquent affaiblir. Le désir est trop vif pour être long à s'exprimer.

L'Académie ne fait suivre ce verbe de la préposition *de*, que lorsqu'il est à l'infinitif et suivi immédiatement d'un verbe à l'infinitif. *Désirer de faire*.

Pour les autres cas, employez le *que*, et ne dites pas : *Désirer de le voir réussir*; mais *qu'il réussisse*.

Dessous.

Rome est *dessous* vos lois, par le droit de la guerre.
Corneille.

Cette licence est une faute : *Dessous* n'est pas comme *sous*, qui demande un régime. *Dessous* n'en veut pas.

Comme il faut des remarques grammaticales, surtout pour les étrangers, on est obligé d'avertir que *dessous* est adverbe et n'est point préposition. *Est-il dessous? Est-il dessous? Il est sous vous, il est sous lui.* Voltaire.

Devant. Vaugelas permettait de mettre ces deux prépositions *avant* et *devant*, l'une pour l'autre.

Aujourd'hui l'usage est qu'on les distingue, soit en vers, soit en prose. *Avant* est relatif au temps : *Avant notre départ*, *avant que nous partions*.

Mais, *devant* est relatif au lieu : *J'ai paru devant le roi*; *nous passerons devant ma porte*.

Ajoutons que *devant* ne saurait être suivi d'un *que*; par conséquent, il y a, selon l'usage présent, double faute dans *devant qu'il expire*. Dites *avant*. D'Olivet sur Ablet.

Déverser. Ce verbe neutre signifie n'être pas d'aplomb, surplomber : Voilà un mur qui déverse.

On en a fait une fort mauvaise application, lorsqu'on l'a pris dans l'acception de *répandre en abondance*. *Déverser* le mépris et la honte sur quelqu'un n'est pas français. 1° Le verbe n'est pas actif; 2° il n'est pas le synonyme ni l'augmentatif de verser. Acad.

Dieu sait. Quand on parle d'une chose future. *Dieu sait* emporte une espèce d'affirmation. *Dieu sait comme vous serez méprisé, si vous vous livrez à vos passions.*

Quand il sait un passé, *Dieu sait* emporte une espèce de négation. *Dieu sait si j'ai commis ce crime*, c'est-à-dire, *je n'ai point commis ce crime, et j'en prends Dieu à témoin.* Dict. Acad.

Digne se prend en bonne et en mauvaise part. *Il est digne de pardon. Il était digne de mort.*

Indigne se prend toujours en mauvaise part. *Il est indigne de vos bontés, de pardon.*

Mais on ne dirait pas bien : *Il est indigne de punition, de mort.*

Dîner (prier à ou chez). *Prier à dîner* est un terme de rencontre, d'occasion; et *prier à dîner* marque un dessein prémédité.

Si quelqu'un, avec qui je puis prendre un ton familier, se trouve chez moi à l'heure du dîner, et que je lui propose d'y rester pour faire ce repas, tel qu'il a été préparé pour moi, je le *prie de dîner*. Si je vais exprès, ou si j'envoie chez lui pour l'engager à venir dîner chez moi, alors je le *prie à dîner*.

Quand on *prie de dîner*, c'est sans apprêt. Quand on *prie à dîner*, l'apprêt ne doit être qu'au meilleur ordinaire : mais quand on *invite à dîner*, l'apprêt doit tenir la cérémonie. Beauzée.

Disconvenance se dit des membres de phrases ou des termes qui ne doivent pas aller ensemble. Par exemple, il y a *disconvenance* dans cette proposition : *Beaucoup de personnes sont venues m'entretenir et me consulter sur tout cela*; parce que m'entretenir rejette *de*, et que me consulter rejette *sur*. En général, tout *verbe* qui sous-entend son régime, doit prendre celui du *verbe* qui suit, pour que la phrase soit correcte.

Il y a également *disconvenance* dans ce vers de Malherbe :

Prends la foudre,..... et va comme un *lion*.....

Parce que la *foudre* n'est pas un attribut du *lion*; il fallait dire, et va *comme Jupiter*; et le vers l'eût permis.

Il y a aussi *disconvenance* dans ce vers de Racine :

Sa réponse est dictée, et même son silence.

Parce qu'en ces occasions, l'ellipse de l'*adjectif* n'est régulièrement soufferte qu'autant que l'*adjectif* exprimé est de tout genre.

Il y a encore *disconvenance* dans cette proposition d'un on-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

teur moderne : *Cette histoire achèvera de désabuser ceux qui méritent de l'être*, parce que le participe *désabusés* est sous-entendu dans le second membre où *initié*, et que c'est l'infinitif *désabuser* qui est exprimé dans le premier. Il fallait dire : *Ceux qui méritent d'être éclairés.*

Enfin, il y a *disconvenance* dans cette façon de parler, *l'homme qui a le plus vécu, n'est pas* celui qui a compté le plus d'années, *mais celui* qui a le plus senti la vie (*J.-J. Rousseau, Emile*), parce que *le verbe* est pris d'abord dans un sens *négatif*, et ensuite dans un sens *affirmatif*. Cette *disconvenance* n'pourtant cessé d'en être une depuis que nos meilleurs écrivains se sont avisés de varier ainsi le discours; c'est même aujourd'hui un tour d'expression autorisé par l'usage. Caminade.

Dont, D'où. Dans certaines occasions ce serait une faute d'employer *d'où* pour *dont*.

Quand *maison* signifie *race*, il faut dire : La maison *dont* il est sorti; mais si *maison* s'emploie au propre, on dira : La maison *d'où* il est sorti.

Doutes.

Outre que le succès est encore à douter.

Le succès est à douter est un solécisme. On ne doute pas une chose; elle n'est pas doutée. Le verbe *douter* exige toujours le génitif, c'est-à-dire la préposition *de*. Voltaire.

Du, Des. On peut employer *du*, *des*, avant un adjectif et un substantif, quand ces noms ne sont pas pris dans un sens partitif, comme : *Je me suis servi* du grand et du petit papier, des beaux livres que vous m'avez donnés. Mais on supprime l'article quand le nom est pris dans un sens partitif. *Cela fait faire de mauvais sang.* Académie.

Ainsi, Racine a fait une faute quand il a dit de Mithridate :

Qui sait si ce roi
N'accuse point le ciel qui le laisse outrager,
Et des *indignes fils* qui n'osent le venger ?

Il fallait, et d'*indignes fils*, ou, d'*indignes enfants*.

Avec *pas* et *point*, ou met quelquefois l'article avant le nom, c'est quand *pas* ou *point* ne tombe que sur le verbe, sans influer sur le régime. *Pourvu qu'on ne coupe point des mots inséparables, le substantif au vocatif se place où l'on veut.* n'Olivet.

Je ne vous ferai point *des* reproches frivoles. Racine.

Roxane fait des reproches à Bajazet dans toute la scène où est ce vers; ainsi elle ne veut pas dire qu'elle ne lui fera pas de reproches, mais qu'elle ne lui fera point de ces reproches qui ne sont que frivoles. Le même poète a dit : *Je n'ai point des sentiments si bas.*

Si l'adjectif et le substantif ne forment qu'un sens indivisible, alors l'article est d'usage. *Cet homme a de l'esprit, des belles-lettres*, c'est-à-dire, *de la littérature.*

C'est ainsi que Boileau a dit d'Alexandre :

Heureux si, de son temps, pour de bonnes raisons,
La Macédoine eût eu *des Petites-Maisons.*

Parce qu'ici *Petites-Maisons* signifient hôpital où l'on met les fous.

On dira de même : *Monsieur a des petits-fils*, des *petites-filles*, *des petits neveux*, des *petites-nièces*, par rapport au grand-père. *Il y a* des *petits-maîtres* et des *petites-maîtresses à la cour et ailleurs.*

Mais on ne doit pas dire : *Devenons comme* des petits enfants sans *orgueil, sans déguisements et sans malice.*

Il faut dire *, de petits enfants.*

Duo, Folio, Numéro. Tous les mots empruntés du latin s'écrivent au pluriel comme au singulier : *factum* est excepté, on dit des *factums.*

E.

Échappé (être ou avoir).

Être échappé a un sens bien différent de celui d'*avoir échappé*. Le premier désigne une chose faite par inadvertance; le second, une chose non faite, soit par inadvertance, soit par oubli.

Ce mot *m'est échappé*, c'est-à-dire, j'ai prononcé ce mot sans y prendre garde.

Ce que je voulais dire *m'a échappé*, c'est-à-dire, j'ai oublié de vous le dire; ou dans un autre sens, j'ai oublié ce que je voulais dire. Encyclopédie.

Échapper, quand il signifie *éviter*, a un régime simple. *Échapper le danger, la côte, la potence.*

Échapper de, signifie *se sauver de. Échapper d'un danger, de la prison. Il s'est échappé des prisons.*

Échapper à signifie *n'être pas saisi, n'être pas opprimé. Le cerf s'échappe aux chiens. Il y a des insectes si petits, qu'ils échappent à la vue.*

Échapper, Réchapper. On *échappe* d'un danger, de la prison, etc. On *réchappe* d'une maladie. *Il a une grande maladie, il n'en réchappera pas.* Bouhours. Acad. *Réchapper* est du style familier.

Efforcer (s'), prend *à*, quand il signifie *employer toute sa force, ne pas assez ménager ses forces*, en faisant quelque chose. *Ne vous efforcez point à crier. Il s'est efforcé à courir.* Acad.

S'efforcer se construit avec *de* quand il signifie *employer son industrie* pour parvenir à une fin. *Chacun doit s'efforcer de croître en sagesse*, Wailly.

Elle, lui, eux, leur, ne peuvent se dire à l'indéfini; on dira bien, cette personne a des ajustements de prix sur *elle*; sur *soi* serait une faute.

Après une interrogation, il n'est pas permis de se servir des mêmes *pronoms* : on les détourne par *le*, *la*, *les*, *en* ou *y*. Par exemple, si l'on demande à quelqu'un : Est-ce là votre demeure? non, ce ne l'est pas. Que peut-on faire de cet enclos? on n'*en* peut rien faire. Sont-ce là vos appartements? oui, ce *les* sont. Qu'ajouterez-vous à ces entre-sols? j'y ajouterai deux étages. Ces réponses, non, ce n'est pas *elle*; on ne peut rien faire *de lui*; oui, ce sont *eux*; *je leur* ajouterai deux étages, seraient autant de *solécismes de phrases.* Caminade.

Éminemment. Ce mot très-énergique est affaibli par le trop fréquent usage que l'on en fait par exagération. Il ne se passe pas huit jours sans qu'un des journalistes ne l'emploie, et cela est *éminemment* ridicule.

Emplir, Remplir. Ces verbes signifient *rendre plein*. Ils se disent des choses matérielles; mais avec cette différence, qu'*emplir* se dit communément des choses liquides. *Emplissez de vin ce tonneau. Emplissez d'eau la carafe. Remplir* se dit mieux des choses qui ne sont pas liquides. *Il a rempli ses coffres d'or et d'argent. Il a rempli de blé tous ses greniers.* On dit aussi *remplir* pour *remplacer une liqueur ou une chose ôtée. Remplissez ce tonneau, ce sac.*

Au figuré, et quand il est question de choses immatérielles, *remplir* est le seul dont on doive se servir. *Il est très digne de la place qu'il remplit. Il remplit toute la terre du bruit de son nom. Il a rempli son devoir, sa promesse.*

En et Y. Les particules *en* et *y* se mettent toujours à la place des pronoms *son*, *sa*, *ses*, *leur* ou *leurs*, dans les phrases où ces *pronoms* cessent de marquer un rapport de propriété ou de possession. Par exemple, en parlant de la mer, on dit bien : *J'ai sondé sa profondeur à la côte*, ou à telle hauteur; j'ai observé l'agitation de *ses* flots; mais on ne dit pas : *J'ai bravé ses dangers, j'ai vu ses vaisseaux*, parce que les *dangers* ne sont pas plus des parties intégrantes de la mer que les *vaisseaux*; il faut dire : *J'en* ai bravé les dangers, j'*y* ai vu des vaisseaux.

On doit mettre *en* au lieu de *se*, toutes les fois qu'en parlant de choses inanimées ou de bêtes, on ne se sert d'aucune expression qui convienne à des personnes. Dans ce proverbe : *Quand on parle du loup, on en voit la queue*, on ne dit pas, on voit *sa* queue, quoiqu'assurément ce soit bien la sienne, parce que la phrase est construite de manière que rien n'y dénote la propriété ou la possession. Caminade.

En a une acception moins déterminée que *dans*. On dit : *Il est en France, dans le département de la Seine : il est en ville, dans tel quartier.*

Entreprendre. Ce verbe *entreprendre* est actif, et veut absolument un régime. On ne dit point *entreprendre* pour conspirer.

C'est parler très-bien que de dire : Je sais *méditer*, *entreprendre* et *agir*; parce qu'alors *entreprendre*, *méditer* ont un sens indéfini.

Il en est de même de plusieurs verbes actifs, qu'on laisse alors sans régime. Il avait une tête capable d'imaginer, un cœur fait pour sentir, un bras pour exécuter. Mais j'exécute contre vous, j'imagine contre vous, j'entreprends contre vous, n'est pas français. Pourquoi? parce que ce défini, *contre vous*, fait attendre la chose qu'on imagine, qu'on exécute et qu'on entreprend. Vous ne vous êtes pas expliqué clairement. Voltaire.

Envier, Porter envie. *Envier* se dit surtout des choses. *Il ne faut pas envier le bien d'autrui.*

Porter envie se dit des personnes et des choses. *Moi, qui ne vous envie pas votre esprit, ni votre science, je vous porte envie de ce que vous avez été huit jours à Halbac.* Voltaire.

Au bonheur du prochain ne portez point envie.

Envoyer. *Envoyer* est suivi ou d'un infinitif seul, ou de *pour* et d'un infinitif. *Jésus-Christ a envoyé annoncer sa parole aux Gentils. Les ennemis envoyèrent un corps de troupes pour reconnaître la place.*

Il faut mettre *pour* avant l'infinitif, quand cet infinitif est séparé d'*envoyer* par plusieurs mots, comme dans le dernier exemple. Wailly.

Épiderme, que Molière a vu fontaine, est du genre masculin : *ce épiderme, simple épiderme*, etc.

Épithète. Quand on joint une épithète, c'est-à-dire, un adjectif à un substantif, il faut que cette épithète ajoute quelque chose au sens.

Ils furent surpris tout à coup par une tempête orageuse.

Cette épithète, *orageuse*, ne paraît ajouter rien au sens du mot *tempête*. On pourrait dire, *par une affreuse*, ou *par une violente tempête*. Wailly.

Équivoque se dit de tout mot qui peut aussi bien se prendre dans un sens que dans un autre : par exemple, il y a *équivoque* dans ces vers de Racine :

Il l'aime. Mais enfin cette veuve inhumaine
N'a payé jusqu'ici son amour que de haine :
Et chaque jour encor on *la* voit tout tenter
Pour fléchir sa captive.....

Le sens et la grammaire ne s'accordent point; car le sens veut que ce *la* du troisième vers soit rapporté à *Pyrrhus*, et la grammaire veut qu'il le soit *à cette veuve inhumaine*. Rien ne coûte tant que d'éviter toujours des *équivoques* qui naissent des *pronoms* mal placés; mais où la nécessité [illegible] culté n'excuse pas.

En *voyant* de son bras voler partout l'effroi,
L'Inde semble m'ouvrir un champ digne de

Premièrement, on pourrait demander si l'effroi signifie l'effroi *qu'éprouve* son bras; on sentirait rapporte non pas à l'Inde qui est le sujet personne qui parle. Il se rapporterait si phrase était ainsi conçue :

Et *voyant* de son bras voler partout l'effroi,
Je crus alors m'ouvrir.

Voyant ne serait, en ce cas, qu'une sorte mise; mais, de la manière qu'il est placé, c'est *l'Inde qui voyait*, etc. n'Olivet.

Espérer. Ce verbe, devant un infinitif, [illegible] cule *de*, ou ne la prend pas; et l'on dit : J'espère procès, et j'espère de gagner ma cause.

Cependant le *de* paraît inutile; il devrait cette locution : *J'espère mon pardon de la* [illegible]

Il s'est introduit une locution vicieuse, un verbe placé au présent. Exemple : *J'espère* [illegible] ient, etc.

Il faut se servir d'une autre expression, le verbe que l'on associe à *espérer*. J'ai lieu de dûtes content; j'espère que vous resterez avec

L'Académie définit *espérer*, attendre un bien que l'on croit qui arrivera. voy. au Dictionnaire.

Dès lors ce mot ne se rapportant jamais absolument nécessaire de mettre ne pour le mine; par cette raison le *de* étant souvent *il vient de faire*, de *dire*, il paraît bizarre de gagner.

L'Académie n'admet qu'un seul cas où il la préposition *de*, c'est quand il est à l'infini verbe également à l'infinitif.

Pouvons espérer de vous revoir ?

Il ne faut donc pas imiter les écrivains ploient le *de* dans tous les cas, mais dire *d'espère que je vous verrai*, et non *j'espère de*

Elle dit aussi : *Espérer en Dieu*, *espérer en*

Est. On emploie *il n'est que*, pour *le meilleur* Il n'est que *de servir Dieu.* Il n'est que Vaugelas. Corneille.

Est-ce que. Il ne faut jamais dire : *Est-ce* [illegible] *ou*, etc.? *Est-ce que* est un solécisme, parce nominatif; il faut dire : *N'avez-vous jamais vu* voy. à Je.

Et, Ni, sont opposés entre eux, [illegible] vent l'un pour l'autre : c'est une faute en raison en prose : *et* marque une affirmation, négation. Par exemple, quand on dit : *je* les effets *et* les causes, on parle très-mal; il connais *ni* les effets *ni* les causes. On reproche dit, en parlant du *Sonnet*, qu'Apollon

Défendit qu'un vers faible y pût jamais
Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remontrer.

Au lieu de *ni* il devrait mettre *et*; mais [illegible] inadvertance qu'on peut bien attribuer à [illegible] sage.

Être ou Avoir. On est souvent embarrassé il faut employer le verbe *être* ou le verbe doit-on dire : La procession a passé ou est [illegible] nières. Voici la règle : le participe doit [illegible] struire avec le verbe *avoir*, toutes les fois qu'il objet ou régime, et cette construction doit [illegible] lorsqu'il exprime une action. Le participe [illegible] se construire avec le verbe *être*, toutes les [illegible] un état.

Ainsi on dira : Il *a* monté à cheval; [illegible] gnes; la procession *a* passé sous mes fenêtres participe dans toutes ces phrases est suivi [illegible] qu'il exprime une action. Mais ces [illegible] descendu : si on ne veut exprimer que [illegible] avoir monté. Il faut donc toujours [illegible] primer une action, ou si l'on veut exprimer d'après cette règle qu'on dit : Il *est* monté qu'un qui n'est pas chez lui; *il est* [illegible] qu'un qui est rentré. Panckoucke, voy. [illegible]

Il semble que le verbe auxiliaire [illegible] choses qui existent encore, et *avoir* celles ainsi l'on répond à la question : où est [illegible] mais l'on dirait : *Il a monté chez moi*, [illegible] alors une action déjà passée. Si l'on veut la chose principale, on doit se servir de Nicolas.

Être n'indique marque l'inclination [illegible]

Il n'est pas d'humeur à souffrir [illegible]

Être en humeur de, dénote une [illegible] *en humeur de vous aller promener?* Boileau.

Excellent. La langue française [illegible] terme qui, par lui-même, soit susceptible qu'on peut regarder comme le [illegible] énoncée par l'adjectif *bon*; [illegible] compagnie aucun signe de comparaison point *plus excellent*, *moins excellent*, [illegible]

Δημοσια Κεντρικη Βιβλιοθηκη Βεροιας

sont tirés des superlatifs latins ou italiens, qui sont de vrais superlatifs français dans les occasions où ils sont employés, comme *illustrissime*, *révérendissime*, *éminentissime*. Si l'on dit encore *excellentissime*, c'est une faute en elle-même, puisqu'elle veut porter à un plus haut degré une qualité qui est déjà élevée à son plus haut point, excellent. Fontenay.

Excuser. *Demander excuse* est un vrai galimatias également et l'usage et la raison. Nous ne demandons point excuse, nous excusons, nous accordons. On dit : *Je vous demande pardon*, à celui à qui je parle peut me répondre : *Je vous accorde ce que vous me demandez*. Selon ce principe, on ne peut pas me répondre : *Je vous l'accorde* ; *accorder* me paraît barbare, et ne signifiant rien en notre langue. *Faire excuse*, *recevoir des excuses* : ainsi quand j'ai fait envers quelqu'un, ou contre la civilité, ou contre le discret ; et quand il est content de ma satisfaction, je lui fais excuse de mon procédé peu discret ; et quand il est content de ma satisfaction, il me fait excuse ; mais il ne m'accorde point excuse, mais il me dit toujours : *Je vous demande pardon*, ou de m'excuser ; et toutes les personnes raisonnables le font. Remarques.

Il n'est pas permis de donner le genre féminin à *gens*, si ce n'est quand il signifie un modèle d'écriture, comme dans cette phrase : *Ce maître écrivain donne de belles gens*. Acad.

Il est plus correct de dire : *Imiter une exemple*, lorsque l'on parle de l'écriture, du dessin ; et *suivre l'exemple*, au lieu de quoi l'Académie a écrit : *Un exemple inimitable*. Suivez mon exemple.

F.

Faillir. Ce verbe n'est plus en usage qu'au *présent de l'infinitif*, au *temps simple* et aux *temps composés* tant de l'*indicatif* que du *subjonctif* : (*Je faillis*, *nous faillîmes*, *j'ai failli*, *j'eusse failli*). D'Ablancourt a dit : *Il faillit son coup* ; on va sens *il faillit* a vieilli.

Faire aimer de. On dit : *Se faire aimer de quelques-uns*, *se faire aimer de tout le monde*. On met à, quand le régime simple est un nom de qualités : *Il ne savoit faire aimer la retraite aux gens du monde*, *il avoit un grand talent que de savoir* faire aimer *la vérité* aux hommes. Vaugelas.

Faire des amitiés. *Faites-moi l'amitié de venir à mon fils* ; c'est-à-dire, *faites-moi le plaisir*. *Il m'a fait mille amitiés*, c'est-à-dire, *mille caresses*, *mille civilités*.

Faire la grace. *Le roi lui a fait grâce*, c'est-à-dire, *il lui a pardonné*.

Il a fait la moitié de la somme, c'est-à-dire, *il lui a remis la moitié de la somme*.

Faites-moi l'avertir de mes défauts, c'est-à-dire, *faites-moi m'avertir de mes défauts*. Wailly.

Faut-il croire, croyez-vous qu'il le fera ? Quand je dis : *Croyez-vous*, je témoigne par là que je suis persuadé qu'il le fera, comme si je disais : Est-il possible que je doive croire, pour croire qu'il le fera ? au contraire : *Croyez-vous qu'il le fasse ?* je témoigne par là que je doute véritablement s'il le fera, et c'est comme si je disais : Je ne sais s'il le fera, qu'en pensez-vous ? Remarques.

Faut, est ordinairement du pluriel ; cependant Saint-Evremond a dit :

Ces noms fatals à mes désirs !
Que faut-il, il s'en faut, il s'en est fallu, etc. est suivi de *de*, on met ne après le *que*. *Peu s'en faut que je ne sois abîmé*. *Peu s'en est fallu qu'il ne soit tombé*.

Il faut, n'est accompagné d'aucun verbe, ou qu'il ne le soit d'un autre adverbe que *peu*, les uns retranchent le *ne*. *Il s'en faut beaucoup que son ouvrage ait été aussi estimé*.

Il faut qu'un soit du mérite de l'autre. Acad.

Il faut qu'un chrétien doive haïr son ennemi, *qu'au contraire il le doive secourir*. Trévoux. *Vous dites qu'il s'en faut la somme entière n'y soit* ; *il ne peut s'en falloir*.

Il faut dire ici son sentiment, il semble qu'on le doive mettre au pluriel, quand le verbe est accompagné de *peu*. *Il ne s'en faut pas beaucoup*, ou *il ne s'en faut point*, il ne soit aussi grand que son frère.

Il faut, remplissent le vers, on les retranche, *me*, quand le verbe n'aurait point d'autre régime. Wailly.

Fécond, féconde. Ces mots ne se joignent point avec *sterile*. *Un champ est fécond*, un champ est *stérile* : mais la terre est *féconde à former* des métaux dans ses entrailles, elle n'est point *stérile à produire* du blé. Tout champ est *fécond en métaux* ; un champ est *stérile en blé*.

Fer à cheval. *Un fer de cheval* est un fer qui a la forme d'un cheval.

Un fer à cheval est un ouvrage en demi-cercle, au-dehors d'une place. C'est encore un escalier en demi-cercle et à deux rampes. Ménage. Acad.

Feu, Feue. *Feu*, placé avant l'article ou un adjectif pronominal, ne prend ni genre ni nombre. *Feu la reine*, *feu votre mère* ; mais on écrit, *la feue reine*, *votre feue mère*. Wailly.

Fixer. Aucun auteur du bon siècle n'use du mot de *fixer* que pour signifier arrêter, rendre stable, invariable :

En vain de ses vœux l'inconstance fatale,
Phèdre depuis long-temps ne craint plus de rivale.
Racine.

Quelques Gascons hasardèrent de dire : *J'ai fixé* cette dame, pour, je l'ai regardée fixement ; j'ai *fixé* mes yeux sur elle. Ici-là est venue la mode de dire : *Fixer une personne* ; alors vous ne savez point si on entend par ce mot : J'ai rendu cette personne moins inconstante, moins volage, ou si l'on entend : Je l'ai observée, j'ai fixé mes regards sur elle. Voilà une nouvelle source d'équivoques. Voltaire.

Flatter (se), prend le *de* lorsqu'il veut dire : *Se vanter*. *Il se flatte d'être le premier homme qui...* ; et prend le *que* lorsqu'il signifie *espérer* : *Il se flatte qu'il vous plaira*.

Fond et Fonds. *Fond* sans *s* signifie non-seulement l'endroit le plus bas d'une chose creuse, comme le *fond d'un tonneau*, *le fond d'un puits* ; mais aussi ce qu'il y a de plus éloigné et de plus retiré du commerce, dans quelque pays, comme : *Le fond d'un bois*, *le fond d'un désert* ; *être dans le fond d'une province*.

Il s'emploie figurément en ce sens-là, dans plusieurs phrases : *Dieu connaît le fond des cœurs* : *le fond d'un procès*, *le fond d'une question*, *posséder une science à fond*.

Fonds avec un *s* signifie le sol d'une terre, d'un champ, d'un héritage, et se dit aussi d'une somme considérable d'argent : *Il faut faire un fonds pour telle chose*. *Il n'y a point de fonds*. *Le fonds n'est point encore fait*.

En examinant cette phrase : *Vendre le fonds et le très-fonds*, quelques-uns ont cru que *le fonds et le très-fonds*, dans le figuré, devaient s'écrire sans *s* : *Cet homme sait le fond et très-fond de cette affaire*.

On n'y a point mis de différence, et l'on a conclu que le figuré suivait le propre, c'est-à-dire, qu'il faut l'écrire avec un *s*.

Quelqu'un a demandé ensuite s'il fallait dire : *Faire fonds*, ou *faire fond sur quelqu'un*.

On a répondu qu'il fallait dire : *Faire fonds* avec un *s* ; *fondé* devant être regardé, dans cette façon de parler, comme le sol d'un héritage. Acad.

Foudre, féminin au physique (la foudre est tombée), devient masculin au figuré : Ce héros est un foudre de guerre ; Jupiter est armé du foudre.

Fus (je). Voltaire dit qu'on ne doit pas dire : *Je fus*, *tu fus*, etc., pour j'allai, tu allas, etc. ; en conséquence, il blâme ce vers de Corneille, dans *Pompée* :

Il fut jusques à Rome implorer le sénat.

Il fut implorer, c'était, dit-il, une licence qu'on prenait autrefois : il y a même encore plusieurs personnes qui disent : *Je fus le voir* ; *je fus lui parler* ; mais c'est une faute, par la raison qu'on *va* parler, qu'on *va* voir. *On n'est point parler*, on n'*est* point voir : il faut donc dire : *J'allai le voir*, *j'allai lui parler*, *il alla* l'implorer. Ceux qui tombent dans cette faute ne diraient pas : *Je fus* lui rendre, je *fus* lui faire apercevoir. Fontenay. *voy.* Etre et Aller.

Fut (il), pour il *alla*. On ne sert fort communément du prétérit indéfini du verbe être, au lieu d'employer celui d'*aller*. Par exemple, on dit : *Il fut trouver son ami*, pour dire, *il alla trouver son ami*.

Quantité de gens très-délicats dans la langue, condamnent cela comme une faute, et soutiennent qu'il faut toujours dire : *Il alla*, et jamais *il fut*. Je suis de ce sentiment. Th. Corneille. *voy.* Fus (je).

Futurs. Les deux futurs, le conditionnel présent et le conditionnel passé, formés par *j'aurais* ou *je serais*, ne peuvent pas s'employer avec *si*. On emploie alors le présent, au lieu du futur simple ; le parfait indéfini, au lieu du futur antérieur ; l'imparfait, à la place du conditionnel présent, et le plusque-parfait, au lieu du conditionnel passé.

Ainsi, au lieu de dire : *Les soldats feront bien leur devoir*, *s'ils seront bien commandés* ;

Je serais content, *si je vous verrais appliqué à vos devoirs* :

Dites : *Les soldats feront bien leur devoir*, *s'ils sont bien commandés* ;

Je serais content, *si je vous voyais*, etc.

Les étrangers font souvent cette faute ; on y tombe aussi dans quelques provinces. Wailly.

G.

Gallicisme. On donne ce nom à des constructions autorisées par l'usage de la langue française, quoiqu'elles paraissent contraires aux règles communes de la grammaire. En voici deux exemples tirés des tragédies de Racine :

Avez-vous pu penser qu'au sang d'Agamemnon,
Achille préférât une fille sans nom,
Qui de tout son destin ce qu'elle a pu comprendre,
C'est qu'elle sort d'un sang, etc. Iphigénie.

Voilà un *qui* dont le verbe ne paraît point.

Je ne sais qui m'arrête et refuse mon courroux,
Que, par un prompt avis de tout ce qui se passe,
Je ne coure des deux divulguer la menace. *Ibid.*

Je ne sais qui m'arrête que je ne courre. Voilà encore un gallicisme. Après l'exemple de Racine, douterons-nous que plusieurs de ces irrégularités ne puissent avoir lieu en toute sorte de style, puisqu'elles ne dégradent point le tragique ? Je pense à ce sujet comme Vaugelas, qui disait : « Tant s'en faut que ces phrases « extraordinaires soient vicieuses, qu'au contraire elles ont « d'autant plus de grâce, qu'elles sont particulières à chaque « langue ; tellement que lorsque nous façon de parler est unies à « la cour et des bons auteurs, il ne faut pas s'amuser à en faire « l'anatomie, ni poinçuiller dessus, comme font une infinité de « gens ; mais il faut se laisser aller au torrent, et parler comme « les autres, sans daigner écouter ces épluchures de phrases. » d'Olivet.

Fénélon a dit : Dans son désespoir, elle s'imagina qu'elle pouvait faire passer Malachon pour l'étranger que le roi faisait chercher, et qu'on disait *qui était* venu avec Narbal. (*Télémaque*, *liv.* 3). Au jour de ma mort, qu'il faudra bien enfin qui vienne. J.-J. Rousseau. C'est encore un gallicisme, et tous les deux ne sont pas à imiter.

Gens est féminin quand son adjectif le précède, *de bonnes gens* ; masculin, quand il est suivi de l'adjectif, *gens instruits*, *gens éclairés*.

Il n'y a qu'une seule exception en cet adjectif *tout*, qui étant mis devant *gens*, y est toujours masculin, comme : *Tous les gens de bien*, *tous les honnêtes gens* ; jusque là, que l'on ne dit point, *toutes les bonnes gens*, ce mot *toutes* ne se pouvant accommoder devant *gens*, avec les autres adjectifs féminins qu'il demande. Vaugelas.

Aucun nombre déterminé ne se joint au mot *gens*.

On dit : Il y a dix hommes, six hommes, et non pas *six gens*, *dix gens*.

Si l'on dit *mille gens*, le mot mille est pris comme un nombre indéfini ; car, suivant Boulmiers, s'il y avait numériquement *mille gens*, il faudrait dire mille personnes. Bret.

Gérondif. Il ne faut pas employer deux gérondifs de suite sans les joindre par une conjonction. *Ferme qui s'aperçut de quelque changement*, *craignant d'un côté d'être abandonné*, *et de l'autre s'employant d'entretenir tant de troupes à ses dépens*, *se sauva dans les montagnes*.

Ne dites pas : *Les vainqueurs* ayant rencontré *le fleuve d'Augaste*, *croyant qu'il était dedans le passèrent* ; il fallait, *et croyant qu'il était*, etc.

Ne tombez pas le relatif *en* avant un gérondif. *Je vous aimai mon fils autre les maux*, en voulant *faire quelque chose de bon*. Dites ; *voulant en faire*. Vaugelas.

Quand on joint deux gérondifs passés, si le premier est sans négation, et que le second ait une négation ; et réciproquement ; si le premier a une négation, et que le second n'en ait point, il faut alors répéter *ayant* ou *étant* avec le second gérondif. On dira bien : *La ville ayant été prise et abandonnée au pillage*, *les soldats y firent un immense butin*.

Mais on ne peut pas dire, avec un auteur moderne : *Les idées de la religion n'étant pas mises en œuvre*, *et négligées dans un coin de l'âme*, *perdent de leur force et de leur éclat*.

Il fallait : *N'étant pas mises en œuvre*, *mais étant négligées dans*, etc. Ou bien, *les idées de la religion perdent de leur force et de leur éclat*, *lorsque*, *loin d'être mises en œuvre*, *elles sont reléguées dans un coin de l'âme*. Wailly.

N. B. Cette expression, *coin de l'âme*, est inexacte, inexacte, que et plate : l'âme n'a ni coin ni recoin. Si l'on dit, *dans le fond de l'âme*, *fond* est pris au figuré ; mais coin ne s'emploie jamais qu'au propre. *voy.* le Dict.

Le *gérondif* est une sorte de nom adverbial, formé du participe présent et actif des verbes ; tel que, *en aimant les hommes*, *on n'est pas dispensé d'aimer Dieu* : *en aimant* est gérondif.

On peut encore définir le gérondif, une expression formée sur le participe présent actif, et servant à mettre l'idée du verbe duquel il dérive, en forme adverbiale. Ainsi dans cette phrase, *c'est en s'abaissant qu'on parvient à s'élever* ; *se s'abaissant* marque la manière, le moyen de s'*élever* ; et donne à l'action de ce verbe la modification adverbiale. Dans celle-ci : *En lui parlant*, *n'oubliez pas de lui dire*..... *en lui parlant*, marque la circonstance du temps, c'est-à-dire, *lorsque vous lui parlerez*, *tandis que vous lui parlerez*. C'est donc l'idée du verbe *parler* mise en forme adverbiale, et modifiant le verbe *n'oubliez pas*, etc.

Pour pouvoir discerner si un mot susceptible de cette place sont proposition, est un participe ou un gérondif, il faut voir s'il peut se tourner par *qui* ou *parce que*, *en que*, et alors il est participe ou s'il peut se tourner par *lorsque* ou admettre la précipose *en*, et alors il est gérondif ; car celui-ci marque toujours le moyen, la manière ou le temps, comme nous l'avons dit, et le participe marque toujours la cause de l'action principale de la phrase, ou l'état de la chose ou de la personne à laquelle il se rapporte. On cite quelquefois pour phrase embarrassée celle-ci : *Je l'ai rencontré allant à la campagne* ; mais elle peut l'être que pour ceux qui ne saisissent pas l'esprit de la construction française ; car ce mot *allant* ne peut se rapporter qu'à celui que j'ai *rencontré* ; et si l'on veut le faire rapporter à *je*, il faut dire : *Je l'ai rencontré en allant à la campagne*.

Le gérondif sert à désigner une circonstance liée avec le verbe qui le régit, *nous ne répondez ou ; ami* ; et par conséquent il ne peut se rapporter qu'au substantif, qui est le nominatif

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

(le *subjectif*) de ce verbe, ou qui lui tient lieu de nominatif. J'ajoute *qui lui en tient lieu*, parce qu'en effet il y a des phrases comme celles-ci : *On ne voit guère les hommes plaisanter en mourant*, où d'abord il semble que le gérondif ne se rapporte pas à un nominatif. Mais c'est comme si l'on disait : *On ne voit guère que les hommes plaisantent en mourant*. Ainsi la règle subsiste toujours, *que le gérondif doit se rapporter au substantif qui sert de nominatif du verbe dont il exprime une circonstance*.

Fondés sur cette règle, examinons cette phrase de Racine dans *Britannicus* :

Mes soins en apparence épargnant ses douleurs,
De son fils en mourant lui cachèrent les pleurs.

Mettons-la dans son ordre naturel : *Mes soins en mourant lui cachèrent les pleurs de son fils*. Or, peut-on dire que des soins fassent quelque chose *en mourant* ?

Aussi n'est-ce pas là ce que l'auteur nous a voulu dire ; mais la construction de sa phrase le dit malgré lui. D'Olivet.

D'après l'exemple même cité par d'Olivet, on voit que le gérondif ne se rapporte pas toujours au substantif ou nominatif, mais quelquefois à un nom ou pronom exprimé, et qui se trouve plus près de ce gérondif que le subjectif (*substantif*). Ainsi on voit dans la phrase de Racine, que le gérondif *en mourant* se rapporte plutôt au pronom *lui*, dont il est plus près, qu'au subjectif *soins*. Fontenai.

Grisette ne peut avoir en vers que la valeur de trois syllabes : avec quatre il choque l'oreille. C'est le privilége de la poésie de réduire, dans ces sortes de mots, ces deux syllabes à la diphthongue, en faveur du nombre, si essentiel en vers. La Harpe.

Glorieux. *Glorieux* joint à un nom de personne, se prend en bonne et en mauvaise part. *Il revient* glorieux *et triomphant*. Ici *glorieux* se prend en bonne part, et signifie *couvert de gloire*.

Mais quand on dit : *Il a du mérite, mais il est trop glorieux*, ce mot signifie, *il a trop de vanité*.

Les glorieux *se font haïr* ; c'est-à-dire, ceux qui ont de la vanité. Alors *glorieux* est pris en mauvaise part.

Glorieux, joint à un nom de chose, se prend toujours en bonne part. *C'est une* glorieuse *action de délivrer sa patrie ; il est bien* glorieux *d'être utile à sa patrie*. C'est comme s'il y avait : *C'est une chose bien glorieuse*, etc.

Guère. Pour dire *guère* simplement, il ne faut jamais dire *de guère*, comme par exemple : *Il ne s'en est de guère fallu*, ne vaut rien ; on dit : *Il ne s'en est guère fallu*.

Mais quand il dénote une quantité comparée avec une autre, alors le *de* y est bon : comme si l'on mesure deux choses, et que l'une ne soit qu'un peu plus grande que l'autre, on dira fort bien *qu'elle ne la passe de guère*. Vaugelas.

H.

Harmonie. Les écrivains par état ou par choix, devraient prendre des leçons d'harmonie musicale pour accoutumer leur oreille à cette délicatesse qui fait éviter les hiatus, les consonnances désagréables, etc., etc.

Hymne est masculin. Cependant l'Académie pense qu'il peut recevoir un adjectif féminin, lorsqu'il s'agit des hymnes chantées dans l'église.

I.

Idée (dans l'), dans la tête. On a *dans l'idée* ce qu'on pense, on le croit. On a *dans la tête* ce qu'on veut ; on y travaille ; nos imaginations, nos espérances sont *dans l'idée*, et nos desseins *dans la tête*. Girard.

Il a du cœur, *elle a du cœur ; il* ou *elle a le cœur bon, bien fait*. —— *Il a du cœur, c'est un homme de cœur*, signifient, il a du courage, c'est un homme courageux.

Elle a du cœur, c'est-à-dire, elle a des sentiments, et sait garder son rang.

Il ou *elle a le cœur bon, bien fait*. Il a de la bonté, il *ou* elle est d'une humeur bienfaisante. *C'est une personne de tout cœur*, c'est une personne très-généreuse.

Il-, im-, in-, ir-. Il est essentiel d'observer, surtout aux étrangers, que ces trois particules ne sont pas toujours privatives. Dans *illustre, importer, imboire, inciser, inclus, irrition, irrigation*, elles tiennent lieu de la particule latine *in*, dans. Il n'est pas non plus indifférent de les mettre l'une pour l'autre, on met *in-* devant les voyelles et les consonnes autres que B, L, M, P, R. On met *im-* avant B, M, P ; *il-* ou *ir-* avant L ou R.

Imaginer. Ce verbe, suivi d'un infinitif ou d'un *que*, signifie *croire, se persuader*.

S'imaginer, suivi seulement d'un nom, signifie *concevoir, se représenter*.

On s'imagine d'ordinaire les choses tout autrement qu'elles ne sont. Acad.

Imparfait du subjonctif. Une des terminaisons les plus désagréables de la langue, est celle des imparfaits de nos subjonctifs. Par exemple :

Que j'aimasse, que tu aimasses, qu'il aimât ; que nous aimassions, que vous aimassiez, qu'ils aimassent, etc.

Des oreilles délicates ont beau repousser cette terminaison, elle est la seule que la grammaire avoue.

L'écrivain élégant doit chercher une tournure qui n'exige pas ces expressions déchirantes pour l'oreille.

La grammaire n'enseigne que la correction du langage ; c'est le goût qui doit présider aux choix des expressions. n'Olivet.

Que j'allas, que je fis, que je voulus, etc. sont de vrais solécismes.

Indicatif. Quand on emploie, pour donner plus de vivacité et d'énergie à ce qu'on raconte, des présents pour des passés, il faut que les verbes qui ont rapport à ces présents soient aussi au présent. Les phrases suivantes ne sont pas correctes. *Le centurion envoyé par Mucien entre dans le port de Carthage, et dès qu'il fut débarqué, il élève la voix*. Il fallait et *dès qu'il est débarqué, il élève la voix*.

Infinité (une). *Une infinité de personnes* régit le pluriel. Malherbe a dit : *J'ai eu cette consolation en mes vœux, qu'une infinité de personnes ont pris la peine de me témoigner le déplaisir qu'ils en ont eu*.

Cela ne se fait pas, par la raison que le mot *infinité* est collectif, et signifie beaucoup plus encore que la pluralité des personnes ; mais parce que le génitif, qui est au pluriel en cet endroit, donne la loi au verbe, contre la loi ordinaire de la grammaire qui veut que ce soit le nominatif qui régisse le verbe. Car si vous dites : *Une infinité de monde*, parce que ce génitif est au singulier, vous direz : *Une infinité de monde se jeta là-dedans* ; et non pas *une infinité de monde se jetèrent* ; ce qui est une preuve manifeste que c'est le génitif pluriel qui fait dire : *Une infinité de personnes ont pris la peine* ; et non pas la force collective du mot *infinité*.

Infinitif. L'infinitif n'exige aucun accompagnement de conjonction ou de pronom, et il rend la diction plus vive. Exemple : *Pepin ne vécut pas assez long-temps* pour mettre *la dernière main à tous ses projets*.

Il serait mal de dire : *La vie de Pepin ne fut pas assez longue* pour mettre *la dernière main à tous ses projets*. Dites, pour qu'il pût mettre la dernière main à, etc.

Qu'ai-je fait *pour venir* accabler en ces lieux
Un héros sur qui seul j'ai pu tourner les yeux ?

Le sens et l'usage demandaient, *pour que vous vinsiez*. Wailly.

Quand on a commencé une suite de phrases par l'infinitif, il faut bien se garder de mettre d'autres temps ; ainsi, il ne faudrait pas dire, pour mire, pour plaire, et pour l'acquit ; mais pour *acquitter*. Madame Necker.

Informer.

Ne vous informez pas ce que je deviendrai. Racine.

Il faudrait : Ne vous informez point de ce que je deviendrai. Et pourquoi le faudrait-il ? Parce qu'aucun verbe ne peut avoir deux régimes simples.

Ne vous informez point *ce*, c'est-à-dire, la chose que je deviendrai. Alors *vous* et *ce* sont deux régimes simples, ou deux accusatifs, comme on parlerait en latin. Or, nous posons pour principe, qu'il n'y a point de verbe qui puisse avoir tout à la fois deux régimes simples.

Mais si je dis : *Ne me demandez pas ce que je deviendrai*, ma phrase est correcte, parce qu'il y a plusieurs verbes, du nombre desquels est *demander*, qui souffrent le régime simple et le particule. Or, *me* est ici pour *à moi*, et par conséquent régime particule ; de sorte que *demander* n'a qu'un régime simple qui est *ce*. n'Olivet.

Instruire.

Je puis l'instruire au moins combien sa confidence, etc.
Racine.

On ne peut donner à *instruire* que l'un de ces deux sens, ou *enseigner*, ou *informer*. Or, la phrase de Racine n'est française, à ce qu'il me semble, ni dans l'un, ni dans l'autre cas, puisqu'il faudrait qu'on pût dire : *Je puis l'instruire telle chose, je puis l'instruire que*, pour pouvoir dire : *je puis l'instruire combien*.

Mais il ne faut pas toujours conclure de l'actif au passif. Quoiqu'on ne dise pas *instruire que*, je crois que cette même construction ne blessera personne dans les deux exemples suivants :

Bérénice est instruite
Que vous voulez ici la voir seule et sans suite. Racine.
Bientôt de Jézabel la fille meurtrière,
Instruite que Joas voit encor la lumière. Racine.
n'Olivet.

Inversions. Les langues suivent, dans leur construction, le même ordre que la génération des idées dans la tête des peuples qui les parlent, et cette génération des idées dépend essentiellement du caractère de ces peuples. Ceux qui ont l'imagination vive placent toujours l'objet qui les frappe avant la pensée que cet objet fait naître ; de là les *inversions* si fréquentes dans leur langue. Au contraire, ceux dont l'imagination est moins active, ou l'égoïsme plus dominant, n'emploient point d'inversion, et placent la pensée avant l'objet. *Dieu adorer moi ; tonnerre redouter moi*, dit un nègre. *J'adore Dieu ; je redoute le tonnerre*, dit l'Européen. Le goût, la situation actuelle d'un peuple doit aussi diriger la marche de ses constructions. Cicéron pouvait à loisir amener le peuple oisif de Rome en lui présentant des espèces d'énigmes dans ces longues périodes, dont le mot se trouve à la fin ; mais le Français, actif et impatient, lui aurait crié souvent : *Au fait, avocat !* Il est facile d'appliquer ces observations aux débuts des poèmes des diverses nations : Virgile commence par : *Arma*, etc. Horace par : *Humano capiti*, etc. Boileau et Voltaire, seuls de tous les poètes, par : *Je chante*, etc.

De ces observations, susceptibles d'un très-grand développement, il résulte qu'un bon écrivain doit, en se conformant au goût, au caractère de la langue dans laquelle il écrit, et ne point employer d'inversions trop fréquentes ou trop rigoureuses, avec le défaut de s'exposer à ne pas être bien connus, est la cause de l'impossibilité de traduire littéralement un auteur.

I, il. Les compositeurs d'imprimerie et souvent les auteurs se trompent souvent dans l'emploi de l'accent grave sur les *i*, *il*, dans les temps des verbes ou singulier de l'indicatif présent avec l'impératif, et aussi dans le subjonctif, *lorsqu'il fut, quoiqu'il fût, quoiqu'il fît*, etc. Pour éviter cette erreur, il suffit de savoir que ces temps employés au pluriel, s'écriraient *firent, furent, fissent, fussent* ; l'accent ne devant se mettre que dans le singulier ; ainsi on ne dirait pas *quoiqu'il fissent ou fussent*, mais *quoiqu'il fît ou fût* ; par conséquent il faut écrire : *quoiqu'il fît ou fût*.

J.

Jaloux, n'a pas de régime au substantif : on dit : jaloux *de sa gloire*. Desfontaines.

Je après un verbe qui est au présent de l'indicatif. Exemple : *Aimé-je sans être aimé ?* Je dis que cette personne du présent de l'indicatif, en conjuguant, s'écrit ni ne se prononce comme de coutume *aimé-je*, mais *aimè-je*, *aimè* se change en *è* masculin *aimè*, et prononcer : *Aimèje*. Vaugelas.

Il faut donc écrire *aimèje* avec un *è* ouvert, et non pas *aimé* syllabe d'*aimé* ; et non pas *aimaje*, comme quelques-uns l'écrivent.

Le *sens-je me dévorer* de Malherbe n'a point choqué l'oreille malicat, mais dur à l'oreille. Plusieurs ont dû, pour éviter cette dure, nécessairement choisir entre *mentèje, perdèje, rompèje, dormèje* ; et *mentèje, perdèje, rompèje, dormèje* ; il choisit le dernier contre la règle.

Cependant le plus sûr est de chercher à éviter la rencontre comme : *Est-ce que je mens ?* et de ne pas dire *mentèje*, et ainsi des autres verbes.

Les seuls verbes terminés au présent par *aimé* ne peuvent se transformer en *è* masculin, lorsque le pronom *je* suit. *Aimé-je, chanté-je*, à qui *parlèje* ?

Les autres ne peuvent subir aucun changement, et ainsi il faut dire : *Connaîs-je, puis-je, cours-je, fais-je*.

Je ne sais quoi. Cette expression a été employée avec beaucoup de grâce par d'habiles écrivains, pour désigner un charme ou quelque chose d'indéfinissable ; mais on en a abusé. Il ne faut s'en servir qu'avec beaucoup de discrétion, parce qu'elle a une sorte de vague qui fatigue l'esprit du lecteur et n'annonce dans l'écrivain que l'impuissance de rendre sa pensée.

La même observation porte sur les mots *je ne sais comment, nature*, et plusieurs autres expressions que les écrivains superficiels emploient ordinairement dans les matières de discussions.

Joie (se faire une). On dit : J'ai de la joie *de* vous voir, je me fais une joie *de* vous voir. n'Olivet.

Joint (*oint*) est adjectif et adverbe.

Lorsqu'il est précédé du substantif, il est adjectif : La lettre *ci-jointe* vous apprendra, etc.

En toute autre occasion, *ci-joint s'emploie* adverbialement. Vous trouverez *ci-joint* les mémoires, les notes demandées, etc.

Joas (ce) pour *aujourd'hui*.

On ne dit pas, *ce jour je pars*, on dit *aujourd'hui je pars* ; et si l'on parle d'un jour passé, soit à venir, il faut le désigner par quelque particule. *Ce même jour il m'arriva telle chose à Versailles*.

Ainsi, quoiqu'on dise adverbialement *ce matin, ce soir*, on ne dit pas de même *ce jour*, mais *ce jour-là* ou qu'*aujourd'hui* l'a exclu du langage ordinaire, comme plus court, est préféré à une phrase qui ne dirait rien de plus. n'Olivet.

L.

La pour Le. C'est une faute que *ma* et *ta* pour *mon* et *ton* devant les femmes de Paris et *de la cour*. Par exemple : *Ma femme, quand je suis malade, j'aime à me faire soigner*, répond, *et moi quand je la suis, je suis bien aise de la soigner*. Je dis que c'est une faute ; quand je suis malade, je dirai *quand je le suis*.

La raison de cela est, que *ma* et *ta* ne se disent que de ce qui porte pas à la personne, car on ne dit pas *ma père*, *ma femme* aurait raison de parler ainsi, parce que *femme* signifie chose ; et, pour le faire mieux entendre, il faudrait aussi dire que *cela*, lequel cela ne se dit que de ce qui est *dont il s'agit*, qui est *malade* ou *en santé*.

Et pour faire voir clairement que *ma* et *ta* ne se disent que de ce qui ne signifie autre chose que *la*, et que *le* ne signifie autre chose que *la*, nous proposons un autre exemple où ce mot *le* ne peut être employé, et non pas une femme. Je dis : *Quand je suis malade, je fais telle chose*, et *nous, quand nous le sommes*, etc. Mais on voit que, si la femme parlait pour une femme, il faudrait aussi que ces deux femmes disent : *nous les sommes* ? ce qui ne se dit point.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

que Vaugelas établit dans cette remarque, est appuyé de si fortes raisons, que personne ne doit se dispenser de le suivre.

On ne peut trop s'opposer à l'abus que les femmes font de *le* ; quand elles l'emploient au lieu de *la* ; elles disent, dans la phrase proposée, *et moi quand je le suis*, c'est-à-dire, quand je suis malade, en supposant que cet homme qui parle, et non pas *quand je la suis*.

Si on demande à une fille : *Etes-vous mariée ?* elle doit répondre : *je ne le suis pas* ; comme pour dire, *je ne suis pas ce que vous dites*. Mais qu'on lui demande : *Etes-vous la nouvelle mariée ?* elle répondra : *Je ne la suis pas*, comme pour dire, *je ne suis pas ce que vous dites, la nouvelle mariée*.

Dans le premier cas le pronom se rapporte à un substantif sous-entendu ; dans le second, il se rapporte à un substantif exprimé. *Etes-vous la comtesse de Pimbesche ?* Je ne le suis pas, je ne la suis. Ce pronom se rapporte à un adjectif, quand il se rapporte à un adjectif. *Etes-vous satisfaite*, et je ne la suis pas. Corneille.

Il faut remarquer qu'il faut : *Je ne le suis pas*. Ce *le* est neutre. Mais si on disait : *vous satisfaites ? nous le sommes*, et non pas *nous la sommes*.

Nous nous croirons, et je ne *la* suis pas.

Il faut, et je ne le suis pas ; s'il y avait là plusieurs femmes, elles diraient, nous ne le sommes pas ; et non, *nous la sommes pas*. Ce *le* est neutre ; on a déjà fait cette remarque, on ne peut trop la répéter pour les étrangers.

Une femme à qui on demande si elle est encore malade, enrhumée, répondra : *Je le suis encore. Mesdames, êtes-vous de mon discours ? Oui, nous le sommes infiniment*. Mme de Sévigné n'était pas de ce sentiment. *Ménage se trouve enrhumé, elle lui dit : Je la suis aussi. Il me semble, que les règles de notre langue veulent, je le suis, comme il vous plaira, répliqua madame de Sévigné ; pour moi je voudrais avoir de la barbe au menton, si je le suis.*

Cette plaisanterie de madame de Sévigné l'a emportée sur toutes les grammaires ; mais madame de Sévigné n'est rien moins qu'un écrivain correct, ainsi que le prouve la lettre autographe annexée à la dernière édition de ses œuvres ; lettre qui démontre tout au moins que cette femme célèbre est ce que Voltaire appelait *un blanchisseur*.

Mais la chose dont on vient de parler, est neutre : comment la rendre ? *Je le suis* ; je suis cela, chrétienne, juive, turque ? *Je le suis* ; je suis celle qui fut menée à l'inquisition ? *je la suis* : *je le suis*, je suis cela, je le dois ; alors, signifiant la personne, il est masculin. Voltaire.

Il faut dire la même chose avec les substantifs employés dans le même sens. *Mesdames, êtes-vous nôtre ? oui, je le suis. Mesdames, êtes-vous mes parentes ? oui, nous le sommes. Mademoiselle n'est encore que fiancée, elle le sera bientôt. Ici mère, parentes, mariée, sont substantivement. Mais on dira : Madame, êtes-vous mariée ? oui, je la suis. Mesdames, êtes-vous mères ? oui, nous les sommes. Madame, êtes-vous mariée ? oui, je la suis*, parce qu'ici *mères, parentes, mariées*, sont adjectifs. Wailly.

Ne faire pas de, ou que de. Ces locutions bizarres ne peuvent que d'être employées dans le style familier, ou par quelques écrivains ; mais comme *elles ne* sont pas élégantes, il faut les éviter.

Cet article *le* ne peut être relative à l'infinitif d'un verbe. *Cette femme est belle, et j'avais un grand penchant à croire qu'on m'a dit de son inconstance, ne la reconnaître pas*, c'est fort mal parler, et qu'il faut dire : *Si j'avais cru de son inconstance, ne la rendait indigne d'être aimée*.

Quand ce verbe au participe, me semble nécessaire, il n'y a que l'infinitif *aimer* exprimé auparavant.

Je ne crois qu'il ne faut pas dire : *Je le traiterai comme il mérite d'être traité*, mais *comme il mérite d'être traité*.

Quelques-uns, pour éviter la monotonie de la répétition de l'infinitif, veulent se servir de la particule *le*, pour que le participe ait été exprimé auparavant. Cela ne sonne pas bien. *Il sera traité comme il mérite de l'être*.

Le, la, les, considérés comme *pronoms substantifs*, ne se mettent jamais devant les verbes. *La même fausseté d'esprit qui nous fait craindre, nous fait appréhender qu'elles ne le soient*, c'est-à-dire, *qu'elles ne soient d'être laides*.

Le, la, les, considérés comme *pronoms substantifs*, ne se mettent jamais devant les verbes, excepté quand il est à l'*impératif* (*avouez-le, dites-la*) ; car les pronoms mêmes ne vont après d'autres que quand ils sont joints à *lui* ou à *leur* ; car, dans ce cas-là, *je le lui*, ou *je les lui réserve* ; et *je le leur réserve*. Lisette, dans la comédie ingrate, et *le lui* rendrai bien.

Et *le lui* rendrai bien, à cause du verbe *rendre*, qui veut un régime direct. Gattel.

Ce pronom répète les personnes et les choses, *je le ferai votre devoir, faites-le* (*le*, pour *votre devoir*).

On ne doit point répéter un adjectif ou un nom qui en fait la fonction, on dit *le* pour les deux genres et les deux nombres.

Ève, dit-on, fut *curieuse*, et ne le fut pas impunément. *Le* pour *curieuse*.

Êtes-vous *agents* du gouvernement ? oui, nous *le* sommes.

Si vous êtes *si pressé*, nous ne le sommes pas.

Si elle voulait être ma *femme*, elle *la* serait dès demain. Gabriel.

Le, la, articles, ne s'ajoutent jamais aux noms des villes, à moins que ces noms, primitivement appellatifs, ne soient devenus propres, comme : *la Chapelle*, etc.

Les, article, ne doit pas être supprimé lorsqu'il précède deux adjectifs appliqués à des substantifs qui les suivent. Ainsi, dites : *Les bons et les mauvais livres* ; comme s'il devait y avoir, *les bons livres et les mauvais livres* ; mais si les deux adjectifs appartiennent au même substantif, il faut supprimer l'article, et dire : *Le bon et spirituel La Fontaine* ; car, en mettant l'article, on croirait qu'il y a deux La Fontaine, l'un bon, l'autre spirituel.

Leur. Ne confondez pas *leur* joint au verbe, avec *leur* joint au nom. *Leur* joint au verbe ne prend jamais de *s*. *Leur* joint au nom prend un *s* quand le nom est pluriel. *Le pardon des ennemis ne consiste pas seulement à ne leur faire ni dans leur réputation, ni dans leurs biens, il faut encore les aimer véritablement, et leur faire plaisir si l'occasion s'en présente. Donnez leur à manger.* Wailly.

Lors de. Ce mot, pour signifier *dans le temps de*, etc., *à l'heure de*, etc., est de peu d'usage parmi les gens polis, et est uniquement du palais : *lors de la passation du contrat*. C'est le sentiment de Vaugelas et de l'Académie, que cette locution n'est guère en usage, qu'en quelques phrases de formule : *Lors de son élection, lors de son avènement au trône, lors de son mariage*.

Lui est commun aux deux *genres* ; aussi se tourne-t-il par *à lui* ou *à elle*, soit devant, soit après un *verbe*. Dis à ton frère que je *lui* défends de sortir ; appelle ta sœur, dis-*lui* de venir. Gattel.

L'un et l'autre. Peut-on dire également : *L'un et l'autre est bon ; l'un et l'autre sont bons*. Vaugelas, et l'Académie sur Vaugelas, croient qu'on peut se servir également du singulier ou du pluriel. Nous pensons avec Girard qu'il vaudrait mieux n'employer que le pluriel. Puisque nous disons : *Le menteur et le flatteur sont également* méprisables, nous devons dire aussi : *L'un et l'autre font un très-mauvais usage du don précieux de la parole*. Wailly.

M.

Maison. Les domestiques disent d'eux-mêmes qu'ils sont *des gens de maison* ; et s'ils se trouvent avantageusement placés, ils disent qu'ils sont dans *une bonne maison*. Cependant, ils ne pourraient pas dire alors qu'ils sont *des gens de bonne maison*, car ce serait dire qu'ils sont nobles. Cet exemple, entre mille, prouve qu'il n'y a qu'un long et bon usage, d'après de bons exemples, qui puisse faire connaître une langue.

Majesté. Faut-il dire, en parlant d'un empereur ou d'un roi : *Sa Majesté est* maître, ou maîtresse *de la Franche-Comté* ? Les sentiments sont partagés. *Maître* paraît plus selon la raison. Nous disons : *Sa Majesté est* le père de *son peuple et le* protecteur *de la noblesse*. On doit dire de même : *Sa Majesté est* maître *de la Franche-Comté*. Boussouas.

Maltraiter, c'est offenser, outrager de paroles ou de coups. *Il le* maltraita *de paroles*.

Traiter mal signifie *en agir mal avec quelqu'un. Le maître qui* traite mal *ses valets, n'est pas le mieux servi. Maltraiter* dit plus que *traiter mal*.

On dit aussi au passif : *On est maltraité dans cette auberge*, pour *on fait mauvaise chère*. (On écrirait plus correctement *mal traité*, en deux mots.)

On dit encore : *Ce chirurgien le traite mal* ; c'est-à-dire, *ne le panse pas bien*. Académie.

Manières de parler basses. Il faut éviter les locutions basses ; notre langue, si délicate, ne peut les souffrir, surtout dans les discours graves.

Vous, Seigneur, qui êtes tout à la fois et le Dieu des vengeances et le père des miséricordes, vous êtes à nos trousses, comme un maître qui poursuivait des esclaves.

Cette phrase, *vous êtes à nos trousses*, ne convient pas à la Majesté divine.

Ayant mis toute son adresse à lui tirer les vers du nez, il ne put jamais tirer de lui que des réponses générales. Cette expression, *tirer les vers du nez*, se trouve dans la préface de l'histoire d'un concile ; à peine serait-elle supportable dans une pièce comique.

Tordre le *vrai à la Poétique d'Aristote. Les princes des poètes italiens* avait la langue bien pendue. *La disposition du prince leur* met la pace à l'oreille. *Nous touchons à la victoire* du bout du doigt. *Faire* le député : toutes ces expressions doivent être bannies d'un discours grave et sérieux. Boussouas.

Matin et soir. On dit : *Hier matin, demain matin*, mais pour parler correctement, il faut dire : *Hier au soir, demain au soir*.

Manquer, sans négation, se construit ordinairement avec à. *J'ai manqué à faire ce que je vous ai promis*. Wailly.

Mêmes (eux ou elles-). Il faut dire *eux-mêmes, elles-mêmes*, avec un *s*, parce que *mêmes* est là pronom, et non pas adverbe.

Quand il est adverbe, on est libre d'y mettre le *s* ou de ne l'y mettre pas. Mais quand il ne l'est pas, comme en ces mots, *eux-mêmes, elles-mêmes*, c'est un solécisme d'omettre le *s*. C'est pourquoi un de nos meilleurs poètes a failli, quand il a dit :

Les Immortels *eux-même* en sont persécutés.

Il n'y a point de licence poétique qui puisse dispenser de mettre des *s* aux pluriels. Vaugelas.

On ne saurait excuser le vers qui est rapporté dans cette remarque. *Les Immortels eux-même*, est un vrai solécisme. Académie.

Il n'y a d'exception que pour *vous-même*, et *nous-même*, quand il se rapporte à un seul individu et non à plusieurs :

. . . . . Vous-*même* on servie-vous,
Si toujours à l'amour, Antiope opposée,
D'une pudique ardeur n'eût brûlé pour Thésée ? Racine.

Il faut dire de même à Roxane, dans *Bajazet* :

Va, mais nous-*même* allons, précipitons nos pas.

C'est que *nous* et *vous* ne sont pas toujours des pluriels (*Même* est là adverbe, pour aussi).

A l'égard de *vous*, y a-t-il rien de plus commun et de plus ordonné par l'usage, que de l'employer au lieu du singulier *toi*, en parlant au plus simple particulier ?

Quant à *nous*, il n'est guère permis qu'à des personnes d'un certain rang d'écrire *nous soussigné*, et non pas soussignés. *Nous soussigné* évêque de, maréchal de France, etc. Voilà des exemples de *nous* reconnu pour l'équivalent d'un singulier.

Peut-être me trompe-je, mais il me semble qu'un homme qui voudrait, dans une crise, s'authoriser tacitement lui-même, se dirait : *Soyons brave, soyons patient*, l'adjectif demeurant au singulier.

Roxane, si cela est, a donc pu dire :

Va, mais nous-*même* allons, n'Oliver.

Même s'emploie aussi pour donner plus de force et d'énergie au discours, et alors il ne place après le substantif ou le pronom. *La force sans conseil se brise* d'elle-même.

Le bonheur peut conduire à la grandeur suprême ;
Mais, pour y renoncer, il faut la vertu *même*.

Cet exemple est de P. Corneille : mais ce grand poète a fait une faute quand il a dit :

Sais-tu que ce vieillard fut la *même* vertu ?

Il fallait *la vertu même*, c'est-à-dire, la vertu au souverain degré. (La vertu en personne et non une vertu parcelle.)

Même prend un *s* quand il se rapporte à un pluriel.

Mais quand *même* s'emploie dans le sens d'*aussi, de plus*, etc., alors il ne prend point de *s*. *Nous ne devons pas fréquenter les impies, nous devons même les éviter comme des pestes publiques.* Wailly.

Que ces prisonniers *même* avec lui conjurés. Corneille.

Remarquez que dans la règle il faut ces prisonniers *mêmes*. Corneille retranche toujours cet *s* et fait un adverbe de *même* au lieu de le décliner. Voltaire.

En général, on peut faire *même* adverbe, et par conséquent indéclinable, toutes les fois qu'on peut le traduire par l'*etiam* (aussi) des Latins. Fontenay.

Même (de), il en est de même. Quand la première partie d'une comparaison commence par *comme*, on met *de même* à la tête de la seconde.

Comme une balle a moins de vitesse après qu'elle a été donnée contre une muraille ; de même la lumière s'affaiblit lorsqu'elle a été réfléchie par quelque corps. Fontenelle.

Mais ce serait une faute que de dire, avec l'auteur de *la Morale du siècle* : *Comme un boiteux se glorifierait en vain de la beauté de ses jambes, puisqu'il ne peut s'en servir sans découvrir son défaut ; il en est de même de la science du fou qui ne saurait parler sans faire voir son extravagance.* Il fallait dire : *De même un fou se glorifierait en vain de sa science, puisqu'il ne saurait parler sans faire voir son extravagance.* Wailly.

Mensonge (dire un faux). Tous deux ont quelquefois le même sens, et se disent également : *J'ai dit un mensonge, j'ai fait un mensonge ; il m'a dit cent mensonges ; il m'a fait cent mensonges.*

Cependant il ne faut pas toujours les confondre ; car, *dire des mensonges*, peut signifier quelquefois rapporter des mensonges dont on n'est pas l'auteur : *il m'a conté toutes les nouvelles qui courent, il m'a dit des mensonges* ; au lieu que *faire des mensonges*, signifie toujours qu'on en est l'auteur. (Eviter cette équivoque.)

Un diseur de mensonges, tels que sont les faux bruits qui courent, ne ment pas en contant des nouvelles, à moins qu'il ne les ait forgées lui-même. *Un faiseur de mensonges* est proprement un menteur. Boussouas.

Métaphores. On doit, surtout dans l'usage des expressions métaphoriques, faire attention à ce précepte de Quintilien :

« Il doit y avoir dans les expressions métaphoriques, comme dans les tableaux, une espèce d'unité, de sorte que les mots différents dont elles sont composées aient de la convenance entre eux, et soient en quelque façon d'un genre

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

l'autre. Rien n'est plus irrégulier que de joindre ensemble des termes qui donnent à l'esprit des idées si diverses ou contraires, comme *tempête* et *ruine*, *naufrage* et *incendie*. »

Suivant cette règle, fondée sur le bon sens et sur l'usage, les phrases suivantes ne valent rien.

Avant que de prêcher, il avait soin de se renouveler toujours devant Dieu par des gémissements secrets, et il arrivait aux discours par de ferventes prières.

Arriver par de ferventes prières, sont des termes opposés; *arriver* donne l'idée d'humilité, de rafraîchissement; *ferventes*, au contraire, fait concevoir de l'ardeur, des feux et des flammes. Il fallait dire, et d'échauffer *ses discours par de* ferventes prières.

L'Académie critique ce vers du *Cid* :

Malgré des *feux* si beaux, qui *rompent* ma colère.

L'auteur passe mal d'une métaphore à une autre; et ce verbe *rompre* ne s'accorde pas avec *feux*.

Et déjà les zéphyrs, de leurs chaudes haleines,
Ont *fondu* l'écorce des eaux. Rousseau.

L'idée de *fondre* ne s'allie point avec celle d'*écorce*.

Un trouble assez cruel m'agite et me dévore,
Sans que des *pleurs* si chers me *déchirent* encore. Corn.

Le propre des pleurs, ce n'est pas de *déchirer*, c'est d'*attendrir*, d'*exciter la compassion*.

Voltaire, sur ces vers de Corneille, dans *Polyeucte* :

Sa faveur me couronne entrant dans la carrière,
Du premier coup de vent, il me conduit au port;
En sortant du baptême, il m'envoie à la mort.

fait la remarque suivante. « Observez que voilà trois vers qui disent tous la même chose; c'est une carrière, c'est un port, c'est la mort. Cette superfluité fait languir une idée qu'une seule image fortifierait. »

Le déluge universel fut la lessive du genre humain.

Cette métaphore s'éloigne tout-à-fait du bon goût : l'idée en est basse, de même que la suivante :

Les hommes sont des lampes *que le temps allume, et qu'un* souffle de vent *peut éteindre à tout moment.* Wailly.

Un auteur moderne a de même manqué de sens en faisant soupirer une romance dans une flûte.

Il faut en dire autant de ceux qui ont écrit ces phrases :

On est étonné de la *quantité de larmes* que contiennent les yeux des rois.

Le soleil est le *grand pendule des siècles*.

Les idées sont la *sécrétion du cerveau*, comme le chyle, les excréments sont la sécrétion de l'estomac (pensée qui n'est elle-même qu'une véritable sécrétion de l'athéisme).

Ce galimatias n'impose qu'aux sots. Il ne faut jamais, en littérature comme dans les arts, oublier ce précepte de Boileau :

Rien n'est beau que le vrai, *le* vrai *seul est aimable.*

Mettre sa confiance, Prendre confiance. On dit bien, *mettre sa confiance en quelqu'un* ou *en quelque chose. Quiconque* met sa confiance en *ses richesses; en éprouvera la fragilité par la ruine de sa maison et de sa fortune.*

On dit aussi, *prendre confiance en quelqu'un. Il prend confiance en lui.*

Mais on ne dit point : *prendre confiance en quelque chose.* Wailly.

Mieux (de). Il n'y a rien de si commun que cette façon de parler : *Il danse des mieux, il chante des mieux*; pour dire : *il danse fort bien, il danse parfaitement bien.* Mais elle est très-basse, et nullement du langage de la cour, où on ne la peut souffrir. Vaugelas.

Il n'y a point de construction dans cette façon de parler, *danser des mieux*; c'est ce qui est cause qu'on ne la souffre que dans le style très-bas. Académie.

Mille prend un *s* au pluriel, quand il signifie une étendue de mille pas. *Deux* milles *d'Italie, vingt* milles *d'Allemagne.* Mais il faut écrire et prononcer sans *s*, mille *années, dix* mille *écus.*

Lorsqu'il est question de dater les années, on écrit *mil. Le pain fut très-cher en* mil sept cent neuf.

Moi. *Portez-y moi* ne vaut pas mieux que *portez-m'y*; on dit : *Portez-moi là, menez-moi là*; on l'on prend une circonlocution polie : *Faites-moi le plaisir de me porter, de me mener là, en cet endroit.* Pourrait-on dire : *Conduisez-y moi?*

Me se met toujours *avant* le verbe, et *moi* toujours *après.* (Ne venez pas *m'étourdir*, laissez-*moi*.) Cambraue.

Moi, *suivi d'un qui et d'un substantif.*

Quelques-uns ont cru qu'il fallait dire : *Si c'était moi qui eût fait cela*; et prétendaient que ce fût une irrégularité de la langue, que l'usage autorisait.

Le sentiment contraire l'a emporté. Il faut dire au singulier. *Si c'était moi qui eusse fait, toi qui eusses fait, lui qui eût fait*; au pluriel, *si c'était nous qui eussions fait, vous qui eussiez fait, eux qui eussent fait.* Académie.

Le *qui*, dans ces cas-là, devient une espèce de complément du nominatif, avec lequel il ne fait qu'un. *C'est moi qui a proposé, c'est toi qui a cru*, seraient des fautes impardonnables; on doit oublier ce *qui* relatif, pour ne voir que le pronom personnel, et dire : *C'est moi qui ai proposé, c'est toi qui as cru*, etc.

Moins (à). *A moins que vous cessiez.* Molière dans les *Femmes savantes.* L'exactitude demande, à moins que vous *ne* cessiez. Duez.

Rien moins que, détruit l'adjectif : *rien moins que sage*; augmente la force du substantif : *il n'est rien moins que père.* Acad.

Monter à cheval, Monter en cheval. On dit, *les médecins lui ont ordonné de* monter à cheval.

On dit *monter un cheval*, quand on a égard à la qualité du cheval, et qu'on parle d'un cheval ou de plusieurs chevaux en particulier. *Il monte un cheval blanc. Je n'ai jamais monté de cheval plus vite. Les académistes montent des chevaux d'Espagne*, etc. Wailly.

N.

Ne est particule prohibitive dans un sens, et particule négative dans un autre : la prohibitive ne prend ni *pas* ni *point* à sa suite; la négative, au contraire, en est presque toujours suivie. En général, dit Voltaire, voici la règle : quand les Latins emploient le *ne*, nous l'employons aussi. (Vérez *ne* cadat : je crains qu'il *ne* tombe). Mais quand les Latins se servent d'*ut* ou d'*utram*, nous supprimons *ne* ne (Dubito *utrum vas*; *je doute que vous alliez*. Opto *ut* vivas, *je souhaite que vous viviez*). Quand *je doute* est accompagné d'une négation, on le redouble pour affirmer la chose. (Je *ne* doute pas que vous *ne* l'aimiez). Ici le *ne* du premier *verbe* est *particule négative*, et celui du second, *particule prohibitive*; si l'on mettait *pas* ou *point* après cette dernière, on dirait précisément le contraire de ce qu'on veut exprimer. La suppression du *ne*, ajoute Voltaire, dans des cas où il est d'usage, est une licence qui n'est permise que quand la force de l'expression la fait pardonner. *Avant* se joint bien aux particules *que* ou *de*, mais il ne souffre jamais à sa suite la particule *ne*.

Avec les verbes *oser, cesser, pouvoir, savoir, craindre*, il ne faut jamais omettre le *ne*. Racine, dans Bérénice, a dit :

Craignez-vous que mes yeux versent trop peu de larmes?

Pour que la phrase fût régulière, il faudrait *ne versent trop peu de larmes*.

Cette particule prohibitive paraît redondante en notre langue; mais elle y est de temps immémorial. Pourquoi ne respecterions-nous pas des usages si anciens? n'Olivet.

Néologie. Qui ne peut briller par une pensée, veut se faire remarquer par un mot : Si l'on continuait ainsi, la langue des Bossuet, des Racine, des Pascal, des Corneille, des Boileau, des Fénelon, deviendrait bientôt surannée. Pourquoi éviter une expression qui est d'usage pour en introduire une qui dit précisément la *même* chose? Un mot nouveau n'est pardonnable que quand il est absolument nécessaire, intelligible et sonore : on est obligé d'en créer en physique; mais fait-on de nouvelles découvertes dans le cœur humain? Y a-t-il une autre grandeur que celle de Corneille et de Bossuet? Y a-t-il d'autres passions que celles qui ont été maniées par Racine, effleurées par Quinault? Y a-t-il une autre morale évangélique que celle de Bourdaloue? Voltaire.

La langue de ces grands écrivains pourra devenir une langue morte, dont il faudra faire une étude particulière, ainsi que du grec et du latin; elle subira leur destinée; comme eux, elle servira de modèle aux écrivains futurs : mais il est impossible de regarder la langue française comme fixée, comme éternelle. Il serait téméraire de prétendre forcer les écrivains futurs à se servir de mots, de locutions que le temps, l'habitude, un trop fréquent usage auront énervés. Ce serait vouloir dépouiller notre postérité de son droit, arrêter la marche de l'esprit humain qui modifie les langues selon les circonstances de la vie des peuples; ce serait vouloir lutter contre le temps qui change ou détruit tout.

L'homme est doué d'une prodigieuse facilité de créer ou changer les langues : il y a peut-être plus de mille idiomes différents sur la terre; et les vastes contrées du milieu de l'Amérique méridionale sont habitées par une multitude de petites nations, composées quelquefois de cent individus, qui toutes ont un langage différent des autres. En Europe, les peuples ont des langues qui les distinguent essentiellement les uns des autres. Comment, lorsqu'un peuple est devenu par le laps du temps entièrement différent de ses aïeux, aurait-il le même langage? Nous avons successivement abandonné la langue dure et pauvre de Joinville, celle plus naïve d'Amyot, de Marot, de Montaigne, pour prendre la langue noble et grave du siècle de Louis XIV, puis la langue frivole, galante et spirituelle du dix-huitième siècle; mais notre postérité ne pourra-t-elle pas abandonner notre langue analytique et sèche, pour une autre dont le caractère sera celui du siècle?

Déjà même un très-grand nombre de locutions familières ou proverbiales, citées par le *Dictionnaire de l'Académie*, sont à présent inintelligibles, inintelligibles : comment les locutions du style noble pourraient-elles éviter cet oubli? leur énergie primitive est entièrement affaiblie par l'usage et l'abus qu'on en a faits; et il n'y a pas de littérateur qui puisse prévoir de quelle expression un écrivain, un romancier, se servira pour peindre telle ou telle situation : on se lassera sans doute de ces locutions cent et cent fois répétées, *Porter la terreur, conjurer l'orage, incliner aux abois*, et l'on en créera d'autres qui passeront comme elles.

Notre révolution avait enfanté plusieurs locutions qui composaient un genre d'éloquence mort avec elle. Des écrivains modernes en ont employé d'autres empruntées de la langue des sauvages, d'Ossian, des écritures sacrées, même de l'Apocalypse, et déjà leur force s'affaiblit. Une langue n'est qu'un instrument, et tout s'use dans la main des hommes. La perfection même d'une langue amène son changement et sa destruction : lorsqu'elle se trouve trop surchargée de termes abstraits ou métaphysiques qui excluent les images; les écrivains qui veulent avoir de l'énergie [illegible] naturels et physiques qui parlent [illegible] et à ses sens. Il appartiendra donc aux [illegible] honoreront un jour notre nation, s'il [illegible] des deux fois le faîte de la gloire littéraire, il [illegible] dra de créer des mots nouveaux, de [illegible] nouvelles, d'images, de comparaisons [illegible] par de nouvelles mœurs, de nouvelles [illegible] tout par les étonnantes ou terribles leçons [illegible] de ces écrivains qui voudront devenir [illegible] sera de prendre pour guides le bon sens et [illegible] que notre langue ne dégénère pas en [illegible] la langue de Cicéron, d'Horace, de Virgile [illegible] basse latinité par l'admission d'une foule [illegible] entions barbares, par le mélange confus [illegible] lit peut-être ces *innovateurs* de la langue [illegible] prunter aux langues étrangères les mots [illegible] cessaires qui nous manquent, créer une [illegible] Europe.

Ni. Quand les substantifs sont liés par [illegible] n'y a qu'un des deux substantifs qui [illegible] l'action, on met l'adjectif, le pronom et le [illegible] *Ni l'une ni l'autre n'est ma mère.*

Ce ne sera ni M. le duc, ni M. le comte [illegible] *ambassadeur.* Ici, l'action ne tombe que [illegible] substantifs, parce qu'on n'a qu'une même [illegible] avoir qu'un ambassadeur.

Mais il faut le pluriel quand les deux [illegible] reçoivent en même temps l'action. *Ni le duc* [illegible] peuvent *rien.* Académie.

Nom collectif. Quand un terme collectif [illegible] d'un nom au pluriel, les attributs qui [illegible] avec ce pluriel.

Une bande de voleurs sont entrés dans la ville [illegible]

Quoique le collectif paraît ne soit pas [illegible] on met cependant au pluriel les adjectifs qui [illegible] rapportent à un nom pluriel exprimé auparavant.

Les ennemis prirent la fuite, *un grand nombre* [illegible] dans le Rhône, et non *se noya*.

Nominatif. Deux nominatifs exigent [illegible] prose, que le verbe qui les suit soit au pluriel [illegible] écrivains s'écartent rarement de cette règle.

Mais la poésie prend, à cet égard, une [illegible] l'autorité des grands maîtres.

Moi qu'une humeur trop libre, un esprit [illegible]
De bonne heure a pourvu d'utiles sarmens, [illegible]
Quelle était *en* secret ma honte et une [illegible]

Racine pouvait dire, sans changer son [illegible] *secret*, etc.

De même qu'au lieu de dire dans *Iphigénie* [illegible]

Ce héros qu'*armera* l'amour et la raison.

Il pouvait dire également : *Ce héros qu'a armé* [illegible]
D'a donc trouvé l'autre façon meilleure.

Nous mettons à la fin d'une lettre, l'*une* [illegible] *laquelle*, et non pas avec *lesquelles*. Cette [illegible] pourtant pas une faute.

Ainsi, dans *Mithridate*, Racine a pu dire : [illegible]

A son heureux empire était alors [illegible]

Nous nous. Ces noms ne prennent [illegible] langue française; cependant on a quelquefois [illegible] *Alexandres*, les *Césars*, pour dire les [illegible] semblent; mais cela choque les règles de la [illegible] rale et le bon sens, puisqu'il n'y a eu qu'un [illegible] César, et qu'aucun autre homme ne [illegible] *nom propre* appartient exclusivement à [illegible] *un homme des autres hommes*, dit l'Académie. [illegible] Césars on entend les douze premiers empereurs.

Nous pour *moi* ou *je* se met dans le [illegible] l'employaient aussi en parlant d'eux-mêmes, [illegible] de l'évêque, parce qu'il est particulièrement [illegible] actes émanés d'un chef suprême.

Ne, suivi d'un nom, fait au [illegible] riel. *Nulle vérité dans ce tableau. Nulle* [illegible] *mener.* On a repris le P. Bouhours d'avoir [illegible] *Nulles personnes ne s'affligent, ne rachat* [illegible] *tation*; et cet aimable grammairien [illegible] fallait dire : *Il n'y a point de gens qui* [illegible] *foi avec plus d'ostentation.*

Nul a un pluriel quand il signifie [illegible] *Le marché est nul. Les traités sont nuls.*

Ne ne prend ni genre ni nombre dans [illegible] mais on dirait : *Les pieds nus, la tête nue.*

O.

Oblige (être). Quand *être obligé* [illegible] moral, il ne se dit que des personnes. [illegible] Ainsi, quoiqu'on dise : *Un ami est obligé* [illegible] ne dira pas bien : *L'amitié est obligée* [illegible] *L'amitié doit être constante*, à moins que l'on [illegible] soumise.

On. Ce pronom, quoique indéfini, [illegible] se laisse pas de se mettre quelquefois [illegible] sonne seule; *on demande si vous êtes* [illegible] tième proprement qu'à la troisième [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

pour la première ou pour la seconde personne ;
que je n'aurai pas vu depuis long-temps,
rencontrer, je lui dirai : *Il y a long-temps*
et à un malade : *Se porte-t-on mieux aujour-*
manières de parler ne peuvent guère sortir de
conversation. D'Olivet.
suit un verbe que termine un *e* muet,
que la lettre *l* placée entre deux tirets : *Qu'on*
aime-t-on ?
syllabes *si*, *ou*, *et*, la lettre *l* doit précéder
afin d'empêcher un *hiatus*, ou pour rompre la
dans la prose : *ex. Si l'on dit ; le pays où l'on*
s'il on y pleure.
lettre intercalée pour sauver la cacophonie, et
qui précède le pronom, et doit recevoir alors
qui annonce la suppression de l'*e*, comme dans
l'homme.
encore dans ces phrases et autres semblables :
quoi que *l'on en dise*, etc.
qu'il y ait une faute à dire : *Il faut qu'on sache ;*
il serait plus dure à l'oreille.
placent ce *l* après *si*, *où*, *et*, on produit une
très-désagréable, il ne faut point l'employer. On
dira bien le connaît bien ; où l'on *la* rencontre, etc.
Si on la connaît bien ; les lieux où *on la* ren-
contre.
on reste seul ; il est ridicule de commencer
comme un alinea par l'*on*, comme font beaucoup
ne est susceptible d'un adjectif féminin ; s'il
seulement à une femme. On n'est pas *maîtresse*
quand on voudrait. Quand on est *jolie*, on ne
long-temps.
trivaine, même de ceux qui affectent le plus
employaient très-souvent cette particule générale
donner plus de rapidité au style ; en parlant
famille intéressante et malheureuse, ils disent :
suffre ; on est privé de tout ; au lieu de dire : *Ces*
enfants sont privés de tout ; au lieu de dire : *Ces*
enfants, etc. L'expérience ne leur prouve-t-elle pas
enfants déchirent le cœur : faut-il leur citer ce vers
Dans la bouche d'un égoïste :
On se tuait ! qu'on se déchire !
On emporte, etc.
Orgueil au singulier (un orgue excellent) : fé-
orgues (de belles orgues, des orgues parfaites).
La nouvelle orthographe fait perdre la trace
il ne faut donc pas l'adopter, car l'idée ac-
cessoire étymologie rappelle, dispense souvent d'une
On employer *où*, *d'où*, *par où*, il faut que les
où se rapportent, ou les verbes auxquels ils
marquent une sorte de mouvement ou de repos,
On n'est pas bien employé dans ces vers de Racine :

Ce moment je lui puisse annoncer
Ce qu'en ce moment peut-être je n'ose penser.

P.

Paon. On ne dit pas : *pâmer*, *évanouir*. On dit : *Se*
pâmer, VOLTAIRE, et les particules de ce genre doivent se répéter
évanouir qui ne présente pas une idée analogue au
premier membre précédent, on peut dire, *par sa fidélité*
par son génie. Mais il faut dire, *par son génie et par sa bonté.*
Pardon. On ne dit que des choses. *J'aute par-*
donne ou ne dit point *pardonner un homme*, on
dit plus, *un homme pardonnable*. Il faut dire, *un*
homme parce qu'on dit, *excuser une faute*, *excuser une*
faute.
Parties et *souveraines*. On dit bien : *Je fus malade*
la dernière, parce qu'il s'agit d'un temps
malade on ne dit pas de même, *je fus malade*
la semaine, parce qu'il s'agit d'un temps qui
la est aussi, *j'ai été malade*, sans autre dési-
malade cette année, *cette semaine*, parce
semaine dont il reste quelque chose à écouler ;
année passée, parce que le parfait composé ne peut
dernière, *à son père*, ou *il y a un an qu'il lui a succédé.*
succéda On ne doit se servir du parfait défini qu'en
parlant d'un temps absolument écoulé, et dont il ne reste plus
rien.
Passer n'est pas correct, quand il fait dire à Thé-
ramène :

Tout mon sang a reculé épouvanté.

Patient. On dit bien : *Il a patienté*, parce que l'action vient de se
patienter, VOLTAIRE.
Parler. Ne parlez pas sur les choses que l'on dit ; et *parler mal*
de quelqu'un est contre la morale ; le premier est contre la gramaire.
Parler, que de dire des paroles offensantes. C'est
parler mal, que d'employer une expression hors d'usage,
d'user de termes équivoques, de construire d'une manière
embarrassée, obscure, ou à contre-sens, etc.
Il ne faut ni *mal parler* des absents, ni *parler mal* devant les
savants et les enfants. Beauzée.

Participe. Dans les verbes actifs, réfléchis et réciproques,
le participe, quand il est précédé de son régime simple, prend
toujours le genre et le nombre de ce régime. *La gloire que*
nos ancêtres nous ont laissée, est un héritage dont le seul mérite
peut nous donner la possession.

Toutes les dignités *que* tu m'as *demandées*,
Je te *les* ai sur l'heure et sans peine *accordées*.
P. Corneille.

Cet avis est fondé sur l'usage des bons auteurs. Phèdre,
dans Racine, dit de l'épouse d'Hippolyte :

Je l'ai *rendue* horrible à ses yeux inhumains.

Le même auteur dit dans *Britannicus* :

Ces yeux que n'ont *émus* ni soupirs ni sanglots.

Avec le verbe *être*, le participe se décline toujours.
N. Il est des cas cependant, où le participe précédé du verbe
être est indéclinable ; mais alors le verbe *être* a dépouillé sa
propre valeur, pour prendre celle du verbe *avoir* : ainsi ces
deux amants se sont *juré* une fidélité éternelle, et non pas
jurés, ils ont *juré* à eux, etc. Voyez plus bas un grand nombre
de ces exemples. AS.
Ainsi, une femme doit dire : *Je suis* allée *me promener*, etc. ;
et au pluriel, des hommes diront : *Nous sommes* sortis *ce matin*.
Quand le pronom qui forme la réciprocité est simple, et se
rapporte au participe, il faut décliner et dire : *Elle s'est* faite
religieuse.
Mais si le pronom ne se rapporte pas au participe, celui-ci
ne se décline point.
Elle s'est *fait* peindre, elle s'est *fait* saigner ; par la raison
que le *se* qui précède ne se rapporte pas à *fait*, mais à saigner
et à peindre : elle a fait peindre soi, saigner soi.
On dira : *Je l'ai entendue* chanter, si l'on parle d'une mu-
sicienne ; et alors *chanter est pris neutralement*, c'est-à-dire,
comme verbe ne régissant rien. On dira *Je l'ai entendu* chan-
ter, si c'est d'une cantate qu'on veut parler : et alors chanter
est actif ; c'est-à-dire, régissant le pronom *la* qui précède.
N. La règle générale est de faire accorder le participe toutes
les fois que l'infinitif qui le suit peut être remplacé par le
participe présent ; dans le cas contraire, le participe est in-
déclinable. Ainsi lorsque je dis en parlant d'une femme : Je
l'ai entendue chanter, si je puis remplacer cet infinitif *chanter*,
par son participe présent *chantant*, et dire : Je l'ai entendue
chantant ; ce qui est incontestable, alors le participe *entendue*
est modifié suivant la règle. Si au contraire il s'agit d'une
romance que j'ai *entendu* chanter, comme il n'est impossible
de dire : *Je l'ai entendue chantant*, le participe doit être in-
variable, AS.
Ajoutons que l'infinitif est quelquefois sous-entendu, et
que le participe doit alors demeurer indéclinable, comme
dans ces phrases : Je lui ai fait toutes les caresses que j'ai
dû. Il a eu de la cour toutes les grâces qu'il a *voulu*. On sous-
entend *faire* et *avoir*, et c'est à ces verbes que le régime
doit se rapporter. Ainsi *dues* et *voulues* seraient des fautes
grossières.
Il faut encore avertir qu'on ne décline point le participe de
faire, devant un infinitif, quand *faire* est pris dans le sens
d'*ordonner*, *être cause que*. Par exemple : Ces troupes que le gé-
néral a *fait marcher* ; et la raison de cela, est que *faire marcher*
n'est regardé que comme un seul mot, ou du moins ce sont
deux mots inséparables.
Il ne faut pas décliner non plus, si le pronom *nous*, *vous*,
moi, etc., qui forme la réciprocité dans un verbe, n'est pas
régime direct.
Exemple : Cette femme *s'est mis* dans la tête, le *se* veut dire
ici, à elle, à soi ; il n'est donc plus pronom simple et direct,
mais pronom particule, c'est-à-dire, uni à une particule.
Nous nous sommes *dit* bien souvent qu'il fallait, etc. Nous
avons dit à nous.
Elle s'est *proposée* d'aller ; elle a proposé à soi.
Des modernes se sont *imaginé* qu'ils surpassaient les an-
ciens : ont imaginé en eux.
La preuve que cette distinction est fondée, c'est qu'en
rendant simple le même régime, la déclinaison devient né-
cessaire.
Cette femme s'est *mise* à la tête des mécontents.
Elle s'est *proposée* pour modèle.
Des modernes se sont *distingués* dans les sciences et dans
les arts.
Le participe du présent ne se décline pas, le gérondif non
plus.
Une femme dira donc : En descendant l'escalier, en assis-
tant au spectacle, etc., voilà le gérondif que désigne le par-
ticule *en* exprimée ou sous-entendue.
Elle dira de même, en se servant du participe du présent :
J'ai trouvé ma sœur *amusant* ses enfants, *dessinant* des fleurs,
attendant son mari, etc.
On ne décline que les adjectifs verbaux qui ressemblent au
participe du présent, mais qu'il ne faut pas confondre avec
lui.
La différence entre l'adjectif verbal et le participe, est facile
à saisir. Si le mot a un régime simple et direct, il est parti-
cipe : s'il n'en a pas, il est adjectif : femme amusante, *ad-*
jectif ; amusant ses enfants, *participe* ; je l'ai vue bien jar-
tante, *adjectif* ; je l'ai rencontrée portant son fils, *participe*.
(Il faut éviter cette équivoque : est-ce moi ou elle qui portait
son fils ?)
Cette jeune personne est bien contrariante, *adjectif verbal* ;
elle va contrariant tout le monde, *participe*.
On dira de même : Je l'ai laissée jouante au piquet, au
trictrac.
Mais cette locution, *jouante au piquet*, ne flattant pas l'o-
reille, on emploie une autre tournure.
Quand le participe est joint au verbe *avoir*, ce participe
ne se décline pas, s'il est suivi de son régime, ou s'il n'en a
point.
On doit toujours dire également : *J'ai* trouvé votre fille
bien grande ; nous avons laissé chez vous les livres que vous
désirez.
De même, quand le participe, joint au verbe *avoir*, n'a point
de régime.
On dira : Elle m'a paru sensible à votre souvenir.
Une femme dira : J'ai oublié de vous dire ; je n'aurais ja-
mais imaginé, etc.
Au pluriel : Nous avions pensé que, etc.
Si le *que* nominé relatif, parce qu'il se rapporte ou se ré-
fère à un nom quelconque, précède le participe, il le force à
se décliner ou à devenir adjectif, ce qui est la même chose.
Mais il faut observer qu'il s'agit d'un régime direct, et non
d'un régime indirect.
Par exemple : La cantate que j'ai *chantée*. *Que* étant ici ré-
gime direct, le participe est déclinable.
Mais si on disait : Rousseau a fait plus de cantates qu'on
n'en a *mises* en musique, on ferait une faute. Il faut qu'on
n'en a *mis* en musique.
Quand Boileau dit de Louis XIV : Il a fait lui seul plus
d'exploits que les autres n'en ont *lu*, il s'est exprimé correcte-
ment. C'eût été une faute que d'écrire *lus*.
Pour sentir en quoi la faute consiste, il ne faut que se rap-
peler notre règle générale, qui rend le participe déclinable,
quand il est précédé, non de régime *particulier*, mais de son
régime *simple*.
Or, le régime *c'est en*, particule relative et positive, la-
quelle suppose toujours, dans son corrélatif, la préposition *de*,
et par conséquent ne reçoit jamais un régime simple.
Restant à penser que le participe était indéclinable lorsqu'il
était suivi de son régisseur un nominatif, quoique précédé de
son régime.
Il condamne, par exemple, la construction de ce quatrain
si connu :

Pauvre Didon, où t'a *réduite*
De tes époux la triste sort ?
L'un, en mourant, cause ta fuite ;
L'autre, en fuyant, cause ta mort.

Il croit qu'il aurait fallu *réduit*.
Il se trompe : que le régisseur suive ou précède, peu im-
porte ; c'est le régime simple qu'il faut seul considérer. Dès
qu'il est placé avant le participe, ce participe doit se décliner.
Racine a dit :

Que de soins m'eût coûtés cette tête charmante !

Malherbe a dit : La légion qu'avait *ses* Fabius.
Boileau, dans la *septième réflexion sur Longin* : La langue
qu'ont *écrite* Cicéron et Pline.
Il n'existe qu'une exception à cette règle.
Elle est relative au verbe impersonnel : Les chaleurs *qu'il a*
fait cet été ; les pluies *qu'il y a eu* cet hiver.
Faites et *eues* seraient des fautes.
Mais une exception de cette nature étant seule, n'est pro-
pre qu'à confirmer notre règle, et qu'à lui assurer de plus
en plus le titre de règle générale, toujours la même, dans
tous les cas imaginables où le participe des verbes actifs peut
se placer.
On a fait ici deux objections qu'il est facile de résoudre.
De la façon que j'ai *dite*, serait une faute. La vraie locution
est : *de la façon que j'ai dit*. Vaugelas.
Ces paroles, *de la façon que*, sont comme adverbiales, et
c'est la même chose que si on disait, *comme*.
Si elles avaient un autre sens, il faudrait qu'elles signi-
fiassent : *De la façon laquelle j'ai dite* ; ce qui ne peut être ; la
particule *que* n'étant point relative en cette phrase.
Ainsi, il est hors de doute qu'il faut dire : *De la façon que*
j'ai dit, et non pas *que j'ai dite*.
Le participe ne doit s'accorder avec le relatif que lorsqu'il
est précédé d'un relatif, et ici ce relatif n'existe point, puis-
que le *que* n'en a point le caractère.
Il faut dire : *Le peu d'affection qu'il m'a témoignée* ; et non pas
qu'il m'a témoigné ; parce que le relatif *que*, et le participe qui
suivent, ne peuvent se rapporter à un génitif dont l'article
est subalterne, tel qu'*affection* dans cette phrase.
Il en est de même dans toutes les phrases où le génitif est
au singulier.
Le participe est censé se référer à l'adverbe *peu*, *beaucoup*,
etc., qui régit ce génitif, plutôt qu'au génitif même.
Quand le génitif est au pluriel, le relatif *que* et le participe
s'y rapportent, et il faut dire : *Le peu de pistoles que j'ai ga-*
gnées. Ces mots *le peu* signifient *le petit nombre de pistoles que j'ai*
gagnées. Mais *le peu* dans cette phrase, *le peu d'affection qu'il*
m'a témoignée, ne saurait signifier *le petit nombre d'affections qu'il*
m'a témoignées.
Il le faudrait dire, si le génitif était au pluriel. *Le peu d'oc-*
casions que j'aurais de vous marquer ma reconnaissance, veut dire :
Le petit nombre d'occasions que j'ai eues. Académie.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les poëtes ont la liberté de faire accorder ou de ne pas faire accorder avec son régime simple le participe qui est suivi d'un nominatif ou d'un adjectif. Ainsi, on regardoit pas comme une faute *enduré* dans ces vers de Corneille :

Les misères
Que durant notre enfance ont *enduré* nos pères.

Ne condamnons pas plus *fait* dans l'*Electre* de Crébillon :

Moi, l'esclave d'Égiste ! ah ! fille infortunée !
Qui m'a *fait* son esclave, et de qui suis-je née ?

S'il n'est pas permis à un poëte de se servir en ce cas du participe absolu, dit Voltaire, il faut renoncer à faire des vers. La Fontaine a dit :

C'est à ce coup qu'il faut décamper, mes enfants ;
Et les petits, en même temps,
Faisants, se culabutants,
Délogèrent tous sans trompette.

Les participes sont de vrais adjectifs formés des verbes de la nature desquels ils participent, on ce qu'ils signifient la même chose.

Si quelquefois ils paroissent varier, ils cessent dès-lors d'être participes, et deviennent purement adjectifs. Ainsi, l'on dit bien *une femme obligeante, des femmes obligeantes*, etc ; mais on ne peut dire, *une femme obligeante tout le monde, des femmes obligeantes tout le monde*.

Mais il n'est pas de règles sans exception, en fait de langue surtout : car on dit : *Une pièce approchante de la vôtre ; les villages où les maisons dépendants ou dépendantes de la seigneurie ; une enquête tendante à la cassation d'un arrêt ; des filles ayantes et tenantes de leurs droits ; une façon de penser répugnante à la mienne ; la cendante comble*, et quelques autres en très-petit nombre, et que l'usage apprendra.

L'usage de ces participes présents est un des points de notre langue des plus difficiles à bien saisir ; il est mille circonstances où un participe offense des oreilles délicates. On sent que le bon usage n'admet point de pareilles phrases.

Il n'y a donc, dans ces circonstances, comme dans beaucoup d'autres, que la lecture assidue des bons auteurs qui puisse donner ce tact qui fait rejeter les locutions vicieuses, sans pouvoir en assigner clairement les motifs.

Le dieu Mercure est un de ceux que les anciens ont le plus multipliés.

Quelques auteurs varient sur cet exemple, et tantôt veut que le participe soit indéclinable, d'autres, déclinable ; mais il est évident que *dieu* qui précède le participe en est le régime : c'est comme s'il y avoit, ce dieu est un des *dieux* qu'ils ont le plus multipliés. Cependant, on ne feroit point de faute en mettant ce participe au singulier, puisqu'il y a division sur cet objet entre les grammairiens.

Les participes passés sont ordinairement déclinables, quand ils sont précédés du verbe auxiliaire *avoir*, et ils sont toujours indéclinables quand le nom ou le pronom qui les précède n'en est pas le régime direct.

La lettre dont je vous ai *parlé*.

Du pronom on, précédé ou suivi du participe.

Ce mot exige un article à part ; car, quoiqu'il entre dans les deux premières règles générales, comme sa petitesse semble le dérober aux regards, il est rare que même les meilleurs écrivains lui appliquent les règles des participes, et cependant il en est susceptible.

Exemple. Vous avez plus de richesses que je ne vous en ai *donné*. Ce seroit une faute d'écrire *données*, car *en* est le régime du verbe *donner*, il le précède ; c'est comme s'il y avoit : que je ne vous ai *donné* de richesses ; c'est pour éviter la répétition de *richesses* qu'on met le mot ou pronom *en*.

En un mot, les participes sont déclinables lorsqu'ils tiennent la place d'un adjectif nécessaire, c'est-à-dire, qui détermine l'état, la qualité du sujet. Il sont indéclinables lorsque, ne tenant pas lieu d'adjectifs, ils n'indiquent que l'action du sujet. voy. les exemples à l'article PARFAITS SIMPLES.

PARTICIPER se construit avec à quand il signifie *avoir part*. *La communion des saints nous fait* participer *à toutes les prières des fidèles*.

C'est participer *au quelque sorte au crime, que de ne le pas empêcher quand on le peut.*

Participer, tenir de la nature de quelque chose, régit *de*. *Les pierres dont on tire l'alun* participent *de la nature du plomb*.

PAS et POINT. *Pas* énonce simplement la négative ; *point* appuie avec force et semble l'affermir. Le premier souvent ne nie la chose qu'en partie ; ou avec modification ; le second la nie toujours absolument, tendement et sans réserve. On diroit donc n'être *pas* bien riche, et n'avoir *pas* même le nécessaire. Mais, si l'on voulait se servir de *point*, il faudrait ôter les modifications, et dire : N'être *point* riche, n'avoir *point* le nécessaire. Il n'y a *point* de ressource dans une personne qui n'a *point* d'esprit. GIRARD.

Pas et *point* ont un sens bien différent : *pas* signifie *peu ; point* signifie *point du tout*. Ainsi, quand on dit, en parlant d'une femme, elle n'est *pas* jolie, on donne à entendre qu'elle est *peu* jolie ; et quand on dit : elle n'est *point* jolie, on donne à entendre qu'elle ne l'est *point du tout*. On dit encore *point pour mon ; mais on ne saurait dire non point ; il faut alors se servir de non pas, ou de point tout court.*

On peut indifféremment mettre *pas* et *point* devant ou après l'infinitif : *Ne point souffrir, ne souffrir pas ;* mais ils suivent les temps simples : *Il ne souffre pas*. Ils séparent l'auxiliaire du participe ou de l'adjectif : *Il n'a pas souffert ; il n'est pas heureux. Point* se met pour non : *de le regarder méchant, mais point*

pas n'a point alors le même usage ; il laisserait tomber la phrase. En interrogeant, *point* suppose le doute, *pas* l'exclut. *N'estes point vous qui m'avez dit ? N'estes pas vous qui me l'avez dit ?* On supprime *pas* et *point* après *cesser, oser, pouvoir*, etc., après quelques interrogations : *Y a-t-il un homme qui ne l'aime ?* après des affirmations ou des négations positives : *Je ne sais ce qu'il dit ; Je ne l'aime ni ne l'estime*. Leur admission ou leur suppression avant ou après le verbe *craindre*, peut changer entièrement le sens de la phrase. *Je crains que vous ne réussissiez ; je crains que vous ne réussissiez pas ; Je crains qu'il ne soit puni ; je crains qu'il ne soit pas puni. voy.* POINT.

Pas ou *point* avec *rien, guère*, etc., signifient beaucoup.

De *pas* mis avec *rien* tu fais la récidive,
Et c'est, comme on t'a dit, trop d'une négative. MOLIÈRE.

PASSÉ (IL A, OU IL EST). On a vu des gens bien en peine du savoir lequel il faut dire. Quand *passer* a un régime, et qu'il a rapport ou aux lieux ou aux personnes, il faut dire *a passé*, soit dans le propre, soit dans le figuré. *Il a passé par le Pont-Neuf allant au Louvre ; le roi a passé par Compiègne ; l'armée a passé par la Picardie ; partout où l'armée a passé, elle a fait de grands dégâts ; l'empire des Assyriens a passé aux Medes*, etc.

Quand *passer* n'a ni régime ni relation, on dit *est passé*, et dans le figuré : *Le roi est passé ; l'empire des Romains est passé ; le bon temps est passé ; cette femme est passée*, pour dire qu'elle n'est plus ni belle ni jeune.

Au reste, il faut remarquer que *passer* se prend ici en sa signification naturelle. Car, quand *passer* a une autre signification, on met *a passé* en des endroits où il n'y a nul rapport ni aux lieux ni aux personnes. Par exemple : *Ce mot a passé*, pour dire, *ce mot a été reçu*. Car il y a bien de la différence entre *ce mot est passé* et *ce mot a passé*. *Ce mot est passé* signifie qu'un mot est vieux, qu'il est aboli, qu'il n'est plus de tout en usage. *Ce mot a passé* signifie qu'un mot a été introduit, et qu'il a cours dans la langue. BOUHOURS.

PASSER prend *avoir* quand il est suivi d'un régime. *Les troupes ont passé les Alpes ; Charles-Quint a passé par la France.* Ainsi, au lieu de dire avec Boileau :

Savez-vous.....
..... Si leur sang tout pur, ainsi que leur noblesse,
Est passé jusqu'à vous de Lucrèce en Lucrèce ?

J'aurais dit *a passé*. D'OLIVET.

Passer, sans régime, prend *être*. *La procession est passée ; cette tapisserie est passée ; cette mode est passée.*

Passer, quoique sans régime, prend *avoir*, quand il signifie *être reçu*. *Ce mot a passé.*

Se passer à, se passer de, sont deux choses absolument différentes. *Se passer* à signifie se contenter de ce qu'on n'a pas. Exemple : Il a quatre équipages, on peut *se passer à moins*. Vous avez cent mille écus de rente et je *m'en passe*. VOLTAIRE.

PAUVRETÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE. Rien de plus commun que d'entendre accuser notre langue de pauvreté, comme rien n'est moins rare que de rencontrer de mauvais ouvriers pour lesquels il n'y a jamais de bons outils. Mais peut-on dire que notre langue soit pauvre, lorsque des écrivains, qui ont produit des chefs-d'œuvre dans tous les genres, et fourni la carrière littéraire, ont, avec cette langue, exprimé tous les sentiments, peint toutes les images, rendu toutes les pensées ? Peut-on dire qu'une langue soit pauvre lorsqu'elle possède un tiers de mots de plus que sa mère, la langue latine, fait qu'il est facile de constater, en parcourant ce *Dictionnaire* dans lequel je n'ai mis le latin qu'aux mots français qui ont leur équivalent dans cette langue ?

Une autre preuve de sa richesse naît de la difficulté même de l'enrichir : elle rejette les haillons et l'oripeau dont plusieurs auteurs prétendent la couvrir. Voltaire, piqué de ses dédains, l'appelait une *gueuse fière* : mais il y avait dans ce reproche plus d'ingratitude que de justesse, puisque lui même s'en servit pour acquérir le titre d'*homme universel*. Cet auteur, dans lequel on retrouve, pour ainsi dire, tout un siècle, avait la complaisante et maladroite habitude de rabaisser sa nation aux yeux des étrangers, pour s'élever davantage ; il oubliait ce vers,

A vaincre sans rivaux, on triomphe sans gloire.

La langue française est une de celles qui méritent le plus d'être cultivées. Elle est utile et même nécessaire à tous ceux qui aiment la littérature ; elle est propre à traiter toutes sortes de sujets ; elle est noble, modeste, majestueuse : elle est sérieuse sans l'être trop ; elle s'égaie, elle badine même quelquefois dans les matières les plus graves, mais il y a toujours de la sagesse dans son enjouement. En un mot, elle est la langue des sciences et des beaux-arts : et, dans les petits comme dans les grands ouvrages, elle sait donner aux choses un certain air qui leur est propre et qui en relève le mérite. Elle l'emporte sur la plupart des autres : elle est plus heureuse à rendre les pensées au naturel ; elle peint mieux les objets, garde plus exactement les proportions, et ses tableaux sont plus ressemblants. Elle aime la propreté, *mais* elle ne hait rien tant que l'affectation, les ornements excessifs : les parures recherchées lui sont insupportables ; elle n'a point ces diminutifs fades, ni ces terminaisons doucereuses que la langue italienne aime tant. Elle a de la douceur, mais une douceur de la nature de celle qui sied bien, qui ressemble à celle de la langue grecque, et qui ne fut jamais une douceur efféminée. De plus, elle est riche en toute sorte de termes et de façons de parler ; elle en a pour l'éloquence, elle en a pour la poésie, elle en a pour les arts, pour les sciences ; elle en a pour la chaire, elle en a pour le barreau, pour le dithyrambe, pour le burlesque, pour le sublime et pour le [illegible] la guerre, pour les finances, pour le [illegible] conseils, pour la vénerie. Ce qui [illegible] c'est qu'on la parle partout ; elle est [illegible] des ambassadeurs, des grands, des [illegible] a été soignée, dans toutes les parties de l'[illegible] TRÉVOUX.

La langue française est élégante et [illegible] précision à la clarté, les grâces à l'[illegible] les styles, à tous les tons ; elle sait [illegible] peindre ; elle suffit aux besoins de la [illegible] sentiment. SAINTE-PALAYE.

La langue française est claire, nette, [illegible] cisle comme la pensée et l'observation, [illegible] de la chevir, de l'adopter, de la parler dans [illegible] cours de l'Europe. WATELET.

Si la langue française paroît pauvre, [illegible] sidérant telle qu'elle est dans le Dictionnaire [illegible] dont (par des motifs qu'il est inutile de [illegible] constamment écarté des mots, des locutions [illegible] par ses propres membres, même les plus [illegible] langue n'est pas pauvre dans ce Dictionnaire [illegible] ces locutions sont recueillis avec soin.

Le caractère national fit rejeter ces mots, [illegible] la création et l'emploi semblent donner à [illegible] supériorité insupportable à leurs contemporains [illegible] dit : Je ne pourrais désormais employer [illegible] retenu, avant d'avoir consulté l'Académie.

Cette Académie étoit composée de [illegible] aujourd'hui presque inconnus ; ils crurent [illegible] fixer la langue d'après leurs propres [illegible] jusqu'à vouloir engager ses collègues, [illegible] servir que des mots de son Dictionnaire. [illegible] leur travail antérieurement aux choix d'[illegible] Bossuet, de Fénelon ; et depuis on n'a [illegible] y rien ajouter. Les membres de la [illegible] Dictionnaire rendront un grand service à [illegible] à l'Europe entière, lorsqu'ils publieront [illegible] naire. roy. PÉLISSON.

Cependant on est obligé de convenir que [illegible] tous les mots nécessaires pour exprimer tous [illegible] tra dires, toutes leurs qualités, etc. Aucun [illegible] terme pour qualifier une mère qui a perdu [illegible] le corrélatif d'orphelin : nous n'en avons pas [illegible] rapport entre deux pères ou mères qui ont [illegible] l'un à l'autre, etc ; et chaque jour l'homme [illegible] sent vivement, reconnaît la pauvreté de sa [illegible] être permis d'emprunter ces mots aux [illegible] étrangères qui les possèdent : on serait [illegible] notre langue.

Les mœurs françaises ayant fait exclu [illegible] tout de celles du commerce, les romans [illegible] trop d'imagination et pas assez de topique [illegible] terme pour exprimer sans ce topique [illegible] ne dira qu'avec une double entente, [illegible] n'est pas honnête ; qu'elle est friponne, etc.

PERDU. C'est un homme perdu ; c'est-à-dire, [illegible] sans espoir, sans ressources.

C'est une femme perdue ; c'est-à-dire, [illegible] abandonnée. ACADÉMIE.

PUISSANT. En prose, on doit appeler [illegible] habitants de cet empire, et Persans [illegible] ses fils.

PERSONNE. Ce mot, qui est féminin de [illegible] dre quelquefois le genre masculin. [illegible] quiqu'un ; exemple : Personne n'est [illegible] une faute. Il n'y a personne si peu [illegible] convienne ; y a-t-il personne assez [illegible] sonne osera-t-il soutenir ? etc.

2° Quand il est joint à un adjectif [illegible] considérable, aimable, célèbre, [illegible] annonce que cette expression se [illegible] Exemple : Des personnes considérables [illegible] veulu me témoigner le zèle qu'[illegible] j'ai éprouvés. VOLTAIRE.

PEU. Le mot *peu* ne convient point [illegible] gloire, un peu de renommée, de [illegible] toutes les langues, et on peut [illegible] grammaire commune à toutes les [illegible] pas que les adverbes de quantité [illegible] qui n'ont pas de quantité. On peut [illegible] gloire ou de puissance, mais non pas [illegible] VOLTAIRE.

Cependant on peut dire plus ou moins [illegible] se prend pour *renommée, réputation*.

PEUR DE. *Peur*, pour dire de [illegible] néanmoins je vois une infinité de gens [illegible] une déjà qui l'envoient. VAUGELAS.

Il n'est pas permis de dire, [illegible] plaire, quoique la répétition de la particule [illegible] l'oreille. ACADÉMIE.

PEUT (IL). JE VOIS. Plusieurs disent [illegible] ne pense pas qu'il le faille tout à fait [illegible] bien que *je puis* est beaucoup mieux dit.

On le conjugue ainsi : *Je puis, tu peux*, [illegible]

Il est de la beauté et de la richesse [illegible] diversités. VAUGELAS.

Je peux pour *je puis*, a été condamné [illegible]

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…lait lire à César, qui voit les cendres de Pompée
…ssons de Corneille :
…e d'un demi-dieu, dont à peine *je puis*
…le grand nom ; tout vainqueur que j'en suis.
…a dit) :
…*puis*-je au milieu de ce peuple abattu ?
…dit) :
…uve à la page, et j'aborde où *je puis*.
…iel).
…que je vous aime, comme *je puis* et autant que *je*

…quand on a fait deux membres d'une phrase, il
…tous les deux soient parallèles ; ainsi, quand on
…instants de *ma vie* peuvent *nuire* ou *servir au bonheur*
…homme, il ne faut pas ajouter *et préparer celui de*
…mais plutôt *et préparer la ruine ou la prospérité de*
…

…*plaindre que*, ou *de ce que*.
…*de ce que*, suppose un sujet de plainte.
…*que*, n'en suppose point. Ainsi, vous direz à une
…*ne vous n'avez pas trompée : Vous avez tort de vous*
…*vous m'avez trompé*. Si vous disiez : *Vous avez tort de*
…*de ce que je vous ai trompée*, ce serait avouer que
…trompée.

…*se plaire veut-il* avant le nom ou l'infinitif qui le
…suit ? *à la compagne. Malheur à celui qui ne se plaît qu'à*
…

…*se plaire* est pris impersonnellement, il demande
…devant l'infinitif qui le suit. *Vous plaît-il que je vous*
…*accompagne ? Vous plaît-il de venir avec nous ? Il a plu à*
…*Dieu de punir*.

…dit que, quand on se sert de *plaire* en terme de
…respect, on supprime *de*. *Vous plaît-il* me faire
…*l'honneur de* ? *Il a plu* m'honorer *d'une visite*. En ce cas, il
…faut employer toujours *de*. Le Dictionnaire de l'Académie
…supprime point dans ces sortes de phrases.
…ce, il faut toujours dire, *que vous plaît-il ?* Cette
…n'est pas juste ; dans le style familier, une personne
…ne répond seulement : *Plaît-il ?* Académie.

…*y a plaisir à* ou *de*. On dit : *Il y a plaisir à*, quand
…le verbe est consonne ; *Il y a plaisir à s'acquitter de ses*
…*devoirs*.

…*y a plaisir de*, quand il doit suivre une voyelle.
…dit l'Académie, d'être *dans un vaisseau battu de l'orage*,
…*assuré qu'il ne périra point*. Bouhours.
…ce qui ne se dit qu'au pluriel, et *ce qu'il le plaît* ; car le premier signifie
…*agréable* ; mais le second, *ce que tu veux*. d'Olivet.

…se dit de tout mot qui n'est que l'équivalent
…*plusieurs*, quand on dit, *la boule ronde*, *une semaine*
…*bornes et des limites*, les mots *ronde*, *oregeuse*, et
…*limites* sont des pléonasmes, parce qu'ils n'ajoutent rien au

…*Quand la plupart* se dit sans un *substantif* à sa suite,
…veut toujours au pluriel : *la plupart sont très-reconnaissants*.

…Dans le cas de la réunion d'un adverbe ou d'une
…avec un substantif, c'est après celui-ci seulement
…*s* qui signifie le pluriel.
…*parler*, *des contre-danses*, *des entre-mets*, *des demi-*
…*dieux*, *des prime-vères*, etc.
…de même le *s* qu'à la fin, quand le mot est com-
…posé et d'un nom ; *des passe-ports*, *des perce-pierres*,
…*des garde-fous*, *des tire-bouchons*, *des hausse-cols*,
…etc.
…tion que dans ces deux cas-ci ; quand le mot
…verbe ou préposition ; ainsi, il faut écrire des
…etc.
…rière met rejette évidemment le caractère du
…dans cette expression, *prie-dieu* ; trois *prie-dieu*
…dans le sanctuaire.
…composé offre la réunion de deux substantifs,
…le signe du pluriel qu'à la fin du second.
…contre, *les chef-d'œuvres de Corneille*, *des crève-*
…

…ne pas confondre un simple rapprochement de
…mots composés. De ce dernier ordre ne sont
…*soupe-au-lait*, *oeil-de-bœuf*, et autres de même
…

…*s* n'est applicable qu'aux mots dont la com-
…simultanément qu'un seul.
…*s* entre prennent le caractère d'un pluriel :
…*aller-service*, *des sages femmes*, *des grands hommes*.
…tion est pour l'adjectif *grand*, qui devient
…devenue ; *aux grand'mères*, deux ou trois

…ne prennent invariablement dans ces occasions-là ; au
…ne prennent pas l's, *ma grand'tante*, *la grand'salle*,
…

…de singulier, quand les substantifs sont sin-
…ne par une conjonction. *La douceur*, *la bonté du*
…*observe de mille louanges*. Pezay.
…observe surtout, quand les substantifs sont
…même lieu ; quoiqu'ils soient unis par la conjonction, etc. *L'indifférence et la résignation dont nous venons de parler*, se doit *étendre à tous les emplois*, etc. Regnier.

Racine a dit :

Quelle était ou secret ma honte et mes chagrins?

ce qui est plus doux, mais moins régulier, que s'il eût dit :

Quels étaient ou secret ma honte et mes chagrins?

Plus redoublé. Deux *plus* corrélatifs ne peuvent souffrir de conjonction.

Ainsi, il faut dire : *Plus on lit Racine, plus on l'admire*. Moins on étudie, *plus* on est ignorant ; *plus on est sobre*, mieux on se porte.

On parlerait incorrectement si l'on disait, *et* plus on l'admire ; *et* plus on est ignorant ; *et* mieux on se porte.

Remarquons que chacun de ces exemples renferme deux propositions simples : *On lit Racine*, *on l'admire*, lesquelles, prises séparément, n'ont point de rapport ensemble. Pour les unir et n'en faire qu'une phrase, je n'ai qu'à dire : *On lit Racine et on l'admire*.

Mais si je veux faire entendre que l'une est à l'autre ce que la cause est à l'effet, ou l'antécédent au conséquent, alors il ne s'agit plus de les unir ; il faut marquer le rapport qu'elles ont ensemble.

Or, c'est à quoi nous servent ces adverbes comparatifs dont un est toujours nécessaire à la tête de chaque proposition, sans pouvoir céder sa place, ni souffrir un autre mot devant lui.

Racine s'est donc permis une incorrection, lorsqu'il a dit dans les *Plaideurs* :

Plus je vous envisage,
Et moins je reconnais, monsieur, votre visage.

Il y a cependant un cas où la conjonction *et* doit précéder l'adverbe comparatif : c'est lorsqu'au lieu d'une seule proposition simple, plusieurs sont réunies pour former ou l'antécédent ou le conséquent. Racine en fournit l'exemple suivant, qui mettra cette observation dans tout son jour.

Plus j'ai cherché, madame, *et plus* je cherche encor
En quelles mains je dois confier ce trésor :
Plus je vois que César, etc.

Ici la conjonction porte, non sur la dernière proposition qui est corrélative, mais sur les deux premières qui sont copulatives.

Quant à l'autre phrase, il fallait : *Plus je vous envisage, moins je vous reconnais* ; etc. ; ou, si l'on mettait une conjonction entre ces deux membres, il en fallait une troisième comme si l'on avait dit : *Plus je vous envisage, et moins je vous reconnais, plus je soupçonne que vous êtes un fourbe*. d'Olivet.

Plus, Davantage. *Davantage*, comme *terme de quantité*, ne peut être suivi d'un complément. Comme *comparatif*, il ne peut être le premier terme de la comparaison ; c'est *plus* qu'on emploie dans les deux cas. On ne dirait pas :

Souvent il y a *davantage d'esprit* à ne faire qu'à parler. Dites, *plus d'esprit*. Un avare a beau être embarrassé de ses richesses, il en désire encore *plus*. Dites, *davantage* ou *plus qu'il n'en a*.

Nous en avons assez, nous n'en voulons pas *plus*. Dites, *davantage*. Gabriel.

Plus, Mieux. Quand on veut élever un adjectif ou un adverbe au degré comparatif ou superlatif, et qu'on balance entre *plus* et *mieux*, sans trop savoir lequel doit être préféré, il faut considérer quelle est la nature du qualificatif. Si la qualité qu'il exprime est susceptible de plus grande quantité, d'ampliation, si l'on peut s'exprimer ainsi, alors on doit employer *plus* : mais si elle n'est point susceptible de cette sorte d'ampliation, mais seulement de perfection, qu'elle ne soit pas de nature à admettre du plus ou du moins, mais du bien ou du mal ; enfin, que la comparaison tombe sur la manière de ce que ce qualificatif exprime, et non pas sur la quantité, alors il faut se servir de *mieux*.

Ainsi, on dit : *Cet homme est mieux fait que son frère*, parce que l'adjectif *fait* n'est susceptible que du bien ou du mal ; que l'on ne peut pas être plus ou moins fait. Au contraire, on dit *plus aimable*, parce qu'il n'y a pas, à parler avec exactitude, une bonne et mauvaise amabilité, mais qu'il peut y avoir plus d'amabilité dans un objet que dans un autre.

Lorsque le second terme de la comparaison n'est pas exprimé, *plus* doit être immédiatement précédé de l'article, avec lequel il forme alors une espèce de superlatif.

D'après cette règle, d'Olivet blâme cette expression de Racine dans *Bajazet* :

Déjà sur un vaisseau dans le port préparé,
Chargeant de mon débris *les reliques plus chères*,
Je méditais ma fuite, etc.

Il fallait, dit-il, *les plus chères reliques*, ou *les reliques les plus chères de mon débris*.

Voltaire excuse cependant ce vers de Corneille dans *les Horaces* :

Que le parti *plus faible* obéisse au plus fort.

Il est à croire, dit-il, qu'on reprocha à Corneille une petite faute de grammaire, puisque ce vers est ainsi dans d'autres éditions :

Que le faible parti obéisse au plus fort.

On doit, dans l'exactitude scrupuleuse de la prose, dire : *Que le parti* le plus faible *obéisse au plus fort* ; mais si ces libertés ne sont pas permises aux poètes, et surtout aux poètes de génie, il ne faut point, dit-il, faire de vers. Racine a bien dit :

Charger de mon débris les reliques les plus chères,

au lieu de *reliques les plus chères*.

Plus, Moins. A l'occasion de *plus* et *moins*, pris comme comparatifs, Girard demande s'il faut dire : *La bataille était plus d'à demi perdue*, et non pas, *était plus qu'à demi perdue* ? Il remarque que, partout où il y a comparaison d'égalité entre deux objets, le second est mis au reste de la phrase par la conjonction *que*. *Il est aussi grand dans la paix que dans la guerre. Il a autant de modestie que de mérite.*

Si la comparaison est portée au superlatif, le second terme, quand il y en a un d'exprimé, est lié à la phrase par la préposition *de* : *Vous voyez le plus fatalement et le moins heureux des quidams.*

Dans ces exemples, ce grammairien décide qu'il faut dire : *La bataille était plus d'à demi perdue*, et non pas *était plus qu'à demi perdue*. Fontenai.

Plutôt que. On a remarqué que ce *plutôt* amène nécessairement *de*, quand son régime est près de lui ; comme : *Il faut que je meure, plutôt que de faire cette bêtise ; vous devez triompher en justice, plutôt que d'espérer en sa miséricorde*. Tallemant.

Point ne se dit jamais qu'avec la particule négative, ou exprimée, ou sous-entendue ; et de plus il y a cette différence entre *point* et *pas*, quant à l'usage, qu'en répondant à une interrogation, *point* se peut mettre tout seul ; au lieu que *pas* ne s'y met jamais. *En voulez-vous ? point ; êtes-vous fâché ? pas du tout.*

Quant à la signification, il y a encore de la différence entre *point* et *pas*. Ainsi, lorsqu'on dit : *N'avez-vous pas vu un tel ? N'avez-vous pas pris ma montre ?* l'interrogation n'est qu'une question simple. Et lorsqu'on dit : *N'avez-vous point vu un tel ? N'avez-vous point pris ma montre ?* on marque par-là qu'on croit que celui qu'on interroge a vu celui dont on parle, et qu'il a pris la montre qu'on lui demande.

Pourquoi.

Qu'il est plus à propos qu'il vous cède pourquoi.

Voltaire, à l'occasion de ce vers de Corneille dans *Polyeucte*, fait la remarque suivante :

Ce vers en cette ligne tient trop du bourgeois. C'est une règle assez générale, qu'un vers héroïque ne doit jamais finir par un adverbe, à moins que cet adverbe ne fasse à peine remarquer comme adverbe : je ne le verrai *plus*. Je ne l'aimerai *jamais*. *Pourquoi* pourrait être employé à la fin d'un vers, quand le sens est suspendu.

Et comment, si *pourquoi*
Voulez-vous que je vive?
Quand vous ne vivez pas pour moi. Quinault.

Mais *alors ce pourquoi* de la phrase. Vous ne trouverez jamais dans le style noble : *il m'a dit pourquoi ; je sais pourquoi*. La nuance du simple et du familier est délicate : il faut la saisir.

Pourtant. *Pourtant* au commencement d'une phrase est de la plus vieille date de la prose française, et de la bonne prose. Il faut l'éviter, et mettre à la place, *toutefois* ou *cependant* ; ou bien insérer *pourtant* dans le milieu du vers, ou après les mots de la phrase.

Boileau.....
Qui mis, à tout blâmer, son étude et sa gloire.
A pourtant de ce roi parlé comme l'histoire. Clément.

Pouvoir avec *peut-être*, *possible*. C'est une négligence d'employer le verbe *pouvoir* avec *peut-être*, *possible*, *impossible*. *Peut-être avec le secours de ses amis pourra-t-il réussir*. Dites : *Peut-être réussira-t-il avec le secours de ses amis*. Il est impossible *qu'on puisse s'imaginer quelle douleur lui causa cette mort*. Dites : *On ne peut s'imaginer quelle douleur lui causa cette mort*.

Prépositions. Elles n'ont aucune des propriétés qui conviennent au nom. Elles sont de tout genre, de tout nombre. Elles ne sont ni de masculin, ni de féminin. Elles n'ont ni singulier, ni pluriel ; la seule attention qu'elles exigent, c'est la manière de les employer avec leurs régimes : par exemple, ce serait une faute d'écrire, regarder *au travers les vitres*, ou *à travers des vitres* ; il faut dire ou *au travers des vitres*, ou *à travers les vitres*.

On dit encore : *Il est hors du royaume*, et cependant il faut dire et écrire : *Tous les juges furent du même avis ; hors ce point-ci*.

N. B. La différence de ces deux applications est sensible : rationnelle : le premier *hors* marque l'exclusion, l'absence ainsi, on exclut, on s'absente du royaume ; le second marque l'exception : on excepte un juge ; l'on est synonyme de *dehors* l'entrée du *harem*, etc.

Plusieurs de nos verbes ont à leur suite *à* et un infinitif. *Cherchez à rendre service. Aimez à secourir les malheureux. Travaillons à nous former.*

D'autres prennent *de*. *Je vous conseille de partir. Il a promis de travailler à votre ouvrage.*

D'autres enfin prennent *de* ou *à*, selon que l'oreille le demande. Tels sont :

A peine a-t-on commencé à vivre, qu'il faut songer à mourir.
Il avait commencé d'écrire sa lettre.
Apollon sauva de la vision de ce poète qui voulait continuer à déchirer ses entrailles.

Les verbes *commencer*, *continuer*, *engager*, *commander*, *exhorter*, *forcer*, *s'efforcer*, *manquer*, *obliger*, *tâcher*, ou employés de, surtout quand il s'agit d'éviter plusieurs *à*, ou la rencontre

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

de plusieurs voyelles. Ainsi, on dira : *Il commence de sortir au jardin.*

N. B. On trouve à chaque verbe, dans le *Dictionnaire*, les prépositions qui doivent les suivre.

La répétition des prépositions n'est nécessaire aux noms, que quand les substantifs ne sont pas synonymes. Exemples : *Par les ruses et les artifices de mes ennemis. Ruses et artifices* sont synonymes ; c'est pourquoi il ne faut point répéter la préposition *par* ; mais si, au lieu d'*artifices*, il y avait *armes*, il faudrait dire : *Par les ruses et par les armes de mes ennemis.* Il en est ainsi de plusieurs autres prépositions, comme *pour, contre, avec, sur, sous*, et leurs semblables.

La préposition peut ne pas se répéter, lorsque les noms, sans être synonymes, sont *équipollents* : *Pour le bien et l'honneur de ses maîtres. Bien* et *honneur* ne sont pas synonymes, mais ils sont équipollents. Vaugelas.

On tient la répétition des prépositions nécessaire devant des substantifs équipollents. Ainsi, il faut dire : *Pour le bien et pour l'honneur de son maître*, et non pas, *pour l'honneur et le bien*, etc. Académie.

Il faut remarquer que, si une préposition est suivie de plusieurs compléments, elle doit se répéter à chacun d'eux ; on ne dit pas : *J'ai travaillé pour vous et moi, contre elle et lui ; je vais à Lyon et Avignon* ; mais, *j'ai travaillé pour vous et pour moi, contre elle et contre lui ; je vais à Lyon et à Avignon.* Girard.

Présider. Ce verbe veut ordinairement la préposition *à*. *En France, le chancelier, comme chef de la justice*, préside *à toutes les compagnies de judicature.*

On dit quelquefois sans préposition, *présider une compagnie. Celui qui* présidait la compagnie, répondait : *Je suis son ancien*, je la présiderai *toujours.*

Prétendre.

Mais, connais Pulchérie, et cesse de prétendre.

Ce verbe *prétendre* exige absolument un régime. Ce n'est point un verbe neutre. Ainsi, la phrase n'est point achevée.

On pourrait dire : *Cesser d'aimer et de haïr*, quoique ce soient des verbes actifs, parce qu'on ne dit, cela veut dire : *Cesser d'avoir des sentiments d'amour et de haine.* Mais on ne peut dire : *Cesser de prétendre, de suffire, de concourir.* Voltaire.

Prétérit *simple et prétérit composé.* On ne peut indifféremment employer l'un pour l'autre, et dire, par exemple, *j'eus*, pour *j'ai eu ; je fis* pour *j'ai fait.*

Dans ce vers du *Cid* :

Quand je lui fis l'affront, etc.

il aurait fallu dire : *Je lui ai fait.* Académie.

Ce serait pécher contre la langue, que de dire : *Je reçus* de l'argent ce matin ; *je rendis* mes comptes cette semaine ; parce que ce matin, cette semaine font partie du jour et de la semaine où l'on est encore. On ferait également une faute si l'on disait : *Nous vîmes de grands événements dans* ce siècle, *dans* cette année, *dans* ce mois, *dans* cette semaine, parce que le siècle, l'année, le mois et la semaine dont on parle ne sont pas encore écoulés. Il faudrait dire : *Nous avons vu* de grands événements, etc.

Notre langue est si exacte dans la propriété des expressions, qu'elle ne souffre aucune exception en ceci. Mais on peut indifféremment se servir du passé défini, quand le temps dont on parle est entièrement écoulé ; ainsi, on peut dire : *J'ai écrit* ou *j'écrivis hier ; j'ai été* ou *je fus* malade la semaine passée.

Prétexte (sous ou sur). Il faut mettre *sous* en la plupart des phrases ; *sous prétexte, sous ombre d'amitié, sous telles et telles conditions*, etc.

On a seulement remarqué à cet égard, que, lorsqu'on y met un article, on dit quelquefois *sur*, comme *sur un si léger prétexte, il ou bien lui dire*, etc. Tallemant.

Prier de, Prier à. On n'emploie *prier à* qu'avant *manger, dîner, souper*, quand, par le mot *prier*, on veut marquer une prière de dessein prémédité et de cérémonie. *Je suis* prié à dîner *pour demain. Il m'a* prié à souper *pour vendredi.*

Dans les autres cas, *prier* reçoit *de*. Je vous prie de *le prendre sous votre protection. Il m'a* prié de *l'accompagner*, ou *m'a* prié *de la noce.* Académie.

Promener. C'est mal parler que de dire : *Allons promener, il est allé promener.* Il faut mettre le pronom possessif dans ces sortes de phrases : *Allons nous promener* aux Tuileries ; *il est allé se promener.*

Il est vrai qu'on dit : *Je l'enverrai bien promener* ; je l'ai *envoyé promener* ; mais *promener* est neutre, passif dans ces façons de parler. Académie.

Pronom Personnel. Ce pronom est absolument nécessaire dans certaines phrases.

..... Mon fils est enfin digne que la princesse
Lui donne, avec sa main, l'estime et la tendresse.
Lamotte.

Voilà un solécisme intolérable, ou plutôt un barbarisme. On ne donne point l'estime et la tendresse comme on donne le bonjour. Le pronom était absolument nécessaire ; les esprits les plus grossiers sentent cette nécessité. Jamais le bourgeois le plus mal élevé n'a dit à sa maîtresse, *accordez-moi l'estime*, mais *votre estime.* La raison en est que tous nos sentiments nous appartiennent. Vous excitez *ma* colère, et non pas la colère, *mon* indignation et non pas l'indignation ; à moins qu'on n'entende l'indignation, la colère du public. On dit : *Vous avez l'estime et l'amour du peuple ; vous avez mon amour et mon estime.* Le vers de Lamotte n'est pas français ; et rien n'est peut-être plus rare que de parler français dans notre poésie. Voltaire.

Prononciation. Toutes les règles sur la prononciation, en général, toutes les tentatives faites pour l'exprimer par des signes, sont parfaitement inutiles ; la prononciation ne peut être sentie que par l'oreille ; il n'y a qu'une mère qui puisse à cet égard servir de maître à son enfant. *Voy. l'Avertissement.*

Propre à, Propre de. *Propre*, quand il signifie convenable à, qui peut servir à, etc., régit *à* ou *pour. Un homme* propre à la guerre ou pour la guerre.

Quand le verbe qui doit suivre *propre* a une signification passive, il faut mettre *à*.

Un fruit mûr n'est pas propre à cuire.

Propre (*proprius, a, um ; peculiaris, e*), quand il exprime une qualité particulière et distinctive, prend la préposition *de*. *La pudeur est une vertu* propre du *sexe.*

Pureté de la langue. Songeons à conserver dans sa pureté la belle langue que l'on parlait dans le grand siècle de Louis XIV.

Ne commence-t-on pas à la corrompre? N'est-ce pas corrompre une langue, que de donner aux termes employés par les bons auteurs une signification nouvelle? Qu'arriverait-il, si vous changiez ainsi le sens de tous les mots? On ne vous entendrait ni vous, ni les bons écrivains du grand siècle.

..... Chaque langue a des mots désagréables que les hommes éloquents savent placer heureusement, et dont ils ornent la rusticité. C'est un grand art : c'est celui de nos bons auteurs. Il faut donc s'en tenir à l'usage qu'ils ont fait de la langue reçue.

Quelques auteurs qui ont parlé allobroge en français, ont dit *élogier*, au lieu de louer ou faire un éloge ; *par contre*, au lieu d'au contraire ; *éduquer* pour élever, donner de l'éducation ; *égaliser* les fortunes, pour égaler.

Si l'on continue, la langue française, si polie, redeviendra barbare. Notre théâtre l'est déjà par des imitations abominables ; notre langue le sera de même. Les solécismes, les barbarismes, le style boursouflé, guindé, inintelligible, ont inondé la scène depuis Racine, qui semblait les avoir bannis pour jamais par la pureté de sa diction, toujours élégante.

La prose n'est pas moins tombée. On voit dans des livres sérieux et faits pour instruire, une affectation qui indigne tout lecteur sensé.

Le défaut contraire à l'affectation est le style négligé, lâche et rampant, l'emploi fréquent des expressions populaires et proverbiales.

Il s'est glissé dans la langue un autre vice, c'est d'employer des expressions poétiques dans ce qui doit être écrit du style le plus simple. Voltaire.

Que ne dirait-il pas aujourd'hui, s'il voyait les livres nouveaux, hérissés de termes impropres, de locutions barbares qui, depuis quinze ou vingt années, infectent notre langue?

Elle les doit principalement aux parleurs, aux écrivassiers nombreux que la révolution a fait éclore, et qui, de tous les points de la France, nous ont apporté ces expressions et ces phrases provinciales qui déparent aujourd'hui la langue des Racine, des Buffon, et choquent également l'oreille, la grammaire et le bon sens.

Le mal ne peut qu'empirer par l'introduction presque inévitable des locutions allemandes, piémontaises, italiennes, etc.

C'est ainsi que les conquêtes des Romains perdirent la langue latine, par le mélange des langues barbares.

Il n'est qu'un seul moyen d'éviter ces locutions barbares, c'est de lire et relire les bons écrivains du siècle de Louis XIV, et ceux du dernier siècle, jusques y compris Thomas, La Harpe, Pallissot et Bernardin de Saint-Pierre, qui lui-même n'est pas toujours exempt de néologisme et d'une profusion d'épithètes qui donnent à son style une teinte de charlatanisme, pour parler en néologue. Il n'est également qu'un moyen d'empêcher qu'on n'achève d'oublier le français, c'est de remettre sans cesse sous les yeux les règles de la grammaire.

Exemplaria græca
Nocturnâ versate manu, versate diurnâ.

N'oublions pas que, si les mœurs forment la langue, la langue à son tour caractérise les mœurs, témoin ce mot nouveau, *démoraliser. Voy.* Néologie.

Q.

Quand. On ne peut employer *quand* pour *si*, *supposé que*, qu'avant l'on ou l'autre des conditionnels.

Quand elle voudrait, elle serait heureuse. Dites, *si elle voulait.*

Quand il me parle, je lui répondrai. Dites, *s'il me parle.* Gardin.

Quand, Lorsque ; s'emploient souvent l'un pour l'autre, c'est une faute : on met *quand* pour signifier *dans le temps que ; en supposant que, dans quelque temps.*

Qu'on est malheureux *quand* on est au-dessus du reste des hommes!

Quand le malheur ne serait bon
Qu'à mettre un sot à la raison,
Toujours serait-ce à juste cause
Qu'on le dit bon à quelque chose. La Fontaine.

Quand Dieu par plus d'effets montre-t-il son pouvoir?
Racine.

On met *lorsque* pour signifier *dans le temps que, en même temps que.* Lorsqu'on est aussi [illegible] une lueur de vérité, la divulgue du reste [illegible] manque à l'évidence de la lumière.

Que. Dans les phrases où la conjonction *que* [illegible] *de* sont suivies d'un infinitif, on ne [illegible] mettre toutes les deux ensemble, ou [illegible] qu'une, et laquelle.

Pour lever la difficulté, il faut [illegible] phrase il y a un sens de comparaison ou [illegible] la préposition *de* a besoin d'être accompagnée [illegible] peut s'en passer que dans le cas où [illegible] subséquente ; 2° quand la conjonction [illegible] faut voir si elle est précédée de la préposition [illegible] lors elle l'exige aussi après. Exemple :

Il n'est rien de si beau que de mourir pour sa [illegible]

Si elle n'est point précédée de la préposition [illegible] si la première des choses comparées est [illegible] tif, parce qu'alors on peut admettre ou rejeter [illegible] Exemple :

J'aimerais mieux périr que vous voir, ou que [illegible] *les bras d'un autre.*

Si la première des choses comparées n'est [illegible] un infinitif, alors il faut admettre la préposition [illegible]

Rien de si beau que de maîtriser ses passions.

3° Quand la conjonction *que* est restrictive [illegible] entre elle et la proposition aucune rapport [illegible] soient ensemble ; alors il faut consulter le [illegible] l'influence des autres mots pour savoir s'il faut [illegible] l'infinitif, ou ne le pas mettre. Exemple :

Il ne fait que jouer. Il ne songe qu'à se [illegible]
Il ne se soucie que d'augmenter son revenu.

Il est aisé de reconnaître dans ces exemples [illegible] verbes. Fontenay.

Que en régime composé, s'emploie dans les [illegible] aucun rapport à ce qui précède. *C'est ainsi que* [illegible] *anges.*

Despréaux et Bouhours ont fait des [illegible]

C'est à vous, mon esprit, à qui je veux [illegible]

C'est à vous à qui *il appartient de régler ces* [illegible]

Il fallait : *C'est à vous que je veux parler. C'est* [illegible] *partient de régler ces sortes d'affaires.*

Dans ces vers de Crébillon :

Malgré les pleurs amers dont j'arrose [illegible]
Ce n'est que du tyran *dont* je me plains [illegible]

Ce dernier *dont* est une faute ; il fallait :

Ce n'est que du tyran *que* je me plains [illegible]

On dira bien : *Ce n'est que du tyran dont je veux tirer vengeance* ; parce qu'alors *dont* veut dire :

Étalèrent dans mon [illegible]
Où devait s'allumer une coupable [illegible]

Dites : *Était-ce dans mon âme que devait s'* [illegible] cette phrase *que* avec *être* forme un galli[illegible]

Que, précédant un pronom personnel, [illegible] l'obscurité, une double entente : *Je ne l'* [illegible] *vous? Est-ce autant que vous l'admirez, ou* [illegible] *admire?* Il faut terminer la phrase.

Quel et Quelle, pour *quelque*. C'est une [illegible] toutes les provinces qui sont déjà [illegible] exemple : *Quel mérite que l'on ait, il faut* [illegible] de dire : *Quelque mérite que l'on ait ; et c'est* [illegible] ceux qui parlent ainsi, s'en convaincre, [illegible] fassent à Paris un à la cour. Vaugelas.

Quelque..... que, signifie à peu près [illegible] *quelque*. Quand il y a substantif entre [illegible] *quelques*, si le substantif est au pluriel, [illegible] *vous ayez.*

Quand il n'y a qu'un adjectif entre [illegible] joint à des pluriels, il ne prend point [illegible] quelque *éclairés que nous soyons*, etc.

Ainsi il y a faute dans cette phrase : [illegible] *terre*, quelques différents *qu'ils soient* [illegible]

Quand on veut placer le substantif [illegible] il faut se servir de *quel que*, *quelle que* [illegible] désigne la qualité. Quelle que soit votre [illegible] soient *vos dignités.*

Ainsi au lieu d'écrire : Quelque soit [illegible] *que* ; écrivez : *Quelle que soit la puissance* [illegible]

Ne confondez pas *tel*, *telle que*, avec *quel*, [illegible] *que. On craint de se voir tel qu'on est* [illegible] qu'on devrait être. Fléchier.

N'imitez pas l'auteur qui a dit : *Un* [illegible] *rien.* Il fallait dire, *quel qu'il soit.*

Au lieu de dire : A tel *degré* [illegible] *sera point content*, dites : *à quelque degré* [illegible]

Quelque exprime une quantité [illegible] reste *quelque* argent, j'ai *quelque* [illegible] militaires, etc.

Sous ce rapport, *quelque* est un [illegible] féminin, qui se décline et qui [illegible] substantif, à un singulier ou à un [illegible]

Il ne change pas de nature, [illegible] est joint soit suivi du *que* relatif [illegible] diacement : *quelques richesses que vous* [illegible]

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βερολίνου

…que nous revenions ; *à quelques* licutés que vous …re hommage : là il est pronom.

…ne un substantif, c'est un adjectif qui sépare …e qui le correspond ; alors *quelque* devient ad… …prend plus le *s* au pluriel : *quelques* grandes que …sions, *quelque* hardies que soient ses opinions.

…ques pas le vain pouvoir des hommes.

…'ils soient, ils sont ce que nous sommes.
ROUSSEAU.

…que soient les rois, ils sont ce que nous sommes.
CORNEILLE.

…ne emploie *pour* à la place de *quelque* adverbe …ignifie *un peu*.

…deux mots, dont le premier se décline lors… …le, de telle nature que, etc. *Quels que* soient …e doivent les respecter. *Quelle que* soit votre puis… …à Louis XIV, elle avait encore besoin du …e limité. *Quelles qu'aient* été vos erreurs, votre …dière.

…ominal *quelque* se prend quelquefois pour *en…* …ce adverbe : *Ils étaient à quelque trois cents pas de*

…ue dont on se vante, est une faute : il fallait …ngeresse qu'on se vante. On ne dit pas *quelque* …'on parle ; il faut dire, *à quelque* personne *que*

…cessaire à la suite de *quelque* précédé d'une par… …n'est pas permis de dire : *en quelque* endroit *où* …n'assez veut, *en quelque* endroit *que* l'on vive.

…, sujet, ne saurait être séparé du substantif au… …gnifie. Ainsi n'imitez pas cet exemple de Racine : …sonne ne répond, *qui* l'a conduit exprès …court songeur du temple et du palais.

…ots, à ces mots, *qui* peut tout ébranler ; …ple se courbant s'apprête à le rouler.

…ieu de *qui*, pouvait mettre *et*. Boileau pouvait …ots, d'une *main* qui peut tout ébranler.

…ne faveur : *Donner est un mot pour* qui *il a tant …ait se dit jamais, je vous donne, mais je vous prête …ous pour lequel.*

…ne se rapporte pas bien à des verbes. *Les Gau… …ocrate de Platon, qui est une tradition des Druides.* …Ce qui ne vaut rien ici. Dites : *Suivant une …Druides, les Gaulois se disent détenteurs de Platon.*

…Restant : la pluralité des Dieux est une chose …imaginer qui ait été adoptée par des hommes …Mais cette façon de parler est peu usitée ; elle …pour l'oreille ; il vaudrait mieux dire : qu'on ne …ait été adoptée par, etc.

…ne sorte erreur *que* je prétends qui cesse.

…ne cet ennui qu'on voit *qui* vous dévore?
PIRON.

…ut se dire : *Mais il faut*, ou *mais je veux qu'elle …*

…Je vous envoie *une chienne* par ma ser… …oilles conçoes. *Par ma servante* n'est pas com… …etc. Dites : Je vous envoie, par ma servante, …

…rement dans les bons auteurs le *qui* relatif pré… …ositions *à, de, pour, avec*, etc., lorsqu'il se …choses inanimées. On dit alors *lequel, laquelle*, …au lieu de *qui*.

…pour de *qui, duquel, de laquelle, desquels*, avec …ne comme aux personnes. GARNIER.

…Les écrivains commettent une faute en sé… …substantif auquel il appartient. Il en résulte …ne ou tout au moins embrouillées. Par …une préférence dans le commandement qui …Lisez la préférence ou le commandement qui …sont dans le commandement une préférence qui

…ne pronom substantif qui ne se dit qu'au …nombre quand il signifie, *celui* ou *ceux qui* ; …ne veut dire *celle* ou *celles qui*. *Quiconque* de …vous brave le danger, sera *couvert* de gloire ; *qui…* …ne peut bronchera, sera *puni*.

…ne peut mettre *il* au dernier membre de …Je me sers autorise *je*, en tournant *quiconque* par …celui qui : il faut nécessairement dire : *quiconque* …ridicule de dire, *quiconque* ou *celui qui* me …paroît pour médire de moi, je l'en ferai re…

…y a dans la langue française une foule de mots …ne finissent que par une consonne de plus ou de …ne sont que la même lettre ; cela donne lieu à des *qui…* …dans la bouche de personnes même instruites, mais qui ne connaissent pas les étymologies grecques ou latines. Tous les mots qui donnent lieu aux *quiproquo* sont rapprochés les uns des autres au *Dictionnaire des Paronymes*.

QUOI ne peut se rapporter qu'aux choses.

On se sert rarement de ce pronom avec le rapport à une chose bien déterminée.

Sont-ce *les ciseaux* avec *quoi* l'on tond les brebis? Sont-ce là les ciseaux *avec lesquels*. GARNIER.

QUOIQUE. Il ne faut pas confondre *quoique* conjonction, avec *quoi que* pronom ; exemple : *Quoique* vous l'ayez offensé, il vous aime..... Je n'écouterai pas vos raisons, *quoi que* vous puissiez dire. *Quoique* conjonction s'écrit en un seul mot ; *quoi que* (quelque chose que) pronom, doit s'écrire en deux mots. FONTENAI.

R.

RAILLERIE (*entendre raillerie ou la*). *Entendre raillerie*, c'est prendre bien ce qu'on nous dit, c'est ne s'en point fâcher ; c'est non-seulement savoir souffrir les railleries, mais aussi les détourner avec adresse et les repousser avec esprit.

Entendre la raillerie, c'est entendre l'art de railler, comme entendre la poésie, c'est entendre l'art et le génie des vers. ENCYCLOPÉDIE.

RAISONNER, RÉSONNER. On ne doit pas confondre ces deux verbes. *Raisonner*, c'est discourir, se servir de sa raison. *Il raisonne sur de faux principes.*

Résonner, c'est retentir, renvoyer le son.

Cette voûte résonne bien.

Faites la même observation pour *raisonnement*, faculté ou action de raisonner ; et *résonnement*, retentissement, son renvoyé. WAILLY.

RÉGIME DU VERBE. Il importe de bien connaître le régime du verbe, surtout de bien distinguer, lorsque deux verbes qui agissent sur le même objet ont des régimes différents, pour ne pas faire de fautes en écrivant : c'en serait une grande de dire : *Il a entendu et profité du sermon*, parce qu'on ne dit pas, *il a entendu du sermon* ; il faut dire : *il a entendu le sermon* et *en a profité* ; de même on ne pourrait pas dire : *les hommes sont toujours soumis et dépendants de Dieu*, parce que *soumis* ne régit pas *de Dieu*, mais *à Dieu*. Ainsi il faudrait dire : *les hommes sont toujours soumis à Dieu et en dépendent*. On écrirait encore mal en disant : *le maréchal d'Hocquincourt attaqua et se rendit maître d'Angers* ; parce qu'on ne dit pas, attaquer d'une place. Ainsi il faut écrire, *attaqua Angers et s'en rendit maître*. Enfin, il faut donner aux verbes comme aux prépositions leurs véritables régimes. PASCAL.

N. B. Voyez le régime de chaque verbe dans le Dictionnaire.

RÉPANDRE, VERSER. *Répandre* se dit d'une liqueur qu'on laisse tomber sans le vouloir. Ainsi, on dit à un homme qui porte un vase plein de quelque liqueur : *Prenez garde de ne pas répandre*, et non pas *de verser*.

Verser, se dit d'une liqueur qu'on met à dessein dans un vase. *On a versé du vin dans votre verre, il faut le boire. On a répandu du vin dans votre verre*, etc., ne vaudrait rien.

Néanmoins on dit également *verser* ou *répandre le sang* ; *verser* ou *répandre des larmes*. WAILLY.

RÉPÉTITIONS VICIEUSES. Tous les mots répétés dans une phrase, sous différents rapports, y jettent de l'obscurité, ou bien ils font une cacophonie désagréable à l'oreille, et c'est ce qu'il faut éviter.

Vous ne seriez pas *sans* pain, *sans* la paresse qui vous tient toujours *sans* travailler. *Cacophonie*.

Pour éviter ces répétitions on pourrait dire :

Vous ne seriez pas sans pain, si la paresse ne vous empêchait de travailler. GARNIER.

RESPIRER, pris figurément, signifie désirer avec ardeur. *Vous ne respirez que les plaisirs, vous ne respirez que la guerre.* Mais, ce qui paraît une bizarrerie dans notre langue, il ne se dit guère qu'avec la négative, car on ne dirait pas, à beaucoup près, aussi correctement : *Vous respirez les plaisirs, vous respirez la guerre.*

Peut-être cela vient-il de ce que *respirer*, employé sans négative, a communément un autre sens. *Tout respire ici la piété*, signifie, non pas que *tout désire* ici la piété, mais *que tout donne ici des marques* de piété. D'OLIVET.

RESSEMBLER. On connaît ce joli madrigal de Racine

Quand je revis ce que j'ai tant aimé,
Peu s'en fallut que mon feu ralluma
Ne fit l'amour en mon ame renaître,
Et que mon cœur, autrefois son captif,
Ne *ressemblât* l'esclave fugitif,
A qui le sort fait retrouver son maître.

il y a un solécisme. Il fallait dire à *l'esclave*. *Ressembler* gouverne toujours le datif, aussi bien en vers qu'en prose. ACADÉMIE.

RESSENTIMENT. Le P. Bouhours dit que ce mot se prend en bonne et en mauvaise part pour le *souvenir qu'on garde des bienfaits et des injures*. Aujourd'hui il ne se dit guère qu'en parlant des injures. *Il conserve un ressentiment de l'injure qu'il a reçue. Il ne put dissimuler son ressentiment. On doit sacrifier ses ressentiments au bien de l'État.*

Ainsi, au lieu de : *Je n'ai pas perdu* le ressentiment *des bontés que vous m'avez témoignées* ; je dis : *Je n'ai pas perdu le souvenir des bontés que vous m'avez témoignées.* WAILLY.

RESSENTIR se prend en bonne et en mauvaise part. *Je ressens les obligations que je vous ai. Elle ressent vivement cette injure.*

Se ressentir ne se prend qu'en mauvaise part. *Je me ressentirai de l'injure que vous m'avez faite.* On dit aussi : *Il m'a joué un mauvais tour, mais il s'en ressentira, pour, il en sera puni.* On ne dirait pas bien : *Je me ressens du plaisir qu'il m'a fait ; je m'en ressentirai long-temps.* ACADÉMIE. BOUHOURS.

RESTER. *Voy.* DEMEURER.

RIEN, sans négation, signifie *quelque chose* ; en latin *quidquam*. Rien *flatte-t-il si délicatement l'esprit et l'oreille qu'un discours sagement pensé et noblement exprimé?* D'OLIVET.

RIEN MOINS. Cette expression a quelquefois deux acceptions opposées. Avec le verbe *être*, elle signifie *point du tout*. *Il n'est rien moins que sage*, veut dire, il n'est point du tout sage. Elle a le même sens avec : *il n'y a, il n'y avait*, etc. ; comme, *il n'y a, il n'y avait* rien de moins vrai *que cette nouvelle*, c'est-à-dire, cette nouvelle n'est, n'était nullement vraie.

Avec les autres verbes le sens sera équivoque, s'il n'est déterminé par les mots qui précèdent. Exemple : *Vous le voyez votre concurrent, il a d'autres vues, il ne désire rien moins. Il ne se propose rien moins que de vous supplanter. Il ne vous supplante rien moins qu'à vous supplanter* ; c'est-à-dire, qu'il n'est pas votre concurrent, qu'il ne veut pas vous supplanter.

Vous ne le regardez pas comme votre concurrent, cependant il ne désire rien moins ; *il ne se propose* rien moins *que de vous supplanter*, c'est-à-dire, qu'il est votre concurrent. AUBRY.

Comme il y a des phrases où ce qui précède ne détermine pas le sens, on pourrait ôter l'équivoque en plaçant *de entre rien* et *moins*. Par exemple, on dirait : *Il n'aspire à rien de moins qu'à vous supplanter. Il ne souhaite* rien de moins *que de vous supplanter* ; pour, il aspire réellement à vous supplanter. WAILLY.

S.

SATISFAIRE. Ce mot est suivi de la préposition *à*, quand il signifie faire ce qu'on doit à l'égard de quelque chose. *Il faut satisfaire à son devoir.*

Satisfaire a un régime simple, quand il signifie *contenter*. *Tous les biens du monde ne sont pas capables* de satisfaire le cœur *humain.*

On dit aussi *satisfaire ses créanciers*, leur payer ce qui leur est dû. *Satisfaire un homme qu'on a offensé*, lui faire réparation.

Une chose satisfait l'esprit, les sens, le goût, la vue, l'oreille ; c'est-à-dire, plaît à l'esprit, aux sens, etc. *Satisfaire l'attente de quelqu'un*, c'est remplir l'attente de quelqu'un. WAILLY.

SAVOIR (*ne pas*). On ne peut, *On ne saurait*, paraît plus propre pour marquer l'impuissance où l'on est de faire une chose. *On ne peut*, semble marquer plus précisément et avec plus d'énergie l'impossibilité de la chose en elle-même.

Ce qu'*on ne saurait* faire est trop difficile, ce qu'*on ne peut* pas faire est impossible. GIRARD.

SE, après plusieurs personnes nommées, peut faire équivoque, s'il n'ajoute ses mots, *réciproquement, mutuellement, l'un l'autre*, ou ces que l'action soit réciproque, et *eux-mêmes, elles-mêmes*, si elle ne l'est pas.

Ces deux femmes *se* trompent. Dites, *mutuellement*, ou *l'une l'autre* si l'une trompe l'autre. Dites, *se* trompent *l'une et l'autre*, ou *elles-mêmes*, si chacune se trompe elle-même. GARNIER.

SOCIABLE. C'est un mot plus nouveau qu'heureux que *sociable* au lieu de *désagréable*. On signale des qualités ; on désigne des objets. On ne signale pas même un homme, quelqu'un ne donne le signalement. Ainsi l'auteur (Rivarol) désapprouve lui-même cette façon de parler : *Tous ces mots, à plusieurs acceptions, seront exactement signalés dans le Dictionnaire.* CLÉMENT.

SINGULIER ET PLURIEL. On met le singulier, malgré les pluriels qui précèdent, quand il y a une expression qui réunit en une les pluriels, comme *ce, chacun, personne, nul, tout, rien*, etc. *Perfidies, noirceurs, rapines, brigandages*, ne n'est là qu'une faible esquisse de ce qui se passa en France sous le malheureux Charles VI.

Biens, dignités, honneurs, tout disparaît *à la mort, la vertu seule reste.*

Dans tous ces exemples on sous-entend le verbe après les pluriels : comme *biens, dignités, honneurs*, disparaissent, *tout cède à la mort.*

Ainsi cette phrase du P. Bouhours n'est pas vicieuse. *Les reptiles, les oiseaux, les bêtes de la campagne, les animaux domestiques, tout ce qui respirait sur la terre et dans les airs*, périrent sans exception. Il faut *périr*, à cause de *tout ce qui*, etc. WAILLY.

Le singulier des noms communs s'emploie très-souvent pour le pluriel. *Le Turc est craint dans la Hongrie.*

L'officier doit *donner l'exemple* au soldat. WAILLY.

Parmi les mots qui se terminent en *ail* au singulier, il en est plusieurs qui n'ont point de pluriel, *nomma-travail*, ou qui n'ont qu'un pluriel féminin, comme *terres émaillées* ; *fail*, également seulement le *s* ; des *bail*, des *régals*. Saint-Lambert a dit :

Voyez, voles, instants *fatals* à mes désirs !

Bercail n'a point de pluriel.

Plusieurs noms ne se disent qu'au singulier, comme *ambroisie, etain, foi, myrrhe* ; d'autres ne se disent qu'au pluriel, comme *ancêtres, gens, grenats, ténèbres.*

Les *métaux*, l'*or* et l'*argent* ; le *plomb* et le *mercure* ; les *arsenates*, les *qualités distinctives*, ne se disent ordinairement qu'au singulier ; le *fer*, le *cuivre*, etc., se disent également au pluriel, lorsqu'ils sont mis en œuvre.

Dans les mots qui prennent le *trait d'union*, appelés *composés*, la marque du pluriel se met ou ne se met pas suivant certaines règles.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Les exemples seront plus frappants.

arcs-en-ciel, (le *s* ne se prononce pas).	chefs-d'œuvre.	gorge-de-pigeons.
	chefs-lieux.	hauts-de-chausses.
arrière-petit-fils.	chênes-verts.	hautes-contres.
arrière-pensées.	chiens-marins.	hautes-tailles.
aurores-boréales.	choux-pille.	mains-levées.
basse-cours.	ciels-de-lit.	mal-entendus.
becs-de-corbin.	claires-voies.	pains-azymes.
belles-de-nuit.	co-héritiers.	passe-droits.
belles-filles.	contre-allées.	passe-ports.
belles-mères.	coqs-à-l'âne, (le *s* ne se prononce pas).	perce-oreilles.
biens-fonds.		plates-bandes.
blancs-becs.	coupe-jarrets.	porte-crayons.
blancs-seings.	coups-d'œil.	porte-faix.
bonne-fois.	couvre-pieds.	porte-voix.
bouts-rimés.	crocs-en-jambes, (le *s* ne se prononce pas).	réveille-matins.
bréches-dents.		revenants-bons.
brise-cous.	cul-de-sacs.	rouges-gorges.
carêmes-prenants.	cure-dents.	serre-papiers.
casse-noisettes.	dames-jeannes.	serre-têtes.
cerfs-volants.	demi-lunes.	souffre-douleurs.
chape-chutes.	eaux-de-vie.	sous-baux.
chasse-marées.	entre-lignes.	sous-ordres.
chasse-cousins.	gardes-côtes.	taille-douces.
chats-huants.	garde-magasins.	têtes-à-têtes, (le *s* ne se prononce pas).
chats-perds.	gardes-marines. (1)	
chausse-pieds.	gâte-métiers.	tire-bouchons.
chausse-trapes.	chat-vents.	vice-consuls.
chauve-souris.	gorges-chaudes.	

(1) Garde s'écrit sans S, quand il est considéré comme verbe, et avec S, quand il est considéré comme nom.

Caminade.

Soi, pour *lui* ou *elle*. On peut considérer le pronom *soi* comme se rapportant, 1° à des personnes; 2° à des choses; 3° à un singulier; 4° à un pluriel.

Premièrement donc, en parlant des personnes, on dit *soi* et *soi-même*, quand son antécédent présente un sens vague et indéfini: *Dans le péril, chacun pense à soi; on ne doit guère parler de soi; on aime à se tromper soi-même.* Hors de là, et toutes les fois que l'antécédent présente un sens déterminé, il faut dire: *lui, elle, lui-même, elle-même.*

2° *Soi*, quand il se rapporte aux choses, peut se mettre non-seulement avec l'indéfini, mais avec le défini; et il convient à tous les genres: *La vertu est aimable de soi; porte sa récompense. Ce remède est bon de soi, quoiqu'il vous ait incommodé.*

3° *Soi*, rapporté à un singulier, ne renferme aucune difficulté qui ne soit résolue par ce qui vient d'être dit; car, *soi* est un singulier.

4° Peut-il se rapporter à un pluriel? Tout le monde convient que non, s'il s'agit des personnes; on ne dit qu'*eux*, et *elles*.

A l'égard des choses, l'Académie n'admet cette locution que dans cette phrase-ci: *De soi, ces choses sont indifférentes.*

Pour moi, si je n'étais retenu par le respect que je dois à l'Académie, je condamnerais même cette phrase, étant bien persuadé que *soi*, qui est un singulier, ne peut régulièrement se construire avec un pluriel. D'Olivet.

Ces remarques ne souffrent aucune exception pour la prose. Mais il faut être moins sévère pour les vers, et l'on peut dire avec Racine:

Charmant, jeune, traînant tous les cœurs après *soi*.

Avec Boileau:

Mais souvent un auteur qui se flatte et qui s'aime,
Méconnaît son génie et s'ignore *soi-même*.

Son ferait équivoque, s'il était employé de manière qu'on ne vît pas à quelle personne il a rapport.

Louise est allée chez Caroline; elle y a trouvé *son* amant, *sa* mère.

On ne sait si c'est l'*amant*, *la mère* de *Louise* ou de *Caroline*. Dites:

Louise a trouvé *son amant*, *sa mère*, chez Caroline, quand elle y est allée. Ou: Louise a trouvé chez Caroline *l'amant*, *la mère* de celle-ci. Garnier.

Le pronom *soi*, appliqué aux choses inanimées, fait mal.

Madame Necker.

Son, Sa, Ses, Leur. Il se présente à l'égard de ces pronoms possessifs, tels que *son*, *sa ses*, *leur*, une petite difficulté dont il est bon de parler. On dit bien: Remettez ce livre *en sa* place, *tous les corps ont* leurs *dimensions*. La Seine a *sa* source en Bourgogne; les arbres portent *leurs* fruits, chacun dans *leur* saison; mais ce serait une faute de dire, en parlant d'une maison: J'admire *son architecture*, *ses appartements*, *sa situation*; et en parlant d'un arbre, *ses fruits sont excellents*; il faut dire, *j'en admire l'architecture*, *les appartements*, *la situation*; *les fruits en sont excellents*. Tous les grammairiens ne donnent de ces distinctions que des raisons abstraites et fort obscures. Voici, ce me semble, celle qu'on peut en donner, quoiqu'elle ne soit pas sans objection, à l'égard de quelques exemples particuliers. Les pronoms *son*, *sa*, *ses*, indiquent la propriété; mais cette propriété ne convient qu'à ce qui est et respire. On ne peut pas dire que des *appartements*, des *fleurs* soient la propriété d'une maison, d'une plante: on ne doit donc pas dire: Voilà un bel arbre, j'admire *ses* fleurs, *ses* fruits; mais j'on admire *les* fleurs, *les* fruits, etc. Panckoucke. Il semble que *son*, *sa*, *ses*, peuvent être employés lorsqu'ils indiquent ce qui constitue l'être, comme, *voilà un bel arbre, sa tige est bien droite*; car il n'y a pas d'arbre sans tige, et cette tige est plus que sa propriété; elle est sa partie constituante.

Les *son*, *sa*, *ses*, quand ils sont près les uns les autres, et qu'ils se rapportent à deux personnes différentes, font amphibologie; c'est là un des grands embarras de notre langue. Madame Necker.

Songer, s'emploie pour *penser*. Songez à *vos affaires*, *à ce que vous faites*.

Mais comme *songer* n'a pas de régime simple, on ne saurait dire: *On* songe *de lui* mille choses *désavantageuses*; il faut, *on* pense *de lui* mille choses *désavantageuses*. Wailly.

Sorte (toute). On peut mettre indifféremment *toute sorte* et *toutes sortes*, avec un génitif pluriel; comme, *toute sorte de malheurs*, *toutes sortes d'animaux*.

Mais avec un génitif singulier, il faut mettre *toute sorte* au singulier. *Je vous souhaite toute sorte de bonheur*, et non pas, *toutes sortes de bonheur*.

On croit qu'avec le mot *autre*, il faut aussi mettre *toute sorte* au singulier, et dire: *Toute autre sorte d'avantage* l'eût bien moins flatté, plutôt que *toutes autres sortes d'avantages*. On dit naturellement: *Tout autre que vous l'aurait fâché, en lui parlant de la sorte*, et non pas, *tous autres que vous l'auraient fâché*. Académie.

Sorti (il a ou il est). *Je suis sorti* est le prétérit parfait du verbe *sortir*. Mais quoiqu'on dise: *Je suis sorti ce matin pour telle affaire*, le père Bouhours observe, que l'on dit fort bien: *Il y a huit jours que je n'ai sorti*.

Il est certain que, si l'on demande: *M. est-il au logis?* il faut répondre: *Il est sorti*.

Cependant, comme le remarque Ménage, on doit dire: *M. a sorti ce matin*, et non pas, *est sorti*, pour faire entendre qu'il est sorti et revenu. Th. Corneille.

Sortir. Ce verbe est neutre et non pas actif. C'est pourquoi, *sortez ce cheval*, pour dire, *faites sortir ce cheval*, ou, *tirez dehors ce cheval*, est très-mal dit.

La conversation a rendu cette phrase si commune, *sortez-moi de cette affaire*, que l'on n'a pu la blâmer, quoiqu'elle soit contre l'usage ordinaire du verbe *sortir*, qui est toujours neutre.

Il est certain que la plupart des gens qui ont des chevaux à faire voir, disent ordinairement, *sortez ce cheval de l'écurie*, pour dire, *tirez ce cheval*; mais on ne peut dire, *entrez ce cheval*, pour dire, *faites entrer ce cheval*.

On a condamné, *sortir le royaume*, au lieu de *sortir du royaume*.

Quant à ce qu'on dit en terme de palais, *la sentence sortira son plein et entier effet*, il n'est pas mal aisé de juger d'où elle vient, puisqu'elle n'a aucune irrégularité. Ce futur *sortira* vient de *sortir*, verbe actif, qui veut dire *avoir*, *obtenir*, en latin *sortiri*, et non pas de *sortir*, neutre, qui signifie passer du dedans au dehors, en latin *egredi*; et s'il se conjuguait au présent et à l'imparfait de l'indicatif, on dirait: *Je sortis*, tu *sortis*; je *sortissais*, tu *sortissais*; et non pas, je *sors*, tu *sors*; je *sortais*, tu *sortais*.

On le voit par cette phrase où le verbe *sortir*, dans cette signification, est au subjonctif: *J'entends que cette clause sortisse son plein effet.* Académie.

Souvenir (faire). Il faut dire: *Afin de les faire souvenir*, et non pas, *afin de leur faire souvenir*. On dit au singulier: *Je l'ai fait souvenir de sa promesse*, et non pas, *je lui ai fait souvenir de sa promesse*: ce qui fait connaître que le relatif *le* et *les* doit être toujours mis à l'accusatif. Académie.

Substantif mal assorti au verbe. *Je vous assure qu'il y a beaucoup de passion dans l'affection que j'ai de vous servir.* On ne dit point, *j'ai une grande affection de vous servir*. Dites, *dans l'envie que j'ai de vous servir*.

Rien ne peut diminuer l'estime et l'affection que sa Sainteté a pour votre mérite.

On dit bien, *avoir de l'estime pour le mérite de quelqu'un*; mais on ne dit pas, *avoir de l'affection pour le mérite de quelqu'un*. On a de l'affection pour la personne même.

Nous aimons mieux acquérir *des fluxions et des catarrhes*. Dites, *gagner des fluxions*.

On ne dit point, *gagner un combat*. L'Académie a approuvé la critique de Scuderi sur ce vers du *Cid*:

Le prince, pour essai de générosité,
Gagnerait des combats, me cachant à mon côté.

L'Académie dit sur ce vers du *Cid*:

Vous *élevez en un rang* qui n'était dû qu'à moi.

Cela n'est pas français; il faut dire, *élever à un rang*; et par conséquent, *élevé à un rang*. On dira bien, *élever en honneurs*, *en dignité*, parce qu'il n'y a rien entre *en* et le substantif; mais on doit dire, *élever à une haute dignité*, *à de grands honneurs*.

Susanne levait les yeux vers le *ciel*..... *Il* éleva *les* yeux vers *le ciel*. Dites, *leva les yeux au ciel*. Cette phrase, *élever les yeux vers le ciel*, n'est point française. Vaugelas.

Les cervelins modernes fourmillent de fautes que le bon sens et la réflexion peuvent faire éviter. On doit lire à ce sujet le sentiment de l'Académie sur le *Cid*, les remarques de Vaugelas, de Bouhours, les réflexions sur la politesse du style de Bellegarde, le Dictionnaire Néologique, les Agréments du langage, etc., et surtout le P. Bouhours. Wailly.

Substantifs. Tous les substantifs topographiques et chorographiques ne prennent jamais de pluriel, s'ils ont un singulier, ni de singulier, s'ils ont un pluriel. Ainsi l'on dit, *l'ancienne Rome*; mais l'on ne peut jamais dire, *les Rome*; *les Pyrénées*, *les Alpes*, ne peuvent souffrir le singulier. *Encens* ne souffre point de pluriel. Corneille, dans *Pompée*, est répréhensible.

Mais quoique vos encens le traitent d'héros.

On peut observer ici qu'en matière de [illegible] minéraux, les aromates, n'ont jamais de pluriel; toutes les nations ne offre de l'or, de l'argent, non pas des *ors*, des *encens*, des *myrrhes*.

Cependant Voltaire paraît avoir fait le pluriel en terme d'arts, depuis que la mode est aux bijoux *à plusieurs ors*, qui sont l'or pâle, l'or rouge et l'or vert.

Qui tour-à-tour dans l'air promenaient de [illegible]

Quoique ce substantif *harmonie* n'admette non plus que *mélodie*, *musique*, *phrase*, [illegible] nous des sciences et des arts, cependant [illegible] que, dans cette occasion, des *harmonies* ne [illegible] parce que ce sont des concerts différents. [illegible] lodies de Lully et de Rameau sont différentes.

Suppléer a un régime simple, quand il [illegible] *qui manque*, *fournir ce qu'il faut de surplus*. [illegible] mille francs; ce qu'il y aura de moins, je le [illegible] *Suppléer ce qui manque à un auteur*, pour [illegible] son ouvrage.

Suppléer prend *à*, quand il signifie, [illegible] *le défaut de quelque chose*. *Son mérite* supplée [illegible] naissance. *La valeur* suppléera au nombre. [illegible] *Supplée le défaut*, *suppléera le nombre*. Wailly.

Synonymes. On gâte une pensée, une phrase, si l'on y ajoute mal-à-propos des synonymes, ni à l'ornement ni à la clarté de l'expression, ni à l'[illegible] comme:

Les corps après la mort sont réduits en cendre [illegible]

Mais on dira bien: *Longin entend par le sublime* [illegible] qu'un ouvrage enlève, ravit, transporte. On [illegible] élégants, parce qu'ils enchérissent l'un sur l'autre.

T.

Tacher prend *à*, quand il signifie *viser à*. *Vous tâchez à m'embarrasser. Il tâche à se* [illegible]

Tâcher prend *de*, quand il signifie *faire* [illegible] parvenir à une fin.

Soyons sages aux dépens d'autrui, et *tâchons* [illegible] *par où personne puisse le devenir aux nôtres*. [illegible]

Tarder, pris impersonnellement, veut [illegible] tarde de *partir*, de *jouer*.

Tel, Telle que. Ne confondez pas *tel* [illegible] *que*, ou *quel que*. *On craint de se voir tel* [illegible] *n'est pas* tel qu'on devrait être.

N'imitez pas l'auteur qui a dit: *Tel* [illegible] *rien*, *si ceux qui le portent ne sont grands* [illegible] dire, *quel qu'il soit*.

Au lieu de dire: A tel *degré d'honneur* [illegible] *à quelque degré*, etc.

Témoin. Quand ce mot se prend pour [illegible] qui atteste quelque chose, il n'a point de [illegible] adverbialement. *Témoin*, les victoires qu'il [illegible] *moin*, les blessures qu'il a reçues. Acad[illegible]

Tête (avoir de la), Tenir tête. [illegible] d'un homme, signifie pour l'ordinaire, [illegible] *conduite*. *Ce général a* de la tête. *On dit* [illegible] de tête.

Avoir de la tête, signifie aussi *être opiniâtre*, tête, c'est-à-dire, *est opiniâtre*.

Être homme de tête, *être femme de tête*, [illegible] *et de la conduite*.

Tenir tête à quelqu'un, c'est s'opposer [illegible] sister, ne lui point céder en quelque chose, [illegible] *qui lui* tiendront tête.

On dit dans le sens propre, *tenir la tête* [illegible]

Tomber. J'ai souvent entendu dire: *Il a* [illegible] sont des fautes.

La langue n'admet que *je suis tombé*, [illegible] qu'il venait de publier. Quoique [illegible] à l'ouverture du livre ayant la [illegible] feignit que des femmes l'avaient [illegible] *j'ai tombé* ne pourrait pas se dire [illegible] On alla aux voix, et M. de Fontenelle [illegible] fronda merveilleusement ces [illegible] nissait-il, qu'on lui fît voir [illegible] phrase que j'ai rapportée. Point de [illegible] celle d'un galant homme qui reconnaît [illegible] n'Olivet.

Tout. Faut-il dire: *Non-seulement* [illegible] *richesses*, *mais toute sa vertu s'évanouit*, ou *s'évanouit* au singulier, parce que *vertu* [illegible] *vanouirent après ses richesses*. Tout est [illegible] cause de *mais*, et non pas à cause de [illegible] gulas. En effet, ôtons *tous*, *toutes* de [illegible] serons pas de mettre le singulier; *non-seulement* [illegible] *ses richesses*, *mais sa vertu s'évanouit*. [illegible] de *mais* nous mettons *et*, nous dirons [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

s'abîmant et toute sa vertu s'évanouirent. Académie.

Tout que presque tout le monde fait, de dire *tout*. Par exemple, il faut dire : *Ils sont tout un tous nos jeunes*, parce que *tout* en cet endroit *un adjectif*, mais un adverbe, et par conséquent in- *tout dire tout-à-fait. Ils sont tout autres que vous* ne *tous autres*.

tous étonnés, quand on *étonnant*. Mais nous ne parlons pas de l'adjectif; *adverbe* qui se joint aux adjectifs, ou pour *participes passifs*; comme, *ils sont tout sales*, *entièrement rompus*. Vaugelas.

tout est de même indéclinable devant ceux-là *tout* devant les autres, alors il devient adjectif et se *femme vint tout* éplorée, et s'en retourna *toute*

tout décidé à la pluralité des suffrages, qu'il faut *Elles furent tout étonnées*, et non pas *toutes étonnées*, demeure d'accord qu'il faut mettre *toute* et *tous* les adjectifs qui commencent par une consonne : *toute belle*, *ces étoffes sont toutes sales*: suivant *tout dire*: *Les dernières étoffes étaient tout autres* Acad.

même dans les circonstances où *tout* signifie *tout*, etc. *Tout* habiles qu'ils sont, *toute* raison-

après plusieurs substantifs, exige le verbe au *dignités*, *honneurs*, *tout* disparaît à la mort. même chose. *Jeux*, conversations, spectacles, de la solitude. Pancoucke.

à travers de). On ne saurait dire, *à travers de*, mais *traverser les*, ou *à travers les*, comme *à travers les blés*, *on sait à travers*, sans qu'il suive aucun article; *exemple*: *A travers champs*.

passer au travers, avec *au travers*, comme *il passa* *au travers du ennemis*. Acad.

à travers doit être suivi de la préposition *de*: *Passa au* *travers de la ville*, *à travers du visage*.

Troupes, au pluriel et sans régime, signifie *les corps militaires*.

troupe, au singulier, pour *un petit* *troupe ou bon état*. Acad.

Toutes les troupes étaient dans l'étonnement; *toutes* *la multitude*, *tout le peuple s'étonnait*, etc.

se trouver bon. Dans ces expressions, *se trouvent* ne prennent ni genre ni nombre, quand elles *nouvelle que vous sortîtes souvent*, c'est-à-dire, elle *que*, etc.

vous trouvez bon que vous achetiez des livres, c'est-à-dire, *vous ont que*, etc.

en un autre sens, on dira avec M. Lemaitre : *Je* *question que vous trouvez mauvaise*. Bouhours.

se trouver mal. *Se mal trouver* ne se *quelque composées*, et il marque un mauvais succès. *Il s'est mal trouvé de n'avoir pas suivi vos* *conseil*, c'est ressentir une incommodité, tomber en *vous vous trouvé mal ce matin*.

U.

Un dire : *Hégésichus fut* un *de ceux qui* travailla *le* *à la ruine de sa patrie?*

Une modifier cette phrase et plusieurs autres *Une* que, selon lui, *un* suivi d'un nom ou d'un *un* est toujours pris dans un sens distinctif, et *numératif*.

dit-il, quand il exclut toute idée d'égalité, *qu'il* exprime est mise au-dessus ou au-dessous *autres*; et cette distinction est marquée par *alors* l'adjectif on le relatif qui est après, *parce* que c'est ce qui en est le substantif *et non pas* le nom ou pronom pluriel au gé- *disait* on dit : *C'est un des hommes de la cour le* *Corneille est un des premiers* qui ait exécuté *cette en-*

Une phrase, selon Restaut, on entend non- *qu'il* n'avait exécuté l'entreprise avant Cé- *Une* phrase exemple. *Une* pour exprimer cette pensée, il est plus na- *dire* : *Corneille est celui qui a exécuté le pre-*

celui qui travailla le plus efficacement à la ruine

contribua davantage à les tirer étroitement avec

Une phrase, comme le rapporte Restaut, il *qu'il* n'y a d'exécutée avant tous les autres, et *Davantage* n'est pas un superlatif.

Une dans les phrases rapportées par Restaut, *des premiers*, *de ceux*, sont au pluriel; donc, en bonne grammaire, comme en bonne logique, les relatifs qui s'y rapportent, qui en déterminent la signification, et sans lesquels ces mots ne formeraient pas de sens, doivent être au pluriel.

Si l'on suivait la distinction de Restaut, il y aurait souvent équivoque, même pour ceux qui connaîtraient cette distinction. Par exemple, que j'entende dire : *C'est une des plus belles éditions que j'aie vue ou vues*. Comme je ne saurais distinguer à la prononciation, si celui qui parle dit *vue* ou *vues*, je ne puis pas non plus distinguer s'il veut dire que cette édition est la plus belle qu'il ait vue, ou si elle est seulement au nombre des plus belles.

On sera dans le même embarras pour les phrases suivantes : *C'est une des meilleures pièces qu'il ait* composée *ou* composées. *Une des plus belles actions qu'il ait* faite *ou* faites. *Un des meilleurs mots qu'il ait* dit ou dits, etc.

M. Ronsael de Bréville pense que l'on doit écrire au singulier : *C'est une des choses qui a* le plus contribué *à mon bonheur*. Pourquoi? c'est que *le plus*, *la plus*, signes de comparaison, se trouvent joints aux verbes; et la construction pleine sera : *C'est la chose de toutes celles qui a le plus contribué à mon bonheur*.

On doit, en parlant comme en écrivant, éviter toute ambiguité. Or, on ne peut bien connaître le sens de ces sortes de phrases, si l'on ignore la distinction imaginée ou rapportée par Restaut. Dans un grand nombre de ces phrases, il y aura encore équivoque, même pour ceux qui connaîtront cette distinction. Nous devons d'ailleurs exprimer notre pensée d'une façon claire et qui ne laisse point d'équivoque. Wailly.

Un. Quelques auteurs mettent ce mot avant le nom propre de quelques individus qu'ils veulent louer ou signaler, et disent : *Un Delille*, *un de St-Pierre*; c'est une faute. *Un* se prend indéfiniment : *Un homme*, et ce n'est pas ce qu'ils prétendent faire; on bien on s'en sert pour exprimer une comparaison, et l'on dit : *Un Cicéron*, pour un homme éloquent comme Cicéron; mais on ne peut l'appliquer à l'individu dont on parle sans le comparer. Ce substantif numéral désigne un être entre plusieurs semblables; or il n'y a qu'un Delille, qu'un de St-Pierre, etc.

V.

Vais (je), Je vais. Tous ceux qui savent écrire et qui ont étudié, disent : *Je vais*, et disent fort bien, selon la grammaire qui conjugue ainsi ce verbe : *Je vais*, *tu vas*, *il va*. Car, lorsque chaque personne est différente de l'autre, en matière de conjugaison, c'est la richesse et la beauté de la langue, parce qu'il y a moins d'équivoques, dont les langues pauvres abondent. Vaugelas.

Clément appuie le sentiment de Vaugelas, comme le seul conforme au Dictionnaire de l'Académie, qui conjugue ainsi le verbe *aller* : *Je vais*, *tu vas*, *il va*.

Voltaire a fait dire à l'homme qui cherche à se connaître :

Que suis-je? où suis-je? où vais-je? et d'où suis-je tiré?

Je vais est le seul qui soit aujourd'hui autorisé par l'usage. *Je vas* a été rejeté; et, d'une commune voix, on a condamné *je vas*. Académie.

Valet, Serviteur. En terme de civilité et de compliment, on dit : *Je suis votre serviteur*. *Je suis votre valet*, ne se dit qu'en riant, quand on refuse de faire ou de croire quelque chose.

On dit aussi en ce sens : *Je suis votre serviteur*, ou simplement, *serviteur*. Wailly.

Verbes suivis d'un substantif sans article. Quand nos verbes régissent un substantif qui n'a point d'article, ils doivent être suivis immédiatement de ce substantif, comme si l'un et l'autre ne composaient qu'un seul mot : *Avoir faim*, *avoir chaud*, etc. *Donner avis*, *donner quittance*, *se donner carrière*, etc. *Prendre garde*, *prendre jour*, etc. *Faire grâce*, *faire face*, etc.

Jamais ces verbes ne souffrent la transposition de leur régime; et l'on ne peut jamais rien mettre entre le verbe et le régime, si ce n'est un pronom, *donnez-moi parole*; ou une particule, *ayez-en pitié*; ou enfin un adverbe, *donnez hardiment parole*.

Je ne crois donc pas qu'on puisse excuser la transposition de Racine :

De mille autre secrets j'aurais compte à vous rendre.

Il faut nécessairement : *J'aurais à vous rendre compte*. d'Olivet.

Un verbe actif ne peut avoir deux régimes simples; ainsi il y a une faute dans ce vers de Racine :

Ne vous informez point ce que je deviendrai.

Parce que *vous* et *ce* sont régimes simples; il fallait : *Ne vous informez point de ce que je deviendrai*, ce qui aurait rompu la mesure du vers. Si Racine avait mis : *Ne me demandez point ce que je deviendrai*, sa phrase eût été correcte, parce que *me* est ici pour *à moi*, régime composé. d'Olivet.

Verbe passif. Le verbe passif a pour régime de ou par.

On emploie de quand le verbe exprime une action à laquelle le corps n'a point de part, comme dans les premiers exemples. Et l'on met ordinairement *par*, quand le verbe exprime une action du corps, ou à laquelle le corps et l'ame ont part.

Votre conduite sera approuvée *d'une commune voix* par *les personnes sages et éclairées*.

N'employez jamais *par* avant *Dieu*. Dites : *Les Juifs ont été punis de Dieu*. Wailly.

Un verbe se met souvent au pluriel, quoiqu'il soit précédé d'un nom au singulier : une infinité de gens *pensent ainsi*, et non *pense*. La plupart se *laissent* tromper par la coutume, et non se *laisse*; cependant on dit la plupart du monde *se laisse* tromper. Nous disons encore, *non-seulement tous ses honneurs et toutes ses richesses*... *sont toute sa vertu s'évanouit*, et non pas, *s'évanouirent*. Pancoucke.

Vers *pour* envers est une faute. Le premier indique la direction; le second, l'objet vers lequel on dirige. On le prend pour *à l'égard de*.

Ville (a la), En ville. On dit : Monsieur est *à la ville* pour marquer qu'il n'est pas à la campagne; et l'on dit Monsieur est *en ville*, pour marquer qu'il n'est pas au logis. Bouhours.

Vingt. Il est à remarquer que, dans la manière ordinaire de compter, on dit, *quatre-vingts*, *six-vingts*; et même après quelques *sept-vingts*, *huit-vingts*; mais qu'on ne dit jamais *deux-vingts*, *trois-vingts*, *cinq-vingts*, ni *dix-vingts*.

Il est encore à remarquer que, lorsque *vingt* multiplié par un autre nombre précède immédiatement un substantif, on ajoute toujours *s* à la fin de *vingt*. Ainsi on dit : *Cent quatre-vingts* chevaux, *six-vingts* hommes, *quatre-vingts* ans.

Mais on ne l'ajoute point quand il précède un nombre auquel il est joint. Ainsi on dit : *Quatre-vingt-deux*, *quatre-vingt-trois*, *quatre-vingt-quatre*, *quatre-vingt-dix*. Acad.

Vingt et un demande-t-il un singulier ou un pluriel? Quand on dit : *Vingt et un siècle*, *vingt et une pistole*, l'oreille ne peut distinguer, *si siècle* et *pistole* sont au singulier ou au pluriel. La question ne devient sensible que quand on demande s'il faut dire : *Il a vingt et un cheval*, ou *vingt et un chevaux dans son écurie*. *Vingt et un cheval* blessa tellement, que, presque tout d'une voix, on a prétéré, *vingt et un chevaux*.

Il est certain qu'on dit : *Vingt et un ans*; et l'usage l'autorise.

Mais ce même usage veut que, s'il suit un adjectif après *an*, on mette cet adjectif au pluriel : *Il a vingt et un ans accomplis*; et *vingt et un ans passés*; et non pas, *il a vingt et un an accompli* ou *passé*.

On dit de même : *Ce mois a trente et un jour*; et non pas, *trente-et-un jours*.

Si l'on y joint un adjectif, il faut dire au pluriel : *Il y a trente et un jours passés qu'on n'a reçu de ses lettres*. Acad.

Vis-à-vis est l'abrégé de visage à visage, et c'est une expression qui ne s'emploie jamais dans la poésie noble, ni dans le discours oratoire.

Aujourd'hui on commence à dire, *coupable vis-à-vis de nous*, *bienfaisant vis-à-vis de nous*, *difficile vis-à-vis de nous*, *mécontent vis-à-vis de nous*, au lieu de coupable, bienfaisant *envers nous*, difficile *avec nous*, mécontent de nous.

Vous me dites qu'un homme est bien disposé *vis-à-vis* de moi; qu'il a un ressentiment *vis-à-vis* de moi : dites que cet homme est bien disposé pour moi, à mon égard, en ma faveur; qu'il a du ressentiment contre moi; ou bien vous parlerez fort mal.

Presque jamais les Pélisson, les Bossuet, les Fléchier, les Massillon, les Fénelon, les Racine, les Quinault, les Boileau, Molière même, et La Fontaine, qui tous les deux ont commis beaucoup de fautes contre la langue, ne se sont servis du terme *vis-à-vis* que pour exprimer une position de lieu. On disait : *L'aile droite de l'armée de Scipion vis-à-vis l'aile gauche d'Annibal*; *quand Ptolémée fut vis-à-vis de César, il trembla*.

Aujourd'hui que la langue semble commencer à se corrompre, et qu'on s'étudie à parler un jargon ridicule, on se sert du mot impropre *vis-à-vis*. Plusieurs gens de lettres ont été ingrats *vis-à-vis* de moi, au lieu de *envers moi*. Vous ne trouverez le mot *vis-à-vis* employé en ce sens, dans aucun auteur classique du siècle de Louis XIV. Voltaire.

Vivre. On disait autrefois au parfait défini, *je véquis*, etc.

Mascaron a dit de la reine d'Angleterre : *La Providence a voulu qu'elle survéquît à ses grandeurs*. Et Fléchier : *Les Chrétiens véquirent dans la terreur*. A présent *je vécus* est seul en usage. Wailly.

Voir *les femmes*, *avoir commerce avec elles*. J.-J. Rousseau a dit de Jésus-Christ : *Il voyait les femmes*, pour, *il allait chez leur société*. Jean-Jacques n'était pas Français.

Voisin de, voisin à. Ces vers sublimes de La Fontaine, l'un des premiers poètes français

Celui de qui la tête au ciel était voisine,
Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts,

sont aujourd'hui défigurés par cette faute, *voisine au ciel*; il fallait voisine *du* ciel. Le datif dans le latin, *vicina cœlo*, n'autorise pas le voisin *à* dans le français, mais il a pu tromper le poète; d'ailleurs l'usage a peut-être changé depuis qu'il écrivait.

Vôtre. C'est une faute que de commencer une lettre par ces mots, *j'ai reçu la vôtre*; parce qu'on ne peut sous-entendre aucune chose dont on n'a pas encore parlé, et que, comme l'a très-bien dit Vaugelas, ces mots : *le mien*, *le tien*, *le sien* et autres semblables, suppléent toujours à un nom qui précède; il faut dire, *j'ai reçu votre lettre*.

Le mien, *le tien*, etc., ne peuvent se rapporter en même temps à des noms de choses et à des noms de personnes; ainsi, on ne peut dire à un excellent auteur, je ne connais pas de meilleure *plume que la vôtre*, pour, je ne connais pas de meilleur *écrivain que vous*; ni à un bon maître d'armes, il n'y a pas de meilleure *épée que la vôtre*, pour il n'y a personne qui tire mieux l'épée que *vous*: les premières façons de parler forment équivoque, et c'est ce qu'on doit toujours éviter. Girbaud.

FIN.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TRAITÉ DES TROPES.[1]

DES TROPES EN GÉNÉRAL.

ART. I. *Idées générales des figures.*

Avant que de parler des Tropes en particulier, il faut dire un mot des figures en général, puisque les tropes ne sont qu'une espèce de figures.

On dit communément que *les figures sont des manières de parler éloignées de celles qui sont naturelles et ordinaires ; que ce sont de certains tours et de certaines façons de s'exprimer, qui s'éloignent, en quelque chose, de la manière commune et simple de parler ;* ce qui ne veut dire autre chose, sinon que les figures sont des manières de parler éloignées de celles qui ne sont pas figurées, et qu'en un mot les figures sont des figures, et ne sont pas ce qui n'est pas figuré.

D'ailleurs, bien loin que les figures soient des manières de parler éloignées de celles qui sont naturelles et ordinaires, il n'y a rien de si naturel, de si ordinaire et de si commun que les figures dans le langage des hommes. M. de Bretteville, après avoir dit que *les figures ne sont autre chose que de certains tours d'expression et de pensée dont on ne se sert point communément*, ajoute : « qu'il n'y a rien de si aisé et de si naturel. J'ai « pris souvent plaisir, dit-il, à entendre des paysans s'entre- « tenir avec des figures de discours si variées, si vives, si « éloignées du vulgaire, que j'avais honte d'avoir si long-temps « étudié l'éloquence, voyant en eux une certaine rhétorique « de nature beaucoup plus persuasive et plus éloquente que « toutes nos rhétoriques artificielles. »

En effet, il se fait plus de figures un jour de marché à la halle, qu'il ne s'en fait en plusieurs jours d'assemblées académiques. Ainsi, bien loin que les figures s'éloignent du langage ordinaire des hommes, ce seraient au contraire les façons de parler sans figures qui s'en éloigneraient, s'il était possible de faire un discours où il n'y eût que des expressions non figurées. Ce sont encore les façons de parler recherchées, les figures déplacées et tirées de loin, qui *s'écartent de la manière commune et simple de parler ;* comme les parures affectées s'éloignent de la manière de s'habiller qui est en usage parmi les honnêtes gens.

Hors un petit nombre de figures, réservées pour le style élevé, les autres se trouvent tous les jours dans le style le plus simple, et dans le langage le plus commun.

Qu'est-ce donc que les figures ? Ce mot se prend ici lui-même dans un sens figuré. C'est une métaphore. *Figure*, dans le sens propre, est la forme extérieure d'un corps. Tous les corps sont étendus ; mais, outre cette propriété générale d'être étendus, ils ont encore chacun leur figure et leur forme particulière, qui fait que chaque corps paraît à nos yeux différent d'un autre corps ; il en est de même des expressions figurées : elles font d'abord connaître ce qu'on pense ; elles ont d'abord cette propriété générale qui convient à toutes les phrases et à tous les assemblages de mots, et qui consiste à signifier quelque chose, en vertu de la construction grammaticale ; mais, de plus, les expressions figurées ont encore une modification particulière qui leur est propre ; et c'est en vertu de cette modification particulière que l'on fait une espèce à part de chaque sorte de figure.

L'antithèse, par exemple, est distinguée des autres manières de parler, en ce que, dans cet assemblage de mots qui forment l'antithèse, les mots sont opposés les uns aux autres ; ainsi, quand on rencontre des exemples de ces sortes d'oppositions de mots, on les rapporte à l'antithèse.

L'apostrophe est différente des autres énonciations, parce que ce n'est que dans l'apostrophe qu'on adresse tout d'un coup la parole à quelque personne présente ou absente, etc.

Ce n'est que dans la prosopopée que l'on fait parler les morts, les absents, ou les êtres inanimés : il en est de même des autres figures ; elles ont chacune leur caractère particulier, qui les distingue des autres assemblages de mots, qui font un sens dans le langage ordinaire des hommes.

Les grammairiens et les rhéteurs ayant fait des observations sur les différentes manières de parler, ils ont fait des classes particulières de ces différentes manières, afin de mettre plus d'ordre et d'arrangement dans leurs réflexions. Les manières de parler dans lesquelles ils n'ont remarqué d'autre propriété que celle de faire connaître ce qu'on pense, sont appelées simplement *phrases, expressions, périodes ;* mais celles qui expriment non-seulement des pensées, mais encore des pensées énoncées d'une manière particulière, qui leur donne un caractère propre ; celles-là, dis-je, sont appelées *figures*, parce qu'elles paraissent, pour ainsi dire, sous une forme particulière, et avec ce caractère propre qui les distingue les unes des autres, et de tout ce qui n'est que phrase ou expression.

Il ne faut point s'étonner si les figures, quand elles sont employées à propos, donnent de la vivacité, de la force, ou de la grâce au discours ; car, outre la propriété d'exprimer les pensées, comme tous les autres assemblages de mots, elles ont encore, si j'ose parler ainsi, l'avantage de leur modification particulière, qui sert à réveiller l'attention, à plaire, ou à toucher.

Mais, quoique les figures bien placées embellissent le discours, et qu'elles soient, pour ainsi dire, le langage de l'imagination et des passions, il ne faut pas croire que le discours ne tire ses beautés que des figures. Nous avons plusieurs exemples en tout genre d'écrire, où toute la beauté consiste dans la *pensée* exprimée sans figure. Le père des trois Horaces, ne sachant point encore le motif de la fuite de son fils, apprend avec douleur qu'il n'a pas résisté aux trois Curiaces.

Que voulez-vous qu'il fît contre trois ? lui dit Julie : *Qu'il mourût*, répond le père.

Il n'y a point là de figure, et il y a cependant beaucoup de sublime dans ce seul mot. Voici un exemple plus sublime :

En vain, pour satisfaire à nos lâches envies,
Nous passons près des rois tout le temps de nos vies
A souffrir des mépris, à ployer les genoux :
Ce qu'ils peuvent n'est rien ; ils sont ce que nous sommes,
Véritablement hommes,
Et meurent comme nous.

MALH. liv. 1. paraph. du Ps. CXLV.

On pourrait rapporter un grand nombre d'exemples pareils, énoncés sans figure, et dont la pensée seule fait le prix. Ainsi, quand on dit que les figures embellissent le discours, on veut dire seulement que, dans les occasions où les figures ne seraient point déplacées, le même fonds de pensée sera exprimé d'une manière ou plus vive, ou plus noble, ou plus agréable par le secours des figures, que si on l'exprimait sans figure.

De tout ce qui vient d'être dit, on peut former cette définition des figures : LES FIGURES sont des manières de parler distinguées des autres par une modification particulière, qui fait qu'on les réduit chacune à une espèce à part, et qui les rend ou plus vives, ou plus nobles, ou plus agréables que les manières de parler qui expriment le même fonds de pensée, sans avoir d'autre modification particulière.

ART. II. *Division des figures.*

On divise les figures en figures de pensées, et en figures de mots. Il y a cette différence, dit Cicéron, entre les figures de pensées et les figures de mots, que les figures de pensées dépendent uniquement du tour de l'imagination ; elles ne consistent que dans la manière particulière de penser ou de sentir, en sorte que la figure demeure toujours la même, quoiqu'on vienne à changer les mots qui l'expriment.

Au contraire, les figures de mots sont telles, que, si vous changez les paroles, la figure s'évanouit. Par exemple, lorsque, parlant d'une armée navale, je dis qu'elle était composée de cent *voiles*, c'est une figure de mots dont nous parlerons dans la suite ; *voiles* est là pour *vaisseaux* ; que je substitue le mot de *vaisseaux* à celui de *voiles*, j'exprime également ma pensée ; mais il n'y a plus de figure.

ART. III. *Division des figures de mots.*

Il y a quatre différentes sortes de figures qui regardent les mots.

1° Celles que les grammairiens appellent *figures de diction ;* elles regardent les changements qui arrivent dans les lettres ou dans les syllabes des mots : telle est, par exemple, la syncope ; c'est le retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot, *senta virûm* pour *virorum*.

2° Celles qui regardent uniquement la construction. Par exemple, nous disons en français : *La plupart des hommes disent*, non pas *dit*. On fait alors la construction selon le sens. Cette figure s'appelle *syllepse*.

3° Il y a quelques figures de mots dans lesquelles les mots conservent leur signification propre ; telle est la répétition, etc. C'est aux rhéteurs à parler de ces sortes de figures, aussi bien que des figures de pensées. Dans les unes et dans les autres, la figure ne consiste point dans le changement de signification des mots.

4° Enfin, il y a des figures de mots qu'on appelle *tropes*, les mots prennent, par ces figures, des significations différentes de leur signification propre. Ce sont là les figures dont j'entreprends de parler dans cette partie de la grammaire.

ART. IV. *Définition des Tropes.*

Les tropes sont des figures par lesquelles on fait prendre à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre de ce mot : ainsi, pour entendre ce que c'est qu'un trope, il faut commencer par bien comprendre ce que c'est que la signification propre de ce mot ; nous l'expliquerons bientôt.

Ces figures sont appelées *tropes*, du grec ΤΡΟΠΟΣ, *conversio*, dont la racine est ΤΡΕΠΩ, *verto, je tourne*. Elles sont ainsi appelées, parce que, quand on prend un mot dans le sens figuré, on le tourne, pour ainsi dire, afin de lui faire signifier ce qu'il ne signifie point dans le sens propre. *Voiles*, dans le sens propre, ne signifie point *vaisseaux* : les voiles ne sont qu'une partie du vaisseau ; cependant *voiles* se dit [illegible] *vaisseaux*, comme nous l'avons déjà remarqué.

Les tropes sont des figures par lesquelles on fait prendre à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre de ce mot, mais qui a quelque rapport avec cette signification propre. Ainsi, dans le trope dont on vient de parler qui, outre la propriété de faire connaître ce qu'on pense, sont distinguées par quelque différence particulière qui fait qu'on les rapporte chacune à une espèce à part.

Il y a dans les tropes une modification générale qui les rend tropes, et qui les distingue des autres figures ; elle consiste en ce qu'un mot est pris dans un sens qui n'est pas précisément sa signification propre. De plus, chaque trope diffère d'un autre trope, en ce que sa modification particulière consiste dans la manière dont un mot est pris hors de sa situation propre. Par exemple, Boileau, [illegible] ce qu'en 1664 le roi envoya au secours de l'empereur contre les Turcs, et encore à [illegible] troupes qui défirent les Turcs, et encore à [illegible] établit la Compagnie des Indes, a dit :

Quand je vois ta sagesse, [illegible]
Rendre à l'*Aigle* éperdu sa première vigueur,
La France sous tes lois maîtriser la Fortune,
Et nos vaisseaux domptant l'un et l'autre Neptune.

Ni l'*Aigle*, ni *Neptune*, ne se prennent ici dans le sens propre. Telle est la modification qui distingue les tropes. Mais quelle espèce particulière de trope ? Ce qui fait que ces façons de parler sont des tropes.

manière dont un mot s'écarte de sa signification propre pour prendre une autre.

L'Aigle est le symbole de l'Empire ; l'empereur a l'aigle à deux têtes dans ses armoiries ; ainsi, dans l'exemple que je viens de rapporter, l'*Aigle* signifie l'empereur, parce que le signe pour la chose signifiée ; c'est une métonymie.

Neptune était le dieu de la mer ; il est pris ici, par exemple pour l'Océan, pour la mer des Indes orientales ; c'est encore une métonymie. Nous expliquerons dans la suite ces différentes manières de prendre un mot, ces différentes espèces de tropes.

Il y a autant de tropes qu'il y a de manières différentes lesquelles on donne à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre de ce mot. Le mot *aigle*, pris dans le sens propre, signifie une personne qui est [illegible] de la vue : si je me sers de ce mot pour marquer des aveugles qui ont été guéris de leur aveuglement, comme lorsque Jésus-Christ a dit : *Les aveugles voient*, alors ce mot n'est plus pris dans le sens propre, il est dans un sens figuré. Les grammairiens appellent *sens divisé* ce sens divisé est un trope, parce que *aveugles* signifie ceux qui ont eu [illegible] qui le sont.

ART. V. *Sens propre, sens figuré.*

Avant que d'entrer dans le détail de chaque trope, il est nécessaire de bien comprendre la différence qu'il y a entre le sens propre et le sens figuré.

Un mot est employé dans le discours, [illegible] propre, ou en général dans un sens figuré, quand on prend le nom que les rhéteurs donnent ensuite à ce mot.

Le sens propre d'un mot, c'est la première signification du mot. Un mot est pris dans le sens propre, lorsque c'est ce pourquoi il a été premièrement établi. Par exemple, *le feu brûle, la lumière nous éclaire* : tous ces mots sont pris dans le sens propre.

Mais, quand un mot est pris dans un sens différent du sens propre, alors, pour ainsi dire, sous une forme empruntée ; c'est une figure qui n'est pas sa figure naturelle, c'est-à-dire celle qu'il a été d'abord ; alors on dit que ce mot est pris figurément, par exemple : *Le feu de vos yeux, le feu de l'esprit, la clarté d'un discours.*

1. *Origine du sens figuré.*

La liaison qu'il y a entre les idées [illegible] dire, entre les idées qui ont rapport les unes aux autres, est la source et le principe des divers sens figurés qui sont aux mots. Les objets qui font une [illegible] toujours accompagnés de différentes [illegible] frappent, et par lesquelles nous désignons [illegible] jets mêmes qu'elles n'ont fait qu'accompagner. [illegible] elles nous revellent le souvenir. Le mot [illegible] cessoire est souvent plus présent à l'esprit [illegible] de l'idée principale ; et souvent aussi [illegible] désignent les objets avec plus de force [illegible] les noms propres de ces objets. [illegible] d'énergie, ou avec plus d'agrément. [illegible] chose signifiée, la cause pour l'effet, [illegible] l'antécédent pour le conséquent, et [illegible] parlerai dans la suite. Comme l'une de [illegible] être réveille sans exciter l'autre, il arrive [illegible] figurée est aussi facilement entendue que [illegible] mot propre ; elle est même ordinairement [illegible] agréable quand elle est employée [illegible] éveille plus d'une image ; elle attache [illegible] et donne aisément à deviner à l'esprit.

(1) Le sens figuré des mots étant soigneusement indiqué au *Dictionnaire*, on y trouvera, suivant l'ordre alphabétique, tous les mots qui forment des Tropes dont

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

2. *Usages ou effets des Tropes.*

Les plus fréquents usages des tropes, c'est de répandre par le moyen de quelque idée accessoire ou principale pour dire cent voiles pour cent vaisseaux, cent maisons; il aime la bouteille, c'est-à-dire, le vin; le fer pour l'épée; la plume ou le style pour l'écriture, etc.

Ils donnent plus d'énergie à nos expressions. Les choses vivement frappées de quelque pensée, s'expriment rarement avec simplicité; l'objet qui se présente à nous avec les idées accessoires qui l'accompagnent nous prononçons les noms de ces images qui nous servent naturellement recours aux métaphores que nous faisons mieux sentir aux autres ce que nous ressentons nous-mêmes: de là viennent ces façons de parler, *il est tombé dans une humeur noire, il a donné de sa réputation, sauver de plaisir*, etc.

Ces tropes animent le discours. Fléchier, voulant parler d'un homme qui disposa le duc de Montausier à faire abjuration, au lieu de dire simplement qu'il se fit instruire par les ministres de Jésus-Christ lui apprirent les vérités de la religion catholique, et lui découvrirent les erreurs, s'exprime en ces termes: «Tombez, mystères importuns qui lui couvrez la vérité de nos saints; vous, prêtres de Jésus-Christ, prenez le glaive de la parole, et coupez sagement jusqu'aux racines de l'erreur, que la naissance et l'éducation avaient fait sucer avec son sang. Mais par combien de liens était-il attaché!»

L'apostrophe, figure de pensée qui se trouve dans presque tous les tropes en fait le principal ornement: *Tombez, prenez le glaive, coupez jusqu'aux racines, écoutez*, toutes ces expressions sont autant de tropes ou de figures dont l'imagination est agréablement frappée.

Ils rendent le discours plus noble: les idées communes, auxquelles nous sommes accoutumés n'excitent point de sentiment d'admiration et de surprise qui élève l'âme; on a recours aux idées accessoires, pour ainsi dire, des habits plus nobles à ces idées. *Les hommes meurent également*: voilà une pensée commune. Horace a dit:

Æquo pulsat pede pauperum tabernas,
Regumque turres.
Lib. I. Od. IV.

Cette autre pensée simple et naturelle que Malherbe a mise en vers:

«Des rigueurs à nulle autre pareilles
On a beau la prier;
Sa seule oreille se bouche les oreilles
Pour ne la laisser crier.
Elle en sa cabane, où le chaume le couvre,
Est sujet à ses lois,
Et nul ne veille aux barrières du Louvre
Qui défend pas nos rois.»

Il dit que c'est un Phénicien qui a inventé les caractères, ce qui serait une expression trop prosaïque en poésie, Racine l'a dit:

«C'est du sein de la mer que nous vient cet art ingénieux
De parler aux mortels et de parler aux yeux,
De tracer mille traits divers de figures tracées,
Et de peindre la voix et les sons et les pensées.»

Les tropes sont d'un grand usage pour déguiser des idées basses, tristes, ou contraires à la modestie: on en trouve des exemples dans l'article de l'*Euphémisme*, et de la périphrase.

Les tropes enrichissent une langue en multipliant le sens propre qu'on l'unit avec d'autres mots, auxquels il peut s'étendre dans le sens propre, soit parce qui a rapport et par ressemblance, pour suppléer ceux qui manquent dans la langue.

Ils ont été, avec quelques savants, que les mots propres n'ont été inventés que par nécessité, à cause du besoin; et que l'ornement du discours, de même à peu près que les armes, n'ont été employés dans le commencement pour défendre contre le froid, et ensuite ont servi à l'ornement. L'Manière d'enseigner et d'étudier les sciences, je ne crois pas qu'il y ait un assez grand nombre de personnes qui puissent à ceux qui manquent, pour pouvoir dire que ce n'est point là, ce me semble, la marche, que la nature; l'imagination a trop de part dans la conduite des hommes pour avoir été conduite par la nécessité. Si nous disons d'un homme, qu'il va avec trop de lenteur, qu'*il va plus lentement qu'un escargot*, qu'*il va plus vite que le vent*; d'un homme qui se laisse emporter au torrent de ses passions, etc.; ce n'est que par les images avec lesquelles nous ressentons ce que nous disons, et nous nous en servons ensuite pour faire entendre. Les hommes n'ont point d'autre voie pour faire entendre leurs idées, si l'expression figurée serait plus naturelle que l'expression propre; ils ont suivi les mouvements que leur inspirait le désir de faire connaître aux autres ce qu'ils sentaient eux-mêmes vivement. Les rhéteurs ont ensuite remarqué que telle expression était plus noble, telle autre plus énergique: celle-là plus agréable, celle-ci moins dure: en un mot, ils ont fait leurs observations sur le langage des hommes.

3. *Ce qu'on doit observer, et ce qu'on doit éviter dans l'usage des Tropes, et pourquoi ils plaisent.*

Les tropes qui ne produisent pas les effets que je viens de remarquer sont défectueux. Ils doivent surtout être clairs, faciles, se présenter naturellement, et n'être mis en œuvre qu'en temps et lieu. Il n'y a rien de plus ridicule en tout genre que l'affectation et le défaut de convenance. Molière, dans ses *Précieuses*, nous fournit un grand nombre d'exemples de ces expressions recherchées et déplacées. La convenance demande qu'on dise simplement à un laquais, *donnez des sièges*, sans aller chercher le détour de lui dire, *ôtez-nous ici les commodités de la conversation*. De plus, les idées accessoires ne jouent point, si j'ose parler ainsi, dans le langage des *Précieuses* de Molière, ou ne jouent point comme elles jouent dans l'imagination d'un homme sensé. *Le conseiller des grâces*, pour dire le miroir; *contentez l'envie qu'a ce fauteuil de vous embrasser*, pour dire, asseyez-vous. Un écrivain de nos jours appelle le soleil *le pendule de l'univers*.

Toutes ces expressions, tirées de loin et hors de place, marquent une trop grande contention d'esprit, et font sentir toute la peine qu'on a eue à les rechercher; elles ne sont pas, s'il est permis de parler *ainsi*, à l'unisson du bon sens: je veux dire qu'elles sont trop éloignées de la manière de penser de ceux qui ont l'esprit droit et juste, et qui sentent les convenances. Ceux qui cherchent trop l'ornement dans le discours tombent souvent dans ce défaut, sans s'en apercevoir; ils se savent bon gré d'une expression qui leur paraît brillante et qui leur a coûté, et se persuadent que les autres en doivent être aussi satisfaits qu'ils le sont eux-mêmes.

On ne doit donc se servir de tropes, que lorsqu'ils se présentent naturellement à l'esprit; qu'ils sont tirés du sujet que les idées nécessaires les font naître, ou que les bienséances les inspirent: ils plaisent alors; mais il ne faut point les aller chercher dans la vue de plaire.

Je ne crois donc pas que ces sortes de figures *plaisent extrêmement, par l'ingénieuse hardiesse qu'il y a d'aller au loin chercher des expressions étrangères à la place des naturelles, qui sont sous la main* (manière d'enseigner), si l'on peut parler ainsi. Quelque ce soit là une pensée de Cicéron, adoptée par Rollin, je crois plutôt que les expressions figurées donnent de la grâce au discours, parce que, comme ces deux grands hommes l'ont remarqué, *elles donnent du corps, pour ainsi dire, aux choses les plus spirituelles, et les font presque toucher au doigt et à l'œil par les images qu'elles en trouvent à l'imagination*, en un mot, par les idées sensibles et accessoires.

4. *Suite des réflexions générales sur le sens figuré.*

1° Il n'y a peut-être point de mot qui ne se prenne en quelque sens figuré, c'est-à-dire, éloigné de sa signification propre et primitive.

Les mots les plus communs et qui reviennent souvent dans le discours, sont ceux qui sont pris le plus fréquemment dans un sens figuré, et qui ont un plus grand nombre de ces sortes de sens: tels sont *corps, âme, tête, couleur, avoir, faire*, etc.

2° Un mot ne conserve pas dans la traduction tous les sens figurés qu'il a dans la langue originale: chaque langue a des expressions figurées qui lui sont particulières, soit parce que ces expressions sont tirées de certains usages établis dans un pays, et inconnus dans un autre; soit par quelque autre raison purement arbitraire. Les différents sens figurés du mot *voix* ne sont pas tous en usage en latin; on ne dit point *vox* pour suffrage.

Ainsi, quand il s'agit de traduire en une autre langue quelque expression figurée, le traducteur trouve souvent que sa langue n'adopte point la figure de la langue originale: alors il doit avoir recours à quelque autre expression figurée de sa propre langue, qui réponde, s'il est possible, à celle de son auteur.

Le but de ces sortes de traductions n'est que de faire entendre la pensée d'un auteur; ainsi on doit alors s'attacher à la penser, et non à la lettre, et parler comme l'auteur lui-même aurait parlé, si la langue dans laquelle on le traduit avait été sa langue naturelle. Mais, quand il s'agit de faire entendre une langue étrangère, on doit alors traduire littéralement, afin de faire comprendre le tour original de cette langue.

CATACHRÈSE. *Abus, extension, ou imitation.*

Les langues les plus riches n'ont point un assez grand nombre de mots pour exprimer chaque idée particulière par un terme qui ne soit que le signe propre de cette idée; ainsi l'on est souvent obligé d'emprunter le mot propre de quelque autre idée, qui a le plus de rapport à celle qu'on veut exprimer. Par exemple, l'usage ordinaire est de clouer des fers sous les pieds des chevaux, ce qui s'appelle *ferrer un cheval*; que, s'il arrive qu'au lieu de fer on se serve d'argent, on dit alors que les chevaux *sont ferrés d'argent*, plutôt que d'inventer un nouveau mot qui ne serait pas entendu: on ferre aussi d'argent une cassette, etc.; alors *ferrer* signifie, par extension, garnir de métal d'argent au lieu de fer. On dit de même *aller à cheval sur un bâton*, c'est-à-dire, se mettre sur un bâton de la même manière qu'on se place à cheval.

Parricide se dit en français, non-seulement de celui qui tue son père, ce qui est le premier usage de ce mot, mais il se dit encore par extension de celui qui fait mourir sa mère, ou quelqu'un de ses parents, ou enfin quelque personne sacrée.

Ainsi, la catachrèse est un écart que certains mots font de leur première signification pour en prendre une autre qui y a quelque rapport, et c'est aussi ce qu'on appelle *extension*.

Ces extensions doivent être autorisées par l'usage d'une langue, et ne sont pas toujours réciproques dans une autre langue.

Porter se rend en latin, dans le sens propre, par *ferre*; mais quand nous disons *porter envie, porter la parole, se porter bien ou mal*, etc., on ne se sert plus de *ferre* pour rendre ces façons de parler en latin: la langue latine a ses expressions particulières pour les exprimer; *portare* ou *ferre* ne sont plus alors dans l'imagination de celui qui parle latin: ainsi, quand on considère *porter*, tout seul et séparé des autres mots qui lui donnent un sens figuré, on manquerait d'exactitude, si l'on disait d'abord simplement que *porter* se rend en latin par *ferre*; *invidere, siloqui, valere*, etc.

La signification des mots ne leur a pas été donnée dans une extension générale de chaque peuple, dont le résultat ait été signifié à chaque particulier qui est venu dans le monde; cela s'est fait insensiblement et par l'éducation: les enfants ont lu la signification des mots aux idées que l'usage leur a fait connaître que ces mots signifiaient.

1° A mesure qu'on nous a donné du pain, et qu'on nous a prononcé le mot *pain*, d'un côté, le pain a gravé par les yeux son image dans notre cerveau, et a excité l'idée; d'un autre côté, le son du mot *pain* a fait aussi son impression par les oreilles: de sorte que ces deux idées accessoires, c'est-à-dire, excitées en nous en même temps, ne sauraient se réveiller séparément, sans que l'une excite l'autre.

2° Mais parce que la connaissance des autres mots qui signifient des abstractions ou des opérations de l'esprit, ne nous a pas été donnée d'une manière aussi sensible; que d'ailleurs la vie des hommes est courte, et qu'ils sont plus occupés de leurs besoins ou de leur bien être, que de cultiver leur esprit, et de perfectionner leur langage: comme il y a tant de variété et d'inconstance dans leur situation, dans leur état, dans leur imagination, dans les différentes relations qu'ils ont les uns avec les autres; que, par la difficulté que les hommes trouvent à prendre les idées précises de ceux qui parlent, ils retranchent ou ajoutent presque toujours à ce qu'on leur dit: que d'ailleurs la mémoire n'est ni assez fidèle, ni assez soigneuse pour retenir et rendre exactement les mêmes mots et les mêmes sens, et que des organes de la parole n'ont pas dans tous les hommes une conformation assez uniforme pour exprimer les sons précisément de la même manière; enfin, comme les langues ne sont point assez fécondes pour fournir à chaque idée un mot propre qui y réponde: de tout cela il est arrivé que les enfants se sont insensiblement écartés de la manière de parler de leurs pères, comme ils se sont écartés de leur manière de vivre et de s'habiller; ils ont lu au même sens des idées différentes et éloignées, ils ont donné à un même mot des significations empruntées, et y ont attaché un tour différent d'imagination. Ainsi, les mots n'ont pu garder longtemps une simplicité qui les restreint à un seul usage, c'est ce qui a causé plusieurs irrégularités apparentes dans la grammaire et dans le régime des mots; on n'en peut rendre raison que par la connaissance de leur première origine, et de l'écart, pour ainsi dire, qu'on fait de sa première signification et de son premier usage. Ainsi, cette figure mérite une attention particulière; elle règne en quelque sorte sur toutes les autres figures.

Avant que de finir cet article, je crois qu'il n'est pas inutile d'observer que la catachrèse n'est pas toujours de la même espèce.

1° Il y a la catachrèse qui se fait lorsqu'on donne à un mot une signification éloignée, qui n'est qu'une suite de la signification primitive, c'est ainsi que *secourir* signifie aider, accourir; *percer*, attaquer; *animadvertere*, punir: ce qui peut souvent être rapporté à la métalepse, dont nous parlerons dans la suite.

2° La seconde espèce de catachrèse n'est proprement qu'une métaphore; c'est lorsqu'il y a imitation et comparaison, comme quand on dit *ferrer d'argent, feuille de papier*, etc.

MÉTONYMIE.

Le mot de *métonymie* signifie transposition, ou changement de nom, d'un nom pour un autre.

En ce sens, cette figure comprend tous les autres tropes; car, dans tous les tropes, un mot n'étant pas pris dans le sens qui lui est propre, il réveille une idée qui pourrait être exprimée par un autre mot. Nous remarquerons dans la suite ce qui distingue proprement la métonymie des autres tropes.

Les maîtres de l'art restreignent la métonymie aux usages suivants:

1° LA CAUSE POUR L'EFFET. Par exemple: Vivre de son travail, c'est-à-dire, vivre de ce qu'on gagne en travaillant.

Les païens regardaient Cérès comme la déesse qui avait fait sortir le blé de la terre, et qui avait appris aux hommes la manière d'en faire du pain; ils croyaient que Bacchus était le dieu qui avait trouvé l'usage du vin: ainsi ils donnaient au blé le nom de *Cérès*, et au vin le nom de *Bacchus*:

Tum Cererem corruptam undis Cerealiaque arma
Expedient fessi rerum.

Scarron, dans sa traduction burlesque de Virgile, se sert d'abord de la même figure; mais voyant bien que cette façon de parler ne serait point entendue en notre langue, il en ajoute l'explication:

Lors fut des vaisseaux descendu

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Toute la Grèce corrompue ;
En langage un peu plus humain ;
C'est ce de quoi l'on fait du pain.

Dans la Genèse, il est dit de Rébecca que deux nations étaient en elle, c'est-à-dire, Esaü et Jacob, les pères de deux nations : Jacob des Juifs, Esaü des Idumeens.

Les poètes disent, *la pâle mort*, *les pâles maladies*, la mort et les maladies rendent pâles. *Pallidamque Pyrenen*, la pâle fontaine de Pyrène : c'était une fontaine consacrée aux Muses. L'application à la poésie rend pâle comme toute autre application violente. Par la même raison, Virgile a dit la triste vieillesse.

Pallentes habitant morbi tristisque senectus.

Et Horace, *pallida mors*. La mort, la maladie, et les fontaines consacrées aux Muses ne sont point pâles; mais elles produisent la pâleur : ainsi on donne à la cause une épithète qui ne convient qu'à l'effet.

3° Le CONTENANT POUR LE CONTENU : comme quand on dit, *aimer la bouteille*, c'est-à-dire, *il aime le vin*.

Un *nid* se prend aussi pour les petits oiseaux qui sont encore au nid.

4° Le NOM DU LIEU où une chose se fait, se prend POUR LA CHOSE MÊME.

On dit de certaines étoffes, *c'est une perse*, c'est-à-dire, une toile peinte qui vient de Perse.

Faïence est une ville d'Italie, dans la Romagne : on y a trouvé la manière de faire une sorte de vaisselle de terre vernissée qu'on appelle *de la faïence* ; on a dit ensuite, par métonymie, qu'on fait de fort belles *faïences* en Hollande, à Nevers, à Rouen, etc.

5° Le SIGNE POUR LA CHOSE SIGNIFIÉE ;

Dans ma vieillesse languissante,
Le sceptre que je tiens pèse à ma main tremblante.

C'est-à-dire, je ne sais plus dans un âge convenable pour me bien acquitter des soins que demande la royauté. Ainsi *le sceptre* se prend pour l'autorité royale ; *le bâton de maréchal de France*, pour la dignité de maréchal de France ; *le chapeau de cardinal*, et même simplement le *chapeau*, se dit pour le cardinalat.

6° Le NOM ABSTRAIT POUR LE CONCRET. Le nom abstrait d'un adjectif est celui qui appartient à tous les êtres auxquels il est applicable ; lorsque cette application se fait en particulier, alors le nom devient concret. Ainsi, *blanc* est un terme abstrait ; mais quand je dis que *ce papier est blanc*, *blanc* est alors un terme concret.

7° Les parties du corps qui sont regardées comme le siége des passions et des sentiments intérieurs, se prennent pour les *sentiments mêmes* : c'est ainsi qu'on dit *il a du cœur*, c'est-à-dire, du courage.

Perse dit que le *ventre*, c'est-à-dire, la faim, le besoin, *a fait apprendre aux pies et aux corbeaux à parler*.

La *cervelle* se prend aussi pour l'esprit, le jugement. *O la belle tête !* s'écrie le renard dans Phèdre, *quel dommage ! elle n'a point de cervelle !* On dit d'un étourdi, que c'est une tête sans *cervelle*. *La tête lui a tourné*, c'est-à-dire, qu'il a perdu le bon sens, la présence d'esprit. *Avoir de la tête*, se dit aussi figurément d'un opiniâtre : *tête de fer*, se dit d'un homme appliqué sans relâche ; et encore d'un entêté.

La langue, qui est le principal organe de la parole, se prend pour la parole : *c'est une méchante langue*, c'est-à-dire, c'est un médisant ; *avoir la langue bien pendue*, c'est avoir le talent de la parole, c'est parler facilement.

7° Le nom du maître de la maison se prend aussi pour la maison qu'il occupe : Virgile a dit, *jam proximus ardet Ucalegon*, c'est-à-dire, le feu a déjà pris à la maison d'Ucalegon.

On donne aussi aux pièces de monnaie le nom du souverain dont elles portent l'empreinte. Nous disons deux cents Louis d'or.

Voilà les principales espèces de métonymie. Quelques-uns y ajoutent la métonymie par laquelle on nomme ce qui précède pour ce qui suit, ou ce qui suit pour ce qui précède : c'est ce qu'on appelle L'ANTÉCÉDENT POUR LE CONSÉQUENT, ou LE CONSÉQUENT POUR L'ANTÉCÉDENT ; on en trouvera des exemples dans la métalepse, qui n'est qu'une espèce de métonymie à laquelle on a donné un nom particulier : au lieu qu'à l'égard des autres espèces de métonymie dont nous venons de parler, on se contente de dire métonymie de la cause pour l'effet, métonymie du contenant pour le contenu, métonymie du signe, etc.

MÉTALEPSE.

La métalepse est une espèce de métonymie par laquelle on explique ce qui suit pour faire entendre ce qui précède, ou ce qui précède pour faire entendre ce qui suit : elle ouvre, pour ainsi dire, la porte, dit Quintilien, afin que vous passiez d'une idée à une autre ; c'est l'antécédent pour le conséquent, ou le conséquent pour l'antécédent, et c'est toujours le lien des idées accessoires dont l'une réveille l'autre.

Le partage des biens se faisait souvent et se fait encore aujourd'hui, en tirant au sort : Josué se servit de cette manière de partager.

Le sort précède le partage; de là vient que *sors* en latin se prend souvent pour le partage même, pour la portion qui est échue en partage; c'est le nom de l'antécédent qui est donné au conséquent.

Sors signifie encore jugement, arrêt ; c'était le sort qui décidait chez les Romains du rang dans lequel chaque cause devait être plaidée : ainsi, quand on a dit *sors* pour jugement, on a pris l'antécédent pour le conséquent.

Sortes en latin se prend encore pour un oracle, soit parce qu'il y avait des oracles qui se rendaient par le sort, soit parce que les réponses des oracles étaient comme autant de jugements qui réglaient la destinée, le partage, l'état de ceux qui les consultaient.

On croit avoir que de parler; je crois, dit le prophète, et c'est pour cela que je parle. Il n'y a point là de métalepse, mais il y a une métalepse quand on se sert de *parler* ou *dire* pour signifier *croire* : direz-vous après cela que je ne suis pas de vos amis ? c'est-à-dire, croirez-vous ? aurez-vous sujet de croire ?

Il a été, il a vécu, veut dire souvent, *il est mort*, c'est l'antécédent pour le conséquent.

La métalepse se fait lorsqu'on passe comme par degrés d'une signification à une autre. Par exemple, quand Virgile a dit, après quelques épis, c'est-à-dire, après quelques années : les épis supposent le temps de la moisson, le temps de la moisson suppose l'été, et l'été suppose la révolution de l'année. Les poètes prennent les hivers, les étés, les moissons, les automnes, et tout ce qui n'arrive qu'une fois en une année, pour l'année même. Nous disons, dans le discours ordinaire, *c'est un vin de quatre feuilles*, pour dire c'est un vin de quatre ans ; et dans les coutumes, on trouve *bois de quatre feuilles*, c'est-à-dire, bois de quatre années.

Ainsi le nom des différentes opérations de l'agriculture se prend pour le temps de ces opérations ; c'est le conséquent pour l'antécédent : la moisson se prend pour le temps de la moisson, la vendange pour le temps de la vendange ; *il est mort pendant la moisson*, c'est-à-dire, dans le temps de la moisson. La moisson se fait ordinairement dans le mois d'août ; ainsi, par métonymie ou métalepse, on appelle la moisson l'*août*, qu'on prononce l'*oût* : alors le temps dans lequel une chose se fait se prend pour la chose même, et toujours à cause de la liaison que les idées accessoires ont entre elles.

On rapporte aussi à cette figure ces façons de parler des poètes, par lesquelles ils prennent l'antécédent pour le conséquent, lorsqu'au lieu d'une description, ils nous mettent devant les yeux le fait que la description suppose.

« O Ménalque ! si nous vous perdions, dit Virgile, qui « émaillerait la terre de fleurs ? qui ferait couler les fontaines « sous une ombre verdoyante ? » c'est-à-dire, Qui chanterait la terre émaillée de fleurs ? Qui nous en ferait des descriptions aussi vives et aussi riantes que celles que vous en faites ? Qui nous prendrait comme vous ces ruisseaux qui coulent sous une ombre verte ?

Le même poète a dit que « Silène enveloppa chacune des « sœurs de Phaëton avec une écorce amère, et fit sortir de « terre de grands peupliers; » c'est-à-dire, Que Silène chanta d'une manière si vive la métamorphose des sœurs de Phaëton en peupliers, qu'on croyait voir ce changement. Ces façons de parler peuvent être rapportées à l'hypotypose, dont nous parlerons dans la suite.

SYNECDOQUE.

Le terme de *synecdoque* signifie compréhension, conception : en effet, dans la synecdoque, on fait concevoir à l'esprit plus ou moins que le mot dont on se sert ne signifie dans le sens propre.

Quand, au lieu de dire d'un homme qu'il *aime le vin*, je dis qu'il aime la bouteille, c'est une simple *métonymie*, c'est un nom pour un autre; mais quand je dis *cent voiles* pour cent vaisseaux, non-seulement je prends un nom pour un autre, mais je donne au mot *voiles* une signification plus étendue que celle qu'il a dans le sens propre; je prends la partie pour le tout.

La synecdoque est donc une espèce de métonymie, par laquelle on donne une signification particulière à un mot qui, dans le sens propre, a une signification plus générale ; ou au contraire, on donne une signification générale à un mot qui, dans le sens propre, n'a qu'une signification particulière. En un mot, dans la métonymie, je prends un nom pour un autre, ou bien que, dans la synecdoque, je prends *le plus* pour le *moins*, ou le *moins* pour le *plus*.

Voici les différentes sortes de synecdoques que les grammairiens ont remarquées.

I. SYNECDOQUE DU GENRE : comme quand on dit *les mortels* pour les hommes; le terme de *mortels* devrait pourtant comprendre aussi les animaux qui sont sujets à la mort aussi bien que nous : ainsi, quand par *les mortels* on n'entend que les hommes, c'est une synecdoque du genre : on dit le *plus* pour le *moins*.

II. SYNECDOQUE DE L'ESPÈCE : lorsqu'un mot, dans qui le sens propre ne signifie qu'une espèce particulière, se prend pour le genre; c'est ainsi qu'on appelle quelquefois *voleur* un méchant homme. C'est alors prendre *le moins* pour marquer *le plus*.

III. SYNECDOQUE DANS LE NOMBRE : c'est lorsqu'on met un singulier pour un pluriel, ou un pluriel pour un singulier.

1° *Le Germain révolté*, c'est-à-dire, les Germains, les Allemands; *l'ennemi vient à nous*, c'est-à-dire, *les ennemis*.

2° Le pluriel pour le singulier. Souvent dans le style sérieux on dit *nous* au lieu de *je*; et de même, *il est écrit dans les prophètes*, c'est-à-dire, dans un livre de quelqu'un des prophètes.

3° Un nombre certain pour un nombre incertain. *Il me l'a dit dix fois, vingt fois, cent fois, mille fois*, c'est-à-dire, plusieurs fois.

4° Souvent, pour faire un compte rond, on ajoute ou l'on retranche ce qui empêche que le compte ne soit rond : ainsi on dit la *version des Septante*, au lieu de dire la version des soixante-douze interprètes, qui, selon la [illegible] traduisirent l'Écriture sainte au grec, [illegible] Philadelphe, roi d'Égypte, environ [illegible] Jésus-Christ. Vous voyez que c'est toujours [illegible] *le moins*, ou au contraire *le moins* pour [illegible]

IV. LA PARTIE POUR LE TOUT, ET LE [illegible] Ainsi, *la tête* se prend quelquefois pour [illegible] ainsi qu'on dit communément, *un tel a tant* [illegible] dire, tant pour chaque personne ; *une tête* [illegible] une personne si précieuse, si fort aimée.

Nous disons, *il y a cent feux dans* [illegible] cent familles.

On voit souvent dans les *poètes*, le Tibre [illegible] *le Nil* pour les Égyptiens, *la Seine* pour les [illegible]

Chaque climat produit des favorits de Mars ;
La Seine a des Bourbons, le Tibre a des [illegible]
Foulez aux pieds l'orgueil et du Tage et [illegible]

Par le Tage, il entend les Espagnols; le Tage [illegible] plus célèbres rivières d'Espagne.

V. On se sert souvent du nom de la matière pour [illegible] quer la chose qui en est faite : le nom [illegible] arbre se prend dans les poètes pour un [illegible] monnaie *de l'argent*, pour des pièces d'argent [illegible] *Le fer* se prend pour l'épée : *percé par le fer*.

Boileau, dans son ode sur la prise de Namur, [illegible] pour dire les canons.

Et par cent bouches horribles,
L'*airain*, sur ces monts terribles,
Vomit le fer et la mort.

Dieu dit à Adam, *tu es poussière, et in [illegible] iras*, c'est-à-dire, *tu as été fait de poussière, [illegible] peu de terre*.

Mais il ne faut pas croire qu'il soit permis [illegible] différemment un nom pour un autre, [illegible] soit par synecdoque : il faut que les [illegible] soient autorisées par l'usage, ou du moins [illegible] qu'on veut faire entendre se présente naturel[illegible] sans révolter la droite raison, et sans [illegible] coutumes à la parole du langage. Si l'on [illegible] navale était composée de cent *voiles*, on ne [illegible] de dire *cent voiles*, pour cent vaisseaux, ou [illegible] chaque partie ne se prend pas pour le tout, [illegible] générique ne se prend pas pour une espèce, [illegible] tout nom d'espèce pour le genre : c'est l'usage [illegible] à son gré ce privilége à un mot plutôt qu'à un [illegible]

Nota. C'est plutôt le bon sens : les [illegible] mâts, cent mâts ne donneraient que trente [illegible] et si l'on dit *cent voiles*, quoique chaque navire [illegible] dix et plus, cela vient de ce que jadis il n'y [illegible] ou de ce que, dans le lointain, on croit n'en [illegible]

Comme il est facile de confondre la [illegible] métonymie, je crois qu'il ne sera pas inutile [illegible] qui distingue la synecdoque de la métonymie : [illegible] la synecdoque fait entendre *le plus* par un [illegible] sens propre, signifie *le moins*, ou, au contraire, [illegible] tendre le *moins* par un mot qui, dans le sens [illegible] le *plus*.

2° Dans l'une et dans l'autre figure, il y a [illegible] entre l'objet dont on veut parler et celui dont [illegible] nom ; car, s'il n'y avait point de rapport, [illegible] n'y aurait aucune idée accessoire, et par [illegible] de trope ; mais la relation qu'il y a entre [illegible] métonymie, est de telle sorte, que l'objet [illegible] le nom, subsiste indépendamment de [illegible] l'idée, et ne forme point un ensemble [illegible] rapport qui se trouve entre la *cause* et [illegible] et son ouvrage, entre Cérès et le blé, [illegible] *contenu*, comme entre la bouteille et le [illegible] liaison qui se trouve entre les objets [illegible] suppose que ces objets forment un [illegible] et la *partie* ; leur union n'est point [illegible] est plus intérieure et plus indépendante [illegible] remarquer dans les exemples de l'une et [illegible] figures.

ANTONOMASE.

L'antonomase est une espèce de synecdoque [illegible] on met un nom commun pour un nom [illegible] nom propre pour un nom commun. Dans [illegible] vent faire entendre que la personne ou la [illegible] excelle sur toutes celles qui peuvent être [illegible] nom commun ; et, dans le second cas, [illegible] celui dont on parle ressemble à tous ceux [illegible] célèbre par quelque vice ou par quelque [illegible]

1° *Philosophe, orateur, poète*, sont [illegible] noms communs ; cependant l'antonomase [illegible] tieuliers, qui équivalent à des noms propres.

Quand les anciens disent le *philosophe* [illegible] tote. Quand les Latins disent l'*orateur* [illegible] Quand ils disent le *poète*, ils entendent [illegible] tendaient parler de Démosthène, [illegible] et d'Homère ; quand ils disaient le [illegible]

Quand nos théologiens disent le *docteur* [illegible] *de l'école*, ils veulent parler de saint [illegible] *le docteur subtil* ; saint Augustin, *le docteur* [illegible]

Ainsi on donne, par excellence et [illegible] nom de la science ou de l'art à [illegible] distingués.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…royaume, quand on dit simplement le *roi*, on …ce roi ou l'on est; quand on dit *la ville*, on …capitale du royaume, de la province, ou du pays …elle demeure.

…ille, *monsieur*, veut dire le maître de la …

…épithètes sont des noms communs que …ajoutent aux différents objets auxquels ils con…viennent, en fait des noms particuliers : *l'in…vincible*, *le grand*, *le juste*, *le sage*, se disent, …certains princes ou d'autres personnes …

…ple souvent Annibal, *le Carthaginois* ; le Car…thage avait un grand nombre d'hommes. Didon dit …*ne sont pas sur le bûcher les armes que* le perfide *a* …*de Carthage et de Numance* signifie, par antono…mase, …

…mase des noms patronymiques ; ce sont des …noms du père ou d'un aïeul, et qu'on donne …

Par exemple, quand Virgile appelle Énée …nom est donné à Énée par antonomase ; il est …son père, qui s'appelait Anchise. Diomède, …dans l'antiquité fabuleuse, est souvent appelé …qu'il était fils de Tydée, roi des Étoliens.

…recueil ou abrégé des lois des anciens Fran…nomme *Lex Salica*. Parmi ces lois, il y a un …les femmes de la succession aux terres sa…liques, aux fiefs ; c'est une loi qu'on n'a observée …dans la suite qu'à l'égard des femmes, …exclues de la succession à la couronne. Cet …observé, est ce qu'on appelle aujourd'hui …antonomase ; c'est-à-dire, que nous donnons …d'officier d'exclure les femmes de la couronne au …pères donnèrent autrefois à un recueil général …

…espèce d'antonomase, est lorsqu'on prend un …pour un nom commun, ou pour un adjectif. …Néron fut un prince de mauvaises mœurs, et …a fait mourir sa propre mère ; de là on a dit …qui est semblable, c'est un Néron.

…contraire, fut recommandable par l'austérité de …Le saint Jérôme a dit d'un hypocrite, c'est …Jérôme, un Néron au dedans, *intus Nero, foris …*

…ur de l'empereur Auguste, protégeait les gens …dit aujourd'hui d'un seigneur qui leur accorde …t ou Mécène.

…Mécènas, à quoi sert un Auguste ?

…son protecteur.

…de Lydie, fut un prince extrêmement riche ; de …pour un riche.

…critique passionné et jaloux ; son nom se dit …homme qui a les mêmes défauts ; Aristarque, au …critique judicieux : l'un et l'autre ont criti…Zoïle l'a censuré avec aigreur et avec passion, …critiqué avec un sage discernement, qui …comme le modèle des critiques : on a dit de …Boileau, qu'ils étaient des Aristarques.

…mmer. Lisez vos ouvrages, dit Horace à un ami …on en fera sentir les défauts, il sera pour vous …

…le plus mal fait, le plus lâche, le plus ridicule …Homère a rendu les défauts de ce Grec si …communs, que les anciens ont souvent dit un …homme difforme, pour un homme méprisa…ble. Le dernier sens que La Bruyère a dit : « Jetez …troupes comme un simple soldat, je suis Ther…site ; je suis Achille. »

…la tête d'une armée dont j'aie à répondre …dans les temps fabuleux pour avoir deviné …, a donné lieu à ce mot de Térence, *Da…pos* :

…seigneur, et ne suis pas Œdipe.

…ais point deviner les discours énigmatiques. …nous française, on a traduit,

…monsieur, et ne suis pas devin.

…l'agrément et la justesse de l'opposition en…tre *je ne suis Dave*, donc *je ne suis pas Œdipe*, …juste ; au lieu que, *je suis Dave*, donc *je ne …conséquence n'est pas bien tirée*, car il pour…rait …

…un fameux critique dans le dix-septième …vers de Boileau,

…critiques, aux commentateurs à venir.

…du philosophe Socrate, était d'une hu…meur incommode : on a donné son nom à plusieurs …femmes.

…Phryné se sont distinguées par leur vertu : on …aux femmes qui leur ont ressemblé ; au …débauchées ont été appelées des Phrynés …les noms de deux fameuses courtisanes …

…plus fécunds en Phrynés, ou Laïs, …Prologue honora son pays.

On dit un Benjamin, faisant allusion au fils bien aimé de Jacob.

COMMUNICATION DANS LES PAROLES.

Les rhéteurs parlent d'une figure appelée simplement communication ; c'est lorsque l'orateur, s'adressant à ceux à qui il parle, paraît se communiquer, s'ouvrir à eux, les prendre eux-mêmes pour juges. Par exemple : *En quoi vous siez donne lieu de vous plaindre ? Répondez-moi, que pouvais-je faire de plus ? Qu'auriez-vous fait à ma place ?* etc. En ce sens, la communication est une figure de pensée, et par conséquent elle n'est pas de mon sujet.

La figure dont je veux parler est un trope par lequel on fait tomber sur soi-même ou sur les autres, une partie de ce qu'on dit. Par exemple, un maître dit quelquefois à ses disciples, *nous perdons tout notre temps* ; au lieu de dire, *vous ne faites que vous amuser. Qu'avons-nous fait ?* veut dire en ces occasions, *qu'avez-vous fait ?* Ainsi *nous*, dans ces exemples, n'est pas le sens propre, il ne renferme point celui qui parle. On ménage par ces expressions l'amour-propre de ceux à qui on adresse la parole, en paraissant partager avec eux le blâme de ce qu'on leur reproche ; la remontrance étant moins personnelle, et paraissant comprendre celui qui l'a faite, en est moins aigre, et devient souvent plus utile.

Les louanges qu'on se donne blessent toujours l'amour-propre de ceux à qui l'on parle. Il y a plus de modestie à s'annoncer d'une manière qui laisse retomber sur d'autres une partie du bien qu'on veut dire de soi : ainsi un capitaine dit quelquefois que sa compagnie a fait telle ou telle action, plutôt que d'en faire retomber la gloire sur sa seule personne.

On peut regarder cette figure comme une espèce particulière de synecdoque, puisqu'on dit *le plus* pour tourner l'attention *au moins*.

LITOTE.

La litote, ou diminution, est un trope par lequel on se sert de mots qui, à la lettre, paraissent affaiblir une pensée dont on sait bien que les idées accessoires feront sentir toute la force : on dit le moins par modestie ou par égard ; mais on sait bien que ce moins ressemble à l'idée du plus.

Quand Chimène dit à Rodrigue, *va, je ne te hais point*, elle lui fait entendre bien plus que ces mots-là ne signifient dans leur sens propre.

Il *en est de même de vos façons de parler, je ne puis vous louer*, c'est-à-dire, je blâme votre conduite ; *je ne méprise pas vos présents*, signifie que j'en fais beaucoup de cas ; *il n'est pas sot*, veut dire qu'il a plus d'esprit que vous ne croyez ; *il n'est pas poltron*, fait entendre qu'il a du courage ; *Pythagore n'est pas un auteur méprisable*, c'est-à-dire que Pythagore est un auteur qui mérite d'être estimé ; *je ne suis pas difforme*, veut dire modestement qu'un est bien fait, ou du moins qu'on le croit ainsi.

On appelle aussi cette figure exténuation ; elle est opposée à l'hyperbole.

HYPERBOLE.

Lorsque nous sommes vivement frappés de quelque idée que nous voulons représenter, et que les termes ordinaires nous paraissent trop faibles pour exprimer ce que nous voulons dire, nous nous servons de mots qui, à les prendre à la lettre, vont au-delà de la vérité, et représentent le plus ou le moins, pour faire entendre quelque excès en grand ou en petit. Ceux qui nous entendent rabattent de notre expression ce qu'il en faut rabattre, et il se forme dans leur esprit une idée plus conforme à celle que nous voulons y exciter, que si nous nous étions servis de mots propres. Par exemple, si nous voulons faire comprendre la légèreté d'un cheval qui court extrêmement vite, nous disons qu'il *va plus vite que le vent*. Cette figure s'appelle *hyperbole*, mot grec qui signifie *excès*.

Virgile dit de la princesse Camille, qu'elle surpassait les vents à la course ; et qu'elle eût couru sur des épis de blé sans les faire plier, ou sur les flots de la mer sans y enfoncer, et même sans se mouiller la plante des pieds.

Au contraire, si l'on veut faire entendre qu'une personne marche avec une extrême lenteur, on dit qu'elle marche plus lentement qu'une tortue.

L'hyperbole est ordinaire aux Orientaux. Les jeunes gens en font plus souvent usage que les personnes avancées en âge. On doit en user sobrement et avec quelque correctif. Par exemple, en ajoutant, *pour ainsi dire ; si l'on peut parler ainsi*.

« Les esprits vifs, pleins de feu, et qu'une vaste imagination emporte hors des règles et de la justesse, ne peuvent s'assouvir d'hyperboles, dit La Bruyère. »

Excepté quelques façons de parler communes et proverbiales, nous usons très-rarement d'hyperboles en français. On en trouve quelques exemples dans le style satirique et badin, et quelquefois même dans le style sublime et poétique : *Des ruisseaux de larmes coulèrent des yeux de tous les habitants*.

Un moderne a dit : *On est étonné de la quantité de larmes que contiennent les yeux des rois*.

« Les Grecs avaient une grande passion pour l'hyperbole, « comme on le peut voir dans leur Anthologie, qui en est « toute remplie. Cette figure est la ressource des petits esprits « qui écrivent pour le bas-peuple. »

Juvenal, élevé dans les cris de l'école,
Poussa jusqu'à l'excès sa mordante hyperbole.

« Mais, quand on a du génie et l'usage du monde, on ne « se sent guère de goût pour ces sortes de pensées fausses et « outrées. »

HYPOTYPOSE.

L'hypotypose est un mot grec, qui signifie *image, tableau*. C'est lorsque, dans les descriptions, on peint les faits dont on parle, comme si ce qu'on dit avait actuellement devant les yeux : on montre, pour ainsi dire, ce qu'on ne fait que raconter ; on donne en quelque sorte l'original pour la copie ; les objets pour les tableaux : vous en trouverez un bel exemple dans le récit de la mort d'Hippolyte.

Cependant sur le dos de la plaine liquide
S'élève à gros bouillons une montagne humide ;
L'onde approche, se brise, et vomit à nos yeux
Parmi des flots d'écume un monstre furieux :
Son front large est armé de cornes menaçantes ;
Tout son corps est couvert d'écailles jaunissantes ;
Indomptable taureau, dragon impétueux ;
Sa croupe se recourbe en replis tortueux ;
Ses longs mugissements font trembler le rivage.
Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage ;
La terre s'en émeut, l'air en est infecté ;
Le flot qui l'apporta recule épouvanté.

Remarquez que tous les verbes de cette narration sont au présent ; l'*onde approche*, *se brise*, etc. ; c'est ce qui fait l'hypotypose, l'image, la peinture ; il semble que l'action se passe sous vos yeux.

Je ne mets ici cette figure au rang des tropes que parce qu'il y a quelque sorte de trope à parler du passé comme s'il était présent ; car d'ailleurs les mots qui sont employés dans cette figure conservent leur signification propre. De plus, elle est si ordinaire, que j'ai cru qu'il n'était pas inutile de la remarquer ici.

MÉTAPHORE.

La métaphore est une figure par laquelle on transporte, pour ainsi dire, la signification propre d'un nom à une autre signification, qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison qui est dans l'esprit. Un mot pris dans un sens métaphorique perd sa signification propre, et en prend une nouvelle qui ne se présente à l'esprit que par la comparaison que l'on fait entre le sens propre de ce mot et ce qu'on lui compare. Par exemple, quand on dit que le *mensonge se pare souvent des couleurs de la vérité*, en cette phrase, *couleurs* n'a plus sa signification propre et primitive ; ce mot ne marque plus cette lumière modifiée qui nous fait voir les objets ou blancs, ou rouges, ou jaunes, etc., il signifie *les dehors, les apparences*, et cela par comparaison entre le sens propre de *couleurs* et les dehors que prend un homme qui veut en imposer sous le masque de la sincérité. Les couleurs font connaître les objets sensibles ; elles en font voir les dehors et les apparences : un homme qui ment imite quelquefois si bien la contenance et les discours de celui qui ne ment pas, que lui trouvant les mêmes dehors, et, pour ainsi dire, les mêmes couleurs, nous croyons qu'il nous dit la vérité ainsi, comme nous jugeons qu'un objet qui nous paraît blanc est blanc : de même nous sommes souvent la dupe d'une sincérité apparente ; et dans le temps qu'un imposteur ne fait que prendre les dehors d'homme sincère, nous croyons qu'il nous parle sincèrement.

Quand on dit *la lumière de l'esprit*, ce mot de *lumière* est pris métaphoriquement, car, comme la lumière, dans le sens propre, nous fait voir les objets corporels, de même la faculté de connaître et d'apercevoir éclaire l'esprit, et le met en état de porter des jugements sains.

La métaphore est donc une espèce de trope ; le mot dont on se sert dans la métaphore est pris dans un autre sens que dans le sens propre ; *il est*, pour ainsi dire, *dans une demeure empruntée*, dit un ancien, ce qui est commun et essentiel à tous les tropes.

De plus, il y a une sorte de comparaison ou quelque rapport équivalent entre le mot auquel on donne un sens métaphorique et l'objet à qui on veut l'appliquer. Par exemple, quand on dit d'un homme en colère, *c'est un lion*, *lion* est pris alors dans un sens métaphorique ; on compare l'homme en colère au lion ; et voilà ce qui distingue la métaphore des autres figures.

Il y a cette différence entre la métaphore et la comparaison, que, dans la comparaison, on se sert de termes qui font connaître que l'on compare une chose à une autre. Par exemple, si l'on dit d'un homme en colère, *qu'il est comme un lion*, c'est une comparaison ; mais quand on dit simplement *c'est un lion*, la comparaison n'est alors que dans l'esprit, et non dans les termes ; c'est une métaphore.

Quand les métaphores sont régulières, il n'est pas difficile de sauver le rapport de comparaison.

La métaphore est donc aussi moulue que la comparaison ; et lorsque la comparaison ne serait pas juste, ou serait trop recherchée, la métaphore ne serait pas régulière.

Les langues n'ont pas assez de mots que nous avons d'idées ; cette disette de mots a donné lieu à plusieurs tropes. Par exemple : *Le cœur soudre, le cœur dur, un rayon de soleil, les rayons d'une roue*, etc. L'imagination vient, pour ainsi dire, au secours de cette disette ; elle supplée, par les images et les idées accessoires, aux mots que la langue ne peut lui fournir ; et il arrive même, comme nous l'avons déjà dit, que ces images et ces idées accessoires occupent l'esprit plus agréablement que si l'on se servait de mots propres, et qu'elles rendent le discours plus énergique. Par exemple,

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

quand on dit d'un homme endormi, qu'*il est enseveli dans le sommeil*, cette métaphore dit plus que si l'on disait simplement qu'il dort.

La métaphore est très-ordinaire; en voici encore un exemple. On dit dans le sens propre, *s'enivrer de quelque liqueur*; et l'on dit par métaphore, *s'enivrer de plaisir; la bonne fortune enivre les sots*, c'est-à-dire, qu'elle leur fait perdre la raison, et leur fait oublier leur premier état.

Les métaphores sont défectueuses,

1° Quand elles sont tirées de sujets bas. Le P. de Colonia reproche à Tertullien d'avoir dit que le *déluge universel fut la lessive de la nature*.

2° Quand elles sont forcées, prises de loin, et que le rapport n'est point assez naturel, ni la comparaison assez sensible; comme quand Théophile a dit: *Je baigne mes mains dans les ondes de tes cheveux*; et dans un autre endroit, il dit: *Que la charrue écorche la plaine*. « Théophile, dit M. de La « Bruyère, change ses descriptions, s'appesantit sur les dé« tails: il exagère, il passe le vrai dans la nature, il en fait le « roman. »

On peut rapporter à la même espèce les métaphores qui sont tirées de sujets peu connus.

3° Il faut aussi avoir égard aux convenances des différents styles; il y a des métaphores qui conviennent au style poétique, qui seraient déplacées dans le style oratoire. Boileau a dit:

Accourez, troupe savante;
Des sons que ma lyre enfante
Ces arbres sont réjouis.

On ne dirait pas en prose, qu'*une lyre enfante des sons*.

4° On peut quelquefois adoucir une métaphore, en la changeant en comparaison, ou bien en ajoutant quelque correctif. Par exemple, en disant *pour ainsi dire*, *si l'on peut parler ainsi*, etc. « L'art doit être, pour ainsi dire, entè sur la na« ture; la nature soutient l'art et lui sert de base; et l'art em« bellit et perfectionne la nature. »

5° Lorsqu'il y a plusieurs métaphores de suite, il n'est pas toujours nécessaire qu'elles soient tirées exactement du même sujet, comme on vient de le voir dans l'exemple précédent: *enté* est pris de la culture des arbres; *soutient*, *base*, sont pris de l'architecture; mais il ne faut pas qu'on les prenne de sujets opposés, ni que les termes métaphoriques, dont l'un est dit de l'autre, excitent des idées qui ne puissent point être liées; comme si l'on disait d'un orateur, *c'est un torrent qui s'allume*, au lieu de dire, *c'est un torrent qui entraîne*. On a reproché à Malherbe d'avoir dit:

Prends ta foudre, Louis, et va comme un lion.

Il fallait plutôt dire comme *Jupiter*.

Dans les premières éditions du *Cid*, Chimène disait:

Malgré des feux si beaux qui rompent ma colère.

Feux et rompent ne vont point ensemble: c'est une observation de l'Académie sur les vers du *Cid*. Dans les éditions suivantes, on a mis *troublent* au lieu de *rompent*; cette correction répare-t-elle la première faute?

6° Chaque langue a des métaphores particulières qui ne sont point en usage dans les autres langues: si vous en changez les termes par les équivalents mêmes qui en approchent le plus, vous vous rendez ridicule.

Un étranger qui, depuis devenu un de nos concitoyens, s'est rendu célèbre par ses ouvrages, écrivant, dans les premiers temps de son arrivée en France, à son protecteur, lui disait: *Monseigneur, vous avez pour moi des boyaux de père*, il voulait dire *des entrailles*.

SYLLEPSE ORATOIRE.

La syllepse oratoire est une espèce de métaphore ou de comparaison, par laquelle un même mot est pris en deux sens dans une même phrase, l'un au propre, l'autre au figuré. Par exemple, Corydon dit que Galatée est pour lui plus douce que le thym du mont Hybla; ainsi parle ce berger dans une églogue de Virgile: le mot *doux* est au propre par rapport au thym, et il est au figuré par rapport à l'impression que ce berger dit que Galatée fait sur lui. Virgile fait dire ensuite à un autre berger, *et moi, quoique je paraisse à Galatée plus amer que les herbes de Sardaigne*, etc. Nos bergers disent *plus aigre qu'un citron vert*.

Cette figure joue trop sur les mots pour ne pas demander bien de la circonspection; il faut éviter les jeux de mots trop affectés et tirés de loin.

ALLÉGORIE.

L'allégorie a beaucoup de rapport avec la métaphore; l'allégorie n'est même qu'une métaphore continuée.

L'allégorie est un discours qui est d'abord présenté sous un sens propre, qui paraît toute autre chose que ce qu'on a dessein de faire entendre, et qui cependant ne sert que de comparaison pour donner l'intelligence d'un autre sens qu'on n'exprime point.

La métaphore joint le mot figuré à quelque terme propre. Par exemple: *Le feu de vos yeux*. *Yeux* est au propre, au lieu que dans l'allégorie, tous les mots ont d'abord un sens figuré, c'est-à-dire, que tous les mots d'une phrase ou d'un discours allégorique forment d'abord un sens littéral, qui n'est pas celui qu'on a dessein de faire entendre: les idées accessoires dévoilent ensuite facilement le véritable sens qu'on veut exciter dans l'esprit; elles démasquent, pour ainsi dire, le sens littéral étroit; elles en font l'application.

Quand on a commencé une allégorie, on doit conserver, dans la suite du discours, l'image dont on a emprunté les premières expressions.

Nous avons des pièces entières toutes allégoriques. On peut voir, dans l'oraison de Cicéron contre Pison, un exemple de l'allégorie, où, comme Horace, Cicéron compare la république romaine à un vaisseau agité par la tempête.

L'allégorie est fort en usage dans les proverbes. Les proverbes allégoriques ont d'abord un sens propre qui est vrai, mais qui n'est pas ce qu'on veut principalement faire entendre. On dit familièrement, *tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise*, c'est-à-dire, que, quand on affronte trop souvent les dangers, à la fin on y périt; ou que, quand on s'expose fréquemment aux occasions de pécher, on finit par y succomber.

Les fictions que l'on débite comme des histoires, pour en tirer quelque moralité, sont des allégories qu'on appelle *apologues*, *paraboles* ou *fables morales*; telles sont les fables d'Ésope.

Les énigmes sont aussi une espèce d'allégorie: nous en avons de fort belles en vers français. L'énigme est un discours qui ne fait point connaître l'objet à quoi il convient, et c'est cet objet qu'on propose à deviner. Ce discours ne doit point renfermer de circonstance qui ne convienne pas au mot de l'énigme.

Observez que l'énigme cache avec soin ce qui peut la découvrir; mais les autres espèces d'allégories ne doivent point être des énigmes; elles doivent être exprimées de manière qu'on puisse aisément en faire l'application.

N. B. L'allégorie est froide, elle fatigue l'imagination lorsqu'elle est trop long-temps prolongée. Des ouvrages estimables n'ont point eu de succès, parce qu'ils étaient tout entiers fondés sur des allégories; il n'y a que la malignité qui puisse l'échauffer et la rendre supportable.

Les allusions et les jeux de mots ont encore du rapport avec l'allégorie: l'allégorie présente un *sens*, et en fait entendre un autre: c'est ce qui arrive aussi dans les allusions, et dans la plupart des jeux de mots, *rei alterius sub alterâ notatio*. On fait allusion à l'histoire, à la fable, aux coutumes; et quelquefois même on joue sur les mots.

Voiture était fils d'un marchand de vin; un jour qu'il jouait aux proverbes avec des dames, madame Des Loges lui dit: *Celui-là ne vaut rien, passez-nous-en d'un autre*. On voit que cette dame faisait une maligne allusion aux tonneaux de vin, car *percer* se dit d'un tonneau, et non pas d'un proverbe; ainsi elle réveillait malicieusement dans l'esprit de l'assemblée le souvenir humiliant de la naissance de Voiture. C'est en cela que consiste l'allusion; elle réveille les idées accessoires.

A l'égard des allusions qui ne consistent que dans un jeu de mots, il vaut mieux parler et écrire simplement, que de s'amuser à des jeux de mots puérils, froids et fades.

La traduction est l'écueil de ces sortes de pensées: quand une pensée est solide, tout ce qu'elle a de réalité se conserve dans la traduction; mais quand toute sa valeur ne consiste que dans un jeu de mots, ce faux brillant se dissipe par la traduction.

Ce n'est pas toutefois qu'une muse un peu fine
Sur un mot, en passant, ne joue et ne badine,
Et d'un sens détourné n'abuse avec succès;
Mais fuyez sur ce point un ridicule excès.
BOIL. Art. poét. chant. II.

Dans le placet que M. Robin présenta au roi pour être maintenu dans la possession d'une île qu'il avait dans le Rhône, il s'exprime en ces termes:

Qu'est-ce en effet pour toi, grand monarque des Gaules,
Qu'un peu de sable et de gravier?
Que faire de mon île! il n'y croît que des saules;
Et tu n'aimes que le laurier.

Saules est pris dans le sens propre, et *laurier* dans le sens figuré; mais ce jeu présente à l'esprit une pensée très-fine et très-solide. Il faut pourtant observer qu'elle n'a de vérité que parmi les nations où le laurier est regardé comme le symbole de la victoire.

ALLUSION.

Les allusions doivent être facilement aperçues. Celles que nos poètes font à la fable sont défectueuses quand le sujet auquel elles ont rapport n'est pas connu.

L'auteur du poème de *la Madeleine*, dans une apostrophe à l'amour profane, dit, parlant de Jésus-Christ:

Puisque cet *Antéros* t'a si bien désarmé.
Liv. II, p. 25.

Ce mot d'*Antéros* n'est guère connu que des savants: c'est un mot grec qui signifie *contre-amour*. C'était une divinité du paganisme, le dieu vengeur d'un amour méprisé.

Les figures doivent venir, pour ainsi dire, d'elles-mêmes; elles doivent naître du sujet, et se présenter naturellement à l'esprit: quand c'est l'esprit qui va les chercher, elles déplaisent, elles étonnent, et souvent font rire par l'union bizarre de deux idées, dont l'une ne devrait jamais être assortie avec l'autre.

Le défaut de jugement qui empêche de sentir ce qui est ou ce qui n'est pas à propos, et le désir mal entendu de montrer de l'esprit et de faire parade de ce qu'on sait, enfantent ces productions ridicules.

Ce style figuré, dont on fait vanité,
Sort du bon caractère et de la vérité;
Ce n'est que jeu de mots, qu'affectation,
Et ce n'est pas ainsi que parle la nature.
MOLIÈRE, Misanthr. Acte

J'ajouterai encore ici une remarque à propos c'est que nous avons en notre langue un chansons, dont le sens littéral, sous une plicité, est rempli d'allusions obscènes productions sont coupables d'une infinité salissent l'imagination; et d'ailleurs ils l'esprit des honnêtes gens. Ceux qui rieux, tombent par simplicité dans le les faiseurs de chansons, *ne sont guère* et se rendent plus ridicules.

IRONIE.

L'ironie est une figure par laquelle on le contraire de ce qu'on dit; ainsi les dans l'ironie, ne sont pas pris dans le

Boileau, qui n'a pas rendu à Quinault le publie loi a rendue depuis, a dit par iron

Je le déclare donc, Quinault est un Vir

Il voulait dire un mauvais poète.

Les idées accessoires sont d'un grand le ton de la voix, et plus encore la ou du démenti personnel de quelqu'un penser de celui qui parle, servent plus nie que les paroles dont on se sert. *Un bel esprit!* parle-t-il de Cicéron, d'Horace d'ironie, les mots sont pris dans le de Zoïle? c'est une ironie. Ainsi l'ironie les mêmes paroles dont le discours ordinaire

Tout le monde sait ce vers du père de

A de plus hauts partis Rodrigue doit

C'est une ironie. On en peut remarquer dans Balzac et dans Voiture. Je ne sais si leurs ont fait de cette figure serait aujourd qu'il l'a été de leur temps.

EUPHÉMISME.

L'euphémisme est une figure par laquelle idées désagréables, odieuses ou triste sont point les noms propres de ces idées comme de voile, et ils en expriment les agréables, de moins choquantes ou de plus besoin. Par exemple, ce serait reprocher un valet la bassesse de son état, que de *valet*; on leur donne d'autres noms qui doivent pas être pris dans le sens propre bourreau est appelé par honneur, *l'exécu*

Un ouvrier qui a fini le besogne pour venir, et qui n'attend plus que son paiement au lieu de dire *payez-moi*, dit par euphémisme *rien à m'ordonner?*

Souvent, pour congédier quelqu'un, on *est bien*, *je vous remercie*, plutôt que de lui termes qui exprimaient des idées déshonnêtes peu instruites croient que les Latins n'ont caresse; c'est une erreur.

Chez les Grecs et les Romains, les hon geaient les termes comme nous les ménageons leur scrupule allait même quelquefois jusqu'à la rencontre des syllabes qui, jointes ensemble, réveiller des idées déshonnêtes.

On peut encore rapporter à l'euphémisme ou circonlocutions dont on use pour adoucir ment une idée, qui, toute simple, blesserait l'esprit de ceux à qui il parle avec trop peu favorables à son dessein principal. Ainsi dire au sénat que les domestiques de Sylla « Ils firent, dit-il, ce que tous maîtres et esclaves eussent fait en pareille occasion. » Il ne donne pas à un mercenaire tout l'éclat au lieu de lui dire, *je ne veux pas vous* souvent on lui dit, par euphémisme, *vantage une autre fois*, *cela se trouvera* de vous récompenser.

ANTIPHRASE.

L'euphémisme et l'ironie ont donné d'inventer une figure qu'ils appellent contre-vérité. Par exemple, les mêmes quents naufrages, et dont les habitants hommes extrêmement féroces, c'était appeler à-dire, *mer favorable à ses hôtes*; mais

Sanctius et quelques autres ont mis phrase au rang des figures. Il n'y a d'opposé à l'ordre naturel, de bonne contraire, d'appeler *lumineux* un objet l'antiphrase ne satisfait pas l'esprit.

PÉRIPHRASE.

Quintilien met la périphrase au nombre puisque les tropes tiennent la place de périphrase est un trope, c'est-à-dire d'un mot, ou d'une phrase

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…le parler, un arrangement de mots qui fait un sens …n soi.

…on circonlocution est un assemblage de mots …t plusieurs paroles ce qu'on aurait pu dire en …ulement un seul mot. Par exemple : *Le vainqueur …ssandre*; *l'autre du jour*, pour dire …e dire *Alexandre*; *l'autre du jour*.

…t de périphrase, ou par bienséance, ou pour un …claircissement, ou pour l'ornement du discours, …ssité.

…ce; lorsqu'on a recours à la périphrase pour …des choses ou peu honnêtes. Souvent aussi, …ouvrir d'une expression qui exciterait une image …t offensante par une périphrase, comme nous l'a…t aussi de périphrases pour éclaircir ce qui est …e. Les noms sont autant de périphrases : comme …dire *les Parques*, on dit *les trois déesses in…exibles la fidèle*, *filent la trame de nos jours*.

La Paraphrase.

…que quelquefois, après qu'on a expliqué, par …un mot obscur ou peu connu, ou développé …la pensée d'un auteur, en ajoutant des réflexions …stances qu'il aurait pu ajouter lui-même; mais …d'explications plus amples et conformes au …et ; ce qu'on appelle des *paraphrases* : la …est une espèce de commentaire : on reprend le …ui a déjà parlé, on l'explique, on l'étend …suivant toujours son esprit. Nous avons des pa…psaumes, du livre de Job, du nouveau Testa…nous avons aussi des paraphrases de l'Art poé…etc. La périphrase ne fait que tenir la place …e expression; au fond elle ne dit pas da…lus que la paraphrase ajoute d'autres pensées; …elle développe.

…t de périphrases pour l'ornement du discours, …ssité. Le génie de la poésie consiste à amuser …par des images qui, au fond, se réduisent sou…pense que le discours ordinaire exprimerait avec …cise, mais d'une manière ou trop sèche ou trop …ordinaire; poétique présente la pensée sous une …ure un peu noble : c'est ainsi qu'au lieu de …la *pointe du jour*, les poètes disent :

…répandant un visage vermeil
…ur l'Orient le palais du soleil;

…d'autres lieux portait ses voiles sombres;
…es obligeants fuyaient avec les ombres.

HENRIADE, Chant VI.

…e servir de périphrases que quand elles rendent …plus vif par le secours des images. …périphrases qui ne présentent rien de nouveau, …aucune idée accessoire, elles ne servent qu'à …languissant.

…éviter les périphrases obscures et trop enflées. …servent ni à la clarté ni à l'ornement du dis…cours. C'est une inutilité désagréable qu'une …de suite d'une pensée vive, claire, solide et …qui a été frappé d'une pensée bien exprimer …à recevoir sous d'autres formes moins agréa…n'apprennent rien de nouveau, ou rien qui …

…de périphrases, par nécessité, quand il s'agit …que la langue du traducteur n'a point d'expres…à répondre à la langue originale. Par exemple, …exista une perruque, il faut dire *coma udacit*. …qu'on s'est ajusté.

HYPALLAGE.

…l'oraison pour Marcellus, dit à César qu'on …dans la ville son épée vide de fourreau. Il ne …de la pensée, qui est de faire entendre que …aucune cruauté dans la ville de Rome; il …combinaison des paroles qui ne paraissent pas liées …elles le sont dans le langage ordinaire; car …le fourreau que de l'épée.

…expressions, les mots ne sont pas construits …ex comme ils le devraient être selon la …constructions et la construction ordinaire. C'est …un changement de construction qu'on appelle …qui signifie *changement*.

…selon la Méthode de Port-Royal, *l'hypallage, à …, est une figure de grammaire*; c'est *un trope ou …*

…ité de l'imagination nous fait parler de …quand nous venons ensuite à considérer de …sommes dans lequel nous avons construit les …sommes servis, nous trouvons que nous …contrariant les mots quand ils veulent …c'est un manque d'exactitude dans les …langues anciennes autoriseraient souvent ces …dans les anciens, la transposition dont …figure respectable qu'on appelle *hypal…*changement; transposition ou renversement …de cette ou cette autre mesure dans les …besoin d'avoir recours à ces …les anciens poètes, et il faut convenir qu'elles ont quelquefois de la grâce : aussi les a-t-on élevées à la dignité d'expressions figurées.

Il ne faut point que l'hypallage apporte de l'obscurité ou de l'équivoque à la pensée. Il faut toujours qu'au travers du dérangement de construction, le fond de la pensée puisse être aussi facilement démêlé que si l'on se fût servi de l'arrangement ordinaire. On ne doit parler que pour être entendu par ceux qui connaissent le génie d'une langue.

Ainsi, quand la construction est équivoque, ou que les paroles expriment un sens contraire à ce que l'auteur a voulu dire, on doit convenir qu'il y a équivoque, que l'auteur a fait un contre-sens, et qu'en un mot il s'est mal exprimé. Les anciens étaient hommes, et par conséquent sujets à faire des fautes comme nous. Il y a de la petitesse et une sorte de fanatisme à recourir aux figures pour excuser des expressions qu'ils condamnent eux-mêmes, et que leurs contemporains ont souvent condamnées. L'hypallage ne prête pas son nom aux contresens et aux équivoques; autrement tout serait confondu, et cette figure deviendrait un appui pour l'erreur et pour l'obscurité.

ONOMATOPÉE.

L'onomatopée est une figure par laquelle un mot imite le son naturel de ce qu'il signifie. On réduit sous cette figure les mots formés par imitation du son; comme le *glouglou de la bouteille* : le *cliquetis*, c'est-à-dire, le bruit que font les bouclier… les épées et les autres armes en se choquant. Le *tictrac*, qu'on appelait autrefois *tictac*, sorte de jeu assez commun, est ainsi nommé du bruit que font les dames et les dés dont on se sert à ce jeu. Il y a aussi des mots qui expriment le cri des animaux, comme *bêler*, qui se dit des brebis; *abover*, qui se dit des chiens, etc.

Cette figure n'est point un trope, puisque le mot se prend dans le sens propre; mais il n'est pas inutile de la remarquer ici.

Qu'un même mot peut être doublement figuré.

Il est à observer que souvent un mot est doublement figuré, c'est-à-dire, qu'en un certain sens il appartient à un certain trope, et qu'en un autre sens il peut être rangé sous un autre trope. On peut avoir fait cette remarque dans quelques exemples déjà rapportés.

Nota, marque, signe, se dit en général de tout ce qui sert à faire connaître ou remarquer quelque chose : mais lorsque *nota* (*note*) se prend pour marque d'infamie, tache dans la réputation, comme quand on dit d'un militaire, *il s'est attiré sa note telle occasion*, *c'est une note*; il y a une métaphore et une synecdoque dans cette façon de parler.

Il y a métaphore, puisque cette note n'est pas une marque réelle, ou un signe sensible qui soit sur la personne dont on parle; ce n'est que par comparaison qu'on se sert de ce mot, on donne à *note* un sens spirituel et métaphorique.

Il y a synecdoque, puisque *note* est restreint à la signification particulière de tache.

Lorsque, pour dire qu'il faut faire pénitence et réprimer ses passions, on dit qu'il *faut mortifier la chair*, c'est une expression figurée qui peut se rapporter à la synecdoque et à la métaphore. *Chair* ne se prend point alors dans le sens propre ni dans toute son étendue : il se prend pour le corps humain, et surtout pour les passions, les sens : ainsi c'est une synecdoque; mais *mortifier* est un terme métaphorique, on veut dire qu'il faut éloigner de nous toutes les délicatesses sensibles; qu'il faut punir notre corps, le servir de ce qui le flatte, afin d'affaiblir l'appétit charnel, la *concupisc*, les passions, les soumettre à l'esprit, et pour ainsi dire les faire mourir.

En ces occasions, on peut s'épargner la peine d'une exactitude trop recherchée : il suffit de remarquer que l'expression est figurée, et la ranger sous l'espèce de trope auquel elle a le plus de rapport.

N. B. Il est nécessaire de répéter, en finissant, qu'il n'y a que la lecture assidue, exclusive des bons écrivains, qui puisse donner une oreille française, passédant la musique de style, et dont le tact délicat puisse être choqué par une irrégularité légère qui échapperait à des lecteurs moins sensibles. Cette lecture peut, il est vrai, donner aux jeunes gens un style imitateur, calqué sur les autres styles, ou bien le style académique, mais du moins il sera pur, s'il n'est pas neuf.

Des écrivains modernes, doués des plus grands talents et devenus dignes, dans quelques portions de leurs écrits, de servir de modèle par l'élégance, la force, la pureté véritablement antique de leur style, l'élévation, la fraîcheur de leurs pensées, ont, pour se singulariser peut-être, ou faute de bons exemples dans leur débat, formé de l'imitation de l'écriture, d'Ossian, du langage des sauvages, un style *amphigouriqu*. Il étonne les têtes faibles qui admirent ce qu'ils ne comprennent pas; il enveloppe les pensées ordinaires de ténèbres dans le sein desquelles brille la moindre lueur d'esprit, éclate la plus petite étincelle de génie : mais il fait sourire de pitié les bons littérateurs qui ne sont pas dupes de ce charlatanisme.

Sans doute il est permis aux hommes de génie de créer des figures nouvelles, lorsqu'ils ne s'écartent pas du bon sens et du bon goût : il serait même à désirer qu'ils réformassent ou renouvelassent la masse entière des figures à présent affaiblies par un usage de plusieurs siècles; mais ils doivent toujours consulter la raison, le bon goût et la vérité, qui, pour toutes les langues, comme pour tous les styles, exigent le rapport des figures avec le sujet et les mœurs, les connaissances, surtout les opinions de ceux pour qui l'on écrit. Presque toutes les figures d'une langue sont transportées des objets matériels aux objets immatériels; si l'écrivain puise ses images ou figures dans des sources inconnues ou d'un goût étranger et contraire à celui de ses lecteurs, il sera bizarre, inintelligible, souvent même ridicule; et cette cause seule fait rejeter par le plus grand nombre des lecteurs les ouvrages d'écrivains étrangers dont leurs compatriotes sont enthousiastes.

Il doit être à présent permis de renoncer pour toujours à la mythologie, cette source si féconde d'images nobles, riantes ou voluptueuses, mais enfin épuisée par les poètes légers du dernier siècle. On peut, on doit être las de Jupiter et de son sérail, dont les peintures forment un contraste si disparate avec notre religion et nos connaissances. Faut-il le dire? Ce sont ces images, inutiles et mille fois répétées, qui rendent la lecture de l'un de nos premiers chefs-d'œuvre insipide, même bizarre, pour des étrangers dont le goût plus mâle a été formé par la lecture des écritures sacrées. Deux écrivains ont entrepris, dans deux genres entièrement opposés, de former un mélange des images mythologiques avec les images religieuses, et tous deux ont échoué : ils n'ont tenu aucune de ce qu'ils promettaient. C'est dans la nature seule qu'il faut aller chercher les images : il faut débarrasser la langue de toutes ces figures surannées ou insensées, véritables haillons qui la surchargent sans la voiler, de toutes ces expressions abstraites qui l'appauvrissent, et lui donner à la place des images, des expressions prises dans la nature. (*Voyez* Néologue.) Des écrivains modernes (Buffon, Saint-Pierre, Delille, Châteaubriand), ont eu le talent de consulter la nature; elle leur a fourni des images qui, par leur fraîcheur, leur force, leur vérité, ont ravi les lecteurs; c'est à ces créations qu'ils doivent une partie de leur prodigieux et légitime succès. Des imitateurs sans génie sont, il est vrai, tombés dans les fadeurs du style descriptif, mais ces plates copies sont bientôt oubliées et les modèles subsistent.

Un autre soin non moins important pour les jeunes écrivains est d'éviter la redondance des images et la répétition des mêmes idées en d'autres phrases. L'étude de la métaphysique leur est indispensable, elle apprend à décomposer, analyser les phrases, elle fait découvrir et supprimer les idées semblables qui se cachent sous des expressions différentes, idées qui grossissent et multiplient inutilement les livres, sans rien ajouter au trésor des pensées humaines. Pour les jeunes gens doués de mémoire ou d'imagination, la difficulté n'est pas de créer, mais de choisir : les idées se pressentent en foule à leur esprit, toutes brillantes de l'éclat de la nouveauté, mais à l'examen cet éclat se ternit, et s'analyse se trouve plus que des lieux communs, des redites ou des puérilités. L'étude de la logique et des mathématiques n'est pas moins nécessaire pour acquérir la rectitude de jugement et l'exactitude d'expression sans lesquelles on ne peut être un bon écrivain : c'est le concours nécessaire de tant de qualités diverses, qui rend si rares les grands écrivains dont les ouvrages ont fait la gloire du leur siècle et le bonheur de l'humanité. Les forces humaines ne paraissant pas suffire pour créer de tels chefs-d'œuvre, il leur faut le secours de l'inspiration de Dieu. Ce n'est pas une voix humaine, c'est la voix de l'Esprit lui-même qui se fait entendre dans les livres sacrés; il n'y a que lui qui ait pu dire : « Mes mains saisiront les extrémités de la terre, et… la secouront; elles en rejetteront les impies. »

OBSERVATIONS SUR LES TROPES.

Les personnes instruites qui voudront se dégager des liens de l'habitude et réfléchir, reconnaîtront aisément que le temps et les connaissances acquises par les modernes ont rendu fausses, ridicules ou tout au moins surannées les figures, les images, les tropes de la langue française, qui n'est plus elle-même, ou quelque sorte, qu'un lieu commun, à laquelle les hommes de génie pourront seuls rendre de la force, en créant de nouvelles images prises dans la nature. Sens retirez dans les détails nécessaires pour prouver cette assertion qui peut paraître hardie ou paradoxale, portons nos regards sur quelques-uns de ces tropes pris au hasard dans le premier livre.

L'âme est à peine émue en lisant ces phrases amphigouriques, mille et mille fois répétées. *Mourir sous le fer et le feu*, *perdre la fer et la flamme*; mille scènes d'horreur sont indiquées par ces deux mots : *Le sac d'une ville*. Peut-être ces scènes seraient-elles moins souvent répétées si les historiens les avaient peintes dans toute leur hideuse réalité, sans craindre d'offenser la trop délicate…sse des lecteurs. Le sujet en exemple : la pensée du motif doit faire excuser ce qu'il peut avoir de choquant.

« ……Avant d'entrer dans la tranchée, ils brûlent les maisons et les monceaux de gerbes dressés dans le champ; ils hachent les arbres fruitiers, brisent les charrues et tout ce qui peut être mis… Ensuite ils commencent les mines : le plus hardi pouvant et mettre le feu… la flamme, poussée par le vent, s'élance sur toutes les chaumières, les abîme, et, le feu s'ouvrant l'issue inférieure, les habitants sont obligés d'en sortir pour n'être pas consumés sous les voûtes ou brûlés sur les toits. Ils n'ont pas connu sans les pouvoir… toutes les horreurs qui les…rent à coups de lance… des corps des hommes et des animaux tombant en… d'un… le sang ruisselle… les barbares se…naux tombant en… d'un… le sang ruisselle… les barbares se…laissent la vie qu'aux femmes… qu'ils saisissent et violent… dans les entrailles d'une mère mutilée se lamente, s'agite… : ils les égorgent… une mère mutilée se lamente, s'agite… : ils les égorgent… dans les convulsions du désespoir, sur le corps sanglant de sa fille, souvent… de ces blessures et de pudeur… leurs yeux dou…

Βιβλιοθήκη Κεντρική | Βιβλιοθήκη Βέροιας

loureux ne pénètrent pas le cœur de ces bêtes féroces : ils oublient qu'ils ont eux-mêmes, dans leur patrie, des mères, des sœurs, des épouses, des amantes, que les vicissitudes de la guerre, dirigées par un dieu vengeur, peuvent faire tomber dans les mains des ennemis : la haine est vivante dans leur cœur; elle s'y nourrit de l'horrible image de ces horribles scènes. »

Dira-t-on toujours *passer au fil de l'épée*, à présent même que l'Europe militante ne se sert plus que de fusils, de baïonnettes ou de sabres? *Échouer contre une place* est ridicule, si cette place peut être comparée à un écueil, certes rien ne ressemble moins à une flotte qu'une armée de siége.

Il y a mille ans et plus que *l'on boit à longs traits; on vomit les imprécations; on marche sur les traces; on saute à pied joint; on suit à la piste; on va de bout en blanc; on perce de part en part; on tranche dans le vif*: notre postérité serait-elle donc condamnée à le faire pendant mille ans encore, et faudra-t-il répéter éternellement ces tropes, qui, lors même qu'ils sont justes, perdent toute leur énergie par un long usage? Un examen détaillé prouvera mieux l'assertion générale.

On dit *à l'abri de la faveur*, et puis, *à l'abri de la fureur*: dans quel embarras se trouve un étranger!

Abymer un habit, puis, *abymer une ville*.

Être aux abois, se dit d'une ville, de Constantinople assiégée par Mahomet, qui va faire enchaîner, égorger ses habitants, et d'un cerf qui va être pris : quel rapprochement!

Un sein d'albâtre est celui d'une morte, si l'albâtre est antique; d'une statue de neige, s'il est nouvellement sculpté : il n'y a pas de femme qui en voulût de cette espèce.

Homme de bas aloi, pour *homme méprisable*. L'aloi est le titre de l'or et de l'argent seuls; et, quelque bas qu'il puisse être, il a toujours quelque valeur : il n'est jamais méprisable.

Asseoir un fondement sur une promesse. Le contraste est durement prononcé : asseoir, au figuré, veut dire fonder; ainsi, c'est fonder un fondement.

Un abyme en attire un autre. Cela ne peut se concevoir.

Je sens de l'attrait pour la musique. On dirait mieux : *La musique a de l'attrait pour moi; je sens l'attrait de la musique*.

Oiseau de bon augure. Cette figure ne peut que donner des idées fausses aux enfants, de même que celle *des heureux auspices*.

Autant en pend à l'œil, à l'oreille. En y réfléchissant, qu'est-ce que cela peut signifier à un étranger qui traduit?

Ces observations faites sur un petit nombre de tropes pris dans la première lettre de l'alphabet, prouvent aux écrivains que, s'ils veulent n'être pas éternellement imitateurs, et grossir leurs ouvrages de phrases mille et mille fois répétées, ils doivent renouveler les tropes, ou bien parler sans figures, et prendre un style propre, positif, qui n'en aura que plus d'énergie. En jetant les yeux sur les grands modèles et sur les endroits de leurs écrits dont la mémoire s'empare, et qu'elle retient jusque dans la vieillesse, on reconnaîtra qu'ils sont exempts de ces figures fausses, surannées, et qu'ils en présentent au contraire dont la beauté sublime consiste dans la vérité et la nouveauté.

Cicéron a dit : *Non simulacra doloris, sed luctus veros, atque lamenta vera et spirantia*.

Mot à mot : *Non des simulacres de douleur, mais des réels et de vrais gémissements qui soufflent*.

Un orateur aussi dit aux rois : *Que vos regards soient méchants*, etc.

Bossuet leur a dit : *Étendez vos longs bras qui sont méchants, et qui peuvent les atteindre jusqu'aux bouts de l'empire*.

L'orateur aurait dit : *A l'approche de la mort, vous déchus de nos espérances*.

Bossuet dit : *Nous arrivons enfin au tombeau; nous la longue chaîne de nos espérances trompées*.

Un orateur aurait redit, après d'autres : *Nous des grandeurs humaines*.

Bossuet dit : *Oh! que nous ne sommes rien!*

Des personnes qui ne se mêlent pas d'écrire, mais dont l'âme est énergique et sensible, dont l'esprit n'est pas prévenu de ces expressions, désespoir des écrivains qui veulent les imiter. C'est une femme, et non un auteur, qui, le jour des funérailles de son amie : *Voilà donc*, s'écrie-t-elle, *que tu vas passer dans la terre!* C'est le sublime de la douleur. Que les jeunes écrivains, dans les yeux desquels on voit rouler des larmes, et qui ne se sentent pas assez de génie pour créer de semblables expressions, jettent leur plume, et ne tracera jamais que des phrases académiques.

FIN DU TRAITÉ DES TROPES.

TRAITÉ DE LA PONCTUATION,

ESSAI SUR L'USAGE DES LETTRES CAPITALES,

EXTRAITS DE DIVERS AUTEURS.

C'est le plus ou le moins de liaisons entre les idées voisines qui doit seul régler le degré de force de la ponctuation.

INTRODUCTION.

La *Ponctuation* est l'art d'indiquer dans l'écriture, par des signes reçus, la proportion des pauses que l'on doit faire en parlant.

Cet art est très-utile pour déterminer le sens.

Il est vrai, dit l'abbé Girard, *par rapport à la pureté du langage, à la netteté de la phrase, à la beauté de l'expression, à la délicatesse et à la solidité des pensées, la ponctuation n'est que d'un mince mérite; mais la ponctuation soulage et conduit le lecteur; elle lui indique les endroits où il faut se reposer pour prendre sa respiration, et combien de temps il y doit mettre; elle contribue à l'honneur de l'intelligence, en dirigeant la lecture de manière que le stupide paraisse, comme l'homme d'esprit, comprendre ce qu'il lit; elle tient en règle l'attention de ceux qui écoutent, et leur fixe les bornes du sens; elle remédie aux absurdités qui viennent du style.*

On va montrer ici, par quelques exemples, combien la ponctuation est utile pour remédier aux équivoques du discours. Chaque exemple sera ponctué de deux manières, pour faire mieux sentir la différence des sens qui en résulte.

Règne de crime en crime; enfin te voilà roi.
Règne; de crime en crime, enfin te voilà roi.

Suivant la première ponctuation, on exhorte celui à qui l'on parle à accumuler crime sur crime pendant son règne; suivant la seconde, on fait entendre qu'à force de crimes, il est devenu roi.

Régnez en père, lorsque vous aurez vaincu; souvenez-vous que vous avez un maître dans le ciel.

Régnez en père : lorsque vous aurez vaincu, souvenez-vous que vous avez un maître dans le ciel.

Le sens de la première ponctuation est une exhortation à régner en père, après avoir vaincu; celui de la seconde est une exhortation à se souvenir de Dieu quand on aura vaincu. On sent la différence.

Il viola toutes les lois; pour venir à bout de ses desseins, il ne respecta pas même la pudeur des dames.

Il viola toutes les lois pour venir à bout de ses desseins; il ne respecta pas même la pudeur des dames.

Le sens que nous offre la première ponctuation, est qu'il outragea les dames pour venir à bout de ses desseins; celui de la seconde, est qu'après avoir violé les lois pour venir à bout de ses desseins, il outragea même encore les dames.

Il propageait sa religion; l'Alcoran d'une main et l'épée dans l'autre, il mourut empoisonné.

Il propageait sa religion, l'Alcoran d'une main et l'épée dans l'autre; il mourut empoisonné.

Suivant la première ponctuation, ces mots, *l'Alcoran d'une main et l'épée dans l'autre*, désignent la manière dont Mahomet mourut : suivant la seconde, ils désignent la manière dont Mahomet propageait sa religion.

Ce prince, défenseur de Tarquin-le-Superbe, chassé de Rome, alla assiéger cette ville.

Ce prince, défenseur de Tarquin-le-Superbe chassé de Rome, alla assiéger cette ville.

La première ponctuation indique que *ce prince* avait été chassé de Rome; la seconde, que *Tarquin-le-Superbe* avait souffert l'expulsion.

On ajoutera quelques exemples en faveur de [illegible] le latin; et, pour abréger, on ne les accompagnera [illegible] éclaircissements que celui de la double ponctuation suffira.

Regem occidere nolite timere, bonum est; si quis ego non; dissentio.

Regem occidere nolite timere, bonum est; si quis ego non dissentio.

Telles sont les paroles qu'écrivit Farlati, [illegible] au bas de la sentence de mort de Charles [illegible] dans le sens que présente la seconde ponctuation, présente la première lui aurait fourni les mêmes per en cas de besoin.

Porta patens esto nulli, claudatur honesto.
Porta patens esto, nulli claudatur honesto.

Un abbé qui avait fait graver ces mots sur la [illegible] abbaye, en fut privé par le pape, indigné [illegible] frait la première ponctuation, qu'on ouvrit [illegible] par mépris, substituée à la seconde.

Hic jacet miles strenuus, parum fastidiosus, [illegible] quam fugax, semper diligens, in mendi [illegible] amicis vitiis carens, virtute summâ.

Hic jacet miles strenuus parum, fastidiosus [illegible] quam, fugax semper, diligens in mendi [illegible] amicis vitiis, carens virtute summâ.

Quelle différence n'y a-t-il pas dans [illegible] vants (Horace, Ode 1 du livre I.), selon [illegible] l'une ou de l'autre manière ci-dessus!

Δημοσια Κεντρικη Βιβλιοθηκη Βεροιας

Cui (vos carricule pulverem olympicum
Collegisse juvat; metaque fervidis
Evitata rotis, palmaque nobilis,
Terrarum dominos evehit ad deos;
Hunc (nobilium turba Quiritium
Certa tollere honoribus
Cum (vos regina offenderit imbrium
Tuta copia conducit hortos, etc.

Nos (qua carricule pulverem olympicum
Collegisse juvat; metaque fervidis
Evitata rotis, palmaque nobilis
Terrarum dominos evehit ad deos
Hunc (nobilium turba Quiritium
Certa tollere honoribus
Cum (vos regina offenderit imbrium
Tuta copia conducit hortos
Quos (de l'abîcle verrituræ arvis,

...vent pour ponctuer sont la virgule (,) qui ...mbre de toutes les pauses, une pause presque ...e point et une virgule (;) par où l'on désigne ...e plus grande ; les deux points (:) qui au- ...ore un peu plus considérable ; le point ...soit interrogatif (?), soit exclamatif (!), ...ne pause plus complète ; et l'alinéa qui fait ...discours au commencement d'une autre ligne, ...la plus grande de toutes les pauses. On peut ...ajouter les points suspensifs (...) qui désignent ...ents, et par conséquent une distinction considé- ...ablement («) qui se mettent au-devant de ...d'un discours cité, afin de le distinguer du

...ponctuations dépend de la proportion qu'il ...able dans les pauses ; et cette proportion dépend ...mbre de trois principes fondamentaux : 1° le be- ...oin ; 2° la distinction des sens partiels qui consti- ...ent ; 3° la différence des degrés de subordination ...t à chacun de ces sens partiels dans l'ensemble

...nécessité évidente de distinguer les sens par- ...citation aux différents degrés de subordination ...ésulte, de combiner ces deux points de vue ...ultiples avec les besoins naturels de la respira- ...ompte du tout dans la ponctuation par une ...ponctuation dans le choix des signes. En général ...ntre l'utilité du discours que le moins qu'il est ...ntant qu'il est exigé par l'un des trois prin- ...il faut n'accorder à la faiblesse de l'organe ...ure que ce qui est indispensablement néces- ...rer, le plus scrupuleusement qu'on peut, la ...de la pensée dont la parole doit présenter

...ponctuation la plus faible, la virgule, doit être ...point où l'on ne fait qu'une division des sens ...même sous-division subalterne ; s'il y a dans ...deux divisions subordonnées, il faut employer ...ions les plus faibles, la virgule et le point ...ule, il faut ajouter les deux points, s'il y a trois ...ubrures, et ainsi de suite. Dans tous ces cas, la ...ion la plus forte doit distinguer entre elles les parties ...de la première division, et la ponctuation la ...distinguer les parties subalternes de la première ...parce que les parties subalternes doivent d'a- ...avant de constituer des *tous* qui deviennent ...supérieur, si par conséquent elles ont entre ...sité que les parties principales, et doivent être

ARTICLE PREMIER.

Usage de la Virgule.

...ent les principaux usages de la virgule. ...rement très-facile d'en accumuler un plus grand ...il pourra suffire d'exposer les règles les plus ...une nécessité plus commune ; parce que, quand ...ra le sens, la raison et le fondement, on ...de peine pour appliquer le principe aux cas ...ne sont point ici.

1re RÈGLE.

...ubdivisions d'une même proposition composée doi- ...ées par des virgules, pourvu qu'il y en ait plus ...ne division de ces parties ne soit sous-divisée en ...subalternes.

EXEMPLE *pour plusieurs sujets.*

...le plaisir, la santé, deviennent des maux pour qui ...

...ent le chagrin du présent, l'inquiétude sur l'ave- ...affligent le plus le genre humain.

...ts ont distingués les uns des autres par ...dernier est séparé de même de l'attribut, ...ne tombe pas plus sur le dernier que ...ne doit pas avoir avec lui une liaison plus

...plusieurs attribut réunis sur un même sujet.

...ne courage, trouva les instruments, abattit les ...en fit un jour, les vaisseaux en état de voguer.

...de plusieurs compléments du même verbe.

...ouvrir plus anciens, qui enseignèrent à se ...à se faire des habitations, à se procurer ...à se précautionner contre les bêtes féroces.

...ur exemple.

...Que tout vous étonne, qui décide sans connaître, qui contredit sans avoir d'opinion, qui parle sans penser, et qui s'occupe sans rien faire.

IIe RÈGLE.

Lorsqu'il n'y a que deux parties similaires pour constituer un tout, il peut arriver deux cas qui font décider différemment de la ponctuation.

1° Si les deux parties similaires ne sont que rapprochées sans conjonction, le besoin d'indiquer la diversité de ces parties exige, entre deux, une virgule dans l'orthographe et une pause dans la prononciation.

EXEMPLE.

D'anciennes mœurs, un certain usage de la pauvreté, rendaient à Rome les fortunes à peu près égales.

2° Si les deux parties similaires sont liées par une conjonction, et que les deux ensemble n'excèdent pas la portée commune de la respiration, la conjonction suffit pour marquer la diversité des parties, et la virgule romprait mal-à-propos l'unité du tout qu'elles constituent, puisque l'organe n'exige point de repos.

EXEMPLES.

L'imagination et le jugement ne sont pas toujours d'accord.
Il parle de ce qu'il ne sait point ou de ce qu'il sait mal.

3° Mais si les deux parties similaires réunies par la conjonction ont une certaine étendue, qui empêche qu'on ne puisse aisément les prononcer de suite sans respirer ; alors, nonobstant la conjonction qui marque la diversité, il faut faire usage de la virgule pour indiquer la pause ; c'est le besoin seul de l'organe qui fait la loi.

EXEMPLES.

On a toujours reconnu le même Dieu, comme auteur, et le même Christ, comme sauveur du genre humain.

Les Macédoniens n'étaient pas en moindre souci, et passèrent toute la nuit comme s'il eût fallu combattre.

IIIe RÈGLE.

Ce qui vient d'être dit de deux parties similaires d'une proposition composée, doit encore se dire des membres d'une période qui n'en a que deux, lorsque ni l'un ni l'autre n'est subdivisé en parties subalternes dont la distinction exige la virgule.

EXEMPLES.

La certitude de nos connaissances ne suffit pas pour les rendre précieuses, c'est leur importance qui en fait le prix.

On croit quelquefois haïr la flatterie, mais on ne hait que la manière de flatter.

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

IVe RÈGLE.

Dans le sens coupé, où un sens total est énoncé par plusieurs propositions qui se succèdent rapidement et dont chacune a un sens complet, la simple virgule suffit pour séparer ces deux propositions, si aucune d'elles n'est subdivisée en parties subalternes qui exigent la virgule.

EXEMPLE.

Les voilà comme deux bêtes cruelles qui cherchent à se déchirer : le feu brille dans leurs yeux, ils se rassemblent, ils s'allongent, ils se baissent, ils se relèvent, ils s'élancent, ils sont altérés de sang.

AUTRE EXEMPLE.

Il vient une nouvelle, on en rapporte les circonstances les plus marquées, elle passe dans la bouche de tout le monde ; ceux qui doivent en être les mieux instruits la croient et la répandent, j'agis sur cela, je ne crois pas être blâmable.

Toutes les parties de cette période ne sont que des circonstances ou des jours particuliers de cette proposition principale, *je ne crois pas être blâmable* : c'est pour cela qu'elle est séparée du reste par une ponctuation plus forte.

Ve RÈGLE.

Si une proposition est simple et sans hyperbate, et que l'étendue n'en excède pas la portée commune de la respiration, elle doit s'écrire de suite sans aucune ponctuation.

EXEMPLES.

L'homme injuste ne voit la mort que comme un fantôme affreux.
Il est plus honteux de se défier de ses amis que d'en être trompé.

Mais si l'étendue d'une proposition excède la portée ordinaire de la respiration, il faut y placer des repos par des virgules placées de manière qu'elles servent à y distinguer quelques unes des parties constitutives, comme le sujet logique, la totalité d'un complément.

EXEMPLE où *la virgule distingue le sujet logique.*

La vanité des faux chrétiens et des faux prophètes, semblait être un plus prochain acheminement à la dernière ruine.

EXEMPLE où *la virgule sépare un complément circonstanciel.*

Chaque connaissance ne se développe, quelques qu'un certain nombre de connaissances précédentes se soient développées.

EXEMPLE où *la virgule sépare l'un de l'autre deux différents compléments.*

L'homme impatient est entraîné, par ses désirs indomptés et fougueux, dans un abyme de malheurs.

Lorsque l'ordre naturel d'une proposition simple est troublé par quelque hyperbate, la partie transposée doit être terminée par une virgule, si elle commence la proposition ; elle doit être entre deux virgules, si elle est enclavée dans d'autres parties de la proposition.

EXEMPLE *de la première espèce.*

Toutes les vérités produites seulement par le calcul, on pourrait les traiter de vérités d'expérience. C'est le complément objectif qui se trouve ici à la tête de la proposition.

EXEMPLE *de la seconde espèce.*

La versification des Grecs et des Latins, par un ordre réglé de syllabes brèves et longues, donnait à la mémoire une prise suffisante. Ici c'est un complément auxiliaire qui se trouve jeté entre le sujet logique et le verbe.

Il n'en est pas de même du complément déterminatif d'un nom appellatif : quoique l'hyperbate en dispose, comme il arrive fréquemment dans la poésie, on n'y emploie pas la virgule, à moins que le trop d'étendue de la phrase ne l'exige pour le soulagement de la poitrine.

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait aussi *des méchants arrêter* les complots.
Le juste est invulnérable ;
De son bonheur immuable
Les anges sont *les garants*.

Il en est de même de tout complément déplacé par l'hyperbate, s'il est d'une petite étendue.

Cependant je rends grace au zèle officieux
Qui *sur tous mes périls* vous fait ouvrir les yeux.

Remarquez encore qu'on n'indique l'usage de la virgule, que pour le cas où l'ordre naturel de la phrase est troublé par l'hyperbate ; car s'il n'y avait qu'inversion, la virgule n'y serait nécessaire qu'autant qu'elle pourrait l'être dans le cas même où la construction serait directe.

EXEMPLES.

De tant d'objets divers le bizarre assemblage.

Je ne trouve point devant lui le désordre où nous jette ordinairement la présence des grands hommes.

Les mots de tant d'objets divers touchent à ceux-ci *le bizarre assemblage*, dont ils dépendent ; *et cette ordinairement* n'est point séparé de *la présence des grands hommes*, qui en est le sujet. On comprend par ceci que l'inversion n'est autre chose que le déplacement de quelques mots qu'on met après ceux qui en dépendent, sans en jeter d'autres entre eux.

VIe RÈGLE.

Il faut mettre entre deux virgules, toute proposition incidente explicative ; et écrire de suite, sans virgule, toute proposition incidente déterminative.

Il faut donc écrire avec la virgule : *Les passions, qui sont les maladies de l'ame, ne viennent que de notre révolte contre la raison.* Il faut écrire sans virgule : *La gloire des grands hommes se doit toujours mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir.*

Au reste, ce que l'on dit ici des propositions incidentes, amenées par des mots conjonctifs, doit s'entendre aussi de toute autre addition : c'est quelquefois un simple adjectif, ou un participe suivi de quelque complément, etc.

Ces additions sont explicatives et demandent la virgule, quand elles précèdent l'antécédent.

EXEMPLES.

Avides de plaisir, nous nous flattons d'en recevoir de tous les objets inconnus qui semblent nous en promettre.

Soumis avec respect à sa volonté suprême,
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte.

Elles sont encore explicatives et demandent la virgule, quoique l'antécédent précède, s'il se trouve quelque chose entre l'antécédent et l'addition.

Le fruit meurt en naissant dans son germe infecté.

Si ces additions suivent immédiatement l'antécédent, on peut encore conclure qu'elles sont explicatives, et qu'elles doivent être distinguées par la virgule, si on peut les retrancher sans altérer le sens de la proposition.

Daigne, daigne, mon Dieu, sur Mathan et sur elle,
Répandre *cet esprit d'imprudence et d'erreur,*
De la chute des rois funeste avant-coureur.

VIIe RÈGLE.

Toute addition mise à la tête ou dans le corps d'une phrase, et qui ne peut être regardée comme faisant partie de sa constitution grammaticale, doit être distinguée du reste par une virgule mise après, si l'addition est à la tête ; et si elle est enclavée dans le corps de la phrase, elle doit être entre deux virgules.

EXEMPLES.

Contre une fille qui devient chaque jour plus insolente, qui me manque, à moi, qui vous manquera bientôt, à vous. Ces *moi* et *à vous* n'ont été introduits dans la phrase que par emphase.

Nous, non, bien loin d'être des demi-dieux, *ne sommes pas même des hommes.*

La victoire fut d'autant plus glorieuse pour lui, que, de l'aveu de tous les officiers, elle fut due à la supériorité de son génie.

Je vous assure que, quoiqu'il raisonne, il n'en sait pas plus que vous et moi.

O mortels ! l'espérance entière.

Quand l'apostrophe est avant un verbe à la seconde personne, on ne doit pas l'en séparer par la virgule ; parce que le sujet ne doit pas être séparé de son verbe, du moins quand les besoins de la respiration ne l'exigent pas.

Il faut donc écrire sans virgule : *Tribuns cédez aux Consuls.*

Mais on doit écrire avec la virgule : *Vous avez vaincu, Plébéiens.* Le sujet étant d'abord exprimé par *vous*, lequel est à sa place naturelle, le tout *Plébéiens* n'est plus qu'un hors-d'œuvre grammatical.

AUTRE EXEMPLE.

Pour Mademoiselle, elle paroît trop entêtée de sa beauté. Il faut ici la virgule, parce que les mots *pour Mademoiselle* ne peuvent

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

se lier grammaticalement à aucune partie de la proposition suivante.

Le troisième et le quatrième exemples font voir qu'un *que* qui précède un complément ou une proposition incidente qui n'en dépend pas, doit être séparé par la ponctuation : on pourrait en dire autant de *qui* dans le même cas.

Par une suite de la règle précédente, lorsqu'on insère quelque chose dans le discours entre deux parenthèses, la ponctuation qui doit suivre ce qui précède la parenthèse, doit être mise après le dernier crochet, et non avant le premier.

EXEMPLES.

L'ardente passion de Grégoire de Nazianze pour la solitude (dit M. l'abbé Ladvocat), *le rendait d'une humeur triste, chagrine, et un peu satirique.*

L'année suivante (1632), *Gustave donna la bataille de Lutzen.*

Mais la parenthèse n'amène pas la nécessité de mettre une ponctuation là où celle-ci n'est pas nécessaire.

EXEMPLE.

Bayle lui ouvrit (dit Fontenelle) *tous les trésors de la physique expérimentale.*

La raison de cette ponctuation est que les paroles enfermées dans la parenthèse tiennent plus à ce qui la précède qu'à ce qui la suit, comme on le voit surtout par le second exemple. C'est donc à ce qui la précède, plutôt qu'à ce qui le suit, qu'il faut la lier. La parenthèse est toujours une addition faite à la phrase; et comme il est naturel que cette addition suive ce à quoi elle se rapporte, il s'ensuit que la parenthèse appartient à ce qui la précède, et ne doit point en être séparée par la ponctuation.

VIII^e RÈGLE.

Tout membre de phrase, s'il peut être déplacé, comme ici, doit se trouver entre deux virgules.

IX^e RÈGLE.

Jamais le *qui*, nommé relatif parce qu'il est en rapport avec un sujet, parce qu'il lie deux idées, comme dans *l'homme qui parle*, ne doit être séparé de son sujet *parle*. Beaucoup de typographes font cette faute. Le *qui* ne peut être séparé de ce sujet par une virgule, que lorsque ce sujet pourrait lui-même être retranché, sans que l'idée principale fût détruite. *L'homme qui, bien ou mal, atteint son but, se croit habile* : ôtez les adverbes, la pensée subsiste encore; mais écrire : *L'homme qui, parle sans savoir, est un imprudent*; c'est écrire mal, en séparant les idées inséparables d'homme parlant.

ARTICLE II.

Usage du Point avec la Virgule.

On ne doit rompre l'unité de la proposition entière que le moins qu'il est possible; mais on doit préférer la netteté de l'énonciation orale ou écrite, à la représentation trop scrupuleuse de l'unité du sens total, laquelle, après tout, subsiste toujours, tant qu'on ne la détruit pas par des repos trop considérables, ou par des ponctuations trop fortes. Or la netteté de l'énonciation exige que la subordination respective des sens partiels y soit rendue sensible, ce qui ne peut se faire que par la différence marquée des repos et des caractères qui les représentent.

S'il n'y a donc dans un sens total que deux divisions subordonnées, il ne faut employer que deux sortes de ponctuations; parce qu'on ne doit pas employer plus de signes qu'il n'y a de choses à signifier : il faut employer un point avec une virgule pour distinguer les principales parties de la première division; et la simple virgule, pour distinguer entre elles les parties subalternes de la sous-division. Ces deux ponctuations sont les plus faibles, afin de rompre le moins qu'il est possible l'unité du sens total; et la plus faible des deux sépare les parties subalternes, parce qu'elles sont plus intimement liées entre elles que les principales. Passons aux cas particuliers.

I^re RÈGLE.

Lorsque les parties similaires d'une proposition composée, ou les membres d'une période, ont d'autres parties subalternes distinguées par la virgule, ces parties similaires ou ces membres doivent être séparés les uns des autres par un point et une virgule.

EXEMPLES.

Que pensez-vous qu'ait été sa douleur, de quitter Rome sans l'avoir réduite en cendres; d'y laisser encore des citoyens, sans les avoir passés au fil de l'épée; de voir que nous lui avons arraché le fer d'entre les mains, avant qu'il l'ait teint de notre sang? Les parties distinguées ici par un point et une virgule, sont des compléments déterminatifs du nom *douleur*.

Qu'un vieillard joue le rôle d'un jeune homme, lorsqu'un jeune homme jouera le rôle d'un vieillard; que les décorations soient champêtres, quoique la scène soit dans un palais; que les habillements ne répondent point à la dignité des personnages; toutes ces discordances nous blesseront. C'est ici l'idée générale de *discordance* présentée sous trois rapports différents.

Quoique vous ayez de la naissance, que votre mérite soit connu, et que vous ne manquiez pas d'amis; vos projets ne réussiront pourtant pas sans l'aide de Pluton. C'est une période de deux membres, dont le premier est séparé du second par un point et une virgule; parce qu'il est divisé en trois parties similaires, subordonnées à la même conjonction *quoique*, séparées entre elles par des virgules.

II^e RÈGLE.

Lorsque plusieurs propositions incidentes sont accumulées sur le même antécédent, et que toutes ou quelques-unes d'entre elles sont sous-divisées par des virgules, qui y marquent des repos ou des distinctions, il faut les séparer les unes des autres par un point et une virgule. Si elles sont déterminatives, la première tiendra immédiatement à l'antécédent; si elles sont explicatives, la première sera séparée de l'antécédent par une virgule.

EXEMPLE.

Politesse noble, qui sait approuver sans fadeur, louer sans jalousie, railler sans aigreur; qui saisit les ridicules avec plus de gaîté que de malice; qui jette de l'agrément sur les choses les plus sérieuses, soit par le sel de l'ironie, soit par la finesse de l'expression; qui passe légèrement du grave à l'enjoué, sait se faire entendre en se faisant deviner, montre de l'esprit sans en chercher, et donne à des sentiments vertueux le ton et les couleurs d'une joie douce. Ce sont ici des propositions incidentes explicatives, et c'est pourcela qu'il y a une virgule après l'antécédent *politesse noble*.

III^e RÈGLE.

Dans le style coupé, si quelqu'une des propositions détachées qui forment le sens total, est divisée, par quelque cause que ce soit, en parties subalternes et distinguées par des virgules, il faut séparer par un point et une virgule les propositions partielles homologues de ce sens total, c'est-à-dire, celles qui concourent de la même manière à l'intégrité de ce sens total.

EXEMPLE.

Cette persuasion, sans l'évidence qui l'accompagne, n'aurait pas été si ferme et si durable; elle n'aurait pas acquis de nouvelles forces en vieillissant; elle n'aurait pu résister au torrent des années, et passer de siècle en siècle jusqu'à nous.

IV^e RÈGLE.

Dans l'énumération de plusieurs choses opposées ou seulement différentes que l'on compare deux à deux, il faut séparer les une des autres, par un point et une virgule, les membres de l'énumération qui renferment une comparaison, et par une simple virgule, les parties subalternes de ces membres comparatifs.

EXEMPLE.

Elle n'est point autre à Rome, autre à Athènes, autre aujourd'hui, autre demain.

ARTICLE III.

Usage des Deux Points.

La même proportion qui règle l'emploi respectif de la virgule, et du point avec la virgule, lorsqu'il y a division et sous-division de sens partiels, doit encore décider de l'usage des deux points, pour les cas où il y a trois divisions subordonnées l'une à l'autre.

I^re RÈGLE.

Si un membre de période renferme plusieurs incises sous-divisées en parties subalternes, il faudra distinguer entre elles, par la virgule, ces parties subalternes, les incises par un point et une virgule, et les membres principaux par les deux points.

EXEMPLE.

Si vous ne trouvez aucune manière de gagner honteusement, vous qui êtes d'un rang pour lequel il n'y en a point d'honnête; si tous les jours c'est quelque fourberie nouvelle, quelque traité frauduleux, quelque tour de fripon, quelque vol; si vous pillez et les alliés et le trésor public; si vous mendiez des testaments qui vous soient favorables, ou si même vous en fabriquez; premier membre avec quatre incises : *dites-moi, sont-ce là des signes d'opulence ou d'indigence?* second membre.

II^e RÈGLE.

Si, après une proposition qui a par elle-même un sens complet, et dont le tour ne donne pas lieu d'attendre autre chose, on ajoute une autre proposition qui serve d'explication ou d'extension à la première; il faut séparer l'une de l'autre par une ponctuation plus forte d'un degré, que celle qui aurait distingué les parties de l'une ou de l'autre.

Si deux propositions sont simples et sans division, une virgule est suffisante entre deux.

EXEMPLE.

La plupart des hommes s'exposent assez dans la guerre pour sauver leur honneur, mais peu veulent s'exposer autant qu'il est nécessaire pour faire réussir le dessein pour lequel ils s'exposent.

Si l'une des deux ou toutes les deux sont divisées par des virgules, soit pour les besoins de l'organe, soit pour la distinction des parties dont elles sont composées, il faut distinguer l'une de l'autre par un point et une virgule.

EXEMPLE.

Roscius est un si excellent acteur, qu'il paraît seul digne de monter sur le théâtre; mais, d'un autre côté, il est si homme de bien, qu'il paraît seul digne de n'y monter jamais.

Si les divisions subalternes de l'une des deux propositions liées, ou de toutes deux, exigent un point et une virgule, il faut deux points entre les deux.

EXEMPLE.

L'esprit, les talents, le génie, procurent la célébrité; c'est le premier pas vers la renommée : mais les avantages n'en sont pas autant réels que ceux de la réputation d'honneur.

III^e RÈGLE.

Si une énumération est précédée d'une proposition détachée qui l'annonce, ou qui en montre l'objet sous un aspect général, cette proposition doit être distinguée du détail par deux points, et le détail doit être ponctué comme il a été dit ci-devant, art. II, règle IV.

EXEMPLE.

Il y a dans la nature de l'homme deux principes opposés. L'amour-propre, qui nous rappelle à nous, et le répand.

IV^e RÈGLE.

Il me semble qu'un détail de maximes de capital, de sentences adaptées à une fin, et construites à peu près de la même manière, être distinguées par les deux points. Charron sition complète grammaticalement, de même autres jusqu'à un certain point on ne peut elles doivent être séparées autant qu'elles comme elles sont pourtant relatives à un même point capital, il faut les rapprocher pas par la plus forte des ponctuations, deux points.

EXEMPLE.

L'heureuse conformation des organes s'annonce celle des fluides, par un air de vivacité : un celle de l'esprit; un air doux promet des noble marque l'élévation des sentiments; un le garant d'un retour d'amitié.

V^e RÈGLE.

C'est un usage universel et fondé en deux points après qu'on a annoncé un discours rapporter, soit qu'on le cite comme soit qu'on le propose comme pouvant être ou par soi-même. Ce discours tient, comme proposition qui l'a annoncé; et il y aurait séquence à l'en séparer par un point simple, une indépendance entière : mais il est pourtant puisqu'il n'appartient pas à celui qui le lui appartient qu'historiquement, et en effet une lettre capitale. Il est donc raisonnable de cours direct de l'annonce par la ponctuation dessous du point, c'est-à-dire, par les deux distinction plus marquée, on place encore au commencement de toutes les lignes de ou bien on y emploie un caractère différent.

EXEMPLE.

Lorsque j'entendis les scènes du paysan dire je dis : Voilà qui plaira à toute la terre et voilà qui fera fondre en larmes.

ARTICLE IV.

Du Point et de l'Alinéa.

Il y a trois sortes de points : le point rogatif, et le point exclamatif.

I. Le point simple est sujet à l'influence qui jusqu'ici a réglé les autres signes de il doit être mis après une période ou une sec, dans laquelle on fait usage de tous quelques-unes des règles précédentes. Mais après toutes les propositions qui ont terminé; telle est, par exemple, la conclusion, nement, quand elle est précédée des preuves la preuve. En un mot, on le met à la fin de indépendantes entièrement de ce qui suit, n'ont de liaison avec la suite, que par la matière et d'analogie générale des pensées même fin.

Je me dispenserai de rapporter ici des le point : on ne peut rien lire sans en rencontrer cipes de proportion que l'on a appliqués ponctuations, peuvent aisément s'appliquer qu'on veuille juger si elle est employée les écrits qu'on a sous les yeux, soit qu'il usage et de l'employer à propos. Je me qu'il me semble qu'on en multiplie trop

II. Le point interrogatif se met à la fin tion qui interroge, soit qu'elle soit pleine qu'elle fasse partie du discours ou elle se soit seulement rapportée comme prononcée autre.

EXEMPLE.

En effet, s'ils sont injustes et ambitieux juste), *que ne doivent-ils pas craindre de ce de probité, qui lui unira l'admiration de tous de ses alliés, l'amour de ses peuples, l'estime troupes? de quoi n'est pas capable une nation, et disciplinée sous les ordres d'un mier point interrogatif, il y a un point lement la seconde partie du second membre le premier membre est hypothétique, et et ambitieux.*

Si la phrase interrogative n'est pas divisée en soit rendue dépendante de la construction la proposition expositive où elle est, ne pas mettre le point interrogatif, et le régler sur la proposition principale, dont qu'incidente.

EXEMPLE.

Mentor demanda ensuite à Idoménée Protésilas dans ce changement des officiers.

III. La véritable place du point exclamatif les phrases qui expriment la surprise, la tendresse, ou quelque autre sentiment être.

Admiration : *Que les sages sont rares d'en trouver!*

Pitié et horreur : *Oh! que les*

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ssent tant dignes de compassion ! S'ils sont méchants, …suffrir les honnêtes, et quels tourments leur sont …sur Tibare ! S'ils sont bons, quelles difficultés …ce ! quels pièges à éviter ! que de maux à …

…ntes on *à la ligne*, c'est abandonner la ligne où …terminer une phrase, quoique cette ligne ne …, et recommencer la phrase qui suit au com… la ligne suivante, qui, sans devenir plus sen… un peu en dedans, comme on le voit au mot …commence cette définition, et à tous les alinéa de …

…ployer ce signe de distinction, pour différencier, …les diverses preuves d'une même vérité; les di… que l'on peut faire sur un même fait, sur un même projet; les différentes affaires dont on parle dans une lettre, dans un mémoire; en un mot, toutes les fois que l'on passe d'un point de vue dont l'exposition a eu une certaine étendue, à un autre point de vue qui permet de prendre entre deux un repos plus considérable que celui du point.

Les parenthèses, qui sont une espèce de signes analogues à la ponctuation, et comme de grandes virgules, servent à incorporer dans les phrases, les alinéa, de petites notes, des dates, même des membres de phrases qui pourraient en être retranchés sans obscurité, mais qui servent à les éclairer et faire des exceptions, des restrictions, des additions, des remarques, mais brièvement, s'il se peut, pour ne pas troubler l'attention, en dérangeant l'ordre des idées par des intercalations (objet de la parenthèse) d'idées accessoires.

Il y a dans l'art de la Ponctuation beaucoup plus de logique que l'on ne pense, et celui qui ponctue mal, associant mal ses idées, ne peut jamais bien écrire. En principe général, la ponctuation doit s'attacher à suivre cette association des idées, et graduer ses signes d'après leur plus ou moins forte adhésion entre elles : jamais elle ne doit les employer pour séparer les verbes actifs de leurs sujets, de l'objet de leur action, des adverbes; les substantifs de leurs adjectifs; les *qui*, *que*, relatifs des mots auxquels ils se rattachent : *Le père qui veut*, etc.; *la phrase que j'écris*; *le principe dont je m'appuie*, etc., toutes cependant très communes : la virgule ne devrait se placer qu'entre toutes les parties de phrases que l'on pourrait transposer sans changer le sens.

ESSAI SUR L'USAGE DES LETTRES CAPITALES.

…*lettres capitales*, ou *majuscules*, ou *grandes lettres*, …plus grandes que les autres et qui ont une …figure; on donne au contraire le nom de *minuscules* …petites lettres, à celles que leur petitesse et une certaine …on distinguer des autres : ainsi (A) est une lettre majuscule, (a) est une minuscule.

…ouvent des lettres capitales pour mettre à la tête …ots que l'on veut distinguer des autres et faire …l'écriture; soit imprimée, soit manuscrite; …peu d'accord sur la manière de se servir de …n y trouve à cet égard bien des contradictions …

…tte matière a beaucoup de rapport à celle de la …ct, que l'usage bien ou mal entendu des lettres …st indifférent, j'ai cru qu'il ne serait pas hors …donner quelques règles à ce sujet. Si elles sont …elles serviront à bannir les doutes, la confusion, …qui règnent à cet égard. Si on ne les goûte …ouvent peut-être occasion à quelqu'un de plus …établir de meilleures. Dans l'un et l'autre cas, elles …ne bien.

…également que les lettres capitales ne font …dans l'impression. Il est d'ailleurs assez de …multiplient beaucoup leur usage, on les rend …tion; si elles reparaissent à tout moment dans …ndue ou manuscrite. C'est sur quoi on fonde la

Ire RÈGLE.

…ut, le plus qu'il est possible, l'usage des lettres …ne s'en servir que dans les occasions où elles …nifie manifeste. Servons-nous-en pour indi… les noms propres et les mots qui en tiennent …abstraits personnifiés, les noms de nations em…ment; pour lui faire distinguer les divers …mot; pour lui rappeler le principal sujet du …pour lui marquer, d'une manière plus frappante …tion, les endroits où la fin du sens amène un …à son attention et à sa poitrine. Ce ne sera …trop de fonctions données à remplir aux lettres …exigeons du moins pas davantage, ne les …aillies en les prodiguant sans besoin et raison; …pas, sur nos livres ou sur nos manuscrits, …qui, à des distinctions utiles, ne substituerait …confusion.

IIe RÈGLE.

…propre doit être écrit par une grande lettre.

EXEMPLES.

Miltiade, *Aléibiade*, *Cimon*, …*Quintus Fabius*, *Scipion*; …*le Grand Henri*, *Condé*, *Villars*, *Turenne*; …*Prince de Bade*, *Anhalt*, *Eugène*.

…*la France* et l'Allemagne.

…*Caucase est une des plus hautes montagnes de l'Europe.*

…*Alexandre s'appelait* Bucéphale.

…orthographe est universellement adoptée, et …écriture, une distinction très-commode …propres et les noms appellatifs; que des per…sonnes seraient souvent tentées de prendre les …la grande lettre qu'elles voient à la tête …, se avertit de sa nature et prévient une …

…deux cas : ou le nom propre est employé …sa propre signification, pour marquer l'in…appartient; ou il est transformé par synec…appellatif, pour le rendre significatif par la …qualité cet individu. Ainsi quand je dis :

*Louis XIV est l'*Auguste *de la France :*
Louis XVI en est le Tite;

les noms de *Salomon*, d'*Auguste* et de *Tite* sont employés comme appellatifs pour faire entendre que *Frédéric II* et *Louis XVI* ont les qualités qui distinguèrent autrefois Salomon et Tite, et que *Louis XIV* fut comme Auguste, un protecteur et un rémunérateur des savants.

Dans l'un et l'autre cas, l'orthographe doit être la même; parce que, dans l'un et l'autre, on doit épargner au lecteur la méprise où il tomberait en prenant un nom propre pour un nom appellatif, et lui faire connaître sans équivoque la nature du nom qu'il a sous les yeux.

Ainsi j'écrirai également par un grand C :

Cicéron fut le plus grand orateur de Rome, et les Cicérons *sont rares dans notre barreau;*

par un grand H,

Homère était un grand poète grec;
*et Voltaire est l'*Homère *des Français;*

par un grand O;

L'Océan sépare l'Europe de l'Amérique;
et le lac Léman a, comme un petit Océan, *ses ports, sa navigation, ses tempêtes.*

J'écrirai encore par de grandes lettres :

*Sire, si vous avez fait l'*Alexandre, *il est temps que vous fassiez le* César.

Un mot quelconque pris matériellement, c'est-à-dire, considéré, non quant à son sens, mais quant aux lettres et aux syllabes dont il est composé, doit commencer par une grande lettre : car ce mot pris ainsi doit être regardé comme un nom propre.

EXEMPLE.

Le mot Charité *est de trois syllabes.*

Dans l'usage des noms appellatifs, il peut arriver deux cas : ou le nom appellatif est pris dans toute l'étendue de sa signification, ou il ne désigne qu'un individu ou une partie des individus auxquels il est applicable : dans le second cas, cet individu ou ces individus sont nettement déterminés, ou non.

On va donner des règles sur ces différents cas.

IIIe RÈGLE.

Soit que le nom appellatif soit pris dans toute l'étendue de sa signification, soit qu'il ne désigne qu'un ou plusieurs individus indéterminés, je l'écris par une petite lettre initiale.

EXEMPLES *où le nom appellatif est pris dans toute l'étendue de sa signification.*

Dieu se plut à créer des animaux divers :
L'*aigle* au regard perçant, pour régner dans les airs;
Le *paon*, pour étaler l'iris de son plumage;
Le *courtier* pour servir; le *loup* pour le carnage;
Le *chien* fidèle et prompt; l'*âne* docile et lent;
Et le *taureau* farouche, et l'*animal* hélant.
Les rois meurent comme les autres hommes.
Tous les hommes *sont frères.*

EXEMPLES *où le nom appellatif se rapporte à un ou plusieurs individus indéterminés.*

Vous qui tiendrez un jour, par le droit de naissance,
Le sceptre de nos rois, leur glaive, leur balance;
Vous le sang des *héros*, vous l'espoir de l'État;
Jeune *prince*, écoutez.

AUTRE EXEMPLE DE MÊME ESPÈCE.

Le comte de Marsigli fut, dès sa première jeunesse, en relation avec les plus illustres savants d'Italie : mathématiciens, anatomistes, physiciens, historiens *et* voyageurs.

AUTRE EXEMPLE.

Je l'apporte en naissant, elle est écrite en moi,
Cette loi qui m'instruit de tout ce que je doi
A mon *père*, à mon *fils*, à ma *femme*, à moi-même :
A toute heure je lis dans ce code suprême,
La loi qui me défend le vol, la trahison.

Les noms de *père*, de *fils*, de *femme*, ne désignent ici aucun individu déterminé : et c'est parce qu'ils se prennent dans un sens général, que je les écris en petites lettres.

IVe RÈGLE.

Si le nom appellatif s'applique à un ou plusieurs individus déterminés, je l'écris encore par une petite lettre : lorsqu'il est précédé ou immédiatement suivi du nom propre, ou de quelque complément qui rend cette application bien manifeste.

EXEMPLE *où le nom propre précède l'appellatif.*

Aaron, grand-prêtre *des Juifs*, donna l'exemple de l'idolâtrie.

EXEMPLE *où le nom propre suit immédiatement l'appellatif.*

On a dit du roi Guillaume, *qu'il n'était que* stathouder *en Angleterre, et qu'il était roi en Hollande.*

EXEMPLE *où le nom appellatif est précédé d'un complément qui en manifeste l'application à un individu déterminé.*

Mon *père* mille fois m'a dit dans mon enfance;
Qu'avec nous tu juras une sainte alliance.

De ce genre de compléments sont les mots *mon*, *ma*, *mes*, *ton*, *ta*, *tes*, *son*, *sa*, *ses*, *notre*, *votre*, *leur*, *ce*, *cet*, *cette*, *le même*. Ainsi j'écrirai avec de petites lettres, mon *mari*, ma *sœur*, ton *frère*, ta *cousine*, son *chien*, sa *maison*, notre *ami*, votre *compagnon*, ce *soldat*, cet *habit*, le même *homme*.

EXEMPLE *où le nom appellatif est immédiatement suivi d'un complément qui marque un individu déterminé.*

Le lac de Genève, la source de l'*Aar*, la tige de cet *arbre*, la *banque de Lespinck*, la citadelle de *Lille*, la place de *Victoire*, l'*ayeux d'Erlach*, le *comte de Bonneval*, etc.

Il me semble que les noms des mois, et des jours de la semaine, doivent être regardés comme des noms appellatifs, et, comme tels, écrits en petites lettres.

EXEMPLE.

Un poisson d'avril, le mois de juin, *en octobre 1780*, il *a eu* jeudi *huit jours*, etc.

Ve RÈGLE.

Si le nom appellatif n'est ni précédé ni immédiatement suivi, soit du nom propre, soit de quelque complément qui détermine l'individu ou les individus auxquels il s'applique, c'est-à-dire, si la détermination du sens à l'individu ne peut être aperçue qu'en se rappelant la suite du texte, ou à l'aide de quelque réflexion, quoique cette réflexion soit facile à faire, pour lors j'écris le nom appellatif par une grande lettre initiale.

Cette attention soulage le lecteur et tend à lui épargner des méprises.

EXEMPLE.

Jeune prince, écoutez les leçons d'un *Soldat*,
(Frédéric II.)
Qui, formé dans les camps, mourri dans les alarmes,
Vous appelle à la gloire et vous instruit aux armes.

Quel est ce soldat? On comprend bien que c'est Frédéric II, mais le grammatical de cet endroit n'en dit rien : il faut donc écrire *Soldat* par un grand S.

AUTRE EXEMPLE.

Le feu Roi était venu à bout d'éloigner les plus obstinés (des Vaudois), *qui s'étaient retirés en Suisse et en Allemagne; mais il les rappela pour s'en servir dans la guerre contre la France, et leur permit, dans les Vallées, le libre exercice de leur religion.*

Dans cet exemple, on ne doit point entendre des vallées quelconques, ni même les *vallées* du Piémont, en général, mais uniquement les quatre *vallées* des Vaudois, qui sont celles de Luzerne, de Pérouse, d'Augrogne et de Saint-Martin : c'est pour cela que j'ai écrit *Vallées* par un grand V.

AUTRE EXEMPLE.

Racine, après avoir parlé de la nation juive, dit :

Maintenant elle sert sous un *Maître étranger*;
Mais c'est peu d'être *esclave*, on la veut égorger.
Nos superbes *vainqueurs*, insultant à nos larmes,
Impatient à leurs *dieux* le bonheur de leurs armes;
Et veulent aujourd'hui qu'un même culte *mortel*
Abolisse *ton nom*, ton *peuple* et ton *autel*.
Ainsi donc un *Perfide*, après tant de miracles
Pourrait anéantir la foi de tes oracles;
Ravirait aux mortels le plus cher de tes dons,
Le *Saint* que tu promets et que nous attendons!

Ce *Maître*, c'est *Darius*; ce *Perfide*, c'est *Assuérus*; le *Saint*, c'est le *Messie*; mais ces noms ne sont accompagnés d'aucun complément déterminatif de l'individu auquel ils se rapportent. Voilà pourquoi je les écris tous par de grandes lettres. Au contraire, j'écris *vainqueurs*, *dieux*, *nom*, *peuple*, *autel*, par

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

de petites lettres, parce que ces noms, qui se rapportent, comme les autres, à des individus déterminés, sont accompagnés des compléments *nos*, *ton*, *leurs*, qui déterminent nettement ces individus. Il n'est pas besoin de dire que nos *vainqueurs* sont les *Persans*.

AUTRE EXEMPLE.

Et les Romains, enfants d'une impure *Déesse*,
En dépit de Vénus adorèrent Lucrèce.

Cette déesse est Vénus, qui est nommée dans le vers suivant : mais comme il faut, pour le savoir, se souvenir que les Romains en descendaient, j'ai écrit *Déesse* par un grand D.

AUTRE EXEMPLE.

Sa main, de la discorde allumant le flambeau,
Marqua par cent combats son empire nouveau.
Elle arma le courroux de deux *Sectes* rivales :
Dreux, qui vit déployer leurs enseignes fatales,
Fut le théâtre affreux de leurs premiers exploits.

Ces deux *Sectes rivales* sont les *Catholiques* et les *Protestants* ; mais, comme le lecteur n'aperçoit ceci qu'à l'aide d'un peu de réflexion, j'écris *Sectes* par un grand S.

Par une suite de cette règle, lorsqu'un individu a déjà été nommé ou nettement désigné dans le discours, si on l'indique de nouveau par le moyen de l'article *le*, *la*, et d'un nom appellatif, ce nom doit commencer par une grande lettre.

EXEMPLE.

Voltaire, après avoir parlé de Henri IV, dit :
Ce Dieu dont la sagesse ineffable et profonde
Forme, élève, détruit les empires du monde,
De son trône enflammé, qui luit au haut des Cieux,
Sur le *Héros* français daigne baisser les yeux.

J'écris *Héros* par un grand H, parce que ce héros est Henri IV.

AUTRES EXEMPLES.

Le Héros *quitta le* Philosophe, *fort content de ses reparties et de son esprit.*

Il y a aujourd'hui un an que l'Empereur s'est démis de tous ses États... Il y a aussi aujourd'hui un an qu'il s'en repent.

Je pense que, si le roi mon maître veut me donner carte blanche, j'irai lire à La Haye l'original du Traité *avant la fin de l'année.*

EXEMPLES *qui réunit deux noms appellatifs, dont l'un se rapporte à un individu déterminé et déjà connu par ce qui précède, et l'autre à un individu vague et indéterminé.*

Le *Prince* à ces repas était accoutumé ;
Souvent sous l'humble toit du *laboureur* charmé,
Fuyant le bruit des Cours et se cherchant lui-même,
Il avait déposé l'orgueil du diadème.

Le *Prince*, c'est Henri IV ; le *laboureur*, ce sont les *paysans* chez qui Henri IV avait *souvent* mangé.

Par une suite du même principe, j'écrirai la *Porte*, pour dire la *Porte Ottomane* ; la *Tour*, pour dire la *Tour de Londres*, le *Café*, pour désigner telle ou telle maison où l'on va boire du *café* ; la *Maison* pour désigner la maison de tel ou de tel ; ainsi du reste.

En général, toutes les fois qu'un nom appellatif reçoit de l'ensemble du discours, de la manière dont il est employé, ou de certains usages, une détermination qui n'est pas grammaticalement manifeste, il doit commencer par une grande lettre. Quand un François dit, par exemple : *Le Roi aime la paix* ; ces mots *aime la paix*, font connaître qu'il s'agit du roi qui règne actuellement en France, et restreignent à lui seul l'idée de roi : c'est pourquoi j'écris *Roi* par un grand R.

Cette règle doit s'étendre, dans l'occasion, aux adjectifs. Ainsi l'adjectif *septante* qui doit généralement s'écrire par un petit *s*, sera écrit par un grand dans cette phrase, *l'auteur de la version des* Septante *est inconnu* ; parce que le mot *Septante* est ici tiré de sa signification générale, et borné par l'usage à certains individus.

Les noms appellatifs qui sont employés comme noms propres de certains livres, drames, tableaux, vaisseaux, doivent commencer par de grandes lettres.

EXEMPLES.

Addison a eu beaucoup de part au Spectateur *et au* Babillard.

Cette mâle vigueur de ses Oraisons funèbres, *il la transporta dans son* Discours sur l'histoire universelle.

Voyez plus bas, règle VIII.

EXEMPLES *pour les drames.*

L'Orphelin de la Chine *est de Voltaire.*

Le Misanthrope *est un des chefs-d'œuvre de Molière.*

EXEMPLES *pour les noms de tableaux.*

Les chefs-d'œuvre de Lebrun sont les Batailles d'Alexandre.

EXEMPLE *pour des vaisseaux.*

Monsieur de Jonquière dit à Anson : Vous avez vaincu l'Invincible, et la Gloire *vous suit.*

Les mots de *monseigneur*, *monsieur*, *madame*, *mademoiselle*, doivent être regardés comme des noms appellatifs : ainsi, ils doivent être écrits en petites lettres, toutes les fois qu'ils désignent des individus déterminés, s'ils sont précédés ou immédiatement suivis du nom propre ou de quelque complément qui détermine l'individu auquel ils se rapportent ; mais ils doivent commencer par une grande lettre, toutes les fois que l'individu déterminé qu'ils désignent, n'est connu que par la suite du discours.

EXEMPLES *où ces mots se rapportent à des individus déterminés.*

Tout est plein de monseigneurs.
Il est entré plusieurs messieurs.

EXEMPLES *où ces mots se rapportant à quelque individu déterminé, sont immédiatement suivis du nom propre ou de quelque complément qui détermine nettement l'individu auquel ils se rapportent.*

La mort de monsieur de Voltaire.
Je parle de monsieur votre mari, *de* monseigneur l'Avoyer régnant.

EXEMPLES *où ces mots se rapportent à un individu déterminé qu'on ne connaît qu'en faisant attention à la suite du discours.*

Croyez-vous que Monseigneur soit averti de cela ?
J'en ai parlé à Monsieur.

On écrivait de même *Monseigneur* par un grand M, lorsqu'on voulait désigner, par ce seul mot, le Dauphin de France ; et *Monsieur*, aussi par un grand M, lorsque ce mot signifiait le frère du roi de France.

Pour le cas où ces mots servent à désigner la personne à qui on parle, voyez la règle XIII.

VI^e^ RÈGLE.

Les noms qui désignent des êtres abstraits, doivent être écrits par une grande lettre, lorsque ces êtres sont personnifiés. Ainsi j'écrirai :

Je t'implore aujourd'hui, sévère *Vérité* ;
Répands sur mes écrits ta force et ta clarté.
Voyez-vous la *Morale* à l'air majestueux,
Qui chasse du parvis les cœurs présomptueux ?
O bienfaisante *Paix*, et vous, *Génie* heureux,
Qui sur les Prussiens veillez du haut des cieux ;
Détournez de nos champs, des cités, des frontières,
Ces ravages sanglants, ces fureurs meurtrières,
Ces illustres fléaux des malheureux humains.
Si mes vœux sont reçus au temple des *Destins* ;
Consentez qu'à jamais ce flottissant empire
Goûte, sous votre abri, le repos qu'il désire.

Tant qu'on respire, on est quelquefois persécuté par la Fortune, *et souvent par l'*Envie ; *quand on a payé le tribut à la* Nature, *les jalousies disparaissent, et la* Vertu *par elle-même éclate de plus en plus.*

Mais on doit écrire par des petites lettres :
Je parle selon la vérité.
Désirons la paix.

VII^e^ RÈGLE.

Les noms des nations, servant à désigner des multitudes d'individus, sembleraient devoir être regardés comme des noms appellatifs, et suivre les règles d'orthographe prescrites pour ceux-ci. Mais l'usage général veut qu'on les écrive par de grandes lettres. En effet, plusieurs de ces noms n'étant pas d'un usage bien commun, semblent par cela avoir besoin d'un signe d'orthographe qui les fasse remarquer : d'ailleurs, il est bon que ces noms s'écrivent d'une autre manière lorsqu'ils se prennent adjectivement, ou lorsqu'ils signifient la langue d'une nation, que lorsqu'ils en marquent des individus. Dans ce dernier cas, je les écris par une grande lettre ; dans les deux premiers, en petites lettres.

EXEMPLES *où des noms de nations désignent la totalité ou une partie des individus qui les composent.*

Pour la totalité :

Rome ainsi triompha du *Germain*, de l'*Ibère*,
De ce peuple farouche habitant l'Angleterre,
De tous les arts des *Grecs*, des fins *Carthaginois*,
Des défenseurs du Pont, des grands corps des *Gaulois*,
Et de tous les états qui composaient le monde.

Pour une partie :

Français, *Anglais*, *Lorrains*, que la fureur assemble,
Avançaient, combattaient, frappaient, mouraient ensemble.
Deux Allemands, un Italien, *un détachement de* Prussiens, *un corps d'*Autrichiens, etc.

EXEMPLES *où des noms de nations désignent la langue qu'elles parlent.*

D'Agoustenau savait la langue française par principes, le latin, le grec et l'hébreu, l'arabe, l'italien, l'espagnol, l'anglais et *le* portugais.

Le Français *est la langue de l'Europe la plus répandue.*

EXEMPLES *où des noms de nations se prennent adjectivement.*

La monarchie française, *le héros* anglais, *le peuple* romain, *le génie* italien, *le flegme* hollandais, *la valeur* suédoise.

A regret dans leur sein j'enfonçais cette épée,
Qui du sang *espagnol* eut été mieux trempée.

Sa politesse égalait l'urbanité grecque *et* romaine.

Les noms de religion, d'ordres monastiques, etc., doivent suivre la règle des noms de nations. J'entends ici les noms qu'on appelle *concrets*, comme *Chrétien*, *Mahométan*, *Païen*, *Bénédictin*, *Chartreux*, *Dominicain*, *Jésuite*, etc. ; et non les noms appelés abstraits, comme *christianisme*, *mahométisme*, *paganisme*, etc. Ces derniers doivent suivre la règle VII sur les noms abstraits.

EXEMPLE.

O *Chrétien*, je l'admire, et je reviens à toi :
L'un et l'autre hémisphère est rempli de ta loi.
J'empereur Constantin se fit chrétien.
La religion mahométane prescrit l'abstinence de vin.
Le nombre de Païens *diminue chaque jour.*
Il existe encore plusieurs peuples païens.
Saint Bruno fonda l'ordre des Chartreux.
Il voulut être chartreux.

VIII^e^ RÈGLE.

Les noms abstraits de dignités, les noms d'arts, de sciences, et tous les noms des êtres abstraits, doivent commencer par une petite lettre. Ainsi j'écrirai *le* [illegible] *décanat*, *le* blason, *la* grammaire, *la* [illegible] gie, etc.

Je ne vois pas, en effet, pourquoi [illegible] grandes lettres. Si l'on me dit qu'il [illegible] comme des noms propres, et que, [illegible] à la grande lettre, je demanderai [illegible] *cuivre*, *feu*, *air*, *eau*, ne sont pas les noms [illegible] de métaux et des éléments qu'ils désignent ? [illegible] n'avise pas d'écrire *un vase d'*Or, *une [illegible] tensile de* Cuivre, *boire de l'*Eau, *[illegible] l'*Air, etc. Les objets désignés par ces noms [illegible] tent mieux prétendre à la grande lettre, [illegible] tence physique dans la nature ; tandis que [illegible] existence physique que dans l'esprit de [illegible] ne devoir accorder la grande lettre qu'aux [illegible] qui existent en eux-mêmes, comme [illegible] et je crois devoir la refuser à tous les noms [illegible] et idéaux, excepté dans le seul cas où [illegible]

J'écrirai donc par de petites lettres :

*L'*histoire, *la* géographie, *la* [illegible] moire, *sont des sciences et des arts qu'il convient [illegible] dier.*

Thompson se connaissait en musique, *en* [illegible] ture, *en* architecture ; *l'*histoire naturelle *[illegible] étaient pas moins connues.*

Cependant, lorsque les noms d'arts, de [illegible] ployés comme noms propres, j'en écris [illegible] lettre.

EXEMPLE.

La Théologie de *Starkhausé*, *la* Logique de [illegible] maire de *Restaut*, *la* Philosophie de *Dagoumer*.

IX^e^ RÈGLE.

Les pronoms *je*, *me*, *moi*, *tu*, *te*, *toi*, *se*, *soi*, *le*, *la*, *les*, *leur*, doivent commencer par de petites lettres, [illegible] général, et il est fondé en raison. Ces pronoms [illegible] clairement des individus déterminés, pour [illegible] tromper. D'ailleurs le nombre des grandes [illegible] à un point excessif, si on en donnait à des [illegible] fréquent.

X^e^ RÈGLE.

Plusieurs noms appellatifs doivent [illegible] une grande, tantôt par une petite lettre, [illegible] se prennent. Cette attention est propre à [illegible] équivoques, et à faciliter au lecteur l'[illegible] lit, en lui faisant apercevoir sans peine dans [illegible] il doit prendre les mots qu'il a sous les [illegible]

Ainsi le mot *Ciel* aura écrit par un [illegible] *Dieu* ; et par un petit *c*, s'il signifie [illegible] *climat*, un *ciel-de-lit* ; et l'on devra écrire [illegible] *C*, parce que cette exclamation est une [illegible] Dieu.

Le *Ciel* reçut toujours nos vœux et nos [illegible]

Le mot *Ciel* signifie ici *Dieu* : c'est pourq[illegible] grand *C* : il en est de même dans le vers [illegible]

Je me plais dans le rang où le *Ciel* m'a [illegible] *Dieu*, par un grand *D*, est le nom propre [illegible] *dieu*, par un petit *d*, est un nom appellatif [illegible] qu'aux faux dieux, ou à quelque être [illegible] métaphore.

EXEMPLE.

Si vaincre est d'un héros, pardonner [illegible]

Le mot *Nature* s'écrira par un grand [illegible] *Dieu* ; par un petit *n* lorsqu'il signifiera [illegible] *ment*, *propriété*, *espèce*, ou *espèce* [illegible] *à mourir*. *Les meubles sont en nature.*

Père commencera par un petit *p*, quand [illegible] *a quelque enfant* ; par un grand *P*, quand [illegible] *neur* : *Tu honoreras ton père* ! Pères [illegible] Pères *de l'église*.

Seigneur, dans le sens de *Dieu*, sera [illegible] sens de *maître d'un lieu féodal*, d'[illegible] *blique*, il aura un petit *s* : *Tu craindras le [illegible] ce seigneur.*

Écriture commencera par un grand *E* ; [illegible] par un petit *e*, s'il signifie *caractère* [illegible] *faut croire à l'*Écriture. *Une belle écriture.*

Réformation commencera par un grand [illegible] désignera la grande révolution qui arriva [illegible] chrétien, il y a environ deux siècles ; et [illegible] par un petit *r*, lorsqu'il signifiera *correction* [illegible] *rien* ; on écrira *la* Réformation pour [illegible] réformation *de certaines abus est plus à désirer.*

Le mot *Réforme* doit être soumis à la [illegible]

On écrira de même un *Chapeau* [illegible] *Cardinal* ; et un *chapeau* pour dire une [illegible]

Une *cour* sera *la* partie de la maison [illegible] une *Cour* sera *la demeure d'un souverain*, [illegible] *juges* ; *la cour de la maison*, *la Cour de France.*

Le mot *Grandeur* prendra un grand [illegible] ployé comme *titre de dignité* ; un petit [illegible] *quantité*, *étendue*, *élévation imparfaite*.

EXEMPLES.

Tout cela n'empêche pas, répondit [illegible] deur *n'ait battu les plus braves* [illegible] répliqua *Milord*, *que Votre Grandeur* [illegible] battues.

Les Prussiens se distinguent par la [illegible]
Les mots de *Sainteté*, *Eminence*, *Seigneurie*, [illegible]

Cardinaux, substantifs.
Le sacré Collége est composé de Cardinaux.
Général, adjectif.
Le général des hommes.
Général, substantif.
Frédéric est un grand Général.
Grand, adjectif.
Les grands *hommes ont leurs faiblesses.*
Grand, substantif.
Je connais trop les *Grands*, dans le malheur amis ;
Ingrats dans la fortune, et bientôt ennemis.
Souverain, adjectif.
Ce remède est souverain.
Souverain, substantif.
Notre Souverain *est très-bon.*
Supérieur, adjectif.
Voltaire a été regardé comme un homme supérieur.
Supérieur, substantif.
Je suis votre Supérieur.

XI^e^ RÈGLE.

Tout adjectif, employé comme tel, doit commencer par une petite lettre.

Je ne vois aucune raison pour distinguer les adjectifs pay de grandes lettres ; c'est sur les noms propres ou appellatifs, que cette distinction doit uniquement tomber. L'adjectif est destiné à accompagner le substantif, et à ne paraître auprès de lui qu'en sous-ordre : chargez ce dernier des signes de distinction que la clarté du sens exige, vous n'aurez aucun besoin de les ajouter aussi à l'adjectif. Il semble que c'est trop multiplier l'usage des grandes lettres, et s'exposer d'autant plus à l'équivoque, que notre langue a beaucoup d'adjectifs qui s'écrivent par les mêmes lettres que les substantifs qui y sont analogues par le sens.

On écrira donc : *roi très-chrétien*, *majesté* catholique, *sceptre* royal, *couronne* ducale, *ville* impériale, *biens* ecclésiastiques, *ange* tutélaire, *résidence* papale, *opéra* comique, *bibliothèque* vaticane, *droit* seigneurial, *inscription* latine, etc.

Je ne ferai pas d'exception à cette règle, pour les adjectifs qui, pris substantivement, sont des noms de nations, et on écrira : *coutume* française, *mode* anglaise, *comédie* italienne, *franchise* helvétique, *gravité* espagnole, etc.

EXEMPLE *qui réunit deux noms de nations, l'un employé substantivement, l'autre adjectivement.*

Elle est plus libre encor que le vaillant *Bernois*.
Le noble de Venise, et l'esprit *génevois*.

Mais les adjectifs employés substantivement doivent suivre la même règle que les noms appellatifs : ils auront une petite lettre, s'ils sont pris dans un sens général et sans application à aucun individu déterminé.

EXEMPLES.

Ainsi parle l'*impie*, et lui-même est l'esclave
De la loi, de l'honneur, de la vertu qu'il brave.
. . . . . .
Son juge est dans son cœur, tribunal où réside
Le censeur de l'*ingrat*, du *traître*, du *perfide*.

Les adjectifs *impie*, *ingrat*, *traître*, *perfide*, employés ici comme substantifs, se prennent dans un sens général) c'est pourquoi on les écrit par de petites lettres. Il en est de même de l'adjectif *justes* dans l'exemple suivant :

Après une vie sainte, elle mourut de la mort des justes.

L'adjectif, employé substantivement, doit encore être écrit en petites lettres, quoiqu'il se rapporte à un individu déterminé, s'il est précédé ou immédiatement suivi de quelque mot qui fasse connaître nettement cet individu.

EXEMPLE.

Ce scélérat lui conseilla de couper la langue à ses ennemis.

Le seul cas où les adjectifs, employés substantivement, doivent commencer par une grande lettre, c'est lorsqu'ils désignent un ou plusieurs individus déterminés, et que cette détermination ne peut être aperçue qu'en consultant la suite du discours, ou à l'aide d'un peu de réflexion.

EXEMPLE.

Un autre Alcée d'Athènes, différent du Lyrique, *inventa la tragédie.*

Dieu parle, et d'un *Mortel* vous craignez le courroux.
Éternel, pris pour Dieu, aura un grand *E* ; pris pour *qui dure toujours*, il aura un petit *é*.

EXEMPLES.

L'*Éternel* est son nom, le monde est son ouvrage.
Et l'*Eternel* pleurait assûre que de *Tous* :
De l'Univers naissant mit les ressorts en jeu.

En un mot, l'adjectif employé substantivement doit suivre en tout les règles qu'on a données pour les noms appellatifs.

XII^e^ RÈGLE.

Les noms qui expriment le principal sujet du discours, doivent être distingués des autres par une grande lettre.

Ainsi, dans le précédent traité sur la ponctuation, ce dernier mot a dû être partout marqué d'une grande lettre, parce que la ponctuation était l'objet de ce traité. Dans ces exemples, le mot *Lettre* devrait toujours se présenter avec un grand *L*, parce qu'il en exprime le sujet. Dans un discours sur la clarté, le mot *Clarté* devrait toujours paraître avec un grand *C*, ainsi du reste. Cela servirait à soutenir l'attention du lecteur, en lui rappelant sans cesse le sujet de ce qu'il lit.

XIII^e^ RÈGLE.

Lorsqu'on adresse la parole à quelqu'un par un nom appellatif, l'emploi qu'on fait de ce nom pour désigner la personne à qui on parle, tient lieu d'un complément qui détermine nettement l'individu : ainsi ce nom doit avoir une petite lettre.

EXEMPLES.

O *frère*, en qui je vois briller avant les ans
Toutes les qualités qu'ont les héros naissants !
Grand roi, cesse de vaincre, ou je cesse d'écrire.
C'est à vous, *ombre* illustre, à vous que je le dois.
Ah ! inévitable, *que t'ai-je fait pour m'assassiner ainsi ?*

On a dit plus haut que les mots de *monseigneur*, *monsieur*, *madame*, *mademoiselle*, doivent être regardés comme des noms appellatifs : ils doivent donc suivre la même règle, et être écrits par une petite lettre, lorsqu'on s'en sert pour adresser la parole à quelqu'un en seconde personne.

EXEMPLES.

A qui pourrais-je mieux qu'à vous, monseigneur, *offrir ce tribut de ma reconnaissance ?*

Je ne vous parle, monsieur, *que papier sur table et preuve en main.*

Je lui dois tout, *madame*, il faut que je l'avoue.

Mais lorsqu'on s'en sert en troisième personne, quoique pour désigner la personne à qui on parle, ils doivent commencer par une grande lettre, conformément à la règle V.

EXEMPLE.

Je prie Monseigneur *de me donner ses ordres.*

XIV^e^ RÈGLE.

Tout mot précédé d'un point, doit commencer par une grande lettre.

Cette règle est conforme à l'usage général. Il est bon qu'un point, dont la petitesse peut échapper aux yeux, soit suivi d'un signe qui annonce plus manifestement le repos.

Remarquons qu'il ne faut entendre ici ni la virgule ponctuée (,), ni les deux points (:) ; ces deux ponctuations n'exigent point de grandes lettres après elles.

Les points suspensifs (.....) n'en exigent pas non plus ; si ce n'est dans le cas où, indépendamment de la suspension, il aurait fallu un point simple ou absolu.

Le point interrogant (?) et le point admirant (!) n'exigent pas non plus une grande lettre après eux, excepté dans le cas où le sens, absolument terminé, aurait demandé un point, indépendamment de l'interrogation ou de l'admiration. La langue française n'ayant qu'un seul signe de l'interrogation, et un seul de l'admiration, est contrainte de les employer toutes les fois que l'une ou l'autre se présente à marquer, soit que le sens soit achevé ou non ; la grande lettre, au contraire, ne doit être placée qu'après un sens absolument terminé.

Voici un exemple pour les points suspensifs.

Je chante ce héros..... qui fut de ses sujets le vainqueur et le père.

En voici un qui réunit le point interrogant et le point admiratif.

En effet, dès qu'elle parut : *Ah ! mademoiselle, comment se porte mon frère ? Madame, il se porte bien de sa blessure. Et mon fils ? Ou ne lui répondit rien. Eh ! mademoiselle ! mon fils ? mon cher enfant ! Répondez-moi : a-t-il mort, par le diable ? n'est-il pas en un seul moment ? Ah ! mon Dieu ! quel courroux !*

Comme les abréviations n'ont rien de commun avec la fin du sens, on ne doit pas mettre de grande lettre après le point qui les suit d'ordinaire.

EXEMPLE.

S. M. C. est un prince très-religieux.

L'abréviation *S. M. C.* signifie *Sa Majesté Catholique* ou le Roi d'Espagne.

On doit commencer par une lettre capitale un discours direct que l'on a annoncé : ceci a déjà été dit à l'article des deux points, en voici un nouvel exemple :

Dieu dit : que la lumière soit.

On doit mettre une grande lettre au commencement de chaque vers.

EXEMPLE.

De tout temps, disait-il, la vérité sacrée
Chez les faibles humains fut d'erreurs entourée.

N. B. On a beaucoup modifié depuis quelques années l'usage des lettres capitales, principalement à l'égard de celles employées dans les exemples cités aux règles X et XI de ce Dictionnaire. Nous pensons qu'on a agi sagement : en effet l'emploi abusif et arbitraire de ces signes particuliers leur fait perdre leurs véritables propriétés ; il détruit leur effet en voulant l'augmenter. Nous croyons donc utile et raisonnable de restreindre aux règles précédentes l'emploi des lettres capitales, et de ne point l'appliquer aux mots appellatifs dont le seul titre à l'attention du lecteur est un double sens attaché au même mot ; les plus sûres garanties de la pureté d'une langue sont, à notre avis, la plus grande fixité dans les règles et la moindre quantité possible d'exceptions à ces règles. Conservons donc aux lettres capitales leur utilité essentielle : qu'elles servent à nous désigner les noms propres, ceux qui dans certains cas les suppléent d'une manière déterminée ; à séparer les phrases, les vers, et dans quelques circonstances à nous faire remarquer un mot qui doit nous frapper particulièrement ; mais bornons là leur emploi. On a dit que les lettres capitales offraient un repos à l'œil du lecteur attentif : remarquons d'abord que l'esprit reçoit l'impression en même temps que l'œil qui la lui transmet, qu'il en est plus vivement affecté, et que c'est lui surtout qu'il faut ménager de fatiguer ; or si chaque lettre capitale nous annonce un objet sur lequel notre attention doive se fixer, leur fréquent retour pourra-t-il être un délassement pour nous ? loin de là, nous nous trouverons dans la position d'un voyageur qui, ayant une longue route à faire et croyant éviter la fatigue d'une marche pénible et continue, s'arrêterait tous les quarts-d'heure pour prendre du repos. AS.

FIN.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE DES CONJUGAISONS DES VERBES,

SUIVANT LE SYSTÈME DE WAILLY.

Ce qui forme différentes conjugaisons par rapport à tous les verbes, ce sont les diverses terminaisons de toutes les parties du verbe, et principalement de l'infinitif. Or, l'infinitif de nos verbes se termine en *er, ir, oir* et en *re;* comme *aimer, punir, devoir, lire*, etc., ce qui fait en général quatre conjugaisons. Cependant, comme les verbes en *ir* et en *re* se conjuguent différemment aux mêmes temps et aux mêmes personnes, on peut distinguer jusqu'à cinq conjugaisons.

Il y a dans notre langue deux verbes qui servent à conjuguer en grande partie tous les autres : ce sont *avoir* et *être*. Voilà pourquoi on les appelle *auxiliaires*, du mot latin *auxilium*, aide, secours.

Dans la table qui va suivre, nous conjuguerons en même temps *avoir, aimer, être*. Au verbe *avoir*, nous joindrons le substantif *soin*, afin que les lecteurs voient que *j'ai*, avec un substantif, marque un présent, et qu'avec un participe, il marque un passé, etc. Après le verbe *être*, nous mettrons le participe *aimé;* par ce moyen on aura le passif du verbe *aimer*, et l'on verra plus aisément l'emploi des verbes auxiliaires.

1re CONJUGAISON, en *er*.

INFINITIF.

Présent.

Avoir (soin).	Aimer	Être (aimé, ée).

Participe.

Eu, eue.	Aimé, ée.	Été.

Parfait.

Avoir eu	Avoir aimé	Avoir été.

Gérondif présent.

Ayant	Aimant	Étant.

Gérondif passé.

Ayant eu	Ayant aimé.	Ayant été.

INDICATIF.

Présent absolu.

J'ai (soin)	J'aime	Je suis (aimé).
Tu as	Tu aimes	Tu es.
Il, elle a	Il, elle aime	Il, elle est.
Nous avons	Nous aimons	Nous sommes.
Vous avez	Vous aimez	Vous êtes.
Ils, elles ont	Ils, elles aiment	Ils, elles sont.

Imparfait ou présent relatif.

J'avais	J'aimais	J'étais.
Tu avais	Tu aimais	Tu étais.
Il avait	Il aimait	Il était.
Nous avions	Nous aimions	Nous étions.
Vous aviez	Vous aimiez	Vous étiez.
Ils avaient	Ils aimaient	Ils étaient.

Parfait défini.

J'eus (soin)	J'aimai	Je fus (aimé).
Tu eus	Tu aimas	Tu fus.
Il eut	Il aima	Il fut.
Nous eûmes	Nous aimâmes	Nous fûmes.
Vous eûtes	Vous aimâtes	Vous fûtes.
Ils eurent	Ils aimèrent	Ils furent.

Parfait indéfini.

J'ai eu	J'ai aimé	J'ai été.
Tu as eu	Tu as aimé	Tu as été.
Il a eu	Il a aimé	Il a été.
Nous avons eu	Nous avons aimé	Nous avons été.
Vous avez eu	Vous avez aimé	Vous avez été.
Ils ont eu	Ils ont aimé	Ils ont été.

Parfait antérieur.

J'eus eu	J'eus aimé	J'eus été.
Tu eus eu	Tu eus aimé	Tu eus été.
Il eut eu	Il eut aimé	Il eut été.
Nous eûmes eu	Nous eûmes aimé	Nous eûmes été.
Vous eûtes eu	Vous eûtes aimé	Vous eûtes été.
Ils eurent eu	Ils eurent aimé	Ils eurent été.

Plusque-parfait.

J'avais eu (soin)	J'avais aimé	J'avais été (aimé).
Tu avais eu	Tu avais aimé	Tu avais été.
Il avait eu	Il avait aimé	Il avait été.
Nous avions eu	Nous avions aimé	Nous avions été.
Vous aviez eu	Vous aviez aimé	Vous aviez été.
Ils avaient eu	Ils avaient aimé	Ils avaient été.

Futur simple ou *absolu.*

J'aurai	J'aimerai	Je serai.
Tu auras	Tu aimeras	Tu seras.
Il aura	Il aimera	Il sera.
Nous aurons	Nous aimerons	Nous serons.
Vous aurez	Vous aimerez	Vous serez.
Ils auront	Ils aimeront	Ils seront.

Futur composé, antérieur ou *relatif.*

J'aurai eu	J'aurai aimé	J'aurai été.
Tu auras eu	Tu auras aimé	Tu auras été.
Il aura eu	Il aura aimé	Il aura été.
Nous aurons eu	Nous aurons aimé	Nous aurons été.
Vous aurez eu	Vous aurez aimé	Vous aurez été.
Ils auront eu	Ils auront aimé	Ils auront été.

Conditionnel présent.

J'aurais	J'aimerais	Je serais.
Tu aurais	Tu aimerais	Tu serais.
Il aurait	Il aimerait	Il serait.
Nous aurions	Nous aimerions	Nous serions.
Vous auriez	Vous aimeriez	Vous seriez.
Ils auraient	Ils aimeraient	Ils seraient.

Conditionnel passé.

J'aurais eu (soin)	J'aurais aimé	J'aurais été (aimé).
Tu aurais eu	Tu aurais aimé	Tu aurais été.
Il aurait eu	Il aurait aimé	Il aurait été.
Nous aurions eu	Nous aurions aimé	Nous aurions été.
Vous auriez eu	Vous auriez aimé	Vous auriez été.
Ils auraient eu	Ils auraient aimé	Ils auraient été.

Autrement.

J'eusse eu	J'eusse aimé	J'eusse été.
Tu eusses eu	Tu eusses aimé	Tu eusses été.
Il eût eu	Il eût aimé	Il eût été.
Nous eussions eu	Nous eussions aimé	Nous eussions été.
Vous eussiez eu	Vous eussiez aime	Vous eussiez été.
Ils eussent eu	Ils eussent aimé	Ils eussent été.

IMPÉRATIF.

Présent ou *Futur.*

(Point de première personne).

Aie	Aime	Sois.
Qu'il ait	Qu'il aime	Qu'il soit.
Ayons	Aimons	Soyons.
Ayez	Aimez	Soyez.
Qu'ils aient	Qu'ils aiment	Qu'ils soient.

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

Présent ou *Futur.*

Que j'aie	Que j'aime	Que je sois.
Que tu aies	Que tu aimes	Que tu sois.
Qu'il ait	Qu'il aime	Qu'il soit.
Que nous ayons	Que nous aimions	Que nous soyons.
Que vous ayez	Que vous aimiez	Que vous soyez.
Qu'ils aient	Qu'ils aiment	Qu'ils soient.

Imparfait.

Que j'eusse	Que j'aimasse	Que je fusse.
Que tu eusses	Que tu aimasses	Que tu fusses.
Qu'il eût	Qu'il aimât	Qu'il fût.
Que nous eussions	Que nous aimassions	Que nous fussions.
Que vous eussiez	Que vous aimassiez	Que vous fussiez.
Qu'ils eussent	Qu'ils aimassent	Qu'ils fussent.

Parfait.

Que j'aie eu	Que j'aie aimé	Que j'aie été.
Que tu aies eu	Que tu aies aimé	Que tu aies été.
Qu'il ait eu	Qu'il ait aimé	Qu'il ait été.
Que nous ayons eu	Que nous ayons aimé	Que nous ayons été.
Que vous ayez eu	Que vous ayez aimé	Que vous ayez été.
Qu'ils aient eu	Qu'ils aient aimé	Qu'ils aient été.

Plusque-parfait.

Que j'eusse eu	Que j'eusse aimé	Que j'eusse été.
Que tu eusses eu	Que tu eusses aimé	Que tu eusses été.
Qu'il eût eu	Qu'il eût aimé	Qu'il eût été.
Que nous eussions eu	Que nous eussions aimé	Que nous eussions été.
Que vous eussiez eu	Que vous eussiez aimé	Que vous eussiez été.
Qu'ils eussent eu	Qu'ils eussent aimé	Qu'ils eussent été.

IIe CONJUGAISON, en *ir*.

INFINITIF.

1	2	3	4
Finir	Sentir	Ouvrir	Tenir.

Participe.

Fini	Senti	Ouvert	Tenu.

Parfait.

Avoir fini	Avoir senti	Avoir ouvert	Avoir tenu.

Gérondif présent.

Finissant	Sentant	Ouvrant

Gérondif passé.

Ayant fini	Ayant senti	Ayant ouvert

INDICATIF.

Présent.

Je finis	sens	ouvre
Tu finis	sens	ouvres
Il finit	sent	ouvre
Nous finissons	sentons	ouvrons
Vous finissez	sentez	ouvrez
Ils finissent	sentent	ouvrent

Imparfait.

Je finissais	sentais	ouvrais

Parfait défini.

Je finis	sentis	ouvris
Tu finis	sentis	ouvris
Il finit	sentit	ouvrit
Nous finîmes	sentîmes	ouvrîmes
Vous finîtes	sentîtes	ouvrîtes
Ils finirent	sentirent	ouvrirent

Parfait indéfini.

J'ai fini	senti	ouvert

Parfait antérieur.

J'eus fini	senti	ouvert

Plusque-parfait.

J'avais fini	senti	ouvert

Futur simple.

Je finirai	sentirai	ouvrirai

Futur composé.

J'aurai fini	senti	ouvert

Conditionnel présent.

Je finirais	sentirais	ouvrirais

Conditionnel passé.

J'aurais fini	senti	ouvert
ou J'eusse fini	senti	ouvert

IMPÉRATIF.

Finis	sens	ouvre
Qu'il finisse	sente	ouvre
Finissons	sentons	ouvrons
Finissez	sentez	ouvrez
Qu'ils finissent	sentent	ouvrent

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

Que je finisse	sente	ouvre
Que tu finisses	sentes	ouvres
Qu'il finisse	sente	ouvre
Q. n. finissions	sentions	ouvrions
Q. v. finissiez	sentiez	ouvriez
Qu'ils finissent	sentent	ouvrent

Imparfait.

Que je finisse	sentisse	ouvrisse
Que tu finisses	sentisses	ouvrisses
Qu'il finît	sentît	ouvrît
Q. n. finissions	sentissions	ouvrissions
Q. v. finissiez	sentissiez	ouvrissiez
Qu'ils finissent	sentissent	ouvrissent

Parfait.

Que j'aie fini	senti	ouvert

Plusque-parfait.

Que j'eusse fini	senti	ouvert

IIIe CONJUGAISON, en *oir*.

INFINITIF.

Présent.

1	2
Devoir	Plaire

Participe.

Dû	Plu

Parfait.

Paru.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Parfait.

Avoir plu — Avoir paru — Avoir réduit.

Gérondif.

plaisant — paraissant — réduisant.

Gérondif passé.

Ayant plu — Ayant paru — Ayant réduit.

INDICATIF.

Présent.

plais — paraîs — réduis.
plais — paraîs — réduis.
plaît — paraît — réduit.
plaisons — paraissons — réduisons.
plaisez — paraissez — réduisez.
plaisent — paraissent — réduisent.

Imparfait.

plaisais — paraissais — réduisais.

Parfait défini.

plus — parus — réduisis.
plus — parus — réduisis.
plut — parut — réduisit.
plûmes — parûmes — réduisîmes.
plûtes — parûtes — réduisîtes.
plurent — parurent — réduisirent.

Parfait indéfini.

plu — paru — réduit.

Parfait antérieur.

plu — paru — réduit.

Plusque-parfait.

plu — paru — réduit.

Futur simple.

plairai — paraîtrai — réduirai.

Futur composé.

plu — paru — réduit.

Conditionnel présent.

plairais — paraîtrais — réduirais.

Conditionnel passé.

plu — paru — réduit.
plu — paru — réduit.

IMPÉRATIF.

plais — parais — réduis.
plaise — paraisse — réduise.
plaisons — paraissons — réduisons.
plaisez — paraissez — réduisez.
plaisent — paraissent — réduisent.

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

Présent.

plaise — paraisse — réduise.
plaises — paraisses — réduises.
plaise — paraisse — réduise.
plaisions — paraissions — réduisions.
plaisiez — paraissiez — réduisiez.
plaisent — paraissent — réduisent.

Imparfait.

plusse — parusse — réduisisse.

Parfait.

plu — paru — réduit.

Plusque-parfait.

plu — paru — réduit.

VERBES PRONOMINAUX.

INFINITIF.

Présent.

5
Se rendre.

Participe.

Rendu.

Parfait.

S'être rendu.

Gérondif présent.

Se rendant.

Gérondif passé.

S'étant rendu.

INDICATIF.

Présent.

Je me rends.
Tu te rends.
Il se rend.
Nous nous rendons.
Vous vous rendez.
Ils se rendent.

Imparfait.

Je me rendais.

Parfait défini.

Je me rendis.

Parfait indéfini.

Je me suis plaint — Je me suis rendu.

Parfait antérieur.

Je me fus plaint — Je me fus rendu.

Plusque-parfait.

Je m'étais plaint — Je m'étais rendu.

Futur simple.

Je me plaindrai — Je me rendrai.

Futur composé.

Je me serai plaint — Je me serai rendu.

Conditionnel présent.

Je me plaindrais — Je me rendrais.

Conditionnel passé.

Je me serais plaint — Je me serais rendu.
ou Je me fusse plaint — Je me fusse rendu.

IMPÉRATIF.

Plains-toi — Rends-toi.
Qu'il se plaigne — Qu'il se rende.
Plaignons-nous — Rendons-nous.
Plaignez-vous — Rendez-vous.
Qu'ils se plaignent — Qu'ils se rendent.

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

Présent.

Que je me plaigne — Que je me rende.

Imparfait.

Que je me plaignisse — Que je me rendisse.

Parfait.

Que je me sois plaint — Que je me sois rendu.

Plusque-parfait.

Que je me fusse plaint — Que je me fusse rendu.

VERBES IMPERSONNELS.

Indicatif. *Présent.* — Il faut.
Imparfait. — Il fallait.
Parfait défini. — Il fallut.
Parfait indéfini. — Il a fallu.
Parfait antérieur. — Il eut fallu.
Plusque-parfait. — Il avait fallu.
Futur simple. — Il faudra.
Futur composé. — Il aura fallu.
Conditionnel présent. — Il faudrait.
Conditionnel passé. — Il aurait *ou* il eût fallu.
Subjonctif. *Présent.* — Qu'il faille.
Imparfait. — Qu'il fallût.
Parfait. — Qu'il ait fallu.
Plusque-parfait. — Qu'il eût fallu.
Gérondif passé. — Ayant fallu.

Les autres temps et l'impératif ne sont pas en usage.

Verbes qui, sans être passifs ni pronominaux, prennent les verbes auxiliaires être *ou* avoir *aux temps composés.*

1 Accoucher prend *être* et *avoir*. —, enfanter, *être*.
2 Accourir, *être* et *avoir*.
3 Accroître, *être* et *avoir*.
4 Aimer, *être* et *avoir*.
5 Aller, *être*.
6 Apparaître, *être* et *avoir*.
7 Arriver, *être*.
8 Cesser, *être* et *avoir*.
9 Choir, *être*.
10 Comparaître, *être* et *avoir*.
11 Contrevenir, *avoir*.
12 Convenir, être convenable, *avoir*. —, demeurer d'accord, *être* et *avoir*.
13 Courir, *être*.
14 Croître, *être* et *avoir*.
15 Décéder, *être*.
16 Déchoir, *être*.
17 Décroître, *être* et *avoir*.
18 Demeurer, loger, *avoir*. —, rester, *être*.
19 Descendre, *être* et *avoir*.
20 Devenir, *être*.
21 Disparaître, *être* et *avoir*.
22 Échapper, éviter, *avoir*. —, n'être pas saisi, *être* et *avoir*.
23 Entrer, *être*.
24 Intervenir, *être*.
25 Monter, *être* et *avoir*.
26 Mourir, *être*.
27 Naître, *être*.
28 Parler, *avoir*.
29 Parvenir, *être*.
30 Passer, *être* et *avoir*.
31 Recroître, *être* et *avoir*.
32 Rester, *être*.
33 Revenir, *être* et *avoir*.
34 Sortir, *être* et *avoir*.
35 Subvenir, *être* et *avoir*.

OBSERVATIONS.

PREMIÈRE CONJUGAISON, en *er*.

Les verbes réguliers en *er* se conjuguent comme *aimer*.

Exceptions sur la première conjugaison en er.

1 Aller. *par.* allé *ou* été. *gérond.* allant, étant allé, ayant été. *indic. prés.* je vais *ou* je vas, tu vas, il va; nous allons, vous allez, ils vont. *imparf.* j'allais. *parf. défini.* j'allai *ou* je fus. *fut.* j'irai. *condit. prés.* j'irais. *impér.* va, qu'il aille; allons, allez, qu'ils aillent. *subjonc. prés.* que j'aille, que tu ailles, qu'il aille; que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent. *imparf.* que j'allasse. *imper.* VAS-y. Quand il est suivi d'un verbe, on l'écrit sans *s*, va y donner.
S'en aller. Je m'en suis allé, je m'en étais allé; va-t-en, qu'il s'en aille; allons-nous-en, allez-vous-en, qu'ils s'en aillent; m'en irai-je, t'en iras-tu, s'en ira-t-il; nous en irons-nous, etc.
2 Verbes en *ger*; le *g* est suivi d'un *e* muet : *exemple*, jugeant, etc. De même des verbes suivis d'un 2.
3 Verbes en *ier*, prier; *éer*, créer; *uer*, continuer; *ier*, en poésie, se change en *rai*, *rais*, au futur conditionnel : *exemple*, prierai, crierais, continuerais. Verbes en *ier. prés.* nous prions *imparf. de l'indic.* et *prés. du subj.* nous priions, * *ou* pryons. v. De même les verbes suivis d'un 3.
4 Verbes en *oyer*, employer, *ayer*, essayer, *prés.* nous employons, vous employez. *imparf. de l'indic.* et *prés. du subj.* nous employions, vous employiez; nous essayions, vous essayiez. De même les verbes suivis d'un 4.
5 Envoyer, Renvoyer. *futur* et *conditionnel*, j'enverrai, j'enverrais.
6 Puer. *indic. prés.* Je pus, tu pus, il put; nous puons, etc.

DEUXIÈME CONJUGAISON, en *ir*.

Première branche.

1 Conjuguez comme *finir*, les verbes qui prennent is à la première personne du singulier du présent de l'indicatif.
2 Benir. *part.* béni, benie, benit, benite.
3 Haïr. *prés. de l'indic.* je hais, tu hais, il hait. *impér.* hais; haïssons, haïssez.
4 Fleurir, être en fleur. *gérond.* fleurissant. *imparf.* fleurissais. *En parlant des arts*, florissant, florissais.

Deuxième branche.

5 Conjuguez comme *sentir* les verbes suivis d'un 5.

Verbes irréguliers.

6 Bouillir. *prés. de l'indic.* je bous, tu bous, il bout; nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. *futur.* je bouillirai *ou* je bouillerai. *condit.* je bouillirais *ou* je bouillerais; le reste est régulier. De même les verbes suivis d'un 6.
7 Courir et Courre. *part.* couru. *parf. défini.* je courus. *futur.* je courrai. *condit.* je courrais. De même les dérivés suivis d'un 7.
8 Faillir, Défaillir, usités à l'infinitif. *part.* failli. *gérond.* faillant, ayant failli. *parf. défini.* je faillis. *temps composés.* j'ai failli, j'avais failli.
9 Fuir. *gérond.* fuyant. *ind. prés.* je fuis, tu fuis, il fuit; nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. Le reste est régulier.
10 Mourir. *part.* mort. *indic. prés.* je meurs, tu meurs, il meurt; nous mourons, vous mourez, ils meurent. *parf. défini.* je mourus. *futur.* je mourrai. *condit.* je mourrais. Il prend *être* aux temps composés.
11 Ouir. *part.* ouï. *parf. défini.* j'ouïs. *imparf. du subjonct.* que j'ouïsse. *temps composés*, ayant ouï, j'ai ouï, j'avais ouï. Les autres temps inusités. De même les verbes suivis de 11.
12 Quérir, usité à l'infinitif avec les verbes *aller*, *envoyer*, *venir*. Il va quérir, etc.
13 Acquérir. *part.* acquis. *gérond.* acquérant. *indic. prés.* j'acquiers, tu acquiers, il acquiert; nous acquerons, vous acquérez, ils acquièrent. *parfait défini.* j'acquis. *futur.* j'acquerrai. *conditionnel.* j'acquerrais. De même les verbes suivis de 13.
14 Conquerir, usité à l'infinitif présent. *part. conquis. gérondif.* conquérant, ayant conquis. *parf. défini.* je conquis. *imparfait du subjonctif.* que je conquisse. *temps composés.* j'ai conquis, etc.
15 Vêtir. *part.* vêtu. *indic. prés. sing.* je vêts, tu vêts, il vêt peu usité. De même les verbes suivis de 15.

Troisième branche.

16 Ouvrir. Conjugues de même les verbes suivis de 16.

Irréguliers.

17 Cueillir. *part.* cueilli. *futur.* je cueillerai. *conditionnel.* je cueillerais; le reste est régulier. De même les verbes suivis de 17.
18 Saillir, s'avancer, usité à l'infinitif et aux troisièmes personnes. *gérond.* saillant. *indic. prés.* il saille, ils saillent. *imparf.* ils saillaient. *futur.* il saillera. *conditionn.* il saillerait. *subj.* qu'il saille *imparf.* qu'il saillît. *Saillir*, seulement, n'a que les troisièmes personnes; il se conjugue comme *finir*. De même les verbes suivis de 18. *Assaillir*, sans singulier, au présent de l'indicatif.

Quatrième branche.

19 Tenir Conjugues de même les verbes suivis de 19.

TROISIÈME CONJUGAISON, en *oir*.

1 Devoir. Conjugues de même les verbes suivis d'un 1.

Irrégulier.

2 Choir. *part.* chu. Le reste inusité.
3 Dechoir. *part.* déchu *indic.* je dechois. *plur.* nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoyent, ou déchéyons, déchéz, déchéent. *parf. défini.* je dechus. *futur.* je decherrai. *condit.* je decherrais. Le gérondif présent et l'imparfait inusités. Il prend *être* dans les temps composés : je suis déchu; que je sois déchu.
4 Echoir. *part.* échu. *gérond.* échéant. *indic. prés.* il échet, seul usité. *parf.* j'échus. *futur.* j'écherrai. *condit.* j'écherrais. Il prend *être* aux composés.
5 Seoir, être convenable; usité aux troisièmes personnes. *prés.* il sied, ils siéent. *imparf.* il seyait, ils seyaient. *futur.* il siéra, ils siéront. *condit.* il siérait, ils siéraient. *subjonct.* qu'il siée, qu'ils siéent. *gérond.* seyant. Point de temps composés.
6 S'asseoir. *part.* assis *gérond.* s'asseyant. *indicatif présent.* je m'assieds; nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent. *imparf.* je m'asseyais; nous nous asseyions, vous vous asseyiez, ils s'asseyoient. *parf. défini.* je m'assis. *futur.* je m'asseyerai *ou* m'assiérai. *imparf. du subj.* que je m'assisse, que tu t'assisses, qu'il s'assît. Première et seconde personne

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

du pluriel inusitées ; qu'ils s'assissent. De même les verbes suivis d'un 6.

Seoir pour s'asseoir. *infin.* être assis : le reste inusité. Il prend *aller*.

7 Voir. *part.* vu. *gérond.* voyant. *indic. prés.* je vois, etc. ; nous voyons, vous voyez, ils voient. *parf. défini.* je vis. *futur.* je verrai ; le reste est régulier. De même les verbes suivis d'un 7.

8 Pourvoir et croire (4e). *parfait défini* je pourvus, je crus. *imparf. du subj.* que je pourvusse, crusse. *futur.* pourvoirai, croirai. *condit.* pourvoirais, croirais. Le reste comme 7.

9 Prévoir. *futur.* prevoirai. *conditionnel.* prévoirais. Le reste comme 7.

10 Surseoir. *part.* sursis. *futur.* surseoirai. *condit.* surseoirais. Le reste comme 7.

11 Mouvoir, Émouvoir. *part.* mu. *gérund.* mouvant. *ind. prés.* je meus, etc. ; nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. *imparf.* je mouvais. *parfait défini.* je mus. *futur.* je mouvrai. *subj.* que je meuve, que nous mouvions.

12 Pleuvoir. *part.* plu. *gérond.* pleuvant. *indicat. prés.* il pleut. *imparfait.* il pleuvait. *parfait défini.* il plut. *futur.* il pleuvra. *condit.* Il pleuvrait. *subjonct. prés.* qu'il pleuve. *imparf.* qu'il plût.

13 Pouvoir. *part.* pu. *gérond.* pouvant. *indic. prés.* je puis ou peux, tu peux, il peut ; nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. *parf. défini.* je pus. *futur.* je pourrai. *conditionnel.* je pourrais. *subj. prés* que je puisse ; que nous puissions. Le reste forme de ces temps.

14 Savoir ou Scavoir. *part.* su. *gérond.* sachant. *indic. prés.* je sais, etc. ; nous savons, vous savez, ils savent. *parf. défini.* je sus. *futur.* je saurai. *impér.* sache, qu'il sache ; sachons, sachez, qu'ils sachent. *subj. prés.* que je sache ; les autres temps formés de ceux-ci : *je ne sache point*, pour *je ne sais point* ; *je ne savais*, pour *je ne puis*.

15 Valoir. *part.* valu. *gérond.* valant. *indic. prés.* je vaux, tu vaux, il vaut ; nous valons, vous valez, ils valent. *parfait défini.* je valus. *futur.* je vaudrai. *subj. prés.* que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille ; que nous valions, que vous valiez, qu'ils vaillent : les autres temps formés de ceux-ci. De même les verbes suivis de 15.

16 Prévaloir. *prés. du subj.* que je prévale ; le reste comme 15. De même *Revaloir*, *Équivaloir*.

17 Vouloir. *part.* voulu. *gérond.* voulant. *indic. prés.* je veux, etc. ; nous voulons, vous voulez, ils veulent. *parfait défini.* je voulus. *futur.* je voudrai. *subj. pres.* que je veuille ; que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent. Le reste formé de ces temps, ou comme *Mouvoir*.

QUATRIÈME CONJUGAISON, en re.

Première branche.

Elle comprend les verbes en *aire*, comme 1 *Plaire*.

Irréguliers ou défectueux.

2 Braire, *infinitif* ; *troisièmes personnes du futur et de l'indic. prés.* il braira, ils brairont ; il braira, ils brairont.

3 Faire, *part.* fait. *gérond.* faisant. *indicatif prés.* je fais, etc. ; nous faisons, vous faites, ils font. *part. défini.* je fis. *futur.* je ferai. *subjonctif prés.* que je fasse, etc. ; le reste formé de ceux-ci. De même les verbes suivis d'un 3. * faisons ou fesons. v. 6.

4 Traire. *part.* trait. *gérond.* trayant. *indic. prés.* je trais, etc. ; nous trayons, vous trayez, ils traient. Point de parfait défini, ni d'imparfait du subjonctif ; le reste regulier ou formé de ces temps. De même les verbes suivis d'un 4.

Deuxième branche.

5 Les verbes en *aître*, comme paraître. De même les verbes suivis d'un 5.

Irréguliers ou défectueux.

6 Naître et Renaître. *part.* né. *parf. défini.* je naquis. *temps composés* avec *être* ; le reste régulier.

7 Paître et Repaître ; réguliers sans parfait défini ni imparfait du subjonctif. Les temps composés usités dans la fauconnerie. *Familier.* il a pu et repu.

Troisième branche.

Elle comprend les verbes en *ire*, comme Rédaire.

Irréguliers en ire.

8 Circoncire. *parf. défini.* je circoncis : le reste est régulier.

9 Dire et Redire. *Seconde personne plurielle du présent de l'indic.* vous dites, vous redites. *parf. défini.* je dis, je redis. *imparf. du subj.* que je disse, que je redisse ; le reste est régulier ou formé de ces temps.

10 Dédire. *Deuxième personne plurielle de l'indicatif prés.* vous dédisez. *parfait défini.* je dédis. De même les verbes suivis de 10.

11 Maudire. *gérond.* maudissant. *indicatif prés.* maudissons, maudissez, maudissent. *parfait défini.* je maudis. Le reste forme de ces temps.

12 Confire. *parfait défini.* je confis. *imparfait du subjonct.* que je confisse.

13 Suffire. *part.* suffi. *parf. défini.* je suffis. *imparf. du subj.* que je suffisse.

14 Lire, Élire, Relire. *part.* lu. *parf. déf.* je lus. *imparf. du sub.* que je lusse.

15 Rire, Sourire. *part.* ri. *gérond.* riant. *indic. prés. plur.* nous rions, vous riez, ils rient. *parfait défini.* je ris. Le reste formé de ces temps.

16 Écrire. *gérond.* écrivant. *indic. prés. pluriel.* nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. *participe défini.* j'écrivis. De même pour les temps composés de ceux-ci et pour les verbes suivis de 16.

17 Frire est régulier et n'a que le *futur.* je frirai. *condit.* je frirais. *temps composés.* j'ai frit, j'avais frit. *Seconde personne de l'impér.* fris : le reste avec *faire* ; faisant frire, fais frire, je faisais frire, etc.

Irréguliers en uire, oire, orre, ure.

18 Bruire. *gérond.* bruyant. *imparf. de l'indic.* ils bruyaient : le reste inusité.

19 Luire, Nuire, Reluire. *part.* lui, nui, relui. *temps composés*, j'ai, j'avais lui, nui, relui.

20 Boire, Reboire. *part.* bu. *gérond.* buvant. *indicatif présent.* je bois, etc. ; nous buvons, vous buvez, ils boivent. *parfait défini.* je bus : les autres temps réguliers ou formés de ceux-ci.

21 Clorre ou Clore, Enclorre, Reenclorre. *indic. prés.* je clos, tu clos, il clot. *sans pluriel. futur.* je clorrai. *condit.* je clorrais. *temps composés.* j'ai clos, j'avais clos, etc. Les autres inusités.

22 Éclorre ou Éclore. *Troisièmes personnes du présent de l'indic.* il éclot, ils éclosent. *futur.* il éclora, ils éclorront. *condit.* il éclorait, ils éclorraient. *subjonctif présent.* qu'il éclose, qu'ils éclosent. Les temps composés avec *être*, il est éclos, il sera eclos.

23 Conclure. *part.* conclu. *gérond.* concluant. *indicatif prés.* je conclus, etc. ; nous concluons, vous concluez, ils concluent. *imparf.* je concluais ; nous concluions, vous concluiez ; ils concluaient. *parfait défini.* je conclus. Les autres temps sont formés de ceux-ci.

Quatrième branche.

Les verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*, comme *Plaindre*.

Cinquième branche. Irréguliers.

24 Prendre. *part.* pris. *gérond.* prenant. *indicatif prés.* je prends, etc. ; nous prenons, vous prenez, ils prennent. *parf. défini.* je pris ; le reste est régulier ou composé de ces temps. De même les verbes suivis de 24.

25 Coudre, Découdre, Recoudre. *part.* cousu. *gérond.* cousant. *indic. prés.* je couds, etc. ; nous cousons, vous cousez, ils cousent. *parf. défini.* je cousis ; les autres regulières ou formés de ceux-ci.

26 Mettre. *part.* mis. *gérond.* mettant. *parf. défini.* je mis ; le reste régulier ou formé régulièrement de ces temps. De même les verbes suivis de 26.

27 Moudre, Émoudre, Remoudre. *part.* moulu. *gérond.* moulant. *indic. prés.* je mouds, etc. ; nous moulons, vous moulez, ils moulent. *parfait défini.* je moulus : le reste régulier ou formé de ceux-ci.

28 Soudre, usité à l'infinitif.

29 Absoudre et Dissoudre. *part.* absous, -te. *gérond.* absolvant. *indic. prés.* j'absous, etc. ; nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. *parfait indéfini.* j'ai absous. *parfait défini et imparfait du subjonctif*, inusités ; le reste regulier ou formé de ceux-ci.

30 Résoudre. *part.* résolu (décidé) ; résous (réduit). *gérond.* résolvant. *parfait défini.* je résolus. *imparf. du subj.* que je résolusse : le reste comme 29.

31 Suivre, S'ensuivre, Poursuivre. *part.* suivi. *gérond.* suivant. *indic. prés.* je suis, tu suis, il suit ; nous suivons, vous suivez, ils suivent : le reste régulier ou formé de ceux-ci.

32 Vivre, Revivre, Survivre. *part.* vécu. *gérond.* vivant. *indic. prés.* je vis, etc. ; nous vivons, vous vivez, ils vivent. *parf. défini.* je vécus : les autres temps réguliers ou formés de ceux-ci.

33 Vaincre et Convaincre. La lettre *c* se change en *qu* devant *a*, *o*, *i*, *o* : vainquant, vainque, vainquis, vainquons.

Verbe de la première Conjugaison en er.

Nota. Les chiffres qui précèdent ou suivent les verbes se rapportent, pour chaque conjugaison, aux numéros des observations ci-dessus.

Abdiquer 2
Abéquer 3
Abîmer 3
Abonquer 3
Aboyer 4
Abréger 2
Abrier 3
Abroger 2
Absterger 2
Accentuer 3
1 Accoucher
Accouer 3
Adjuger 2
Affliger 2
Affluer 3
Affranguer 3
Aggréger 2
Agréer 3
3 Aimer
Alambiquer 3
Alléger 2
Allégner 3
5 Aller
Allier 3
Allouer 3
Allonger 2
Aloyer 4
Amadouer 3
Amènager 2
Amodier 3
Amplifier 3
Apanager 2
Apiquer 3
Apostasier 3
Apparier 3
Appliquer 3
Apprécier 3
Approprier 3
Appuyer 3
Arréger 2
Arguer 3
Arpéger 1
Arranger 2
Arrérager 2
7 Arriver
Arroger 2
Asperger 2
Assiéger 2
Associer 3
Atermoyer 4
Attaquer 3
Atteddier 3
Atténuer 3
Attribuer 3
Authentiquer 3
Avantager 2
Avouer 3
Baffouer 3
Bafouer 3
Bagner 3
Balayer 4
Balbutier 3
Baraquer 3
Barbifier 3
Bayer 4
Béatifier 3
Begayer 4
Biguer 3
Bloquer 3
Bonifier 3
Bordayer 4
Bossuer 3
Bougier 3
Bouquer 3
Bousquier 3
Branchier 3
Braquer 3
Brayer 4
Brigner 3
Broyer 4
Brusquer 3
Brutifier 3
Brusquer 3
Calomnier 3
Carguer 3
Carier 3
Carnifier 3
Carréger 2
Cartayer 4
Certifier 3
8 Cesser
Changer 2
Charger 2
Charier 3
Charroyer 4
Châtier 3
Chier 3
Choyer 4
Circonstancier 3
Clarifier 2
Colliger 2
Colorier 3
Commuer 3
Concussionner 3
Confrérer 3
Conjuguer 3
Conspuer 3
Constituer 3
Continuer 3
Contrarier 3
Contre-gager 3
Contre-pleiger 2
Converger 2
Convoyer 4
Copier 3
Corporifier 3
Corriger 2
Corroyer 4
Côtoyer 4
Coudoyer 4
Créer 3
Crucifier 3
Daguer 3
Déchanger 3
Débarquer 3
Déblayer 4
Déboucher 3
Débusquer 3
Décager 2
Décalquer 3
15 Décéder
Déchorger 2
Déclouer 3
Décourager 2
Décrier 3
Décrue 3
Dédommager 2
Défaiquer 3
Défoquer 3
Deifier 3
Défrayer 4
Défroquer 3
Dégager 2
Déglorer 3
Dégorger 2
Dégrer 3
Délayer 4
Délégner 3
Délier 3
Délinquer 3
Déloger 2
Délonger 2
Démanger 2
Démarier 3
Démarquer 3
Démasquer 3
Démastiquer 3
Déménager 2
18 Demeurer
Démier 3
Dénouer 3
Déparier 3
Départager 2
Dépiquer 3
Déplier 3
Déployer 4
Déprier 3
Déranger 2
Désagréer 3
Désavantager 2
Désavouer 3
Désemparer 3
Désencloner 3
Désenger 2
Désennuyer 4
Désenrayer 4
Désexcommanier 3
Destituer 3
Détorquer 3
Détraquer 3
Dévoner 3
Dévoyer 4
Désobliger 2
Désassiéger 2
Détorger 2
Dévisager 2
Dialoguer 3
Digner 3
Diminuer 3
Diriger 2
Discontinuer 3
Disgracier 3
Distinguer 3
Distribuer 3
Diverger 2
Diversifier 3
Divulguer 3
Doguer 3
Domestiquer 3
Domicilier 3
Dominer 3
Donner 3
Draguer 3
Drayer 4
Dubitier 3
Duplicquer 3
Échanger 2
22 Échapper
Écrier 3
Édifier 3
Effectuer 3
Effigier 3
Efflanquer 3
Efformier 3
Effrayer 4
Effrouer 3
Égayer 4
Égorger 2
Égruger 2
Élaguer 3
Élonger 2
Émorger 2
Émayer 4
Embarquer 3
Emberloquer 3
quer 3
Emblayer 4
Emblocr 3
Embrouchier 3
Émier 5
Emmenager 2
Émoyer 4
Employer 4
Encager 2
Encharger 2
Enclouer 3
Encourager 2
Endommager 2
Enfroquer 3
Engager 2
Enger 2
Englaer 3
Engorger 2
Engouer 3
Engvauger 2
Engréger 2
Ennuyer 4
Enrager 2
Enrayer 4
Enrouer 3
Ensoyer 4
Entrechoquer 3
Entr'égorger 2
Entremanger 2
23 Entrer
Enverger 2
Enverguer 3
Envisager 2
Envier 3
Envoyer 4
Épautier 3
Épier 3
Épiloguer 3
Épisodier 3
Éponger 2
Equivoquer 3
Ériger 2
Esbanoyer 4
Escroquer 3
Essayer 4
Essencier 3
Essorier 3
Essuyer 4
Estomaquer 3
Estropier 3
Étager 2
Eternuer 3
Étranger 2
Etudier 3
Évacuer 3
Évaluer 3
Évertuer 3
Évoquer 3
Excommunier 3
Excorier 3
Exfolier 3
Exiger 2
Expatrier 3
Expédier 3
Extusier 3
Extenuer 3
Extorquer 3
Extravaguer 3
Fainguer 3
Falsifier 3
Fantasier 3
Fatiguer 3
Fier 4
Figer 2
Filoyer 4
Flandrer 4
Foller 3
Fonger 2
Forger 2
Formier 3
Fossoyer 4
Fondroyer 4
Fourrager 2
Fourroyer 4
Frayer 4
Frigorifier 3
Gager 2
Gâtoyer 4
Gigner 3
Glorifier 3
Gobarger 2
Gorger 2
Greger 2
Grailler 3
Grayer 4
Grecr 3
Greguer 3
Grossoyer 4
Guerroyer 4
Guiger 3
Gurguer 3
Harangner 3
Héberger 3
Héroïfier 3
Historier 3
Humanger 3
Homologuer 3
Humilier 3
Identifier 3
Impliquer 3
Imposer 3
Incaguer 3
Incolquer 3
Indiquer 3
Industrier 3
Infatuer 3
Influer 3
Ingénier (se) 3
Inniller 3
Injurier 3
Insinuer 3
Instiguer 3
Instituer 3
Insurger 3
Interbroquer 3
Interroger 3
Intriguer 3
Inventorier 3
Investir 3
Jaugner 3
Jugger 3
Justifier 3
Laidanger 3
Langueyer 4
Lapidifier 3
Larigner 3
Larmoyer 4
Layer 4
Léguer 3
Léniffer 3
Licencier 3
Liéger 3
Lier 3
Ligotter 3
Ligner 3
Loger 2
Longuer 3
Louer 3
Louvoyer 4
Lubrifier 3
Manger 2
Magnifier 3
Manier 3
Manquer 3
Marcasser 3
Marier 3
Marquer 3
Masquer 3
Massacrer 3
Mêler 3
Mélancolier 3
Mélanger 2
Ménager 2
Mendier 3
Mesurer 3
Métamorphoser 3
Métrifier 3
Mitiger 2
Modifier 3
Mollifier 3
Monnoier 3

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Donner 3
Dessaisir 2
Dessaisonner 2
Dessaler 2
Dessaler 2
Dessaler

haïrai, etc. Je haïrois, etc. Haïs, haïssez. Que je haïsse, etc. Que j'eusse haï, etc. Haïssant. s. Je haï ou je haïs. s.

Jeter. Je jete, je jetois, etc. J'ai jeté, etc. Je jeterai, etc. Je jeterois. s. Je jettois, j'ai jettés, je jetterai, je jetterois. s.

Joindre. Je joins, tu joins, il joint; nous joignons, vous joignez, ils joignent. Je joignois, etc., Je joignis, etc. J'ai joint, etc. Je joindrai, etc. Je joindrois, etc. Joins, joignez. Que je joigne, etc. Que je joignisse, que tu joignisses, qu'il joignît; que nous joignissions, que vous joignissiez, qu'ils joignissent.

Languir. Je languis, tu languis, il languit; nous languissons, vous languissez, ils languissent. Je languissois, etc. J'ai langui, etc. Je languis, etc.; nous languîmes, vous languîtes, ils languirent. Je languirai, etc. Je languirois, etc. Languissez. Que je languisse, etc.

Mettre. Je mets, tu mets, il met; nous mettons, vous mettez, ils mettent. Je mettois, etc. J'ai mis, etc. Je mis, etc. Nous mîmes, vous mîtes, ils mirent. Je mettrai, etc. Je mettrois, etc. Mets, mettez. Que je mette, etc. Que je misse, que tu misses, qu'il mît; que nous missions, que vous missiez, qu'ils missent. Mettant. Mis.

Mordre. Je mords, tu mords, il mord; nous mordons, vous mordez, ils mordent. Je mordois, etc. J'ai mordu. Je mordis, etc. Je mordrai, etc. Je mordrois, etc. Mords, mordez. Que je morde, etc.; que nous mordions, etc. Que je mordisse, etc.; que nous mordissions, etc. (*à éviter.*) Mordant.

Moudre. Je mouds, tu mouds, il moud; nous moulons, vous moulez, ils moulent. Je moulois, etc. Je moulus, etc. J'ai moulu, etc. Je moudrai, etc. Je moudrois, etc. Mouds, moulez, etc. Que je moude, etc. Que je moulusse, etc. Moulant, etc.

Mourir. Je meurs, tu meurs, il meurt; nous mourons, vous mourez, ils meurent. Je mourois, etc. Je mourus, etc. Je suis mort, etc. Je mourrai, tu mourras, il mourra; nous mourrons, vous mourrez, ils mourront. Je mourrois, etc. Meurs, mourez. Que je meure; que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent. Que je mourusse, etc. Mourant.

Mouvoir. Je meus, tu meus, il meut; nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. Je mouvois, etc. Je mus, j'ai mu, je mouvrai, je mouvrois. Meus, mouvez. Que je meuve; que nous mouvions, que vous mouviez, qu'ils meuvent. Que je musse. Mouvant.

Naître. Je nais, tu nais, il naît; nous naissons, vous naissez, ils naissent. Je naissois, etc.; nous naissons, etc. Je naquis, tu naquis, il naquit; nous naquîmes, vous naquîtes, ils naquirent. Je suis né, etc. Je naîtrai, tu naîtras, il naîtra; nous naîtrons, vous naîtrez, ils naîtront. Je naîtrois, etc., nous naîtrions, etc. Que je naisse, etc. Que nous naissions, etc. Que je naquisse, que tu naquisses, qu'il naquît; que nous naquissions, que vous naquissiez, qu'ils naquissent. Naissant.

Nettoyer. Je nettoie, tu nettoies, il nettoie; nous nettoyons, vous nettoyez, ils nettoient. Je nettoyois, etc. Nous nettoyions, vous nettoyiez, ils nettoyoient. J'ai nettoyé. Je nettoyai, tu nettoyas, il nettoya; nous nettoyâmes, vous nettoyâtes, ils nettoyèrent. Je nettoierai, etc. Je nettoierois, etc. Nous nettoierions, etc. Nettoie, nettoyez. Que je nettoie, que tu nettoies, qu'il nettoie; que nous nettoyions, que vous nettoyiez, qu'ils nettoient. Que je nettoyasse, que tu nettoyasses, qu'il nettoyât; que nous nettoyassions, etc. Nettoyant. s.

Obéir. J'obéis, tu obéis, il obéit; nous obéissons, vous obéissez, ils obéissent. J'obéissois, etc. J'obéis, etc. J'ai obéi, etc. J'obéirois, etc. Obéis, obéissez. Que j'obéisse, que tu obéisses, qu'il obéisse; que nous obéissions, que vous obéissiez, qu'ils obéissent. Obéissant.

Oindre. J'oins, tu oins, il oint; nous oignons, vous oignez, ils oignent. J'oignois, etc. J'oignis, etc. J'ai oint, etc. J'oindrai, etc. J'oindrois, etc. Oins, oignez. Que j'oigne, etc. Que j'oignisse, etc. Oignant.

Ouïr. J'ois, tu ois, il oit; nous oyons, vous oyez; ils oient J'oyois, tu oyois, etc. J'ouïs, etc. J'ai ouï, etc. J'ouirai, etc. J'ouirois, etc. Que j'oie, etc. Que j'onisse, que tu ouisses, qu'il ouît; que nous ouissions, etc. Ce verbe n'est guère usité qu'à l'infinitif, au prétérit, et dans les temps formés du verbe auxiliaire *Avoir* et du participe *Ouï*. s.

Paroître. Je parois, tu parois, il paroît; nous paroissons, vous paroissez, ils paroissent. Je paroissois, etc.; nous paroissions, etc. J'ai paru, etc. Je parus, tu parus, il parut; nous parûmes, vous parûtes, ils parurent. Je paroîtrai, etc. Je paroîtrois, etc. Parois, paroissez. Que je parusse, que tu parusses, qu'il parût; que nous parussions, que vous parussiez, qu'ils parussent. Paroissant.

Perdre. Je perds, tu perds, il perd; nous perdons, vous perdez, ils perdent. Je perdois, etc. Je perdis, tu perdis, il perdit; nous perdîmes, vous perdîtes, ils perdirent. J'ai perdu, etc. Je perdrai, etc. Je perdrois, etc. Perds, perdez. Que je perde, etc. Que je perdisse, que tu perdisses, qu'il perdît; que nous perdissions, que vous perdissiez, qu'ils perdissent. Perdant.

Pourvoir. Je pourvois, etc.; nous pourvoyons, vous pourvoyez, ils pourvoient. Je pourvoyois, etc.; nous pourvoyions, etc. Je pourvus; nous pourvûmes. J'ai pourvu. Je pourvoirai, tu pourvoiras, il pourvoira, nous pourvoirons, vous pourvoirez, ils pourvoiront. Je pourvoirois, etc.; nous pourvoirions, etc. Que je pourvusse, etc.

Pouvoir. Je puis ou je peux, tu peux, il peut; nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent. Je pouvois, etc.; nous pouvions, etc. Je pus, tu pus, il put; nous pûmes, vous pûtes, ils purent. J'ai pu, etc. Je pourrai, etc. Que je puisse, etc.; que nous puissions, etc. Que je pusse, que tu pusses, qu'il pût; que nous pussions, etc. Pouvant. s. Je pourrai. Je pourrois. s.

Prédire. Je prédis, tu prédis, il prédit; nous prédisons, vous prédisez, ils prédisent.

Prendre. Que je prene, que tu prenes, qu'il prene; que nous prenions, que vous preniez, qu'ils prenent. s.

Prêter. Je prêtois, tu prêtois, il prêtoit, etc. Je prêterai, etc. Je prêterois. s.

Prier. Je prie, tu pries, il prie; nous prions, vous priez, ils prient. Je priois, tu priois, il prioit; nous priions, vous priez, ils prioient. Je priai, tu prias, il pria; nous priâmes, vous priates, ils prièrent. J'ai prié, etc. Je prierai, etc. Je prierois, etc. Prie, etc. Priez. Que je prie, que tu pries, qu'il prie; que nous priions, que vous priiez, qu'ils prient. Que je priasse, que tu priasses, qu'il priât; que nous priassions, que vous priassiez, qu'ils priassent. Priant.

Pue. Je pue, tu pues, il pue; nous puons, vous puez, ils puent. Je puois, etc.; nous puions, vous puiez, ils puoient. Je puerai, tu pueras, il puera; nous puerons, etc. Je puerois, etc. Que je pue, etc. Que j'eusse pué, etc. s.

Recevoir. Je reçois, tu reçois, il reçoit; nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. Je recevois, etc.; nous recevions, etc. Je reçus, tu reçus, il reçut; nous reçûmes, vous reçûtes, ils reçurent. J'ai reçu, etc. Je recevrai, tu recevras, il recevra; nous recevrons, vous recevrez, ils recevront. Je recevrois, tu recevrois, il recevroit; nous recevrions, vous recevriez, ils recevroient. Reçois, recevez. Que je reçoive, que tu reçoives, qu'il reçoive; que nous recevions, que vous receviez, qu'ils reçoivent. Que je reçusse, que tu reçusses, qu'il reçut; que nous reçussions, que vous reçussiez, qu'ils reçussent. Recevant.

Rejaillir. Il rejaillit, ils rejaillissent. Il rejaillissoit, ils rejaillissoient. Il rejaillit, ils rejaillirent. Il a, ils ont rejailli. Il rejaillira, ils rejailliront. Il rejailliroit, ils rejailliroient. Rejaillis, rejaillissez. Qu'il rejaillisse, qu'ils rejaillissent. Qu'il rejaillît, qu'ils rejaillissent. Qu'il eût, qu'ils eussent rejailli. Rejaillissant.

Rentraire. Je rentrais, tu rentrais, il rentrait; nous rentrayons, vous rentrayez, ils rentraient. Je rentrayois, etc. J'ai rentrait, etc. Je rentrairai, etc. Je rentrairois, etc. Rentrais, rentrayez. Que je rentraie. Rentrayant.

Repaître. Je repais, tu repais, il repaît; nous repaissons, etc. Je repaissois, etc. Je repus, etc. J'ai repu, etc. Je repaîtrai, etc. Je repaîtrois, etc. Que je repaisse, etc. Repaissant.

Repentir. Je me repens, tu te repens, il se repent; nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent. Je me repentois, etc. Je me repentis, etc. Je me suis repenti, etc. Je me repentirai, etc. Je me repentirois, etc. Repens-toi, repentez-vous. Que je me repente, etc. Que je me repentisse, que tu te repentisses, qu'il se repentît; que nous nous repentissions, etc. (*à éviter.*) Repentant.

Requérir. Je requiers, tu requiers, il requiert; nous requérons, vous requérez, ils requièrent. Je requérois, nous requérions, etc. Je requis, tu requis, il requit; nous requîmes, vous requîtes, ils requirent. J'ai requis, etc. Je requerrai, tu requerras, etc. Je requerrois, etc. Requiers, requérez. Que je requière, etc. Que je requisse, que tu requisses, qu'il requît; que nous requissions, que vous requisiez, qu'ils requissent. (*à éviter.*) Requérant. s.

Résoudre. Je résous, tu résous, il résout; nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. Je résolvois, etc. Je résolus, etc. J'ai résolu, etc. Je résoudrai, etc. Résous, résolvez. Que je résolve, etc. Que je résolusse, que tu résolusses, qu'il résolût; que nous résolussions, que vous résolussiez, qu'ils résolussent. Que je résolvisse, etc. (*à éviter.*)

Retordre. Je retords, tu retords, il retord; nous retordons, vous retordez, ils retordent. Je retordois, etc. Je retordis. J'ai retordu, etc. Je retordrai, etc. Je retordrois, etc. Retords, retordez. Que je retorde, etc. Que je retordisse, etc. (*à éviter.*)

Réussir. Je réusais, tu réussis, il reussit; nous réussissons, vous réussissez, ils réussissent. Je réussissois, etc. Je réussis, tu réussis, il réussit; nous réussîmes, vous réussîtes, ils réussirent. J'ai réussi, etc. Je réussirai, etc. Je réussirois, etc. Que je réussisse, que tu réussisses, qu'il réussisse; que nous réussissions, etc. Que je réussisse, que tu réussisses, qu'il réussît; que nous réussissions, etc. Réussissant.

Revêtir. Je revêts, tu revêts, il revêt; nous revêtons, vous revêtez, ils revêtent. Je revêtois, etc. Je revêtis, etc. J'ai revêtu, etc. Je revêtirai, etc. Je revêtirois, etc. Revêts, revêtez. Que je revête, etc. Que je revêtisse, etc. Revêtant.

Rire. Je ris, tu ris, il rit; nous rions, vous riez, ils rient. Je riois, etc.; nous rions, etc. Je ris, etc.; nous rîmes, vous rîtes, ils rirent. J'ai ri, etc. Je rirai, etc. Je rirois, etc. Ris, riez. Que je rie, etc. Que je risse, que tu risses, qu'il rît; que nous rissions, que vous rissiez, qu'ils rissent. (*à éviter.*) Riant. s.

Rompre. Je romps, tu romps, il rompt; nous rompons, vous rompez, ils rompent. Je rompois, etc. J'ai rompu, etc. Je rompis, tu rompis, il rompit; nous rompîmes, vous rompîtes, ils rompirent. Je romprai, etc. Je romprois, etc. Romps, rompez. Que je rompe, etc. Que je rompisse, que tu rompisses, qu'il rompît; que nous rompissions, que vous rompissiez, qu'ils rompissent.

Saillir. Je saillis, tu saillis, il saillit; nous saillissons, vous saillissez, ils saillissent. Je saillissois, etc. Je saillis, il saillit; nous saillîmes, vous saillîtes, ils saillirent. J'ai sailli, etc. Je saillirai, etc. Je saillirois, etc. Que je saillisse, que tu saillisses, qu'il saillît; que nous saillissions, etc. Saillant.

Saisir. Je saisis, tu saisis, il saisit; nous saisissons, vous saisissez, ils saisissent. Je saisissois, etc. Je saisis, tu saisis, il saisit; nous saisîmes, vous saisîtes, ils saisirent. J'ai saisi; etc. Je saisirai, etc. Je saisirois, etc. Saisis, saisissez. Que je saisisse, que tu saisisses, qu'il saisît; que nous saisissions, etc. Que je saisisse, qu'il saisît; que nous saisissions, etc. Saisissant.

Savoir. Je sais, tu sais, il sait; nous savons, vous savez, ils savent. Je savois, etc. Je sus, tu sus, il sut; nous sûmes, vous sûtes, ils surent. J'ai su, etc. Je saurai, etc. Je saurois, etc. Que je sache, etc.; que nous sachions, que vous sachiez, qu'ils sachent. Que je susse, que tu susses, qu'il sût; que nous sussions, que vous sussiez, qu'ils sussent. Sachant.

Secourir. Je secours, tu secours, il secourt; nous secourons, vous secourez, ils secourent. Je secourois, etc. Je secourus, tu secourus, il secourut; nous secourûmes, etc. J'ai secouru, etc. Je secourrai, etc. Je secourrois, etc. Secours, secourez. Qu'il secoure, etc. Que je secourusse, que tu secourusses, qu'il secourût; que nous secourussions, que vous secourussiez, qu'ils secourussent. Secourant. s.

Servir. Je sers, tu sers, il sert; nous servons, vous servez, ils servent. Je servois, etc. Je servis, etc. Je servirai, etc. Je servirois, etc. Sers, servez. Que je serve, etc.; que nous servions, etc. Que je servisse, que tu servisses, qu'il servît; que nous servissions, etc. Que je servisse, qu'ils servissent. Servant.

Sortir. Je sors, tu sors, il sort; nous sortons, vous sortez, ils sortent. Je sortois, etc. Je sortis, etc. Je sortirai, etc. Je sortirois, etc. Sors, sortez. Que je sorte, etc. Que je sortisse, que tu sortisses, qu'il sortît; que nous sortissions, etc. Que je sortisse, qu'ils sortissent. Sortant.

Sortir. Je sortis, tu sortis, il sortit; nous sortîmes, vous sortîtes, ils sortirent. Je sortissois, etc.

Soufrir. Je soufre, etc. nous soufrons, etc. Je soufrois, etc. Je soufris, etc. J'ai soufert, etc. Je soufrirai, etc. Je soufrirois, etc. Soufre, soufrez. Que je soufre, etc. Que je soufrisse, qu'il soufrît; que nous soufrissions, etc. (*à éviter.*) Soufrant. s.

Soustraire. Je soustrais, tu soustrais, il soustrayons, vous soustrayez, ils soustrayent. Je soustrayois, etc.; nous soustrayions, etc. J'ai soustrait, etc. Je soustrairai, etc. Je soustrairois, etc. Soustrais, soustrayez. Que je soustraie. Que je soustrayasse, etc. Que nous soustrayassions, etc. Soustrayant.

Suivre. Je suis, tu suis, il suit; nous suivons, vous suivez, ils suivent. Je suivois, etc.; nous suivions, etc. Je suivis, etc. Je suivrai, etc. Je suivrois, etc. Suis, suivez. Que je suive, etc. Que je suivisse, que tu suivisses, qu'il suivît; que nous suivissions, etc. Suivant.

Surseoir. Je sursois, nous surseyons. Je sursoyois. Je sursis. Je surseoirai. Je surseoirois. Sursoyez. Que je sursoie, que nous sursoyions.

Taire. Je tais, tu tais, il tait; nous taisons, vous taisez, ils taisent. Je taisois, etc.; nous taisions, etc. Je tus, nous tûmes, etc. J'ai tu, etc. Je tairai, etc. Je tairois, etc. Tais, taisez. Que je taise, etc.; que nous taisions, etc. Que je tusse, que tu tusses, qu'il tût; que nous tussions, etc. Taisant.

Teindre. Je teins, tu teins, il teint; nous teignons, vous teignez, ils teignent. Je teignois, etc. Je teignis, tu teignis, il teignit; nous teignîmes, vous teignîtes, ils teignirent. J'ai teint, etc. Je teindrai, etc. Je teindrois, etc. Teins, teignez. Que je teigne, etc. Que je teignisse, qu'il teignît; que nous teignissions, que vous teignissiez, qu'ils teignissent. Teignant.

Tenir. Ils tiennent. Que je tiene. s.

Tondre. Je tonds, tu tonds, il tond; nous tondons, vous tondez, ils tondent. Je tondois, etc. Je tondis, etc. J'ai tondu, etc. Je tondrai, etc. Je tondrois, etc. Tonds, tondez. Que je tonde, etc. Que je tondisse, que tu tondisses, qu'il tondît; que nous tondissions, etc. Tondant.

Tordre. Je tords, tu tords, il tord; nous tordons, vous tordez, ils tordent. Je tordois, etc. Je tordis, etc. J'ai tordu, etc. Je tordrai, etc. Je tordrois, etc. Tords, tordez. Que je torde, etc. Que je tordisse, que tu tordisses, qu'il tordît; que nous tordissions, etc. Tordant.

Traduire. Je traduis, tu traduis, il traduit; nous traduisons, etc. Je traduisois, etc. Je traduisis, etc. J'ai traduit, etc. Je traduirai, etc. Je traduirois, etc. Traduis, traduisez. Que je traduise, etc. Que je traduisisse, qu'il traduisît; que nous traduisissions, etc. Traduisant.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

…, traduisez. Que je traduise, etc. Que je tra… etc., que nous traduisissions, etc. (*à éviter.*) Tra…

…nir, tu unis, il unit; nous unissons, vous unissez, …ssent. J'unissois, etc. J'unis, etc.; nous unîmes, …nîtes, ils unirent. J'ai uni, etc. J'unirai, etc. J'uni… …etc. Que j'unisse, que tu unisses, qu'il …ssions, etc. Unissant.

…ncre, tu vaincs, il vainc; nous vainquons, vous …ez, ils vainquent. Je vainquois, etc. (*dur.*) Je vain… …quis, il vainquit; nous vainquîmes, vous vain… …ils vainquirent. J'ai vaincu, etc. Je vaincrai, etc. Je vaincrois, etc. Que je vainque, etc. Que je vainquisse, que tu vainquisses, qu'il vainquît; que nous vainquissions, etc, (*à éviter.*) Vainquant.

Vêtir. Je vêts, tu vêts, il vêt; nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent. Je vêtois, etc.; nous vêtions, etc. Je vêtis, etc.; nous vêtîmes, vous vêtîtes, ils vêtirent. J'ai vêtu, etc. Je vêtirai, etc. Je vêtirois, etc. Que je vête, etc. Que je vêtisse, que tu vêtisses, qu'il vêtît, etc. Vêtant.

Vivre. Je vis, tu vis, il vit; nous vivons, etc. Je vivois, etc.; nous vivions, etc. Je vecus, etc.; nous vécûmes, etc. *ou* Je véquis, etc.; nous véquîmes, etc. J'ai vécu, etc. Je vivrai, etc. Je vivrois, etc.; nous vivrions, etc. Vis, vivez. Que je vive, etc.; que nous vivions, etc. Que je vécusse, que tu vécusses, qu'il vécût; que nous vécussions, que vous vécussiez, qu'ils vécussent. Vivant.

Voir. Je vois *ou* je voi; nous voyons, vous voyez, ils voient, *ou* ils voyent. Je voyois, etc.; nous voyions, vous voyiez, ils voyoient. Je vis, etc.; nous vîmes, etc. J'ai vu, etc. Je verrai, etc.; nous verrons, etc. Je verrois, etc.; nous verrions, etc. Vois, voyez. Que je voie, que tu voies, qu'il voie; que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient. Que je visse, que tu visses, qu'il vît; que nous vissions, etc. Voyant.

Vouloir. Je veux, tu veux, il veut; nous voulons, vous voulez, ils veulent. Je voulois, etc.; nous voulions, etc. Je voulus, etc.; nous voulûmes, etc. J'ai voulu, etc. Je voudrai, etc. Je voudrois, etc.; nous voudrions, etc. Que je veuille, etc.; que nous voulions, etc. *ou* que nous veuillions, etc. Que je voulusse, etc.; que nous voulussions, etc. Voulant. n.

FIN DE LA TABLE DES CONJUGAISONS DES VERBES.

TRAITÉ COMPLET

DE LA VERSIFICATION FRANÇAISE,

AVEC DES EXEMPLES TIRÉS DES MEILLEURS POÈTES.

…sion française est l'art de faire des vers français …mes règles.

…que l'on peut en donner regardent, ou la struc… …ou la rime, ou le mélange des vers les uns avec …

ARTICLE PREMIER.

De la structure des vers.

…ançais ne se mesure point par le nombre des *mots*, …ure que par le nombre des *syllabes*; on n'y com… …la dernière *syllabe* quand elle est *féminine*, …elle est muette.

§ I. Des différentes sortes de vers.

…mple ordinairement que cinq sortes, savoir: de …de huit, de *sept* et de *six* syllabes; mais il y …de cinq, de *quatre*, de *trois*, et même de *deux* …

…de douze syllabes s'appellent *vers alexandrins*, *vers* …ne simplement *grands vers*.

Exemple des vers de douze syllabes.

…ieu daigner sur cet Être suprême,
…ère en l'adorant, un silence profond;
…ur immense, et l'esprit s'y confond:
…ous ce qu'il est, il faut être lui-même.

Exemple des vers de dix syllabes.

…ut plaît, tout s'excuse, tout passe;
…ts, tout plaît, tout est parfait:
…poux, tout ennuie et tout lasse.
…nuit; chacun est ainsi fait. *Belphégor.*

Exemple des vers de huit syllabes.

…trouve point notre talent;
…ous faisons rien avec grace:
Jamais un lourdaud, quoi qu'il fasse,
Ne saurait passer pour galant.
La Fontaine. Fab. 5. *Liv. IV.*

Exemple des vers de sept *syllabes.*

La ruse la mieux ourdie
Peut nuire à son inventeur;
Et souvent la perfidie
Retombe sur son auteur. *Id.* Fab. 11. *Liv. IV.*

Exemple des vers de six *syllabes.*

A soi-même odieux,
Le sot de tout s'irrite;
En tous lieux il s'évite,
Et se trouve en tous lieux.

Les vers de chacune de ces espèces, dont le dernier mot est terminé par un *e* muet, ou seul, comme dans *père*, *aime*, ou suivi d'un *s*, comme dans le pluriel des noms, *les pères*, *les princes*, ou suivi des lettres *nt*, comme dans les pluriels des verbes, *ils aiment*, *ils reçoivent*, ont toujours une syllabe de plus; c'est-à-dire, que les vers de douze syllabes qui finissent par un *e* muet, en ont treize, comme on peut le voir dans ces trois vers:

La-foi-qui-n'a-git-point,-est-ce u-ne-foi-sin-cè-re?
Dieu-tient-le-cœur-des-rois-en-tre-ses-mains-puis-sau-tes.
De-leur-au-da-ce en-vain-les-Chré-ti-ens-gé-mis-sent.

Les vers de dix syllabes qui finissent par un *e* muet, en ont onze comme dans ces vers:

Man-di-te-soit-la-mon-dai-ne-ri-ches-se.
Pau-vres-bre-bis-on-vous-a-bien-sé-dui-tes.
Dieu-gard-tous-ceux-qui-pour-la-Fran-ce-veil-lent.

Les vers de huit, de sept et de six syllabes ont également une syllabe de plus, quand ils sont terminés par un *e* muet.

Mais le son sourd de cette voyelle s'y fait entendre si faiblement, que la syllabe où elle se trouve est comptée pour rien.

Il ne faut pas mettre au nombre des *e* muets, celui qui se trouve suivi des lettres *nt* dans les troisièmes personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel présent des verbes, comme dans *ils aimaient*, *ils aimeraient*, parce que la terminaison *aient* y a entièrement le son de l'*e* fort ouvert.

Les vers dont le dernier mot est terminé par toute autre voyelle que l'*e* muet, n'ont point, comme les autres, de syllabe surabondante. Ainsi, il n'y a précisément que douze syllabes dans ce vers:

L'i-gno-ran-ce-vaut-mieux-qu'un-sa-voir af-fec-té.

Les vers qui finissent par *e* muet sont appelés *vers féminins*, et les autres sont appelés *vers masculins*; ce qui forme une nouvelle division des vers en masculins et féminins.

Ce n'est guère que dans des pièces libres et badines, ou destinées à être mises en musique, que l'on fait des vers qui ont moins de six syllabes.

Vers de cinq *syllabes.*

La lune sanglante
Recule d'horreur. Jean B. Rous. *Cantate de Circé.*

Vers de quatre *syllabes.*

Quand la perdrix
Voit ses petits. La Font. Fab. x. *Liv. X.*

Vers de trois *syllabes.*

La cigale ayant chanté
Tout l'été. *Id.* Fab. 1. *Liv. I.*

Vers de deux *syllabes.*

C'est promettre beaucoup; mais qu'en sort-il souvent?
Du vent. *Id.* Fab. 10. *Liv. V.*

Les *petits* comme les *grands vers* entrent volontiers dans la

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

composition des ouvrages en *vers libres*; cependant il n'y a guère que la *poésie lyrique* ou la *fable* qui admette les vers de *deux* ou de *trois* syllabes.

Les vers qui ont le plus d'harmonie et de majesté, sont ceux de douze syllabes : aussi les emploie-t-on dans les poëmes héroïques, les tragédies, les comédies, les églogues, les élégies et autres pièces sérieuses et de longue haleine.

§ II. *De l'e muet à la fin des mots.*

Quand, dans le corps des vers, la dernière syllabe d'un mot est terminée par un *e* muet seul, et que le mot qui suit commence par une voyelle ou par un *h* non aspiré, cette syllabe se mange et se confond dans la prononciation avec la première du mot suivant, comme dans ces deux vers :

Bien sait, quand il lui plaît, faire éclater sa gloire,
Et son peuple est toujours présent à sa mémoire.

Mais si le mot terminé par un *e* est suivi par un mot qui commence par une consonne ou par un *h* aspiré, l'*e* muet fait sa syllabe et se prononce comme dans ces vers :

Quelle fausse pudeur à feindre vous oblige?
Dieu veut-il que l'on garde une haine implacable?

Voyez la troisième colonne de cette même page.

L'*e* muet final, suivi dans le même mot d'un *s* ou des lettres *nt*, se prononce comme s'il était seul, quand le mot qui est après commence par une consonne, ou par un *h* aspiré, comme dans ces vers :

Tu crois, quoi que je fasse,
Que mes propres périls t'assurent de ta grâce.

Quand l'*e* muet, suivi d'un *s* ou des lettres *nt*, est avant un mot qui commence par une voyelle ou par un *h* non aspiré, outre qu'il fait sa syllabe, le *s* et le *t* se prononcent comme s'ils faisaient partie du mot suivant. Ainsi dans ces vers :

Les prêtres arrosaient l'autel et l'assemblée.
Que les méchants apprennent aujourd'hui
A craindre sa colère.

il faut prononcer comme s'il y avait : *Les prêtres z'arrosaient; apprennent t'aujourd'hui.*

§ III. *Rencontre des voyelles.*

On doit éviter dans les vers la rencontre des voyelles qui ne se mangent point par la prononciation; c'est-à-dire, qu'un mot qui finit par une voyelle autre que l'*e* muet, ne peut jamais se trouver avant un mot qui commence aussi par une voyelle, ou par un *h* non aspiré : ce que Despréaux a très-bien exprimé par ces deux vers :

Gardez qu'une voyelle à courir trop hâtée,
Ne soit d'une voyelle en son chemin heurtée.

Ainsi l'on ne pourrait jamais faire entrer dans des vers ces mots : *La loi évangélique, Dieu éternel, vérité immortelle, le vrai honneur*, etc.

Les anciens poëtes ne s'assujettissaient pas à cette règle; mais elle est devenue indispensable.

Quoique l'affirmation *oui* commence par une voyelle, on peut néanmoins la répéter avec grâce dans un vers, ou la mettre à la suite d'une interjection terminée par une voyelle, comme dans ces vers :

Oui, oui, si son amour ne peut rien obtenir,
Il m'en rendra coupable, et m'en voudra punir.
Hé! oui, tant pis, c'est-là ce qui m'afflige.

Le *h* aspiré étant regardé comme une véritable consonne, il en a toutes les propriétés dans la prononciation, c'est-à-dire, qu'il peut être précédé des mêmes lettres, et que celles qui se prononcent ou ne se prononcent pas avec les consonnes, se prononcent ou ne se prononcent pas avant le *h* aspiré. Ainsi il peut se rencontrer à la suite de quelque voyelle que ce puisse être, comme dans ce vers :

Chacun s'arme au *h*asard du livre qu'il rencontre.

On appliquera dans la suite à le *h* non aspiré, ce que nous pourrons dire des voyelles, et à le *h* aspiré, ce que nous dirons des consonnes.

Il faut donc distinguer deux sortes de *h* : l'un qui est aspiré, et l'autre qui ne l'est pas. Le premier est une vraie consonne, et il en a toutes les propriétés, c'est-à-dire, que toutes les voyelles qui le précèdent, même l'*e* muet, ne se mangent point, et que les consonnes ne se prononcent point. On doit dire le contraire du *h* non aspiré. Exemple :

Mais, quelques vains lauriers que promette la guerre,
On peut être *héros* sans ravager la terre. BOILEAU.

Si on veut savoir quels sont les mots qui prennent le *h* aspiré ou non aspiré, la règle ordinaire est que ceux qui sont dérivés du latin, comme *habile, haleine, heureux, haïr, haître, hiver*, qui viennent d'*habilis, halo, hora, olenum, astrenum, hiems*, n'ont point le *h* aspiré, excepté *héros, harpie, hennir*, et peut-être quelques autres qui tirent leur première origine du grec. Les autres mots qui ne viennent pas du latin ont le *h* aspiré. *Voyez* dans le Dictionnaire, les mots où le *h* est aspiré sont précédés de (‡). Exemple, ‡ Hâbler.

L'usage familier n'aspire point le *h* en certaines occasions; ainsi on prononce *un'hallebarde*, du fromage *d'Hollande*, de l'eau de la reine *d'Hongrie*.

On ajoute une réflexion sur le mot *Henri*, que Ménage prétend devoir être aspiré. Il y a des occasions où on doit l'aspirer, il y en a d'autres où on ne doit pas le faire. On ne peut en donner des règles sûres; c'est l'oreille qu'il faut consulter pour cela. Mademoiselle de Bohen a fort bien dit :

Quoi! faut-il que Henri, etc.

Cependant on dit fort bien aussi, *le règne d'Henri IV, la mort d'Henri IV*. Habert de Montmaur n'a été blâmé de personne pour n'avoir pas aspiré le *h* du mot *Henri*, dans le madrigal sur *la statue d'Henri IV, alors placée sur le Pont-Neuf*, pas même de Ménage, qui l'a insérée lui-même dans l'ouvrage où il condamne cette liberté :

Que sert-il que Paris, au bord de son canal,
Expose de nos rois ce grand original,
Qui sut si bien régner, qui sut si bien combattre?
On ne parle point d'Henri-Quatre,
On ne parle que du cheval.

Les poëtes ne font pas difficulté d'aspirer quelques mots qui ne commencent pas par un *h*, comme *onze, onzième*. Il serait d'autant plus injuste de leur refuser cette liberté, que l'usage l'a introduite dans la prose, où il est permis, et même plus élégant de dire, *le onze du mois, le onze de ce mois, le onzième*, etc.

Ce concours vicieux de voyelles se connaît par la prononciation, et non pas l'écriture.

Le *t* qui est renfermé dans la conjonction *et*, ne se prononçant jamais, on ne peut mettre dans les vers cette conjonction avant un mot qui commence par une voyelle. Ainsi ce vers ne voudrait rien :

Qui sert *et* aime Dieu, possède toutes choses.

On ne peut dire avec La Fontaine :

Le juge prétendait qu'à tort *et* à travers,
On ne saurait manquer condamnant un pervers.

Quoique des personnes prétendent que certains mots liés, tels que *peu-à-peu, pié-à-pié*, etc., n'en font qu'un, cependant il faut les éviter comme un écueil dans la poésie, à cause de l'*hiatus*.

Quoique l'*n* final de la négation *non* ne se prononce pas plus que le *t* de la conjonction *et*, cependant les poëtes sont en possession de la mettre avant des mots qui commencent par une voyelle, comme dans ces vers :

Non, *non*, un roi qui veut seulement qu'on le craigne,
Est moins roi que celui qui sait se faire aimer.

Nous observerons, malgré cet usage, que la prononciation de *non* avant une voyelle, n'est pas moins désagréable que celle d'une voyelle devant une autre, et qu'il est toujours mieux de mettre cette négation avant une consonne, comme dans ce vers :

Non, je ne puis souffrir un bonheur qui m'outrage.

On peut dire la même chose des autres mots qui sont terminés par une voyelle ou par une diphthongue nasale, dont l'*n* ne se prononce pas avant un mot qui commence par une voyelle. Ainsi, quoiqu'on trouve souvent dans les poëtes ces mots avant d'autres qui commencent par une voyelle, la rencontre de la voyelle ou diphthongue nasale avec une autre, a toujours quelque chose de rude à l'oreille, comme on peut le reconnaître dans ce vers :

Ah! j'attendrai long-temps, la nuit est *loin* encore.

Cet usage étant établi et autorisé par les meilleurs poëtes, on ne prétend pas le condamner. Mais on conviendra au moins qu'une consonne, à la suite d'une voyelle ou diphthongue nasale dont l'*n* ne se prononce pas, rendrait le vers plus doux et plus coulant, comme dans ceux ci :

L'un paîtrit dans un *coin* l'embonpoint des chanoines,
L'autre broie en riant le vermillon des moines.

M. l'abbé d'Olivet, après avoir rapporté dans son *Traité de la Prosodie française*, ce que M. l'abbé Dangeau et M. l'abbé Régnier ont dit au sujet de la prononciation des voyelles nasales, ajoute qu'il *est à croire que l'observation* faite par ces auteurs qui mettent les voyelles, et qui en condamnent la rencontre avec d'autres voyelles dans les vers, *tiendra désormais lieu de précepte, du moins pour ceux de nos poëtes qui tendent à la perfection.*

Il observe cependant que cette rencontre peut absolument se souffrir, *quand la prononciation permet de pratiquer un repos, quelque court qu'il soit, entre le mot qui finit par un son nasal et le mot qui commence par une voyelle* : et il dit que *ce serait peut-être outrer la délicatesse que de blâmer ce vers d'Athalie* :

Celui qui met un *frein* à la fureur des flots.

ou cet autre :

Dispersa tout son *camp* à l'aspect de Jéhu.

Les noms qui ont une voyelle avant l'*e* muet final, tels sont *vie, envie, patrie, vue, proie, joie, sacrée*, etc., ne peuvent pas entrer avec grâce dans le corps d'un vers, à moins qu'ils ne soient suivis d'un mot qui commence par une voyelle avec laquelle l'*e* se mange. Ainsi ce vers ne vaut rien :

Anselme, mon mignon, crie-t-elle à toute heure.

Mais celui-ci est régulier :

C'est Vénus tout entière à sa proie attachée.

Si dans le même mot l'*e* muet, précédé d'une voyelle, est suivi d'un *s* ou des lettres *nt*, ce mot ne peut se mettre qu'à la fin du vers, comme dans ceux-ci :

Je vois combien tes vœux sont loin de tes pensées,
Aussitôt maint esprit fécond en rêveries,
Inventa le blason avec les armoiries.

Ainsi ces deux vers ne valent rien :

Tu paies d'imposture et tu n'en as [illegible]
Ce que voient mes yeux, franchement [illegible]

On ne saurait dire avec Scarron :

On l'on dit crier tue, tue,
Ils se mirent à tête nue.

Mais Despréaux a fort bien dit :

Qu'est devenu ce teint, dont la couleur [illegible]
Semblait d'oriflans seuls et de lis [illegible]
Où la joie en son lustre attirait les [illegible]

L'*e* muet au-dedans d'un mot a la suite [illegible] se supprime toujours et ne fait pas son [illegible] dans la prononciation; ce qui arrive le plus [illegible] les futurs des verbes. Ainsi, *tuerai, [illegible] enjouement*, etc., *se* prononcent *tirai, [illegible] enjoûment*, comme dans ces vers :

J'espère toutefois qu'un cœur si magn[illegible]
Ne sacrifiera point les pleurs des mo[illegible]
J'avouerai qu'autrefois, au milieu d'u[illegible]
Mon cœur ne soupirait que pour la re[illegible]
S'il vient, il paîera chèr un si sensible re[illegible]

Sacrifiera ne fait que quatre syllabes; *j'o[illegible]* trois, et *paîera* n'en fait que deux.

On excepte *vient* et *tient*, parce qu'ils font [illegible] On excepte aussi les imparfaits et les conditi[illegible] *sième* personne du pluriel, *aimaient, [illegible] aient* forme une rime masculine.

§ IV. *Des voyelles qui forment ou ne forment pas* [illegible]

Il est encore très-essentiel de savoir quand [illegible] forment dans les vers une diphthongue ou [illegible] c'est-à-dire, quand elles doivent se prononcer [illegible] syllabes : sur quoi nous donnerons ici quelq[illegible] lières, en parcourant les différentes sortes [illegible] dont la plupart doivent se prononcer en deux [illegible] la poésie et dans le discours soutenu.

Eau n'est que d'une syllabe dans tous les [illegible] pas accentué, comme dans *beau, veau*.

Eo n'est également que d'une syllabe dans [illegible] *graphie, éo* est de deux syllabes : parce que l'[illegible]

Ia forme généralement deux syllabes, [illegible] soit dans les verbes, comme dans *diamant, [illegible] étudia, confi-a, oubli-a, mi-auder, vi-ager*, [illegible] quelques mots qui se réduisent à peu près [illegible] *piacre, bréviaire, galimatias, liard, familiarité*.

De peur de perdre un *liard*, souffrir qu'[illegible]
Sa familiarité jusque-là s'abandonne.

Ia est dissyllabe dans les gérondifs et les p[illegible] comme *li-ant, oubli-ant*.

Ie, avec l'*e* ouvert ou fermé, n'est ordin[illegible] syllabe, de quelque consonne qu'il soit [illegible] *ciel, troisième, fi-èvre, piè-ce, barri-ère, fi-er*, [illegible] et même dans les substantifs qui se terminent [illegible] *amitié, moitié, pitié*.

Il faut observer que, dans les verbes [illegible] conjugaison, *ie* forme deux syllabes à l'[illegible] personne du pluriel du présent de l'indic[illegible] tif, et au participe passif, etc. Ainsi il [illegible] *di-ez, confi-ez, dédi-ez, marri-ez, vous [illegible] dédi-ez, vous mari-ez, vous oubli-ez, vous [illegible] dédi-é, mari-é, li-é, oubli-é*; excepté dans [illegible] *sies, vous sentiriez*, et dans les mots où la [illegible] comme dans *paie-ment, j'oublie-rai*, etc.

Ief est monosyllabe dans *fief, relief*, et [illegible] *grief*.

Iel est monosyllabe dans *ciel, fiel, miel*, [illegible] syllabe dans *essentiel, Gabriel, matériel*, [illegible]

Ielle est deux syllabes dans *hirondelle*.

Ien est de deux syllabes dans *combien*, [illegible] les noms propres ou qualificatifs, comme [illegible] *Phrygi-en, grammairi-en*; hors de là, [illegible] labe. Les bons auteurs font *ancien*, [illegible] trois syllabes.

Ier est de deux syllabes dans les verbes [illegible] *mulli-er, justifi-er*; dans les noms substantifs [illegible] syllabe, comme dans *courri-er, fou-rier*. [illegible] *ier* est de deux syllabes dans les noms [illegible] *meurtri-er, pri-er*.

Ierre n'est de deux syllabes que dans [illegible] la liberté d'en faire une diphthongue, comme [illegible]

Iète est toujours monosyllabe : *inquiète*.

Ieu, Ieux est monosyllabe dans les subst[illegible] *lieu, vieux, yeux, lieu-tenant, milieu*, [illegible] et dissyllabe dans les adjectifs : *curieux, [illegible] cieux, odieux, furieux*.

Ii est toujours monosyllabe : *fi-ions, [illegible]*

Iai, dans la première personne de l'[illegible] se prononçant comme *ié*, forme aussi deux [illegible] *je confi-ai, je délî-ai, je marî-ai*.

Hier s'emploie quelquefois en vers [illegible] dans ce vers :

Hier, j'étais chez des gens de [illegible]

Mais on en fait plus communément [illegible] dans ces vers :

Mais *hier* il m'aborde, et me [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…ne syllabe dans *avant-hier*.
…ent qu'*avant-hier* ou vous assassina.
…commencent de deux syllabes, comme dans *vi-…-ole, oi-seau, décousu*. On pourrait en excepter *babiole, …-let*.
la fole ….
…ne pioche à la main…..
…e d'une syllabe dans les imparfaits des verbes …nissent pas à l'infinitif en *ier* : *nous disions ; nous …ons* est toujours de deux syllabes.
…ne syllabe, comme dans *bor-ne, moel-le, moel-…, exceptés dans pu-deur, pu-isne, pu-ître, No-é.*
…son de l'*u* et de l'*e* ouvert, n'est jamais que …mme dans *cui, lui, nui-sible, em-ploi*, etc.
…ouvert ou fermé, est toujours de deux syllabes, …de, *ra-er, tue, attribu-er, attribu-é, su-er*, …nes les mots où l'*e* est muet, comme dans *eu-…, …*
…qu'une syllabe, comme dans *lui, ce-lui, dé-…, …fui, fui, ai-guiser*, excepté dans *ru-ine, ru-iner*, …
…en de deux syllabes.
…deux syllabes dans *ni-ais* : il est quelquefois de …ois d'une syllabe dans *bi-ais, bi-aiser*, ou *biais*, …
…ours de deux syllabes, comme dans *mi-auler, …-aux, impéri-aux*.
…ouvert ou fermé, est de deux syllabes, comme …-ver, loue-r, avou-er, avou-é ; excepte dans *fouet*, …
…deux syllabes, comme dans *ou-ir, ou-i, jou-ir, …-i*) hors de la *oui* n'est que d'une syllabe, …-ui et dans *oui*, marquant affirmation.
…de sa main le *bouis* tombe en morceaux.
…, avec le même son, forment deux syllabes, …-dant ; *fortifi-ant, ri-ant, li-ant, cli-ent, pati-ent, expédi-ent, expéri-ence* : il faut seulement excepter …
…es vous de *viandes* entassées,
…n long cordon d'alouettes pressées.
…n vers son qui approche de *ïa*, ne forme or-…ne seule syllabe, dans les noms substantifs, …ossils, les verbes et les adverbes, comme …, *rire, mien, tien, sien, je viens, je tiens, com-…ple lien*, parce qu'il vient du verbe *lier*, de …
…deux syllabes, quand il termine un adjectif …nation ou de pays, comme dans *grammairi-en, …-ien, histori-en, gardi-en, magici-en*, excepté …
…une syllabe que dans les premières personnes …l'imparfait de l'indicatif, du conditionnel pré-…nt et de l'imparfait du subjonctif des verbes, …e trouve pas, avec la terminaison de ces per-…, précédé d'une autre consonne : *nous ai-mions, …nous rom-pi-ons*. Il est de deux syllabes dans …personnes du pluriel de l'indicatif ou de l'im-…ctif en *ier*, et dans quelque …nes du verbe, comme dans *nous étudi-ons, nous …ublie-rons, nous mari-ons, nous ri-ons, li-on, religi-…ieux*, etc.
…ns que d'une syllabe, comme dans *coin, soin, …ement*, etc.
…ement de deux syllabes ; il n'y a guère que …souhaitez trop, pour me le *persuader*), …sable à cet égard dans ce vers :
…de une syllabe ; mais dans cet autre vers :
…de vos yeux pour t'en *persuader*,
…leurs de deux syllabes.

§ V. *Enjambement des vers.*

…t de grâce, si harmonie, quand ils enjambent …e sur l'autre, c'est-à-dire, quand le sens est demeuré …e fin d'un vers, et ne finit qu'au commencement …, ce qui arrive principalement toutes les fois …ement d'un vers est régime ou dépendance …t qui se trouve à la fin du vers précédent, …

…e nourrice. Elle vous ramena,
…ans père a une liaison nécessaire avec la fin …ndant, puisqu'il est le nominatif du verbe *donna*. …ement n'est souffert dans trois cas : 1° quand le …t beaucoup suspendu, comme dans ces vers de …

…t-on un moment un scrupule timide
…ous quel bonheur nous envoie Atalide?
Baj. Act. II, Sc. IV.

…ni finit par un mot entre une virgule et un …ans les autres vers de Racine :

…ne point cette faible victoire,
…ut au ciel que, sans blesser ta gloire…..
Bérén. Act. II, Sc. V.

3° Et quand le sens ne finit que par un mot entre une virgule, et un point et une virgule, ou deux points, comme dans ces vers de Boileau :

Sitôt que du nectar la troupe est abreuvée,
Où dessert; et soudain la nappe étant levée….
Le Lutrin, Chant I.

L'évangile au chrétien ne dit en aucun lieu,
Sois dévot : il nous dit, sois doux, simple, équitable.
BOILEAU, *Sat. XI.*

Dans *Ariane* de Thomas Corneille, il y a, dit Voltaire, beaucoup de vers dignes de Racine, et entièrement de son goût. Ceux-ci, par exemple :

As-tu vu quelle joie a paru dans ses yeux?
Combien il est sorti satisfait de ma haine!
Que de mépris!

Cette césure, interrompue au second pied, c'est-à-dire, à la quatrième syllabe, fait un effet charmant sur l'oreille et sur le cœur : ces finesses de l'art furent introduites par Racine; et il n'y a que les connaisseurs qui en sentent tout le prix.

La règle de l'enjambement ne concerne que les vers héroïques ou sérieux, la haute poésie, dans laquelle *il n'est pas permis de faire une période, ni un membre de période, avant la fin du vers, si la période ou son membre a commencé dès le vers précédent.* Cette règle est fondée sur ce que, dans la lecture, on est obligé de s'arrêter sensiblement à la fin de chaque période et de chaque membre de période. D'ailleurs la fin de chaque vers exige un petit repos pour faire sentir la rime : si ces deux pauses ne coïncident pas, celle qui se fera à la fin du vers semblera peu naturelle, parce que le sens n'y sera pas fini, et celle qui se fera avant la fin du vers sera peu harmonieuse, parce qu'elle ne sera pas à la place de la rime. Pour éviter cet inconvénient, on doit terminer le sens par un mot qui serve de rime, et par ce moyen l'esprit et l'oreille seront également satisfaits. C'est là une des plus grandes délicatesses et en même temps l'une des plus grandes difficultés de notre poésie. Il y a peu d'auteurs, même célèbres, qui ne se soient écartés de cette règle.

Exemple de l'enjambement.

Mais de ce même front l'héroïque fierté
Fait connaître Alexandre; et cuirasse son visage
Porte de sa grandeur l'infaillible présage. RACINE.

Il est bon de remarquer que, quand le sens ne finit pas avec le vers, il faut cependant que l'on puisse s'y arrêter naturellement : c'est ce qu'un exemple fera sentir. Racine a dit dans *ses Plaideurs* :

Mais j'aperçois venir madame la comtesse
De Pimbesche. Elle vient pour affaire qui presse.

Il est visible qu'il y a enjambement, non seulement parce que le sens finit après les trois premières syllabes du second vers, mais encore parce qu'on ne peut s'arrêter à la fin du premier, car il ne laisserait pas d'y avoir enjambement, quand même le sens ne finirait qu'à la fin du second vers; et Racine n'aurait pas laissé de pécher contre la règle quand il aurait dit :

Mais j'aperçois venir madame la comtesse
De Pimbesche, qui vient pour affaire qui presse.

En un mot, lorsque le sens ne finit pas avec le vers, il faut qu'on puisse s'y arrêter aussi sensiblement qu'après la césure. Qui pourrait, par exemple, approuver ces deux vers faits exprès?

A l'aspect de son roi, le vaillant capitaine
Bayard, quoique blessé, combattait dans la plaine.

Il n'y faudrait qu'un très-léger changement pour les rendre supportables :

A l'aspect de son roi, ce vaillant capitaine,
Bayard, quoique blessé, combattait dans la plaine.

où l'on voit qu'on peut s'arrêter après le premier vers; ce qu'on ne saurait faire lorsqu'il est tourné de la première façon.

Si c'est une faute de terminer, après le commencement du vers, le sens qui a commencé au vers précédent, ce n'en est pas une de l'y interrompre, soit par la passion, comme dans les vers suivants :

Le ciel te donne Achille, et ma joie est extrême
De t'entendre nommer…. Mais le voici lui-même;
RACINE.

soit dans le dialogue, lorsque celui qui parlait est interrompu par quelqu'un, comme dans ces vers de l'*Andromaque* du même auteur :

Je prolongeais pour lui *ma vie et ma misère*;
Mais enfin sur ses pas j'ai revu son père.
Ainsi tous trois, seigneur, par vos soins réunis,
Nous vous….
PYRRHUS.
Allez, madame, allez voir votre fils.

Il faut cependant que le sens soit tout-à-fait suspendu à l'endroit où se fait l'interruption : car s'il n'est pas suffisamment déterminé, si le changement soudain du discours, si l'arrivée imprévue d'un acteur, ne sauveraient l'enjambement, comme si Racine eût mis ces paroles dans la bouche de Clytemnestre :

Le ciel te donne Achille, et ma joie est extrême
De le voir ton époux. Mais le voici lui-même.

ou celles-ci dans la bouche d'Andromaque :

Ainsi tous trois, seigneur, par vos soins réunis,
Nous ne craindrons plus rien.
PYRRHUS.
Allez voir votre fils.

Dans la comédie, la fable, etc., l'enjambement anime le discours.

On l'emploie surtout avec grâce dans les vers appelés marotiques, de Clément Marot, poète célèbre du seizième siècle, dont on imite quelquefois le style naïf et agréable.

§ VI. *Transposition des mots.*

Quoique le langage de la poésie française ne soit pas différent de celui de la prose, et qu'on y emploie communément les mêmes mots, il est cependant permis d'y faire, dans la construction de la phrase, certaines transpositions que la prose n'admettrait pas, et qui contribuent beaucoup à l'harmonie et à la noblesse des vers. Mais il faut toujours faire ces transpositions avec esprit et avec goût, de manière qu'elles n'apportent ni dureté ni obscurité dans les vers.

Elles consistent à changer l'ordre naturel des mots, ce qui peut se faire de plusieurs manières.

I. En mettant le nominatif après le verbe, comme on le met aussi en prose. Ainsi, dans ces vers :

Ce traitement, madame, a droit de vous surprendre;
Mais enfin c'est ainsi que se venge Alexandre.

L'ordre naturel est, *c'est ainsi qu'Alexandre se venge.*

Je fuis : ainsi le veut la fortune ennemie.

L'ordre naturel serait, *la fortune ennemie le veut ainsi.*

II. En mettant le régime absolu à l'accusatif avant le verbe qui le gouverne, ce qui ne doit se faire qu'avec beaucoup de réserve, comme dans ces vers :

Le sort vous y voulut l'une et l'autre amener;
Vous, pour porter des fers, elle, pour en donner.

L'ordre naturel et indispensable en prose, serait : *le sort voulut vous y amener l'une et l'autre.*

Des biens des nations ravisseurs altérés.

On voit qu'en prose il faudrait dire, *ravisseurs altérés des biens des nations.*

Il y a quelques remarques à faire sur la transposition de l'accusatif (*le régime direct*). « Si notre langue, dit Voltaire « sur Corneille, souffre quelquefois la transposition du nomi-« natif, elle ne saurait s'accommoder de celle de l'accusatif, « même en poésie. Ainsi les vers qui ressembleraient à celui-« ci, ne seraient pas faits pour le plaisir de l'oreille :

« Il faut sans différer ses ennemis combattre. »

Racine par conséquent a fait une faute, en disant dans les *Frères ennemis* :

Et si quelque bonheur nos armes accompagne.

Tel est le sentiment de tous nos écrivains. « A l'égard de « nos accusatifs, dit un auteur moderne (l'abbé Desfontaines), « comme ils ont la même terminaison que nos nominatifs, il « est impossible de les transposer, parce que c'est leur place « qui les détermine. Ainsi on a eu raison d'en abolir la trans-« position dans les vers, où elle avait autrefois reçue. » Cette raison est-elle solide? ne s'ensuivrait-il pas de là que la transposition du verbe *régi* par un autre pourrait être permise, puisque ce n'est pas sa position qui le détermine?

Le vers suivant n'est-il pas assez intelligible?

Si de cette maison approcher l'on vous vit.

Il est certain qu'il n'a aucune obscurité, et que la transposition ne laisse pas d'y être vicieuse. Il n'est pas vrai d'ailleurs que ce soit toujours leur position qui détermine les accusatifs; car lorsque le verbe est dans un nombre différent du nominatif, alors c'est le verbe qui détermine l'un et l'autre, comme on le voit par le vers déjà cité :

Et si quelque succès nos armes accompagne.

C'est le verbe singulier *accompagne* qui détermine le nominatif et l'accusatif.

La transposition de l'accusatif n'est pas si généralement proscrite, qu'elle ne souffre quelquefois des exceptions. Il y a des cas où elle est permise, mais où elle donne même de la force à la phrase : car, entre les accusatifs monosyllabiques, *me, te, nous, les*, etc., qu'il faut nécessairement transposer en prose aussi bien qu'en vers, on transpose aussi les mots suivants, *rien, tous, tout, l'un, l'autre, l'un et l'autre*, etc. Exemple :

Le sort vous y voulut *l'une et l'autre* amener. RACINE.
L'un l'autre vainement ils semblent se fuir.
DESPRÉAUX.

A mes justes desseins je vois *tout* conspirer.
Le bruit de nos trésors les a *tous* attirés. VOLTAIRE.

Cette transposition est aussi reçue en prose. Il a *tout* avoué, il n'a *rien* dit. Un homme capable de *tout* oser, de *tout* entreprendre. Cependant elle n'est guère reçue que dans les infinitifs et les participes. Ainsi l'on dit *j'ose tout*. Il entreprend *tout*. Le régime direct se peut aussi transposer, au moins en vers, lorsqu'il est précédé de *comme*. Exemple :

Oui, comme ces exploits nous admirons vos camps.

Il y a encore des cas où l'on transpose nécessairement le régime, et en vers et en prose. *Quel livre lisez-vous?* Je ne sais

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

quelle pièce on joua hier. Mais ceci regarde la grammaire, et non la poésie en particulier.

III. En mettant un nom au génitif avant celui dont il dépend, comme dans ces vers :

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

IV. En mettant le régime relatif au datif ou à l'ablatif, avant le verbe auquel il a rapport, comme dans ces vers :

Quels charmes ont pour vous des yeux infortunés,
Qu'à des pleurs éternels vous avez condamnés ?

au lieu de *que vous avez condamnés à des pleurs éternels.*

La Grèce en ma faveur est trop inquiétée ;
De soins plus importants je l'ai crue agitée.

au lieu de dire, *je l'ai crue agitée de soins plus importants.*

V. En mettant entre le verbe et le participe des mots qui ne s'y souffriraient pas en prose, comme dans ces vers :

Aujourd'hui même encore, une voix trop fidèle
M'a d'un triste désastre apporté la nouvelle.

au lieu qu'il faudrait dire en prose, *m'a apporté la nouvelle d'un triste désastre.*

Le ciel enfin, pour nous devenu plus propice,
A de mes ennemis confondu la malice.

au lieu de dire, *a confondu la malice de mes ennemis.*

VI. Enfin, en mettant avant le verbe tout ce qui peut en dépendre, et qui devait naturellement être mis après. Ce sont le plus communément les propositions avec leurs régimes, comme on le reconnaîtra sans peine dans les vers suivants :

A ce discours, ces rivaux irrités,
L'un et l'autre à la fois se sont précipités.
Pour la veuve d'Hector ses feux ont éclaté.
Contre mon ennemi laisse-moi m'assurer. RACINE.

Quoique la transposition des sujets et des régimes soit permise, il faut cependant en user avec discernement. C'est à l'oreille de juger si les transpositions n'ont rien de forcé ni d'obscur. Voici un exemple d'une mauvaise transposition de régime indirect :

Après avoir vaincu *de Ferdinand l'armée.*

où l'on sent qu'il faudrait quelques mots entre *Ferdinand* et *l'armée*, etc.

L'inversion, ménagée avec art, donne au vers plus d'harmonie, sans nuire à la grace qui le distingue de la prose.

Le P. Ducerceau, dans ses *Réflexions sur la poésie*, croit les transpositions si nécessaires, que, sans elles, il ne peut y avoir de vers français. L'essence de notre poésie consiste, selon cet auteur, *dans le tour, qui met de la suspension dans la phrase par le moyen des inversions ou transpositions reçues dans la langue, et qui n'en forcent pas la construction.* Richelet paraît d'un sentiment diamétralement opposé à celui du P. Ducerceau. « Il « faut, dit-il, que la construction du vers soit naturelle et « sans transposition. On en souffre pourtant quelquefois dans « la poésie sublime, où il se faut exprimer d'un air noble et « vigoureux. On ne s'en doit point servir dans les chansons, « les madrigaux et autres pièces qui ne veulent point un style « élevé. » Ils ont tort l'un et l'autre : le P. Ducerceau, parce que nous avons de très beaux vers sans transpositions ; et Richelet, parce que les transpositions sont employées fréquemment par nos meilleurs poètes : Despréaux en particulier en est tout rempli. Les inversions se souffrent aussi fort bien dans les madrigaux, les chansons, etc. Mais, en quelque pièce qu'on les emploie, il faut que ce soit toujours avec grace et avec discernement, de sorte qu'elles ne causent ni dureté ni obscurité.

Il n'y a pas de règles bien fixes à donner en fait d'inversions : ce qui est mauvais porte avec soi un tel caractère de réprobation, que l'oreille la moins exercée le reconnaît toujours. Une inversion vraiment forcée est celle qui se trouve dans ces vers d'*Iphigénie* :

On accuse en secret cette jeune Éryphile,
Que lui-même *captive* amena de Lesbos.
Acte I, Sc. II.

« *Andromaque*, dit d'Olivet, est une tragédie de Racine, que lui-même *nouvelle* fit jouer en 1668 : une inversion si gothique dans la prose, ajoute-t-il, le serait-elle moins en vers ? » Le même critique aurait bien pu reprendre aussi les deux vers qui suivent :

Je verrai les chemins encor tout parfumés
Des fleurs *dont sous ses pas on les avait semés.*
Iphig. Acte IV, Sc. IV.

Dont sous ses pas on les avait semés est une inversion d'autant plus forcée, que le participe *semés* est amené par le pronom *les*, au lieu d'être régi par le pronom *que* ; car il fallait dire *que sous ses pas on avait semées.*

§ VII. *Mots à éviter dans les vers.*

Comme un des principaux objets de la poésie est de flatter agréablement l'oreille, on doit en bannir tous les mots qui pourraient la choquer, ou parce qu'ils auraient quelque conformité de son avec d'autres mots déjà employés dans le même vers, ou parce que la répétition n'en serait ni nécessaire ni agréable, ou enfin parce qu'ils seraient trop bas, ou qu'ils sentiraient trop la prose.

Il est un heureux choix de mots harmonieux.
Fuyez des mauvais sons le concours odieux.

Le vers le mieux rempli, la plus noble pensée,
Ne peut plaire à l'esprit, quand l'oreille est blessée.

Le goût et le discernement, appuyés d'une lecture réfléchie des meilleurs poètes, contribueront à faire éviter ces défauts, mieux que toutes les règles que l'on pourrait donner.

Nous indiquons ici quelques-uns des mots qui appartiennent à la prose, et que l'on ne doit faire entrer que très-rarement dans les vers, surtout dans ceux qui ont un peu de noblesse.

Ce sont les conjonctions : *C'est pourquoi, pourvu que, puis, ainsi, car, en effet, de sorte que, d'autant que, outre que, d'ailleurs*, etc. *Celui* et *celle*, quand ils sont relatifs à quelques noms précédents, *lequel, laquelle, lesquels*, etc.

Il y a aussi des termes peu sonores, rampants ou prosaïques, et des réunions de mots dont la prononciation choque l'oreille.

Quand Boileau a dit :

Mais il m'apprit enfin ; *grace à sa* vanité...

il ne s'est pas aperçu de ces sons, *grace à sa vu*, mais ce n'est là qu'une négligence. Des-Yveteaux ayant critiqué ce vers de Malherbe,

Enfin cette beauté *m'a la place* rendue,

à cause de ce *m'a la pla*, Malherbe s'en vengea en rappelant à son tour l'hémistiche où celui-ci avait mis *comparable à ma flamme* : c'est bien à Des-Yveteaux, s'écria-t-il, à critiquer ce *m'a la place*, lui qui a dit, *parable à ma fla.*

Il y avait dans la première édition des *Horaces* de P. Corneille, au lieu de ce vers,

Je suis Romaine, hélas ! puisqu'Horace est Romain.
Je suis Romaine, hélas ! *puisque mon époux l'est.*

Voltaire fit cette remarque : « Pourquoi peut-on finir un vers par *je le suis*, et que *mon époux l'est* est prosaïque, faible et dur ? c'est que ces trois syllabes, *je le suis*, semblent ne composer qu'un mot ; c'est que l'oreille n'est pas blessée ; mais ce mot *l'est*, détaché en finissant la phrase, détruit toute harmonie : c'est cette attention qui rend la lecture des vers agréable ou rebutante ; on doit l'avoir également en prose. Un ouvrage dont les phrases finiraient par des syllabes sèches et dures, ne pourrait être lu, quelque bon qu'il fût d'ailleurs. »

Les termes qui rendent principalement la poésie rampante, sont : *vu que, afin que, tandis que, à moins que, car, c'est pourquoi* ; cependant les bons auteurs ont su leur donner de la grace.

Elle peint les festins, les graces et les ris,
Vante un baiser cueilli sur les lèvres d'Iris,
Qui mollement résiste, et par un doux caprice,
Nous refuse un baiser *afin qu'*on le ravisse. BOILEAU.
C'est pourquoi vous n'avez qu'un parti qui soit sûr,
C'est de vous renfermer au trou de quelque mur.
LAFONT. *Fab.* 8, *Liv. I.*

Un astrologue un jour se laissa choir
Au fond d'un puits ; on lui dit, pauvre bête !
*Tandis qu'*à peine à tes pieds tu peux voir,
Penses-tu lire au-dessus de ta tête ?
Id. Fab. 12, *Liv. II.*

Un lièvre en son gîte songeait ;
Car, que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?
Id. Fab. 14, *Liv. II.*

Le charme de ces mots, proscrits ailleurs, appartient tout entier à l'art de les employer.

§ VIII. *De la Césure.*

La *césure* est un repos qui coupe le vers en deux parties, dont chacune s'appelle *hémistiche*, c'est-à-dire, demi-vers ; et ce repos bien ménagé contribue beaucoup à la cadence et à l'harmonie des vers français.

Les règles que l'on peut donner sur la césure, sont renfermées dans ces trois vers de Despréaux :

Ayez pour la cadence une oreille sévère.
Que toujours dans vos vers le sens, coupant les mots,
Suspende l'hémistiche, en marque le repos.

Il n'y a que les vers de douze syllabes et ceux de dix, qui aient une césure : les autres, c'est-à-dire, ceux de huit, de sept, de six syllabes, n'en ont point.

La césure des vers de douze syllabes, ou des vers alexandrins, est à la sixième syllabe, en sorte qu'elle partage ces vers en deux parties égales, comme dans ceux-ci :

Justes, ne craignez point le vain pouvoir des hommes ;
Quelque élevés qu'ils soient, ils sont ce que nous sommes.

La césure des vers de dix syllabes, ou des vers communs, est à la quatrième syllabe, et elle coupe ces vers en deux parties inégales, dont la première est de quatre syllabes, et la dernière de six, comme dans ceux-ci :

L'esclave craint le tyran qui l'outrage ;
Mais des enfants l'amour est le partage.

Quand on dit que la césure des vers alexandrins est à la sixième syllabe, et que la césure des vers communs est à la quatrième ; on entend qu'après l'une ou l'autre de ces syllabes, il doit y avoir un repos naturel qui mette un intervalle entre le premier et le second hémistiche, en sorte qu'on puisse les distinguer en récitant les vers, sans forcer et sans obscurcir le sens de la phrase. Ainsi la césure est vicieuse, quand le mot qui la forme et qui termine le premier hémistiche ne peut être séparé du mot suivant

Il n'est pas nécessaire, pour la régularité, que le sens finisse absolument après la syllabe, et qu'il n'y ait rien dans un hémistiche qui dépende de ce qui est dans l'autre ; ce régime ou cette dépendance n'empêche pas l'oreille de s'obliger pas à lier en prononçant les deux hémistiches avec la première de l'autre vers.

Tant de fiel entre-t-il dans l'ame des dieux,

dans l'ame des dieux soit le régime du verbe

en est régulière, parce que, sans forcer le sens, on peut faire naturellement après *entre-t-il*, une distinction entre les deux hémistiches.

Il en est de même de ces deux vers :

Que de ton bras la force les renverse,
Que de ton nom la terreur les dissipe.

où l'on peut se reposer après *de ton bras*, et dire que ces deux génitifs soient régis par le même nom *la terreur.*

Nous nous contenterons d'observer ici les circonstances qui peuvent rendre la césure défectueuse.

I. Le repos étant, comme nous l'avons dit, de la césure, elle ne peut être formée que par un mot, c'est-à-dire, que la sixième ou la quatrième d'un vers de douze et de dix syllabes, doit être la dernière d'un mot, afin que l'on puisse s'y reposer ; la phrase, quoique de douze syllabes :

Que peuvent tous les faibles humains

ne serait pas un vers, parce que la sixième syllabe, dernière du mot *faibles*, et que l'on ne peut pas lieu qu'en changeant l'ordre des mots, et en

Que peuvent devant Dieu tous les faibles

on a un vers parfait, dont le repos tombe

labe, formée par le mot *Dieu.*

Il suffit qu'on puisse s'y reposer ; ce qui

faire, si la césure finissait par des mots

ci, *que, pour, mais, si*, etc., comme dans

Amour, c'est comme si, pour n'être pas

Ballet des

Tu m'es bien cher ; mais si tu combats

Lexion

II. L'*e* muet ou *féminin*, seul ou suivi

n'ayant qu'un son sourd ou imparfait, ne

ner la syllabe du repos.

Les vers suivants pèchent contre cette

ne sont pas des vers :

Dans l'eau d'Hippocrène je n'ai jamais

Les grands talents blessent les regards

C'est la gloire qui conduit Alexandre.

Mais lorsqu'un mot, terminé par un

d'un mot qui commence par une voyelle

se mange, alors la césure peut tomber

cède l'*e* muet, et qui, par l'élision de

nière du mot. Par exemple, *funeste*,

il est suivi d'un mot qui commence par

quand on dit *funeste passion*, n'en

est suivi d'un mot qui commence par

dans *funeste ambition* ; et c'est sur la

la césure, quand la dernière se mange

Ainsi, dans ces deux vers :

Et qui seul, sans ministre, à l'exemple

Soutiens tout par toi-même, et vois

la césure tombe sur la seconde syllabe

première de *même*, les dernières syllabes

mangent avec les voyelles suivantes.

III. Les articles, quels qu'ils soient,

noms, ne peuvent jamais former la césure

ci ne vaudrait rien :

Vous devez vaincre *le* penchant qui

L'*e* est muet dans *le* ; par conséquent

vers, et on ne saurait justifier cet hémistiche

Allez, assurez-*le*, que sur ce peu d'appui

L'*e* de *le* est sujet à l'élision.

Un valet manque-t-il à rendre

Condamnez-*le* à l'amende ! oui, je

Le ne doit pas se mettre à la fin

dire avec Marot :

O roi français, tant qu'il te plaira

Mais si je perds, tu perdras aussi

On ne doit se permettre l'élision de

blesse pas l'oreille, comme dans ce vers

Forcez-*le* à vous défendre, ou forcez-

Les mots *ce* et *je* peuvent être élidés

partager le vers, pourvu que l'hémistiche

par une voyelle. De là vient qu'ils peuvent

du vers, et faire la rime. Exemple :

A quoi me résoudrai-je ? il est temps

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

...ble fausse pudeur à feindre vous oblige?
...reverons-je n'ai rien. Mais..... je n'ai rien, vous dis-je.
DESPRÉAUX.

...e saille seulement de faire rimer *je* avec lui-même,
...faut hasarder dans les vers suivants :
...dit l'un, jamais n'entonnerai-*je*
...t-on sur cet opérateur?
...ajouté, dit l'autre, quand pourrai-*je*
...vous plaisir dissiper ce pasteur!

...nom il ne peut faire une rime après les mots
...ux, parce qu'il n'y a pas d'autres rimes pour
...on.
...autre exemple où le mot *ce* élidé partage le vers,
...ce il faut la rime :

...enfin que César, s'il s'érige en tyran?
...qui vous sert votre sagesse?
...remporter! et que serait-ce?
...ne peut pas fuir le vers par ce mot *ce*, dans parce
...vers Corneille :

...ebouffon pourtant je ne dis parce
...ébouffon est brigueltte à la farce.

...rimer *pour ce* (démembré de *pour ce que*, qui se
...au lieu de *parce que*) avec *rebourse*. Mais notre
...ne pas ce partage de mots.
...ce ne peut tomber sur un nom substantif suivi
..., comme dans ces vers :

...ose par un *prompt achat* de cette esclave,
...r qu'un rival nous prévienne et nous brave.
...r un plus *grand sujet* de s'étonner.

...si le substantif est suivi ou précédé de plusieurs
...peut en être séparé par la césure. Ainsi ces vers

...c'est une chose *indigne, lâche, infame*,
...vivre ainsi jusqu'à trahir son ame.
...oi d'une *ingrate et perfide* parente.

...on le substantif qu'on a réservé pour le second
...le remplit tout entier, la césure est également

...cette guerre, en cruautés féconde.
RÉPNEUR.

...dans le cœur puisant tout ce qu'il pense,
...gracieuse et douce négligence. DU RENEIL.
...une longue et sûre indifférence.
Mad. DESHOULIÈRES.

...x, vermeils et brillants de santé
...ment d'une longue et salutaire oisiveté.
DESPRÉAUX.

...verbes monosyllabes, comme *plus, très, fort, bien*,
..., etc., ne peuvent pas être séparés par la cé-
...suivi des verbes auxquels ils sont joints, comme

...n'est pas *fort nécessaire*, me semble.
...n'est pas *bien d'accord* avec sa tête.
...ssez *mal* bien tout de point en point.
...ssent qui tiendra *mieux* parole des deux.
...ne sont que *trop assurés* de lui plaire.

...ne peut pas séparer les pronoms personnels,
...ifs, les nominatifs, ni les pronoms con-
...verbes dont ils sont régimes, quand ils les pré-
...suivent immédiatement. Ainsi ces vers ne vau-

...que sous me rendrez votre estime,
...que la mort *nous* surprendra quelque jour.
...nons, ce, cet, ces; *ma, mes; que, qui, quel, quoi*,
...*quelle*, ne peuvent jamais former la césure d'un
...dans ceux-ci :

...vices qui nous font perdre la grace.
...vous savez que depuis tantôt la belle
...ssent de son mal quelque crise nouvelle.

...ux s'y souffrent quelquefois, mais ils ont
...que chose de languissant et de prosaique, comme

...faire ceux que tu prends par centaines,
...arrêter un rimeur six semaines.

...substantif *être*, suivi d'un nom adjectif, ne
...séparé par la césure, surtout quand il est à
...ne des vers :

...la chair est *fragile* quelquefois,
...n'est pas *sage* à toutes les heures.

...auxiliaires sont toujours les meilleures.
...auxiliaires immédiatement suivis des parti-
...ne peuvent être séparés par la césure, surtout s'ils
...une syllabe, comme dans ces vers :

...toujours, quoi que l'on se propose,
...vous avez été durant vos jours.
...vous m'avez rencontré par hasard,
...je devais de tout vous faire part.
...soutire, a-t-il dit hautement,
...homme soit traîné honteusement,

...dire du verbe auxiliaire et de son participe, n'a lieu que quand ils se suivent immédiatement. Quand la césure ne tombe pas sur le verbe auxiliaire, le repos est bien plus naturel, comme on le voit dans les vers suivants :

La guerre avait enfin triomphé de son cœur.
Le crime était alors accompagné de honte.

Au contraire, on dirait mal :

Enfin la guerre avait triomphé de son cœur.
Le crime alors était accompagné de honte.

X. Quand deux verbes ou un verbe avec un nom font un sens indivisible, la césure ne doit pas les séparer, comme dans ces vers :

Mon père, quoiqu'il eût la tête des meilleures,
Ne m'a jamais rien *fait apprendre* que mes heures.
Car le ciel a trop *pris plaisir* de m'affliger.
Pour me donner celui de me pouvoir venger.
Si bien que les *jugeant morts avant* ce temps-là,
Il vint en cette ville, et prit le nom qu'il a.
Et qui sur cette jupe à main rieur encor
Derrière elle *faisait lire, argumentabar*.

Racine avait fait supprimer à Despréaux ce vers, ainsi que plusieurs autres qui ne valent pas mieux; mais ce dernier les fit reparaître après la mort de son ami.

XI. La césure ne peut pas se trouver entre un verbe et la négation *pas*, ou tout autre adverbe négatif, comme dans ces vers :

Non, je ne *souffrirai pas* un pareil outrage.
Croyez que vous *n'aurez jamais* cet avantage.

XII. La césure est encore mauvaise quand elle sépare une préposition de son régime, comme dans ces vers :

Peut-être encor qu'*avec* toute ma suffisance,
Votre esprit manquera dans quelque circonstance.
Par vos gestes *durant* un moment de repos....
Si j'avais jamais fait cette bassesse insigne,
De vous revoir *après* ce traitement indigne....
J'y suis encor, *malgré* tes infidélités.

XIII. Les conjonctions composées de plusieurs mots dont le dernier *est de ou que*, comme *afin de, afin que, de peur de, de peur que, avant de, avant que, aussitôt que, tandis que, encore que*, etc., ne doivent pas être séparées par la césure. Ainsi ce vers serait mauvais :

Quoi! vous fuyez *tandis que* vos soldats combattent!

La conjonction *que* ne commence pas heureusement le second hémistiche, à moins qu'elle ne commence le sens, ou qu'il ne soit séparé de son verbe. Exemple :

Pour prendre Dôle, il *faut que* Dôle soit rendue.
Ne trouve en Chapelain, quoi qu'ait dit la satire,
Autre défaut, *sinon qu'*on ne le saurait lire.
DESPRÉAUX.

Quand le *que* est élidé, comme dans ce dernier vers, la césure est moins vicieuse.

Lorsque le sens continue après la césure, il faut qu'il aille au moins jusqu'à la fin du vers. Il ne doit pas être rompu, comme dans ces vers faits exprès :

Despréaux me paraît un poëte, qui, sage,
Préférait au brillant le bon sens d'un ouvrage.

Il ne peut pas plus y avoir de repos entre la préposition et son régime, qu'entre la conjonction et le *que* qui suit : ainsi ces vers de Racine sont condamnables :

Pourquoi courir *après* une gloire étrangère?
Embrasse tout *ainsi qu'*elle commence à luire.

En voici d'autres de Boileau qui ne valent pas mieux :

Dans la rue en avaient rendu *grâces* à Dieu.
Et tel mot pour avoir réjoui le lecteur....

parce que les temps composés des verbes ne forment jamais un repos entre eux. Il n'y a que l'adverbe que marque bien l'hémistiche et la césure.

Il me promène *après* de terrasse en terrasse.
Le secret *est d'abord* de plaire et de toucher.
Marot bientôt *après* fit fleurir les ballades.
BOILEAU.

Au reste, comme la césure est faite pour l'oreille, on peut donner pour règle générale et infaillible, qu'une césure est bonne, si elle satisfait l'oreille, et qu'elle est vicieuse, si l'oreille est choquée; et que ce n'est que par la lecture des bons vers qu'on peut se mettre en état d'en juger.

La rigueur de la règle ne s'étend pas jusqu'à mettre une virgule à chaque hémistiche ou césure; elle veut seulement qu'on marque le repos d'une manière assez sensible pour qu'il n'y ait point de liaison *nécessaire* entre les mots qu'on sépare : ces deux vers de La Fontaine sont défectueux :

Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez.
Sa percadille fut jugée un cas pendable.

Il n'y a point de césure à observer dans les vers qui ont moins de dix syllabes.

§ IX. *Des licences dans la versification.*

On appelle *licences* certains mots, certaines locutions qui ne seraient pas reçus dans la prose commune, et qu'il est permis aux poëtes d'employer malgré la règle ou l'usage.

Les *licences* contre la *règle* consistent à écrire *je croi* pour *je croix; que je die*, pour *que je dise; grates à*, pour *grace à; fourmis* pour *fourmi; mêmes* pour *même; au* pour *dans; dont* pour *avec lequel; eux même* pour *eux-mêmes; où* pour *auquel; est* pour *sont; volstans, se culbutans*, pour *volstant, se culbutant*.

Exemple des licences contre la règle.

En les blâmant enfin, j'ai dit ce que j'en croi,
Et tel qui m'en reprend, en pense autant que moi.
BOILEAU, *Sat. IX.*

Mais, quoi que je craignisse, il faut que je le die,
Je n'en avais prévu que la moindre partie.
RAC. *Bérén. Acte I^er, Sc. VI.*

Grates au ciel, mes mains ne sont point criminelles.
RAC. *Phèd. Act. I, Sc. III.*

Quand sur l'eau se penchant, une *fourmis* y tombe.
LA FONT. *Fab. XII, Liv. II.*

Ici dispensez-moi du récit des blasphèmes
Qu'ils ont vomis tous deux contre Jupiter *mêmes*.
CORN. *Polyeucte, Act. III, Sc. II.*

Et les petits en même temps
Volstants, se culbutants,
Délogèrent tous sans trompette.
LA FONT. *Fab. XXII, Liv. IV.*

Elles donnent encore aux poëtes la liberté de refuser l'accord à un *participe déclinable*, comme dans ce vers de Corneille :

..... Les misères
Que durant notre enfance ont *enduré* nos pères.

Corneille aurait dû mettre *endurées*; mais, dit Voltaire, s'il n'est pas permis à un poëte, dans ce cas, de se servir du *participe absolu*, il faut renoncer à faire des vers. Ces licences, au contraire, s'étendent jusqu'à donner l'accord à un *participe indéclinable*.

Le seul amour de Rome a sa main *animée*.

Pour *a animé sa main*.

Les autres *licences* contre la *règle* consistent à retrancher *que* et *ne* dans certaines phrases. Boileau a dit :

Mais pour bien exprimer ces caprices heureux,
C'est peu d'être poëte, il faut être amoureux.
C'est peu d'être agréable et charmant dans un livre,
Il faut encor savoir et converser et vivre.

Racine a dit aussi :

Sais-je pas que Taxile est une ame incertaine?....
Sais-je pas que sans moi sa timide valeur?....

Mais ces sortes de *licences* ne sont permises qu'autant que le vers n'en a pas moins de grace ou de douceur.

Enfin, les poëtes rendent quelquefois *actif* un verbe *neutre*.

Ce n'était pas jadis sur ce ton ridicule
Qu'Ennius dictait les vers que *soupirait* Tibulle.
Je ne prends point plaisir à *croître* ma misère.
BOILEAU.

Tu verras que les dieux n'ont dicté cet oracle
Que pour *croître* à la fois sa gloire et mon tourment.
RACINE.

Aujourd'hui *croître*, dit d'Olivet, n'est que *verbe neutre*, soit en prose, soit en vers.

Ce qui n'est pas précisément une *licence*, mais ce qu'on peut regarder comme une beauté, c'est l'emploi de certaine expression que dicte le goût. Corneille a dit dans *Cinna* (Act. I, Sc. III) :

Avec la liberté, Rome s'*en va* renaître.

Racine a lui-même consacré cette expression dans *Iphigénie* :

Et ce triomphe heureux qui s'*en va* devenir
L'éternel entretien des siècles à venir.

Cet exemple, dit Voltaire, est un de ceux qui peuvent servir à distinguer le langage de la poésie de celui de la prose.

Les *licences* contre l'*usage* consistent à écrire *alors que* pour *lorsque; cependant que* pour *pendant que; encor* pour *encore; entre eux* pour *entre eux*, etc.

Les *licences* contre l'*usage* sont en si grand nombre, qu'on n'en rapportera ici qu'un seul exemple. On lit dans la *Henriade* :

Il savait captiver les grands qu'il haïssait,
Terrible et sans retour *alors qu'*il offensait.

Mais *alors que* est maintenant banni de la langue.

La plupart des mots admis dans la poésie sublime portent l'usage ont beaucoup plus de grace et de noblesse que ceux dont on se sert ordinairement. Le nombre n'en est pas grand. Voici les principaux :

Les *humains* au lieu des *mortels* pour les *hommes*.

Mon cher fils, dit Louis, c'est de là que la grace
Fait sentir aux *humains* sa faveur efficace.
Plus sage en mon respect que ces hardis *mortels*
Qui d'un indigne encens profanent tes autels.

Forfaits pour *crimes*.

O toi! de mon repos compagne aimable et sombre,
A de si noirs *forfaits* prêteras-tu ton ombre?

Courrier au lieu de *cheval*.

Les moments lui sont chers; il court dans tous les rangs,
Sur un *courrier* fougueux, plus léger que les vents.

Glaive pour *épée*.

Ils s'attaquent cent fois, et cent fois se repoussent.
Leur courage s'augmente, et leurs *glaives* s'émoussent.

Penser au masculin pour *pensée* au féminin.

Votre ame à ce *penser* de colère murmure.

Les *ondes* pour les *eaux*.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Le limon, croupissant dans les grottes profondes,
S'élève en bouillonnant sur la face des ondes.

Flanc pour *sein*.

Les dieux m'en sont témoins, ces dieux qui dans mon *flanc*
Ont allumé le feu fatal à tout mon sang.

Antique pour *ancien*.

Suivez-moi, rappelez votre *antique* vertu.
C'est un usage *antique* et sacré parmi nous.

L'Éternel au lieu de *Dieu*.

L'*Éternel* en ses mains tient seul nos destinées;
Il sait, quand il lui plaît, veiller sur nos années.

Hymen ou *Hyménée* pour *mariage*.

Crois-tu que d'une fille humble, honnête, charmante,
L'*hymen* n'ait jamais fait de femme extravagante?
A qui même en secret je m'étais destinée,
Avant qu'on eût conclu ce fatal *hyménée*?

Espoir a plus de noblesse qu'*espérance*.

D'un *espoir* renaissant le peuple est enivré.

Olympe pour *ciel*; *misère* pour *calamité*; *labeur* pour *travail*; *repentance* pour *repentir*; *Cocyte* pour *enfer*.

Hécube près d'Ulysse achevait sa *misère*.
Peut-être je devrais, plus humble en ma *misère*.....

Jadis pour *autrefois*.

Serments *jadis* sacrés, nous brisons votre chaîne.

Soudain pour *aussitôt*.

Le salpêtre enfermé dans ces globes d'airain.
Part, s'échauffe, s'embrase, et s'écarte *soudain*.

Alors que pour *lorsque*.

Aveuglé par son zèle, il te désobéit,
Et pense te venger, *alors qu'*il te trahit.

Naguères pour *il n'y a pas long-temps*.

Cette loi que *naguères* un saint zèle a dictée,
Du ciel en ta faveur y semble être apportée.

Il est très-ordinaire de supprimer l'e muet du mot *encore*, pour le faire de deux syllabes en écrivant *encor*.

Encor si ta valeur à tout vaincre obstinée,
Nous laissait pour le moins respirer une année.

Encore de trois syllabes avec l'*e* muet a quelque chose de languissant dans le corps du vers, ayant un mot qui commence par une consonne, et il est mieux de ne l'employer ainsi qu'à la fin du vers :

Étudions enfin, il en est temps *encore*.

Il y a des mots qui sont si bas en vers, qu'il faut les éviter comme des écueils, excepté dans la poésie familière, qui n'est proprement que de la prose animée. Tels sont les termes suivants : *c'est, chien, cochon, très, fort* (synonyme de *très*), *c'est pourquoi, pourvu que, car, parce que, puisque, en effet, en vérité, à la vérité, de sorte que, outre que, or, d'ailleurs, tant s'en faut, à moins que, non seulement, pour ainsi dire, lequel, laquelle, lesquelles, celui, ceux, celles*.

Ces trois derniers mots, qui rendent le vers languissant et prosaïque lorsqu'ils sont relatifs, sont fort nobles quand on les emploie absolument, c'est-à-dire, pour le nom de la personne, au commencement d'une période, comme dans les vers suivants :

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

On peut y joindre *à la fin*, *afin que*, etc. Cependant Despréaux a très-heureusement employé *afin que* dans les vers suivants, déjà cités, qui ont une grâce et une douceur extrêmes :

Elle peint les festins, les danses et les ris,
Vante un baiser cueilli sur les lèvres d'Iris,
Qui mollement résiste, et, par un doux caprice,
Quelquefois le refuse, *afin qu'*on le ravisse.

On ne saurait douter qu'un habile poète, même dans le style le plus sublime, ne puisse de temps en temps employer avec succès la plupart de ces mots : tout dépend de l'artifice de l'ouvrier; et l'on peut dire, en quelque façon, que le bon poète est au-dessus des règles : car, si quelques mots sont proscrits en poésie, ce n'est que par les poètes médiocres qui ne savent pas les employer à propos.

La meilleure preuve qu'on puisse en donner est dans les vers suivants :

Dont leur Flaminius *marchandait* Annibal.....
CORNEILLE.

Baisait avec respect le *pavé* de ses temples.....
Que des *chiens* dévorants se disputaient entre eux.....

Alors que pour *lorsque*, est peut-être encore quelquefois supportable; mais *dessus* et *dessous* pour *sur* et *sous*, ont entièrement vieilli; de sorte qu'on ne dirait plus aujourd'hui avec Desbarreaux dans son fameux sonnet :

Mais *dessus* quel endroit tombera ton tonnerre?

Ménage nous apprend, dans ses *Observations sur Malherbe*, que ce poète lyrique se blâmait lui-même d'avoir mis *dessus* au lieu de *sur*.

Il y a des verbes qui, étant neutres en prose, peuvent devenir actifs en poésie, comme *soupirer*. Malherbe a dit :

Tantôt vous *soupirez* mes peines.

Et Despréaux :

Ce n'était pas jadis sur ce ton ridicule,
Qu'amour dictait les vers que *soupirait* Tibulle.

Les poètes français ont suivi en cela l'exemple des poètes latins, qui ont fait un verbe actif de *suspirare*.

Quod si fortè alios jam nunc suspirat amores.
TIB. *Élég. IV*, v. 3.

aussi bien que d'*ardeo* et *cornsco*.

Formosum pastor Corydon ardebat Alexin.
VIRG. *Églog. II*, v. 1.

Talia vociferans sequitur, strictumque coruscat
Mucronem..... *Æneid. Liv. X*, v. 651.

On intoie en poésie les rois, et jusqu'à Dieu même :

Jeune et vaillant héros, dont la haute sagesse
N'est point le fruit tardif d'une lente vieillesse;
Et qui seul, sans ministre, à l'exemple des dieux,
Soutiens tout par *toi*-même, et *vois* tout par *tes* yeux.
DESPRÉAUX, *Discours au roi.*

Grand Dieu, *tes* jugements sont remplis d'équité.
DESBARREAUX.

Le terme de *monsieur* est exclu des ouvrages en vers écrits d'un style sérieux; il n'entre pas même dans la satire, si ce n'est dans les circonstances où le poète, cessant de parler, introduit une personne qui parle, comme dans ces vers :

Quand hier il m'aborde, et me serrant la main :
Ah! *monsieur*, m'a-t-il dit, je vous attends demain.
De ce vers, direz-vous, l'expression est basse.
Ah! *monsieur*, pour ce vers je vous demande grâce.
DESPRÉAUX.

On doit donc appeler une personne par son nom ou par sa qualité. Exemple :

D'où vient, cher *Levayer*, que l'homme le moins sage
Croit toujours avoir seul la raison en partage?
DESPRÉAUX.

Reine, l'excès des maux où la France est livrée.
VOLTAIRE.

Quoique le terme de *monsieur* soit exclu du genre dramatique, et même du satirique, celui de *madame*, qui ne peut entrer dans le satirique, est reçu dans le dramatique. Les acteurs, obligés d'adresser la parole à des femmes, ne peuvent employer de terme plus élevé que celui de *madame*, qui se donnait même en prose à la reine, au lieu que celui de *monsieur* se donnait, pour ainsi dire, aux moindres personnes. « Le mot de *madame*, dit Ménage sur Malherbe, n'est plus « usité parmi nous dans la belle poésie, si ce n'est dans les « poèmes dramatiques. »

ARTICLE II.

De la Rime.

La *rime*, que les poètes grecs et latins évitaient comme un défaut, est chez les modernes un des principaux ornements de la poésie. Son origine est très-ancienne chez les Gaulois, et on l'a attribuée à Bardus, un de leurs rois, qui a donné son nom à leurs poètes ou Bardes.

Octavien de Saint-Gelais, qui traduisit en vers, par ordre de ce prince, les épîtres d'Ovide, s'est attaché avec soin à cette régularité.

Puisque tu es de retour paresseux,
O Ulysse du cœur très-angoisseux,
Pénélope cette épître t'envoie,
Afin que toost tu te mettes en voie.
Ne m'écris rien, mais pense de venir;
Seule à toi suis, ais à en souvenir.
Troye gist bas et remise en faiblesse
Tant lui des pucelles de la Grèce;
Pas ne valait, ni Priam son grand roi,
Que tant de gens y tissent leur arroi.

La *rime* n'étant que pour l'oreille, et non pas pour les yeux, on doit plutôt en juger par le son que par l'orthographe. Ainsi, quoique les syllabes finales de deux mots s'écrivent différemment, il suffit ordinairement qu'elles produisent le même son, pour qu'elles riment ensemble, comme *repos* et *maux* dans ces deux vers :

Tout conspire à la fois à troubler mon *repos*,
Et je me plains ici du moindre de mes *maux*.

Par la même raison, si les syllabes finales de deux mots s'écrivent de la même manière, et qu'elles se prononcent différemment, elles ne peuvent rimer ensemble. Ainsi la rime des vers suivants est défectueuse :

Ma colère revient, et je me reconnois :
Immolons en partant trois ingrats à la *fois*.

La *rime* ne satisfait les yeux qu'aux dépens de l'oreille :

Et dans les plus bas rangs, les noms les plus abjects,
Ont voulu s'ennoblir par de si hauts projets.
CORNEILLE.

Ame de mes conseils, et qui seul tant de fois
Du sceptre dans ma main as soulagé le *poids*.
RACINE.

Et souvent tel y vient qui sait pour tout *secret*,
Cinq et quatre font neuf, ôtez deux, reste *sept*.
BOILEAU.

Le *p* non suivi de l'*s*, ne rime bien qu'avec lui-même : La Noue a donc eu tort de dire dans *Mahomet II* :

D'un triomphe pompeux l'appareil imposant
Hors de ces murs encor le retient deux [illegible]
Ton bras est suspendu : qui l'arrête [illegible]
Dans un cœur tout à toi laisse toujours [illegible]

Deux *l* mouillés ou secs ne riment [illegible] eux mêmes, ainsi, *rappelé* et *émaillé* ne [illegible] semble.

Par ton ami *rappelé*
Sur ce rivage *émaillé*.

§ I. *De la rime masculine et féminine.*

La rime se divise en masculine et féminine; elles sont appelées *masculine* et *féminine*, comme on l'a vu plus haut.

La *rime féminine* est celle qui se termine par [illegible] finissant par un *e* simplement, comme dans les

Exemples des Rimes féminines.

L'Éternel est son nom, le monde est son ouvrage.
Il entend les soupirs de l'humble qu'on [illegible]
Quelque sujet qu'on traite, on plaît [illegible]
Que toujours le bon sens s'accorde avec la [illegible]
Lorsqu'à la bien chercher d'abord on [illegible]
L'esprit à la trouver aisément s'habitue.

ou par un *e* muet suivi d'un *s*, comme dans

Objet infortuné des vengeances [illegible]
Je m'abhorre encor plus que tu ne me [illegible]

ou par un *e* muet suivi des lettres *nt*, comme dans

C'est lui-même, il m'échauffe. Il parle, [illegible]
Et les siècles obscurs devant moi se [illegible]
C'est peu qu'en un ouvrage où les fautes [illegible]
Des traits d'esprit semés de temps en [illegible]

La *rime masculine* est celle qui se termine par [illegible] étant formée par toute autre terminaison que [illegible] soit par une voyelle, comme dans ces vers :

Exemples des Rimes masculines.

Ciel! quel nombreux essaim d'immortels [illegible]
S'offre à mes yeux en foule, et sort de [illegible]
Misérables jouets de notre vanité, [illegible]
Faisons du moins l'aveu de notre [illegible]

soit par une consonne, comme dans ces vers :

Le faux est toujours fade, ennuyeux, [illegible]
Mais la nature est vraie, et d'abord on [illegible]
Puissent jusques au ciel vos soupirs [illegible]
Monter comme l'odeur d'un agréable [illegible]

Les troisièmes personnes du pluriel de [illegible] dicatif et du conditionnel présent des verbes [illegible] féminine, quoique terminées en *aient*, [illegible] lettres ont, comme nous l'avons dit, le [illegible] qu'ainsi elles forment une rime masculine, [illegible] deux vers :

Aux accords d'Amphion les pierres se [illegible]
Et sur les murs thébains on ordre s'élève [illegible]

On ne considère presque jamais que le [illegible] syllabe des mots pour la rime masculine, [illegible] avec *piété*; *raison* avec *maison*; *malheur* avec [illegible] *procès*, etc.

Mais le son de la dernière syllabe des [illegible] pour la rime féminine, parce que la [illegible] obscure de l'*e* muet empêche d'y apercevoir [illegible] sensible. Ainsi, quoique la dernière syllabe [illegible] blable à la dernière de *demande*, cependant [illegible] riment pas, non plus que *louange* avec [illegible] *scandale*.

Il faut donc encore prendre la [illegible] la rime féminine, de la pénultième syllabe. [illegible] *monde* rimera fort bien avec *profonde*; *[illegible]* *louange* avec *mélange*; *fidèle* avec *[illegible]* *rale*, etc.

§ II. *De ce qui suffit ou ne suffit pas [illegible]*

La rime, tant masculine que féminine, [illegible] parfaite, qu'il y a plus de ressemblance [illegible] forment. Ainsi, quoique *plaisir* rime bien [illegible] *douce* avec *récompense*, cependant *plaisir* [illegible] avec *désir*, et *prudence* avec *procédure*, parce [illegible] formité des sons *ir* et *ace*, essentielle [illegible] rime, les consonnes *s* et *d* qui les précèdent [illegible] mêmes : ce qui ajoute un nouveau degré [illegible] rime.

Quand les syllabes qui forment la rime [illegible] dernière pour la rime masculine, et la [illegible] rime féminine, commencent par une [illegible] saire, si elles ne sont pas les premières de [illegible] précédées d'une autre voyelle, comme [illegible] dans les mots *li-on*, *nati-on*, *prédic-ateur*, *sci-ence*, etc.

Or il faut, pour la plus grande perfection [illegible] syllabes, que non seulement elles soient [illegible] voyelles soient les mêmes ou aient du [illegible] qui rime avec *gardien*, rimera encore [illegible] *tion*, qui rime avec *nation*, rimera encore [illegible] *précieux*, qui rime avec *curieux*, rimera encore [illegible] *artificielle*, qui rime avec *citadelle* [illegible] avec *essentielle*; *vertueux*, qui rime avec [illegible] rimera mieux avec *impétueux*; *[illegible]* et *confiance*, rimera beaucoup mieux avec [illegible]

On appelle *rime riche* ou *heureuse* [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

…ulté de sons ; et *rime suffisante* ou *commune*, …n de plus que les sons essentiels.

…ue les sons essentiels à la rime ne suffisent …ns les oreilles, et qu'il faut encore y ajouter le son …s voyelles précédentes. Ainsi *liberté* ne ri… …vec *aimé*, quoique l'e fermé soit le son final de …me mot ; ni *créa* avec *allia*, quoiqu'ils aient tous …yelle pour dernière syllabe.

…ssemblés à la rime ne suffisent pas, quand ils ne …ssez marqués, ou qu'ils se trouvent à …nombre de mots, parmi lesquels on peut …ceux dont la rime a plus de convenance.

…ls à la rime suffisant, quand ils sont pleins, …ouvent dans les monosyllabes, ou qu'ils ne sont …consonnes ou des mêmes voyelles que …grand nombre de mots.

…qu'on appelle pleins, sont ceux de l'*a* et de …des voyelles composées *ai*, *ei*, *oi*, *au*, *eau*, …voyelles nasales *an*, *am*, *en*, *em*, *in*, *im*, *ain*, …*on*, *om*, des voyelles longues, des diphthon…mêmes semblables ou différentes. Ainsi *combats* …*gras* ; *fatal* avec *inégal* ; *repos* avec *héros* ; *pa…* avec *succès* ; *mer* avec *enfer* ; *ouvert* avec …*extrême* ; *jamais* avec *parfaits* ; *maître* avec *pa…* avec *prêtre* ; *tableau* avec *fardeau* ; *rigoureux* avec …avec *ordeur* ; *courrous* avec *jouons* ; *venin* avec …avec *leçon* ; *commun* avec *importun* ; *lumière* avec …avec *savoir* ; *ennui* avec *aujourd'hui* ; *conduite* …*curieux* avec *convieux* ; *témoin* avec *besoin* ; *hor…* …*ire* avec *murmure*, etc.

…n'est plein et suffisant pour la rime, que …la pénultième syllabe du mot, ou qu'étant …, il est suivi de quelque consonne, comme …*favorable*, *état*, *sénat*, *trépas*, *soldats*, *remparts*, …il est la dernière lettre du mot, comme dans …personnes du singulier du prétérit des …conjugaison, il faut qu'il soit précédé …ne ou de la même voyelle. Ainsi *soudamna* …*ais* non pas avec *tomba*, *marcha*, *sonfla*, …n'en serait pas précédé d'un *n*.

…de la rime en *ant* ou *ent*, soit plein, néan…grand nombre de mots où elle se trouve, …rimer ensemble que ceux où *ant* et *ent* sont …consonnes ou des mêmes voyelles. Ainsi …rimerait bien qu'avec un mot terminé en *mant* ou …*ent* ; et *suppliant* ne rimerait bien qu'avec …*sant*, comme *criant*, etc.

…raison, si et on précédés de la voyelle *i*. Ainsi …ne pas bien avec *ambitieux*, ni *moisson* avec *pas…* …rimera avec *courageux* ; *maison* avec *trahison* ; …*furieux* ; et *passion* avec *religion*.

…qui n'ont pas un son plein, sont l'*é* fermé, on …*ai* suivi des consonnes *s*, *z* et *r*, …*baisé*, ou suivi des consonnes *s*, *z* et *r*, …*aimés*, *aimer* ; l'*i* et l'*a*, ou seuls, comme …suivis d'une consonne qui n'en allonge pas …comme dans *amis*, *vertus*, *habit*, *tribut*, …ne pourront former de bonnes rimes mas…*ent* qu'elles seront précédées des mêmes con…mêmes voyelles. Ainsi *beauté* rimera bien avec …avec *dignités* ; *aimes* avec *animes* ; *aimer* avec …*autorisa* ; *ami* avec *endormi* ; *vertu* avec *som…* …*mer*, pour règle générale, que quand les rimes …bonnes ou mauvaises, elles sont encore meil…rimes par l'addition de l'*e* muet ; parce …conformité de son que l'*e* muet y ajoute, …d'appuyer davantage sur la pénultième syl…parle le son plus plein qu'il n'était auparavant, si *consacré* et *rendré* ; *soupir* et *désir* ; *sujet* …*petit* finent bien, *consacrée* et *révérée* ; …*sujette* et *discrette* ; *interdite* et *petite*, riment…

…que les rimes féminines sont bonnes, comme …*furieuse*, il ne s'ensuit pas …semblables masculines le soient aussi ; car *paraissant* …*croissant*, et *heureux* avec *furieux*, comme …dites plus haut.

…une si grande conformité de sons, …mot de monosyllabe avec un autre monosyl…de plusieurs syllabes. Il suffit que le son …s'y trouve. Ainsi *loi* rimera avec *foi* et avec …*étais* ; *paix* avec *faix* et avec *jamais* ; …sortit ; dit avec *fit* et avec *esprit* ; *vous* avec …etc., et par la même raison il n'y a …dans la rime de ces deux vers :

…la rime dans les tournents honteux,
…t le fait baisser les yeux.

…qu'un très-petit nombre de mots où les …rimes soient précédés des mêmes consonnes …semblable, cette rareté dispense des règles que …parce qu'il n'y a que très-peu de mots ter…qui puissent rimer *soupir* avec *désir* ; et on fait rimer …à cause du petit nombre de mots où *ir* est …voyelles.

…peut regarder qu'un très-petit nombre de …*as*, *is*, *it*, *ir* ; encore faut-il en user avec …ménagement, et quand on y est absolument …de la rime.

Mais à l'égard des mots terminés *en é* fermé seul, ou suivis des lettres *s*, *r*, *z*, et *i* seul, le nombre en est si grand, qu'on ne doit jamais se dispenser de les faire rimer par les consonnes ou voyelles qui précèdent l'*e* et l'*i*. Ainsi, quelque beaux que soient ces vers pour le sens, ils pèchent par la rime :

En juge incorruptible et rassemblé à ses *pieds*
Ces immortels esprits que son souffle a *créés*.
Ayez pitié d'un cœur de soi même *ennemi*,
Moins malheureux cent fois, quand vous l'avez *haï*.

La terminaison *en ai* des prétérits de l'indicatif des verbes de la première conjugaison, des futurs de tous les verbes, et du présent de l'indicatif du verbe *avoir*, ayant le son de l'*é* fermé, on peut fort bien la faire rimer avec un mot terminé en *é* fermé, comme dans ces vers :

Vaincu, chargé de fers, de regret consumé,
Brûle de plus de feux que je n'en allumai.....

La rime féminine de l'*é* fermé ne doit pas être moins parfaite que la masculine, et il n'y a guère de poëtes qui n'observent les mêmes règles à l'égard de l'une et de l'autre. Ainsi *aimée* ne rimera bien qu'avec un mot terminé en *mée*, et *confiée* ne rimera bien qu'avec un mot terminé en *fiée*.

Il n'en est pas de même des rimes féminines en *ie* et en *ue*, que l'on emploie quelquefois sans qu'elles soient précédées des mêmes consonnes, comme dans ces vers :

O ciel ! pourquoi faut-il que ta *merveille* *coûte*
Ferme à de tels héros le chemin de l'*Asie* !
Polynice, soigneux, demande une *entrevue* ;
C'est ce que d'un héraut nous apprend la *venue*.

Les mots terminés en *ui*, *uie*, *uis*, *uit*, doivent toujours rimer avec des mots qui aient la même terminaison, et le son de la diphthongue *ui* étant assez plein de lui-même, il n'est pas nécessaire qu'elle y soit précédée des mêmes consonnes.

De la Rime riche.

Une *rime* est *riche* lorsque les sons qui la composent sont représentés par trois ou quatre lettres parfaitement semblables, comme dans ces vers de Boileau :

Il n'est point de serpent ni de monstre odieux
Qui, par l'art inuite, ne puisse plaire aux yeux.
D'Oreste parricide exprima les *alarmes*,
Et pour nous divertir, nous arracha des *larmes*.

De la Rime suffisante.

Une *rime* est *suffisante* lorsque les sons, sans être représentés par les mêmes lettres, n'ont rien qui blesse l'oreille, comme dans ces vers :

Titus vous embrassa mourant entre *ses bras*,
Et tout le camp vainqueur pleura votre *trépas*.
Il n'avait plus pour moi cette ardeur assidue,
Lorsqu'il passait des jours attaché sur ma *vue*.
Vous connaissez, madame, et la lettre et le *sceau*.
— Du cruel Aimrat je reconnais la *main*.

La rime cesse d'être suffisante quand la conformité de sons a quelque chose qui blesse l'oreille, comme *temps* et *dans*, mais ce vice disparaît toutes les fois que *dans* termine un mot de deux syllabes.

C'est-là ce qui fait peur aux esprits de ce *temps*,
Qui, tout blancs au-dehors, sont tout noirs au-*dedans*.

§ III. *En quelles occasions il faut faire accorder la Rime avec l'orthographe.*

Quoique nous ayons dit plus haut qu'il n'était pas nécessaire, pour la validité de la rime, que les dernières syllabes des mots s'écrivissent avec les mêmes lettres, et qu'il suffisait qu'elles produisissent le même son, il y a néanmoins quelques occasions où l'orthographe doit s'accorder avec la rime.

I. Un mot terminé par un *s*, par un *x*, ou par un *z*, ne rimerait pas avec un mot qui ne serait pas terminé par l'une de ces trois lettres. Ainsi *aimable* ne rimerait pas avec *fables* ; ni *discours* avec *jour* ; ni *vérité* avec *variété* ou *mérites* ; ni *gemmes* avec *vous* ou *couvous* ; ni *chevreu* avec *heureux*, etc. Et la rime de ces deux vers est défectueuse.

Oui, vraiment, ce visage est encor fort maltable :
S'il n'est pas des plus beaux, il est des agréables.

Mais il n'est pas nécessaire que les mots dont la rime est terminée par l'une de ces trois lettres soient du nombre pluriel, ni que ce soit la même lettre qui les termine. Ainsi le *discours* rimera avec *les jours* ; *célestes* avec *tu détestes* ; *le nez* avec *vous donnez* ; *vanités* avec *mérites* ; *vous* avec *courroux* ; *paix* avec *jamais* ; *lois* avec *rois*, etc.

II. Quoique l'*r* ne se prononce pas à la fin des verbes dans les mots terminés *en er* avec l'*é* fermé, cependant ils ne doivent rimer qu'avec des mots également terminés *en er*, comme dans ces deux vers :

Un ennemi si noble a su m'encourager
Je sais vous chercher la gloire et le danger.

III. On ne fait guère rimer une personne du verbe terminée *en dit* ou *ait* ayant le son de l'*è* ouvert, avec un mot qui aurait le même son, mais qui s'écrirait différemment, comme *j'aimais* avec *jamais* ; *manquait* avec *banquet*. Il faut ordinairement recourir à une semblable personne d'un autre verbe, comme dans ces deux vers.

Et sans trop s'enquérir d'où la laide venait,
Il sut, s'en fut assez, l'argent qu'on lui donnait.

IV. Les troisièmes personnes du pluriel des verbes, terminées *en ent* ou *aient*, ne doivent rimer qu'avec d'autres troisièmes personnes des verbes qui aient les mêmes terminaisons. Ainsi *ils disent* ne rimerait pas avec *marchandises* ; ni *faisent* avec *surface* ; mais *disent* rimerait bien avec *luisant*, et *faisent* avec *effacent*.

V. Les mots terminés par *anc* avec *anq*, ne riment ordinairement au singulier qu'avec des mots qui ont l'une ou l'autre terminaison, comme dans ces deux vers :

Remplissez les autels d'offrandes et de *sang*,
Des victimes vous-même interrogez le *flanc*.

VI. Quand un mot est terminé par un *t*, il ne peut rimer qu'avec un mot qui soit aussi terminé par un *t* ou par un *d*. Ainsi *hasard* rimera avec *départ* ; *vert* avec *convert* ; *nid* avec *fruit* ; *accord* avec *fort* ; *lourd* avec *court*, etc., comme dans ces deux vers :

Sur l'argent, c'est tout dire, on est déjà d'*accord*.
Ton lieu-père futur vide son coffre-*fort*.

et dans ceux-ci :

Vous voyez quel effroi me trouble et me *confond* ;
Il parle dans mes yeux, il est peint sur mon *front*.

VII. On fait rimer ensemble tous les mots dont la dernière syllabe a le son de la voyelle nasale *on*, de quelque manière qu'elle s'écrive. Ainsi *divin* rimera avec *humain*, *faim*, *dessein*, et chacun de ces mots rimera avec les autres, comme dans ces vers :

Je n'y puis plus tenir, j'enrage, et mon *dessein*
Est de rompre en visière à tout le genre *humain*.
Déjà d'un plomb mortel plus d'un brave est *atteint* ;
Sous les longues coursiers l'onde semble et se *plaint*.

VIII. Quand les mots sont terminés par un *s* ou par un *z*, la convenance des consonnes ou des voyelles précédentes ne s'exige plus avec la même sévérité ; il suffit que les dernières syllabes aient le même son. Ainsi *combats* rimera avec *trépas* ; *rangs* avec *tyrans* ; *effets* avec *sanglants* ; *héros* avec *travaux* ; *balcons* avec *feconds* ; *dehors* avec *accords* ; *jours* avec *sourds* et *courts*, etc.

IX. Enfin, dans les circonstances que nous venons d'expliquer, on peut faire rimer ensemble toutes les consonnes et voyelles qui ont le même son, quelque différentes qu'elles puissent être par le caractère. Ainsi *être* rimera avec *connaître* et *maître* ; *race* avec *terrasse* ; *contraire* avec *frère* ; *chose* avec *cause*, etc.

X. L'*l* mouillé ne peut jamais rimer avec l'*l* simple. Ainsi *travail* ne rimerait pas avec *travers*, ni *merveille* avec *nouvelle*, ni *feuille* avec *quenouille*, etc.

§ IV. *Rime d'un mot avec lui-même.*

Un mot ne peut pas rimer avec lui-même, à moins qu'il ne soit pris dans des significations différentes. Ainsi la rime de ces deux vers est irrégulière :

Les chefs et les soldats ne se connaissent *plus* ;
L'un ne peut commander, l'autre n'obéir *plus*.

Au lieu qu'il n'y a rien de répréhensible dans les vers suivants :

Prends-moi le bon parti. Laisse-là tous les *livres*.
Cent femmes au dernier cinq, combien font-ils ? vingt *livres*.

§ V. *Rime d'un mot simple avec son composé.*

Un mot simple ne rime pas avec son composé, *écrire* avec *souscrire* ; *voir* avec *prévoir* ; *mettre* avec *remettre* ; *faire* avec *défaire*, etc., et un *primitif* avec son *dérivé* : ainsi *jour* ne peut rimer avec *aujourd'hui*, ni *juste* avec *injuste*.

A l'égard des composés d'un même mot, on peut les faire rimer ensemble, lorsque leurs significations n'ont point de rapport, comme dans ces deux vers :

Rien punit les forfaits que leurs mains ont *commis*.
Ceux qu'ils n'ont point rouges, et ceux qu'ils ont *permis*.

Ainsi il suffit qu'un de ces mots ait une autre signification que celle qui lui est propre pour que la règle ne soit pas infaillible. C'est ce qui a fait dire, 1° à Racine, dans *Bérénice* (act. II, sc. IV) :

Pour un ingrat, seigneur ! et je pouvais vous *plaire* ?
Ainsi donc mes bontés vous fatiguent *peut-être* ?

2° à Corneille, dans le *Cid* (act. I, sc. V) :

Si Rodrigue est mon fils, il faut que j'*entende* ;
Et qu'une ardeur plus haute à ses flammes *commande*.

3° Et à Boileau, dans sa X^e *satire* :

Mais pour bien mettre ici leur erreur en *lumière*,
Il faut voir du logis sortir le simple *allumier*.

On voit par-là que *faut* peut très-bien rimer avec *affront* ; *fait* avec *parfait* ; *battre* avec *abattre* ; *garde* avec *regarde* ; *jours* avec *toujours* ; *temps* avec *printemps* ; mais que *bonheur* ne rime point avec *malheur* ; *ordre* avec *désordre* ; *heure* avec *demeure* ; *temps* avec *long-temps*.

Les mots qui sont opposés entre eux, ne riment point ensemble.

Je connais trop les grands ; dans le malheur, *ennui*,
Ingrats dans la fortune, et bientôt *insensés*.

Tout mot rime donc avec lui-même quand il change de signification ; les exemples de ces rimes ne laissent pas d'être fréquents, on en trouve dans presque tous les bons auteurs.

A tous ces beaux discours j'étais comme une *pierre*,
On comme la statue est au festin de *Pierre*.

…ible est donc admise lorsqu'elle a reçu par l'usage des signi…

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

fications assez différentes, comme *garde*, *regarde*, *lustre*, *illustre*; *fait*, *parfait*, *front*, *affronts*; *jours*, *toujours*; *temps*, *printemps*, et d'autres déjà cités. Aucun poète ne fait difficulté de s'en servir.

Je disais à la nuit sombre :
O nuit! tu vas dans ton ombre
M'ensevelir pour toujours!
Je redisais à l'aurore :
Le jour que tu fais éclore
Est le dernier de mes jours.

§ VI. *Rime de l'é fermé avec l'è ouvert.*

L'*é* fermé ne rime pas avec l'*è* ouvert. Ainsi l'oreille est blessée de la rime des mots terminés *en er* avec l'*é* fermé, comme *aimer*, *triompher*, *mériter*, *chercher*, *confier*, etc., avec les mots terminés *en er* avec l'è ouvert, comme la *mer*, *l'enfer*, *Jupiter*, *cher*, *fier*, etc. Ce défaut se trouve dans les vers suivants :

Hé bien, brave Acomat, si je leur suis si *cher*,
Que des mains de Roxane ils viennent m'*arracher*.
Attaquons dans leurs murs ces conquérants si *fiers*:
Qu'ils tremblent à leur tour pour leurs propres *foyers*.

Jupiter ne rime pas bien avec vanter, *mère* avec *aimer*, *enfer* avec *échauffer*, *chèr* avec *approcher*, *hiver* avec *grossier*. Ainsi, la rime est défectueuse dans les vers suivants :

Mes yeux en sont témoins, j'ai vu moi-même *hier*
Entrer chez le prélat le chapelain Garnier. BOILEAU.
Et quand avec transport je pense m'approcher
De tout ce que les dieux m'ont laissé de plus *cher*. RACINE.

Il y a encore quelques autres exemples de Racine; mais cette rime doit être proscrite, et il faut dire avec Fontenelle :

Bergères, jouissez de mille vœux offerts :
Dans l'absence d'Iris vos moments vous sont chers.

Et avec du Resnel :

Sont-ils devenus grands, ces nourrissons si chers;
Ils courent habiter les bois, les champs, les airs.
Trad. de l'Essai sur l'Homme, de Pope.

Ménage, dans ses *Observations sur Malherbe*, dit que ce poète, *sur la fin de ses jours, avait conçu une aversion si grande pour ces rimes normandes, qu'il avait dessein de les ôter toutes de ses poésies.*

Cette rime n'est pas même permise dans les vers féminins, où le son est plus soutenu, et où l'*è* est plus ouvert. Ainsi, *terre* et *taire* (*tacere*) ne forment pas une rime suffisante. Cependant, quelques poètes modernes l'emploient assez communément; mais ils ne sont pas à imiter en cela. Despréaux ne l'a employé qu'une seule fois :

Cotin, à ses sermons traînant toute la *terre*,
Fend des flots d'auditeurs pour aller à sa *chaire*.

De même les oreilles délicates auront peine à accorder la rime de *terre* avec celle de *père*, quoi qu'en puisse dire l'auteur de ces deux vers :

La main, la même main qui t'a rendu ton *père*,
Dans ton sang odieux pourrait venger la *terre*.

non parce qu'il y a deux *rr* dans *terre*, et qu'il n'y en a qu'un dans *père*, mais parce que l'*e* est fort ouvert dans *terre*, et qu'il n'est qu'un peu ouvert dans *père*, ce qui fait deux sons différents.

En sorte que, par cette raison, *terre* ne rimera bien qu'avec des mots où l'*e* sera fort ouvert, tels que *guerre* ou *tonnerre*, comme dans les vers suivants du même auteur :

Et ce peuple autrefois, vil fardeau de la *terre*,
Semble apprendre de nous le grand art de la *guerre*.
Ce peuple de vainqueurs armés de son *tonnerre*,
A-t-il le droit affreux de dépeupler la *terre*?

Une seule lettre, quoiqu'elle fasse une syllabe, n'est pas suffisante pour la rime. *De sorte qu'il passe pour maxime*, dit le P. Mourgues, *que dans la poésie française il n'est point de rime à une seule lettre.* Ainsi *crée* ne rime pas avec *lié*, *joué*. *Crée* ne rime même pas avec *liée* et *jouée*. Il n'est donc pas toujours vrai de dire que la rime féminine est riche lorsque les deux dernières syllabes sont les mêmes, puisque dans l'exemple que je viens de rapporter, elles ne forment pas seulement une rime suffisante. Racine n'a pas observé cette règle lorsqu'il a dit :

Depuis que sur ces bords les dieux ont envoyé
La fille de Minos et de Pasiphaé.

Ni Despréaux, dans sa dixième satire :

Mais je vous dirai moi, sans alléguer la fable,
Que si sous Adam même, et Jola avant Noé,
Le vice audacieux, des hommes avoué, etc.

quoique cette rime paraisse supportable par rapport à l'espèce de conformité de l'*a* et de l'*ou* dans la pénultième syllabe.

La cause de cette exception est que, dans les mots terminés en *ié*, *ié*, *ié*, *oé*, *ué*, le son se tire de la pénultième voyelle, soit qu'elle fasse une syllabe, comme dans *lier*, *lien*, *jouet*, etc., soit qu'elle ne fasse qu'une syllabe avec la dernière voyelle, comme dans *bien*, *pilier*, etc. De là vient que malgré le privilége des monosyllabes, où l'on n'exige pas une si grande conformité de son, *honteux* rime mal avec *yeux*, parce que dans *yeux* le son se tire de l'*y*, qui n'est pas dans *honteux*. Il en est de même de *feu*, *lieu*; *jeu*, *milieu*; *sein*, *rien*, etc. Cette dernière rime est la plus mauvaise de toutes; il n'y a pas de rime.

On excepte de cette règle les féminins de la terminaison en *ière* dont les mots, sans être monosyllabiques, riment ensemble, sans doute parce que le son est plus plein, quoique le nombre des mots qui ont cette terminaison soit fort grand; tel est l'usage peut être mal établi, mais que l'on ne saurait contester. Ainsi *sévère* rime avec *lumière*, *carrière*, etc.; quoiqu'*estimer* ne rime pas avec *limiter*.

Cette règle, qu'il n'est point de rime à une seule lettre, n'est pas si généralement vraie, qu'elle ne souffre des exceptions : *obéi*, par exemple, rime bien avec *trahi*.

Cessez de vous troubler, vous n'êtes point *trahi*,
Quand vous commanderez, vous serez *obéi*.

C'est en conséquence de cette même règle, que le P. Mourgues condamne absolument la rime de *connu*, *conçu*, *imprévu*, *interrompu*, etc., mais sans raison, puisque l'usage permet les unes et condamne les autres, ne se trouvant presque aucun poète qui n'emploie les premières, et qui ne rejette les dernières.

§ VII. *Rime des voyelles longues avec les voyelles brèves.*

Les voyelles longues, soit qu'elles se trouvent dans la dernière syllabe des vers masculins, ou dans la pénultième des vers féminins, riment mal avec les voyelles brèves, comme *mule* avec *cabale*; *intérêt* avec *objet*; *prêt* avec *projet*; *conquête* avec *coquette*; *dépôt* avec *dévot*; *côte* avec *grotte*; *fantôme* avec *homme*; *trône* avec *couronne*; *gîte* avec *visite*, etc. Ainsi la rime de ces vers n'est pas tout-à-fait exacte :

Je l'instruirai de tout, je t'en donne *parole*,
Mais songe seulement à bien jouer ton *rôle*.
Si ce n'est pas assez de vous céder un *trône*,
Prenez encor le mien, et je vous l'abandonne.

Cependant une voyelle longue peut absolument rimer avec une brève, quand elle a de sa nature un son assez plein, et que la différence du bref au long n'étant pas trop sensible, elle peut être aidée et corrigée par la prononciation : ce qui regarde principalement les voyelles *a* et *ou*. Ainsi, quoiqu'elles soient brèves dans les mots *préface* et *tout*, Despréaux a fait rimer ces mots avec *grâce* et *goût*, où elles sont longues dans ces vers :

Un auteur à genoux dans une humble *préface*,
Au lecteur qu'il ennuie a beau demander *grâce*.
Aimez-vous la muscade? on en a mis *partout*.
Sans mentir, ces pigeons ont un merveilleux *goût*!

Au reste, c'est à l'oreille à juger si les voyelles longues et brèves peuvent ou ne peuvent pas former de bonnes rimes.

Les syllabes brèves qui riment avec les longues sont en très-petit nombre : *tache* ne rime point avec *lâche*, ni *favorable* avec *accable* dans ces vers de Racine :

Son choix à votre nom n'imprime point de *taches* :
Son amitié n'est point le partage des *lâches*.
Et sans doute elle attend le moment *favorable*
Pour disparaître aux yeux d'une cour qui l'*accable*.

Ces deux dernières rimes ne sont pourtant que douteuses; car la poésie a par elle-même tant de difficultés, qu'il faut bien se garder de les multiplier.

Observations diverses sur la Rime.

Le son des lettres *c*, *g*, *q*, du *d* et du *t*, de l'*m* et de l'*n*, de l'*s* et de *x* étant souvent le même, elles peuvent former une bonne rime. Exemple : *flanc*, *sang*, *rang*; *coq*, *roc*; *sac*, *Armand*, *amant*; *faim*, *humain*, *nous*, *doux*, *courroux*, etc. La lettre *p* ne rime bien qu'avec elle-même : ainsi la rime des vers suivants n'est pas exacte.

D'un triomphe pompeux l'appareil imposant
Hors de ces murs encor le retient dans son camp....
Ton bras est suspendu! Qui t'arrête? Osse tout;
Dans un cœur tout à toi laisse tomber le *coup*.
Mahomet II, de LA NOUE.

La plupart de ces mots, lorsqu'ils sont au pluriel, riment fort bien avec d'autres pluriels qui n'ont pas les mêmes lettres. Exemple : *Grands*, *sens*; *flancs*, *rangs*, *différents*.

Il est sur l'Hélicon deux sommets différents,
Où chacun à l'envi brigue les premiers rangs.
L'abbé DU RESNEL, trad. de Pope, *sur la Critique*.

Jongs, *couronne*, *nous*; *corps*, *accords*, *efforts*, *essors*; *écrits*, *mépris*, etc., riment bien par cette raison.

Je n'ose de mes vers vanter ici le *prix*;
Toutefois si quelqu'un de mes faibles *écrits*
De temps injurieux peut éviter l'outrage, etc.
DESPRÉAUX.

Il n'est pas ainsi de la lettre *r*, quoiqu'elle ne se prononce pas quelquefois, comme en *dangers*, qui ne rime pas avec *outragés*.

Il y a une observation à faire sur une partie des mots terminés en *et*. Tous ceux qui sont brefs au singulier comme *objet*, *décret*, *parfait*, deviennent longs au pluriel sans exception. Ainsi *discret* qui rime mal avec *prêt*, y rime bien quand ces mots sont au pluriel : *discrets*, *prêts*. Et ce qui paraîtra peut-être assez bizarre, c'est que ces mots, qui deviennent longs au pluriel masculin, demeurent brefs au pluriel féminin. *Discrètes*, *parfaites*, riment avec *prophètes*, *poètes*, *trompettes*, et non pas avec *prêtes*, *fêtes*, *têtes*, *conquêtes*, etc.

Observations sur le mot est.

Ce mot, qui, suivant la plupart des auteurs, est long en prose, peut devenir bref en vers, en le joignant avec un autre mot dont la dernière voyelle fasse la rime des vers suivants est exacte :

Je ne porte encor mieux que tous tant que nous
Je fais quatre repas, et je fais sans manger.

Voici des exemples où l'on fait ce mot bref :

Je ne vous tiendrai plus mes *passions* secrètes,
Je sais ce que je suis : je sais ce que sont les rois.
P. CORNEILLE.

Point d'époux qui n'*aliasse* au rang de ses ancêtres
Enfin je veux un roi : regardez si vous l'*osez*.
T. CORNEILLE.

Toute pleine du feu de tant de saints prophètes,
Allez, osez au roi déclarer qu'il vous *est*, etc.

Plusieurs auteurs l'ont cependant fait long; ainsi Malherbe :

Qu'il vive misérablement,
Confiné parmi ses *tempêtes*;
Quant à nous, étant en nous *êtes*,
Nous sommes dans notre élément.

De la rime des monosyllabes.

Les monosyllabes, comme nous l'avons dit plus haut, ont fort librement entre eux, même avec d'autres, plusieurs syllabes; c'est-à-dire, que l'oreille y est moins facile sur la conformité du son. Par exemple, *un* et *dans*, ou *temps* rime mal avec un terminé en *ons*, ou *ans*, si l'un des deux est monosyllabe, la rime est suffisante. Despréaux, très-scrupuleux sur la rime, n'a pas fait difficulté de dire :

C'est là ce qui fait peur aux esprits de ce temps
Qui, tout blancs au dehors, sont tout noirs *au dedans*.
Et sans cesse en esclave à la suite des grands,
A des dieux sans vertu prodiguer mon *encens*.

Il y a, nous l'avons déjà dit, deux choses qui font la bonté de la rime dans les monosyllabes. La première, l'un des mots qui forment la rime était bref et l'autre, comme *tache*, *tâche*; *mille*, *cabale*, etc. La rime était trop différent; comme *feu*, *milieu*; *sein*, *rien*, etc.

Il est bon de répéter que les mots terminés en *ai*, se prononcent *oi*, ne riment plus avec ceux qui sont terminés en *ois*, *oit*, mais qui se prononcent *ai*, *ait*, comme de ces vers est défectueuse :

Ma colère revient, et je me reconnais.
Immolons en partant trois ingrats à la fois.
Tenez, voilà le cas qu'on fait de notre exploit.
Comment! c'est un exploit que me fille fait.
RACINE.

Il faut donc faire rimer ces verbes avec d'autres qui ont la même consonnance, comme dans ces vers de Boileau :

Aux accords d'Amphion les pierres se mouvaient,
Et sur les murs thébains en ordre s'élevaient.

§ VIII. *Rime des hémistiches.*

Un vers est défectueux, quand le dernier hémistiche a apparence de rime, une convenance de sons avec un autre hémistiche, soit du même vers, soit du vers qui précède : ainsi, ces vers de Boileau ne sont pas à imiter :

Aux Saumaises futurs préparer des *retraites*,
Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des *prêtres*.
Et toi, fameux *héros*, *b....*
Un fiacre me couvrant d'un déluge de boue,
Contre le mur voisin m'écrase de sa roue,
En voulant me sauver, des portiers mutinés
De leur maudit bâton me donnent dans les *nez*.

ou quand le dernier hémistiche d'un vers rime avec l'hémistiche du vers suivant, comme dans ces vers :

Il faut pour les avoir employer notre *vie*,
Ils sont à moi, du moins tout autant qu'à *lui*.

ou quand les deux premiers hémistiches de deux vers suivent riment ensemble, comme dans ceux-ci :

Sinon demain *matin*, si vous le trouvez bon,
Je mettrai de ma *main* le feu dans la maison.
J'ens un frère, *seigneur*, illustre et glorieux,
Digne par sa *valeur* du sort le plus heureux.
Rhadamiste et Zénobie.

Cette règle s'applique, non seulement aux rimes que hémistiche ou césure, mais encore aux rimes qui ne sont que dans un même vers, ou qui ont l'air de rimer dans un même vers.

Mais son emploi n'est pas d'aller de place en place
De mots sales et *bas* charmer la populace,
Du *destin* des *Latins* prononcer les oracles,
Les *lois*, dans l'univers, sont au-dessus de ses *vers*.

Mais c'est quelquefois une beauté, lorsque l'on veut se servir ou des mêmes rimes, ou des mêmes mots avec une signification dans les deux hémistiches, ou même dans même l'hémistiche, comme dans ces vers :

Tantôt la terre *ouvrait* ses entrailles pour *boire*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

...ont la mer rompait la prison de ses ondes,
...e corps immortel à notre ame obéit;
...e corps mortel l'aveugle et le trahit....
...uel qu'en dit d'autrui ne produit que du *mal*.
BOILEAU.

...Quelque grâce qu'aient ces consonnances et ces répétitions, on doit les employer qu'avec beaucoup de réserve et ménagement.

Des Rimes en épithètes.

...Les rimes en épithètes sont aux vers ce que les chevilles sont au bois, ou plutôt ce sont de véritables chevilles : on les emploie, parce qu'elles ne sont mises que pour la mesure et pour la rime.

...Une église seule, à ses yeux *immobile*,
...Le soin de tranquille une assiette *tranquille*.

IX. *Retranchement de l's dans certains mots.*

...On retranche souvent dans les vers l's final de la première personne du singulier du présent de l'indicatif, et de la seconde de l'impératif de quelques verbes des trois dernières conjugaisons, principalement de ceux qui ont ces personnes terminées en *is*. Et cette licence servira à confirmer ce que j'ai dit, qu'autrefois on écrivait en prose quelques-unes de ces mêmes personnes en *s*, avait été vraisemblablement introduit par ceux qui y laissent ou retranchent l's final, selon qu'il leur a plu, pour la liaison des mots, ou pour la rime.

...Et l'on ne peut mieux le prouver, qu'en faisant voir par des exemples, que pour observer les règles indispensables de la versification, un poète emploie avec l's final, tantôt une syllabe sans *s*, et que souvent le même poète, ou un autre, n'admet pas l's dans le même verbe. Ainsi on écrit *crois* avec un *s*, pour le faire rimer avec *mois* dans ces deux vers :

...Dieu qui, dans le fond, *sais* bien ce que j'en *crois*,
...Compte tous les jours vos défauts par mes *doigts*,

...et dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi* :

...Maintenant enfin j'ai dit ce que j'en *crois*,
...Dont me reprend, en pense autant que *moi*.

...Et voici avec un *s*, pour le faire rimer avec *fois* dans ces vers :

...Mes cinq sens entiers, chaque jour je la *vois*,
...Et toujours la voir pour la première *fois*;

...et dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *moi* :

...Ne répondez point? Perfide, je le *vois*,
...Perdez les moments que tu perds avec moi.

...Et sans *s* dans ce vers :

...Je le dis encor, je saurai m'en venger;

...et dans ceux-ci, pour le faire rimer avec *étourdi* :

...Vous, une bête, un brusque, un étourdi;
...Je?.... cent fois plus encor que je ne *dis*.

...Il est employé avec un *s* dans les vers suivants, où il fait rime avec *blessé* :

...Mais où je vais, je ne *sais* où je suis. RACINE.
...Et je lui dois trouver des défenseurs. *Idem.*
...Il est lièvre, et ne puis sans travail,
...Et en un moment d'hommes et d'attirail. MOLIÈRE.

...Et sans *s* dans ceux-ci, où il est suivi d'une consonne, et rime avec *blessé* :

...Ce galant homme a le cerveau blessé;
...Ne veux pas?
...Je *sai* ce que je *sai*. MOLIÈRE.

...Ne sait si je *dois* ou me taire ou parler.
DESPRÉAUX.

...Dites-vous de quelle humeur il est,
...Auparavant consulter s'il vous plaît. MOLIÈRE.

...Ami, sans amis, sans espoir que sur moi,
...Perdre son fils, peut-être je le *dois*. RACINE.
...Celle-ci peut-être aura de quoi
...Acceptez-la pour celle que je *dois*. MOLIÈRE.

...Ont pris l'amitié d'Alexandre. RACINE.

...Pour exprimer l'aise que j'en *reçois*,
...Daignez-vous, monsieur, si c'était moi?
MOLIÈRE.

...Et finissez sans *s*;
...Ne vous en *avertis*;
...Ne vous en prenez qu'à moi, prenez votre parti. RACINE.
...Ah! bon dieu je *frémis*.
...Qui revient fait-il bien endormi. MOLIÈRE.

...Et j'étends la licence encore plus loin, puisqu'il a rendu *je vis*, dans ces deux vers :

...Et j'écrirai *je vis*, si vous saviez comme il était ravi,
...Il perdit son mal, sitôt que je le *vis*.

...Il faut garder de le retrancher à la seconde personne des présents singuliers de l'indicatif, et de dire avec l'auteur de l'*Avorton* :

Et, du fond du néant où tu *rentre* aujourd'hui.

Ce peu d'exemples suffira pour donner lieu de juger que ce retranchement de l's est une licence poétique, et qu'il est régulier, comme nous l'avons dit, de ne pas l'admettre dans la prose.

Autrefois les poètes avaient la liberté de dire *avecque* et *auecques*; aujourd'hui ce mot est rarement en usage. Racine et Despréaux ne l'ont employé chacun que deux fois; encore l'ont-ils changé une fois l'un et l'autre : Despréaux l'a conservé dans ce vers :

Tous les jours je me couche *avecque* le soleil.

Dans sa première satire, il avait dit :

Quittons donc pour jamais une ville importune,
Où l'honneur est en guerre *avecque* la fortune.

Il a depuis changé ce second vers, et a mis :

Où l'honneur a toujours guerre avec la fortune.

En prose, on dit assez communément : *C'est peu que de faire*, etc. On a la liberté de retrancher le *que* dans la poésie. C'est à l'oreille à juger dans quel endroit ce retranchement peut avoir de la grâce. Despréaux l'a sagement supprimé dans les vers suivants :

Mais, pour bien exprimer ces caprices heureux,
C'est peu d'être poète, il faut être amoureux.
C'est peu d'être agréable et charmant dans un livre,
Il faut encor savoir et converser et vivre.

Suivant quelques auteurs, on peut supprimer la particule *ne* dans l'interrogation : *Peut-on pas?* pour *ne peut-on pas? Sais-je pas?* pour *ne sais-je pas?*

Sais-je pas que Taxile est une ame incertaine?
Sais-je pas que sans moi sa timide valeur, etc.
RACINE.

Mais l'abbé d'Olivet, dans ses Remarques de grammaire sur Racine, a condamné ces exemples; et c'est avec d'autant plus de raison, que nos meilleurs poètes n'ont pris cette licence que lorsqu'ils y ont été contraints par la mesure du vers. Il faudrait encore bien moins imiter Benserade, qui, sans y être obligé, a dit :

Est-il pas naturel de prendre sa revanche?

Il est bon d'observer, avant de finir cet article, que la plupart des règles que nous venons d'établir, surtout celles qui regardent la césure et la rime, ne sont que pour la grande perfection des vers, et qu'elles ne peuvent pas toujours être prises à la rigueur. Outre qu'il est quelquefois permis d'en sacrifier quelques-unes à une belle pensée, les vers doivent être plus ou moins parfaits à proportion que le sujet que l'on traite est plus ou moins relevé. Ainsi dans les comédies, dans les satires, dans les fables, dans les contes, et autres pièces d'un style simple et familier, on ne doit pas exiger que les vers soient aussi réguliers que dans les poèmes épiques, dans les tragédies, dans les épîtres et autres pièces d'un style noble et sérieux.

Des vieilles Rimes.

Parmi les vieilles rimes qui étaient autrefois en usage, les plus connues sont la kyrielle, la batelée, la fraternisée, la senée, la brisée, l'empeirière, l'annexée, l'enchaînée, l'équivoque, la couronnée.

La rime kyrielle consiste à répéter le même vers à la fin de chaque couplet.

Qui voudra savoir la pratique
De cette même juridique,
Je dis que, bien mise en effet,
La kyrielle ainsi se fait
De plain de syllabes huit
Usez-en donc si bien vous duit.
Pour faire le couplet parfait :
La kyrielle ainsi se fait.
Poétique de GRAC. DUPONT.

On appelle rime *batelée* lorsque le repos du vers qui suit rime avec le précédent.

Quand Neptunus, puissant dieu de la *mer*,
Cessa d'*armer* caraques et galées,
Les Gallicans bien le durent *aimer*
Et réclamer ses grand's ondes salées.
C. MAROT.

Dans la rime *fraternisée*, le dernier mot du vers est répété en tout ou en partie au commencement du vers suivant, soit par équivoque, ou d'une autre manière.

Mets voile au vent, cingle vers nous, *Caron*,
Car on t'attend, et quand auras en *tente*,
Tant et plus bois bonum vinum *carum*,
Qu'aurons pour vrai. Donque, sur longue *attente*,
Tente tes pieds à si décente *tente*
Sans te fâcher; mais en sois contant *tant*,
Qu'en ce faisant nous le soyons *autant*.

La rime *semée* est une espèce d'acrostiche. Elle se fait lorsque tous les vers, ou tous les mots de chaque vers commencent par une même lettre.

Miroir mondain, *madame magnifique*,
Ardent amour, *adorable Angélique*.

Dans la rime *brisée*, les vers sont coupés immédiatement après le repos, et à ne les lire que jusque-là, ils font un sens différent de celui qu'ils renferment, lorsqu'ils sont tout suivis. Exemple d'Octavien de Saint-Gelais :

De cœur parfait — Chassez toute douleur,
Soyez soigneux — N'usez de nulle feinte,
Sans vilain fait — Entretenez douceur;
Vaillant et preux — Abandonnez la crainte,
Par bon effet — Montrez votre valeur,
Soyez joyeux — Et bannissez la plainte.

La rime *emperière* est une rime où une partie de la dernière syllabe de l'antépénultième mot est reprise deux fois de suite.

Prenez en gré mes imparfaits, *faits, faits*,
Benins lecteurs très-diligents, *gents, gents*....

La rime *annexée* est une rime où la dernière syllabe du vers qui précède, commence le vers suivant :

Dieu gard' ma maîtresse et *régente*
Gente de corps et de façon;
Son cœur tient la mienn en *sa tente*
Tant et plus d'un ardent frisson ....
C. MAROT.

La rime *enchaînée* est une espèce de gradation.

Dieu des amants, de mort me garde;
Me gardant, donne-moi bonheur :
En me le donnant, prends la garde;
En le prenant, ouvre son cœur. CL. MAROT.

Dans la rime équivoque, la dernière syllabe de chaque vers est reprise en une autre signification au commencement ou à la fin du vers qui suit :

En m'ébattant, je fais rondeau *en soie*,
Et *en rimant*, bien souvent je m'*enrime*.
Bref, c'est plus entre nous *rimailleur*;
Car vous trouvez *encor de rime ailleurs*,
Et quand vous plaît, mieux que moi *rimassez*.
Des biens avez et de la *rime assez*. Idem.

La rime *couronnée* se fait quand le mot qui fait la fin du vers est une partie du mot qui le précède immédiatement dans le même vers :

La blanche Colombelle *belle*
Souvent je vais *priant* errant,
Mais dessous la *verdelle d'elle*
Me jette un œil *friant riant*
En me *couronnant* et *mamant*, Idem.

ARTICLE III.

Du mélange et de la combinaison des vers les uns avec les autres.

Le mélange des vers les uns avec les autres, peut se considérer par la rime, ou par le nombre des syllabes dont ils sont composés, c'est-à-dire, que, dans les différents ouvrages de poésie, les rimes masculines sont mêlées avec les féminines, et souvent les grands avec les petits vers.

Il n'y a point d'ouvrage en vers où les rimes masculines ne soient mêlées avec les féminines, et qui par conséquent ne soit composé de vers masculins et de vers féminins.

Mais il n'est pas également nécessaire que les vers d'un ouvrage ou d'une pièce soient toujours d'une même longueur ou d'un même nombre de syllabes.

On observe généralement aujourd'hui de mêler les rimes masculines et féminines, de manière que deux différentes rimes de même espèce ne se trouvent jamais ensemble dans une même suite de vers; c'est-à-dire, qu'une rime masculine ne peut être suivie que de la rime masculine qui y répond, ou d'une rime féminine : ce qui n'était point pratiqué par les anciens poètes qui mêlaient toutes les rimes, au hasard, comme elles se présentaient, comme on peut le voir dans Marot.

Le mélange des vers, par rapport au nombre des syllabes, n'est pas réglé : il dépend ordinairement du goût et de la volonté du poète.

Suivant les différentes manières dont on peut arranger les rimes masculines et féminines, on les divise en *rimes suivies* ou *plates*, et en *rimes entrelacées* ou *rimes croisées*.

Les rimes sont appelées *suivies*, lorsqu'après deux rimes masculines, il s'en trouve deux féminines, ensuite deux masculines, et ainsi de suite, comme dans ces vers :

On ne m'a jamais vu, surpassant mon pouvoir,
D'une indiscrète main profaner l'encensoir :
Et périsse à jamais l'affreuse politique,
Qui prétend sur les cœurs un pouvoir despotique,
Qui veut, le fer en main, *convertir* les mortels,
Qui du sang hérétique arrose ses autels,
Et suivant un faux zèle, ou l'*intérêt* pour guide,
Ne sert un Dieu de paix que par des homicides?

Les rimes sont appelées *entrelacées*, lorsqu'une rime masculine est séparée de celle qui y répond, par une ou deux rimes féminines; ou lorsqu'entre une rime féminine et sa semblable, il se trouve une ou deux rimes masculines, comme dans ces exemples :

Vous qui ne connaissez qu'une crainte servile,
Ingrats, un dieu si bon ne peut-il vous charmer?
Est-il donc à vos cœurs si difficile,
Et si pénible de l'aimer?
Dieu parle, et nous voyons les trônes mis en poudre,
Les chefs aveuglés par l'erreur,
Les soldats consternés d'horreur :
Les vaisseaux submergés, ou brûlés par la foudre.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

La tragédie de *Tancrède*, par Voltaire, est la seule qui soit en rimes croisées ou mêlées. Voici comme elle commence :

Généreux chevaliers, l'honneur de la Sicile,
Qui daignez par égard, au déclin de mes ans,
Vous assembler chez moi, pour chasser nos tyrans,
Et fonder un état triomphant et tranquille,
Syracuse en nos murs a gémi trop long-temps
Des efforts avortés d'un courage inutile.....

Dans les vers libres, les rimes sont mêlées au hasard ; mais quel que soit le genre de poésie qu'on adopte, on ne doit jamais placer plus de trois rimes semblables à côté l'une de l'autre : encore on en trouve peu d'exemples dans les bons auteurs.

Et puisque nous voici tombé sur ce sujet,
On avait mis des gens au guet,
Qui voyant sur les eaux de loin certain objet,
LA FONT. Fab. X, *Liv. IV*.

Lorsque les rimes sont suivies, les vers sont ordinairement du même nombre de syllabes. Ainsi les vers que l'on appelle *suivis*, sont ceux qui ont communément le même nombre de syllabes, et dont les rimes sont suivies.

Lorsque les rimes sont entremêlées, les vers sont quelquefois du même nombre de syllabes, mais le plus souvent ils ne le sont pas ; et on appelle *vers entremêlés* ceux qui sont de divers nombre de syllabes, et dont les rimes sont entremêlées.

On ne fait guère que quatre sortes de vers suivis ; savoir :

I. Les vers de douze syllabes ou alexandrins, que l'on emploie ordinairement dans les poèmes héroïques, dans les tragédies, les églogues, les élégies, les satires, etc.

II. Les vers de dix syllabes ou communs, qui sont en usage dans les ouvrages d'un style naïf et familier, tels que sont les *Épîtres de Marot*, les *Épîtres* et les *Allégories de Rousseau*.

III. On fait encore des vers suivis de huit syllabes ; mais l'usage en est assez rare, et on ne s'en sert guère dans des sujets sérieux.

Si l'on fait quelquefois des vers suivis de sept, de six, ou d'un moindre nombre de syllabes, ce n'est que dans des pièces badines et de caprice.

IV. Une autre sorte de vers suivis, qui est fort belle, quoiqu'elle ne soit pas fort ordinaire, est de mettre alternativement un vers de dix syllabes à la suite d'un grand vers, avec des rimes suivies.

Le principal défaut que l'on doit éviter dans les vers suivis, est de faire rimer deux vers masculins avec deux vers masculins, quand ils ne sont séparés que par deux vers féminins ; ou deux vers féminins avec deux vers féminins, quand ils ne sont séparés que par deux vers masculins ; comme on le voit dans ces six vers, où les deux premiers féminins riment avec les deux derniers qui sont aussi féminins :

Par les mêmes serments Britannicus se lie;
La coupe dans ses mains par Narcisse est remplie :
Mais ses lèvres à peine en ont touché les bords,
Le fer ne produit point de si puissants efforts,
Madame, la lumière à ses yeux est ravie;
Il tombe sur son lit sans chaleur et sans vie.

La consonnance ou la convenance des sons dans les rimes masculines ou féminines qui suivent, produit encore un effet désagréable à l'oreille, comme dans ces quatre vers :

Et toutes les vertus dont s'éblouit la terre,
Ne sont que faux brillants et que morceaux de verre.
Un injuste guerrier, terreur de l'univers,
Qui sans sujet courut chez cent peuples divers....

Des vers ampoulés, obscurs ou entortillés.

On lit dans les remarques de Voltaire sur *Polyeucte* (Acte I, Sc. I), ces passages qui méritent d'être lus avec attention. « Toutes les fois, dit-il, qu'un mot présente une image ou basse, ou dégoûtante, ou comique, ennoblissez-la par des images accessoires ; mais aussi ne vous piquez pas de vouloir ajouter une grandeur vaine à ce qui est imposant par soi-même. Si vous voulez exprimer que le roi vient, dites : *le roi vient*, et n'imitez pas ce poète qui, trouvant ces mots trop communs, dit :

Ce grand roi roule ici ses pas impérieux.

Puis il ajoute, en citant ces deux vers de la première pièce :

D'obstacle sur obstacle il va troubler le vôtre,
Aujourd'hui par des pleurs, chaque jour par quelqu'autre.

Il semble que *on* soit *pour quelque autre fleur* ; le sens est clair, mais la phrase ne l'est pas. »

Ici le sens me choque, et plus loin c'est la phrase.
BOILEAU.

A la suite de ces huit vers de *Mithridate* (Act. II, Sc. IV) :

Ah ! pour tenter encor de nouvelles conquêtes,
Quand je ne verrais pas de toutes toutes prêtes,
Quand le sort ennemi m'aurait jeté plus bas,
Vaincu, persécuté, sans secours, sans états,
Errant de mers en mers, et moins roi que pirate,
Conservant pour tout bien le nom de Mithridate,
Apprenez que suivi d'un nom si glorieux,
Partout de l'univers j'attacherais les yeux.

On regrette que ces quatre autres soient échappés à Racine :

Et qu'il n'est point de rois, s'ils sont dignes de l'être,
Qui sur le trône assis, n'envisagent peut-être
Au-dessus de leur gloire, un naufrage élevé,
Que Rome et quarante ans ont à peine achevé.

Des beaux Vers.

Ce qu'on admire le plus dans la poésie, c'est une simplicité noble : « La pureté du langage, dit Voltaire, doit être rigoureusement observée ; tous les vers doivent être harmonieux, sans que cette harmonie dérobe rien à la force des sentiments. Il ne faut pas, ajoute-t-il, que les vers marchent de deux en deux, mais que tantôt une pensée soit exprimée en un vers, tantôt en deux ou en trois, quelquefois en un seul hémistiche : on peut étendre une image dans une phrase de cinq ou six vers ; ensuite, en enfermer une autre dans un ou deux : il faut souvent finir un sens par une rime, et commencer un autre sens par la rime correspondante. Ce sont toutes ces règles, très-difficiles à observer, qui donnent aux vers la grâce, l'énergie, l'harmonie dont la prose ne peut jamais approcher. C'est ce qui fait qu'on retient par cœur, malgré soi, beaucoup de vers. Il y en a beaucoup de cette espèce dans les belles tragédies de Corneille. Le lecteur judicieux fera aisément la comparaison de ces vers harmonieux, naturels et énergiques, avec ceux qui ont les défauts contraires, et c'est par cette comparaison que le goût des jeunes gens pourra se former aisément. Ce goût juste est bien plus rare qu'on ne pense : peu de personnes savent bien leur langue ; peu distinguent l'enflure de la dignité ; peu démêlent les convenances. On a applaudi pendant plusieurs années à des pensées fausses et révoltantes ; on battait des mains lorsque Baron prononçait ce vers :

Il est, comme à la vie, un terme à la vertu.

« On s'est récrié quelquefois d'admiration à des maximes non moins fausses ; ce qu'il y a d'étrange, c'est qu'un peuple qui a pour modèle de style les pièces de Racine, ait pu applaudir long-temps des ouvrages où la langue et la raison sont également blessées d'un bout à l'autre. »

§ I. *Des Stances.*

Les rimes entremêlées s'emploient plus ordinairement dans les stances qu'ailleurs.

On appelle *stance*, ou quelquefois *strophe*, un certain nombre de vers après lesquels le sens est fini et complet.

Le nombre des vers qui peuvent composer une stance n'est pas fixe ; mais il ne doit pas être moindre de quatre, et communément il ne s'y en trouve guère plus de dix.

La mesure des vers qui entrent dans une stance n'est pas plus fixe que le nombre. Ils peuvent être tous d'une même sorte, c'est-à-dire, avoir un même nombre de syllabes, comme douze, dix, huit et sept ; ou l'on peut y mêler diverses sortes de vers par rapport au nombre des syllabes, sans autre règle que le goût et la volonté du poète : ce qui fait qu'en considérant les stances par le mélange des rimes, par le nombre des vers, et par le nombre des syllabes de chaque vers, on peut les varier en une infinité de sortes, dont on ne pourrait développer les combinaisons, sans entrer dans des calculs immenses, qui ne seraient d'aucune utilité au lecteur, et ne manqueraient pas de l'ennuyer.

Une stance n'est proprement appelée *stance*, que quand elle est jointe à d'autres ; mais si elle est seule, elle emprunte ordinairement son nom du nombre des vers dont elle est composée, en sorte qu'on l'appelle *quatrain*, si elle est de quatre vers ; *sixain*, si elle est de six ; et quelquefois, en la considérant par le sujet, on l'appelle *épigramme* et *madrigal*.

On donne souvent le nom d'*ode* à une suite de stances sur un même sujet.

Quand les stances d'un même ouvrage ont un même nombre de vers, un même mélange de rimes, et que le nombre des syllabes de chaque vers s'y trouvent également distribué, on les appelle *stances régulières*.

Exemples de Stances régulières.

Dans ce charmant désert où les jeunes zéphyrs
Content mille douceurs à la divine Flore,
Je forme d'innocents désirs,
En songeant au berger que j'aime et qui m'adore ;
Et je rêve à tous les plaisirs
Que, s'il était ici, je goûterais encore.

Hélas ! cent fois la nuit, hélas ! cent fois le jour,
Je m'imagine voir, dans ce bois solitaire,
Daphnis près d'expirer d'amour,
Me dire en soupirant : l'astre qui nous éclaire
Ne voit rien, quand il fait son tour,
Qu'on doive préférer au bonheur de vous plaire !
Anonyme.

Au lieu qu'elles sont appelées *irrégulières*, si elles sont différentes les unes des autres, ou par le mélange des rimes, ou par le nombre des syllabes de chaque vers :

Exemples des Stances irrégulières.

Sous ce berceau qu'Amour exprès
Fit pour toucher quelqu'inhumaine,
Alcimédon un jour au frais,
Assis près de cette fontaine,
Le cœur blessé de mille traits,
D'une main qu'il portait à peine,
Grava ces vers sur un cyprès :
« Hélas ! que l'on serait heureux,
» Dans ces beaux lieux, dignes d'envie,
» Si toujours aimé de Sylvie,
« On pouvait, toujours amoureux,
» Avec elle passer sa vie ! »

Il est encore nécessaire, pour la perfection des stances, que celles qui sont faites sur un même sujet, ne finissent par les mêmes rimes, c'est-à-dire que si la première stance commence par une rime féminine, et finit par une masculine, la seconde doit aussi commencer par une féminine, et finir par une rime masculine, et ainsi des autres. D'où il arrive que, quand une stance commence par une autre rime, comme par une rime féminine, et est après commencant aussi par une rime féminine, on trouve deux différentes rimes de même espèce à la fin de l'autre, ce qui n'est pas contraire à la règle que nous avons établie plus haut ; parce que chaque stance doit être considérée séparément, et comme détachée de celle qui la suit.

Le dernier vers d'une stance ne doit jamais rimer avec le premier de la stance suivante.

Enfin c'est une règle indispensable que le sens du dernier vers de chaque stance soit tel que les stances finissent plus parfaites que les stances latines, et très-souvent continué de l'une à l'autre.

Les stances considérées par le nombre des vers qui les forment, peuvent se diviser en stances de nombre pair, et en stances de nombre impair.

Les *stances de nombre pair* sont celles qui sont de quatre, de six, de huit ou de dix vers.

Les *stances de nombre impair* sont celles qui sont de cinq, de sept ou de neuf vers.

Comme nous avons dit que le mélange des rimes importait au nombre des syllabes, était arbitraire dans les règles que nous allons donner dans chaque espèce de stances, regarderont principalement le mélange des rimes.

§ II. *Règles pour les Stances de nombre pair.*

I. *Stances de quatre vers.*

Les rimes peuvent s'entremêler de deux manières dans les stances de quatre vers, ou dans les quatrains.

1. On fait rimer le premier vers avec le troisième, et le second avec le quatrième, comme dans cette stance :

Combien avons-nous vu d'éloges mensongers
Condamnés, démentis par un malheur funeste !
Et combien de héros glorieux, mais passagers,
Ont vécu trop d'un jour !

II. On fait rimer le premier avec le troisième, et le second avec le quatrième, comme dans cette stance :

Insensés ! notre ame se livre
A de tumultueux projets !
Nous mourons sans avoir jamais
Pu trouver le moment de vivre.

Stances de quatre vers, où il y en a deux de six.

La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles,
On a beau la prier,
La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles,
Et nous laisse crier.

Le pauvre en sa cabane, où le chaume le couvre,
Est sujet à ses lois,
Et la garde qui veille aux barrières du Louvre
N'en défend pas ses rois.

Stances de quatre vers, où les vers de huit syllabes sont de douze.

L'AMITIÉ FAIT SON PORTRAIT.

J'ai le visage long et la mine naïve,
Je suis sans finesse et sans art ;
Mon teint est fort mal, je ne mets point de fard,
Et je ne mets jamais de fard.

Mon abord est civil ; j'ai la bouche risible,
Et mes yeux ont mille douceurs ;
Mais quoique je sois belle, agréable et facile,
Je règne sur bien peu de cœurs.

On me proteste assez, et presque tous les jours
Se vantent de suivre mes lois ;
Mais que j'en connais peu, dans ce nombre de cours,
Dont le cœur réponde à ma voix !

Ceux que je fais aimer d'une flamme fidèle
Me font l'objet de tous leurs vœux ;
Et quoique je vieillisse, ils me trouvent toujours
Et ne m'en estiment pas moins.

On m'accuse souvent d'aimer trop à prétendre ;
On l'on voit la prospérité,
Cependant il est vrai qu'on ne perd pas de cœurs
Qu'au milieu de l'adversité.

§ II. *Stances de six vers.*

Les stances de six vers, ou le sixain, ne sont autre chose qu'un quatrain auquel on ajoute deux vers.

Ces deux vers d'une même rime se mettent à la fin au commencement, et alors il doit y avoir un repos à la troisième vers, c'est-à-dire, que l'on doit faire en sorte que l'oreille puisse s'y arrêter : ce qui donne aux stances de six vers

Du reste on y entremêle les rimes de la manière

[illegible] les quatrains : ce qu'on reconnaîtra dans les deux suivants :

[illegible] abaissons au stérile appui
[illegible] des grands qu'on adore aujourd'hui ;
[illegible] hommes sont sur eux une espérance folle :
[illegible] c'est peuple indigne de nos vieux,
[illegible] c'est qu'on simulacre frivole,
[illegible] nos biens ne dépendent pas d'eux.

[illegible] que un pouvoir est grand et redoutable !
[illegible] se cacher en vain l'inévitable
[illegible] pourrais-je plaire un jour de ta fureur ?
[illegible] mes membres, la colère fidèle
[illegible] faire trembler devant elle
[illegible] mort et la terreur.

Les deux vers de même rime se mettent à la fin du quatrain, et il n'est pas nécessaire à la fin du second vers, que le repos n'est pas nécessaire à la fin du premier, comme dans les quatre premiers vers des stances ci-dessus, et même que dans les quatre derniers vers des stances, comme dans celle-ci :

[illegible] seigneur, dans ton temple adorable,
[illegible] le Dieu mortel est digne d'entrer ?
[illegible] qui pourra, grand Dieu, pénétrer
[illegible] ton séjour impénétrable,
[illegible] tes saints inclines, d'un œil respectueux,
[illegible] front de ton front l'éclat majestueux ?

[illegible] de qui je tiens la couronne et la vie,
[illegible] t'adore sans toi, par un fils inhumain,
[illegible] bientôt être ravie :
[illegible] mon secours, prends ma défense en main,
[illegible] tristes cris, vois ma peine excessive,
[illegible] ma prière une oreille attentive.

III. *Stances de huit vers.*

Les stances de huit vers ne sont ordinairement que deux quatrains ensemble, et dans chacun desquels les vers [illegible] comme nous l'avons déjà dit : le repos doit [illegible] à la fin du premier quatrain, comme dans cette [illegible] :

[illegible] nations arrogantes,
[illegible] vaines, et voisins jaloux,
[illegible] les merveilles éclatantes
[illegible] matin opère pour nous.
[illegible] pourront vos ligues formées
[illegible] le bonheur de nos jours,
[illegible] le bras du Dieu des armées
[illegible] pour notre secours ?

[illegible] dans les stances de huit vers, arranger les [illegible] qu'elles commencent ou finissent par des [illegible], et que, de six qui restent, il y en ait trois [illegible] sur une autre : ce qu'un exemple fera [illegible] :

[illegible] misanthrope animal,
[illegible] toujours pique, mord ou pince,
[illegible] mon style est bien mince,
[illegible] Pégase un franc cheval.
[illegible] il importe, bien ou mal,
[illegible] remercier mon prince ;
[illegible] passer pour rimeur languissant,
[illegible] pour rimeur méconnaissant. SCARRON.

IV. *Stances de dix vers.*

Les stances de dix vers ne sont proprement qu'un quatrain et un sixain ensemble, dans chacun desquels les rimes [illegible] comme nous venons de le dire.

[illegible] stances ont de particulier, et ce qui en fait l'hiatus, [illegible] deux repos ; dont l'un doit être après le quatrième, et l'autre à la fin du septième, comme on le verra [illegible] :

[illegible]-vous, guerriers magnanimes,
[illegible] verte dans tout son jour :
[illegible] comme vos cœurs sublimes
[illegible] soudroyèrent le retour.
[illegible] sa faveur vous seconde,
[illegible] les maîtres du monde,
[illegible] globe nous éblouit.
[illegible] soudre revers funeste,
[illegible] comble, l'homme reste,
[illegible] s'évanouit.

Des Stances de douze vers.

Les douze vers se composent en vers de huit ou de dix, ou tous les deux ensemble. Elles ne sont [illegible] des stances de dix, à la fin de chacune desquelles deux vers qui sont quelquefois de même [illegible] précédent. Exemple :

[illegible] image d'Achille,
[illegible] tout tâche le pied,
[illegible] compisil point pour mille,
[illegible] peut pas de la moitié.
[illegible] que ton épée,
[illegible] est fatale est trempée,
[illegible] heureux et pour le trépas !
[illegible] celle qui sait résoudre
[illegible] des combats,
[illegible] dans le sang et la poudre,
[illegible] des éclats de foudre
[illegible] n'avancent pas.
TRISTAN.

Des Stances de quatorze vers.

Les stances de quatorze vers sont des stances de dix, à la fin de chacune desquelles on met quatre vers que l'on fait rimer, si l'on veut, avec ceux qui précèdent. Ces stances et celles de onze sont aujourd'hui hors d'usage.

§ III. *Règles pour les Stances de nombre impair.*

Ces stances doivent nécessairement avoir trois vers sur la même rime ; et, conformément à la règle que nous avons déjà donnée, on ne doit jamais les mettre de suite. Il faut qu'ils soient tous les trois séparés par des rimes différentes ; ou qu'au moins il y en ait un séparé des deux autres.

I. *Stances de cinq vers.*

On n'observe dans ces stances que les règles générales que nous avons données pour le mélange des rimes. Le reste est au choix du poète. En voici un exemple :

Je tâche d'étouffer ces flammes criminelles,
Qui m'ont fait mépriser votre juste courroux.
Je déclare la guerre à mes sens infidèles,
Et vous les élever aux choses éternelles :
Mais je ne puis, mon Dieu, les dompter que par vous.

II. *Stances de sept vers.*

Les stances de sept vers commencent par un quatrain à la fin duquel on observe ordinairement que le sens finit, comme dans la suivante :

L'hypocrite, en fraudes fertile,
Dès l'enfance est pétri de fard :
Il sait colorer avec art
Le fiel que sa bouche distille ;
Et la morsure du serpent
Est moins aiguë et moins subtile,
Que le venin caché que sa langue répand.

III. *Stances de neuf vers.*

La première partie de ces stances est un quatrain terminé par un repos ; et la seconde partie est une stance de cinq vers, comme dans celle-ci :

Homère adoucit mes mœurs
Par ses riantes images ;
Séduque aigrit mes humeurs
Par ses préceptes sauvages.
En vain d'un ton de rhéteur,
Épuisée à sur lecteur
Prêche le bonheur suprême ;
J'y trouve un consolateur
Plus affligé que moi-même.

Les stances de treize vers sont aujourd'hui inusitées ; en voici un exemple :

Oui, des Bois et des Malherbes
Doivent mettre leurs vers au jour ;
Mais que la ville et que la cour
Souffrent jamais ces mangeurs d'herbes,
Ces petits rimeurs de hameaux,
Qui depuis le blocus sont nés,
Par l'avarice des libraires ;
Ah ! par ma foi, c'est un abus ;
Et si jamais monsieur Pluchus
Donne quelque ordre à ses affaires,
Tous ces écrivains de bibus
Abjureront bientôt leur fausse poésie,
Qu'on tient sur l'Hélicon pire qu'une hérésie.
SCARRON.

§ IV. *De quelques Ouvrages composés de Stances.*

Les principaux de ces ouvrages, après l'ode, sont le sonnet et le rondeau, dont il est à propos de parler ici, parce que ce sont des petites pièces de poésie qui sont encore assez en usage, et qui ont des règles particulières.

I. *Du sonnet.*

Nous n'avons rien de plus beau dans notre poésie que le sonnet, quand il est bien exécuté. Les pensées doivent y être nobles, relevées, les expressions vives et harmonieuses ; et l'on n'y souffre rien qui n'ait un rapport essentiel à ce qui en fait le sujet. Mais il est assujetti à des règles si gênantes, qu'il est très-difficile d'y réussir, et que nous en avons fort peu de bons.

Il est composé de quatorze vers toujours de même longueur, et pour l'ordinaire de douze syllabes, quoiqu'on en fasse de dix, même de huit et de sept ; mais ils ont moins de beauté et d'harmonie.

Ces quatorze vers sont partagés en deux quatrains et en sixain.

Ces deux quatrains doivent avoir les rimes masculines et féminines semblables, que l'on entremêle dans l'un de la même manière que dans l'autre.

Le sixain commence par deux rimes semblables, et il a, après le troisième vers, un repos qui le coupe en deux parties, qu'on appelle *tercets*, c'est-à-dire, stances de trois vers.

Il faut éviter, autant qu'il est possible, que le mélange des rimes dans les quatre derniers vers du sixain, soit le même que dans les quatrains.

On observe encore de n'y pas répéter deux fois le même mot.

Despréaux exprime ainsi les règles du sonnet :

On dit, à ce propos, qu'un jour ce dieu bizarre (*Apollon*),
Voulant pousser à bout tous les rimeurs français,
Inventa du sonnet les rigoureuses lois :
Voulut qu'en deux quatrains de mesure pareille,
La rime avec deux sons frappât huit fois l'oreille ;
Et qu'ensuite six vers, artistement rangés,
Fussent en deux tercets par le sens partagés.
Surtout de ce poème il bannit la licence :
Lui-même en mesura le nombre et la cadence,
Défendit qu'un vers faible y pût jamais entrer,
Ni qu'un mot déjà mis osât s'y remontrer.
Du reste il l'enrichit d'une beauté suprême :
Un sonnet sans défaut vaut seul un long poème.

Voici pour premier exemple un sonnet qui exprime la nature du sonnet même.

Dorie qui sait qu'aux vers quelquefois je me plais,
Me demande un sonnet, et je m'en désespère.
Quatorze vers, grand Dieu ! le moyen de les faire !
En voilà cependant déjà quatre de faits.

Je ne pouvais d'abord trouver de rime ; mais
En faisant on apprend à se tirer d'affaire.
Poursuivons ; les quatrains ne m'étonneront guère,
Si du premier tercet je puis faire les frais.

Je commence au hasard, et si je ne m'abuse,
Je n'ai pas commencé sans l'aveu de ma muse ;
Puisqu'en si peu de temps je m'en tire si mal.

J'entame le second, et ma joie est extrême ;
Car des vers commandés j'achève le treizième ;
Comptez s'il a huit quatorze, et voilà le sonnet.

Il y a des sonnets dont les vers sont de dix syllabes, il en a d'autres dont les vers n'en ont que huit, d'autres enfin qui sont composés de vers de sept syllabes.

II. *Du Rondeau.*

Une ingénieuse simplicité fait le caractère propre du rondeau.

Le rondeau né gaulois a la naïveté. DESPRÉAUX.

Le rondeau commun est composé de treize vers, qui sont ordinairement de dix syllabes.

Les rimes de ces treize vers doivent être semblables, huit masculines et cinq féminines, ou sept masculines et six féminines.

Après le huitième vers et à la fin du rondeau, il y a un refrain qui n'est autre chose que la répétition d'un ou plusieurs des premiers mots du premier vers. Mais ce refrain doit être amené avec esprit, et faire un sens avec ce qui le précède.

Comme il ne doit y avoir que trois rimes féminines dans les huit premiers vers, on peut mettre de suite trois sorte de rime masculine, qui sont le cinquième, le sixième et le septième : ce qu'on ne fait pas ordinairement dans les vingt derniers vers.

Le rondeau a deux repos nécessaires, un après le cinquième vers, et l'autre après le premier refrain.

Du Rondeau redoublé.

Il y a une sorte de rondeau qu'on appelle redoublé ; mais il sort du genre épigrammatique. Il commence par un quatrain, auquel on en ajoute quatre autres, dont chacun finit par un vers du premier : de sorte que le second quatrain finit par le premier vers, et ainsi des autres. L'ouvrage est fermé par un quatrain où le mot du premier tombe naturellement, comme dans le rondeau ordinaire. On le comprendra mieux par un exemple.

L'AMOUR QUÉRI.

Épris d'amour pour la jeune Climène,
J'ai amupiré pour elle un jour ou deux ;
Si l'insensible eût partagé mes feux,
J'aurais long-temps brûlé des mêmes feux.

Depuis l'instant qu'un dépit outrageux
M'ôta du cœur cette passion vaine,
Je ne saurais que plaindre un langoureux
Épris d'amour pour la jeune Climène.

Elle croyait me tenir dans sa chaîne :
Mais quelque soit pour moi le pouvoir de ses yeux !
Je sais trop bien qu'elle est fière, inhumaine ;
J'ai soupiré pour elle un jour ou deux.

Je ne dis pas que mon cœur insensible
N'eût soupiré pour elle un moment :
J'aurais menti ; on aimait dangereux,
Si l'insensible eût partagé ma peine.

Divin Racine, ta plume souveraine
M'a gérandi d'un immortel effroi.
Sans un accident, suivi de Salmi,
J'aurais long-temps brûlé des mêmes feux.

Rondeau.

Gardez-vous mais une fièvre quarte ;
Et, à mon sens, un mal moins rigoureux,
Que d'adorer une fille hautaine ;
Qui de un prix relance au millionnaire
Épris d'amour.

Du Triolet.

Le triolet est une petite espèce de vers qui sont ordinairement

de huit syllabes, dont les troisième, quatrième, cinquième, septième riment ensemble, de même que le second, le sixième et le huitième. Après le second de ces vers, il y a un repos; après le quatrième un second repos, et un troisième à la fin. Enfin, le quatrième vers n'est que le premier qu'on répète. Il en est de même du septième et du huitième, qui ne sont que la reprise ou la répétition du premier et du second. C'est à cause du premier vers repété trois fois, que le triolet a été ainsi nommé.

Triolet.

Si je ne gagne mon procès,
Vous ne gagnerez pas le vôtre.
Vous n'aurez pas un bon succès,
Si je ne gagne mon procès.
Vous avez chez moi libre accès,
J'en demande chez vous un autre.
Si je ne gagne mon procès,
Vous ne gagnerez pas le vôtre.

III. *De l'Épigramme.*

L'épigramme est une petite pièce de vers qui doit être terminée par une pensée vive, ingénieuse et brillante, ou par un bon mot, ce que l'on appelle la *chute* ou la *pointe de l'épigramme*; et elle ne doit contenir qu'autant de vers qu'il en faut pour amener cette pensée. C'est pourquoi il n'y en entre guère plus de dix ou douze.

L'épigramme plus libre, en son tour plus borné,
N'est souvent qu'un bon mot de deux rimes orné.

Au reste, elle n'est assujettie à aucune règle particulière, pour le mélange des rimes et pour la mesure des vers, qui dépendent de la volonté du poète. En voici un exemple:

Épigramme sur Pradon.

Je te tiens, souris téméraire,
Un trébuchet me fait raison.
Tu me rongeais, coquine, un tome de Voltaire,
Tandis que j'avais là les œuvres de Pradon!
Guichard.

IV. *Du Madrigal.*

Le madrigal est une autre petite pièce de vers, dont la chute, moins vive et moins frappante que celle de l'épigramme, doit toujours avoir quelque chose de délicat. Il n'a pas ordinairement moins de six vers, et il peut en avoir jusqu'à dix-sept, que l'on peut même quelquefois partager en stance, sans aucune règle particulière. En voici un fait à la louange de Louis XIV:

Les Muses à l'envi travaillant pour la gloire
De Louis, le plus grand des rois,
Orneront de son nom le temple de mémoire:
Mais la grandeur de ses exploits,
Que l'esprit humain ne peut croire,
Fera que la postérité,
Lisant une si belle histoire,
Doutera de la vérité.

De l'Inscription.

L'inscription se dit de l'épigraphe, de l'épitaphe, et de tout ce qui s'écrit en style lapidaire sur le cuivre, le marbre, etc. L'épigraphe diffère de l'épitaphe en ce que cette dernière se met sur un tombeau, et l'autre sur un édifice ou un livre.

Inscription mise au bas du portrait d'une femme.

L'amour sourit à ce portrait.
N'en devine-t-on pas la cause?
C'est qu'il s'y voit peint trait pour trait,
Et qu'il est enchanté de sa métamorphose.
Camenade.

Du Distique.

Le distique en français, comme en grec et en latin, est une pensée exprimée en deux vers qui servent aussi d'inscription.

Distique pour le portrait de La Fontaine.

Dans la fable et le conte il n'eut point de rivaux,
Il peignit la nature, et garda ses pinceaux.
Guichard.

De l'Épitaphe et de l'Épigraphe.

L'épitaphe est, comme on l'a déjà dit, une inscription que l'on met sur un tombeau.

Épitaphe de Piron, faite par lui-même.

Ami passant, qui désires connaître
Ce que je fus, je ne veux rien être:
Je vécus nul, et certes je fis bien;
Car, après tout, bien fou qui s'y propose,
De rien venant, et redevenant rien,
D'être ici bas en passant quelque chose.

Tout le monde connaît l'épigraphe des quatre *P. P. P. P.* mis à l'entrée du cabinet de Pontchartrain: ces quatre *P* signifiaient *premier président* du *parlement de Paris*. Un plaideur, en attendant le moment de l'audience, les interpréta ainsi: *pauvres plaideurs, prenez patience.*

De l'Impromptu.

L'impromptu consiste dans une saillie ou une repartie aussi fine que délicate, qui échappe comme par mégarde.

Impromptu de Saint-Aulaire, en jouant au secret chez une jolie femme.

Le divinité qui s'amuse
A me demander mon secret,
Si j'étais Apollon, ne serait pas ma Muse;
Elle serait Thétis, et le jour finirait.

De l'Énigme.

L'énigme est la définition d'une chose en termes obscurs et métaphoriques.

Énigme.

Du repos des humains, implacable ennemie,
J'ai rendu mille amants envieux de mon sort;
Je me repais de sang, et je trouve la vie
Dans les bras de celui qui recherche ma mort.
Boileau.

Le mot de cette énigme est la puce.

Le logogriphe est aussi une sorte d'énigme; mais aujourd'hui ce genre de poésie est presque totalement reprouvé.

De la Fable.

La fable, dit Lamotte, est une philosophie déguisée, qui ne badine que pour instruire, et qui instruit d'autant mieux qu'elle amuse. *Voyez* La Fontaine.

De l'Idylle.

L'idylle est un petit poème qui tient de la nature de l'églogue, en ce qu'il roule ordinairement sur un sujet amoureux ou moral.

Ce poème, ainsi que l'églogue, l'élégie, l'héroïde, etc., ont trop d'étendue pour qu'il soit possible d'en rapporter ici quelques exemples.

De la Ballade.

Les ballades sont de petits poèmes anciens qui ont ordinairement trois strophes et un envoi, et ces strophes sont tellement disposées, que le dernier vers de la première est le refrain, et vient ensuite prendre sa place à la fin de toutes les autres et de l'envoi.

Dans les ballades de Clément Marot, les strophes ont huit, dix, et même quelquefois douze vers, et les vers sont tantôt de huit, tantôt de dix syllabes; mais ils sont tous de la même mesure dans la même ballade.

Les ballades les plus exactes ont toujours un envoi de quatre vers, lorsque les strophes sont de huit, et de six, lorsqu'elles sont de douze, ce qui est rare. Cependant on en trouve deux de Voiture, qui n'ont point d'envoi: l'une a quatre strophes, chacune de huit vers, toutes quatre sur deux rimes en *eur* et en *age*, l'autre a cinq strophes, chacune de huit vers: mais le poète ne s'y est gêné que pour les quatre féminins, qui sont sous une même rime dans chaque strophe; les quatre masculins ont deux rimes différentes.

Il y a encore une espèce de ballade qui a deux refrains différents à chaque strophe, comme on peut le voir dans la suivante, que Clément Marot fit sur le frère Lubin. Elle est composée de trois strophes, chacune de huit vers, avec un envoi de quatre, au nombre desquels se trouvent les deux refrains. Les vers sont de huit syllabes, et généralement tous les féminins sont sous deux rimes, l'une en *ide*, l'autre en *aire*, et tous les masculins en *ien*.

Pour courre en poste par la ville,
Vingt fois, cent fois, je ne sais combien,
Pour faire quelque chose vile,
Frère Lubin le fera bien:
Mais d'avoir honnête entretien,
Ou mener vie solitaire,
C'est à faire à un bon chrétien:
Frère Lubin ne le peut faire.

Pour mettre (comme un homme habile)
Le bien d'autrui avec le sien,
Et vous laisser sans croix ne pile,
Frère Lubin le fera bien.
On a beau dire je te tien,
Et le presser de satisfaire,
Jamais ne vous en rendra rien:
Frère Lubin ne le peut faire.

Pour amuser par un doux style,
Quelque fille de bon maintien,
Point ne faut de vieille subtile,
Frère Lubin le fera bien.
Il prêche en théologien:
Mais pour boire de belle eau claire,
Faites-la boire à votre chien,
Frère Lubin ne le peut faire.

Envoi.

Pour faire plutôt mal que bien,
Frère Lubin le fera bien;
Mais si c'est quelque bien à faire,
Frère Lubin ne le peut faire.

Du Chant royal.

L'espèce de poésie connue sous le nom de *chant royal*, est un poème composé de cinq strophes, chacune de onze vers, et tellement disposés, que le dernier de chacune, qui est le refrain de toute la pièce, se trouve le dernier de tous les autres, et y revient prendre sa place, de manière qu'à la fin de l'envoi de cinq vers par où le poème finit, tout il y en a cinquante-cinq, qui, avec le refrain, cinq fois, paraissent être soixante-un. L'envoi avait sept vers, et commençait souvent par le mot *prince*, donné le nom de *chant royal* à ce poème. On en trouve quelquefois en vers alexandrins. Voyez dans Clément Marot le *chant royal sur la Conception*, tome I de l'édition de La Haye, page 243.

Du Lai.

Le lai, dont le nom vient d'un vieux mot qui signifie *plainte, doléance*, est une espèce de petit poème composé de couplets dont le nombre n'est pas fixé, non plus que celui des vers qu'ils renferment. On n'y emploie que deux vers: ceux qui terminent chaque couplet sont toujours plus petits que les autres, et laissent par conséquent un repos ou vide, qui a fait donner au lai le nom d'*arbre sec*. Le lai n'entrait que deux rimes différentes. En voici un:

La grandeur humaine
Est une ombre vaine
Qui fuit:
Une ame mondaine
A perte d'haleine
La suit:
Et, pour cette reine,
Trop souvent se gêne
Sans fruit.

Du Virelai.

Le virelai ancien, comme le vieux mot *virer* l'indique, était un lai sur lequel le poète retournait par deux fois, c'est-à-dire sous les deux mêmes rimes, avec cette différence, que la rime qui dominait dans le lai, servait à terminer chaque couplet du virelai, et l'autre prenait le dessus: par exemple, si *fuit, suit, fruit*, est ici, pour ainsi dire, la rime du lai, *ine* serait devenue la maîtresse dans le virelai, et aurait donné autant de couplets que le lai en avait.

Quant au virelai nouveau, voyez le *Traité de la Poésie française*, par Prépetit de Grammont, pag. 519. Il y a aussi de très-jolies poésies de l'abbé Régnier Desmarais.

De la Vilanelle.

La vilanelle est une chanson de bergers. Voyez celle de Jean Passerat:

J'ai perdu ma tourterelle,
Est-ce point-elle que j'oi?

Je veux aller, aller après elle.
Tu regrettes ta femelle:
Hélas! aussi fais-je moi.

J'ai perdu ma tourterelle.
Si ton amour est fidèle,
Aussi est ferme ma foi:

Je veux aller après elle.
Ta plainte se renouvelle,
Toujours plaindre je me dois:

J'ai perdu ma tourterelle.
Ne voyant plus la belle,
Plus rien de beau je ne vois:
Je veux aller, aller après elle.

Mort, que tant de fois j'appelle,
Prends ce qui ne donne à toi:
J'ai perdu ma tourterelle,
Je veux aller après elle.

Ce petit poème est partagé en tercets, tous terminés en *elle* et en *oi*; et les mêmes se trouvent au dernier vers de la pièce, tout un quatrain au lieu d'un seul. Il y a encore des vilanelles dont les couplets sont de quatre vers.

§ V. *Des Vers libres.*

On appelle *vers libres* ceux qui n'ont aucune mesure pour le nombre des syllabes, ni pour le retour des rimes, et qui ne sont point partagés en stances. Les auteurs qui font dans les pièces en vers libres, un arrangement de rimes à son choix, et donner à chaque vers le nombre de syllabes qu'il juge à propos, sans autre règle que celle des règles générales de la versification.

On met ordinairement en vers libres les sujets qui demandent qu'on style simple et familier, tels que les fables, les contes, et même quelquefois les comédies, qui ne sont destinés à être chantés, comme les opéras et les vaudevilles.

Dans les vers libres, surtout dans ceux qui ne sont pas de la musique, il est permis de mettre deux fois de suite la rime masculine et féminine.

Au reste, nous renvoyons à l'*Art poétique* de Sautel, pour ceux qui voudront avoir une connaissance plus étendue de la poésie française.

FIN.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

DICTIONNAIRE DES RIMES,

AVEC LEUR PRONONCIATION.

Voyez le Dictionnaire de la Langue pour le genre et la signification des mots, et les Observations à la fin de celui-ci.

A.

ha! ha-ha!

ABE, ăbĕ.

mésolabe
mozarabe
syllabe *et ses composés.*
trabe

ABLE *et* ĂBLE.

déchiffrable
décimable
déclinable
défavorable
défensable
délectable
démontrable
déplorable
déraisonnable
désagréable
désirable
destituable
détestable
développable
diable
dilatable
discipline
disconvenable
disputable
désemblable
diversifiable
dommageable
domptable
durable
écartable
échangeable
effectable
effroyable
électrisable
émerveillable
épouvantable
épuisable
équitable
érable
espérable
établable
évaluable
évitable
évocable
excusable
exécrable
exorable
explicable
exploitable
exprimable
fable
favorable
fécable
feasible
flottable
forgeable
formidable
frêlable
friponnable
gracieable
grondable
guérable
guérissable
habitable
haïssable
honorable
imaginable
inabordable
inamovible
inamusable
inaperçu
inattaquable
incalculable
incapable
incommensurable [ble
incommunicable
incommutable
incomparable
inconcevable
inconsolable
inconciliable
inconstestable
inconvertissable
incoupable
incroyable
inculpable
incurable
indéchiffrable
indéclinable
indécrottable
indéfensable
indéfinissable
indisciplinable
indispensable
indisputable
indomptable
indubitable
inébranlable
ineffable
ineffaçable
inenarrable
inépuisable
inestimable
inévitable
inexcusable
inexorable
inexpiable
inexplicable
inexprimable
inexpugnable
inextirpable
inextricable
infaisable
infatigable
inflammable
infriponnable
ingénérable
ingouvernable
inguérissable
inhabitable
inimaginable
immuable
impalpable
impardonnable
impartable
impartageable
impayable
impeccable
impénétrable
imperdable
impérissable
impermeable
imperturbable
impétrable
impitoyable
implacable
imposable
impraticable
impréciable
imprenable
improbable
inabordable
inaccommodable
inaccostable
inaliénable
inaltérable
inapercevable
inapplicable
inappréciable
inattaquable
incahotable
incalculable
incapable
incommensurable [ble
incommunicable
incommutable
incomparable
inconcevable
inconsolable
inconciliable
inconstestable
inconvertissable
incoupable
incroyable
inculpable
incurable
indéchiffrable
indéclinable
indécrottable
indéfensable
indéfinissable
indisciplinable
indispensable
indisputable
indomptable
indubitable
inébranlable
ineffable
ineffaçable
inenarrable
inépuisable
inestimable
inévitable
inexcusable
inexorable
inexpiable
inexplicable
inexprimable
inexpugnable
inextirpable
inextricable
infaisable
infatigable
inflammable
infriponnable
ingénérable
ingouvernable
inguérissable
inhabitable
inimaginable
inimitable
innavigable
innombrable
insatiable
insaturable
inséparable
insociable
insolvable
insondable
insoutenable
inscrutable
instable
insultable
insupportable
insurmontable
intarissable
interminable
intestable
intolérable
intraitable
introuvable
invariable
inventoriable
inversable
inviolable
invraisemblable
invulnérable
irraisonnable
irramenable
irrassasiable
irrécevable
irréconciliable
irrécusable
irréformable
irréfragable
irremédiable
irréparable
irreprochable
irrévocable
irritable
justiciable
labourable
lamentable
logeable
louable
malléable
manducable
mangeable
maniable
mariable
méconnaissable
mémorable
méprisable
mesurable
mettable
misérable
mortifiable
muable
multiplicable
navigable
négociable
niable
notable
ouvrable
palpable
papable
pardonnable
passable
patinable
payable
peccable
pendable
pénétrable
perdurable
périssable
perméable
pervertissable
pétoyable
plaidable
plaidoyable
pliable
potable
praticable
préalable
prédicable
préférable
préjudiciable
prisable
privable
probable
profitable
proposable
punissable
rable
rachetable
raisonnable
ramendable
rapportable
recevable
recommandable
réconciliable
reconnaissable
recouvrable
récusable
redevable
redoutable
réformable
regrettable
rejettable
remarquable
reniable
réparable
repoussable
reprochable
requérable
respectable
respirable
responsable
restituable
révocable
risquable
rouable
sable
saisissable
secourable
semblable
séparable
serviable
solvable
sortable
souhaitable
soutenable
stable
supportable
table
taillable
tarissable
tenable
tolérable
traitable
transmuable
transpirable
triturable
tuable
variable
vendable
vénérable
véritable
viable
viciable
vocable
vraisemblable
vulnérable.

Verbes.

accable
attable
ensable
entable
hâble
sable
table

ABRE, ābrĕ.

cabre
candélabre
cinnabre
délabre
fabre
sabre

AC, ăkĕ.

ab hoc et ab hâc
abnanach
ammoniac
bac
bassac
bivouac
boubak
clac
coruac
cotignac
crac
cric-crac
cul-de-sac
estomac
fric-frac
gaïac
havreuac
lac
micmac
originac
sac
sangiac
sumach
tabac
tac
tic et tac
tillac
trictrac
usquebac
zigzac *ou* zigzag

ACE *et* ASSE *bref*, ăcĕ.

agasse
arcasse
audace
avalasse
bagasse
bécasse
besace
bonace
bonasse
brassac
calebasse
carapace
carcasse
casse
chasse
chiasse
cocasse
cognasse
contumace
cordace
coriace
crasse
crevasse
cuirasse
culasse
dace
dédicace
efficace
face
fallace
fasce
fendace
filasse
fouace
galéace
gallinasse
glace
grimace
hommasse
inefficace
lavasse
liasse
limace
masse
matasse
menace
milliasse
molasse
nouasse
paillasse
pancrace
paonace
paperasse
parnasse
pélerasse
pinasse
place
populace
post-face
potasse
préface
prouface
race
ramasse
repace
rosace
salace
savantasse
surfasse
teignasse
tenace
terrasse
tétasse
tirasse
trace
vedasse
vilace
vivace
volte-face
vorace

Verbes.

agace
assasse
avocasse
brasse
cadenasse
chasse
damasse
débarrasse
décrasse
défasse
délasse
déplasse
efficace
embarasse
embrasse
encrasse
enlace
entrelace
fasse
fracasse
fricasse
glace
grimace
harasse
lace
masse
menace
place
race
refasse
remplace
révasse
satisfasse
surface
terrasse
tracasse
trace
verglasse
vorace

Plus, des temps des verbes en er : que j'aimasse, etc.

ACE *et* ASSE *dont l'a est long*, ăssĕ.

basse
casse
cosse
châsse
classe
disgrace
échasse
échasses
espace
grace
grasse
impasse
lasse
mace
masse
nasse
outrepasse
passe
tasse

Verbes.

amasse

casse
compasse
concasse
déchasse
délasse
enchâsse
entasse
espace
impasse
lasse
outrepasse
passe
passe-passe
ramasse
recoulrasse
repasse
replace
sasse
surpasse
trépasse

ACHE *bref*, ăchĕ.

ache
attache
bache
bardache
bourrache
bravache
cache
cascache
estaches
flache
gamache
ganache
gavache
gouache
hache
mordache
moustache
panache
patache
pistache
plumache
rache
rondâche
saumache
tache
vache

Verbes.

amouracher
arracher
attache
cache
crache
décharnache
détache
écache
enharnache
ensache
entache
hache
harnache
panache
recrache
rehache
sache
tache

ACHE *ou* ASCHE *long*, âchĕ.

gâche
lâche
mâche
relâche
tâche

Verbes.

défâche
délâche
fâche
gâche
lâche
mâche
relâche
remâche
tâche

ACLE, ăclĕ *et* ăcle.

bernacle
débâcle
habitacle
macle
miracle
obstacle
oracle
pinacle
réceptacle
spectacle
tabernacle

Verbes.

bâcle
débâcle
racle
renacle

ACRE *long*, ācrĕ.

acre
sacre

ACRE *bref*, ăcrĕ.

acre
archidiacre
diacre
fiacre
massacre
nacre
polacre
pousacre
quaker
sacre
simulacre

Verbes.

consacre
massacre
sacre

ACT, ăktĕ.

compact
contact
exact
inexact
tact
yacht

ACTE, ăctĕ.

acte
cataracte
compacte
entr'acte
epacte
exacte
pacte

Verbes.

contracte
detracte
recontracte
retracte

ADE, ădĕ.

accolade
aiguade
aiguillade
aillade
aleade
algarade
alidade
amade
ambassade
ambréade
anguillade
annonciade
anspressade
arbolade
arcade
arlequinade
arquebusade
bronchade
cacade
camarade
cannade
canisade
canade
cannelade
canonade
cantonade
capilotade
capuchinade
carabinade
carbonade
caristade
cartelade
cascade
cassade
cassonnade
cavalcade
chamade
chapellade
charade
chiliade
chivade
claquade
colonnade
coudemnade
coutillade
croisade
croupade
cruzade
débandade
décade
désespérade
dipsade
disparade
dorade
dryade
ébrillade
écavezade
embrassade
embuscade
enfilade
escalade
escapade
esconade
esplanade
estacade
estafilade
estocade
estrade
estrapade
étouffade
eubades
euphrade
façade
fade
fanfaronnade
flanconade
foucade
francinade
francinade
gabionnade
galopade
gambade
gasconnade
gentade
glissade
goinfrade
gourmade
grade
grenade
grillade
grillade
hamadryade
héliades
henriade
hyade
lunade
iliade
incagade
incarnade
jade
jérémiade
jurade
laisade
limonade
luziade
mainade
malade
marinade
marmelade
mascarade
matorsinade
mathurinade
maussade
ménade
milliade
mocade
monade
mousquetade
muscade
myriade
neuade
noyade
oblade
œillade
olympiade
orangeade
orcade
orgeade
ostade
palissade
panade
pantalonade
parade
pariade
pasquinade
passade
pastenade
pavesade
pelade
pennade
persillade
posade
pétarade
peuplade
pholade
pimentade
pintade
plantade
pléiade
pointillade
poivrade
pommade
promenade
rade
ramolade
rasade
rassade
ratepenade
retirade
revirade
ringade
risade
rodomontade
roulade
ruade
sacade
sade
salade
salinade
sanglade
satinade
sérénade
soubarbade

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

soufflétade dégrade
taillade dérade
tirade dissuade
tribade escalade
trivelinade estocade
turlupinade estrapade
vade évade
versade gambade
vertugade palissade
vinade panade
vulsomade pennade
vulpinade persuade
Verbes. rétrograde
barricade taillade

ADRE *long*, ādrĕ.

vadre escadre
encadre ladre

AEL, *voyez* ÈL.

AF.

Raf

APE *ou* APHE, āfĕ.

agraffe hymnographe
anépigraphe iconographe
apographe lexicographe
architectono- lithographe
graphe mimographe
arrestographe naffe
autographe néographe
bataraſe olographe
bibliographe opistographe
bibliotaphe orthographe
biographe pantographe
calligraphe parafe
carafe paragraphe
cénographe pataraſe
chalcographe piaffe
chronographe polygraphe
cosmographe rhypographe
démonographe sténographe
élégiographe scaphe
épigraphe sténographe
épitaphe tachéographe
escafe télégraphe
estafe topographe
géographe uranographe
girafe *Verbes.*
glossographe agraffe
hagiographe dégraffe
historiographe paraffe
hydrographe piaffe

AFLE, āflĕ.

éraſle raſle

AFRE, āfrĕ *et* āfre.

affre cafre
bâfre gouillafre
balafre sâfre

AGE, ăgë *et* āge.

abattage bachotage
abordage baclage
accastillage badaudage
accommodage badinage
adage bagage
adjoutage baillage
affaitage balivage
affinage ballottage
afforage bandage
affûtage baragouinage
âge barbouillage
agiotage barguignage
ajoutage bariolage
ajustage barnage
albergeage basnage
alevinage batelage
alliage battage
amarrage baudonnage
ambages bavardage
amenage béguignage
ancrage biffage
anthropophage billonnage
apanage blanchissage
apprentissage blocage
arbitrage bocage
archimage bornage
aréopage bossage
arrimage bosselage
arrosage bottelage
assemblage bousillage
attelage branchage
atterrage brassage
aubenage brebiage
aunage breuvage
avage brigandage
avalage briquetage
avantage brunissage
avenage cabanage
cabotage fourrage
cage fromage
cahotage frottage
cailloutage fruitage
calfentrage fumage
canonnage gabelage
cariage gage
carnage gagnage
carelage gambage
cartilage garançage
cavalage gargotage
chablage garonnage
chambellage gaspillage
charriage geolage
charnage glanage
charonnage grage
chauffage grelonnage
chipage gribouillage
cirage grifonnage
clabaudage grimelinage
clayonnage gundage
cloisonnage habillage
cochenillage herbage
cocuage héritage
colportage hermitage
compérage hersage
concubinage hommage
contregage homophage
coquillage hontage
cordage hypallage
corsage ichthyophage
courage image
courtage jalage
cousinage jambage
crépage jardinage
criage jaugeage
critophage labourage
curage lainage
cuvage lamanage
daphnéphage lambrissage
davantage laminage
débardage laitage
débatelage langage
déchirage lantiponage
dégrossage lardage
délestage lavage
démariage lestage
dépuselage liage
désavantage libage
désemballage libertinage
détallage lignage
dommage limosinage
dorage lisérage
dorophage lithophage
doublage lotissage
échafaudage lotophage
échevinage louage
écrénage maçonnage
écurage magasinage
écuyage mage
effleurage malerage
élagage manage
emballage manéage
embauchage maquerellage
embichetage maquinognage
empesage marcage
énallage marcage
enfantillage marcéage
engallage mariage
engrenage martelage
entourage matelotage
équipage ménage
esclavage message
établage mesurage
étage mésusage
étalage minage
étamage monnéage
évolage monnoyage
fagotage montage
fanage mouillage
fascinage moulage
fauchage moulinage
fauxsaunage moutonnage
féage mucilage
fenétrage nage
fermage naissage
ferrage naufrage
feuillage naulage
feuilletage nuage
feutrage obliage
fillage œsophage
finage ombrage
flottage orage
foiblage ôtage
forçage outrage
formariage ouvrage
fouage pacage
foulage page
fourchage panage
fournage papillotage
parage sauvage
parentage savonnage
parquetage saxifrage
partage sciage
passage seigneuriage
patelinage senage
patinage servage
patronage sillage
patrouillage sorissage
pâturage soufflage
pavage soutirage
paysage stage
péage suffrage
pélage tabarinage
pélerinage tabellionage
pennage tage
persifflage taillage
personnage tangage
pertuisage tannage
pillage tapage
pilotage tapinage
placage tatillonnage
plage tauropbage
plantage tavernage
pliage témoignage
plumage terrage
plumotage tirage
pointage tenage
pointillage treillage
pollage triage
pondage tricotage
pontage tripotage
portage tuage
posage tussilage
potage usage
préage valetage
présage vallage
pressurage vasselage
prétrage verbiage
pucelage vergeage
puisage veuvage
putage village
quayage vinage
quillage visage
quintelage vitrage
quiossage voisinage
rabâchage volage
rabbinage voyage
rabillage zoophage
racage *Verbes.*
raccommodage apanage
racinage arrérage
racolage avantage
radotage contregage
raffinage décourage
rage dédommage
ramage dégage
rapatriage déviage
rapiècetage encage
ravage encourage
ravaudage endommage
recarpentage engage
réchauffage enrage
reclusage envisage
reliage étage
remplage fourrage
réparage gage
replâtrage ménage
reportage nage
ressuage ombrage
ribordage outrage
ribotage pariage
rivage présage
rouage propage
roulage ramage
sacquage ravage
sage rencourage
salage rengage
salvage saccage
sarcophage soulage
sassenage surnage
saunage verbiage
sautillage voyage

AGME, ăgnĕmĕ.

diaphragme dragme

AGNE, *bref*, ăgnĕ.

accompagne cocagne
alpagne compagne
aragne montagne
bagne musaragne
campagne pagne

AGNE, ā *long*.

gagne regagne

AGRE, āgrĕ.

chiragre mélegre
clérogre podagre
gonagre rhisagre

AGUE, ăgŭĕ.

archipélague *Verbes*
bague brague
brague dague
cague divague
caraque drague
dague élague
gyrovague extravague
madrague incague
ossifrague vague
vague

AI *ou* EI, *monoss.* ĕt.

baï étai
balai frai
bey gai
brai geai
caravanserai jai
courtrai lai
déblai mai
défrai pagai
délai papegai
dey remblai
écofrai tokai
essai vrai

AI, *dissyl.*, OU AI, āï.

adonaï ébahi
ay envahi
spahi haï
Verbes. trahi

AYE, *se prononçant* AIE. *Voy. les verbes en* aier *ou* ayer.

AYANT, *voy.* ANT.

AID, ĕt.

laid plaid

AIDE, ĕdĕ.

aide plaide
laide

AIE *mouillé et conservant le son de l'*a, aïĕ.

aïe *ou* aye andaye

AIE *et* AYE, *monossyl.*

aunaie haie
bambiaie ivraie
baie jonchaie
boulaie laie
braie orfraie
châtaigneraie oseraie
chênaie pagaie
claie paie
coudraie plaie
craie pommeraie
étaie *ou* étai raie
fougeraie saïe
foutelaie saussaie
frênaie taïe
futaie tremblaie
gaie zagaie

AIE *faiblement mouillé et le son de l'*ĕ, aïĕ.

paye aie
Et tous les verbes en ayer.

AIER *ou* AYER, ĕïĕ.

Voyez les verbes en ayer.

AIER *ou* AYER, ĕïĕ.

brayer désenrayer
cahier effrayer
clayer égayer
métayer émayer
s'égrayer emblayer
Verbes. enrayer
aigayer essayer
balayer étayer
bayer frayer
bégayer grasseyer
bordayer langayer
brassier payer
brayer planchéyer
cartayer rayer
déblayer relayer
défrayer tutayer
délayer

AIGE, *voyez* ÈGE.

AIGLE, *voyez* ÈGLE.

AIGNE, *voyez* ÈGNE.

AIGRE, ègre, *et* ÈGRE.

aigre maigre
alègre nègre
bésaigre vaigre
charnaigre vinaigre

AIL, aïĕ.

aïgnail encornail
ail épouvantail
attirail éventail
bail gouvernail
berceil mail
bétail plumail
bureil poitrail
camail portail
corail serail
dail soupirail
détail tramail
émail travail

AILE, èlĕ.

aile haile
baile

AILLA, *voyez* LA.

AILLE, aïĕ.

accordailles semaille
antiquaille sonnaille
aumailles taille
bataille tenaille
belitraille traille
bigaille tripaille
blocaille trouvaille
brossaille truandaille
brouaille vaille
caille valetaille
canaille victuaille
cisailles vitaille
clinquaille volaille
coquinaille *Verbes.*
crapaudaille aille
crevaille avitaille
écaille bâille
entaille baille
entrailles bataille
entretailles braille
épousailles bretaille
fagotaille caille
faille carcaille
ferraille chamaille
fiançailles cisaille
fonçailles coaille
funerailles cornaille
futaille criaille
grenaille débraille
grisaille détaille
gueusaille écaille
limaille émaille
maille empaille
mangeaille s'encanaille
maradaille s'écornaille
marmaille enfutaille
médaille entaille
menuaille s'entretaille
merdaille éraille
mitraille faille
moinaille féraille
moraille fouaille
moutonaille godaille
mouraille grenaille
noailles grisaille
ouaille gueusaille
paille harpaille
passecaille jouaille
pautraille maille
pédentaille piaille
pénaille prétintaille
pierraille prétraille
poissonnaille quoaille
pommaille raille
pretinaille ravitaille
racaille rimaille
relevailles sonnaille
répentaille taille
représailles tenaille
retaille traille
rimaille travaille
ripaille tressaille
rocaille vaille

AILLÉ, *voy.* LÉ.

AILS, *voy.* aïĕ.

camails gouvernails
détails mails
épouventails portails
éventails sérails

AIME, *voyez* ÈME.

AIM, AIN, EIN.

africain chapelain
airain châtain
américain châtelain
antipuritain chevetain
aubain chismotain
bain contemporain
certain couvain
chanfrein cucurbitain

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

fractionnaire ordinaire
frimaire originaire
funéraire ovaire
funiculaire ovalaire
garnisonnaire paire
glaire pandectaire
glossaire papillaire
grabataire parabolaire
grammaire pariétaire
gynéciaire parlementaire
haire particulaire
hebdomadaire patibulaire
héréditaire pausaire
herniaire pécuniaire
honoraire pensionnaire
horaire pentecostaire
hypothécaire pérégrinaire
imaginaire péricardiaire
immobiliaire perpendiculaire
incendiaire persicaire
incidentaire pessaire
indultaire pétitionnaire
institutaire piaculaire
insulaire pituitaire
intercalaire plagiaire
interlobulaire planétaire
intermaxillaire plénipotentiaire
intermédiaire poitrinaire
inventaire polaire
involontaire populaire
itinéraire primaire
janissaire précaire
joncaire préliminaire
jubilaire propriétaire
judiciaire protonotaire
jugulaire provicaire
lactaire quadragénaire
lampadaire quadrangulaire
lapidaire quaternaire
laroire questionnaire
lecticaire quinaire
lectionnaire quinquagénaire
légataire quodlibétaire
légendaire récipiendaire
légionnaire récrédentiaire
légitimaire réfectoriaire
lenticulaire référendaire
libitinaire réfractaire
libraire registraire
liminaire relationnaire
linéaire religionnaire
littéraire reliquaire
locataire reliquataire
lombaire repaire
luminaire résignataire
lunaire rétentionnaire
lupinaire réticulaire
macaire révestiaire
maire révolutionnaire
mandataire rosaire
manipulaire rubricaire
matricaire sabataire
matriculaire sacraire
maxillaire sacramentaire
médicamentaire sagittaire
médullaire salaire
mercenaire salicaire
miliaire salivaire
militaire salutaire
millénaire sanctoire
milliaire sanguinaire
millionnaire satinaire
missionnaire scapulaire
mobiliaire scrofulaire
molaire secondaire
monétaire secrétaire
mortuaire sectaire
mousquetaire séculaire
munitionnaire sédentaire
musculaire séminaire
naviculaire septénaire
nécessaire septuagénaire
nobiliaire sermonaire
nominataire serpentaire
nonagénaire sexagénaire
notaire siguandaire
numéraire silentiaire
nummulaire similaire
nutricaire solaire
obligataire solidaire
oblationnaire solitaire
occasionnaire sommaire
octavaire somptuaire
octogénaire soustylaire
oculaire spathaire
olivaire spéculaire
ollaire stationnaire
onéraire statuaire
oraire stellionataire
orbiculaire stipendiaire
ordinaire
originaire
ovaire
ovalaire
paire
pandectaire
papillaire
parabolaire
pariétaire
parlementaire
particulaire
patibulaire
pausaire
pécuniaire
pensionnaire
pentecostaire
pérégrinaire
péricardiaire
perpendiculaire
persicaire
pessaire
pétitionnaire
piaculaire
pituitaire
plagiaire
planétaire
plénipotentiaire
poitrinaire
polaire
populaire
primaire
précaire
préliminaire
propriétaire
protonotaire
provicaire
quadragénaire
quadrangulaire
quaternaire
questionnaire
quinaire
quinquagénaire
quodlibétaire
récipiendaire
récrédentiaire
réfectoriaire
référendaire
réfractaire
registraire
relationnaire
religionnaire
reliquaire
reliquataire
repaire
résignataire
rétentionnaire
réticulaire
révestiaire
révolutionnaire
rosaire
rubricaire
sabataire
sacraire
sacramentaire
sagittaire
salaire
salicaire
salivaire
salutaire
sanctoire
sanguinaire
satinaire
scapulaire
scrofulaire
secondaire
secrétaire
sectaire
séculaire
sédentaire
séminaire
septénaire
septuagénaire
sermonaire
serpentaire
sexagénaire
siguandaire
silentiaire
similaire
solaire
solidaire
solitaire
sommaire
somptuaire
soustylaire
spathaire
spéculaire
stationnaire
statuaire
stellionataire
stipendiaire
suaire vendemiaire
sublunaire vermiculaire
subsidiaire vestiaire
suburbicaire viaire
surnuméraire vicaire
syllabaire victimaire
synavaire vinaire
tarquaire visionnaire
téméraire vocabulaire
temporaire volontaire
terminaire vulgaire
ternaire vulnéraire
testamentaire *Verbes.*
textuaire attraire
thurifraire braire
tiercaire complaire
titulaire contrefaire
tortionnaire défaire
traditionnaire déplaire
triangulaire distraire
tributaire extraire
tricenaire faire
trinitaire malfaire
triviaire méfaire
tumultuaire parfaire
tutélaire plaire
ultramédiaire raire
unitaire refaire
universitaire rentraire
usufruitaire retraire
usuraire satisfaire
valétudinaire soustraire
vallaire surfaire
valvulaire taire
vasculaire traire

Voyez les rimes en ère.

AIRS, *voy. les noms en* air *et* er *rude, au pluriel.*

AIS *ou* AYS, *se prononçant* EIS, *voy.* EIS.

AIS *où l'a conserve sa consonnance.*

Maïs

Voyez les noms et participes en ai *ou* ahi *au pluriel.*

AIS, ès.

ais mais
anglais malais
attraits marais
biais mauvais
dadais niais
dais ouais
désormais paix
écossais palais
engrais panais
épais plaids
faix polonais
frais portugais
français punais
grais rabais
grassais rais
hollandais relais
irlandais segrais
jais *Verbes.*
jamais hais
japonais nais
laquais pais

Voy. les plur. des noms en ai, ait, ès, ét, aist, *etc. Les rimes en* ez, *qui se prononcent comme* ais. — *Divers temps des verbes, comme* aimais, aimerais. — *Les verbes en* aire *et* aitre.

AISSE, èssĕ.

baisse décaisse
caisse dégraisse
graisse délaisse
laisse engraisse
Verbes. graisse
abaisse laisse
affaisse rabaisse
baisse rengraisse

Voy. ESSE *long.*

AIST, *v.* ET *ou* EST.

AIT, èt.

abstrait forfait
attrait hait
bienfait imparfait
contrefait laid
delait lait
extrait malfait
méfait stupéfait
parfait trait
plaid *Verbes.*
portrait ait
retrait hait
souhait sait

V. les verbes en aire *et les rimes en* et.

AITE *bref*, ètt.

défaite *Verbes.*
entrefaite allaite
laite maltraite
retraite souhaite
traite traite

V. les verbes en aire.

AITE *long*, ète.

Faite

Voyez ETE *long.*

AITRE *ou* AISTRE, *dont l's ne se pron. point.*

maître naître
traître paître
Verbes. paraître
apparaître reconnaître
comparaître renaître
connaître repaître
disparaître reparaître
méconnaître

V. les rimes en être *long.*

AIVE, *v.* ÈVE *long.*

AISE *et* EIZE, *ou* AISE *et* EISE, èsĕ.

aise seize
braise treize
chaise *Verbes.*
cymaise apaise
déplaise baise
fadaise blaise
falaise complaise
fournaise déplaise
fraise déplaise
glaise fraise
malaise niaise
mortaise plaise
mautaise taise
punaise

V. les rimes en èze *et* èse, *et les fém. des adj. en* ais.

AIT, *voyez* ET.

AL, ălĕ.

abbatial caporal
adverbial capital
alodial cardinal
amical carnaval
amiral carnidal
anévrismal causal
animal cavial
annal cénotéorial
anomal coudal
antimonial control
antimonial centumviral
antipodal cérébral
arbitral cérémonial
archal chacal
archiépiscopal chepral
archiprésbyter- cheval
armorial chirurgical
arsenal claustral
arsenical clérical
assessorial coégal
astral collatéral
austral collégial
automnal colossal
aval comitial
axillaire commensal
bal comprovincial
bannal comtal
batismal conchoidal
bénéficial confessionnal
beatial conjectural
biennal conjugal
bipédal consistorial
bocal contreval
boréal cordial
brachial coronal
brenmal corporal
brutal corrival
buccal cortigal
bursal costal
cal crural
canal crustal
cannonial cubital
capital curial
custodial martial
cléroidal matrimonial
décanal mutuinal
decennal mystical
décimal médicinal
deloyal mémorial
delphinal mental
déneral méridional
diaconal métal
diagonal minéral
diamétral monacal
diadiacal moral
diurnal municipal
doctoral mural
doctrinal musical
domanial narval
dorsal nasal
dossal natal
dotal national
ducal naval
égal némoral
électoral nerval
épacial nopal
épiscopal novendial
équinoxial numéral
estival nundinal
état nuptial
expérimental obsidional
exprovincial occidental
fanal occipital
fatal official
féal oral
féodal ordinal
ferial oriental
festal original
fieffal orignal
filial papal
final paradoxal
fiscal pariétal
floréal paroissial
fondamental partial
fortunal pascal
frontal pastoral
frugal patriarchal
fustal patrimonial
général patronal
génital pectoral
géométral pénal
germinal piédestal
glacial pluvial
grammatical poitrinal
hémorrhoidal pontal
historial pontifical
hivernal prairial
hôpital préceptorial
horizontal prédial
humeral présidental
humoral présidial
hyperboréal prévôtal
idéal prieural
illegal primatial
illibéral primordial
immémorial principal
immoral processionnal
impartial professoral
impérial prononcial
industrial proverbial
inegal provincial
infernal pyramidal
infinitésimal quadragésimal
inguinal quadrinomal
initial quantal
instrumental quartal
intercostal quintal
intestinal radial
jamual radical
journal rational
jovial réalgal
labial rectoral
lacrymal rial
latéral régal
légal rival
lexival royal
libéral rural
lilial sandal
lingual santal
littéral seigneurial
local sénéchal
lombical septentrional
longitudinal sépulchral
loyal sidéral
lustral signal
machinal social
madrigal solstitial
maestral sororal
magistral spécial
mal spiral
manical stational
maréchal synodal
marginal théâtral
théologal val
thériacal vassal
thermal vénal
tibial verbal
total vertébral
transcendantal vertical
transversal vicarial
tribunal vicenal
trivial victorial
triennal virginal
triomphal visirial
urinal zodiacal

ALC.

Talc

ALCK.

Alce

ALK *bref*, ălĕ.

abbatiale normale
acéphale novale
amygdale nudipétales
annale numéraire
antale nupitales
antimale obsidionnale
antisale opale
arvale ovale
astragale pagalle
atabale palatale
augustale parcentale
autocéphale paroissiale
bacchanale pastorale
bacchanales pédale
balle pétale
bénéficiale pétéchiale
bubale pharsale
bucéphale philosophale
cabale pileale
cale pluviale
cannibale polygale
capitale polypetale
cardinale primatiale
cathédrale puerpérale
cavale quirinales
centrale réale
céphale régale
cervical riedale
cjacale rostrale
cigale sale
colossale salle
conjecturale sandale
conjugale saturnale
crotale scandale
cymbale semale
cynocéphale sépulcrale
dalle spéciale
décennale spirale
décrétale stalle
dédale succursale
dentales synodale
diagonale théologale
didascale thériacale
digitale thorale
dominicale transverse
école tricennale
épiale tymbale
équinoxiale umbilicale
ethmoïdale vestale
expérimentale vulcanale
fécale vulpinale
fugale
filiale *Verbes.*
finale acicle
gale avale
galle balle
générale rabale
génitale cale
glaciale challe
grammaticale débale
gutturale descendalle
halle dessale
hémérocale détale
impériale devale
instrumentale écale
intervalle égale
itale emballe
lacrymale emprale
laurentinale étale
lupercales exhale
lustrale frigale
malle gale
martiale intervalle
martingale installe
mensale valle
mercuriale ravalle
modale recale
monopétale régale
morale sale
neptunales signale

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

V. les fém. des noms en AL

ALE *long* OU ASLE.

hâle	râle
pâle	

ALGUE, ălguë.

algue	

ALME, ălmë.

calme	scalme
palme	spalme

ALPE, ălpë.

salpe	

ALQUE, ălquë.

asalque	défalque
catafalque	

ALS, ălë.

bals	navals
bocals	régals

ALSE, ălsë.

balse	valse

ALT, ăltë.

cobalt	malt

ALTE, ăltë.

asphalte	esalte
basalte	halte

ALVE, ălvë.

salve	valve

AM, ămë.

dam	salam

AMANT, *v.* MANT.

AMBE, ămbë.

ambe	fambe
arambe	tambe
coriambe	ingambe
dithyrambe	jambe
enjambe	mimiambe

AMBLE *et* EMBRE, ămblë.

amble	rassemble
ensemble	ressemble
Verbes.	semble
amble	tremble
assemble	

AMBRE *et* EMBLE, anbrë.

ambre	démembre
cambre	gingembre
chambre	membre
antichambre	novembre
décembre	septembre

AME *bref*, *et* EMME, ămë.

amalgame	programme
anagramme	rame
bergame	réclame
bigame	tautogramme
came	trame
dame	tredame
entame	trigame
épigramme	vidame
épithalame	*Verbes.*
estame	affame
étame	amalgame
fame	anagramme
femme	brame
game	clame
gramme	déclame
hectogramme	dédame
hippopotame	diffame
kilogramme	entame
lame	proclame
madame	rame
myriagramme	récame
octogramme	réclame
polygramme	trame

AME *long*, *et* ASME, ămë.

ame	jusquiame
blâme	oriflamme
dictame	*Verbes.*
diffame	blâme
flamme	enflemme
infame	pâme

AMNE *et* ANNE, ămë.

condamne	damne

Voyez ane.

AMP, an.

camp	champ

V. les rimes en ant.

AMPE, *et* EMPE, anpë.

crampe	*Verbes.*
détrempe	acclampe
estampe	campe
hanape	décampe
lampe *v.*	détrempe
rampe	rampe
tempe	retrempe
trempe *v.*	

AMPLE *et* EMPLE, anplé.

ample	exemple
contemple	temple

AMPRE, anprë.

pampre	

AMPS ; *voyez* ENS.

ANS *et* ENS.

Voy. les noms en AMP, *dont le pluriel fait* amps, camps, champs, *etc.*

AN *et* EN, *dont l'e se prononce comme un* a, an.

aban	gallican
alan	hallebran
albran	hauban
alcoran	icoglan
alderman	iman
alezan	jan
amman	jusan
an	kan
anglican	mahométan
autan	maman
armogan	merlan
artisan	milan
astracan	mirobolan
auban	mitan
autan	musulman
balandran	océan
baltracan	oliban
ban	ortolan
bilan	orvietan
bosseman	ottoman
boucan	ouragan
bougran	pâlan
bouracan	pan
bran	paon
brelan	parmesan
cabestan	partisan
cadran	patapataplan
castan	paysan
caïmacan	pélican
cancan	pian
capelan	plan
capitan	polican
carcan	portulan
castillan	quanoquan
catalan	quartan
chalan	quidam
chambellan	ramadan
chambrelan	relan
charlatan	risban
chenapan	roman
clan	rouen
clocheman	ruban
coletan	rubican
cordouan	safran
cormoran	satan
courtisan	soudan
cran	sultan
dindan	talisman
divan	tan
doliman	taon
drogueman	toscan
écran	toucan
élan	trantran
empan	trapan
encan	trépan
éperlan	turban
esquiman	tympan
faisan	tyran
fan-fan	van
faon	vétéran
firman	volcan
flan	zinn
forban	

ANC *et* ANG, an.

arrang	franc
banc	hareng
bang	orang-outang
blanc	rang
étang	sang
flanc	

ANCE *et* ENCE, ANSE *et* ENSE, ansë.

abondance	absence
abstinence	diligence
accence	disconvenance
accointance	discordance
accoutumance	dispense
adhérence	dissemblance
adolescence	dissidence
advertance	dissonance
affluence	distance
agence	divergence
aisance	dolcance
allégeance	doutance
alliance	échéance
alphitomance	effloresence
apprence	effervescence
appartenance	éjouissance
appétence	élégance
appropriance	éloquence
arrogance	éminence
assistance	empirance
assonance	enfance
assurance	engeance
attrempance	équipollence
audience	équivalence
avance	espérance
balance	essence
bance	évidence
bienfaisance	excellence
bienséance	excrescence
bienveillance	exigeance
bombance	existence
cadence	expérience
castrence	extravagance
chance	exubérance
chéance	faïence
chevance	féculence
chiromance	finance
circonférence	fréquence
circonstance	garance
clairvoyance	géomance
clémence	gouvernance
coexistence	grevance
collabescence	gyromance
compétence	héritance
complaisance	ignorance
concomitance	immense
concordance	impatience
concupiscence	impéccance
concurrence	impénitence
condescendance	impense
condoleance	impertinence
conférence	importance
confiance	imprudence
confidence	impudence
connaissance	impuissance
conscience	inadvertance
conséquence	inappétence
considence	incidence
consistance	inclémence
consonnance	incompétence
constance	incomplaisance
contenance	inconséquence
continence	inconsistance
contingence	inconstance
contredanse	incontinence
convalescence	indécence
convenance	indépendance
convergence	indifférence
correspondance	indigence
corpulence	indolence
créance	indulgence
crédence	inexpérience
croissance	influence
croyance	inhérence
dactiliomance	innocence
danse	inobservance
décadence	inscience
décence	insolence
décevance	insconclance
déchéance	instance
défaillance	insuffisance
défense	intelligence
déférence	intempérance
défiance	intendance
déliquescence	intense
délitescence	intercadence
délivrance	intermittence
démence	intolérance
demeurance	intumescence
deuse	jactance
dépendance	jouissance
dépense	jouvence
déplaisance	jurisprudence
dérogance	laïtance
désaccoutuman-	lance
descendance	licence
déshérence	lieutenance
désinence	ligence
désobéissance	loquence
différence	luxurience
	lychnomance
magnificence	renaissance
malveillance	repentance
manigance	répugnance
méconnaissance	résidence
mécréance	résipiscence
médisance	résistance
méfiance	ressemblance
meuse	réticence
mésalliance	révérence
mésintelligence	romance
messéance	sapience
mézance	science
montance	sécance
mouvance	séance
nuance	semence
munificence	sentence
naissance	séquence
nécromance	signifiance
négligence	silence
nonchalance	souvenance
nuance	stance
naissance	subsistance
obédience	substance
obéissance	suffisance
observance	surabondance
obstance	surintendance
occurrence	surséance
offense	surveillance
omnipotence	survenance
omniscience	survivance
onomance	tempérance
opulence	tendance
ordonnance	tolérance
oubliance	transcendance
outrance	transe
outrecuidance	transparence
panse	turbulence
patience	urgence
pénitence	usance
permanence	vacance
persévérance	vaillance
pestillence	véhémence
pétulance	vengeance
pitance	vigilance
potence	violence
précellence	voisinance
préconnaissance	voulance
prééminence	*Verbes.*
précsistence	agence
préférence	s'agence
prescience	avance
préséance	balance
présence	cadence
présidence	compense
prestance	contrebalance
prévoyance	danse
prévenance	decontenance
protubérance	dépense
providence	désagence
prudence	devance
puissance	dispense
pyromance	élance
quintessence	encense
quittance	ensemence
rabdomance	finance
rance	garance
rarescence	influence
récompense	lance
reconnaissance	manigance
récréance	nuance
redevance	pance
redondance	récence
régence	récompense
réjouissance	relance
remembrance	rensemence
réminiscence	tance
remontrance	

ANCHE, anchë.

anche	tranche
banche	*Verbes.*
blanche	anche
branche	déclanche
dimanche	débanche
éclanche *v.*	démanche
étanche	ébranche
franche	emmanche
hanche	endimanche
manche	épanche
pervenche	étanche
planche	panche
ranche	retranche
revanche	revanche
tanche	tranche

ANCRE, ancrë.

ancre	*Verbes.*
cancre	ancre
chancre	désancre
encre	échancre

ANCS *et* ANGS, *v.* ANC *et* ANG *au pluriel.*

AND *et* END, an.

allemand	gland
armand	grand
brigand	marchand
caïmand	ordinand
chaland	quand
flamand	révérend
friand	tisserand
galand	truand
gang	

Voy. ant *et* ent : *le* d *se prononce comme un* t. — *Les prés. et l'impératif des verbes en* endre.

ANDE *et* ENDE, andë.

allemande	*Voy. les fém. des adj. en* and.
amande	
amende	
bande	*Verbes.*
bende	
brande	achalande
buyande	affriande
calendes	amende
calmande	appréhende
commande	bande
commende	brigande
componende	caïmande
contrebande	commande
demande	contremande
dividende	débande
girande	déchalande
glande	demande
guirlande	désachalande
houppelande	émende
jurande	faisande
lande	gourmande
lavande	hollande
légende	marande
limande	marende
locande	marchande
multipliçande	rachalanche
offrande	ramende
platebande	rebande
prébende	recommande
propagande	redemande
provende	remande
réintégrande	remarchande
réprimande	reprimende
sarabande	truande
viande	viande

Voy. les verbes en endre.

ANDRE *et* ENDRE, andrë.

balandre	détendre
calemandre	entendre
calendre	s'entendre
cendre	entreprendre
coriandre	entendre
esclandre	épandre
filandre	fendre
gendre	méprendre
malandre	mevendre
méandre	offendre
oléandre	pendre
palixandre	pourfendre
salamandre	prendre
scolopendre	prétendre
solandre	rapprendre
tendre	redescendre
Verbes.	refendre
appendre	rendre
apprendre	répandre
attendre	reprendre
comprendre	retendre
condescendre	revendre
contendre	surprendre
défendre	survendre
dépendre	suspendre
désapprendre	tendre
descendre	vendre

ANE *bref*, *et* ANNE ănë.

anglomane	capitane
arcane	caravane
artisane	cartisane
badiane	charlatane
balzane	chicane
banane	courtisane
banne	diaphane
barbacane	filagrane
basane	frangipane
bibliomane	gribaud
babane	marrane
campane	membrane
canne	obsidiane
caouane	océane
olécrane	
organe	
pacane	
padouane	
panne	
papimane	
partisane	
pavane	
payenne	
pertuisane	
plane	
platane	
profane	
prytane	
rossane	
rostane	
rouanne	
sanes	
sarbacane	
soutane	
sultane	
suzanne	
tane	
tartane	
tisane	
tramontane	

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

indulgent partageant
intelligent réfringent
négligent régent
obligeant sergent
outrageant urgent

V. les part. des v. en ger.

GNANT, gnān.

épargnant répugnant
joignant résignant
poignant soignant

Voy. les part. des verbes en guer, aindre *et* eindre.

IANT *ou* IENT, iān.

ambiant méfiant
élient mendiant
coefficient mortifiant
communiant négociant
conciliant officiant
confiant orient
criant patient
défiant pliant
édifiant quotient
efficient raréfiant
émollient rassasiant
escient récipient
étudiant rémolient
expédient riant
falsifiant sanctifiant
impatient signifiant
inconvénient sororiant
ingrédient souriant
insouciant stupéfiant
justifiant suppliant
liant

V. les part. des v. en ier.

LANT *et* LENT, an.

accablant nonchalant
allant opulent
ambulant orillant
appelant pantelant
avalant parlant
cubalant pestilent
capitulant pétulent
cerf-volant plant
chancelant postulant
circonvolant prévalant
circulant régalant
consolant ressemblant
corpulent voulant
coulant ruisselant
croulant salant
découlant sanglant
désolant sanguinolent
dolent semblant
équipollent succulent
équivalent talent
étincelant tremblant
excellent truculent
féculent turbulent
fiolant vacillant
foulant valant
galant vigilant
insolent violent
lent virulent
métalent volant
moulant voulant

Voy. les part. des v. en ler.

LLANT, an, *où les* ll *sont mouillés.*

assaillant grouillant
bienveillant malveillant
bouillant pétillant
brillant saillant
défaillant scouillant
feuillant surveillant
fourmillant taillant
fretillant vaillant

Voyez MANT *et* MENT.

NANT *et* NENT, nan.

abstinent continent
accoquinant convenant
appartenant covenant
assassinant déclinant
assonant dépenent
attenant déterminant
avenant dissonant
badinant dominant
carêmeprenant donnant
chagrinant éminent
circonvenant entreprenant
concernant fulminant
contenant gênant
glutinant rayonnant
impertinent réclinant
inclinant récriminant
incontinent remenant
intervenant rempoanant
lieutenant résonnant
maintenant sonnant
manant soutenant
menant suréminent
moyennant surprenant
permanant survenant
ponant tenant
prédéterminant tonnant
prééminent tournant
précopinant venant

Voyez les participes des verbes en rendre, nir, ner, *et leurs composés.*

QUANT.

rouant. *V. les part. des verbes en* ouer.

PANT *et* PENT, an.

arpent participant
clopinclopant pimpant
jappant rompant
occupant serpent

Voy. les part. des v. en per *et* ompre, *et leurs comp. — Divers temps et pers. du v.* pendre *et ses composés* pend.

QUANT, QUENT *et* CAN, an.

attaquant fréquent
baucant inconséquent
clinquant marquant
communicant mordiquant
confiscant peccant
conséquent piquant
convaincant prédicant
croquant quand
délinquant quant
éloquent suffoquant
flanquant trafiquant
formicant vaniquant

V. les part. des v. en quer.

RANT *et* RENT, an.

adhérent intempérant
altérant intercurrent
apparent intolérant
aspirant intrant
attirant irrévérend
belligérant nombrant
cathédrant occurrent
célébrant odorant
colorant odoriférant
concurrent offrant
conquérant ouvrant
consacrant parant
considérant parent
courant pénétrant
déchirant perforant
déférent persévérant
déférant prépondérant
délibérant rouurant
demeurant récalcitrant
dévorant récurrent
différent réfrigérant
enquérant remontrant
entrant rentrant
errant restaurant
expectorant tempérant
garant tiran
ignorant tolérant
imperant torrent
indifférent transparent
inhérent

Voy. les part. des v. en rer.

SANT, SENT *ou* CENT, *dont la prononc. est ferme.*

aboutissant blandissant
absent cent
accent chérissant
adjacent commerçant
adolescent compatissan
adressant croissant
affaiblissant croupissant
agaçant décent
agissant désobéissant
appétissant divertissant
assortissant éblouissant
assoupissant embarrassant
assujettissant embrassant
attendrissant fleurissant
avilissant florissant
blanchissant glapissant
gliasant pâlissant
impuissant passant
incrassant pensant
indécent perçant
innocent pressant
intéressant puissant
issant rafraîchissant
jecent ravissant
jaunissant récent
jouissant reconnaissant
languissant réjouissant
lassant resplendissant
méconnoissant ressortissant
naissant rugissant
nourissant salissant
obéissant versant
offensant

Voy. les part. des v. en aître, *en* aire, ser, *et* cer.

SANT *ou* SENT, *dont la prononciation est douce.*

agonisant incomplaisant
amusant insuffisant
haisant luisant
bienfaisant malfaisant
bienfaisant malplaisant
causant médisant
caprizant méprisant
cicatrisant opposant
complaisant pesant
composant plaisant
contredisant présent
déplaisant proposant
déposant rasant
duisant rebaptisant
épiscopisant refusant
exposant satisfaisant
gisant séduisant
hébraïsant suffisant
imposant

TANT *et* TENT *et* TEND, tan.

acceptant habitant
arc-boutant humectant
assistant impénitent
attristant impotent
autant important
battant incompétent
chantant inconstant
combattant instant
commettant intermittent
compétant irritant
comptant latent
concertant latant
concomitant luttant
consentant mécontent
consistant méritant
constant montant
consultant nécessitant
content nonobstant
contestant octant
contractant palpitant
contreboutant partant
copermutant patent
coutant pénitent
débitant permutant
débutant persécutant
dégoûtant pourtant
dégouttant protestant
distant ragoûtant
éclatant rebutant
empiétant remontant
étant repentant
excitant représentant
exercitant tant
existant tentant
exorbitant traitant
exploitant tremblotant
fébricitant végétant
flottant ventripotent

V. les part. des verbes en ter, attre, etre, *et partie de ceux en* tir.

VANT *et* VENT, van.

abrivant engoulévent
aggravant étrivent
auparavant évent
auvent fervent
avant grevant
avent levant
bravant lavent
contrevent paravant
convivant passavant
couvent privant
décevant résolvant
devant rêvant
dissolvant savant
dorenavant servant
souscrivant vend
souvent vent
survivant vivant
taillevent

Plus, les part. des v. en voir, ire *et* ivre : pouvoir, concevoir, vivre, suivre, écrire, *et leurs composés, excepté* avoir.

UANT, üān.

affluent constituant
atténuant gluant
bruant insinuant
chat-huant puant
concluant remuant
confluent suant
congruant tuant

V. les part. des v. en uer.

YANT, iān.

aboyant fuyant
attrayant joyant
bruyant larmoyant
clairvoyant ondoyant
croyant payant
délayant prévoyant
effrayant retrayant
flamboyant verdoyant
foudroyant

Voy. MANT *et* MENT. — *Les verbes en* yer, *et partie de ceux en* aire

ANTE *et* ENTE, ante.

acanthe sécante
adiante sente
aliquante septante
amaranthe servante
amolante soixante
anirante soupente
ante suivante
ardente suppliante
aspirante surintendante
assiente survente
attente sycophante
bacchante tangente
béante tante
ceignante tente
cinquante térente
conséquente tourmente
consonante trente
corybante variante
courante vente
croquante *Voy. les fém. des noms en* ant *et* ent, *et les part. f. de presque tous les verbes.*
dante *Verbes.*
décente s'absente
démente aggravante
diligente aimante
dominante argente
dorante argumente
édifiante arpente
ente attente
entente augmente
épouvante brillante
fente brocante
fichante chante
fiente charpente
forfante cimente
fringante cinquante
galante commente
gouvernante complante
infante complimente
innocente consente
intendante décante
intermittente déchante
jaillissante déganter
jante démanter
lente déplante
mante désencliante
mévente désoricote
nonante dévente
octante diligente
paraguante édente
patente enclante
pédante enfante
pénitente enrégimente
pente ensanglante
plante épouvante
postulante évente
prohente exempte
quarante expérimente
rente ferme
revente gante
rossignante impatiente
roulante implante
innocente relante
instrumente repente
invente replante
lamente représente
mécontente ressente
médicamente retente
orlente serpente
parlementé soixante
passementé supplante
patiente tentente
pédante tente
plaisante tourmente
plante vante
présente vente
pressante violente
regente

ANTRE *et* ENTRE, antre.

antre *Verbes.*
centre concentre
chantre entre
diantre éventre
entre rentre
ventre

ANVRE *et* ENVRE.

chanvre

AO, āō.

caeao

AON, *voyez* AN.

AP, āpe.

cap jalap
drap jap
hanap sparadrap

APE, āpe.

agape tape
antipape trape
attrape *Verbes.*
chape attrape
détrape décape
escalope détrape
étape drape
étrappe échappe
frappe grappe
grappe frappe
happe happe
jappe jappe
lape lape
mappe mappe
nappe râpe (*long*)
pape rattrape
râpe (*long*) retape
sape sape
satrape tape
soupape

APRE, âpre.

âpre (*long*) diâpre
câpre (*long*) malapre

APS.

lâps relaps

Voy. les noms en ap *au pl., l'*s *ne se prononce pas.*

APT, ăpte.

rapt

ATTE, âpte.

adapte bapte
apte capte

AQUE, ake.

abaque laque
ablaque macque
ammoniaque maniaque
artériaque opaque
attaque paraque
baraque plaque
braque polaque
brucolaque riqueraque
caque sandaraque
caraque simoniaque
cardiaque syriaque
cassique thériaque
cohaque tombaque
claque vieillaque
cloques zodiaque
clomque *Verbes*
déliaque attaque
démoniaque baraque
dionysiaque braque
élégiaque claque
généthliaque craque
héliaque détraque
hypocondriaque stomaque
iconomaque plaque
jaque taque

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

traque vaque

AQUE, ăkë, *long.*

pâques

AR, ărr.

angar coquemar
antithénar czar
barillar hangar
bazar hospodar
bedégar jaquemar
braquemar nectar
calmar nénuphar
car par
char radar
choncar timar

V. les mots en ard *et* art, *où le* d *et le* t *ne se prononcent pas.*

ARBE, ărbë.

algarbe *ou* algarve jombarbe *ou* joubarbe
barbe pantarbe
ébarbe rhubarbe
garbe soubarbe

ARBRE, ărbre.

arbre marbre

ARC, ărkë.

arc marc
konismark parc

ARCE *et* ARSE, ărsë.

comparse farce
darse garce
éparse tarse

ARCHE, ărchë.

arche marche
démarche patriarche

ARD *et* ART, ăr.

aboyard fuyard
apart gadouard
art gaillard
babillard gemart
buchelard gogueuard
bard grenouillard
batard grognard
bavard guignard
beccard hagard
béquillard hangard
bernard hanouard
bézoard harusard
billard hart
binard hasard
blafard hicard
bocard houssard
bouard jacard
bouvard jasard
boulevart javard
braillard jumart
brancard langard
braquemart lard
brassart léopard
brocard lézard
brocart liard
broquart mignard
brouillard montagnard
bussard mouchard
cafard mouflard
cagnard nard
camard nasillard
campagnard oreillard
canard paillard
capivard pansard
chevrillard papelard
coquart part
corbillard patard
cornard pénard
couard pendard
criard pétard
cuissard piaulard
culard pillard
dard placard
départ plantard
drossard pleurard
ébouard plumard
écart plupart
égard poiguard
égrillard poupart
épaulard poisard
épinard quart
étendard quillard
fard quoquart
feuillard raillard
flambard regard
fretillard rempart
frocard renard
repart soulard
retard surard
richard tard
riffard tolard
ringard toquart
sacard tranchelard
sard traquenard
sart tribard
songeart vétillard
sotard vieillard
soudard yard
souillard

ARDE, ărdë.

anacarde péricarde
barde poissarde
bâtarde poularde
benarde sarde
bombarde surgarde
boucharde *Verbes.*
bulliarde accagnarde
carde arde
coustillarde barde
écharde billarde
gaillarde bocarde
garde bombarde
guimbarde brocarde
hallebarde carde
harde débarde
mausarde débillarde
mégarde débarde
moutarde farde
nazarde hasarde
outarde regarde

ARDRE, ărdrë.

ardre

ARE *et* ARRE, ărë.

are tantarare
arrhe téte
ayare ténare
bagarre tiare
barbare tintamarre
barre vare
bécarre vivipare
bizarre *Verbes.*
calemare accapare
camare accare
carre amarre
cochemare bare
contrebarre bigarre
cromenare billegarre
écarre carre
fanfarre chamarre
foare compare
gabare contrecarre
gare débarre
guitare déclare
barre désempare
ignare effacare
lare égare
mare empare
narre fanfare
ovipare gare
pare pare
démarre rempare
dépare répare
pbare sépare
rare tare
roumare tintamarre
simarre

ARGE, ărgë.

barge targe
charge *Verbes.*
décharge charge
farge décharge
litharge émarge
marge recharge
recharge surcharge
surcharge

ARGNE, ărgnë.

épargne bargne

ARGUE, ărgüe.

argue nargue
boutargue subrecargue
cargue targue
largue

ARLE, ărlë.

déparle parle

ARME, ărmë.

alarme gendarme
arme larme
carme vacarme
carthermes *Verbes.*
charme alarme
carme désarme
charme

ARNE, ărnë.

acarne incarne
ocharne lucarne
carne marne
décharne

ARPE, ărpë.

carpe *Verbes.*
contrescarpe écharpe
écharpe escarpe
escharpe escharpe
harpe harpe

ARQUE, ărke.

alytarque pagayarque
anasarque parque
aristarque pentarque
arque remarque
asiarque xistarque
biarque *Verbes.*
cénobiarque débarque
contembarque démarque
exarque désembarque
gymnasiarque embarque
hérésiarque marque
monarque remarque
œdémosarque rembarque

ARRE, *v.* ARE.

ARS, ărr.

ars gars
épars jars
épinards mars

ARSE, *v.* ARCE.

ART, *v.* ARD.

ARTE, ărtë.

carte tarte
charte *Verbes.*
marte écarte
pancarte porte
quarte

ARTRE, ărtrë.

chartre martre
dartre tartre

AS, ă.

abas achalas
abdalas ébats
abraxas embarras
acomas entrechas
altercas entrepas
amas fagnenas
ambézas fatras
amyntas frimas
ananas galetas
appas galimatias
arras gorgias
as gras
atlas haras
bacalas hélas
bacassas hipocras
bacchas incas
bafetas jas
baradas judas
bas lacs
bourras lampas
bras las
brouas lépas
buniás matelas
cabas matras
cadenas pancréas
canevas pas
cannelas pinchinas
caravanseras plâtras
carondas pourchas
cas rama
cervelas ras
chas rebras
chasselas repas
chooeas sabrenas
clas sas
colas soulas
compas stras
cordillas taffetas
cassas tas
coutelas trépas
damas vergias
ducas xiphias

ASE, *voyez* AZE.

ASME, ăsmë.

cataplasme enthousiasme
miasme sarcasme
pléonasme spasme

ASNE, *v.* ANE *long.*

ASPE, ăspë.

jaspe

ASPRE, *v.* APRE.

ASQUE *dont l's ne se prononce pas*, *v.* AQUE.

ASQUE, ăssëkë.

basque fantasque
bourrasque flasque
brasque frasque
casque masque

ASSE, *v.* ACE.

AST.

balast

ASTE, *voy.* ATE *long.*

ASTE, ăssëtë.

antipaste méloplaste
baste néfaste
caste pancratiaste
chaste paraphraste
contraste pédéraste
dynaste scholiaste
encomiaste vaste
enthousiaste *Verbes.*
faste baste
fastes contraste
gymnaste dévaste
iconoclaste

ASTRE, ăstrë.

astre marrubiastre
cadastre piastre
désastre pilastre
hypogastre

AT *long*, ā.

appât dégât
bât mât

AT *bref*, ă.

abbégat comtat
abintestat concordat
ablégat consulat
achat contrat
acolytat crachat
adéquat créat
aiglat débat
albercat décemvirat
antiquariat décanat
apostat délicat
apparat diaconat
arcrat disparat
archidiaconat doctorat
archiépiscopat dogat
assassinat ducat
assignat duumvirat
attentat ébat
auvergnat éclat
avocat économat
baccalauréat électorat
bannat entrechat
barat épiscopat
barbat escarbillat
bat estropiat
béat état
bordat exarchat
burat excat
burgraviat fat
calfat forçat
califat format
camerlingat gardianat
candidat généralat
canelat goujat
canonicat grabat
capitoulat grandat
carat grat
cardinalat grenat
castrat ingrat
cathécuménat immédiat
cédrat incarnat
célibat interrogat
centumvirat jurat
cérat lauréat
certificat légat
chat louvat
cloutat magistrat
citronat magnificat
climat mandarinat
cognat mandat
colzat margajat
combat margraviat
commissariat marquisat
mat proconsulat
méplat professorat
miclat provincialat
ministériat prytanat
mithridat pugilat
mulat quadrat
muscat quartonat
nacarat rabat
nobilissimat rachat
nonnat rat
notariat rectorat
noviciat reliquat
oblat renégat
odorat résultat
orgeat rosat
oxycrat sabbat
papat scélérat
passulat sénat
pastorat seringat
patrat soldat
patriarchat spath
patriciat stablat
pécolat stadhoudérat
perfectissimat stellionat
personnat syndicat
pissat transéat
plagiat tribunat
plat triennat
pontificat triumvirat
potentat veniat
préarchat verrat
préceptorat vicariat
presbitérat victoriat
primat vidomnat
primicérat vivat
priorat visirat

ATE, ătë.

acousmate natte
acrobate omoplate
agate opiate
agnate ouate
annate patate
antidate patte
antiphate pénates
antiprostate pirate
aristocrate plate
aromate polymathe
autocrate prostate
automate rate
baratte savate
batate sonate
batte stigmate
biothanate stylobate
casemate sulfate
cate tomate
chanlatte vulgate
chatte *Verbes.*
chlorate antidate
collégiate baratte
contredate batte
copiate calfate
cravate constate
date contredate
datte contrelatte
démocrate date
disparate dénatte
écarlate dérate
encombomate dilate
frégate éclate
gagate épate
gratte étate
hydrosulfate flatte
hydrochlorate gratte
hyperbate matte
ingrate natte
jatte pirate
latte postdate
mithridate rate
monochromate regratte

ATE *long*, ātë.

bâte démâte
hâte embâte
pâte gâte
saumâte lâte
Verbes. mâte
bâte

ATRE *bref*, ătrë.

quatre combattre
Verbes. débattre
abattre ébattre
battre rabattre

ATRE *long*, *ou* ASTRE, *dont l's ne se prononce pas*, ātrë.

acariâtre âtre
albâtre bellâtre
amphithéâtre blanchâtre
artolâtre bleuâtre
douçâtre
écolâtre
emplâtre
filâtre
folâtre
grisâtre
iconolâtre
idolâtre
jaunâtre
marâtre
mulâtre
noirâtre
olivâtre
opiniâtre
parâtre

agneau
aideau
aloyau
anneau
appeau
arbrisseau
arceau
argueau
attereau
bacchiau
baleineau
baliveau
bandeau
bandereau
banqueteau
barbeau
bardeau
barreau
batardeau
bateau
bau
beau
bécasseau
bédeau
berceau
beveau
bigarreau
biseau
blaireau
bluteau
boisseau
bordereau
botteau
boulleau
bourreau
bourseau
bouteau
bouveau
boyau
brigandeau
buiteau
bureau
burgau
cableau
cadeau
cailleteau
carpeau
carreau
casseau
caveau
ceppeau
cerceau
cerneau
cerveau
chaîneau
chalumeau
chameau
chanteau
chapeau
chapiteau
chaponneau
château
chandeau
chêneau
chèvreteau
cheveteau
chevreau
chinfreneau
chopineau
chrémeau
cigogneau
ciseau
citterneau
clayeau
clisseau
comblesu
copeau
coquardeau
coquereau
corbeau
cordeau
cornaud
côteau

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

AURE, *v.* ORE.
AUS, *v.* AUX.
AUSE, *v.* OZE.
AUSSE, *v.* OSSE.

AUT *et* AUD, ō.

artichaut	michaut
assaut	miraut
badaud	monaut
bégault	nigaud
bertaud	noiraut
boucaut	panicaut
boursaut	pataud
brifaut	penaud
cabillaud	petaud
chaud	pitaud
chicambaut	platriaut
clabaud	prévaut
coutaud	quartaud
coupaud	quinaud
courtaud	quintaud
crapaud	réchaud
défaut	ribaud
échafaud	rougeaud
faut	rustaud
garnaud	saligaud
gerfaut	saut
goussaut	serpaut
grimaud	soubresaut
gripe-minaud	soulaud
haut	sourdaud
héraut	sursaut
levraut	taraud
lourdaud	tayaud
maraud	touillaud
marguillerand	tressaud
marjaut	trigaud
massicaut	vaut
mauricault	verdaud

Voyez les rimes en ôt.

AUTE, *v.* OTE.
AUTRE, *v.* OTRE.

AUVE *et* OVE, ōvĕ.

alcove	mauve
chauve	quinquenauve
fauve	sauve
guimauve	

AUVRE.

pauvre	

AUX *et* AUS, ō.

apparaux	nuptiaux
bestiaux	pareaux
bricoteaux	pariétaux
caniveaux	penaux
carteaux	pénitentiaux
cerceaux	prévaux
chapeaux	principaux
chaux	quadrisacramsignaux
chevaux	sarcostaux
choreaux	surtaux
ciseaux	taux
claveaux	tousiaux
dénéraux	truaux
deschaux	vanaux
faux	vantaux
féminaux	vaux
glaux	veaux
matériaux	végétaux
municipaux	vitaux
naseaux	vitreaux
nominaux	vocaux

AUZE, *voy.* OZE.

AVE, ăvĕ.

aggrave	landgrave
augusticlave	laticlave
architrave	margrave
bave *v.*	octave
betterave	rave
brave *v.*	réaggrave *v.*
burgrave	rhingrave
cassave	suave
cave *v.*	*Verbes.*
concave	aggrave
conclave	declave
contr'étrave	délave
enclave	déprave
entrave *v.*	depave
épave	enclave
esclavé	s'engrave
enblave	lave
étrave	pave
grave *v.*	repave
have	

AVENT.

savent	

Voy. les verbes en aver.

AVRE, āvrĕ.

cadavre	navre
havre	

AX, akse.

dropax	meningrophytax
anthrax	smilax
borax	storax
climax	thorax
centumax	

AXE.

axe	surtaxe
malaxe	syntaxe
parallaxe	taxe

AYE, *v.* AIE.

AZ.

gaz	

AZE *et* ASE, äse *et* āze.

antipéristase	prostase
antiphrase	protase
antispase	raquedenaze
antonomase	rase *v.*
ase	satyriase
base	stase
case	surcase
catastase	thyase
chrysophrase	topaze
embase	vase
emphase	viédase
épicrase	*Verbes.*
épitase	arrase
gaze	base
gymnase	blase
hase	brase
hypostase	case
idiocrase	écrase
métaphrase	embrase
métastase	évase
mydriase	gaze
occase	jase
paraphrase	paraphrase
périphrase	phrase
phrase	

B.

BA.

Voy. les verbes en ber, *au prétérit* ba.

BAC, *v.* AC.
BAI, *v.* AI *et* E.
BAL, *v.* AL.
BAN, *v.* AN.
BANT, *v.* ANT.
BAR, *v.* AR.
BAS, *v.* AS.
BAT, *v.* AT.
BAU, *v.* AU.

BÉ.

abbé	enjambé
a	flambé
calibé	jubé
embarbé	karabé

V. les verbes en ber, *qui font* bé *au participe.*

BEAU, *v.* AU.

BÉE, bé.

abée	flambée
amébée	gerbée
dérobée	scarabée
enjambée	

BEL, *v.* EL.
BENT, *v.* ANT.

BER, bé, bèrr.

absorber *v.*	enherber
adomber	enjamber
bomber	flamber
cacaber	fourber
courber	gerber
dauber	gober
dérober	herber
désembourber	hober
ébarber	imbiber
embourber	jober
engerber	plomber
englober	pomber
prohiber	retomber
radomber	succomber
recourber	syllaber
regimber	tomber

BET, *v.* ET.
BEU, *v.* EU.

BI.

alibi	fourbi
biribi	rabbi
chaubi	

BIE.

amphibie	fourbie
chaubie	lubie

BIN, *v.* IN.
BIR, *v.* IR.
BIS, *v.* IS.
BIT, *v.* IT.
BLI, *v.* LI.
BLIR, *v.* IR.
BO, *v.* O.
BLOIS, *v.* OIS.
BOL, *v.* OL.

BON.

barbon	bubon
bon	charbon
bonbon	jambon
bourbon	

V. les rimes en ond *et* ont.

BOR, *v.* OR.
BOS, *v.* OS.
BOT, *v.* OT.
BOU, *v.* OU.
BRER, *v.* RER.

BU, bū.

barbu	herbu
bu	imbu
cabu	rasibu
embu	*Voy.* BEU.
fourbu	

C.

CA.

caca	k
crusca	salca
inca	

Voy. les rimes en qua.

CA, *pron.* sā; *v.* SA.
CAL *ou* KAL, *v.* AL.
CAN *ou* KAN, *v.* AN.
CANT *et* CENT, *v.* ANT.
CAR, *v.* AR.
CAS, *v.* AS.
CAT *et* SAT, *v.* AT.
CÉ, *v.* SSÉ.
CEAU, *v.* AU.
CÉE, *v.* SÉE.
CENT, *v.* ANT.
CER, *v.* SER.
CET *et* SET, *v.* ET.
CEU *et* SEU, *v.* U.
CEU *et* SEUX, *v.* EUX.

CHA.

bacha	*Voyez le prétérit des verbes en* cher.

CHAT, *v.* AT.
CHAIT, *v.* AIT.
CHANT, *v.* ANT.

CHÉ.

archevêché	évêché
archiduché	marché
débauché	miché
débouché	panaché
duché	péché
entiché	poché

Voyez les participes passés des verbes en cher.

CHÉE, chĕē.

accouchée	chevauchée
archée	couchée
béchée	débauchée
bouchée	démanchée
brochée	fauchée
jonchée	trachée
nichée	tranchée
ruchée	

Plus, les adj. et les part. f. des verbes en cher.

CHER, Ć, ĈTT.

archer	embûcher
boucher	emmancher
bûcher	émoucher
clocher *v.*	empanacher
cocher *v.*	empêcher
coucher *v.*	empocher
gaucher	endimancher
gocher	enfourcher
pêcher	enharnacher
plancher	ensacher
porcher	entacher
rocher	enticher
toucher *v.*	entrevêcher
ucher	épancher
vacher	épinocher
Verbes.	éplucher
abaucher	escarmoucher
accoucher	essoucher
acerocher	étancher
afficher	fâcher
affourcher	faucher
allécher	ficher
amouracher	flécher
ancher	fourcher
apercher	gâcher
approcher	guillocher
arracher	hacher
assécher	harnacher
attacher	hocher
attoucher	hucher
bavocher	joncher
bêcher	jucher
boucher	lâcher
bracher	lécher
brancher	locher
brocher	mâcher
brouncher	marcher
cacher	mêcher
chercher	moucher
chevaucher	nicher
coquelucher	panacher
cracher	pêcher
débaucher	pencher
déboucher	percher
débûcher	pinocher
déclencher	piocher
décocher	pocher
découcher	prêcher
décrocher	rabâcher
défricher	raccrocher
déhancher	rapprocher
déharnacher	rattacher
déjucher	reboucher
démâcher	recherscher
démancher	reconcher
démarcher	recracher
dénicher	redepêcher
dépêcher	relaucher
dérocher	relâcher
désafourcher	relâcher
désancher	remâcher
dessécher	rempocher
détacher	repêcher
détrancher	reprocher
doucher	resêcher
ébaucher	retoucher
ébrancher	retrancher
ébrêcher	revancher
écacher	sécher
éclancher	tâcher
écorcher	tacher
effaroucher	torcher
élocher	trancher
embaucher	trébucher
embaucher	tricher
embrocher	trucher
embrancher	

CHET, *v.* ET.
CHEUX, *v.* EUX.

CHI, chĭ.

affranchi	enrichi
Verbes.	fléchi
affranchi	franchi
avachi	gauchi
blanchi	rafraîchi
dégauchi	réfléchi

CHIE, chī.

anarchie	machie
batrachomyo-	entéléchie
gigantomachie	monarchie
hachie	naumachie
heptarchie	oligarchie
hiérarchie	oplomachies
logomachie	polygarchie
lysimachie	péléchie

Voy. les part. f. des v. en chir.

CIER, *v.* IER.
CHIER, *v.* IER.
CHIR, *v.* IR.
CHIT, *v.* IT.
CHEU, *v.* CHU.

CHON.

bambouchon	coquelochon
barbichon	cornichon
berrichon	folichon
bichon	fourchon
bouchon	greluchon
cabochon	manchon
cadichon	michon
califourchon	mouchon
capuchon	ricochon
cochon	torchon

CHONS.

Voy. les noms en chon *au pl. et les verbes en* cher *à la première personne du pluriel de l'indicatif présent.*

CHU.

branchu	échu
chu	fichu
crochu	fourchu
déchu	

CI, *v.* SI.
CIE, *v.* SIE.
CIN, *v.* IN.
CION, *v.* ION.
CIR, *v.* IR.
CIS, *v.* IS.
CIT, *v.* IT.
CO, *v.* O.

CON.

balcon	flacon
basilicon	gascon
boucon	hélicon
catholicon	hypericon
faucon	lexicon
flacon	moustiracon

CON *qui se prononce comme*

SON, *v.* ON.
COR, *v.* OR.
COU, *v.* OU.
CRER, *v.* RER.
CTION, *v.* ION.

CU, cū.

acu	q
cocu	survécu
convaincu	tapecu
coupecu	vaincu
cu	vécu
invaincu	

D.

DA, dā.

agenda	dada
assa-fœtida	halbreda
bredi-breda	nemidā
da	gojdā

Voy. les prét. des v. en der.

DAI, *v.* AI.
DAL, *v.* AL.
DANT, *v.* ANT.
DAR, DARD *et* DART, *v.* AR, ARD *et* ART.
DAS, *v.* AS.
DAT, *v.* AT.
DAU, *v.* AU.

DÉ, dè.

accordé	dé
affidé	débordé
amandé	dégingandé
bordé	dévergondé
caudé	échandé
concordé	glaudé
o	mondé

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ondé possédé
outrecuidé prébendé
plénipréhendé procédé
Voy. les verbes en der.

DEAU, *v.* AU.

DÉE, dée.

abordée débridée
accordée glandée
bandée idée
bardée odée
bordée ondée
coudée soudée
Plus, les part. f. des v. en der.

DEL, *v.* EL.
DENT, *v.* ANT.

DER, é, èrr.

abcéder enquadrupéder
abonder enquinauder
aborder ente'aider
acagnarder entrelarder
accéder escalader
accommoder esgarder
accorder estafilader
accouder estacader
achalander estrapader
affriander évader
aider évider
amander excéder
amignarder exhéréder
appréhender exuder
badauder faisander
baguenauder farder
bander fauder
barder féconder
barricader fonder
bertauder fraqder
blinder fronder
bocarder galvander
bombarder gambader
border garder
bouder gauder
brelander goder
brider goguenarder
brigander gourmander
brocarder grimauder
broder groder
cagnarder guéder
caimander guider
camarder guinder
carder harder
céder hasarder
clabauder hollander
collauder homicider
commander humider
concéder incommoder
consolider inféoder
contremander inonder
corder intercéder
corroder intimider
couder invalider
courtauder lapider
cuider larder
darder liquider
débander mander
débarder marauder
débillarder marchander
débonder mignarder
déborder mirander
débrider nasarder
décéder nigauder
déchalander œillarder
décider outrecuider
décorder paillarder
dégrader palissader
déharder panader
délarder pélander
demander pennader
déposséder persuader
dépréder pétarder
dérader placarder
déride; plaider
désaccorder poignarder
dessouder pommader
dévergonder posséder
dévider précéder
dilapider prédécéder
discorder préluder
dissuader présider
ébertauder procéder
échafauder recommoder
échauder raccorder
élider rachalander
éluder rader
émender ramender
émonder ravauder
engarder rebarder
rebander revalider
reborder rider
rebroder sabrenauder
recarder seconder
recéder sonder
recommander souder
recorder succéder
redder supercéder
redemander survider
refonder tailladr
regarder taluder
reguinder tarauder
réincruder tarder
remarchander transsuder
renarder trigauder
réprimander truander
rescinder valider
résider viander
ressouder vider
retarder vilipender
rétrograder vreder
retruder

DET, *v.* ET.
DEU, *v.* EU.

DI, dï.

assourdi bondi
brandi brandi
cadédi dégourdi
cadi déraidi
candi désourdi
claudi ébaudi
effendi engourdi
étourdi enhardi
hardi enlaïdi
hourdi étourdi
jeudi froidi
lundi gaudi
mardi grandi
mercredi laïdi
midi ourdi
rebaudi ragaillardi
samedi ragrandi
sandi raïdi
toddi rebaudi
vendredi refroidi
Verbes. renhardi
abasourdi resplendi
abâtardi reverdi
affadi taudi
agrandi tiédi
applaudi verdi
arrondi *Plus, les mots du*
assourdi *verbe* dire *et de*
attiédi *ses composés.*
baudi contredi
blandi di
blondi interdi

DIE, dï.

arthrodie rapsodie
callipédie recoïrdie
comédie récréandie
custodie tragédie
encyclopédie tragicomédie
étudie *Verbes.*
hardie ânodie
hiraudie attédie
incendie attiédie
inédie congédie
maladie dédie
mélodie étudie
palinodie mendie
parodie parodie
perfidie psalmodie
prosodie répudie
psalmodie tripudie

Plus, des temps des verbes en dire, *et les f. des adj. et des part. en* di.

DIN, *v.* IN.
DIR, *v.* IR.
DIS, *v.* I.
DIT, *v.* IT.
DO, *v.* O.
DOI, *v.* OI.

DON.

abandon cardon
amidon céladon
bedon chardon
bidon commandon
bondon cordon
bourdon cotylédon
brandon craspédon
bridon croquelardon
caulédon cupidon
diadon guidon
don lardon
dondon lourpidon
édredon myrmidon
espadon pardon
fredon rigodon
gardon sourdon
guerdon tendon
guéridon

DONS.

V. les plur. des mots précédents, et les verbes en der.

DOR, *v.* OR.
DOS, *v.* OS.
DOT, *v.* OT.
DOU, *v.* OU.

DU.

ardu épandu
assidu étendu
capendu fendu
dodu fondu
du mévendu
entendu mordu
éperdu morfondu
inattendu obtondu
indéfendu pendu
individu perdu
indu pondu
inétendu pourfendu
invendu prétendu
portendu redescendu
résidu redû
Verbes. refendu
appendu refondu
attendu rendu
condescendu répandu
confondu reperdu
contendu répondu
correspondu retendu
défendu rétendu
démordu retordu
dépendu semondu
descendu survendu
détendu suspendu
détordu tendu
dû tondu
effondu vendu
entendu

E.

EA *dissyl.*
Dea *V. les verbes en* ér

EAL, *v.* AL.
EANT, *v.* ANT.
EAU, *v.* AU.

ÈBE.

èbe.

ÈBLE.

faible hièble

ÈBRE.

algèbre ténèbres
célèbre vertèbre
funèbre zèbre

EC, kĕ.

avec pec
bec rebec
canbdebec romestec
copeck salamalec
échec sec
grec

ÈCE, *v.* ESSE.

ÈCHE *long, ou* ESCHE.

bèche revèche
blèche *Verbes.*
bobèche allèche
chevèche bèche
crèche dépêche
dépêche dessèche
fraîche ébrèche
grièche empêche
lèpeche lèche
pêche pêche
piumbèche prêche
prêche repêche
rêche ressèche
sèche

ÈCHE *bref.*

blèche calèche
brèche flammèche
flèche mèche
lèche sèche

ÈCLE.

siècle

ECQUE, *v.* EQUE.

ÈCRE.

exècre

ECS.

Échecs *Voyez les plur. des noms en* ec.

ECT, ekt̆e.

abject indirect
aspect infect
circonspect respect
correct suspect
direct

ECTE.

architecte délecte
dialecte humecte
insecte infecte
lecte injecte
pandectes objecte
secte respecte
Verbes. suspecte
affecte

ECTRE, ekt̆re.

spectre

ÈDE.

bipède dépossède
capripède excède
intermède exhérède
quadrupède intercède
remède possède
tiède précède
Verbes. procède
cède récède
décède succède

ÈDRE.

cèdre exaèdre
dodécaèdre exèdre
ennéaèdre octaèdre

ÈER, ée, èrr.

abléer maugréer
agréer procréer
bléer récréer
créer réer
désagréer suppléer
emblécr

EF *ou* EPH, effe.

bref grief
brief méchef
chef nef
de rechef relief
effief soef
fief

EFE *et* EFFE.

f synalèphe
freffe

EFLE.

breffle trèfle
neffle

ÉGE *et* EIGE.

bandége *Verbes.*
barrége abrége
beige agrége
collége allége
cortége assiége
liége carrége
manége désassiége
neige engrége
piége liége
pleige neige
sacrilége pleige
siége protége
rengrége
serpége

ÈGLE, EIGLE *et* AIGLE, egle.

aigle espiègle
biseigle règle
dérègle seigle

EGME.

apophthègme flegme
cclegme

EGNE, EIGNE *et* AIGNE.

bréhaigne empeigne
châtaigne enseigne
douègne interrègne
peigne enfreigne
reigne engaigne
règne enseigne
teigne épreigne
Verbes. éteigne
atteigne étreigne
aveigne feigne
baigne freigne
ceigne geigne
complaigne impreigne
contraigne maigne
craigne peigne
daigne plaigne
dédaigne règne
dépeigne restreigne
dessaigne saigne
déteigne teigne

ÈGRE, *v.* AIGRE.

EGS.

legs

ÈGUE, ègüe.

bègue *Verbes.*
collègue allègue
fabrègue délègue
grègue lègue
relègue
subdélègue

ÉI *dissyllabe.*

désobéi obéi

ÉIE.

abbaye obéie
désobéie

EIGE, *v.* ÈGE.
EIGNE, *v.* ÈGNE.

EIL, eïe.

appareil pareil
conseil réveil
éveil soleil
negueil sommeil
nompareil vermeil
orteil vieil

EIL, *qui se prononce comm*
EUIL, *v.* EUIL.
EILLA, *v.* LA.

EILLE, eïe.

abeille surveille
bouteille teille
corbeille treille
corneille veille
escarbeille vermeille
groseille vieille
merveille *Verbes.*
nompareille appareille
œille conseille
oreille émerveille
oseille éveille
pareille réveille
salsepareille sommeille
seille veille

EILLÉ, *v.* LÉ.
EIN, *v.* AIN.
EINDRE, *v.* INDRE.
EINT, *v.* AINT.
EINTE, *v.* AINTE.

ÉIR *dissyl.*, ïrr.

désobéir obéir

ÉIS *dissyll.*

désobéis pays
obéis

EIT, ï.

désobéit obéit

EIZE, *v.* AISE.

EL, èle.

actuel autel
additionnel bordel
anel bosel
antipestilentiel cacrel
apinel cancel
appel carrousel
arrêtel cartel
arrêtiel casuel
artificiel célestiel
ascensionnel charnel

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

chrême millième
cinquième pénultième
crême poème
deuxième problème
diadême quantième
dilemme quarantième
emblême quatrième
ému-crême sème
enthymême sixième
épicherême stratagème
épithême suprême
extrême système
gemme tantième
huitième tenème
indéfinitième thème
lemme théorême
malacordème trirème
même troisième

EME *bref.*

aime sème

M

EMME, *v.* AME.
EMPE, *v.* AMPE
EMPLE, *v.* AMPLE.
EMS *et* AMS, *v.* ANS.
EMPTE, *v.* ENTE.

EN.

abdomen éden
amen essen
amnonéen examen
cyclamen hymen

ENCE *et* ANSE, *v.* ANCE.
et ANSE.
END, *v.* AND.
ENDE, *v.* ANDE.
ENDRE, *v.* ANDRE.

ENPLE.

désenfle renfle
enfle

ÈNE *et* ENNE *bref.*

alcaligène silène
amphisbène sirène
andrienne tungsthène
antenne varenne
antienne verseune
bermudienne *Verbes.*
balvarienne abstienne
carène aliène
cathécumène amène
cène appartienne
couenne carène
damascène chanfreine
chêne chienne
égyptienne compreune
énergumène contienne
épagomène contrevienne
épicène convienne
épétrienne démène
étrenne désengrène
garenne détienne
gazogène disconvienne
gomène égrène
grégorienne entretienne
hétérogène étrenne
homogène formène
hydrogène gaugrène
hyène grène
hygiène halène
indienne intervienne
julienne maintienne
magicienne mène
mélongène mésavienne
méridienne moyenne
molybdène obtienne
mordienne parvienne
murène peine
N
obscène prenne
oxygène prévienne
palsanguiène promène
paralipomène provienne
parguienne ramène
parisienne rasserène
parène réfrène
phalène reprenne
philellène ressouvienne
platène retienne
quotidienne soutienne
reine souvienne
renne surmène
saphène survienne
scalène tienne
scène vienne
sexagène

Voyez les féminins en ain, ein, ien.

ENE *long, et* ENE

alène frêne
arène gêne
cadène pêne
chêne rêne
ciorême troêne
fêne

ENRE.

genre

ENS, *qui se prononce* ANS; *voy.* ANS.

ENS, *qui se prononce* IN. *Voy. les plur. des noms en* en, ain *et* ein.

ENS, *v.* ANSE,

ENT, *par é pour* i.

Verbes. obtient
abstient parvient
appartient prévient
contient provient
contrevient ressouvient
convient retient
détient soutient
disconvient souvient
entretient survient
intervient tient
maintient vient
mésavient

ENTE, *v.* ANTE.
ENTRE, *v.* ANTRE.

ÉON, *dissyll.*

caméléon odéon
mezéréon panthéon
muséon xyloséon

EON *mono.*, *v.* GEON, *qui se pron. comme* JON.

EP *et* EPS.

ceps saleps
juleps seps

ÈPE *long.*

crêpe guêpe

ÈPRE *bref.*

lèpre

ÊPRE *ou* ESPRE.

vêpre vêpres

EPSE.

métalepse syllepse

EPT.

Sept (*le* p *ne se prononce pas.*)

EPTE.

accepte inepte
adepte intercepte
excepte précepte

EPTRE.

sceptre

ÈQUE *bref, et* ÈQUE, èkë.

arèque grecque
bibliothèque hypothèque
cercopithèque intrinsèque
extrinsèque obsèque

ÈQUE *long, ou* ESQUE.

archevêque évêque

ER, *dont l'r est rude et qui se pron. comme* AIR. èrë.

affier hydropiper
aner jupiter
belvéder kalender
cancer lucifer
cazlasquer maner
cher mâchefer
enfer magister
éther mer
faber messer
fer outremer
fier pater
frater stathouder
garoiser teler
gaster ver
hier zer
hiver

ER, *dont l'r est plus doux.*

agréer maugréer
créer procréer
désagréer recréer

Voy. les verbes en éer.

ERBE, èrbë.

acerbe herbe
engerbe superbe
gerbe verbe

ERC, èrë.

clerc merc
mauclerc

ERCE *et* ERSE.

adverse *Verbes.*
commerce berce
controverse bouleverse
converse converse
diverse déverse
gerse disperse
herse exerce
inverse gerce
obverse hierse
perce malverse
perse perce
perverse renverse
rouverse reverse
terse tergiverse
tierce tierce
transverse transperce
traverse traverse
verse

ERCHE.

cherche recherche
perche

ERCLE, klë.

cercle couvercle

ERD.

perd verd *ou* vert

Voy. les mots en ert.

ERDE.

merde perde

ERDRE.

perdre reperdre

ÈRE, èrë.

adultère jugère
amère lactifère
anatifère lanifère
archimonastère légère
artère léthifère
atmosphère lingère
austère magistère
bacifère mégère
baptistère ménagère
bergère mensongère
bouchère mère
boulangère mesentère
caractère messagère
cautère ministère
cerbère misère
chère mortifère
chimère naguère
chylifère œillère
clystère parifère
cochère panthère
colère parère
commère passagère
compère père
contrère planisfère
embarcadère porchère
euchère postères
éphémère presbytère
equivalère prospère
ère pubère
étrangère quadrilatère
fougère rabouillère
frère réverbère
funère rotifère
galère serpillière
guère sévère
harangère somnifère
haubère soporifère
hémisphère sphère
hère stère *et ses comp.*
horlogère sudorifère
ibère thurifère
icière tremblelerre
impropère vachère
impubère viagère
jachère vipère
viscère impropère
vitupère infère
ulcère ingère
urétère insère

Plus, les fémin. des noms en er. jachère
Verbes. libère
accélère lacère
acère macère
adhère modère
adultère opère
aère persévère
altère préfère
arrière profère
avère prospère
confère récupère
considère référe
coopère régénère
défère reitère
dégénère rémunère
délétère réverbère
délibère revère
désespère tempère
différe tolère
digère transfère
espère ulcère
gère viscère

Voyez les rimes en ière, erre, aire.

ERF, erfe.

cerf serf
nerf

ERGE, èrjë.

absterge diverge
alberge flamberge
asperge goberge
auberge héberge
berge ramberge
canneberge serge
cierge submerge
concierge verge
converge vierge

ERGNE.

hergne

ERGUE.

exergue vergue

ERLE.

merle perle

ERME.

angiosperme thermes
herme *Verbes.*
canterme afferme
derme desenferme
épiderme enferme
ferme *v.* germe
germe referme
sperme renferme
terme

ERN.

ERNE, èrnë.

alterne poterne
averne quaterne
baliverne *v.* subalterne
berne *v.* taverne
caserne *v.* terne
caverne *Verbes.*
cerne alterne
citerne baliverne
éterne concerne
externe consterne
galerne décerne
interne discerne
lanterne gouverne
lazerne hiverne
malgouverne lanterne
moderne prosterne

ERPE.

serpe cuterpe

ERQUE, èrkë.

steinkerque

ERRE, èrrë.

cabesterre pierre
cimeterre serre *v.*
équerre terre
erre *v.* tonnerre
fumeterre verre
guerre *Verbes.*
lierre anterre
parastonnerre déterre
parterre desserre
déterre épierre
enferre ferre
enterre

Voy. les rimes en ère *et* ière.

ERS, *dont l'e est fermé.*

andouillers volontiers
foyers voyers

Voy. les plur. des noms en er.

ERS, *dont l'e est ouvert.*

AIRS, ers.

convers reperds
devers revers
divers sers
envers tiers
perds travers
pers univers
pervers vers

Plus, le pl. des noms en air, er *et* eri.

ERSE, *v.* ERCE.

ERT, èrë.

concert *Verbes.*
couvert *v.* acquiert
déconcert appert
découvert conquiert
désert entr'ouvert
dessert *v.* offert
disert ouvert
expert perd
haubert reconquiert
hubert recouvert
ouvert reperd
pivert requiert
sauce-robert ressert
vert rouvert
sert
souffert

ERTE, èrtë.

alerte découverte
certes offerte
couverte perte
couverte souffrete
déconcerte verte

Voyez les f. des part. et des adj. en ert.

ERTRE, èrtrë.

tertre

ERVE, èrvë.

conserve *v.* nerve
réserve *v.* observe
verve préserve
Verbes. réserve
desserve serve
énerve

ES *ou* EZ, é *fermé.*

assez senez
facultés sonnez
nez

Voyez les noms en é m. *dont le pluriel fait* ès, *des temps des verbes.*

ÈS, *ouvert.*

abcès mets *v.*
accès nescients
aloès patrès
après près
absodès procès
aspergès profès
auprès progrès
congrès regrets
cyprès sucrés
decès très
diabétès *Verbes.*
entremets *v.* admets
ès commets
excès démets
exprès mets
florès permets
honorès promets
kermès soumets

Voyez les verbes en mettre, *les pl. des noms en* et *et* ait, *et les rimes en* ais.

ÈSE, *dont l'e est ouvert v.* ÈZE.

ESLE, *v.* ÈLE *long.*

ESME *ou* AIME, *v.* ÈME *l.*

ESME *ou* ÈME, *v.* ÈME, *b.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

EINE *ou* AINE, *v.* ÈNE. *l.*
ESPE, *v.* ÈPE.
ESPRE, *v.* ÈPRE.
ESQUE, *v.* ÈQUE.

ESQUE, *dont l's se prononcent* èssèkè.

arabesque
barbaresque
berniesque
burlesque
fresque
gigantesque
grotesque
moresque
pédantesque
pittoresque
presque
romanesque
soldatesque
tudesque

ESSE *et* ÈCE, èssè.

adresse *v.*
ainesse
allégresse
altesse
ânesse
archiduchesse
ptournaresse
boëce
borgnesse
caresse *v.*
chanoinesse
chasseresse
comtesse
défenderesse
délicatesse
demanderesse
détresse
devineresse
diablesse
dogesse
drôlesse
duchesse
enchanteresse
espèce
esse
étroitesse
évêchesse
faiblesse
fesse *v.*
finesse
forteresse
gentillesse
gouverneresse
grandesse
grossesse
hardiesse
hautesse
hôtesse
ivresse
ivrognesse
jeunesse
justesse
kermesse
ladresse
largesse
larronesse
lesse
libraireresse
liesse
maîtresse
messe
mièsmesse
moïuesse
mollesse
molâtresse
nièce
noblesse
nuesse
pairesse
papesse
paresse
pécheresse
petitesse
pièce
poëtesse
politesse
presse
prestesse
prêtresse
princesse
promesse
prophétesse
prouesse
recommander-
richesse
rudesse
s
sagesse
saoulesse
sauvagesse
scélératesse
sècheresse
simplesse
siresse
souplesse
soutillesse
suissesse
tigresse
tendresse
tresse *v.*
tristesse
vengeresse
vesce
vesse
vicomtesse
vieillesse
vitesse
Verbes.
acquiesce
apparesse
blesse
dépêce
dresse
intéresse
rudesse
transgresse

ESSE *long, qui se prononce* aisse.

abbesse
cesse *v.*
confesse *v.*
compresse
est-ce
lesso
presse
professe
Verbes.
cesse
empresse
oppresse
presse
professe

Voyez les rimes en aisse.

EST *ou* AIST, *v.* ET *l., qui se pron. comme* AIT.

EST *où l's se pron.* essete.

est
lest
ouest
test
zest

ESTE, *dont l's se pron.*

agreste
almageste
anapeste
céleste
ceste
couteste
digeste
funeste
geste
immodeste
inceste
indigeste
leste *v.*
manifeste
modeste
peste *v.*
polycreste
preste
reste
sieste
soubreveste
zeste
Verbes.
atteste
conteste
déteste
déreste
infeste
manifeste
mareste
molestе
proteste
reste
teste

ESTRE, *dont l's ne se pron. point, v.* ETRE.

ESTRE, *dont l's se pron.*

bourgmestre
équestre
fenestre
ménestre
orchestre
palestre
pédestre
sémestre
sénestre
séquestre
terrestre
trimestre
vaguemestre

ÊT *long*, êt.

arrêt
benêt
forêt
genêt
intérêt
prêt
protêt
têt
Verbes.
est
naît
paît
renaît
repaît

Voyez les rimes en ait.

ET *bref*, ĕt.

achmet
acquet
affiquet
aguelet
aguet
aigret
aigrelet
alphabet
annelet
aplet
archelet
archet
argoulet
arlet
armet
attifet
auguet
bagnolet
ballet
banderet
banneret
banquet
barbet
barillet
batiquet
baronnet
basset
bassinet
batelet
baudet
bavolet
bêchet
beignet
benêt
berniquet
bidet
bilboquet
billet
binet
biquet
biset
bistoquet
blanchet
blet
blochet
bluet
bochet
bonnet
bosquet
bouchet
boulet
bouquet
bourcet
bourdonnet
bourrelet
bourriquet
bouvet
bracelet
bréchet
brésillet
brevet
briquet
brochet
brouet
brunet
brusquet
buffet
brissonet
buret
cabaret
cabasset
cabinet
cachet
camouflet
canet
caquet
carrelet
carret
cervelet
cet
chalumet
chapelet
chardonneret
châtelet
chanderet
chenet
chevalet
chiquet
clairet
cochet
cochonnet
coffret
coleret
colifichet
collet
complet
concret
conquet
coque-plumet
coqueret
coquet
cordonnet
cornet
cornuet
corselet
corset
cotret
couet
coupe-jaret
couperet
couplet
courbet
courcaillet
coussinet
couvet
cramponnet
creuset
criquet
crochet
croquet
cueilleret
daguet
dameret
debet
déchet
décret
dentelet
diacret
doublet
douet
douillet
droguet
duret
duvet
effet
elinguet
équilboquet
estaminet
et
fardet
faret
farfadet
farinet
fauchet
faudet
fausset
fauvet
ferret
ferret
feuillet
fichet
filet
finet
flamet
flanchet
flet
fleuret
fluet
folilet
follet
fonçet
foret
forget
fouet
fourcheret
fourchet
freluquet
fret
foret
fuslet
galet
gantelet
genet
gibet
gillet
ginguet
gobelet
gobet
godet
goet
goret
gourmet
gousset
grandelet
grasset
gronouillet
gueret
guet
guichet
guilleret
guinguet
haquet
havet
hachet
hoquet
houret
huchet
huet
indiscret
inquiet
jacaret
jalet
jannet
jardinet
jarret
jaunet
jayet
jet
jeunet
jodelet
joliet
jouet
juillet
laceret
lacet
laneret
lansquenet
lavaret
lazaret
livret
longuet
loquet
louchet
louvet
madrigalet
maigret
maillet
mantelet
mantonnet
marjolet
marmouzet
martelet
martinet
mascaret
massoret
menuet
milleret
millet
minaret
minet
miquelet
mollet
motet
mouet
moulinet
mousquet
muet
muguet
mulet
muscadet
naquet
navet
net
nichet
niquet
noguet
nolet
objet
œillet
ognonet
ongiet
orgeolet
osselet
ouriet
paillet
palet
paltoquet
pamphlet
paquet
parapet
parquet
patronet
pauvret
pernet
perroquet
pet
piquet
pistolet
placet
plomet
plumet
poignet
poulet
préfet
prestolet
projet
propet
quignet
quilboquet
quinquet
quolibet
ravet
récollet
reflet
réglet
regret
rejet
replet
ricochet
rivet
rochet
roitelet
rôlet
rondelet
roquet
rossignolet
rouet
rougeț
rousselet
sacret
sadinet
sansonnet
sasset
saupiquet
savouret
sculiet
secret
sentelet
sept
serpolet
seulet
sifflet
signet
sillet
sobriquet
sommet
sonnet
soret
sorbet
souchet
soufflet
souhait
stylet
sujet
suret
surjet
surmulet
tabouret
tacet
tafilet
tandelet
tantet
tantinet
tercet
tiercelet
tinet
tiret
tonnelet
toquet
toupet
touret
tourniquet
trajet
tranchet
traquet
trébuchet
trinquet
triolet
valet
varlet
verdelet
verset
violet
volet
zoucet
Verbes.
admet
commet
compromet
démet
entremet
met
omet
permet
promet
remet
soumet
transmet
torquet

Voyez les verbes en aire.

ÈTE *et* ETTE *bref*, ĕttè.

agonothète
aigrette
aiguillette
allumette
alouette
amassette
amourette
ampoulette
amulette
amusette
anachorette
andouillette
archipoëte
ariette
assiette
athlète
aumelette
aveuglette
axipète
bachelette
bagnolette
baguette
baïette
baïonnette
bandelette
bamette
banquette
barbette
barette
barquette
barrette
bassette
bavette
belette
bergerette
bergeronnette
bette
billette
binette
birette
bisette
blanquette
blette
bluette
bonnette
bossette
bouclette
bouffette
bougette
boullette
boussette
bragette
brayette
brebiette
brette
brochette
broquette
brouette
brunette
bûchette
bunette
burette
buvette
cachette
cadenette
cadette
cahuette
caillette
campanette
camusette
canette
cantaneite
capedète
carpette
casserette
cassette
cassolette
castagnette
ceinturette
centipète
chaînette
chambrette
chansonnette
chaperonnette
chardonnette
charrette
chaufferette
chaussette
chemisette
chevrette
chopinette
chouette
ciboulette
civette
clairette
clavette
cligne-musette
cliquette
coquette
cordelette
cornette
corvette
côtelette
couchette
coudrette
couette
courbette
courvette
coussinette
crevette
croissette
crossette
croûtelette
cueillette
cuivrette
cunette
cuvette
damasquette
dariolette
dette
diabète
dîète
dînette
disette
docètes
doublette
douceurette
doucette
donillette
dunette
échanguette
échelette
échette
écolette
écouvette
empiète
emplette
épaulette
épinette
épithète
époussette
escarpolette
escopète
espagnolette
estafette
étincelette
étiquette
facette
fanchette
fauvette
femmelette
ferrette
feuillette
fillette
finette
fiquette
flammette
fleurette
folette
forcelte
fossette
fourchette
fournette
fraisette
frette
fricquette
galette
garcette
gargoulette
gaulette
gazette
genevrette
glinblette
grouette
goguenette
goguette
gorgette
gourmette
gouttelette
grainette
grassette
gribouillette
grisette
guette
guillemette
guinguette
hélicomète
herbette
herminette
historiette
hoguette
houlette
interprète
jambette
jaquette
jeannette
jennette
jolliette
juliette
lacunette
laucette
larmette
lavette
layette
levrette
libette
lisette
logette
loquette
louchette
luette
lunette
maquette
magdelonnette
maisonnette
malaguette
mallette
manchette
manette
maniguette
marinette
marionnette
marquette
mauviette
mazette
merlette
métrète
miette
mignonette
minette
moinette
mollette
montagnette
moquette
mosette
mouchette
mouette
mouffette *ou*
mofette
moufflette
mouillette
moulette
muette
mulette
musette
naquette
navette
nicette
noguette
noisette
nonnette
olivettes
oreanette
oreillette
oublilette
paillette
palette
palmette
pâquerette
paulette
pauvrette
pierrette
pincette
pipette
piquette
pirouette
planchette
planète
plaquette
plumette
pochette
poète
poudrette
poulette
poussette
prophète
proxénète
psalette
purette
quenouillette
quinette
quillette
ragette
raquette
rasette
recette
recoupette
reginglette
réglette
rênette
replète
robette
roitelette
roudelette
roquette
rosette
rossignolette
rouette
rubète
ruellette
sagette
sallette
sapinette
sariette
secrète
sellette
serfouette
sergette
serinette
serpette
serviette
seulette
signette
silhouète
soeurette
sonnette
sornettes
soubrette
spinette
squelette
suette
suzette
tablette
targette
tartellette
tassette
tendrette
tenette
tiennette
tinette
toilette
toinette
torchette
torquette
tournette
tringlette
tripette
trompette
vacquette
vedette
vergette
vignette

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

adorateur
adoucisseur
adulateur
aérostateur
affaiteur
afficheur
affineur
affrêteur
affronteur
agiotage
agitateur
agresseur
aigreur
aiguiseur
ajusteur
allégateur
allégoriseur
allumeur
amasseur
amateur
ambassadeur
amineur
amodiateur
ampleur
ampliateur
amplificateur
amuseur
annonceur
annotateur
antécesseur
antérieur
anticœur
antiversificateur
apaisonteur
apostillateur
appareilleur
appariteur
applaneur
applanisseur
applaudisseur
appointeur
appréciateur
apprêteur
approbateur
arbitrateur
archicœur
archiligueur
archiligueur
arçonneur
ardeur
argumentateur
armateur
arpailleur
arpenteur
arracheur
artilleur
assaisonneur
assembleur
assentateur
asserteur
assesseur
assommeur
assureur
attiseur
attrapeur
auditeur
augmentateur
aunage
auteur
avaleur
avertisseur
avictuailleur
avilisseur
avitailleur
bachoteur
bâfreur
baigneur
bailleur
bailleur
baiseur
balayeur
balisseur
baragouineur
barboteur
barbouilleur
bardeur
barguineur
barreur
basseur
batailleur
bateleur
bâtisseur
batteur
baveur
belliqueur
berneur
bienfaiteur
billonneur
blanchet
blanchisseur
blasonneur
blasphémateur
bonheur
bornoyeur
boteleur
boudeur
boueur
boulineur
bouquineur
bourdeur
bousilleur
boxeur
brailleur
braneur
brasseur
bredouilleur
bretailleur
bretteur
brigueur
briseur
brocanteur
brocardeur
brodeur
brouetteur
brûleur
brunisseur
buveur
cabaleur
caboteur
cabrioleur
caimandeur
cajoleur
calandreur
calculateur
calfateur
calomniateur
candeur
capitaleur
capteur
caqueteur
carangueur
cardeur
carillonneur
carreleur
casseur
censeur
centuriateur
cerquemanteur
certificateur
chaleur
chamoiseur
chandelcur
changeur
chanteur
chargeur
charmeur
chasseur
châteur
chauffeur
chercheur
chevaucheur
chicaneur
chiffreur
chœur
chroniqueur
chuchoteur
circonciseur
circulateur
ciseleur
clabaudeur
clameur
cliqueur
co-adjuteur
cœur
cogneur
coiffeur
collaborateur
collateur
collecteur
colleteur
colleur
colporteur
commandeur
commentateur
compartiteur
compétiteur
compilateur
complimenteur
compositeur
compositeur
compotateur
compteur
compulseur
conciliateur
conducteur
conduiseur
confabulateur
confesseur
confiseur
conjecturcur
conjurateur
connaisseur
conspirateur
constricteur
constructeur
consulteur
contemplateur
contempteur
conteur
continuateur
contradicteur
contrôleur
convertisseur
couzelateur
coopérateur
corailleur
coroeur
correcteur
corroyeur
corrupteur
coucheur
couleur
couleurs
coupeur
coureur
couvreur
cracheur
craqueur
crayonneur
créateur
criailleur
crieur
crocheteur
croiseur
croqueur
crossenr
cueilleur
cultivateur
curateur
curcur
curseur
damasquineur
danseur
dardeur
daubeur
débâcleur
débagouleur
débardeur
débaucheur
débiteur
débrideur
déchargeur
déchiffreur
décimateur
déclamateur
décolleur
décorateur
découpeur
décrotteur
dédaigneur
dédicateur
défaveur
défendeur
défenseur
définiteur
défrayeur
défricheur
dégaineur
déglutinateur
dégraisseur
delateur
délesteur
délivreur
demandeur
démonstrateur
démaiseur
dénicheur
dénominateur
dénonciateur
dépendeur
déprédateur
désapprobateur
déshonneur
désolateur
désorganisateur
dessinateur
destructeur
détacheur
détailleur
déteuteur
déterreur
détracteur
détrôneur
détrousseur
dévalisenr
dévastateur
dévideur
devineur
dévorateur
dialogueur
dictateur
diffamateur
dilanlateur
dilatateur
dîneur
dineur
directeur
discoureur
diseur
dispensateur
disputeur
disecteur
dissertateur
dissimulateur
dissipateur
distillateur
distributeur
diviseur
docteur
dogmatiseur
dominateur
douleur
doujoteur
donateur
donneur
doreur
dormeur
doubleur
douceur
douleur
dragueur
drogueur
dupeur
écacheur
écailleur
éclaireur
écorcheur
ecorcilleur
écosseur
écouteur
écrivailleur
écumeur
édificateur
éditeur
éjaculateur
électeur
émailleur
emballeur
embaucheur
emboiseur
embrouilleur
enjoleur
emmancheur
emmineur
émoucheur
émouleur
empailleur
empereur
empeseur
empoisonneur
emprunteur
émulateur
encenseur
enchanteur
encherisseur
endormeur
endosseur
enflleur
enfouceur
enfouisseur
enfourneur
engrosseur
enjoliveur
enluminenr
enquêteur
enrôleur
ensacheur
enseigneur
ensorceleur
entendeur
entremetteur
entreparleur
entreposeur
entrepreneur
entretenenr
énumérateur
envahisseur
envelopeur
épaisseur
épilogueur
épluchenr
épouseur
épouseur
équateur
ergoteur
erreur
escamoteur
escarmoucheur
escriteur
escroquerie
essayeur
estateur
estimateur
étaleur
étalonneur
étameur
étendeur
éventeur
exacteur
exagérateur
examinateur
excitateur
excubiteur
exécuteur
existimateur
exploiteur
explorateur
extenseur
extérieur
exterminateur
extirpateur
fabricateur
fabulateur
facteur
faguteur
faiseur
falcificateur
faneur
farceur
farceur
fauteur
faveur
fendeur
ferrailleur
ferveur
fesseur
fichcur
fileur
finasseur
flageoleur
flagorneur
flaireur
flatteur
fléchisseur
fleur
flâteur
fondateur
fondeur
fornicateur
fortificateur
fossoyeur
fouetteur
fouleur
fourbisseur
fournisseur
fourrageur
fourreur
fraîcheur
frappeur
fraudeur
frayeur
frêteur
fricasseur
froideur
frondeur
frotteur
fumeur
fureur
fureteur
fureur
gabeleur
gâcheur
gageur
gagneur
gardeur
garieur
garnisseur
gaspilleur
gâteur
gaudisseur
gauffreur
gausseur
générateur
géniteur
génuflecteur
gesticulateur
gibeyeur
gladiateur
glaneur
glissenr
gloseur
glosseteur
gobeur
gonfleur
gouverneur
grandeur
grapilleur
grasseyeur
graveur
greffeur
griveleur
grogneur
grondeur
grosseur
guerdonneur
guérisseur
guerroyeur
guetteur
habilleur
hableur
haleur
harangueur
harnacheur
harponneur
hâteur
hanteur
herseur
heur
hongroyeur
honneur
horreur
horticulteur
humeur
hurleur
illuminateur
imitateur
imposteur
imprimeur
improbateur
impudeur
indicateur
infériеur
inflateur
informateur
infracteur
ingénieur
innovateur
inoculateur
inquisiteur
inspecteur
instigateur
instituteur
instructeur
intéressenr
intérieur
interlocuteur
interpolateur
interrogateur
interpreteur
intrigueur
introducteur
inventeur
investigateur
jargonneur
joseur
jongleur
jouenr
joueur
jureur
justificateur
justificur
labeur
laboureur
laideur
langueur
langueyeur
largeur
latineur
lecteur
législateur
lenteur
lessiveur
levretteur
libérateur
liseur
lieur
ligueur
liqueur
littérateur
longueur
louangeur
loueur
lourdeur
lueur
lustreur
lutteur
mâcheur
machinateur
maieur
maigreur
majeur
malfaiteur
malheur
mangeur
manufacturer
maraudeur
marbrenr
marchandeur
marcheur
marmoteur
marqueur
massacreur
mâteur
médiateur
meilleur
menaçeur
meneur
menteur
mesureur
mettenr
mineur
ministeur
moiseur
modérateur
moissonneur
moliteur
moqueur
moqueur
monnoyeur
monseigneur
monsieur
moqueur
moraliseur
morgueur
moteur
moucheur
mouleur
multiplicateur
murmurateur
nageur
narrateur
navigateur
négateur
négociateur
nivelcur
noirceur
noircisseur
nomenclateur
nominateur
noteur
novateur
numérateur
observateur
oeilleur
odeur
offenseur
oiseleur
opérateur
oppresseur
orateur
ordonnateur
ostentateur
ouvreur
pacificateur
pailleur
pâleur
pâlisseur
parfumeur
parieur
parleur
parleur
passeur
pasteur
patineur
pauvreur
payeur
pêcheur
pêcheur
peloteur
penseur
perceur
permutenr
persécuteur
persifleur
perturbateur
pervertisseur
pesanteur
peseur
peiteur
peur
pilaseur
piaffeur
piailleur
picoteur
pilleur
pindarisseur
pipeur
piqueur
pisseur
plaideur
plicur
plombateur
plongeur
poiateur
polisseur
polytypeur
ponctuateur
porteur
poseur
possesseur
postérieur
postulateur
pourfendeur
pourvoyeur
pousseur
précepteur
précheur
prédicateur
prédécesseur
prédicateur
preneur
présentateur
presseur
prestigiateur
prêteur
prêteur
prévaricateur
prieur
primeur
priseur
processionneur
procureur
procureur
producteur
profanateur
professeur
profondeur
prometteur
promoteur
pronateur
prôneur
pronostiqueur
propagateur
propriétaire
prosateur
proscripteur
protecteur
protuteur
provéditeur
proviseur
puanteur
pudeur
punisseur
qualificateur
querelleur
raccourcisseur
racleur
racoleur
racommoteur
radeur
radoteur
raffineur
railleur
raisonneur
ramasseur
rameur
ramonneur
rancecur
rânconneur
rapetasseur
rapiéreur
rapineur
rapporteur
rateleur
ravaudeur
ravisseur
receleur
rechasseur
réclamateur
recommenceur
réconciliateur
recordeur
recruteur
recteur
recuiteur
rédacteur
redempteur
reliseur
redresseur
réditeur
réfléchisseur
réformateur
refuseur
régaleur
régisseur
registreteur
relateur
régulateur
relieur
remarqueur
remouleur
remueur
rémunérateur
rendeur
renfleur
renoueur
renonceur
rentrayeur
réparateur
répétiteur
reproneur
restaurateur
restituteur
retondeur
retordeur
revancheur
réveilleur
rêveur
réviseur
rhéteur
ricaneur
rieur
rigueur
rimailleur
rimasseur
rimeur
roideur
rocailleur
rôdeur
rogneur
rondeur
ronfleur
rongeur
rôtisseur
rougeur
rouilleur
rousseur
ruseur
rumeur
saboteur
sacrificateur
saigneur
saleur
sanctificateur
sapeur
sauteur
sauveur
savetier
scalpteur
sculpteur
sectateur
secteur
séducteur
séigneur
sénateur
senteur
sentenr
serrurier
serviteur
siéeur
sifflenr
soeur
solliciteur
songeur
sonneur
sophistiqueur
soufflenr
souffleur
souhaiteur
souleur
soupireur
souscripteur
soutenenr
spectateur
spéculateur
splendeur
stateur
stercoripeur
stucateur
suborneur
subrogateur
successeur
suiveur
sueur
supérieur

EUR.

meilleure
mineure
extérieure
fleure
postérieure
majeure
supérieure
Verbes.
mûrir
inférieure
défleurir
intérieure
flemeure
majeure
effleurer

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

fleure pleure
meure redemeure

EURE *qui se pron. comme* URE, *voyez* URE.

EURRE.

beurre leurre

EURS.

ailleurs meurs
couleurs mœurs
ebourgeonneur-poêles-couleurs
entrepreneurs pleurs
fleurs plusieurs
mineurs valeurs
messieurs vapeurs

EURT, eurt.

heurt meurt

EURTE, ĕurtĕ.

heurte

EURTRE, ĕurtre.

meurtre

EUS, *v.* EUX.
EUSE, *v.* EUZE.
EUSSE, *v.* UCE.

EUT.

émeut pleut
meut veut
peut

EUTE, eute.

émeute thérapeute
meute

EUTRE.

calfeutre neutre
feutre pleutre
malheutre

EUVE.

émeuve neuve
épreuve pleuve
fleuve treuve
meuve veuve

EUVRE *ou* OEUVRE.

couleuvre œuvre

EUX *ou* EUS, ĕu.

aceteux cendreux
affreux cérumineux
alimenteux ceux
alumineux chaleureux
amoureux chanceux
anfractueux chancreux
angoisseux charbonneux
anguleux charneux
aqueux chartreux
argenteux chatouilleux
argilleux cheveux
avantageux clapoteux
aventureux convoiteux
avertineux cotonneux
aveux coineux
baragouineux courageux
baveux coûteux
belliqueux crapuleux
bleux crasseux
bœufs crayonneux
boiteux creux
boueux cribleux
bouleux croustilleux
bourbeux dangereux
boutadeux dartreux
boutonneux dédaigneux
breneux défectueux
bulbeux dépiteux
butineux désastreux
cadavéreux désavantageux
cagueux désaveux
caillebotteux désireux
calamiteux deux
calculeux difficultueux
calleux dicetteux
capiteux doncereux
cartilagineux douloureux
caseux douteux
castagneux drilleux
catarreux écailleux
catilleux écumeux
catharreux enjeux
canteleux épineux
caverneux érésipélateux
celluleux érugineux
éveux morveux
excrémenteux moucheux
fâcheux mousseux
fameux moyeux
fangeux mucilagineux
farcineux muqueux
farineux musculeux
fastueux nébuleux
ferreux nécessiteux
feux neigeux
fibreux nerveux
fiévreux neufs
filandreux neveux
flatueux nidoreux
foireux nitreux
fongueux nœuds
fougueux nombreux
frauduleux nouailleux
freux noueux
froidureux nuageux
fromageux œufs
fructueux oiseux
fuligineux oléagineux
fumeux ombrageux
gâcheux onéreux
galeux orageux
gangreneux orgueilleux
gazeux osseux
glaceux outrageux
glaireux pailleux
glanduleux paresseux
globuleux pâteux
glutineux péneux
gommeux périlleux
goutteux pétreux
graisseux peureux
grappeux peux
gratteleux phlegmoneux
graveleux phosphoreux
grogneux pierreux
gommeleux piteux
grouéteux pituiteux
grumeleux plantureux
gueux plâtreux
gypseux pleureux
haineux plumeux
haireux pointilleux
hargneux poissonneux
hasardeux pompeux
hébreux populeux
herbeux poreux
heureux poudreux
hideux pouilleux
honteux présomptueux
hoquelleux preux
huileux pyroligneux
ichoreux pyromuqueux
impéteux pyrotartareux
impiteux querelleux
incestueux queux
infructueux quinteux
ireux raboteux
jardineux rameux
jeux rateleux
laineux reuteux
laiteux résineux
landreux respectueux
langoureux rigoureux
lanugineux rioteux
lentilleux rogneux
lépreux roupilleux
lévreux ruineux
libidineux sableux
ligamenteux sablonneux
ligneux saigneux
limeux salsugineux
limoneux savonneux
linceux savoureux
liquoreux scabreux
lumineux scandaleux
lustreux scrofuleux
majestueux scrupuleux
malandreux sémilleux
malencontreux sempiternelleux
malheureux séreux
marécageux séveux
marmiteux sinueux
matineux soigneux
maupiteux somptueux
médicamenteux soporeux
membraneux souffreteux
merdeux soupçonneux
merveilleux sourcilleux
mielleux spiritueux
miraculeux squireux
moelleux substancieux
monstrueux sulfureux
montagneux surépineux
montueux tartareux
morgueux teigneux
tempêteux venteux
tendineux verbeux
ténébreux véreux
terreux vergogneux
tilleux vertigineux
tortueux vertiqueux
tourbillonx vertueux
tourmenteux verveux
tumultueux vésiculeux
urineux vétilleux
valeureux veux
vaniteux vigoureux
vaporeux vineux
variqueux visqueux
vasculeux vœux
veseux volumineux
venimeux voluptueux

Voyez les rimes en ieux *et les pluriels des mots en* eu.

EUZE *et* EUSE.

angleuse meneuse
anguilleuse nopeuse
appareilleuse paresseuse
appareuse peureuse
arracheuse pleureuse
baigneuse précieuse
blanchisseuse procureuse
bobineuse quêteuse
brodeuse raccrocheuse
chanteuse rapporteuse
charmeuse ravaudeuse
chartreuse remplisseuse
chatepeleuse remueuse
claireuse rétrécisseuse
coiffeuse revendeuse
coureuse rieuse
chouqueuse scabieuse
empranteuse sirupeuse
entrepreneuse spineuse
epontieuse tailleuse
fileuse tricoteuse
glaneuse truchеuse
grasseyeuse tubéreuse
grondeuse taeuse
gueuse veilleuse
heureuse vielleuse
jardineuse vibreuse
laveuse virgouleuse
macreuse yeuse

Plus, les f. des noms en eux *et des adj. en* eur.

ÈVE *long, et* AIVE, ĕvĕ.

endève sève
glaive sève

ÈVE *bref*, ĕvĕ.

brève crève
élève échève
fève élève
grève endève
griève enlève
lève *v.* grève
trève parachève
Verbes. relève
achève soulève

ÈVRE, *v.* èvrĕ.

bièvre lièvre
chèvre miévre
fièvre orfèvre
genièvre plèvre
lèvre sèvre

EX, èksĕ.

index quiex
perplex

EXE, èksĕ.

annexe convexe
circonflexe perplexe
complexe sexe
connexe vexe

EXTE, èkstĕ.

bissexte sexte
prétexte texte

EXTRE, èkstrĕ.

adextre dextre
ambidextre

ÈZE, ÈSE, EIZE, èzĕ.

alèse contrepèse
anthèse diaphorèse
antichrèse diathèse
antithèse dièse
aphorèse diocèse
apothèse empèse
catachrèse épicyèse
genèse prostaphérèse
gèze repèse
hypothèse seize
in-seize soupèse
lèse syndérèse
manganèse synérèse
métathèse thèse
paréoèse trapèse
parenthèse treize
pèse

Voy. les rimes en aize.

F.

FA.

caffa mustapha
cucufa sopha
fa

Voyez les verbes en fer.

FAI, *v.* AI.
FAL, *v.* AL.
FARD, *v.* ARD.
FAT, *v.* AT.

FÉ.

café échauffé
ébouriffé réchauffé

Voy. les verbes en fer *au part.*

FÉE.

bouffée fée
coryphée trophée

Voy. les part. fém. des v. fer.

FENT *et* FANT, *v.* ANT.

FER *et* FHER, é, èrre.

agraffer graffer
apostropher greffer
attifer griffer
biffer paranympher
bouffer parapher
brifer philosopher
chauffer piaffer
coiffer pouffer
débiffer ragrafler
degrafler rebiffer
ébourriffer réchauffer
échauffer triompher
étoffer truffer
étouffer

FET *et* FAIT, *v.* ET *et* AIT.

FEU, *v.* EU.

FEUX, *v.* EUX.

FI, fi.

bouffi fi
confi salsifi
déconfi sophi
défi suffi

FIE, fie.

agiographie stéréographie
angiographie tachygraphie
atrophie topographie
bibliographie typographie
biographie uranographie
bouffie *Verbes.*
cacotrophie amplifie
calchographie barbifie
chorégraphie béatifie
chorographie certifie
chronographie clarifie
cosmographie confie
cryptographie corporifie
gastrographie crucifie
géographie défie
glyptographie déifie
horographie diversifie
ichnographie dulcifie
iconographie édifie
lithographie falsifie
micrographie se fie
nécrographie fortifie
orphie frigéfie
orthographie glorifie
pasigraphie gratifie
pédotrophie identifie
philosophie justifie
polographie lapidifie
polygraphie lénifie
runographie liquéfie
scénographie lithographie
sciagraphie lubrifie
sélénographie magnifie
stéganographie mofie
stenographie modifie
mollifie ratifie
mondéfie rectifie
mortifie revivifie
mystifie sacrifie
orthographie sanctifie
ossifie signifie
pacifie spécifie
personnifie stupéfie
pétrifie testifie
purifie tuméfie
pétrifie vérifie
qualifie versifie
raméfie vitrifie
raréfie vivifie

FIER, *v.* IER.
FIN, *v.* IN.
FIR, *v.* IR.
FIS, *v.* IS.
FIT, *v.* IT.

FON *et* FHON.

bouffon griffon
caraffon siphon
chiffon

FRER, *v.* RER.

FU.

touffu

G.

GA.

aga

Voy. les verbes en guer.

GANT *et* GUANT, *v.* ANT.

GAT, *v.* AT.

GEA *mono.*, et JA- déja

Voy. les verbes en ger.

GÉ, jé.

abrégé enragé
âgé o
cangé mitigé
clergé naufrage
congé négligé
convergé oblige
dégagé orangé
divergé préjugé

Voy. les verbes en ger.

GÉE, jéé.

apogée gorgée
cagée orangée
dragée périgée
encouragée rangée

Plus, les fém. des adj. et d part. en gé.

GEL, *v.* EL.

GENT *ou* GEANT, *v.* ANT.

GEON, *v.* JON.

GER, jé

barranger affliger
berger agréger
bocager alléger
boulanger allonger
danger aménager
étranger apanager
fromager aréger
horloger arpéger
imager arranger
lignager arrérager
linger arroger
louanger asperger
manger assiéger
marager avantager
ménager bouger
mensonger carreger
messager changer
oranger charger
passager colliger
péager contregager
potager converger
ranger corriger
songer décager
verger décharger
vinger décourager

Verbes. dédommager
abréger dégager
abroger dégorger
absterger déloger
adjoger délonger

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

fatiguer liguer
fringuer morguer
giguer prêleguer
giuguer prodiguer
goguer promulguer
greguer ralinguer
haranguer reléguer
homologuer seringuer
incaguer subdéléguer
intatiguer subjuguer
intriguer targuer
lurguer vaguer
léguer voguer

GUET, *v.* ET.
GUI.
gagui gui

GUIER, *v.* IER.
GUIN, *v.* IN.
GUIR, *v.* IR.
GUIS, *v.* IS.
GUIT, *v.* IT.
GUT, *v.* UT.

I.

BI *et* PHI.
spahi
Voy. les rimes en i *disyll.* bi, di, *etc.*

IA.
acacia hortensia
cochléaria filaria
dia popilia
dulia ratafia
Voy. les verbes en ier *au passé défini.*

IANT, *v.* ANT.

IAT, *v.* AT.

IBE, ïbë.
Verbes.
bribe imbibe
exhibe inhibe
ibibe prohibe

IBLE, ïblë.
accessible indisponible
admissible indivisible
amovible inéligible
bible inextinguible
cessible infaillible
comestible inflexible
compatible infusible
compréhensible inintelligible
compressible invasible
concupiscible insensible
contemptible intelligible
conversible intraduisible
corruptible invincible
crible invisible
défensible irascible
dépouible irréductible
disponible irremissible
divisible irréprehensible
duisible irrésistible
éligible lisible
exigible loisible
extensible miscible
flexible nuisible
fongible ostensible
fusible paisible
horrible possible
immarcessible pénible
impartible perceptible
impassible persuasible
impossible plausible
imprescriptible possible
inaccessible prescriptible
inadmissible réductible
inamissible réflexible
incessible réfrangible
incombustible rémissible
incompatible répréhensible
incompréhens- réversible
inconvertible risible
incorrigible sensible
incorruptible susceptible
indéfectible terrible
indestructible transmissible
indicible visible

IBRE, ïbrë.
calibre équilibre
fibre libre

IC, ïkë.
agaric aspic
alambic astic
arsenic bachalic
basilic public
éric ric-à-ric
fric syndic
mastic tic
pic trafic
pronostic

ICE *et* ISSE, issë.
abscisse mélisse
accensatrice métisse
actrice milice
appendice modératrice
approbatrice narcisse
artifice natalice
aruspice négociatrice
auspice nice
avarice notice
bénéfice nourrice
bienfaitrice novice
calice obreptice
cantatrice office
caprice orifice
céropice patrice
chaude-pisse pelisse
cicatrice police *v.*
cilice précipice
complice préjudice
conciliatrice premice
conservatrice profectice
corruptrice propice
cotice protectrice
coulisse réglisse
délice sacrifice
dentifrice saucisse
desservice service
directrice solstice
donatrice subreptice
éclisse suisse
écrevisse supplice
édifice testatrice
émulatrice varice
épice vénéfice
esquisse vice
exercice *Voy. les mots en* eur, *qui font leur fém. en* ice.
extispice *Verbes.*
factice épatisse
fondatrice assisse
frontispice compisse
génératrice crisse
génisse déplisse
hospice entrevisse
imitatrice épice
immondice esquisse
impératrice glisse
indice injustice
institutrice lisse
interstice immisce
jaunisse lambrisse
jectice liase
jocrisse maquisse
justice pâlisse
lanice pisse
lectrice prévisse
législatrice prisse
libératrice puisse
lice rassisse
linifice ratisse
lisse renaquisse
maléfice revisse
malice sursisse
manisse tapisse
matrice treillisse
médiatrice visse
Voyez les verbes en ir, *excepté* courir, mourir, tenir, venir, *et leur comp.* — *en* ettre, *et les comp. de* faire. *Ceux en* ire, *excepté* lire, relire, élire, suffire. — *Les v. en* dre, *excepté ceux en* oudre.

ICHE, ichë.
acrostiche hémistiche
affiche *v.* levriche
babiche macrostiche
biche miche
botiche niche *v.*
bouliche pantacrostiche
bourriche postiche
caniche pouliche
corniche riche
cuiche stoïche
derviche *Verbes.*
fétiche défriche
fiche *v.* déniche
friche triche
godiche

ICLE, iklë.
article basicles
bernicle cycle
épicycle sicle
manicle

ICT, iktë.
district strict

ICTE.
dicte vindicte
stricte

ID.
cid nid
Voy. ni *et* nit.

IDE.
achilléide intrépide
acide invalide
aganippide limpide
aride liquide
ascaride livide
astéroïde locide
avide néréide
bastide oxide
bitide parotide
bride parricide
candide perfide
cantharide permexide
carlatide pyramide
carotide rapide
chrysalide régicide
cissoïde rhomboïde
conchoïde ricinoïde
condiloïde ride
coralloïde rigide
cérumoïde sarmoïde
cupide sphénoïde
cycloïde spheroïdes
décide sthmides
devide solide
druide sordide
égide sorroïcide
ellipsoïde splendide
enéide stupide
éphélide styloïde
ephémérides subside
épicycloïde suicide
épinyctide sursolide
éponide timide
euménides torride
faide tyrannicide
féride valide *v.*
fluide vide *v.*
fratricide *Verbes.*
guide bride
geyde consolide
héroïde décide
hémorrhoïde déride
hybride devide
hispide dilapide
homicide guide
hyoïde lapide
cumide préside
cydatide reside
ichoroïde revide
ide ride
ides survide
infanticide thyoïde
insipide

IDRE, idrë.
cidre hydre
clepsydre

IÉ *monos.*, ié.
allié marié
délié moitié
disgracié notarié
domicilié pié
émacié pitié
estropié privilégié
excommunié rebourcié
fascié repoitié
follé subié
immortifié strié
malefacié trepié
Voy. les part. des v. en ier.

IE, ië.
éhahie hie
envahie obéie
haie trahie

IES, ië.
adouies artemisies
agrionies asclépies
alanties ascolies
alibanies avalies
androgénies bendidies
anomies buphontes
antesphories chronies
anthistéries cissotomies
apaturies cladentéries
aphrodisies cotities
appollonies daphnéphories
davisies hyacinthies
délies lagénophories
diasies lamies
dilpolies lampadophories
eiacatéries lochies
élaphebolies mégalésies
elenophories nexnies
eleutheries obélies
emploïcies œnistéries
eucénies oscophories
curies pacalies
éphestries paganalies
épidémies palilies
épigies pammilies
épiscephies pelopéies
frotidies périphallies
eumenidies phagésies
fabaries pisanesies
furies robigalies
galaxies sabasies
halies saronies
harpies scléries
hécatésies scories
hécatomphonies strophies
helloties suovitaurilies
hilaries tauries
hippocraties terminalies
hirpies vulcanies

IED, ié.
assied sied
messied *Voy.* ié, *le* d *se pron. pas.*
pied

IÈR, *dissyll.*, ïë.
criée répudie
mariée
Voyez les part. f. des v. en ier *disyllabe.*

IEL, *voyez* EL.

IEN *et* YEN *monosyll.* ou *dissyl.*, in.
académicien galérien
aérien gardien
aetiens géomancien
algérien géotien
ambrosien gordien
ancien grammairien
antescien grégorien
arien hérodien
aristotélicien héteroscien
arithméticien historien
artien horatorien
augustinien lien
basilien logicien
beryllien luthérien
bien magicien
biscayen manichéen
bohémien mathématicien
bonasien mauritanien
borbonien méridien
britannien mérovingien
brizomancien métacarpien
capétien mien
carchesien mitoyen
carlovingien monarchien
cartésien moyen
cartouchien musicien
cassien nécromancien
célestien nepotien
chien neronien
chiromancien nestorien
chironien newtonien
chirurgien opticien
chrétien oratorien
cicéronien païen
citoyen parisien
coccygien parnassien
collégien paroissien
collyridien patricien
combien péripatéticien
comédien persicien
conciteyen persien
constantinien pharisien
cyrtien pharmacien
dialecticien physicien
doyen platoniciens
entretien praticien
eolien pyrrhonien
epicurien pythagoricien
esophagien quotidien
essénien rhétoricien
étésien rien
euclidien rufien
eusébien salien
exacontien sardonien
fabricien saturnien
firmien sien
socinien théologien
soutien tien
stoïcien vaurien
stygien vénérien
telephien victorien
tertien virgilien
Voy. l'impér. des v. ci-dessous.

IÈNE, *voyez* ÈNE.

IENS.
Verbes. maintiens
abstiens obtiens
appartiens parviens
contiens préviens
contreviens proviens
conviens retiens
détiens soutiens
deviens souviens
disconviens survients
entretiens tiens
interviens vins
Voy. les noms en ien, *au plur.*

IENT, *qui se pron.* INT.
il mésavient
Voyez les troisièmes personnes des verbes ci-dessus.

IER *monos.*, ïë.
abricotier bourdelier
acier bourdonnier
aiguilletier bourrelier
aisselier bourrier
albergier boursier
aliquier bouteillier
alizier boutiquier
altier boutonnier
amandier bouvier
anier boyaudier
antiphonier braconnier
arbousier brancardier
arbtier brandevinier
argentier brasier
armarier brayer
armorier bretannier
arquebusier brelandinier
artificier brigadier
atelier briquetier
aubier brouettier
audiencier bruitier
aumônier buandier
aventurier buissonnier
azerolier burettier
bachelier buvetier
bagueneudier cabaretier
baguier rabotier
bahutier cachementier
balancier cafetier
balaustier cahier
balisier cagier
ballonnier cahier
banamier cahutitier
bandoulier caissier
banquerontier calebassier
banquier caleçonnier
baquier calottier
barbier calvanier
baricotier campagnier
barrier cannelier
basselissier canonnier
batelier cantinier
bâtier rapier
bâtonnier carabinier
bélier carambolier
bénéficier caravanier
benitier cardier
besacier carnassier
beurrier carnetier
bezier carollier
bigarreautier caroubier
bijoutier carrier
bimbeloutier carrossier
bistortier cartier
boissellier cartonnier
bottier cartouchier
bombardier casanier
bonnetier cassier
bordelier cavalier
bordier ceinturier
bosselier celletier
bottier cellier
boucanier censier
boudinier centenier
boulinier cerclier
bouquetier cerisier
bouracanier cervoisier
bourbelier chaînetier
bourbier chambrier

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

chamelier écuyer
chancelier entier
chandelier éperonnier
chansonnier épervier
chantier épicier
chauvrier épiniers
chapelier épistolier
chapier escalier
charbonnier espalier
charcutier estafier
chanier estalier
charpentier étapier
charretier étier
charrier évier
chasublier fablier
châtaignier façonnier
chaudronnier facturier
chaufournier faïencier
chaussetier faisandier
chevalier familier
chévecier farinier
chévrier fauconnier
chicanier fermier
chifonier ferrandinier
chipotier ferronier
ciergier fessier
cimentier feutrier
cimier ficellier
cinquantenier figuier
cirier filassier
citronnier filetier
clapier financier
clavier finassier
clincaillier flibustier
closier foncier
clôturier fontenier
cloutier forêtier
cochenillier foulonnier
cocotier fournier
cognassier fourrier
cohier fraisier
colletier framboisier
collier fripier
colombier friponnier
conférencier fruitier
confiturier fumier
coquetier fuselier
coquillier fusilier
cordelier gabarier
cordier gabier
cordonnier galonier
cormier galefretier
cornier gantier
courrier gazetier
coursier geolier
courtier gésier
courtillier gibier
coutelier glacier
coutier gommier
coutumier gondolier
couturier gonfalonier
couverturier gosier
crabier gravier
créancier greffier
crédencier grenadier
crequier grenetier
criblier grenier
crinier grimacier
croupier groseiller
cuirassier grossier
culier grayer
culottier guépier
cuvier guerrier
daintier guichetier
damier hallebardier
dattier hallier
davier haquetier
denier hauturier
dentier heaumier
dépensier hebdomadier
dernier herbier
détourbier héritier
devancier héronnier
dîmier hospitalier
dindonnier hôtelier
dizainier houppier
doigtier huilier
dominicalier huissier
dominantier huitrier
dossier hunier
douairier infirmier
douanier ingénier
drapier inhospitalier
droitier irrégulier
droiturier ivoirier
chénier jambier
éeailler janvier
échalier jardinier
échiquier jetonnier
écolier joaillier

journalier paraissonnier
justicier parcheminier
laînier parlier
laitier parsonnier
lamier particulier
lancier passementier
landier patenôtrier
lanier pâtissier
languier paumier
lanternier péagier
lardier peaussier
larénier peignier
larmier pelletier
latonier pénancier
latinier pénitencier
laurier perrier
lavandier perruquier
layetier pertuisanier
lévier pétardier
levrier phrasier
lignier pierrier
limier pigeonnier
limonadier pilier
limonier pinceller
liuier pionnier
lodier piquier
lourdier pistachier
louvetier pistolier
lunettier pitancier
luthier plagier
marcellier plombier
madrigalier plumassier
maillier pluvier
malingrier poaillier
malletier poelier
mallier poillier
maltotier poirier
manceuillier poissonnier
manufacturier poivrier
marguillier pommier
marinier pontanier
marmitier pontonnier
maroquinier portier
marronnier potier
massier poucier
matelassier pouillier
médallier poupelinier
mégissier poupetier
melounier pourpier
ménétrier poussier
meunisier prebendier
mercier premier
merisier pressier
messier primicier
métier printanier
métivier prisonnier
meunier prunier
millier prunier
milsaudier psautier
minaudier putassier
miroitier quarantinier
mobilier quartanier
molinier quartenier
mortier quartier
montardier quayer
mootier quillier
moutonnier quincailler
muletier quintessencier
meurier radier
natier ramier
nautonnier rancunier
néflier rangier
négrier raquettier
noisettier ratelier
nourricier ratier
nouvellier recettier
obédiencier redevancier
olivier réfectorier
obusier regrattier
officier régulier
oiselier renardier
ollivier rentier
orduricr reverquier
ornier romancier
osier rosier
oubier rotunier
pacanier roucoyer
pailler roulier
palfrenier routier
palier rubanier
palonier sablonnier
palonnier sabotier
paludier sacquatier
pancalier safranier
panetier salinturier
panier saladier
pantoufflier sandalier
papefiguier sanglier
papetier santier
papier saucier

saucissier terre-neuvier
saunier terrier
savetier tiercier
séculier timballier
sellier timonnier
semainier tisonnier
sentier toilier
séraskier tombelier
sergier tonnelier
serrurier tontinier
setier tracassier
singulier traversier
solier trésorier
sommelier trevier
sommier tripier
sorcier tripotier
sottisier tuilier
soulier usufruitier
soupier usurier
stagier vannier
survivancier verdier
tablotier verdurier
taillablier verguetier
taillandier verrier
tapissier viguier
tarier violier
taunier vivandier
taupier vivier
tavernier voiturier
teinturier volontiers
tenancier vrillier
terrassier

IER *dissyl.*, ïé *et* èrrë.

arbalétrier choyer
baudrier circonstancier
bouclier clarifier
cadendrier colorier
cendrier communier
chambrier confier
chartier congédier
chasublier contrarier
chevrier copier
coudrier corporifier
emplâtrier crier
épinglier crucifier
étrier décrier
feurtier dédier
février défier
gauffrier défier
genévrier délier
gingembrier démarier
guêtrier dénier
lévrier déparier
manouvrier déplier
marbrier déprier
ménétrier désennuyer
meurtrier désexcommunier
nefflier différencier
négrier disgracier
ouvrier diversifier
patenôtrier domicilier
peuplier domifier
plâtrier dulcifier
poudrier écrier
sablier édifier
salpétrier effigier
sanglier efformier
sucrier embrouchier
tablier émier
templier ennuyer
titrier envier
vinaigrier épautier
vitrier épier

Verbes. épisodier

abrier essencier
allier essonnier
amodier essuyer
amplifier estropier
apostasier étudier
apparier excommunier
apprécier excorier
approprier exfolier
appuyer expatrier
associer expédier
attédier expier
balbutier extasier
barbifier falsifier
béatifier fantasier
bouifier fier
bougier folier
branchier fortifier
brutifier glorifier
calomnier gratifier
carier héroïfier
cernifier historier
certifier humilier
charier identifier
châtier industrier
chier ingénier

initier rapatrier
injurier raréfier
inventorier rassasier
justifier ratifier
lapidifier réconcilier
licencier récrier
lier réfugier
lignifier regracier
liquefier relier
lubrifier remarier
magnifier remédier
manier remercier
marier remucier
méfier renoyer
mélancolier renvier
meudier reprier
mésalier répudier
métrifier résilier
modifier retrahier
mollifier rétudier
mondifier sacrifier
mortifier salarier
multiplier sanctifier
négocier scarifier
nier scier
noncier scorifier
notifier seigneurier
obscurifier sentencier
obvier signifier
officier simplifier
orthographier socier
ortier solacier
ossifier solfier
oublier soucier
pacifier spécier
pallier spolier
papier stipendier
parier stupefier
parodier supplicier
pépier supplier
personnifier tartafier
pétrifier tendrifier
pilorier testifier
plier torréfier
ployer toupier *ou* toupiller
poulier
préjudicier transsubstantier
présomptier trépudier
prier trier
privilégier tuméfier
psalmodier varier
publier vérifier
purifier versifier
putréfier vicarier
qualifier vicier
ralier vitrifier
ramifier vivifier

Voy. les rimes en ayer, oyer *et* uyer.

IÈRE, ïerë.

acquière carrière
aiguière cellérière
altière cervelière
arbalétrière chacunière
armurière chambrière
arrière champignonnière
aumonière chancelière
aussière chandelière
aventurière chapelière
baissière chaperonnière
bandière chaponnière
bannière charbonnière
banqueroutière charcutière
banquière chardonnière
barrière charnière
bâtardière chattière
batelière chaudière
belière chaumière
bernardière chenevière
beurrière chevalière
bière chocolatière
bonnetière cimetière
bordelière civière
bouquetière clairière
bouvière clouère
braisière clouvière
brassière cloutière
brelandière confiturière
bruyère connillière
busquière conquière
cabaretière coquillière
cabotière cordelière
cacoyère cordière
cafetière cordillières
canardière courcière
cantonnière courière
capounière courtillière
carnassière cousinière

coutelière obronnière
coutumière officière
couturière ognonnière
crapaudière ornière
crécancière oulmière
crémaillière ouvrière
crémillière panetière
cressonnière pantière
crinière papetière
croisière parcière
croupière particulière
cuillère passe-pierre
damasquinière perce-pierre
dépensière paumière
derrière paupière
devancière pepinière
diadonnière perrière
dossière perruquière
douairière pétaudière
drapière pierre
empérière pissotière
enquière plâtrière
épicière plénière
épinglière plombière
étrivières poissonnière
façonnière poivrière
faîtière pontière
familière portière
felunières poulinière
fetière poussière
feuillière poussinière
feutrière prière
fière quartière
filandière rabouillère
filière rapière
filotière rasière
financière ratière
foncière ravière
fondrière rayère
fonquière recottière
fourmillière régulière
fourrière renardière
frippière rentière
frontière requière
fruitière rivière
garçonnière vizière
gargotière robière
genouillière rosière
gentilhommière roturière
gibecière rubanière
glacière rudanière
gouttière sablière
grenadière sablonnière
grenetière safranière
grenouillère salière
grevière salpetrière
grimacière sanglière
guépière sapnière
hanière saucière
herbière saunière
héritière savetière
héronnière scellière
hospitalière scrpillière
houblonnière sommelière
houssière sorcière
irrégulière soupière
jardinière souricière
jarretière tabatière
laitière talonnières
lavandière tanière
lierre tapissière
limonadière tarière
lingotière taupière
linière taupinière
lisière teinturière
litière tenancière
lumière terrière
lunettière tétière
luzernière tettonnière
mâchelière théière
manière toilière
marbrière tortionnière
maréchère tourière
marnière tourtière
matière tracassière
matinière trésorière
melonnière tripière
mentonnière tripotière
menuisière trônière
meulière truffière
meunière tuffière
meurtrière usufruitière
minaudière usurière
minière verrière
miroitière villotière
mobilière visière
molière vitrière
moulière vivandière
muselière volière

Voy. les f. des adj. en ier.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

incisif
inchoatif
indicatif
infinitif
infirmatif
informatif
initiatif
insinuatif
instructif
instrumentatif
successif
intellectif
interprétatif
interrogatif
intransitif
introductif
intuitif
invectif
inventif
itératif
juif
justificatif
lassif
laxatif
législatif
lénitif
limitatif
locatif
lucratif
lustratif
maladif
massif
méditatif
mémoratif
métif
minoratif
mitigatif
modificatif
morosif
motif
naïf
narratif
natif
négatif
noisif
nominatif
nonconposif
nutritif
objectif
obstructif
offensif
oisif
olfactif
operatif
opilatif
optatif
ostensif
pailliatif
partitif
passif
pénétratif
pensif
perceptif
perspectif
pignoratif
plaintif
pontificatif
portatif
positif
possessif
poussif
préparatif
présomptif
primitif
privatif
probatif
processif
productif
profectif
progressif
prohibitif
prorogatif
putatif
purgatif
putréfactif
quérif
raréfactif
rationatif
récharbatif
récif
réclamatif
récréatif
réductif
réfléchissif
réfrigératif
réfutatif
relatif
remémoratif
remollitif
rémunératif
répercussif
répréhensif
représentatif
répulsif
repurgatif
résolutif
respectif
responsif
restauratif
restreintif
restrictif
rétentif
rétif
rétroactif
révocatif
révolutif
révulsif
roboratif
sédatif
sensitif
séparatif
shérif
significatif
solutif
soporatif
spéculatif

IPHE *ou* IVE, ifvë.

agriffe — ditriglyphe
apocryphe — escogriphe
attiffe — griffe
biffe — hiéroglyphe
brife — logogryphe
calife — pontife
chiffe — triglyphe
débiffe

IPLE.

gunmille — écornille
mornille — renille
Verbes. — siffle
chiffe

IPPRE, ifprë.

chiffre — fiffre
déchiffre — piffre
empiffre

IQE, ije.

apophyge — dirige
lige — érige
litige — exige
prestige — ige
prodige — fustige
tige — imitige
vertige — navige
vestige — néglige
volige — oblige
Verbes. — recollige
affilige — relige
collige — refige
corrige — transige
désoblige — voltige

Plus, divers temps des v. comme dia-je, fix-je, *etc.*

IGLE, iglë.

bigle

IGME, ïgmë.

borborigme — paradigme
énigme — phénigme

IGNE, ïgnë.

bénigne — assigne
condigne — biergoigne
consigne — cligne
curviligne — consigne
cygne — désigne
digne — égratigne
guigne — enligne
indigne — forligne
lneigne — guigne
interligne — indigne
ligne — provigne
maligne — réassigne
mixtiligne — rechigne
rectiligne — résigne
signe — signe
suligne — souligne
vigne — soussigne
Verbes. — trépigne
aligne

IGRE, ïgrë.

tigre

IGUE, ïguë.

brigue — digue
fatigue — *Verbes.*
figue — bigue
gigue — brigue
intrigue — fatigue
ligue — intrigue
prodigue — prodigue

IL, ilë.

alguasil — incivil
anil — mécil
brésil — mil
bil — mirtil
bissextil — morfil
canabil — partil
chacril — pistil
chartil — profil
cil — puéril
civil — sextil
colinil — sil
douzil — subtil
exil — tortil
fil — nil
goupil — viril
grosil — volatil
il

II. dont l'l est mouillé, et ne se pron. que très-peu.

avril — gentil
habil — grésil
baril — gril
béryl — mil
cabril — nombril
chenil — outil
connil — rénil
émeril — péril
famil — persil
fournil — sourcil
fusil

ILE *et* ILLE, *dont l'l ne se mouille pas*, ilë.

agile — pupille
agropyle — reptile
anciles — scille
antifébriles — seisile
aquatile — scurrile
arbalétrille — sebille
arcostyle — sectile
argile — sensile
asile — servile
atrabile — sibile
bibliophile — sibylle
bile — sille
caleville — smille
chyle — spartile
civile — spondyles
codicille — squille
conchyle — stérile
conelle — style
condyle — subtile
cotyle — tactile
crocodile — textile
dactyle — tordile
débile — tranchefile
difficile — tranquille
docile — trochile
domicile — ustensile
édile — utile
égagropile — vaudeville
colipyle — versatile
évangile — vigile
facile — vile
fertile — ville
fibrile — virile
file — volatile
fluviatile — zoile
fossile — *Verbes.*
fragile — affile
gentile — ammobile
gile — assimile
habile — compile
imbécile — défile
incivile — désopile
indélébile — distille
indocile — effile
infertile — empile
intactile — enfile
inutile — epile
logistille — exile
mille — faufile
mobile — file
myrtille — huile
nautile — jubile
nubile — mutile
pédaphile — opile
péristyle — oscille
pile — pille
psyles — profile
puérile — reptile
smille — vacille
style — ventille
tranchefile

ILE *long*, ilë.

huile — presqu'île
île — tuile

ILLA, *voy.* LA.

ILLANT, *voy.* ANT.

ILLE *qui se mouille*, ïëi.

aiguille — roquille
anguille — roupille
aphronille — soudrille
apostille — souquenille
arbalestrille — spadille
armadille — squille
bastille — strille
béatilles — tille
béquilles — tormentille
bétille — torpille
bille — tourdille
bisbille — vanille
blanquille — verticille
broutille — vétille
brusquembille — vrille
camomille — *Verbes.*
canetille — apostille
cantatille — boursille
cascarille — brandille
caudille — brille
cédille — cheville
cévadille — cochenille
charmille — connille
chenille — croustille
cheville — décille
chondrille — dégobille
choupille — déshabille
cochenille — détortille
codille — drille
coquille — escarpuille
cordille — échenille
coronille — égosille
courtille — encastille
croustille — entortille
dille — éparpille
drille — estampille
écrille — étrille
effondrilles — éventille
esquille — fourmille
étrille — fretille
famille — fusille
faucille — gambille
fibrille — gaspille
fille — goupille
flottille — gresille
fondrille — grille
fretille — guille
gentille — habille
golille — houspille
goupille — hurtibille
grille — jantille
guenille — mochille
hatille — nasille
jantille — pendille
jonquille — pétille
lentille — pille
mandille — pointille
manille — pontille
mantille — quille
mascarille — recoquille
mori le — recroqueville
nille — rhabille
pacotille — roupille
pastille — sautille
peccadille — sille
pointille — sourcille
pontilles — tortille
potentille — toupille
quadrille — vermille
quille — vétille
quintille — vrille

ILPHE, ilfë.

silphe

ILTRE, iltrë.

filtre — philtre

ILVE, ilvë.

sylve

IM.

intérim — plantatim
parnassim

IMBE.

limbe — regimbe
nimbe

IMBRE.

thymbre — timbre

IME *long*, OU ISME.

abime — dime

IME *bref*, imë.

amplissime — parenchyme
anonyme — paronyme
azyme — plissime
bassissime — polyonyme
bellissime — prime
cacochyme — pseudonyme
callionyme — pusillanime
centime — quadragésime
cime — quinquagésime
circonspectissi- — racissime
clarissime — régime
copronyme — révérendissime
crime — rime *v.*
cryptonyme — savantissime
décime — septuagésime
éminentissime — sexagésime
engastrondissi- — simplissime
épididyme — sublime
épithyme — synonyme
escrime — unanime
estime — victime
excellentissime — *Verbes.*
faussissime — anime
fourbissime — arrime
frime — comprime
généralissime — décime
ginglyme — déprime
grandissime — desenvenime
grime — écime
habilissime — élime
homonyme — envenime
ignorantissime — escrime
illégitime — estime
illustrissime — exprime
intime — imprime
infinitésime — intime
ingratissime — légitime
intime — lime
légitime — mésestime
lime — opprime
longanime — perime
maritime — prime
massime — raisime
millésime — rédime
millime — réimprime
mime — réprime
minime — sublime
nobilissime — supprime
pantomime — trime

HYMNE.

hymne

IMPE.

grimpe — olympe
guimpe

IMPHE *ou* YMPHE.

lymphe — paranymphe
nymphe

IMPLE.

simple

IN.

adulterin — badin
afin — baladin
agnelin — baldaquin
aigrefin — balin
aimantin — ballarin
alevin — ballotin
alexandrin — balotin
alfonsin — bambin
algonquin — bandine
alkalin — banvin
ambrosin — baragouin
anodin — basin
apocryphe — bassin
apostolin — bauquin
aquilin — bavardin
archipatelin — béguin
argentin — bélédin
argonsin — bénédictin
arlequin — benin
armoisin — bernardin
arsin — berretin
assassin — bersetin
aubépin — biscotin
aubin — blin
avertin — bloudin
avortin — bobelin
babouin — bombakin
bôucassin — doucin
bouchin — drelin
boudin — écariatin
boulin — échevin
boulingrin — échin
bouquetin — écrin
bouquin — enclin
bourdin — enfantin
bousin — enfin
brandevin — engin
brassin — entérin
bredindin — éparvin
bregin — epoullin
bressin — escarlin
brigantin — escarpin
brigittin — esterling
brin — estrapontin
brodequin — fagotin
bucoin — fantassin
bufletin — faquin
bulletin — farcin
burin — fellin
butin — feminin
cassetin — férin
calebotin — festin
calepin — fin
calfatin — flandrin
calin — flin
callixtin — florentin
calotin — florin
canepin — flottin
canequin — fortin
canin — francolin
canobin — fretin
capolin — frontin
capucin — frusquin
carabin — fumin
carlin — furin
carmin — fusin
casaquin — galantin
casertin — galopin
cassin — gamin
catin — garbin
cavin — gazetin
cazin — genetin
célerin — gibelin
célestin — gigantin
chafouin — gobelins
chagrin — gobin
chaudronnin — godin
chapin — gouin
chemin — gorgerin
chérubin — girondin
chevrotin — gossampin
chicotin — gourdin
christodin — gouspin
chrysoprasin — gardin
circonvoisin — grandolin
cisalpin — grappin
citadin — grassin
citrin — gratin
clandestin — gredin
clavecin — grelin
clémentin — gribelin
clopin — grimelin
cofin — guilledin
collin — hutin
collentin — ignorantin
colombin — incarnadin
confin — intestin
conin — jacobin
consanguin — jardin
contadin — jasmin
coquin — jenin
corallin — jobelin
corbin — join
courantin — kabin
cousin — lansonin
cousin — lambin
crancelin — lambrequin
crapaudin — lapin
craquelin — larcin
crépin — latin
crin — lectrin
crispin — léonin
cristallin — libertin
crottin — limonin
cucurbitin — lin
culotin — londrin
cumin — lopin
dandin — lubin
dauphin — lupin
déclin — lutin
dessin — lutrin
destin — luzin
devin — magasin
diabolin — maillotin
diamantin — malestrin
divin — malin
dogmin — mandarin

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

mandrin
marmequin
marobotin
marasquin
marcassin
marin
mariagouin
maroquin
marouchin
marsouin
masculin
matassin
mathurin
mâtin
matin
mazarin
mazelin
médecin
médiastin
menin
merlin
meschin
mesquin
miramolin
moulin
muscadin
mutin
nervin
observantin
ohin
orphelin
orpin
padelin
paladin
palanquin
palatin
pantin
papelin
papin
parchemin
pascalin
pasquin
patelin
patin
pélerin
penguin
pepin
perégrin
perlinpinpin
picotin
pin
porin
poulevrin
poupelin
poupin
poussin
provin
pulverin
punicin
purpurin
quadrin
rabbin
raisin
ramequin
ravelin
ravin
repentin
requin
revolin
robin
romarin
rondelin
rondin

roitin
roussin
sagouin
satin
salselin
samequin
sanguin
sapin
satin
sauvagin
scapin
scopetin
scrutin
sequin
séraphin
seraucolin
serin
serpentin
sibyllin
smectin
spadassin
staphylin
sterlin
strapontin
succin
sultanin
superfin
supin
tabarin
talapoin
tamarin
tambourin
tantin
taquin
tarin
taumalin
taupin
tettin
théatin
thym
tinrelintinrin
tintin
tintouin
tocsin
tondin
tourmentin
transmarin
transpontin
traversin
tremolin
trinquenin
trinquetin
trivelin
trottin
trusquin
tubalcain
turbotin
turlupin
turquin
utérin
vagin
vélin
venin
vercoquin
verin
vertugadin
victorin
vilebrequin
vin
voisin
vulpin
zinzolin

INE *et* INQ.

cinq zinc

INCE *et* INSE.

émince	pince
évince	province
grince	rince
mince	

Plus, diverses personnes dans les v. tenir, venir, *et leurs composés* tinsse, vinsse, *etc.*

INCHE.

cinche

INCT, in.

distinct succinct
instinct

INCTE, inktĕ.

distincte succincte

INDE, indĕ.

blinde	inde
brinde	olinde
dinde	pinde
guinde	rescinde

INDRE, indrĕ.

cylindre	enceindre
geindre	enfreindre
guindre	éprendre
Verbes.	étreindre
atteindre	feindre
ceindre	freindre
chanfreindre	geindre
complaindre	maindre
contraindre	peindre
craindre	plaindre
dépeindre	restreindre
déteindre	teindre

INE, inĕ.

agueline	coctine
aimantine	cotonine
albumine	coulevrine
algonkine	courtine
alkaline	cousine
alphonsine	crapaudine
alvine	crapoussine
amaranthine	crépine
androgyne	cristalline
angevine	cuine
angine	cuisine *v.*
annotine	czarine
apalachine	dauphine
ardassines	devine *v.*
argentine	discipline
armeline	doctrine
aruspicine	doguine
asine	doucine
assassine	duracine
aubépine	écarlatine
auspicine	écbine *v.*
aveline	églantine
aventurine	égobine
babine	élatine
badine *v.*	enfantine
balancine	épine
baline	érine
balsamine	ernestine
barbotine	esclavine
bassine	esquine
bécassine	étamine
bégnine	extispicine
bénédictine	famine
berline	farine *v.*
bernardine	fascine *v.*
bodine	féminine
bottine	ferrandine
boudine	feuillantine
bramine	fibrine
brigantine	forcine
brigittine	fouine
bruine *v.*	gabatine
buccine	galvardine
buratine	gandine
burgandine	gélasine
calamine	gélatine
cambraisine	géline
cameline	gésine
camelotine	gingrine
campine	gouine
canine	gourgandine
cantine	gourmandine
capeline	gradine
capucine	guillotine
carabine	herbeline
carbatine	hermine
cardamine	héroïne
carline	hongreline
carmeline	houssine
cassine	intestine
castine	javeline
célestine	lambine
centrine	landgravine
cérasine	latrine
chafouine	légatine
chagrine	lettrine
chevaline	libertine
chevrotine	libitine
chopine *v.*	lustrine
circonvoisine *v.*	lutine *v.*
cisalpine	macémutine
citadine	machine *v.*
citrine	madonine
clandestine	maline
clarine	mandoline
clémentine	manteline
coffine	marine *v.*
concubine	marteline
contremine	martine
coquine	médecine *v.*
coralline	menine
cornachine	mézeline
cornaline	mine *v.*
moissine	verrines
morgeline	viperine
moscateline	visitandine
mousseline	voisine
narine	zibeline
octavine	*Voy. les fém. des adj. en* in.
origine	*Verbes.*
orpheline	abomine
palatine	accoquine
papeline	achemine
pateline	affine
pescaline	alevine
piscantine	assassine
piscine	avoisine
platine	baragouine
pleurine	bassine
poitrine	bobine
popine	bouquine
poupine	burine
praline	butine
putine	calcine
purpurine	caline
putine	chagrine
quine	chemine
racine *v.*	clopine
rapine *v.*	combine
ratine	confine
ravine	congluline
résine	contamine
rétine	coqueline
robertine	clumine
rousseline	dandine
routine	décline
rugine	déracine
ruine *v.*	dessine
sabbatine	destine
sabine	détermine
sacristine	domine
saisine	ébousine
saline	effeminine
salines	embéguine
salveline	enracine
sanguine	entérine
santorine	examine
sapine	extermine
sardine	festine
sauvagine	fulmine
sauvine	gourdine
scarlatine	grappine
semenéine	grimeline
sentine	illumine
serine *v.*	imagine
serpentine	incline
sourdeline	magasine
sourdine	matassine
squine	mâtine
taquine	obstine
térébenthine	opine
termine	organsine
terrine	patine
testine	pictine
tine	prédestine
tontine	prédomine
tourmentine	préopine
tricline	raline
trine	rumine
urine *v.*	termine
ursuline	turlupine
usine	urine
utérine	
vermine	

INE *long*, inĕ.

dine

INGE.

alinge	menninge
comminge	plinge
linge	singe

INGLE.

cingle	single
épingle	tringle

INGRE.

malingre

INGUE.

bastingue	clingue
bastringue	fringue
boulingue	ralingue
camerlingue	ramingue
carlingue	seringue
distingue	

INQ, *voy.* INC.

INQUE, inkĕ.

chinque	trinque
pinque	

INS.

Voyez les noms en in, *dont le plur. fait* ins. *Plus, divers temps et diverses personnes des verbes en* enir.

INSE, *v.* INCE.

INT, in.

quint	maintint
succinct	mésavint
vingt	obtint
Verbes.	parvint
abstint	prévint
appartint	provint
contint	ressouvint
contrevint	retint
convint	revint
détint	souvint
disconvint	survint
entretint	tint
intervint	vint

Voy. les rimes en aint *et* eint, *et les troisièmes pers. du sing. de l'imp. du sub. des v. en* enir.

INTE.

absinthe	plinthe
coloquinte	quinte
hyacinthe	succinte
labyrinthe	térébinthe
pinte	tinte

Voy. les rimes en ainte, cinte, *et pour rimer au pl. voy. les prét. des v.* tenir, venir, *et de leurs composés.*

INTRE.

cintre peintre

INX *et* YNX.

larynx sphinx
lynx

INZE.

quinze

ION *dissyll.*, ïon.

abdication	alcyon
abellion	alérion
aberration	aliénation
abjection	allégation
abjuration	allocation
ablution	allocution
abnégation	allusion
abolition	alluvion
abomination	alteration
abrasion	altercation
abréviation	amalgamation
abrogation	ambition
absolution	amélioration
absorption	amodiation
abstersion	amphictyons
abstraction	ampliation
accélération	amplification
acceptation	amputation
acceptilation	animadversion
acception	animation
accession	annexion
acclamation	annihilation
accumulation	annonciation
accusation	annotation
acquisition	annulation
action	anticipation
adaptation	apparition
addition	appellation
ademption	application
adhesion	apposition
adition	appréciation
adjection	appréhension
adjonction	approbation
adjudication	appropriation
administration	approximation
admiration	arbitration
admission	ardélion
admonition	argumentation
adnotation	arrestation
adoption	articulation
adoration	ascension
adrogation	aspersion
adulation	aspiration
adustion	assation
affabulation	assectation
affectation	assertion
affection	assignation
affiliation	assimilation
affirmation	association
affliction	assomption
agglutination	astriction
agitation	attention
agnation	atténuation
agrégation	attestation
agression	attraction
attribution	confédération
attrition	configuration
audition	confirmation
augmentation	confiscation
autorisation	conflagration
aversion	conformation
ballotation	confortation
bastion	confrontation
béatification	confusion
bénédiction	confutation
bifurcation	congélation
billion	copulation
brimborion	conglobation
brutification	conglutination
calcination	congratulation
camion	congrégation
canonisation	conjonction
capitation	conjuration
capitulation	connexion
caprification	connotation
carnation	conscription
carnification	consécration
cassation	consécution
castramétation	conservation
castration	considération
cautérisation	consignation
caution	consolation
cavilation	consolidation
célébration	consommation
centralisation	consomption
centurion	conspiration
cération	constellation
certification	consternation
cessation	constipation
cession	constitution
champion	constriction
chrismation	construction
chylification	consubstantiation
cision	consultation
cirsion	contagion
circoncision	contamination
circonlocution	contemplation
circonspection	contention
circonvallation	contestation
circonvention	contignation
circulation	continuation
circumincession	contorsion
citation	contraction
clarification	contradiction
classification	contravention
claudication	contrefaction
clayon	contrevallation
coaction	contribution
coagulation	contrition
coalition	contusion
cohésion	convention
cohobation	conversation
coion	conversion
collation	conviction
collection	convocation
colliquation	convulsion
collision	coopération
collocation	cooptation
collusion	congestion
colorisation	corporation
combustion	corporification
commassation	correction
commémorati-	corrélation
comminution	corrosion
commisération	corruption
commission	coruscation
commotion	cotisation
communication	crayon
communion	création
comparution	crispation
compassion	cristallisation
compensation	crouplon
compilation	crucifiction
complexion	culmination
componction	cultellation
composition	cultivation
compréhension	curation
compression	damnation
computation	dation
concaténation	daveridion
concentration	déalbation
conception	débilitation
concession	décantation
conciliation	décapitation
concion	déception
concision	décimation
conclamation	décision
conclusion	déclamation
concoction	déclaration
concussion	déclination
condamnation	décoction
condensation	décollation
condition	décomposition
confabulation	décoration
confection	décrépitation

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

instruction méditation
insurrection mélioration
intégration mention
intellection mercurification
intension métopion
intention migration
intercalation million
interception minéralisation
intercession mion
interdiction mircolion
interjection mission
intermission mixtion
interpellation modération
interpolation modification
interposition modulation
interprétation monition
interrogation morion
interruption morpion
intersection mortification
intervention motion
interversion multiplication
intimation munition
intimidation mutation
intinction mutilation
intitulation mystification
intonation narration
introduction natation
intromission nation
introniſation naturalisation
intrusion navigation
intuition négation
intussusception negociation
invasion neutralisation
invention nomination
inversion nonciation
investigation notification
invitation notion
invocation novation
involation noyon
irradiation numération
irréligion nutrition
irrésolution objection
irrision obturgation
irritation oblation
irruption obligation
isthmion obreption
jaculation obscération
jectigation observation
jonction obsession
jubilation obsidion
juridiction obstination
jussion obstruction
justification obtention
laceration obvention
lamentation occasion
lampion occision
lamproyon occultation
lamprillon occupation
lapidation acquisition
lapidification odoration
latinisation omission
légalisation ondulation
légation opération
légion opilation
législation opinion
légitimation opposition
lésion opression
lévigation option
libation ordination
libération organisation
libration origination
licitation oscillation
limitation ossification
lion ostentation
ligation ovation
liquefaction pacification
liquidation pacting
lixiviation palliation
location pallion
lucation palpitation
lotion participation
lucubration partition
lustration passation
lutation passion
luxation penétration
macération pension
machination pérégration
malédiction perception
malversation percussion
mandication perdition
manicordion pérégrination
manifestation peremption
manipulation perfection
manumission perforation
mansionation permission
marion permutation
mastication perpétuation
mataion perquisition
maturation persécution
médiation perspication

pernasion ramification
perturbation rarefaction
perversion ratification
pétition ratiocination
pétrification ration
pion rayon
plantation réaction
pleyon realisation
pluspetition reappréciation
pollion reassignation
pollification rebaptisation
pollution rebellion
ponctuation récapitulation
population reception
porphyrisation récitation
porrection reclamation
portion récision
position recognition
possession recollection
postulation recommandation
potion récompozition
précaution réconciliation
précession réconduction
précipitation reconfortation
précision reconstruction
préconisation reconvention
prédestination récréation
prédéterminat- récrimination
prédication rectification
prédiction récupération
prédilection recusation
prédomination reddition
préfixion rédemption
prélation redhibition
préméditation redistribution
prémotion réduction
prénotion réduplication
préoccupation réédification
préparation reédition
préposition réfection
prescription réfection
présentation réflexion
préservation réformation
présomption réfraction
pression réfrigération
prestation réfutation
présupposition régénération
prétention région
prétérition registration
prétermission réhabilitation
prévarication réimpression
prévention réitération
prévision relation
principion relaxation
privation religion
probation relocation
procession rémission
proclamation rémunération
procréation renonciation
procuration renovation
production reordination
profanation réparation
profection réparition
profession repartition
profusion répercussion
progression répétition
prohibition repletion
projection reprehension
prolation répression
prolongation représentation
promission reprobation
promotion reproduction
promulgation répudiation
prunation répulsion
prononciation reputation
pronostication réquisition
propagation rescision
propension reséription
proposition résignation
proportion résiliation
proposition résolution
prorogation respiration
proscription responsion
prostitution restauration
prostration restipulation
protection restitution
protestation restriction
provision résumption
provocation résurrection
psalétion rétention
publication retiration
pulsation retorsion
pulvérisation retractation
punition retraction
purgation rétribution
purification rétrocession
putréfaction rétrocession
qualification rétrogradation
question réunion
radiation révélation

revendication supplantation
revercheration supplication
réversion supposition
revision suppression
revivification suppuration
révocation suppuration
révolution surarmation
révulsion surérogation
rhétoricien susception
rogations susciation
rotation suscription
rubification suspension
rudération suspicion
rumination sustentation
salification syllabisation
salivation tabellion
salutation taction
salvation talion
sanctification tapion
sanction taudion
sanguification tesation
satisfaction tayon
satyrion tension
sayon tentation
scarification ténération
scintillation titillation
scion titubation
scission torréfaction
scorification tractation
scorpion tradition
sécrétion traduction
section transaction
sécularisation transcolation
sédition transcription
séduction transélémentat-
ségrégation transfiguration
sensation transformation
séparation transfusion
septentrion transgression
séquestration transition
session translation
sidération transmigration
signification transmission
situation transmutation
solennisation transpiration
sollicitation transplantation
solution transposition
sommation transubstantia-
sophistication tion
somnolation trayon
souscription tréméfaction
soustraction trémion
spécification trépidation
spéculation trillion
spiration trisection
spiritualisation trituration
spoliation troublation
sputation tuméfaction
stagnation tution
station ulcération
stipulation ultion
strangulation union
stratification univocation
stupéfaction uration
subdélégation usucapion
subdivision usurpation
subhastation vacation
subjection vacillation
subjonction validation
sublimation variation
submersion vaticination
subordination végétation
subornation vendication
subreption vendition
subrogation vénération
substitution ventilation
subtilisation verbération
subvention vérification
subversion versification
succession version
succion vésication
sucrion vexation
suffocation vibration
suffumigation vindication
suffusion violation
suggestion vision
sugillation visitation
sujetion visorion
superation vitrification
superfetation vocalisation
superposition vocation
superpurgation volatilisation
superstition volition
supination voration

IP, ipe.

égip grip

IPE, ipe.

antitype tripe
équipe gipe

guespipe agrype
hippe anticipe
hippes coucipe
participe v. chipe
pipe v. dissipe
polype émancipe
principe équipe
prototype otripe
stéréotype excipe
tripe tripe
tulipe grippe
type guipe

Verbes. jolitype
accipe

IPLE, iplé.

disciple triple
multiple

IPRE, ipré.

cypre chypre

IPSE, ipse.

apocalypse cypse
éclipse paralipse
ellipse

IPTE, ipté.

crypte

IQUE, ike.

académique aristocratique
acataleptique arcatique
acétique argentique
achromatique aristocratique
achronique aristodémocra-
acoustique arithmétique
aériatique aromatique
adonique arsénique
aérostatique arthritique
agiologique ascétique
agnatique asiatique
agnostique asthmatique
albique astrologique
alcalique astronomique
alchimique asymptotique
algébrique athétique
allégorique atique
amphibologique aulique
anacréontique auricule
anagogique authentique v.
analeptique bacchique
analogique balsamique
analytique barique
anapestique basilique
anaplérotique beatifique
anarchique béchique
anastomotique bédouique
anatomique bellique
angélique benzoïque
anomalistique bombique
antarctique boracique
antéphialtique botanique
anthelminique bourrique
antihypnotique boutique
antiapoplectiq- brachycatalep-
antiarthritique brique
antiasthmatique bucolique
antidyssentériq- caballistique
antiépileptique cabaretique
antirrhique cachectique
antihydropique cacique
antihystérique cacologique
antiinflammatoiq- caïque
antinephrétique calastique
antiparalitique callippique
antipathique cambrique
antiperistaltiq- camphorique
antipodagrique cannique
antipyrétique cantique
antique caractéristique
antiscorbutique carbonique
antispasmodiq- cataleptique
antispastique catéchistique
antithétique catégorique
antiveneriques cathartique
apathique cathédratique
aphoristique catholique
apocalyptique catoptrique
apocroustique caustique
apodactylique cautérique
apodictique celtique
apologétique cénobitique
aponevrotique céphalique
apoplectique chimérique
apostolique chique
appliqué v. chirographique
aquatique chirurgique
arabique chromatique
archangélique chronique
arctique chronologique

citrique escarmouique
civique ethique
classique ethnique
climatérique clique
clinique etymologique
clique eucharistique
cognatique euphonique
colchique eurythmique
colorique évangélique
colique excentrique
comique exégétique
concentrique exotique
conique extatique
corollique exotérique
cosmétique fabrique v.
cosmique fanatique
cosmographiq fanatique
critique fantastique
cryptographiq figue
cryptoportique flagmatique
cubique flumique
cyclique formique
cynocratique frigorique
cynegétique galliambique
cynique gallique
cystéopatique généalogique
cystique générique
dactylique géométrique
dalmatique gentilique
darique géographique
décasyllabique germanique
déique géométrique
démocratique géonomique
despotique géorgique
diabétique gnomique
diabolique gnomonique
diacoustique gothique
diagnostique graphique
dialectique gymnastique
diaphorétique gymnique
diaphragmatiq- harmonique
diaptastique hébraique
diastolique hélicométrique
diatonique héliographique
didactique hellénique
diérétique helvétique
digastrique hémaptique
diloptrique hémostatique
diplomatique hépatique
dipsique héraldique
dissyllabique hérétique
distique hermétique
dithyrambique hexédrique
diurétique hiérique
dogmatique hiérarchique
dogmatique hiéroglyphique
domestique hivernique
dorique hippocratique
dramatique historique
drastique homérique
duplique v. homocentrique
dynamique honorique
dysentérique hybristique
échelique hydraulique
eccathartique hydrographiq-
ecclésiastique hydropique
ecsoprotique hydrostatique
éclectique hygiénique
éclipique hyperbolique
économique hypercatalepti-
ephrectique hypercritique
élastique hypnotique
électrique hypocrisique
élenctique hypostatique
elliptique hypothénusique
émétique hypothétique
emblématique hystérique
emphatique iambique
emphractique ichnographique
empirique ichnographique
emphysémique icrique
ancillique identique
encyclopédique idiopathique
endémique idolâtrique
énergique impudique
entomologique ionique
enzootique ironique
épagogique irrisoire
épanastique ischuréthique
épicastique italique
épigrammatiq- ithyphallique
épileptique ixonique
épilogique jansénistique
épiploique jatique
épique jovialique
épisodique ironique
épistatique lactique
errantique laque
érotique latique
erratique latitique

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

lexique platonique
lipogrammatiq- pléthorique
liturgique pleurétique
logique plique
logistique pneumatique
loxodromique pneumonique
lubrique poétique
lunatique polémique
lymphatique politique
lyrique polytechnique
macaronique portique
magique pragmatique
magnétique pratique
maléfique prismatique
malique probatique
manique problématique
marganitique procleusmatiq-
marotique prolifique
massorétique prophétique
mathématique prussique
mécanique psorique
mélancolique ptarmique
mésarique publique
mésentérique pudique
métallique pulmoniqué
métallurgique pycnotique
métaphorique protechnique
méthaphys-e. pyrotique
météorologique pyrrique
méthodique pythagorique
métrique pythiques
mimique quolibétique
mirifique rabbinique
modique rachitique
molybdique relique
monarchique réplique
monastique république
monosyllabique rhétorique
morbifique rhopalique
mosaïque rhyptique
mozarabique rhythmique
muriatique rubrique
musique runique
mystique rustique
mythologique sabbatique
narcotique saïque
nautique saphique
néologique sarcotique
néphrétique satirique
névritique scénique
nique scénographique
nitrique sceptique
numérique sciatérique
numidique schismatique
numismatique scholastique
oblique sciatique
odontalgique scientifique
œcuménique scillitique
oligarchique sclérotique
olympique scorbutique
onirocritique sébacique
optique sélénifique
orchestrique sélénographiq-
organique séméiotique
oxalique septique
pacifique séraphique
palestrique silique
pancréatique socratique
pandémique sophistique
panégyrique sorbonique
papique spargirique
papistique spasmodique
parabolique spécifique
parallactique spermatique
paralytique sphérique
parasitique sphéristique
parénétique splénétique
pathétique splénique
pathognomoni- spondaïque
pathologique sporadique
patriotique squillitique
patronymique statique
pédagogique sténographique
pépastique stoïque
péripathétique stomachique
perrique styptique
persique succinique
pharisaïque sulfurique
pharmaceutique sudorifique
philarmonique supercatholiq-
philippiques supplique
philologique syllabique
philosophique syllogistique
phlogistique symbolique
phosphorique symbologique
phthisique symétrique
physique sympathique
pique symptomatique
pique-nique synallagmatiq-
plastique synodique
synthétique tunstique
systaltique typique
systématique typographique
tabarinique tyrannique
tabifique unique
tactique variolique
talismanique vénéfique
talmudique véridique
targumique vérolique
tautologique viatique
technique vitriolique
tétrastique vivifique
tentonique vomique
théandrique zététique
théocratique zoophorique
théologique *Verbes.*
théorique alambique
thérapeutique antique
thermantique apique
thorachique communique
tonique complique
toparchique coquerique
topique démastique
topographique dépique
toxique désapplique
tragique explique
trigonométriq- implique
triplique indique
trique mastique
triquenique prévarique
trochaïque pronostique
trochique revendique
tropique syndique
tropologique trafique
tunique vendique

IR.

algenir appartenir
amaigrir appauvrir
comirs s'appesantir
décemvir applanir
déplaisir applatir
désir applaudir
dormir arrondir
duumvir assagir
élixir assaillir
fakir assainir
loisir asservir
martyr assortir
nadir assoupir
novemvir assourdir
partir assouvir
plaisir assujettir
quatuorvir attendrir
quinquévir attiédir
repentir s'avachir
saphir avertir
soupir avilir
souvenir bannir
triumvir bastir
visir bâtir
zéphyr baudir
Verbes. bénir
abalourdir blanchir
abasourdir blandir
abâtardir blémir
abêtir blondir
abolir se blottir
abonnir bondir
abouir bouffir
abrutir bouillir
s'abstenir brandir
accomplir brunir
accourcir candir
accourir calir
s'accroupir chancir
accueillir chauvir
acquérir chérir
adoucir chevrir
affadir choisir
affaiblir compatir
affermir concourir
affranchir se conjouir
agir conquérir
agrandir consentir
aguerrir contenir
ahurir contrevenir
aigrir convenir
alentir convertir
alourdir cotir
amatir courir
amboutir crépir
amincir croupir
amoindrir cueillir
amollir débouillir
amortir débrutir
anéantir décharpir
anoblir dédormir
apiétrir déducir
apoltronnir défaillir
définir haïr
défleurir havir
dégarnir hennir
dégauchir hendrir
dégourdir honnir
dégrossir impartir
déguerpir intervenir
démentir intervertir
démolir investir
démunir issir
départir jaillir
dépérir jaunir
dépolir jouir
déprévenir laidir
déraidir languir
dérougir lotir
désassortir maigrir
désemplir mainbrunir
désendormir maintenir
désétourdir mattir
désobéir mentir
désourdir mésavenir
desservir mesoffrir
désunir messervir
détenir meurtrir
devenir mipartir
se dévêtir moisir
dormir mollir
durcir mourir
s'ébahir mugir
ébaudir munir
éblouir murdrir
ébouillir mûrir
échampir mutir
éclaircir nantir
écraser noircir
refleurir nourrir
éjouir obéir
élargir obscurcir
embellir obtenir
embrunir occursir
emmaigrir offrir
emplir ouïr
empuantir ourdir
enchérir ouvrir
s'enclotir pâlir
encourir parbouillir
endurcir parcourir
s'enfiérir parfournir
enforcir partir
enfouir parvenir
s'enfuir pâtir
engloutir périr
s'engourdir pervertir
enhardir pétrir
s'enhâdir plévir
ennoblir polir
s'enorgueillir pourrir
s'enquérir prévoir
enrichir se prémunir
ensevelir pressentir
entretenir prévenir
envahir provenir
épaissir punir
épanouir quérir
estomir rabêtir
établir rabonnir
étourdir rabougrir
étrécir raboutir
évanouir raccourcir
faiblir racornir
faillir radoucir
farcir raffermir
ferir raffolir
feuillir rafraîchir
finir ragaillardir
flatir rajennir
fléchir ralentir
fletrir ramaigrir
fleurir ramoitir
forbannir ramollir
fouir se raucir
soupir rangourir
fourbir rattendrir
fournir ravilir
franchir ravir
frémir réagir
froidir rebâtir
garantir rebondir
garnir rebénir
gauchir reblanchir
gaudir rebondir
gébir rebouillir
gémir rebrunir
gésir rechampir
glapir reconquérir
grandir reconvenir
gravir recourir
grossir recouvrir
guérir récrépir
recueillir roidir
redémolir rôtir
redevenir rougir
redormir rouir
refaillir roussir
réfléchir rouvrir
refleurir rugir
refoiblir saillir
refourbir saisir
refournir salir
refroidir sancir
regarnir secourir
regir seigneurir
rejaillir sentir
rejaunir sertir
rejouir servir
rejouvenir sévir
relanguir sorbir
rélargir sortir
rembrunir souffrir
remplir soutenir
renchérir se souvenir
rendormir subir
rendurcir subvenir
renformir subvertir
renhardir surenchérir
renoircir surgir
renvahir survenir
répaissir tapir
répartir tarir
repartir taudir
repentir tenir
repétrir ternir
requérir terrir
rescampir tiédir
resplendir trahir
ressaisir transglontir
ressentir transir
ressortir travestir
ressouvenir tressaillir
rétablir tripolir
retenir unir
retentir venir
rétrécir verdir
réunir vernir
réussir vertir
revenir vessir
reverdir vêtir
revêtir vieillir
revomir vomir

IRE *et* YRE.

antistatyre décrire
apyre dédire
cabire écondaire
cire *v.* écrire
collyre élire
délire frire
diospyre inscrire
dire *v.* interdire
empire *v.* lire
être maudire
hégire medire
ire occire
lyre prédire
martyre prescrire
mésire proscrire
messire redire
mire refrire
myrrhe relire
navire souscrire
ogire suffire
panégyre suscrire
pire transcrire
poncire *V. au prétérit de l'indicatif.*
porphyre
rire *v.* adire
satire admire
satyre aspire
sbire attire
sire chavire
sourire *v.* conspire
squirrhe déchire
tire *v.* décire
tirelire désire
tournevire détire
vampire expire
vire *v.* inspire
Voy. au prétérit de l'indicatif. recire
respire
brûire retire
circoncire revire
circonscrire soupire
conuire transpire
contredire trevire
déconfire

IRME, IRMÉ.

infirme confirme
Verbes. infirme
affirme

IRPE, IRPÉ.

extirpe

IRQUE, IRKÉ.

cirque

IRSE, IRSÉ.

thyrse

IRTE, IRTÉ.

myrte syrte

IS, Ī.

abattis lacis
abénévis lambis
adonis lambris
agatis lapis
almoradis larris
amadis lattis
anagallis lavis
anagyris levis
anis libanotis
anolis lis
antillis lithiasis
apis logis
appentis lombis
arrachis lonchitis
artémis longis
assis lychnis
avis machicoulis
bacchis macis
barbouillis maravédis
bardis margouillis
bénaris marquis
berbéris mauvis
bidoris mépris
bis metis
brisis mis
casis myrrhis
cadis nolis
caillebotis occis
calcis ophris
cambouis orbis
cauris orchis
chablis panaris
chalassis paradis
chamaillis paraphimosis
chassis pareatis
chenevis parisis
chervis patis
circoncis patrouillis
clématis payis
cliquetis pays
clitoris perdrix
coagis phimosis
coccis phyllitis
cochevis pilotis
coloris pis
commis plaquis
compromis plorcis
concis poncis
convis pouillis
coris pourpris
coulis précis
coutis pressis
crucifix prix
débris propolis
décis pubis
dégobillis rabougris
dépris rassis
de profundis ravis
dervis recassis
devis récits
diésis rémotis
dix renformis
éboulis reversis
empris ris
encanthis ritz
envis rossolis
exquis roulis
famis rubis
favoris salmacis
fidéicommis salmigondis
fils salmis
flanchis salsifix
fleuretis satiriasis
gâchis semis
gambis sidéritis
glacis sis
gratis six
grenetis soucis
gris sourcils
guillochis souris
hachis soutis
halalis splénitis
hormis stachis
ibis surplis
indécis tursis
imprimis tabis
javaris taillis

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

tamaris
tamis
tandis
tapis
taudis
teurtis
torchis
torticolis
tortis
tranchis

Voy. le pluriel des participes en ci et en gi (excepté mouvoir, venir et leurs dérivés, et l'adj. oui), et la 3e p. des v. en ir, qui ne partic. pas, à l'exception de prévenir, défaillir et assaillir, au prét. défini et à l'imparf. du subj. de tenir et de ses dérivés (excepté obtenir, qui fait obtins, obtint, etc.), et de venir, qui fait vins, vint, etc.

ISC, isk.

fisc

ISE, poise.

ISME, isme.

acisme
anabatisme
anachronisme
anagrammatisme
analogisme
anathématisme
anatocisme
anévrisme
anglicisme
apédeutisme
aphorisme
archaïsme
arianisme
arminianisme
astérisme
athéisme
atticisme
automatisme
badaudisme
bâtarisme
barbarisme
bétonisme
barborisme
cagotisme
calvinisme
caractérisme
carasme
cardinalisme
cartésianisme
catalysme
cataglottisme
catéchisme
cathétérisme
catholicisme
cénisme
charlatanisme
christianisme
cilicisme
civisme
coccéianisme
congruisme
cynisme
despotisme
dialogisme
donatisme
druidisme
emblématisme
empirisme
épicurisme
éréthisme
ergotisme
euphuisme
exorcisme
expertisme
fanatisme
fatalisme
faïsme
fatuisme
fédéralisme
fétichisme
figurisme
fleurisme
galéatisme
gallicisme
gargarisme
gascognisme
gentilisme
germanisme
grécisme
hébraïsme
hellénisme
hérétisme
hiérarchisme
hilarisme
hippocratisme
idiotisme
idolâtrisme
illuminisme
illusionnisme
impressionnisme
incestueux
incivisme
indifférentisme
individualisme
industrialisme
infinitésimalisme
intérêtisme
intolérantisme
intrigantisme
isolisme
italianisme
jansénisme
jésuitisme
judaïsme
judiciarisme
juridisme
latinisme
laxisme
légalisme
libéralisme
libertinisme
localisme
logogriphisme
loisirisme
luthéranisme
machiavélisme
machinisme
mahométisme
malebranchisme
manichéisme
médaillisme
mémorialisme
mercantilisme
modisme
molinisme
monarchisme
monocotylisme
montanisme
moralisme
mythologisme
naturalisme
nihilisme
nouvellisme
occasionnalisme
opinionisme
optimisme
organisme
organicisme
orientalisme
orthodoxisme
orthographisme
osséisme
pédantisme
pédérastisme
pélagianisme
pélopisme
pentateuchisme
péripatétisme
phanérisme
phénoménisme
phlogistisme
phonétisme
phosphorisme
physicisme
pittachisme
platonisme
pneumatisme
polémarchisme
polémisme
polythéisme
positivisme
prédestinatianisme
prédicamentisme
prélatisme
prémontrétisme
présidialisme
primatialisme
probabilisme
prophétisme
protestantisme
pyrrhonisme
pythagorisme
quakérisme
quiétisme
rabbinisme
ragonisme
rapsodisme
réalisme
régalisme
rigorisme
ritualisme
romanisme
royalisme
schisme
scotisme
séminarisme
simplicisme
sophisme
sophonisme
sorbonisme

ISTE, iste.

acéphaliste
acéphalocératiste
acéphalocystiste
acéphalostomiste
acéphalothécaire
acéphalothécaliste
acéphalothécariste
acéphalothécostomiste
acéphalothécostomiste
acéphalothécostomi

parler v. / pourparler / reculer v. / *Verbes.* / accabler / accoller / accoupler / aceuler / accumuler / achaler / affaler / affiler / affoler / affrioler / affubler / agueler / aller / aoubler / amonceler / amuïller / annuler / appâteler / appeler / articuler / assabler / assembler / assimiler / attabler / atteler / avaler / aveugler / bacler / baculer / baller / barioler / batifoler / bâter / beagler / bigler / bosseler / boteler / boucler / bourreler / boursouffler / brantler / breteler / bricoler / brimbaler / brûler / cabaler / câbler / cabrioler / cajoler / calculer / caler / canneler / capituler / caracoler / caracouler / carreler / cartreler / celer / cercler / chabler / chancrer / chapeler / chauler / chenaler / chevaler / cingler / circuler / ciseler / coaguler / coller / combler / compiler / congeler / congratuler / consoler / contempler / contrôler / convoler / cordeler / couler / coupeler / coupler / créneler / crételer / cribler / croquignoler / crouler / culer / cumuler / débacler / débagouler / déballer / débâter / déboucler / décarreler / déceler / décheveler / décoller / découler / découpler / dédoubler / déferler / deffubler / défiler / dégeler / dégringoler / dégueuler / déhâler / demanteler / démêler / demeubler / denteler / déparler / dépeupler / depiller / depuceler / déregler / dérouler / désassembler / désaveugler / desceller / désemballer / déseuffler / désentrôler / désensorceler / désoler / désopiler / dessaler / dessangler / desseler / dessoler / dessouler / détaler / dételer / détripler / dévaler / dévoiler / dissimuler / distiller / doter / doubler / ébouler / ébranler / écaler / écarteler / échéler / écouiller / écouler / s'écouler / éculer / effaufiler / effiler / égaler / égueuler / emasculer / emballer / embler / embuffler / emmanteler / emmieller / emmitouffler / emmuseler / empaler / empiler / s'encastcler / enchanteler / enficeler / enfieller / enfiler / enfler / engaîner / engouler / engreler / s'engrumeler / enjabler / enjaler / enjauler / enjaveler / enjoiler / enrôler / enrouler / ensabler / ensorceler / s'entabler / entoiler / entremêler / envaler / épauler / épeler / épiler / épinceler / équipoiler / éraffler / essouffler / étaler / étinceler / étioler / étrangler / éventiler / exceller / exhaler / exiler / expeller / exsiller / faufiler / féler / ferler / ficeler / fignoler / filer / fioler / flageller / formuler / fouler / frigaler / frôler / gabeler / ganter / geler / gesticuler / gonfler / grabeler / grammler / graticeler / grêler / greneler / se gripeler / grisoller / griveler / grommeler / se grumeler / gueuler / hâbler / hâler / haler / harceler / healer / huiler / hurler / immatriculer / immoler / inoculer / insoler / installer / intabuler / intercaler / interpeller / interpoler / intituler / jubiler / maculer / marteler / mêler / meubler / meugler / miauler / monopoler / morceler / moufler / mouler / mutiler / nieller / niveler / oiseler / oler / opiler / osciller / ourler / paisseler / paller / panteler / pantoufler / parler / paroler / peler / peupler / piauler / piler / pioler / plataler / se pommeler / postuler / précéler / prêler / profiler / pulluler / quadrupler / quereller / raccoupler / racler / rafler / raffoler / râler / rappeler / rassembler / râteler / ravaler / réatteler / se rebeller / recaler / recapiteler / recarreler / recéler / recoler / recouler / recribler / reculer / regaler / régler / regonfler / réinstaller / remballer / remêler / renacler / rendoubler / renfler / renifler / renveler / renouveler / rentoiler / reparler / repeupler / repiler / repulluler / resseler / ressembler / resseveler / revéler / revoler / rifler / rigoler / rissoler / rôler / roidler / ronfler / rossignoler / rouconler / rouler / rueller / ruiler / ruisseler / sabler / sabouler / saler / sangler / sarcler / sauteler / sceller / seller / sembler / siffler / sigoler / simuler / souffler / souler / spécaler / stimuler / stipuler / styler / tabler / taveler / tonneler / tranchefiler / trôler / trembler / tringler / trôler / troubler / tuiler / vaciller / vêler / ventiller / violer / virguler / voiler / voler

LLER *mouillé*, iè, ïerë.

s'agenouiller	bâiller
aiguiller	bâiller
apostiller	bâiller
apparciller	batailler
avitailler	bêquiller
bâiller	gargouiller
boursiller	gaspiller
bousiller	gazouiller
brailler	godailler
brandiller	groupiller
brésiller	grapiller
bredouiller	grenailler
bresiller	grenouiller
bretailler	gresiller
brillet	gribouiller
brouiller	grille
cailler	grisailler
carcailler	grouiller
chamailler	gueusailler
charbouiller	guiller
chatouiller	habiller
cheviller	se harpiller
chocailler	houspiller
ciller	hurtchiller
cisailler	jantiller
coailler	jouailler
cochailler	mailler
conuiller	modiller
couseiller	mouiller
contremoiller	nasiller
corailler	patrouiller
cocuailler	pendiller
criailler	pétiller
croustiller	piller
dardiller	pointiller
débarbouiller	pontiller
dcbiller	pouiller
se débrailler	pretintailler
détredouiller	quiller
débrouiller	quoailler
dégobiller	railler
dépareiller	ramailler
dépouiller	rapparciller
derouiller	ravitailler
désapparciller	recoquiller
désentortiller	se recroviller
déshabiller	refouiller
dessiller	refouiller
déciller	remouiller
détailler	rempailler
détortiller	retailler
dévercouiller	retravailler
driller	rétriller
écailler	réveiller
écarbouiller	rhabiller
écarquiller	rimailler
échenciller	rouiller
écharpiller	roupiller
effeuiller	routailler
égosiller	sautiller
emailler	siller
embrouiller	sommeiller
émerveiller	souiller
empailler	sourciller
s'encanailler	surveiller
encastiller	tailler
enfutailler	teiller
enguenillier	tenailler
enrouiller	tiroiller
entailler	tortiller
entortiller	toupiller
s'entretailler	travailler
éparpiller	ventiller
épouiller	veiller
érailler	vermiller
essoriller	verrouiller
estampiller	vétiller
étonpiller	vriller
éveiller	*Noms:*
s'éventiller	cliquailler
farfouiller	conseiller
ferailler	cornouiller
feuiller	écailler
fouailler	feuiller
fouiller	genouiller
fouiller	groseiller
fourmiller	marguiller
fretiller	oreiller
fusiller	pailler
gambiller	pauiller
gargailler	poutailler

Voyez aux rimes en ier, les mots terminés en illier.

LET, *v.* ET.

LEUX, *v.* EUX.

LI, ï.

bâli	oubli
contrepoli	pâroli
établi	pli
hallali	poli
joli	repli
néroly	torticoli
nolli	tripoli
vermicelli	amolli
failli	anobli
molli	avili
pâli	démoli
poli	dépoli
raffoli	desempli
Plus, l'impér. embelli	
de live, et de ses euseveli	
comp., en retran- établi	
chant l's.	ramolli
Verbes.	rempli
aboli	rétabli
accompli	sali
affaibli	tripoli

LLI *mouillé.*

baillî	envicilli
bouilli *v.*	jailli
failli	rebouilli
Verbes.	recueilli
assailli	rejailli
cueilli	saîlli
débouilli	tressailli
enorgueilli	vieilli

LIE, ï.

ancolie	polie
anomalie	poulie *v.*
aphélie	schólie
avalies	*Verbes.*
balie	allie
cacochylie	délie
cimolie	déplie
complies	se domicilie
connctablie	exfolie
diclies	humilie
établie	lie
eutrapélie	se mésallie
folie	multiplie
homélie	oublie
jolie	pallie
lie	public
mélancolie	rallie
pâtélie	reconcilie
parélie	relie
périhélie	résilie
plie *v.*	supplie

V. les part. des v. en lir, *au f.*

LLIE *mouillé.*

bouillie	saillie

LIER, *v.* IER.
LIN, *v.* IN.
LION, *v.* ION
LIR, *v.* IR.
LIS, *v.* IS.
LO, *v.* O.

LON.

aiglon	fréton
apollon	galon
aquilon	houblon
ballon	jalon
barzalon	mamelon
boulon	melon
châlon	merlon
colon	moellon
coulon	pentalon
diachilon	pilon
doublon	poilon
échelon	poêlon
épulon	sablon
escabellon	salon
étalon	scabellon
félon	selon
filon	talon
flonflon	vallon
foulon	violon

LLON *v.* ION.

aiguillon	écouillon
ardillon	écouvillon
bâillon	émérillon
barbillon	étavillon
bataillon	étranguillon
billon	étresillon
bohémillon	farailloa
boquillon	gerbillon
bouillon	goupillon
carillon	grailloa
carpillon	grapillon
chocaillon	grelloa
corbillon	guenillon
écuillon	baillon
croisillon	houspillon
durillon	médaillon
écaillon	médillon
échantillon	modillon
chillon	moinillon
moraillon	réveillon
morillon	roidillon
négrillon	sillon
oreillons *ou*	souillon
orillons	taillon
oisillon	tatillon
paillon	tenaillon
papillon	tortillon
pavillon	toupillon
pauuillon	tourbillon
penaillon	touvillon
pendillon	trompillon
postillon	verdillon
ranguillon	vermillon
ratilloa	

LU.

absolu	rablu
chevelu	resolu
dévolu	révolu
dissolu	superflu
élu *v.*	talu
glu	trelu
goguelu	trupelu
goulu	velu
gourlu	vermoulu
hurlubrelu	*Verbes.*
impollu	lu
irresolu	moulu
jouflu	plu
lenturlu	prevalu
mallu	reclu
malvoulu	remoulu
maurelu	rémoulu
patte-pelu	resolu
poilu	tollu
poilu	valu
quoquelu	voulu

M.

MA, ä.

alisma	géorama
anhima	néorama
brâma	lama
diorama	panorama

Voyez le prétérit défini des verbes en mer.

MANT, *v.* MENT.
MAT, *v.* AT.

MÉ, É.

affamé	innomé
consommé	intimé
écrémé	lamé
élimé	novissimé
embrumé	pommé
enthousiasme	sublimé
famé	vidamé
gourmé	

Voy. les part. des verbes en mer.

MEAU, *v.* AU.

MÈR, È.

armée	pygmée
consommée	ramée
fumée	renommée
jumée	

Voy. les fém. des noms en mé, *et des part. des v. en* mer.

MENT *et* MANT, mäñ.

dément	accoutrement
ment	accrochement
Noms.	accroissement
abaissement	accroupissement
abandonnement	accolement
abâtardissement	acensement
abatellement	acharnement
abattement	achement
aboiement	acheminement
abolissement	achèvement
abonnement	achoppement
aborement	acquiescement
abouchement	acquittement
abouement	admonestement
aboutissement	adoucissement
abrégement	affaissement
abrutissement	affaissement
accablement	affalement
accaparement	affâtement
accroissement	affinement
accommodement	affoiblissement
accompagnement	affranchissement
accomplissement	affrètement
accouchement	affublement
accouplement	agacement
accourcissement	agrandissement
agrément	alkermès
aiguisement	aimant
aimant	aimement
ajournement	ajustement
ajustement	alignement
alignement	aliment
aliment	allongement
allongement	allégement
allégement	amaigrissement
amaigrissement	amant
amant	amélioration
amélioration	amendement
amendement	amenuisement
amenuisement	ameublissement
ameublissement	amollissement
amollissement	amortissement
amortissement	amusement
amusement	anéantissement
anéantissement	annoblissement
annoblissement	annoncement
annoncement	appariement
appariement	appartement
appartement	appauvrissement
appauvrissement	appesantissement
appesantissement	appétissement
appétissement	applaudissement
applaudissement	appointement
appointement	approfondissement
approfondissement	approvisionnement
approvisionnement	apurement
apurement	argument
argument	arpentement
arpentement	arrachement
arrachement	arrangement
arrangement	arrentement
arrentement	arrondissement
arrondissement	aspersement
aspersement	assablement
assablement	assainissement
assainissement	assemblement
assemblement	assèchement
assèchement	assentiment
assentiment	assermentement
assermentement	assertion
assertion	assoupissement
assoupissement	assujettissement
assujettissement	assurement
assurement	atermoiement
atermoiement	atténuement
atténuement	attiédissement
attiédissement	attouchement
attouchement	attrempement
attrempement	augment
augment	avancement
avancement	avènement
avènement	avertissement
avertissement	aveuglement
aveuglement	avilissement
avilissement	avoisement
avoisement	avortement
avortement	baillement
baillement	baissement
baissement	balancement
balancement	balbutiement
balbutiement	baonissement
baonissement	bâtardement
bâtardement	bâtiment
bâtiment	battement
battement	bégaiement
bégaiement	bellement
bellement	benêtement
benêtement	bienfaisement
bienfaisement	bilionnement
bilionnement	binement
binement	blanchiment
blanchiment	blasonnement
blasonnement	bombardement
bombardement	bombement
bombement	bondissement
bondissement	bouillement
bouillement	boulangement
boulangement	bourdonnement
bourdonnement	bouvement
bouvement	brâlement
brâlement	brassement
brassement	brayement
brayement	brisement
brisement	broiement
broiement	brossement
brossement	brûlement
brûlement	bruissement
bruissement	bruissement
bruissement	bruissement
bruiss

opiniâtrément prodigieusement
opportunément proditoirement
opulemment profanement
oratoirement profondément
orbiculairement profusément
ordinairement proleptiquement
orgueilleusement prolixement
originairement promiscuement
originellement promptement
orthogonalement propriétairement
outrageusement proportionnellement
outrément proportionnément
ouvertement proprement
ovalement proverbialement
pacifiquement provisionnellement
paillardement provisoirement
pairement prudemment
paisiblement puamment
palpablement publiquement
paraboliquement pudiquement
pareillement puérilement
paresseusement puissamment
parfaitement purement
partialement putativement
particulièrement quatorzièmement
passablement quatrièmement
passionnément quellement
passivement quinzièmement
pastoralement quittement
paternellement radicalement
pathétiquement raisonnablement
patiemment rapidement
patriotiquement rarement
pauvrement récemment
pédantesquement réciproquement
pédestrement réellement
péniblement réglement
péremptoirement régulièrement
perfidement relativement
périlleusement résolument
périodiquement respectivement
pernicieusement respectueusement
perpendiculairement révéremment
perpétuellement révérencieusement
personnellement richement
pertinemment ridiculement
perversement rigidement
pesamment rigoureusement
petitement robustement
pétulamment roidement
philosophiquement romanesquement
physiquement rondement
pieusement roturièrement
pircment royalement
pitoiement rudement
pitoyablement rustaudement
pittoresquement rustiquement
plaintivement sacramentellement
plaisamment sacrilegement
plantureusement safrement
platement sagement
plausiblement sainement
pleinement saintement
poétiquement salement
poliment salopement
politiquement salutairement
pompeusement satiriquement
ponctuellement savamment
pontificalement savoureusement
populairement scandaleusement
posément scholastiquement
positivement sciemment
possessoirement scientifiquement
postérieurement scrupuleusement
potentiellement sentiment
préalablement sèchement
précairement secondement
précédemment secrètement
précieusement séculièrement
précipitamment séditieusement
précisément seizièmement
préférablement semblablement
prématurément sensiblement
premièrement sensuellement
présentement sentencieusement
pressément sentimentalement
présidialement séparément
présomptueusement septièmement
pressamment sérieusement
prestement serrement
prévôtalement serviablement
primativement servilement
principalement sévèrement
primitivement seulement
privément simplement
probablement sincèrement
problématiquement singulièrement
processionnellement sinistrement
prochainement sixièmement
prodigalement sobrement

socialement tiercement
soévement tiuidement
soigneusement tolerablement
solennellement tortueusement
solidairement totalement
solidement tragiquement
solitairement traitreusement
somnairement tranquillement
somptueusement transversalement
sonorement treizièmement
sordidement trigonométriquement
sottement quement
soudainement triomphalement
souplement triplement
sourdement tristement
soutiment trivialement
souverainement troisièmement
spacieusement tumultuairement
spécialement tumultueusement
spécieusement turbulemment
spécifiquement tyranniquement
sphériquement unanimement
spirituellement uniémement
splendidement uniformément
stérilement uniment
stoïquement uniquement
strictement universellement
studieusement usurairement
stupidement utilement
subitement vaguement
sublimement vaillamment
subordonnément vainement
subreptícement valablement
subséquemment valeureusement
subsidiairement validement
substantiellement véhémentement
substantivement vénalement
subtilement vénérablement
successivement véniellement
succinctement verbalement
suffisamment veritablement
superbement verteuent
superficiellement verticalement
supérieurement vertueusement
superlativement vicieusement
superstitieusement victorieusement
supportablement vieillement
surabondamment vigilamment
sûrement vigoureusement
surnaturellement vilainement
symmétriquement vilement
synodalement violemment
systématiquement virilement
tacitement virtuellement
taquinement visiblement
tardivement vitement
tellement vivement
témérairement vocalement
temporellement volontairement
tendrement voluptueusement
terriblement vraiment
théologiquement vraisemblablement
tiédement vulgairement

MER, è ère.

abîmer déchaumer
accoutumer décimer
affamer déclamer
affermer dédamer
affermer défermer
aimer déflegmer
alarmer déformer
allumer déplumer
amalgamer dépriner
anagrammer desaccoutumer
animer désarmer
apostumer désenrhumer
aramer désenveuimer
armer désestimer
arrimer despumer
assommer diffamer
blâmer difformer
blasphémer dimer
boffumer écumer
brumer écrémer
calmer écumer
chaînmer élimer
charmer embâmer
chaumer embaumer
chômer empaumer
chommer enfermer
clamer enflammer
comprimer enfumer
confirmer enrhumer
conformer ensimer
consommer entamer
consumer enthousiasmer
crêmer envenimer
damer épitomer
décharmer escrimer

espalmer primer
essaimer proclamer
estimer raccoutumer
éverdumer rallumer
étamer ramer
exfumer ramiuer
exprimer recagier
fermer réclamer
former reconfirmer
fumer redimer
se gendarmer réformer
germer réformer
gommer regermer
gourmer regourmer
heaumer reimprimer
humer relimer
imprimer se remplumer
infirmer renfermer
informer renommer
inhumer renvenimer
intimer réprimer
légitimer ressemer
limer résumer
mésestimer rimer
nommer semer
opprimer sommer
pâmer spahmer
paramer sublimer
parfumer supprimer
parsemer surnommer
se paumer tramer
périmer transformer
plumer trimer
présumer vidimer

MET, *v.* ET.
MEUX, *v.* EUX.

MI.

ami blémi
amoni dédormi
amomi désendormi
demi dormi
endormi endormi
enumi frémi
fami gémi
fourmi raffermi
mi redormi
parmi rendormi
queussi-queumi renformi
saimi revomi
Verbes. vomi
affermi

MIE, i.

académie lagophthalmie
alchimie lamie
amie latomie
anatomie lipothymie
andratomie lithotomie
angiotomie lithoclromie
anomie loxodromie
antinomie mamie
apobomics ménotomie
artériotomie mie
astronomie momie
autonomie myotomie
bigamie nymphiotomie
bonhommie ophthalmie
boulimie oxytegmie
cacochymie palindromie
chalémie parcmie
chimie phlébotomie
dactylonomie physionomie
dichotomie polygamie
échinophtalmie prudhomie
économie scotomie
émie sodomie
ennemie tremie
épidémie tristamie
exophthalmie vidamie
infamie
Plus, les part.-f. des verbes en mir, affermie

MIEN *monos. et dissyll.*, *v.* IER *monos. et dissyll.*

MIN, *v.* IN.
MION, *v.* ION.
MIR, *v.* IR.
MIS, *v.* IS.
MIT, *v.* IT.

MON.

artimon mon
démon samnon
goémon sermon
limon timon
momon

MONS.

V. le plur. des noms en mon *et les verbes en* mer *à la première personne du pluriel du présent de l'indicatif.*

MU.

cmu promu
mu

N.

NA.

anana pinchina
clcinchina quinquina
misna
Voyez les verbes en ner, *au part. défini.*

NANT, *v.* ANT.
NAT, *v.* AT.

NÉ, é.

accorné emmariné
acheminé encapuchonné
aîné enchiffrené
albuginé encorné
alterné endemené
archidiaconé enfarné
avîné enguignonné
baillonné envoisiné
basané enrégionné
bastionné exterminé
capuchonné forcené
caserné géminé
chagriné goujonné
chansonné indeterminé
chantourné indiscipliné
chevronné inumériné
citronné instantané
clarîné intentionné
cloisonné intercutané
comminé maisné
complexionné marîné
contaminé maronné
cotonné mutiné
cutané né
damasquiné passionné
déterminé pavillonné
dîné proportionné
disproportionné puiné
donjonné raffiné
doyenné raisiné
ellebori né rapponé
embâtonné satiné
embeguiné séné
emerillonné terminé
emmanné turlupiné
Voyez les verbes en ner, *au part. et aux temps composés.*

NEAU, *v.* AU.

NÉE, é.

ainée hyménée
animée ignée
année journée
apnée liguée
araignée macaronnée
aumonée maisonnée
année manée
basanée matinée
brachypnée menée
biaunbonnée momentanée
carnées monnée
charbonnée nécanées
chaudronnée née
cheminée pédanée
cherconée périnée
chienuée poélonnée
citronnée puinée
destinée randonnée
dînée succédanée
donnée safranée
dulcinée saugrenée
échinée semnée
égrenée simultanée
enfournée spontanée
arronée tannée
fournée taupinée
graminée terribée
guinée tournée
halenée traînée
baquenée vinée
Plus, les part. fém. des verbes en ner.

NENT, *v.* ANT.

NER, é, ère.

dejeûner chiffonner
dîner chopiner
Verbes. citronner
abandonner clopiner
abonnir cochonner
abonner cogner
aborner coionner
s'accoquiner combiner
acertainer comminer
s'acharner complexionner
s'acheminer concerner
actionner condamner
additionner conditionner
s'adonner confiner
affectionner conglutiner
affiner consterner
ahaner contamiuer
aiguillonner contemner
ajourner contourner
albrener contreminer
aleviner coordonner
aliéner coqueliner
alterner corner
amariner cotonner
ambitionner couronner
amener cousiner
amelonner cramponner
amidonner crayonner
annoner cuisiner
aplaner culminer
approvisionner damasquiner
arraisonner damner
arêner daudiner
assaisonner debadiner
assassiner débondonner
assener déboutonner
aumôner décerner
auner déchagriner
avillonner déchaîner
s'aviner déchaperonner
avironner décharner
avoisiner décliner
babouiner définer
badigeonner défourner
badiner défoner
bâillonner dégaîner
baliverner dégasconner
banner decrapiner
bassiner dégoûgonner
bâtonner déjeûner
baudoniner démener
bêliner déraciner
berner déraisonner
bigorner désarçonner
billonner désempoisonner
biner désempoisonner
bistourner desenchaîner
blasonner désengrener
bobiner désétriner
bondonner desordonner
borner dessaisonner
boucaner dessiner
bouchonner destiner
bouffonner déterminer
bouillonner détrigonner
bouquiner détonner
bourdonner détourner
bourgeonner détrôner
boutonner dîner
braconner discerner
bruîner discipliner
buriner disproportionner
butiner dodiner
cabaner dodeliner
caîmer dominer
se cangrener donner
canner douaner
canonner dragonner
cantonner durillonner
caparaçonner ébéner
carabiner ébousiner
carêner ébrener
carillonner échantillonner
caserner échardonner
cantiouner écharner
cerner échiner
chagriner écorner
chanfreiner écouaner
chansonner écouvillonner
chantourner écrener
chaperonner écussonner
chapomner effaner
charbonner efféminer
chardonner égrener
charlataner émaner
cheminer émeriner
chicaner embabouiner
chiennер embâillonner

…illonner
…frener
…ner
…ntiner
…ayonner
…ejourner
…emonner
…ermer
…vronner
…illonner
…nner
…ronner
…rupeonner
…rupeonner
…subordonner
…saisonner
…sermer
…sermer
…tillonner
…timbourriner
…tamponner
…tanner
…tillonner
…tiner
…tonner
…tourbillonner
…tourner
…trainer
…trépaner
…tronconner
…trôner
…turlupiner
…urîner
…vachonner
…vanner
…vaticiner
…veiner
…vermillonner
…villonner
…voisiner

…ET, *v.* ET.
…EUX, *v.* EUX.

…ES, ès.
…plur. des noms en nè
…Les v. en ner. *Voyez…*
…à la seconde…
…du présent de l'in…
…que ceux en venir *et…*

…Ni, ni.
…furbanni
…fourni
…garni
…henni
…honni
…jauni
…munî
…parfourni
…préfini
…promani
…puni
…rabonni
…ragoni
…rebroni
…refourni
…rejauni
…renfermi
…ressorti
…terni
…uni
…verni

…Nis, nî.
…ebonie
…ecanogonie
…ecanomancie
…ecanone
…ecephalie
…ecephalie
…ecromancie
…ecrose
…ecrosmaulo
…ecrotomie
…ectarine
…ectrine
…emonie
…ennine

manie *v.* quanie
mélomanie quérimonie
métromanie scanie
monomanie simonie
nenie symphonie
neomanie théogonie
neuranie tyrannie
nymphomanie vilenie
odontotechnie villonie
onomogonie zizanie
papimanie *Verbes.*
parcimonie communie
pérégrinomanie démie
périphcumonie excommunie
post-liminie nie
prestimonie remanie
pulmonie renie
pyrotechnie
Voy. les part. f. des v. en nir, *excepté* tenir, venir *et leurs composés.*

NIER, *v.* IER.
NIN, *v.* IN.
NION, *v.* ION.
NIR, *v.* IR.
NIS, *v.* IS.
NIT, *v.* IT.

NOM *ou* NON.

anon nom
cabanon nonocanon
canon non
chanon pennon
diacarcinon prénom
empanon pronom
faun renon
galbanon sinon
gonfanon sternom
grenon surnom
guenon tenon
linon tympanon
minon

NU.

bienvenu contenu
biscuru contrevenu
charnu convenu
chenu déchu
connu devenu
contenu disconvenu
continu entretenu
cornu intervenu
grenu maintenu
inconnu obtenu
ingenu obvenu
inconnu parvenu
menu provenu
nu revenu
provenu soutenu
revenu souvenu
saugrenu subvenu
venu ii. *v.* survenu
Verbes. venu
abstenu

O.

baroco hoho, ho!
bobo incognito
bocardo indigo
cacao in-folio
cicero in-octavo
coco in-plano
coquerico in-quarto
credo itérato
dodo memento
domino numéro
ecce-homo o
écho oh!
embargo in-petto
ergo plano
ex-professo populo
ex-voto presto
fabago quiproquo
gano sole
gerbo supercargo
à gogo vertigo
hato virago
haro zéro

OB, ôbe.

OBE, ôbe.

dérobe gobe
englobe lobe
globe robe

OBLE, ôble.

archinoble noble
ignoble vignoble

OBRE.

octobre sobre
opprobre

OC *et* OQ, ôkë.

bloc hoc
choc manioc
coq roc
défroc soc
estoc toc
froc troc

OG, ô.

broc escroc
croc

OCE *et* OPCE, *v.* OSSE.

OCHE, ôchë.

accroche *v.* maillocbe
ancrocbe médianoche
approche *v.* pioche
arroche poche *v.*
baloche *proche*
bambochc reproche *v.*
bancroche roche
basoche sacoche
bourroche synecdoche
brioche taloche
broche zorocbe
raboche *Verbes.*
cloche *v.* broche
coche décoche
crochc décroche
filoche embroche
flioche empoche
gallochc guilloche
hoche *v.* proche
loche *v.* rapproche

OCLE, ôcle.

binocle socle
monocle

OCRE, ôcrë.

médiocre ocre

OCTE, ôctë.

docte

OD, ôdë.

épbod

ODE, ôdë.

antipode mode
antispode ode
apode pagode
code période
commode spode
custode synode
diacode *Verbes.*
épisode accommode
epode brode
exode incommode
incommode infcode
méthode raccommode

OÉ.

aloès évoé

OÈTE.

boète *voyez* ÈTE.

OESNE, *v.* ÈNE.

OEUD *où le* d *ne se prononce pas.*

nœud *voyez* EU.

OF.

lof

OFE *et* OPHE.

antistrophe limitrophe
apostrophe offe
boustrophe philosophe
catastrophe strophe
étoffe

OFLE, ôflë.

girofle

OFFRE, ôfrë.

écoffre offre
encoffre suroffre
mésoffre

OGE, ôgë.

allobroge horloge
doge loge *v.*
éloge martyrologe
epiloge ménologe
eucologe nécrologe

OGE, dévoge
Verbes. prorage
abroge subroge
dédoge

Voyez les rimes en auge.

OGME, ôgmë.

dogme

OGNE, ôgnë.

alogne trogne
besogne *v.* vergogne
bisogne vigogne
carogne *Verbes.*
charogne cogne
égogne grogne
ivrogne *v.* refrogne
rogne *v.* renfrogne

OGRE, ôgrë.

ogre

OGUE, ôguë.

analogue matrologue
apologue mélanagogue
assogne monologue
astrologue minéralogue
catalogue monologue
chronologue mythologue
décalogue nécrologue
dialogue paléologue
dogue panclymagogue
drogue paradoxologue
église pédagogue
emménagogue philologue
épilogue *v.* pilulagogue
flegmagogue prologue
gogue ptyalagogue
hérésiologue rogne
hogue *a. v.* synagogue
homologue trialogue
hydragogue vogue *v.*
lithologue

OI *et* OX, ôë.

aboi noy
aloi octroi
arroi j'oi
beffroi offroi
charoi palefroi
coi paroi
convoi pourquoi
corroi quoi
denoi remploi
désarroi renvoi
effroi roi
emoi ronceroi
emploi soi
envoi toi
foi tournoi
leveroy vaultroi
loi vice-roi
moi

Plus, l'impér. des v. en oire, oître, *et d'une partie de ceux en* oir.

OIA *et* OYA.

Voyez les verbes en oier *et* oyer.

OIBLE, êble.

foible

OID, *v.* OIT.

OIDE, îde.

froide

OIE *et* OYE, ôë.

aboïe joie
anchoïe lyroie
arboïe lamproie
bivoie montjoie
boïe oie
broie ormoie
charmoie patissoie
coie proie
courroie roie
croye soie
foie voie
guinguoie

V. les verbes en oier, *au présent de l'indicatif et à l'impér., et le subjonctif de* voir *et de ses composés.*

OIÉ *et* OYÉ.

dévoyé envoyé

plaidoyé ployé
Voyez les part. des verbes en oier *et* oyer.

OIRE *et* OYER.

caloyer noyer
foyer plaidoyer
loyer voyer
monnoyer

OIRE *ou plutôt* OYER, oëïe.

aboyer grossoyer
aloyer guerroyer
alternoyer larmoyer
broyer louvoyer
chairoyer monnoyer
choyer moyer
convoyer nettoyer
corroyer noyer
côtoyer octroyer
coudoyer ondoyer
déploiyer ployer
devoyer rebroyer
emoyer rejouiroyer
employer remployer
ensoyer renvoyer
esbanoyer revoyer
fêtoyer rodoyer
flamboyer soudoyer
fossoyer tournoyer
foudroyer tutoyer
fourvoyer verdoyer
giboyer vergoyer

OIF, ôëfë.

soif

OIFFE, ôëfë.

coiffe décoiffe

OIGNE, ôëguë.

adjoigne enjoigne
conjoigne joigne
dejoigne oigne
éloigne poigne
enjoigne tesmoigne

OIL, ôëlë.

contrepoil poil
nigroil

OILE, ôëlë.

dévoile oille
étoile toile
imbroille vuile

OILE *ou* OISLE, ôële.

poile

OIN, OUIN, OIND *et* OING, ouin.

subsidoin loin
bahouin marsouin
baragouin poing
bedouin recoin
benjoin sagoin
besoin saintoin
chafoin soin
choin talapoin
coin tersoin
foin tintoin
groin
Plus, l'impr. des v. en oindre.

OINDRE,

moindre enjoindre
Verbes. joindre
adjoindre oindre
conjoindre poindre
dejoindre rejoindre
disjoindre *voyez* INDRE.

OINE, ôënë.

aigremoine chélidoine
anthemine exoine
avoine idoine
betoine limoine
bryoine moine
calcédoine patrimoine
cassidoine péritoine
chanoine sardoine

OINS, ouin.

adjoints moins
conjoints néanmoins
Plus, le pl. des noms en oint *divers temps et diverses pers. des v. en* oindre.

OINT.

acoint adjoint

appoint oint
coint point
contrepoint pourpoint
embonpoint trépoint
joint
Voyez les v. en oindre, *au part.*

OINTE.

jointe contrepointe
pointe désappointe
trépointe épointe
Verbes. pointe
appointe
Voy. les verbes en oindre, *au part. féminin.*

OIR, ôëïr.

abreuvoir lendoir
accordoir lermoir
accotoir fraisoir
accoudoir frisoir
achevoir frottoir
affinoir germoir
ajustoir gruttoir
arrosoir gruyoir
alignoir grelloir
amusoir grenoir
appresoir heurtoir
arrosoir hoir
aspersoir houssoir
assommoir jucboir
atisonnoir laminoir
attrapoir lauçoir
avoir *v.* lavoir
baigmoir loir
battoir machinoir
birloir manoir
boucboir mattoir
boudoir mirroir
bougeoir montoir
bouilloir mouchoir
boulloir nageoir
boutoir nielloir
brassoir noir
brisoir ostensoir
brochoir ouverroir
broiloir ouvroir
brumissoir parloir
chargeoir parloir
chassoir pendoir
chauffoir perchoir
cisoir perçoir
clausoir pressoir
cogmoir plantoir
comptoir plioir
conchoir poissoir
conloir pouvoir *v.*
coupoir pressoir
crachoir promenoir
cueilloir puisoir
curoir racloir
décognoir rafraichissoir
décrochoir rasoir
dégargeoir ravoir
desseroir rebattoir
devidoir rechauffoir
devoir *v.* recueilloir
dévuloir redressoir
darroir refouloir
dortoir reposoir
douloir repoussoir
drageoir reservoir
dressoir retorquoir
ébarboir revoir *v.*
ébauchoir rinçoir
echardonnoir rouloir
echarnoir saloir
échauloir sarcloir
écoussonnoir sautoir
effleuroir savoir *v.*
égouttoir sechoir
egrillard semoir
egrisoir soir
egrugeoir soudoir
embouchoir tailloir
emmanchoir tarpoir
emmanoir terroir
emmoir tiroir
empanoir tortoir
épanchoir tournoir
épinçoir traçoir
épinoir tranchoir
épluchoir tremoussoir
equarissoir tressoir
espoir trotloir
éteignoir veilloir
etendoir vendangeoir
etouffoir vouloir *v.*
éventoir *Verbes.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

apercevoir percevoir
apparoir pleuvoir
asseoir pourvoir
chaloir prévaloir
choir prévoir
comparoir promouvoir
concevoir ramentevoir
condouloir ravoir
décevoir recevoir
déchoir rechoir
démouvoir remanoir
écloir revaloir
émouvoir revouloir
entrevoir seoir
équivaloir souloir
falloir surseoir
mouvoir valoir
ombroir voir

OIRE, ŏërĕ.

absolutoire glissoire
accessoire gloire
accroire greloire
adjutoire grimoire
ambulatoire histoire
apparitoire illusoire
armoire imprécatoire
atteloire incisoire
attentatoire inflammatoire
attrapoire interlocutoire
auditoire interrogatoire
avaloire invitatoire
avocatoire invocatoire
baignoire ivoire
balançoire jaculatoire
balladoire juratoire
baloire laboratoire
bassinoire lacrymatoire
blasphématoire lardoire
boire machinatoire
brandilloire mâchoire
branloire mangeoire
brouilloire masticatoire
caquetoire mécroire
ciboire mémoire
circulatoire méritoire
clifoire moire
collusoire monitoire
combinatoire nageoire
comminatoire noire
commissoire notoire
compulsoire obligatoire
conservatoire observatoire
consistoire oire
consolatoire offertoire
contradictoire olfactoire
correctoire oratoire
couloire paroire
croire passoire
débellatoire péremptoire
déboire petitoire
décisoire poire
déclamatoire polissoire
déclaratoire portoire
déclinatoire possessoire
décroire préparatoire
décrottoire prétoire
dédicatoire probatoire
définitoire professoire
délégatoire promontoire
dépilatoire propitiatoire
dépuratoire provisoire
dérogatoire provoire
diffamatoire purgatoire
dilatatoire purificatoire
dilatoire racloire
dimissoire radoire
dinatoire ratissoire
directoire reboire
discrétoire recroire
distillatoire réfectoire
doloire répertoire
échappatoire requisitoire
écritoire rescisoire
écumoire résolutoire
égrainoire révocatoire
éjaculatoire rogatoire
élévatoire ruptoire
émunctoire sassoire
évocatoire satisfactoire
expatoire secrétoire
exécratoire séparatoire
exécutoire soupatoire
expiatoire spéculatoire
expurgatoire sternutatoire
foire suasoire
frottoire sublimatoire
frustratoire suppositoire
fumigatoire suspensoire
génitoires territoire
transitoire victoire
tronssoire vomitoire
vésicatoire voire

OIRS.

Voyez les noms en OIR, *au plur.*

OIS *et* OIX, ŏë.

abois marnois
adenois matois
alcuois minois
anchois mois
auchois narquois
autrefois noblois
autunois noix
bois pantois
bourgeois pâtois
carquois pavois
chamois poids
choix pois
contrepoids poix
courtois putois
croix quelquefois
discourtois souriquois
empois tournois
ferrarois tapinois
fois tournois
grayois toutefois
grégeois tramois
grivois trois
guinguois turcois
harnois vaudois
hautbois villageois
lectrois voix

Voy. les pl. des noms en OI, OIT *et* OID.

OISSE, ŏëssĕ.

angoisse décroisse
paroisse encroisse
Verbes. froisse
accroisse poisse
croisse

OIT, ŏët.

accroit *v.* surcroit
adroit toit
antoit *Verbes.*
détroit boit
doigt croit
droit croit
endroit mécroit
étroit reboit
exploit recroit
froid

Voyez les verbes en OIR, *à la troisième personne du présent de l'indicatif.*

OITE, ŏëtĕ.

adroite doite
boite droite
boite emboite
ecite exploite
convoite moite

OITRE, ŏëtrĕ.

cloitre croitre
Verbes. décroitre
accoitre

OIVE, ŏëvĕ.

aperçoive doive
boive perçoive
conçoive reçoive
déçoive redoive

OIVRE, ŏëvrĕ.

poivre

OISE *et* QIZE, ŏëzĕ.

antoise grivoise
ardoise matoise
bavaroise narquoise
bourgeoise noise
cervoise portugaloize
courtoise toise
cloise turquoise
framboise vaudoise

OL.

bémol G-ré-sol
bol girasol
capiscol licol
caracol mol
col parasol
dol pol
entresol rossignol
flageol sol
fol tournesol
viol vol
vitriol

OLDE, ŏldĕ.

solde

OLE *bref*, ŏlĕ.

acanthabole ignicole
ancillarole lauréole
apostole lithocolle
archiviole malévole
arécle malléole
artériole mendole
atole mensole
aurécle métropole
azerole molle
babiole monopole *v.*
banderole moucherolle
barbacole muserole
bénévole niole
bestiole onirepole
boussole parabole
bouterolle parole
bractéole pentabole
bricole péribole
cabriole *v.* pétrole
camisole pharmacopole
canacopole phiole
capitole pistole
caracole pole
cariole profiterole
carmagnole protocole
casserole régnicole
caulicole républicole
chantignole rigole
colle *v.* riole
console *v.* rissole
coupole rocambole
croquignole rougeole
dariole sole
dévole symbole
diastole systole
discobole tavaiole
échaudole vérole
échignole victoriole
école viole *s.*
etole virevole
étudiole virole
faribole *Verbes.*
féverole accolle
folle bricole
frivole cajole
furolle décolle
fuserolle désole
giugeole dessole
girandole dole
gioriole étiole
gondole immole
grole rafolle
hélépole récole
hyperbole recolle
hypocole rigole
ichthyocolle vole
idole

OLE *long*, *et* AULE, ōlĕ.

amplexicaule rôle
contrôle saule
drôle tôle
épaule *v.* *Verbes.*
gaule enjolle
geole enrôle
môle miaule

OLFE, ŏlfĕ.

golfe

OLTE, ŏltĕ.

récolte vivrolte
révolte volte

OM *et* OMB, ōn.

nom pronom
plomb renom
prénom surnom

Voyez les rimes en ON; *celles en* UM, *qui se prononcent comme, sont à la lettre* U.

OMBE, ōnbĕ.

bombe *v.* tombe *v.*
catacombe trombe
colombe *Verbes.*
hécatombe plombe
lombes retombe
rhombe succombe

OMBLE, onblĕ.

comble

OMBRE, onbrĕ.

concombre nombre
décombres ombre
dénombres penombre
hombre sombre

OME, ŏmĕ, *bref.*

astronome polynome
binome pomme
carcinome rogomme
cardamome scléreme
cinnamome somme *v.*
comme stadiodrome
économe syringotome
gentilhomme zygome
gnome *Verbes.*
gomme assomme
hippodrome chomme
homme consomme
lépidosarcome démomme
lipome gomme
lithochrome nomme
lithotome renomme
majordome surnomme
monome trinome
pharyngotome

OME *long*, *et* AUME, ōmĕ.

ancylotome fantôme
arôme heaume
atome idiome
axiome mome
baume paume
chaume psaume
dôme royaume
embaume symptôme
épitôme tome

OMNE, *v.* ONNE.

OMPE, onpĕ.

architrompe détrompe
pompe *v.* interrompe
trompe rompe
Verbes.
corrompe

OMPRE, onfĕ.

triomphe

OMPRE, onprĕ.

corrompre rompre
interrompre

OMPS, on.

Voyez divers temps et diverses personnes du v. rompre *et de ses composés, et les mots en* ons.

OMPTE *et* OMPTE, *voyez* ONTE.

ON.

méon on

Voyez les rimes en bon.

ONC, onkĕ.

adonc onc
donc

ONCE *et* ONZE.

annonce dénonce
exponce dénonce
internonce énonce
nonce enfonce
once engonce
quinconce fonce
raiponce fonce
renonce ponce
réponse prononce
ronce renfonce
semonce renonce
Verbes.
annonce

ONCHE.

broche ponche
coche quinconche
jonche

ONCLE, onklĕ.

furoncle pétoncle
oncle

OND, on.

blond furibond
bond gond
fécond moribond
fecond plafond
fond *v.* profond
rond morfond
second pond
sond refond
vagabond répond
Verbes. retond
confond tond
correspond
Voyez les rimes en ON.

ONDE, ondĕ.

abonde seconde
aronde sonde
blonde vagabonde
bonde *Verbes.*
faconde abonde
fronde *v.* débonde
immonde émonde
iraconde fonde
monde gronde
onde inonde
nauséabonde redonde
ronde refonde
rotonde
Voyez les verbes en ondre, *subjonctif.*

ONDRE, ondrĕ.

flondre fondre
hypocondre morfondre
Londres obtondre
Verbes. pondre
confondre refondre
correspondre repondre
effondre semondre
enfondre tondre

ONE *bref* *et* ONNE, onĕ.

ambligone anonne
anemone approvisionne
aunone arraisonne
argemone assaisonne
autochthone avillonne
automne avironne
baronne badigeonne
bonne bâillonne
bouchonne bâtonne
bouffonne billonne
bretonne blasonne
chaconne blondonne
chifonne bouchonne
chilone bouffonne
colonne bouillonne
consonne bourdonne
couronne bourgeonne
cretonne boutonne
eptagone braconne
follichonne canonne
friponne cantonne
hérissonne caparaçonne
hexagone cartillonne
isochrone cautionne
lionne chansonne
madelonne chaperonne
mahonne chaponne
mangone carlonne
matrone charbonne
microphone chiffonne
mignone citronne
monotone cochonne
moutonne complexionne
nones conditionne
nonne cordonne
octogone cotonne
oxygone couronne
paraphone cramponne
patrone crayonne
pentagone débondonne
personne déboutonne
pictonne décheperonne
poltronne dégasgonne
polygone déguigonne
pomponne déraisonne
rauponnes désarçonne
tardonne désemprisonne
tonne *v.* désordonne
vigneronne dessaisonne
Verbes. détignonne
abandonne détonne
aboune disproportionne
échoisonne donne
actionne drageonne
additionne durillonne
s'adonne échantillonne
affectionne échardonne
aiguillonne écouvillonne
ambitionne écussonne
ameulone embâillonne
amidonne embataillonne
embâtonne
embriconne
empatronne
empoisonne
empoltonne
empoisonne
emprisonne
emulsionne
encapuchonne
enchaperonne
entonne
environne
éperonne
epoltonne
s'épomonne
escadronne
espionne
estramaçonne
étalonne
etançonne
etonne
étreaillonne
s'évaltonne
façonne
festonne
fleuronne
foisonne
fourgonne
fredonne
friponne
frisonne
gabionne
galonne
garçonne
gascionne
gazonne
gironne
godronne
goudronne
gonjonne
goupillonne
grillonne
grisonne
guerdonne
guidonne
harponne
herissonne
intentionne
jalonne
jargonne
lamponne
litanonne
machonne
maçonne
maisonne
maquignonne
marmitonne
marmonne
marronne
médonne
médonne
mentionne
mitonne

ONE *long*, *et* AUNE, ōnĕ.

amazone
arcaune
architrône
aumône *v.*
aune *v.*
beaune
câne

ONGE, ŏnjĕ.

OSE, ōzĕ.

gomile

alonge
éponge *v.*
longe
mensonge
rouge
Verbes.
allonge

jongle
ongle

congre

diphthongue
langue

conque

corrobore évapore
décore fore
décore honore
dédore ignore
déflore implore
déplore incorpore
déshonore méliore
dévore ndore
dore redore
élabore remémore
estore surdore

ORGE.

forge engorge
gorge forge
orge gorge
Verbes. reforge
dégorge se reugorge
égorge

ORGNE.

borgne forgne
chorgne

ORGUE.

morgue orgue

ORLE, ŏrlĕ.

orle

ORME, ŏrmĕ.

aériforme scutiforme
conforme uniforme
corne *Verbes.*
difforme conforme
énorme déforme
forme *v.* difforme
informe *v.* dorme
mammiforme endorme
multiforme rendorme
orme transforme
réforme théiforme
réniforme uniforme

ORNE, ŏrnĕ.

bigorne morne
borne *v.* sorne
capricorne viorne
corne *v.* *Verbes.*
cromorne aborne
écorne écorne
licorne encorne
litorne orne
malitorne suborne

ORPS, *v.* ORS.

ORQUE.

extorque remorque
orque rétorque

ORRE, ŏrĕ.

clorre

ORS *et* ORPS; *le* P *est muet*, ŏrĕ.

alors remors *v.*
corps tors
dehors *Verbes.*
détors *v.* démors
estors dors
fors endors
gabords entors
hors rendors
justaucorps ressors
lors retors
mors *v.* sors
recors tors

Plus, les plur. des noms en OR, ord *et* ort.

ORSE, *v.* ORCE.

ORT, ŏrĕ.

accort raifort
confort rapport
déconfort reconfort
dort se rendort
effort reufort
enfort ressort
fort sort
mort tort
port transport

Voyez les rimes en ord.

ORTE, ŏrtĕ.

accorte porte *v.*
aorte redorte
cloporte sorte *v.*
coborte *Verbes.*
escorte apporte
forte avorte
morte comporte
conforte rapporte
déconforte reconforte
déporte remporte
emporte reporte
exhorte ressorte
exporte supporte
importe transporte

ORVE, ŏrvĕ.

morve

ORZE, ŏrzĕ.

quatorze

OS, ō.

adenos gros
ados héros
albumos impôts
annios los
andaillos mérinos
cachos nescio vos
caupos nos
chégros os
clos pathos
cocos propos
custodi nos quandros
dispos quocolos
dos repos
eclos rhinocéros
enclos surots
forclos tarots

Voyez les pl. des noms en O, OT, OST *et les rimes en* AUX.

OSE, *v.* OZE.

OSME, ŏsmĕ.

macrocosme microcosme

OSME, *dont l'*S *ne se prononce pas*, *v.* OZME *long.*

OSNE, *v.* ONE.

OSSE *bref*, *et* OCE, ŏssĕ.

ankyloglosse écosse
atroce féroce
basioglosse génioglosse
bosse hyoglosse
brosse malebosse
carrosse négoce
closse noce
colosse précoce
cosse quiosse
crosse rosse
cynoglosse sacerdoce

OSSE *long*, AUCE *et* AUSSE, ōssĕ.

chausse chausse
endosse *v.* déchausse
fausse *v.* degrosse
fosse désosse
grosse engrosse
hausse *v.* exauce
sauce *v.* exhausse
Verbes. gausse
adosse rehausse

OSTE *et* AUCE, *dont l'*S *se prononce* ōstĕ.

accoste hypocauste
anachoste periaste
anagnoste poste
apposte riposte
holocauste

OT.

abricot cahot
algarot cailletot
angelot caillot
arbrot calot
arcberot callots
arcot camelot
argot canot
barberot capot
bardot chabot
baricot chariot
bassicot chevillots
bergerot clicot
berlingot clergeot
bigot complot
billot coquelicot
bimbot cuisot
bromot culot
brûlot dévot
cabillots diablezot
cablot dot
cachalot écalot
cachot écot
cagot ergot
escarbot oat
escargot paillot
fagot palerot
falot palinot
flibot palot
flipot parpaillot
garrot pavot
gigot péridot
godenot péror
goulot persicot
grelot piot
halot pied-bot
haricot pilot
huguenot pirot
idiot pivot
ilot portelots
judevot pot
jabot pouliot
javelot poulot
largot poulot
lingot principot
linot quillot
loriot rabot
lot ragot
machicot rot
magot sabot
maillot salicot
manchot zanglot
marmot sarrot
massicot sot
matelot sibilot
melilot subrécot
mercelot surot
minot syrop
miquelot tarot
mirlirot tripot
mot trot
nuchetampot turbot
oulot vieillot
rabot vitelot

OT *long*, ō.

aussitôt prévôt
bientôt rôt
dépôt suppôt
entrepôt tantôt
impôt tôt

Plus, quelques temps du verbe clorre *et ses composés; voy. aussi les rimes en* aut *et* aud.

OTE, ōtĕ.

agriotte matelote
albanote menote
anecdote motte
antidote nabote
archiligote note *v.*
ballotte pagnote
barbelote paiotte
barbote papillotte
bergamote patriote *v.*
bergerotte pelote *v.*
bigote pentaglotte
boite peotte
bourguignotte picote
caillebotte polyglotte
calotte quenotte
candiote ravigote
capote redingote
carotte *v.* riote
chenevote rote
compatriote rossiote
compote xecote
cote *v.* xcote *v.*
cotte sotte
crocote souliote
crotte trotte *v.*
culotte véliotte
décrotte vieillotte
dévote *Verbes.*
echelote amignote
épiglotte annote
fievrotte argote
flotte assotte
galiote baisotte
gargote ballotte
gavote botte
gelinote buvette
gibelotte cabote
griotte cahote
grotte camelotte
hotte chevrote
huguenotte chicote
idiote clipote
ilote cluchote
jotte cligneto
linotte complote
manchotte crachote
marcotte crotte
marmotte débotte
marotte décrotte
dégote numérote
délicote papillote
démaillote picote
dénote pilote
desergote pisote
dorlote pivote
dote robote
emmaillotte radote
emmanote rassote
enveliote ratte
ergote sabote
fagotte saligote
flatte sanglotte
frotte sirote
garrotte snote
gigote tapote
glougotte trembloie
grignotte trêcle
grimgotte tripote
marmotte vivote
mignote

OTE *long*, *et* AUTE, ōtĕ.

arévaute maîtte
côte ôte
faute pentecôte
haute ressaute
hôte sante

ÔTRE *long*, *et* AUTRE, ōtrĕ.

apôtre patenôtre
autre peautre
épeautre vaûtre
nôtre nôtre

OU.

abouconchou glouglou
acajou grigou
alpiou guilleton
amadou hibou
bijou houbou
bambou joujou
bijou licou
bourdalou loup
boutou loup-garou
brou marabou
cachou matou
cagou mou
caillou ou
caravajou ou
cariboi pou
chou prou
clou sapajou
cou sou
coucou toutou
filou trou
fou verrou
genou

OUE, *v.* OUS.

OUCHE.

abouche larouche
accrouche gargouche
baloutche louche
bouche mouche
cartouche nitouche
couche relouche
débauche retouche
découche rouche
douche souche
escarmouche touche

OUELE, oūclĕ.

bouele escarboucle
débouele

OUR, *v.* OUT, *et les verbes en* oudre, *à la troisième personne du présent de l'indicatif.*

OURE, oudĕ.

adoube radoube

OUBLE.

dédouble trouble
double

OUC *et* OUG.

loué joug

OUCE, *v.* OUSS.

OUCHE.

abouche larouche
accrouche gargouche
baloutche louche
bouche mouche
cartouche nitouche
couche relouche
débauche retouche
découche rouche
douche souche
escarmouche touche

OUELE, oūclĕ.

bouele escarboucle
débouele

OUR, *v.* OUT, *et les verbes en* oudre, *à la troisième personne du présent de l'indicatif.*

OURE, oudĕ.

coude *v.* boude
roude *v.* resoude
Verbes. ressoude
accoude

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

OUDRE, oudrĕ.

dépoudre	découdre
foudre	dissoudre
poudre *v.*	émoudre
repoudre	moudre
Verbes.	remoudre
absoudre	résoudre
coudre	soudre

OUE, OU, *diphthongue.*

bachoue	joue
bajoue	moue
boue	proue
écroue	roue
houe	toue

Voyez les verbes en ouer, *au présent de l'indic., de l'impér. et du subjonctif.*

OUÉ, é.

alloué	enjoué
écoué	enroué
engoué	grelloué

Voy. les verbes en ouer, *au participe.*

OUÉE, é.

bouée	nouée
brouée	trouée

Voy. les participes fém. des v. en ouer.

OUER, é.

allouer	engouer
amadouer	enrouer
avouer	frouer
bafouer	houer
clouer	jouer
déchouer	louer
dénouer	nouer
désavouer	plâtrouer
désenclouer	sabrouer
dévouer	ramadouer
douer	renouer
ébrouer	rouer
échouer	sarfouer
écrouer	secouer
effrouer	trouer
enclouer	vouer

OUEUX, *v.* EUX.

OUF.

ouf	pouf

OUFE, fĕ.

bouffe	pouffe
étouffe	touffe

OUFLE, flĕ.

boursouffle	moufle
écouffle	pantoufle
emmitouffle	souffle
marouffle	

OUFRE, frĕ.

engouffre	soufre
ensouffre	souffre
gouffre	

OUGE, jĕ.

bouge	pouge
gouge	rouge

OUGUE.

affougue	fougue

OUI, oui.

ébaroui	joui
ébloui	réjoui
enfoui	épanoui
oui *v.*	évanoui
Verbes.	
conjoui	foui

OUIE.

ouie

Plus, les part. fém. des verbes en ouir.

OUIL.

fenouil	verrouil
genouil	

OUILLE, lĕ.

andouille	cornouille
bredouille	dépouille
brouille	douille
citrouille	empouille
coquefredouille	fouille
gargouille	déverrouille
grenouille	écarbouille
gribouille	embrouille
houille	enrouille
niquedouille	épouille
patrouille	farfouille
quenouille	fouille
rouille	gargouille
Verbes.	gazouille
s'agenouille	grenouille
barbouille	gribouille
bredouille	mouille
brouille	patrouille
charbouille	pouille
chatouille	refouille
débarbouille	remouille
débredouille	rouille
débrouille	souille
dépouille	verrouille
dérouille	

OUIN, *v.* OIN.

OUIR, *v.* IR.

OUIT, *v.* IT.

OUL.

capitoul	mansoul

OULE *bref*, oulĕ.

ampoule	*Verbes.*
boule	coule
ciboule	découle
écule	ëboule
foule	écoule
houle	saboule
poule	

OULE *long*, oûlé.

moule *v.*	écroule
soule *v.*	engoule
Verbes.	foule
croule	roule
déroule	refoule

OULPE, pĕ.

coulpe	poulpe

OUME, mĕ.

aboume	

OUP, ou.

beaucoup	houp
coup	loup

OUPE, pĕ.

caradoupes	poupe
chaloupe	recoupe
coupe *v.*	soupe *v.*
croupe	troupe
entrecoupe	*Verbes.*
étoupe *v.*	attroupe
groupe *v.*	découpe
houppe *v.*	recoupe
loupe	

OUPLE, plĕ.

accouple	découple
couple	souple

OUPS, ou.

coups	loups

Voyez les plur. des noms en oup.

OUQUE, kĕ.

abouque	felouque
bouque	zembrelouque

OUR, ourĕ.

alentour	entour
amour	faubourg
anticour	four
atour	gastadour
autour	jour
balour	labour
bourg	pastour
brandebourg	pour
calembourg	pourtour
carrefour	rambour
cavalcadour	retour
chaufour	séjour
contour	tambour
cour	tour
détour	vatour
engingnour	vautour

OURBE, bĕ.

bourbe	fourbe
courbe	recourbe
désembourbe	tourbe
embourbe	

OURCE *et* OURSE, sĕ.

bourse	ourse
course	rembourse
débourse	ressource
embourse	source

OURCHE, chĕ.

affourche	fourche

OURD *et* OURT, ourĕ.

accourt	lourd
concourt	parcourt
court	recourt
discourt	secourt
encourt	sourd

OURDE, dĕ.

balourde	happelourde
bourde	lambourde
cloucourde	lourde
falourde	sourde
gourde	

OURDRE, drĕ.

ourdre	

OURE *et* OURRE, rĕ.

aroure	débourre
bourre *v.*	discoure
bravoure	embourre
goure	encoure
mâchefoure	fourre
moure	parcoure
pandoure	recoure
Verbes.	recourre
accoure	secoure
coure	

OURG, *v.* OUR.

OURGE, jĕ.

courge	

OURLE.

ourle	

OURME, mĕ.

chiourme	gourme

OURNE, nĕ.

retourne *v.*	détourne
Verbes.	enfourne
ajourne	séjourne
chantourne	tourne
contourne	

OURPRE, prĕ.

empourprre	pourpre

OURQUE, kĕ.

bourque	

OURS, ourĕ.

concours *v.*	velours
cours *v.*	*Plus, le pl. des*
détours	*noms et* our,
discours *v.*	ourd *et* ourt.
ours	*Verbes.*
rebours	accours
recours *v.*	encours
secours *v.*	parcours
toujours	

OURSE, *v.* OURCE.

OURT, *v.* OURD.

OURTE.

courte	tourte
écourte	

OUS *et* OUX, ou.

absous	jaloux
alquifoux	nous
bernous	poiloux
chiaoux	pouls
corradoux	poux
courroux	roux
cous	secous
coux	sous
dessous	topinambous
dissous	tous
doux	toux
entrevoux	vertuchoux
époux	vigneroux
houx	vous

Voyez quelques temps des v. en oudre, *et le pl. des noms en* oul *et* oup.

OUSCHE, *v.* OUCHE, chĕ.

OUSSE *et* OUCE, cĕ.

carousse	douce
gousse	*Verbes.*
housse *v.*	courrouce
mousse *v.*	détrousse
pouce	échabousse
pousse *v.*	émousse
recousse	rebrousse
rousse	repousse
secousse	retrousse
trousse	tousse
virevousse	tremousse
	trousse

OUST, *v.* OUT.

OUSTE, *v.* OUTE.

OUT *et* OUST, ou.

about	goût
août	marabout
atout	moult
bout	ragoût
brout	rebout
coût	surtout
debout	tout
égoût	va-tout
glout	

Voy. les verbes en oudre, *à la troisième pers. du singul. du prés. de l'indicatif.*

OUTE *long*, oûtĕ.

croûte	déboute
joûte *v.*	dégoûte
langoûte	déroute
soute	doute
virevoûtes	écoute
voûte *v.*	écroûte
Verbes.	encroûte
ajoute	filoute
août	goûte
coûte	ragoûte
cloute	redoute

OUTE *bref*, outé.

absoute	redoute
aspergoute	route
banqueroute	toute
déroute	*Verbes.*
dissoute	arc-boute
écoute	broute
goutte	dégoûte
pergoute	égoutte

OUTRE, oûtrĕ.

accoutre	outre
coutre	poutre
loutre	

OUVE, ouvĕ.

douve	éprouve
louve *v.*	prouve
Verbes.	réprouve
approuve	retrouve
controuve	trouve
désapprouve	

OUVRE, vrĕ.

couvre	ouvre
découvre	recouvre
entr'ouvre	rouvre

OUX, *v.* OUS.

OUZE, zĕ.

arbouse	fouillouse
belouze	jalouse
bouse	pampelimouse
couse	pelouse
découse	recouse
douze	talmouse
épouse	ventouse

OVE, *v.* AUVE.

OX, ócsĕ.

médianox	

OXE, oksĕ.

équinoxe	orthodoxe
hétérodoxe	paradoxe

OY, *v.* OI.

OYA, *v.* OIA.

OYE, *v.* OIE.

OZE, OSE *et* AUZE, ōsĕ.

alose	anastomose
amourose	ankylose
amphiarthrose	anthracose
anacéphalose	antiptose
aponévrose	phlogose
apothéose *v.*	pluviose
baudose	pneumatose
baglose	pose *v.*
cause	prose
chlorose	ptilose
close	rose
chylose	ventose
chymose	virtuose
clause	*Verbes.*
couperose *v.*	s'anastomatose
dose	appose
éclose	arrose
ecchymose	cause
emphythéose	compose
épanorthose	dépose
épiplérose	expose
exostose	impose
glose *v.*	interpose
hyperscarifose	oppose
métamorphose	ose
métempsycose	postpose
cose *v.*	prépose
nécrose	présuppose
nivose	propose
parclose	repose
pause	suppose
perclose	transpose

P.

PA, pā.

papa	sapa

V. les verbes en per, *au prétérit défini.*

PAIS, *v.* AIS.

PAT, *v.* AT.

PÉ, pé.

acclpé	houppé
canapé	huppé
coupé	pipé
groupé	rapé
éclopé	récipé
escarpé	ripopé

Voyez les verbes en per, *au part. et aux temps composés.*

PÉE, pée.

argyropée	éthopée
chrysopée	lampée
développée	lippée
échappée	pharmacopée
écoupée	pipée
épée	poupée
épopée	prosopopée
équipée	

Voy. les part. f. des v. en per, *et les fem. des adj. en* pe.

PEL, *v.* EL.

PER, é, èrĕ.

acciper	envelopper
agripper	équiper
agrouper	escarper
aguimper	estamper
anticiper	estraper
attremper	étemper
attrapper	étriper
attrouper	exciper
camper	extirper
chipper	frapper
chopper	fripper
constiper	galoper
couper	grimper
décamper	gripper
décaper	grouper
découper	guimper
dépréoccuper	happer
détraper	harper
détremper	horoscoper
détromper	houppper
développer	hupper
discalper	increper
dissiper	japper
draper	jasper
duper	lamper
échapper	laper
écharper	mapper
éclopper	noper
égrapper	occuper
ehoupper	participer
émanciper	piper
encanlper	pomper
encrêper	préoccuper
entrecouper	ramper

letiré	pré
liseré	prématuré
madré	prémontré
maigré	prieuré
manière	quarré
marbré	référé
membré	remeré
miserere	robillarré
modéré	roturé
moiré	sidéré
narré	soufré
obéré	sulfuré
obombré	taré
ouvré	tigré
paré	timbré
pestiféré	titré
poiré	vitré
pourpré	

Voy. les verbes en rer, au part.

RÉAU, *v.* AU.

RÉE, RÉ.

acérée	estorée
airée	éthérée
ambrée	galimafrée
beurrée	gonorrhée
bourrée	héréos
camphrée	horée
cendrée	livrée
centaurée	marée
césarée	mijaurée
chambrée	montrée
charrée	panerée
chicorée	picorée
chorée	plâtrée
couleuvrée	poirée
courée	purée
cuillerée	reutrée
curée	septénée
demourée	simagrée
dérivée	soirée
diarrhée	stentorée
dichorée	sucrée
durée	timbrée
échaufourée	timorée
empyrée	ventrée
entrée	vitrée

Voy. les part. f. des v. en rer à plus, divers temps et diverses personnes des v. en rer.

REL, *v.* EL.

RENT, *v.* ANT.

RER, RÉ.

abhorrer	balafrer
abjurer	barrer
accaparer	beurrer
accarer	bigarrer
accélérer	billebarrer
accontrer	bourrer
acérer	cabrer
acorer	cadrer
adhérer	calomnistrer
admirer	calendrer
adorer	calfeutrer
adjurer	calibrer
administrer	cambrer
admirer	cathédrer
adorer	célébrer
adultérer	censurer
aérer	chaffourer
affleurer	chamarrer
airer	chambrer
alivrer	chapitrer
altérer	châtrer
amarrer	chiffrer
ambrer	cintrer
améliorer	cirer
amestrer	claquemurer
amesurer	coffrer
amurer	colorer
ancrer	comparer
apurer	concélébrer
arbitrer	concentrer
arborer	confédérer
arrher	conférer
arriérer	conjecturer
aspirer	conjurer
assurer	consacrer
atterrer	considérer
attirer	conspirer
attitrer	contrecarrer
augurer	coopérer
aventurer	corroborer
avérer	curer
azurer	cylindrer
bâfrer	débarrer
débourrer	exulcérer
déchiffrer	fanfarer
déchirer	fenêtrer
décintrer	ferrer
décrier	feutrer
déclarer	figurer
décolorer	filtrer
décombrer	fleurer
décorer	flâtrer
dédorer	fleurer
déférer	florer
déferrer	foirer
défigurer	folâtrer
défleurer	forer
dégénérer	fourrer
délabrer	frustrer
délibérer	garer
délivrer	gaufrer
démarrer	gérer
démembrer	harer
demeurer	hongrer
démontrer	honorer
démourer	idolâtrer
demurer	ignorer
dénaturer	illustrer
denigrer	impétrer
dénombrer	implorer
déparer	impropérer
dépétrer	inaugurer
déplorer	incorporer
dépoudrer	inférer
dépurer	infiltrer
désaffleurer	ingérer
désairer	insérer
désancrer	inspirer
désarborer	intégrer
désassurer	invétérer
désemparer	jachérer
déseuvrer	jurer
désespérer	labourer
déshériter	leurrer
déshonorer	libérer
désincorporer	lisérer
désirer	livrer
dessarrer	lustrer
détériorer	macérer
déterrer	mâcherer
détirer	manœuvrer
dévorer	manufacturer
diaprer	marbrer
différer	martyrer
digérer	massacrer
dorer	méliorer
durer	mesurer
écarter	mirer
échancrer	mitrer
éclairer	modérer
écurer	montrer
effarer	murer
effleurer	murmurer
effondrer	narrer
égarer	navrer
élaborer	nombrer
émigrer	obérer
emparer	obscurer
empêtrer	obtempérer
empirer	odorer
empirer	ombrer
empourprer	opérer
encadrer	opiniâtrer
enceinturer	outrer
s'enchevêtrer	ouvrer
encirer	parer
encloîtrer	persévérer
encoffrer	plâtrer
endurer	préférer
enferrer	procurer
engendrer	profférer
engouffrer	prospérer
enivrer	quarrer
enregistrer	raccoutrer
ensépulturer	rancuner
enserrer	rassurer
ensoufrer	raturer
enterrer	ravigourer
entourer	récalcitrer
entrer	rectifier
épamprer	recouvrer
épierrer	récupérer
époudrer	récurer
épurer	redéclarer
errer	redélibérer
espérer	redélivrer
essorer	redorer
étirer	réembrer
évaporer	réengendrer
éventrer	référer
exécrer	régénérer
expectorer	registrer
expirer	réintégrer
réitérer	savourer
relustrer	séparer
remmsurer	séquestrer
rembarrer	sevrer
rembourrer	sombrer
rémémorer	soufrer
remérer	soupirer
remesurer	soutirer
remontrer	suggérer
remparer	surdorer
renommérer	tarer
rencontrer	tempérer
renterrer	timbrer
rentrer	tintamarrer
repairer	tirer
reparer	titrer
replâtrer	tolérer
resacrer	tonsurer
respirer	torturer
resserrer	tournevirer
restaurer	transférer
retirer	transfigurer
revexplérer	transpirer
revérer	triturer
revirer	ulcérer
sabrer	vautrer
sacrer	virer
saturer	vitrer
saupoudrer	voiturer
saurer	

RET, *voyez* ET.

RI *et* RY.

abri	amoindri
alangouri	appauvri
amphigouri	appiétri
bari	attendri
bistouri	chéri
cabri	defleuri
celeri	démaigri
charivari	déperi
colibri	effleuri
cri	emmaigri
décri	enchéri
depri	flétri
dessaigri	fleuri
émeri	guéri
engri	maigri
favori	mûri
fleuri	nourri
gri	péri
gribouri	pétri
guillery	pourri
hourvari	rabougri
jury	ramaigri
mari	ramoindri
marri	ratiendri
pari	refleuri
pilori	renchéri
Verbes.	repétri
aguerri	tari
ahuri	terri
aigri	

RIE, RI.

achetrie	bodinerie
acrométrie	boiserie
affeterie	boucherie
affronterie	boudrerie
agrie	bouffonnerie
allégorie	boulangerie
alliénérie	bouquinerie
anerie	bouverie
angéiolatrie	brasserie
apaturies	bravacherie
apothicairerie	braverie
argenterie	briqueterie
armoirie	broderie
arquebuserie	brouillerie
artillerie	brusquerie
asymmétrie	brunderie
aumônerie	cafarderie
autourserie	cagnarderie
avarie	cagoterie
avocasserie	cajolerie
avoinerie	capitainerie
badauderie	caqueterie
badinerie	carie *v.*
barbarie	catégorie
barberie	causerie
batterie	cavalerie
bavarderie	chancellerie
bélitrerie	chantrerie
bellerie	charcuterie
bergerie	charlatanerie
bigoterie	charpenterie
bizarrerie	chaudronnerie
blanchisserie	chaufferie
blatterie	chevalerie
chèvrerie	boirie
chicanerie	hôtellerie
chinchoterie	huerie
closerie	hydrie
clouterie	idolâtrie
coadjutorerie	imprimerie
cochonerie	incurie
colonnerie	indigoterie
commanderie	industrie
conciergerie	infanterie
confrérie	infirmerie
coquetterie	intempérie
coquinerie	ivrognerie
corderie	joaillerie
cordonnerie	jongterie
coterie	jugerie
couterie	juiverie
coutumerie	ladrerie
craquerie	laiterie
crierie	lanternerie
cuisinerie	latrie
dâterie	léproserie
décurie	librairie
diablerie	licenterie
dimerie	lingerie
disputaillerie	lipyrie
doctorerie	lorgnerie
domerie	lormerie
draperie	loterie
drôlerie	lourderie
dyssenterie	louveterie
ébénisterie	maçonnerie
échansonnerie	mairie
écharsillerie	malaiserie
écorcherie	mangerie
écarnillerie	marguillerie
écurie	maroquinerie
effronterie	marqueterie
emprisonnerie	matoiserie
enchanterie	maussaderie
enragerie	mécaniquerie
épicerie	mégisserie
équitrie	ménagerie
ergoterie	menterie
escobarderie	mercerie
escopetrie	mesquinerie
escroquerie	messagerie
espicerie	meuserie
facherie	métairie
façonnerie	mièvrerie
facturerie	minauderie
faligoterie	ministrerie
fanfaronnerie	miroiterie
faquinerie	mitonnerie
fauconnerie	mitoyerie
féerie	moinerie
fenderie	momerie
ferie	monnoirie
ferronnerie	moquerie
figuerie	moucherie
filerie	mousqueterie
filouterie	mutinerie
finasserie	mystiquerie
flagornerie	négrerie
flatterie	niaiserie
folâtrerie	nigauderie
fonderie	œillelterie
forcenerie	oiselierie
forfanterie	orangerie
fonlerie	orfévrerie
fourberie	oublierie
frerie	pagooterie
friperie	patrie
friponnerie	paneterie
fromagerie	papeterie
fruiterie	parcheminerie
furie	parlerie
gagerie	pâtisserie
gagnerie	patrie
galanterie	pêcherie
galérie	pédanterie
ganterie	pelleterie
gardiennerie	pendorie
gausserie	pénitencerie
gematrie	pénurie
gendarmerie	périphérie
gentilhommerie	pesterie
géométrie	pétricherie
glouttonnerie	piaillerie
goguenarderie	picoterie
grecterie	pierreries
gredinerie	piétrerie
grimacerie	pillerie
grimanderie	piperie
grivellerie	pitalerie
grondorie	pitancerie
gruerie	plaidoirie
gueuserie	plaisanterie
guinderie	planimétrie
hableric	plomberie
pointillerie	thorie
poissonnerie	tousserie
polissonnerie	tracasserie
poltronnerie	trésorerie
porcherie	tricherie
postiquerie	trigauderie
poterie	trigonométrie
pouacrerie	tromperie
pouillerie	tuerie
prairie	tuillerie
praderie	turquerie
prudoterie	vacherie
raffinerie	vannerie
raillerie	vanterie
rapinerie	vénerie
ravaudories	verrerie
regratterie	verrotterie
renarderie	vespérie
renchérie	vétillerie
renillerie	vicairerie
rêverie	vieillerie
risillerie	viguerie
rubinerie	vitrerie
rôtisserie	volerie
rubannerie	volerie
saveterie	zahorie
savonnerie	zoolâtrie
scurie	*Verbes.*
secrétairerie	abrie
ségrairie	apparie
seigneurie	approprie
sergenterie	charie
série	contrarie
singerie	crie
sirerie	décrie
soierie	démarie
sommellerie	déparie
sonnerie	déprie
sophistiquerie	s'écrie
sorcellerie	excorie
sorcerie	s'expatrie
soufflerie	historie
spagirie	s'industrie
strangurie	injurie
sucrerie	inventorie
suisserie	marie
supercherie	périe
symmétrie	pilorie
tabletterie	prie
tannerie	rapatrie
tapisserie	recrie
taquinerie	reprie
tartufferie	rie
teinturerie	salarie
témoignerie	sourie
tenderie	trie
théorie	varie

V. les part. en ri, au fém.

RION, *v.* ION.

RIOR, *v.* IOR.

RIN, *v.* IN.

RIS, *v.* IS.

RIT, *v.* IT.

RON.

aileron	giron
alibiron	glomeron
amylobléphar-	godron
auberon	goudron
aviron	héron
baron	juron
biberon	laidron
bûcheron	langeron
cabron	larron
capron	levron
caron	liberon
catimaron	liron
cédron	macaron
ceinturon	merron
chaperon	mascaron
chaviron	mitron
chaudron	monchoron
chetron	monsseron
chevron	mouron
ciron	natron
citron	paleron
clairon	patron
coteron	paturon
decoron	pelleron
diatessaron	piqueron
environ	plastron
éperon	poitron
escadron	potiron
étron	puteron
fanfaron	quarteron
ferron	sacromaron
fleron	sécheron
forgeron	tendron

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

thalictrum vesceron
tiercerón vigueron
vaïcon

RU.

barbaru ventru
bourru *Verbes.*
congru accru
crû apparu
cru comparu
fâru cru
incongru crû
lustreru disparu
malotru paru
membru reparu
recru

S.

SA *qui se prononce comme* ZA, *v.* ZA.

SA *et* CA.

çà par-deçà
cabeça picça
deça zopissa
orça

Voy. les verbes en ser *et* cer, *au prétérit défini.*

SSAN *et* CENT, *v.* ANT.
SAT, *v.* AT.

SSE *et* CE.

c' frouce
abecé glace
balance imbricé
cadenassé insensé
endencé interessé
chassé lancé
concassé opiacé
contrebretesse pacé
controversé passé
convulsé prononcé
damassé récépissé
déchaussé relaissé
déplacé sensé
énosse strapassé
essence trépassé
facé trepensé
faïence trousse
flamcé verglacé
florence vernissé
fosse

Voy. les verbes en cer *et* ser, *au participe.*

SEAU, *v.* AU.

SÈE *et* CÉE, CÉ.

brassée maréchaussée
caducée panacée
cétacée papiracée
chaussée passée
fessée pensée
financée percée
foncée pincée
fricassée rubiacée
garcée sénéchaussée
houssée tassée
laissée testacée
lycée traversée

Plus, les part. f. des v. en sser *et* cer.

SER *qui se prononce comme* ZER, *voy.* ZER.

SER *et* CER *dont la pronon. est fermée*, É.

abaisser boisser
acquiescer bouleverser
adosser brasser
agencer brosser
adresser cadenasser
affaisser cadencer
agacer carasser
amasser casser
amorcer cesser
angoisser chausser
annoncer clisser
apetisser compasser
apercer compenser
s'apparesser compisser
avancer compulser
avocasser concasser
baiser confesser
baisser contumacer
bercer converser
blesser courroucer
brancer harasser
crevasser hausser
crousser herser
crosser housser
damasser s'immiscer
dauser incrasser
débosser intéresser
débourser s'intéresser
décaisser lacer
déchasser lancer
déchausser laisser
décontenancer lambrisser
décrasser lasser
défroncer lisser
dégraisser luxer
dégrosser malverser
délacer manigancer
délaisser masser
délasser matelasser
dénoncer menacer
dépasser mousser
dépenser nonce
depecer nuancer
déplacer offenser
déplisser oppresser
dépresser outrepasser
désagencer palisser
désembarrasser panser
désenlasser paperasser
desosser passer
détresser pâtisser
detrousser penser
devancer percer
déverser pincer
dispenser pisser
disperser placer
dresser poisser
éclaboussser polisser
eclipser poncer
éclisser pousser
écorcer prélasser
ecosser prélasser
effacer presser
efforcer professer
embourser prononcer
embrasser potasser
eminecer quiosser
emmasser rabaisser
emplacer ramasser
empoisser rapetasser
s'emprésser rapiécer
encenser ratisser
enchâsser rebrousser
enchausser recusser
enconvenancer recenser
s'encuirasser rechasser
endosser rechausser
enfoncer récompenser
engoncer reconfesser
engraisser redanser
engrosser redresser
enlacer rehausser
s'énoncer relancer
ensemencer rembourser
entasser rembraser
entrelacer remplacer
entrepasser rencorcer
épicer renforcer
épucer renforcer
espacer rengraisser
esquisser renoncer
estrapasser renscmencer
évincer rentasser
exaucer renverser
exercer repasser
exhausser repercer
expulser replacer
facer repousser
farcer resasser
fausser retracer
fosser retresser
fiancer retrousser
financer révasser
finasser rimasser
foncer rincer
forcer rosser
forlancer sasser
forpasser saucer
fracasser strapasser
fricasser sucer
froncer surpasser
fuyasser tancer
garancer tapisser
se gausser tasser
gercer tergiverser
glacer terrasser
glisser tiercer
glousser tousser
graisser tracasser
grimacer tracer
transgresser tresser
transpercer tripotisser
traverser trousser
treillisser verglacer
trémousser vernisser
trépasser verser

SET *et* GET, *v.* ET.

SEUX *et* EUX, *v.* EUX.

SI *et* CI.

ainsi déduci
ainsi *a. v.* dégrossi
aussi duci
ceci éclairci
ci endurci
coussi enforci
ici épaissi
merci étréci
raccourci farci
resurrexi grossi
reversi noirci
revoici obscurci
roussi radouci
si ranci
souci vendurci
sourci renoirci
voici répaissi
Verbes. retreci
accourci réussi
adouci roussi
aminci sauci
chanci tranci

SIE, TIE *et* CIE *que l'on prononce de même*, SI.

aéromancie minutie
alopecie myomancie
anorexie myrmécie
apepsie ochlocratie
apoplexie onirocratie
aristocratie onirocritie
asphyxie onomancie
ataraxie onychomancie
ataxie orthodoxie
autopsie palintocie
bélomancie parsymancie
bradypepsie pegomancie
brizomancie peropsie
calvitie pharmacie
catalepsie phonascie
catoptromancie primatie
céromancie prophétie
chassie rabdomancie
chiromancie rapsodomancie
coursie romancie
cristallomancie superficie
critomancie suprématie
cynecocratie théocratie
démocratie thie
enoptromantie turcie
épilepsie vessie
esquinancie *Verbes.*
facétie apprécie
fiducie associe
gastromancie balbutie
géomancie différencie
goétie essencie
grenetie licencie
hydromancie négocie
hystérotomoto- officie
impéritie préjudicie
inertie remercie
inorthodoxie scie
lécanomancie sentencie
leucophlegma- soucie
libanomancie supplicie
lithomancie vicie
messie

Voy. les part. des v. en cir *et* sir, *au féminin.*

SIER, *v.* IER.
SIN, *v.* IN.
SION, *v.* ION.
SIR, *v.* IR.
SIS, *v.* IS.
SIT, *v.* IT.

SON *et* ÇON.

arçon cavesson
basson charançon
benisçon chausson
besson colimaçon
boisson contrefaçon
boursan cresson
caisson cuisson
caleçon écusson
caparaçon enfaçon
estramaçon paillasson
étançon paisson
façon plisson
frisson pinçon
garçon pinçon
glaçon poinçon
hameçon poisson
hérisson polisson
lançon rançon
leçon saucisson
limaçon scarisson
maçon seneçon
malfaçon son
maudisson suçon
moisson taisson
mousson tanson
nourrisson tronçon
ourson unisson

ON *qui se prononce comme* ZON, *v.* SON.

SU *et* ÇU.

bossu *Verbes.*
bossu aperçu
inçu conçu
issu déçu
moussu perçu
ossu reçu
pansu su
su tissu
tissu

T.

TA.

duplicata podesta
encenquesta au prorata
errata recta
nota

TANT, *v.* ANT.
TAT, *v.* AT.

TÉ, É.

abricoté causalité
absurdité causticité
acidité cavernosité
acreté cavité
activité cécité
adversité célébrité
affinité célérité
agilité charité
amabilité charseté
ambignité chasteté
amenité chauveté
amirauté cherté
amissibilité cicheté
amovibilité chrétienté
ancienneté cité
anfractuosité civilité
animosité claudestinité
annuité clarté
antériorité coéternité
antiquité comité
anxieté commensurabilité
à parté commodité
apparenté commodité
appétibilité communauté
appointé communicabilité
appréhensibilité comparternité
âpreté compatibilité
archiconfraternité complicité
aridité compréhensibilité
aseité compressibilité
aspérité comté
assiduité concavité
atrocité condignité
austérité conformité
authenticité confraternité
autorité congruité
avidité connexité
beauté consanguinité
bénédicité consubstantialité
bénignité contiguité
bestialité continuité
bonté contrariété
brièveté conventualité
briqueté convexité
brutalité cordialité
caillebotté corporalité
calamité corruptibilité
callosité côté
canonicité credibilité
capacité crédulité
captivité croanté
carnosité cruauté
casualité crudité
catholicité cupidité
curiosité formalité
curvité fragilité
débilité fraternité
débonnaireté frigidité
decollete frivolité
déclivité frugalité
décrepité fusibilité
defectuosité futé
degonté futilité
déhaité gaîté
deité gâté
déloyauté généralité
densité générosité
denté gentilité
dépité geste
député gigotté
dérate gracieuseté
desorienté gracilité
despoticité gravité
dextérité grièveté
diapenté gringotté
diaphanéité grossièreté
difficulté habileté
difformité hâtivité
dignité hébété
dilatabilité hérédité
disparité héréticité
dissolubilité héroïcité
diversité hilarité
divinité homogénéité
docilité honnêteté
domesticité hospitalité
ductilité hostilité
duplicité humanité
doreté humidité
ébriété humilité
écharseté identité
écourté illégalité
édenté illégitimité
édilité illimité
efficacité imbécillité
effronté immatérialité
égalité immensité
ébonté immobilité
elasticité immondicité
électricité immoralité
éligibilité immortalité
empeloté immunité
emporté immutabilité
écharboté impalpabilité
encharté impartialité
enkisté impartibilité
endenté impassibilité
enfanté impeccabilité
enforesté impécuniosité
engarrotté imperturbabilité
enjarreté impétuosité
enormité importunité
epaté impossibilité
équité impreseribilité
ératé improbabilité
ergoté impropreté
esprité impropriété
été impudicité
éternité impunité
eventé impureté
éviternité inaccessibilité
excentricité inaliénabilité
excepté inamissibilité
exilité inanité
expansibilité incapacité
expérimenté incivilité
extensibilité incommutabilité
extrémité incommensurabilité
facilité incommodité
faculté incommutabilité
faillibilité incomparabilité
fatalité incompatibilité
fatuité incompréhensibilité
fatuosité
fausseté incongruité
féanté incontestabilité
fécondité incontesté
félicité incorporalité
féodalité incorrigibilité
fermeté incorruptibilité
férocité incrédibilité
ferté incrédulité
fertilité incurabilité
feuilleté indéfectibilité
fidélité indemnité
fierte indestructibilité
fixité indignité
flatuosité indissolubilité
fleureté indivisibilité
flexibilité indocilité
flotté indompté
fluidité ineffabilité
flûté inefficacité
fondalité

inégalité
inélégibilité
inexpérience
inextinguibilité
infaillibilité
infatigabilité
infécondité
inflexibilité
inférioriété
infertilité
infidélité
infinité
inflexibilité
inflammabilité
inflexibilité
ingénuité
inhabilité
inhabité
inhospitalité
inhumanité
inintelligibilité
inique
inquité
inassibilité
inofficiosité
insatiabilité
insensibilité
inséparabilité
insermenté
insipidité
insociabilité
insolvabilité
instabilité
intégrité
intelligibilité
intensité
intimité
intrepidité
invalidité
invariabilité
invincibilité
inviolabilité
invisibilité
invulnérabilité
inusité
inutilité
irreformabilité
irrégularité
irreprehensibilité
irresistibilité
irrevocabilité
irritabilité
jarreté
jeté
jointé
jolivété
joyeuseté
lâcheté
laite
laceireté
latinité
légalité
légèreté
libéralité
liberté
limpidité
liquidité
littéralité
lividité
longanimité
localité
loyauté
lubricité
magnanimité
majesté
majorité
malignité
masculinité
materialité
maternité
maturité
mécanicité
mechanicité
médiocrité
méridicité
mesanité
mobilité
modicité
mondanité
mondicité
monstruosité
moralité
mordacité
mortalité
mucosité
multiplicité
mystérité
naïveté
nativité
naturalité

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

abeurter compéter
aiguilleter compléter
aimanter comploter
ajouter comporter
ajuster compter
alimenter concerter
aliter conforter
allaiter confronter
amateloter confuter
amenter conquéter
amigloter consister
amputer constater
anoter consulter
antidater contenter
antidoter conter
anuiter contester
aouter contracter
aplester contraster
aposter contredater
apparenter contrepeter
appâter contrepointer
appéter contrister
appointer convoiter
apporter copter
appréter coopter
arbalétier coqueter
arc-bouter coter
argenter coupleter
argoter courbetter
argumenter coûter
arpenter crachoter
arrenter craqueter
arrérer crocheter
assermenter crotter
assister culbuter
assoter culotter
atinter dater
attenter débâter
attester débiliter
attrister débiter
augmenter déboîter
avorter débotter
baisoter débouter
baloter débuter
banqueter décacheter
baqueter décanter
baratter décapiter
barboter déchanter
baster déchiqueter
bâter décolleter
bequeter décompoter
biqueter décompter
bluter déconcerter
boiter déconforter
bonneter décréditer
botter décrépiter
brillanter décrier
brimboter décrotter
briqueter défouetter
brocanter déganter
brouetter dégoter
brouter dégoûter
buffeter dégoutter
huter déjeter
huvotter déjecter
caboter délatter
cacheter délecter
cadetter délester
calioter délicater
calfater déliter
caneter déluter
canqueter démailloter
capter démâter
caqueter démériter
carotter démonter
cataracter denatter
champarier dénoter
changeotter dépaqueter
chanter dépister
charcuter dépiter
charpenter déplanter
chatter déporter
chenevrotter déposter
chevroter dépoter
chicoter députer
chipoter dérater
chocheter dérouter
chuchoter désajuster
cimenter désappointer
citer désattrister
claqueter désemporter
clignoter désenchanter
clinquanter désenter
cliqueter désergoter
clouter déshabiter
coexister déshériter
cohabiter désinfecter
colleter désister
colporter désorienter
commenter détester
détracter ganter
dévaster garotter
dicter gâter
dilater gigotter
diligenter giter
discuter glouglotter
disputer gobeloter
disserter gobeter
doigter goûter
dompter grappeter
dorloter gratter
doter graviter
douter grelotter
écarter grignoter
éclater gringoter
écourter guémanter
écouter guetter
écrouter habiter
édenter haleter
effloter halter
effriter hanter
égoutter hâter
éguilleter hebeter
embâter hériter
emboîter hésiter
émietter heurter
emmailloter holocauster
emmenotter humecter
émoluмenter huiter
émoter imiter
empaqueter impatienter
empâter implanter
empester importer
empiéter impoter
empointer incidenter
emporter inciter
s'emporter incruster
emprunter infecter
enchanter infester
encorneter injecter
encroûter inquiéter
enhoter insister
endenter instrumenter
endetter insulter
enfaîter intercepter
enquêter interjeter
enrégimenter interpréter
ensanglanter invoiter
enter jouiter
entêter irriter
enrôliater jaboter
envoûter jarreter
épater jeter
épointer joûter
épousseter lamenter
épouvanter latter
éreinter lester
ergoter liciter
escamoter limiter
escompter lunetter
escorter luter
essarter lutter
étater machicoter
ôteter maltraiter
éventer manifester
éviter maresier
exalter marmoter
excepter marqueter
exciter mâter
executer matter
exempter mécompter
exercer mécontenter
exhorter médicamenter
expérimenter méditer
exploiter mériter
exporter mignoter
exulter minuter
faciliter molester
fagoter monter
faincanter moucheter
féliciter muguetter
fermenter muloter
fêter naqueter
feuilleter natter
fienter nonnanter
filouter nordester
flatter noter
flotter numeroter
flûter objecter
fomenter opter
forjeter orienter
fouetter ôter
frelater oxygéner
fréquenter paleter
freter palpiter
frigotter panetter
frisotter papilloter
frotter paqueter
fureter parlementer
fuster parqueter
passementer remporter
pâter rempranter
patienter rénetter
pouleiter renfaîter
pédanter renter
peloter répercuter
péricliter répéter
permuter replanter
persécuter reporter
persister représenter
pester réputer
péter requéter
picoter résister
piéter respecter
piloter ressauter
pincetter ressusciter
pinter rester
pirater retâter
pirouetter rétracter
pissoter retraiter
pistoletter révolter
pivoter rioter
plaisanter riposter
planter roter
pocheter saboter
pointer saignoter
ponter sangloter
porter sauter
poster saveter
précipiter serfouetter
précompter sergenter
préexister serpenter
préméditer siroter
présenter sister
prêter soixanter
prétexter solliciter
profiter soufflefer
projeter souhaiter
protester soutraiter
quêter subsister
quitter sucoter
raboter sainter
racheter supplanter
raconter supporter
racquitter suppoter
radoter surjeter
ragoter surmonter
ragoûter susciter
rajuster sustenter
rapiécer tacheter
rapporter talater
rassoter tapoter
ratter tarabuster
ravigoter taroter
rebâter tâter
rebotter tempêter
rebuter tenter
recacheter testamenter
rechanter tester
réciter totter
recoiffer tinter
récolter toster
reconforter tourmenter
reconsulter traiter
recouter translater
recrotter transplanter
recruter transporter
redompter tremblotter
redouter tressauter
refêter tricoter
reflatter tripoter
refleter trompetter
refouetter trotter
refrotter turluter
refuter valeter
regenter vanter
regratter végéter
regretter velouter
rehabiliter venter
rehanter vergetter
rehcurter violenter
rejeter visiter
relater vivoter
remboîter voleter
remmailloter voiter
remonter voluter
rempaqueter voûter

TEUX, *v.* EUX.

TI.

apprenti mufti
bâti *s. v.* nanti
cati ouï
coati parti *v.*
converti repenti
conti rôti *v.*
dementi *v.* *Verbes.*
genti abêti
locati abouti
abrouti englouti
abruti flati
alenti garanti
amati interverti
ambouti investi
amorti loti
ancanti matti
aplati menti
appesanti inuti
assorti pati
assujetti perverti
averti pressenti
bati rebêti
cati rabouti
compati ralenti
compati ramoïti
consenti rebâti
converti réparti
coti repenti
débruti ressenti
départi retenti
desassorti senti
diverti sorti
empoanti subverti
encloti travesti

TIE, IE.

agrestie philautie
amnistie polymathie
anthropopathie pontie
antipathie repartie
apathie repentie
argutie rôtie
départie sacristie
dynastie sortie
eucharistie sotie
garantie sympathie
hostie tutie
modestie *Verbes.*
ortie catie
partie châtie
pederastie
Voyez les part. en i, au fém.

TIE *qui se prononce comme*

SIE, *v.* SIE.
TIER, *v.* IER.
TIF, *v.* IF.
TIN, *v.* IN.
TION, *v.* ION.
TIR, *v.* IR.
TIS, *v.* IS.
TIT, *v.* IT.
TO, *v.* O.

TON.

avorton miroton
banneton miton
baralipton moinoton
bâton molleton
bouton mouton
brocheton moutons
canoton mûleton
capiton panneton
carton pâton
centon peloton
charton peton
chaton piéton
clocheton piston
coton pilon
cotons ponton
cruche renton
crouton raqueton
dicton raton
ducaton rejeton
esponton reparions
factoton rogaton
feston seton
fronton sommeton
glouton taon
hanneton tâtons
hoqueton teston
jeton tetton
laiton thon
laveton ton
liston tond
lithontripton toton
laiton trouton
marmiton valeton

TREE, *v.* RET.

TU.

abattu défruste
battu dévêtu
combattu embattu
courbattu fêtu
débattu farvêtu
francatu sentu
imprompiu tétu
pointu tortu
rabattu tu
rebattu vertu
redebattu vêtu
revêtu

U.

Un dissyllabe.

Voy. les verbes en uer, *au pass. ê défini.*

UANT, *v.* ANT.

UBE.

cube succube
incube tube
jujube

UBLE.

affuble orrable
chasible ruble
ensuble soluble

UBRE.

lugubre salubre

UC.

aqueduc duc
archiduc heyduc
banduc juc
caduc stuc

UCE *et* USSE, USSE.

astuce décusse
aumusse déplusse
prépuce discourusse
puce disparusse
Verbes à la 1ère *pers. de l'ind.* fusse
épuce imbusse
musse lusse
sauce méconnusse
Verbes à l'im-mourusse parfait du sub mussе jonctif. parcourusse
accrusse parusse
accourusse perçusse
aperçusse pleusse
apparusse prévalusse
busse pusse
chusse rebusse
comparusse reconnusse
compiusse reconnusse
concourusse reçusse
conçusse réparusse
connusse résolusse
courusse secourusse
crusse susse
crûsse tusse
déchusse valusse
décrusse voulusse

UCHE *long*, ûche.

bûche *Verbes.*
embûche *v.* débûche

UCHE *bref*, uche.

autruche peluche
coqueluche *Verbes.*
cruche épluche
fanfreluche huche
freluche juche
guenuche trebuche
huche

UCRE.

lucre sucre

UD, ud.

aud talud
talaud

UDE, ude.

amplitude ingratitude
aptitude inquiétude
arcitude latitude
attitude longitude
béatitude mansuétude
celsitude multitude
certitude plenitude
decrépitude prelude
étude promptitude
ôtude prude
exactitude quiétude
gratitude rectitude
habitude rude
incertitude servitude

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

similitude turpitude
solitude vicissitude
sollicitude

UDE *dissyll.*

gradué

V. les verbes en uer, *au part.*

UE, ŭë.

abattue accourue
accrue *a.* accrue
avenue apparue
barbue *a.* appendue
battue attendue
berlue avenue
besaigué battue
bévue bue
charrue clue
ciguë combattue
contiane conclue
corrue connue
crue contenue
déconvenue convaincue
entrevue convenue
étendue courue
feuillue cousue
grue crue
issue débattue
laitue déchue
maintenue défendue
massue dépendue
menstrue descendue
morue détendue
nue *a.* detenue
pelue devenue
perdue due
rabattue échue
recrue élue
repue émoulue
retenue entendue
revenue entretenue
revue épandue
rue étendue
sangsue fendue
statue fondue
tenue interrompue
tortue *a.* intervenue
touffue lue
tue maintenue
venue mordue
verrue morfondue
vue moulue
Adjectifs fém. obtenue
absolue pendue
aiguë pondue
ambiguë pourfendue
ardue prétendue
assidue promue
bossue provenue
branchue rabattue
charnue rebattue
chenue rechue
chevelue reconvenue
contiguë recourue
continue recousue
corrue reçue
crochue redébattue
dévolue redescendue
dissolue redevenue
dodue refue
éperdue réélue
exiguë refondue
fourbue relue
goulue remoulue
grenue rémoulue
herbue rendue
imbue répandue
inattendue repue
inconnue résolue
indefendue retenue
indue retondue
inétendue retordue
ingénue revendue
invaincue revenue
irrésolue revêtue
joufflue revue
mamelue rompue
inconnue soutenue
menue souvenue
poilue survendue
pointue survenue
pollue suspendue
rablue tendue
révolue tondue
saugrenue tordue
superflue vaincue
velue vendue
vermoulue venue
Verbes. vêtue
abattue vue

Voy. les verbes en uer, *au pr. de l'indicatif.*

UÉE *dissyll.*

constituée prostituée
huée suée
nuée

Plur., les part. fém. des verbes en uer.

UER *dissyll.*, é, ère.

abluer huer
accentuer infatuer
affluer influer
attenuer insinuer
attribuer instituer
bafouer muer
bossuer nuer
commuer perpétuer
conspuer polluer
constituer ponctuer
continuer prostituer
contribuer rédarguer
décruer redistribuer
dégluer refluer
denuer réhabituer
déshabituer remuer
destituer resaluer
diminuer ressuer
discontinuer restituer
distribuer ruer
effectuer saluer
engluer situer
éternuer statuer
évacuer substituer
évaluer suer
s'évertuer tortuer
exténuer transmuer
fluer tuer
gluer tumultuer
habituer

UET, *v.* ET.

UEUX, *v.* EUX.

UF, ŭfë.

tuf

UFE.

tartuffe truffe

UFLE.

buffle muffle
embuffle panuffle

UGE, ŭgë.

axifuge juge
centrifuge *Verbes.*
déluge adjuge
fébrifuge gruge
grabuge juge

UGNE.

impugne répugne

UGUE.

conjugue subjugue
fugue

UI *diphthongue*, üi.

appui glui
aujourd'hui hui
autrui lui
celui méshui
ennui mui
étui refui

Voyez les verbes en uire, *à l'impér., en retranchant l's final:* fui, conclui.

UIA *et* UYA, üïà.

alléluya désennuya
Verbes. ennuya
appuya essuya

Voy. les autres verbes en uyer.

UIE, üi.

buse désennuie
fuie s'enfuie
parapluie ennuie
pluie essuie
suie fuie
truie refuie
Verbes.
appuie

UIÉ, *ou plutôt* UYÉ.

appuié ennuyé
désennuyé essuyé

UIÉE, *ou* UYÉE.

appuyée ennuyée
désennuyée essuyée

UIER, *v.* IER.

UIR, üïrë.

s'enfuir refuir
fuir

UIRE, üïrë.

buire instruire
Verbes. introduire
bruire luire
conduire nuire
construire produire
cuire reconduire
décuire recuire
déduire réduire
détruire reluire
duire renduire
reconduire séduire
enduire traduire
induire

UIS, üï.

huis *Verbes.*
huis poursuis
pertuis puis
puits suis

Voy. les verbes en uire, *à la première personne de l'indicatif.*

UISE, *ou* UIZE.

épuise puise

Voy. les verbes en uire, *au subj. présent.*

UISSE, üïssë.

cuisse puisse

UIT, üï.

conduit nuit
s'enfuit poursuit
inuid séduit
minuit suit

Voy. les v. en uir *et* uire, *à la troisième personne du pr. de l'ind. ou au part.*

UITE, üïtë.

s'annuite faite
conduite poursuite
cuite recuite
ensuite suite

Voy. les part. fém. des v. actifs en uire.

UL, ŭlë.

accul cul
archiconsul nul
calcul proconsul
consul recul

ULBE, bë.

bulbe

ULCE *et* ULSE, së.

compulse expulse

ULCRE, krë.

sépulcre

ULGUE.

divulgue promulgue

ULE *long*, ülé.

brûle

ULE *bref*, ülë.

acidule corpuscule
adminicule crapule
animalcule crédule
bacule crépuscule
bascule cucule
bulle émule
cannaldule entitatule
campanule facule
canicule fascicule
cannelle fécule
capsule férule
caroncule fistule
cédule formule
cellule funambule
cicatricule galéricule
clavicule glandule
conciliabule globule
conventicule gole
copule indicule *v.*
immatricule rotule
incrédule scrupule
lacrymule sénatule
lobule somnambule
loculc spatule
macule *v.* tarentule
majuscule testicule
mandibule utricule
manipule uvule
matricule valvule
minuscule véhicule
module ventricule
monocule vésicule
monticule vestibule
mule virgule
muscule *Verbes.*
noctambule accule
noctule accumule
nubécule acidule
nulle annule
opuscule article
panicule bascule
papules calcule
particule capitule
patibule coagule
pécule cumule
pédicule dissimule
pellicule écule
pendule gesticule
péninsule granule
perpendicule intabule
pillule intitule
pinule postule
préambule pullule
prostibule recule
pustule repullule
régule simule
renoncule stipule
ridicule

ULTE, ültë.

adulte occulte
catapulte tumulte
culte *Verbes.*
inculte consulte
insulte *v.* résulte
jurisconsulte

UM, ŭmë.

album pensum
arcanum retentum
balsamum septum
coagulum te deum
infundibulum vade mecum
laudanum veni mecum

UME, ûmë.

amertume despume
apostume *v.* emplume
brume enfume
bitume enrhume
costume éverdume
coutume exfume
ecume *v.* exhume
enclume fume
légume hume
plume inhume
posthume parfume
rhume plume
Verbes. présume
accoutume raccoutume
allume rallume
consume remplume
déplume résume
desenrhume

Pour rimer au plur. voy. les v. qui font eûmes *au prétérit.*

UMBLE, umblë.

humble

UN.

alun jeun
aucun parfum
brun quelqu'un
chacun tribun
commun un
importum

UNE, ünë.

bétune lacune
brune lagune
commune lune
dune pécune
fortune prune
hune rancune
importune tribune
infortune

V. les f. des noms en un.

UNS.

V. le plur. des noms en un.

UNT, un.

défunt emprunt

UNTE, untë.

défunte empruntе

UPE, üpë.

dupe *v.* *Verbes.*
huppe occupe
jupe préoccupe

UPLE, uplë.

centuple quadruple
décuple quintuple
octuple

UQ, *v.* UC.

UQUE, ükë.

cadaque nuque
eunuque perruque
noctiluque reluque

UR.

azur mur
dur obscur
futur pur
impur sûr
mur sur

URBE, urbé.

turbe

URC, kë.

turc

URDE, dë.

absurde

URE *et* EURE *se prononçant*

URE, ürë.

abréviature charnure
accolture chaussure
agriculture chevelure
aiglure chevillure
allure chiure
amures *v.* ciselure
ancrure clôture
agriculture coiffure
annelure colure
antestature commissure
archure confiture
arcture conjecture *v.*
ardure conjoncture
aridure contexture
armure coulure
arrure coupure
aventure *v.* courbature
augure *v.* courbure
baisure couture
balayure couverture
bariolure créature
barrure crépissure
battures criblure
bavochure croisure
bénéficature cubature
bigarrure culture
blessure cure
bolture curvature
bordure damasquinure
bosselure damassure
boucheture déchaussure
bouture déchiqueture
brêture déconfiture
brisure découpure
brochure décousure
brodure dentelure
brouissure denture
brûlure dérayure
branissure désenflure
bure diaprure
cadrature dictature
calenture dioscures
cannelure dorure
capture doublure
carbure droiture
carrelure dure *v.*
carrure écartelure
cassure échancrure
ceinture échaubolure
censure *v.* échauffure
césure éclaboussure
champelure écorchure
chancissure écriture
chanteplure effaçure
chapelure effilure
chargeure égratignure
élevure émaillure
émbaiture embaume
embossure embauchure
embrasure encastelure
enchassure enchevauchure
enclavure encloîtrure
encognure encoignure
encolure endenture
enflure enfonçure
enfourchure engelure
engrêlure enluminure
entamure entournure
enture envergure
enverjure épure *v.*
erâflure erraillure
étamure facture
felure fermeture
ferrure feuillure
figure *v.* filature
filure flétrissure
forfaiture foulure
fourbissure fourbure
fourolture fourrure
fracture fressure
friaure friture
froidure fronçure
future gageure
garniture géniture
gercure germure
glaçure gravelure
gravure guipure
hachure hure
imposture imprimure
impure infolture
injure interrogatoire
investiture joinure
laceure laçure
laidure lavure
lecture levure
figature limure
littérature litture
luxure maculature
magistrature malaventure
manqueure manufacture
masure mâture
membrure mercure
mésaventure mesure
meurtrière miniature
moiseure monture
morfondure moucheture
mouchure

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

USLE, *v.* ULE.

USQUE *dont l's se pron.*

brusque	busque
embusque *v.*	musque *v.*
jusque	offusque *v.*

UST, *v.* UT.

USTE *dont l's se pron.*

aduste	robuste
arbuste	*Verbes.*
auguste	affuste
buste	ajuste
fruste	incruste
injuste	rajuste
juste	tarabuste

USTRE, stre.

balustre	*Verbes.*
illustre *v.*	frustre
lustre *v.*	relustre
rustre	

UT *long*, ût.

affût	fût
belzébuth	s'en fût *v.*

UT *bref*, ut.

accut	comparut
argut	complut
attribut	concourut
azimut	conçut
bismuth	connut
but *v.*	courut
cajeput	crut
chut	déplut
début	discourut
ferragut	disparut
institut	émoulut
luth	encourut
lut	imbut
occiput	méconnut
préciput	moulut
rebut *v.*	mourut
rut	parut
salut	perçut
scorbut	plut
sinciput	pollut
stabat	pourvut
substitut	put
tabut	reconnut
talut	reçut
tribut	résolut
turlut	secourut
Verbes.	survécut
accourut	sut
accrut	vécut
aperçut	voulut
apparut	

Ces v. sont marqués de l'accent long à la troisième pers. du sing. de l'imp. du subjonct. qu'il accourût, bût, courût, vécût, voulût, *etc.*

UTE *long*, ûte.

flûte	

UTE *bref*, ute.

butte	bute
beute	débute
chute	députe
culbute *v.*	discute
dispute	exécute
émute	imputе
hutte *v.*	permute
institutes	persécute
lutte *v.*	recrute
minute *v.*	réfute
rebute *v.*	répute
saquebute	suppute
volute	talute
Verbes.	
blute	

UVE, ûvé.

cuve	étuve
encuve	

UX *dont l'*x *ne se prononce point*, u.

flux	reflux

UXE, uksé.

luxe	

UYA, *v.* UIA.

V.

VA, vă.

calatrava	il va
jéhova	

Voy. les verbes en ver, *au passé défini.*

VANT, *v.* ANT.

VAT, *v.* AT.

VÉ.

avé	pavé
civé	privé
dépravé	réprouvé
douvé	salvé
lavé	sèvevé
lessivé	trouvé
levé	vé
œuvé	

V. les v. en ver, *au part.*

VEAU, *v.* AU.

VÉE, vé.

abat-chauvée	havée
arrivée	levée
cavée	navée
corvée	privée
couvée	relevée
cuvée	travée
étuvée	uvée

Voy. les part. f. des v. en ver.

VER, vé, vèrtĕ.

abreuver	estriver
achever	étuver
acliver	graver
aggraver	grever
approuver	griéver
arriver	improuver
aviver	innover
baver	invectiver
braver	laver
captiver	lessiver
caver	lever
conniver	mésarriver
conserver	morver
contrôuver	mouver
crever	nerver
cultiver	observer
cuver	over
déclaver	parachever
délaver	paver
dépaver	préserver
dépraver	priver
dériver	prouver
désapprouver	réaggraver
échever	récidiver
élever	relever
emblaver	repaver
encaver	réprouver
enclaver	réserver
encuver	retrouver
endéver	rétuver
énerver	rêver
engraver	rîver
enjoliver	saliver
enlever	sauver
entraver	soulever
éprouver	suiver
esquiver	trouver

VET, *v.* ET.

VEUX, *v.* EUX.

VI, vi.

allouvi	havi
chenevi	poursuivi
envi	ravi
Verbes.	servi
asservi	sévi
assouvi	suivi
chevi	survi
desservi	vi

VIE, vi.

convie	obvie
dévie *v.*	pavie
envie	vie

Voy. les f. des part. en vi.

VIER, *v.* IER.

VIN, *v.* IN.

VIR, *v.* IR.

VIS, *v.* IS.

VIT, *v.* IT.

VOIR, *v.* OIR.

VON.

savon	

VU, vû.

dépourvu	prévu
entrevu *v.*	revu
imprévu	vu *v.*
pourvu	

X.

XA.

V. les pas. défi. des v. en xer.

XANT, *v.* ANT.

XÉ.

V. les part. m. des v. en xer.

XÉE.

V. les part. f. des v. en xer.

XER, ksi.

annexer	surtaxer
fixer	taxer
luxer	vexer

XIE, ksi.

apoplexie

Voyez les rimes en cie *et* ssie, *parmi lesquelles on en trouvera plusieurs en* xie.

XIN, ksin.

toesin	*Voy.* IN.
euxin	

XION, *v.* ION.

Y.

YANT, *v.* ANT.

YAU, *v.* AU.

YAUX, *v.* AUX.

YEUX, *v.* EUX.

Z.

ZA *ou* SA.

visa

Voy. les verbes en ser *et* zer, *au parfait défini.*

ZANT *ou* SANT, *v.* ANT.

ZÉ *ou* SÉ.

aisé	chaussé
alésé	emphasé
alisé	épousé
arasé	extravasé
avisé	frisé
boisé	organisé
composé	rosé
couperosé	rusé
déniaisé	toisé

V. les verbes en zer *ou* ser, *au participe.*

ZEAU, *v.* AU.

ZÉE *ou* SÉE, zé.

aisée	fusée
avisée	musée
billevesée	pesée
brisée	prisée
croisée	reposée
damassée	risée
déhousée	rosée
déniaisée	rusée
élysée	visée
épousée	

Plus, les part. fém. des verbes en zer *ou* ser.

ZER *ou* SER, *qui se pronon. de même*, zé, zérrĕ.

baiser *v.*	allégoriser
Verbes.	amenuiser
abuser	amuser
accuser	anagramma-tiser
agoniser	analyser
aiguiser	anatomiser
alcaliser	anathématiser
alléger	antoiser
apaiser	apaiser
apposer	apposer
apothéoser	apprivoiser
arquebuser	ariser
arraser	arroser
attiser	aviser
autoriser	bacchanaliser
baiser	baptiser
baser	biaiser
blaser	blouser
boiser	briser
bronzer	cannoniser
caractériser	cardinaliser
casser	catéchiser
causer	centraliser
chanoiniser	chimériser
christianiser	cicatriser
civiliser	colaphiser
coloniser	composer
contrepeser	contiser
courtiser	criminaliser
croiser	cruéliser
débourgeoiser	débrutaliser
décanoniser	décardinaliser
décomposer	défriser
dégoiser	déguiser
déhouser	démarquiser
démétaliser	démoraliser
déniaiser	dépayser
dépêdantiser	dépopulariser
déposer	déprisер
désabuser	désautoriser
déshumaniser	désorganiser
dévaliser	deviser
dialogiser	diéser
disposer	diviniser
diviser	dogmatiser
doser	économiser
écraser	égoïser
égriser	électriser
emboiser	embrasер
s'emmarquiser	empeser
épiscopiser	épouser
épuiser	espagnoliser
éterniser	étymologiser
évangéliser	excuser
exorciser	exposer
fabuliser	familiariser
fanatiser	fataliser
favoriser	féminiser
fertiliser	fleurdeliser
formaliser	fraiser
franciser	fraterniser
friser	fuser
galantiser	gargariser
généraliser	gloser
gracieuser	grécaliser
gréciser	gueuser
guitariser	herboriser
humaniser	immatérialiser
immortaliser	s'impatroniser
imposer	inciser
indemniser	infuser
interposer	s'introniser
italianiser	jalouser
jaser	judaïser
jupitriser	latiniser
légaliser	léser
maîtriser	marquiser
martyriser	matérialiser
maternizer	mennisser
mépriser	mésuser
métamorphoser	monseigneuriser
moraliser	muser
naturaliser	nauliser
neutriser	niaiser
organiser	oser
paetiser	parloriser
paraphraser	partialiser
particulariser	pasquiniser
paterniser	paner
pavoiser	pédantiser
peremptoriser	périphraser
pertuiser	peser
pétrarquiser	phlébotomiser
phraser	pindariser
poétiser	poiser
porphiriser	poser
postposer	préciser
préconiser	proposer
présupposer	priser
propbétiser	proposer
puiser	pulvériser
quinquinaiser	raccoiser
rapprivoiser	raser
rattiser	raviser
réaliser	subdiviser
rebaiser	spiritualiser
rebaptiser	stigmatiser
rebouiser	subtiliser
recomposer	superposer
recreuser	supposer
recuser	syllogiser
refriser	symboliser
refuser	sympathiser
régulariser	tabiser
reimposer	tamiser
rembraser	tartariser
remiser	temporiser
repeser	théologiser
reposer	thésauriser
repriser	titriser
retoiser	toiser
réviser	tranquilliser
ridiculiser	transposer
romaniser	treiliser
ronsardiser	tympaniser
ruser	tyranniser
satiriser	user
scandaliser	utiliser
sécutariser	ventouser
singulariser	verbaliser
sucratiser	vespériser
solemniser	viser
soupeser	volatiliser

ZET, *v.* ET.

ZEUX, *v.* EUX.

ZI *et* SI.

choisi	moisi
cramoisi	quasi
dessaisi	ressaisi
lazzi	saisi

ZIE *et* SIE, zïĕ.

ambroisie	lithiasie
apostasie	magnésie
bourgeoisie	métonomasie
courtoisie	paralysie
erosie	paronomasie
discourtoisie	philotésie
étisie	phthisie
exérasie	pleurésie
fantaisie	poésie
frénésie	punaisie
géodésie	saisie
hémophthisie	*V. les f. des adj. et des part. en* zi *ou* si.
hérésie	
hydropisie	*Verbes.*
hypocrisie	apostasie
hypophasie	rassasie
jalousie	

ZIER *ou* SIER, *v.* IER.

ZIN *ou* SIN, *v.* IN.

ZION *ou* SION, *v.* ION.

ZIR *ou* SIR, *v.* IR.

ZIS *ou* SIS, *v.* IS.

ZIT *ou* SIT, *v.* IT.

ZON *et* SON.

avalaison	grison
bison	guérison
blason	horizon
camuson	inclinaison
cargaison	liaison
cloison	livraison
combinaison	maison
comparaison	moisson
conjugaison	olivaison
déclinaison	oraison
démangeaison	pâmoison
déraison	pendaison
diapazon	pérorаison
échauffaison	perprison
échauffoison	poison
exhalaison	poison
fanchaison	prison
fenaison	raison
ferraison	réclinaison
floraison	saison
flottaison	salaison
foison	trahison
fression	tremblaison
garnison	venaison
gazon	zon, zon
grenaison	

ZU *ou* SU, sû.

cousu	recousu
décousu	vissuy-vzu

FIN.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

OBSERVATIONS SUR LA PRONONCIATION.

Le mécanisme de la Prononciation de chaque lettre ne peut être décrit d'une manière approximative, que par l'individu qui prend la peine d'observer ... ment les mouvements de sa langue et de ses lèvres, les aspirations, les expirations de son gosier. Ces mouvements varient ou du moins se modifient ... organe, et si l'on peut obtenir par lui une description des mouvements de sa Prononciation pour chaque lettre, cela devient impossible lorsqu'on ... entre elles pour faire des syllabes ou des mots : tous les essais pour les décrire sont inutiles, et Molière n'a pas dédaigné d'en peindre le ridicule ... *Bourgeois gentilhomme*. On ne peut donc donner ici qu'une esquisse des modifications de ces mouvements dans la prononciation des lettres isolées ou ... avec d'autres. (*Voy. l'art.* Prononciation *à l'Avertissement.*)

A.

L'*a* se prononce plus ou moins ouvert, pour le rendre long ou bref; il est long dans â, lettre de l'alphabet : un â.

Il est bref dans la préposition, le verbe : à Pâris, il a.

Il est long dans âcré, âfrë, âgë, âmë, ânë, ânus; âpré, ârrhës, às, et leurs dérivés. Il est également long toutes les fois qu'à la fin d'un mot il ... d'un *s*, ou *es*, ou *ps*, comme âtlâs, âmâs, sâcs, drâps.

L'*a* étant redoublé, le premier est long et le second bref, parce qu'il serait pénible de le soutenir au même ton : ainsi l'on dit âârons; joint à ... prononce comme *e*, *Ægilops*, ëgïlôpsé : l'*e* disparaît dans le mot *Caen*, on prononce kân. Si l'*e* qui le suit porte un tréma ou un accent, l'*a* ... reste long, âërien; joint à l'*i*, il devient comme un *e* fermé, *j'ai*, jé : les autres combinaisons, comme *haine*, *paix*, *air*, *maître*, sont indiquées ... aux *Rimes*.

L'*a* disparaît plus ou moins devant l'*o*, mais la règle n'est pas précise : on dit ôrïsté, et l'on peut dire âôrïstë; oût, et âoût, sônë et sâônë : l'*a* dis... *Laon*, *faon*, *paon*, on dit : Lân, fân, pân.

Il prend les sons de l'*o* avec l'*u*, au, o (*voy. aux* Rimes) : l'*ü* tréma les sépare, *Archelaüs*, Arkëlâücë.

Joint à l'*y* grec, il le change en *i* tréma, *paye*, et devient comme un *e* muet, je pëïe : cette prononciation est *infigurable*.

Joint à l'*m* suivi d'une autre consonne, il le change en *n*, *ambition*, à moins que la consonne ne soit un *n*, *annotation*, ânënôtâcion; ... *Ammon*, âmëmon.

S'il est suivi des autres consonnes redoublées, il en détruit presque toujours une, à moins que l'on ne veuille, en s'appesantissant sur les deux, ... de force au mot; l'usage peut varier sans faire tomber dans le ridicule; on dit ordinairement *je suis* âcâblé; mais on peut dire plus énergiquement *je ... d'où il résulte que ce redoublement n'a guère lieu dans les mots les plus usités.

B.

Dans le midi de la France, on le confond avec le *v* ; cela vient du latin, mais n'en est pas moins provincial.

Il disparaît presque toujours lorsqu'il est suivi d'un second *b*, excepté dans *abbatial*, âbëbâtïâlë; il se prononce à la fin des mots dans les ... *Jacob*, Jâkôbé, et dans *romb*, ronbë, et disparaît dans *plomb*, plon.

C.

Le *c*, joint à d'autres lettres, devient, tantôt un *k*, *cabaret*, kabaret, tantôt un *s*, *ciment*, sïmân. Cette transformation en *s* se caractérise quelquefois ... mots par un ç cédille, *façon*, et dans *ça*.

A la fin de *public*, *tic*, *ric*, etc., il est comme un *k*, tïkë, etc.

Le *c* redoublé se prononce presque toujours, et c'est une négligence, ou, si l'on veut, quelquefois une grace de la Prononciation, de le supprimer; ... l'avouer, la beauté de l'organe couvre, embellit même tous les défauts de la Prononciation, surtout dans une femme dont les charmes n'agissent ... empire par cette singularité séduisante. Au contraire, la Prononciation la plus pure est désagréable lorsque l'organe déplaît; et pour que ces règles ... pas trop arides ou trop futiles, il faut remarquer ici que presque toutes les querelles dans les sociétés naissent du défaut d'inattention à ce que j'en ... la force de la Prononciation et de l'intonation : celui qui parle le premier et ménage sa voix, commande aux autres et les empêche de prendre ... haut ton que lui; mais s'il élève trop ce ton, l'homme le plus doux se trouve comme poussé malgré lui à le prendre, et bientôt on crie; le sang s'... ces efforts; la dureté, la dissonance des voix émeut, irrite les nerfs; les passions se réveillent, l'amour-propre reçoit des blessures : l'animosité, la ... naissent trop souvent d'une simple discussion : familièrement parlant, on appelle cela *se bourrer*. Revenons à notre alphabet.

Le *c* devient toujours un *k* devant toutes les consonnes; devant l'*h*, il est difficile de décrire et encore plus de figurer sa Prononciation : on observe ... vement de la bouche, on remarque qu'en expirant on fait toucher la langue soulevée et comme gonflée au palais; on serre l'air en rapprochant les ... écarte plus ou moins, on allonge, on rapproche les lèvres dans *cha*, *che*, *chi*, *cho*, *chu*.

D.

Le *d* ne subit d'altération ou de suppression qu'à la fin des mots : il devient un *t* dans *grand homme*, grantômë; il se supprime presque toujours, ... noms propres, *David*, Dâvidé.

E.

L'*e* est, dans le français, comme dans beaucoup de langues, susceptible de très-grands changements.

C'est ici qu'une nourrice ou une mère qui parlent bien sont d'un grand secours pour apprendre à l'enfant à prononcer ce mot, *légèreté* : l'*é* ... ouvert, quoique accentué dans *lé*, est long et plus ouvert dans *gèr;* il disparaît ensuite dans *re*, et devient long et ouvert dans *té*. Et comment le ... gèreté approche de la nature, mais ce n'est pas elle.

De même il est long et très-ouvert dans la première syllabe de *bête*, bètë; il est bref et presque muet ou nul dans la seconde syllabe; il est ... ouvert dans *bétail*, fermé dans *abbé*, et muet dans *homme*.

Il serait trop long de donner ici les nuances presque *infigurables* de ces prononciations variées à l'infini. L'*e* est comme l'ame de la langue fran... lettre la plus nombreuse, la plus mobile, la plus susceptible de métamorphoses; c'est elle qui fait le désespoir des compositeurs qui reprochent ... française de n'être pas musicale; c'est elle qui exige le plus d'habitude dans la Prononciation : il faut nécessairement renvoyer le lecteur aux *Exemples* ... naire et aux *Rimes*, et mieux encore à la société de ceux qui parlent bien. Il faudrait un volume pour décrire hasardeusement les nuances de ... et la mémoire s'userait à vouloir retenir, par une longue étude, ce qu'une oreille délicate peut apprendre en peu de temps, ce que l'habitude grave ... mémoire sans fatiguer en rien son attention.

F.

Cette lettre se prononce à l'aide des dents dont la privation, même d'une seule, rend la prononciation le plus souvent impossible ou vicieuse, ... qu'une oreille délicate est avertie de la présence de ce que l'on appelle un brèche-dent : le *ph* a la même prononciation.

Son doublement a les mêmes nuances que celles du *c* dans l'entretien familier; il devient *affectation*, âffëktâcion; il annonce tour à tour l'... prétention, le pédantisme ou la satire; il pique, il régente, il domine, il mord avec elle dans *en effet*, ënfëf, *qu'ai-je affaire*, kâffêrr, *cela suffit*, ... *affreux*, afëfreu. Il faut être né Français et instruit pour jouer avec art et justesse de cet instrument non moins délicat que le *c*, l'*s*, etc., etc. : il fau... de ceux qui soutiennent contre le bon sens et le tact que la Prononciation est figurable.

On le supprime presque toujours à la fin des mots malgré son âpreté, comme dans *clef*, clé, *neuf*, neu, *bailliff*, bailli.

G.

Le *g* se prononce le plus ordinairement comme l'*i* long, jé, *manger*, mangé; mais il devient impossible de décrire les mouvements que sa pronon... lorsqu'il se combine avec l'*u* dans *vague*, l'*n* dans *règne :* on appelle cet *n* mouillé, sans trop comprendre, encore moins faire comprendre ... veut dire; avec l'*n* dans *gnostique*. Il garde sa valeur dans les noms propres qu'il termine, *Magog*, magôgué; il disparaît à la fin de *sang* et des autr... lorsque le mot est isolé; car s'il est suivi d'un autre mot et qu'on veuille donner de la force au discours, il prend quelque chose du *k*, et l'on d... les larmes, pour *le sang et les larmes*.

H.

On trouve au Dictionnaire tous les mots dans lesquels cette lettre est aspirée au commencement, précédés de ce signe (:) : mais cela n'empê... cette aspiration ne puisse très-souvent disparaître dans les conversations et que l'on ne puisse dire un coup d'*hallebarde* pour de hallebarde; on ... pourrait dire sans une négligence qui dégénérerait en *populacerie*, donnez-moi un peu d'*hachis* pour de hachis. Il faudrait prendre ainsi les mots ...

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…, et peut-être cette revue choquerait-elle beaucoup de personnes qui croient très-bien parler et qui tombent dans ces négligences. Cette aspiration ne …mais avoir lieu dans le milieu des mots, la prononciation française répugne à prononcer sûlté-hân, comme l'écrivent des voyageurs qui veulent faire les …rs (*voyez à l'i consonne*): cela ressemble trop au chant du rossignol d'Arcadie (l'âne).

…Dictionnaire distingue par le même signe (:) les mots dans lesquels le *ch*, χ grec, doit être prononcé par un *k*, comme *chiste*, kistë: il en est de …du *ph* ou φ des Grecs; mais l'*h* disparaît en français après le *t* dans le thêta des Grecs θ, tandis qu'il fait un anglais le désespoir des étrangers qui veu…prendre cette langue, et qu'il est comme le signe caractéristique et indestructible auquel on les reconnaît, malgré la plus longue et la meilleure habitude …l'anglais.

I.

…nuances de la prononciation de cette lettre varient dans les terminaisons des mots: tantôt il est long, suivi d'un *e*, comme dans *prie*, prî; tantôt bref ou …douteux dans *vice*, vicë; mais on peut le faire long pour donner de la force au discours.

…le milieu des mots, il est long, suivi d'une consonne, *remercîment*, rëmërcîmân; il devient bref devant une voyelle, comme dans Dieu: les noms …soustraient souvent à cette règle, on dit *Ézéchiel*, Ézékïëlë.

…première règle a de fortes exceptions; car l'*i* disparaît dans *vaine*, *plaine*; et dans *voîte* il devient un *e* ouvert, vöëlë: de même dans *boire*, böërë.

…serve toute sa force avant ou après l'*u* seul ou accompagné d'une autre voyelle, comme dans *vieux*, *nuisible*; de même lorsqu'il précède les autres …dans *viable*, *vierge*, *violon*; mais alors il est presque toujours bref.

…commence un mot et se trouve suivi d'un *m* ou d'un *n* accompagnés d'une consonne, il devient nasal ou perd le son naturel, *infini*; il reprend ce son …*m* ou l'*n* sont redoublés, *immaculé*, imêmâculé; ou lorsqu'ils sont suivis d'une voyelle, *inaccessible*, inâkëcessiblë.

…l'*m* le sépare de lui-même ou le double en quelque sorte dans *Isaïe*, ou du moins le rend long; izâï: il en est de même, à un degré moins fort, après l'*r*, …dérer.

J.

…consonne conserve toujours son articulation naturelle, même avant l'*i* voyelle, *j'irai*: de même, au milieu des mots, *Ajax*; il remplace très-souvent le …que sous l'avons vu: peut-être même, n'est-il réellement qu'un *g* dont la prononciation l'a fait séparer; car, en aucun cas il ne se confond avec l'*i* …dans la Prononciation, et gë se prononce comme jé, gi, comme ji. Quelques personnes qui savent l'italien et le prononcent, lui donnent la valeur de …dans *Ajax*, etc., et disent äiakzë; mais cette prononciation n'est pas française, et l'admission de ces articulations étrangères ne pourrait que multiplier …ficultés, déjà trop nombreuses, de la langue française: on doit même les éviter, et si ce n'est par civilité, du moins par délicatesse, parce qu'elles …apparence de pédantisme qui choque d'autant plus les auditeurs qu'ils se croient plus instruits. Toute prétention à la supériorité, en quelque genre …soit, effarouche le plaisir de la conversation: l'amour-propre qui calcule bien ses intérêts attache peu d'importance à ces minuties qui annoncent et …le vide ou la légèreté de la tête du parleur, ou sa vanité qui tire parti des plus petites choses. Cette observation ne regarde pas les naturels …etc.

K.

…lettre, qui est la même que le *c* en grec, n'est, à proprement parler, en français qu'un *c* fortement prononcé, qui le remplace réellement, …pourrait lui substituer sans méprise, en écrivant, devant l'*a*, l'*o* et l'*u*; car l'on peut indifféremment écrire kalendrïer et *calendrier*, korail et *corail*, …*caphe*; il n'en est pas de même devant l'*e* et l'*i*: ainsi késar n'est plus *César*, Césârr; et *kiosque* ou *ciment* ne peuvent être écrits ciosque ou kiment …dénaturés.

L.

…présente des difficultés 1° dans le milieu des mots où il devient mouillé, chose connue de tout le monde dans la pratique, mais qu'il est difficile d'ex…en théorie: ce sont de ces expressions de convention dont le sens, tout obscur qu'il est, justifié par l'usage, ne peut être éclairé par les plus …dissertations. Ainsi disons que l'*l* est mouillé dans *fille*, etc.: j'aimerais tout autant dire qu'il disparaît et se remplace par l'*i* tréma; car on pro…fille dans la conversation; au théâtre on rétablit l'*l*. 2° Il disparaît très-souvent à la fin des mots, et cela quelquefois par nécessité, comme dans *fils*: …prononce fice, pour ne pas donner à entendre que l'on parle de son *fil*, filë. Cette méprise peut avoir lieu bien plus fréquemment encore dans les …en *il*, qui prennent un *e* au féminin, avec lequel le masculin se confondrait si l'on ne disait pas jantî pour *gentil*, et jentîe pour *gentille*.

…amorphose la plus étrange est celle en *u* dans *col*, *fol*, *mol*, etc., que l'on prononce *cou*, *fou*, *mou*, à moins que le mot suivant ne commence …voyelle, *un fol amour*, *un fou furieux*, *un col allongé*, *un cou d'albâtre*.

…plusieurs mots on supprime un *l* dans la conversation, quoiqu'il soit double; dans d'autres on le conserve: mais alors c'est l'étymologie latine qui sert de …alléger, *allicere*: alourdir n'a pas d'analogie latine.

M.

…peut voir au Dictionnaire que l'*m* placé dans le milieu ou à la fin d'un mot, avant une consonne, prenait le son de l'*n* ou devenait nasal, comme …les grammairiens, comme dans *ambassadeur*, *Adam*. Il faut faire une exception, lorsque cette consonne est un *n*, comme dans *amnistie*, âmënîcëti; …redoublée dans le mot, on la prononce deux fois, comme dans *emménagogue*; elle prend le son nasal ou devient un *n* dans *emmener*, anmënë; elle …dans *commisération*, cömëmizération, et s'éclipse dans *commission*, que l'on prononce cömicion.

N.

…lettre, lorsqu'elle est double dans les mots, se supprime ou se prononce deux fois, selon l'usage guidé souvent par l'étymologie, et plus souvent …caprices: on écrit *annotation*, *annotatio*, et l'on dit ânënôtacion; on écrit *anniversaire* d'*annus*, et l'on prononce ânivèrsèrë, cette suppression est …lorsque le mot latin équivalent n'a qu'un *n*; ainsi quoique l'on écrive *couronne*, on peut prononcer courônë, de *corona*.

…paraît à la fin des terminaisons plurielles des verbes, où il est suivi d'un *t* qui se prononce avec la voyelle suivante: *ils désirent un état plus heureux*; …ainsi désirétun: et c'est encore ici le moment d'observer que les systèmes de Prononciation figurée ne peuvent qu'être inutiles ou du moins …vers, puisque les figures ne peuvent porter sur les rapprochements ou voisinages des mots dont le nombre des combinaisons est presque incalculable.

O.

…lettre est toujours brève au commencement des mots, et souvent longue à la fin: ces nuances sont indiquées au *Dictionnaire des Rimes*; elle disparaît …est suivie d'un *e*, *OEdipe*, êdîpë; il serait ridicule de prononcer êdîpé. Elle subsiste, jointe à un *i* qu'elle change en *e* ouvert, dans *oie*: on …et sans faire paraître l'*e* muet dans *monnaie*; ou plutôt elle disparaît elle-même, car on prononce monët, sans appuyer sur le *t*.

…combiné avec l'*u* qui le suit, disparaît et lui rend son ancienne prononciation *ou*, que les figures ne peuvent indiquer.

…avant l'*y*, il le change en *i* tréma ou redoublé, précédé d'un *e* ouvert, *envoyer*, anvoëïë.

P.

…se prononce devant toutes les lettres, excepté devant l'*h*, le *ph* ou φ des Grecs se prononçant *fa*, etc.; il disparaît à la fin de tous les mots, excepté dans …(ville); car, même dans *cep*, on prononce c'est un cêt: on le prononce dans *seps* (lézard), pour le distinguer de *cep*.

…paraît encore suivi d'un *s* ou d'un *t*, *temps*, *prompt*, *compte*: on avait excepté les mots *rédemption*, *rédempteur*, prononcez rédanpëion; mais on com…le supprimer dans la conversation, ce qui affaiblit trop le mot.

…paraît aussi dans la conversation lorsqu'il est redoublé; mais il est permis de lui rendre sa force dans le discours, surtout en prononçant *approximation*, …nction.

Q.

…autre que les Grecs ne connaissaient pas, et qui n'est réellement qu'un *k* combiné avec l'*u*, pourrait être, sans inconvénient, supprimée de l'alphabet, …on se la réserve pour écrire le *que*, ce mot pouvant difficilement se représenter avec le *k* et l'*e*, qui ne rendraient pas sa prononciation. Le Diction…que les changements de sa prononciation.

R.

…autre garde toujours toute la force de sa prononciation; elle n'est susceptible que d'être redoublée ou bien allongée dans le milieu des mots ou à la fin …dans *armoire*, que l'on prononce ârëmöërë, du moins à Paris, et *char*, prononcé chârr ou châ…

…blement est surtout nécessaire lorsqu'il entre dans les privatifs *irrassasiable*, *irrécusable*, etc.: prononcez irërâçasiablé, irërécusablë.

S.

…lettre peut s'affaiblir au point de devenir un *z*, et tous les cas en sont indiqués au Dictionnaire.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Elle se siffle légèrement et donne la force du *k* au *c* qu'elle précède devant *a*, *o*, *u*: *scabreux*, skabreux, *scorbut*, skorbut, *scubac*, skubac; elle devient *s* devant *e* et *i*: *science*, *sciatique*, etc., sènë, siâtikë.

Rarement on la prononce dans la conversation lorsqu'elle est redoublée au milieu d'un mot, par exemple *ressouvenir;* le discours d'apparat ou la poésie permet, exige même ce redoublement, comme dans *ressentiment:* il en est de même lorsqu'elle y est suivie d'un *c* avec lequel elle a tant d'affinité; cependant la suppression demande beaucoup d'habitude et de tact; car si elle est une négligence dans *descendre*, *descente*, *disciple*, prononcez déçândrë, déçânt, elle devient une faute grave dans *condescendre*, *adolescence*, qu'il faut prononcer condéssésândre, ädôlèssésânce.

Elle entrait autrefois dans beaucoup de mots où elle était suivie d'un *t:* on l'a supprimée parce qu'on n'avait plus l'usage de la prononcer, comme dans *âtre*, *être*, etc.; et cette suppression est indiquée, comme on le voit, par un accent circonflexe; mais elle n'a pas eu lieu pour la plupart des noms propres, par exemple, pour *Arbogaste*, *Boiste*, on n'a pas écrit ni prononcé Arbogâte, Boite; mais l'usage l'a emporté dans *Leprestre*, que l'on prononce Lepreutre, sans doute par analogie.

L'*s* caractérise le pluriel dans presque tous les substantifs et les adjectifs, à la fin desquels il ne peut, au pluriel, être remplacé que par l'*x*: cependant il ne faut pas conclure que tous les mots terminés par un *s* soient au pluriel; dans les verbes il caractérise le singulier de la seconde personne; il y est remplacé par le *z* au pluriel, *tu aimes*, *vous aimez.*

T.

Le *t* se change très-souvent en *c* ou *s* dans le milieu des mots: ces changements sont indiqués au Dictionnaire.

Son doublement est susceptible des mêmes observations que celui de l'*r*.

Il disparaît toujours à la fin des mots qui ne sont pas suivis d'une voyelle. (*Voyez aux* Rimes.)

U.

L'*u* donne lieu aux réflexions qui ont été faites pour le *j*, parce que plusieurs personnes croient devoir rétablir son ancienne prononciation dans plusieurs mots.

Il est long toutes les fois qu'il est accentué, comme dans *brûle;* mais les mouvements de l'expiration, qui est la première des règles dans la Prononciation, le rendent moins long dans *brûler*, parce qu'il serait trop pénible et trop dur, surtout pour les jolies femmes, qui peuvent à peine parler, de prononcer comme elles disent: brûlé.

Il est encore long toutes les fois qu'il est suivi d'un *e*, *éperdue*, *éperduement*, épèrëdüë; épèrëdüeman; ou d'un *s*, dont la faiblesse exige qu'il le soit, comme dans *excuser*, prononcez ekscüsë.

L'*u* précédé d'un *a* fait une diphthongue prononcée *o*; précédé d'un *e*, il en forme une que la voix seule peut faire entendre, comme dans *feu.*

V.

Cette lettre est l'*u* consonne; elle s'articule toujours; elle peut être redoublée si c'est au commencement ou au milieu du mot; sa conversion est très-arbitraire, et les pédants de société ont la carrière assez libre; ils n'ont de règles à observer qu'à la fin des mots où l'usage les force à lui rendre l'*u* et de le soumettre à ses règles: il est *o* pour aw, *eu* pour ew, *Paw*, pō, *Pellew*, pelleu.

X.

Les nuances de la prononciation de cette lettre ont été figurées au Dictionnaire pour le milieu des mots; si elle se trouve à la fin, alors, ou elle est propre, et elle vaut le *ks* ou *cs*, *Sphinx*, *Styx*, sfincsë, stykscë; ou ce sont des substantifs ou des adjectifs, et alors elle disparaît, à moins qu'elle ne soit suivie d'une voyelle qui la convertit en *s*, *cheveux argentés*, chëveuzarjantés.

Y.

Cette lettre est, d'après l'Académie, tantôt un caractère simple, tantôt un caractère composé.

Simple, elle n'est qu'un *i*, et se soumet aux mêmes lois; et quoiqu'elle soit l'*upsilon*, υ, des Grecs, elle peut être et elle est très-souvent remplacée par cet *i*, comme dans *physique*, qui vient de *plusis*, nature: les savants qui s'attachent à l'étymologie, peuvent la prendre pour guide dans l'orthographe; il n'est pas ici question.

Si elle est caractère double, elle vaut deux *i* ou l'*i* tréma; devant un *e*, le premier *i* devient un *é* ouvert, comme dans *citoyen*, citôéien; ou elle peut le remplacer entièrement, comme dans *envoyé*, envoyé, que l'on écrit comme *envoïé;* mais avant l'*i*, l'*o*, elle conserve toute sa force: *que vous envoyiez*, envoïié.

Z.

Cette lettre n'est qu'un *s* adouci ou prononcé par une personne qui parle gras, comme disent les grammairiens, et qui prononcent zé pour jé.

Elle ne se fait sentir qu'à la fin des noms propres, *Booz*, böözë, ou bien lorsqu'elle est suivie d'une voyelle: *vous aimez un ingrat*, -zun-.

Telles sont les observations les plus saillantes et les plus faciles à retenir que l'on peut faire sur la Prononciation. Encore une fois, ce n'est que par enfance ou par une longue habitude, donnée par de bons exemples, que l'on peut acquérir une bonne Prononciation; et toutes les prononciations figurées sont presque toujours que de ridicules niaiseries: celui qui s'appliquerait à les prendre pour guides, ânonnerait ridiculement ou croasserait comme un corbeau. De plus, pour que la Prononciation figurée pût être généralement utile, il faudrait donner les trois systèmes les plus marqués: celui de la Capitale, celui suivi dans cet ouvrage; celui du Midi, que l'on trouve dans GATTEL, et que les Lyonnais prétendent être le meilleur; enfin celui du Nord. Pour terminer, j'observerai qu'au moment où un Lecteur français peut faire usage d'un Dictionnaire, il a contracté pour toujours une habitude de prononcer que toutes les figures imaginables ne pourront rectifier, si elle est vicieuse.

FIN.

DICTIONNAIRE DES HOMONYMES.

Nota. Pour la signification des mots, *voyez* les Dictionnaires et la Table des Conjugaisons.

A.

A *v.* A, *art.* ou *prép.*
Abaisse, *v.* Abbesse, *s. f.*
Accueil, *s. m.* Accueille, *v.*
Ache, *s. m.* Hache, *s. f.*
Acre, *s. f.* Acre, *adj.*
Admette, *v.* Admète, *mythol.*
Admirent d'admettre et d'admirer.
Admis, *p.* A demi, *adv.*
Adresse, *s. f.* Adresse, *v.*
A faire, *locut.* Affaire, *s. f.*
Ah! *excl.* Ha! *interj.*
Ail, *s. m.* Aille, *v.*
Aile, *s. f.* Elle, *pronom.*
Aimant, *p. adj.* Aimant, *s. m.*
Aîne, *s. f.* Aisne, *géog.* Haine, *s. f.*
Air, *s. m.* Aire, *s. f.* Aire, *géograph.* Ère, *s. f.* Erre, *v.* Erre, *s. f.*
Ais, *s. m.* Ait et Est, *v.* Haie, *s. f.* Hait, *v.*
Alène, *s.* Haleine, *s. f.*
Allaiter, *v. a.* Haleter, *v. n.*
Allée, *s. f.* Allée, *p.*
Amande, *s. f.* Amende, *s. f.*
Ami, *s. m.* Amict, *s. m.* Ammi, *s. m.*
An, *s. m.* En, *prép.*
Anche, *s. f.* Hanche, *s. f.*
Ancre, *s. f.* Encre, *s. f.*
Antre, *s. m.* Entre, *v.* Entre, *prép.*
Anvers, *géogr.* Envers, *s. m.* Envers, *prép.*
Août, *s. m.* Houx, *s. m.* Houe, *s. f.* Ou, *conj.*
Appas, *s. m. pl.* Appât, *s. m.*
Apprêt, *s. m.* Après, *prép.* et *adv.*
Arras, *géogr.* Haras, *s. m.*
Arque, *s.* Arques, *géogr.*
Arrangère, *s. f.*
Arches, *v.* Art, *s. m.* Hart, *s. f.*
Aller, *s.* Allez, *v.* Allé, *p.*
Avent, *s. m.*
A venir, *locut. composée.*
Avis, *s. m. plur.* Eau, *s. f.* Haut, *adj.* O! *excl.* Oh, *conj.* Os, *s. m.*
Ane ou Asne, *s. f.*
Hospice, *s. m.*
Autant, *adv.*
Hôtel, *s. m.*
Hautement, *s. f.*

B.

Bas, *adj.* Bas, *adv.* Bât, *s. m.*
Baller, *v. a.*
Bâle, *s. f.* Bâle, *géogr.*
Balais, *adj.* Ballet, *s. m.*
Bats, *v.*
Bâte, *v.*
Beaux, *adj.*
Boité, *adj.*
Belle, *s. f.*
Bière, *s. f.*
Bois, *v.*
Boire, *v.*
Boit, *v. adj.* Boud, *s. m.*
Bonasse, *adj.*
Bont, *s. m.* Bont, *s. m.*
Brocard, *s. m.*
Bute, *s. f.* Bute, *f.*

C.

Ça, *particule.* C'a, *locut.* Sa, *pron.* Sas, *s. m.*
Cadis, *s. f.* Cadix, *géogr.*
Quadre, *v.*
Chaos, *s. m.*
Qu'est-ce, *locut.*
Cale, *s. f.*
Quand, *adv.* Quant, *conj.* Caen, *géogr.* Kan, *s. m.*
Canots, *s. m. pl.*
Chanvre, *s. m.*
Chartre, *s. f.*
Quartier, *s. m.*
Castor, *mythol.*
Ce, *pron. pers.*
Saint, *adj.*
Seing, *s. m.*
Sein, *s. m. de nombre.* Sein, *adj.* Saint, *s. adj.* Sein, *s. m.*
Sellier, *s. m.* Selle, *s. f.* Selles, *géogr.*
Scène, *adj.* Scène, *s. f.* Seine, *géogr.*
Cens, *s. m.* Sens, *géogr.*
Sans, *s. m.* Sans, *prép.* S'en, *pron. et art.*
Cent, *s. m. de nombre.*
Sert, *v.* Serre, *s. f.* Serre, *v.*
Sait, *v.*
Chêne, *s. m.*
Chair, *adj.* Chair, *géogr.*
Chère, *s. f.* Chère, *adj.*
Chant, *s. m.*
Charme, *s. m.*
Chasse, *s. f.* Chasse, *v.*
Chaux, *s. f.*
Chaussée, *p.*
Chœur, *s. m.*
Coing, *s. m.*
Cinq, *s. m.* Cinq, *locut.* Six, *nombre.*
Cire, *s. m.*
Cirre, *s. m.*
Cirque, *s. m.*
Cidre, *s. f.*
Commande, *s. f.*
Content, *adj.*
Compte, *s. m.* Conte, *s. m.*
Comte, *s. m.* Comte, *s. m.*
Corps, *s. m.* Cors, *s. m.*
Cote, *s. f.* Quote, *adj.*
Coup, *s. m.* Coût, *s. m.*
Court, *s. m.* Court, *v.* Court, *adj.*
Crêche, *géogr.*
Crois, *s. m.*
Croît, *s. f.*
Croix, *s. m.*
Croûte, *v.*
Croyable, *s. m.*
Croire, *v. n.*

D.

Da, *art.* Dos, *prép.*
Dent, *s. f.* Dent, *locut.*
Date, *s. f.* Datte, *s. f.*
Dé, *s. m.* Dès, *prép.* Dey, *s. m.*
Déçu, *p.* Dessus, *adv.*
Délacer, *v.* Délasser, *v.*
Derrière, *prép.* Derrière, *s. m.*
Dessein, *s. m.* Dessin, *s. m.*
Devant, *v.* Devant, *s. m.* Devant, *prép.*
Dis, *v.* Dix, *nombre.*
Doigt, *s. m.* Doit, *v.*
Dol, *s. m.* Dol et Dôle, *géogr.*
Dom ou Don, *s. m.* Dou, *s. m. géogr.* Donc, *particule.* Dont, *pronom.*
D'où, *locut.* Doubs, *géogr.* Doux, *adj.*
Du, *art.* Dû, *s. m.* Dû, *p.*

E.

Écho, *s. m.* Écot, *s. m.*
Éclair, *s. m.* Éclaire, *v.* Éclaire, *s. f.*
Effort, *s. m.* Éphore, *s. m.*
Eh! *excl.* Hé! *interj.*
Élan, *s. m.* Élan, *s. m.*
Enté et Hanté, *part.*
Envi, *s. m.* Envie, *s. f.*
Etaim, *s. m.* Étain, *s. m.* Éteint, *p.*
Étaug, *s. m.* Étant, *p.* Étend, *v.*
Été, *p.* Été, *s. m.*
Être, *s. m.* Être, *v.* Hêtre, *s. m.*
Eure, *géogr.* Eurent, *v.* Hure, *s. f.* Ur, *géogr.*
Eux, *pron.* Œufs, *s. m.*
Exemple, *s. m.* Exemple, *s. f.*

F.

Face, *s. f.* Fasse, *v.*
Faim, *s. f.* Feints, *v.* Fin, *s. f.* Fin, *adj.*
Faire, *v.* Fer, *s. m.*
Fais, *v.* Fait, *s. m.* et *adj.* Faix, *s. m.*
Falle, *s. m.* Falles, *v.* Fête, *s. f.*
Faon, *s. m.* Fend, *v.*
Fard, *s. m.* Phare, *s. m.*
Fausse, *v.* Fausse, *adj.* Fosse, *s. f.*
Faut, *v.* Faux, *s. f.* Faux, *adj.* et *s.*
Fcin, *s. m.* Fatus, *s. m.* Fais-tu, *locut.*
Feu, *s. m.* Feu, *adj.*
Fi, *interj.* Fils, *s. m.* Fit, *v.*
Fier, *v.* Fier, *adj.*
Fil, *s. m.* Fille, *s. f.* File, *v.* File, *s. f.*
Fléaux, *s. m.* Flots, *s. m.*
Foi, *s. f.* Foie, *s. m.* Fois, *s. f. pl.* Fouet, *s. m.*
Fond, *s. m.* Fond, *v.* Fonds, *s. m.* Font, *v.* Fonts, *s. m.*
For, *s. m.* Fors, *prép.* Fort, *s. m.* Fort, *s. adv.* et *adj.*
Foret, *s. m.* Forêt, *s. f.*
Frai, *s. m.* Fraie, *v.* Frais, *adj.* Frais, *s. m. pl.*
Franc, *s. m.* Franc, *adj.*
François, *s. m.* François, *nom propre.*
Fume, *v.* Fûmes, *v.*
Fumée, *p. adj.* Fumée, *s. f*

G.

Gai, *adj.* Gué, *s. m.*
Gand, *géogr.* Gant, *s. m.*
Geai, *s. m.* J'ai, *locut.* Jais, *s. m.* Jet, *s. m.*
Gent, Gens, *s.* Jean, *nom propre.* J'en, *locut.*
Glace, *s. f.* Glace, *v.* Glace, *s. f.*
Goûte, *v.* Goutte, *s. f.*
Grace, *s. f.* Grasse, *adj.* Grasse, *géogr.*
Graisse, *s. f.* Grèce, *géogr.*
Grammaire, *s. f.* Grand'mère, *s. f.*
Gray, *géogr.* Grès, *s. m.* Gré, *s. m.*
Gril, *s. m.* Grîs, *adj.*
Guère, *adv.* Guerre, *s. f.*
Gypse, *s. m.* Git, *v.* Gy, *géogr.*

H.

Hâle, *s. m.* Halle, *s. f.*
Héraut, *s. m.* Héros, *s. m.* Héro, *mythol.*
Heur, *s. m.* Heure, *s. f.* Heurt, *s. m.*
Hombre, *s. m.* Ombre, *s. f.* Ombre, *s. m.*
Hors, *prép.* Or, *s. m.* Or, *conj.*
Hôte, *s. m.* Hotte, *s. f.* Ote, *v.*
Hui, *adv.* Huis, *s. m.* Huit, *n. de nombre.*
Hune, *s. f.* Une, *adj.*

I.

Ici, *adv.* Issy, *géogr.*
Il, *pron.* Ile, *s. f.*
Iris, *mythol.* Iris, *s. m.*

J.

Jeûne, *s. m.* Jeune, *adj.*
Jantille, *s. f.* Gentille, *adj.*
J'eus, *locut.* Jus, *s. m.*
Joue, *v.* Joue, *s. f.*

L.

Là, *pron.* La, *art.* Là, *adv.* Las! *interj.* Las, *adj.* Lacs, *s. m.*
Lac, *s. m.* Laque, *s. g.*
Lai, *s.* et *adj.* Laid, *adj.* Lait, *s. m.* Legs, *s. m.*
Laïté, *adj.* Léthé, *mythol.*
Laon, *géogr.* Lent, *adj.*
Lard, *s. m.* Lare, Lares, *mythol.*
Lé, *s. m.* Les, *art.* Lez, *prép.*
Lest, *s. m.* Leste, *adj.* Leste, *v.*
Leur, *pron.* Leurre, *v.* Leurre, *s. m.*
Lie, *v.* Lie, *s. f.*
Lice, *s. f.* Lisse, *adj.* Lisse, *s. f.*
Liége, *s. m.* Liége, *géogr.*
Lieu, *s. m.* Lieue, *s. f.*
Lion, *s. m.* Lions, *v.* Lyon, *géogr.*
Lire, *v.* Lyre, *s. f.*
Lit, *s. m.* Lit, *v.* Lis, *s. m.*
Livre, *s. m.* Livre, *s. f.*
Loch, *s. m.* Locke, *n. propre.* Lok, *s. m.* Loque, *s. f.*
Loche, *v.* Loche, *s. f.* Loches, *géogr.*
L'on, *locut.* Long, *adj.*
Lord, *s. m.* Lors, *adv.*
Louer, *v.* Louer, *v.*
Lourd, *adj.* Loure, *s. f.*
Lui, *pron.* Luit, *v.*
Lustre, *v.* Lustre, *s. m.*
Lutte, *s. f. v.* Lute, *s. m. v.* Luth, *s. m.*

M.

Ma, *pron.* Mât, *s. m.* Mat, *adj.* Matte, *s. f.*
Mal, *s. m.* Mals, *conj.* Mes, *pron.* Mets, *s. m.* Met, *v.*
Main, *s. f.* Maint, *adj.* Meiu, *géogr.*
Maire, *s. m.* Mer, *s. f.* Mère, *s. f.*
Mal, *s. m.* Mâle, *s. m.* Malle, *s. f.*
Maman, *s. f.* Mamant, *s. f.*
Manche, *s. m.* Manche, *s. f.* Manche, *géogr.*
Manne, *s. f.* Manne, *s. f.* Mânes, *s. m. pl. géogr.*
Mante, *s. f.* Mantes, *géogr.* Mente, *v.* Menthe, *s. f.*
Marc, *s. m.* Marc, *nom propre.* Mars, *mythol.* et *s. m.*
Marchand, *s. m.* Marchant, *p.*
Mari, *s. m.* Marri, *adj.* Marie, *v. nom.*
Mâtin, *s. m.* Matin, *s. m.*
Maux, *s. m. pl.* Meaux, *géogr.* Mots, *s. m. pl.* Mau, *adj.*
Mélons, *v.* Melon, *s. m.*
Mentons, *v.* Menton, *s. m.* Menton, *géogr.*
Mépris, *s. m.* Mépris, *p.*
Mètre, *s. m.* Mettre, *v.* Maître, *s. m.*
Meurs, *v.* Mœurs, *s. f. pl.* Meurs, *géogr.*
Mil, *s. m.* Mille, *nombre.*
Mine, *s. f.* Mine, *s. f.* Mine, *s. f.* Mine, *v.*
Moi, *pron.* Mois, *s. m.*
Mon, *pers.* Mont, *s. m.*
Morda, *v.* Mors, *s. m.* Mort, *s. f.* Maure, *nom propre.* Maure, *géogr.*
Mou, *s. m.* Mou, *adj.* Moût, *s. m.* Moud, *v* Mour, *s. f.*
Mouche, *v.* Mouche, *s. f.*
Mousse, *s. m.* Mousse, *s. f.* Mousse, *v.*
Mue, *p.* Mue, *s. f.*
Mule, *s. f.* Mules, *s. f. pl.*
Mur, *s. m.* Mûr, Mûre, *adj.* Mûre, *s. f.*

N.

Noît, *v.* Net, *adj.*
Né, *p.* Nez, *s. m.*
Nette, *adj.* Nèthe, *géogr.*
Neuf, *adj.* Neuf, *nombre.*
Nid, *s. m.* Ni, *conj.* N'y, *locut.*
Noix, *s. f.* Noie, *v.*
Non, *négation.* Nom, *s. m.*
Noyer, *s. m.* Noyer, *v.*
Nue, *s. f.* Nue, *adj.*
Nuit, *s. f.* Nuit, *v.* Nuits, *géogr.*

O.

Ode, *géogr.* Ode, *s. f.*
On, *pron.* Ont, *v.*
Oubli, *s. m.* Oublie, *s. f.* Oublie, *v.*
Oui, *p.* Oui, *particule.*
Outre, *s. f.* Outre, *prép.*

P.

Pain, *s. m.* Peint, *p.* Pin, *s. m.*
Paire, *s. f.* Père, *s. m.*
Pal, *s. m.* Pale, *s. f.* Pâle, *adj.*
Palais, *s. m.* Palès, *mythol.* Palet, *s. m.*
Pan, *mythol.* Pau, *s. m.* Paon, *s. m.*
Par, *prép.* Part, *s. f.* Part, *v.*
Parante, *adj.* Parente, *s. f.*
Pari, *s. m.* Pâris, *mythol.* Paris, *géogr.*
Pas, *s. m.* Pas, *particule.*
Pâte, *s. f.* Patte, *s. f.*
Pater, *v. m.* Pâter, *v.* Patère, *s. f.*
Pau, *géogr.* Peau, *s. f.* Pô, *géogr.* Pois, *s. m. pl.*
Paume, *s. f.* Pomme, *s. f.*
Pause, *s. f.* Pose, *v.* Pose, *s. f.*
Pêche, *s. f.* Pêche, *v.* Pêche, *s. f.*
Pêcher, *v.* Pêché, *s. m.* Pêcher, *s. m.*
Peinte, *p.* Pinte, *s. f.*
Pène, *s. m.* Peine, *s. f.*
Pensée, *s. f.* Pensée, *s. f.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Penser, *v.* Panser, *v.* Penser, *s. m.*
Perce, *v.* Pers, *adj.* Perse, *géogr.* Perse, *nom propre.*
Peu, *adv.* Peux, *v.*
Pic, *s. m.* Pique, *s. m.* et *f. v.*
Pie, *nom propre.* Pie, *adj.* Pie, *s. f.*
Pieu, *s. m.* Pieux, *adj.*
Plaid, *s. m.* Plaie, *s. f.* Plaît, *v.*
Plain, *adj.* Plaint, *v.* Plein, *adj.*
Plaine, *s. f.* Pleine, *adj.*
Plainte, *p.* Plainte, *s. f.* Plinthe, *s. f.*
Plan, *s. adj. m.* Plant, *s. m.*
Poële, *s. m.* Poële, *s. f.* Poil, *s. m.*
Poids, *s. m.* Pois, *s. m.* Poix, *s. f.*
Poing, *s. m.* Point, *s. m.* Point, *négat.* Point, *part.* Point, *v.*
Pompe, *s. f.* Pompe, *v.*
Porc, *s. m.* Port, *s. m.*
Porte, *v.* Porte, *s. f.*
Pou, *s. m.* Pouls, *s. m.*
Pouce, *s. m.* Pousse, *s. f.* et *v.*
Près, *prép.* Prêt, *s. m.* Prêt, *adj.*
Présent, *s. m.* Présent, *adj.*
Prête, *adj.* Prête, *v.*
Prêteur, *s. m.* Prêteur, *s. m.*
Priam, *nom propre.* Priant, *v.*
Prier, *v.* Prière, *s. f.*
Pris, *v.* Prix, *s. m.*
Puce, *s. f.* Pusse, *v.*
Puis, *v.* Puis, *adv.* Puits, *s. m.*

Q.

Quelque, *pron.* et *adv.* Quel que, *et* Quelle que, *locut.*

R.

Raie, *s. f.* Raie, *v.* Rais, *s. m.*
Raisonner, *v.* Résonner, *v.*
Rang, *s. m.* Rend, *v.* Rans, *air.*
Ras, *adj.* Rats, *s. m. pl.*
Rauque, *adj.* Roc, *s. m.*
Récent, *adj.* Ressent, *v.*
Rein, *s. m.* Rhin, *géogr.*
Reine, *s. f.* Rêne, *s. f.* Renne, *s. m.* Raine, *v.*
Rez, *prép.* Rets, *s. m.*
Reims, *géogr.* Rince, *v.* reins, *s. m. pl.*
Riom, *géogr.* Rions, *v.*
Ris, *v.* Riz, *s. m.*
Roi, *s. m.* Roye, *géogr.*
Roman, *s. m.* Romand *et* Romans, *géogr.*
Romps, *v.* Rond, *adj.*
Roue, *s. f.* Roux, *adj.*
Rue, *s. f.* Rue, *s. f.* Rue, *v.* Rue, *géogr.* Rut, *s. m.* Ruth, *nom propre.*

S.

Sainte, *adj.* Xaintes, *géogr.*
Sale, *adj.* Sale, *v.* Salle, *s. f.*
Savon, *s. m* Savons, *v.*
Saure, *v.* Saure, *adj.* Sort, *mythol.* Sorts, *s. m. pl.* Sort, *v.*
Saut, *s. m.* Sceau, *s. m.* Sceaux, *géogr.* Seau, *s. m.* Sot, *adj.*
Sceller, *v.* Seller, *v.* Celer, *v.*
Serein, *adj.* Serin, *s. m.*
Simple, *s. f.* Simple, *adj.*
Soi, *pron.* Soie, *s. f.* Soi, *v.* Soit, *conj.*
Sol, *musiq.* Sol, *s. m.* Sols, *s. m.* Sole, *s. f.*
Somme, *s. m.* Somme, *s. f.* Somme, *géogr.* Somme, *v.*
Son, *s. m.* Son, *s. m.* Son, *pron.* Sont, *v.*
Sonnet, *s. m.* Sonnait, *v.*
Sonnez, *s. m.* Sonnez, *v.*
Souci, *s. m.* Soucie, *v.*
Soude, *v.* Soude, *s. f.*
Soufflet, *s. m.* Soufflet, *s. m.*
Souffleur, *s. m.* Soufleur, *s. m.*
Saoul, *adj.* Sou, *s. m.* Sous, *prép.*
Souris, *s. m.* Souris, *s. f.* Souris, *v.*
Statue, *s. f.* Statut, *s. m.*
Suis, *v. aux.* Suit, *v. a.* Suie, *s. f.*
Sur, *prép.* Sûr, *adj.*

T.

Ta, *pron.* Tas, *s. m.*
Tâche, *s. f.* Tache, *s. f.*
Taie, *s. f.* Taie, *s. f.* Tet, *s. m.*
Taillon, *s. m.* Taillons, *v.* Talion, *s. m.*
Tain, *s. m.* Teint, *v.* Teint, *s. m.* Thym, *s. m.*
Taire, *v. a.* Terre, *s. f.*
Tan, *s. m.* Tant, *adv.* Temps, *s. m.*
Tante, *s. f.* Tente, *s. f.*
Taon, *s. m.* Thon, *s. m.* Ton, *s. m.* Ton, *pron.*
Tapir, *v.* Tapir, *s. m.*
Tapis, *s. m.* Tapi, *part.*
Tare, *s. f.* Tard, *adv.*
Taupe, *s. f.* Tope, *v.*
Taux, *s. m.* Tôt, *adv.*
Tendre, *v. a.* Tendre, *adj.*
Terme, *s. m.* Terme, *div. mythol.* Thermes, *s. m. pl.*
Tes, *pron.* Thé, *s. m.*
Tien, *pron.* Tient, *v.*
Toi, *pron.* Toit, *s. m.*
Toue, *s. f.* Toul, *géogr.* Tout, *s. m. adj. adv.* Tous, *pron.*
Tour, *s. f.* Tour, *s. m.* Tours, *géogr.*
Traits, *s. m. pl* Très, *particule.*
Tribu, *s. f.* Tribut, *s. m.*
Troyes, *géogr.* Trois, *nombre.*
Trop, *adv.* Trot, *s. m.*
Tu, *pron.* Tû, *part.*

V.

Vain, *adj.* Vin, *s. m.* Vingt, *nombre.* Vint, *v.*
Vaine, *adj.* Veine, *s. f.*
Van, *s. m.* Vent, *s. m.*
Vautre, *v.* Vôtre, Votre, *pron.*
Vaud, *géogr.* Vaux, *s. m. pl.* Vaux, *s.* Veaux, *v.*
Venus, *part.* Vénus, *mythol.*
Ver, *s. m.* Verre, *s. m.* Vers, *s. m.* Vers, *prép.* Vert, *adj.*
Vesce, *s. f.* Vesse, *s. f.* Vesse, *v.*
Veux, *v.* Vœux, *s. m. pl.*
Vice, *s. m.* Vis, *s. f.* Visse, *v.*
Vil, Vile, *adj.* Ville, *s. f.*
Voie, *s. f.* Voix, *s. f.* Voie, *v.*
Voile, *s. m.* Voile, *s. f.* et *v.*
Voir, *v.* Voire, *adv.*
Vol, *s. m.* Vol, *s. m.*
Volant, *adj.* Volant, *s. m.*
Volée, *s. f.* Volé, *part.* Voler, *v.* Volez, *v.*

FIN.

DICTIONNAIRE DES PARONYMES.

Nota. Voyez au Dictionnaire pour la différence daps les acceptions des mots.

A.	
abbé.....	abée
abcès	accès
abéguer	abouquer
abhorrer	arborer
abonnement	abornement
aboyer	aloyer
abréger	abroger
abstergent	astringent
abstersif	abstractif
abstraire	distraire
abstringent	constringent
abyme	azyme
académicien	académiste
acajou	sapajou
acarne	acharne
accident	incident
accord	accort
accoster	accôter
accôtoir	accoudoir
accoupler	coupler
accoutrer	raccoutrer
accrocher	raccrocher
acide	aride
—	avide
acquéter	acquitter
acquis	acquit
acquisition	ocquisition
acre	âpre
addition	adition
adénois	alénois
adhérence	adhésion
adhérent	inhérent
adjection	adjonction
adjonction	injonction
admirent	admirent
adoration	odoration
aérien	aétien
—	arien
aéromètre	anémomètre
—	aréomètre
affaitage	affûtage
affectif	effectif
—	afflictif
affermer	affermir
—	affirmer
affluence	influence
agioter	agiter
agnatique	agnostique
agneau	anneau
agonie	atonie
aigle	aigre
aiguillée	enguillée
aile	haile
ajouter	ajuster
alène	arène
à l'entour	entour
alisier	halésier
alléger	allégir
allocation	allocution
allusion	illusion
—	alluvion
aloès	aloi
altératif	alternatif
altération	altercation
altérer	atterer
amande	amende
ameublement	ameublissement
amiablement	amicalement
amiante	amirante
amical	amiral
amplíateur	amplificateur
amulette	amusette
amurer	amarrer
anagogique	analogique
analeptique	cataleptique
analogisme	anatocisme
anchois	auchois
ancre	antre
angélus	engelure
anglais	anglef
annibal	cannibal
annihiler	annuler
anonyme	paronyme
antenne	antienne
anthologie	antiologie
antichrèse	antithèse
antidater	antidoter
antipode	antispode
antique	attique
apocryphe	apographe
apologue	prologue
apophyge	apophyse
apostème	aposème
apostrophe	catastrophe
appareiller	apparier
apparaître	apparoir
appâter	appéter
appeau	à peau (*greff.*)
appentis	apprentif
applaneur	applanisseur
applanir	applatir
âpre	apte
aptitude	attitude
arabe	arable
aramer	arrimer
araser	arroser
arbitrairement	arbitralement
arcot	argot
arctitude	rectitude
ardure	aridure
are	arrhe
aréole	auréole
argenter	urpenter
argot	ergot
armorier	armurier
arôme	atome
arondelle	hirondelle
arracher	attacher
arrenter	attenter
arrhes	erres
aruspice	auspice
ascétique	ascitique
aspic	astic
assabler	attabler
asserteur	assesseur
assoupir	assouvir
assoupissement	assouvissement
assure	azure
astrologue	astronome
ataxie	ataraxie
atelier	ratelier
athée	bâtée
atour	autour
atteindre	aveindre
atterrer	attérir
auban	autan
auge	jauge
automate	tomate
avanie	avarie
aventin	avortin

B.	
badine.....	badine
bac	lac
—	sac
—	tac
bachique	béchique
bafre	safre
bague	pagne
bague	cague
—	dague
—	vague
baguer	biguer
bai	gai
—	j'ai
—	lai
—	mai
bail	baile
bail	dail
—	mail
baiser	biaiser
bajou	bijou
balai	balais
balise	baliste
baliste	batiste
ballottin	balotin
balourde	falourde
balse	valse
bamboche	bancroche
banane	basane
bandière	bannière
baudit	bardit
banquet	baquet
banquet	banquier
baptême	barême
barbarie	barberie
barbeau	barbouiller
bard	—
—	—
—	—
—	—
barde	—
—	—
—	—
—	—
barder	bardeur
barême	baretle
barette	barge
—	—
baromètre	bas
—	—
—	—
—	—
—	—
bas	bare
—	basin
basque	—
—	baise
—	—
—	—

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

boue	joue
—	moue
—	roue
—	toue
bouillir	ébouillir
boule	poule
boulette	poulette
—	roulette
bouliche	bourriche
boulinier	boudinier
bouloir	boutoir
bourade	boutade
bourbelier	bourdelier
bourgeonner	ébourgeonner
bourrelier	bourrier
bourrer	ébourrer
bourrique	boutique
bousiller	boursiller
bout	goût
—	goût
—	tout
braise	fraise
branchir	broucher
branchir	ébrancher
brandon	bridon
branler	ébranler
brasiller	bresiller
brasser	brosser
brassin	bressin
brelandier	brelandiner
brider	broder
brisement	broiement
broc	croc
—	froc
—	troc
brocard	brocart
brocard	broquart
broche	croche
—	proche
brochette	broquette
broue	brouet
brouetter	brouter
brusquer	busquer
broyant	bruyant
bue	due
—	lue
—	rue
—	vue
buffle	muffle
burette	buvette
burin	butin
but	luth
—	rut
butte	hutte
—	lutte

C.

cabale	cabane
cabochon	capuchon
cabotin	calotin
cabre	fabre
—	sabre
cabrer	cadrer
cabron	caprou
cacher	écacher
cacis	cacique
cafier	cahier
—	caquier
cage	gage
—	image
—	nage
—	plage
—	tage
caïeux	camaïeux
caillot	callot
caisser	cesser
calamité	calumité
calfat	califat
calfater	calfeutrer
calin	canin
—	catin
—	cavin
—	cazin
calme	sealme
calottin	culottin
calque	talque
calement	calumet
camard	canard
cancre	chanere
canneler	carreler
canon	fanon
capital	captal
capitol	capitoul
capter	capturer
caracoler	caracouler
carafe	parafe
carde	garde
—	largue
—	nargue
carde	targue
carder	corder
cardon	chardon
—	cordon
carme	charme
carocier	carossier
carogne	charogne
carrier	cartier
carte	charte
caserne	caverne
cassette	cassolette
cassier	casier
cassine	castine
caste	chaste
catacombe	hécatombe
catalogue	décalogue
cataplasme	métaplasme
catochite	catorchite
caveau	cuveau
cavée	cuvée
cédrac	cérac
célébrité	célérité
cellerie	sellerie
cendre	gendre
centre	ventre
céphalalgie	céphalalogie
ceps	seps
cerceau	cerneau
chameau	chapeau
—	château
champagne	campagne
chancelier	chancelier
chancelier	chandelier
changer	charger
changer	échanger
chauson	échanson
chapeau	chapiteau
chapelain	châtelain
chapellenie	châtellenie
charbon	chardon
charbonière	chardonière
charrier	charroyer
charte	chartre
chassie	châssis
chauffer	échauffer
chef	clef
cheuille	cheville
chérif	chétif
chicoter	chipoter
chiffe	chiffre
chilose	chimose
choir	échoir
chorégraphie	chorographie
chrême	crême
chucheter	chuchoter
cicle	sicle
cid	nid
cigale	cigare
cigogne	vigogne
cimbre	timbre
cingle	fingle
circoncire	circonscrire
citron	citron
clapier	clavier
clapir	glapir
claquin	craquin
clignement	clignotement
cligner	cligoter
cloche	croche
clore	éclore
clouer	cloûter
clouvière	cloutière
coactif	coercitif
coailler	corailler
coasser	croasser
cocher	nocher
coi	foi
—	loi
—	moi
—	roi
—	soi
—	toi
coin	foin
—	loin
—	soin
colérite	calorite
collatif	collectif
colleteur	collecteur
collision	collusion
colorer	colorier
combe	comble
combiner	concubiner
comique	conique
commandataire	commanditaire
commande	commende
comme	gomme
commer	commère
compagne	compagnie
comparaitre	comparoir
compasser	compenser
compartir	compâtir
compétent	comptant
compléter	comploter
compositeur	composteur
comporte	compote
concave	conclave
conceptionn-	concessionnai-
concessionn-	concussionnai-
concis	convis
concurrent	conquérant
condigne	consigne
confiance	confidence
confirmer	conformer
confit	conflit
confortation	confrontation
confusion	contusion
congiaire	congruaire
congre	congrès
—	bougre
conjecture	conjoncture
conscieneieux	contentieux
consoler	convoler
consommer	consumer
consternation	constellation
consterner	prosterner
constricteur	constructeur
constriction	construction
constringent	contingent
contenance	continence
contendant	contondant
contenir	convenir
contenu	continu
contiguité	continuité
continuation	continuité
continuellem-	continuement
contracter	contrister
contraster	contrister
conversion	convulsion
convulsion	évulsion
coopter	capter
coq	hoc
—	roc
—	soc
—	toc
coraline	cornaline
corbeau	cordeau
corbeille	corneille
cordage	corsage
cordelière	cordellières
cornier	cornier
cornette	corvette
cortine	courtine
coteau	couteau
coter	catir
—	cotiser
coton	caton
cou	fou
—	pou
couder	coudoyer
coudoyer	soudoyer
coudre	soudre
coulant	croulant
coulamment	couramment
couler	écouler
couleur	coupeur
—	coureur
coulis	coutil
coulpe	coupe
coup	houp
—	loup
couple	souple
coupler	coupeler
cour	four
—	jour
—	pour
—	tour
courbature	courbure
coursier	courtier
—	courrier
cous	bous
—	sous
—	tous
—	vous
cousin	coussin
couter	écouter
coutre	loutre
—	poutre
coutumier	couturier
couver	cuver
coux	doux
—	houx
—	poux
—	roux
—	toux
crampe	rampe
craquer	croquer
crédibilité	crédolité
crémaillère	creuillière
créneler	crételer
créner	écrener
crêpe	crête
crève	grève
crier	cerier
crime	grime
cris	gris
croquer	escroquer
crouler	écrouler
croupe	groupe
crouté	crudité
cube	tube
culier	cuvier
cunette	cuvette
curage	cuvage
cynisme	civisme

D.

dace	face
—	race
daigner	dédaigner
dais	jais
—	rais
darse	tarse
dattre	dartre
déballer	débeller
débander	débarder
débauquer	débarquer
débat	ébat
débauche	ébauche
débaucher	débaucher
débit	dédit
débiter	débuter
déboîter	débotter
débonder	déborder
débris	dépris
décager	dégager
décalquer	défalquer
décarter	déchanter
décèle	détèle
décevoir	recevoir
déhausser	déchausser
déchirer	décirer
déchoir	échouer
déciller	dessiller
décision	dérision
déclamatoire	déclaratoire
déclamation	déclaration
décocher	décrocher
décoller	décolleter
décombres	dénombre
découpler	dédoubler
décréditer	décrépiter
décrier	récrier
décrire	récrire
décuire	recuire
décriment	décrusement
découpler	découpler
déduire	réduire
défait	défect
défendeur	défenseur
défendu	détendu
—	dépendu
déférer	déferrer
déferrant	déférent
défiant	défiant
—	édifiant
défier	défier
—	édifier
défleurer	déflorer
—	défleurir
—	effleurer
dégoiser	déguiser
dégoter	dégoûter
dégoût	égoût
dégoûtant	dégouttant
dégoutter	dégoutter
—	égoutter
déhanché	demanché
déiste	théiste
déjection	éjection
—	projection
déjeûner	jeûner
délaisser	délasser
délecter	délester
délicater	délicoter
déloger	délonger
demancher	démarcher
demeurer	demourer
démission	émission
demouvoir	émouvoir
dénier	renier
dénouer	dévouer
denter	édenter
dentelure	denture
déparer	déparier
dépayer	dépaver
dépeindre	déteindre
dépendo	défendu
dépister	dépiter
déplier	déprier
dépoter	députer
dépouiller	dérouiller
déprécation	dépréciation
dépuration	députation
dérader	dérider
déraisonnable	déraisonnem-
dérider	dévider
désert	dessert
—	disert
dessaler	dessoler
dessiner	destiner
dessous	dissous
détaler	dételer
déterminer	exterminer
détorse	entorse
détremper	détromper
détroit	étroit
détrousser	étronsser
devancière	devantière
devers	divers
—	revers
dévideur	devineur
devin	divin
devis	dervis
—	devise
dévisager	envisager
dévoiement	dévouement
dévoiement	dévotieusement
diabétique	diabolique
diablement	diaboliquement
diaconat	diagonal
dictame	dictamen
diététique	diurétique
différend	différent
digue	figue
—	gigue
—	ligue
diguer	deguer
dilatoire	dilatatoire
dilection	direction
dîneur	diseur
—	diseur
discursif	discussif
discuter	disputer
dispenser	disperser
disque	risque
dissention	dissension
dit	lit
—	rit
divers	d'hiver
diversifié	versifié
dodeliner	dodiner
dodiner	dominer
dolemment	doleuteurni
domicellaire	domiciliaire
donation	dotation
dos	los
—	nos
dossal	dorsal
dot	lot
—	mot
—	pot
—	rôt
—	sot
—	tôt
doucement	douceltement
douceur	douleur
doute	route
—	voûte
dragon	dragon
dur	mur
—	pur
—	sur

E.

ébat	état
ébrouer	écrouer
écaler	écailler
écarner	écharner
écart	regard
écharde	écharpe
échapper	échorper
échauder	échauffer
écime	écume
écumer	écumer
éclaircir	éclaircir
éclectique	écliptique
éclipse	ellipse
éclipser	éclisser
éclose	reclure
école	école
économique	écuménique
écorce	écosse
écorcer	écorcher
—	écosser
écouler	écrouler
écourter	écouter
écourtillon	écouvillon
écrier	écrire
effleurer	fleurer

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

égaler	égaliser
égard	regard
égorger	engorger
égrisoir	engrugeoir
élocution	locution
élude	étude
emballer	empaler
embâmer	empanner
emboucher	emboucher
embraser	embrasser
emender	émander
emergent	émulgent
émersion	immersion
émétique	hermétique
émettre	mettre
émeute	meute
émonder	monder
émoucher	moucher
émouchoir	mouchoir
émousser	mousser
émouvoir	mouvoir
empailler	rempailler
empaler	empiler
empanner	empenner
emparer	remparer
—	empirer
empater	empâter
empêcher	empocher
empeigne	enseigne
emphatique	emphractique
empire	empyrée
emplir	remplir
empoisonner	empoissonner
encager	engager
encaver	encuver
enchérir	enrichir
enclouure	encolure
encrouer	enrouer
enduire	induire
énerver	nerver
enfime	infime
enfoncer	engoncer
enfuir	enfouir
enfumer	exfumer
engelure	engrelure
engerber	enherber
engraisser	engrosser
énigme	phénigme
enjaller	enjoller
enluminer	illuminer
enrôler	enrouler
ensabler	entacher
entacher	enticher
entailles	entrailles
entrepreneur	entreteneur
envergure	envergure
épancher	étancher
éparer	parer
épaté	étalé
épeler	épiler
épiler	piler
épisser	pisser
éplucher	plucher
épode	exode
épointer	apointer
épope	éthope
épouffer	pouffer
épreinte	étreinte
éprouver	prouver
—	réprouver
eptagone	exagone
épuiser	puiser
érater	rater
érotique	exotique
erse	herse
éruption	irruption
escafe	estafe
escalade	escapade
escalier	espalier
escarbot	escabeau
—	escargot
espace	espèce
espatule	spatule
estafier	estalier
estrade	estrapade
établir	tablir
éteindre	étreindre
étrousser	trousser
étreindre	épreindre
étendre	tendre
éternité	éviternité
éthique	étique
étirer	tirer
étoffer	étouffer
étourdeau	étourneau
étrécir	rétrécir
évacuation	évaluation
évacuer	évaluer
évader	évider
éveil	réveil
éveiller	réveiller
éventaire	inventaire
éventer	venter
évier	lévier
évolution	révolution
exaucer	exhausser
excitant	existant
excroquer	extorquer
exécration	exécution
exèdre	exaèdre
exfumer	exhumer
exode	exorde
expansibilité	extensibilité
expansible	extensible
expirer	respirer
expiation	expilation
—	expiration
expiatoire	expurgatoire

F.

faber.....	fabre
fable	féable
—	table
fabre	sabre
face	fasce
facétieux	factieux
facilité	faculté
facond	fécond
factif	fictif
faction	fiction
facule	fécule
faitière	fétière
falsifie	fascine
famine	farine
faner	effaner
fange	frange
fantasquement	fantastiquement
farcineux	farineux
fatalisme	fatisme
fatisme	fatuisme
faute	saute
fauteur	sauteur
faux	taux
—	vaux
—	veaux
fécule	férule
fecrie	férie
fendant	fondant
fendu	fondu
feindre	peindre
—	teindre
fêne	gêne
—	pêne
—	rêne
fente	lente
—	mente
—	pente
—	rente
—	sente
—	tente
—	vente
—	fiente
fer	mer
—	ver
feriable	friable
fermentation	fomentation
fermer	former
fic	pic
—	ric
—	tic
ficelle	fiscelle
—	fidelle
figurativement	figurément
file	fil
—	fils
—	fille
fillâtre	folâtre
filon	filou
fisc	fixe
flacon	flocon
flairer	fleurer
flaque	flasque
flasque	frasque
flatter	flâtrer
—	flotter
fleurer	florir
—	florer
fleurissant	florissant
floraison	flottaison
folie	jolie
foncer	forcer
—	froncer
foaction	ponction
fonder	fronder
fongueux	fougueux
forcener	formener
formaliste	formuliste
fors	hors
—	lors
fors	mors
—	tors
fort	mort
—	port
—	sort
—	tort
fourbe	tourbe
fourbir	fournir
fournisseur	fourbisseur
foudroyer	fourvoyer
fournier	fourrier
fourniment	fournissement
fracasser	fricasser
fraction	friction
fragilité	frugalité
frapper	fripper
frein	refrain
frigotter	frisotter
frime	grime
—	prime
frisure	friture
fugitif	furtif
fuueur	fuueur
—	fureur
funin	furin
—	fusin
fuselier	fusilier

G.

gabelle.....	gamelle
gabion	gavion
gai	jai
gaie	haie
—	laie
—	paie
—	raie
—	saie
—	taie
galée	golée
gamache	ganache
garçonner	gasconner
garnement	garniment
gâter	giter
gauder	goder
gaudir	égaudir
gaule	saule
gehir	gémir
—	gésir
gémeau	jumeau
geodre	genre
géographie	nosographie
géologie	néologie
gerçure	germure
gibelin	gobelin
gilasine	gélatine
globe	lobe
gobe	jobe
—	lobe
gober	hober
—	jober
gobet	godet
gobin	godin
—	gomin
godronner	goudronner
gorger	égorger
gouêtre	guêtre
goulée	gueulée
gour	goure
gousse	housse
—	mousse
—	pousse
—	rousse
—	tousse
—	vousse
goûter	égoutter
grace	grasse
gradation	graduation
grade	gradé
gradin	gredin
graffer	greffer
—	griffer
graffin	grattin
grager	gruger
grainier	grenier
gravelée	grivelée
gravelure	gravure
graver	grever
—	graviir
gravité	grièveté
gravois	grivois
gré	pré
grécaliser	gréciser
gredin	grelin
gribellin	grimelin
griffonner	grisonner
grimper	guimper
griser	égriser
—	grisailler
—	grisonner
gueder	guider
guider	guinder
guimauve	guimaux
guerdon	guéridon
guerdonner	guidonner
gueuler	égueuler

H.

habileté.....	habilité
habillement	habilement
habitable	habitacle
habitation	habituation
hacher	hocher
—	hucher
hagard	hangard
hâle	pâle
—	râle
haleter	halter
hanche	manche
—	tanche
hardelle	haridelle
harmonieusement	harmoniquement
hausser	housser
hautainement	hautement
hautesse	hôtesse
hâve	hâvre
hébreux	herbeux
hennir	honnir
herbeux	herbu
hériter	hésiter
hochet	huchet
hombre	nombre
—	ombre
—	sombre
homériste	humoriste
hoquet	loquet
houpper	huper
hoyau	huyau
humidité	humilité
hydropique	hydrotique
hyène	hygiène
hypothèse	hypothèque

I.

iambe.....	jambe
ichonographie	iconographie
ide	ides
—	idées
idée	odée
ieuse	yeux
ignoble	vignoble
illétré	illitère
illisible	lisible
immaculé	immaticulé
immoralité	immortalité
impanation	impastation
impartible	impassible
impassible	impossible
impropère	impropre
impropreté	impropriété
imprudence	impudence
impudence	impudeur
inaction	inanition
inamissible	inadmissible
inceste	insecte
inclinaison	inclination
inconstance	inconséquence
incredibilité	incrédulité
insulte	insulte
indication	indiction
indigène	indigent
indigeste	indigète
indigue	insigne
inédie	inédit
infecter	infester
infection	inflexion
inférer	insérer
inférieur	intérieur
infirmer	informer
inflexion	infliction
influencer	influer
ingérer	insérer
injection	injonction
insatiable	insociable
—	insaturable
insça (à l')	issue (à l')
insertion	incession
instituteur	instructeur
intelligent	intelligible
intempérant	intempéré
intension	intention
interpellation	interpolation
intervention	interversion
invectif	inventif
invincible	invisible
ionique	ironique

J.

jaçant.....	gisant
jacinthe	zacinthe
japper	jasper
jarre	jars
jauger	juger
joindre	oindre
—	poindre
jonction	onction
jouée	jouet
jouir	réjouir
juda	judas
judiciaire	judicieux
jugement	jurement
juger	jugère

L.

lac.....	lacs
—	laps
—	laqs
—	las
lacer	lasser
laceure	laçure
lâcher	tâcher
lacis	lapis
—	lavis
lactée	laitée
lactifère	léthifère
lacune	lagune
laineux	laiteux
lainier	laitier
laitière	litière
lamie	lamier
lamprillon	lamproyon
lancer	élancer
lancier	landier
landi	landie
landier	lardier
lapin	lupin
large	largue
lasser	laisser
latanier	latinier
latin	lutin
laver	lever
lavette	layette
lavis	levis
lecteur	licteur
légion	lésion
légner	liguer
lepreux	levreux
les	lez
leur	leurre
levant	levent
lever	élever
libération	libration
licence	ligence
licitation	limitation
licorne	litorne
liége	piége
lieu	lieue
ligne	ligue
ligueur	liqueur
limace	limas
limbe	nimbe
limer	élimer
limon	limon
—	timon
linéament	liniment
linge	singe
liquation	liquéfaction
liqueur	liquide
lire	élire
lisière	litière
lobule	locule
location	locution
loch	loche
logique	logistique
logographe	logogriphe
logie	logis
lopin	lapin
lotion	potion
loto	lotos
lourd	sourd
loyaliste	royaliste
lubin	lupin
lustration	lutation
—	luxation
lute	luth
luter	lutter
lutin	lutrin

M.

macaron.....	mascaron
mâcher	mêcher
machicatoire	masticatoire
machicot	massicot
madré	madrée
magique	magique
maigre	maigre
mail	mail
mailler	maillet
maillet	maillier
maillier	maître
maître	malade
malade	malicieusement
malicieusement	mandarin
mandarin	manant
manant	manducable
manducable	mânes
mânes	maniable
maniable	manteau
manteau	mappe
mappe	marc
marc	marger
marger	marcage
marcage	maréotte
maréotte	marine
marine	—
—	marmot
marmot	marquer
marquer	martel
martel	martre
martre	matelas
matelas	mâter
mâter	maudire
maudire	médiante
médiante	médiation
médiation	médionner
médionner	méditer
méditer	mélisse
mélisse	ménade
ménade	ménagère
ménagère	mendole
mendole	menuiserie
menuiserie	meschin
meschin	mesurable
mesurable	métail
métail	—
—	métallique
métallique	métif
métif	métromètre
métromètre	meubler
meubler	meure
meure	mignardement
mignardement	oignon
oignon	—
—	militaire
militaire	minee
minee	—
—	misanthrope
misanthrope	mission
mission	mitonner
mitonner	mite
mite	mobiliaire
mobiliaire	mocade
mocade	modeler
modeler	modicité
modicité	modificatif
modificatif	modifier
modifier	môle
môle	molière
molière	monceau
monceau	moral
moral	morailles
morailles	moralité
moralité	morion
morion	motion
motion	moucheture
moucheture	mouron
mouron	mouver
mouver	moyen
moyen	muer
muer	mulet
mulet	mystérieusement
mystérieusement	

N.

naiade.....	nasal
nasal	—
—	nef
nef	népotien
népotien	noirceur
noirceur	nommément
nommément	nouer
nouer	notablement
notablement	notamment
notamment	notice
notice	nouveauté
nouveauté	

O.

obédience.....	obédience
obombrer	obombrer
obscénité	obscénité
obtention	obtention

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

permission	permixtion
pernelle	péronnelle
perruche	perruque
perspicacité	perspicuité
pestilent	postulant
peton	piéton
pétrée	pétreuse
—	pétrie
pétrifié	putréfié
pétrin	pétrein
peureuse	pleureuse
piaste	piastre
picoter	piloter
pierrerie	piétrerie
pilot	pilote
piocher	pocher
pitance	potence
plaidable	plaidoyable
plaie	pluie
plain	plein
plier	ployer
plomet	plumet
poailler	poélier
—	poilier
poème	proême
poiln	pollu
pointiller	pontiller
poireau	porreau
poison	poisson
poissonnerie	polissonnerie
poliment	politiquement
pologranhie	polygraphie
pontanier	pontonier
ponte	tonte
pontière	portière
popine	poupine
porter	poster
portion	potion
portoir	portoire
posage	potage
postérité	postériorité
potage	potager
pouliot	poulot
pouilliot	pouliot
précédent	président
précéder	prédécéder
—	procéder
précis	pressis
précocité	précogité
prédication	prédiction
préface	proface
préjudiciable	préjudiciel
prélonger	prolonger
premier	prumier
prémotion	prénotion
—	promotion
prénom	pronom
préposition	proposition
prescrire	proscrire
préséance	présence
présure	préture
prévenir	provenir
principalité	principauté
prisable	privable
priser	proser
prodige	prodigue
profiler	profiter
projet	propet
prolifère	prolifique
propice	propine
prometteur	promoteur
propreté	propriété
proportionnel-	proportionné-
prostase	protase
protecteur	protuteur
proviseur	prévéditeur
prumier	prunier
prytanée	prytaner
puceau	pureau
pudique	publique
purée	pureté
puritanisme	putanisme

Q.

quantal	quintal
quartanier	quartenier
quelconque	quiconque
quel que	quelque
questeur	quéteur
quibus	quittus
quintel	quintille

R.

raboter	radoter
racage	ravage
racine	ravine
racloir	racloire
raconter	reconter
radeau	rideau
radier	ramier
radoter	ragoter
raffoler	raffolir
rain	rein
raiponce	réponse
raison	saison
ramage	ravage
râpe	rapt
rapetasser	rapiéceter
rapiécer	rapiéceter
ras	rat
rasade	rassade
rasière	ratière
rasoir	ravoir
rassemble	ressemble
rassurer	raturer
rassure	rature
rature	rayure
rebarder	reborder
rebâter	rebâtir
rebord	record
rebourgeonner	reboutonner
rebours	recours
rebrêcher	rebricher
rebrousser	retrousser
recaler	receler
—	recoler
—	reculer
recasser	rechasser
recelée	reculée
récélement	recolement
recevable	redevable
rechasser	rechausser
récif	rétif
récitatif	récréatif
recoler	recoller
récolte	révolte
recouvrer	recouvrir
—	récupérer
récuser	refuser
redire	redile
redormi	rendormi
refaction	réfaction
refaction	refraction
refendu	refondu
refermer	réformer
refêter	refâter
refeuiller	refouiller
refonte	remonte
régaler	régeler
régement	régiment
règles	règres
regratter	regretter
regrettable	rejettable
reine	rêne
—	renne
remarquer	remorquer
remboursrem-	remboursem-
remener	remmener
remolade	rémoulade
remolliatif	remollitif
renfoncer	renforcer
rengainer	rengrener
réparable	séparable
repartir	répartir
repas	trepas
répandu	répondu
repartition	répartition
repeser	reposer
répéter	réputer
répréhensible	reprehensif
résidant	résident
résilier	résilir
résine	rétine
résolu	révolu
retenu	revenu
retendu	retordu
retirade	revirade
retirer	revirer
—	reviser
rétraction	rétractation
rêver	river
revirer	reviser
révolutif	révulsif
rhombe	rombe
risée	rosée
—	rusée
risque	rixe
rivière	rizière
riz	rise
rogations	rogatons
romance	romane
romescot	romestec
rongeur	rougeur
rosace	rasage
rose	rosse
rosée	rusée
rossane	rostane
rotule	roture
rouelle	ruelle
rougeâtre	roussâtre
rougir	roussir
rouillir	souiller
roulier	routier
roupieux	rouvieux
route	toute
—	voûte
rubanière	rudanière
ruer	suer
—	tuer
ruelier	ruiller
rum	rumb
runique	tunique
ruse	russe

S.

sabine	saline
—	sapine
sablière	sablonnière
sagacité	sagamité
saigneur	seigneur
salade	salaison
—	salure
salicaire	salivaire
salin	sapin
—	satin
salive	solive
salon	selon
salvation	salivation
salve	valve
saute	santé
sandal	sandale
sandale	scandale
sapin	supin
satyre	satire
sauclère	saunière
saunage	sauvage
saumeche	saumâtre
savate	sonate
savonneux	savoureux
scaphre	scaphe
scarifier	scorifier
scature	spature
scion	sillon
sebile	sibylle
sectaire	sectateur
sectateur	secteur
sédition	séduction
ségréger	ségreyer
seille	teille
—	veille
seime	seine
sel	tel
selle	zèle
semelle	semelle
semestre	semestre
sensibilité	sensiblerie
—	sensualité
sérénité	sévérité
sereux	séveux
sergenter	serpenter
serment	serrement
sermoner	sermonner
serre	terre
—	verre
sertir	sortir
servante	suivante
sirène	syrène
singer	songer
soc	socle
—	socque
socier	soucier
sofi	soif
sol	sole
solidaire	solitaire
sommelier	sommier
sonder	fonder
sonci	sourcil
soucis	sourcils
soulard	soulard
soudre	sourdre
souiller	soulier
soulèvement	soutènement
soupirer	soutirer
souris	sonris
spacieux	spécieux
spécialité	spéciosité
sphénoïde	sphéroïde
sphérique	sphéritique
splénétique	splénique
stalactique	stalagmite
stature	structure
stimuler	stipuler
storax	torax
strophes	strophies
stupeur	stupidité
subjectif	subjonctif
subrogation	surerogation
subsiance	subsistance
subvenir	survenir
suc	sucre
succulent	truculent
sujet	surjet
surmulet	surmulot
suppuration	suppulation
symbolique	symbologique
syncrèse	synérèse

T.

tabarin	tamarin
tabis	tamis
—	tassis
tabut	talut
tactile	tatile
tailler	tailler
tamis	taudis
tadis	tapis
tarte	tartre
taupière	taupinière
tempe	temple
temar	ténare
tendon	tendron
tendresse	tendreté
tenda	tondu
tenir	ténor
terrasse	tétasse
—	tirace
testacée	tétacée
teston	teton
texture	tissure
timonier	tisonier
tinet	tiret
tintin	tintouin
tirant	tyran
tirelaine	tiretaine
tirepoint	trépoint
toile	voile
tombeau	tombereau
tonique	tunique
tonsure	tonture
—	torture
topographe	typographe
torieur	torpeur
tordre	tortuer
—	tortiller
tonpet	touret
toupillon	tourillon
traditeur	traducteur
tramer	trimer
transporter	transposer
transverse	traverse
trapan	trépan
traquer	troquer
tremie	trémice
trentain	trentin
trépan	trépas
tricher	trucher
tricois	tricoise
tricotage	tricoterie
tricoter	tripoter
trinquenin	trinquetin
trinquer	tronquer
tripe	trips
—	triple
trôler	troller
tribus	tribu
—	tribut
trone	trône
trop	trope
trot	trotte
truffière	tuffière

U.

ultion	nation
utensile	ustensile
unité	usité

V.

vaguer	vaquer
valide	valise
valse	valve
valve	vulve
valvulaire	vasculaire
vante	vente
varin	verin
variolique	vérolique
végète	vergette
veille	vieille
—	vielle
velin	venin
vend	vent
vendange	vuidange
vénuste	vétuste
véracité	véridicité
verdeur	verdure
verdillon	vermillon
verdir	verdir
verdoyer	versoyer
verge	vierge
vérole	virole
verrerie	verroterie
—	vitrerie
verlige	veslige
vertige	vestige
vesce	vesse
—	veste
vigie	vigile
vinage	visage
violer	voiler
virtualité	vertuité
vitaux	vitraux
vitement	vivement
vivification	vitrification
vivifier	vitrifier
vocation	votation
volure	voiture
volatil	volatile
—	volatille
voleter	voiler
—	voiluter
voussoir	voussure

Z.

zoolithe	zoophyte

FIN.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

VOCABULAIRE DE MYTHOLOGIE UNIVERSELLE,

ANCIENNE ET MODERNE DE TOUS LES PEUPLES,

AVEC LES ÉTYMOLOGIES GRECQUE, LATINE, ETC.

A.

Aedé, muse. (*aeidein*, chanter. *gr.*

Aaïn-el-Gimn ou la fontaine des Idoles. (Mahom.)

Ab, 11e mois des Hébreux.

Ababil (Mah.), oiseau.

Abaddon, ange de l'abyme. *v. le Dict.*

Abadir, dieux carthagin.; Apollon. (*ab addir*, père magnifique. *phénicien.*

Abou, ange des arts chez les Guèbres.

Abantiades, Persée.

Abantias, Danaé et Atalante.

Abarbarée, naïade. (*a privat.*, *barbaros*, sauvage. *gr.*

Abaris, prêtre d'Apollon. (*a privat.*, *baros*, pesant. *gr.*

Abas, centaure; devin.

Abaster, cheval de Pluton.

Abatos, cheval de Pluton, constellation. (—, inaccessible. *grec.*

Abaxées, fêtes en Sicile. (*abakéô*, garder le silence. *gr.*

Abba (Ind.), Etre-Suprême.

Abda (Arab.), idole madianite.

Abdérus, ami d'Hercule.

Abdest, ablution des Turcs.

Abeilles, nourrices de Jupiter.

Abel *et* **Caïn**, fils d'Adam.

Abeillon, dieu des Gaulois.

Abéona *et* **Adéona**, divinités des voyageurs.

Abérides, Saturne.

Aberrigènes, *v.* Aborigènes.

Abesta (Persan), commentaire de Zeud et Pazend.

Abhigît, sacrifice expiatoire d'un rajah.

Abia, fille d'Hercule.

Abiens, peuple de Scythie.

Abilius, fils de Romulus.

Ahlama, div. basilidienne.

Aboubekre, beau-père de Mahomet.

Abou-Jahia (Mahom.), ange de la mort.

Abouloumi (Mahom.), oiseau fabuleux.

Abracalan, div. syrienne.

Abracax, **Abrasax**, ou **Abraxas**, divinité basilidienne.

Abraham, ou **Ibrahim** (Mah.), patriarche.

Abraïache, ange basilidien.

Abrellenus, Jupiter.

Abrétic, nymphe.

Abrizou, **Abrizghia**, fête persane.

Absée, géant.

Absyrthe, frère de Médée.

Abutto, idole japonaise.

Acacallis, fille de Minos.

Acacécus, Mercure.

Acacus, Mercure. (n'est qu'un surnom.) (*a priv.*, *kakos*, méchant. *gr.*

Acadine, fontaine de Sicile.

Acaé, île de Circé.

Acale ou **Perdix**, neveu de Dédale.

Acamarchis, nymphe.

Acamas, fils de Thésée.

Acanthe, jeune homme métamorphosé en oiseau.

Achanto, mère du 4e soleil.

Acara *ou* **Alquibilla**, tour bâtie par Ismaël.

Acarnus *et* **Amphotérus**, fils d'Alcmeon.

Acasis, fille de Minos.

Acaste, roi de Thessalie. (—, nymphe. (*akastos*, érable. *gr.*

Acca-Laurentia, nourrice de Romulus.

Accalia, fêtes d'Acca.

Accendones, gladiateurs.

Accius Navius, augure.

Acclus, fils d'Hercule.

Accrre, autel auprès du lit d'un mort.

Accrsecomes, Apollon. (*a priv.*, *kéirein*, tondre, *koma*, chevelure. *gr.*

Acesamenée, père de Péribée.

Acésidas, div. grecque.

Acésius *et* **Alexicacus**, Apollon.

Aceste, roi de Sicile. (*akestês*, médecin. *gr.*

Acète, fils du Soleil.

Achaa, Cérès. (*akos*, gémissement. *gr.*

Achemanthys, fille de Danaüs.

Achar (Ind.), Etre souverain.

Achate, ami d'Enée.

Achelois, Callirhoé.

Acheloïdes, syrènes.

Achélous, fils de l'Océan. (*a privat.*, *chelos*, tortue. *gr.*

Achemone, fils d'Egée.

Achéron, fleuve des enfers. (*akos*, douleur, *roos*, fleuve. *gr.*

Achérontiens (livres), des Etrusques.

Achille, héros. (*a priv.*, *chilos*, bouillie. *gr.*

Achilleus, fêtes d'Achille.

Achiroé, petite-fille de Mars.

Achlys, div. des Ténèbres.

Achmé, livre des Druses.

Achor, dieu des mouches.

Achourrys, triton des géants.

Achtequedjanus (Ind.), huit éléphants qui soutiennent le monde.

Acidalie, Vénus. (*akêdia*, abattement de cœur. *gr.*

Acis, amant de Galathée.

Acmènes, nymphes de Vénus. (*akmênos*, jeune et vigoureux. *grec.*

Acmonide, cyclope (*akmon*, infatigable. *gr.*

Aconte, fils de Lycaon. (*akon*, javelot. *gr.*

Acræa, Junon de Corinthe.

Acræus, Jupiter. (*akra*, sommet. *gr.*

Acratophore, Bacchus. (*akraton*, vin pur, *phérô*, je porte. *gr.*

Acratopote, Bacchus, héros grec. (*potos*, boisson. *gr.*

Acraïas, génie de la suite de Vénus. Apollon. [Bacchus.

Acrat (Pers.), ange.

Actæa, Orythie, néréide.

Actée, dieu Telchine.

Actéon, cheval du Soleil, grand chasseur. (*aktê*, rivage. *gr.*

Actiaques, fêtes d'Apollon.

Actias, Grithyie.

Actinus, habile astrologue.

Actor, fils de Neptune. (*aktor*, conducteur. *gr.*

Actoridès, Patrocle.

Acus, fils de Vulcain.

Adad, roi de Syrie.

Adagoüs, div. phrygienne.

Adam, premier homme.

Adamantée, nourrice de Jupiter. (*adamas*, diamant. *gr.*

Adé, idole des Baniens.

Adeone, *voyez* Abeone.

Adéphagie, Gourmandise.

Adès *ou* **Haidès**, Pluton.

Adissèchen (Ind.), serpent qui soutient l'univers.

Adjariars, ministre de Wishnou.

Adjoints (Dieux), div. subalternes.

Adma, nymphe.

Admète, roi de Phères; nymphe océanide. (*admês*, indompté. *g.*

Adod, Adad.

Adonea, divin. des voyageurs.

Adonée *ou* **Adonéus**, Jupiter, Bacchus, Pluton.

Adonica, fêtes d'Adonis.

Adonis, fils de Myrrha. (*adâ*, je plais. *gr.*

Adrameleck *et* **Anameleс**, div. de Sepharvaïm.

Adramus *ou* **Adranus**, dieu de Sicile.

Adraste, roi d'Argos. (*adrastos*, qui ne fuit pas. *gr.*

Adrastée *ou* **Adrastie**, furie: nymphe.

Adrénam *ou* **Addernam**, *ou* Andernavedam, un des Védams.

Adrène, dieu des grains.

Advéitam, philos. indien.

Æacidès, Achille.

Æa, Circé, *voyez* Ea.

Æétias, Médée.

Ægides, Thésée.

Ælio, harpie; chien d'Actéon.

Ælurus, chat, div. égypt.

Ænéadès, Jule *ou* Ascagne.

Æolidès, Ulysse *ou* Céphale, *ou* Athamas.

Ægyptus, fils de Ctésiphon.

Æres, Æs *ou* Æsculanus, div. de la monnaie de cuivre.

Aérienne, Junon.

Ærob (Pers.), ange.

Æsar, dieu etrusque.

Æther, les cieux. (*aïtor*, l'air. *gr.*

Æthiops, fils de Vulcain. (*aithô*, je brûle. *gr.*

Aétion, cheval de Pluton. (*aétos*, aigle. *gr.*

Africt *ou* **Ifrict**, Méduse-Lamie.

Agamemnon, roi d'Argos. (*agan*, très-fort, *momnêmai*, je me souviens. *gr.*

Agampèdes *et* **Agampipides**, muses. (*agampidos*, couvert de neige. *gr.*

Agathylus, Pluton. (*agathos*, utile. *gr.*

Agathyrnus, fils d'Eole.

Agathyrse, fils d'Hercule. (*agathoergéô*, je fais le bien. *gr.*

Agavé, fille de Cadmus; néréide; Amazone.

Agavus, fils de Priam.

Agdestis *ou* **Agditis**, génie hermaphrodite.

Agelie, Minerve. (*agô*, je conduis, *laos*, butin. *gr.*

Agénor, fils de Neptune.

Agenoridès, Cadmus.

Agénorie *ou* **Agéronie**, l'Industrie. (*agêraos*, immortel. *gr.*

Agérochus, fils de Nélée.

Agesandros, Pluton. (*agô*, je conduis, *anêr*, homme. *gr.*

Agésilas, Pluton. (*agéirô*, je rassemble. *gr.*

Agétès, Pluton.

Agétor, Jupiter. (*agelos*, admirable. *gr.*

Agetoréia, Agétoréion, fêtes grecques.

Aghuay (Ind.), Agni.

Agis, Lycien.

Aglaïa, *voyez* Nirée, Grace. (*aglaos*, beau. *gr.*

Aglaopé, syrène.

Aglaopès, Esculape.

Aglaophème, syrène. (*aglaophônos*, qui a une belle voix. *gr.*

Agliboles, dieu palmyrénien.

Agni (Ind.), dieu du feu.

Agoian, manv. génie brasilien.

Agoïta, Agnitès, Esculape. (*agnizô*, je purifie. *gr.*

Agon, combat du corps ou de l'esprit. (*agôn*. *gr.*

Agonales, fêtes de Janus.

Agonaux, prêtres saliens.

Agonias, Mercure.

Agonius, Janus.

Agonothète, magistrat grec. (*tithêmi*, je dispose. *gr.*

Agoræa, Diane. (*agora*, place publique. *gr.*

Agoræus, Jupiter et Mercure.

Agraules, Agrianies, Agrionies, fêtes à Argos. (*agriainô*, j'effare. *gr.*

Agraule, Mercure; grace. (*aglaos*, beau. *gr.*

Agreulies, fêtes de Minerve. (*agrauléô*, je couche dans les champs. *gr.*

Agré, chien d'Actéon.

Agrestis, Pan.

Agrianies, fêtes des morts.

Agriens, les Titans. (*agrios*, sauvage. *gr.*

Agriope, Eurydice, femme d'Orphée. (*agriôpos*, farouche. *gr.*

Agroïetera *et* **Agrotera**, Diane. (— chasseresse. *gr.*

Agroïtes, div. phénicienne; Titan, dragon, rustique. *gr.*

Agyei, obélisques à Apollon et Bacchus. (*agueus*, autel en colonne. *gr.*

Agyeus *ou* **Agieus**, Apollon.

Agyleus, Apollon.

Agyrtès, prêtres de Cybèle. (—, charlatan. *gr.*

Ahalya (Ind.), déesse.

Ahariman, Ahermân *ou* Ahriman. (Pers.) manv. principe.

Aïchéira, dieu arabe.

Aïdapoutché, ou fête des armes. (Ind.)

Aïdonnée, Pluton. (*adês*, désagréable. *gr.*

Aimocharès, Mars. (*haima*, sang, *charô*, je me réjouis. *gr.*

Airapadam (Ind.), éléphant blanc.

Airavat (Ind.), éléphant d'Indra.

Airésiones ou **Aiones**, fêtes de Cérès et de Bacchus. (*aïoad*, je bats le blé. *gr.*

Aius Locutius *ou* **Aius Loquans**, dieu de la parole.

Aix, nourrice de Jupiter. (—, chèvre. *gr.*

Ajax, roi des Locriens. (*aiaô*, je me lamente. *gr.*

Ajaxtie, fête d'Ajax.

Akécheloch, génie basilidien.

Alabandus, fils de Callirhoé.

Alala, Bellone. (*alalê*, cri de guerre. *gr.*

Alalcomède, nourricier de Minerve.

Alalcoménis, Minerve. (*alalkomenês*, puissante protectrice. *gr.*

Alastor, cheval de Pluton.

Alastores, manv. génies. (*alastôr*, dieu vengeur. *gr.*

Albius, collège de Saliens.

Albana, Junon.

Albion *et* **Bergion** *ou* **Brigion**, géants, enfants de Neptune. (*albus*, blanc. *lat.*

Al-Borak, monture de Mahomet.

Albunée, sybille.

Alburnus, dieu de Lucanie.

Alcamène, mari de Niobé. (*alkê*, force, *menô*, je persiste. *gr.*

Alcathées, fêtes d'Alcathoüs.

Alcathoüs, fils de Pélops.

Alcé, chien d'Actéon.

Alceste, femme d'Admète.

Alchymus, Mercure.

Alcide, Hercule; Minerve, dieux Alcides.

Alcidème, Minerve.

Alcimaque, Minerve. (*alkê*, force, *machê*, combat. *gr.*

Alcimédon, sculpteur.

Alcimène, fils de Jason. (—, *menô*, je persiste. *gr.*

Alcine, héros.

Alcinoé, nymphe.

Alcinoüs, roi phéacien.

Alcion *ou* **Alcyoné**, géant. (*alkê*, force. *gr.*

Alciope, femme d'Hercule.

Alcippe, fille de Mars.

Alcithoé, fille de Minée.

Alcon, fils de Mars.

Alcà, Minerve. (*alcin*, fuir. *gr.*

Alecton, furie. (*alektos*, indicible. *gr.*

Alectoriens, jeux à Athènes, à Pergame. (*a privat.*, *lectrôn*, fille non mariée. *gr.*

Alcennes *ou* **Alcées**, fêtes de Minerve Alée.

Alémanus, Hercule germain. (*alémenai*, se rassembler. *gr.*

Alemona, déesse des enfants.

Aléon, Dioscure.

Alétides, sacrifices à Érigone. (*alêin*, errer. *gr.*

Alexandre, fils de Priam. (*alexô*, je secours, *anêr*, homme. *gr.*

Alexicacus, Apollon; Neptune. (*alexikakos*, qui chasse les maux. *gr.*

Alexhirrhoé, femme de Pan. (*alexô*, je secours, *rhoê*, ruisseau. *gr.*

Alexothoé, nymphe.

Alfadea, dieu scandinave.

Alfaguins, prêtres maures.

Alfheim (Scand.), ville céleste.

Algiauro (Arab.), constellation d'Orion.

Ali, cousin et gendre de Mahomet.

Alcion (Mah.), 2e ciel.

Alies, fêtes du Soleil. (*hêlios*, Soleil. *gr.*

Aligènes, Vénus. (*als*, sel; *gennaô*, je produis. *gr.*

Allat (Arab.), la Nature.

Alitérius, Jupiter. (*alitêcios*, fléau, *par antiphrase*. *gr.*

Alites, oiseau dont on consultait le vol.

Allah, Dieu. *Exclamation.*

Allat, idole arabe

Almon, fils de [illegible]

Almops, géant.

Alœus *ou* **Aloüs**, [illegible]

Alogos, Typhon.

Aloïdes, géants [illegible]

Aloper, harpie [illegible]

Alorus (Scyth.) [illegible]

Alotia, fête de [illegible]

Alouette, voyez [illegible]

Alous, voyez [illegible] Soleil.

Alphée, chasseur [illegible]

Alrunes, dieux [illegible]

Amadis, dieux [illegible]

Amalthée, nourrice [illegible] sybille de Cumes

Amanus *ou* [illegible]

Amaravati, [illegible]

Amathie, nymphe

Amathonte, Amathusie, Vénus

Amazone, guerrière

Amazonien, [illegible]

Ambarvales, [illegible]

Ambition, div. [illegible]

Ambroisie, hymne [illegible]

Ambrosie, [illegible]

Amburbiale, [illegible]

Amélès, [illegible]

Amenthès, Pluton

Amerdan, [illegible]

Ames (fêtes de)

Amilie, divinité

Ammon ou [illegible]

Amnisiades, [illegible]

Amnisus, [illegible]

Amœbée, [illegible]

Amolyte, [illegible]

Amour, dieu

Amourdad [illegible]

Amphiaraüs, [illegible]

Amphictyons, [illegible]

Amphidromies, [illegible]

Amphilogies, [illegible]

Amphion, fils de [illegible]

Amphitrite, [illegible]

Amphrysus, [illegible]

Amphrysiades, [illegible]

**Amphrysie

, lares chez les Égyp-

ple, lulle sur le sable.
, l'ennemi. *palé*,
gr.
fêtes des Dioscures.
, roi. *gr.*
mie, Vénus marine.
, je sors de l'eau.

fête de Vénus. (*ana-*
gr.
, Vénus. (*ana-*
gr.
ssemblable, *par anti-*
gr.
bardon (Ind.), fête
ité.
et fête des Perses.
des Sporades. (*ana*
je manifeste. *gr.*
nyphe (*anax*, roi, *gr.*
chenaide.
ivres des brahmines.
sse convoquée con-
ersion.
mosie.
e d'Énée.
Amélie, bouclier de

thlètes à cheval.
Andrasté (Celt.),
ne.
Cybèle.
, le monde visible.
publiées en Crète.
nne. *gr.*
, fils de Minos. (*aner*,
gramma, engen

, fêtes d'Androgée.
, femme d'Hector.
d'homme, *machê*,
gr.
(Scan.), grand-prêtre

, oiseaux fabu-
, vent, *dromos*,
Crète. (*anesis*, relâ-
, repos, don, *gr.*
, prince à Ma-

, danse parmi les
(*angelos*, messa-
, invoquée con-
, magie. (*angeia*,
, déesse du silence.
, fêtes d'Angerona,
(Ind.), planète

, monstres ressem-
, serpents. (*anguis*,
, pied. *lat.*
, nymphes du fleuve
gr. *anagramma*, je

de Didon.
, divin. chaldéennes.
, démon fabuleux.
, de l'abondance.
, *lat.*
, nymphe, femme de

, fils de la Terre.
, reine troyen-
, de Castorta, déités

, nymphe.
, peuplade.
, fêtes de Bacchus.
, mois attenien.
, honneur. *stéréô*, je

, compagnon d'Her-
, nymphe. (*anthrax*,
, d'Œdipe.
, fêtes d'Antigonus.
, fêtes de Cos. (*anti*, à
, combat. *gr.*
, combattre en l'hon-
, monument de Pené-

, des Amazones.
, malfaisants.
, (*apotropaios*, *gr.*

Anubis, roi des Égyptiens.
Anuytus, Titan.
Aœdè, muse. (*aeidas*, qui chante. *gr.*
Aonides, les muses.
Aorasie, invisibilité. (*horasia*, cécité. *gr.*
Apanchomène, Diane. (*apanchô*, j'étrangle. *gr.*
Apaturie, Vénus. (*apaté*, fraude. *grec.*
Apaturies, fêtes de Minerve, de Vénus.
Apène, char où les images des dieux étaient portées.
Aphacite, Vénus.
Aphæa, *ou* Aphea, divinité des Éginètes et des Crétois.
Apharée, père de Lyncée.
Aphésiens, *ou* Aphétériens, Castor et Pollux.
Aphéton, Apollon. (*aphétos*, abandonné. *gr.*
Aphrodisies, fêtes de Vénus.
Aphrodite, Vénus. (—, beauté.
Apis, dieu bœuf en Égypte.
Apobomies, fêtes. (*apo*, loin, *bomos*, autel. *gr.*
Apollinaires, jeux en l'honneur d'Apollon.
Apollon, dieu des arts, qui présidait aux Muses.
Apolloniés, fêtes d'Apollon.
Apone, fontaine près de Padoue. (*aponéô*, je jouis. *gr.*
Apopemptiques, jours consacrés au départ des dieux. (*apopemptos*, renvoyé. *gr.*
Apopompée, victime que les Juifs chargeaient de malédictions. (*apapompê*, action de détourner la vengeance. *g.*
Apotropéens, dieux qui détournaient les maux. (*apotropaô*, je détourne. *gr.*
Appiades, surnom de Pallas et de Vénus à Rome.
Apsara (Ind.), les Grâces.
Aptère, la Victoire. *v. le Dict.*
Araf (Mah.), lieu entre le paradis et l'enfer.
Aratées, fêtes en l'hon. d'Aratus.
Archagète, Esculape. (*archagétas*, qui gouverne comme chef. *gr.*
Arche, la cause efficiente.
Archegenètes, Archegetès, *ou* Aigenetès, Apollon.
Archeptolème, conducteur du char d'Hector.
Archiérosine, grand-prêtre. (*archê*, chef, *iéros*, passion.
Archigalle, chef des Galles.
Archimage, chef de la religion perse.
Archirrhée, nymphe. (*archê*, marque l'excellence, *rheô*, je coule. *gr.*
Arées, les Perses.
Aréens, fêtes de Mars.
Aréopage, tribunal d'Athènes.
Aréthuse, nymphe que Diane métamorphosa en fontaine.
Argé, nymphe.
Argées, endroits de Rome consacrés aux dieux.
Argès, cyclope.
Argienne, *ou* Argolique, Junon.
Argiope, nymphe.
Argiophonte, Mercure. (*Argus*, Argus, *phonos*, meurtre. *gr.*
Argo, célèbre navire.
Argonautes, princes grecs.
Argyre, nymphe. (*arguros*, argent. *gr.*
Ariane, fille de Minos.
Arianées, fêtes d'Ariane.
Arimane, dieu du mal.
Arion, poète lyrique; cheval que Neptune fit sortir de la terre.
Aristée, fils d'Apollon.
Armilustre, *ou* Armilustrie, fête romaine.
Arnée, Irnus; centaure.
Arno, nourrice de Neptune. (*arnéomai*, nier. *gr.*
Arot et Marot (Mah.), mauvais anges.
Arpa, *ou* Arpha, div. romaine.

Arrachion; *ou* Arrichion, athlète.
Arrephonie, fête de Minerve.
Arriphé, nymphe.
Arsch (Mah.), trône de Dieu.
Arsenothélées, dieux qui avaient les deux sexes (*arsen*, mâle, *thelus*, femelle. *gr.*
Arsinoé, fille de Nicocréon.
Arsinous, roi de Ténédos.
Artémis, Diane. (*artémia*, salut. *gr.*
Artémise, reine de Carie.
Asaphins, interprètes des songes. (*asaphéia*, obscurité. *gr.*
Asbamée, fontaine de Cappadoce.
Ascagne, fils d'Énée et de Créuse.
Asclépies, fêtes d'Esculape. (*asklépias*, Esculape. *gr.*
Ascolies, fêtes de Bacchus. (*askos*, outre. *gr.*
Asie, nymphe.
Asmodée, génie malfaisant.
Asmoug, démon.
Asomes, mauvais génie.
Asphalion, *ou* Asphalius, Neptune. (*asphaléô*, j'affermis. *g.*
Asrafil (Mah.), ange.
Assaf, idole des Arabes.
Astacides, chevrier de Crète.
Astaroth, esprit; la Lune.
Astarothides, secte juive.
Astarté, *ou* Astarthe, Vénus, épouse aînée de Jupiter.
Astérion, argonaute. (*astèr*, étoile. *gr.*
Astérius, géant.
Astérope, pléiade.
Astollinos, div. gauloise.
Astratée, Diane. (*astrateia*, désertion. *gr.*
Astrophe, pléiade. (*astrophaos*, étoilé. *gr.*
Astyanax, fils d'Hector. (*astu*, ville, *anax*, roi. *gr.*
Astyle, centaure et devin fameux.
Astyrie (Syr.), Minerve.
Asuman (Pers.), génie.
Asura (Ind.), titans *ou* géants.
Asylens, dieu du refuge.
Atalante, fille de Jasius; fille de Schénée. (*atalantos*, égale. *gr.*
Atée, fille de Jupiter. (*até*, injustice. *gr.*
Atergata, Atargata, *ou* Atergatis, déesse des Ascalonites.
Athamas, fils d'Éole.
Athariel (Arab.), dieux célestes.
Athéna, *ou* Athénée, Minerve.
Athénais, sibylle d'Érythrée.
Atyr (Égypt.), la nuit, les ténèbres.
Athytes, sacrifices sans victimes. (*athutos*, qui n'a pas été immolé. *gr.*
Atlantidès, Mercure.
Atlantides, les sept filles d'Atlas.
Atlanticus, hermaphrodite, fils de Mercure.
Atlas, fils de Jupiter.
Atrée, fils de Pélops.
Atrides, Agamemnon et Ménélas, la famille d'Atrée.
Atropos, parque. (—, immuable. *gr.*
Attin (Scand.), Neptune.
Atys, Attin, Attis, *ou* Attys, Phrygien que Cybèle aima. (*atuzô*, j'épouvante. *gr.*
Aurad, section du koran.
Aurore, déesse.
Auster, vent extrêmement chaud. (*austéros*, âpre, sec. *gr.*
Automate, cycliade.
Automatie, déesse du hasard.
Autonome, néréide.
Avadouras, solitaires indiens.
Aventie, déesse gauloise.
Aventin, fils d'Hercule.
Averne, lac près de Baïes, entrée de l'enfer.
Averruncus, *ou* Aruncus, dieu des Romains.
Axiös, Bacchus.
Azaël (Heb.), ange révolté.
Azazer, démon.
Azorut, argonaute. (*azaô*, je vendre. *gr.*

Azraël (Mah.), ange de la mort.

B.

Baal, divinité.
Baal-Berith, dieu des Carthaginois.
Baal-Péor, Baalphégor, Béelphegor, Belphegor, divinité moabite.
Baal-Semen (Syr.), le Soleil.
Baal-Tsephon, idole d'Égypte.
Baal-Tsi, déesse des Phéniciens.
Babactès, Bacchus. (*babakidès*, bavard. *gr.*
Babia, déesse.
Bacchans, hommes admis aux bacchanales.
Bacchantes, femmes qui célébraient les mystères de Bacchus.
Bacchis (Égypt.), taureau consacré au Soleil.
Bacchus, dieu des vendanges. (*bakkos*, maniaque. *gr.*
Bad (Pers.), ange.
Bag (Pers.), idole.
Bainiens, religieux indiens de Mariatala.
Baimmada (Ind.), idole.
Bairam, fêtes musulmanes.
Baiva, idole des Lapons.
Bajarac, étendard de Mahomet.
Balance, symbole de l'équité.
Balder, fils d'Odin.
Balaïsima (Ind.), monde souterrain.
Balte, nymphe.
Bamire, divinité.
Baptes, prêtres de Cotyto. (*bapté*, je lave. *gr.*
Baracaques, religieux japonais.
Barathron, jeux à Thesprotis. (—, gouffre. *gr.*
Barbelites, secte des Gnostiques.
Barbelo, div. des Nicolaïtes.
Barbélœus, jeux de Barbélius, astrologue.
Bardes, ministres et poètes des Celtes.
Barahla-mey-capal (Ind.), dieux.
Barlémus, divin des Noriciens.
Barsak, purgatoire des Musulmans.
Basiles, prêtres de Saturne. (*basiléia*, reine. *gr.*
Bassarides, Bacchantes. (*bassara*, prostituée. *gr.*
Bassès, Apollon.
Batalin, idole des Philippines.
Bathidinès, Océan (*bathys*, profond, *dinè*, gouffre. *gr.*
Batia, naïade. (—, mère sauvage. *gr.*
Baucis, femme de Philémon. (*baukos*, agréable. *gr.*
Baute (Ind.), secte.
Bayadères (Ind.), danseuses.
Bazen (Pers.), livre de Zoroastre.
Beaute (Allég.), Vénus.
Bédzebuth, dieu des Accaronites.
Behesth (Pers.), paradis.
Bel, dieu des Chaldéens.
Belbog, divinité des Slavons-Varaignes.
Belbuche et Zoomébuch (Slav.), le bon et le mauvais génie.
Bélial, idole des Sidoniens.
Bélides, Danaïdes. *v.* Bélus.
Belisama, *ou* Bélisana (Celt.), Minerve.
Bellérophon, fils de Glaucus.
Belli, div. de Guinée.
Bellonaires, prêtres de Bellone.
Bellone, sœur ou femme de Mars.
Belliha, déesse des Zabiens.
Belus, div. babylonienne.
Bely, géant indien.
Benilucius (Celt.), Jupiter.
Benan, Hascha, div. arabe.
Bendidies, fêtes de Diane.
Bendis, Diane de Thrace.
Benzaïten (Jap.), déesse des richesses.
Beo-Sémèle, Bacchus.
Benthamélion, diable.

Béothus, fils de Neptune. (*boos*, bœuf. *gr.*
Bérécinthe, *ou* Bérécinthie, mère des dieux.
Bérénice, femme de Ptolomée-Evergète.
Bergelmer (Celt.), géant.
Besychides, prêtre des furies.
Betarmomes, corybantes.
Bétas, prêtresses nègres.
Beth, livre sacré indien.
Béti (Afric.), pontife du serpent.
Beyrevre (Ind.), chef des ames.
Beywe, soleil des Lapons.
Beza (Égypt.), divinité.
Bhagavadam, livre sacré des Indiens.
Bhavani, femme de Shiva.
Bia, *ou* Violence, fille de Pallas. (—, violence. *gr.*
Bibesie et Édesie, déesses des banquets. (*bibero*, boire, *edero*, manger. *lat.*
Biblis et Caunus, enfants de Cyané. (—, petit livre. *gr.*
Bicaes, pénitents indiens.
Bicaps, Biformis, Janus. (—, à deux faces. *lat.*
Bidendal, ou Bidental, endroit où le tonnerre était tombé.
Bidentales, prêtres romains.
Bidi, destin au Malabar.
Vienlait (Syr.), divinité.
Bifrost (Celt.), pont qui va de la terre au ciel.
Bikanis, religieuses mendiantes.
Bilis, ange à Madagascar.
Bilis, enchanteurs nègres.
Birmah, *ou* Birmaha (Ind.), anges.
Bisalpis, femme de Neptune.
Bisnaus, secte de Banians.
Bistone (Ind.), ange.
Bisnow, secte des Banians.
Bistonides, Bacchantes. (*bastô*, qui regorge. *gr.*
Bithies, sorcières scythes.
Bithyniarques, pontifes de Bithynie.
Bithyus, fils de Jupiter et de Thracé.
Bivia, déesse. (*bis*, deux, *via*, voie. *lat.*
Bod, div. indienne.
Boédromie, fêtes en mémoire de la guerre contre les Amazones. (*boé*, cri, *dromos*, course. *gr.*
Boedromion, mois athénien.
Boeus, fils d'Hercule.
Boïe, prêtre des Caraïbes.
Boïve (Ind.), géant.
Bofina, nymphe.
Bolomancie, divination en mêlant des flèches. (*bolos*, trait, *manéia*, divination. *gr.*
Bonne déesse, divinité mystérieuse.
Bonzes, moines chinois.
Bonzesses, religieuses chinoises.
Bootès, *ou* Bouvier, constellation N.
Bore (Celt.), le père des dieux.
Borrades, descendants de Borée.
Borsamas, fêtes de Borée.
Borée, vent du nord.
Boroon (Ind.), dieu de l'Océan.
Borsiennes, philosophes chaldéens.
Bossom, div. des nègres.
Botanmancie, divination par les plantes.
Boudo (Ind.), planète de Mercure.
Bouders, *ou* Boudon (Ind.), géants.
Boug, Bog (Slav.), fleuve adoré comme dieu.
Bouljanus (Celt.), idole à Amantes.
Boumadévi (Ind.), déesse de la terre.
Boussole, divinité.
Bout, secte de Tunquin.
Brabentes, juges des jeux olympiques. (*brabeuô*, je donne le prix. *gr.*
Brachman, institut des Brachmanes.

Brachmanes, philosophes ind.
Brahama, Brama, Brammé, Brauna, Birmah, Bierna, Brama, Brauma (Ind.), Être suprême.
Brammun, fils du premier homme.
Branchides, prêtres d'Apollon.
Brautonie, Diane.
Brauromies, fêtes de Diane.
Briarée, titan; cyclope. (*briaô*, je suis robuste. *gr.*
Bringhi, nymphe.
Briseis, fille de Brisès.
Brisès, grand-prêtre de Jupiter. (*briaô*, je dors. *gr.*
Britomartis, *ou* Britomartis, fille de Jupiter.
Brimi, fils de la Terre. (*brithos*, lourd. *gr.*
Brise, déesse du sommeil. (*briaô*, je dors. *gr.*
Broniés, cyclope. (*brontaô*, je tonne. *gr.*
Brotéas, Lapithe.
Brothée, fils de Vulcain et de Minerve.
Bruia, dieu d'une secte de Banians.
Brumalies, fêtes de Bacchus.
Brymon (Celt.), héros.
Bnâhma, idole tunquinoise.
Bubasses (Égypt.), Diane.
Bubona, déesse romaine.
Bucentaure, espèce de centaure.
Bucéphale, cheval d'Alexandre. *v. le Dict.*
Buddon, *ou* Budda, divin des Siamois.
Buddu, idole de Ceylan.
Budée, Minerve.
Budua, Budado, Buds, *ou* Siaka, idole japonaise.
Budsdoisme, religion de Budado.
Buffone, subst. de Wishnou.
Bubones, Bavdus. (*bous*, bœuf, *gèmmaô*, je mûris. *gr.*
Bumicilla, secte mahométane.
Buphagus, fils de Japet; Hercule. (—, *phagô*, je mange. *g.*
Buphone, prêtre de Jupiter. (—, *phonê*, voix. *gr.*
Bupbonie, Bonphonie, fêtes de Jupiter.
Bura, fille de Jupiter.
Buraicus, Hercule.
Busiris, fils de Neptune.
Busterichus, dieu germain.
Buto, *ou* Cuhoins, dieu au Japon.
Buts, prêtres du Malabar.
Butzen, dieu des Indiens.
Bygeus, nymphe.
Byssinos, fils de Neptune.
Baberea, fille de Proteé.

C.

Cabiri, fils de l'Océan et de Thétis.
Cabira, fille de Vulcain.
Cabires, fils de Proserpine. (*cabir*, puissant, *phénic.*
Cabrus, Caprus, *ou* Calabrus, dieu à Phasélis.
Cabyrides, fille de Vulcain.
Caca, sœur de Cacus.
Cacaus, *ou* Cacus, fils de Vulcain. (*kakos*, méchant. *gr.*
Cachi-Cauris, Pandores.
Cacodémon, esprit de ténèbres. (*kakos*, mauvais, *daimon*, esprit. *gr.*
Cadmus, fils d'Agénor.
Caecias, vent de nord-est.
Caculus, fils de Vulcain.
Caimus, Lapithe.
Caitanbabira, *ou* Caitabha (Ind.), dieu.
Caitar, génie d'Éole.
Caitsa (Ind.), Olympe.
Calabrisme, danse ancienne.
Calaïs et Zétès, fils de Borée et d'Orithye. (—, voile de vaisseau. *gr.*
Calamées, fêtes au mois de Calamicon. (*kalamé*, tuyau de blé. *gr.*
Calandies, fêtes de Diane.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

(*kalx*, bien, *oideô*, je suis gonflé. *gr.*

Calathysme, danse ridicule chez les anciens. (—, *thasso*, j'agite. *gr.*

Calatores, espèces de bedeaux.

Calaya (Ind.), le troisième paradis.

Calazophylaces, prêtres grecs. (*chalaza*, grêle, *phulassô*, j'observe. *gr.*

Calcas, *ou* Calchas, devin.

Calé (Ind.), 5e âge.

Caligueurs (Ind.), tribu de gamis.

Calenus, devin étrurien.

Cali (Ind.), le Temps.

Calice, *ou* Calyce, fille d'Éole. (*kalos*, bouton de rose. *gr.*

Calis, *ou* Poudaris (Ind.), protectrice des villes.

Calisto, nymphe de Diane.

Callahides, danse ridicule.

Callianasse et Callianire, nymphes ou néreides (*kallos*, beauté, *anax*, roi. *gr.*

Calligenie, nymphe. (—, *gennaô*, naître. *gr.*

Calliope, muse de l'éloquence. (—, *ôps*, œil. *gr.*

Callipharé, nymphe. (—, *phaô*, je parle. *gr.*

Callipyge, Vénus. (—, *pugê*, fesse. *gr.*

Callirrhoé, fille de Calydon, aimée par Coresus. (—, *rhéô*, je ruisselle. *gr.*

Callisto, Diane. (*kallistos*, le plus beau. *gr.*

Callistées, fêtes de Vénus et de Junon.

Callitides, hymnes en l'honneur de Cérès et de Proserpine.

Calomnie, divinité.

Calybé, prêtresse de Junon. (*kalubê*, petite cabane. *gr.*

Calyntéries, fêtes athéniennes.

Calypso, fille de l'Océan et de Thétis. (*kaluptô*, je cache. *gr.*

Cama (Ind.), dieu de l'hymen et de l'amour.

Camadénon (Ind.), vache née de la mer de lait.

Camarlé, idole mexicaine.

Camis (Jap.), demi-dieu.

Camule, div. des Sabins.

Canacé, fille d'Éole. (*kanakéô*, je suis bruyant. *gr.*

Cancer, *ou* l'Écrevisse, signe du zodiaque.

Canente, fils de Janus. (*canere*, chanter. *lat.*

Cang-Y (Chin.), div.

Can-ja, fête de l'agriculture au Tunquin.

Canon, Quanon, Quanwon, dieu japonais.

Caous (Perse), génies malfaisants.

Caphyra, fille de l'Océan.

Capides, vases sacrés dans les sacrifices.

Capitolin, Jupiter.

Capripèdes, Pan, les faunes et les satyres. (—, *pes*, pied. *lat.*

Caprotine, Junon.

Caraïte, secte de juifs modernes. (*kara*, tête. *gr.*

Carda *ou* Cardia, div. (*kardia*, cœur. *gr.*

Care-Paire-Pandaron, religieux indien.

Caviquel-Ancou (Bret.), brouette de la mort.

Carius, fils de Jupiter.

Carmenta, Carmentis, divinité romaine. (*carmen*, poésie. *lat.*

Carmentales, fêtes de Carmenta.

Carmentes, devineresses.

Carna, déesse des parties vitales. (*caro*, chair. *lat.*

Carnée, déesse des enfants.

Carnéades, combats poétiques.

Carnéates, ministres dans les carnées.

Carnéon, Apollon. (*karnos*, troupeau. *gr.*

Carnéens, airs chantés dans les carnées.

Carnées, fêtes d'Apollon.

Carpée, danse de Thessalie. (*harpházô*, je moissonne. *gr.*

Carrubino (Mah.), anges.

Carthage, fils de l'Hercule tyrien.

Cartyceya (Ind.), div.

Carun (Rab.), Coré.

Cassandre, fille de Priam.

Cassiope, *ou* Cassiopée, mère d'Andromède.

Cassotide, fontaine.

Castalides, les muses.

Castalie, nymphe.

Castor et Pollux, fils de Léda.

Castoriennes, fêtes de Castor et Pollux.

Casyapa (Ind.), Uranus.

Catamthouien, pontife d'Opunte. (*kata*, sous, *chthôn*, terre. *gr.*

Catasbatès, Jupiter. (*katabainô*, je descends. *gr.*

Catapactynne, fête du Péron.

Catharies, div. d'Arcadie.

Catharmates, sacrifices d'hommes. (*katharmæ*, victime expiatoire. *gr.*

Catilo (Mah.), docteur de la loi.

Caurus, vent du nord-ouest.

Cautser (Mah.), fleuve du paradis.

Cavérien, dieu honoré sur les côtes du Malabar et de Coromandel.

Ceb, Cebus, Cepus *ou* Céphus, monstre adoré à Memphis.

Cébrion, géant.

Cecropes, auxiliaires de Jupiter contre les Titans. (*kerkops*, ruse. *gr.*

Cécropienne, Minerve.

Cécropiens, les Athéniens.

Celæno, ptéiade, danaïde, harpie

Celibat, allégorie.

Celonis, nourricier de Jupiter.

Cenchroboles, nation imaginaire.

Centaures, monstres demi-hommes et demi-chevaux.

Céphale, fils d'Éole.

Céphyre, fille de l'Océan.

Cérame, fils de Bacchus et d'Ariane. (*kerameus*, potier.

Céramiques, fêtes d'Athènes.

Céramynthe, Hercule. (*kar*, destin, *amynéin*, repousser. *gr.*

Cerbère, chien à trois têtes.

Cercaphus, fils d'Éole.

Cercéis, nymphe. (*kerkis*, navette. *gr.*

Cercyon, brigand.

Cereate, Apollon. (*kéras*, corne. *gr.*

Cérès, déesse de l'agriculture.

Cernès, prêtre de Cybèle.

Cervounos, divin. gauloise.

Cerus, dieu du temps favorable. (*kairos*, temps favorable. *gr.*

Ceryces, crieurs publics.

Cerix, fils de Mercure.

Ceste, ceinture de Vénus.

Ceurawaths, secte de Baniens.

Chabar, divinité arabe.

Chabaoth (Jap.), fameux zodiaire.

Chacron, fils d'Apollon.

Chalcées, fêtes de Minerve. (*chalkos*, airain. *gr.*

Chalcidiques, fêtes de Lacédémone.

Chalciœcos, Minerve. (*chalkos*, fer. *gr.*

Chalombe, *ou* Chalome (Afr.), chef des Gangas au Congo.

Chalybe, prêtresse de Junon. (*chalyps*, acier. *gr.*

Chamarim (Bib.), prêtre des idoles.

Chamos, *ou* Chamosh, idole des Cananéens.

Cham-Ti, dieu chinois.

Chamyne, Cérès.

Chandra (Ind.), la Lune.

Chang-Co, déesse des Chinois.

Chaonie, fêtes des Chaoniens.

Chaor-Boos, idole d'Asem.

Chaos, matière première.

Charadrius, oiseau fabuleux.

Charaxus, centaure.

Charicla, fille d'Apollon. (*chas*, prompt, *rhoé*, courant. *gr.*

Charidotès, Mercure. (*charidotês*, qui inspire la joie. *gr.*

Charilées, fêtes à Delphes.

Charis, femme de Vulcain. (—, grâce. *gr.*

Charisies, fêtes des Grâces.

Charisthéries, fête à Athènes.

Charisties, fête de la concorde.

Charmon, Jupiter. (*charmanê*, joie. *gr.*

Charmosine, fête à Athènes.

Charon, div. de l'enfer. (—, batelier. *égypt.*

Chasdim, astrolog. chaldéens.

Chavarigis, sectaires mahométans.

Cheenke, div. de Longo.

Chelone, nymphe. (—, tortue. *gr.*

Chemens (Amér.), génies.

Chemmis, Diane.

Chians, *ou* Chiais, secte de mahométans.

Chibados (Afr.), secte de sorciers.

Chiddens (Ind.), cinquième tribu des esprits purs.

Chilon, athlète fameux.

Chimère, monstre né de Typhon. (*chimairos*, bouc. *gr.*

Chim-Hoam (Chin.), idole des Chinois.

Chiua, idole de Guinée.

Chines, idoles des Chinois.

Chin-Hoan (Chin.), génie.

Chio, nymphe.

Chion, idole salve.

Chionée, fille de Deucalion. (*chionos*, blanc de neige. *gr.*

Chiron, centaure. (*cheir*, main. *g.*

Chiroponies, fêtes à Rhodes. (—, *ponos*, je travaille. *gr.*

Chitonies, fêtes de Diane. (*chiton*, tunique. *gr.*

Chius, fils d'Apollon et d'Anathrippe. (*chiôn*, neige. *gr.*

Chloeunes, fête à Athènes (*chloé*, verdure. *gr.*

Chlorées, prêtre de Cybèle.

Chloris, nymphe. (*chlorizô*, je verdis. *gr.*

Choës, fêtes de Bacchus (*choé*, libations. *gr.*

Choïas, fêtes de Bacchus.

Chon (Égyp.), Hercule.

Chondaravali, fille de Wishnou.

Choopotès, Bacchus. (*chous*, mesure, *patos*, boisson. *gr.*

Choreas, Ménade. (*choiros*, porc. *gr.*

Chouette, oiseau de Minerve.

Chouu, div. du Pérou.

Chromis, fils d'Hercule; satyre.

Chronies, fêtes de Saturne. (*chronios*, ancien. *gr.*

Chronos, Saturne. (*kronos*, temps. *gr.*

Chrysame, prêtresse de Diane.

Chrysanthis, nymphe. (*chrusanthos*, à fleurs d'or. *gr.*

Chrysès, prêtre d'Apollon; fils de Neptune.

Chrysippe, fils de Pélops.

Chrysis, prêtresse de Junon. (*chrusôs*, d'or. *gr.*

Chrysor, dieu phénicien.

Chthonies, fêtes de Cérès. (*chthôn*, terre. *gr.*

Chthonius, centaure.

Chudimai, genre des Basilidiens.

Chydonax, chef deuide.

Ciengne, oiseau de Junon.

Cimmérie, Cybèle.

Cindiade, Diane. (*kindaneuô*, je m'expose. *gr.*

Cione, *ou* Kione, idole ou Grèce.

Circé, fille du Soleil. (*circe*, énigme. *égypt.*

Cisa, div. des Germains

Citheronides, nymphes.

Clus, argonaute.

Clanis, centaure.

Claudia, vestale.

Clémence, divinité.

Cléobis et Biton, frères célèbres par leur piété envers leur mère.

Cléodore, nymphe.

Cléodoxe, fille de Niobé.

Cléogène, fils de Silène.

Cleonis, fils d'Hercule.

Cléomède, athlète.

Cléopâtre, danaïde.

Cléta, grâce.

Climéne, Minéide.

Clio, muse; nymphe. (*kléio*, je célèbre. *gr.*

Clonone, déesse des égouts. (*kluzô*, je lave. *gr.*

Clodones, bacchantes. (*klôzein*, crier. *gr.*

Clotho, parque. (*klothô*, je file. *g.*

Cluacine, Vénus. (*kluô*, j'écoute. *gr.*

Clyméne, fille de l'Océan; néréide; mère d'Homère.

Clymenus, Pluton; Heraclide.

Clytemnestre, fille de Jupiter. (*klutos*, célèbre, *mnêstos*, pelne accablante. *gr.*

Clytie, fille de l'Océan. (*klutos*, incline. *gr.*

Clytius, géant; fils d'Éole.

Clytus, argonaute; centaure.

Cnacalésie, solennité en l'honneur de Diane. (*knakos*, bouc. *gr.*

Cneph (Égyp.), Être suprême.

Cnephagenète et Cnéphagenète (Égypt.), Cneph.

Coalemus, divin. de l'imprudence.

Cobales, génies malins de la suite de Bacchus. (*kobaleia*, tour de malice. *gr.*

Coboli (Slav.), démon des Sarmates.

Cocyte, fleuve de l'enfer; disciple de Chiron. (*kokuô*, je pleure. *gr.*

Cocyties, fêtes de Proserpine.

Cœlus, fils de l'Air et du Jour; titan.

Cœus, titan.

Colaxès, fils Jupiter.

Collastrie, déesse des montagnes.

Collatina, *ou* Collina, déesse des collines et des vallées.

Colombe, oiseau de Vénus.

Colomate, Bacchus.

Colosse de Rhodes, statue représentant Apollon.

Comasie, grece. (*komê*, chevelure. *gr.*

Combadaxus, div. japonaise.

Combat, fils de la Discorde.

Cométès, argonaute; centaure.

Commodères, divinités champêtres.

Commotles, nymphes.

Complainte, fille de la nuit.

Comus, dieu de la joie.

Concorde, div.

Conditor, dieu champêtre.

Condyléatis, Diane.

Connidées, fêtes de Thésée.

Consentes, les douze grands dieux romains.

Conservatrice, Junon.

Consevius, div. romaine.

Consuales, fêtes de Neptune.

Consus, dieux du conseil.

Contubernales, divin. adorées dans un même temple.

Coq, symbole de la vigilance et de l'activité.

Coraïschite, gardien du temple de la Mecque.

Cordace, Diane.

Cordax, satyre. (*cordax*, danse bouffonne. *gr.*

Corneille, symbole d'Apollon.

Cornois, hyade, bacchante.

Coronus, argonaute; fils d'Apollon.

Cortina, peau du serpent Python.

Corybante, père d'Apollon.

Corybantes, prêtres de Cybèle.

Corybantiques, fêtes des corybantes.

Corycides, nymphes. [bantes.

Coryeie, nymphe.

Coryncte, fils de Vulcain. (*korunê*, massue. *gr.*

Coryphagène, Minerve. (*koruphê*, sommet, *gênéô*, génération. *gr.*

Coryphe, nymphe. (*koruphê*, sommet. *gr.*

Coryphée, Diane.

Corythaix, Mars. (*korythê*, casque. *gr.*

Corythalienne, Diane.

Corythe, centaure.

Corythée, Cérès.

Cosmète, Jupiter. (*kosmeô*, qui ordonne. *gr.*

Cottus, titan.

Cotytées, fêtes de Cotytto.

Cotytto, *ou* Cotytto, déesse de la débauche.

Couberon (Ind.), dieu des richesses.

Coucou, oiseau de Jupiter.

Couculampou (Afr.), anges.

Courma-Vatarum (Ind.), Wishnou.

Craiute, divinité.

Crané, nymphe.

Cranées, Minerve. (*kranion*, tête. *gr.*

Cranus, fils de Janus.

Crapus, div.

Crasse, *ou* Crétée, fille de Minos. (*kratos*, souveraineté. *g.*

Cratéis, déesse des sorciers.

Créius, fils de la Terre et de l'Océan.

Crenée, Lapithe.

Crenées, naïades. (*krênê*, source. *gr.*

Créontiades, fils d'Hercule. (*kreôn*, roi. *gr.*

Crépitus (Rom.), div., le dieu Pet.

Crès, fille de Jupiter.

Cressia, nymphe.

Cresphonte, petit-fils d'Hercule.

Crésus, roi de Lydie.

Cretides, nymphes de Crète.

Creuse, fille de Priam et d'Hécube; nymphe.

Crinis, prêtre d'Apollon.

Crino, danaïde.

Criophore, Mercure. (*krios*, bélier, *phoreus*, porteur. *gr.*

Chrisna (Ind.), dieu.

Crocéates, Jupiter.

Crocodile (Égypt.), animal sacré.

Cromernach, idole irlandaise.

Cromis, centaure.

Cronus, fils de Neptune.

Cronies. *voy.* Chronies.

Cronius, centaure.

Crotos, héros qu'Hercule tua.

Ctésiphon, architecte grec. (*ktêsippos*, qui a des chevaux. *gr.*

Ctésippe, fils d'Hercule.

Cuba, div. romaine.

Cunia, *ou* Cunina, déesse romaine.

Cupai (Amer.), esprit malfaisant.

Cupidon, fils du Chaos; l'Amour.

Cura, déesse de l'inquiétude. (*cura*, inquiétude. *lat.*

Curètes, prêtres sous les Titans. (*krouô*, je frappe. *gr.*

Curion, chef et prêtre d'une curie.

Curionies, sacrifices par les curies.

Curothallie, Diane. (*kouros*, jeune homme, *thallein*, croître. *gr.*

Custiel, ange.

Cuvéra (Ind.), Plutus.

Cyane, nymphe.

Cyanée, fille de Méandre. (*kuanos*, bleu. *gr.*

Cybèbe, div. (*kibabein*, tourner. *gr.*

Cybèle, *ou* Vesta.

Cybernesies, fêtes de Natalité. (*kubernaô*, je gouverne. *gr.*

Cybistes, athlètes. (*kubistaô*, je fais la culbute. *gr.*

Cyclures, fils de Neptune.

Cyclopes, géants. (*kuklos*, cercle, *ops*, œil. *gr.*

Cydippe, prêtresse de Junon; nymphe.

Cygne, oiseau d'Apollon.

Cyllarus, centaure.

Cymatolégie, cymodocée. (*kuma*, flots. *gr.*

Cymele, centaure.

Cymo, nymphe.

Cymodocée, nymphe. (*kuma*, flots, *dokeô*, je reçois. *gr.*

Cynanthropie, Mercure. (*kuôn*, chien, *anthrôpos*, homme. *gr.*

Cynocéphale, dieu égyptien. (—, *kephalê*, tête. *gr.*

Cynosures, Hercule. (*kuôn*, chien, *oura*, queue. *gr.*

Cynosure, nymphe.

Cynthius, Isaac.

Cyprine, *ou* Cypris.

Cyrène, nymphe.

Cytheriades, les amours.

D.

Dabzires, idole de Bel.

Dabis (Jap.), div.

Daduches, prêtres. (*daios*, flambeau. *gr.*

Dagon, dieu d'Ascalon.

Dagonetaus (Ind.), div.

Daien (Ind.), Bacchus.

Dairi, Bacchus, ou plutôt pontife.

Dakkina, sorcière.

Dalai-Lama, *ou* Grand-Lama.

Damascène, Jupiter, je compte. *gr.*

Damia, bonne déesse.

Damysie, géant.

Danaé, fille d'Acrisius.

Danaïdes, filles de Danaüs.

Danaüs, fils de Bélus.

Danouvanari, génies de Wishnou.

Daphné, fleuve.

Daphne, fille du fleuve Pénée, laurier. *gr.*

Daphnis, berger.

Daraties, secte de Derviches.

Dardanides, Troyens.

Dardanie, Troie.

Dardanus, fils de Jupiter.

Darma (Jap.), div. de Bodaido.

Darmadevé (Ind.), vertu.

Darpanon (Ind.), miroir.

Daulie, nymphe.

Dauphin, constellation.

Débis, idole persane.

Décatéphore, Jupiter. (*deka*, dix, *phoros*, porteur. *gr.*

Decime, Pompée.

Dédale, fils d'Eupalamus.

Dédalies, fêtes de Platées.

Dédicaces, fêtes de Cérès.

Délienne, fête d'Athènes.

Délies, fêtes de Délos.

Délion, fils d'Apollon.

Délos, île de la mer Égée. (*delos*, visible. *gr.*

Delphe, fils de Neptune. (*delphus*, matrice. *gr.*

Delphes, ville de Phocide.

Delphie, fête de Delphes.

Delphine, fille de Delphes.

Delphinies, fêtes de Delphes.

Delphinium, fête d'Athènes.

Delphis, fils de Mercure.

Delphyne, fille de Delphes.

Delphyne, serpent monstre. (*delphus*, matrice. *gr.*

Démarchies, fêtes de Cérès. (*dêmos*, peuple, *archê*, commencement. *gr.*

Démétrie, fête de Cérès.

Démétrius, fils de Cérès.

Démiurge, Jupiter. (*dêmos*, peuple, *ergon*, ouvrage. *gr.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Douleur, div.
Doxo, nymphe.
Dryas, fille de Faune; centaure; fils de Mars. (*drus*, chêne. *gr.*
Drymo, nymphe. (*drumos*, forêt de chênes. *gr.*
Drympe, aimée d'Apollon; nymphe.
Dsiaco (Jap.), div.
Duritam, secte indienne.
Dusiens (Celt.), démons.
Dyasores, div. arabe.
Dymon, dieu lare. (*duno*, j'entre dans un lieu secret. *gr.*
Dynamène, nymphe. (*dunamis*, puissance. *gr.*
Dyrrachus, fils de Neptune.
Dysarès, dieu des Arabes. (*dusaeres*, malignité de l'air. *gr.*
Dyzer, déesses des Goths.
Dzhol, dieu des Arabes.
Dzohara, déesse arabe.

E.

Ea, nymphe.
Eacées, fêtes à Égine.
Éacide, Achille.
Eantide, Minerve.
Eaque, fils de Jupiter.
Easter, déesse des Saxons.
Eau, divinité.
Ebdome, fête grecque. (*ebdomé*, septième jour. *gr.*
Ebilis (Mah.), diable.
Ebrohuaris, religieux turcs.
Ecdysies, fêtes de Latone. (*ekduein*, se dépouiller. *gr.*
Echechiria, déesse des trêves. (*echein*, retenir, *cheir*, main. *gr.*
Echephron, fils d'Hercule.
Echetlée, héros athénien. (*echetlé*, charrue. *gr.*
Echetus, roi d'Épire.
Echinades ou Eschinades, nymphes. (*échinos*, hérisson. *gr.*
Echion, fils de Mercure.
Echmagoras, fils d'Hercule
Echo, fille de l'Air. *v. le Dict.*
Edda (Scand.), livre des dogmes.
Edesia, déesse du manger. (*edere*, manger. *lat.*
Edhem, religieux musulmans.
Edith, femme de Loth.
Edonides, bacchantes.
Edris (Mahom.), Hénoch.
Educa, div. de l'éducation.
Edusa, Edulia, Edulica, Edusa, déesse des enfants.
Eérithée, belle-mère des géants Othus et Éphialte.
Ega, nymphe.
Egea, reine des Amazones.
Égéon, fils de Titan.
Egerie, divinité des accouchements; nymphe (*egeiro*, je réveille. *gr.*
Eggaré, temple des Guèbres.
Eglio, dieu des nègres de Guinée.
Egialée, roi de Sicyone.
Égibole, sacrifice à Cybèle.
Égide, bouclier sacré. *v. le Dic.*
Égides, tribu de Sparte.
Égidès, monstre né de la Terre. (*gé*, terre. *gr.*
Egimius, roi des Doriens.
Égindes, myrmidons d'Égine.
Egipans, div. champêtres.
Égire, Hamadryade.
Égisthe, fils de Thyeste et de Pélopée.
Eglé, Hespéride; fille d'Esculape; grace; naïade.
Eglétès, Apollon. (*aigle*, éclair. *gr.*
Egnatia, nymphe.
Egobolo, Bacchus. *voy. le Dict.*
Égocéros, Pan. (*aigos*, de chèvre, *keras*, corne. *gr.*
Egon, roi des Argiens.
Égrégores, pères des géants. (*egrégoréo*, je veille. *gr.*
Eidothée, fille de Prothée. (*eidos*, beauté. *gr.*
Eilapinaste, Jupiter. (*eilapinasô*, j'assiste au festin. *gr.*
Eimarmené, fille d'Uranus; déesse de la destinée. (*meiro*, je distribue, *moira*, sort. *gr.*
Elonée, roi de Thrace.
Eira (Celte), déesse, médecin des dieux.
Eirène ou la Paix, fille de Jupiter. (*eiréné*, paix. *gr.*
Eirinophore, Minerve. (—, *pharos*, porteur. *gr.*
Esiteries, fêtes à Athènes. (*eisemi*, j'entre en fonctions. *gr.*
Elagabale, div. syrienne.
Elabions, philos. musulmans
Elaphobolies, fêtes de Diane (*élaphos*, cerf, *ballô*, je frappe. *gr.*
El-Ghol (Mahom.), le premier homme.
Electre, Atlantide, fille de l'Océan; danaïde; fille d'Agamemnon. (*elektron*, ambre. *gr.*
Electryone, fille du Soleil.
Eléen, Jupiter.
Eléiéen, Bacchus; le Soleil. (*eleleu*, cri du combat. *gr.*
Eléides, bacchantes.
Éléphant, symbole de la tempérance, de l'éternité, de la piété, de la puissance souveraine et des jeux publics.
Eleusine, Cérès. (*eleusis*, arrivée. *gr.*
Eleusinies, mystères de Cérès.
Eleusis, héros.
Eleuther, fils d'Apollon.
Eleuthère, Eleutherien, Jupiter.
Eleutheria, la Liberté.
Eleutheries, fête de Jupiter.
Eleutho, déesse des accouchements. (—, je viens. *gr.*
Elisa, Didon.
Elissou, héros. (*élissô*, je roule. *gr.*
Eliops, fils de Jupiter. (—, muet. *gr.*
Elitées ou Ellotide, Minerve.
Elolies, fêtes.
Eloïdes, nymphes de Bacchus.
Elpe, fille de Polyphème. (*elpô*, je fais espérer. *gr.*
Emaguinguillers (Ind.), géants.
Emilhe, fille d'Énée.
Emmélie, danse grecque. (*emmelie*, danse grave. *gr.*
Emol, génie des Basilidiens.
Emonides, prêtre d'Apollon.
Empanda, déesse protectrice des bourgs.
Emplocies, fête athénienne. (*emplokê*, entrelacement. *gr.*
Empusa, spectre. (*emphusaô*, je souffle. *gr.*
Emulation, enfant de la Nuit.
Encaddires, prêtres carthagin.
Encelade, géant.
Endéor (Ind.), la Beauté.
Endéide ou Endéis, fille de Chiron
Endora, fille d'Atlas.
Endovellicus, div. espagnole.
Endymaties, danses arcadiennes. (*endumô*, se vêtir. *gr.*
Endymion, petit-fils de Jupiter.
Encadès, Ascagne.
Enée, fils d'Anchise.
Enéliasis, fête de Mars.
Engastrimythes, prêtresse d'Apollon.
Enioche, nourrice de Médée.
Enoludie, prêtresse d'Apollon.
Entelle, athlète. (*antellô*, je commande. *gr.*
Envio, dieu et déesse.
Enyo, gorgone; fille de Mars, Bellone. (*enuô*, je tue. *gr.*
Eole, dieu des Vents.
Eon (Syr.), la première femme.
Eoom, génie basilidien.
Eores, Eories, fêtes d'Érigone (*eira*, action de se peindre. *gr.*
Eos, géant. (*ôs*, l'Orient. *gr.*
Eous, cheval du Soleil.
Epachthes, fêtes de Cérès. (*epi*, sur, *achthos*, douleur. *gr.*
Epaphus, fils de Jupiter.
Ephestiens, lares, pénates.
Ephesties, fêtes de Vulcain.
Ephestion, favori d'Alexandre. (*ephestios*, citoyen. *gr.*
Ephestries, fêtes à Thèbes. (*ephestrios*, habit militaire. *gr.*
Ephialtes, incubes. *v. le Dict.*
Ephydatie, naïade.
Ephydriades, nymphes. (*ephydros*, humide. *gr.*
Ephyre, fille de l'Océan; nymphe.
Epicaste, fille d'Égée; Jocaste.
Epicidie, fête de Cérès. (*epi*, sur, *kudon*, flots. *gr.*
Epicrènes, fête des fontaines. (—, *krênê*, fontaine. *gr.*
Epidauries, fêtes d'Esculape.
Epidemies, fêtes de Junon. *voy. le Dict.*
Epidote, Jupiter; génie des Lacédémoniens. *voy. le Dict.*
Epidotes, dieux des enfants.
Epiès, Osiris.
Epigées, nymphes terrestres. (—, *gê*, terre. *gr.*
Epigones, princes grecs. (—, *gennaomai*, naître. *gr.*
Epilène, fête de Bacchus. (—, *lênos*, pressoir. *gr.*
Epimelétes, ministre de Cérès. (—, *mélein*, avoir soin. *gr.*
Epimélides, nymphes qui présidaient au soin des troupeaux.
Epimethée, frère de Prométhée.
Epimulie, chanson des sorcières.
Epinicies, fêté pour la victoire. *voy. le Dict.*
Epinicion, hymne de triomphe.
Epione, femme d'Esculape.
Epiphanès, Jupiter.
Epiphanies, fête de l'apparition des dieux. *voy. le Dict.*
Epipyrgide, statue d'Hécate (—, près, *purgos*, tour. *gr.*
Episcaphies, fêtes des barques à Rhodes. (—, sur, *skaphe*, barque. *gr.*
Episcenies, fêtes des tentes. (—, *skenê*, tente. *gr.*
Epithalamitès, Mercure. (—, *thalamos*, lit nuptial. *gr.*
Epitracadies, fêtes d'Apollon.
Epopée, fils de Neptune. *v. le D.*
Epopte, Neptune.
Epoptes, initiés aux grands mystères. (—, spectateur. *gr.*
Epoptiques, les grands mystères.
Epouvante, fille de Mars.
Epulons, prêtres romains. (*epulum*, mets. *lat.*
Epunda, déesse des choses exposées à l'air.
Equiries, fêtes de Mars. (*equus*, cheval. *lat.*
Erato, muse qui préside à la poésie lyrique; nymphe; néréide. (*eraô*, j'aime. *gr.*
Eratus, fils d'Hercule.
Erdavirah, mage persan.
Erèbe, fils du Chaos et de la nuit. *voy. le Dict.*
Erèce, nymphe.
Ergastines, jeunes filles tissant la robe de Minerve.
Ergaties, fêtes d'Hercule.
Erichtho, magicienne; furie. (*erekthô*, je trouble. *gr.*
Erinnys, Cérès; furie. (—, furie vengeresse. *gr.*
Eridans, fils du Soleil.
Eris, discorde.
Erocnopes, peuple imaginaire. (*aer*, air, *konops*, moucheron. *gr.*
Erocordaces, peuple imaginaire. (—, *kordax*, danse. *gr.*
Eros, Cupidon. (*erôs*, amour. *gr.*
Eratides ou Eroïdies, fêtes d'Eros.
Erlcyne, Vénus.
Erymanthe, montagne d'Arcadie.
Erythéis, Hespéride.
Erythrée (mer), rouge. (*erythros*, rouge. *gr.*
Erythréus, cheval du Soleil.
Erytus, argonaute.
Eryx, fils de Vénus.
Esculape, dieu de la médecine.
Esculapies, fêtes d'Esculape.
Esés, dieux des Tyrrhéniens.
(*aisa*, sort.
Esprits, génies.
Esrédaires, gladiateurs sur des chars.
Estices, sacrifices à Vesta. (*estia*, foyer. *gr.*
Eswara, déité des Brahmes.
Esymonète, Bacchus.
Etc, déesse.
Etéocle, fils d'Œdipe.
Etéocles, les Graces, filles d'Etéocle.
Etevilié, divinité.
Etésine, enfant d'Hercule.
Ethalidès, fils de Mercure.
Ether, les cieux. *v. le Dict.*
Ethion, devin.
Ethiope, Diane. (*aithô*, je brûle, *ops*, œil. *gr.*
Ethiops, fils de Vulcain.
Ethlius, fils de Jupiter; fils d'Eole.
Ethon, Erésichton. (*aithô*, je brûle. *gr.*
Ethra, fille de Téthys. (*aithra*, ciel serein. *gr.*
Ethuse, fille de Neptune.
Etiolienne, Eolide.
Eubages, prêtres celtes.
Eubée, nymphe. (*eubios*, qui vit heureux. *gr.*
Eubolie, déesse du bon conseil. (*euboulia*, prudence. *gr.*
Eubolus, athlète.
Eubuléus, Dioscure.
Eucrate, néréide.
Eudemonie, déesse de la félicité. (*eu*, bien, *daimôn*, sort. *gr.*
Eudore, néréide; océanide; hyade.
Eugénie, noblesse grecque (*eugenês*, bien né. *gr.*
Eugerie, déesse de la grossesse. (*eu*, bien, *gerô*, je porte. *lat.*
Eulimène, néréide. (*eulimenos*, qui a un bon port. *gr.*
Eumédon, fils de Bacchus et d'Arianne.
Eumée, serviteur d'Ulysse.
Eumélis, célèbre augure. (*eumelês*, mélodieux. *gr.*
Eumènès ou le Héros pacifique, dieu de Chio. (—, bien intentionné. *gr.*
Eumenides, les Furies. (—, *par euphémisme.*
Euménulies, fêtes des Eumenides.
Eumolpé, néréide. (*eumolpia*, chant mélodieux. *gr.*
Eumolpides, famille sacerdotale à Athènes.
Eunice, nymphe. (*eu*, bien, *nikê*, triomphe. *gr.*
Eunomie, fille de Jupiter, de Jupiter, de l'Océan. (*eunomia*, équité. *gr.*
Eunostus, div. de l'Achaïe.
Eunymos, Eolide.
Euphémies, bénédictions. (*eu*, bien, *phêmi*, je parle. *gr.*
Euphemus, fils de Neptune.
Euphradés, génie des festins. (*euphrasia*, gaîté. *gr.*
Euphrone, div. de la nuit. (*euphroneô*, je suis prudent. *gr.*
Euphrosyne, grace. (*euphrosunê*, joie. *gr.*
Euphyrus, fils de Niobé.
Europe, fille d'Agénor; océanide; Cérès.
Eurus, vent d'Orient.
Euryalee, gorgone; fille de Minos. (*euryalos*, large. *gr.*
Eurybate, argonaute.
Eurybie, nymphe. (*eurubiés*, dont la force s'étend. *gr.*
Eurycides, fêtes de Sparte.
Eurycles, devin fameux.
Eurydice, femme d'Orphée; danaïde.
Eurydouse, mère des Graces.
Eurymène, nymphe.
Eurymone, dieu infernal.
Eurynome, fille de Nisus; fille d'Apollon; nymphe.
Eurynomies, fêtes d'Eurynome.
Euryops, Jupiter tonnant. (*eurupas*, qui voit au loin. *gr.*
Eurysto, nymphe.
Eurythion, argonaute; centaure.
Eurytimie, fête de Cérès.
Eurytomène, mère des Graces.
Eurytus, argonaute, centaure; géant.
Euschie, la Piété.
Euterpe, muse qui présidait à la musique.
Euthénie, l'Abondance. (*euthenéô*, je prospère. *gr.*
Evadné, fille de Mars.
Evagore, fils de Priam; nréréide.
Evagre, Lapithe.
Evan, Bacchus.
Evandre, chef des Arcadiens. (*evandrôs*, jeunis vigoureux. *gr.*
Evangelus, successeur de Branchus, oracle.
Evantes, bacchantes.
Evanthé, mère des Graces (*evanthés*, à belle fleur. *gr.*
Evarné, néréide.
Evates, druides.
Evémérions, héros sicyoniens. (*evémerês*, jeunis vigoureux. *gr.*
Evenus, fils de Mars. (*evênos*, qui rend fort. *gr.*
Everès, fils d'Hercule et de Parthénope.
Evippe, danaïde.
Evitterne, dieu ou génie au-dessus de Jupiter.
Evoé, Evohé ou Evan, Bacchus.
Ex, chèvre; nourrice de Jupiter.
Exadius, Lapithe.
Exiteries, prières et sacrifices des Grecs. (*exisami*, sortir. *gr.*
Ezourvédam, livre sacré indien

F.

Fabl., recueil d'observations astrologiques arabes.
Fabaries, sacrifices en l'honneur de Caron. (*faba*, fève. *lat.*
Fabiens, prêtres romains.
Fabius, fils d'Hercule.
Fable, fille du Sommeil et de la Nuit.
Fabulinus, div. romaine.
Fachiman (Jap.), dieu de la guerre.
Fahlah (Mahom.), fleuve du paradis.
Faim, div. fille de la Nuit.
Falacer, dieu des Romains.
Fangaius, prêtres de Golconde.
Famine, fille de la Discorde.
Fa mi-tsy (Ind.), dieu.
Farrugula, caste indienne.
Fas, Themis ou la Justice.
Fascinus, div. de l'enfance.
Fatmires, prophètes.
Fatman ou Fariman (Jap.), divinité.
Faula, femme d'Hercule.
Faunalies, fêtes de Faunus.
Faunes, dieux rustiques.
Faustitas, div. romaine.
Faustulus, berger.
Favent, div. allégorique.
Favonius, Zephyr.
Februa, Februalis, Februata, déesse des purifications. (*februare*, purifier. *lat.*
Februales, Februes, fêtes de Junon et de Pluton.
Fécialcs, prêtres romains.
Fécondité, déesse.
Fées, divinités modernes.
Félicité ou Eudémonie, div.
Fellenus, div. d'Aquilée.
Fenris (Celte), loup monstrueux.
Feraies, fêtes des tombeaux. (*fero*, cruelle. *lat.*
Feronie, déesse des Romains.
Fessonnie ou Pessorie, déesse des voyageurs. (*fessus*, las. *lat.*
Fétiches, div. des nègres.
Fétius, div. des Romains.
Fidélité, divinité.
Fidius, dieu de la bonne foi.
Finisaro, sorciers du Cap-Vert.
Flamines, prêtres à Rome.
Flaminiques, femmes des flamines.
Flath-Innis, paradis des Gaulois.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Flins, idoles des Vandales.
Floréales, fêtes de Flore.
Flore, déesse des fleurs; nymphe.
Fluviales, nymphes des fleuves.
Fo ou Foé, dieu des Chinois.
Fomsse, religion de la Chine.
Fontaines, filles de l'Océan.
Fontinales, fêtes des Fontaines.
Foqueqoio (Jap.), livre de Jindada.
Fuquesme, secte du Japon.
Force, divinité.
Forticulus, Fordicides, fêtes de Tellus.
Formacales, fêtes du Fornax.
Fornax, déesse des fours.
Forsète (Celte), dieu.
Fortune, divinité.
Fortunes (Les), séjour des bienheureux.
Fortunes, Antiates, prophétesses d'Antium.
Fotoques, div. du Japon.
Foteo ou Mirokn (Jap.), dieu de la santé.
Fréa ou Friggo (Jap.), la Terre.
Frey (Celte), le plus doux des dieux.
Freya (Celte), déesse de l'amour.
Frieso, dieu de la paix chez les Saxons.
Fructesa, Fructesea ou Fructésée, déesse des fruits.
Frugifer (Pers.), le Soleil.
Fuda (Jap.), idole.
Fugalies, fêtes romaines.
Fugia, déesse de la joie.
Fuite, div. allégorique.
Fulgor, divinité des éclairs. (—, *éclair. lat.*
Fulgora, déesse des éclairs.
Furies, div. infernales.
Furina, div. romaine.
Furinales, fêtes de Furina.
Furines, les Furies.
Fylla (Celte), déesse vierge.

G.

Gabbaca, divinité.
Gabkar (Orient), ville fabuleuse.
Gabriel (Musul.), ange.
Gad ou Baal-Gad (Syr.), div.
Gailan (Arab.), démon des forêts.
Galatarques, prêtres en Galatie.
Galatée, néréide.
Galatès, fils de Hercule.
Galéasaure, océanide.
Galaxies, fêtes d'Apollon. (*galaxias kuklos*, voie lactée. *gr.*
Galéanoun, Mercure.
Galène, nymphe. (*galéné*, sérénité. *gr.*
Galéotès, fils d'Apollon.
Galéotes, devin de Sicile.
Galithiades, sacrifices à Thèbes.
Galles, prêtres de Cybèle; fils de Polyphème.
Gamélies, fêtes de Junon. (*gamélia*, fête nuptiale. *gr.*
Gamélius, Jupiter.
Ganesa (Ind.), dieu de la sagesse.
Ganga (Ind.), déesse des eaux.
Ganga-Gramma (Ind.), démon femelle.
Gangas, prêtres d'Angola, du Congo.
Gange, fleuve indien.
Ganymède, échanson de Jupiter. (*ganos*, joie, *médos*, conseil. *gr.*
Ganos (Celt.), devineresse.
Gaothel, personnage fabuleux qui donna le nom de Scotia à l'Irlande.
Garamantide, nymphe de Lybie.
Garaphie, vallée de Béotie.
Gargare, sommet du mont Ida.
Gargittius, chien tué par Hercule.
Garuda (Ind.), oiseau fabuleux.
Gastrocnémie, pays imaginaire (*gastér*, ventre, *knémé*, jambe. *gr.*
Gaudma, div. d'Ava.
Gé ou Géa, Tellus.
Geada, Geda, Geta (Celte), divinité.
Geants, enfants du Ciel et de la Terre.
Gebel-Fêir, montagne d'Égypte.
Gedi (Tart.), pierre merveilleuse.
Gelione (Celt.), Diane.
Geganta, montée.
Gélaus ou Autochthone, inventeur des briques.
Gelaste, femme d'Hercule.
Gelasie, Grâce. (*gélaséô*, j'ai envie de rire. *gr.*
Gélasinos, Gélasius, dieu des ris et de la joie.
Gelon, fils d'Hercule.
Gelon, fontaine d'Asie. (*klaïéin*, pleurer. *gr.*
Gémarere, deuxième partie du Thalmud.
Gemelles-Alcoduz (Mah.), paradis.
Gémétylle, fête de Vénus. (*gémellia*, qui préside à la génération. *gr.*
Gémetyllide, Vénus.
Gemetyllides, mystères; démons de la génération.
Gémides, dieux de la génération.
Genie, dieu de la nature.
Genita-Mana, déesse qui présidait aux enfantements.
Genmides, genetyllides.
Genmat-Ado (Masulm.), jardin d'Eden.
Génopeo, ville de Thrace.
Géranice, montagne près de Mégare. (*geranos*, grue. *gr.*
Germains (Ind.), planètes peuplées de déités.
Gerestes, fête de Neptune.
Gérès, Gérys, Cérès ou la Terre.
Germains, philosophes indiens.
Geronthrées, fêtes de Mars. (*gerontaô*, je vieillis. *gr.*
Géryon, fils de Callirhoé.
Gesher-Abad (Orient), ville fabuleuse.
Gimle, Vingolf (Celte), paradis des déesses.
Ginnes (Pers.), génie femelle.
Ginnistan (Pers.), pays imaginaire.
Giouriasch (Mah.), pierre mystérieuse.
Giwon, div. japonaise.
Gladheim (Celt.), séjour de la joie.
Glaphyres, ville de Thessalie. (*glaphuros*, creux. *gr.*
Glauce, fontaine de Corinthe; néréide; mère de Diane. (*glaukos*, azure. *gr.*
Glaucippe, danaïde.
Glauconome, néréide.
Glaucus, fils de Neptune.
Glisas ou Glissas, ville de Béotie.
Glitnor (Celt.), ville céleste.
Gloire, div.
Gnomes, agents invisibles des Cabalistes. *voy. le Dict.*
Gnomides, femelles des gnomes.
God-saxnen-on, div. japonaise.
Goétie, art d'évoquer les esprits malfaisants. *voy. le Dict.*
Gondula (Celt.), déesse.
Gonos, prêtres de Ceylan.
Gongia, secte de Banians.
Gonlades, nymphes.
Gordius, roi des Phrygie.
Gorgadas, séjour des gorgones.
Gorge, danaïde.
Gorgone, Gorgonie, Gorgonienne, Minerve. (*gorgos*, rapide. *gr.*
Gorgones, Sthénô, Euryale et Méduse, monstres; filles de Phorcus.
Gorgophore, danaïde. (*gorgonès*, *phoros*, qui porte. *gr.*
Gortyne, ville de Crète.
Gortynius, fleuve d'Arcadie; Esculape.
Goul (Mahom.), larve.
Gounga, Tiquoa, dieu hottentot.
Gourou (Ind.), ministres de Shiva.
Gouicheliers, Brahmes.
Graces, filles de Jupiter.
Grandouvers (Ind.), tribu des Druides.
Grannus (Celt.), Apollon.
Grenade, symbole de Proserpine.
Grenouilles, paysans que Latone métamorphosa en grenouilles.
Grigris, fétiches en Afrique.
Grue, symbole de la prudence et de la vigilance.
Grundules, Grundules, dieux lares. (*grunnire*, grogner. *lat.*
Grymus, centaure.
Gryphon, animal fabuleux.
Guebres, Gaures ou Parsis, mages persés.
Guerouders (Ind.), tribu de Demons.
Gugnor, l'épée d'Odin.
Guighinno (Afric.), Être Suprême.
Guimhouronders (Ind.), dieux du chant.
Guinérers (Ind.), dieux de la musique.
Guingamers (Ind.), tribu de geants.
Guivre (Celte), espèce de Cerbère.
Gyas, géant.
Gygès, tirun.
Gynecie, la bonne déesse. (*gunè*, femme. *gr.*
Gynécocratumeniens, les Scythes d'Europe.
Gynée, fils d'Hercule.

H.

Habiad, reine des spectres.
Hada, déesse babylonienne.
Hadrianales, fêtes d'Adrien.
Hafédah, idole des Adites.
Hagno, nymphe; fontaine du Lycée.
Haïretis, sectaires mahom.
Halachores, secte d'Indiens.
Hédicone, plejade, fille d'Atlas.
Halènes, jeux en l'honneur de Minerve.
Halésus, Lapithe.
Halia, néréide.
Halies, fêtes du Soleil.
Halimède, néréide.
Halirrhoé, maîtresse de Neptune.
Halocrate, fille d'Hercule.
Halosydne, Amphitrite. (*als*, mer. *gr.*
Hamadryades, nymphes des arbres. *voy. le Dict.*
Hambéliens, secte du mahommétisme.
Hamuli, ange des Guèbres.
Hanbalistes, secte chez les musulmans.
Hanifites (Mahom.), secte orthodoxe.
Hanuca (Rab.), fêtes des lumières.
Haoumat, Hammon (Ind.), princes des satyres.
Har (Ind.), deuxième personne de la Trinité.
Haridi, serpent adoré à Achmim.
Harmonia ou Hermione, fille de Mars.
Harpale, chien d'acteon.
Harpalyce, amazone. (*arpalizomai*, je reçois avec plaisir. *gr.*
Harpé, amazone. (*arpé*, milan. *gr.*
Harpedaphore, Mercure. (*arpé*, cimeterre, *phoros*, qui porte. *gr.*
Harpocrate, dieu du silence.
Harpyce, chienne d'Acteon.
Harpyies, monstres.
Hauda (Ind.), la Lune.
Hazazel, bouc émissaire.
Hebdomagène, Apollon. (*hebdomos*, septième, *genesis*, naissance. *gr.*
Hébé, déesse de la Jeunesse; fille de Jupiter.
Hébon, dieu de la Campanie.
Hèbre, fleuve de Thrace.
Hécaerge, fille de Borée. (*hékas*, loin, *ergon*, effet. *gr.*
Hécalésien, Hécalien, Jupiter.
Hécalésies, fêtes de Jupiter.
Hécate, la Lune, fille de Jupiter. (*hekatan*, cent. *gr.*
Hécatée, Diane.
Hécatées, apparitions dans les mystères d'Hécate.
Hécatésies, fêtes d'Hécate.
Hécatombée, Jupiter. (*hekaton*, cent, *bous*, bœuf. *gr.*
Hécatombées, fêtes d'Apollon.
Hécatompédon, temple d'Athènes. (—, *pous*, pied. *gr.*
Hécatomphonéenne, sacrifice de cent victimes en l'honneur de Mars. (—, *phonos*, je tue. *gr.*
Hécatomphonies, fêtes des Messéniens.
Hécatonchires, Cottus, Briarée et Gygès. (—, *cheir*, main. *gr.*
Hécatos, Soleil. (*ekas*, loin. *gr.*
Hector, fils de Priam.
Hécube, épouse de Priam.
Hégémaque, Diane. (*égaomai*, je conduis, *maké*, combat. *gr.*
Hégémone, Grâce.
Hégémonies, fêtes de Diane.
Hégétorie, nymphe.
Heil, idole des Saxons.
Heimdall (Celt.), dieu.
Hela (Celt.), la Mort.
Hélène, fille de Jupiter et femme de Ménélas.
Héléniés, fêtes d'Hélène.
Hélénus, fils de Priam.
Héliades, filles du Soleil.
Héliaques, fêtes du Soleil.
Hélice, ville de l'Achaïe. (*eilein*, tourner. *gr.*
Hélicon, fleuve de Macédoine; montagne de Béotie dédiée aux muses. (*halcha*, haute montagne. *arabe.*
Héliconiades, les Muses.
Héliconius, Neptune.
Hellenus, centaure.
Héllognastique, secte juive. *v. le Dict.*
Hellas, la Grèce.
Hellènes, les Grecs. (*hellèn*, Grec. *gr.*
Hellenius, Jupiter.
Helloplie, Dodone.
Helops, centaure.
Hélorées, jeux en Sicile.
Hémérobaptistes, sectaires juifs. *voy. le Dict.*
Hémiarites, secte d'Ali.
Hémithée, dieu de Carie.
Henius, Enus ou Enus, fils de Borée.
Henoil, idole des Vandales.
Hera, Junon.
Héraclée, ville de la Phthiotide.
Héraclées, fêtes d'Hercule.
Héraclès, Hercule.
Héraclides, enfants d'Hercule.
Héraïlée, sacrifice à Junon.
Hercule, héros demi-dieu.
Hercyne, compagne de Proserpine.
Herdes, fêtes de Junon.
Hérés, div. des héritiers.
Héréides, nymphes de Junon.
Héribée, mère des astres.
Hermanubis, Mercure-Anubis.
Hermaphrodite, fils de Mercure.
Hermées, fêtes de Mercure.
Hermensul, dieu saxon.
Hermès, Mercure.
Hermione, fille de Ménélas et d'Hélène.
Hermochemie, l'Égypte.
Hermode, dieu du Nord.
Hermonthide, Jupiter.
Hermo-Pan, div.
Héros, prêtresse de Vénus.
Herophyle, sybille érythréenne.
Héropythe, héros.
Hesper, Hespérus, fils de Japet; fils d'Atlas.
Hespérie, nymphe.
Hésus, Mars; div. gauloise.
Hésichindes, prêtresses des furies.
Heures, filles de Jupiter.
Hève, la première femme.
Hiéra, île volcanique.
Hiéracobosceo, prêtres d'Égypte.
Hiérapolis, ville de Syrie.
Hiérocoraces, ministres de Mithra. (*iéros*, sacré, *korax*, corbeau. *gr.*
Hiéromoraciques, les Mithriaques.
Hiérogrammates, interprètes sacrés. *voy. le Dict.*
Hiéromancie, divination tirée des ossements. *voy. le Dict.*
Hiéromnemons, gardiens des archives sacrées. *v. le Dict.*
Hiérophante, prêtre de Cérès. *v. le Dict.*
Hiérophanides, prêtresses de Cérès.
Hiérophile, la sybille de Cumes. (—, *philos*, ami. *gr.*
Hilarie, fête de Cybèle. (*hilaros*, gai. *gr.*
Hilarodes, poètes grecs. (—, *ode*, chant. *gr.*
Himera, déesse d'Himéra.
Himinborg (Celt.), ville céleste.
Hinda, idole madianite.
Hiphinous, centaure.
Hippaline, argonaute.
Hippason, centaure.
Hippé, fille de Chiron. (*hippos*, cheval. *gr.*
Hippéus, fils d'Hercule.
Hippocentaures, enfants des centaures. *v. le Dict.*
Hippocraties, fêtes de Neptune.
Hippocrène, fontaine de l'Helicon. (—, *krénê*, fontaine. *gr.*
Hippocrènes, Hippocrénides, les muses.
Hippodame, suivante de Pénélope.
Hippolyte, géant; reine des Amazones; fils de Thésée.
Hippomancie, divination des Celtes par les chevaux. *voy. le Dict.*
Hippoméduse, danaïde.
Hippomolgues, Scythes nomades. (—, *amelgô*, je trais. *gr.*
Hippomyrmèces, peuple dans le globe du soleil. (—, *murmex*, fourmi. *gr.*
Hippona, Epona, déesse des chevaux, des écuries.
Hipponoé, néréide.
Hippophages, les Scythes. (—, *phagô*, je mange. *gr.*
Hippotades, Eole.
Hippothoé, néréide; danaïde; Amazone.
Hippothoon, fils de Neptune.
Hirtie, nymphe d'Arcadie.
Histoire, fille de Saturne et d'Astrée.
Hiver, saison.
Hobal, idole arabe.
Hodey (Celt.), dieu aveugle.
Holmat (Orient), fontaine de vie.
Homogyne, Jupiter. (*homos*, semblable, *gunè*, femme. *gr.*
Homoleus, ou Omoleus, fêtes de Jupiter.
Homolippus, fils d'Hercule et de Xanthis.
Homopatorins, fêtes des Athéniens. (*homos*, semblable, *pater*, père. *gr.*
Honneur, vertu divinisée.
Hoplomaques, gladiateurs armés de toutes pièces. *v. le Dict.*
Hora, fille d'Uranus.
Horchia, déesse d'Etrurie. (—, serment. *gr.*
Hordicales ou Hordicyes, fêtes de la terre. (*horda*, vache pleine. *lat.*
Hordes, sacrifices aux heures et aux saisons. (*hora*, heure. *lat.*
Horey (Afr.), diable.
Horion ou Horius, Apollon. (*oros*, limite. *gr.*
Hormé, chien de chasse. (*ormé*, impétuosité. *gr.*
Hurta, déesse de la jeunesse.
Hosies, prêtres de Delphes.
Hostilina, déesse des Romains. (*hostire*, frapper. *lat.*
Houmes, sectaires mahom.
Houris (Mahom.), vierges merveilleuses.
Hyades, filles de [illegible] planète. *gr.*
Hyale, nymphe [illegible] eau, verre. *gr.*
Hyames, pois [illegible] (ou cochon. *lat.*
Hybalides, [illegible]
Hybas, fils d'Apollon.
Hybléus, dieu [illegible]
Hyblis, nymphe [illegible] insolite. *gr.*
Hydre de Lerne, [illegible] aquatique. *gr.*
Hydne, divinité [illegible] animal. *lat.*
Hyet, Bacchus. *gr.*
Hyglas, fils d'Hercule.
Hygie, fille d'Esculape.
Hyle, fille de [illegible] matière. *gr.*
Hylacide, [illegible]
Hylactor, chien [illegible]
Hylax, père de [illegible]
Hylé, centaure.
Hylée, centaure.
Hyllus, fils de [illegible] d'Hercule.
Hylonome, centaure qui vit dans [illegible]
Hymen ou Hyménée, [illegible] du mariage.
Hymne (Celt.), [illegible]
Hyone, mère de [illegible]
Hyperboréens, [illegible]
Hypercie, fille [illegible]
Hyperion, fils [illegible]
Hypermnestre, [illegible] marque l'accord [illegible] arbres du [illegible]
Hyperphare, [illegible] sur, chasse. *gr.*
Hyphiales, div. [illegible]
Hypoplètes, [illegible] (*hupon*, sous. *gr.*
Hyppia, nymphe [illegible]
Hyrmine, ville [illegible]

I.

Ia, fille d'Alle[illegible] force. *gr.*
Iaïme, fille de [illegible] mer, mollesse. *gr.*
Iaïsaure, ville de [illegible]
Iambe, fille de [illegible] *v. le Dict.*
Iamus, fils d'Apollon.
Iamasse, nymphe.
Iapygie, contrée [illegible]
Iapyx, fils de [illegible] vent du nord-ouest.
Iarbuthe, divinité [illegible] mineure.
Iasies, nymphes.
Iasius, ville de [illegible]
Iasthe, ville de [illegible]
Ibis, oiseau [illegible] vingtième [illegible]
Icadides, les [illegible]
Icare, fils de [illegible]
Icarie, île de [illegible] fourbes. *gr.*
Icarius, père [illegible] d'Ithigone.
Icarus, fils de [illegible] semblable. *gr.*
Ichare, Thes[illegible] (chasseur. *gr.*
Ichnomancie, [illegible] pour la [illegible]
Ichnopode, [illegible] aux pieds [illegible]
Ichnuse, [illegible] Cybèle.
Ichor, [illegible]
Idacus, nymphe [illegible]
Idée, nymphe [illegible]
Idéen, Jupiter.
Idmon, [illegible]
Idolothytes, [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Jacasi (Jap.), dieu de la médecine.
Jagarnat (Ind.), Wishnou.
Jagout ou Jaug, dieu arabe.
Jakusis (Jap.), esprits malins.
Jaldabaoth, div. des Nicolaïtes.
Jammohos, ermites du Japon.
Jangu-Mon, dieu des nègres de la Côte-d'Or.
Janher, bon principe des Madécasses.
Janides, devins.
Janire, néréide ; océanide.
Janiscus, fils d'Esculape et de Lampétie.
Jannanins (Afr.), esprits des morts.
Januales, fêtes de Janus.
Janus, div. romaine.
Japet, fils d'Uranus.
Japhet, fils de Noé.
Jasion, fils de Jupiter et d'Électre.
Jaso, fils d'Esculape et d'Épione.
Jason, fils d'Éson et d'Alcimède.
Jayma-Séjénon, fête au Pégu.
Jean-Gant-Y-Tan, démon du Finistère. *Jean et son feu.*
Jébis ou Jebisu, div. japonaise.
Jehovah, dieu hébreu.
Jehud ou Jehoud, fils de Saturne et d'Anobroth.
Jekire (Jap.), esprit malin.
Jène (Jap.), div.
Jeunesse, Hébé.
Jezd, Jezdan, Izen (Pers.), dieu tout-puissant.
Jocaste, fille de Créon, femme de Laïus. (*iokê*, poursuite. *gr.*
Jocastus, fils d'Éole.
Jocus, dieux de la vaillerie.
Jodulte, idole des Saxons.
Joguis, moines indiens.
Joie, divinité romaine.
Joï, fête dans le Nord.
Joppe, fille d'Éole.
Jord (Celt.), la Terre.
Jorim-Assa, Hercule des Japonais.
Jos (Chin.), dieu pénate.
Jothun (Celt.), géants, génies.
Jou, Jupiter.
Jouenas, prêtres de la Floride.
Jour, fils de l'Érèbe et de la Nuit.
Jouvence, nymphe.
Jubiles, esprits aériens des Lapons.
Jubus, prêtresses et devineresses de Formose.
Junon, femme de Jupiter.
Junons, génies des femmes.
Jupiter, le plus puissant des dieux.
Justice, divinité allégorique.
Juturne, divinité romaine.
Juul, fête de Thor.

K.

Kadaris, sectaires mahométans.
Kadézadélites, sectaires mah.
Kadris, religieux turcs.
Kalateurs, hérauts romains.
Kallika, Kalki ou Kalli, déesse des Gentous.
Kanno, être suprême des nègres.
Kartik, divinité des Gentous.
Kéber, secte des Persans.
Keramiens, sectaires mahométans.
Kérion, dieux des Spartiates.
Kessabiens, secte mahométane.
Kharom, bon génie des Parsis.
Khoda, dieu tout-puissant des Perses.
Khordad, bon génie des Parsis.
Kiak-Kiak, divinité du Pégu.
Kichatau (Amér.), être suprême.
Kikymora (Slav.), dieu de la nuit.
Kissen, dieu des Gentous.
Kistherappau (Ind.), dieu de l'eau.
Kitchi-Manitou, déité du Canada.
Kiwasa, idole des sauvages de la Virginie.
Kolada, Janus des Slaves.
Koppubs, prêtres de Ceylan.
Kosé, div. idumécnne.
Kouan-In (Chin.), divinité des femmes.
Koupalo (Slv.), dieu des fruits.
Krono, idole des Germains.
Krusman, dieu des peuples du Rhin.
Krussanaus, div. des bords du Rhin.
Kuaser (Celt.), fils des dieux
Kuges, prêtres du Japon.

L.

Laeda, fille d'Amphion.
Lallus, div. des nourrices.
Lama, Dalaï-Lama.
Lamie, fille de Neptune.
Lamies, spectres à visages de femme. (*laimos*, gosier. *gr.*
Lampétie, Lampétuse, fille d'Apollon. (*lampô*, je brille. *gr.*
Lampéto, reine des Amazones.
Lampétories, fêtes de Bacchus.
Lamus, fils de Neptune ; fils de Priam.
Lanitro (Ind.), démon de l'air.
Lanthila (Ind.), être supérieur des Moloques.
Laocoon, argonaute, fils de Priam ; prêtre de Neptune.
Laodocus, fils d'Apollon.
Laomédée, fille de Nérée.
Laothoé, fille d'Hercule.
Laphries, fête de Diane. (*laphuron*, dépouille. *gr.*
Laphystiennes, bacchantes. (*laphussô*, fuir précipitamment. *gr.*
Lapithe, fille d'Apollon.
Lapithes, fils d'Apollon ; fils d'Éole.
Lara, naïade.
Larariées, fêtes des Larcs.
Lardane, nymphe.
Lare, dieu domestique.
Larentales, fête de Jupiter.
Larentinales, larentales.
Lares, dieux domestiques.
Larissée, Minerve.
Larunda, mère des Lares.
Larves, ames des méchants.
Lât, idole des Arabes.
Lath, Être suprême des Arabes.
Latobius, dieu de la santé des Noriques.
Latoïdes, Apollon et Diane.
Latone, fille du tyran Cœus.
Latrce, centaure.
Laurca, div.
Laverne, déesse des voleurs.
Lavernioncs, les dévots à Laverne.
Lavinie, fille de Latinus.
Laximi, femme de Wishnou.
Laxo, fils de Borée.
Léandre, jeune homme amoureux d'Héro.
Léchès, fils de Neptune.
Léchies (Slav.), dieux des bois.
Lécoris, une des Grâces.
Léda, femme de Tyndare (Sla.) ; dieu de la guerre.
Lehérenne, divin.
Lehégoïdes, nymphes. (*lélegmenoi*, rassemblés. *gr.*
Lémures, génies malfaisants.
Lémuries, Lémurales, fête des Lémures.
Lénées, fêtes de Bacchus.
Léonides, fêtes de Léonidas.
Léonthadome, nymphe.
Léontiade, fils d'Hercule.
Lerne, lac d'Argos.
Lernées, fêtes de Lerne.
Leschénore, Apollon.
Léthé, fleuve de Crète ; de l'enfer.
Leucate, promontoire de Leucate.
Leucippe, océanide. (*leucos*, blanc, *hippos*, cheval. *gr.*
Leucophryne, Diane. (—, *phrunos*, grenouille. *gr.*
Leucosie, syrène.
Leucothée, Ino.
Leucyanite, Bacchus.
Levana, déesse à Rome.
Léviathan, poisson fabuleux.
Libéra, déesse, fille de Jupiter.
Libérales, fêtes de Bacchus.
Libéralité, allégorie.
Liberté, divinité des Grecs et des Romains.
Libéthrides, nymphes ; les muses. (*leibéthron* ; conduit d'eau. *gr.*
Libitine, déesse des funérailles.
Lichités, Bacchus. (*likhnon*, van. *gr.*
Lichnophores, ceux qui portaient le van. (—, *phoreo*, porteur. *gr.*
Ligée, nymphe.
Ligie, néréide ; syrène. (*ligus*, harmonieux. *gr.*
Lilée, naïade. (*lilaesthai*, avoir envie. *gr.*
Lilit (Reb.), femme d'Adam.
Limax, divinité romaine.
Limnacides, Limnades, Limniades, Limnées, Limniques, nymphes des lacs et des étangs. (*limnazô*, je forme un lac. *gr.*
Limnétides, fêtes de Diane.
Limnisce, nymphe.
Limnorie, néréide.
Limoniades, nymphe des prairies.
Lindienne, Minerve.
Lingam (Ind.), représentation du dieu Ixora.
Linus, fils d'Apollon.
Lites, les prières. (*litê*, prière *g.*
Litiope, océanide.
Lochcate, Jupiter. (*lochéia*, accouchement. *gr.*
Loda, dieu de Scandinavie.
Lobna, déesse des Goths.
Loke (Celt.), divinité malfaisante.
Lotophages, peuples d'Afrique.
Lotos, fleur de lotus.
Louange, allégorie.
Loup, consacré à Mars.
Louquo (Ind.), premier homme.
Louve, nourrice de Rémus et de Romulus.
Lovna (Celt.), déesse favorable.
Lua, déesse des expiations. (*luein*, laver. *gr.*
Lubentce, déesse du désir.
Lucarice, ou Lucrèce, fêtes romaines. (*lucus*, bois sacré. *lat.*
Lucifer, fils de Persée. (*luké*, lumière, *phérô*, je porte. *gr.*
Lucine, déesse des accouchements. (*lux*, lumière. *lat.*
Lucrèce, femme de Numa.
Lucrétiens, jeux.
Lucullies, fêtes de Lucullus.
Luki (Ind.), déesse des grains.
Lune, divinité.
Lycaon, roi d'Arcadie.
Lycées, fêtes d'Apollon. (*lukos*, loup. *gr.*
Lycerie, nymphe.
Lyceins, centaure.
Lychas, valet d'Hercule.
Lycidas, Lapithe, centaure.
Lycigenète, Apollon.
Lycisca, chienne d'Actéon.
Lycius, fils d'Hercule.
Lycogène, Apollon. (*lukos*, loup, *génê*, enfants. *gr.*
Lycomède, fils d'Apollon.
Lycorias, nymphe.
Lycorus, fils d'Apollon.
Lycurgides, fêtes de Lycurgue.
Lycurgue, géant, fils de Jupiter.
Lycus, centaure.
Lydus, fils d'Hercule.
Lympha, div. romaine.
Lyna (Celt.), déesse.
Lynccc, guerrier. (*luké*, lumière. *gr.*
Lyndien, Hercule.
Lysandries, fêtes de Junon.
Lysiades, nymphes.
Lyssa, la rage. (*lussa*, rage. *gr.*

M.

Ma, femme chargée d'élever Bacchus.
Mab, reine des fées.
Mahoïa (Ind.), mauvais principe.
Macarée, fils d'Éole. (*makarios*, heureux. *gr.*
Macarie, fille d'Hercule.
Machaon, fils d'Esculape. (*machaô*, j'ai envie de combattre. *g.*
Machlyes, peuple d'Afrique.
Maciste, Hercule. (*makistos*, le plus grand. *gr.*
Macoche, Mocoche, ou Mokosle, divinité du Kiew.
Macris, fille d'Aristée.
Macrobiens, peuple fabuleux.
Macrosiris, géant. (*makros*, long. *gr.*
Mæra, néréide.
Maergètes, Jupiter.
Maglanie, divinité des Philippines.
Magnès, fils d'Éole. (*magnês*, aimant. *gr.*
Magodes, pantomimes.
Mahadeva (Ind.), Shiva.
Mahab-Surgo (Ind.), le ciel.
Mahomet, prophète, législateur et souverain des Arabes.
Maïa, fille d'Atlas.
Main, symbole de la force, de la foi.
Mais, substitut de Wishnou.
Majesta, div. romaine.
Majumes, prêtre de Flore.
Maladies, divinités des enfers.
Malaingha (Afr.), ange.
Malécastès, Apollon.
Mallophore, Cérès. (*mallos*, toison, *phoreo*, porteur. *gr.*
Malumigis, hérétiques mahométans.
Malvales, fêtes de Matuta.
Mamaniva, idole des Banians.
Mambrès, magicien d'Égypte.
Mammon, ou Mammona, dieu des Syriens.
Mane, déesse des Romains.
Manah, idole des anciens Arabes.
Manar-Saumi (Ind.), divinité inconnue.
Manco-Capac, législateur et dieu des Péruviens.
Mandane, épouse de Cyrus.
Mandragore, diable familier.
Mane (Cel.), la Lune.
Mânes, fantômes.
Mânes, divinités.
Manès, fils de Jupiter.
Mangeliers, fêtes des Romains.
Mania, déesse romaine.
Manies, les furies. *v. le Dict.*
Manipa, idole de Tartarie.
Manitou (Amer.), esprit.
Manmadin (Ind.), fils de Wishnou.
Manto, prophétesse. (*mantis*, devin. *gr.*
Manturna, déesse des Romains.
Manzim, dieu de l'antiquité ; Jupiter ; Mars.
Maracas, idoles du Brésil.
Marambu, idole de Loango.
Marcia, nymphe.
Marcius, devin.
Mariatala (Ind.), déesse de la petite vérole.
Marica, nymphe.
Marnas, divinité de Gaza.
Maroutoukeis (Ind.), tribu des purs esprits.
Mars, dieu de la guerre.
Marspiter, Mars. (*Mars*, Mars, *pater*, père. *lat*
Marsus, fils de Circé.
Marsyas, rival d'Apollon.
Matiba, prophétesse syrienne.
Martinet, maître Martinet, démon familier.
Martizana, div. de Kiew.
Masaue, symbole d'Hercule.
Matligojbovrs, huissiers des Hallanodiques. *v. le Dict.*
Matchi-Manitou (Amer.), esprit malfaisant.
Matchie-Vattaram, Wishnou.
Matères, déesses en Sicile.
Mathan, prêtre de Baal.
Matrales, fêtes d'Ino.
Matrones, les Parques.
Matta (Ind.), idole monstrueuse.
Maturne, déesse de la maturité.
Matuta, Leucothée, ou Ino.
Matzou, divinité chinoise.
Mausole, roi de Carie.
Maya (Ind.), mère de la nature et des dieux.
Mayessours (Ind.), l'air divinisé.
Mayrs (Celt.), divinités.
Mécasphins, sorciers chaldéens.
Médée, amante de Jason.
Médicaïmes, dieux aériens.
Méditrinales, fêtes de Méditrine.
Méditrine, divinité des médicaments (*medeor*, guérir. *Lt.*
Médius, ou Médius, fils de Mars.
Médon, centaure. (*medô*, je commande. *gr.*
Medus, fils de Jason et de Médée.
Méduse, gorgone.
Mégabyzes, Mégalobyzes, prêtres de Diane.
Mégalarties, fêtes de Cérès. (*megas*, grand, *artos*, pain. *g.*
Mégalasciepiades, fêtes d'Esculape. (*megas*, grand. *gr.*
Mégalé, Junon. (*megalê*, grande. *gr.*
Mégalésiens, jeux.
Mégalésies, fêtes de Cybèle.
Mégarcus, petit-fils d'Hercule, fils d'Apollon ; fils de Neptune.
Mégarus, fils de Jupiter. (*mê gairein*, respecter. *gr.*
Mégère, furie. (*mégairein*, porter envie. *gr.*
Mehoula, div. des Brahmines.
Mélampe, fils d'Atrée, compagnon d'Hercule.
Mélanée, centaure. (*mélania*, noirceur. *gr.*
Mélanippe, nymphe, fille d'Éole. (*melas*, noir, *ippê*, cavale. *g.*
Mélanippus, fils de Mars.
Mélanpadam, paradis des Indiens.
Mélanthis, fille de Deucalion. (*melas*, noir, *anthos*, fleur.
Melantho, nymphe.
Mélas, argonaute. (—, noir. *g.*
Mélcarthus, dieu des Tyriens.
Melchom, dieu des Ammonites.
Méléagre, fils d'Œnée.
Méléagrides, sœurs de Méléagre, changées en oiseaux par Diane (*meleagrides*, pintades. *lat*
Melété, muse.
Méliades, Mélies, Mélides, Épimélides, nymphes des troupeaux. (*melein*, avoir soin. *g.*
Méliaste, Bacchus.
Mélibée, fille de l'Océan ; fille de Niobé. (*melein*, avoir soin, *bous*, bœuf. *gr.*
Mélicerte, Hercule.
Mélie, fille de l'Océan ; nymphe.
Méliguonis, fils de Vénus.
Mélisse, océanide. (*melissa*, abeille. *gr.*
Mélite, néréide ; nymphe.
Mellone, div. des abeilles.
Mélochosis, océanide. (*melochorbis*, *basis*, pilotis. *gr.*
Mélophore, Cérès. (*melos*, troupeau, *phoreo*, qui apporte. *gr.*
Melpomène, muse de la tragédie. (*melpomai*, celle qui chante. *gr.*
Méluaire, fée.
Memacte, Jupiter.
Ménacétrées, fêtes de Jupiter.
Ménestrus, fils de Jason.
Ménestrus, fils de Tithon. (*menô*, rester, se ressouvenir. *gr.*
Memphis, fils de Jupiter. (*memphomai*, plainte. *gr.*
Menrumus, dieu des Phéniciens.
Méra, Lunon.
Mena, ou Ména, div. des infirmités des femmes.
Ménades, bacchantes. (*mainas*, furieuse. *gr.*
Ménagyrtes, prêtres de Cybèle (*mên*, mois, *agurtes*, mendiant. *gr.*
Ménalippe, fille de Chiron.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ménalippies, fêtes de Ménalippe.
Ménalque, berger. (*menos*, courage. *alké*, force. *gr.*
Ménasinus, fils de Pollux.
Menat, divinité arabe.
Mendès, dieu égyptien. (*mendes*, bouc. *gr.*
Ménè, déesse de la Lune.
Ménélais, fêtes de Ménélas.
Ménélas, frère d'Agamemnon.
Ménélée, centaure.
Menès, législateur et roi d'Égypte.
Ménesthée, fils de Pelée.
Menesthia, ayénaïde.
Ménippe, néréide; idole des Indiens; amazone.
Menius, fils de Lycaon.
Menon, fils de Brahma.
Menu, la pensée; divinité.
Menthe, fille du Cocyte. (*menthein*, inquiétude. *gr.*
Mentor, ami d'Ulysse.
Meonides, les muses.
Méotides, les Amazones.
Méphitis, déesse de l'air corrompu.
Mer, grande divinité.
Méra, fille de Proteus.
Mercédona, déesse des marchands. (*merx*, marchandise. *lat.*
Mercure, messager des dieux.
Mercuriales, fêtes de Cérès.
Meretis, Vénus. (—, prostituée. *lat.*
Mergian Rannu (Orient), fée.
Méridien, démon que les Russes révèrent.
Méridiens, gladiateurs.
Mérion, fils de Molus; fils de Jason.
Merméros, centaure. (*mermèra*, inquiétude. *gr.*
Merméros, fils de Jason.
Merope, mère de Dédale; pléiade.
Merops, géant (—, l'homme. *g.*
Mesadéus, Bacchus.
Mésostrophonies, jours des sacrifices publics. (*mésos*, de condition médiocre, *strépho*, je suis fâché. *gr.*
Messape, fils de Neptune.
Messapée, Jupiter.
Mesties, déesses des moissons. (*messis*, moisson. *lat.*
Messou (Amér.), réparateur après le déluge.
Mestor, fils de Persée.
Métagitnies, fêtes d'Apollon. (*méta*, marque le changement, *gonia*, voisinage. *gr.*
Métargytes, ministres de Cybèle. (—, *agurtès*, mendiant. *gr.*
Métharme, fille de Pygmalion.
Méthée, cheval de Pluton.
Méthon, fils d'Orphée.
Méthydates, Bacchus. (*methudoûs*, qui donne le vin. *gr.*
Méthyne, div. du vin. (*méthuo*, j'enivre. *gr.*
Métis, déesse, épouse de Jupiter.
Métœcies, sacrifices établis par Thésée. (*méta*, marque le changement, *oikia*, maison.
Moira, aimée de Neptune.
Métragyrte, la mère des dieux.
Métragyrtes, prêtres de Cybèle. (*métragurtéô*, je quête pour Cybèle. *gr.*
Mevelevis, religieux turcs.
Mezanec, roi d'Étrurie.
Mezzachulleus, philosophes mahométans.
Mias, temples des Japonais.
Michapous, l'être suprême dans l'Amérique septentrionale.
Midas, fils de Cybèle.
Migonitis, Vénus. (*mignuo*, j'unis. *gr.*
Mihr, ou Mihir, dieu des Perses.
Milanion, amant d'Atalante.
Milaulon de Crotone, athlète.
Milliadées, sacrifices en l'honneur de Milliade.
Mimallones, Mimallonides, bacchantes. (*mimésthai*, imiter. *grec.*
Mimâmsâ (Ind.), secte philosophique.
Mimas, géant.
Minis (Celt.), dieu de la sagesse.
Minon, dieu tchéhine.
Minos, fils de Minos.
Minervales, fêtes de Minerve.
Minerve, déesse de la sagesse.
Minetra, nymphe.
Minophène, nymphe.
Minos, juge des enfers.
Minotaure, monstre moitié homme et moitié taureau. (*Minos*, Minos, *taurus*, taureau. *gr.*
Minutius, dieu des Romains.
Minytus, fils de Niobé.
Miséne, fils d'Éole.
Misore, divinité.
Mitgras, divinité persane.
Mithama, génies des Basilidiens.
Mithra, Mithras.
Mithriaques, fêtes de Mithras.
Mitra, Vénus-Uranie.
Mitylénies, fêtes d'Apollon.
Mnasile, satyre.
Mnasinous, fils de Pollux.
Mnémé, muse. (*mnémé*, mémoire. *gr.*
Mnemonides, les muses.
Mnemosine, la mémoire.
Mnestinoe, Léda.
Mnévis, taureau consacré au soleil.
Montazalites, sectaires mahométans.
Moheds, prêtres des Parsis.
Mogiassemiona, secte musulmane.
Modon, déité du Northumberland.
Moiragétes, Jupiter. (*moira*, sort, *agein*, conduire. *gr.*
Moiragètes, Pluton.
Monsasour (Ind.), chef des anges rebelles.
Moise, législateur hébreu.
Mokissos, génies au royaume de Lonango.
Molène, fête de Lycurgue. (*molos*, combat. *gr.*
Moles, déesse des meuniers. (—, meule. *lat.*
Moloch, dieu des Ammonites.
Molongo, être suprême du Monomotapa.
Molpadie, amazone.
Molus, enfant de Minos.
Momus, dieu de la raillerie.
Monde, dieu.
Monkir et Nekir (Mah.), anges.
Monts joie, monceaux de pierres autour des satues de Mercure.
Monychus, centaure.
Mopsus, syrène.
Mopsus, fils d'Apollon; Lapithe.
Mordad (Per.), l'ange de la mort.
Morgion, grace.
Morgites, secte de mahomet.
Mormones, génies redoutables. (*mormon*, spectre hideux. *grec.*
Morphée, le premier des songes *morphé*, figure. *gr.*
Mort, divinité.
Moschtara, Jupiter des Arabes.
Motazalites, sectaire des Mahométans.
Moudevi (Ind.), déesse de la discorde et de la misère.
Mouni, ou Caleri (Ind.), esprits.
Mouth (Syr.), dieu des morts.
Moyeni (Ind.), Wishnou.
Mucies, fêtes de Mucius-Scévola.
Mulciber, Vulcain. (*mulcere*, adoucir, *ferrum*, le fer. *lat.*
Muluo-Jumbo, idole des nègres.
Munychies, fêtes de Diane.
Murcia, déesse de la paresse.
Musagète, Apollon. (*mousa*, muse, *ago*, je conduis. *gr.*
Musée, disciple d'Orphée.
Musées, fêtes des muses.
Musérins, athées turcs.
Muses, déesses des sciences et des arts.
Musimos (Afr.), fêtes des ames.
Musucca (Afr.), le diable.
Mutu, déesse du silence; Lara. (—, muette. *lat.*
Mycale, magicienne.
Mycalessie, Cérès.
Mycène, fille d'Inachus.
Mycérinus, fils de Chéops.
Myagrus, génie imaginaire.
Myiode, Myiagrus.
Minius, fils de Niobé.
Myonax, fêtes de Neptune.
Myrionyme, Isis. (*murioi*, dix mille, *onoma*, nom. *gr.*
Myrmis, Heraclide.
Myrte, consacré à Vénus.
Myrto, amazone.
Mysies, fêtes de Cérès.

N.

Nabou-Pharatou-Rani (Siam), ange gardien de la terre.
Nabo, ou Nebo, div. assyrienne.
Nagates, astrologues de Ceylan.
Naiade, nymphe.
Naiades, nymphes. (*naô*, je coule. *gr.*
Naius, Nais, naïades.
Naibes (Mah.), docteurs de la loi.
Naïs, nymphe.
Nambouris, prêtres du Malabar.
Nandi (Ind.), déesse de la joie.
Nanée, déesse en Perse.
Napées, nymphes. (*napé*, vallée. *gr.*
Narayana-Vataram, Wishnou.
Narayan (Ind.), l'esprit divin.
Narcée, fils de Bacchus. (*narké*, assoupissement. *gr.*
Narcisse, fils de Cephyse.
Narela, fils de Brahma.
Narle (Celt.), fils de Locke.
Naxamon, fils de Diane.
Nascio, ou Natio, déesse des Romains.
Nastraude, enfer des Scandinaves.
Natagai (Ind.), dieu créateur.
Natigay, ou Stogay, dieux pénates des Tartares.
Nature, divinité.
Naucratis, ville d'Égypte. (*naus*, navire, *kratos*, pouvoir. *gr.*
Nauplius, fils de Neptune, argonaute.
Nausicaa, fille d'Alcinoüs.
Nausithoé, néréide.
Nausithous, fils de Neptune.
Nazaréat, état nazaréen.
Nebrodès, Bacchus. (*nébrodes*, vêtu d'une peau de faon. *gr.*
Nécessité, déesse absolue.
Nécysies, fêtes des morts. (*nékus*, mort. *gr.*
Néda, nourrice de Jupiter.
Nédymnus, centaure.
Neera, déesse aimée du Soleil; fille de Niobé.
Nègos, ou Cannais, prêtres du Japon.
Negoros, secte japonaise.
Néhallénia, déesse en Zélande.
Nehémie, le Messie.
Neith (Celt.), div. des eaux.
Nelcédies, fêtes de Diane.
Nélées, Dione. (*nelcés*, impitoyable. *gr.*
Nelo, damide.
Nembroth, esprit.
Néméens, jeux institués par Hercule. (*nemein*, paître. *gr.*
Nemertès, néréide. (*némertès*, vrai. *gr.*
Némésées, fêtes de Némésis.
Némésies, divinités.
Nemesis, fille de l'Océan. (*nemesis*, indignation. *gr.*
Nemestrinus, dieu des forêts.
Nemétès, Jupiter-Neméen. (*nemétès*, qui partage. *gr.*
Nemoralies, fêtes de Diane.
Nemrod, Saturne.
Nénie, déesse des funérailles.
Néommie, fêtes de Bacchus (*neos*, nouveau, *ménô*, lune. *g.*
Néomoris, néréide. (—, *meris*, part. *gr.*
Neoptolème, fils de Pyrrhus. (—, *polemos*, combat. *gr.*
Neoptolémées, fêtes de Néoptolème.
Néphalie, fête des gens sobres. (*néphalios*, sobre. *gr.*
Nephélim, géants ou brigands.
Néphélocentaures, centaures nus. (*néphélé*, nuée. *gr.*
Nepthé, femme de Typhon.
Nephthys, Vénus ou la Victoire.
Neptunales, fêtes de Neptune.
Neptune, divinité des mers.
Neptunes, certains génies semblables aux faunes.
Nequam, prince des magiciens.
Nérée, dieu marin.
Néréides, filles de Nérée.
Nergel, div. des Chaldéens.
Nérienne, ou Nérion, femme de Mars.
Nérina, Nerita, Néréita, déesse du respect.
Nésée, nymphe.
Nesroch, dieu assyrien.
Nessus, centaure.
Nésu, dieu arabe.
Nia, Cérès des Sarmates.
Nia, ou Niam (Slav.), roi des enfers.
Nibas, Anubis.
Nibechun, div. des Hévéens.
Nicé, compagne de Jupiter. (*niké*, victoire. *gr.*
Nicea, naïade.
Nicéphore, Jupiter. (*niképhoros*, vainqueur triomphant. *gr.*
Nicéteries, fêtes de Minerve.
Nickau, dieu des morts en Danemarck.
Nicodrome, fils d'Hercule.
Nicon, fameux athlète.
Nicophore, Vénus; Diane. (—, vainqueur triomphant. *gr.*
Nicostrata, prophétesse. (*niké*, victoire, *stratoô*, je commande. *gr.* [naves.
Nifflheim, enfer des Scandi-
Nil, dieu de l'Égypte, père de Mercure.
Ninifo (Chin.), la volupté.
Ninus, arrière-petit-fils d'Hercule.
Niobé, aimée de Jupiter.
Niord (Celt.), le troisième des dieux.
Niphe, nymphe de Diane.
Nireupan, paradis siamois.
Nirrudy (Ind.), roi des démons.
Nisée, nymphe.
Niso, néréide.
Nisus, frère d'Égée.
Nitons, démons des îles Moluques.
Nivari (Ind.), vertus surnaturelles.
Nocca, Neptune des Goths.
Noctiluca, dieu de la nuit.
Nocturnines, Nocturnus, dieu des ténèbres.
Nodinus, Nodotus, Nodutis.
Nodutus, dieu des nœuds. (*nodus*, nœud. *lat.*
Noduterensa, divinité.
Nomius, fils d'Apollon.
Nona, parque, div. romaine.
Nonacriates, Mercure.
Nondina, déesse de la purification des enfants. (*nonus*, neuf. *lat.*
Nonius, cheval de Pluton.
Nor (Celt.), géant.
Nornes (Celt.), fées.
Nortia, déesse étrusque.
Nothus, fils de Deucalion.
Notus, vent du midi.
Novensiles, dieux romains. (*novem*, neuf. *lat.*
Nudipedales, fêtes à Rome. (*nudus*, nu, *pes*, pied. *lat.*
Nue, mère des centaures.
Nuit, déesse des ténèbres.
Numerie, déesse de l'arithmétique. (*numerus*, nombre. *lat.*
Nuptiales, dieux des noces. (*nuptiæ*, noce. *lat.*
Nyctée, fils de Neptune; cheval de Pluton. (*nux*, nuit. *gr.*
Nyctélies, fêtes de Bacchus.
Nymphagète, Neptune. (*numphé*, nouvelle mariée, *agô*, je conduis. *gr.*
Nymphes, div. subalternes.
Nysa, nourrice de Bacchus.
Nyséides, ou Nysiades, nymphes.
Nyso, nymphe.
Nyssie, femme de Caudaule.

O.

Oannès, Oen, Oès, monstre moitié homme et moitié poisson.
Oaxus, fils d'Apollon.
Obodas, dieu arabe.
Obstination, divinité, fille de la Nuit.
Oby (le vieillard de l'), idole des Tartares de l'Oby.
Occasion, divinité.
Océan, dieu des eaux.
Océanides, Océanites, filles de l'Océan.
Ocypète, ou Ocypode, harpie. (*okus*, vite, *pous*, pied. *gr.*
Ocyroé, Océanide. (—, *rhéô*, je coule. *gr.*
Ocythoé, harpie. (*okuthoos*, qui court vite. *gr.*
Odin, législateur du Nord.
Odite, centaure. (*oditès*, voyageur. *gr.*
Odrysus, dieu des Thraces.
Œanthe, nymphe.
Œbotas, athlète.
Œcius, centaure.
Œdipe, fils de Laïus. (*oidos*, enflure, *pous*, pied. *gr.*
Œmé, damide.
Œnéis, nymphe.
Œnistéries, fêtes à Athènes. (*oinos*, vin. *gr.*
Œnone, maîtresse de Jupiter.
Œuophories, fête égyptienne (—, *phoreô*, qui porte. *gr.*
Œnopion, fils de Thésée. (—, *pinein*, boire. *gr.*
Ogenus, dieu des vieillards.
Ogias, géant.
Ogmion, Ogmius, Ogmius Hercule gaulois.
Ogre, monstre anthropophage
Ogygès, premier roi de la Grèce.
Oiaron, objet du culte des Iroquois.
Oison, oiseau de Junon.
Okée, idole des Virginiens.
Okkisik (Amér.), esprits.
Olène, fils de Jupiter; fils de Vulcain. (*alêna*, coude. *gr.*
Oléries, fêtes de Minerve.
Olivier, arbre de Jupiter.
Olympie, montagne de Thessalie; le ciel. (*holos*, entier, *lampô*, je luis. *gr.*
Olympien, Jupiter.
Olympius, satyre, fils d'Hercule.
Ombiasses, prêtres de Madagascar.
Omophagies, fêtes de Bacchus (*omos*, cru, *phagô*, je mange.
Omorca (Chald.), déesse souveraine de l'univers.
Omphale, reine de Lydie.
On (Égypt.), le soleil.
Onctates, Apollon.
Onchesties, fêtes de Neptune.
Oncus, fils d'Apollon.
Onderah (Ind.), les enfers.
Oniocritikon, Mercure. (*oneiros*, songe, *krinô*, je juge. *g.*
Onocentaure, monstre moitié homme et moitié âne. *v. le D.*
Onochoïrites, Onochoïtes, monstre moitié âne et moitié porc. (*onos*, âne, *choiros*, porc. *gr.*
Onomate, fête d'Hercule. (*onomastos*, célèbre. *gr.*
Onsala, prêtres de la Confucéhine.
Onuava, divinité gauloise.
Onupala, taureau consacré à Osiris.
Opalies, fêtes de la déesse Ops.
Opertanéens, dieux.
Opertanées, sacrifices à Cybèle.
Ophéon, ou Ophéonée (*ophis*, serpent. *gr.*
Ophide, lacune.
Ophidiaques, Ophidiens, Ophiogénides, Ophiogénies, Ophiogénies, Ophiogénies

Parthénis, Minerve.
Parthénope, syrène. (*parthénópos*, qui a l'air d'une vierge. *gr.*
Partula, déesse de la grossesse. (*parius*, accouchement. *lat.*
Parvati, *ou* Parvati, l'épouse de Shivas.
Pasendas, secte de Brahmines.
Pasiphaé, épouse de Minos II; déesse dans la Laconie. (*pasiphaés*, qui paraît à tous. *g.*
Pasithée, fille de Jupiter.
Pasithoé, océanide.
Pataïque, divin. phénicienne.
Patala (Ind.), l'enfer.
Patalène, *ou* Patelène, déesse des moissons.
Patella, *ou* Patellana, div.
Patène, div. des Prussiens.
Patères, prêtres d'Apollon. (*patéres*, les aïeux. *gr.*
Patragali (Ind.), déesse.
Patras, ville du Péloponèse.
Patriques, mystères mithriaques.
Patrimpho, idole des Prussiens.
Patrocle, roi des Locriens.
Pausus, dieu du repos.
Pauvreté, divinité.
Paventie, divinité romaine.
Pavor, divinité des Romains. (*pavor*, la peur. *lat.*
Pavoriens, prêtres de Mars.
Pavot, attribut du sommeil.
Peau, hymnes en l'honneur d'Apollon; Apollon. (*paiô*, je frappe. *gr.*
Pécunia, déesse de l'argent. (*pecunia*, monnaie. *lat.*
Pédophilie, Cérès. (*paidos*, d'enfant, *philos*, ami. *gr.*
Pédothysie, sacrifice des enfants. (—, *thusia*, sacrifice. *gr.*
Pédotrophe, Diane. *v. le Dict.*
Pégase, cheval ailé. (*pégé*, fontaine. *gr.*
Pégasides, les muses.
Pégées, nymphes. (*pégé*, fontaine. *gr.*
Peiraun (Jap.), dieu.
Pélasgie, Junon. (*pélagios*, marin. *gr.*
Pélasgus, fils de la Terre; fils de Jupiter; fils de Neptune.
Pélée, père d'Achille.
Pélias, fils de Neptune.
Pélides, Achille.
Pellonia; déesse. (*pellere*, repousser. *lat.*
Pélopée, fille de Thyeste.
Pélopides, Atrée et Thyeste.
Pélopies, fêtes de Pélops.
Pélops, fils de Tantale.
Pélorien, Jupiter. (*pélor*, prodigieux. *gr.*
Péloris, nymphe.
Pénates, dieux domestiques.
Pénélée, argonaute.
Pénélope, femme d'Ulysse.
Pénétrale, lieu le plus secret de la maison. (*penetrale*, lieu sacré. *lat.*
Pénie, déesse de la pauvreté. (*penia*, la pauvreté. *lat.*
Pentathles, athlètes. *v. le Dictionnaire.*
Penthée, roi de Thèbes.
Penthésilée, reine des Amazones.
Péon, médecin fameux.
Péonien, Apollon.
Pépounth, idole des Saxons.
Pérasie, Diane. (*péraô*, je traverse. *gr.*
Percunus, idole des anciens Prussiens.
Perdix, neveu de Dédale. (*perdix*, perdrix. *lat.*
Perdoite, divinité des anciens peuples de la Prusse.
Perfica, divinité obscène.
Pergée, Diane.
Pergubrios, idole des anciens peuples de Prusse.
Péribasie, Vénus. (*péribasis*, action de faire le tour. *gr.*
Périclysacisme, expiation. (*péri*, autour, *kleïô*, je célèbre. *grec.*
Périégètes, ministres de Delphes. (—, *hégéomai*, je conduis. *gr.*
Périérès, fils d'Éole.
Périgone, fille du géant Sinis. *v. le Dict.*
Périmal (Ind.), divin.
Périphas, Lapithe. (*périphaïs*, très-visible. *gr.*
Périphérès, géant. (*périphérés*, qui porte autour. *gr.*
Péris, génies femelles des Persans.
Péristère, nymphe de Vénus. (*péristéra*, colombe. *gr.*
Permesse, rivière consacrée aux muses.
Permessides, les muses.
Pérnun, Perkoun (Slav.), première divinité.
Persa, Persée, *ou* Perséis, fille de l'Océan.
Persace, fils de Jupiter.
Perséphone, Proserpine. (*perthéin*, dévaster, *phanos*, meurtre. *gr.*
Persès, fils du Soleil.
Persée, titan.
Pertunda, divinité des mariages.
Pérune, la foudre; divin. des Prussiens.
Peste, divinité.
Péta, divinité romaine.
Pétrée, océanide. (*petra*, rocher. *lat.*
Petrous, dieux, enfants de Brahma.
Peuplier, arbre consacré à Hercule.
Peur, divinité.
Pez *et* Pischaros, divinités indiennes.
Phaenna, l'une des Graces. (*phaïnéin*, briller. *gr.*
Phaéton, fils du Soleil; fils de l'Aurore. (*phaéthô*, je brille. *g.*
Phaétuse, sœur de Phaéton.
Phagesies, Phagesiposies, fêtes de Bacchus. *v. le Dict.*
Phaïe, laie, mère du sanglier de Calydon.
Phalère, argonaute.
Phalés, divinité cyllénienne.
Phallus, figure scandaleuse du dieu des jardins.
Phaloé, nymphe.
Phanée, Apollon. (*phanaï*, brillant. *gr.*
Phantase, fils du Sommeil. (*phantasia*, imagination. *gr.*
Phasus, argonaute.
Phaon, aimé de Sapho (*phaô*, je parle. *gr.*
Pharée, centaure.
Pharis, fils de Minerve.
Pharnacé, femme d'Apollon.
Pharnak, dieu d'Ibérie.
Pharygée, Junon.
Phasiane, Cybèle.
Phasias, fils d'Apollon.
Phécasiens, divin. athéniennes. (*phecasium*, chaussure des prêtres. *lat.*
Phèdre, fille de Pasiphaé.
Phégonée, Jupiter. (*phégos*, hêtre. *lat.*
Phélo, dieu des Chinois.
Phélophanie, fête de Phélo.
Phémonoé, pythie de Delphes.
Phénice, mère de Protée.
Phénix, oiseau fabuleux. *v. le Dict.*
Phérécome, centaure.
Phéréis, mère d'Hécate.
Phérécrane, Diane.
Phéréphate, Proserpine.
Phérephaties, fêtes de Proserpine.
Phérépole, la Fortune. (*phéré*, je porte, *polos*, pôle. *gr.*
Phérès, fille de Jason et de Médée.
Phéruse, nymphe.
Phialé, nymphe. (*phialé*, phiole. *grec.*
Phidippe, petit-fils d'Hercule.
Phigalia, dryade.
Philammon, fils d'Apollon.
Philélie, chanson grecque en l'honneur d'Apollon.
Philéta, hyade.
Philia, l'Amitié (*philéa*, aimer. *gr.*
Philobia, femme de Persée.
Philoctète, compagnon d'Hercule; argonaute.
Philoctus, fils de Vulcain.
Philogée, cheval du Soleil. (*philos*, ami, *gé*, terre. *gr.*
Philolaüs, fils de Minos.
Philomaque, fille d'Amphion (—, *maché*, combat. *gr.*
Philomèle, frère de Plutus; sœur de Progué. (—, *mélos*, chant. *gr.*
Philonome, femme de Cycnus; compagne de Diane. (—, *nomos*, règle. *gr.*
Philotis, fils de la Nuit.
Philyre, fille de l'Océan.
Phlégéthon, fleuve d'enfer. (*phlégéthô*, je brûle. *gr.*
Phlégon, cheval du Soleil; (*phlégéin*, briller. *gr.*
Phlégyas, fils de Mars.
Phocus, fils de Neptune.
Phœbé, fille du Ciel; Diane ou la Lune, sœur d'Apollon. (*phoibos*, clair. *gr.*
Phœbus, Apollon.
Phœoé, nymphe.
Pholliques, fêtes de Bacchus.
Pholus, centaure. (*pholus*, roux. *gr.*
Phonoléus, Lapithe.
Phorbas, Lapithe. (*pharbas*, nourricier. *gr.*
Phorcus, *ou* Phorcys, dieu marin. (*phorkun*, monstre marin. *gr.*
Phorcydes, *ou* Phorcynides, Gorgones.
Phorcynis, Méduse.
Phoronée, fils d'Inachus.
Phosphore, Aïé; Diane; Lucifer. *v. le Dict.*
Phosphories, fêtes en l'honneur de Lucifer.
Phra (Égypt.), le Soleil.
Phrasios, devin de Chypre.
Phrontis, argonaute. (*Phrontis*, pensée. *gr.*
Phrygiennes, *ou* Phrygies, fêtes de Cybèle. (*phrugia*, grillé. *gr.*
Phthas, *ou* Aphtas, Vulcain.
Phthonos, l'Envie, dieu. (*phthonos*, envie. *gr.*
Phylacis et Phylandre, fils d'Apollon.
Phylactères, talismans juifs. *v. le Dict.*
Phylandre, fils d'Apollon.
Phylas, petit-fils d'Hercule. (*phulax*, garde. *gr.*
Phylax, Hécate.
Phyllodoce, nymphe. (*phullon*, feuille, *dechomai*, je prends. *gr.*
Phylobosiles, ascendants des sacrifices à Athènes.
Piayes, jongleurs de la Guiane.
Pichacha (Indien), esprits follets.
Picollus, div. de la Prusse.
Picumnus, fils de Jupiter.
Picus, fils de Saturne.
Piérides, filles de Pierus.
Piété, divinité.
Pilapiens, peuples sur les bords de la mer Glaciale.
Pimpléennes, Pimpléides, les muses. (*pimpléia*, remplir. *grec.*
Pin, arbre de Cybèle.
Pinacien, prêtre d'Hercule.
Pindare, poète grec.
Pinzen, secte au Pégu.
Pirithous, roi des Lapithes.
Piscatoriens, jeux romains. (*piscator*, pêcheur. *lat.*
Piscenor, centaure.
Pitho, la Persuasion, déesse; atlantide; grace.
Pityocampte, brigand (*pitus*, pin, *kamptein*, courber. *gr.*
Pityn, nymphe. (—, pin. *gr.*
Pivert, oiseau de Mars.
Plaisir, divinité.
Pléiades, filles d'Atlas. *v. le D.*
Pléione, mère des Pléiades.
Plestorus, div. des Thraces.
Plexeris, hyades.
Plexaure, océanide.
Pluto, océanide.
Pluton, dieu des enfers.
Plutoniens, gouffres.
Plutus, dieu des richesses.
Plynthéries, fêtes de Minerve. (*plunthéria*, propre à laver. *g.*
Podalyre, fils d'Esculape.
Podarge, harpie. (*podargos*, qui a les pieds légers. *gr.*
Pœna, déesse de la punition. (—, peine. *lat.*
Poliade, Minerve. (*polis*, ville. *grec.*
Poliées, fêtes d'Apollon.
Polkan, centaure des Slavens.
Polléar, fils de Shiva.
Pollentia, déesse de la puissance. (*potentia*, pouvoir. *l.*
Pollux, fils de Jupiter.
Polyalus, fils d'Hercule et d'Eurybie.
Polybe, fil de Mercure.
Polybée, Cérès. (*polu*, beaucoup, *bolé*, nourriture. *gr.*
Polybotes, géant.
Polydora, nymphe.
Polydore, fils de Cadmus; fils de Priam.
Polygone, fils de Protée. *v. le Dict.*
Polymno, hyade.
Polyde, devin.
Polymède, fils d'Éole.
Polymnie, Polymnésie, Polyhymnie, muse. (*polu*, beaucoup, *mneia*, mémoire, ou *humnos*, hymne. *gr.*
Polyoïce, fils de Jocaste.
Polyphème, cyclope. (*polupheémos*, très-célèbre. *gr.*
Polyphide, fameux devin.
Polyxène, fille de Priam. (*polusenos*, très-hospitalier. *gr.*
Polyxo, atlantide.
Pomone, nymphe, déesse des fruits. (*pomum*, fruit. *lat.*
Pontoporia, néréide. (*pontoporéô*, je vais sur mer. *gr.*
Pontus, fils de Neptune. (*pontos*, mer. *gr.*
Popes, ministres romains.
Popilifugie, fête romaine (*populi*, du peuple, *fuga*, fuite. *l.*
Populonia, déesse champêtre. (*populare*, peupler. *lat.*
Porévith, div. des Germains.
Porphyrion, géant.
Porus, dieu de l'abondance. (*poiéô*, je donne. *gr.*
Poséidon, Neptune. (*pous*, pied, *seidin*, agiter, *dé*, terre. *gr.*
Postverta, Postversa, Postvorta, div. des accouchements.
Poswide, *ou* Poghwiste (Slav.), Éole.
Pota, Potica, Potina, déesse des enfants. (*potare*, boire. *l.*
Potamides, nymphes. (*potamos*, fleuve. *gr.*
Pothos, le Désir, div. des Samothraces. (*pothé*, désir. *gr.*
Potniades, déesses. (—, ou *bakchai*, bacchantes. *gr.*
Poudreux, Jupiter à Mégare.
Poussa (Chin.), dieu de la porcelaine.
Praxidites, dieux lares. (*praxitor*, être devant. *lat.*
Praxidice, déesse de la médiation. (*praxis*, action honnête. *gr.*
Praxidices, nourrices de Minerve.
Prema, déesse de matière.
Priam, roi de Troie.
Priamides, la race de Priam.
Priape, dieu des jardins. *v. le Dict.*
Priapées, fêtes de Priape.
Prima, fille de Romulus. (—, première. *lat.*
Proao, div. des Germains.
Proarosies, sacrifices à Cérès (*pro*, avant, *aroun*, labourer. *gr.*
Procharistéries, fêtes de Minerve. (*procharisasthai*, gratifier auparavant. *gr.*
Procyon, constellation. (*prochaô*, je verse en abondance. *grec.*
Prodice, hyade. (*prodikeo*, je protége. *gr.*
Profera, déesse.
Progué, changée en hirondelle.
Prologies, fêtes avant la récolte. (*pro*, avant, *legein*, cueillir.
Promachies, fêtes des Lacédémoniens. (—, *maché*, combat.
Prométhée, fils de Japet, dieu égyptien. (*prométhés*, prévoyant. *gr.*
Prométhées, fête de Prométhée.
Promylee, divinité des meules. (*pro*, avant, *mulé*, meule. *g.*
Prono, *ou* Prowe, divinité des Slavons.
Pronoé, néréide.
Prophthasie, fête à Cumes. (*prophtanéin*, prévenir. *gr.*
Prorsa, Porrima *ou* Prosa, divinité.
Proschairétéries, rajeunissement le premier jour du mariage. (*pros*, avant, *chairein*, se réjouir. *gr.*
Proserpine, femme de Pluton. (*proserpô*, j'avance en rampant. *gr.*
Protée, dieu marin. *v. le Dict.*
Protélies, sacrifices à Diane.
Protésilées, fêtes de Protésilas, héros grec.
Prottygées, fêtes de Bacchus et de Neptune.
Providence, déesse.
Prymno, nymphe.
Psamanthe, nymphe.
Psammathée, néréide. (*psammathia*, rive. *gr.*
Psaphon, dieu des Lybiens.
Psychagogues, prêtres des mânes. *v. le Dict.*
Psyché, aimée de l'Amour. (*psuché*, ame. *gr.*
Ptélée, hamadryade. (*ptélée*, orme. *gr.*
Pudus, dieu indien.
Pudeur, divinité.
Pudicie, déesse.
Purpureus, géant. (—, de pourpre. *lat.*
Pure (dieux), divinités.
Puster, idole des Germains.
Puta, déesse romaine.
Puzza, div. chinoise.
Pyanepsies, fêtes d'Apollon. (*puanon*, fève, *epsein*, faire cuire. *gr.*
Pygée, hyade.
Pygmalion, fameux statuaire.
Pylade, ami d'Oreste.
Pylagore, Cérès.
Pylées, fêtes de Cérès.
Pyracmon, cyclope.
Pyrame, Assyrien, amant de Thisbé.
Pyrène, nymphe. *v. le Dict.*
Pyrénée, Vénus.
Pyro, océanide. (*pur*, feu. *gr.*
Pyrouélis, culte du feu. (*pur*, feu, *doulos*, serviteur. *gr.*
Pyrrhus, fils d'Achille. (*purrhos*, roux. *gr.*
Pythéas, fils d'Apollon.
Pythie, prêtresse d'Apollon.
Pythiques, Vénus.
Pythiques, jeux en l'honneur d'Apollon.
Pythô, hyade. (*puthô*, corrompre. *gr.*
Pytlon, serpent. (*puthô*, pourrir. *gr.*
Pythonisses, devineresses.

Q.

Quatre-Lieux (Chin.), déesse.
Quémavadi, dieu indien.
Querquetulanes, nymphes. (*querrus*, chêne. *lat.*

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Quey (Chin.), mauvais génies.
Quiay-Frigau, divin. des Tartares.
Quiay-Nivandel (Indien), dieu des batailles.
Quiay-Pimpocau (Ind.), dieu des maladies.
Quiay-Ponveday (Ind.), divin.
Quiay-Phoragray (Ind.), dieu.
Quichenu, Wishnou.
Quies, déesse du repos. (—, repos. *lat.*
Quilla (Peruv.), la Lune.
Quinquatries, jeux en l'honneur de Minerve.
Quinceus, idole de la Virginie.
Quirinales, fêtes de Quirinus.
Quirinus, dieu des Sabins; Romulus.
Quisango, divinité des Jagos.
Quitzalcoat (Mexic.), dieu du commerce.
Quinon (Chin.), divinité domestique.

R.

Rachabdes (Ind.), tribu des géants.
Radegaste, idole des Slavons.
Radi (Ind.), épouse du dieu de l'amour.
Ragibourail, ange à Madagascar.
Ragini's (Ind.), nymphes.
Rau'a (Ind.), divinité.
Rameschué, bon génie des Parsis.
Ranail, ange des Madécasses.
Ranatytes, secte des Juifs.
Raniiel, ange des Madécasses.
Rasit, ange à Madagascar.
Rat (Égypt.), symbole de la destruction.
Ratia, fille de Protée.
Ratjasias (Ind.), esprits malfaisants.
Ratopolis, s. f. capitale des rats. La Fontaine.
Ravendish (Mah.), secte d'impies.
Razeous, idole des Arabes.
Reduculus, dieu. (*reduco*, je retourner. *lat.*
Rembha (Indien), déesse du plaisir.
Remphan (Syr.), Hercule.
Rémus, frère de Romulus.
Rhahoun (Ind.), chef des anges rebelles.
Rhadamanthe, fils de Jupiter, juge aux enfers. (*rhadamin*, juge intègre. *nord.*
Rhahaans, prêtres des Birmans.
Rhanis, nymphe.
Rhea, femme de Saturne; Cybèle. (*rhéin*, couler. *gr.*
Rhène, maîtresse de Mercure. (*rhen*, troupeau. *gr.*
Rhiphéus, centaure.
Rhodé, nymphe; fille de Neptune. (*rhodon*, rose. *gr.*
Rhodia, océanide.
Rhœcus, géant.
Richesse, divinité.
Rimac (Peruv.), divinité.
Rimmon, idole de Syrie.
Risus, dieu du ris.
Robigalies, fêtes de Robigus.
Robigo, ou Rubigo, déesse; ou Robigus, dieu des blés. (—, nielle. *lat.*
Rodigast, div. des Germains.
Romulus et Rémus, fils de Mars, premiers rois de Rome.
Rose, fleur consacrée à Vénus.
Rostan (Pers.), héros fabuleux.
Roudra (Ind.), le feu.
Rousalki (Slav.), nymphes.
Ruana, divinité romaine.
Rugner (Celt.), géant.
Rumia, Rumilia, Rumina, déesse des enfants. (*ruma*, mamelle. *lat.*
Runcina, déesse du sarclage. (—, rabot. *lat.*
Rurina, Rusina, déesse des champs.
Rymer (Scand.), géant.

S.

Sabadius, dieu des Thraces.
Sabaoth, dieu des Gnostiques.
Sabasien, Bacchus. *v. le Dict.*
Sabasies, fêtes de Bacchus.
Sabba, sibylle.
Sacoras, anges des Madécasses.
Sadasiva (Ind.), le vent.
Sadiaël, Sadiel (Mah.), ange.
Saga (Celt.), déesse.
Sagaritis, nymphe.
Sakiab, div. des Adites.
Sakuti (Jap.), div.
Salacia, femme de Neptune. (*salum*, la mer. *lat.*
Salambo, divinité des Babyloniens.
Salemah, idole des Adites.
Salisateurs, devins. (*salire*, sauter. *lat.*
Salmonée, fils d'Éole.
Salsabil (Mah.), fleuve du paradis.
Salsail (Mah.), ange.
Salus, Hygie. (—, salut. *lat.*
Samarathis, secte de Banians.
Sambethon, sibylle.
Sambian-Pongo (Afr.), être suprême.
Samhaël (Mah.), ange.
Samienne, Junon.
Sangaride, nymphe. (*sangarius*, de Phrygie. *lat.*
Sani (Ind.), Saturne.
Santé, divinité.
Sao, néréide. (*saô*, je sauve. *gr.*
Sapho, amante de Phaon. (*saphé*, clair. *gr.*
Sarassanadi (Ind.), déesse des sciences.
Sardorne (Celt.), Saturne.
Sari-Harabrama (Ind.), Trinité indienne.
Sarpédon, fils de Jupiter; fils de Neptune.
Satadéveus (Ind.), caste religieuse.
Satialogain, paradis de Brahma.
Satibana (Chin.), déesse.
Saturne, fils d'Uranus.
Satyres, div. champêtres.
Scabelles, *ou* Scabilles, castagnettes.
Scaites, poètes, prêtres celtes.
Scamandre, rivière de Troie.
Scee, fille de Damas (*skaïna*, gauche. *gr.*
Scenopégie, fêtes des tabernacles. *v. le Dict.*
Schahaamans (Tart.), prêtres jongleurs.
Schada-Schivaoun (Indien), génie.
Schamat (Orient), parques.
Schenthan (Arab.), diable.
Schenknak (Arab.), prince des démons.
Schuite, *ou* Schite, partisans d'Ali.
Schoé, Madon, divinité de Pégu.
Scieries, fêtes de Bacchus. *v. le Dict.*
Scire, dieu des Solymes.
Sciron, vent furieux.
Scirophories, Scires. *voyez le Dictionnaire.*
Scopéliame, espèce de sortilége. *v. le Dict.*
Scorpion, signe du Zodiaque.
Scylla, monstre de la mer de Sicile.
Scyron, fameux brigand.
Scythe, *ou* Scythès, fils d'Hercule. (*skuïa*, homme féroce. *gr.*
Seaxer, div. saxonne.
Sebethis, nymphe.
Sebhil, *ou* Sebhiel (Mahom.), ange.
Sébuceens, sectaires juifs.
Séburéens, rabins juifs.
Sechanaiga (Ind.), Platon.
Sedeo, grand prêtre des Persans.
Segesta, Segesta, divin. de la moisson. (*segez*, blé. *lat.*
Sega, divinité des blés.
Séjahs, moines mahométans.
Selamanès, Jupiter.
Selasie, Diane. (*selas*, lumière. *grec.*
Sélesphore, Diane. (—, *phéro*, qui porte. *gr.*
Sélénitides, femmes qui pondaient des œufs d'où naissaient des géants.
Sellisternes, festins donnés aux déesses. (*sella*, siége, *sternere*, coucher. *lat.*
Semargle, *ou* Simargla, divin. de Kiew.
Sémelé, fille de Cadmus.
Semendonn (Pers.), dive ou géant.
Sémentines, féries de semailles à Rome. (*sementis*, semaille. *lat.*
Semitales, dieux gardiens des chemins. (*semita*, sentier. *l.*
Sémnothées, druides. (*semnos*, vénérable, *Théos*, Dieu. *gr.*
Semon, démon.
Semones, dieux infernaux.
Semosanctus, dieu romain.
Senes, druidesses.
Sentia, déesse de l'enfance.
Sentinus, dieu des sens. (*sentire*, sentir. *lat.*
Senius, dieu de la vieillesse. (*senex*, vieillard. *lat.*
Sépharites, sectaires mahom.
Septevies, fêtes d'Apollon.
Sera, divin. des semailles. (*serere*, semer. *lat.*
Serapis, grand dieu égyptien.
Serimner (Scand.), sanglier miraculeux.
Serosch (Pers.), génie de la terre.
Serpent, symbole du soleil, de la médecine, de la réflexion.
Serpentaire, constellation.
Serpenticoles, adorateurs des serpents. (*serpens*, serpent, *colare*, adorer. *lat.*
Sessies, déesses des semailles.
Sévères, les furies.
Shaki (Ind.), déesse.
Shamavedam (Indien), livre sacré.
Shiis, Shiites, *ou* Schiais, secte des mahométans.
Shiva (Ind.), une des trois personnes de la Trinité.
Shouerin (Ind.), planète de Vénus.
Shouvien (Indien), planète du Soleil.
Siba, *Siva*, *ou* Seva, déesse des Slavons.
Sibylles, femmes qui connaissaient l'avenir. *v. le Dict.*
Sicelides, muses. (*Sicelis*, de Sicile. *lat.*
Siculus, fils de Neptune.
Side, femme d'Orion.
Siga, Minerve. (*siga*, tais-toi. *gr.*
Sigation (Égypt.), Harpocrate.
Sigéami, esprit chez les Birmans.
Sigillaires, fêtes des Romains. (*sigillum*, idole. *lat.*
Silène, nourricier de Bacchus. (*sillainô*, je raille quelqu'un. *grec.*
Silènes, vieux satyres.
Simois, fleuve d'Asie. (*simoô*, je recourbe. *gr.*
Sioua (Celt.), déesse.
Sipylène, Cybèle.
Sirènes, filles du Calliope. (*seira*, chaîne. *gr.*
Sisyphe, fils d'Éole.
Sita, femme de Wishnou.
Sitanides, nymphes.
Sleipner, cheval d'Odin.
Smilax, nymphe.
Snotra (Scand.), déesse.
Solanus, génie du vent de l'est. (—, *lat.*
Soleil, premier objet de l'idolâtrie.
Sommeil, fils d'Érèbe.
Sommona-Codom, principale divinité des Siamois.
Songes, enfants du Sommeil.
Souna, *ou* Sonna, loi orale des mahométans.
Sophatis, *ou* Sophatires, sectaires mahométans.
Sophax, fils d'Hercule.
Soradeus, dieu des Indiens.
Sosipolis, dieu des Eléens. (*sotêr*, sauveur. *gr.*
Sostrate, ami d'Hercule.
Soteres, Castor et Pollux. (*sotêr*, sauveur. *gr.*
Sotéries, fêtes en action de Graces.
Souna, *ou* Souaa, idole des Arabes.
Soumenat, idole des Indiens.
Souterrains, démons.
Sova, diable des nègres.
Spatule, nymphe.
Spectre, fantôme.
Spéculatrice, Diane.
Spélaite, Hercule. (*spélaion*, grotte. *gr.*
Sphinx, monstre fabuleux. *v. le Dict.*
Sphragitides, nymphe.
Spio, nymphe.
Splanchnotomos, dieu en Chypre. *v. le Dict.*
Staphylé, nymphe. *v. le Dict.*
Stata, déesse des incendies. (*stare*, arrêter. *lat.*
Statanus, Statilinus, dieu des enfants.
Statina, déesse romaine.
Stator, Jupiter. (*stare*, arrêter. *lat.*
Stéphanites, exercice grec. (*stéphanos*, couronne. *gr.*
Stercullius, Sterculins, Stercutus, Sterquilinus, divinité des engrais. (*stercus*, fumier. *lat.*
Stérops, forgeron de Vulcain; fille d'Atlas; nymphe. (*stéropé*, éclair. *gr.*
Stéropegète, Jupiter. (—, *agéirein*, rassembler. *gr.*
Stésichore, poète de Sicile.
Sthénade, déesse de la force. (*sthénos*, force. *gr.*
Sthenies, fêtes de Minerve. (*sthénia*, l'injurie. *gr.*
Sthéno, gorgone. (*sthenos*, force. *gr.*
Stilbe, fille de Pénée. (*stilbô*, je brille. *gr.*
Stimula, déesse. (*stimulus*, aiguillon. *lat.*
Stiphulus, *ou* Stipheius, contraire.
Stophie, Diane.
Stophies, fêtes de Diane.
Storjunkare, div. lapone.
Strenia, déesse des présents. (*strenua*, étrenne. *lat.*
Strenua, déesse de la force. (*strenuus*, fort. *lat.*
Striba, *ou* Striborg, divin. de Kiew.
Strymo, fille de Scamandre.
Stymphalie, Diane.
Styracite, Apollon.
Styx, fleuve des enfers.
Suada, déesse du mariage. (*suadere*, persuader. *lat.*
Suadela, déesse de la persuasion.
Subigus, dieu du mariage.
Succès, divinité.
Sulèves, divin. champêtres.
Sulli, divin. gauloises.
Sumos, Mercure.
Suniade, Minerve.
Sunna (Celt.), soleil.
Sura Devé (Ind.), déesse du vin.
Surkhong, dive ou géant.
Surtur (Celt.), génie.
Sutrya (Ind.), le disque du soleil.
Suwa (Jap.), dieu des cheveux.
Swa'ha (Ind.), femme d'Agni, dieu du feu.
Sworga (Ind.), premier ciel.
Swetowid, Swiatowid et Swiatowitsch (Sl.), dieu du soleil et de la guerre.
Syca, nymphe. (*sukê*, figuier. *gr.*
Sycée, titan.
Sycélies, Bacchus.
Syllis, nymphe.
Sylphe, genre de l'air. *v. le D.*
Sylphides, nymphes fameuses.
Sylvain, dieu des forêts. (*sylva*, forêt. *lat.*
Syma, nymphe.
Symmachie, Vénus. (*summachéô*, je combats. *gr.*
Synallaxis, nymphe. (*synallaxis*, commerce. *gr.*
Synia (Celt.), déesse.
Synœchis, fêtes de Minerve. *v. le Dict.*
Synthrône, fou d'Égypte. (*syn*, ensemble, *thronos*, trône. *gr.*
Syrienne, déesse syrienne.
Syrinx, nymphe. (*surigx*, roseau. *lat.*
Syrmée, jeux à Sparte. (*surmê*, ragoût de sucre et de miel. *g.*

T.

Taaut, *ou* Taautus, Hermès trismégiste.
Tacite, déesse du silence. (*tacere*, se taire. *gr.*
Tacouin (Mah.), fées.
Tacutus, fils d'Apollon.
Tagès, petit-fils de Jupiter. (*tagéia*, gouvernement. *gr.*
Taiyuddu (Afr.), chef des démons.
Tanagyr, fils d'Éole.
Tanaïde, Vénus.
Taufana, déesse des Germains.
Tangri (Mah.), dieu.
Tantale, fils de Jupiter. (*tantaliz*, je thésaurise. *gr.*
Tantalides, Agamemnon et Ménélas.
Taphius, Taphos, fils de Neptune.
Tara, fils de Neptune.
Taran, Taranis, *ou* Taramis (Celt.), Jupiter.
Taras, fils de Neptune. (*tarassô*, je trouble. *gr.*
Tardipes, Vulcain.
Tarpéiens, jeux en l'honneur de Jupiter.
Tartak, déité des Avites.
Tartare, lieu des enfers. *v. le Dict.*
Taulay, être suprême des Moluques.
Taureau, signe du zodiaque.
Tauricorne, Bacchus. (*taurus*, taureau, *cornu*, corne. *lat.*
Tauries, fêtes de Neptune.
Tauriforme, Bacchus. (—, *forma*, forme. *lat.*
Taurilies, jeux romains.
Taurique, Diane.
Taurobolie, Diane.
Tauroctolies, fêtes de Neptune.
Tauromorphe, Tauriforme (*tauros*, taureau, *morphé*, forme. *grec.*
Taurophage, Bacchus. (—, *phagô*, je mange. *gr.*
Tauropolies, fêtes de Diane. (—, *poléô*, je retourne. *gr.*
Taygète, pléiade.
Taygétus, fils de Jupiter.
Tégeen, Pan. (*tégéos*, élevé. *gr.*
Telchines, nés du Soleil et de Minerve (—, magiciens. *gr.*
Télégome, géant.
Télémaque, fils d'Ulysse. (*télélios*, qui excelle, *machê*, combat. *gr.*
Télèphe, fils d'Hercule.
Télésins, talismans chez les Persans.
Télesphore, médecin célèbre. (*telesphoréô*, je suis utile. *gr.*
Telesta, océanide.
Tellurus, dieu de la terre. (*tellus*, terre. *lat.*
Tellus, dieu de la terre.
Telphiuse, nymphe.
Termentès, Apollon. (—, qui conserve le temple. *gr.*
Témérus, brigand de Thessalie.
Tempé, vallée de Thessalie. (*tempeo*, défiles. *gr.*
Ténéros, fils d'Apollon.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Tithorée, nymphe.
Tithrambo (Égypt.), Hécate.
Tithroné, Minerve.
Titie, déesse des Milésiens.
Tityus, fils de la Terre.
Tlaocatétulythi (Mex.), dieu de l'eau.
Tlépolème, fils d'Hercule.
Tlepolemies, jeux de Tlépolème à Rhodes.
Tmolus, géant.
Toia (Amér.), auteur du mal.
Tonées, fêtes à Argos. (*tonaô*, je tends. *gr.*
Tonnerre, dieu.
Topilzin, grand-prêtre mexicain.
Torone, femme de Protée.
Tortue, symbole de Mercure.
Tossitoku (Jap.), dieu de la prospérité.
Totam (Amér.), esprit favorable.
Toupan (Amér.), esprit qui préside au tonnerre.
Touquo, div. malfaisante des Hottentots.
Tout, div. de Kiew.
Tourterelle, symbole de la fidélité.
Toxaridies, solennité à Athènes.
Tozi (Mex.), divin.
Tragoscèles, Pan. (*tragos*, bouc, *skelos*, cuisse. *gr.*
Travail, fils de l'Érèbe et de la Nuit.
Testonie, déesse des voyages.
Tricéphale, Mercure; Diane. (*treis*, trois, *képhalé*, tête. *gr.*
Trietéries, Trictyes, fêtes de Mars. (*treis*, trois, *thuos*, victime. *gr.*
Triétérides, Triétériques, Triennales, fêtes de Bacchus. *v. le Dict.*
Trigla, Hécate des Vandales. (—, le mulet, poisson. *lat.*
Triglantine, Hécate.
Triglova (Slav.), Diane.
Trigone, nourrice d'Esculape. (*trigonéô*, je reproduis. *gr.*
Trimurti, Tritvaiu, trinité indienne.
Triops, fils de Neptune. (*triopis*, qui a trois yeux. *gr.*
Triopus, fils du Soleil.
Triptolème, ministre de Cérès.
Trismégiste, Hermès, philosophe égyptien.
Tritogénie, Pallas. (*tritos*, troisième, *genos*, naissance. *gr.*
Triton, fils de Neptune. (*tritô*, tête. *gr.*
Tritopatréus, Dioscure.
Trolleu, esprits follets du Nord.
Tschernobog, *ou* Tschernoy-Bog (Slav.), div. malfaisante.
Tschondo-Morskoe (Slav.), monstre marin.
Tschour (Slav.), div.
Tubilustre, fête des Romains. (*tubilustrium*, purification des trompettes. *lat.*
Tuccia, Tucia, *ou* Tutia, vestale.
Tuiston (Celt.), dieu suprême.
Tumulie, dieu; fils de Mars.
Tusculus, fils d'Hercule.
Tutanus, dieu. (*tutari*, protéger. *lat.*
Tutélaires, dieux.
Tutelina, Tutilina, Tutulina, Tutela, div. des moissons.
Tyché, la Fortune; fille de l'Océan; hyade. (*tuché*, sort, hasard. *gr.*
Tychis, dieu lare.
Tychon, dieu de l'impureté.
Tyndarides, Castor et Pollux.
Typhée, *ou* Thyphoée, géant
Typhis, fille de Neptune.
Typhon, géant. *v. le Dict.*
Tyr (Celt.), div. inférieure.
Tyrbé, fête de Bacchus. (*turbé*, débauche. *gr.*
Tyrien, Hercule.
Tyro, fille de Salmonée.
Tyrimus, div. de Lydie.

U.

Uller (Scand.), onzième dieu.
Ulysse, roi d'Ithaque.
Uran, Uranbad, Ouanbad (Orient.) animal fabuleux.
Uranie, Vénus céleste; muse; océanide. (*ouranos*, ciel. *gr.*
Uranies, nymphes célestes.
Uraus, premier roi des Atlantes.
Urotalt, le soleil des Arabes.
Usous, Neptune des Phéniciens.

V.

Vajra (Ind.), le tonnerre.
Vale (Scand.), fils de Loke.
Valentia, déesse de l'Italie.
Vamen, Wishnou.
Vanadis (Scand.), déesse de l'espérance.
Vanaprastas, solitaires indiens.
Vara (Scand.), déesse des serments.
Varaguen, Wishnou.
Varsias (Ind.), religieux.
Varouna (Ind.), le génie des eaux.
Vassoukels (Ind.), tribu des esprits purs.
Vates, classe des druides. (—, devin. *lat.*
Vaticanus, dieu de Rome.
Vautour, oiseau consacré à Mars et à Junon.
Védamus (Ind.), livres sacrés.
Védanti, philosophes indous.
Vedius, Vejovis, Vejupiter, le dieu méchant. (*ve, pari. priv., deus*, dieu. *lat.*
Velleda (Celt.), sibylle.
Venilie, nymphe. (*venilia*, flux. *lat.*
Vents, div. poétiques.
Vénus, déesse.
Verdoyante, Cérès.
Vergilies, pléiades.
Verseau, signe du zodiaque.
Vertumnales, fêtes de Vertumne.
Vertumne, dieu des jardins et des vergers.
Vervactor, dieu des laboureurs. (*vervactum*, terre labourée en mars. *lat.*
Vesper, Hesper. (—, le soir. *lat.*
Vesta, femme d'Uranus.
Vestales, prêtresses de Vesta.
Vestalies, fêtes de Vesta.
Viales, dieux des chemins. (*via*, voie. *lat.*
Vibisie, déesse des voyageurs.
Vica-Pota, déesse de la victoire.
Vices, déifiés.
Victoire, divinité.
Vidar (Scand.), dieu.
Viduus, div. romaine. (*viduare*, dépouiller. *lat.*
Vieille-d'Or, déesse des peuples du fleuve Oby.
Viel-de-l'Oby, idole des Tartares.
Vierge, signe du zodiaque.
Villonna (Péruv.), grand pontife.
Vinaiguin (Ind.), grand pontife.
Vinales, fêtes à Rome. (*vinum*, vin. *lat.*
Vindémiale, fête de Bacchus.
Vindémiales, fêtes des vendanges. (*vindemia*, vendange. *l.*
Viracocha (Péruv.), divin.
Virapatrin, fils de Shiva.
Viriplaca, déesse de la paix dans le ménage. (*vir*, homme, *placare*, apaiser. *lat.*
Viswacarman (Ind.), l'ouvrier divin.
Vitellia, déesse d'Italie. (*vitellus*, petit veau. *lat.*
Vitrineus, déité de Northumberland.
Vitulfe (Celt.), sibylle.
Vitula, déesse de la réjouissance. (*vitulus*, veau. *lat.*
Vitumnus, Vitunus, dieu des Romains.
Vitzliputzli (Mex.), dieu.
Vola (Scand.), prophétesse.
Volianus, dieu des Gaulois.
Voltumna, Voltumna, Vulturna, déesse des Etrusques.
Volturnales, fêtes du Volturnus.
Volturnus, vent.
Volumnus et Volumna, dieux des noces (*volo*, je veux. *gr.*
Volupia, déesse du plaisir.
Volutina, Volutrina, déesse des Romains. (*volvere*, tourner. *l.*
Vora (Scand.), déesse.
Vrechaspatée (Ind.), gouverneur des bons génies.
Vrootarassourer (Ind.), géant.
Vulcain, fils de Jupiter.
Vuod, dieu des Arabes.
Vuoda, Mercure des Lombards.

W.

Walhalla, paradis d'Odin.
Walkiries (Scand.), déesses.
Watipa, démon des Américains.
Welesse, *ou* Wolosse (Slav.), dieu des animaux.
Widzipudzili, l'être suprême des Hurons.
Wirchu-Accha, *ou* la Vieille de Livonie (Lap.), div.
Wishnou, dieu des Indiens.
Wodan, *ou* Godan, dieu des Germains.
Woden, Odin.
Woloty (Slav.), monstres.

X.

Xanthe, océanide. (*xanthos*, jaune. *gr.*
Xénismes, sacrifices aux dioscures. (*xénos*, étranger. *gr.*
Xin (Jap.), bons génies.
Xinistecohil (Mex.), dieu du feu.
Xitragupten (Ind.), secrétaire du dieu des enfers.
Xudan, Mercure étrusque.
Xynoccies, fêtes à Athènes.

Y.

Yaga-Baba (Slav.), monstre.
Yogamona (Ind.), livres sacrés.
Yamuna (Ind.), déesse des eaux. [l'enfer.
Yen-Vaog (Chin.), roi de
Ymc (Celt.), géant.
Yphime, nymphe.

Z.

Zacnéus, fils de Jupiter.
Zamban-Pongo, dieu suprême au Congo, à Angola, etc.
Zazarraguan, enfer des habit. des Mariannes.
Zeernebock, dieu des Germains.
Zêmes, esprits malfaisants des Antilles.
Zend, bible des mages zoroastriens.
Zéomebuch, mauvais génie des Vandales.
Zéphyre, vent d'occident; fils d'Éole.
Zephyrs, divinités.
Zérenthie, Vénus.
Zeuxé, *ou* Xeuxo, nymphe.
Zeuxippe, fils d'Apollon.
Zewana, *ou* Zewonia (Slav.), déesse; Diane.
Zoloteya-Baba (Slav.), déesse, mère des dieux.
Zoogonoi, dieu des animaux.
Zoroastre, réformateur de la religion des Perses.
Zygie, Junon. (*zugoô*, j'attèle au joug. *gr.*

FIN.

VOCABULAIRE
DES PERSONNES REMARQUABLES.

A.

Aaron, médecin du 7e siècle.
—, auteur juif.
—, médecin juif.
—, écrivain juif.
—, savant rabin.
Aarsens, seigneur hollandais.
Aarsens *ou* Aerseus, peintre hollandais.
Aartgen *ou* Aertgen, peintre hollandais.
Aba, roi de Hongrie.
Ablancourt (d'), écrivain fran.
Abano, auteur italien.
Abaris, philos. scythe.
Abas I, II, rois de Perse.
Abasson, imposteur.
Abate, peintre italien.
Abatucci, général français.
Abauzit, historien français.
Abbadie, théologien français.
Abbas, calife.
Abbas *ou* le Mage, méd. persan.
Abbassa, sœur d'Aaron-Raschid.
Abbiati, peintre italien.
Abbon, moine, poète français.
Abbon, savant français.
Abbot, maire de Londres. —, écrivain angl. —, écrivain allem. —, ministr. protest.
Abdallah-ben-Ali, calife.
Abdallah, père de Mahomet.
Abdalmaleck *ou* Abdelmelek, calife.
Abdularham, général sarrasin.
Abdas, évêque de Perse.
Abdemeleck, Ethiopien.
—, roi de Fez.
Abdenago, compag. de Daniel.
Abderame, roi de Cordoue.
—, général sarrasin.
—, calife de Cordoue.
—, souverain d'Asie.
Abdère, favori d'Hercule.
Abdias, prophète.
—, auteur.
Abdisi *ou* Ebed-Jesu, auteur nestorien.
Abdolmuan *ou* Abdalmoon, roi de Maroc.
Abdolonyme, roi de Sidon.
Abdon, juge d'Israël.
Abeille, académicien français.
Abel, fils d'Adam.
—, médecin et poète allemand.
—, roi de Danemark.
—, musicien.
Abela, auteur italien.
Abélard, auteur français.
Abelli, écrivain français.
Abendana, juif.
Aben Ezra, écrivain juif.
Aben-Gneful, médecin arabe.
Aben-Maller, rabin, auteur.
Abercrombie, médecin et auteur écossais.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

—, général anglais.
Abercrothy, écrivain irlandais.
Abgare, roi d'Édesse.
Abiathar, prêtre juif.
Abilgaard, savant danois.
Abimelech, roi de Gérare.
Abington, historien anglais.
Abir ou Abel, écrivain anglais.
Abner, oncle de Saül.
Abougebel, idolâtre arabe.
Abou-Hanifah, écrivain turc.
Abou-Rihan, géographe et astr. arabe.
Abrabanel, savant rabin.
Abraham, patriarche.
—, savant jésuite.
—, rabin et astrol. espagnol.
—, juif portugais.
Abrosi, médecin italien.
Absalon, fils de David.
Abstemius, auteur italien.
Abucara, écrivain.
Abubeker, successeur de Mahom.
Abulfarage, méd. arménien.
Abulfeda, prince de Syrie.
Abulgasi, khan des Tartares.
Abulola Ahmed, poète arabe.
Abu-Mozdean, gouverneur du Korassan.
Abunowas, poète arabe.
Abutoman, surnommé Altavi, poète arabe.
Abuthaher, chef Karmathen.
Abydène, historien caldéen.
Acacius, biographe de Césarée.
—, évêque d'Amide.
—, patriarche.
—, évêque de Beroé.
Académus ou Ecademus, philosophe athénien.
Acca Laurentia, femme du berger Faustulus.
Accarisi, jurisconsul. italien.
Accarise, lexicog. ital.
Accolanli, savant italien.
—, trad. italien.
—, général florentin.
Accius, poète tragique latin.
—, pr. des Volsques.
—, traducteur italien.
Accolti, écrivain italien.
—, prin. des légistes.
—, écrivain italien.
—, légiste italien.
Accords, auteur français.
Accorambani (Virginia), poète italien.
Accorso, jurisconsulte italien.
Accurse, savant napolitain.
Acésius, évêque grec.
Ach Van ou Achen, peint. hol.
Achards, évêque d'Avignon.
Achery, auteur français.
Achillas, général égyptien sous Ptolémée.
Achillées, tyran en Égypte sous Dioclétien.
Achillini, philosophe ital. —, écrivain ital. —, poète ital.
Achmet, auteur arabe.
Acolouthus, écrivain allemand.
Acomalius, auteur anglais.
Acouzio, sectaire italien.
Acosta, théologien espag. —, écrivain espagn. —, sectaire portugais.
Acron, médecin italien.
— ou Acro, scoliaste.
Acropolite, auteur grec.
—, chanc. grec.
Actuarius, médecin grec.
Acuna, écrivain espagnol.
Adalard ou Adelard, auteur fr.
Adalberon, évêque de Laon.
Adalbert, imposteur gaulois.
—, archevêque de Prague.
Adam, premi. homme. —, géographe allem. —, sculpt. fr.
—, I, II, artistes français. —, du Breme; écriv. allem. —, édit. —(Billaut), poète franç.
Adams, maire de Londres.
—, homme d'état anter.
Adanson, naturaliste français.
Addison, écrivain anglais.
—, poète anglais.
Adelard, traducteur latin.
Adelhof, historien hollandais.
Adelgraff, fanatique allem.
Adelmord, écrivain italien.
Adelphus, philos. platonicien.
Adelung, savant allemand.
Ademar, historien français.
Adenez, écrivain français.
Ader, médecin français.
Adhelme, roi des Saxons.
Adimari, écrivain italien.
—, poète italien.
Adlerfeld, historien suédois.
Adlzreiter, historien allemand.
Ado, écrivain allemand.
Adorne, écrivain génois.
Adrast, fanatique français.
Adriani, historien italien.
Adrichomius, traducteur.
Adrichomius, écrivain holland.
Adrien, auteur grec.
—, écrivain allemand.
—, empereur romain.
—, I à VI, papes.
—, génois. —, cardinal.
Adry, écrivain français.
Adson, auteur français.
Æduius, auteur platonicien.
Ægeates, écriv., hist. grec.
Æginète, médecin grec.
Æneas (Sylvius), voy. Pie II.
Æthérius, architecte grec.
Aétion, peintre grec.
Aetius, évêque arien.
—, médecin grec.
—, gouverneur romain.
Afer, orateur romain.
Affo, histor. italien.
Afranius, aut. de comédi. lat.
Africanus, auteur, historien.
Agapet I, II, papes.
—, écrivain de Constantinople.
Agapius, écrivain grec.
Agasias, sculpteur grec.
Agatharchides, écrivain grec.
Agatharcus, peintre grec.
Agathemar, auteur grec.
Agathias, historien grec.
Agathocle, tyran de Sicile.
Agathon, pape.
Agedorn, fabuliste allemand.
Agellius, écrivain latin.
Agesilas, roi de Sparte.
Aggée, petit prophète.
Agilof, roi des Lombards.
Agis, I à IV, rois de Sparte.
Agnello, écrivain italien.
Agobard, archev. de Lyon.
Agostini, musicien italien.
Agoult, poète français.
Agreda, biographe français.
Agresti, peintre italien.
Agricola, général romain.
—, traducteur allemand.
Agrippa, auteur allemand.
—, astronome asiatique.
—, I, II, princes juifs.
—, ami d'Auguste.
—, consul romain.
Agrippine, épouse de Claude.
—, femme de Germanicus.
Agrotas, orateur grec.
Aguesseau (d'), chanc. de France.
Aguillon, mathemat. flamand.
Aguirre, compilat. espagnol.
Agylée ou Agyleus, savant g.
Ahalwardt, savant allemand.
Ailly, écrivain français.
Aimoin, historien français.
Aipant, légiste français.
Aissé (demoiselle), écriv. fr.
Aitou, écrivain.
Ajala, écrivain de Valence.
Akakia, médecin, trad. franç.
Akenside, poète, médec. angl.
Akiba, rabin juif.
Alain, aut. danois. —, theolog. franc. —, aut. dram. franç. —, écrivain franç.
Alamanni, poète italien.
Alanus, traducteur espagnol.
Alard, théologien hollandais.
Alaric I, II, rois des Visigoths.
Alaya, écrivain espagnol.
Alazen, mathemat. arabe.
Alban, martyr anglais.
Albane, peintre italien. —, jurisconsul italien.
Albani, cardinal, écriv. ital.
Albategnius, astronome arabe.
Albe, général espagnol.
Albery (d'), primat. aut. all.
Albermary, femme de Monk.
Albergati, jurisconsulte ital.
Alberic, historien franç.
—, légiste italien.
Alberoni, cardinal.
Albert I, II, emper. d'Allem.
—, écrivain français.
—, duc de Luynes.
—, écrivain allemand.
—, écrivain français.
—, théologien allemand.
—, auteur français.
—, historien allemand.
—, archiduc de Mayence.
—, naturaliste français.
Alberti, mécanicien italien.
—, écrivain latin.
—, légiste allemand.
—, historien allemand.
—, architecte, écrivain ital.
—, peintre. —, musicien ital.
Albertin, écrivain italien.
Albertinus, théologien italien.
Albi, historien français.
Albicus, écrivain bohémien.
Albinovanus, poète latin.
Albinus, 3 médecins allem.
—, 2 consuls romains.
—, naturaliste.
—, mathématicien allemand.
Albizzi ou Albizzia, écriv. ital.
Albon, général français.
Albuin, roi des Lombards.
Alborous, archev. de Tolède.
Albuis (Dazincourt), com. fr.
Albricus, philos., medec.
Albucasa ou Albucasis, médec. arabe.
Albuquerque Coelha, écrivain espagnol.
—, écrivain portugais.
—, général portugais.
Alcasar, écrivain espagnol.
Alcée, poète lyrique grec.
Alchabitius, mathemat.
Alchindus, astrol. arabe.
Alcial, légiste ital.
Alcibiade, général grec.
Alcidamas, philos. grec.
Alcime, grand prêtre juif.
Alcimus, philos. grec.
Alcimio, traduct. ital.
Aleman, poète lyrique grec.
Alemaon, écrivain grec.
Alcuin, théologien anglais.
Alcyonius, écrivain italien.
Aldebert, Aldobert ou Adalbert, imposteur français.
Aldegraft, peintre allemand.
Alderette, auteur espagnol.
Aldhem ou Adelm (S.), poète anglais.
Aldini, médecin italien.
Aldred, évêque de Worcester.
Aldric, évêque du Mans.
Aldringer, général allemand.
Aldrovandus, naturaliste ital.
Aldus ou Aide Manuce; Alde, imprimeur italien.
Aleander, cardinal allemand.
—, antiquaire allemand.
Aglaambe, historien belge.
Aglerin, cardinal français.
Alemon, cardinal français.
—, jurisconsulte français.
Alembert (d'), auteur français.
Alen, peintre hollandais.
Alenio, écrivain vénitien.
Allegri, architecte italien.
Alès de Corbet, savant franç.
Alès, théologien écossais.
Alessandri, écriv. ital.
Alessandro, poète ital.
Alessi, architecte français.
Alesso, peintre, grav. italien.
Aletino, philos. italien.
Aletz, écrivain fr.
Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine.
Alexandre Balas, imposteur.
—, I à VIII, papes.
—, écrivain sicilien.
—, évêque d'Alexandrie.
— d'Égée, philos. grec.
—, comm. romain.
— ab Alexandro, jurisconsulte italien.
—, historien français.
—, empereur romain.
—, grammairien grec.
— (S.), agonothe.
—, philos. médecin.
—, poète écossais.
—, archevêque d'Amalfi.
—, poète français.
—, écrivain français.
— Peloplaton, célèbre sophiste.
—, roi d'Épire.
—, fils de Persée.
—, fils d'Antoine et de Cléopâtre.
—, méd. franç. — Neuskoi (S.), empereur de Russie.
Alexis, poète grec.
—, auteur piémontais.
—, czar de Russie.
—, fils de Pierre-le-Grand.
— I, II, IV, V, empereurs d'Orient.
Alfaro, peintre espagnol.
Alfénus, jurisc. romain.
Alfieri, poète ital.
Alfraganensis ou Alfraganius, astron. arabe.
Alfred-le-Grand, roi d'Anglet.
Algardi, sculpt. ital.
Algarotti, écrivain ital.
Algazali, écrivain arabe.
Ali, célife.
Ali-Bey, schoik égipt.
Alimentus, historien romain.
Alippe, géogr. asiat.
Alkmaur, poète allem.
Allacci, édit. italien.
Allainval, poète français.
Allais, écrivain fr.
Allamanon, troubad. fr.
Allard, auteur franç.
Allatius, professeur ital.
Allectus, tyran de la Grande-Bretagne.
Allegrain, sculpteur français.
Allegri, music. ital.
—, peintre ital.
Allen, général américain.
—, théologien anglais.
Allix, théologien français.
Alloizi, peintre italien.
Allory, peintre ital.
Almagre, conquérant espag.
— le jeune, espagnol.
Almain, théol. franç.
Almamon ou Aduiba, calife.
Almanzor, calife.
—, astron. et médec. arabe.
Almeida, vice-roi de l'Inde.
—, fils du précédent.
—, écriv. portugais.
Almelovéen, méd. holl.
Almon, écriv. anglais.
Almonde, marin holl.
Almuyada.
Aloadin, chef des assassins.
Alp-Aslan, sultan.
Alphonse-Varus, écrivain ital.
Alphery, prince russe.
Alphesius, rabin juif.
—, poète romain.
Alphonse, roi de Portugal.
— III, (le-Grand), roi des Asturies, écriv.
— X (le Sage), roi de Léon et de Castille.
— V, roi d'Arragon.
—, écrivain espag.
—, théol. ital.
Alpitegin, roi de Gazna.
Alpini, méd. et bot. ital.
Alpinus, poète lat.
Alsaharavius ou Abulcasem, médecin arabe.
Alstedius, théol. allem.
Alston, méd. écossais.
Altromer, écon. suédois.
Altzaimo, poète flor.
Althamensis, théol. allem.
Althéus, écriv. allem.
Althilius, poète ital.
Alting, aut. allem.
—, théol. allem.
—, auteur allem.
Alunno, aut. ital.
Alvarès, ambassadeur esp.
Alvarez de Luna ou Alvaro, favori de Jean II.
—, écriv. portugais.
— de Paz, écriv. esp.
Alvarotto, jurisc. ital.
Alvattes, roi de Lydie.
Alviano, général vénit.
Alxinger, poète allem.
Alype, philosop. platon.
—, évêque.
Amadeddulat, général turc.
Amati, jurisc. espag.
Amak ou Albumagi-b-al-Bolkhari, poète persan.
Amalasonte, fille de Théodoric.
Amalec, fils d'Eliphaz.
Amalric ou Amaury, roi Visigoth.
—, historien ital.
Amalthée, sibylle de Cumes.
—, archi. d'Athènes.
Amalthéo, 2 poètes ital.
Amama, profess. d'hébreu.
Amand (S.), poète fr.
Amasens, trad. ital. ° xéco.
Amasis, roi d'Égypte.
Amat, méd. portug.
Amauri I, roi de Jérusalem.
—, sectaire fr.
Amazias, roi de Juda.
Amberger, artiste suisse.
Ambiorix, roi des Éburons.
Amboise, écriv. fr.
—, minist. fr.
—, écriv. fr.
Ambroise, évêque de Milan.
—, traducteur ital.
—, ami d'Origène.
— de Lombez, écriv.
—, comment. ital.
—, de Bretagne.
Ambrosini, 2 bot. ital.
Amédée V, VI, VIII, IX, comtes de Savoie. —, écriv. port.
—, évêque de Lausanne.
Amelhon, hist. sav. fr.
Amélius, phil. platon.
Amelot de la Houssaie, écriv. fr.
—, traducteur fr.
Amerbach, imprimeur suisse.
Americ Voy. Vespuce.
Amherst, général angl.
Amiconi, peintre vénit.
Amilcar, père d'Annibal.
Amin, calife arabe.
Amman, méd. suisse.
—, méd. allem.
Ammannati, sculpteur flor.
—, poète ital.
Ammieu, histor. lat.
Ammirato ou Ammirati, écr. ital.
Ammon, fils de Lott.
Ammonius, phil. grec.
—, gramm. grec.
—, savant fr.
—, chirurg. d'Alexandre.
—, phil. grec.
—, savant ital.
Amo, savant nègre.
Amontons, phys. fr.
Amos, père d'Isaïe.
Amour (S.), 2 docteurs fr.
Amphilochius, évêque d'Iconium.
Amrou-ben-al-As, génér. turc.
Amsdorf, évêq. de Nuremberg.
Amulius, frère de Numitor.
Amurat I à IV, sultans turcs.
Amy, avocat fr.
Amyntas, prince galate.
Amyot, traducteur fr.
Amyraut, théol. fr.
Amyntates, physos. grec.
Anacharsis, philos. scythe.
Anaclet, évêq. de Rom.
—, anti-pape.
Anacreon, poète lyrique grec.
Anagnoste, historien grec.
Anapias et Alhumus, mart. de la piété filiale.
Anastase I, II, emp. d'Orient.
—, I, III, IV, papes.
—, anti-pape.
—, écriv. ital.
—, écriv. asiatique.
Anatolius (S.), math. égypt.
—, patriarche de Const.
Anaxagoras, philos. grec.
Anaxandrides, poète de Rhod.
Anaxarque, philos. d'Abdère
Anaxilas, philos. latin.
Anaximandre, philos. grec.
Anaximène, histor. grec.
Ancherno, jurisc. ital.
Ancillon, 2 écriv. fr.
Ancourt, acteur fr.
Ancus-Marcius, roi de Rome.
Andalone, astron. ital.
Anderson, histor. allem.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Areagathus, méd. grec.
Arena, poète fr.
Arési, écriv. ital.
Arétas, roi d'Arabie.
Areté, fille d'Aristippe.
Aretée, méd. grec.
Arétin, jurisc. ital.
—, music. ital.
—, histor. ital.
—, poète obscène ital.
Arcus, philos. d'Alexandrie.
Argens (d'), philos. fr.
Argenson, magistrat fr.
Argentier, méd. ital.
Argentina, comment. fr.
Argenville, écriv. fr.
Argoli, mathémat. ital.
—, poète ital.
Argone, écriv. fr.
Argués, mathém. fr.
Argyrophile, comment. grec.
Ariarathe I à IX, rois de Cappadoce.
Arias Montanus, savant esp.
Arich, rab. d'Amsterdam.
Ariculi, écriv. ital.
Ariobarzane I à III, rois de Cappadoce.
Arioste, poète ital.
Arioviste, roi des Germains.
Aristandre, devin grec.
Aristarque, philos. grec.
—, critique grec.
—, ami de S. Paul.
Aristéas, hist. grec.
—, traducteur grec.
Aristée, mathém. grec.
Aristène, magistrat d'Achaïe.
Aristenète, écriv. grec.
Aristide, général athénien.
—, sophiste grec.
—, peintre athén.
—, philos. grec.
Aristion, sophiste athén.
Aristippe, philos. de Cyrène.
Aristo, philos. grec.
—, jurisc. rom.
Aristobule I à II, rois des Juifs.
—, philos. juif.
Aristogiton, libér. d'Athèn.
Aristomène, gén. messenien.
Aristophane, poète athén.
Aristote, philos. grec.
Aristoxène, philos. grec.
Arius, chef des Ariens.
Arkenholz, écriv. suéd.
Arlaud, peintre génevois.
Arlottes, bouffon ital.
Arminius, théol. holl.
—, chef des Germains.
Armand de Meyreuille ou de Mereuil, poète prov.
Arnaud, auteur fr.
—, Baculard, écriv. fr.
Arnauld de Villa-Nova, méd. fr.
—, jurisc. fr.
—, d'Andilly, aut. fr.
—, écriv. fr.
—, évêq. d'Angers.
—, abbesse de Port-Royal.
Arndt, 2 théol. allem.
Arnizæus, méd. allem.
Arnobe, rhéteur numide.
—, théol. gaulois.
Arnold, discipl. d'Abélard. —, théol. allem., génér. amér.
—, écriv. allem.
—, hist. allem.
—, histor. fr.
Arnophe, histor. ital.
—, archit. flament.
Arntzenius, jurisc. holl.
Arna, philos. fr.
Arnulf, emp. d'Allemagne.
— ou Ernulf, écriv. angl.
—, magicien égyptien.
Aron, écriv. ital.
Arpino, peintre ital.
Arragon, femme de Colonne.
Arria, femme de Pætus.
—, philosophe.
Arriaga, théol. esp.
Arrien, histor. grec.
Arrighi, poète ital.
Arsace I, II, rois des Parthes.
—, Tiramus, roi d'Arménie.
Arsène, évêque de Constant.
—, fils de Théodose.
—, écriv. grec.
Arsinoé, sœur de Cléopâtre.
Artabane I à IV, rois des Parth.
—, roi des Mèdes.
Artabaze I, II, rois d'Arménie.
Artalis, poète ital.
Artaud, savant fr.
Artaxerce I à III, rois de Perse.
— Berbegan ou Ardshir, roi de Perse.
Artaxias I à III, rois d'Arménie.
Arteaga, auteur esp.
Artedi, natur. suédois.
Artemas ou Artémon, sectateur.
Artemidore, 2 écriv. grecs.
Artémise, 2 reines de Carie.
Artenus, jurisc. fr.
Artevelle, fact. belge.
Arthur, roi d'Angleterre.
—, duc de Bretagne.
Artigny, histor. fr.
Artusi, music. ital.
Arundel, arch. de Cantorbéry.
Arvieux, écriv. fr.
Arviragus, roi breton.
Arzachel, astron. esp.
Asa, roi de Juda.
Asandre, roi du Bosphore.
Asaph, music. hébreu.
— (S.), écriv. gallois.
Asar-Haddon, roi d'Assyrie.
Ascelin, théol. fr.
Aschan, auteur angl.
Aschari, chef d'une secte.
Asclepiade, méd. grec.
Asclépiodotus, consul rom.
Asconius, gramm. ital.
Asdrubal, général carth.
Asdrubal-Barca, génér. carth.
Aselli, profess. ital.
Ashe, théol. fr.
Askew (Anne), martyr angl.
— littér. angl.
Asolo, impr. ital.
Aspasie, courtis. grecque.
—, maîtresse de Cyrus.
Assas (d'), officier fr.
Asselin, poète fr.
Asselyn, peintre holl.
Asser ou Asserius Menevensis, 2 écriv. angl.
Assoucy, poète fr.
Astérius, auteur asiatique.
—, écriv. asiatique.
— Urbanus, prêtre asiatique.
Astolphe, roi lombard.
Astronome (l'), écriv. fr.
Astruc, méd. fr.
Astyage, roi des Mèdes.
Atabiba ou Atabalipa, roi de Quito.
Athalie, épouse de Joram.
Athanase (S.), écriv. ital.
Athénagore, philos. athén.
Athénée, gramm. gr. —, math. gr. —, orat. rom.
Athénodore, philos. lat.
— Cordillon, philos. stoïcien.
Athias, imprim. holl.
Atkins, célèbre juge angl.
Attale I à III, rois d'Asie.
—, martyr chrétien.
—, philos., maître de Sénèque.
Attendolo, écriv. ital.
Atticus, orat. athénien.
—, chevalier romain.
—, patriarche arménien.
Attila, roi des Huns.
Attiret, artiste fr.
Aubert, avoc. fr. —, écriv. fr.
Aubertin, théol. fr.
Aubery, histor. fr. —, médec. fr. —, écriv. fr.
Aubespine, chanc. fr. —, théol. fr. —, savant fr.
Aubignac (d'), écriv. fr.
Aubigné, auteur fr.
Aubin (S.), public. fr.
Aubirot, maire de Paris.
Aubrey, écriv. ital.
Aubusson, card. fr.
Audebert, poète fr., naturalist.
—, artiste fr.
Audifreddi, astr. fr.
Audifret, géogr. fr.
Audiguier, écriv. fr.
Audius, sectaire juif.
Audouin, graveur fr.
Audran, grav. fr. —, peintre fr. —, à grav. fr.
Adrein, savant fr.
Auger, jésuite fr.
Augereau, maréchal de France.
Augier, médec. fr.
Augurello, poète ital.
Auguste, emp. romain.
—, roi de Pologne.
Augustin, écriv. esp.
— (S.), écriv. afric.
— ou Austin (S.), missionaire anglais.
— ou Agostini, sav. siennois.
Augustule ou Romulus Augustus, emp. rom.
Aohadi-Maragah, poète pers.
Auluguelle, gramm. lat.
Aumont, général fr.
Aunoy, savant fr.
Aurélien, emp. rom.
Aurélius-Victor, histor. rom.
Aurelli ou Arelli, poète lat.
Aureng-Zeb, grand-mogol.
Aurélius, général rom.
Auria, auteur lat.
Auriticus, écriv. siennois.
Aurigallus, profes. bohém.
Aurigny, poète fr.
Aurispa, aut. sicilien.
Aurivillius, savant suédois.
Ausone, poète fr.
Austau-d'Orlach, troub. fr.
Authon, histor. fr.
Autreau, peintre fr.
Auvergne (d'), prem. grenad. fr., aut.
Auvigny, écriv. fr.
Auvruy, poète fr.
Auzout, math. fr.
Avalos, auteur napolitain.
—, parent du précédent.
Avantio, jurisc. ital.
Avenpace, philos. maure.
Aventin, histor. allem.
— (S.), prélat fr.
Avenzoar, médec. esp.
Averani, écriv. ital. —, math. italien.
Averdy, écriv. fr.
Averroès ou Aven-Roosch, philosophe arabe.
Avicenne, médec. arabe.
Avienus, fabul. lat.
Avila, hist. esp. —, écriv. esp.
Aviler, arch. fr.
Avirou, jurisc. fr.
Avisse, 2 poètes fr.
Avitus, emp. d'Occident.
—, écriv. fr.
Axiophæa, sav. grecque.
Aymar, imposteur fr.
Aymon, écriv. piém.
Ayres, auteur fr.
Azaca, écriv. fr.
Azarias ou Osias, roi de Juda.
—, histor. juif.
Azeredo, miss. port.
Azon, histor. fr., pr. ital.
Azorius, écriv. esp.
Azpilcueta, jurisc. esp.
Azso, jurisc. ital.

B.

Baadis, docteur persan.
Baan, 2 peintres holl.
Baart, poète flamand.
Baba, imposteur turc.
Babaconschi, auteur turc.
Babin, théol. fr.
Babœuf, écriv. fr.
Babylas, évêque et mart.
Bacai, auteur arabe.
Bacalani, auteur arabe.
Baccalary Samna, écriv. ital.
Baccali, écriv. musul.
Bacchini, histor. ital.
Bacchylides, poète grec.
Bacchylus, écriv. corint.
Baccio, méd. ital.
—, peintre ital.
Bach, music. allem.
Bachaumont, poète fr.
—, auteur fr.
Bache, auteur amér.
Bachelier, sculpt. fr.
Bachtishua, 2 méd. pers.
Bacici, peintre ital.
Bacon, écriv. fr.
Baker, peint. fr.
—, peint. allem.
Bakus, minist. angl.
Bachuysen, peint. allem.
Bacon, phil., génér., sav. angl.
Baconthorpe ou Bacon, écriv. anglais.
Bacqor, poète fr.
Bacquere, méd. allem.
Bacquet, avocat fr.
Badakschi, poète pers.
Badasch, gramm. arabe.
Badens, peintre fr.
Badio, écriv. ital.
Badile, peintre ital.
Baduel, théol. allem.
Baerstrac, peintre holl.
Baf-Kaksh ou Abu-Zoal, éc. ar.
Bagard, sculpt. fr.
Bagdedin, math. arabe.
Bagger, théol. danois.
Bagi-Zadeh, écriv. mahom.
Baglioni, génér. vénit.
Baglivi, méd. ragus.
Bagnioli, poète ital.
Baguri, écriv. mahom.
Baha-al-Hakan, Aldin, saint mahométan.
Bahali, auteur arabe.
Bahar-al-Hefdh, écriv. arabe.
Bahier, poète fr.
Bahram, génér. pers.
Bahrdt, écriv. allem.
Baier, méd. allem.
Baif, écriv. fr. — poète fr.
Baile, théol. fr.
Bailles, méd. pruss.
Baillet, écriv. fr.
Bailli, astrol. fr.
Baillie, théol. écoss.
Baillou, méd. fr.
Bailly, philosophe, astronome, historien fr.
—, maire de Paris (1789).
Baius, théol. fr.
Bajardo, poète ital.
Bajazet I, II, sultans.
Baker, écriv. angl.
Bakewel, fermier angl.
Bakker, mécan. holl.
Bakhtishua, méd. arabe.
Balaam, prophète.
Balemio, méd. sicilien.
Balassi, peintre ital.
Balati, auteur ital.
Balbi, écriv. génois.
Balbinus, emp. rom.
Balboa, voyag. castillan.
Balbuena, poète esp.
Baldelli, écriv. ital.
Balderic, écriv. fr. —, ant. fr.
Baldi, savant ital. — de Ubalpi, jurisc. ital. —, poète allem. peintre ital.
Baldini, savant ital.
Baldinucci, artiste ital.
Baldo, jurisc. ital.
Baldovinetti, sculpt. ital.
Balechou, grav. fr.
Balen, 2 peintres flam.
Balestra, peintre ital.
Bali, écriv. mahom.
Balkini, auteur mahom.
Ballanden, théol. écoss.
Ballerini, savant ital.
Ballexserd, écriv. génois.
Balli, théol. sicilien.
Balliani, écriv. génois.
Ballin, orfèvre fr.
Balsamon, savant syrien.
Balthasar, écriv. fr.
Balthazarini, music. ital.
Baltus, savant fr.
Balue, cardinal fr.
Baluze, écriv. fr.
Balzac, histor. fr.
Bambloche, peintre holl.
Banchi, évêque fr.
Bandarra, fanat. port.
Bandello, écriv. milanais.
Bandinelli, sculpt. flor.
Banduri, savant ragusain.
Bangius, théologien suédois.
—, prince danois.
Banier, écriv. fr.
Bank, jurisc. suéd.
Banks, navigateur angl.
—, naturaliste angl.
Bannier, génér. suédois.
Baptiste, peintre flam.
Batistin, music. flor.
Barabaud, peintre fr.
Barach, juge hébreu.
Baraldo, chef jacob.
Baranzano, philos. piémont.
Barathier, jurisc. ital.
—, auteur flam.
Barba, écriv. esp.
Barbadillo, écriv. esp.
Barbadino, savant port.
Barbamègre, général fr.
Barbaro, 4 savants vénit.
Barbaroux, républ. fr.
Barbazan, général fr.
Barberelli, peintre ital.
Barbeau de la Bruyère, écriv. français.
Barberino, cardinal ital.
Barberousse, fameux pirate.
—, comm. turc.
Barbeu Dubourg, méd. fr.
Barbeyrac, méd. fr.
—, jurisc. fr.
Barbier d'Aucour, écrivain critique fr.
—, auteur fr.
—, bibliogr. fr.
Barbieri, 2 peint. ital.
Barbosa, auteur port.
—, écriv. port.
—, 2 prof. port.
Barbou, impr. fr.
Barland, music. pers.
Barcali, 2 doct. mahom.
Barclay, poète fr.
—, quaker écoss.
Barcochebas ou Barcochebah, imposteur juif.
Bard ou Mahomet-ben-Yezed, auteur arabe.
Bardas, patrice grec.
—, général grec.
Bardesane, chef de secte.
Bardhali ou Bazradi, aut. mah.
Bardi, poète, music., décorat. italien.
Bardin, écr. fr. —, peint. fr.
Barent, peint. holl.
Baretti, aut. piémont.
Bargia, tragique ital.
Baccidah, auteur arabe.
Barini, écr. arabe.
Barjac, troubadour fr.
Barkham, antiq. angl.
Barki, sheik arabe.
Barlaam, théol. grec.
Barland, écr. holl.
Barlée, poète allem.
—, prolixus. holl.
Barlowe, mécan.
Barnabas (S.), mart. grec.
Barnard, peint. holl. —, lord-maire. —, ministr. amér.
Barnaud, écr. fr.
Barnave, constituant.
Barnes, savant fr.
Barneveldt, politique holl.
Baro, théol. fr.
Baroche, peint. ital.
Baron, act. fr. —, méd. fr.
Baronius, écr. napol.
Barozzi, math. ital.
Barral, lexicograph. fr.
Barrelier, botan. fr.
Barrère, méd. fr.
Barretti, méd. amér.
Barrington, 2 écr. angl.
Barros ou de Barros, sav. port.
Barruel, écr. fr.
Barry, écr. fr.
—, écr. angl.
Barsuma ou Barsuma, écrivain asiatique.
Bartan, poète fr.
Barth, comm. marin. fr.
Barthe, poète fr.
Barthélemy (S.), apôtre.
—, 2 écr. fr.
—, antiq. fr.
—, aut., homme d'état fr.
—, peint. fr.
Barthez, méd. fr.
Bartholin, écr. allem.
Bartholli, savant ital.
Bartholin, 2 méd. allem.
Bartoli, antiq. ital.
Bartolocci, écr. napol.
Bartolozzi, graveur ital.
Bartram, natur. amér.
Baruch, prophète.
Barzerlui ou Nahni Zadech, auteur arabe.
Barzizza, écr. ital.
Bas (le), graveur fr.
Basile (S.), rel. cappad.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

—, chef de secte.
—, I, II, emp. turcs.
—, imposteur macéd.
Basilides, chef d'une secte.
Basilowitz, emp. russe.
Basingstoke ou Bassinge, sav. anglais.
Basinio, écr. ital.
Baskerville, impr. angl.
Basnage, 2 écr. fr.
Basean, grav. fr.
—, 4 peint. ital.
—, méd. ital.
Bassandine, impr. ital.
Basseville, auteur, dipl. fr.
Bassi, célèbre italienne.
Bassiano, méd. ital.
Bassille al-Kalath, auteur mah.
Bassompierre, gén. fr.
Bassuel, chir. fr.
Bassus, poète rom.
Bast, savant allem.
Basta, génér. ital.
Bastiano, peint. ital.
Bastide, écr. fr.
Bastwich, méd. angl.
Bate, méd., écr. angl.
Bathamiasi, auteur arabe.
Bathilde (Ste.), reine de Fr.
Bathille, pantom. rom.
Bathurst, mécène angl.
—, homme d'état angl.
Batoni, peintre ital.
Batsch, savant allem.
Battaglini, hist. ital.
Batteux, litt. fr.
Battiferra (Laura), poète ital.
Battista, poète ital.
Bathyan, astronome saxon.
Battory, roi de Pologne.
Batz (baron de).
Bauab, scribe arabe.
Baudeau, écr. fr.
Baudelot de Dairval, écr. fr.
Baudet, grav. fr.
Baudier, historiog. fr.
Baudin, légist. fr. —, nav. fr.
Baudius, prof. fr.
Baudot de Juilly, hist. fr.
Baudouin I, II, emp. d'Orient.
—, écr. fl.
Baudrand, géogr. fr.
Baulin, méd. fr.
—, 2 méd. suisses.
Baulot ou Beaulieu, chir. fr.
Baudri, prof. d'hist. fr.
Baume, écr. fr.
Baur, peintre fr.
Bausch, auteur mahom.
Bausseri, auteur musulm.
Bautru, acad. fr.
Bauvin, auteur fr.
Baxter, auteur angl.
—, écr. écoss.
Bayard, capit. fr.
—, savant allem.
Bayer, astronome allem.
—, écr. fr.
Bayle, écr. fr. —, méd. fr.
Baza, impr. rom.
Bazire, fact. fr.
Bazzas, auteur mahom.
Bé, grav. et fond. fr.
Beacon, théol. fr.
Béatrix, amante du Dante.
Beau (le), écr. fr.
Beaucaire de Peguillon, théol. franç.
Beauchamp, général angl.
Beauchamps, écr. fr.
Beauchâteau, poète fr.
Beaucousin, écr. fr.
Beaufremont, écr. fr.
Beaufils, écr. fr.
Beaufort, femme de Tudor.
—, écr. fr.
—, capit. fr.
Beauharnais, général fr.
—, vice roi d'Italie, fr.
Beaulieu, théol. fr.
—, ingén. fr.
—, général autrich.
—, maître d'écriture fr.
Beaumarchais, auteur fr.
Beaumelle (la), litt. fr.
Beaumont, pair fr.
—, théol. fr.
— de Pérefixe, écr. fr.
—, archev. fr.
—, avocat fr.
—, romancière fr.
Beaune, mathem. fr.
—, traductrice fr.
Beaurain, géogr. fr.
Beaurieu, auteur fr.
Beausobre, théol. fr.
—, écr. fr.
Beau-Soleil, astrol. fr.
Beauvais, hist. fr.
—, orateur fr.
Beauvau, académ. fr.
Beauvilliers, écr. fr.
Beauzée, académ. fr.
Bebelle, rhét. allem.
Beccadelli, écr. ital.
Becan, sav. brabanç.
Beccafumi, peintre ital.
Beccari, poète ital.
Beccaria, écr. ital. —, médec. ital. —, auteur ital.
Becher, écr. fr.
Becker, écr. allem.
—, méd. pruss.
Becket, arch. angl.
Béclard, méd. fr.
Becquet, écr. fr.
Bectash, écr. musulm.
Bector, savante fr.
Bède, théol. angl.
Bederic, écr. fr.
Bedfort, roi d'Angl.
—, écr. angl.
Bedreddin, méd. syr.
Bega, peint. holl.
Beger, écr. allem.
Begeyn, peint. holl.
Begon, savant fr.
Beguillet, économiste fr.
Beguinot, général fr.
Behaim, géogr. allem.
Beidhavi, juge pers.
Beierlink, écr. flam.
Beinaschi, peint. piém.
Beisch, peint. allem.
Beithar, écr. afr.
Béjart, acteur fr.
Bek, peint. holl.
Bekker, théol. holl.
Bel, écr. fr.
Belcamp, peint. holl.
Belcher, savant angl.
Bélesis, gouv. de Babylone.
Belestat, antiq. fr.
Belhomme, écr. fr.
Belidor, ingén. fr.
Belin, poète fr.
Bélisaire, général rom.
Belius, écr. hongr.
Bellamy, poète holl.
—, actrice angl.
Bellarmin, écr. tosc.
Bellanti, astronome ital.
Bellay, 3 écr. fr.
—, poète fr.
Belle, graveur ital.
—, peintre fr.
Belleau, poète fr.
Bellecour, comédien fr.
Belleforest, hist. fr.
Bellegarde, écr. fr.
Belleuger, traduct. fr.
Bellet, écr. fr.
Belleval, 2 natur. fr.
Bellici, archit., écr. ital.
Bellièvre, chanc. fr.
Bellin, ing.-géogr. fr.
Bellincioni, écr. ital.
Belloi, 2 peintres vénit.
—, méd. ital.
Bello, poète ital.
Bellocq, écr. fr.
Belloy, écr. fr. —, avocat fr. —, poète fr.
Belloni, antiq. ital.
Belsate, chir. fr.
Belot, auteur fr.
Belsance, écr. fr.
Bélus, roi d'Assyrie.
Bembo, écr. vén.
Ben-Honain, astr. arabe.
Benavidio, écr. ital.
Benda, mus. allem.
Bendedei, poète ital.
Benedetto ou Benedetto Castiglione, peintre ital.
Benezech, homme d'état fr.
Benezet, negraph., phil. amer.
Bengel, auteur allem.
Beni, écr. ital.
Beniveni, poète ital.
Benjamin, fils de Jacob.
Benoit (S.), fondat.
—, I à XIV, papes.
—, anat. ital.
—, théol. fr.
Benserade, poète fr.
Bensau, écr. fr.
Bent, peintre holl.
Bentivoglio, écr. ital.
—, poète ital.
Bentley, écr. fr.
Benymusky, avent. hongr.
Benleo, écr. ital.
Berardier de Bataut, sav. fr.
Bernat, écr. fr.
Berchet, peintre fr.
Berchoir ou Berchenr, aut. fr.
Bercier, théol. fr.
Bérenger, écr. fr.
—, anatom.
—, théol. fr.
— I, emp. d'Orient.
— II, roi d'Italie.
Bérénice, femme d'Antiochus.
—, femme de Ptolémée Évergète.
—, fille de Ptolémée Auletes.
—, femme d'Aristobule.
—, l'une des femmes de Mithridate Eupator.
—, fille d'Agrippa.
Bérenicius, écr. holl.
Bettotti, peintre ital.
Bellucci, peintre ital.
Belon, méd. fr.
Beretin, peintre ital.
Berg, peintre flam.
Berga, méd. ital.
Bergame, hist. ital.
Bergen, peintre holl.
Berghem, peintre holl.
Bergier, écr. fr.
Bergler, savant fr.
Bergman, chim. suéd.
Bérigard, philos. fr.
Bering, poète dan.
Berkheyden, peintre holl.
Berkley, écr. angl.
Bermudez, poète esp.
Bernard (S.), écr. fr.
—, astronome angl.
—, écr. fr.
—, savante fr.
—, fanatique.
—, poète fr.
—, théol. fr.
—, peintre flam.
—, peintre fr.
Bernardi, art. ital.
Bernardin (S.), toscan.
—, savant fr.
— de Cardenas, évêque esp.
— de Saint-Pierre, écr. fr.
Bernazzano, peintre ital.
Bernia ou Berni, poète tosc.
Bernier, voyageur fr.
—, méd. fr.
Bernini ou le chevalier Bernin, sculpt. ital.
Bernis, poète fr.
—, archevêque fr.
Bernon, 1er abbé de Cluni.
Bernouilli, 2 math. suisses.
—, philos. suisse.
Bernstorf, homme d'état dan.
Beroald, poète ital.
—, écr. ital.
Berose, écr. syr.
Berquin, 2 écr. fr.
Berriays, agronome fr.
Berryyer, auteur fr.
Berxmann, sav. allem.
Bertaud, poète fr.
Bertelot, cosmogr. fr.
Berthault, auteur fr.
Berthean, théol. fr.
Berthelemy, peint. fr.
Berthet, auteur fr.
Berthier, savant fr.
—, maréchal de France.
Berthole, jurisc. fr.
Berthollet, chim. fr.
Bertholon, physic. fr.
Berthoud, horl. fr.
Béthune-Charost, philant. fr.
Berti, écr. fr.
Bertier, écr. fr.
Bertin (S.), fondat. —, méd. fr.
—, peintre fr. —, poète fr.
Bertinazzi, Carlin, act. fr.
Bertius, écr. flam.
Bertoldo, sculpt. florent.
Bertram, écr. fr.
Bertraud, méd. fr.
Berulle, écr. fr.
Bervic, graveur fr.
Berylle, archevêque arabe.
Besenval, milit. suisse.
Besler, apoth. allem.
Besli, antiq. fr.
Besme ou Cême, assassin de Coligni.
Besogne, hist. fr.
Besplas, écr. fr.
Bessarion, écr. vénit.
Bessel, écr. fr.
Bessières, maréchal de Fr.
Bestuscheff, homme d'état rus.
Bethencourt, découvrit les Canaries.
Betia, gouv. de Gaza.
Betta, jurisc. ital.
Bettini, peintre ital.
Behnani, poète ital.
Beverland, écr. holl.
Beverwick, méd. holl.
Beuf, antiq. fr.
Beurs, peintre holl.
Beuvelet, savant fr.
Bexon, natur. fr.
Bèze, savant fr.
Beziers, hist. fr.
Bezout, math., 2 sav. fr.
Bianca, heroine ital.
Bianchi, 2 peintres ital.
—, 2 savants ital.
Bianchini, sav. ital.
—, écr. ital.
Biard, sculpt. fr.
Bias, sage de la Grèce.
Bibiena, peintre ital.
Bibliander, théol. suisse.
Bicchierai, méd. fr.
Bichat, méd. fr.
Bidloo, anat. holl.
Bie, peintre fr.
Bielfeld, écr. holl.
Bienné, impr. fr.
Bièvre, écr. fr.
Biejolins, écr. ital.
Bierlingen, peintre holl.
Biffi, helléniste ital.
Bigne, 2 auteurs fr.
Bignicourt, écr. fr.
Bignon, écr., bibl. fr.
Bilfinger, philos. allem.
Billingner, méd. suisse.
Billy, 2 écr. fr.
Binet, trad. fr.
Biornstahl, savant suéd.
Bion, poète grec.
—, philos. grec.
Biondi, écr. ital.
Biondo, écr. ital.
Biragne, chancel. fr.
Biren, homme d'état russe.
Biron, 3 mar. de France.
Biscaino, peintre gen.
Bisbop, peintre holl.
—, peintre flam.
Bisi, peintre ital.
Bisson, mariu fr.
Bitaubé, auteur fr.
Bito, mathem.
Bizelli, peintre ital.
Bizot, écr. fr.
Black, écr écoss.
Blackmore, écr. angl.
Blackstone, écr. angl.
Blackwell, 3 écr. angl.
Bladen, écr. angl.
Blaeu ou Jaussen, géogr.
Blair, savant écoss.
Blake, amiral angl.
Blampain, savant fr.
Blanc (le), 3 écr. fr.
Blanchard, peintre fr.
—, aéronaute fr.
Blanche, reine de France.
—, italienne, victime de l'amour conjugal.
Blanchet, peintre fr.
—, bibliothéc. fr.
Blandrara, méd. ital.
Blankof, peintre holl.
Blavet, mus. fr.
Blegny, chir. fr.
Blen, peintre belge.
Bleiterie (de la), trad. fr.
Blezint ou Blethyn, poète gall.
Blin, auteur fr.
Bloch, méd., nat. allem.
Block, peintre allem.
Blockland, peintre allem.
Bloemard, 3 peint. holl.
Bloemen, peintre flam.
Blond, peintre fr.
Blondel, théol. fr.
—, math. et archit.
—, architecte fr.
—, méd. fr.
—, jurisc. fr.
Blondus, écr. ital.
Bloot, peintre flam.
Blosius ou de Blois, écrivain flamand.
Blountz, écr. angl.
Blucher, général pruss.
Boccace, auteur toscan.
Boccacci ou Boccacino, peint. it.
Boccage (du), poète française.
Boccalini, satirique ital.
Boccamazza, auteur sicil.
Boccherini, mus. ital.
Bocchus, roi de Mauritanie.
Bocciardi, peint. gén.
Boccone, nat. ital.
Boccoui, écr. sic.
Boccovis, roi d'Égypte.
Buchard, sav. fr.
—, théol. fr.
Bochius, poète lat.
Bockhorts, peintre flam.
Bocquillot, écr. fr.
Bédesten, méd. allem.
Bodicee, reine d'Albion.
Bodin, écr. fr.
Bodley, célèbre angl.
Boèce, écriv., homme d'état rom.
Boecler, historiogr. suéd.
Boehmen, allem.
Boel, peintre flam.
Boerhaave, méd. holl.
Boethie, trad. fr.
Boffrand, architecte fr.
Bogoris, roi bulgare.
Bohadin, hist. arabe.
Bohu, méd. allem.
Boiardo, poète ital.
Boisgelin, évêque, orat. fr.
Boileau, trad. fr.
—, 2 écr. fr.
Boileau-Despréaux, poète fr.
Boindin, poète dram. fr.
Bois ou Joannes à Bosco, éc. fl.
— (du), théol. fr.
—, écr. fl.
— (du), ministre fr.
Boisot, savant fr.
Boismond, acad. fr.
Bois-Morand (Chéron de), poète satirique fr.
Bois-Robert, auteur fr.
Boissard, antiq. fr.
Boissat, écr. fr.
Boisi, écr. comique fr.
Boissy, écr. fr.
Boissy-d'Anglas, pair de Fr., écr. fr.
Boiste, lexicogr., écr. fr.
Boivin, hist. fr. —, écr. fr.
Boizard, auteur fr.
Boizot, sculpt. fr.
Bokari, doct. musulm.
Bol, peint. holl. —, peint. all.
Bolanger, peintre ital.
Boleslas, roi de Pologne.
Boleyn, femme de Henri VIII.
Bollandus, écr. allem.
Bologne, poète fr.
Bolognese, peintre ital.
Bolognetti, poète ital.
Bologni, poète ital.
Bolsec, écr. fr.
Bolward, grav.
Bolingbroke, écr. angl.
Bolzani, voyag., géogr. ital.
Bombace, dramat. fr.
Bombelli, peintre ital.
Bomberg, peintre flam.
Bon, comment angl.
—, S. Hilaire, écr. fr.
Bona, écr. piémont.
Bonanni, natur. rom.
Bonaparte, empereur fr.
— (Joseph), roi d'Espagne.
— (Louis), roi de Hollande.
— (Jérôme), roi de Westphalie.
— (Lucien), frère des précéd., écr. fr.
Bonarilli, poète ital.
Bonaventure, écr. fr.
— de Padoue, écr. fr.
Bonchampe, 2 écr. fr.
Bond, écr. fr.
Bonelli, méd. ital.
Bonfantio, peintre ital.
Bonfil, méd. ital.
Bonfadio, écr. ital.
Bonfrerius, écr. fr.
Bongars, écr. fr.
Bongiari, écr. ital.
Bonichi, peintre ital.
Boniface I à IX.
—, écr. fr.
Bonifacio, sav. ital.
Bonjour, écr. fr.
Bonne, guerrier fr.
Bonnefons, poète fr.
Bonnet, écr. fr.
Bonneval, aventurier fr.
Bonnières, auteur fr.
Bonose, évêque ital.
Bonrecueil, trad. fr.
Bonsignori, peintre ital.
Bontekoe, méd. fr.
Bontemps, trad. fr.
Bontius, méd. holl.
Bonvicino, peintre ital.
Boodt, nat. holl.
Boon, peintre holl.
Boonen, peintre holl.
Borda, sav. math.
Bordas, écr. fr.
Borde (de la), écr. fr.
Bordenave, chir. fr.
Bordes, écr. fr.
Bordeu, méd. fr.
Bordigius, peintre ital.
Bordone, peintre ital.
Boré, femme de lettres fr.
Borel, écr. fr.
Borelli, math. fr.
Borgarutius, peintre ital.
Borghèse, peintre ital.
Borghini, auteur ital.
Borgia, archev. ital.
Borgiani, peintre ital.
Boris Godenow, empereur de Moscovie.
Borissow, ingén. fr.
Borna, savant allem.
Borreni, trad. fr.
Borri, écon. ital.
Borrichius, écr. fl.
Borromée, 3 cardinaux de Milan.
Bertomini, écr. ital.
Borzoni, peintre ital.
Bos, écr. fr.
Bos (du), peintre fr.
—, écr. fr.
—, peintre fl.
Bosc, 3 écr. fr.
Boscan, poète esp.
Bosch, peintre holl.
—, peintre flam.
Boschetti, peintre ital.
Boscoli, peintre ital.
Boscovich, math. ital.
Bosio, 2 écr.
Bosquet, écr. fr.
Bossuet, écr. fr.
Bosse, graveur fr.
Bossu, écr. fr.
Bossuet, orateur fr.
Bostel, méd. fr.
Botero, écr. ital.
Both, peintre holl.
Bothlin, méd. suéd.
Botherel, écr. fr.
Bottarelli, peintre ital.
Botti, architecte ital.
Botzaris, capitan grec.
Bouchardon, sculpt. fr.
Boucheau, écr. fr.
Bouchet, écr. fr.
Boucher, peintre fr.
—, docteur de Sorbonne.
Boucher d'Argis, écr. fr.
Bouchet de Nerville, écr. fr.
Boudon, écr. fr.
Boudot, pair fr.
Bouffiers, écr. fr.

Bretonneau, écr. fr.
Breugel, 4 peintres holl.
Breul, écr. fr.
Brevio, aut. ital.
Brianville, hist. fr.
Brice, sav. fr. —, 2 peint. flam.
Bridaine, prédic. fr.
Bridau, sculpt. fr.
Bridgewater, angl.
Brienne, roi de Sicile.
—, roi de Jerusalem.
Briet, écr. fr.
Brigant (le), écr. fr.
Brignon, trad. fr.
Brindley, mécan. angl.
Brinvilliers, empoisonneuse.
Briseux, archit. fr.
Brisson, sav. écr. fr.
—, nat. fr.
Brissot, méd. fr. —, écr. fr.
Britannicus, fils de Claude.
—, crit. ital.
Brito, hist. port.
Brizard, act. fr.
Brizzio, peintre ital.
Brocard, enthousiaste vén.
Brochi, chanteur napol.
Brocklesby, méd. holl.
Brodeau, crit. fr.
Brock, peintre holl.
Broglie, 3 marech. de France.
—, évêque de fr.
Broglio, chef d'avent. ital.
Brogny, cardinal fr.
Bronchorst, peintre flam.
—, 2 peintres holl.
Brondex, écr. fr.
Bronguiart, chim. fr.
Bronzino, peintre-poète ital.
Brossard, musicien fr.
Brosse, botaniste fr.
—, 3 écr. fr.
Brosses, écr. fr.
Brossette, écr. fr.
Brossier (Marthe), démonia. fr.
Broitier, 2 sav. fr.
Broukurius, sav. holl.
Brouncker, écr. irland.
Brousse, 3 écr. fr.
Broussan, théol. fr.
Broussonet, nat. fr.
Brower, peintre holl.
Brown ou Browne, écr. angl., irland.
Brown, général allem.
Broccioli, trad. allem.
Bruce, voyageur angl.
Brueys, amiral fr.
—, écr. fr.
Bruges, peintre flam.
Brugiantino, poëte ital.
Brugnières, savant fr.
Bruhier d'Ablaincourt, méd. fr.
Bruin, écr. holl.
Bruix, écr. fr. —, 2 écr. fr.
Brulard, 2 hommes d'état.
Brulefer, écr. fr.
Brumoy, auteur fr.
Brun (le), peintre fr.
Brun (le), 4 écr., 2 poëtes fr.
Brunck, sav. all.
Brune, maréchal de France.
Brunelleschi, archit. florent.
Brunehaut, femme de Sigebert.
Brunet, troubad. fr.
Brunetto, écr.-hist. du Dante.
Bruni, écr. ital.
—, poëte ital.
Bruno (S.), fondat. des Chartreux.
Bruno, philos. ital.
Brunsfels, médecin.
Brusantini, écr. ital.
Bruschius, sav. bohém.
Brusoni, auteur ital.
Brusquet, courtisan fr.
Brute, chronologue fr.
Brutio, hist. florent.
Brutus, consul rom.
—, patriote rom.
—, histor. vénitien.
Bruyère (la), philos. fr.
Bruyn, peintre holl.
Bruys, histor. fr.
—, voyageur fr.
Bruzen de la Martinière, lexic.
Bryenne, écr. grec.
Buache, géographe fr.
Buat, écr. fr.
Buccio, 2 poët. hist. ital.
Bucer, réformateur fr.
Buchanan, écr. écossais.
Buckeld ou Beucklin, pêcheur holl., encaqu. de harengs.
Buckingham, *voy.* Villiers.
Buckold, fanatique hong.
Bucquet, médecin fr.
Budæus, philos. all.
Budee, auteur fr.
Buffalmaci, peintre ital.
Buffier, écr. polon., fr.
Buffon, natural. fr.
Bugiardini, peintre ital.
Bulgarini, comment. ital.
Bullant, sculpteur fr.
Bullet, théol. fr.
Bulliard, natural. fr.
Bulliaud, astronome fr.
Bullinger, réformateur suisse.
Bulteau, 2 écr. fr.
Bunel, peintre fr. —, sav. fr.
Bunnick, 2 peintres holl.
Buoyan, auteur angl.
Buonaccorsi, *ou* Perrin del Vaga, peintre ital.
Buonaggiunta, poëte ital.
Buonamici, hist. ital.
Buonamico, auteur ital.
—, peintre ital.
Buonaparte, poëte ital.
—, *voy.* Bonaparte.
Buonarroti, *v.* Angelo.
Buonconte, avent. ital.
Buondelmonti, aut. ital.
Buonfiglio, écr. ital.
Buonincontri, astron. hist. ital.
Buontalenti, peintre ital.
Bupalus, sculpt. grec.
Burchiello, poëte ital.
Bure (de), bibliogr. fr.
Burgensis *ou* Bourgeois, *méd.* de François Ier.
Burger, poëte allem.
Burgoyne, auteur dram.
—, général angl.
Burgundio, philhellène ital.
Buridant, savant fr.
Burigny (Levesque de), hist. f.
Burke, histor. irland.
Burlamaqui, jurisc. genev.
Burleigh, homme d'état angl.
Burman, bot. holl. —, crit. holl.
Burnet, écr. angl.
Burrhus, general romain.
Burry, peintre angl.
Burton, savant angl.
Burtnie, med. persan.
Busbec, voyag. holl.
Busch, écr. holl.
Buschetto da Dulichio, architecte ital.
Busching, géogr. all.
Busembaum, écr. all.
Busiris, roi d'Egypte.
Buson, prédicat. fr.
Bussières, auteur fr.
Bussy, écr. fr.
Busuvrial, méd. pers.
Butini, écr. genev.
Butler, 2 écr. angl.
Butterfield, ingenieur.
Buxtorf, 3 écr. suisses.
Buy de Mornas, écr. fr.
Buynæus, antiq. holl.
Byng, amiral angl.
Byrge, ingén. all.
Byron, navigat. angl.
Byron, poëte angl.
Bzovius, savant polon.

C.

Caab, écrivain juif.
Cab, poëte arabe.
Cabanis, méd. philos. fr.
Cabarillas, écr. grec.
Cabarus, banq., nob. esp.
Cabassol, évêq. ital.
Cabassut, écr. fr.
Cabel, peintre all.
Cabestan *ou* Cabestaing, tr. fr.
Cabot, jurisc. fr. —, nav. ang.
Cabrera, histor. esp.
Cabrisseau, prêtre fr.
Cacault, diplom. fr.
Caccini, music. ital.
Cadalous, évêq. de Parme.
Cadamosto, 2 navig. vénit.
Cadell, ingénieur angl.
Cadet, pharmacien fr.
Cadet-Gassicourt, pharm., écr. franç.
Cadière (la), *voy.* Girard.
Cæcilius, poëte latin.
Cælius, orateur romain.
Cælius Aurelianus, méd. afr.
Cælius Antipater, hist. rom.
Cafarelli, mil. fr.
Caffaro, hist. ital.
Caffan, hist. fr.
Caffieri, sculpt. fr.
Cagliari, peintre ital.
Cagliostro, impost. ital.
Cagnacci, peintre ital.
Cahagnes, méd. fr.
Cahusac, auteur fr.
Caiphe, grand prêtre juif.
Caïet, écr. fr.
Caithava, poëte fr.
Callamar, sculpt. fr.
Caille (la), math. fr.
Cailleau, impr., écr. fr.
—, médec., littér. fr.
Caillot, comed. fr.
Cailly, législat. fr.
Cailly *ou* Accilly, poëte fr.
Cain, fils d'Adam.
Cainan, fils d'Énoch.
Cairo, poëte ital.
Caius (S.), évêq. de Rome.
Cajetan, écr. ital.
Calaber, poëte grec.
Calabre, aut. fr.
Calabrois, peintre ital.
Calamy, théol. angl.
Calandrucci, peintre ital.
Calanus, bracmane ind.
Calanson, troub. fr.
Calas, négociant fr.
Calasio, sav. ital.
Calcagnini, critique ital.
Calcar, peintre all.
Calchi, écr. ital.
Calcreolari, natur. ital.
Calderari, poëte ital.
Calderini, gramm. ital.
Calderon de la Barca, écr. esp.
Caleb, compag. de Josué.
Calendario, archit. ital.
Calentius, poëte ital.
Calepin, lexic. ital.
Caliari, peintre ital.
Caligaon, hist. fr.
Caligula, empereur rom.
Calixte I à III, papes.
—, théol. all.
Callard, lexic. fr.
Callet, math. fr.
Calliach, auteur grec.
Callicrate, sculpt. grec.
Callimaque, poëte grec.
—, archit. corinth.
Callipide, acteur grec.
Calliste, sav. gr.
Callisthènes, philos. gr.
Callistrate, orat. gr.
Callot, grav. fr.
Calmet, aut. fr.
Calmo, aut. ital.
Calonne, écr. fr.
Calprenède, romancier fr.
Calpurnie, femme de Cesar.
Calpurnius, poëte sicil.
Calvart, peintre flam.
Calvi, poëte fr.
Calvin, réform. fr.
Calvisius, chronol. all.
Calza, peintre ital.
Camargo, danseuse fr.
Camassey *ou* Camace, peintre italien.
Cambacerès, jurisc. fr.
Cambiatori, poëte ital.
Cambet, music. fr.
Cambden, écr. angl.
Cambon, législ. fr.
Cambridge, écr. angl.
Cambry, écr. fr.
Cambyse, roi de Perse.
Camerarius, 5 sav. all.
—, méd. all.
Cameron, professeur fr.
Camille, fille de Matathias.
—, dictateur rom.
Camille-Desmoulins, convent., écr. fr.
Camoens, poëte portug.
Campanella, écr. napolit.
Campan (madame), littér. fr.
Campano, écr. ital.
Campanus, écr. ital.
Campbell, écoss. —, écr. fr.
Camphuyson, peintre holl.
Campi, 2 peint. ital. —, écr. fr.
Campiglia, 2 écr. ital.
Campigneules, écr. fr.
Campion, 4 écr. fr.
Campistron, 2 écr. fr.
Campo, écr. fr.
Campomanès, écr. esp.
Campra, musicien fr.
Campson Gauri, sultan d'Ég.
Camus, 3 écr. fr.
Camusat, écr. fr.
Canaye, écr. fr.
Cancah *ou* Canghan, écr. ind.
Candaule, roi de Lydie.
Candido, peintre flam.
Cange (du), *voy.* Fresne.
Canini, écr. ital. —, cons. rom.
Canisius, 2 écr. all.
Canitz, poëte prussien.
Canius, poëte latin.
Canning, homme d'état angl.
Canova, sculpt. ital.
Canu, écr. angl.
Cantacuzènes, aut. turc.
Cantarini, peintre ital.
Cantel, écr. fr.
Cantemir, prince moldave.
—, écr. russe.
Canterus, crit. holl.
Cantilena, tribun rom.
Canus, nav. port.
Canut, roi de Danemarck.
Canuti, peintre ital.
Capaccio, sav. ital.
Capeccio, poëte latin.
Capella, poëte esp.
Capello, théol. fr.
Capello (Bianca), duchesse de Toscane.
Capilupi, 2 écr. ital.
Capistran, écr.
Capisucchi, vice-légat de Hongrie.
—, général rom.
Capitein, sav. nègre.
Capito, théol. all.
Capitolin, 2 hist. lat.
Capmany, sav. esp.
Caporali, poëte ital.
Cappel, hébraïsant fr.
Cappellari, écr. ital.
Capperonier, 3 écr. fr.
Capponi, sav. ital.
Cappra, écr. ital.
Capra, orf. ital.
Caprara, prélat ital.
Capua, écr. ital.
Capuguano, écr. ital.
Caracalla, empereur rom.
Caraccio, écr. ital.
Caraccioli, 12 écr. ital.
—, connetable napol.
Carache, nom de 3 célèbres peintres ital.
Caractacus, roi breton.
Caraffe, cardinal ital.
Caraffi, docteur mahom.
Caramuel de Lobkowitch, auteur esp.
Caranus, fondat. du royaume de Macédoine.
Caravagio, peintre milan.
Carasius, général breton.
Carbon de Flins, poëte fr.
Carbone, poëte ital.
Carbonel, troubadour fr.
Carca, écr. fr.
Carcavi, mathémat. fr.
Cardan, médec. milan.
Cardi, peintre ital.
Cardone, écr. ital.
Cardonne, écr. fr.
Carel, écr. fr.
Carew, célèbre vol.
—, 3 écr. angl.
Carisius, petit-fils de l'empereur Carus.
Carleton, polit. —, gen. angl.
Carli, 2 écr. ital.
Carlier, écr. fr.
Carlini, artiste ital.
Carlin, *voy.* Bertinazzi.
Carlino, gramm. ital.
Carlo, poëte ital.
Carlone, 6 artistes ital.
Carlos, infant d'Esp.
Carmagnole, général vénit.
Carmath, imposteur arabe.
Carmontel, écr. fr.
Carnascialeschi, poëte ital.
Carneade, philos. gr.
Carneschi, hérétique ital.
Carnot, général, ministr. fr.
Caro (Annibal), trad. ital.
Caroline, r. d'Anglet.
Carotto, 2 peintres ital.
Carozzovius, 2 auteurs all.
Carpi, 2 peintres ital.
Carpione, peintre vénit.
Carpocrate, hérét. d'Alexand.
Carra, écr. fr.
Carranza, auteur esp.
Carrare, noble pad.ra.
Carre, math. fr.
Carreletti, poëte ital.
Carrera, écr. sicil.
Carretto, milit. piém.
Carrier, anthrop. fr.
Carriera, peintre vénit.
Carrières, écr. fr.
Carsugni, auteur toscan.
Cart, favori de Jacques I.
Cartalo, prêtre d'Hercule.
Cartari, mythol. ital.
Carte, hist. angl.
Cartesius, mil. fr.
Carthaenser, sav. all.
Cartier, nav. fr.
Cartouche, bandit renomm.
Cartwright, 4 écr. fr.
Carvajal, écr. esp.
Carvallo, écr. port.
Carve, écr. angl.
Carver, écr. amer.
Carvilius, capitaine rom.
Carus, empereur rom.
Casa, esp. ital.
Casali, auteur ital.
Casa-Nova, peintre ital.
—, poëte lat.
Casas (las), écr. esp.
Casati, mathem. ital.
Cassandre, 2 auteurs genev.
Casschi, auteur turc.
Cascila, music. ital.
Casburi, écr. turc.
Casenenve, écr. fr.
Casera, peintre fr.
Casimir I, III, V, rois de Pologne.
—, poëte latin.
Casio, poëte ital.
Casnodyn, poëte gallois.
Casol, médec. esp.
Cassagnes, auteur fr.
Cassan, roi de Perse.
Cassana, 2 peintres vénit.
Cassandra-Fidèle, savante vénitienne.
Cassandre, roi de Macéd. —, sav. fr. —, fille de Priam.
Cassard, marin fr.
Cassenito, peintre ital.
Cassibelan, roi des Trinobantes.
Cassien, auteur fr. —, hérés.
Cassini, astronome piém.
—, mathémat. fr.
Cassini de Thury, astronome franç.
Cassiodore, gouv. de Sicile.
Cassius, meurtrier de César.
Castiglione, poëte ital.
—, 2 peintres ital.
Castagno, peintre ital.
Castaldi, poëte ital.
Castalion, savant fr.
Castiels, peintres d'Anvers.
Castel, écr. fr.
Castelletti, poëte lat.
Castelli, 2 peintres génois.
Castelloza (dona), poëte prov.
Castelyau, négociant fr.
—, française célèbre.
Castel-Vetro, critique ital.
Castine (de), écr. fr.
Castiglione, 3 écr., 2 peintres ital.
Castillon, 2 écr. fr.
Castlereagh (lord), min. angl.
Castro (Jean de), méd. port.
Castruvilla, critique ital.
Castruccio, général ital.
Caturino, théol. ital.
Catellan, auteur fr.
Catesby, auteur angl.
Catharin, théol. ital.
Cathelineau, général vendéen

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Catherine, femme de Henri V, roi d'Angl.
— d'Arragon, fille de Ferdinand V.
— Alexiewna, femme de Pierre-le-Grand.
— II, impératrice de Russie.
Catilina, célèbre rom.
Catinat, général fr.
Caton, 2 célèbres Romains.
—, poète rom.
Catrou, écr. fr.
Cattani, phil. ital.
Cattier, médecin fr.
Catz, poète holl.
Caulâc, anatomiste fr.
Caulincourt, méd. fr.
Caurroy, mus. fr.
Caussin, savant fr.
Caux de Montebert, aut. fr.
Cavalcabo, famil. ital.
Cavalcanti, poète, écr. ital.
Cavalieri, mathém. ital.
Cavalini, peintre ital.
Cavedone, peintre ital.
Caveirac, écr. fr.
Cavendish, écr. —, chim. angl.
—, nav. angl.
Cavoye, milit. fr.
Caylus, 2 écr. fr.
Cayot, sculpteur fr.
Cazales, orateur fr.
Cazali, antiq. rom.
Cazotte, écr. fr.
Ceba, écr. ital.
Cebès, auteur gr.
Cecchi, poète ital.
Cecco, poète ital.
Cécrops, fondateur d'Athènes.
Cedrenus, hist. gr.
Célesti, peintre vénit.
Célestin, de I à V, papes.
Célio, écr. ital.
Cellarius, sav. d'Allem.
Celliui, sculpt., orf. ital.
Cels, botaniste fr.
Celse, méd. rom. —, cons. rom.
Celtes, poète lat.
Cenau ou Cenalis, aut. fr.
Censorin, sén. rom. —, cons. rom. —, gramm. rom.
Centlivre, auteur anglaise.
Centorio, écr. ital.
Cerceau (du), écr. fr.
Cerda, sav. esp.
Cerdon, sectateur manich.
Cerini, peintre ital.
Cérinthe, écr. hébreu.
Cériziers, auteur fr.
Ceroni, démocrate rom.
Certaldo, voy. Boccace.
Cérutti, auteur fr.
Cervantes, voy. Saavedra.
Cervetto, peintre génois.
—, musicien ital.
Cervini, card., litt. ital.
Césalpini, méd. ital.
César, empereur rom.
Cespèdes, peintre esp.
Cessart, ingénieur fr.
Cethegus, patricien rom.
Cétina, poète esp.
Ceva, 4 écr. ital.
Chabanon, 2 poètes fr.
Chabert, vétér. fr.
Chabrias, général athén.
Chabrit, avocat fr.
Chadac, antiq. fr.
Chaillon, méd. fr.
Chais, auteur fr.
Chaise, écr. fr.
Chalcidius, écr. grec.
Chalcondyle, sav. gr.
—, histor. athén.
Chalgrin, architecte fr.
Chalieu, antiq. fr.
Chalotais (la), écr. fr.
Chamberlayne, 3 écr. angl.
Chambers, auteur fr.
—, dessinateur suédois.
Chambrun, méd. fr.
Chamfort, académ. fr.
Chamier, sav. fr.
Chamillard, écr. fr.
Chamousset, méd. fr.
Champagne, 2 peint. —, sav. fr.
Champeau, auteur fr.
Champier, écr. fr.
Champion, arithmét. fr.
Championnet, général fr.
Champlain, officier fr.
Champmeslé, aut., actrice fr.
Champs, auteur fr.
Chandler, écr. angl.
Chandos, général angl.
Chantal, écr. française.
Chanterenne, écr. fr.
Chapelain, poète fr.
Chapelle, écr. fr.
Chappe d'Auteroche, astr. fr.
Charas, chim. fr.
Chardon-Larochette, écr. fr.
Charbonnel, milit. fr.
Charès, statuaire grec, construc. du colosse de Rhodes.
Charette, général vendéen.
Charilaus, roi de Sparte.
Chariton, écr. grec.
Charlemagne, empereur et roi de France.
Charles II à IX, rois de France.
— IV, V, emp. de Germanie.
— Quint, emp. et roi d'Esp.
— II, VI, rois d'Esp.
— VII, empereur d'All.
— I, II, rois d'Angl.
— Gustave X, roi de Suède.
— de S. Paul, géogr. fr.
—, phys. fr.
Charleval, écr. fr.
Charlevoix, hist.
Charlier, écr. fr.
—, révolutionn. fr.
Charmeton, chir. fr.
Charmis, méd. rom.
Charnois (de), litt. fr.
Charpentier, auteur fr.
Charron, écr. fr.
Chartier (Alain), écr. fr.
Chasles, écr. fr.
Chassé, auteur fr.
Chastelet (du), écr. fr.
Chasteleux, écr. fr.
Chat, écr. fr.
Chatel, fanatique fr.
Chatel, peintre fr.
Chatelet, peintre fr.
Chatterton, auteur angl.
Chaucer, poète angl.
Chaudet, sculpteur fr.
Chaufepié, écr. fr.
Chaulieu, poète fr.
Chaumette, révolut. fr.
Chausse, écr. rom.
Chaussier, méd. fr.
Chauveau, 2 graveurs fr.
Chauvet, littér. fr.
Chauvin, théol. fr.
Chazelles, mathém. fr.
Chemin, peint. française.
Cheminais, auteur fr.
Chemnitz, théol. all.
Chénier, 3 écr. fr.
Cherile, poète gr.
Chérin, général fr.
Cheron, peint. française.
—, peintre fr.
Cherubini, mus. ital.
Cheselden, chir. angl.
Chesne (du), hist. fr.
—, méd. fr.
Chetwode, écr. angl.
Chesterfield, écr. angl.
Chevalier, écr. fr.
Chevert, capitaine-gén. fr.
Chevilly, écr. fr.
Chevotet, architecte fr.
Chevreau, polit. sned.
Chevrier, satirique fr.
Chery, ingénieur fr.
Chiabrera, poète ital.
Chiari, peintre rom.
Chiavistelli, peint. flor.
Chicoyneau, bot. f. —, méd. f.
Chifflet, méd. fr. —, 4 écr. fr.
Childebert, I à III, rois de France.
Childeric, I à III, rois de France.
Chillingworth, écr. angl.
Chilon, sage grec.
Chine-Noung, empereur de la Chine.
Ching ou Chi-koang-ti, emp. de la Chine.
Chirac, méd. fr.
Chishull, antiq. angl.
Chocquet, auteur fr.
Choin, aut. française.
Choiseul, admin. fr.
— Gouffier, ambass., écr. fr.
Choisy, écr. fr.
Chodowiecki, peint., grav. fr.
Choffard, général fr.
Chomel, méd. fr.
Chompré, écr. fr.
Chopin, jurisc. fr.
Chorier, écr. fr.
Chosroès I, II, rois de Perse.
Chual, écr. fr.
Chrétien de Troyes, écr.
—, phys. fr.
—, écr. fr.
Chrétiern I à V, rois de Danemarck.
Christine, reine de Suède.
— de Pisan, écr. ital.
Christophe (S.), martyr.
Chrodegand, évêque de Metz.
Chrysippe, philos. de Thasse.
Chrysoloras, sav. grec.
Chrysologue (Andrey), géogr. français.
Chrysostôme, archevêque de Constantinople.
Churchill-Marlborough, général angl.
Ciaconius, écr. esp.
—, critique esp.
Ciampini, sav. ital.
Cibber, act. angl.
Cicéron, philosophe, orat. et consul rom.
Cieco, écr. ital.
Cid (Bivar), capit. castil.
Cienfuegos, esp.
Cignani, peintre ital.
Ciombue, peintre florent.
Cimarosa, music. ital.
Cimon, général athén.
Cincinnatus, dictateur rom.
Cinna, consul rom.
Cinnames, histor. grec.
Cinéas, philos. gr.
Cino, poète ital.
Cinq-Mars, courtisan fr.
Ciofani, critique ital.
Cipolla, jurisc. ital.
Circignano, peintre ital.
Cirlaco, écr. ital.
Cirillo, histor. rom.
Cirini, écr. sicil.
Ciro-Ferri, peintre ital.
Ciullo, poète sicil.
Clairfait, général allem.
Clairaut, math. fr.
Clairon, actrice fr.
Clancy, écr. irland.
Clario, trad. ital.
Clarke, auteur angl.
—, voyageur angl.
Claude, écr. fr.
—, 2 emp. rom.
Claudien, poète lat.
Claudius, 2 Rom.
Clauzier, chim. fr.
Clavière, révol. —, génér. fr.
Clavius, mathém. germ.
Clayton, méd., botan. amér.
Cléanthe, philos. grec.
Cleef, 4 peintres flam.
Cleeve, peint. flam.
Cleghorn, méd. écoss.
Clemangis ou Clamanges, éc. fr.
Clémencet, écr. fr.
Clement (S.), écr. rom.
—, auteur rom.
— II à XV, papes.
—, assassin de Henri III.
—, écr. fr.
—, auteur génevois.
Clenard, gramm. braban.
Cléolaüte, sage grec.
Cléombrote, 2 rois lacédém.
Cléomène, 3 rois spartiates.
Cléon, gén. athén.
Cléopâtre, reine d'Égypte.
Cléostrate, astron. grec.
Clerc, écr. genev.
— (le), peintre fr.
— (le), artiste fr.
Cleveland ou Cleiveland, poète anglais.
Clifford, navig. angl.
—, écr. angl.
Clinton, général angl.
Clisson, connétable fr.
Clitus, ami d'Alexandre.
Clive, général angl.
Clodius, sénateur rom.
Clootts, convention.
Clopinel ou Jean de Meun, poète fr.
Closterman, peintre hanov.
Clotaire I, II, rois de France.
Clotaire III, roi de Bourgog.
Clovio, peintre esclav.
Clovis I à III, rois de France.
Cluentius rom.
Cluverius ou Cluwert, géog. all.
Cluvier, écr. allem.
Cobentzell, diplom. allem.
Coccéius, architecte rom.
—, jurisc. allem.
Cocchi, méd. florent.
Cocchi, écr. ital.
Coccius, écr. allem.
Cochet de St.-Vallier, jurisc. fr.
Cochin, jurisc. fr.
—, graveur fr.
Cochoice, écr. allem.
Cockburn, 2 écr. angl.
Coclès, devin allem.
Codrington, capit. angl.
Codrus, roi d'Athènes.
Coeffeteau, histor. fr.
Coeur, marchand fr.
Coffin, écr. fr.
Coffinhal, juge rév. fr.
Cogez, écr. fr.
Cogolin, poète fr.
Coborn, ingén. fr.
Coignet, peintre fr.
Coigny, marec. de France.
Cointe, hist. fr.
Coiter, anatomiste allem.
Coisslin, écr. fr.
Coke, publiciste angl.
Colardeau, 2 poètes fr.
Colasse, music. fr.
Colbert, 2 hommes d'état fr.
Colden, méd. écoss.
Coligni, amiral fr.
—, auteur française.
Collange, traduct. fr.
Collatin, mari de Lucrèce.
Collé, auteur fr.
Colleuccio, poète ital.
Collet, auteur fr.
Colletet, écr. fr.
Collin d'Harleville, poète fr.
Collins, auteur angl.
Collinson, bot. angl.
Collius, écr. ital.
Collot, chirur. fr.
— d'Herbois, coméd., auteur révolut. fr.
Colomb (Christophe), nav. géu.
—, cosmogr. géu.
—, anatom. ital.
Colomban, écr. irland.
Colombière, écr. fr.
Colomesius, sav. fr.
Colona, bot. napol.
Coloni, 2 peint. holl.
Colonia, écr. fr.
Colonna, hist. fr.
Colonne, plusieurs eccl. ital.
Colston, philantr. angl.
Columelle, écr. lat.
Columna, hist. sicil.
Columbus, poète grec.
Comairas, écr. fr.
Combault, poète fr.
Combe, jurisc. fr.
— (la), écr. fr.
Comber, écr. angl.
Combolis, sav. fr.
Comenius, gramm. allem.
Comès (Natalis), écr. fr.
Comiers, sav. fr.
Comines, hist. fr.
Commandin, mathém. ital.
Commelin, imp. fr.
—, 2 bot. holl.
Commendon, écr. vénit.
Commerson, méd. fr.
Commire, poète fr.
Commode, emp. rom.
Commodi, peint. florent.
Commodianus, poète lat.
Compagni, histor. florent.
Compagnoni, sav. ital.
Compton, courageux angl.
Comte (le), voyageur fr.
Conca, peint. napo.
Concanen, écr. irland.
Concina, écr. vénit.
Concini, florent.
Condamine, mathém. fr.
Condé, princes fr.
—, ministre fr.
—, général fr.
Condillac, philosoph. fr.
Condorcet, philos. fr.
Condren, écr. fr.
Confucius ou Confutzé, philosophe chinois.
Congrave, poète angl.
Congrève, ingén. angl.
Couon, général athén.
—, astron. de Samos.
—, auteur grec.
Conrad I, II, roi des Germ.
— III, duc de Franconie.
— IV, emp. des Germ.
Conradin ou Conrad, fils du précédent.
Conrard, écr. fr.
Conringius, hist. allem.
Constance-Chlore, emp. rom., père de Constantin-le-Grand.
Constance, second fils de Constantin-le-Grand.
—, ministre siamois.
Constantin, sav. méd. fr.
— le-Grand, emp. rom.
— II, fils du précédent.
— III, fils du précédent.
— IV, succéda à son père Léon l'Isaurien.
— VII, fils de Léon-le-Sage.
—, méd. afr.
—, pape syrien.
Coutant, archit. fr.
Contarini, peint. vénit.
—, écr. ital.
Conte, peint. ital.
—, poète ital.
Conté, art. chim. fr.
Contenson, écr. fr.
Conti, princes fr.
—, écr. fr.
—, poète ital.
—, auteur vénit.
Contile, écr. ital.
Conto-Pertana, poète port.
Conzen, écr. allem.
Convenole, gramm. ital.
Cook, voyageur, écr. angl.
Cooper, auteur angl.
Cootwich, auteur angl.
Copernic, ast. prus.
Coppa, peintre ital.
Coppetta, poète ital.
Coq, 2 écr. fr.
Coquelet, auteur fr.
Coqueley de Chaussepierre, poète fr.
Coquereau, méd. fr.
Coques, peintre flam.
Coquillart, poète fr.
Coquille, jurisc., hist. fr.
—, poète fr.
Coram, esp. fr.
Corbichon, écr. fr.
Corbiare, anti-pape.
Corbin, auteur fr.
Corbinelli, écr. fr.
Corbollon, général rom.
Corday (Charlotte), a tué Marat.
Cordemoi, 3 écr. fr.
Cordier, auteur fr.
Cordus, méd. allem.
—, botaniste allem.
Corelli, music. ital.
Corinne, sav. grecque.
Corinus, poète grec.
Corio, hist. ital.
Coriolan, illustre rom.
Cormier, histor. fr.
Cornara Piscopia, savante vén.
Cornarius ou Haguenbot, médecin allem.
Cornaro, célèbre vénit.
Corneille (S.), pape.
—, 2 tragéd. fr.
—, peintre fr.
Cornélie, mère des Gracques.
Cornelisz, 3 peint. holl.
Cornélius, centurion rom.
— Nepos, hist. lat.
Cornetto, music. ital.
Cornwallis, gén. angl.
Coronelli, géogr. vénit.
Corradini de Sezza, écr. ital.
Corrado, écr. ital.
Corvalos, gramm. ital.
Corvaro, poète ital.
Corrége, peint. ital.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dacier, écr. fr.
—, savante fr.
Dagar, peint. fr.
Dagobert I, roi de France.
Dagoumer, philos. fr.
Dallié, sav. fr.
Dain, ministre fr.
Dalberg, auteur allem.
Dalechamps, méd. fr.
Dalen, grav. holl.
Dalens, peint. holl.
Daleyrac, music. fr.
Dalli, peint. danois.
Dalibrai, poète fr.
Dalin, poète fr.
Dalmace, écr.
Dalrymple, écr. écoss.
Dalton, écr. fr.
Damascène, écr. syr.
Damascius, philos. stoïc.
Damase (S.), pape.
— II, pape.
D'Ambournay, écr. fr.
Damien, écr. fr.
Damiens, assassin de Louis XV.
Dammartin, général fr.
Damo, fils de Pythagore.
Damoclès, courtisan de Denys.
Damocrite, hist. grec.
Damon, philos. grec.
Dampier, ou Dampierre, poète f.
Dampier, nav. angl.
Dampierre, général fr.
Dan, fils de Jacob.
Danchet, poète fr.
Dancourt, auteur fr.
Dandini, philos. ital.
—, 2 peint. ital.
—, jurisc. fr.
Dandolo, 5 célèbres vén.
Dandre-Bardon, peint. fr.
Dandrieu, music. fr.
Daneau, écr. fr.
Danès, évêque de Lavaur.
—, 2 écr. fr.
Danet, auteur fr.
Dangeau, 2 écr. fr.
Danhaver ou Danhawer, théol. allem.
Danican, music. fr.
Daniel, prophète juif.
—, poète prov.
—, savant fr. —, hist. fr.
D'Anse de Villoison, hellén. fr.
Dante, 2 poètes, 1 écr. ital.
Dante, 3 mathém. ital. * -ti.
Dantou, révolut. fr.
Dantz, théol. allem.
Dappers, méd. holl.
Darcet, méd. fr.
Dardanus, roi de Troie.
Dargonne, écr. fr.
Darius I à III, rois de Perse.
Darwin, savant angl.
—, poète angl.
Dassier, médailliste génev.
Dassonci, poète fr.
Datames, général pers.
Datevatzy, sav. armé.
Dati, écr. ital.
—, poète ital.
Datis, poète ital.
Daubenton, écr. fr.
—, naturaliste fr.
Daumius, savant allem.
Daun, général allem.
Dausquai, écr. flam.
Dausqué, savant fr.
Dauxirois, écr. fr.
Daval, méd. fr.
Davanzati, auteur flor.
Davenant, poète angl.
—, 2 écr. angl.
Davenne ou Davesnes, fanat. fr.
David, roi d'Israël.
— (S.), prélat gall.
—, philos. arm.
—, matérialiste flam.
— Gants, histor. juif.
—, imposteur flam.
— de Gwilym, poète gall.
— d'Hirasne, poète gall.
—, empereur de Trébisonde.
—, méd. juif.
—, peintre fr.
Davidis, écr. fr.
Davies, savant gall.
Davila, histor. de la Ligue.
—, naturaliste esp.
Davison, peintre fr.
Daviti, écr. fr.
Dawes, 2 écr. angl.
Day, 2 écr. angl.
Dazès, écr. fr.
Dazincourt, coméd. fr.
Déacon, music. fr.
Deageant de Saint-Marcellin, négociant fr.
Deane, ministre américain.
Debelloy, card., archev. de Paris.
Debex, écr. fr.
Débonnaire, écr. fr.
Déborah, prophétesse juive.
Débure, bibliogr. fr.
Déce, empereur rom.
Decchaie, roi des Daces.
Décembrio, écr. ital.
Dechale, mathém. fr.
Decio, écr. ital.
Decius, consul rom.
Decher ou Dekher, sav. allem.
—, écr. flam.
Decotte, savant fr.
Decrès, marin fr.
Dedekind, écr. allem.
Defesch, music. allem.
Defoe, auteur de Robinson.
Deghuy, graveur fr.
Deidier, méd. fr.
Deinier, poète fr.
Déjocès, roi des Mèdes.
Dejoux, sculpt. fr.
Dejotarus, prince des Galathes.
Delambre, astron. fr.
Delamer, écr. fr.
Delandine, écr. fr.
Delaunay (Mordant), bot. fr.
Delandon, poète fr.
Delcyre, écr. fr.
Delfau, savant fr.
Delft, peintre holl.
Delille, poète, traduct. fr.
Delisle de Salles, philos. fr.
Delminio, poète ital.
Delmont, peintre fr.
Delobel, peintre fr.
Delphinus, savant camaldule.
Delpupa, physic. ital.
Deltrio, théol. fr.
Demachy, physic. fr.
Demades, orateur athén.
Demahis, poète fr.
Demarate, roi de Sparte.
Demaugre, auteur fr.
Demeste, méd. liégeis.
Démétrius Poliorcète, général athénien.
Démétrius I à III, rois syr.
—, philos. athén.
—, philos. cyn.
Demissy, théol. allem.
Démocède, méd. grec.
Démochares, orateur athén.
Démocrite, philos. grec.
Demoivre, math. fr.
Démon, gouverneur à Athènes.
Démonax, philos. crétois.
Démosthènes, orateur athén.
—, général athén.
Demoustier, poète fr.
—, logen. fr.
Denham, poète irland.
Denisart, jurisc. fr.
Denner, peintre allem.
Dennys, critique angl.
Denteaud, écr. génev.
D'Entrecolles, écr. fr.
Denys I, II, tyrans de Syrac.
—, poète grec.
— d'Halicarnasse, hist.
—, tyran d'Héraci.
— l'Aréopagite, écr. athén.
—, évêque de Corinthe.
—, évêque d'Alexandrie.
— (S.), évêque de Rome.
— (S.), évêque de Paris.
—, écr. scythe.
—, peintre fr.
Derham, phys. angl.
Deryke ou Derick, 2 peint. holl.
Desaguilliers, phys. fr.
Desais, général fr.
Désaugiers, chansonnier fr.
Desault, chirur. méd. fr.
Desbarreaux, auteur fr.
Desbuillons, poète fr.
Desbois, 2 auteurs fr.
Descamp, dessin. fr.
Descartes, math., métaph. fr.
Deschamps, plusieurs écr. fr.
Descherny, littérateur fr.
Desenne, sculpteur fr.
Desessarts, méd. fr.
—, comédien fr.
Desèze, magistrat fr.
Desfaucheret, écr. fr.
Desfontaines, poète fr.
Desforges-Maillard, poète fr.
—, écr. fr.
Desgabets, écr. fr.
Desgodet, archit. fr.
Desgrouais, auteur fr.
Deshayes, peintre fr.
Deshoulières, poète française.
Désiré, écr. fr.
Desfaudes, 2 écr. fr.
Desfauriers, auteur fr.
Desfyons, auteur fr.
Desmahis, auteur fr.
Desmaizeaux, écr. fr.
Desmarets, auteur fr.
Desmoulins, révolution. fr.
Desnos, écr. fr.
Desormeaux, hist. fr.
Despantère, gramm. flam.
Despaze, poète fr.
Desplaces, graveur fr.
Desportes, peintre fr.
Desprez, music. flam.
De Staël-Holstein (madame), auteur fr.
Destouches, music. fr.
—, poète dram. fr.
Deucalion, roi de Thessalie.
Deuzingius, méd. holl.
Devaux, chirur. fr.
De Wit, peintre holl.
De Witt, homme d'état holl.
Deynum, peintre brab.
Deyster, peintre brab.
Dez, auteur fr.
Dezallier d'Argenville, aut. fr.
Diaconius, histor. fr.
Diagoras, philos. athén.
Diaz, victime de sa religion.
Dicéarque, mathém. sicil.
Dicenée, philos. égypt.
Dickinson, écr. amer.
Dickson, auteur angl.
Dictys, de Crète, histor.
Diderot, auteur philos. fr.
Didon, fondatrice de Carthage.
Didot, imp. fr.
Didyme, 2 auteurs égypt.
Diemen, nav. holl.
Diemerbrook, méd. holl.
Diestre, peintre holl.
Dietrich, peintre saxon.
Dieu, théol. holl.
Dighy, 3 écr. angl.
Digne (le), écr. fr.
Dillenius ou Dillen, bot. all.
Dilon, 2 mil. fr.
—, mil. angl.
Dinarque, orateur athén.
Dino, méd. ital.
Dinocrate ou Dinocrès, architecte macédon.
Dionstrate, mathém. fr.
Dinoth, écr. fr.
Dinouart, auteur fr.
Diocles, géomètre grec.
Diocléfien, emp. rom.
Diocre, chanoine de Paris.
Diodati, théol. ital.
Diodore, écr. sicil.
—, écr. syrien.
Diogène, philos. athén.
— Laërce, philos. sicil.
—, philos. crétois.
Diogénien, gram. rom.
Diognète, philos. rom.
Diomédon, général athén.
Dion de Syracuse.
— Cassius, hist. natal.
— Chrysostôme, écr. rom.
Dionis, chirur. fr.
— du Séjour, savant fr.
Diophante, mathém. égypt.
Dioscoride, méd. allem.
Diplovatacio, jurisc. ital.
Dippel, méd. allem.
Dircis, auteur fr.
Discret, poète fr.
Dithmar, écr. allem.
Divini, mécanic.
Dixmerie (de la), écr. fr.
D'jamy, poète pers.
Djepenbeck, peintre brab.
Djezzar, pacha de Syrie.
Dlugosz, écr. pol.
Dodard, méd. fr.
Dodoens ou Dodonæus, botan. brabançon.
Dodsley, poète angl.
Dodwel, savant angl.
Does, 3 peintres holl.
Dogget, poète dramat.
Doglioni, hist. ital.
Doissin, poète latin.
Dolabella, consul rom.
Dolce, peintre ital.
—, écr. vénit.
Dolet, savant fr.
Dolomieu, naturel. fr.
Domat, jurisc. fr.
Domenichi, auteur ital.
Domergue, gramm.
Dominique, moine.
—, inquisiteur fr.
—, célèbre acteur fr.
Dominiquin, peintre ital.
Dominis, écr. ital.
Domitien, emp. rom.
Domitius Domitianus, général romain.
Dommartin, général fr.
Donat, chef de secte.
—, évêque carthag.
—, gramm. fr.
Donatello, sculpteur ital.
Donato, archit. ital.
—, écr. ital.
—, ambassadeur vénit.
—, écr. ital.
Doucker, peintre holl.
Dondi, 2 méd. ital.
Dondus ou Dodondi, méd. italien.
Donneau, écr. fr.
Donni, auteur ital.
— d'Attichi, écr. fr.
Donne, mathém. fr.
Doppel-Mayer, mathém. fr.
Dorange, poète fr.
Dorat, poète dram. fr.
Dorbay, archit. fr.
Doré, auteur fr.
Dorfling, général pruss.
Doria, officier ital.
—, noble génois.
D'Origny, 2 grav. fr.
Doriog ou Dorink, écr. allem.
Dornavius, méd. saxon.
Dorneval, écr. fr.
Dorsanne, écr. angl.
Dorset, écr. angl.
—, poète angl.
Dosa, rebelle hongr.
Dosithée, fanatique.
Dosithée, hérés. de Samarie.
Dotteville, trad. fr.
Dotti, 2 savants ital.
Doucin, auteur fr.
Dougados, capucin, poète, militaire fr.
Douglas, noble écoss.
Dousa, savant holl.
Dow, peintre holl.
Dowal, savant écoss.
Dowcham, théol. angl.
Doyen, peintre fr.
Drabricius, fanatique holl.
Dracon, législateur athén.
—, fils d'Hippocrate.
Draconcino, auteur ital.
Dragut-Raïs, pirate turc.
Drake, navigateur angl.
Drakenberg, centenaire norw.
Drakenborch, histor. holl.
Dran, chirur. fr.
Draper (Elias), célèbre angl.
Drapier, théol. fr.
Draudius, écr. allem.
Drayton, poète angl.
Drebel, philos. holl.
Drelincourt, théol. fr.
Dresser, écr. allem.
Dreux du Radier, écr. fr.
Drevet, 3 graveurs fr.
Drexelius, écr. allem.
Drinker, centenaire amer.
Drivère, méd. flam.
Drolinger, poète allem.
Drouais, 2 peintres fr.
Drouet, éditeur fr.
Drouin, écr. fr.
Droz, écr. fr.
Drunomie ou Dronce, mathém.
Ducey, voyageur.
Drusille, fille de Germanicus et d'Agrippine.
Drusius, savant flam.
Drusus, fils de Germanicus et d'Agrippine.
—, tribun rom.
—, général rom.
—, consul rom.
Druimari, écr. fr.
Dryander, méd. allem.
Dryden, poète angl.
Duaren, savant fr.
Dubarry, courtisane fr.
Dubayet, général fr.
Dubois, homme d'état fr.
—, peintre flam.
— de Crancé, républ. fr.
Dubos, voy. Bos.
Dubouchage, marin fr.
Dubraw ou Dubrawius-Schala, hist. bohém.
Duc, édit. gram.
—, peintre holl.
Ducaré, peintre holl.
Ducas, hist. fr.
Ducerceau, auteur fr.
Duchange, graveur fr.
Duchat, savant fr.
Duché, auteur fr.
— de Vancy, auteur fr.
Duchosal, littérateur fr.
Ducis, poète fr.
Ducles, hist. moral. fr.
Dudefant (madame), écr. fr.
Dudith, écr. hongr.
Dudley, favori de Henri VIII.
—, favori d'Élisabeth.
—, 6 savants fr.
Dubalga, militaire fr.
Dufien, méd. fr.
Dufresny, auteur fr.
Dugommier, général fr.
Duguay-Trouin, marin fr.
Duguet, savant fr.
Duhalde, écr. fr.
Duhamel, 2 écr. fr.
Duhan, philos. fr.
Duisbourg, écr. fr.
Dujardin, peintre holl.
Dulard, auteur fr.
Dulaurens, 2 écr. fr.
Dullard, peintre holl.
Dumarsais, gramm. fr. philos.
Dumee, savante française.
Duménil, actrice fr.
Dumont, écr. fr.
Dumouriez, savant fr.
Dumouriez, général fr. homme d'état.
Duncan, écr. fr.
—, méd. fr.
Dunod de Charnage, hist. fr.
—, écr. fr.
Dunois, commandant fr.
Dunton (S.), archev. angl.
Dunton, auteur.
Dupaty, écr. fr.
—, sculpteur fr.
Dupin, auteur fr.
—, écr. fr.
Dupleix, historiogr. fr.
—, négociant fr.
Duport-du-Tertre, hist. fr.
—, avocat fr.
Doppa, écr. angl.
Dupral, ministre fr.
Dupré, 3 écr. fr.
— d'Aunay, écr. fr.
— de S. Maur, trad. fr.
—, savante fr.
Du Puget, général fr.
Dupuis, savant écr. fr.
Dupuy, 2 écr. fr.
Duquesne, marin fr.
Duquesnoy, sculpteur fr.
Durand de S. Pourçain, écr. français.
Durand-Bedacier, auteur fr.
Durand, 3 écr. fr.
Durant, auteur fr.
Durante, poète ital.
Duranti, magist. fr.
Durbach, savante allem.
Durean de la Malle, trad. fr.
Durer, peintre fr.
—, méd. fr.
Duringer, prof. d'hist. suisse.
Durnoxy, écr. fr.
Duryer, hist. fr.
Dussaillant, militaire fr.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Dussart, peintre holl.
Dussaulx, écr. fr.
Dussek, mus. bohém.
Duuillot, savant fr.
Dutens, savant fr.
Duval, géogr. fr.
—, peintre holl.
—, bibliothec.
Duveneder, peintre flam.
Dyclin, lexicogr. angl.
Dynamo, rhétoric. fr.

E.

Eadie, Anglais bienfaisant.
Ebert, savant allem.
Ebion, chef d'une secte.
Ebroin, maire du palais de Clotaire III et Thierry II.
Eccard, hist. allem.
Eccelino, pr. ital.
Echard, écr. fr.
Echard, hist. angl.
Echellensis, trad. lat.
Eckel, auteur fr.
Eckius, écr. fr.
Eclase, bot. holl.
— de Leges, écr. allem.
Edelink, graveur flam.
Edema, peintre holl.
Edes, jurisc. allem.
Edgar, roi d'Angleterre.
—, roi d'Écosse.
Edmer *ou* Eadmer, écr. angl.
Edmond (S.), roi des Est-Angles.
— I, roi d'Angleterre.
—, 3 fils du Ethelred.
Edmondes, écr. angl.
Edouard I à VI, rois d'Angl.
Eeckhout, peintre flam.
—, peintre holl.
Egbert I, roi d'Angleterre.
Eggeling, écr. allem.
Eginard *ou* Eginhard, écr. all.
Egmont, général allem.
—, peintre holl.
Egnace, savant vénit. * -atio.
Eguira, écr. mexic.
Ehrman, auteur fr.
Eisen, dessinateur fr.
—, art. belge.
— Schmidt, mathem. allem.
Elbée, général vendéen.
Elbée (d'), militaire fr.
Elbène, écr. flor.
Elbeuf, intrigant fr.
Elbrachi, peintre holl.
Eléonore, femme de Louis VII.
Eléuthère, pape.
Elich, écr. allem.
Elichman, méd. allem.
Elie, prophète d'Israël.
—, peintre allem.
—, écr. juif.
Elien, hist. ital.
Eliot, général angl.
Elisabeth, reine d'Angleterre.
—, femme de Charles IX, roi de France.
—, fille de Pierre-le-Grand.
Elisée, disciple d'Elie.
—, prédicateur fr.
Elker de Brookhusen, médecin prussien.
Elliger, 2 peintres allem.
Ellis, 2 écr. allem.
Elmacin, auteur égypt.
Elmenhorst, critique allem.
—, auteur allem.
Eloy (S.), évêque fr.
Elsheimer, peintre allem.
Elstob, théol. angl.
Elwes, avare angl.
Elzai *ou* Elxaïus, fondat. d'une secte de juifs.
Elzévirs, 5 impr. holl.
Emetraet, peintre flam.
Emerson, mathém. angl.
Emery, 4 écr. fr.
Emile (Paul), consul rom.
Emili (Paul), hist. ital.
Emiliani, noble vénit.
Emiliano, philos. ital.
Emilien, emp. rom.
Emilius, général rom.
— Paulus, hist. ital.
Emma, femme d'Ethelred.
Emmius, écr. allem.
Empedocle, poète sicil.
Empereur, graveur fr.
—, écr. holl.
Empoli, peintre tosc.
Emporius, écr. fr.
Empson, fav. d'Henri VII.
Enculpius, auteur fr.
Enée, prince troyen, fonde le royaume d'Italie.
— philos. platon.
—, auteur grec.
Enfield, hist. grec.
Engel, écr. suisse.
—, écr. allem.
Engelbrechsten, peintre holl.
Engelbrect, vision. allem.
Englebrans, peintre flam.
Engramelle, natural. fr.
Enjedin, savant hongr.
Ennius, poète lat.
Ennodius, savant ital.
Enseinade (de la), homme d'état espag.
Entick, écr. fr.
Entinopo, archit. ital.
Enzinas, écr. esp.
Eon, fanatique.
Eon de Beaumont, célèbre française.
Epaminondas, général théb.
Epaphrodite, évêque grec.
Epée (de l'), instituteur des sourds et muets.
Ephestion, favori d'Alexandre.
Ephrem, fils de Joseph
Ephrem (S.), écr. grec.
Epicharme, poète grec.
Epicharis, Rom. courageuse.
Epicier, graveur fr.
Epictète, philos. phryg.
Epicure, philos. grec.
Epiménide, poète crétois.
Epinay (madame d'), écr. fr.
Epiphane (S.), écr. syriag.
—, hérés. —, traduct.
Episcopius, écr. fr.
Eppendorf, Allem. noble.
Eprémesnil (d'), constit.
Erasistrate, méd. grec.
Erasme, savant holl.
Eraste, méd. allem.
Eratosthène, écr. grec.
Erchembert, écr. lomb.
Erchinoald *ou* Archambauld, maire du palais.
Erckeen, écr. allem.
Ercolani, jurisc. —, trad. ital.
Ercole, peintre ital.
Erculia, critique ital.
Eremitta, écr. flam.
Erhmann, phys. fr.
Eric XIII, roi de Danemarck, de Suède et de Norwège.
Eric XIV, roi de Suède.
Erinna, grecque célèbre.
Erios, prêtre de Sebaste.
Erizzo, 2 frères vénit.
—, écr. vénit.
Erkivius de Steinbach, archit. allemand.
Erlach, commandant fr.
Ernecourt, héroïne fr.
Ernesti, 2 savants allem.
Erostrate, fou d'Éphèse.
Erpenius *ou* d'Erp, écr. holl.
Erycelra, hist. port.
—, écr. port.
Erythrophyle, auteur allem.
Es, peintre flam.
Essaü, fils d'Isaac et de Rebecca.
Escale (de l'), souverain de Vérone.
Escalquens, capitoul de Toulon.
Eschine, orateur grec.
—, disciple de Socrate.
Escherny, philos. holl.
Eschyle, poète grec.
Escobar, savant esp.
— (d'), fondatrice.
—, théol. esp.
Escouvleau, 2 prélats fr.
Esculape, fondateur de la médecine.
Esdras, pontife juif.
Esmenard, auteur fr.
Esope, fabuliste phryg.
—, romancier grec.
—, auteur rom.
Espagnac (d'), général fr.
Espagnandel, sculpteur fr.
Espagnet, écr. fr.
Espagnolet, peintre esp.
Esparsou, écr. provençal.
Espence, écr. fr.
Espérienne, savant ital.
Espilli, écr. fr.
Espinasse (madem. d'), écr. fr.
Espinosa, poète esp.
Espremenil (d'), magist. fr.
Esprit, écr. fr.
Essar, général fr.
—, princesse fr.
— (des), connêt. fr.
Essarts (des), bibliogr. écr. fr.
Est, noble vénit. pr. ital. * Este.
Estoing, amiral fr.
Estampes, maîtresse de François I.
—, archevêque de Reims.
Estève, tromb. fr.
Esther, jeune juive.
—, maîtresse de Casimir.
Estève, poète provençal.
Estius, théol. hoth.
Estoile, 2 écr. fr.
Estouville, card. fr.
Estrees, ingen. fr.
—, 2 généraux fr.
—, cardinal fr.
—, maîtresse de Henri IV.
Estrees, amiral fr. —, gén. fr.
Esturmel, gentilhomme pic.
Ethelbert, 2 rois d'Angl.
Ethelred, roi d'Angl.
Ethelwolf, roi d'Angl.
Etienne, grammr. grec.
— (S.), premier martyr.
—, roi d'Angleterre.
— (S.), roi de Hongrie.
— I à IX, papes.
—, 4 impr. fr.
Etslager, écr.
Ettmuller, chirur. allem.
Eubée, pilote de Pharus.
Eubulides, 2 philos. grecs.
Eubulus, poète athen.
—, philos. athén.
Eucade, hist. lat.
Eucharius *ou* Houcharius, théologien fr.
Eucher (S.), écr. fr.
Euclide de Mégare, disciple de Socrate.
—, mathém. grec.
Eudémon, auteur ital.
Eudes de Montreuil, archit. fr.
—, prédicateur fr.
Eudorus, philos. grec.
Eudoxe, patr. de Constant.
Eudoxe de Gnide, astr. asiat.
Eudoxie, savante athén.
—, impératrice romaine.
—, femme de Pierre-le-Grand.
Eugène, prince de Savoie.
— I à IV, papes.
—, rhéteur.
Eugippius, écr.
Eulalius, anti-pape.
Euler, 2 mathém. suisses.
Eulogе, patr. d'Alexandrie.
—, archevêque de Tolède.
Eumathius, écr. grec.
Eumène, général macéd.
— I, II, rois de Pergame.
Eumenius, orateur lat.
Eunapius *ou* Eunape, écr.
Eunome, sectaire syr.
Eupatie, femme de Justin I.
Eupbemius, patr. de Constant.
Euphorion, poète grec.
Euphranor, peintre athén.
Euphrate, sectaire.
Eupolis, poète athén.
Euripide, poète tragique grec.
Eurydice, femme d'Amyntas II.
—, fille d'Amyntas.
Eusèbe, hist. eccles.
—, général grec.
—, évêque de Beryte.
—, évêque d'Emèse.
—, évêque de Verceil.
—, évêque de Samosate.
Eusebie, femme de Constance.
Eustache, méd. ital.
—, évêque d'Antioche.
—, savant. grec.
Eustathe, abbé de St.-Sauveur.
Eustacchio, anat. ital.
Eustochium *ou* Eustochie, savante rom.
Eustrate, comment, phil. gr.
Euthycrate, sculpteur grec.
Euthyme, patr. de Constant.
—, écr. grec.
Eutocius, math. syr.
Eutrope, hist. lat.
—, ministre d'Arcade.
Eutychès, sectaire grec. * -tic.
Eutychien, pape.
Eutychius *ou* Eutyque, patr. de Constantinople.
—, méd. egypt.
Euzoius, évêque d'Antioche.
Evagore I, II, rois de Chypre.
—, écr. grec.
Evagre, écr. grec.
—, patr. d'Antioche.
—, hist. syr.
—, auteur grec.
Evangelista, écr. fr.
Evans, imposteur angl.
—, géogr. amér.
Evantius, poète lat.
—, évêque de Vienne.
Evax, roi d'Arabie.
Eveillon, théol. fr.
Evelyn, 2 écr. angl.
Everdinghen, 2 peintres holl.
Everdinghen, art. holl.
Evremont (S.), auteur fr.
Expilli, magistrat fr.
—, écr. fr.
Exupere (S.), évêque fr.
Eych, peintre holl.
Eykens, peintre fr.
Eymar (d'), écr. fr.
Ezechiel, prophète hébreu.
—, tragique grec.
Ezzelin *ou* Eccelin, brigand ital.

F.

Faber, écr. allem.
—, savant allem.
Fabert, maréchal de France.
Fabien (S.), pape.
Fabius, consul rom.
—, hist. rom.
Fabre, auteur fr.
— d'Églantine, auteur fr.
Fabretti, antiq. ital.
Fabri, théol. fr.
Fabriano, peintre fr.
Fabricius, consul rom.
—, poète allem.
—, méd. ital.
—, savant allem.
—, poète lat.
—, écr. allem.
—, peintre holl.
Fabricy, savant fr.
Fabrot, jurisconsulte fr.
Facciolati, gramm. ital.
Facchetti, peintre ital.
Facini, peintre ital.
Facio, écr. ital.
Facundus, évêque d'Hermiane.
Faerne, fabul. lat.
Fagan, auteur dramatique fr.
Fage, dessinateur fr.
Fagius, savant allem.
Fagon, méd. fr.
Fahrenheit, phys. allem.
Faidit, troubadour fr.
Faiel, homme cruel fr.
Faille, hist. fr.
Faiefax, général angl.
Faistemberger, peintre allem.
Falbaire de Quingey, auteur dramatique fr.
Falcandus, hist.
Falcone, hist. ital.
Falconet, méd. fr.
—, sculpteur fr.
Falconia, hist. rom.
Falda, graveur ital.
Faleti, poète ital.
Falletti, hist. ital.
Faliери, 2 doges de Venise.
Fallope, méd. ital.
Falx, graveur anél.
Falsler, savant suéd.
Fannia, hérésiarque ital.
Fannius, 2 consuls rom.
—, 2 hist. rom.
—, poète lat.
Fantin-Desodoards, hist. fr.
Fardella, nat. ital.
Farel, savant fr.
Farel, écr. fr.
Faria, auteur port.
Farinaccio, jurisconsulte ital.
Farinato, peintre ital.
Farmer, théol. angl.
Farnèse, 2 ducs, etc. de Parme.
Farquyar, poète angl.
Fatio, méd. suisse.
—, savant ital.
Fauchet, écr. fr.
—, convent.
Faucheur (le), écr. fr.
Faulkener, imp. irland.
Fauque (madame), écr. fr.
Faure, magistrat fr.
—, eccles. fr.
—, prédic. fr.
—, écr. savoyard.
Fausta, femme de Constantin.
Fauste, imp. holl.
Fausline, 2 imper. rom.
Fausto, écr. hollén. ital.
Faus, poète fr.
Favart, auteur fr.
—, actrice fr.
Favier, diplomate fr.
Favolius, méd. allem.
Favorin, philos. fr.
—, disciple de Politien.
Favras, milit. fr.
Fawcett, écr. angl.
Fawkes, poète angl.
Fay, natur. fr.
—, prédi. fr.
Faydit, troubadour prov.
—, critique fr.
Fayn (la), 2 académ. fr.
Fayette (la), fr. vertueuse.
— (la), savante fr.
Fazin, écr. ital.
Fech *ou* Fechtius, écr. allem.
Fédele, écr. ital.
Feijoo, auteur esp.
Feithius, écr. allem.
Felibien, 2 historiogr. fr.
—, écr. fr.
—, hist. fr.
Feliciani, évêque de Foligno.
Felix, proconsul de Judée.
— I à III, papes.
Feller, écr. allem.
Fellon, écr. fr.
Felton, 2 fanatiques angl.
—, 2 écr. angl.
—, archit. angl.
Feltro, savant ital.
Fenarquola, poète ital.
Fenet, savant fr.
Fénélon, écr. fr.
Fenestella, hist. rom.
Fenouillot, auteur fr.
Fenton, poète angl.
Ferajuoli, peintre ital.
Féraud, lexicog. fr
—, conventionnel fr.
Ferdinand I à III, rois de Hongrie.
— I à VI, rois de Castille.
— I, roi de Naples.
— de Cordoue, savant esp.
—, écr. esp.
Ferdinandi, méd. ital.
Ferdousi, poète pers. * -ssy.
Ferg *ou* Fergliee, peintre.
Fergus I, roi d'Écosse.
Fergusson, math. angl.
Fermat, poète fr.
—, savant fr.
Fernand Cortez, *voy.* Cortez, cap. esp.
Fernandez, écr. port.
Fermel *ou* Fernelius, médecin franç.
Fernow, écr. allem.
Feron, écr. fr.
Ferracino, invent. ital.
Ferrand, méd. fr.
—, poète fr.
—, 2 magistrats fr.
—, peintre fr.
—, écr. eccles.
Ferrante, prince ital.
Ferrara, poète ital.
Ferrare, princesse courageuse.
Ferrari, fonda les barnabites.
—, plusieurs écr. ital.
—, peintre ital.
—, imp. ital.
Ferrariensis, écr.
Ferrein, chirur. fr.
Ferreira, chirur. esp.
Ferrera, auteur esp.
Ferreras, théol. esp.
Ferrerai *ou* Ferrare, hist. ital.
Ferreti, écr. ital.
Ferreto, hist. ital.
Ferri, peintre
—, méd. ital.
Ferrier, 2 jurisc. fr.
—, écr. fr.
—, poète fr.
Ferrieres, 2 port.
—, écr. fr.
Ferron, hist. fr.
Ferte (maréchal de la)
Ferue *ou* Serue, écr.
Festus, proconsul de
Fetti, peintre ital.
Feuillée, écr. fr.
Feuillet, écr. fr.
Feury, poète flam.
Feuvardentius *ou* Fe- savant fr.
Fèvre (le), peintre fl
—, savant fr.
—, 2 aut. fr.
—, écr. flam.
—, savant fr.
—, peintre fr.
— de Fouverte, *ou* f
Fevret, écr. fr.
—, écr. fr.
Feydeau, auteur fr.
— de Brou, hist. fr.
Fiamma, biog. pict.
Fiasella, peintre ital.
Fichard, célèbre av
Fichet, partisan fr.
Ficin, phill. ital.
Ficoroni, antiq. ital.
Fielding, écr. angl.
Fienus, méd. flam.
Fieschi, traître gé
Fiesque, noble gé
Figino, peintre ital.
Figlinei, commen
Figrelois, savant al
Figueroa, 2 poètes es
Filangieri, publ. fr.
Filarete, architecte
Filesac, écr. fr.
Filicaja, auteur ital.
Filippo, sculpteur de
Filleau, écr. fr.
Filleul, poète fr.
Fine *ou* Finæus, ca
Finelli, sculpteur ita
Fiorentino, poète ital.
Fiorelli, écr. ital.
Firenzuola, poète ital.
Firmicus Maternus,
Firmilien, évêque de
Firmius, emp. syr.
Fischer, écr. fr.
Fisen, écr. liég.
Fitz-James, maré
—, écr. fr.
Fizes, savant méd.
Flabani d'Angiolello
Flaccourt, navig. fr.
Flaccus, poète lat.
Flace, poète fr.
Flamel, poète lat.
Flamel, écr. fr.
Flaminio, écr. ital.
— ou Flaminius, écr.
Flamming, géo. rus.
—, consul rom.
Flamsteed, astronome
Flandrin, écr. fr.
Flassans, poète prov.
Flaust, compil. fr.
Flavien (S.), patriarche de Constantinople.
— (S.), patriarche d'Antioche.
Flavigny, écr. fr.
Flavius, patriarche de Constantinople.
Flechier, prédi. fr.
Fleetwood, aventurier
Fletcher, savant ang
Fleurieu, écr. fr.
Fleury, 2 écr. fr.
—, ministre fr.
—, canonl. fr.
Flinck, peintre holl.
Flipart, art. fr.
Flodoard *ou* Frodoard
Floquet, auteur fr.
Florentin, peintre ital.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Frachetta, écr. ital.
Fraguier, écr. fr.
Framery, mus. litt. fr.
Franc, auteur suisse.
Francesca, peintre ital.
Franceschini, peintre ital.
Francesco, écr. ital.
Franchi, peintre ital.
Francia, peintre ital.
Francius, écr. holl.
Franck, méd. allem.
—, méd. dan.
Franckeinstein, écr. allem.
Franco, poète satir. lat.
—, peintre vén.
François de Lorraine, empereur d'Allemagne.
— I, II, rois de France.
—, duc d'Alençon.
— de Lorraine, duc de Guise.
— d'Assise (S.), fonda un ordre.
— de Paule (S.), fonda les minimes.
— Soumius, théol. flam.
— Victoria, auteur esp.
— Xavier, écr. missionn. esp.
— de Sales (S.), écr. génev.
—, auteur fr.
—, 2 peintres flam.
—, peintre fr.
— de Neufchâteau, académ. fr.
Françoise, fond. romaine.
Francowitz, théol. grec.
Francus, écr. allem.
Frank *ou* Franken, 2 peintres flamands.
—, méd. allem.
—, théol. allem.
Franklin, col. anglo-amér.
Franks, 2 peintres flam.
Franque, 2 peintres fr.
Frantzius, théol. allem.
Franzesi, poète ital.
Fra-Paolo, savant ven.
Fratellini, peintre italienne.
—, peintre ital.
Fratta, écr. ital.
Frauwenlop, auteur allem.
Frédégaire, hist. fr.
Frédégonde, femme de Chilpéric, roi de France.
Frédéric I à IV, emp. d'Allem.
— I à V, rois de Danem.
— Auguste I, II, rois de Pologne.
— I, roi de Prusse.
— Guillaume II, roi de Prusse.
— III, roi de Prusse.
—, écr. esp.
Fregoso, doge de Venise.
—, écr. ital.
Freher, écr. allem.
Freind, méd. angl.
—, écr. allem.
Frieg *ou* Freigius, savant all.
Frellons, 2 imp. fr.
Freinshemius, écr. suisse.
Freire de Andrada, aut. port.
Freminet, peintre fr.
Frenicle, poète fr.
— de Bessy, arith. fr.
Frères, peintre allem.
Fréret, écr. fr.
Fréron, écr. fr.
Freschlin, écr. allem.
Fresnais, écr. fr.
Fresnaye, poète fr.
Fresne, célèbre fr.
—, 2 auteurs fr.
—, célèbre acteur fr.
Fresnois, peintre fr.
Fresny, poète fr.
Fréteau, magist. fr.
Frézier, écr. fr.
Frezza-Marino, jurisc. nap.
Friart, archit. fr.
Frische, écr. fr.
Frizon, auteur fr.
Frisi, savant ital.
Frobenius, imp. de Bâle.
Frobisher, navig. angl.
Froidemond, savant belge.
Froila I, II, rois d'Esp.
Froissard, hist. fr.
Frontin, écr. lat.
Fronto, auteur rom. *-ton.
Frotté, général vendéen.
Frugoni, poète ital.
Frumens (S.), ap. d'Éthiopie.
Fuchsius *ou* Fuclis, botan. et méd. allem.
Fuesli, peintre suisse.
—, hist. natur. suisse.
Fugger, savant allem.
Fulbert, écr. fr.
—, *voyez* Abélard.
Fulgens (S.), écr. afr.
Fulginas, écr. rom.
Fulgose, -epse, écr. ital.
Fuller, écr. angl.
—, arith. nègre.
Fullo, hérés. d'Antioche.
Fumaro, fabul. fr.
Fulvie, dame rom.
—, femme de Marc-Antoine.
Funccius *ou* Funks, savant all.
Furetière, lexicog. fr.
Furgault, auteur fr.
Furgole, légiste fr.
Ferim, peintre flor.
Furius, poète lat.
Furst, libérateur des Suisses.
Fusch, méd. allem.
Fusth *ou* Faust, orfèvre et imp. mayençois.
Fuzelier, poète dram. fr.

G.

Gaal, peintre holl.
Gabato, navigateur vénit.
Gabbiani, peintre flor.
Gabinius, théol. grec.
Gabrias, fabul. grec.
Gabriel, savant maronite.
—, archit. fr.
Gabrielle de Bourbon, écriv. française.
— d'Estrées, *voyez* Estrées.
— de Vergy, femme de Faiel, amante de Couci.
Gabrielli, 2 astronomes ital.
Gabrino, *voyez* Rienzi.
Gabrione Fondulo, scélérat milanais.
Gabrino, chef d'une secte.
Gaburet, chir. fr.
Gacon, satirique fr.
Gaddi, 3 peintres ital.
Gadrois, philos. fr.
Gaelen, peintre holl.
Gaertner, natur. allem.
Gaetan (S.), fondat
— *ou* Caietan, théol. ital.
Gaentano, peintre flor.
Gaffarel, écr. fr.
Gaffurio, music. astrol. ital.
Gage, missionn. irland.
Gagliardi, plusieurs écr. ital.
Gagnier, trad. fr.
Gaguin, écr. fr.
Gaichiès, auteur fr.
Gail (madame), mus. fr.
Gaill, jurisconsulte allem.
Gaillard (de Longjumeau), lexicographe fr.
—, prédi. fr.
—, littér. fr.
Gaines, général grec.
Gainsborough, peintre angl.
Gaiot de Pittaval, *voyez* Gayot.
Gaise, roi des Francs.
Gataḍin, emp. du Mogol.
Galantini, peintre génois.
Galanus, écr. fr.
Galas, général allem.
Galatei Ferrari, méd. nap.
Galatin, savant all.
Galba, emp. rom.
Gale, 4 écr. angl.
Galeano, méd. sicil.
Gâleb, pharm. arabe.
Galen, théol. holl.
Galeoti, écr. rom.
—, écr. ital.
Galeotto, Guidotto, trad. ital.
Galiani, 2 écr. ital.
Galien, méd. grec.
Galigaï, femme de Concini.
Galilée, astronome flor.
Gallici, mathém. mus. fr.
Galissonnière (la), marin fr.
Galladei, tragique ital.
Gallais, écr. fr.
Galland, écr. fr.
Gallant, savant fr.
Gallarate, poète ital.
Gale, 3 art. belges.
Gallet, auteur fr.
Gallien, emp. rom.
Gallimard, math. fr.
Gallitzin, noble russe.
—, général russe.
Gallonio, hist. ital.
Gallotcha, peintre fr.
Gallois, savant fr.
Gallonius, écr. rom.
Galluccì, Galluzzi *ou* Gallucios (Tarquin), écr. ital.
Galluci, astr. ital.
—, écr. rom.
Gallus, capit. et poète lat.
—, César.
—, emp. rom.
Galvani, phys. ital.
Galvano, gouv. ind.
—, hist. ital.
Gamaches, auteur fr.
Gamaliel, disc. de Jésus.
Gambara, poète lat.
—, poète italienne.
Gandi, peintre holl.
Ganganelli, pape.
Garamond, grav. et fond. fr.
Garasso, écr. fr.
Garat, music. fr.
Garbieri, peintre flor.
Garbo, peintre d'hist., flor.
Garcias II, roi de Navarre.
Garcillasso *ou* Garcias Lasso de la Vega, poète amér.
Garde (Bridard de la), écr. fr.
Garengeot (Croissant de), chirurgien fr.
Garet, écr. fr.
Garidel, méd. fr.
Garissoles, savant fr.
Garlande, gramm. fr.
Garnett, méd. angl.
Garnier, 4 poètes fr.
—, 3 écr. fr.
— (Germain), académ. fr.
Garofalo, peintre ital.
Garran de Coulon, homme d'état fr.
Garrard, peintre flam.
Garrick, auteur et acteur angl.
Garsault, écr. fr.
Garth, poète et méd. angl.
Garve, écr. allem.
Garzoni, 3 écr. ital.
Garzy, peintre toscan
Gascoigne, milit. angl.
Gaspirini, auteur ital.
Gassendi, phil. fr.
Gastaldi, méd. fr.
Gastaud, écr. fr.
Gastellier, méd. fr.
Gaston de Foix, général fr.
— de France, prince fr.
—, poète, trad. fr.
Gastrell, étr. fr.
Gatis, général amér.
Gatimosin, roi du Mexique.
Gaubil, écr. fr.
Gaucelme, 2 troubad.
Gaucher, graveur fr.
Gaud, peintre et graveur holl.
Gaudence, écr. ital.
Gaudentio, peintre milan.
Gaufridi, hist. fr.
Gauli, peintre gén.
Gaultherot, phys. fr.
Gaulmin, écr. fr.
Gaulthier, duc d'Athènes.
Gaurie, astrol. suisse.
Gaussin, actrice fr.
Gauthey, ingén. fr.
Gauthier, écr. fr.
Gava, nav. port.
Gaveston, favori d'Édouard II, roi d'Angleterre.
Gaviniez, mus. fr.
Gay, poète angl.
Gayot de Pitaval, écr. fr.
Gaza, savant grec.
Gazaly, savant persan.
Gazet, auteur fr.
—, écr. fr.
Gazola, méd. ital.
Gazoldo, poète ital. lat.
Gazon-Dourxigné, auteur fr.
Gazzoli, peintre fr.
Gèber, méd. et astr. arabe.
Gebbard, savant all.
Ged, artiste écoss.
Gedalah, fameux rabin.
Gedicens, écr. all.
Gedoyn, trad. fr.
Geer, nat. suéd.
Gehan Quie, roi ind.
Geinoz, écr. suisse.
Gelais (S.), *voyez* Melin.
Gelasse, trad. grec.
—, écr. grec.
Gelas I, II, papes.
Geldenbaur, hist. holl.
Gelder, peintre holl.
Gelderp, peintre flam.
Gelée, peintre fr.
—, méd. fr.
Gelenius, trad. all.
Gelleri, trad. all.
Gelli *ou* Gello, auteur flor.
Gelon, tyran de Syracuse.
Gemelli Carreri, voyageur ital.
Gemignano, 2 peintres ital.
Gemignani, mus. ital.
Gemiste, phil. grec.
Gemma, 2 math. holl.
Gendre, 2 écr. fr.
—, sculpteur fr.
Gendron, méd. fr.
Genebrard, auteur fr.
Genesius, auteur byzantin.
Genest, poète fr.
Genêt, 2 écr. fr.
Genga, peintre ital.
—, architecte ital.
Gengis-Khan, emp. mogol.
Gennade, écr. grec.
—, auteur fr.
Gennari, 2 peintres bolon.
Gennes, orateur fr.
Genoels, peintre flam.
Genovesi, écr. ital.
Genserie, roi des Vandales.
Gensonné, républ. fr.
Gentil, écr. fr.
Gentile, 3 écr. fr.
—, peintre flam.
Gentileschi, peintre napolitaine.
—, peintre ital.
Gentili, jurisc. ital.
Gentilis, méd. ital.
—, légiste ital.
—, légiste napol.
Gentillet, écr. génev.
Genty, math. fr.
Geoffrin, femme fr.
Geoffroi, 2 écr. fr.
—, médecin.
—, chimiste fr.
George, *voyez* Trébisonde.
— (S.), mart. chrét.
—, despote de Servie.
— I et II, rois d'Angl.
—, général vendéen.
Georget, peintre fr.
Georgio, imp. ital.
Gerald, écr. fr., pape
Gérard, fond. de S.-Jean de Jér.
—, assassin de Guillaume I.
—, savant all.
Gerard, peintre flam.
Gerardi, peintre ital.
Gerbert, écr. all.
Gerbier, avocat fr.
Gerdil, savoy.
Germaine, écr. fr.
Germon, écr. fr.
Geroud (S.), bibliog. fr.
Gerbais, écr. fr.
Gerbelius *ou* Gerbel, jurisc. fr.
Gerberon, hist. fr.
Gerbier, peintre flam.
—, jurisconsulte fr.
Gerbillon, écr. fr.
Gerhard, auteur all.
Géring, imp. all.
Germain, savant fr.
—, 2 orfèvres fr.
Germanicus, général rom.
Germyn, peintre holl.
Gerzou, écr. fr.
Gervaise, écr. fr.
—, bibliog. fr.
Gery, écr.
— (de), noble fr.
Gesner, méd. suisse
—, poète suisse.
—, critique all.
Géta, fils de l'emp. Sévère.
Geuière (Boucher), inspect. des haras.
Gherardo, phil. ital.
Ghezzi, peintre rom.
—, écr. ital.
Ghiberti, sculpteur flor.
Ghilini, auteur ital.
Ghinghi, graveur ital.
Ghini, botan. ital.
Ghirlandaio *ou* Ghirlandoni, peintre flor.
Ghisel, peintre milan.
Giacomelli, trad. ital.
Giamboni, trad. ital.
Giambullari, poète ital.
Giannetterio, poète ital.
Giannoni, hist. napol.
Giannotti, public. ital.
Giattini, trad. sicil.
Gibbon, hist. angl.
Gibelin, chef de parti.
Gibert, écr. fr.
Giberti, écr. ital.
Giffen, crit. et jurisc. all.
Gigli, imp. ital.
Gigot d'Orcy, nat. fr.
Gilbert, nav. angl.
—, poète fr.
—, vétér. fr.
Gildas, écr. breton.
Gilimer *ou* Gelimer, usurpateur vandale.
Gilles, voyageur fr.
— (S.), évêque fr.
— d'Athènes, méd. grec.
— de Colonne, écr. fr.
— de Viterbe, écr. grec.
— (S.), auteur fr.
—, music. fr.
—, médec. fr.
Gillet, trad. fr.
Gillot, 2 écr. fr.
Gillot, savant fr.
—, peintre et graveur fr.
Gin, écr. fr.
Gingené, écr. fr.
Ginnani, nat. ital.
—, 2 écr. ital.
Gioachino Greco, fam. joueur d'échecs.
Giocondo, architecte ital.
—, écr. ital.
Gioia, pilote napol.
Giolito, imp. ven.
Giordano, peintre nap.
Giorgi, 2 écr. savants.
Giorgini, auteur ital.
Giorgio, phil. ital.
Giorgione, peintre ital.
Giottino, peintre flor.
Giotto, peintre, sculpteur et architecte ital.
Giovanni, écr. ital.
Giovio, hist. ital.
Giraldi, hist. ital.
—, écr. ital.
Giraldus, savant gallois.
Girard, prédi.
—, auteur fr.
— de Villethiery, écr. fr.
—, écr. fr.
—, gén. litt. fr.
Girardeau, écr. fr.
—, méd. fr.
Girardet, peintre fr.
Girardin (de), adm. orateur fr.
Girardon, sculpteur fr.
Girardeau, écr. fr.
Girault, méd. fr.
—, milit. fr.
Girodet, peintre fr.
Giron, vice-roi de Sicile et de Naples.
Giroust, prédi. fr.
—, music. fr.
Giry, trad. fr.
Gisbert, écr. fr.
Giscliniè, méd. flam.
Giuggiola, poète ital.
Giuliano, sculpteur ital.
Giunta, peintre ital.
Giusti, imp. ital.
Giustì, peintre ital.
Giustiniani, hist. ital.
Glaber, poète fr.
Glain, trad. fr.
Glandorp, méd. all.
Glanville, jurisc. angl.
Glaphyre, femme d'Archélaüs.
Glaser, apoth. fr.
Glauber, chimiste all.
—, peintre holl.
Glen, imp. liég.
Glendower, célèbre gallois.
Glies *ou* Glycas, hist. grec.
Glover, poète angl.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Gluck, mus. all.
Gmelin, 2 nat. all.
Goadby, imp. angl.
Goar, savant fr.
Goedart, nat. angl.
—, méd. angl.
Goelicke, méd. all.
Gobbo, 2 peintres ital.
Gobet, prélat fr.
Gobelin, teintur. fr.
Goberry, mathem. fr.
Gobien, écr. fr.
Gobinet, écr. fr.
Gobrias, seign. persan.
Goclenius, écr. angl.
—, écr. all.
—, médec. all.
Godard (S.), arch. de Rouen.
Godeau, écr. fr.
Godefroy de Bouillon, chef des croisés fr.
—, famille de sav.
Godescard, trad. fr.
Godewick, peintre holl.
Godin, math. fr.
Godinot, théol. fr.
Godiva, femme généreuse.
Godwin, 4 auteurs fr.
Goerée, savant libr. holl.
Goertz, seigneur suéd.
Goes, peintre flam.
Goesius, écr. holl.
Goëthe, poète all.
Goez, trad. port.
Gofridy, vision. fr.
Gogavá, médec. all.
Goguet, savant fr.
Gois, sculpteur fr.
Goldast, jurisc. suisse.
Goldhagen, trad. all.
Goldman, écr. all.
Goldoni, auteur dramat. ital.
Goldsmith, trad. angl.
—, écr. angl.
Golius, écr. holl.
—, gramm. holl.
Golzius, peintre all.
—, antiq. holl.
Golydan, barde gaul.
Gomar, théol. holl.
Gombaud, poète fr.
Gomberville, poète fr.
Gomez de Ciudad-Réal, poète lat., esp.
—, médec. esp.
—, auteur fr.
Gondebaud, 2 princes fr.
Gondi, cardinal de Retz.
Gondrin, courtisan fr.
Gonet, théol. fr.
Gongora, poète fr.
Gonnelli, sculpteur ital.
Gonzalva, capit. esp.
Gonthier, 2 peintres fr.
—, poète lat.
Gonzague, écr. ital.
—, plusieurs milit. ital.
Gonzalès, écr. esp.
Goodwin, républ. angl.
—, écr. angl.
Gool, peintre holl.
Gordien, 3 consuls rom.
—, emp. rom.
Gordon, mar.
—, écr. angl.
Gore, auteur lat.
Gorelli, écr. ital.
Gorello, poète, hist. ital.
Gorgias, orateur sicil.
—, célèbre grec.
Gorius ou Gorio, savant ital.
Gorlée, antiq. flam.
—, philosophe holl.
Goropius, médec. brab.
Gorrée, médec.
Gorsas, révolut. fr.
Gorter, savant holl.
Gosselin, nat. fr.
Gosselini, écr. ital.
Gotescalc, théol. all.
Gothofred, jurisc. fr.
—, écr. fr.
Gotti, cardinal ital.
Gottleber, savant crit.
Gottsched, poète allem.
Goudelin ou Gondouli, poète gascon.
Goudimel, music. fr.
Gouge de Gessières, poète fr.
Gougelet, music. fr.
Gouges, auteur française.
Goujet, auteur fr.
Goujon, sculpteur fr.
Goulart, écr. reformé fr.
Goulin, médec. fr.
Goulu, avocat fr.
Goupy, peintre fr.
Gourdan, écr. fr.
Gourmond, imp. fr.
Gournai, philosophe française.
Gourville, écr. fr.
Gousset, commentateur fr.
Gouthier, voyez Guthier.
Gouvest de Maubert, pol. fr.
Gouvion, ingén. fr.
—, auteur fr.
Gouye, mathém. fr.
Govea, poète lat.
—, 2 savants fr.
Goyen, peintre holl.
Gozon, chev. de Malte.
Gozzadini, jurisconsulte ital.
Graaf, médec. holl.
—, peintre holl.
Graaw, peintre holl.
Grabe, théol. prussien.
Graberg, écr. allem.
Gracchus, 2 trib. du peuple rom.
—, victime de Tibère.
—, poète rom.
Grace (de), écr. fr.
Gracian, 2 écr. esp.
Gradenigo, doge de Venise.
Gradi, 2 écr. ital.
Græme, poète écoss.
Grævius, voyez Grevius
Graffio, cizuiste ital.
Graffigni (de), ant. française.
Grailly, capit. fr.
Grain, hist. fr.
— d'Orge, min. fr.
—, médec. fr.
Grainville, poète fr.
—, 2 écr. fr.
Gramaye, historiog. holl.
Grammond, hist. fr.
Grammont, 2 capit. fr.
Grancolas, écr. fr.
Grand, philosophe cartés.
Grand (le), polit. fr.
—, poète fr.
—, théol. fr.
—, acteur fr.
—, armateur fr.
—, architecte fr.
—, d'Aussy (le), biblioth. fr.
Grandet, biographe fr.
Grandier, prédi. fr.
Grandin, théol. fr.
Grandius, mathém. all.
Grandjean, imp. fr.
—, oculiste fr.
Grandménil, acteur fr.
Grandval, acteur fr.
—, poète fr.
Granet, 2 écr. fr.
—, troubadour fr.
Grange (la), auteur fr.
—, 2 écr. fr.
Granger ou Grainger, médecin écoss.
—, voyageur fr.
Granmont, fibnst. fr.
Granucci, auteur ital.
Granvelle, savant fr.
Grapaldi, auteur ital.
Grapaldus, écr. fr.
Grapheus, écr. fr.
Gras, écr. fr.
—, avocat fr.
Grasset, écr. fr.
Grassetti, biogr. ital.
Grassis, écr. fr.
Gratarole, médec. ital.
Gratien, écr. ital. * -o.
Gratini, 2 écr. ital.
—, philosophe ital.
Gratien, capit. rom.
—, 2 emp. rom.
Gratius, poète lat.
—, savant all.
Grattarolo, tragique fr.
Grawinkel, jurisc. holl.
Gravelot, graveur fr.
Graverol, jurisconsulte ital.
Gravesende, mathém. fr.
Graveson, savant fr.
Graville, auteur fr.
Gravina, poète ital.
—, amiral esp.
—, jurisconsulte fr.
Gravius, écr. holl.
—, théol. flam.
Gray, poète augl.
Grazioli, écr. ital.
Grazzini, poète ital.
Greaves, écr. angl.
Grecinus, sénateur rom.
Grécourt, écr. fr.
Grebner, médec. all.
Green, 2 écr. angl.
Grégoire I à IX (S.), papes.
—, écr. syr.
—, auteur syr.
—, évêque syr.
—, 2 écr. fr.
—, auteur fr.
—, mathém. flam.
Gregory, 2 mathém. écoss.
Grems, imp. amér.
Grenade, auteur fr.
Grenan, poète fr. et lat.
Gresnick, music. all.
Gresset, poète fr.
Greuze, peintre flam.
Grevenbroeck, peintre flam.
Grevin, poète fr.
—, poète, écr. fr.
Grevius ou Grævius, savant critique lat.
Gribaldus, sav. jurisc. ital. * di.
Gribeauval, artilleur fr.
Gribner, auteur all.
Grierson, savante islandaise.
Griffet, auteur fr.
Grill, écr. ital.
Grillier, peintre holl.
Griffin, prince de Galles.
Griffith, voyez Alford.
Grignan, savante fr.
Grignon, graveur fr.
Grillanzone, moden.
Grillo, poète ital.
Grimaldi, voyez Bolognèse.
Grimani, peintre holl.
Grimoard, prélat ital.
Grimarest, auteur fr.
Grimm, écr. suéd.
—, philosophe russe.
Grimmer, peintre flam.
Grimou, peintre fr.
Gringonneur, peintre fr.
Gringore, auteur fr.
Gritti, voyageur ital.
Grive, célèbre géographe fr.
Grobendougue, écr. flam.
Groditius, auteur pol.
Groguard, ingén. fr.
Gronovius, hist. all.
—, auteur all.
Groote-Pier, capit. fris.
Gropper, écr. all.
Gros (le), sculpteur fr.
—, auteur fr.
— de Beaplas, théol. fr.
Grosley, écr. fr.
Grossolano, théol. ital.
Grotius, auteur holl.
—, savant jurisconsulte holl.
Groto, Grotto, poète ital.
Grouais, voyez Desgrouais
Grouchi ou Gruchius, aut. fr.
Grouvelle, écr. fr.
Grudius, auteur flam.
Gruet, génev.
Gruget, trad. fr.
Gruner, théol. all.
Gruter, philologiste flam.
—, médec. flam.
Gryllus, fils de Xenophon.
Grynée, savant all.
Gryphius, célèbre imp. all.
—, auteur dram. all.
—, auteur all.
Gua de Malves, math. fr.
Guadagnelo, écr. ital.
Guadet, républ. fr.
Guaguin, auteur vén. * no.
Gualbert, fonda un mon.
Gualdo Priorato, hist. ital.
Gualterus, auteur anisse.
Gualther ou Gauthier de Châtillon, auteur lat.
Guarin, écr. fr.
Guarini, savant ital.
—, poète ital.
—, architecte ital.
Guarino, trad. ital.
—, diplom. ital.
—, poète lat., ital.
—, poète ital.
—, lichéniste ital.
Guasco, auteur ital.
Guaspre-Duchet, peintre ital.
Guazzi, auteur ital. * -zi.
—, hist. ital.
Gudin, écr. fr.
Gudius, savant crit. all.
—, auteur all.
Guébriant, maréchal de France
Guerdier de St.-Aubin, écr. fr.
Guercé, écr. fr.
Guenebaud, méd. fr.
Guerard, savant fr.
Guercheville, dame d'honneur de Marie de Médicis.
Guerchin, peintre ital.
Gueret, 2 écr. fr.
Guérick, mécan. prus.
Guérin, trad. fr.
Guérinière, écr. fr.
Guerre, milit. fr.
Guesclin (du), connétable de France.
Guettard, méd. fr.
Gueudeville, écr. fr.
Gueullette, auteur fr.
Guevara, hist. esp.
—, poète comique esp.
Guglielmini, mathém. ital.
Gui, Guido, music. fr.
Guibert, 2 écr. fr.
Guichard, poète fr.
—, hist. de Savoie.
—, peintre fr.
Guichardin, 2 écr. ital.
Guicheron, auteur fr.
Guidi, poète ital.
Guidiccioni, 2 peintres ital.
Guido-Reni ou le Guide, peintre ital.
Guido, peintre ital.
Guidotti, peintre ital.
Guignard, théol. fr.
Guignes, savant hist. fr.
Guillain, sculpteur fr.
Guillandino, médec. ital.
Guillard (madame), impr. fr.
—, poète dramat.
Guillaume I à III, rois d'Angl.
— de Nangis, hist. fr.
— Tell, libérateur de la Suisse.
Guillemain, poète fr.
Guillemeau, savant chir. fr.
Guillemette, fondatrice d'une nouvelle secte.
Guillet, historiog. fr.
Guilleville, auteur fr.
Guillotin, méd., philant. fr.
Guinicelli, poète ital.
Guirandet, écr. fr.
Guisard, milit. fr.
—, écr. prusse.
Guise, 5 ducs de Lorraine.
Guiton, courageux rochell.
Guitton d'Arezzo, poète ital.
Guldenstad, voyageur russe.
Gundling, hist. all.
Gunther, poète all.
Gortier, savant écr. suisse.
Gusman, hist. esp.
Gussanvillan, écr. fr.
Gustave I, roi de Suède.
— Adolphe, roi de Suède.
— III, roi et écr. suéd.
Guthier ou Gouthier, auteur fr.
Guthrie, géog. écoss.
Guttelberg ou Guttemberg, l'un des inventeurs de l'imp.
Guy, moine d'Arezzo, v. Arétin.
Guyard de Berville, écr. fr.
Guyet, écr. fr.
—, auteur fr.
Guymond de la Touche, aut. fr.
Guyon, quiétiste française.
—, écr. fr.
Guys, 2 auteurs fr.
Guyton de Morveau, chim. fr.
Guzman, capit. esp.
Gwin, maîtresse de Charles II.
Gyzen, peintre flam.

H.

Haamberaken, peintre holl.
Haaz, imp. suisse.
Habacuc, prophète.
Habart, 2 écr. fr.
Habert de Cerisi, auteur fr.
—, 3 auteurs fr.
—, savante fr.
Habicot, chir. fr.
Hachette, hérésiar. fr.
Hackaer, peintre holl.
Hackspan, écr. all.
Hadot (madame), romanc. fr.
Haen, écr. all.
Haer, écr. flam.
Haerlem, peintre holl.
Hagedorn, poète holl.
Hagen, peintre holl.
Haguenbot, écr. all.
Haguenier, poète fr.
Haguenot, écr. fr.
Hahn, historiog. all.
Haiden, savant écr. all.
Haidu, music. all.
Haillan, auteur fr.
Haillet, savant fr.
Hajeb, poète arabe.
Hakluyt, écr. angl.
Hakem, calife persécut.
Halde, écr. fr.
Halès, voyez Alès.
Hali-Beig, traduct. turc.
Hall, 2 écr. fr.
Hallé, avocat et poète.
—, écr. fr.
—, peintre fr.
—, méd. fr.
Haller, médec., poète suisse.
Halley, astronome angl.
Hallier, auteur fr.
Hallifax, général angl.
Halloix, écr. fr.
Hals, 2 peintres flam.
Haly-Bey, bey d'Egypte.
Hamberger, écr. all.
Hamel, écr. fr.
— du Monceau, écr. fr.
Hamilton, poète angl.
—, écr. amer.
Hamlet, écr. dan.
Hamon, maître d'écrit.
—, écr. fr.
Hampden, patriote angl.
Hamsa, écr. arabe.
Hanckius, auteur sicil.
Hancoke, écr. all.
Handel, music. all.
Hangest, écr. fr.
Hanneken, 2 auteurs all.
Hanneman, peintre holl.
Hannibal, voyez Annibal.
—, roi de Pont.
Hannon, général carthag.
Hannsachs, poète all.
Hanriot, écr. fr.
—, révolut. fr.
Hanway, écr. amér.
Harbart, théol. prus.
Hardime, 2 peintres flam.
Hardion, auteur fr.
Hardoin de la Rayneria, ay. fr.
Hardouin, auteur fr.
Hardy, poète dramat., fr.
—, général fr.
Hariot, mathém. angl.
Harlay, écr. fr.
—, archevêque de Paris.
— de Sancy, colonel des Cent-Suisses.
Harlem, deu, imp. holl.
Harmer, écr. fr.
Harmodius, libérat. d'Athènes, voyez Aristogiton.
Harney, écr. angl.
Harold I, II, rois d'Angl.
Haroun-al-Raschid, calife arabe.
Harpalus, astronome grec.
—, capitaine d'Alex.
Harpe (de la), auteur crit. fr.
Harpocration, rhét. grec.
Harrington, écr. angl.
Harris, auteur angl.
Harrison, mécan. angl.
Harville, général fr.
Hartley, médec. angl.
Hartlib, écr. polon.
Hartman, théol. all.
Hartzein, savant all.
Hartsoeker, philos. holl.
Hartung, écr. all.
Harvey, médec. angl.
Hase, 2 savants all.
Hasselquist, médec. angl.
Hastings, dame charitable angl.
—, guerrier angl.
Hatry, général fr.
Haudiquer de Blancourt, aut. fr.
Haudiquer, autre fr.
Haudin, auteur fr.
Haute-Feuille, écr. fr.
Haute-Roche, écr. fr.
Haute-Serre, écr. fr.
Haute-Ville, écr. fr.
Hauteroche, écr. fr.
Hauthuil (d'), écr. fr.
Havercamp, savant all.
Hauy, minéral. fr.
Hawes, écr. all.
—, écr. anglais.
Hawke, chev. all.
Hawkesworth, écr. fr.
Hawkins, écr. angl.
Hawwood, historien de la Virginie.
Hawley, homme d'état.
Hay, romancier fr.
Haydn (Michel), music. all.
Hayo, auteur fr.
Hayer, écr. all.
Hayes, savant suéd.
Hayton ou Aytion, roi d'Arménie.
Hazaël, roi de Syrie.
Hazon, méd. fr.
Heber, fils de Salé.
Hébert, journaliste fr.
Hecht, écr. all.
Heck, 2 peintres flam.
Hecquet, méd. fr.
—, littér. fr.
Hedelin, écr. fr.
Hederich ou Heder.
Hedlinger, écr. all.
Hedouin, écr. fr.
Heede, 2 peintres flam.
Heem, peintre flam.
Heer, peintre holl.
Hégésippe, hist.
Heidegger, théol.
Heidman, prédi.
Heil, 3 peintres all.
Heim, marin holl.
Heinecken, peintre holl.
Heinecken, polémiste all.
Heinsius, crit. holl.
—, poète flam.
Heiss, hist. all.
Helaer, auteur fr.
Hélie (d'), angl.
—, poète fr.
Hélène, mère de Constantin le Grand.
Héraclite, philos. grec.
Héraclius, empereur d'Orient.
Héraclius, 2 rois de Lydie, précédent.
Héraclius, empereur d'Orient.
Héraclius, roi d'Italie.
Héraclius, général de Sardaigne.
Héraclius, écr. fr.
Héraclius, écr. fr.
Héraclius, écr. fr

Juvencus, poète esp.
Juxon, évêque de Londres.

K.

Kaulbach, poète allem.
Kain (le), acteur fr.
Kalb, gén. amér.
Kale, peint. holl.
Kalgréen, poète suédois.
Kalkbrenner, music. allem.
Kalraat, peint. holl.
Kalteysen, écr. allem.
Kampen, peint. holl.
Kant, métaphysicien allem.
Kaprinai, hist. hongr.
Kateb, hist. arabe.
Kauffmann (Mad.), artiste all.
Kaunitz, homme d'état all.
Kaut, fanatique allem.
Kay, peint. holl.
Keble, jurisc. angl.
Keckermann, philos. allem.
Keill, mathém. écoss.
Keit, milord Maréchal
Keller ou Cellarius, écr. all.
—, fondeur suisse.
Kellermann, maréchal de Fr.
Kemnitini, voy. Chemnitz.
Kempe, réfor. allem.
—, medec. suédois.
Kempis (A), écr. allem.
Kenens, méd. fr.
Kenneth II, roi d'Écosse.
Kennicott, théol. angl.
Kepler, astronome allem.
—, médec. allem.
Keppel, amiral angl.
Keralio, écr. fr.
Kerokhove, peint. flam.
Kerckring, méd. allem.
Kerguelen, amiral, hist. fr.
Keri, hist. hongr.
Kerkherdère, sav. holl.
Kersalam, magistrat fr.
Kersey, mathem. angl.
Kervillars, écr. fr.
Kesler, aut. allem.
Kessel, 2 peint. holl.
Ketel, peint. holl.
Kheraskof, poète russe.
Khilkof, seigneur russe.
Kick, peint. holl.
Kidder, écr. russe.
Kiering, peint. holl.
Kies, mathem. allem.
Kilian, écr. brab.
—, gramm. allem.
—, éditeur belge.
—, 3 écr. allem.
Killigrew, 4 poètes angl.
Kilmaine, illustre gén. fr.
Kimchi, comm. rabin.
King, 10 écr. angl.
Kipping ou Cippengius, sav.
Kippis, écr. angl.
Kirch, 2 astron. allem.
Kircher, 2 sav. allem.
Kirchman, sav. allem.
—, phys. russe.
Kirchmayer, voy. Naogeorgus.
—, savant allem.
Kirchmeyer, théol. allem.
Kirstenius, 2 méd. suédois.
Kis, théol. allem.
Klaproth, chimiste prussien.
Klauswitz, théol. allem.
Kléber, général fr.
Klein, poète holl.
Kleist, poète prussien.
Klingstadt, peint. russe.
Klocker, peint. allem.
Klopstock, poète allem.
Knapen, impr. fr.
Kneller, peint. allem.
Knolles, écr. allem.
Knorr, naturaliste allem.
—, von Rosenrot, sav. allem.
Knox, réformat. angl.
—, gén. amér.
Knupper, peint. allem.
Knutzen, philos. prussien.
Koch, écr. fr.
Kodde, 3 visionnaires.
Kœrberger, peint. flam.
Kœmpfer, méd. allem.
Kœnig, trad. suisse.
—, jurisc. suisse.
Kœrthen, femme, art. holl.
Kœtz, peint. holl.
Konig, philos. allem.
—, méd. suisse.
Kophtus, roi d'Égypte.
Koren, sav. arménien.
Kornmann, jurisc. allem.
Kortholt, 2 théol. allem.
Kosran, Nouschirwan, roi persan.
Kotter, visionnaire all.
Kouch, peint. holl.
Kouli-Khan, conquérant pers.
Krantz, hist. allem.
Kraschenninicow, natur. russe.
Krauso, peint. allem.
Krausen, grav. allem.
Kray, gén. allem.
Krentz, poète allem.
Krieg, gén. fr.
Kromayer, prédicat. allem.
—, théol. allem
Krousi, théol. allem.
Kruger, acteur allem.
Kuhlman, visionnaire allem.
Kuhnius, écr. allem.
Kuhnrat, voy. Kunrath.
Kuick, peint. holl.
Kulchinski, écr. polon.
Kulpisius, jurisc. allem.
Kunadus, théol. allem.
Kunckel, chimiste allem.
Kunrath, chimiste allem.
Kupeski, peint. allem.
Kussel, grav. allem.
Kuster, écr. allem.
Kuyp, peint. holl.
Kyd, aut. fr.
Kyderminster, écr. allem.
Kyper, méd. prussien.
Kyrie, Anglais charitable.
Kysser-Kan, prince ind.

L.

Labadie, enthousiast. fr.
Labat, 3 écr. fr.
Labbe, écr. fr.
Labbé, philosophe fr.
Labé (Louise), poète fr.
Labeon, consul rom.
Laberius, chevalier rom.
Laberthonie, écr. fr.
Laboureur, 2 auteurs.
—, poète fr.
Lacarry, écr. fr.
Lacépède, natural. fr.
Lachabeaussière, poète f.
Lachaise, gén. f.
Laclos, auteur f.
Lacombe, écr. f.
— de Pezai, écr. f.
Lacroix, révolutionnaire f.
Lactance, écr. lat
Lacy, poète f.
Lacyde, philos. grec.
Ladislas, rois et pr. europ.
Ladmiral, littér. f.
—, poète f.
Ladvocat, lexic. f.
Lælius, consul rom.
Laer ou Laor, voy. Bamboche.
Laet, aut. f.
Lævinus-Torrentinus ou Torrentinus, poète f.
Lævius, poète rom.
Lafare, poète f.
Lafaurie, théol. f.
Lafitau, écr. f.
—, hist. f.
Lafosse, vétérinaire fr.
Lafrénage-Vauquelin, poète f.
Lagerbring, hist. suédois.
Lagerloof, savant suédois.
Lagneau, philos. hermét.
Lagomarsini, sav. ital.
Lagrange (de), savant f.
Lagrange-Chancel, trad. f.
Lagrenée, 2 peint. f.
Laguille, hist. f.
Laguna, médecin esp.
Lagus, théol. allem.
La Harpe, poète, écr. f.
—, littér., philosophe f.
Laincz, écr. esp.
—, poète f.
Laire, écr. f.
Lairesse, peint. liégeois
Laiseela, écr. f.
Laïs, courtisane grecque.
Laisné ou Laïnas, rhét. ital.
Lalande, jurisc. f.
—, écr. f.
—, musicien f.
—, astronome, philos. f.
Lalane, poète f.
Lalaure, avocat f.
Lallemand, schol. f.
Lallemant, lexic. f.
Lalli, poète ital.
Lallonette, auteur ital.
Lally, capitaine f.
Lamanon, voyageur f.
La Mare, voy. Mare.
Lamarlière, gén. f.
Lamballe, princesse f.
Lambecius, écr. allem.
Lambert, auteur française.
—, capitaine angl.
—, écr. f.
—, mathém. allem.
Lambertini, voy. Benoît XIV.
Lambin, savant f.
Lambiardie, mathém. f.
Lamet, voy. de la Met.
Lamétherie, natur. physic. f.
Lamétrie, voy. Metrie.
Lami, mathémat. flam.
—, éditeur ital.
Lamie, courtisane grecque.
Lamoignon, 2 avocats f.
—, voy. Malesherbes.
Lampe, théol. allem.
Lampride, poète lat.
—, hist. rom.
Lampugnani, assas. de Sforce.
Lamy, écr. f.
Lana, écr. ital.
Lancelot, jurisconsulte.
Lancellotti, jurisc. ital.
—, 5 écr. f.
Lancisi, médec. ital.
Lancret, peint. f.
Lancrinck, peint. flam.
Landa, savante ital.
Landi, littér. ital.
—, poète ital.
Landini, vénit.
Landino, critique ital.
Lando, méd. aventurier ital.
Landolphe, hist. ital.
Landri (S.), évêque de Paris.
Landsdown, homme d'état ang.
Lane, héroïne angl.
Lanfranc, écr. ital.
Lanfranco, peint. ital.
Langallerie, gén. f.
Lange, auteur suisse.
—, natural. suédois.
—, poète allem.
Langebeck, écr. danois.
Langius, médecin allem.
Langle (de), poète f.
Langlois, magistrat f.
Languet, diplomate f.
—, Français charitable.
—, traduct. f.
Lanjuinais, pair de France, publiciste.
Lannes, général f.
Lanny (de), capitaine esp.
Lansberghe, mathémat. flam.
Lansel, littér. f.
Lanzano, peint. ital.
Laperouse, navig. f.
Lapide, savant f.
Laplace, géom., astron., pair de France.
Laporte Dutheil (de), sav. fr.
Larcher, sav. traduct. f.
Lardner, théol. angl.
Largillière, peint. f.
Larne, grav. f.
Larochefoucauld-Liancourt, philantrope, pair de France.
Larrivée, acteur f.
Larroque, traduct. f.
Lasca Auzzini
Lascaris, 2 savants grecs.
Lascéna, savant napol.
La Salle, général f.
La Scala, famil. de Vérone.
Lassalle, dessinateur f.
Lassone, médecin f.
Lassus, médecin f.
Laste, écr. ital.
Latteignant (de), poète f.
Latude, intrigant f.
Laubrussel (de), écr. f.
Laud, archevêque angl.
Laudhon (de), général allem.
Laudivio, tragique ital.
Laugier, 2 écr. f.
Laujon, poète f.
Laulanhier, anti-philosophe f.
Launay, jurisc. f.
— (Mademoiselle), voy. Staal.
Launoy, critique f.
Laure, peint. rom.
— (la belle) de Sade, f.
Lauremberg, savant holl.
Laurent (S.), martyr.
— (du), médecin f.
—, traduct. f.
—, mécanicien f.
Laurentie, tyran rom.
Laurès (de), aut. f.
Lauri, peint f.
Laurière (de), jurisc. f.
Lauriston, maréchal de France.
Lauzi, aut. ital.
Lavater, théol. suisse.
—, physionomiste suisse.
Lavaur, hist. f.
Laverdy, avocat f.
Lavinas, roi des Aborigènes.
Lavirotte, médecin f.
Lavoisier, savant chim. f.
Law, financier écoss.
—, 2 écr. f.
Lazarelli, poète ital.
Lazeri, savant ital.
Lazius, savant allem.
Leake, 3 milit. angl.
Léapor, poète française.
Lebeuf, hist. f.
Lebid, poète arabe.
Leblanc, missionnaire f.
Leblond, savant f.
Lebon, révolut. f.
—, révolut. cannibale f.
Lebrixa ou Lebrixa (de), sav. espagnol.
Leczpenus, neurpat. grec.
Lecarpentier, peint. f.
Lecchi, savant ital.
Leclerc, gén. f.
—, médecin f.
Lecomte, sculp. f.
Lecoq, 2 médecins f.
Lecouche, gén. f.
Lectius, poète génev.
Ledyar, voyageur angl.
Ledoux, architecte f.
Ledran, chirurg. f.
Ledru, phys. f.
Lée, poète angl.
—, général amér.
Leep, peint. flam.
Leeuw, 2 peint. holl.
Leeuwen ou Leewius, jurisc. hol.
Lefèbvre, helléniste ital.
—, maréchal de France.
—-Desnouettes, gén. f.
Legendre, révolut. f.
—, géom. f.
Legname, poète ital.
Legouvé, jurisconsulte.
—, poète f.
Legrand-d'Aussi, savant f.
—, architecte f.
Leibnitz, philos. allem.
Leich, savant allem.
—, écr. angl.
Leidrade, évr. f.
Leland, antiq. angl.
Lelong, savant f.
Lely, peint. allem.
Lemens, peint. flam.
Lemercier, royal. f.
Lemery, chim. f.
—, médecin f.
Lemierre, poète dramatique f.
Lemnius, médecin holl.
Lemoine, peint. f.
Lemonnier, écr. f.
—, astronome f.
—, traduct. f.
Lemontey, littér., académ. f.
Lenclos (Ninon de), courtisane f.
Lenfant, hist.
—, prédicat. f.
Lenglet-Dufresnoy, écr. f.
Lenio, poète ital.
Lenoir, architecte f.
Lentulus, consul rom.
Lenyre, mathémat. allem.
Léon I à XI, papes.
— I à VI, emper. d'Orient.
—, littér. grec.
—, profess. de grec, flor.
— de Modène, rabin vénit.
—, géogr. f. —, ant. nap.
—, voyageur esp.
— l'Hébreu, écr.
— de S. Jean, écr. f.
Léonard de Pise, savant ital.
Léonard, poète f.
Léone, peint.
Léoni, architecte vénit.
Léonicenus, méd. ital.
Léonidas, roi de Sparte.
Léonius, poète f.
Léontium, courtisane grecque.
Léontius Pilatus, savant ital.
Léopold I, II, emp. d'Allem.
Léotard, mathémat. f.
Leowiez, astrol. bohém.
Lepante, horloger f.; sa fem., astronome.
Lépicier, grav. f.
Lepidus, triumvir rom.
Lepitre, écr. f.
Leprince, artiste f.
Lequien, voy. Quien.
Lerac, voy. Carel.
Lerambert, sculp. f.
Lerme, homme d'état esp.
Lermutius, poète lat.
Leroux, lexic. f.
Lesbonax, philos. de Mitylène.
Lescaillos, savante holl.
Lescalopier de Nourrai, trad. f.
Lescure, général vend.
Lesley, écr. écoss.
Lessius, savant flam.
Lestrange, traduct. angl.
Leti, hist. ital.
Leto, littér. ital.
Leucippe, philos. d'Abdère.
Leudaide-Dolphe, théol. ital.
Leulierte, écr. f.
Lunclavius, écr. allem.
Leupold, écr. prussien.
Leusden, savant holl.
Leutinger, hist. allem.
Leuwenhock, méd. holl.
L'Evesque de Burigny, sav. f.
L'Evesque de Pouilly, sav. f.
L'Evesque de la Ravallière, écr. hist. f.
Levi, fils de Jacob et de Lia.
Levrault, savant f.
Levret, chirur. accouch. f.
Lewis, hist. f.
Leyden, peint. holl.
Leysenus, peint. flam
Lezay, voy. Marnesia
L'Homond, voy. Homond.
Libanius, sophiste syrien.
Libarius, méd. saxon.
Libère, pape.
Liberi, peint. ital.
Liceti ou Liceto, méd. ital.
Lichtenberg, professeur ital.
Liciuius, poète comique ital.
—, orateur et poète rom.
—, tribun rom.
—, emper. rom.
Liebaut, méd. f.
Lieutaud, méd. f.
Lievens, peint. holl.
Ligarius, procons. afr.
Liger, aut. f.
Lignac (de), écr. f.
Ligne (de), écr. f.
Ligny (de), écr. f.
Ligonier (de), général angl.
Liguori, théol. napol.
Lilienthal, écr. prussien.
Lillo, écr. dramat. angl.
Lilly, astrol. angl.
Limborch, écr. holl.
Limiers, compilateur f.
Linant, poète f.
Lindanus, écr. flam.
Lindenbruch, critique all.
Lingelbach, peint. all.
Lingendes (de), écr. f.
—, poète f.
Linguet, écr., orat. f.
Linière (Pajot de), écr. f.
Linnée, méd. natur. suédois.
Lintz, peint. flam.
Liutprand, aut. danois.
Linus (S.), évêque rom.
Lionel, milit. ital.
Liotard, peint. génev.
Lipari, savant sicil.
Lippi, peint. flor.
—, peint. et poète flor.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Macédo, sav. port.
Macedonius, arien grec.
Macer, poète lat.
—, pro-préteur d'Afr.
Machabées, martyrs juifs.
Machau, poète f.
Machault, evêque f.
Machaut, jésuite f.
Machiavel, poët. ital.
Maciriowski, minist. et litt. pol.
Mackeusie, ecr. angl.
—, voyageur angl.
Maclaurin, mathem. écoss.
Macpherson, ecr. écoss.
Macquart, écr. f.
Macquer, juris. f.
—, chimiste f.
—, gén. égypt.
Macrin, emp. rom.
—, poète lat.
Macrobe, écr. lat.
Macron, assassin de Tibère.
Macropède, écr. holl.
Madalinski (A.), gen. polon.
Madden ou Madain, écr.
Maddersteg, peint. angl.
Maes, peint. flam.
Maesthnus, astronome all.
Maffée-Veggio, écr. ital.
Maffei, poète lat.
—, savant cardinal.
—, biographe ital.
—, poète ital.
Magalhaens, phys. angl.
— ou Magellan, nav. esp.
Magalotti, ecr. ital.
Magauza, peint. ital.
Maggi, 3 ecr. ital.
Magini, astronome ital.
Magius, savant ital.
Magliabecchi, savant ital.
Magnan, savant fr.
Magnence, soldat germ.
Magnon, poète fr.
Magnus, 2 écr. sued.
Magon, frère d'Annibal.
—, aut. carth.
Magrysy, hist. égypt.
Mahadjery, poète arabe.
Mahomet ou Mohamed, célèb. impost.
— I à V, emp. turcs.
Maimdel, ecr. fr.
Maichin, avocat fr.
Maier, alchimiste.
Maignan, phil. fr.
Maigret, ecr. f.
Maiole, trad. fr.
Maillard, theol. fr.
Maillebois, gén. fr.
Maillet, écr. f.
Mailly, écr. f.
—, 6 milit. f.
Maimbourg, écr. f.
Maimon, philos. polon.
Maimonides, med. arabe d'Esp.
Main-Ferme, ecr. f.
Mainardi, apost. ital.
Mainfroid, v. Manfred.
Maintenon, aut. française.
Mairan, phys. f.
Mairault, ecr. f.
Maire (le), poète f.
Mairet, poète f.
Maironis, savant f.
Maiseroy, ingen. f.
Maisière, aut. f.
Maistre (le), 2 avocats f.
— (le) de Sacy, trad. f.
— (comte de), litt. f.
Maitaire, écr. f.
Maius ou Mafa, écr. all.
Majoragius, comm. ital.
Majorien, emp. d'Occident.
Malachie, prophète.
Malachowski (Stan.), patr. pol.
Malacreta, comment. ital.
Malagrida, ital. illumine.
Malaspina, 3 nobles ital.
Malatesta, capit. ital.
—, poète ital.
Malbone, peint. angl.
Malchus, sophiste syrien
Malcolm IV, roi d'Ecosse.
Maldonat, phil. esp.
Malebranche, phil. f.
Malek, écr. arabe d'Esp.
Malerb, trad. ital.
Malesherbes, magist. f.
Malespine, 2 écr. f.
Malespines, écr. f.
Malezieux, aut. f.
Malfilatre, poète f.
Malherbe, poète f.
Malingre, hist. fr.
Malipiero, aut. ital.
Mallemans, ecr. f.
Mallerot, sculpt. f
Mallet, theol. —, conspir. f.
—, 2 ecr. f.
— du Pan, ecr. f.
Malleville, poète f.
Mallinkroti, ecr. all.
Malmesbury (lord), dipl. angl.
Malmignati, poète ital.
—, ecr. ital.
Malouet, administ. f.
Malouin, médec. f.
Malpighi, anatom. ital.
Malus, mathem. f.
Malvesti, music. ital.
Malvezzi, milit. ital.
Mamachi, savant f.
Mambrun, poète f.
Mameran, poète f.
Man, peint. holl.
Manasses, fils de Joseph.
—, roi de Juda.
Mancinelli, aut. ital.
Mancini, v. Nivernois.
Mander, aut. f.
—, peint. flam.
Mandeville, voyag. aut. angl.
—, medecin holl.
Mandrillon, ecr. f.
Manesson, écr. f.
Mandrin, célèbre brigand.
Manès, fondat. de secte.
Manethon, hist. esp.
Manetti, peint. ital.
—, 2 écr. f.
Manfred, tyran de Sicile.
Manfredi, mathem. ital.
—, 6 ecr. ital.
—, peint. holl.
Mangeart, antiq. f.
Mangenot, poète f.
Manged, medecin génev.
Mangin, 2 archit. f.
—, gramm. f.
Mangold, savant all.
Manilius, poète lat.
Manlius Torquatus, dictateur romain.
—, célèb. rom.
Manni, 2 écr. ital.
Mannozzi, peint. ital.
Mansard, 2 archit.
Mansfield, voy. Murray.
Mansion, aut., imp. flam.
Manstein, officier russe.
Mantegna, peint. ital.
Mantouan (le), poète ital.
Mantova, jurisc. ital.
Manuce, imp. vénit.
Manuel, 2 emp. d'Orient.
—, conventionnel.
—, avocat, orat. f.
Manzano, poète ital.
Manzuoli, peint. ital.
Maracci, edit. ital.
Maraldi, mathem. ital.
Maran, écr. f.
Marana, aut. ital.
Maranta, vol. ital.
Marat, cannibale révol. f.
Maratti, peint. ital.
Marbode ou Marbodæus, écr. f.
Marbœuf, poète f.
—, évêque f.
Marc (S.), évangéliste.
— (S.), pape.
Marca, prelat f.
Marc-Aurèle, voy. Antonin.
Marc Paul, voyag. ital.
Marceau, gén. f.
Marcel I, II, papes.
—, prev. de Paris
—, peint. all.
—, écr. f.
Marcellin, hist f.
— (S.), pape.
Marcellino, aut. ital.
Marcellus, medecin asiat.
March, poète esp.
Marchand, hist. f.
Marche, aut. f.
Marchetti, médecin ital.
Marchi, ingén. ital.
Marcien, emp.
—, emp. d'Occident.
Marcile, savant all.
Marconville, aut. f.
Marconzi, savant ital.
Mardochée, oncle d'Esther.
Mardonius, gén. persan.
Marduel, curé f.
Mare, 2 ecr. f.
Marchal (Sylvain), phil. f.
—, poète f
—, hist. f.
Marenzio, composit. ital.
Maréschal, chir. f.
Marets, aut.
—, theol. f.
Margaritone, peint. ital.
Margon, ecr. f.
Marguerite, reine de Norwège.
—, reine d'Angl.
—, reine de Nav.
— de France, fille de Henri II.
Marbamne, femme d'Hérode-le-Grand.
Mariana, hist. esp.
Mariano, bouffon ital.
Maricondia, aut. ital.
Marie, reine d'Angl.
— Antoinette, reine de Fr.
— Stuart, reine d'Ecosse.
— Thérèse, impér. d'All.
Marbeire, grav. f.
—, ecr. f.
Marigny, intend des finances.
Marillac, marechal de Fr.
Marin, plus. écr. f.
Marinesi, peint. ital.
Marinelli, aut vénitienne.
Marinen, hist. ital.
Marini, poète ital.
Marioste, philos. f.
Marivaux, ecr. f.
Marius, consul rom.
Markland, savant angl.
Marlborough, v. Churchill.
Marlog, poète angl.
Marmetta, poète ital.
Marmoutel, aut. f.
Marozzia, aut. f.
Marolles, ecr. f.
Marone, poète ital.— lat.
Marot, poète f.
—, trad. f.
Marquis, philant. f.
Marrier, hist. f.
Marsigli, aut. f., ital.
Marsolier, aut. f.
Marston, aut. dram. angl.
Marsy, jurisc. f.
Martel, chir. f.
Martelli, poète ital.
Martenne, sav. f.
Martial, poète lat.
—, écr. f.
—, poète f.
Martianay, savant f.
Martiani, hist. ital.
—, math., med., phil. ital.
Martignac, trad. f.
Martin I à IV, papes.
—, savant esp.
—, hist. f.
—, écr. f.
—, aut. f.
Martin-Polonus, histor.
Martin (Theophile), peint. pol.
Martinengo, ecr. f.
Martini, ecr. f.
—, music. ital.
Martinière, voy. Bruzen.
Martinolli, peint. ital.
Martinusius, cardinal hong.
Martirano, écr. ital.
Martyr, écr. ital.
Marucelli, peint. ital.
Marullus, poète ital.
—, savant grec.
Marzio, écr. ital.
Mas, philos. f.
Masaccio, peint. ital.
Masoudi, savant génois.
Mascaron, ecr. fr.
Mascharoni, écr. ital.
Masclef, écr. f.
Mascrier, ecr. f.
Masenius, aut. all.
Masius, savant flam.
Maso, orfèv. ital.
Mason, 3 théol. angl.
—, milit. angl.
Massa, écr. ital.
Massac, medecin f.
—, peint. ital.
Massalski, evêque, conspirat. contre sa patrie.
Massaniello ou Anello, révolut. napolitain.
Massari, peint. ital.
Massaria, médecin ital.
Massena, marechal de France.
Massieu, ecr. f.
Massillon, prédic. f.
Massimo, ecr. ital.
Massinissa, roi numide.
Massolino, peint. ital.
Masson, écr. f.
—, hist f.
—, 2 ecr. f.
Masuuet, savant f.
Matau, medecin ital.
Maternus de Cilano, sav. f.
Mathias (S.), apôtre.
—, emp. d'All.
— Corvin, roi de Hong.
Mathon, écr. f.
Matignon, gén. f.
Matsys, peint. flam.
Matteï, peint. ital.
Matthieu ou Levi, fils d'Alphée.
Matthieu Cantacuzène, empер. d'Orient.
—, hist. f.
Matthiole, médecin ital.
Matti, poète esp.
Mattioli, trad. ital.
Matraini, poète ital.
Maturino, peint. ital.
Matuszewic, pair polon.
Maty, médecin holl.
—, ecr. holl.
Mauchard, méd. all.
Maucroix, trad. f.
Mauduit, savant f.
Maupertuis, philos. f.
Maupertuys, ecr. f.
Maupin, cultivat. f.
Maur (S.), disciple de saint Benoit.
Maurepas, ministre d'état f.
Mauricau, chir. f.
Mauro, poète ital.
Maurolico, mathem. ital.
—, 2 sav. ital.
Maurolin, mathem. ital.
Maurus, poète lat.
Maury, orat., card. f.
Maussac, ecr. f.
Mautour, ant. f.
Mautrot, jurisc. f.
Maxence, emp. rom.
Maxime, emp. esp.
—, philos. platonicien.
Maximien, emp. d'Orient.
—, emp. rom.
Maximilien I, archiduc d'Autriche.
— II, emp. d'Allem.
Maximin, emp. rom.
May, hist. f.
— (du), écr. f.
Mayenne, capit. f.
Mayer, ecr. all.
—, astronome all.
Mayerne, médecin génev.
Maynard, poète f.
Mazarin, ministre f.
Mazéas, math. f.
Mazet, médecin f.
Mazières, aut. f.
Mazochi, antiq. ital.
Mazzeo, poète ital.
Mazzoni, litt. ital.
Mazzorati, écr. ital.
Mazzuchelli, écr. ital.
—, peint. ital.
Mazzuoli, 2 peint. ital.
Mead, médecin angl.
Mechain, astronome f.
Médicis, gouv. de Florence.
—, écr. ital.
—, peint. ital.
Medina, peint. flam.
Meermann, écr. holl.
Mehegan, hist. f.
Méhul, music. f.
Meium, poète f.
Mei, savant ital.
Meibomius, médec.
—, écriv.
—, savant méd.
Méjr, aut. all.
Meissner, écr. holl.
Mela, poète lat.
Melanchton, reform. palat.
Meldrial, lib. suisse.
Meleagre, aut. syrien.
Melcec, fonda une secte.
Meli, poète sicil.
Melendez, poète esp.
Melito de S. Gelais, poète f.
—, aut. f.
Melitou, évêque de Sardes.
Mellius, poète grec.
Melkin, poète angl.
Mellan, grav. f.
Melmoth, jurisc. angl.
Melot, savant f.
Ménage, litt. f.
Ménandre, poète grec.
Menandrino, jurisc. ital.
Ménard, antiq.
—, auteur.
—, hist. f.
Menckе, savant.
—, aut. all.
Mendelsohn, savant all.
Mendoza, trad. esp.
—, hist. esp.
Menedème, 2 philos. grecs.
Menestrier, antiq. f.
—, hist. f.
Menge, peint. bohém.
Meninski ou Menin, écr. f.
Menippe, philos. syrien.
Menot, aut. f.
Menou, gén. f.
Mentel, ecr. all.
Mentelle, géog. f.
Menurel, med. f.
Menzikoff, prince russe.
Menzini, écr. ital.
Mercati, minér. ital.
Mercator, géog. flam.
—, mathem. all.
Mercier, 2 ecr. f.
—, bibliog. f.
Mercuriali, méd. ital.
Merc, aut. f.
Meriile, jurisc. f.
Merian, peint. allemande.
Merlin, jurisc. f.
Mermet, trad. f.
Mersenne, savant f.
Merset, ecr. f.
Merula, 2 sav. ital.
Merveilin, aut. f.
Merville, ecr. f.
Mery, chir. f.
Meslier, ecr. f.
Mesmer, magnet. all.
Mesmes (de), magist. f.
Mesnardière, poète f.
Mesné, méd. pers.
Mesnier, aut. f.
—, ecr. f.
Messier, astronome f.
Meston, poète ecoss.
Metastase, poète ital.
Metel, ecr. f.
Metelli, peint. ital.
Metellus, gen. rom.
Metius, savant holl.
Meton, mathem. athén.
Metrodore, med. grec
—, philos athén
Mettrie (la), méd. phil. f.
Metzu, peint. holl.
Meursius, sav. holl.
Meusnier, peint. f.
Mey, méd. holl.
—, jurisc. f.
Meyer, hist. flam.
—, peint. all.
—, aut. flam.
Mezeray, hist. f.
Meziriac (Bachet de), écr. f.
Miari, poet. ital.
Miaskowski, poète polon.
Micat, mecan. f.
Michaelis, ecr. f.
Michalon, sculpt f.
Michault, poète.
—, médecin.
—, avocat f.
Michaux, aut. f.
Miche, prophète.
Michell I à VIII, emp. d'Or.
—, czar de Russie.
Michelessi, dpr. ital.
Michel, 2 écr. ital.
Michelozzo, arc. florent.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Michelotti, écr. ital.
Mickiewics (Adam), poète pol.
Mickle, trad. angl.
Micrélius, théol. all.
Middleton, x ant. angl.
Miechovius, hist. et méd. pol.
Miel, peint. flam.
Mierix, peint. flam.
Mifflin, gén. amér.
Mignard, 2 peint. f.
—, théol. f.
Mignault, édit. f.
Mignon, peint. flam.
Mignot, écr.
—, hist. f.
Mikitar, savant arménien.
Milante, écr. napol.
Milient, écr. créole.
Milich, écr. all.
Milier, poète angl.
Milieu, ant. f.
Mill, édit. f.
—, cultiv. angl.
Miller, écr.
—, poète angl.
Milles, antiq. angl.
Millet, bibliog. f.
— ou Milet, ant. et poète f.
Milletière (la), avocat f.
Millevoye, poète f.
Millot, hist. f.
—, médecin f.
Milly (de), sav. all.
Milon, athlète de Crotone.
—, écr. f.
Miltiade, gén. grec.
Milton, poète angl.
Mimnerme, poète grec.
Minasowics, litt. polon.
Minellius, gramm. holl.
Mingarelli, écr. ital.
Minutius Felix, orat. afric.
Mirabaud (de), trad. f.
Mirabeau (de), aut. f.
—, constit. et aut. f.
Mirandole (de la), 2 sav. ital.
Miramion, fondat. d'ordre.
Mire (le), écr. flam.
Miriweyss, rebelle pers.
Misson, aut. f.
Mithridate, roi de Pont.
Mittie, médec. f.
M'Kenzie, antiq. écoss.
M'Laurin, mathem. angl.
Mizand, écr. f.
Mniewski, patriote polon.
Moccénigo, vénit.
Modrzewski (André Frycz), philos. polon.
Mohamed, savant arabe.
Mohedano, 2 hist. esp.
Moine (le), théol. holl.
—, poète f.
—, voy. le Moine
Moissy, écr. f.
Moitte, sculpt. f.
Mokronoski (André), républ. polon.
— (Stanisl.), gén. polon.
Mola, 2 peint. suisses.
Molay ou Molé (de), grand-maître du Temple.
Molé, magist. f.
—, act. f.
Molière (Poquelin de), act. et ant. comique f.
Molières (Pivart de), écr. f.
Molina, théol. esp.
Molinet, ant. allem.
— (du), antiq. f.
Molinier, 3 écr. f.
Molinos, écr. esp.
Moller, voyag. suisse.
—, écr. danois
Molloy, écr. dramat. irland.
Molon, rhét. grec.
Molsa, poète.
—, savante ital.
Molyneux, mathém. irland.
Mombricius, écr. milan.
Monaci, savant vénit.
Monaldeschi (de), écuyer de Christine.
Monamthenil (de), math. f.
Monardes, méd. esp.
Moncreux (de), écr. f.
Moncorps (de), voyag. f.
Moncrif (Paradis de), écr. f.
Mondinus, anat. ital.
Mondonville, music. f.
Monfleury, act. et aut. f.
Mongaul (de), trad. f.
Mongeron (de), jurisc. f.
Mongolfier, 2 invent. f.
Moniglia, écr. ital.
Monk, royaliste angl.
Monnet, aut. française.
Monnier, voy. Lemonnier.
Monnoye (de la), poète f.
Monnoyer, peint. f.
Monro, médec. écoss.
Monsigny, music. f.
Monsignori, peint. ital.
Monstrelet (de), hist. f.
Montagne (de), savante angl.
—, écr. f.
Montaigne (de), aut. phil. f.
Montalbani, méd. ital.
Montalembert, ingén. f.
Montan, fondat. de la secte des montanites.
—, théol. esp.
— ou Montanus, méd. ital.
Montarago, écr. portug.
Montausier (madame de), voy. Angennes et Jarry.
Montazet (Malvin de), écr. f.
Montbelliard, nat. f.
Montchrestien, trad. f.
Monte, peint. ital.
—, math. ital.
Montemagno, poète ital.
Montecuculi (de), gén. ital.
Monte-Mayor (de), poète cast.
Montemault (d'Égly de), ant. f.
Montespan (de), maîtresse de Louis XIV.
Montesquieu (de), écr. f.
Montesquiou, gén. f.
Monteverde, music. ital.
Montezuma, emp. du Mexique.
Montfaucon (de), sav. f.
Montfort (de), gén. f.
Montgaillard (de), ligueur f.
—, poète f.
Montgomery (de), célèbre f.
—, milit. f.
Montgon, polit. f.
Montholon, magist. f.
Monthyon, économ. f.
Monti, bot. et nat. ital.
Monticelli, peint. ital.
Montigny, écr. f.
Montjosieu (de), aut. f.
Montjoie, écr. f.
Montluc, canit. f.
Mont-Maur (de), profess. f.
Montmorency (de), 3 connétable de France.
—, capit. f.
— de Damville (de), capit. et conn. f.
— (de), 2 amir. f.
Montmorin, magist. f.
Montmouth (de), consp. angl.
Montone, gén. ital.
Montpensier (de), savante f.
Montpetit, invent. f.
Montreux, poète f.
Montrose ou Montross (de), gén. écoss.
Montucla, math. f.
Monvel, act. et aut. f.
Moor, écr. angl.
Moore, gén. angl.
Mopinot, sav. f.
Moralès, sav. f.
Moralès, historiog. esp.
Morand (de), écr. f.
—, chir. f.
Moraudi, peint. ital.
Morando, écr. ital.
Morata, célèbre ital.
Mordaunt, célèbre angl.
More, peint. holl.
Mores, écr. ital.
Moreau, médecin.
—, théâtist.
—, auteur.
—, général f.
—, dessin. et grav. f.
— de Saint-Méry, litt. f.
Morcelse, peint. holl.
Morefan, phys. angl.
—, aventur. angl.
Morel, 3 imp. f.
—, antiq. suisse.
—, écr. fr.
Morell, lexicog. angl.
Morellet, acad. f.
Morelli, célèbre improv. ital.
Morelly, favori de Henri VIII.
Morenas, hist. f.
Moreri, lexicog. f.
Morgagni, anat. ital.
Morgan, illust. angl.
—, médec. amér.
Morgues ou Mourgues (de), satirique f.
Morhoff, sav. all.
Morice, secrét. d'état angl.
Morillo, peint. esp.
Morin, astron. f.
—, sav. f.
—, sav. illuminé.
—, sav. f.
—, médec. f.
—, aut. f.
—, avocat f.
Moriuière (de la), écr. fr.
Morisot, écr. fr.
Morlin, aut. polon.
Morlini, jurisc. napol.
Morlino, aut. ital.
Mornac, jurisc. f.
Mornay (de), aut. protest. f.
Morogues, ingén. f.
Morone, 2 écr. ital.
Morosini, illust. vénit.
Morozzo, écr. ital.
Morra, poète ital.
Morsztyn, poète polon.
Mortimer, écr. fr.
Morto, peint. ital.
Morton (de), régent d'Écosse.
Morus ou More, écr. angl.
Moschopulus, gramm. grec.
Moschus et Bion, 2 poètes gr.
Mosciski, prédic. polon.
Moses, écr. juif.
—, rab. esp.
Mosheim, litt. all.
Moskonowski, théol. protest. polon.
Moskorzowski (André).
Mothe le Vayer (de la), aut. f.
— le Vayer de Boutigny (de la), aut. f.
— Piquet (de la), marin f.
Motte (Houdard de la), écr. f.
Motteville (de), aut. française.
Motteux, trad. f.
Moucheron, peint. holl.
Mouchi ou Monchi (de), écr. f.
Moufett, médec. angl.
Mouhy (de), ant. f.
Moulines, écr. pruss.
Moulin (du), jurisc. f.
—, savant f.
—, hist. f.
Mounier, écr. fr.
Mountfort, ant. angl.
Mourad-Bey, chef mamel.
Mouradja, turc, écr. en f.
Mouret, music. f.
Mourgues, aut. f.
Moustiers, voy. Deimoustiers.
Moyle, écr. fr.
Moyse, législat. héb.
Mozart, music. all.
Mudo, peint. esp.
Muet (le), archit. f.
Muis, écr. lat.
— (le), comment. f.
Mula, écr. fr.
Muller, astron. all.
Mulot, écr. fr.
—, 2 grav. all.
—, savant all.
Mummius, consul rom.
Muncer, sédit. all.
Muncker, savant all.
Mudinus, anatom. flor.
Munich, maréchal russe.
Munnick, ant. holl.
Munoz, écr. esp.
Munster, savant saxon.
Munting, botan. holl.
Murat, maréchal de France, roi de Naples.
Muratori, écr. ital.
Muret, savant crit. f.
Murillos, peint. esp.
Murinais, républ. f.
Murner, institut. f.
Murphy, poète angl.
Murray (de), régent d'Écosse.
—, min. amer.
Murville, écr. fr.
Musa, médec. grec.
—, conquérant arabe.
Muschenbroeck (de), phys. et mathém. holl.
Musculus, trad. f.
—, théolog. all.
Musée, poète grec.
Musius, savant holl.
Mussali, hist. et poète ital.
Musso, écr. ital.
Mustapha I à III, empер. des Turcs.
Musurus, savant hellén ture.
Mutiano, peint. ital.
Mutis, botan. esp.
Mutius, illustre rom.
—, hist. suisse.
Muyart, écr. fr.
Muys, médec. holl.
Mydorge, mathém. f.
Mye, savant holl.
Myn, peint. holl.
Myrepsus, médecin grec.
Myron, sculpt. grec.
Myson, sage de la Grèce.
Mytens, peint. suéd.
Myteus, peint. flam.
Mucio, litter. ital.

N.

Nabonassar, roi de Babylone.
Nabuchodonosor I, II, rois de Babylone.
Nacchianti, théol. ital.
Nadal, aut. f.
Nadasti, noble hong.
Naduzi, écr. ital.
Nagueczewski, écr. polon.
Nahum, prophète.
Naigeon, écr. fr.
Naimanowics, litt. polon.
Noin, voy. Tillemont.
— (le), écr. fr.
Nahan, savant arm.
Nancel, écr. fr.
Nani, noble vénit.
Nanni ou Nannius, sav. holl.
Nannoni, chir. ital.
Nanquier, poète lat.
Nanteuil, grav. f.
Nantigni (de), généalog.
Naogeorgus ou Kirchmaier, satirique all.
Napier ou Néper, math. écoss.
Napoléon, emp. fr., roi d'Italie, voy. Bonaparte.
Narbonne Pelet, noble f.
Nardi, écr. ital.
—, théol. ital.
Naregatzi, x écr. armén.
Narsès, gén., hom. d'état pers.
Naruszewicz, hist. et poète pol.
Narwoysz, math. polon.
Nasini, peint. ital.
Natali, agiogr. ital.
Nathan, prophète.
—, aut. arabe.
Natta, 3 écr. ital.
Nattier, peint. f.
—, grav. vénit.
Naucerus, chroniq. all.
Naudé, médec. f.
Naudet, peint. f.
Nausea, écr. all.
—, écr. fr.
Navagero, écr. vénit.
—, ambassad. ital.
Navarella ou Navarette, 2 aut. esp.
Navarre, ingén. esp.
Navier, fameux quacker.
—, médecin f.
Navierre, poète f.
Néander, écr. all.
Nearque, l'un des capitaines d'Alexandre.
Nebel, botaniste all.
Nécho ou Néchao, roi d'Égypte.
Neck, peint. holl.
Necker, médec. flam.
—, 2 écr. fr. —, ministre f.
Necziare, patriarche grec.
Needham, 2 écr. angl.
Neefs, peint. flam.
Néel, écr. fr.
Nécrcassel, écr. fr.
Negri, écr. ital.
—, peint. vénit.
Nehemie, célèbre juif.
Neller, théol. all.
Nelli, 3 écr. ital.
Nelson, amiral angl.
Némésianus, poète lat.
Némésius, philos. grec.
Nemours (de), savante f.
—, gén. f.
Neper, voy. Napier.
Nepos, hist. lat.
Nepveu, ant. f.
Nercès, 2 écr. grecs.
Nerée, poète f.
Néri (de), écr. florent.
—, fondat. ital.
Néricault, voy. Destouches.
Nerli, hist. ital.
Néron, emp. rom.
Nerre, peint. holl.
Nerva, emp. rom.
Nesbit, antiq. écoss.
Neale, écr. fr.
Nesmond, écr. fr.
Nessel, 2 écr. all.
Nesson, poète f.
Nestor, écr. russe.
Nestorius, sectaire.
Netscher, peint. bohém.
Neuf-Germain, poète f.
Neumann, 3 écr. all.
Neuville, prédi. f.
—, écr. fr.
Nève, peint. flam.
Nevers, poète f.
Neveu, peint. holl.
Newiski, gr. duc de Moscovie.
Newlend, poète holl.
Newton, philos. angl.
Ney, maréchal de France.
Neyn, ant. holl.
Nicaise, antiq. f.
Nicandre de Colophon, médec. grec.
Nicasius, peintre grec.
Nicausis, reine de Saba.
Niccoli, biblioph. ital.
Niccolo, poète ital.
Nicephore I à III, emp. d'Or.
Nicephore, 2 hist. grecs.
—, écr. asiatique.
Nicéron, mathém. f.
—, prédicat. f.
Nicetas, hist. grec.
Nicolas I à V, papes.
— de Clairvaux, écr. fr.
— de Damas, poète hist. gr.
Nicole, avocat f.
—, poète f.
—, écr. fr.
—, mathém. f.
Nicolle de la Croix, écr. fr.
Nicolo, music. f.
Nicolson, écr. angl.
Nicon, prélat russe.
Nicophane, peint. grec.
Nicot, lexic. f.
Nider, écr. all.
Niemcewicz (J. U.), hist. poète et litt. polon.
Niemczewski, mathém. pol.
Niemoiowski, patriote polon.
Nieuhoff, voyag. holl.
Nieulant, peint. flam.
Nieuwentyt, philos. holl.
Nieuwland, écr. holl.
Nieremberg, écr. all.
Niésiécki, hist. herald. polon.
Nifo, philos. ital.
Niger, emp. rom.
Nigidius Figulus, sav. rom.
Ninu, poète ital.
Ninus, fils de Bélus.
Niphus, philos. ital.
Nithard, hist. f.
Nitord, hist. f.
Niverois, ant. f.
Nizolius, gramm. ital.
Nizzoli, philos. ital.
Noailles (de), prélat f.
Noble (le), écr. fr.
Noci, poète ital.
Noe, patriarche.
Noevius, poète tragique lat.
Noinville, écr. fr.
Noirot, vermicel.
Noldius, théol. da
Nollet, physic. f.
Nothklas, peint. de
—, méd. flam.
—, antiq. flam.
—, poète grec.
Nommotte, écr. fr.
Nonni, jurisc. hol.
Nonnius, poète lat.
Norbert (S.), fond
—, écr. fr.
Northberg, théol.
Nordeu, voyag.
—, géographe all.
Norès, philos. grec
Noris, savant ital.
Norrie, savant all.
North, orat. anglo
Norton, min. amer.
Nostradamus, astro
Notre ou Notre
dessinat. f.
Notturno, poète ital.
None (la), philol. f.
Novara, astr. ital.
Novarini, écr. ital.
Novati, chef de
Novatien, chef de
Nowel, écr. angl.
Novella, jurisc. ital.
Novello, orat. ital.
Noverre, chorég.
Novicampius, écr.
Nowodworski, é
Noyer (du), arc
Nuck, méd. holl.
Nucula, hist. ital.
Numa Pompilius,
Numatien, hist.
Numérien, emp.
Nunney, peint. a
Nurolone, peint.

O.

Oates, dénonciat.
Obadias ou Abdias
Ober Houser, ar
Oberlin, savant al
Obrecht, écr. all.
—, music. flam.
Obsequens, anti
Ockley, savant a
Octavie, femme
Odazzi, peint. it
Odenati, prince
Oddi, poète ital.
Odin, imposit. s
scythe.
Odo, poète ital.
Odoacre, roi de
Odon (S.), ar
— de Rent
Odoron, écr. f.
Œcolampade, r
Œcumenius, écr
Offa, roi de Mer
Ogilby, trad. a
Ogtrop, écr. all
Ogtrorp, écr. f.
Oisel, jurisc. all
Okolski, hist. p
Olaf, roi de Su
Olaüs, écr. ital.
Olaüs Magnus,
Olearius, écr. a
Oldenburger, é
Oldenburger, é
Oldermann, écr
Oleastre, écr. f
Olen, poète gre
Olenski, théolo
— et litt. polon
Olesnicka (Sop
Olimpia, écr. f
Olivet, écr. fr.
Olivetan, écr. f
Olivier, écr. ital
Olivier (le), ar
Olivier (le), ar
Olivier, poète

P.

Paaw, médec. holl.
Pac (M. J.), républ. polon.
Pacatien, rom. sédit.
Pachymère, hist. grec.
Pacchioni, médec. ital.
Pacifico, poète lat.
Pacio, jurisc. ital.
Pacorus, roi des Parthes.
Pacuvius, poète lat.
Paderno, peint. ital.
Paduanino, peint. ital.
Pagan, milit. f.
Pagan ou Heide, poète all.
Pagani, peint. ital.
Paganus, peint. ital.
—, jurisc. napol.
Pagi, peint. ital.
—, 2 hist. f.
—, écr. f.
Pagnini, savant ital.
Paige, écr. f.
Pajot, savant f.
Pajou, sculpt. f.
Palafatus, philos. f.
Palafox, écr. esp.
Palaprat, poète f.
Palati, hist. lat.
Palaye (Sainie), écr. f.
—, savant f.
Palearius, poète ital.
Palemon, poète lat.
Paléologue, gouv. d'Asie.
Paley, théol. angl.
Palfin, chir. f.
Palingène, poète ital.
Palissot de Beauvoir, botan. f
Palissot, poète, écr. f.
Palissy, savant f.
Palladini, peint. italienne.
Palladino, écr. ital.
Palladio, arch. ital.
Pallallius ou Pallade, hist. syr.
—, écr. lat.
Pallajuolo, 2 peint. ital.
Pallas, affranchi de Claude.
—, naturel. all.
Palluvicini, 2 cardin. ital.
—, écr. ital.
Palliot, imp. f.
Pallu, écr. f.
Palluel, cultiv. f.
Palma, écr. hong.
Palme, 2 peint. ital.
Palmer, act. angl.
Palmieri, écr. ital.
Panète ou Pametius, écr. f.
Pamini, écr. ital.
Panephyle, peint. macéd.
Panagiotti, écr. turc.
Panard, poète f.
Pancirolle, jurisc. ital. — II.
Panckoucke, 2 lib. litt. f.
Panetius, philos. stoïc.
Panini, peint. ital.
Panopion, rom. célèbre.
Panormita, poète sicil.
Pansa, consul rom.
Pantenus, philos. stoïc.
Panzin, méd. flam.
Panzinio, savant ital.
Panvini, voyez Onuphre.
Panzuchia, peint. italienne.
Paoli, magistrat corse
Paolucio, doge de Venise.
Papendricht, écr. all.
Papias, écr. phrygien.
Papillon, écr. f.
Papin, théol. f.
Papin, mécan. fr.
Papinien, jurisc. rom.
Papire, voyez Masson
Papon, écr. fr.
Pappus, philos. grec.
Paprocki, herald et hist. polon.
Parahosco, écr. ital.
Paracelse, méd. suisse.
Paradin, écr. fr.
Paradis, savant vén.
— de Moncrif, v. Moncrif.
Parsano, écr. esp.
Parasols, poète fr.
Parcellier, peintre flam.
Parcieux (de), 2 math. fr.
Pardis, savant fr.
Pardros, savant fr.
Paré, chir. fr.
—, théol. fr.
Pareja, peintre esp.
Parennin, trad. fr.
Parent, math. fr.
Parfait, savant fr.
Paris, savant angl.
—, jésuite fr.
Parisio, hist. ital.
Parisot, écr. fr.
—, voyez Norbert.
Parker, 2 écr. angl.
Parkinson, botan. angl.
Parmentier, philos. grec.
Parmenion, gén. grec.
Parmentier, méd. fr.
—, philant. agron. fr.
—, peintre fr.
Parny (de), poète fr.
Parodi, peintre ital.
Parr, femme de Henri VIII.
— , médb. angl., vécut 152 ans.
Parrasio, profess. ital.
Parrhasius, écr. fr.
—, peintre athén.
Parrocel, 3 peintres fr.
Parsons, 2 écr. fr.
Parthenay-Soubise, calvin. fr.
—, savante fr.
—, versificat. fr.
Parus, savant vénit.
Pas, 2 capit. fr.
Pascal, mathém. fr.
Pascalino, peintre ital.
Paschase Rathert, écr. fr.
Pasor, théol. all.
Pasquier, avocat, poète fr.
Passemant, savant fr.
Passera, savant fr.
Passeri, 2 peintres ital.
—, antiq. ital.
Passerotti, peintre ital.
Passionei, cardinal ital.
Passwan-Oglou, gén. turc.
Pastorius, polon., hist. et poète lat.
Paszkowski, littér. polon.
Patel, peintre fr.
Pater, mathém. all.
Paterculus, hist. rom.
Paterno, crit. ital.
Patin, méd. fr.
—, médailliste fr.
Patkul, courageux suéd.
Patouillet, auteur fr.
Patrat, auteur fr.
Patrice (S.), patron de l'Irl.
—, hist. grec.
Patrin, minéral. fr.
Patrix, poète fr.
Pauvizzi, évêque de Gaëte.
Patru, jurisc. fr.
Patu, auteur dramat.
Paul (S.), apôtre.
— I à V, papes.
— de Samosate, prél. grec.
—, voyageur ven.
Paula, savant rom.
Paulet, voyez Bolyngbroke.
Pauli, méd. dan.
Paulian, phys. fr.
Paulin, évêque de Nole.
Paulmier de Grentemesnil, médecin fr.
—, savant fr.
Paulmy, ministre fr.
Pausanias, gén. lacéd.
—, hist. grec.
Paisias, peintre grec.
Paute, voyez Lepaute.
Pauw, savant holl.
—, écr. holl.
Pavillon, écr. d'Aleth.
—, poète fr.
Pays, écr. fr.
Pazzi, consp. ital.
Peaps, écr. dram. angl.
Pearce, écr. angl.
Pechantré, écr. fr.
Pechmeja, litt. fr.
Pecquet, méd. fr.
—, savant fr.
Pee, peintre holl.
Peguilain, troubadour fr.
Peirese, savant fr.
Pelage I, II, papes.
Pelerier, magist. fr.
Pelissier, savant fr.
Pelisson-Fontanier ou Pellisson, savant fr.
Pellegrin, écr. fr.
Pelegrini, peintre ital.
Pellerier, écr. fr.
—, chimiste fr.
Pelloutier, savant all.
Pélopidas, gén. theb.
Pemberton, médecin amér.
Penn, fond. des États-Unis.
Pennant, natur. angl.
Penni, 2 peintres ital.
Penz, graveur all.
Penthièvre, prince fr.
Pepin-le-Bref, roi de France.
Pepoli, écr. fr.
Pepperel, gén. angl.
Pepusch, music. prus.
Perago, théol. ital.
Péreival, poète fr.
Perdigon, troubadour fr.
Pereira, écr. fr.
— Gomez, méd. esp.
Perreau, bibliog. fr.
Perefixe, écr. fr.
Peregrinus, écr. esp.
Pereuda, peintre all.
Peretta, poète ven.
Perez, écr. esp.
Pergolèse, music. esp.
Peri, music. ital.
Périandre, tyran de Corinthe.
Périclès, illustre athén.
Perizonius, théol. holl.
Perkins, centenaire angl.
Perinant, natur. angl.
Pernetti, hist. fr.
—, écr. fr.
Peron, nat. voyag. fr.
Pérotto, écr. ital. — II.
Pérouse (la), nav. fr.
Perrault, archit. fr.
—, auteur fr.
Perren, natur. fr.
Perrenot, voyez Granvelle.
Perrier, peintre.
— (du), poète fr.
Perrin, écr. fr.
Perron (du), cardinal fr.
— de Castera, écr. fr.
Perronnet, ingén. fr.
Perrot, savant fr.
Perse, poète lat.
Persée, roi de Macéd.
Pertinax, emp. rom.
Perugino, peintre ital.
Peruzzi, peintre ital.
Pesani (le), écr. fr.
Pescatore, poète ital.
Pescetti, poète ital.
Peschier, poète fr.
Petau, érudit chronol. fr.
Peters, peintre holl.
—, 3 peintres fr.
Petiet, homme d'état fr.
Petion de Villeneuve, maire de Paris.
Petis de la Croix, savant fr.
Petit, docteur fr.
—, savant fr.
—, mathem. fr.
—, 2 médec. fr.
—, chirur. fr.
Petitain, litt. fr.
Petitot, peintre génev.
Petit-pied, x écr. fr.
Petit Radel, méd. et poète f. lat.
Perrarque, poète ital.
Petrone, sénateur rom.
—, auteur rom.
Petruccy (Sébast.), philos. histo. méd. et poète polon.
— (Jean-Baptiste), hist. et méd. polon.
Peucer, méd. all.
Peutinger, géogr. all.
Pentman, peintre holl.
Peyère, méd. all.
—, bibliothéc. fr.
Peyre, archit. fr.
Peyrols, trouhadour fr.
Peyronie, chir. fr.
Peyssonel, écr. fr.
Pezay, écr. fr.
Pezenas, phys. fr.
Pezron, écr. fr.
Pfaffi, écr. ital.
Pfeffel, graveur holl.
—, jurisc. all.
Pfeffercorn, écr. juif.
Pfeiffer, savant fr.
Pfiffer, offic. suisse.
Phalaris, tyran d'Agrigente.
Phédon, disciple de Socrate.
Phèdre, fabul. lat.
Pherecyde, hist. grec.
Pherecrate, poète grec.
Phidias, statuaire grec.
Philander, archit. fr.
Philelphe, rhéteur ital.
Philemon, comique grec.
Philetas, gramm. grec.
Philidor, voyez Danican.
Philippe II, V, rois de Macéd.
—, emper. rom.
— (S.), apôtre.
—, gouv. phryg.
—, théâtre.
— 1er de Souabe.
— I à VI, rois de France.
— I à V, rois d'Espagne.
— de Roune-Espérance ou Harveng, théol. all.
Philiâtre, écr. grec.
Philolaüs, philos. pyth.
Philon, auteur juif.
— de Biblos, gramm.
— de Byzance, écr.
Philopœmen, chef des Achéens.
Philopon, gramm. grec.
Philostorgius, hist. syriac.
Philostrate, auteur grec.
Philotène ou Polixène, poète gr.
Philippeau, républ. fr.
Phillips, x poètes fr.
Phinée, grand-prêtre juif.
Phipps, nav. angl.
Phlégon, hist. rom.
Phocas, emp. d'Orient.
Phocylide, poète grec.
Phocion, gén. athén.
Phœnicius, gén. athén.
Photin, évêque de Sirmium.
Photius, prélat grec.
Phraate I à IV, rois des Parth.
—, roi des Mèdes.
Phryné, courtisane grecque.
Phrynis, music. grec.
Pia, méd. fr.
Piales, jurisc. fr.
Piasecki, hist. polon.
Piazza, 2 auteurs ital.
Pibrac, voyez Faur.
Pic de la Mirandole, écr. ital.
Picard, fanatique.
—, 2 écr. fr.
—, écr. fr.
Picart, graveur fr.
Piccini, music. ital.
Piccinino, milit. ital.
Piccolomini, auteur ital.
—, savant ital.
Pichler, écr. all.
Pichon, poète fr.
Pichot, hist. grec.
Pie I à XI, papes.
Pierinal del Vaga, peint. ital.
Pierquin, écr. fr.
Pierre (S.), prince des apotres.
— de (S.), philanthrope fr.
—, auteur, naturel. fr.
— l'Hermite, croisé fr.
— III, roi d'Arragon.
— le-Cruel, roi de Castille.
— I, II, III, czars ou empер. de Russie.
— Chrysologue, écr.
— Damien, écr. ital.
— de Cluni, écr. fr.
— Lombard, ou Lombard.
— de Celles, savant fr.
— Comestor, écr. fr.
— de Blois, écr. fr.
— de Vaux de Cernay, écr. fr.
— de S. Romuald, écr. fr.
— de S. Louis, auteur fr.
— (de la), théol. flam.
Pierret, imp. fr.
Pierson, peintre holl.
Piètre, méd. fr.
Pietro da Petri, peintre rom.
Pigalle, sculpteur fr.
Pigault de la Force, voyag. f.
Pighius, antiq. holl.
Pigna, hist. ital.
Pignoni, peintre flo
Pignorio, sav. ital.
Pigueiras, savant ital.
Pilate (Ponce), gouv. de Judée.
Pilatre du Rozier, phys. aéronaute fr.
Piles (de), peintre fr.
Pilon (Germain), sct. fr.
Pilpay, fabul. ind.
Pin (du), v. Dupin.
Pinas, peintre holl.
Pinchesne (de), poète fr.
Pindare, poète grec.
Pineau, chir. fr.
Pineda, savant esp.
Pinelli, célèbre esp.
Pingalon ou Puygaillon (de), poète provençal.
Pingone, poète ital.
Pingré (Gui), astronome fr.
Pinot, poète ital.
Pinson, auteur fr.
Pins (de), écr. fr.
Pinturiccio, peintre ital.
Pio, imp. ital.
Piotrkowczyk, imprim. polon.
Piotrkowczykowa (Hedwige), poète polonaise.
Piper (le), peintre fr.
Piramowicz, écr. polon.
Piranesi, graveur vén.
Pirou, poète dramat. fr.
Pisan, astronome bolon.
—, célèbre ven.
Pisistrate, célèbre athén.
Pison, nom d'une illustre famille de Rome.
Pistolfo, savant ital.
Pisuja, poète ital.
Pistorius, méd. all.
Pitcairne, méd. holl.
Pithou, 2 savants fr.
Pitiscus, savant holl.
Pitt, 2 hommes d'état angl.
Pittacus, sage grec.
Pizarre, conquerant esp.
Pizzi, poète ital.
Plaas, peintre holl.
Placcius, lexicog. all.
Place (de la), trad. fr.
Placentino, jurisc. ital.
Placentius, auteur all.
Plavette (de la), écr. fr.
Planche (de la), antiq. fr.
Planavil de la Pausse, lexicographe fr.
Plantin, imprim.
Plaundes, auteur grec.
Plin (le), écr. belge.
Pline, auteur lat.
Pline, voyez Nobert
Plotine, auteur ital.
Plutarque, philos. grec.
Plaute, auteur lat.
Plelo (de), auteur polon.
Plessis (du), voyez Richelieu.
—, hist. fr.
—, jurisc. fr.
Plethon, savant grec.
Pleville, marin fr.
Pline l'Ancien, nat. lat.
— le Jeune, auteur lat.
Plonski, graveur polon.
Plotin, philos. egypt.
Pluche, écr. fr.
Plukenet, botan. angl.
Plumier, botan. angl.
Pluquet, auteur fr.
Plutarque, hist. grec
Plutonel, établit les messes en France.
Pocoke, savant angl.
—, voyageur angl.
Pocombotti, astr. polon.
Poerson, peintre fr.
Poggiano, auteur ital.
Poggio, savant ital.
Pohly, graveur fr.
Poinsinet, peintre fr.
Poirier, savant ital.
Poisson, auteur mystique fr.
Poivre, savant fr.
Poix, méd. fr.
Poissons, méd. et aut. dram. fr.
— écr. fr.
Poissonnier, méd. fr.
Poitiers (Diane de), célèbre femme.
Polaire, homme d'état fr.
Polemberg, peintre ital.
Polemon, jeune athén.
Poleutone, écr. fr.
Polidoro di Caravaggio, peint.
Polignac (de), ambassad. fr.
Politien, philos. et théol. it.
Politti, célèbre thor.
Pollion, savant rom.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Pollajuolo, peintre ital.
Poltrot de Mere, assassin de Guise.
Plous, card. fr.
Pollux, auteur grec.
Polyænus, ecr. macéd.
Polybe, hist. grec.
Polycarpe (S.), évêque grec.
Polyclète, 2 sculpteurs grecs.
Polycrate, tyran de Samos.
Polydore-Virgile, écr. ital.
Polyeucte, martyr arménien.
Pombal (de), homme d'état port.
Pomet, écr. fr.
Ponney, savant fr.
Pommeret, ecr. fr.
Pommereul, gén. fr.
Pompadour (de), maîtresse de Louis XV.
Pompeazzi, philos. ital.
Pompée, triumvir rom.
Pompignan (de), litt. fr.
—, ecr. fr.
Pomponace, écr. ital.
Pomponius Atticus, sav. rom.
Pomponius Lætus, savant litt. ital.
— Mela, écr. esp.
Pona, méd. ital.
Ponce, sculpteur ital.
—, sculpteur fr.
— de Leon, 2 écr. esp.
Ponchard, savant fr.
Poncel, écr. fr.
Poncelet, mathém. fr.
Poniatowski, prince polon.
Poninski, conap. contre sa patrie.
Pons (le), ecr. fr.
Pontanus, écr. esp.* etc.
— ou du Pont, graram. flam.
Pontas, lexic. fr.
Pont-Chasteau, ecr. fr.
Pont-de-Vesle, écr. fr.
Pontieri, pape.
Pontis, ecr. fr.
Pontoppidan, gramm. dan.
—, hist. dan.
Pool, peintre hollandaise.
—, peintre holl.
Pope, poète angl.
Popelinière (de la), hist. fr.
Porchères d'Arnaud (de), auteur fr.
Porcheron, éditeur fr.
Porporati, 2 graveurs ital.
Porrus, imp. ital.
Porrée, 2 savants fr.
Porphyre, philos. grec.
Porquet, ecr. fr.
Porrete, fanat. française.
Porsenna, roi d'Etrurie.
Porta, peintre ital.
—, savant ital.
Portalis, jurisc. fr.
Porte (de la), 2 écr. fr.
Portes (des), poète fr.
Porto, poète ital.
Porus, roi ind.
Porzio, philos. ital.
Possevin, 2 écr. ital.
Possidippus, poète com.
Possidonius, philos. ital.
—, mathém. fr.
Posso, peintre ital.
Post, peintre holl.
Postel, savant fr.
Posthumius, général rom.
Potamon, philos. grec.
Potemkin, général russe.
Potenzano, écr. ital.
Potocki (Etienne), gén. polon.
— (Nicolas), gén. polon.
— (Félix), conspir. contre sa patrie.
— (Ignace), homme d'état et patriote polon.
— (Stanislas), minis. et litt. pol.
— (Jean), hist. polon.
Pothier, jurisc. fr.
Pott, chir. angl.
Potter, écr. angl.
— ou Poter, peintre holl.
Pouffier, londat. fr.
Pouget, ecr. fr.
Poulain Dupati, ecr. fr.
Poulle, prés. fr.
Poulletier, méd. fr.
Poupart, natur. fr.
Pourbus, 2 peintres flam.
Pourchot, phys. fr.
Pourfour, méd. fr.
Poussin, 2 peintres fr.
Prados (de), ecr. fr.
Prodon, auteur fr.
Proxagore ou Praxagoras d'Athènes, ecr.
Praxitèle, sculpteur grec.
Premontval (le Guy de), écr. f.
Preti, peintre ital.
Prétorius, hist. polon.
Preville, coméd. fr.
Prevôt d'Exiles, auteur fr.
Priceau ou Price, antiq. ital.
Price, ecr. polit. gall.
Prideaux, écr. angl.
Priestley, phys. angl.
Prieur (le), auteur fr.
Prievio, ecr. ital.
Prignani, ecr. ital.
Primatice, art. ital.
Primaticcio, peintre holl.
Primerose, méd. fr.
Prince, gouv. angl.
— de Beaumont (le), savante française.
Pringle, méd. angl.
Priolo, hist. ven.
Prior, poète angl.
Priscien, gramm. lat.
Priscillien, fondat. d'une secte de son nom.
Pritz, éditeur all.
Probus, emp. rom.
Procaccini, 2 peintres holl.
Proclus, philos. grec.
— (S.), patriarche grec.
Procope, emp. rom.
— de Cesarée, hist. syr.
Prodic, sophiste grec.
Pronapides, poète grec.
Properce, poète lat.
Prosper ou Tyro Prosper (S.), ecr. fr.
Protagoras, philos. grec.
Protogène, peintre grec.
Provenchères, méd. grec.
Provenzal, peintre ital.
Proyart, ecr fr.
Prynne, jurisc. angl.
Psedenos, poète esp.
Psudhon, peintre fr.
Psusas, roi de Ridiynie.
Prusse (Sophie de), aut. prus.
Przybylski, poète polon.
Psalmanasar, personnage extraordinaire fr.
Psammenite, roi d'Egypte.
Psammitique, roi d'Egypte.
Psaume, ecr. fr.
Pselius, philos. grec.
Pszonka, litter. polon.
Ptolémée Philadelphe,
— Lagus,
— Evergètes,
— Philopator,
— Epiphane,
— Philométor,
— Physcon,
— Lathyre,
— Auletes,
— Dionysius,
— Bacchus, rois d'Egypte.
Ptolemée, math. égypt.
Publius Syrus, poète syr.
Pucci, poète ital.
Puffendorf, jurisc. all.
Pugatschew, rebelle russe.
Puget, le Michel-Ange fr.
Puisieux, avocat fr.
—, savante fr.
Pujos, peintre fr.
Pujoulx, litt. fr.
Pulcherie, fille d'Arcadius.
Pulci, poète ital.
Pulman ou Paelman, correct. allem.
Pultney, comte de Bath.
Punternio, peintre ital.
Purbach, écr. all.
Purcell, comp. de mus.
Purchas, théol. angl.
Pure (de), écr. fr.
Puricelli, ecr. ital.
Purver, quaker angl.
Pury, philant. suisse.
Putéanus ou Van de Putte, ou Dupuy, litt. flam.
Putman, général amér.
Putschius, gramm. flam.
Puy du), é. Putéanus.
—, auteur fr.
Puy-Herbault, auteur fr.
Puysegur, 2 capit. fr.
Pyle, auteur angl.
Pynaker, peintre holl.
Pyrrhon, philos. grec.
Pyrrhus, roi d'Epire.
Pythagore, philos. grec.
Pytheas, philos. marseill.
—, orateur athén.

Q.

Quadragato (S.), évêq. d'Athènes.
Quadri, ecr. ital.
Quadrio, savant suisse.
Quaini, peintre ital.
Quarles, poète angl.
Quarré, savant fr.
Quatremaire, célèbre bénéd.
Quattromani, philos. ital.
Quellin, 2 peintres ital.
Quenard, ecr. all.
Querenghi, poète ital.
Quercton, ecr. fr.
Querno, ecr. ital.
Quesnay, méd. fr.
Quesne, marin fr.
Quesne, ecr. fr.
Quesnel, ecr. fr.
Quesnoy, sculpteur flam.
Quetif, auteur fr.
Queux, trad. fr.
Quevedo, poète esp.
Quien, ecr. ital.
— de la Neuville, auteur fr.
Quignon ou Quignones, ecr. fr.
Quillet, auteur fr.
Quillot, auteur fr.
Quin, acteur angl.
Quinault, poète.
—, auteur fr.
Quincy, ecr. fr.
—, patriarche amér.
Quinette, convent.
Quinte-Curce, voyez Curce.
Quintilien, rhét. esp.
Quintilius, frère de l'emper. Claude II.
Quintiliole (de la), auteur fr.
Quinzinano, poète ital.
Quiquerand de Beaujeu, 2 auteurs fr.
Quirini, antiq. vén.
Quiros, savant esp.
Quistrop, théol. all.

R.

Raban Maur, savant all.
Rabelais, auteur fr.
Rabaud de S. Etienne, écr. législateur fr.
Rabaud Pommier, écr. législ. f.
Rabirius, poète lat.
—, archit. rom.
Rabusson, écr. fr.
Rabutin, voyez Bussy.
Racan, poète fr.
Rachetti, peintre ital.
Racine, 2 poètes fr.
—, hist. fr.
Racle, archit. fr.
Raconis, philos. fr.
Radcliffe, auteur anglaise.
Radenmaker, 2 peintres holl.
Radevic, hist.
Radier (du), voyez Dreux.
Radonvilliers, auteur fr.
Radolphe, hist.
Radziwill (Christ.), ministr. pol.
— (Charles), républ. pol.
Ragois (le), ecr. fr.
Ragueneť, auteur fr.
Raimont, archi. fr.
Rainaldi, art. ital.
Rainieri, poète ital.
Ramazzini, méd. ital.
Rameau, music. fr.
Ramelli, peintre ital.
Ramley, auteur fr.
Ramus, milit. écr. esp.
Ramus, savant fr.
Rane ou Rans, peintre fr.
Rance, auteur fr.
Ranchin, auteur fr.
Ranconet, savant fr.
Rannequin, machin. lieg.
Ramizay, maréchal de France.
Raoul de Couey, voyez Coucy.
Raoul, peintre fr.
Raphaël de Rhegio ou d'Arezzo, peintre ital.
Raphelen, auteur flam.
Rapin, 2 auteurs fr.
Rapp, général fr.
Rasles ou Ralle, missionn. fr.
Ratramne, auteur fr.
Ratte, savant fr.
Raucour, actrice fr.
Raugeard, ecr. fr.
Raulin, auteur fr.
—, méd. fr.
Rauwolf, méd. all.
Ravaillac, assassin d'Henri IV.
Ravenscroft, auteur all.
Ravennas, auteur fr.
Ravesteyn, 3 peintres holl.
Ravrio, art. fr.
Rawleigh, voyageur angl.
Rawlinson, ecr. angl.
Ray, natur. angl.
Raymondis, auteur fr.
Raynal, hist. fr.
Raynaud, ecr. fr.
Real (S.), hist. fr.
— (de), ecr fr.
Reaumur (de), nat. fr.
Rebolledo, ecr. esp.
Reboulet, auteur fr.
Rebuffe, jurisc. fr.
Recripero, ecr. sicil.
Redi, méd. toscan.
—, peintre ital.
Redman, méd. amér.
Regnier, auteur fr.
Regio-Montan, astr. prus.
Regis, philos. fr.
Regius, savant all.
Regnard, poète fr.
Regnault, auteur fr.
Regnier, poète fr.
— des Marais, trad. fr.
Regulus, consul rom.
Reigny (Geoffroi du), ecr. fr.
Reinceelius, hist. all.
Reinholt, savant saxon.
Reisk, méd. all.
Reland, savant holl.
Rembrandt, peintre holl.
Remond, 2 ecr. art. fr.
Renaudie, conspir. fr.
Renaudot, médec.
—, hist. fr.
René de France, v. Ferrare.
— II de Lorraine.
Renneville, dame franç. aut.
Requeno, savant esp.
Resenius, ecr. dan.
Resnel, trad. fr.
Restaut, gramm. fr.
Restif (de la Bretonne), écr. f.
Retout, 2 peintres fr.
Reszka,
Retz, v. Gondi.
Reuchlin, savant all.
Reuven, peintre holl.
Revillon, méd. fr.
Rey, poète et litter. pol.
Reyn, peintre holl.
Reynéan, auteur fr.
Reynols, peintre angl.
Reyrac, auteur fr.
Reyten, républ. polon.
Rhadamiste, fils de Pharasmane, roi d'Hibérie.
Rhazis, méd. arabe.
Rhemanos, savant all.
Rhodiginus, crit. ven.
Rhodius, méd. flam.
Rhodoman, trad. all.
Rhotenamer, peintre vén.
Riario, 2 philos. ital.
Ribadeneyra, écr. esp.
Ribaltier, théol. fr.
Ribera, poète esp.
Ricard, trad. poète fr.
Riccati, mathem. ital.
Ricci, 2 peintres fr.
—, 2 écr. ec. ital.
Riccio, peintre ital.
Riccioli, astr. ital.
Ricciboni, 2 acteurs ital.
—, actrice ital.
—, auteur française.
Richard I à III, rois d'Angl.
—, avocat fr.
—, théol. fr.
— Smith, évêque angl.
Richardot, ecr. fr.
Richardson, peintre.
—, ecr. angl.
Riche, méd. fr.
Richelet, lexicogr. fr.
Richelieu, ministre fr.
—, maréchal de France.
—, diplom. et min. de France.
Richeome, écr. fr.
Richer, théol. fr.
—, auteur fr.
—, mathem. fr.
— d'Aube, auteur fr.
— Serisy, ecr. fr.
Richier, sculpteur fr.
Ricius, philos. juif.
Ricobald, hist. ital.
Ricobonl, ecr. ital.
Rider, auteur angl.
Ridley, ecr. angl.
Ridolfi, peintre ital.
Riedesel, ecr. pruss.
Rienzi, sénat. rom.
Rigaud, peintre fr.
Rigault, ecr. fr.
Rigoley de Juvigny, écr. fr.
Rigord, Rigoid ou Rigot, historiographe fr.
Rimualdi, peintre toscan.
Rinaldi, auteur ital.
Rinçon, peintre esp.
Rinuccini, auteur ital.
Rioland, 2 méd. fr.
Ripa, mythol. ital.
Ripert ou Riquety, écr. fr.
Riquier, troubadour fr.
Risbeck, voyageur all.
Ritter-Housé, phil. astr. amér.
Ritter-Hoiz, jurisc. all.
Rivaly, peintre fr.
Rivard, savant fr.
Rivarol, ecr. fr.
Rivault, ecr. fr.
Rivaz (de), ecr. fr.
Rive, ecr. fr.
Rivet, écr. fr.
Rivière, ecr. fr.
Riézio ou Ricci, music. ital.
Robbe, versific. fr.
Robert, peintre fr.
Robertjot, diplom. fr.
Robert, roi de France.
— Bruce, roi d'Ecosse.
— de Vaugondy, geogr. fr.
—, auteur fr.
—, prince arabe, ital., etc.
Roberti, philos. all.
Robertson, histriog. écoss.
Robertval, écr. fr.
Robespierre, convent.
Robins, math. fr.
Robinson, écr. angl.
Robortello, poète ital.
Rochambeau, général fr.
Roche (de la), 2 écr. fr.
Rochemont, nobles fr.
Rochefort, auteur fr.
Rochefoucauld, écr. fr.
Roche-Jacquelin, général fr.
Rochester, poète angl.
Rochon de Chabannes, auteur et poète fr.
Rocoles, hist. fr.
Rode, peintre prus.
Rodney, amiral angl.
Rodolphe d'Habsbourg, emp. d'Allem.
— II, rois des Romains.
Rodriguez, savant esp.
Roe, ambass. angl.
Rœderer, méd. all.
—, homme d'état fr.
Roemer, astron. dan.
Roepel, peintre holl.
Roestraeten, peintre holl.
Roger I, roi de Sicile.
Rogers, capit. angl.
Roghman, peintre holl.
Rohan, écr. fr.
—, auteur française.
Rohault, philos. fr.
Roi, hist fr.
—, auteur fr.
Roizins-Maures, jurisc. pol.
Roland de la Platière, homme d'état fr.
—, savant fr.
Rollin, écr. fr.
Rollins, philologue fr.
Rollon, chef norm.
Romain I à IV, emp. rom.
Roman, écr. fr.
Romanelli, 2 peintres.
Romano, peintre.
Rombouts, peintre fl.
Rome de l'Isle, écr.
Romilly, écr. écoss.
Rommer, méd. fr.
Romulus, fond. de Rome.
Ronvaux, Romanus.
Rondelet, méd. fr.
Rondinelli, peintre ital.
Rongalli, peintre ital.
Ronsard, poète fr.
Roodsens, peintre holl.
Rooke, auteur angl.
Roore, peintre holl.
Roos, 3 peintres holl.
Roquelaure, maît. fr.
Rosa (Salvator), peintre.
Rosamonde, maîtresse.
Rosalba, peintre vén.
Roscio, 2 gramm. ital.
Roscius, acteur rom.
Roscommon, poète angl.
Roselin, peintre.
Rosse, auteur fr.
Rossel, écr.
—, poète fr.
Rossi, écr. ital.
Rossignol, écr. fr.
Rosso, peintre ital.
—, poète ital.
Rota, écr. ital.
Rotari, peintre.
Rotbelin, écr. fr.
Rothomagus, écr.
Rotrou, poète fr.
Roubiliac, célèbre s.
Roubo, archit. fr.
Rouchet, poète fr.
Roudelle, chim. fr.
Rouillard, litt. fr.
Rouille, écr. fr.
Rousseau, peintre fl.
—, poète fr.
—(J.-J.), écr. fr.
Roussel, méd. fr.
Rousselet, écr. fr.
Rousseret, écr. fr.
Roussi, méd. fr.
Roux, méd. fr.
Rowe, poète angl.
Roxane, épouse d'Alexandre-le-Grand.
Roy, écr. fr.
— (le), hist. fr.
Royaumont, écr.
Royou, écr. fr.
Rozier, théol.
—, agronome fr.
Rozoy, historien.
Ruccellai, poète ital.
Ruckert, écr. all.
Rudbeck, méd. suéd.
Rudolphi, méd. all.
Rudel, poète fr.
Rue, 2 peintres fl.
Ruelius, écr. all.
Ruffhead, écr. angl.
Rugendas, peintre.
Ruggieri, écr. ital.
Ruhnkenius, écr.
Ruinart, écr. fr.
Ruisdael, peintre.
Ruland, écr. all.
Rumford, phys. amér.
Rumohr, écr. all.
Rupert, roi d'Angleterre.
Ruscelli, écr. ital.
Ruspoli, écr. ital.
Russel, écr. angl.
Russi, écr. ital.
Rutgersius, écr. holl.
Rutilius, écr. lat.
Ruyter, amiral holl.
Ryckius, écr. holl.
Rymer, écr. angl.
Rysbrack, peintre.

Salvien, écr. fr.
Salvini, 2 trad. flor.
Salvucci, auteur ital.
Sambucus, méd. hongr.
Sammonicus, poète ital.
Samson, fils de Manué.
Samuel, prophète d'Israël.
San Gallo, arch. ital.
Sanadon, rhét. fr.
Sanche, roi de Castille.
Sanches, écr. esp.
—, méd. port.
Sancho, écr. nègre.
Sanchoniaton, anc. hist.
Sanctorius, méd. ital.
Sanders, écr. angl.
Sandius, écr. pruss.
Sandrart, peintre all.
Sandrocottus, Indien.
Sandys, 2 écr. angl.
Sanguszko, prince, gén. pol.
Sanlecque, auteur fr.
Sannazar, poète lat.
Sannyrion, poète athén.
Sanole (Grégoire de), philos. polon.
Sanson, géographe fr.
Sanzobino, sculpteur ital.
Sansovino, lexicog. ital.
Sante Pagnini, éditeur ital.
Santen, poète holl.
Santerre, peintre fr.
—, régicide fr.
Santeuil, auteur fr.
Santi de Titi, peintre ital.
Santo Marino, anat. ital.
Sanvitali, écr. ital.
Sanuto, écr. ital.
Sanz, évêque de Mauricastre.
Sapho, poète grecque.
Sapieha (Léon), ministre et gén. polon.
— (Paul), guerrier polon.
Sapor I à III, rois de Perse.
Sarbiewski, poète polon.
Sarcanus, litt. polon.
Sardanapale, roi assyr.
Sardi, ecr. ital.
Sarisberg, écr. ital.
Sarmiento, écr. esp.
Sarnicki, hist. polon.
Saron, math. fr.
Sarpi, v. Fra-Paolo.
Sarrasin, ecr. fr.
Sarto, peintre ital.
Sassi, écr. ital.
Satur, géom. fr.
—, fonda une secte.
—, proconsul rom.
—, comp. d'Alexandrie.
Saugrain, biblioth. fr.
Saül, roi d'Israel.
Sauls, auteur fr.
Saumaise, hist. fr.
Saunder, auteur angl.
Saunderson, math. angl.
Saurin, math. fr.
—, auteur fr.
Saussay (du), auteur fr.
Saussaye (de la), écr. fr.
Saussure, nat. génev.
Sauvage, v. Ferus.
—, phys. fr.
—, peintre fr.
Sauvai, avocat fr.
Sauveur, math. fr.
Savage, poète angl.
Savary, poète lat.
—, auteur fr.
— des Brulons, 2 écr. fr.
—, trad. fr.
Savery, peintre fr.
Savigny, savant fr.
Saville, théol.
—, écr. angl.
Savio, écr. ital.
Savonarole, prédi. ital.
Savot, chir. fr.
Saxe, capit. all.
Saxi, écr. ital.
Saxon, écr. dan.
Say, écr. fr.
Scaino, phil. ital.
Scala, écr. ital.
Scaliger, Scala, litt. ital.
—, savant fr.
Scamozzi, archit. ital.
Scanderberg ou Alexandre Seigneur, roi d'Albanie.
Scandianese, poète ital.
Scapula, savant holl.
Scaramouche, méd. ital.
Scarampi, poète ital.
Scarborough, méd. angl.
Scarron, poète burlesque fr.
Schabol, agronome fr.
Schah-Abbas, roi de Perse.
Schagen, peintre holl.
Schaicken, peintre holl.
Schannat, écr. all.
Schaten, hist. all.
Scheckius, méd. all.
Scherde, chim. suéd.
Scheelstrate, écr. belge.
Scheffer, écr. fr.
—, imp. all.
Scheiner, math all.
Schellincks, 2 peintres holl.
Sheuchzer, méd. suisse.
Schiavone, peintre vén.
Schickard, auteur all.
Schidone, peintre ital.
Schiller, auteur all.
Schilling, écr. suisse.
Schiffertenius, écr. polon.
Schmeizel, écr. all.
Schmidt, profess. all.
Schmidt, professeur f.
—, graveur pruss.
Schneider, écr. all.
Schoefflin, profess. all.
Schomberg (de), capit. f.
Schoner, math. all.
Schoonfield, peint. all.
Schoonjans, peintre flam.
Schorel, peintre holl.
Schottus, sav. flam.
Schrevelius, critique holl.
Schroeder, savant holl.
Schulembourg (de), général polonais.
Schultens, célèbre all.
Schurmann, célèbre aut. all.
Schut, peintre flam.
Schuur, peintre holl.
Schwartz, inventi. all.
—, peintre all.
Schydaï, peintre holl.
Sciopius, auteur all.
Scipion, plus. consuls rom.
Scopas, archit. grec.
Scorza, peintre esp.
Scott, v. Erigène.
—, v. Duns.
—, savant irland.
—, savant angl.
Scougal, ecr. ecoss.
Scribani, écr. belge.
Scribonius, méd. rom.
Scriverius, auteur holl.
Scudéri (de), auteur f.
— (de), romancière f.
Scylax, geogr. et math. asiat.
Séba, apothic. holl.
Sébastien, écr. esp.
Sebastien, roi de Port.
—, peintre vén.
Secchi, Secco, poète ital.
Seckendorf (de), écr. all.
Seclucian, legist. polon.
Secondat, v. Montesquieu.
Secondus, poète lat.
Secousse, ecr. fr.
Sedaine, auteur dram. f.
Sedileau, savant f.
Sedulius, poète lat.
Segaud, prédi. f.
Segers, 2 peint. flam.
Segla-Montégut (de), savante française.
Segnery, écr. ital.
Segni, hist. ital.
Segrais (de), poète f.
Segnenot, trad. f.
Segui, prod. f.
Seguier, écr. f.
—, homme d'état f
—, savant f.
—, jurisconsulte f.
Ségur, poète f.
Séjan, favori de Tibère.
Séjour (du), v. Dionis.
Seiden, écr. angl.
Seleucus I à VI, rois de Syrie.
—, roi d'Egypte.
Seleucides, famille de rois.
Selim I, II, emp. turcs.
Sélis, écr. f.
Selle, méd. all.
Sellius, hist. polon.
Semiramis, reine d'Assyrie.
Semp, poète polon.
Semponius, dame rom.
Senac, méd. f.
Sénault, écr. f.
Sendelway, alchim. polon.
Senebier, nat. genev.
Seneçay ou Senegre, poète f.
Sénèque, philos. rom.
Sennacherib, roi de Syrie.
Sennert, méd. all.
—, savant all.
Sennuccio, poète ital.
Sepher, trad. f.
Sepulveda, ecr. esp.
Serafino, auteur ital.
Serapion, méd. arabe.
Sercano, écr. esp.
Sermonus, méd. rom.
Sergius I à IV, papes.
Seripando, savant ital.
Serlio, arch. ital.
Sermatelli, imp. ital.
Serpini, auteur ital.
Serment, savante f.
Serrau, écr. ital.
Serre (de la), écr. f.
Serres (de), aut. f
— (de), agronome f.
— (de), magistrat, orat. f.
Serry, ecr. ital.
Sertio, archit. polon.
Servorius, célèbre gén. rom.
Servan, jurisc. f.
Servandoni, archit. et peintre florent.
Servi, méd. esp.
Service (de), écr. f.
Servius, gramm. lat.
— Tullius, roi des Rom.
Sesostris, roi d'Egypte.
Sesto, peintre ital.
Seth, fils d'Adam.
Sévère, emp. rom.
— II, cesar rom.
— III, emp. rom.
—, v. Sulpice Sévère.
—, chef d'une secte.
—, poète lat.
Severi, méd. ital.
Séverin, pape.
Sévigné (de), illustre française.
—, litter. f.
Sevin, écr. f.
Seward, écr. f.
—, savant angl.
Sewel, chir. holl.
Sexius Empyricus, auteur gr.
—, philos. grec.
—, philos. rom.
Seybold, écr. all.
Seymour, anglais, frère de Henri VIII.
Sforce, 2 ducs de Milan.
Shadwell, poète angl.
Shaftesbury, v. Cooper.
Shakspeare, poète trag. angl.
Sharp, prédi. angl.
Shaw, écr. angl.
Shén, général f.
Shenston, écr. angl.
Sherebatorf, sav. russe.
Sheridan, aut. angl.
Scherlock, sav. angl.
Shoupflin, sav. all.
Sibrechts, peintre all.
Sicard, gramm. acad. f.
Sicart, ecr. f.
— bis. f.
Sicco, auteur ital.
Sicinius, tribun rom.
Sidney, 2 célèbres angl.
Sidonius, savant gaul.
Siemianowicz, stratège polon.
Sieniawski, gén. polon.
Sieninski (Jean), célèb. sit. pol.
Siennik, botan. polon.
Sienzrzencewicz, prélat polon.
Sigaud de la Fond, phys. f.
Sigebert, roi des Angles-Orient.
Sigismond de Luxembourg, emp. d'Allem.
— I à III, rois de Pologne.
Signorelli, peintre flor.
—, écr. napol.
Signonius, sav. ital.
Sigorgne, phys. f.
Siguenza, ecr. esp.
Sigulphe, sav. ital.
Silhon, lexic. f.
Silhouette (de), hom. d'état f.
Silius Italicus, poète lat.
Silvère (S.), pape.
Silvestre I, II, papes.
—, peintre f.
Simard, antiq. f.
Simeon, chef d'une tribu d'Isr.
—, prophète.
—, Stylite, berger syrac.
Simeoni, ecr. ital.
Simon I, II, grands-prêtres des Juifs.
— (S.), martyr chrét.
— Machabée, grand-prêtre des Juifs.
—, disciple de Jésus.
—, le magicien, juif.
—, le Durham, ecr. angl.
—, critique angl.
—, antiquaire f.
Simoneau, graveur f.
Simonetta, 2 écr. ital.
Simonni, poète ital.
Simoni, le Nost. ital.
Simonide, poète grec.
Simplicius, comment. phryg.
— (S.), pape.
Simpson, mathém.
—, mathém. écoss.
Sirani, peintre bolon.
—, peintre italienne.
Siret, gramm. f.
Sirice, pape.
Sirica, peintre italienne.
Sirigatti, dessin. ital.
Sirmond, trad. f.
Sisara, général syr.
Sisismine, pape.
Sisto, sav. ital.
Sixte I à V, papes.
Skarga, prédic. polon.
Skotnicki, litter. polon.
Skrzetuski, écr. polon.
Sleidan, hist. all.
Slingeland, peintre flam.
Sliwnicki, jurisc. polon.
Sloane, méd. irland.
Sladtz, sculpt. belge
Slowacki, écr. polon.
Sluys, peintre holl.
Smart, poète lat.
Smerdis, fils de Cyrus.
Smetius, écr. ital.
Smites, peintre.
Smith, savant.
—, milit. angl.
—, écr. écoss.
Smits, peintre holl.
Smoletti, litter. écoss.
Smuglewicz, peint. polon.
Snell, philos. holl.
—, auteur holl.
Sniadecki (Jean), litt. et astronome polon.
— (André), méd. et chim. pol.
Snoonenfels, litter. all.
Snorro, ministr. d'état sued.
Snyders, peintre flam.
Somers, prédic. f.
Soardi, 2 écr. ital.
Sobieski, roi de Pologne.
Sobrino, lexic. esp.
Socin, 2 chefs de secte.
—, écr. jansen. ital.
Soccino, litter. ital.
Socrate, philos. athén.
— de Constantinople, hist.
Sokolnicki, gén. pol.
Sokolowski, littér. polon.
Somero, écr. ital.
Somerat, voyag. nat. f.
Solander, nat. suéd.
Solari, orat. ital.
Sole, 2 peintres ital.
Soleysel (de), auteur f.
Solignac (de), écr. f.
Solliman I à III, emp. turcs.
Solimène, peintre napol.
Solin, gramm. lat.
Solis, poète esp.
Solon, sage de la Grèce.
Soltyk, prélat polon.
Soltykowicz, écr. pol.
Somaizer, auteur f.
Somme, écr. ital.
Sommer, antiq. f.
Sonnini, sav. nat. f.
Sophocle, poète trag. gr.
Soranus, méd. grec.
Sorbait, méd. all.
Sorbière, écr. f.
Sorbon, fonda la Sorbonne.
Sordel, poète f.
Sordi, astronom ital.
Sorri ou Soreni, maîtresse de Charles VII.
Sorel, historiogr. f.
Sorgh, peintre holl.
Sorri, peintre ital.
Sosigène, moth. égypt.
Sosifee, poète gr.
Sostrate, archit. gr.
Sotade, poète thracc.
Sotère, pape.
Soto, savant esp.
Soubeyran, avocat f.
Soublise, v. Parthenay.
—, capit. f.
Soubrany, convention.
Souchai, auteur f.
Soucliet, bibliothec.
—, auteur f
Soufflot, archit. f.
Soulès, écr. f.
Souris (de), dame saxone.
South, théol. angl.
Souverain, auteur f.
—, écr. ital.
Sozomène, hist. syr.
Sozomenus, jurisc. vén.
Spagnoletto, peintre esp.
Spagnoli, écr. ital.
Spallanzani, sav. nat. ital.
Spanheim, théol. all.
—, auteur génev.
—, écr. génev.
Spartacus, gueriier thrace.
Spartien, hist. rom.
Spilman, antiq. angl.
Spence, écr. angl.
Spencer, poète angl.
Spener, fonda une secte.
Sperling, méd. all.
Speronc Peronè, écr. ital.
Sperracella, célèbre ital.
Spesippe d'Athènes, philos.
Spielman, méd. all.
Spierings, peintre flam.
Spiers, peintre holl.
Spifame, évêque de Nevers.
Spigélius, auteur flam.
Spilberg, peintre all.
—, peintre hollandaise.
Spinello, 2 peintres ital.
Spinola, général esp.
Spinoza, auteur holl.
Spon, 2 méd. f.
Sponde, 2 écr. f.
Spontone, hist. ital.
Sprangher, peintre flam.
Squarcione, peintre ital.
Staal, écr. française.
Staben, peintre flam.
Stace, poète rom.
Staccoli, poète ital.
Stadius, mathem. flam.
Staël (madame de), phil. pol. f.
Stahal, méd. chim. all.
Stahremberg, gouv. de Vienne
—, général all.
Stallbaumt, peintre flam.
Stampa, poète ital.
Stampart, peintre flam.
Stancari, théol. ital.
Stanhope, écr. angl.
Stanislas Leszczynski.
— Auguste Poniatowski, roi de Pologne.
Stankar, théol. protest. pol
Stanley, écr. angl.
Stannius, peintre ital.
Stanyhurst, hist. irois, jurisc. et prédic. polon.
Statira, femme d'Alexandre.
Staveren, écr. angl.
Steel, auteur irland.
Steele, auteur angl.
Stella, peintre ital.
Stenben, général amér.
Stenon, anat. danois.
Stephens, aut. angl.
Sterne, célèbre écr. angl.
Stesichore, poète grec.
Stevchi, théol. ital.
Stevin, math. flam.
Sticcoti, ant. ital.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Stifelius, théol. all.
Stillingfleet, écr. angl.
Stilpon, phil. de Mégare.
Stobée, auteur grec.
Stobnicki, philos. polon.
Stockade, peintre holl.
Stofflet, chef vendéen.
Stadlet, math. all.
Stoll, méd. all.
Storew, poète lat.
Stork, peintre holl.
Stoup, capit. suisse.
Strabon, géogr. grec.
Strack, méd. all.
Strada, auteur ital.
—, peintre flam.
Straaten, peintre holl.
Strange, graveur ital.
Strapparola, auteur ital.
Streek, peintre holl.
Strozzi, 2 poètes lat.
—, célèbre ital.
Strudel, peintre allem.
Struensee, *ministre* de Danem.
Struvius, 2 savants allem.
Struys, *voyageur* holl.
Strykowski, hist. polon.
Stuart, architecte angl.
—, famille royale d'Angleterre.
Stubbe, écr. angl.
Studly, poète angl.
Stukeley, méd. angl.
Stumica, savant allem.
Sturmius, savant allem.
—, philos. allem.
Stuven, peintre holl.
Suard, écr. f.
Suarès, théol. esp.
Subleyras, peint. f.
Subligny, écr. f.
Subtermans, peint. flam.
Sue, 2 chir. f.
Suétone, hist. rom.
Sueur (le), trad. f.
—, auteur f.
—, peintre f.
—, savant f.
Suffren, auteur f.
—, marin f.
Sugar, ministre d'état f.
Suhm, écr. danois.
Suicer, théol. suisse.
Suidas, lexic. grec.
Sulikowski, hist. polon.
Sully, homme d'état f.
Sulpice-Sévère, écr. f.
Sulpicia, poète romaine.
Sulpicius, ant. ital. moderne.
Sulpizio, poète ital.
Sulzer, philos. russe.
Sumarokof, auteur suisse.
Surena, général parthe.
Surenhuvius, savant holl.
Surian, écr. f.
Surius, écr. allem.
Surville (madame de), poète f.
Susio, écr. ital.
Sutton, inventeur angl.
Suvée, peintre f.
Suze, *voyez* Coligny.
Suwarow, *général* russe.
Swammerdam, natur. holl.
Swanefeld, flam.
Swedenberg, philos. suédois.
Swift, écr. irland.
Sybrecth, peint. flam.
Sydenham, méd. angl.
Sylburg, savant allem.
Sylla, dictateur rom.
Sylvius, *voy.* Pie II.
Sylvius ou Dubois, théol. f.
—, médecin f.
Symmaque, sénateur rom.
Synesius, écr. afric.
Syphax, roi des Numides.
Syrenius, botan. polon.
Syrus, auteur syrien.
Szamotulski, math. polon.
Szarfenberg, impr. polon.
Szecherger, botan. polon.
Sztern (Abraham), calculat. pol.
Szymanowski, poète polon.
Szymonowicz, poète polon.

T.

Tabarin, farceur f.
Taberna-Montanus, bot. f.
Tabouet, écr. f.
Tabourot, écr. f.
—, *voyez* Accords.
Tacfarinas, avent. f.
Tachard, écr. f.
Tacite, hist. rom.
—, empr. rom.
Tacquenet, écr. f.
Tacquet, mathém. flam.
Taffi, peint. ital.
Tagereau, avocat f.
Tagliacozzi, écr. ital.
Tagliacozzi, chirur. ital.
Taboureau, aut. f.
Taillié, écr. f.
Taillasson, peint., écr. f.
Taille, auteur f.
—, militaire f.
Taillepied, théol. f.
Taïs, écr. f.
Talbot, général angl.
—, auteur angl.
Talia-Cocius *ou* Taglia-Cicoci, médecin ital.
Taliesin, poète gallois.
Tallard, maréchal de France.
Tallemont, 3 académ. f.
Talleyrand-Périgord, arch. fr.
Tallien, conventionnel.
Talma, act. trag. fr.
Talon, 2 avocats-gén. f.
Tamburini *ou* Tambourin, auteur f.
Tamerlan, esp. persan.
Tancrède, roi de Naples et de Sicile.
Tanevot, écr. f.
Tansillo, poète ital.
Taraval, peintre f.
Tarbé, homme d'état f.
Target, orat., juriscons. f.
Tarin, médecin f.
Tarnowski, guerr. et litt. pol.
Tarpa, critique rom.
Tarquin, 2 rois de Rome.
Tarrantius, philos. rom.
Tartaglia, mathémat. ital.
Tartagni, jurisc. ital.
Tartini, music. ital.
Taruffi, peintre ital.
Tasse, poète ital.
Tassin, auteur f.
Tassoni, poète ital.
Taste, écr. f.
Tatien, écr. syrien.
Tatistchef, auteur russe.
Tatius, roi des Sabins.
—, écr. syrien.
— Achille, écr.
Taubman, critique allem.
Tauveri, médecin f.
Tavanes (de), milit. f.
Tavarone, peint. génev.
Tavernier, voyageur f.
Taylor, mathém. angl.
Tebernichef, avent. russe.
Tebaldeo, écr. ital.
Teissier, auteur f.
—, écr. f.
Tékéli, général hongr.
Télèse, critique ital.
Telesio, savant ital.
Tell, libérateur de la Suisse.
Tellier (le), ministre f.
—, écr. f.
Tellius, savant grec.
Telaccini, poète ital.
Témines (de), milit. f.
Tempesta, poète flor.
Temple, politique angl.
Tencin, archevêque d'Embrun.
— (de), aut. française.
Tenczynski, citoyen polon.
Teniers, 3 peintres flam.
Tenneur, mathém. f.
Tenon, écr. f.
Terburgh, peintre holl.
Térence, poète comique lat.
Terpandre, *v.* Therpandre.
Terranius, poète ital.
Terrasson, famille célèbre.
—, 2 avocats f.
Terray, homme d'état f.
Terreros, lexic. esp.
Tertre (de), voyageur f.
— (du), écr. f.
— (Duport du), *v.* Duport.
Tertullien, écr. afric.
Terwerton, peintre holl.
Tesauro, poète ital.
Tessé (de), maréc. de France.
Testa, peintre ital.
Testu, écr. f.
Tetti, écr. ital.
Thaïs, courtisane grecque.
Thalès, sage de la Grèce.
Thelesin, poète angl.
Thellusson, négociant f.
Themistius, philos. grec.
Themistocle, gén. athén.
Théocrite, poète grec.
Théodora, hist. grec moderne.
Théodore, roi de Corse.
Théodoret, écr. sicil.
Théodoric, 2 rois des Goths.
Théodose, emp. rom.
Théodose II, empr. d'Occident.
Théodulphe, écr. f.
Théognis, poète grec.
Théophane, hist. russe.
Théophanes, auteur grec.
Théophile, écr. grec.
—, écr. f.
Théophylacte, écr. grec.
Théophraste, philos. grec.
Théopome, orateur grec.
Théramène, philos. athén.
Thérèse (Ste.), réforma les carmes.
Therpandre, poète grec.
Thespis, poète grec.
Thévenenu, littér. et poète f.
Thévenot, voyageur f.
Thevet, historiogr. f.
Thibaud II, roi de France.
Thiébault, écr. f.
Thierry I, II, rois de France.
Thiers, auteur f.
Thiolin, peintre flam.
Thiout, horloger f.
Thirroux d'Arnouville, écr.
Thomarius, savant allem.
Thomas (S.), apôtre.
— d'Aquin, *v.* Aquin.
— de Cantorbery (S.), *voyez* Becquet.
—, peintre allem.
—, évêque de Worcester.
—, académ. f.
Thomassin, théol. f.
—, 2 artistes f.
Thompson, 2 poètes angl.
Thoresby, antiq. angl.
Thon (de), hist. f.
Thouret, jurisc. f.
Thrasybule, gén. athén.
Thucydide, hist. grec.
Thuillier, écr. f.
Thysius, savant holl.
Thunberg, botaniste suédois.
Thurot, maréchal f.
Tiapolo, noble vénit.
Tiarini, peintre ital.
Tibaldi, 3 artistes ital.
Tibère, emp. rom.
—, emp. d'Orient.
Tiburge (dame), poète.
Tibulle, poète lat.
Tycho-Brahé, *v.* Brahé.
Tiedeman, savant allem.
Tiferne *ou* Tifernas, sav. ital.
Tigny, naturaliste f.
Tigrane, roi d'Arménie.
Tilingius, médec. allem.
Tilladet, théol. f.
Tillage, médecin f.
Tillemans, peintre flam.
Tillemont, hist. f.
Tillot, écr. f.
Tilli (de), gén. flam.
Tillotson, prélat angl.
Timagène, rhéteur syr.
Timée de Loiros, philos. grec.
Timolcon, gén. corinth.
Timoteo da Urbino, prince ital.
Timothée, disciple de S. Paul.
—, poète grec.
—, général grec.
Timurides, famille de Tamerlan.
Tinctor, music. flam.
Tindall, écr. angl.
Tinelli, peintre vénit.
Tintoret, peintre ital.
Tiphaigne de la Roche, méd., écr. f.
Tiphaine, écr. f.
Tiraqueau *ou* Tiraquellos, jurisconsulte f.
Tiraboschi, rhéteur, sav. ital.
Ticon, écr. lat.
Tissot, méd. suisse.
Tite, disciple de S. Paul.
Tite-Live, *v.* Live.
Tite-Vespasien *ou* Titus, emp. romain.
Titien (le), peintre ital.
Titon du Tillet, savant f.
Tixier, écr. f.
Toaldo, savant ital.
Tobie, israélite.
Tôchon, académ. f.
Tolino, mathém. astron. esp.
Tolras (de), milit. f.
Toland, écr. f.
Tolède (de), duc d'Albe, homme d'état esp.
Tollius, méd. holl.
—, éditeur holl.
Tolomei, écr. ital.
Tolozon, magistrat.
Tomeo, auteur ital.
Tomicki, ministr. et litt. pol.
Tommai, jurisc. ital.
Tommasi, 3 écr. ital.
Tondu-le-Brun, homme d'état.
Tone, écr. ital.
Topino-le-Brun, peintre f.
Torche, traducteur f.
Torella, poète ital.
Torelli, 3 écr. et nobles ital.
Tordæus, trad. suédois.
Tornabuoni, littér. ital.
Torne, écr. f.
Torre (della), écr. ital. esp.
Torrentino, impr. ital.
Torrentius, écr. flam.
Torricelli, mathém. ital.
Torcy, impr. f.
Toscanella, trad. ital.
Toscanelli, astron. ital.
Toscano, aut. ital.
Totila, roi des Goths.
Touche (la), *v.* Guimond.
Touche-Tréville (la), marin f.
Toulongeon, hist. f.
Tour-d'Auvergne-Corbet (de la), milit. f.
Tour-du-Pin (la), orat. f.
Tournefort, botan. f.
Tournély, théol. f.
Tournemine, savant f.
Tourneur (le), traduct. f.
Tourneux (le), écr. f.
Tournon (de), noble f.
—, écr. f.
Tourreil, trad. f.
Tourrette (la), écr. f.
Tourville, marin f.
Tourzel, peintre f.
Toussaint, écr. f.
Toussaint-Louverture, général nègre-mulâtre f.
Toustaint, savant f.
Toyrax, *v.* Rapin de Toyras.
Tozzeli, botan. ital.
Tozzi, 2 écr. ital.
Tradescant, savant holl.
Trajan, emper. rom.
Trallien, méd.
Transtamare, roi de Castille.
Traun, gén. autrichien.
Traversari, écr. ital.
Trébisonde, écr. grec.
Treillard, homme d'état f.
Trellon (de), écr. f.
Trembecki, poète polon.
Trembiaye (de la), écr. f.
Trembley, savant gén.
Tremellius, théol. ital.
Tremolière, peintre f.
Trémouille (la), noble f.
Trenk (de), milit. prussien.
Trento, cardinal ital.
Tressan, écr. f.
Trevisani, peintre ital.
Trevisi, peintre ital.
Trew, botan. allem.
Tricalet, théol. f.
Tricaud, hist. f.
Tricot, gramm. f.
Trigault, savant f.
Trigueros, poète esp.
Triucavelli, méd. ital.
Trissin, poète ital.
Tristan, courtis. de Louis XI.
—, poète f.
—, écr. f.
Tristhème, savant allem.
Tritonio, littér. ital.
Trivisane, littér. ital.
Trivulce, général ital.
Trivulci, savante ital.
Troc, lexic. polon.
Trogue-Pompée, hist.
Tromba, écr. ital.
—, poète ital.
—, littér. polon.
Trombelli, littér. ital.
Trommius, théol. all.
Tromp, 2 amiraux holl.
Tronchet, orat., juriscons. f.
Tronchin, méd. suisse.
Tronçon du Coudray, avoc. f.
Troos, peintre ital.
Trosne (le), avocat f.
Trousset, méd. fr.
Troy, 2 peint. f.
Troyen, peint. flam.
Trublet, écr. f.
Trachet, mécan f.
Trudaine, mathém. f.
Trumbull, ami de Pope.
Tryphodore, poète grec.
Trzecieski, philos. et poète pol.
Tschirnaus, mathém. all.
Tschondi, écr. f.
Tschudi, 2 écr. suisses.
Tscharner, hist. suisse.
Tuberon, consul rom.
Tubi, sculpteur f.
Tucholczyk, lexic. et juriscons. pol.
Tudela, écr. rabin.
Tullia, fille de Cicéron.
Tullus-Hostilius, roi de Rome.
Tunstall, prélat angl.
Turben, littér. f.
Turbido, peint. ital.
Turenne, capitaine f.
Turgot, 2 magistrats f.
Turnèbe, critique f.
Turner, méd. angl.
Turnowski, prédi. et poète pol.
Turpin, archevêque de Reims.
—, hist. f.
Turreau, général f.
Turretin, théol. suisse.
Twardowski, poète polon.
Tyndale, trad. angl.
Tyrannion, gramm. syrien.
Tyrillio, poète gallois.
Tyrtée, poète grec.
Tyrwhitt, savant angl.
Tyssens, peint. flam.
Tysler, auteur écoss.
Tyszkiewicz (Basile), guerrier polon.
Tyzenhaus, ministre polon.
Tzetzès, gramm. grec moderne.

U.

Ubaldini, artiste ital.
Uberti, poète ital.
Udino, peint. ital.
Ugolin, comte de Pise.
Ulfeld, célèbre danois.
Ulloa, voyageur.
—, savant esp.
Ulphilas, évêque goth.
Ulug-Beig, prince persan.
Ungler, impr. polon.
Union (la), général esp.
Upton, théol. angl.
Urbain I à VIII, papes.
Urbin (d'), architecte ital.
Urceus, savant ital.
Urée, savant belge.
Uregna, music. esp.
Urfé (d'), écr. f.
Uric, juif.
Urosm, peint. holl.
Ursinus, philolo. polon.
Ursins (Jouvenel des), noble f.
Ursule (Ste.), angl.
Ursus, mathem. allem.
Urzendow (de Martin), botan. polon.
Usher *ou* Usserius, chronologiste irland.
Usperg, écr. allem.
Ussieux (d'), écr. f.
Ustamberg, archit. esp.
Utenhove, critique allem.

V.

Vaccarina, jurisc. ital.
Vacher, chirur. f.
Vachères, trombad. f.
Vacquerie (la), magistrat f.
Vade, poète f.
Vadi, savant danois.
Vaillant de Guémadeuf, antiq. f.
—, 2 méd. f.
—, peintre flam.
Vaissette, savant f.
Valady, républic.
Valart, graveur f.
Valazé, républic.
Valgarnet, 2 écr.
Valckenaer, écr. holl.
Valdecebro, écr. esp.
Valdo, chef des
Valenciennes, peintre
Valens, philos.
—, empereur rom.
Valenti, poète ital.
Valentin, peintre
—, pape.
—, chim. angl.
Valentinien I à III, d'Occident.
Valère-Maxime, hist.
Valeriano, hist. ital.
Valérien, empereur.
—, savant ital.
Valette-Parisot (la), maître de Malte.
— (la), 2 capitaines
— (la), amiral f.
Valgrisi, impr. ital.
Valhubert, général f.
Valiero, savant ital.
Valkenaer, écr. f.
Valkenburgh, peintre
Vallia ou Valla, roi
—, méd. ital.
Vallarsi, antiq.
Vallée, hérét. f.
Vallerio, écr. ital.
Vallier, peintre f.
Vallière (la), théol.
Vallisneri, natur.
Valmont de Bomare, f.
Valois (de), critique
— (de), historiogr.
Valory (comte), f.
Valsalva, méd. ital.
Valsecchi, 2 écr.
Valvasone, poète
Valverda, anatom.
Vanaken, peintre
Vanbrugh, écr. angl.
Van-Cléef, peintre
Van-Clève, sculp.
Vancouver, nav.
Van-Dale, savant
Vanden-Velde, peintre
Vander-Heiden, peintre
Vander-Linden, écr.
—, méd. holl.
Vander-Meer, peintre
Vander-Monde, f.
Vandermonde, f.
—, graveur f.
Vander-Velde, peintre
Vander-Venne, peintre
Van-Dyck, peintre
—, peintre holl.
Vanelli, écr. ital.
Vanne, homme
Van-Espen, jurisc.
Van-Huysum, peintre
Vanière, poète f.
Vanini, athée ital.
Vanloo, 9 peint. f.
Van-Mander, peintre
Vanni, peint. ital.
—, peintre flam.
Van-Obstal, peintre
Van-Oost, peintre
Van-Orley, peintre
Van-Ostade, peintre
Van-Somer, peintre
Van-Spaendonck, peintre
Van-Swieten, méd.
Van-Tolden, peintre
Van-Vitelli, archit.
—, écr. flam.
Vaquelin, peintre
Varchi, poète ital.
Varenius, écr.
Varet, écr. f.
Vargas (de), peintre
Vargas, jurisc. esp.
Varignon, mathém.
Varillas, hist. f.
Varin, écr. f.
Varius, poète rom.

Vespuce, nav. flor. * -cci.
Vettori, littér. ital.
Viand, *v.* Théophile.
Vicaire, théol. f.
Vicars, poète angl.
Vicelin, apôtre de Finlande.
Vicence, fanatique ital.
Vicente, poète port.
Vichnou, poète ind.
Vico, antiq. ital.
Vicomterie (la), écr. f.
Vicq-d'Azir, méd. f.
Victor I à III, papes.
Victor-Amédée, roi de Sardaigne.
Victorius, méd. ital.
—, savant flor. * -in.
Vida, poète latin, ital.
Vidal, troubad. f.
Vidus-Vidius, médecin et chirurgien flor.
Viel, écr. f.
—, écr. lat. —, archit. f.
Vien, peint. f.
Viennsens, méd. f.
Viétor, impr. polon.
Vigand, théol. allem.
Vigée, poète f.
Vigénère, écr. f.
Vigile, évêque afr.
—, pape.
Vigne (de la), écr. f.
— (de la), savante f.
Vignes (des), écr. f.
—, auteur f.
Vignier, hist. f.
—, auteur f.
Vignoles, archit. ital. * -la.
— (de), capitaine f.
— (de), écr. f.
Vigo, médec. ital.
Vigor, archev. f. —, écr. f.
Villalpande, auteur ital.
Villani, 2 écr. ital.
Villar, savant f.
Villaret, hist. f.
—, capitaine f.
Ville (de la), acad. f.
Villedieu (madame de), *voyez* Jardins.
Villefore, biogr. f.
Villefroy, savant f.
Ville-Hardouin, hist. f.
Villemert, écr. f.
Villemet, botan. f.
Villena (de), poète esp.
Villeneuve (Barbot de), romancière f.
Villeterque, littér. critiq. f.
Ville-Thierry (de), aut. f.
Villier de l'Ile-Adam, grand-maître de Malte.
— (de), favori de Jacques I.
— (de), écr. f.
Villon, poète f.
Vimercati, philos. ital.
Vincent de Lérins, écr. f.
Vincent de Beauvais, auteur.
— de Paul (S.), français charitable.
Vinci, peint. ital.
Vinius, jurisc. holl.
Vintimille (de), archevêque de Paris.
Vio, *voy.* Cajétan.
Viret, écr. f.
Virgile, poète lat.
— Polidore, hist. ital.
Virginie, fille du centurion Lucius Virginius.
Viriates, illustre port.
Visclède, acad. f.
Visconti, illustre famille ital.
Visdalon, hist. f.
Visé, poète f.
Vital, hist. f.
Vitalien, pape.
Vitelio, orat. polon.
Vitellio *ou* Vitello, opt. pol.
Vitellius-Aulus, emp. rom.
Vitré, impr. f.
Vitringa, savant.
Vitruve-Cerdon, 2 archit. ital.
Vittement, profess. f.
Vittoria, music. esp.
Vivarès, grav. f.
Vivens (de), écr. f.
Vivès, écr. esp.
Viviani, mathém. flor.
Vivien, peintre f.
Vlasta, guerrière bohém.
Voel, écr. f.
Voet, théol. holl.
—, 2 écr. holl.
Voiseaon, aut. f.
Voisin, célèbre magistrat.
Voiture, écr. f.
Volkf, auteur russe.
Volmar, jurisc. allem.
Volpato, gramm. ital.
Voltaire (Arouet de), auteur et poète f.
Volterre, artiste ital.
Vonck, jurisc. brabanç.
Vondel, poète holl.
Vopiscus, hist. syracus.
Voragine, *v.* Jacques.
Vorstius, théol. allem.
Vortigerne, chef breton.
Vos, peintre flam.
Vossius, écr. allem.
—, 2 écr. holl.
—, savant flam.
Vouet, peintre flam.
Voyer, *v.* Argenson et Paulmy.
Vrillière (la), 2 hommes d'état.
Vroon, peintre holl.
Vulson, écr. f.

W.

Wace, poète normand.
Waddell, prédicat. angl.
Wading, écr. irland.
Waga, hist. polon.
Wagenaer, hist. angl.
Wagenseil, savant all.
Wagner, méd. suisse.
Wailly, gramm. f.
—, architecte f.
—, philos. f.
Waesbruck, poète angl.
Wakefield, savant angl.
Wala, écr.
Waldo, chef d'une secte.
Wales, mathém. angl.
Wallace, vaillant écoss.
Walafrid, poète latin, allem.
Waller, poète angl.
Wallérius, minér. suéd.
Wallis, mathém. angl.
Walpole, homme d'état angl.
Walpole, écr. angl.
Walsh, critiq. et poète angl.
Walstein, conspirateur holl.
Walter, 4 écr. angl.
Walther, 3 écr. all.
Walton, 2 écr. angl.
Wandermonde, méd. f.
Wansler, savant allem.
Wapowski, hist. polon.
Warburton, littér. angl.
Ward, 8 écr. angl.
Warée, écr. angl.
Wargentin, mathém. suéd.
Wargocki, littér. polon.
Warham, archevêque de Cantorbéry.
Warnefrid (Paul), diacre.
Warren, général amér.
Warszewicki (S.), théol. et littér. polon.
— (Christophe), hist. et orat. polon.
Warthon, poète angl.
—, écr. angl.
Washington, général amér.
Wasser, peintre suisse.
Waston, auteur angl.
—, 3 écr. angl.
Watelet, académ. f.
Waterloo, peintre holl.
Watteau, peintre f.
Wawrzecki, général polon.
Weaver, maître à danser angl.
Webb, célèbre antiq.
Wechel, 2 célèbres impr. f.
Wedel, méd. angl.
Wedgwood, artiste angl.
Weisse, écr. allem.
Weldo, écr. angl.
Wells, littér. angl.
Wenceslas, emp. de Germanie.
Wendelin, écr. belge.
Wengierski, théol. protest. pol.
—, poète polon.
Wentworth (Strafford), généreux angl.
Wensyk, poète polon.
Werf, peintre holl.
Werner, minér. allem.
Wesselius, voyageur angl.
West, 3 écr. angl.
Westein, ministre suisse.
Westermann, général f.
Westmore, écr. angl.
Wetstein, écr. all.
Weyssenhoff, patriot. polon.
Whiston, théol. angl.
Witehead, 2 poètes angl.
Witelocke, aut. angl.
Wiboldo, savant allem.
Wichmans, savant belge.
Wiclef, écr. angl.
Wicquefort, écr. holl.
Wida, réformateur all.
Wieland, poète all.
Wielhorski, écr. polon.
Wier, méd. fr.
Wildens, peintre flam.
Wildman, écr. angl.
Wilkes, écr. angl.
Wilkins, 2 écr. angl.
Williaert, music. flam.
Williams, trad. galloise.
—, écr. gall.
—, savant et écr. angl.
Willis, auteur angl.
Willoughby, natur. angl.
Wilson, poète angl.
—, écr. angl.
Wiltheim, hist. belge.
Wimphelinge, écr. fr.
Wimpina, théol. all.
Winchelsea, savant angl.
Winkelman, antiq. all.
Winperne, méd. holl.
Winsemius, historiog. all.
Winslow, anat. dan.
Winthrop, écr. angl.
Wion, hist. flam.
Wisniowiécki, gén. polon.
Wissind, peintre holl.
Wissowatius, écr.
Witasse, théol. fr.
Witikind, prince saxon.
Witsius, théol. all.
Witt, *voyez* Dewitt.
—, peintre holl.
Wittemberg, hist. all.
Wittichius, math. silésien.
Wodzicki, homme d'état et botan. polon.
Wolfart, phys. all.
Wolfe, capit. angl.
Wolff, savant all.
Wollaston, théol. angl.
Wollebius, auteur suisse.
Wolodimir, duc de Russie.
Wolsey, cardinal angl.
Wolters, peintre hollandaise.
Woltzner, archit. polon.
Wood, auteur angl.
Woodward, méd. angl.
Woolaston, écr. angl.
Wormius, méd. dan.
Woronicz, poète polon.
Wortley, *voyez* Montague.
Wouters *ou* Wauter, peint. hol.
Wouwere, auteur flam.
Wouwermans, peintre holl.
Wower *ou* Wouwecs, écr. hol.
Wrangel, maréchal de Suède.
Wren, architecte angl.
Wrobel, littér. polon.
Wroclawianin, mathém. pol.
Wulson, auteur fr.
Wurmser, général flam.
Wurtz, chir. suisse.
Wusick, littér. polon.
Wybicki, écr. et patriote pol.
Wycherley, poète angl.
Wycke, 2 peintres holl.
Wyrwicz, géogr. polon.
Wykeham, prélat angl.
Wynantz, peintre holl.
Wytman, peintre holl.

X.

Xanthippe, femme de Socrate.
—, général lacédém.
Xénocrate, philos. grec.
Xénophanes, philos. grec.
Xénophon, général athén.
—, écr. grec.
Xercès, roi de Perse.
Xi-Hoang-Ti, emp. de la Chine.
Ximenès, ministre esp.
—, écr. fr.
Xiphilin, patriarche.
Xylander, auteur fr.

Y.

Yao *ou* Yu, emp. de la Chine.
Young, écr. angl.
—, agronome angl.
Yryarte, auteur afr.
Yse (de), philant.
Yvernois (d'), révol. génev.
Yves, *voyez* Ives.
Yvon, protestant fr.

Z.

Zabarella, auteur ital.
Zabathai-Scevi, impost. asiat.
Zaborowski, philolog. polon.
Zaccagni, littér. ital.
Zacharie, prophète.
— de Lisieux, écr. fr.
Zacutus, méd. port.
Zahn, écr. all.
Zainer, premier impr. polon.
Zaionczek, gén. polon.
Zamoyski (Jean), homme d'état, guerr. et littér. polon.
— (André), jurisc. polon.
Zalaszowski, jurisc. polon.
Zaleucus, législateur ital.
Zaluski, écr. polon.
Zamoski, auteur polon.
Zanchius *ou* Zanchy, savant ital.
Zanchini, écr. ital.
Zannichelli, méd. ital.
Zannoni, méd. ital.
Zanobi, écr. ital.
—, poète ital.
Zarate, auteur esp.
Zarlino, écr. ital.
Zawadzki, hist. polon.
Zawisza, gén. polon.
Zbarawski, géo. polon.
Zbylitowski, poète polon.
Zegedin, auteur hongr.
Zeiller, écr. all.
Zelotti, peintre ital.
Zeno, illustre vénit.
Zénobie, reine de Palmyre.
Zénon d'Élé, philos. grec.
— de Citrium *ou* de Chypre, philosophe grec.
—, empereur d'Orient.
Zéphirin (S.), pape.
Zerbi, méd. ital.
Zeuxis d'Héraclée, peint. grec.
Zevecotius, poète belge.
Ziegler, auteur all.
Zimmerman, théol. hongr.
—, méd. suisse.
Zimorowicz, poète polon.
Zincke, peintre all.
Zintendorf, chef des Hernutk.
Ziska *ou* Zizka, hussite.
Zizim, emp. des Turcs.
—, prêtre turc.
Zoé, femme de Léon VI.
Zoéga, savant dan.
Zoés, 2 écr. holl.
Zoïle, critique thrace.
Zola, écr. ital.
Zolkiewski, gén. polon.
Zomeren, 2 savants holl.
Zonaras *ou* Zonare, hist. grec.
Zonca, math.-ital.
Zoppi, 2 écr. ital.
Zoppo, peintre ital.
Zopyre, fils de Mégabise.
Zoroastre *ou* Zerdusht, philos. indien.
Zosime (S.), pape.
—, hist. grec.
Zouch, auteur angl.
Zuniga, *voyez* Hercylla.
Zuccheri, 2 peintres ital.
Zuingle, auteur suisse.
Zumbo, sculpteur sicil.
Zur-Lauben, capit. suisse.
Zust, peintre all.
Zwinger, 2 méd. suisses.
Zyplæus *ou* Vanden-Zyp, auteur flamand.

FIN.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

NOMENCLATURE

ORTHOGRAPHIQUE

DE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE, ANCIENNE ET MODERNE,

SUIVANT LE NOUVEAU PARTAGE; AVEC LE LATIN.

Les * indiquent la géographie ancienne.

A.

Aaen ou Acns, *-cha*, v. r. Souabe.
Aahus ou Ahus, *-ium*, v. Westphalie.
Aar, île, Danemarck.
Aas, *Asia*, port, Norwège.
Aba ou Mont-Arménien, m. gr. Arménie.
Abach ou Abbach, *-chum*, v. Basse-Bavière.
Abacoa, île Lucaïe.
Abano, *Aponus*, v. Padouan.
Abanwiwar, c. Haute-Hongrie.
Abaraner, *-num*, v. gr. Arménie.
Abascie, *-cia*, contrée, Géorgie.
Abbeville, *-batis Villa*, c. Somme.
Abby, v. Angleterre.
Abdère, v. Vhrace.
Abensberg, *-perga*, v. Bavière.
Aberdeen, *donia*, pr. v. Écosse.
Abergavenni, v. Montmouth.
Abergement (le grand), b. Ain.
Abernety, -dorn, *nethum*, v. Écosse.
Aberystwith, *-tivium*, v. Galles.
Abeskoun, île, r. et ville dans la mer Caspienne.
Abex (la côte d'), *-cis ora*, contrée sur le bord de la mer Rouge.
Abher, v. Irac Persique.
Abiad, v. Abex.
*Abilène, contrée de Célésyrie.
Abingdon, Abendon ou Abington, *-donia*, b. Angleterre.
Abiscas, *-ci*, peuple. Amérique mér.
Abyssinie, *-nia*, roy. Afrique.
Ablai, contrée gr. Tartarie.
Ablis, b. Seine-et-Oise. [Canada.
Abnakis ou -quis, *quii*, peuples du
Abo, *Aboa*, ville cap. Finlande.
Abocra, v. côte d'Or de Guinée.
Abondance, *Abundantia*, v. Piémont.
Aboukir, rade d'Égypte.
Abouzige, Abatich ou Abouhibe, *Abidus*, v. Haute-Égypte.
Abrombée, Abrambou, p. pays et v. côte d'Or.
Abractès, *-tus*, v. Estramadure port.
Abrobania, Abrucbania, *Autariarum*, ville, Transilvanie.
Abrolhos, *aperi oculos*, écueils.
Abruzze, *Apratium*, prov. Naples.
Abs, *Alba Helviorum*, v. Ardèche.
Absperg, ville, Anspach.
Abuyo, *Abuia*, île Philippine.
*Abydos, ville, Macédoine.
Acadie, -cadie ou Nouvelle-Écosse, *-cadia*, presqu'île, Amérique.
Acalzikè, forteresse m. Caucase.
Acambou, royaume, Guinée.
Acanes (le grand et le petit), *-na*, ville, Guinée.
Acapulco, *-cum*, ville, Mexique.
Acara ou Acra, pays, vil. Acambon.
Acarai ou la Nativité, *-rain*, ville, Paraguay.
Acarnanie, province, Épire.
Acatlan, ville, Mexique.
Accous, canton, Pyrénées-Hautes.
Acerno ou Acierno, *-num*, v. Naples.
Acerra, *-ræ*, ville, Naples.
*Acésine, fleuve d'Asie.
*Achaïe, province, Grèce.
Acham, province, Afrique.
Achel, bourg, Meuse-Infér.
Achem ou Acheu, *-mum*, royaume et ville, Sumatra.
Achen ou Acken, *Acona*, v. Allem.
Achères le-Marché, Loiret.
Achéron, fleuve gr. Grèce.
*Achéron, fleuve, Épire.
*Achérus, *Mœmais*, Épire.
Acheux, village, Somme.
Achouri, *-riada* ou *ritha*, bourg, Irlande.
Achstett ou Ackstett, *Aesteda*, ville, Brême.
Achyr, Achiai, *-rum*, v. Ukraine.
Ackram, ville, Guinée.
Acoma, *-ma*, ville capitale, Nouveau-Mexique.
Acomuer, bourg, Arragon.
Açores, 9 îles, Afrique.
Acquapendente, *Acuta*, v. État-rom.
Acquaria, *-rium*, ville, Modenois.
Acquavia, ville, Naples.
Acqui, *Aequæ Statiellæ*, v. Piémont.
*Acradine, île, Sicile.
Acre (S. Jean d'), Acco ou Ptolémaïde, *Acra*, *Ptolemais*, ville, Palestine.
Acro, petit royaume, Guinée.
Acarai, *Asara*, bourg, Cilicie.
Actamar ou Van, *Mantanus lacus*, lac et ville, Arménie.
Actiar ou Sevastopol, port, Crimée.
Actium, cap, Épire.
Acy, bourg, Aisne.
Acy-en-Mulcien, b. Oise.
Ada, ville, Natolie.
Adam's pic ou Pic d'Adam, m. Ceylan.
Adana, Adena, *-na*, ville, Natolie.
Adaous ou Quaqua, peuples de Sacoo.
Adda (l'), *Aduas*, riv. Suisse et Ital.
Adel, *Azania*, royaume, Afrique.
Adelberg, *-ga*, v. Wirtemberg.
Adelhoetz ou -hotz, vil. Bavière.
Adelsdorff, ville, Bamberg.
Aden ou Adem, *-mum*, ville, Arabie heureuse.
Adenbourg ou Aldenbourg, *Aranensia*, ville, Berg.
Aderbijan, *-bigiana*, prov. Perse.
Aderborn, *-na*, Pomeranie pruss.
Aderno, *Adranum*, ville, Sicile.
Aderabach, village, Bohême.
Adiazzo, Adizze, *voyez* Ajaccio.
Adige, *Athesis*, fleuve, Italie.
Adja ou Agga, ville, Guinée.
Adelsberg, *Postoina*, b. chât. Carniole.
Admont, v. abb. Haute-Stirie.
Adom ou Adon, pays, Afrique.
Adoni, ville, Indostan.
Adra, *Abdra*, v. chât. Grenade.
Adrets (les), b. Isère.
Adria ou Hadria, *Hadria*, v. Venise.
Adrien (S.), ville, Pays-Bas.
Adrières, bourg, Vienne.
*Adrumette, ville, Afrique.
Ægeri ou Égère, *Aquæ Regiæ*, lac et village suisse.
Ærding, Erding, b. Basse Bavière.
Ærschot, *-cum*, ville, Pays-Bas.
Affenthall, vallée, Ortenau.
Alpiuien (S.), b. Creuse.
Affrique (S.), c. Aveiron.
Afrique, *Africa*, partie de la terre.
—, port et ville, Tunis.
Agades, *Agades*, soy. r. Nigritie.
Agata (Sta.), *-thopolis*, v. Naples.
*Agathyrsen, peuple Scythe.
Agay, *Agatennæ portus*, port, Var.
Adge, *Agatha*, ville, Hérault.
—, pays de Syrie.
Agemère, Agimère, Asmire, Adimer, province, Indostan.
Agen, *Aginnum*, v. Lot-et-Garonne.
Agénois, *Aginnensis tractus*, contrée, Lot-et-Garonne. [Valais.
Agérenthal, *-ranavallis*, vallée, Haut-
Agerrhus, -sia, nous, Norwège.
Agher, ville, Irlande.
Aghuans, peuples du Caudasar.
Agmat, met, prov. v. r. Maroc.
Agmondeslaw, bourg, Anglet.
Agnadel, *-delium*, bourg, Italie.
Aguan (S.), c. Charente-Inf.
Aguan (S.) -sur-Roé, c. Mayenne.
Agnan (S.), c. Loir-et-Cher.
Agnano, *Anienus locus*, lac, Naples.
Agnestin, *-tinum*, v. Transilvanie.
Agnona, bourg, Sésia.
Agnone ou Anglone, v. Abruzze.
Agobel, *Victoria*, ville, Hea.
Agosta, port, Manche.
Agon, port, Manche.
Agosta, *Augusta*, v. port, Sicile
Agra, *Agra*, prov. ville, Mogol.
Agréda, *-da*, ville, Castille.
Agreda, ville, Popayan.
Agrève (S.), *Eanum S. Agripani*, c. Ardèche.
Agria, *Abrita*, v. r. Haute-Hongrie.
*Agrigente, ville, Sicile.
Agrigon, île Marianne.
Agris, bourg, Charente.
*Agrunde, bois, Athènes.
Agspach, ville, Haute-Autriche.
Aguas, Pagaguas, peuple, Amerique mérid.
Aguatulco, Aquatulco ou Guatulco, ville, Nouvelle-Espagne.
Aguila ou Agle, ville, Fez.
Aguilar del Campo, *Juliobrica*, v. Vieille-Castille.
Ahrweiller, ville, Pays-Bas.
Aluas, ville, Chursistan.
Ahun, *Agedunum*, c. Creuse.
Ahus ou Ahuis, *-sa*, v. Gothland.
Aichach, Aich, Aicha, v. Haute-Bavière.
Aichheim, ville, Souabe.
Aichstadt, -taedt ou Eischstett, *Dryopolis*, état, Franconie.
Aielo, *Thrella*, bourg, Abruzze.
Aigle (l'), c. Orne.
Aiglun, v. Var.
—, *Aquilegia*, bail. Berne.
Aignan, c. Gers.
Aignal-le-Duc ou Aignay, *Alanacum*, canton, Côte-d'Or.
Aigné, b. Sarthe.
Aigre, c. Charente.
Aigrefeuille, c. Loire-Infer.
—, c. Charente-Infér.
Aigremont-le-Duc, *Agramontium*, v. Haute-Marne.
—, v. Pays-Bas.
Aiguebelle, *Aquabella*, v. Savoie.
Aigue Perse, *Aqua spatsa*, c. Puy-de Dôme.
— -mortes, *Aquæ Mortuæ*, c. Gard.
— -vives, *Aquæ Vivæ*, v. Gard.
Aiguille (l'), *Acus*, *Mons Innocentius*, mont. Drôme.
Aiguilles (le cap des), à l'extremité mérid. Afrique.
— -en-Queyras, c. Hautes-Alpes.
Aiguillon, *Aeilio*, v. Lot-et-Garonne.
Aiguine, b. Var.
Aigurande, c. Indre.
Ailah, *Ælana*, v. Arabie pétrée.
Ailesbury, *Æglesburgum*, b. c. Angleterre.
Aillant-sur-Tholon, c. Yonne.
Ailly-le-Haut-Clocher, c. Somme.
— -sur-Noye, c. Somme.
Ain, département de France.
Ains et Fraignan, Charente-Infér.
Aintab, *Antiochia ad Taurum*, ville, Syrie.
Air, prov. Écosse mérid.
— ou Ayr, *Æra*, v. r. Air.
Airagues, b. Vaucluse.
Airaine, b. Somme.
Aire-sur-l'Adour, *Aturum*, c. Landes.
— -sur-la-Lys, *Æria*, c. Pas-de-Calais.
Airvault, *Autea Vallis*, c. Deux-Sèvres.
Aisey-le-Duc ou Aizey-le-Duc, b. Côte-d'Or.
Aisne, départ. France.
Aix, *Aquæ Sextiæ*, v. cap. Bouches-du-Rhône.
—, *Aqua Gratiana*, v. Savoie.
—, île près de la Rochelle.
— d'Auguillon, c. Cher.
—, v. Haute-Vienne.
— -en-Othe, *Aqua*, b. c. Aube.
— -la-Chapelle, *Aquis Granum*, v. Prusse.
Aixe, c. Haute-Vienne.
Ajaccio, c. Liamone.
Ajan, côte, Afrique.
Ajinca, v. r. Tavanour.
Ahissar ou Ak-Issar, *Thyatira*, ville, Natolie.
Ala, v. Tyrol.
Aladulie, *-lia*, prov. Turquie asiat.
Alagon, *Alba bona*, v. Arragon.
Alan, Haute-Garonne.
Alaigne, c. Aude.
*Alains, peuple Sarmate.
Alais, *Alesia*, v. Gard.
Alan, v. Turquestan.
Aland, *-dia*, île, Baltique.
Alanguer, *-guera*, Estram. port.
Alassac, v. Corrèze.
Alatri, *Aletrium*, anc. v. Rome.
Alava ou -ba, *Alaba*, prov. Vieille-Castille.
Alcyrac, *Castrum Alarii*, b.
Alba-de-Tormès, v. Léon.
Albas, c. Tarn.
— (S.), v. Gard.
— (S.), v. Lozère.
Albanie, *-nia*, prov. Turquie
Albano, v. Naples.
—, *-num*, v. lac, Rome.
Albanopoli, *-lia*, v. Albanie.
Albans (S.), b. Angleterre.
Albany, v. fort, New-York.
Albaracin, *-racinum*, v. Arragon.
Albas et Anglars, b. Lot.
Albasia, *-sinum*, v. gr. Turquie.
Albe ou Alba, *Alba Pompeia*, Tanaro.
— -Julie-Weissembourg, bourg, *Alba Julia*, v. Transilvanie.
— -Royale ou Stul-Weissembourg, *Alba Regalis*, v. Basse-Hongrie.
Albeck, v. Bavière.
Alben, b. Carniole.
Albengue ou -bienca, Gênes.
Albert, c. Somme.
Albestrof, c. Meurthe.
Alb, *-ga*, v. Tarn.
Albiac, b. Lot.
—, b. Haute-Garonne.
— de Comte, b. Aveiron.
— de Montagne, b. Aveiron.
Albie, *-bia*, v. Savoie.
Albinali, v. Arabie heur.
Albion (nouv.), côte, Amérique.
*Albion, la Grande-Bretagne.
Albis, *-bia*, m. Suisse.
Albon, vil. Drôme.
Albona, v. Istrie.
Albourg, *-burgum*, v. Danemarck.
Albret ou Labril, *Leporum*, Landes.
Albufeira, *Balsa*, v. Algarve, madure esp. et Algarve.
Albufera, v. Valence.
Albuquerque, *-ama*, île, Tropique.
Albusème, *-ama*, île, Tropique.
Albussac, b. Corrèze.
Alca, *Talea*, île, Caspienne.
Alcaçar Geguer, v. Fez.
— do Sal, Estram. esp.
— Quivir, v. Fez.
— de Gonaegra, v. Nouv.-Castille.
Alcala de Guadaira, *Hiera*, Andalousie.
— de Henarès, *Complutum*, Nouvelle-Castille.
— la Real, *Alcala Regia*, Andalousie.
— del Rio, v. Espagne.
Alcamo, *-mum*, v. Mexique.
Alcantara, *Norba Cæsarea*, tramadure esp. et Andalousie.
Alcaras, *-rasium*, v. Andalousie.
Alcaudete, v. Andalousie.
*Acionide, lac, Corinthe.
Alcken, *-kenis*, v. Souabe.
Alckhausen, v. Souabe.
Alemaer, *-maria*, v. Hollande.
Alcoi, v. r. Valence.
Aldborough, *Isurium*, b.
—, b. Angleterre.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Altemhourg, *-burgum*, ville, Transilvanie.
—, *-burgum*, v. Misnie.
— *ou* Gwar, v. Basse-Hongrie.
Altenkirssen, v. Allemagne.
Alter, ville, château, Mansfeld.
Altensteg, ville, Autriche.
Althim *ou* -thau, b. Haute-Bavière.
Altin, *-num*, royaume, v. Grande Tartarie.
Altkirch, c. Haut-Rhin.
Altorf, *-fia*, v. Franconie.
—, b. Suisse.
Altweiler, b. Bas-Rhin.
Altzey, *-tium*, v. Savoie.
Alvère (S.), c. Dordogne.
Alzheim *ou* Adolzheim, ville, Wurtemberg.
Alzire, v. Valence.
Alzleben *ou* Atschleben, v. Magdebourg.
Alzon, c. Gard.
Alzonne, c. Aude.
Amadaba, *-batum*, v. Guzarade.
Amadan, v. Perse.
Amadie, *-dia*, v. Curdistan.
*Amalécites, fils d'Ésaü.
Amalfi, *-phi*, v. Naples.
Amance, *-tia*, b. Meurthe.
—, b. Haute-Saône.
Amancey, c. Doubs.
Amand-Mont-Rond (S.), c. Cher.
— (S.) *en* Saosaye, c. Nièvre.
— (S.), v. Nièvre.
— -les-Eaux (S.), c. Nord.
Amand (S.), b. Loir-et-Cher.
— (S.), c. Loir-et-Cher.
— (S.), b. Charente.
— (S.) -de-Boixe, v. Charente.
— -Roche-Savine (S.), b. Puy-de-Dôme.
— -Talende (S.), v. Puy-de-Dôme.
Amans (S.), c. Lozère.
Amans (S.), b. Tarn.
— -la-Bastide, c. Tarn.
— -des-Cots (S.), b. Aveiron.
Amarin (S.), c. Haut-Rhin.
Amasie, *-sia*, v. Natolie.
*Amastré, v. Paphlagonie.
*Amathonte, v. Chypre.
Amatrice, v. Abruzze.
Amazones (rivière, pays des), Amérique S.
Ambarès, vil. Gironde.
*Ambarres, peuples gaulois.
Ambazac, c. Haute-Vienne.
Amberg, *-ga*, v. Bavière.
Amberieu, c. Ain.
Ambert, c. Puy-de-Dôme.
Ambès, b. Gironde.
Ambialet, b. Tarn.
*Ambibariens, peuples gaulois.
Ambierle, *-berta*, v. Loire.
Amblény, b. Aisne.
Ambleteuse, *-teia*, v. Pas-de-Calais.
Amboine, *-na*, de Moluques.
Amboise, *-bacia*, c. Indre-et-Loire.
Amboy, v. États-Unis.
*Ambracie, v. Épire.
Ambres, v. Tarn.
Ambrières, c. Mayenne.
Ambroix (S.), c. Gard.
Ambronay, *-niacum*, v. Ain.
*Ambrons, peuples, Helvetie.
Amelan, île, Zuyderzée.
Amélia, *-ria*, v. Trasymène.
Amérique, *-rica*, partie de la terre.
Améniois, *-bianensis Ager*, p. pays, Picardie.
Amiens, *-bianum*, v. Somme.
Amily, b. Eure-et-Loire.
Amis (îles des), mer du Sud.
Ammerschwihr, Haut-Rhin.
*Ammonites, peuples, Galaad.
Amol, v. Usbecs.
Amorgos, *-gus*, île de Cyclade.
Amou, b. Landes.
Amour (S.), c. Jura.
—, *Amura*, fleuve, mer, île, détroit, Asie.
Ampatres, *-tes*, peuples, Madagascar.
Ampaza, pays, ville, Zanguebar.
Amplepuis, v. Rhône.
Ampoigné, b. Mayenne.
Ampugnani, vil. Corse.
Ampus, b. Rhône.
Ampurias, *-poriæ*, v. Catalogne.
—, ville, Sardaigne.
Amsterdam, *-telodamum*, ville, Hollande, Zuyderzée.
—, île, mer du Sud.
Amur, fleuve, Tartarie chin.
*Amyntas, royaume, Europe.
Ana, ville, Arabie d.
Anabon, île, Guinée.
Anadirskoy, v. Sibérie.
Anagni, v. Rome.
Anatolie, *voyez* Natolie.
Ancarano, *-ranum*, ville, Marche d'Ancône.
Ancenis, *-nesium*, c. Loire-Infer.
Ancerville, c. Meuse.
Anchediva, ville, Décan.
Ancigné, vil. Deux-Sèvres.
Anclam, *-clamum*, ville, Poméranie prussienne.
Ancober, roy. c. Guinée.
Ancône (Marche d'), prov. Italie.
—, *Ancon*, ville, État rom.
Anconne, v. Drôme.
Ancre *ou* Encre, *ou* Albert, *-cra*, ville, Somme.
Anctoville, b. Manche.
—, b. Calvados.
Ancy-le-Franc, *-ciacum*, c. Yonne.
Andalousie, *-lusia*, prov. Esp.
— (nouv.), contrée, Amérique méridionale.
Andamans (île des), Bengale.
Andance, v. Ardèche.
Andaye, b. Basses-Pyrénées.
Andelot, *-lotus*, c. Haute-Marne.
Andelys (les), *-liacum*, c. Eure.
Andenne, b. Pays-Bas.
Andéol (S.), v. Ardèche.
Anderlecht, b. Pays-Bas.
Andernach, *-ternacum*, v. de Prusse.
Ander (S.), ville, port, Asturies.
Andes (les), *ou* les Cordilleras, m. Pérou, Chili.
Andlau, b. Bas-Rhin.
Andolzheim, c. Haut-Rhin.
Andover, *-verum*, b. Southampton.
Andouillé, b. Mayenne.
Andorre, val. Arriège.
Andouins, vil. Basses-Pyrénées.
André (S.), archipel entre l'Amérique sud et l'Asie.
— *ou* Santander, v. Biscaye.
— (côte de S.), v. Isère.
— (S.), v. Hérault.
— (S.), b. Haute-Loire.
— (S.), c. Basses-Alpes.
— -la-Marche (S.), c. Eure.
— -de-Cubzac (S.), b. Gironde.
— -de-Valborgne (S.), c. Gard.
Andréasberg *ou* Montagne de Saint-André, ville, Saxe.
Andresis, b. Seine-et-Oise.
Andria, *Netium*, v. Naples.
Andrinople, *Andrianopolis*, ville, Turquie eur.
Andros, *-dros*, ville, île, Cyclade.
Anduxar, *Illiturgis*, v. Andalousie.
Anduze, *-duzia*, c. Gard.
Anet *ou* Annet, *-tum*, c. Eure-et-Loir.
Ange (S.), *-gelopolis*, v. Naples.
Angel (S.), v. Corrèze.
Angelo (Sau), c. Corse.
Angelos (la Puebla de los), *-gelopolis*, v. Mexique.
Angen, v. Basse-Autriche.
Angerbourg, v. Prusse.
Angermanie *et* -manland, *-nia*, province, Suède.
Angermund, *-munda*, v. Brandebourg.
—, v. Courlande.
Angerost, v. Roer.
Angers, *Andegavum*, v. Maine-et-Loire.
Angerville, v. Seine-et-Oise.
— -l'Archer, b. Seine-Infer.
Anghiera, *-glera*, v. Milanez.
Anglars, b. Cantal.
Angles, c. Tarn.
*Angles, nat. Germanie.
Anglesey, *Mona*, île, Galles.
Anglet, b. Basses-Pyrénées.
Angleterre, *-glia*, île, roy. Europe.
— (la Nouvelle-), l'un des 13 États-Unis, Amérique sept.
Anglona, v. Naples.
Anglure, *-gledura*, c. Marne.
Angola, *Angola*, roy. Afrique.
Angot, *-num*, prov. Abyssinie.
Angoulême, *-golisma*, v. Charente.
Angoumois (l'), prov. France.
Angoury, *Angyra*, v. Natolie.
Angra, *Angra*, v. Tercère.
Anguillara, v. État rom.
—, v. Padouan.
Anguille (l'), *-guis*, île, Antille.
Angus, *-sia*, prov. Écosse sept.
Anhalt, *-tinus*, princ. Saxe.
Anhoit, v. Zutphen.
Anian, détroit d'Amérique.
Aniane *ou* S. Benoit d'Aniane, *-na*, c. Hérault.
Anisy-le-Château, c. Aisne.
Anjoga, v. Malabar.
Anjonga, v. Malabar.
Anjou, *Andegavia*, prov. France.
Anjouan, île, Comore.
Anneberg *ou* S. Anneberg, v. Haute-Saxe.
Annamakou, v. Guinée.
Annand, *-dum*, ville, château, roy. Dumfraies.
Annapolis, v. Maryland.
Anne (Ste.), 3 îles, Brésil.
— (Ste.), île et port, Cap-Breton.
Annebeun, b. Eure.
Annebon, *-nobona*, île, Guinée.
Annecy, *-sium*, v. Savoie.
Annonay, *-nicum*, c. Ardèche.
Annot, *-tia*, c. Basses-Alpes.
Anse, *-sa*, c. Rhône.
Ansico, *Anzicanum*, roy. Afrique.
Anslo *ou* Christiana, *-scola*, v. Norwège.
Anspach *ou* Onspach, *-chum*, margr. ville, Franconie.
Anstrutter, 2 villes, Écosse.
Antah, *Daba*, v. Syrie.
Antequera, *-caria*, v. Grenade.
—, v. Nouvelle-Espagne.
Anthème (S.), c. Puy-de-Dôme.
Anthon, *Castrum Antonis*, v. Isère.
Antibes, *-polis*, c. Var.
*Anticyre, île, Archipel.
Antigny, b. Vienne.
— -la-Ville, b. Côte-d'Or.
— -le-Château, b. Côte-d'Or.
Antigoa, *-tiqua*, île, Antille angl.
Antilles, *-llæ*, 28 îles, Mexique.
Antin, b. Hautes-Pyrénées.
Antioche *ou* Anthakia, *-chia*, ville, Syrie.
Antiocheta, *-chia*, v. Caramanie.
Antiparos, île, Archipel.
Antivari, *-tibarum*, v. Dalmatie.
Antoine (S.), *Setomus*, v. Isère.
— (S.), île, Cap-Vert.
Antoing, b. Puy-de-Dôme.
Antongil (baie d'), baie, Madagascar.
Antonin (S.), v. Aveiron.
— (S.), v. Tarn-et-Garonne.
Antonne, b. Dordogne.
Antrain, v. Nièvre.
—, c. Ille-et-Vilaine.
Antrim, b. Irlande.
Antros, petit île de France.
Antully, v. Saône-et-Loire.
Anvers, *Antuerpia*, v. Pays-Bas.
—, *-vella*, v. Bas-Rhin.
Anzerma, *-ma*, province, ville, Popayan.
Anzico, royaume d'Afrique.
Aomel *ou* Amal, v. Dalie.
Aouste, 2 b. Drôme.
— *ou* Aoste, *Augusta Prætoria*, ville, Doire.
Apaches, peup. Nouveau-Mexique.
Apalachie, *-tium*, roy. Floride.
*Apamée, v. Syrie.
Apennins, *-nus*, m. Italie.
— (les), ancien départ. de France.
Apenrade *ou* -rode, *-roda*, v. Danemarck.
Apolda, v. Weimar.
*Apollonie, v. Grèce.
—, esp. Guinée.
Appenzel, *Abbatis Cella*, b. canton, Suisse.
Appeville-en-Beauptois, b. Manche.
Appleby, *Aballaba*, b. Angleterre.
Apremont, b. Vendée.
*Apsyrtides, île, Adriatique.
Apt, *-ta Julia*, c. Vaucluse.
Aqua, province, Guinée.
— -negra, v. Mantouan.
Acquigny, b. Eure.
Aquila, *Aquila*, v. Abruzze.
Aquilée, *-leia*, v. Frioul.
Aquino, *-num*, v. Naples.
Aquitaine, v. Guyenne.
Arabie, *-bia*, (pétrée, déserte, heureuse), gr. pays, Asie.
Aracan, royaume, v. Indes.
*Arachosie, contrée, Asie.
Arad, c. fort, Hongrie.
Arafat *ou* Harafat, mont près de la Mecque.
Aragon, *-na*, roy. Espagne.
Aral, grand lac, Asie.
Aramits, c. Basses-Pyrénées.
Aramon, *-monium*, c. Gard.
Aran, *-nia*, vallée des Pyrénées.
Arane, vil. Ain.
Aranda de Duero, *Ronda*, ville, Castille.
— -de-Ebro, v. Aragon.
Aranjues, vil. Esp.
Ararath, mont. Arménie.
Arassi, v. Gênes.
Araueo, *-co*, contrée, Chili.
Arau, Aravа, *-va*, c. fort, Hongrie.
Araw, *-via*, v. Argow.
*Araxes, *-xes*, fl. Arménie.
Arbassi, v. Gênes.
Arbe, *-ba*, île, ville, Dalmatie.
*Arbèle, v. Assyrie.
Arberg, *Arolæ mons*, v. Berne.
Arbis, vil. Gironde.
Arboga, v. Westmanie.
Arbois, *-boisus*, c. Jura.
Arbon, *-bur felix*, v. Thurgovie.
Arbourg, *Arula Burgus*, v. Berne.
Arbresle (l'), c. Rhône.
Arbusriguy, v. Savoie.
*Arcadie, *-dia*, contrée, Grèce.
Arc-en-Barois, v. Haute-Marne.
Arcachon, petit golfe, Gascogne.
Arcadia (l') *ou* Arcadie, golfe et c. Morée.
Arcate, v. Inde.
Archangel, *-lopolis*, v. Dwina.
Arches, v. Ardennes.
Archial, b. Charente-Infer.
Archidona, v. Andalousie.
Archingeay, b. Charente-Infér.
Archipel, *-pelagus*, partie de la Méditerranée, Europe et Asie.
Arcis, ville, Yonne.
— -sur-Aube, *Arcis ad Albam*, v. Aube.
Arckel, pays, Pays-Bas.
Arco, *-cus*, v. Tyrol.
Arcole, vil. Italie.
Arcos *ou* Arsh, *-cobriga*, ville, Andalousie.
Arcs (les), v. Var.
Arcueil, village, Seine.
Ardagh, v. Irlande.
Ardebil, *-la*, v. Aderbijan.
Ardèche, départ. France.
Ardenbourg, *-burgum*, v. Pays-Bas.
Ardennes, *-duenna*, forêt, France.
— départ. France.
Arder *ou* Ardra, *-dra*, roy. Guinée.
Ardes, *-desa*, Puy-de-Dôme.
Ardefcard *ou* Artfcart, *-clatum*, ville, Irlande.
Ardoye, b. Pays-Bas.
Arecha, *-chra*, c. Pas-de-Calais.
Arecka, port, mer Rouge.
*Arecomices Volces, nat. Gaule.
Aremberg, *-ga*, v. Prusse.
Arensberg, *-ga*, v. Westphalie.
Arensbourg, *-burgum*, v. Hesse.
Arenswalde, *-da*, ville, Marche de Brandebourg.
Arenys-del-Mar, v. Catalogne.
Arequipa *ou* Ariquipa, v. Pérou.
Arescbie, v. Jura.
*Arethuse, font. Grèce.
Arevello, Vieille-Castille.
Arezzo, *Arretium*, v. Toscane.
Argeesel, c. Pyrénées-Orient.
Argelès, c. Hautes-Pyrénées.
Argences, b. Calvados.
Argens, b. Basses-Alpes.
Argent, c. Cher.
Argentac, *-tacum*, c. Corrèze.
Argental (Bourg-), v. Loire.
Argentau, *-tonia*, v. Deux.
Argenteuil, *-tolium*, c. Seine-et-Oise.
—, b. Yonne.
Argenthal, v. Wurtemberg.
Argentière (l'), *-tera*, île, Archipel.
— (l'), *tera*, c. Ardèche.
— (l'), c. Hautes-Alpes.
Argentine, b. Savoie.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Argenton-sur-Creuse, *-tonum*, ville, Indre.
— -le-Château, c. Deux-Sèvres.
Argentré, c. Mayenne.
—, vil. Ille-et-Vilaine.
Argilly, b. Côte-d'Or.
Argine, b. Italie.
*Argolides, Argie, contrée, Péloponèse.
Argone (l'), *-na*, contrée, Champ.
*Argos, v. Grèce.
Argostolie, port, Céphalonie.
Argouges, b. Manche.
Argow (l'), *-via*, comté, Suisse.
Argueil, c. Seine-Infér.
Argun, *-gunum*, île, Nigritie.
Argy, b. Indre.
Argyle, *-gathelia*, prov. Écosse.
Argyro (San Filippo d'), *Argyriam*, ville, val de Demona.
Arhus ou Arlausen, *-sia*, v. Jutland.
Ariano, *-num*, v. Naples.
—, *-num*, b. Ferrarois.
Arica, *-ca*, v. Pérou.
*Aricie, v. Latium.
Aricourt (les), peupl. Guiane.
Ariége, *Aurigera*, départ. France.
Ariothod, c. Jura.
Aripot, fort, Ceylan.
Arjunaz, c. Landes.
Arlant, c. Puy-de-Dôme.
Arlay, b. Jura.
Arles, *Arelate*, c. Bouches-du-Rhône.
— -sur-Tech, *Arulæ*, c. Pyrénées-Orientales.
Arleuf, b. Nièvre.
Arleux, *-lodium*, c. Nord.
Arlon, *Orantaunum*, v. Pays-Bas.
Armagh, *-macha*, v. Irlande.
Armagnac, *-miniscensis Tractus*, prov. Fr. Gers.
Arménie, *-nia*, gr. pays, Asie.
Armentières, *-tariæ*, c. Nord.
Armire (l'), *-rus*, golfe, v. Macéd.
Armoriques, v. nat. Gaules maritimes.
Armoyden, *-muiden*, Pays-Bas.
Arnac-la-Poste, b. Haute-Vienne.
Arnay-le-Duc, *Arnetum*, cant. Côte-d'Or.
Arneberg, *-burgum*, v. Marche de Brandebourg.
Arnedo, *-dum*, v. Pérou.
Arneval, b. Sarre.
Arnheim, *-noldi villa*, v. Holl.
Arno, *-nus*, fleuve, Toscane.
Arnould (St-), *Oppidum Sancti Arnulphi*, v. Seine-et-Oise.
Arnsfort, v. Basse-Autriche.
Arnsheim, v. Wurtemberg.
Arnstad, *-nostadium* ou *Aristadium*, v. Thuringe.
Arnstein, v. Franconie.
Arolsen, v. cercle, Haut-Rhin.
Aronches, *Arunci*, v. Portugal.
Arone ou Arona, *Arona*, v. Italie.
Arool, *Arola*, v. Ukraine.
Arosbay, v. Madura.
Aroueus (île des), à l'embouchure de la rivière des Amazones.
Arpajon, c. Seine-et-Oise.
Arpino, *-num*, v. Naples.
Arqua, *-qua*, v. Padouan.
Arquenay, b. Mayenne.
Arques, *-chia*, v. Seine-Infér.
—, b. Aude.
Arradon, v. Morbihan.
Arrades, v. Tunis.
Arran ou Arren, *Aria*, île, Écosse.
Arrancy, b. Pays-Bas.
Arras, *Atrebates*, v. Pas-de-Calais.
Arreau, c. Hautes-Pyrénées.
*Arrhène, contrée, Arménie.
Arroë, *Arca*, île, Danemarck.
Arrojo-del-Puerto, v. Estram. esp.
Arrou, b. Eure-et-Loire.
Ars, b. Creuse.
— -en-Ré, c. Charente-Infér.
Arsamas, v. Russie.
Arsay, b. Vienne.
*Arsinoé, v. Grèce, etc.
*Arsinoïte, -nome, Egypte.
Art, b. Schwitz.
Arta (l'), *-ta*, v. Albanie.
*Artacène, territoire d'Arbèle.
Artaune, b. Indre-et-Loire.
*Artaxate, v. Arménie.
Artenay, *-thenum*, c. Loiret.
Artern, v. Thuringe.
Arthez, c. Basses-Pyrénées.
Arty, b. Irlande.
Artois, *Atrebatensis Comitatus*, prov. France.
Arthon, vil. Loire-Infér.
Artonne, *-nna*, v. Puy-de-Dôme.
Artz, île, Morbihan.
Artzfeld, b. Pays-Bas.
Aruba, Antille.
Arudy, c. Basses-Pyrénées.
Arundel ou Arondel, *Arundina*, v. Sussex.
*Arvernes, peupl. Gaule.
Arweiller, b. Prusse.
Arzac, c. Basses-Pyrenees.
Arzanean, v. Finistère.
Arzille, *-zila*, v. Fez.
Arzingan ou Arxengan, v. Natolie.
Asad-Arad ou Asad-Abad, v. Irac-Agemi.
Asaph (St-), v. Galles.
Asaspa, b. Basses-Pyrénées.
Ascension (île de l'), *-sio*, entre l'Afrique et le Brésil.
Aschat, v. Pays-Bas.
Aschaffenbourg, *Asciburgum*, ville, Allemagne.
Ascherleben, *-la*, v. Anhalt.
Aschersund, v. Nericie.
Ascoli, *-culum*, v. Marche-d'Ancône.
— de Satriano, *-culum*, v. Naples.
Asfeld la-Ville, c. Ardennes.
Ashburton, Angleterre.
Asie, *Asia*, partie de la terre.
Asinara, *Herculis Insula*, île, Sardaigne.
Askeaton, b. Irlande.
Asna, v. Haute-Egypte.
Asola, *-la*, v. Bressan.
Asolo, *Asulum*, v. Trévisan.
Aspe, vallée.
Aspet, c. Haute-Garonne.
Asperora, *Aduera*, v. Romanie.
Asphaltite, Mer-Morte.
Aspiran, b. Hérault.
Aspremont, b. Sarde.
Aspres-les-Veyne, b. Hautes-Alpes.
Asprières, c. Aveiron.
Assancalé, v. Arménie.
Assche, b. Dyle.
Assé-le-Béranger, b. Mayenne.
Assé-le-Boisne, b. Sarthe.
Assé-le-Riboul, b. Sarthe.
Assenchit, v. Diarbeck.
Assenède, b. Pays-Bas.
Assens, v. Fionie.
Assise, *-sium*, v. état romain.
Assomption (île de l'), *-sumptio*, au golfe de St.-Laurent.
Assomptio, *-sumptio*, v. Parag.
Asson, b. Basses-Pyrénées.
*Assyrie, cont. Asie.
Astabat, v. Arménie.
*Astabénie, cont. Hircanie.
Astafort, c. Lot-et-Garonne.
Astarac, *-censis Ager*, province, Gascogne.
Asterabat ou Astrabat, *-tia*, pays, v. Perse.
Asti, *-ta*, *Calonia*, v. Tanaro.
Astier (St-), b. Dordogne.
Astillé, b. Mayenne.
Astorga, *Asurica*, v. Léon.
Astracan, gouvern. v. Tartarie.
Astura, v. état romain.
Asturie, *-ria*, prov. Esp.
Atacama, port, Pérou.
Atacames, gouvern. Quito.
Atalaya, v. Estramadure p.
Atena, *-na*, v. Naples.
Ath, *Athum*, v. Pays-Bas.
Athbois, b. Irlande.
Athée-sur-Cher, b. Indre-et-Loire.
*Athènes, *-na*, v. de Grèce, Livadie.
Athenrey, *-tia*, v. Irlande.
Atherdée, b. Irlande.
Athies, *Atheide*, v. Somme.
Athis, c. Orne.
Athlone, *-na*, contr. Irlande.
Athol, *-lia*, cont. Ecosse sept.
Athos, *Agios Oros*, mont. Mac.
Atlas, *-las*, mont. Afrique.
Atock, *-chium*, prov. v. Mogol.
*Atrebates, nat. Gaule.
Atri, *Adria*, v. Abruzze.
Attencourt, v. Haute-Marne.
Attendorff, v. Hesse-Cassel.
Attendorn, v. Westphalie.
Atterndon ou Atterndorf, v. B.-Saxe.
Attichy, *-chiacum*, c. Oise.
Attiguy-sur-Aisne, *-iniacum*, c. Ardennes.
Attinga, pays au cap Comorin.
*Attique, territ. d'Athènes.
Attixholtz ou Attiwald, Suisse.
Aub, v. Wurtemberg.
Aubagne, *Albinia*, c. Bouches-du-Rhône.
Auban (S.), c. Var.
Aubarède, b. Hautes-Pyrénées.
Aube, *Alba*, départ. de France.
Aubel, b. Pays-Bas.
Aubenas, *Albinatium*, c. Ardèche.
Aubenton, *Albantonium*, c. Aisne.
Auberive-sur-Aube, b. H.-Marne.
—, b. Haute-Marne.
Aubervilliers, b. Seine.
Aubeterre, *Albaterra*, c. Charente.
Aubière, *Avitacum*, b. Puy-de-Dôme.
Aubiers (les), b. Deux-Sèvres.
Aubiet, b. Gers.
Aubignan, b. Vaucluse.
Aubigné, b. Sarthe.
Aubigny, *Albiniacum*, v. Cher.
—, c. Pas-de-Calais.
Aubin, c. Aveiron.
Aubin-d'Aubigné (St-), c. Ille-et-Vil.
Aubin-de-Luigné (St-), Ille-et-Vilaine.
Aubin-de-Terre-Gaste (St-), Maine-et-Loire.
Aubin-du-Cormier (St-), c. Ille-et-Vilaine.
— (St-), b. Maine-et-Loire.
— (St-), b. Manche.
Auboné, *Alboua*, v. Berne.
Aubusson, *Albutio*, c. Creuse.
Auch, *Augusta Auscorum*, v. Gers.
Aucun, b. Hautes-Pyrénées.
Aude, *Atax*, département, France.
Audenge, c. Gironde.
Audenaerde, v. Pays-Bas.
Audeux, c. Doubs.
Audierne, b. Finistère.
Audincourt, c. Doubs.
Audruick, c. Pas-de-Calais.
Audun-le-Roman, c. Moselle.
Auerstaedt, vil. Haute-Saxe.
Auffay, b. Seine-Inférieure.
Aufnau ou Ufnan, *Ufnaugia*, île, Zurich.
Augu, *Algia*, petit port, Normandie.
Augé, b. Deux-Sèvres.
Augusta, v. Géorgie.
Augustow, *-wia*, v. Pologne.
Aulas, v. Gard.
Aulaye (St-), c. Dordogne.
Aulide, v. Pont, Béotie.
Aulnay, v. Charente-Inférieure.
—, c. Calvados.
Aulneaux (les), b. Sarthe.
Ault (le Bourg d'), c. Somme.
Aumagne, b. Charente-Inférieure.
Aumale ou Albemarle, *Albamala*, c. Seine-Inférieure.
Aumont, c. Lozère.
Auneau, c. Eure-et-Loir.
Auneuil, c. Oise.
Aunis (le pays d'), *Alisium*, prov. Fr. Charente-Inférieure.
Aups, *Alopes*, c. Var.
Aurach, *-num*, et chât. Wirtemberg.
Aurach-le-Duc ou Herzoq-Aurac, v. Bamberg.
Auray, *Auraicum*, c. Morbihan.
Aure, vallée, Haute-Garonne.
Aurcillé, b. Maine-et-Loire.
Aurengabad, v. Décan.
Auriac, b. Haute-Garonne.
Aurich, *Aurioum*, v. West-Frise.
Aurignac, b. Haute-Garonne.
Aurigny, île, Normandie.
Aurillac, *Aureliacum*, v. Cantal.
Aurilly, b. Eure.
Autiol, b. Bouches-du-Rhône.
Auros, c. Gironde.
Auroux, b. Lozère.
Aussbourg, *Augusta Vindelicorum*, v. cercle de Souabe.
*Ausces, nat. Lybie.
Ausonie, Italie.
Aussée, b. Haute-Styrie.
Aussig, *Austra*, v. Bohême.
Auston, b. Yonne.
Austerlitz ou Slavkow, v. Moravie.
*Austrasie, cont. Gaule.
Auterive, c. Haute-Garonne.
Auteuil, b. Seine-et-Oise.
Authon, b. Charente-Inférieure.
—, c. Eure-et-Loire.
Autrey, c. Haute-Saône.
Autriche, *Austria*, prov. Allem.
Autry, *Altriacum*, v. Loiret.
Autun, *Bibracte Augustodunum*, v. Saône-et-Loire.
Auvergne, *Arvernia*, prov. Fr.
Auvers, *Alvernum*, b. Seine-et-Oise.
Auvers-le-Hamon, b. Sarthe.
Auvillars, v. Lot-et-Garonne.
Auxerre, *Antissiodorum*, v. Yonne.
Auxois, *Pagus Alesiensis*, contrée, Bourgogne.
Auxonne, *Auxona*, c. Côte-d'Or.
Auxy-le-château, c. Pas-de-Calais.
Auzance, c. Creuse.
Auzat-sur-Allier, b. Puy-de-Dôme.
Auzelles, b. Puy-de-Dôme.
Auzon, *Ausona*, c. Haute-Loire.
Ava, *Arisobium*, roy. v. Niphon.
Ava, royaume, v. Bengale.
—, royaume entre Niphon et Bungo.
Availles-Limousine, c. Vienne.
Avallon, *Aballo*, v. Yonne.
Avalticha, golfe Kamstchatka.
Avain, *Avenum*, b. Sambre-et-Meuse.
Aveira, *Tamara, Averium*, v. Portug.
Avelghem, v. Lis.
Avellino, *Abellinum*, v. Naples.
Avenay, v. Marne.
Avenche ou Avanche, *Aventicum*, v. Suisse.
Avenières (N.-D. d'), b. de Mayenne.
—, *Avenerie*, b. Ain.
Avenne, b. Pays-Bas.
*Aventin, mont. Rome.
Averbach, v. Haut-Palat. Bavière.
Averne ou Averno, lac, Naples.
Avesberg, b. Carniole.
Averse, *-sa*, v. Naples.
Aves (l'Ile d'), ou des Oiseaux, *Avium Insula*, Amérique mérid.
Avesnes, *Avena*, c. Nord.
Avesnes-le-Comte, c. Pas-de-Calais.
Avessé, b. Sarthe.
Aveiron, départ. Fr.
Avignon, *Avenio*, petit état, v. Fr. Vaucluse.
Avignonet, b. Haute-Garonne.
Avila, *Abula*, v. Pérou.
—, *Abula*, v. Vieille-Castille.
Aviles, *-la*, v. roy. Léon.
Avilliane, b. Italie.
Aviré, b. Maine-et-Loire.
Avis, *-sium*, v. Alemtejo.
Avize, c. Marne.
Avezés, b. Sarthe.
Avold (St-), c. Moselle.
Avranches, *Albrincæ*, c. Manche.
Avrillé, b. Maine-et-Loire.
Awarcha, port, Kamstchatka.
Awien, *Alena*, v. Suabe.
Ax, c. Ariége.
Axel, *-la*, Pays-Bas.
Axime, pays, Guinée.
Ay, *Ageium*, c. Marne.
— (St-), b. Loiret.
Ayamonte, *-tium*, v. Andalousie.
Ayat, v. Puy-de-Dôme.
Ayen-Bas, c. Corrèze.
Aymargues, *Armasanica*, v. Gard.
Aimeries, v. Nord.
Airon, b. Vienne.
Aytré, b. Charente-Inférieure.
Azamor, *-murum*, v. Maroc.
Azay, b. Deux-Sèvres.
— -le-Chétif, b. Indre-et-Loire.
— -le-Féron, b. Indre.
— -le-Rideau, *Aziacum*, c. Indre-et-Loire.
— -sur-Cher, b. Indre-et-Loire.
Azé, b. Mayenne.
Azem, Asem ou Achem, roy. Ava.
Aizenay, b. Vendée.
Azille, v. Aude.
Azincourt, village, Pas-de-Calais.
Azmer ou Bando, v. Mogol.
Azo ou Azoo, *Asoum*, v. Azem.
Azof, ou Azow, v. Tartarie.
*Azoth, v. Palestine.

B.

Ba, v. Guinée.
Baar, v. Bas-Rhin.
Babel (S.), Puy-de-Dôme.
—-Maudel, détroit, joint la mer Rouge à l'Océan.
*Babylone, v. Chaldée.
Baça, Baza, *Basti*, v. Grenade.
Baçaim, *Bazenum*, v. Visapour.
Baçar ou Bakar, *-zara*, cont. Mogol.
Baçascray, *Baccassera*, v. Crimée.
Baccarach, *-rum*, v. Franc
Bacarat, v. Meurthe.
Bachelerie (la), b. Dordogne.
Bachian, *-num*, v. Molop
Bachoué, v. roy. de Lo
Bacily, b. Manche.
Bacou, Baku ou Bakou, v. Perse.
Bacqueville, b. Eure.
Badajos, *-jotium*, v. Estramadure espagnole.
Baden, grand duché.
— ou Baden, *Thermæ Aurelii* margrav. Souabe.
— ou Baden, *Thermæ Helveticæ* Suisse.
— ou Baden, *Thermæ* Autriche.
Radenweiler, v. Brisgau.
Badonviller, v. Meurthe.
Badovillera, v. Pays-Bas.
Baeça, *Biatia*, *Vitia*, v. Clev
Baffa, île et cap, v. Chypre.
Baffin's-Baie ou Baie de *Baffinii* gr. terres arct.
Bagdad, *-datum*, v. Irac-
Bagé-le-Châtel, c. Ain.
Baglagna, prov. Indostan.
Bagnagar ou Byderabad, *Golgonda*, v. roy.
Bagnara, c. Calabre ult.
Bagnarea, *Balneum Regis*.
Bagnères, *Aquæ Bigorr* Pyrénées.
— -de-Luchon, *Aquæ Convenarum*, c. Haute Garonne.
Bagnoles, v. Orne.
Bagnols, *Balneolum*, c.
Balaam, *-ma*, Lacédé
Balaat, prov. Indostan.
Balbingen, v. Wirtemb.
Bahrein ou Bahrain, p.
Bahus, *-nus*, v. Suède.
Baia, v. Naples.
*Baies, v. Campanie.
Baigne, c. Charente.
Baigneux-les-Juifs, c.
Baigorry, vallée, Navarre.
Baikal, lac, Tartarie.
Bailleul-l'Evêque, b.
Bailler, b. Mayenne.
Bailleul ou Belle, *Balliolum*.
— (le), b. Sarthe.
— -le-Sec, b. Oise.
Bain, c. Ille-et-Vilaine.
Bains, c. Vosges.
*Baiocasses, nat. Gaule.
Baix, c. Mayenne.
Baixas, b. Pyrénées-Or.
Bakan, v. Ava.
Balaclava, v. Russie mé
Balagne (la), *Balanea*, Balagne ou Balagnais, Décan.
Balaguer, *Bellegarda*, v.
Balambangan, île Pa
Balamban ou Palam
Balarue, b. Bérault.
Balazore, v. Nizam.
Balaton, lac, Hongrie.
Balbastro, *Aragonia*.
Balbec, *Heliopolis*, v.
Balcke ou Balk, v. Tur
Baldivia, port, Chili.
Bâle, *Basilea*, c. et v.
*Baléares, îles, mer
Balegaut, meub. pe
Bali, *-lya*, île, roy.
— ou Dancali, roy.
Baliau, b. Indre-et-Loire.
Ballenstad, v. Anhalt.
Balleroy, c. Calvados.
Ballinekil, v. Irlande.
Ballinrobe, v. Irlande.
Balli-Shannon, v. Irlande.
Ballon, b. Charente-Inf.
—, c. Sarthe.
Balme (la), b. Isère.
Ballots, b. Morbihan.
Belmont, b. Ain.
Balmain ou Salsette, île.
Balowa, v. Dessou.
Baltimore, v. Maryland.
—, v. Irlande.
Baltique (mer), *Mare Balticum*.
Baluslave ou Balaclava, v. Crimée.
Balve, v. Westphalie.
Balzac, b. Charente.
Bamba, *-ba*, v. Congo.
Bamberg, *-rgum*, v. Franc

Barra, Hébride.
Barran, b. Gers.
Barrans, v. Isère.
Barre, b. Eure.
—, c. Loutre.
— -de-Bievre, v. Mayenne.
Barrême, c. Basses-Alpes.
Barret, b. Charente.
Barsac, b. Gironde.
Barzan, b. Basses-Pyrénées.
Bartenstein, v. Prusse.
Barthe (la -de-Neste), c. Hautes-Pyrenées.
Barthelemy (St-), v. Lot-et-Garonne.
— (St-), Antille.
Baruth, *Berytus*, v. Syrie.
—, v. Saxe.
Barwick ou Berwick, *Berevicum*, v. Angleterre.
Bas, île, Finistère.
Bas-en-Basset, b. Haute-Loire.
Bascarage, b. Pays-Bas.
Bascons, b. Landes.
Basilicate (la), *Lucana*, pr. Naples.
Basiligorod, *-logalis*, v. Tartarie.
Baskirie, contrée, Tartarie.
Basqueville, c. Seine-Inférieure.
Basse, *Bassa*, île, Ecosse.
Bassac, b. Charente.
Bassano, *-num*, v. Venise.
Bassée (la), *-segram oppidum*, c. Nord.
Bassempoy, v. Landes.
Bassiguana, *Augusta Batienorum*, b. Milanez.
Bassigny (le), *-siniacus Ager*, pays, Champagne.
Bassora ou Balsara, *Teredon*, v. Irac-Arabie.
Bassoues, b. Gers.
Bast-en-Ruffet, c. Haute-Loire.
Bastia, *-ta*, v. Corse.
—, v. Albanie. —, v. Modène.
Bastiano (San), b. Piémont.
Bastie-Neuve (la), c. Hautes-Alpes.
Bastide (la), v. Lot-et-Garonne.
— (la), d'Armagnac, v. Gers.
— Clermence (la), Basses-Pyrénées.
— -Monfort (la), b. Tarn.
— -Séron (la), Ariége.
Bastimentos, île, Nouvelle de Dien.
Bastion-de-France, place, Barbar.
Bastognac ou Bastogne, *-niacum*, v. Pays-Bas.
Basville, *Bassivilla*, v. Martinique.
Bata, prov. v. Congo.
*Bataves, nat. Germanie.
Batavia, *-via*, v. Bantam.
Batenburgo, *-tavodorum*, v. Gueld.
Batavie, Hollande.
Bath, *Bavonia*, ou Bachia, *Balgia*, v. Hongrie.
Bath, v. Caroline septentrionale.
Batha, Bath ou Bachia, *Balgia*, v. Hongrie.
Bathmunster, *Bathiense Monasterium*, v. Hongrie.
Baticala, *-la*, roy. v. Malabar.
Baticala ou Matti, roy. v. Ceylan.
Batilly, b. Loiret.
Battle, b. Sussex.
Batumbaer, v. Malacca.
Batz, île, Loire-Inférieure.
Beaubray, b. Eure.
Baud, c. Morbihan.
Badonviller, v. Meurthe.
Baufay, b. Sarthe.
Bauge, *Balgiacum*, ville, Maine-et-Loire.
—, *Belgium*, v. Saône-et-Loire.
Baugency, *Balgenciacum*, v. Loiret.
Baugy, c. Cher.
Baule, b. Loiret.
Baumes-de-Venise, c. Vaucluse.
Baumes-les-Nones, *Balmæ*, v. Doubs.
Baumetz-les-Loges, c. Pas-de-Calais.
Baumholder, b. Prusse.
Bauzk, *-kum*, v. Courlande.
Beausset (le), c. Var.
Bautzen ou Bandissen, *Budissa*, v. Haute-Lusace.
Baux, b. Bouches-du-Rhône.
— (les) de Breteuil, v. Eure.
Bauzely (St-) de Lévezac, c. Aveyron.
Bavay, *Bagacum*, c. Nord.
Baviere, *-varia*, etat, roy. Allem.
Bayazid, v. Arménie.
Baie de Tous-les-Saints, baie, Brésil.
Bayeux, *Bajocæ*, v. Calvados.
Bayon, c. Meurthe.
Bayonne, v. Basses-Pyrénées.
—, v. Gulice.
Bays, b. Mayenne.
Bazadois (le), *Vasatensis Ager*, prov. Basse-Guienne.
Bazas, *Vasatæ*, c. Gironde.
Bazeille (Ste-), b. Lot-et-Garonne.
Bazoche (la), *Basolæ*, b. Eure-et-Loir.
— -les-Gallerandes, b. Loiret.
— -sur-Hoesne, c. Orne.
Bazoges-en-Pallers, v. Vendée.
Bazoges-sur-le-Loir, b. Sarthe.
—, 3 b. Mayenne.
Béarn, *Benearnia*, prov. Fr.
Beat (St-), *Oppidum S. Beati*, canton, Haute-Garonne.
Beaucaire, *Bellequadra*, c. Gard.
Beaucamp-le-Jeune, b. Somme.
— -le-vieux, b. Somme.
Beauce, *Belsia*, prov. France.
Beaudeduit, b. Sarthe.
Beaufort-en-Vallée, *Bellefortia*, c. Maine-et-Loire.
Beaufort, c. Jura.
—, *Bellefortia*, v. Mont-Blanc.
Beaujeu, *Bella Jocus*, c. Rhône.
Beaujolais, pays, France.
Beaulieu-sur-Dordogne, *Bellus-Locus*, c. Corrèze.
—, v. Indre-et-Loire.
—, b. Loire.
—, b. Vendée.
Beaulon, b. Ille-et-Vilaine.
Beaumarchez, v. Gers.
Beaumaris ou -rich, *Bellomaricus*, v. Anglesey.
Beaumesnil, c. Eure.
Beaumetz-les-Loges, v. Pas-de-Calais.
Beaumont, *Bellomontium*, v. Jemmo.
—, c. Dordogne.
—, b. Puy-de-Dôme.
—, c. Manche.
— -de-Lomagne, Tarn-et-Garonne.
— en Argonne, Ardennes.
— -le-Roger, c. Eure.
— -le-Vicomte, c. Sarthe.
— -sur-Oise, v. Seine-et-Oise.
Beaune, *Belna*, v. Côte-d'Or.
—, c. Loiret.
Beaupréau, c. Maine-et-Loire.
Beauquesne, b. Somme.
Beauraing, b. Pays-Bas.
Beauregard, b. Puy-de-Dôme.
—, Jaillans et Meymans, b. Drôme.
—, v. Ain.
Beaurepaire, *Castrum Bellriparii*, c. Isère.
—, c. Saône-et-Loire.
Beaurevoir, b. Nord.
Beaurieux, b. Aisne.
Beausault, b. Seine-Infér.
Beauvais, *Bellovacum*, v. Oise.
—, b. Charente-Infér.
Beauval, b. Somme.
Beauville, c. Lot-et-Garonne.
Beauvoir, b. Seine-Infér.
— -sur-Mer, c. Vendée.
— -sur-Niort, c. Deux-Sèvres.
Beaurce, b. Meuse.
Behasar, v. Natolie.
*Bebrices, nat. Ibérie, cont. Gaule.
Bec (le), b. Eure.
Becherel, c. Ille-et-Vilaine.
Bechin, *-num*, v. Bohême.
Bechuin, b. Wurtemberg.
Becken, v. Munster.
Becsangli, *Bithnie*, prov. Natolie.
Bedarrides, c. Vaucluse.
Bedarrieux, c. Hér.
Bedas, peuple, Ceylan.
Bedbourg, b. Pays-Bas.
Beder, *Bethana*, v. Mogol.
Bedfordshire, prov. Angleterre.
Bedfort, *Lactodurum*, v. Bedfordshir.
Bedis-Velez, v. Fez.
Bedouin, b. Vaucluse.
—s, *-dini*, Arabes des déserts de l'Arabie, de la Syrie et de l'Asie.
Bedous, b. Basses-Pyrénées.
Bedovin (gr.), b. Angleterre.
Beeralston, b. Angleterre.
Befort, *-tum*, v. Bas-Rhin.
Begard, c. Côtes-du-Nord.
Begorre, roy. Afrique.
Begue ou Beggie, *Beggium*, v. Tunis.
Beichlingen, v. Thuringe.
Beilstein, v. Wurtemberg.
Beine, c. Marne.
Beira, prov. Portugal.
Beja, *Julia*, v. Alemtejo.
Bekia, Becouya ou Bekouya, *Bequia*, Antilles.
Bélabre, c. Indre.
Belcaire, c. Aude.
Belcastel, b. Aveiron.
Belcastro, *Bellicastrum*, v. Calabre.
Belchite, *Belia*, v. Aragon.
Belem, b. Portugal.
—, b. Brésil.
Beleran, Iles Baléares.
Belesme, v. Orne.
Belesta, b. Ariége.
Belfast, b. Irlande.
*Belges, nat. gique, conte. Gaule.
Belgorod, gouv. v. Russie.
Belgrade, *Alba græca*, v. Servie.
—, v. Romanie.
Belgrado, v. Friaul.
Belin, c. Gironde.
Bellac, c. Haute-Vienne.
Bellano, v. Italie.
Belle-Isle-sur-Mer, *Calonesus*, île, Morbihan.
Belle Isle-en-Terre, c. Côtes-du-Nord.
Bellegarde, *Bellogardia*, c. Loiret.
— -Samt-Sylvain, c. Creuse.
—, v. Pyrenées-Orient.
Bellencombre, c. Seine-Infér.
Belleville-sur-Saone, *-la-Villa*, v. Rhône.
Belley-en-Bugey, *-lica*, c. Ain.
Bellinzona, *Bellitonum*, v. Suisse.
Bellech, v. Basses-Pyrénées.
Bellune, *-num*, v. Bellunois.
Belmont, c. Aveiron.
—, c. Loire.
Belpech, c. Aude.
Belt, s. détroits, Danemarck.
Belturet, b. Irlande.
Beltsic, v. Saxe.
Belvedère, *Elia*, prov. v. Morée.
Belves ou Mouvay, b. Dordogne.
Belz ou Belzko, *-za*, v. polon. Polog.
—, c. Morbihan.
Benaist, b. Maine-et-Loire.
Benarès, v. Bengale.
Benassay, b. Vienne.
Benavarri, *-varium*, v. Aragon.
Benavente, *Aviltium*, v. Léon.
Benauges, v. Gironde.
Bendarmessen ou Benjarmassen, *-dermassia*, v. Bornéo.
Bender ou Tekin, v. Bessarabie.
Bene, *-na*, v. Piémont.
Benedetto (S.), v. Mantouan.
Benesauef, *Hermopolis*, v. Egypte.
Benevent, *-tum*, princ. v. Naples.
Benvent, c. Creuse.
Benfeld, *-nefelda*, c. Bas-Rhin.
Bengale, roy. Indes-Orientales.
Benguela, *-guela*, roy. v. Afrique.
Benicarlo, *Benicabarro*, v. Algar.
Benigno, b. Doire.
Benin, *-num*, roy. v. Guinée.
Benin-d'Azy (St-), c. Nièvre.
Benington, v. Amérique septent.
Benoit-sur-Loire (St-), b. Loiret.
— -du-Sault (St-), *Benedictus de Salto*, c. Indre.
Benshem, v. Wurtemberg.
Bentheim, *Bantheimia*, c. v. Westphalie.
Bentivoglio, *-voglium*, v. Bolonais.
Bény-Bocage (le), c. Calvados.
Béost, b. Basses-Pyrénées.
*Beotie, Beotia, cont. Grèce.
Bequieres (les) ou Aboukir, fort. Nil.
Berar, *-rum*, prov. Bengale.
Beraun, *-rova*, v. Bohême.
Berchtolsgaden, Salzbourg.
Berckeim, v. Bas-Rhin.
Berdoa, désert, Barbarie.
Berdoe ou -doa, *-doa*, v. Arm. pers.
Berbères, peuple, Afrique.
Bereaut, v. Siberie.
Berg (duché de), *Montanus Ducatus*, Westphalie.
—-Op-Zoom, *-gus ad Zomam*, v. Brabant holl.
Bergamasque, prov. Italie.
Bergame, *-mum*, v. Bergamasque.
Bergas, *-gala*, v. Romanie.
Berghicten, v. Bas-Rhin.
Bergen, *-ga*, v. Rugen.
—, Basse-Saxe.
Bergenhus, prov. Norvège.
Bergerac, *-num*, v. Dordogne.
Bergheim, v. Prusse.
Berghen, *-ga*, v. Norvège.
Bergsiaat, v. Olmutz.
Bergstrass, v. Palat. du Rhin.
Bergues-Saint-Vinox, *-gus Sancti Vincentii*, v. Nord.
Beringhen, b. Meuse-Infér.
Berks, c. Angleterre.
Berlaimont, c. Nord.
Berlin, *-num*, v. Brandebourg.
Berlips, c. Hesse.
Bermudes (les), îles, Amér. sept.
Bernard (le gr. St.), mont. Suisse, Savoie.
Bernaville, c. Somme.
Bernau, v. Brandebourg.
Bernay, *-nacum*, c. Eure.
Bernbourg, *-naburgum*, v. H. Saxe.
Bernestel, *Castellarium Tuberorum*, v. Suisse.
Berne, v. c. Suisse.
Bernecourt, b. Meurthe.
Bernecuil, b. Somme.
Berre, *-ra*, c. Bouches-du-Rhône.
Berri, *Biturges*, prov. France.
Berringen, b. Pays-Bas.
*Bersabée, v. Judée.
Berselie ou Bruselle, *Brocellium*, Piémont.
Berthevin (St-), b. Mayenne.
Bertignat, b. Puy-de-Dôme.
Bertincourt, b. Pas-de-Calais.
Bertinoro, *-corium*, v. Romagne.
Bertoldsdorf, b. Haute-Lusace.
Bertoncelles, b. Oise.
Bertrand de Comminges (St-), *Convenæ*, c. Haute-Garonne.
Berwick, v. nouvelle Marche de Brandebourg.
Berzeck, *Barzacum*, v. Perse.
Besançon, *Vesontio*, v. Doubs.
Beschow, v. Poméranie.
Besigheim, v. Wirtemberg.
Bessan, v. Hérault.
Bessarabie ou Budziac, *Bessarabia*, pays, Turquie europ.
Besse-en-Chandesse, c. Puy-de-Dôme.
—, c. Var.
Bessens-Veyre, b. Sarthe.
Bessenay, b. Rhône.
*Besses, nat. Thrace.
Bessières, c. Haute-Garonne.
Bessin (le), *Bajocensis Tractus*, pays Calvados.
Bessines, v. Haute-Vienne.
Bestheim, v. Bohême.
Betancos, *Flavium Brigantium*, ville Galice.
Betelfagui ou Betelfaki, v. Arabie-heureuse.
Bethune, b. Indre.
Béthisy, b. Oise.
Bethléem, v. Palestine.
Bethune, *-nia*, c. Pas-de-Calais.
*Bethusie, cont. Belgique.
Betlis, v. Curdistan.
Bettembourg, duc. de Luxembourg.
Betuve ou Betuwe (le), *Batavia*, cont. Gueldre.
Beuil, c. Indre-et-Loire.
Beuskorff, b. duché de Lunebourg.
Beuthen (Silésie), v. Basse-Silésie.
Beuvron-en-Auge, b. Calvados.
Beuzeville, c. Eure.
Beveland, île, Zélande.
Beverein, Pays-Bas.
Bevergen, v. Westphalie.
Beverley, *Petuaria*, v. Ecosse.
Beveru, v. Brunswick.
Beverungen, v. Paderborn.
Bewdley, v. Worcester.
Beynac, c. Corrèze.
Beyssac ou Bessac, c. Haute-Vienne.
Béziers, *Petrosa*, v. Hérault.
Biafar, roy. v. Guinée.
Biatorre, *Blatorre*, v. Bengale.
Biatagora, *Blatagora*, v. Afric. mérid.
Bibagrod ou Bibagrad, v. Croatie, Bosnaste.
Bibbiena, *Bibiena*, v. Toscane.
Biberach, v. Souabe.
Biberen, v. Autriche.
*Bibracte, v. Autun.
Bicanor ou Bicanar, *Bicanora*, ville Indostan.
Bidache, c. Basses-Pyrénées.
Bidassoa, *Vidasoa*, riv. qui sépare la France de l'Espagne.
Bieber, v. Autun.
Biese, *Bisia*, v. Crimée.
Biedenkopf, Hesse-Darmstadt.
Biélo, v. Bulgarie.
— -Ozero ou Bélozero, v. Russie.
—, *Bellicum*, prov. v. Russie.
Biella, *Biella*, *Cavarellum*, v. Italie.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Bielsk ou -kō, *Bielea*, v. Pologne.
Biennac, b. Haute-Vienne.
Bienne, *-na*, Suisse.
Bierne, c. Mayenne.
Bietigkeim, Wirtemberg.
Bigeu, *-num*, riv. v. Japon.
*Bigerres, nat. Gaule.
Bignon, b. Seine-et-Marne.
Bigorre (la), *-gerensis Ager*, prov. France, Hautes-Pyrénées.
Bihacz, v. Croatie turque.
Bilazay, b. Deux-Sèvres.
Bilbao, *-baum*, v. Biscaye.
*Bilbilis, v. Celtibérie.
Bileduldgerid, pays, Tunis.
Bilfeld, *Bilfeldia*, v. Westphalie.
Biline, v. Bohême.
Bilitz, v. Silésie.
Billom, *Billiomagus*, v. Puy-de-Dôme.
Bilsen, *-sa*, v. Meuse-Infér.
Bimelipatan, b. Coromandel.
Bimini, *-nia*, Lusace.
Binaros, v. Valence.
Binch, *Binttiam*, v. Pays-Bas.
Bindon, *-nium*, b. Dorcester.
Bingasy, v. Tripoli.
Bingen, *-nium*, v. Hesse-Darmstadt.
Bintan, île, Indes orient.
Bintane ou Ventane, cont. Ceylan.
Biole (la), v. Piémont.
Biollin, b. Sésia.
Biornebourg, *-burgum*, v. Finlande septentrion.
Bir, *-lha*, v. Diarbeck.
Birkenfeld, *-chafedia*, v. Sarre.
Birmingham, b. Warwick.
Biron, *-rontium*, b. Dordogne.
Bisaccia, *-cia*, v. Naples.
Bisagos (îles des), Guinée.
Bisam, v.
Bisantagan, v. Cambaie.
Biscara ou Pescara, v. Alger.
Biscaye (la), *Cantabria*, prov. Esp. — (la N.), prov. Mexique.
Bischofsheim, v. Mayence.
—, v. Wurtzbourg.
Bischofs-Werda, v. Misnie.
— Zell, v. Turgaw.
Bischweiler, c. Bas-Rhin.
Biseglia, *Vigiliæ*, v. Naples.
Biserte, v. Tunis.
Bishop's-Castle, *Episcopi-Castrum*, b. Slrop.
Bisignano, *Bisunianum*, v. Naples.
Bisnagar, *-ria*, roy. v. Indes.
Bisseaux (île de), Nigritie.
Bisterfeld, v. Lippe.
Bistrice, *-cia*, v. Transylvanie.
Bitbourg, *Beda*, v. Luxembourg.
Bitche, *Bidiscum*, c. Moselle.
Bitetto, *-tum*, v. Naples.
*Bithynie, cont. Asie mineure.
Bito, *Bitum*, roy. Nigritie.
Bitonto, *Bidruntum*, v. Terre de Lab.
Bitterfeld, v. Misnie.
*Bituriges, peuple, Gaule.
Bivinco, c. Corse.
Bivona, v. Calabre.
—, v. Sicile.
Biza, v. Maroc.
Blaiu, c. Loire-Inférieure.
— (S.), c. Haute-Marne.
Blainville, v. Meurthe.
Blair, v. Athol.
Blaisois (le), *Blesensis Ager*, prov. Loir-et-Cher.
Blamont, *Albas-Mons*, c. Meurthe.
—, c. Doubs.
Blanc (le), *Oblicum*, c. Indre.
Blanca (la), île, Amérique.
Blanckenberg, *-coberga*, v. berg.
Blanckenbourg, b. c. Brunswick.
Blanckenheim, b. Prusse.
*Blandusie, font. Italie.
Blangy, c. Calvados.
— -sur-Bresle, Seine-Infér.
Blanquefort, c. Gironde.
Blanzac, *-siacum*, c. Charente.
Blasil-Cella, v. Gotha.
Blaubeuren, *Acræ Flavie*, v. Wirtemberg.
Blaye ou Blaie, *Blavia*, c. Gironde.
Blechingtai, b. Surrey.
Blekingie (la), prov. Suède.
Blère, *Blera*, c. Indre-et-Loire.
Blesle, c. Haute-Loire.
Bleucau, *Blenavum*, c. Yonne.
Bletterans, c. Jura.
Bleymard, c. Lozère.
Blieseastel, b. Prusse.
Bligny-sur-Ouche, c. Côte-d'Or.
Blois, *Blesæ*, v. Loir-et-Cher.
Blokzil, *Blorzilia*, v. Over-Yssel.
Blot-l'Église, *et* Blot-le-Rocher, b. Allier.
Bobenhauzen, v. Veteravie.
Bobbio, v. Piémont.
Bocage, pays, Calvados.
Bocino, *Bucino*, v. Naples.
Bockolt, v. Westphalie.
Bockow, v. Wataquie.
Bodegnee, b. Pays-Bas.
Bodman ou Bodmin, *Foliba*, b. Cornouailles.
Bodvard (gr.), v. r. Wirtemberg.
Baen, c. Loire.
Boerkos ou Boras, b. Vestro Gothie.
Bogdois (les), Tartares orient.
Bogesand, *-da*, b. Vestro Gothie.
Boglio ou Beuil, *Belcum*, b. Mont-Blanc.
Bohain, c. Aisne.
Bohême, *-mia*, pays, Europe.
Boiano, *Bovianum*, v. Naples.
*Boïens, nat. Germ. Gaule.
Boinebebourg, v. Basse-Hesse.
Boïnits, v. Haute-Hongrie.
*Boiocariens, nat. Germanie.
Boiré, b. Mayenne.
Bois-Commun, *Communianum*, ville, Loiret.
Bois-d'Oingt, c. Rhône.
— -le-Duc, *Sylva-Ducis*, v. Brabant holl. Bouches-du-Rhin.
Boisseaux d'Augmentel, b. Tarn.
Boisset, b. Cantal.
Boissy-St.-Léger, c. Seine-et-Oise.
Boitron, b. Orne.
Bojador, cap, Sahara.
Bokara, *Bochara*, royaume et ville, Usbecs.
Boke-Meale ou Bouka-Meale, prov. v. Afrique.
Bolbec, c. Seine-Infér.
Bolenberg, v. Mecklembourg.
Bolesdaff ou Buntzlau, ou Bolslau, *-lavia*, v. Silésie.
Bolesiay, cercle, Bohême.
Bolhorst, v. Minden.
Bolkdwits, v. Silésie.
Bollène, c. Vaucluse.
Bolline de Valdelora, ville, Alpes maritimes.
Bologne, *Bononia*, v. Modénois.
Bolonais (le), prov. Italie.
Bolsena, *Volsinium*, v. Rome.
Bolswert, *Bolsvarda*, v. Frise.
Bolton, *Boltonia*, duché, Yorck.
Boltzembourg, v. Mecklembourg.
Bolzano ou Bolzen, *Bocenum*, ville, Tyrol.
Bombai, île, Visapour.
Bombon, *-na*, prov. Pérou.
Bommel, *-lia*, v. Gueldre.
Bon (le Cap), Afrique.
Bonair, *Bonus Aer*, île, Amér.
Bonandrea, *Apollonia*, v. Barca.
Bonaventura, baie, port et fort, Popayan.
Bonavista, île, Cap-Vert.
Bonconvento, *Bonus Conventus*, ville, Siennois.
Bonnelles, v. Seine-et-Oise.
Bonnet (S.), c. Hautes-Alpes.
Bongo, île, Japon.
Bonifacio, c. Corse.
Bonn, *-na*, v. d. du Bas-Rhin.
Bonnat-les-Églises, c. Creuse.
Bonne, *-na*, v. Alger.
—, v. Genève.
—, b. Charente.
Bonnefontaine, île, Amér.
Bonnes, b. Vienne.
Bonnetable, c. Sarthe.
Bonnet (S.), b. Loire.
— (S.), b. Rhône.
— -de-Joux (S.), b. Saône-et-Loire.
— -de-Château (S.), c. Loire.
Bonneuil, b. Oise.
Bonneval, *Bonne-Fallia*, c. Eure-et-Loir.
Bonneval, contrée, Haute Vienne.
Bonneville, ville, Genève.
—, ville, évêché de Bâle.
Bonnières, c. Seine-et-Oise.
Bonnieux, c. Vaucluse.
Bonny, v. Loiret.
Bonsmoulins, b. Orne.
Boom, b. Pays-Bas.
Boos, c. Seine-Inf.
Bopfingue ou Bopfingen, *Boffinga*, v. Souabe.
Borckelo, *-kaloa*, v. Zutphen.
Bordeaux, *Burdigala*, v. Gironde.
Bordères, c. Hautes-Pyrénées.
Borgo, *-gus*, v. Nylaud.
— -Forte, v. Mantoue.
— -San Dalmazzo, b. Piémont.
—-San Donino, *Fidentia*, v. Parme.
—-di-San-Sepolcro, *Biturgia*, ville, Toscane.
Borja, *Bolsinum*, v. Aragon.
Borlquen ou Borequem, *-na*, île, Amérique septent.
Bormes, b. Var.
Borniio, *-mium*, province et ville, Grisons.
Borneo, v. roy. Asie.
—, *Bonæ fortunæ*, îles, Sonde.
Borolholm, *Boringia*, île, Baltique.
Borno ou Bornon, *-num*, royaume, Nigritie.
Bornsted, v. Mansfeld.
Boroubridge, *Isurium*, v. Yorck.
Borow-Stowness, v. Écosse.
Borromées (îles), lac Majeur.
Bort, c. Corrèze.
Bosa, *-sa*, v. Sardaigne.
Boschnia, v. Pologne.
Boscho ou Boschi, *Mesia Sylva*, v. Marengo.
Bosnie (la), *-na*, province, Turquie européenne.
Bosphore de Thrace ou Canal de Constantinople, joint les mers de Marmara et Noire.
Bosse (la), b. Oise.
Bossières, b. Cornouailles.
Bossolini, b. Piémont.
Bost, v. Sigistân.
Boston, *-nium*, v. Lincoln.
—, *-nium*, v. Nouvelle-Angleterre.
Boswort, v. Leicester.
Botany-Bay, Nouvelle-Hollande.
Bothoa, c. Côtes-du-Nord.
Bothnie, *-nia*, prov. Suède
*Bathie, contrée, Macédoine.
Botzembourg, v. Mecklembourg.
Bova, *-va*, v. Calabre.
Bouaye, c. Loire-Inférieure.
Bouchain, *Succinum*, c. Nord.
Bouchard (Pile), *Insula Buonardi*, Indre-et-Loire.
Bouchemaine, b. Maine-et-Loire.
Boucher, port, Fars.
Bouches-du-Rhône, départ. fr.
Bouchoux (les), c. Jura.
Boudry, v. Neuchâtel.
Boufflers, b. Oise.
Bouglon, c. Lot-et-Garonne.
Bouille (la), b. Seine-Inf.
Bouillon, *Bullio*, v. duc. Ardennes.
Bouilly, c. Aube.
Bouin (l'île), Vendée.
Bouinsck, cercle, v. Russie.
Boulay ou Bolzheim, c. Moselle.
Boulène, v. Vaucluse.
Boule-Tersière, Pyrénées-Orient.
Boulogne, *Bolonia*, c. Pas-de-Calais.
Boulogne, c. Haute-Garonne.
Bouloire, c. Sarthe.
Boulonnais (le), contrée, Pas-de-Calais.
Boulouse, v. Sarthe.
Boulou (le), b. Pyrénées-Orient.
Boulterances, b. Pyrénées-Orient.
Bourbon (l'île de), v. Mascareigne.
— -Lancy, *Borbonium Anselmum*, c. Saône-et-Loire.
— -l'Archambault ou Bourbon-les-Bains, *Bubo Archembaldi*, canton, Allier.
Bourbon-Vendée, *alias*, Roche-sur-Yon, c. Vendée.
Bourbonne-les-Bains, c. Haute-Marne.
Bourbonnais (le), prov. France.
Bourbrige, c. Côtes-du-Nord.
Bourdeaux, c. Drôme.
Bourghourg, *Brobergus*, c. Nord.
Bourg (le), b. Eure.
—, v. Frémeteau.
— -Achard, *Burgum Achardi*, b. Eure.
— -Argental, c. Loire.
Bourg-de-Visac, c. Tarn-et-Garonne.
— -les-Valence, b. Drôme
—, b. Loi.
— -d'Ogsans, c. Isère.
— -en-Bresse, *Tannum Burgus*, ville, Ain.
— -Lastic, c. Puy-de-Dôme.
— Maurice, b. Piémont.
— -Saint-Andol, c. Ardèche.
— -sur-la-Gironde, c. Gironde.
Bourganeuf, *Burgus Novus*, canton, Creuze.
Bourges, *Biturigæ*, v. Cher.
Bourget, v. Piémont.
Bourgneuf-en-Retz, c. Loire-Inf.
Bourgogne (la), *Burgundia*, prov. France.
— -les-Rheims, c. Marne.
Bourgoin, c. Isère.
Bourgon, b. Mayenne.
Bourgtheroude, c. Eure.
Bourguebus, c. Calvados.
Bourgueil, c. Indre-et-Loire.
Bourmont, *Banonis mons*, c. Haute-Marne.
Bournazel, b. Aveiron.
Bourneville, b. Eure.
Bournezeau, v. Vendée.
Bourniquel, v. Dordogne.
Boussac, *Bussacium*, c. Creuze.
Boussagues, b. Hérault.
Boussière, c. Doubs.
Boussu, b. Pays-Bas.
Bonteville, b. Charente.
Bouvignes, v. Pays-Bas.
Bouxweiler, c. Bas-Rhin.
Bouzols, b. Haute-Loire.
Bouzonville, c. Moselle.
Boves, b Stura.
Bovino, *-num*, v. Capitanate.
Boxtelaude, *Buxtehuda*, ville, Basse-Saxe.
Boxtel, b. Brabant holl.
Boyne, v. Loiret.
Bozolo, *-lum*, v. Mantouan.
Bozouls, c. Aveiron.
Bozzolasco, b. Piémont.
Bra, b. Piémont.
Brabant (le), *Brachantium*, Pays-Bas.
Bracciano, *Brucennum*, v. État de l'Église.
Bracht, b. d. du Bas-Rhin.
Bracieux, c. Loir-et-Cher.
Bracklan, *Bracluvia*, v. palatinat, Pologne.
Bragance, *Brigantia*, v. d. Portugal.
Braguc, *-ga*, v. Portugal.
Brahilow, v. Valaquie.
Braidalbain ou Albanie, *Albania*, province, Écosse.
Brain, b. Maine-et-Loire.
Braine-sur-Vêle, *Brennacum*, cant. Aisne.
Braine-l'Alleu, *Bronium*, v. Pays-Bas.
— -le-Comte, *Bronia Comitis*, ville, Pays-Bas.
Brakel, *-chelia*, v. Westphalie.
Brakley, b. Northampton.
Bramos (les), peuples, Asie.
Bramber, b. Sussex.
Brampour, v. Candish.
Brance ou l'Ile-Blanche, Océan atl.
Branches (S.), b. Indre-et-Loire.
Brandebourg, *Brandeburgum*, ville, Haute-Saxe.
—, v. Prusse.
— (la nouv.), v. Haute-Saxe.
— (élect. de), ou la Marche, pays, Allemagne.
Brandels, v. Bohême.
Brando, b. Corse.
Branne, c. Gironde.
Brantôme, c. Dordogne.
Braslaw, *Braslavia*, v. Lithuanie.
Brassac de-Bellourtès, c. Tarn.
Brassaw ou Cronstat, *Corona*, ville, Transylvanie.
Braubach, v. Hesse.
Braunaw, *Braunaudunum*, v. Basse-Bavière.
Braunfelds, v. Veteravie.
—, *Brunonis mons*, v. Prusse.
Braux, b. Ardennes.
Brava ou Saint-Jean, *Brava*, îles, Cap-Vert.
Brava, ville, côte d'Aja.
Bray, pays, Normandie.
—-sur-Seine, c. Seine-et-Marne.
—-sur-Somme, *-num*, c. Somme.
Brenate, b. Seine-Inf.
Breuey, c. Manche.
Brechin, *-nium*, b. Écosse.
Brecht, b. Pays-Bas.
Breckenock, *-nium*, Angleterre.
Breda, *-da*, v. Hollande.
Bredde (la), v. Gironde.
Bredon, b. Gantal
Brée, b. Mayenne.
—, b. Pays-Bas.
Brefort, v. Zutphen.
Bregentz, *-entia*, v. Tyrol.
Bréhal, c. Manche.
Breichemont, b. Indre-et-Loire.
Brême, *-ma*, v. Berne.
Bremerlard, *-da*, v. Saxe.
Brenngarten, pays, Souabe.
Brenne (la), pays, Berry.
Bremery, *-mus Mons*, c. Ardennes.
Brésod, c. Ain.
Brenta, v. Venise.
—, ancien départ. Bas-Rhin.
Brescia ou Bresse, *Brixia*, v. Venise.
Brésil, *Brasilia*, pays, Amérique.
Breslaw, *Vratislavia*, v. Silésie.
Bresle, b. Oise.
Bressan (le), *Brixianus ager*, Venise, Mella.
Bresse (la), *-sia*, pays.
Bressieux, b. Isère.
Bressuire, c. Deux-Sèvres.
Brest, *Brivates*, v. Finistère.
Brestelt, b. Bas-Rhin.
Bretagne, *Britannia*, (la nouv.), pays, (la Gr.), île, Europe.
Breten, b. Somme.
Bretenaux, v. Loir.
Bretenoux, *Britolium*, v. Quercy.
—, c. Oise.
Breton (le partuis), *Brivatis sinus*, cogne.
Bretteville-sur-Laize, c. Calvados.
Brèves, v. Nièvre.
Bréy, v. Pays-Bas.
Brezé, b. Maine-et-Loire.
Brezolles, c. Eure-et-Loir.
Briançon, *Brigantium*, Alpes.
Briare, *Briva-Curia*, v. Tarn.
Briatexte, v. Tarn.
Brice (S.), b. Seine-Inf.
— (S.), c. Manche.
— (S.) ou Cognac, c. Charente.
— (S.), b. Haute-Marne.
Bridgenorth, b. Salop.
Bridgetown, b. Barbade.
Bridgewater, b. Somerset.
Bridport, b. Dorset.
Brie, *Briæ*, pays, Europe.
Brie-Comte-Robert, c. Seine-et-Loire.
Brieg, c. Finistère.
Brieg, *Bregæ*, prov. v.
Briel, v. Hollande.
Brienne-le-Château, c. Aube.
Briesnon, v. Yonne.
Briesole-sur-Bar, c. Ardennes.
Brieue (S.), *Briocus Nord.*
Briey, c. Moselle.
Brieuse, ville ouv. débouché.
Briga, b. Alpes Maritimes.
*Brigantes, nat. Allem.
Brigauls, *Brigantium*, v.
Brigueles, *Brigantium*, v.
Brigsthehaiston, c. Sussex.
Brigueil, b. Vienne.
Brilmegen, v. Souabe.
Brille (la), *Brilla*, v. Hollande.
Brinde ou Brindes, *Brundusium*, Naples.
Brioude, *Brivas*, v. Auvergne.
Brion, *Brivio*, v. Milanais.
Brionde, *Brivatis*, v. Auvergne.
Brionne, v. Eure.
Brioude, *Brivas*, v. Auvergne.
Briones, b. Orne.
Brioude, c. Orne.
Briquebec, c. Manche.
Briqueras, b. Piémont.
Brisach (le Vieux), v. Souabe.
— (le Neuf), v. Souabe.
Brisgow (le), pays, Souabe.
Brissac, *Brivacum*, c. Maine-et-Loire.
Brisson (S.), b. Isère.
Bristol, v. Somerset-shire.
Britannie, v. Bretagne.
Britwell, *Britwellia*, v. Oxford.
Brive, v. Pays-Bas.
Brives, *Brivia*, v. Tyrol.
Brives-Charensac-Infér. v. Haute-Loire.
Brives-Charensac-Supér. v. Haute-Loire.
Brives, v. Puy-de-Dôme.
Brives, v. Vosges.
Brives, v. Haute-Vienne.
Brives, v. Bohême.
Brives, v. Venise.
Brives, v. Portugal.
Brives, v. Égypte.
Brives, v. Montagne auricul.
Brives, v. Macédoine, Indes.
Brives, c. Gironde.
Brives, v. Écosse.
Brives, v. pays des Usbecs.
Brives, v. Valach.
Brives, v. Souabe.
Brives, v. Souabe.
Brives, v. de la Lippe.
Brives, v. Auglet.
Brives, v. Alsace.
Brives, v. Basse-Hongrie.
Brives, v. Bohême.
Brives, v. du Bas-Rhin.
Brives, v. Wittemberg.
Brives, v. Bohême.
Brives, v. Dalmatie.
Brives, v. Bohême.
Brives, v. Loire.
Brives, v. Ciudad de la Trinidad de la Plata. Républ.
Brives, v. Gard.
Brives, v. Nouv.
Brives, v. Pyrénées.
Brives, v. Pays-Bas.
Brives, v. Ain.
Brives, v. Algar.
Brives, v. Dordogne.
Brives, v. Gard.
Brives, v. Guinée.
Brives, v. Gard.
Brives, v. Gard.
Brives, v. Gard

Carmel, *-melus*, mont. Palestine.
Carmone, *Carmo*, v. Andalousie.
Carmous, v. Prioul autrichien.
Carnarvon, *Arvonia*, ville capitale, Carnarvonshire.
Carnarvonshire, prov. Galles.
Carnelle, b. Orne.
Carnero, *-nerus*, partie du golfe de Venise.
*Carnes, nat. Gaule.
Carnew, b. Irlande.
Carnia (la), prov. Allemagne.
Carniates, c. Nord.
Carniole, *-la*, prov. Illyrie.
*Carnutes, nat. Gaule.
Carolina, pour. Sierra Morena.
Caroline, contrée, Amérique sept.
Caromb, vil. Vaucluse.
Carouges, c. Orne.
—, v. Genève.
Carpenter-Land, *-taria*, pays, Nouvelle-Hollande.
Carpentras, *-tasacte*, v. Vaucluse.
Carpi, *-pum*, v. Tanaro.
—, v. Veronèse.
Carpio, v. Andalousie.
Carquefou, c. Loire-Infér.
Carraveiva *ou* Boor-Castoro, ville, Macédoine.
Carri, b. Stura.
Carc, *Carie*, v. Arménie.
Carschi, v. Bucharie.
Cartama, *-mitanum*, v. Grenade.
Cartasoura, v. Java.
*Carthage (ruines de), près Tunis.
Carthagène, *ga nova*, v. Murcie.
—, prov. v. Amér.
Carthago, v. Mexique.
— *ou* la Nouvelle-Carthagène, ville, Amérique.
Carvin, c. Pas-de-Calais.
Carwar, v. Canara.
Casaconi, c. Corse.
Casel, *-sale*, v. Piémont.
Casal Maggiore, v. Crémone.
Casalborgon, v. Piémont.
Casan, *-num*, voy. v. Russie.
Casba, v. Tunis.
Casbin *ou* Caswin, *-binum*, v. Irac.
Cascaës, v. Portugal.
Cascante, v. Navarre.
Cascine, b. Piémont.
Caselle, b. Piémont.
Caserte, *-ta*, v. Terre de Labour.
Casghar (roy. de), *ou* petite Bucharie, pays, v. Tartarie.
Casiel, *Casilia*, v. Irlande.
Casina, empire, Afrique.
Casinca, c. Corse.
Casiona, *Castulo*, v. Andalousie.
Caspienne (la mer), *-pium mare*, grande mer d'Asie.
*Caspiens, nat. Scythe.
Cassagne-Begouliès, c. Aveiron.
Cassand, île, Bouches-de-l'Escaut.
*Cassandrie, v. Macédoine.
Cassano, *-num*, v. Milanais.
— *ou* Cossano, v. Calabre citér.
Cassel, *Castellum Morinorum*, cant. Nord.
—, *-sella*, v. Westphalie.
—, bail. v. Allemagne.
Cassemeuil, *-siaugilum*, ville, Lot-et-Garonne.
Cassinogorod, v. Russie.
Cassis, Bouches-du-Rhône.
*Cassitérides, île, nat. Espagne.
Cassovie *ou* Caschau, *-via*, v. Haute-Hongrie.
Cassubie (la), *-bia*, cont. Poméranie ultérieure.
Cassumbazar, c. Bengale.
Castanet, c. Haute-Garonne.
Casteggio, b. Piémont.
Caste-Arragonèse *-ellum-nense*, ville, Sardaigne.
Castel-Bolognèse, *-trum laniense*, v. Bolonais.
— -Branco, *-trum Album*, b. Beira.
— -le-Vide, v. Alentéjo.
— -Follit, place, Catalogne.
— -Franco, b. Bolonais.
— -Gandolfe, *Arx Gandulphi*, pl. État rom.
— -Jaloux, *-trum Gelasium*, c. Lot-et-Garonne.
— -moron-d'Albret, v. Gironde.
— -Movon, c. Lot-et-Garonne.
— -Novo, *-trum-vum*, v. Dalmatie.
— -Novo, b. Piémont.
— -Novo-de-Carfagnane, *Grifinianum*, v. Modénois.
— -Novo-Scrivia, b. Piémont.
— -S.-Joanne, v. Plaisance.
— -Sarrasin, c. Tarn-et-Garonne.
Castelaun, *-tellum Hunorum*, ville, Spanheim.
Castelbar, v. Irlande.
Castellamare, v. Naples.
Castellamont, b. Piémont.
Castellane, *-na*, c. Basses-Alpes.
Castellanette, *-tania*, v. Otrante.
Castellaun, b. Prusse.
Castellazzo, *Gamundium*, v. Piémont.
Castellon *ou* Castillon, *Castilia*, v. Catalogne.
Castelnau-de-Barbarens, v. Gers.
— -de-Bonafous, b. Turin.
— -de-Brassac, v. Tarn.
— -de-Bretenous, v. Lot.
— -de-Strefond, v. Haute-Garonne.
— -de-Magnoac, c. Hautes-Pyrénées.
— -de-Medoc, c. Gironde.
— -de-Montmirail, c. Tarn.
— -de-Mont-Ratier, c. Lot.
— -de-Rivière-Basse, c. Hautes-Pyrénées.
Castelnaudary, *-trum novum Arcii*, v. Aude.
Castels, c. Landes.
Castiglione del Stivere, *-tilio Stiverorum*, v. Mincio.
Castille (la Vieille *ou* l'Ane), prov. roy. Espagne.
— -Neuve (la) *ou* la Nouvelle-Castille, *ou* royaume de Tolède, prov. Espagne.
— -d'Or (la), pays, Terre-Ferme.
Castillon, *-tilio*, v. Gironde.
—, c. Ariége.
— de Medoc, c. Gironde.
Castillonnez, c. Lot-et-Garonne.
Castlebar, port, Irlande.
—, b. Irlande.
Castle-Rising, v. Norfolck.
Castres, *-tra*, v. Tarn.
—, v. Gironde.
Castries, c. Hérault.
Castro, *-trimonium*, ville, État de l'Église.
—, v. Naples.
—, v. Calli.
—, Caltaldo, Cartaldo *ou* Certaldo, v. Siennois.
— de Urdiales, *-trum -læ*, ville, Biscaye.
— Marino, *-trum Marianum*, ville, Algarve.
— -Novo, *-trum novum*, v. Massaro.
— Verreyon, v. Pérou.
Castrop, v. Marck.
Catalogne (la), *-launia*, prov. Esp.
*Catabanes, -nie, nat. cont. Arabes.
Catane, *-na*, v. Sicile.
Catanzaro, *-tantium*, v. Calabre ult.
Catcom-Cambrésis, *Castrum cameracense*, c. Nord.
Categat (le), *Sinus Codanus*, golfe entre la Suède et le Danemarck.
Catelet (le), *Castelletum*, v. Somme.
—, c. Aisne.
Caterlagh, v. Irlande.
Cath, v. Khovarezm.
Catherine (Ste.), v. Lot-et-Garonne.
— (Ste.), île, Brésil.
Catherinebergh, v. Bohême.
—, v. Misnie.
Catherinebourg, v. Sibérie.
Catherinoslaw, v. Crimée.
Catruck, v. cap. Oriza.
Cattaro, *Cattaro*, v. pays, Illyrie.
Cattay (le), *Serica*, prov. Chine.
Cattelletto-d'Ocha, b. Piémont.
Cattenom, c. Moselle.
*Cattes, nat. Germanie.
Catteville, v. Manche.
Cattlliar, b. Pyrénées-Orient.
*Caturiges, nat. Gaule.
Caturs et Salvezou, c. Lot.
Catzenellenbogen, *Catzenelibozenis Comitatus*, c. v. Allem.
Cauh, v. Sinamoren.
Caucase (le), *-sus*, mont. Asie.
—, gouv. de Russie.
*Cauces, nat. Germanie.
Caudebec-en-Caux, *Calidobecum*, c. Seine-Inférieure.
Caudecoste, v. Lot-et-Garonne.
Caudiès, *Codetia*, ville, Pyrénées Orientales.
Caumont-l'Éventé, c. Calvados.
Caune (la), v. Tarn.
Caunes, v. Aude.
Caupenne, b. Landes.
Caurzin, cercle, v. Bohême.
Caussade, c. Lot.
Caux, pays, Normandie.
— et Sauzens, v. Drôme.
Cava *ou* Cave, *-va*, v. Naples.
Cavaillon, *Cabellio*, c. Vaucluse.
Cavalerie (la), v. Aveiron.
Cavalia, b. Piémont.
Cavalier-Maggiore, b. Stura.
Cavan *ou* Cavon, *Cavodium*, v. Irl.
*Cavares, nat. Gaule.
Caveyrac, b. Gard.
Cavite *ou* Cevita, v. Manille.
Cavitte, v. Manille.
Cavour, b. Piémont.
Caxamalca, *-ca*, pays, v. Pérou.
Cayenne *ou* Cayeux, *Cane*, ville, Arabie heureuse.
Cayes-St.-Louis, v. St.-Domingue.
Cayeux, *Cadosum*, b. Somme.
Caylar (le), c. Hérault.
Caylus, c. Lot.
Cayres, b. Haute-Loire.
Cazals, c. Lot.
Cazaubon, c. Gers.
Cazères, c. Haute-Garonne.
Cazimir *ou* Kasimiers, v. Pologne.
Cazorla, v. Andalousie.
Cazorta, v. Espagne.
Cazouls-les-Beziers, b. Hérault.
Ceaux, b. Vienne.
Cébazat, v. Puy-de-Dôme.
*Cedmonéens, nat. Hhénicie.
Cédogna, *Aquilonia*, v. Naples.
*Cédron, torrent, vallée, v. Judée.
Céfalonie *ou* Cephalonie, *-lonia*, île, Grèce.
Cefalu *ou* Cefaledi, *-phaledis*, ville, Sicile.
Ceilan, *Celanum*, gr. île des Indes.
Celano, *-num*, v. Abruzze ultér.
Calavo, c. Corse.
Celebes (îles) *ou* Macassar, *Sindarum*, Indes.
*Célésyrie, cont. Syrie.
Cellamare, duch. Naples.
Celle *ou* Marien-Celle, *Maria-Cella*, b. Haute-Stirie.
— -sur-Thiers, b. Puy-de-Dôme.
Cellefraouin, b. Charente.
Cellerfeld, v. Ober-Hatz.
Celles, b. Deux-Sèvres.
—, b. Pays-Bas.
*Celtes, nat. Gaule.
*Celtibériens, nat. Gaule.
*Celtique, nat. cont. Espagne.
Ceneda, *-neta*, v. Vénise.
Cenis (les), peuples, Louisane.
— (mont), Alpes.
Cental, v. Piémont.
Cento, v. Bolonnais.
—, v. Ferrarais.
*Centobrique, Celtibérie.
Centovbi, *-ubpa*, v. val Demona.
*Céphise, riv. v. Attique.
Ceram *ou* Ceiram, *-mum*, Moluque.
*Céramique, lieu, Athènes.
*Cercopes, nat. Pithécuse.
Cerdagne (la), *-dania*, pr. Fr. Esp.
Céré (S.), b. Lot.
— (S.), c. Lot.
Cérences, b. Manche.
Cérens, b. Sarthe.
Céreste, *Casarista*, b. Basses-Alpes.
Cérès, b. Piémont.
Ceret, *-retum*, c. Pyrénées-Orient.
Cérigo, Cythère, *-ra*, île, Archipel.
Cérilly, c. Allier.
Cérines, *-rauuia*, v. Chypre.
Cerisiers, c. Yonne.
Cérizy-la-Salle, c. Manche.
Cerisaie, c. Deux-Sèvres.
Cernay, c. Haut-Rhin.
— -en-Dormois, v. Marne.
Cerny, v. Seine-et-Oise.
Cervera, *Cecerræ*, v. Catalogne.
Cervia, *-via*, v. Romagne.
Cervione, v. Corse.
Cesano, b. Piémont.
*Césarée, v. Palestine.
Cesène, *Cæsena*, v. État papal.
Cessenon, v. Hérault.
Ceton, b. Orne.
Cette, c. Hérault.
Ceuta, *Septa*, v. Fez.
Ceva *ou* Cève, *Ceba*, v. Piémont.
Cevennes, voyez Sevennes
Ceyras, b. Hérault.
Ceyzeriat, c. Ain.
Cezy, b. Yonne.
Chaalons *ou* Châlons-sur-Marne, *Catalaunum*, v. Marne.
Chabanois, c. Charente.
Chabeuil, c. Drôme.
Chablais (le), *Caballicus ager*, prov. de Savoie.
Chablis, *Cabelium*, c. Yonne.
Chabrillant, v. Drôme.
Chabrits, *Carabrix*, v. Indre.
Chacer, île, Tigre et Euphrate.
Chagny, c. Saône-et-Loire.
Chahaignes, b. Sarthe.
Chailard (le), c. Ardèche.
Chailland, c. Mayenne.
Chaillé-les-Marais, c. Vendée.
— -sous-les-Ormeaux, b. Vendée.
Chaillevette, b. Charente-Inférieure.
Chaillouë, b. Orne.
Chaingy, b. Loiret.
Chaise-Dieu (la), *Casa Dei*, c. Haute-Loire.
— (la), v. Côtes-du-Nord.
Chalabre, c. Aude.
Chalais, c. Charente.
Chalain, b. Maine-et-Loire.
Chalamont, c. Ain.
Chalcédoine *ou* Calcédoine, v. Bithynie.
*Chalcidie, cont. Célésyrie.
*Chaldée, -déens, cont. nat. Assyrie.
Chalençon, v. Ardèche.
Chaligny, b. Meurthe.
Chalinargues, b. Cantal.
Challans, c. Vendée.
Chalonne-sur-Loire, *Calonna*, cant. Maine-et-Loire.
Châlons sur-Saône, *Cabillanum*, v. Saône-et-Loire.
Chalosse (la), cont. de Gascogne, Landes.
Chalus, *Castra Lucii*, canton, Haute-Vienne.
Chamalière, b. Puy-de-Dôme.
Chamant (S.), b. Corrèze.
Chamas (S.), b. Bouches-du-Rhône.
Chamb *ou* Cham, *Chamum*, v. c. Bavière.
Chamberet, b. Corrèze.
Chambery, *Camberievum*, ville, Mont-Blanc.
Chambly, *Cameliacum*, v. Oise.
Chambon-Ste.-Croix, c. Creuse.
—, c. Loire.
Chambonas, b. Ardèche.
Chambost, b. Rhône.
Chambouline, b. Corrèze.
Chamboy, b. Orne.
Chambray, b. Eure.
Chambre (la), v. Piémont.
Chamond (S.), *Oppidum S. Annemundi*, c. Loire.
Chamonix, v. Genève.
Champ-d'Asile, établiss. de réfugiés français, au Texas.
Champagnac, b. Dordogne.
—, b. Cantal.
Champagne, *Campania*, prov. Fr.
—, c. Ain.
— -les-Marais, b. Vendée.
— -de-Balair, c. Dordogne.
— -Mouton, c. Charente.
Champagney, c. Haute-Saône.
Champagnole, c. Jura.
Champdeniers, v. Deux-Sèvres.
Champ-Dien, b. Loire.
Champeaux, b. Seine-et-Marne.
Champeix, c. Puy-de-Dôme.
Champignelles, b. Yonne.
Champigny, *Campiniacum*, v. Indre-et-Loire.
Champlain, lac, Canada.
Champlemy, v. Nièvre.
Champlitte-le-Château, cant. Haute-Saône.
Champniers, b. Charente.
Champs, c. Cantal.
Champsaur, pays, Isère.
Champtoceaux, *Castrum Celsum*, v. Maine-et-Loire.
Chan-cheu *ou* Tcheou, *Changcheum*, v. Fokein.
Chan-Si, prov. Chine.
Chanac, c. Lozère.
Chancha, v. Égypte.
Chandernagor, v. Bengale.
Chang-Tong, prov. Chine.
Changé, b. Sarthe.
—, b. Mayenne.
Channonat, b. Puy-de-Dôme.
Chantel-le-Chatel, *Cantilium*, c. Allier.
Chantilly, *-illiacum*, b. Oise.
Chantonay, v. Vendée.
Chantrigné, b. Mayenne.
*Chaonie, cont. Épire.
Chaource, *-orsium*, v. Aube.
Chapelle-d'Angillon (la), c. Cher.
— -d'Angillon (la), c. Cher.
— -de-Guinchay (la), c. Saône-et-Loire.
— -de-Renne (la), c. Sarthe.
— -en-Vercors (la), c. Drôme.
— -sur-Erdre (la), c. Loire-Inférieure.
Chappes, v. Aube.
Chaptus (S.), c. Gard.
Charcas (las), *-cas*, pays, Amérique.
Charente (la), *Carantonus*, fl.
— -Inférieure, dép. Fr.
Charentenay, b. Yonne.
Charenton-le-Pont, *Carentonum*, Seine.
—, c. Cher.
Charité-sur-Loire (la), c. Nièvre.
Charkow, gouv. v. Russie.
Charlemont, *Carolomontium*, v. Hainaut.
—, v. Ardennes.
Charleroy *ou* Charleroi, *Caroleregium*, v. Jemmapes.
Charles-Town, *Carolina*, v. Caroline septent.
Charleval, b. Eure.
Charleville, b. Corse.
—, *Carepolis*, c. Ardennes.
Charlieu, *Carus locus*, c. Loire.
Charlotte (îles de la reine), archipel septent.
Charly-sur-Marne, c. Aisne.
Charmes-sur-Moselle, c. Vosges.
Charmont, b. Marne.
Charnizay, b. Indre-et-Loire.
Charny-sur-Meuse, c. Meuse.
Charny, v. Côtes-du-Nord.
—, c. Yonne.
Charolles, *Quadrigella*, c. Saône-et-Loire.
Charolais, comté, Bourgogne.
Charon, b. Charente-Inférieure.
Charost, *Carrofum*, c. Cher.
Charoux, *Carrofum*, c. Vienne.
—, *Carrofum*, c. Vienne.
Charpey, b. Drôme.
Chartre-sur-le-Loir, c. Sarthe.
Chartres, *Carnutes*, v. c. Eure-et-Loir.
*Charybde, golfe, Sicile.
Chassaday, v. Rhône.
Chasselet, *Castellum*, c. Deux-Sèvres.
Chassemeuil, v. Charente.
Chasserades, b. Loire.
Chassiers, b. Ardèche.
Chastelet, *Castellum*, c. Cher.
Chatam, île, Océan austral.
Chatenoy, v. Vosges.
Châteauneuf, *Castrum novum*, c. Loire-Inférieure.
Châteauneuf-Châlons, *Castrum*, v. Jura.
— -Chinon, *Castrum Caninum*, c. Nièvre.
— -Ile-d'Oleron, c. Charente-Inférieure.
— -Double, b. Var.
— -du-Loir, *Castrum Ligeris*, c. Sarthe.
— -don, *Castellum*, c. Loir.
— -giron, c. Haute-Vienne.
— -Gondrier, *Castrum*, c. Mayenne.
— -la-Vallière, c. Indre-et-Loire.
— -Landon, *Castrum Landonis*, c. Seine-et-Marne.
— -lin, c. Finistère.
— -neuilliant, *Castrum novum*, c. Cher.
— -Neuf, *Castrum novum*, c. Charente.
— -neuf-sur-Cher, c. Cher.
— -neuf-sur-Sarthe, c. Maine-et-Loire.
— -Neuf, v. Ardennes.
— -neuf-sur-Loire, c. Loire.
— -neuf-en-Thimerais, c. Eure-et-Loir.
— -neuf-en-Brionnais, c. Saône-et-Loire.
— -neuf-de-Randon, c. Lozère.
— -neuf-de-Galaure, c. Drôme.
— -neuf-de-Gadagne, c. Vaucluse.
— -neuf-de-Mazenay, c. Nièvre.
— -neuf-de-Vernoux, c. Ardèche.
— -neuf-de-Vernoux, c. Ardèche.
— -neuf-de-Vernoux, c. Ardèche

...de-Façon, c. Finistère.
...chaudon, c. Lozère.
...ault, c. Haute-Vienne.
...um, *Castrum Portianum*, c.
...d, *Castrum Renardi*, cant.
...ud, Bouches-du-Rhône.
...t, *Castrum Rinaldi*, cant.
...Loire.
...d, b. Charente.
..., *Castrum Radulfi*, v. Indre.
..., b. Basses-Alpes.
..., c. Meurthe.
...f-sur-Charente, c. Cha-
...Thierry, *Castrum Theodorici*,
..., *Castrum Villanum*, cant.
...ucie, b. Isère.
...bourg, c. Ille-et-Vilaine.
...reuve (la), c. Vendée.
...-Moselle, c. Vosges.
...ville, *Castrum Alionni*, v. Cha-
...ville, *Castrum in Vosago*,
...Vosges, c. Côtes-du-Nord.
...(le), c. Puy-de-Dôme.
...(le), c. Cher.
...-Seine-et-Marne.
...ville, *Castrum Heraldi*, ville,
...(le), b. Drôme.
...Vosges, c. Nièvre.
...-Bretonne, *Castellio*, c. Ain.
...ville, c. Ain.
...(le), b. Indre.
...(le), c. Loiret.
...ville, c. Loiret.
...(le), c. Marne.
...Vosges, v. Vosges.
...ville, c. Côte-d'Or.
...-sur-Mouleon, c. Deux-
...(le), b. Isère.
...(le), *Castra*, c. Indre.
...(le), c. Seine-et-Oise.
...(le), c. Cantal.
...(le), b. Maine-et-Loire.
...(le), c. Saône-et-Loire.
...Vosges, v. Visapour.
...-Colombeau, c. Somme.
...(le), c. Jura.
...*Colonæ*, ville, Seine-et-
...-Chassigny, *Balvus Mons*,
...(le), b. Oise.
...(le), c. Ardennes.
...(le), b. Loir-et-Cher.
...Vosges, v. Vosges.
...(le), b. Indre-et-Loire.
...*Colonicum*, b. Vienne.
...*Colonicum*, c. Aisne.
...-de-France.
...(le), b. Jura.
...-du-Château, c. Allier.
...(le), b. Vienne.
...(le), b. Maine-et-Loire.
...(le), b. Loire.
...(le), b. Aube.
...Chaves, *Aquæ Flaviæ*,
...-Roche-Montes.
...(le), c. Lyon, c. Loire.
...(le), v. Russie.
...Chine, ou Tong-Dow, ville,
...(le), b. Loiret.
...(le), c. Deux-Sèvres.
...-du-Thché-Xieng, prov.
...(le), b. Seine-et-Marne.
...(le), palat. v. Russie.
...(le), b. Essex.
...-Bas (S.), c. Lozère.
...-Bas (S.), c. Aveiron.
...-la-Moyenne, *Condacum*, c. Maine-et-
...(le), b. Jura.
...(le), ville, b. Marne.
...-Laurmaritz.

Chenay, c. Deux-Sèvres.
Chêne-le(Populeux), c. Ardennes.
Chênerailles, c. Creuse.
Chenonceau, b. Indre-et-Loire.
Chensi, prov. Chine.
Cher (le), *Carus*, dép. Fr.
Cherag, b. Charente-Inférieure.
Cherasco ou Querasque, *Clarascum*, v. Piémont.
Cherbourg, *Cæsaris Burgus*, ville, Manche.
Cherchill, fort, Hudson.
Cheroumac, b. Charente.
Chéronée, v. Béotie.
Chéroy, c. Yonne.
Cherso ou Cherso, *Crepsa*, ville, Vénise.
*Chersonèse, presqu'île, Asie.
Cherves, b. Indre-et-Loire.
Cherveux, b. Deux-Sèvres.
Chervinsko, v. Masovie.
*Chérusques, nat. Germanie.
Chesapeah, baie, mer du Nord.
Cheshire, *Cestriensis Comitatus*, prov. Angleterre.
Chesne-Thodeix, b. Genève.
Chester, v. Maryland.
—, *Cestria*, b. Cheshire.
—-Town, Kent.
Chesterfield, *Chesterfida*, ville, Derbyshire.
Cheux, v. Calvados.
Chevagnes, c. Allier.
Cheverny, b. Loire-et-Cher.
Chevire, Maine-et-Loire.
Chevres, *Cervia*, b. Charente.
Chevreuse, *Caprasium*, c. Seine-et-Oise.
Chevillon, c. Haute-Marne.
Cheze, c. Côtes-du-Nord.
Chezery, vallée, Ain.
Chezy-sur-Marne, b. Aisne.
Chiametlan, prov. Mexique.
Chiapa, *-pa*, prov. Mexique.
— de los Indios, v. Chiapa.
Chiavi, v. Italie.
Chiaramonte, *Claromons*, v. val di Noto.
Chiavari, *Clavarium*, v. Gênes.
Chiavennes, *Clavenna*, v. Grisons.
Chiaveran, b. Piémont.
Chiché, b. Deux-Sèvres.
Chichester, *Cicestria*, v. Sussex.
Chélafa, place, Maroc.
Chiemsé, *Chiemum* ou *mium*, lac, Haute-Bavière.
Chiens (les), îles, Amériques.
Chieti, *Teatea*, v. Abruzze cit.
Chièvres, b. Pays Bas.
Chignac (S.-Pierre de), bourg, Dordogne.
Chihiri, Port de Cheer, Sequire, v. Arabie heureuse.
Chili (le), *Cile*, pays, rép. Amérique méridionale.
Chiapa el Real, v. Chiapa.
Chilly, b. Jura.
Chiloe, *-loa*, île, Chili.
Chimay, *Cimacum*, v. Pays-Bas.
Chimera, *-ra*, cont. v. Albanie.
Chinca, vallée, Lima.
Chine, *Sina*, empire, Asie.
Ching-Tou ou Tching-Toufou, ville, Se-Tchuen.
Ching-Yang, *Chinchianum*, v. King-Nan.
Chinian (S.), *Sancti Asiani oppidum*, c. Herault.
Chinon, *Caino*, c. Indre-et-Loire.
Chiny, v. duc. de Luxembourg.
Chinyang, v. Tartarie chinoise.
*Chios, île, mer Egée.
Chiourlic, *Turullus*, v. Romanie.
Chiontaye, *Kiotaye*, v. Natolie.
Chiozza ou Chioggia, *Possa Claudia*, v. Venise.
Chippenham, b. Wilt-Shire.
Chipping-Wycomb, b. Buckingham.
Chiquites, peuples, Sierra.
Chirac, c. Lozère.
Chirac, b. Charente.
Chirens, b. Isère.
Chiroc, *-rium*, prov. v. Mogol.
Chitry-le-Fort, b. Yonne.
Chiusa (la), b. Venise.
Chiusy, *Clusium*, v. Toscane.
Chiutaye, *Cotayeum*, Natolie.
Chivas ou -so, *Clavasium*, v. Piémont.
Chizé, v. Deux-Sèvres.
Chlinow, évêché, Tartarie russe.

Chlumecs, v. Bohême.
Chmim, v. Bosnie.
Choczim, v. Moldavie.
Choiseul, *Caseolum*, ville, Haute-Marne.
Choisy-Bellegarde, b. Loiret.
—-sur-Seine, *Cauciacum*, vil. Seine.
Chollet, c. Maine-et-Loire.
Cholmogorod, v. Archangel.
Chomelix, b. Haute-Loire.
Chomerac, c. Ardèche.
Chonard, *Canadium*, ville, Haute-Hongrie.
Chorges, *Caturgium*, c. Hautes-Alpes.
*Chorréens, nat. Arabie.
Chonaquen, fort, Ontario.
Choug ou Shogle, v. Syrie.
Chousé-le-Sec, b. Indre-et-Loire.
Christ-Church, b. Hantshire.
Christianopel, *-polis*, v. Blékengie.
Christianssand, v. Norwége.
Christianbourg, fort, Guinée.
Christianstadt, *-nostadium*, ville, Schonen.
—, v. Lusace.
Christianssand, v. Norwége.
Christophe (S.), Antilles.
— (S.), Indre-et-Loire.
— (S.) en-Bazèle, c. Indre.
Chradim, v. Bohême.
Chunckin, v. Se-Tchuen, Chine.
*Chutréens, nat. Asie.
Cialis, *-ium*, roy. Tartarie indép.
Ciampa, roy. Indes.
Ciarnaux, *Csernaucii*, v. Moldavie.
Cibola, prov. Mexique.
*Cibyrates, nat. Phrygie.
Ciers-la Lande (S.), c. Gironde.
*Cilicie, contr. Asie min.
Cilley ou -ly, *Cilia*, v. Basse-Stirie.
Cilliau, b. Piémont.
*Cimbres, nat. Germanie.
*Cimmériens, nat. Palus.
Cinaloa, prov. Amérique mérid.
Cinan ou Tsinan, *-nan*, v. Chantoung.
Cinefi, v. Sicile.
Cinoy, v. Sambre-et-Meuse.
Cinqmars-la-Pile, b. Indre-et-Loire.
Cintegabelle, c. Haute-Garonne.
Ciotat (la), *Civitas*, c. Bouches-du-Rhône.
Cipières, v. Var.
Ciran-en-Boucherie (S.), *Sanctus Sigirannus*, b. Indre.
Circassie, *Cercetia*, pays.
Circester ou Cirencester, *Corinium*, v. Glocestershire.
Cireuza ou Accrenza, *Acherontia*, v. Naples.
Cirié, b. Piémont.
Cisoing, c. Nord.
Citadella, *Jamna*, v. Minorque.
Citta della Pieve, *Civitas, Plebis*, v. Pérousin.
Citta di-Castello, *Tifernum*, ville, Ombrie.
—-Nuova, v. Istrie vénit.
Ciudad de las Palmas, *Civitas Palmarum*, v. Canarie.
— de los Reyes, *Civitas Regis*, ville, S.-Marthe.
—-Real, *Philippopolis*, v. Nouvelle-Castille.
—-Rodrigo, *Mirobriga*, v. Léon.
Civita-Castellana, *Falisca*, v. état de l'Eglise.
Civita-de-Friouli, *Forum Julii*, ville, Friouli, vénit.
—-Vecchia, *Centum Cellæ*, état de l'Eglise.
Civrac-sur-Dordogne, v. Gironde.
Civray-sur-Charente, c. Vienne.
Cizé, vallée, Navarre.
Clackmannan, prov. v. Ecosse.
Clagenfurth, *-furn*, v. Carinthie.
Clair (S.), c. Manche.
Claira, b. Pyrénées-Orient.
Clairac, v. Lot-et-Garonne.
Clamecy, *Clamiciacum*, c. Nièvre.
Clamkitty, b. Corck.
Clammi, b. Wexford.
Clamorghanshire, *-gania*, prov. Galles.
Clar (S.) de Lomagne, c. Gers.
Clarac, c. Basses-Pyrénées.
Clare, *-ra*, chât. b. Munster.
—, b. Suffolck.
Clarence ou Chiarenza, *-rentia*, v. Grèce.
—, b. Suffolck.

Clarendon, v. Wiltshire.
Claret, c. Herault.
Clary, c. Nord.
Claud (S.), c. Charente.
— (S.) Froidmantel, b. Loir-et-Cher.
Claude (S.), *Sanctus -dius*, c. Jura.
Clausen, v. Brixen.
Clausthal, v. Grubenhagen.
Clayo, c. Seine-et-Marne.
Clayette, c. Saône-et Loire.
*Clazomènes, v. Ionie.
Cleecy, b. Calvados.
Clefmont, c. Haute-Marne.
Clégueree, b. Morbihan.
Clelles-en-Trièves, c. Isère.
Clement (S.), b. Corrèze.
Clémente (S.), v. Nouvelle-Castille.
Clères, c. Seine-Infer.
— (Ste.), île, mer du Sud.
— (Ste.), Canarie.
Clermont-en-Beauvoisis, c. Oise.
—, b. Isère.
—-Dessous, v. Lot-et-Garonne.
Clermont-en-Argonne, *Claromontium*, c. Meuse.
Clermont-Ferrand, *Claromons*, ville, Puy-de-Dôme.
—-Gallerande, b. Sarthe.
Clermont-de-Lodève, c. Herault.
Clerval, *Claravallis*, c. Doubs.
Clervaux, c. Jura. Clairvaux-les-Vaux-Dain.
—, v. duc. de Luxembourg.
Clery (Notre-Dame de), c. Loiret.
—-Créqui, b. Somme.
Cléveland, pays, Yorck.
Clèves, *Clivia*, v. duc. du Bas-Rhin.
Clinchamps-sur-Orne, b. Calvados.
Clingen, b. Haute-Saxe.
Clisson, *-nium*, c. Loire-Infer.
Clitheru, b. Lancashire.
Clitow, b. cercle de Pilsen.
Clogher, b. Tyronne.
Clonegall, b. Wicklow.
Clonfort, v. Galloway.
Clonmel, *-lium*, v. Tipperari.
Cloppenbourg, v. Munster.
Cloud (S.), *Sanctus Clodoaldus*, b. Seine-et-Oise.
Cloye, c. Eure-et-Loir.
Cloyne, b. Corck.
Cluny, *-niacum*, c. Saône-et-Loire.
Cluse (la), *-sa*, v. Genève.
Cluses, b. Genève.
Clux dessus et dessous, b. Indre.
Coblentz, *Confluentes*, duché du Bas-Rhin.
Cobourg, *-burgum*, princ. Franconie.
Cocheim, *Cochima*, ville, Rhin et-Moselle.
Cochergraw, contr. All.
Cochin, *-num*, roy. v. Malabar.
Cochinchine, *-nina*, roy. Asie.
Codevilla, b. Piémont.
Codogno, *Coconeum*, b. Milan.
Coesfeld, *-dia*, v. Westphalie.
Coethen, v. Anhalt.
Coeuvres, b. Aisne.
Coeverden, *Covordia*, v. Over-Yssel.
Cognac, *Conniacum*, c. Charente.
Cogni, *Iconium*, v. Caramanie.
Cogorvio, ou gocreto, *-gorevum*, v. Gênes.
Coguimbo ou la Séréna, v. Chili.
Coimbre, *Conimbrica*, v. Beira.
Coing, v. Aisne.
Coire, *Curia Rhætorum*, v. Grisons.
Coistan, compt. Malabar.
Cokermouth, *Noranthum*, b. Cumberland.
Col, *-la*, Westerne.
—-d'Agnelle, passage de France en Italie.
— d'Argentière (le), passage de France en Italie.
— de Limon, passage des Alpes.
— de Tende (la), passage entre le Piémont et le c. de Nice.
Colberg, *Iloberga*, v. Pomér. ult.
Colchester, *Procolitia*, v. Essex.
*Colchide, roy. Asie.
Colding, *-daniasa*, v. Nordjutland.
Coldingham, v. Ecosse.
Coldits, v. Misnie.
Coleshei ou -leche, v. Trabancer.
Colima, *-ma*, v. Mexique.
Colin, v. Caurzin.
Coligny, c. Ain.
Collaio, b. Marche trevisane.
Colle, *-lia*, v. Florentin.

Collinee, c. Côtes-du-Nord.
Collioure, *Cocolliberis*, v. Pyrénées-Orient.
Collobrières, c. Var.
Collouge, c. Aix.
Colmar, v. Haut-Rhin.
Colmars, c. Basses-Alpes.
Colmogorod, v. Russie.
Côlo, vallée, rade, Algér.
Colochina, v. Maroc.
Colocza, *-cia*, v. Bath.
Cologne, *-lonia Agrippina*, ville, Roer.
—, état, Allemagne.
—, v. duc. du Bas-Rhin.
—, c. Gers.
Colomay, *-ma*, v. Russie Rouge.
Colombe (Ste.), *Sancta Columba*, Rhône.
Colombey-aux-Belles-Femmes, cant. Meurthe.
Colombo, *-lombum*, v. Ceylan.
Colonna, b. Rome.
Colorna, *-nium*, v. Parmesan.
Coloswar ou Clausenbourg, *Claudiopolis*, v. Transilvanie.
Colouri, *Salamis*, île, Rugin.
Coleraine, v. Londonderry.
Comacchio, *-cula*, v. Ferrarais.
*Comagènes, contr. Syrie.
Comanie, voyez Daghestan.
Combeau-Fontaine, c. Haute-Saône.
Combles, c. Somme.
Combourg, c. Ille-et-Vilaine.
Combrailles, *-brabia*, pays, Creuse.
Combret, v. Aveyron.
Combronde, *Oppidum Candidobrivæ*, c. Puy-de-Dôme.
Comche, v. Perse.
Come, *-mum*, v. Milanez.
Comenolitari (le), contr. Grèce.
Cometeau, *-medum*. Chemodow ou Comonteau, *moda*, v. Saiz.
Comines, *-nium*, v. Nord.
Commani, roy. Guinée.
Commequiers, v. Vendée.
Commercy, *-ciacum*, c. Meuse.
Comminges, *Convenæ*, pays, Haute-Garonne.
Comorin (le cap), Inde.
Comorre (îles de), 4 îles, Indes.
Camorn, *Cromenum*, ville, Basse-Hongrie.
Compeyre, b. Aveiron.
Compheda, v. Arabie heur.
Compiègne, *-pendium*, v. Oise.
Compostelle, *Brigantium*, v. Galice.
— la-Neuve, v. Nouvelle-Espagne.
Compregnac, b. Aveyron.
Coupe, c. Var.
Concarneau, *-neum*, c. Finistère.
Conception (la), *-ne*, v. Chili.
—, v. Nouvelle-Espagne.
Concèze, b. Corrèze.
Conches, *Conchæ*, c. Eure.
Concordia, v. Italie.
—, v. Frioul.
Concressault, *-cureilum*, v. Cher.
Condat, b. Cantal.
Condavera ou -devier, v. Carnate.
Conde-sur-l'Escaut, *-date*, v. Nord.
—, en-Brie, c. Aisne.
— -sur-Iton ou Condé-l'Evêque, Eure.
— -sur-Noireau, *-date ad Neruellum*, c. Calvados.
Condelvai, v. Dessin.
Condaco, b. Charente.
Condom, *-mium*, v. Gers.
Condore, îles, Indes.
Condrieu, *-drecum*, v. Rhône.
Conegliano, v. Venise.
Conflans, pays, Boussillon.
—, v. Piémont.
— en Jarnisy, *Alsontes*, c. Moselle.
—-Sainte-Honorine, b. Seine-et-Oise.
Confolens, *-fluentes*, c. Charente.
Congo, *-gum*, pays, Afrique.
Coni, *Conium*, v. Piémont.
Conlie, c. Sarthe.
Conliége, c. Jura.
Connaught, *-tacia*, contr. Irlande.
Connecticut, Etat-Unis, r. Amér.
Connerey, b. Sarthe.
Connor, *Conaria*, v. Antrim.
Conques, c. Aveiron.
—, c. Aude.
Conquet (le), *questus*, v. Finistère.
Consac, b. Charente-Infer.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Conserans ou Cous- (le), *Conserani*, pays, Gascogne.
Constadt ou Cunstadt, v. Silésie.
Constance, *-tia*, v. Souabe.
— (le lac de), *Acronius Lacus*, év. de Constance.
Constantine, *Cirta*, v. Alger.
—, *-no*, v. Andalousie.
Constantinople, *-polis*, ville, empire ottoman.
Constantinow, *-via*, v. Volhinie.
Contessa, v. Macédoine.
Contres, c. Loir-et-Cher.
Conty, *-tiam*, c. Somme.
Conz, b. Sarre.
Conversano, *Capersanum*, v. Bari.
Cosma, *Consa*, v. Naples.
Copenhague, *Cadusia*, v. Danemarck.
Copiapo, *-pum*, v. roy. Chili.
Copori, *-ria*, v. Russie.
Coppenbrugg, chât. h. Hanovre.
*Coprates, canal, mer Egée.
Coravia, *Corbavia*, pays, Croatie.
Corbac, *Carbacum*, v. Waldeck.
Corbeil, *bolium*, c. Seine-et-Oise.
Corbeny, h. Aisne.
Corbie, *-bia*, c. Somme.
Corbières (vallée de), Languedoc.
Corbigny, *-binlacum*, c. Nièvre.
Corbon, b. pays, Orne.
Corcan ou Anjoriamiyah, v. Corasmie.
Corcieux, c. Vosges.
Corck, *-cagia*, v. c. Munster.
*Corcyre, île, Ionie.
Cordes, c. Tarn.
Cordouan (la tour de), phare, Gironde.
Cordoue, *dubi*, v. Andalousie.
— (la Nouvelle), v. Amérique mar.
Cordeven, v. Over-Yssel.
Corée (la), *Corea*, presqu'île, Chine, Japon.
Corfou, *Coreyra*, île, Venise.
Cori, *-ria*, v. Rome.
Corio, *-rium*, v. Estrem. Esp.
Corinthe, *-rinto* ou Geremé, *Corinthus*, v. Morée.
*— (l'isthme de), joint la Morée et la Grèce.
Corio, b. Pô.
Corlay, c. Côtes-du-Nord.
Corlin, *-rin*, v. Poméranie ulter.
Cormo-Royal, b. Charente-Inf.
Cormery, *-riacum*, v. Indre-et-Loire.
Cormicy, *Calmisciacum*, v. Marne.
Cornè, b. Maine-et-Loire.
Corneillan, *-nelianum*, b. Landes.
Corneto, *-metum*, v. état de l'Église.
Cornillon, b. Drôme.
Corninont, b. Vosges.
Cornouaille, *-nubi*, prov. Angleterre.
Cornouailles, *-ua*, *Gallia*, contrée, Finistère.
Cornus, c. Aveiron.
Corogne (la), *-runa*, v. Galice.
Coromandel (la côte de), presqu'île en deçà du Gange.
Coron, *-ne*, v. Belvédère.
—, b. Maine-et-Loire.
Corongeio ou -gy, *-gium*, v. Modénois.
*Corphior, v. Egypte.
Corps, c. Isère.
Corrèze, c. Corrèze.
Corrèze, départ. France.
Corse, *-sica*, île, Méditerranée.
Corte, *Cenestum*, c. Corse.
Cortegada, v. Galice.
Cortemiglia, b. Piémont.
Cortone, *-na*, v. Florentin.
Corvey ou la Nouvelle-Corbie, *-bia*, v. Westphalie.
Corvo (île de), Açores.
Corzé, b. Maine-et-Loire.
Cosaques (les), peuples de Pologne, Russie, Tartarie et Turquie.
Cosein, Poméranie ulter.
Cosenza, *-entia*, v. Calabre citér.
— -de-Vair (S.), b. Sarthe.
Cosne-sur-Loire, *Condate*, c. Nièvre.
Cossato, b. Piémont.
Cosse-le-Vivien, c. Mayenne.
*—, contr. Perse.
Cossire, port, Égypte, mer Rouge.
Costa Ricca, *Ora divesa*, province, Nouvelle-Espagne.
Castero, c. Corse.
Castiglione, b. Piémont.
Cotati, v. Travancor.
Cotatis ou Contetis, place, Géorgie.
Cothus ou Cotwis, *-tum*, v. Basse-Lusace.
Côte-St.-André (la), c. Isère.
— des Dents (la), pays, Guinée.
—-d'Or (la), contr. Guinée.
—-d'Or, départ. France.
—-Rotie, côte, Ardèche.
Cotentin (le), contr. Manche.
Côtes-du-Nord, départ. Fr.
Cotignac, c. Var.
Cotta, roy. Ceylan.
*Cotyle, colline, Phrygie.
Couco, *-cum*, pays, Barbarie.
Couches, c. Saône-et-Loire.
Coucouron, c. Ardèche.
Coucy-le-Château, *Codiciacum*, c. Aisne.
Coudray (le) St.-Germer, c. Oise.
Coudé, v. Vienne.
Couiza, c. Aude.
Coulan, *-lanum*, roy. Malabar.
Coulange-la-Vineuse, *Colonia vinosa*, c. Yonne.
Coulanges-sur-Yonne, c. Yonne.
Coulans, *Colonia Celsia*, c. Sarthe.
Coulbœuf, c. Calvados.
Coulommiers, *Columbaria*, v. Seine-et-Marne.
Coulonges-les-Royaux, *Colonia*, c. Deux-Sèvres.
Couptan, c. Mayenne.
Courberie, b. Mayenne.
Courcité, b. Mayenne.
Courgis, b. Yonne.
Courgné, b. Piémont.
Courlay, b. Deux-Sèvres.
Cournon-Terral, v. Hérault.
Couronne (la), b. Charente.
Couronne (le grand), c. Seine-Inf.
Courourfa, roy. Afrique.
Courpière, b. Puy-de-Dôme.
Coursan, c. Aude.
Courségoules, c. Var.
Courson, b. Yonne.
Courson, c. Charente-Inf.
Courson, c. Yonne.
Courtelevant, b. Haut-Rhin.
Courtenay, *Curtiniacum*, v. Loiret.
Courtezon, v. Vaucluse.
Courtine (la), c. Creuse.
Courtisols, b. Marne.
Courthoas, lac, Abyssinie.
Courtomer, b. Orne.
Courtray, *Corturiacum*, v. Lys.
Courville, c. Eure-et-Loir.
Coursieux, b. Rhône.
Coussance, b. Jura.
Cousel, b. Sarre.
Coussey, c. Vosges.
Coutances, *Constancia*, v. Manche.
Couterne, b. Orne.
Coutras, *Corterate*, c. Gironde.
Couvertoirade (la), v. Aveiron.
Couze, v. Dordogne.
Coventry, *-toria*, v. Warwick.
Cowe, port, Wigth.
Cowper, v. Fife.
Coze, c. Charente-Inf.
Cozumel, île, côte, Yucatan.
Cracovie, *-via*, v. Pologne.
Crail, v. Fife.
Crainbourg, *Crantzburgum*, v. Carniole sup.
Crainfeld, v. Haute-Hesse.
Cramont, b. Somme.
Cranach, Creu ou Gol-Cronach, v. Franconie.
Crenenbourg, b. d. du Luxembourg.
Cranganor, roy. Malabar.
Craon, c. Mayenne.
Craonne, c. Aisne.
Craponne, c. Haute-Loire.
Crato, v. Estramadure port.
Cravant, *Crevenum*, v. Yonne.
Creance, b. Manche.
Crécy en Ponthieu, *-ciacum in Pontivo*, c. Somme.
—-sur-Morin, c. Seine-et-Marne.
—-sur-Serre, c. Aisne.
Creichow, ou Crichgauw, contrée, Allemagne.
Creil-sur-Oise, *Creolium*, c. Oise.
Creivelt ou Crevelt, ville, duché du Luxembourg.
Cremeaux, b. Loire.
Creme, *-ma*, v. état vénit.
Cremenitz, v. Haute-Hongrie.
Crémieu, *-miacum*, c. Isère.
Crémone, *-na*, v. Crémonais.
Crémonais, pays, Milanez.
Cremsier, v. Moravie.
Créon, c. Gironde.
Crescentino, *-num*, Piémont.
Cresilheim ou Kraisheim, v. Anspach.
Crespy, *Crispiniacum*, c. Oise.
Crest (le), v. Puy-de-Dôme.
—, *Crista*, c. Drôme.
*Crète, île, mer Égée.
Creuilly, c. Calvados.
Creuse (la), v. dép. France.
Creusson, v. Bayreuth.
Creutzberg ou Creutzbourg, ville, Silésie.
Creutznack, *Cocciniacum*, v. Rhin-et-Moselle.
Creuzot, ou Montcenis, b. Saône-et-Loire.
Crèvecœur, b. Nord.
—, b. Piémont.
—, c. Oise.
Crickdale, b. Wiltshire.
Criel, b. Seine-Inf.
Grim, ou -menda, v. Crimée.
Crimée, contr. Tartarie.
Criquetot-Lesneval, c. Seine-Inf.
Croatie, *-tia*, prov. Illyr.
Croeq, v. Creuse.
Croia, *Croa*, v. Albanie.
Croisat-la-Rivière, b. Loire.
Croisic (le), c. Loire-Inf.
Croisille, c. Pas-de-Calais.
Croix-St.-Leufroiy (la), b. Eure.
— (Ste.), *Santa Crux*, Antilles.
— (Ste.), v. Haut-Rhin.
— (Ste.), Maroc.
— (Ste.), port, Ténériffe.
— (Ste. de Volyutic), c. Ariége.
Cromarty, v. Ecosse sept.
Crombach, v. Nassau-Siegen.
Cronach, v. Bambert.
Cronenbourg, Cronbourg ou Cronebourg, *Cronæ-Burgum*, ville, Vétéravie.
Cronenbourg, b. Gurthe.
Cronstadt, v. Jugrie.
Crosille (la), b. Haute-Vienne.
Crosnière, île, Fr.
Crossen, *-sa*, v. Silésie.
Crostola, départ. Italie.
Crotone, *-to*, golfe de Tarente.
Crotoy (le), v. Somme.
Crouy, *Crovicacum*, v. Seine-et-Marne.
Croydon, b. Surrey.
Crozon, b. Finistère.
Cruccy, b. Eure-et-Loir.
Cruy-Houthem, b. Escaut.
Cruzy, v. Hérault.
Cruzy-le-Châtel, c. Yonne.
Cruzzini, c. Corse.
*Ctésiphon, sur le Tigre.
Cuba, *-ba*, île, Mexique.
Cubla, b. Corrèze.
Cuenca, *Chuncha*, v. Sierra.
Cuers, c. Var.
Cufa, v. Irac-Arabie.
Cuille, b. Mayenne.
Cuiseaux, c. Saône-et-Loire.
Cuisery, c. Saône-et-Loire.
Cujavie, *-via*, prov. Pologne.
Culan, v. Cher.
Culembach, *-ba*, Culm, *-chium*, v. marq. Franconie.
Culenbourg, *-burgum*, v. Gueldre.
Culey et Muyadin, v. Maroc.
Culm, *-mia*, v. Prusse.
Culmsée, *Colmensium*, v. Culm.
Culvon, b. bain de Barth.
Cumana (la), v. Terre-Ferme.
Cumanie, dist. Hongrie.
Cumberland, *-bria*, prov. Anglet.
— (Nouveau comté de), Nouvelle-Hollande.
*Cumes, Campanie.
Cumjana, b. Piémont.
Cumières, b. Marne.
Cuncan, côtes des Indes.
Cuneges, b. Dordogne.
Cunlhat, c. Puy de Dôme.
Cupertino, v. Otrante.
Cuq-Toulza, c. Tarn.
Curaçao, île, mer du Sud.
Curdes, *di*, peuple, Arménie turq.
Curdistan ou Khuristan, prov. Perse.
Curel, v. Haute-Marne.
*Cures, v. Italie.
Curia-Muria, île, Arabie heureuse.
Curlande (la), ou Courlande, *-dia*, pays, Livonie.
Corsa, b. Corse.
Cursolaires (les), îles, Grèce.
Curvalle, v. Tarn.
Curupa, v. Amazones.
Cursay, b. Vienne.
Curzola, *Coreyra Nigra*, île, golfe de Venise.
Cusco, *-cum*, v. Pérou.
Cussac, Haute-Vienne.
Cussat, *-tum*, c. Allier.
Custrin, *-num*, v. Marche de Brandebourg.
Cuves, b. Manche.
Cuxhaven, port, Brême.
Cuxac-Cabardès, b. Aude.
Cuyck, b. Bouches-du-Rhin.
Cyclades, îles, Archipel.
Cypre ou Chypre, *-pria*, île, Asie, Méditerranée.
Cyprien (S.), c. Dordogne.
Cyr (S.), *sanctus Syrucus*, b. Seine-et-Oise.
— (S.), b. Rhône.
— (S.), b. Manche.
— -sur-Loire, b. Indre-et-Loire.
*Cyrénaïque, contr. Lybie.
*Cyrène, v. Cirenaïque.
*Cyzique, v. Asie mineure.
*Cythère, île, Méditerranée.
*Cythéron, mont, Béotie.
Czaekethurn, place, Basse-Stirie.
Czaslau, *Lavia*, v. cercle, Bohême.
Czentochow, *Chestocova*, v. Cracov.
Czermisses, *-si*, Tartares de Russie.
Czernikou, *-covia*, v. de Russie.
Czersko, *-sohia*, v. Mazovie.
Czircassi, *-sia*, v. Kiovie.
Czirnitz, b. lac, Carniole.
Czongrad, v. c. Basse-Hongrie
Czyr, v. Transylvanie.

D.

Daoul-Rahpoh, *Danga*, v. Visapour.
Daca, *Peropamisus*, v. Bengale.
Dachperg, Dagsbourg ou Dabo, v. Bas-Rhin.
Dachsland, v. Allemagne.
Dachstein, v. Bas-Rhin.
*Dacies-ces, cont. nat. Europe.
Dadivan, plaine, Perse.
Dafar ou Defar, v. Arabie heureuse.
Dagelet (île de), près la Corée.
Daghestan ou Daghistan, *-hestama*, prov. Asie.
Dagho, *-goha*, île, mer Baltique.
Dagno, *Thermidava*, v. Albanie.
Dahn, b. Bas-Rhin.
Dahomé, roy. d'Afrique.
Dair-El-Kamar, v. Druses.
Dalaca ou Dalhaka, île, mer Rouge.
Dalécarlie, *-lia*, prov. Suède.
Dalem, *-mum*, v. Pays-Bas.
Dalie, *-lia*, prov. Gothie.
Dalkeit, v. Lothiane.
Dalmatie, *-tia*, prov. Illyrie.
Dam, *-mme*, *-mmum*, v. Lys.
—, *-mme*, *-mmona*, v. Groningue.
—, v. Poméranie prussienne.
—, *-ma* ou Thum, v. Querfurt.
Daman, *-num*, v. Canbaye.
Damar, *Leontopolis*, v. Arabie heur.
Damas, *-scus*, v. Syrie.
*Damascènes, contr. Célésyrie.
Damasan, c. Lot-et-Garonne.
Dambée, *-bea*, prov. Abyssinie.
Damery-sur-Marne, *-riacum*, b. Marne.
Damgurteu, v. Poméranie.
Damian (S.), b. Piémont.
Damiano (San), *Sanctus-nus*, v. Piém.
Damiette, b. Tarn.
Damiette, *-ta*, v. Égypte.
Damemarie, b. Eure-et-Loir.
Dammartine-en-Goële, *Dominium Martini*, c. Seine-et-Marne.
Dampierre-les-Faisans, c. Jura.
Dampierre, vill. Seine-et-Oise.
—, b. Côte-d'Or.
—, vill. Charente-Inférieure.
— -sur-Saône, c. Haute-Saône.
Damville, *-la*, c. Eure.
Damvillers, *-lerium*, c. Meuse.
Dancale ou -li, *-lum*, roy. Abyssin.
Danda, *-da*, v. Décan.
Danemarck, *Dania*, roy. Europe.
Dangala ou Dangola, v. Nubie.
Dangé, c. Vienne.
Dangers, b. Eure-et-Loir.
Dangu, b. Eure.
Dann, b. Meurthe.
Danneberg ou Dannenberg, *Danarum mons*, c. v. cercle, Basse-Saxe.
Dannemarie, c. Haut-Rhin.
Dannemoine, v. Yonne.
Dantzick, *-zicum*, v. Prusse.
Danube, *-bius*, Beuve, Ister, fl. Europe.
Darbi, Derby, *-bia*, v. Derby.
Dardanelles, *-da*, détroit de Marmara.
*Dardanie, île, mer Égée.
Darel-Denara, Perse.
Darguy, b. Somme.
Darha ou Heras, *-rata*, pays Perse.
Darien (l'isthme de), entre les deux Amériques.
Darmouth ou Dermouth, Devonshire.
Darmstadt, *-dium*, v. Hesse-Darmst.
Darnetal, v. Seine-Inférieure.
Darney, c. Vosges.
Daroca, v. Aragon.
Dasson-Eylan, île du nord du cap de Bonne Espérance.
Daubo ou Thoun, v. c. Rhin.
—, v. Sarre.
Daunia, *Daunia*, c. roy. Naples.
Daumazan, b. Ariége.
Dauphiné (le), *Delphinatus*, France.
Davencescourt, b. Somme.
David (S.), *Menevia*, v. Galles.
David (détroit de), Groenland.
Dax ou Aeqs, *Aqua Tarbellica*, Landes.
Debrezen, *-brecinum*, v. roy. Hongrie.
Decan, *-num*, roy. Hindoustan, au delà du Gange.
Decize-sur-Loire, *Decisa*, c. Nièvre.
*Decumates, nat. Germanie.
Degnizza, v. Natolie.
Dego, vill. Piémont.
Deinse, *Deinse*, v. Pays-Bas.
Deiva, v. Gênes.
Dekendorf, v. Russie.
Delaware (fl.), v. Pensylvanie.
Delbruck, v. Westphalie.
Delchio, *Delchium*, Valteline.
Delft, *Delpha*, v. Pays-Bas.
Delhi, Deli, *Delhium*, v. Indostan.
Delitzsch ou Delitz, v. Misnie.
Delle, c. Haut-Rhin.
Delme, c. Meurthe.
Delmenhorst, *-mum*, v. Oldenbourg.
*Delos, Cyclades.
*Delphes, v. Grèce.
*Delta, v. île, Égypte.
Démétriade, v. Thessalie.
Demetriowitz, *-mium*, v. Sclavonie.
Demonin, *-mum*, v. Basse-Poméranie.
Demona, Val-de-Demona, *-mensis*, vallée, Sicile.
Demont ou Demonx.
Dému, b. Gers.
Denat, v. Tarn.
Denain, vill. Nord.
Denbigh, *-bigia*, v. Galles.
—, prov. Galles.
Dendermonde, Termonde, *-monda*, v. Flandre.
Denes, b. Maine-et-Loire.
Deneuvre, v. Meurthe.
Dengunia, b. Basse-Pyr.
Denia, *Dianum*, v. Hollande.
Dentiken, v. Hollande.
Denis (S.), *Sanctus Dionysius*, v. Seine.
Denis (S.), v. Aude.
Denis (S.) de Gastines, b. Mayenne.
— (S.), b. Loiret.
—-le-Gast (S.), b. Manche.
—-sur-Val (S.), b. Loiret.
Denis (S.), *Vicus Helenæ*, Égypte.
Denis (S.), *Dionysius*, v. Middlesex.
Depifort, v. Middlesex.
Deras, v. Perse.
Derbent, *-bium*, v. Perse.
Derbyshire, prov. Angleterre.
Derubach, v. Hesse-Darmst.
Derubourg, v. Hesse-Cassel.
Derue, b. Sarre.
Dervis, v. Dalmatie.
Derzoie ou Derzoiz, Egypte.
Derpt, *Dorpatum*, v. Livonie.
Derval, c. Loire-Inf.
Desertines, b. Mayenne.
Desirade (la), île, Antilles.
Desire (cap), Terre de Feu.
Desuy, b. Bohême.
Dessaw, *-sava*, v. Anhalt.
Desvres, c. Pas-de-Calais.
Dethmold, *-thia*, v. Westphalie.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

..., v. Angleterre.
...ronniens, *voy.* Calédoniens.
... en Zweybruck, *Bipon-*
..., v. Mont-Tonnerre.
..., Espagne.
... Zacoria, v. Bulgarie.
... Darcaria, v. Pays-Bas.
..., v. Gers.
... Wiltonshire.
..., *Desmia*, prov. Anglet.
... Pays-Bas.
... Ardèche.
..., v. Égypte.
... Pays-Bas.
... Cochin.
... Génes.
... Diarbekir (le), *Mesopota-*
... v. Turquie asiat.
... Amed, *Amida*, v. Diarbek.
... la-Leuve, c. H.-Loire.
... Mont-d'Or, Rhône.
... Rhône.
... *monium*, c. Drôme.
... Loire, b. Loir-et-Cher.
... v. Pays-Bas.
... en Champs, île, Indes.
... port, Normandie.
... ture de), Nouv.-Hollande.
... Aube.
... v. Mayence.
... *Ilia*, v. c. Westphalie.
... c. Seine-Inférieure.
... Puy-de-Dôme.
... v. Basse-Autriche.
... *Dioedurum*, v. Suisse.
... v. Pays-Bas.
... v. Haute-Carinthie.
... c. Vétravie.
... ou l'Ile-d'Yven, Poitou.
... c. Drôme.
... Vosges, c. Meurthe.
... Charente.
... Indre.
... v. Basses-Alpes.
... Saône-et-Loire.
... v. Côte-d'Or.
... Ceylan.
... *-eburgum*, v. Vétérav.
... Ollingen, *-gia*, v. Aush.
... Russie asiat.
... *Dioscuricos*, v. Romanie.
... Côtes-du-Nord.
... *-ium*, v. Pays-Bas.
... *-glovinga*, v. B.-Bavière.
... *gia*, b. Irlande.
... Asie.
... b. Kachavonie.
... *Tractus*, cont. Dauph.
... Îles, Méditerranée.
... v. Misnie.
... *-ria*, v. Calm.
... v. Isère.
... v. Japon.
... Innsbruck.
... v. Yvoise.
... Osnabruck.
... v. Gozarate.
... *-Insulæ*, 5 îles, Asie.
... Indes.
... c. Calvados.
... Commandel.
... Homme.
... *-mata*, v. Lys.
... *-sancti Desiderii Fanum*,
... Indes.
... *-ssum*, v. cont. Mazovie.
... *-ssum*, v. Frise.
... Espire.
... Lubeck.
... *-burgum*, v. Holl.
... *-ensis Ducatus*,
... Pays-Vendéens.
... ancien départ. français,
... Rhône d'Aoste.
... Rhône Vilaine.
... v. Piémont.
... *-ssorum*, c. Jura.
... Mont-Frise.
... Thessalie.
... Indes.
... Seine-Inférieure.
... Puy-de-Dôme.
... v. Bohême.
... *-Dombensis*, prov. Fr.
... *-rgum*, v. Bouches-de-

Domène, c. Isère.
Domengeux, v. Basses-Pyrénées.
Domèvre en Haye, c. Meurthe.
Domfront, *-pontium*, c. Orne.
Domingo (San), v. Saint-Domingue.
Domingue (S.), île, Amer.
Dominique (la), *-nica*, Antilles.
Domitz, *-tium*, v. Mecklembourg.
Dommart-les-Ponthieu, c. Somme.
Dommartin-sur-Yèvre, c. Marne.
Domme, *Fons Dommæ*, c. Dordogne.
Domo-d'Ossola, *Oscello*, v. Milan.
Dompaire, c. Vosges.
Dompierre-sur-Bèbre, c. Allier.
Dompierre-sur-Boutonne, b. Char.-Inférieure.
Domremy, b. Vosges.
Domremy-la-Pucelle, b. Vosges.
Don (le), *Tanais*, fleu. d'Europe.
Donat (S.), b. Drôme.
Donauwert, *-auverdæ*, v. Bavière.
Donax, b. Piémont.
Donchery, *-riacum*, v. Ardennes.
Donemarie-en-Montois, c. Seine-et-Marne.
Dongon, roy. Abyssinie.
Dongeux-sur-Marne, b. H.-Marne.
Donjon (le), c. Allier.
Donna-Maria de la Gorta, île, mer Pacifique.
Donnetaille, b. Corck.
Donnezan, pays, Foix.
Donzenac, c. Corrèze.
Donzère, b. Drôme.
Donzy, *Domniciacum*, c. Nièvre.
Dorat (le), *-ratum*, c. Haute-Vienne.
Dorchester, *Durnovaria*, v. Dorset.
Dordogne (la), *-donia*, départ. Fr.
Dordrecht ou Dort, *-drecum*, ville, Bouches-de-la Meuse.
Dore-l'Église, b. Puy-de-Dôme.
Dorffen, b. Basse-Bavière.
*Doride, contrée, Grèce.
*Doriens, nat. Doride.
*Dorisque, nat. Asie.
Dormans, *Dormamentum*, c. Marne.
Dorne, c. Nièvre.
Dornebourg ou -nbourg, v. H.-Saxe.
Dornoch, *Dorodunum*, v. Sutherland.
Dorpt, v. Livonie.
Dorsetshire, *-setia*, prov. Angleter.
Dorsen, *-ta*, v. Westphalie.
Dortmund, *Tremonia*, v. Marck.
Douadic, b. Indre.
Douarnenez, c. Finistère.
Douay, *Duacum*, v. Nord.
Doubs, départ. Fr.
Doudeville, c. Seine-Inférieure.
Douë, *Theotvoldum*, v. Maine-et-Loire.
Doue, c. Maine-et-Loire.
Douglas, v. Ecosse.
Douglas, v. île de Man.
Doulens, *Duniacum*, c. Somme.
Doulevent-le-Château, c. H.-Marne.
Dour, b. Pays-Bas.
Douac, Perse.
Dourdan, *Derdingum*, c. Seine-et-Oise.
Dourgne, c. Tarn.
Dourlach, *Durlacum*, ville, margr. Souabe.
Douvaines, vil. Leman.
Douvres, Dover, *Dubris*, v. Angl.
—, c. Calvados.
Down ou Downpatrick, *Ducum*, ville, Ulster.
Dowtow, b. Wilts.
Drack (île de), Océan atlant.
Dräckenbourg ou Drakenbourg, v. Hoya.
Draguignan, *Draconum*, v. Var.
Draheim, v. Nouv.-Marche.
Dramrong, v. Nouvelle-Marche.
Drebach, Saxe.
Drente (la), contrée, Hollande.
Dresde, *Dresda*, v. Saxe.
Drevx, *Durocasses*, v. Eure-et-Loir.
Driessen, *Driesia*, v. Nouv.-Marche de Brandebourg.
Drogheda, *Drogheda*, v.
Droitwich, b. Worcester.
Drôme, département, France.
Dromore, *Dromoria*, v. Down.
Dronera, *Draconerium*, v. Stura.
Drontheim, *Nidrosia*, v. Norvège.
—-Hus, prov. Norwége.
Drosendorf, v. Basse-Autriche.
Drossen, v. Nouvelle-Marche.
Drouë, c. Loir-et-Cher.
Droux, b. Haute-Vienne.
Druling, c. Bas-Rhin.
Druses, *Drusi*, peuple, Syrie.
*Dryopes, nat. Grèce.
Duare, v. Dalmatie vén.
Daubeu, v. Saxe.
Dublin, *Dublinum*, v. Irlande.
Duce, c. Manche.
Ducler, c. Seine-Inférieure.
Dudeldorff, Pays-Bas.
Duderstadt, *Duderstadium*, v. Brunsw.
Duesme, b. Côte-d'Or.
Duffel, v. Deux-Nèthes.
Dufferin, b. Down.
Duisbourg, *Duisburgum*, v. Westph.
Duleigno, Dolcigno, *Ulcinium*, ville, Albanie.
Duleck, b. Irlande.
*Dulichium, île, Grèce.
Dulmen, *Dulma*, Munster.
Dumblain, *Dumblanum*, b. Menthieit.
Dumfermlin, *Fermelodunum*, v. Fife.
Dumfries, *Dumfacia*, ville, Ecosse méridionale.
Dun-le-Palleteau, c. Creuse.
Dun-le-Roi ou Dun-sur-Auron, *Dunum Regis*, c. Cher.
Dun-sur-Meuse, c. Meuse.
Dunbar, *Baro*, v. Lothian.
Dunbraton ou Dunbriston, *Dunbritonium*, v. Lenox.
Dundalk, *Dundalcum*, v. Louth.
Dundée, *Dicdotum*, v. Anghus.
Dungannon, v. Irlande.
Dungarvan, *Dungarvanum*, v. Waterfort.
Dungeanon ou Dungannon, *Duncanonium*, v. Waxford.
Dungola ou Dongala, roy. v. Nil.
Dunkel, *Dunchelduum*, b. Pershire.
Dunkerque, *Dunkerka*, c. Nord.
Dunkespield, *-chelbala*, v. Souabe.
Dunlaceeastle, v. Autrich.
Dunoegal ou Dunghal, *Dungalia*, v. c. Irlande.
Dunois (le), *Dunensis Pagus*, pays, Beauce.
Duns, *Dunum*, v. Écosse mérid.
Dunwice, b. Suffolckshire.
Duquela, province, Maroc.
Durango, v. Nouvelle-Biscaye.
Duras, *Duracium*, c. Lot-et-Garonne.
Duravel, v. Lot.
Durazzo, *Dyrachium*, v. Albanie.
Durban, c. Aude.
Durbs ou Durbny, *Durbutum*, ville, Sambre-et-Meuse.
Durcheim, v. Wurtemberg.
—, *Durio*, v. dép. du Bas-Rhin.
Durenbach, v. Bas-Rhin.
Durfort, b. Tarn.
Durgont, v. Turquie asiat.
Durham, *Dunelmum*, v. prov. Angl.
*Durocasses, nat. Gaule.
Durtal, c. Maine-et-Loire.
Dusseldorp ou Dusseldorf, *Dusseldropium*, v. Berg.
Dullinge, Dutlingen, *Dutlinga*, ville, Souabe.
Dwina (la), *Duina*, prov. Russie.
Dyle (la), ancien département, Fr. rivière, Pays-Bas.
*Dyme, ville, Achaïe.
Dyre et Tegla, mont. Afrique.
Dyzart, v. Écosse.

E.

Earne, lac, Ulster.
East-Grimstead, v. Sussex.
East-Meath, comté Ulster.
Eaton ou Eton, *Etona*, b. Anglet.
Eauze, *Elusa*, c. Gers.
Ebden ou Emden, *Embda*, v. Westphalie.
Ebelebeu, b. Haute-Saxe.
Eberbach, *Eberbacum*, v. Palatinat du Rhin.
—, *Eberbachium*, v. Bas-Rhin.
Eberstein, c. Forêt-Noire.
—, c. Hanovre.
Eberswald, v. Brandebourg.
Ebre (l'), *Iber*, fleuve, Espagne.
Ebreuil, *Ebrogilum*, v. Allier.
*Eburons, nat. Belge.
*Ecbatane, v. Syrie.
Echauffour, b. Orne.
Echebrune, b. Charente-Inférieure.
*Echélides, lieu, Athènes.
Echelles (les), *Scalæ*, v. Piémont.
Echilleuse, b. Loiret.
*Echinades, île, Ionie.
*Eclène, peuple, Grèce.
Echteren, Epternach ou Echternach, *Epternacum*, v. Pays-Bas.
Ecija, *Astigis*, v. Andalousie.
Eckardsberg, v. Thuringe.
Eckeren, v. Pays-Bas.
Eckerenfort, port, Baltique.
Eclairon, b. Haute-Marne.
Ecloo, v. Pays-Bas.
Ecluse (l') ou Sluis, *Sluza*, ville, Pays-Bas.
Ecknuhl, ville, Bavière.
Ecouny, c. Sarthe.
Ecos, c. Eure.
Ecosse, *Scotia*, roy. Grande-Bretagn.
Ecosse (nouvelle), *voyez* Acadie.
Ecouche, c. Orne.
Ecouen, c. Seine-et-Oise.
Ecouis, *Escovium*, b. Eure.
Ecueille, c. Indre.
Ecury-sur-Coole, v. Marne.
Edam, ville, Hollande.
*Eden, cont. Orient.
Edenkoben, v. Wurtemberg.
Edeutou, v. Caroline.
*Edesse, v. Macedoine.
Edimbourg, *Edamburgum*, v. comté Ecosse.
Edmousbury (S.), *Sanctus Edmundus*, ville, Suffolck.
*Edonide, cont. Thrace.
Efferding, v. Haute-Autriche.
Egletons, c. Corrèze.
Eglise (l'état de l'), Rome, Trasymène.
Eglise-Neuve-sur-Billon, b. Puy-de-Dôme.
Eglise (cinq), *Quinque Ecclesiæ*, v. Basse-Hongrie.
Eglisow ou Eglisau, *Eglisovia*, ville, Zurich.
Egra, Egre ou Eger, *Egra*, ville, Bohême.
Eguë-le-Gadugil, v. Maroc.
Eguisheim, v. Haut-Rhin.
Eguzon, c. Indre.
Egypte, *Egyptus*, pays, Afrique.
Ehingen, *Ehenga*, v. Souabe.
Ehrbsfeld, pays, Mayence.
Ehrnbeck, v. Grubenhagen.
Eiffel, *Etfia*, cont. Allem.
Eisfeld, v. Franconie.
Eisgrub, v. Moravie.
Eisleben, *Isleba*, v. Mansfeld.
Eisnach, *Eisnacum*, ville, princip. Thuringe.
Eitdevet, v. Maroc.
Ekelenford ou Ekerenford, *-dia*, v. Sleswih.
*Elamites, nat. Arabie heureuse.
*Elaphites, îles, Adriatique.
*Elatie, v. Phocide.
Elbe, Elve, *Albia*, île, Toscane.
—, *Albis*, fleuve, Allem.
— (bouche de l'), anc. dép. Fr.
Elbeleld ou Erverfeld, v. Berg.
Elbeuf-sur-Seine, *Elbotum*, c. Seine-Inférieure.
Elbing, *Elbinga*, v. Prusse.
Elbingerobe, b. Grubenhagen.
Elbourg, *Elburgum*, v. Gueldre.
Elcatif, v. Arabie heureuse.
Elda, *Iticum*, v. Valence.
Eleobogen ou Loket, *Locta*, ville, Bohême.
Eléphanta ou île de l'Elephant, côte de Malabar.
Eléphantine, île, Nil.
*Eleusis, v. Attique.
*Eleusyne, v. Egypte.
Elgin, *Elgia*, v. Moreay.
Elhamma, v. Tripoli.
*Elide, *voyez* Elée.
Elisabethow, v. New-Jersey.
Ellerenn, *Regiana*, v. Extr.-esp.
Ellezelles, b. Pays-Bas.
Elemdin, *Eleendina*, v. Maroc.
Elmohascar, v. Alger.
Elne, *Elna*, Pyrenées orient.
Elphin, *Elphina*, v. Irlande.
Elsen, b. duché du Bas-Rhin.
Elsenenr, v. Danemarck.
Elsenheim, *Elsenheimum*, ville, Bas-Rhin.
Elsllet, b. Oldembourg.
Elsleben, v. Mansfeld.
Eltenau, v. Wurtsbourg.
Eltze, *Aulica*, v. Hildesheim.
Elvas, *Elva*, Alentéjo.
Elven, c. Morbihan.
Elverdinghe, b. Pays-Bas.
Elwangen, *Elvange*, v. Souabe.
Ely, *Helia*, v. Cambridge.
Embeck, v. Grubenhagen.
Emboli, *Amphibolis*, v. Macedoine.
Embrun, *Ebrodunum*, ville, Hautes-Alpes.
Emden, c. Frise.
Emese ou Hems, *Emisa*, v. Syrie.
*Emilie, cont. Italie.
Emilion (S.), b. Gironde.
Emmelly, *Emelia*, v. Tipperari.
Emmendingen, Hocheberg.
Emmerick, *Emmericum*, ville, Westphalie.
Emoui, port, île, Fokien.
Empire de l'Ouest, forêts habitées, Amerique sept.
Empoli, *Empolia*, v. Toscane.
Ems, v. Beuve, Souabe.
— occidental, ancien département de Fr. riv. Pays-Bas.
— oriental, anc. dep. de Fr.
— supérieur, anc. dép. de Fr.
Enchuysen, *Enchusa*, v. Hollande septent.
Ending, *Indinga*, v. Brisgaw.
*Endor, v. Palestine.
Engadine, vallée, Grisons.
Engenho, île, Indes.
Engern, *Engria*, b. Ravensberg.
Enghien ou Enguien, *Engyum*, ville, Pays-Bas.
Enghien, *albia* Montmorency, cant. Seine-et-Oise.
Engia, *Egina*, v. Grèce.
Englesqueville, b. Seine-Infer.
Enimie (Ste.), c. Lozere.
Eniskilling, v. Irlande.
Ennezat, c. Puy-de-Dôme.
Enniscorthi, b. Wexford.
Enniskeaque, b. Kildemonny.
Eno ou Enos *Enos*, v. Romanie.
Ens, *Ensia*, v. Haute-Autriche.
Ensisheim, *Ensisheimum*, c. H.-Rhin.
Enskirken, v. Westphalie.
Entraigues, *Inter aquas*, v. Aveiron.
—, c. Isère.
—, v. Ardèche.
—, v. Vaucluse.
Entrames, b. Mayenne.
Entre-Douro-et-Minho, prov. Port.
Entrevaux, *Inter valles*, c. Basses-Alpes.
Envermeu, *Envermodium*, c. Seine-Inférieure.
Eny (S.), b. Manche.
*Eolie, Eolienues, îles, Sicile.
Epaigne, b. Eure.
Epain (S.), b. Indre-et-Loire.
Epargne, b. Charente-Inférieure.
Eparres (les), b. Isère.
Eperies, *Eperies*, v. Sarus.
Epernay, *Sparnacum*, c. Marne.
Epernon, *Sparno*, v. Eure-et-Loire.
Epfig, b. Bas-Rhin.
Ephèse ou Aiasalouk, *Ephesus*, ville, Natolie.
*Ephèse, v. Ionie.
*Ephraim, cont. Palestine.
*Epidaure, v. Dalmatie.
Epicun, c. Saône-et-Loire.
Epinal, *Spinalium*, v. Vosges.
Epinoy, b. Nord.
*Epire, *Epirus*, prov. Turquie europ.
Epinaiers, bourg, Somme.
Epoisse, b. Côte-d'Or.
Eppingen, v. Rhin.
Epstein, v. Vetteravie.
Erckelens, *Herculanum*, duché du Bas-Rhin.
Erekli ou Rondouekli, ville, Turquie asiatique.
—, *Archelais*, b. Caramanie.
Erettrie, v. Eubée.
Eresée, b. Pays-Bas.
Erfurt ou Erfurt, *Erfurtum*, ville, Thuringe.
Ergoel, pays, Bâle.
Erie, lac, Canada.
Erisso, *Ancantus*, v. Macedoine.
Erivan ou Chervan, *Erivanum*, ville, Arménie persane.
Erlach, v. bailliage, Berne.
Erlang, v. Franconie.
Ermenouville, village, Oise.
Ermeland, *Varmia*, pays Prusse.
Erwe, *Ernesum*, c. Mayenne.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Erpach, *Erpachum*, v. Franconie.
Erstein, c. Bas-Rhin.
Ertzberg, cercle, Saxe.
Ervy, c. Aube.
*Erythrée, l'Océan indien.
Erzeron, *Azaris*, v. Turquie asiat.
Escalonne, v. d. nouv. Castille.
Escaut, ancien départ. Fr.
— (bouches de), anc. dép. Fr.
Eschewegues, Basse-Hesse.
Eschweiller, b. duché du Bas-Rhin.
Esclavonie (l'), Croatie et Hongrie.
Escroussens, b. Tarn.
Escure, prov. Maroc.
Escurial, b. Cast. Nouv.
Escurolles, *Scoriolæ*, c. Allier.
Esens, v. baillage, Oost-Frise.
Esfarain, v. Corazan.
Eski-Hissar, v. Anadeli.
Eskimaux, peuple, Labrador.
Eslingen, *Edinga*, v. Wirtemberg.
Espagne, *Hispania*, roy. Europe.
— (nouvelle), *voyez* Mexique.
Espalion, c. Aveiron.
Espelette, c. Bas-Pyrénées.
Esperaza, b. Aude.
Espinosa, v. Biscaye.
—, v. Vieille-Castille.
Espondeilhan, b. Hérault.
Espuey, b. Basses-Pyrénées.
Esprit (St.), v. Landes.
Essarts (les), c. Vendée.
Essek, *Mursa*, v. Esclavonie.
Essen, *Essendia*, v. Westphalie.
—, b. Osnabruck.
Essey, b. Orne.
Essex, *Icenorum Regio*, prov. Angl.
Essoines, b. Aisne.
Essoyes, c. Aube.
Estagel, b. Pyrénées orient.
Estaing, *Stagnum*, c. Aveiron.
Estaires, v. Nord.
Estang, v. Gers.
Estapo, v. Nouvelle-Espagne.
Estarke, *Starcum*, v. Faxistan.
Estavayer, v. Fribourg.
Este, *Aleste*, c. Padouan.
Estella ou l'Etoile, *Stella*, v. Navarre.
Estepa, *Astapa*, v. Andalousie.
Esternay, c. Marne.
Estevan de Gormaz (S.), v. Vieille-Castille.
Estissac, c. Aube.
Estonie, *Estonia*, prov. Russie.
Estramadure (l'), *Estramadura*, province, Espagne, portugal.
Estrée-au-Pont, *Stratum ad Pontem*, b. Aisne.
Estrées-Saint-Denis, c. Oise.
Estrehan, port, Normandie.
Estremoz, *Extrema*, v. Alentejo.
Estuque, province, Biledulgerid.
Étagnac, b. Charente.
Etain, c. Meuse.
Etalle, bourg, Pays-Bas.
Etampes, *Stampæ*, ville, Seine-et-Oise.
Etaples, *Stapulæ*, v. Pas-de-Calais.
Etat (îles des), une près de la mer Glaciale, et l'autre au détroit de le Maire.
Etats-Unis, pays, Amérique N.
Etienne (St.), b. Alpes-Mar.
— (S.), *Farinia*, ville, Loire.
— de Baigorry (S.), cant. Basses-Pyrénées.
— de Cumes (S.), b. Piémont.
— de Ludgarès (S.), b. Ardèche.
— de Montluc (S.), c. Loire-Inf.
— de Saint-Geoirs (S.), b. Isère.
— en Dévoluy (S.), bourg, Hautes-Alpes.
— les Orgues (S.), c. Basses-Alpes.
Etlingen, ville, Bade.
Etna, montagne, volcan, Sicile.
Etoile, *Stella*, bourg, Drôme.
Etolie, contrée, Achaie.
Etoutteville, 2 b. Seine-Inf.
Etrechy, *Stripiniacum*, Seine-et-Oise.
Etrepagny, c. Eure.
Etriche, b. Maine-et-Loire.
Etrurie, *voyez* Toscane.
*Etrusques, Etrurie, nat. cont. Italie
Etschland, *Athesinus Ager*, cont. Tyr.
Eu, *Augæ*, c. Seine-Infer.
Eulalie-de-Rivedoit (Ste.), bourg, Aveiron.
Eupatorie, v. Pont.
Eupen, v. Pays-Bas.
Euphrates, v. Pensylvanie.
— (l'), *Euphrates*, fleuve, Asie.
*Euphratense, la Comagène.
Eure, dép. Fr.
Eure-et-Loir, départ. Fr.
Europe, *Europa*, partie du monde.
*Eurotas, riv. Péloponèse.
Eustache (S.), *Insula Sancti-Eustachii*, Antilles.
Eussigagaren, v. Maroc.
Eutin *ou* Eulin, *Oldigum*, v. Holstein.
Evaux, c. Creuse.
Evêches (les trois), Metz, Toul, Verdun.
Evénites, nat. Égypte.
Everghem, b. Pays-Bas.
Evesham, v. Worcester.
Evian, *Aquianum*, v. Genève.
Evoli, v. prine. Naples.
Evora, *Ebora*, v. Alentéjo.
— de Monte, *Ebora alta*, ville, Alentéjo.
Evran, c. Côtes-du-Nord.
Evre, b. Indre-et-Loire.
Evrecy, c. Calvados.
Evreux, *Ebroicæ*, v. Eure.
Evron, *Aurio*, c. Mayenne.
Evrouit (S.), *Sanctus Ebrulphus*, b. Orne.
Exester, *Exonia*, v. Devonshire.
Exideuil, c. Dordogne.
Exilles, *Oxilum*, v. Piémont.
Exmes, *Oximes*, v. Orne.
Exoudun, b. Deux-Sèvres.
Exupéry (S.), c. Gironde.
Eybanstock, v. Allemagne.
Eyguyères, Bouches du-Rhône.
Eygurande, c. Corrèze.
Eymet, c. Dordogne.
Eymoutiers, c. Haute-Vienne.
Eyndoven, bail. Boll.
Esagnen, v. Fez.
Ezy, b. Eure.
Ezzab, prov. Tripoli.

F.

Faarborg, v. Danemarck.
*Fabraterie, v. Italie.
Fabregues, v. Hérault.
Fabrezan, b. Aude.
Fabrianu, *Fabrianum*, ville, Marche d'Ancône.
Facato, v. Japon.
Faenza *ou* Faience, *Faventia*, ville, Romagne.
Faisan (roy. du), Afrique.
Faisans (îles des), *Fasianorum Insulæ*, Bidassoa.
Falaise, *Falesia*, c. Calvados.
Falkenberg, v. Hollande.
Falckire, b. Sterling.
*Falerne, territ. Campanie.
*Falisques, nat. Italie.
Falkenbourg, *Carrovallum*, v. Nouvelle Marche de Brandebourg.
Falkenstein, c. Palat.
Falkland, b. Frise.
Falmouth, *Falmutum*, ville, Cornouailles.
Falster, *Fastra*, île, mer Baltique.
Falzbis, v. Moldavie.
Falun, v. Dalécarlie.
Famagouste *ou* Magosa, v. Chypre.
Famie, *Apamea*, v. Syrie.
Famine, contr. Pays-Bas.
Fanfoué, île, Archipel.
Fanjeaux, *Fanum Jovis*, c. Aude.
Fano, *Fanum Fortunæ*, v. Urbain.
Fantin, *Fantinum*, v. roy. Guinée.
Faon (le), c. Finistère.
Faouet (le), c. Morbihan.
Farabo, v. Grande-Tartarie.
Fare de Messine (le), *Fretum Siculum*, détroit, Sicile, Calabre ulter.
Farellon (île de), Afrique.
Fargeau (S.), *Sancti Ferreoli Oppidum*, c. Yonne.
Farenmutier, *Farense monasterium*, v. Seine-et-Marne.
Farnham, v. Surrey.
Faro, *Farus*, v. Algarve.
—, île dans la Baltique.
Farœ, îles dans la Baltique.
Fars *ou* Farsistan, prov. Perse.
Farsa *ou* Farsale, v. Thessalie.
Fartach, *Fartachium*, v. Arabie heur.
Faucogney, c. Haute-Saône.
Faudons, b. Tarn et-Garonne.
Faulquemont, c. Moselle.
Fauquemberg, b. Pas-de-Calais.
Fauquemont *ou* Faldenbourg, *Coriovallum*, v. Pays-Bas.
*Faupratense, la Comagène.
Faucigny, *Fauciacum*, pays, Savoie.
Fauville, b. Eure.
Fauville-en-Caux, b. Seine-Infér.
Fauvillers, b. Luxembourg.
Fayas, v. Var.
Faverges, b. Isère.
—, vil. Piémont.
Faverney, v. Haute-Saône.
Favognana, *Ægusa*, île, Italie.
Fayel-Billot (le), c. Haute-Marne.
Fay-le-Froid, b. Haute-Loire.
Fayal, *Faialia*, Açores.
Faye, b. Maine-et-Loire.
Fayence, *Faventia*, c. Var.
Fearnes *ou* Gernes, *Farna*, ville, Wexford.
Feathate, b. Wexford.
Fearer, b. Tipperary.
Fecamp, c. Seine-Inf.
Fedala, port, Fez.
Fehrbelin, v. Nouvelle-Marche.
Feldkirch, *Feldkirchia*, v. Souabe.
— *ou* Veldkirken, v. b. Carinthie.
Felicieu (S.), c. Ardèche.
Felin, *Felinum*, v. Estonie.
— de Caraman (S.), bourg, Haute Garonne.
—-de-Quixolo, v. Catalogne.
Felizano, b. Piémont.
Felletin, c. Creuse.
Feltri, *Feltria*, v. Marche trévis.
Femeren, *Fimbria*, île, mer Balt.
Femmes (îles des), Méditer.
Fenerie, v. Tsiompa.
Fénestrange *ou* Vinstringen *et* Vinstingen, *Vinstringium*, c. Meurthe.
Fenestrelles, v. Piémont.
Fenouillèdes (les), *Fenuculanum*, pays, Bas-Languedoc.
Fer (île de), Canarie.
Ferabath, v. Perse.
Ferden *ou* Verden, *Verda*, v. duché, Westphalie.
Fère (la), *Fara*, c. Aisne.
— Champenoise, c. Marne.
—-en-Tardenois, c. Aisne.
Ferentino, *Ferentinum*, v. Rome.
Feria, v. Estramad. esp.
Fermanagh, *Comitatus Fermanagensis*, c. Ulster.
Fermo *ou* Firmo, *-mum*, v. Marche d'Ancône.
Fernando *ou* Fernandez (île de Jean), mer du Sud.
— Noronha (île de), Brésil.
—-pao, île, Guinée.
Ferney, c. Ain.
Fero, île, entre les Orcades et les îles de Schetland.
Ferrandine, *-dina*, v. Basilicate.
Ferrare, *-ria*, Ferrarais, b. Rome.
— (d. de) *ou* Ferrarais, prov. état de l'Église.
Ferrette, c. Haut-Rhin.
— (la) Bechet, b. Orne.
— (la) sur-Rille, b. Eure.
Ferrières, *-rariæ*, c. Loiret.
Ferrière, b. Allier.
—, Oorthe.
—, v. Bouches-du-Rhône.
Ferrol (le), v. Galice.
Ferté-Aleps (la), *Firmitas Adelaidis*, c. Seine-et-Oise.
— sous Jouarre, Ferté sur-Marne (la), *Firmitas Auculphi*, v. Seine et Marne.
—-Aurain (la), *Firmitas Aureni*, v. Loir et Cher.
—-Bernard (la), *Firmitas Bernardi*, c. Sarthe.
Ferté-Langeron (la), v. Nièvre.
Ferté-Fresnel, c. Orne.
—-Gaucher (la), *Firmitas Gualzeri*, c. Seine et Marne.
Ferté S. Aguan (la), v. Loir et Cher.
—-Loupière (la), *Firmitas Lupera*, v. Yonne.
—-Macé (la), c. Orne.
—-Milon (la), *Firmitas Milonis*, v. Aisne.
—-S. Aubin (la), c. Loiret.
—-Senneterre-Nabet *ou* Lovendhal, b. Loiret.
— sur-Amance (la), b. Haute-Marne.
— sur-Aube (la), *Firmitas ad Albam*, v. Basse-Marne.
—-Vidame (la), c. Eure et Loir.
Fervaques, b. Calvados.
*Fescennie, v. Estrurie.
Feripour, v. Mogol.
Fetu, *Fatum*, roy. Guinée.
Feu (terre de), île, Amérique mer.
Feucht-Waugen, *Hydropolis*, ville, Franconie.
Feugerolles, b. Loire.
Feuquières, b. Oise.
Feurs, *Forum Segusianorum*, c. Loire.
Fez, *Fessanum*, roy. Barbarie.
Fiac, b. Tarn.
Fiano, *Flanum*, v. état de l'Église.
Fiamote, *Fiamona*, v. Istrie.
Fichernolo, v. Ferrarais, b. Pô.
Fichtelberg, mont. Franconie.
*Fidène, v. Latium.
*Fidenates, peuple, Fidène.
Fienvillers, b. Somme.
Fiesole, *Faesulæ*, v. Florentin.
Fife, *Othalonia*, prov. Écosse.
Figeac, *Figiacum*, v. Lot.
Figen *ou* Fiscen, prov. Japon.
Figueras *ou* Figuières, v. Catalogne.
Filleck, *Filecum*, v. Novigrad.
Final, *-narium*, v. Gênes.
Finistère, *-nis Terræ*, cap, Galice.
—, départ. France.
Finlande, *Finlandia*, prov. Suède.
Finmarchie, prov. Laponie.
Finster-Walde *ou* Finster-Woldeau, v. bail. Misnie.
Fiquda, *Phaselis*, v. Natolie.
Fiorenzo (San), v. Corse.
Fiorenzuela, *-nitola*, v. Parme.
Firando, *-dum*, roy. Japon.
Firmin (S.) en-Valgodimard, cant. Basses-Alpes.
Firmini, b. Loire.
Fischhausen, v. Prusse.
Fiscbach *ou* Visp, v. Bas-Valais.
Fismes, *ad Fines*, c. Maran.
Fissima, Fussimi *et* Fussingy, ville, Japon.
Fistelle *ou* Ferza, *-za*, v. Maroc.
Fitachi *ou* Fitoiz, *-tacum*, royaume, Japon.
Fium *ou* Fioum, *Flumium*, ville, Egypte.
Fiumorbo, c. Corse.
Flada, *-da* (l'île de), Hebrides.
Flagy, b. Seine-et-Marne.
Flamanville, b. Manche.
Flandre (la), *Flandria*, province, Pays-Bas.
Flavacourt, b. Oise.
*Flavie, v. Samarie.
Flavignac, b. Haute Vienne.
Flavigny, *-viniacum*, c. Côte-d'Or.
Flèche (la), *Flexia*, c. Sarthe.
Fleming, distr. Saxe.
Flensbourg, *-burgum*, v. Slesvigh.
Flerion, b. Pays-Bas.
Flers, b. Orne.
Flesselles, b. Somme.
Flessingue, *Ulissinga*, Pays-Bas.
Fleurance, c. Gers.
Fleurus, vil. Pays-Bas.
Fleurie, Aude.
Fleury en Argonne, b. Meuse.
Flint, *-tum*, v. Galles.
Flixecourt, b. Somme.
Flize, c. Ardennes.
Flocellière (la), b. Vendée
Flogny, c. Yonne.
Flotatière (la), b. Isère.
Florac, *-racum*, c. Lozère.
Florence, *-tia*, v. Toscane.
Florennes, *-renna*, v. Pays-Bas.
Florensac, c. Hérault.
Florent (S.), v. Corse.
Florentin (le), prov. Toscane.
— (S.), *Sancti Florentini Castrum*, v. Yonne.
—-le Vieil (S.), *ou* Montglone, c. Maine-et-Loire.
Florenville, b. d. du Luxembourg.
Flores, *-rum*, Açores.
Floride (la), *-da*, pays, Amérique septentrionale.
Florimont, b. Haut-Rhin.
Flotte (la), b. Ile-de-Ré.
Flotz, *-tia*, v. Valachie.
Flouc (S.), *S. Flori Fanum*, ville, Cantal.
Fochia Fauva, v. Natolie.
Fodwar, *Fodevoram*, v. Hongrie.
Foggia, Capitanate.
Foix, *Fuxum*, v. Ariége.
Fo-Kien, prov. Chine.
Foligno, *Fulginia*, v.
Fondettes, b. Indre-et-Loire.
Fondi, *Fundi*, v.
Fontaine, c. Haut-Rhin.
—, b. Vendée.
—-Française, c. Côte-d'Or.
—-le-Dun, c. Seine-Inf.
—-l'Evêque, *Fons Episcopi*, Pays-Bas.
—-More, b. Piémont.
—-sur-Somme, b. Somme.
Fontainebleau, *Fons Belli-Aquæ*, Seine et Marne.
Fontaine-le-Port, b. Seine-et-Marne.
Fontaines, *Fontanæ*, b. Saône et Loire.
Fontanges, v. Cantal.
Fontenay, *Fons Tenacensis*, Gâtinois.
Fontenay-l'Abattu, b. Seine-Inf.
—-le-Comte *ou* le-Peuple, *Comitis*, c. Vendée.
Fontevrault, *Fons Ebraldi*, Maine et Loire.
Fontès, b. Hérault.
Forbach, c. Moselle.
Forcalquier, *Forum Neptunæ*, Basses Alpes.
Force (la), c. Dordogne.
Forchain *ou* -heim, *-chemium*, bailli. Franconie.
Fore, b. d'Irlande.
— *ou* Foehr, *Fara*, île, Allemagne.
Forestières (4 villes), *Martorum*, Souabe.
Forêt, départ. Fr.
Foret (le), *Foresta*, c.
Forfart, *Orchea*, v.
Forges-les Eaux, c.
Forli, *-rum Livii*, v.
Formello, v. Etat
Formentera, île, Méditer.
Formerie, c. Oise.
Formia, b. Italie.
Formose, *-sa*, île, Afrique.
Formoye, *-mosa*, c.
Forres, b. Moray.
Forst, *-da*, v. Lusace.
Pari (S.) sur-Renne, Inférieure.
— et port Dauphin, *Portus Ludovicianus*, c. Var.
—-Louis (le), *Portus Ludovici*, c.
Fortaventure, *-ventura*, île.
Fortonade (la), b. Aveyron.
Fortunat (S.), b. Ain.
Forza-de-Agro, *-tia*, v. Sicile.
val de Demona, *Fossa*
Fos di-Nove, *Fossa*
Italie.
Fossano, *-num*, v. Piémont.
Fossat (le), c. Ariége.
Fosses, b. Pays-Bas.
Fossombrone, *Forum*
Urbain.
Foucarmont, b. Seine-Inf.
Fouchou *ou* Fou-Tcheou, *-cheum*, v. Fo-Kien.
Fouet, *Fuca*, b. Pays-Bas.
Foucquault, b. Pays-Bas.
Fougeray, c. Ille-et-Vilaine.
Fougères, b. Mayenne.
Fougerolles, b. Haute-Saône.
Fouillouse (la), b. Loire.
Foules, peuple d'Afrique.
Fouquerolles, b. Somme.
Fouras *ou* St-Laurent, Inférieure.
Fourche (mont de la), Dauphiné.
Fourcheux, b. Seine-Inf.
Fourmies, b. Nord.
Fourquevaux, b. Haute-Garonne.
Fours, c. Nièvre.
Foussères, b. Ille-et-Vilaine.
Forvey, c. Gironde.
Foy-la-Grande (Ste.), c. Gironde.
Fraga, *-ga*, v. Vosges.
Fraisse, *-sia*, c. Lot.
Framjane (le), c. Aveyron.
Francastel, b. Oise.
France, *-cia*, v. Toscane.
— (île de), prov. Inde.
— (île de), prov. Inde.
Franconville, b. Seine-et-Oise.
Francfort-sur-le-Mein, *Francofurtum*, v. Franconie.
—-sur-l'Oder, *Francofurtum*, v. Marche de Brandebourg.
Franche-Comté, *Burgundiæ Comitatus*, prov. France.

Fuchea *ou* Fumai, v. Congo.
Fuego *ou* Fogo, île du Feu, *ou* l'île St. Pierre, Cap Vert.
Fuego *ou* Fogo (île de), Asie.
Fuen-Chen *ou* Font-Chéou, v. Chanai.
Fuentes, *Arx Fontanensis*, ville, Milanez.
Fuessen *ou* Fussen, *Fauscna*, ville, Souabe.
Fugger, terre, Souabe.
Fulde, *Fulida*, v. Haut-Rhin.
Fulgeni (S.), c. Vendée.
Fulneck, v. Moravie.
Fumay, c. Ardennes.
Fumel, c. Lot et Garonne.
Funchal *ou* Fonsalie, *Funchala*, v. Madère.
Fune, Faroe *ou* Fioën, *Fionia*, île, mer Baltique.
Fung-Yang, *Fungia*, v. Kiang-nang.
Furnes, *Furnæ*, v. Pays Bas.
Furstenberg, *comes Comitatus*, nat., principe. Souabe.
Furstenwlad, vil. marq. Marche de Brandebourg.
Furstenberg, v. Basse Lusace.
Furstenfeld, *Aquæ*, v. princ. Basse Stirie.
Furstenwerder, c. Marche Ukraine de Brandebourg.
Furt, *Furtum*, v. Basse Bavière.
Furth, v. Franconie.
Fybensteck, v. Saxe.

G.

Gabarret, *-retum*, c. Landes.
*Gabaon, *-nites*, v. peup. Chanaan.
Gabbiano, b. Piémont.
Gabiel, b. Boleslau.
*Gabies, v. Latium.
Gabin, *-nium*, v. Rome.
Gacé, c. Orne.
*Gad, pays, Palestine.
Gadebusch, *Locus Dei*, ville, Mecklenbourg.
Gademas, peuple, Afrique.
Gadersleben, v. baill. Halberstadt.
*Gades, île, v. Espagne.
Gadume, *Cedamus*, v. Afrique.
Gago, *-gum*, roy. Afrique.
Gaëte *ou* Gaëte, *Gaieta*, v. Terre de Labour.
Gaillenfoot *ou* Geildorf, v. Limbourg.
Gaillac-Toulza, b. Haute Garonne.
—, *Gallicum*, c. Tarn.
Gaillon-l'Archevêque, *Gallio*, cant. Eure.
Gaillon, c. Yonne.
Gaillefontaine, b. Seine Inférieure.
*Galaad, mont. Palestine.
Galan, v. Hautes Pyrénées.
Galaiche, v. Turquie europ.
*Galates, -tie, nat. contrée, Asie, judaïque.
Galgon, b. Gironde.
Galibis, peuples, Guyane.
Galice, *Gallœcia*, prov. Esp.
— (la Nouv.) *ou* Guadalaxara, cont. Nouvelle Espagne.
*Galilée, contrée, Palestine.
Galilée, *Galata*, île, Tunis.
Gall (S.), *Fanum Sancti Galli*, ville, Haute Turgow.
Gallapagos *ou* Galopes (les îles de), mer du Sud.
Gallardon, *Galardo*, ville, Eure et Loir.
Gallargues (le Gr.), b. Gard.
Galles (les), *Galli*, peup. Asie.
— (pays de), *Cambria*, Angl.
Gallicie, Pologne mr.
Gallipago, île, mer Pacifique.
Gallipoli, *-lis*, v. Terre-d'Otrante.
Gallipoli, *-lis*, v. Romanie.
Galloway, *-via*, prov. Ecosse mér.
—, comté, v. Connaught.
Galmier (S.), v. Loire.
Galoppe, b. Meuse Infer.
Gamaches, *Gamapium*, c. Somme.
Gambais, b. Seine et Oise.
Gambie, *-bea*, roy. Nigritie.
Gannalamme, v. Ternate.
Gannra, roy. v. Nigritie.
Gand, *-dum*, v. Pays Bas.
Gandeiu, b. Aisne.
Gandersheim, *-sium*, v. cercle, Basse Saxe.
Gandia, *-dia*, v. Valence.
Gandigot, v. Carnate.
Ganeshoreng *ou* Gainsborough, v. Lincolnshire.
Gangara, roy. Nigritie.
*Gangarides, nat. Asie.
Gange (le), *-ges*, grand fl. Indes.
Gangra *ou* -ja, *-ges*, v. Georgie.
Ganges, c. Herault.
Gannat, *-nam*, c. Allier.
Gau, b. Basses Pyrenees.
Gaoga, roy. Afrique.
Gap, *Vapum*, v. Hautes Alpes.
Gapenne, b. Somme.
Gaorck, île, Golfe Persique.
*Garamantes, nat. Lybie.
Garchy, b. Nievre.
Gard (le), départ. France.
Gardanne, c. Bouches du Rhône.
Garde (la), *-da*, v. Véromals.
— Adhémart (la), b. Drôme.
Gardeleben, *-bia*, ville, Marche de Brandebourg.
Gardiolle (la), v. Tarn.
Gardouch, b. Haute Garonne.
Gared, v. Maroc.
Garessio, b. Piémont.
Gareth *ou* Garth, *Gareta*, cont. Fez.
Gargavillars, b. Tarn et Garonne.
*Gargoreenes, nat. Scythie.
*Gargarides, nat. Indes.
*Garizime, mont. Palestine.
Garlin, v. Basses Pyrenees.
Garnache (la), b. Vendée.
Garonne (Haute-), départ. France.
— (la), fl. France.
Garris, b. Basses Pyrénées.
Garts, v. Rugen.
—, *Gartia*, v. Pomeranie pruss.
Gascogne (la), *Vasconia*, province, France.
Gaspésie (la), *-sia*, prov. Amérique septente.
Gassino, b. Piémont.
Gates (les monts de), Asie.
Gatinois (le), *Vastinum*, pays, France.
Gattinara, b. Piémont.
Gatton, b. Surray.
Gaudens (S.), *Fanum S. Gaudentii*, c. Haute Garonne.
Gaujac, v. Landes.
*Gaule, contrée, Europe.
Gaurus, b. Irlande.
Gaures, Guèbres *ou* Parsis (les), *Persi*, peuple, Asie.
Gautier (S.), b. Indre.
Gauzens (S.), b. Tarn.
Gavi, v. Gênes.
Gavray, c. Manche.
Gayre, b. princip. d'Alost.
Gaza, *Gaza*, v. Palestine.
Gearon *ou* Jaron, v. Farsistan.
Gaune, b. Landes.
Gebweiler, v. Haut Rhin.
Gedine, b. Pays Bas.
*Gédrosie, prov. Perse.
Géfal, b. Saxe.
Gegenbach *ou* Gengenbach, *bachium*, v. Ortenau.
*Gébon, Beuve, Syrie.
Geilenkirchen, b. d. du Bas Rhin.
Geisbergen, v. Souabe.
Geismar *ou* Haute Geismar, v. Cassel.
Geispoltsheim, c. Bas Rhin.
Geilhan *ou* Geilhaau, v. Misnie.
*Gelboé, mont. Palestine.
Gelchausen, *-sum*, v. Vétéravie.
Gemaaqelid, *Gautana*, v. Afrique.
Gemblous, *Gemblacum*, v. Pays Bas.
Geminiano (San), b. Florentin.
Gemmengen, *-mingia*, v. Palatinat du Rhin.
Gémozac, c. Charente Infér.
Gemund, v. Haute Carinthie.
Gemunde, v. duche du Bas Rhin.
—, *-da*, v. Romanie.
—, v. Wurtzbourg.
—, v. Souabe.
Genape, *-pium*, v. Pays Bas.
Gencray, c. Vienne.
Gendrey, v. Jura.
Genebos, *-nabos*, pays, Nigritie.
Genetx-de-Champagne (S.), b. Puy de Dôme.
Générac, b. Gard.
Gênes (anc. départ. de), France.
—, *Genua*, v. Italie, Sardo.
*Génésareth, *-ret*, Tiberiade.
Genest (S.), b. Haute Vienne.
— Malifaux (S.), c. Loire.
Genève, v. canton suisse.
— *-va*, v. capitale.
Genevroy (S.), b. Oise.
— (Ste.), c. Aveiron.
Gengon-le-Royal (S.), *Gengollinum Regale*, c. Saône et Loire.
Genies-de-Rwe-delta (S.), c. Aveiron.
Genies-de-Malgoires (S.), c. Gard.
Genille (S.), b. Indre et Loire.
Genis (S.), c. Charente Infér.
—-Laval (S.), c. Rhône.
—, b. Dordogne.
Genlis, b. Aisne.
—, c. Côte d'Or.
Genmes, c. Maine et Loire.
Gennelhac, c. Gard.
Gennetille, b. Creuse.
Gennetille, b. Charente Infér.
—, b. Vienne.
Genping, v. Canton.
Gensac, b. Gironde.
Genthin, v. Marche Brandebourg.
Gentioux *et* Pailliac, c. Creuse.
Geoirs (S.), b. Isère.
George III (île de), Amer. sept.
— (S.), Açores.
— (S.), Bermude.
— (S.), île, Venise.
— (S.), b. île de Ré.
—-de-Lovezac (S.), c. Lozère.
—-de-Luzuzons (S.), v. Gard.
—-d'Espérancha (S.), b. Isère.
—-du-Vièvre (S.), c. Eure.
—-en-Gousan (S.), c. Loire.
—-les-Baillargeaux (S.), Vienne.
—-sur-Loire S.), canton, Maine et Loire.
— (S.), b. Doire.
Georgie *ou* Gurgistan, *Georgia*, prov. Asie.
— (la Nouv.), Etats-Unis.
— (golfe de), Amerique sept.
Gepping *ou* Goeppin, ville, Wirtemberg.
Ger, b. Hautes Pyrénées.
—, b. Manche.
Géra *ou* Petite-Leipsic, *Gera*, ville, Haute Saxe.
Géradmer, c. Vosges.
Géraudie-Puy (S.), b. Allier.
Geraw (le), *-rawia*, pays, cercle, Haut Rhin.
Gerberoy, *-boredum*, v. Oise.
Gerbes (les), Gerbi ou Zerbi, *Girba*, île, Tunis.
Gerbeviller, c. Meurthe.
Gerbeldi, v. Mansfeld.
Gerdaya, *-raia*, v. Calabre citér.
Gergenti, *Agrigentum*, v. Sicile.
Gergy, b. Saône et Loire.
Geriac, port, Malabar.
Geringswalda, v. Misnie.
Germain (St.), v. Creuse.
— -de-Bel-Air (S.), c. Lot.
— -de-Bourgueil (S.), ville, Indre et Loire.
— -de-Calberte (S.), c. Lozère.
— -de-Princais (S.), b. Vienne.
— -des-Bois (S.), b. Saône et Loire.
— -du-Plain (S.), c. Saône et Loire.
— -en-Laye (S.), *S. Germanus in Laia*, c. Seine et Oise.
— -Lembron (S.), c. Puy de Dôme.
— -la-Val (S.), c. Loire.
— -les-Belles-Filles (S.), c. Haute Vienne.
— -l'Herm. (S.), c. Puy de Dôme.
*Germanie, contrée, Europe.
Germano (S.), v. Terre du Labour.
Germans (S.), b. Corrèze.
Germer-de-Coudrais (S.), b. Oise.
Germersheim, *-mum*, v. Bavière.
Germigny, *-maicum*, v. Yonne.
Germiny, b. Meurthe.
Gernsheim *ou* Gersheim, v. Darmstadt.
Gerodhofen, v. Franconie.
Gerodsbeck, comté, Souabe.
Gerolstein, b. Sarre.
Gerresheim, v. Darmstadt.
Gers (le), départ. France.
Gersaw, b. Suisse.
Gertruydenbourg, *Gertrudenburgis*, v. Pays Bas.
Gervais (St.), v. Puy de Dôme.
— -de-Messey (S.), c. Orne.
— -la-Ville (S.), c. Hérault.
Gery (S.), c. Lot.
Gerzat, b. Puy de Dôme.
Gestricie, *-cia*, prov. Suède.
Gesuala, *-la*, prov. Maroc.
*Gétulie, -lus, contrée, nat. Afr.
Gevaudan (le), *Gabalicus pagus*, pays, Languedoc.
Gevrey, c. Côte d'Or.
Ghas, *Gamia*, c. Asie.
Gheer, comte, Franconie.
Gheyer, *-cera*, v. Diarbekir.
Ghezin, *-zira*, v. Diarbekir.
Ghiela, *-cela*, port, Bilad-Mendel.
Ghidan ou Gaidan, prov. Perse.
Ghimel, b. Pays Bas.
Gien, b. Pays de Dome.
Giaveno, b. Piemont.
Gibel (le mont), Etna.
Gibraleon, v. Andalousie.
Gibraltar, *-taria*, v. Andalousie. Angleterre.
Giesin, v. Bohême.
Gieck, comte, Franconie.
Gien-sur-Loire, *Genum*, c. Loiret.
Giengen, *-gia*, v. Souabe.
Giencor, *-cora*, v. Tripoli.
Gierace, *Hieracium*, v. Calabre ultér.
Giesbubel, jaont. Saxe.
Giessen, *Gissia*, v. Hesse.
Gifford, *Giffordia*, v. Ecos.
Gigean, v. Herault.
Gigeri, v. Alger.
Giglieu, v. Wirtemberg.
Giglio, *Igylium*, île, Toscane.
Gignac, v. Herault.
Gigny, v. Jura.
Gigondas, b. Vaucluse.
Gijon, v. Asturies.
Gildas-des-Bois (S.), c. Loire Infér.
Gildenmourg, v. Prusse.
Gilis (S.), b. Pays Bas.
Gilles-les-Bouches-du (S.), c. Gard.
*Gilla, c. Gard.
Gilles-sur-Vie (S.), c. Vendée.
Gilolo, *-lon*, île, v. Moluques.
Gimont, *-montum*, c. Gers.
Ginasservis, c. Var.
Ginestas, c. Aude.
Gingi, *-gis*, riv. v. Indes.
Gingiro, roy. Cafrerie.
Gioddah ou Geddo, v. Arabie.
Giovettino, v. Corse.
Giovenazzo, *Juvenacum*, v. Naple.
Girat, *Giera*, v. Perse.
Girasbourg, lac, Vosges.
Girgé, *-gan*, v. Haute Egypte.
Girmingen, c. Haut Rhin.
Gironde, départ. Fr.
Gironne, *Gerunda*, v. Catalogne.
Girons (S.), *S. Geronimus*, c. Ariége.
Gissen, *-sortium*, c. Eure.
Gissousseau, v. Tarn.
Gisola, *Julia*, v. Haute Hongrie.
Giulio-Nova, v. Abruzze ulter.
Giustandile ou Ochrida, *Justiniana*, v. Macedoine.
Givet, *-tum*, c. Ardennes.
Givita, Milanez.
Givors, c. Rhône.
Givry, c. Saône et Loire.
Gizy, b. Aisne.
Gladbech, b. Pays Bas.
Gladbech, départ. du Bas Rhin.
Glandèves, *Glanatena*, ville, Basses Alpes.
Glaris, *Glarona*, c. t. Suisse.
Glascow, *-cua*, v. Clydesdale.
Glashutte, v. Misnie.
Glastonbury, v. Sommersetshire.
Glasinw, v. Bohême.
Glatz, *-tium*, c. Basse Silesie.
Glauche, v. Magdebourg.
Gleaun, île, Flandre.
Glietsche ou les Glaciers et Glacier-mont Suisse.
Glouchun, v. Misnie.
Glowitz, v. Silesie.
Glisolez, b. Pays Bas.
Gloucester, *Glevum Castra*, v. comté, prov. Angleterre.
Glougau (le Gr.), *Glaucanum*, v. Silesie.
Glougau (le Petit), v. Silesie.
Gloire, b. Pays Bas.
Glos-la-Ferrière, b. Orne.
Gmundenburg ou Luxbourg, *Augustum*, v. Danemarck.
Gmundstadt, *-tadium*, v. Bohême.
Gnarens, v. Tyrol.
Gnesnden, v. Haute Autriche.
Gnesne, *-sna*, v. gr. Pologne.
Gnieff ou Gnesne, *Gnesnum*, v. Brandebourg.
Goa, *Goa*, v. Decan.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Gnage, roy. Afrique.
Gnch, *Hercuelium Gocam*, ville, Bas Rhin.
Gochesheim *ou* Gochsheim, ville, Wirtemberg.
Gociano, v. Sardaigne.
Godah, v. Indostan.
Goderville, c. Seine Infér.
Goding, Gobling *ou* Hudovin, ville, Moravie.
Godsheim, h. Wurtemberg.
Goerserke, v. Magdebourg.
Goes *ou* Terre-Goes, *Goa*, v. Pays Bas.
*Gogarène, contrée, Asie.
Gogo, place, Guzarate.
Goiaum, *-mum*, roy. Abyss.
Goito, v. Mantoue.
Golconde, *-da*, roy. presqu'île en deça du Gange.
Goldchang, v. Mecklenbourg.
—, *Goldberga*, v. Silésie.
Goldentram, v. Lusace.
Godlingen, *-ga*, v. Guerlande.
Gelnow *ou* Golnau, *-novia*, v. Pomeranie prussienne.
Golo, c. Corse.
Golsdorf, v. Silésie.
Golzen, v. Lusace.
Gombroun, v. golfe Persique.
Gomère, *-ra*, Canarie.
*Gomorrhe, v. Palestine.
Gonaïve (Gr. *et* Pet.), h. Saint-Domingue.
Gonceliu, h. Isère.
Gondar, v. Abyssinie.
Gondelour, v. Coromandel.
Gondon (S.), b. Loiret.
Gondrecourt-le-Château, *Gundulfigueria*, v. Meurthe.
—, b. Meuse.
Gondreville, *Gundulfivilla*, bourg, Meurthe.
—, v. Oise.
Gondrin, v. Gers.
Gonesse, *-sia*, c. Seine et Oise.
Gonga, *Gannan*, v. Ramanie.
Gongadi, v. Nigritie.
Gonnord, b. Maine et Loire.
Gonderon, lac, Abyssinie.
Gor, roy. v. Mogol.
Gorcum, *Gorichemum*, ville, Bouches de la Meuse.
Gordes, c. Vaucluse.
Goree, *-ra*, île, Hollande merid.
—, île, Afrique.
Gorgonne (la), *Gorgon*, île, Toscane.
—, île, mer du Sud.
Gorgue (la), v. Nord.
Gorice, Goeritz *ou* Goritz, *-ritia*, v. Carniole.
Goritz, *-litiana*, v. Haute Lusace.
Gornac, c. Gironde.
Goron, c. Mayenne.
Gorryon, b. Wexford.
*Gortyne, v. Crète.
Gorzo, c. Moselle.
Goslar, *-ria*, b. Basse Saxe.
Gosport, port, Hamps.
Gosselies, b. Pays Bas.
Gostinec, *-ninia*, v. Rava.
*Goths, nat. Sarmates.
Gotha, *-tha*, v. Thuringe.
Gothard (S.), v. Basse Hongrie.
— (le mont S.), *Adula*, Suisse.
Gothembourg *ou* Gothelbourg, *Gothoburgum*, v. Westrogothie.
Gothie (la), *-thia*, prov. Suède.
Gothland (île de), mer Baltique.
*Gothuns, nat. Goths et Huns.
Goto, *-um*, roy. Japon.
Gottes-Gabe, v. Bohême.
Gottingen, Gœttingen *ou* Gottingue, v. Calenberg.
Gottlenbe, v. Miamie.
Gottlieben, *Theophilia*, h. Constance.
Gottsberg, v. Silésie.
Gottschee, v. Carniole.
Gouarec, b. Côtes du Nord.
Goude *ou* Tergow, *-dia*, v. Hollande méridionale.
Goudenberg *ou* Goedesberg, v. bail. Basse Hesse.
Gouvile (la), petit pays, Seine et Marne.
Goulles, h. Corrèze.
Gounon, v. Hautes Pyrénées.
Goura, Gura *ou* Calvaire, *Calvarius*, v. Mazovie.
Gourdon, v. Lot.
Gourin, c. Morbihan.
Gournayen-Bray, c. Seine Infér.
Goussainville, b. Seine et Oise.
Gouzon, v. Creuse.
Governolo, v. Mantouan.
Gower (S.), S. Gever *ou* S. Goar, *S. Goaris villa*, Bas Rhin.
Gozzi *ou* les Gozzes, île, Méditerr.
Gozzo *ou* le Gose, *Gaulos*, île, Méditerranée.
Grabaw, *-bovia*, v. Mecklenbourg.
Grabow, v. v. Pologne.
Gracay, c. Cher.
Graciosa (la), Açores.
Gradisca, *Gradiana*, v. Esclavonie.
—, v. Goritz.
Gradlitz, b. Bohême.
Gradu, *-dus*, v. île, Frioul.
Gradorf, v. Haute Hesse.
Graefenthal, v. Thuringe.
Graincville-sur-Fleury, c. Eure.
Graisivaudan, *Pagus Gratianopolitanus*, pays, Dauphiné.
Graitz, v. Misnie.
Gralli, b. Piémont.
Granat, c. Lot.
Grammond *ou* Grand-Mont, *Grammontium*, v. Creuse.
Grammont, *Gerardi Mons*, v. Pays Bas.
—, v. Gers.
Gramsow, v. Marche-Ukraine.
Grain *ou* Strigonie, *Strigonium*, v. b. Hongrie.
Granard, b. Irlande.
Grancey-le-Château, *Grancelum Castrum*, c. Côte d'Or.
Grand, b. Vosges.
— -Bourg-de-Salagnac, b. Creuse.
— -Couronne, b. Seine Infér.
— -Lucé (le), v. Sarthe.
— -Pré, c. Ardennes.
— -Serre (le), b. Drôme.
Granchamp, c. Morbihan.
Grandlieu, lac, v. Loire Infér.
Grandrieux, b. Lozère.
Granvilliers, c. Oise.
Grâne, b. Drôme.
*Granique, fl. Asie.
Granisle, v. mon. Marche.
Grandson, v. baill. Vaud.
Grantham, *tha*, v. Lincolnshire.
Granville, *Grandisvilla*, v. Manche.
Grapound, b. Cornouailles.
Grasse, *-sa*, c. Var.
— (la), c. Aude.
Gratz, *Graicum*, v. Basse Stirie.
Gratzen, v. Bohême.
Graudentz, *-dentium*, v. Prusse.
Grandlhet, c. Tarn.
Graupen *ou* Croppa, v. Bohême.
Grave, *-via*, v. Brabant holl.
— -en-Oysans (la), c. Hautes Alpes.
Gravelines, *-lina*, c. Nord.
Gravelle (la), b. Mayenne.
Gravesende *ou* Gravesend, *-vesinda*, v. Kent.
Graville, b. Seine Infér.
Gravina, *-na*, v. Terre de Bari.
Gravosa *ou* Santa-Croja, port, Raguse.
Gray, *Gradicum*, c. Haute-Saône.
Grèce (la), *Grecia*, partie de l'Europe.
Greenwich, b. Kent.
Greiffenberg, v. Marche-Ukraine.
Greiffenhagen, *Virtinum*, v. Pomeranie prussienne.
Grein, *Greyna*, v. Haute Autriche.
Grémonville, b. Seine Infér.
Grenade, *Granata*, roy. v. Esp.
— (la), Antille.
—, v. Nouveau-Mexique.
— (Nouv.), prov. Terre-Ferme.
— -sur-Garonne, c. Haute Garonne.
— -sur-l'Adour, c. Landes.
Grenoble, *Gratianopolis*, v. Isère.
Gresse, b. Isère.
*Grestonie, contrée, Grèce.
Gretzybl, Grets *ou* Greete, b. Westphalie.
Greuten, v. Schwatzbourg.
Greveen, b. Munster.
Grewenmacher, b. Pays Bas.
Grez, b. Pays Bas.
—, b. Seine et Marne.
— -en-Bouère, b. Mayenne.
Griesbach, v. départ. du Bas Rhin.
Grieskirchen, v. Haute Autriche.
Griffen, v. Carinthie.
Grignan, c. Drôme.
—, c. Dordogne.
Grignols, c. Dordogne.
—, c. Gironde.
Grimaud, *Athenopolis*, c. Var.
Grimberg *ou* Grimbourg, *-burgum*, v. Saxe.
Grimbergen, v. Pays Bas.
Grimm *ou* Grimma, *Grimm*, v. Misnie.
Grimmod, v. Pomeranie.
Grimsby, b. Lincolnshire.
Grinstedt (Est), b. Sussex.
Gripswald, *-walda*, v. Poméranie.
Grisons (les), *Rhæti*, peuples, Alpes.
Grizolles, c. Tarn et Garonne.
Grenais *ou* Groix, île, Morbihan.
Grodeck, à v. Pologne.
Grodno, *-na*, v. Lithuanie.
Groenland (le), *-landia*, gr. pays, Terres arctiques.
Groll, *-la*, v. Gueldre holl.
Gronna *ou* Gran, v. Hildesheim.
Groode *ou* Grund, v. Calenberg.
Groningue, *-ga*, province, v. Etat occidental.
Grosa (Isola), île, Venise.
Grossen-Ehrich, v. v. Thuringe.
Grosseto, *Roseum*, v. Toscane.
Grothaw, *thavia*, v. Silésie.
Grotorf *ou* Grottorf, v. Berg.
Grul-sur, b. Aude.
Grumbach, b. Sarre.
Grunsberg, b. Haute Hesse.
—, v. Silésie.
Grunlingen *ou* Groningen, *-ga*, ville, Zurich.
— *ou* Groeningen, v. Halberstadt.
—, v. Solms.
Grunsfeld, v. Franconie.
Grunstadt, *Granestadium*, v. Bavière.
Gruyères, v, Suisse.
Guadalajara *ou* Guadalavara, *-xara*, v. Nouvelle-Castille.
Guadalajara, province, v. Nouvelle Espagne.
— de Buga, v. Popayan.
Guadeloupe, *Aquæ Lupiæ*, v. Esp.
Guadalquivir (le), *Bætis*, grand fl. Espagne.
Guadarama, v. Vieille Castille.
Guadavari, v. Golconde.
Guadel, *-dela*, v. Perse.
Guadeloupe (la), Antilles.
Guadiana (le), *Anas*, fl. Esp.
Guadix, *Acci*, v. Grenade.
Guagocingo, v. Nouvelle Esp.
Guajida, *Lanigara*, v. Tremecen.
Gualata, roy. Nigritie.
Gualeor *ou* Gualor, *Goleora*, v. prov. Indostan.
Guam *ou* Guan, île des Larrons.
Guamanga, *-ga*, prov. Pérou.
Guanahani (île de) *ou* St.-Sauveur, Lucaye.
Guanara, v. Venezuela.
Guancavelica, v. Pérou.
Guanches, nat. îles Fortunées.
Guanuco, *-co*, contrée, v. Pérou.
Guarduarini, cap, Afrique.
Guardia, Guarda, Guarde, *-dia*, v. prov. Beira.
—, v. Galice.
— Alferez, v. Naples.
Guarene, h. Piémont.
Guargala, Guerguela, *-la*, roy. v. Biledulgerid.
Guastelle, *-talla*, *Vastalla*, Mantouan.
Guasto *ou* Guastolo, *Vastum*, ville, Abruzze citér.
Guatimala, *-la*, gouv. v. Nouvelle Espagne.
— (St.-Jago de), Amérique sept.
Guaxaca, *-ca*, prov. ville, Nouvelle Espagne.
Guayquil *ou* Guyaquil, *Gualaquilum*, prov. v. Pérou.
Guben, *-ba*, v. Basse Lusace.
Guber, roy. Nigritie.
Gubio *ou* Eugubio, *Eugubium*, ville, Urbin.
Gucheu, *-cheum*, v. Quang-Si.
Gueberschwihr, v. Haut Rhin.
Guewiler, c. Haut Rhin.
Gueldre (la), *-dria*, cont. Pays Bas.
—, v. départ. du Bas Rhin.
Guémene, c. Morbihan.
Guémené-Penfao, c. Loire Infér.
Guemonde, v. baill. Haute Hesse.
Guer, c. Morbihan.
Guérande, *-da*, c. Loire Infér.
Guerbigny, b. Somme.
Guerche-sur-l'Aubois (la), c. Cher.
— (la), c. Ille et Vilaine.
Guercheville, b. Seine et Marne.
Guerret, *Varactum*, c. Creuse.
Guernesey, île angl. côte de Fr.
Guerville, *Guardi Villa*, b. Seine et Oise.
Guescluard, b. Somme.
Guetaria, *Menosca*, v. Guipuscoa.
Guete, *Gueta*, v. Nouvelle Castille.
Gueugnon, c. Saône et Loire.
Guiane (la), *-na*, gr. pays, Amérique méridionale.
Guiche (la), c. Saône et Loire.
Guichen, c. Ille et Vilaine.
Guienne (la), *Aquitania*, province, France.
Guilford, *-fordium*, v. Surrey.
Guillain (S.) *ou* St.-Ghislain, *Gislenopolis*, v. Jemmapes.
Guillaume, v. Alpes marit.
Guillestre, *Gallitæ*, c. Hautes Alpes.
Guillette, b. Alpes marit.
Guimaraens, *Vimaranum*, v. Entre Douro-e-Minho.
Guinée (la), *-nea*, gr. pays, Afriq.
— (la Nouv.), île, Océan oriental.
Guines, *Ginna*, c. Pas de Calais.
Goingamp, c. Côtes du Nord.
Guiolle (la), c. Aveiron.
Guipuscoa (le), *-coa*, prov. Esp.
Guiscard *ou* Magny, *-acum*, c. Oise.
Goise, *-sia*, c. Aisne.
Guitres, b. Gironde.
Guldalingen, c. Bavière.
Gulfe, île, mer de Bretagne.
Gulzow, v. Poméranie ultér.
Gumanasie, île, Moluques.
Gumbinnen, v. Prusse.
Gumpols-Kirchen, v. Basse Autr.
Gundelfingen, v. Souabe.
—, v. Neubourg.
Gundelsheim, v. Souabe.
Gunterslhum, v. Limange.
Guntzbourg, v. Souabe autr.
Guntzenhausen, v. Franconie.
Gurch, *-cum*, v. Basse Carinthie.
Gurkfeld, v. Carniole.
Guriff, v. Astracan.
Guriel, *-ria*, prov. Mingrelie.
Gurmençon, b. Basses Pyrénées.
Gustrow, *-stum*, v. Mecklenbourg.
Guttemberg, v. Bas Rhin.
Guttenstein, v. Basse Autriche.
Gutzkow, *thovia*, ville, Poméranie suédoise.
Gezurate *ou* Guzarate, *Gauzarata*, prov. Indostan.
Gy, c. Haute Saône.
Gye-sur-Seine, b. Aube.
*Gynecopolites, nome, Egypte.

H.

Haag, v. Haute-Bavière.
Haarbourg, v. Allemagne.
Haber, v. Trac-Agémi.
Habat, prov. Fez.
Habelsvert, v. Glatz.
Habsbourg *ou* Hapsbourg, *Hapsburgum*, chât. Suisse.
Habsheim, c. Haut Rhin.
Hacqueville, b. Eure.
Haczac, *Sarmia vallis*, c. Transylv.
Hadamar, *-mum*, v. Vétéravie sept.
Haddington, *Hadina*, v. v. Lothian.
Hadeln, *-delia*, pays, Allemagne.
Hadequis, v. Maroc.
Hadersleben, *-bia*, v. Sleswick.
Hadhramut, *-dramatum*, prov. ville, Arabie heureuse.
Hadmerslehen, v. Magdebourg.
Harge, b. Dyle.
Haeringhe, b. Pays Bas.
Haelebecke, b. Pays Bas.
Hagenau, v. Schwerin.
Hagenbach, v. Bas Rhin.
Hagelman, c. Landes.
Hagiar, v. Arabie.
Hagias, prov. Arabie.
Hague (la), pays, Normandie.
Haguenau, *-genoia*, c. Bas Rhin.
Haigerloch, v. Souabe.
Hailbron *ou* Heilbronn, *Halisium*, v. Souabe.
Haimbourg, *Comagenum*, v. Basse Autriche.
Hain, *Hayna*, v. Misnie.
—, v. Silésie.
Hainon, *-non*, île, Asie.
Hainaut (le), *Hainonia*, Pays Bas.
Hainspach, v. Bohême.
Hairouville, v. Meuse.
Haut, ancien comté, Hainaut.
Halabas, prov. v. Irac-Agémi.
Halhau, v. Haute Autriche.
Halberstadt, *-dium*, v. Halde, v. Haggerlue.
Haldenslehen *ou* Hadebourg.
Haleu, *-la*, v. Pays Bas.
Halitz, *-lia*, pays, v. Galicie.
Halland, *-dia*, contrée, Scandinavie.
Hallencourt, c. Somme.
Halle, *-la*, v. Tyrol.
—, *-la*, v. Pays Bas.
—, *-la Saxonum*, v. Misnie.
— *ou* Hall, *Halæ Saxonum*, Souabe.
Hallein, *-lia*, v. Salzbourg.
Halifax, v. Acadie.
Halifax, *Olicana*, v. York.
*Halmatie, nat. Europe.
Halpo, *-lapo*, *-lepum*, Espagne.
Hals, b. c. Autriche.
Halsbrucke, v. Misnie.
Halteren *ou* Heren, v. Hollande.
Halva, *-va*, v. Fez.
Haly, v. Arabie heur.
Ham, *-mona*, c. Marne.
—, *-mmus*, c. Somme.
—, b. Pas de Calais.
— -du-Sud (le), port, Syrie.
Hamah, *Hemat*, v. Syrie.
Hamamet, v. Barbarie.
Hamae, *-mmaria*, v. Asie.
Hambers, b. Mayenne.
Hambourg, *-burgum*, v. de l'Elbe.
Hambie, b. Manche.
Hamelbourg, *-burgum*, v. conie.
Hamelen, *-la*, v. Brunsw.
Hami, Tartarie indép.
Hamilton, *-mum*, v. Ecosse.
—, dist. Tennessee.
Hamlz-Metacara, v. Fez.
Hamme, b. Pays Bas.
Hamont, *-mum*, v. Pays Bas.
Hampshire (New), prov. Angleterre.
Hanau, *-navia*, v. Wetterau.
—, c. Alsace.
Hanches, b. Eure et Loir.
Han-Chong, *Hanchina*, v. Chine.
Hangchen *ou* Hang-Cheklang.
Hangest-en-Santerre, b.
— -sur-Somme, v. Somme.
Hanmaques, peuples, Asie.
Hannay, *-nium*, v. Perche.
Hanover, *ou* *-vre*, Allemagne, v. Brunsw.
Hanovre (Nouvel), Amérique septentrionale.
Han-Yang, v. Hoquang.
Hantshire, Hampshire *ou* Southampton, *Simenis*, prov. b.
Haon-le-Châtel (S.), b.
Hapsal, *-salia*, v. Livonie.
Haraféra, peuples, Guinée.
Harbert, *Salmantica*, v. Saxe.
Harbonnières, b. Somme.
Harbourg, *-burgum*, v. Souabe.
Harcourt, *-ricortium*, v. Eure.
Hardegsen, *-sia*, v. Brunsw.
Hardenberg, v. Westphalie.
Harderwick, ville, Pays Bas.
Hardingen, ville, Pays Bas.
Hardleur, *-rfleurum*, v. Pays Bas.
Harleheck, *-ca*, v. Pays Bas.
Harlek, *-lecum*, v. Pays Bas.
Harlem, *-mum*, v. Pays Bas.
Harlingen, *-ga*, v. Frise.
Haro, *-rum*, c. Manche.
Harone, c. Meurthe.
Harran *ou* Haran, *Haranum potamia*.
Hartberg, *Hartbergum*, Stirie.
Hartfort, *-dia*, v. Connecticut.
Harland, v. Devonshire.
Harig (le), mont Ecosse.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…rode, ville, Anhalt-…
…Hercinia Sylva, mont. …
…Allemagne.
…, v. Essex.
…, prince, Liége.
…Hilel, l'Algarve, *Hasraba*, …
…Pay.
…, v. Flakenbourg.
…, b. Surrey.
…, v. Furstenberg.
…, v. Berne.
…berg d'), …
…, v. Basses Pyrénées.
…, v. Over-Yssel.
…, v. Wurtzbourg.
…Hastings, v. Sussex.
…, b. Landes.
…, v. Gueldre.
…, b. Rhin.
…ou Hingeu, -go, v. Marck.
…, c. Meuse.
…Hadamum, ville, Haute …
…ou Notre-Dame-des-…
…, c. Nord.
…, c. Bas Rhin.
…, b. Yonne.
…St.-Aignan de), c. Dor…
…Altaripa, v. Drôme.
…Hedfinchard, b. Manche.
…Saint-Hilaire, *Altinvillare*, …
…, -sa, v. Cuba.
…, b. Pays Bas.
…, -ga, Brandebourg.
…West, b. Pembrokshire.
…Heerse (le), *Portus gratiæ*, …
…Heer.
…Hega-sentidis, v. Holl.
…Hogue (la), c. Indre et …
…(la), c. Manche.
…(la), c. Manche.
…, v. Minnie.
…Hendrecq, c. Nord.
…, c. Maroc.
…Hidre, v. Xonrgan.
…Hidre.
…Herefordshire.
…Hebride, îles, Écosse.
…(Hier), mer du Sud.
…des), détroit de Les…
…Hohenga, ville, Hollen…
…, v. Basse Hesse.
…Volcan, Islande.
…Mansfeld.
…et Vilaine.
…, v. Dalécarlie.
…Pays Bas.
…, v. Bavière.
…Herstal, v. Prusse.
…Hela ou l'Ile-Sainte, *Iu…*
…Ile, mer d'Allem.
…Hire ou Heiligenhave, …
…Hesdin, *-dinum*, v. Rischsfeld.
…Hersberg, *Hersperga*, …
…Herstal, c. Liége.
…Hertzberg, v. Prusse.
…Hertford, v. Connecticut.
…Hertzberg, *-ga*, v. Saxe.
—, v. Grubenhagen.
…Hertzfeld ou Herivord, v. Munster.
*Hercules, nat. Germanie.
…Herves, b. Pays Bas.
…Herzegovine (l'), *-na*, Dalmat. turque.
…Herzele, b. Pays Bas.
…Hery-les-Dompierre, b. Nièvre.
…Hesdin, *-dinum*, c. Pas de Calais.
*Hespérides, jardins fertiles.
*Hespérie, Espagne, Italie.
…Hesse (la), *Hessia*, pays d'All.
—, Halsberstadt.
…Heuchin, c. Pas de Calais.
…Heukelum, *Hukelum*, v. Hollande.
…Heusden, *Heusdena*, b. Pays Bas.
…Heusdorf, v. baill. Osterland.
…Hexan, *Axelodunum*, b. Northumberland.
…Heydenheim, *Aræ flavæ*, v. Wurtemberg.
…Heyrieux, c. Isère.
…Heystop-den-Berg, b. Pays Bas.
…Hiersac, c. Charente.
Helsimbourg, *-sinburgum*, v. port, chât. Suède.
Helsingford, *Helsinforgia*, v. Finl.
Helsingie, *-gia*, prov. Suède.
Helsingor ou Elseneur, *Helsengora*, v. Danemarck.
Helstog, b. Angleterre.
Helvetie, les 13 cantons, Suisse.
Helvoet-Sluys, b. Pays Bas.
Hem, b. Nord.
Hen-Cheu ou Hen-Tcheou, v. Huq.
Hénin-Liétard, b. Pas de Calais.
Henley, *Auxalitis*, v. Oxford.
Henneberg, *-ga*, princ. Franconie.
Hennebon, *-num*, v. Morbihan.
Henri-Chapelle, v. Pays Bas.
Henrichaw, v. Basse Silésie.
Henrichemont ou Bois-Belle, c. Cher.
Heppenheim, *Hoptanum*, v. Hesse-Darmstadt.
*Heptecomètes, nat. Pont-Euxin.
*Heptapolide, cont. Egypte.
Heraa, cap. Arabie Pétrée.
*Héraclée, Erecli ou Penderachi, *-clea*, v. Natolie.
—, v. Romanie.
Herat, Hera ou Heri, *Aria*, ville, Korasan.
Hérault, dép. France.
Herbault, c. Loir et Cher.
Herbemont, *-mum*, v. Pays Bas.
Herbiers (les), c. Vendée.
Herbignac, c. Loire Infér.
Herborn, *-borna*, v. Nassau-Dillenbourg.
Herbsheim, b. Haut Rhin.
Herck, b. Pays Bas.
Herculanum, *vor.* Portici.
Herentals, Deux-Nèthes.
Herestal ou Héristhall, *-stallium*, ville, Westphalie.
Herford ou Hertefort, *-fordia*, ville, Herfordshire.
Herford, -deu, Herwenden ou Herworden, *-dia*, v. Ravensberg.
Héricourt, c. Haute Saône.
Héricy, b. Seine et Marne.
Heringen, v. chât. baill. Thuringe.
Herimes, b. Pays Bas.
Herisaw, *Erisia*, b. Appenzel.
Hérisson, *Irisia*, c. Allier.
Hermenstadt, Cebeu, Zebeu, *Cibicium*, v. Transylvanie.
Hermenault (l'), c. Vendée.
Hermont, c. Puy de Dôme.
Hermeskeil, b. duc. du Bas Rhin.
Hermine (Ste.), b. Vendée.
*Hermione, v. Péloponèse.
Hermitage (l'), *Eremus*, b. Liddesdale.
*Hermopolites, nome, Egypte.
Heondal, *-lia*, pays, Norwège.
Hergeund, v. Haute Hongrie.
Hernechout, b. Haute Lusace.
*Herniques, nat. Italie.
Hernosand, *-dium*, v. Angermanie.
Héron, b. Pays Bas.
Herrenberg, v. Wirtemberg.
— (S.), v. Berg.
Herrenstadt, v. baill. Silésie.
Herspruck ou Hertsbruck, v. Bavière.
Herstein, b. duche de Deux-Ponts.
Herford ou Hartfort, *Herfordia*, ville, Hertfordshire.
Hertfordshire, prov. Angleterre.
Hertfort, v. Connecticut.
Hertzberg, *-ga*, v. Saxe.
—, v. Grubenhagen.
Hertzveld ou Heriverd, v. Munster.
*Hercules, nat. Germanie.
Herves, b. Pays Bas.
Herzegovine (l'), *-na*, Dalmat. turque.
Herzele, b. Pays Bas.
Hery-les-Dompierre, b. Nièvre.
Hesdin, *-num*, c. Pas de Calais.
*Hespérides, jardins fertiles.
*Hespérie, Espagne, Italie.
Hesse (la), *Hessia*, pays d'All.
—, Halsberstadt.
Heuchin, c. Pas de Calais.
Heukelum, *Hukelum*, v. Hollande.
Heusden, *Heusdena*, b. Pays Bas.
Heusdorf, v. baill. Osterland.
Hexan, *Axelodunum*, b. Northumberland.
Heydenheim, *Aræ flavæ*, v. Wurtemberg.
Heyrieux, c. Isère.
Heystop-den-Berg, b. Pays Bas.
Hiersac, c. Charente.
Higam Ferrers, ville, Northamptonshire.
Hilaire (S.), c. Aube.
— de Villefranche (S.), c. Charente Inférieure.
— -du-Harcouet (S.), b. Manche.
— -sur-l'Autise, b. Vendée.
Hildesheim, *-sia*, v. Basse-Saxe.
Hilburrough, b. Downe.
Hilpershausen ou Hildburghausen, *Hilpershusia*, v. Franconie.
Hilstain, v. Silésie.
Hindelopen ou Hinlopen, *Hindelopia*, v. Frise.
Hindon, b. Wilton.
Hindoo, *-doa*, v. Mogol.
Hinghoa, *-goa*, Fokien.
Hio, v. Westrogothie.
*Hippagrette, contr. Afrique.
*Hippocrène, font. Hélicon.
Hippolyte (S.), *Sanctus Hippolytus*, v. Gard.
— -sur-le-Doubs (S.), c. Doubs.
Hirsch-Horn, v. Bavière.
Hirschau, v. baill. Bavière.
Hirschfeld, *Herofelda*, v. Haut Rhin.
Hirshberg ou Hierschber, *Cervimontium*, v. Silésie.
Hirsing, c. Haut Rhin.
Hirson, c. Aisne.
Hirtzfeld, b. Haute Lusace.
Hispagnac, b. Lozère.
Hith ou Hieth, *Hitha*, v. Kent.
Hitzacker, *Hidionis, -ger*, v. baill. Zell.
Hoang-Tcheou, v. Hoa-Quang.
Hochberg ou -cheberg, *-ga*, marq. Souabe.
Hochenau, v. Basse Autriche.
Hochefeld, c. Bas Rhin.
Hochstedt, -tadt ou -tael, *-tetum*, v. Bavière.
Hockerland (l'), *-dia*, cercle, Prusse, royaume.
Hoechst, v. Véteravie.
Hoechraedt, v. Franconie.
Hoedic, île, Océan, France.
Hoeigheou ou Hoei-Tcheou, ville, Kiagnan.
Hoerdt, b. Bas Rhin.
Hoff, *-ffa*, v. Franconie.
—, v. Autriche.
Hohenberg, *-ga*, c. Souabe autr.
Hohenloche ou Holach, *Holachius*, c. Franconie.
Hohenelbe, v. Bohême.
Hohenstein ou Houst-, c. Thuringe.
—, Misnie.
Holabrun (Haut et Bas), 2 v. Basse Autriche.
Holland, v. Hockerland.
Hollande, prov. Europe.
— (comté de), *-dia*, Provinces-Unies.
— (Nouvelle) ou New-Yorck, île, terres australes.
Hologuesaux Pierres, b. Pays Bas.
Holstein, *Holfatia*, pays, Allem.
Holston, état, empire de l'Ouest.
Holtzmunden, v. Westphalie.
Holy-Island ou Lindistarne, île, Northumberland.
Homara ou Homan, *-na*, v. Fez.
Homberg ou -bourg, v. Basse Hesse.
—, v. chât. baill. Haute Hesse.
Hombourg, *-burgum*, v. Hesse.
Honan, *-nania*, prov. v. Chine.
Hondtschoote, *Pleumenia*, c. Nord.
Honduras, *-ra*, prov. Nouvelle Esp.
Honfleur, *Honefleurium*, c. Calvados.
Hongrie, *Hungaria*, roy. Europe.
Honiton, b. Devonshire.
Honnecourt, b. Nord.
Honolstein, v. duc. du Bas Rhin.
Hooglede, b. Lys.
Hoogstrate, *Hogstratum*, v. Pays Bas.
Hoorn ou Horn, *Horna*, v. Zuyderzée.
Hôpital (l'), v. Loire.
— (l'), b. Mont-Blanc.
Horasovitz ou -radowitz, v. Bohême.
Horbe, v. Souabe.
Horbourg, *Argentaria*, b. Haut Rhin.
Horeb, *Meleni*, mont. Arabie pétrée.
Horn, port, lac de Constance.
—, *-na*, v. Basse Autriche.
Horne, v. Westphalie.
Hornbach ou Horrenbach, *-nebachium*, v. Deux-Ponts.
Hornberg, *-naberga*, v. Wirtemberg.
Hornebourg, ville, chât. baill. Halberstadt.
Hornoy, *Hornacum*, c. Somme.
Horp, c. Mayenne.
Horsam, v. Sussex.
Horsens, v. Jutland.
Horst, b. duché du Bas Rhin.
Hortsmar, *-tia*, chât. baill. Munster.
Hostalric, v. Catalogne.
Hoston, *Hostedunum*, v. Drôme.
Hottentots, peuples, Cafrerie.
Hou (cap de la), Haute Guinée.
Houat, *Horsia*, île, Morbihan.
Houdain, c. Pas de Calais.
Houdan, c. Seine et Oise.
Houeilles, c. Lot et Garonne.
Houfalize, b. Pays-Bas.
Houlme (le), *Halmerius Pagus*, pays, Haute Normandie.
Houquang, *Huquania*, prov. Chine.
Houssa, v. roy. Afrique.
Houtche, v. Moldavie.
Hoxter, *Huxuria*, v. Westphalie.
Hoy (l'île d'), *Dumna*, Orcade.
Hoye, *-ya*, v. v. Westphalie.
Hoyerswerda ou Heweerswerda, ville, Haute Lusace.
Hoym, c. v. Anhalt-Bernbourg.
Hradisch, *-disca*, v. Moravie.
Hubed, *Mauara*, v. Trémereu.
Huber (S.), *-za*, v. Pays Bas.
Hochen ou Houtcheou, *Hucheum*, Chékiang.
Hucqueliers, c. Pas de Calais.
Hudimesnil, b. Manche.
Hudson (baie, détroit de), *-sonis, Sinus*, Amérique N.
—, v. New-Yorck.
Hudwichswald, *Hercynio-Waldium*, v. Helsingie.
Hue ou Kekue, *Sinou*, v. Cochinchine.
Huelguet (le), b. Finistère.
Huesca, *Faventia Osca*, v. Aragon.
Huescar, *Gu-, Osca*, v. Grenade.
Huesne ou Huene, *-sna*, île, Sued.
Huffingen, v. Furstemberg.
Hui, Hoy, *Hoium*, v. Pays Bas.
Huis (l'), c. Ain.
Huisseau-sur-Mauves, b. Loiret.
Hulfemberg, mont. Eifel.
Hull ou Kingston-Uponhul, *Hullum*, v. Yorck.
Hulpe (la), b. Pays Bas.
Hulst, *-tum*, v. Pays Bas.
Hummelingen, pays, Munster.
Hundesruck, v. Hildesheim.
Hundsfeld, b. Silésie.
Hunds-Ruck, *Hunnorum Tractus*, petit pays, Bas Palatinat.
Hungen, v. Solms.
Huningue, *-nga*, c. Haut Rhin.
*Huns, nat. du Nord.
Huntington, ville, *-nia*, Huntingtonshire.
Huntingtonshire, prov. Angl.
Huppy, b. Somme.
Hurepoix (le), *Pagus Herpensis*, cont. France.
Huriel, c. Allier.
Hurons (les), *-ones*, peup. Canada.
Husinetz, v. Bohême.
Husum, *-sumia*, v. Sleswick.
Hydra, *Thanodramum*, v. Afrique.
Hyères, *Areæ*, c. Var.
— (les îles d'), Provence.
*Hyrcanie, contr. Asie.

I.

Iago de los Valles (Saint), ville, Mexico.
Iago del Estro (S.), v. Tucuman.
Igouana, Santo-Maria del Porto, *Fanum Sanctæ-Mariæ ad Portum*, v. St.-Domingue.
Iakoutes, peuples, Sibérie.
Iakutsk, v. Sibérie.
*Iapygie, cont. Italie.
Iassy, v. Moldavie.
*Ibérie, cont. Europe.
Iborg, Iburg, *Iburgum*, ville, Osnaburck.
Iboa, v. Hautes Pyrénées.
Ictershausen, v. Thuringe.
*Ida, mont. Asie.
Idanha-la-Gueva, v. Beira.
— -Velha, *Igadita*, v. Beira.
Idria, *-dria*, v. prov. Illyr.
Idstein, v. Véteravie.
*Idumée, prov. Arabie.
Iedo, Jedo ou Jendo, *Jendum*, v. Jap.
Iemping, *Jempinga*, v. Fokien.
If, *Hyæes*, île, Provence.
Iglaw, Giklawa, *Iglavia*, v. Moravie.
Iglesias ou Villa de Chiesa, *Ecclesia*, v. Sardaigne.
Igny-le-Jars, b. Marne.
Igrande, b. Allier.
Iholdy, c. Basses Pyrénées.
Ihor, Johor, *Jor, Ihora*, roy. v. Asie.
Ila, *Epidium*, île, Ecosse.
Iamba, prov. Angola.
Ilantz, *-ntium*, v. Grisons.
Ilchester, *Ischalis*, b. Sommerset.
Ile (l'), c. Vaucluse.
— -Adam, c. Seine et Oise.
— -aux-Bœufs (l'), *Bovum Insula*, Campeche.
— -Barbe, île, Saône.
— -Belle, île, Seine.
— Bonchard (l'), c. Indre et Loire.
— Bourbon, *voyez* Mascareigne.
— -sur-le-Doubs, c. Doubs.
— de France, *voyez* Maurice.
— de France, *voyez* France.
— d'Abby (l'), c. Tarn.
— d'Ouessant (l'), île, Finistère.
— Dieu (l'), c. Vendée.
— -en-Dodon (l'), c. Haute Garonne.
— Grande, Brésil.
— -en-Jourdain (l'), *Insula Jordani*, c. Gers.
— -Jourdain (l'), c. Vienne.
— Longue, île, Amérique N.
— Rousse, Corse.
— Royale ou Ile du Cap Breton, golfe St.-Laurent.
— -sur-le-Serein, c. Yonne.
*Ilergètes, nat. Espagne.
Iles du Cap-Vert (les), Océan atlantique.
Ilheos, *Insulæ*, v. Brésil.
Ildefonso ou les Zapotecas (San), v. Nouvelle-Espagne.
Ilinska, v. Pologne.
Ilinsk, v. Sibérie.
*Ilion, v. Asie.
Ilkuisck, Oikus, *Ikusium*, v. Crescovie.
Ille, *Insulæ*, v. Pyrénées Orient.
— -et-Vilaine, v. dépt. de Fr.
Illescas, c. Nouvelle Castille.
Illiers, c. Eure et Loir.
*Illyrie, prov. Europe.
Ilm ou Stadt-Ilm, v. baill. Thuringe.
Ilen, lac, Russie.
Ilmenau, v. baill. Henneberg.
*Ilotes, nation, Laconie, esclaves.
Ilpize (S.), b. Haute Loire. [Sparte.
Ilot, *Ilæ*, v. Frise.
Ilstadt, *-dium*, v. Bavière.
Ilsungaguen, Busun, v. Maroc.
Ils, *-za*, Sandomir.
*Imaüs, partie E. du Taurus.
Imirette, roy. Asie.
Immenstadt, v. Bavière.
Imola, *Forum Cornelii*, v. Romagne.
Impériale, *-lis*, v. Chili.
*Inachie, cont. Afrique.
Incasson, cont. Guinée.
Inde (l') ou Sinde, *Indus*, fl. Asie.
Indes occidentales (les), Amérique.
— orientales (les), Asie.
Indiens, Indous ou Jenoux, peup. Asie.
Indostan, *Indiæ ulteriores*, pays, Indes orientales.
Indre (l'), dépt. France.
— -et-Loire, dépt. France.
Infantado, cont. Vieille Castille.
Infyno, Canarie.
Ingelfingen, v. Franconie.
Ingelheim, *-heimum*, c. v. palat. du Rhin.
Ingelmunster, b. Lys.
*Ingævones, nat. Germanie.
Ingolstadt, *-dium*, v. Bavière.
Ingonville, c. Seine Infer.
Ingrande, *Ingorandis*, ville, Maine et Loire.
—, v. Vienne.
Ingrie, *-gria*, prov. Russie.
Inhambane, *-nam*, roy. Sofala.
Inisiawen, *Avalonia*, petit pays Londonderry.
Inowladislow, Wladislaw, Inowlog, *Inuladislavia*, v. Cujavie.
Inschkith (l'île de), golfe de Forth.
Inspruck, *Pons Œni*, v. Tyrol.
Instadt, *Kaupalia*, v. Bavière.
Inverkeiting, v. Fife.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Inverlochi, v. fort, Écosse.
Inverness, *Invernessum*, prov. ville, Écosse.
Inverray, v. Argyle.
Ioina, *-na*, île d'Écosse.
*Ionie, cont. Péloponèse.
Ips ou Yps, v. Basse Autriche.
Ipsala, *Cypsella*, v. Romanie.
Ipsera, île, Archipel.
Ipswich, *Ubsium*, v. Suffolck.
Irac, *-ca*, pays, Asie.
— -Amegi (l') ou Persique, partie de l'Irac.
Iskeu, Yarlan, *Isca*, v. Bucharie.
Irkoutsk, gouv. v. Tartarie asiat.
Irlande, *Hibernia*, île britannique.
Iroquois, *-quis*, nat. Amérique N.
Irpin, v. Goupusco.
Irwin, *Irva*, v. Amérique.
Isabelle, v. Amérique.
— (l'île Ste), mer du Sud.
Isadacas ou Tagodas, *Igodastum*, v. Maroc.
Ischia, *Æmaria*, île, Naples.
—, *-cia*, v. île, Mediter.
Islestein, *Izselstadium*, v. Hollande.
Isenhourg, c. Allemagne.
Isère, départ. France.
Iserlohn ou -lock, v. Westphalie.
Isernia, *Æsernia*, v. Naples.
Islande, *-dia*, nord d'Europe.
Ismailow, v. Bessarabie.
Isne, *-ay*, *Isnæ*, v. Algow.
Isnich, *-nica*, *Nicea*, v. Natolie.
Isola, *Insola*, v. Calabre ultér.
Isona, *Æsona*, v. Catalogne.
Ispahan, *-panum*, v. Perse.
Isigny, c. Calvados.
—, c. Manche.
Issigeac, c. Dordogne.
Issingeaux, c. Haute Loire. [Dôme.
Issoire, *Isiodorum*, ville, Puy de
Issoudun, *Irolidunum*, c. Indre.
Issy-l'Évêque, c. Saône et Loire.
Isoire-Tête, c. Côte d'Or.
Istres, c. Bouches du Rhône.
Istrie (l'), *-tria*, presqu'île, prov. Illyr.
Italie, *-lia*, presqu'île, roy. Europe.
*Ithaque, *-ca*, Sept-Isles.
*Iturée, cont. Asie.
Itzehoe, *-hoa*, v. Holstein.
Itzugelang, v. Yunnan.
Iveline, forêt, Beauce.
Ivenack, *-nium*, v. Mecklenbourg.
Iviça, *Ebusus*, v. île, Méditerranée.
Ivrée, *Ivorvia*, v. Piémont.
Ixar ou Hijar, *-rum*, v. Aragon.
Ixbrue, port, Angrias.
Ixo, roy. Nipiloni.
Izaïri (S.), v Aveiro.
Izeron, v. Rhône.
Izquintinango, v. Chiapa

J.

Jaboritz, v. Moravie.
Jaca, *-ca*, v. Aragon.
Jaci d'Aquila, *Aci*, v. Sicile.
Jacques de Compostelle (S.), ville, Galice.
Jacquel, v. St.-Domingue.
Jacobstadt, v. Suède.
Jaën, *Gienium*, v. Andalousie.
Jafanapatan, *-num*, v. roy. Ceylan.
Jaffa, *Joppe*, v. Palestine.
Jagerndort, *Canovia*, v. Silésie.
Jago (S.), île, Cap-Vert.
— (S.), v. Chili.
— de Cuba (S.), v. Cuba.
— de los Caballeros (S.), v. Saint-Domingue.
Jagodna, Jagueiro, *Jamaria*, ville, Servie.
Jagos (les), peuples, Afrique.
Jagrenat, v. Indes.
Jaligny, c. Allier.
Jaina, *-na*, v. Ingrie.
Jamaïque (la), *-ica*, île, Amériq. S.
Jamba, *Jam-*, roy. Indostan.
Jambi, ou -bis, *Iambum*, roy. v. Sumatra.
Jamboli (le), *Anmabria*, cont. Macédoine.
Jambourg, chât. Russie.
James-de-Beuvron (S.), c. Manche.
— -Town, v. Irlande.
— -Town ou Jacques-Ville, *Oppidum Sancti Jacobi*, v. Virginie.
Jamets, *Gemmatium*, v. Meuse.
Jammamah, v. Arabie heur.
Janina (la), cont. Macédoine.
— ou -nina, *Cassiope*, v. prov. Turquie européenne.
Jannowitz ou Jacow, v. Caursin.
Janville-au-Sel, v. Eure et Loir.
Janzé, c. Ille et Vilaine.
Jaocheou ou Iao-Tcheou, *Joachum*, v. Kiansi.
Joparc, *-ra*, v. Java.
*Japelie, l'Europe.
*Japodes, nat. Illyr.
Japon (le), *-nia*, emp. Asie.
Jaquin, compt. Juda.
*Jeannes, forêt, Judée.
Jargeau, *Gargogilum*, Loiret.
Jarnac-sur-Charente, c. Charente.
Jarnage, c. Creuse.
Jaromitz, *-tia*, v. Bohême.
Jaroslaw, *-lavia*, v. Russie.
Jarra, v. Afrique.
Jarrie (la), c. Charente Infér.
Jasenitz, v. Poméranie.
Jasmund, presqu'île, Poméranie.
Jasque, v. Perse.
Jaudes, v. Charente.
Jauernick, v. Vieille Silésie autr.
Java (île de), *Jaba*, Indes.
Javer ou Jawer, *Javia*, v. Basse Silésie.
Javie (la), c. Basses Alpes.
Jaycza ou Jaicza, *Gavinia*, v. Bosnie.
Jean (S.), *S. Joannis Fanum*, ville, Pays Bas.
— -d'Angély (S.), *S. Joannis Adelinæus*, c. Charente Infér.
— -de-Daye (S.), c. Manche.
— -de-Bournay (S.), c. Isère.
— -de-Brevelay (S.), Morbihan.
— -de-Fos (S.), v. Hérault.
— -du-Gard (S.), c. Gard.
— -de-Losne (S.), *Ladoda*, v. Côte d'Or.
— -de-Luz (S.), *Lucius Vicus*, ville, Basses Pyrénées.
— -de-Lyhoc (île de), Indes.
— -de-Maurienne (S.), *Mauriana*, v. Piémont.
— -de-Mont (S.), c. Vendée.
— -Pied-de-Port (S.), c. Basses Pyr.
— -en-Royano (S.), c. Drôme.
— -Soleymieux, c. Loire.
— -de-Vert (S.), c. Creuse.
— -d'Linge (S.), île, Amérique N.
Jeanne (l'île de Ste.), v. Comore.
Jefnapatam, v. Ceylan.
Jenkopink, Jonckoping, *Jonoscopia*, v. Suède.
Jenné, v. Bambara.
Jérémie, v. St.-Domingue.
Jerichau ou -chow, cercle, b. baill. Magdebourg.
*Jéricho, v. Palestine.
Jersey, *Cesarea*, île, Manche.
Jérusalem, *Hierosolyma*, ville, Palestine.
Jeyverland, *-ria*, contr. Estonie.
Jesi, *-sium*, Manche d'Ancône.
Jestnitz, v. Haute Saxe.
Jeso, Jetso, Yeso, île, Océan or.
Jessehmere, *-ra*, prov. v. Indostan.
Jessen, v. Saxe.
Jesual, contr. Indostan.
Jesupol, *-lis*, v. Pologne.
Jeverland (le), contr. Westphalie.
Jevern ou Jever, *-ria*, v. Westphalie.
Joachimsthal, v. vallée, Bohême.
Joachimsthal, v. moy. Marche de Brandebourg.
Joag, v. Afrique.
Joal, compt. Sin.
Jodoigne, v. Pays Bas.
Johann-Georgenstadt ou Georgen-Stadt, v. Misnie.
Johannesberg, -bourg, v. Sudavie.
Johnstown (S.), c. v. Irlande.
Joigny, *Jovinium*, c. Yonne.
Joinville, *Joanvilla*, c. Haute Marne.
Joist, île, Ost Frise.
Jonquère (la), *Jonciaria*, v. Catalogne.
Jonquières, *Jonciariæ*, v. Vaucluse.
Jonzac, c. Charente Inf.
Josaphat (vallée de), Palestine.
Josas (le), contr. Seine et Oise.
Joseph (S.), Océan or.
Josselin, c. Morbihan.
Jouan (S.) de-l'Isle, cant. Côtes du Nord.
Jourdain (le), *Jordanis*, fl. Palestine.
Jouy-le-Châtel, v. Seine et Marne.
— -sur-Morin, *Gaudiacus*, v. Seine et Marne.
Joyeuse, *Gaudiosa*, v. Ardèche.
Juan de Fernandez, Amer.
— de la Frontera (San), v. Chili.
— de Porto Rico (San), Porto Rico ou Porto Ric, *Portus dives*, Antilles.
Jublains, b. Mayenne.
Juda, Whidah, roy. Guinée.
Judée (la), *-dea*, prov. Asie.
Judenbourg, *burgum*, ville, Haute Stirie.
Jugon, *Jugo*, c. Côtes du Nord.
Jugora ou -vie, prov. Moscovie.
Juillac, c. Corrèze.
Julie (Ste.), c. Corse.
Julien (S.), c. Jura.
— (S.), de-Chapteuil, cant. Haute Loire.
— (S.) de Vouvantes, c. Loire Inf.
— (S.) l'Ars, Vendée.
Julien-du-Sault (S.), c. Yonne.
Juliers (D.), pays, Westphalie.
—, *-liacum*, v. d. du Bas-Rhin.
Jumeaux, c. Puy de Dôme.
Jumillac (le grand), c. Creuse.
Junien (S.), c. Haute Vienne.
Junkseilon, île, Bengale.
Junsalam, port, Siam.
Juniville, c. Ardennes.
Jura, départ. France.
— (l'île de), *-ra*, Écosse.
Jurancecourt, c. Haute Marne.
Jussey, c. Haute Saône.
Just (S.), vil. Ille-et-Vilaine.
Just (S.) en-Chevalet, c. Loire.
— (S.) en-Caussée, c. Oise.
Jutbia, Odio ou Siam, *-thia*, v. Siam.
Jutland ou Nord-Jutland, *Jutia*, pays, Danemarck.
Jutterborg ou Gutterhock, v. baill. Thuringe.
Juvigny, c. Manche.
Juvigny-sous-Andaine, c. Orne.

K.

Kaaba, v. Afrique.
Kaadinge (le pays de), Brême.
Kaffungen ou Cafung, *Confugia*, v. Hesse.
Kafre-Chirin, v. Perse.
Kaien, *Caiana*, v. Perse.
Kairovan ou Kairvan, *Ficus Augusti*, gouv. v. Tunis.
Kassatick, v. Caramanie.
Kaiseberg, *-ga*, c. Haut Rhin.
Kaiserlautern, *Cæsarea*, *ad Lutram*, v. Bavière.
Kaiserswerd, -verd, *Cæsaris Ferda*, Berg.
*Jéricho, v. Palestine.
Kaisertlial ou -toul, *Forum Tiberii*, v. Bade.
Kala, v. Haute Saxe.
Kalaa, v. Chilan.
Kalimbourg, Kallundborg, *Calumburgum*, v. Seelande.
Kalis, v. Nouvelle Marche de Brandebourg.
Kalisch, *Calisia*, province, Basse Pologne.
Kalnick, v. Braclaw.
Kaluga, gouv. Russie eur.
Kalmakura, île, Japon.
Kaminieck, *Camenecia*, v. Podolie.
Kamtschatka, presqu'île, Asie.
Kamow, *Kamovia*, v. Ukraine.
Kao-Tcheou, v. Kian-si.
Kao-Tcheou, *Kaochcum*, v. Quand-Tong.
Karabissar-Aphion, v. Natolie.
Kargapol, *Cargapolia*, prov. ville, Russie.
Karikal, compt. fr. Indes.
Karlouacou, Antilles.
Karkof, v. Ukraine.
Kasikermen, v. Bessarabie.
Kassimow, v. Russie eur.
Kastamouni, v. Natolie.
Katscher, contr. saign. Moravie.
Kauffbeuren ou -beveru, *Kaufburra*, v. Alvow.
Keith, île, Écosse mérid.
Kelbra, v. Bailli. Saxe.
Kelheim ou Khel, v. Bavière.
Kel ou Kehl (le fort de), *Kehler*, Bade.
Kelso, v. Marche.
Kemberg ou Kemmerick, v. Saxe.
Kemnat, v. Bavière.
Kemnon, v. Knarta.
Kempten, *Campidona*, v. Algow.
Kendale, *Concangium*, ville, Westmoreland.
Kené ou Kons, v. Égypte.
Kent, *Cantium*, prov. Angleterre.
Kentucky, prov. États-Unis.
Kentzingue, v. Brisgaw.
Kers, v. Crimée.
Kerkisia, *Circsium*, v. Mésopotamie.
Kerman, *Carmania*, prov. v. Perse.
Kermen, *Germia*, Romanie.
Kerment, v. Hongrie.
Kern (lac de), moy. Égypte.
Kerpen, v. duc. du Bas Rhin.
Kerri, *-riensis Comitatus*, c. Munster.
Kersova, port, Russie.
Kesat ou Kersdh, port, Russie.
Kesmark, *Cæsarea-Forum*, v. Haute Hongrie.
Kesroan, mont. Syrie.
Kesseldorff, v. Saxe.
Kexholm ou Carelogorod, *-holmia*, v. Carélie.
Keyhooka, v. Nouvelle Espagne.
Kherson, port, Ukraine.
— (le vieux), port, Crimée.
Khotot ou Kotolar, pays, v. Tartarie.
Khovagen-Hgar, v. gr. Bucharie.
Khovarenem, pays, gr. Bucharie.
Kiachta, v. Sibérie.
Kia-Hing, v. Che-Kiang.
Kiang (le) ou la rivière Bleue, *Cæruleus Fluvius*, gr. v. Chine.
—-Nang, prov. Chine.
— -Si, *Kiansa*, prov. Chine.
Kiangari, *Gangræ*, v. Natolie.
Kibourg, *-burgum*, v. Zerich.
Kidg, v. Méeran.
Kidwelli, v. Galles.
Kiell ou Kiel, *Chinolium*, v. Holstein.
Kien-Tchang, v. Kiang-Si.
— Fing, v. Fokien.
Kierdnow, v. Lithuanie.
Kildare, *Cella Quercus*, c. ville, Leicester.
Kilistinons, Christinaux ou Kriq, peuples, baie d'Hudson.
Kilkenny, *-nia*, c. v. Vieille Leinster.
Kilkenny ou Calm, v. Irlande.
Killin, v. Bessarabie.
Killinem, v. Braid-Albin.
Kilmalock, *-cum*, v Limerick.
Kilmore, v. Knapdail.
—, v. Cavan.
Kilrenic, v. Fife.
Kimarov, v. Lochquhabir.
Kimi, *-mia*, prov. Suède.
Kimski, v. Tunguska.
Kindelbruch, v. Thuringe.
Kinghorn, *Kinghornia*, v. Fife.
King-Ki-Tao, v. Corée.
Kingrate, *Kinualia*, v. Korck.
King'scounty ou Comté du Roi, *Regis Comitatus*, c. Irlande.
Kingston, v. Surrey.
Kingstown ou Philipp'stown, *Regiopolis*, v. King'scounty.
—, v. Jamaïque.
King-Tong, v. Yunnan.
Kinhoa, *Fenaris flos*, Chekiang.
Kinross, c. v. Ecosse.
Kinstore, v. Ecosse.
Kintzing (vallée de), v. Souabe.
Kiow, Kiovie ou Kief, *Kiovia*, pal. v. Ukraine.
Kirchayn, v. baill. Hesse.
Kirchbor, v. Franconie.
Kirchheim, Souabe.
Kirguis, Tartares, Asie.
Kirich, Kyrich, Kirits ou Gorick, v. Marche de Prieguitz.
Kirkaldie, *-dia*, v. Fife.
Kirkenscoun ou Cerasonte, v. Tréchisonde.
Kirkndbright, *-kimbrigia*, ville, Galloway.
Kirkwal, *Carconiana*, v. Pomona.
Kislar, v. Astracan.
Kismich, Kisch ou Qeschm, golfe Persique.
Kissen, v. Arabie heur.
Kissengen, v. Bailli. M
Kittova, v. Tablet.
—, v. Franconie.
Kiu-Feou-Hien, Chan
Kiun-Tcheou, v. Chan
Kleberg, v. Deux Pont
Klettenberg ou Klingen
Klingenberg, v. Mar
Kloppenbourg, v. M
Knittelfeld, v. Haute S
Knockfergus ou Carrick
Fergus, v. Irlande.
Koei-Cheou, prov. Chine.
—-Yan, v. Kouei-Cheou.
Koelleda ou Corlleda, v.
Koenigsberg, v. Prus
—, *Regiomons*, v. Pr
—, v. Wurtzbourg.
Koenigsee, v. Thuringe.
Koenigsberga, *-burgum*, v. Bohême.
Koenigsgrätz, *Regina Castra*, Bohême.
Koenigshofen, *Regia Curonie*.
Koenigslutter, *Lutera Regia*, Allemagne.
Koenigstein, v. Meyn
—, *-gotanum*, v. Saxe.
Koenigswinter, v. d. du
Koenigswalde, v. Mag
Koenmern, v. Magdebo
Koepenick ou Coe
Koge, v. Séelande.
Kokenhausen ou -hu
Livonie.
Kola, *-la*, v. Laponie.
Kolin, v. baill. Pomera
Kollomensko, *-manasia*
Kom, *Camum*, v. Ira
Kongal ou Kongel, v.
Bahus.
Kong-Tchang, v. Kiang
Konitz, *Conitia*, v. Pr
Kopersberg, *Cupri-mons*
Koping, v. Westmanie
Kopys, v. Lithuanie.
Korasan, prov. Perse.
Kerlaques, peuples de
Koyane, Korsor ou Co
v. Séelande.
Korsum, *Korsunes*, v.
Kosel ou Kossel, v. Si
Kostromina, gouv. Ru
Kouriles ou Kuriles, Ar
Kour-Karyani, v. Alvo
Kowrol, v. Russie eur.
Krakow ou Grakow, v.
Kranighfeld, v. Haute
Kranowitz, v. Moravie
Krapach, *Carpathes*, v.
Krappitz, v. Silésie.
Krasnoiarsk, v. Russie
Krasnoitchouck, v. Ru
Krempe, *Krempa*, v.
Holstein.
Krems, *Cremisium*, v.
Krigzow, v. Mecklen
Kroepelin, v. Mecklen
Krumau ou Crumlaw, v.
Kyuswik, *Cuisicum*, v.
Kuhans (les), *Cubæi*, v.
Kufstein, v. Styrie.
Kupferberg, v. Saxe.
—, v. baill. Bamberg.
Kuppenheim, v.
Karab, Kesker.
Kusma-Demiansk, v.
Kuttenberg, *Cutebe*
Kutbuchl, v. Tyrol.
Kuwana ou Quana
Kyllbourg, *Cellæ Bu*
Kyncton, v. Warwick.

L.

Laa ou Laab, v. Bo
Laar ou Lar, *Lara*, v.
Laas, *Lasna*, v. Pol
Labiadia, v. Sa
Labia, *Labia*, v.
Labiaw, v. Narbo
Labour (la Terre
prov. Naples.
Labourd (le), cont. Bearn.
Labova (île de), Mo

Lacédémone, pays, Amé
Lacha (le), Canada.
Lacs (les), *Lacus Major*, Mi
Lacune, v. Basse Autriche.
Ladoga, v. Laponie.
Lagny, *Lacus Sequanæ*, v. Grèce.
Lagrasse, *Lacedemone*.
Laguiole, v. Gr. Thibet.
Lahnstein ou Lahnberg, *Ladanum*, v. Weimar.
Laigle, v. Ingrie.
Laigle, ville, Seine et
Laissac, v. Basses Pyrénées.
Lagos, v. Algarve.
Lagrasse, v. Aude.
Laguna, v. Estramadure.
Lahore, v. Indostan.
Laiatico, v. Calabre citér.
Laigle, v. Côte d'Or.
Laissac, v. Aveiron.
Lalandie, v. Caramanie.
Lalbye, île, Danemarck.
Lalle, v. Gard.
Lalleu, c. Côtes du Nord.
Lalmont, v. Bouches du Rhône.
Lamego, v. Beira.
Lamia, roy. de, Mélinde.
Lamotte, île, Afrique.
Lampsaque, v. Asie mineure.
Lampsaque, v. Hildesheim.
Lancastria, prov. Angl.
Lancastrie, Lancashire.
Lancastrie, v. Pensylvanie.
Lancerota, île Canarie.
Lanciano, v. Abruzzo citér.
Landau, v. Bas Rhin.
Landerneau, v. Finistère.
Landes, pays, Bas.
Landes (les), v. Finistère.
Landivisiau, v. Finistère.
Landrecies, v. Nord.
Landrecy, v. Nord.
Landsberg, v. Bavière.
Landshut, v. Haute Alsace.
Landstuhl, v. Rhin.
Langeac, v. Basse Bavière.
Langeais, v. Suède.
Langeron, v. Carniole.
Langogne, v. Lozère.
Langon, Lindale, Écosse mérid.
Langon, c. Indre et Loire.
Langres, île, Baltique.
Langres, v. Haute Marne.
Languedoc, v. Thuringe.
Lanjuinais, v. Archipel.
Lannion, v. Côtes du Nord.
Lanouaille, v. Dordogne.
Lanquais, v. Bergerac.
Lanslebourg, v. Savoie.
Lanta ou Landen, *-da*, v. Wurtzbo
Landerdale, vallée, Ecosse.
Landon, v. Gard.
Lauf, v. Franconie.
Lauffen, *Lavinense*, v. Bâle.
Lauffenbourg, *-burgum*, v. Souabe.
Laon ou Lonni, *Lavon*, v. Natz.
Launceston, v. Carmouailles.
Lauragnais (le), *Lauriacensis Ager*, cont. Haut Languedoc.
Laurent (S.), fl. Amérique septent.
Laurent (S.) de Médoc, c. Gironde.
— (S.) du Pont, c. Isère.
— (S.) en Grand Vaux, c. Jura.
— (S.) de Chamousset, c. Rhône.
— (S.) sur Gorre, c. Haute Vienne.
Laurière, c. Vienne.
Lausanne, *Lausana*, v. Vaud.
Lautenbourg, v. Calm.
Lauterbach, v. Haute Hesse.
Lauterbourg, *Lutrabergum*, v. Bas Rhin.
Lauthenthal, v. Saxe.
Lautrec, *-cum*, c. Tarn.
Lautreck, Lautereck ou Lauterekein, v. Bavière.
Lauzerte, c. Tarn et Garonne.
Lauzès, c. Lot.
Lauzet (le), b. Basses Alpes.
Laval, *Vallis Guidonis*, v. Mayenne.
Lavaumoine ou Lavaumiyant ou St. André, *-vannonda*, v. Carinthie.
Lavardac, c. Lot et Garonne.
Lavarilens, v. Gers.
Lavaur, *Vaurium*, v. Tarn.
Lavedan (le), *Levitania*, vallée, Bigorre.
Lavelanet, b. Ariège.
Lavello, *Labellum*, v. Basilicate.
Lavestein, v. baill. Misnie.
Lavit-de-Lomagne, v. Tarn et Garonne.
Lawenhourg ou Lavenbourg, *Læoburgum*, v. Basse Saxe.
Laxa, c. Grenade.
Laxenhourg ou Lacshendorf, *Laxenburgum*, v. Autriche.
Layrac, *Lauriacum*, v. Lot et Garonne.
Leaotane, Leaoten, *Leatonnica*, gr. contrée d'Asie.
Leawaea, v. Asie.
Lebadie, v. Béotie.
Lebeguien ou Lorbegin, ville, Magdebourg.
Lebrixa, *Nebrissa*, v. Andalousie.
Lebus, *Lebusia*, v. moy. Marche.
Lecce, *Lupiæ*, Terre d'Otrante.
Lectoure, *Lactara*, v. Gers.
Ledenrgues, v. Aveiron.
Ledesma, *Blesitisa*, v. Léon.
Lédignan, c. Gard.
Leeds, *Ledesia*, v. Yorckshire.
Leerdam, *Lauri*, v. Pays Bas.
Legé, c. Loire Inf.
Leger (S.) sous Beuvray, c. Saône et Loire.
Leguevin, c. Haute Garonne.
*Lapithes, nat. Thessalie.
Laponie (la), *-nia*, pays, Europe.
Laquedives, îles, Indes.
Larache, *Luca*, v. Fez.
Laragne, v. Hautes Alpes.
Larchamp, b. Mayenne.
Larche, b. Corrèze.
Laredo, *Laredum*, v. Biscaye.
Largeray, v. Inde.
Larino, *Larinum*, v. Naples.
Larisse, v. Idumées.
—, *Larissa*, v. Thessalie.
Larissin (le), cont. Perse.
Larrons, c. Basses Pyrénées.
Larwick, v. Mainland.
Lary (S.), b. Haute Garonne.
Larzicourt, v. Marne.
Lasa, v. Tibet.
Lassay, c. Mayenne.
Lassenbe, c. Basses Pyrénées.
Lassigny, c. Oise.
Lastic, v. Cantal.
Latiquio, Latichez ou Laodicée, *Laodicea ad mare*, v. Syrie.
*Latopolites, nome, Égypte.
Latrecey, v. Haute Marne.
Lattes, b. Hérault.
Laubach ou Laybach, *Laubachum*, v. Carniole supérieure.
—, v. Vétéravie.
Lauban, *Laubana*, v. Haute Lusace.
Lance, v. Thuringe.
Lauchstadt, v. Haute Saxe.
Lauda ou Landen, *-da*, v. Wurtzbo
Landerdale, vallée, Ecosse.
Laudon, v. Gard.
Lauf, v. Franconie.
Lauffen, *Lavinense*, v. Bâle.
Lauffenbourg, *-burgum*, v. Souabe.
Laon ou Lonni, *Lavon*, v. Natz.
Launceston, v. Carmouailles.
Lauragnais (le), *Lauriacensis Ager*, cont. Haut Languedoc.
Laurent (S.), fl. Amérique septent.
Laurent (S.) de Médoc, c. Gironde.
— (S.) du Pont, c. Isère.
— (S.) en Grand Vaux, c. Jura.
— (S.) de Chamousset, c. Rhône.
— (S.) sur Gorre, c. Haute Vienne.
Laurière, c. Vienne.
Lausanne, *Lausana*, v. Vaud.
Lautenbourg, v. Calm.
Lauterbach, v. Haute Hesse.
Lauterbourg, *Lutrabergum*, v. Bas Rhin.
Lauthenthal, v. Saxe.
Lautrec, *-cum*, c. Tarn.
Lautreck, Lautereck ou Lauterekein, v. Bavière.
Lauzerte, c. Tarn et Garonne.
Lauzès, c. Lot.
Lauzet (le), b. Basses Alpes.
Laval, *Vallis Guidonis*, v. Mayenne.
Lavaumoine ou Lavaumiyant ou St. André, *-vannonda*, v. Carinthie.
Lavardac, c. Lot et Garonne.
Lavarilens, v. Gers.
Lavaur, *Vaurium*, v. Tarn.
Lavedan (le), *Levitania*, vallée, Bigorre.
Lavelanet, b. Ariège.
Lavello, *Labellum*, v. Basilicate.
Lavestein, v. baill. Misnie.
Lavit-de-Lomagne, v. Tarn et Garonne.
Lawenhourg ou Lavenbourg, *Læoburgum*, v. Basse Saxe.
Laxa, c. Grenade.
Laxenhourg ou Lacshendorf, *Laxenburgum*, v. Autriche.
Layrac, *Lauriacum*, v. Lot et Garonne.
Leaotane, Leaoten, *Leatonnica*, gr. contrée d'Asie.
Leawaea, v. Asie.
Lebadie, v. Béotie.
Lebeguien ou Lorbegin, ville, Magdebourg.
Lebrixa, *Nebrissa*, v. Andalousie.
Lebus, *Lebusia*, v. moy. Marche.
Lecce, *Lupiæ*, Terre d'Otrante.
Lectoure, *Lactara*, v. Gers.
Ledenrgues, v. Aveiron.
Ledesma, *Blesitisa*, v. Léon.
Lédignan, c. Gard.
Leeds, *Ledesia*, v. Yorckshire.
Leerdam, *Lauri*, v. Pays Bas.
Legé, c. Loire Inf.
Leger (S.) sous Beuvray, c. Saône et Loire.
Leguevin, c. Haute Garonne.
Leicester, *Legecestria*, v. Leicestershire.
Leicestershire, prov. Angleterre.
Leichtenau, v. baill. Basse Hesse.
Leigne-sur-Usseau, c. Vienne.
Leinster, *Lagenia*, prov. Irlande.
Leipnick, v. Moravie.
Leipsic, Leipsick ou Leipcic, *Lipsia*, v. Misnie.
Leisnich ou Leisnic, v. Misnie.
Leith ou Lith, v. Lothian.
*Lelege, Laconie.
Lémau, départ. France.
— (le lac) ou Genève, *Lemanus*, Suisse, Savoie.
Lembach, v. bail. c. Mansfeld.
Lemberg, Leomberg et Lowenberg, v. Silésie.
Lembeye, v. Basses Pyrénées.
Lembro ou Imbro, *Imbros*, île, Archipel.
Lemgow, *Lemgovia*, v. Westphalie.
*Lemovices, nat. Gaule.
Lemps, c. Isère
Lemster ou Leomminster, *Leonis Monasterium*, v. Gerfordshire.
Lenclei ou Lencicza, *Lencsera*, palat. v. Pologne.
Lendelsitze, c. Vienne.
Lennep, v. Berg.
Lenox, *Elgovia*, prov. Ecosse mérid.
Lens, *Lensum*, v. Pas de Calais.
Lent-en-Dombes, *Lemdum*, v. Ain.
Lentillac, b. Lot.
Lentini, Leontini, *Leontium*, v. Sicile.
Lentzbourg, v. bail. Berne.
Leo (San), *Leonis Fanum*, v. chat de l'Église.
Léoben ou Leuben, *Leobium*, v. H. Stirie.
Leogane, v. St. Domingue.
Léon ou Saint-Pol-de-Léon, *Legio*, v. Finistère.
Léon, roy. v. Espagne.
Léon (nouv. roy. de), Nouv. Esp.
Léon de Nicaragua, v. Nicaragua
Leon (île de), Andalousie.
Léonard-de-Noblet (S.), *Nobiliacum*, c. Haute Vienne.
Leonberg, Wirtemberg.
Leonne, île, mer du Sud.
Léopold ou Lemberg, *Leopolis*, v. Russie rouge.
Léopoldstadt, *Leopoldistadium*, ville, Basse Hongrie.
Lepante, *Naupactus*, v. Livadie.
Leporie, *Leporia*, la Laponie russe.
Lequios, îles, Océan orient.
Leris, *Erix*, v. Gênes.
Lerida, *Ilerda*, v. Catalogne.
Lérin, *Lerina*, v. Haute Navarre.
Lérins (îles de), *Lerinæ Insulæ*, Mediterranée.
Lerme, *Lerma*, v. Vieille Castille.
Lero, Leros, Sporade.
*Lesbos, île, Archipel.
Lescar, *Lascurca*, c. B. Pyrénées.
Lesgnitz, v. Silésie.
Lescure, v. Tarn.
Lesbiens, peuple, Caucase.
Lesneven, c. Finistère.
Lesnow, Lesna, *Lesnavia*, v. Petite Pologne.
Lesparre, c. Gironde.
Lesquemin, île, Canada.
Lessay, c. Manche.
Lessines, *Lessina*, v. Pays Bas.
Leswithiel, *Uvella*, v. Cornouailles.
Leszno, v. Lithuanie.
Letrim, *Latrumum*, c. v. Connaught.
Lettere, *Leucrapum*, v. Naples.
Leuhus, *Leubulium*, v. Silésie.
Leucate, *Leucata*, v. Aude.
—, cap, Aude.
*Leuctres, v. Béotie.
Leutenberg ou Leutemhourg, ville, Thuringe.
Leutenhausen, v. bail. Basse Hesse.
Leutkirch ou Leutkrik, v. Souabe.
Leutmeritz ou Leutmaritz, *Litomericum*, cercle, v. Bohême.
Leutsch, v. Basse Hongrie.
Leuze, *Datosa*, v. Pays Bas.
Levanzo ou Levenzo, *Phorbantia Bucchia*, île, Mediterranée.
Level, c. Cher.
Levier, c. Doubs.
Levignac, *Levimacum*, ville, Haute Garonne.
Levin (le lac de), *Levinus Lacus*, lac, Ecosse mérid.
Levinamouth, v. Perse.
Lewentina, *Lepontia Vallis*, vallée, Uri.
Lewroux, *Lepsonum*, v. Indre.
Lewarde, *Leowardia*, v. Frise.
Lewenz, *-centum*, v. H. Hongrie.
Lewes, *Lewa*, v. Sussex.
—, *Lewis Fanum*, v. Pays Bas.
Lewis, *Lewisia*, Westerne.
Leyde, Leyden, *Lugdunum Batavorum*, v. Pays Bas.
Leyria, v. Estramadure port.
Lezat, v. Ariège.
Lezardrieux, c. Côtes du Nord.
Lezignan, c. Aude.
Lezoux, v. Puy de Dôme.
L'Huis, c. Ain.
Liamone, riv. de Corse.
Liaumont-le-Château, c. Oise.
Liban (le), *Libanus*, mont. Asie.
—, *Libo*, port, v. Courlande.
Libourne, *Liburnum*, c. Gironde.
*Libye, Afrique.
Lich, v. Vétéravie.
Lichtfeld, *Lichfelbia*, v. Staffordshire.
Lichstall, v. Bâle.
Liebtenau, v. Franconie.
Lichtenbourg, v. Saxe.
Liebtenfels, v. chât. bail. Bamberg.
Lichtenstein, c. v. Misnie.
Lichtenstein, c. Tekenbourg.
Licostome, *Licostoma*, v. Jamna.
Lida, *Lida*, v. Lithuanie.
Lidkoping, *Lidæ fanum*, v. Westro-Gothland.
Liebenau, v. Hanau.
Liebenau, v. Basse Hesse.
Liebenwald, v. Ukermark.
Liebenwerda, v. Saxe.
Liebenow, v. Basse Lusace.
Liebre, Lièvre ou Lebreau, vallée, entre la Lorraine et la Haute Alsace.
Liechtenaw, v. Hanau.
Liége, Liet, Pays Bas.
—, *Leodium*, v. Pays Bas.
Lienz ou Luentz, *Lencium*, c. prov. Illyriennes.
Liegu-Kinou, îles, Océan orient.
Liernay, c. Côte d'Or.
Lésina, île, v. Dalmatie vénit.
Lieuvain, *Lovaniensis Pagus*, cont. Normandie.
Liffré, c. Ille et Vilaine.
Ligna, b. Pays Bas.
Lignères, b. Mayenne, Charente.
Ligneville, b. Vosges.
Lignières-la-Doucette, b. Mayenne.
Ligoitz, *Lignitium*, v. princ. Silésie.
Ligneyles-Roiys, b. Pas de Calais.
Ligny-le-Châtel, c. Yonne.
Ligny-en-Barois, *Lignianum*, ville, Meuse.
Ligure, *Ligurica*, petit pays, v. Asie.
Ligueil, c. Indre et Loire.
*Ligurie, contr. Gaule cisalpine.
Lille, *Insula*, v. Nord.
Lillehonne, *Juliobona*, v. Seine Inf.
Lillers, *Lillerium*, v. Pas de Calais.
Lima, v. capit. du Pérou.
—(l'audience de), grande province du Pérou.
Limagne, contrée d'Auvergne.
Limay, c. Seine et Oise.
Limbourg, c. v. Vétéravie.
—, *Limburgum*, v. Pays Bas.
Limerick, *Limericum*, v. c. Irlande.
Limmill, *Limellum*, v. Bavière.
Limisso, v. Chypre.
Limoges, *Lemovices*, ville, Haute Vienne.
Limonest, c. Rhône.
Limosin (le) ou le Limousin, *Lemovicis*, prov. France.
Limoignac, c. Lot.
Limours, c. Seine et Oise.
Linoux, *Limosum*, c. Aude.
Limpourg, v. Souabe.
Linage ou Leinegan, c. Bas Palat.
Linares, v. Boya.
Lincoln, *Arcollinum*, v. Lincolnshire.
Lincolnshire, prov. Angleterre.
Linenping ou Lindkoping, *Lingo*, v. Ostrogothie.
Lindau, *Lindavia*, v. Souabe.
Linde (la), v. Dordogne.
Lindesfels, v. Bas Palatinat.
Lingon, *Lingo*, v. Westphalie.
Ling-Tao, *Limonum*, v. Xensi.
Linières, b. Charente.
Linlingow, *Lindum*, v. Lothian.
Linne, v. Berg.
Linnich, v. dép. du Bas Rhin.
Lintz, *Lentia*, v. Basse Autriche.
—, v. Rhin et Moselle.
Lion-Daugure (le), c. Maine et Loire.
Lion (le golfe de), *Sinus Lyonis*, Méditerranée.
Lions-la-Forêt, c. Eure.
Lipari, îles, Méditerranée.
—, *Lipara*, île, Méditerranée.
—, ville, Méditerranée.
Lippa, *Lippa*, v. Hongrie.
Lippe, c. Westphalie.
Lippehne, v. Nouvelle Marche.
Lipperode, v. Lippe.
Lippestadt ou Lippe, *Lappia*, v. Lippe.
Lipa-Peing, v. Paderborn.
Lira ou Lievre, *Lara*, v. Pays Bas.
Lisbonne, *Olisippa*, v. Portugal.
Lisieux, *Lexovium*, v. Calvados.
Lisle, v. Dordogne.
Lismore, *Lismora*, v. Waterford
Lisper, v. Berne.
Lissa, île, Venise.
—, v. Bohême.
Lisy-sur-Ourcq, c. Seine et Marne.
Litz, *Lete*, v. Macédoine.
Lithuanie, *Lithuania*, pays, Pologne
Litry, b. Calvados.
Littau, v. Moravie.
Livadie (la), *Achaia*, v. prov. Grèce.
Livarot, c. Calvados.
Liverdun, v. Meurthe.
Liverneau, v. Lot.
Liverpool, v. Lancashire.
Livinière (la), v.

Lons-le-Saulnier, *Ledo Salinarii*, v. Jura.
Loos, v. Pays Bas.
Lorbus, v. Tunis.
Lorca, *Eliocrota*, v. Murcie.
Lorette, *-tum*, v. Marche d'Ancône.
Lorgues, *Leonina*, v. Var.
Lorient, port, c. Morbihan.
Loriol, c. Drôme.
Lorme, v. Nièvre.
Lorroux-Bottereau, c. Loire Inf.
Lorrez-le-Bocage, c. Seine et Marne.
Lorris, v. Loiret.
Lorsin, v. Silésie.
Lot, départ. France.
Lot-et-Garonne, départ. France.
Lothian, *Lodonia*, prov. Ecosse.
Louhanor (St.), v. Landes.
Louconnais, peuple, Guinée.
Loude, v. Haute Loire.
Loudéac, c. Côtes du Nord.
Loudun, *Laudunum*, v. Vienne.
Loué-en-Champagne, c. Sarthe.
Louhans, *Ludonum*, ville, Saône et Loire.
Louin, b. Deux Sèvres.
Louisbourg, *-burgum Ludovicianum*, ville, Wurtemberg.
Louisiane, contrée, Amér. sept.
Loulay, c. Charente Inf.
Loup (St.), c. Haute Saône.
— (St.), c. Deux Sèvres.
Loupe (la), *Luppa*, b. Eure et Loir.
Loupian, v. Hérault.
Lourdes, *Lapurdum*, sant. et fort, Hautes Pyrénées.
Louth, *Lutum*, c. v. Leinster.
Louvain, *Lovanium*, v. Pays Bas.
Louviers, *Loparia*, c. Eure.
Louvigné-du-Désert, c. Ille et Vil.
Louvo, *Lovo*, v. Siam.
Louvres, *-ricum*, v. Rava.
Lowositz, v. Bohême.
Loxa ou Loja, *Loxa*, v. Grenade.
—, v. Pérou.
Loyte, *Lutitia*, v. Poméranie cit.
Lozère, dép. France.
Lubate, l'une des Lucaies.
Lubbecke, *Lubecca*, v. Minden.
Lubben, *-na*, v. Basse Lusace.
Lubeck, *Lubecum*, v. Bouches de l'Elbe.
Luben, v. Silésie.
Lubersac, c. Corrèze.
Lubitz ou Lups, v. bail. Wenden.
Lublenitz, v. Silésie.
Lublin, *-num*, pal. v. Pologne.
Lubschutz, v. Silésie.
Luc (le), b. Var.
Luc-en-Diois, c. Drôme.
Lucayes (les), *-caïæ*, îles, mer du Nord, Amérique.
Lucanie, contr. Italie.
Lucar de Barameda (St.), ville, Andalousie.
— de Guadiana (St.), v. Andalousie.
— la Mayor (Ste.), v. Andalousie.
Lucca, *Luca*, *Lucka*, v. H. Saxe.
Luccau, v. Basse Lusace.
Lucé (le grand), *Luceium*, v. Sarthe.
Lucean, b. Sarthe.
Lucena, v. Grenade.
Lucenay-l'Evêque, c. Saône et Loire.
Lucera, *-ceria*, v. Capitanate.
Lucerne, *-na*, v. c. Suisse.
—, v. Pô.
Lucie (Ste.), ou Ste.-Alousie, Antilles.
Luckenwaldo, v. Magdebourg.
Lucko, *Lucium*, v. Volhinie.
Luçon, *Lucio*, v. Vendée.
— ou Manille, *Luzio*, île, Océan oriental.
Lucques, *Lucca*, v. Italie.
Lucquois (le), pays, Italie.
Luczara, v. Buckovine.
Lude (le), *Ludum*, c. Sarthe.
— ou Lugde, v. Paderborn.
Luditz, v. Bohême.
Ludlow, *Ludlovea*, v. Shropshire.
Ludmos, *Tabanum*, v. bail. Suisse.
Luguy, c. Saône et Loire.
Lugo, *Lucus Augusti*, v. Galice.
Luines ou Maillé, *Malliacum*, v. Indre et Loire.
Lukenborg, v. Wagrie danoise.
Lumbres, c. Pas de Calais.
Lunas, c. Hérault.
Lundon, *Lundinum Scanorum*, ville, Suède.
—, v. Holstein.
Lunebourg, *Lunæburgum*, v. Zell.
—, colon. allem. Acadie.
Lunegiane, petit pays, Italie.
Lunel-la-Ville, *Lunaris*, v. Hérault.
Lunéville, *-na Villa*, v. Meurthe.
Luxembourg, v. Moravie.
*Lupercal, lieu près de Rome.
Lurcy-Sevy, c. Allier.
Lure, *Ludeva*, b. Haute Saône.
Lurs, c. Lher.
Lusace (la), *Lusatia*, prov. Saxe.
Lusignan, *-nium*, v. Vienne.
Lusigny, c. Aube.
*Lusitanie, prov. Ibérie.
Lusse, c. Gironde.
— les-Châteaux, c. Vienne.
— les-Eglises, b. Haute Vienne.
Lussan, c. Gard.
Lutangies, v. Moselle.
Lutter, *Luera*, v. Brunswick.
Lutzelstein, *-stenium*, v. Alsace.
Lutzen, *Lucena*, v. Merseburg.
Luxembourg, *-burgum*, v. Forêts.
Luxeuil, *-xovium*, c. Haute Saône.
Luynes, v. Marck.
Luz en-Barèges, c. Hautes Pyrénées.
Luzarra, v. Montonan.
Lozarches, v. Seine et Oise.
Luzech, v. Lot.
Luzy, v. Nièvre.
*Lybie, prov. Egypte.
*Lycaonie, prov. Asie mineure.
*Lycie, prov. Asie.
*Lydie, prov. Asie mine.
Lyme ou Lyme-Regis, v. Dorsetshire.
Lyn-Regis, *Lynum-Regis*, v. Norfolck.
Lyon, *Lugdunum*, c. Rhône.
Lyonnais (le), prov. Fr.
Lys (le), anc. départ. Fr.
— (St.), c. Haute Garonne.

M.

Macaire (St.), v. Gironde.
Macau, *Lamonum*, v. Cantou.
Macaraska, -ka, prov. Illyriennes.
Macassar, *-cassaria*, roy. v. Célèbes.
Machault, c. Ardennes.
Macclesfield, v. Cheshire.
Macédoine (la), *Macedonia*, prov. Turquie européenne.
Macerata, v. Marche d'Ancône.
Machecoul, *-scum*, v. Loire Inférr.
Machieu, *-anum*, Moluques.
Mâcon, *Matisco*, v. Saône et Loire.
*Macronie, cont. Lydie.
Mâconnais (le), contr. Bourgogne.
Macri, v. Natolie.
Madagascar, *-scaria*, île, Afrique.
Madia, v. Perse.
*Madaure, v. Afrique.
*Madère, *-ra*, île, Océan atlant.
Madia ou Magia, vallée, Suisse.
*Madian, pays, Asie.
Madras ou Madrospatan, *-tanum*, v. Coromandel.
Madrid, *Mantua Carpetanorum*, v. Espagne.
Madrigal, *-ala*, v. Vieille Castille.
Madrugan ou Banamatara, ville, Monomotapa.
Madure, *-ra*, île, mer des Indes.
Madurè, *-ra*, roy. v. Indes orient.
Maël-Pathoix, c. Côtes du Nord.
Maelstrandt, *-dia*, v. Suède.
Maessoyck, *Maseacum*, v. Pays Bas.
Magadoxo, *-doxa*, roy. v. Afrique.
Magdebourg, *-burgum*, v. H.-Saxe.
—, duché, Basse Saxe.
Magdeloune (îles de), Méditerr.
Magdolo ou Magdala, v. H.-Saxe.
Magellan (détroit de), Amér. merid.
Magellanique (terre), pointe mérid. Amérique.
Maghian, v. Arabie heureuse.
Magliano, *-ana*, v. Rome.
Magnac-Laval, c. Haute Vienne.
*Magnésie, prov. Macédoine.
Magnoac, vallée, Armagnac.
Magny-en-Vexin, *-gniacum*, c. Seine et Oise.
Magra (vallée de), *Vallis Macræ*, Toscane.
Mahaleu, v. Basse Egypte.
Mahanatan, île, Amérique N.
Mahon ou Port Mahon, *Portus Magonis*, v. port, Minorque.
Mahrbourg, v. Haute Styrie.
Maidstone, *Madus*, v. Kent.
Maignelay, c. Oise.
Maillezais, *Malliacum*, c. Vendée.
Mailly, v. Tonne.
Maina (Ienizzo di), contr. Morée.
Maine, *Cenomanensis Ager*, prov. Fr.
Maine-et-Loire, départ. Fr.
Mainland, *-dia*, Orcade.
Maintenon, *Mastenu*, c. Eure et Loir.
Mainmangen, Mainin-, Mein-, ville, Franconie.
Maisonnais, b. Haute Vienne.
Maisse le-Maréchal, b. Seine et Oise.
Maisont (St.), *Sanctus Maxentius*, v. Deux Sèvres.
Majorque, *-rica*, île, Méditer.
Malabar (côte), *-ria*, presqu'île en deçà du Gange.
Malacca, *-ca*, presqu'île, roy. ville, Indes orient.
Malaga (détroit de), sépare Sumatra de la presqu'île orientale de l'Inde.
—, *-ca*, v. Grenade.
Malaguette (côte), *-tta*, Guinée.
Malais (les), peuples, Sonde.
Malatiah, *Melitene*, v. pet. Arménie.
Malaucène, c. Vaucluse.
Malaye, v. Ternate.
Malchin, v. Mecklenbourg.
Malchow, *-vovia*, v. Wenden.
Maldives (les), *-væ*, île, Indes orien.
Maldon, *-dona*, v. Essex.
Male, Maldive.
*Malée, cap. Afrique.
Malesherbes, c. Loiret.
Maletroit, c. Morbihan.
Maleval, v. Loire.
Maliana ou Mariana, v. Barbarie.
Malicorne, v. Sarthe.
Malicot ou Malique, île, Indes.
Malines, *Malchinia*, v. Pays Bas.
*Mallieus, nat. Indes.
Malmedi, *-mundarium*, v. Pays Bas.
Malmo, Malomuyen, *Malmogia*, v. Scanie.
Malo (St.), *Maclovipolis*, v. Ille et Vilaine.
Malouines (îles), mer du Sud.
Malte, *Melita*, île, Méditer.
Malte ou la Cité Notable, *Melita*, v. Malte.
Malte ou la Cité Valette, v. Malte.
Malua, prov. Mogol.
Malvasie, Malvoisie, *Epidaurus*, île, v. Grèce
Malzieu, c. Lozère.
Mamers, *-mercæ*, c. Sarthe.
Mamet (St.), c. Gard.
Mamet (St.), c. Cantal.
Man, *Mona*, île, Irlande.
Manachie, v. Natolie.
Manar, *-ria*, île, Indes.
—, détroit entre Ceylan et la presqu'île en deçà du Gange.
Manbontie, v. Sable.
Mançanarès, v. Nouvelle Castille.
Manche, départ. France.
— (la), *Mania*, contr. Nouvelle Castille.
— (la), *Oceanus Britannicus*, mer entre l'Angleterre et la France.
Manchester, *Manduessedum*, ville, Lancashire.
Mandingues, peuple, Nigritie.
Mandres, v. Meuse.
Mandy, v. Morée.
Manfredonia, *Manfredonia*, v. Capitanate.
Mangalor, *Mondagara*, v. Canara.
Mangoseia ou Tuengansko, ville, Icniscisk.
Mangera, île, mer du Sud.
Manheim, *-heimum*, v. Bâle.
Manica ou Maguica, roy. v. Cafrerie.
Manille, *-illa*, v. Luçon.
Maningabo, roy. v. Sumatra.
Manoc, *-noa*, île, c. Basses Alpes.
Manosque, *-sca*, c. Basses Alpes.
Mans (le), *Cenomanum*, c. Sarthe.
Manresa, c. Catalogne.
Mansle, c. Charente.
Mansoure, *-sura*, v. Egypte.
Mantchéous ou Nyuches, peuples, Tartarie chinoise.
Mantes, *Medanta*, v. Seine et Oise.
Mantouan (le), pays, Italie.
Mantoue, *-tua*, v. Mantouan.
Maouana, île, mer du Sud.
Mapungo, v. Angola.
Maqueda, *-da*, v. Nouvelle Castille.
Maracaya, v. Paraguay.
Maracaybo, *-caibum*, v. Venezuela.
Maragnan, *-rananta*, prov. Amérique méridionale.
Maranc, v. Frioul vénit.
Marans, *-nium*, c. Charente Inférr.
Marant, *-atum*, v. Aderjan.
Marasch ou Merach, *Germanicia*, v. Turquie asiatique.
*Marathon, v. Attique.
Marattes, peupl., presqu'île de l'In.
Maravis, roy. Cafrerie.
Marbach, v. Wirtemberg.
—, v. Basse Autriche.
Marbagan, roy. v. Tipra.
Marc (St.), v. St.-Domingue.
Marcana, v. Dalmatie.
Marcellin (St.), c. Isère.
Marcel (St.), v. Indre.
— (St.), *Sanctus -nus*, v. Isère.
Marcenat, c. Cantal.
Marchaux, c. Doubs.
Marche (la), *-chia*, prov. Fr.
— (la), v. Vosges.
—, v. Pays Bas.
— (la) ou le Mers, prov. Ecosse méridionale.
— Trevisane (la), Venise.
Marchegg, v. Basse Autriche.
Marchena, *Marcia*, v. Andalousie.
Marchenoir, c. Loir et Cher.
Marchiennes-au-Pont, *-chianæ*, ville, Pays Bas.
— la-Ville, c. Nord.
Marcian, c. Gers.
Marcigny-sur-Loire, *-emiacum*, ville, Saône et Loir.
Marcillac, b. Charente.
—, b. Lot.
Marcillat, c. Allier.
Marcilly-le-Hayer,
Marck (la), *Marchiæ Comitatus*, c. v. Westphalie.
— Groeningen, v. Basse Lusace.
Marco (San), v. Calabre.
— (San), v. Sicile.
Marcoing, c. Nord.
Marcou (îles St.), Normandie.
Mardick, v. Nord.
Marengo, anc. départ. Fr.
Maremmes de Sienne (les), pays, Italie.
Marennes, *-rinæ*, c. Charente Inférieure.
Marettimo, *-ritima Insula*, île, Sicile.
Marevil-le-Jeune, c. Dordogne.
Marevil-sur-le-Lay, c. Vendée.
Margate, v. Angleterre.
*Margiane, pays, Asie.
Margozza, v. c. Arghiera.
Marguerittes, c. Gard.
Marguerite (la), *-garcta*, île, Amér.
Mariana, c. Corse.
—, v. Brésil.
Marianes (les îles) ou des Larrons, mer du Sud.
Marianople, v. Azof.
Marie (Ste.), v. Cuba.
— (Ste.), v. Maryland.
— (Ste.), Açore.
— d'Oloron (Ste.), c. Basses Pyrénées.
— (Ste.), v. Andalousie.
— (Ste.), Sorlingue.
— (Ste.), *Sancta Maria*, île, Océan.
— (Ste.), v. Amérique mérid.
— Galante ou Galande, *-rigalantia*, Antille.
— aux-Mines (Ste.) ou Mardick, c. Haut Rhin.
Maries (les) Ste., Bouches du Rhône.
Marienberg, *Marienberga*, v. Saxe.
Marienbourg, *Mariæburgum*, pal. v. Prusse.
Marienstadt, *Mariæstadium*, ville, Westrogothie.
Marienthal ou Mergentheim, *Mergentheimum*, v. Franconie.
Marienwerder, v. Poméranie.
Marignan, *Maliguanum*, v. Milanez.
Marigny, c. Manche.
Mariland, *Marilandia*, prov. Amérique sept.
Marines, c. Seine et Oise.
Mariugues, c. Puy de Dôme.
Marin (St.), *-num*, petite république, v. Italie.
Marlborough, *Cunetio*, v. Wiltshire.
Marle et Behaine, *Marla*, *Mahana*.
Marlow ou Merlow, *Marlo*.
Meckenbourg.
Marly-le-Roi, c. Seine et Oise.
Marmande, *-da*, c. Lot et Garonne.
Marmara (mer de), *Propontis*.
Blanche.
Mavmara ou Marmora, île, Propontide.
*Marmarique, cont. Libye.
*Marmares, nat. Libye.
Marmoutier ou Marmoutiers, *Majus Monasterium*, c. Bas Rhin.
Marne, départ. Fr.
Maroc, Barbarie.
— v. Barbarie.
Marogna, *-nia*, v. Esclavonie.
Marokolabelo, v. Bas Rhin.
Marolles-les-Braux, v. Sarthe.
Maromme, c. Seine Inf.
Marpourg ou Marpurg, *Marpurgum*, v. Basse Hesse.
Marquefave, v. Haute Garonne.
Marquenterre, (le), petit cardio.
Marquion, c. Pas de Calais.
Marquise, c. Pas de Calais.
Marquises (les), îles, mer du Sud.
Marr, comté, Ecosse.
Marsa, *Massia*, v. Tunis.
Marsal, *-sallum*, v. Meurthe.
Marsalla, v. vallée Mazara.
Marsan (le), petit pays, Gascogne.
Marsanne, c. Drôme.
Marsaquivir ou Marsalquivir, Tremecine.
Marseille, *Massilia*, c. Rhône.
Marseille, c. Oise.
*Marses, nat. Italie.
Marsico Nuovo, *-cum*, v. Naples.
Marsoillan, v. Hérault.
Marson, c. Marne.
Martaben, *-num*, prov. Ava.
Martel, *Adelhum*, v. Lot.
Marthe (Ste.), Surlingue.
— (Ste.), *S. Martha*, port, Amérique mérid.
— (Ste.), ou Sierra-Nevada, Nouvelle Espagne.
Martigny, v. Simplon.
Martigues (les), *Massilienses ches du Nord.*
Martin (St.), *S. Martinus*.
— (St.), Antille.
— de-lieu (St.), île Indes.
— (St.), v. Italie.
— de Boisy (St.), île Loire.
— (St.), ville, Marne.
— de Castillon (St.), île Gironde.
— de Londres, c. Hérault.
— de Tournon (St.), v. Italie.
— -Vaz (îles de), Océan.
— (St.), Surlingue.
Martin (St.) d'Ausigny, c. Côte d'Or.
Martin (St.) en Bresse, c. Saône et Loire.
Martin (St.) de Tournon, c. Ardèche.
Martin (St.) de Valgalgues, c. Gard.
Martinique (la), *-nica*, île, Amér.
Martinsberg (St.), v. Bavière.
Martorano, *-num*, v. Calabre.
Martorell, *-llum*, v. Catalogne.
Martory (St.), c. Haute Garonne.
Marn, prov. Cochinchine.
Marnejols ou Marvejols, c. Lozère.
Marybourgh, c. Irlande.
Marzille, v. Navarre.
Mashat, *-tum*, Philippines.
Masd'Aile, *Mansio Mercurii*, Ariège.
— d'Azil, c. Ariège.
— Grenier (le), ville Toulouse.
Mas-Cabardès (le), c. Aude.
Mascareignes, Mascarenhas ou de la Bourdonnais, îles, Afrique.
Mascate, *-tum*, v. Arabie.
Mas-d'Agenais, c. Lot et Garonne.
Masmunster, *Masmonasterium*, Haut Rhin.
Masos, *Masum*, vallée, Tyrol.
Massa ou Massa-Carrara, Toscane.
— Lubronne ou Massa di Maremma, v. Terre de Labour.
— Vetere ou Massa Vecchia, v. Toscane.
Massachuyseet's Bay, pays, Amérique Angleterre.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

, *Mosofea*, ville, Terre-
, cant. Lycie.
, c. Ariége.
, c. Haut Rhin.
), v. Ardèche.
, *Matisconum*, prov. ville,
, Cantal.
, c. Hérault.
Maguasitia, v. Aladulie.
, *Mastricht*, *Trajectum ad*
, v. Pays Bas.
, *-mum*, v. Mogol.
Magdaulum, v. Naples.
, pays, Angola.
Marteau, Philippines.
, port, Mexique.
, *-mum*, v. emp. Java.
Illiers, v. Catalogne.
, v. Scopus.
(le), c. Hérault.
, v. Terre d'Otrante.
, Charente Inf.
, *S-Matheus*, v. Aragon.
), île, Afrique.
), c. Haute Vienne.
, c. Côtes du Nord.
, Seine et Loire.
, *-mda*, princip. ville,
, *Matisco*, c. Saône.
, *Matlidum*, c. Nord.
, c. Hautes Pyrénées.
, Melgueil, *Melgorium*, v.
Mauléon-en-Soule, *Mal-*
, c. Pyrénées.
, c. Deux-Sèvres.
, v. Maine et Loire.
, v. Seine et Marne.
, Ille et Vilaine.
, Indre et Loire.
, île, Venise.
, *Mauri*, peuple, Afr.
, ou de France, *Mauri-*
, Gênes.
, Piémont.
, Cantal.
, vallée, Savoie.
, cant. Afrique.
, Morbihan.
, Gers.
, Cantal.
, Basse Autriche.
, Sablonx, ville, Puy de
, Gers.
, Puy de Dôme.
, Deux-Sèvres.
(le), pays, Usbecks.
, Corneuille.
, Sicile.
), *S. -mini Fanum*, c.
, île, Écosse.
, Lucéaie.
, pays, Allem.
), Hesse.
, Hesse Darmstadt.
, France.
, Moyenne.
, c. Allier.
, Orne.
, de May, *Macia*, Cap-
, comté, Connaught.
, v. Maroc.
, prov. v. Perse.
, v. Sicile.
, *Macrita*, v. Ariége.
, Deux-Sèvres.
, v. Pologne.
, v. Sicile.
, v. Valteline.
, v. Nipbon.
(West), deux contr.
, c. Seine et Marne.
, Aisne, S.
, Mecklenbourg, *Me-*
, Saxe.
, ville, duché du Bas
, Wirtemberg.

Mecon, fleuve, presqu'île au-delà du Gange.
Mecque (la), *Mecca*, v. Arabie.
Mecran (le), prov. Perse.
Medellin, *Metellinum*, ville, Estramadure esp.
Medelpadie, *-dia*, prov. Suède.
Medemblik, *-demlecæ*, v. Westfrise.
Medina-del-Somac, v. Biscaye.
— -Celi, *Methymna Cœlestis*, ville, Vieille Castille.
— -de-las-Torres, *Methymna Turrium*, v. Estramadure esp.
— -del-Rio-Seco, *Methymna fluvii sicci*, v. Léon.
— -Sidonia, *Assidonia*, ville, Andalousie.
Medine, *Methymna*, v. Arabie heur.
Medinsfi, v. Russie.
Méditerranée (mer), *Mare Mediterraneum*, gr. mer entre l'Europe et l'Afrique.
Méditerranée septentrionale, mer, Amérique sept.
Mednick, *Medinicia*, v. Pologne.
Medoc, *Midilicus pagus*, fort, cant. Gironde.
Medua ou Marn, *Medua*, v. Alger.
Medziboz, v. Pologne.
Méen, c. Ille et Vilaine.
Mées (les), c. Basses Alpes.
*Mégalopolis, v. Arcadie.
Mégare, *Megara*, v. Grèce.
Megary, v. Inverness.
Mégée, v. Garet.
Mégesvar, *Pirum*, comté, v. Transylvanie.
Mehedie, v. Tremecen.
Méhun-sur-Èvre, b. Cher.
Meiche, c. Doubs.
Meilhan, c. Lot et Garonne.
Meillant, b. Cher.
Meillard, b. Corrèze.
Meilleraye (la), v. Vendée.
Meissac, c. Corrèze.
Meissen ou Misne, *Misna*, v. Saxe.
Meissenheim, *-heimum*, ville, Deux-Ponts.
Melazzo, *Milasa*, v. Natolie.
Melck, *Medelcium*, v. Basse Autr.
Meldela ou Medola (la), *Meldola*, place, Romagne.
Medorf ou Meldorp, *Meldorpium*, v. Holstein.
Méléda ou Malte, *Melita*, île, Venise.
Mêle-sur-Marthe, c. Orne.
Melfi, *-phis*, v. Basilicate.
Melgago, v. Portugal.
Méliapour ou Méliapur, *pora*, ville, Carnate.
Mélille, *-la*, v. Garet.
Mélinde, *-dum*, roy. v. Afrique.
Melisey, c. Haute Saône.
Melito, *-letus*, v. Naples.
Melle, v. Osnabruck.
—, *-lusum*, c. Deux-Sèvres.
Melli, roy. Afrique.
Mellingen, *-ga*, v. Suisse.
Melnick ou Mielnick, *Melnicum*, v. Bohême.
Méloué ou Mélave, v. Haute Egypte.
Melrischstadt ou Mellerstadt, *Melrichstadium*, v. Franconie.
Melsungen, v. Basse Hesse.
Melun, *-lodunum*, c. Seine et Marne.
Melzen, Meltzen ou Hohen-Meltzen, v. Haute Saxe.
Memel, *-lum*, v. Prusse.
Memmingen, *-ga*, v. Algow.
*Memphis, v. Egypte.
Menancaro, roy. v. Sumatra.
Menars-le-Château, c. Loir et Cher.
Ménat, c. Puy de Dôme.
Mende, *Mimate*, c. Lozère.
Mendoza, v. Chiquito.
Mendris, petit pays, Italie.
Menehould (Ste.), *Sanctæ Menehildis Fanum*, c. Marne.
Ménerbes, b. Vaucluse.
Menetou-sur-Cher, c. Loir et Cher.
— -Couture, b. Cher.
— -Salon, b. Cher.
Mengen, v. Souabe.
Mengerinshausen, v. Waldeck.
Menigoutte, c. Deux-Sèvres.
Menin, *-na*, v. Pays Bas.
Menougat, *Appendus*, v. Pamphylie.
Mens, c. Isère.
Menteith, prov. Ecosse.
Mentese, Mendez, v. Natolie.
Menton, v. Piémont.
Meppen, *-pa*, v. Pays Bas.
Merquela, v. Egypte.
Mequinença, *-cia*, v. Aragon.
Mer, c. Loir et Cher.
— Adriatique (la), entre l'Italie et la Dalmatie.
— Arabique (la), sous le Tropique du Cancer.
— Baltique, v. Baltique.
— Blanche (la), borde la Tartarie.
— du Nord (la), *Mare Germanicum*, partie de l'Océan.
— Glaciale, avoisine les pôles.
— Morte ou Lac Asphaltide, près Jérusalem.
— Pacifique ou du Sud, gr. Océan à l'ouest de l'Amérique.
— Rouge, golfe entre l'Arabie et l'Egypte.
Meran, *-rania*, v. Tyrol.
Mercœur, *-corium*, c. Corrèze.
Mercurio, v. Corse.
Merdin, *Mardæ*, v. Diarbeckir.
Merdrignac, c. Côtes du Nord.
Mère (Ste.), église, c. Manche.
Merecz, *-retium*, v. Lithuanie.
Merel, c. Basses Alpes.
Mérérville, c. Seine et Oise.
Merguy, v. Siam.
Merida, *Augusta Emerita*, v. Estramadure esp.
—, v. Yucatan.
—, v. nouv. roy. Grenade.
Merionenshire, *Mervinia*, prov. Angleterre.
Merlange, v. Seine et Marne.
Merlerault, c. Orne.
Merlou ou Mello, *Melliacum*, v. Oise.
Mero, distr. Tennessé.
*Méroé, île, Afrique.
Merou, v. Korassan.
Mersbourg ou -burg, *Mansburgum*, v. Misnie.
Mershourg, *-scburgum*, v. Constance.
Mertola, *Myrtilis*, v. Alentejo.
Mérû, c. Oise.
Merville, *-runiacum*, c. Nord.
Mery-sur-Seine, c. Aube.
Mesched ou Thus, *Antiochia Margiane*, v. Korassan.
Meschede, v. Westphalie.
Meseritz, v. Moravie.
— (gros), v. Moravie.
Meskirchen ou Moerskirch, v. Furstenberg.
Meslay, c. Mayenne.
Messa, *Temeste*, Maroc.
Messène ou Chalder, île, Tigre, Euphrate.
*Messenie, contrée, Péloponèse.
Messin (le Pays), prov. France.
Messine, *-sana*, v. Val-Demone.
Messines, v. Pays Bas.
Mesvres, c. Saône et Loire.
Metelin ou Lesbos, île, Archipel.
*Methymnos, v. Grèce.
Metling ou Moet-, *Metelum*, v. chât. Carniole.
Metrovisa, v. Hongrie.
Metz, *-tæ*, c. Moselle.
Metzervise, c. Moselle.
Meulan, *Mellentum*, c. Seine et Oise.
Meun-sur-Loire, *Magdunum*, canton, Loiret.
Meurs ou Mors, *Meursium*, ville, Westphalie.
Meurthe (la), départ. France.
Meuse (la), *Mosa*, dép. fleuve, Fr.
Mevary, c. Niphon.
Mexet-Aly, *-tum*, v. Irac-Arabi.
Mexico ou Mexique, *-cum*, v. Nouvelle Espagne.
— (l'empire du) ou la Nouvelle Esp. Amérique septentrionale.
— (golfe de), Amérique sept.
Meximieux, c. Ain.
Mexique (Nouv.), pays, Amérique septentrionale.
Meyenfeld ou Meyemberg, *Majavilla*, v. Grisons.
Meymac, c. Corrèze.
Meyn, Meyen ou Mayen, *Magniacum*, Rhin et Moselle.
Meyrius, c. Lozère.
Meyzieux, c. Isère.
Mezdaga, v. Fez.
Mèze, c. Hérault.
Mezidon, c. Calvados.
Mezier-en-Brenne, c. Indre.
Meslères, *Macerix*, c. Ardennes.
—, c. Haute Vienne.
Mezio, v. Lot et Garonne.
Mezzana, c. Corse.
Mia ou Mijah, v. Japon.
Michaelow, v. Moscovie.
Michaelsstadt ou Michel-Stadt, ville, Fepach.
Michel-de-Tarau (S.), v. Gers.
— (S.), v. Nouvelle Espagne.
— -en-l'Herm, c. Vendée.
Michelau, v. Silésie.
Middelbourg, *-burgum*, v. Bouches de l'Escaut.
—, île, mer du Sud.
Midhurst, v. Sussex.
Midlessex, *-sexia*, prov. Anglet.
Miechau ou Miezava, v. Cujavie.
Miélan, c. Gers.
Mies ou Mysa, v. Bohême.
Migne ou Minho, *Minius*, fl. Esp.
Miguel (S.), v. Pérou.
— (S.), v. Guatimala.
— (l'île de S.), Açores.
Mihiel (le quartier de), Haute Autr.
Mihiel (S.) ou Michel, *S. Michaelis Fanum*, c. Meuse.
Mila, *-levium*, v. Tunis.
Milan, *Mediolanum*, v. Milanes.
Milânez (le), pays, Italie.
Milazzo, *-læ*, v. val de Demone.
*Milet, v. gr. Grèce.
Mileto, *-letus*, v. Calabre ultér.
Mileis, v. Natolie.
Milhau, *Emilianum*, c. Aveiron.
Miliane, *Manæana*, v. Tremecen.
Militsch, *Dynastia Militensis*, ville, Silésie.
Millançay, v. Loir et Cher.
Millas, c. Pyrénées Orientales.
Millesimo, b. Montenotte.
Millessow, mont. Bohême.
Milly-sur-Ecolle, *-liacum*, v. Seine et Oise.
Milo, *Melos*, île, Archipel.
Milsungen ou Melsungen, v. Basse Hesse.
Miltenber, v. Mayence.
Minakuts, v. Niphon.
Mindanao, *-nao*, Philippines.
Mindelheim, *-eum*, v. Algow.
Minden, *-da*, prov. Westphalie.
Mindoro, *-ra*, Philippines.
Minas (les), contrée, Brésil.
Mingrelie, *-lia*, prov. Georgie.
Miniato (S.), v. Florentin.
Minitric (le lac) ou le Lac des Bois, Canada.
Minorbino, *-num*, v. Bari.
Minori, v. Naples.
Minorque, *-norca*, île, Méditerr.
Minsingen ou Mun, v. Wirtemberg.
Minski, *-ca*, pal. v. Lithuanie.
Miquelon, île, golfe St.-Laurent.
Miquenez, *-quensa*, v. Fez.
Mirabel, v. Lot et Garonne.
Mirabeau, v. Lot et Garonne.
Mirabeau, Charente Inf.
Miramont, *-mum*, v. Lot et Garonne.
—, v. Gers.
Miranda de Duero, *Cantia Miranda Durii*, v. Tra-los-Montes.
Miranda del Ebro, *Miranda Iberica*, v. Vieille Castille.
—, Mirande, *-randa*, v. Gers.
Mirandole (la), *-dula*, v. Italie.
Mirebeau, *-rabellum*, c. Vienne.
— sur-Bèze, c. Côte d'Or.
Mirecourt, *-curium*, c. Vosges.
Miremont, v. Landes.
—, v. Puy de Dôme.
—, v. Haute Garonne.
—, v. Gers.
Mirepeyssel, v. Aude.
Mirepoix, *-repicum*, v. Ariége.
Mirow, *-rovia*, v. Mecklenbourg.
Misitra, v. Morée.
Misnie, *-nia*, prov. Allem.
Missillimakinac, isthme, Nouvelle France.
Mississipi (le), *-pus Flavius*, fleuve, Louisiane.
Mistelbach, v. Basse Autriche.
Mitau, *-tavia*, ville, Semigalle, et Courlande.
Mittenwalde, v. moy. Marche.
Mitweida, v. Misnie.
*Mitylène, v. Lesbos.
Moab, v. Yemen.
*Moabites, nat. Asie.
Moca ou Moka, *Mocha*, ville, Arabie heureuse.
Modène, *Mutina*, v. Italie.
Modenois (le), état d'Italie.
Modica, *-ca*, v. val de Noto.
Modon, *Methone*, v. Morée.
Modrusse, v. Morlaquie.
Modula, *-la*, v. Naples.
Modzir, *Motzirra*, v. Lithuanie.
Moeckern, v. Magdebourg.
Moedlingue, *Medlingua*, ville, Basse Autriche.
Moelck, *Medlicum*, v. Basse Aut.
Moerinceu, v. Calemberg.
*Moeris, lac, Egypte.
*Moesie, contrée, Illyrie.
Moffal, v. Fisc.
Mogodor, île, Maroc.
Mogol (l'empire du), *-lis imperium*, Indes.
Mogueza, *-za*, v. Andalousie.
Mohilow, *-via*, v. Lithuanie.
Moissac, *Muxiacense*, c. Tarn et Garonne.
Moirans, c. Jura.
Moisdon-la-Rivière, c. Loire Inf.
Molalia, île, Comorre.
Moldau, contrée, Bohême.
Moldavie, *-via*, contrée, Europe.
Mole-St.-Nicolas, v. St.-Domingue.
Molèmes, *-limus*, v. Côte d'Or.
Molfetta, *Melficum*, ville, Terre de Bari.
Moliens-le-Vidame, c. Somme.
Molières, v. Lot.
—, c. Tarn et Garonne.
Molina, *Molina*, v. Nouvelle Cast.
Molingar ou Mollingar, *-na*, ville, Irlande.
Molise (le comté de), *-sus*, contrée, Naples.
Molken ou Molna, v. Lavembourg.
*Molosses, nat. Epire.
Molsheim, *-hemium*, c. Bas Rhin.
Moluques (les), *-cæ*, îles, Indes.
Momonie (la), ou le Munster, prov. Irlande.
Monaco, *-chum*, princ. Piémont.
Monagan, *-ghanum*, v. Ulster.
Monastir ou Monestir, *-rium*, ville, Tunis.
Monbaze, *-bacia*, île, v. Afrique.
Monbazens, c. Aveiron.
Monbercelli, v. Piémont.
Monblanc, c. v. Catalogne.
Moncalvo, Moncal, v. Piémont.
Moncon ou -çon, *Mancio*, v. Entre-Duero-é-Minho.
Monckden, v. Tartarie.
Monclar, c. Lot et Garonne.
Moncon, *-cio*, v. Aragon.
Moncontour, *Mons Contorius*, cant. Vienne.
—, c. Côtes du Nord.
Monlouiant, c. Deux Sèvres.
Moncuq, c. Lot.
Mondeville, c. Calvados.
Mondonedo, *Mindon*, v. Galice.
Mondonbleau, *Mons Dubelli*, c. Loir et Cher.
Mondovi, *Mons Vici*, v. Sture.
Mondragon, v. Vauciuse.
—, v. Guipuscoa.
Mone-Dunoise, *-na Donica*, île, mer Baltique.
Monien, c. Basses Pyrenées.
Monestel, c. Isère.
Monestier-Clermont (le), c. Isère.
— (le), c. Haute Loire.
—, c. Hautes Alpes.
Monestier, c. Tarn.
Monfaucon, *Mons Falconis*, c. Maine et Loire.
Monflanquin, c. Lot et Garonne.
Mongale, roy. Cafrerie.
Monguedo, c. Charente Inf.
Monheim, *-mum*, v. Donawert.
Monickendam, Munickendam, *-mercdamum*, v. Nord-Hollande.
Monistrol-sur-Loire, *-mussivallum*, c. Haute Loire.
— l'Evêque, c. Haute Loire.
Monlaun-en-Barousse, c. Hautes Pyrenées.
Mon-Mor-o-Novo ou Monte-Maior el-Novo, v. Alentejo.
Monmouth, *-mutia*, v. prov. Angleterre.
Monomugi, roy. Afrique.
Monomopata, roy. Cafrerie.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Monopoli, *-lis*, v. Terre de Bari.
Monpazier, c. Dordogne.
Monpou, c. Dordogne.
Mouricoux, v. Tarn et Garonne.
Mons, *Mons Hannoniæ*, v. Jemmap.
Monsegur-sur-le-Drot, c. Gironde.
Monsols, c. Rhône.
Monsurs, v. Mayenne.
Monsterberg *ou* Munsterberg, *-ga*, prov. de Basse Silésie.
Montabour *ou* Montabaur, *Mons Tabor*, v. Nassau.
Montagnac, *-niacum*, c. Hérault.
Montagne-Blanche, *Mons Albus*, mont. Bohême.
— -des-Géants, *Montes Cerconsii*, mont. Bohême.
Montagrier, c. Dordogne.
Montagut, v. Haute Garonne.
Montaigu, c. Vendée.
— -en-Combrailles, c. Puy de Dôme.
Mont-Alban, *Mons Albanus*, ville, Aragon.
— -Alcino, *Mons Albinus*, v. Toscane.
Montalto, *Mons Alto*, ville, Marche d'Ancône.
Montamlœuf, c. Charente.
Montaner, c. Basses Pyrénées.
Montania, *-nacus*, v. Natolie.
Montarcher, c. Loire.
Montargis, *Mons Argius*, c. Loiret.
Montargu, c. Tarn et Garonne.
Montastruc, c. Haute Garonne.
Montauban, *Mons Albanus*, c. Tarn et Garonne.
—, v. Ille et Vilaine.
Montaut, v. Gers.
—, v. Ariége.
Montbard, *Mons Barus*, c. Côte d'Or.
Montbarey, c. Jura.
Montbaze, roy. v. Afrique.
Montbazon, *Mons Basonis*, v. Indre et Loire.
Montbéliard, *Mons Belligardus*, v. Haut Rhin.
Montbelliard, c. Doubs.
Mont Blanc, ancien dep. Fr. mont. Alpes tr.
Montbenoît, c. Doubs.
Montbiern, c. Charente Infér.
Montbozone, c. Haute Saône.
Montbrison, *Mons Brisonis*, ville, Loire.
Montbron, *Mons Betulfi*, v. Charente.
Mont Cassin, *Mons Cassinus*, mont. Naples.
— -Cenis, *voyez* Cenis.
— -Dauphin, *Mons Delphini*, ville, Hautes Alpes.
— -de-Marsan, c. Landes.
— -didier, *Mons Desiderii*, canton, Somme.
— -d'Or, mont. Auvergne.
Montebourg, c. Manche.
Montech, *-tegium*, c. Tarn et Garonne.
Montechio, v. Reggio.
Montefalco, *Mons Falconis*, ville, Spolette.
Monte-Falcone, *Feruca*, ville, Frioul vénitien.
— -Fiascone, *Falisca*, v. Etat de l'Eglise.
— -Forte-de-Demos, v. Galice.
— -Grosse, c. Corse.
— -Leone, v. Calabre ultér.
Montégut, *Mons Acutus*, v. Gers.
Montelimart, *Montelium Adhemari*, c. Drôme.
Monte-Marano, *Mons Maranus*, v. principauté ultér.
Monte-Mor-o-Velho *ou* Monte-Maior-el-Velho, prov. Beira.
Montendre, c. Charente Infér.
Montenero, mont. Dalmatie.
Monte-Peloso, *Mons Pelosus*, v. Basilicate.
— -Pulciano, *Mons Pulcianus*, ville, Toscane.
Montereau-Fault-Yonne, *Monasterium Senonum*, c. Seine et Marne.
Montcret, c. Saône et Loire.
Monteron, c. Charente.
Montesa, v. Valence.
Montesquieu, v. Tarn et Garonne.
—, v. Lot et Garonne.
— -de-Volvestre, c. Haute Garonne.
— -Lauragais, c. Haute Garonne.
—, v. Haute Garonne.
—, v. Gers.
—, v. Lot et Garonne.
Montesquiou, c. Gers.
Moutet-aux-Moines, c. Allier.
Monteux, v. Vaucluse.
Monte-Verde, *Mons Feridis*, ville, Naples.
— -Ferrat, *Mons Ferratus*, province, Italie.
Montfaucon, c. Meurthe.
Montferrat, Antilles.
Montfort-sur-Rille, c. Eure.
—, c. Landes.
—, v. Gers.
— -le-Rotrou, c. Sarthe.
—, Utrecht.
— -sur-Mer, *Mons Fortis*, c. Ille et Vilaine.
— -l'Amaury, *Mons Fortis Almarici*, c. Seine et Oise.
Montgaltz, *-gotium*, ville, Perezcatz, Hongrie.
Montgiscard, c. Haute Garonne.
Montgomery, *Mons Gomericus*, ville, Galles.
Monthermé, c. Ardennes.
Monthois, c. Ardennes.
Montier-en-Der, c. Haute Marne.
— -sur-Saux, c. Meurthe.
Montiers-les-Maufais, c. Vendée.
Montignac-le-Comte, c. Dordogne.
Montigny-le-Roy, c. Haute Marne.
— -sur-Aube, c. Côte d'Or.
Montivilliers, *Monasterium vetus*, v. Seine Infér.
Montjoye, *-ire*, v. Tarn et Garonne.
Mont-Jules *ou* Alpes-Juliennes, mont. Grisons.
— -laur, v. Haute Garonne.
— -lhery, *Mons Lhcteriel*, v. Seine et Oise.
— -louis, *Mons Ludovici*, Mont Libre, Pyrénées orient.
— -luçon, *Mons Lusconis*, c. Allier.
— -luel, *Mons Lupelli*, c. Ain.
Montmarault, c. Allier.
Montmartin-sur-Mer, c. Manche.
Montmédy, *Mons Medius*, c. Meuse.
Montmelian, *Mommelianum*, ville, Savoie Sarde.
Montmerle, *Mons Merulæ*, v. Ain.
Montmirail, *Mons Mirabilis*, canton, Sarthe.
—, v. Marne.
Montmirey-le-Château, c. Jura.
Montmorcau, c. Charente.
Montmorency, *Mons Morenciacus*, v. Seine et Oise.
Montnorcillon, *Mons Maurilionis*, c. Vienne.
Montoire, c. Loir et Cher.
Montpellier, *Mons Pessulanus*, ville, Herault.
Montpezat, v. Lot.
—, c. Ardèche.
—, c. Tarn et Garonne.
Montpont, c. Saône et Loire.
Mont-Réal (l'île de), St.-Laurent.
Montreal, *Mons Regalis*, v. Aragon.
—, *Mons Regalis*, c. Aude.
—, v. Gers.
—, v. val de Mazara.
Montrecault, c. Maine et Loire.
Montredon, *Mons Redonis*, c. Tarn.
Montrejeau, c. Haute Garonne.
Montrésor, c. Indre et Loire.
Montreuil-sur-Mer, *Monasteriolum*, c. Pas de Calais.
— -Bellay, *Monasteriolum Barlaii*, c. Maine et Loire.
Montrevel, c. Ain.
Mont-Sauche, c. Nièvre.
Mont-S.-Michel, *Mons S. Michaelis*, v. Manche.
Montsaugeon, *Mons Salionis*, ville, Haute Marne.
Mont-Serrat, *Mons Serratus*, mont. Catalogne.
— -Tonnerre, ancien départ. Fr.
— -Trichard, *Mons Trichardi*, ville, Loir et Cher.
— -S.-Vincent, c. Saône et Loire.
Monts-sur-Guesne, c. Vienne.
Monturens-sur-Saône, c. Vosges.
Mont-Valerien (le), *Mons Valeriani*, mont. près Paris.
— -Vallier, h. mont. Pyrénées.
Monza, v. Milanez.
Morat, *Muratum*, v. Suisse.
Moravie (la), *-via*, prov. Bohême.
Morazès, c. Aveiron.
Morbihan (le), départ. Fr.
Mordelles, c. Ille et Vilaine.
Morduates (les), peuples, Tartarie moscovite.
Morée (la), *Peloponesus*, presqu'île, Grèce.
—, Loir et Cher.
Morella, v. Valence.
Moret, *-num*, c. Seine et Marne.
Moreuil, c. Somme.
Morey, c. Jura.
Morgos, *-ginium*, v. Berne.
Morhange, *-ranciacum*, v. Moselle.
Moriani, Corse.
*Morina, nat. Belgique.
Morlaix, *Mons Relaxus*, c. Finistère.
Morlaquie, *-lachia*, cont. Croatie.
Morlaas, c. Basses Pyrénées.
Morleau, c. Doubs.
Mormant, c. Seine et Marne.
Mornant, c. Rhône.
Mornay, c. Ain.
Mornsheim, v. Franconie.
Moron, *-ium*, v. Andalousie.
Morpeth, *Morstopicum*, v. Northumberland.
Mortagne, *Moritania*, v. Nord.
— -sur-Huisne, *Mortania*, c. Orne.
— -sur-Sèvre, c. Vendée.
—, v. Charente Infér.
Mortain, *Moretanium*, c. Manche.
Mortara, *-toria*, v. Milanez.
Mortemart, *Mortuum Mare*, ville, Haute Vienne.
Mortrée, c. Orne.
Morvea, roy. Cafrerie.
Morvan (le), *Morvinn Pagus*, contr. Bourgogne.
Mosbach, *-bacum*, v. Palatinat.
Mosbourg, *-burgum*, v. Bavière.
Moselle (la), *-la*, départ. Fr.
Moskau *ou* Musko, v. Haute Lusace.
Moskou, *Mosca*, v. prov. Russie.
Mosquites (côte de), Amérique sept.
Mostacan, *Cartenna*, v. Alger.
Mostar, *Audetrium*, v. Herzegovine.
Mosul, *Darbela*, *Mausilum*, ville, Diarbeck.
Motte-S.-Héray (la), c. Deux Sèvres.
Motir, *-tira*, Moluque.
Motrit, *Hexi*, v. Grenade.
Motte-en-Blaisy (la), v. Haute Marne.
— -Beuvron (la), c. Loir et Cher.
— -du-Caire (la), Basses Alpes.
— -Chalançon (la), c. Drôme.
Moulon, *Minnodunum*, v. Berne.
Mouilleron-en-Pareds, v. Vendée.
Moulins, *Molinæ*, v. Allier.
— -en-Gilbert, *Molinæ Agilbertorum*, c. Nièvre.
— -la-Marche, c. Orne.
Moura, *Arucci Fova*, v. Alentejo.
Mourmoiron, c. Vaucluse.
Mouthe, c. Doubs.
Mouthonmet, c. Aude.
Moutiers, c. Basses Alpes.
Moutier *ou* Monstier, *Monasterium*, v. Savoie.
— -Grandval, vallée, Bâle.
Mouy, c. Oise.
—, c. Aisne.
Mouzon-sur-Meuse, *Mosonum*, cant. Ardennes.
Moxandabat, v. Indostan.
Moyenneville, c. Somme.
Moyenvic, *Medianus Vicus*, ville, Meurthe.
Mozambique, *-bicum*, île, ville, Indes.
— (le canal de), détroit.
Mucidan, *Mulcedonum*, c. Dordogne.
Muchelnt, Muggeln *ou* Migela, ville, Thuringe.
Mucislan, *-lavia*, v. Lithuanie.
Mucraw, *Murcia*, v. Haute Stirie.
Mugelin *ou* Muchelm, v. Misnie.
Muggia *ou* Muglia, *Mingua*, ville, Istrie vénit.
Mugnono, *Mullanum*, v. Toscane.
Mugron, v. Landes.
Muhlberg, *Nolyberga*, v. Misnie.
Muhldorf, v. Basse Bavière.
Muhlstadt, v. Haute Carinthie.
Mula, v. Murcie.
Mulac, roy. Cafrerie.
Mulhausen, *-lusa*, v. cercle, Haute Saxe.
—, *-lusa*, c. Haut Rhin.
Mullheim, île, Berg.
Mull, île, Ecosse.
Mullingham (le), v. Irlande.
Multan, *-num*, prov. v. Mogol.
Multzie, v. Basse Alsace.
Muncheberg, ville moy. Marche de Brandebourg.
Munchelberg, v. Franconie.
Muhda, *-la*, v. Grenade.
Munden, Minden *ou* Munder, *-da*, ville, Hanovre.
Munderkingen, v. Souabe.
Munich, *Monachium*, v. Bavière.
Munster (l'évêché de), *Monasterium*, état, v. cercle de Westphalie.
—, *Mumonia*, prov. Irlande.
—, c. Haut Rhin.
Munsterberg *ou* Mœnsterberg, *-ga*, ville, Silesie.
Munster-Meyifel, v. départ. du Bas Rhin.
—ur, c. Côtes du Nord.
— -de-Barès, v. Aveiron.
Murano, *-na*, île, Italie.
Murat, *-tum*, c. Cantal.
—, v. c. Tarn.
Murcie, *-cia*, roy. Espagne.
Mure (la), c. Isère.
Muret, *-retum*, c. Haute Garonne.
Muro, *Murus*, v. Naples.
Murray, prov. Ecosse.
Murhat *ou* Muslard, v. Wirtemberg.
Mursecabad, v. Indes.
Murviedro, *Muros veteres*, Valence.
Murviel, c. Hérault.
Muschel (Haut-), v. Deux Ponts.
*Musée, colline, Athènes.
Mussy-l'Evêque, *Museum Episcopale*, c. Aube.
Mutschen, v. Misnie.
Muy (le), v. Var.
Muyden, v. Hollande.
Muzacra, *Margis*, v. Grenade.
Muzillac, c. Morbihan.
Mozon, v. Hongrie.
*Mycale, mont, Ionie.
*Mycènes, v. Argolide.
Mycone ou Mycouly, *Mykonos*, Cyclades.
*Myedonie, contrée, Macédoine.
*Mysie, contrée, Asie min.

N.

Naas, v. Kildare.
Nabbourg, Nabpourg *ou* Napreck, v. palat. Bavière.
Nacchivan *ou* Nassivan, *Nasuana*, v. prov. Armenie.
Nachod, principauté, Kœnisgigrars.
Nachahab *ou* Nasaph, v. Tartarie.
Naerden, *Narda*, v. Hollande.
Nagol, v. Souabe.
Nagporre, v. Berar.
Nagraent, *-tum*, roy. Indes.
Nahar-Nalek, v. Irac-Arabique.
Naharvois, v. Irac-Arabique.
Naillous, v. Haute Garonne.
Najac, *-cum*, c. Aveiron.
Najera, Naxera, *Anagarum*, ville, Vieille Castille.
Nakaceran, v. Russie.
Nampwich, v. Chester.
Namslau, *-lavia*, v. bail. Silésie.
Namur, *-cum*, v. comté, Pays Bas.
Nanchan *ou* Nan-tchang, *Nancangum*, v. Kiansi.
Nancy, *-cium*, c. Meurthe.
Nanfio, *Anaphé*, île, Archipel.
Nangasacki, *-cum*, v. Ximo-Eisen.
Nangis, v. Seine et Marne.
Nanhiung, v. Kanton.
Nankin *ou* Kiang-Nin, *Nanquinum*, v. Kiang-Nin.
Nant, v. Aveiron.
Nanterre, b. Seine.
Nantes, *Nantes*, c. Loire Infér.
Nanteuille-Haudoin, *Nautogilum*, v. Oise.
Nantua, *-tuacum*, c. Ain.
Nantwich, c. Cheshire.
Nantiat, c. Haute Vienne.
Noapura, v. Decan.
Naples, *Neapolis*, v. roy. Italie.
Naplouse, *Neapolis Syriæ*, ville, Palestine.
Napoli, *Nauplia*, v. Grèce.
Nara, v. Niphon.
Narbonne, *Narba*, c. Aude.
Nardo, *Neritum*, v. Terre d'Otrante.
Narenta, *Narona*, v. Dalmatie.
Narim, v. Sibérie.
Narni, *-nia*, v. Spolette.
Naro, *Nare*, v. val de Noto.
Narsapour, v. Carnatic.
Narsingue *ou* -gapatan, v. Malabar.
Narva, *Narva*, *Narua*, v. Livonie.
Narvar, roy. v. Mogol.
Nasbinals, c. Lozère.
Nassau, *-sium*, comté, Allemagne.
Natal, pays, Cafrerie.
Natal-Los Reyes, v. Brésil.
Natanguy, cercle, Pégu.
Natchez, peuples, Amérique sept.
Natchitoches, colonie, Louisiane.
Natolie, Anatolie *ou* Asie mineure, *Anatolia*, presqu'île entre la mer Noire et mer Noire.
Natrat, comptoir anglais, Malabar.
Naucelle, c. Aveiron.
Naumbourg, *Naumburgum*, v. Saxe.
Navarette, *-tia*, v. Vieille Castille.
Navarin *ou* Zuchio, *Pylus*, v. Morée.
Navarre (la Haute), prov. Espagne.
— (la Basse-), prov. Pyrénées.
Navarreins, *Monarreins*, Pyrénées.
Naven, v. moy. Marche de Brandebourg.
Navigateurs (îles des), Océanie.
Naxbou, v. Laud.
Naxos, Naxie, *-sia*, île, archipel.
— (-ber), c. Bas Rhin.
Nazaire (S.), c. Loire Infér.
Nazianze, Cappadoce.
Nebio *ou* Nablus, v. Palestine.
Nebousaïn, *Nebuzanum*, v. Garonne.
Nebatich, v. Brême.
Necaus, *Fogo*, v. Bas Rhin.
Necker, île, Océanie orient.
Nekers-Gemund, Mayence.
— -Ulm, v. France.
Ned-Rouna, *Celenna*, c. Corse.
Nefta, v. Zeb.
Negapatan *ou* Nagapatan, c. Taujaour.
Négos *ou* l'Ile-des-Négrepont, *Eubœa*, île, Archipel.
Négraille, île, Pégu.
Négrepelisse, c. Tarn et Garonne.
Négrepont, *Negropontus*, île, Archipel.
Nehavend *ou* Nehawend, Chusistan.
Neiffen, v. Wirtemberg.
Neim, v. Westphalie.
Neisse, île, Embden.
Neissa, *Fisia*, v. Gothie.
Nellenburg, v. Souabe.
Nelson (le port), Amérique sept.
*Némée, v. Argolide.
Nemerow, *Nemeria*, v. Lithuanie.
Nemours, *Nemausus*, Marne.
*Nephtali, tribu, Palestine.
Nepi, *Nepeti*, v. Etat de l'Eglise.
Nérac, *Necro* et *Nerac*, *-cum*, c. Lot et Garonne.
Nerbia, *Nerbia*, v. Thuringe.
Nerici, *Nericia*, v. Leon.
Néronde, c. Loire.
Nertchinsk, c. Sibérie.
*Nesacte, v. Isaurie.
*Nescessarie, v. Cilicie.
Nesle-l'Hôpital, c. Haute Marne.
Nestier, c. Hautes Pyrénées.
Nèthes (les), Deux-Nèthes, France.
Nettuno, *Neptunum*, v. Etat de Rome.
Neubourg, *Neoburgum*, v. Bavière.
—, *Neoburgum*, v. Bavière.
—, ville, Wirtemberg.
—, ville, Basse Autriche.
— *ou* Nybourg, île, Danemarck.
— -sur-Aisne, c. Aisne.
Neuchâtel, *Novum Castellum*, Suisse.
— -en-Bray, c. Seine Infér.
— -sur-Aisne, c. Aisne.
*Neucraie, v. Indes.

*Nicopolis, v. Épire.
Nicosia, v. Sicile.
Nicosie, *Leucatron*, c. Chypre.
Nicotera, Nicodro, *Melaena*, ville, Calabre ulter.
Nicoya, v. Nicaragua.
Nicasara, *Neocæsarea*, v. Natolie.
Nidau, Nidow, *Nidavia*, v. Berne.
Nidda, Haute Hesse.
Nidek, *Nidacum*, v. d. du Bas Rhin.
Niebla, *Elepha*, v. Andalousie.
Niedenstein, v. Haute Hesse.
Niemcez *ou* Nimiec, v. Moldavie.
Niemen, *Chronus*, fl. Pologne.
Nienbourg, *Novoburgum*, v. Brunswick-Lunebourg.
—, v. Munster.
Nienchen *ou* Nien-Tchéou, ville, Chekiang.
Nieper (le), *Borystenes*, fl. Europe.
Niester (le), *-ra*, fl. Pologne.
Nieuil, c. Haute Vienne.
Nieuport, *Novum-Portus*, v. Lys
—, v. Hollande.
Nièvres, *Nivium Insula*, Antilles.
Nièvre, départ. Fr.
Niger *ou* Rivière de Guinée, *Niger*, fl. Afrique.
Nigritie, *Nigritia*, gr. pays, Afr.
Nikoping, v. Falster.
Nil, *-lus*, fl. Egypte.
Nimbourg, v. Kœnigsgrats.
Nimègue, *Noviomagum*, v. Bouches du Rhin.
Nîmes, *Nemausus*, c. Gard.
Nimirouf, v. Pologne.
Nimptsch, v. Brieg.
Ning-po, v. Che-Kingf.
Ninive, *-ve*, v. Assyrie.
Nimove, *-mica*, v. Pays Bas.
Nio, île, Archipel.
Niolo, c. Corse.
Nions, c. Drôme.
Niort, *-tum*, c. Deux Sèvres.
Niphon, *-nia*, île, Océan orient.
Nirtingen, v. Wirtemberg.
Nisaro, *-syros*, île, Archipel.
Nisibe, Nesbin, *Nisibis*, v. Asie.
Nisitra, île, Naples.
Nisnie, Novogorod ou la Novogorod intérieur, *Novogordia*, duché, v. Russie.
Nissa, *Naissus*, v. Servie.
Nisyn, v. Ukraine.
Nistrie (le désert de), Basse Egypte.
Niulhan, roy. Tartarie or.
Nivelle, *-vigella*, v. Pays Bas.
Nivernais (le), *Ducatus Nivernensis*, prov. France.
Nivillers, c. Oise.
Nisapa, v. Nouvelle Esp.
Niziel-d'Azergues (S.), c. Rhône.
Noailles, c. Oise.
Nocera, *Nucerta*, v. Spolette.
—, v. Naples.
Nocé, c. Orne.
Noé, v. Haute Garonne.
Noeraberg, v. Nouvelle Marche.
Nogais, Tartares, mer Caspienne.
Nogaro, c. Gers.
Nogent-le-Roi *ou* Nogent-Haute-Marne, *Novigentum Regis*, c. Haute Marne.
—, c. Eure et Loir.
— -le-Rotrou, *Novigentum Retroci*, c. Eure et Loir.
— -sur-Seine, c. Aube.
Noirestable, c. Loire.
Noirmoutier, *Nigrum Monasterium*, c. Vendée.
Nolay, c. Côte d'Or.
Nole, *-la*, v. Naples.
—, *-lum*, v. Gênes, Sarde; *-li*.
Nom-de-Jesus, v. Zeb.
Nomeny, *-niam*, c. Meurthe.
Nona, *Knona*, v. Dalmatie.
Nonancourt, c. Eure.
Nonron, c. Dordogne.
Nootka (baie de) *ou* du roi Georges, côte occid. Amérique.
Norcia, *Nursia*, v. Spolette.
Nord, départ. France.
Nordelles, prov. nord de la Suède.
Norden, *-num*, v. Ost-Frise.
Norderney, île, Ost-Frise.
Nordhausen, *Northusa*, ville, Haute Saxe.
Nordlinsen, Norling, *Nerolingua*, v. Souabe.
Nord-Nist, île, Écosse.
Nordstrand, île, Danemarck.
Norfolck, *-cia*, prov. Anglet.
Norkoping, *-pia*, v. Suède.
Normandie, *-mannia*, prov. Fr.
Norrey-l'Archevêque, c. Haute Saône.
Norrent-Fontes, c. Pas de Calais.
Nort, c. Loire Infér.
Nortgaw, palat. Bavière.
Northampton, *-tonensis*, ville, Northamptonshire.
Northamptonshire, prov. Anglet.
Northeim, *-mum*, v. Brunswick.
Northen, v. Mayence.
Northumberland, *-bria*, province, Angleterre.
Norwège, *Gium*, roy. Scandinavie.
Norwich, *Nordovicum*, v. Norfolck.
Nossen, v. Misnie.
Noto, *Netum*, v. val de Noto.
Notre-Dame-du-Port, ville, Loir et Garonne.
Nottinghom, *Rhege*, ville, Nottinghamshire.
Nottinghamshire, *-hamia*, prov. Angleterre.
Nouaille, c. Dordogne.
Nouvion-en-Thiérache, c. Aisne.
— -en-Ponthieu, c. Somme.
Nova-Uscide, v. Peruski.
Novale, *Nabilacum*, v. Italie.
Novare, *-ria*, c. v. Novarèse.
Novellare, *-ria*, c. v. Modène.
Novi, v. Gênes, Sarde.
Novibasar *ou* Jeni Basar, v. Turquie européenne.
Novigrad, v. Dalmatie turque.
—, v. Servie.
Novigrade, *-dum*, comté, v. Haute Hongrie.
Novogorod-Velichi *ou* le Grand-Novogorod, *-vogordia*, duché, ville, Russie.
Novogrodeck, v. palat. Russie.
Novogrode-Severski, ville, gouv. Russie.
Noyant, c. Maine et Loire.
Noyers, *Nucetum*, c. Yonne.
—, c. Basses Alpes.
Noyon, v. Oise.
Nozay, c. Loire Infér.
Nozeroy, *Nucillum*, v. Jura.
Nubecus, Arabes du Liban.
Nubie, *-bia*, roy. Afrique.
Nuestra Senora de la Paz, v. Amérique mérid.
— Senora de la Victoria, c. Mexique.
Nules, *Nutium*, v. Cote d'Or.
Nunmastin, v. Niphon.
Nuremburg, v. Basse Hesse.
*Numidie, contrée, Afrique.
Nuremberg, *Norimberga*, v. Franconie.
Nurtingen, v. Souabe.
Nusco, v. Naples.
Nuys *ou* Neus, *Novesium*, duché du Bas Rhin.
Nyland, *-dia*, prov. Suède.
Nymbourg, *Novoburgum*, ville, Bohême.
Nyon, *Nevidunum*, v. Berne.
Nyslot, v. h. Finlande.
Nystadt, port, Finlande.

O.

Oaco, prov. Angola.
*Oasis, v. bois, Egypte.
Obdors, prov. Tartarie moscov.
Obenheim, v. Bas Rhin.
Oberkich, *Ygergavia*, v. Alsace.
Oberenberg *ou* Nohernberg, v. Bavière.
Oberndorf, v. Souabe autr.
Oberneesil, v. Bavière.
Obeilich, Irac pers.
Obisfeld, v. Magdebourg.
Obys, *Obias*, grand fl. Asie.
Ocana, v. Nouvelle Castille.
*Ocha, mont. Eubée.
Ochotsk, v. Sibérie.
Ochsenfurt, *Bioperus*, v. Wartzb.
Ockham, v. Angleterre.
*Octa, mont. Thessalie.
Octeville, c. Manche.
Ocznkow, *Axiace*, gays, ville, Bessarabie.
Odensée, *Odonium*, v. Funen.
Oderberg, b. moy. Marche.
Odernheim, v. Deux-Ponts.
—, v. Palatinat.
Odessa, v. Russie.
Odossara *ou* Cacau, v. Niphon.
Oeland (l'île d'), *ou* l'île-du-Foin, *-dia*; mer Baltique.
Oena, v. Grèce.
Oesel, *Osilia*, île, mer Baltique.
Oetmarsen, c. Over-Yssel.
Oetting, Oettingen *ou* Uttingen, *Oetingia*, v. Haute Bavière.
Offenbourg *ou* Offenbourg, *Offenburgum*, v. Souabe.
Offenville, c. Seine Infér.
*Ogygie, île, Calypso.
Ohio, fleuve, territoire, Etats-Unis, Amérique.
Oibo, île, Zanguebar.
Oingt, v. Rhône.
Oira, *Oria*, v. Terre d'Otrante.
Oise, départ. France.
Oisemont, c. Somme.
Okhem, v. Rutland.
Okota *ou* Okotsck, port, Russie asiatique.
Olargues, c. Hérault.
Olaw, Ohlau *ou* Olmau, v. Silésie.
Oldenbourg, *Oldenburgum*, ville, Westphalie.
Oldenbourg *ou* Alten-, ville, Wagrie danoise.
Oldendorf, v. Basse Saxe.
Oldenderp *ou* -dorf, v. Westphalie.
Oldenzael, *Salia vetus*, v. Over-Yssel.
Oldesloh, *-slovia*, v. Wagrie danoise.
Olerón, *Olaron*, île, v. Charente Inférieure.
Oleska, v. Volhinie.
Oletta, v. Corse.
Olette, c. Pyrénées Orientales.
Olliergues, c. Puy de Dôme.
Olika, *Olica*, v. Volhinie.
Olinde ou Pernambuca, *Olinda*, v. Brésil.
Olite, *Olita*, v. Navarre.
Oliva, v. Valence.
Olivença, *-ventia*, v. Alentejo.
Olivieres (la mont. des), Palest.
Ollioules, c. Var.
Olmedo, v. Vieille Castille.
Olmutz, *Olomutium*, v. Moravie.
Olonne, *-na*, île, b. v. Vendée.
Olonsac, c. Hérault.
Oloron, *Iluro*, v. Basses Pyrénées.
Olot ou Oguate, v. Biscaye.
Olot, v. Fez.
Omega, *-ga*, lac, riv. Russie.
Omeille, Oneglia, *Onelia*, v. Gênes.
Omor, ville, presqu'île en-deça du Gange.
Oniabourg, *-gum*, v. Escaut.
Ontmarsum, v. Over-Yssel.
Opaco, île, mer du Sud.
O'phir, côte, Afrique ou Espagne.
Opocen, v. Sandomir.
*Opium, île, mer du Sud.
Oppelen *ou* Oppeln, *-polia*, duc. v. Silésie.
Oppenau, c. Ortenau.
Oppenheim, *-penheimia*, ville, Mont-Tonnerre.
Oppido, *-dum*, v. Calabre ultér.
Opsio, v. Aggerhus.
Orach, v. Bosnie.
Oradou-sur-Vayres, c. Haute Vienne.
Orane, v. Afrique.
Oranges, *Arausio*, v. Vaucluse.
Orania Baou, v. Anhalt-Dessau.
Orataya, port, Ténériffe.
Orbech, v. Bosnie.
Orbassan, v. Italie.
Orbe, *Urba*, v. Vaud.
Orbec, *-num*, v. Calvados.
*Orbestine, contrée, Arménie.
Orbitello, *-lum*, *-pus*, îles, Toscane.
Orchies, *Orgiacum*, c. Nord.
Orchilla, v. Caraïbes.
Orchimont, v. Pays Bas.
*Orchoe, v. Asie.
*Orchomènes, v. Arcadie.
Orciores, c. Hautes Alpes.
Orcino, c. Corse.
Ord-Nuevi, v. Bressan.
*Orcinia, mont. Cappadoce.
Ordau, v. Silésie.
Ordengen *ou* Urdingen, *Castra Ordiana*, v. Cologne.
Ordof *ou* Ordof, v. Thuringe.
*Ordovices, nat. Albion.
Ordunia, *-nia*, v. Biscaye.
Orebro, *-bron*, v. Nericie.
*Orée, v. Eubée.
Oregrund, v. Uplande.
Orel, mont. Dauphine.
—, v. Russie europ.
Orenbourg, v. Russie asiat.
Orense, *Aurea*, v. Galice.
Oreo, v. Negrepont.
Oreses, v. Castille.
Orezza, c. Corse.
Orfa, Ourfa, *Edessa*, v. Diarbeck.
Orford, *-dia*, v. Suffolck.
Orgelet, c. Jura.
Orgères, c. Eure et Loir.
Orgon, v. Bouches du Rhône.
Orihuela, *Orcelis*, c. v. Valence.
Oriolo, v. mat romain.
Orlou, v. Virginie.
Oristagni, *Cirilli*, v. Sardaigne.
Orixa, roy. Indostan.
Orlamunde ou Urle-, v. Thuringe.
Orlando, v. Val de Demone.
Orleanois (l'), prov. France.
Orléans, *Aurelianum*, c. Loiret.
— (la Nouvelle), v. Louisiane.
—, île, fl. St-Laurent.
Ormond, fl. Monomie.
Ormont, c. Ardennes.
Ormus, *Armusia*, v. golfe, île, à l'entrée du golfe Persique.
Ornano, c. Corse.
Ornans, c. Doubs.
Orne (l'), départ. France.
Oropesa, v. Péron.
—, *-sa*, v. Castille.
Orsete-Chora ou Rousti, v. Bulgarie.
Orsowa, *-visura*, v. Hongrie.
Orpierre, c. Hautes Alpes.
Orsa, *-sa*, v. Lithuanie.
Orsera, v. prov. Illyr.
Orsoy, *-soium*, v. Clèves.
Orta, v. Milanez.
Ortean (l'), cont. Somalie.
Orthès, Ourtes, *Orrisium*, — Basses Pyrénées.
Orti, *Horrianus*, v. Etat de l'Eglise.
Ortone, v. Abruzze ultér.
Oruba, Antilles.
Orvieto, *Urbinetum*, pays, v. Etat de l'Eglise.
Osaca, v. Niphon.
Oschaz, v. Misnie.
Oscherleben ou Osserleben, v. Halberstadt.
Osimo, *Auximum*, v. Marche d'Ancône.
Osnabruck, *-burgum*, v. Westphalie
— (l'évêché d'), principauté, Westphalie.
Osorno, v. Chili.
Osora, *Juarez*, île, v. Ténise.
*Osrhoène, Osrhoëne, contrée, Mésopotamie.
Ossau, c. Hautes Pyrénées.
Ossaux, vallée, Béarn.
Ossery, contrée, Laponie.
Ostfeld, v. Basse Saxe.
Ostmianè, v. Lithuanie.
Ostuna, *Urso*, v. Andalousie.
Ostende, *-dæ*, v. Pays Bas.
Osterbourg, c. v. Vieille Marche.
Osterhom, île, Pays-Bas.
Osterhofen, c. Basse Bavière.
Osterland (l'), *-dia*, cant. Saxe.
Osterode, v. Grubenhagen.
Ostersiek, v. Halberstadt.
Ostes-Stadt (la Marche d'), Ostermarke Meriel, cant. Brême.
Ostfrise, pays, Hollande.
Osthorn, v. Brunsberg.
Ostiaques (les), peuples, Sibérie.
Ostiz, *-tia*, v. Campagne de Rome
Ostra, v. Moravie.
Ostrodne, v. Egypte.
Ostrog, d. v. Volhinie.
Ostuni, *-tunium*, v. Terre d'Otrante.
Oswecsin, *Oscensia*, v. Cracovie
Oszurghieri, v. Gurieli.
Othana, v. Sardaigne.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Otrante, *Hydruntum*, v. Napica.
— (la terre d'), prov. Naples.
Otrar, v. Tartarie indép.
Otricoli, v. Spolette.
Ottenwald, *Ottonis sylva*, pays, palatinat du Rhin.
Ottesund, détroit du Jutland.
Ottoschatz, v. Dalmatie.
Ouche, pays, Normandie.
Oudenarde, *Aldenardum*, v. Pays Bas.
Oudenbourg, *Aldenburgus*, v. Pays Bas.
Oudewater, *Aquæ Veteres*, v. Holl.
Ouessant (île d'), c. Finistère.
Ougly, v. Indostan.
Oulchy-le-Château, c. Aisne.
Ourafure, île, Archipel.
Ourem, v. Estram. port.
Ourique, *-rica*, v. Alentéjo.
Ouroux, v. Nièvre.
Ourville-en-Caux, c. Seine Inf.
Ourthe, anc. dép. France.
Oust, c. Ariége.
Oustiong, *Ustinga*, prov. v. Russie.
Outaouacs, sauvages, Nouvelle-Fr.
Outarville, c. Loiret.
Ou-Tcheou, v. Quang-Si.
Ouzouer-sur-Loire, c. Loiret.
Ouzouer-le-Marché, c. Loir et Cher.
Over-Yssel (l'), *Transilvana Provincia*, dép. prov. Hollande.
Oviedo, *Ovietum*, v. Asturied'Oviédo.
O-Whi-He, île, Sandwich.
Oxford, *Oxonium*, prov. v. Angl.
Oxu, princ. Niphon.
*Oxyrinque, v. Égypte.
Oye, *Anseria*, v. Pas de Calais.
Oyonnax, c. Ain.
*Ozoles, partie des Locres.

P.

Pacaudière (la), c. Loire.
Pacamores Gualsongas ou Las Salinas, gouv. Quito.
Pachacamac, vallée, Pérou.
*Pactole, v. Lydie.
Pacy-sur-Eure, *-ciacum*, c. Eure.
Paderborn, *-na*, v. Westphalie.
Padouan (le), prov. Venise.
Padoucas (les), peuple, Louisiane.
Padoue, *Patavium*, v. Brenta.
Padron, *Iria Flavia*, v. Galice.
Paffenhoffen, v. Bavière.
Pago, *-ganarum Insula*, île, Istrie.
Paihlès, v. Ariége.
Paimbœuf, c. Loire Infér.
Paimpol, v. Côtes du Nord.
Paita, v. Pérou.
Palacios, *latium*, v. Andalousie.
Palais (S.), c. Basses Pyrénées.
Palais (le), *-latium*, v. Morbihan.
Palaiseau, c. Seine et Oise.
Palamos, *-mus*, v. Catalogne.
Palanka, v. Haute Hongrie.
Palapoli, *-lis*, v. Caramanie.
Palatinat (Haut *et* Bas), *-natus*, prov. Allemagne.
Palazuelo, *Palatium*, v. Noto.
Palencia, *-cia*, v. Léon.
Palerme, *Panormus*, v. Sicile.
Palesoli, v. Cilicie.
Palestine, contr. Asie min.
Palestrine, *Prænestre*, v. Campagne de Rome.
Paliacate *ou* -cat, v. Carnate.
Palicours, peuples, Guyane.
Palimbua *ou* limban, *-bubanum*, roy. v. Sumatra.
Palinge, c. Saône et Loire.
Palisse (la), *-cia*, c. Allier.
Palkati, lac, Eluths.
Pallais, c. Orne.
Palland, v. Bas Rhin.
Palliano, *-lanium*, ville, Campagne de Rome.
Pallano, c. Vendée.
Palma *ou* -ma Nova, *-ma*, v. état de Venise.
Palme (Pile de), Canarie.
Palmela, v. Estram. portug.
Palmes (cap des), Guinée.
Palmyre *ou* Tadmor, v. Syrie.
*Palmyrène, contrée, Syrie.
Palomera, *-lombaria*, v. Majorque.
Palos, *-los*, v. Andalousie.
Palotta, *-lota*, v. Basse Hongrie.
Palsay, *-sium*, v. Clydesdale.
Palude, *-lus*, v. Erzeron.
Palus Méotides (les) *ou* Mer de Zabache, *-lus Mæotis*, golfe entre l'Europe et l'Asie.
Pamiers, *Apamiæ*, v. Ariége.
Pampelonne, *Pampelona*, c. Tarn.
Pampelune, *Pompelon*, v. Grenade.
—, *Pompelon*, v. Navarre.
*Pamphylie, contrée, Asie min.
Pan *ou* Paban, v. Malaca.
Panama, *-ma*, v. Lima.
Panane, v. Calicut.
Panari, île, Lipari.
Panarucan, *-num*, roy. v. Java.
Panay, *-naia*, Philippines.
Pancale, *-lerium*, v. Piémont.
Pandataria, île, Ponce.
Panga, *-ga*, v. Congo.
Pange, c. Moselle.
Pango, prov. Congo.
Paniane, comptoir holl. Malabar.
Panis (les), peuple, Louisiane.
*Pannonie, contrée, Europe.
Panormo, *-normus*, port, Sicile.
Pantalarie, *-laria*, île, Méditerr.
Pantin, c. Seine.
Panuco, *-nuca*, prov. v. Nouv. Esp.
Pao-Kiug, *-kinga*, v. Huquau.
Paoning, *-ninga*, v. Suchuen.
Paotiun, *-tinga*, v. Pe-Tche-La.
Papa-Vestra, île, Orcade.
*Paphlagonie, cont. Asie min.
*Paphos, *-phus*, v. Chypre.
Papoul (S.), *S. Papulus*, c. Aude.
Pappenheim, *Pappenheimum*, ville, Franconie.
Paques (île de), mer du Sud.
Para, v. Brésil.
Paraguoya *ou* -rugo, *-goia*, île, Indes.
Paraguay (le), *-raquaia*, pays, Amérique merid.
Paraiba, *-riba*, v. Brésil.
Paramaribo, colonie holl. Surinam.
Paraso, c. Corse.
Paray-le-Monial, *Paredium*, cant. Saône et Loire.
Parchim, *-chanum*, v. Basse Saxe.
Pardoux (S.), 3 b. Puy de Dôme, Deux Sèvres, Creuse.
Pardoux (S.), la-Rivière, cant. Dordogne.
Pardubitz, v. Bohême.
Parentivo-Boru, c. Landes.
Parenzo, *-rentium*, v. Istrie.
*Parétacène, cont. Perside.
Parga, *Elea Portus*, v. Albanie vénitienne.
Paria, contrée, Guyane.
Parigné l'Evêque, c. Sarthe.
Parilla *ou* Sanctus-Pa- (la), v. Pérou.
Paris, *Lutetia*, v. Seine.
Parme, *-ma*, v. d. Italie.
Parnasse (le), *-nus*, mont. Livadie.
Paroan *ou* Per-, *Pernavia*, ville, Livonie.
Parolle, c. Orne.
Paros, Cyclade.
—, *Harium*, v. île, Méditerr.
Parthenay, *-tinium*, c. Deux Sèvres.
*Parthie, *-thiane*, cont. Asie.
Pas, c. Orne.
Pas de Calais, canal, départ. France.
Passage (le), v. Guipuscoa.
Passariano, départ. Italie.
Passarowitz, v. Servie.
Passarvan, v. Java.
Passavant, v. Maine.
—, v. Maine et Loire.
Passaw, *-uavia*, v. Basse Bavière.
Passewalck, *Pasvalcum*, ville, Haute Saxe.
Passigniano, *-ignicanum*, v. État de l'Église.
Pasto *ou* St.-Juan de Pasto, ville, Popayan.
Pastrana, *Paterniana*, v. Nouvelle Castille.
Patagons (les), *-gones*, peuple, Terre Magellanique.
Patane *ou* Payani, *Perimulum*, roy. Malaca.
Patans, peuple, Grand-Mogol.
Patay, *-tuum*, v. Loiret.
Patensen, v. Hanovre.
Paterne (S.), c. Sarthe.
Pater-Noster, île, Indes.
Pati, *Patæ*, golfe, Sicile.
Patmos, île, Archipel.
Patna, *-na*, v. Bahar.
Patras, *-træ*, v. Clarence.
Patrimoine de St.-Pierre (le), prov. Rome.
Patro, c. Corse.
Patschklau, v. Grotkau.
Pau, *Palum*, c. Basses Pyrénées.
Pauillac, c. Gironde.
Paul (S.) Cap-de-Joux, c. Tarn.
Paul (S.), v. Var.
— (S.), *S. Paulus*, v. Brésil.
— -de-Fenouillet (S.), c. Pyrénées Orient.
— -trois-Châteaux (Saint), *Augusta Tricastinorum*, c. Drôme.
—, *-la*, v. Naples.
Paulhaguet, v. Haute Loire.
Paulieu (S.), c. Haute Loire.
Pausa, v. Voitgland.
Pausilippe, *Pausilypus*, mont. Terre de Labour.
Pautzks, *Putiscum*, v. Pomerelle.
Pavie, *papia*, v. Milanez.
—, Gers.
Pavoasan, *-num*, ville, île de Saint-Thomé.
Pawolosck, v. Pologne.
Pawlouski, v. Russie.
Pavilly, c. Seine Inf.
Payerne, *Pataruiacus*, v. Berne.
Pays Bas (les), *Belgium*, cont. Europe.
Payz, île, Indes.
Pe (S.), c. Hautes Pyrénées.
Peage-de-Pisançon, c. Drôme.
Péan, *-num*, v. Péando.
Péando, prov. Corse.
Pech, v. Servie.
Pechlarn, *Arlape*, v. Basse Autric.
Pedeau, *-tua*, v. Istrie autrich.
Padir, *-ra*, roy. v. Sumatra.
Pedro (S.), v. Vieille Castille.
Peebles, prov. v. Écosse merid.
Peer, v. Pays Bas.
Pegau, v. Misnie.
Pegnaflel, *Penafela*, v. Vieille Cast.
Pegnaflor, *Pena-flos*, v. Andalousie.
—-Mahor, v. Beira.
Pegnaranda, v. d. Vieille Castille.
Pegnitz, v. Franconie.
Pegu, *-gum*, roy. Ava.
Peine, Peina, *Poynum Castrum*, v. Hildesheim.
Peitz, v. Basse-Lusace.
Pekin *ou* Chun-Tien, *Pechinum*, v. Chine.
*Pélagonie *ou* Tripolitide, prov. Macédoine.
*Pélasgie, cont. des Palasgicus.
*Pélasgide, giotide, cont. Thessalie.
*Pélasgien, nat. Argie.
Pélerin (le), c. Loire Inf.
Pelew (les îles), mer Pacifique.
*Pélion, mont. Thessalie.
Pellegrue, c. Gironde.
Pellouaille, Maine-et-Loire.
*Peluse, v. Égypte.
Pelussin, c. Loire.
Pelyas, *-sa*, cont. v. Hongrie.
Pemba *ou* Pembo, prov. v. Congo.
Pembroke, *Pembrochium*, v. prov. Angleterre.
Pena Garcia, v. Beira.
Penalva, v. Beira.
Penmantier, v. Aude.
*Pence, riv. Thessalie.
Peniche, v. Estram. port.
Penick, *-ca*, v. Misnie.
Penincola, *-ninsula*, v. Valence.
Penne, c. Lot et Garonne.
Penne (port de), v. Lot et Garonne.
Pennon-de-Velez, place d'Afrique.
Pensa, gouv. v. Russie.
Pensylvanie, *-nia*, province Amérique. N.
*Pentapole, contr. Asie.
*Pentelique, mont. Attique.
Penthièvre, c. Bretagne.
Pepriac, c. Ille et Vilaine.
Pequey, île, Huquiand.
Perche (le), *-tica*, prov. Fr.
—Gouet, pays, Orléanais.
Percy, c. Manche.
Père (S.) en-Retz, c. Loire Inf.
Pereaslave, *-lavia*, v. Kiovie.
Pereczas, *-rigia*, v. Haute Hongrie.
Pereslawsoleskoy, *-lavia*, ville, Rostlove.
Pergame *ou* Pergamo, *-gamum*, v. Natolie.
*Pergaze, contrée, Attique.
Pergell *ou* Pregell, *Pregellia*, vallée, Grisons.
Périers, c. Manche.
Périgord (le), *Ager Petrocoriensis*, prov. France.
Périgueux, *Petrocorium*, ville, Dordogne.
Perleberg, v. Marche-Prieguitz.
Pernski *ou* Pernie, *-nio*, province ville, Russie.
Pernes, c. Vaucluse.
—, *Pernæ*, v. Pas-de-Calais.
Péronne, *-rona*, c. Somme.
Pérou (le), *Peruuia*, grand pays, Amérique merid.
Pérouge, v. Ain.
Pérouse, *-ruâa*, v. Pérugin.
—, v. Pô.
Perpignan, *Elna*, c. Pyrénées orient.
Perreux, v. Loire.
Perros-Guirec, c. Côtes du Nord.
Perse, *-sia*, roy. d'Asie.
*Persépolis, v. Perside.
Persique (golfe), entre la Perse et l'Arabie.
Perth *ou* Saint-Jouhstown, *Perthum*, v. Écosse.
Pertois (le), *Pagus Pertigaus*, cont. Champagne.
Pertuis, *-tusium*, v. Vaucluse.
Pérugin *ou* Péroussin, pays, État de l'Église.
Pervanchères, v. Orne.
Pesaro, *Pisaurum*, v. d. d'Urbin.
Pascara, *Aternum*, v. Naples.
Pescherie (la côte de la), pointe méridionale de la péninsule de l'Inde.
Peschiera, *Pesciera*, v. Véronnais.
Pescia, v. Toscane.
Pesenick *ou* Pœsneck, v. Thuringe.
Pesme, c. Haute Saône.
Pessac, c. Gironde.
*Pessinunte, v. Galatie.
Pest, v. Haute Hongrie.
Pest *ou* Pestum, v. Naples.
Petaguey, pays, Brésil.
Petau, Petaw *ou* Pettau, *Petovia*, v. Basse Styrie.
Pé-Tche-Lé *ou* Tcheli, ou Li-Pe-Pou, prov. Chine.
Pétersbourg, *Petuaria*, v. Northamptonshire.
—(S.), *Petropolis*, v. Ingritie.
—, v. Bohême.
Petershagen, v. Minden.
Petigliane, *Petiliana*, v. Siennois.
Petva, v. Arabie pétrée.
Petrinle, v. Croatie autrich.
Petri-Varadin *ou* Peters-Varadin, *-rdinum*, v. Sirmium.
Petrora, prov. Moscovie.
*Peucélatide, -latide, cont. Inde.
Peyrac, c. Loi.
Peyrat, v. Haute Vienne.
Peyrehorade, c. Landes.
Peyrelau, c. Aveiron.
Peyriac-les-Minervois, c. Aude.
Peyrolles, c. Bouches du Rhône.
Peyruis, c. Basses Alpes.
Peyrusse, *Petrocia*, v. Haute Loire.
Peyrusse, b. Aveiron.
Pézenas, *-uscum*, c. Hérault.
Pfaffenhoffen, v. Haute Bavière.
—, v. Bas Rhin, voyez Paff-.
Pfedlersheim, v. Hesse Darmstadt.
Phi, *Finæ*, v. Suisse.
Pfoerten, *Porta*, v. Basse Lusace.
Pforzheim, *-zemium*, v. Souabe.
Phreindt, v. Leuchtenberg.
Phullendorff, *Bragadarum*, v. Souabe.
Phalempin, v. Nord.
Phalsbourg *ou* Phalisbourg, *-sebourgum*, c. Meurthe.
*Pharos, île, Égypte.
*Pharsale, plaine, Asie.
Phase (la) *ou* Fachs, *Phasis*, grand fleuve d'Asie.
Phasiane, cont. Arménie.
*Phénicie, cont. Assyrie.
*Philadelphie, v. Asie min.
— *ou* Allachars, *-delphia*, v. Natolie.
—, v. Pensylvanie.
Philbert-de-Grandlieu, c. Loire Inf.
Philippe (S.), v. Nouv. Espagne.
Philippeville, *-popolis*, v. Hainaut, Ardennes.
Philippines (les), *-pinæ*, îles, Indes.
— (les Nouvelles), îles Pelew, ville, Pelew.
Philippopoli, *-lis*, v. Romanie.
Philippstadt, *-lippopolis*, ville, Vermeland.
Philisbourg *ou* Philippsbourg, *-lippoburgum*, v. ancel Haut-Rhin.
*Philistins, peuple, Palestine.
*Philoé, île, Égypte.
*Phlégréens, cont. Asie mineure.
*Phocée, v. Asie mineure.
*Phocéens, nat. Phocide.
*Phocide, prov. Achaie.
*Phrygie *ou* Pasalitenie, cont. Asie mineure.
Piave (la), *Aunasis*, fl. de
—, anc. départ. Italie.
Pibrac, v. Haute Garonne.
Picardie (la), *-dia*, prov. Fr.
*Picentins, nat. Italie.
Picherie et le Puy, v. Poitou.
Pica *ou* l'île de Pic, Açores.
*Pictons, nat. Gaule aq.
Piémont, *Pedemontium*, v. Savoie.
Pienza, *Pientia*, v. Sienne.
*Pierie, cont. Solenie.
Pierre-Châtel, v. Ain.
— -Fonds, *Petri Fons*, v. Auvergne.
— (île de Saint), *Insula Sardaigne.*
— (île de Saint), golfe de
— (île de Saint), v. Pe-
— -le-Moutier (S.), *S. Petri terium*, v. Nièvre.
Pierre (S.) sur-Dive, c. Calvados.
— (S.) de-Chignac, c. Dordogne.
— (S.) d'Oléron, c. Charente Inf.
Pierre Fontaine-les Varennes, c. Eure et Loir.
Pierre (la petite), c. Nord.
Pierre, c. Saône et Loire.
Pierre (S.) l'Église, c. Dordogne.
Pierre-Buffière, c. Haute Vienne.
Pierrefitte, c. Meuse.
Pierrefort, c. Cantal.
Pierreville (S.), c. Aude.
Pierrelatte, c. Drôme.
Pietole, lieux d'Italie, Virgile.
Pietra-Bugno *ou* -Bugno, c. Corse.
Pietrikow *ou* Petrikow, *-kovia*, Strudi.
Pignans, v. Var.
Pignerol, v. Piémont.
Pila, mont. France.
Pilate, mont. près Lucerne.
Pilau, v. Prusse.
Pilgrain, v. Bochem.
Pilsen, *Pelsina*, v. Bohême.
Pilsna *ou* Pilsno, *-na*, v. Gallicie.
Pilten *ou* Pylten, *-na*, v. Courlande.
*Pimolique, cont. Corinthe.
*Pinde, *-dus*, mont. Grèce.
Pinel, v. Catalogne.
Piney-Luxembourg, c. Aube.
Ping-lang, *-ginum*, v. Quang-
— Leang, *-ginum*, v. Quang-
Pingto, *-ghia*, v. Quang-
Pinlel, *Puellum*, v. Quang-
Monts.
Pinna, v. Abruzze ult.
Pino, v. Corse.
Pinols, v. Haute Loire.
Pinos, île, Amer. sept.
Pinsko *ou* Pinsk, *-scum*, v. Pologne.
Piombino, *Piumbinum*, v. Toscane.
Pionsat, c. Puy de Dôme.
Pipely, v. Bengale.
Piquigny, *Piquenium*, v. Picardie.
Pirano, v. Istrie autrich.
Pirl, cont. Loango.
Pirna, v. Misnie.
Pisan (le), pays, Toscane.
Piscadores *ou* Pescadores, îles, Chine.
Piscina, v. Abruzze ult.
Pisco, *-cum*, v. Mexique.
Pise, *-sa*, v. Méditerranée.
Pisek, v. Prachem.
*Pisidie, contr. Asie.
Pissos, c. Landes.
Pistoie, *-toia*, v. Toscane.
Pitan, prov. Mogol.
*Pitane, v. Asie min.
Pithea *ou* Japonde, île, Japon.
Pithiviers *ou* Pithiviers-le-Vieil, Loiret.
Pitschen, *-tzia*, v. Boh.
Pitten, Basse Autriche.
Pittsglinnen, v. Pensylvanie.
Plaisance, *Placentia*, v. Italie.
—, *Placentia*, v. Aveyron.
—, v. Amérique.
Plaisley, v. Ecosse.
Plassy *ou* Plagy, v. Auxe

Poncin, c. Ain.
Pondichery *ou* Ponti-, *-cherium*, v. Indes orientales.
Pon-tiou, îles, Fo-kien.
Pons, *Pontus*, c. Charente Infér.
— de Tauriers (S.), *Sanctus Pontius*, c. Hérault.
*Pont, partie N. de la Cappadoce.
Pontac, c. Basses-Pyrenees.
Pontailler, c. Côte d'Or.
Pontarlier, *-lum*, v. Doubs.
Pontarion, c. Creuse.
Pont-à-Marcq, c. Nord.
Pont-à-Mousson, c. Meurthe.
Pont-Audemer, *Pons-Audomari*, cant. Eure.
Pont-au-Mur (le), c. Puy de Dôme.
Pontavert, c. Finistère.
Pont-Château, c. Loire Inf.
Pont-Croix, c. Finistère.
— -d'Ain, v. Ain.
— -de-Beauvoisin, v. Isère.
Pont-de-Camarès, c. Aveiron.
— -de-l'Arche, *Pons Arnesani*, ville, Eure.
Pont-de-Montvert, c. Lozère.
— -de-Remy, *Pons Remigii*, ville, Somme.
Pont-de-Roide, c. Doubs.
Pont-de-Salars, c. Aveiron.
— -de-Vaux, *Pons Vallensis*, v. Ain.
— -de-Veyle, *Pons Pallas*, c. Ain.
— -du-Château, *Pons Castelli*, ville, Puy de Dome.
Pontcha *ou* Ponte-Felia, *Pontelea*, v. Carinthie.
Ponte-de-Lima, ville, Entre-Duero-e-Minho.
— -Sara, *Pons Saræ*, v. Marengo.
— -Vedra, *Pons Vetus*, v. Galice.
Pont-en-Royans, c. Isère.
Pont-Euxin *ou* Mer-Noire, *Pontus Euxinus*, Asie.
— -Fract ou Pomerel, v. Anglet.
— -Gibaut, c. Puy de Dôme.
Ponthiamos, nat. Cambaye.
Ponthieu, *Pagus Pontivus*, cant. Picardie.
Pontivy, c. Morbihan.
Pont-l'Abbé, c. Finistère.
— -l'Evêque, *Pons Episcopi*, ville, Calvados.
Pontoise, *-isara*, c. Seine et Oise.
Pontorson, *Pons Ursonis*, c. Manche.
Pontou, c. Finistère.
Pontremoli, *Pons Tremulus*, ville, Toscane.
Pontrieux, c. Côtes du Nord.
Pontscorf, c. Morbihan.
Ponts de-Cé, *Pons Sati*, c. Maine et Loire.
Pont-St.-Esprit, *Pons Sancti-Spiritus*, v. Gard.
— St.-Pierre, b. Seine Infér.
—-Ste.-Maxence, *Pons Sanctæ Maxentiæ*, v. Oise.
— -sur-Seine, *Pons-ad-Sequanam*, c. Aube.
— -sur-Yonne, *Pons Iamnæ*, cant. Yonne.
— -Valain, c. Sarthe.
Pontypool, v. Monmouth.
Popayan, *-na*, prov. nouv. roy. de Grenade.
Porga, *-ga*, roy. v. Indes.
Porcheire (S.), c. Charente Inf.
Porcuerrui *ou* Bruntkour, *Pons Beiruthis*, v. Bâle.
Pornic-en-Retz, c. Loire Infér.
Porquerolles, île, Hyères.
Porta d'Ampagnani (la), v. Corse.
Portalegre, *-tus Alacris*, ville, Alentejo.
Port-au-Prince, v. St.-Domingue.
— -au-Prince, v. Cuba.
— -aux-Prunes, cant. Afrique.
— -Baltique *ou* Roger-Wich, v. Bourg.
Portcros, île, Hyères.
Port-de-Paix, v. St.-Domingue.
— -Louis *ou* Port-Liberté, c. Morbihan.
Porto, *-tus*, v. Entre-Duero-e-Minho.
—, v. état vénitien.
—, *-tus Romanus*, v. Rome.
— -Bello, *-tus Belus*, v. Panama.
— -Escondido *ou* Port-Royal, port, Baie de Campêche.
— -d'Ampagnani, v. Corse.
— -Ferrajo, *-tus Ferrarius*, v. Elbe.
— -Galetto, v. Biscaye.
— -Genaro, *-tus Romanius*, ville, Frioul vénit.
— -Hercole, *-tus Herculis*, v. Toscane.
— -Longone, *-tus Longus*, v. Elbe.
— -Novo, v. Coromandel.
— -Pedro, port, Rép. Malheureuse.
— -Sancta, *-tus Sanctus*, île, Océan atland.
— -Seguro, *-tus Securus*, gouv. ville, Amérique merid.
Port-Ste.-Marie, c. Lot-et Garonne.
Port-sur-Saône, c. Haute Saône.
Porta-Vecchio, c. Corse.
— -Venere, *-tus Veneris*, v. Genes.
Port-Patrick, v. Ecosse.
— -Royal ou Arapolis, v. Acadie.
— -Royal, v. Jamaïque.
Portsland, île, Manche.
Portsmouth, *Portus Magnus*, ville, Hantshire.
—, v. Etats-Unis.
—, v. New-Hampshire.
Portugal, *Lusitania*, roy. Europe.
Port-Vendre, *-tus Veneri*, port, Roussillon.
Posegra, *Bavisna*, c. v. Esclavonie.
Posnanie *ou* Posen, *-nia*, v. Grande Pologne.
Possidonia, v. Naples.
Possidon, *Possidonium ou* Potzdam, v. Brandebourg.
Potenza, *-tentia*, v. Basilicate.
Potosi, *-sium*, v. Pérou.
Pouance, c. Maine et Loire.
Pouch *ou* Bouch, v. Saxe.
Pouguer-sur-Loire, c. Nièvre.
Pouille (la), *Apulia*, prov. Naples.
Pouillon, c. Landes.
Pouilly-en-Auxois, c. Côte d'Or.
Pouilly-sur-Loire, *Pauliacum*, cant. Nièvre.
— -les-Feurs, v. Loire.
Poulet ou Paulet, v. Sommersetshire.
Pourçain-sur-Sioule (S.), *Castrum S. Portiani*, c. Allier.
Poussol, Pozzuolo, *Puteoli*, v. Terre de Labour.
Pouzraye (la), c. Haut Rhin.
Pouyastruc, c. Hautes Pyrenees.
Pouzauge-le-Ville, c. Vendée.
Prachen (le cercle de), de Bohême.
Prades, v. Catalogne.
Prades, c. Pyrenees Orient.
Pradelles, c. Haute Loire.
Pragelas, v. Piémont.
Prague, *-ga*, cercle, v. Bohême.
Praheeq, c. Deux Sèvres.
Prahlin (île de), Seychelle.
Praindnitz, v. Bohême.
Prato, *-tum*, v. Florentin.
Prats-de-Mallo, *Pratum de Peraus*, v. Pyrenees Orient.
Prauthoy, c. Haute Marne.
Praya, v. St.-Jacques.
Precop, isthme, qui joint la Crimée avec la Petite Tartarie.
Precopia, *-pia*, v. Servie.
Precy-sous-Thil, c. Côte d'Or.
Prenercy, *-riacum*, c. Nivrois.
Prentzlow *ou* Prenslow, *Prenslavia*, v. Marche Ukraine.
Preray, cercle, v. Moravie.
Presbourg *ou* Poson, *-sium*, ville, Haute Hongrie.
Pressigny, *-siniacum*, c. Vienne.
—, c. Indre et Loire.
Preston, *-num*, v. Lancashire.
Preuilly, *Prullianum*, ville, Indre et Loire.
Prevesa (la), v. Albanie.
Preyssas, c. Lot-et-Garonne.
Prez-en-Pail, c. Mayenne.
Priessnitz (Gravenl), v. Thuringe.
Prieux (S.), *S. Prayeus*, v. Loire.
Prince (île du), mer Atlant.
— *Paxo*, v. Nouv. Jersey.
— William's Sound, baie, Amérique.
Principautés de Salerne (les), prov. Naples.
Prisrene *ou* Prisren, *Ulpianum*, v. Turquie europ.
Pristina, v. Servie.
Privas, *-uum*, c. Ardèche.
Prusia, *-sia*, v. Naples.
*Propontide, golfe, Hellespont.
Prostnitz, v. Moravie.
Provence, *-tia*, prov. France.
Providence, Lucaie.
—, v. Amérique sept.
Provins, *-num*, c. Seine et Marne.
Prusck, *Pons*, v. Hongrie.
—, v. Styrie.
—, v. Bavière.
—, v. palat. Basse.
Prusse, v. Russie, *Prussia*, v. Narabie.
Prusse, *-sia*, cer. roy. Europe.
Prybur, *-num*, v. Silésie.
Przeymida *ou* Premisla, *Premislia*, v. Pologne.
*Ptolémaïs, v. Thébaïde.
Puanis, *Putioli*, peuples, Nouvelle France.
Puebla (la), v. Estramadure esp.
Puente de l'Arzobispo, *Pons Archiepiscopi*, v. Estramadure esp.
Pugnan, *-nus*, v. Quei-Cheu.
Puges-Thiaviers (le), v. Alpes Marit.
Puisaye (la), pays, Nivernois.
Pulaisaie, *Pulaelus*, v. Loiret.
Pujols, v. Loi-et Garonne.
—, c. Gironde.
Pulaon, île, mer des Indes.
Pulicat ou Pulla, v. Haute Autriche.
Pulo-Canton, île, mer des Indes.
— -Condar, îles, mer des Indes.
— -Dinding, île, mer des Indes.
— -Lout ou Laudo, île, mer des Indes.
— -Sapate, île, mer des Indes.
— -Timon, île, mer des Indes.
— -Way, île, mer des Indes.
Pulzois, v. Haute Lorraine.
Pulmusk, v. Mazovie.
Puna, île, Pérou.
Punta del Gada, v. St.-Michel.
Puntages, c. Orne.
Puntlitz, v. Marche de Prignitz.
Puntelange, v. Moselle.
Puy (le), *-podium*, v. Haute Loire.
Puyvaspinet, v. Gers.
Puycerda, *Pontus Cerdanus*, ville, Cerdagne.
Puy-de-Dôme (le), *Dava*, b. mont. départ. France.
— -en-Anjou *ou* Puy-S.-D., *Podium Andegavense*, v. Maine et Loire.
— -la Reine, v. Tarn et Garonne.
— -Laurens, *Podium Laurentium*, c. Tarn.
— -l'Evêque, c. Lot.
Pyrenées, *Pyrenæi*, monts qui separent la France de l'Espagne.
— (Basses), départ. France.
— (Hautes), départ. France.
— Orientales, départ. France.
Pyrite, v. Pomeranie ulter.
Pyseck, v. Prachem.

Q.

*Quades, peu Germanie.
Quadra Vancouver, île, Amer. sept.
Quadus, pays, Grusée.
Quakenbruck, *-burgum*, ville, Westphalie.
Quang-Chen, *Quanchecum*, v. Quan-Tong.
— -Nang, *-nanum*, v. Junnan.
— -Si, *Quansi*, prov. Chine.
— -Tung ou Canton, *Quantungus*, prov. Chine.
— -Tung ou Canton, *Quanchecum*, v. Chine.
Quanto, *-tus*, pays, Nipbon.
Quarre-les-Tombes, c. Yonne.
Quatre-Vallées, pays, Hautes Pyrenées.
Quebec, *-cum*, v. Canada.
Queda, *-da*, royaume, presqu'île au Gange.
Quedlinbourg, *Quintilioburgum*, v. Haute Saxe.
Queen's-County ou le Comté de la Reine, Leinster.
— -Ferry, v. Lothian.
Quei-Cheu ou Kei-Tcheou, province, Chine.
— -Chen ou Kei- Tcheou, v. Suichuen.
— -Ling, *Queilinum*, v. Quang-
— -Yang, *-rangia*, v. Quei-Cheu.
Quenilly (S.), *Augusta Veromanduorum*, c. Aisne.
— -le-Vieux (S.), v. Charente.
Querey (le), *Cadurcum Lurcum*, prov. France.
Quesfort, *-tum*, c. v. Haute Saxe.
Quevigny, *-ia*, c. Ariége.
Quequenon, *Caronus*, île, Tripoli.
Quesnoy (le), *Quercetum*, c. Nord.
— -sur-Deule (le), c. Nord.
Questembert, c. Morbihan.
Quetteloue, c. Manche.
Quiberon, presqu'île, Morbihan.
Quibo, île, Veragua.
Quiers en Chiers, *Cherum*, v. Pô.
Quillan, c. Aude.
Quillebeuf, *-bonum*, c. Eure.
Quimercy, v. Moldavie.
Quimper, *-ius*, roy. Zanguebar.
Quimperlé, *-lum*, c. Finistère.
Quingey ou -ge, *-gium*, c. Doubs.
Quintin, *-num*, c. Côtes du Nord.
Quir (la Terre de), pays, terres Australes.
Quirieu, v. Isère.
Quirimbe, *-ba*, île, Zanguebar.
Quissalo ou Chissama, prov. Angola.
Quissac, c. Gard.
Quivrelle, v. Montmorin.
Quoja (le roy-des), Guinée.
Quon, v. Chine.

R.

Raas ou Javarin, *Jaurinum*, ville, Javarin.
Raasay, Westerno.
Rabastens, *Castrum Rabastense*, cant. Tarn.
—, c. Hautes Pyrenees.
Rabastein, v. Basse Autriche.
Rabeng, c. Meuse.
Rackerslaurg ou Rackersburg, *Rackersburgum*, v. Basse Stirie.
Racoque, v. Piémont, Sture.
Radeberg ou Radeberg, v. Misnie.
Radegast, v. Anhalt Dessau.
Radicofani, *-num*, v. Ombrone.
Radnor, *-nia*, v. Radnorshire.
Radom, *-mia*, v. v. Sandomir.
Ragenscholo, v. Mogol.
Ragny, v. Auxois Bessan.
Ragusan ou l'Etat de Ragusa, Dalmatie, prov. Algez.
*Ragusa, prov. Algez.
Rahn, *-na*, v. Haute Bavière.
Raipour, *-pora*, v. Visapour.
Rakonick, *Rakonium*, v. Bohême.
Rama ou Ramla, *-mah*, v. Palestine
Ramala, *-la*, v. v. Grenade.
Ramamanore, île, mer de la Pinderie.
Rambert-de-Joux (S.), *S. Rogerbertus*, c. Ain.
Rambert-sur-Loire (S.), c. Loire.
— (S.), c. Loire.
Rambouillet, v. Seine et Oise.
Rambourg, v. Lentmarie.
Rameldsberg ou -gelberg, mont. Wettenhutte.
Ramerup, v. Aube.
Ramerchange, c. Vosges.
Rampont, pays, Bourgogne, Barre.
Ramsbury, *-num*, v. Pays de Galles.
Ranchereau ou Rancho, *Ranchereum*, v. Bourgogne.
Rancogni, *Rancogna*, v. Amalfi.
Rancroy, v. Hainaut.
Rand (l'Etat), Rand, v. Vosges.
Rapallo, *-lum*, v. Gênes.
Rapperswil, *-uia*, v. Berne, Zurich.
Rapun, *-pa*, v. Grèce.
Rapolla, v. Apulie.
Rasaia, *-na*, v. Métropolitain.
Rascrais, pays, Servie, Rascianie.
Rasebourg, *-burgum*, v. Poméranie.
Rassenstein, *-pons ou pontium*, v. Westphalie.
Rastadt ou Rastatt, v. Bade-Dourg, *-ne-um*, *-tum*, v. Souabe.
Ratisbonne, *Ratisbona*, v. Bavière.
Ratzebourg, *-burgum*, v. Poméranie ulter.
Ravenstein, *-num*, v. Brandebourg.
Ravensberg, *-burg ou* Ravensberg, *-burgum*, v. Prusse.
Ravensteinhof, v. Carniole sup.
Rawlow, *-va*, v. Pologne.
Rawitsch, v. Pologne.
Rayonne, *-na*, v. Bavière.
Razès, pays, Languedoc.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ratzbourg, Razebourg *ou* Racebourg, *Racesburgum*, v. Basse Saxe.
Raucourt, c. Ardennes.
Raumo, v. Finlande.
Ravarie *ou* l'Evêché de Bâle, prov. d'Allemagne.
Rauschenburg, *-senburgum*, v. Westphalie.
Rava, *-ua*, v. v. Pologne.
Ravello, *-bellum*, v. Naples.
Ravenne, *-na*, v. Romagne.
Ravensburg, *-gensis Cauntorum*, cant. Prusse.
Ravensbourg, *-burgum*, v. Souabe.
Ravestoyn *ou* Rayenstein, *-ecsteinum*, v. Pays Bas.
Ravières, *Rabaria*, v. Yonne.
Razalgate, cap, Arabie heur.
Razat (cap), Barca.
Ré (l'île de), *Radis*, Charente Inférieure.
Reading, *Pontes Radinga*, v. Berkshire.
—, v. Pennsylvanie.
Réalmont, *Regalis Mons*, v. Tarn.
Réalville, *Regalis Villa*, v. Aveiron.
Réanne, *Riphearmea*, v. Adrommt.
Rebais, *Resbacum*, c. Seine et Marne.
Reccanati, *Recinetum*, ville, Marche d'Ancône.
Recey-sur-Ource, v. Côte d'Or.
Rechheurg, c. Souabe.
Rechelsberg, v. Erzgebourg.
Réchicourt-le-Château, c. Meurthe.
Rechlingshausen, v. c. Cologne.
Reckheim, *ou* -ckeu, c. Westphalie.
Rédon, *Rode*, v. Ille et Vilaine.
Redonda, *Betona*, v. Beira.
Redondela, *-la*, v. Galice.
Rées, *-xiam*, v. Westphalie.
Régensburg, v. Zurich.
Régenstauf, v. Bavière.
Regenswalde, v. Poméranie.
Regino, c. Corse.
Reggio *ou* -gio de Calabre, *Regium Julii*, v. Calabre.
—, *Regium Lepidum*, d. v. Modénois.
Regmalard, c. Orne.
Reichevau *ou* Richenau, *Austria Dives*, île, lac de Zell.
Reichenabch, v. Woigtland.
Reichenhall, v. Bavière.
Reichenstein, v. Silesie.
Reichenweyer, Riqueviird *ou* Riqueville, v. Haut Rhin.
Reichersberg, v. Bavière.
Reichsuffen, v. Bas Rhin.
Reifferscheid, v. Sarre.
Reillanne, c. Basses Alpes.
Reims, *Remi*, c. Marne.
Reineck, *-ecm*, v. Franconie.
Reinfrew, *Renfroana*, v. Écosse.
Reinsberg, v. Brandebourg.
Remberviller, c. Vosges.
Remiremont, *Romarici mons*, cant. Vosges.
Remo (San), v. Gênes.
Remoulins, c. Gard.
Rémulat, c. Drôme.
Remy (St.), *Fonum Sancti Remigii*, c. Bouches du Rhône.
Remy (St.), c. Puy de Dôme.
Remy-en-Bouzemont (St.), c. Marne.
Renaison, v. Loire.
Renard (îles aux), Amérique.
Renaut (St.), c. Finistère.
Rendsbourg, *-burgum*, v. Holstein.
Renfrew, prov. Ecosse.
Rennes, *Redones*, v. Ille et Vilaine.
Rens, Renus *ou* Rens, ville, Rhin et Moselle.
Renwey, c. Ardennes.
Reuty, *-uca*, v. Pas de Calais.
Réole (la), *Regula*, v. Gironde.
Requena, *-na*, v. Nouvelle Castille.
Requista, c. Aveiron.
Resch, *Resca*, contrée, v. Perse.
Rezovie, Rezow, *-via*, v. Russie.
Ressel, v. Bologne.
Ressons sur-le-Matz, c. Oise.
Retbel-Mazarin, *Regitesta*, cant. Ardennes.
Retiers, c. Ille et Vilaine.
Retimo, *Rytimna*, v. Candie.
Retz, *Rubatis pagus*, pays, Bretagne.
Réunion (île de la), Mascareigne.
Reussa, *-eun*, c. Voigtland.
Reutlingen, *-ga*, v. Souabe.
Revel, *Rubellum*, c. Haute Garonne.
—, *velia*, v. Estonie.
Revigny-aux-Vaches, c. Meuse.
Revin, *-num*, v. Ardennes.
Reyna, *Regina*, v. Andalousie.
Rez, *Retze*, v. Autriche.
Rezan, *-nia*, d. c. Russie.
*Rhamnonte, v. Attique.
Rheburg, v. Hanovre.
Rhedu, v. Westphalie.
Rhena *ou* Rhen, v. Mecklenbourg.
Rhenen, *-nu*, v. Zuydersee.
*Rhétie, contrée, prov. Illyrie.
*Rhétiens, hab. des Alpes.
Rhin, *Rhenus*, fleuve, Europe.
— (Haut), départ. France.
— (Bas), départ. France.
Rhin-et-Moselle, dép. Fr.
— (Bouches du), dép. Fr.
Rhinberg, *Renobergæ*, v. Basse Saxe.
Rhineck, v. Rhintal.
Rhinfeld, v. Souabe autr.
Rhinland, partie Hollande.
Rhinmarck, île, Rhin.
*Rhinocolure, v. Syrie.
Rhintal (le), vallée, Saisse.
Rhinwal, *Rhenavallis*, vall. Grisons.
Rhodes, *-dus*, île, v. Natolie.
— *ou* -den, v. Waldeck.
Rhod-Island, île, Amer. sept.
Rhône, *Rhodanus*, fl. Fr.
—, dép. France.
Rialeza *ou* Realejo, v. Nouvelle Espagne.
Ribadavia, *-via*, c. v. Galice.
Ribadeu, *Revadium*, v. Galice.
Ribagorge, c. Aragon.
Ribas, *-ba*, v. Castille.
Ribaudau, *Starium*, île, Hyères.
Ribaupierre, *Rupes Rusoldi*, v. Haut Rhin.
Ribauvillé, c. Haut Rhin.
Ribecourt, c. Oise.
Ribemont-sur-Oise, *-bodi mons*, c. Aisne.
Ribera-Grande, *Ripa Magna*, ville, S.-Iago.
Riberne, c. Dordogne.
Ribiers, c. Hautes Alpes.
Ribnitz, *-nitzium*, v. Mecklenbourg.
Ricays (les), c. Aube.
Richelieu, *-colocus*, c. Indre et Loire.
Richemont, *Rigodunum*, v. Yorckshire.
Rie (île), Poitou.
Riendengen, *-ga*, v. Souabe autr.
Riedanburg, *-denburgum*, v. Haute Bavière.
Rieti, *Reata*, v. Spolette.
Rieumes, c. Haute Garonne.
Rieupeyroux, c. Aveiron.
Rieux, c. Haute Garonne.
Rieux, *Reii Apollinarii*, ville, Basses Alpes.
Riga, *-ga*, v. Livonie.
Rignac, v. Aveiron.
Rika, v. Diarbekir.
Rimini, *Arminum*, v. Romagne.
Riminagen, *Rigomagum*, ville, Rhin moyen, Bas Rhin.
Ringsted, *-stadium*, v. Zélande.
Rinkiopin, v. Nouv. Jutland.
Rintlen, *-telia*, v. Westphalie.
Rio de la Hacha *ou* Nuestra Senora de los Remedios, v. nouveau roy. Grenade.
— -des-Rhens, prov. Brésil.
— -Grande, *Fluvius Magnus*, gr. v. Amér. merid.
— -Janeiro *ou* Rivière de Janvier, Brésil.
Rioux, *Ricomagus*, v. Puy de Dôme.
Riom-es-Montagnes, c. Cantal.
Rions, *Reontium*, v. Gironde.
Rioxa *ou* Rioja, *Ruconia*, v. Vieille Castille.
Ripa-Transonne, *Capra montana*, v. Marche d'Ancône.
Ripen *ou* Rypen, *Ripa*, v. Jutland.
Ripon, *Origantum*, v. Yorckshire.
Riquier (St.), *S. Ricardi Fanum*, ville, Somme.
Ris, *Rissa*, v. Allier.
Risele, v. Gers.
Riva, *-va*, v. Trentin.
Rivallo, v. Terre de Labour.
Rive-de-Gier, v. Loire.
Rives, c. Isère.
Rivesaltes, c. Pyrénées Orient.
Rivière-en-Ladvieu, v. Loire.
—-Verdun, pays, Comminges.
Rivoli, *Ripulæ*, v. Piémont.
Rioz, c. Haute Saône.
Roa, *Roa*, v. Vieille Castille.
Roanne, *Rodumna*, v. Loire.
Roatan *ou* Ruatan, île, baie de Honduras.
Robeu-Eylan *ou* l'Ile Robin, Afrique.
Robil *ou* Rehil, *Rebellio*, ville, Mecklenbourg.
Roca d'Anfo, v. Venise.
Rocamadour, v. Lot.
Roche (la), *Rupes Ardennæ*, ville, Forêts.
Roche-Bernard (la), c. Morbihan.
Roche-Canillac, c. Corrèze.
—-chouart, *Rupes Cavardi*, ville, Haute Vienne.
Roche-d'Ericux (la), ville, Côtes du Nord.
Rochefort, *Rupifortium*, v. Charente Inférieure.
Rochefort, c. Jura.
—, v. Seine et Oise.
—, v. Loire.
—, c. Puy de Dôme.
— en-Terre, v. Morbihan.
—, *Rupefortium*, v. Sambre et Meuse.
Rochefort-sur-Loiret, cant. Maine et Loire.
Rochefoucaud (la), *Rupes Fucaldi*, c. Charente.
Rochelle (la), *Rupella*, v. Charente Inférieure.
Roche-Machureau, v. Pays Bas.
Rochemaure, c. Ardèche.
Roche-Pouray, *Rupes Poseli*, Indre et Loire.
Roche-Servière (la), c. Vendée.
Rochester, *Rosa*, v. Kentshire.
Rochlitz, v. Misnie.
Rockenhausen, v. Bavière.
Rocroy, *Rupes Regia*, v. Ardennes.
Rodach, v. Franconie.
Rodesto *ou* Rodosto, *Rhædestum*, v. Romanie.
Rodez, *Rhutenæ*, v. Aveiron.
Rodolphstadt, v. Bohême.
Rodrigue, île, Indes.
Roedelheim, v. Solms.
Roendhild, v. Hunsberg.
Roër, aucc. dép. Fr.
Roensfelt, *Rhinsavia*, v. Wirtemberg.
Roeux, v. Jemmapes.
Rogliano, *-ga*, v. Corse.
Rohacsow, *-covia*, v. Lithuanie.
Rohan, c. Morbihan.
Rohan-Rohan, c. Deux Sèvres.
Roisel, c. Somme.
Rokisan, v. Bohême.
Roland *ou* Rulaud, v. Alsace.
Roldue, *Rodia Duzis*, v. Meuse Inf.
Rom *ou* Roem, *Roma*, île, Sud-Jutland.
Romagne *ou* Romandiole, *Romandiola*, princ. Etat rom.
Romain (St.), cap, Madagascar.
Romain-de-Bolbec (St.), c. Seine Inférieure.
— -le-Puy (St.), v. Loire.
Romand, pays, Suisse.
Romanie, Thrace *ou* Roumélie, *Romania*, prov. Turquie europ.
Romano, *-num*, v. Bergamasque.
Romans, *-manum*, v. Drôme.
Rome, *-ma*, v. Italie.
—, anc. dép. France.
— de Tarn (St.), c. Aveiron.
Romilly-sur-Seine, c. Aube.
Romont *ou* Rondmont, *Rotundus Mons*, v. Fribourg.
Romorantin, *Rivus Moronini*, cant. Loir et Cher.
Roncevaux, vallée, Navarre.
Ronciglione, *Roncigio*, état, ville, Patrimoine de St. Pierre.
Ronda, *Arunda*, v. Grenade.
Ronehy *ou* Romby, v. Suède.
Ronne, v. Bornholm.
Ronnebourg, v. Altembourg.
Ronsberg, v. Pisen.
Roppentsweiler, v. Haut Rhin.
Roquebrun (le), c. Cantal.
Roquebrussane (la), *Rupes*, v. Var.
— (cap de la), mont. portug.
Roquebrune, v. Alpes Marit.
Roquecor, v. Lot et Garonne.
Roquecourbe, c. Tarn.
Roquefort-de-Marsan, c. Landes.
Roquefort, c. Aude.
Roquelaure, v. Gers.
Roquemaure, *Rupes-Maura*, v. Gard.
Roque-Timbaut (la), c. Lot et Garonne.
Roquevaire, c. Bouches du Rhône.
Rorbach, v. Moselle.
Rosans, c. Hautes Alpes.
Roschild, *-dia*, v. Zelande.
Roscoff, port, Ille et Vilaine.
Roscommon, *Roscommenum*, v, Connaught.
Roscisberg, v. Rechin.
—, v. Oppelin.
Roses, *Rhodia*, v. Catalogne.
Rosette, Rousselte *ou* Raschid, *Rosetum*, v. Egypte.
Rosheim, c. Bas Rhin.
Rossienne, *Rosiena*, v. Samogitie.
Rosières-aux-Salines, *Rosariæ*, ville, Meurthe.
Rosières-en-Santerre, c. Somme.
Rosla *ou* Roslau, v. Basse Saxe.
Rosoy, *Rosetum*, c. Seine et Marne.
Rosoy-sur-Serre, c. Aisne.
Rosporden, v. Finistère.
Ross, *Rossia*, prov. Ecosse.
Rossano, *Roscianum*, v. Calabre citérieure.
Rostino, c. Corse.
Rostreneu, c. Côtes du Nord.
Roterdam, *Roteredamum*, v. Pays Bas.
Rothenbourg, v. Crossen.
Rotta, v. Anspach.
Rottefredo, v. Parme.
Rotwil *ou* Rotweil, *Ruba Villa*, v. Souabe.
Roubaix, c. Nord.
Roucy, *Rauciacum*, v. Aisne.
Rouen, *Rothomagus*, v. Seine Inf.
Rouergue (le), *Ruthenensis Ager*, prov. Fr.
Rouellhac, Charente.
Rouge (la mer) *ou* le Golfe arabique, *Mare Rubrum*, entre l'Afrique et l'Arabie.
Rouge, c. Loire Infér.
Rougemont, c. Doubs.
Roujan, c. Hérault.
Roulans-l'Eglise, c. Doubs.
Roumois (le), *Rothomagensis Ager*, pays, Fr.
Rousselaer, *Rosularia*, v. Pays Bas.
Roussillon, *Rosscinonensis*, prov. Fr.
Roussillon, c. Isère.
Routsven-Roenols, c. Eure.
Rovigno *ou* Rouvigno, *Arupinum*, v. Istrie.
Rovigo, *Rodigium*, ville, Polésine de Rovigo.
Rovoredo, *Roboretum*, v. Tyrol.
*Roxolans, Sarmates du Tanais.
Royan, *Royanum*, v. Charente Inf.
Royannès (les), cant. Dauphiné.
Roye, *Roya*, c. Somme.
Royères, c. Creuse.
Royhon, c. Isère.
Rozana, v. Novogrodeck.
*Ruben, tribu d'Israël.
Rubenick, v. Ratisbonne.
*Rubicon, fleuve, Italie.
Rubiera, *Herbaria*, v. Modénois.
Ruckerswalda, v. Solms.
Rudelstadt, v. Schwartzbourg.
Ruden, *Rada*, v. Westphalie.
Radesheim, v. Grand-duché de Berg.
Rudolphswerth, Neustadel, *-phiverda*, v. Carniole.
Rue, *Rua*, v. Somme.
Ruffach, *Rubrecum*, c. Haut Rhin.
Ruffec, *Ruffecum*, c. Charente.
Rufisque, comptoir fr. Afrique.
Rugen, *Rugia*, île, Baltique.
Rugenwalde, *Rugium*, v. Poméranie.
Rugles, c. Eure.
Ruines, c. Cantal.
Rumigny, c. Ardennes.
Rumilly *ou* Rumilly-en-Albanais, *Rumiliacum*, v. Savoie.
Rummelsbourg, v. Poméranie ultér.
Runckel, v. Allem.
Rupelmonde, *-munda*, ville, Pays-Bas.
Rupin *ou* Rapin, *Rupinum*, v. Brandebourg.
Rurremonde, *-munda*, v. Meuse Inf.
Ruschel, v. Sarre.
Rushia, v. Mau.
Russey, c. Doubs.
Russie *ou* Moscovie, *Russia*, gr. empire, Asie et Europe.
Rutherglan, v. Ecosse.
Rutigliano, v. Naples.
Rutkoping, v. Langeland.
Ruttaud, *-da*, prov. Anglet.
*Ruutes, peupl. Italie.
Ruyo, *Rubi*, v. Barre.
Rye, *Ripa*, v. Sussex.
Ryes, c. Calvados.
Ryezyna, *-na*, v. Lithuanie.
Rzeva, prov. v. Russie.

S.

Saanen, *-da*, Arabie heur.
Saal (cercle de), Haute Saxe.
—-Bochenheim *ou* Bourg, Bas Rhin.
— -Stand, v. Hildesheim.
Saales, c. Vosges.
Saba, *Saba*, v. Perse.
—, *Saba*, Antilles.
Sabakzar, v. Russie.
Sabia, roy. Caffrerie orient.
Sabine, *-na*, prov. état rom.
*Sabins, nat. Italie.
Sabiuncello, *Billia*, presqu'île.
Sabionetta, *Sabionetta*, v.
Sablé, *Sabliolum*, c. Sarthe.
Sablez d'Olonne (les), c. Vendée.
Sablestan *ou* Sablestan, prov. Asie.
Sabon, Sabor, roy. Afrique.
Sabres, c. Landes.
Sabugal, v. Beira.
Sacanie, *Lacania*, partie Suède.
Saccai, *Saccia*, v. Nigritie.
*Saccens, Scythes, nom.
Sachsenberg, v. Waldeck.
Sachsenhagen, v. Schaumbourg.
Saclié, *-lum*, v. Toulon.
Sacrement (S.), colonie Canada.
—, lac, Canada.
Sadras, établiss. holl. Coromandel.
Saen (S.), v. Seine Inf.
Saffie *ou* Affel, *Safia*, v.
Sagan, *Saganum*, v. Silesie.
Sagre, *Sacrum Promontorium*, Algarve.
Sagro, c. Corse.
Saguenay, *-nea*, pays, septentrionale.
Sahagun, *Sanctus Facundus*, v.
Sahara *ou* Zara, *Sahara*, Barbarie.
Saharatoga *ou* Savatoga, septentrionales.
Saïd, Haute Egypte.
Saignon, v. Vaucluse.
Saignes, c. Cantal.
Saillagouse, c. Pyrénées Or.
Saillans, *Sabentes*, c. Drôme.
Saïn, *Sena*, île, France.
Sains, c. Somme.
Sains, c. Aisne.
Salagnac, c. Creuse.
Sallares, c. Loir et Cher.
Sallies, v. Haute Garonne.
Sallies, Basses Pyrénées.
Saintes (les), trois îles.
— *ou* Xaintes, *Santones*, v. Saintonge (la), *Santonia*.
Saisaze, v. Aude.
Sal (Ilha do), île, Cap Vert.
Sala *ou* Saal, *Sala*, v. Westphalie.
Salamanque, *-manca*, v.
*Salamine, île, Grèce.
Salaoche, v. Genève.
Salomkemin, *Salmenia*, v.
Sale, *Sala*, v. Fez.
Salem, v. Neuwerck.
Salerne, *-num*, v. prince Naples.
Salernes, c. Var.
Salers, *Salerium*, v.
Salfeld ou Zellfeld, v. Thuringe.
Salfeld, v. Thuringe.
Salhberg, *Salinæ*, v.
Salignac, *Salinæ*, v.
Saline, *Saline*, v.
Salisbury *ou* Salesbery, *Salisburia*, v. Wiltshire.
Salle, c. Gard.
Sailly, c. Haute Marne.
Salles, v. Aude.
Salles-Curan, v. Aveiron.
Salmiech, v. Aveiron.
Salmenner, v. Haut Rhin.
Salo, *Sorbodium*, v.
Salobrena *ou* Salambrena, v. Grenade.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Sarre, anc. départ. France.
Sarreal, v. Catalogne.
Sarrealbe, c. Moselle.
Sarrebourk, *Sarræ Castra*, v. Sarre.
Sarrebruck, v. Sarre.
Sarrebruck *ou* Kofmann-Sarbourh, *Pons Saravi*, v. Bas Rhin.
—, *Sarræpontum*, v. Bas Rhin.
Sarreguemines, v. Moselle.
Sarrewerden, *Sar Verda*, cant. Bas Rhin.
Sarriaus, v. Vaucluse.
Sarsino, *-ina*, v. Romagne.
Sarstede, v. Hildesheim.
Sarteue, c. Corse.
Sarthe, départ. France.
Sartilly, c. Manche.
Sarwar, v. Basse Hongrie.
Sarvitza, *Servitia*, v. Macédoine.
Sarzane, *Sergianum*, v. Italie.
Sarzeau, v. Morbihan.
Sas-de-Gand, *Sassa*, v. Pays Bas.
Sasseron, v. Bengale.
Sassari, *-ris*, v. Sardaigne.
Sassches *ou* Millenbach, ville, Transylvanie.
Sassenage, c. Isère.
Sassolo *ou* Sasseuil, *Saxulum*, ville, Carpie.
Satalie, *-lia*, v. petite Caramanie.
Satilica, c. Ardèche.
Satz *ou* Sadeck, v. Bohême.
Saucoins, c. Cher.
Saujon, c. Charente Inf.
Saulgau, v. Waldburg.
Saulges (*S.*), c. Nièvre.
Saulieu, *Sidolocum*, v. Côte d'Or.
Sault, *Saltus*, v. Vaucluse.
Saulx, c. Haute Saône.
Saulxure-en-Vosges, c. Vosges.
Saumur, *-rium*, v. Maine et Loire.
Saupiero, v. Corse.
Sauvant (*S.*), (Sauvant-la-Plaine), v. Vienne.
Sauve, c. Gard.
Sauveterre, *Salva Terra*, v. Basses Pyrénées.
—, c. Aveiron.
—, v. Gironde.
Sauveur (*S.*) le-Vicomte, c. Manche.
Sauveur (*S.*) Landelin, c. Manche.
Sauveur (*S.*) en-Suisaye, c. Yonne.
Sauxillanges, *Calsiniatus*, c. Puy de Dôme.
Sauxay, v. Vienne.
Sauzay le-Potier, c. Cher.
Sauzé, c. Deux Sèvres.
Savanah, v. Georgie.
Savatôpoli *ou* Izagour, v. Mingrelie.
Saveuay, c. Loire Inf.
Saverdun, *-unum*, v. Ariége.
Saverne *ou* Zaberne, *Taberna*, ville, Bas Rhin.
Savignac-les-Églises, c. Dordogne.
Savignano, v. Etats du Pape.
Savigny-sur-Braye, c. Loir et Cher.
Savillan, *-ano*, *-villianum*, v. Piémont.
Savin (*S.*), v. Vienne.
—, c. Gironde.
Savines, c. Hautes Alpes.
Savinien (*S.*), c. Charente Inf.
Savoie, *Sabaudia*, roy. Europ.
Savone, *-ona*, v. Gênes
Saye, *-sonia*, roy. Allem.
Saxemboneg, v. Haute Carinthie.
Saxuma, île, roy. Ocean orient.
Saycoch, *Saicocum*, île, Japon.
Sayda, v. Erizgeburg.
Sayn *ou* Sehn, v. Treves.
Scaër, c. Finistère.
Scala, *-la*, v. princ. citer.
Scalanova, l'ancien Néapolis, ville, Natolie.
Scalitz *ou* Scala, v. Haute Hongrie.
Scamachie *ou* Chamahi, *Schamachia*, v. Schirvan.
*Scamandre, v. fleuve, Troade.
*Scandinaves, *-avie*, peuple, cont. Europe N.
Scandinavie, *Scandia*, le Danemarck, la Suède et la Norwège.
Scarbourourg, v. York.
Scardona, v. Dalmatie turque.
Scarlino, *-linum*, v. Piombino.
Scaro, *-ros*, v. Santorin.
Scarpanto, *Carpathus*, île, Archipel.
Sceaux-Penthièvre, c. Seine.
Scella, *-la*, prov. Abyssinie.
Scellières, c. Jura.
Scey-sur-Saône, c. Haute Saône.
Schaerding, v. Haute Bavière.
Schaffhouse, *Scaphusia*, v. Suisse.
Schalholt, v. Islande.
Schamaki, v. Schirvan.
Scharnitz, v. Tirol.
Scharzfeld, bail. Grubenhagen.
Schauenbourg, c. Westphalie.
Schaven, v. Pomeranie ulter.
Schaver, v. bas c. de Wallbourg.
Schelestat, *Seladistadium*, c. Bas Rhin.
Schemberg, v. Sonabe.
Schecomitz, *Scemnitium*, v. Haute Hongrie.
Schenckendorff, v. Basse Lusace.
Schening, *-gia*, v. Ostrogothie.
Scheningen *ou* Scaningen, v. Wolfenbuttel.
Scher, v. Souabe.
Scherding, v. Bavière.
Scherieberg, v. Yssel-Supérieur.
Scheslitz, v. Franconie.
Schetland (les îles de), *Ericadæ*, Ecosse.
Schéves, v. Nord-Jutland.
Schiefebein, v. Nouvelle Marche.
Schiedam, v. Hollande.
Schilde, v. Misnie.
Schinta, v. Haute Hongrie.
Schiras, *-rasium*, v. Farsistan.
Schirmeck, c. Vosges.
Schirvan, Chirvan, Servan, *Servania*, prov. Perse.
Schizar, *Larissa*, v. Syrie.
Schlacken, v. Cobourg.
Schlackenwalde, v. Elnbogen.
Schlackenwerde, v. Elnbogen.
Schlaitz, v. Voitgland.
Schlaussingen, v. Henneberg.
Schmiedberg, *Schmidebergæ*, ville, Jawer.
Schmiedeberg, v. Saxe.
Schmoellen, v. Altenbourg.
Schnackenbourg, v. Zell.
Schneberg *ou* Schneeberg, ville, Erizgebourg.
Schnenau, v. Jawer.
Schoenbeck, v. Magdebourg.
Schoenberg, v. Ratzebourg.
Schoeneck, *Nosonacum*, v. duché, Bas Rhin.
Schoenfliess, v. Nouvelle Marche.
Schoeppenstaedt, Wolfenbuttel.
Schomberg *ou* Schoenberg, v. Sarre.
Schoneck, v. Sarre.
Schonen *ou* Scanie, *Scandia*, prov. Suède.
Schongaw *ou* Schonga, v. Haute Bavière.
Schourcia, v. Warizbourg.
Schonwalda, v. Saxe.
Schoonhove, v. Bouches de la Meuse.
Schopheim, v. Souabe.
Schorndorf, *fium*, v. Wurtemberg.
Schotten, v. Haute Hesse.
Schotzow, v. Silesie.
Schouten (les 15 îles de), mer du Sud.
Schonhowen, *Scalia*, île, Zélande.
Schramberg, v. Hohenberg.
Schrapelau, v. Mansfeld.
Schrobenhausen, v. Haute Bavière.
Schuenitz *ou* Schweidnitz, *Suidnitia*, prov. v. Silesie.
Schut, île, Presbourg.
Schwabach *ou* Schwobach, ville, Anspach.
Schwandorf, v. Nouveau Palatinat, Bavière.
Schwartz *ou* Shwatz, *Sebatum*, ville, Tyrol.
Schwarzsack, v. Franconie.
Schwartzenberg, v. Misnie.
Schweinfurt, *Schuvinfurtium*, ville, Franconie.
Schweinitz, v. Saxe.
Schweinsberg, v. Basse Hesse.
Schwerin, princ. v. Mecklembourg.
Schwibusen, v. Silesie.
— *ou* Suinbourg, *Suinburgum*, v. Danemarck.
Schwitz, Switz, *Suitium*, c. Suisse.
Schwœchat, v. Basse Autriche.
Sciacca, v. Mazarre.
Sciati, *-tios*, île, Archipel.
*Scillonte, v. Elide.
Scio, *Chios*, île, Archipel.
Sciolo, pays, empire de l'Ouest.
Sciros, *Scyros*, île, Archipel.
Scopamene, c. Corse.
Scopelo, *-pulos*, île, Archipel.
*Scots, nat. Hibernie.
Scutari, *Scodra*, v. Haute Albanie.
—, *Chrysopolis*, v. Natolie.
*Scyras, île, mer, Egée.
*Scythie, contrée, Asie.
Sdiles *ou* Delos, île, Archipel.
Seadford, v. Sussex.
Sebastien (*S.*), *Fanum Sancti Sebastiani*, v. Guipuscoa.
Sebenico, *-cum*, v. comte, prov. Illyrie.
Sechelles (îles), mer des Indes.
Seckaw *ou* Seccau, *-covia*, v. Basse Styrie autrich.
Seckingeo *ou* Secking, *Sanctio*, ville, Souabe autrich.
Secolin, c. Nord.
Secondigny en-Gatine, cant. Deux Sèvres.
Sedan, *-num*, v. Ardennes.
Séderon, c. Drôme.
Sedhausen, v. Vieille Marche.
Sées *ou* Sais, *Sagium*, v. Orne.
Segeberg, *-ga*, v. Wagrie.
Segedin, v. Hongrie.
Segelmessa, v. Afrique.
Segenwart *ou* Schesbourg, *Segesthum*, v. c. Transylvanie.
Ségewold, Sevold, *Segewoldia*, v. Livonie.
Segni, *Signia*, v. Rome.
— *ou* -na, *Senia*, v. Morlaquie.
Sego, v. Bambara.
S. gonzac, c. Charente.
Segorbe, *-biga*, v. Valence.
Segovie, *-via*, v. Vieille Castille.
— (la Nouvelle-), *Segovia*, v. Guatimala.
— (la Nouvelle-), v. Logon.
— (la Nouvelle-), v. Venezuela.
Segre, *secedum*, c. Maine et Loire.
Segura, *-ura*, v. Bétra.
— de la Frontera, *Securitas confinium*, v. Nouvelle Esp.
Seiches, c. Lot et Garonne.
Seigneulay, *Seillîniacum*, c. Yonne.
Seilhac, c. Corrèze.
Seine (la), *Sequana*, fl. Fr.
—, département, Fr.
—-Inferieure, départ. Fr.
—-et-Marne, départ. Fr.
—-et-Oise, départ. Fr.
— (la), v. Var.
Seine, v. Basses Alpes.
Seine (*S.*) l'Abbaye, c. Côte d'Or.
Seinsheim, v. Franconie.
Seissan, v. Gers.
Sel, c. Ille et Vilaine.
Selande *ou* Zelande, *Selandia*, île, mer Baltique.
Selinginsk, v. Sibérie.
Selingstadt, -genstadt *ou* Salingenstadt, *Selingstadium*, ville, Hesse Darmstadt.
*Selinonte, v. Sicile.
Selivree, *-limbria*, v. Romanie.
Sellirck, prov. Ecosse.
Selle-sur-Nahon, *Cella*, c. Indre.
Selles-sur-Cher, c. Loir et Cher.
Selonnes, c. Loir et Cher.
Selongey, v. Côte d'Or.
Selovitz, v. Moravie.
Selten, v. Treves.
Seltz, c. Bas Rhin.
Seltz-Benheim, *Saletia*, v. Bas Rhin.
Selve (la), v. Aveiron.
*Semavar, v. Babylonie.
Semandriah, *-dria*, v. Servie.
Sembadel, v. Haute Loire.
Sempach, *-chium*, v. Lucerne.
Semur, *Sinemurum*, v. Côte d'Or.
— en-Brionois, *Semurium*, v. Saône et Loire.
Sendomir *ou* Sandomir, *-via*, ville, Pologne.
Seneca, c. Corse.
Senecy, c. Saône et Loire.
Senega *ou* Sénégal, contrée, île, fl. Afrique.
Sénez, *Sanitium*, c. Basses Alpes.
Senftenberg, v. Basse Autriche.
*Sénlunnes, nat. Germanie.
Senlis, *Sylvanectes*, c. Oise.
Sennaa, v. Arabie heureuse.
Semur, roy. v. Nubie.
Senonais, *-nensis Ager*, pays, Fr.
Senonches, c. Eure et Loir.
*Sénone, nat. Gaule.
Sénones, c. Vosges.
Sens, *Senones*, c. Yonne.
*Septimanie, contrée, Gaule.
Sepulveda, v. Vieille-Castille.
*Sequanien, nat. Gaule.
Sergipe-del-Rey, *-pa*, gouv. ville, Brésil.
Serfo *ou* Serfanto, *Seriphus*, île, Archipel.
Sergians, c. Yonne.
Serignan, *-num*, v. Hérault.
Serigni, v. Java.
*Scrique, contrée, Asie.
Sermaise, v. Marne.
Sernin (*S.*), v. Aveiron.
Sernin (*S.*), c. Cantal.
Seronge, v. Grand Mogol.
Serpa, *-pa*, v. Alentejo.
Serpuchow, v. Russie.
Serra, c. Corse.
Serravalle, *-la*, v. Piémont.
Serre (le grand), *-ra*, c. Drôme.
Serre, c. Hautes Alpes.
— *ou Cerfs*, *Cernæ*, v. Macédoine.
Serrières, c. Ardèche.
Serselly, v. Tenez.
Servan (*S.*), c. Ille et Vilaine.
Sevverette, v. Lozère.
Servian, c. Hérault.
Servie, *-via*, prov. Turquie europ.
Servières, c. Corrèze.
Sesem *ou* Sesem, v. Wolfenbuttel.
Sesia, départ. France.
Sessa, *Suessa*, v. Naples.
Sessila, v. vallée, Milanez.
Sesto, *Sextum*, v. Milanez.
Sestola, v. Modène.
Sestri-di Levante, *Tigulia*, v. Gênes.
— di Ponente, *Sextum*, v. Gênes.
Se-Tchuen, prov. orient. Chine.
Setia, *Cythanus*, v. Candie.
Setteuil, v. Grenadie.
Setubal, *Cetobris*, v. Estramadure portugaise.
Seurre, c. Côte d'Or.
Sévedentro, c. Corse.
Sevenne *ou* Cevennes, *Cebenna*, mont. Bas Languedoc.
Sever (*S.*), c. Cantal.
Sever-Cap (*S.*), *Severopolis*, ville, Landes.
— de Rustan (*S.*), ville, Hautes Pyrénées.
Sévezac-le-Château, c. Aveiron.
Sévier (*S.*), Ille et Vilaine.
Severie, *-ria*, prov. Russie.
Severina (*S.*), *Sibertina*, v. Calabre.
Severino (*S.*), v. Marche d'Ancône.
— (San), v. Princ. citer.
Severo (*S.*), *-ropolis*, v. Capitanate.
Séville, *Hispalis*, v. Andalousie.
Sevlufuori, c. Corse.
Sèvres (Deux-), départ. France.
Sèvres, c. Seine et Oise.
Seweck, v. Russie.
Seyde *ou* Seyd, *Sidon*, v. Syrie.
Seyssel, c. Ain.
Sezanne, *-na*, v. Marne.
Sfax, v. Tunis.
Sfetigrado, *Sphetia*, v. Albanie.
Shabar, v. Arabie heur.
Shapios, v. Orcade.
Shapour, *Sapora*, v. Bévar.
Shelburne, v. Arcadie.
Sheppy, *Convenna*, île, Anglet.
Sherness, v. Kent.
Shirvan, prov. de Perse.
Shrewsbury, *Salopia*, province, v. Angleterre.
Siam, *-mus*, roy. v. Indes.
Siang-Tang, *Sianganum*, ville, île Quang.
Siara, *-ra*, capitain. v. Brésil.
Sibe, peut. Mogol.
Siberie, *-ria*, contrée sept. Russie asiatique.
*Sicambres, nat. Germanie.
Sicile, *Sicilia*, île, Méditerranée.
*Sicione, v. Achaie.
Sicli, ville, vallée de Noto.
*Sicyone, v. Grèce.
Sidayo, *Adale*, v. Java.
Sidercapsa, *Chrysaïs*, v. Macédoine.
*Sidon, v. Phénicie.
Siebenieho *ou* Sebin, v. Misnie.
Siegeberg, bourg *ou* Sigberg, ville Bern.
Siegen, *-ga*, v. Veteravie.
Sienne, *Sena*, v. Siennois.
Siennois, prov. Toscane.
Sierck, v. Moselle.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Sierra, partie orientale, Nouvelle Castille.
Sifanto, *Siphnos*, île, Archipel.
Silfonne, c. Aisne.
Sigean, c. Aude.
Sigistan, *-nia*, prov. Perse.
Signaringen, *-gia*, v. c. Souabe.
Signy-le-Petit, c. Ardennes.
— l'Abbaye, c. Ardennes.
Sigoulès, c. Dordogne.
Sigtuna, *-nia*, v. Upland.
Siguença, *Segontia*, ville, Vieille Castille.
Sikino, île, Archipel.
Silberberg, v. Silésie.
Silésie, *-sia*, d. Allem.
Silistrie ou Dorestro, *Dorostorum*, v. Bulgarie.
Silfvay, v. Finl.
Sogno, prov. Congo.
Soguica, *Sonegia*, Pays Bas.
Soissons, *Suessiones*, c. Aisne.
Soldin, v. Nouvelle Marche.
*Sodome, v. Asie.
*Sogdiane, contrée, Asie.
Solestones, c. Nord.
Soleure, *Solodurum*, v. cant. Suisse.
Solfatare, terre près de Pouzzols.
Solignac-sur-Loire.
Solkamskoï, v. Russie.
Sologne, *Secalaunia*, pays, Orléan.
Solor, île, mer des Indes.
Solorico, v. Béarn.
Solre-le-Château, c. Nord.
Solsona ou Salsona, *Celsona*, ville, Catalogne.
Soltwedel, Saltswedel, *Helio polis*, v. Vieille Marche.
Sombernon, c. Côte d'Or.
Sombrero, Antilles.
Somerton, v. Sommerset.
Somme, départ. Fr.
Somme-Puis, c. Marne.
Sommerda ou Grossen-Sœmmern, v. Thuringe.
Sommerfeld, v. Basse Lusace.
Sommerseishire, *-sia*, prov. Anglet.
Sommières, *Sumerium*, c. Gard.
Soncino, *-num*, v. Cremonais.
Sonde (les îles de la), mer des Indes.
Sandecz, *-necium*, v. Cracovie.
Sonderbourg, v. Alsen.
Sondershausen, v. Thuringe.
Songeons, c. Oise.
Sonnebourg, v. Nouvelle Marche.
Sonnerg, v. Cobourg.
Sooquas, peuple, Afrique.
Sonsonate, port, Mexique.
Sontheim, v. Limbourg.
Sontra, v. Basse Hesse.
Soolou, Moluques.
*Sophène, contrée, Asie.
Sophiana, *Sophia*, v. Aderbijan.
Sophie, v. Pétersbourg.
Sophron ou Œdenbourg, *Simpronium*, comté, v. Basse Hongrie.
Sora, *Sora*, v. Terre de Labour.
—, v. Sclande.
—, v. Silésie.
*Soracies, mont. Étrurie.
Soraw, *-ravia*, v. Basse Lusace.
Sorba, c. Corse.
Sore, v. Landes.
Soreze, *Sorcinium*, v. Tarn.
Soria, *Soria*, v. Vieille Castille.
Sorlingues, *Silline*, îles, Anglet.
Sornac, c. Corrèze.
Sorock, place forte, Pologne.
Sorrento, *Surrentum*, v. Naples.
Sorro-in-Su, c. Corse.
Sospello, *-pitellum*, v. Alpes Marit.
Souabe, *Suevia*, gr. pays, Allem.
Soubise, *Subisia*, v. Charente Infér.
Souche ou Assouan, v. Haute Égypte.
Souillac, *Solliacum*, v. Lot.
Souilly, c. Meuse.
Soulaine, c. Aube.
Soumelpour, v. Grand-Mogol.
Souprose, *Suprosa*, v. Landes.
Sour, *-rium*, v. Estramadure port.
Sourdeval-de-la-Barre, c. Manche.
Sourula, c. Pyrénées Orient.
Sousse ou Susa, *Susa*, prov. v. Tunis.
Sousel, *Suselia*, v. Alentejo.
Soustou, v. Landes.
Souterraine (la), v. Creuse.
Southampton, *Clausentum*, ville, Hantshire.
Souvigny, *Salciacusum*, v. Allier.
Spa, v. Pays Bas.
Spalatro, *-trum*, v. Dalmatie.
Spandaw, *-davia*, v. Brandebourg.
Spangenberg, v. Hesse.
Spanheim ou Sponheim, comté, Bas Palatinat.
Spanishtown, v. Jamaïque.
Spaver, c. Tyrol.
Sperlinga, v. val de Demona.
Spezzia, *Speciæ*, v. Gênes.
Spezzia, golfe, Gênes.
Spiegelberg, c. Westphalie.
Spiez, v. Berne.
Spincourt, c. Meuse.
Spire, *Spira*, v. Bade.
Spiritu-Sancto, *Sanctus-Spiritus*, gouvernement, v. Brésil.
Spital, v. Haute Carinthie.
Spitz, v. Basse Autriche.
Spitzberg, *Spitzbergæ*, pays, terres arctiques.
Spolette, *-poletum*, v. État papal.
Spremberg ou Sprehnberg, *Spremberga*, v. Basse Lusace.
Sprotaw, *Sprotavia*, v. Silésie.
Squillac, *Scyllatium*, ville, Calabre ultérieure.
Stade, Stada ou Staden, *Statio*, ville, Brême.
Stadhagen, v. Pays Bas.
Stadsberg, *Stadbergæ*, v. Westphalie.
Stad-Am-Of, v. Bavière.
— Leo, v. Munster.
Staffa, île, Hébride.
Stafforda, v. Piémont.
Stafford, *-dia*, v. Staffordshire.
Staffordshire, prov. Angleterre.
Stagno, *-gnum*, v. Ragusa.
Stain ou Stein, v. Basse Autriche.
Stain ou Stein, v. Carniole super.
Stalimène ou Lemnos, île, Archipel.
Stampalie, *Astipalæa*, île, Archipel.
Stanchion ou Staunton, Cos, île, Archipel.
Starraja-Russa, gouv. Novogorod.
Stargard, *-dia*, v. Poméranie ultér.
Stasfurd, v. Magdebourg.
Stavanger, v. Bergen.
Stavelot, Stablo, Stable, *Stabuletum*, v. Pays Bas.
Stavenhagen, v. Gustrow
Stavenow, v. Prignitz.
Staveren, *-ræa*, v. Frise.
Stechades, îles, Méditerranée.
Steenberg, *Steenbergæ*, v. Brabant hollandais.
Steenwich, *Steenovicum*, v. Over-Yssel.
Steenworde, c. Nord.
Stegeborg, *-burgum*, v. Ostrogothie.
Stein, *Steinum*, v. Zurich.
Steinach, v. Bamberg.
Steinau ou Steina, v. Wolau.
Stenay, c. Meuse.
Steinbach, v. Bade.
Stenheim, v. Mayence.
—, v. Paderborn.
Steke, v. Mons.
Stenay, *-nazum*, v. Meuse.
Stendal, *-lia*, v. Brandebourg.
Stenford, *Stenefordium*, ville, Westphalie.
Stirling ou Stirling, *-linga*, prov. v. Écosse.
Sternberg, *-ga*, v. Wenden.
—, v. Brandebourg.
Stertzingen, v. Tyrol.
Stetin, *-num*, v. Poméranie.
— (new), v. Poméranie.
Stevenswert, île, Yssel.
Steyer ou Steye, *Styra*, ville, Haute Autriche.
Steyreeg, v. Haute Autriche.
Stigliano, *-num*, v. Naples.
Stiria, *-ria*, prov. Autriche.
Storchem, *-mum*, v. Meuse Infér.
Stockaka, v. Souabe.
Stockholm, *-chalmia*, v. Suède.
Stolberg, c. v. Thuringe.
—, Erlagelburg.
Stolhoffen, *-hoffa*, v. Souabe.
Stolpen ou Stolpe, *-pia*, v. Pomer.
—, v. Misnie.
Storchau, v. Basse Lusace.
Stormarie, *-ria*, pays, Holstein.
Stradella (la), *Sella*, v. Morenge.
Stralen, *-num*, v. Gueldre.
Stralsund, *-da*, v. Pomeranie suéd.
Stranraxer, v. Galloway.
Strasberg, v. Stolberg.
Strasbourg, *-burgum*, c. Bas Rhin.
—, v. Marche Ukraine.
Strasnitz ou Strasnitz, v. Moravie.
Straubing, *-davia*, v. Bavière.
Strausberg, v. Brandebourg.
Streilberg, v. Nuremberg.
Strelin, v. Miasie.
—, v. Brieg.
Strelitz, *Litium*, v. Basse-Saxe.
—, v. Silésie.
Strengnes, *Strengucia*, v. Sudermanie.
Strigau ou Striega, *Strigavia*, ville, Schuenits.
Strivali, île, Grèce.
Stromberg, *-berga*, v. Bas Rhin.
Stromboli, île, Lipari.
Strongli, *Strongylum*, ville, Calabre citérieure.
Strophades, îles, Méditerranée.
Stroppen, v. Oels.
Stroppiana, v. Stésia.
*Strymon, r. Europe.
Stubu, v. Haute Hongrie.
Stulingen, *-ga*, v. Furstenberg.
Stura (la), ancien départ. France.
Sture (la vallée de), Piémont.
Stuttgard ou Stoutgard, *Stutgardia*, v. Wirtemberg.
Stymphale, v. lac, riv. Arcadie.
*Styx, riv. Grèce.
Suanes, peuple, Asie.
Suaquem, port, Haute Éthiopie.
Subbiaco, *Sublaqueum*, v. Campagne de Rome.
Su-Chen ou Su-Tcheou, *Sucheum*, v. Kiangnan.
Soeguir ou Synchan, contrée, ville, Tangut.
Sudbury, *Cohania*, v. Suffolck.
Sudercoping, *Suderkopia*, ville, Ostrogothie.
Sudermanie, *-nia*, prov. Suède.
Suède, *Suecia*, roy. Europe.
Suen-Hoa, v. Chine.
Suet, v. Marche Ukraine.
*Suèves, nat. Savnate.
Sucz, *Suesium*, v. Égypte.
Suffolck, *-cia*, prov. mer. Angl.
Sugelmèse ou Segelmèse, province, Barbarie.
Subia, v. Saxe.
Suisse, *Helvetia*, pays, Europe.
Suigen ou Sœulgen, Waldbourg.
Sulengen, v. Westphalie.
Sully-sur-Loire, c. Loiret.
Sulmona, *Sulmo*, v. Abruzze cit.
Sulpice-de-Lezat (St.), *Sanctus Sulpicius*, v. Haute Garonne.
Sulpice (S.) des Champs, c. Creuse.
Sulpice (S.) les-Feuilles, c. Haute Vienne.
—, c. Maine et Loire.
Sulppe, c. Marne.
Sultanie, *-tania*, v. Perse.
Sulte ou Sultze, v. Rostock.
Sultzbach, *Sultzbachium*, v. princip. Haut Palatinat.
Sultzburg, *Sultzburgum*, v. Brisgow.
Sultz-sous-Forêts, c. Bas Rhin.
—, c. Haut Rhin.
Sumatra, *-tra*, île, mer des Indes.
Sumbi, prov. Angola.
Sumène, c. Gard.
Sund, détroit, Baltique.
Sunderborg, *-burgum*, v. Alsen.
Sundi, prov. Congo.
Sundswal, v. Medalpie.
Sung-Kiang, *Sunghianum*, v. Kiangnan.
Sundgaw ou Sundgaw, *Suntgovia*, pays, Allem.
Supino, *Sepinum*, v. Naples.
Surate, *-ta*, v. Guzarate.
Surgères, c. Charente Inf.
Surinam, *-na*, pays, Amér. Guyane.
Suringa, prov. v. Nyphon.
Surry, *-rie*, prov. Angleterre.
Sursée, v. Lucerne.
Sury-sur-Cosnal, v. Loire.
Sus, prov. Maroc.
Susanne (Ste.), *Sancta Susanna*, c. Mayenne.
Susdal, *-dalia*, v. duc. Russie.
Suse, *Segusium*, v. Piémont.
—, v. Tunis.
Suses ou Sonster, *Susa*, v. Chusistan.
Sussex, *-sia*, prov. Angleterre.
Susteria, *-teria*, v. Juliers.
Sutherland, *-dia*, prov. Écosse.
Suze, c. Sarthe.
Swansey, v. Clamorgan.
Swerte, v. Marck.
*Sybaris, v. Italie.
Sydney-Cowe, établissem. anglais, Nouvelle Hollande.
Sylt, île, Danemarck.
Symé, île, Rhodes.
Syracuse ou Syracossa, *-cusa*, ville, Noto.
Syriam, v. Pégu.
Syrie, Souriston ou Cham, *Syria*, prov. Turquie asiatique.
Syros, Cyclades.
*Syrtes, écueils, Méditerranée.
Szugza, Chouza, v. Calm.

T.

Taapa, *Taata*, v. Basse [illegible]
Tabaco ou Tabago, [illegible] illes.
Tabarca, île, Tunis.
Talasco, *Tabasco*, [illegible] Espagne.
Tabago, *-ga*, Panama
Tabor, mont, Bohême.
Tabristan (le) ou Mazan Perse.
Tacatalpo, *-pam*, v. [illegible]
Tacha, *Tacha*, c. Perse.
Tachund, v. Turquie.
Tadcasler, *Calatum*, v. [illegible]
Tadoussac, *Tadoussacum*, anglais, Nouvelle [illegible]
Taensas, peuple, Nouvelle [illegible]
Taettenbach, c. Mont.
Tafalla, *Alta Faulla*, [illegible]
Tablet, *-tum*, roy. Afrique.
Tagaost, *Tagavostum*, [illegible]
Tagaso, *Talhuda*, v. [illegible]
Tagaste, v. Constantine.
Tage (le), *-gus*, fleuve, —, Arabie heureuse.
Tagliacozzo, *Taliacozzum*, [illegible]
Tagmaderet, v. Fesse.
Taif, *-fa*, v. Arabie heur.
Tain, v. Drôme.
Taine, *-na*, v. Crosse.
Taiping, *-ping*, v. [illegible]
Taiti, Otaiti ou île de la Mer Pacifique.
Talavera de la Reyna, *-vera*, v. Nouvelle Castille.
Taldi, *Taliam*, v. Indes.
Talcoo, c. Corse.
Talicheri, v. Malabar.
Tallano, c. Corse.
Tallard, *Talarum*, v. [illegible]
Talmont, c. Vendée.
Talmont-sur-Gironde, c. Charente Infér.
Talualamèque, *-mea*, Marilie.
Tamau, détroit, [illegible] de velle d'Azof.
Tamara (les îles de) Haute Guinée.
—, *-ra*, v. Sarcotte.
Tamaraca, *-ca*, [illegible]
Tambow, gouv. [illegible]
Taming, *-ga*, v. [illegible]
Tamise (la), *-mesa*, [illegible]
Tammesbrunck, [illegible] Thuringe.
Tanaro, ancien départ. [illegible]
Tangarock, port, Fez.
Tanger, *Tingis*, v. Fez.
Tangermund ou Tangermond, Marche.
Tangut, *-tum*, roy. Tartarie.
Tanjaor, *-ajorum*, v.
Tannay, c. Nièvre.
Tannhausen, c. Souabe.
Tanor, roy. v. Malabar.
Tanroda, Tannerode, Thuringe.
*Tantmira, Tantmira.
Tapacri, prov. Amérique.
Tapacures, peuple, Amér.
Taponooli, rivière.
Taparica, île, Brésil.
*Taprobane, île, Indes.
Taragale, *-galla*, [illegible]
Tarantaise (la), Mont-Blanc.
Tarascon, *-con*, v. Provence.
Tarascon-sur-Ariège, [illegible]
Taraçona, *Turiasso*, [illegible]
Tarare, c. Rhône.
Taraso, c. Corse.
Tarbes, *-bia*, v. Bigorre.
Tardets-en-Soule, [illegible]
Tarente, *-ntum*, [illegible]
Targa, *-ga*, v. [illegible]
Targovisco ou Tergovisco, Valaquie.
Tariffa, *Julia Transducta*, Espagne.
Tarku, *-cum*, v. [illegible]
Tarn, départ. [illegible]
Tarnowitz, v. Opolie.
Taro ou Borgo di Taro, Val-di-Taro.
Tarragone, *Tarraco*, [illegible]
Tarrassa, *-ga*, v. [illegible]
Tarse, *-sus*, v. [illegible]

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

…, m., peup. Asie et Europe.
…, pays, Asie.
…pelle ou la Tartarie précoptique, Turquie.
…ur, Tartarium, c. Landes.
…as ou Sus, -dantum, v. Sus.
…, -e, île, Danemarck.
…, île, Manche.
…, v. Sinde.
…, v. Mienie.
…, v. Pomerellie.
…, v. Frioul.
…, v. Brome.
…, Tarentinum, v. Sommerville (la), Taurus, Bretagne.
…, Guinée.
…, -sium, v. Aderbijan.
…mont, Asie.
…, v. Caucase.
…burg, bail. Thuringe.
…is Cronenbourg, Tauastia, …, Finlande.
…, Puy de Dôme.
…, -e, Corse.
…, -e, Var.
…, Corse.
…, -sula, v. Algarve.
…, Tartarie russe.
…, Tamori, v. Devonshire.
…, Terre Neuve Exoise.
…, -sanum, v. Formose.
…, -e, Chan Si.
…, -e, Quan-Tong.
…, v. Natolie.
…, v. Farsistan.
…, prov. Bilédulgérid.
…, -a, v. Tanis.
…, v. Maroc.
…, Techeit, v. Sus.
…, -e, Tenelia, c. v. West.
…, v. Guaxaca.
…, -roy. v. Afrique.
…, nat. Gaule.
…, -lle.
…, prov. v. Alger.
…, -e, Sus.
…, Tenedos, v. Trémecen.
…, -e, Tephlis, v. Georgie.
…, -e, Huquang.
…, c. Barbarie.
…, -ne Regio, pays, Afr.
…, -ntrée, Arabie heur.
…, -e, Orne.
…, -e, Manche.
…, -Tell, v. Valteline.
…, -ong, v. Naples.
…, -e, Crète.
…, -e, Terre de Labour.
…, -e, v. Sudermanie.
…, -Tellipt, v. Munster.
…, établissement anglais.
…, -moy-Marche.
…, -e, Morvie.
…, -ne ou Metafunt, Rustonium.
…, -e, prov. Fez.
…, -ne, -navaria, comté.
…, -e, roy. Nigritie.
…, -e, Maroc.
…, -ville, Grèce.
…, -e, Brandebourg.
…, -e, Tenesserim, Tenasserie.
…, -e, v. Siam.
…, -e, Lacanie.
…, -e, Haute Loire.
…, -e, Corse.
…, -e, comté, v. Piémont.
…, -e, île, Archipel.
…, -e, Canarie.
…, -e, Sainte-Marthe.
…, -e, territoire, Nouvelle Fr.
…, -e, v. Maroc.
…, -e, roy. v. Trémecen.
…, -e, ou Ten-Techeou, Tenchan-tong.
…, -e, bail. Gotha.
…, -e, ou Tecumstadt, c. v. Thu.
…, -e, Moselle.
…, -e, Egypte.
…, -e, v. Trémecen.
…, -e, Tetramona, ville, Abruzze
…, -e, Açores.

Terga, -ga, v. Maroc.
Terki, Terchiam, v. Circassie mosc.
Termini, Termæ Himeraeses, ville, val de Mazare.
Termoli, Buba, ville, Capitanate.
Termonde, v. Pays Bas.
Ternuiden, v. Pays Bas.
Ternate, -ta, Moluque.
Terneuse, v. Pays Bas.
Terni, Interamnum, v. Spolette.
Ternon, c. Dordogne.
Ternova, -novum, v. Bulgarie.
Terracine, Anxur, v. Campagne de Rome.
Terra-Nuova, Phausiana, v. Sard.
— -Nuova, v. val de Noto.
Terrasson, -sso, c. Dordogne.
Terre de la Compagnie (la), îles, Kamtschatka.
— -Ferme, contrée, Amérique mér.
— -Neuve, Terra-Nova, île, Océan.
Terrega, c. Catalogne.
Terres Antarctiques, Australes ou Méridionales, Regiones Antarctæ, terres, pôle merid.
Teruel, -ruium, v. Aragon.
Tervère, v. Pays Bas.
Teschin, -china, v. Silésie autrich.
Tesegdelt, v. Hea.
Tessel, -sela, v. Bilédulgérid.
Tessin, -sium, v. Mecklenbourg.
Tessoy (détroit de), sépare l'île de Jesso de la Grande Tartarie.
Tessy, c. Manche.
Tête de Buch (la), c. Gironde.
Teterow, v. Winden.
Tetin, v. Bohême.
Tetnang, v. Souabe.
Tettapole, contrée, Grèce.
Tetschen ou Dieczin, v. Leutmeritz.
Tetuan, -uum, v. Fez.
Teupitz, v. moy. Marche.
Teurert, v. Fez.
Teutons, nat. Germanie.
Teutschaitz, v. Bamberg.
Teuzar, Tisuris, v. Bilédulgérid.
Texas, prov. d'Amérique.
Texel, -celia, île, Zuyderzée.
Tezar, Tesara, v. Cutz.
Tezcuco, Tetzcucum, ville, Nouvelle Espagne.
Tezela, Arine, v. Trémecen.
Tezo, v. Fez.
Thabor, mont. Judée.
Thanet, Tanetos, île, Kent.
Thano, c. Haut Rhin.
Thaso, -sus, île, Archipel.
Thébaïde ou Sayde, Thebais, contr. Haute Egypte.
Thèbes ou Thines, -bæ, v. Livadie.
— ou Saïde, -bæ, v. Haute Egypte.
Thegenec, c. Finistère.
Thenezay, c. Deux-Sèvres.
Thengen, c. v. Souabe.
Theresianople, v. Bohême.
Thermie, Termia, Cyclade.
Thermodon, fl. Cappadoce.
Thermopyles, -mopylæ, détr. Oeta.
Therouane, Teroa, v. Pas de Calais.
Thespie, v. Béotie.
Thesprotie, contrée, Epire.
Thessalie, contrée, Grèce.
Thèze, c. Basses Pyrénées.
Thiaucourt, c. Meurthe.
Thiberville, c. Eure.
Thibery (S.), v. Herault.
Thiebault (S.), v. Piémont.
Thiéblemont, c. Marne.
Thierache, Theorascia, pays, Picardie.
Thiers, Theirium, v. Puy de Dôme.
Thimerais, Tehcodemerensis ager, petit pays, Perche.
Thionville, Theodonis villa, c. Moselle.
Thirenstein, v. Basse Autriche.
Thiron-Gardais, c. Eure et Loire.
Thiviers, c. Dordogne.
Thizy, c. Rhône.
Thomas (S.), île Vierge.
Thomé (San), Insula Sancti Thomæ, île, mer Atlantique.
— (S.), v. Ardèche.
Thonon, Tanonium, v. Genève.
Thor (le), v. Vaucluse.
Thoren, v. Pays Bas.
Thorigny, Thoriniacum, v. Youne.
Thorn, Torunium, v. Culm.
Thouarce, c. Maine et Loire.
Thouars, Toarcium, v. Deux Sèvres.
Thoun, Thunium, v. Berne.
*Thrace, contrée, Asie.
Thucys, c. Ardèche.
Thuin, Thudinum, v. Pays Bas.
Thuir, c. Pyrénées Orientales.
*Thulée, île, Europe N.
Thurgovie, Thurgavia, bail. Suisse.
Thuringe, -gia, prov. Basse Saxe.
Tiano, Teanum, v. Terre de Labour.
Tibériade ou Tabaria, Tiberias, v. Judée.
— (lac de) ou Génésareth, Palestine.
Tibre (le), -beris, fl. Italie.
Tidor, -ra, Moluques.
Tiel, Tellum, v. Gueldre holl.
Tien-Cin ou Tien-Tsing-Ouai, ville, Pe-Tche-Li.
Tiffauges, v. Vendée.
Tigre ou Tigil (île), Tigris, fl. Asie.
— -grium, roy. Abyssinie.
Tilly-sur-Seule, c. Calvados.
Timan, contrée, v. Popayan.
Timor, -ra, île, Indes.
Timorlan, Moluques.
Tinchebray, c. Orne.
Tine, Tinia, v. Bosnie.
—, Tenos, Cyclade.
Tiniau, Moluques.
Tinténiac, c. Ille et Vilaine.
Tinzeda, v. Bilédulgérid.
Tinzulin, v. Bilédulgérid.
Tipperay, Tiperarensis comitatus, c. Irlande.
Tipra, roy. Indes.
Tirano, -anum, gouv. v. Grisons.
Tirlemont, v. Pays Bas.
Tirnau, -novia, v. Haute Hongrie.
Titan ou Cabaros, île, Hyère.
Titicaca, -caca, île, Pérou.
Tittlis-Berg, mont. Suisse.
Titmoning, v. Salzbourg.
Titschein, v. Moravie.
Titul, Tibiscum, v. Haute Hongrie.
Tivoli, Tibur, v. Campag. de Rome.
Tlascalà, -la, prov. ville, Nouvelle Espagne.
Tobolsk, -lium, v. Sibérie.
Tocat, -ta, prov. v. Natolie.
Tocayma, -caiema, ville, Nouvelle Grenade.
Tockenbourg, c. Suisse.
Tocorte, roy. v. Bilédulgérid.
Todi, Tuderium, v. Spolette.
Toissey, c. Ain.
Tolède, -letum, v. Nouvelle Castille.
Tolen ou Tert., Tula, île, ville, Zélande.
Tolentino, -num, v. Marche d'Ancône.
Tolna, Altinum, comté, ville, Haute Hongrie.
Toloza, Iturissa, v. Guipuscoa.
Tolu, v. Terre-Ferme.
Tomar, -ra, v. Estramadure port.
Tombut, -tum, roy. Nigritie.
Tomsk, v. Sibérie.
Tonderen ou Tundern, Tundera, v. Sleswick.
Tongous ou Tounguses, Tartares, Sibérie.
Tongres, -gre ou -greu, Tungri, v. Meuse Infér.
Tonnay-Boutonne, Tauniacum ad Fulionum, c. Charente Infér.
— Charente, Tauniacum ad Carantonum, c. Charente Infér.
Tonnens, Tonnium, c. Lot et Garonne.
Tonnerre, Tornodurum, c. Yonne.
Tonningen, -ga, v. Sleswick.
Topinambes (îles des), Amazones.
Toplitz ou Teep, v. Loumaritz.
Torbay, baie, Devonshire.
Torcello, -lum, v. Venise.
Tordesillas, Turos-Sillana, v. Léon.
Torgau, -gavia, v. Misnie.
Torigny, c. Manche.
Torna ou -naw, -na, c. ville, Haute Hongrie.
Torneo, -ea, v. Bothnie.
Tornovc, v. Macedoine.
Toro, Taurus, v. Léon.
Torres-Novas, Tor-Nova, v. Estramadure, Port.
Torres-Vedras, Tor-Vedra, v. Estramadure, Port.
Torrenella de Mongris, v. Catalogne.
Torsil, -lia, v. Sudermanie.
Tortone, Terdona, v. Piémont.
Tortose, -sa, v. Catalogne.
Tortue (île de la), Amér. sept.
Toscane, Etruria, état, Italie.
Totes, c. Seine Infér.
Totma, v. Russie.
Touci, Toriacum, v. Yonne.
Touget, v. Gers.
Toul, Tullum Leucorum, v. Meurthe.
Toulon, Telo Martius, v. Var.
— -sur-Arroux, v. Saône et Loire.
Toulouse, Tolosa, c. Haute Garonne.
Tour d'Auvergne (la), c. Puy de Dôme.
Touraine, Turonia, prov. Fr.
Tour-Blanche (la), v. Dordogne.
Tourcoin, c. Nord.
Tour-de-France (la), cant. Pyrénées Orientales.
Tour-du-Pin (la), c. Isère.
Tournan, c. Seine et Marne.
Tournay, Tornacum, v. Pays Bas.
—, c. Hautes Pyrénées.
Tourneccoupe, v. Gers.
Tournon, Turno, c. Ardèche.
Tournus, Trenorchium, cant. Saône et Loire.
Tonrouvre, c. Orne.
Tours, Turones, c. Indre et Loire.
Tourteron, c. Ardèche.
Tourville-la-Campagne, c. Eure.
Tousère, v. Bilédulgérid.
Touvet, c. Isère.
Traabourg, v. Haute Carinthie.
Trachenberg, v. Basse-Silésie.
Trajanapoli, -lia, v. Romanie.
Tragetto, v. Terre de Labour.
Tra-los-Montes, Transmontana, prov. Portugal.
Tramaye, c. Saône et Loire.
Tranchin, c. v. Haute Hongrie.
Traud, -num, v. Terre de Bari.
Transylvanie, -nia, prov. Europe.
Traou, Tragurium, ville, Dalmatie vénitienne.
Trapani -no, Trepanum, v. Val de Mazare.
Traport, v. Cuncan.
Trarbach, v. duché du Bas-Rhin.
*Trasimène, lac, Italie.
Trausse, v. Aude.
Traunstein, v. Haute Bavière.
Trautenau, -naws ou Trutenova, Trutnovia, v. Bohême.
Travaucor, -rium, roy. Indes.
Traventhal, b. Basse Saxe.
Trebes, b. Aube.
Trevigne, Tribalium, ville, Dalmatie ragus.
Trebin, v. Moyenne Marche.
Trebisonde, Tarpessa, v. Natolie.
Trebitz ou Buitz, -tium, v. Moravie.
Trebnitz, -nium, v. Silésie.
Treffort, c. Ain.
Trefurt ou Drefurt, Drivordia, ville, Basse Hesse.
Treguier, Trecorium, ville, Côtes du Nord.
Treignac, c. Corrèze.
Trelon, c. Nord.
Tremblade (la), c. Charente Infér.
Trémecen, Tenissa, prov. Alger.
Tremiti (les îles de), Diomedæ Insulæ, golfe, Venise.
Tremps, v. Catalogne.
Trente, Tridentium, v. Tyrol.
Trenton, v. Nouv. Jersey.
Treptow, -tavia, v. Pomeranie prus.
—, v. Poméranie ultér.
Tretiemirow ou Tchtimirow, v. Volhynie.
Trets, c. Bouches du Rhône.
Trèves, Augusta Treviorum, ville, Sarre.
—, Maine et Loire.
—, c. Gard.
Trevico, Trevicum, v. princ. ult.
Trevières, c. Calvados.
Trévigno, -vennum, v. Biscaye.
*Trevires, nat. Germanie.
Trévise, Tarvisium, v. Lomb. vénit.
Trevoux, Tivurtium, c. Ain.
*Trézènes, v. Péloponèse.
Trezzo, v. Milanez.
Triancourt, c. Meuse.
Triangle, île, Orénoque.
Tribbesces ou Tribesées, Abiuum Cæsaris, v. Pomeranie sued.
Tricarico, v. Basilicate.
Trieste, Tergeste, v. Istrie.
Trim, v. Irlande.
Trimouille (la), Tremulium, cant. Vienne.
Trimperg ou -mberg, v. Wurtzbourg.
Trinité, c. Morbihan.
Trinité ou -nidad (la), v. Nouv.-Grenade.
Trinité (île, riv. du Texas, de la), Insula Trinitatis, Amer.
Trino, Tridinum, v. Sesia.
Trinquemale, baie, Ceylan.
Tripoli, -lis, repub. v. Barbarie.
—, -lis, v. Syrie.
*Tripolide, -taine, prov. Afrique.
Tripolizza, v. Morée.
Trist ou Tris, île, Nouv. Espagne.
*Triton, fleuve, Afrique.
Trevenio, -tum, v. Naples.
Trivier de Courtoux (S.), c. Ain.
Trivier-sur-Mognau (S.), c. Ain.
*Troade, contr. Asie min.
Troarne, v. Calvados.
Trochtelfingen, v. Souabe.
Trois-Rivières (les), gouvernement v. Canada.
Troja, -ja, v. Capitanate.
Troki, Troca, v. Lithuanie.
Trois-Moutiers (les), c. Vendée.
Tron (S.) ou Truyen (S.), Trudonopolis, v. Pays Bas.
Tronquière (la), c. Lot.
Tropeau, -phea, v. Calabre ult.
Tropez (S.), -pistegalis, v. Var.
Troppau ou Oppaw, -pavia, v. Silésie.
*Troye, v. Troade.
Troyes, Trivassei, v. Aube.
Trun, c. Orne.
Truxillo, Turris Julia, v. Estramadure esp.
—, -lum, v. Pérou.
—, -lum, v. Nouvelle Espagne.
—, v. Terre Ferme.
Tscherniemble, v. Carniole.
Tschuppa, v. Misnie.
Tschurtschi, peuple, Asie.
Tsiompa ou Ciampa, roy. Asie.
Tuban, -num, v. Java.
Tubingen, -ge ou -gue, -ga, ville, Wurtemberg.
Tuchou, c. Aude.
Tucuman, -nia, prov. Paraguay.
Tucuyo, -cuium, v. Venezuela.
Tuda, c. Corse.
Tudela, Tutela, v. Navarre.
Tuffe, c. Sarthe.
Tula, gouv. v. Russie.
Tulle, Tutela, c. Corrèze.
Tullins, v. Isère.
Tulo, -na, v. Basse Autriche.
Tumbez, port, Pérou.
Tumen, -na, v. Sibérie.
Tunbridge, v. Kent.
Tung-Chang ou Tun-tchang, Tunchanum, v. Chan-tong.
— -Chuen, Thungzunum, v. Sucheu.
— -Gin, Tungjinum, v. Queicheu.
Tunia, Tunja, v. Nouv. Grenade.
Tunis, -nisium, roy. v. Barbarie.
Tunnin (le), -nem, roy. Asie.
Turckeim, -rickenum, v. Haut Rhin.
—, v. Bavière.
Turcomans (les) ou Turkmans, peuple, Asie.
*Turdetin, nat. Bétique.
Turenne, Turenna, v. Corrèze.
Turin, Augusta Taurinorum, v. Pié.
Turhout, v. Pays Bas.
Turquestan, Turchestanum, pays, G. Tartarie.
Turquie, Turcia, gr. emp. Europe Asie, Afrique.
Turriers, c. Basses Alpes.
Tursan, Tursalia, pays, France.
Tursi, v. Basilicate.
Tus, ad Fines Tudæ, v. Galice.
Tver, Tuverra, d. v. Russie.
Tycocksin, -num, v. Podlquie.
Tyrol (le), Tyrolis, com. Allem.
Tyrone, c. Ulster.
Tzenogui, v. Astracan.

U.

Ubeda, -da, v. Jaen.
Uberlingen, -ga, v. Souabe.
*Ubiens, nat. Germanie.
Ubigau, v. Saxe.
Uby, Pulo-Uby, île, mer des Ind.
Udine, Utina, v. Lomb. Ven.
Uden, v. Upp-Demuld.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Ugento, *Uzentum*, ville, Terre d'Otrante.
Ugocz, *Ugocia*, c. Basse Hongrie.
Ugogna, v. Anghiera.
Ukermunde, v. Stetin.
Ukraine, *Ukrania*, contr. Europe.
Ulcami ou Uloums, roy. Afrique.
Ulieta, île de la Société.
Ulm, *-ma*, v. Souabe.
—, baill. Mayence.
Ulrichs Kirchen, v. Basse Autr.
Ulrichstein, v. Hesse Darmstadt.
Ulster, *Ultonia*, prov. Irlande.
Una, *Una*, v. Bothnie.
Umago, *-gum*, v. Istrie vénit.
Umana, v. Marche d'Ancône.
Unchriatico, *-cum*, v. Calabre cit.
Umégiague, prov. v. Maroc.
Ummenstadt, v. Cobourg.
Underswen ou -seen, v. Bern.
Underswald, *Subsilvania*, c. Suisse.
Unghwar, *-guria*, c. v. Basse Hongr.
Unna, *Unha*, v. Westphalie.
Uphande, *-dia*, prov. Suède.
Upsal, *-le*, v. Uplande.
Uraba, prov. Carthagène.
Urbin, *-num*, v. Italie.
Urdingen, v. Wurtemberg.
Ureedgen ou Uredem, v. Munster.
Urgel (la Seu d'), *Urgelium*, v. Catalogne.
Urgons, v. Landes.
Uri, *Uriensis Pagus*, c. Suisse.
Ursane (Ste.) ou Sandersist, v. Haut Rhin.
Ursel, v. Konigstein.
Uscopia ou Scopia, *Scupi*, v. Servie.
Uscoques, Croates.
Usdem, *-mia*, île, mer Baltique.
Usingen, c. v. Vétéravie.
Uslar, v. Allemagne.
Ussel, *Uselis*, c. Corrèze.
Usson, *Uzus*, v. Vienne.
Ustarits, c. Basses Pyrénées.
Ustiano, *-num*, v. Crémonèse.
Ustica, île, Sicile.
*Utique, v. Afrique.
Utrecht, *Ultrajectum*, province, v. Hollande.
Utzen, *Ulisoca*, v. Zell.
Utznach, v. Zurich.
Uzeda, v. Nouvelle Castille.
Uzel, *-lla*, c. Côtes du Nord.
Uzerche, *-cha*, c. Corrèze.
Uzès, *Uselia*, c. Gard.

V.

Vabres-de-Sénégats, *-brineum*, cant. Tarn.
Vado, *-da*, port, Gênes.
Vaena, v. Andalousie.
Vaigatz, détroit, mer du Nord.
Vaillac, v. Lot.
Vailly, c. Cher.
Vailly-sur-Aisne, *Vaillacum*, cant. Aisne.
Vaïrac, c. Lot.
Vaison, *Vasio*, v. Vaucluse.
Vaisseaux (îles aux), Amér. sept.
Valangin, comté, Suisse.
Valaquie ou Valachie, *-chia*, prov. Europe.
Valdek, *-decium*, c. v. Allem.
Val-de-Ries, c. Tarn.
Valence, c. Tarn.
Valence, *-lencia*, prov. Espagne.
—, v. Espagne.
—, *-lencia*, v. Drôme.
— d'Agen, c. Tarn et Garonne.
—, c. Gers.
—, v. Charente.
— ou Valença d'Alcantara, v. Estramadure esp.
— ou Valença do Minho, v. Entre-Minho-è-Duero.
—, *-lentia*, v. Piémont.
Valençay, v. Indre.
Valenciennes, *-lentiniana*, v. Nord.
Valensole, c. Basses Alpes.
Valentine, *-na*, v. Haute Garonne.
Valentinois, *-tinus Ager*, pays, Fr.
Valgorge, c. Ardèche.
Valleraslie, c. Corse.
Vallery (S.), *Sanctus Valericus*, v. Somme.
— ou Caux (S.), v. Seine Infér.
Valladolid, *-lisoletum*, v. Vieille Castille.
—, v. Mechoacan.
— ou Comayagua, v. Honduras.
—, v. Yucatan.
Vallage, pays, France.
Vallais, *Vellesia*, républ. Suisse.
Vallerangue, v. Gard.
Vallet, c. Loire Infér.
Vallette, c. Charente.
Vallier (S.), v. Drôme.
Vallier (S.), c. Var.
Vallinco, c. Corse.
Vallon, c. Ardèche.
Valmont, c. Seine Infér.
Valognes, *-lonia*, v. Manche.
Valois, *Valensis Pagus*, pays, Fr.
Valone, *-nia*, v. Basse Albanie.
Valréas ou Vauréas, c. Vaucluse.
Valromay, *Vallis Romana*, pays, Fr.
Valteline, *Vallis Telina*, vallée, Grisons.
Valva, v. Abruzze cit.
Valverde, *Vallis Viridis*, v. Lima.
Vannes, *Veneti*, c. Morbihan.
Vans (les), v. Ardèche.
Vans (les), c. Calvados.
Vaour, c. Tarn.
Var, *-rus*, fl. Fr.
—, départ. France.
Varades, c. Loire Infér.
Varallo, v. Sesia.
Varambon, v. Ain.
Varendorp, *-pium*, v. Westphalie.
Varennes-sur-Allier, *-næ*, c. Allier.
Varennes, c. Haute Marne.
— -en-Argonne, c. Meuse.
—, v. Meuse.
Varilhes, c. Ariège.
Varsovie, *-via*, v. Masovig.
Varzy, *-riacum*, v. Nièvre.
*Vascons, nat. Bétique.
Vassy, c. Calvados.
Vassy, *-siacum*, v. Haute Marne.
Vatan, *-tum*, v. Indre.
Vaubecourt, c. Meuse.
Vaucluse, départ. France.
Vaucouleures, *Vallis Color*, v. Meuse.
Vaud (le pays de), *-dum*, contrée, Suisse.
Vaudemont, *Vadani-Mons*, ville, Meurthe.
Vaugnerny, c. Rhône.
Vauguyon (la), v. Haute Vienne.
Vaulry (S.) ou Vauzy, c. Creuse.
Vauvert, c. Gard.
Vauvillers, c. Haute Saône.
Vavincourt, c. Meuse.
Vayre, c. Puy de Dôme.
Vebron, v. Lozère.
Vecchio, c. Corse.
Vecht ou -te, v. Munster.
Vegesac, port, Brême.
Veglia, *-gia*, île, Venise.
Veies, v. Italie.
Veillane, *Fines*, v. Pô.
Veiros, v. Alentéjo.
Veit (S.), *Fanum Sancti Viti*, ville, Basse Carinthie.
— (S.), *Fiume*, v. prov. Illyr.
Velay (le), *Velauni*, contr. Fr.
Veldentz ou -denz, c. v. Allem.
Velez-de-Gomere, v. Erif.
—-Malaga, *Hexi*, v. Grenade.
Vélines, c. Dordogne.
Velleneuve-de-Berg, c. Ardèche.
Velletri ou Velitri, *Velitræ*, ville, Rome.
Velsbillich, *-cum*, v. Sarre.
Venafre, *-frum*, v. Terre de Labour.
Venaissin (le comtat), *Vendascensis Comitatus*, pays, Fr.
Venaut (S.), *Sanctus -nus*, v. Pas de Calais.
Venasques, *-ca*, v. Aragon.
Venasque, v. Vaucluse.
Vence, *Vincium*, c. Var.
Venchen ou Quenchen, *-cheum*, v. Chekiang.
Vendée, dép. France.
Vendœuvre, *-dopera*, v. Vienne.
Vendœuvre, *-dopera*, c. Aube.
Vendôme, *-docinum*, v. Loire et Cher.
Vendres (le port), Roussillon.
Venezuela, *-uelola*, pr. Amér. mér. république.
Venise, *-netia*, v. Italie.
Venlo, *-loa*, v. Meuse Infér.
Venosa, *-nuse*, *-usia*, v. Basilicate.
Venthie (la), c. Pas de Calais.
Vera, *Virgi*, v. Grenade.
—-Cruz (la), *Vera Crux*, v. Nouvelle Espagne.
Veragua, *-gua*, prov. Nouvelle Espagne.
Verapaz, *Vera Pax*, prov. Nouv. Espagne.
Verberie, *-rimbrea*, v. Oise.
Verceil, *-celiæ*, v. Sésia.
Vercel, c. Doubs.
Verde, v. Corse.
Verdier (le), v. Tarn.
Verdun, *-rodunum*, v. Meuse.
Verdun-sur-Saône, c. Saône et Loir.
Verdun-sur-Garonne, c. Tarn et Garonne.
Verey, c. Marne.
Verfeil, *Virtle Folium*, ville, Haute Garonne.
Verly, v. Aisne.
Vermand, c. Aisne.
Vermandois, *Viromanduensis pagus*, pays, Aisne.
Vermanton, v. Yonne.
Vermeland, *-dia*, prov. Suède.
Vermont, état, Amér. sept.
Verneuil, *-nolium*, c. Eure.
— -sur-Oise, c. Oise.
Vernon-sur-Seine, *-nium*, c. Eure.
Vernoux, c. Ardèche.
Verny, c. Moselle.
Veroli, *-vulæ*, v. Rome.
Véronne, *-na*, v. états Lomb. vénit.
Versailles, v. Seine et Oise.
Verteuil, v. Charente.
Vertus, *-tudum*, c. Marne.
Vérue, *-rua*, v. Piémont.
Verviers, v. Pays Bas.
Vervins, c. Aisne.
Versols, v. Aveiron.
Verpillière (la), c. Isère.
Vertaison, c. Puy de Dôme.
Verteillac, c. Dordogne.
Verton, c. Loire Infér.
Vesoul, *-sullum*, v. Haute Saône.
Vesprin ou Weisbrun, *-nium*, ville, Basse Hongrie.
Vestchen, v. Basse Lusace.
Vésuve, *-vius*, mont. Naples.
Véteravie, *Veteravia*, prov. Allem.
Veurdre (le), v. Allier.
Vexin, *Pagus Velocassinus*, pays, Fr.
Veyne, c. Hautes Alpes.
Vezelay, *Viceliacum*, v. Yonne.
Vezelize, *-liacum*, v. Meurthe.
Vezenobre, c. Gard.
Vezins, c. Aveiron.
Viana, *-na*, v. Navarre.
—, v. Alentéjo.
— do Fos de Lima, v. Entre-Duero-è-Minho.
Viandeu, *-da*, v. Pays Bas.
Viane, *-na*, Hollande.
—, *-na*, v. Tarn.
Viarvgio, port, Lucques.
Viatka, v. prov. Moscovie.
Vibraye, *Vicus Braiæ*, v. Sarthe.
Vic, c. Meurthe.
Vic ou Vich, *-cus*, v. Catalogne.
Vic-de-Bigorre, c. Hautes Pyrénées.
Vic-Dessos, c. Ariège.
Vicence, *-ntia*, v. Italie.
Vic-Fezensac, *Fidentia*, v. Gers.
Vichy, *-chium*, v. Allier.
Vic-le-Comte ou Vic sur Allier, *-cus Comitis*, v. Puy de Dôme.
Vic-sur-Aisne, c. Aisne.
Vice-Aquense ou -co de Sorrento, *-cus Aquensis*, v. Naples.
Vicdenbruck ou Videnbrugge, *Videnburgum*, v. Westphalie.
Vic-sur-Aisne, c. Aisne.
Vic-sur-Cère, c. Cantal.
Vico, c. Corse.
Vielle, c. Hautes Pyrénées.
Vielmur, v. Tarn.
Vienne, dép. France.
— (Haute), dép. Fr.
—, *-na*, v. Antriche.
—, *na Allobrogum*, v. Isère.
Viennois, *-nensis ager*, pays, Fr.
Vieraden, v. Brandebourg.
Vierges (les), îles, Amér. sept.
Vierzon, *Virsio*, v. Cher.
Viesti, *Bestia*, v. Naples.
Vigan (le), v. Gard.
Vigeois (le), c. Corrèze.
Vigevano ou -gere, *-num*, v. Milan.
Vignemiles-les-Hatton-Châtel, cant. Meuse.
Vigonry, c. Haute Marne.
Vigo, *-gum*, v. Galice.
Vihiers, *Vierium*, v. Maine et Loire.
Vil, c. Isère.
Villa de Cond, *Abobriga*, v. Entre-Douero-è-Minho.
—-del-Rey, *-la regis*, v. Estramadure espag.
— de-Mose, v. Nouvelle Esp.
— -franca - de - Panades, *Carthago vetus*, v. Catalogne.
— nova, v. Entre-Douro-è-Minho.
— -réal, *-la Regalis*, v. Tra-los-Montes.
—-rica, *-la Divæ*, v. Chili.
— viciosa, *Villa Vitiosa*, v. Alentéjo.
Villach, *-cum*, v. Haute Carinthie.
Villaine-Lajuel, c. Mayenne.
Villandraut, c. Gironde.
Villard de-Lans, c. Isère.
Villardonnel, v. Aude.
Villaviciosa, v. Asturie.
Ville, c. Bas Rhin.
Villebrumier, c. Tarn et Garonne.
Villecomtal, v. Aveiron.
Villedieu (la), c. Vienne.
Villedieu-les-Poêles, c. Manche.
Ville-en-Tardenois, Marne.
— -sur-Tourbe, c. Marne.
Villefagnan, c. Charente.
Villefranche, c. Tarn.
Villefranche, *Villa Franca*, ville, Rhône.
—, *Villa Franca Confluentium*, ville, Pyrénées Orient.
— de Rouergue, c. Aveiron.
— de Lauragais, c. Haute Garonne.
—, *Villa Franca*, Alpes Maritimes.
Villefranche-de-Belvez, c. Dordogne.
— -de-Louchapt, c. Dordogne.
— -de-Lauragais, c. Haute Garonne.
Villefort, c. Lozère.
Villejué, c. Seine.
Ville Hardouin, v. Aube.
— -le-Brun, v. nouv. fond. par M. le Brun, Seine et Oise.
Villemdlord, c. Dordogne.
Villemur-sur-le-Tarn, *Villa Murum*, c. Haute Garonne.
Villena, *Bigerra*, v. Murcie.
Villeneuve, v. Piémont.
—, v. Aveiron.
— -d'Agen, v. Lot et Garonne.
— -lès Maguelonne, v. Hérault.
— -l'Archevêque, c. Yonne.
— -le-Roi, c. Yonne.
— -les-Avignon, c. Gard.
Villeneuve-de-Marsan, c. Landes.
Villenoxe-la-Grande, c. Aube.
Villeréal, c. Lot et Garonne.
Villers-Bocage, c. Calvados.
Villers-Cotterets, c. Aisne.
— -Bocage, c. Somme.
— -Farlay, c. Jura.
— -Soael, c. Haute Saône.
— -St.-Georges, c. Seine et Marne.
Villingen ou Villengen, *-gæ*, ville, Brisgaw autrichien.
Vilseck, v. Bamberg.
Vilshofen, v. Basse Bavière.
Vilvorde, *-dia*, v. Pays Bas.
Vimeu (le), *Vinnemacus Pagus*, cant. Ponthieu.
Vimoutier, c. Orne.
Vinay, c. Isère.
Vinça, c. Pyrénées Orient.
Vincent (S.), *Sanctus Vincentius*, Antilles.
— (S.), v. Castille.
— (S.), cap, Portugal.
— (S.), prov. Brésil.
— (S.), île, Cap Vert.
Vincent-d'Ardentes (S.), c. Indre.
Vincent-de-Virouse (S.), c. Landes.
Vincennes, c. Seine.
Vindeau, v. Courlande.
Vindisch, *-donissa*, v. Suisse.
Vinetta ou Wineta, v. Pomér. cit.
Vinnerherberg, v. Autriche.
Vintimille, *Albintimilium*, v. Gênes.
Vire, *-ra*, c. Calvados.
Virginie (la), *-nia*, prov. États Unis.
Virien, c. Isère.
Virieu-le-Grand, c. Ain.
Virton, *-tenium*, v. Pays Bas.
Visapour ou -por, *-pora*, roy. ville, presqu'île en-deçà du Gange.
Viseu, v. Beira.
Vissogorod, v. Moravie.
Vistule (la), *-la*, gr. fl. Europe.
Viterbe, *-bium*, v. Patrimoine de S. Pierre.
Vitré, *-treium*, v. Ille et V.
Vitrey, c. Haute Saône.
Vitry-le-Français ou Vitry *Victoriacum Francorum*, c. Côte d'Or.
Vitteaux, c. Côte d'Or.
Vittel, c. Vosges.
Vittoria, *Victoria*, v. Alav.
Vivarais, *-rienses*, prov. Lang.
Vivero, v. Galice.
Vivien (S.), c. Gironde.
Viviers, *-varium*, c. Ardèche.
Vivonne, c. Vienne.
Vizacanapatang, v. Coromandel.
Vize, *Bizia*, v. Romanie.
Vizy, c. Moselle.
Vlotho, v. Ravensberg.
*Voconticns, nat. Gaul.
Vodable, *Vallis Diabolica*, Dôme.
Voelkenmarck, v. Basse C.
Voerden, *-da*, Boucher.
—, v. Westphalie.
Voghera, *Vicus Iria*, v.
Vogué, v. Ardèche.
Vohbourg, v. Basse Bav.
Void, c. Meuse.
Voidgtland, *-tia varinia*, pr.
Voiron, c. Isère.
Voiteur, c. Jura.
Voitberg, v. Basse Stir.
Voleurs (pays des), cont.
Volhinie, *-nia*, palat. Pol.
Volhenhove, *-via*, v.
Volmunster, c. Moselle.
Volo, *Pagasæ*, v. Janna.
Volonne, c. Basses Alpes.
*Volsques, nat. Italie.
Velterre, *Volloterra*, v.
Voltorno (le), *-turnus*, f.
Volturara, *Volturaria*, v.
Voreppe, v. Isère.
Vorey, c. Haute Loire.
Voronege, gouv. v. Rus.
Vosges, départ. France.
Vouillé, c. Vienne.
Vonneuille-sur-Vienne.
Voute (la), c. Ardèche.
— -sur-Allier (la), c.
Vouvray-sur-Loire, c.
Vouziers, c. Ardenne.
Voves, c. Eure.

W.

Wachenheim, v. Bas Pal.
Waechtendonck, v. Gu.
Waechtersbach, v. Hesse.
Waes (le pays de), cont.
Wagrie, *-gria*, pays, Holst.
Walhlestadt ou Rivel.
Warenberg, v. Basse Lu.
Waidhofen, v. Basse Aut.
Waicheren, *Valacria*, île.
Walcourt ou Walencourt, et Meuse.
Waldshut ou -hout, Souabe autrichienne.
Wallenbourg, *Vallisburgum*.
Walpo, *Valpo*, v. Estram.
Walshausen ou Walz, Hesse.
Waltenbuch, v. Souabe.
Wangen, *Vangiscum*, v.
Wanger-Oeg, *-ia*, mer.
Wantsleben, v. Magdebo.
Waradin (le grd.), Haute Hongrie, *Varadinum*.
Waranger, port, Norvége.
Warasdin, c. v. Croatie.
Warberg, *Varbergum*, v.
—, bourg, *-burg*, v. Jutland.
Warden, v. Jutland.
Wardhus, *Vardhusia*, île danoise.
Ware, v. Harfort.
Wareu, *Varenna*, v. Bord.
Warbem, v. Hord.
Warington, *Rigodunum*, v.
Warneton, v. Pays Bas.
Wartenberg, v. Basse Lu.
Warwick, *Varvicum*, v.
Wasa, v. Bothnie occ.
Wascow (le), pays, Russie.
Wasselone ou Wasselonne, Rhin.
Wasserrudingen, v. Souabe.
Wassigny, c. Aisne.
Waterford, *Fonfordia*, v. Hongrie.
Wats, v. Hongrie.
Wechetelbach, v. Franc.

Williamsbourg, v. Virginie.
Willidaldsbourg ou Wulpersbourg, v. Aichstadt.
Willisau, v. Lucerne.
Wilda, *Vilna*, v. Lithuanie.
Wilshoven, *-hofen*, v. Bavière.
Wilteberg, v. Brandebourg.
Wilton, v. Wiltshire.
Wiltshire, *Viltonia*, prov. Angl.
Wimpffen, *Cornelia Vimpina*, ville, Souabe.
Winchelsea, v. Sussex.
Winchester, *Vitania*, v. Hantshire.
Windau, *Vinda*, v. Courlande.
Winddisch-Feystritz, *Britucia*, ville, Basse Stirie.
Windischgraetz ou -disc-Graetz (cant. de), Giley.
Windlingen, v. Wirtemberg.
Winnieuza, *-za*, v. Braclaw.
Winschote, v. Provinces-Unies.
Winsen, v. Zell.
Winsheim, *Venusina*, v. Franconie.
Winterberg, v. Spanheim.
Wintherthur, *Vitodurum*, v. Zurich.
Wintsic ou -tsing, v. Wolau.
Wintzenheim, c. Haut Rhin.
Wisbad, v. Véteravie.
Wisby, *Visburgum*, v. Gothland.
Wiseppe, v. Meuse.
Wislake, v. palatinat du Rhin.
Wismar, *Vismaria*, ville, Mecklenbourg.
Wissenstaig, Wiesensteig, ville, Souabe.
Witepski, *Vitepscia*, v. Lithuanie.
Witlich, *Vitellocum*, v. Sarre.
Witstock, v. Priegnitz.
Wittemberg, *Vittemburga*, v. Saxe.
Wittenberg, *Vittenburgum*, ville, Mecklenbourg.
Wittow, presqu'île, Rugen.
Witzchausen, v. Basse Hesse.
Wlodzimiers ou Wlodmiars, *Vlodimeria*, v. Volhinie.
Woerlitz, v. Dessau.
Wolaw, *Volavea*, v. Allem.
Woldenberg, v. Brandebourg.
Wolfenbuttel, *Guelpherbium*, ville, Brunswick.
Wolferg, *Luporum mons*, ville, Basse Carinthie.
Wolfshagen, v. Basse Hesse.
Wolfstein, v. Hesse-Darmstadt.
Wolga (le), *Volga*, fl. Russie.
Wolgast, *Volgastia*, v. Haute Saxe.
Wollin, *Vollinum*, v. Haute Saxe.
Wolmar, *Volmaria*, v. Livonie.
Wolmerstaedt, v. Magdebourg.
Wolodimir, *Volodimiria*, v. Russie.
Wologda, *-da*, v. Archangel.
Wonsiedel, v. Franconie.
Worcester, *Vigornia*, ville, Worcestershire.
Woerth-sur-Sauer, c. Bas Rhin.
Woringen, *Buruncum*, v. d. du Bas Rhin.
Workum, *Vorcumum*, v. Frise.
Wormhout, c. Nord.
Worms, *Formatia*, v. Hesse-Darm.
Wuck-te-Duerstède, v. Utrecht.
Wunstorf, v. Hanovre.
Wurden (pays de), Oldenbourg
Wursten (pays de), Brême.
Wurtemberg ou Wirt-, *Virtembergensis Ducatus*, roy. Souabe.
Wurtzach, v. Waldbourg.
Wurtzbourg, *Herbipolis*, gr. d. v. Franconie.
Wurtzen, *Furtzena*, v. Leipsick.
Wustershausen ou Deutsch Wus-, Brandbourg.
Wyl, v. St.-Gall.

X.

Xacca ou Saeca, *Turmæ*, v. Sicile.
Xagua, port, Amérique.
Xamora, v. Léon.
*Xanie, fl. Asie mineure.
Xoaeheu ou Chao Tcheou, *-cum*, v. Quanton.
Xao-Hing ou Chao-Hing, v. Chine.
Xativa, *Setabis*, v. Valence.
Xavier, v. Guinée.
Xegien ou Che-Tsieu, *Xienenum*, v. Queicheu.
Xen-Si (le), prov. Chine.
Xerès-de-los-Caballeros, *Xera Equitum*, v. Estramadure esp.
— -de-la-Frontera, *Asta Regia*, v. Andalousie.
Xertigny, v. Vosges.
Xicoco, *-coca*, île, Japon.
Xicona, *Sexiona*, v. Valence.
Xincheo, *-cheum*, v. Huquang.
Xucar (le), *Sucro*, fl. Espagne.
Xundnogrod, v. Croatie turque.
Xuicheu, *-cheum*, v. Kiangsi.

Y.

Yale, v. Ceilan.
Yambo, v. Arabie.
Yang-Cheu, *Yangheum*, v. Kiang-Nang.
Yarmouut, *Jarmuium*, v. Norfolk.
Yazougda, compt. d. Asie.
Yerville, c. Seine Infer.
Ydausquerit, contrée, Biledulgerid.
Ybara (S.), c. Ariége.
Yead, *-da*, v. Irac persienne.
Yochen, v. Huquang.
Yolofs, peuple, Afrique.
Yonne, départ. de France.
Yorck, *Eboracum*, prov. v. Angl.
— (la Nouv.), prov. Amérique sept.
—, v. Massachuset.
—, v. Pensilvanie.
Yorioan (l'), prov. Guiane.
Youghal, *Jugalia*, v. Gorck.
Ypres, *Ypra*, v. Pays Bas.
Yries la Perche (S.), *Sanctus Arelias*, c. Haute Vienne.
Ysendick, v. Escaut.
Ysselbourg, *Iraia Burgum*, ville, Pays Bas.
Ysselmande, île, Hollande.
Ysselstein, v. Hollande.
Yucatan, *-tania*, prov. Nouvelle-Espagne.
Yun-Nan, *Iunnania*, prov. Chine.
Yupi, roy. Tartarie orient.
Yverdun, *Ebrodunum*, v. Vaud.
Yoctot, c. Seine Infer.
Yvoy, *Yvodium*, v. Ardennes.

Z.

Zabelstain, v. Wittemberg.
Zabola, v. Transylvanie.
*Zabulon, tribu, Israël.
Zacatecas (les), prov. Nouv. Galice.
Zacatola, *-la*, v. Nouvelle Espagne.
Zafra, *Segeda*, v. Estramadure espagnole.
Zagara ou Hélicon, mont. Livadie.
Zagrab, *Sacia*, v. Croatie autrich.
Zahara, v. Andalousie.
Zaire (le), *Zairus*, fl. Afrique.
Zamora, *Sentia*, v. Léon.
—, Pérou.
—, *Asama*, v. Bugie.
Zamoski, *-mosicum*, v. Bels.
Zampango, v. Nouvelle Esp.
Zantara, roy. Nigritie.
Zanguebar, *-baria*, c. Caffrerie.
Zante, *Zacynthus*, île, Grèce.
Zanzibar, *-baria*, île, Indes.
Zapoteca, *-poteca*, prov. Nouvelle Espagne.
Zara, *Jadera*, v. Dalmatie vénit.
Zarnate, v. Morée.
Zaslaw, *-lavia*, v. Volhinie.
Zatmar, *-rium*, v. Haute Hongrie.
Zator, *-cia*, v. Cracovie.
Zeb, prov. Biledulgerid.
Zegzeg, roy. Nigritie.
Zeithon, *Lamia*, v. Janina.
Zeitz, *Zitia*, v. Saxe.
Zélande, *-dia*, prov. Hollande.
— (Nouvelle-), îles, mer du Sud.
Zell, *Cella*, v. Souabe.
—, v. Saxe-Gotha.
Zemble (Nouvelle-), île, Ocean N.
Zemplin, v. Haute Hongrie.
Zerigan, v. Irac babylonien.
*Zenguitane, contrée, Afrique.
Zia, *Cea*, Cyclade.
Ziegenheim ou Ziegenhayn, *Zigenhaemum*, v. Haute Hesse.
Zirchnitzersee, lac, Basse Carniole.
Zirie-Zee, *Scaldia*, v. Zélande.
Zittaw ou Sittau, *Zillavia*, v. Haute Lusace.
Znaim ou Znoym, *Znoimum*, ville, Moravie.
Znffengen, *Tebinum*, v. Berne.
Zolnoch, *Solnocum*, c. ville, Haute Hongrie.
Zons ou Sons, *Sontina*, c. Cologne.
Zoques, prov. Chiapa
Zoisemberg, *Zabethae*, nouv. Schwednitz.
Zuccmental, v. Groikau.
Zug, *Pagus Tugiensis*, v. lac, Suisse.
Zullichau ou Zullichaw, *-chavia*, v. Grossen.
Zulpha, v. Perse.
Zulpich ou Zulch, *Tolbiacum*, ville, Rhin.
Zurich, *Tigurum*, c. v. Suisse.
Zurita, v. Espagne.
Zutphen, *-phania*, v. Gueldre holl.
Zuyderzee, *Aurinus Sinus*, golfe mer du Nord.
Zuyderzée, anc. départ. France.
Zwicow ou -chau, *Cygna*, v. Saxe.
Zwingenberg, v. Haut Rhin.
Zwol, *Zwollia*, Pays Bas.

FIN.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

NOMENCLATURE COMPLÈTE

D'HISTOIRE NATURELLE,

ET SUPPLÉMENT

A CELLE DE MÉDECINE, ETC.,

D'APRÈS LES NOUVELLES CLASSIFICATIONS.

A.

A, s. m. graminée.
A, s. m. espèce de souche de
A, s. f. hémiptère.
Aal, s. m. sauge officinale.
Aalé, s. m. cavale.
Aalé, s. f. noyer de Ceylan.
Aalé, s. f. cédrèle asiatique.
Aalbolya, s. f. espèce d'oxalis.
Aalé, s. f. corypolliu.
Aalé, s. f. plante monocotylédone,
Aalé, s. f. genre de plantes ara-
Aalé, s. f. coléoptère lamellicorne,
Aalé, s. m. pl. plantes
Aalé, s. f. névroptère, libellu-
Aalé, s. m. espèce de haricot de
Aalé, s. m. espèce de sain-
Aalé, s. m. arbre du Pérou à
Aalé, s. m. arbrisseau de Ma-
Aalé, s. f. écorce odorante.
Aalé, s. m. polypode de l'Inde.
Aalé, s. m. euphorbe ar-
Aalé, s. m. arbre de Ceylan.
Aalé, s. m. euphorbe de
Aalé, s. f. fraisier des Alpes.
Aalé, s. f. plante de la Caroline.
Aalé, s. f. giroflée.
Aalé, s. f. giantier.
Aalé, s. m. arbre résineux,
Aalé, s. m. aloès, de calambac
Aalé, s. m. pierre de lard
Aalé, s. m. houx.
Aalé, s. m. lézard d'Amérique;
Aalé, adj. espèce de saurien.
Aalé, s. m. echassier, bylébates,
Aalé, s. m. nom de l'homme; oiseau
Aalé, s. f. poule pétoise d'Afrique
Aalé, s. f. cryptogamie.
Aalé, s. f. nauclées à étoiles
Aalé, s. f. fleurs solitaires en zigzag.
Aalé, s. f. plante liliacée; cri-
Aalé, s. m. champignon polypore;
Aalé, s. m. oreille de chêne.
Aalé, s. m. substance
Aalé, s. m. craie; lait de lune,
Aalé, s. m. moelle de pierre,
Aalé, s. m. chaux carbonatée.
Aalé, s. m. polypier calcaire,
Aalé, s. m. volute.
Aalé, s. m. scarabée commun.
Aalé, s. m. arbrisseau de Van-
Aalé, s. f. orchidée.
Aalé, s. f. cantharide mellifère.
Aalé, s. m. coléoptère hétéromères.
Aalé, s. m. pl. coléoptères difformes.
Aalé, s. m. pl. hyménoptères,
Aalé, s. m. genre de plantes légu-
Aalé, s. m. qui comprend les herbes
Aalé, s. m. arbres exotiques.
Aalé, s. m. pl. genre d'insectes.
Aalé, s. m. bulle de Malaca.
Aalé, s. m. d'Amérique; perdrix.
Aalé, s. m. serpule polythalame
Aalé, s. m. anguine.
Aalé, s. m. bilice non ombiliqué,
Aalé, s. m. nomade.
Aalé, s. m. genre de plantes mo-
Aalé, s. m. de l'Amérique méri-
Aalé, s. m. sifare de Surinam.
Aalé, s. m. corymbifère d'Améri-
Aalé, s. m. de l'Inde.
Aalé, s. m. achillée, sérine.
Aalé, s. m. champignon; fongosité
Aalé, s. m. hélicère des Indes.
Aalé, s. m. sous-arbrisseau épi-
Aalé, s. m. plante Egyptienne ximénie.
Aalé, s. m. pl. mammifères sciu-
Aalé, s. f. gibyniaïolula de la
Aalé, s. m. oiseau à feuilles gra-
minées; spathe double, corolle labiée.
Aguia, s. m. gatilier de la Cochinchine.
Aglaja, s. m. papillon.
Aglaope, s. f. lépidoptère, zygénide.
Aglaophénie, s. f. sertulaire.
Aglaüa, s. f. fruit égyptien d'hiver.
Aglosse, s. m. lépidoptère, crambite.
Aguacat, s. m. avocatier.
Agoalites ou Buccelles, s. f. névroptères.
Aguante, s. m. arbrisseau des Antilles, de la famille des verbenacées.
Agonates, s. m. classe des crustacés.
Agone, s. m. aspidophore; espèce de petite alose.
Agouara, s. m. mammifère voisin du renard; raton.
Agouchi, s. m. quadrupède.
Agouire de lin, s. f. cuscute.
Agouti, s. m. quadrupède de l'ordre des rongeurs, genre cabiais.
Agrassol, s. m. groseillier épineux.
Agraule, s. m. graminée, agrostide.
Agre, s. m. coléoptère, carabique, colliure.
Agrion, s. m. insecte névroptère de la famille des libelles ou demoiselles.
Agriostari, s. m. espèce d'ivraie de Candie.
Agrippaume, s. m. genre de plantes labiées.
Agrippenne, s. m. oiseau à pennes de la queue en pointes aiguës.
Agriphylle, s. m. arbuste corymbifère du cap de Bonne-Espérance.
Agrostème, s. f. plante caryophyllée; githage, nielle des blés.
Agrostères, s. m. pl. genre d'insectes, daxytes.
Agrostis, s. f. plante graminée.
Agrouelle, s. f. crevette des ruisseaux.
Agruma, s. m. prunier sauvage.
Agua, s. m. crapaud du Brésil.
Aguacate, s. m. laurier avocat.
Aguapé, s. m. nénuphar du Brésil.
Aguara-Ponda, s. f. herbe du Brésil, qui s'élève considérablement; ses fleurs ont la couleur et l'odeur de la violette de mars.
Aguassière, s. f. oiseau sylvain, anysodactyle, merle d'eau.
Aguaxima, s. m. espèce de poirre du Brésil.
Agué ou Alhagi, s. m. arbrisseau épineux, légumineux de Perse, à manne purgative.
Aguétie, s. f. pierre de Saxe; espèce d'émeraude.
Aguyrie, s. m. coléoptère, claviconne.
Ahegari, s. m. grand arbre des Indes orientales, dont les racines servent à teindre en rouge.
Ahouai, s. m. graine d'Orient, pour les couleurs.
Ahouai, s. m. arbre du Brésil, apocyne.
Ahuatototi, s. m. oiseau du Mexique.
Aiche, s. m. lombric terrestre.
Aicheba, s. f. voie.
Aidie, s. m. arbre de la Cochinchine.
Aidouranga, s. f. espèce de raie, vit dans la mer du Brésil.
Aigle, s. m. voy. le Dictionn.
Ail, s. m. plante monocotylédone asphodèle.
Aimèt, s. m. espèce de figuier des Philippines et de l'île de France.
Aiole, s. m. poisson labre.
Aipi, s. m. plante apocinée des Antilles.
Aitoor, s. m. arbuste mellacé du cap de Bonne-Espérance.
Ajar, s. m. cardite, chama antiquata.
Ajemba, s. m. arbrisseau du Japon; on mange le fruit.
Ajo ou Jo, s. m. jonc.
Ajone, s. m. plante légumineuse.
Ajouvé, s. m. arbrisseau de la Guiane, semblable au laurier.
Akanticône ou Akanticonite, s. m. variété d'épidote, pierre de serin, arendalite.
Akcesie, s. m. bel arbre savonnier d'Afrique; on mange les fruits.
Akis, s. m. coléoptère, hétéromère, inclusome.
Akpa, s. m. oiseau du Groenland.
Alacoaly, s. m. agave fétide; les banques sèches éclorent.
Alactaga, s. m. espèce de gerboise.
Alalia, s. m. arbrisseau grimpant et lianeux de Madagascar.
Alago, s. m. arbrisseau des Philippines; on l'emploie contre les maux de ventre et de tête.
Alaïte, s. m. minéral cristallisé du Piémont; pyroxène.
Alais, s. m. oiseau de proie des Indes orientales et du Pérou.
Alalouga, s. m. scombre, germon.
Alamotou, s. m. arbre de Madagascar; on en mange le fruit.
Alanguilan, s. m. canang aromatique.
Alaouatte, s. m. singe d'Amérique.
Alapa, s. f. bardane.
Alapi, s. m. espèce de fourmilier-rossignol.
Alaqueca, s. f. pierre des Indes; arrête le sang.
Alatli ou Achalalactli, s. m. martin-pêcheur du nouveau continent.
Alatunga, s. m. espèce de scombre assez semblable au thon.
Albaeiga, s. m. arbrisseau du Chili.
Albacore, s. m. scombre.
Albara, s. m. espèce de balisier.
Albatros, s. m. oiseau de l'ordre des palmipèdes.
Alberen, s. m. lazaret de Suisse.
Albéoge, s. f. euphorbe de sèche.
Albergame de mer, s. m. zoophyte, en nuf, avec feuilles ou plumes.
Albicante ou Carnie, s. f. anémone.
Albuca, s. m. plante monocotylédone asphodèle.
Albule, s. f. saumon, cyprin et maigle.
Alburne, s. f. centropome.
Alca, s. f. pingouin.
Alcaea, s. f. racine de bugloss; teinture en jaune.
Alcanne, s. m. plante du Levant; teint les dents et les ongles.
Alcatraz, s. m. pélican du Chili, pélican brun, cormoran, balao des Moluques.
Alcaviak, s. m. oiseau du Sénégal.
Alchimelech, s. m. espèce de trigonelle d'Égypte.
Alcide, s. m. grand scarabé des Indes.
Alcime, s. m. plante corymbifère.
Aldel, s. f. plante borraginée du Pérou.
Alectoroloplos, s. m. plante, crête de coq.
Alectre, s. m. plante monopétale hypogype.
Alectrides, s. m. pl. oiseaux sylvains.
Alectrolophos, s. m. valar, alaire, sauge des prés.
Alépide, s. f. plante d'Afrique.
Alepidote, s. m. poisson sans écailles.
Alerion, s. m. martinet noir.
Alèthe, s. m. oiseau de proie des Indes, pour la perdrix.
Aletris, s. f. plante monocotylédone asphodèle.
Alexis, s. m. papillon hespérie.
Algarrobate, s. m. haricot résineux du Pérou.
Algazel, s. f. genre d'antilope.
Algène, s. f. plante, espèce d'ail.
Algodon, s. m. coton herbacé.
Aglan, s. f. plante marine; aroïde.
Algue-Laguen, s. m. arbrisseau du Chili.
Alguette, s. f. plante naïade.
Aliaire, s. f. espèce de julienne.
Alidée, s. f. espèce de couleuvre.
Alimoche, s. m. petit vautour.
Alimus, s. m. arbrisseau.
Alipata, s. m. arbre des Philippines, croît sur le bord de la mer; son ombre est nuisible; la fumée de son bois aveugle.
Alipède, s. m. rhinocéros.
Alisier, s. m. genre de plantes rosacées.
Aliste, s. m. genre de plantes jonc-
Alisier, s. f. plante crucifère.
Alisthée, s. f. arbre du Pérou.
Alitocoque, s. f. oiseau du Mexique.
Alitoovier, s. m. champignon à amadou.
Alitoovier, s. m. plante corymbifère.
Aloès, s. m. genre de plantes monocotylédones, asphodèle.
Aloze, s. f. poisson du genre des clupées ou harengs.
Alouate, s. m. singe hurleur.
Alpaga, s. m. animal du Pérou, porte une laine.
Alpagne, s. m. animal à laine.
Alpan, s. m. arbrisseau des Indes, toujours vert, à feuilles de laurier.
Alphanet, s. m. oiseau de proie de Barbarie.
Alpides, s. m. pl. crustacés des Indes orientales.
Alpinie, s. f. plante aroïde d'Amér.
Alpinies, s. f. pl. galanga des Indes orientales.
Alpoise, s. m. plante graminée.
Alstone, s. m. arbrisseau de l'Amérique méridionale.
Alstroémère, s. f. plante monocotylédone de l'Amérique méridionale.
Altamisa, s. f. plante du Pérou, espèce de cotyloa.
Altise, s. f. petit insecte phytophage.
Altuite, s. f. lépidoptère sétiocorne.
Alurne, s. m. insecte phytophage.
Alvanuilla, s. m. arbrisseau vulnéraire.
Alvarde, s. f. plante graminée.
Alvéolite, s. f. genre de zoophyte.
Alypon, s. m. espèce de thymélée purgative.
Alyselminthe, s. m. ver intestinal.
Alysie, s. f. ichneumonide.
Alyson, s. m. crucifère.
Alysse, s. f. plante crucifère.
Amathée, s. f. arbre du Pérou.
Amacozque, s. f. oiseau du Mexique.
Amadouvier, s. m. champignon à amadou.
Amaga, s. m. petite espèce d'ébénier des Philippines.
Amaiouvier, s. m. plante rubiacée.
Amandier, s. m. voy. le Dict.
Amanite, s. f. genre de champignons.
Amarantacées, s. f. pl. famille de plantes dicotylédones.
Amarante, s. f. plante amarantacée.
Amarelle, s. f. espèce de gentiane.
Amaryllis, s. f. plante narcissée.
Amazonie, s. f. plante herbacée de l'Amérique méridionale.
Amazocototoli, s. m. petit oiseau du Mexique.
Ambaiba, s. m. arbre urticé.
Ambajo, s. m. chat de la Côte-d'Or.
Ambaïtinga, s. m. espèce d'ombaïba du Brésil.
Ambalam, s. m. arbre à fruit, de l'Inde; rend inflexible.
Ambare, s. m. grand arbre de l'Inde.
Ambasse du Gol, s. m. poisson centropome.
Ambel, s. m. espèce de nénuphar de l'Inde.
Ambelanier, s. m. petit arbre laiteux, de Cayenne.
Ambin, s. m. bitume de l'Inde.
Ambiyode, s. m. genre de mousse.
Ambou, s. m. arbre des Indes orientales.
Ambora, s. m. arbre de Madagascar.
Ambouton, s. m. espèce de linaire de Madagascar.
Ambrevade, s. m. cytise des Indes.
Ambrome ou Abroma, s. f. plante buttnériacée.
Ambrosie, s. f. plante à fleurs monoïques.
Ambrosmie, s. f. plante aroïde.
Ambulie, s. f. plante aquatique de Malabar; hydrocharide.
Ambuya-Embo, s. m. aristoloche grimpante du Brésil.
Ambyse, s. m. phoque.
Ameiva, s. m. lézard.
Amell, s. m. arbrisseau du Malabar; feuilles contre les entiques, racine, poivre résolutif.
Amelin, s. f. agrion.
Amelle, s. f. plante corymbifère.
Amelpo, s. m. arbre du Malabar.
Americima, s. m. espèce de lézard.
Amérionnon, s. m. plante légumineuse.
Améthiste, s. m. oiseau-mouche de Cayenne.
—, s. m. serpent pithon.
Amianthoïde, s. f. espèce d'asbeste.
Amie, s. f. poisson abdominal, osseux.
Amiral, s. m. espèce de mollusque cône.
Amiréthyste, s. f. plante labiée de Sibérie.
Ammanie, s. f. plante aquatique, voisine des lauardes.
Ammi, s. m. plante ombellifère.
Ammite, s. m. concrétion calcaire globuleuse, mécanite, mollite, cenchrite, crobite, pisolithe.
Ammobate, s. m. serpent de Guinée.
—, s. pl. insectes apiaires.
Ammodyte, s. m. poisson apode, anguille de sable.
Ammon, s. m. bélier des Grecs.
Ammonite, s. f. coquille fossile.
Ammophile, s. m. insecte, porte-aiguillon.
Ammothée, s. f. arachnide fes-
Amnion, s. m. chosenne.
Amnyrsine, s. f. plante d'Amér. N.
Amnios, s. m. enveloppe immédiate du fœtus dans la matrice.
Amolage, s. m. espèce de poivre de Malabar.
Amome, s. f. plante odoriférante des Indes.
Amomées, s. f. pl. famille de plante du genre de l'amome.
Amomi, s. m. poivre de la Jamaïque.
Amomie, s. f. mûrier blanc.
Amongeaba, s. m. espèce de plante graminée du Brésil.
Amourette, s. f. arbrisseau épineux d'Asiatique.
Amja, s. m. figuier de Madagascar.
Ampac, s. m. arbre des Indes orientales; sa résine.
Ampalatangh-Vari, s. m. grand arbre de Madagascar, à feuilles assez longuement.
Ampali, s. m. arbre de Madagascar; sa feuille ronde polit le fer.
Ampe, s. m. tragie de Madagascar.
Ampelopreste, s. m. ail du Levant.
Amphicome, s. m. entre les hamatoses et les trichites.
Amphimune, s. m. ver marin.
Amphipogane, s. f. plante graminée, de la Nouvelle-Hollande.
Amphipion, s. f. poisson, diffère peu des pomacentres.
Amphirea, s. m. genre de polypier.
Amphisbène, s. m. serpent d'Amérique.
Amphisile, s. m. poisson cantrique.
Amphistome, s. m. ver intestin.
Amphithoé, s. m. crustacé, tiopode.
Amphitrite, s. f. ver marin.
Ampoudre, s. f. spathe des palmiers sert de vaisselle.
Ampoulan, s. m. oiseau.
Ampoli, s. m. plante de Madagascar, contre les défaillances.
Ampulex, s. m. insecte; porte-aiguillon.
Amplaire, s. f. coquille d'Amérique, diotidite.
Amsonie, s. f. plante apocinée.
Amyong, s. m. cardamome des Philippines.
Amygdaloïde, s. f. pierre qui ressemble à une amande.
Amyomo, s. f. crustacée monocle.
Amyris, sorte Balsamier.
Anabas, s. m. poisson rapproché des kurtes.
Anabase, s. f. arroche.
Anabiche, s. m. espèce de cobite.
Anaca, s. f. perruche du Brésil.
Anacalif ou Anacalipe, s. m. poisson vénimeux de Madagascar.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Anacandaia, s. m. serpent de Surinam.
Anacandef, s. m. très-petit serpent de Madagascar.
Anacard, s. f. térébinthacée.
Anacharis, s. m. plante aquatique du Brésil.
Anaco, s. m. filao de Madagascar.
Anacock, s. m. espèce de haricot d'Amérique; fruit du dolic d'Egypte.
Anacolluse *ou* -pa, s. f. plante rampante de l'Inde.
Anacomptis, s. m. arbre de Madagascar, son fruit laiteux vaille le lait.
Anacordaia, s. m. espèce de boa.
Anacycle, s. f. plante corymbifère.
Anadenie, s. f. plante protée de la Hollande.
Anadiomène, s. f. polypier.
Anagyre, s. m. plante légumineuse.
Analcime, s. m. zéolithe cubique.
Anamenia, nouveau genre de plantes très-voisines des hydrastis et adonis.
Anamor, s. f. perdrix de Surinam.
Ananachi cariri, s. m. palmier épineux du Brésil.
Ananapla, s. m. espèce d'acacia des Philippines.
Ananas, s. m. plante monocotylédone; ne croît qu'aux pays chauds.
Anancrite, s. m. oursin.
Ancpura, s. m. perroquet multicolor des Indes orientales.
Anarchine, s. f. acrophalnaire.
Anarnak, s. m. mammifère cétacée.
Anarrhique, s. m. poisson apode.
Anaspe, s. m. insecte stenoptère.
Anasser, s. m. plante apocinée.
Anathère, s. f. voisine du barbon.
Anatife, s. f. mollusque acéphale.
Anatine, s. f. diffère des solens par une lame.
Anaulace, s. m. coquille ancillaire.
Anavringue, s. f. plante apétale d'Amérique mérid. et de l'Inde.
Anaxetone, s. m. plante corymbifère.
Anazé, s. m. arbre de l'Inde, en fruit gourde.
Anbiateur, s. m. lathrée du Levant.
Anchois, *voyez* le Dict.
Ancistre, s. m. plante rosacée.
Ancolie, s. f. renonculacée.
Ancomelo, s. f. malvacée du Pérou.
Ancre, s. m. saumon-bouvard; espèce de sparc.
Anda, s. m. grand arbre du Brésil, de la famille des euphorbiacées.
Andanahyren, s. m. espèce de crotalaire de Ceylan.
Andarèse, s. m. famille des verbénacées aux Indes orientales; micocoulier de l'île Bourbon.
Andira-Aca, s. f. petite chauve-souris du Brésil.
Andrachne, s. f. plante euphorbiacée.
Andrée, s. f. mousse apogone.
Andrène, s. f. hyménoptère, porte-aiguillon.
Andrésithe, s. f. *voyez* Harmotome.
Andrezia, s. f. myopore *ou* pagonia.
Andriale, s. f. plante chicoracée.
Androcéphaloïde, s. f. pierre en tête d'homme.
Androcymbion, s. m. mélanthe.
Androgynette, s. f. lycopode.
Andromède, s. f. plante ericinée; espèce de bruyère.
Andropogons *ou* Barbons, s. m. pl. graminées.
Androsace *ou* -selles, s. f. plante primulacée.
Androsème, s. f. espèce de millepertuis en arbrisseau.
Ane, s. m. *voyez* le Dict.
Anéi, s. m. poisson labre.
Anéloptères, s. m. pl. ordre d'insectes subissant métamorphose, à nymphe immobile et sans clui.
Anémone, s. f. renonculacée.
Anecacéphale, adj. s. g. fœte, sans cervelle.
Aneth, s. m. plante ombellifère.
Angélonie, s. f. plante acrophalaire de Caracas.
Angeli Maruvara, s. m. épindendre du Malabar.
Angelni, s. m. plante légumineuse.
Angelique, s. f. ombellifère.
Anglaraco, s. m. plante onagrame de Ceylan.
Anglière, s. f. espèce de solanum de Madagascar.
Angiunthe, s. f. plante du cap de Bonne-Espérance.
Angiura, s. f. ortie dioïque.
Angiocarpes, s. m. pl. classe de champignons.
Angler, s. m. laphie *ou* diable de mer.
Angobert, s. m. espèce de canard de Perse.
Angolan, s. m. arbre myrtoïde.
Angophore, s. f. arbrisseau voisin des metrosidéros.
Angourée, s. f. plante cucurbitacée.
Angrec, s. m. plante orchidée.
Anguillard, s. m. protè batricien; sirure d'Egypte; gobie de la Chine.
Anguille, s. f. *voyez* le Dict.
Anguinaire, s. m. polypier d'Europe.
Anguine, s. f. espèce de cucurbitacée à fleurs monoïques.
Anguis, s. m. serpent.
Angulose, s. f. plante du Pérou.
Anguture, s. f. bouplandie *ou* cusparée, remplace le quinquina.
Angze-Vidi, s. m. espèce de bruyère de l'île Bourbon et Madagascar.
Anhinga, s. m. oiseau palmipède.
Anhoiba, s. m. laurier du Brésil.
Ani, s. m. oiseau du nouveau continent.
Anile, s. m. gr. arbre de la Guiane.
Anicillo, s. m. poivre de l'Amérique méridionale.
Anjetangie, s. f. mousse.
Anigozanthe, s. f. plante liliacée.
Anilo *ou* Anilao, s. m. grand arbre des Philippines.
Animal, s. m. *voyez* le Dict.
Aninga-Iba, Aninga-Peri, s. m. arbrisseaux du Brésil.
Aniodactyles, adj. oiseaux sylvains.
Aniodon, s. m. espèce de squale.
Anisomèle, s. f. plante labiée.
Anisonyx, s. m. insecte du cap de Bonne-Espérance, hanneton.
Anisope, s. m. thripses.
Anisotome, s. m. coléoptère.
Anissilo, s. f. plante du Chili.
Anja-Oidy, s. f. espèce de bruyère de Madagascar.
Ankœnda, s. m. arbre myrtacé de Ceylan.
Annaki, s. m. petit canard de Surinam.
Anneau, s. m. poisson des Indes orientales.
Annélides, s. m. pl. animaux sans vertèbres.
Annelée, s. f. plante vivace de la Chine.
Annon, s. m. oiseau d'Amérique, petit et tout noir.
Annulaire, s. m. lépidoptère.
Anodo, s. f. plante malvacée d'Amérique mérid.
Anodon, s. m. serpent sans dents.
Anodonte, s. f. mollusque acéphale.
Anodontites, s. m. pl. mollusques acéphales.
Anoling, s. m. arbre des Philippines, l'écorce sert de savon.
Anolis, s. m. petit lézard d'Amérique, très familier.
Anomalopède *ou* Anomalipède, adj. des 2 g. oiseau dont le doigt intermédiaire est uni à l'extérieur par trois phalanges.
Anomathèque, s. f. plante glaieul.
Anomides *ou* Difformes, adj. pl. insectes mantides.
Anomie, s. f. mollusque acéphale, garni d'une coquille à valves irrégulières.
Anomites, s. f. pl. térébrabules, becs de perroquet.
Anonus, s. f. pl. plantes voisines du corossol.
Anonyme, s. m. quadrupède d'Afrique.
Anoplome, s. m. arbre de la Nouv.-Hollande; gentianée.
Anostome, s. m. salmone à mâchoire relevée ou bombée.
Anpan, s. m. coquillage bivalve très-long.
Anramatique, s. f. plante de Madagascar, à feuille en vase avec son couvercle plein d'eau; népenthe.
Anredère, s. f. arroche de la Jamaïque.
Ansères, s. m. pl. famille des oies.
Anserine, s. f. plante atriplicée.
Anserinette, s. f. petite oie.
Antacées, s. m. pl. poissons à museau long, pointu, et la bouche en-dessous.
Antale, s. m. coquille en tuyau.
Antamba, s. m. animal de Madagascar, à tête grosse, ressemble à un léopard.
Antelee, s. f. plante à drupe baccifornie.
Antenaire, s. f. plante corymbifère; lophies à filament appendiculé sur la tête.
Antenale, s. m. albatros.
Antennulaire, s. m. nemertesia.
Antenore, s. f. nautile à ombilic.
Anthémide, s. f. camomille.
Anthéphora, s. f. graminée.
Anthérie, s. m. plante asphodelée du cap de Bonne-Espérance.
Anthérine, s. f. poisson à ligne argentée.
Antherote, s. f. petit arbre de la Cochinchine.
Anthéryle, s. f. liliacée.
Anthias, s. m. poisson de mer.
Anthice, s. m. coléoptère.
Anthidie, s. m. insecte, apiaire.
Anthie, s. m. insecte, carabique.
Anthilion, s. m. hélianthe du Mexique.
Anthistère, s. f. plante graminée.
Anthocercis, s. m. arbuste de la Nouvelle-Hollande, personnée; uralier.
Anthocère, s. f. plante hépatique.
Anthocerne, s. f. marchantie copique.
Anthodon, s. m. arbrisseau grimpant des Cordillières.
Anthole, s. f. plante campanulacée de la Nouvelle-Hollande.
Antholise, s. f. plante iridée.
Antholithe, s. f. blé des Canaries ou phalaris pétrifié.
Antholome, s. f. plante élæocacée, de la Nouvelle-Calédonie.
Anthotyse, s. f. plante iridée du cap de Bonne Espérance.
Anthomyie, s. m. insecte, muscide.
Anthomyses, s. m. pl. oiseaux sylvains.
Anthonothe, s. m. arbrisseau d'Afrique, légumineux.
Anthophage, s. m. coléoptère brachelytre ou brévipenne.
Anthophiles, s. m. pl. hyménoptère.
Anthophores, s. m. pl. apiaires.
Anthophyllite, s. f. minéral de Norwége.
Anthore, -ra, s. f. aconit, contre-poison du thora.
Anthosperme, s. m. plante rubiacée.
Anthracions, s. m. pl. insectes diptères.
Anthracite, s. m. combustible minéral.
Anthrax, s. m. insecte diptère.
Anthrène, s. m. insecte sternocère.
Anthrise, s. m. coléoptère.
Anthyllide, s. m. plante légumineuse.
Antiare, s. m. grand arbre de Java, à suc blanc ou jaunâtre; poison violent.
Antibarillet, s. m. coquille, *voyez* Maillot.
Antidesme, s. m. plante névropore.
Antigone, s. f. grue des Indes.
Antilope, s. m. mammifère ruminant, à cornes creuses.
Antimoine, *voy.* le Dic.
Antinoüe, s. m. oiseau de mer.
Antiope, s. m. papillon de jour.
Antipathe, s. m. zoophyte.
Antipe, s. m. espèce de clytre du Cap.
Antitragus, s. m. plante graminée.
Antiutites, s. m. genre d'insectes diptères.
Antolang, s. m. arbrisseau des Philippines.
Antoxa, s. f. plante à racine.
Antsjac, s. m. figuier de Java.
Antrisique, s. f. plante aperitive.
Anture, s. f. calac de l'Arabie.
Anychie, s. f. plante d'Amérique septentr., amarante.
Aocacoua, s. m. arbre rubiacé.
Aodons, s. m. pl. poissons cartilagineux.
Aouara, s. m. espèce de palmier.
Aouroa, s. m. espèce de courlis de la Guiane.
Aourou-Couraou, s. m. perroquet du Brésil et de la Guiane.
Apactie, s. m. arbrisseau du Japon.
Apalachine, s. m. arbrisseau de l'Amérique septentrionale.
Apalanche, s. m. plante nerprunée.
Apalatou, s. m. plante légumineuse de l'Amérique méridionale.
Apale, s. m. insecte coléoptère.
Apalike, espèce de hareng.
Apalytres *ou* Mollipennes, s. m. pl. insectes, coléoptères.
Apar *ou* Apara, s. m. tatou à trois bandes.
Aparéa *ou* Apéréa, s. m. cobaye, cochon sauvage de l'Amérique.
Apate, s. m. insecte coléoptère.
Apaw, s. m. coquille du Sénégal; pinned.
Apéca-Apoa, s. f. oie sauvage de Madagascar.
Apelba, s. m. plante liliacée.
Apère, s. f. plante graminée.
Apiréa, s. m. *voyez* Cobaye.
Apétianthacées, s. f. pl. plantes appartenant aux fougères et aux palmiera.
Apétale, adj. 2 g. sans pétale.
Aphace, s. f. plante chicoracée; arbrisseau légumineux.
Aphise, s. f. poisson, cyprin, gobie.
Aphitée, s. f. sans feuille, plante qui croît sur les racines de l'euphorbe.
Aphodie, s. m. insecte coléoptère.
Aphrodite, s. f. ver marin.
Aphrite, s. m. insecte syrphide.
Aphrizite, s. m. substance minérale noire, fusible.
Aphrœnille, s. f. plante diurétique.
Aphye, s. m. du genre gobie, dans le Nil.
Aphylle, adj. sans feuille.
Aphysostome, s. f. poisson cartilagineux; insecte à bouche prolongée.
Apiaires, s. m. pl. insectes, porte-aiguillons.
Apiere, s. f. aloès.
Apinel, s. m. cacine de l'aristoloche anguicide.
Apion, s. m. insecte rhynchophore.
Apios, s. m. espèce de tithymale ou euphorbe.
Apiropodes, s. m. pl. animaux sans vertèbres.
Apias, s. m. trypoxylon.
Aplite, s. f. roche de Dalécarlie.
Aplocères *ou* Simplicicornes, s. m. pl. diptères.
Aplodo, s. f. graminée.
Apoa, s. m. serpent du Brésil.
Apocathasum, s. m. substance gommo-résineuse, suc épaissi d'euphorbe, en Afrique, empoisonne les armes.
Apocapoue, s. m. espèce de laurcole à fruit vénéneux.
Apocin, s. m. genre de plantes apocinées.
Apocinées, s. f. pl. plantes dicotylédones monopétales.
Apode, adj. s. g. et s. poissons cartilagineux et osseux, privés de nageoires inférieures.
Apogor, s. m. poisson osseux thoracio.
Aponar, s. m. espèce de manchot ou plugonia.
Apophyllite, s. f. substance terreuse, œil de poisson.
Aporétle, s. m. ornithophe.
Apouconita, s. f. espèce de casse de la Guiane.
Appele, s. m. espèce de grand sonnerabée du cap de Bonne-Espérance.
Aprion, s. m. poisson ipterodon.
Aptère, adj. s. g. qui n'a pas d'ailes.
Aptères, s. m. pl. famille d'insectes.
Apue, s. m. espèce de [illegible] Brésil.
Apute-Joba, s. f. [illegible] rique.
Aquari, s. m. genre de [illegible] lanées.
Aquilon, s. f. plante [illegible]
Aquiqui, s. m. alouate de [illegible]
Ara, s. m. grand et beau [illegible] du Nouveau-Continent.
—, longue et frayée.
—, s. m. poisson du [illegible]
Arabatia, s. f. [illegible] noque.
Arabotan, s. m. [illegible]
Araca-Miri *ou* Araca-[illegible] bâsseau du Brésil; [illegible]
Aracange, s. m. perro[illegible] rique; variété de l'ara.
Aracari, s. m. toucan [illegible]
Arachis, s. m. plante [illegible]
Arachnides *ou* Arachnoïdes, animaux sans vertèbres.
Arachnolithe, s. m. [illegible]
Arachnolithes, s. m. pl. fossiles.
Aracinappis, s. m. [illegible] de l'Inde.
Araconchini, s. m. [illegible] quier de la Guiane.
Arada, s. m. fourmilier [illegible] célèbre par la douceur [illegible] riété de son chant.
Aradavine, s. f. [illegible]
Arades, s. m. pl. insecte [illegible]
Aradeck, s. m. aïrelle.
Aragne *ou* Araigne, s. f. [illegible] en Sologne.
Aragnagua, s. m. poisson [illegible] squale scie, diodon [illegible]
Araguato, s. m. singe [illegible] rénoque.
Araignée, s. f. *voyez* le [illegible]
Aralce, s. f. plante [illegible]
Araliacées, s. f. pl. [illegible] des ombellifères.
Aramaque, s. m. plaqueur du Brésil.
Aranata, s. m. quadrupède mandrill.
Aranée, s. f. minéral [illegible] Poitou.
Aranéides *ou* arachnides, [illegible] f. pl. arachnides.
Arat, s. m. oiseau de [illegible] du héron et à plumage [illegible] grande vénération pour [illegible] vages de l'Amérique.
Arau, s. m. oiseau de [illegible]
Araucaire, s. m. [illegible]
Arauna, s. m. tatou [illegible]
Arbaime, s. f. [illegible] Alpes.
Arbousier, s. m. arbrisseau [illegible]
Arbousse, s. f. [illegible]
Arbre, arbrisseau, [illegible] le Dictionnaire.
Arc-en-Queue, s. m. [illegible] rique, troupiale [illegible]
Arecchide, s. f. [illegible] du strobile.
Archard, s. m. fruit de [illegible] du vinaigre.
Arche, s. f. mollusque [illegible]
Archer, s. m. poisson [illegible] dons.
Archidie, s. f. petit [illegible] golfe Persique.
Archipel, s. f. [illegible]
Archonte, s. f. plante [illegible]
Arctione, s. f. plante [illegible] ou Dauphine.
Arctiothèque, s. f. [illegible] rique.
Arctothèque, s. f. [illegible]
Arctotide, s. f. plante [illegible]
Arcyrie, s. f. champignon [illegible]
Arde, s. m. [illegible] chat; à pelage [illegible]
Ardabar, s. m. [illegible]
Ardie, s. f. grue [illegible]
Ardisiacées, s. f. pl. [illegible] ou myrsinées.
Aréisie, s. f. plante [illegible] tinnelier.
Ardoucanga, s. f. [illegible] gascar.
Arec, s. m. palmier.

Arthénalière, s. f. avoine.
Arthénoptère, s. f. mousse.
Arcian, s. m. ventour des Pyrénées.
Arroche, s. f. plante arrapifère.
Arrozoire, s. m. testacé univalve.
Arsenosa, s. m. bihai des Antilles.
Arsenty, s. m. sensitive de Madagascar.
Arsis, s. m. arbrisseau de la Cochinchine.
Artédie, s. f. ombellifère du Liban.
Arthanite, s. f. cyclamen.
Arthénis, s. m. mollusque.
Arthonie, s. f. opegraphe.
Arthrateron, s. m. graminée.
Arthrocéphales *ou* Capites, adj. et s. m. pl. crustacées.
Arthrolie, s. f. sauferve.
Arthropodons, s. m. phalangère.
Arthrostylis, s. m. souchet.
Artimon entortillé, s. m. espèce de coquille.
Artolithe *ou* Pain pétrifié, s. m. concrétion en pain.
Artolone, s. f. coquille univalve.
Arve, s. m. martin-pêcheur.
Arrholobion, s. m. camomille.
Arrum, s. m. céleri de Candie.
Arty, s. m. quamoodit du Malabar.
Aruana, s. f. chevadon de la rose des Indes.
Aruba, s. f. arbrisseau de Guiane, quassie.
Aruin, s. m. plante aroïde.
Arunco, s. m. crapaud.
Arundinaire, s. f. graminée, ludolphie, antogite.
Arusa, s. f. laîche girelle.
Arusey, s. m. holocanthe.
Ary-orythénoïdien, adj. muscle.
Arycéno-épiglottique, adj. cartilage arytenoïde et de l'épiglottie.
Arytenoïdes, s. m. pl. cartilages du larynx.
Asaphe, s. m. trilobite.
Asarot, s. m. asaroude, cabaret.
Asarine, s. f. mullein.
Asaroïdes, s. m. pl. plantes dicotylédones.
Asbestine, s. f. variété de l'actinote.
Ascagne, s. m. papillon.
Ascalaphe, s. m. fourmilion, libellioïde.
Ascalonite, s. f. échalotte.
Ascarine, s. f. arbre, arbrisseau des Indes et de la mer du Sud.
Aschelag, s. m. oiseau de S.-Kilda.
Ascidie, s. f. mollusque acéphale.
Ascie, s. f. polygonnale.
Asclite, s. m. silure.
Asclepiade, s. f. apocinée.
Ascobole, s. f. champignon.
Ascophore, s. m. champignon.
Ascyre, s. m. hypéricoïde.
Aselle, s. m. isopode.
Asellotites, s. m. pl. oiseaux.
Asceron, s. m. champignon.
Asfur, s. m. chétodon.
Ashikako, s. m. damman.
Asile, s. m. diptère.
Asilodule, s. m. diptère.
Asinaque, s. f. hémiptère.
Asitie, s. f. abstinence d'aliments.
Asjagan, s. m. arbre de l'Inde.
Asmodée, s. m. serpent du Japon.
Asoie, s. m. silure.
Aspalat, s. m. plante légumineuse.
Aspalath, s. m. gros buisson ligneux du Danube.
Aspalax *ou* Spalax, s. m. taupe.
Asparaginées, s. f. pl. famille des asperges.
Asparagolithe *ou* Pierre-d'asperge, s. m. apatite.
Aspe, s. m. cyprin du nord.
Aspergille, s. f. champignon.
Asperococque, s. m. ulve.
Asperule, s. f. plante rubiacée.
Aspidodale, s. f. plante monocotylédone.
Aspic, s. m. plante graminée.
Aspicarpon, s. m. orfie cultivée.
Aspidon, s. m. fougère.
Aspidotes, s. m. pl.
Aspidophore, s. m. genre de poissons.
Aspidophoroïde, s. m. cotte.
Aspilie, s. f. corymbifère de Madagascar.
Aspilore, s. f. pierre précieuse, du couleur argentine.
Aspinaïsade, s. f. armarinthe du Liban.
Aspiore, s. m. dragne médicinale.
Aspisture, s. m. chétodon.
Asplénion, s. m. fougère.
Asprède, s. m. silure de Surinam.
Asprelle, s. f. clime hérissonne.
Assani, s. m. balista de la mer Rouge.
Assanne, s. m. plante d'Abyssinie; l'ombrage engendit les serpents.
Assénon (Pierre) ou d'Assos, s. f. sarcophages, oasis, pierre ponce ou alun de plume.
Assonie, s. f. plante malvacée, bois de scaïeur bleu.
Assurou, s. m. myrte des Antilles.
Astacoïdes, s. m. pl. crustacés pectinilles.
Astacole, s. m. nautile lituite.
Astate, s. f. insecte fouisseur.
Aster, s. m. plante corymbifère.
Asterelle, s. f. plante hépatique.
Asterie, s. f. pierre stellée.
—, s. f. zoophite échinoderme.
Astérisque, s. m. plante radiée.
Astéronde, s. f. plante radiée.
Astéroïdes, adj. pl. plantes Cérès, Junon et Pallas.
Astérome, s. f. xylome.
Astérope, s. f. arbrisseau rosace de Madagascar.
Asteropière, s. m. plante corymbifère.
Astomelle, s. f. insecte vésiculeux.
Astomes, s. m. pl. insectes hôtères.
Astoura, s. f. fruit des molènes noires et lychnite, suivre le poisson.
Astragale, s. f. plante légumineuse.
Astraque, s. m. arbre de la Cochinchine.
Astrapie, s. m. insecte brachélytre.
Astrapie, s. f. oiseau-mouche.
Astrée, s. f. madrépore.
Astrild, s. m. sénégali raye.
Astrotis, s. m. arbre glutineux du Mexique.
Astryte, s. f. fossile stellé.
Astrotopes, s. m. lupus à 7 angles.
Astrolone, s. f. plante voisine des stypholées et des verbenaties.
Astrolopodium, s. m. plante de la Nouvelle-Hollande.
Astrophyte, s. f. *voyez* Encrine.
Astrophide, s. m. poisson Cancapode.
Astroquie, s. m. bel œillet brun.
Asturine, s. f. accipitrin.
Atacamite, s. m. cuivre muriate, pulvérulent.
Atagua ou Attagen, s. m. lagopède.
Atalantie, s. f. hespéride.
Atalaphe, s. f. chauve-souris.
Atamasan, s. m. concessolier à fruits écailleux.
Atapulcati, s. m. sarcelle du Mexique.
Atéra, s. m. fruit de l'atamasan.
Atèle, s. m. singe dans l'Amérique méridi.
Atelecycle, s. m. crustacée orbiculaire.
Atelcopodes, s. m. pl. oiseaux nageurs.
Atelusi, s. m. aristoloche de l'Inde.
Atenche, s. m. insecte scarabéide, bousier.
Athamante, s. f. plante ombellifère.
Athame, s. f. plante voisine du convolvulus.
Athanasie, s. f. plante corymbifère.
Athomes, s. m. arbrisseau de la Guiane.
Atherine, s. m. espèce de hareng.
Athon, s. m. limaire d'Arabie.
Athrophylle, s. m. grand arbre de la Cochinchine, ardisiée.
Athyrion, s. m. fougère.
Atiok, s. m. gros bœuf.
Atimonia, s. m. baubine.
Atinga, s. m. rhodon du Brésil.
Atingueu, s. m. concou cornu du Brésil.
Atipolo, gr. arbre des Philippines; jaquier.
Atiara, s. m. agaric hétérophylle.
Atias, s. m. grand bouticoa.
Atié, s. m. tamarise d'Egypte.
Atoa, s. m. carossolice épineux.
Atoca, s. m. airelle canneberge.
Atocail, s. m. aralie du Brésil.
Atochadas, s. m. lavande stœchas.
Atomaire, s. m. varec.
Atome, s. m. arachnide.
Atope, s. m. insecte coléoptère.
Atoie, s. m. euphorbe.
Atoully, s. m. muge.
Atractobole, s. m. champignon à vésicules semilifères.
Atractocère, s. m. insecte lime-bois.
Atractosomes, s. m. pl. poissons sauras.
Atractyle, s. f. cynarocéphale.
Atragène, s. f. plante renonculacée.
Atramentaire, s. f. pierre de vitriol.
Atraphace, s. f. plante polygonée.
Atrichie, s. f. mousse.
Atriplotin ou Atriplotte, s. f. fausse emsse.
Atriplices, s. f. pl. famille de plantes dicotyledones à pétales.
Atropos, s. f. sphinx, tête de mort.
Atte, s. m. araignée sauteuse.
Attelabe, s. m. coléoptère.
Attila, s. m. manuate.
Attombazuret, s. m. oiseau de proie pour le héron.
Attrape-mouche, s. m. gobe-mouche; plante.
Attun, s. m. arbre des Moluques.
Atychie, s. f. insecte zygenide.
Atye, s. m. macreuse.
Atyge, s. m. arameide.
Atyrion, s. m. rapidion.
Aty, s. m. guenon, coquille lisse.
Aubletie, s. f. apétale.
Auchenoptères, s. m. pl. poissons jugulaires.
Auchenariques ou Collirostres, fulgore, égale.
Aucuba, s. m. petit arbuste du Japon; chamnuide.
Audlan-Bonicha, s. m. arbrisseau de Madagascar.
Augite, s. m. arbre qui donne le vernis de la Chine.
Augustura, s. m. arbre d'Abyssinie, l'écorce supplée le quinquina.
Audacie, s. f. petit arbre; il diffère peu du vampi.
Aulique, s. m. cuivre.
Aulopo, s. m. salmone filamenteux.
Aulostome, s. m. poisson fistulaire.
Augure, s. m. insecte hémiptère.
Aune, s. m. arbre aquatique, espèce de bouleau.
Auranne, s. f. holocanthe bicolor.
Aurantiacées, s. f. pl. plantes voisines des hespérides.
Aura seminalis, s. f. principe fécondant.
Auranti, s. m. salamandre du Mexique.
Aurayelle, s. f. plante ombellifère.
Azonia, s. m. lycène d'Afrique.
Azrail, s. m. hémiptère du Mexique.
Azulillo, s. m. insecte d'Amérique.
Azur, s. m. gobe-mouche des Philippines.
Azure, s. m. cyprin.
Azurin, s. m. espèce de merle de Cayenne.
Azuroux, s. m. brunet bleu du Canada.

B.

Babbea, s. f. acacia de l'Inde.
Babiana, s. f. antholyze, glaïeul-zaïe.
Babbronite, s. m. rodion pachydermes.
Babouard, s. m. martin pêcheur d'Afrique.
Babouin, s. m. singe.
Baby-Roussa, s. m. *voyez* le Dict.
Bacabe, s. m. arbre de Saint Domingue, vaisie des arbres.
Bacaci, s. m. myrte de l'Inde.
Bacaneera, s. m. haricot des Antilles.
Bacasnia, s. m. petit arbre du Brésil.
Bacrano, s. m. saringa du Brésil.
Bacorus, s. m. plante graminée.
Bacs, s. m. sapin.
Bactis ou Apetie, s. f. abeille.
Bacuple, s. masc. poisson gastrobranche.
Baicanne, s. f. plante verbenacée.
Baccette, s. f. espèce de flammant.
Baclins, s. f. *voyez* le Dict.
Baconia de Guinée, s. m. palmier épineux; son fruit donne de l'huile.
Bacong-Avong, s. m. arbre de Madagascar.
Bacatcha, s. f. fauverie du Camtschatka.
Bacawa, s. m. golon d'Otaïti.
Bacie, s. f. arbrisseau rampant de la Cochinchine, médicinal.
Bacie, s. f. macreuse.
Bacillaire, s. f. mousse.
Bacinane, s. m. arbrisseau de Madagascar, voisin des volkamères.
Bacolle, s. f. plante aquatique flottante.
Bacolodi, s. m. salamandre du Mexique.
Bacopelle, s. f. plante ombellifère.
Bacoulidien, adj. m. de l'asaude et de l'atlaïde.
Bacoulo-occipital, adj. m. de l'asaude et de l'occipital, muscle.
Bacoloti, s. m. larve d'une salamandre du Mexique.
Bacompe, s. m. plante graminée.
Bacopaon, s. m. grand oiseau aquatique de Mexique.
Bacopatotli, s. m. oiseau du Mexique.
Baca, s. m. indigo.
Baca, s. f. spatule d'Amérique.
Bacalla, s. m. arbre des Moluques.
Bacally, s. m. graminée.
Bacapana, s. m. cupulaire du Brésil.
Bacayo, s. m. maïs.
Bacoua, s. f. plante malvacée.
Bacer, s. m. arbuste sarmenteux, sapindoïde, dioïque.
Bacrampa, s. m. napal de l'Inde.
Bactoudie, s. m. térébenthacée.
Bacuru, s. m. arbrisseau des Moluques, sert à des fumigations.
Bacuparatoute, s. m. oiseau des montagnes du Mexique.
Bapachi, s. m. arbre des Moluques.
Bapi, s. m. cynipse des Antilles.
Bara, s. m. renard de la Guiane.
Barri, s. m. palmier du Brésil.
Batimani, s. m. arbre des Moluques.
Batun, s. m. arbre d'Amboine; le fruit agreste loisi les toiles.
Baval, s. m. arbrisseau des Moluques.
Basale, s. f. garance du Levant.
Basale, s. f. plante chodoracée.
Basse, s. f. arbrisseau à fruit de la Cochinchine.
Bacchante, s. f. papillon du jour.
Bacchines, s. f. pl. plantes légumineuses des Indes.
Barchus, s. m. espèce d'antilope.
Barcuvores, s. m. pl. oiseaux entomodactyles.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Bacha, s. m. aigle.
Bache, s. m. palmier de la Guiane.
Backelys ou Bakelys, s. m. bœuf à bosse, des Hottentots.
Bacile, s. f. plante ombellifère.
Bacone, s. f. arbuste rubiacé.
Bacope, s. f. plante portulacée de la Guiane.
Bacove, s. f. fruit d'un bananier.
Bactris, s. m. palmier d'Amérique.
Baculite, s. f. fossile.
Badalwanassa, s. m. lycopode de Ceylan.
Badamier, s. m. plante éléagnoïde.
Bade, s. m. pleuronecte argus.
Badhanni, s. m. millet de Ceylan.
Badiane, s. f. plante nutipifère; on en fait l'anisette de Hollande, le ratafia de Boulogne.
Badock-Banka, s. m. plante de Java.
Baem, s. m. badine du Japon.
Baetoch, s. m. vipère d'Arabie.
Bævilla, s. f. guimauve de Ceylan.
Baf, s. m. jumar du taureau et de la jument; bif, celui du cheval et de la vache.
Bagadais, s. m. gros pigeon mondain.
Bagassier, s. m. très-grand arbre à pirogues de l'Amérique merid. à suc laiteux et très-aqueux.
Bagatbat, s. m. arbre des Philippines.
Bagre, s. m. poisson pimélode.
Bague, s. f. spare de la Méditerranée.
Baguenaudier, s. m. plante légumineuse.
Baho, s. m. manguier des Philippines.
Baiapua, s. m. serpent ou couleuvre d'Afrique.
Baicalite, s. f. variété de la grammatite.
Baikal, s. m. poisson, calliomyme, comephore.
Baillère, s. f. plante corymbifère.
Baillon, s. m. cassinomore.
Baio, s. m. arbre du Malabar.
Baitaria, s. f. herbe du Pérou.
Bajad, s. m. silure.
Bajassajo, s. m. plante herbacée du Malabar.
Bajet, s. m. buitre du Sénégal.
Bakka, s. m. chanvre dans l'Inde.
Bakkamana, s. m. oiseau de Ceylan.
Bakrong, s. m. liane de Madagascar.
Balanophore, s. m. plante de la mer du Sud, voisine du cynomoire.
Balante, s. m. petit arbre des Philippines.
Balaou, s. m. centrisque.
Balatas, s. m. arbre d'Amérique; couvatari, sapotillier.
Baleinoptère, s. m. cétacée, baleine.
Baleine, s. f. voyez le Dict.
Balgouera, s. m. grimpereau d'Amérique.
Bali, s. m. couleuvre plicatile.
Balicasse, s. m. oiseau, drongo.
Baligarab, s. m. arbrisseau des Philippines.
Balimbago, s. m. petit arbre des Moluques.
Balingasan, s. m. petit arbre des Philippines.
Balisier, s. m. plante amomée.
Balista, s. m. squale marteau.
Baliste, s. m. poisson cartilagineux thoracin.
Baltan, s. m. labre.
Balterus, s. m. cyprin.
Balotte, s. m. chêne.
Baloise, s. f. tulipe rouge, colombin et blanc.
Balonophore, s. f. cynomoire.
Balotin, s. m. oranger à fruit ressemblant au citron.
Balouion, s. m. bananier à petits fruits.
Baloumier, s. m. plante térébinthacée.
Balsamarie, s. f. colaba.
Balsamier, s. m. plante térébinthacée.
Balsamite, s. f. plante corymbifère.
Baltimore, s. m. oiseau tisserand.
—, s. f. plante corymbifère.
Baltracan, s. m. plante de Tartarie, à fruit d'une odeur d'orange.
Baluamad, s. m. arbre des Philippines.
Baluebalue, s. m. arbre des Philippines.
Paluma, s. m. singe céphale des Indes orientales.
Balzac ou Murceau, s. m. raisin.
Bambelle, s. f. poisson du lac de Zurich; carpe.
Bambiaya, s. m. oiseau de Cuba; bambiato.
Bamble, s. f. grive très-petite.
Bambou, s. m. plante graminée.
Bambours, s. m. pl. abeille de Ceylan.
Bamya, s. m. espèce de ketmie.
Bananier, s. m. plante musacée.
Bananiste, s. m. guerrier de Saint-Domingue.
Banare, s. m. petit arbre de la Guiane.
Banawil-wil, s. m. grive de la Gaule méridionale.
Bancas, subst. m. palmier des Philippines.
Banche, s. m. insecte hyménoptère.
Banchrosf, s. m. oiseau-mouche de la Guiane.
Bancal, s. m. espèce d'indigofère de Madagascar.
Banda, s. m. poisson.
Bandakka, s. m. câprier de la côte de Malabar.
Bandure, s. f. plante herbacée de l'Inde.
Bang, s. m. arbre d'Afrique; du fruit on fait un vin rouge.
Bangi, s. m. petit arbre des Philippines.
Bangue, s. f. chanvre des Indes.
Baniahhou, s. m. espèce de grive de la Chine.
Banistère, s. f. malpighiacée.
Banlian, s. m. racine des Philippines, contre les fièvres et l'asthme.
Bankareiti, s. m. bandue.
Banksie, s. f. plante protéoïde.
Banksienne, s. f. rose.
Bannauivore ou Bananivore, s. m. oiseau vivant de bananes.
Bantame, s. f. poule de Java.
Bantinde, s. f. plante parasite de l'Inde; tubérosité.
Banalac, s. f. plante des Philippines.
Banwal, s. m. arbrisseau de Ceylan.
Baobab, s. m. plante malvacée; arbre.
Baptisie, s. f. plante, crotalaire, poldalyres.
Baquier, s. m. arbre à coton.
Baquois, s. m. plante voisine des ananas et des palmiers.
Bar-sur-Aube ou Chasselas doré, s. m.
Baradas, s. m. œillet rouge brun.
Baratas, s. m. rat.
Barbacenia, s. f. plante du Brésil, voisine de la jussienie.
Barbacou, s. m. coucou noir de Cayenne.
Barbarée, s. f. herbe de Ste.-Barbe, roquette.
Barbarin, s. m. silure; petits des barbeaux.
Barbastelle, s. m. chauve-souris.
Barbe, s. f. espèce de syanguate.
Barbeau, s. m. cyprin d'eau douce.
Barbemie, s. f. arbuste sarmenteux de Madagascar.
Barberon, s. m. espèce de mulle.
Barbicam, s. m. espèce de toucan.
Barbifère, s. m. barbule.
Barbiou, s. m. petit barbu.
Barbon, s. m. plante graminée.
Barboteur, s. m. espèce de canard.
Barbotine, s. f. absinthe de Judée.
Barboteau, s. m. cyprin jesse.
Barbu, s. m. oiseau.
—, s. m. poisson.
Barbule, s. f. arbrisseau de la Chine, d'une odeur agréable.
Barbyle, s. m. arbre de la Jamaïque; trichilies.
Barcea, s. m. jacquier.
Barcellan ou Barbiau, s. m. morue.
Barcaman, s. m. turbith des Arabes.
Barchousie, s. f. crépide.
Bardane, s. f. plante cynarocéphale.
Bardeau, s. m. mulet provenant du cheval et de l'ânesse.
Bardottier, s. m. plante hibisperme; nattier, bois à natte.
Barge, s. f. espèce de bécasse.
Bargelach, s. m. oiseau de Tartarie.
Barbarha, s. m. arbre de Madagascar, voisin des sialites.
Baricot, s. m. fruit de Madagascar; boisson faite avec ce fruit.
Barisme, s. f. plante des Moluques.
Barite, s. f. oiseau d'Amér. sept.
Barleria ou Barrelière, s. f. plante d'Amérique.
Barmeche, s. f. espèce d'oie.
Barnacle, Barnaque, Barnique, s. f. oie barnache.
Barnadèse, s. f. plante corymbifère.
Barnhard, s. m. oiseau aquatique des Indes.
Barometz, s. m. polypode de Tartarie.
Baroutou, s. m. tourterelle de Cayenne.
Barradeje, s. f. arbrisseau de Madagascar.
Barras, s. m. galipot.
Barrelière, s. f. plante acanthacée.
Barris, s. m. mandrill.
Barros, Bucaros ou Boucaro, s. m. terre bolaire.
Bartavelle, s. f. perdrix rouge.
Bartholine, s. f. orchis pectinn.
Bartonie, plante d'Amérique sept., de Pensylvanie, voisine de la buffonu.
Bartrame, s. f. mousse de l'Inde.
Barbsie, s. f. plante rhinantacée.
Baryxyle, s. f. arbre de la Cochinchine, bois de fer.
Basal ou Bassal, s. m. arbuste toujours vert, du Malabar.
Basilic, s. m. plante labiée.
Basio-cerato-glosse, adj. muscle inséré à la corne de l'hyoïde.
Basio-pharyngien, adj. muscle allant de la base de l'os hyoïde au pharynx.
Bassove, s. f. plante herbacée de la Guiane, voisine des morelles.
Bassus, s. m. insecte pupivore.
Batara, s. m. oiseau colluvion.
Batlechium, s. m. genre de plante lichenacée.
Batis, s. m. arbuste d'Amérique, dont les fleurs n'ont ni calice, ni corolle.
Batolite, s. f. coquille des roches calcaires.
Batracoide, s. m. genre de poissons osseux jugulaires.
Batracosperme, s. f. genre de plante de la famille des algues.
Batraciens, s. m. pl. 4e ordre des reptiles.
Battarée, s. f. genre de champignon.
Bavang ou Barvang, s. m. arbre des Moluques, à odeur d'ail.
Bazaon, s. m. arbre de l'Inde, fournit un antidote contre le poison; son ombre est mortelle.
Bayad, s. m. silure.
Bayade, s. f. orge qui se sème au printemps.
Bayatte, s. f. silure du Nil.
Bdelle, s. f. arachnide.
Beaufortie, s. f. arbrisseau de la Nouvelle-Hollande.
Beaubarnaise, s. f. arbrisseau du Pérou; guttifère.
Beaubène, s. f. plante légumineuse.
Beaumaris, s. m. squale.
Beaumarquet, s. m. pinson d'Afriq.
Beauvotte, s. f. charançon du blé, alucite des grains.
Beauvrier, s. m. raisin.
Bebé, s. m. murmyre du Nil.
Bec-alongé, s. m. chétodon.
Bécarde, s. f. espèce de piegrièche.
Bec-croche, s. m. oiseau qui vit d'écrevisses.
Bec-fins, s. m. pl. genre de petits oiseaux voyageurs.
Beckée, s. f. plante épilobienne.
Becmonne, s. f. graminée phalaride.
Becmare, s. m. attelabe.
Bec-rond, s. m. bouvreuil et gros-bec.
Bécune, s. f. cynodon.
Belousi, s. m. arbrisseau de Madagascar.
Beeback, Beekbok ou Chévrepale, s. m. antilope nanguer.
Beelzebuth, s. m. singe atelle d'Amérique.
Beemerle, s. m. oiseau jaseur.
Beenel, s. m. arbre de l'Inde.
Begone, s. f. plante, oseille sauvage.
Beguil, s. m. fruit d'Afrique; arbousier.
Beidelsar ou beid-el-ossar, s. m. sapélépiade d'Afrique, contre la morsure des bêtes venimeuses.
Bejar, s. m. plante rhodoracée.
Bejugo, s. m. plante hippocratiée.
Bela-aye ou Belahe, s. m. arbre dioïque de Madagascar; écorce aromatique et amère, sert en médecine.
Beladambou, s. m. liseron vivace de Malabar, à suc laiteux âcre.
Belame, s. m. clupée à bec.
Belinum, s. m. céleri cultivé.
Belladone, s. f. plante solanée.
Bella-modagam, s. m. arbre du Malabar à feuilles diurétiques et emménagogues.
Bellardie, s. f. cacrète trixage, tontane.
Belle-dame des Italiens, s. f. amaryllis à fleurs roses.
Bellendène, s. f. protée.
Bellèque, s. f. fonique.
Belleris ou Belleregi, s. m. mirobolan.
Bellerophe, s. m. nautile à ouverture très-évasée.
Bellevalie, s. f. voisine des jacinthes.
Bellicule, s. m. ombilic marin.
Bellis, s. f. plante corymbifère; belle bellidioïde, belle petite.
Belvisie, s. f. genre de fougère.
Bombèce, s. m. insecte hyménoptère.
Ben, s. m. genre de plante légumineuse.
Benbel, s. m. mercure hermétique.
Benissa, s. f. euphorbe de l'Inde.
Benitiers, s. m. pl. mollusques, tridacnes.
Benni, s. m. poisson du Nil, diffère peu du barbeau.
Bentèque, s. m. arbre toujours vert du Malabar.
Bentiru-tali, s. m. liseron.
Benzite, s. f. plante rosacée.
Béobotrys, s. m. plante mousse.
Beole, s. f. plante voisine des jovellanes.
Berbéridées, s. f. pl. plante hypopétalée.
Berce, s. f. genre de plante ombellifère.
Bergère, s. f. arbre de l'Inde, hesperidée.
Bergie, s. f. plante polypétalée.
Berglax, s. m. macroure.
Bergmanite, s. m. minéral.
Béribéri, s. m. rhumatisme des Indes orientales; les malades marchent accroupis, imitant les mouvements de la brebis; chorée ou danse de Saint-Guy.
Béricbot ou Béricbon, s. m. troglodyte.
Béris, s. m. insecte notacanthe.
Berkie-du-cap, s. f. ou Bergkias, s. m. gardène.
Berle, s. f. plante ombellifère.
Bermudienne, s. f. plante iridée.
Bernardet, s. m. squale humantin.
Bernardie, s. f. adelie.
Berse, s. m. ver marin, radiaire.
Berthelère, s. f. plante rubiacée.
Berthollétie, s. f. grand arbre du Brésil.
Bertonneau, s. m. turbot.
Bérubleau, s. m. cendre verte, vert de terre.
Beryte, s. m. insecte néide.
Bésimène, s. f. ovule et bourgeon semiliforme.
Besière, s. f. plante personnée.
Besulet, s. m. oiseau de passage du lac de Genève.
Betel, s. m. grand arbre des Moluques.
Bétaule, s. f. beurre de bambou.
Bêtes rouges, s. f. pl. acarus.
Bétine, s. m. chénodon cornu.
Bétis, s. m. arbre des Philippines, sapotillier; le bois excite l'éternuement et chasse les vers.
Bétonie, s. f. plante labiée.
Bette, s. f. plante atriplicée.
Bexuge, s. m. racine du Pérou; elle purge.
Biatore, s. f. lichen.
Bibby, s. m. palmier d'Amérique; bois noir, fruit bons.
Bibe, s. m. gade.
Bibliolithes, s. f. pl. pierres présentant des empreintes de feuilles, des dendrites sur des feuilles.
Bicarbure, s. m. topinambour.
Bicho ou Biche, s. m. ver puant.
Bideon, s. m. plante ombellifère.
Bidi-bidi, s. m. petit pic.
Biemjoint, s. m. espèce de ...
Bierkine ou Blerne, s. f. ...
Bieusson, s. m. pois ...
Bièvre ou Bravement, s. ... meule de hark.
Bifurque, s. m. mouche.
Bignasson, s. m. phyl... Philippines.
Bignone, s. f. plante pro...
Bihai, s. m. bananier.
Biliulo, s. m. manguier.
Binni, s. m. cyprin du Ni...
Binocle, s. m. crustacé ...
Bintamburu, s. m. liseron chèvre.
Bintoco, s. m. petit arbre ... ille; térébinthacée.
Biondella, s. f. petite ...
Bipapillaire, s. m. animal ... velle-Hollande.
Bipède, s. m. lézard.
Biphore, s. m. ver ... rent.
Bird-grass, s. m. plante ...
Birgue, s. f. pagure ...
Birche, s. m. genre de ... tères.
Biscacho, s. m. mammi...
Bisergot, s. m. perdrix ...
Bisiphule, s. f. mucile ...
Bispenieux, s. m. pl. ... diens, saurieus.
Bisserale, s. f. plante ...
"Bistarde, s. f. entorile.
Bitafres, s. m. pl. oiseaux d'Afrique.
Bitanger, s. m. calaba.
Bitchemore, s. m. poisson chinchilme.
Bité, s. m. grand arbre de ...
Bitin, s. m. serpent.
Bitome, s. f. coquille ... mérites.
Bitropogons, s. m. pl. ...
Bittaque, s. m. insecte ...
Bizaam ou Char-bizaam, s. f. ...
Blackburnie, s. f. ... folk, voisin des ...
Bladie, s. f. plante ... potées.
Blaire, s. f. plante ...
Blakea, s. m. plante ...
Blaksuel, s. m. plante ...
Blanc-jaune, s. m. ...
Blanche-queue, s. f. ... leblanc.
Blanche-toie, s. f. ...
Blanc nez, s. m. ...
Blanc-pendard, s. ... grive.
Blondfordie, s. f. ...
Blaps, s. m. insecte ...
Blasie, s. f. cryptogame ...
Blaste, s. m. ... chinchilme.
Blastème, s. m. ...
Blatte, s. f. insecte ...
Blechrupyre, s. f. ... veuse.
Blègne, s. m. fougère.
Blenne, s. m. ... son jugulaire.
Blennoïde, s. f. ...
Blestrème, s. m. ... qui se jette ...
Blette, s. f. plante ...
Blettin, s. f. plante ...
Bleuf, s. m. plante ...
Blongios, s. m. ...
Boa, s. m. reptile ...
Bobague, s. m. ...
Bobart, s. m. grande ...
Bobos, s. m. ... cinquante pieds.
Bocamble, s. f. ...
Bocca-d'inferno, s. f. ...
Boccone, s. m. poisson ... Antilles, papereau.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

, s. m. serpent d'Égypte.
, s. m. arbre de la Guiane.
, s. m. poisson osseux tho-
, s. m. poisson osseux
, s. f. plante urticée.
, s. m. lichen.
, s. m. bodian.
, s. m. bignone de l'Inde.
, s. m. poisson holobranche
, s. m. poisson lépisome, espèce
, s. m. serpent du Pérou ;
, s. m. serpent du Brésil.
, couleuvre d'Amérique.
, s. m. serpent prodigieux du
d'Afrique.
, s. m. arbre du Chili, dry-
, s. m. plante de l'Inde,
de l'oldenlandie rampante,
pier méridional.
, s. m. arbre de Saint-
, s. m. arbre tavernon.
, s. m. arbre de
, s. m. bois des Antilles,
arons
, adj. m. hareng salé et
, s. m. arbre du Chili, laurier.
, s. m. champignon.
, s. m. poisson du Nil, labre,
, s. m. serpent d'An-
du Brésil.
, s. f. plante narcisse.
, s. m. crocodile d'Afrique.
, s. m. arbre de
, laurier.
, s. m. vent soriant par
, s. f. insecte lépidoptère.
, s. m. pl. insectes la-
, s. m. insecte sclérostome.
, s. f. plante caragate.
, s. f. pederota.
, s. m. arbre d'Afrique, le
le plus haut des arbres.
, s. m. arbre légumineux.
, s. m. grand arbre de
méridional, cupaire.
, s. m. anhora.
, sorte à sucre du Japon.
, s. m. chouette de la Nou-
, s. m. spare bogne.
, s. m. plante cynarocéphale.
, s. f. plante légumineuse,
, s. m. crustacée isopode.
, s. f. tortue.
, s. f. coquille pisolite, oolite.
, s. f. fauvette passerinette.
, s. f. plante capraire
, s. f. plante rutacée.
, s. m. coléoptère.
, s. m. pl. plantes de la
, s. f. bouvières.
, s. m. lichen physcie, ce-
, s. f. mollière, dufourée.
, s. m. baptisime.
, s. m. arbre des Indes, écorce
, s. m. berrion, s. m. arbris-
, s. m. plante d'Arménie.
, s. m. plante de la Nouvelle-
, s. f. concombre.
, s. m. Rat-des-Bois, s. m.
, s. m. poisson scolopsis des
, s. m. arbuste d'Afrique.
, s. m. plante aristolochée,
, s. m. cotinque.
, s. m. cheval.
, s. m. sabot marsupié.
, s. m. poisson, lézard.
, s. f. arbrisseau de la Nou-
, s. m. légumineux.

Bossy, s. m. arbre d'Afrique, à fruit en prune alongée.
Bostkop, Botskop, Butz kopf, s. m. dauphin orque.
Bostriche, s. m. insecte xylophage.
Bostrichins, s. m. pl. insectes xylophages.
Bostryche, s. m. gobie.
Bostrychoïde, s. m. poisson voisin du bostryche.
Boswellia thurifère, s. m. arbre d'Arabie, fournit l'encens.
Botor, s. m. plante voisine du dolic.
Botrie, s. f. arbrisseau grimpant, voisin des pareires.
Botrycère, s. m. plante protéacée.
Botryllaires, s. m. pl. tuniciers.
Botrylle, s. m. mollusque sans coquille.
Botryocéphale, s. m. ver intestin.
Botrytis, s. m. champignon.
Bouati, s. m. petit arbre des Indes, très-amer.
Boubach, Bobaque ou Babak, s. m. marmotte.
Boubie, s. f. fou.
Boubil, s. m. oiseau aquatique d'Amérique, de la Chine, merle.
Boucage, s. m. plante ombellifère.
Bouclier, s. m. insecte coléoptère.
Bouclier-d'écaille-de-tortue, s. m. patelle.
Bougainvillée, s. f. plante nyctaginée.
Bougainvillien, s. m. poisson triure.
Boujaron-de-mer, s. m. blennie.
Bouleau, s. m. plante amentacée.
Boulbène, s. f. terre argilo-sablonneuse.
Boulbaul, s. m. pie-grièche d'Afrique, huppe.
Boulesie, s. f. plante ombellifère.
Bourasaha, s. m. arbuste de Madagascar, menisperme.
Bourri, s. m. mage.
Bournonite, s. m. minéral blanchâtre, à tissu fibreux.
Bourya-courra, s. m. bois-de-lettres.
Bouscade ou Bouscarlo, s. m. fauvette grisette.
Bousier, s. m. genre d'insectes coléoptères.
Boussallike, s. m. coulicou du Bengale.
Boutton, s. m. holocentre.
Bouvardie, s. f. houstonne écarlate.
Boviste, s. m. genre de champignons.
Brabeï, s. m. plante protée.
Brachelytres, voyez Staphyliniens.
Brachin, s. m. coléoptère.
Brachine, s. m. insecte carnassier.
Brachiobole, s. m. plante sisymbre, radicule.
Brachiogle, s. m. plante corymbifère.
Brachion, s. m. scorpène, polype.
Brachiopodes, s. m. pl. mollusques testacés.
Brachycère, s. m. insecte coléoptère.
Brachyclitre, s. m. graminée.
Brachyptères, s. m. pl. oiseaux nageurs, gallinacés, palmipèdes.
Brachystème, s. m. thym de Virginie.
Brachyures, s. m. pl. crustacées décapodes.
Bradleia, s. f. plante tithymaloïde.
Bradype, s. m. mammifère tardigrade, paresseux.
Bradyspermatisme, s. m. émission difficile du sperme.
Bragantie, s. f. arbrisseau de la Cochinchine.
Bramie, s. f. plante scrofulaire.
Branchiale, s. f. lamproie.
Branchielle, s. m. mousse bryx.
Branchiodèles, s. m. pl. vers marins.
Branchiogastre, s. m. crustacée.
Branchiopode, s. m. cancer stagnalis.
Branchiostèges, s. m. pl. poissons.
Branchipe, s. m. phyllopes.
Braude-queue, s. m. voyez Hochequeue.
Brasenie, s. f. plante alismoïde.
Brassavole, s. f. orchidée.
Brassicaires, s. m. pl. lépidoptères piérix.
Brassie, s. f. plante orchidée.
Brathlite ou Sahlnite, s. f. pierre figurée, offre les feuilles de la sabine.
Bratlis, s. m. arbrisseau de la Nouvelle-Grenade, millepertuis monadelphe.
Braulet, s. m. fruit de l'acacia oreille-de-chat.
Braunde, s. m. arbre des Indes, voisin des menispermes.
Brauno-spath, s. m. spath perlé.
Brechite, s. m. fossile, voisin des alcyons.
Brédemeyère, s. m. arbrisseau de l'Amérique méridionale, légumineux.
Brelidène, s. f. morelle mélongène.
Brehis, s. f. chèvre à corne au milieu du front.
Brenin, s. m. coléoptère rhinocère.
Bresillet, s. m. plante légumineuse.
Bresillet, s. m. arbrisseau de Saint-Domingue, pigrammie ; bois pour la teinture.
Breslingue, s. f. fraisier.
Bretania, s. f. patience aquatique.
Bretone, s. f. fauvette edonie.
Brévipèdes, s. m. pl. oiseaux à pieds courts.
Brevipennes, s. m. plur. oiseaux echassiers, autruches, casoars.
Brévirostres, s. m. pl. oiseaux à bec court et gros.
Brewerie, s. f. liseron, voisin des bonamies, des poranes.
Breynie, s. fém. plante de la mer du Sud.
Bribri, s. m. bruant de haie.
Briedelie, s. f. arbre des Indes, voisin des bourgènes.
Brigmolier, s. m. 2 arbustes de Saint-Domingue, à feuilles rouges et fruits violets.
Brindone, s. f. fruit du mangoustan des Célèbes ; la pulpe sert à faire des gelées, et l'écorce en teinture.
Brize ou Brise, s. f. plante graminée.
Brodlie, s. f. narcisse de la Nouvelle-Hollande.
Bromélioïdes ou Broméliacées, s. f. pl. plantes ananas.
Brome, s. m. graminée.
Bronte, s. m. insecte coléoptère.
Bronzite, s. m. minéral jaune, brun ; variété de diallage.
Brosme, s. m. gade.
Brossée, s. f. plante des Antilles.
Brosswelle-dentelée, s. f. plante dans l'Inde, fournit l'encens.
Brotère, s. f. plante herbacée de la Nouvelle-Espagne.
Brouallie, s. f. plante personnée.
Brouille-blanche, s. f. renoncule aquatique.
Broussonnetie, s. f. ou Mûrier à papier, s. m. arbre urticée du Japon.
Broussonnetie, s. f. sophore, virgilie.
Brownée, s. f. arbre légumineux.
Brubru, s. m. pie-grièche d'Afrique.
Brucée, s. m. plante térébinthacée.
Bruche, s. m. insecte coléoptère.
Brûlebec, s. m. maître poivre.
Brumasar, s. m. minéral oncieux, volatile, *duo, spiritus metallorum*.
Brune, s. f. centropome, gade.
Brune-et-blanche, s. f. pinson de l'Amérique sept.
Brunelle, s. f. plante labiée.
Brunellier, s. m. arbre du Pérou.
Brunie, s. f. plante nerprune.
Brunniche, s. f. plante polygonée.
Brun-rouge, s. m. oxyde de fer jaune.
Brunsfel, s. m. plante solanée.
Brusc, s. m. bruyère.
Bruta, s. m. arbre conifère.
Bruyamelli, s. m. arbre de l'Inde, écorce médicinale.
Bruya, s. f. famille du calle-calle.
Bryone, s. f. plante cucurbitacée.
Bryophylle, s. f. plante aux Moluques.
Bryopsis, s. m. plante de la Méditerranée.
Bubbola, s. m. agaric oreé.
Bubo, s. m. oiseau de proie, nocturne.
Bubon, s. m. ombellifère.
Bucanophylle, adj. fém. feuille en trompette.
Bucarde, s. f. testacée bivalve, cœur.
Buccins, s. m. pl. mollusques gastéropodes.
Buccinites, s. f. pl. buccins fossiles.
Bucco, s. m. diosma.
Bucente, s. m. insecte asterière.
Buchante, s. f. convse.
Buchnère, s. f. plante chinantée.
Bodyte, s. f. bergeronnette.
Bufflonne, s. f. femelle du buffle.
Buffolt, s. m. tétron hispide.
Bufonie, s. f. plante caryophyllée.
Bugée, s. f. guenon de l'Inde.
Bugle, s. f. plante labiée.
Buglosse jaune, s. f. picride échioïde.
Bugrane, s. f. plante légumineuse.
Buguyère, voy. Bourguière.
Buis, s. f. plante euphorbiacée.
Buisart ou Busart, s. m. oiseau de proie.
Bulbo-caverneux, adj. m. du bulbe de l'urètre, et du corps caverneux, (muscle).
Bulbocode, s. m. plante narcissoïde.
Bulbonach, s. m. lunaire.
Bulbulle, s. f. colen.
Buleje, arbrisseau exotique.
Bulgan, s. m. marte zibeline.
Bulgolda ou Bulgoldolph, s. m. quadrupède de l'Inde.
Bulla-regiana, s. m. oiseau de la Nouvelle-Hollande.
Bulle, s. f. mollusque gastéropode.
Bullicame, s. m. eau d'où s'élèvent des bulles d'acide carbonique ou de gaz hydrogène sulfuré.
Bumald, s. m. arbrisseau du Japon.
Bungalon, s. m. arbre des Philippines, à suc laiteux, voisin du manglier.
Bungo, s. m. carmantine de l'Inde.
Bungum, s. m. carmantine.
Buniade, s. f. plante crucifère.
Bunias, s. m. navet sauvage.
Bunion, s. m. bétulie ; barbarée, terre-noix.
Buprestoïde, s. m. insecte sternoxe.
Burang, s. m. figuier des Indes.
Burbot, s. m. lotte.
Burcade ou Burcadie, s. f. calliscarpe, piriquette.
Burcharde, s. f. plante vivace de la Nouvelle-Hollande, joncoïde.
Burdi, s. m. perche, pomacentre.
Burgandine, s. f. belle nacre, écaille du bourgeau.
Burgo, s. m. chien issu de l'épagneul et du basset.
Burgon, subst. m. sensitive de la Guyane.
Burgsdorfie, s. f. plante, crapaudine romaine.
Burhinus, s. m. oiseau *charadrius magnirostris*.
Burichon, s. m. troglodyte.
Buriot, s. m. canard domestique.
Burmanne, s. f. plante broméliacée.
Buro, s. m. poisson des Indes, voisin des polynèmes.
Burra, s. m. arbre d'Afrique à suc jaune, violent purgatif.
Bursaire, s. f. arbrisseau pittosporée.
Bursaire, s. f. ver amorphe.
Busard-buson, s. m. oiseau de proie à la Guyane, au Paraguay.
Buschratte ou Rat-des-bois, s. m. sarigue, aperea.
Buse, s. f. oiseau, espèce d'accipitre.
Busoral, s. m. busard d'Afrique.
Butome, s. m. plante jonciée.
Butonon, s. m. rubanier.
Butonic, s. m. arbre myrtoïde, jambosier, bonnet-carré.
Buttnère, s. f. plante malvacée.
Buttnériacées, s. f. pl. plante malvacée, abrome, commersonie, insinpetalon.
Buzumbo, s. m. carmantine échioïde.
Buxbaume, s. f. mousse.
Byrrhe, s. m. insecte clavicorne.
Byrrhiens, s. m. pl. insectes clavicornes.
Byssomie, s. f. coquille bivalve.
Byzo, s. m. algue.
Byzéropogon, s. m. plante, menthe, catarie, ballote d'Amérique ; des Canaries ; sous-arbrisseau.
Bytore, s. m. insecte clavicorne.

C.

Caa-cheira, s. m. indigo, aldenlande.
Caa-chiyuyo, s. m. plante du Brésil ressemblant à l'airelle, melastome.
Caa-etimai, s. m. seneçon du Brésil.
Caaigouara ou Caaigora, s. m. pécari.
Caaiguaré, s. m. tamandua.
Caama ou Cerf-du-cap, s. m. antilope.
Caa-opia, s. m. millepertuis baccifère.
Caa-peba, s. m. aristoloche anguicide, banistère anguleuse, persil officinale.
Caa-pommuga, s. m. dentelaire grimpante, sainfoin.
Caa-ponga, s. m. amaranthine verticillaire, pourpier velu.
Caa-potiragoa, s. m. plante spermace.
Caa-rahoa, s. m. petit arbrisseau du Brésil, canéficier.
Caaya, s. m. alouate du Paraguay.
Caballeau, s. m. plante du Mexique pour les blessures empoisonnées.
Caballaire, s. m. plante nitrine.
Caballotion, s. f. plante cynoglosse.
Cabezon, s. m. oiseau barbu.
Cabiai, s. m. mammifère rongeur.
Cabiou, s. m. suc épaissi du manioc.
Cabomba, s. f. plante aquatique de Cayenne.
Caboo, s. m. plante de Sumatra, contre la gale, psoralcire.
Cabot, s. m. muge, gobie.
Cabote, s. f. trigle hirondelle.
Cabrilliet, s. m. sclerotenier, borraginée.
Cabugao, s. m. citron des Philippines.
Cabuja, s. m. plante d'Amérique, sa feuille épineuse fournit une blasse.
Cabure, s. m. chouette du Brésil, chouette à collier.
Cabureiba, s. m. arbre qui porte le baume du Pérou.
Cacahoya, s. m. serpent amphibie du Brésil.
Cacajao ou Cacahao, s. m. sakis de l'Amérique méridionale.
Cacalana, s. m. mullier des jardins.
Cacalianthème, s. m. plante cacalie.
Cacalie, s. f. plante corymbifère.
Cacaony, s. m. oiseau de l'Amérique septentrionale.
Cacara, s. m. dolic.
Cacara-cacara, s. m. cabrilliet d'Amérique.
Cacatoi, s. m. oiseau du Mexique.
Cachalot, s. m. genre de cétacés.
Cacheree, s. f. kelmie acide à Pondichéri.
Cachi, s. m. arbre du Malabar, on mange les amandes ; jaquier.
Cachiboa, s. m. galanga jaune.
Cachicame, Cachicamo ou Cachicames, s. m. tatou à 9 bandes.
Cachima, s. m. carossel réticulé.
Cachiment sauvage, s. m. carossellier des marais.
Cachoiong ou Cachalon, s. m. quartz agate calcédoine.
Cachonlong, s. m. stramoine fastueuse.
Cachos, s. m. fruit de l'Inde, la morelle pomme d'amour ; puissant hitonintriptique.
Cachool-de-feuilles, s. m. véronique.
Cachoutchou, s. m. bitume élastique.
Canique, s. m. oiseau fissipède.
Cacolin, s. m. saille du Mexique.
Cacone, s. f. graine du dolic brûlant, nom de Cadenanthère.
Cacoucier, s. m. arbrisseau grimpant, à la Guiane.
Cacrel-blanc, s. m. poisson de la Méditerranée.
Cactoïdes, s. m. pl. plantes nopalées.
Cactonite, s. f. cornaline.
Cadaba, s. m. plante voisine des capriers.
Cadriari, s. m. plante amaranthacée.
Cadelpachi, s. m. scorsonère, plante de Coromandel.
Cadenaco, s. m. alstris de l'Inde.
Cadie, s. f. plante légumineuse.
Cadran, s. m. mollusque gastéropode

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Caccalyphe, s. m. mousse octodicère.
Cachalne, s. m. graminée de la Nouvelle-Hollande.
Cachestine, s. f. plante synanthérée.
Cacsie, s. f. asphodèle de la Nouvelle-Hollande.
Cacsio, s. m. poisson thorachique.
Cactiomore, s. m. poisson à une seule nageoire.
Cacudie, s. f. plante vivace de l'Inde.
Cagarot, s. m. coquille sabot, nacrée en dedans.
Cagui, s. m. singe du Brésil, sakis.
Cahouane ou Caboane, s. f. tortue de mer.
Caica, s. m. perroquet de la Guiane.
Caieput ou Cajeput, s. m. Huile claire de melaleuque à bois blanc; antispasmodique odontalgique, garantit des insectes les collections d'histoire naturelle.
Caillotot, s. m. petit du pleuronecte turbot.
Cailleu-tassard, s. m. clupe.
Cailli, s. m. crossou de fontaine.
Caimiri, s. m. saimiri.
Caimitier, s. m. plante hilosperme.
Caiposchoro, s. m. courge du Malabar.
Cajan, s. m. cytise.
Cajan-scarabroïde, s. m. dolic.
Cajatia, s. m. plante nutritive de l'Inde.
Caju-baracdan, s. m. arbre de l'Inde, racine nutritive.
Caju-langa, s. m. arbre des Moluques, à suc laiteux ou vernix.
Caju-hollandia, s. m. laurier.
Caju-itam, s. m. arbre voisin du canang.
Caju-japon, s. m. poincillade.
Caju-lapia, s. m. arbre d'Amboine.
Caju-lolec, s. m. arbre d'Amboine; le bois sert à faire des torches; voisin des érythroxyles.
Caju-méra, s. m. jamboisier.
Caju-palaca, s. m. grand arbre d'Amboine.
Caju-radia, s. m. arbre d'Amboine à bois très-léger.
Caju-tola, s. m. arbuste de Java, voisin des aquilines, des achites.
Caju-ular, s. m. vomique de Java.
Cakile, s. m. plante crucifère.
Calaba, s. m. plante guttifère.
Calabore, s. m. plante apocinée.
Calac, s. m. plante apocinée.
Caladénie, s. f. plante orchidée.
Caladion, s. m. plante du Brésil, cucasie.
Calaf, s. m. arbuste saule d'Égypte, chalef.
Calagoala, s. m. racine du Pérou, apéritive et sudorifique, de l'aspidie coriace.
Calalti, s. m. oiseau d'Amboine.
Calamac, s. m. dolic et haricot à Madagascar.
Calamagrostr, s. m. plante, roseau plumeux.
Calamanssay, s. m. grand arbre des Philippines.
Calamaria, s. m. isoette des marais.
Calambac, s. m. agallochc.
Calambour, s. m. bois odoriférant, voisin de l'agallochc.
Calament, s. m. plante labiée.
Calamine, s. f. aphidée mutique.
Calamite, s. f. crapaud.
Calamus, s. m. plante odorante de l'Inde.
Calandre, s. f. insecte rhinocophore.
Calandrette, s. f. grive de vignes.
Calan, s. m. oiseau prionote.
Calappe, s. m. crustacée brachyure.
Calathide, s. f. plante à fleurs composées.
Calawée, s. m. arbre de Sumatra; de l'écorce on fait de la toile; jaquier.
Calaycagay, s. m. tamfoin du Gange.
Calboa, s. m. plante grimpante convolvulacée.
Calcalantile, s. f. pierre mêlée de cuivre.
Calcamar, s. m. manchot du Brésil.
Calcaneo sous-phalangien, adj. m. et s. du calcaneum à la phalange d'un orteil (muscle).
Calcanéo-sous-phalangitien, adj. m. et s. calcaneum à la seconde phalange ou phalangine (muscle).
Calcanéo-sous-phalangettien, adj. m. et s. du calcaneum à la phalangette (muscle).
Calcaneum, s. m. grand, gros os du tarse.
Calcanthe, s. m. fleur de cuivre.
Calcar, s. m. calcaneum.
Calcéolaire, s. f. plante rhinanthoïde.
Calcéole, s. f. coquille bivalve, fossile.
Calchis, s. m. oiseau saint-martin.
Calcilithes, s. f. pl. pierres contenant de la chaux.
Calcitrapa, s. m. chausse-trape, centaurée.
Calcéron, s. m. cétacée.
Calcs, s. m. plante corymbifère.
Calcane, s. f. plante orchidée.
Calchassier, s. m. plante solanée de l'Amérique.
Calcçon-rouge, s. m. couroucou à ventre rouge.
Calcétastaie, s. f. plante de la Nouvelle-Hollande, jonc.
Calenturas, s. m. bois très-amer des Philippines contre les fièvres.
Calepin, s. m. plante myagre.
Caleye, s. f. plante voisine de l'arétinse.
Calezan, s. m. arbre du Malabar, médicinal.
Cali-apocaro, s. m. arbre de l'Inde.
Cali-calic, s. m. petite pie-grièche de Madagascar.
Calicère, s. f. plante cynaroccphale du Chili.
Calichiron, s. m. solandre et indigo ordinaire.
Calicium, s. m. lichen.
Caliette, s. f. champignon jaune au pied du genièvre.
Caligo, s. m. crustacée, pœcilope.
Caligni, s. m. petit arbre de la Guiane, à baies bonnes à manger.
Calimande, s. f. pleuronecte.
Calinée, s. f. plante voisine des soranies. [Guiane.
Calinier, s. m. arbrisseau de la
Calisperme, s. m. arbrisseau grimpant de la Cochinchine.
Calissia, s. m. plante synanthérée, astérée.
Calitric, s. m. plante naïade.
Callitriche ou Callitrice, s. m. singe vert, ver mollusque des monts.
Callixène, s. f. plante asparaginée.
Callorhinque, s. m. poisson sélacien, espèce de chimère.
Calobate, s. m. insecte athéricère.
Calochile, s. m. plante orchidée.
Calochlorte, s. m. plante bulbeuse.
Calodendron, s. m. arbre zanthoxylée.
Calodium, s. m. cassite.
Calogyne, s. f. plante de la Nouvelle-Hollande, campanulée.
Calombre, s. m. ménisperme palmé, fournit la racine de colombo.
Calomérie, s. f. plante corymbifère.
Calonnea, s. f. plante galacdia.
Calope, s. m. insecte sténélytre.
Calophylle, voyez Calaba.
Calops, s. m. labre.
Calorinèses, s. f. pl. maladies; les phénomènes consistent dans la quantité du principe de la chaleur animale.
Calosome, s. m. insecte carabique.
Calostemme, s. f. narcisse.
Calothamne, s. m. arbuste de la Nouvelle-Hollande, myrtoïde.
Calothèque, s. m. graminée.
Calothyrse, s. m. grevillée.
Calotropis, s. m. plante asclépiadée.
Calou, s. m. liqueur du cocotier.
Calouboudi, s. m. banistère.
Calp, s. m. pierre argileuse noire.
Calpidie, s. m. arbre de l'Ile-de-France, à glu; pisones.
Calpurne, s. f. coquille; bulle.
Caltha, s. m. souci, verbesine calendulacée.
Calthoïde, s. f. othonne à fleur de giroflier.
Camal, s. m. aux Moluques, poivre à côtes saillantes.
Camameng, s. m. calcas pamocié, marraye, mélacée.
Canabou, Canabe, Chambrie, Carbe, Kanève et Pantagruelion, chanvre.
Canade, s. f. très-bel oiseau de l'Amérique, poisson gastéroïde.
Canalites, s. f. pl. dentales fossiles, stries.
Canamelle, s. f. graminée.
Canang, s. m. plante annonée.
Canari, s. m. arbre des Indes, fruit nutritif.
Canarin, s. m. passereau des Canaries.
Canarine, s. f. plante, ses racines, ses feuilles se mangent.
Cancellaire, s. f. mousse.
Cancériformes ou Carcinoïdes, s. m. pl. crustacées brachyures.
Cancestille, s. m. geron des bois.
Canche, s. f. plante graminée.
Cancre Héracléotique, s. m. crabe de la Propontide.
Cancride, s. f. coquille microscopique univalve.
Cancriforme, s. m. animal crustacé.
Cancrites, s. f. pl. crustacées fossiles.
Cancrome, s. m. savacou.
Canda, s. m. polype cellaire.
Candelberys, s. m. gale cérifère.
Candiotte, s. f. anémone à pelucho.
Candollée ou Candolline, s. f. fougère stylitiée.
Canelon, s. m. kamichi.
Canelos de Quisos, s. m. arbre de l'Amérique méridionale.
Canephore, s. f. plante rubiacée.
Caniard, s. m. goeland varié.
Canillet, s. f. plante naïade.
Canistrum, s. m. coquille univalve.
Canjahat, s. m. plante voisine des igname, stelonne.
Canna-Poudu, s. f. crotalaire de Coromandel.
Cannelbery, s. m. aïrelle des marais.
Canope, s. m. insecte géocorise, coquille en fièvre ou poire apiatie.
Canrêne, s. f. coquille natice.
Canschy, s. m. trevie à fleurs nues.
Canscore, s. m. plante du Malabar, voisine de l'orthostemon.
Cantharide, s. f. insecte coléoptère épispastique.
Cantbere, s. m. poisson lécpome.
Cantborpe, s. m. nautile aplati, calcaire.
Canti, s. m. plante rubiacée.
Cantu, s. m. plante polémoniacée.
Canuanne, s. f. tortue.
Caout-Chouc minéral, s. m. bitume élastique du Derbyshire.
Capelet, s. m. cannelle giroflée.
Capillaire, s. m. espèce d'adianthe.
Capilline, s. f. champignon.
Camérii, s. m. arbre euphorbe.
Camérier, s. m. plante apocinée.
Camerisier, s. m. chèvrefeuille.
Camesperme, s. m. plante polygalée.
Camille, s. m. coquille univalve.
Cammetti, s. m. arbre du Malabar, tithymaloïde; feuilles contre la goutte, les vers, l'hydropisie, etc.
Camomille, s. f. plante corymbifère.
Camonnea, s. f. plante galacdia.
Campagnol, s. m. mammifère rongeur.
Calophylle, voyez Calaba.
Calops, s. m. labre.
Calorinèses, s. f. pl. maladies; les phénomènes consistent dans la quantité du principe de la chaleur animale.
Campanelle et Campanette, s. f. liseron, liset, coquelourde, bulbocode.
Campanule, s. f. genre de plantes dicotyledones.
Campanulaire, s. m. polype sertulacé.
Camphrée, s. f. plante atriplicée.
Camphrier, s. m. laurier dont on tire le camphre.
Campomanèse, s. m. arbre du Pérou, intermédiaire des myrtes et des goyaviers.
Campulela, s. f. pédiculaire.
Campoloa, s. m. plante graminée.
Campulotte, s. f. coquille fossile, magile.
Campyle, s. m. arbrisseau sarmenteux de la Chine.
Camul, s. m. aux Moluques, poivre à côtes saillantes.
Canamong, s. m. calcas pamocié, marraye, mélacée.
Canabou, Canabe, Chambrie, Carbe, Kanève et Pantagruelion, chanvre.
Canade, s. f. très-bel oiseau de l'Amérique, poisson gastéroïde.
Canalites, s. f. pl. dentales fossiles, stries.
Canamelle, s. f. graminée.
Canang, s. m. plante annonée.
Canari, s. m. arbre des Indes, fruit nutritif.
Canarin, s. m. passereau des Canaries.
Canarine, s. f. plante, ses racines, ses feuilles se mangent.
Cancellaire, s. f. mousse.
Cancériformes ou Carcinoïdes, s. m. pl. crustacées brachyures.
Cancestille, s. m. geron des bois.
Canche, s. f. plante graminée.
Cancre Héracléotique, s. m. crabe de la Propontide.
Cancride, s. f. coquille microscopique univalve.
Cancriforme, s. m. animal crustacé.
Cancrites, s. f. pl. crustacées fossiles.
Cancrome, s. m. savacou.
Canda, s. m. polype cellaire.
Candelberys, s. m. gale cérifère.
Candiotte, s. f. anémone à pelucho.
Candollée ou Candolline, s. f. fougère stylitiée.
Canelon, s. m. kamichi.
Canelos de Quisos, s. m. arbre de l'Amérique méridionale.
Canephore, s. f. plante rubiacée.
Caniard, s. m. goeland varié.
Canillet, s. f. plante naïade.
Canistrum, s. m. coquille univalve.
Canjahat, s. m. plante voisine des igname, stelonne.
Canna-Poudu, s. f. crotalaire de Coromandel.
Cannelbery, s. m. aïrelle des marais.
Canope, s. m. insecte géocorise, coquille en fièvre ou poire apiatie.
Canrêne, s. f. coquille natice.
Canschy, s. m. trevie à fleurs nues.
Canscore, s. m. plante du Malabar, voisine de l'orthostemon.
Cantharide, s. f. insecte coléoptère épispastique.
Cantbere, s. m. poisson lécpome.
Cantborpe, s. m. nautile aplati, calcaire.
Canti, s. m. plante rubiacée.
Cantu, s. m. plante polémoniacée.
Canuanne, s. f. tortue.
Caout-Chouc minéral, s. m. bitume élastique du Derbyshire.
Capelet, s. m. cannelle giroflée.
Capillaire, s. m. espèce d'adianthe.
Capilline, s. f. champignon.
Capistrate, s. m. insecte coléoptère rétifère.
Capistrum, s. m. partie du bec des oiseaux qui entoure le bec.
Capita ou Aeapita, s. m. rouge.
Capiteuse-blanc, s. m. [ginée.
Capitaine-de-l'Orinoque, s. m. oiseau grenadier.
Capitulaire, s. m. [ron patate.
Capitule, s. m. [Cara Angolam; s. m. [hranes.
Carabacium, s. m. [de l'Inde, contre la
Carabe, s. m. [carussier; espèce [odontalgique.
Carabiques, s. m. [Carabou, s. m. [Caraca, s. m. [Caracol, s. m. [sier, digitigrade.
Cara Caufeau, s. m. [nicuse du Malabar; [la les morsures de
Caracara, s. m. [Caracbera, s. m. [voisine des tamarins.
Caracbupa, s. m. [sarigue.
Caracou, s. m. [ral.
Caracolle, s. f. [Caragan ou Caragane, [voisine du colutea.
Caragate, s. f. [Caraïl, s. m. [Caraïpe, s. f. [Caramlon, s. m. [Malabar.
Caran Nauty, s. m. [Caranero, s. m. [Carandier, [Caranga, s. m. [curanga.
Carangue, s. f. [tinique.
Carans, s. m. [Caranxomore, s. m. [Carapa, s. m. [Carpodet, s. m. clématite d'Asie.
Carpodonte, s. m. malpighiacée de la Nouvelle-Hollande.
Carpolépide, s. f. jongermanne.
Carpolyse, s. f. strumaire.
Carpo-Metacarpien, adject. m. pris subst. muscle.
Carpomorphites, voyez Carpolithe.
Carpophage, adj. des 2 genres. Frugivore.
Carpo-Phalangien, adj. m. pris subst. du carpe et des phalanges (muscle), fléchisseur du pouce, abducteur du petit doigt.
Carpo-sus-Phalangien, adj. m. pris subst. du carpe à la première phalange. (Muscle), court abducteur du pouce.
Carrean, s. m. coquille unique, bucein unique, guitare, trompette-de-dragon.
Carthame, s. m. plante cynarocéphale.
Carus, s. m. maladie léthargique.
Carvi, s. m. ombellifère.
Carvi-Feuille, s. m. solin à feuilles de carvi.
Carvites, s. f. pl. euphorbes.
Caryblée, s. m. méduse.
Carychion, s. m. animal gastéropode.
Caryocar, s. m. grand arbre de l'Amérique méridi.
Caryocastates, s. m. pl. casse-noix, xilelle, calao des Moluques.
Caryocostin, s. m. plante tiliacée.
Caryophyllate, s. f. benoite, sieversie.
Caryophyllées, s. f. pl. plantes herbacées.
Caryophyllie, s. f. polypier.
Caryophyllodendron, s. m. giroflier.
Caryophyllodes, s. f. pl. fossiles caryophyllées.
Caryote, s. m. palmier des Moluques.
Caschive, s. m. mormyre.
Cascolyrre, s. m. graminée calothèque.
Casearie, s. f. plante samide.
Casel, s. m. larve de phrygane.
Casoar, s. m. oiseau megistane.
Casolana, s. f. variété, pomme d'api d'Italie.
Caspia, s. m. arbuste.
Casse, s. f. plante légumineuse.
Casse-Pierre, s. f. saxifrage.
Cassican, s. m. corace.
Cassidaire, s. f. coquille voisine des bucannes.
Casside, s. f. coléoptère phytophage.
Cassidule, s. m. oursin.
Cassie, s. m. arbre des Indes, espèce d'acacia.
Cassier, subst. m. arbre qui porte la casse.
Cassine, s. f. plante de la Nouvelle-Hollande.
Cassipourier, s. masculin. arbre de la Guiane à la Jamaïque.
Cassique, s. m. oiseau tisserand.
Cassite, s. f. plante volatile et cathodique.
Cassumunar ou Cassuinar, s. m. racine des Indes orient., amome.
Castagneau, s. m. spare chromis.
Castagnole, s. f. spare.
Castèle, s. f. arbrisseau de l'Amérique.
Castelie, s. f. plante privа.
Castiglione, s. f. médicinier cathartique.
Castillée, s. f. plante personnée.
Castnie, s. m. insecte lépidoptère voisin du sphinx.
Casuarina, s. m. plante conifère.
Catabrose, s. f. canche aquatique.
Catachasmon, s. m. crevasse, scarification.
Cataire, s. f. plante labiée.
Catalpa, s. m. arbre de l'Amérique méridi.
Cataphracte, s. m. poisson aplophore.
Catappa, s. f. badamier benjoin.
Catapuce, s. f. euphorbe caule.
Catarrhoïnes, s. m. plur. singes de l'ancien continent.
Catenipore, s. m. polypier infléchipore, fossile.
Caterètes, s. m. pl. insectes proteur, cerque.
Catesbée, s. f. arbrisseau, rubiacée.
Catha, s. m. arbre de l'Arabie.
Cathète, s. m. arbrisseau de la Cochinchine.
Cati-Marus, s. m. arbre à Java.
Catimbium ou Catimbium, s. m. plante voisine des globas.
Catingue, s. m. arbre de la Guiane.
Catochite, s. f. pierre visqueuse de Corse.
Catodon, s. m. cachalot.
Catonie, subst. f. arbuste de la Jamaïque.
Catopes, s. m. coléoptère.
Catotol, s. m. tatin du Mexique; oiseau du Mexique.
Cats-Jopiri, s. masc. arbrisseau de l'Inde, cultivé, gardenia florida.
Catm-Takka, s. m. arbre du Malabar (chèvre-feuille).
Catulli-Pelu, s. m. plante tiliacée du Malabar, pangerac.
Catu-Mulla, s. m. jasmin de Malabar.
Catu-Trivava, s. m. basilic de l'Inde.
Catu-Tujeregam-Mulla, s. m. arbrisseau voisin du sambac.
Catu-Tujetti-Pu, s. m. aznoiar dans l'Inde.
Catu-Uren, s. m. plante aida du Malabar.
Catura, s. m. arbrisseau euphorbiacé des Indes orient.
Caucalide, s. f. plante ombellifère.
Caucanthe, s. m. orbrisseau de l'Amérique, voisin des marrieliers.
Caucon, s. m. sphère, prêle.
Caudec, s. f. gobe-mouche.
Caudex, s. m. sinche.
Caudicolorne, adj. des 2 g. en forme de caudex.
Caudimane, adj. pris subst. à queue flexible, prenante.
Caulerpe, s. f. ulve.
Caulinie, s. f. plante jonces.
Caulophylle, s. f. ténuifice thalictroïde de l'Amérique sept.
Caumoun, s. m. palmier avoira, à Cayenne.
Caurarin, s. m. oiseau holonome.
Causos ou Causus, s. m. fièvre ardente.
Cautis, s. m. plante voisine des orchidées de la Nouv. Hollande.
Cavanille, s. f. arbuste grimpant du cap de Bonne-Espérance; mabole, plaqueminier.
Caviecornes, s. f. pl. mammifères; bisulces.
Cavillone, s. f. trigle.
Caviole, s. m. arbrisseau de Madagascar, bicorne.
Cavoline, s. f. mollusque phalophore polybranche.
Caymane ou Caiman, s. m. crocodile.
Caymiri ou Saymiri, s. m. saguoin.
Caynopithia, s. masc. mammifère didelphe.
Cazou, s. m. mammifère voisin du blaireau.
Cebnote, s. m. plante rhamnoïde.
Cébathe, s. f. plante d'Arabie, à baie rouge, donnant une boisson enivrante.
Cebipara, s. m. arbre du Brésil, écorce amère et astringente dans les bains.
Cébleptyris, s. m. oiseau inconnu, dentirostre, échenilleur.
Cébrion, s. m. insecte serricorne.
Cébronates ou sites, s. m. pl. insectes pentamères.
Cecalyphe, s. m. mousse, hectopogone.
Cécidomyie, s. f. insecte némocère.
Cécilie, s. f. poisson apode, murœna cœca.
Cédane, s. m. espèce de goutte.
Cédrel, s. m. trochet arbre de l'Amérique méridionale, voisin du mahogon; à gomme transparente.
Cédrelites, s. f. pl. plantes séparées des méliacées.
Cédride, s. f. baie de l'oxycèdre.
Cédrie, s. f. résine du cèdre en forme de larmes.
Cédrino, s. m. variété du limon.
Ceinture, s. f. poisson acanthoptérygien.
Celacnes, s. f. graminée de la Nouvelle-Hollande, voisine des helix.
Célastre, s. m. plante rhamnoïde.
Célastrines, s. f. pl. plantes hippocratiacées.
Célérigrades, s. m. pl. rongeurs caroliques.
Célithe, s. f. coquille de l'Amérique.
Célidre, s. f. anémone à pelucho ou ladon de rose.
Céline, s. f. mélisse.
Cellaire, s. m. polypier cellulaire.
Cellépore, s. f. polypier voisin des millépores et des flustres.
Cellulie, s. f. coquille du golfe Persique.
Celmisie, s. f. plante corymbifère.
Celonite, s. f. insecte duplipenne.
Célosie, s. f. passe-velours, amaranthe.
Celsie, s. f. plante solanée.
Cenar ou Cénarrhène, s. m. arbre de la Nouvelle-Hollande, laurinée.
Cenchris, s. m. buse.
Cenen, s. m. coulevre.
Cendrette, s. f. cinéraire.
Cendrillard, voyez Coniseo.
Cendrille, s. f. alouette, fillette, merle sauge bleue et charbonnière.
Cénie, plante corymbifère, laciniée, hétrolaxe.
Cénobion, s. m. fruit des borraginées.
Cénogastre, s. m. insecte diptère, volucelle.
Cénomyce, s. f. stadonie, scyphophore, hécidiophe.
Cénogamphes ou lacrosires, s. m. pl. oiseaux gemipenes.
Centaurée, s. f. plante cynarocéphale.
Centaurelle, s. f. plante, très-voisine des gentianes.
Centaurium, s. m. plante cynarocéphale.
Centenille, s. f. plante primulacée.
Centères, s. m. pl. mammifères, insectivores.
Centothèque, s. f. graminée.
Centramodon, s. m. poisson spinophore.
Centsanthe, s. m. plante valérianée.
Centranthère, s. f. scrofulaire de la Nouvelle-Hollande.
Centrarque, s. m. plante synanthérée, verbinacée.
Centrathère, s. m. plante synanthérée, pandurée du Pérou.
Centrine, s. f. squale.
Centrisque, s. m. poisson bronchiostége.
Centrogastère, s. m. poisson sirantozome.
Centrolepis, s. m. plante herbacée de la Nouvelle-Hollande, très voisine des joncées.
Centrolophe, s. m. poisson lophionote.
Centronote, s. m. poisson stractosome.
Centrophylle, s. f. plante corymbifère.
Centropode, s. m. centrogastère.
Centropome, s. m. perche.
Centropus, s. m. coucou.
Centrote, s. m. insecte hémiptère membranacé.
Cenure, s. m. hydatide des intestins.
Ceoan, s. masc. oiseau des Indes, semble vouloir imiter la voix des passants.
Céode, s. f. plante.
Céophone, s. m. nautile, elphide, perce de trous.
Cépe, s. m. champignon.
Céphalanthe, s. m. poisson stractosome.
Céphalanthère, s. f. plante rubiacée.
Céphale, s. f. papillon calyère, tortue, poisson lune.
Céphalide, s. m. trochet arbre de l'Amérique méridionale, voisin du mahogon; à gomme transparente.
Céphalode, s. f. ovule des lichens.
Céphaloïde, adj. des 2 genres. Planté à sommet en forme de tête.
Céphalopharyngien, adj. m. de la tête et du pharynx. (muscle).
Céphalopholis, s. m. poisson lophipérigien acanthoptère.
Cephalophore, subst. f. clypéastre, mollusque, céphalopode.
Céphalopode, s. m. mollusque.
Céphalopière, s. m. oiseau du Brésil, deutirostre; rare.
Céphalostomes, s. f. pl. pycnogonides.
Céphalote, s. f. chéiroptère.
Cephalozie, subst. f. jone rampant; mousse, diplolegnie.
Céphée, s. f. méduse.
Cephelis, s. m. mouvinde.
Cephus, s. m. guenon; mergule, plongeon, guillemot; portesèle.
Cépole, s. f. poisson péléiosome.
Cérastie, s. m. plante caryophyllée.
Cerbalis, s. m. fenugrec.
Cerça, s. m. aucres, à la Chine et à la Cochinchine.
Cerambycins, s. m. pl. insectes prione, spondyle, longicornes.
Cérambyx, s. m. coléoptère.
Ceramiacelème, s. m. fucus de la Méditerranée.
Cérame, s. f. hyménoptère voisin des guêpes.
Ceramion, s. m. conferve, polysperme, géonium, vaste.
Céramope, s. f. algue.
Céramthe, s. f. chlorantbe.
Cérandrière, s. f. arbrisseau de la côte d'Afrique.
Cérapheron, s. m. hyménoptère proctotrupe.
Cérapières, s. m. pl. insectes sybiniages.
Cérasites, s. f. pl. pétrifications.
Cérastine, s. f. hyménoptère voisin des hylées.
Cératine, s. f. spongiaire.
Cératonie, s. m. arbrisseau rhamnoïde du Pérou.
Cératopètre, s. m. plante aroïde.
Cératophylle, s. m. plante monoïque.
Cératozies, s. m. pl. mammifères.
Cérastithes, s. f. pl. animaux pétrifiés.
Cérambine, s. f. lycose.
Cérastopode, s. f. plante cannacée.
Cérato-Pharyngien, adj. pris subst. faisceau musculaire; hyoïdo-pharyngien.
Cératophytes, s. m. pl. corgone, antipate, pannulée, encaline, tubulaire, scrobulaire, cellulaire, flustre, sertulaire.
Cératopogon, s. m. insecte nemocère ou tipulaire.
Cérauniaire, s. f. plante, espèce.
Céraunosperme, s. m. algue.
Cérastoste, s. m. arbrisseau rhamnoïde du Pérou.
Cercaire, s. f. parasite microbiomorphe.
Cercelli, s. m. plante ombellifère.
Cercle, s. f. diptère myocéphore.
Cercinie, s. f. plante hippocratée.
Cercomères, s. m. pl. copa champignons.
Cercon, s. m. plante de la Cochinchine, rubiacée.
Cercope, s. m. crustacée, parmine, neyppode.
Cercosores, s. m. pl. nitraires à bec garni d'une membrane.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Cerisier, s. m. arbre rosacé.
Cerite, s. m. coquille univalve, rocher, stroube, toupie turriculée.
Céritier, s. m. animal des cérites.
Cerium, s. m. métal tungstène de Bastnäs.
Cérium oxydé, silicifère noir, s. m. allanite, gadolinite.
Cérizai *ou* Cerisin, s. m. tarin, serin d'Italie.
Cermatides, s. m. pl. insectes sentigère ou cermatia, cermatic.
Cérochète, s. m. insecte athéricère.
Cérocome, s. f. coléoptère épispastique.
Céropales, s. m. pl. insectes hyménoptères.
Ceropége, s. f. plante apocinée.
Cérophore, s. m. mammifère à cornes creuses, antilope; chèvre, mouton, bœuf, buffle musqué; champignon.
Cérophyte, s. m. insecte sericorne.
Cérophate, s. m. némocère ou tipulaire.
Cérostome, s. m. lépidoptère sétiicorne.
Cerque, s. m. coléoptère clavicorne.
Cerris, s. m. singe.
Certeau, s. m. poire.
Céruse native, s. f. plomb blanc terreux.
Cervantèse, s. m. thymélée du Pérou.
Cervaria, athamante.
Cervicaires, s. f. pl. plantes.
Cervicine, s. f. plante d'Égypte, voisine des campanules.
Cervico-Mastoïdien, adj. pris subst. du cou et de l'apophyse mastoïde (muscle).
Cervico-Scapulaire, adj. des organes artère et veine, cervicale, transverse.
Cerylon, s. m. insecte xylophile.
Césie, s. m. plante asphodélée.
Ceste, s. m. radiaire.
Cestoïdes, s. m. pl. vers intestins, scolex, caryophyllée, ligule, tricuspidaire, bothriocéphale, tenia.
Cestracion, s. m. squale de la Nouvelle-Hollande.
Cestreau, s. m. plante solanée.
Cestrum *ou* Cestrum, s. m. bétoine, parqui.
Cestrorbin, s. m. squale.
Cétérach, s. m. fougère.
Céthosie, s. f. papillon diorne.
Cétocine, s. f. coquille, bélemnite.
Cétoine, s. f. insecte lamellicorne.
Cétorhin, s. m. squale.
Cétraire, s. m. lichen; physcie.
Cévadille, s. f. graine pour la vermine de la tête, la gangrène, de la danphinelle staphisaigre.
Cévalchichilite, s. f. vigne *vitis indica*.
Ceylanite, s. m. schorl, grenat, spinelle.
Ceyx, s. m. insecte diptère sarcostome.
Chabasie *ou* Chabazie, s. f. variété de la zéolithe.
Chabot, s. m. poisson.
Chabrée, s. f. synanthérée nassauviée.
Chabuisseau, s. m. chevanne.
Chacamel, s. m. oiseau à bec et pieds bleuâtres.
Cha-Cha, s. masc. licorne, grive, tourde, en France.
Chadara, s. f. corbeau du Nord.
Chadare, s. f. grenvier.
Chadec, s. m. citronnier de la Barbade.
Chærophyllum, s. m. plante.
Chætanthère, s. f. plante corymbifère.
Chætarie, s. f. aristide.
Chætochyle, s. m. plante voisine des schweinkie.
Chætocrater, s. m. arbre du Pérou.
Chætospore, s. m. plante rhynchospore.
Chæture, s. m. polypogon.
Chalaze *ou* -se, ligament qui tient le jaune suspendu au-dedans de l'œuf; point qui correspond sur la tunique externe d'une graine, à l'insertion du cordon ombilical, ombilic interne.

Chalcas, s. m. plante, murrai et marsane.
Chalcide, s. m. lézard; saurien urobène.
Chalcidites, s. m. pl. insectes térébrans, pupivores.
Chalcis, s. m. hyménoptère abdituolarvé.
Chalcopyrite, s. f. pyrite, contenant des parties cuivreuses.
Chalef, s. m. arbrisseau élæagnoïde.
Chalilula, s. m. poisson sans écailles, du Pérou.
Chamæbalanos, s. m. arachide cultivée dans l'Inde.
Chamæbuxus, s. m. polygale.
Chamæcerasus, s. m. xylosteon.
Chamædaphnoïde, s. m. daphné, en Grèce.
Chamædore, s. m. rondier de Caracas.
Chamædrifolia, s. f. feuille de chamædrys.
Chamædrys *ou* Chamædrios, s. m. germandrée.
Chamæfleurs, s. m. figuier.
Chamæ-Gelseminum, s. m. jasmin de Catalogne.
Chamæiris, s. m. iris.
Chamæites, s. m. petit saule des Alpes.
Chamæjasme, s. m. houstone à fleurs bleues, androsace, stellère de Sibérie.
Chamælarix, s. m. petit mélèze, aspalath.
Chamælinum, s. m. petit lin.
Chamæmespilus, s. m. néflier nain.
Chamæmeli, s. m. nil.
Chamæmyrsine, s. f. myrtille.
Chamæraphis, s. f. graminée de la Nouvelle-Hollande.
Chamæspartium, s. m. genêt.
Chamagrostide, s. f. acostide minime, viborge, strumie.
Chamaizelon, s. m. palmier, dattier.
Chamarais, s. m. arbre des Indes, à fruit aigrelet.
Chamariphe, s. m. gorgone.
Chamarras, s. masc. germandrée d'eau.
Cham-Bia-Tion, s. m. arbrisseau de la Cochinchine, l'écorce sert à faire de la filasse, corde; restiaria.
Chambourin, s. m. pierre, sert à faire le faux cristal.
Chambreule, s. f. galéope.
Chambrie, s. f. chanvre.
Cham-Chan, s. m. arbrisseau de la Chine, à feuille, racine fébrifuge.
Chameau, s. m. strombe.
Chamecisse, s. f. lierre terrestre.
Chamek *ou* -meck, s. m. singe atèle.
Chamelæuce, s. f. calament.
Chamire, sing. f. plante du cap de Bonne-Espérance, héliophile circinoïde.
Chamite, s. f. bivalve fossile, voisine des cames.
Chamitis, s. m. azoreile, bolax.
Chamlagu, s. m. arbrisseau légumineux de la Chine.
Cham-Lon-La, s. m. plante de la Chine, teint bleu, indigo.
Chamopac, s. m. arbre des Indes.
Champia, s. m. plante cryptogame.
Chanéclague, s. f. chirone du Chili.
Changeaut, s. m. reptile sauvien.
Chanos, s. m. poisson lépidopome.
Chanterelle, s. f. champignon.
Chanteurs, s. m. pl. oiseaux anisodactyles.
Chantransie, s. f. algue.
Chanvre, s. m. plante urticée.
Chapitalie, s. f. plante corymbifère.
Charachue, s. m. camaras d'Arabie.
Characho *ou* Caraco, s. m. rat.
Characias, s. m. euphorbe ligneuse.
Characin, s. m. dermoptère, voisin du saumon.
Charadrille, s. m. pluvier.
Charagne, s. f. herbe des marais.
Charamai *ou* Charamaïs, s. m. Arbre des Indes, racine laiteuse, purgatif violent.
Charangonites, s. m. pl. attelabes.
Charax, s. m. saumon.
Charibe, s. m. coquille polythalame.
Charieïdi, s. f. plante corymbifère.
Charine, s. m. arbre aimentacé.

Charolyire, s. m. graminée, brise droite.
Chasse-merde, s. m. labre, stercoraire.
Chaugoun, s. m. vautour d'Afrique.
Chauliode, s. m. siagonote.
Chauliode, s. m. insecte planipenne.
Chauna, s. m. oiseau, parra chavaria.
Chausse-trape, s. f. plante centaurée.
Chavaria, s. m. échassier, uncirostre.
Chavayer, s. m. rubiacée de l'Inde.
Chaya, s. m. garance, gaillet, raze, aigle.
Chaygue, s. f. vipère d'Asie.
Cheïda *ou* Chéila, s. m. faucon des Indes.
Cheilanthe, s. f. fougère.
Chéiline, s. f. poisson léiopome.
Cheilion, s. m. léiopome.
Cheilodactyle, poisson dimerède.
Cheilodiptère, s. m. poisson léiopome.
Cheiranthodendre, s. f. chéirostemon.
Cheiranthoïdes, s. f. pl. plantes crucifères.
Cheirogaleas, s. m. mammifère quadrumane, voisin des chats, des makis.
Cheiromys, s. m. rat à main, ayeaye.
Cheiroptères, s. m. pl. chauve-souris.
Cheirostemon, s. m. Arbre de l'Amérique méridionale, malvacée, cheiranthodendron.
Chekao, s. m. spath de la Chine.
Chelide, s. m. tortue matamata.
Chelidoine, s. f. plante papavéracée.
Chélidons, s. m. pl. oiseau anisodactyle, hirondelle, martinet, engoulevent, ibijau, podargue.
Chelifer, s. m. insecte aranéide.
Chelmon, s. m. poisson leptosome, voisin des chétodons.
Chélodontes, s. m. pl. insectes acères, arachnides.
Chelonaire, s. m. insecte coléoptère, clavicorne.
Chélone, s. m. insecte hyménoptère.
Chéloniens, s. m. pl. ovipares à queue.
Chelonite, s. f. oursin fossile.
Chelostome, s. m. insecte apiaire.
Chenalopex, s. m. oie ou canard égyptien, pingouin.
Chenar, s. m. arbre en Perse.
Chénier, s. m. champignon.
Chenillette, s. f. plante légumineuse.
Chennie, s. f. secte coléoptère; dimère.
Chenopodées, s. f. pl. plantes atriplicées.
Chenopodium, s. m. ansérine, arroche, soude, paronyques, amaranthe.
Chéramélier, s. m. arbrisseau euphorbiacé des Indes orient.
Chéric, s. m. fauvette de l'île de France.
Cherine, s. f. corymbifère.
Cherlerie, s. f. plante caryophyllée.
Chermès, s. m. psylle.
Chernite, s. m. marbre.
Chérogrylle, s. m. hérissun.
Chersydre, s. m. serpent, hydre, acrochorde, couleuvre.
Chervis, plante, racine à manger.
Chétocères *ou* Séticornes, s. m. pl. lépidoptères.
Chétochèle, s. m. arbrisseau du Brésil.
Chétoptère, s. m. leptosome.
Chétodon, s. m. poisson leptosome.
Chétoloxes *ou* Latéraliselles, s. f. pl. diptères.
Cheval-cerf, s. m. cerf de la Chine, gnou.
Cheval du bon Dieu, s. m. grillon.
Chevalier, s. m. poisson lophionote.
—, oiseau, espèce de scolopax.
Chevrenlia, s. f. corymbifère.
Chevrolle, s. f. crustacé, cystibranche.
Cheylète, s. f. arachnide, hélière.
Cheylétides, s. f. plur. arachnides, cheylète, smaris, bdelle, jarcopte.
Cheyloglotte *ou* Cheil, s. f. orchidée.
Chiantoulit, s. m. oiseau du Mexique.
Chic, s. m. bruant.

Chicaly, s. m. oiseau de Panama.
Chien-du-Mexique, *ou* Alco, s. m. petits animaux domestiques.
*Chien rat, s. m. mangouste.
Chiétotalt, s. m. oiseau du Mexique, étourneau.
Chigomier, s. m. plante mangraire, voisine des myrtacées.
Chiliotrie, s. m. plante corymbifère.
Chilochloé, s. m. alpiate, flouu.
Chilodie, s. f. échassier de la Nouvelle-Hollande, labice.
Chilognathes, s. m. pl. myriapodes, aptères.
Chilopodes, s. m. pl. millepieds.
Chim, s. m. nid d'oiseau de la Chine, bon à manger.
Chimaphile, s. f. plante de l'Amérique, pyrole.
Chimarchis, s. m. rubiacée, bois de rivière.
Chim-chim-nha, s. m. aralie de la Cochinchine.
Chim-chim-rang, s. m. arbre de la Cochinchine.
Chim-mi-vu, gouet.
Chimère, s. f. poisson sélacien.
Chimpanzée, singe.
China, s. f. salsepareille en Chine.
Chinéapin, s. m. petit châtaignier de l'Amérique sept., acclimaté.
Chinche, s. m. mouffette, hamster.
Chinchilla, hamster.
Chincou, s. m. vautour noir, dans sa première année.
Chinorrhodon, s. m. rosier églantier.
Chinquapine, s. m. châtaignier des États-Unis.
Chinquis, s. m. paon du Thibet.
Chio-hau, s. m. arbre de la Chine.
Chiosanthe, s. m. plante jasminée.
Chionis, s. m. oiseaux échassiers, coléoptères.
Chiquichiqui, s. m. palmier de l'Amérique méridionale.
Chirayita, s. f. gentiane de l'Amérique, stomachique, fébrifuge.
Chiricote, s. m. râle du Paraguay.
Chiripa, s. m. palmier de l'Orénoque.
Chirite, s. f. stalactite.
Chirocentre, s. m. cèque.
Chirocère, s. m. hyménoptère, pupivore.
Chirou, s. m. ver des olives.
Chirone, s. f. plante gentianée.
Chironecte, s. m. lophie, marsupial.
Chironome, s. m. diptère, némocère.
Chiroscele, s. m. coléoptère, mélasome.
Chisnobranches, s. m. pl. mollusques céphalopodes.
Chismopnées, s. m. pl. poissons cartilagineux.
Chitine, s. m. chrysolithe.
Chiton, s. m. coquille.
Chitonier, s. m. animal des oscabrions; dermobranches.
Chitosé, s. m. plaquemînier fruit de la Chine.
Chiure, s. f. coquille.
*Chivalvon, s. m. épine-vinette.
Chlœnie, s. m. coléoptère.
Chlamyde, s. f. coléoptère phytophage.
Chlamydie, s. f. phormion.
Chlédristome, s. m. mollusques acéphales.
Chlénacées, s. f. pl. plantes voisines des malvacées.
Chloanthe, s. m. plante verbenacée.
Chlore, s. f. plante gentianée.
Chloridion, s. m. champignon.
Chlorion, s. m. hyménoptère, sphégine, foriot d'Europe.
Chloris, s. m. gros-bec verdier.
—, s. f. plante graminée.
Chlorite, s. f. substance minérale, verte.
Chlorophane, s. f. spathfluor de Sibérie, violette.
Chlorophyte, s. f. plante de la Nouvelle-Hollande, asphodèle, hypoxide, bromeloïde.
Chloroxylon, s. m. laurier.
Chloroxylon Dupadn, s. m. arbre résineux de l'Inde, sert d'encens.
Chocard, s. m. corbeau des Alpes.
Chœlopus *ou* Chœlope, s. m. uneu à collier.

Choi-due, s. m. arbrisseau de la Cochinchine.
*Choil, s. m. chien.
*Choil Floris, s. m. chien.
Choin, s. m. cynocéphale.
Choin ou Pleureur, singe.
Choipe, s. m. arbre à beaux coquillages, mangeable.
Choisy, s. m. coléoptère.
Cholœva, s. f. coléoptère.
Chomel, s. m. arbrisseau de l'Amérique méridionale.
Chondrobolbon, s. m. [illegible] rons, aphidiens, limaces.
Chondrocanthe, s. m. [illegible] des lophiens et des [illegible].
Chondrochine, s. f. [illegible] des crénées.
Chondre, s. m. algue.
Chondrille, s. f. plante [illegible] aux laitues.
Chondropétalon, s. m. [illegible].
Chondropterygiens, s. m. [illegible] bus nageurs.
Chondrosion, s. m. [illegible] mucilage.
Chon-Kui, s. m. bel [illegible] farie, chinagan, [illegible].
Choquart, s. m. oiseau.
Chorda, s. m. algue.
Chorière, s. m. plante.
Chorixandre, s. f. plante.
Chorlite, s. f. échassier.
Choroïo, s. m. oiseau d'[illegible].
Choryssome, s. m. [illegible] neuse.
Chouc, s. m. corbeau.
Chouette, s. m. [illegible].
Chouettes, s. m. [illegible].
Chouquet, s. m. [illegible] de Bonne-Espérance.
Chubire, s. m. arbre du [illegible] sin du laurier.
Chicadore, s. m. coquille [illegible].
Chromis, s. m. cataphore.
Chrysiphospare, s. m. [illegible] coracée.
Chrysallide, s. f. [illegible] phale.
Chrysides, s. f. hyménoptère pivore.
Chrysis, s. m. hyménoptère pivore.
Chrysistice, s. f. [illegible] de Bonne-Espérance.
Chrysobalanus, s. m. [illegible] teau.
Chrysochlore, s. f. [illegible] pèce de taupe.
Chrysocolle, s. f. [illegible].
Chrysocome, s. f. plante des corymbifères.
Chrysodon, s. m. [illegible].
Chrysogastre, s. m. [illegible].
Chrysogone, s. f. [illegible] tère.
Chrysolampe, s. f. [illegible] pupivore.
Chrysolite, s. f. [illegible].
Chrysolithe, s. f. [illegible].
Chrysomèle, s. f. [illegible] plange.
Chrysomorphes, s. m. pl. [illegible] tétramères.
Chrysopes, s. m. [illegible] dagascar, [illegible].
Chrysopetasse, s. f. [illegible] pomme.
Chrysops, s. m. diptère.
Chrysopside, s. f. [illegible].
Chrysoptères, s. f. [illegible] prase.
Chrysorrhoa, s. f. [illegible] tie.
Chrysophlemum, s. m. [illegible] fruge.
Chrysostoci, s. m. [illegible] some.
Chrysostome, s. m. [illegible] coptère.
Chrysotoxe, s. m. [illegible] cère.

Cirripèdes, ou pèdes, s. m. pl. animaux entre les mollusques et les insectes, anatife.
Cirrhite, s. m. poisson des Indes, abdominal.
Cirrites, s. m. pl. pierres dans l'estomac de l'épervier.
Cirse, s. m. plante synanthérée.
Cirsoïde, s. m. strumpétide.
Cissampelos, s. m. liseron.
Cissite, s. m. lierre.
Cissilis, s. m. pierre blanche à figures, comme des feuilles de lierre.
Cissus, s. m. plante vinifère.
Ciste, s. m. plante.
Cistèle, s. f. coléoptère, byrrhus, byrrhe, stenélytre, hétéromère.
Cistélénies, s. f. pl. coléoptère, stenélytes.
Cisticapnos, s. m. fumeterre.
Cistinde, s. f. arbrisseau du cap de Bonne-Espérance, lumière, hersc.
Cistoïdes, s. f. pl. ciste, héliauthème.
Cistrole, s. m. tubercule creux, sur les lichens.
Citharine, s. f. salmone.
Citise, s. m. arbrisseau.
Citrisonne, s. m. arbrisseau du Pérou.
Citrite, s. f. carang.
Citrode, s. f. avoine, orangeau.
Cladanthe, s. m. plante corymbifère.
Cladium, s. m. plante cyperacée.
Cladode, s. m. arbrisseau majdorbe.
Cladonie, s. f. lichen, scyphiphore.
Cladostyle, s. f. linaron.
Claïron, s. m. coléoptère.
Clairones, s. f. pl. coléoptères pentamères.
Clandestine, s. f. plante orobanchée.
Clarennie, s. f. perdrix de Magellan.
Clarisie, s. f. arbre aimentacé.
Clarkie, s. f. plante de l'Amérique septentrionale.
Clathre, s. m. cryptogame, champignon.
Claudée, s. f. algue.
Clausenie, s. f. plante hespéridée.
Clausilie, s. f. cicadaire, mollusque.
Clausulie, s. f. coquille.
Clavaire, s. f. champignon.
Clavalier, s. m. térébinthacée, zanthoxyle.
Clavaride, s. f. coquille marine.
Clavigère, s. m. coléoptère dimère.
Clavije, s. f. arbrisseau au Pérou.
Clavipalpes, s. f. pl. coléoptères tétramères.
Claytone, s. f. plante portulacée.
Cléodore, s. m. mollusque pérapode.
Cléonie, s. f. labiée.
Cléonyme, s. m. hyménoptère térébrant.
Cléophare, s. m. palmier.
Clepte, s. m. hyménoptère chrysilide.
Cleptiose, s. f. hyménoptère béthyle, sparasion, chrysilide.
Clethra, s. m. arbrisseau aricine.
Cleyère, s. f. arbuste du Japon.
Clibadion, s. f. plante corymbifère.
Clifforte, s. f. rosacée.
Cline, s. f. blenne.
Clinocère, s. f. diptère rhaphiolide.
Clinopode, s. m. plante labiée.
Clio, s. m. ver mollusque.
Clisiphonte, s. m. coquille.
Clessus de nitre, s. m. potasse chargée d'acide carbonique.
Clithon, s. m. coquille, nérite.
Clitore, s. f. plante légumineuse.
Clouqan, s. m. arbrisseau légumineux aux Moluques.
Clovisse, s. f. coquille bivalve.
Clupentide, s. m. crustace pterygibranche.
Clusiérocères *ou* Fusicornes, s. m. pl. lépidoptères, sphinx.
Clotho, s. f. arachnide cubitèle.
Clotilande, s. f. serpent hétérodonte.
Clubione, s. f. arachnide tubitèle.
Clunipède, s. m. oiseau qui a les pieds cachés près de l'anus.
Clupeacédon, s. m. clupe.
Clupe, s. m. poisson abdominal; hareng, sardine, anchois, alose.
Clupe myste, s. f. poisson.
Cluster, s. m. plante gentiane.
Clutelle, s. f. plante tithymaloïde.
Clytie, s. f. euphorbe.
Clymène, s. m. serpule.
Clymenon, s. m. genre.

Clypéares ou Aspidiotes, s. m. pl. crustacés entomostracés.
Clypeoria, s. m. arbre de l'Inde, légumineux, caudori.
Clypeastre, s. m. ver échinoderme, oursin; echinonite.
Clypeastres *ou* Auchemeriques, s. m. pl. faisceau hémiptères.
Clypeole, s. f. crucifère.
Clypte, s. m. coléoptère calidie.
Clytie, s. f. polypier sertulaire.
Clytre, s. m. coléoptère tétramère, voisin des polygales.
Cnestis, s. m. plante térébinthacée.
Cnique, s. m. plante cinarocéphale.
Cnodalon, s. m. coléoptère hétéromère.
Cnodalon, s. m. coléoptère.
Cnopodion, s. m. ranunce.
Co, s. m. corelle cupulaire.
Coaïa, s. m. hippocrate.
Coaïta, s. m. singe atèle.
Coati, s. m. mammifère carnassier, voisin des ours.
Coatli *ou* Bois néphrétique, s. m. camocleche.
Cobaye, s. m. cabiai ou cavie, cochon d'Inde.
Cobea, s. m. plante polémoniacée.
Cobel, s. m. ou Celselle, s. f. couleuvre d'Amérique.
Cobite, s. m. poisson abdominal.
Cobresie, s. f. laiche, fimétiche, elyne.
Coccigène, s. f. penée lenticulaire.
Coccinelle, s. f. coléoptère trimère.
Coccite, s. m. plante vomitive, faux ipecacuanha; cratelle.
Coccodes, s. f. algue iliodée.
Coccoloba, s. m. plante polygonée.
Coccopile, s. f. plante rubiacée.
Cocrète, s. f. plante rhamnoïde.
Cocliomore, s. f. poisson abdominal.
Cocsion, s. m. poisson acanthosome.
Coléoptères, s. m. pl. insectes à ailes recouvertes d'étuis.
Colibri, s. m. espèce d'oiseau-mouche.
Colicot, s. m. passereau.
Colliaton, s. m. champignon.
Collemas, s. m. lichen.
Collet jaune, rouge, s. m. agaric.
Colletier, s. m. plante rhamnoïde.
Colliblanche, s. m. poisson sphagebranche.
Colliguay, s. m. arbrisseau du Chili, bois à odeur de rose.
Collimone, s. f. labiée.
Collitrestres *ou* Auchemeriques, s. m. pl. faisceau hémiptères.
Collumeus, s. m. pl. rongeurs.
Colma, s. m. fourmilier.
Colmad, s. m. coracine.
Colobe, s. m. singe.
Colobina, s. m. thrincie.
Colobique, s. m. coléoptère mitidulaire.
Colobrachue, s. f. polypogon.
Colombar, s. m. tyreon.
Colombasse, s. f. alraine; liseron.
Colombine, s. m. pleurosaures syriens noisodactyles, tretons, pigeons, gouras.
Colombite, Colombium ou Columbium, s. m. de Massachussets.
Colombo, s. m. plante tubéreuse, menispermée à racine amère.
Colomnée, s. f. plante personnée.
Colophorne, s. f. conifère de Sicile.
Colophon, s. m. liseron du Pérou.
Colophonite, s. f. grenat jaunerougeâtre; beau: colophone.
Colpoon, s. m. arbre du cap de Bonne-Espérance, *jhaanas*.
Colubrin, s. m. serpent lisse et roux.
Columbine, s. f. corbite conicervie.
Columelle, s. f. dendrye.
Columellier, s. m. animal de la volumelle.
Columelle, s. f. arbrisseau grimpant à la Cochinchine.
Columellée, s. f. plante du cap de Bonne-Espérance, corymbifère.
Colutéa, Colyten ou Kolutia, s. m. bagueneudier.
Colustre de Virginie, s. f. racine d'aristoloche de l'Amérique septentrionale alexipharmaque; racine de sangreal; aristoloche serpentaire.

Colydie, s. f. coléoptère hétramère.
Comaret, s. m. plante rosacée.
Comatule, s. f. astérie alcote.
Comby, s. m. graminée à la Chine.
Combasou, s. m. oiseau mouscicapa.
Combbird ou Oiseau peigne, s. m. oiseau du Sénégal, cuitarde.
Comephore, s. m. poisson spode, callionyme.
Comesperme, s. f. plante rhizanthoïde de la Nouvelle-Hollande, voisin des polygales.
Comette, s. f. portion d'encrinite fossile.
Comma, s. m. oiseau d'Afrique à cou vert, ailes rouges et queue noire.
Commeline, s. f. plante commeliuée.
Commelinées, s. f. pl. plantes monocotyledones à étamines insérées au calice.
Commiade, s. f. plante orchidée.
Commune, s. f. arbrisseau rameux de l'Amérique sept., apocinacée.
Conami, s. m. arbuste de Cayenne, phyllanthe.
Conana, s. m. arbre de Cayenne, ayoura à fruit jaune.
Conani, s. m. balsier de Cayenne.
Conanthère, s. f. narcisse du Pérou, antherie, ixiocombe.
Concamanthi, s. masc. canard du Mexique.
Concepacle, s. m. capsule, organe des lichens.
Conchi, s. m. cannelle.
Conchifères, s. m. pl. mollusques.
Conchylie, s. m. coquillage, ou on tire la pourpre.
Conchylies, s. m. pl. oryctographie bivalve.
Conchyliologie, s. m. coquille univalve, patelle, buccin.
Conchyliotypolithes, adj. pl. et s. pierres offrant des empreintes de coquilles fossiles.
Condoma ou Condoms, s. m. espèce d'antilope.
Condori, s. m. plante légumineuse.
Condrille, s. f. plante chicoracée.
Condylure, s. f. taupe.
Cone, s. m. mollusque.
Conepate ou Conepati, s. m. mouchette zorille.
Confervе ou Conferve, s. m. algue.
Conocarpe, s. m. lichen; spilome, artonie.
Conolophore, s. m. champignon.
Conirostres, s. m. pl. passereaux.
Conise, s. f. corymbifère.
Conite, s. f. minéral blanc grisâtre.
Connare, s. m. balsamier.
Connarue, s. m. jambier.
Connina, s. f. anserine fétide.
Connite, s. f. plante personnée à la Guiane.
Connocarpe, s. f. plante des Antilles.
Connocephalodendron, s. m. arbre à fruit en cône.
Connophage, s. m. oiseau chanteur, myiothère.
Connophore, s. f. plous.
Conoplores, s. m. proirer.
Conopliée, s. f. champignon.
Conopse, s. f. diptère, conopsaire.
Conopsaires, s. m. pl. diptère, athéricères.
Conori, subst. m. arbrisseau de la Guiane, fruit en pommes.
Conosperme, s. m. plante protéacée.
Consonne, s. m. mollusque.
Constylie, s. m. iridée de la Nouvelle-Hollande, iophiole.
Contopsi, s. m. oiseau du Brésil.
Convexale, s. m. coquille métanope.
Convoine, s. f. plante convolvulée.
Conure ou Conoure, s. m. grande cornouille.
Conxondo, s. f. plante borraginée.
Cooiren Yurea, s. f. passiflore du Mexique, dorstène, aristoloche.
Convolvinacées, s. m. pl. plantes à cotylédons contournés.
Convolvulides, s. f. pl. liserons.
Cookia, s. m. plante anacardiacée.
Copaier, s. m. arbre du Brésil; il donne le baume de copahu.
Copaïl, s. m. langouste de la Guiane.
Copal, s. m. ou Copalle, s. f. gomme d'un grand arbre de l'Amérique mer-

Copalline, s. f. résine du liquidambar d'Amérique.
Copaume, s. m. liquidambar d'Amérique.
Copenophages, s. m. pl. coléoptères pentamères.
Copreraphie, s. f. évacuation par les intestins.
Copreume, s. m. plante de la Nouvelle-Zélande.
Coprosiasie, s. f. rumination.
Coptis, s. m. hellébore à 3 feuilles.
Coque-indien, s. m. plante apocinée.
Coque-molière, s. m. cocheau d'Afrique.
Coquerel, s. m. plante solanée.
Coracan, s. m. pl. oiseaux sylvains, anisodactyles, corbeaux, pies, geais, etc.
Coracias, s. m. oiseau sylvain, scarabée.
Coracine, s. f. oiseau sylvain, bacivore, colibri, choucari, coracine, bolière, cephalopteron.
Coracin, s. m. [illegible].
Coracoïde, s. f. apogée.
Coracoïdien, adj. de l'apophyse coracoïde et du bras.
Coraco-hyoïdien, adj. de l'apophyse coracoïde et de l'os hyoïde.
Coralliodate ou Coralloïdate, s. f. agate veinée de corail, agate semée de points d'or, agate à gouttes couleur d'or.
Coralliure, s. f. manchodi.
Coralliures, s. m. pl. polypes.
Coralligènes, adj. m. pl. polypes formant coraux.
Corallin, s. m. ou Coralline, s. f. espèce d'Asie.
Corallinaires, s. m. pl. vers polypes coralliens.
Coralline, s. f. polypier, peigne sanguinolent.
Corallinoïdes, s. f. pl. corallinaires.
Corallinites, s. m. pl. polypiers fossiles.
Corallis, s. f. pierre des Indes et de Syrie, de la couleur du minium grenue, pesante.
Corallites, s. m. pl. coralliites.
Corallodendrum, s. m. erythrine.
Carallopore, s. m. corail perforé.
Corallorhize, s. f. orchis.
Corambus, s. m. [illegible].
Coranoïde, s. f. hémiptère hydrocorise.
Corbie, s. f. insecte gymnote.
Corbeporus, s. m. plante aroïde.
Corbicule, s. m. [illegible].
Corbicules, s. m. pl. coquilles.
Corbigeau, s. m. [illegible].
Corbine, s. f. [illegible].
Corbis, s. m. [illegible].
Corbule, s. f. [illegible].
Corcoma, s. m. [illegible].
Corcorus, s. m. [illegible].
Cordage, s. m. [illegible].
Cordaïte, s. f. [illegible].
Cordaïtes, s. m. pl. [illegible].
Cordaïtites, s. m. pl. [illegible].
Cordaminées, s. f. pl. [illegible].
Cordaminum, s. m. [illegible].
Cordat, s. m. [illegible].
Cordeau, s. m. [illegible].
Cordeline, s. f. [illegible].
Cordelle, s. f. [illegible].
Cordia, s. m. [illegible].
Cordiacées, s. f. pl. [illegible].
Cordiale, s. f. [illegible].
Cordiales, s. f. pl. [illegible].
Cordiandre, s. m. [illegible].
Cordiandres, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrées, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrine, s. f. [illegible].
Cordiandrines, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrites, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrons, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrum, s. m. [illegible].
Cordiandrums, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrus, s. m. [illegible].
Cordiandruses, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusia, s. f. [illegible].
Cordiandrusias, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusiacées, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusiales, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusiane, s. f. [illegible].
Cordiandrusianes, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianites, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianons, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianum, s. m. [illegible].
Cordiandrusianums, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianus, s. m. [illegible].
Cordiandrusianuses, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusia, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusias, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusiacées, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusiales, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusiane, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianes, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianites, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianons, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianum, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianums, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianus, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianuses, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusia, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusias, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusiacées, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusiales, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusiane, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianes, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianites, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianons, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianum, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianusianums, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianus, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianusianuses, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusia, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusias, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusiacées, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusiales, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusiane, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianes, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianites, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianons, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianum, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianums, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianus, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianuses, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusia, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusias, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusiacées, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusiales, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusiane, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianes, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianites, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianons, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianum, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianums, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianus, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianuses, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusia, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusias, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusiacées, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusiales, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusiane, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianes, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianites, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianons, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianum, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianums, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianus, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianuses, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusia, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusias, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusiacées, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusiales, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusiane, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianes, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianites, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianons, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianum, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianums, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianus, s. m. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianuses, s. m. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianusia, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianusias, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianusiacées, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianusiales, s. f. pl. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianusiane, s. f. [illegible].
Cordiandrusianusianusianusianusianusianusianusianes, s. f. pl. [illegible].

crème de tartre et de diaphorétique minéral.
Cornaline, s. f. pierre plus fine que l'agate.
Cornalvet, s. m. plante mignonnette.
Cornéenne, s. f. substance pierreuse, aphanite.
Cornélie, s. f. ammonites.
Cornemuse ou Cornemole, s. f. genre rampant.
Cornicalaire, s. f. lichen.
Cornide, s. m. arbre du Pérou.
Cornille, s. m. cornouiller.
Cornicle, s. f. fruit de la mucre.
Cornouiller, s. m. plante caprifoliacée.
Cornuan, s. m. poisson ressemblant à l'alose.
Cornu-digitale, s. f. lambis, strombe.
Cornuelle, s. m. mauve.
Cornulaire, s. m. polypier, tubulaire.
Cornutaque, s. f. monte muriquée.
Cornutia, s. f. agantus.
Corollate, s. f. petite corolle.
Coronnesolin, s. f. hélianthe, rudbekie, hélénium, coreopsis, buphthalme.
Corouille, s. f. plante légumineuse.
Coronopifeuille, s. m. plante pocanmica.
Coronule, s. f. mollusque cirrhipode.
Corophie, s. f. crustacée, amphipode.
Corossol, s. m. anone.
Corozo-de-caripe, s. m. palmier de la Nouvelle-Andalousie.
Corp, s. m. sciène.
Correc, s. f. plante cotacée.
Corrégou, s. m. poisson abdominal.
Corroyère, s. f. sumac.
Corrude, s. f. asperge sauvage.
Corsoide, s. f. jaspe; amianthe.
Cortule, s. f. coquille polythalame.
Cortuse, s. f. lysimachie.
Coru, s. m. arbre de l'Inde, à suc laiteux et gluant, contre le flux.
Coryclon, s. m. plante orchidée.
Corydale, s. f. névroptère, hémérobin.
Corydalis, s. m. fumeterre, polysperme; capnoïde, biscutelle et diclytre.
Corydoras, s. m. silure.
Corymbiole, s. f. plante du cap de Bonne-Espérance.
Corymborkis, s. m. plante orchidée.
Coryne, s. f. polypier.
Corynephore, s. m. canche.
Corynète, s. f. nécrobie.
Coryphe, s. m. palmier.
Coryphène, s. m. poisson thoracique.
Corythénoïde, s. m. coryphène.
Corysanthe, s. m. plante orchidée.
Corystes, s. m. pl. crustacées décapodes.
Corythion, s. m. callyonyme lyre, uranoscope, vive, cotte, tringle à grosse tête.
Coscoma, s. m. arbre d'Afrique, à pomme d'amour.
Coscoroba, s. m. oie du Chili.
Cosmelie, s. f. bruyère de la Nouvelle-Hollande.
Cosmibuène, s. f. hirtelle.
Cosmos, s. m. plante du Mexique.
Cossignie, s. f. plante sapindée.
Cosson, s. m. coléoptère tétramère.
Cossus, s. m. lépidoptère nocturne filicorne.
Cossyphe, s. m. coléoptère, hétéromère.
Cossyphœurs, s. m. pl. coléoptères, taxicornes.
Costo-abdominal, adj. m. muscle des côtes et de la clavicule.
Costo-claviculaire, adj. m. ligament.
Costo-coracoïdien, adj. m. muscle des côtes et du coracoïde.
Costo-scapulaire, adj. m. muscle des côtes et du scapulum.
Costo-thoracique, adj. 2 g. artères des veines des côtes et du thorax.
Costo-trachelien, adj. m. muscle des côtes et des apophyses trachéliennes.
Costo-transversaire, adj. 2 g. articulation et ligament des côtes et des apophyses transverses.
Costo-vertébrale, adj. f. articulation des côtes et des vertèbres.
Costus, s. m. amome.
Cotinga, s. m. oiseau.
Cotique-blanc, s. m. coquillage porcelaine.
Cotomeaster, s. m. néflier.
Cotonneux, s. m. champignon.
Cotule, s. f. plante corymbifère.
Cotylédonemarin, s. m. polypier acétabulaire.
Cotylédonaire, adj. 2 g. des cotylédons.
Cotylédoné, ée, adj. pourvu de cotylédons.
Cotylephore, s. m. platysie.
Cotylier ou Cotylier, s. m. sonharbe.
Cotylisque, s. m. cranson nilotique.
Cougga, s. m. mammifère polypède, voisin du zèbre.
Couma, s. m. avoiras de Cayenne.
Conus, s. m. coucou, corneille.
Con-blanc, s. m. moineau.
Con-coupé, s. m. moineau de Java.
Coucal, s. m. coucou toulou.
Coucou, s. m. oiseau sylvain, imberbe, raie.
Cou-de-chameau, s. m. narcisse des poètes.
Cou-de-cigogne, s. m. géranium.
Coudeole, s. m. champignon.
Coudey, s. m. jacana du Bengale.
Coudonnier, s. m. cognassier.
Coudou ou Coudous, s. m. antilope à grandes cornes; coudoma, canna.
Couete, s. m. vulpin.
Cougourde, s. f. courge bouteille.
Cougourdette, s. f. courge à limbe droit.
Couguard ou Puma, s. m. grand chat de l'Amérique mérid.
Couage, s. m. fève pourite des Indes.
Couhyeh, s. m. accipitre, diurne.
Couï, s. m. fruit du calebassier vide.
Cou-jaune, s. m. fauvette de Saint-Domingue.
Coukeil, s. m. coucou des Indes.
Coulacissi, s. m. perruche des Philippines.
Coulemelle, s. m. champignon bon à manger.
Coulequin, s. m. plante urticée.
Coule-sang, s. m. vipère fer-de-lance.
Coulicou, s. m. oiseau sylvain; zygodactyle, couas.
Coumarou, s. m. arbre légumineux de la Guiane.
Coumène, s. m. lycope d'Europe.
Coumia, s. m. racine de Cayenne; le balsamier ambrosiacé; tient lieu d'encens.
Coumou, s. m. palmier.
Coupaya, s. m. grand arbre de Cayenne.
Courbaril, s. m. arbre légumineux de l'Amérique méridionale.
Courbine, s. f. poisson.
Couricaca, s. m. échassier, falcirostres.
Courimari, s. m. grand arbre de la Guiane.
Couringia, s. m. crucifère.
Courli-épineux, s. m. massue d'Hercule, rocher.
Courliri ou Courlan, s. m. oiseau échassier, hérodion.
Courlis ou Courlieu, s. m. oiseau échassier, hélonome, scolopax.
Courol, s. m. coucou.
Courondi, s. m. arbre du Malabar.
Couroucou, s. m. oiseau sylvain, zygodactyle, barbu.
Couroucoucou, s. m. oiseau du Brésil.
Couron-noelli, s. m. arbrisseau épineux du Malabar.
Courroupite, s. masc. arbre de la Guiane; fruit nommé boulet-de-canon.
Courtillière, s. f. insecte orthoptère grilloïde.
Cous ou Cuyer, silure de Syrie.
Cousambi, matière végétale; on en fait des chandelles à Timor.
Couxapier, s. masc. figuier de la Guiane.
Coussari, s. masc. arbrisseau de la Guiane.
Coustarde, s. f. plante convolvulacée.
Couton, s. m. arbre du Canada à suc vineux.
Contoubec, s. f. plante gentiancée.
Couxio, s. m. saki d'Amérique.
Coy, s. m. quadrupède rongeur.
Cozquauhtli, s. m. oiseau du Mexiq.
Cozotopotli, s. m. chardonneret d'Amérique.
Crabe, s. m. crustacé.
Crabites, s. m. pl. crabes fossiles.
Crabron, s. m. hyménoptère crabonite.
Crabonites, s. m. pl. hyménoptères, fouisseurs.
Cracca, s. m. vesce.
Crahtonite ou Chrichtonite, s. f. minéral sur le feldspath.
Crambé, s. m. crucifère.
Crambites, s. m. pl. lépidoptères nocturnes.
Crambe, s. m. lépidoptère.
Crauie, s. f. bivalve anomie.
Crauiqar, s. m. plante orchidée.
Crauson, s. m. plante crucifère.
Crapaudine, s. f. plante labiée.
Craspède, s. m. grand arbre de la Cochinchine, voisin des gaultres.
Craspedie, s. f. plante de la syngénésie, diffère peu de la richée.
Craspedosome, s. m. insecte myriapode, chilognathe.
Crassatelle, s. f. coquille bivalve.
Crassocephalum, s. m. senecon à fleurs penchées.
Crassule, s. f. plante succulente.
Cravate, s. f. merle, oiseau-mouche, pelochion, alouette du cap de Bonne-Espérance.
Creadion, s. m. oiseau sylvain, caroncule.
Cremastochaile, s. m. coléoptère, scarabéide.
Grémocarpe, s. m. fruit des ombellifères.
Crénatule, s. f. coquille bivalve, avicule.
Crenilabre, s. m. sous-genre des labres et des tolyans.
Crénirostre, s. m. oiseau, le bec échancré vers le bout.
Crenophages ou Carnassiers, s. m. pl. insectes coléoptères.
Crepide, s. f. plante chicoracée.
Crepidule, s. f. coquille fossile.
Crepidulier, s. m. animal de la crepidule.
Crepinière, s. f. espèce d'épine vinette.
Crépis, s. m. plante chicoracée.
Cresse, s. f. plante convolvulacée.
Crevelle, s. f. plante graminée.
Cribiforme, adj. m. os ethmoïde.
Cricetins, s. m. pl. mammifère rongeur, marmote, hamster.
Crico-Arytenoïdien, adj. 2 g. muscle des cartilages cricoïdes et arytenoïde.
Crico-Pharyngien, adj. m. muscle du cricoïde et du pharynx.
Crico-Thyroïdien, adj. m. des cartilages cricoïde et thyroïde.
Crico-Thyro-Pharyngien, adj. muscle du pharynx.
Crinanteuon, s. m. des lis.
Crin-de-Cheval, s. m. lichen.
Crin-de-Mer ou De-Fontaine, s. m. ver filiforme du drugonneau.
Crinita, s. f. plante voisine des chrysocomes.
Crinole, s. f. plante narcissoïde.
Criocere, s. f. coléoptère tétramère.
Criocérides, s. f. pl. insectes chrysomelines.
Criope, s. m. mollusque orbicule.
Criotéon, s. m. plante férule.
Crisite, s. f. plante.
Crisocome, voyez Chrysocome.
Crisogone, voyez Chrysogone.
Cristalloïde, s. f. membrane arachnoïde.
Cristacie, s. f. plante malvacée.
Cristatelle, s. f. polypier, spongiforme.
Cristellaire, s. f. coquille ou corps crétacés microscopiques.
Crite-Marine, s. f. armarhite.
Croc-de-Chien, s. m. plante de Saint-Domingue, pitone épineuse, jujubier des iguanes.
Crocalite, s. m. minéral de trapp amygdaloïde.
Crochet-de-Matelot, s. m. araignée, coquille.
Crocise, s. f. hyménoptère, apiaire.
Crocodiliens, s. m. pl. reptiles sauriens.
Crocodilion, s. m. centaurée.
Crocute, s. f. hyène.
Croker, s. m. perche de la Caroline.
Crostyle, s. m. plante de la mer du Sud.
Crotalaire, s. f. plante légumineuse.
Crotale, s. m. crotalophore; serpent-à-sonnette.
Crotaphite, adj. m. muscles temporaux.
Croton, s. m. plante euphorbiacée.
Crotophage, s. m. oiseau nourri du fruit du croton.
Crucianelle, s. f. plante rubiacée.
Crucifères, s. f. pl. plantes à quatre pétales en croix.
Crumenophthalme, s. m. scombre.
Crustacites, s. m. pl. crustacés fossiles.
Crustodermes, s. m. pl. poissons gnathodontes, branchiostèges.
Crustolle, s. f. plante acanthoïde.
Cruzeira, s. m. plante du Brésil, plus amère que le quinquina.
Cruzite, s. f. plante d'Amérique.
Crymophile, s. m. oiseau échassier, pinnatipède.
Cryolithe ou Pierre-de-Glace, s. f. spath du Groenland, alumine fluatée alcaline.
Cryphie, s. f. labiée de la Nouvelle-Hollande.
Cryphiosperme, s. m. plante d'Afrique, vulnéraire.
Crypside, s. f. graminée d'Europe.
Cryptandre, s. f. rhododendron, Nouvelle-Hollande.
Crypte, s. m. hyménoptère, ichneumonide.
Cryptique, s. m. coléoptère, mélasome.
Cryptobranches, s. m. pl. poissons osseux à branchies sans opercules.
Cryptocarie, s. f. laurier de la Nouvelle-Hollande.
Cryptocère, s. m. hyménoptère, formicaire.
Cryptodibranches, s. m. pl. mollusques, céphalopodes.
Cryptolépis, s. m. arbrisseau des Indes orient., voisin des apocyns.
Cryptométallin, ine, adj. fossile contenant du métal.
Cryptonix, s. m. gallinacé, roulroul.
Cryptophage, s. m. coléoptère.
Cryptophtalme, s. f. crustacé de Sicile.
Cryptopodes, s. m. pl. crustacés décapodes, calappe et xantha.
Cryptosperme, s. m. plante de la Nouvelle-Hollande, de la tétrandrie monogynie.
Cryptostyle, s. m. plante orchidée de la Nouvelle-Hollande.
Crytops, s. m. insecte myriapode, chelopode.
Ctéision, s. m. ramondie et hydrogéosse.
Ctène, s. masc. arachnide, latérigrade.
Ctenode, s. m. coléoptère, longicorne.
Ctenophore, s. f. diptère, tipulaire.
Ctezion, s. m. plante odontoptère.
Cubito Carpien, adj. m. muscle du cubitus et du carpe.
Cubito-Digital, adj. m. nerf cubital du cubitus et du doigt.
Cubito-Palmaire, adj. f. artère du cubitus et de la paume de la main.
Cubito-Phalangettien, adj. m. muscle du cubitus et des phalangettes.
Cubito-Radial, adj. m. muscle du cubitus et du radius, carre-pronateur.
Cubito-sus-Métacarpien, adj. m. et s. muscle du cubitus au carpe, cubital externe.
Cubito-sus-Palmaire, adj. f. artère du cubitus et du dos de la main, veine.
Cubito-sus-Phalangettien, adj. m. et s. muscle du cubitus aux phalangettes, de l'index.
Cubito-sus-Phalangien, adj. m. et s. muscle du cubitus aux phalanges, du petit doigt.
Cucéron, s. m. petit lézard des gaules.
Cucci, s. m. palmier d'Afrique.
Cucifère, s. m. doum.
Cucubale, s. f. plante.
Cucuje, s. m. coléoptère.
Cucullaire, s. m. crucifère, fumeterre d'Amérique.
Cucullan, s. m. ver.
Cucullée, s. f. coquille fossile de Honfleur.
Cucurbitacées, s. f. pl. plantes dicotylédones.
Cucurneu, s. m. serpent.
Cuellaire, s. f. plante du Pérou.
Cuïète, s. f. calebassier.
Cuil, s. m. coucou de Malabar.
Cujelier, s. m. calebassier des arbres.
Cujeta, s. m. calebassier.
Culcas, s. m. colocase.
Culellion, s. m. plante.
Culicoide, s. m. insecte diptère.
Cullawan, s. m. arbre espèce de laurier.
Cullenie, s. f. plante.
Cul Tout-Nu, s. m. coucou.
Cultrirostre, adj. 2 g. en couteau.
Cumaruna, s. m. arbre de coumarouna, baryosma.
Cumate, s. f. jambosier.
Cumin, s. m. plante.
Cumindides, s. f. pl. hélo.
Cumin ou Cymium, s. m.
Cundo ou Vaga-Cundo, s. m. chenille des Indes.
Cunéirostre, adj. 2 g. en coin.
Cunile, s. f. plante labiée.
Cunolithes, s. f. pl. de polypier, madrépore lithe.
Cunonia, s. f. arbuste du cap de Bonne-Espérance.
Cunoniacées, s. f. pl. cotylédones perigynes.
Cupani, s. m. chirocque.
Cupes, s. m. coléoptère.
Cuphée, s. f. lithrite.
Curagua, s. f. pite.
Curangue, s. f. aque de ratule amère.
Curare, s. m. poison d'
Curatelle, s. f. plante grimpante.
Curcas, s. m. médicinier.
Curculigo, s. m. narcisse de la nouvelle-Hollande.
Curcuma, s. m. plante.
Curcurito, s. m. pomme noque, orobanche.
Cureu, s. m. merle de Cayenne.
Curimate, s. m. poisson.
Curinil, s. m. plante à
Curruca, s. m. motteux, mérops, fauvette, bec-fin, moucheron.
Cursoripède, adj. 2 g. doigts devant, et pouce derrière.
Curtis, s. m. arbre de
Espèce, longhaucie
Curtopogon, s. m.
Curucan, s. m. courlis, ragouy.
Curucui, Curegi, Urubu, s. m. bartavelle.
Curucu ou Curucui, s. m. pipa.
Curucucu, s. m. serpent à sonnette d'un serpent.
Curucui, s. m. coucou.
Curupicaiba, s. m. vulnéraire.
Curvirostre, adj. 2 g. courbé.
Cuscute, s. f. plante.
Cuspaire, s. m. plante.
Cuspidie, s. f. plante.
Cussambi, s. m. arbre.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

s. m. arbre d'Abyssinie, ver-
, hanksie.
s. f. plante araliacée.
ndone, s. m. panic.
s. m. cannelier d'Inde.
Vénus, s. f. la cardère.
s. f. méduse.
s. m. crustacée isopode.
s. f. noyau mobile de l'as-

I. pierre noire qui re-
une fève.
gentiane pneumonanthe.
Pierre C. ance ou Bleue, s.
cuxanil, pierre-d'azur et
pierre-d'Arménie, méduse.
s. f. plante asphodelée du
Jonne-Espérance.
s. f. sebeuil bien sapparé.
adj. centaurée qui ressem-
bleuet, protée, cap de Bonne-
rance.
e, s. f. maladie bleue,
, cyanose.
s. m. centaurée pubi-
s. m. orchidée.
s. m. plante nidulaire.
s. f. fougère.
s. m. bicorne de la Nou-
lande.
re, s. m. hypnes anic-

s. f. cadelari.
L. protéacée, sténocarpe.
m. polinier.
s. m. petit coléoptère.
m. coléoptère crephage.
f. mollusque, coquille

Cyclamen, s. m. plante

s. m. cyclame.
m. infusoire.
Cyclisque, s. f. tro-

, s. m. mollusque,
che et gasteropode.
m. polypier.
m. bucein, crustacée,

m. acrostique polyo-
olier, pyrrosie.
m. poisson branchios-
ante grevillée.
m. animal entre le
, ver, lamproie et gas-
, sabot.
m. hémiptère rhinostome

s. f. pierre blanche, à

coléoptère, charanso-

, coléoptère, claironne.
s. f. arbre protée.
ères ou Cylindroïdes, s.
coléoptères.
s. f. cylindre fossile.
ne, s. m. plante corym-

ges, s. m. pl. poissons
abdominaux.
m. arbrisseau grimpant
mandel.
s. f. diptère, bombylier.
s. m. colydie.
s. f. plante linéaire.
s. f. mufflier.
s. m. mollusque céphalo-

s. f. plante orchidée.
, adj. 2 g. en nacelle.
e, s. f. graminée.
s. f. mollusque ptéro-

s. m. coléoptère, cara-

s. f. arbre de Ceylan.
s. m. crustacé isopode.
s. f. polypier coralli-
, pheucegiastis.
s. f. pierre.
s. m. cloporte de mer.
s. m. spare sargue.
s. m. oiseau d'Arabie.
s. f. plante apocinée.
s. m. fétide.
s. f. plantes dicoty-

Cynips, s. m. insecte hyménoptère abditolarve.
Cynite, s. f. pierre qui a la forme d'un chien.
Cynocéphale, s. m. singe à la tête de chien, et le museau prolongé, magot, macaque.
Cynocrambe, s. f. mercuriale vivace, apocinée.
Cynoïde, s. m. panic pied-de-poule, digitaire et ischène.
Cynodon, s. m. denté, spare.
Cynoglosse, s. f. plante borraginée.
Cynoglossoïdes, s. f. plur. borraginoïdes.
Cynoglosson, s. m. cynoglosse officinale.
Cynomètre, s. f. plante légumineuse.
Cynomoir, s. m. plante parasite.
Cynontode, s. f. mousse.
Cynophallophorus, s. m. câprier.
Cynops, s. m. brome ou fétuque.
Cynorhaxis, s. f. arachnide ixode.
Cynorkis, s. m. orchis.
Cynorynchium, s. m. chélone penstémon.
Cynosbatos, s. m. arbrisseau épineux, aubépine, rose sauvage.
Cynosiens, s. m. pl. chien, hyène, et fennec.
Cynosorchis, s. m. orchis.
Cynosure, s. f. graminée.
Cyperoïdes, s. f. pl. plantes herbacées, souchets, laiches.
Cyphelle, s. f. fossette orbiculaire et bordée.
Cyphie, s. f. lobélie.
Cyprès, s. m. plante conifère.
Cyprès-de-Mer, s. m. antipathe, sertulaire.
Cyprin, s. m. poisson gymnopome.
Cyprinier, s. m. animal des porcelaines.
Cyprinodon, s. m. poisson de Charlestown.
Cyprinoïde, s. m. gobie, mormyre.
Cypripède ou Chaussure-de-Vénus, s. f. orchis à fleur en sabot.
Cypris, s. m. crustacée, branchiopode.
Cypsèle, s. m. plante portulacée.
Cyrille, s. f. plante cricinée.
Cyroyer, s. m. arbre à la Martinique, à résine jaune.
Cyrta, s. m. arbrisseau de la Cochinchine.
Cyrtandre, s. m. plante personnée.
Cyrtante, s. m. narcissoïde.
Cyrte, s. m. diptère, vésiculeux.
Cyrtie, s. m. petit arbre de la décandrie monogynie.
Cyrtochile, s. m. plante orchidée.
Cyrtostyle, s. m. arbre de la Nouvelle-Hollande, orchidée.
Cystencéphale, adj. 2 g. (tête) à cerveau vésiculeux.
Cystéolithe, s. f. pierre dans les éponges.
Cystibranches, s. m. pl. crustacées, isopodes.
Cysticapnos, s. m. fumeterre à capsule vésiculeuse.
Cysticerque, s. m. ver intestinal.
Cystidicole, s. m. ver intestinal.
Cystiphlogie, s. f. inflammation de la vessie.
Cystique, adj. 2 g. de la vésicule du fiel.
Cystirrhagie, s. f. maladie dans laquelle le sang sort de la vessie.
Cystirrhée, s. f. écoulement chronique.
Cystobubonocèle, s. m. hernie inguinale de la vessie.
Cystodynie, s. f. douleur à la vessie.
Cystolithique, adj. 2 g. affections causées par l'existence d'une pierre dans la vessie.
Cystomerocèle, s. m. hernie crurale de la vessie.
Cystophlegmatique, adj. 2 g. affections causées par du mucus dans la vessie.
Cystophlogie, s. f. phlogose de la vessie.
Cystoplégique, adj. 2 g. de la paralysie de la vessie.
Cystoplesie, s. f. paralysie de la vessie.
Cystopose, s. f. relâchement de la membrane interne de la vessie.
Cystopyique, adj. 2 g. de la suppuration de la vessie.
Cystothromboïde, adj. 2 g. affection causée par le sang dans la vessie.
Cytise, s. m. plante légumineuse.
Cytital, s. m. mammifère du genre cheval.

D.

Dachne, s. m. coléoptère, peltoïde.
Dacnie, s. m. cassique, pitpit.
Dacrynome, s. m. coalescence des points lacrymaux.
Dacryopie, s. f. substance stimulante qui détermine le larmoiement.
Dactyle, s. m. graminée.
Dactyle, s. m. moule lithophage, pholade.
Dactyles, s. m. pl. peristédion, pronote, trigle et dactyloptère.
Dactylion, s. m. liseron.
Dactyloctenion, s. m. chloris mucroné, coracan d'Égypte.
Dactylopore, s. m. réteporite dactyle.
Dactyloptère, s. m. trigle, hirondelle de mer.
Dacus, s. m. diptère, muscide.
Dædalee, s. f. champignon.
Dædalion, s. m. épervier vautour d'Égypte et de Syrie.
Daldie, s. f. georgine.
Dais, s. m. plante thymélée.
Dalatias, s. m. poisson cartilagineux, voisin des requins.
Dalbergaria, s. m. plante didyname, voisine des besléres.
Dalberge, s. m. plante légumineuse.
Dalechampe, s. f. plante euphorbiacée.
Dalée ou Daléa, s. m. plante légumineuse.
Damalide, s. m. diptère, conopsaire.
Damantilope, s. m. nauguer.
Damasone ou Damasonium, s. m. fluteau.
Damasonie, s. f. stratiote alismoïde.
Damatris, s. m. plante corymbifère.
Damier, s. m. pétrel, papillon argyme, cône, fritillaire, meleagre.
Dammar ou Damar, s. m. arbres qui fournissent la résine.
Dammara, s. m. arbre de l'Inde, à résine blanche.
Dammar-selan, s. m. arbre de l'Inde, à résine pour goudronner.
Daumer, s. m. résine du dammara.
Dampierre, s. f. plante lobéliacée.
Danaa, s. f. plante ombellifère.
Danaé, s. f. fragon.
Danacé, s. f. fougère.
Danaïde, s. f. plante rubiacée.
Danaïde, s. f. plante rubiacée, lépidoptère, papillonide.
Danbik, s. m. variété du sénégali.
Dandelion, s. m. tragopogon de Virginie.
Danie, s. m. tapir.
Danthonie, s. f. plante graminée.
Dantia, s. f. isnardie.
Dapêche, s. f. substance bitumineuse de l'Amérique méridionale.
Daphnes, s. m. pl. testacés, arche de Noé.
Daphnie, s. f. crustacé branchiopode.
Daphnite, s. f. pierre figurée, feuille de laurier.
Daphnoïdes, s. f. pl. plante à tige frutescente.
Daphnot des Antilles, s. m. arbre solanée.
Darèa, s. m. fougère.
Darmas-colleté, s. m. agaric.
Darmagasse, s. f. pie grièche grise.
Darnaveou, s. m. argalou.
Darnel, s. m. ivrsie annuelle.
Darte, s. m. arbrisseau de la Cochinchine, à résine aromatique.
Dartrier, s. m. arbre légumineux, à la Guiane, pauraleu.
Dascille, s. m. coléoptère, cébrionite.
Dasu, s. m. arbre de la Cochinchine.
Dasybate, s. m. raie.
Dasycère, s. m. coléoptère, trimère.
Dasypode, s. f. hyménoptère, sardeuette.
Dasypogon, s. m. diptère, asilique.
Dasyprocta, s. m. agouti, chloromys.
Dasyte, s. m. coléoptère, melyride.
Dasyure, s. m. mammifère marsupial de la Nouvelle-Hollande.
Dattier, s. m. palmier.
Datura, s. m. plante solanée.
Daurade, s. f. spare.
Daucoïdes, s. f. pl. ombellifères.
Daullonie, s. m. arbrisseau d'Amérique à baies, contre l'asthme, la colique.
Daumur, s. m. serpent entre la thériaque.
Dauphin, s. m. mammifère, cétace, fléche de mer.
Dauphine, s. f. laitue cultivée, prune verte.
Dauphinelle, s. f. plante renoncelacée.
Dauphinoïdes, s. m. pl. mollusques fossiles.
Davallie, s. f. fougère voisine des dicksonies.
Daveridon, s. m. huile d'aspic.
Daviesie, s. f. plante légumineuse de la Nouvelle-Hollande.
Davilla, s. m. arbre du Brésil, rosacée.
Dawsonie, s. f. mousse qui ressemble au polytric.
Décadie, s. f. arbre de la Cochinchine.
Decandolie, s. f. agrostide wille.
Decasperme, s. m. melitris.
Decaspore, s. f. cyathode.
Decostée, s. f. arbrisseau du Pérou.
Decumaire, s. f. plante myrtacée.
Dédalee, s. f. champignon bolet, labyrinthiforme.
Déeringie, s. f. passe-velours de la Nouvelle-Hollande.
Degves-Bordes, s. m. coquille, aquilla.
Deguelie, s. f. arbrisseau légumineux à la Guiane.
Déidamon, s. f. câprier.
Deiessoria, s. f. aigue.
Déline, s. m. arbrisseau sarmenteux, de Ceylan; tetracère.
Délise, s. f. aigue.
Delphace, s. m. hémiptère, cicadaire.
Delphinaptère, s. m. cétacé, sans nageoire dorsale.
Delphinorhynque, s. m. dauphin, à bec très-long.
Delphinula, s. f. dauphinule.
Deltoïdes, s. m. pl. lépidoptères, phalènes pyrales.
Dem el mula, s. m. maladie d'Égypte, céphalite.
Demetrias, s. m. coléoptère ichie.
Demipalaïde, adj. 2 g. valles ressemblant à des pétales.
Demitrobrion, s. m. orchidée.
Demtacee, s. f. plante crucifère.
Dentale, s. f. ver à tuyau.
Dentidie, s. f. plante herbacée à la Chine.
Dentillac, s. m. spare denté.
Dénudes ou Gymnopectes, s. m. pl. entomostrace, zoé, branchipe, cyclope.
*Derencéphale, adj. 2 g. (tête —), à cerveau dans le col.
Déringa, s. m. bison canadien.
Derkacz, s. m. râle de Pologne.
Dermatocarpes, s. m. plur. champignons remplis de poussière.
Dermatodée, s. f. lichen.
Dermatopodes, s. m. pl. oiseaux à pieds, garnis de membrane aux doigts.
Dermeste, s. m. coléoptère, clavicorne.
Dermestins, s. m. pl. insectes clavicornes, coléoptères, attagènes, dermestes, megatomes.
Dermobranches, s. m. pl. mollusques gastéropodes.
Dermodon, s. m. plante sur le tronc des arbres coupés.
Dermodontes, s. m. pl. poissons cartilagineux.
Dermoptères, s. m. pl. mammifères, galéopithèque, poissons holobranches abdominaux.
Dermorhynques, s. m. pl. oiseaux nageurs téléopodes.
Desmanthe, s. f. légumineuse.
Desmarestie, s. f. algue.
Desmine, s. f. cristallisée soyeuse.
Desmodion, s. m. zainfoin à gousse moniliformes.
Desmophlogie, s. m. gonflement inflammatoire.
Deutzie, s. f. arbrisseau du Japon.
Dexamène, s. f. crustacée amphipode.
Deyeuxie, s. f. graminée.
Diacolocynthides, s. m. électuaire purgatif de coloquinte.
Diacope, s. m. poisson acanthoptérygien.
Diadème, s. f. algue trichomaie.
Diagramme, s. m. perche.
Diahbird, s. m. merle des Indes.
Dialf, s. m. arbre des Indes.
Dianchora, s. f. coquille fossile.
Dianelle, s. f. asparaginée.
Diantère, s. f. carmantine.
Diapasia, s. m. plante campanulacée de la Nouvelle-Hollande.
Diapensie, s. f. plante vivace des Alpes.
Diapère, s. m. coléoptère fongicole.
Diapère, s. m. coléoptère, taxicorne.
Diaprie, s. f. hyménoptère abdilarve.
Diazome, s. m. animal marin, voisin des alcyons.
Dicée, s. m. oiseau.
Dicérate, s. m. canne.
Dicère, s. f. genitre, achlaénée.
Dicères, s. f. pl. mollusques, à branches à deux tentacules.
Dicerobate, s. f. raie frangée.
Dichapétale, s. m. arbuste de Madagascar.
Dichelestion, s. m. crustacé, porcelane.
Dichlostome, s. f. ver marin.
Dichondre, s. m. plante dennadée, stériphe.
Dichotomaire, s. f. polypier tubulaire.
Dichromène, s. f. plante cypéracée.
Dicksonia, s. f. fougère.
Dicksie, s. f. fruit schizanthe.
Dicliptère, s. f. carmantine.
Diconangia, s. m. itea virginica.
Dicoryphe, s. m. arbre de Madagascar, toujours en fleurs et fruits.
Dicotyle, s. m. pécari.
Dicrane, s. m. mousse.
Dictydie, s. f. trichie.
Dictyoptère, s. f. thalassiophyte.
Dictyote, s. f. algue.
Dictyotées, s. f. pl. varecs.
Didelta, s. m. plante corymbifère du cap de Bonne-Espérance.
Didemnon, s. m. alcyon.
Didermie, s. m. champignon.
Didesme, s. m. myagre d'Égypte.
Didicle, s. m. lycopode.
Didymandre, s. m. arbre synanthère du Pérou.
Didymelée, s. m. arbre de la dioécie de Madagascar.
Didymion, s. m. splénocarpe.
Didymochlène, s. f. fougère des Indes.
Didymodon, s. m. mousse.
Dieetomis, s. m. plante graminée.
Diel, s. m. glaise mêlée de terre calcaire.
Digital-blanc, s. m. calvaire.
Digitale, s. f. plante personnée.
Diglossus, s. m. corymbifère.
Dilatris, s. f. plante iridée.
Dilbourg, s. m. merle de la Nouvelle-Galles du sud.
Dilepyre, s. m. graminée.
Dilivaire, s. f. plante acanthacée.
Dillenlacée, s. f. stalite.
Dilobéa, s. m. arbre de Madagascar.
Dilophe, s. m. oiseau sylvain, corneade, diptère.
Dimères, s. f. pl. coléoptères.
Dimérides, s. m. pl. poissons acanthoptères abdominaux.
Dimorie, s. m. plante de la Nouvelle-Hollande.
Dinocarpe, s. m. litchi.
Dinorphanie.
fère
Dimorphe,
Dinorphoi
Dinthra, s
Dinosaure
Diode, s.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Diodon, s. m. poisson gymnodonte.
Diomédée, s. f. albatros.
Diomédée, s. f. buplatoïde frutescente.
Dionée, s. f. plante de la Caroline.
Diopsis, s. m. diptère, muscide.
Diarchite, s. m. priapolithe.
Diosma, s. f. plante rutacée.
Dioüs, s. f. athanase, santoline.
Dip, s. m. loucin.
Dipcadi, s. m. jacinthe.
Diphaque, s. m. arbrisseau de la Chine: ptérocarpe.
Diphie, s. m. méduse.
Diphise, s. f. rubinier du Mexique.
Diphyène, s. f. pétrification androgyne.
Diphyllée, s. f. plante caulophylle de l'Amérique septentrionale.
Diphyllide, s. m. mollusque gasteropode, inférobranche.
Diphillum, s. m. plante orchidée.
Diphyscion, s. m. buxbaume sans bouffes.
Diphytes, s. m. pl. térébratules ou anomies.
Diplacre, s. f. souchet de la Nouvelle-Hollande.
Diplanthue, s. f. graminée de l'Amérique sept.
Diptarrène, s. f. iridée de la Nouvelle Hollande.
Diplase, s. m. souchet de la Guiane.
Diplazion, s. m. fougère de l'Inde.
Diplectaran, s. m. plante orchidée du cap de Bonne-Espérance.
Diplère, s. f. plante xanthoxillée.
Diplocome, s. m. mousse, mnidyode et mésée.
Diplioderma, s. m. champignon.
Diplodène, s. m. plante dasmée.
Diplolappe, s. m. corymbifère.
Diplolépaires, s. m. pl. insecte diplolèpes, galliceles.
Diplolèpe, s. m. hyménoptère, cynips.
Diplopogon, s. m. graminée de la Nouvelle-Hollande; mousse.
Diplopteres, s. m. pl. hyménoptères, porte-aiguillons.
Dipode, s. m. poisson rocailleux; reptile bipède; orchidée.
Dipodion, s. m. dendrobrion.
Dipogonie, s. f. graminée.
Diprosie, s. f. cyatacé saveur.
Dipsacees, s. f. pl. plantes herbacées.
Dipsade, s. m. serpent boa, à tête en cœur aplatie.
Dipsas, s. m. coquille anodonte et naïade.
Dipse, s. m. vipère, serpent venimeux du cap de Bonne-Espérance.
Diptère, adj. et s. 2 g. qui a deux ailes.
Dipyre, s. m. substance pierreuse, blanche et rougeâtre.
Dirca des marais, Bois-de-cuir ou Bois-de-plomb des Canadiens, s. m. arbrisseau daphnoïde.
Dircée, s. f. coléoptère, sténélytre.
Disa, s. m. plante orchidée.
Disandre, s. f. plante personnée.
Disarrène, s. m. plante voisine des houlques, de la Nouv.-Hollande.
Dischidie, s. f. plante parasite apocinée, de la Nouv.-Hollande.
Dicrolis, s. f. hyménoptère, guêpiaire.
Discoïde, adj. cristallin en disque; coquille.
Discoïdé, ée, adj. en disque.
Discolite, s. m. camarine.
Discopore, s. m. polypier, tubulipore, cellépore, flustre.
Discorbites, s. m. pl. fossiles planulithes.
Dispères, s. m. plante orchidée.
Disivalves, adj. pl. mollusques à plusieurs valves.
Dissolène, s. f. arbre de la Chine.
Disteire, s. f. serpent hétérodermé.
Dissephane, s. m. corymbifère.
Distichopore, s. m. polypier millepore.
Distrepie, s. m. corymbifère.
Ditassa, s. m. pentandrie digynie, voisine du métaplesis, de Rio-Janeiro.
Ditoca, s. f. maïsaro.
Ditome, s. m. coléoptère.
Ditoxie, s. f. celsie.
Ditrachycère, s. m. ver intestin, voisin du tentaculaire.
Ditrie, s. m. corymbifère.
Ditridactyles, s. m. plur. oiseaux échassiers.
Diuca, s. m. fringille du Chili.
Diuris, s. m. plante orchidée.
Dobule, s. f. cyprin.
Docite, s. f. crustacé décapode brachyre.
Dodart, s. m. plante personnée.
Dodécadactylon, s. m. intestin duodénum.
Dodecas, s. m. arbrisseau du Surinam de la décandrie.
Dodonée, s. m. plante voisine des turbinthes.
Dofin, s. m. coryphène dorade.
Doglinge, s. m. mord-caper ou mulet.
Dolabelle, s. f. mollusque céphale de l'Inde.
Dolère, s. masc. hyménoptère, tenthredine.
Dolerite, s. f. roche primitive.
Dolic, s. m. légumineuse.
Dolichope, s. m. diptère, dolichopode.
Dolichopodes, s. m. pl. diptère, à pieds longs et grêles, dolichope, platypèze, callomye, orthochile.
Dolichure, s. m. hyménoptère, sphégine.
Dolichaison, s. m. plante de l'Amérique méridionale, habitilloire.
Dolicolithe, s. m. vertèbre de poisson pétrifié, articulation d'entroque.
Dolionarpe, s. m. plante tétracère.
Dolomède, s. masc. arachnide, citigrade.
Dombey, s. m. plante malvacée.
Donace, s. f. m. coquille bivalve, mollusque acéphale.
Donacie, s. f. coléoptère, tétramère, cycliode.
Douanier, s. m. animal des douanes.
Donatie, s. f. plante voisine des polycarpes.
Donax, s. m. oiseau.
Dongon, s. m. grue des Philippines.
Donie, s. f. aspère glutineuse.
Donnola, s. f. belette, furet.
Doodie, s. f. fougère de la Nouvelle-Hollande.
Doras, s. m. silure.
Dorcatome, coléoptère, pitinore.
Dorche, s. m. poisson du Nord.
Dorie, sing. f. cinéraire du cap de Bonne-Espérance.
Dorine, s. f. plante saxifragée.
Doripe, s. f. crustacé, notopode.
Doris, s. m. mollusque nu.
Dormeuse, s. f. hyoxyde.
Dormilon, s. m. singe du Mexique.
Doronic, s. m. corymbifère.
Dorsibranches, s. m. pl. annelides, branchiodèle.
Dorso-Costal, s. m. muscle des vertèbres dorsales et des côtes.
Dorso-Scapulaire, s. m. muscle rhomboïde.
Dorso-sus-Acromien, s. m. muscle des apophyses, des vertèbres dorsales.
Dorso-Trachelien, s. m. muscle spécial du cou.
Dorstène, s. f. plante urticée.
Dorsuaire, s. f. poisson de Madagascar, abdominal.
Dorthesie, s. f. coléoptère hétéromère, hémiptère, gallinsecte.
Dortmanna, s. f. lobelie.
Dorvallie, s. f. fuschie.
Doryante, s. m. plante narcissée de la Nouvelle-Hollande.
Doryanion, s. m. laurier.
Doryenium, s. m. plante, puissant narcotique.
Doryle, s. m. hyménoptère, mutillaire.
Doryphore, s. f. chrysomèle.
Dos-Brûlé, s. m. ai.
Dothidée, s. f. hypoxilée.
Doue ou Doe, s. m. guenon de la Cochinchine.
Doura ou Dourha, s. m. millet de l'Inde.
Dourou, s. m. fruit de Madagascar, des balisiers.
Douville, s. f. poire d'automne.
Dracocéphale, s. f. ou Moldavie, s. m. labiée.
Dracene, s. f. plante asparagoïde.
Draconte, s. f. plante aroïde.
Dracophylle, s. m. plante, asperge.
Drapanaldie, s. f. conferve, patrachospermo.
Drave, s. f. plante crucifère.
Drepanie, s. f. chicoracée.
Driade, s. f. plante rosacée.
Driandre, s. f. arbre tithymaloïde, à la Chine; abrasin, tong-chu.
Drile, s. m. coléoptère, mélyride.
Drimie, s. f. plante liliacée du cap de Bonne-Espérance.
Drimis, s. m. plante tulipière.
Drimophylle, s. f. asperge de la Nouvelle-Hollande.
Dromie, s. f. crustacé, brachyure, notopode.
Drongo, s. m. gobe-mouche de Madagascar.
Dronte, s. m. oiseau, cygne à capuchon.
Drosera, s. f. plante à glandes pédicellées et transparentes.
Droseracees, s. f. pl. solis.
Drapaire, s. m. plaqueminier de la Cochinchine.
Druyas, s. m. plante rosacée.
Dryin, s. m. vipère, ammodyte appat.
Dryine, s. f. hyménoptère, oxyure, spléginc.
Dryite, s. f. feugnieu de bois pétrifié.
Drymeja, s. f. laiche.
Drymis, s. m. arbre.
Drymonirhizées, s. f. pl. balisoïde, amomée.
Drymophile, s. f. plante de la Nouvelle-Hollande, voisine du muguet et du streptope.
Dryobalanops, s. m. érable de Ceilan.
Drypes, s. m. coléoptère, macrodactyle.
Drypète, s. m. plante voisine des rhamnées.
Drypis, s. m. herbe aux ânes.
Drypte, s. f. coléoptère, carabique.
Duchesnie, s. f. plante fraisière des Indes.
Dalourée, s. f. plante aquatique de l'Ile-de-France, lichen, physcie, borrère, cétraire, ramaline.
Dufre, subst. f. coquillage de la mer Rouge.
Dugong, s. m. mammifère, amphibie.
Dugortie, s. f. plante de la polyandrie.
Dulichion, s. m. souchet, plenrante.
Dumérilie, s. f. plante composée à corolle bilabiée.
Dumontie, s. f. algue floridée.
Duplicidentata, s. f. double-dent.
Duplipennes, subst. m. pl. hyménoptères, guêpe; mosare.
Deyandre, s. f. plante euphorbiacée.
Duvente, s. f. plante verbenacée.
Durelin, s. m. chêne rouge à larges feuilles.
Durion des Indes, s. m. arbre caparidé.
Durione, s. f. fruit du durion.
Durissus, s. m. crotale.
Duroia, subst. m. arbre rubiacé, à Cayenne.
Durion, s. f. datura de l'Inde.
Dusodyle ou Dysodyle, subst. masc. substance combustible, merde du diable.
Dynamène, s. f. polypier sertulaire.
Dyschirie, s. f. coléoptère, carabique.
Dysdère, s. m. arachnide, tubitèle ou tapissière.
Dysode, s. m. plante de l'Amérique merid. corymbifère.
Dytique, s. m. coléoptère pentamère nectopode.

E.

Ébénoxyle, s. m. arbre de la Cochinchine, fournit l'ébène.
Éburne, s. f. burcin, ivoire.
Écastaphylle, s. m. légumineuse.
Echasse, s. m. oiseau.
Échassiers, s. m. pl. oiseaux, ditridactyles, tétradactyles.
Échéandie, s. f. plante de Cuba, connarhère.
Echénaei, s. f. plante cynarocéphale.
Échène, subst. m. poisson des thoraciques.
Échidné, s. m. mammifère, monotrème.
Échinaxys, s. m. mammifère, rongeur, voisin des loirs, lonchère, rat épineux.
Échinacee, s. f. rudbeckie pourpre.
Echinanthe, s. m. oursin, clypeastre.
Echinidées, s. m. plur. mammifère plantigrade.
Échinides, s. m. plur. animaux sans vertèbres.
Echinite, s. f. oursin pétrifié.
Échinochloa, s. m. graminée.
Échinochoryte, s. m. oursin, ananchite.
Échinocoque, s. m. ver hydatide.
Echinocyame, s. m. oursin, fibulaire.
Échinodactyles, s. m. pl. plantes d'oursins fossiles.
Échinodermes, s. m. pl. oursins, astérie.
Échinolène, s. f. panic.
Echinolyire, s. m. scirpe setacé.
Échinomelo-Cactus, s. m. cierge.
Echinomyie, s. f. diptère, muscide.
Echinonée, s. f. oursin.
Echinope, s. f. cinarocéphale.
Echinophora, s. f. plante ombellifère.
Echinophore, s. f. plante ombellifère.
Echinopoda, s. m. plante cynarocéphale.
Échinopogon, s. m. agrostide avoine.
Échinopore, s. m. polypier de la Nouvelle-Hollande, tamellifère.
Échinorinque, s. m. ver intestinal.
Echinorrhin, s. m. squale.
Échinosperme, s. m. plante borraginée.
Echiochilon, s. m. borraginée de Barbarie.
Échioïde, s. f. plante borraginée.
Échion, s. m. animal des bivalves annonies.
Echite, s. f. plante apocinée.
Echium ou Échion, s. m. plante à graine en tête de vipère.
Echmee, s. f. asparagoïde, plante du Pérou.
Echtre, s. m. argonome de la Cochinchine.
Écidie, s. f. vesse-de-loup.
Éciton, s. m. hyménoptère, formicoire.
Éclairette, s. f. renoncule ficaire.
Éclogite, s. f. roche de disthène et de diallage.
Éclope, s. f. plante de la syngénésie, voisine des athanases et des relhanies du cap de Bonne-Espérance.
Ecacphis, ouragan travados ou tracade.
Ectrosie, s. f. plante polygamie de la Nouvelle Hollande.
Écula, poisson, zée de la mer Rouge.
Édalopat, s. m. ronce de Russie.
Édechia, s. f. quetlarde d'Amérique.
Édelspat, s. m. de feldspath.
Edmondie, s. f. plante corymbifère.
Edouarde, s. f. légumineuse.
Effarvette, s. f. fauvette des roseaux.
Égède, s. f. sorbier des oiseaux.
Egeon, s. m. crustacé, macroure.
Egeone, s. f. fossile, nummulite.
Égéran, minéral d'Eger, idocrase.
Egerie, s. f. crustacé.
Eginitie, subst. f. plombaginée de la Nouvelle-Hollande.
Egilope, s. f. plante graminée.
Eginetie, s. f. carpinale, oldenlande.
Egopogon, graminée de l'Amérique méridionale.
Ehrharte, s. f. plante graminée.
Eira ou Tyra, s. masc. mammifère, chat.
Eisen Glimmer, s. m. mica de fer.
Eisen-Kiesel, s. m. quarz gras chargé de fer.
Eisen-Rum, s. m. hematite friable.
Ekeberg, s. masc. arbre du cap de Bonne-Espérance, de la décandrie.
Elaeagnoides, s. f. pl. rubrisseaux.
Elaeocarpus, arbre de l'Inde, à fruit d'olivier.
Elaïs, s. m. palmier, ou Elaïde.
Elampe, s. m. hyménoptère, sapside.
Elaphobosean, s. m. jonc.
Elaphre, coléoptère carnassier.
Elaphrie, s. f. genre de coléoptères.
Elaphrium, s. m. pl. coléoptères.
Elaps, s. m. reptile ophidien.
Elasmolomum, s. m. mousse en Silésie.
Elatérides, s. m. pl. coléoptères Serricornes.
Elatérie, s. f. plante cucurbitacée.
Elatine, s. f. plante caryophyllée.
Elatite, s. f. bois pétrifié, bois sanguine.
Elatostème, s. m. dendrite.
Elenja, s. m. tachibler d'Amérique.
Elcasotoli, s. m. merle de la Chine.
Eledone, s. m. coléoptère carnassier.
Elegante-Strier, s. f. coléoptère.
Elegie, s. f. plante qui ressemble au jonc, restio.
Elemifère, adj. des 2 genres, qui donne le baumier.
Elemicharis, s. m. plante graminée.
Eléodon, s. m. sténélytre.
Eleomela, s. m. baumier.
Eléotris, s. m. gobie.
Elephantope, s. m. plante corymbifère.
Éléphantoise, s. f. typha.
Elettari, s. m. amome.
Eleusine, s. f. graminée.
Eleutheranthère, s. f. corymbifères.
Eleutherates, s. m. pl. coléoptères.
Eleuthérie, s. f. mousse.
Eleutherogyne, adj. fleur libre.
Eleuthéropodes, s. m. pl. thoraciques.
Eleutéropomes, s. m. pl. cartilagineux.
Elichryse, s. f. genre de xéranthème.
Elichrysum, s. m. ordre plante des marécages.
Elide, s. hyménoptère, sapsine.
Elide, s. f. anilas.
Elleborine, s. f. plante orchidée.
Elope, s. m. poisson clupe.
Elopsolithe, s. f. capucine.
Elisie, s. masc. coléoptère génie.
Ellisie, s. m. dorycnie.
Elmis, s. m. coléoptère.
Elode, s. m. coléoptère.
Elodée, s. f. plante voisine des apophyses.
Elophile, s. m. syrphe.
Elophore, s. m. coléoptère.
Elops, s. m. poisson clupe.
Eloontoli, s. m. pipa.
Elphégie, s. f. plante.
Elphide, s. f. nantile.
Elsholzie, s. f. plante.
Elsinbria, s. f. bois de bois-de-rose.
Elvasie, s. f. plante.
Elwandu, s. masc. arec de Ceylan.
Elyme, s. m. graminée.
Elyonure, s. m. plante de l'Amérique merid.
Elytraire, s. f. acanthe septentrionale, jubier.
Elytrigie, s. f. agropyre.
Elytroppape, s. f. pipadide.
Elytrophore, s. f. polypier.
Elzérine, s. f. genre.
Emarginule, s. f. fissurelle.
Emblie, s. f. phyllanthe.
Emboline, s. f. cellépore.
Embothrion, s. m. protée.
Emeraude fausse ou verte, feldspath, chrysolithe.
Emeus, s. m. plante.
Emeline, s. f. plante de l'ipécacuanha.
Émilde, s. f. plante.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Epicondylo-cubital, s. m. muscle, petit-ancone.
Epicondylo-radial, s. m. muscle entre le condyle et le radius.
Epicondylo-sus-métacarpien, s. m. muscle entre le condyle et le métacarpe.
Epicondylo-sus-phalangettien commun, s. m. muscle des doigts.
Epicondylo-sus-phalangettien du petit doigt, s. m. muscle du petit doigt.
Epidendron, s. m. vanille aigrée.
Epidorchis, s. m. orchidée.
Epidote, s. m. schorl vert, thallite, delphinite, arendalite, akanticone, pistacite, rayonnante vitreuse, schorl aigue-marine, zoysite, prehnite, sidéro-titane.
Epiette, s. f. stipe.
Epigée, s. f. plante éricinée.
Epiglottis, s. m. astragale à gousse ressemblant à l'épiglotte.
Epigynie, s. f. gynandrie.
Epilobe, s. m. plante onagraire.
Epimaque, s. m. bel oiseau des Indes.
Epimède, s. f. plante berberidée.
Epimerdi, s. m. *strachys indica*.
Epine-ardente, s. f. nerlier, arbrisseau épineux.
Epinière, s. f. aubépine.
Epiodon, s. m. cétacé, voisin des dauphins.
Epipactis, s. m. orchidée.
Epiphlose, s. f. épiderme des arbres.
Epiphyllanthus, s. m. xylophylla.
Epiphylle, s. f. varec.
Epiphyllum, s. m. cactier, cierge.
Epiphytes, s. f. pl. genre de cryptogames.
Epipone, s. f. guêpe cartonnière, poliste.
Epinsine, s. m. arachnide inequitèle.
Episynangine, s. f. état spasmodique de la gorge.
Épisynthétique, adj. des 2 g. union des maximes, des empiriques et des dogmatiques.
Epithymi *ou* Epithymon, s. m. cuscute.
Epitrochlée *ou* Epitrochlee, s. f. apophyse de l'humérus.
Epitrochlo-métacarpien, s. m. muscle radial interne.
Epitrochlo-palmaire, s. m. muscle palmaire grêle.
Epitrochlo-phalangettien commun, s. m. muscle sublime du bras.
Epitrochlo-radial, s. m. muscle rond pronateur du bras.
Epizoaires, s. m. pl. animaux invertèbres, chondracanthe, lernée et entomade.
Epochnion, s. m. moisissure.
Epofficati, s. m. pl. gallinacés, voisins des cailles.
Eponide, s. m. coquille des varecs.
Epopsides, s. m. pl. oiseaux xylvains anisodactyles.
Equisétacées, s. f. pl. famille de plantes cryptogames.
Equorée, s. f. méduse.
Erable, s. m. plante acérinée.
Eraclisse, s. f. andrachné.
Eragrostre, s. m. paturin.
Eraille-longue-tige, s. m. bolet.
Eraille-perroquet, s. m. bolet.
Eranthe, s. m. hellébore d'hiver.
Eranthème, s. m. plante voisine des verbenacées.
Ercinite, s. f. hyacinthe cruciforme, andréolithe.
Erèbe, s. m. noctuas.
Erème, s. m. graine nue.
Ermophile, s. m. poisson apode de l'Amérique mérid.
Eremophyle, s. m. plante verbenacée.
Erèze, s. m. arachnide saltigrade.
Eresie, s. f. coquemollier.
Ereunètes, s. m. pl. petits trilugues.
Eriachne, s. m. genre voisin des canches.
Erianthe, s. m. plante graminée.
Eribie, s. f. arroche.
Ericinées, s. f. pl. plantes rhodoracées, épacridées.
Ericoïdes, s. f. pl. qui ressemble à la bruyère, clusine alsinastrum.
Erigère, s. m. plante corymbifère.
Erimatati, s. m. plante de l'Inde.
Erinace, s. m. champignon.
Erinacée *ou* Erinacea, s. f. arbrisseau légumineux, en Barbarie.
Erine, s. f. plante personnée.
Erineum, s. m. champignon.
Eriocaulon, s. m. plante des marais de l'Amérique sept.
Eriocéphale, s. m. plante corymbifère.
Eriochile, s. f. épipactis en capuchon.
Eriochla, s. f. graminée.
Eriocline, s. f. plante corymbifère.
Eriodon, s. m. arachnide territèle, missulène.
Eriogone, s. f. plante de la Caroline.
Eriolithe, s. f. plante à noix osseuse du Pérou.
Eriophylle, s. m. corymbifère.
Eriophorum, s. m. liliacée.
Eriophorus, s. m. chardon à tête très-velue.
Eriopila, s. m. arbre de Surinam.
Eriopière, s. m. insecte nemocère.
Eriosperme, s. m. ornithogale.
Eriostème, s. f. plante rutacée.
Eriostyle, s. m. plante voisine des grevilliers.
Eriotrix, s. m. plante corymbifère.
Eriox, s. m. salmone.
Eriphie, s. f. crustacé décapode, quadritalère.
Eriphie, s. f. plante voisine des achimènes.
Eristale, s. m. insecte diptère, syrphie.
Erithale, s. m. plante rubiacée.
Erithrée, s. f. gentiane centaurée, chirone.
Erix, s. m. reptile ophidien.
Erondee, s. f. plante rubiacée.
Erodendrum, s. m. plante protéacée.
Erodie, s. m. coléoptère malasome.
Erodiez, s. m. plante géranioïde.
Erodone, s. f. coquille entre les moules et les myes.
Erolie, s. f. oiseau échassier, ægialite.
Erote, s. f. plante, se rapproche du thé, frezière au Pérou.
Erotyle, s. m. coléoptère clavicule.
Erotylènes, s. f. pl. coléoptères clavipalpes.
Erpeton, s. m. reptile.
Eruca, s. f. roquette.
Erucage, s. m. plante crucifère.
Erucaire, plante crucifère.
Erucoïdes, s. f. plantes sénevé, syssimbre.
Ervum, s. m. gesse cultivée.
Erycibe, s. m. arbrisseau grimpant de Coromandel.
Erycine, s. f. papillon diurne de l'Amérique mérid.
Erycine, s. f. coquille bivalve.
Erymon, s. m. arroche.
Eryon, s. m. crustacé macroure, fossile.
Erysimoide, s. m. crucifère.
Erysimon, s. m. vélard.
Erythorrize, s. f. bruyère.
Erythrie, s. m. arachnide trachéenne, acaride.
Erythrée, s. f. gentiane, chirone.
Erythrin, s. m. poisson voisin des vostres.
Erythrine, s. f. plante légumineuse.
Erythrone, s. m. plante liliacée.
Erythropus, s. m. poisson pimelode.
Erythrorhize, s. f. plante éricinée.
Erythrospermie, s. m. elluetier.
Erythroxylon, s. m. plante.
Eryx, s. m. anguï.
Esca *ou* Esco, s. m. amadou, champignon, bolet.
Escalonberg, s. m. voisin des montagnes de Smyrne.
Escalone, s. f. plante éricinée.
Escharc, s. m. polypier foliacé.
Esclave, s. m. poisson acanthopome, oiseau chanteur.
Esenbeckie, s. f. scrofulaire du Pérou, angiospermie.
Esendarde ou Sayatelle, s. f. champignon.
Escudes, s. f. pl. cotylet.
Esculus, s. m. chêne, gland, comestible, marronier d'Inde) *æsculus*.
Esoce, s. m. poisson sagonote.
Espadon, s. m. poisson apode.
Esparcette, s. f. plante légumineuse.
Espélétie, s. f. plante corymbifère.
Esplandian, s. m. cone.
Essorilles *ou* Rats-taupes, s. m. pl. mammifères rongeurs.
Esturgeon, s. m. poisson cartilagineux.
Etelgnoir, s. m. champignon.
Etherie, s. f. canne des Indes.
Ethulie, s. f. plante corymbifère.
Ethuse, s. f. plante ombellifère.
Eucalypte, s. m. plante myrtoïde de la Nouvelle-Hollande.
Eucère, s. f. hymenoptère apiaire.
Eucharis, s. f. hymenoptère gallicole.
Euchile, s. f. plante de la Nouvelle-Hollande, décandrie.
Euchrée, s. f. chrysi.
Euclée, s. f. arbrisseau du cap de Bonne-Espérance.
Euclidie, s. f. sorie.
Eucoelion, s. m. alcyon.
Eucome, s. m. basile.
Eucratée, s. f. polypier cellulaire.
Eucryphie, s. f. grand arbre du Chili; le bois incorruptible.
Eudesmie, s. f. myrte, arbrisseau de la Nouvelle-Hollande.
Eudore, s. f. méduse.
Eudyptes, s. m. gorfous.
Eudyties, s. m. pl. colymbus.
Eufraise, s. f. plante rhinanthoïde.
Eugenia, s. f. myrte, calyptranthe, gregia, butonica, jambolifère.
Eugenioïde, s. m. arbre bâbu de Ceylan.
Euglosse, s. f. hyménoptère apiaire.
Eulabes, s. m. pl. ruminates.
Eulimène, s. f. crustacé phyllope.
Eulophe, s. m. hymenoptère chalcidite.
Eumédon, s. m. papillon très-rare.
Eumène, s. fém. hymenoptère guêpiaire.
Eumolpe, s. m. coléoptère tétramère.
Eumorphe, s. m. coléoptère trimère.
Eunicee, s. f. des néréides.
Eunomphalus, s. m. coquille fossile, voisine des turbos.
Eunome *ou* Evonie, s. m. arbrisseau de la Nouv.-Hollande, gentiane.
Euparce, s. f. plante primulacée de la Nouvelle-Hollande.
Eupatoriées, s. f. pl. synanthérées.
Eupetale, s. f. opale.
Eupetalon, s. m. daphne.
Euphone, s. f. tangara.
Euphorbiacées, s. f. plantes dicotyledones.
Euphorbium, s. m. plante à suc laiteux.
Euphotide, s. f. diallage, unie au jade, au feldspath.
Euphrosinon, s. m. la bourrache.
Euplocampe, s. m. lépidoptère tinéite.
Eupode, s. f. coléoptère, mégalope, sagre, alonacie.
Euponatie, s. m. arbre de la Nouvelle-Hollande, diospereæ.
Eurie, s. m. petit arbrisseau du Japon, asterie.
Eurchin, s. m. hérisson.
Eurechmemnons des prophètes, s. m. plantain.
Euride, s. m. méduse.
Eurlandre, s. f. plante tétracère.
Euris perme, s. m. leucadentine.
Eurite, s. f. feldspath granulaire.
Eurres *ou* Eurcas, s. m. pierre judaïque.
Europome, s. m. lépidoptère cuilade.
Eurote, s. f. plante gastéromycète.
Eurotia, s. f. atiris.
Eurycle, s. f. plante nymphaeas.
Eurythie, s. f. plante corymbifère.
Eurychore, s. m. coléoptère malasome.
Eurydice, s. f. crustacé cymothoa.
Euryops, s. m. corymbifère.
Eurynome, s. f. crustacé décapode, triangulaire.
Eurysperme, s. m. protée.
Eutaxie, s. f. cyprès roturnière.
Eutaxie, s. f. diosmine.
Eutrepe, s. m. palmier.
Euthales, s. f. vellete.
Evagore, s. f. méduse erythre.
Evaniales, s. m. pl. hymenoptère ichneumonides.
Evanie, s. f. hymenoptère ichneumonide.
Evaterie, s. f. ébène.
Evax, s. m. gnaphale acaule.
Evée, s. f. plante rubiacée.
Evodie, s. f. *voyez* Colletie.
Evolvulus, s. m. plante convolvulacée.
Evopis, s. f. corymbifère.
Evosme, s. f. gentianelle.
Exarrhène, s. f. myosote.
Exacanthe, s. f. plante voisine des échinophores.
Exocarpe, s. m. plante conifère de la Nouvelle-Hollande.
Exochinates, s. m. pl. crustacés, décapodes macroures, stomapodes, amphipodes.
Exopères, s. m. pl. végétaux vasculaires exorhizes.
Exospore, s. m. plante épiphyte.
Exostème, s. m. quinquina.
Eylais, s. f. arachnide acaride.
Eyra, s. m. chat mammifère du Paraguay.
Eystate, s. m. grand arbre de la Cochinchine.
Ezteri, s. m. jaspe vert.

F.

Fabagelle, s. f. plante rutacée.
Fabago, s. m. plante.
Fabiane, s. m. arbrisseau du Chili; solanée.
Fabricie, s. f. plante myricée.
Fagan, s. m. bivalve du Sénégal; arche, pétoncle.
Fagarier, s. m. arbre, arbrisseau terébinthacé.
Fagopyrum, s. m. sarrasin.
Fagrée, s. f. arbrisseau de Ceylan, apocinée.
Falcaria, s. f. cruciffère.
Falcate, s. f. plante de la diadelphie.
Falcatule, s. f. dent perfidée des glossopètres.
Falchetto, s. m. faucon de Sicile.
Falconelle, s. f. oiseau longirostre, grolle.
Falcirostres, s. m. pl. oiseaux robustes.
Faleonelle, s. f. pic grièche.
Falcorde, s. f. monette blanche, noire.
Falculata, s. f. mammifère carnassier, digitigrade, plantigrade.
Falkie, s. f. plante du cap de Bonne-Espérance.
Fallope, s. f. arbrisseau de la Chine, polyandrie monogynie.
Farach, s. m. acacia de la Haute-Egypte, baubinie acuminée.
Farale, s. m. chacal.
Faramier, s. m. arbrisseau rubiacé de la Guiane.
Faras, s. m. sarigue.
Farène, s. m. cyprin.
Farfara, s. f. pas-d'âne.
Farinozane, s. fém. aimantée de la Louisiane.
Farois, s. m. volute.
Faros, s. m. pomme d'anomme.
Fasciolaire, s. f. coquille, cuvier.
Fasciole, s. f. ver intestinal.
Fasciolone, s. m. quadripède de la Nouv.-Hollande, tient de la marmotte et du sarigue.
Fassaite, s. m. minéral pyroxène stilbite.
Fatague, s. f. graminée de Madagascar.
Faucillette, s. f. martinet noir.
Fauconnière, s. f. plante corymbifère.
Fausse-camelle, s. f. laurier cassu.
— chrysalide, s. f. quarts hyalin.
— ciboe, s. f. cyprin.
— gaimarre, s. f. abutilon.
— ipécacuanha, s. f. germandrée.
— jacobée, s. f. faucette blanchâtre.
— lysimachie, s. f. epilobe.
— malachite, s. f. jaspe vert.
— orange, s. f. agaric vénéneux.
— oreille-de-Midas, s. f. bulime bouche rose.
— réglisse, s. f. astragale.
— rhubarbe, s. fem. pigamon des prés, royoc.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

— -rose-des-saules, s. f. monstruosité sur le saule.
— -sauge-des-bois, s. f. germandrée.
— -scalata, s. f. turbo.
Fausses-chenilles, s. fém. pl. larves des tenthrèdes.
Fausse-sensitive, s. f. renouée.
— -teigne, s. f. chenille, vit dans les fourreaux.
— -tiare, s. f. coquille.
— -tigne-de-bourre, s. f. cône.
Faustiole, s. f. plante corymbifère.
Fauvette, s. f. oiseau sylvain chanteur.
Faux ou Renard, s. m. squale.
— -acacia, s. m. robinier.
— -acorus, s. m. iris des marais.
— -arbousier, s. m. cunonie.
— -argent ou Argent de chat, s. m. mica.
— -asbeste, s. m. amphibole.
— -baume-du-Pérou, s. m. mélilot odorant.
— -benjoin, s. m. badamier.
— -bois-de-camphre, s. m. selage.
— -bombix, s. m. lépidoptère nocturne.
— -buis, s. m. galé, feruelle, fragon.
— -café, s. m. fruit du ricin.
— -calament, s. m. iris faux-acore.
— -chamaras, s. m. germandrée des bois.
— -chouan, s. m. graine du myagre.
— -ciste, s. m. turnère.
— -corail, s. m. madrépore, iris, coralline.
— -cumin, s. m. graine de nielle romaine.
— -cytise, s. m. anthillide.
— -dictame, s. m. dictame.
— -indigo, s. m. galega amorpha.
— -ipécacuanha, s. m. cruxiole asclepiade.
— -lupin, s. m. trèfle.
— -melèze, s. m. aspalathus chenopoda.
— -nard, s. m. racine de l'ail serpentin.
— -or ou Or-de-chat, s. m. mica jaune.
— -pistachier, s. m. staphylier.
— -rafflort, s. m. cranson rustique.
— -rubis ou Cristal rouge, s. m. quartz.
— -santal du Brésil, s. m. brésillet.
— -santal de Candie, s. m. alaterne.
— -saphir ou Quartz hyalin, s. m. saphir d'eau, chaux fluatée bleue.
— -sapin, s. m. presse.
— -scué, s. m. baguenadier.
— -simarouba, s. m. racine de la bignone coupoya.
— -sycomore, s. m. azédérac.
— -télescope, s. m. stromble.
— -thé, s. m. alstone.
— -thuya, s. m. cyprès.
— -treéle, s. m. pollinie asiatique.
— -trouble, s. m. peuplier.
— -turbith, s. m. racine de la thapsie gargonique.
Favagelle ou Favonie, s. f. madrépore fossile.
Faval, s. m. vin muscatée.
Favelon, s. m. laurier-thym.
Favonie, s. f. plante voisine de la dirdée et chorisère; méduse.
Favonite, s. f. astroite.
Favosite, s. f. polypier foramine.
Favougete, s. f. genre tuberense.
Febrifuge, s. f. petite centaurée, grande gentiane et matricaire.
Fedia, s. f. mache valeriane.
Fée, subst. m. grand gibbon de la Chine.
Fegoule, s. m. rongeur.
Féliele, s. f. plante corymbifère.
Félins, s. m. pl. mammifères carnassiers, chats, civettes.
Felongène ou Felongue, s. f. chélidoine.
Femme-marine, s. fem. ou Poisson-femme, s. m. manati, lamantin.
Femoro-poplité-tibial, s. m. muscle poplité.
— -prétibial, s. m. nerf crural de la cuisse à la jambe.
Fen-chon, s. m. quadrupède du Nord, rat éléphant.
Fennec, s. m. mammifère mégalotis
Ferbéria, s. fém. plante voisine de l'althæa.
Ferdinande, s. f. plante corymbifère.
Fer-de-lance, s. m. chauve-souris phyllostome.
Fernandèze, s. f. plante orchidée, cymbidium.
Fernel, s. m. arbre des îles de France et de la Réunion, bois, bois de ronde, cococypsile.
Férole, s. f. plante rosacée.
Féronie, s. f. coléoptère harpale; plante aurantiacée.
Ferrare, s. f. plante iridée.
Ferréole, s. m. grand arbre des Indes, de la dioecie.
Ferrilithe, s. m. basalte.
Ferruminatrix, s. f. herbe pour les blessures des armes de fer; cranpaudine, raquette.
Fert-le, s. f. plante ombellifère.
Festoisire, s. f. ver intestinal.
Fétuque, s. f. graminée.
Feuerdent, s. m. bryone.
Feuilles faucilières, s. m. pl. agarics.
Feuillée, s. f. plante euphorbiacée.
Fiambro, s. m. cachalot macrocéphale du Japon.
Fiatole, s. f. stromatée.
Fibiche, s. f. panis dactyle, paspale.
Fibugie, s. f. farsetie.
Fibraure, s. m. arbrisseau de la Cochinchine.
Fibulaire, s. f. oursin.
Ficaire, s. f. grande scrofulaire, renoncule.
Ficoide, s. m. pétrification moulée dans un creux de l'oleyon figue.
Ficoite, Ficoide ou Coricoide, s. f. figue de mer fossile.
Fierasfer, s. m. ophidie imberbe.
Figite, s. m. hyménoptère gallicole.
Filaire, s. m. ver intestinal.
Filaria ou Phylaria, s. m. plante jasminée.
Filicite, s. f. pierre feuilletée portant des empreintes de fougère, de capillaire, schiste.
Filicornes ou Nématocères, s. m. pl. lépidoptères hepiale, bombyx, cossus.
Filiole, s. f. sans vie, fougère.
Fimbrillane, s. f. plante corymbifère.
Fimbristyles, s. f. plante cyperacée.
Finpi, s. m. bois d'aguilla.
Fionout, s. m. plante de Madagascar.
Fiorite ou Amiatite, s. f. concrétion siliceuse.
Fiotari, s. m. courge du Japon.
Fira-Gawo, s. m. liseron du Japon.
Firensia, s. f. sebestier flavescent.
Firole, s. f. ver mollusque nu.
Firome, s. m. varec du Japon.
Fischérie, s. f. plante apocinée.
Fischinome, s. m. hyatide.
Fish-Tail ou Lewée, s. m. antilope.
Fiskmaur, s. m. mite du poisson sec.
Fissident, s. m. mousse.
Fissilabres, s. m. pl. coléoptères, brachelitres, oxyporc, astrapée, staphylin, phosphyre, lathrobie.
Fissiluer, s. m. plante glaciée.
Fissirostres, s. m. pl. oiseaux à bec fendu très-profondement, chélidons.
Fisso, s. m. schiste avec empreinte de plante.
Fissule, s. f. ver intestinal.
Fissurelle, s. f. univalve conique, mamillaire conchylifère.
Fissurellier, s. m. animal de la fissurelle, oreille de Saint-Pierre.
Fissurellite, s. f. fissurelle fossile.
Fist-de-Provence, s. m. pipi des arbres.
Fisti-Juri, s. m. lis du Japon.
Fistulane, s. f. coquille multivalve.
Fistularia, s. f. pédiculaire des bois.
Fistulides, s. m. pl. animaux sans vertèbres; actinie, holothurie, fistulaire, priapule, siponcle.
Fistuline, s. f. champignon, agaric chair.
Flabellaire, s. m. polypier, coraline.
—, s. f. algue.
Flabellipèdes, s. m. pl. oiseaux à doigts dirigés en avant, membrane.
Flacon de Pélerins, s. m. calebasse.
Flacourtia, s. f. plante voisine du ramea et stigmarola.
Flagellaire, s. f. plante asparagoïde.
—, s. f. varec.
Flagellée ou Sangnim, s. f. laitue.
Flamat, s. m. oiseau.
Flamette, s. f. macte poivrée.
Flammant, s. m. oiseau.
Flamme, s. f. tænia; œillet rouge-poncean; — blanche, iris; — de jupiter, clamatite droite, rougit; — des bois, plante de l'Inde; — fétide, iris; — des bois, arbrisseau à fleurs rouges, pavetta.
Flaveole, s. f. fauvette et bruant.
Flaverie, s. f. corymbifère.
Flavert, s. m. gros-bec.
Flèche, s. f. cæilonyme.
— d'Aéa, s. f. flécherie.
— d'Inde, s. f. galanga.
— de Mer, s. f. dauphin.
— de Pierre, s. f. hétemuite.
Flèches d'Amour, s. f. pl. fer oxydé.
Flécherie, s. f. plante alismacée.
Flemingie, s. f. légumineuse.
Flérole, s. f. légumineuse.
Flessera, s. f. châtaire.
Flet ou Flez, pleuronecte.
Flétan, s. m. poisson thoracique.
Fleur Admirable, s. f. œillet-de-nuit.
— Africaine, s. f. tagète.
— Anglantine ou Colombine, s. f. aucnlie.
— Ailée, s. f. ophryde mouche, insectifère, etc.
— à Miel, s. f. mélianthe.
— à Mouche, s. f. asclépiade de Syrie.
— à Musc, s. f. ketmie.
— à Teindre, s. f. genêt des teinturiers.
— aux Dames, s. f. anémone pulsatile.
— Bleue, s. f. colorer en bleu.
— Bleue en Grappe, s. f. durante.
— Cardinale, s. f. quamoclit, lobélie cardinale.
— Changeante, subst. f. ketmie de Cayenne.
— d'Adonis, voyez Adonide.
— d'Amour, s. f. amarante tricolore.
— d'Argent ou de Pierre, s. f. Chaux carbonatée pulvérulente.
— d'Arménie, s. f. œillet-de-poète.
— d'Asie, s. f. terre savonneuse de Smyrne.
— d'Azur, s. f. bluet.
— de Bristol, s. f. lychnide.
— de Carême, s. f. renoncule.
— de Chair ou Rougeâtre, s. f. blé-de-vache.
— de Chaux naturelle, s. f. ou Gaur de Craie, s. m. Chaux carbonatée pulvérulente, craie coulante, etc.
— de Cobalt, s. f. voyez Fleurs minérales et Cobalt.
— de Constantinople, s. f. lychnide calcédoine.
— de Coucou, s. f. lychnide, primevère.
— de Chapaud, s. f. staphélie panachée.
— d'Eau, s. f. espèce d'oscillatoire.
— de Fer, s. f. voyez Flosferri.
— de Fèvre, s. f. hyobanche du cap de Bonne-Espérance.
— du Grand-Seigneur, s. f. centaurée musquée.
— d'Hiver, s. f. Ellebore d'hiver, d'Himalaïde, s. f. Moissaurie.
— d'Inde, s. f. iridée.
— de Jalousie, s. f. voyez Amaranthe tricolore.
— de Jérusalem, s. f. lychnide.
— de Jupiter, s. f. coquelourde.
— de la Nuit, s. f. ficoïde odorante.
— de la Passion, subst. f. grenadille bleue.
— de la Tannée, s. f. réticulaire.
— de la Tiuité, s. f. pensée.
— de l'Aïe, s. f. aérole de la Chine, epidendrum.
— de Lis, s. f. lis blanc.
— de Mallet, s. f. pivoine.
— de Midi, s. f. ficoïde.
— de Muscade, s. f. macis.
— de Noël, s. f. ellébore noir.
— de Nuit, s. f. ipomœa.
— d'onze heures, s. f. voyez Ornithogalie.
— d'Or, voyez Fleur du Pérou.
— du Paon, s. f. pulsatille.
— de parfait Amour, s. f. aucolie.
— de Printemps, s. f. primevère.
— de quatre heures, s. f. belle-de-nuit.
— de Rome, s. f. voyez Tagètes.
— de Sabate, s. f. ketmie rose.
— de Safran, s. f. carthame.
— de Saint-Jacques, voyez Jacobée
— de Saint-Joseph, subst. f. laurier rose.
— de Saint-Louis, s. f. ketmie lilliflore.
— de Saint-Thomé, s. f. guettard de l'Inde.
— de Sang, s. f. liseron, potentille anserine, bluet.
— des Dames, s. f. héliotrope du Pérou.
— de Siam ou de Tunquin, s. f. cynanche odorant.
— des Incas, s. f. voyez Alstrœmérie.
— des Morts, s. f. grand-œillet d'Inde.
— de Tun, s. f. saucor.
— de tous les mois, s. f. souci.
— de Tunis, s. f. voyez Fleur africaine.
— de Tunquin, voyez Fleur de Siam.
— d'une heure, s. f. ketmie.
— d'un jour ou Belle d'un jour, s. f. hémerocalle, liliacée, éphémère de Virginie, ilserun, etc.
— de Veuve, s. f. scabieuse.
— de Zacharie, s. f. bluet.
— dorée, chrysanthème.
— du Ciel, s. f. tremelle nostoc.
— du Diable, s. f. iris de Suze
— du Parnasse, s. f. parnassie.
— du Pérou ou Fleur d'or, s. f. cantier grandiflore, soleil.
— du Soleil, s. f. cistе héliantheme.
— en Casque, s. f. aconit napel.
— en Clochette, s. f. voy. Campanule et Aucolie.
— en Globe, s. f. amaranthine.
— en Nouppette, s. f. voyez Jasione, Jacée et Scabieuse.
— en Neige, s. f. voyez Chionanthe.
— épenonnière, s. f. voyez Linaire et Capucine.
— hépatique, s. f. parnassie des marais.
— immortelle, s. f. gnaphale, amaranthe, passe-velours, xeranthème, elichryse.
— impie, s. f. pentapète.
— joyeuse, s. f. acacia.
— mielliée, s. f. mélianthe pyramidal.
— musquée, s. f. muscateline.
— pleureuse, s. f. coquelicot.
— printanière, s. f. petite marguerite ou paquerette, primevère.
— royale, s. f. voyez Flos regius.
— Saint-Catherine, s. f. nigelle.
— Saint-Jean, s. f. gallier.
— tigrée, s. f. voyez Tigridie.
Fleurilarde, s. f. holothure.
Fleurs minerales, s. f. pl. substances minérales pulvérulentes; — d'antimoine; — d'arsenic, arsenic oxbiné, natron, carbonate, bismuth.
Flez ou Flet, s. m. pleuronecte.
Flindersie, s. f. arbre de la Nouvelle-Hollande, cédrelée.
Flions, s. m. pl. tellines.
Flœrkère, s. f. plante voisine du pepidie.
Florestine, s. f. plante stœchs pedaire.
Floricope, s. m. hotryocéphale.
Floridées, s. f. pl. thalassiophytes.
Florilèges ou Anthophiles, s. m. pl. hyménoptères, philanthe, scolie, crabron, melline.
Florilie, s. f. coquille des varecs et des coralliines.
Floripondio, stramoine du Pérou.
Flos convolutus, s. m. frangipanier.
Floscope, s. m. arbrisseau des Indes orientales.
Flossade, s. f. raie à long bec.
Flossolie, s. m. iuule campane.
Flouve, s. m. graminée.
Flugge, s. m. muguet du Japon, ophioporon, pelionnide.
Flustre, s. f. polype.
Flutcau, s. m. poisson.
Fodie, s. f. hyménoptère.
Fœne, s. m. hyménoptère.
— marisque, s. m. abeille.
Folle-Femelle, s. f. varec.
Folliculine, s. f. parmelie.
Folycea, s. f. pertuse.
Fondulé, s. m. poisson cyprin diminué.
Fonet, s. m. insecte.
Fouga Cave, s. m. bolet.
Fougi Orangey, bolet.
Fougie, s. f. agaric.
Fougie, s. f. madrépore.
Fougipores, s. m. pl. non connus.
Fougine, s. f. madrépore.
Fougivores, s. m. pl. polypiers lithophytes, zoophytes.
Fontaine des Oiseaux, s. f. ornithogale.
Fontaine, s. m. arbrisseau.
Fontinale, s. f. mousse.
Forbasine, s. f. bluet.
Forbicine, s. f. insecte orthoptère.
Forestière, s. f. cassine.
Forestiers, s. m. oiseaux du Paraguay.
Forficule, s. f. perce-oreille orthoptère.
Fongesie, s. f. cacalion.
Formicaires, s. f. pl. hyménoptères.
Formico-ichneumon, s. m. bois.
Forrich, Netech, Rat, héliotrope d'Égypte.
Forsellia, s. f. cosmelli.
Forskale, s. f. plante.
Forstère, s. m. bruyère.
Forsteria, s. f. plante.
Forsythie, s. f. plante. Japon, rougeon.
Fossellaire, s. f. clypeole.
Fothergilla, s. m. plante.
Fouenne-Queue, s. m. serpent.
Fougeria, s. f. illisanthe.
Fougerole, s. f. polypode.
Fouine de la Guiane, s. f. mangouste.
Fouissaires, s. m. pl. hyménoptères crabronites.
Fourcroya, s. m. plante bromélioïde, yucca.
Fourmi, s. f. hyménoptère, pilicorne.
Fourmilier, s. m. oiseau.
Fourmilière, s. f. oiseau sylvain, grisette, fusain.
Fourmi-Tigre, s. m. chat.
Fourrageuse, s. f. plante rubiacée.
Fourreau, s. m. chevrefeuille des Alpes.
Fourrure, s. m. champignon.
Fouteau, s. m. hêtre.
Foutelle, s. f. coquille.
Fouzel, s. m. chardon prisonnier.
Fovéolaires, s. m. pl. Gastéropères, s. m. pl. Gastéropodes foliformes.
Fragon, s. m. champignon.
Fragon, s. m. asperge.
Fragonia, s. m. monastère.
Fragonier, s. m. arbrisseau ou bois jaunâtre.
Fragonier, s. m. arbrisseau rasacé.
Fragon-bois jaune des Antilles, s. m.

G.

Gabbe, s. f. paramoline
Gabbro, s. m. boule de pierre.
Gabelle, s. f. squale.
Gabon, s. m. oiseau noir.
Gabon, s. m. grand oiseau d'Afrique.
Gabonelle, s. f. mâle de la gabonelle.
Gabonelle, s. f. champignon lichen.
Gabonelle, s. f. poisson lunulaire.
Gabonelle, s. f. mésenille rouge.
Gabonelle, s. f. gensellier épineux.
Gabonpa, s. m. dalbergie.
Gabrielle, s. f. mélie.
Gabrielle, s. m. oiseau du lion
Gabrielle, s. f. substance minérale.
Gabrielle, s. f. plante rubiacée.
Gabrielle, s. f. plante bromélioïde.
Gabrielle, s. f. pierre, ambre noir, succin.
Gabrielle, s. f. plante.
Gabrielle, s. f. pierre, ambre noir, succin.
Gabrielle, s. f. plante.
Gabrielle, s. f. plante bromélioïde, ananas.
Gabrielle, s. f. vertiselle.
Gabrielle, s. f. mammifère martre.
Gabrielle, s. f. plante rhamnoïde.
Gabrielle, s. f. crabe blanc et acaride.
Gabrielle, s. f. poisson, fusain.
Gabrielle, s. f. fusidium.
Gabrielle, s. f. bassidie.
Gabrielle, s. f. coquille.
Gabrielle, s. f. chardon prisonnier.
Gabrielle, s. m. pl. Gastéropères, s. m. pl. Gastéropodes foliformes.
Gabrielle, s. m. champignon.
Gabrielle, s. m. gastéropode, s. m. pl. mollusques.
Gabrielle, s. m. monastère.
Gabrielle, s. m. arbre à bois jaunâtre.
Gabrielle, s. m. arbrisseau rasacé.
Gabrielle, s. m. bois jaune des Antilles.

Garde ou Bois Saint, s. m. arbre rutacée.
Gataeine, s. f. résine de gaiac.
Gaideron, s. m. spondyle.
Gaigamadou, s. m. arbre à cire.
Gaillardie, s. f. plante corymbifère.
Gaillet, s. m. plante rubiacée.
Gaimier, s. m. plante légumineuse.
Gaisaenia, s. f. plante renoncnlacée.
Gajan, s. m. arbre des Moluques, voisin des euphorbes.
Galaatie, s. m. plante légumineuse.
Galactite, s. f. corymbifère.
Galactite, s. f. smectite.
Galago, s. m. quadrumane du Sénegal.
Galanga ou Lanquas, s. m. plante amomée.
Galantine, s. f. plante narcisse.
Galardienne, s. f. plante corymbifère.
Galaripe, s. m. liane à lait.
Galathée, s. f. crustacée, macroure.
Galatée, s. f. coquille bivalve; corymbifère.
Galax, s. f. erythrorine, shumfordie, vitiselle.
Galaxaure, s. f. polypier pythonde.
Galaxie, s. f. plante iridée; tasco.
Galega, s. m. plante légumineuse.
Galène, s. f. ou sulfure de plomb, minéral.
Galeote, s. f. arroche.
Galeobdolon, s. m. plante, ortie morte jaune.
Galeode, s. m. insecte aranéide.
Galeole, s. m. arbrisseau de la Cochinchine.
Galéope, s. m. plante labiée.
Galéopithèques, s. m. pl. famille des galéopithèques.
Galéopithèque, s. masc. mammifère chéiroptère.
Galeopsis, s. m. galéope.
Galeophin, s. m. squale.
Galeote, s. f. iguane.
Galera, s. m. glouton.
Galérite, s. f. coléoptère pentamère.
Galérite, s. m. oursin.
Galeruciles, s. f. pl. insectes coléoptères, cycliques.
Galeruque, s. f. coléoptère tétramère.
Galeus, s. m. mélandre.
Galgule, s. m. hémiptère, rayisseur.
Galia, s. m. composition de noix de galle, de dattes vertes; mélange de parfums.
Galice, s. f. sardine.
Gali des Indiens, indigotier.
Galiène, s. f. plante striptícée.
Galiette ou Bien salée, s. f. conyse du Bourbon.
Galinie, s. f. arbrisseau du cap de Bonne-Espérance.
Galinsoga, s. m. plante du Pérou, corymbifère.
Galiper, s. m. arbriseau voisin des rutacées.
Galiazone, s. m. raisin d'Italie.
Galleria, s. f. lépidoptère, tinette.
Gallicoles, s. m. pl. hyménoptères, terébrants.
Gallinacés, s. m. pl. oiseaux onidipèdes, pluinipèdes.
Gallinapano, s. m. oiseau de l'Amérique méridionale.
Gallinaze, s. m. oiseau vautourin.
Gallinie ou Gallinette, s. f. trigle.
Gallinogrilles, s. m. pl. oiseaux gralatores.
Gallinsectes, s. m. pl. hémiptères homoptères.
Gallinules ou Poules d'eau, s. m. pl. échassiers des macrodactyles.
Gallite, s. f. oxyathère.
Gallitrichum, s. m. sauge, solarée.
Gallitzinite, s. f. blaue oxyde ferrifère.
Galopine, s. f. plante rubiacée.
Galphimie, s. f. arbrisseau.
Galtube, s. m. monitor.
Galvèse, s. m. plante personnée, voisine des dodartie.
Galvèse, s. m. arbre du Pérou, voisin de la pariétée.
Gamma doré, papillon nocturne.
Gammarolithe, s. m. crustacée fossile.
Gammase, s. m. arachnide, acaride.
Gammarides, s. m. pl. arachnides, gamases.
Gamophylle, Gamopétale, adj. monophylle et monopétale.
Gannole, s. f. filament des feuilles de palmiers.
Ganda-cannosal, s. m. graminoïde.
Gandarosse-sora, s. m. plante du Malabar, justicia grandiflora.
Gandassili, s. m. plante annonée des Indes.
Gandola, s. m. baselle.
Ganga, s. m. oiseau gallinacé, pteropède.
Ganil, s. m. calcaire granulaire.
Ganitre, s. m. plante tiliacée.
Gant-de-notre-dame, s. m. pl. anchelie, cannisier, campanule.
Garagnon, s. m. oiseau de Cafrerie, cousin du pélican.
Garaguay, s. m. oiseau de proie d'Amérique.
Garamantite, s. f. grenat.
Garance, s. f. plante rubiacée.
Garcie, s. f. arbre tithymaloïde de Saint-Martin.
Gardebled, s. m. heron d'Égypte.
Gardène, s. f. plante rubiacée.
Gardenrobe, s. f. aconite, samolène, preservant des insectes.
Gardon, s. m. poisson cyprin, rosse.
Gardoquin, s. f. plante labiée.
Garhana, s. m. arbre du Brésil, utilisé à teinture.
Garlath, s. m. pingouin du Danemarck.
Garnaume, s. m. ragion.
Garnelle, s. f. plante renoncnlacée.
Garidelle, s. f. rouge-gorge.
Garin, s. m. coquille, picotule.
Garique, s. m. champignon du Canada.
Garnison ou Garonnus, s. m. chenopode.
Garou, s. m. Garouette, s. f. aurcolé.
Garroun, s. m. vieux mâle de perdris.
Garruga, s. m. arbre de l'Inde, de la décandrie.
Garuleon, s. m. plante corymbifère.
Garvance, s. f. pois chiche.
Garzette, s. f. héron.
Garzette, s. f. canard sarcelle.
Gasoul, s. m. ficoïde.
Gasteranglen-phraxis, s. m. obstruction du pylore.
Gasteromyces, s. m. pl. plantes à sporidies agglomérées.
Gasteropléque, s. m. poisson salmone, sternicle.
Gastéropodes, s. m. pl. mollusques.
Gasterostée ou Gastre, s. m. poisson streusome.
Gastorkis, s. m. plante voisine du limodore.
Gastre, s. m. gasterostée spinarelle.
Gastridier, s. m. plante graminée.
Gastrobranche, s. m. myxine.
Gastrochène, s. m. phelade.
Gastroélie, s. f. plante orchidée.
Gastro-pacha, s. f. lépidoptère, bombyce.
Gastropodes, s. m. pl. mollusques rampants sur le ventre.
Gatau, s. m. selon.
Gattilier, s. m. plante verbénacée.
Gattoruginée, s. f. bicnnie.
Gaultheria, s. m. plante éricinée.
Gaura, s. m. plante onagraire.
Gavial, s. m. crocodile de l'Inde.
Gazelle, s. f. bête fauve.
Geaire, s. m. vesse-loup.
Gecarcin, s. m. crustacé décapode.
Gecko, s. m. lézard.
Geckoide, s. m. gecko.
Geckotiens, s. m. pl. reptiles sauriens.
Geckotte, s. m. gecko.
Gebienite, s. f. variété du feldspath opyre.
Gebuph, s. m. arbre de l'Inde à fruit sucré.
Geissole, s. f. algue.
Geissorhize, s. f. plante iridée.
Gelije, s. m. lézard du cap de Bonne-Espérance.
Géla, s. m. arbre de l'octandrie.
Gélale, s. m. erythine.
Gélasime, s. f. crustacé, brachyure.
Gelatineux à soie, s. m. tremelle sur Poene, tremelle à papilles.
Gelbum ou Gelfum, s. m. pyrite de Hongrie.
Gélidium, s. m. algue.
Gélone, s. m. agaric.
Gelotophie, s. f. renoncule aquatique.
Gelseminum, s. m. plante voisine des apocinées.
Gemmipare, adj. et g. qui produit des bourgeons.
Gemmule, s. f. bouton de la plumule.
Généssiphylle, s. f. xylophylle.
Genestrale, s. f. arbrisseau.
Genette, s. f. espèce de civette.
Geniostome, s. m. plante apocinée.
Genipayer d'Amérique, s. m. arbre rubiacé.
Genitelle, s. f. genêt.
Genitrindes, s. m. pl. genêts.
Genorie, s. f. plante de Cuba.
Genoxire, s. f. plante iridée.
Gentianelle, s. f. plante gentianée.
Géocerises ou punaises terrestres, s. f. pl. hémiptères, hétéroptères.
Géodes, s. m. pl. coques pierreuses.
Géolle, s. f. polypier empaté.
Géoleure, s. f. plante de Van Diemen, orchidée.
Geoffræa, s. f. plante légumineuse.
Géoglosse, s. m. champignon.
Géonome, s. m. palmier de l'Amérique méridionale.
Géophile, s. m. scolopendre.
Géophyte, s. f. merrnière.
Géopithèques, s. m. pl. saguins.
Geopone, s. m. coquille univalve.
Georgie, s. f. mousse, tétraphidée.
Georgine, s. f. dahlia.
Géorisse, s. m. coléoptère, tenebrionite.
Geoxyle, s. m. coléoptère, pentamère, pliodore.
Gilboya, s. m. bos géant.
Gifole, s. f. plante corymbifère.
Gigalobium, s. m. plante gymnocarpe, entada, acacia.
Gigantes, s. m. lapinambour du Brésil.
Gigamire, s. f. carex.
Gigartine, s. f. fucus.
Gilbertie, s. f. aralie du Pérou.
Gille, s. f. promoxie du Pérou.

Gillone, s. f. clétère.
Gillenia, s. f. plante rosacée.
Gimbernat, s. m. plante myrobalane, chanco.
Gimanelle, s. m. plante brownée.
Gingo, s. f. graine rouge d'Amérique, chanvre du Japon.
Gingidie, s. f. plante de la mer du Sud, voisine des ombellifères, des ammis.
Gingidoin, s. m. plante de Syrie.
Gingo du Japon, s. m. arbre aux quarante écus.
Ginore, s. f. libraire.
Gig-gip, s. m. martin-pêcheur du Brésil.
Girandole, s. f. amaryllis d'Orient; giroselle, choragine, planorbe.
Girasol, s. m. astérie, saphir.
Giraumon feuilleté, s. f. champignon.
Giratores, s. m. pl. oiseaux pigeons.
Giraumont, s. m. courge.
Giselle, s. f. poisson lophobranche.
Girmage de mer, s. f. mélisperme.
Girofliée ou gerofliée aromatique, s. m. arbre myrrhide.
Girole, s. f. aconite d'Italie.
Giroflée, s. f. agaric chanterelle.
Girondelle d'eau, s. f. chargeur vulgaire.
Girouille, s. f. rancalide.
Gisèque, s. f. plante portulacée.
Gisigia, s. m. ossille du Japon.
Gish, s. m. agrostide.
Gislage, s. m. plante corymbifère.
Gin-au-Chin, s. m. duc de la Cochinchine.
Gincole, s. f. ver radiaire cystique.
Girchon, s. m. pinson, merise.
Giroonne, s. m. plante labiée.
Giroonne, s. m. plante rosacée, pavetta.
Girofle, s. f. plante iridée.
Girofle, s. f. ver radiaire cystique.
Giroch

Glomeris, s. m. insecte myriapode, iule.
Gloria maris, s. m. cône des Indes orientales.
Glorieuse, s. f. raie aigle; liliacée.
Glossates, s. m. pl. lépidoptères, papillons, phalènes, teignes.
Glosse, s. f. mollusque, cardite.
Glossocarde, s. f. plante corymbifère.
Glossodie, s. f. plante orchidée de la Nouvelle-Hollande.
Glotsome, s. m. votomite.
Glossostemon, s. m. plante liliacée.
Glottidion, s. m. plante de l'Amér. sept.; nélite, sesban, dalberge.
Glouglou, s. m. pigeon patu, huppé et couronné.
Glouglouchi, s. m. oiseau du Kamtschatka; pingouin-perroquet.
Gloxine, s. f. plante personnée, palivane.
Gluta, s. m. arbre de Java, de la pentandrie.
Glutago, s. m. loranthe.
Glutinaria, s. f. sauge visqueuse.
Gluttier, s. m. plante euphorbiacée.
Glycerie, s. f. plante ombellifère.
Glycimère, s. f. coquille bivalve.
Glycine, s. f. plante légumineuse.
Glycicide, s. f. pivoine.
Glycosmis, s. m. plante hespéridée.
Glycyrrhizite, s. f. réglisse d'Amérique.
Glyphie, s. f. plante corymbifère.
Glyphisodon, s. m. chetodon.
Glyphite, s. m. talc compacte, pierre de lard.
Glyptosperines, s. m. pl. plante à tige frutescente, arborescente.
Gmélin, s. m. arbre épineux, verbénacé.
Gnaphale ou Cotonnière, s. f. immortelle couverte d'un duvet cotonneux et blanchâtre.
Gnaphalodes, s. f. pl. micropus.
Gnaphose, s. m. drasse.
Gnathiptères, s. m. pl. insectes aptères, crustacés isopodes, arachnides.
Gnatobole, s. m. odontognathe.
Gnatodontes, s. m. pl. poissons.
Gnavelle, s. f. plante portulacée.
Gneiss, s. m. modification du granite.
Gnemon, s. m. arbre des Moluques.
Gnéphéside, s. f. plante cynarocéphale.
Gnet, s. m. arbre des Moluques.
Guidienne, s. f. plante thymélée.
Gnome, s. m. coléoptère, tétramère
Gnou, s. m. antilope.
Goaconaz, s. m. arbre, baume d'Amérique, de Tolu.
Gobie, s. m. poisson thoracique.
Gobioïde, s. m. gobie.
Gobiomore, s. m. gobie.
Gobiomoroïde, s. m. gobie.
Gochnatie, s. f. plante corymbifère
Godet crottinier, s. m. pezize pouctuée.
Godoé ambado doux des brames, s. m. arbre moudin.
Godoya, s. f. plante guttifère.
Goeland, s. m. grande mouette.
Goésie, s. m. ver intestin.
Gogoli, s. m. canard de Kamtschatka.
Gohugo, s. m. antilope, goulougo.
Goliath, s. m. coléoptère, scarabée.
Gomara, s. m. plante personnée.
Gomari, s. m. plante térébinthacée.
Gomosie, s. f. plante rubiacée.
Gomostigne, s. m. arbre du Pérou.
Gomote, s. m. palmier.
Gomphie, s. m. magnolier.
Gomphocarpe, s. m. asclépiade.
Gompholobe, s. m. plante légumineuse, zorille.
Gomphose, s. m. poisson thoracique.
Gomphrène, s. f. amaranthe tricolore.
Gomuto ou Sagurus, s. m. palmier de l'Inde.
Gon, s. m. charanson, calandre.
Gonambouch, s. m. brunet du Sénégal.
Gone, s. f. ver infusoire.
Gone-place, s. m. crustacé décapode, quadritère.
Gongore, s. f. plante du Pérou, voisine des orchis.
Gongyle ou Spore, s. m. globule reproducteur des algues.
Gonie, s. m. hyménoptère fouisseur.
Gonier, s. m. arbrisseau de la Chine tétradion.
Goniocaulon, s. m. plante symanthérée.
Gonnelle, s. m. murænoïde.
Gonocarpe, s. m. plante du Japon, à baie drupacée.
Goonlek, s. m. oiseau sylvain, collurion.
Gonolobe, s. f. plante apocynée.
Gonoptérides, s. f. pl. prides.
Gonote, s. f. crustacé.
Gonovau, s. m. graine amère de Guinée.
Gonsil, s. m. condori de l'Inde.
Gonype, s. m. diptère, asilique.
Gonzale, s. f. plante rubiacée.
Gonzale ou Gonzalaguie, s. f. tepezie, baëne.
Gondenacées, s. f. pl. gondenies.
Goodénie, s. f. plante lobeliacée.
Goodie, s. f. plante légumineuse.
Goodyère, s. f. orchidée.
Gor, s. m. châtaigne de l'Inde, sabot.
Gorami, s. m. osphronème.
Goreo, s. m. soie de la Chine.
Gordius, s. m. dragonneau.
Gordone, s. f. plante malvacée.
Gorfou, s. m. oiseau nageur, pilioptère, manchot.
Gorgone, s. f. zoophyte.
Gorgonides, s. f. pl. polypiers corvalgéoïdes.
Gortérie, s. f. plante corymbifère.
Goryte, s. m. hyménoptère, porte-aiguillon.
Gosseal, s. m. oiseau d'Afrique, gabon.
Gossampia, s. m. fromager.
Gothopède, s. f. plante apocynée.
Gou, s. m. arbre de Sierra-Leone.
Gouane, s. f. plante rhamnoïde.
Gouaré, s. m. plante méliacée.
Gouariba ou Guariba, s. m. alouate d'Amérique.
Gouarouba, s. f. perruche à gorge rouge.
Gouazouète, s. m. cerf du Paraguay.
Gouazoupara, s. m. cerf du Paraguay.
Gouazoupita, s. m. cerf du Paraguay, biche rousse, coassou.
Gouazoupoppou, s. masc. chevreuil d'Amérique.
Gouazouy, s. m. cerf du Paraguay.
Goudie-goudie, s. m. oiseau d'Abyssinie.
Gouet, s. m. plante aroïde.
Gouffeia, s. f. plante caryophyllée.
Goulin, s. m. oiseau martin.
Goupi, s. m. plante rhamnoïde.
Goura, s. m. oiseau sylvain, colombin.
Gourgandine, s. f. coquille mérétrice.
Gourgane, s. f. fève.
Gourgouran, s. m. cône.
Gouyavier, Goyavier ou Poirier des Indes, s. m. plante myrtoïde.
Grallarie, s. f. oiseau sylvain, chanteur.
Gralline, s. f. oiseau sylvain, chanteur.
Grallipèdes, adj. s. m. oiseaux à longs pieds.
Grammarthron, s. m. plante corymbifère.
Grammatias ou Grammites, s. m. pl. pierres présentant des carantères.
Grammique, s. f. plante de la pentandrie.
Granniste, s. m. poisson voisin des micropthères.
Gramolia, s. f. fougère.
Granoloule, s. f. ou Granoluola, s. m. oiseau angel, ganga.
Grangère, s. f. plante corymbifère.
Granitoïde, adj. c. g. de la nature du granite.
Granulaire, s. f. plante cryptogame.
Grapelie, s. f. fruit des lampourdes, du grateron, des cynoglosses, des myosotis.
Graphephore, s. m. cauche méliacoïde.
Graphiptère, s. m. coléoptère, créophage.
Graphiptérides, s. m. pl. anthie, graphiptère, carnassier.
Graphis, s. m. lichen.
Graphite ou Carbure de fer, s. m. plombagine.
Graphobithe, s. f. schiste tégulaire, ardoise.
Grassette, s. f. plante utriculinée.
Gratelier, s. m. plante térébinthacée.
Gratgal, s. m. plante rubiacée.
Gratiole, s. f. plante personnée.
Graustein, s. f. pierre grise.
Gravigrades, s. m. pl. éléphants.
Grêlie, s. m. oiseau nageur, plongeur.
Grémil, s. m. plante borraginée.
Gremille, s. f. poisson acanthopome.
Grenadille, s. f. plante passiflorée.
Grevrier, s. m. plante liliacée.
Grevillée, s. f. plante protée.
Grias, s. m. arbre des Antilles; ses fruits, poires d'anchois.
Gribouri, s. m. coléoptère chrysomélien.
Griel, s. m. plante géraniée-du cap de Bonne-Espérance.
Grignon, s. m. plante éléagnée.
Grigri, s. m. palmier.
Grillagine ou Grilagine, s. f. cyprin dobule.
Grillon, s. m. orthoptère sauteur.
Grillones, s. f. pl. orthoptères sauteurs; courtillière, tridactyle et grillon.
Grimme ou Chèvre-de-grimme, s. f. antilope.
Grimmia, s. m. mousse.
Grindelie, s. f. arbrisseau du Mexique, corymbifère.
Grisbock, s. m. antilope.
Grisel, s. m. squale.
Grislagine, s. f. cyprin.
Grislée, s. m. arbrisseau très-voisin des salicaires, lithraire.
Gris-pendart, s. m. pie-grièche écorcheur.
— -perlé, agaric bulbeux.
Grivelé visqueux, s. m. agaric.
Groégroé, s. m. larve des charansons palmistes.
Groua, s. m. plante légumineuse.
Grondin, s. m. trigle.
Gronove, s. f. plante cucurbitacée.
Grosse-queue, s. f. lavandière.
Gros-ventre, s. m. diodon, tétrodon.
— -yeux, s. m. poisson anablepse.
Grougrou, s. m. palmier épineux d'Amérique.
Grubbi, s. m. arbrisseau du cap de Bonne-Espérance, éricinée.
Grue, s. f. oiseau échassier acéphone.
Gruinalis ou Gruina, s. f. erodium.
Grumilée, s. f. plante.
Gry-gry, s. m. émerillon de Saint-Domingue.
Gryfle, s. f. guillemot.
Gryllitormes, Grylloïdes ou Gryllus, s. m. pl. orthoptères sauteurs.
Gryphée, s. f. coquille bivalve, ostracée.
Gryphitea, s. m. pl. gryphées fossiles.
Grysbock, s. m antilope
Guacari, s. m. cuirassier pleurote.
Guacaiane, s. m. germandrée.
Guacco, s. m. crabier d'Italie.
Guacharo, s. m. oiseau nocturne, passereau dentirostre.
Guahex, s. m. zebu.
Guaiacana, s. f. diospyros.
Guainumbi acajaba, s. f. passiflore du Brésil.
Guainumu, s. m. crustacé du Brésil.
Guanabane, s. f. fruit de corossolier.
Guandatava, s. f. plante légumineuse.
Guangue, s. m. rongeur du Chili.
Guaperva, s. m. poisson salène, chétodon.
Guapire, s. m. arbre de la Guiane, voisine de l'avicène.
Guapuru, s. m. arbrisseau du Pérou, myrte.
Guarai, s. m. animal de Libye, semblable à la tarentule.
Guarana ou Guaranna, s. m. ibis.
Guarapuca, s. m. thon du Brésil.
Guarcho, s. m. buffle du cap de Bonne-Espérance.
Guardiole, s. f. plante corymbifère.
Guare, s. m. scombre.
Guari, s. m. palmier de l'Amérique méridionale.
Guatapuna, s. m. bécasseau de l'île de Curaçao.
Guatterie, s. f. plante anonée.
Guatuncpa, s. m. labre du Brésil.
Gauze, s. m. labre.
Guazuma, s. m. plante malvacée.
Guelk, s. m. morue.
Guembe, s. f. fruit du Paraguay.
Guenal ou Huenal, s. m. cheval bisulque de l'Amérique.
Guenon, s. f. quadrumane, singe.
Guépar, s. m. chat.
Guêpe, s. f. hyménoptère duplicipenne.
Guêpiaires, s. f. pl. hyménoptère diploptère.
Guêpier, s. m. oiseau pneumatode.
Guépinie, s. f. teesdalie.
Guérackiac, s. m. sensitive épineuse.
Guereba, Gouariba ou Gurriba, s. m. guarine.
Guettard, s. m. plante rubiacée.
Gubr, s. m. substance minérale.
Gui, s. m. végétal caprifoliacée, loranthe.
Guib, s. m. antilope.
Guide du lieu, s. m. carucal.
— du miel, s. m. coucou.
Guidonia, s. f. guarea.
Guier, s. m. plante onagraire.
Guignard, s. m. pluvier.
Guignard, s. m. zalmone
Guilandina, s. f. plante.
Guillemot, s. m. oiseau brachyptère.
Guimauve, s. f. plante malvacée.
Guingar, s. m. terre aurifère.
Guinlard, s. m. salmone du Brésil.
Guinpmaguara, s. m. serpent du Brésil.
Guioa, s. m. arbrisseau des îles du Sud, voisin du copane.
Guira-cantara, s. m. ani du Brésil.
— -péra, s. m. oiseau du Brésil, couleur d'or.
Guiraron, s. m. coliaga du Brésil.
Guit-guit, s. m. oiseau sylvain.
Guitran, s. m. bitume.
Gumenski, s. m. oie de Kamtschatka.
Gumilee, s. f. arbrisseau du Pérou.
Gundelie, s. f. plante cinaroceplale.
Gundi, s. m. quadrupède d'Afrique, voisin des marmottes.
Gunel, s. m. blennie.
Gunnère, s. f. ortie vivace.
Gurneau, s. m. trigle.
Guron, s. m. huître.
Gustavie, s. f. plante de l'icosandrie.
Guttiercze, s. f. plante corymbifère.
Guttifères ou Guttiers, s. m. pl. plantes exotiques à suc résineux.
Guzmanie, s. f. plante ananas.
Gyalecte, s. f. lichen orcéolaire, sagédie, théloméire.
Gynérogyne, s. f. lycopode.
Gymnadène, s. f. orchis composé.
Gymnandre, s. f. plante à corolle en masque.
Gymnanthème, s. f. plante symanthérée.
Gymnanthère, s. m. arbuste de la Nouvelle Hollande, apocinée.
Gymnème, s. f. plante de la Nouvelle-Hollande, apocinée.
Gymnètre, s. m. poisson thoracique.
Gymnocarpe, s. m. arbrisseau portulacé, chenopiguon.
Gymnocéphale, s. m. poisson holocentre, fuljan.
—, s. f. mousse.
Gymnocline, s. f. marguerite à langes feuilles, corymbifère.
Gymnodère, s. m. col-un.
Gymnodonte, s. f. poisson ostéoderme.
Gymnogastre, s. m. trichine.
Gymnogramme, s. f. fougère.
Gymnolomie, s. f. plante corymbifère.
Gymnomurène, s. f. poisson apode.
Gymnonote, s. m. poisson peroptère.
Gymnope, s. m. genre de poissons.
Gymnopogon, s. m. plante graminée.
Gymnosporanges, s. m. pl. holothanches ténaces.
Gymnoptères, s. m. pl. quatre ailes nues; hyménoptères, papillons, phalènes, teignes, abeilles, fourmis, guêpes, etc.
Gymnopteronote, adj. des s. sans nageoire.
Gymnosporium, s. f.
Gymnostachys, s. f. plante de la Nouvelle-Hollande.
Gymnostome, s. m.
Gymnostyle, s. f. plante fébrifuge.
Gymnote, s. m. poisson.
Gymnotes, s. m. pl. physopomes.
Gymnotrachelines, s. m. pl. batraciens sans bourse.
Gymnothorax, s. m. gymnote.
Gymnotrix, s. m. graminée.
Gynèbre, s. f. plante cynarocéphale.
Gynerion, s. m. roseau de rivière.
Gynbatérie, s. f. plante ombellifère.
Gynocarpe, s. m. chenopode.
Gynopleure, s. m. mammifère du Pérou.
Gynopogon, s. m. plante.
Gypaètes, s. m. gypaète barbu et de l'Algérie.
Gypsophile, s. f. saponaire, plyllec.
Gypsophyton, s. m. plante.
Gyrinde, s. f. plante.
Gyrin, s. m. coléoptère.
Gyrinopes, s. m. genre de coléoptères.
Gyrocarpe, s. m. arbre d'Afrique méridionale.
Gyrogonite, s. m. fossile.
Gyropbore, s. m. plante.
Gyrosoile, s. f. plante.

H.

Habaga, s. m. genre de poissons.
Habanero, s. m. piment d'Amérique.
Habenaire, s. f. plante.
Habesch de Syrie, s. m.
Habia, s. m. oiseau.
Habit noir, s. m. animal de Madagascar; singe à queue.
Hach, s. m. coquille casque.
Hæmatopote, s. m. [illegible]
Hæmodore, s. f. [illegible] velle-Hollande.
Hæmopis, s. m. [illegible]
Haffara, s. m. [illegible]
Hagon, s. f. plante [illegible] Ténériffe.
Hagenia, s. f. arbre [illegible] cusso.
Haja, s. f. vipère [illegible]
Hakea, s. f. plante [illegible]
Halbourg, s. m. [illegible]
Halcine de Jupiter, s. m. [illegible]
Halesier, s. m. [illegible]
Halicte, s. m. hyménoptère.
Halidre, s. m. [illegible]
Halimède, s. m. [illegible]
Halimus, Halimus ou arroche ultime.
Halinitide, s. f. [illegible]
Haliotidier, s. m. [illegible] tides.
Haliotides, s. m. pl. [illegible] fossile.
Halipte, s. m. [illegible] thare.
Haller, s. m. plante.
Hallie, s. f. plante.
Hallomène ou Hallomie, coléoptère hespéride.
Halopendre, s. f. [illegible]
Halophile, s. f. [illegible]
Halosarbus, s. m. [illegible]
Halosanthus, s. m. [illegible] s. f. pl. [illegible] de soude.
Halotesère, s. f. [illegible] muriacite.
Halotrichum, s. m. [illegible] minéral.

[illegible] couvreur de Phénicie.
[illegible] Hamel, s. m. rue de [illegible]
[illegible], s. m. pl. diptères chalcidites.
[illegible], s. f. hyménoptère chalcidite.
[illegible], s. m. chalcidite.
[illegible], s. f. plante marine.
[illegible] tentaculaire.
[illegible] ver intestinal.
[illegible], s. f. [illegible] monnaie du démon.
[illegible] Sloane de aloco, s. m. [illegible]
[illegible], s. m. arbrisseau berbéridé.
[illegible], s. m. scolanchier.
[illegible] arbre du Japon.
[illegible], s. m. cyprin carassin.
[illegible] plante solanée.
[illegible], s. f. pyrénaïque.
[illegible], s. f. coquille fossile, fusiforme.
[illegible], s. f. coléoptère pentamère.
[illegible], s. f. ver intestinal.
[illegible], s. m. plante corymbifère.
[illegible], s. m. oiseau de proie du Mexique.
[illegible], s. m. coléoptère scarabée.
[illegible], s. m. arbre des Indes, à champignon.
[illegible], s. f. clupée.
[illegible], s. m. poisson clupée.
[illegible], s. m. oiseau d'Afrique à [illegible]
[illegible], s. m. haricot des [illegible]
[illegible], s. m. oiseau nageur dermoptère.
[illegible], s. f. plante rutacée.
[illegible], s. m. coléoptère carabique.
[illegible], s. m. plante corymbifère.
[illegible], s. m. hussard.
[illegible], s. f. coquille univalve.
[illegible], s. m. pl. herons cha[illegible]
[illegible], s. m. cinnamo du cap de [illegible]
[illegible], s. m. arbre de Madagascar.
[illegible], s. f. plante ombellifère.
[illegible], s. f. coquille casque [illegible]
[illegible], s. m. hyménoptère exyne.
[illegible], s. m. pl. [illegible] tubicolores.
[illegible], s. m. pl. [illegible]
[illegible], s. m. bruyère à balai.
[illegible], s. f. [illegible] tellon.
[illegible], s. m. minéral en grains bleu [illegible]
[illegible], s. f. plante polygalée.
[illegible], s. f. plante verbenacée.
[illegible], s. f. arbisie.
[illegible], s. m. [illegible] graines.
[illegible], s. m. [illegible] tesse de l'Amérique.
[illegible], s. m. [illegible] tesse de Madagascar.
[illegible], s. f. coquille.
[illegible], s. m. plante orchidée.
[illegible], s. f. [illegible] hydnide grandiflore.
[illegible], s. f. bry gymnostome.
[illegible] de l'Iniquier.
[illegible], s. m. arbrisseau de la [illegible] Zélande.
[illegible], s. m. plante sédoaire de [illegible]
[illegible], s. m. hyménoptère chrysidare.
[illegible], s. f. [illegible] veligny.
[illegible], s. f. plante amentacée.
[illegible], s. f. plante rubiacée.
[illegible], s. f. plante chicoracée.
[illegible], s. m. passerat.
[illegible], s. m. plante légumineuse.
[illegible], s. m. coléoptère pinnilaire.
[illegible], s. f. plante de l'octandrie.
[illegible], s. m. arbre de la Martinique, [illegible]
[illegible], s. m. [illegible] hespéride.
[illegible], s. m. coléoptère hétéromère.
[illegible], s. f. coquille.
[illegible], s. m. plante corymbifère.
—, s. m. jaune.
Hélechine, s. f. erypside.
Héliante, s. m. plante corymbifère.
Héliantées, s. f. pl. synanthérées.
Héliantheme, s. m. ficoïde.
Héliantheme ou Heliantheme, s. m. ciste platonia.
Héliantière, s. m. héliciе.
Héliantine, s. m. héliantème.
Hélice, s. f. mollusque conchylifère.
Héliciе, s. m. sumare.
Helicier, s. m. animal des hélices.
Helicine, s. f. coquillage pitonnille.
Helicteyse, s. f. plante corymbifère.
Hélicine, s. f. coquille fossile.
Helicomyce, s. m. plante à thallus composé.
Héliconia, s. f. balisier scitaminé.
Héliconien, s. m. lépidoptère papilionide.
Héliete, s. f. plante corymbifère.
Héliétère, s. f. plante malvacée.
Héliocarpe, s. m. arbre du Mexique, tiliacée.
Héliolithe, s. m. pierre du soleil, fossile radiée.
Héliophile, s. f. plante crucifère.
Héliopsis, s. m. héliauthe glabre.
Héliorne, s. m. oiseau plongeur.
Héliotrope, s. m. plante borraginée.
—, s. f. pierre jaspe, agate.
Hélixanthère, s. m. arbrisseau loranthe.
Hellénie, s. fém. plante voisine des anémones.
Helluo, s. m. coléoptère carabique.
Helius, s. f. sapyge.
Helminthes, s. m. pl. vers intestinaux.
Helminthides, s. m. pl. vers aquatiques.
Helminthie, s. f. plante chicoracée.
Helminthobithes, s. m. pl. vermiculaires fossiles, bélpurite.
Helmintocorton, s. masc. mousse de Corse.
Helminthotheca, s. m. picris.
Helmisporion, s. m. champignon.
Helmyton, s. m. corps vermiforme.
Helocères ou Clavicornes, s. m. pl. coléoptères pentamères.
Hémale, s. m. coléoptère tétramère.
Hélonias, s. m. jonc.
Hélopiens, s. m. pl. coléoptères hétéromères.
Hélopithèque, s. m. pl. sapajous.
Hélopode, s. m. algue.
Helops, s. m. coléoptère hélopien.
Héloracées, s. f. pl. hygrobiées; cercodiennes.
Hélore, s. m. hyménoptère exyne.
Hélotion, s. m. helvelle acéculaire.
Helvelle, s. f. champignon.
Helwingie, s. m. arbuste du Japon.
Heixine, s. f. paricétaire.
Hémachate, s. f. vipère de l'Inde.
Hémanthe ou Fleur de sang, s. fém. narcissoïde.
Hémanthrie, s. f. rouhol.
Hemerobe, s. m. névroptère hémérobin.
Hemerobins, s. m. pl. névroptères planipennes.
Hémérovalle, s. f. asphodèle.
Hemiandre, s. m. arbrisseau de la Nouvelle-Hollande, labiée.
Hémichrous, s. m. arroche de la Nouvelle-Hollande.
Hémidactyle, s. m. jacko.
Hémidesme, s. m. plante apocinée.
Hémigène, s. m. arbuste de la Nouvelle-Hollande, labiée.
Hémigyre, s. m. fruit des protéacées.
Hémiméride, s. f. plante personnée.
Hémiptéroptères, s. m. pl. insectes hémiptères.
Hemisinite, s. f. fougère.
Hémiptère, adj. insecte à ailes en étuis.
Hémitératote, s. m. coryphène.
Hemlale, s. f. centri.
Hemsiène, s. f. plante dilléniacée.
Hémithome, s. m. plante solanée, hemisoride.
Hemirope, adj. m. cristal à moitié renverse.
Hémodore, s. m. plante iridée.
Hemorrous, s. m. serpent d'Afrique.
Henioche, s. m. chetodon.
Henné, s. m. littéraire.
Henricie, s. f. plante synanthérée, astérée.
Heurnère, s. f. plante voisine des cynchonoïdes.
Hexostète, s. m. oiseau d'Azoet.
— -taire, s. m. oiseau sylvain anthomyse.
Heut-tau, s. m. roseau de la Conanchine.
Hépate, s. m. crustacé décapode, arque.
Hepatique, s. f. cryptogame hépatiques.
Hepatiques, s. f. pluv. plantes herbacées.
Hépiale, s. m. lépidoptère bombycite.
Hépialites, s. m. pluv. lépidoptères bombycites, hépiales, zeuzères, cossus.
Heptaplenvre, s. f. plante à fruit, à sept lages, de Ceylan.
Heptapus, s. m. petit arbre de Zanguebar.
Heptatome, s. m. diptère nemoten.
Herbivores ou Phytophages, s. m. pl. coléoptères tétramères, cupondes et cycliques.
Hercule, s. m. coquille.
Heriade, s. f. hyménoptère apiaire.
Heritiard, s. m. hérisson de Sibérie.
Hérione, s. f. coquille microscopique.
Herissé, s. m. tétrodon haliste.
Herisson, s. f. chenille velue, urticulant.
Herisson, s. m. mammifère insectivore.
Héritière, s. f. plante helenias.
Hermandel, s. m. sphère.
Hermane, s. f. plante hermanie.
Hermas, s. m. plante ombellifère.
Hermeline, s. f. marine alnéine.
Hermes, s. f. pl. coquilles conus.
Hermesie, s. f. arbrisseau euphorbiacé.
Hermetie, s. f. diptère decalome.
Hermine, s. f. martre.
Herminie, s. f. lépidoptère noctuelle.
Herminion, s. m. ophryde monorchide.
Herminium, s. m. ophryde à bulbe.
Hermodacte, s. m. racine bulbeuse d'Orient, racine d'iris bulbeux.
Hernandier, s. m. plante laurinée.
Herniaire, s. f. plante paronychie.
Héro, s. m. papillon satyre.
Hérodias, s. m. grand héron d'Amérique.
Herodions, s. m. pl. oiseaux échassiers, tétradactyles.
Herpeste, s. f. scrofulaire.
Herpestothères, s. m. pl. macagua.
Herrérie, s. fém. arbrisseau asparagoïde.
Herpéranthe, s. f. plante iridée.
Hesperidées, adj. et s. f. pl. à tige fructification composée.
Hespérides, s. m. pl. lépidoptères, papillons urbicoles.
Hesperidie, s. f. citronnier.
Hespérie, s. f. lépidoptère diurne.
Hesperis, s. m. julienne des jardins.
Heteramère, s. f. plante voisine du pontédère.
Hétéranthère, s. f. plante pontédère.
Heteranandres, s. m. pl. mollusques acéphales, nus.
Heterobranchet, subst. masc. silure d'Egypte.
Hétérocère, s. m. coléoptère tetramère.
Hétéroclite, s. m. gallinacé pluricolore.
Hétérocome, s. fém. plante cinaroccphale.
Hétéroductyles, s. m. pl. oiseaux grimpeurs, concons, barbus, zaïs.
Hétérodendron, s. m. plante tiliacée.
Hétérodermes, s. m. plur. reptiles ophidiens.
Heterodon, s. m. mousse.
—, s. m. dauphin.
Hétérodontie, s. m. aphide.
Heterogynes, s. f. pl. hyménoptères, psate-aiguillons.
Heteromères, s. m. pl. coléoptères.
Heteromorphe, s. f. plante symanthérée, arnique.
Heteromorphes, s. m. pl. éponges, infusoires, zoophytes, etc.
Heteronyx, s. m. hanneton anomal.
Heteropode, s. m. cancer lenu.
Heteropodes, s. m. pl. aranéides.
—, s. m. pl. insectes trachéennes, aquilinaires.
Heterogynon, subst. m. graminée, barbon.
Heteroptère, s. m. papillon diurne.
Heteropteres, s. m. pl. hémiptères, géocorises, punaises, hydrocorises.
Heterosomes, s. m. pluv. poissons holobranches.
Heterosperme, s. f. plante du Pérou, corymbifère.
Heterosoyge, s. f. ariside dinère.
Heterosomates, s. m. pl. reptiles.
Hestan, s. m. ratlang ou lézar vingtième, hariool.
Hetegine, s. m. saphare du Sénégal.
Heuch, s. m. igname, patate.
Heuch, s. m. salmone.
Heuchère, s. f. plante saxifragée.
Hevea ou Caout-Chouc, s. m. arbre lithymaloïde.
Hexacadique, s. m. arbre de la Cochinchine, voisin de l'heptaque.
Hexanches, s. m. squale.
Hexanthe, s. f. lisse.
Hexathyrgie, s. m. linguatule.
Hexocomatithos, s. m. pierre précieuse.
Hexostre, s. f. mollusque cephalé.
Hexotus, s. f. plante dichotome.
Hexonan, s. m. coléoptère, scarabéide.
Heymassoly, s. m. plante hespéridée, balanite.
Heynee, s. f. herbe de l'Inde.
Hiatelle, s. f. coquille bivalve.
Hiatule, s. f. labre.
Hibiscine, s. f. alismacée.
Hiberne, s. f. plante voisine des lierres et des gouzales.
Hibride, s. f. plante grenadine vivace du Mexique.
Hiille, s. f. plante subéracée.
Hiinlève, s. m. pellicule peu séparée de la sarcoderme.
Hilospermes, s. f. pl. plante à fructification composée.
Himantie, s. f. byssus velu.
Himantope, s. m. polype amorphe, échasse.
Hinne, s. m. arbre d'Orient à teindre les cheveux en roux; les ongles en rouge.
Hinnite, s. f. coquille bivalve.
Hipociste, s. f. plante cistoïde.
Hippe, s. f. mercure, anomal.
Hippia, s. f. morgeline, cressette.
Hippie, s. f. plante corymbifère.
Hippion, s. m. gentiane.
Hippobosque, s. m. diptère, coriace.
Hippocampe, s. m. poisson syngnathe.
Hippocrate, s. f. plante arbrisseau, corymbe.
Hippocrène, s. f. coquille fossile.
Hippocrepe, s. f. légumineuse.
Hippolais, s. m. fauvette, pouillot.
Hippolapathum, s. m. rhubarbe des moines.
Hippomanique, s. f. plante voisine des euphorbes, du Chili.
Hippomarathrum, s. m. marathon sauvage.
Hippomelis, s. m. ou Hippomolliques, s. f. pl. aimier.
Hippope, s. m. coquille du trident.
Hippophaë, s. m. argousier.
Hippophaese, s. f. chausse-trape.
Hippopotame, s. m. mammifère pachyderme.
Hippothoïs, s. m. salyrion.
Hippotus, s. m. arbrisseau du Pérou, balsamier.
Hippun, s. m. pemplier.
Hippuride, s. f. vares, desmarestie.
Hippuris, s. m. ou Queue de Chat, s. f. cheuopode, prêle, ampliet.
Hippurite, s. f. coquille univalve, fossile, pierre, empreinte d'un poids.
Hiptage, s. m. arbre de Malabare.
Hirée, s. f. plante voisine des tripteres et du molina.
Hirudelle, s. f. plante cinaroccphale.
Hirunde, s. f. ou Hirondelle, s. m. lacerondelle.
Hirondelle, s. f. oiseau sylvain chélidon.
Hirondelle, s. f. coquille acteonie hirondelle.
Hirondelle de Mer, s. f. trigle, dactylopière.
Hirpicère, s. m. plante corymbifère.
Hirtée, s. f. Bihon.
Hirtelle, s. m. arbre d'Amérique rosacée.
Histogore, s. m. arbre de Saint-Domingue, de la Jamaïque.
Hispe, s. f. coléoptère phytophage.
Hispidelle, s. f. plante herbacée, sudorifique.
Hister, s. m. escarbot.
Hivernache, s. m. prune d'Amérique.
Hoatche, s. m. autre histoire de la Chine.
Hoazin, s. m. faisan du Mexique.
Hocco, s. m. oiseau gallinacé des multipèdes.
Hochequeue, s. m. oiseau sylvain, chanteur.
Hochicol, s. m. toucan du Mexique.
Hoffmanne, s. f. plante rubiacée.
Hoffmannsegge, s. f. plante légumineuse.
Hoirri, s. m. ananas.
Hoitallari, s. m. oiseau du Mexique.
Hoitzle, s. f. plante polémoniacée.
Hokenstosse, s. m. oiseau du Mexique.
Holandre, s. m. autre histoire de la Chine.
Holcus, s. m. graminée.
Holeostète, s. m. arbrisseau de la Cochinchine.
Holocentre, s. m. holopitère, rascasse, hémérocytère, gallinacée.
Hockère, s. f. hyalle.
Hockère, s. f. monnie.
Hopea, s. m. simpétale, arbre élevé de la Basse-Cochine.
Hoplie, s. f. coléoptère, lamellicorne.
Hoplite, s. f. pierre à moule métallique ou brisure, fossile.
Horbiers, s. m. coléoptère, hoplie.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Horie, s. f. coléoptère, horaie.
Horloge de la Mort, vrillette, psoque pulsateur.
Hormesion, s. m. pierre couleur de feu.
Horminelle, s. f. plante voisine des melisses.
Horminodes, s. f. agathe à cercle, couleur d'or, jaspe.
Horminum, s. m. sauge, mélisse.
Hormiscum, s. m. champignon.
Hornblend, s. f. amphibole.
Hornemanne, s. f. plante personnée.
Hornfels, s. m. ou Roche Cornée, s. f. roche feldspathique
Hornschieffer ou Schiste Corné, s. m. amphibole schistoïde.
Hornstedtie, s. f. plante amomée.
Hornstein, s. m. ou Pierre de Corne, s. f.
Hornstein-Porphyre, s. m. porphyre, amphibole.
Hornsteine, s. f. amome de Malaca.
Hortensia, s. m. arbrisseau saxifrage de la Chine, hydrangea.
Hortole, s. f. coquille lituite.
Hoslundie, s. f. plante labiée.
Hottone, s. f. plante primulacée.
Houillite, s. f. anthracite.
Houlette, s. f. coquille bivalve.
Houmiri, s. m. arbre de la Guiane.
Houng-Hien, s. m. amaranthe de la Cochinchine.
Houng-Kau, s. m. rose de Chine.
Houpette, s. f. tangara noir huppé.
Houppifère, s. m. coq de Sumatra.
Houque ou Houlque, s. f. graminée.
Hourite, s. f. salmone d'Afrique, éperlan à tache bleue.
Houssan, s. m. fragon piquant.
Houstone, s. f. gentiane.
Houttuyne, s. f. aroïde, plante du Japon.
Hovee, s. f. légumineuse.
Hovénie, s. f. plante rhamnée du Japon.
Hoya, s. f. asclépiade, roseau des sables.
Hoaracare, s. f. plante orobothifère.
Huberte, s. f. plante voisine des senéçons, corymbifère.
Huchi, s. m. salmone.
Hudsone, s. m. arbuste éricinée.
Hueque, s. m. lama.
Huernia, s. m. stapelia.
Huerte, s. m. arbre du Pérou, voisin des aralies.
Hugone, s. f. plante malvacée.
Huitrier, s. m. oiseau agialite.
Humamin, s. m. aquate.
Humate, s. f. fougère.
Humboldtie, s. f. arbre de Ceilan, batschie, stellide.
Hunut, s. m. arbre.
Huppe, s. f. sylvain, épopside.
Hura, s. m. sablier.
Hurl, s. m. porcelaine tigre.
Huriah, s. m. ophidien, elaps, serpent.
Hurio, s. m. grand esturgeon.
Hussard de Ceilan, s. m. prione baphtalme.
Hutchinsie, s. f. passerage et iberide.
Hutten-Nichi, s. m. sublimation métallique des cheminées des fonderies.
Huttum, s. m. myrte.
Hyacinthe, s. f. pierre rouge orangé, zircon.
Hyade, s. m. crustacé.
Hyale, s. f. coquille bivalve.
Hyalin, adj. m. cristal de roche.
Hyalithe, s. f. quartz hyalin.
Hybanthe, s. f. violette.
Hybenace, s. f. bouton.
Hybride, s. f. herminie.
Hybos, s. m. empide.
Hybou-Couchu, s. m. fruit d'Amérique, baileux.
Hybridelle, s. f. camomille globuleuse.
Hybrizon, s. m. hyménoptère, ichneumonide.
Hyclée, s. m. coléoptère, mylabre
Hydatide, s. f. ver intestinal.
Hydatigère, s. f. hydatide.
Hydère, s. f. coléoptère, macrodactyle.
Hydne, s. m. champignon.
Hydnocarpe, s. m. arbre de Ceilan ses feuilles enivrent le poisson.
Hydnophore, s. m. polypier.
Hydnore, s. f. aprytée.
Hydrachnes, s. m. pl. arachnides, holètres
Hydrachnelles, s. fem. pl. insectes holètres.
Hydrane, s. f. coléoptère, pentamère, palpicorne.
Hydrangée, s. f. plante saxifragée.
Hydrangelle, s. f. plante saxifragée.
Hydrargillite, s. f. pierre wavellithe.
Hydrargyre, s. m. poisson gymnopome.
Hydraste, s. f. plante renoncelacée.
Hydre, s. f. polypes à bras; cornille, serpent et pélamide.
Hydrille, s. f. plante hydrocharidée.
Hydrocanthares, s. m. pl. coléoptères.
Hydrocantharides, s. f. pl. dytiscus.
Hydrocératophyllum, s. m. cornille.
Hydrocharidées, s. f. pl. plantes herbacées, aquatiques.
Hydrocharis, s. f. morène.
Hydrochloe, s. f. graminée, zizanie.
Hydrocharus, s. m. cabiai.
Hydrocoraux, s. m. calao cornoran.
Hydrocorées ou Renitarses, s. f. pl. hémiptères, punaises d'eau.
Hydrocorides, s. f. pl. hémiptères, hydrocorises.
Hydrocorises, s. f. pl. hémiptères, heteroptères, ravisseurs et platydactyles.
Hydrocotyle, s. f. plante ombellifère.
Hydroceyn, s. m. salmone.
Hydrodictyon, s. m. algue.
Hydrogloss, s. f. ophioglosse.
Hydroipathum, s. m. patience des marais.
Hydrolie, s. f. plante voisine des couterelles.
Hydrolithe, s. f. cristaux blanc de lait.
Hydromètre, s. m. hémiptère, rameur.
Hydromyes ou Bechmouches, s. f. diptère.
Hydromys, s. m. mammifère rongeur.
Hydropelchis, s. m. plante hydrocharidée.
Hydrophilace, s. m. plante de l'Inde.
Hydrophile, s. m. coléoptère, hydrophilien.
Hydrophiliens, s. m. pl. coléoptères, pentamères.
Hydrophis, s. m. serpent aquatique.
Hydrophore, s. m. champignon.
Hydrophylle, s. f. plante borraginée.
Hydropiper, s. m. plante aquatique.
Hydropityon, s. m. plante caryophyllée.
Hydroporu, s. m. insecte, voy. Hydrobydre.
Hydroptérides, s. f. pl. fougères.
Hydrosaces, s. f. pl. androsaces.
Hyène, s. f. mammifère digitigrade.
Hygrobie, s. f. coléoptère, hydrocanthare.
Hygrobiées, s. f. pl. cercodée.
Hygrogeton ou Hydrogeton, s. m. potamot.
Hygrophile, s. f. plante acanthacée.
Hylociant, s. m. plante rubiacée.
Hylebates, s. m. pl. échassiers.
Hylée, s. m. hyménoptère, andrenète.
Hylecoete, s. m. coléoptère, limebois, dermestoïde.
Hylésine, s. m. coléoptère xylophage, scolyte.
Hylobates, s. m. pl. gibbons.
Hylogyne, s. m. protée.
Hylotome, s. m. hyménoptère, tenthrédine.
Hylurge, s. m. xylophage, scolytre.
Hymenæa, s. f. courbaril.
Hymenanthère, s. f. plante corymbifère.
Hyménoptères, s. m. pl. hémiptères, pucerons.
Hymenocarpus, s. m. plante voisine du medicago.
Hyménodes, s. f. pl. mousses.
Hyménogame, s. f. cupidone grecque, scorsonère âpre.
Hyménophylle, s. f. varec.
Hyménophylle, s. f. trichomane.
Hyménopodes, s. m. pl. oiseaux qui ont les doigts garnis d'une membrane à l'origine.
Hymenopogon, s. m. buxbaum feuillé.
Hyménoptères, s. m. pl. insecte à quatre ailes nues, mandibules propres, mâchoires en valvules, térebrans et porte-aiguillons.
Hymenothèques, s. m. pl. champignons.
Hyobanche, s. f. plante pédiculaire.
Hyo-Chondro Glosse, adj. et s. m. muscle hyoglosse.
Hyo-Épi-Glottique, adj. et s. m. de l'os hyoïde et de l'épiglotte.
Hyo-Glosse, adj. et s. m. petit muscle de la langue.
Hyo-Glossien, adj. et s. m. nerf hypoglosse.
Hyo-Glosso-Basi-Pharyngien, s. m. muscle constricteur du pharynx.
Hyophore, s. m. fruit d'un palmier de l'île de la Réunion.
Hyosciame, s. f. fève à cochon, jusquiame.
Hyoséride, s. m. chicoracée.
Hypacanthe, s. m. poisson osseux, thoracique, à corps comprimé.
Hypasme, s. f. champignon.
Hypéran, s. m. plante papayoracée.
Hypelate, s. f. savonnier.
Hypéthre, s. m. plante cypéracée.
Hyperanthère, s. m. bens d'Arabie.
Hyperephidrose, s. f. sueur excessive.
Hyperesthénie, s. f. excès de force.
Hyperethésie, s. f. excès de sensibilité.
Hypéricoïdes, s. f. pl. plante à tige, frutescente ou corymbes jaunes.
Hypéricum, s. m. mille-pertuis.
Hypercoolon, s. m. dauphin, hétéradon.
Hypero-pharyngien, adj. et s. m. pharyngo-staphylin.
Hyperstène, s. m. minéral.
Hyphæne, s. f. palmier de la Thébaïde, doum.
Hyphydre, s. m. coléoptère pentamère.
Hypne, s. m. algue.
Hypoce, s. f. varec à tubercules sublulés.
Hypochéride, s. f. plante chicoracée.
Hypoderme, s. m. plante hypoxilée.
Hypodris, s. m. champignon, fistuline.
Hypœlytre, s. m. plante voisine des choins.
Hypoeste, s. m. jone de la Nouvelle-Hollande.
Hypogastriosis, s. m. rupture ventrale.
Hypogée, s. m. mollusque solen, pholade, sanguinolaire, pandore.
Hypolène, s. f. jone.
Hypobéon, s. m. diptère, stratiome.
Hypolepsis, s. m. plante parasite du cap de Bonne-Espérance, personnée.
Hypoleucos, s. m. guignette.
Hypolytre, s. m. cypéroïde
Hypophlée, s. m. coléoptère, diaperale.
Hypophylle, s. f. varec délesserie.
Hypophylle-Spermateuse, adj. f. plante à semence, sur le dos des feuilles.
Hypostome, s. m. poisson de l'Amérique méridionale, cuirassier.
Hypothèle, s. f. chevrotine, urchin.
Hypoxis, s. m. plante narcissoïde.
Hypoxylon, s. m. champignon.
Hyptère, s. m. mollusque céphalé.
Hyptis, s. m. plante labiée.
Hyrie, s. f. coquille bivalve.
Hyssope ou Hysope, s. m. plante labiée.
Hyssopifolia, s. f. salicaire.
Hysteranthées, s. f. pl. plante à feuilles naissant après les fleurs.
Hysterie, s. f. hypoxylon.
Hystérolithe, s. f. moule de térébratule.
Hystricien, s. m. pl. mammifère rongeur, pore-épic, coendou.
Hystricite, s. m. bézoard du porc-épic.

I.

Iacchus, s. m. ouistiti.
Iasse, s. m. insecte hémiptère.
Ibalie, s. f. diplolèpe.
Ibdare, s. m. cyprin de Suède.
Ibère, s. f. hélice qualtérienne.
Iberide, s. f. plante crucifère.
Ibetsonie, s. f. podalyrie genistoïde.
Ibiare, s. m. cecile.
Ibibe, s. m. conteverre de la Caroline.
Ibibohoca, s. m. couleuvre du Brésil.
Ibijau, s. m. oiseau sylvain, chélidon.
Ibira, s. m. arbrisseau de Guiane.
Ibira Pitanga, s. m. arbre, donne le bois de Brésil.
Ibis, s. m. oiseau échassier, falcirostre.
Ibitiu, s. m. serpent des Philippines.
Icacore, s. f. cerdiale.
Icaquier d'Amérique, Prunier Icaque, s. m. fruit, prune-coco, prune-coton, prune des Anses.
Ichnanthe, s. f. plante graminée de l'Amérique méridionale.
Ichneumon, s. m. hyménoptère, terebran.
Ichneumonides, s. m. pl. hyménoptères, ichneumon.
Ichtyithe, s. f. pierre à cavité, figurée en poisson.
Ichtyodontes, s. m. pl. dents fossiles des requins, glossopètres.
Ichtyolithes, s. f. pl. poisson pétrifié, pierre chargée d'empreintes de poissou.
Ichtyomorphes ou Ichtyotypolithes, s. f. pl. pierre présentant des empreintes de poissons.
Ichtyophthalme, s. f. pierre qui figure des yeux de poisson, scolithe, athos, hellesta.
Ichtyosarcolithe, s. f. coquille fossile.
Ichtyospondyles, s. f. pl. vertèbres de poissons pétrifiées.
Ichrypérie, s. f. glossopètre.
Iciquier, s. m. plante terebinthacée.
Icterie, s. f. oiseau tisserand, merle.
Ictine, s. f. plante corymbifère.
Ictinie, s. f. oiseau accipitrin.
Icula, s. m. beletté des anciens.
Ide, s. m. cyprin.
Idie, s. f. radiaire, polypier frondescent.
Idiomorphe, adj. f. fossile animal, végétal.
Idole, s. f. ou Dieu Manitou, s. m. ampullaire.
Idole des Maures, s. f. poisson chétodon.
Idole des Nègres, s. f. bos devin.
Idotée, s. f. crustacé isopode.
Jenite ou Jénite, s. m. substance minérale, libyrite.
Iliage, s. f. plante corymbifère.
Iguinde, s. f. plante asparagiée.
Ignatie, s. m. arbre de l'Inde, fève de Saint-Ignace.
Iguane, s. m. reptile sauvien.
Iguaniens, s. m. pl. sauriens.
Iguanoïdes, s. m. pl. iguane.
Ilambo, s. m. arbrisseau du Brésil.
Ileo-Sotique, adj. pris subst. des intestins iléon et colon.
—-Lombaire, adj. et s. branche de l'hypogastrique, iliaco-musculaire.
Iléosie, s. f. colique violente.
Iliaco-Musculaire, adj. pris substantiv. du muscle iliaque, branche artérielle.
—-Trochantin, adject. et s. m. du muscle iliaque ou Iliaco-trochantinien.
—Trochantinien, adj. et subst. m. muscle iliaque.
Ilio-Sacro-Fémoral, adject. et s. m. muscle grand fessier, sacro-fémoral.
Ilio-Abdominal, adj. et s. m. muscle abdominal.
—-Aponévrosi-Fémoral, adj. et s. m. muscle du fascia-lata.
—-Costal, adj. et s. m. muscle carré des lombes.
—-Crotti-Tibial, adj. et s. m. couturier.
—-Ischio-Trochantérien, adj. et s. m. le petit fessier.
—-Lombaire, adj. et s. m. muscle iliaque des lombes.
—-Lombo-Costal, adj. et s. m. muscle carré des lombes.
—-Lombo-Coccigi-Abdominal, s. m. petit oblique abdominal.
—-Pectinæ, adj. f. muscle à base de l'os iliun et du pubis.
—-Prétibial, adj. et s. m. couturier.
—-pubi-coste-abdominal, adj. et s. m. muscle grand oblique.
—-Trochantérien, adj. et s. m. Ilio-trochantérien, muscle fessier, petit ilio-trochantérien.
Iliodées, s. f. pl. algues.
Iliocère, s. f. plante papayoracée.
Iliope, s. m. squamipenne.
Ilma, s. m. plante fraxinée.
Ilote, subst. f. coquille de l'île phonème-cellaire.
Ipomexile, s. m. renard de la nouvelle-Espagne.
Imatidie, s. m. coléoptère.
Imberbe, s. m. oiseau sylvain.
Imberbes, s. m. pl. oiseaux zoodactyles.
Imbricaire, s. f. plante graminée.
Imma, s. m. ocre rouge.
Immotens, s. m. pl. bélier.
Impatiens, s. m. balsamine.
Impérate, s. f. canne.
Imperatoire, s. f. ptychotis ostruthie.
Impératif, s. f. hypoxide.
Impia ou Impie, s. f. ficoïde glaciale.
Incarville, s. f. bignone.
Indianite, s. f. pierre limoneuse, translucide.
Indicolithe ou Indigolithe, s. f. saline, translucide.
Indigotier, s. m. plante légumineuse.
Indivie, s. f. plante synanthérée d'un ovaire supérieur.
Inférobranches, subst. m. pl. branchies.
Inga, s. m. plante légumineuse.
Inocarpe, s. m. plante papilionacée.
Inopsis, s. f. plante orchidée.
Insectifère, adj. des s. qui nourrit un insecte.
Insectivores, s. m. pl. qui se nourrissent d'insectes.
Intra-pelvio-trochantérien, adj. et s. m. obturateur interne.
Intra-pelvio-trochantérien, adj. et s. m. muscle obturateur interne.
Inule, s. f. plante corymbifère.
Inuline, s. m. matière extraite de l'inule, amidon.
Iode, s. m. substance fluide mellisse.
Iolithe, s. f. pierre violette, dichroïte.
Ionidie, s. f. plante corymbifère.
Ipbione, s. f. plante corymbifère.
Ipomopsis, s. f. gamopétale rouges.
Ippa, s. m. substance minérale, d'un arbre de cuivre.
Ips, s. m. coléoptère tétramère.
Ipsidie, s. m. pl. coléoptères.
Iquetaya, s. m. palmier de la Guiane.
Ira, s. f. moulins.
Irasse, s. m. palmier.
Irennos, s. m. passereau à gorge vermeille.
Iresine, subst. m. arbre de Bonne-Espérance.
Irios, s. m. iris de Florence.
Irésine, s. f. plante amarantacée.
Iri, s. m. racine du Brésil.
Iria, s. f. soucbet à un oeil.
Iriartée, s. f. palmier à cerosyle
Iribin, s. m. oiseau grimpereau.
Iridée, s. f. varec.
Iule, s. m. insecte myriapode, chilognathe.
Ive, s. f. plante corymbifère.
Ive ou Iycite, s. f. plante du genre de la germandrée.
Iwaficuru, s. m. baleine du Japon.
Ixa, s. m. leucosie cylindre.
Ixéride, s. f. plante chicoracée.
Ixie, s. f. plante iridée.
Ixocarpère, s. f. schizolæna.
Ixoculus, s. m. caryophyllée.
Ixodie, s. f. plante corymbifère.
—, s. m. arachnide, acaride.
Ixore, s. f. plante rubiacée.
Izquierde, s. f. arbre du Pérou.

J.

Jaaia, s. m. palétuvier, à Sierra-Léone.
Jabebineite, s. f. raie du Brésil.
Jabet, s. m. arbre africaine.
Jabil, s. m. rocher.
Jabiru, s. m. oiseau échassier, ibidion.
Jaborandi, s. m. poivre en ombelle de Saint-Domingue, monnière trifoliée.
Jaborose, s. f. plante solanée.
Jahotière, s. f. oie de Guinée.
Jaca ou Jacka, s. m. arbre à pain.
Jacacail, s. m. oiseau du Brésil.
Jacamar, s. m. oiseau sylvain, zygodactyle.
Jacana, s. m. oiseau échassier, macrodactyle.
Jacapa, s. m. oiseau sylvain, tangara.
Jacapani, s. m. rossignol brun et jaune.
Jacapo, s. m. oiseau du Brésil
Jacaranda, s. m. bignon du Brésil.
Jacarande, s. f. plante bignonée.
Jacarini, s. m. bruant.
Jacée, s. f. plante cinarocéphale.
Jacinthe, s. f. plante liliacée.
Jackanaper, s. m. singe du Cap-Vert.
Jackassk, s. m. quadrupède de la baie d'Hudson.
Jackie, s. f. grenouille de Surinam.
Jackson, s. f. plante légumineuse.
Jaco, s. f. perroquet cendré.
Jacobée, s. f. plante senéçon.
Jacob-éversten, s. m. bodian.
Jacobin, s. masc. vanneau huppé, grosbec des Indes, colombon de l'Amérique septentrionale, coucou.
Jacobine, s. f. corneille mantelée, oiseau-mouche.
Jacoreou, couleuvre dahoie.
Jacquinier, s. m. plante sapotée.
Jacre, s. m. sucre fait avec le vin de palmier et de cocotier.
Jade, s. m. substance minérale, amorphe, pierre néphrétique.
Jagérie, s. f. corymbifère.
Jagra, subst. m. écorce aromatique, entre dans l'arack.
Jagua, s. m. palmier de l'Amérique septentrionale.
Jaguar, s. m. bodian.
—, s. m. quadrupède, grand chat moucheté.
Jaguarète, s. m. grand chat noir, au Paraguay.
Jaguarundi ou Gaguarondi, s. masc. chat du Paraguay.
Jaguilma, s. m. perroquet.
Jaia, s. m. substance bitumineuse.
Jalap, s. m. liseron du Mexique, purgatif.
Jambelonge, fruit jambosier.
Jambier blanc, s. m. agaric.
Jambosa, s. m. citron des Philippines.
Jambolane, s. masc. arbrisseau épineux.
Jambolier, s. m. arbre santoxyle.
Jambolom, subst. m. jambosier de l'Inde.
Jamlon, s. m. pinne ronde.
Jambos, s. m. goyavier décasperme.
Jambosa, s. m. jambosier, gmélin d'Asie.
Jambosier, s. m. plante myrtoïde.
Jambu, s. m. tinnaeus du Brésil.
Jamesonite, s. f. substance minérale, andalousite, feldspath apyre, staurait, micapyllite.
Jammadiki, subst. m. corette du Japon.
Jammalée, s. m. jamerose de l'Ile-de-France.
Jamma-Nimsiu, s. masc. cerfeuil du Japon.
Jama-Simira, s. m. cornouiller du Japon.
Jamogi, s. m. armoise du Japon.
Janaca, s. m. quadrupède d'Afrique.
Jandirole, s. f. plante rampante de l'Amérique méridionale.
Janfredérie, s. m. merle d'Afrique.
Jangomas, s. masc. arbre de Java, stigmarota.
Janie, s. f. crenilline.
Janipha, s. m. plante euphorbiacée.
Jannvar, s. m. jaguar.
Janthine, s. f. mollusque.
Jaquier, s. m. plante urticée, arbre à pain.
Jaracatin, s. m. cactier du Brésil, papayer.
Jararaca, s. f. vipère couronnoco.
Jarare, s. f. dolichos du Brésil.
Jaravara, s. f. melastome.
Jaraya, s. m. graminée du Pérou.
Jarnote, s. f. terre-noix.
Jarosse, Jacuque ou Jarousse, subst. f. gesse chiche; gesse vulgaire.
Jaruparierurabu, subst. m. fruit du Brésil.
Jaseur, s. m. oiseau d'Europe.
Jaseuse ou Petite jaseuse, s. f. tirica, touis.
Jasione, s. f. plante campanulacée.
Jasmin, s. m. plante jasminée, de la diandrie monogynie.
Jasonie, s. f. corymbifère.
Jatou, s. m. rocher.
Jatropha, s. m. plante euphorbiacée.
Jaumea, subst. m. arbrisseau de la Plata.
Jaune d'œuf, s. m. coquille unilice, fruit du caoutchier, du lucuma.
Jaunote, s. f. agarie jaune, privat.
Java, s. m. feuthli.
Javari, s. m. sanglier d'Afrique.
Jean-le-Blanc, s. m. oiseau de proie.
Jeffersone, s. f. podophylle diphylle.
Jeldovesk, s. m. dromadaire.
Jenjeo, s. m. coquille crepidule.
Jerbua, Yerbua, Jerboa, Jerbuah, Jerbo ou Gerbo, s. m. gerboise.
Jernotte, subst. f. oenanthe pimpinelloide.
Jeyose, s. f. plante crucifère, rose de Jéricho.
Jezito, s. f. coquille polythalame.
Jeson, s. m. cordite du Sénégal.
Jesse, s. m. cyprin.
Jocko, s. m. orang d'Afrique.
Jodamée, coquille marine fossile.
Joel, s. m. alberine.
John, s. m. labre.
Johnsonia, s. f. calliearpe d'Afrique.
Johnsonie, s. fem. asphodèle de la Nouvelle-Hollande.
Joncinelle, s. f. plante joncoide.
Joncoide, s. f. bonde.
Jonconées, s. f. pl. plantes herbacées.
Joncrapatia, s. f. tapira.
Jondolie, s. f. foulque.
Jonése, s. m. arbre des Indes, asiogène.
Jondole ou Ionie, s. f. violette énotique, pensolite.
Jongermanne, subst. f. hépatique dioïque.
Jongite, s. f. diéricoxylon.
Jonopsis, s. m. plante voisine des orchidées.
Jonquille du chêne, s. f. agaric jonquille.
Jonsonia, s. f. cubélie.
Jonthlaspi, s. m. cypéroïde.
Jonsie, s. f. graminée du Japon.
Joppe, s. f. hyménoptère ichneumonide.
Jordain, s. m. scione.
Jorena, s. f. surians à feuilles opposées.
Jore, s. m. arbrisseau du Japon.
Jovopia, s. m. palmier de l'Amérique méridionale.
Josephite, s. m. plante protéacée.
Jota, s. m. gallinace aura du Chili.
Jotaretha, s. f. alouette.
Joue, s. f. hette, poivrée.
Joubarbe, s. f. plante crassulée.
Joudarde, s. f. fasique.
Jourci, s. m. vénus mivea.
Jousion, s. m. squale marteau.
Jouzai, s. m. arbre de la Guiane.
Jouve, s. f. petit oiseau d'Afrique.
Jovellane, s. f. plante calycotaire.
Juzzo, s. m. gobie.
Juanulloa, subst. f. plante solanée du Pérou, ulloa.
Jubarte, s. f. baleine sans dents.
Jubea, palmier du Chili.
Jugulandiers, s. f. pl. plantes térébinthacées.
Jugoline, s. f. sésame d'Orient.
Jugulaires, s. m. pl. poissons à cannes sous la gorge.
Jujubier, s. m. plante rhamnoïde.
Julienne ou Juliane, s. f. crucifère, fève de marais.
Junnago, s. m. trascari.
Juncaire, s. f. plante mosbna.
Jungermanne, s. f. cryptogame.
Jonglili, s. m. ibis du Gange.
Jungie, s. f. plante de l'Amérique méridionale, arbrisseau de la mer du Sud.
Juniperus, s. m. genevrier.
Juriuée, s. f. plante cinarocéphale.
Jusquiame, s. f. plante solanée.
Jussie, s. f. plante onagraire.

K.

Kax ou Kaoa, s. m. curcuma de Ceylan.
Kaersank, s. m. guêbe de Groenland.
Kaat, s. m. décoction, la harleria hystrix.
Kaate, s. m. arec.
Kabassou, subst. m. tatou à douze bandes.
Kachin, s. m. coquille du Sénégal.
Kacho, subst. m. aquate du Kamtschatka.
Kacy, s. m. arbre d'Afrique à caout.
Kadder, s. f. haricot de l'Inde.
Kaempferie, s. f. plante amomée.
Kagenecke, s. f. plante voisine du sorgueaderons ou quillais.
Kahirie, s. f. cubélie.
Kair, s. m. gade.
Kaischnepenauk, s. m. racine d'Amérique.
Kajou, s. m. singe à barbe grise de l'Amérique merid.
Kakatoès, s. masc. oiseau sylvain, psittacin.
Kaketau, s. m. liseron.
Kaki, s. m. plaqueminier du Japon.
Kakungu, s. m. sarmone d'Afrique.
Kalan, s. m. coquille, pourpre.
Kalanchoe, s. m. plante crassulée.
Kalavel, s. m. pistachier.
Kaliformie, s. f. varec.
Kalimeride, s. f. plante corymbifère.
Kalksinter, s. m. chaux carbonatée concrétionnée, corallioide de Pergascote
Kalkspath, s. m. chaux cristallisée, kalkstein.
Kall, s. m. euphorbe de l'Inde.
Kallade, s. f. plante corymbifère.
Kallstroemia, s. f. plante de la décandrie.
Kalmie, s. f. plante rhodoracée.
Kamichi, s. m. oiseau échassier, anseromore.
Kanaap, s. m. mimosa.
Kanakia, s. f. asclepiade.
Kandeu, s. m. arbre épineux du Malabar.
Kandèque, s. m. arbre de l'Inde, voisin du gaïnon
Kanelanin, s. m. substance minérale de Ceylan.
Kangurou, s. m. mammifère marsupial.
Kannas, s. f. ramie du cap de Bonne-Espérance.
Kannane, s. f. aloès du Japon.
Kannuffa, s. m. acacie d'Abyssinie
Kapirat, s. m. poisson notoptère.
Karagan, s. m. mammifère digitigrade.
Kare-Kusa, s. f. oyse du Japon.
Karouda ou Caranda, s. m. palmier de Ceylan.
Kavalan, s. m. hermelle.
Kavatsbmane, s. f. plante de la

Chine, à feuille qui sent le citron et l'oranger.
Karibepon, s. m. arbuste du Malabar, voisin du murraya.
Karnite, s. f. tithymale à coque treflide.
Karoulle, s. f. plante de l'Inde.
Karpatou, s. m. plante capréolée.
Kasbaou, s. m. lis du Japon.
Kasbaue, s. m. hirondelle du Nil.
Kassigiak, s. m. phoque sans oreilles externes.
Kaulfussie, s. f. plante synanthérée.
Kavouche, s. f. carpe tartare.
Kavekin, s. m. mimosop; à Pouli cherry.
Kaverine, s. f. myrte de l'Inde.
Kedes-Mali, s. m. arbre de Nubie.
Kefekilithe, s. m. minéral de Crimée, magnésie carbonatée.
Kelelé, s. m. sauge du Niger.
Kelito, s. m. plante de l'Inde.
Kenigo, s. f. plante polygonée.
Kennedie, s. f. plante légumineuse.
Kennel-Kohle, subst. m. variété de houille.
Kentrophylle, s. m. plante cinarocéphale.
Kératite, subst. f. scopière; ailes cornés.
Kerandrène, s. f. plante buttnériacée.
Kerène, s. f. lignone sarmenteuse.
Kermès, s. m. hémiptère.
Kerneric, s. f. plante corymbifère.
Kerone, s. f. ver polype amorphe.
Kerosène, s. f. variété minérale.
Kesvel, s. m. ou Kraxello, s. f. zebre rayé annelé.
Kesmé, s. m. grand zebre fauve de la Cochinchine.
Kesse, s. m. arbre aquatique de l'Amérique méridionale.
Kestre, s. m. faucon.
Kiddelite, s. f. trifolopermite à deux styles.
Kiwitbie, s. f. grand arbre pariétaire de la Nouvelle-Zélande
Kichenbuis ou Amasseur de moucher, s. m. gobemouche.
Kiddi, s. m. pluvier d'Amérique.
Kilias, s. m. schiste argileux.
Killtinge, s. f. plante cynaroce.
Kimchoth, s. m. arbrisseau de la Cochinchine.
— Phang, s. m. arbrisseau de la Chine.
Kina ou Kinakina, s. m. quinquina.
Kinkjou, subst. masc. aride du quinquina.
Kinkajou, s. m. mammifère carnassier, plantigrade.
Kinchan, s. m. orangez du Japon.
Kino, subst. m. substance végétale rouge.
Kinokamon, s. m. palmier du Sénégal.
Ki Qué Yong, s. m. arbrisseau de la Chine.
Kirganelia, s. f. euphorbe.
Ki-Si Thou, subst. m. plante de la Chine.
Kisthète, s. f. plante malvacée, en Hongrie.
Kittaviah, s. m. oiseau granivore de la Barbarie.
Klaat, s. m. cocotier d'Afrique.
Klandiane, s. f. amome de Java.
Klaprothite, s. f. tantalite.
Kleinhove, s. f. arbre noirâtre de l'Inde.
Klonie, s. f. corymbifère.
Kleicrangades, s. m. pl. crustacés décapodes brachyures.
Klipspringer, ou Sauteur de rochers, s. m. antilope.
Klipsade, s. f. ver polype amorphe
Knappia, s. f. agrostis minima.
Knéorie, s. f. plante dipsacée.
Knevel, s. m. ou Kraxello, s. f. zebre rayé annelé.
Kosmos, s. m. grand zebre fauve de la Cochinchine.
Kouprie, s. m. arbre aquatique de l'Amérique méridionale.
Kraffe, subst. f. millepertuis à deux styles.
Kuiphie, s. f. grand arbre pariétaire de la Nouvelle-Zélande
Kulpodoxe ou Amasseur de moucher, s. m. gobemouche.

Δημοσία Κεντρική Βιβλιοθήκη Βεροίας

Knorb-Kha *ou* Coq-Knor, s. m. oiseau du cap de Bonne-Espérance.
Knowltone, s. fem. plante renonculacée.
Knoxie, subst. f. plante rubiacée de Ceylan.
Koala, s. m. mammifère marsupial.
Kocière, s. m. arbre à St.-Domingue, de la diœcie.
Kocleria, s. f. graminée.
Kœlle, s. fem. hellébore blanc, robertie.
Kœlpinie, s. f. lactucée.
Kœlreutère, s. f. arbrisseau sapindé.
Kokadatos, s. m. oiseau gallinacé de Madagascar.
Kokera, s. masc. plante de la Jamaïque, voisine de la célosie.
Kola, s. m. fruit du sterculier.
Kolbie, s. f. plante cucurbitacée.
Koleho, s. m. arbre de Java, scaphe.
Kolinil, s. m. galega malabare.
Koltyrite, subst. m. terre argileuse blanche.
Kolpode, s. f. infusoire.
Kol-Quail, s. m. enphorbe.
Komane, subst. f. millepertuis de la Chine.
Koona, s. f. feuille échite, poison.
Koralleu-Ertz, s. m. minerai de mercure.
Koré, s. m. arbre d'Amboine, aïkole, ékora, ay.
Koreite, subst. f. pierre onctueuse, pierre de lard.
Koriom, s. m. alisier du Kamtschatka.
Korossel, s. m. arbrisseau dilléniacé de Ceylan.
Korsac *ou* Corsac, s. m. espèce de chien, voisin du renard.
Kouri *ou* petit ours, s. m. bradype unau.
Kouxeury, s. m. poisson des lacs de l'Amérique merid.
Kowel *ou* Cavel, s. masc. plante de Darfour.
Kraken, s. m. polype monstrueux et fabuleux.
Kramer, s. m. arbrisseau de l'Amérique merid.
Krascheninnikofie, s. f. plante de la diœcie.
Krigie, s. f. plante chicoracée.
Krokerie, s. f. lotier comestible.
Kronffe *ou* Creon, s. m. faille des mines de houille.
Ktheina, s. f. plante d'Arabie, sert d'amadou.
Kuara, s. f. érythrine d'Abyssinie.
Kudda-Mulla, s. m. sambac de Malabar.
Kuema, s. f. agaric feuilleté.
Kulinie, s. f. plante corymbifère.
Kuhnistera, s. f. dalée.
Kulen, s. m. dalée du Pérou.
Kunthie, s. f. palmier de la Nouvelle-Grenade.
Kurbatos, s. m. oiseau du Sénégal.
Kurite, s. f. scolopax des Indes.
Kurte, s. m. poisson holobranche.
Kydie, s. f. plante malvacée.
Kynodon, s. m. vipère, crotale.
Kyphose, s. m. poisson leptosome.
Kwai, s. m. thuya du Japon.

L.

La sac-thian, s. m. arbrisseau de la Cochinchine, à fleurs d'argent.
Labatie, s. f. plante ébénacée.
Labbe, s. m. oiseau longipenne.
Labelle, s. f. pétale inférieur, ou lèvre.
Labeon, s. m. cyprin.
Labiatiflore, adj. f. fleur dont les flourons sont à 2 lèvres.
Labide, s. f. hyménoptère hétérogyne.
Labidoures *ou* Forficules, s. m. pl. orthoptères.
Labrax, s. masc. poisson voisin des scares.
Labre, s. m. poisson thoracique.
—, s. m. lèvre supérieure.
Labroïdes, s. m. pl. poissons léiopomes.
Labrusca, s. f. petite vigne ou Virgine.
Laburnum, s. m. ébénier.
Lacatane, s. f. variété de banane.
Lacca, s. f. gomme laque.
Lacépédie, s. m. plante hippocratée.
Lacertiens, s. m. pl. sauriens.
Lacertoïdes, s. m. pl. lézards.
Lachenalie, s. f. plante liliacée.
Lachesis, s. m. reptile ophidien.
Lachnée, s. f. plante thymelée.
Lechnosperme, s. m. stéchéline fasciculée.
Lachnostome, s. m. plante apocinée.
Lacistème, s. m. ortie de Surinam, nématosperme, poivre.
Lacque ou herbe, s. f. fruit de la morelle douce-amère.
Lactaire, adj. f. plante apocinée.
Lactille, s. f. agaric à suc laiteux.
Lactuencie, s. f. plante corymbifère.
Lact, s. m. plante liliacée.
Lagascée, s. f. plante corymbifère.
Lageniere, s. f. bellie stipitée.
Lagenophore, s. f. plante corymbifère.
Lagenule, s. f. coquille, arbrisseau de la Cochinchine.
Lagestrome, s. f. plante lithraire.
Laget à dentelle ou Lagetto, ou Bois de dentelle, s. m. arbrisseau thymelé.
Lagoecie, s. f. plante ombellifère.
Lagomys ou Rat lièvre, s. m. pika.
Lagoni, s. m. pl. sources d'eaux minérales volcanisées.
Lagopède, s. m. oiseau gallinacé, palmipède.
Lagopus, s. masc. isatis, lagopède, trèfle.
Lagotriche, s. m. singe.
Lagouan, s. m. bois des Philippines.
Lagrie, s. f. coléoptère hétéromère.
Lagueuderie, s. f. conocarpe.
Laguncée, s. f. plante malvacée.
Laguncs, s. m. plante sapindée.
Lagure, s. f. rat de la Sibérie.
—, s. m. plante graminée.
Laiche, s. f. plante cyperacée.
Laine de Salamandre, s. f. amiante.
— philosophique, s. f. pompholix, zinc oxydé, fleurs de zinc.
Lait doré ou Laiteux-briqueté, s. m. champignon.
Laiteron ou Laitron, s. m. plante chicoracée.
Laiteux-poivrés, s. m. pl. champignons.
Laitier des volcans, s. m. obsidienne, lave vitreuse.
Laitron, s. m. plante chicoracée.
Lait-sainte-marie, s. m. chardon-marie.
Lactstème, s. m. ortie de Surinam, nématosperme, poivre.
Laque ou herbe, s. f. fruit de la morelle douce-amère.
Lactaire, adj. f. plante apocinée.
Lactille, s. f. agaric à suc laiteux.
Laeenecie, s. f. plante corymbifère.
Lact, s. m. plante liliacée.
Lagascée, s. f. plante corymbifère.
Lageniere, s. f. bellie stipitée.
Lagenophore, s. f. plante corymbifère.
Lagenule, s. f. coquille, arbrisseau de la Cochinchine.
Lagestrome, s. f. plante lithraire.
Laget à dentelle ou Lagetto, ou Bois de dentelle, s. m. arbrisseau thymelé.
Lagoecie, s. f. plante ombellifère.
Lagomys ou Rat lièvre, s. m. pika.
Lagoni, s. m. pl. sources d'eaux minérales volcanisées.
Lagopède, s. m. oiseau gallinacé, palmipède.
Lagopus, s. masc. isatis, lagopède, trèfle.
Lagotriche, s. m. singe.
Lagouan, s. m. bois des Philippines.
Lagrie, s. f. coléoptère hétéromère.
Lagueuderie, s. f. conocarpe.
Laguncée, s. f. plante malvacée.
Lagunos, s. m. plante sapindée.
Lagure, s. f. rat de la Sibérie.
—, s. m. plante graminée.
Laiche, s. f. plante cyperacée.
Laine de Salamandre, s. f. amiante.
— philosophique, s. f. pompholix, zinc oxydé, fleurs de zinc.
Lait doré ou Laiteux-briqueté, s. m. champignon.
Laiteron ou Laitron, s. m. plante chicoracée.
Laiteux-poivrés, s. m. pl. champignons.
Laitier des volcans, s. m. obsidienne, lave vitreuse.
Laitron, s. m. plante chicoracée.
Lait-sainte-marie, s. m. chardon-marie.
Lakiak, s. masc. grand phoque du Kamtschatka.
Lama, s. m. mammifère ruminant.
Lamantin, s. m. mammifère amphibie, cétacé.
Lamarkée, s. f. plante de Cayenne, varec.
Lamarquie, s. f. crotalle dorée.
La-mat-cat, s. m. arbre de la Cochinchine.
Lambertie, s. f. plante protéacée.
Lambin, s. m. ai.
Lambis, s. m. strombe.
Lamellicornes, s. m. pl. coléoptères pentamères.
Lamellirostres, s. m. plur. oiseaux palmipèdes, dermorhynques.
Lamellobranche, s. f. mollusque acéphale.
Lamellosolentati, s. m. pl. lamellirostres.
Lamie, s. f. squale, coléoptère tétramère.
Lamier, s. m. plante labiée.
Laminaire, s. f. algue.
Laminconart, subst. m. arbre de Cayenne.
Lamiodonte ou Dent de lamie, s. f. dent de requin fossile, glossopètre.
Lammuguia, s. f. mammifère daman, hipura.
Lamourouxie, s. f. plante rhinantée.
Lampe antique, s. f. helice.
Lampery, s. m. arbrisseau des Moluques.
Lamprette ou Lamproie, s. f. gilbage des blés, lychnide.
Lampotte, s. f. patelle.
Lampourde, s. f. plante corymbifère.
Lamprie, s. f. coléoptère.
Lamprime, s. f. coléoptère lucanide.
Lampsane, s. f. plante chicoracée.
Lampuge, s. f. corvphène pompile
Lampyre, s. masc. coléoptère serricorne.
Lampyrides, s. f. pl. coléoptères pentamères.
Lamyre, s. f. plante cinaraccphale.
Lanaire, s. fem. plante du cap de Bonne-Espérance, liliacée.
Lancisie, s. f. colule.
Lancistème, s. f. nématosperme.
Lancretie, s. f. plante caryophyllée.
Landan, s. m. *voyez* Sagoutier.
Landie, s. f. mussende à divisions du calice égales.
Landolphie, s. fem. arbrisseau d'Afrique.
Lang, s. m. quadrupède de la Chine.
Langaha, s. m. serpent.
Langit, s. m. pongélion.
Langou, s. m. fruit d'un arbre de Madagascar.
Langouste, s. f. crustacé décapode, homard.
Langoustines, s. f. pl. crustacés décapodes macroures.
Langraien, s. m. oiseau sylvain, colibrion.
Laniogère, s. masc. mollusque polybranche.
Lanion, s. m. oiseau sylvain, colibrion.
Lanoise, s. f. coquille cyclostome d'Egypte.
Lanmoyan, s. masc. amaranthe des Antilles.
Lansa, s. m. arbre des Moluques.
Lantana, s. f. mantienne.
Lantanier, *voyez* Lantanier.
Lanterne, s. f. champignon.
Lantor, s. m. lontar des Indes.
Laomédée, s. f. polypier sertulaire.
Lapagerie, s. f. plante asparagînée.
Lapeyrousie, s. f. arbrisseau du cap de Bonne-Espérance.
Lapidaire, s. m. coléoptère hétéromère.
Lapidifère, s. m. pl. coléoptères pentamères.
Lapidipore, s. m. polypier.
Lapidocarpodendron, s. m. protée.
Lapidocaryne, s. m. protée.
Lapidolèpre, s. f. substance des gades.
Lapidolithe, s. f. substance du mica.
Lapidope, s. m. trichiure.
Lapidophylle, s. f. cassie de forme.
Lapidopome, s. m. pl. oiseaux.
Lapidoptères, s. m. pl. quatre ailes membraneuses.
Lapidosperme, s. m. plante raceo.
Lapidote, s. f. poisson.
Lapidote, s. f. lycopode.
Lapidotin, s. m. sa [illegible] pierre imitant les [illegible] sons.
Lapimphis, s. masc. [illegible] cique.
Lapironie, s. f. plante [illegible] Madagascar.
Lapsacanthe, s. m. [illegible] viste.
Lapsicline, s. f. [illegible]
Lapsique, s. m. [illegible] cine
Lapsinomes, s. m. pl. [illegible] nores, lépisme et [illegible]
Lapsiosites, s. m. [illegible]
Lapude, s. [illegible] lingnanes.
Lapsoria, s. m. pl. [illegible] genre, lépores et [illegible]
Lapsoure, s. m. [illegible] Laprose, s. f. [illegible]
Lapsure, s. m. [illegible]
Lapsus, s. m. [illegible]
Laquedive, s. f. [illegible]
Laquet, s. m. [illegible]
Laquier, s. m. [illegible]
Laquis, s. m. [illegible]
Laquis, s. m. [illegible]
Laquis

Lourée, s. f. meghanie, christie.
Lourreire, s. f. euphorbe, mozinne.
Loutre, s. f. mammifère carnassier, digitigrade.
Lovely, s. m. fringile de l'Inde.
Lowa, s. m. cormoran de la Chine.
Lowando, s. m. guenon des Indes orientales.
Loxalien, s. f. plante légumineuse.
Loxie, s. f. bec-croisé, gros-bec, bouvreuil, butor.
Loxocarye, s. f. plante voisine des restios.
Loxocère, s. f. diptère muscide.
Loxodou, s. m. plante synanthérée.
Lubinie, s. f. lisimachie.
Lucone, s. m. coléoptère lucanide.
Lucanides, s. f. pl. coléoptères, pentamères; lamellicornes.
Lucet, s. m. plante à odeur de fleur d'oranger.
Luch-saphir, s. m. saphir blanc-bleuâtre.
Lucifuges ou Photophyse, s. m. pl. coléoptères mélasomes.
Lucilie, s. fem. sarriette à feuilles aigues.
Lucine, s. f. coquillage vénus.
Luciodontes, s. f. pl. dents de poissons fossiles.
Luculite, s. m. chaux carbonatée bituminifère, chaux carbonatée fétide.
Lucuma, s. m. sapotillier.
Ludier, s. m. plante rosacée.
Ludolfie, s. f. plante graminée.
Ludovie, s. f. plante aroïde.
Ludwige, s. f. plante onagraire.
Luffa, s. f. racine de solor.
Luffe, s. f. plante cucurbitacée.
Luhé, s. m. arbre tiliacé.
Luignan, s. m. liane de Madagascar.
Lulat, s. m. moule.
Lumb, s. m. lamme à bec crochu.
Lumbricite ou Lombricite, s. f. pétrification à forme de lombrics.
Lumme, s. m. petit plongeon de Norwége.
Lupenerz, s. m. asbeste tressée.
Lumps, s. m. poisson cyclоptère.
Lunaire, s. f. plante crucifère.
Lunelière, s. f. plante crucifère, ricotie.
Lunule, s. f. diodon mole.
Lunulithe, s. f. polypier foraminé.
Luorces, s. f. pl. sainfoins.
Lupe, s. f. crustacé.
Lupère, s. m. coléoptère galérucite.
Lupinaster, s. m. pentapétalon.
Lupinelle, s. f. trèfle incarnat.
Lupoge, s. f. huppe.
Lupon, s. m. porcelaine du Sénégal.
Lupulina, s. f. trifolium.
Lupuline, s. f. espèce de luzerne.
Lutéa, s. f. réséda.
Lutéola, s. f. réséda à feuilles entières.
Lutjan, s. m. poisson thoracique.
Lutraire, s. f. macre.
Lutrix, s. m. couleuvre des Indes.
Luzerne, s. f. plante légumineuse.
Luziole, s. f. graminée du Pérou.
Luzule, s. f. jonc à feuilles planes, cyperelle, juncoïde.
Luzuriague, s. f. plante voisine des calicènes.
Ly-chi, s. m. arbre fruitier en Chine.
Lychnanthe, s. f. plante caryophyllée.
Lychnis, s. m. escarboucle terne, coquelourde, caryophyllée.
Lychnite, s. m. marbre de Paros.
Lychnitis, s. m. molène, phlomide.
Lychnoïdes, s. f. pl. phlox.
Lycium, s. m. arbre épineux.
Lycoctonum, s. m. aconit.
Lycodontes ou dents-de-loup, s. f. pl. dents de requin fossiles.
Lycogale, s. f. réticulaire, vesse de loup, champignon.
Lycope, s. f. plante labiée.
Lycoperdine, s. f. coléoptère, trimère, fungicole.
Lycoperdites, s. m. pl. aleyons fossiles.
Lycoperdon, s. masc. cryptogame, vesse de loup.
Lycopersicum, s. m. stramoine.
Lycophthalmos, s. m. pierre ressemblant à un œil de loup.
Lycopode, s. m. cryptogame.
Lycopside, s. m. plante borraginée.
Lycose, s. f. arachnide, citigrade.
Lycte, s. f. coléoptère trogositaire.
Lycure, s. f. plante graminée.
Lycus, coléoptère, lampyre.
Lygée, s. m. hémiptère géocorise.
Lygiste, s. m. plante voisine des fenestelles.
Lygodion, s. m. fougère, hydroglosse, ramondie.
Lygodisodée, s. m. arbrisseau grimpant, disodée.
Lygophiles ou Ténébricoles, s. m. pl. coléoptères, ténébrionites.
Lymexylon, s. m. coléoptère, linébois.
Lymne, s. m. raie.
Lymnée, s. m. helice.
Lymnorée, s. f. méduse, dianée.
Lynce, s. m. crustacé branchiopode, lophyrope.
Lyncurius, s. m. pierre semblable à l'escarboucle.
Lynx, s. m. animal mammifère, carnassier, chat.
Lyonaie, s. f. arbrisseau de la Nouvelle-Hollande, apacuée.
Lyperanthe, s. f. plante orchidée.
Lyre, s. f. menure, callionyme, lyre de David, harpe.
Lyron, s. m. plantain aquatique.
Lyrope, s. m. hyménoptère, voisin des larres.
Lysanthe, s. m. grevillée.
Lysarde, s. f. lézard gris.
Lysianthe, s. f. plante gentianée.
Lysimachie, s. f. plante primulacée.
Lysinème, s. f. bicorne de la Nouvelle-Hollande.
Lysipomia, s. f. plante campanulacée.
Lysimate, s. f. crustacé.
Lystre, s. f. hémiptère, fulgorelle.
Lythrum, s. m. lysimachia, salicaire.
Lytrode, s. f. pierre grasse rouge.
Lytte, v. cantharide.
Lyzan, s. m. centronote.

M.

Maba, s. f. plante ébénacée.
Mabier, s. m. arbrisseau lactescent.
Mabolo, s. m. plaquemnier des Philippines.
Mabouier, s. m. arbre capparidé.
Mahurnie, s. f. burmannie de Madagascar.
Macagua, s. m. oiseau accipitre, diurne.
Macahane, s. m. arbrisseau de la Guiane.
Macamitzly, s. m. jaguar, conguard.
Macamilla de Caripe, s. m. palmier, épine de l'Amérique méridionale.
Macaque, s. m. mammifère quadrumane.
Macarange, s. f. arbre de Madagascar.
Macaceux, s. m. oiseau augeur, stéréopode, brachypière.
Macaribo ou Caribou, s. m. renne d'Amérique.
Macarisie, s. f. arbrisseau de Madagascar.
Macer, Macir ou Macre, s. m. écorce jaunâtre de l'Orient.
Maceron, s. m. plante ombellifère.
Machærie, s. f. plante légumineuse.
Machaire, s. f. arbrisseau de Cayenne, guttifère.
Machaonie, s. m. petit arbre de l'Amérique méridionale.
Machérie, s. f. ou Macherion, s. m. nissole.
Machète, s. m. combattant.
Machi ou Matchi, s. m. supajou.
Machite, s. f. insecte leptocère.
Machlie, s. m. arbre, voisin des lauriers.
Machoiran, s. m. poisson pimerode, doras.
Machomor, s. m. champignon du Kamtschatka.
Macigno, s. m. pierre marneuse et micacée.
Mackandrée, s. m. palmier à tronc épineux.
Maconqwer, s. m. courge des Américains.
Macopo, s. m. quadrupède du Congo, antilope, gazelle.
Macolor, s. m. diagramme.
Macouéira, s. m. palmier du Brésil.
Macouhé, s. m. arbre guttifère de la Guiane.
Macoucou, s. m. grand arbre, caïmitier.
Macranthe, s. m. plante légumineuse.
Macre, s. f. saligot, s. m. cornuelle, châtaigne ou truffe d'eau, s. f. plante épilobienne.
Macrocère, s. f. hyménoptère, apiare, diptère, myctophile.
Macrocème, s. f. mussende, quinquina.
Macrodactyles, s. m. pl. oiseaux échassiers, tétradactyles, s. f. pl. coléoptères clavicornes.
Macrodite, s. f. coquille microscopique.
Macrogastres, s. m. pl. coléoptères, pyrochre, calope.
Macroglosse, s. masc. épidoptère, sphinx.
Macroglosses, s. m. pl. oiseaux sylvains, zygodactyles, pic, torcol.
Macrognathe, s. m. poisson osseux.
Macrolobe, s. masc. plante légumineuse.
Macronyches, s. m. pl. oiseaux échassiers, tétradactyles, jacana.
Macronyque, s. m. coléoptère, macrodactyle.
Macrope, s. m. crustacé, insecte.
Macrophthalme, s. m. lotjan.
Macrophysocephale, adj. et s. m. tête d'un enfant allongée et gonflée.
Macropode, s. m. plante crucifère.
Macropodes, s. m. pl. poissons thoraciques, quadrupèdes rongeurs.
Macropodie, s. f. crustacé décapode, brachyure.
Macropteronote, s. m. silure.
Macroramphose, s. m. silure cornu.
Macrorhynque, s. m. poisson branchiostége.
Macroscepis, s. f. plante apocinée.
Macrotarsiens, s. m. pl. tarsiens, galagos.
Macrourc, s. m. corythène, s. m. pl. crustacés décapodes.
Mactre, s. f. coquillage bivalve.
Macuère, s. f. plante bicbacée.
Madi, s. m. plante corymbifère.
Madian, s. m. ou s. f. fruit de l'Inde, aiguise l'appétit, enivre.
Madrepore, s. m. polypier pierreux.
Madréporite, s. m. chaux carbonatée, fétide.
Magalodonte, s. m. hyménoptère, tenthrédine.
Magalonix, s. m. mégathère, fossile.
Magai, s. m. arbre d'Amérique.
Magas, s. m. coquille fossile.
Magastachyre, s. f. páturon.
Magellane, s. f. plante de l'octandrie.
Magile, s. f. coquille libre, multivalve, tube.
Magnolier, s. f. famille des magnoliers.
Magnolier, s. m. plante dilleniacée.
Mahaleb, s. m. fruit de Syrie, bois de Sainte-Lucie.
Maherne, s. f. plante hermanniée.
Mahogon, s. m. plante méliacée.
Mahonia, s. f. plante berbéridée.
Mahot, s. m. fromager.
Mahuri, s. m. cistoïde, arbre de la Guiane.
Maianthème, s. m. muguet à deux feuilles du Canada.
Maiette, s. f. plante mélastomée.
Maihari ou Baguahil, s. m. chameau à une bosse.
Mail-Elou, s. m. vitex du Malabar.
Maillot, s. m. testacé, coquille univalve.
Mainate, s. f. oiseau sylvain, anysodactyle.
Maipouri, s. m. perruche de Cayenne, tapir.
Mairanie, s. f. arbousier des Alpes, voisin d'ours.
Mais, s. m. plante graminée.
Maisagne, s. m. oie.
Maisie, s. f. primevère à feuilles farineuses.
Majane, s. f. sauge ou basilic à feuilles panachées.
Majaufe, s. f. variété du fraisier.
Majet, s. m. porcelaine stercoraire, arbrisseau de Cayenne.
Makaira, s. m. poisson thoracique.
Makakouoan, s. m. quadrupède féroce de la Guiane.
Maki, s. m. mammifère quadrumane, lémurien.
Makuin, s. m. feuilles d'un arbre enivrant les poissons.
Malachie, s. f. coléoptère, peniamère, lampyride.
Malachre, s. f. plante malvacée.
Malacodermes, s. m. pl. méduses, actinies, coléoptères, serricornes.
Malacodendre, s. m. arbrisseau de la monadelphie.
Malacoïdes, s. f. pl. malopes.
Malacolithe, s. f. substance minérale, sahlite.
Malacopterygien, adj. poisson à nageoires, sans aiguillons.
Malacoptérygiens abdominaux, s. m. pl. poissons gymnosomes dermoptères.
Malacostracés, s. f. pl. cancers.
Malaxolyle, s. m. grand arbre de l'Ile de France, mapou.
Malekentomozaires, s. m. pl. cacabiens, anatifes.
Malamirie, s. m. poivre à la Jamaïque.
Malani, s. m. plante rubiacée.
Malapari, s. m. arbre des Moluques.
Malapterure, s. m. silure électrique.
Malaxide, s. m. plante orchidée.
Malbrouk, s. m. guenon.
Malconne, s. f. girofliée maritime.
Malcrouda, s. m. oiseau noir de Ceylan.
Malesherbia, s. f. plante passiflorée.
Malkoha, s. m. oiseau sylvain, zygodactyle, barbu.
Malla, s. f. capuche du Pérou.
Mallingtonie, s. m. arbre de l'Inde, de la didynamie.
Mallocoque, s. f. greusier.
Mallote, s. m. arbre trémie, tétragastrie.
Mal-nommée, s. f. euphorbe.
Malope, s. f. plante malvacée.
Malpighiacées, s. f. pl. arbres, arbrisseaux, très-rameux.
Malthe, s. f. sqnale.
Malthe, s. f. poix minérale.
Malthée, s. f. lophie.
Malthine, s. f. petites téléphores.
Malvacées, s. f. pl. plantes colonnifères.
Mamaoura, s. m. arbrisseau des Moluques.
Mambi, s. m. cendre de quinoa.
Mambrine, s. f. chèvre.
Mamei, s. m. arbre guttifère.
Mameka, s. m. bicoïde.
Mamelon, s. m. arbre d'Amboine, arbre de nuit.
Mamelle, s. f. champignon.
Mamelon, s. m. agaric.
Mamelons carnes, s. m. pl. agarics.
Mamina, s. m. arbre des Moluques.
Mammaire, s. m. mollusque gélatineux.
Mammule, s. f. cupule des lichens.
Mampin ou Néon, s. m. arbre du Sénégal.
Mamsho, s. m. aegithile.
Manaca, s. m. palmier de l'Amérique méridionale.
Managnier, s. m. arbre de la Guiane.
Managorell, s. m. corindon de la Nouvelle-Espagne.
Manakin, s. m. oiseau sylvain, anisodactyle, agithile.
Mancenillier, s. m. arbre très-vénéneux, tithymaloïde.
Manchas, s. m. achouni.
Manches-hachés, s. m. arbre de la Guiane.
Manches de velours, s. m. pl. cormiers du cap de Bonne-Espérance.
Manchette de la Vierge, s. f. flustre. — de Neptune, s. f. millepore cellulaire. — grise, s. f. agaric gris.
Manchots, s. m. pl. oiseaux nageurs, pilloptère, gorfion, sphénocyte.
Mandelstein, s. m. roche à noyaux, en amandes.
Mandibulacé, s. m. pl. mollusques.
Mandibulifère, s. f. mollusque.
Mandragore, s. f. plante.
Mandrill, s. m. singe, alenga.
Mandurria, s. m. lézard.
Manelli, s. m. squale.
Manèque, s. m. mammifère.
Manestier, s. m. singe.
Manéton, s. m. singe.
Manetta, s. f. plante.
Magabey, s. m. guenon.
Manga-Chapay, s. m. singe.
Manga-nari, s. m. plante.
Labar.
Mangarahare, s. m. singe.
Madagascar.
Mangeur d'appât, s. m. hanneton. — de fourmis, fourmilier. — de taupes, s. m. taupier. — de Cayenne, — de noyaux, gros-bec. — de poires, s. m. oiseau ver qui se trouve dans les poires. — de poires, s. m. oiseau. — de pommes, s. m. troupiale. — de riz, s. m. troupiale. — de bec, ortolan de riz. — s. m. fauvette.
Mangier, s. m. plante.
Mangiffra, s. m. fruit de.
Mangium, s. m. palmier.
glier des Indes orientales.
Mangle ou Manglier, s. m. arbrisseau des Antilles.
Mangillie, s. f. plante.
Mangoche, s. f. espèce de.
Mangos, s. m. polypier.
Mangostanus, s. m. arbre.
Mangoustan ou Mangoustier, arbre guttifère, des.
Mangouste, s. f. mammifère.
sien digitigrade.
Mangue, s. m. fruit.
Manguier, s. masc. plante.
Manguier, s. m. capucin.
— blanc, s. m. capucin.
Mani, s. m. arbre gutti.
Guiane.
Manicorie, s. m. palmier.
hollandaise.
Manille, s. f. vipère de.
arbrisseau d'Amérique.
Manitou, s. m. singe.
Manteau, s. m. coquille.
Manuel, s. m. singe.
Manuel, s. f. élevure.
Manuel, s. m. chat de.
Manuel, s. m. fruit de.
Manuel, s. m. farine de.
Maos, s. m. farine de.
Maos, voy. taro.
Maousoni, s. m. singe.
Maoufoni, s. m. singe.
Maoufoni, s. f. orthoptère.
Maoufoni, s. m. singe.
Maoufoni, s. m. singe.
Maoufoni, s. m. singe

Migranes, s. m. pl. crustacés cal-lappes.
Miguel, s. m. anguis.
Mikania, s. f. plante corymbifère.
Milan, s. m. oiseau diurne, accipi-trin.
Milaudre, s. m. squale.
Milésie, s. f. diptère, eyrphe.
Milliaire, s. f. couleuvre.
Milicoton, s. m. pêche.
Miliolithe, s. f. coquille fossile.
Milla, s. f. plante du Mexique, narcissoïde.
Millegreux, s. m. jonc.
Millepertuis, s. m. plante hyperidée.
Millepore, s. m. polypier pierreux.
Millerie, s. f. plante corymbifère.
Millespèce, s. f. calamant.
Millet, s. m. plante graminée.
Milline, s. f. plante lactucée.
Millington, subst. m. bel arbre de l'Inde.
Millococo, s. m. grand millet.
Millouin, s. m. canard.
Milte, s. f. plante rampante de Mozambique.
Mimète, s. f. protée.
Mimose, s. m. dolérite.
Mimule, s. f. plante pérennée.
Mimusope, s. f. plante sapotée.
Mindium, subst. m. plante du mont Liban.
Mirabande, s. f. ton du Brésil.
Mirabelle, s. f. arbuste légumineux de la Nouvelle-Hollande.
Miraguama, s. m. palmier de Cuba.
Mirbelia, s. m. plante légumineuse.
Miriolle, s. m. plante épilobinée.
Miriophylle, s. m. plante onagraire.
Miris, s. m. hémiptère longilabre.
Miriti, s. m. palmier du Brésil.
Mirneau, s. m. lycopode selago.
Mirobolan, s. m. plante dicotyledone de la décandrie monogynie.
Miroir-d'âne, s. m. chaux sulfatée.
Miroitante, s. f. diallage metalloïde.
Mirosperme, s. m. plante légumineuse.
Miroxyle, s. m. xylosme de la mer du Sud.
Mirsine, s. m. plante hilospermée.
Mirtil, s. m. airelle.
—, papillon de Linnée.
Misago ou Bisago, s. masc. épervier aquatique.
Misandre, s. m. gunère.
Mischio, s. m. marbre de diverses couleurs.
Miscophe, s. m. hyménoptère, lar-rale.
Misiki, s. m. persicaire du Japon.
Misgurne, s. m. cobite loche.
Misile, s. m. coquille en cruche.
Misocampe, subst. m. hyménoptère, chalcidite.
Misolampe, s. m. coléoptère, blapside.
Misque, s. m. hyménoptère, ammophile et pompile.
Mita, s. m. racine de souchet de Madagascar.
Mitchelle, s. f. plante rubiacée.
Mite, s. f. aptère, acaride.
Mitelle, s. f. cirripode scalpelle.
—, s. f. plante saxifragée.
Mithrax, s. m. crustacé décapode, triangulaire.
Mithridate, s. f. plante monimiée.
Mitraire, s. f. plante de la didynamie angiospermie.
Mitrasacme, s. f. plante personnée à la Nouvelle-Hollande.
Mitre, s. f. coquille volute.
Mittek, s. m. pingeon ou grèbe du Groenland.
Mitzli, s. m. grand chat d'Amérique.
Mnasion, s. m. souchet.
Mnemosille, s. f. raifort.
Mnémoxyne, s. f. papilon.
Mniere, s. f. arroche de la Nouvelle-Zélande.
Mnie, s. m. mousse.
Mniotilte, s. m. grimpereau.
Moaïca, s. m. palmier mocaya.
Mocaga, s. m. palmier de Cayenne.
Mocanère, s. f. arbrisseau chênaie des Canaries.
Mocaya ou Moncaya, s. m. chou palmier de la Guiane.
Mococo, s. m. maki.
Mocototoil, s. m. oiseau du Mexiq.
Modèque, s. f. arbrisseau sarmenteux.
Modiola, s. f. mauve de la Caroline.
Modiole, s. f. moule.
Modo, s. m. pleuronecte de Norvège.
Mochringia, s. f. plante caryophyllée.
Moenodé, s. m. arbrisseau du Malabar.
Moenchie, s. f. plante caryophyllée.
Moghanie, s. f. sainfoin, lourea, ostryadion.
Mogori, s. m. plante jasminée.
Mohrie, s. f. fougère.
Moi-Moi, s. m. bryone du Sénégal, à fruit rouge de corail.
Moine, s. m. insecte capucin, scarabée du tan, cône.
Moire, s. f. cône.
Moisson, s. m. moineau de la Martinique.
Molenaer, s. m. gade.
Molène, s. f. plante solanée.
Molina, s. f. plante rapprochée des conizes et des fimbrillaires.
Molinæa, s. f. plante sapindée.
Molinie, s. f. plante graminée.
Mollavi, s. m. plante sterculiacée.
Molle, s. m. gade.
Mollé, s. m. plante térébinthacée.
Mollera, s. m. physis des Baléares.
Mollie, s. f. jungie.
Mollinède, s. m. plante urticée.
Mollugine, s. f. plante caryophyllée.
Mollusques, s. m. pl. animaux sans vertèbres, inarticulés.
Molobre, s. masc. insecte tipulaire, némocère.
Molochite, s. f. pierre d'un vert brun et gras.
Molon, s. m. filipendule.
Molops, s. m. *voy.* Féronie.
Molorque, s. m. coléoptère.
Molosse, s. m. coquille fossile.
—, s. m. mammifère chéiroptère.
Molpadie, s. f. échinoderme, voisine des holothuries.
Molucca, s. f. molucelle.
Molucelle, s. f. plante labiée.
Molugine, s. f. plante caryophyllée.
Moluris, s. m. insecte hétéromère, pinciliaire.
Molve, s. f. gade.
Molybdoide, s. f. minerai, plombagine, graphite.
Momenet Cynocéphale, s. m. singe à tête de chien; magot, macaque, babouin, papion.
Momordique, s. f. plante cucurbitacée.
Momot, s. m. oiseau sylvain, prionote.
Monacanthe, s. m. baliste.
Monachelle, s. f. spare.
Monachne, s. m. plante graminée.
Monactis, s. f. plante corymbifère.
Monade, s. f. ver polype amorphe, infusoire.
Monarde, s. f. plante labiée.
Monarrhène, s. m. synanthérée.
Monase ou Barbacou, s. m. oiseau sylvain, zygodactyle, barbu.
Monaul, s. m. oiseau gallinacé, nudipède.
Monax, s. m. marmotte.
Monbin, s. m. arbre térébinthacé.
Monchicouba, s. m. poisson du golfe de Biscaye.
Mondonskka, s. m. véron de Sibérie.
Mone ou Moua, s. m. guenon de l'ancien continent.
Monédule, s. f. hyménoptère, porte-aiguillon des fouisseurs; bombex.
Monerme, s. f. rottboelle rampante.
Mongous, s. m. maki.
Monière, s. f. plante xanthoxylée et personnée.
Monilie, s. m. moisissure, champignon.
Monilifera, s. f. plante du cap de Bonne-Espérance.
Moniniule, s. m. grimpereau.
Monimées, s. f. pl. plantes voisines des laurinées et des renoncul.
Monine, s. f. plante polyacée.
Monitor, s. m. lézard.
Monjoli, s. m. arbustenier.
Mono-Capuchino, s. m. saki
Monocentre, s. m. lépisacanthe.
Monocéras, s. m. velleia.
Monocéros, s. m. narwal; rhinocéros, oryctès.
Monochire, s. f. pleuronecte.
Monocle, s. m. crustacé.
Mono-Colorado, alouate.
Monodactyle, s. m. poisson thoracique.
Monodelphes, s. m. pl. mammifères.
Monodon, s. m. narwal, diodon, cératodon.
Monodonte, s. m. coquille toupie.
Monodontier, s. m. animal du monodonte.
Monodore, s. f. corossol muscade.
Monodyname, s. m. ustérie.
Mono-Feo, s. m. saki.
Monolope, s. m. conie.
Monomères, s. m. pl. coléoptères.
Monomyces, s. m. pl. agaries.
Monophore, s. m. pyrosome.
Monopire, s. m. polype coralligène.
Monopleurobranches, s. m. pl. mollusques à coquilles non symétriques.
Monoptère, s. m. poisson apode.
Monopterlain, s. m. poisson squale.
Monopyrène, adj. des 2 g. fruit à un seul osselet.
Mono-rabon, s. m. saki à queue courte.
Monorchis, s. m. orchidée.
Monorchite, s. m. priapolithe, diorchite.
Monostome, s. m. ver intestinal.
Monotoca, s. f. plante épacridée.
Monotrème, s. m. coléoptère cerylon, lycte.
Monotoque, s. f. bruyère, styphélie.
Monotrèmes, s. m. pl. mammifères édentés.
Monotrope, s. m. plante de la décandrie monogynie.
Monsac, s. m. guenon.
Mousone, s. f. plante géranoïde.
Monthrétie, s. f. glayeul.
Monticulaire, s. f. polypier.
Montie, s. f. plante portulacée.
Montin, s. m. arbuste au cap de Boune-Espérance.
Montire, s. f. plante de la Guiane, de la didynamie angiospermie.
Mont-joie, s. m. camara.
Montouchi, s. m. mahot.
Mo pie su, s. m. arbrisseau de la Chine.
Mopse, s. m. carlin.
Mopsée, s. f. polypier coralligène, id.
Moquilier, s. m. arbre rosacé de la Guiane.
Mordelle, s. f. insecte hétéromère, mordellone.
Mordellones, s. f. pl. coléoptères, hétéromères, trachélides.
Mordette, s. f. larve du hanneton.
Morée, s. f. plante iridée.
—, s. f. terre argilo-ferrugineuse.
Morellane, s. m. arbuste tortueux de la Chine.
Morelle, s. f. solanée. Morelle, Mélongène, Tomate, s. f. plante solanée.
—, s. f. véron.
Morène, s. f. plante à feuilles flottantes.
Morenier, s. m. grand palmier du Pérou.
Morettia, s. m. plante crucifère.
Morganie, s. f. plante personnée de la Nouvelle-Hollande.
Morgeline, s. f. plante caryophyllée.
Morille, s. f. champignon.
Morinde, s. m. plante rubiacée.
Morine, s. f. plante dipsacée.
Moringua, s. m. arbre de l'Inde, produit la noix de ben.
Morion, s. m. coléoptère, pentamère, carabique.
Morisonie, s. f. plante.
Mormon, s. m. mandrill.
Mormyre, s. m. poisson branchiostége du Nil.
Morongue, s. f. feuille du ben.
Morosde ou Morrude, s. f. trigle.
Morosite, s. f. chaux phosphatée.
Morphine, s. f. principe amer dans l'opium.
Morphnus, s. m. aigle-vautour.
Morphon ou Morphé, s. m. lépidoptère papilionide.
Morse, s. m. mammifère amphibie, carnivore.
Morsego, s. m. arbre d'Amboine, arbre des chouves-souris.
Morysie, s. f. plante synanthérée.
Mosambé, s. f. plante caparidée.
Moscatelline, s. f. plante à racine tuberreuse.
Moschaire, s. f. plante dans la ternandrie.
Moschaire, s. f. herbe musquée du Pérou, chicoracée.
Mosille, s. m. diptère muscide.
Mosquilles, s. f. pl. cousins d'Afrique et des Indes orient.
Moucherolle ou Gobe-mouche, s. m. oiseau sylvain myiothère.
Moueur, s. fem. ou Goeland, s. m. oiseau nageur pélagien.
Mouffette, s. fem. mammifère digitigrade.
Mougeotia, s. m. plante hibiscée.
Moulava, s. m. arbre de l'Inde, bignonoïde.
Moule de bouton, s. m. agaric.
— des papous, s. m. coquille modiole, moule tulipier.
Mouleur, s. m. plante malpighiacée.
Mourère, s. f. plante herbacée de la Guiane.
Mourgliglioun, s. m. anguille à tête aplatie.
Mourine, s. f. raie.
Mouringou, s. m. noix de ben.
Mouriri, s. m. onagre à la Guiane.
Mouron, s. m. plante primulacée, salamandre.
Mouroucou, s. m. arbrisseau sarmenteux de la Guiane.
Mous ou Moux, s. m. pl. mollusques.
Mousse, s. f. plante cryptogame.
Mousseron, s. m. agaric.
Mousseux, bolet.
Moustac, s. m. guenon.
Moustique, s. f. diptère simulie.
Moutabée, s. m. arbrisseau sarmenteux à la Guiane, graine makaque.
Moutouchi, s. m. ptérocarpe.
Moya, s. m. argile imprégnée de soufre.
Mozan, s. m. petit fruit de Ténériffe.
Mucilago, s. m. champignon.
Mucor, s. m. moisissure, champignon.
Mullier, s. m. plante personnée.
Muge, s. m. poisson lépidopome.
Mugho ou Mugo, subst. m. pin des Alpes.
Mugil, s. m. poisson abdominal.
Mugiloïde, s. m. mugil du Chili.
Mugilomore, s. m. mugil de la Caroline, mugil appendiculé.
Muhlenbergie, s. f. plante graminée, dilepyre, brachyélytre.
Mulale, s. m. palmier d'Afrique, coryphe.
Mulambeira, s. m. baobab.
Mulard, s. m. cétacé physetère.
Mulat, s. m. poisson holocanthe.
Mulette, s. f. testacé bivalve.
Mulgède, s. m. plante synanthérée.
Mulin, plante ombellifère.
Mulion, s. m. insecte diptère anthracien.
Mulle ou Mullet, s. m. poisson holobranche.
Muller, s. m. plante légumineuse.
Munchausier, s. m. lagerstrome de l'Inde.
Muncos, s. m. mangouste de l'Inde.
Mundoure, s. f. spare.
Mungo, s. m. haricot de l'Inde.
Munister ou Munistier, s. m. bœuf sauvage, aurochs.
Munnoze, s. f. plante corymbifère.
Muralta, s. f. clematis, cheiropsis.
Murapa, s. f. plante aroïde, près de la Cuesta di Folima, hauteur de 700 toises.
Murène, s. f. poisson apode.
Murenoblenne, s. f. poisson du détroit de Magellan.
Murénode, s. f. blennie, sujef.
Murénophis, s. m. murène.
Murex, s. m. plante; la fleur sent le musc.
Muricaire, s. f. buniade couché.
Muricalcite, s. f. chaux carbonatée magnésifère.
Muricie, s. f. plante de la triandrie.
—, s. m. grand arbre de la Chine.
Murier, s. m. plante arbre.
Muringui-ringui, s. m. arbre d'Afrique.
Murins, s. m. pl. mammifère, rat; rattaque, id.
Murrai, s. m. cabbé de marsaine.
Murrouti, s. f. plante grenadilles.
Murrune, subst. m. grand d'Afrique.
Musaraigne, s. f. mammifère.
Musc ou Porte-musc, s. m. fère chevrotain.
Muscadier, s. m. plante myr
Muscadine, s. f. vigne sauv Canada.
Muscardin, s. m. loir.
— volant, s. m. chéiroptère tilion.
Muscari, s. m. espèce de
Muscicapa, s. m. gobe-mouchérolle.
Muscides, s. f. pl. insecte athéricères.
Muscipula, s. f. silène.
Musculithe, s. f. moule f
Musculo-cutané, adj. et s. —rachidien, adj. et s. m. cles des radeis.
Museau ou Museau, flon.
Musique des sauvages, marque de ligue.
Musophage, s. m. zygodactyle, fruitier.
Mussende, s. f. plante
Mussinde, s. f. gardé.
Mussite, s. m. pyramide darre.
Mustèle, s. f. plante
Mustelins, subst. m. pl. mangouste, martres, loutres.
Mustelle, s. f. gade.
Mutel, s. m. monte
Mutillaires, s. f. pl. hétérogynes.
Mutille, s. f. hyménoptère.
Mutise, s. f. plante
Mutondo, subst. d'Afrique.
Mutomba, s. m. grand zambique.
Muxoxira, s. f. gra zambique.
Muzarruba, subst. m. Zanguebar.
Myagre, s. m. plante
Myagroïde, s. fem. railles.
Mycastre, s. m. champ
Mycélide, s. f. plante
Mycène, s. m. agaric
Mycètes, s. m. pl. bol
Mycetobies, s. f. pl. térèmères.
Mycetophages, s. m. tère, trogossitine.
Mycetophylle, s. f. laire.
Mycogone, s. f. champ
Mycosie, s. f. lèpre molène à tige nue, mondie.
Mycoptère, s. m. coléop cique.
Mycère, s. m. diptère
Mydas, s. m. diptère
Mydasiens, s. m. pl. tomes, asydas, dolichopes.
Myes, s. f. testacé bivalve.
Myer, s. m. animal d'
Mygale, s. f. araché territicle.
Myginde, s. f. plante
Myiothères, s. m. pl. vains autodactyles.
Mylabre, subst. m. charide.
Mylasis, s. m. coléop
Myli ou Mily, s. m. substance corrosive sur le chalcitis.
Mysis, s. m. macroure schizopode.
Myste, s. m. clupée.
Mythridation ou Mythridates, s. m. plante violette.
Myitlacés, s. m. pl. mollusques acéphales à coquille.
Mytilier, s. m. animal des moules.
Mytulithe, s. f. moule fossile.
Myxa, Myxaria, Misai ou Mixon, s. m. fruit jaiteux comme la prune.
Myxine, s. f. poisson gastrobranche.
Myzine, s. f. hyménoptère scolière.

N.

Na ou Nagi, s. m. arbre du Japon.
Nabale, s. m. plante synanthérée.
Nabis, s. m. hémiptère nudicolle.
Nachani, s. m. petite graine noire dans l'Inde.
Nachberg, s. m. argile calcaïfère.
Nacibe, s. m. plante rubiacée.
Nacrite, subst. m. minéral perlé ou nacré.
Nématothèques, s. m. pl. champignons.
Nasse, s. f. crustacé.
Nagam, s. m. arbre du Malabar.
Nagas, s. m. arbre, bois de fer de l'Inde.
—, s. m. baleine du Japon.
Nagassavi, s. m. grand arbre des Indes orient.
Nagei, s. m. galé à 9 styles.
Nageurs, s. m. pl. oiseaux d'eau.
Naïade, s. f. ver aquatique.
Nataides, s. f. pl. finyiales.
Nalagu, s. m. arbrisseau du Malabar.
Nalim, s. m. gade lote.
Naliste, s. m. morue des rivières de Sibérie.
Nalla-appella, s. m. arbrisseau du Malabar, appel.
— -mulla, s. m. arbrisseau du Malabar, jasmine.
Nama, s. m. plante herbacée à la Jamaïque.
— -oeuaadie, s. m. arbre des Indes orientales.
Nan, s. m. mouche des Lapons.
Nana ou Nanas, s. m. ananas au Brésil.
Nandine, s. f. arbrisseau du Japon, berbéride.
Nandirobe, s. f. plante cucurbitacée.
Naudsjoki, s. f. arbrisseau du Japon.
Nandu, s. m. oiseau échassier tridactyle.
Nanguer ou Narguer, subst. masc. antilope.
Nani, s. m. arbre à bois très-dur.
— -bua, s. m. petit arbre de l'Inde.
Nanku ou Nauka, s. masc. jaquier, arbre à pain, à Sumatra.
Napée, s. f. plante malvacée.
Napel, s. m. aconite.
Napellus, s. m. aconite.
Napiforme, adj. f. farine de navet.
Napinuga, s. m. arbre de la Guiane.
Napoléone, subst. masc. arbrisseau d'Afrique.
Naravella, s. f. plante renonculée.
Narcapide, s. m. écorce de l'arbre qui fournit l'oliban.
Narcisse, s. m. plante bulbeuse.
Narcissine, s. f. pierre.
Narcissoides, s. m. pl. plantes bulbeuses.
Narcissus, s. m. narcisse.
Narcobate, s. masc. sous-genre des raies.
Narcotine, s. f. matière cristalline de la dissolution alcoholique de l'opium.
Nard, s. m. plante graminée, racine odorante.
Nardosmie, s. f. plante synanthérée.
Nareigau, s. m. plante du Malabar.
Nariuam-pouli, s. masc. herbe aux noeilie de l'Inde.
Naron, s. m. morue hétéroïne.
Narthécinées, s. f. pl. asodi annuel.
Naru-cila, s. m. plante liliacée de Malabar; phyllode.
Narvin-panel, s. m. arbrisseau sapindeux du Malabar.
Narval ou Norwhal, s. m. cétacé.
Narvole, s. m. arbre du Malabar.
Nasicorne, s. f. tortue de mer, scabre.
Nasicornes, s. f. pl. rhinocéros.
Nasique, s. f. singe des Indes à long nez.
—, s. f. couleuvre.
Nastier, s. m. creuzon alcmois, passerage cultivée.
Nasus, s. m. chétodon.
Nasuves, s. f. plante de la syngénésie.
Nasse, s. f. testacé univalve.
Nassi, s. m. arbrisseau.
Nassier, s. m. animal nasse.
Nasute, s. m. graminée voisine des bambous.
Nastos, s. m. roseau indore.
Nasturtie, s. f. plante crucifère.
Nasturtioïdes, s. f. pl. plantes passerages.
Nasturtium, s. m. passerage des Alpes.
Nasturtium, s. m. plante à odeur acre.
Nasua, s. m. coati.
Nasutia, s. m. mammifère nageur.
Natice, s. f. mollusque univalve.
Naticier, s. m. animal des natices.
Natrolithe, s. fém. variété de mésotype.
Naucler, s. f. plante rubiacée.
Naucore, s. m. hémiptère nervosin.
Naucrates, s. m. pl. cétonoines coudeuses.
Naumachie, s. f. bruière.
Naupline, s. m. plante symanthère.
Nautile, s. m. testacé univalve.
Nautilite, s. m. nautile fossile.
Nautilier, s. m. animal des nautiles.
Nauvorève, s. f. plante au Chili.
Navenitri, subst. m. radeau dans l'Inde.
Nazamanilis, s. m. pierre rouge de sang, veinée de noir; jaspe rouge.
Nazia, s. f. graminée tragus et lappago.
Nebria, s. f. coléoptère carabique.
Nebrite, s. f. pierre de couleur de peau de biche.
Nebulaire, s. f. cenleuvre.
Nebuleux, s. m. labre.
Nechung, s. m. palmier à Sumatra.
Neckera, s. m. mousse.
Necrobie, s. f. coléoptère, clairone.
Necrode, s. f. insecte ou silphes.
Necrophore, s. m. coléoptère, pilulaire.
Necromia, s. m. oiseau soumanga, guit-guit.
Nectique, adj. m. g. pierre légère.
Nectopodes ou Rempèdes, s. m. pl. coléoptères carnassiers, hydrocanthares et ténébrionides.
Necydale, s. f. coléoptère, cerambycin.
Néea, s. m. plante nyctaginée.
Neelhamie, s. f. petit arbuste, aparinée.
Nélier, s. m. arbre rouge.
Nègre, s. m. singe de Java.
Negrette, s. f. dolic, spit-stanlolaan.
Négunde, s. m. grande de l'Inde, érable.
Neide, s. f. hémiptère, longilabre.
Nela Nargam, s. m. arbrisseau du Malabar.
Nelam-Mari, s. m. sainfoin.
Nelam-Tarendu, s. m. violette dans l'Inde.
Nelembo, s. f. nymphæa.
Nelen-Tjanda, s. f. morelle de la Cochinchine.
Nelombhô, s. f. genet des Indes orientales.
Nelitre, s. f. gagevier.
—, s. f. plante légumineuse.
Nelumbide, s. m. arbrisseau du Malabar.
Nelusa, s. m. sanmon de Sibérie.
Nelsone, s. f. acanthe de la Nouvelle-Hollande.
Nélumbo, s. m. plante nymphéacée.
Nemagère, s. f. hypsylon.
Nemate, s. hém. hyménoptère, tenthrède.
Nématocères ou Filicornes, s. m. pl. insectes lépidoptères, bombycites et Linn. bombyces.
Nématodée, s. f. filaire de Médine.
Nématoïdes, s. m. pl. vers intestinaux.
Nématosperme, s. m. broussonne.
Nématothèques ou Sélicandes, s. m. pl. insectes aptères.
Nemeuchène, s. m. plante synanthérée.
Nemazoones, s. m. pl. intinoires.
Nemée, s. m. plante acanthacée.
Nemertie, s. f. cerithiaire.
Nemesie, s. f. genre jacosmée.
Nemestrine, s. f. diptère, autumnal.
Nemie, s. f. mamille.
Nemocères, s. m. pl. diptères, culicides et tipulaires.
Nemoglossates, s. m. pl. hyménoptères, apiaires.
Nemogyntie, s. m. coléoptère, cantharidin.
Nemolapithum, s. m. parmelie des bois.
Nemolithes, s. f. pl. pierres striariennes.
Nemoptère, s. m. névroptère, panorpate.
Nemosie, s. m. oiseau sylvain, pericolle.
Nemosome, s. m. coléoptère, trogossitaire.
Nemotelle, s. f. diptère, stratiomide.
Nenax, s. m. silicate.
Nenuphar, s. m. plante renonculée.
Neocome, s. f. plante synanthérée.
Neomaris, s. m. polypier tubulaire.
Neoptère, s. m. pétrosilex secondaire.
Neottie, s. f. plante orchidée.
Nephtheyennes ou Méditerranées, s. m. pl. hyménoptères.
Neon, s. m. arbre feuillu du Sénégal.
Nepaputoli, s. m. canard sauvage du Mexique.
Nèpe, s. f. hémiptère, hydrocorise.
Nepenthe, s. f. plante herbacée.
Nepetella, s. f. chiotaire.
Néphéline, s. f. substance minérale, blanche, jaunâtre ou verdâtre.
Néphélion, s. m. litchi.
Nephrodium, s. m. gaillet de la Jamaïque.
Néphrésille, s. f. stéatite verte translucide, serpentine noble.
Nepiart, s. m. jade néphrétique, pierre néphrétique, jade oreille et hiérisien.
Nephridion, s. m. polypode, asplénium, jaranoma.
Nephrite, s. m. arbrisseau grimpant de la Cochinchine.
Nephrome, s. m. lichen pustulé, pezizère et solorine.
Nephro-Phlegmatique, adj. m. g. remède inusuel.
Nephropégique, adj. f. remède qui tient à la paralysie des reins.
Nephroplethorique, adj. f. remède qui tient à la pléthore des reins.
Nephropsis, s. m. crevisse.
Nephrosie, s. f. enveloppe des pustulières des lycopodes.
Nephrotome, s. m. tipule dorsale.
Nephroxerophile, adj. f. remède, cause par du sang vicié dans les reins.
Nephthys, s. m. ver annelide.
Neptunée, s. f. plante aquatique, acanie, desmantie.
Nereide, s. f. zoolithe marine.
Nerides, s. f. saxe.
Nerite, s. f. testacé univalve.
Nerpun, s. m. ou Bourgène, s. f. plante rhamnoïde.
Nertère, s. f. gouraude.
Nervalie, s. f. pl. vaisseaux du pistil.
Nesarnack, s. m. dauphin.
Nesse, s. f. cenelline.
—, s. f. thélésie.
Nestie, s. f. sagesse, vesicule.
Nesuaki, s. m. cannelier de Ceylan.
Nesuatre, s. m. cephalanthe des Indes orientales.
Netatsumos, s. m. poisson apode.
Nétta ou Nou-ala, s. m. plante pour les maladies nerveuses; et les vers coupe.
Neurocline, s. f. graminée.
Neurade, s. f. plante rosacée, aumoble, de la décandrie d'Égypte.
Neuronée, s. m. plante légumineuse.
Neuroléna, s. f. plante synanthérée.
Neurotome, s. m. membrane cylindrique du filet nerveux.
Nevrida, s. f. bellodone physaloïde.
Nevrocolone, s. m. caoutchouc de nickel et de cobalt.
Nicolo, s. m. agathe onyx à deux couches.
Nick-Cormode, s. masc. cannelle de Ceylan.
Nicotiane, s. f. plante solanée.
Nicou, s. m. robinier de la Guiane.
Nictage, s. m. belle-de-nuit.
Nid de Fourmis, s. m. arbrisseau de Cayenne, inchi.
Nid d'Oiseau, s. m. spiryde.
Nidulaire, s. f. champignon.
Niébe, s. f. dolic du Sénégal.
Nielle, s. f. herbe aux épices, cheveux de Vénus.
Nierembergie, s. f. plante solanée.
Nigelle, s. f. plante renonculée.
Nigrin, s. m. titane oxydé ferrifère.
Nigrine, s. f. plante de la tétrandrie.
Nigroil ou Negroil, s. m. spare oblade.
Nihil-Album ou Pompholix, s. m. zinc oxyde.
Nilgaut ou Nylgaut, s. m. antilope.
Nilion, s. m. coléoptère, lycoperde.
Nilsa, s. m. agate.
Ningua ou Pignon ou Nigua, s. m. insecte des Indes occidentales.
Ningi, s. m. ratone de Sierra-Leone.
Niou, s. m. abeille du Pérou.
Niopo, s. m. arbre près Atabya.
Nipa, s. m. plante de l'octandrie.
Nipe, s. m. palmier aux Moluques.
Nisa, s. f. arbrisseau de Madagascar.
Nissole, s. f. plante légumineuse.
Nista, s. m. arbre qui donne une poudre jaune alimentaire.
Nitide, s. f. hyménoptère, nycanum.
Nitelion, s. m. plante synanthérée.
Nitidulaires, s. m. pl. coléoptères, nitidule.
Nitidule, s. f. coléoptère, cathoue.
Nitraire, s. f. fraude.
Nitragine, s. m. sonde.
Nitrate, s. m. sel formé par l'acide nitrique et une base.
Nitrière, s. f. plante jasminée.
Nitrite, s. m. sel formé par l'acide nitreux et une base.
Nitrolime, s. f. chaux nitratée.
Nitrum, s. m. natron.
Nitrure, s. m. combinaison de l'azote avec un autre corps.
Nivéole, s. f. plante amaryllidée.
Nivet, s. m. noisette.
Nivicole, s. m. pl. insectes qui habitent les neiges.
Nivose, s. m. 4e mois de l'année républicaine.
Nobilite, s. f. pierre précieuse de Madagascar.
Noctambules, s. m. pl. hémiptères, hydrothrion.
Noctua, s. m. vermeille.
Noctuelles, s. m. pl. phalènes, noctuin.
Nocturne, s. m. plante jasminée.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Notenstein, s. m. grès, marqué de lignes de notes de musique.
Notère, s. m. coléoptère; hydrocantharé.
Nothiate, s. f. plante synanthérée.
Notholæna, s. m. fougère.
Notleie, s. f. plante ligneuse, voisine des frankénées.
Nothus, s. m. coléoptère œdémérite.
Notiophile, s. m. coléoptère carabique.
Notje, s. m. arbre voisin des celtidicarpes.
Notocères, s. m. plante crucifère.
Notogoidion, s. m. poisson acanthoptérygien.
Notonecte, s. f. hémiptère, hétéroptère.
Notonectidées, s. f. pl. hémiptères, notonecte, plec, sigare, corise.
Notopède, s. m. taupin.
Notopodes, s. m. pl. crustacés décapodes.
Notopitère, s. m. gymnote.
Notostomates, s. m. pl. arachnides à bouche sur le dos.
Notoxe, s. m. coléoptère, trachélide.
Novaculithe, s. f. pierre à aiguiser, à rasoir, à lancette.
Novella, s. m. petit arbre ou arbrisseau des Indes orientales.
Noyau d'Olive, s. m. volute, colombelle.
Nsossi, s. m. antilope de Congo.
Nucifrages, s. m. pl. gros becs à fausse dent.
Nuciperaca, s. f. pêche à noyau en noix.
Nuciprunifera, s. m. savonnier.
Nucléobranches, s. m. pl. mollusques céphalopodes.
Nucléolithe, s. m. oursin fossile.
Nucule, s. f. testacé; orbe.
Nudibranches, s. m. plur. dermobranches.
Nudicolles, s. m. plur. oiseaux à col nu.
Nudicolles, s. m. pl. hémiptères, géocorises.
Nudipèdes, s. m. pl. oiseaux gallinacés.
Nuga, s. m. bonduc.
Nuil, s. m. orchidée du Chili.
Nullipore, s. m. millepore.
Nummulaire, s. f. lysimachie.
Nummulithe, s. f. camerine, numismale, liard de Saint-Pierre, discolithe.
Nunnezarie ou Nunnezie, s. f. petit palmier du Pérou.
Nursie, s. f. crustacés, leucacides.
Nyabel, s. m. arbre du Malabar.
Nyctage, s. m. plante nyctaginée.
Nyctaginées, s. f. pl. plantes à fleurs s'épanouissant la nuit.
Nyctanthe, s. m. jubrion du Malabar.
Nyctelée, s. f. plante borraginée.
Nyctère, s. m. chauve-souris.
Nycteribie, s. f. diptère, phthiromyie.
Nyctérins ou Nocturnes, s. m. pl. chouettes et ducs.
Nyctérion, s. m. morelle.
Nyctérisition, s. m. arbre du Pérou, à bois dur et fauve.
Nyctibius, s. m. ibijau.
Nycticèbe, s. m. mammifère lémurien.
Nyctinome, s. m. mammifère chéiroptère.
Nymphacées, s. m. pl. mollusques acéphales.
Nymphæa, s. m. nénuphar.
Nymphacées, s. f. pl. nénuphar et nelumbo.
Nymphale, s. f. lépidoptère, papilionide.
Nymphanthe, s. f. plante euphorbiacée.
Nympheau, s. m. plante.
Nymphéa, s. m. plante de la polyandrie monogynie.
Nymphes, s. f. pl. insectes très-voisins de l'hémérobe.
Nymphon, s. m. arachnide.
Nymphonides, s. f. pl. arachnides.
Nyssa, s. m. plante éléagnoïde.
Nyssalu, s. m. arbre de l'Inde.
Nyssanthe, s. fém. plante amarantoïde.
Nysson, s. m. hyménoptère, nyssonien.
Nyssoniens, s. m. pl. hyménoptères, porte-aiguillons.

O.

Oaxiaque, s. f. plante synanthérée.
Obélie, s. f. méduse.
Obeliskotèka, s. f. plante de la syngénésie.
Obélisque Chinois, s. m. cérite.
Obésas, s. m. pl. hippopotames.
Obisie, s. f. faux-scorpion.
Oblade, s. m. spare.
Oblétie ou Ambletie, s. f. verveine à longues fleurs.
Oboïaire, s. f. orobanche.
Obsolié, ée, adj. feuille pliée en gouttière.
Occidaire, s. m. polypier pierreux.
Occultine, s. f. mousse.
Océanie, s. f. nautile.
Ocellus, s. m. variété de l'œillet.
Océlot, s. m. mammifère, chat.
Océloschitl, s. m. tigridie d'Amérique.
Ochna, s. f. plante voisine de la gomphie.
Ochnacées, s. f. pl. voisine des stilaginacées.
Ochrome, s. m. plante malvacée.
Ochrosie, s. f. plante apocinée.
Ochroxyle, s. f. zanthoxylée.
Octabebie, s. f. coléoptère, élophore.
Octhbore, s. m. diptère, muscide.
Ococulin, s. m. perdrix du Mexique, cotinga.
Oconenetl, sub. m. grand pic du Mexique.
Ocorome, s. m. raton crabier du Pérou.
Ocotée, s. f. laurinée nectandre.
Ocotochtli, s. m. lynx du Mexique.
Ocotzinitzean, s. m. oxinicsan, oiseau de la taille du pigeon.
Ocrocarpe, s. m. guttifère.
Octarille, s. m. chalef de la Cochinchine.
Octoblephare, s. m. mousse à péristome.
Octodicère, s. m. fontinale cécalyphe.
Octomérie, s. f. plante orchidée.
Octopode, s. m. mollusque, clydone, polypus, ocythoé.
Ocydrome, s. m. coléoptère, bembidion.
Ocypète, s. m. arachnide, acaride.
Ocypode, s. m. décapode, quadrilatère.
Odanthe, s. f. coléoptère carabique.
Odonates, s. m. pl. libellulines.
Odonectis, s. f. plante orchidée.
Odontectis, s. m. insecte à palpes en bec.
Odonthagnate, s. m. poisson apode.
Odontie, s. f. érinace.
Odontites ou Odontites, subst. f. pl. plante des araignes.
Odontoglosse, s. f. plante orchidée.
Odontoïdien, -enne, adj. de l'apophyse odontoïde.
Odontomaque, s. m. insecte formicaire.
Odontomyie, s. f. diptère, stratiomyde.
Odontopètres, s. m. pl. glossopètres, langue pétrifiée.
Odontopière, s. f. ophioglosse, hydroglosse.
Odontoramphes ou Dentirostres, s. m. pl. passereaux.
Odynère, s. f. hyménoptère, guêpiaire.
Œcodome, s. f. hyménoptère, formicaire.
Œcophore, s. f. lépidoptère, tinéite.
Œdémère, s. f. coléoptère, œdémérite.
Œdière, s. f. plante corymbifère.
Œdicnème, s. m. oiseau échassier, agialite.
Œdimannie, s. fém. plante légumineuse.
Œil d'ammon ou Œil de bœuf, s. m. bulime.
— de bœuf, s. m. spare.
— de bouc, s. m. patelle.
— de bourrique, s. m. dolie.
— de chat, s. m. ou Chatoyante, s. f. pierre transparente.
— de chèvre, s. m. graminée.
— de chien, s. m. plantain.
— de christ, s. m. astère annelle.
— de corneille, s. m. agarie noir.
— de dragon, s. m. fruit du litchi longanier.
— de flambe, s. m. taupin.
— de loup, s. m. crapaudine.
— d'or, s. m. lutjan.
— de paon, s. m. chétodon œillé, paon du jour.
— de poisson, subst. m. pierre chatoyante.
— de rubis, s. m. patelle granatine.
— de Sainte-Lucie, s. m. opercule de sabot.
— de serpent, s. m. ou Crapaudine, s. f. dents fossiles de l'anarchicas lupus.
— de soleil, s. m. matricaire.
— de vache, s. m. hélice glauque.
— de volute, s. m. point central des univalves.
— du diable, s. m. adonide d'été.
— de jour ou Paon du jour, s. m. papillon.
— du monde, voyez Hydeophane.
Œnanthe, s. f. plante ombellifère.
—, s. f. vigne sauvage.
Œnas, s. m. coléoptère cantharidie.
Œnone, s. f. ver annelide.
Œnoplia, s. f. jujubier.
Œnoplie, s. m. nerprun volubre.
Œrvh, subst. m. grand roseau des Arabes.
Œrve, s. f. illécèbre javanique.
Œstre, s. m. diptère œstride.
Œstrides, subst. f. pl. insectes œstrides.
Œstrides, s. m. pl. diptères athéricères.
Œtania, s. f. unone.
Œtère, s. m. crustacé brachyure.
Oftie, s. f. camara.
Ogode, s. m. diptère vésiculeux.
Ogogha, s. m. arbre du Congo.
Ogière, s. f. plante synanthérée.
Ogotone, s. m. pika de la Sibérie.
Ogygie, s. f. fossile des ardoises.
Ohigginsie, s. f. plante rubiacée.
Oicoptome, s. m. bouclier.
Oidium, s. m. champignon.
Oiseaux fossiles ou Ornitholithes, s. m. plur. ossements d'oiseaux fossiles.
Okotsok, s. m. ou la courte langue, s. f. poule de mer de Groënland.
Okir, s. m. arbre d'Amboine.
Olacinées, s. f. pl. plantes hespéridées.
Olax, s. m. arbre de la triandrie, à Ceylan.
Oldenlande, s. f. plante rubiacée.
Oléandre, s. m. le laurose.
Oléandre, s. f. fougère, aspidion.
Oléaria, s. f. grand coquillage marin.
Olèb, s. m. lin d'Égypte.
Oléidaire, s. f. chenopode.
Oligacte, s. f. plante synanthérée.
Oligonthe, s. f. plante synanthérée.
Oligarrhène, s. m. arbrisseau de la Nouvelle-Hollande.
Oligocarphe, s. f. conyse à feuilles de laurose.
Oligophylle, adj. des 2 g. qui a peu de feuilles.
Oligopode, s. m. poisson leptopode.
Oligosperme, adj. des 2 g. portant peu de graines.
Oligospore, s. m. armoise.
Oligotriche, s. m. mousse atrichie.
Oligotrophe, s. m. diptère tipulaire, cécidomyie.
Olivetier, s. m. arbre, bois rouge, bois d'olive.
Olivière, s. f. plante ombellifère.
Olivine, s. f. peridot granuliforme.
—, s. f. gomme d'olivier.
Olmède, s. m. arbre de la dioécie, du Pérou.
Olopong, s. m. grande vipère des Philippines.
Olotopolt, subst. m. joli oiseau du Mexique.
Olyre, s. f. graminée.
Omaïd, s. m. gouet à feuilles ternées.
Omalie, s. f. coléoptère, aplati.
Omalise, s. m. coléoptère, lampyride.
Omalocarpus, s. m. anémone.
Omaloïdes ou Planiformes, s. m. pl. coléoptères tétramères.
Omalopthères, s. m. pl. insectes lipophosques, coriaces.
Omaloramphes ou Planirostres, s. m. pl. martinet, hirondelle, engoulevent.
Omalycus, s. m. champignon.
Ombellulaire, s. f. zoophyte.
Ombilicaire, s. f. ilchen.
Ombre de mer, s. m. sciène.
— de rivière, s. masc. salmone thymale.
Ombrette, s. f. oiseau échassier, lucrodion.
Ombrine, s. f. sciène.
Omicron, phalène.
Ommeilloures, s. masc. quarz agate chatoyant.
Omnicolor, s. m. soui-mangos.
Omo-Claviculaire ou Coraco-Clavicu-laire, adj. m. ligament de l'apophyse coracoïde.
Omo-Hyoïdien ou Omoplat-Hyoïdien, adj. et s. m. muscle coraco-hyoïdien.
Omophron, s. m. coléoptère carabique.
Omoptères, s. m. plur. hémiptères homoptères.
Omoule, Omouli ou Onul, s. masc. poisson corégone de Baikal.
Omphalie, s. f. champignon agarie.
Omphalier, s. masc. plante tithymaloïde.
Omphalobe, s. m. counare de Ceylan.
Omphalocarpe, s. m. plante sapotée.
Omphalodo, s. m. cynoglosse.
Omphalomyces, s. m. pl. champignons feuilletés.
Omphalopolymoides, s. m. pl. champignons.
Omphazite, s. f. variété d'actinote.
Ompok, s. m. poisson abdominal.
Onagra, s. f. épilobium.
Onagraire, s. f. plante épilobienne.
Onchidie, s. f. ver mollusque nu.
Onchidore, s. m. mollusque cyclobranche.
Oncidie, s. f. plante orchidée.
Oncine, s. m. arbrisseau apocine.
Oncoba, s. f. plante d'Arabie.
Oncotion, s. m. cyclopière.
Oncus, s. m. plante aspiraginée.
Ondatra, s. m. mammifère rongeur clavicule.
Ondécimal, s. m. sillure.
Ongle aromatique ou Odorant, s. m. opercule de coquille.
— de chat, s. m. mimosa.
Onguiculés, adj. et subst. m. plur. quadrupèdes à doigt pourvu d'un ongle.
Ongulés, adj. et s. m. pl. quadrupèdes à sabots.
Onguline, s. f. testacé bivalve.
Ongulogrades, s. m. pl. mammifères pachydermes et ruminants.
Onite, s. f. labre.
— ou Onitis, s. m. coléoptère scarabéide.
Onobrome, s. f. carthame bleu.
Onoclée, s. f. fougère.
Onocordon, s. m. vulpin des prés.
Onopix, s. masc. plante voisine des chardons.
Onoporde, s. fém. plante cinarocéphale.
Onosèris, s. m. plante cinarocéphale.
Onosma, s. f. plante borraginée.
Onosmode, s. masc. grémil de Virginie.
Onosaris, s. m. plante onagraire.
Onthophage, s. m. coléoptère scarabéide.
Onthophile, s. m. escargot.
Onxie, s. f. plante corymbifère.
Onychyte, s. f. fossile térébratule.
Onygone, s. m. champignon, sabot du cheval.
Ode, s. m. carabe, formica.
Oolithe, s. f. pierre à grain.
Oorali, s. m. ouabaïo, poison de l'Inde.
Opa, subst. m. myrte de la Chine.
Opah ou Poisson lune, s. m. chrysolophe.
Opatre, s. m. coléoptère nite.
Opegraphe, s. m. lycopodiacée.
Ophie, s. m. arbre de la triandrie.
Opercellaire, s. f. plante triandrie monogynie.
Operculine, s. f. operculite.
Opéticle, s. fem. plante des Indes.
Ophèle, s. m. baobab.
Ophibase, s. f. ophite, variolithe.
Ophicalce, s. f. marbre.
Ophicéphale, s. m. poisson ophicéphale.
Ophicorde, s. f. marbre.
Ophidiens, s. m. pl. reptiles d'écailles, serpents.
Ophidiotes, s. m. pl. quin pétrifié.
Ophioglosse, s. m. fougère.
Ophiolides ou Ophiomorphes, corpus d'ammon.
Ophiolithe, s. f. roche à peuline.
Ophion, s. m. Lymenomonide.
Ophiopogon, s. masc. Japon.
Ophiorchize, s. f. plante.
Ophiose, s. f. arbrisseau.
Ophisaure, s. m. sauvage.
Ophiospermes, s. f. pl. plantes sacées et myrsinées.
Ophiostachys, s. f. plante cée, verâtre jaune et sa-
Ophiostome, s. m. ascaride intestinal.
Ophire, s. m. arbrisseau dric.
Ophisaure, s. m. anguis.
Ophisperme, s. m. aquatique.
Ophiure ou Serpentin, s. m. antique, verd, tacheté.
Ophiure, s. m. ver, serpent.
—, s. m. rotifère.
Ophrias, s. m. ou Ophrys, bos.
Ophris, s. f. plante acacie.
Ophthalmites, s. m. pl. pierre.
Ophthalmocèle, s. f. hernie.
Ophthalmodynie, subst. f. frontale.
Ophthalmopanie, s. f. pupille.
Ophthalmorragie, s. f. des yeux.
Ophthalmotomie, s. f. anatomique de l'œil.
Opile, s. m. coléoptère, —, s. m. arbrisseau dric.
Opipixcau, s. m. canard Mexique.
Opisthocyphose, s. f. par derrière.
Opistho-Gastrique, adj. colique.
Opisthognate, s. masc. indes.
Opisthène, s. f. genre.
Opliophores, s. m. pl. domineurs.
Opobalsamum, s. masc. Mecque.
Opocalpasmus, s. m. Opopanax, s. m. sucs concrets.
Opopanax, s. m. cum, s. m. suc.
Oposperme, s. f. suc.
Oposseum ou Opossum delphe.
Optico-Trochlé- scie, muscle grand oblique.
Opuntia, s. f. cactier

s. m. singe qui ressemble
s. m. salsol ou singe sous
s. f. pl. mollusques acé-
, conceptacle des
s. f. pl. aviguées ten-
Sclerotion, adj. et s. m. dont l'externe de l'odi.
, adj. et s. m.
s. m. polypier pier-
, adj. et subst. m. vicinage de la lèvre supé-
, adj. et s. m. rieure de la paupière in-
s. f. testacé univalve.
m. dauphin.
f. plante borraginée.
f. agarie.
f. coléoptère, diapé-
f. coléoptère clinocère.
s. masc. ophryde de spi-
f. pl. plantes à racine
s. m. corossol.
m. plante orchidée.
pl. variété d'olive tes-
coquille microscopique.
rouge des arbres, s. f. tre-
arbrisseau latescent.
m. plante cyperacée.
m. arbrisseau proleo.
m. palmier.
f. rare.
m. nematelie psychrote.
f. cinchonide acaride.
m. plante labiée.
m. élan de l'Amérique N.
m. bourgeon scomini-
f. plante marine.
f. vésicaire lanugineuse.
f. genêt des Canaries.
pl. plantes protées.
m. crustacé décapode, na-
m. petite pierre ana-
f. plante de la tétrandrie
f. plante synanthérée.
fém. la reine des prés,
m. sauge.
masc. plante légumi-
f. colutéier, sophore.
m. frêne à fleurs.
m. lépidoptère, fissi-
m. sylvicoles, s. m. pl. des hétéromères.
f. plante jasminée.
m. cynanchon écar-
m. arbrisseau dric.
s. f. fossile ptéro-
m. plante asphodelée.
m. glossopètre.
vert.
m. pl. cheloniens, pylidiens.
s. f. partie d'oiseau
m. plante papilionacée.
m. tolier.
m. mammifère
m. empreinte
f. plante sapin-
f. plante orobanchoïde.
f. plante serofalaire.
f. pl. plantes pa-
m. plante légumineuse.
Orobite, s. f. pl. concrétions calcaires.
Oronce, s. f. plante aroïde.
Orongue, s. f. champignon.
Orphe, s. f. spare cyprin.
Orphéolion, s. f. coquille venus, mitlet violet.
Orphie, s. f. sèche.
Orpin, s. m. plante crassulée.
Orque, s. m. marsouin.
Orsedaque, s. f. coléoptère, cupode.
Ortegie, s. f. plante caryophyllée.
Orteil de mer, s. m. aleyon lobé.
Orthite, s. masc. substance minérale brune.
Orthocentre, s. m. plante synanthérée.
Orthocératées, s. f. pl. coquilles orthocères.
Orthocéras, s. m. plante orchidée.
Orthoceratite, s. f. coquille fossile en corne.
Orthocère, s. m. coléoptère tenébrionites.
Orthocère, s. m. testacé univalve.
Orthocérées, s. f. pl. coquilles univalves.
Orthoclase, s. m. diptère, doliche-pode.
Orthoclade, s. f. graminée.
Orthoptères, s. masc. pl. insectes élytres.
Orthopysis, s. m. maïs.
Orthorhyngue, s. m. colibri à bec droit.
Orthosie, s. f. lépidoptère nocturne.
Orthostenon, s. m. plante de la Nouvelle-Hollande; entre les cansceres et les erythrées.
Orthotric, s. m. mousse.
Orthragus, s. m. mole.
Oryet, s. m. reptile saurien.
Orycières ou Fouisseurs, s. m. pl. hyménoptères.
Orycteriens ou Tatous, s. m. pl. tatous, orycténopes.
Orycténope, s. m. mammifère édenté.
Orycteres, s. m. pl. coléoptères, scarabéides.
Orygie, s. f. plante ficoïde.
Orysson, s. m. hyménoptère, urocérate.
Orythie, s. f. méduse.
Orys, s. m. antilope.
Oryzopais, s. m. plante graminée.
Osane, s. f. antilope chevaline.
Osbeck, s. m. plante melastomée.
Oscabrion, s. m. testacé multivolve.
Oscanne, s. m. testacé univalve.
Oscillaire, s. f. conferve.
Oscine, s. f. diptère muscide.
Osmère, s. m. salmone.
Osmie, s. f. hyménoptère, apiaire.
Osmite, s. m. plante corymbifère.
Osmitomie, s. masc. plante synanthérée.
Osmium, s. m. métal dans la platine.
Osmondaire, s. f. varec.
Osmonde, s. f. fougère, schismoptéride.
Osmyle, s. m. névroptère, hemerobion.
Osphromène, s. m. poisson thoracique.
Ossifragum, s. m. anthericum.
Ostéocolles, s. m. plante rosacée.
Ostéophile, s. f. insecte voisin des podures.
Osteosperme, s. m. plante corymbifère.
Ostome, s. m. otidule.
Ostorhynque, s. m. poisson thoracique.
Ostracaire, s. m. huître et peigne.
Ostracées, s. f. pl. coquilles bivalves.
Ostracites ou Bitestacés, s. m. pl. crustacés.
Ostracion, s. m. poisson branchiostège.
Ostracite, s. f. coquille d'huître pétrifiée.
Ostracoderme, adj. 2 g. animaux à peau couverte d'écailles.
Ostracodes, s. m. pl. crustacés branchiopodes, lophyropes.
Ostrèle, s. f. huître fossile.
Ostryer, s. m. plante amentacée.
Osyris, s. m. arbrisseau rouvel.
Othère, s. m. arbrisseau sapoté du Japon.
Othonne, s. f. plante corymbifère.
Othrys, s. m. mollusque cirrhipède, conchoderme, aurilelle, brauta.
Otiophore, s. m. pl. coléoptères, pentamères.
Otite, s. f. phlegmasie de la muqueuse de l'oreille.
Otnie, s. f. diptère muscide.
Otolithe, s. m. jobine.
Otolie, s. f. plante hydrocharidée.
Otton, s. m. plante ombellifère.
Ouacapou, s. m. arbre de la Guiane.
Ouanderou, s. m. macaque.
Ouarine, s. f. alouate.
Ouarouchi, s. m. ictiojère.
Ouaspous, s. m. grand phoque.
Ouassaou, s. m. phyllanthe.
Ouaze, s. f. plante de la Guiane; la moelle sert d'amadou.
Oubier, s. m. faucon.
Ouistiti, s. m. singe.
Oumite, s. f. cachou d'un arbrisseau de Madagascar.
Ouropiéria, s. m. insecte lepidoptère.
Ouroari, s. m. plante vénéneuse des Indes orientales.
Ourate, s. m. grand arbre de la décandrie.
Ourégon, s. m. canning.
Ourigouirage, s. m. vautour d'Afrique.
Ouriale, s. f. plante rhinanthe.
Ourisari, s. m. échinide.
Oursine, s. f. plante du cap de Bonne-Espérance; la polygonde.
Oursonins, s. m. pl. ours.
Ourvede, s. f. oiseau gallinacé.
Outay, s. m. plante légumineuse.
Ouyra-ouassou, s. m. grand oiseau de proie.
Ovelle, s. f. oyprin aile.
Ovendites, s. f. pl. fossiles en œuf.
Ovibos, s. m. mammifère ruminant, bubale, bison musqué.
Ovièdo, s. f. plante verbénacée.
Ovivore, s. f. couleuvre d'Amérique qui vit d'œufs.
Ovoïde, s. m. poisson.
Ovovivipares, adj. 2 g. m. pl. animaux ovipares.
Ovule, s. m. testacé univalve.
Oxalis, s. m. malle.
Oxec, s. f. hyménoptère, apiaire.
Oxera, s. m. plante bignonée.
Oxyacantha, s. m. épine, épinevinette.
Oxyanthe, s. m. arbuste rubiacée.
Oxyblaphe, s. m. oxytage visqueux.
Oxybène, s. m. hyménoptère, nyssonien.
Oxycarpe, s. m. grand arbre brandonce de la Cochinchine.
Oxycéphale, s. m. poisson osseux.
Oxycère, s. m. diptère, stratiomyde.
Oxycères, s. m. plante rubiacée.
Oxycoque, s. m. acellère, airelle.
Oxylobe, s. m. arbrisseau légumineux.
Oxype, s. f. plante de la Guiane.
Oxyptère, s. m. genre de dauphins.
Oxyrhinques, s. m. pl. crustacés décapodes, macroures.
Oxysélare, s. f. plante apocinée.
Oxystome, s. m. coléoptère, petite silphale, aphon.
Oxyuridées, s. masc. terre foliée de tartre.
Oxytèle, s. m. coléoptère, brachélytre, aplatis.
Oxytropis, s. m. phaca, astragale.
Oxyure, s. m. ascaride, trichocéphale.
Oxyure, s. m. ver intestinal.
Oxène, s. f. coléoptère, carabique.
Ozmium, s. m. champignon.
Ozoliaïane, s. m. arbrisseau corymbifère de la Nouvelle-Hollande.

P.

Paca, s. m. mammifère rongeur.
Pacane ou Pacanier, s. m. noyer de la Louisiane.
Pacasson, s. m. mousonade de la sève des palmiers.
Pachère, s. f. emeraude orientale, cordon vitreux.
Pachirier, s. m. plante malvacée.
Parbydermes, s. m. pl. animaux ongulés, ne ruminant pas.
Pachygastre, s. m. diptère, sapromyze.
Pachyma, s. m. champignon.
Pachynème, s. m. plante dilléniacée.
Pachyphylle, s. f. plante orchidée du Pérou.
Pachysandre, s. f. plante euphorbiacée.
Pachystome, s. f. diptère, rhagionide.
Pachyte, s. m. coquille.
Paco-alpaque ou Alpaca, s. m. lama du Pérou.
Pacourier, s. m. arbrisseau apocinée de la Guiane.
Pacourine, s. f. plante chicoracée, pacourinopside.
Pacourinopse, s. f. plante synanthérée.
Pacquire, s. m. porc de Tabago.
Pacriole, s. m. crustacé, décapode, triangulaire.
Paden, s. m. amande amère de Perse.
Padine, s. f. varec.
Padolle, s. f. coquille halioïde.
Padola, s. f. morelle, verticillée quinquéflore.
Padri, s. m. légume du Malabar.
Padère, s. f. coléoptère, longipalpe.
Padère, s. f. plante danaïde.
Paderie, s. f. plante rubiacée.
Paderos, s. m. ajoute blanche.
Paderote, s. f. plante rhinanthe.
Paonia, s. f. ou Paonime, s. m. plante pivoine.
Pagamat, s. m. arbre visqueux des Moluques.
Pagamier, s. m. arbrisseau rubiacé de Cayenne.
Paganel, s. m. gobie.
Pagapate, s. m. aubletie, paletuvier.
Pagesie, s. f. plante pérennée.
Pagodite, s. m. substance minérale des Chinois en font des vases et des magots de la Chine; pierre de lard.
Paléolaire, s. f. plante synanthérée.
Palès, s. m. lépidoptère.
Palette à dard, s. f. agarie dange-reux; — de lépreux, s. f. spondyle.
Palmier des Indes, s. m. arbre cupritiliacée.
Palicourée, s. f. plante rubiacée.
Paliure, s. m. crustacé.
Palipan, s. m. avoiré de Cayenne.
Palisure, s. m. serpent.
Palladia, s. f. lysimachie.
Palladie, s. f. plante gentiane.
Palleuide, s. f. plante synanthérée.
Palliobranches, s. m. pl. mollusques acéphales.
Palma, s. m. dattier, *chamærops humilis*.
Palmachristi, s. m. orchis.
Palmaire, s. f. pistolet.
Palma-real, s. m. palmier de Cuba.
Palme de Christ, s. f. ricin.
Palmelle, s. f. petit palmier.
Palmier-aréquier, s. m. palmier d'Asie, tinique.
Palmipèdes, s. m. pl. oiseaux nageurs; — hydrocès et castors.
Palmi-phalangiens, s. m. pl. mercis lemniens aux des agames.
Palmite, s. m. moelle des palmiers.
Palme plumaires, s. m. pl. singes et makis.
Palmyre, s. f. aphrodite.
Palo de lora, s. m. plante vénéneuse dont les tiges servent de chandelle.
Palo de vaca, s. m. sapotiller de Caracas.
Palombe, s. f. ramier des Pyrénées.
Palombino, s. m. marbre blanc-gris-jaune.
Palomet, s. m. agarie des Landes.
Palomette, s. f. monocentre à gorge de poreau.
Palomier, s. m. bicorne.
Paloue, s. m. arbrisseau légumineux de la Guiane.
Paloudie, s. f. bivalve non bâillée.
Palpares, s. m. pl. coléoptères clavicornes.
Palpicornes, s. m. pl. coléoptères, pentamères.
Paludelle, s. f. mousse.
Palvealli, s. m. plante apocynée.
Palvène, s. f. polypier.
Pa-ma, s. m. cerfe de la Chine.
Pambe, s. m. poisson des Indes.
Pamboue, s. m. coléoptère pentamère, carnassier.
Pamier, s. m. arbre malvacé.
Pampa ou Chat-pampa, s. m. chat du Paraguay, au sud de Buenos-Ayres.
Pampelmousse, s. m. oranger à fruit de la grosseur de la tête d'un homme.
Pampélidacée, s. f. plante intalée.
Pamphilie, s. f. hyménoptère, tenthrédine.
Pamphractus, s. m. mammifère ormithorynque de Java.
Pamphuforme, adj. 2 g. qui a la forme de pampre.
Panégyre, s. m. plante lilacée de l'Amérique.
Panerine, s. f. plante amarantoïde.
Panevre, s. m. arbre de Guinée.
Pancrais, s. m. plante narcissée.
Pandaca, s. m. arbre aposée de Madagascar; bouvoron.
Pandale, s. m. crustacé, schizopode.
Pandan, s. m. plante sarmenteuse d'Amboine.
Pandore, s. f. mollusque à tentacules lamelli-branches.
Pânel, s. m. arbre de Malabar.
Pangi, s. m. arbre des Moluques.
Pangolin, s. m. mammifère édenté.
Panguine, s. f. pierre de quarz.
Panicaut, s. f. genre.
Panicum, s. m. grand arbre de Cayenne, bois de fer.
Panon, s. m. oiseau de l'Amérique méridionale, à poitrine rouge.
Panope, s. m. oiseau alcédonide.
—, s. f. coquille bivalve.
Panops, s. m. diptère vésiculeux.
Panorpates, s. m. pl. névroptères; panorpa.
Panorpe, s. f. névroptère, mouche-scorpion.
Panphalée, s. f. plante synanthérée.
Panthachates, s. f. pl. agates onu-

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

cheles comme la peau de la panthère.
Panthéra *ou* Évanto, s. f. agate jaspée *ou* brechée.
Panthère, s. f. quadrupède du genre des chats.
Panteptères, s. m. pl. poissons apodes ossaux.
Panzère, s. f. plante *linéaire*, épern.
Paon bleu, s. m. labre.
— d'Inde, s. m. poisson bandoulière.
— de jour, s. m. lépidoptère; vanesse.
— de mer, s. m. spare, labre, coryphène, chétodon.
— marin, s. m. oiseau royal, ver marin.
Paparian, s. m. arbre d'Amboine.
Papaveracées, s. f. pl. plantes à calice diphylle et caduc.
Papayer, s. m. arbre caméariiacé des Indes.
Paphie, s. f. vénus et muctre.
Papia, s. f. ovula.
Papillonides, s. f. pl. lépidoptères, papillons, hesperies.
Pappophore, s. m. plante graminée.
Papulacre, s. f. trianthème.
Papyrier, s. m. plante urticée, mûrier à papier.
Papyrus, s. m. souchet.
Paquerette, s. f. plante corymbifère, à fleurs composées.
Paracorolle, s. f. intérieur de la corolle.
Paractène, s. m. graminée de la Nouvelle-Hollande, panic.
Paradicier, s. m. oiseau de paradis.
Paradoxite, s. m. fossile des schistes; trilobite.
Paræonium, s. m. écume marine et consolide.
Paragne, s. m. diptère, syrphie.
Paralea, s. m. arbre chénacé de la Guiane.
Paralepale, s. m. poisson voisin des sphyrènes.
Paramée, s. f. ver polype amorphe.
Paramandra, s. m. fossile.
Parandre, s. m. colcopière, platysome.
Parapar, s. m. graine légumineuse d'Amérique.
Parapara, s. f. herbe vénéneuse d'Amérique.
Parapétalifère, s. m. dioscas.
Paraphyses, s. f. pl. poils fistuleux, cloisonnés.
Parasite, s. m. insecte aptère, pédicule.
—, s. m. milan.
Parasol, s. m. agaric.
Parastades, s. m. pl. filaments stériles.
Parastamines, s. m. pl. étamines avortées.
Parastyles, s. m. pl. pistils avortés.
Pardalote, s. m. oiseau sylvain, agitale.
Pardanthe, s. m. morée de la Chine, belamcanda.
Pardision, s. m. plante radiée.
Pareire, s. f. plante ménispermée.
Parement bleu, s. m. oiseau du Japon.
Parétivier, *voyez* Paléturier.
Parfum d'août, s. m. petite poire hâtive.
Pargasite, s. m. vert grisâtre.
Parginie, s. f. oiseau du Japon.
Pargueau, s. m. petite carpe.
Pariane, s. f. plante graminée, à la Guiane.
Pariétaire, s. f. plante urticée.
Parili, s. m. arbre du Malabar, médicinal.
Parilie, s. f. oxyanthe.
Parinari, s. m. plante rosacée.
Paris, s. f. parisette.
Parisette, s. f. plante asparagoïde.
Parivé, s. m. arbre légumineux, à la Guiane.
Parkinson, s. m. oiseau de la Nouvelle-Hollande, faisan de montagne.
Parkinsone, s. m. arbre légumineux, sigaline.
Parmacelle, s. f. mollusque.
Parmacole, s. m. soutelle.
Parmelie, s. f. ellébore fétide.
Parmelie, s. f. lichen.
Parnophore, s. f. mollusque conchyliifère.
Parnassia, s. f. parnassie des marais.
Parnassie, s. f. plante capparidée.
Parnidès, s. m. coléoptère.
Parnopès, s. m. hyménoptère, chryside.
Paronée, s. f. plante athérospermée.
Paronique, s. f. plante de la pentandrie monogynie.
Paronychie, s. f. plante illécibre.
Paronychies, s. f. pl. plantes paronychies.
Paropside, s. m. coléoptère, chrysoméline.
Parupsie, s. m. arbrisseau de Madagascar.
Parot, s. m. labre.
Parote, s. f. aucerine du Mexique.
Parrang, s. m. palmier calappas.
Parsonie, s. f. salicaire de la Jamaïque.
Parthenium, s. m. plante synanthérée.
Parthenope, s. m. crustacé décapode, triangulaire.
Pasan, s. m. antilope à cornes droites.
Pascalie, s. f. plante corymbifère, au Chili.
Pascau, s. m. vigne à grain rond, presque vert.
Pasimaque, s. m. insecte scarite.
Pasiphæe, s. f. alphée sivado.
Pasite, s. m. hyménoptère, apiaire.
Paspale, s. m. plante graminée.
Passara, s. f. plante.
Passale, s. m. coléoptère lucanide.
Passe-fleur, s. m. lychnide dioïque, pulsatille.
Passerage, s. f. plante crucifère.
Passereau, s. m. oiseau sylvain.
Passerose, s. f. alcée rose. — rose-parisienne, s. f. agrostème des jardins. — satin, s. m. lunaire annuelle.
Passerine, s. f. oiseau sylvain, chanteur.
Passerine, s. f. plante daphnoïde.
Passe-velours, s. m. plante amarantholde.
Pastel, s. f. plante crucifère.
Pastenague, s. f. poisson plagiostome.
Pasythée, s. f. polypier cellulaire.
Patabée, s. f. plante rubiacée.
Patagone, s. f. plante nyctaginée.
Patagonule, s. f. arbrisseau de l'Amérique méridionale.
Patagua, s. m. arbre de la monadelphie.
Pataoua, s. m. palmier de Cayenne.
Patas, s. m. guenon.
Patate à durand, s. f. liseron pied de chèvre.
Patellaire, s. f. champignon.
Patelle, s. f. malacozoaire.
Patersonne, s. f. plante iridée.
Patersonie, s. f. crustolc.
Patira, s. m. pécari.
Patriale, s. f. rianie.
Patrocle, s. m. coquille libre.
Pattai, s. m. acacie.
Pattara, s. m. ciste.
Pâturin, s. m. plante graminée.
Paturon blanc, s. m. agaric.
Paulette, s. f. baubinie.
Paulitie, s. f. hyperesthène.
Paulinie, s. f. plante saponcacée.
Paussides, s. m. pl. coléoptères, tétramères.
Paussus, s. m. coléoptère, pausside.
Pavane, s. m. bois de cannelle.
Pavette, s. f. ixore.
Pavie, s. f. plante accrinée.
Pavon, s. m. plante malvacée.
Pavonazzo, s. m. marbre lamellaire.
Pavone, s. f. madrépore.
Pavone, s. f. plante malvacée.
Pavonites, s. f. pl. fossiles.
Payou, s. m. hordaire.
Payrole, s. m. arbrisseau ligneux.
Paxylomme, s. m. hyménoptère.
Pazolites, s. m. pl. géodes.
Peautides, s. f. pl. pierres gemmes, gemonides.
Peau de chagrin, s. f. cône. — de chat, s. f. porcelaine. — de civette, s. f. cône. — de lion, s. m. rocher. — de myrille, s. f. pezize. — de serpent, s. f. cône. — de tigre, s. f. porcelaine.
Peaux douces, s. f. pl. agaries.
Pécari, s. m. mammifère pachyderme.
Pêcheur marin, s. m. lophie baudroie.
Pêcheur du Sénégal, s. m. oiseau à plumage varié.
Pêcherin, s. m. fruit d'une espèce de laurier.
Pecten Veneris, s. m. cerfeuil sauvage.
Pectinaire, s. f. annelide.
Pectine, s. f. fruit de Ceilan.
Pectinibranches, s. m. pl. mollusques adelobranches.
Pectinier, s. m. animal des peignes.
Pectinites, s. f. pl. peignes fossiles.
Pectis, s. m. plante corymbifère.
Pectophyte, s. m. plante ombellifère.
Pédalinées, s. f. pl. plantes verbenacées.
Pédalion, s. m. plante pédalinée.
Pédane, s. f. onoporde acanthin.
Pédètes, s. m. pl. mammifères rongeurs.
Pédicellaire, s. m. polypes ou, petit arbre de la Cochinchine.
Pédicellés, s. m. pl. échinodermes.
Pédicellie, s. m. arbre rhamnoïde.
Pédiculaire, s. f. plante rhinanthoïde.
Pédiculidées, s. f. pl. insectes parasites, poux.
Pédilanthe, s. m. emphorbe euphorbiacée.
Pédimanes, s. m. pl. mammifères boursons.
Pédine, s. m. coléoptère, mélasome.
Pédionomes, s. m. pl. oiseaux échassiers, dididactyles, outardes.
Pédipalpes, s. m. pl. arachnides pulmonaires.
Pédiveau, s. m. plante aroïde.
Pee, s. f. plante de Malabar.
Pégase, s. poisson cartilagineux.
Pegmatite, s. f. roche granitique.
Pego, s. m. oiseau sylvain, chanteur.
Pégolattie, s. f. plante synanthérée.
Peigne, s. m. coquille bivalve régulière.
Peintade, s. f. oiseau gallinacé, nudipède.
Pékea, s. m. rhizobole, cariocar.
Pélagie, s. f. méduse diancée.
Pélagiens, s. m. pl. oiseaux nageurs, téléopodes, poissons, coquilles, au fond des mers.
Pélagust, s. f. nautile.
Pélamide, s. m. centronote indigo, jeune thon, serpent.
Pélargone, s. f. plante géranoïde.
Pélécanoïdes, s. m. pl. puffins.
Pélécine, s. f. hyménoptère, papivore.
Pélécine, s. f. plante légumineuse, rutéline.
Pélécotome, s. m. coléoptère, mordelone.
Pelerine, s. f. peigne.
Pelexie, s. f. néottie.
Pélican, s. m. oiseau nageur, syndactyle.
Pélice, s. f. couleuvre.
Pelinsanthe, s. m. plante ophiopogoï, slateric, duggée.
Pella, s. f. fruit de Ceilan.
Pelmatodes, s. m. pl. oiseaux sylvains, anysodactyles.
Pélogour, s. m. hémiptère, hydrocorise.
Pelopée, s. m. hyménoptère, spécigone.
Pélore, s. m. nautile, s. f. plante linaire.
Peloride, s. f. cassa.
Peloris, s. m. huître.
Pelonation, s. m. petite huître.
Pelta, s. f. capsule, lichen.
Peltaire, s. f. plante crucifère.
Peltastes, s. f. pl. hyménoptères, ichneumonides.
Peltatées, s. f. pl. plantes équisetacées.
Peltide, s. m. pl. géodes.
Peltides, s. f. pl. pierres gemmes, gemonides.
Peau de chagrin, s. f. cône. — de chat, s. f. porcelaine. — de civette, s. f. cône. — de lion, s. m. rocher. — de myrille, s. f. pezize. — de serpent, s. f. cône. — de tigre, s. f. porcelaine.
Peltigère, s. m. lichen, peltidée, néphrome, adorion, dermatodes.
Peltis, s. m. insecte coléoptère.
Peltoïdes, s. m. pl. coléoptères clavicornes.
Peltophore, s. m. manisure queue de rat.
Pelure d'oignon, s. f. petit agaric.
Pelvi-trochantérien, ne, adj. du bassin et du trochanter.
Pelyosanthe, s. m. plante de l'Inde, de l'hexandrie.
Pemina, s. f. obier du Canada.
Pemphis, s. m. arbrisseau salicaire.
Pempher-don, s. m. hyménoptère, crabonite.
Pendaline, s. f. mesange.
Pendoline, s. f. mousse.
Penma, s. m. plante éparéidée.
Penne, s. m. crustacé décapode, salicoque.
Pénéroplie, s. m. coquille, de Livourne.
Penicilliforme, adj. en pinceau.
Penicillion, s. m. anaudre.
Pennache de mer, s. f. pennatule.
Pennantie, s. f. plante de la mer du Sud.
Penna pavonis, s. f. coquillage bivalve fossile.
Pennatifide, adj. 2 g. (feuilles) à nervures pennées.
Pennatilobé, ée, adj. (feuilles) à nervures pennées, lobes inciscs.
Pennatiparti, ie, adj. (feuilles) à nervures pennées, lobes divisés, parenchyme non interrompu.
Pennatiséqué, e, adj. (feuilles) à nervures pennées, parenchyme interrompu.
Pennatulaires, s. m. pl. animaux radiaires, pennatules.
Pennatule, s. f. zoophyte.
Pennicule, s. f. graminée paric, râcle.
Pentachondre, s. m. épeori.
Pentacrinites, s. f. pl. encrines fossiles à cinq rayons.
Pentadactyle, adj. 2 g. (animaux) à cinq doigts à chaque pieds. s. m. polynème.
Pentadactylon, s. m. parsonnie et linkie.
Pentagonium, s. m. campanule, capsule, pentagone prismatocarpe.
Pentagyne, adj. 2 g. plante ou fleur à cinq pistils.
Pentalobe, s. m. vangulier.
Pentamère, s. m. coquille pour placer deux fossiles, inéquivalves.
Pentamères, s. m. pl. coléoptères à tarses, de cinq articles.
Pentanéris, s. f. plante graminée.
Pentanème, s. f. plante hérissée de longs poils, synanthérée.
Pentapète, s. m. plante doubey, valkuffe.
Pentaphylle, s. f. plante.
Pentaphylloïdes, s. m. pl. potentilles.
Pentaphyllon, s. m. plante à cinq feuilles sur le pétiole.
Pentopogon, s. m. aristide.
Pentarraphis, s. f. plante graminée, du Mexique.
Pentatome, s. m. hémiptère, fengilabre.
Pentaurea, s. f. mine de fer magnétique.
Penthevie, s. f. insecte tipulaire.
Penthore, s. f. plante herbacée des marais de l'Amérique sept.
Pentocoun, s. m. plante de l'Amérique septentrionale.
Pentstemon, s. m. plante bignoniée.
Pentile, s. f. immortelle flabelliforme.
Pépaios, s. m. végétal d'Amérique.
Peperin, s. m. tuf volcanique.
Peperite, s. f. tuf volcanique, rouge.
Peperomie, s. f. plante de la diandrie.
Péplide, s. m. plante rampante, calycanthème.
Péplidie, s. f. plante entre les gyroïdes et les bidentées.
Peplis, Péplion *ou* Peplium, s. m. pourpier sauvage.
Pépios, s. m. tithymale, euphorbe.
Pepsis, s. m. hyménoptère, sphex.
Pera, s. m. plante de la dioécie, arbre perulia.
Peragu, s. m. plante pyrénacée.
Péralée, s. m. plante légumineuse.
Péramu, s. f. gatilier de la Guiane.
Péramèle, s. m. quadrupède carnassier, marsupial.
Peramide, s. m. plante synanthérée.
Perche-bois *ou* oreille, coléoptères, trilleurs, pitimes, malacis, tilles, lampyres.
Perce-bosse, s. m. hyménoptère.
Perce-feuille, s. f. buplèvre, populage *ou* faux.
Percnoptère, s. m. vautour.
Percnomasses, s. f. plante.
— marguilles, s. f. nom vulgaire.
— oreilles, s. m. coléoptère, forficule. — pot, s. f. cloche. — pot, s. f. cloche, s. f. lichenoïde.
Percolette, s. f. insecte.
Percnoptère, vautour.
Perdicie, s. f. plante corymbifère.
Perdicines, s. f. pl. pierres perdrix.
Perdrix, s. f. bacchis, tanne.
Perdrier, s. m. arbre à aigrettes.
Perdrole, s. f. perdicie.
Pergalaire, s. f. plante.
Pergalavre, s. f. plante.
Péribole, s. f. porcelaine.
Péricalles, s. m. pl. vaisseaux, animalcules.
Péricarmanon *ou* Periphragmon, m. chèvrefeuille à fleurs de lait, s. m. agaric.
Péricarpe, s. f. champignon.
Péricline, s. m. champignon.
Péridiolithe, s. f. champignon.
Péridion, s. m. champignon.
Péridonius *ou* Peridus, s. m. fauve, fer sulfuré.
Péridot, s. m. pierre verte, verbolive.
Péridot du Brésil, tourmaline.
Péridot oriental, s. m. corindon.
Périgone, s. m. réunion de la corolle.
Périgynique, adj. 2 g. (étamines) la corolle.
Périlèce *ou* Périlese, s. m. hyménoptère.
Périlampe, s. m. hyménoptère, velouté.
Périleucos, s. m. agate à blanche et brune.
Pérille, s. f. plante de la didynamie.
Périlomie, s. f. plante labiée.
Périnéo-utérien, ne, adj. du vagin.
Périnéphélie, s. m. champignon.
Périnéphrion, s. m. champignon.
Périodontie, s. m. insecte.
Périophtalmie, s. m. insecte.
Périplaca, s. f. plante.
Périploque, s. f. plante.
Périsidion, s. m. insecte.
Périsperme, s. m. substance qui a l'apparence de l'albumen, en filons et en herbe autour de l'embryon.
Périsporion, s. m. champignon.
Péristéréon, *ou* Peristeria, s. f. plante orchidée.
Péristomium, s. m. mousse.
Péritrope, adj. 2 g. (étamines) de l'axe du fruit ou autour.
Perle, s. f. névroptère, phrygane.
Perlides, s. f. pl. névroptères, perles, semblides.
Perlon, s. m. squale.
Perlostenon, s. m. squale.
Pérodactylien, adj. (mammifères) fléchisseur.
Péroïos, s. m. bicorne à la Hollande.
Péronée, s. f. mollusque très-long.
Péronéo-malléolaire, adj. 2 g. (muscle) et de la malléole.
Péronéo-phalangien, ne, adj. fléchisseur du gros orteil.
Péronéo-sous-phalangien, ne, adj. musculeux long fléchisseur du gros orteil.
Péronéo-sous-tarsien, ne, adj. long péronier.
Péronéo-sous-tarsien, ne, adj. court extenseur.
Péroneo-sus-phalangien, ne, adj. musculeux extenseur commun des orteils.
Péronéo-sus-phalangien, ne, adj. tenseur propre du gros orteil.
Péronéo-tibial, ne, adj. de et du tibia.
Péronéotibio-phalangien, ne, adj. long extenseur commun.
Peronie, s. f. balaire.
Pérotis, s. f. plante graminée.
Perotriche, s. f. plante.
Perousse, s. m. merle.
Phanérogame, adj. 2 g. (plantes), à organes sexuels apparents.
Phantia, s. m. arbre de Ceilan.
Phaque, s. m. plante légumineuse.
Pharame, s. m. nautile.
Pharaone, s. f. coquille sabot, bouton de camisole.
Phare, s. m. *ou* Pharelle, s. f. plante graminée.
Pharelle, s. f. plante graminée.
Pharier, s. m. panier.
Pharmac, s. m. arbre d'Amboine.
Pharmacite, s. f. bois fossile bitumineux.
Pharmacolithe, s. f. pierre de poisson, chaux arseniatée.
Pharnace, s. m. plante caryophyllée.
Phascochœre, s. m. mammifère pachydenne.
Phascolarctos, s. m. marsupial, quadrupède de la Nouvelle-Hollande.
Phascolome, s. m. mammifère marsupial, rat à poche.
Phaséole, s. f. espèce de haricot.
Phaséoloïdes, s. m. pl. glycines.
Phasianelle, s. f. bulime.
Phasie, s. f. diptère, muscide.
Phasme, s. m. orthoptère, spectre.
Phasque, s. plante cryptogame.
Phatagin, s. m. pangolin à longue queue.
Phatibu, s. m. citronnier chirocarpe *ou* digité.
Phé, s. m. rongeur de Sibérie.
Phébalie, s. f. plante rutacée.
Phellandre, s. m. plante ombellifère.
Phellodrys, s. m. chêne-liège.
Phelypée, s. f. plante orobanchoïde.
Phène, s. f. oiseau sccipitre; gypaète.
Phengite, s. m. pierre translucide.
Phénicites, s. m. pl. pierres judaïques, pointes d'oursins pétrifiées.
Phénicoptère *ou* Flammant, s. m. échassier, paludicole.
Phérusse, s. f. amphitrite plumeuse, pennaire.
Phérusse, s. f. flustre.
Philalithe, s. f. concrétion pierreuse, en bouteille ou fiole.
Philbalure, s. f. oiseau sylvain, péricalle.
Philémère *ou* Philander, s. m. didelphe.
Philanie, s. m. hyménoptère, crabonite.
Philanthères, s. m. pl. hyménoptères, crabonites.
Philarème, s. m. hyménoptère, mellifère, apiaire.
Philésie, s. f. arbuste asparagoïde.
Philoure, s. m. pentamère, scarabéide.
Philtin, s. m. volute olla.
Phillothe, s. m. libellule, éleonore.
Philonotis, s. m. renoncule.
Philascie, s. f. cloporte.
Philostemon, s. m. arbuste radicant.
Philothèque, s. m. ericacème de la Nouvelle-Hollande.
Philoxère, s. m. plante amarantacée.
Philydre, s. m. plante herbacée de la Cochinchine.
Phitolithe, s. f. pierre à forme ou empreinte de végétal.
Phlébia, s. m. champignon.
Phlebocarye, s. f. plante hæmodoracée.
Phlebolithis, s. f. plante mimusope.
Phlœotribe, s. m. coléoptère, scolitaire.
Phlomide, s. f. plante labiée.
Phlomoïdes, s. m. pl. phlomis.
Phlox, s. m. plante polemoniacée.
Phlyctis, s. m. tilve et varec.
Phlœbère, s. m. arbrisseau myrsinoïde.
Phocacées, s. f. pl. phoques.
Pholadaires, s. m. pl. conchyliifères crassipèdes, pholades, gastrochènes.
Pholade, s. f. coquille multivalve.
Pholadidry, s. m. animal des pholades.
Pholadite, s. f. pholade fossile.
Pholens, s. m. arachnide, pulmonaire, inequilatère.
Phalidie, s. f. arbrisseau myoporiné.
Pholidote, s. m. pangolin.
Phonème, s. m. matière.
Phonolithe, s. f. pierre compacte, verdâtre.
Phoque, s. m. mammifère amphibie.
Phorasis, s. m. varec.
Phorcynie, s. f. méduse.
Phore, s. m. diptère muscide.
Phorinie, s. f. champignon.
Phorimon, s. m. sulfure de fer.
Phormion, s. m. lin de la Nouvelle-Zélande.
Phosphilite, s. f. coquille fossile.
Phoras, s. m. rocher chardon.
Phoxel, s. m. figuier de Pharaon.
Photophyges *ou* Lucifuges, s. m. pl. ténébrions molosomes.
Phoxichile, s. m. arachnide pycnogonide.
Phronime, s. fem. crustacé amphipode.
Phrygane, s. f. névroptère
Phryganelle, s. f. varec.
Phrygie, s. f. ventenare.
Phryma, s. m. plante labiée.
Phryne, s. m. arachnide pédipalpe.
Phthirie, s. f. diptère bombylier.
Phu, s. m. valérine.
Phucagroste, s. f. plante de la dioécie.
Phycis, s. m. blennie.
—, s. m. lépidoptère nocturne.
Phycomyrsinacées, s. f. pl. plantes à fleurs composées.
Phyllactis, s. f. valériane du Pérou.
Phyllade, s. m. roche primitive.
Phyllanthe, s. f. plante euphorbiacée.
Phyllanve, s. m. arbrisseau de la monœcie.
Phyllépide, s. m. plante amarantholde.
—, s. f. mollusque.
Phyllidoce, s. f. néréide.
Phyllie, s. f. orthoptère spectre.
Phylline, s. f. sanguine autobdelle.
Phylliroé, s. masc. mollusque ptéropode.
Phyllis, s. f. arbuste rubiacé.
Phyllithe, s. f. feuille pétrifiée.
Phyllodion, s. m. sainfoin.
Phyllolithe, s. f. chaux carbonatée, cristallisée.
Phyllome, s. m. aloès bordé, dragonier marginé.
Phyllonome, s. m. plante rhamnée.
Phyllopes, s. m. pl. crustacés branchiopodes.
Phyllopodes, s. m. plur. crustacés branchiopodes.
Phyllosome, s. m. crustacé stomapode.
Phyllostome, subst. m. mammifère chéiroptère.
Phyllure, s. m. gecko.
Phymate, s. f. hémiptère membraneux.
Physa, s. m. plante caryophyllée.
Physale, s. m. mammifère cetacé.
Physalie, s. f. ver radiaire.
Physalis, s. m. solanée.
Physaloïdes, subst. m. pl. physalis sommifères.
Physape, s. m. thrips.
Physapodes ou Vesitarses, s. m. pl. thrips, physapus.
Physare, s. f. trichie, moisissure.
Physcie, s. f. lichen.
Physée, s. f. bulle.
Physique, s. f. plante dans la décandrie.
Physitère, s. m. cachalot à nageoire dorsale.
Physidrum, s. m. production marine, végétale, ou vessie.
Physocur, s. m. prodaction marine ou vessie.
Physotrite, s. m. production marine ou vessie.
Phytadelges *ou* Plantiuges, s. m. pl. insectes hémiptères.
Phytibranches, s. f. plur. crustacés isopodes.
Phytoconis, s. m. hysse pulvérulent.
Phytolaque, s. f. plante atriplicée.
Phytomorphite, s. f. pierre représentant des plantes.
Phytotome, s. m. oiseau sylvain granivore.
Phytotypolithe, s. m. plante empreinte sur des pierres.
Piabuque, s. m. poisson holobranche.
Pianhau, subst. m. oiseau sylvain baccivore.
Pic, s. m. oiseau sylvain macroglosse.
Picacureba, s. m. tourterelle du Brésil.
Picard, s. m. spare.
Picchion, s. m. grimpereau.
Picéa, s. m. sapin.
Pichurine, s. f. fruit de laurier imparfaitement connu.
Picicili, s. m. oiseau du Brésil.
Picinna, s. f. monadelphie du Malabar.
Picoides, s. m. pl. pics trydactyles.
Picramnie, subst. m. arbuste de la dioecie.
Picridie, s. f. plante chicoracée.
Picridion, s. m. laiteron.
Picrie, s. f. plante herbacée.
Picris, s. m. pissenlit, dindent.
Picrite, s. m. pierre amère, chaux carbonatée magnésifère.
Picrolithe, s. fem. magnésie carbonatée.
Pica, s. m. valérine.
Picrosperma, s. m. chaux carbonatée magnésifère.
Pictétia, s. m. plante légumineuse.
Pictite, s. m. titane silicéo calcaire.
Picumne ou Pic-grimpereau, s. m. grimpereau.
Picumnina, s. fem. tourterelle du Brésil.
Picuipia, subst. m. pigeon du Paraguay.
Pied-bots, s. m. pl. agarics.
Piéride, s. f. lépidoptère papilionide.
Piézates, s. f. pl. hyménoptères.
Pigamon, s. m. plante renonculacée.
Pika, s. m. mammifère rongeur.
Pilesoire, s. m. arbrisseau myrtoïde.
Pilcole, s. f. feuille extérieure du germe.
Pilimixtion, s. f. excrétion urinaire capilliforme.
Pillurion, s. m. collurion.
Pilobole, s. m. champignon.
Pilocarpe, s. m. arbre de pentandrie.
Pilorie, s. m. mousse.
Pilulaire, s. f. scorabée, fougère.
Pilulaire, s. f. cryptogame.
Pilume, s. m. crustacé décapode.
Pimelot, s. m. oiseau de la mer du Sud.
Pimberah, s. m. bos devin.
Pimélée, s. f. thymélée.
Pimélopière, s. m. poisson thoracique.
Pimélaires, s. f. pl. coléoptère mélasome.
Pimelie, s. f. coléoptère mélasome.
Pimelithe, s. f. substance terreuse verte.
Pimicode, s. f. silure.
Piment, s. m. plante solanée.
Pimple, s. f. ichneumon.
Pimplin *ou* Pimplim, s. m. poivre du Bengale.
Pinanga, s. m. palmier.
Pinaster, s. m. pin.
Pinau jaunâtre, jaune, moyen, plat, rouge, trois couleurs, s. m. hotot.
Pinckneya, s. m. arbuste rubacé.
Pine-absan, subst. m. arbre d'Amérique.
Pinède, s. m. arbrisseau exotique de l'asonat.
Pinguin, s. m. oiseau aptère.
Pingrée, s. f. plante synanthérée.
Panicole, s. m. hyménoptère tenthredine.
Pinipinichi, s. m. arbre des Indes.
Pinite, s. f. minérale.
Pinnipèdes, s. m. pl. mammifères cohasseurs carnassiers.
Pinnipèdes, s. m. pl. mammifères amphibies.
Pinnoges, s. m. pl. quadrupèdes rongeurs, palmés, molaires, dentés.
Pinnothère, s. m. tanaïs univalve, mollusque rondelet fossile.
Planorbes, s. masc. animal des planorbes.
Pinnoxpirite, s. f. coquille univalve, fossile.
Pinnularie, s. f. pl. plantes bacillaires.
Pinsson, s. m. plantagine.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Plantaires, s. m. pl. didelphes, phalangers.
Plantigrades, s. m. pl. mammifères carnassiers, ours, ratons, coatis, blaireaux, gloutons, kinkajous.
Plantisuges ou Phytadelges, s. m. pl. hémiptères aleyrodes, cochenilles, pucerons, kermès, psylles.
Planorbe, s. fém. coquille spirale, fossile.
Platycamier, s. m. plante cbénacée.
Platon, s. m. musaraigne.
Plasma, s. m. pierre siliceuse verte.
Plaso, s. m. arbre de l'Inde.
Platane, s. m. plante amentacée.
—, s. m. cyprin.
Platanthère, s. fém. orchis double-feuille.
Plateau bleu, s. m. ou Turquoise, s. f. agaric bleu.
— de Sainte-Lucie, s. masc. agaric violet.
— farineux, s. m. agaric grisâtre.
— gris, s. m. agaric gris-roux.
— violet, s. m. agaric violet.
Plateaux queue torse, s. m. pl. agarics à pédicule recourbé.
Platostoma, s. m. plante labiée.
Plature, s. m. reptile ophidien.
Platycarpe, s. m. bigone de l'Orénoque, de la pentandrie.
Platycéphale, s. m. ephodite.
Platycère, s. m. coléoptère, lamellicorne.
Platylobe, s. m. plante légumineuse.
Platyne, s. m. coléoptère.
Platynote, s. m. coléoptère, hétéromère.
Platyonique, s. m. crustace décapode, nageur.
Platype, s. m. coléoptère, solitaire.
Platypeze, s. m. diptère, dolichopode.
Platyphylle, s. m. algue.
Platypodes, s. m. pl. oiseaux à pieds aplatis.
Platyprosopes, s. m. pl. coléoptère, xylophage et platysome.
Platyptéris, s. m. plante corymbifère.
Platyrapho, s. masc. plante synanthérée.
Platyrhynchus, s. m. ossement fossile de poisson, en bec de canard.
Platychinque, s. m. oiseau sylvain, myiothère, moucherolle.
Platyrostre, s. m. poisson chondoptérygien.
Platyrhinins, s. m. pl. singes d'Amérique.
Platyscèle, s. m. coléoptère, hétéromère.
Platysome, s. m. coléoptère.
Platysome, s. m. escarbot à corps déprimé.
Platysomes, s. m. pl. coléoptères, tétramères.
Platyste, s. m. asprède.
Platyure, s. f. diptère, asindale.
Platyzome, s. f. fougère de la Nouvelle-Hollande.
Plaze, s. m. arbrisseau du Pérou, labiatiflore.
Plécopodes, s. m. plur. goltie, gobiode.
Plecoptères, s. m. pl. poissons cycloptères et lepadogastères.
Plécoste, s. m. poisson loricaire.
Plectostome, s. masc. genre à trois écorces.
Plectotis, s. m. oreillard.
Plectranopie, s. m. arbuste de Madagascar, apocin.
Plectognathes, s. m. pl. poissons voisins des tétrobranches.
Plectorhynque, s. m. poisson acanthoptérygien.
Plectranthe, s. m. plante labiée, germaine.
Plectrone, s. m. arbre du cap de Bonne-Espérance, rhamnoïde.
Plectronite ou Plectorite, s. f. dents de poissons pétrifiés.
Plectropome, s. m. balian.
Plée, s. f. plante jonciode.
Plégorhize, s. f. arbrisseau de l'ennéandrie.
Plénirostres, s. m. pl. oiseaux à bec entier.
Plicopelle, s. m. fougère du Mexique.
Pleschanka, s. m. gobe-mouche.
Plesie, s. f. hyménoptère.
Plesiops, s. m. pl. chromis à tête comprimée.
Plestie, s. f. cyprin bordelière.
Pleumobranches, s. m. pl. limace, limacelle, parmacelle, chidie, vérenicelle.
Pleurandre, s. m. millepertuis de la Nouvelle-Hollande.
Pleurobranche, s. m. mollusque nu.
Pleurocyste, s. m. ursin en cœur.
Pleurogonis, s. f. plante pyrulaire, banksiée.
Pleurolobe, s. m. sainfoin.
Pleuronecte, s. m. poisson thoracique.
Pleurope, s. m. agaric.
Pleurothallis, s. m. plante orchidée.
Pleurotome, s. m. testacé, rocher.
Pleurotomier, s. m. animal du pleurotome.
Plexaure, s. f. gorgone.
Plicatule, s. f. coquille bivalve.
Plicipennes, s. m. pl. insectes névroptères.
Plicostome, s. m. poisson cuirassier.
Plie, s. f. pleuronecte.
Pline, s. m. arbre d'Amérique, à fruits.
Ploas, s. m. diptère, bombylier.
Plocame, s. f. plante rubiacée.
Plocamie, s. f. algue.
Plocamier, s. m. plante rubiacée.
Ployamion, s. m. algue.
Ploière, s. f. hémiptère, andicolle.
Plombaginées, s. f. pl. plantes, arbustes.
Plongeon, s. m. oiseau aquatique.
Plotia, s. f. plante.
Plotose, s. m. poisson oplophore.
Pinchée, s. f. plante synanthérée.
Pluie d'Argent, s. f. coquille, cône.
Pluie d'Or, s. f. cône du Japon.
Plui-Plui, s. m. pic-vert.
Plukenetia, s. m. arbrisseau euphorbiacé.
Plumicolles, s. m. pl. oiseaux à cou couvert de plumes.
Plumipèdes, s. m. pl. gallinacés, tétras, lagopède, ganga, hétéroclite.
Plumulaire, s. f. sertulaire.
Pluvain, s. m. oiseau échassier, agialite.
Plavier, s. m. oiseau, agialite.
Pneumonanthe, s. f. gentiane.
Pneumonures, s. m. pl. crustacés, caligo, binode, ozole.
Poa, s. m. graminée, inconnue des anciens.
Pocillopore, s. f. madrépore.
Pocotcan, s. m. abeille des Philippines.
Podagre, s. f. coquille, ptérocère.
Podalyre, s. m. papillon flambé.
Podalyrie, s. f. sophore, cotulaire.
Podarge, s. m. oiseau sylvain, chodilon.
Podaxis, s. m. vesse-loup usuel.
Podiceps, s. m. grèbe.
Podicipèdes, s. m. pl. oiseaux dont les pieds sont près du podex.
Podie, s. f. hyménoptère, sphégine.
Podisome, s. f. unandre, épiphyte.
Podocarpe, s. m. plante voisine de l'if.
Podocère, s. m. crustacé, isopode.
Podocome, s. f. vergerolle.
Podoclimères, s. m. pl. aptères.
Podogyne, adj. m. muni à sa base.
Podolepe, s. f. plante de la synanthésie, verninie.
Podolobion, s. m. pultenée à feuilles d'ilex.
Podonérèide, s. f. nercide, ponctuée, cornuelée.
Podophthalme, s. m. crustacé, décapode, nageur.
Podophthalmes, s. m. pl. crustacés malacostracés.
Podophylle, s. m. plante renonculacée.
Podopside, s. f. coquille inéquivalve.
Podoptère, s. m. plante polygonée.
Podorie, s. f. plante capparidée.
Podosème, s. m. graminée, stipe.
Podosomates, s. m. pl. céphalotomes, picnogonides.
Podosperme, s. m. filet du placenta, cordon ombilical.
Podosperme, s. m. plante de la Nouvelle-Hollande, voisine des scorsonères.
Podostome, s. m. mollusque, procotole, protée, roux.
Podothèque, s. f. plante synanthérée.
Podure, s. f. podurelle.
Podurelles, s. f. pl. insectes thysanoures, podure et smynture.
Poecile, s. m. coléoptère.
Poécilie, s. f. poisson.
Pœcilopes, s. m. pl. crustacés, branchiopodes.
Pœkilioptère, s. m. hémiptère, flate.
Pogonate, s. m. poisson abdominal, voisin des silures.
Pogonathère, s. m. canamelle, pérote.
Pogonias, s. m. poisson thoracique, le fasce.
Pogone, s. f. plante orchidée, campanulée, andreusie.
Pogonocère, s. m. coléoptère dendroïde.
Pogonophore, s. m. coléoptère, pentamère, carabique.
Pogostémon, s. m. arbuste labié, voisin des hyssopes.
Polélie, s. f. mnie.
Poil de Nacre, s. m. byssus.
Poinciana, s. m. plante légumineuse.
Poinciliade, Fleur du Paon, Fleur de Paradis, arbrisseau légumineux.
Poirétie, s. f. honstone, springel, crotalaire, sainfoin, glycine, tunpinie.
Pois Amer, s. m. dolic, haricot Gros-Jean.
Pois Catiang, s. m. graine de dolic.
Pois Chouerres, s. m. pl. dolic cnaiforme.
Poitiée, s. f. arbrisseau légumineux.
Polatouche, s. m. mammifère rongeur clavicule.
Polecat, s. m. mouffette.
Polemonium, s. masc. valériane grecque.
Poliacanthe, s. f. chardon.
Polidonte, s. m. hélice.
Polifolia, s. m. andromède.
Polinice, s. m. nérite, natice.
Polion, s. m. baiet, germandrée.
Polison, s. m. herbe vivace du Chili, krapfia.
Poliste, s. m. hyménoptère, guêpiaire.
Pollinn ou Polion, s. m. germandrée.
Polixène ou Polyxène, s. m. coquille, fossile.
Polophilus, s. m. conconi.
Pollack, s. m. pl. mammifères, quadrumanes, marsupiaux, ayeaye.
Polliche, s. f. plante de la monandrie, nchère.
Pollicipe, s. m. cirripède.
Pollicipédite, s. f. balanite, pouce-pied, anatifère.
Pollie, s. f. plante du Japon, asparagoïde.
Pollonthe, s. f. coquille univalve.
Pollyxène, s. m. myriopode, chilognate.
Polochion, s. m. oiseau sylvain.
Polochre, s. m. hyménoptère.
Polonat, s. m. jaquier de la Chine.
Polyactis, s. m. champignon.
Polyacanthe, adj. 2 g. à épines ou aiguillons.
Polyachyrus, s. m. plante composée.
Polyactis, s. m. plante de la famille des anandres.
Polyangle, s. f. plante à semence dans des loges.
Polyanthes, s. m. tubéreuse, polios.
Polyborus, s. m. carnassier.
Polybotrye, s. f. fougère.
Polybranches, s. m. pl. mollusques nudibranches.
Polycarpe, s. m. arbrisseau rhamnoïde, commersonia.
Polycarpe, s. m. plante annuelle, caryophyllée.
Polycarpée, s. f. plante voisine du polycarpe.
Polycephale, s. m. ver intestinal.
Polycère, s. m. cucrinite.
Polycère, s. m. doris.
Polychorionide, s. f. fruit polyspermique.
Polychre, s. f. plante de la Chine, voisine des amarantbes.
Polyclinon, s. m. alcyon.
Polycnème, s. m. plante chénopodée.
Polycosme, s. m. algue, iliodée.
Polycycle, s. m. tunicière.
Polydactyle, s. m. poisson abdominal.
Polydame, s. m. insecte iule.
Polydore, s. m. ver aquatique.
Polyergue, s. m. hyménoptère, formicaire.
Polygala, s. m. plante rhinanthoïde.
Polygalées, s. f. pl. plantes entre les légumineuses et les personnées.
Polygingly mes, adj. f. pl. coquilles bivalves, à charnières compliquées et dentelées.
Polygnathes ou Quadricornes, s. m. pl. insectes physode, cloporte et armadille.
Polygonate, s. m. muguet.
Polygonates, s. m. pl. insectes à mâchoires, sous la lèvre.
Polygonelle, s. f. polygonée.
Polygonon ou Polygonum, s. masc. plante à tige garnie de nœuds, renouée.
Polygonote, s. m. picnogonon.
Polygrammos, s. m. jaspe rouge, taché de blanc.
Polygyre, s. f. coquille discoïde.
Polyhalite, s. m. sel.
Polyèdes, s. m. algue.
Polylepis, s. m. arbre du Pérou, rosacée.
Polymphie, s. f. anasarque.
Polymerie, s. f. plante convolvulacée.
Polymérie, s. m. solanum, inerme.
Polymerosomates, s. m. pl. céphalostomes.
Polymne, s. m. latjan.
Polymnie, s. f. plante corymbifère.
Polymnites, s. f. pl. pierres marquées de dendrites.
Polymorphe, s. f. sarco.
Polymorphes, s. f. pl. coquilles fossiles.
Polymyce, s. m. balet.
Polynème, s. m. poisson abdominal.
Polynoé, s. m. ver aphrodite.
Polyodon, s. m. poisson chondoptérygien.
Polyodon, s. m. plante du Pérou, graminée.
Polyodontes, s. m. pl. poissons dermodontes.
Polyomate, s. m. lépidoptère, papillonide.
Polyorchis, s. m. orchidée, helléborine.
Polyose, s. m. plante rubiacée.
Polypare, s. f. plante de la Cochinchine, remplace l'oseille.
Polype d'Aristote, s. m. sèche octopode.
Polyphème, s. m. buline gland, oreille de chevrotin.
Polyphyse, s. m. polypier de la Nouvelle-Hollande.
Polypiaires, sub t. m. plur. polypes simples.
Polypode, s. m. fougère.
Polypogon, s. m. plante graminée.
Polyporе, s. m. champignon.
Polyprème, s. m. scrofulaire.
Polyprénum ou Polyprenum, s. m. mâcho.
Polypsion, s. m. poisson amphipsion.
Polyptère, s. m. poisson abdominal.
Polyptère, s. m. plante de la syngénésie.
Polysac, s. m. champignon.
Polysique, s. m. fruit.
Polystichon, s. m. fougère.
Polystigma, s. m. hypoxylon.
Polystome, s. m. ver linguatule.
Polythalame, s. f. coquille univalve, ovite, charlibde, sydarole, olivicide, cortale.
Polythme, s. m. colibri à tête noire.
Polythrix, s. m. agate herborisée.
Polytriche, s. m. mousse.
Polyxène, s. f. coquille.
Pomacanthe, s. m. chétodon.
Pomacentre, s. masc. genre de perche.
Pomadasys, s. m. genre.
Pomadère, s. m. plante.
Pomaire, s. f. arbrisseau de la Nouvelle-Hollande.
Pomarique, s. m. bélier.
Pomatome, s. m. poisson.
Pombalie, s. f. violette.
Pomatie, s. f. plante.
Pommereul, s. m. plante.
Pompile, s. m. hyménoptère.
Pompilier, s. m. pl. hyménoptères.
Pompilus, s. m. pl. hyménoptères, pompile, scarpule.
Ponceau, s. m. plante.
Poncelet, s. m. plante.
Poudre, s. m. hyménoptère.
Pongati, s. m. plante de la diœcie monogynie.
Ponga, s. m. mammifère.
Ponte, s. m. plante.
Pontédère, s. f. plante.
Pontédéroses, s. f. pl. plantes soudées.
Ponthière, s. f. nerite.
Pontiane, s. f. lutine.
Pontobdelle, s. f. volvoce.
Pontophile, s. m. crustacé.
Pope, s. m. gros jaseur.
Popalage, s. m. plante.
Porane, s. f. plante.
Paranthère, s. f. plante.
Porcaquèbe, s. m. vinaigre.
Porcelaine, s. f. testacé.
Porcelainiers, s. f. pl. pucelage.
Porcelanites, s. f. pl. fossiles.
Porcelet Brun, s. m. carbonajo.
Porcelet de Saint-Antoine, s. m. porte.
Porcelie, s. m. crustacé.
Porcellane, s. f. crustacé, animal.
Porcellion, s. m. crustacé, pierygibranche.
Porcellite, s. f. plante.
Porie, s. f. bolet.
Porine, s. f. lichen.
Porite, s. m. madrépore.
Porites, s. m. pl. madrépores fixés en agate.
Porlière, s. masc. arbre du Pérou.
Porocéphale, s. masc. genre d'un serpent à anneaux.
Porodrague, s. m. coquille fossile.
Parophyllum, s. m. genre.
Porphyrique, à feuilles tachetées de petits points brillants.
Porpentérides, s. f. pl.
Porphyre, s. m. coquille.
Porphyrion, s. m. genre, s. f. oiseau aquatique.
Porphyrite, s. f. pierre parence du porphyre.
Porpyroïde, adj. 2 g. l'apparence d'un porphyre.
Porpite, s. f. méduse.
Porte-Bec, s. m. pl. charancontie.
Portelitis, s. m. d'un cercle de cuir.
Portelaine, s. f. plante.
Porte-Lambeaux, s. m.
Porte-Lanterne, s. m.
Porte-Lentille, s. m.
Porte-Lyres, s. m. tetradactyle.
Porte-Musse, s. m.
Porte-Miroir, s. m.
Porte-Mitre-d'Or, s. m. noret.
Porte-Morts, s. m.
Porte-Musc, s. m.
Porte-ecie, s. m. rchrao.
Porte-scie, s. m. marine, jambonneau.
Porte-Tarière, s. m.
Porte-Tube, s. f. nce.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Prionotes, s. m. pl. momot, calao.
Prismatocerpe, s. masc. campanule spéculaire, légouzie.
Pristigastea, s. m. clupée.
Pristiphore, s. masc. hyménoptère anthrédine.
Pristipome, s. m. lutjan.
Pristobate, s. m. raie frangée.
Priva, s. m. plante verbenacée.
Pro-abeilles, s. f. pl. andrenettes.
Proboscide, s. f. ascaride.
Proboscides, s. m. pl. hémiptères.
Proboscidiens, s. m. pl. mammifères, éléphants, mastodontes.
Procellaire, s. f. goéland grisard.
Processe, s. f. crustacé macroure.
Prochilus, s. masc. quadrupède du genre ours.
Pro-cigales, s. f. pl. insectes cicadaires.
Prockia, s. m. plante rosacée.
Procris, s. m. lépidoptère zygène.
—, s. m. plante urticée.
Procruste, s. m. carabe.
Proctole, s. m. mollusque radiaire.
Proctotrupiens, s. m. pl. hyménoptères térébrans, porte-tarière, oxyures.
Producte, s. m. anomie fossile.
Promecopside, s. f. hémiptère cicadelle.
Promérops, s. masc. oiseau sylvain épopside.
Propagine, s. f. corpuscule fécondant des cryptogames.
Propagule, s. f. bourgeon séminiforme agame.
Proquier, s. m. plante rosacée.
Prosocille, s. f. glande du stygmate, des orchidées.
Proserpinaca, s. masc. plante cercodienne.
Prosope, s. m. insecte hylée.
Prosopis, s. m. arbre épineux des Indes orientales, légumineux.
Prostanthère, s. m. arbuste de la Nouvelle-Hollande, labié.
Prostomis, s. f. coléoptère trogositaire.
Protée, s. f. plante protéoïde.
—, s. m. polype amorphe.
—, subst. m. animal voisin des salamandres.
Protéine, s. m. coléoptère brachelytre.
Prosium, s. m. balsamier.
Protogyne, s. m. roche granitique.
Protonia, s. masc. crustacé lacmodipode, chevrolle.
Protoxyde, s. m. oxyde métallique.
Proustie, s. f. arbrisseau du Chili, bilabié.
Psacalion, s. m. plante synanthérée.
Psamaisie, s. m. sabelle alvéolaire, sabellaire.
Psamme, s. f. calamagrostis.
Psammite, s. m. grès des houillères.
Psammobie, s. fem. coquille nymphacée.
Psammosteum, s. m. ostéocolle, agglutination de sable en os.
Psammotée, s. fem. coquille nymphacée.
Psar ou Psaros, s. m. étourneau.
Psarè, s. m. diptère syrphie.
Psaris, s. m. bicarde.
Psature, s. m. arbrisseau rubiace, bois cassant.
Psciaphe, s. m. coléoptère brachelytre.
Psélaphides, s. m. pl. coléoptères psélaphiens.
Psélaphiens, s. m. pl. coléoptères brachelytres.
Pselion, s. m. arbrisseau ménisperme de la Cochinchine.
Psen, s. m. hyménoptère crabronite.
Psephite, s. f. agrégat des grès rudimentaires.
Pseudalèje, s. m. olax.
Pseudaloxie, s. m. plante.
Pseudo-acanelle, s. f. spilanthe.
— -aconit, s. m. thora.
— -acorus, subst. m. iris à fleurs bleues.
— -agate, s. f. ou jaspe-agate.
— -agnus ou — -ligustrum, s. m. putier, merisier à grappes.
— -albâtre, s. m. chaux sulfatée.
— -ambrosie, s. f. cochléaria coronopus.
— -améthyste, s. f. chaux fluatée violette.
— -apios, s. m. gesse tubéreuse.
— -apocin, s. m. bignone.
— -asbeste, s. m. asbeste ligniforme et asbeste dur.
— -asphodèle, s. fem. anthérie ossifrage, anthérie caliculé.
— -asthme, s. m. dyslinée.
— -aventurine-quarzeuse, s. f. quarz aventurine.
— -basalte, s. m. vacce.
— -béryl, s. masc. cristal de roche verdâtre.
— -blepsie, s. f. berlue, diplopie.
— -boa, s. m. bongare.
— -bunion, s. m. plante crucifère, senevé.
— -buxus, s. m. fragon épineux, galé.
— -capsicum, s. m. morelle corinette, faux-piment.
— -chamæbuxus, s. m. laitier des Alpes.
— -chamædrys, s. m. véronique.
— -chamæpitys, s. m. germandrée.
— -chrysolithe, s. f. faune.
— -clinopode, s. m. espèce de thym.
— -cobal, s. m. nickel arsenical.
— -coronopus, s. m. plantain corne-de-cerf.
— -cytise, s. m. légumineux.
— -diamant, s. m. jargon limpide.
— -digitale, s. f. dracocephale de Virginie.
— -chêne, s. f. arbrisseau de l'Amérique méridionale.
— -émeraude, s. fem. quarz hyalin vert, prehnite, aigue-marine.
— -eupatorium, s. m. eupatoire commun, bident tripartite.
— -galène, s. f. zinc sulfuré.
— -grenat, s. m. ou — hyacinthe, s. f. quarz jaune orangé.
— -hermodactylus, s. m. viorne.
— -iris, s. m. glayeul jaune, faux-acore.
— -linum, s. m. linaigrette.
— -lotus, s. m. plaqueminier d'Europe.
— -lysimachie, s. f. épilobe, salicaire.
— -malachite, s. f. cuivre phosphaté.
— -marum, s. m. germandrée.
— -melanthium, s. m. gitbage des blés.
— -mélilot, s. m. lotier cornicule.
— -mélisse, s. f. moldavique.
— -moly, s. m. gazon-d'olympe.
— -morphe, s. m. substance minérale de formes étranges.
— -myagrum, s. m. cameline.
— -myrte, s. m. myrtille.
— -nardus, subst. m. faux-renard, lavande.
— -pelalon, s. m. arbre térébinthacé.
— -pithèque, s. m. maki, lémurien, prosimie.
— -platanus ou Faux-platane, s. m. érable.
— -podes, s. m. pl. crustacés.
— -prase, s. f. pierre-verte.
— -rhubarbe, s. f. pigamon jaune.
— -rubis, s. m. quarz rose.
— -santal, s. m. brésillet.
— -saphir, s. m. quarz bleu.
— -sauriens, s. m. pl. salamandres.
— -spath, s. m. spath fluor.
— -stachys, s. m. épiaire des Alpes.
— -topaze, s. f. quarz jaune.
— -valériane, s. f. mâche.
Psi, s. m. sorex Nocturelle.
Psiadie, s. f. conise glutineuse.
Psilope, s. m. mollusque.
Psilonia, s. m. champignon.
Psiloton, s. m. mousse.
Psittacins, subst. m. pl. oiseaux sylvains, zygodactyles, aras, kakatoès et perroquets.
Psoa, s. m. coléoptère.
Psophia, s. f. agame.
Psoque, s. m. névroptère.
Psoquilles, s. m. pl. planipennes névroptères, psoques.
Psora, s. m. flehen écarlate.
Psoralier, s. m. plante légumineuse.
Psore ou Psorome, subst. m. lichen, graissodée, lécanore.
Psorice, s. f. scabieuse.
Psyche, s. f. bombyx.
Psychine, s. f. plante crucifère.
Psychode, s. f. diptère tipulaire.
Psychotre, s. m. plante rubiacée.
Psydrax, s. m. plante rubiacée de Ceylan.
Psylle, s. m. insecte hémiptère.
Psyllides, s. f. pl. hémiptères.
Psyllion, s. m. plantain aunuel.
Psyllophore, s. f. laîche pulicaire.
Ptélidie, s. m. arbre térébinthacé.
Pteraclide, s. m. coryphène.
Pteranthe, s. m. plante urticée.
Ptéride, s. f. fougère.
Ptéridion, s. m. oligopode.
Ptérigie, subst. f. arbre à fruit en volant.
Ptérigodion, s. m. plante orchidée.
Pterigophyllum, s. m. mousse.
Ptérigynandre, s. m. ectopogone.
Ptérion, s. m. graminée.
Ptérocarpe, s. m. plante légumineuse.
Pterocephales, s. m. scabieuse.
Ptérocère, s. m. strombe.
Ptéruchile, s. m. hyménoptère guêpiaire.
Ptérochiste, s. m. coléoptère carabique.
Ptérodactyle, s. m. saurien, fossile.
Ptérodibranches, s. m. plur. ptéropodes.
Pterodicères, s. m. pl. insectes.
Ptérodiples ou Duplicipennes, s. m. pl. hyménoptères, diptoptères.
Pteroglosses, s. m. pl. oiseaux sylvains zygodactyles, toucans.
Ptérogone, s. f. hypne.
Ptéromys, s. m. écureuil volant.
Pteroné, s. f. plante cynarocéphale.
Ptérope, s. m. roussette.
Pterophore, s. m. lépidoptère bissipenne.
Ptérophoriens, s. m. pl. lépidoptères nocturnes.
Ptérophyte, s. masc. plante symanthérée.
Ptéropodes, s. m. pl. mollusques céphalés.
Ptéroptères, subst. m. pl. poissons apodes.
Ptérosperme, subst. m. plante malvacée.
Ptérospore, subst. m. orobanche du Canada.
Ptérostyle, s. m. plante orchidée.
Ptérote, s. m. arbrisseau de la polyandrie monogynie.
Pterothèque, subst. f. andryale de Nimes.
Pterygibranches, s. m. pl. crustacés isopodes.
Ptérygion, s. m. membranule de l'œil.
Pterygo-anguli-maxillaire, adj. et s. m. grand ptérygoïdien.
— -colli-maxillaire, adj. et s. m. petit ptérigoïdien.
— -syndesmo-staphylo-pharyngien, s. m. muscle constricteur supérieur du pharynx.
Ptérygodion, s. m. ophride du cap de Bonne-Espérance.
Ptérygophore, s. m. hyménoptère tenthrédine.
Ptilin, s. m. coléoptère ptinière.
Ptilion, s. m. impériale.
Ptilodactyle, subst. m. insecte hétéromère.
Ptilopteres, s. m. pl. oiseaux nageurs manchots.
Ptilostémon, s. m. carline fausse-queue.
Ptilote, s. f. plante amaranthacée.
—, s. m. planthe amaranthoïde.
Ptine, s. m. coléoptère ptinière.
Ptiniores, s. m. pl. coléoptères serricornes.
Ptychode, s. m. orthotric.
Ptychoptère, s. f. diptère tipulaire.
Ptycosperme, s. m. palmier de la Nouvelle-Irlande.
Ptyocère, s. m. coléoptère.
Puercauca, s. m. apeiva, cobaye, cochon-d'Inde.
Puccinia, s. m. cryptogame.
Puce de terre, s. f. merdelle.
Pucelle, subst. f. femelle de l'alose feinte.
Puceron, subst. m. hémiptère homoptère, aphidien.
Puginion, s. m. plante buniade de Sibérie.
Pulicaire, s. f. inule, psyllion.
Pulmobranches, s. m. plur. mollusques.
Pulmonaire, s. f. plante borraginée.
Pulmonelle, s. f. alcyon figue.
Pulmones, s. m. pl. mollusques adelobranches.
Pulmones, s. m. pl. mollusques gastéropodes.
Pulonosi, s. m. canard du Kamtschatka.
Pulpo, s. m. sèche.
Pultenée, s. f. plante légumineuse.
Pulvéraire, s. f. lichen lépraire.
Punicin, s. m. avoira.
Punaise, s. f. insecte hétéroptère géocorise.
Pongamie, s. f. plante rapprochée du pterocarpe.
Pupipares, s. m. pl. insectes diptères.
Pupivores, s. m. pl. insectes hyménoptères.
Purshie, s. m. arbrisseau de Colombia, rosacé.
Puschkinie, s. f. plante entre les ornithogales et les scilles.
Putier, s. m. cerisier.
Putorie, s. f. sherarde fétide.
Puteu, s. m. minerai non fondu.
Pycnanthème, s. f. plante labiée.
Pycnite, s. f. espèce de béryl.
Pycnogonides, s. m. pl. arachnides trachéennes.
Pycnogonon, s. m. arachnide pycnogonide.
Pyrrée, s. m. sanchet fasciculé.
Pygargue, s. m. oiseau aculeatrin.
Pylaïsie, s. f. mousse.
Pylorides, s. m. pl. coquilles bivalves.
Pyrale, s. f. lépidoptère rouleuse.
Pyramidelle, s. f. coquille univalve.
Pyranga, s. m. oiseau sylvain, picicale.
Pyrenaire, s. m. fruit.
Pyrenastrum, s. m. lichen.
Pyrénète, s. m. grenat noir.
Pyrenion, s. m. champignon trichoderme.
Pyrénule, s. f. lichen sphérie, verrucaire.
Pyrèthre, s. m. plante synanthérée.
Pyrgome, s. m. pyroxène fassaite.
Pyrgome, s. m. mollusque cirrhipède.
Pyrgopolet, s. m. coquille fossile.
Pyrgus, s. m. arbrisseau voisin des myrsines.
Pyrochre, s. f. coléoptère.
Pyrochroïdes, s. m. pl. coléoptères hétéromères.
Pyroméride, s. fem. roche de feldspath, de quarz.
Pyrorthite, s. m. minéral, ressemble à l'orthite.
Pyrosmaragd, s. masc. chlorophane verte.
Pyrosome, s. m. mollusque tunicier.
Pyrostome, s. m. arbre de la didynamie.
Pyrostre, s. m. arbre rubiacé.
Pyrrhosidérite, s. f. fer pourpre.
Pyrrosie, s. f. fougère.
Pyrulaire, s. f. arbrisseau voisin des celastres.
Pyrule, s. f. coquille univalve.
Pythagorée, subst. m. arbre de Pondichéry.
Pythe, s. m. coléoptère hélopien.
Pythianthe, s. f. oxyanthe.
Python, s. m. serpent.
Pyxacanthe, s. f. arbrisseau de Lappadoce.
Pyxianthère, s. f. linaire.

Q.

Quassarre, s. f. plante malesherbiacée.
Quadrie, s. m. arbre voisin des sonnetiers, asna, guevina.
Quakite, s. f. bradite.
Quallier, arbre de la monandrie.
Quapaller, s. m. plante tiliacée.
Quapayer, s. m. plante guttifère.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Quararibé, s. m. plante malvacée.
Quassier, s. m. plante simaroubée.
Quatèle, s. f. myrte.
Quatotzili, s. m. oiseau du Brésil.
Quatto, s. m. atèle coaita.
Quebiic, s. f. plante rapprochée des dracontes.
Quelly, s. m. léopard de Guinée.
Quelti, s. f. narcisse odorant.
Quelusie, s. f. fuchsie.
Quenotte-seignante, s. f. urérite.
Quenouille, s. f. agaric.
Quérie, s. f. plante caryophyllée.
Queue-aiguë, s. f. oiseau.
— de biche, s. f. graminée.
— de crabe, s. f. fossile.
— d'hermine, s. f. cône.
— de lézard, s. f. lézardelle.
— de lièvre, s. f. lagure.
— de renard, s. f. lilac, amaranthe caudate, vulpin, astragale.
— de souris, s. f. raloncule.
— en éventail, s. f. gros-bec.
— fourchue, s. f. bombyx.
— jaune, s. f. leiostome, scombre.
— noire, s. f. perche.
— verte, s. f. spare.
Quinier, s. m. arbre de la Guiane.
Quilineja, s. m. arbuste.
Quillaï, s. m. arbre de la monoécie.
Quimos, s. m. homme à longs bras, maigre, mince, triste.
Quinaquina, s. m. plante pour la fièvre.
Quinate, s. m. nisole.
Quincambo, s. m. kalmie esculente.
Quinchamali, s. m. plante de la pentandrie.
Quiqui, s. m. martre au Chili.
Quirivel, s. m. apocin de Ceilan.
Quirizo *ou* Curasso, s. m. hocco noir.
Quiscale, s. m. oiseau corace.
Quisquale, s. f. plante onagraire.
Quivi, s. m. plante méliacée.
Quivisie, s. f. ixédarach.

R.

Rabdoglos, s. f. plante crotelle.
Racanette, s. f. sarcelle.
Racarier, subst. m. arbrisseau de la Guiane.
Racine de colombo, s. f. racine d'un arbre des Indes.
— d'émeraude, s. f. prase.
— d'or, s. f. pigamon.
— de peste, s. f. du tassilage.
— de Saint-Charles, s. f. du Brésil.
— salivaire, s. f. des camomilles pyrèthre et Canaries.
Racinier, s. m. grand champignon à racine pivotante.
Rock, s. m. arbre d'avicenne.
Racle, s. f. graminée.
Racodium, s. m. champignon.
Racomitrium, s. m. mousse.
Racopilum, s. m. mousse.
Racoplaca, s. m. licken.
Radio-Carpien, enne, adj. articulation du radius et du carpe.
—-Carpienne-Transversale-Palmaire, s. f. branche de l'artère radicale.
— -Cubital, le, adj. du radius et du cubitus.
Radiolithe, s. f. bagueite d'oursin fossile.
—-Musculaire, adj. des 2 g. rameau de l'artère radiale.
— -Palmaire, adj. et s. f. artère superficielle.
—-Phalangettien du pouce, s. m. muscle du pouce.
—-sus-Palmaire, adj. et s. f. artère radiale du radius.
Radix Quimbaya, subst. f. racine de Quimbaya
Radsume, s. m. dolic du Japon.
Radulier, s. m. arbre des Indes.
Radzygé *ou* Radzygin, s. m. siphilis.
Rafflesia, s. m. plante de la diœcie monadelphie.
Rafnie, s. f. plante légumineuse.
Ragadioïdes, s. f. pl. hédypnois.
Ragoule, s. m. pamsaut.
Raie, s. f. poisson chondroptérygien.
Raïane, s. f. plante asparagiée.
Raii, s. m. salmone.
Raine *ou* Rainette, s. f. espèce de grenouille.
Raiponce, s. f. plante campanulacée.
Râle, s. m. oiseau gallinacé.
Ramaline, s. f. lichen.
Ramatuel, s. m. plante combrétacée.
Ramondie, s. f. plante solanée.
Ramontchi, s. m. arbrisseau tiliacé.
Ram-Oulan, s. m. litchi des Moluques.
Raiopier, s. f. coléoptère, charansonite.
Ramphocène, s. m. oiseau sylvain, myriothère.
Rancanca, s. m. oiseau accipitre, vautourin, petit aigle d'Amérique.
Ranelle, s. f. coquille murex.
Ranicaps, s. m. batrachoïde, blénoïde, gade trifurque, etc.
Rapette, s. f. plante borraginée.
Raphanis, s. m. cochléaria et lepidium ; radis.
Raphanistre, s. m. coquille.
—, s. m. plante crucifère.
Raphidie, s. f. névroptère, raphidine.
Raphis, s. m. palmier du Japon.
—, s. m. plante de la monoécie.
Rapiste, s. f. plante solanée.
Rapistre, s. m. myagre, crambe.
Raponce, s. m. lobelie.
Raponcule, s. f. plante campanulacée.
Raponticoïdes, s. f. plur. cinarocéphales.
Raptulier, s. m. arbrisseau de la diandrie monogynie.
Rason, s. m. poisson lélopome.
Rasse Coronde, s. f. canoelle.
Rastellite *ou* Rastellum, s. m. hoitre plissée.
Rasule, s. f. mousse gymnostome.
Rativore, s. m. boa.
Raton, s. m. mammifère carnassier, ours.
Ratonculе, s. f. plante renonculacée.
Rau-Ram, s. m. persicaire, en Cochinchine.
Rauvolfe, s. f. plante de la pentandrie.
Ravensara, s. m. laurier, à Madagascar.
Ravonailles, s. f. pl. plantes crucifères.
Raymet, s. m. olivier.
Razoa moffskyne, subst. f. pierre blanche, friable ou vert pomme.
Réaumure, s. f. plante ficoïde.
Redoul, s. m. plante de la dioécie décandrie.
Redouman, s. m. olivier.
Reduve, s. m. hémiptère nudicolle.
Réedau, s. m. dolic du Japon.
Regalec, s. m. poisson apode, glosse, ceole.
Rehnat, s. m. éplaire.
Regina auraram, s. f. rois des vautours
Reimavia, s. m. plante graminée.
Relban, s. m. plante rubiacée.
Relhanie, s. f. curtis.
Relhanie, s. f. plante xyanthérée.
Remirasses *ou* Hydrocorées, s. f. pl. hémiptères aqueux.
Rémorarathi, s. masc. bugrane des champs, arrête-bœuf.
Renanthère, s. m. plante orchidée.
Renealmie, s. f. balisier, colimbion, alpinie, colebrochie, zerumbet.
Renille, s. f. pennatule.
Renoncé, s. f. polygonée.
Réoplage, s. m. coquille.
Républicain, subst. m. passereau d'Afrique.
Requeurin, s. f. arbrisseau de la tétrandrie tétragynie.
Réseda, s. m. plante capparidée.
— marin, s. m. gorgone
Resedacées, s. f. pl. réseda.
Résinier d'Amérique, s. m. gomart.
Restiane, s. masc. arbrisseau de la dioecie.
Restio, s. m. jonc.
Restiole, s. f. jonc.
Restrépie, s. f. orchidée.
Retepare, s. m. polypier subpierreux.
Reticulaire, s. f. madrépore fossile.
—, s. f. champignon.
Reticulitées, s. fem. pl. argueides, scytode.
Rétinacule, s. f. glande des orchidées.
Rétinaire, s. f. gouane.
Rétinasphalte, s. m. substance fossile.
Rétinite, s. f. pierre de poix fusible.
Rétiniphylle, s. m. arbre voisin des nouatélies et du pasture.
Rétipèdes, s. m. pl. à tarses couverts d'écailles en réseau.
Rétitèles, s. f. pl. aranéides.
Rets des Philippines, s. m. flabelliforme.
Retzie, s. f. liserou.
Retx marin, s. m. masses d'œufs de coquillages.
Reynoutrie, s. f. plante de la décandrie.
Rhacome, s. m. mygiade.
Rhagadiole, s. f. plante lactucée.
Rhagion, s. m. diptère, tanystome.
Rhagionides, s. m. pl. insectes diptères.
Rhagium, s. m. *voyez* Lepture.
Rhagodia, s. m. plante atriplicée.
Rhagrostis, s. f. corisperme.
Rhamnoïde, s. f. tavgousier.
Rhamphastos, s. m. toucan.
Ramphe, s. m. charansonite.
Rhanterie, s. m. plante corymbifère.
Rhapontic, s. m. plante composée.
Rhapostyle, s. m. arbrisseau rhamnée.
Rhasot, s. m. aristoloche d'Alep.
Rhax, s. m. arachnide
Rhésus, s. m. singe.
Rhexio, s. f. plante méiastomée.
Rhinanthoïdes, s. f. pl. plantes véronicées.
Rhinanthus, s. m. cocrete.
Rhinaptères *ou* Parasites, s. m. pl. puces, poux, tiques.
Rhinchophores *ou* Porte-Bec, s. m. pl. coléoptères, tétramères.
Rhincolithe, s. f. oursin fossile.
Rhindace, s. f. promerops orangé.
Rhipe, subst. f. rhinobate à museau court.
—, s. f. coléoptère, charansonite.
Rhingie, s. f. diptère, syrphie.
Rhinobate, s. f. raie.
Rhinocarpe, s. m. plante térébinthacée.
Rhinocères, s. m. pl. rostricornes.
Rhinocure, s. f. coquille.
Rhinolophe, s. m. mammifère chéiroptère.
Rhinosmacer, s. m. coléoptère, cedemérite.
Rhinopome, s. m. mammifère, chéiroptère.
Rhinosine, s. m. coléoptère, brunchèle.
Rhinostomes *ou* Frontirostres, s. m. pl. hémiptères; scutellaire, pentatome, corée, acanthie, lygée, gerris et podicère.
Rhipicère, s. m. coléoptère, cebrionite.
Rhipidodendron, s. m. aloès plissé.
Rhipiptères, s. m. pl. insectes stylops et xénos.
Rhipsales, s. f. pl. plantes voisines des cactiers.
Rhizina, s. m. champignon.
Rhizobole, s. m. nokea, caryocar.
Rhizocarpe, s. m. lichen.
Rhizoctone, s. m. champignon.
Rhizolithes, s. m. pl. plantes pétrifiées.
Rhizomorpes, s. f. champignon.
Rhizophages, adj. et s. des 2 g. xanidivore, taupe, grillon ; cochon.
Rhizophore *ou* Manglier, s. m. plante caprifoliacée.
Rhizophyse, s. f. physsophore.
Rhizopogon, s. m. champignon.
Rhizore, s. m. coquille monoscopique.
Rhizospermes, s. f. pl. plantes marsilacées et pilulifacées.
Rhizostome, s. m. ver radiaire.
Rhodiole, s. f. plante crassulée.
Rhodite, s. f. madrepore fossile.
Rhoditis, s. f. gemme, rose ; quartz hyalin rose.
Rhodium, s. m. metal allié au platine.
Rhodolène, s. f. plante rhénacée.
Rhodoracées, s. f. pl. plantes bicornes.
Rhodore, s. m. arbrisseau rosage.
Rhombe, s. m. chetodon, rhombe alepidote.
—, s. m. cône.
—, s. m. turbot ; pleuronecte.
Rhombisous, s. m. dent rhomboïdale de poisson pétrifiée.
Rhombite, s. f. pétrification d'un turbot, cône, volute.
Rhomboïdale, s. f. couleuvre des Indes.
Rhoophal, s. m. gouet
Rhorie, s. f. gortere.
Rhynchée, s. f. longirostre, cherlite.
Rhynchène, s. m. coléoptère, charansonite.
Rhynchite, s. f. attelabe.
Rhynchobdelle, s. f. macrognale et mastacemble.
Rhynchonelle, s. f. coquille fossile.
Rhynchosie, s. f. plante herbacée.
Rhynchosporo, s. m. plante cheetospore.
Rhynchosiènes, s. m. pl. oiseaux à bec étroit.
Rhynchotèque, s. m. arbrisseau de la polyandrie.
Rhyncolithes, s. f. pl. pointes d'oursins fossiles.
Rhyncophrion, subst. m. arachnide argus.
Rhyphe, s. m. diptère, tipulaire.
Rhysophylle, s. f. jougermanne.
Rhytelminthe, s. m. ver intestin.
Rhytis, s. m. arbrisseau de la polygamie, rhytelminthe
Rhyzospermum, s. m. plante noueuse.
Riane, s. f. arbrisseau de la pentandrie, patrisie.
Ribelier, s. m. arbre de la pentandrie.
Ribesoides, s. m. ribelier.
Ribette, s. f. groseillier rouge.
Ricaia, s. m. hépatique.
Richard, s. m. buprreste.
Richards, s. f. plante rubiacée.
Richée, s. m. arbuste éricine.
—, s. f. plante voisine de la crassipedie.
Richerie, subst. m. arbrisseau de la polyandrie.
Richerie, s. m. arbre euphorbiacé.
Ricin, s. m. insecte mandibule.
—, s. m. plante tithymaloïde.
Ricinelle, s. f. plante euphorbiacée.
Ricinocarpe, s. m. plante euphorbiacée.
Ricinocarpos, s. m. plante acalypha, tragia, medicinier cathartique.
Ricinule, s. f. coquille murex.
Ricinus, s. m. dent de poisson pétrifiée.
Ricotie, s. m. plante crucifère
Riéble, s. m. gaillet accrochant.
Riedlée, s. f. fougère.
—, s. f. plante hermannice
Riencourte, s. f. plante xyanthérée.
Rifet, s. f. coquille toupie.
Rimore, s. m. plante berberidée.
Riorte, s. f. viorne.
Ripiphore, s. m. coléoptère, mordellone.
Ripogone, s. f. plante asparagoïde.
Ri-Ri-Cat, s. m. arbrisseau de la Cochinchine.
Risagon, Cossumaniar, Casuemar, s. m. ou Racine du Bengale, s. f. racine rapportée au gingembre.
Risave, s. f. la zizanie des marais.
Risoaire, s. f. coquille univalve.
Rittère, s. f. passive.
Rivine, s. f. plante chénopodée.
Rivulaire, s. f. cryptogame.
Rivulaires, s. f. pl. mollusques des rives.
Rizoa, s. m. plante labiée.
Robergia, s. f. plante térébinthacée.
Roberdie, s. f. hellébore d'hiver ; koelle, eranthe.
—, s. f. sériole.
Robertie-diable, s. m. lépidoptère.
Robet, s. m. pétunele.
Robinier, s. m. plante légumineuse.
Roblot, s. m. petit scombre maquereau.
Robule, s. m. coquille libre.
Rocaine, s. f. plante triantbème
Rocar, s. m. merle de la Chine.
Rocelle, s. m. gromphe.
—, s. m. lichen.
Roche, s. f. cressule.
Roche, s. f. taxe.
Rocheforte, s. f. nerprun.
Rocher, s. m. coquille.
Rochier, s. m. spare.
Rochielle, s. f. crassule.
Rodrigonde, s. f. plante composée.
Roellinie, s. f. erysimaire.
Roelle, s. f. plante composée.
Roemeria, s. f. argemone.
Roemerie, s. f. pavot.
Rognon argenté, s. m. — des arbres, s. m. dendre.
Rohmerie, s. f. torilis.
Rohrie, s. f. gortere, glaphyllie, brevellieye.
Roi de la mer, s. m. daupe.
— des colles, s. m. gadoïde.
— des corbeaux, s. m. sin des paons.
— des harengs, s. m. tique.
— des oiseaux, s. m. — des rongeurs, s. m. — des saumons, s. m. — des singes, s. m. ainon.
Roisc, s. m. merlode.
Roitelet, s. m. oiseau gulos.
Roke, s. m. écureuil
Rokége, s. f. plante
Rolandre, s. f. plante
Romerin, s. m. plante
Romulée, s. f. iride bulbeuse
Ronabe, s. f. plante
Roncinelle, s. f. mues.
Rondachine, s. f. plante lyandrie brosserie.
Rondelier, s. m. plante
Rondier, s. m. palmier
Ropan, s. m. myrsine
Ropbite, s. m. hymenoptère
Roponier, s. m. Guiane, bois gentille
Rorella, s. f. rossole
Rorida, s. m. il'Égypte.
Roridule, s. f. arbrisseau
Roripa, s. m. sisymbre
Rosage, s. m. plante
Rosalie, s. f. capitonne
Roscoe, s. f. marte
Rosclet, s. m. ete.
Rosean, s. f. plante
Rose-queue, s. f. plante
Rosemarine, s. f. plante
Rosmarins, s. m. pl. — de mer, dugong.
Rosores, s. m. pl. genres
Rossolis, s. m. plante
drie, torelle.
Rostellaire, s. f. pl. dents pétrifiées
Rostrago, s. m. pl. coquille
Rotale, s. f. plante
Rotalithe, s. f. coquille
Rotang, s. m. palmier
Rotbe, s. f. plante
ménopage.
Rothmannie, s. f. plante
Rothellie, s. m. genre
Rotbook, s. m. plante
Rottière, s. f. plante
Rotule, s. f. coquille
Rotulite, s. f. pétrification
Rouhachite, s. f. mutée.
Roucou *ou* Rocouyer, tillacées
Roudia, s. m. palmier
Rougeole, s. f. arbre
Rouhamon, s. m. tibre
Roulette, s. f. coquille
Roulord, s. m. mollusque dipode.
Roumapet, s. m.
Roura, s. m. mollusque
Rouvoie, s. m. coquille
Roupole, s. f. plante
Rouzan, s. m. plante

S.

Saba, s. f. vernaire de la Chine.
Sabal, s. f. plante
— palmier.
Sabatie, s. m. petit poivre blanc.
Sabatier, s. m. *ou* Sabatelle, s. f. plante
Sabatie, s. f. plante de l'Amérique
Sabella, s. f. ver marin annélide.
Sabellaire, s. f. ver marin, chrysodon.
Sabicée, s. f. plante rubiacée.
Sabinier, s. m. genevrier.
Sablier, s. m. arbre euphorbiacé.
Sabot, s. f. plante caryophyllée.
Sabot de Vénus, s. m. coquille sabot.
Sabre, s. m. testacé univalve.
Sabulée, s. f. plante orchidée.
Sacaton, s. m. annual des sabats.
Sacchi, s. m. poisson voisin des gymnotes.
Sacchine, s. f. plante joulée.
Sacculine, s. f. coquille cassque.
Sachet, s. m. arbre rhamnoïde.
Sacodon, s. m. mammifère rongeur.
Sacoglotte, s. m. bouhaum.
Sacrée, s. m. mammifère chéiroptère.
Sacrolophe, s. f. polypier, tibiane.
Sacrolophe, s. f. coléoptère scarabéide.
Sacrotte, s. f. plante rubiacée.
Sadleria, s. m. plante de la pentandrie.
Safran, s. m. arbre tiliacé.
Safrenier, s. m. hymenoptère, odynère.
Sagamite, s. m. cloïa.
Sagan, s. m. cétacé herbivore.
Sagard, s. f. algue.
Sagre, s. m. coléoptère, cebrionite.

S.

Sagone, s. f. plante convolvulacée.
Sagoutier, s. m. palmier monoïque.
Sagre, s. f. coléoptère phytophage.
Sagrides, s. f. pl. coléoptères sagrides.
Sahlite, s. f. substance minérale maclolithe.
Saiff, s. m. cyprin vandoise.
Saiga, s. m. antilope.
Saihobi, s. m. habit bleu ; oiseau de la Plata.
Saint-Pierre, s. m. zée forgeron.
Sakem, s. m. coquille pourpre.
Saki, s. m. mammifère quadrumane.
Salace, s. f. plante hypocratiée.
Salacie, s. f. polypier.
Salacoc, s. m. martin-pêcheur.
Salade *ou* Laitue de chouette, s. f. véronique beccabunga.
— de chanoine, s. f. valeriane.
— de grenouille, s. f. renoncule des marais.
— des matelots, s. f. plante du Sénégal.
— de porc, s. f. pourcelle.
— de taupe, s. f. pissenlit.
Salam, s. f. rubis oriental.
Salamandre, s. f. reptile batracien.
— Pierreuse, s. f. uniantbe flexible.
Salangane, s. f. espèce d'hirondelle.
Salaux, s. m. éocle.
Salar, s. m. cône tulipe.
Salarias, s. m. Blennie.
Salaxie, s. m. plante éricinée.
Salde, s. f. insecte gecoonide.
Saldorija, s. f. variété de Marsie, herbe aux olives.
Salicaire, s. f. plante lithraire.
Salicinées, s. f. pl. saules, aunes et bouleaux.
Salicite, s. f. pierre lenticulaire.
Salicoque, s. f. palémon.
—, s. f. pl. crustacés macroures.
Salicor, s. m. salicorne, soude, salicot.
Salicorne, s. f. plante atriplicée.
Salin, s. m. hymenoptère, fouisseur.
Saliente, s. f. conche sinueuse.
Salin, s. m. spare.
Salisburi, s. m. ginkgo.
Salken, s. m. arbre légumineux.
Salmarine, s. f. salmone.
Salmée, s. f. bidon.
Salmie, s. f. sauvesière.
Salmone, s. m. poisson dermoptère.
Salmonne, s. f. plante polygalée.
Salpianthe, s. m. arbrisseau oyclagine.
Salpiglosse, s. f. plante de la didynamie angiospermie.
Salpinge, s. m. coléoptère, rhinosome.
Salpingo-maliém, s. m. muscle interne du marteau.
Salsepareille, s. f. plante asparagine de la diœcie hexandrie.
— d'Allemagne, s. f. racine de la laiche.
Saltigrades, s. f. pl. arachnides saltiques.
Saltique, s. m. arméeide.
Salvadore, s. f. plante atriplicée.
Salvelne, s. f. truite.
Salvinie, s. f. fougère.
Samalie, s. f. oiseau sylvain, manendalier.
Samandore, s. m. plante de la monoécie, heritière.
Samare, s. f. serpent
—, s. f. fruit de l'orme, du frêne, du bouleau, de l'érable, etc. ; ptéride, ptéoïde.
Sambac *ou* Jasmin d'Arabie, s. m. nyctanthe.
Sambouc, s. m. bois odoriférant.
Same, s. m. magot rouge.
Samérarie, s. f. plante pastel d'Amérique.
Samole, s. f. lysimachie, mouron d'eau.
Samps, s. m. paloüer de Cayenne.
Samyde, s. f. plante de la décandrie.
Samydées, s. f. pl. genre samyde.
Sanchère, s. f. plante scrofulaire.
Sanchite, s. f. bladie, quakite.
Sandale, s. f. patelle en voûte et carinaire.
—, s. m. coléoptère, serricorne.
Sandaliolithe, s. m. madrépore fossile
Sandarous *ou* Sandarac, s. m. résine.
Sanderling, s. m. oiseau échassier, agialite.
Sandre, s. m. perche.
Sandstein, s. m. succin.
Sang-kadsara, s. m. arbrisseau du Japon.
Sanga, s. m. arbre qui produit le vernis noir.
Sang de dragon, s. m. gomme de rotang.
— des marais, s. m. agaric.
Sanguinaire, s. f. plante papavéracée.
Sanguinelle, s. f. cornouiller sanguin.
Sanguinolaire, s. f. coquille bivalve.
Sanguinole, s. f. pêche.
Sanguinolent, s. m. spare.
Sanguisorbe, s. m. plante rosacée.
Sa-nhon, s. m. anmone de la Cochinchine.
Sanicle, s. f. plante ombellifère.
Sanidin, s. m. feldspath.
Sankirn, s. m. salsepareille du Japon.
Sansevière, s. f. plante asparagine.
Santalin, s. m. arbre onagre.
Sante, s. f. vulpin.
Santoline, s. f. plante xyanthérée.
Sanvitalie, s. f. plante bétianthée.
Saonari, s. m. arbre de la polyandrie, pekéa.
Sapan, s. m. brésillet.
—, s. m. polatouche.
Saperde, s. f. coléoptère xylophage.
Saphirin, s. m. hauyne.
Saphirine, s. f. calcédoine, bleu de saphir.
Sapin, s. m. arbre conifère.
Sapinette, s. f. coquille amatile.
Sapoenacées, s. f. pl. plantes grimpantes.
Sapoinire, s. f. salsepareille du Japon.
Sapotillier *ou* Sapotier, s. m. arbre de l'hexandrie, hilosperme.
Sappadille, s. f. corossole.
Sappel, s. m. arbre des Indes.
Sapsan, s. m. brésillet des Indes.
Sapparite, s. m. distbène, bleu d'azur pâle.
Sapyoma, s. m. mousse.
Saprophages, s. m. pl. coléoptères pentamères.
Sapyge, s. f. hyménoptère, sapygite.
Sapygites, s. f. pl. insectes hyménoptères.
Saraca, s. f. plante légumineuse.
Saracle, s. f. plante solanée.
Saranne, s. f. lis du Kamtschatka.
Sarape, s. m. escarbot platine.
Sarasquine, s. m. plante balanin.
Sarcanthème, s. m. corysse corne de cerf.
Sarcelade, s. f. polypier lamellifère.
Sarcites, s. f. pl. pierres ressemblant à la chair de bœuf.
Sarcocarpe, s. m. chair du fruit.
—, s. m. pl. champignons, echinotrame, pilobole, thelebole et sphérobole.
Sarcocèle, s. f. plante orchidée.
Sarcocollier, s. m. plante de la tétrandrie, sa gomme résine.
Sarcocolline, s. f. l'un des matériaux.
Sarcode, s. m. plante légumineuse.
Sarcodectale, s. f. baie charnue, rouge de feu, plante voisine des belladones.
Sarcode, s. m. arbrisseau légumineux.
Sarcolène, s. f. plante chenacée.
Sarcolithe, s. f. substance vitreuse rose de chaux.
Sarcolobe, s. m. plante apocinée.
Sarcomphallus, s. m. espèce de nerprun.
Sarcophylle, s. m. algue.
—, s. f. varec.
Sarcoptère, s. m. mollusque acère.
Sarcoramphe, s. m. vautour à bec charnu.
Sarcostemme, s. m. cynanque osier.
Sarcostome, s. f. insecte diptère.
Sarcostose, s. f. ostéosarcose.
Sarde, s. f. clupe.
Sardine, s. f. agaric.
Sargasse, s. f. algue.
Sargie, s. f. diptère, stratiomyde.
Sargue, s. m. spare.
Sarique, s. m. mammifère didelphe.
Sarisse, s. m. hydrophylax.
Sarmienie, s. f. plante orchidée.
Sarcopodes, s. f. pl. hyménoptères apiaires.
Saruthre, s. f. plante gentiane de la pentandrie
Saroubé, s. m. geckos.
Sarracène, s. f. plante de la polyandrie monogynie.
Sarrette, s. f. plante cinarocéphale.
Sarriette, s. f. plante labiée.
Sabroupinm, s. m. hispe mutique, orthocère.
Sarve, s. f. cyprin rotengle.
Sasa, s. m. oiseau sylvain, dysode.
Sasan, s. m. acacia de Nubie.
Sassie, s. f. plante de l'octandrie monogynie.
Saual, s. m. spondile gaideron.
Sauine, s. f. linaire.
Satin-pâle, s. m. agaric.
Saturier, s. m. arbrisseau de l'hexandrie.
Saturnine, s. f. couleuvre.
Saturnite, s. m. plomb sulfuré cpigène.
Satyre, s. m. lepidoptère, papillonide.
Saucanelle, s. f. jeune spare doradc.
Sauge, s. f. plante labiée.
Saulat, s. m. pierigueche noire, maraate.
Saule, s. m. arbre aventace.
— marin, s. m. gorgone.
Saumerio, s. m. arbre myrospermc.
—, s. m. centon de Quito.
Saupe, s. f. spare.
Sauquène, s. f. jeune spare dorade.
Saurele, s. m. arbre tiliacé.
Sauvesie, s. m. pl. reptiles vertébrés.
Sauvarai, s. m. sarcelle.
Sauvesière, s. f. sarrette, théodorée.
Sauvesire, s. f. chanvre.
Sauvesite, s. f. jade tenace.
Sauvage, s. m. cyprin gonorynche, spare sauteur, pomatome skib.
— à la poitrine, s. m. gecko à tête plate.
Sauteurs, subst. m. pl. arthoptères, gryllones, acrydiens et locustaires.
Sauvagère, s. f. plante violacée.
Sauvegarde, s. m. lézard agassin, lézardet.
Savacou, s. m. oiseau échassier, ardirostre.
Savastane, s. f. plante graminée.
Savie, s. f. arbuste tithymaloïde.
Savonnier, s. f. plante sapindée.
Saxieave, s. f. coquillage.
Saxifrage, s. f. plante de la décandrie digynie.
Saxon, s. m. coléoptère scarabéide.
Saxifragées, s. f. pl. plantes saxifragées.
Saxifragine, s. m. plante saxifragée.
Saxon, s. m. arbrisseau rhamnoïde.
Saxonia, s. m. arbre de la polyandrie monogynie.
Saxonier, subst. m. arbrisseau de la pentandrie.
Saxoubé, s. m. geckos.
Saxoufrage, s. f. plante de la polyandrie monogynie.
Sayeux, s. m. oiseau échassier, totanus.
Scabieuse, s. f. plante dipsacée.
Scabre, s. m. poisson thoracique.
Scarite, s. m. coléoptère carabique.
Scatophage, s. m. diptère muscide.
Scatopse, s. m. diptère, tipulaire.
Scaure, subst. m. coléoptère, pimélaire.
Scavinzon, s. m. écorce de laurier cassie.
Scelion, s. m. hyménoptère, chalcidite.
Scellan, s. m. poisson.
Scenopine, s. f. diptère, athéricère
Scéptique, s. f. plante saturée.
Schach ou Soueh, s. m. jde-griède de la Chine.
Schall, s. m. silure.
Schaw, s. m. arbuste du Darfour.
Sché, s. m. absynthe du Darfour.
Scheeling *ou* Tungstène, s. m. metal infusible.
Schefflérie, s. f. plante rhamnée.
Schefflerille, s. f. plante primulacée.
Schefflère, s. f. plante araliacée.
Schellhammère, s. m. plante melianthacée.
Schem-Parili, s. m. kalmie de Malabar.
Schenanthe, s. m. barbon aromatique.
Schénadore, s. m. létique.
Schenchzerie, s. f. plante joncée.
Schilesli, s. m. plante d'Arabie qui remplace l'amadou.
Schinderion, s. m. argile schisteuse.
Schiffé, s. m. silure.
Schinandre, s. m. arbrisseau monoïque.
Schisée, s. f. fougere.
Schismoptéride, s. f. pl. fougères.
Schistidion, s. m. mousse.
Schistostège, s. m. mousse
Schisture, s. f. ver intestin
Schizea, s. m. fougère.
Schizanthe, s. masc. plante rhinanthoïde.
Schizolène, s. m. plante chénacée.
Schizopodes, s. m. pl. crustacés macroures.
Schlukuria, s. f. plante balsamine
Schlechtendalie, s. f. plante corymbifère, sildenovie
Schleichère, s. m. kapplers de Ceilan.
Schlotheimie, s. f. mousse.
Schmatizie, s. f. sumach aromatique turpinie.
Schmidtie, s. f. plante synanthérée
Schmidtielle, s. f. arbrisseau de l'octandrie.
Schoeffère, s. f. arbuste de la dioecie.
Schœnanthe, s. masc. jonc indien, barbon qui en fournit.
Schœnode, s. m. plante jonnoïde.
Schœnoprasum, s. m. ail.
Schœpfie, s. m. arbuste capriflacé.
Schokard, s. m. cachenez.
Scholière, s. f. oreille cannebergue
Scholtie, s. f. plante aparinée.
Schrad, s. m. arbre garac du Sénégal.
Schranthes, s. f. plante paronyque
Schrankie, s. f. plante mimosée
Schreberie, s. f. plante graminée
Schrebère, s. m. kapplers de Ceilan.
Schreibersie, s. f. mousse.
Schreibie, s. f. agaric.
Schreib

Scirte, s. m. clode à longue épine aux jambes.
Sclerantine, s. m. fruit des nyctaginées.
Scleranthées, s. f. pl. plantes paronychées.
Sclerie, s. f. plante cypéracée.
Sclernax, s. m. plante marine.
Sclérobase, s. m. plante corymbifère.
Sclérocarpe, s. m. plante héliantlée.
Sclérochloé, s. f. paturin dur.
Scléroderme, s. m. champignon.
—, s. m. hyménoptère, mutillaire.
Sclérodermes, s. m. pl. plectognathes.
Sclérolène, s. f. arbuste chénopode.
Scléropée, s. f. sporganophore verticillé.
Sclérostomes ou Hamstellés, s. m. pl. diptères à suçoir saillant.
Sclérote, s. f. champignon.
Sclérothamne, s. m. arbrisseau de la décandrie.
Sclérotylon, s. m. plante qui diffère des arganx.
Scolex, s. m. ver intestin.
Scolie, s. f. hymenoptère, scoliète.
Scoliètes, s. f. plur. hymenoptères spegines ; tiphie, myzine, merie et scolie.
Scolopendre, s. f. insecte myriapode, chilopode.
Scolopsor, s. m. oranger de Ceilan.
Scolopsis, s. m. poisson voisin des lutjans.
Scolosanthe, s. m. arbrisseau épineux, catesbé à petites fleurs.
Scolyme, s. m. plante chicoracée.
Scolymocephale, s. m. plante leucadendre.
Scolytaire, s. m. coléoptère xylophage.
Scolyte, s. m. coléoptère scolitaire.
Scombéroïde, s. m. poisson thoracique.
Scombroïdes, s. m. plur. poissons stéréosomes.
Scombéromore, s. m. poisson thoracique.
Scombre, s. m. maquereau.
Scombresoce, s. m. poisson stagnate.
Scopaire, s. f. plante scrofulaire.
Scopèle, s. f. salmone.
Scopolie, s. f. jusquiame.
—, s. f. arbre de la polygamie, paullinie asiatique.
Scorpène, s. masc. petit poisson de Scutari.
Scorodite, s. m. minéral vert-poireau foncé.
Scorodoprason, s. m. rocambole.
Scorpène, s. f. poisson osseux.
Scorpion, s. m. araignée.
Scorsonère, s. f. plante demi-flosculeuse.
Scortine, s. m. coquille univalve.
Scottie, s. f. arbuste de la diadelphie.
Scraptie, s. f. coléoptère, anthicite.
Scrofulaire, s. f. plante de la didynamie angiospermie.
Scutellère, s. f. hémiptère longilabre.
Scutellithes, s. f. pl. patelles fossiles.
Scutigère, s. m. insecte myriapode, chilopode ; cermatia.
Scutule, s. f. myrte de la Cochinchine.
Scydmène, s. m. coléoptère, palpeur.
Scydmenides, s. m. pl. coléoptères, palpiphides.
Scyhorhin, s. m. squale.
Scyllare, s. m. crustace décapode, gigale de mer.
Scyllée, s. f. mollusque nu.
Scyphofilix, s. m. fougère de Madagascar.
Scyphophore, s. m. lichen.
Scytale, s. m. serpent.
Scythrops, s. m. oiseau sylvain, zygodactyle ; perroquet calao.
Scytode, s. f. araneide, inequitide.
Scytonème, s. f. algue.
Seaforthie, s. m. palmier de la Nouvelle-Hollande.
Sébée, s. f. gentianelle de la Nouvelle-Hollande.
Schifère, s. m. arbre de la Mocoeie.

Sébio, s. m. baleine du Japon.
Sécamone, s. f. plante de la Nouvelle-Hollande.
Sèche, s. f. mollusque.
Sechion, s. m. sicyo chocho.
Securidaca, s. m. plante polygalée.
Securigère, s. f. plante légumineuse.
Securinega, s. m. euphorbe.
Ségestrie, s. f. arachnide, tubitèle, tapissière.
—, s. f. lichen.
Ségétella, s. f. alsine ségétale.
Seguière, s. f. arbre de la polyandrie monogynie.
Séguine, s. fem. gouet de la Martinique.
Sélaine, s. f. plante graminée.
Sélika, s. m. saxifrage sarmenteux.
Sélaciens, s. m. pl. sélaques.
Selage, s. m. plante pyrénacée.
Selaginelle, s. f. lycopode selagine.
Selandrie, s. f. hymenoptère tenthrédine.
Selaques, s. m. pl. poissons, raies, squales, squalines.
Sélène, s. fem. poisson thoracique, guaperva, poisson-lune.
Sélénium, s. m. metal à odeur de cave.
Sélénops, s. masc. rachnide, latéricrade.
Selin, s. m. plante ombellifère.
Selinoc, s. m. ombellifère.
Sel microscomique, s. m. phosphate, muriate et sulfate de potasse.
Selliquea, s. m. fougère.
Sellos, s. m. plante composée.
Selot, s. m. mérite.
Semerillaire, s. f. plante sapindée.
Semblis, s. m. névroptère, chanliode, sialis, nemoure et perle.
Sémidine, s. f. cristaux volcaniques.
Semacie, s. f. cistaire ondule.
Semape, s. m. arbrisseau grimpant.
Semapou, s. m. bois enivrant.
Senebière, s. fem. plante crucifère, cresson de savanes.
Senecille, s. f. cinéraire de Sibérie et purpurescente.
Senecioide, s. f. plante des Indes.
Seneçon, s. m. plante radiée.
Senées, s. m. pl. casse sene, casse lancéolée.
Sénégal, s. m. polygale.
Senra, s. f. plante malvacée.
Sépe ou Cèpe à verrue, s. m. bolet.
Sepedon, s. m. diptère, muscide.
Sépedonion, s. meisaisure chrysosperme, mycobranche.
Sepes ou Cèpes polypores, s. m. pl. champignons.
Sephen, s. m. raie.
Sepiacées, s. f. pl. séches.
Sépidie, s. f. coléoptère, blapside.
Sepiole, s. f. sèche.
Seps, s. m. lézard.
Septaria, s. m. champignon.
Septas, s. masc. plante succulente, bremie.
Séraphe, s. m. coquille tariare.
Serbatane, s. m. euphorbe de la Caroline.
Sergent, s. m. cacao sauvage.
Sérialaire, s. f. sertulaire, amathie.
Sériane ou Serjane, s. f. plante sapotacée.
Sériatopore, s. m. madrépore.
Sericomye, s. f. diptère, xyrphe.
Séridie, s. f. plante cinarocéphale.
Seriole, s. f. scombre.
—, s. f. plante chicoracée.
Seripha, s. m. plante synanthérée.
Serisse, s. f. liciet du Japon, dysode fasciculé.
Serjania, s. f. plante sapindée.
Serpentelle, s. f. plante synanthérée.
Serpienle, s. f. plante épilobienne.
Serpule, s. f. ver marin.
Serpulées, s. f. pl. vers marins des annélides.
Serran, s. m. holocentre.
Serrasaline, s. m. salmone rhomboïde.
Serratule, s. f. plante composée.
Serricaudes ou Uropistes, s. m. pl. hyménoptères, porte-scie.
Serricornes, s. masc. pl. coléoptères pentamères.
— ou Priocères, s. f. pl. coléoptères, lucanides.

Serropalpe, s. m. coléoptère, hélopien.
Serrurie, s. f. plante protée.
Sersalisie, s. f. argan.
Serte, s. f. cyprin.
Sertulaire, s. f. polypier phytoïde.
Sertularides, s. f. pl. polypiers sertulaires.
Sésame, s. m. plante bignoniée.
Sesban, s. m. nelite et coronille, aesbane.
Séséli, s. m. plante ombellifère.
Sésérin, petit poisson rapproché des blateles.
Seslére, s. f. plante graminée.
Sessée, s. f. plante ligunaciée.
Sésuve, s. m. ficoïde.
Setaire, s. f. panic, orthopogon.
Setticaudes ou Nématoures, s. m. pl. insectes aptères, thysanoures.
Sétícornes ou Clétocères, s. m. pl. lépidoptères, phalènes.
Sétipodes, s. m. pl. annelides, vers à sang rouge.
Sevel-Coronde, s. f. canelle mucilagineuse de Ceylan.
Sévole, s. f. plante campanulacée.
Shas, s. m. silure.
Shawie, s. f. plante corymbifère.
Sheffildie, s. f. plante lysimachicée.
Sheltopusik, s. m. reptile.
Shepherdie, s. f. argousier argenté.
Shérarde, s. f. plante rubiacée.
Shorea, s. m. arbre qui donne le camphre de Bornéo.
Shultzie, s. f. plante orobanchée.
Siagone, s. f. coléoptère, carabique.
Siagonie, s. f. coléoptère branchélytre.
Siagonotes, s. f. pl. poissons osseux.
Sialis, s. m. névroptère, mégalopthère.
Sialite, s. f. magnolier.
Sibbaldie, s. f. plante rosacée.
Sibthorpe, s. f. plante rhinanthoïde.
Sicki, s. m. arbre d'Amboine.
Sickingie, s. m. arbre de la pentandrie.
Sicrin, s. m. choquart d'Afrique.
Sicyos, s. m. plante cucurbitacée.
Sida, s. m. plante malvacée.
Sidéroclepte, s. m. voyez Limbiethe.
Sideroxylon ou Sideroxylum, s. m. bois de fer.
Sidjan, s. m. scare.
Siéversie, s. f. plante caryophyllée.
Sifone ou Sifon, s. m. spare fossile.
Sigalphe, solist. m. hyménoptère ichneumonide.
Sigaras, s. m. espèce de cigale.
Sigaret, s. m. ver mollusque.
Sigaretier, s. m. sigaret.
Sigesbeckie, s. f. plante corymbifère.
Sigilline, s. f. polychinon.
Signet, s. m. plante asparaginée.
Silène, s. m. paresseux, ai.
Silicaire, s. f. testacé.
Siliquaire, s. m. plante de l'hexandrie.
Sillago, s. masc. poisson voisin des cobies, pêche-biscuit, pêche-madame.
Siloxère, s. m. plante rapprochée des spheranles.
Silphe, s. m. plante corymbifère.
—, s. f. coléoptère.
Silphidées, s. f. pl. coléoptères.
Silphion, s. m. plante corymbifère.
Silure, s. m. poisson abdominal.
Siluroïdes, s. m. pl. ophiophores.
Silus, s. m. volute.
Silvain, s. m. coléoptère, trogossitaire.
Silybe, s. m. chardon-marie.
Simabe, s. masc. arbrisseau térébinthacé.
Simplegade, s. f. planulithe.
Simsie, s. f. plante radiée.
—, s. f. coréope.
Simulie, s. f. diptère, tipulaire.
Sinapistrum, s. m. mosambe.
Sindou, s. m. arbre voisin du laurier calibabau.
Singane, s. f. guttier.
Sin-koo, s. m. agalloche, galanga.

Sinodendron, s. m. coléoptere, lucanide.
Sipanaou, s. m. arbre à canot.
Sipane, s. f. plante rubiacée.
Siparune, s. fem. plante de la monoecie.
Sipède, s. f. couleuvre.
Siphale, s. m. ver.
Siphonaire, s. f. patelle.
Siphonanthe, s. f. verbenacée.
Siphonie, s. m. hévé.
Siphonobranches, s. m. pl. mollusques gastéropodes.
Siphonostomes, s. m. pl. abdominaux.
Siphorins, s. m. pl. oiseaux nageurs, stélécopodes, pétrel, albatros.
Siphostome, s. m. syngnathe.
Siphytus, s. m. plante marine.
Siponcle, s. m. ver radiaire.
Sique, s. m. tanystome, empide.
Sirrée, s. f. hymenoptère serricaude.
Sirenia, s. f. cetace herbivore.
Sirsuir, s. m. sercelle.
Sisou, s. m. plante ombellifère.
Sistotrème, s. m. orinace.
Sisymbre, s. m. plante crucifère.
Sisyrophore, s. masc. plante synanthérée.
Sitaride, s. f. coléoptère stenoptère.
Sittine, s. f. grimpereau.
Sizerin, s. m. oiseau sylvain, granivore.
Skimmie, s. m. arbuste de la tétrandrie.
Skinnère, s. f. lachée.
Skitophylle, s. m. flexident.
Skorza, s. m. substance minérale.
Slantza, s. m. sapin.
Slaterie, s. f. muguet du Japon, fluggée, ophiopogon, péliosanthe.
Smace, s. m. poisson lépopome.
Smaridie, s. f. insecte apière.
Smerinthe, s. m. lépidoptère, sphingide.
Smidalie, s. f. plante voisine des luzules.
Smirdélie, s. f. ornithrope.
Smilacine, s. f. muguet.
Smithie, s. f. plante rapprochée des sainfoins, thoinide, endrach.
Smittea, s. m. grand singe.
Smynthure, s. m. thysanoure, podurelle.
Sobrale, s. f. plante orchidée.
Sobreyre, s. f. plante de la syngenesie.
Sogalgine, s. f. plante synanthérée.
Solandre, s. f. hydrocotyle, laguncé, swartzie.
Solanoïde, s. m. ricin.
Solearia, s. m. fossile numismale.
Solémye, s. f. coquille mactracée.
Solen, s. m. testace bivalve.
Solena, s. m. arbrisseau de la syngénésie.
Solenacées, s. f. pl. coquilles solen, panopée, glycimère.
Salenadre, s. f. galax.
Solénia, s. m. champignon.
Solenier, s. m. animal des solens.
Solénite, s. f. fossile.
Solenostome, s. m. poisson fistulaire.
Solidago, s. m. plante radiée.
Solidicornes ou Stéréocères, s. m. pl. insectes pentamères.
Solorina, s. m. lichen.
Somniose, s. m. squale.
Soni, s. m. coquille volute, mitre.
Sonicéphale, s. m. vrillette.
Sonze, s. m. gouet.
Sope, s. m. cyprin.
Sophistique, s. m. gomphie botan.
Sophore, s. m. plante légumineuse.
Sophronie, s. f. plante de la triandrie.
Sophon ou Grogneur, s. m. yagmurc.
Soramier, s. m. plante de la polyandrie.
Sorbier, s. m. plante rosacée.
Sordelon, s. m. propagule.
Soreo, s. f. de rôle.
Sorinions, s. m. pl. muscaraigne, desmna, scalops et chrysochlore.
Sorie, s. f. euclidie.
Sorindèse, s. m. arbrisseau térébinthacée.
Sormet, s. m. patelle crépidule.

Sornule, s. m. surmulet.
Sorocephale, s. m. gyrole.
Sorrenelle, s. m. serpent.
Sory, s. m. pierre singulière.
Sotalie, s. m. poisson dauphin.
Soteriau, s. m. plante rubiacée.
Souchet, s. m. cyprin.
Sout-Manga, s. m. spare noir.
Souige, s. m. pika.
Sourdon, s. m. buccarde.
Sous-Acromio-Claviculaire, adj. et s. m. muscle deltoïdien.
Sous-Acromio-Huméral, adj. et s. m. muscle deltoïde.
Sous-Maxillaire, adj. et s. m. pl. oiseaux.
Sous-Optico-Sphénoïdien, adj. et s. m. muscle de l'œil.
Sous-Pubio-Coccygien, adj. et s. m. muscle releveur de l'anus.
Sous-Pubio-Crural-Iliaque, adj. et s. m. muscle grêle interne.
Sous-Pubio-Fémoral, adj. et s. m. muscle grêle interne de la partie inférieure de la cuisse.
Sous-Pubio-Prostatique, adj. et s. m. muscle grêle interne de la prostate.
Sous-Pubio-Trochantérien, adj. et s. m. muscle adducteur.
Sous-Scapulo-Trochitérien, adj. et s. m. muscle scapulaire.
Sous-Spino-Scapulo-Trochitérien, adj. et s. m. muscle scapulaire.
Soutescelle, s. f. erroche.
Southwellie, s. f. lonchite.
Soyassa ou Soyenda, s. m. plante voisine des tormentilles.
Sowerbée, s. f. plante ombellifère.
Soyale ou Palma Dulce, s. m. palmier.
Soyeux Gris-Blancs, s. m.
Soyeux Marron, s. m. dont le bout rousse foncée.
Soyeux Noirâtre, s. m. dont la peau relevé en ses bouts.
Soyeux Tors, s. m. pl.
Spalangie, s. f. hyménoptère chalcidite.
Spathanthe, s. f. algue.
Spathelie, s. f. algue.
Spathicarpe, s. m. plante aroïde.
Spathodée, s. f. bignone.
Spathulaire, s. m. plante.
Spatiola, s. m. spare.
Spatula ou Spathule, s. f. bolyptère.
Spatule, s. f. oiseau rostre.
Spatule, s. f. échassier.
Spectre, s. m. chauve-souris.
Speerbe, s. m. coléoptère, philien.
Spergulastre, s. m. plante voisine des spergulées.
Spergule, s. f. plante.
Spermacocé, s. m. plante.
Sperma Dictyon, s. m. algue.
Spermaxyre, s. m. arbuste.
Spermiole, s. m. œuf de poisson.
Spermodée, s. m. chaux.
Spermoderme, s. m.

Spicerie, s. f. ver marin à tuyau.
Spirosperme, s. m. arbuste menisperme.
Spirule, s. f. testacé univalve, limaçon, cornet de postillon.
Spiritlier, s. m. animal de la spirule.
Spiroère, s. m. oiseau accipitre ; aigle autour, épervier aigle.
Splachne, s. m. mousse.
Spondyle, s. m. testacé bivalve.
Spondymonies, s. m. pl. pétrifications de bacillites.
Spongiées, s. f. pl. éponges, éphydatées.
Spongille, s. f. éponge d'eau douce.
Spongiole, s. f. organe absorbant des végétaux.
Spongite, s. f. imitant l'éponge.
Spongite, s. f. incrustations.
Spondiées, s. f. pl. thalassiophyte.
Spongadium, s. m. ver.
Sporange ou Sporangide, s. f. membrane ovale des mousses.
Sporobole, s. f. agrostide, vilfa.
Sporochnus, s. m. algue, fucoïde.
Sporodinia, s. m. champignon.
Sporulie, s. f. mamille.
Springalie, s. m. arbuste de la syngénésie monogamie.
Springelle, s. m. arbrisseau de la pentandrie, polygalée.
Spumaire, s. f. réticulaire blanche.
Squale, s. m. poisson chondroptérygien.
Squaline, s. f. squale.
Squammaire, s. f. lichen.
Squammière, s. m. reptile chélonien, saurien, ophidien.
Squammipennes, s. m. pl. leptosaures.
Squammodermes, s. m. pl. gnatodontes.
Squammolombric, s. m. lombric armiger.
Squillaires, s. m. pl. crustacés.
Stauvie, s. f. brunie.
Stachide, s. f. plante labiée.
Stachyopitides, s. m. pl. fougères.
Stachytarphète, s. f. verveine, cymbare, zapane.
Stackhousie, s. f. plante térébinthacée.
Staciou, s. m. myrrhe liquide.
Stachas, s. m. lavande.
Stailmane, s. m. arbre, bois de fer.
Stanleye, s. f. plante.
Stapelie, s. f. plante apocinée.
Staphilaigne, s. f. dauphinelle, herbe aux poux, herbe à la pituite.
Staphylier, s. m. plante rhamnoïde.
Staphylin, s. m. coléoptère, brachélytre.
Staphylino-pharyngien, adj. et s. m. (muscle) palato-pharyngien.
Staphylodendron, s. m. staphylier, pistachier sauvage.
Starkea, s. f. plante de la syngénesie.
Staron, s. m. coquille du volute.
Statice, s. f. plante polémoniacée.
Stauro-baryte, s. f. harmotome.
Staurotide ou Croisette, s. f. pierre voisine du grenat ; staurolithe ou staurolide, grenatite ou grenatite.
Steatornis, s. m. oiseau nocturne.
Steckas, s. m. elychryse.
Steenbok, s. m. antilope.
Steganie, s. f. lonaire.
Steganope, s. m. oiseau échassier, helonome.
Stegosie, s. f. plante graminée.
Stehelina, s. f. plante de la syngénésie.
Steinheilite, s. f. quartz.
Stelechine, s. f. ostéosolle.
Stelide, s. f. plante orchidée.
Stellaire, s. f. plante caryophyllée.
Stellère, s. m. lamantin, xytine. — s. f. plante daphnoïde.
Stellicules, s. f. pl. radiaires échinodermes.
Stellérine, s. f. plante thymelée.
Stellifère, s. m. bolitan.
Stellion, s. m. lézard.
Stellite, s. m. nigrec, humboldtite.
Stellithes, s. f. pl. articulations d'encrines fossiles.
Stellorkis, s. m. plante orchidée.
Stemmacanthe, s. f. plante synanthérée, carduacée.

Stemmates, s. m. pl. petits yeux lisses des insectes.
Stemmatopore, s. m. mammifère carnassier.
Stemmatosperme, s. m. graminée.
Stemmelie, s. f. plante pervenchée.
Stemmone, s. f. plante rapprochée du caoutchouc.
Stemonitis, s. m. champignon.
Stemonite, s. m. plante synanthérée.
Stemanthère, s. m. arbuste de la triandrie.
Stenocore, s. m. coléoptère, brachélytre.
Sténe, s. m. coléoptère, brachélytre.
Stenélytres, s. m. pl. coléoptères hétéromères.
Stenocarpe, s. m. embothrion.
Stenochilie, s. masc. arbrisseau du dauphinat.
Stenoderme, s. m. mammifère, chéiroptère.
Sténoglosse, s. m. plante orchidée.
Stenogonie, s. m. crustacé.
Sténostome, s. m. coléoptère hétéromère.
Stéphane, s. m. hyménoptère, ichneumonide.
—, s. m. arbrisseau capparidé, plante de la diœcie.
Stéphanomie, s. m. radiaire mollasse.
Stephylle, s. m. mollusque céphalé.
Stercacanthe, s. m. lichen.
Sterchi, s. m. cigogne blanche.
Stercoraire, s. m. oiseau mouvant, pélagien, chetodon.
Stercoraires, s. f. pl. insectes.
Stercoliacées, s. f. pl. plantes entre les malvacées et les tiliacées.
Stercolies, s. m. plante à odeur fétide.
Stercocalon, s. m. lichen.
Stercoxylon, s. m. plante cucullaire.
Stérigma, s. m. plante crucifère.
Stérile, s. f. arbre amicie.
Stéréocéphale, s. m. plante synanthérée.
Stéréocoma, s. m. plante synanthérée.
Stéréolichen, s. m. lichen.
Stéréoptère, s. m. plante ombellifère.
Stéréorachis, s. m. hyménoptère, bombylide.
Stéréosphère, s. m. plante synanthérée.
Stéréostome, s. m. pl. plantes synanthérées.
Stéréoxylon, s. m. gymnantite xylidée.
Stérope, s. m. insecte voisin des notoxes.
Stérophore, s. m. lichen.
Sterrebeckia, s. m. champignon.
Stévensie, s. f. plante rubiacée.
Stevie, s. f. plante corymbifère.
Stewartie, s. m. plante malvacée.
Stichorkis, s. m. plante orchidée.
Stictis, s. m. champignon.
Stigmanthe, s. f. arbrisseau rubiacé.
Stigmarie, s. m. plante de la diœcie.
Stigmites ou Pierres Saint-Etienne, s. f. pl. calcédoines à empreintes ponctiformes.
Stignite, s. m. granite rose, syénite.
Stigonème, s. m. algue.
Stilbe, s. m. hyménoptère chrysite.
Stilbé, s. f. plante de la polygamie.
Stilbite, s. f. pierre blanche, nacrée.
Stilbum, s. m. champignon.
Stilbospore, s. m. champignon.
Stillinge, s. f. plante euphorbiacée.
Stillé, s. f. néréide.
Stipe, s. f. plante graminée.
Stipon, s. m. petite coquille, volute.
Stipulaire, s. f. plante rubiacée.
Stipulicide, s. f. plante caryophyllée.
Stirie, s. m. arbre amicie.
Stizo, s. m. hyménoptère, bombylide.
Stizolophe, s. m. plante synanthérée.
Stobe, s. m. pl. centaurées.
Stobée, s. f. pl. plantes cinarocéphales.
Stokesie, s. f. carthame.
Stolephore, s. m. athérine.
Stomapodes, s. m. pl. crustacés.
Stomate, s. f. testacé univalve.

Stomias, s. m. casque bua.
Stomogastrique, adj. et s. f. coronaire stomachique du gastrique.
Stomoxe, s. m. diptère, conopsaire.
Stéréose, s. f. arachnide.
Sterille, s. m. coquille univalve.
Stéréonnésite ou Bacyétronnésite, s. f. pierre mélangée de baryte et de stronliane.
Stérone, s. f. stoneneau, merle vert.
Stérnonelle, s. f. oiseau sylvain, lanionide.
Straguie, s. f. fructifications, corolle, baile florale.
Stramoine, s. f. plante solanée.
Straparolle, s. m. coquille univalve.
Stratiome, s. m. diptère, stratiomyde.
Strationydes, s. f. pl. diptères, notacanthes.
Stratiote, s. m. plante hydrocharidée.
Stéréoglosse, s. m. plante orchidée.
Stéréoroma, s. m. crustacé.
Sténostome, s. m. coléoptère hétéromère.
Stéphane, s. m. hyménoptère, ichneumonide.
—, s. m. arbrisseau capparidé, plante de la diœcie.
Stéphanomie, s. m. radiaire mollasse.
Stephylle, s. m. mollusque céphalé.
Stercacanthe, s. m. lichen.
Sterchi, s. m. cigogne blanche.
Stercoraire, s. m. oiseau mouvant, pélagien, chetodon.
Stercoraires, s. f. pl. insectes.
Stercoliacées, s. f. pl. plantes entre les malvacées et les tiliacées.
Stercolies, s. m. plante à odeur fétide.
Stercocalon, s. m. lichen.
Stercoxylon, s. m. plante cucullaire.
Stérigma, s. m. plante crucifère.
Stérile, s. f. arbre amicie.
Stéréocéphale, s. m. plante synanthérée.
Stéréocoma, s. m. plante synanthérée.
Stéréolichen, s. m. lichen.
Stéréoptère, s. m. plante ombellifère.
Stéréorachis, s. m. hyménoptère, bombylide.
Stéréosphère, s. m. plante synanthérée.
Stéréostome, s. m. pl. plantes synanthérées.
Stéréoxylon, s. m. gymnantite xylidée.
Stérope, s. m. insecte voisin des notoxes.
Stérophore, s. m. lichen.
Sterrebeckia, s. m. champignon.
Stévensie, s. f. plante rubiacée.
Stevie, s. f. plante corymbifère.
Stewartie, s. m. plante malvacée.
Stichorkis, s. m. plante orchidée.
Stictis, s. m. champignon.
Stigmanthe, s. f. arbrisseau rubiacé.
Stigmarie, s. m. plante de la diœcie.
Stigmites ou Pierres Saint-Etienne, s. f. pl. calcédoines à empreintes ponctiformes.
Stignite, s. m. granite rose, syénite.
Stigonème, s. m. algue.
Stilbe, s. m. hyménoptère chrysite.
Stilbé, s. f. plante de la polygamie.
Stilbite, s. f. pierre blanche, nacrée.
Stilbum, s. m. champignon.
Stilbospore, s. m. champignon.
Stillinge, s. f. plante euphorbiacée.
Stillé, s. f. néréide.
Stipe, s. f. plante graminée.
Stipon, s. m. petite coquille, volute.
Stipulaire, s. f. plante rubiacée.
Stipulicide, s. f. plante caryophyllée.
Stirie, s. m. arbre amicie.
Stizo, s. m. hyménoptère, bombylide.
Stizolophe, s. m. plante synanthérée.
Stobe, s. m. pl. centaurées.
Stobée, s. f. pl. plantes cinarocéphales.
Stokesie, s. f. carthame.
Stolephore, s. m. athérine.
Stomapodes, s. m. pl. crustacés.
Stomate, s. f. testacé univalve.

Stomie, s. m. poisson apode.
Stomoxe, s. m. diptère, conopsaire.
Stomoxys, s. m. diptère, conopsaire.
Stéréose, s. f. arachnide.
Sterille, s. m. coquille univalve.
Stéréonnésite ou Bacyétronnésite, s. f. pierre mélangée de baryte et de stronliane.
Stérone, s. f. stoneneau, merle vert.
Stérnonelle, s. f. oiseau sylvain, lanionide.
Stragule, s. f. fructifications, corolle, baile florale.
Stramoine, s. f. plante solanée.
Straparolle, s. m. coquille univalve.
Stratiome, s. m. diptère, stratiomyde.
Strationydes, s. f. pl. diptères, notacanthes.
Stratiote, s. m. plante hydrocharidée.
Stréblé, s. m. arbre de la diœcie.
Strébliothrique, s. m. mnie.
Strélitz, s. m. plante musacée.
Strephede, s. f. mousse fossaire, tuestrelière.
Strepsiptères, voyez Rhipiptères.
Streptaclase, s. m. plante graminée.
Streption, s. m. plante privée, torulite.
Streptogyne, s. f. plante graminée.
Streptope, s. m. plante uvulaire.
Streptostachys, s. m. graminée.
Striatelle, s. f. mousse.
Striga, s. m. plante de la diandrie.
Strigile, s. f. ver pleurire.
Strigille, s. f. plante de l'alibouffier.
Strobilodon, s. f. plante acanthacée.
Stromatée, s. m. poisson apode.
Strombe, s. m. testacé univalve.
Strombites, s. m. pl. strombes fossiles.
Strombome, s. f. champignon.
Strongle, s. m. ver intestinal.
Strongilon, s. m. champignon tel cloderme.
Strophante, s. m. plante apocinée.
Struchus, s. m. ethelie.
Strumaire, s. f. narcisse.
Strumpfie, s. f. plante rubiacée.
Struthiole, s. f. plante daphnoïde.
Struthiopière, s. f. fougère.
Strychnée, s. f. pl. plante sonnique.
Stuarte, s. m. plante malvacée.
Stuckie, s. m. plante graminée.
Stylage, s. m. insecte voisin des notoxes.
Stylaire, s. f. plante rubiacée.
Stylaster, s. m. polypier hexagifère.
Stylobasion, s. m. arbrisseau térébinthacé.
Stylocoryne, s. m. arbre rubiacé.
Stylophore, s. m. chélidoine diphylle.
Stylopse, s. m. insecte aptéroptère.
Stylosanthe, s. m. plante légumineuse.
Stylure, s. m. crevillier.
Stypandre, s. f. asphodèle.
Styphelie, s. f. bigaone.
Subler, s. m. lutjan.
Subulaire, s. m. plante crucifère ; cenaque.
Subulicornes, s. m. pl. insectes névroptères.
Succelace, s. f. hélice.
Succelote, s. f. grenat jaune de succin.
Succise, s. f. scabieuse.
Succovie, s. f. humiade.
Sucerbottes, s. f. pl. plantes.
Sucrier de miel, s. m. colibri, roi-mouche.
Suçoirs, s. m. pl. insectes.
—, s. m. pl. poissons cyclostomes.
Sudis, s. m. poisson osseux.
Suecce, s. f. plante gentianée.
Suffrénie, s. f. plante salicaire.
Suggare, s. m. scolopendre, mille-pieds.
Sugi ou Suggi, s. m. cyprès du Japon.
Suille, s. m. hotet.
Sukana, s. f. celosie.
Sulla ou Sulle, s. m. sainfoin.
Sumac, s. m. plante térébinthacée.

Sumiat, s. m. cancre bua.
Stomogastrique, adj. et s. f. coronaire stomachique du gastrique.
Stomoxe, s. m. diptère, conopsaire.
Stéréose, s. f. arachnide.
Sterille, s. m. coquille univalve.
Stéréonnésite ou Bacyétronnésite, s. f. pierre mélangée de baryte et de stronliane.
Stérone, s. f. stoneneau, merle vert.
Stérnonelle, s. f. oiseau sylvain, lanionide.
Stragule, s. f. fructifications, corolle, baile florale.
Stramoine, s. f. plante solanée.
Straparolle, s. m. coquille univalve.
Stratiome, s. m. diptère, stratiomyde.
Strationydes, s. f. pl. diptères, notacanthes.
Stratiote, s. m. plante hydrocharidée.
Stréblé, s. m. arbre de la diœcie.
Strébliothrique, s. m. mnie.
Stréliz, s. m. plante musacée.
Strephede, s. f. mousse fossaire, tuestrelière.
Strepsiptères, voyez Rhipiptères.
Streptaclase, s. m. plante graminée.
Streption, s. m. plante privée, torulite.
Streptogyne, s. f. plante graminée.
Streptope, s. m. plante uvulaire.
Streptodactys, s. m. graminée.
Striatelle, s. f. mousse.
Striga, s. m. plante de la diandrie.
Strigile, s. f. ver pleurire.
Strigille, s. f. plante de l'alibouffier.
Strobilodon, s. f. plante acanthacée.
Stromatée, s. m. poisson apode.
Strombe, s. m. testacé univalve.
Strombites, s. m. pl. strombes fossiles.
Strombome, s. f. champignon.
Strongle, s. m. ver intestinal.
Strongilon, s. m. champignon tel cloderme.
Strophante, s. m. plante apocinée.
Struchus, s. m. ethelie.
Strumaire, s. f. narcisse.
Strumpfie, s. f. plante rubiacée.
Struthiole, s. f. plante daphnoïde.
Struthiopière, s. f. fougère.
Strychnée, s. f. pl. plante sonnique.
Stuarte, s. m. plante malvacée.
Stuckie, s. m. plante graminée.
Stylage, s. m. insecte voisin des notoxes.
Stylaire, s. f. plante rubiacée.
Stylaster, s. m. polypier hexagifère.
Stylobasion, s. m. arbrisseau térébinthacé.
Stylocoryne, s. m. arbre rubiacé.
Stylophore, s. m. chélidoine diphylle.
Stylopse, s. m. insecte aptéroptère.
Stylosanthe, s. m. plante légumineuse.
Stylure, s. m. crevillier.
Stypandre, s. f. asphodèle.
Styphelie, s. f. bigaone.
Subler, s. m. lutjan.
Subulaire, s. m. plante crucifère ; cenaque.
Subulicornes, s. m. pl. insectes névroptères.
Succelace, s. f. hélice.
Succelote, s. f. grenat jaune de succin.
Succise, s. f. scabieuse.
Succovie, s. f. humiade.
Sucerbottes, s. f. pl. plantes.
Sucrier de miel, s. m. colibri, roi-mouche.
Suçoirs, s. m. pl. insectes.
—, s. m. pl. poissons cyclostomes.
Sudis, s. m. poisson osseux.
Suecce, s. f. plante gentianée.
Suffrénie, s. f. plante salicaire.
Suggare, s. m. scolopendre, mille-pieds.
Sugi ou Suggi, s. m. cyprès du Japon.
Suille, s. m. hotet.
Sukana, s. f. celosie.
Sulla ou Sulle, s. m. sainfoin.
Sumac, s. m. plante térébinthacée.

Sumpf, s. m. centrisque.
Sumuque, s. f. sang-sue des pays sauvages.
Sunt ou Sont, s. m. arbre acacie.
Supinge, s. f. plante cynanthérée.
Surcon, s. m. plante cynanthérée.
Surianer, s. f. plante rosacée.
Suricate, s. m. mammifère carnassier.
Surinam (le), adj. et subst. m. muscle du nez ou de la lèvre.
— (maxillo-nasal), adj. et subst. m. muscle du nez.
— (métatarso-latéro-phalangien), adj. et s. m. pl. muscles inter-osseux du pied.
— (métacarpo-phalangien), adj. et s. m. pl. muscles inter-osseux de la main.
— (métatarsien, sous-adj. et s. m. artère du métatarse.
— (métatarso-latéro-phalangien), adj. et s. m. pl. muscles inter-osseux du pied.
— (ptérygo-sphéno-staphylinien), s. m. muscle de l'œil.
— (pubio-fémoral), subst. m. muscle pectiné.
— (scapulo-trochitérien), adj. et s. m. muscle sus-épineux.
— (spino-scapulo-trochitérien), adj. et s. m. muscle sus-épineux.
— (tarsien, sienne), adj. artère du tarse.
Susagium, s. m. arbrisseau.
Sutherlande, s. m. arbre de la monoécie.
—, s. m. baguenaudier frutescent.
Swertie, s. f. salamandre.
—, s. f. mousse.
Swertzie, s. f. monnie, passire et ritière.
Sycalcium, s. m. plante urticée.
Sycastère, s. m. phosphore de fer.
Syce, s. m. tarcolier d'Egypte.
Sylvains, s. m. pl. oiseaux se nourrissant de fruits, de grains et d'insectes.
Symé, s. m. martin pêcheur.
Symélon, s. m. cruelle.
Symphanose, s. f. plante.
Symphorine, s. m. plante de l'heptandrie.
Symphoriocarpe, s. m. chèvrefeuille, symphore.
Symphyte, s. f. consoude tubéreuse.
Symplocarpe, s. m. pothos.
Symplocarpe, s. m. pleuronecte.
Synagre, s. f. hyménoptère gyrole prêtre.
Synallaxe, s. f. grimpereau.
Synanon, s. f. scorpène.
Synandre, subst. f. plante de la didynamie.
Synanthérées, s. f. pl. plantes à fleurs conjointes, chicoracées et corymbifères.
Synaphe, s. f. plante protéacée.
Synastrie, s. m. plante synanthérée.
Synbranche, s. m. poisson apode.
Synarpaye, s. m. plante staphylinien.
Syndactyles, s. m. pl. oiseaux marcheurs ; colombes, fregates, rolliers, meropes, pélicans, toui, phaetons, autruches.
Syndesile, s. f. verbascine mouilloir.
Syngenèse, s. f. synanthérées.
Syngnathe, s. m. poisson lophobranche.
Synocrisis, s. m. pl. hyménoptères diphtériques.
Synode, s. m. poisson osseux ; clupe gonelle.
Synoique, subst. m. mollusque ovoïdal.
Synthérisme, s. m. plante du panic sanguin, digitaire.
Syntomide, s. f. lépidoptère zygène.
Synoxylon, s. m. pl. champignons.
Syntrophe, s. m. carmoisi.
Syntrophie, s. f. gymnantite xylidée.
Syphandres, s. m. pl. mollusques céphalés.
Syringite, s. m. pierre ovoïde.
Syrinx, s. m. hallier.
Syrphe, s. m. diptère syrphie.
Syrphies, s. f. pl. diptères, athéricères.
Syrphopodes, s. m. pl. crustacés.
Syrrhaptes, s. f. pl. mollusques.
Syrrhopte, subst. m. hy

T.

Tabachir, Tabashir ou Tabaxir, s. m. matière terreuse de bambou.
Taberne, s. m. plante apocinée.
Tabouret, s. m. plante crucifère.
Tacamaque, s. f. résine du calaba.
Tacca, s. m. plante rapprochée des iecotiees.
Tacco, s. m. oiseau sylvain, zigodactyle.
Tachi, s. m. plante gentianée.
Tachigale, s. m. plante légumineuse.
Tachine, s. f. coléoptère staphylin.
—, s. f. diptère.
Tachipète, s. f. frégate.
Tachuris ou Tachiris, s. m. petit oiseau du Paraguay.
Tachype, s. m. coléoptère créophage.
Tachyphone, s. m. oiseau sylvain, péricalle.
Tachypore, s. m. coléoptère brachélytre.
Taeniaiote, subst. m. poisson thoracique.
Taenioïdes, s. m. pl. poissons pétalosomes.
Tanitis, s. m. fougère.
Tafallie, s. f. plante de la dioécie.
Tafelspath, s. m. substance minérale.
Tafon, s. m. volute.
Tagenie, s. f. coléoptère blapside, aki.
Tagète, s. f. plante radiée.
Tagètes, s. m. pl. tagetis.
Tague, s. m. poisson très-actif, camoudag, ou camaudag.
Taira ou Tayra, s. m. quadrupède glouton.
Tairagi, s. m. huître à perles.
Taitula, s. m. strammine.
Takydrome, s. m. lézard.
Talabio, s. m. plante de Madagascar.
Talao, s. m. oiseau à plumage mélangé.
Talauma, s. m. magnolier.
Talève, s. m. poule sultane.
Taligale, s. m. gattilier.
Taliir-kara, s. m. arbre du Malabar.
Talin, s. m. plante portulacée.
Talisier, s. m. arbrisseau sapotacé.
Talitre, s. m. crustacé amphipode.
Tallipot, s. m. coryphe du Malabar.
Talpa, s. m. palmier flexible.
Talpiens, s. m. pl. taupes.
Talpinette, s. f. musaraigne.
Talpoïde, s. m. rat-taupe.
Tamagali, s. m. arbre du Malabar.
Tamalassier, s. m. arbre d'Amboine.
Tamana, s. m. arbre des îles Marquises.
Tamandua ou Tamandoua, subst. m. fourmilier.
Tamanoir, s. m. fourmilier.
Tamaricin, s. m. mammifère chéiroptère.
Tamarinier, s. m. plante légumineuse.
Tamaris ou Tamarise, s. m. genre de la pentandrie.
Tamatia, s. m. barbu d'Amérique.
Tambac, s. m. bois d'aloès.
Tamboujou des Madécasses, s. masc. fruit rapproché du courbaril.
Tambouf, s. m. bois tambour, tambourissa ou pomme de singe, mabora.
Tambour, s. m. labre cromis.
Tamia, s. m. mammifère rongeur.
Taminier, s. m. plante smilacée.
Tamonée, s. f. plante verbenacée.
Tampoa, s. m. arbre de la Guiane.
Tamuéion, s. m. calebassier.
Tanaiste, s. f. plante de la syngénésie.
Tangara, s. m. oiseau sylvain, péricalle.
Tanghinie, s. f. plante apocinée.
Tanguiquy, s. masc. poisson d'eau douce.
Tani, s. m. arbre, fournit le myrobolan emblic.
Tanibouc, s. m. arbre myrobolans.
Tanipière, s. m. diptère cténophore.
Tanrouge, s. m. plante cunoniacée.
Tantale, s. m. metal insoluble par les acides.
Tantalite, s. f. tantale.
Tantanon, s. m. plante aphrodisiaque.
Tanyglosse, s. m. insecte pangonie.
Tanype, s. f. diptère tibulaire.
Tanystomes, s. m. pl. diptères.
Taonabe, subst. m. plante de la polyandrie, palétuvier, cheyère.
Taoniens, s. m. pl. diptères tanystomes.
Taourai, s. m. casse de l'Inde.
Tapada, s. f. hélice.
Tapayaxin, s. m. ou Tapaye, s. f. stellion orbiculaire.
Tapecon, s. m. uranoscope rat.
Tapeinie, s. f. plante witsenie.
Taphien, s. m. mammifère chéiroptère.
Taphria, s. m. érinée.
Taphrie, s. f. coléoptère carabique.
Tapiai, s. m. fourmi de l'Amérique méridionale.
Tapier, s. m. plante capparidée.
Tapir, subst. m. mammifère pachydermе.
Tapirier, s. m. arbre térébinthacé.
Tapis vert, s. m. ricin.
Tapiti, s. m. lièvre de l'Amérique méridionale.
Tapoa-tafa, subst. m. quadrupède dasypre.
Tapogone, s. m. plante de morindes, fournit l'ipécacuanha.
Tapure, s. fem. arbrisseau de coumarou.
Taratée, s. f. arbre légumineux.
Tarani, s. m. plante aquatique.
Taraquira, s. m. lézard voisin de l'anolva.
Taraxacum, s. m. plante chicoracée.
Tarchère, s. m. pleuronecte.
Tarconanthe, s. m. arbrisseau corymbifère.
Tardifère, s. m. tardigrade.
Tardigrades, s. m. pl. mammifères édentés.
Tareira, s. m. cyprin.
Tarenne, s. f. arbre de Ceylan.
Taret, s. m. coquille multivalve.
Taretier, s. m. animal des tarets.
Tarfolim, s. m. palmier de l'Inde.
Targeur, s. m. pleuronecte.
Targione, s. m. cryptogame hépatique.
Tarière, s. f. coquille, bulle.
Tarsier, s. m. mammifère quadrumane lémurien.
Tarso-métatarsien, -enne, adj. articulation du tarse, du métatarse.
— -métatarsi-phalangien du pouce, adj. et s. m. muscle.
— -phalangien du pouce, adj. et s. m. muscle.
— -sous-phalangien du pouce, adj. et s. m. court-fléchisseur.
Tartanomie ou Tartonome, s. f. plante joncée.
Tartonraire, s. f. lauréole.
Tartrate, s. m. sel formé par la combinaison de l'acide tartarique avec des bases.
Taschysure, s. masc. poisson abdominal.
Tasmannie, s. f. magnolier de Vandiemen.
Tassole, s. m. plante nyctaginée.
Tatabula, s. m. poisson des Indes.
Tatac, s. m. guit-guit.
Tatouba, s. m. murier teinturier.
Tatou, s. m. mammifère édenté.
Tattie, s. f. plante de la polyandrie.
Taupin, s. m. coléoptère sternoxe.
Tauschérie, s. f. plante crucifère.
Tavalle, s. f. plante conifère.
Tavoutala, s. m. orchidée.
Taxanthème, s. m. plante plombaginée.
Taxodion, s. m. cyprès distique.
Tayaya, s. m. oiseau, ressemble à la cicogne.
Taye, s. f. poisson thoracique.
Taylorie, s. f. mousse.
Tayra, s. m. glouton.
Tchang, s. m. bèche odoriférante.
Tchir, s. m. saumon de Sibérie.
Tchbe, s. m. quadrupède brun.
Tcchichi, s. m. raton crabier.
Technolithes, s. f. pl. pierres figurées, technomorphites.
Technomorphites, s. f. plur. voyez Technolithes.
Teck, s. m. arbre verbénacé.
Técolithes, s. m. pierre en noyau d'olive.
Técome, s. m. bignone.
Tectaire, s. m. coquille sabot.
Tectibranches, s. m. pl. mollusques dermobranches, adélobranches.
Tectipennes ou Siégopières, s. m. pl. insectes névroptères.
Tecdie, s. f. capraire luisante.
Tecdonda, s. f. bryone.
Tecsdalie, s. f. iberide.
Teff, s. m. paturin.
Téguixin, s. m. lézard.
Teigne, s. f. insectes tétraptères.
Téler, s. m. plante du Pérou.
Téléobranches, s. m. pl. poissons cartilagineux, plectognathes.
Téléopodes, subst. m. plur. oiseaux nageurs.
Télèphe, s. m. plante portulacée.
Téléphioïde, s. f. andrachne.
Téléphore, s. m. coléoptère lampyride.
—, s. m. champignon.
Télescope, s. m. poisson pomatome, cyprin.
Télesie, s. f. saphir blanc, rubis, vermeille, topaze, emeraude, émethyste.
Téleste, s. m. polypier.
Télipogon, s. m. plante orchidée.
Tellicoris, s. m. arbre; l'écorce sert de kinkina.
Telline, s. f. coquille bivalve.
Tellinier, s. m. animal des tellines.
Tellinite, s. f. telline fossile.
Tellure, s. m. métal fragile.
Télopée, s. f. plante protée.
Temnodon, s. m. poisson.
Témo, s. m. arbre de la polyandrie.
Tempeletoine, s. f. rafflesie retuse.
Temporo-auriculaire, s. m. muscle de l'oreille.
—-maxillaire, s. m. muscle crotaphite.
Tenaille, s. f. poisson à bouche en tenaille.
Tendaridée, s. f. algue.
Tendrac, s. m. mammifère insectivore.
Ténébricoles, s. m. pl. coléoptères ténébrionites.
Ténébrionites, s. m. pl. coléoptères hétéromères.
Ténélios, s. m. ou Tellines, s. f. pl. coquillages.
Ténéoïdes, s. m. pl. vers intestinaux.
Tenrec, s. m. mammifère insectivore, voisin des hérissons.
Tentaculaire, s. m. ver intestinal.
Tenthrède, s. f. hyménoptère tenthrédine.
Tenthrédines, s. f. pl. hyménoptères portescies.
Teutyrie, s. f. coléoptère hétéromère.
Téocahitoïold, subst. m. oiseau du Mexique, s. f. ourson fossile.
Tepezie, s. f. gouzale buène.
Tephrite, s. f. diptère muscide.
Téphrosie, s. f. plante légumineuse.
Teramne, s. m. plante légumineuse.
Térane, s. f. champignon spongieux.
Térapène, s. f. tortue.
Teraspic, s. m. thlaspi, iberide.
Térébelle, s. f. ver marin annelide.
Terebinthacée liane, s. f. arbrisseau.
Térébrans, s. m. pl. hyménoptères, porte-scies, pupivores.
Térébratule, s. f. testacée bivalve.
Terebratulier, s. m. animal des térébratules.
Térébratulithes, s. f. pl. térébratules fossiles.
Tercélides, s. f. plur. ou Perce-bois, s. m. pl. coléoptères, pennamères, vrillettes, panaches, ptines, molasis, tilles, limexylons.
Tercéline, s. f. ver marin.
Tercticaudes, subst. m. pl. reptiles sauriens.
Térétiformes, s. m. pl. coléoptères hétéromères, cylindriformes, cylindroïdes.
Tercticornes, subst. m. pl. oiseaux échassiers, courlis, becasses.
Tergipe, s. m. doris.
Termitines, s. f. plur. névroptères planipennes.
Ternatée, s. f. clitore.
Ternstrome, s. f. plante hilosperme.
Ternstromiées, s. f. pl. plantes hespéridées.
Terpoug, s. m. poisson à écailles hérissées.
Terrétchnique, s. m. ver intestinal.
Tertarie, s. f. chou-rouge.
Tertrarbène, s. f. graminée.
Tétras, s. m. oiseau gallinacé.
Tétrathèque, s. f. plante polypétale.
Tétratome, s. m. coléoptère.
Tétrix, s. m. orthoptère sauteur.
Tétrodon, s. m. poisson bothagoïde.
Tétrora, s. m. squale.
Tettigane, s. f. hémiptère.
Texilaire, s. f. coquille pholadaire.
Thais, s. m. lépidoptère nocturne.
Thalamite, s. m. crustacé.
Thalassine, s. m. homard.
Thalassiophytes, s. f. pl. fucus.
Thalides, s. f. pl. acères.
Thalie, s. f. cannevière.
—, s. f. plante amomée.
Thamnaxérie, s. f. polypier.
Thamnidium, s. m. champignon.
Thamnion, s. m. hélice.
Thamnomyces, s. m. champignon.
Thanatophile, s. m. coléoptère clavicorne.
Thapsie, s. m. plante ombellifère.
Thaspion, s. m. hirondelle de mer.
Thecadactyle, s. m. gecko.
Thécosomodyte, s. m. mollusque de mer.
Thé de bogota, s. m. fougère.
— du Paraguay, s. m. houx paraguay, d'cyrymate.
Thecnaza, s. m. arbrisseau.
Thek ou Theca, s. m. champignon.
Thélactis, s. m. ver intestinal.
Thélazes, s. m. ver intestinal.
Thèle, s. f. plante phanérogame.
Thelcolobe, s. m. champignon.
Thelèphe, s. m. champignon.
Thelephore, s. m. champignon.
Thelgone, s. m. plante orchidée.
Thelosiope, s. m. crustacé.
Thelyphone, s. f. scorpion.
— pelpa.
Thélyra, s. m. plante orchidée.
Themède, s. f. graminée.
Thémione, s. m. nautile.
Théodore, s. f. plante rubiacée.
Théodoxe, s. m. merle doré.
Théophrose, s. f. cassidaire.
Thespésie, s. f. plante malvacée.
Térébinthacée, s. f. diptère.
Thérève, s. f. diptère, asilique.
Thersidion, s. m. syndactyle.
Thermopsis, s. m. plante papilionacée.
Thesion, s. m. plante santalacée.
Thespésie, s. f. kanthe.
Thestylides, s. f. staphylée.
Thi, s. m. arbre de Timor.
Thibaudia, s. m. bruyère.
Thiboudon ou Shiboudon, s. m. arbre de la polyandrie.
Thilli, s. m. arbre du Mexique.
Thilogloitte, s. f. plante.
Thim ou Thym ou Serpolet, s. m. plante de la didynamie.
Thirse, s. m. tronc de palmier.
Thlaspi, s. m. plante crucifère.
Thlaspidioïde, s. m. arbrisseau des Indes.
Thoa, s. m. polypier.
—, s. m. arbrisseau.
Thomise, s. m. araignée.
Thon, s. m. scombre.
Thoracostéidal, s. m. poisson lacé.
—, s. m. plur. insectes coléoptères sclaniques, chalcides, etc.
Tétrapodolithe, s. f. pierre à quadrupèdes.
Tétrapogone, s. f. plante.
Tétrapture, subst. m. pluvier rocaque.
Tétrarchique, s. m. ver intestinal.
Tétrarie, s. f. chou-rouge.
Tétrarrhène, s. f. graminée.
Tétras, s. m. oiseau gallinacé.
Tétrathèque, s. f. plante polypétale.
Tétratome, s. m. coléoptère.
Tétrix, s. m. orthoptère sauteur.
Tétrodon, s. m. poisson bothagoïde.
Tétrora, s. m. squale.
Tettigane, s. f. hémiptère.
Texilaire, s. f. coquille pholadaire.
Thais, s. m. lépidoptère nocturne.
Thalamite, s. m. crustacé.
Thalassine, s. m. homard.
Thalassiophytes, s. f. pl. fucus.
Thalides, s. f. pl. acères.
Thalie, s. f. cannevière.
—, s. f. plante amomée.
Thamnaxérie, s. f. polypier.
Thamnidium, s. m. champignon.
Thamnion, s. m. hélice.
Thamnomyces, s. m. champignon.
Thanatophile, s. m. coléoptère clavicorne.
Thapsie, s. m. plante ombellifère.
Thaspion, s. m. hirondelle de mer.
Thecadactyle, s. m. gecko.
Thécosomodyte, s. m. mollusque de mer.
Thé de bogota, s. m. fougère.
— du Paraguay, s. m. houx paraguay, d'cyrymate.
Theczana, s. m. arbrisseau.
Thek ou Theca, s. m. champignon.
Thélactis, s. m. ver intestinal.
Thélazes, s. m. ver intestinal.
Thèle, s. f. plante phanérogame.
Thelcolobe, s. m. champignon.
Thelèphe, s. m. champignon.
Thelephore, s. m. champignon.
Thelgone, s. m. plante orchidée.
Thelosiope, s. m. crustacé.
Thelyphone, s. f. scorpion.
— pelpa.
Thélyra, s. m. plante orchidée.
Themède, s. f. graminée.
Thémione, s. m. nautile.
Théodore, s. f. plante rubiacée.
Théodoxe, s. m. merle doré.
Théophrose, s. f. cassidaire.
Thespésie, s. f. plante malvacée.
Térébinthacée, s. f. diptère.
Thérève, s. f. diptère, asilique.
Thersidion, s. m. syndactyle.
Thermopsis, s. m. plante papilionacée.
Thesion, s. m. plante santalacée.
Thespésie, s. f. kanthe.
Thestylides, s. f. staphylée.
Thi, s. m. arbre de Timor.
Thibaudia, s. m. bruyère.
Thiboudon ou Shiboudon, s. m. arbre de la polyandrie.
Thilli, s. m. arbre du Mexique.
Thilogloitte, s. f. plante.
Thim ou Thym ou Serpolet, s. m. plante de la didynamie.
Thirse, s. m. tronc de palmier.
Thlaspi, s. m. plante crucifère.
Thlaspidioïde, s. m. arbrisseau des Indes.
Thoa, s. m. polypier.
—, s. m. arbrisseau.
Thomise, s. m. araignée.
Thon, s. m. scombre.
Thoracostéidal, s. m. poisson lacé.
Tique, s. f. ou Tisserand d'automne, s. m. acaride.
— des volailles ou Karapate, s. f. acaride.
Tiquille, s. f. plante borraginée.
Tirois, s. m. lépidoptère satyre.
Tirit, s. m. palmier.
Tirraphie, s. m. plante graminée.
Tirsu, s. m. poisson abdominal.
Tisserands, s. m. pl. oiseaux sylvains, tisserands.
Titarès, s. m. chevalier à pied rouge.
Tithone, s. m. plante corymbifère.
Tithymaloïdes, s. f. pl. plantes euphorbiacées ou diclines.
Titi, s. m. singe.
Titia, s. m. oiseau voisin des coucous.
Titien, s. m. arbre d'Amboine.
Titire, s. m. lépidoptère, satyre.
Titri ou Tritri, s. m. poisson tattarin.
Titouilhine, s. m. arbre laiteux.
Tivel, s. m. coquille vénus.
Tivoton, s. m. oiseau noir et gris de Madagascar.
Tlamotoli, s. m. écureuil de la Nouvelle Espagne.
Tobire, s. m. pittosporе.
Tococo, s. m. plante mériastome.
Tocot ou Fecot-goubit, s. m. arbre à résine blanche.
Tocoyenne, s. f. arbrisseau rubiacé.
Tocro, s. m. gallinacé, nudipède.
Toddalie, s. f. plante de la pentandrie, crantzie, scopolie, paulinie asiatique.
Todée, s. f. fougère.
Todier, s. m. oiseau myiothère.
Tolai, s. m. quadrupède rongeur.
Tomique, s. m. coléoptère, scolitaire.
Tomogère, s. m. hélice grimace, taupe antique.
Tonca ou Tonka ou Tonga, s. m. ou Fève de Tonga, s. f. fruit du coumarou.
Tondi, s. m. arbre de Malabar.
Toudie, s. f. paulinie.
Touine, s. f. plante des eaux de la Guiane.
Toukin, s. m. arbre grimpant.
Tonselle, s. f. plante de la triandrie.
Toque, s. f. plante labiée.
Totane, s. f. plante de la tétrandrie.
Topazolite ou Topazolithe, s. f. grenat de Lanzo.
Topobée, s. f. plante parasite.
Torcol, s. m. oiseau sylvain.
Tordeuses, s. f. pl. lépidoptères, rouleuses tortrices, pyralis.
Tordylie, s. m. plante ombellifère.
Toréenie, s. f. scrofulaire.
Torézia, s. f. plante graminée.
Torile, s. f. cancalide noueuse.
Tormentille, s. f. plante rosacée.
Tornole, s. f. plante scrofulaire.
—, s. f. brya.
Torule, s. f. amandre.
Torymène, s. f. amome, graine de paradis.
Tosar, s. m. telline.
Totipalmes, s. m. pl. oiseaux palmipèdes, syndactyles.
Totombo, s. f. baccin.
Tottée, s. m. arbrisseau de la polyandrie.
Toucan, s. m. quadrupède chiroptère.
Toucan, s. m. oiseau sylvain, zigodactyle, pierroglosse.
Touchiroa, s. m. plante légumineuse.
Touffe savonière, s. f. agaric.
Toui, s. m. petit perroquet.
Touit, s. m. oiseau sylvain, péricalle.
Toulichiba, s. m. plante légumineuse.
Toulici, s. m. arbre savonacé.
Toulipa, s. m. arbre de l'Inde.
Toulouse, s. m. arbuste de Madagascar.
Toulou, s. m. oiseau sylvain, zigodactyle.
Toupet-caudde, s. m. arbre de Ceylan.
Toupet bleu, s. m. verdier de Java.
Toupie, s. f. testacé univalve.
Tourneo, s. m. oiseau sylvain, zigodactyle.
Tour de Babel ou de Babylone, s. f. pleurotome.
— de Copenhague, s. f. buccin.
Tourette, s. f. plante crucifère.
Touzioury, s. m. palmier.
Tovene-pierre, s. m. oiseau échassier.
Tourcolier, s. m. arbre de l'icosandrie.
Tourrétie, s. f. plante bignoniée.
Tourtis, s. m. ponding calcaire.
Toute-epice, s. f. myrte pimenta, poivre de la Jamaïque, mielle domestique.
Tovarie, s. f. plante berbéridée.
Tovoudte, s. m. arbre gattier.
Toxerites, s. f. pl. coquilles fossiles.
Toxicodendre, s. m. arbuste de la dioécie.
Toxique, s. m. coléoptère, ténébrionite.
Toxophore, s. m. conops à yeux lisses.
Toxotrème, s. m. coquille voisine des hélices.
Tozzie, s. f. plante rhinanthacée.
Tracal, s. m. oiseau entre les motteux et les alouettes.
Trachélo-atloido-basilaire, adj. et s. m. muscle de la tête.
—lo-angui-scapulaire, adj. et s. m. muscle angulaire.
—atloido-occipital, adj. et s. m. muscle de la tête.
—basilaire, adj. et s. m. muscle de la tête.
— cervical, le, adj. artère cervicale profonde.
— costal, adj. et s. m. scalène antérieur et postérieur.
—diaphragmatique, adj. et s. m. quatrième paire des nerfs cervicaux.
—dorsal, adj. et s. m. nerf épineux.
—mastoïdien, adj. et s. m. muscle petit complexus.
— occipital, adj. et s. m. muscle grand complexus.
Trachélophone, s. m. gonflement du cou.
— scapulaire, s. m. muscle de l'omoplate.
— sous-cutané, ée, adj. veine jugulaire externe; nerfs du plexus cervical.
— sous-occipital, adj. et s. m. muscle de la tête.
Trachine, s. m. poisson jugulaire.
Trachinote, s. m. poisson thoracique.
Trachure, s. m. caranx.
Trachuse, s. m. hyménoptère, spirifère.
Trachymène, s. m. plante ombellifère.
Trachyotie, s. f. plante graminée.
Trachis, s. m. plante graminée.
—, s. m. coléoptère pentamère.
Trachiscie, s. m. coléoptère, diaperiale.
Trachyte, s. m. roche porphyrique
Trachytelle, s. f. collemon, acice.
Trachytique, adj. 2 g. du trachyte. (*Trachus*, raboteux, gr.
Tragamon, s. m. plante voisine des sandes.
Tragie, s. f. plante tithymaloïde.
Tragule, s. m. rucle ou grappes.
Trattiniekia, s. m. arbre de la polygynie.
Trèfle, s. m. plante légumineuse.
Tremadotes, s. m. pl. vers intestinaux.
Tremandre, s. f. plante.
Trémandrée, s. f. plante térathèque ou trémandre.
Trématodées, s. f. pl. vers intestins.
Trématodon, s. m. mousse.
Trémelle, s. f. algue.
Trémex, s. m. hyménoptère, urocère, sirex.
Trémolithe, s. m. grammatite, actinolite.
Trentepohlia, s. m. plante héliophile.
Trentorhiza, s. m. gentiane ericoïde.
Tre-tre-ire, s. m. singe mandrille ou maimon.
Trévie, s. f. plante de la diœcie.
Triachanthe, s. m. baliste.
Triachne, s. f. plante synanthérée.
Triadique, s. f. plante euphorbe.
Triène, s. f. plante graminée.
Triangulaire, s. m. ostracion.
—, s. m. lézard.
—, s. m. pl. cancer trachus, lithode, macropode, paciole, dorippe, matuteux, parthenope.
Triantbème, s. f. plante portulacée.
Triarthère, s. m. graminée.
Tricer, s. m. arbre savonnier.
Tricerais, s. m. arbre de la pentandrie.
Trichelostyle, s. m. fissilostyle.
Trichète, s. f. brume ovale.
Trichie, s. f. coléoptère scarabéoïde, mélitophile.
—, s. f. champignon.
Trichilier, s. m. azedarach.
Trichinion, s. m. plante amarantacée.
Trichiure, s. f. poisson apode.
Trichocéphale, s. m. trichure.
Trichocère, s. m. insecte limnobie.
—, s. m. plante orchidée.
Trichocerque, s. m. cercaire.
Trichochloa, s. m. graminée, diffère peu des stipes.
Trichocle, s. m. arbre de la dioecie.
Trichocline, s. f. doronic blanchâtre.
Trichode, s. m. polype amoebe ou infusoire.
Trichodème, s. m. fourrache des Indes.
Trichodion, s. m. plante graminée.
Trichogamille, s. m. soucrai.
Trichogame, s. m. damane.
Trichomane, s. m. fougère.
Trichomanes, s. f. pl. algues.
Trichondyle, s. m. lunulite.
Trichonème, s. m. axie buthnodée.
Trichopore, s. m. plante graminée.
Trichope, s. m. ferit de Ceylan.
Trichophore, s. m. plante entre les linaigrettes et les scirpes.
—, s. m. algue.
Trichophylle, s. m. actinelle lisse.
Trichopodie, s. m. poisson thoracique.
Trichoptère, s. m. psychode.
Trichosanthes, s. f. pl. anguines.
Trichostène, s. f. plante labiée.
Trichostome, s. m. bryx.
Trichotricon, s. m. amandre.
Trichure, s. m. ver intestinal.
Triclasie ou Triklasie, s. m. cornouiller elive.
Triclinion, s. m. arbrisseau oculaire.
Tricolor, s. m. amarantbe.
Tricornie, s. m. phalangère, amphidèle de la Nouvelle Hollande.
Tricuspidaire, s. f. arbre tiliace du Pérou.
Tricuspis, s. m. canelle.
Tricycle, s. m. arbre agnagnie.
Tridesme, s. f. testacé bivalve.
Tridactyle, s. m. anthoquère, gryllone, xoya.
Tridactylite, s. f. saxifrage.
Tridax, s. m. plante différant peu du balbisie.
Tridentale, s. f. dent pétrifiée.
Tridesme, s. f. plante tithymaloïde.
Trientale, s. f. plante primulacée.
Trifémoro-rotulien, adj. et s. m. muscle triceps crural.
— tibio-rotulien, adj. et s. m. triceps crural.
Trigle, s. f. poisson thoracique.
Trigone, subst. m. hyménoptère, apiaire.
Trigonelle, s. f. plante légumineuse bucère.
Trigonie, s. f. coquille isocardie bivalve.
Trigonocéphale, s. m. vipère.
Trigonostème, s. m. plante de la pentandrie, schinée.
Trilocusion, s. m. arbre rosacé.
Trilul, s. m. flavris.
Trilix, s. m. arbrisseau de la polyandrie.
Trilliacées, s. f. pl. liliacées.
Trillion, s. m. plante asparagoïde, parisiade.
Trilobites, s. m. pl. animaux fossiles.
Trimères, s. f. pl. muscides.
— ou Trimeres, s. m. pl. coléoptères.
Trimeresure, s. m. serpent.
Trimésie, s. f. cipure, marique.
Trimorphe, s. f. vergerolle.
Trinero, s. m. phore.
Tringa, s. m. oiseau échassier bilaniome.
Triodie, s. f. plante graminée.
Triodopsis, s. m. coquillage naïvales.
Triongs, s. m. tortue à carapace molle.
Triophtalmes, s. m. agate à trois yeux.
Triopiare, s. f. plante malpighiacée.
Triosie, s. m. plante caprifoliacée.
Triphone, s. m. spadonne.
Triplarque, s. m. arbre hermannie.
Triphore, s. m. arethuse pendante.
Triphyloïdes, s. m. pl. trèfle.
Triplaire, s. m. arbre de la didynamie.
Triplari, s. m. arbre polygone.
Triplasis, s. m. plante graminée.
Triplax, s. m. coléoptère.
Triple-Feuille, s. f. ophrise à feuille ovale.
Triple Silicate de Fer, ou Fer Titane, ou Ilménite, ou Menaccanite, ou Gardarite, feuillete.
Triplite, s. m. manganèse phosphaté.
Tripsacum, s. m. plante graminée.
Triptère, s. f. plante.
Tripternie, s. m. poisson abdominal.
Tripulion, s. m. plante labiatiflore.
Triraphis, s. m. plante graminée.
Trirhodyle, s. m. lunulite.
Trisanne, s. m. axie buthnodée.
Trisépale, s. m. plante graminée.
Trisetum, s. m. graminée.
Trismégiste, s. m. plante graminée.
Trismère, s. m. plante de la pentandrie, crantzie.
Trissolcus, s. m. hyménoptère, proctotrupe.
Tritanie, s. f. plante myrte.
Tritellaire, arbrisseau malpighiacée.
Tritomme, s. f. plante malaxidée.
Tritonie, s. f. mousse.
Tritome, s. m. coléoptère, ténébrionite.
Triumfetta, s. f. plante malvacée.
Trivia, s. m. buccin.
Trochère, s. m. cochorin.
Trochesmie, s. m. pin des marais.
Trochetie, s. f. animal qui ressemble à une tangue.
Trochlées, s. m. animal des taupes.
Trochilithes, s. f. pl. taupes pierreuses, tranchas.
Trochite, s. m. entrois; pierre coticlée.
Troclites, s. m. pl. pétrifications de trochus, d'encrine, entrochus.
Trochocarpe, s. m. syphilide.
Trochoïdes, s. m. pl. mollusques gastéropodes.
Troène, s. m. arbrisseau jasmin.
Troglodyte, s. m. singe.
Troglodytes, s. m. pl. oiseaux sylvains, chanteurs.
Trogonothelum, s. m. ibéris, sartor fossile.
Trogossaires, s. m. pl. coléoptères.
Trogosite, s. m. coléoptère, trogossitaire.
Trogule, s. m. arachnide phalangine.
Troïle, s. m. plante renonculacée.
Tromblon, s. m. arrondie, arrière.
Trombolites, s. f. pl. madrépore.
Trompette, s. f. buccin.
—, s. f. poisson fistulaire, syngnathe, tuyau de pompe.
— blanche, s. f. aspect blanc.
— d'Arc, s. f. coquille rocher.
— de Medusa, s. f. narcisse sauvage.
— marine, s. f. ver.
Trongrum, s. m. marcelle des Indes.
Tropeolum, s. m. capucine.
Trophis, s. m. arbre arbre.
Trophime, s. f. bouvin feuillete.
Trosecart, s. m. plante staminode.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Troang-Khé, s. m. crabe de la Cochinchine.
Troupiale, s. m. oiseau sylvain, tisserand.
Trumpo, s. m. cachalot.
Troxale, s. f. orthoptère, acrydien.
Trygonobate, s. m. raie.
Trypethelion, s. m. lichen.
Trypoxilon, s. m. hyménoptère, crabonite.
Tschetti, s. m. piment de Darfour.
Tsiadp, s. m. arbrisseau.
Tsiela, s. m. fignier.
Tsihanasor, s. m. arbuste.
Tsin, s. m. cobalt.
Tubanthère, s. m. cénanthe.
Tubérastre, s. m. bolet.
Tuberculaire, s. f. champignon.
Tuberculaire, s. f. varec.
Tuber-Ischio-Trochantérien, adj. et s. m. muscle carré-crural.
Tubéroide, s. f. truffe, mort du safran.
Tubicinelle, s. f. balanite digitale.
Tubicolaire, s. f. polype cilié.
Tubicole, s. m. annélide, branchiobdèle.
Tubicolées, s. f. pl. testacés conchilifères.
Tubifère, s. f. champignon, tubuline, licée, diderme.
Tubifex, s. m. lombric.
Tubilion, s. m. vergerolle inuloïde.
Tubilombric, s. m. lombric tubuleux.
Tubipore, s. m. polypier pierreux.
Tubipolites, s. m. pl. tubulaires fossiles.
Tubitèles, s. f. pl. aranéides.
Tubu ou Calappa Tubu, s. m. cocotier des îles Malaises.
Tubulariées, s. f. pl. polypiers.
Tubuline, s. f. sphérocarpe.
Tubulipore, s. m. polypier.
Tubulithe, s. f. dentale fossile.
Tubulus, s. m. production marine animale.
Tuc-Brebis, s. m. grasselte.
Tuc-Mouche, s. m. agaric.
Tuc-Poisson, s. m. baillère.
Tuero, s. m. plante ombellifère.
Tula, s. m. plante rubiacée.
Tulédone, s. m. fossile.
Tulhage, s. m. narcisse.
Tulipaire, s. m. polypier des Antilles.
Tulipe Buccin, s. f. fasciolaire.
Tulipe du Cap, s. f. hémanthe écarlate.
Tulipe Épanouie, s. f. balanite.
Tulipier, s. m. arbre tulipifère.
Tulipifères, s. m. pl. plantes.
Tulostome, s. m. vesse-loup.
Tunbien, s. m. arbrisseau.
Tuniciers, s. m. pl. animaux sans vertèbres, botryllaires, ascidiens.
Tupinambis, s. m. espèce de lézard.
Tupistre, s. f. plante de l'hexandrie.
Turban, s. m. martagon.
Turban de Pharaon, s. m. toupie.
Turban Rouge, s. m. casque, oursin.
Turbinaire, s. m. animal des coquilles, sabots.
Turbinelle, s. f. testacé univalve.
Turbinellier, s. m. animal des turbinelles.
Turbinites, s. f. pl. coquilles fossiles à spire alongée.
Turbinolie, s. f. madrépore.
Turgotie, s. f. ixie.
Turie, s. f. plante cucurbitacée.
Turion, s. m. cayeu.
Turnère, s. f. plante portulacée.
Turnix, s. m. oiseau gallinacé, nudipède.
Turpinie, s. f. nerprun.
Turrée, s. f. plante méliacée.
Turrilithe, s. f. testacé fossile.
Turritelle, s. f. testacé univalve.
Tusche, s. m. marbre noir.
Tussilage, s. m. plante corymbifère.
Tuyau Cloisonné, s. m. orthocératite.
Tuyau de Mer, s. m. testacé.
Tuyau d'Orgue, s. m. tubipore.
Tuyau Trompette, s. m. serpule.
Tylinhore, s. f. arbuste asclépiade.
Tylodina, s. f. mollusque.
Tylopodes, s. m. pl. mammifères bisulces, ruminants.
Typhie, s. f. couleuvre.
Typhis, s. m. coquille, rocher.
Typhis, s. m. crustacé.
Typhle, s. m. syngnathe.
Typhlops, s. m. reptile ophidien.
Typhoïdes, s. f. pl. plantes, phalaris.
Tyran, s. m. oiseau sylvain.

U.

Uaine, s. f. trichiure lepture.
Ubion, s. m. plante asparagoïde.
Udore, s. f. clodce du Canada.
Udotée, s. f. polypier.
Ugame, s. f. ophioglosse, ramondie, hydroglosse.
Ugola, s. m. champignon clavaire.
Ula, s. m. arbrisseau.
Uléiote, s. f. coléoptère platiforme.
Ulloa, s. m. parasite solanée.
Ulmacées, s. f. pl. orme, micocoulier, platière.
Ulmine, s. f. principe immédiat des végétaux.
Ulobore, s. m. rachnide orbitèle.
Ulonate, s. f. orthoptère.
Ulota, s. f. mousse.
Ulula, s. f. grande chevêche.
Uluxie, s. f. columelle.
Ulvacées, s. f. pl. thalassophytes.
Ulve, s. f. algue.
Umari, s. m. plante légumineuse.
Umbilic, s. m. cotylet ombiliqué.
Umbilicaire, s. f. lichen.
Umbilic Marin, s. m. toupil.
Umbra, s. f. scène.
Umbre, s. m. iguane.
Umiouk, s. f. bœuf du nord.
Uncaire Gambir, s. m. arbre nauclée.
Uncinarie, s. f. ver intestinal.
Uncinée, s. f. laiche.
Unibranchaperture, s. f. synbranche.
Unifolium, s. m. muguet quadrifide.
Uniganocéphale, s. m. serpent.
Uniole, s. f. plante graminée.
Unisperme, s. m. scandix.
Unogates, s. f. pl. arachnide.
Unone, s. f. plante de la polyandrie.
Uoxie, s. f. plante herbacée.
Uperhize, s. f. champignon.
Upérote, s. f. coquille fossile, fistulaire.
Upide, s. f. insecte, upis.
Upis, s. m. coléoptère, ténébrionite.
Ura, s. m. écrevisse du Brésil.
Uralepsis, s. m. canche purpurine.
Uralier, s. m. plante solanée.
Uranie, s. f. lépidoptère.
Uranodon, s. m. dauphin.
Uranoscope, s. m. poisson jugulaire.
Uranote, s. f. plante cynarocephale.
Urao, s. m. carbonate de soude.
Urarie, s. f. sainfoin.
Urbère, Pique-Bœufs, Vendangeur, Coupe-Bourgeon, s. m. becmare, cumolpe.
Urcée, s. f. nérite, clithon.
Urcéolaire, s. f. algue.
Urcéolaire, s. f. cyathode.
Urcéole, s. f. plante apocynée.
Urède, s. m. champignon.
Urène, s. f. plante malvacée.
Urétère Phlegmatique, adj. 2 g. causé par des mucosités dans l'uretère.
Urétéro-Pyique, adj. 2 g. pus dans l'uretère.
Urétéro-Stomatique, adj. 2 g. causé par l'obstruction de l'uretère.
Urethro-Bulbaire, adj. artère transverse du perinée.
Urne Épineuse, s. f. volute.
Urocérates, s. m. pl. hyménoptères, porte-scies.
Urocères, s. m. pl. hyménoptères, urocérates, sirex.
Urochloa, s. m. plante graminée.
Urodelles, s. m. pl. reptiles batraciens.
Uroplate, s. m. gecko.
Uropode, s. m. arachnide, acaride.
Uropodes ou Brévipennes, s. m. pl. oiseaux palmipèdes, grèbe, guillemot, alque, pingouin, manchot.
Uropristes ou Serricaudes, s. m. pl. hyménoptères, porte-scies.
Urosperme, s. m. salsifis.
Urson, s. m. phoque.
Urticées, s. f. famille des orties.
Ursinie, s. f. plante corymbifère.
Usie, s. f. diptère, bombylien.
Usnée, s. f. lichen.
Ussasi, s. m. arbre de l'Inde.
Ustérie, s. f. arbrisseau de la monandrie, maurandie, reichardie.
Usterie, s. f. jacinthe des bois.
Usun, s. m. fruit du Pérou.
Utriculaire, s. f. plante personnée.
Uvédalie, s. f. plante serofulaire.
Uvette, s. f. plante conifère.
Uvifera, s. f. raisinier.
Uvulaire, s. f. plante liliacée.

V.

Vaccinées, s. f. pl. airelles.
Vacheuderf, s. f. plante iridée.
Vacuol, s. f. petit vide de poumon, cellule bronchique.
Vae ou Voae, s. f. arcéole.
Vaginelle, s. f. ver à tuyaux.
Vaginicole, s. f. trichode.
Vahatch, s. m. arbrisseau.
Vahe, s. m. plante apocinée.
Vahlbome, s. m. arbrisseau rosacé.
Vahlie, s. f. plante de la pentandrie, onagre.
Vahou-Ranou, s. m. plante de Madagascar.
Valance, s. f. plante rubiacée, gavanecte.
Valdivie, s. m. arbre tiliacé du Pérou.
Vallenie, s. m. gattilier.
Vallée, s. f. arbrisseau de la pentandrie.
Vallisnère, s. f. plante hydrocharidée.
Valthère, s. f. plante sterculiacée.
Valvée, s. f. coquillage.
Valvier, s. m. mollusque des valvées.
Vampi, s. m. arbre oranger.
Vampire, s. m. mammifère, chéiroptère, phyllostome.
Vancassaye, s. f. orange de l'île-de-France.
Vancole, s. f. ou Vancoho, s. m. scorpion de l'île de Madagascar.
Vandesie, s. f. alstroémérie esculente.
Vanesse, s. f. lépidoptère diurne.
Vanga, s. m. batara.
Vangerom, s. m. cyprin.
Vanguier, s. m. arbre rubiacé.
Vanhom, s. m. curcuma du Japon.
Vanière, s. f. ortie.
Vanillier, s. m. plante orchidée.
Vanneau, s. m. oiseau échassier.
Vansire, s. m. mangouste.
Vantane, s. f. plante de la polyandrie.
Vappon, s. m. diptère stratiomyde.
Varaire, s. f. plante joncoïde.
Varan, s. m. arbre d'Amboine.
Varan, s. m. voyez Tupinambis.
Varancoco, s. m. arbrisseau.
Varec, s. m. algue.
Variolaire, s. f. champignon.
Variolithes, s. f. pl. cailloux.
Varroquier, s. m. jonc.
Vastres, s. m. pl. poissons.
Vasulithe, s. f. coquille fossile, bélérophe.
Vaterie, s. m. arbre de la Cochinchine.
Vatique, s. m. arbre tiliacé.
Vatsonie, s. f. glayeul, anthotise.
Vaucherie, s. f. conferve.
Vauquelinie, s. f. salicaire, rosacée.
Vautour, s. m. accipitre.
Vautourins, s. m. pl. oiseaux accipitres.
Vebère, s. f. melier, mousse.
Vedelie, s. f. plante polymnie.
Veigèle, s. m. arbuste du Japon.
Veissie, s. f. mousse, mnie, bry.
Vélar, s. m. plante crucifère.
Vélate, s. f. coquille fossile.
Veleina, s. f. plante aromatique.
Vélelle, s. f. ver radiaire.
Velèze, s. f. plante caryophyllée.
Vélie, s. f. hémiptère.
Vella, s. m. plante crucifère.
Vellèje, s. f. plante campanulacée.
Vellozie, s. f. plante rapprochée des mélastomes.
Velote, s. m. plante légumineuse.
Velours anglais, s. m. cône. — s. m. gribouri soyeux.
Veltheime, s. m. asphodèle, alétri.
Veltis, s. m. chardon.
Venana, s. m. arbre de la pentandrie.
Venanos, s. m. cerf de la Californie.
Vandejang, s. m. arbre de la Chine.
Vendlande, s. m. arbrisseau bougmartie, androphylax, ménisperme.
Vénericarde, s. f. testacé fossile.
Vénerupe, s. f. coquille lithophage.
Venetou, s. m. jacana.
Ventenatie, s. f. plante tiliacée.
Ventenatum, s. m. diplolœna, rutacé.
Ventilage, s. m. nerprun.
Vénus, s. f. testacé.
Vénusier, s. m. animal des vénus.
Verbenacées, s. f. pl. plantes pyrénacées.
Verbesine, s. f. plante corymbifère.
Verdier, s. m. caraux.
Vérédille, s. f. polypier libre.
Vergadelle, s. f. spare canthère, gade merluche.
Vergerolle, s. f. plante corymbifère.
Vermiculaire, s. f. testacé univalve. —, s. f. champignon.
Vermiculites, s. f. pl. corps marins, vers pétrifiés.
Vermiformes, s. m. pl. martres.
Vermifuge, s. f. millerie.
Vermilangues, s. m. pl. mammifères édentés, oryctérope, fourmillier, pangolin.
Vermilie, s. f. serpule.
Vernicier, s. m. arbre euphorbe.
Vernonie, s. f. serratule.
Vernoniées, s. f. pl. plantes synanthérées.
Véronicelle, s. f. animal, pleurobranche.
Véronique, s. f. plante rhinanthoïde
Verpe, s. f. champignon.
Verrucaire, s. f. hypoxylon. — s. f. varec.
Vers hispides, s. m. pl. ordre de vers à soies latérales.
Versicolor, s. m. pie.
Vert-blanc, s. m. spare. — campan, s. m. marbre. — d'azur, s. m. vert de montagne. — de Corse, s. m. melaugre, diallage et jade. — de cuivre, s. m. mine de cuivre. — d'Égypte, s. m. marbre. — vert de montagne, s. m. cuivre carbonaté. — vert de bois, s. m. agaric. — des dames, s. m. agaric. — des orties, s. m. agaric. — de suse, s. m. marbre serpentineux. — de terre ou d'eau, s. m. pierre d'Arménie. — doré, s. m. grive, colibri.
Veriet minéral, s. m. cuivre carbonaté vert.
Verticillaire, s. m. arbre de la polyandrie.
Vertubleu, s. m. chrysomèle.
Véruleme, s. m. arbrisseau rubiacé.
Vérutun, s. m. centaurée.
Verveine, s. f. plante pyrénacée.
Vesce, s. f. plante légumineuse.
Vésicaire, s. f. alysse.
Vesicaus, s. m. pl. insectes.
Vésiculeux, s. m. insecte diptère.
Vésitarses ou Physapodes, s. m. pl. thrips.
Vespertilion, s. m. pl. mammifères, chéiroptères.
Vestaringie, s. f. cuscle frutescente.
Vestie, s. f. herbe voisine des cactus.
Vetade, s. f. coquille vénus.
Vetau, s. m. huître.
Veuve, s. f. oiseau, sabot. — coquette, s. f. thérodon. — en deuil, ou Viadita, s. f. sagouin.
Viborgie, s. f. plante légumineuse.
Viburnoïde, s. m. arbrisseau légumineux.
Vesse-loup, s. f. champignon.
Vieille ridée, s. f. coquille.
Vieusseuxie, s. f. plante iridée.
Vigogne, s. f. lama d'Amérique.
Vigoline, s. f. galinoga.
Villanove, s. f. plante composée.
Villarise, s. f. arbrisseau de la tandrie.
Villarsie, s. f. plante.
Villaresie, s. m. arbre de la drie.
Villdenovie ou Willdenowie, s. f. de la syngénésie.
Villenette, s. f. plante.
Villichie, s. f. plante.
Viminaire, s. f. diandrie.
Vinifères, s. f. pl. pampres tacées.
Vintérane, s. m. arbrisseau.
Vinula, s. f. chenille cucullée.
Violacées, s. f. pl. violettes.
Violet exépon, s. m. champignon.
Violet-bois, s. m. pierre violette.
Violetstein, s. m. pierre violette.
Viome, s. f. plante rapprochée.
Violette, s. f. plante liliacée.
Virée, s. f. linodent.
Virecot, s. m. oiseau sylvain calle.
Virgulaire, s. f. plante acrétacée. —, s. f. pennatule.
Vis, s. f. testacé univalve.
Viscache ou Lièvre quadrupède, bèvre, marmre.
Viscachères, s. f. pl. viscaches.
Viscago, s. m. cucubale.
Viscoides, s. m. pl. arbres.
Visenie, s. f. mélochie.
Visnie, s. f. plante rapprochée millepertuis.
Visnage, s. m. ammi.
Vissier, s. m. animal des vers, jouissant de la.
Vitalie, s. m. arcéole.
Vitalliana, s. f. arbre.
Vitellaire, s. f. calmisier.
Vitheringe, s. f. plante.
Vitmaire, s. f. coquille.
Vitrine, s. f. froidure, olive. —, s. f. feuille, plante.
Vitsène, s. f. Bonne-Espérance.
Vittarie, s. f. fougère.
Viudita ou Veuve, s. f. sagouin.
Vivipare, s. f. coquille.
Voacanga, s. m. arbre de gascar.
Voacanga, s. m. arbre de tandrie.
Voa-Carabo, s. m. arbre de gascar.
— -Faire ou Voa-Fer, s. m. Madagascar.
— -Haramé, s. m. arbre de gascar.
— -Kicasou, s. m. gascar.
— -Longosse, s. m.
Voaambe, s. m. dolic.
Voa-Nan ou Andoumon, Madagascar.
Voan-Cazou, s. m. Madagascar.
Voandzeie, s. f. gyroc.
Voa-Pène, s. m. fagnier.
— -Ra, s. m. fagnier.
— -Salsa, s. m. gascar.
— -Sohi, s. m. gascar.
— Souriudi, s. m. gascar.
Vochy, s. masc. Guiane.
Vochysiées, subst. quales, gentilères.
Vogèle, s. f. plante.
Vogélie, s. f. mesite.
Vogmare, s. m. genre.
Vohirie, s. f. plante drie.
Voirane, s. m. genre.
Volanos, s. m. genre.
Volant des clayes, s. m. plante.
Volkamère, s. m. genre.
Volubilis, s. m. diptère.
Volucelle, s. f. diptère.
Volute, s. f. testacé.
Volutelle, s. f. animal.
Volutier, s. m. animal.
Wernerite, s. m. minéral.
Whang-Tu, s. m. poisson acipensère.
Whilia, s. m. ombellifère.
White-Poole, s. m. cétacé blanc.
Wigandie, s. f. ecotarde.
Wilsonie, s. f. liseron.
Wilsonite, s. f. idocrase.
Windsorie, s. f. paturin sealeroïde.
Wisterie, s. f. glycine frutescente.
Witherite, s. f. baryte carbonatée.
Wodanium, s. m. pyrite wodanium.
Wolfram, s. m. mine ferrugineuse.
Wolferenne, s. m. glouton.
Wombat, s. m. marsupial.
Woo, s. m. arbuste rapproché des mûriers.
Woodsie, s. f. fougère.
Wormie, s. f. stalite, loïdite.
Woures-Feiques, s. m. canard de Madagascar.
Wowwou, s. m. singe.
Wrigthie, s. m. laurese.
Wylie, s. f. scandix.

X.

Xalguani, s. m. canard du Mexiq.
Xandarus, s. m. bubale.
Xan-Mo, s. m. arbre conifère.
Xan-Pe-Xu, s. m. ricin.
Xanthe, s. m. quapoya.
Xanthion, s. m. lampourde.
Xantho, s. m. crabe.
Xanthochyme, s. m. arbre de la polyadelphie.
Xanthorrois, s. m. carouge.
Xanthorrhoé, s. f. asphodèle.
Xanthosie, s. f. plante ombellifère.
Xanxus, s. m. gros buccin.
Xéole, s. f. abryon.
Xenochloa, s. m. graminée.
Xenoponte, s. masc. arbuste de la Chine.
Xenos, s. m. rhipiptère.
Xerochloé, s. m. graminée.
Xérophylle, s. m. hélonia.
Xérophyte, s. m. arbuste bromeloïde.
Xérote, s. f. plante de la dioecie. —, s. f. dragonnier, lomandre.
Xilobalsame ou Xylobalsame, s. m. branches de l'arbre à baume de Judée.
Xilopale ou Xylopale, s. m. bois pétrifié, silex resinite.
Ximenèse, s. f. plante corymbifère.
Xinémie, s. f. plante rapprochée du géla.
Xiphotoïl, s. m. oiseau des herbes.
Xiphias, s. m. poisson.
Xiphydrie, s. f. hyménoptère, tenthredine.
Xochitol, s. m. cototol, oiseau.
Xolantha, s. m. plante elatoïde.
Xolo, s. m. coq à jambes longues.
Xomolt, s. m. petit oiseau. —, s. f. oiseau palmipède.
Xoride, s. f. hyménoptère, ichneumonide.
Xuerèze, s. m. arbrisseau de la pentandrie.
Xutus, s. m. oie de Quito.
Xylétine, s. m. coléoptère.
Xylite, s. m. coléoptère hétéromère.
Xylobalsamum, me, s. m. branche à baume.
Xylocarpe, s. m. arbre de l'octandrie.
Xyloclaie, s. m. voyez Camacari.
Xylocope, subst. f. hyménoptère apiaire.
Xylocryptite, subst. masc. minéral amorphe.
Xylome, s. m. hypoxylon.
Xylomées, s. f. pl. hypoxylons.
Xylomèle, s. m. arbrisseau rapproché des orties.
Xylon, s. m. cotonnier d'Égypte.
Xylope, s. f. plante hylmaperne.
Xylophage, s. masc. diptère décatome. —, s. m. merule
Xylophages, s. m. pl. coléoptères.
Xylophylle, s. m. euphorbe.
Xylosteon, s. m. chèvrefeuille des Alpes, plaulc.
Xylostrome, s. m. champignon.
Xyphandre, s. masc. plante légumineuse.
Xyris, s. m. jonc.
Xyroïde, s. m. xyris.
Xysmalobion, s. m. asclépiade ondulée
Xystère, s. f. poisson abdominal.
Xystvis, s. m. plante de la pentandrie monogynie.

Y.

Yabagant, s. m. racine d'aristoloche anguicide.
Yabag, s. m. sophore.
Yacouda, s. m. ostracion.
Yacou, s. m. oiseau sylvain, alectride.
Yagga, s. m. plante liliacée.
Yam, s. m. racine
— -Mort, s. m. arbrisseau.
Yapa, s. m. oiseau du Brésil.
Yapack, s. m. quadrupède marsupial.
Yappa, s. m. herbe d'Amérique méridionale.
Yénite, s. m. minéral.
Yeresch, s. m. perche de Sibérie.
Yet, s. m. vallée.
Yetapa, s. m. oiseau milan.
Yeu-Cha, s. m. arbre de la Chine.
Yim ou Yiyx, s. m. grunteau (pierre grise).
Yolochilt, s. m. arbre talauma.
Yponomeute, s. f. lépidoptère, tinéite.
Ypsolophe, s. m. lépidoptère.
Yrzeinite porzotti, s. m. chien d'Amérique.
Yu, s. m. pierre sonore.
—, s. m. herbe de la Chine.

Z.

Zacinthe, s. m. lampsane.
Zaga, s. m. arbre.
Zambarès, s. m. quadrupède.
Zamie, s. f. palmier.
Zanichelle, s. f. plante fluviale.
Zanonie, s. f. plante de la dioecie.
Zanthène, s. f. spare.
Zanthorhize, s. m. arbuste renonculacé.
Zantiare, s. m. spare.
Zapane, s. f. plante pyrénacée.
Zeagonite, s. m. minéral blanc grisâtre.
Zébon, s. m. vipère.
Zée, poisson thoracique.
Zeilhies, s. m. pyrite cellulaire.
Zelus, s. m. hémiptère réduve.
Zenith, s. m. surikate.
Zéodaire, s. f. plante drymmirhizée
—, s. f. amome.
Zéral, s. m. antilope de Sennar.
Zérin ou Cérin, s. m. minéral.
Zéthe, s. m. guêpe polistе.
Zeugithes, s. m. pl. plantes graminées.
Zeuzère, s. f. lépidoptère, bombycite.
Zierie, s. f. plante santoxylée.
Zieteine, s. f. staehlée.
Zigadène, s. f. jonc.
Zigzag, s. m. bombyx
—, s. m. vénus.
Zilla, s. m. caméline.
Zimnia, s. m. plante corymbifère.
Ziphothèque, s. m. lépidote.
Zircon, s. m. substance minérale.
Zizanie, s. f. plante graminée.
Ziziphore, s. f. plante labiée.
Zoodelges ou Sanguinages, s. f. pl. insectes hémiptères.
Zoanthe, s. f. ver radiaire.
Zochinacestilis, s. f. fleur de la Nouvelle-Espagne.
Zocodon, s. m. polype.
Zocor ou Zokor, s. m. ratvaupe.
Zodion, s. m. diptère, conopsaire.
Zoé, s. m. crustacé sessilicole.
Zoége, s. f. plante cinarocephale.
—, s. f. coquilles helices.
Zonite, s. m. coléoptère, rauthardie.
Zoogliphite, s. f. pierre à empreinte d'animaux.
Zoolithe, s. m. substance animale pétrifiée.
Zoophage, adj. des 2 g. carnivore.
Zoophytaires, s. m. pl. polypes.
Zoophytolithes, s. f. pl. zoophytes fossiles.
Zoorypolithes, s. f. pl. parties d'animaux fossiles.
Zophose, s. m. coléoptère, punctulaire.
Zopilote, s. m. oiseau vautour.
Zorne, s. f. saisdon.
Zosime, s. f. berge à feuilles d'absinthe.
Zostère, s. f. plante pluviale.
Zostérosperme, s. m. plante.
Zoysie, s. f. agrostide.
Zucca, s. m. grenadille.
Zuccagnie, s. f. arbrisseau légumineux.
—, s. f. jasmine à fleurs serrées.
Zuccarinia, s. f. plante pedicellaire
Zuchette, s. f. concombre de Zanzi.
Zumbercra, s. m. mine d'amadou.
Zygène, s. m. equale marteau.
—, s. f. lépidoptère, zygenide.
Zygenides, s. m. pl. lépidoptères crepusculaires.
Zygie, s. f. coléoptère melyride.
—, s. f. acacie.
Zygnème, s. m. algue.
Zygomato-Auriculaire, adj. et s. m. — Cruchinien, adj. et s. m. muscle auriculaire.
— Labial, adj. et s. masc. zygomatique petit zygomatique.
— Maxillaire, adj. et s. m. muscle masseter.
Zymum, s. m. tristellatère.

FIN.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

...ce ... pages 1
...sement ... 11
...rs cités et consultés ... III
...des Abréviations ... IV
...indispensable sur l'utilité du Dictionnaire ... V
...la 5e édition ... XVI
...particulier sur la 6e ... XVII
...Grec ... XX
...naire de la Langue française ... (A—Z.) 1 à 726

SECONDE PARTIE.

...naire des Synonymes ... 1
...naire des Difficultés de la Langue ... 37
...des Tropes ... 53

Traité de la Ponctuation ... pages 56
Essai sur l'usage des Capitales ... 53
Table des Conjugaisons des Verbes ... 56
Traité de la Versification française ... 81
Dictionnaire des Rimes ... 73
Observations sur la Prononciation ... 104
Dictionnaire des Homonymes ... 106
Dictionnaire des Paronymes ... 108
Vocabulaire de Mythologie ... 113
Vocabulaire des Personnes remarquables ... 133
Vocabulaire de Géographie ... 140
Nomenclature complète d'histoire naturelle ... 168
Table des Synonymes ... 208
Abrégé de Grammaire en Tableau ...

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLE DES SYNONYMES.

Nota. Le premier chiffre indique la page ; le second, la colonne. — Cette table ne comprend que les synonymes qui ne suivent pas l'ordre alphabétique au Dictionnaire.

A.

Abaisser, 6, 1.
Abdication, 3, 1.
Abject, 6, 1
Abjection, 6, 1.
Abjurer, 20, 3.
Abolition, 20, 3.
Abondamment, 6, 1.
Aborder, 3, 2.
Abri (l'), 8, 2.
Abrogation, 9, 1.
Abruger, 3, 1.
Absolution, 20, 3.
Absième, 13, 3.
Abstenir, 19, 2.
Abstraction, 19, 1.
Abuser, 24, 3.
Abyme, 19, 1.
Académiste, 3, 2.
Accablement, 3, 1.
Accélérer, 13, 2.
Accepter, 20, 2.
Accident, 11, 2.
Accident, 15, 3.
Accidentellement, 12, 2.
Accomplir, 17, 2.
Accord, 7, 3.
Accord (être d'), 7, 3.
Accoter, 5, 1.
Accoucher, 10, 3.
Accroire (faire), 8, 2.
Accusateur, 9, 1.
Accumuler, 4, 2.
Accuser, 14, 1.
Acerbe, 5, 3.
Achat, 10, 3.
Acquiescer, 7, 3.
Acquitter, 18, 2.
Acreté, 3, 3.
Acte, 1, 3.
Action, 3, 3.
Administration, 20, 3.
Adroit, 11, 1.
Adhérer, 7, 3.
Adhésion, 5, 1.
Adulateur, 12, 2.
Adversaire, 10, 3.
Affable, 13, 3.
Affecté, 5, 1.
Affection, 4, 3.
Affété, 5, 2.
Affétérie, 4, 1.
Afin, 19, 1.
Affiner, 5, 2.
Affliction, 8, 2.
Affliction, 9, 3.
Agacer, 13, 2.
Agréger, 5, 2.
Agir, 11, 3.
Agréable, 13, 1.
Agrément, 13, 1.
Agrément, 5, 1. *et* 7, 3.
Aider, 21, 3.
Aiguiser, 4, 2.
Aimable, 22, 2.
Aimer, 7, 1.
Aimer (plus, mieux), 4, 2.
Ainsi (que), 16, 2.
Aliéner, 25, 2.
Aliment, 23, 2.
Allégorie, 18, 1.
Alléguer, 7, 2.
Alimenter, 17, 1.
Almanach, 6, 3.
Alphabétique, 3, 1.
Altercation, 9, 3.
Altier, 13, 2.
Ambiguité, 11, 1.
Ami, 4, 2.
Amollir, 10, 1.
Amouceler, 4, 2.
Amour, 4, 3.
Amourette, 4, 3.
Amoureux, 4, 2.
Amphibologique, 15, 2.
Amuniser, 4, 2.
Analogie, 20, 1.
Ancien, 25, 3.
Anecdotes, 13, 2.
Angoisses, 24, 3.
Angoisses, 4, 1.
Animal, 6, 2.
Animer, 4, 2.
Animer, 11, 2.
Annales, 13, 2.
Année, 4, 3.
Annexé, 3, 3.
Anoblir, 11, 1.
Antagoniste, 10, 3.
Antérieur, 4, 3.
Antipathie, 13, 2.
Antique, 25, 3.
Apercevoir, 26, 1.
Aphorisme, 5, 3.
Apologie, 14, 3.
Apophtegme, 5, 3.
Apparence, 11, 3.
Apparition, 25, 3.
Appas, 5, 2.
Appeler, 17, 1.
Appétit, 11, 3.
Appliquer, 5, 1.
Apporter, 19, 1.
Appréhender, 8, 2.
Appréhension, 4, 2.
Apprendre, 11, 1.
Apprêts, 4, 3.
Apprivoisé, 19, 2.
Approcher, 3, 2.
Approfondir, 8, 2.
Apre, 3, 3.
Aptitude, 9, 3.
Armoiries, 5, 1.
Armure, 5, 1.
Arrogant, 21, 2, *et* 23, 1.
Arroger (s'), 5, 1.
Art, 16, 2.
Articuler, 29, 3.
Artifice, 3, 3.
Artiste, 5, 2.
Asservir, 22, 3.
Assiéger, 17, 2.
Assiette, 22, 2.
Assister, 21, 3.
Assister, 4, 2.
Associé, 7, 3.
Associer, 4, 1.
Assujettir, 22, 3.
Assuré, 6, 3.
Assurer, 4, 1, *et* 20, 2.
Astrologue, 5, 2.
Astuce, 12, 1.
Atrabilaire, 16, 1.
Atroce, 13, 1.
Attache, 5, 2.
Attaché, 3, 3.
Attachement, 5, 2.
Attacher, 25, 2.
Attaquer, (s', à quelqu'un), 5, 2.
Attendre, 11, 2.
Attentions, 10, 2.
Attitude, 19, 1.
Attouchement, 23, 2.
Attraits, 4, 3.
Attraper, 13, 2.
Attribuer (s'), 5, 1.
Attristé, 4, 2.
Auberge, 6, 3.
Aucun, 17, 1.
Audacieux, 10, 2.
Augmenter, 4, 1.
Auspices, 20, 1.
Aussi, 10, 3.
Auteur, 10, 1.
Authentique, 22, 2
Autrefois, 4, 3.
Avanie, 4, 1.
Avantage, 25, 1.
Avantageux, 13, 1.
Avare, 5, 2.
Avaricieux, 5, 3.
Aventure, 11, 2.
Avérer, 25, 2.
Aversion, 13, 3.
Avertissement, 7, 3.
Aveuglé, (à l'), 5, 3.
Avidité, 7, 2.
Avilir, 3, 1.
Avis, 7, 3, *et* 5, 3.
Avis (donner), 5, 3.
Aïeux (nos), 4, 3.

B.

Babiole, 16, 2.
Badin, 12, 2.
Bafouer, 13, 3.
Bagatelle, 16, 2
Bande, 15, 2.
Bandit, 15, 2.
Bannir, 11, 2.
Barre, 15, 2.
Bassesse, 3, 1
Bâtie, 7, 3.
Batu, 25, 1.
Bavard, 5, 3.
Bavardage, 5, 3.
Béatitude, 6, 2.
Beaucoup, 6, 2.
Bégayer, 6, 1.
Belliqueux, 13, 1.
Bénéfice, 12, 3.
Benêt, 5, 3.
Bénignité, 6, 2.
Benite, 6, 1.
Berger, 18, 1.
Besoin, 18, 1.
Bête, 4, 3.
Bien, 24, 3.
Bienséance, 8, 3.
Bienveillance, 6, 1.
Biffer, 10, 1.
Bigarrure, 9, 2.
Bigot, 13, 3.
Bijou, 14, 3.
Bissac, 6, 1.
Bizarre, 12, 2.
Blafard, 18, 1.
Blâme, 18, 1
Blottir (se), 23, 3.
Bonheur, 18, 3.
Bonnes actions, *voyez* action, 3, 3.
Bonté, 16, 1.
Brillant, 10, 1.
Bornes, 23, 3.
Boucherie, 16, 1.
Boue, 15, 2.
Bouffi, 10, 3
Bourbe, 15, 2.
Bourg, 13, 2.
Bourgeois, 13, 1.
Bourrique, 4, 3.
Boarru, 6, 1.
Boursoufflé, 4, 3.
Bravoure, 7, 2, *et* 8, 1.
Bredouiller, 6, 1.
Brigue, 14, 2.
Briser, 6, 3.
Broyer, 5, 2
Brute, 6, 1.
Butin, 19, 3.

C.

Câbale, 14, 2.
Cacher, 23, 3.
Cafard, 13, 3.
Cagot, 13, 3.
Cajoler, 6, 3.
Calme, 24, 2.
Candeur, 16, 3.
Canonisation, 6, 1.
Capable, 13, 1.
Caprice, 13, 3,
Capricieux, 12, 1.
Captieux, 14, 2.
Caquet, 5, 3.
Caqueter, 14, 3.
Carnage, 16, 1.
Carnivore, 6, 3.
Cas, 17, 2.
Casser, 4, 3.
Catalogue, 15, 2.
Catastrophes, 9, 1.
Causer, 14, 3.
Caverne, 4, 3.
Céder, 3, 3.
Célèbre, 11, 3.
Célébrité, 19, 3.
Celer, 23, 3.
Célérité, 19, 3.
Censurer, 6, 2.
Cependant, 10, 1.
Certainement, 6, 3.
Certitude (avec), 6, 3.
Cesser, 12, 2.
Chagrin, 4, 1, *et* 9, 3.
Chaleur (la), 7, 1.
Chance, 6, 2.
Changeante, 15, 1.
Changement, 16, 3.
Chantre, 7, 1.
Chaque, 24, 2.
Charge, 11, 3.
Charge, 17, 2.
Charmer, 10, 3.
Charmes, 4, 3.
Chasteté, 20, 1.
Château, 15, 3.
Chaumière, 6, 3.
Chef, 24, 1.
Chemin, 21, 2.
Chérir, 4, 2.
Cheval, 8, 2.
Chimère, 13, 3.
Chois (faire), 7, 1.
Chroniques, 13, 2.
Cime, 22, 3.
Circonférence, 24, 2.
Circonlocution, 18, 2.
Circonspect, 5, 3.
Circonspection, 10, 2.
Circonstance, 17, 2.
Circuit, 24, 2.
Citer, 4, 2.
Citoyen, 13, 1.
Civil, 13, 3.
Civilité, 4, 1.
Civilité, 19, 1.
Clairvoyant, 10, 1.
Clameur, 8, 2.
Clarté, 15, 3.
Clarté, 15, 3.
Clocher, v. 6, 2.
Coalition, 4, 2.
Cœur (de bon), 13, 1.
Cœur (faible), 4, 2.
Coion, 13, 3.
Col, 9, 2.
Colérique, 7, 2.
Collection, 20, 2.
Collègue, 7, 3.
Colloque, 8, 1.
Colon, 4, 1.
Coloris, 8, 1.
Combat, 6, 1.
Comble, 22, 3.
Comédien, 3, 3.
Commander, 17, 3.
Comme, 16, 3.
Commentaire, 13, 1.
Commisération, 18, 3.
Commodités, 4, 2.
Commun, 17, 3.
Compagnie, 24, 3.
Comparaison, 22, 1.
Compassion, 18, 3.
Complet, 11, 1.
Complexion, 16, 3.
Complot, 6, 2.
Composé, 5, 1.
Comprendre, 11, 1.
Compter, 6, 3.
Conception, 11, 2.
Concerner, 24, 2.
Concerner, 20, 3.
Concevoir, 11, 1.
Concilier, 3, 2.
Conois, 14, 3.
Concis, 19, 1.
Conclure, 14, 2.
Conclusion, 7, 2.
Concours, 4, 1.
Condescendance, 7, 2.
Conduite, 20, 3.
Conduire, 13, 1.
Confédération, 4, 2.
Confession, 5, 3.
Confirmer, 5, 2.
Confiturier, 7, 3.
Conformation, 11, 3.
Conformité, 21, 1.
Congratulation, 22, 1.
Conjecture, 19, 2.
Conjoncture, 7, 2.
Conjoncture, 17, 2.
Conjuration, 6, 2.
Connexité, 7, 3.
Conscience, 18, 2.
Consciencieux, 21, 3.
Conseil, 5, 3.
Consentement, 5, 1
Conséquence, 7, 2.
Considération, 7, 2.
Considération, 7, 1, *et* 21, 1.
Conciller, 3, 2.
Conspiration, 6, 2.
Constance, 12, 1.
Constance, 23, 1.
Constant, 10, 1.
Consternation, 11, 2.
Constitution, 16, 3.
Consumer, 7, 3.
Contenance, 15, 3.
Content, 4, 2.
Content, 21, 3.
Contentement, 21, 3.
Contention, 5, 1.
Conter, 16, 3.
Contestation, 9, 3.
Contexture, 24, 1.
Continence, 7, 1.
Continence, 20, 1.
Continuel, 8, 1.
Continuel, 28, 2.
Continuellement, 24, 2.
Continuité, 8, 1.
Contrée, 20, 3.
Contrefaçon, 8, 1.
Contrefaire, 13, 3.
Contre-vérité, 4, 3.
Contribution, 14, 1.
Contrister, 22, 1.
Convenance, 8, 3.
Convention, 7, 3.
Convoiter, 26, 3.
Convoitise, 7, 3.
Copier, 13, 3.
Copieusement, 6, 1.
Correction, 4, 3.
Corne, 6, 2.
Corrompre, 21, 3.
Corruption, 9, 1.
Cosmographie, 8, 1.
Cosmologue, 8, 1.
Côte, 6, 2.
Côtes (de tous), 18, 1.
Coup (tout d'un), 8, 1.
Cour, 8, 2.
Courage, 7, 1.
Courroux, 7, 2.
Court, 6, 2.
Couvent, 7, 2.
Couvert (à), 3, 2.
Crainte, 4, 2.
Crime, 12, 1.
Croître, 5, 3.
Crotte, 15, 2.
Croyance, 8, 2.
Cruauté, 6, 1.
Cultivateur, 4, 1.
Cupidité, 7, 2.
Curieux, 22, 2.
Curieusement, 22, 2.

D.

D'ailleurs, 9, 1, *et* 19, 1.
Dans, 10, 3.
Darder, 15, 1.
Davantage, 18, 3.
Débat, 9, 3.
Débile, 11, 3.
Débonnaire, 4, 2.
Débonnaireté, 6, 2.
Débout, 9, 3.
Décéler, 8, 3.
Décence, 21, 1.
Décès, 24, 3.
Décevoir, 23, 3.
Décisif, 24, 2.
Déclarer, 8, 2.
Déclin, 8, 2.
Décombres, 8, 2.
Déconcerté, 7, 3.
Décorer, 17, 3.
Découler, 10, 2.
Découler, 19, 3.
Découragement, 3, 1.
Décours, 8, 2.
Découvrir, 8, 3.
Décréditer, 8, 3.
Décrépitude, 6, 3.
Dédaigneux, 21, 2.
Dédain, 12, 1.
Dédale, 14, 3.
Dedans, 18, 2.
Dédier, 26, 2.
Dédommager, 14, 1.
Défait, 25, 1.
Défaut, 12, 1.
Défaut, 13, 3.
Défaut, 16, 1, *et* 25, 3.
Défectuosité, 12, 1.
Défectuosité, 13, 3.
Défectuosité, 25, 3.
Défendre, 14, 3.
Déférence, 7, 3.
Déférence, 21, 1.
Déférer, 7, 3.
Défiance, 16, 1.
Défier (se), 16, 1.
Défilé, 9, 2.
Dégrader, 9, 1.
Degré, 11, 2.
Déguiser, 6, 2.
Déguisé, 16, 1.
Déguiser, 26, 1.
Dehors, s. 21, 3.
Déification, 3, 3.
Délaisser, 3, 1.
Délateur, 3, 1.
Délateur, 9, 1.
Délectable, 4, 1.
Délectable, 8, 3.
Délicat, 22, 1.
Délicatesse, 12, 1.
Délices, 18, 3.
Délicieux, 4, 1.
Délié, 12, 1.
Délit, 8, 2.
Délit, 12, 1.
Délivrer, 4, 1.
Délivrer, 25, 2.
Délivrer, 19, 3.
Demander, 20, 1.
Démantéler, 9, 1.
Démarches, 4, 2.
Démêlé, 9, 2.
Démêler, 9, 3.
Démesuré, 13, 3.
Demettre (se), 3, 1.
Demeure, 13, 1.
Démission, 3, 1.
Démolir, 3, 1.
Démon, 9, 2.
Dénigrer, 17, 1.
Dénombrement, 15, 2.
Dénonciateur, 3, 2, *et* 8, 3.
Denrées, 16, 1.
Denrées, 23, 1.
Dépêcher, 13, 2.
Déplorable, 15, 1.
Dépouiller (se), 9, 1.
Dépourvu, 9, 1.
Dépravation, 8, 1.
Dépravé, 25, 3.
Déprimer, 9, 1.
Député, 4, 2.
Déraciner, 21, 3.
Dériver, 19, 3.
Dérogation, 3, 2.
Déroute, 8, 3.
Désastre, 25, 3.
Déshériter, 11, 2.
Deshonnête, 17, 2.
Désigner, 16, 1.
Désirer, 26, 3.
Désistement, 3, 1.
Désolaissance, 8, 1.
Découvrir, 9, 1.
Découvrement, 14, 1.
Désolation, 9, 3.
Désoler, 20, 2.
Dessein, 6, 2.
Dessein, 19, 3, *et* 26, 2.
Destin, 13, 2.
Destinée, 9, 1.
Detestable, 3, 1.
Détester, 3, 1.
Détourner, 9, 3.
Détriment, 24, 1.
Détruire, 4, 3.
Détruire, 9, 1.
Devant, 5, 3.
Devaster, 20, 2.
Developper, 10, 1.
Devise, 10, 2.
Dévoiler, 8, 2.
Dévotieux, 9, 2.
Dévotion, 20, 3.
Dévouement, 5, 2.
Dextérité, 3, 3.
Dialecte, 15, 1.
Dialectique, 15, 2.
Dialogue, 8, 1.
Diction, 10, 2.
Diffamant, 9, 2.
Diffamé, 15, 3.
Différence, 25, 2.
Différer, 23, 3.
Digue (être), 16, 2.
Dignité, 8, 3.
Dignité, 15, 3.
Dilapider, 12, 3.
Diligence, 19, 3.
Direction, 20, 3.
Discerner, 9, 3.
Disciple, 10, 2.
Discontinuer, 12, 2.
Discorde, 9, 2.
Discours, 17, 3.
Discuter, 8, 2.
Disette, 11, 3.
Disette, 18, 1.
Disgrace, 8, 3.
Disparité, 9, 2.
Disposer, 5, 1.
Disposition, 5, 1.
Disposition, 23, 2.
Dispute, 9, 2.
Dissimuler, 6, 3.
Dissimuler, 26, 1.
Dissipateur, 19, 3.
Dissiper, 12, 3.
Distraire, 9, 2.
Distrait, 3, 2.
Distribuer, 18, 1.
Diversité, 9, 2.
Diversité 25, 2.
Divertir, 4, 3.
Divertir, 9, 2, *et* 9, 3.
Divertissement, 4, 3.
Divulguer, 8, 2.
Docile, 12, 2.
Docte, 11, 2.
Docteur, 9, 3.
Doctrine, 15, 2.
Doit (on), 12, 1.
Domicile, 13, 1, *et* 21, 1.
Dommage, 24, 1.
Donner avis, 7, 3.
Douceur, 9, 3.
Douceur, 16, 1.
Doute, 24, 3.
Douteux, 19, 3.
Doux, 6, 1.
Droit, 8, 2.
Droiture, 20, 2.
Duper, 23, 2.
Durant, 18, 2.

E.

Ebaubi, 10, 1.
Ecart (mettre à l'), 10, 2.
Ecarter, 10, 2.
Echange, 7, 1.
Echappé (avoir), 11, 1.
Echapper (s'), 11, 2.
Eclat, 12, 3.
Ecolier, 10, 2.
Ecornilleur, 18, 1.
Ecouter (s'), 10, 1.
Ecouter, 11, 1.
Effarouché, 20, 1.
Effectuer, 20, 2.
Effervescence, 10, 1.
Effet (en), 10, 1.
Effraye, 4, 2.
Effroi, 4, 2.
Effroi, 23, 3.
Effronté, 14, 1.
Effrontérie, 5, 3.
Effroyable, 4, 1, *et* 10, 1.
Effusion, 11, 1.
Egaliser, 10, 2.
Egards, 7, 1.
Egarement, 8, 3.
Egarer (s'), 12, 2.
Eglise, 13, 1.
Elancé, 14, 1.
Elargissure, 20, 3.
Elément, 19, 1.
Elever, 13, 1.
Elire, 7, 2.
Eloge, 16, 2.
Eloquence, 10, 1.
Eloquent, 8, 1.
Eludre, 13, 2.
Emporté, 5, 1.
Emanciper (s'), 3, 2.
Emaner, 10, 2.
Embrasement, 6, 2.
Embrouiller, 6, 2.
Embryon, 3, 2.
Embuche, 5, 2.
Emerveillé, 10, 2.
Emeute, 24, 2.
Emolument, 11, 2.
Emonder, 19, 2.
Emotion, 11, 2.
Emouvoir, 26, 2.
Empêchement, 5, 2.
Empêchement, 14, 2.
Emphatique, 8, 2.
Empire, 3, 2.
Emploi, 15, 2.
Employé, 7, 1.
Employer, 25, 2.
Emporter, 10, 2.
Emu, 3, 1.
Emulateur, 10, 2.
Emulation, 10, 2.
En, 8, 2.
Enchaînement, 7, 2.
Enchaînure, 7, 2.
Enchantement, 10, 2.
Enclorre, 10, 2.
Encourager, 5, 2.
Encouragir, 11, 2.
Endroit, 15, 2.
Endurer, 22, 2.
Energie, 11, 2.
Enerver, 10, 2.
Enfreindre, 3, 2.
Enfuir (s'), 3, 2.
Engager, 25, 2.
Engager (s'), 5, 2.
Engendrer, 10, 2.
Englotir, 3, 2.
Engoué, 13, 2.
Enorme, 13, 2.
Enrasement, 10, 2.
Enlasser, 4, 2.
Entendement, 11, 2.
Entendu, 4, 2.
Enterrer, 10, 2.
Enfeté, 24, 2.
Enfeitement, 10, 2.
Entêter, 14, 2.
Entier (en), 11, 2.
Entour (à l'), 11, 2.
Entourer, 10, 2.
Entrailles, 24, 2.
Entraîner, 26, 2.
Entreprise, 7, 2.
Entretien, 8, 2.
Envahir, 25, 2.
Envie (avoir), 10, 26, 3.
Envie (porter), 3, 2.
Enviennner, 10, 2.
Envoyer, 3, 2.
Epais, 9, 2.
Epais, 11, 2.
Epargner, 10, 2.
Epigraphe, 8, 2.
Epiloguer, 8, 2.
Epitome, 8, 2.
Epître, 10, 2.
Epouvantable, 4, 1.
Epouvantes, 4, 2.
Epouvante, 23, 3.
Epouse, 26, 2.
Epreuve, 10, 2.
Epurer, 10, 2.
Equilibre, 10, 2.
Equipage, 10, 2.
Equitable, 10, 2.
Equité, 10, 2.
Equivoque, 10, 2.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Figure, 11, 3.
Filets, 14, 3.
Filou, 15, 1.
Fin, 6, 2.
Fin (à la), 10, 3.
Finalement, 10, 3.
Financier, 20, 1.
Finesse, 4, 1.
Fini, 18, 1.
Finir, 3, 2.
Flageller, 12, 2.
Flagorner, 1, 3.
Flagorner, 6, 3.
Flagorneur, 4, 1.
Flatter, 6, 3.
Flatteur, 4, 1.
Flétri, 11, 3.
Fleur (la), 8, 3.
Fluet, 13, 1.
Fluide, 15, 2.
Fœtus, 5, 3.
Fœtus, 10, 3.
Foi, 8, 2.
Fois (à la), 11, 1.
Foison (à), 6, 1.
Force ouverte (à), 12, 2.
Force de bras (à), 12, 2.
Force (de), 12, 2.
Force (par), 12, 2.
Force (à toute), 12, 2.
Forcer, 8, 1.
Forcer, 17, 1.
Forfait, 8, 2.
Forfait, 12, 1.
Formé, 11, 3.
Fort, 25, 3.
Fortuitement, 3, 2.
Fortune, 13, 2.
Foudre, 24, 1.
Foudre (la), 12, 2.
Fougueux, 13, 3.
Foule, 4, 1.
Fourberie, 19, 2.
Franc, 15, 2.
Franc (homme), 11, 2.
Franchise, 15, 2.
Franchise, 16, 3.
Frapper, 6, 1.
Frayeur, 4, 2.
Frayeur, 18, 3, *et* 23, 3.
Fréquemment, 22, 3.
Friches, 15, 1.
Fripon, 10, 1.
Fripon, 15, 1.
Frugal, 22, 2.
Frustrer, 9, 2.
Funeste, 12, 1.
Furibond, 12, 3.
Furie, 12, 3.
Furieux, 16, 1.
Fustiger, 13, 2.
Futile, 12, 2.
Futur, 5, 3.
Fuyard, 12, 2.

G.

Gaîté, 14, 3.
Gaillard, 12, 3.
Galant, 4, 2.
Galanterie, 4, 3.
Galanterie, 8, 1.
Garant, 6, 3.
Garde, 12, 3.
Garder, 17, 2.
Générosité, 13, 1.
Génie, 11, 2, *et* 10, 3.
Gentil, 16, 2.
Gentillesse, 16, 2.
Giron, 21, 3.
Glisser, 8, 1.
Gloire, 6, 3.
Glorifier (se), 19, 2.
Glose, 7, 2, *et* 10, 3.
Glossaire, 9, 2.
Glouton, 12, 2.
Gluant, 26, 1.
Goinfre, 12, 2.
Gonflé, 10, 3.
Gorge, 9, 2.
Gouffre, 19, 1.
Goulu, 12, 2.
Gourmand, 12, 2.
Gouvernement, 3, 3, *et* 20, 3.
Grâce, 4, 1, *et* 6, 1.
Grâce, 20, 3.
Gracieux, 4, 1.
Gracieux, 13, 3.
Graine, 13, 1.
Grand, 7, 3.
Grand homme, 13, 2.
Gratitude, 20, 2.
Gravité, 8, 3.
Gravité, 18, 3.
Grief, 13, 1.
Gronder, 20, 1.
Grossier, 13, 3.
Grotte, 4, 3.
Guère, 18, 3.
Guérison, 8, 2.
Gueux, 18, 1.
Guider, 7, 3.

H.

Habile, 4, 1.
Habile, 11, 1.
Habileté, 3, 3.
Habileté, 6, 3.
Habillement, 25, 2.
Habit, 25, 2.
Habitude, 8, 2.
Hanter, 12, 2.
Harangue, 9, 3.
Harasser, 25, 1.
Hardes, 17, 1.
Hardi, 10, 2.
Hardiesse, 5, 3.
Hausser, 15, 1.
Hautain, 13, 2.
Hauteur, 10, 2.
Have, 18, 3.
Héritage, 13, 2.
Héroïcité, 13, 2.
Hésiter, 6, 1.
Hétérodoxe, 13, 2.
Heurer, 7, 1.
Heurter, 7, 1.
Hiatus, 6, 1.
Historien, 13, 3.
Homme de bien, 13, 1.
Honnête (homme), 15, 1.
Honnêteté, 19, 3.
Honneur, 13, 1, *et* 19, 3.
Honneur (homme d'), 13, 2.
Honoraires, 19, 2.
Honorer, 3, 3.
Hormis, 11, 2.
Horrible, 4, 1.
Hors, 11, 2.
Hôtel, 15, 3.
Hôtellerie, 6, 3.
Humain, 6, 1.
Humanité, 6, 2.
Humeur, 6, 2.
Humeur (être en), 13, 3
Humilier, 3, 1.
Hutte, 6, 3.
Hyménée, 13, 3.
Hypothèse, 23, 2.

I.

Idée, 18, 2.
Idiôme, 15, 1.
Idiot, 6, 1.
Ignominie, 14, 2.
Ignorant, 4, 3.
Illitéré, 13, 3.
Illustre, 11, 3.
Image, 10, 1.
Imagination, 13, 3.
Imaginer (s'), 13, 3.
Imbécile, 12, 2.
Imiter (les exemples), 23, 1.
Immiscent, 14, 2.
Immoler, 21, 3.
Immortel, 18, 2.
Imperfection, 12, 1.
Imperfection, 22, 3.
Impérieux, 3, 2.
Impertinent, 12, 1.
Impertinent, 22, 3.
Impétuosité, 10, 3.
Impitoyable, 14, 2.
Implacable, 14, 2.
Impliqué, 5, 2.
Imposition, 14, 1.
Imprimer, 10, 3.
Imprimeur, 24, 3.
Improuver, 9, 1.
Imprudent, 15, 3.
Impudicité, 15, 1.
Impudique, 15, 1.
Imputer, 5, 3.
Inaptitude, 12, 2.
Inattendu, 14, 1.
Inattention, 14, 1.
Incapacité, 14, 1.
Incertain, 9, 3.
Incertain, 19, 3.
Incertitude, 14, 3.
Inciter, 4, 2.
Inclination, 4, 3.
Inclination, 18, 2.
Incompréhensible, 14, 2.
Inconcevable, 14, 2.
Inconstant, 11, 3.
Incrédule, 13, 3.
Indécis, 14, 3.
Indélébile, 14, 2.
Indépendant, 15, 2.
Indicible, 14, 2.
Indifférent, 11, 3.
Indigence, 18, 1.
Indigent, 18, 1.
Indigné, 17, 3.
Indiquer, 16, 1.
Indolent, 16, 3.
Induire, 14, 2.
Industrieux, 4, 1.
Inébranlable, 7, 3.
Inefficace, 14, 2.
Inégalité, 9, 2.
Inénarrable, 14, 2.
Inespéré, 14, 1.
Inexprimable, 14, 2.
Infaillible, 13, 3.
Infamant, 9, 2.
Infertile, 23, 1.
Infirmer, 4, 3.
Inflexible, 7, 3.
Inflexible, 14, 2.
Influence, 5, 2.
Informer (s'), 11, 1.
Informer, 5, 3.
Infortune, 6, 3.
Ingénieux, 4, 1.
Ingénuité, 6, 3.
Ingrat envers, 14, 2.
Ingurgitable, 14, 1.
Injonction, 7, 2.
Inhabité, 9, 1.
Injure, 24, 2.
Inopiné, 14, 1.
Inscription, 10, 1.
Insensé, 12, 2.
Insensibilité, 14, 2.
Insigne, 22, 1.
Insinuation, 23, 1.
Insipide, 11, 3.
Insister, 3, 2.
Insolent, 12, 1.
Inspiration, 23, 1.
Instant, 16, 2.
Instigation, 23, 1.
Instituer, 13, 2.
Instruire, 5, 1.
Instruire, 11, 1.
Instruit, 10, 1.
Instrument, 17, 3.
Insuffisance, 14, 1.
Insulte, 4, 1.
Insurgent, 20, 2.
Intégrité, 19, 3.
Intelligence, 11, 2.
Intention, 20, 2.
Intentionné (mal), 14, 1.
Interdit, 7, 3.
Intéresse, 5, 2.
Interne, 14, 2.
Interroger, 20, 1.
Intestin, 25, 3.
Intrépide, 8, 2.
Intrépidité, 7, 2.
Intrinsèque, 14, 2.
Invectiver, 14, 2.
Invention, 8, 3.
Inviter, 8, 1.
Inviter à, 19, 2.
Invoquer, 5, 1.
Irréligieux, 13, 3.
Irrésolu, 9, 3.
Irrésolution, 14, 1.
Irruption, 14, 1.
Issue, 21, 1.

J.

Jadis, 4, 3.
Jalousie, 11, 1.
Jamais (pour), 14, 3.
Jargon, 15, 1.
Jaser, 14, 3.
Joie, 7, 3.
Joli, 6, 1.
Joli, 16, 2.
Joindre, 5, 2.
Jonction, 24, 3.
Jouflu, 15, 3.
Journalier, 9, 3.
Journée, 14, 3.
Jugement, 9, 2.
Jugement, 11, 2.
Juger, 8, 3.
Jurement, 22, 1.
Jurisconsulte, 14, 3.
Juron, 22, 1.
Jussion, 7, 2.
Justice, 9, 3, *et* 11, 1.

L.

Là, 13, 9.
Labeur, 24, 3.
Lâche, 18, 3 *et* 19, 1.
Ladre, 15, 1.
Laideur, 9, 2.
Langoureux, 15, 1.
Langue, 15, 1.
Laquais, 25, 1.
Largesse, 15, 2.
Lascivete, 15, 3.
Lavement, 7, 2.
Léger, 11, 3.
Légère, 14, 1.
Légère (à la), 15, 1.
Légiste, 14, 3.
Légitime, 15, 1.
Legue, 9, 2.
Lettre (à la), 15, 2.
Leurre, 5, 1.
Leurrer, 23, 2.
Levant, 17, 3.
Licite, 15, 1.
Lignée, 20, 1.
Ligue, 4, 2.
Limite, 23, 3.
Liquide, 12, 2.
Livide, 18, 1.
Loger, 9, 1.
Logement, 25, 2.
Logis, 15, 3.
Loi, 8, 3.
Long-temps, 15, 2.
Louange, 5, 1.
Louanger, 3, 1.
Louangeur, 4, 1.
Louer, 4, 1.
Louer, 25, 1.
Lubricité, 15, 2.
Lubrique, 15, 1.
Lucre, 12, 3.
Lueur, 10, 1.
Lueur, 15, 3.
Lui, 22, 2.
Lui-même, 22, 2.
Lunatique, 16, 1.
Lustre, 10, 1.

M.

Macérer, 16, 1, *et* 14, 2.
Machination, 16, 1.
Machines, 15, 3.
Magnanimité, 13, 1.
Magnificence, 15, 3.
Maintenant, 1, 3.
Maison, 11, 3.
Maison, 13, 1.
Maison, 20, 1.
Maison de campagne, 15, 3.
Mal, 9, 3.
Mal parler, 18, 1.
Maledif, 25, 1.
Malaise, 14, 2.
Malédiction, 14, 1.
Malgré, 8, 1.
Malhabileté, 15, 3.
Malheur, 6, 3.
Malhonnête, 9, 1.
Malignité, 15, 3.
Malicieux, 15, 3.
Malintentionné, 16, 1.
Mattotier, 20, 1.
Manége, 16, 1.
Manie, 24, 1.
Manier, 24, 2.
Manière, 11, 3.
Manières, 11, 3.
Manières, 4, 2.
Manifester, 8, 3.
Manouvrier, 16, 1.
Manquement, 16, 1.
Manufacture, 11, 3.
Marché, 24, 2.
Marche, 8, 3.
Martial, 23, 1.
Masquer, 8, 3.
Matérialiste, 5, 2.
Matineux, 16, 2.
Mauvais, 7, 1.
Mauvais, 15, 3.
Maxime, 5, 3.
Méchanceté, 15, 3.
Méchant, 15, 3.
Mécontent, 15, 3.
Médiation, 11, 1.
Medicament, 11, 3.
Médiatif, 16, 2.
Méditation, 5, 2.
Méditer, 20, 2.
Méfiant, 17, 3.
Ménager, 16, 1.
Mélancolie, 7, 1.
Mélancolique, 5, 2.
Même (lui, soi), 22, 3.
Mémoire, 20, 3.
Mémoires, 13, 2.
Ménage, 10, 1.
Ménagement, 7, 1.
Ménagement, 10, 2.
Ménagement, 16, 2.
Mendiant, 18, 1.
Mener, 7, 3.
Mener, 13, 1.
Menterie, 16, 2.
Menteur, 13, 2.
Mépriser, 6, 1.
Mépriser, 9, 1.
Mercenaire, 23, 2.
Merveille, 19, 3.
Métail, 16, 2.
Metier, 5, 2.
Miguard, 16, 2.
Militaire, 13, 1.
Mince, 16, 2.
Mine, 4, 2.
Ministère, 17, 2.
Miracle, 19, 3.
Misérable, 15, 3.
Misère, 16, 2.
Miséricorde, 16, 2.
Mitiger, 3, 3.
Mixtionner, 16, 1.
Mode, 26, 1.
Modèle, 20, 3.
Modèle, 24, 3.
Modérer, 3, 3.
Modeste, 21, 2.
Modestie, 21, 1.
Moi (quant à, pour), 22, 1.
Moisir, 7, 1.
Molester, 4, 3.
Monarque, 21, 2.
Monastère, 7, 2.
Monceau, 23, 3.
Monde (le grand, le beau), 16, 2.
Monologue, 22, 3.
Montagne, 16, 3.
Montée, 11, 2.
Moquerie, 20, 1.
Mordant, 6, 3.
Morne, 22, 3.
Mort, 24, 3.
Mortifier, 4, 2.
Mouchard, 11, 2.
Mortifier, 16, 1.
Moyen, 26, 1.
Multitude, 4, 1.
Muraille, 16, 3.

N.

Naïveté (la), 6, 3, *et* 22, 2.
Naturel, 16, 3.
Navire, 16, 3.
Néanmoins, 19, 1.
Nécessaire (il est), 12, 1.
Nécessité, 16, 1.
Nécessiteux, 18, 1.
Négligent, 14, 1.
Négoce, 7, 2.
Néologisme, 16, 3.
Neuf, 17, 1.
Niais, 5, 3.
Nigaud, 5, 3.
Nocher, 16, 3.
Noir, 16, 3.
Nomenclature, 15, 2.
Nonchalant, 14, 1.
Nonnain, 17, 1.
Nonnette, 17, 1.
Nonobstant, 8, 1.
Notion, 18, 2.
Notoire, 16, 1.
Nouveau, 17, 1.
Nouvel, 17, 1.
Nouvelle (avoir, avoir des), 17, 1.
Nourricier, 17, 1.
Nourriture, 4, 2.
Nourriture, 23, 1.
Nuage, 17, 1.
Nuancer, 17, 1.
Nuée, 17, 1.
Nuisible, 25, 3.
Numérique, 17, 1.
Nutritif, 17, 1.

O.

Oblation, 17, 2.
Obligation, 9, 2.
Obligeant, 23, 1.
Obreptice, 23, 1.
Obscurcir, 10, 1.
Obscurcir, 17, 2.
Observance, 17, 2.
Observation, 3, 3.
Obsèques, 12, 3.
Observations, 17, 3.
Observer, 20, 3.
Obstacle, 9, 2.
Obstiné, 11, 1.
Obstiné, 23, 1.
Occurrence, 7, 2.
Odoriférant, 17, 2.
Office (bon), 6, 1.
Officieux, 22, 1.
Offrir, 9, 3.
Offrir, 19, 2.
Oiseux, 17, 2.
Oisiveté, 14, 1.
Oisiveté, 15, 2.
Opiner, 8, 3.
Opiniâtre, 21, 1.
Opiniâtre, 21, 1.
Opiniâtreté, 12, 1.
Opinion, 22, 1.
Oppresser, 3, 2.
Opprimer, 3, 2.
Opprobre, 14, 2.
Opulence, 21, 2.
Oraison, 9, 3.
Ordre, 7, 2.
Orgueil, 23, 2.
Orgueilleux, 13, 1.
Oscillation, 25, 3.
Ossement, 17, 3.
Ostentation, 18, 1.
Ouir, 11, 1.
Ouragan, 17, 3.
Outrage, 4, 1.
Outrageux, 17, 3.
Outre, 13, 1.
Outre, 16, 3.
Outre cela, 9, 1.
Ouvrage, 17, 2.
Ouvrage, 19, 1.
Ouvrage (de l'esprit), 17, 3.
Ouvrier, 5, 2.

P.

Païens, 12, 3.
Paire, 8, 1.
Paisible, 17, 3.
Paix, 24, 2.
Palais, 15, 3.
Pallier, 26, 1.
Pâmer (se), 18, 1.
Panacher (se), 18, 1.
Papelard, 18, 1.
Paradis, 7, 1.
Paradoxe, 12, 2.
Parcimonie, 10, 1.
Pardon, 3, 2.
Pardon, 11, 2.
Pardon, 20, 3.
Parer, 17, 3.
Paresseux, 14, 1.
Parfait, 3, 2.
Parfume, 5, 1.
Parler, 14, 3.
Parler mal, 26, 1.
Paraître, 21, 1.
Parole, 18, 3.
Parole (donner), 19, 3.
Parure, 4, 2.
Part (prendre), 18, 1.
Part (de toute), 16, 1.
Partager, 9, 3.
Parti, 11, 3.
Parti, 14, 2.
Partisan, 20, 1.
Pas, 9, 2.
Passer (se), 18, 1.
Pasteur, 18, 1.
Patelineur, 18, 1.
Pathétique, 24, 2.
Patient, 10, 3.
Pâtis, 17, 3.
Patois, 15, 1.
Patriotisme, 7, 2.
Pâturage, 17, 3.
Pâture, 17, 3.
Pays, 20, 2.
Péché, 8, 2.
Péché, 19, 1.
Peine (avoir de la), 18, 2.
Peine, 4, 1.
Peines, 8, 2.
Pénates, 15, 1.
Penchant, 5, 1.
Penchant, 24, 1.
Pénétrable, 18, 2.
Pénétrant, 18, 2.
Pénétration, 23, 1.
Pensée, 13, 3.
Pensée, 22, 1.
Pensées, 7, 3.
Penser, 18, 2.
Penser à, 23, 1.
Pensif, 18, 2.
Pente, 18, 2.
Persuader, 8, 1.
Persuasion, 6, 2.
Perception, 18, 2.
Perception, 22, 1.
Péremptoire, 24, 2.
Pères (nos), 4, 3.
Perfide, 14, 2.
Perfide, 22, 1.
Péril, 8, 2.
Permettre, 24, 1.
Permis, 15, 2.
Permission, 7, 3.
Permutation, 7, 1.
Permuter, 10, 1.
Pernicieux, 25, 3.
Perplexité, 14, 2.
Persévérer, 8, 1.
Persillage, 20, 1.
Persister, 8, 1.
Persister, 18, 1.
Personnel (homme), 10, 2.
Personnes, 22, 3.
Perspicacité, 5, 1.
Perspicacité, 21, 3.
Persuader, 12, 1.
Pervers, 25, 3.
Pesant, 15, 2.
Pestifère, 18, 2.
Pestilentiel, 18, 2.
Pestilentieux, 18, 2.
Petit, 11, 2.
Peuple, 16, 3.
Peur, 4, 2, *et* 8, 2.
Peur (avoir), 8, 2
Phébus, 12, 3.
Physionomie, 4, 2
Piége, 5, 1.
Piété, 20, 3.
Pieux, 9, 2.
Pilote, 16, 3.
Piquant, 19, 1.
Piquer (se), 4, 1.
Pis, 18, 3.
Place, 15, 2.
Placer, 16, 2.
Plaie, 6, 2.
Plainte, 15, 1.
Plaire, 7, 2.
Plaisant, 6, 2.
Plaisant, 11, 3.
Plaisanterie, 18, 2.
Plaisir, 8, 1.
Plaisirs, 7, 3.
Plan (faire un), 17, 2.
Planche, 4, 2.
Pleurs, 15, 1.
Ployer, 18, 3.
Pluieurs, 6, 1.
Plus (sinon), 4, 1.
Poids, 18, 3.
Point, 16, 1.
Pointe, point du jour, 19, 1.
Poli, 14, 3.
Police, 19, 1.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Polir, 15, 2.
Politesse, 4, 1.
Poltron, 14, 3.
Port, 14, 3.
Porter (à), 4, 2.
Portion, 18, 1.
Portrait, 10, 1.
Posé, 24, 2.
Poser, 16, 2.
Position, 22, 2.
Posséder, 5, 3.
Posture, 5, 2.
Potence, 12, 3.
Potentat, 21, 2.
Poursuivre, 8, 1.
Pousser (à), 4, 2.
Poussière, 19, 1.
Pouvoir, 5, 3.
Précédent, 4, 3.
Précéder, 7, 1.
Précepte, 7, 2.
Précision, 14, 3.
Précoce, 13, 2.
Prédécesseurs, 4, 3.
Préférer, 7, 1.
Préjudice, 24, 1.
Préjugé, 19, 2.
Prélat, 19, 1.
Prématuré, 13, 2.
Préparatifs, 4, 3.
Préparer, 5, 1.
Présage, 5, 3.
Présent, 9, 3.
Présent (à), 3, 3.
Présentement, 3, 3.
Présenter, 9, 3.
Préserver, 12, 3.
Présomption, 17, 3.
Presque, 20, 1.
Pressant, 14, 2.
Presser, 13, 2.
Prétendre, 5, 2.
Prétexte (sous, sur le), 19, 2.
Prévention, 19, 2.
Prier (à, de), 19, 2.
Primitif, 19, 2.
Prince, 21, 2.
Prisée, 5, 1.
Priser, 5, 1.
Prisonnier, 6, 3.
Privé, 5, 1.
Privilége, 19, 2.
Prix, 25, 1.
Probable, 18, 3.
Prochain, 19, 3.
Proche, 8, 1.
Proche, 19, 2.
Profession, 5, 2.
Profession, 16, 2.
Profit, 5, 3.
Profit, 12, 3.
probibé, 8, 3.
Prohibition, 8, 3.
Projet, 9, 1.
Prolixe, 9, 2.
Prolonger, 4, 2.
Promenoir, 19, 3.
Prompt, 9, 2.
Promptement, 26, 1.
Promptitude, 26, 1.
Prononcer, 19, 3.
Propension, 18, 3.
Prophète, 9, 2.
Prophétie, 19, 2.
Propice, 12, 1.
Propre, 16, 3.
Propre (à, pour), 19, 3.
Proroger, 4, 2.
Prospérité, 6, 2.
Prospérité, 12, 1.
Prostration, 19, 2.
Protéger, 8, 3.
Provenir, 19, 3.
Proverbe, 3, 3.
Provoquer, 13, 2.
Prude, 13, 1.
Prudence, 7, 2.
Prudent, 5, 3.
Puanteur, 14, 2.
Public, 16, 1.
Publier, 6, 2.
Pudeur, 13, 3.
Pudeur, 21, 1.
Pudicité, 20, 1.
Puissance, 5, 3.
Puissance, 19, 1.
Pulvériser, 5, 2.
Punir, 7, 1.
Purifier, 20, 1.

Q.

Quand, 15, 2.
Quant à, 17, 1.
Querelle, 9, 2. et 17, 1.
Querelleur, 13, 2.
Quinteux, 5, 1.
Quiproquo, 15, 3.
Quitte, 3, 3.
Quotidien, 9, 3.

R.

Rabaisser, 3, 1.
Raccommoder, 3, 2.
Racis, 21, 1.
Raconter, 16, 3.
Radieux, 20, 1.
Ragot, 16, 3.
Raillerie (entendre la), 11, 1.
Raillerie, 16, 2.
Raison, 11, 2.
Râlement, 20, 1.
Rancissure, 20, 1.
Rangé, 20, 3.
Ranger, 5, 1.
Rapetasser, 20, 1.
Rapidité, 25, 2.
Rapiécer, 20, 1.
Rapport (à, avec), 20, 2.
Raser, 9, 1.
Rassembler, 5, 2.
Rassis, 24, 2.
Ratification, 5, 1.
Raturer, 10, 1.
Ravaler, 3, 1.
Ravi, 4, 2.
Ravir, 5, 1.
Ravir, 10, 3.
Rayer, 10, 1.
Rayonnant, 20, 1.
Rebours, 21, 1.
Récalcitrant, 21, 1.
Récent, 17, 1.
Recevoir, 3, 3.
Récidive, 20, 2.
Réciproque, 16, 3.
Récompense, 19, 3.
Réconcilier, 3, 2.
Récréation, 4, 3.
Recueillir, 20, 2.
Redouter, 9, 2.
Réflexions, 7, 3.
Reflexions, 17, 1.
Réforme, 4, 3.
Réforme, 20, 2.
Refrogner, 20, 2.
Refuge, 5, 2.
Regard, 17, 2.
Regarder, 24, 2.
Regarder, 26, 2.
Régénération, 20, 3.
Régime, 3, 3.
Régir, 12, 3.
Règle, 17, 3.
Réglement, 20, 3.
Règne, 10, 3.
Regretter, 18, 3.
Régulier, 20, 3.
Régulièrement, 20, 3.
Rejaillir, 14, 3.
Réjouissance, 4, 3.
Réjouissant, 12, 3.
Relâchement, 20, 3.
Relation, 13, 2.
Remarques, 17, 1.
Remède, 7, 2.
Remettre, 20, 3.
Rémission, 3, 2.
Remontrer, 21, 1.
Remords, 8, 1.
Rempart, 6, 2.
Rempli, 18, 3.
Remplir, 10, 3.
Remporter (prix), 10, 3.
Rendre (se), 3, 3.
Renier, 20, 3.
Renom, 17, 1.
Renommé, 11, 3.
Renommée, 17, 1.
Renommée, 21, 1.
Renoncement, 20, 3.
Renonciation, 3, 1.
Renonciation, 3, 2.
Renverser, 3, 1.
Répandre, 25, 2.
Réparer, 21, 1.
Répartie, 21, 3.
Repartir, 18, 1.
Repentant, 16, 1.
Repentir, 8, 1.
Réplique, 21, 1.
Répondant, 6, 3.
Reprendre, 8, 1.
Réprimander, 6, 2.
Réprimander, 8, 1.
Reprouver, 9, 1.
Répudiation, 9, 3.
Répugnance, 13, 2.
Réputation, 7, 3.
Réserve, 9, 3.
Résolution, 8, 3.
Respect, 7, 3.
Respect, 25, 2.
Respirer (après), 21, 1.
Ressource, 11, 3.
Ressouvenir, 16, 2.
Ressouvenir, 20, 3.
Restaurer, 21, 1.
Reste (au), 9, 1.
Reste (du), 9, 1.
Rester, 9, 1.
Restituer, 20, 3.
Retenir, 5, 1.
Retenir, 12, 3.
Retenue, 21, 1.
Retourner, 21, 2.
Rétracter (se), 11, 3.
Rétrograder, 20, 2.
Rets, 14, 3.
Revêche, 21, 1.
Réveiller, 11, 2.
Révéler, 8, 3.
Revendiquer, 20, 2.
Revenu, 21, 1.
Rêver, 18, 2.
Révérence, 21, 3.
Révérer, 3, 3.
Réverie, 21, 1.
Revêtu, 25, 2.
Rêveur, 18, 2.
Révolte, 14, 2.
Révolte, 20, 2.
Révolution, 16, 3.
Révoquer, 4, 3.
Riche, 19, 2.
Richissime, 21, 2.
Ridicule, 25, 3.
Rigide, 21, 2.
Rigidité, 21, 2.
Rigoureux, 5, 3.
Rigoureux, 21, 2.
Rigueur, 21, 2.
Rigueur, 22, 1.
Risible, 21, 2.
Risque, 8, 2.
Risquer, 13, 2.
Rivage, 6, 2.
Rivalité, 10, 3.
Rive, 6, 2.
Rixe, 17, 1.
Robuste, 25, 3.
Roche, 21, 2.
Rocher, 21, 2.
Rôle, 15, 2.
Rôle, 18, 3.
Roman, 7, 3.
Rompre, 6, 3.
Rosse, 8, 2.
Rôti, 21, 2.
Rotondité, 21, 2.
Rouler, 8, 1.
Royaume, 10, 3.
Rude, 5, 3.
Ruiner, 3, 1.
Ruines, 8, 2.
Ruse, 4, 1.
Rustique, 13, 3.
Rustre, 21, 2.

S.

Saccager, 20, 2.
Sacerdoce, 19, 2.
Sacrilége, 19, 3.
Sagacité, 12, 1.
Salaire, 18, 2.
Salubre, 21, 3.
Salutaire, 21, 3.
Salutation, 21, 3.
Sang-froid, rassis (de), 21, 3.
Satisfaction, 7, 3.
Satyrique, 6, 3.
Sauver, 12, 3.
Savant, 11, 2.
Savant homme, 21, 3.
Savoir, 15, 2.
Savoir faire, 11, 1.
Savoir (faire), 8, 3.
Science, 7, 3.
Science, 15, 2.
Sec, 5, 1.
Secourir, 4, 2.
Secret (en), 21, 3.
Sédition, 14, 2.
Séjour, 13, 1.
Selon, 23, 1.
Semblable, 21, 1.
Semblable, 23, 3.
Sempiternel, 18, 2.
Sens, 14, 3.
Sens (double), 4, 2.
Sens (bon), 11, 2.
Sens (de), 21, 3.
Sensation, 18, 2.
Sensations, 16, 2.
Sensibilité, 6, 2.
Sentence, 5, 3.
Sentenr, 17, 2.
Sentinelle, 25, 2.
Séparation, 9, 3.
Séparer, 9, 3.
Sépulcre, 24, 1.
Sépulture, 24, 1.
Sérieux, 13, 1.
Sermon, 19, 2.
Service, 6, 1.
Servir (se), 25, 1.
Seul, 24, 3.
Sévère, 5, 3.
Signal, 22, 1.
Signature, 21, 3.
Simplesse, 23, 1.
Sincérité, 12, 2.
Sincérité, 16, 3.
Soigneusement, 23, 2.
Soi-même, 22, 2.
Solde, 18, 2.
Solide, 22, 3.
Solitaire, 9, 1.
Sollicitude, 22, 2.
Sombre, 17, 2.
Sommaire, 3, 2.
Sommeil, 22, 3.
Somptuosité, 15, 3.
Songe, 21, 2.
Songer, 18, 2.
Sophisme, 18, 1.
Sort, 7, 1.
Sottise, 6, 1.
Souci, 22, 2.
Souffle, 13, 2.
Souffrir, 24, 1.
Souhaiter, 26, 3
Soul, 14, 3.
Soulever, 15, 1.
Soumission, 17, 1.
Soupçonner, 19, 2.
Soupçonneux, 27, 3.
Soupirer, 21, 1.
Soupirer (après), 21, 1.
Souple, 12, 2.
Souplesse, 4, 1.
Source, 17, 3.
Sourire, 22, 3.
Soutenir, 8, 3.
Soutien, 5, 1.
Souvenir, 16, 2.
Souvenir, 20, 3.
Souverain, 23, 2.
Spectre, 22, 1.
Splendeur, 10, 1.
Splendeur, 15, 3.
Stature, 23, 2.
Stipendier, 22, 3.
Stoïque, 23, 1.
Strict, 11, 2.
Stupéfait, 10, 1.
Stupide, 6 1.
Style, 10, 2.
Subjuguer, 22, 3.
Sublime, 20, 3.
Suborner, 21, 3.
Subside, 14, 1.
Subsistance, 4, 2.
Subsister, 11, 2.
Substance, 23, 1.
Subtil, 12, 1.
Subvention, 14, 1.
Succès, 21, 1.
Succinct, 6, 2.
Succinct, 19, 1.
Succulent, 21, 3.
Suffisamment, 5, 2.
Suffoquer, 11, 2.
Suggérer, 14, 2.
Suite, 8, 1.
Suivant, 22, 1.
Sujet, 16, 1.
Sujétion, 5, 2.
Superficie, 23, 2.
Supériorité, 19, 2.
Supplcer (à), 23, 2.
Supplier, 19, 2.
Support, 5, 1.
Supporter, 22, 3.
Supposé, 4, 3.
Supputer, 6, 3.
Sur, 6, 3.
Surmonter, 25, 1.
Surplus (au), 9, 1.
Surprise, 11, 2.
Survivre (à), 23, 2.
Suspicion, 21, 3.
Sustenter, 17, 1.

T.

Tâcher, 10, 2.
Taciturne, 23, 1.
Taille, 14, 1.
Talent, 12, 3.
Talent, 20, 1.
Tandis que, 18, 2.
Targner (se), 19, 2.
Tartuffe, 13, 3.
Taverne, 6, 3.
Taxation, 23, 3.
Taxe, 14, 1.
Taxe, 23, 3.
Témoignage, 6, 3.
Tempérament, 16, 3.
Tempérant, 22, 2.
Tempérer, 3, 3.
Tempête, 17, 3.
Temps, 10, 1.
Tendre, 22, 1.
Tendresse, 4, 3.
Ténébreux, 17, 2.
Tenture, 23, 3.
Terme, 16, 3.
Termes (propres), 23, 3.
Terminer, 3, 2.
Terreur, 4, 2.
Terreur, 18, 3.
Terrible, 10, 2.
Tête (dans la), 13, 3.
Têtu, 11, 1.
Texture, 24, 1.
Thermomètre, 24, 1.
Timidité, 10, 2.
Tissure, 24, 1.
Toileries, 24, 1.
Toison, 15, 1.
Tombeau, 24, 1.
Tomber, 7, 1. à terre (par terre), 24, 1.
Tome, 26, 2.
Ton de voix, 22, 3.
Tordu, 24, 1.
Tortillé, 24, 1.
Tortu, 24, 1.
Tortué, 24, 1.
Tortueux, 22, 2.
Tôt, 26, 1.
Toucher, 20, 3.
Toucher, 23, 2.
Tourment, 4, 1.
Tourmenter, 25, 3.
Tournure, 24, 2.
Toutefois, 19, 1.
Trace, 25, 2.
Traction, 5, 2.
Trafic, 7, 2.
Traitant, 20, 1.
Traiter mal, 16, 1.
Trajet, 24, 2.
Tramer, 17, 3.
Transes, 4, 1.
Transférer, 24, 3.
Transformation, 16, 2.
Transfuge, 9, 1.
Transgresser, 8, 1.
Translation, 24, 3.
Transparent, 9, 2.
Transporter, 19, 1.
Trapu, 16, 3.
Travers (à, au), 24, 3.
Travestir, 8, 3.
Trésor public, 12, 1.
Tribut, 14, 1.
Tristesse, 7, 1.
Tristesse, 9, 3.
Trivial, 17, 3.
Troc, 7, 1.
Tromperr, 11, 3.
Tromper, 23, 2.
Troquer, 10, 1.
Trotte, 24, 2.
Trouble, 4, 1.
Trouver, 8, 3.
Trouver, 14, 3
Trouver, 20, 3.
Tuerie, 16, 1.
Tumulte, 25, 1.
Tumultueux, 21, 3.
Tumultueux, 24, 3.
Turbulence, 18, 3.
Turbulent, 21, 3.
Tuyau, 24, 3.

U.

Unir, 5, 2.
Univers, 16, 2.
Universel, 12, 3.
Université, 3, 2.
Utilité, 5, 3.
Urgent, 14, 2.

V.

Vacations, 25, 2.
Vacillier, 7, 1.
Vagabond, 23, 2.
Vaguer, 21, 2.
Vagues, 17, 3.
Vaillance, 25, 2.
Vaillant, 23, 2.
Vain (en), 23, 2.
Valeur, 7, 3.
Valeur, 8, 3.
Valeureux, 23, 2.
Vallon, 25, 2.
Vanité, 17, 2.
Variation, 24, 2.
Variété, 7, 2.
Variété, 9, 2.
Variété, 21, 2.
Vaste, 12, 2.
Véhément, 14, 2.
Venimeux, 25, 2.
Venin, 19, 2.
Véracité, 12, 2.
Véridique, 12, 2.
Véritable, 25, 2.
Vérité, 12, 2.
Version, 26, 2.
Vertu, 19, 2.
Vérille, 16, 2.
Veuvage, 20, 2.
Vigilance, 6, 2.
Vil, 6, 2.
Village, 13, 2.
Ville, 7, 2.
Vilipender, 25, 2.
Violation, 25, 2.
Violemment, 25, 2.
Violence, 10, 2.
Violent, 8, 2.
Violenter, 8, 2.
Violenter, 17, 2.
Violer, 8, 2.
Viser, 16, 2.
Vitesse, 10, 2.
Vitesse, 25, 2.
Vivacité, 25, 2.
Vivres, 25, 2.
Vocabulaire, 26, 2.
Vœu, 22, 2.
Voie, 21, 2.
Voisin, 19, 2.
Volage, 10, 2.
Volage, 14, 2.
Volée, 26, 2.
Voler, 9, 2.
Voleur, 11, 2.
Volonté, 26, 2.
Volupté, 16, 2.
Voter, 8, 2.
Vraisemblable, 18, 2.
Vue, 5, 2.
Vues, 6, 2.
Vulgaire, 19, 2.

Z.

Zèle, 19, 2.
Zéphire, 26, 2.

FIN.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

PONCTUATION.

les plus estimables.

Les *deux points* (:) se mettent après une phrase finie, mais suivie d'une autre qui sert à l'entendre et à l'éclaircir. *Il ne faut jamais se moquer des misérables : qui peut s'assurer d'être toujours heureux ?*

Le *point* (.) se met à la fin d'une phrase, quand le sens est entièrement terminé.

Le *point admiratif* (!) s'emploie quand on admire, et l'*interrogatif* (?) quand on interroge. *Que ce monument est beau! ne l'admirez-vous pas?*

Le *trait d'union* (-) se met entre les verbes et les pronoms, quand ils sont après. *Lis-le, bois-le, donne-moi, mange-le*, &c. On le met aussi entre quelques mots composés, *c'est-à-dire, arc-en-ciel, celui-ci, chef-d'œuvre*, &c.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

ABRÉG

Nota. On d

ALPHABET ; { Est composé de vingt-cinq lettres, dont on forme les mots ; on en désigne cinq *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, sous le nom de *voyelles*, qui forment d'elles-mêmes un son parfait. Les vingt autres lettres se nomment *consonnes* ; et ne peuvent se prononcer qu'étant jointes à des voyelles, excepté l'*y*, qui a souvent le son de deux *i*, et dont quelques-uns font une sixième voyelle.

VOYELLES, *trois sortes* ; { *Simples*, *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, qui se subdivisent en brèves et en longues ; dont le son est plus soutenu et plus grave.
Composées, de deux ou trois voyelles simples, comme *ai*, *ei*, *oi* ; *au*, *eu*, *ou*, *œ*, *ue* : *ai* a le son de l'*e* muet dans *faisant*, et le son de l'*é* fermé dans *je lirai* ; de même que dans tous les verbes la première personne du singulier du futur.
Nasales, quand elles sont jointes à *m* ou *n*, et qu'elles ne forment qu'un son, comme *an*, *am*, *en*, *em*, *in*, *im*, *on*, *om*, *un*, *um*.

DIPHTHONGUE ; { Est l'assemblage de plusieurs voyelles dont la prononciation fait entendre deux sons par une même émission de voix. *Dieu*, *yeux*, *nuit*, *pion*, *pâle*, *mieux*, sont des diphthongues ; cependant *Caen*, *eau*, *paon*, *scale* n'en sont pas, parce qu'on prononce *Can*, *ô*, *pan*, *ésl*.

ACCENS, *trois sortes* ; { L'aigu ´, le *grave* ` et le *circonflexe* ^ servent à modifier le son des voyelles ; la fonction de ce dernier est de rendre longues les voyelles qui en sont affectées ; ainsi, prononcez *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û* par une ouverture de bouche plus grande ; à peu près comme si on lisoit *aa*, *ee*, *ii*, *oo*, *uu*. C'est ainsi que l'on écrit *âge*, au lieu de *aage* ; c'est encore pourquoi on le place sur les voyelles qui étoient suivies autrefois d'un *s*, que l'on a retranché depuis qu'on ne le prononce plus ; comme dans *aisne*, *beste*, où la suppression de l'*s* exige que l'on écrive *âne*, *bête*, pour faire sentir que *â* et *ê* sont longs.

ESPÈCES D'*E*, *cinq* ; { *Muet*, { *deux* / *espèces* } l'une dont le son sourd est presque nul dans *brave*, *encore*, qui ne se prononcent pas autrement que *brav*, *encor* ; l'autre dont le son quoique obscur peut se soutenir à peu près comme le son de *ai*, dans *je*, *me*, *se*, *revenir*, *redemander*.
Fermé / *Ouvert* / *Très-ouvert* } par l'accent { *aigu* / *grave* / *circonflexe* } dans { *bonté* ; cependant *ez* équivaut à *é*, comme dans *voyez*, *lisez*, *tombez*. / *accès*, *succès*, *mêle* ; qui se supprime dans *grêle*, *sans cesse*, *abbesse*. / *être*, *tête*, *remplie*, que l'on prononçoit et écrivoit autrefois *estre*, *teste*, *hie*.
Moyen, suivi d'une double consonne et dont le son est entre celui de l'*é* fermé et de l'*è* ouvert, dans *jetter*, *maisonnette*, *mousette*, *poulette*.

LE TRÉMA (¨). . . { Qui se place sur les voyelles *ë*, *ï*, *ü*, et qui sert à les faire prononcer séparément de la voyelle qui précède, comme dans *poste*, *aïeul*, *Saül*, peut être mis au rang des accens.

LA CÉDILLE (¸). . . . { Petite figure que l'on met sous la *c*, est aussi une sorte d'accent, puisqu'elle sert à modifier la prononciation rude qu'il doit avoir devant les voyelles *a*, *o*, *u*, et à la changer en celle de l'*s* ; c'est ainsi que l'on prononce dans *français*, *façon*, *reçu*.

L'APOSTROPHE (’). . { N'est autre chose qu'une virgule mise au-dessus de la place que devroit occuper la voyelle *e* ou *a*, que l'on supprime lorsque le mot suivant commence par une voyelle ou une *h* non aspirée ; ainsi, au lieu de *le esprit*, de *la ambition*, de *le homme*, il faut prononcer et écrire, *l'esprit*, *l'ambition*, *l'homme*. Mais quand l'*h* est aspirée, l'article reste entier, et on ne doit pas dire *l'héros*, il faut prononcer *le héros*, *du héros*, *au héros*.

VARIATION dans la prononciation *des Consonnes*. { *C* se prononce rude comme un *k* devant les voyelles *a*, *o*, *u*, dans *cacarde*, *cube* ; comme *s*, devant *e*, *i*, dans *cécité*. Il y a même quelques mots où il se prononce comme un *g*, dans *second*, *secret*, &c. *G* se prononce fortement devant *a*, *o*, *u* ; comme un *j*, devant *e*, *i* ; quand on veut modifier sa prononciation devant *a*, *o*, *u*, on met un *e* après, comme dans *il gagea*, *nageoire*, *gageure* ; quand au contraire on veut qu'il se prononce rude devant *e*, *i*, on met un *u* après, comme dans *guérir*, *guide*. *H* est de deux sortes, *aspirée* dans *hâle*, *cavable*, alors on ne fait pas sonner les consonnes dont elle est précédée ; on l'appelle *muette* quand elle ne se prononce point, comme dans *homme*, *héroïne*. L'*h* de *héros* est aspirée, celle de ses dérivés ne l'est pas. *Q* n'étant pas la dernière lettre d'un mot, comme dans *cinq*, ne s'emploie jamais sans être suivi d'un *u*, qui lui donne la prononciation du *k*, dans *qui*, *quelconque* ; cependant dans plusieurs mots l'*u* a retenu son ancien son de *ou*, et alors qu se prononce comme *kou* dans *aquatique*, *équation*. *S* se prononce fortement dans *salut*, *sénat* ; mais entre deux voyelles, il prend la prononciation du *ζ*, dans *viser*, *raison*, &c. *T*, suivi d'un *i* et d'une autre voyelle, se prononce comme un *c*, dans *partial*, *pareliel*, *portion* ; mais si il est précédé de *s* ou *x*, ou qu'il soit au commencement d'un mot, il se prononce comme dans *tiers*, *question*, *mixtion*. *X* se prononce comme *cs* dans *fixer*, *taxer* ; comme *gz*, dans *examen*, *exemple* ; et comme *s*, dans *six*, *dix*, *soixante*. *Ch* se prononce ordinairement, comme dans *chat* ; cependant on le prononce souvent comme un *k* : *Christ*, *orchestre*, *bacchante* sont dans ce cas. *Rh*, *th*, *ph* se prononcent comme *r*, *t*, *f* dans *rhume*, *thème*, *philosophe*, que l'on prononce *rume*, *tème*, *filosofe*.

SYLLABE. . . . . . Voyelle seule, ou jointe à d'autres lettres, qu'on prononce par une seule émission de voix.

MOT. . . . . . { Assemblage de deux ou plusieurs syllabes qui forment différens sons ; *interjection* est un mot de cinq syllabes. Les mots *franc*, *bon*, &c., d'une seule syllabe, s'appellent *monosyllabes*.

PARTIES *du Discours* ; { Neuf sortes de mots composent la langue françoise : l'*Article*, le *Nom*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la *Préposition*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

ARTICLES. . . { Se mettent devant les noms dont ils indiquent le genre et le nombre ; on peut les réduire à deux sortes ; { le *défini* / l'*indéfini* } qui désigne l'objet d'une manière { claire ; comme, voici *le* livre, la leçon. / vague ; { donnez-moi *un* livre, *une* leçon. / il ne veut point de livres, *de* leçons.

NOMS. . . . . . { Deux sortes : { *substantif* ; c'est la chose même ; / *adjectif* ; qui marque la qualité ; } on le reconnoît en mettant avant { *un* ou *une* : *un homme*, *une femme*. / *personne* ou *chose* { personne / chose } *agréable*.
Ont deux nombres { *le singulier* / *le pluriel* } qui indique { un seul objet ; *une rose*. / plusieurs objets ; *des roses*.
Ne sont ordinairement que d'un genre { *le masculin* / *le féminin* } qui se reconnoît quand on doit mettre avant le nom { *un* ; *un lion*. / *une* ; *une lionne*.
Cependant quelques substantifs sont des deux genres à la fois, tels que *foudre*, *hiéroglyphe*.

LE NOM substantif est { *Matériel*, / *Idéal*, } quand l'objet désigné { tombe sous le sens, ou existe dans la nature ; *animal*, *montagne*, *rose*. / n'existe que dans l'entendement, que par la pensée ; *courage*, *hauteur*, *beauté*.
Propre, s'il ne convient qu'à un seul objet ; / *Commun*, s'il convient à plusieurs objets ; } sa lettre initiale doit être { majuscule ; *Scipion*, *Rome*, *Rhin*. / minuscule ; *homme*, *ville*, *fleuve*.
Collectif, lorsqu'il renferme l'idée de plusieurs objets, quoiqu'il soit au singulier ; *peuple*, *forêt*, *armée*.

PLURIEL DES NOMS.

Se forme par un *s*. { Les noms françois sont sujets à des changemens dans le genre et dans le nombre. Le pluriel de la plupart se forme en ajoutant un *s* : un *chat*, des *chats*. Cependant ceux terminés par *s*, *x*, *z* ; ou qui sont purement étrangers, ne changent point au pluriel, comme *heros*, *choix*, *nez* ; *opéra*, *trop*, &c.

En *ant* et *ent*. . . { Dans les noms terminés par { *ant* / *ent* } on peut conserver ou supprimer le *t* au pluriel ; { *enfant* ; / *prudent* ; } pluriel, { *enfans* ou *enfants*. / *prudens* ou *prudents*.
L'Académie retranche le *t*, excepté dans les monosyllabes ; qui le conservent toujours ; { *le chant*, *un gant* ; / *le vent*, *la dent* ; } pluriel, { *les chans*, *des gans*. / *les vens*, *les dens*.

Ceux terminés au sing. en { *u*. . . . . / *al*. . . . . }
u. . . . . Précédé d'une { voyelle / consonne } prennent un { *s* / *x* } au pluriel, { excepté *bambou*, *bleu*, *clou*, *cou*, *écrou*, *filou*, *licou*, *matou*, *mou*, *sou* et *trou*, plur. *x* / comme *verrou*, *verrous* ; *fétu*, *fétus* ; *écu*, *écus* ; qui font au pluriel *verrous*, *tribus*, &c.
al. . . . . Changent *al* en *aux* au pluriel, excepté *bal*, *cal*, *carnaval*, *régal*, qui prennent un *s* au pluriel ; un *cheval*, un *bal*, *des chevaux*, *des bals* ; cette règle n'a lieu qu'à l'égard des substantifs. Quant à ceux terminés en *ail*, il n'y a que *bail*, *corail*, *émail*, *soupirail*, *travail* (labeur) et *vantail*, qui changent *ail* en *aux* au pluriel, les autres prennent un *s*. Cependant *ail*, espèce d'oignon, fait *ails*, peu usité ; *bétail* fait *bestiaux* ; *travail* de maréchal fait, au pluriel, *travails*.

***Propres*.** . . . . . { Les noms propres de personnes, quoiqu'appliqués à plusieurs, ne prennent point la marque du pluriel quand ils ne servent qu'à distinguer ces personnes par leur nom ; mais ils prennent le signe du pluriel quand ils sont employés comme noms communs : *Les deux Corneille se sont distingués dans la république des lettres. Les Cicérons et les Virgiles seront toujours rares.*

***Ciel* et *œil*.** . . . . Le substantif { *ciel*, firmament ; / *œil*, d'animal ; } fait au pluriel { *cieux* ; / *yeux* ; } mais { *ciel de lit*, ou en peinture, / *œil de bœuf*, croisée ronde ou ovale, } prend un *s* : { *ciels de lit*. / *œils de bœuf*.

NOMS *qui n'ont qu'un nombre*. { Quelques substantifs n'ont que le singulier ; ce sont les noms des métaux pris en général, ceux des vertus et des vices, et les adjectifs ou infinitifs employés substantivement, auxquels on ne peut pas joindre un adjectif ; tels sont *l'or*, *l'argent*, *la sincérité*, *l'avarice*, *le beau*, *l'utile*, *le coucher*, *le lever*. D'autres substantifs n'ont que le pluriel, comme *ancêtres*, *armoiries*, &c.

FÉMININ DES ADJECTIFS.

Se forme par un *e* muet. { Le féminin des adjectifs et des participes se forme ordinairement en ajoutant un *e* muet ; *grand*, *grande*. Il faut excepter de cette règle *absous*, *bénin*, *blanc*, *ban*, *bouffon*, *caduc*, *dissous*, *exclus*, *favori*, *fol* ou *fou*, *frais*, *franc*, *gascon*, *gentil*, *grec*, *long*, *malin*, *mat*, *mol* ou *mou*, *nul*, *pareil*, *public*, *roc*, *sot*, *tiers*, *turc*, *vermeil*, *vieil* ou *vieux*, qui font féminin *absoute*, *bénigne*, *blanche*, *bonne*, *bénigne*, *caduque*, *dissoute*, *exclue* ou *exclose*, *favorite*, *folle*, *fraîche*, *franche*, *gasconne*, *gentille*, *grecque*, *longue*, *maligne*, *maîte*, *molle*, *nulle*, *pareille*, *publique*, *sèche*, *sotte*, *tierce*, *turque*, *vermeille*, *vieille*. Les adjectifs terminés par un *e* muet au masculin ne changent point au féminin ; ainsi on prononce et on écrit de même pour les deux genres, un homme ou une femme, *peintre*, *aimable*, *illustre*. Les substantifs qui s'appliquent à des objets animés forment ordinairement leur féminin comme les adjectifs. Quand ils sont terminés par un *e*, on ajoute *sse* au féminin ; comme *abbé*, *abbesse* ; *prophète*, *prophétesse*. *Amateur*, *auteur*, *prédécesseur*, *successeur*, *témoin*, *traducteur* ne changent point au féminin ; *empereur* fait *impératrice* ; *larron*, *larronnesse* ; *roi*, *reine*. Les adjectifs *fat* et *dispos* ne s'emploient qu'au masculin.

Les adjectifs terminés au masculin en { *el*, *et*, *en*. . / *s*. . . . . / *f* et *x*. . . . / *eur*. . . . . }
el, *et*, *en*. . Forment leur féminin en doublant leur consonne finale et en ajoutant un *e* muet ; c'est pourquoi *réel*, *follet*, *ancien* font au féminin *réelle*, *folette*, *ancienne*. Il faut excepter de cette règle *complet*, *concret*, *discret*, *inquiet* et *secret*, qui font au féminin *complète*, *concrète*, *discrète*, *inquiète*, *secrète*.
s. . . . . Précédé d'une voyelle, forment leur féminin en ajoutant *se*, si la dernière syllabe se prononce *ze*, et en ajoutant seulement un *e* muet, si elle se prononce *ce* ; ainsi *gras*, *ras* font au féminin *grasse*, *rase*, parce qu'on prononce *grâce*, *raze*.
f et *x*. . . . Forment leur féminin en changeant { *f* en *ve* ; / *x* en *se* ; } c'est ainsi que { *naïf* / *oiseux* } fait au féminin { *naïve* ; / *oiseuse* ; } excepté { masc. *doux*, *préfix*, *faux*, *roux*. / fem. *douce*, *préfixe*, *fausse*, *rousse*.
eur. . . . . Reçoivent au féminin quatre modifications : { *eure*, *rice* ; / *euse*, *resse* ; } ainsi, { masculin, *supérieur*, *danseur*, *protecteur*, *enchanteur*. / féminin, *supérieure*, *danseuse*, *protectrice*, *enchanteresse*.

FINALES *des Adjectifs masculins*. { Les adjectifs féminins étant tous terminés en françois par un *e* muet, un moyen facile de reconnoître la lettre finale du singulier de la plupart des adjectifs, et celle des participes passés, c'est de consulter l'oreille et de faire attention à la prononciation de ceux qui parlent bien ; car en formant le féminin et en en retranchant l'*e* muet, qui en est le signe, la lettre qui reste est celle par laquelle le masculin du mot proposé doit se terminer ; mais si après cette suppression de l'*e* final du féminin, il reste une double consonne, il faut en retrancher une : c'est ainsi qu'en supprimant l'*e* muet dans chacun des exemples ci-contre, on doit écrire, pour le masculin, *rond*, *prompt*, *écrit*, *grand*, *surpris*, *poli*, *bon*, *gras*.

ron-d-e.	surpri-s-e.
promp-t-e.	pol-i-e.
écri-t-e.	bon-n-e.
gran-d-e.	gras-s-e.

DÉCLINABILITÉ. { Ne signifie autre chose que le changement de terminaison ou de désinence que les *noms*, *pronoms* et *participes* reçoivent dans le nombre et dans le genre, selon le rapport qu'ils ont avec les autres mots. Or comme les noms substantifs n'éprouvent point de variation dans chaque nombre, et que même, du singulier au pluriel, elle n'est point ordinairement sensible à l'oreille, puisqu'elle ne consiste le plus souvent que dans l'addition d'un *s*, il faut bien avoir recours à d'autres signes pour indiquer la relation des mots, sans quoi il ne résulteroit aucun sens dans leur assemblage. Ces signes sont particulièrement les articles, dont la fonction est de précéder les noms, pour établir cette relation ; c'est pourquoi à l'article défini *le* pour le masculin, et *la* pour le féminin, on a joint les prépositions *de* et *à*, ainsi qu'à l'article pluriel *les* pour les deux genres ; et on a dit *le*, *de le*, *à le*, pour le masculin, dont on a fait *le*, *du*, *au* ; pour le féminin, *la*, *de la*, *à la* ; pour le pluriel des deux genres, on a fait *les*, *des*, *aux*.
En général { *déclinable*, qui doit varier ; / *indéclinable*, qui ne le doit pas, } ainsi les adjectifs *beau*, *prudent* sont { *indéclinables* / *déclinables* } dans { le soleil est *beau* ; il est *prudent*. / la lune est *belle* ; ils sont *prudens*.

DEGRÉS *de comparaison*. { L'adjectif est au *comparatif* quand il exprime une comparaison, comme *il est* { meilleur / moindre / pire ou pis } *que vous*. Avant les autres adjectifs, on place en { supériorité *plus* ou *mieux*. / infériorité *moins* ou *moindre*. / égalité *aussi* ou *autant*. } L'adjectif est au *superlatif* quand il exprime la qualité dans un très-haut ou dans le plus haut degré. Il y a deux sortes de superlatif ; l'*absolu*, qui n'exprime point de comparaison, alors l'adjectif est précédé de *très*, *fort* ou *bien* : il est *très*, *fort*, *bien* aimable ; et le *relatif*, qui marque un rapport ; on l'exprime par { *le*, *la*, *du*, *de la* / *des*, *mon*, *ton*, *son* / *notre*, *votre*, *leur* } avant { *plus*, *mieux*. / *moins*, *meilleur*. / *moindre*, *pire* ou *pis*.

NOMS DE NOMBRES. { Deux sortes : { les *cardinaux* comptent, un ou une, deux, trois, quatre, cinq, neuf. / les *ordinaux* tiennent, { premier, / premièrе, } second / seconde }, troisième, quatrième, cinquième, neuvième.
On les rend adverbes en ajoutant *ment* ; premièrement, secondement, troisièmement, quatrièmement, cinquièmement, neuvièmement.

Servent à tenir la place des noms pour en éviter la trop grande répétition. Les *pronoms personnels* tiennent la place du nom des personnes et quelquefois de celui des choses. Les *pronoms possessifs* marquent la possession des objets avant le nom desquels ils sont placés, ou auxquels ils ont rapport.

TABLEAU DES PRONOMS.

		PREMIÈRE PERSONNE, *Celle qui parle.*		SECONDE PERSONNE, *Celle à qui l'on parle.*		TROISIÈME PERSONNE, *Celle de qui l'on parle.*	
		Singulier.	*Pluriel.*	*Singulier.*	*Pluriel.*	*Singulier.*	*Pluriel.*
PRONOMS. . .	PERSONNELS. . .	*je*, *me*, *moi*. . . .	*nous*.	*tu*, *te*, *toi*. .	*vous*.	{ *il*, masc. *elle*, fém. / *lui*, *soi*, masc. et f. / *se*, f. }	{ *ils*, *eux*, masc. *elles*, fém. *leur*, masc. et fém.
	POSSESSIFS.	*co-relatif*. . . { *mon* / *ma* }	*notre*. . . . *mes* ; *nos*. . . .	{ *ton* / *ta* }	*votre*. . *tes*, *vos*. . . .	{ *son* / *sa* }	*leur*. . . . *ses*, *leurs*.
		relatif. . . . . { *le* / *la* } suivi de { *mien* / *mienne* }	*nôtres*.	{ *tien* / *tienne* }	*vôtre*.	{ *sien* / *sienne* }	*leur*. . . { Pour le pluriel, ajoutez un *s*.
	DÉMONSTRATIFS.	Indiquent clairement les objets { masculin, / féminin, } { *ce*, *cet*, *celui*, *celui-ci*, *celui-là* / *cette*, *celle*, *celle-ci*, *celle-là* }				*est*, *cela*	sing. { *ceux*, *ceux-ci*, *ceux-là* / *celles*, *celles-ci*, *celles-là* } plur. ces { deux genres.
	RELATIFS.	Marquent un rapport à un nom qui précède ; ce sont *qui*, *que*, *quoi*, *dont*, *y* et *en*, des deux genres et des deux nombres ; *le*, *lequel*, masc. sing. ; *la*, *laquelle*, fém. sing. ; *lesquels*, masc. plur. ; *lesquelles*, fém. plur. ; *les*, masc. et fém. plur.					
	ABSOLUS.	S'emploient sans rapport à un nom qui précède ; ils ne sont presque d'usage que dans les phrases interrogatives ; ce sont *qui*, *que*, *quoi*, *quel*, *lequel*.					
	INDÉFINIS.	N'expriment l'objet que d'une manière vague, comme *on*, *quelqu'un*, *chacun*, *personne*, *ce*, *nul*, &c.					

***Leur*.** . . . . . N'est déclinable que { devant un substantif / précédé d'un article } pluriel ; alors il est pronom possessif { conjoint / relatif } des deux genres ; { *j'aime leurs talens*, *leurs qualités*. / *ces gens sont leurs amis*. }

***Notre* et *votre*.** . . . . { Prennent un accent circonflexe sur l'*o*, précédés d'un article ; suivis d'un substantif, ils n'en prennent point : *Je ne sais si c'est le vôtre ou le nôtre. Reconnoissez-vous votre voiture ? Oui, c'est la vôtre.* Il est question *du vôtre* comme *du nôtre*.

***Que*, quatre sortes.** . . { *Relatif*, lorsqu'il peut se tourner par *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*, selon le genre et le nombre du nom substantif qui le précède : *Les livres que j'ai apportés*, c'est-à-dire, *lesquels j'ai apportés* ; c'est la raison que l'on en donne.
Conjonctif, s'il ne peut se tourner de cette manière ; comme *j'espère que vous viendrez nous voir*.
Interrogatif, s'il sert à interroger ; comme, *que faites-vous ? que deviendra-t-il ?*
Admiratif, quand il marque l'admiration ou l'étonnement : *que je suis malheureux ! que vous êtes bonne ! que cela est hideux !*

TABLE DES SYNONYMES.

Réciproque, 16, 3.
Récompense, 19, 3.
Reconcilier, 3, 2.
Récréation, 4, 3.
Recueillir, 20, 2.
Redouter, 9, 2.
Réflexions, 7, 3.
Réflexions, 17, 1.
Réforme, 4, 3.
Réforme, 20, 2.
Refrogner, 20, 2.
Refuge, 5, 2.
Regard, 17, 3.
Regarder, 24, 2.
Regarder, 16, 2.
Régénération, 20, 3.
Régime, 3, 3.
Régir, 12, 3.
Règle, 17, 3.
Réglement, 20, 3.
Règne, 10, 3.
Regretter, 18, 3.
Régulier, 20, 3.
Régulièrement, 20, 3.
Réjaillir, 13, 3.
Reconnaissance, 4, 3.
Réjouissant, 12, 3.
Relâchement, 20, 3.
Relation, 13, 2.
Remarques, 17, 1.
Remède, 7, 3.
Remettre, 20, 3.
Rémission, 3, 2.
Remontrer, 21, 1.
Remords, 8, 1.
Rempart, 6, 2.
Remplir, 18, 3.
Remplir, 10, 3.
Remporter(prix), 10, 3.
Rendre (se), 3, 3.
Renier, 10, 3.
Renom, 17, 1.
Renommé, 21, 3.
Renommée, 17, 1.
Renommée, 21, 1.
Renoncement, 20, 3.
Renonciation, 3, 1.
Renonciation, 3, 2.
Renverser, 3, 1.
Répandre, 25, 2.
Reparer, 22, 1.
Repartie, 21, 3.
Repartir, 18, 1.
Repentant, 16, 1.
Repentir, 8, 1.
Réplique, 21, 1.
Répondant, 6, 3.
Reprendre, 8, 1.
Reprimander, 6, 2.
Reprimander, 8, 1.
Reprouver, 9, 1.
Répudiation, 9, 3.
Répugnance, 13, 2.
Réputation, 7, 3.
Réserve, 9, 3.
Résolution, 8, 3.
Respect, 7, 3.
Respect, 25, 2.
Respirer (après), 21, 1.
Ressource, 12, 3.
Ressouvenir, 16, 2.
Ressouvenir, 20, 3.
Restaurer, 21, 1.
Reste (au), 9, 1.
Reste (du), 9, 1.
Rester, 9, 1.
Restituer, 20, 3.
Retenir, 5, 1.
Retenir, 12, 3.
Retenue, 24, 1.
Retourner, 21, 2.
Rétracter (se), 11, 3.
Rétrograder, 20, 2.
Retz, 14, 3.
Revêche, 21, 1.
Réveiller, 11, 3.
Réveler, 8, 3.
Revendiquer, 20, 2.
Revenu, 21, 1.
Rêver, 18, 2.
Révérence, 21, 3.
Révérer, 3, 3.
Rêverie, 21, 2.
Revêtu, 25, 2.
Rêveur, 18, 2.
Revolte, 14, 2.
Révolte, 20, 2.
Révolution, 16, 3.
Révoquer, 4, 3.
Riche, 19, 2.
Richissime, 21, 2.
Ridicule, 25, 3.
Rigide, 21, 2.
Rigidité, 21, 2.
Rigoureux, 5, 3
Rigoureux, 21, 2.
Rigueur, 21, 2.
Rigueur, 22, 1.
Risible, 21, 2.
Risque, 8, 2.
Risquer, 13, 2.
Rivage, 6, 2.
Rivalité, 10, 3.
Rive, 6, 2.
Rixe, 17, 1.
Robuste, 25, 3.
Roche, 21, 2.
Rocher, 21, 2.
Rôle, 15, 2.
Rôle, 18, 3.
Romain, 7, 3.
Rompre, 6, 3.
Rosse, 8, 2.
Rôti, 21, 2.
Rotondité, 21, 2.
Rouler, 8, 1.
Royaume, 10, 3.
Rude, 3, 3.
Ruiner, 3, 1.
Ruines, 8, 2.
Ruse, 4, 1.
Rustique, 13, 3.
Rustre, 21, 2.

S.

Sarcasme, 20, 2.
Sacerdoce, 19, 2.
Sacrilège, 19, 3.
Sagacité, 12, 1.
Salaire, 18, 2.
Salubre, 21, 3.
Salutaire, 21, 3.
Salutation, 21, 3.
Sang-froid, rassis (de), 21, 3.
Satisfaction, 7, 3.
Satyrique, 6, 3.
Sauver, 12, 3.
Savant, 21, 2.
Savant homme, 21, 3.
Savoir, 15, 2.
Savoir faire, 11, 1.
Savoir (faire), 8, 3.
Science, 7, 3.
Scienie, 13, 2.
Sec, 5, 1.
Secourir, 4, 3.
Secret (en), 21, 3.
Sédition, 14, 2.
Séjour, 13, 1.
Selon, 23, 1.
Semblable, 21, 1.
Semblable, 23, 3.
Semipiternel, 18, 3.
Sens, 14, 3.
Sens (double), 4, 3.
Sens (bon), 11, 2.
Sens (de), 21, 3.
Sensation, 18, 2.
Sensations, 16, 2.
Sensibilité, 6, 2.
Sentence, 5, 3.
Senteur, 17, 2.
Sentinelle, 25, 2.
Séparation, 9, 3.
Séparer, 9, 3.
Sépulcre, 24, 1.
Sépulture, 24, 1.
Sérieux, 13, 1.
Sermon, 19, 2.
Service, 6, 1.
Servir (se), 25, 1.
Seul, 24, 3.
Sévère, 5, 3.
Signal, 22, 1.
Signature, 21, 3.
Simplesse, 22, 1.
Sincérité, 12, 2.
Sincérité, 16, 3.
Singulier, 22, 2.
Sobre, 8, 2.
Sombre, 17, 2.
Sommaire, 3, 2.
Sommeil, 23, 3.
Somptuosité, 15, 3.
Songe, 21, 2.
Songer, 18, 2.
Sophisme, 18, 4.
Sort, 7, 1.
Sottise, 6, 1.
Souci, 22, 2.
Souffle, 13, 2.
Souffrir, 24, 1.
Souhaiter, 26, 3
Soul, 14, 3.
Soulever, 15, 1.
Soumission, 17, 1.
Soupçonner, 19, 2.
Soupçonneux, 17, 3.
Soupirer, 21, 1.
Soupirer (après), 21, 1.
Souple, 12, 2.
Souplesse, 4, 1.
Source, 17, 3.
Sourire, 22, 3.
Soutenir, 8, 3.
Soutien, 5, 1.
Souvenir, 16, 2.
Souvenir, 20, 3.
Souverain, 23, 2.
Spectre, 22, 1.
Splendeur, 10, 1.
Splendeur, 15, 3.
Stature, 23, 2.
Stipendier, 22, 3.
Thermomètre, 24, 1.
Tiédité, 10, 2.
Tissure, 24, 1.
Toileries, 24, 1.
Toison, 15, 1.
Tombeau, 24, 1.
Tomber, 7, 1. à terre (par terre), 24, 1.
Tome, 26, 2.
Ton de voix, 22, 3.
Tordu, 24, 1.
Tortillé, 24, 1.
Tortu, 24, 1.
Tortué, 24, 1.
Tortueux, 22, 2.
Tôt, 26, 1.
Toucher, 20, 3.
Toucher, 23, 2.
Tourment, 4, 1.
Tourmenter, 25, 3.
Tournure, 24, 2.
Toutefois, 19, 1.
Trace, 25, 2.
Traction, 5, 2.
Trafic, 7, 2.
Traitant, 20, 1.
Traiter mal, 16, 1.
Trajet, 24, 2.
Tramer, 17, 3.
Transes, 4, 1.
Transférer, 24, 3.
Transformation, 16, 2.
Transfuge, 9, 1.
Transgresser, 8, 1.
Translation, 24, 3.
Transparent, 9, 2.
Transporter, 19, 1.
Trapu, 16, 3.
Travers (à, au), 24, 3.
Travestir, 8, 3.
Trésor public, 13, 1.
Tribut, 14, 1.
Tristesse, 7, 1.
Tristesse, 9, 3.
Trivial, 17, 3.
Troc, 7, 1.
Trompeur, 11, 3.
Tromper, 23, 2.
Troquer, 10, 1.
Trotte, 24, 2.
Trouble, 4, 1.
Trouver, 8, 3.
Trouver, 14, 3.
Trouver, 20, 3.
Turbulence, 18, 3.
Turbulent, 21, 3.
Tuyau, 24, 3.

U.

Unir, 5, 2.
Univers, 16, 2.
Universel, 12, 3.
Université, 3, 2.
Utilité, 5, 3.
Urgent, 14, 2.

V.

Vacations, 25, 1.
Vaciller, 7, 1.
Vagabond, 15, 2.
Vagner, 11, 2.
Vagues, 17, 3.
Vaillance, 25, 1.
Vaillant, 23, 1.
Vain (en), 25, 1.
Valeur, 7, 2.
Valeur, 8, 2.
Valeureux, 25, 1.
Vallon, 25, 1.
Vanité, 17, 3.
Variation, 7, 1.
Variété, 7, 1.
Variété, 9, 2.
Variété, 25, 3.
Vaste, 13, 1.
Véhément, 13, 3.
Venimeux, 25, 2.
Venin, 19, 1.
Véracité, 12, 2.
Véridique, 22, 2.
Véritable, 26, 3.
Vérité, 12, 2.
Version, 24, 2.
Vertu, 19, 3.
Vétille, 18, 2.
Veuvage, 25, 3.
Vigilance, 5, 2.
Vil, 6, 1.
Ville, 7, 2.
Village, 13, 2.
Vilipender, 13, 3
Violation, 25, 3.
Violement, 25, 3
Violence, 10, 3
Violent, 8, 1.
Violenter, 8, 1.
Violenter, 17, 1.
Violer, 8, 1.
Viser, 16, 2.
Vitesse, 19, 3.
Vitesse, 25, 2.
Vivacité, 18, 3.
Vivres, 23, 1.
Vocabulaire, 9,
Vœu, 22, 2.
Voie, 21, 2.
Voisin, 19, 3.
Volage, 11, 3.
Volage, 14, 2 et
Volée, 26, 2.
Voler, 9, 2.
Voleur, 15, 1.
Volonté (de bonne
Volupté, 18, 3.
Voter, 8, 3.
Vraisemblable,
Vue, 5, 2.
Vues, 6, 2.
Vulgaire, 17, 3

Z.

Zèle, 10, 3.
Zéphire, 26, 3.

FIN.

Δημόσια Κεν

...É DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE.

...evra remplacer ici l'ancienne orthographe par la nouvelle que nous avons adoptée dans le corps de l'ouvrage.

VERBES.

Le verbe exprime une action faite ou reçue par *le sujet*, ou simplement son état. *Le sujet* est personne ou la chose dont on parle. On appelle *régime* un mot qui restreint et détermine la signification d'un autre mot auquel il a rapport, après lequel il est ordinairement placé.

Dans les phrases suivantes, *mon frère* { *aime* / *est aimé par* } *ma sœur*, *frère* est sujet, parce que c'est la personne dont on parle; le verbe *aime* marque l'action qu'il fait, et *est aimé* marque celle qu'il reçoit. *Sœur* est régime, parce que dans le premier cas, elle détermine l'action du verbe; dans le second, elle en restreint la signification, car *est aimé* seroit vague sans ce qui suit. Dans cette autre phrase, *je pèse* sans livres, *je* est sujet, parce que c'est la personne qui parle; *pèse* marque simplement l'état du sujet: de-là naissent trois sortes de verbes, auxquels on ajoute encore les *pronominaux* et les *impersonnels*.

ESPÈCES DE VERBES, ou de leurs sujets.

- *Actifs*. . . . . Marquent l'action faite par le sujet; *mon père* lit, écrit.
- *Passifs*. . . . . Marquent une action reçue, et ne sont autre chose que le participe joint à un des temps du verbe *être*: le soldat français *est reconnu* par sa bravoure; *vous êtes aimé* de quelqu'un; *il sera estimé*.
- *Neutres*. . . . N'expriment pas l'action du sujet, mais simplement son état; *nager*, *exceller*.
- *Pronominaux*. Se conjuguent avec un nom et un pronom, ou avec deux pronoms des mêmes personnes, comme *je me plains*, *nous nous asseyons*. On les appelle *réfléchis*, quand l'action retombe sur le sujet qui agit; *je me bats*. On les nomme *réciproques*, quand ils indiquent l'action que plusieurs sujets font les uns sur les autres; *nous nous aidons mutuellement*.
- *Impersonnels*. N'ont jamais que la troisième personne du singulier, comme *il faut*, *il pleuvra*. Les verbes personnels sont quelquefois pris impersonnellement; c'est quand le pronom *il* ne tient que la place d'un nom; *il fera chaud*.

Ce sont les différentes manières d'employer le verbe; il y en a cinq. En voici la définition:

MODES. Cinq.

- *L'Infinitif*; { Exprime l'action ou l'état d'une chose en général, sans aucun rapport; il n'a ni nombre, ni personne. Cependant tous les infinitifs peuvent devenir de vrais noms substantifs; quelques-uns sont en usage: *le dîner*, *le souper*, &c.
- *L'Indicatif*; indique qu'une chose est, qu'elle a été ou qu'elle sera; il embrasse tous les temps: *je saute*, *je sautai*, &c.
- *Le Conditionnel*; exprime qu'une chose seroit ou auroit été, moyennant une condition: *je sauterois*, si; *j'aurois sauté*, si.
- *L'Impératif*; quand on commande, que l'on prie ou que l'on exhorte: *saute*, *qu'il saute*, *sautons*, *sautez*, *qu'ils ou qu'elles sautent*.
- *Le Subjonctif*; Ne marque point d'affirmation; séparé de ce qui le précède, il ne forme plus aucun sens, au lieu que l'indicatif, séparé de ce qui le précède, a toujours un sens par lui-même; par exemple, dans *il faut que* je parte, si l'on retranche *il faut que*, alors *je parte* ne signifiera plus rien; mais dans *vous savez que* je partirai *demain*, en retranchant *vous savez que*, la suite, *je partirai demain*, forme toujours un sens et marque affirmation. On emploie le subjonctif toutes les fois que, voulant exprimer quelque chose qui tienne du doute, du souhait ou de l'avenir, le verbe est précédé d'une conjonction, d'une interrogation, d'un superlatif relatif, ou d'un des relatifs *qui*, *que*, *où*, *dont*, *lequel*, comme dans les phrases suivantes: *Encore que* j'en *aie* un *quoique* l'ambition soit un vice, elle a été néanmoins la base de bien des vertus. Prenez une place d'où vous *puissiez* voir. *Je ne crois pas qu'il pleuve*. *Je donne qu'il faille* faire cela.

TEMPS. Les temps sont { *simples*, quand ils sont exprimés par un seul mot: *j'aime*, *j'aimais*, *j'aimai*, *j'aimerai*, *j'aimerois*, *j'aimerois*. / *composés*, quand il faut se servir du verbe *avoir* ou *être* pour les conjuguer: *j'ai aimé*, *j'eus aimé*, *j'avois aimé*.

De l'*Infinitif*; { le *présent* marque un présent relatif au verbe qui le précède: *J'entends* chanter. / le *passé* marque un passé relatif au verbe qui le précède: *Je croyois* vous avoir vu.

De l'*Indicatif*; Le *Présent* { indique qu'une chose est ou qu'elle se fait: *Je donne*, *je suis malade*. Il s'emploie aussi pour un futur prochain: *Je pars* dans l'instant.

Le *Passé*, de six sortes; L'*Imparfait* { exprime une chose faite dans le temps qu'une autre se faisoit ou existoit: *J'étois* hier à Paris, *je dînois* comme vous entriez.

Le *passé* { *défini*, *indéfini*, } une chose faite dans un temps { entièrement écoulé: *je rendis*, *tu rendis*, *il rendit* l'an passé. / qui est écoulé ou qui dure encore: *j'ai reçu* ce matin, *j'ai vu* hier. }

antérieur { *défini*, *indéfini*, } pour une action passée à l'égard d'un temps { déjà écoulé: quand *j'eus soupé*, *j'allai me coucher* hier. / nou écoulé: aussitôt que *j'ai eu dîné*, *j'ai été me promener*. }

Le *plusque-parfait*, action passée avant une autre aussi passée: *j'avois* dîné quand vous *êtes* entré.

Le *Futur*, deux sortes: { *simple*, qui indique une chose qui se fera: *je finirai*, *tu feras*, *il faîtra* demain *ma*, *ta*, *sa* besogne. / *composé*, qui marque qu'une action sera faite dans un temps à venir: *j'aurai fini* quand vous viendrez. }

Du *Conditionnel*; le *présent*, { exprime qu'une chose se feroit ou existeroit, s'il n'y avoit pas quelque cause qui en empêchât: *je le dirois*, si *je le savois*. }

le *passé*, { exprime qu'une chose auroit été faite moyennant une condition: *j'aurois été* me promener hier, s'il avoit fait beau. }

De l'*Impératif*. L'impératif ne s'emploie qu'au présent, et il indique un futur par rapport à la chose commandée: c'est pour cela qu'on l'exprime quelquefois par le futur: *mettez* ou *voiis mettrez* cette lettre à la poste, s'il vous plaît.

Du *Subjonctif*; Le *Présent* { indique un présent ou un futur douteux; on l'emploie après un verbe au présent indicatif ou au futur: *je doute qu'il vienne*; *il faudra que je chante demain*. }

Le *Passé* { exprime un temps passé et quelquefois futur; on l'emploie après un verbe au présent indicatif, au passé défini ou au futur. Exemples: *Je doute qu'il l'ait vu*; *je ne ferai rien qui je ne vous aye parlé*. }

L'*Imparf.* { Sert à exprimer un futur, ou un présent relatif au verbe dont il dépend; on l'emploie après ou ayant un verbe, à l'*imparfait* indicatif, aux passés défini et indéfini, au plusque-parfait ou aux conditionnels, comme dans les phrases suivantes: *Il étoit*, *il a été*, *il avoit été*, *il auroit été* nécessaire que vous vinssiez. Etant suivi du verbe, il faut que ce verbe puisse se placer avant lui, sans changer le sens de la phrase, comme dans celle-ci: *Il vit plus instruit*, je ne l'*aimerois pas*. Dans ce cas, la conjonction est sous-entendue; c'est comme s'il y avoit: *Je ne l'aimerois pas*, *supposé même qu'il fût plus instruit*. }

Le *Plusque-parfait* { Est toujours précédé des mêmes temps que l'imparfait subjonctif, et marque un passé: *je ne croyois pas qu'on se fût battu*. Il se met aussi après le présent indicatif, pour conditionnellement: *je ne crois pas qu'on se soit battu aujourd'hui*, *si on ne s'est battu hier*. }

Le verbe *être* étant essentiel à la formation de tous les temps des verbes passifs, et étant nécessaire, ainsi que le verbe *avoir*, à la formation des temps composés des autres verbes, ils ont été appelés verbes *auxiliaires*.

PARTICIPES.

Sont ainsi appelés, parce qu'ils participent du verbe, puisqu'ils en sont formés; et de l'adjectif, en ce qu'ils qualifient les substantifs dont ils prennent souvent le genre et le nombre. Il y a deux sortes de participes:

Les *Présens*, { qui sont tous terminés en *ant*; on les distingue des adjectifs terminés de la même manière, en ce qu'ils marquent une action ou un état, et qu'ils ont le même régime que leurs verbes. }

Les *Passés*, qui sont toujours précédés d'un des temps du verbe *avoir* ou *être*, et qui servent à former les temps composés.

TABLEAU

DE LA FORMATION DE TOUS LES TEMPS SIMPLES DES VERBES.

Tous les verbes de la langue françoise n'ayant que quatre terminaisons différentes, on en a formé quatre classes de conjugaisons; la première terminée en *er*, la seconde en *ir*, la troisième en *oir*, et la quatrième en *re*. Les lignes tirées sous les terminaisons indiquent qu'il faut les changer en celles suivantes, rangées par ordre de personnes, première, deuxième, troisième du singulier, première, deuxième, troisième du pluriel.

CONJUGAISONS. Quatre.

Indicatif présent; 1re. conjugaison.	er,	es,	e;	ons,	ez,	ent.	Dans *ir*, *oir*, *re*, il n'y a régulièrement qu'aux trois personnes du pluriel.
Imparfait; { se forme de la première personne du pluriel du présent indicatif.	. . ons	ois,	oit,	ions,	iez,	oient.	Pour les quatre conjugaisons.
Passé défini. . . . . 1re. conjugaison. . . .	er,	ai,	a;	âmes,	âtes,	èrent.	
2e. et 4e. conj.	ir, oir, re,	is,	it;	îmes,	îtes,	irent.	Verbes irréguliers.
3e. conj. . . .	oir,	us,	ut;	ûmes,	ûtes,	urent.	
les verbes en. . . .	enir,	ins,	int;	înmes,	întes,	inrent.	
Futur. . . . . 1re. et 2e. conj. . .	er, ir,	ai,	a,	ons,	ez,	ont,	
3e. et 4e.	oir, re,	rai,	ra,	rons,	rez,	ront.	} *oître* en *indral*.
Conditionnel présent; se forme du futur.	rai,	rois,	roit;	rions,	riez,	roient.	
Imparfait du subjonctif; { se forme du *passé défini*. } 1re. conjugaison. . . .	ai,	asses,	ât;	assions,	assiez,	assent.	*Aimer*, *peindre*, passé défini: *j'aimai*, *je peignis*, imparfait du subjonctif, *que j'aimasse*, *que je peignisse*.
2e. et 4e.	is,	isse,	ît;	issions,	issiez,	issent.	
3e.	is,	usse,	ût;	ussions,	ussiez,	ussent.	
les verbes en. . . .	enir,	insse,	înt;	inssions,	inssiez,	inssent.	
L'Impératif. . . . . N'a point de première personne; il est semblable au présent indicatif dans la première conjugaison, hors qu'on ne met pas d'*s* à la seconde du singulier; dans les autres conjugaisons, la seconde personne du singulier et les trois personnes du pluriel sont semblables aux mêmes du présent. La troisième du singulier se forme de la troisième du pluriel du présent, en retranchant *nt*.							
Le Subjonctif présent. . . . A les trois personnes du singulier semblables à la troisième du singulier de l'impératif, excepté qu'on ajoute un *s* à la seconde personne. Les première et seconde personne du pluriel du subjonctif présent sont semblables aux mêmes de l'imparfait indicatif; la troisième personne du pluriel est pareille à la même de l'imparfait.							

TERMINAISONS des PARTICIPES.

Présens. On les forme toujours de la première personne du pluriel du présent indicatif, en changeant *ons* en *ant*: *nous aimons*, *aimant*.

Passifs.

1re. conj.	2e.	3e.	4e.	1re.	2e.	3e.	4e.
er	ir, oir	evoir	re	é	i, u	u, it	it
fils, voir	finir, voir	recevoir	prendre		fleurir, vaincu	vaincu	dit

Ainsi, de la première conjugaison, toujours en *é*; *aimer*, *aimé*. Dans la deuxième, *finir*, *fini*; *offrir*, *offert*; *ouvrir*, *ouvert*; *tenir*, *tenu*. Dans la troisième, *recevoir*, *reçu*. Dans la quatrième, *rendre*, *rendu*; *écrire*, *écrit*.

TEMPS COMPOSÉS des VERBES.

Passé défini. . . .	le *Présent* indicatif	j'ai, tu as, il a;	nous avons, vous avez, ils ont	*aimé*, *donné*.
Plusque-parfait. . .	l'*Imparfait*. . . . *défini*. .	j'avois, avois, avoit;	avions, aviez, avoient	*dû*, *chauffé*.
Passé ant. *défini*.	le Passé *indéfini*.	j'eus, eus, eut;	eûmes, eûtes, eurent	*fini*, *couru*.
Futur composé. . .	le *Futur simple*. . .	Quand j'aurai, auras, aura;	aurons, aurez, auront	*offert*, *acquis*.
Conditionnel passé.	le *Condition présent*	j'aurois, aurois, auroit;	aurions, auriez, auroient	*vu*, *su*, *reçu*.
Passé du subjonctif.	le *Présent du subj.*	Que j'aye, ayes, ait;	ayons, ayez, aient	*nuire*, *suivi*.
Plusque-par. du subj.	l'*Imparfait du subj.*	j'eusse, eusses, eût;	eussions, eussiez, eussent	*rendu*, *fait*, *clos*. *résou*, *ouvert*, *offert*.

Remarquez que les temps composés des verbes se forment avec le verbe *avoir*; il sert à conjuguer le verbe *être* lui-même dans ses temps composés: *j'ai été*, *j'avois été*, &c. Cependant ce même verbe *être*, essentiel à la conjugaison de toutes passifs, est encore nécessaire, comme nous l'avons déjà dit, à la conjugaison de beaucoup de verbes neutres, comme *entrer*, *venir*, &c.: car on ne peut pas dire, *j'ai parti*, *nous aurions venu*: il faut dire, *je suis parti*, *nous serions venus*. Les verbes pronominaux prennent aussi et nécessairement l'auxiliaire *être*; car on ne peut pas dire, *je m'ai imaginé*, *je m'ai repenti*, mais bien, *je me suis hâté*, *je me suis repenti*, &c.

CONJUGAISON DES VERBES ANOMAUX.

TEMPS IRRÉGULIERS.

Infinitif.	Passé défini.	Futur.	Impératif.	Part. passé.	Infinitif.	Passé défini.	Futur.	Impératif.	Part. passé.
aller. . .	j'allai. . . .	j'irai.	va, . . . , qu'il aille. .	allé, é,	*voir*. . .	je vis. . . .	je verrai. .	voie. . .	vu.
envoyer. .	j'envoyai. .	j'enverrai. .	envoie. .	envoyé.	*valoir*. .	je valus. . .	je vaudrai. .	vaille. .	valu.
courir. . .	je courus. .	je courrai. .	courre. .	couru.	*prévaloir*	je prévalus. .	je prévaudrai.	prévale. .	prévalu.
mourir. . .	je mourus. .	je mourrai. .	meure. .	mort.	*savoir*. .	je sus. . . .	je saurai. .	sache. .	su.
s'asseoir. .	je m'assis. .	je m'asseirai.	s'asseye. .	assis.	*surseoir*.	je surseis. .	je surseoirai.	surseoie.	sursis.
pouvoir. .	je pus. . . .	je pourrai. .	puisse. .	pu.	*soir*. . . .	je fus. . . .	je serai. .	sois. . .	été.
pourvoir. .	je pourvus .	je pourvoirai.	pourvoie.	pourvu.	*faire*. . .	je fis. . . .	je ferai. .	fais. . .	fait.

Infinitif.	Passé défini.	Partic. passé.	Infinitif.	Passé défini.	Partic. passé.	Infinitif.	Passé défini.	Partic. passé.
mouvoir. . .	je mus. . . .	mu.	*venir*, . .	je crus. . . .	cru.	*plaire*. .	je plus. . .	plu.
pleuvoir. .	il plut. . . .	plu.	*lire*. . . .	je lus. . . .	lu.	*prendre*.	je pris. . .	pris.
boire. . .	je bus. . . .	bu.	*mettre*. . .	je mis. . . .	mis.	*résoudre*.	je résolus. .	résoudre, résolu.
conclure. .	je conclus. .	conclu.	*moudre*. . .	je moulus. . .	moulu.	*taire*. . .	je tus. . . .	tu.
connoître. .	je connus. .	connu.	*naître*. . .	je naquis. . .	né.	*vaincre*.	je vainquis.	vaincu.
coudre. . .	je cousis. . .	cousu.	*paroître*. .	je parus. . .	paru.	*vivre*. .	je vécus. . .	vécu.

Infinitif.	Futur.	Partic. passé.	Infinitif.	Futur.	Partic. passé.	Infinitif.	Futur.	Partic. passé.
acquérir. . .	j'acquerrai. .	acquis.	*vêtir*. . . .	je vêtirai. . .	vêtu.	*falloir*. . .	faudra. . .	fallu.
cueillir. . .	je cueillerai. .	cueilli.	*choir*. . . .	*poiet*.	chu.	*seoir*. . . .	siéra. . .	*poiet*.
faillir. . . .	je faudrai. . .	failli.	*déchoir*. . .	je décherrai. .	déchu.	*vouloir*. . .	voudrai. . .	voulu.

Il y a encore verbes qui n'ont point de passé défini, ni par conséquent d'imparfait du subjonctif; ce sont: *absoudre*, *coudre*, *choir*, *clorre*, *dissoudre*, *frire*, *haïr*, *paître*, *quérir*, *seoir* et *traire*. *Frire* se conjugue avec *faire*; passé défini, *je fis frire*. *Apprendre*, *atteindre*, *clorre*, *éteindre*, *feindre*, *joindre*, *peindre*, *poindre*, *prendre*, *restreindre*, *teindre*, *vaincre*, *vaincre*, *vainc

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

LIBRAIRIE

DE H. VERDIÈRE,

QUAI DES AUGUSTINS, N° 25.

On trouve également dans son magasin un assortiment considérable ouvrages dans tous les genres, et l'on y reçoit toutes les souscriptions ages nouveaux.

COLLECTION

DES CHRONIQUES NATIONALES

FRANÇAISES,

DU TREIZIÈME AU SEIZIÈME SIÈCLE.

PAR J. A. BUCHON.

mes in-8°. Prix : 6 fr. le volume, papier fin des Vosges; les mêmes, papier vélin, 12 fr.

importante collection est terminée. Elle comprend les siècles les plus nts de l'histoire de France. Les règnes, si féconds en événements, Louis, Philippe de Valois, Charles V, Charles VI, Charles VII, I, Charles VIII, y sont décrits par des auteurs contemporains, sou-eurs dans les drames qui s'y déroulent.

EIZIÈME SIÈCLE offre, entre autres, deux grands événements : la con- Constantinople et de la Morée par les Français, et celle de la Sicile uc d'Anjou, avec la terrible catastrophe des Vêpres Siciliennes.

ATORZIÈME SIÈCLE s'anime sous la plume de cet ingénieux Froissart, ne imagination si brillante, digne d'être placé à la tête de nos pre-istoriens, et devenu de nos jours l'objet de la prédilection d'écri-stingués, tels que les Châteaubriand, les Walter Scott, les De Barante, etc. ivant les guerres de France, d'Angleterre, de Bretagne, d'Écosse et ne, le long séjour des Anglais dans notre malheureuse France, sous le ontreux roi Jean, pendant les règnes de Charles V et de Charles VI, toujours comme il a vu, vivement et énergiquement.

INZIÈME SIÈCLE a pour historiens Enguerrand de Monstrelet, Le Fèbre t-Remy, Mathieu de Coussy, Duclercq, George Chastelain et Molinet. ent les dernières années de Charles VI, les règnes de Charles VII, I et Charles VIII. Là se trouve l'admirable et douloureux épisode du de Jeanne d'Arc, le règne triste et sévère de Louis XI, la peinture de de Bourgogne sous Philippe-le-Bon et Charles-le-Téméraire, etc.

intéressante collection, d'autant plus précieuse qu'elle reproduit les riginaux de nos vieux historiens, tient le milieu entre les deux grandes ons des Mémoires relatifs à l'Histoire de France, publiées par MM. Gui-etitot, et forme avec elles un ensemble non interrompu de nos an-storiques depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours. ouveaux Souscripteurs seront libres de ne prendre que deux volumes s, en prenant l'engagement de retirer tout l'ouvrage.

EIL DES ANCIENNES LOIS FRANÇAISES depuis l'an 420 jusqu'à volution de 1789; contenant la notice des principaux monuments des vingiens, des Carlovingiens et des Capétiens, et le texte des ordon-es, édits, déclarations, lettres-patentes, règlements, arrêts du conseil, etc., troisième race, qui ne sont pas abrogés, ou qui peuvent servir soit à rprétation, soit à l'histoire du droit public et privé, avec notes de Con-nce, table chronologique et table générale analytique et alphabétique natières, par MM. Isambert, avocat aux conseils du Roi et à la cour ssation, et Decrusy et Armet, avocats à la cour royale de Paris. Prix : le vol. Il en paraît 22; la collection en aura environ 25.

NIQUE ET PROCÈS DE LA PUCELLE D'ORLÉANS, d'après un nscrit inédit de la Bibliothèque d'Orléans, accompagné d'une Disser-n de l'abbé Dubois, publié par J. A. Buchon; 1 vol. in-8°, beau papier Prix : 7 fr.

anger, surpris, cherche vainement dans Paris la statue de l'héroïne qui France. Mais il serait injuste d'accuser tous les Français d'une coupable ude envers la mémoire de Jeanne d'Arc. Il est même très-remarquable cune époque, ceux de nos écrivains qui s'occupent spécialement de tra-storiques, n'ont mis autant de soins et de zèle à rechercher tout ce qui e la vie et la mort de la vierge de Domremi. Il semble que tous, par un ix accord, aient pris le noble engagement de la venger des outrages que, pendant un demi-siècle, lui prodigua le patriarche de la philosophie moderne. Comme une iniquité en appelle toujours une autre, ce ne fut pas assez pour Voltaire d'avoir entassé infamie sur infamie dans un poème que n'osent même défendre ses plus intrépides partisans; il se trouva dans l'ignominieuse nécessité de faire concorder sa prose et ses vers.

Ainsi, dans sa soi-disant histoire générale ou *Essai sur les Mœurs*, les hommes instruits lisent avec surprise que Jeanne d'Arc n'était point une bergère de dix-huit ans; mais une servante d'auberge qui en avait déjà vingt-sept, *chose avérée*, ajoute-t-il, *par sa propre confession*. Neuf ans de plus ou de moins, et une profession au lieu d'une autre, ne porteraient pas une atteinte à la gloire de la libératrice d'Orléans; mais qu'on lise tout ce que dit d'elle dans ce chapitre l'astucieux écrivain, et on y reconnaîtra sans peine le dessein prémédité de l'avilir : quant à l'audace avec laquelle il ose invoquer *la propre confession* de Jeanne d'Arc, il n'y a pas d'incertitude pour tout lecteur éclairé. Voltaire se trompe ici ou honteusement ignorant ou effrontément imposteur : on peut choisir.

Il en est de même de l'article de son Dictionnaire philosophique, où la noble fille qui sauva son roi et son pays, est traitée brutalement de *malheureuse idiote*. Chargée de fers, au milieu des bourreaux, à la vue du bûcher fatal, cette *malheureuse idiote* fit à ses assassins des réponses que tout l'esprit de Voltaire n'eût jamais pu lui suggérer. C'est qu'il fallait là plus que de l'esprit : il fallait une élévation de sentiments, une pureté de cœur, un héroïsme enfin qui étaient trop au-dessus de la sphère de conception d'un sophiste, corrompu et corrupteur par système.

La France reconnaissante a vu paraître depuis peu d'années, comme nous venons de le dire, plusieurs ouvrages consacrés à la mémoire de Jeanne d'Arc. Arrivant le dernier, M. Buchon contractait l'engagement d'être, sinon entièrement neuf, du moins plus complet qu'aucun de ses prédécesseurs. La faculté de le remplir lui était assurée par la découverte ou, du moins, par la possession d'un manuscrit rédigé par un contemporain de l'héroïne, et, pour ainsi dire, en sa présence même, dans la ville qui fut le théâtre du premier de ses exploits. Mais, quelque précieux que fût ce document, M. Buchon ne s'est point cru exempt des soins nécessaires pour obtenir des lumières nouvelles.

On prend confiance dans ce qu'il va dire, quand on voit avec quelle loyauté il apprécie ce que d'autres ont dit avant lui. Sa préface contient, à ce sujet, une déclaration remarquable : « Voulant compléter, autant qu'il m'est possible, dit-il, l'histoire des trois siècles reproduits dans ma collection, j'ai cru ne devoir rien négliger pour une époque aussi curieuse que celle de Jeanne d'Arc; et j'ai réuni dans ce volume tout ce que j'ai pu retrouver de plus authentique et de plus intéressant. Mais avant de parler des chroniques qui contiennent les deux grands événements de sa vie, son arrivée devant Orléans et son jugement à Rouen, il m'a paru convenable de faire connaître l'ensemble de son existence, d'après les témoignages contemporains. M. Valkenaer (aujourd'hui préfet de la Nièvre) a publié sur ce sujet un excellent article dans la *Biographie universelle*. (Suivent les détails sur notre héroïne.)

On apprend dans l'ouvrage de M. Buchon, plus que dans aucun autre, à chérir et à vénérer la mémoire d'une des créatures qui aient fait le plus d'honneur à la nature humaine (*Gazette*).

CHRONIQUE de la conquête de Constantinople et de l'établissement des Français en Morée, traduite en français pour la première fois, par Buchon; 1 vol. in-8°, papier fin. Prix : 7 fr.

Cette histoire de l'établissement des Français du XIII^e^ siècle dans la Morée, ne peut manquer d'intéresser les Français du XIX^e^, au moment où la généreuse intervention du gouvernement ordonne une nouvelle croisade pour l'affranchissement de ce beau pays.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DE LA LANGUE FRANÇAISE,

AVEC LE LATIN ET LES ÉTYMOLOGIES;

PAR BOISTE.

Manuel de Grammaire, d'Orthographe et de Néologie, supplément de tous les Dictionnaires; 7^e^ édition, revue et considérablement augmentée. Un vol. in-4° de 125 feuilles, broché; pour Paris, 27 fr.; relié, 31 fr.; *idem*, in-4°, papier fin satiné, 30 fr.; relié, 34 fr.; il faut ajouter 5 cent. par feuille pour le recevoir broché franc de port par la poste.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Extrait *du Journal des Débats du 10 avril 1819* sur la 5e édit..... En attendant, il faut se contenter du mieux relatif, et le mieux relatif est le Dictionnaire de M. Boiste, ouvrage immense qui mérite toute notre reconnaissance et tous nos éloges. C'est là seulement que se trouvent réunis, avec de bonnes définitions et de bonnes autorités, *tous les éléments de la langue dans toutes leurs acceptions*. M. Boiste ne s'est pas borné, comme l'Académie, à la langue sociale; son plan, infiniment plus vaste, embrasse toutes les langues spéciales, toutes les nomenclatures savantes. Il est allé plus loin : il y a attaché les synonymes, etc. (*voy.* le titre.) L'ouvrage de M. Boiste est donc l'*Encyclopédie* de la langue et le plus utile qu'on ait jamais publié en français. Il peut même tenir lieu de bibliothèque entière aux gens du monde et aux gens de lettres dont l'érudition ne se compose que de mots, et c'est garantir à cette cinquième édition un débit qui rendra bientôt la sixième indispensable (*viennent les observations critiques*). Malgré toutes ces imperfections (que l'auteur s'est efforcé de faire disparaître dans cette 7e édition), j'ai dit et je persiste à dire que ce Dictionnaire est un ouvrage inappréciable, et qu'il n'est pas difficile de réparer ce qu'il y a de défectueux..... M. Boiste doit voir ici une preuve..... de l'attention avec laquelle j'ai lu son Dictionnaire, ce qui n'est vraiment pas un petit éloge pour un Dictionnaire. Ch. Nodier.

NOUVEAUX PRINCIPES DE GRAMMAIRE, suivis de Notions grammaticales élémentaires, Solutions de questions et difficultés grammaticales d'après ces principes, la Génération des idées, l'Usage et l'Harmonie; avec un appendice sur le *Philosophisme*, et une lettre sur la *Critique*, etc.; par le même.

Cet ouvrage est un cours de bon sens appliqué à la Grammaire. Un volume in-8° de 712 pages. Prix : 8 fr., et 10 fr. franc de port par la poste.

DICTIONNAIRE DES BELLES-LETTRES, contenant : les éléments de la littérature théorique et pratique, d'après un seul principe applicable à toutes les langues, *l'association des idées*, les faits, les images, le style, etc.

Principe appuyé d'extraits des écrits didactiques de tous les littérateurs depuis Aristote jusqu'à nos jours, par M. Boiste; in-8°. Prix : 6 fr. le volume.

Il paraît 5 volumes de cet ouvrage vraiment original. Le cinquième volume finit au mot *Orateur*.

L'UNIVERS DÉLIVRÉ, narration épique en vingt-cinq livres, par P. C. V. Boiste; nouvelle édition avec figures; 1 vol. in-8°. Prix : 6 fr.

COURS D'ÉTUDES DE CONDILLAC, contenant la Grammaire, 2 vol.; la logique, 1 vol; l'art de penser, 2 vol.; l'art d'écrire, 2 vol; l'art de raisonner, 2 vol.; la langue des calculs, 2 vol.; et l'étude de l'Histoire, par l'abbé Mably, 1 vol. : en tout, 10 vol. in-18, ornés d'un joli portrait de Condillac, gravé par Blanchard, et de gravures, pour l'art de raisonner, par Tardieu. Prix 15 fr. brochés, 20 fr. cartonnés à la Bradelle, et 21 fr. reliés en basane.

MÉMORIAL

PORTATIF

DE CHRONOLOGIE, D'HISTOIRE INDUSTRIELLE, D'ÉCONOMIE POLITIQUE, DE BIOGRAPHIE, etc.

Contenant : 1° les dates des événements et des faits les plus remarquables de l'histoire générale, considérée spécialement sous les rapports religieux, politique, scientifique et littéraire.

2° Des détails étendus sur l'origine des inventions ou procédés le plus généralement employés dans les diverses branches d'industrie; de nombreux renseignements sur les traditions, superstitions, cultes et croyances, mœurs, usages, costume, théâtre, monuments, établissements scientifiques, industriels et d'humanité des principales nations du monde.

3° Des particularités historiques sur les désastres et phénomènes extraordinaires arrivés dans tous les pays, comme les chutes d'aérolithes, les apparitions de comètes, les longévités, les incendies, éruptions de volcans, tremblements de terre, pestes, épidémies, maladies contagieuses, etc.

4° Un grand nombre de faits statistiques, philantropiques, économiques, de toute nature; des tableaux présentant la puissance comparative des principaux états, leur population, leurs dettes, leurs revenus, leurs armées et leur marine; le nombre et la nature des condamnations prononcées par les tribunaux français; la population, la mortalité moyenne et la dépense des hôpitaux et hospices civils; enfin des relevés de divers genres spéciaux aux villes de Paris et de Londres.

5° Plusieurs Actes politiques importants publiés depuis le quinzième siècle jusqu'à nos jours.

6° Une Table biographique donnant les dates de la naissance et de la mort d'un grand nombre de personnages célèbres dans la politique, les sciences, les lettres et les arts.

7° Enfin, une Table alphabétique très-détaillée de toutes les matières contenues dans cet ouvrage.

2e édition, considérablement augmentée, en 2 vol. in-12 formant 3 [illegible] lies, imprimés sur papier fin, par Firmin Didot.

Cet ouvrage, qui a donné lieu à d'immenses recherches, faites aux meilleu[illegible] sources, dans plus de 10 mille volumes, et dans tout ce qui a paru de nouv[illegible] à l'étranger, a été entièrement refondu par l'auteur, surtout dans la partie[illegible] plus intéressante, l'Histoire industrielle, qui, pour être mise à jour, [illegible] cessitait de grandes augmentations, à raison des progrès immenses de l'indus[illegible] pendant ces derniers temps. On y trouvera la succession des découvertes [illegible] plus importantes dans tous les genres, présentées sous le point de vue le p[illegible] utile, celui de l'influence qu'elles ont exercée sur les mœurs, les lois, la richesse[illegible] la puissance, le bien être des peuples, en un mot sur les principaux élémens [illegible] de la civilisation. L'auteur a cru devoir se conformer à la tendance actu[illegible] des idées vers toutes les améliorations qui peuvent contribuer à adoucir le sor[illegible] du pauvre et de l'être souffrant, en présentant dans un article spécial, d'u[illegible] étendue proportionnée à son importance, puisqu'il formerait à lui seul un [illegible] lume in-8° ordinaire, les détails les plus complets et les plus nouveaux [illegible] aient été publiés sur les *établissements d'humanité* de tous les pays, notamm[illegible] sur ceux de France et d'Angleterre, qui sont le type et le modèle de tous [illegible] autres. Le goût très-fondé du public pour le positif, c'est-à-dire pour les r[illegible] seignemens qui s'appuient sur la précision et l'autorité des chiffres, sera a[illegible] plement satisfait par la publication d'un grand nombre de tableaux statistiq[illegible] qui forment comme l'appendice et les pièces justificatives des différentes p[illegible] ties de cet ouvrage. La *Table biographique* en complétera l'utilité par le gra[illegible] nombre et le bon choix des noms célèbres qui y sont compris. Cette deuxiè[illegible] édition d'un livre dont la première a été épuisée en moins d'un an, é[illegible] attendue avec impatience. On y a ajouté une *Table alphabétique générale*, q[illegible] manquait à la précédente, et qui facilitera les recherches les plus minutieu[illegible]

REVUE DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE MODERNE, *ou Tableau sommaire et chronologique des principaux événements* arrivés depuis l'Ère chr[illegible] tienne jusqu'à nos jours; ouvrage contenant des recherches sur toutes [illegible] traditions, l'origine, les mœurs, les usages, les institutions religieuses, p[illegible] liques et civiles, le commerce et l'industrie de différentes nations; en par[illegible] culier des Arabes, Mogols, Persans, Indous, Chinois, Japonais, Tart[illegible] Abyssins, Grecs modernes, Espagnols, Portugais, Italiens, Vénitiens, Fl[illegible] rentins, Allemands, Prussiens, Hollandais, Suisses, Français, Anglai[illegible] Russes, Danois, Suédois, Norvégiens, Polonais, etc., etc.; Habitants [illegible] l'Amérique septentrionale, République d'Haïti et Pays du Sud, tels q[illegible] Mexique, Pérou, Colombie, Buenos-Ayres, Chili, Brésil, Paraguai; avec [illegible] appendice, contenant des actes politiques et historiques de différents s[illegible] cles. 2 vol. in-12, de chacun 500 pages, imprimés par F. Didot. Prix : 12 f[illegible] et 15 fr. francs de port par la poste.

La seule lecture du titre de ce nouvel ouvrage suffit pour donner la mesu[illegible] de l'intérêt qu'il doit inspirer. Il peut tenir lieu d'une vaste bibliothèque s[illegible] l'Histoire des peuples de la Terre. L'Auteur y a pressé les faits de manie[illegible] à n'omettre aucun de ceux qui ont eu quelque influence sur la destinée d[illegible] nations. Ce livre est un nouveau témoignage de la vaste érudition et de l'esp[illegible] de critique dont il avait déjà fait preuve par la publication du *Mémorial po[illegible] tatif de Chronologie*, etc., et des *Antiquités romaines*, ouvrages que leur utili[illegible] a rendus classiques et populaires.

ANTIQUITÉS ROMAINES, ou Tableau des mœurs, usages et institutio[illegible] des Romains, ouvrage principalement destiné à faciliter l'intelligence d[illegible] auteurs classiques latins, par Adam, traduit de l'anglais, avec des notes [illegible] traducteur français; 2 vol. in-12, imprimés par F. Didot. Prix 9 fr., [illegible] 10 fr. 50 c. reliés en basane.

ANTIQUITÉS GRECQUES, ou Tableaux des mœurs, usages et institutio[illegible] des Grecs, ouvrage principalement destiné à faciliter l'intelligence des a[illegible] teurs classiques grecs, par Robinson, traduit de l'anglais, avec des no[illegible] du traducteur français; 2 vol. in-8°, imprimés par F. Didot. Prix : 15 f[illegible] et 18 fr. reliés en basane.

« Utiles à presque toutes les classes de lecteurs, ces deux ouvrages ne pe[illegible] vent manquer d'obtenir un rang bien distingué parmi ceux qui servent à l'i[illegible] struction de la jeunesse; ils renferment un fonds de connaissances solides, di[illegible] posées et présentées avec tout l'intérêt qu'y peuvent ajouter la précision d[illegible] idées, l'enchaînement des faits, la pureté et la convenance du style. »

ESSAI D'UN COURS ÉLÉMENTAIRE D'OPTIQUE, contenant les deu[illegible] théories des ondulations et de l'émission, par J. L. Amendien, agrégé po[illegible] les sciences, 1 vol. in-18, avec planches. Prix : 3 fr. 50 c., et 4 fr. 50 p[illegible] la poste.

Cet ouvrage, rédigé sur un plan nouveau, renferme en peu de pages u[illegible] partie de la physique, dont les progrès ont été immenses depuis quelques a[illegible] nées. Nous le recommandons principalement aux chefs d'établissements et [illegible] pensions; il est tout-à-fait propre à être mis entre les mains des jeunes ge[illegible] qui étudient la physique : on y remarque un style clair et concis, conv[illegible] nable aux sciences exactes; et l'auteur a su s'y mettre à portée des comme[illegible] çants, en dégageant la matière de tout calcul compliqué, et ne laissant su[illegible] sister que ceux qui n'exigent que les premières notions de géométrie. (*Cons[illegible] tutionnel* du 19 octobre 1826.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

AI D'UN COURS ÉLÉMENTAIRE DES SCIENCES PHYSIQUES, par
eudant, membre de l'Académie des Sciences, *partie physique*: 4e édition,
vue et augmentée par l'auteur, et ornée de planches, 1 volume in-8°.
rix: 10 fr.

AI D'UN COURS ÉLÉMENTAIRE DES SCIENCES PHYSIQUES, par
eudant, de l'Académie des Sciences, *partie minéralogique*, 1 vol. in-8°,
rné de planches. Prix: 12 fr.
es ouvrages sont adoptés dans les colléges royaux.

VAGE MINÉRALOGIQUE ET GÉOLOGIQUE EN HONGRIE, pen-
ant l'année 1818, par F. S. Beudant, sous-directeur du Cabinet de Miné-
alogie particulier du Roi. Trois vol. in-4° et Atlas.

Atlas de cet ouvrage est composé d'une carte générale de la Hongrie, im-
rée sur grand-aigle; une de la contrée de Schemnitz, une autre des
irons du lac Balaton, toutes deux imprimées sur colombier; une quatrième
e sur quart de grand-aigle, destinée particulièrement à l'introduction de
vrage, et présentant l'ensemble des divisions administratives et mili-
es, etc.; enfin, sept planches offrant un grand nombre de vues et coupes
montagnes. Prix des 3 vol. avec l'Atlas, et trois grandes planches doubles
noir et coloriées; brochés en carton, 80 fr.; — 94 fr. papier fin satiné;
160 fr. papier vélin satiné.
rente exemplaires seulement ont été tirés sur ce dernier papier, dont 15
r le cabinet particulier de Minéralogie du Roi.

UMÉ D'UN COURS ÉLÉMENTAIRE DE GÉOGRAPHIE PHYSIQUE,
utorisé par l'Université, pour l'enseignement de cette partie de l'Histoire
aturelle; par Lamouroux, professeur d'Histoire naturelle à l'Académie
yale de Caen, 1 vol. in-8°. Prix: 5 fr.

OEUVRES
COMPLÈTES
DE BUFFON,

AVEC LES DESCRIPTIONS ANATOMIQUES DE DAUBENTON;

velle édition, dirigée par M. Desmarest, Professeur d'Histoire naturelle.
vol. in-8°, accompagnés de 36 livraisons de figures, chacune de 20
anches.

es articles de Descriptions et d'Anatomie, fournis par Daubenton, font
partie essentielle et absolument nécessaire à l'intelligence du texte de
on, en sorte qu'on peut considérer comme tronquées toutes les éditions
lesquelles ils ont été retranchés. (*Biographie universelle*, article Dau-
ton, par Cuvier.)
exécution typographique, confiée à MM. Firmin Didot, ne laisse rien à
ier.
es Mammifères, dessinés par M. Meunier, et les oiseaux, par M. Oudard,
étruit les doutes élevés sur le mérite de la lithographie, qui a l'avantage
précieable, en Histoire naturelle, de reproduire le dessin dans toute sa
é.

VRES DE LACÉPÈDE, avec la Synonymie des Auteurs modernes;
uvelle édition, dirigée par M. Desmarest, Professeur d'Histoire natu-
lle. 10 vol. in-8°, et 10 livraisons de figures, chacune de 18 à 20
anches.
ette nouvelle édition, du continuateur de Buffon, se compose: tome 1er,
oires et Discours relatifs à l'Histoire naturelle (vol. inédit). — Tome 2,
ire des Cétacés. — Tome 3 et 4, Histoire des Ovipares et des Serpents. —
e 5 à 10, Histoire des Poissons. Cette édition, en tout conforme à celle
Buffon, dont elle est le complément indispensable, complète aussi toutes
tres éditions du même format.

TOIRE PHILOSOPHIQUE DES PLANTES DE L'EUROPE, par G,
M. Poiret, Professeur d'Histoire naturelle. 7 vol. in-8°, et 7 cahiers de
ures de 16 planches.
on désirait pour la Botanique un ouvrage tracé sur le même plan que
oire des Animaux, par Buffon. M. Poiret, par ses vastes travaux, ses
nissances étendues, l'élégance et la variété de son style, pouvait digne-
n remplir cette tâche. Il s'en est acquitté de manière à satisfaire tous les
de cette science, à laquelle il a spécialement consacré ses longues études.

Conditions de la Souscription des trois Ouvrages.

ix de chaque volume: pap. fin des Vosges, 5 fr. 50 c. pap. fin, satiné, 6 f.
ix de chaque livraison de planches, fig. noires, 3 fr.; fig. coloriées, 8 f.
Buffon et le Lacépède ont été tirés sur grand papier vélin, à 25 exem-
res. Prix: le volume, 20 fr.; la livraison coloriée, 13 fr.
uel que soit le nombre de volumes publiés, on a la faculté, en souscrivant,
retirer qu'un volume et une livraison de figures par mois.

HISTOIRE naturelle des animaux sans vertèbres, présentant les caractères généraux et particuliers de ces animaux, leurs classes, leurs familles, leurs genres et les citations des principales espèces qui s'y rapportent, par de Lamarck, membre de l'Académie des Sciences, professeur de zoologie au Muséum de l'Histoire naturelle, 7 vol. in-8°. Prix: 55 fr.

MÉMOIRE SUR LES HOPITAUX et les secours distribués à domicile aux indigents malades, par Isidore Polinière, 1 vol. in-8°. Prix: 2 fr. 50 c.

ESPRIT DE L'ENCYCLOPÉDIE, ou Recueil des articles les plus curieux et les plus intéressants de l'Encyclopédie, en ce qui concerne l'Histoire, la Morale, la Littérature et la Philosophie, réunis et mis en ordre par M. Hennequin. 15 vol. in-8°, imprimés sur papier fin. Prix: 75 fr., et 82 fr. 50 c.; satiné.

OEUVRES DE LA HARPE, de l'Académie française, accompagnées d'une Notice sur sa vie et sur ses ouvrages, par M. Saint-Surin; 16 vol. in-8°, imprimés par Firmin Didot, sur beau papier, ornés des portraits de l'auteur, du Camoëns, de Suétone et des douze Césars, d'après l'antique, et de figures, pour le théâtre, d'après les dessins de M. Devéria. Prix, brochés, 96 fr.; cartonnés à la Bradelle, 112 fr.; papier fin satiné, broché, 104 fr.; papier vélin, figures avant la lettre, 192 fr.

LYCÉE, ou Cours de Littérature ancienne et moderne, par J. F. La Harpe, nouvelle édition, revue avec le plus grand soin, et augmentée de notes par plusieurs professeurs distingués de la capitale, 16 vol. in-8°, imprimés comme les OEuvres ci-dessus, par M. Firmin Didot, sur papier fin des Vosges. Prix: 5 fr. le vol.; les mêmes, papier satiné, le vol. 5 fr. 50 c.; papier vélin satiné, 11 fr.; grand papier vélin cartonné, 90 fr.

Le même Ouvrage, édition classique et complète; 5 vol. in-8°, papier fin. Prix: 24 fr.

Idem, papier vélin, 36 fr.

LES DOUZE CÉSARS, traduits du latin de Suétone, avec des notes et des réflexions, par J. F. La Harpe, nouvelle édition, avec le texte en regard, ornée des portraits des douze Césars et de Suétone, dessinés et gravés par Adam, 2 vol. in-8°, imprimés par Firmin Didot. Prix: 15 fr.; les mêmes, reliés, 18 fr.

LA LUSIADE DE LOUIS CAMOENS, poëme héroïque en dix chants, traduit du portugais, avec des notes et la vie de l'auteur, par J. F. La Harpe 1 vol. in-8°, orné d'un beau portrait du Camoens, gravé d'après Gérard, par Roger. Prix: 6 fr.; le même, papier fin satiné, 6 fr. 50 c.

NOTICE sur la vie et les ouvrages de J.-François La Harpe, par M. Saint-Surin, enrichie de notes littéraires et historiques sur ce grand critique et le temps où il a vécu; in-8°, orné de son portrait, gravé par Migneret. Prix: 2 fr. 50 c.; papier fin satiné, 2 fr. 75 c.; papier vélin satiné, 5 fr.; grand papier vélin, cartonné, 10 fr.

OEUVRES COMPLÈTES DE MARMONTEL, historiographe de France, secrétaire perpétuel de l'Académie française; nouvelle édition, augmentée de plusieurs morceaux de littérature inédits; ornée d'un beau portrait gravé par Leroux, d'après un tableau original de Roslin, et de 32 gravures d'après les dessins de Desenne et Choquet, 18 vol. in-8°, imprimés avec des caractères neufs par Firmin Didot. Prix de la souscription, 108 fr.; cartonnés à la Bradelle, 126 fr.; les mêmes, papier fin satiné, broché, 117 f.; papier vélin, figures avant la lettre, 216 fr.

Ce bel ouvrage a obtenu les suffrages des gens de goût et de tous les hommes de lettres. Son exécution fait beaucoup d'honneur aux presses de M. Firmin Didot.

OEUVRES POSTHUMES du même, comprenant les poëmes de Polymnie et de la Neuvaine; 1 vol. in-8°, orné d'un beau portrait de Piccini et de figures d'après les dessins de Bergeret, et formant le 19e et dernier des œuvres de Marmontel. Prix: 6 fr.; les mêmes, papier vélin, figures avant la lettre, 12 fr.

INCAS (les), ou la Destruction de l'empire du Pérou, par Marmontel, de l'Académie française; nouvelle édition, imprimée sur beau papier par F. Didot, et ornée de belles figures d'après M. Desenne. Paris, 1820, 1 vol. in-8°, broché. Prix: 8 fr. — Les mêmes; 1824. Prix: 6 fr.

CONTES MORAUX ANCIENS ET NOUVEAUX, par Marmontel, de l'Académie française; nouvelle édition, accompagnée d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par M. Saint-Surin, et ornée de figures. 4 vol. in-8°. Prix: 24 fr.

LES ÉLÉMENTS DE LITTÉRATURE, par Marmontel, de l'Académie française; nouvelle édition. 4 vol. in-8°. Prix: 24 fr.

BÉLISAIRE, par Marmontel, de l'Académie française; nouvelle édition, ornée de 4 vignettes. Prix: 6 fr.

Ces quatre ouvrages qui se séparent ont été publiés sous le titre d'Œuvres

fff

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

choisies de Marmontel, de l'Académie française, nouvelle édition, accompagnée d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par M. Saint-Surin, 10 vol. in-8°, ornés de figures. Prix, 60 fr.

NOTICE HISTORIQUE sur la vie et les écrits de Marmontel, par M. Saint-Surin; in-8°. Prix : 2 fr.; grand papier vélin, 4 fr.

OEUVRES COMPLÈTES DE THOMAS, de l'Académie française; nouvelle édition, accompagnée d'un éloge historique, par M. Saint-Surin, 6 vol. in-8°, imprimés sur papier fin des Vosges, par F. Didot. Prix : 30 fr.; papier fin satiné, 33 fr.; grand papier vélin satiné, 120 fr.

NOTICE HISTORIQUE sur la vie et les écrits de Thomas, par M. Saint-Surin; in-8°. Prix : 2 fr.; grand papier vélin, 4 fr.

OEUVRES COMPLÈTES DE DÉMOSTHÈNE ET D'ESCHINE, en grec et en français, traduction de l'abbé Auger; nouvelle édition, revue et corrigée par J. Planche, professeur de rhétorique au collége royal de Bourbon, enrichie d'un beau portrait de Démosthène, gravé d'après l'antique, par M. Méreau, 10 vol. in-8°, imprimés sur papier fin des Vosges. Prix : 90 fr.; les mêmes, reliés en basane racine, 105 fr.

LES COMMENTAIRES DE CÉSAR,

TRADUITS PAR LE VICOMTE DE TOULONGEON.

Nouvelle édition, augmentée du texte latin, revue et corrigée par M. Amédée POMMIER, et ornée d'un portrait de César et d'une Carte de la Gaule. 4 vol. in-12, imprimés par Firmin Didot. Prix : 14 fr.

« L'édition de César publiée par M. Verdière, et que nous avons déjà eu l'occasion d'annoncer, se trouve maintenant terminée. La traduction de M. le vicomte de Toulongeon, dont les titres littéraires sont suffisamment connus, avait déjà été publiée par le même éditeur, et épuisée en peu de temps; mais cette nouvelle édition est incomparablement préférable; l'exécution typographique en est d'abord beaucoup plus soignée; de plus, on y trouve un excellent texte en regard de la version française, et cette version elle-même a été retouchée avec une scrupuleuse attention par M. Amédée Pommier, qui vient de donner, conjointement avec M. de Calonne, professeur au collége royal de Henri IV, une traduction nouvelle de Cornelius Nepos, dans la Bibliothèque latine-française publiée par M. Jules Pierrot. Ainsi donc on n'a épargné aucun soin pour rendre cette édition des Commentaires digne de l'approbation du public, et elle se recommande autant par son élégance et par sa correction, que par la modicité de son prix. » (*Constitutionnel.*)

L'ÉNÉIDE DE VIRGILE. Nouvelle traduction, par M. Durand, inspecteur de l'académie d'Amiens, accompagnée du texte et ornée d'un portrait de Virgile gravé d'après l'antique. 2 vol. in-12, imprimés par Firmin Didot. Prix : 7 fr.

OEUVRES COMPLÈTES DE RACINE, avec les Commentaires de La Harpe, et des notes et observations de M. le comte Garnier, 7 vol. in-8°, ornés de figures d'après les dessins de Moreau. Prix, au lieu de 35 fr., 18 fr.

THÉATRE complet de Racine, avec les Commentaires de La Harpe, 5 vol. in-8°, ornés d'un portrait de Racine, et de figures d'après Moreau. Prix des 5 vol. brochés, 12 fr.; reliés en basane, 18 fr. 25 c.

OEUVRES COMPLÈTES DE MOLIÈRE, nouvelle édition; 7 vol. in-18, imprimés sur papier fin des Vosges, par P. Didot aîné. Prix : 16 fr.; papier fin satiné, 18 fr.

OEUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE; édition publiée en 3 vol. in-8°, sur papier vélin; véritable chef-d'œuvre de typographie. Prix : 100 fr.

RÉPERTOIRE du théâtre français, composé de tragédies, comédies et drames des auteurs du premier et du second ordre restés au théâtre; 68 vol. in-18, imprimés sur papier fin, par Didot l'aîné. Prix, le volume, 2 fr. 25 c.; papier fin satiné, 2 fr. 50 c.; papier vélin satiné, 4 fr. 50 c.

Cette jolie collection est terminée.

On peut souscrire pour le premier ou le second ordre.

OEUVRES COMPLÈTES DE ROLLIN, nouvelle édition, accompagnée d'observations et d'éclaircissements historiques, par M. Letronne, membre de l'Institut (Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres), 30 volumes in-8°, imprimés par Firmin Didot et fils, sur beau papier. Prix, le volume satiné, 6 fr. Atlas in-4°, 12 fr.

OEUVRES DE L'ABBÉ MILLOT, de l'Académie française, comprenant l'Histoire générale, ancienne et moderne, l'Histoire d'Angleterre et l'Histoire de France; nouvelle édition, continuée jusqu'à nos jours, par MM. Millon, Delille de Salles, etc., 12 vol. in-8°, figures, imprimés par Firmin Didot. Prix, brochés, 72 fr.; cartonnés à la Bradelle, 84 fr.; les mêmes, papier vélin, figures avant la lettre, 144 fr.; les mêmes, 19 vol. in-12, figures, brochés, 57 fr.

Chacun des ouvrages de Millot se vend séparément ainsi qu'il suit :

ABRÉGÉ de l'Histoire générale, 10 vol. in-12, brochés. Prix : 30 fr.

ABRÉGÉ de l'Histoire d'Angleterre, 4 vol. in-12. Prix : 12 fr.

ABRÉGÉ de l'Histoire de France; nouvelle édition, continuée jusqu'en 182. par M. Buret de Long-Champs, auteur des Fastes universels, ornée figures, nouvellement gravées d'après les dessins de Desenne et Duvivie (1824); 5 vol. in-12. Prix : 15 fr. — *Les mêmes*, papier vélin, figures avan la lettre, 24 fr.

L'Abrégé de l'Histoire générale peut également se diviser en

ABRÉGÉ de l'Histoire ancienne, 4 vol. in-12, 12 fr.

ABRÉGÉ de l'Histoire moderne, 6 vol. in-12, 18 fr.

Il faut ajouter 75 cent. par volume pour avoir ces ouvrages reliés.

INTRODUCTION à l'Histoire, ou Recherches sur les dernières révolutions d globe et sur les plus anciens peuples connus, par Lenglet, 1 vol. in-8°; fi bleaux. Prix, broché, 4 fr. 50 c.

HISTOIRE DE JEAN CHURCHILL, duc de Marlborough, par Dupuis ornée d'un portrait du duc de Marlborough, de plans et cartes militaires 3 vol. in-8°, brochés. Prix : 21 fr.

Cet ouvrage est devenu, pour ainsi dire, classique pour tous les militair de l'Europe.

HISTOIRE des grands capitaines de la France, pendant la guerre de la liber (1792 à 1802), par A. de Châteauneuf; nouvelle édition (1821), 2 vo in-8°; beau papier et beaux caractères. Prix : 12 fr.

Cet ouvrage a reçu les plus grands éloges, et notamment de Bouffiers, Be nardin de-Saint-Pierre, Palissot, Esmenard, Salgues, etc.

VOYAGE de Néarque, des bouches de l'Indus jusqu'à l'Euphrate, ou Jour nal de l'expédition de la flotte d'Alexandre, traduit de l'anglais de Willian Vincent, par M. Billecocq, 1 vol. in-4°, orné de cartes gravées par Tar dieu, et d'un beau portrait d'Alexandre. Prix, broché, 15 fr.

LETTRES SUR L'ITALIE, écrites en 1785, par Mercier-Dupaty; nouvell édition augmentée d'une Notice sur la vie et les écrits de l'auteur, pa L. Dubois, membre de plusieurs académies. 2 vol. in-18, ornés de 30 gra vures. Prix : 6 fr.

VIE (la) et les Aventures de Robinson Crusoé, traduction revue et corrigé sur la belle édition donnée par Stockdale en 1790, augmentée de la vi de l'auteur, et ornée d'un portrait et de 19 belles estampes gravées pa Delvaux, Duprécl et Délignon; 2 vol. in-8°. Prix : 12 fr., et 15 fr. reliés Les mêmes, grand papier vélin, 3 grands vol. in-8°, 1re édition, 36 fr. Il n'a point été tiré de papier vélin de la dernière édition.

VIE de Poggio Bracciolini, secrétaire des papes Boniface IX, Innocent VII Grégoire XII, Alexandre V, Jean XXIII, Martin V, Eugène IV, Nico las V, prieur des arts et chancelier de Florence; ou Mémoires pour servi à l'Histoire politique et littéraire de l'Italie pendant le XV^e^ siècle, p W. Shepherd, traduit de l'anglais, avec des notes du traducteur fançai 1 vol in-8°, imprimé par F. Didot. Prix : 6 fr.

ABRÉGÉ de l'Histoire romaine de L. Florus, traduction nouvelle avec d notes et le texte en regard, par M. Camille Paganel, avocat à la Cour royale 1 vol. in-8°. Prix : 6 fr.

ARITHMÉTIQUE USUELLE ET DE COMMERCE, ou Cours d'Arithmé tique, théorique et pratique, par Olivier, 2e édition; 1 volume in-1 Prix : 2 fr.

RECUEIL des Solutions de tous les Exercices et Problèmes contenus dan l'Arithmétique usuelle et de commerce; 1 vol. in-12. Prix : 80 c.

THEMATA DE PHYSICA, du même; 1 vol. in-12. Prix : 2 fr.

THÈMES SUR LA PHYSIQUE, du même; 1 vol. in-12. Prix : 2 fr.

ATLAS

GÉOGRAPHIQUE, STATISTIQUE, HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE DES DEUX AMÉRIQUES ET DES ÎLES ADJACENTES,

Traduit de l'Atlas exécuté en Amérique d'après Lesage, avec de nombreuses corrections et augmentations, par J. A. Buchon, dédié à S. A. R. le d d'Orléans. Un vol. grand in-folio, cartonné, composé de 63 grandes cart et tableaux. Prix : 100 fr., reliés dos en veau, 108 fr.

Cet atlas se compose de:

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

rte géographique, statistique et historique, des deux Amériques.
ntographie de l'Histoire d'Amérique.
rte géographique, statistique et historique, de l'Amérique septentrionale.
Idem des possessions russes.
Idem des possessions anglaises.
rte géographique des États-Unis.
Idem détails statistiques et historiques des États-Unis, 2 flles.
rte de l'adjonction progressive des divers états au territoire et à l'union constitutionnelle des États-Unis d'Amérique du nord.
quisse historique des États-Unis depuis leur établissement jusqu'en 1825.
rte chronologique des États-Unis, depuis leur établissement jusqu'à la déclaration de l'indépendance.
ronologie des États-Unis depuis la révolution de 1776 jusqu'à 1825.
claration d'indépendance et constitution fédérative des États-Unis.
bleau comparé des constitutions des États-Unis.
rtes géographiques, statistiques et historique du Maine.—du New-Hampshire. — de Massachusets (appendice à cette dernière, 1 flle.) — de Rhode-Island. — de Connecticut. — de Vermont. — de New-Yorck. (appendice à cette dernière, 1 flle.) — New-Jersey. — Pensylvanie. — Delawarre. — de Maryland. — de Colombie. — Virginie. — Caroline du nord. — Caroline du sud. — de la Géorgie. — de l'Ohio. — du Kentucky. — de Tennessée. — du Mississipi. — d'Alabama. — de la Louisiane. — de l'Indiana. — de l'Illinois. — du Missouri. — d'Arkansas. — Michigan. — de la Floride — du Mexique. (appendice à cette dernière, 1 flle, constitution des États-Unis mexicains, 1 flle.) — de Guatimala (appendice à cette dernière carte, 1 flle).
rtes géographiques, statistiques et historiques des Indes occidentales (appendice à cette dernière, 1 flle). — de Cuba. — Carte géographique, statistique et historique de Cuba et des îles Lucaies : détails. — de la Jamaïque. — de la république d'Haïti. — Constitution de la république haïtienne. — Carte géographique, statistique et historique de Porto-Rico. — de la Guadeloupe. (appendice à cette dernière, 1 flle.) — de la Martinique.
rte géographique, statistique et historique de l'Amérique méridionale. — *Id.* de la république de Colombie. — Constitution de la république de Colombie. — Carte géographique, statistique et historique du Pérou. — du Chili. — de Buenos-Ayres. — Appendice à Buenos-Ayres. — de la Guyane. — du Paraguay. — du Brésil.
ontagnes du globe.
euves du globe.

BIBLIOTHÈQUE

LATINE-FRANÇAISE.

llection des classiques latins, avec la traduction en regard; publiée par Jules Pierrot; in-8°, papier fin. Prix de chaque volume, 7 fr.; papier cavalier vélin, 14 fr.

BLIOTHÈQUE CLASSIQUE LATINE, ou Collection des auteurs classiques latins, avec des Commentaires anciens et nouveaux, des Index complets, portraits, cartes, etc.; publiée par Lemaire; in-8°, papier fin satiné. Prix du volume, 6 fr., quand il est au-dessous de 300 pages; 10 fr. quand il ne passe pas 544 pages ou 34 feuilles d'impression; 12 fr. depuis 35 jusqu'à 40 feuilles, et enfin 15 fr. quand il s'élève au-delà de 40 feuilles. Il paraît 49 livraisons formant 98 volumes.

OLLECTION DES MÉMOIRES relatifs à l'Histoire de France, depuis la fondation de la Monarchie française jusqu'au treizième siècle, par Guizot. 30 vol. in-8°. Prix : 180 fr.

OLLECTION DES MÉMOIRES relatifs à l'Histoire de la révolution d'Angleterre, accompagnée de Notices et d'éclaircissements historiques, par Guizot. 25 vol. in-8°. Prix : 150 fr.

OURS DE LITTÉRATURE ANCIENNE ET MODERNE, par La Harpe; 18 vol. in-8°; avec une Introduction, par M. Daunou, membre de l'Institut, et beaucoup de morceaux inédits; édition plus complète que toutes les précédentes. Prix, au lieu de 80 fr., 54 fr.

ALERIE DES PEINTRES ou COLLECTION DE PORTRAITS DES PEINTRES LES PLUS CÉLÈBRES DE TOUTES LES ÉCOLES, accompagnée d'une Notice sur chacun d'eux et de copies de dessins originaux, par M. Chabert, homme de lettres et peintre; publiée par livraisons grand in-folio. Prix : 15 fr. la livraison.

STOIRE D'ANGLETERRE, depuis Jules-César jusqu'en 1760, par Olivier Goldsmith, continuée jusqu'à nos jours par Ch. Cook; traduite de l'anglais par M. Alexandre Aragon, avec une notice sur la vie et les ouvrages de Goldsmith, par M. Albert-Montemont, 6 vol. in-8°.

STOIRE DE FRANCE, depuis les Gaulois jusqu'à la mort de Louis XVI, par Anquetil, et continuée jusqu'à l'avènement de Charles X par Gallais; troisième édition, imprimée par F. Didot. 12 vol. in-8°. Prix : 72 fr.

HISTOIRE DE FRANCE, par le comte de Ségur; in-8°, avec un Atlas gravé par Tardieu. Prix : 7 fr. le volume.

HISTOIRE DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT, par Le Maître de Sacy, sieur de Royaumont; nouvelle édition, avec 220 figures d'après Raphaël et autres; dédiée au Roi. 1 vol. in-4°. Prix : 27 fr.; cartonné à la Bradel, 28 fr. 50 c.; relié, 30 fr.

HISTOIRE DE LA VIE ET DES OUVRAGES DE MOLIÈRE, par J. Taschereau, 1 vol. in-8°, orné du portrait de Molière et d'un fac-simile. Prix : 6 fr.

HISTOIRE DE LA VIE ET DES OUVRAGES DE J.-J. ROUSSEAU, par Musset-Pathay, nouvelle édition, 1 vol. in-8°. Prix : 6 fr.

LETTRES DE MADAME DE SÉVIGNÉ, DE SA FAMILLE ET DE SES AMIS, avec les Notices et les Notes, par MM. de Monmerqué et Saint-Surin; deuxième édition, augmentée de beaucoup de Lettres inédites, des Mémoires de M. de Coulanges, etc., etc. (1820), 11 vol. in-8°, imprimés par P. Didot l'aîné, sur très-beau papier, avec 8 portraits, 13 vues, 10 *fac-simile*, et les armes. Prix : au lieu de 100 fr., 60 fr.

LES MÊMES, de format in-12. 13 vol., avec 3 portraits et 5 *fac-simile*, sur très-beau papier. Prix, au lieu de 42 fr., 30 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BERNARDIN DE SAINT-PIERRE; nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par L. Aimé Martin. 12 vol. in-8°, et quatre livraisons de figures, d'après les dessins de Girodet, Isabey, Vernet, Prudhomme, Desenne. Prix, au lieu de 72 fr., 48 fr. Sur papier cavalier vélin, au lieu de 108 fr., 80 fr.

ŒUVRES DE BOILEAU, avec un nouveau commentaire, par M. de Saint-Surin, 4 gros vol. in-8°, imprimés par P. Didot, ornés de 14 figures gravées par les premiers artistes, d'après les dessins d'habiles peintres. Prix, pap. fin broché, au lieu de 48 fr., 36 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BOILEAU, avec les Notes de tous les commentateurs, 4 vol. in-8°, papier superfin d'Annonay satiné. Prix, au lieu de 24 fr., 16 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE DIDEROT, 22 vol. in-8°. Prix : 132 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES de James-Fenimore Cooper. 27 vol. in-18, imprimées sur papier vélin, et accompagnées de figures. Prix : 4 fr. le volume.

ŒUVRES COMPLÈTES DE LA FONTAINE, 6 vol. in-8°, au lieu de 36 fr., 24 fr.

ŒUVRES DE MIRABEAU, précédées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, par Merilhou, 9 vol. in-8°; Prix : au lieu de 48 fr., 36 fr.

LES MÊMES, complètes, en 3 vol. in-8°, papier fin vélin, 150 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE MOLIÈRE, avec les Notes de tous les commentateurs, 8 vol. in-8°, papier superfin d'Annonay satiné, et portrait. Prix, au lieu de 56 fr., 48 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACINE, avec les Notes de tous les commentateurs et des études sur Racine, par feu Aignan, de l'Académie française; édition publiée sous la surveillance de M. Tissot. 6 vol. in-8°. Prix, au lieu de 36 fr., 24 fr.

ŒUVRES DE RABAUT SAINT-ÉTIENNE, avec une Notice sur sa vie et ses ouvrages, et un portrait. 2 vol. in-8°. Prix : 8 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE RACINE, avec les commentaires de La Harpe. 7 vol. in-8°, accompagnés de figures d'après Moreau. Prix, au lieu de 35 f., 18 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE ROUSSEAU, en un seul volume in-8°, papier vélin. Prix : 4.

ŒUVRES COMPLÈTES DE VOLTAIRE, avec des remarques et des notes historiques, scientifiques et littéraires, par une société d'hommes de lettres; 80 vol. in-8°, grand papier cavalier vélin, au lieu de 600 fr., 400 fr.

LES MÊMES, in-8°; papier fin, 240 fr.

ŒUVRES CHOISIES DE VOLTAIRE; 33 vol. in-8°, papier fin; au lieu de 165 fr., 120 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE WALTER SCOTT, traduites en français; 80 vol. in-18; imprimées sur papier vélin, accompagnées de 250 gravures. Prix de la souscription : 4 fr. le volume.

RECUEIL COMPLET des travaux préparatoires du Code civil, suivi d'une édition de ce Code, à laquelle sont ajoutés les lois, décrets et ordonnances formant le complément et la législation civile de la France, etc.; par P. A. Fenet, avocat à la Cour royale de Paris. 15 vol. in-8°. Prix : 135 fr.

SAINTE BIBLE (la), traduite d'après les textes sacrés avec la vulgate, par M. Eugène Genoude. 20 vol. in-8°. Prix : 120 fr.

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

TABLEAUX, STATUES, BAS-RELIEFS ET CAMÉES de la galerie de Florence et du palais Pitti, dessinés par Wicar, peints et gravés sous la direction de C. L. Masquelier, avec des explications par Mongez, membre de l'Institut, imprimées sur papier vélin superfin, satiné et fabriqué exprès. 50 livraisons grand in-folio. Prix, au lieu de 1200 fr., 500 fr.
Ce magnifique ouvrage a obtenu la médaille d'or à l'Exposition.

THÉÂTRE COMPLET DES LATINS, traduit avec le texte en regard, par J. B. Levée, et par feu l'abbé Lemonnier, augmenté de notes, examens et additions, par MM. Amaury Duval et Alexandre Duval de l'Académie française; contenant Plaute, 8 vol., Térence, 3 vol., Sénèque, 4 vol., en tout 15 vol. in-8°, satinés. Prix, au lieu de 100 fr., 60 fr.

TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS, par Duhamel Dumonceau; nouvelle édition augmentée d'un grand nombre de fruits, les uns échappés aux recherches de Duhamel, les autres obtenus depuis les progrès de la culture, par A. Poiteau et P. Turpin; ouvrage orné de figures imprimées en couleur, et retouchées au pinceau sur les originaux peints d'après nature par les auteurs mêmes; grand in-folio. Prix des 55 livraisons parues de ce superbe ouvrage, au lieu de 1650 fr., 1200 fr.

VIES DES HOMMES ILLUSTRES DE PLUTARQUE, traduites par J. Amyot.

Les précédentes éditions forment 13, 15, 17 vol. La nôtre n'en forme que 12, et contient toutes les Vies de Plutarque, auxquelles nous avons même joint les Vies d'Annibal et de Scipion, traduites du latin de Donat Acciaioli. Les notes de tous les commentateurs, des remarques inédites, des notices sur Plutarque et sur Amyot, une table alphabétique, la révision du texte, et une impression très-soignée, nous pourrions même dire de luxe : telles sont les améliorations qui distinguent notre édition de toutes celles qui ont été publiées jusqu'à ce jour.

Prix, papier satiné, au lieu de 72 fr. 60 fr.

VIES DES SAINTS, ou Abrégé de l'Histoire des Pères, des Martyrs et autres Saints, pour tous les jours de l'année, avec une Pratique et une Prière à la fin de chaque Vie, et des instructions sur les dimanches et fêtes mobiles; dédiées à N. S.-P. le pape Léon XII. 2 vol. in-4°, de près de 800 pages ornés de 372 planches. Prix : au lieu de 90 fr. 48 fr.

VOYAGE DU JEUNE ANACHARSIS en Grèce, par l'abbé Barthélemy; 7 vol. in-8°; nouvelle édition avec gravures et atlas. Prix, au lieu de 90 fr., 54 fr.

VUES PITTORESQUES ET PERSPECTIVES des salles du Musée, des monuments français et des principaux ouvrages d'architecture, de sculpture et de peinture sur verre qu'elles renferment; gravées au burin en 20 estampes par MM. Revillé et Lavallée, d'après les dessins de M. Vanzelle, avec un Texte explicatif par de Roquefort; 5 livraisons grand in-folio, papier vélin, au lieu de 240 fr., 200 fr. 1res épreuves.

ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ ΚΑΙ ΕΠΙΣΤΗΜΩΝ
ΚΙΝΗΤΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΒΕΡΟΙΑΣ
ΗΜΕΡΟΜΗΝΙΑ ΕΠΙΣΤΡΟΦΗΣ .....

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

000

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

άριθ. χρ. 730

Ἡμερομηνία ἐπιστροφῆς	ΟΝΟΜΑΤΕΠΩΝΥΜΟΝ

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας

Δημόσια Κεντρική Βιβλιοθήκη Βέροιας